
START

Le Franco-Californien

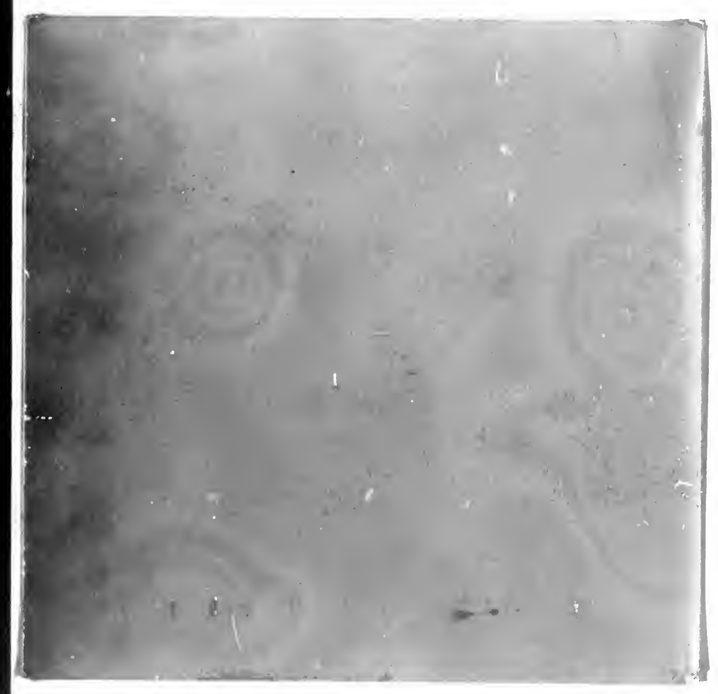
San Francisco, California

[Vol. 67, no. 154-305]
(July-December 1918)

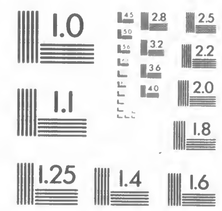
Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries

REDUCTION

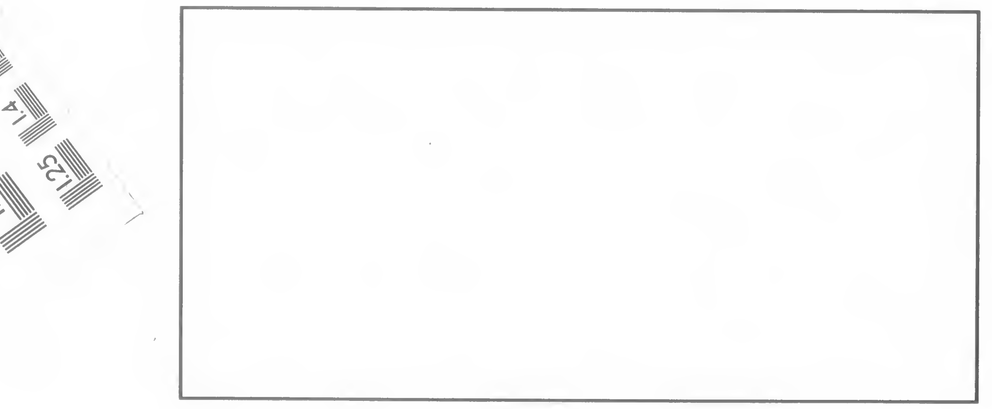
17:1







PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET





Le Franco-Californien

San Francisco, California

[Vol. 67, no. 154-305]
(July-December 1918)

Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries

Le Franco-Californien

San Francisco, California

Vol. 67, no. 154-305
July-December 1918

Missing issues:

Vol. 67, no. 290 (December 12)

1918

JULY

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1[illegible]

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
tous renseignements s'adresser au
au Directeur-Gérant. Les publicité
abonnements sont payables d'avance.

at San Francisco Post Office as
Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE MASON
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS [illegible]

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 37 — SAN FRANCISCO, MARDI 2 JUILLET 1918—TUESDAY, JULY 2, 1918. — No. 154

L'APRES-GUERRE EN FRANCE

Quel sera le revenu de la France après la guerre? Telle est la question à laquelle s'efforce de répondre un spécialiste dont nous avons déjà eu l'occasion de signaler aux lecteurs du Franco-Californien les intéressantes études économiques.

L'espace nous manque pour suivre dans tous ses développements l'étude de notre auteur sur le revenu national de la France après la guerre. Nous devons donc nous borner à en donner une courte analyse en retenant seulement les idées maîtresses de ce travail dont le ton, comme on le verra, est on ne peut plus rassurant.

Pour le calcul du revenu futur de la France, on nous fait tout de suite observer que ce n'est pas dès après la signature de la paix qu'il faut se placer, mais cinq ou six ans plus tard, lorsque la démobilisation et le passage de l'état économique de guerre à l'état économique de paix seront un fait accompli.

La valeur en monnaie du revenu en nature, du revenu-consommation de la France variera, comme toute valeur, sous l'action de deux causes différentes. Elle variera tout d'abord selon qu'augmentera ou diminuera le volume des richesses produites et consommées en France; et elle variera, d'autre part, selon qu'augmentera ou diminuera la circulation monétaire, c'est-à-dire selon que le pouvoir d'achat de la monnaie croîtra ou s'atténuera.

Il est probable que le revenu en nature de la France est appelé à diminuer, au cours des années qui suivront la guerre, parce que la production elle-même sera vraisemblablement inférieure à ce qu'elle était précédemment: mais ce fléchissement de la production n'aura pas une proportion catastrophique. Cinq ans après la paix, les parties usées de l'outillage national pourraient être remises en état ou remplacées; de même pour les unités disparues ou mises hors d'usage de notre marine marchande. Cinq ans après la paix, la terre de France pourrait avoir retrouvé sa productivité d'autrefois par un engraissement systématique; le cheptel peut se reconstituer rapidement. Les mines détruites du Nord et de l'Est commenceraient à retrouver leurs anciens rendements. Les approvisionnements de la France en matières premières pourraient être assez bien reconstitués pour remettre la production industrielle en marche normale.

Certes, il est possible que quelques insuffisances demeurent parmi les instruments de la production française: forêts détruites, terres cultivables rendues désertiques. Mais, par contre, combien l'aménagement des forces productrices (chutes d'eau captées, gisements mis à jour et exploités) n'a-t-il pas fait de progrès chez nous sous la poussée des impérieuses nécessités de la guerre! Quels n'ont pas été les perfectionnements de l'outillage technique: outils innombrables créés pour les besoins de la Défense nationale, machinerie considérablement accrue et adaptable à la production de paix, industries nouvelles introduites en France, ports mieux outillés, engins de motoculture vulgarisés, etc.!

Par ailleurs, la masse des capitaux disponibles et en quête de placements n'aura peut-être jamais été aussi considérable en raison de la formidable circulation monétaire que la guerre laissera derrière elle.

L'auteur estime que, passée la période difficile de la démobilisation, la France se trouvera en présence d'une masse d'instruments matériels de la production au moins équivalente à celle d'autrefois. Sans doute les brèches sanglantes faites dans le capital humain de la France réduiront les forces de travail nécessaires au haut rendement des instruments de la production. Mais l'essentiel est de montrer que la perte de la France en forces de travail, et donc en revenus du travail et en revenus mixtes du travail et du capital, n'est pas une perte nette, sans compensations. On travaillera plus après la guerre qu'avant. La guerre a infusé un esprit nouveau aux professions actives.

Par ailleurs, le pays continuera à bénéficier d'un merveilleux excitant de la production, à savoir de la hausse des prix. Il est peu probable que dans l'ensemble les prix baissent rapidement après la guerre. Or, il n'y a pas de meilleur stimulant de la production que de forts prix de vente. La demande restant pressante sur nombre de produits industriels et agricoles, on peut tenir pour certain que toutes les forces de travail disponibles continueront, après la paix, à être mobilisées.

La jeunesse entrera sans aucun doute beaucoup plus tôt dans les carrières actives. La paix ne mettra pas davantage un terme à l'emploi généralisé de la main-d'œuvre féminine. Il y aura place à la fois pour la main-d'œuvre démobilisée et pour la main-d'œuvre féminine actuellement employée. Il ne faut pas oublier que chaque année s'écoulant après la guerre amènera à la production nationale une jeune classe nouvelle. Cinq ans après la guerre, près du tiers des vides qu'elle a causés dans le monde des travailleurs sera déjà comblé.

La main-d'œuvre étrangère et coloniale enfin pourra fournir un appoint: et une partie de ce qu'elle gagnera restera dans le revenu national de la France.

Le manque de main-d'œuvre pourra encore être atténué par un emploi plus scientifique des forces de travail et du machinisme. Il n'est pas impossible que la réduction du temps du service militaire libère des centaines de milliers de bras.

La seule réduction certaine de revenu qu'entraînera la guerre pour la France proviendra de la diminution de son portefeuille mobilier. Plusieurs milliards de valeurs étrangères détenues par des Français ont pris le chemin de l'étranger pendant la guerre, en particulier pour y garantir les avances faites au gouvernement français. On peut préjuger de ce fait que le revenu du portefeuille français sera réduit de 4 milliards 400 millions à 3 milliards 800 millions.

L'auteur estime que le revenu de la France ne serait pas, cinq ans après la conclusion de la paix, au-dessous de 35 milliards de francs.

Il est évident que cette étude des possibilités financières de la France à l'avenir, demeure quelque peu hypothétique dans ses conclusions. On ne peut pas arriver à une précision mathématique en une matière où il existe tant de facteurs inconnus et surtout imprévisibles. L'auteur est le premier à le reconnaître, mais il constate que, toutes réserves faites, l'appel qui devra être fait aux ressources de la France pour solder les dépenses de la guerre n'excèdera pas, et de loin, ses facultés.

A. L.

:o:

LES FRANÇAIS SUR LE FRONT ITALIEN.

Paris, 1er Juillet.

Le correspondant du "Petit Parisien" sur le front italien écrit:

"L'offensive des Autrichiens est dès maintenant un échec. Le secteur confié à l'Entente a été le théâtre de combats héroïques où les Français affirmèrent une fois de plus leur supériorité.

"Sur tout le front confié au général Graziani, nos premières positions sont demeurés partout inviolées. Les Autrichiens n'ont pas pu s'emparer du moindre élément de tranchée. C'est entre l'Astico et la Brenta que les Autrichiens ont engagé la bataille. Entre la ligne autrichienne s'appuyant sur Sisemol et les débouchés sur la plaine, il y a une série de crêtes formidablement aménagées et confiées depuis plus de trois mois au xtroupes anglo-franco-italiennes.

"La distance à vol d'oiseau de Sisemol, d'où partit l'attaque, à Marestica, s'élevant au pied des Alpes du Trentin, n'est guère supérieure à 15 kilomètres. L'armée de l'Entente, pour se défendre, dispose d'un massif montagneux qui, par endroits, ne dépasse pas 6 kilomètres de profondeur. La nuit du 14 au 15 juin est claire, le secteur est calme, tout le monde est à son poste.

"Les déserteurs capturés la veille par les Anglais confirmèrent les renseignements recueillis par les mêtres, lors d'un coup de main effectué sur Sisemol, d'après lesquels l'offensive doit être déclauchée entre minuit et une heure du matin. Sondain, tout tremble dans la montagne. Alors, notre artillerie entre en scène, puis l'artillerie anglaise à notre gauche et celle des Italiens à notre droite.

"Bientôt, la belle nuit étoilée devient rouge d'un feu d'enfer de préparation qui dure quatre heures. Les obus autrichiens tombent par centaines sur le massif montagneux; mais, dès l'abord, on eut l'impression très nette que notre artillerie était supérieure à celle de l'adversaire.

"Un tir de barrage extrêmement puissant est déclanché par nos 75; l'attaque de l'infanterie autrichienne vient de se produire. Nos 75 continuent et les masses d'assant ennemies, au nombre de quatre, sont fauchées. Les troupes de sontien, en formations par quatre, se tronvant plus loin, sont abattues. Les vagues d'assant, diminnées par le feu terrible de notre artillerie de campagne, arrivent devant notre tranchée de première ligne et sont décimées et achevées par uos mitrailleuses.

"Toutes les vagues se snccèdent et meurent avant d'avoir pn aborder nos positions. Mais l'ennemi réussit à faire reculer uos voisins de droite et de ganche: les Anglais, pris sons les gaz, évacnent toutes les premières lignes et tiennent solidement leurs positions de résistance. De l'autre côté, la situation est plus grave: les Antrichiens pureut effectner une avance de plusieurs centaines de mètres de profondeur.

"Les Français tiennent bon; vont-ils être forcés de reculer, afin d'éviter d'être tournés? Snr l'ordre du commandant, le naillant de Capitallo, tout près de Sisemol, est évacué. Les "bleu-horizon" qni le défendent victoriensement sont furieux. Privé de communication pendant nn certain temps, le commandant qui les dirige avait, par la télégraphie sans fil, fait parvenir, peu d'instants anparavant, à son général, le message suivant: "Je tiens et tne du Boche." C'est la rage au cœnr qu'il doit donner l'ordre d'évacuer le naillant.

"La bataille continne furieuse aux ailes. Les Anglais, contre-attaquant, repreunent vite leurs positions abandonnées an débnt de l'action. Les Italiens, qui se sont ressaisis, arrêtent lenr monvement de repli. Bientôt, renforcés par les uôtres, ils essaient d'arracher aux Autrichiens les positions évacuées an peu trop rapidement quatre heures plus tôt. Les Autrichiens, surpris, résistent. Les Italiens regagnent nne partie du terrain perdu; leur légère progression est suffisante pour éclairer le danger redonté.

"Le moment est venu ponr nons de reprendre Capitallo Penuar. Le commandant, qui, tout à l'henre, a été obligé de l'évacner, va réussir à le réoccuper sans perdre nn homme et en faisant prisonnière toute la garnison autrichienne. Il demande des voloutaires: trente hommes se présentent. Onze d'entre eux et un adjudant sont désignés, tous on presque tous des grenadiers ceux-ci ont pour mission de "ceinturer" Capitallo pour permettre de capturer les fantassins ennemis. La ceinture est bientôt formée derrière et sur les côtés et les mitrailleuses purent se glisser ensuite dans le saillaut, où sont près de 200 Antrichiens.

"Cinq des uôtres avancent résolument, leur demandant de se rendre. An même moment, ceux de leurs camarades entourant Capitallo se dressent, les Antrichiens lèvent les mains et sont évacués sur l'arrière. Le saillaut est réoccnpé par nous."

Le général César Graziauii, commandant en chef du contingent français snr le front italien, est né à Bastia, Corse. Il est le fils du Colonel Graziani tué au combat de Nuits en 1870-71. Le général Graziani était au début de la guerre chef d'état-major général au ministère de la guerre.

:o:

CONTRE LES SEMEURS DE PANIQUE.

Paris, 1er Juillet.

Des instructions formelles ont été données par les antorités à la police ponr appréhender les semenrs de panique et les individus qui colportent des nonvelles tendancieuses snr la sitnation militaire, nouvelles dénuées, d'aillenrs, de tout fondement.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Londres, 1er Juillet.

Invité à quitter la salle des séances par le Speaker, le dépnté Noel Pemberton-Billing, qui représente une circonscriptiou de l'Hertfordshire, refnsa. Il fut alors expulsé par les hnissiers.

Ce député avait provoqué cette mesure par sa conduite en cours de séance.

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN CONTROLERA LES TELEGRAPHES ET LES TELEPHONES.

Washington, 1er Juillet.

En présence d'nne menace de grève dn personnel de la Western Union Telegraph Company, le président Wilson a décidé de demander au Congrès de placer sous le contrôle direct dn gouvernement fédéral toutes les lignes de télégraphe et de téléphone.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription onverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées on remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms de souscripteurs.

Total des listes précédentes	$3,625.15
Mme M. Perrot	2.00
J. B. Sartolon	2.50
Mlles Sonlas	5.00
G. Chinard, Berkeley	5.00
E. L. Langlois, Alameda	5.00
Jeanne Somps	5.00
M. et Mme P. Somps	2.00
Mme Bodin	2.00
M. et Mme E. Pommé	2.50
H. Ruellan	5.00
Anguste Marty	2.00
Berger-Frank's Restaurant	25.00
Montant recueilli à ce jour	$3,688.15

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Phster, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, Sau Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, Sau Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Ruffieux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley	2.50
Montant recueilli à ce jour	$ 711.50

Les Operations de Guerre

SUCCES FRANÇAIS AU SUD DE L'OURCQ ET DANS L'AISNE. — VICTOIRE ITALIENNE SUR LE PLATEAU DE L'ASIAGO.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—L'ACTIVITE DES AVIATEURS ALLIES.

En attendant la prochaine offensive allemande, dont le déclauchement tarde à se produire, les Français continuent leurs opérations de détail dans plusieurs secteurs du front ouest. Dans la nuit de samedi à dimanche des coups de main effectnés à l'ouest de Hangard et au sud d'Autreche lent ont rapporté des prisonniers. Une opération plus importante s'est produite la même nuit. Les Français attaquèrent soudainement vers 10 heures du soir au snd de l'Onreq et enlevèrent une hauteur située entre Mosloy et Passy-en-Valois. Ils progressèrent d'environ 800 mètres sur un front de trois à quatre kilomètres et firent 265 prisonniers, dont trois officiers.

Dans les Vosges, les Français ont repoussé une attaque allemande.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne une contre-attaque ennemie visant à la reprise des positions conquises par les Français dnrant la nuit de samedi à dimanche an snd de l'Ourcq. Les Allemands furent complètement repoussés et les Français conservèrent toutes les positions conquises.

Au sud de l'Aisne, ajoute le communiqué, les Français enlevèrent également une position fortifiée allemande près de Soissons, où ces derniers temps ils ont gagné du terrain.

Le communiqué de Londres ne mentionne que des opérations de détail, notamment un coup de main anglais au nord-ouest d'Albert qui permit à nos alliés de faire des prisonniers et de capturer quelques mitrailleuses. Il signale également une violente canonnade sur le front des Flandres.

Les Italiens vienuent également de remporter un brillant succès sur le plateau d'Asiago. Soutenns par les contingents alliés, ils s'emparèrent dn Mont de Valbella et firent 800 prisonniers.

Vienne admet ce snccès italien, mais dit qu'à la snite d'nne contre-attaque, les Autrichiens purent ensuite déloger l'ennemi des positions qu'il avait conquises.

On ne signale rien d'important sur le front de Macédoine. Un bulletin français daté du 29 juin se borne à mentionner nne activité modérée de l'artillerie tout le long du front, un peu plus violente dans la régiou de Monastir.

Les aviateurs alliés continuent à se montrer très actifs. Les Français entre le 28 et le 29 juin ont abattu quinze avions et trois ballons captifs ennemis. Dix-neuf antres avions ont été endommagés. De leur côté, les escadrilles françaises de bombardement ont lancé pendant cette même période quarante-sept tounes de projectiles sur les ouvrages et positious allemands, ainsi que sur des forces ennemies qui se préparaient à contre-attaqner à Cutey.

Le lieutenant Fonck, le vaillaut aviateur français, a abattu trois avions allemands le 25 juin, et deux autres le 27 juin, ce qui porte à son actif 49 avions détruits.

De leur côté, les aviateurs anglais ont samedi dernier détruit neuf avions allemands. Huit autres ont été endommagés. Cinq britanniques ne sont pas rentrés. D'autre part, les escadrilles de bombardement anglaises ont, samedi dernier, lancé quinze tonnes de projectiles snr les stations de chemin de fer de Lille, Conrtrai, Comines et Estaire.

Dans la matinée de samedi, la ville allemande de Manheim a été également bombardée. Il y a eu, dit une dépêche de Bâle, cinq tués et qnatorze blessés, et beaucoup de dégâts matériels.

Enfin sur le front de Macédoine les aviateurs alliés ont procédé à de nombreux bombardements dans la vallée du Vardar et sur la ligne de chemin de fer Seres-Drama. Un avion ennemi a été abattu.

Autour de la Guerre

LA FORCE HYDRAULIQUE EN FRANCE.

Nantes, 1er Juillet.

Un projet grandiose vient d'être soumis aux Chambres de Commerce des villes que traverse la Loire; il propose l'utilisation de la force hydraulique du fleuve. A Gien, le débit moyen est de 310 mètres cubes par seconde; de 141 à Nevers; de Cosnes à Nevers, la puissance hydranlique est de 620,000 kilogrammètre ponr 25 kilomètre; de Chatillon à Blois, elle est de 19,220,000 kilogrammètres pour 145 kilomètres. La puissance utilisable dn bassin est de 143,208,000 kilogrammètres, soit deux millions de chevaux-vapenr.

DECLARATIONS DE M. ALBERT THOMAS.

Paris, 1er Juillet.

L'"Echo de Paris" a interviewé M. Albert Thomas, qui vient d'adhérer au groupe des qnarante constitné par les députés socialistes qui, lors de la visite des travaillistes américains à Paris, sont allés en délégatiou leur affirmer qu'ils étaient en pleiue communion d'idées avec eux et qui, quelques jours plus tard, publièrent un manifeste adressé à Brautling dans lequel ils se prouonçaient nettement contre toute conférence internationale où seraient admis des Allemands.

M. Albert Thomas a fait la déclaration snivante:

"Il pouvait y avoir, entre mes camarades dn gronpe des quarante et moi, quelques nuances an sujet de la conférence internationale. Nous nous sommes expliqués; un certain nombre y étaient opposés nettement, d'autres l'acceptaient sous certaines conditions. Nous sommes tombés tons d'accord snr les bases du memorandum de Londres qni rappelle les buts de guerre dn président Wilson et de M. Lloyd George.

"Tant que les socialistes allemands n'auront pas répondu au mémorandum de Londres, il n'y aura pas de conférence possible. D'ailleurs, les socialistes américains, d'accord avec la Fédération of Labor, se rallièrent à ce memorandnm.

"Quand tous les travailleurs alliés seront unis, ils formeront une telle puissance que les travailleurs allemands devront s'incliner. Je n'ai pas la pensée de faire dn groupe des quarante un milieu étroit et ferme. Je ne romps pas avec les autres camarades de tendance majoritaire ue voulant pas encore y adhérer; mais ce à quoi je peux m'appliquer, c'est de reconstituer dans toute sa force la majorité socialiste de 1915; ce que je veux, c'est qne nous arrivions à définir fermement, en tenant compte des circonstances et des quatre années de guerre, une politique qui demeure conforme à la pensée de la défense et de l'action nationales qui s'est si clairement manifestée dans le monde socialiste au moment où la France a été attaquée.

"Ce que je veux enfin, c'est que le pays entier puisse de nouveau et sans réserve faire confiance à l'effort socialiste et ouvrier. Il faut arriver à définir, par la collaboration de tous, un programme socialiste nonveau tenant compte de toutes les circonstances de guerre, dégageant des résultats de la formidable révolution que fut la guerre et formulant des théories socialistes nouvelles devant nécessairement répondre à la sitnation économique nouvelle.

"C'est parce que je considère que les quarant peuvent être les bons ouvriers de cette tâche que je suis allé à eux. Ils ne doivent pas être un groupe parlementaire étroit, ils doivent songer dans le parti à demenrer en contact avec l'ensemble du monde ouvrier et doivent, par toute leur sincérité, chercher à le convaincre."

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 1er Juillet.

Les Gothas sont encore revenus la nuit dernière survoler la région parisienne. Le signal de la première alarme fut donné à 11 h. 58. A minuit 20 on sonnait la berloque.

A minuit 48, nouvelle alarme. Les avions de la défense partirent immédiatement en chasse. Les Boches jetèrent quelques bombes en banlieue.

LE BOYCOTTAGE DES BOCHES.

Paris, 1er Juillet.

Dans une lettre adressée au "Matin", M. Havelock Wilson, président dn syndicat des gens de mer anglais, reproduit un télégramme adressé au président Poincaré où il affirme la résolution de la marine anglaise de combattre à outrance et de ponrsuivre la juste punition des Boches et la décision de naviguer saus accepter un seul Allemand dans les équipages et de ne transporter aucune marchandise allemande.

Les Allemands ayant assassiné hontensement 15,000 marins nou combattants, il rappelle que la Ligue a décidé de boycotter l'Allemagne pendant deux ans après la guerre et d'ajonter un mois ponr chaque crime additionnel contre les non combattants. Le total atteint maintenant 68 mois.

M. Havelock Wilson demande aux marins français de prendre l'initiative d'un pareil mouvement.

LES ALLEMANDS FONT SAUTER UN NAVIRE-HOPITAL.

Londres, 1er Juillet.

Un sons-marin allemand a torpillé le navire-hôpital anglais "Llandovery Castle", qui venait du Canada. Il y avait 258 personnes à bord. On ignore quel est le nombre des victimes.

LE COMTE VON HERTLING SE REND A VIENNE.

Amsterdam, 1er Juillet.

Une dépêche de Vienne à la "Krenz Zeitung" de Berlin dit que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, se reudra à Vienne entre le 7 et le 9 juillet.

LYNCHAGE D'UN NEGRE.

Madell, Okla., 1er Juillet.

Accnsé d'avoir attaqné et blessé la femme d'un fermier de notre région, le nègre Longeos McGill a été lynché hier par nne foule de 500 personnes.

ENVER-PACHA SE DEFEND.

Rome, 1er Juillet.

Ou télégraphie de Constantinople qu'une violente discnssiou s'éleva l'autre jour entre Talaat bey, grand vizir et Enver-pacha, ministre de la guerre. Enver-pacha aurait découvert qne le grand-vizir travaillait à le réuverser. On dit, que dnrant la discnssion Enver-pacha aurait déclaré à Talaat-bey: "J'ai connis mon ministère le revolver à la main; si vous le vonlez, veuez le prendre; quant à me rendre, n'y comptez pas."

M. PAUL DOUMER PERD UN AUTRE FILS.

Paris, 1er Juillet.

Le capitaine Marcel Doumer, qui commandait une escadrille aérienne, a été tué l'autre jonr à Villers-Cotterets au cours d'nn combat aérien. Il était fils de M. Panl Donmer, sénateur de la Corse. C'est le troisième fils que perd durant cette guerre le représentant de la Corse à la Chambre haute.

:o:

Si vons me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vons manqnent, je vous garantis que vous tronverez une grande amélioration dans votre santé et dn plaisir de manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UNE MISSION JAPONAISE A SAN FRANCISCO.

Dimanche est arrivée, par le paquebot "Korea", la mission de la Croix-Rouge japonaise qui se rend en France. Cette mission se compose du prince Tokugawa Yoshihisa, du professeur Ninagawa, des docteurs Sawamnro, Naito, Kageyama; de Yanagawa Hidaya et de Hoshida Hideo, interprètes.

Le chef de la mission est le prince Tokugawa, membre de la Chambre des pairs et héritier de l'ancienne maison Shogunale. M. Ninagawa, secrétaire général de la mission, est, en même temps qu'un juriste éminent, un publiciste très connn au Japon. Le prince et M. Ninagawa parlent fort bien le français.

LES PATRIOTES RUSSES DE SAN FRANCISCO.

Il vient de se former dans notre ville une organisation qui a pris pour titre "La Ligue ponr la Défense de la Russie libre". Les formalités en vue de la constitution légale de cette organisation ont déjà été accomplies. Les organisateurs de cette ligue sont MM. B. W. Baranoff, qui a été nommé président; A. Wywodzeff, ancien consul général de Russie et le Rév. V. Sakovich.

Les membres de cette organisation refusent de reconnaître le traité de Brest-Litovsk et se proposent de faire ici une propagande patriotique et d'agir dans toutes les circonstances comme si la Russie était encore l'alliée de l'Entente.

LE NOMBRE DES BARS DIMINUE.

Il appert d'un rapport du Collecteur municipal des Taxes que durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin, 770 bars ont fermé leurs portes à San Francisco, ce qni se traduit par une perte de revenu de $96,375 pour la Ville. Et ce n'est pas fini, car on prévoit que bon nombre d'autres bars se verront dans l'obligation de fermer par suite des persécntions dont ils sont l'objet.

Le Conseil mnnicipal doit dès maintenant se préoccuper de remplacer ces 96,375 dollars perdus ponr les recettes de la Ville.

LES NOTABILITES CALIFORNIENNES.

Notre confrère le "Chronicle" donne chaque jour le portrait caricatural d'une notabilité californienne. Dans son numéro d'hier figurait le portrait de M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française.

SUICIDE D'UN COLONEL.

Le colonel James W. Clinton, de l'armée des Etats-Uuis, a mis hier matin fin à ses jours dans les appartements du Dr. R. R. Murphy, 797, rue Bush, où il se tronvait depnis la veille, étant allé là pour suivre nn traitement. Le colonel Clinton était âgé de 4 7ans.

MEME LE PRIX DE L'EAU AUGMENTE.

La "Spring Valley Water Company", qui fonrnit l'eau potable à la ville de San Francisco, a déposé, après des autorités compétentes, une demande en vue de l'augmentation de ses tarifs. Cette compagnie présentera devant la "Railroad Commission" les arguments qui, d'après elle, justifient sa demande.

UNE TOUR DE BABEL.

Aux portes de Sau Francisco on a, comme on sait, installé un camp d'entraînement, qui porte le nom dn général Fremont, cet Américain d'origine française qni joua un rôle si considérable dans les premiers temps de la Californie. A l'heure actnelle on instruit dans ce camp plusieurs milliers de recrues, ce qui n'est pas besogne facile quand parmi ces jeunes soldats fort nombreux sont ceux qui ignorent totalement ou presque la langue anglaise. Un rédacteur de l'"Examiner" a, dimanche dernier, consacré un article au camp Fremont, qu'il compare à la Tour de Babel. On y parle, dit-il, tontes les langues dn monde, et parmi les idiomes dont il est fait nsage au dit camp, il mentionne le belge, le scandinave et même le suisse. Ce brave confrère exagère. Sans doute, presqne tontes les races de la terre sont représentées au Camp Fremont, mais c'est faire de l'information fantaisiste à l'usage des iguorauts que de prétendre qu'on y parle belge, scandinave et suisse, attendn qu'en Belgique on ne parle que français, flamand ou allemand; que dans la Confédération helvétique les populations s'expriment en français, en allemand ou en italien; et qu'enfin il n'existe pas de langue scandinave, les gens de Scandinavie parlant le suédois, le norvégien ou le danois.

DEUILS.

M. et Mme Auguste Laurens, de notre ville, viennent d'être douloureusement atteints dans leurs plus chères affections, par la mort de leur fillette Jeanne.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, dans l'après-midi.

Nous apprenons également la mort, à San Ardo, où il habitait depuis de longues années, de M. Jean Garrisère, brave homme dans toute l'acception du terme et que, dans toute la région, l'on estimait profondément.

Aux familles qui se trouvent si terriblement accablées, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'"AMERICAN COMMITTEE FOR DEVASTATED FRANCE" N'A PAS PERDU DE MATERIEL.

L'"American Committee for Devastated France" (comité américain pour la France dévastée) dément que des matériaux de construction envoyés d'Amérique en France pour reconstruire des villages français et valant des millions de dollars, aient été détruits pendant l'avance des Allemands sur l'Aisne.

Ces bruits erronés ont été répandus il y a une quinzaine de jours à la suite d'un télégramme de Paris. Ils ont causé beaucoup de tort au comité.

Il faut savoir que le comité n'a fait de constructions d'aucune sorte. La mission consiste simplement à ramener les réfugiés et à leur fournir du travail.

:o:

LE DELEGUE APOSTOLIQUE AU CANADA.

Rome, 1er Juillet.

Le pape Benoit XV a nommé Mgr. De Maria, évêque de Cantanzaro, au poste de Délégué apostolique au Canada.

ON DEMENT LA MORT DE L'EX-TSAR.

Amsterdam, 1er Juillet.

Une dépêche de Moscou datée de 24 juin, arrivée ici via Berlin, dit que le président du Comité exécutif d'Ekaterinenbourg dément formellement la mort de l'ex-tsar et ajoute que la nouvelle de l'exécution de Nicolas II a été lancée dans le but d'exciter l'opinion publique.

MORT D'UN PUBLICISTE AMERICAIN.

Ridgefield, Conn., 1er Juillet.

M. John A. Mitchell, rédacteur en chef du périodique "Life", a succombé l'autre jour dans sa résidence d'été à une attaque d'apoplexie.

LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Londres, 1er Juillet.

Les forces tchéco-slovaques ont, dit une dépêche Reuter provenant de Shanghaï, dissous le Conseil des ouvriers et des soldats bolcheviks à Vladivostok.

Moscou, 1er Juillet.

L'état de guerre a été proclamé dans la province d'Arkhangel.

Londres, 1er Juillet.

Les troupes allemandes ont occupé Tiflis, capitale du gouvernement du Caucase, dit une dépêche de Moscou. L'organisation des prisonniers de guerre austro-allemands vient de commencer dans cette province sous la direction des Allemands.

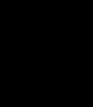
Moscou, 1er Juillet.

Le grand-duc Michel, frère de l'ex-tsar, a lancé une proclamation dans laquelle il dit que depuis la dissolution de l'Assemblée Constituante, qui a causé l'effondrement de la Russie, il est de son devoir de rétablir l'ordre. En conséquence, il invite le peuple russe à renverser les bolcheviki et promet l'amnistie à tous ceux qui prendront part au mouvement qu'il préconise.

Londres, 1er Juillet.

Les enrôlements pour la formation d'une armée dans le district des Cosa-

(Suite à la 4ème Page)



Notes d'un Californien

Un grand journal pangermaniste revenant sur le cas du prince Lichnowsky dont les révélations ont fait, comme on sait, grande sensation, écrit:

"Le cas de l'ex-ambassadeur d'Allemagne à Londres prouve qu'il ne faut pas confier de poste diplomatique à des hommes de noblesse internationale comme les Lichnowsky."

Un autre organe tonton, également pangermaniste, va même plus loin et écrit à son tour:

"Pour être éligible, on pour être rédacteur responsable d'un journal, il ne devrait pas suffire d'être citoyen allemand; il faudra n'admettre que des Allemands pur sang."

Supposons qu'il soit fait droit aux désirs de ces deux organes, qu'arrivera-t-il alors quand les pangermanistes seront les maîtres? S'ils veulent être logiques avec eux-mêmes, il faudra mettre à la porte Guillaume II dont la mère était Anglaise; on ne voudra de lui ni comme ambassadeur, ni comme député, ni même comme journaliste. De sorte que le Kaiser se verra peut-être réduit à se faire comédien, ce qui ne le changera pas beaucoup.

O'Pingui.

492384

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

IL Y A 4 ANS.—LES HEURES D'ANGOISSE QUE LA FRANCE VECUT. LA FRANCE VEUT VIVRE.

Paris, 6 Juin.

Que dire de l'émotion angoissante de Paris durant ces jours de fièvre.

On est revenu aux journées qui précédèrent la Marne en 1914, mais à ce moment on attendait avec résignation le dernier coup de massue, se préparant avec Galiéni à "lutter jusqu'au bout" suivant le programme du général, en trois mots. Ce fut l'éclatante victoire qui marque la fin de cette gigantesque bataille. On ne voulait pas y croire tout d'abord et ce ne fut que plusieurs jours après que l'on comprit quel événement considérable venait de s'accomplir. Aujourd'hui, malgré l'avance des Allemands, le communiqué triomphal de l'ennemi, la traditionnelle dépêche de Guillaume II à la Kaiserin quand une action importante est accomplie, malgré tout, nous espérons toujours et nous gardons intacte la foi dans une résistance heureuse.

Ah! ces journées du commencement de septembre 1914, quand le Gouvernement partait pour Bordeaux! Le général Galliéni m'a autrefois raconté sa dernière entrevue avec M. Millerand alors ministre de la guerre et ce dernier m'a confirmé ces détails qui sont devenus de l'Histoire.

—Alors, M. le Ministre, dit Galliéni, si Paris est violé par les Allemands, je devrais lutter quand même?

—Oui, jusqu'au bout.

—Et si je dois me retirer sur la rive gauche?

—Lutter encore.

—Et défendre la ville rue par rue et maison par maison?

—C'est bien ainsi que vous recevez vos pleins pouvoirs.

Et le Gouvernement parti, Galliéni s'apprêtait à cette lutte désespérée quand il eut cet éclair de génie qu'on a voulu laisser oublier, la constitution de la sixième armée,celle de Manoury et comme suite la bataille de l'Ourcq, préface de la Marne et la retraite de Von Kluck.

Quand un pays a été à cette extrémité, comment n'aurait-il pas confiance quand même, malgré tout? En 1914, il fallut un effort surhumain qu'on a appelé de dire d'hui il faut un élan nouveau qui arrête la nouvelle ruée et renouvelle le même miracle libérateur. Alors nous manquions de munitions, ce qui nous empêcha de poursuivre les ennemis au delà de l'Aisne. Aujourd'hui, nous sommes pourvus, largement pourvus. vers côtés un miracle; aujourd'hui. Le nombre des divisions est contre nous; les armées rendues libres par la trahison russe nous mettent en danger. Ah! la Russie! quel rôle infâme a-t-elle joué; elle a non seulement lâchement abandonné ses alliés et la civilisation, mais donné son adhésion à ces infâmies. Oui, je sais bien, des âmes généreuses protestent là-bas! Sans doute, mais ce sont des protestations platoniques, quels sont donc les grands-ducs, les généraux, les personnalités qui se sont fait tuer pour essayer de barrer la route aux bandits qui l'ont livrée à l'Allemagne?

Ce sont là des regrets superflus; il faut se raidir et attendre tout de nous-mêmes, de l'héroïsme des Belges, des Anglais, des Portugais et des Américains. Nous avons eu de si dures épreuves dont nous sommes sortis vainqueurs, que nous nous refusons à accepter l'idée de la défaite. C'est l'opinion qui a toujours dominé depuis la Marne. Cette opinion, je la trouve dans une lettre inédite de M. Paul Bourget adressée à un de ses amis fin d'octobre 1914. L'Académicien qui avait contracté une grippe étant infirmier dans un hôpital de Clermont, était parti pour Hyères afin de se rétablir::

"Puisse, écrivait le célèbre romancier, quand ce mot vous arrivera, cette dure bataille de l'Yser être décidée en notre faveur! quelle race tout de même que la nôtre, et que ne ferait-elle pas si elle était bien gouvernée? Cette guerre montre ce qui nous reste de grand. Mais que de pertes, et demain? C'est égal: Vive la France!"

Ces sentiments d'hier sont encore ceux d'aujourd'hui et il n'y a qu'un mot à changer; notre race se cabre à nouveau et notre pays veut vivre.

Jean-Bernard.

LE FONDS DES REPTILES

LA PRESSE BOCHE ET LA CORRUPTION,—LE CHEMIN EN ARRIERE QUE L'ALLEMAGNE A PARCOURU DEPUIS CINQUANTE ANS.

J'ai beau rechercher dans la presse allemande, je n'y trouve pas de commentaires sur Bolo ni sur le "Bonnet Rouge". Pourtant voilà deux affaires qui doivent intéresser les Allemands. C'est avec leur argent qu'ont été payés les chèques. Mais ils trouvent tout naturel cet emploi de leurs deniers. La corruption des journaux et des journalistes, à l'étranger comme à l'intérieur, est pour eux un phénomène normal.

Pourtant, même en Allemagne, il n'en était pas ainsi autrefois. Il y avait des hommes qui élevaient la voix pour faire respecter l'indépendance et la dignité de la presse, qui protestaient contre les méthodes sans scrupules de Bismarck. Ces hommes-là sont morts et ils n'ont pas été remplacés.

Pourquoi vent-on nous faire croire que l'Allemagne de demain sera libérale? Celle de jadis, celle du XIXe siècle, l'était dans une certaine mesure. Elle a tourné le dos à ce passé. Elle l'oublie volontairement et la guerre de 1914 a fait plus encore à cet égard que la guerre de 1870. Le vieux libéralisme allemand, celui qui a trompé jadis nos pères, a été peu à peu dévoré par l'impérialisme. C'est aujourd'hui une survivance honorable mais impuissante. Les quelques républicains allemands réfugiés en Suisse et qui y publient une courageuse gazette savent bien qu'ils ne sont dans leur propre pays qu'une exception et des parias.

C'est pourquoi le Reichstag n'entendra même pas un écho de l'indignation qu'y soulevait, il y a un demi-siècle, l'emploi des fonds secrets. Bismarck donnait des proportions énormes à l'arrosage des journaux. Comme la Chambre prussienne avait jusqu'alors une majorité libérale qui lui marchandait les crédits et qui ne lui accordait que la somme misérable de 70,000 thalers pour son "bureau de presse", il saisit l'occasion de se procurer des ressources. Après la guerre de 1866, il s'empara de la fortune privée du roi de Hanovre et de l'électeur de Hesse, détrônés par la Prusse. C'étaient deux patrimoines considérables, montant à plus de cent millions. Le fruit de ces confiscations fut destiné à "contrecarrer les intrigues ourdies contre la Prusse", selon le mot de Bismarck, qui ajouta qu'il "poursuivrait dans leurs repaires les reptiles malfaisants". Le nom de "fonds des reptiles" est resté pas ironie à cet argent volé. Quant aux reptiles, nous les avons entendus siffler jusque chez nous.

—:o:—

Lorsqu'on demandait à Bismarck comment il s'y était pris pour obtenir la guerre qu'il cherchait à la France, il répondait avec cynisme que c'était bien simple, qu'il avait suspendu un beau jour les subsides qu'il donnait à des journaux de Paris et qu'alors l'opinion publique avait été ameutée contre la Prusse. Il est malheureusement vrai qu'il y avait en France, avant l'année terrible, des sympathies prussiennes, mais dont beaucoup étaient sincères et désintéressées, parce que la Prusse avait encore la réputation d'être une puissance libérale: à telles enseignes qu'on illumina à Paris en apprenant que l'Autriche avait été vaincue à Sadowa. Aujourd'hui, il n'y a même plus l'excuse de cette erreur, et ceux qui ont émargé au budget de l'ennemi ont su ce qu'ils faisaient.

Un symptôme à retenir, c'est que les Allemands ne se sentent nullement déshonorés ou salis par le contact et l'utilisation des reptiles. La génération précédente était plus dégoûtée. Aprés 1870, nombreux furent ceux qui blâmèrent publiquement les méthodes corruptrices de Bismarck.

Au Reichstag, le chef du parti catholique, Windthorst, les dénonça. La presse, dit-il, devient en Allemagne un monople de gouvernement. Et il révéla que l'influence du "fonds des reptiles" se faisait sentir hors de l'Empire et qu'un bureau particulier avait été fondé à l'usage de la France, le l'Angleterre, de l'Italie. Personne ne réfuta ses assertions.

Dans un autre camp, la même indignation s'était exprimée. Il y avait encore, en Allemagne, d'honnêtes libéraux à l'ancienne mode. L'un d'eux, qui avait été député au Parlement de Francfort, une respectable vieille barbe de 1848, Heinrich Wuttke, professeur à l'université de Leipzig, publia un livre sur les secrets du journalisme et la formation de l'opinion publique et la formation de l'opinion publique en Allemagne. Il y dévoilait le mécanisme du "Reptilienfond", et Windthorst, malgré ce qui le séparait de ce libre?penseur, fit son éloge public. Il n'y en a plus, de ces Allemagnds-là.

Deux exemples suffisent à faire mesurer le chemin en arrière que l'Allemagne a parcouru depuis cinquante ans.

Elle a eu autrefois deux journaux renommés pour la fierté de leur attitude et leur indépendance en face du pouvoir. C'était la "Germania", organe des catholiques du Centre, qui résistait alors courageusement à Bismarck. Et c'était la "Gazette de Francfort", qui respirait l'esprit libéral et démocratique le plus pur. Or, la "Gazette de Francfort" a été le porte-parole fidèle du chancelier Bethmann-Hollweg. Et la "Germania" joue le même rôle pour le comte Hehtling, chancelier par la grâce du maréchal Hindenburg!

Jacques Bainville.

LECONS D'ITALIE

Nos alliés d'au-delà des Alpes ont accompli un effort auquel rendait solennellement justice le 22 juin 1916, M. Louis Barthou, ancien président du Conseil, au nom du Comité "L'Effort de la France et de ses Alliés". Son magistral discours, ainsi que les allocutions prononcées à cette cérémonie en Sorbonne, demeure comme un enseignement historique et un hommage au peuple qui est volontairement entré dans la guerre, après avoir vu la manière dont nos ennemis la conduisent. (Voir "L'Effort Italien", par Louis Barthou, ancien président du Conseil, Bloud et Gay, in-8° de 30 pages).

Depuis, après des prodiges de courage et d'ingéniosité qui rendaient leurs armées du Carso, conduites par Cadorna, fameuses par leur audace et leur endurance, nos alliés ont connu les mauvais jours; mais ils ont eu aussi leur retraite de la Marne, qui stabilise maintenant et arrête la poussée ennemie. Le "Front unique" a fusionné les efforts de tous et soudé en un seul le faisceau des armes tournées contre l'envahisseur.

Les prouesses des Alpins du Carso, où toutes les armes italiennes se montrent dignes du corps d'élite qui illustre son nom dans la guerre de montagne, s'agrippaient au roc pour gagner pied à pied le pays que revendique l'Italie contre l'Autriche, ont été contées par des témoins bien informés. M. Jules Destrées, député de Charleroi et Richard Dupierreux ont consigné dans un livre charmant et suggestif intitulé "Aux Armées d'Italie", leurs souvenirs de voyage (in-12 de 103 pagesû. Rien de plus saisissant que ces croquis pris sur le vif, où l'on voit en action "la nouvelle formule du patriotisme italien... fruits de la guerre", qui "aux armées, se rythme en motif de victoire". Les armées d'Italie, écrivaient les témoins, c'est un peuple fervent, groupé autour d'un drapeau."

Ce fut vrai alors et c'est véritable de nouveau. Quant à l'éclipse d'un moment qui a suffi à perdre le fruit de tant d'héroïques souffrances, on en a pu ,après coup, analyser savamment les causes. "La Revue Contemporaine" du 2 5décembre 1917, dans un substantiel article de Cottignol Attendoli, intitulé "Choses d'Italie à propos de la Retraite", a tiré la leçon des événements et révélé les manœuvres de la propagande allemande. Les résultats obtenus en Russie ont tristement illustré le fruit des efforts de traîtrise dans lesuels excelle l'espionnage allemand si fortement organisé d'avance. Le sursaut de la conscience italienne a fait justice de ces menées souterraines. Mines éventées, ces tentatives demeurent comme un avertissement, mais aussi un réconfort pour les nations qui ne se laissent point aller. A s'étonner de ses succès passagers, comme aussi de l'audace qui les rendit possible, il n'est que ceux qui n'avaient pas voulu entendre les graves, mais utiles prophéties des esprits avisés dénonçant le péril de l'emprise allemande. Nous avons entendu en Sorbonne M. Etecole Lorini crier à tous les échos l'urgente nécessité pour ses compatriotes de s'affranchir de sourdes complicités multipliant comme une trame les pièges et les réseaux de toute sorte, sous prétexte de commerce ou d'industrie. Dans le même ordre d'avertissements se rangerait l'excellent ouvrage que M. G. Borgèse, professeur à l'Université de Rome, a publié chez Payot dans les derniers mois de 1917: "L'Italie contre l'Allemagne" (traduction de M. T. Laignel) in-12 de 248 pages). Nous avons signalé déjà et répandu cette excellente étude du génie opposé de deux peuples plus faits pour s'affronter que pour se compénétrer. Nous le verrons mieux encore dans les "Silhouettes italiennes" de Domenico Russo (in-12 de 203 pages, Bloud et Gay) sur lesquelles il y aura lieu de revenir. Ce qui demeure certain et significatif, c'est la prépondérance du motif chevaleresque et nettement anti-allemand qui a provoqué la guerre, cette volonté justicière" qui a ému à bon droit les conférenciers belges en visite au xarmées":

"Poussés par les obscures énergies qui ont fait de la Rome antique la mère du Droit, ils ont refusé de se désintéresser d'un conflit dont l'honneur de l'Europe était l'enjeu sacré. Et rien ne nous a touchés comme d'entendre exprimer pa rles soldats et par leurs chefs que les armées d'"Italie avaient pris les armes aussi pour la rédemption de la Belgique."

Cette solidarité des nations libres et dignes de l'être fera des peuples de l'Entente un bloc qui ne désagrégera nulle base intrigue. Le chancelier d'avant-hier et d'après-demain, von Bulow le peut savoir, lui qui connaît l'Italie.

Eugène Grizelle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

—:o:—

LA FEMME FRANÇAISE.

Dans l'"A. B. C." de Madrid, on lit:

"Il ne doit y avoir dans aucun pays une femme plus fine et plus compréhensive que la femme française, ni de famille plus étroitement unie, plus aimante, plus solide que la famille française. Avec quelle continuité et quelle ferveur elle maintient 'ambiance spirituelle de ses ancêtres! Pour la mère française, modèle des mères, son fils est toujours un enfant. Sa sollicitude à son égard, ses soins, ses anxiétés n'ont pas de terme au cours de toute sa vie et ne s'atténuent jamais.

"Je vois toujours cette mère comme une femme dont le visage montre — tandis qu'elle pense à son enfant—un sourire de bonté et une légère contraction d'inquiétude."

—:o:—

La France paye largement.

La France est riche. Un gros orage, un de ces orages du Midi qui font tant de bruit, a éclaté, au mois de juillet dernier, dans l'arrondissement de Gourdon (Lot), dont M. Malvy est le député.

Les récoites ont été malmenées et le gouvernement a dû intervenir pour indemniser les propriétaires sinistrés. Il s'est montré d'une générosité admirable: 160,000 francs ont été alloués à ces braves gens. L'un d'eux, qui payait 28 sous d'impôts et dont le domaine devait être assez court, a reçu 1,400 francs, un autre, imposé pour 14 sous, a touché 750 francs. Une femme a été gratifiée de 1,800 francs pour trois ormeaux arrachés.

La France paie bien. Il y a dans l'arrondissement de Gourdon des réfugiés des régions envahies que de telles libéralités laissent pleins d'espoirs!

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et celu sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 9 h. du matin à 8 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4208

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—33—

PREMIERE PARTIE

XVII.

A Normand Breton et Demi.

Claude jouissait de son petit coup de théâtre et s'amusait de la sottise humaine, non seulement aux dépens de son caissier mais à ceux d'Arnold, dont les yeux s'écarquillaient, dont la bouche s'arrondissait. Très posément le jeune patron ouvrait un portefeuille, dont les poches apparurent, bondées de billets de banque. Et il compta très lentement:

—Mille... deux mille... trois.... quatre... Vérifiez, n'est-ce pas?...

Le caissier tremblait et souriait. Vraiment, il avait cru qu'il ne pairait pas aujourd'hui. Claude lui donna d'abord trois cent mille francs en billets de banque.

—Pour notre échéance d'aujourd'hui. Maintenant, voici des traites à vue ou à quelque semaines de date, échelonnées suivant nos besoins, sur les succursales du Crédit-Lyonnais, de la Societé Générale, sur divers banquiers du Havre... Il y en a pour un million. Voici, maintenant, des acceptations pour une somme égale, au nom de M. Joë Fergusson, de Melbourne, à cinq, six, sept et huit mois de date. Vous n'aurez, je pense, aucune difficulté à les négocier?

—Ah! monsieur Claude, c'est une signature de premier ordre!

Arnold déclara, avec son plus aimable sourire:

—Jamais on ne croirait que ces chiffons de papier représentent deux millions.

—Et pourtant, dit Claude un peu hautain, il n'y a guère d'homme qui ne soit prêt à s'incliner devant.. ces chiffons de papier, comme tu dis?—Allez, ordonna-t-il au caissier; et que, maintenant, on ne me dérange plus.

Les deux amis se retrouvèrent en tête-à-tête, Claude toujours dédaigneux, irrité, Arnold un peu embarrassé, mais rieur, caressant.

—Mon vieux, je t'admire! s'écria-t-il. Comme tu feras marcher ton monde! Ah! il ne fera pas bon te manquer dans ton nouveau milieu...

—Pas plus dans l'ancien que dans le nouveau! répliqua sèchement Claude, que la faiblesse de caractère de son ami exaspérait.

—Eh, sapristi! Tu n'es plus à toucher avec des pincettes... Là, veux-tu que nous nous alignions et puis que nous n'en parlions plus? Est-il indispensable que tu me donnes un coup d'épée pour que je puisse te déclarer que j'adore mademoiselle de Champagney et que, si cela ne dépendait que de moi, je te demanderais sa main, ce jourd'hui, 15 octobre, à...

Il tira sa montre.

—A dix heures vingt-trois.

—Demande que tu te serais bien gardé de formuler si tu ne venais pas d'assister à une petite opération de caisse qui te prouve que...

—Oh!... Claude!... mon bon!... Oh! Peux-tu croire une chose semblable?

Et Arnold se redressa, magnifiquement indigné.

—C'est moi qui, si tu n'étais pas le frère de mademoiselle Berthe, t'offrirais une petite partie, en compagnie de quatre amis et de deux médecins! Mon vieux!... Toi qui me connais!... Est-ce que je ne suis pas assez riche par moi-même?... Qu'est-ce qui t'a donc aigri comme cela?...

Il se rapprocha de Claude, lui donna une affecteuse tape sur l'épaule.

—Raisonnons sagement, amicalement. Quelle était ma situation, il y a un mois? Nulle ou à peu près. Pas le sou; une vieille baraque de château, mais un beau nom. Déjà, sans oser te le dire, j'avais ambitionné la main de ta sœur... Là-dessus, il me tombe un million d'Amérique; et ma première pensée est de venir à toi. Est-ce ma faute si tu t'es absenté juste au même moment? Ton père m'accueille de la façon la plus charmante... Et, je reconnais que j'ai été imprudent... J'ai réfléchi, trop tard, qu'avant de parler, comme je l'ai fait à ta sœur, j'aurais dû consulter mon père à moi. Et c'est tout bonnement ce que je venais te dire ce matin, lorsque tu as fulminé, crié, tempêté...

—Ton père a épousé une jeune fille roturière.

—Sans doute, mon ami; mais, maintenant que la fortune nous est revenue, il est fort possible que mon père s'entête dans ses idées de race, de noblesse... J'aurai fort probablement besoin de le vaincre... Je vais m'y employer de toutes mes forces: je vais retourner à Paris et, de là, à la Frochais...

—Où, en déployant toutes tes forces pour vaincre ton père, tu attendras très patiemment que nous ayons vaincu, nous, la crise qui s'abat sur notre maison et que je trouverais indélicat, moi aussi, de te cacher; car si je suis certain d'en sortir le front haut, rien ne prouve que nous n'en sortirons pas totalement ruinés!

Arnold ne put dominer un tressaillement.

—Ah! fit Claude, très sarcastique, voilà qui te refroidit encore?

—Je ne veux plus discuter avec toi, dit Arnold tout peiné. Tu n'es plus le même... Dieu merci, ta sœur me juge mieux que toi!

—Je ne demande qu'à me ranger à son avis, prononça lentement Claude en fouillant Arnold de son regard inquisiteur. — Tu quittes le Havre aujourd'hui?

—Oui, dès que j'aurai pu présenter mes adieux à M. Champagney.

—C'est inutile. Mon père, qui s'est beaucoup surmené ces derniers temps, est couché; il ne pourra te recevoir. Je me charge de lui présenter tes adieux... ainsi qu'à ma sœur.

Claude, par cette phrase, pensait avoir interdit à Arnold de faire une dernière visite à mademoiselle Champagney. Les deux amis se serrèrent froidement la main. Claude, malgré les déclarations finales d'Arnold, était toujours très peiné de ce qu'il croyait avoir trop nettement pressenti. Arnold se retira, furieux d'avoir été si promptement démasqué, mais se promettant d'être aussi fin que "ce jeune Normand, décidément aussi retors que le vieux." Et lorsque Claude remonta le soir à Ingouville, il trouva sa sœur toute en larmes..

—Père? interrogea-t-il avec anxiété.

Elle haussa les épaules. Est-ce qu'il s'agissait de père? Père avait passé une excellente après-midi et serait sur pied dans deux ou trois jours. Mais alors, qu'y avait-il? Et pourquoi ces larmes? Berthe s'écria violemment:

—Ah! tu n'es pas gentil!... Traiter ainsi M. de Preuilly! Lui qui m'aime d'une façon si loyale, si désintéressée!

—Il est donc venu ici?... Aujourd'hui?...

—Ne devait-il pas prendre congé de nous, avant de retourner auprès de son père?

—De telle sorte que tu as pu le voir seule à seul? fit Claude en se mordant les lèvres.

—Quel mal y a-t-il à cela? riposta Berthe en r'irritant de plus en plus. ...e fallait-il pas qu'il m'apprenne l'opposition qu'il trouve chez toi?... Ah! tu aurais bien pu rester quelques jours de plus en Angleterre! Tout marchait si bien!

—Ah! bah!

—Mais tu auras beau t'y opposer, mon mariage se fera quand même! Père le trouve charmant, et le comte de Preuilly, lorsqu'il me connaîtra, ne refusera certainement pas son consentement.

—Bien... bien... Je devine ce qu'Arnold a pu te raconter... C'est décidément un malin que ce petit monsieur.

—Oh! je t'en prie, Claude, répliqua Berthe avec une dignité offensée, parle autrement de mon... mon fiancé!

—Soit, ma pauvre petite, dit Claude, en secouant tristement la tête; nous en reparlerons... plus tard.

Et il songeait, tout mélancolique:

—Si la malechance nous poursuit, elle ne sera que trop cruellement détrompée; mais si nous demeurons riches, puissants, moi seul pourrai lui révéler la vérité..." Et, si j'ai le courage de le faire, elle ne me croira pas et me détestera!

XVIII.

Le Réveil.

Malgré l'optimisme, presque indifférent, de mademoiselle Berthe, l'indisposition de M. Champagney fut assez longue. Il avait été d'autant plus secoué depuis un an qu'il avait attendu la veille de la catastrophe pour se confier à son fils. Toujours riant, goguenard avec ses enfants comme avec le public, et au fond mortellement inquiet, concentrant ses angoisses, reportant ses espérances de mois en mois, il en était arrivé à un état de nervosité qui, sans mettre sa vie en danger, exigeait un repos sérieux. Les affaires de la maison Champagney se trouvaient donc forcément et uniquement dirigées par Claude, ce qui, d'abord, fit un peu sourire; mais il suffit de peu de jours au jeune patron pour établir son autorité, non seulement sur ses employés mais sur les vieux négociants qui l'avaient raillé. On ne reconnaissait plus en lui le joyeux viveur, le boute-en-train de toutes les fêtes, le rieur, indulgent à toutes les sottises, capable d'en commettre lui-même. Il avait si rapidement vieilli! C'est que, jadis, tout en se moquant ouvertement des petites vilenies du monde, il gardait, en son cœur aimant, une bonne opinion de l'humanité. Ce sceptique s'attendrissait devant la moindre preuve de gentillesse, de dévouement; et, bien des fois, il s'était dit:

A Continuer.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: "Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien." Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent." Résultat absolument sûr.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.
PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 130, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—110 30th Avenue
Phone: Pacific 7718

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 168, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 6329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ques du Don augmentent considérablement. Les forces ainsi recrutées sont placées sous le commandement du général Alexieff, ancien généralissime russe, qui dirige les opérations.

On télégraphie de Voronezte que les Allemands s'avancent rapidement et qu'ils arment les colons allemands dans le district de Tavris.

D'autre part, on annonce que le gouvernement de l'Ukraine a décrété la mobilisation de tous les hommes qui n'ont pas encore pris part à la guerre et qu'il a l'intention de lever huit nouveaux corps d'armée.

Londres, 1er Juillet.

Le correspondant du "Times" à Christiania télégraphie que les Finlandais soutenus par des forces allemandes se montrent très actifs le long des chemins de Mourmane.

MGR. GIBBONS CELEBRE UN DOUBLE ANNIVERSAIRE.

Baltimore, 1er Juillet.

Le cardinal Gibbons a célébré hier le trente-troisième anniversaire de son élévation au cardinalat qui coincide avec celui de son ordination à la prêtrise.

LES PERTES ANGLAISES EN JUIN.

Londres, 1er Juillet.

Les pertes anglaises durant le mois de juin se sont élevées à 141,147. Elles avaient été de 168,802 au mois de mai.

Les pertes pour le mois de juin sont ainsi réparties:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 816; hommes de tronpe, 17,494.

Blessés ou disparus: Officiers, 3,619; hommes de troupe, 119,218.

LE 4 JUILLET ON LANCERA 14 DESTROYERS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 1er Juillet.

Quatorze destroyers seront lancés aux Etats-Unis le 4 juillet prochain.

DÉCÈS

Jeanne Marthe LAURENS, née à Healdsburg, Californie, est décédée à San Francisco le 30 Juin 1918 à l'âge de 6 ans, 1 mois et 10 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 3 Juillet courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où à 1 h. 30 un service sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Laurens; de ses grand-père et grand'mère M. et Mme Auguste Pradels; de sa grand-mère Mme Sylvie Laurens et de toute la famille.

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — Le Caissier,
A. P. GIANNINI. — A. PEDRINI.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

MESSE

Le Mercredi 3 Juillet courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie EUFENER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses enfants Alice Drollet et Adolphe Verneris; de son père Joseph Beguet; de son gendre William Drollet; de ses sœurs et beaux-frères Mme et M. A. Straub, Mme et M. P. Jan, Mme et M. A. Sunderland; de ses neveux Marcel et Alfred Vayssié.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes — 中藥房 — et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuan descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés de se rendre rue Sutter, en face de la Banque Française, le Jeudi 4 Juillet, à 9 heures du matin, pour se joindre au Comité Officiel de la Colonie Française dans la "parade" de ce jour.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres sont invités à prendre part au défilé patriotique du 4 Juillet.

On se réunira, à 9 heures du matin, en face de la Banque Française.

Par ordre du Sachem. M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont invités à prendre part à la marche "Parade" qui aura lieu le 4 Juillet, Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 heures du matin, rue Sutter, en face la French American Bank.

Par ordre du N. A. J. LAMARQUE.
Le Sec. des Fin.,
J. P. ALAUX.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue sont invités à prendre part au défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 h. du matin, rue Sutter, en face de la Banque Française.

Par ordre du Vice-Président LAZARE KLEIN.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
LABEBE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
WIENER, Rebecca Mrs.
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
VIGNAU, Jean Baptiste Théodore

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 19 Juin 1918 à

San Francisco Post Office

Batuelle, Louise
Benin, A.
Bernard, Mme Marcelle
Bernard, Lucille
Bodel, A.
Boucharin, Louis
Chauvin, Mrs.
Chanteln, Monsienr
Chapelon, Sophie
Conlou, Charles
Demassant, Dr. Albert
Drosson, Monsieur Nicolas
Duhamel, Arthur
Dumont, B.
Duval, A.
Elie, Monsieur Albert
Grosdidier, E.
Labourdette, Monsieur Jos.
Lajaridis, Monsieur Jean
Marotta, Monsieur Vincent
Martin, Arthur
Paresol, Monsieur Louis
Richard, Louis

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

On Demande

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser 638, Broadway.

9721

JEUNE HOMME français parlant anglais, demande à conduire voiture de laiterie ou de boulangerie.

S'adresser à Hôtel d'Oloron, 55 Columbus Ave.

9724

Un **HOMME** avec ou sans expérience pour le "mangle" et une fille pour tenir les livres et répondre au téléphone.

S'adresser chez Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9725

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 2549, Clay St.

9720

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.** $14 par semaine.

S'adresser à 2937 Filbert St., Oakland.

9719

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser à 1033, 39th St., Oakland.

9716

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 116, Clement St.

9717

Un **EBAUCHEUR** de chemises.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisiné et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler anglais. Gages: $40.

S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.

9715

FEMME ou **FILLE** pour faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

9712

Une **BONNE REPASSEUSE** pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Luxe Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x106 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 50x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 38x100, sur ligne de cars; $300 comptant; ball comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N.
Beaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 5,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,250—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

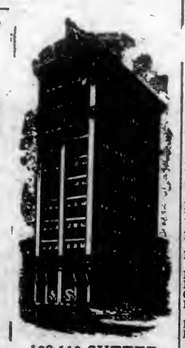
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc. Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING.
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffeux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.— Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4164

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 1.3; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," P. Pornaris & Co., 373, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5673; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boss, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1886—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlauer, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1511, Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; L. Esterrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casseaux, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6281; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, P. Ballgarde, F. Camus, G. Haurat, G. Lagravère, P. Lassalle Jr., G. Palhas et R. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 28 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: H. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAEROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGES.

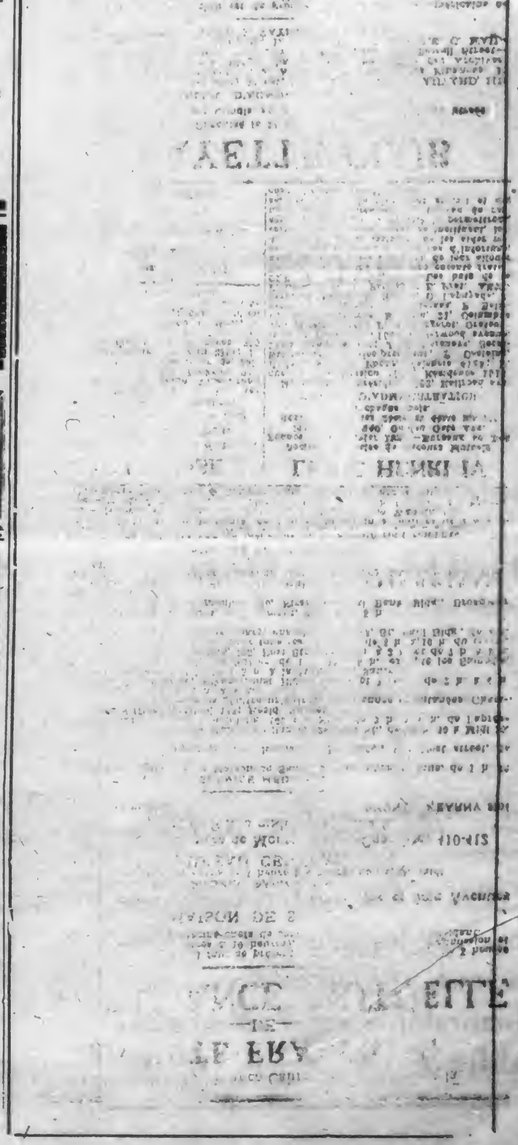
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 3 JUILLET 1918 — WEDNESDAY, JULY 3, 1918. — No. 155

L'ATTITUDE DU JAPON

Si M. Marcel Delanney, le nouvel ambassadeur de France au Japon, que nous saluions l'autre jour à son passage dans notre ville, a pour mission d'amener le gouvernement mikadonal à intervenir en Russie, nul doute qu'il va trouver sur son chemin bien des obstacles. Réussira-t-il à les écarter? C'est possible; et nous le souhaitons de tout cœur. Mais il ne faut point se bercer d'illusions; les dirigeants de l'Empire du Soleil Levant ne paraissent guère en effet décidés à tenir dans cette guerre le rôle que les Alliés voudraient faire jouer au Japon.

On ne peut que le regretter, surtout quand on se rend compte de quelle efficacité eût été au début de la révolution russe le moindre effort japonais et de quelle utilité il serait encore même s'il venait à se produire au moment où la guerre entre dans sa phase finale.

Il faut bien reconnaître que jusqu'à présent le Japon a semblé ne pas comprendre l'intérêt militaire, le sens des nécessités et des réalités de la guerre actuelle. Pour éluder les sollicitations de l'Entente lui demandant de prendre une part plus active à la lutte, il n'a, il serait puéril de le nier, cessé un seul instant de faire état de toutes les difficultés, de les grossir et d'en exagérer l'importance. Une des principales objections formulées par le gouvernement de Tokio a été, nous l'avons vu, la question du tonnage. Or, dernièrement, il a cédé plus de 400,000 tonnes de "cargos" aux Etats-Unis en échange de tôles et de profilés d'acier pour ses constructions neuves. Et que vaut cette raison, à l'heure actuelle, s'agissant d'une intervention en Sibérie, pays qui est immédiatement à sa portée?

Reste à savoir maintenant si la diplomatie de l'Entente a su faire le nécessaire pour obtenir du Japon le concours qu'elle désirait et qu'elle désire encore de lui.

Ceux qui connaissent le mieux l'âme nippone n'hésitent pas à dire que les gouvernements alliés, ou du moins certains d'entre eux, n'ont pas voulu employer le seul moyen qui aurait déterminé le cabinet de Tokio à marcher la main dans la main avec le gouvernement de l'Entente. Ce n'est pas à des Californiens que nous apprendrons combien l'orgueil japonais a toujours souffert de voir que les Nippons sont soumis, aux Etats-Unis et dans les colonies britanniques, à des restrictions qu'ils jugent humiliantes. Dès lors, on aurait pu croire que ceux qui escomptaient le concours actif du Japon dans cette guerre se seraient avisés que les traités d'alliance supposent des concessions mutuelles, des sacrifices d'opinion, une abnégation raisonnée en faveur d'un triomphe commun et des avantages que chacun est appelé à en retirer. Or, à aucun moment, il n'a été sérieusement question, pas plus dans les colonies britanniques qu'aux Etats-Unis, de rapporter ces fameuses lois d'exclusion contre les jaunes, que les Nippons particulièrement considèrent, à tort peut-être, comme un signe de mépris à leur égard.

On dit aux Japonais: Venez à notre secours; nous avons besoin de votre armée et de votre flotte pour faire régner la justice dans le monde. Et les fiers Nippons de répondre: La justice! mais pourquoi ne commencez-vous pas par l'appliquer vous-mêmes à ces jaunes auxquels vous avez interdit l'accès de vos territoires, ce qui ne vous empêche pas de les trouver assez bons pour vous aider à vous débarrasser de vos ennemis?

Sans doute le gouvernement japonais ne tient pas ouvertement un pareil langage. On ne saurait nier cependant que les objections qu'il a faites jusqu'à présent à toutes les instances de l'Entente s'inspirent de ce dépit, en quelque sorte légitime, de voir ses nationaux humuliés par une législation étrangère qui blesse la fierté nippone.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

ANNULATION DE LA CHARTE DE L'ALLIANCE GERMANO-AMEEICAINE.

Washington, 2 Juillet.

Le Sénat a, sans débat, adopté aujourd'hui le projet de résolution du sénateur King, de l'Utah, annulant la charte fédérale de la "National German-American Alliance". La Chambre des Représentants aura maintenant à se prononcer à son tour.

M. CLEMENCEAU VISITE LE FRONT.

Paris, 2 Juillet.

Dimanche dernier, M. Clemenceau a visité le front. Il est rentré à Paris hier soir, déclarant qu'il est très satisfait de la situation militaire.

LES POUVOIRS DE LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 2 Juillet.

Depuis le 31 Mai, les pouvoirs de la Chambre ont expiré et elle ne continue à siéger que par une nécessité de fait, parce qu'on ne pourrait faire autrement.

Combien dnrera cette prorogation?

Il est impossible de le dire à l'heure actuelle; cela dépendra de la durée de la guerre et, la paix signée, on assure que les élections législatives nonvelles ne ponrront avoir lieu avant quinze ou dix-huit mois. C'est beaucoup. Il faudra auparavant renouveler les Conseils Municipaux, prorogés eux anssi depuis l'année passée, et les Conseils généraux, sans parler des Conseils d'arrondissement qui sont un rouage à peu près inutile, mais qui n'en existent pas moins.

Sans rien exagérer, on peut bien affirmer qu'à partir d'aujourd'hui le prestige de la Chambre va diminuer de jour en jour. Par une fiction nécessaire, le Parlement est censé représenter le pays tant qu'dure le mandat qui lui est confié; quand ce mandat est à expiration, la fiction cesse et le suffrage universel reprend son droit de délégation en faveur des anciens mandataires ou en faveur de nouveaux si les prédécesseurs ont cessé de plaire. Les circonstances actuelles ont mis le pays dans l'impossibilité de procéder à de nouvelles élections et la Chambre a décidé qu'elle continuerait à gérer les affaires du Pays tant que l'on n'aurait pu la remplacer légalement. Aucune autre solution n'a paru possible et on s'est arrêté à ce système qui n'est, en somme, qu'un pis aller.

En face de cette situation anormale, deux opinions se sont manifestées: l'une conseillant à la Chambre de se souvenir de son irégularité de fait et de s'abstenir de tous les actes qui ponrraient orienter le pays vers un sens ou un autre. "Soyez modeste, lui crie-t-on, et n'oubliez pas que vous n'êtes là que par tolérance."

Pas du tout, répond-on: la Chambre doit redoubler d'ardeur, d'activité et de réformes les plus hardies. La Convention est invoquée comme modèle. Done, ou l'effacement ou la domination absolue. Les deux thèses ont des partisans. La solution ponrrait être, comme dans bien des cas, dans une sage mesure intermédiaire. Il est incontestable que l'existence conventionnelle et supportée de la Chambre actuelle devrait lni inspirer quelques sentiments de modestie. Electoralement parlant, les députés actuels ne sont plus des morts-vivants. Leur autorité morale est singulièrement diminuée quoiqu'ils le veuillent. Suivant qu'ils seront plus ou moins prudents, ils verront descendre leur popularité avec rapidité; ils peuvent être sûrs qu'elle ne remontera pas. S'ils savent gouverner avec cette énergique sagesse que commandent les événements qu'ils n'ont jamais su diriger, ils peuvent espérer qu'on ne leur reprochera pas trop de s'être imposés anau pays pendant les longs mois qui vont suivre. Mais s'ils se mettent enger, ils peuvent espérer qu'on ne leur électenra de demain, ils ne se doutent pas du discrédit qui les attend au moment de la consultation qui finira un jour ou l'autre.

LE 4 JUILLET EN FRANCE.

Paris, 2 Juillet.

Toutes les municipalités de France font des préparatifs en vue de la célébration, le 4 Juillet prochain, de l'anniversaire de l'Indépendance Américaine. A Paris, la fête américaine sera célébrée d'une façon grandiose. Dans la banlieue de la capitale anront lieu également des cérémonies. Des revues militaires, auxquelles participeront les troupes américains, auront lieu à Etampes, Rambouillet, Mantes, Saint-Germain en Laye et Pontoise.

La nouvelle plaque portant le nom du président Wilson a été placée hier dans l'ancienne avenne Trocadéro.

A Nancy, une grande solennité, avec le concours de la Société Erckmann-Châteran, aura lieu dans la grande salle de l'nniversité de cette ville. Il sera donné lectnre de lettres du général Pau, de M. Maurice Barrès et d'autres personnalités de la région, désireuses de manifester leur gratitude à l'Amérique au nom de l'Alsace-Lorraine. Le Dr. Morton Prince, de Boston, prononcera un discours.

On télégraphie de Brest qu'à l'occasion du 4 Juillet, le nom du président Wilson sera donné à la place du Champ de Bataille.

De Vendôme, patrie du général Rochambeau, on télégraphie que la municipalité célébrera avec grande solennité l'anniversaire de l'Indépendance Américaine.

L'AVENUE GALLIENI.

Paris, 2 Juillet.

Le Conseil municipal a donné le nom du général Gallieni à l'avenue partant du pont Alexandre III et allant aux Invalides, en souvenir du gouverneur militaire de Paris, mort en mai 1916.

UNE EPEE D'HONNEUR AU GENERAL DIAZ.

Venise, 2 Juillet.

On vient d'ouvrir ici une souscription publique pour offrir une épée d'honneur au général Diaz. Déjà plus de dix mille lire ont été souscrites.

LES ITALIENS OFFRENT UN ALBUM A M. CLEMENCEAU.

Rome, 2 Juillet.

L'album destiné à M. Clemenceau forte déjà plus de 28,000 signatures.

LE PORTUGAL ET LE VATICAN.

Lisbonne, 2 Juillet.

On annonce officiellement que le Portugal reprendra ses relations avec le Vatican, après une interruption de sept années.

AU CONSEIL GENERAL DE LA SEINE.

Paris, 2 Juillet.

A l'ouverture du Conseil général de la Seine, le président de l'assemblée a rendu hommage à l'héroïsme des soldats alliés et aux prodiges de valeur par lesquels les Français ont dépassé tous les exploits de notre histoire.

Aidés fraternellement par les Anglais, les Américains et les Italiens, ils surent résister aux derniers assauts furieux des forces allemandes, préservant ainsi Paris de la souillure de l'occupation allemande.

Le président a salué aussi les hauts faits de la noble nation italienne, qui a changé en déroute l'offensive autrichienne.

En terminant, il a réuni, dans une même affection et une même admiration, tous les soldats de l'Entente, car tous défendent la même cause sainte.

LES BONS INDICES.

Paris, 2 Juillet.

A Genève, la chute du mark et de la couronne s'est précipitée. Le mark a fléchi à 2,60, la conronne à 1,05.

Les changes sur Paris et les pays alliés sont excellents. Les banquiers voient la certitude pour les neutres de la fin victorieuse de la guerre pour l'Entente.

LA PIRATERIE BOCHE VAINCUE.

Paris, 2 Juillet.

La Chambre a discuté les crédits provisiores de 1918. Répondant aux orateurs, M. Leygues, ministre de la marine, dit que la marine française vit d'une vie magique qui étonne le monde entier et accomplit avec des moyens de fortune une œnvre admirable.

Le véritable péril de la mer apparut en 1916. Un effort immense fut réalisé et donna si bien les résultats attendus que, joints aux efforts des marines anglo-américaines, il maîtrisa la guerre sous-marine. Les soldats et les céréales arrivent par torrents sur notre front. Les Allemands ont annoncé que les armées américaines ne toucheraient jamais les rivages de la France et que le ravitaillement de la France serait arrêté. Ils ont failli réaliser leur rêve mais grâce à ses immenses efforts la marine française a remporté la victoire.

L'amiral Bienaimé, député de la Seine, a rendu hommage aux marines française et alliées. "La guerre sous-marine, dit-il, est morte. Il peut encore y avoir des accidents mais la piraterie allemande est vaincue."

LE PRESIDENT POINCARE AU PRESIDENT DU GUATEMALA.

Paris, 2 Juillet.

Le président Poincaré a adressé au président du Gnatemala un message félicitant l'assemblée nationale qui, par son vote, a fait ranger le pays aux côtés des peuples luttant pour la liberté et la démocratie et a adressé également ses félicitations au peuple guatemaltèque si cruellement éprouvé depuis le mois de décembre.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$3,688.15
Paul B. Dubois	2.50
M. et Mme Aimé Milhau	1.50
Gustave Bodros	2.50
Jules Mérienne	5.00
A. Ortion	5.00
J. Bntillon	5.00
Joseph Puech	2.50
Justin Firmignac	5.00
Montant recueilli à ce jour	$3,271.15

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqneraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
A. Ermiol	5.00
Mme Elmire Ruffieux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley	2.50
Mlle M. Saligné	3.00
Mme J. Mérienne	2.50
A. Ortion	5.00
C. de Cazotte	5.00
Montant recueilli à ce jour	$ 727.00

Les Operations de Guerre

NOUVEAU SUCCES FRANCO-AMERICAIN.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—SUR LE FRONT ITALIEN.—LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE.

Les dépêches officielles de Paris annoncent que les Américains ont, à l'ouest de Château-Thierry, remporté un brillant succès local durant la nuit de lundi à mardi. Après une longue préparation d'artillerie, les troupes américaines attaquèrent, à l'ouest de Château-Thierry, sur un front de trois kilomètres et progressèrent d'un kilomètre environ, enlevant le village de Vaux, la cote 192, le bois La Roche et pénétrant jusque dans le bois de Clerebaut. Les Américains ont fait dans cette affaire plus de 300 prisonniers, dont cinq officiers, et infligé des pertes sévères à l'ennemi.

En même temps que les Américains enlevaient le village de Vaux se produisait une attaque franco-américaine contre la hauteur 204, qui, après un très violent combat, resta au pouvbir des Alliés. La hauteur 204 est une position importante, car elle domine Château-Thierry ainsi que le pays qui se trouve à gauche de cette localité.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi confirme ce succès franco-américain.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une attaque prononcée durant la nuit de lundi à mardi par les Allemands au nord-ouest d'Albert, au nord de la Somme, dans le but de reprendre les positions conquises dimanche soir par les Anglais. L'ennemi réussit seulement à prendre pied dans une tranchée anglaise. Partout ailleurs, il fut repoussé et perdit beaucoup de monde.

Sur le front italien la bataille continue. Les quelques positions qui étaient restées au pouvoir des Autrichiens à l'ouest de la Brenta ont été reconquises par nos alliés latins. Toutes les tentatives autrichiennes pour reprendre Monte di Valbella, le Col del Rosas et le Col di Chelo ont complètement échoué. Le nombre des prisonniers augmente. Durant ces deux ou trois derniers jours, les Italiens ont fait plus de 3000 prisonniers.

Les Autrichiens ne semblent pas vouloir renoncer à Monte di Valbella et leurs attaques visant à reprendre cette importante position continuent. Mais jusqu'à présent tous leurs efforts ont échoué.

Les observateurs militaires s'attendent à voir une nouvelle offensive allemande se déclancher d'un moment à l'autre. Les chefs militaires alliés sur le front ouest signalent un redoublement d'activité en arrière des lignes allemandes. L'opinion générale dans le camp allié est que l'éventuelle attaque allemand sera formidable. L'ennemi semble décidé à tenter un suprême effort avant l'arrivée de nouveaux contingents américains. Toutefois, la plus grande confiance règne chez les Alliés, et l'on attend avec calme et confiance la prochaine ruée allemande.

Autour de la Guerre

LE SOLDAT ALLEMAND EST LAS.

Paris, 2 Juillt.

Le correspondant spécial du "Petit Parisien" au front français écrit:

"Nombre de documents attestent la lassitude du soldat allemand, à qui on persuada qu'à chaque offensive, les opérations détermineraient la fin de la guerre. Il semble que l'ivresse des premiers succès remportés soit bien dissipée et que l'énergique résistance française lui ait inspiré quelque découragement.

"L'entrée en lutte des Américains l'inquiète aussi. Les lettres prêtes à être envoyées trouvées sur les prisonniers sont significatives. "Maintenant, écrit un soldat du 40e régiment d'infanterie, on recommence à se serrer la ceinture, car on ne peut plus avancer, les Français nous envoient de gros projectile set nous avons en ce moment les Américains devant nous; eux aussi tiennent ferme. Ceux-là ont encore l'entrain de la guerre. On en voit avec eux de toutes les couleurs."

LE DISCOURS DE M. VON KUHLMAN ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 2 Juillet.

Les journaux parisiens accordent une importance spéciale à ce discours dans lequel Kuhlmann, si confiant ordinairemnt, dit pourtant qu'il a perdn confiance dans nne décision uniquement militaire et ils lui reprochent de répéter un mensonge au sujet de l'origine de la guerre.

A propos de ce discours plein de mensonges et d'équivoques, le "Petit Journal" déclare qu'il faut à l'orateur une dose anormale d'impudence pour venir le lendemain du jour où le kaiser se glorifie d'avoir voulu et prévu la guerre, déclarer que la Russie et l'Entente ont commencé. A travers les ambiguités et les menaces on sent percer la mortelle inquiétud du kaiser.

Pour "Excelsior", le discours est destiné à l'opinion publique allemande qui a besoin de toniques et de fortifiants. Le "Petit Parisien" découvre la crainte de la guerre économique. "L'Echo de Paris" estime également que la constitution journellement plus solide de la ligne économique de l'Entente fait écrouler les projets politiques de l'Allemagne et provoque la déception et la colère des dirigeants qui est exprimée par le ministre des affaires étrangères.

La presse constate généralement avec le "Matin" que de pareils discours où le dessein de nous duper est évident ne marquent aucun progrès et n'avancent pas un instant l'heure de la paix, du droit et de la justice pour laquelle l'Allemagne n'est pas encore mûre.

C'est au moment où l'Autriche traverse une formidable crise, que des frictions commencent avec la Bulgarie, que les difficultés grandissent en Russie, que la résistance militaire s'affirme victorieuse en Italie après s'être montrée grandement efficace sur le front occidental, que la sitnation économique et alimentaire s'aggrave en Europe centrale, que la guerre sous-marine peut être moins que jamais considérée comme un facteur décisif de la guerre, enfin que des dizaines de milliers de combattants viennent rnforcer les alliés, c'est à ce moment que Kuhlmann expose une paix pangermaniste conquérante et célèbre les succès militaires allemands qne les faits ci-dessus énoncés et extrêmement significatifs de la puissance infléchissable et grandissante des alliés et des haines et des dangers qui se resserrent autonr des empires centranx, contre-balancent largement.

L'UNIVERSITE DE FRANCE ET LES DOCTEURS HONORAIRES.

Paris, 2 Juillet.

Le "Journal Officiel" publie aujourd'hui un décret présidentiel autorisant les universités françaises à décerner le titre de docteur "honoris causa". Le "Journal" annonce que le président Wilson sera le premier à se voir conférer cet honneur par l'Universté de Parkis.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 2 Juillet.

Les pertes anglaises durant la dernière semaine ont été, dit le "Times", de 704 officiers et de 28,192 hommes de troupe.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS.

Londres, 2 Juillet.

Une terrible explosion s'est produite aujourd'hui dans une fabrique de munitions dans le comté de Midland. Environ soixante-dix personnes ont été tuées.

TORPILLAGE D'UN NAVIRE BELGE.

Washington, 2 Juillet.

Le Département de la Marine annonce que le steamer belge "Chilier", navire de 2966 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand le 21 juin dernier à 1400 milles de la côte de l'Atlantique. Vingt-cinq personnes du bord ont été recueillies en mer le 27 juin par un voilier.

CES BONS HOLLANDAIS.

Washington, 2 Juillet.

Une information de La Haye disant que la Hollande a consenti à vendre à l'Allemagne 50,000 tonnes de pommes de terre provenant de la nouvelle récolte a produit ici une grande surprise. Cette décision de la Hollande viole les accords conclus entre les Pays-Bas et l'Angleterre, ainsi que l'accord conclu avec les Etats-Unis. Le gouvernement de Washington enverra une note de protestation à la Haye et supprimera, si besoin est, tout ravitaillement à la Hollande.

AUTOUR DE L'ECHEC AUTRICHIEN.

Paris, 2 Juillet.

La leçon de l'échec autrichien est réconfortante, comme le montre de Givet dans l'"Evénement":

"Portons notre attention sur un fait constitnant la leçon à retenir de la solidarité des fronts. Nous avons dit que l'échec terriblement coûteux de l'offensive allemande entre Montdidier et Noyon aurait des répercussions et qu'on sentirait les effets de cet échec dans la suite de la guerre. Ils se sont déjà fait sentir en Italie.

"Lorsque les Allemands ont vu que, dès les premiers jours, l'offensive du "brillant second" était vonée à un échec, il n'est pas douteux qu'ils auraient dû lui envoyer ne fût-ce qu'une dizaine de leurs bonnes divisions pour lui donner de la force.

"Ceci est d'autant plus vrai qu'à l'origine, lorsque cette offensive s'organisait, il était convenu que deux armées allemandes, dont l'armée de von Boehm, devaient y prendre part. Plus tard, il ne fut plus question d'envoyer des troupes allemandes que si le besoin s'en faisait sentir.

"Ces détails sont connus d'une façon certaine."

LES GOTHAS A PARIS.

Les Gothas sont revenus survoler la nuit dernière la région parisienne. Il était environ minuit quand ils firent leur apparition. A minuit 50, on sonnait la berloque. "Rien à signaler", dit le bulletin officiel annonçant ce nouveau raid.

PENDAISON DE SOLDATS TCHECO-SLOVAQUES.

Berne, 2 Juillet.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne annonce que 300 soldats tchéco-slovaques capturés par les Autrichiens à Montello ont été pendus sans antre forme de procès.

La cicatrice.

Je regarde le commandant: une cicatrice lui coupe la figure de l'œil à l'oreille:

—Et vous?

—Oh! moi, ce n'est rien. Une balle. Convenez qu'il faut être bien maladroit pour rater quelqu'un de si peu!

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beanté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdnes, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui lenr manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qn'elles possédaient à leur état naturel.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LES CEREMONIES PATRIOTIQUES DE DEMAIN.

Demain, dans tous les Etats-Unis, l'"Independence Day" sera fêté avec un éclat inaccoutumé.

A San Francisco, il y aura le matin, à 9 heures, un grand défilé patriotique auquel prendront part, avec leurs drapeaux et musiques, toutes les troupes actuellment casernées au Presidio.

Dans l'après-midi, à 2 heures, au Civic Auditorium, chants, ballets et discours. Le soir grand bal public.

Les groupements français prenant part au défilé patriotique devront se trouver réunis, à 9 heures très précises, dans la rue Sutter, entre Kearny et Montgomery.

A Oakland, les groupements français du Comté d'Alameda devront se trouver, également à 9 heures, au coin des rues 11th et Clay.

PAS D'AUTOMOBILES A LA PARADE DU 4 JUILLET.

Le Comité de l'"Independence Day" nous prie de porter à la connaissance du public que les automobiles ne seront pas admises à participer au défilé du 4 Juillet. Tous ceux qui désirent figurer dans la parade seront tenus de marcher à pied.

POUR L'APRES-GUERRE.

Les Californiens sont décidés à organiser un boycottage général de tout ce qui est allemand après la guerre, si les prisonniers américains qui se trouvent en Bochie sont traités d'une façon inhumaine par leurs gardiens.

L'appel adressé au public californien par la Ligue pour la protection des prisonniers de guerre a été entendu. Plus de huit mille personnes se pressaient l'autre jour au Théâtre grec de Berkeley où avait lieu la première réunion des adhérents à cette organisation. Engagement d'honneur a été pris par toutes les personnes présentes de boycotter après la guerre tout ce qui est allemand si les Boches se montrent cruels pour les prisonniers de guerre américains. Qu'à Berlin on prenne note.

OU TRAVAILLER, OU COMBATTRE.

Sur des ordres venus de Washington, la police a commencé hier à donner la chasse aux parasites qui entendent vivre aux dépens de la société, même en temps de guerre, sans rien faire dans l'intérêt de tous. Les salles de billiard, les cafés, bars et restaurants, les salles de danse et autres établissements similaires ont été placés sous la surveillance d'agents spéciaux qui ont pour mission de traquer les falnéants. Toutes les personnes de 18 ans à 50 ans qui ne pourront justifier d'une occupation utile à la cause nationale seront appréhendés et envoyés les uns dans l'armée, les autres dans les fabriques de guerre. On veut que le nettoyage soit complet. Attendons-nous donc à des coups de filet très fructueux.

UN ADROIT MALANDRIN.

L'autre soir, le nommé W. J. Jefferson, de Chicago, qui de passage dans notre ville est descendu au Fairmont Hotel, se trouva, en regagnant sa chambre, en présence d'nn individu correctement mis qui était en train de fouiller dans les malles et les valises du voyageur. Comme ce dernier éprouvait quelque surprise, le monsieur bien mis lui dit: "Ne craignez rien, je suis un détective de l'hôtel et je procède à une enquête, un vol commis dans cette chambre ayant été signalé à l'administration de l'établissement."

Rassuré par ce langage, le voyageur laissa notre individu continuer sa besogne, puis s'en aller tranquillement. Quelques instants après, Jefferson s'aperçut qu'il avait été volé et constata la disparition de quelques bijoux qui se trouvaient dans sa malle. Il se rendit alors au secrétariat de l'hôtel, et là il apprit qn'il avait été tout simplement la victime d'nn très habile malandrin.

AVEC LES FRANÇAIS DE SAN JOSE.

Les Club Joffre et Club La France invitent tous les Français de San José à se joindre à eux pour prendre part au grand défilé patriotique qui anra lieu à 9 heures du matin.

LE 4 JUILLET DANS NOS CHANTIERS NAVALS.

Demain 4 Juillet, il sera procédé dans les chantiers navals de notre région au lancement de dix-huit navires en cours construits pour le compte dn Shipping Board on dn Département de la Marine.

MM. Charles M. Schwab, directeur général de l'"Emergency Fleet Corporation"; Edward N. Hurley, président du Shipping Board, et Charles Piez, vice-président et snrintendant des constructions de navires en acier, assisteront à ce grand lancement.

Ces messienrs sont arrivés dans la soirée d'hier à San Francisco.

NATURALISATION.

Notre confrère "The Call" annonce que M. Jean Pierre Dumas, 1319, rue Pacific, qui se dit un descendant direct d'Alexandre Dumas, le grand romancier, s'est présenté hier à l'Hôtel de Ville où il a présenté sa demande de naturalisation américaine.

Le postulant, né en France en 1863 est aux Etats-Unis depuis 1904.

L'EXPOSITION DES TROPHEES DE GUERRE.

L'Exposition de trophées de guerre pris à l'ennemi par les Alliés s'ouvrira dimanche prochain à 2 h. 30 de l'après-midi dans un amphithéâtre installé au coin des rues 8ème et Market.

L'ouverture sera précédée d'une brillante parade.

:o:

LE MANIFESTE DES TRAVAILLISTES AMERICAINS.

M. Varenne commente dans l'"Evénement le manifeste des travaillistes américains. Selon lui ce doenment formule sur le projet d'une conférence internationale deux ou trois idées claires sur lesquelles devrait se faire l'accord de tous les socialistes alliés qui ne versent pas dans le bolchevisme.

Il fait justement ressortir que les conditions indispensables d'une conférence socialiste internationale ne sont pas près d'être réalisées, à savoir que les bases d'une paix démocratique telle qu'elle a été formulée le 8 janvier par le président Wilson et le 22 février par la conférence de Londres seront acceptées sans réserves par tous les participants et que les délégués des pays autocratiques seront recrutés parmi ceux voulant renverser les gouvernements responsables de la guerre.

Sur un tel programme l'accord pourrait s'étendre à ceux des socialistes minoritaires de France et d'Angleterre qui acceptent sans arrière pensée les idées du memorandum de Londrés et se réclament à chaque instant des principes de M. Wilson. Il pourrait grouper en Italie ceux des socialistes officiels approuvant la résolution Turrati et parmi les socialistes russes les socialistes révolutionnaires ou les social-démocrates de toutes les écoles condamnant la paix de Brest-Litovsk.

Enfin groupant ceux des socialistes des pays neutres comprenant le danger de la victoire allemande, cela ferait une internationale où viendrait prendre place la minorité allemande le jour où elle aurait eu le courage de proclamer et de conquérir la liberté et la république.

Mais ces conditions ne seront pas réalisées sans doute avant que le militarisme allemand ait perdu la partie. Tout projet de conférence internationale qui devancerait l'événement ne pourrait aboutir qu'à une lamentable faillite et ne servirait pas la cause d'nne paix jnste. Les socialistes américains l'affirment avec éclat; nous voulons croire que la majorité des socialistes ici et dans les antres pays de l'Entente sont de cet avis.

Notes d'un Californien

Scandalisé par les incessantes critiques des mécréants qui se demandent ce que peut bien faire le Pape durant la présente guerre, le rédacteur de l'"Imparziale", périodique qui paraît mensuellement à San Francisco, et qui se sous-intitule "Voce della Verità", a pris sa bonne plume de Tolède et a répondu à ceux qui se permettent d'apprécier la conduite du Saint-Père.

L'"Imparziale", bien qu'il ne soit pas relié par, fil spécial au Vatican, s'estime autorisé, étant l'organe officiel de la paroisse italienne de notre ville, à parler au nom du Saint-Siège, du moins son rédacteur semble le croire. Volontiers, il laisse entendre qu'il est un peu à San Francisco ce que l'"Osservatore" est à Rome. C'est même à cause de cette importance qu'il a ou qu'il se donne que nous avons pensé devoir signaler la réponse qu'il vient de faire aux critiqueurs du Vatican. Ce n'est pas, à la vérité, qu'elle soit péremptoire, mais telle qu'elle est cependant elle vaut d'être connue.

Voulez-vous savoir ce que fait le Pape? écrit le rédacteur de l'"Imparziale". Mais il prie pour la paix; et puis, n'ignorez pas que—nous citons—"l'hiver passé il a envoyé de nombreux tricots et bas de laine aux prisonniers de guerre en Allemagne. Et les pauvres captifs ont reçu ce don avec une profonde satisfaction et une sincère reconnaissance."

Nous voilà fixés maintenant. Nous croyons cependant devoir à notre tour porter à la connaissance de l'"Imparziale" un fait qu'il nous paraît ignorer ou auquel, peut-être, il n'attache aucune importance. Et nous lui dirons que nous connaissons, même à San Francisco, de braves gens qui, sans être pape, aspirent à la paix et envoient aux prisonniers de guerre en Allemagne des tricots et bas de laine.

Cela semblera incroyable à l'"Imparziale"; et pourtant c'est la vérité.

O'Pingui.

UN PRODIGE SCIENTIFIQUE.

La résurrection du cœur.

Le professeur Laurent, de la Faculté de Bruxelles, vient de faire à l'Académie de médecine de Paris dont il est correspondant, une communication qui mérite vivement de retenir l'attention.

Elle ouvre aux chercheurs une voie tout à fait nouvelle et promet des résultats d'une incalculable portée. Il lui a donné modestement pour titre: "La survie du cœur des vertébrés." Il aurait, pour être exact, dû dire: "La résurrection du cœur."

Avec une patience d'expérimentation sans pareille, le docteur Laurent, dont la France a été heureuse d'accepter les services comme médecin-major, a étudié ce qu'il advient du cœur d'un animal mort lorsqu'on l'excite à nouveau par une injection de sérum. Puis, poussant plus loin ses essais, il a procédé à l'opération suivante: Ayant enlevé le cœur d'un chien, il est parvenu à le souder sur un gros vaisseau sanguin d'un chien vivant, de façon à le replacer dans une situation aussi voisine que possible de la normale et, immédiatement, ce cœur exsangue et pâle a repris sa teinte rose naturelle, il s'est gonflé, s'est rempli de sang jusque dans ses ramifications les plus intimes, a battu en concordance avec le vrai cœur de l'animal, si l'on peut dire, de telle façon qu'il aurait pu servir à reconnaitre la régularité ou l'irrégularité du mouvement circulatoire.

Tel est le fait matériel constaté à plusieurs reprises et dont l'importance ne saurait échapper. Est-ce le recul de la mort? Aux philosophes et aux biologistes à discuter et à se mettre d'accord, s'ils le peuvent.

"Ce qu'il faut marquer simplement, écrit M. Lucien Chassaigne dans le "Journal", c'est l'idée générale dont est parti le docteur Laurent pour aboutir à ses expériences, et qui doit être particulièrement féconde. Il s'est dit: "La vie n'est qu'une forme de l'énergie. Forme supérieure sans doute puisqu'elle est capable d'accomplir des actions extrêmement puissantes sans à-coups, régulièrement. C'est elle qui actionne notre cerveau, qui dirige l'assimilation des aliments, qui entretient notre activité. Elle est d'une forme telle que, sous son influence, s'accomplissent sans arrêt des réactions qui, sans elle, demanderaient des moyens physiques puissants. Si, par exemple, nous voulons faire digérer artificiellement, sans fermentation des aliments, il nous faut faire agir des rayons ultra-violets, forme extrêmement active et concentrée de l'énergie lumineuse." Et, imbu de cette idée, le docteur Laurent a essayé de réussir quelquesunes de ces réactions en se maintenant en plein milieu vital, sous l'influence de cette énergie qui pénètre les fibres les plus intimes de notre être et qui serait la maitresse de nos actes.

"Il y a réussi en pratiquant des greffes animales réputées impossibles jusqu'à ce jour. Se plaçant dans des conditions telles qu'il ne sortait jamais du milieu vivant, il est parvenu à souder des muscles, d'abord chez le même individu, puis chez deux individus de même espèce, enfin chez des individus d'espèces différentes. Un pigeon et un faisan, par exemple, ont pu être, par l'épaule, soudés à un poulet. C'est-à-dire que sous l'influence de l'énergie vitale, s'accomplissent des réactions nouvelles échappant aux règles générales, comme, en chimie pure, il a pu s'en accomplir sous l'influence des hautes températures ou des pressions considérables.

"On voit où pourrait mener une étude minutieuse et méthodique de l'énergie vitale.

"La reviviscence du cœur montre qu'elle doit obéir aux grandes lois qui régissent toutes les autres formes de l'énergie puisque ce cœur, branché sur un circuit sanguin se met à battre comme s'allume une lampe branchée sur un circuit électrique.

"C'est le mystère, jusque-là insondable de la vie, qui pourrait être sinon dévoilé, au moins largement éclairé."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins, vessie et rognons et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.—Ad.
En vente partout.

ANGLETERRE.

On sait le rôle important que joue, dans l'alimentation nationale, en Angleterre, l'animal cher à Monselet. Afin de ne pas manquer du lard grillé et du jambon qui composent le "breakfast" familial, les Anglais s'ingénient à faire l'élevage économique du porc.

La "Rural League", de Surrey street, Strand, Londres, a accueilli plus de 7,000 adhésions. Elle est basée sur le système coopératif entre les citadins et les habitants de la banlieue. Chaque participant est tenu de contribuer de quelques shillings à l'achat des porcs mis à l'engrais; il s'engage, en outre, à mettre de côté, pour la nourriture des animaux du club, les produits de son jardin et les résidus comestibles de sa cuisine.

La "Rural League" donne à ses adhérents des guides pratiques de l'élevage et de l'hygiène des porcs appelés à améliorer l'ordinaire des ligueurs, qui trouvent un peu maigres les jours sans viande.

C'est là de bonne économie et l'initiative méritérait d'être imitée à Paris, où l'on jette aux poubelles de quoi engraisser des milliers d'animaux. Pour prosaïque qu'elle soit, la question n'est pas sans importance, la dernière tranche de saucisson devant, comme la dernière tranche de pain, influer sur l'issue de la guerre mondiale.

:o:

Le vent de la victoire.

On interrogeait un officier français qui venait du front sur le froid terrible qui régnait:

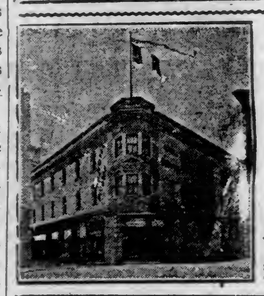
—Comme vous devez en souffrir!

—Nous ne sentons souffler que le vent de la victoire.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO.
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

MAISON FONDEE EN 1848

Un Stock Toujours Complet
de PREPARATIONS MEDICINALES FRANCAISES

Bien que les Fabricants Français, aient actuellement à faire face à des obstacles en apparence insurmontables, ils ont pu tenir constamment notre stock approvisionné de la plupart des Spécialités Pharmaceutiques Françaises que nous importons. Nous voulons en avertir le Public pour corriger toute impression fausse, ayant eu pour résultat, de laisser supposer, que nous ne pouvions fournir maintenant lesdites Spécialités à nos Clients. Sans doute le Gouvernement Français a mis l'embargo sur quelques produits, mais leur nombre est quantité négligeable.

Pensant rendre service à nos nombreux Clients Français, nous prenons plaisir à leur mettre sous les yeux, la liste de quelques-unes de nos Spécialités Françaises, les plus connues, et qui se trouvant en stock, peuvent être expédiées sans retard.

Adrian ..... Levure de Bière.
" ..... Tablettes Carbonate de chaux comprimées.
" ..... Comprimés Hydrate de Magnésie.
Agarase ..... Tablettes.
Agnel ..... Pâte.
Andreu ..... Papier.
" ..... Cigarettes.
Astier ..... Arhéol.
" ..... Kola granulé.
" ..... Condurango.
" ..... Riodine.
" ..... Quinquina.
" ..... Mucogène.
Aubergier ..... Pastilles.
" ..... Sirop.
Bailly ..... Pulmoserum.
Bayard ..... Vin.
Bejean ..... Spécifique pour la goutte.
Belloc ..... Charbon Poudre.
" ..... Charbon Tablettes.
Blaud ..... Pilules de fer.
Boillot ..... Arthrisel.
Boissy ..... Pilules.
Bonjean ..... Ergotine.
Bosredon ..... Pilules.
Botot ..... Dentifrice.
Boudault ..... Vin Pepsine.
" ..... Elixir Pepsine.
Bouty ..... Préparations.
Boyer ..... Eau de Mélisse.
Boyveau Laffecteur ..... Simple et potassium.
Bravais ..... Fer.
Brou ..... Injection.
Bugeaud ..... Vin.
Bully ..... Sédative et Cologne.
Burin du Buisson ..... Produits.
Byla ..... Musculosine.
Cadet ..... Injection.
Camus ..... Choleine Caps.
Callman ..... Phoscao.
Candes ..... Lait antéphéliue.
Canet ..... Ointment.
Carrion ..... Produits.
Cauvin ..... Pilules.
Chambard ..... Thé.
Chanteau ..... Granules.
" ..... Sedlitz.
Chapoteaut ..... Apioline.
" ..... Cerevesine.
" ..... Morrhuol Caps.
" ..... Vin Peptone.
" ..... Vin P. G. L.
" ..... Bromure de Strontium.
Charmeuse ..... Normande.
Chartreux ..... Pastilles Baume et otion.
Chatel Guyon ..... Pastilles.
Chassaing ..... Poudre laxative, Soulignoux.
Chaumel ..... Ovules.
Chevrier ..... Vanadine.
Cigarettes ..... Stramonium.
" ..... Belladone.
Clerambourg ..... Sirop.
Clertan ..... Perles.
Clin ..... Produits.
Cognet ..... Capsules et Dragées.
" ..... Hemoneurol granulé.
Coirre ..... Levure de Bière.
Couturieux ..... Levurine.
Daguin ..... Purganol.
Dalbi ..... Bloc Hyalin.
Dalloz ..... Glycerophosphates.
" ..... Hemoglobine granulée.
Dartois ..... Capsules.
Dausse ..... Intrait Marron d'Inde.
Declat ..... Sirops.
Dechaut ..... Pilules.
Dejardin ..... Malt.
Delabarre ..... Sirop.
Delangrenier ..... Racahout & Pâte Nafé.
Delluc ..... Toniue pour les cheveux.
Depensier ..... Eau précieuse.
Depuéant ..... Lotion.
Deret ..... Elixir.
Desnoix ..... Emplâtres.
Doyen ..... Staphylase simple, ioduré et bromuré.
Dubois ..... Produits.
Duret & Raby ..... Produits.
Dusart ..... Sirop.
" ..... Vin.
Dutart ..... Farine.
Espic ..... Cigarettes.
Exibard ..... Poudre et Cigarettes.
Faivre ..... Cachets.
Falière ..... Phosphatine.
Fayard ..... Papier.
Flourens ..... Produits.
Follet ..... Sirop.
Fougera ..... Huile de Foie de Morue.
" ..... Eau Angéliue.
" ..... Emplâtres Moutarde.
Fournier ..... Biolactyl Comprimés.
" ..... Caps. Crésote à C. L. O.
Franck ..... Grains de Santé
Fraudin ..... Charbon Naphtolé.
Freyssinge ..... Gouttes Neurosthénine.
Fruneau ..... Papier.
Galbrun ..... Iodalose.
Ganier Lamoureux ..... Granules.
Gelineau ..... Dragées.
Gibert ..... Sirop.
Gigon ..... Tribromure.
Girard ..... Biophorine.
" ..... Crème Floréine.
" ..... Vin.
Gonnon ..... Elixir.
Godineau ..... Elixir.
Gorlier ..... Eau lénitive.
Grémy ..... Tablettes Cotrosodine.
" ..... Pilules Ocréine.
Grillon ..... Tamar indien.
Grimault ..... Produits.
" ..... Savons.
Guillermond ..... Sirop.
Guillié ..... Elixir.
Gustin ..... Sels Lithine.
Guyot ..... Solution Goudron.
Hecquet ..... Dragées.
Hogg C. L. O. & ..... Emulsion.
Houde ..... Granules.
Jacquemaire ..... Produits.
Jaillet ..... Pepto Fer.
Jawas ..... Thé Mexicain.
Joret ..... Apiol.
Labarraque ..... Vin.
" ..... Solution.
Lacroix ..... Caps. Santal.
Lactagol
Lagasse ..... Pâte et Sirop.
Langlebert ..... Ouataplasmes.
" ..... Psyllium.
Larcade ..... Pilules et Pommade.
Laroche ..... Quina simple et ferrugineux.
Laroyenne ..... Solution.
Laroze ..... Sirop.
Laville ..... Liqueur et Pilules.
Leboeuf ..... Coal Tar Solution.
Lechaux ..... Dépuratif.
Leclerc ..... Poudre Dermophile.
Lefranc ..... Carnine.
Legrand ..... Liquide et Capsules.
Legras ..... Cigarettes.
Lemaître ..... Lecithine Granulée.
Le Perdriel ..... Produits.
Leras ..... Solution et Sirop.
Leroy ..... Purgatif.
Lescene ..... Balsamol.
Liban ..... Tablettes.
Madlat ..... Pastilles.
Mathey Caylus ..... Capsules et Injection.
Midy ..... Piperazine.
" ..... Capsules Santal.
Moitier ..... Vin.
Montegniet ..... Sirop.
Moride ..... Elixir de Virginie.
Moussette ..... Pilules.
Mure ..... Sirop.
Naud ..... Pilules.
Neufaline
Neurene (Brissonnet)
Nourry ..... Sirop.
" ..... Vin.
Oliviero ..... Bromocarpine.
Omagyl ..... Pilules et Sirop.
Palangié ..... Pastilles.
Papier d'Arménie.
Pepin ..... Iodogénol.
Peraudin ..... Tricalcine (Pinel).
Pierlot ..... Valerianate d'Ammoniaque.
Pinel ..... Digestif.
Prunier ..... Granules et Cachets.
Purgyl
Queaneville ..... Crème Bismuth.
Quevenne ..... Fer.
Rabuteaut ..... Dragées Elixir et Sirop.
Raquin ..... Capsules.
Regyl ..... Pilules Orientales.
Ratié ..... Pâte.
Regnault ..... Tablettes.
Ricord ..... Injection et Capsules.
Rigollot ..... Emplâtre Moutarde.
Robin ..... Bromone.
" ..... Granulé Glyc. chaux et sonde
" ..... Iodone.
" ..... Lecithosine.
" ..... Nuclearsitol.
" ..... Peuto Kola.
" ..... Gouttes Peptonate de Fer.
Robiquet ..... Vin.
Rogier ..... Uraseptine.
Royal Windsor ..... Tonique pour les cheveux.
Seguin ..... Dentifrice.
Sel de Hunt.
Serafon ..... Capsules.
Stomalix.
Tanret ..... Pelletierine.
Tarin ..... Graine de Lin.
Teyssedre ..... Sirop.
Thibault ..... Pilules.
Tisy ..... Elixir.
Trouette Perret ..... Gouttes Livoniennes.
" ..... Poudre de viande.
Trousseau ..... Vin (Antidiabétique).
Valda ..... Pastilles.
Vallet ..... Pilules.
Vals ..... Grains Purgatifs.
Verne ..... Gouttes Boldo et Elixir.
Vial ..... Vin.
" ..... Sirop Pectoral.
Vichy ..... Tablettes comprimées.
" ..... Pastilles.
" ..... Sels.
Vivien ..... Vin.
Yvon ..... Ergotine.
" ..... Elixir Polybromuré.

Si vous avez quelque difficulté à vous procurer, chez votre Pharmacien, l'un des Produits mentionnés ci-dessus, nous vous prions de nous écrire sans tarder, et nous serons heureux de vous le fournir.

Nous vous invitons à nous écrire, pour toutes informations relatives aux Préparations Médicales Françaises, que vous pourriez désirer, et que nous sommes toujours prêts à importer pour vous, spécialement celles qui ne figurent pas régulièrement dans notre stock.

Tous nos Produits importés portent notre timbre bleu de garantie reproduit ci-contre.

Exigez ce Timbre quand vous achetez les produits vendus par la Maison Fougera. Il atteste leur authenticité.

E. FOUGERA & CO., Inc.
90-92 BEEKMAN STREET
NEW YORK, N. Y.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

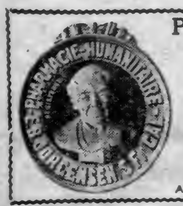
Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860.
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—34—

PREMIERE PARTIE

XVIII.

Le Réveil.

"Qu'il y a de braves gens, d'âmes loyales dans le monde!" Le malheur avait soufflé sur lui, et il s'était aussitôt aperçu, hélas! qu'aucune des anciennes amitiés auxquelles il croyait si naïvement n'était sincère. Au bruit de leur ruine, il avait vu tous ses camarades du Havre s'écarter de lui et les amis de son père se réjouir d'avance de la catastrophe qui allait s'abattre sur eux. Il avait ensuite souffert par Arnold. Et s'il avait assez vite pris son parti de sa demi-rupture avec lui, en songeant à la récente mais si solide affection de Joë Fergusson, il se résignait moins facilement à l'étrange attitude de son père et de sa sœur à son égard.

Berthe, en effet, profondément irritée par les quelques paroles qu'ils avaient échangées au sujet d'Arnold, affectait maintenant d'être en désaccord sur tout avec son frère. Ils ne prononçaient plus le nom du vicomte; mais leur querelle éclatait sur les raisons les plus futiles, sur la date de leur retour au Havre, sur les fêtes que la jeune fille voulait donner et auxquelles Claude s'opposait par prudence, jusqu' nouvel ordre, sur des chevaux que Berthe voulait acheter, malgré son frère qui, pour l'instant, était bien décidé à contrecarrer toute dépense inutile. Quant à M. Champagney, il paraissait ignorer que le sauvetage de leur maison, de leur nom, fût l'œuvre personnelle de son fils. Après le premier coup d'émotion, où il s'était jeté dans ses bras en pleurant, il ne lui avait pas manifesté une seule fois sa reconnaissance, pas plus qu'il ne le remerciait de si bien diriger leurs affaires; car on pouvait déjà prévoir que, sous cette jeune impulsion, hardie mais sage, la maison Champagney allait de nouveau prospérer. Il fallait que, chaque soir, Claude exposât à son père, étendu dans son fauteuil, tout ce qui avait été dit, fait, écrit; et le vieux commerçant trouvait toujours un point à critiquer, et hochant la tête, murmurait:

—Quand donc serai-je d'aplomb?

Claude avait d'abord pris cela pour une conséquence de la fièvre, l'inévitable mauvaise humeur de tout malade. Mais cette mauvaise humeur persistait, une fois le mieux arrivé ;et la vérité apparaissait, bien pénible à ce noble jeune homme, c'est que son père lui "en voulait de l'avoir sauvé", c'est qu'il lui gardait rancune de l'humiliation causée par les déclarations, les lettres de M. Fergusson. Ces deux millions avaneés par l'Australien avec tant de simplicité, l'avaient été au compte personnel de Claude; la correspondance était formelle à cet égard. Claude commençait donc à éprouver la tristesse de cette vieille vérité que nul n'est prophète parmi les siens. Et cela faisait que, presque tous les soirs, il quittait Ingouville, sous prétexte de rendez-vous d'affaires. Il paraissait bien, en effet, au cercle des Négociants et parlait gravement de cotons ou de cafés; mais dès qu'il pouvait reconquérir sa liberté, il courait à la maisonnette où "son amie, sa petite fée", revenait peu à peu à la vie, il n'osait pas encore se dire: à la raison!

Mais, depuis quelques jours, le regard de la convalescenete était moins intense, sa voix de plus en plus douce, caressante. Et Claude espérait... Non, ce n'était pas une folle; et cette démence, qui lui avait mis une si cruelle angoisse au cœur, s'expliquait de la façon la plus naturelle, puisque la jeune fille, dans sa chute, s'était fait deux blessures à la tête, deux blessures peu graves, mais qui avaient dû ébranler son cerveau. Et les conséquences de cet ébranlement diminuaient visiblement de jour en jour. Son délire avait complètement disparu. Elle ne parlait plus du Guildo, jamais, ni de la Bretagne. Et elle s'habituait au visage de Claude, plus qu'à celui du médecin et à celui de la garde placée auprès d'elle. Quand il arrivait, chaque soir, elle lui souriait et l'appelait tantôt monsieur le comte, tantôt monsieur le baron; jamais un nom plus préeis, pas plus qu'elle ne disait son nom à elle.

Mais, un soir, la guérison complète se fit, d'une façon soudaine, à la suite d'un fait insignifiant.

Claude était seul avec elle; il avait envoyé la garde chez le pharmacien. Naïe demanda à boire. Claude alla prendre, sur une petite table, un plateau chargé d'une carafe, d'un verre, de quelques flacons. Et, en le portant près du lit, il fit un faux pas; e plateau lui échappa des mains. le tout se brisa avec un grand bruit. Et, comme il ramassait les morceaux de verre, il fut tout bouleversé d'entendre une voix, une voix "nouvelle" qui prononçait ces mots:

—Où suis-je, mon Dieu?... Et qui êtes-vous, monsieur?

Il courut au lit; et, prêt à pleurer, il murmura:

—Soyez bien calme... Vous êtes chez un ami... Rien ne vous menace ici...

La garde rentrait en ce moment.

—Qui est cette femme?

—Une femme qui vous a soignée avec beaucoup de dévouement...

—J'ai donc été malade?

—Vous aviez la fièvre, le délire. Dieu merci! vous voici sauvée!

Naïe regarda la femme, puis Claude, avec stupéfaction.

—Mais où suis-je ici?

—Chez un ami, au Havre.

—Au Havre?

Elle se frappa le front.

—Comment... au Havre?... C'est bien le Havre que vous avez dit?

—Oui.

—Pourtant.. Je ne suis pas folle...

—Vous avez eu une folie passagère...

—Voyons... Si c'est dans un accès de folie que tout cela s'est passé, je devrais être encore à Paris...

—Non. Je vais vous expliquer. Mais, comment vous appelez-vous?...

Elle leva un œil défini vers la garde. Celle-ci, sur un signe de Claude, se retira.

—Comment vous appelez-vous? demanda-t-il de nouveau.

Le visage de Naïe devint encore plus défiant.

—Expliquez-moi d'abord comment, pourquoi je suis ici, monsieur?

Il lui serra affectueusement la main.

—Je vous comprends, mademoiselle: vous avez peur de moi... On a dû vous faire beaucoup de mal?

—Oui... beaucoup...

—Et vous craignez de me confier vos secrets?

—Peut-être.

—Alors, je parlerai le premier; et, ensuite... Ensuite, vous continuerez de vous taire, si vous préférez cela. Cette conversation ne vous fatigue pas?

—Pas du tout. Et puis, je sens que vous devez être bon, vous!... Qui êtes-vous?... Mais je n'ai pas le droit de vous interroger, puisque moi-même...

—Si si. Je ne veux avoir aucun mystère pour vous. Je m'appelle Claude Champagney.

—Monsieur Claude... Champagney.

Elle chercha, puis secoua la tête.

—Oh! Vous n'avez probablement jamais entendu mon nom, dit Claude en souriant. Maintenant, que je vous explique: il y a quelques semaines, je m'étais rendu au Guildo, sur mon yacht...

A ce mot de Guildo, une épouvantable secousse souleva presque Naïe sur son lit; mais aussitôt, elle dominait son émotion et prononçait avec assez de calme:

—Ensuite, monsieur?

—Je venais faire une visite à la famille de Preuilly... que vous devez connaître, si vous êtes du pays?

Naïe eut un cri étouffé; et, à mesure que la lumière entrait dans son esprit, elle éprouvait un instinctif besoin de se cacher encore, de garder son secret que le hasard, la Providence plutôt, avait si miraculeusement défendu. Puisque ce jeune homme, qui l'avait amené au Havre, ignorait qui elle était, Raymond—Raymond ou Anselme, elle n'était plus bien certaine — ignorait sûrement qu'on l'eût sauvée. Si Dieu avait ainsi arrangé les choses, c'est que cela valait mieux.

—Continuez, monsieur.

—Je suis reparti le soir, mademoiselle; et, au moment où mon yacht passait sous les ruines du Guildo, vous vous êtes jetée à la mer.

Elle sembla stupéfaite.

—A moins que vous ne soyez tombée par accident, rectifia Claude; car cela est resté très vague dans ma tête. Et c'est vous seule qui pourriez me dire...

Elle l'interrompit.

—Je vous écoute, monsieur.

Claude, un peu dépité, comprit, dès ce moment, qu'elle ne dirait rien; et il acheva rapidement son récit. Comme personne n'apparaissait sur les rives de l'Arguenon, qu'il n'apercevait de lumière qu'à plusieurs centaines de mètres, il avait été forcé de la transporter à bord de son yacht pour lui donner les premiers soins; et le yacht avait dû gagner la pleine mer, parce que l'eau allait manquer dans le petit fleuve. Le lendemain, il avait voulu déposer sa malade sur quelque point de la côte, à Saint-Malo ou à Granville; mais le sursuroit soufflait si violemment qu'il avait craint de s'échouer...

A Continuer.

PLUS BRAVES QUE LES HOMMES.

Au moindre malaise les hommes gardent le lit, cependant que les femmes, souffrant quelquefois terriblement, continuent à vaquer à leurs occupations. Ces souffrances qui sont provoquées par des affections des reins et de la vessie peuvent être soulagées. Mrs. Thos. Davis, Montgomery, Ind., écrit: 'Aucun remède ne me soulageant, j'eus recours aux Foley Kidney Pills et m'en trouvai bien. Huit flacons suffirent.'' Résultat absolument sûr.

FAITES BIEN ATTENTION.

Un rhume qui suit la grippe et se prolonge d'hiver en été, ne doit pas être traité avec négligence, sinon des conséquences graves sont à redouter. Jos. Gallard, 148, Fillmore St., Nashville, Texas, écrit: ''Je souffrais d'une toux sèche qui me rendait la vie très désagréable. Depuis que j'ai pris du Foley's Honey and Tar, je suis maintenant très bien.'' Ce remède est également bon pour la coqueluche.
En vent partout.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny . PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-la. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guéri également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par Arrangement
Office: 126, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Le pêcheur.

Un capitaine, qui pêchait à la ligne du haut d'un pont, se trouve soudainement pris dans un tir d'artillerie à grande distance et crie à ceux qui l'appellent sous l'arche, après le premier obus:

—Mais, nom d'un chien, je ne peux pas, voilà justement que ça mord!

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
LABERE-COUEET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
WIENER, Rebecca Mrs.
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
VIGNAU, Jean Baptiste Théodore

CONVOCATION

A LA COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La "French War Service League" invite instamment tons les Français d'Oakland et du Comté d'Alameda à prendre part an grand défilé patriotique officiel qui aura lieu à Oakland le 4 Juillet courant, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 henres très précises dn matin, coin des rues 11th et Clay.

LE COMITE.

:o:

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Membres de l'Union Française sont priés de prendre part au grand défilé patriotique qui anra lieu le 4 Juillet à Oakland à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira coin des rues 11th et Clay.

Par ordre dq Président J. L. LASSALLE.

Le Secrétaire,
N. GAUBERT.

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, nn dividende de qnatre (4) pour cent a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable à dater dn et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir dn 1er Juillet 1918.

Tons dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater dn 1er dn même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, nn dividende de qnatre (4) pour cent a été déclaré snr tons dépôts d'épargne, payable à dater dn et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir dn 1er Juillet 1918.

Tons dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater dn 1er dn même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable à dater dn et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président A. P. GIANNINI. Le Caissier, A. PEDRINI.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中國藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

CONVOCATION

ATTENTION! DEUIDES!

Avis vons est donné de vons trouver le 4 Juillet conrant, à 9 heures du matin, dn côté Est de Davis St., entre California et Sacramento, aux fins de prendre part à la grande marche-parade qui aura lieu à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis. Ne manquez pas an rendez-vous!

Le Grand Secrétaire,
C. A. GUGLIELMONI.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Clnb sont instamment priés de prendre part au grand défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se rénnira à 9 h. très précises du matin, dans la rue Sutter, en face de la Banque Française.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés de se rendre rue Sutter, en face de la Banqne Française, le Jeudi 4 Juillet, à 9 heures du matin, ponr se joindre au Comité Officiel de la Colonie Française dans la "parade" de ce jour.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Tribu Seminole No. 54

Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres sont invités à prendre part an défilé patriotique du 4 Juillet.

On se réunira, à 9 heures du matin, en face de la Banque Française.

Par ordre du Sachem. M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A..O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont invités à prendre part à la marche "Parade" qui aura lieu le 4 Juillet, Fête Nationale des Etats-Unis.

On se rénnira à 9 heures dn matin, rne Sutter, en face la French American Bank.

Par ordre du N. A. J. LAMARQUE.
Le Sec. des Fin.,
J. P. ALAUX.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue sont invités à prendre part au défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 h. dn matin, rue Sutter, en face de la Banque Française.

Par ordre du Vice-Président LAZARE KLEIN.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 58

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

MESSE

Le Mercredi 3 Juillet courant, à 9 heures du matin, nne messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie RUFENER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses enfants Alice Drollet et Adolphe Verneris; de son père Joseph Beguet; de son gendre William Drollet; de ses sœurs et beaux-frères Mme et M. A. Straub, Mme et M. P. Jan, Mme et M. A. Sunderland; de ses neveux Marcel et Alfred Vayssié.

DÉCÈS

Jeanne Marthe LAURENS, née à Healdsburg, Californie, est décédée à San Francisco le 30 Jnin 1918 à l'âge de 6 ans, 1 mois et 10 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lien le Mercredi 3 Juillet courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où à 1 h. 30 un service sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Auguste Laurens; de ses grand-père et grand'mère M. et Mme Auguste Pradels; de sa grand-mère Mme Sylvie Lanrens et de toute la famille.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de hnit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser ponr informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien an soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

On Demande

Un HOMME ou une FEMME pour faire la cuisine dans une pension française et une FILLE pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.

9734

Un REPASSEUR et une OUVRIERE 4 à 5 jours par semaine.

S'adresser à 549 Castro Street.

9735

Un CHEMISIER ou un EBAUCHEUR.

S'adresser 638, Broadway.

9721

JEUNE HOMME français parlant anglais, demande à conduire voiture de laiterie ou de boulangerie.

S'adresser à Hôtel d'Oloron, 55 Columbus Ave.

9724

Un HOMME avec ou sans expérience pour le "mangle" et une fille pour tenir les livres et répondre au téléphone.

S'adresser chez Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

9725

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 2549, Clay St.

9720

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. $14 par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9719

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser à 1033, 39th St., Oakland.

9716

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 116, Clement St.

9717

Un EBAUCHEUR de chemises.

S'adresser chez Nougué, 1977, Pine St.

9714

JEUNE FILLE Italienne ou Française pour faire la cuisine et s'occuper du ménage dans famille de 3 adultes. Pas nécessaire de parler anglais. Gages: $10.

S'adresser à Mme F. Bordenave, 190, Alvarado Road, Berkeley, ou téléphoner, le matin, à Berkeley 4456 W.

9715

FEMME ou FILLE ponr faire la cuisine et aider un peu à repasser.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

9712

Une BONNE REPASSEUSE pour travail fin. Place stable. Bons gages.

S'adresser à De Lure Dyeing & Cleaning Wokrs, 224-26 E. Santa Clara St., San José, Cal.

9709

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et ocenpant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenne, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vons serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis antorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 on 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste menauelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre on à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Paris, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 3978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439. MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 dn soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. BAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, ruea Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Crossens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Prince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 2368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, F. Camsa, G. Henrat, O. Lagrayda, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un Local de Vérération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président; M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co. at International Printing Co., 336 Jackson St.

And the Star-Spangled Banner in Triumph Shall Wave

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 4 JUILLET 1918 — THURSDAY, JULY 4, 1918. — No. 156



PRESIDENT WOODROW WILSON

CES BONS FINLANDAIS

Une dépêche de Helsingfors, capitale de la Finlande, que publie le journal de Stockholm "Nya ligt Alichandra", annonce que la campagne germano-finlandaise contre la région mourmane dans la Russie du Nord vient de commencer. D'après cette information des troupes ont été concentrées à la frontière russo-finlandaise, qui a même été franchie en plusieurs endroits par des détachements. On ajoute même que des coups de feu ont été échangés avec les Russes.

Ainsi, la Finlande de plus en plus germanisée est dans les mains des Allemands.

On se demandera quel intérêt a la Finlande à vouloir s'installer sur la côte mourmane et s'emparer du chemin de fer qui seul relie la Russie aux puissances occidentales. Pourquoi la Finlande qui a suffisamment à faire pour régler son organisation intérieure va-t-elle s'embarrasser de territoires supplémentaires et ainsi élargir ses frontières? Sans doute dans le cas présent l'inaction de la Russie et son état d'anarchie favorisent l'empiètement des voisins, mais qui ne voit les difficultés et les causes possibles de conflit que se prépare pour l'avenir le jeune Etat finlandais? Car comme il n'existe en ce moment en Russie aucun pouvoir qui puisse valablement souscrire à de tels prélèvements, la porte reste par conséquent ouverte aux revendications futures.

La Finlande n'a évidemment aucun intérêt à créer pour les jours à venir de pareilles incertitudes. Mais l'Allemagne trouverait grand avantage à s'emparer ainsi de l'unique voie de communication européenne qui subsiste et permette au prix d'un long et aventuré voyage de se rendre de Moscou à Paris ou à Londres, sans se heurter à la barrière élevée par les empires centraux. Ce que l'Allemagne veut, la Finlande l'exécutera, car elle n'est pas la maîtresse de ses destinées. La voilà devenue l'interprète obéissante et docile des visées allemandes, et pour l'exécution des plans de l'état-major de Berlin elle va jusqu'à fournir ses soldats, ces gardes-blancs en route pour la côte mourmane soutenus et guidés par des contingents allemands.

Ainsi l'Allemagne agit en Russie; elle a su s'en procurer les moyens. Sans doute ils ne sont ni corrects ni louables. Une fois de plus elle viole tous les préceptes de la morale internationale. Mais c'est là un scrupule dont on n'a pas souci à Berlin. Bornons-nous donc à constater que l'Allemagne a pour son influence des points d'appui en Russie et que la Finlande en est un. De là, elle peut exercer sur le lamentable gouvernement des Soviets des pressions auxquelles les Bolchevicks n'ont jamais résisté que par des déclarations éphémères et des velléités de rebellion bientôt suivies d'un redoublement d'obéissance.

Que font pendant ce temps les gouvernements de l'Entente persistent à vouloir aider la Russie et eux-mêmes en réveillant l'énergie latente des masses slaves? Sans doute les Alliés ont grand raison de ne pas vouloir abandonner dans l'Orient [illegible] tie, pourtant bien compromise. Mais encore faut-il ne pas tenter de vouloir et savoir entendre cette volonté effective. Reste à savoir quels moyens employer pour obtenir des résultats et quelle doit être l'attitude de l'Entente envers la Russie actuelle.

Les dépêches de Washington annoncent qu'aujourd'hui même, à Mount Vernon, le président Wilson abordera cette question capitale. Attendons.

A. L.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE 4 JUILLET A SAN FRANCISCO.

Voici le programme des réjouissances et cérémonies qui auront lieu aujourd'hui dans notre ville à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'Indépendance américaine:

A 10 heures du matin, grand défilé auquel prendront part les troupes de la garnison, de la marine et de nombreuses organisations civiques. On sait que toutes les colonies étrangères alliées seront représentées à cette parade et que notre colonie s'est mise en frais pour figurer avantageusement à ce défilé. Le cortège partira du Ferry pour se rendre au Civic Center où aura lieu la dislocation.

A 1 h. de l'après-midi. Régates. Les embarcations qui prendront part à ces régates partiront de l'extrémité de la rue 3ème.

A 1 h. 30. Courses de chevaux et divertissements équestres au Stadium.

A 2 h. de l'après-midi, discours et chansons au Civic Auditorium.

A 8 h. 30, Grand bal et Réception au Civic Auditorium.

QUATRE JOURS DE PERMISSION AUX SOLDATS.

Le général commandant le camp Freemont a accordé un congé de quatre jours à tous les militaires sous ses ordres afin qu'ils puissent fêter l'anniversaire de l'Indépendance américaine. Ces militaires devront être rentrés au camp dimanche soir à 11 heures.

MAIN-D'ŒUVRE MEXICAINE EN CALIFORNIE.

Le Comité exécutif du Conseil local de la défense nationale annonce qu'il a l'intention d'ouvrir des négociations en vue du recrutement de travailleurs mexicains destinés à être employés en Californie à des travaux agricoles, nos fermiers se plaignant de la rareté de la main-d'œuvre.

DE PASSAGE.

M. Raymond T. Baker, directeur général du service de la frappe des monnaies aux EtatsUnis, accompagné de sa femme, est de passage dans notre ville. M. Baker va excursionner dans la région du lac Tahoe.

LE PRINCE TOKUGAWA AU CAMP FREEMONT.

Le prince Yoshihisa Tokugawa, chef de la mission de la Croix-Rouge japonaise envoyée en France, a visité hier le camp Freemont. Il a été reçu par le général Lietch qui lui a fait les honneurs du camp.

ESCROC ET DESERTEUR.

Le sergent anglais R. D. MacDonald, du bureau de recrutement de San Francisco, qui était en prison depuis plusieurs mois au Presidio de notre ville à la suite de détournements de fonds par lui commis au préjudice de l'Etat, vient d'être chassé de l'armée. Il sera de plus remis aux autorités militaires britanniques, car il a été établi que le sergent MacDonald, avant de venir aux Etats-Unis, servait dans l'armée anglaise et qu'il ne serait autre qu'un vulgaire déserteur.

ARRESTATION D'UN BOCHE SUSPECT.

On a arrêté hier à Tiburon un nommé Harry Hadley, qui depuis quelque temps paraissait suspect à la police. Les autorités de Marin County croient que cet individu est allemand. Quand on voulut l'arrêter, Hadley prit la fuite et ce n'est qu'après une chasse à l'homme très mouvementée qu'on réussit à l'appréhender.

Ce Boche suspect sera soumis à une enquête. En attendant, il est maintenu en prison.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Aujourd'hui, jour férié, il n'y a pas de réunion. La prochaine aura lieu le Jeudi 11 Juillet.

AU DEPA[illegible]

M. Emile Lanson[illegible] cisco pour se re[illegible] racks, Eta[illegible] incorpor[illegible]

AVIS

Aujourd'hui, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain Vendredi.

DEUIL.

Nous apprenons la mort de M. Ernest Lanj qui, depuis de longues années, habitait San Francisco. Le défunt était âgé de 75 ans. Ses funérailles auront lieu demain vendredi, dans l'après-midi.

A l'occasion du deuil qui la frappe, nous prions Mme Lanj, née Lanfranchi, de croire à nostrès vives sympathies.

EXPLOSION AUX ETATS-UNIS.

Syracuse, N. Y., 3 Juillet.

Une explosion se produisit la nuit dernière, vers 9 h. 45, dans la fabrique de trinotrotnluol de la Compagnie Solvay à Split Rock. Déjà, quarante-sept cadavres ont été retirés des décombres.

L'AIDE AMERICAINE A LA FRANCE.

Washington, 3 Juillet.

Une nouvelle ouverture de crédits de $100,000,000 a été consentie aujourd'hui à la France par le Trésor américain. A cette date, les sommes avancées à la France par les Etats-Unis forment un total de $1,765,000,000 et pour tous les alliés réunis, le total de $6,081,590,000.

PLUS D'UN MILLION DE SOLDATS AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 3 Juillet.

On a annoncé officiellement que les armées américaines actuellement en France sont fortes de 1,019,115 soldats, dont 700,000 se trouvent déjà sur la ligne de fen.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera nne "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

M. et Mme Aimé Milhau.....	1.50	sanglants sacrifices des ainés."	
Gustave Bodros	2.50	P. A. Brangier.....	$ 500.00
Jules Mérienne	5.00	J. Neltner, Consul Général de France	20.00
A. Ortion	5.00	Mme A. Maubailly.....	2.50
J. Butillon	5.00	James Pfister, Berkeley.....	1.00
Joseph Puech	2.50	M. et Mme A. Locher.....	5.00
Justin Firmignac	5.00	Arthur Legallet	50.00
Total des listes précédentes..	$3,668.15	Gabrielle Mercey	2.50
Paul A. Dubois.....	10.00	G. P. Spotorno.....	10.00
Pierre Coup-Jambet	2.50	Léon Bocqueraz	[illegible]
Jean Pierre Trapet.....	1.00	Mme Célina Péchin..	[illegible]
Joseph Haure	1.50	M. et Mme Jean L[illegible]	[illegible]
André Bruyère	1.00	Mme A. Bard[illegible]	[illegible]
Mlle Louise Schneider.....	1.10	Paul Ad[illegible]	[illegible]
F. Fanchon	75.00	P. Bel[illegible]	[illegible]
Alfred E. Raas.....	50.00	M[illegible]	[illegible]
M. et Mme Théo. Soulages....	2.50	[illegible]	[illegible]
M. Charles Renard.....	2.00	[illegible]	[illegible]
L. G. Lauray.....	5.00	[illegible]	[illegible]
Auguste Balandras	5.00	[illegible]	[illegible]
J. Pedebideau	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thomas Lacoste	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pierre Chigé	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Alphonse Pottet	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Famille Nagar[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
M. Encoyan[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mme P. C[illegible]d, Oakland	[illegible]	[illegible]	[illegible]
La Gaul[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Geor[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	3.00
[illegible]	[illegible]	[illegible]	2.50
[illegible]	[illegible]	[illegible]	5.00
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

And the Star-Spangled Banner in Triumph Shall Wave

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 4 JUILLET 1918—THURSDAY, JULY 4, 1918. — No. 156



PRESIDENT WOODROW WILSON

CES BONS FINLANDAIS

Une dépêche de Helsingfors, capitale de la Finlande, que publie le journal de Stockholm "Nya ligt Aliehandra", annonce que la campagne germano-finlandaise contre la région mourmane dans la Russie du Nord vient de commencer. D'après cette information des troupes ont été concentrées à la frontière russo-finlandaise, qui a même été franchie en plusieurs endroits par des détachements. On ajoute même que des coups de feu ont été échangés avec les Russes.

Ainsi, la Finlande de plus en plus germanisée est dans les mains des Allemands.

On se demandera quel intérêt a la Finlande à vouloir s'installer sur la côte mourmane et s'emparer du chemin de fer qui seul relie la Russie aux puissances occidentales. Pourquoi la Finlande qui a suffisamment à faire pour régler son organisation intérieure va-t-elle s'embarrasser de territoires supplémentaires et ainsi élargir ses frontières? Sans doute dans le cas présent l'inaction de la Russie et son état d'anarchie favorisent l'empiètement des voisins, mais qui ne voit les difficultés et les causes possibles de conflit que se prépare pour l'avenir le jeune Etat finlandais? Car comme il n'existe en ce moment en Russie aucun pouvoir qui puisse valablement souscrire à de tels prélèvements, la porte reste par conséquent ouverte aux revendications futures.

La Finlande n'a évidemment aucun intérêt à créer pour les jours à venir de pareilles incertitudes. Mais l'Allemagne trouverait grand avantage à s'emparer ainsi de l'unique voie de communication européenne qui subsiste et permette au prix d'un long et aventuré voyage de se rendre de Moscou à Paris ou à Londres, sans se heurter à la barrière élevée par les empires centraux. Ce que l'Allemagne veut, la Finlande l'exécutera, car elle n'est pas la maîtresse de ses destinées. La voilà devenue l'interprète obéissante et docile des visées allemandes, et pour l'exécution des plans de l'état-major de Berlin elle va jusqu'à fournir ses soldats, ces gardes-blanes en route pour la côte mourmane soutenus et guidés par des contingents allemands.

Ainsi l'Allemagne agit en Russie; elle a su s'en procurer les moyens. Sans doute ils ne sont ni corrects ni louables. Une fois de plus elle viole tous les préceptes de la morale internationale. Mais c'est là un scrupule dont on n'a pas sonci à Berlin. Bornons-nous donc à constater que l'Allemagne a pour son influence des points d'appui en Russie et que la Finlande en est un. De là, elle peut exercer sur le lamentable gouvernement des Soviets des pressions auxquelles les Bolchevieks n'ont jamais résisté que par des déclarations éphémères et des velléités de rebellion bientôt suivies d'un redoublement d'obéissance.

Que font pendant ce temps les gouvernements de l'Entente qui persistent à vouloir aider la Russie et eux-mêmes en réveillant l'énergie latente des masses slaves? Sans doute les Alliés ont grandement raison de ne pas vouloir abandonner dans l'Orient la partie, pourtant bien compromise. Mais encore faut-il ne pas tenter de vouloir et soutenir de cette volonté efficace. Reste à savoir quels moyens employer pour obtenir des résultats et quelle doit être l'attitude de l'Entente envers la Russie actuelle.

Les dépêches de Washington annoncent qu'aujourd'hui même, à Mount Vernon, le président Wilson abordera cette question capitale. Attendons.

A. L.

AVIS

Aujourd'hui, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas demain Vendredi.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE 4 JUILLET A SAN FRANCISCO.

Voici le programme des réjouissances et cérémonies qui auront lieu aujourd'hui dans notre ville à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'Indépendance américaine:

A 10 heures du matin, grand défilé auquel prendront part les troupes de la garnison, de la marine et de nombreuses organisations civiques. On sait que toutes les colonies étrangères alliées seront représentées à cette parade et que notre colonie s'est mise en frais pour figurer avantageusement à ce défilé. Le cortège partira du Ferry pour se rendre au Civic Center où aura lieu la dislocation.

A 1 h. de l'après-midi. Régates. Les embarcations qui prendront part à ces régates partiront de l'extrémité de la rue 30me.

A 1 h. 30. Courses de chevaux et divertissements équestres au Stadium.

A 2 h. de l'après-midi, discours et chansons au Civic Auditorium.

A 8 h. 30, Grand bal et Réception au Civic Auditorium.

QUATRE JOURS DE PERMISSION AUX SOLDATS.

Le général commandant le camp Fremont a accordé un congé de quatre jours à tous les militaires sous ses ordres afin qu'ils puissent fêter l'anniversaire de l'Indépendance américaine. Ces militaires devront être rentrés au camp dimanche soir à 11 heures.

MAIN-D'ŒUVRE MEXICAINE EN CALIFORNIE.

Le Comité exécutif du Conseil local de la défense nationale annonce qu'il a l'intention d'ouvrir des négociations en vue du recrutement de travailleurs mexicains destinés à être employés en Californie à des travaux agricoles, nos fermiers se plaignant de la rareté de la main-d'œuvre.

DE PASSAGE.

M. Raymond T. Baker, directeur général du service de la frappe des monnaies aux Etats-Unis, accompagné de sa femme, est de passage dans notre ville. M. Baker va excursionner dans la région du lac Tahoe.

LE PRINCE TOKUGAWA AU CAMP FREEMONT.

Le prince Yoshihisa Tokugawa, chef de la mission de la Croix-Rouge japonaise envoyée en France, a visité hier le camp Freemont. Il a été reçu par le général Lietch qui lui a fait les honneurs du camp.

ESCROC ET DESERTEUR.

Le sergent anglais R. D. MacDonald, du bureau de recrutement de San Francisco, qui était en prison depuis plusieurs mois au Presidio de notre ville à la suite de détournements de fonds par lui commis au préjudice de l'Etat, vient d'être chassé de l'armée. Il sera de plus remis aux autorités militaires britanniques, car il a été établi que le sergent MacDonald, avant de venir aux Etats-Unis, servait dans l'armée anglaise et qu'il ne serait autre qu'un vulgaire déserteur.

ARRESTATION D'UN BOCHE SUSPECT.

On a arrêté hier à Tiburon un nommé Harry Hadley, qui depuis quelque temps paraissait suspect à la police. Les autorités de Marin County croient que cet individu est allemand. Quand on voulut l'arrêter, Hadley prit la fuite et ce n'est qu'après une chasse à l'homme très mouvementée qu'on réussit à l'appréhender.

Ce Boche suspect sera soumis à une enquête. En attendant, il est maintenu en prison.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Aujourd'hui, jour férié, il n'y a pas de réunion. La prochaine aura lieu le Jeudi 11 Juillet.

AU DEPART.

M. Emile Lausonne quitte San Francisco pour se rendre à Vallejo, Barracks, Etat[illegible] Washington [illegible] il sera incorporé [illegible] Engineers.

AU DEPART.

M. Jean Gu[illegible], fils de M. et Mme J. G[illegible] de notre ville, vient de partir pour la durée de la guerre [illegible] de cet engagement dans la marine.

CAMP FREMONT.

Ce matin, [illegible] de la Société Française de secours aux blessés militaires, Gaulois, Gauloises et leurs amis, [illegible] pour aller rendre visite aux réservistes français [illegible] au Camp Fremont. Le train spécial [illegible] l'excursion, [illegible] 1918.

Ont [illegible]:
Président d'honneur: M. [illegible]
Présidente: Mme A. [illegible]
Secrétaire: Mme [illegible]
Trésorière: Mme [illegible]
Secrétaire des archives: [illegible]
Secrétaire des finances, C. [illegible]
Garde [illegible]
Bac, Lieutenant [illegible]
Sergent [illegible]
Désigné parmi les membres honoraires [illegible] dont les noms, à cet effet, [illegible] placés dans une urne.

SUCCES [illegible] GLAIS [illegible] SONT TOUS [illegible]

AMERICAINS.—LEGER ECHEC ALLEMANDS COMMUNIQUES.—LES ITALIENS [illegible] ACTIFS.—LA PROCHAINE [illegible] ALLEMANDE.

Les dernières dépêches du front [illegible] mentionnent quelques opérations [illegible] généralement se sont terminées [illegible] avantage des Alliés. A l'ouest [illegible] Thierry, les Allemands prononcent une violente attaque contre [illegible] positions enlevées la veille par les Américains. Il était 3 heures du matin quand l'attaque se déclancha. Les Allemands furent repoussés et les Américains non seulement purent conserver leurs positions, mais ils firent encore de nombreux prisonniers.

Les Français de leur côté ont repris le village de Saint-Pierre-Aigle. Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un autre succès local français.

Durant la nuit de mardi à mercredi, les Français attaquèrent au nord de Moulin-Sous-Toutvent sur un front de trois kilomètres et progressèrent de 800 mètres, faisant environ 220 prisonniers.

A l'ouest de Château-Thierry, sur le front de la Marne, une contre-attaque allemande dans la région de Vaux fut repoussée. Au nord de Moucel et dans la Haute-Alsace des attaques allemandes, ajoute le communiqué de Paris, eurent le même sort.

Les Allemands ont été plus heureux sur le front anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que durant la nuit de mardi à mercredi, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, attaqua nos alliés et parvint à reprendre la plus grande partie des positions enlevées dimanche dernier par les troupes britanniques près de Bouzencourt, au nord d'Albert.

Le communiqué de Londres signale en outre plusieurs coups de main anglais dans le voisinage de Boyelles, Moyenneville et Merris, qui leur ont permis de faire des prisonniers.

Les Italiens continuent à manifester la plus grande activité. Non seulement ils ont repoussé toutes les contre-attaques ennemies, mais ils ont encore amélioré leurs positions dans la région de Grappa et augmenté le nombre des prisonniers faits aux Autrichiens.

Au sujet de la prochaine offensive allemande qui tarde tant à se produire, nous croyons devoir résumer ici l'opinion d'un critique militaire français, le général Cherfils, qui écrit en substance:

"La pause se prolonge un peu. Elle se produit d'ailleurs avec le rythme observé pour l'offensive du 23 mars. Les deux offensives et nos réactions ont opéré dans des circonstances à peu près comparables. Dans les deux cas, il y a eu surprise saisissante, quoique ces deux surprises aient eu des caractères très différents. Chaque surprise produit des effets foudroyants pendant cinq jours elle réalise une victoire totale dans la guerre de mouvement une avance impressionnante. Dans le second cas, elle est inférieure en mètres, mais plus importante en de l'espace très mesuré entre ses de départ et Paris. Nos réactions vent la seconde fois des conditions moins difficiles, améliorées par de commandement [illegible] existaient nos réserves avaient en sens un chemin au moins aussi long. La marche des années alliées, sans artillerie et avec leurs seuls légers et leurs mitrailleuses, contrant les difficultés des deux premiers à faire passer à leur approvisionnements sur des points déterminés à peu près l'enrayage des mêmes frottements. Notre réaction avait à vaincre les mêmes lenteurs. Elle s'est fait sentir avec efficacité dès le cinquième jour. Il était à penser que son frein total jouerait à plein vers le dixième. L'événement en a vérifié la prévision. Maintenant nos lignes sont assez renforcées pour multiplier les contre-attaques locales selon le tableau qu'en font les divers communiqués pour reprendre des points importants et pour consolider notre résistance. Le résultat semble atteint. La guerre de mouvement, qui une deuxième fois a trouvé l'espace libre pendant une dizaine de jours, est de nouveau frappée d'ataxie, non plus par la tranchée et le barbelé insuffisamment tendus, mais par la continuité d'une ligne qui, vraiment rompue pendant une semaine, à nouveau appuie à des extrémités inviolables le développement de ses points de résistance, de ses fusils et de ses nids de mitrailleuses. Il sera bien curieux d'analyser le vice qui paralyse le mouvement des offensives allemandes, à moitié chemin de leur succès. Pour l'heure présente, il y a peut-être des observations d'un intérêt plus actuel à noter.

"Les troupes américaines prennent une part de plus en plus active et plus large à nos contre-attaques. Elles les mènent avec une vigueur et un succès qui renouvellent leur exploit de Cantigny. Il est admirable que leurs hommes, si vigoureux et si vaillants qu'ils soient, aient pu aussi vite se transformer en soldats et puiser, dans la fusion intime d'une affectueuse camaraderie de combat, des qualités d'habileté et d'expérience aussi réelles."

Où l'ennemi cherchera-t-il à rallumer son offensive? Avant d'essayer de répondre à cette question, il croit utile de rechercher de mesurer les conditions d'effectif de cette éventuelle offensive.

"S'il est vrai, écrit-il, que le Boche ait employé les 2/3 de ses divisions, sa reprise d'offensive faite avec le tiers restant sera moins dangereuse. D'autre part, nous sommes actuellement, et pour peu de temps encore, dans la situation où se trouvaient les Allemands à la fin de 1916, lorsque les Allemands corrigeaient leur infériorité numérique par une supériorité matérielle, qui maintenant passe de notre côté. Notre situation relative globale, vis-à-vis de l'ennemi, n'a donc rien d'alarmant. Elle s'améliore chaque jour."

Et maintenant que le Boche est arrêté sur les lisières de la forêt de Villers-Cotterets, à 80 kilomètres de Paris, va-t-il renouveler une attaque qu'il dessentir barrée?

"C'est peu vraisemblable, dit le général Cherfils. Cette souplesse dans décision stratégique, à la poursuite grands résultats de surprise, [illegible] la manœuvre de Ludendorff [illegible]

LES [illegible] FEMMES DE PARIS [illegible]

Paris, 3 Juillet.

[illegible] Morel, commissaire [illegible] fait, dans le "Journal" [illegible] paratif de la situation [illegible] exposé [illegible] mai des années 1918 et 1917.

[illegible] en revue les principales régions, par des chiffres, que, [illegible] départ des produits, la superficie [illegible] mencement a été sensiblement [illegible] eru. C'est ainsi que les avoines [illegible] sent, de 2,615,000 hectares, à 2,924,810 en 1918, [illegible] 0 hectares. Pour le [illegible] on est meilleure encore [illegible] que, en [illegible], nous avons [illegible] de 4,207,[illegible] soit [illegible],215 [illegible] plus [illegible] grain de 14,7[illegible] autre part, les [illegible] faits [illegible] furent considérables [illegible] qu'en 1916-1917.

L'augmentation de la superficie ensemencée se manifeste surtout dans les centres aux rendements élevés. Ainsi la Seine-et-Marne passe, de 80,000 hectares, à 100,000; l'Eure, de 40,000 à 65,000; l'Eure-et-Loir, de 54,500 à 99,000; la Seine-et-Oise, de 58,400 à 72,500; l'Aube, de 27,000 à 71,500, etc. Aussi est-il permis d'avoir les plus grandes espérances pour 1918. Nous pouvons affirmer, présentement, que notre récolte sera de beaucoup supérieure à celle de 1917, malgré les pertes éprouvées du fait de l'avance de l'ennemi.

GENERAUX FRANÇAIS AU CADRE DE RESERVE.

Paris, 3 Juin.

Le "Journal Officiel" publie un décret par lequel le général Sarrail, qui avait déjà été relevé de ses fonctions de commandant en chef des armées alliées en Orient, est définitivement admis au cadre de réserve.

Huit autres généraux de division et dix généraux de brigade passent également au cadre de réserve.

Parmi les généraux promus divisionnaires, on remarque le général de brigade Mordacq, chef du cabinet militaire du ministère de la guerre; le général de brigade Maxime Weygand, ancien membre du conseil suprême de guerre interallié, et actuellement adjoint du général Foch, et le général de brigade Passaga.

ON SIGNALE DES SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LES EAUX AMERICAINES.

D'un Port de l'Atlantique, 3 Juillet.

La présence de sous-marins allemands dans les eaux américaines est signalée par un navire anglais en route pour notre port, qui la nuit dernière a recueilli en mer une dépêche sans fil d'un navire attaqué par un sous-marin allemand. Le nom de ce navire, de même que l'endroit exact où l'attaque s'est produite, ne sont pas connus.

—:o:—

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

M. et Mme Aimé Milhau.....	1.50
Gustave Bodros	2.50
Jules Mérienne	5.00
A. Ortion	5.00
J. Butillon	5.00
Joseph Puech	2.50
Justin Firmigne	5.00
Total des listes précédentes..	$3,668.15
Paul A. Dubois.....	10.00
Pierre Coupsjambet	2.50
Jean Pierre Trapet.....	1.00
Joseph Haure	1.50
André Bruyère	1.00
Mlle Louise Schneider.....	1.10
F. Fauchon	75.00
Alfred E. Raas.....	50.00
M. et Mme Théo. Soulages....	2.50
M. Charles Renard.....	2.00
L. G. Lauray.....	5.00
Auguste Balandras	5.00
J. Pedebideau	
Thomas Lacoste	
Pierre Chigé	
Alphonse Pottet	
Famille Nagar	
M. Encoyand.....	
Mme P. Cazin, Oakland.....	
La Gaulo[illegible]	
Geo[illegible]	
[illegible] Laisc[illegible]	
Montant recueilli [illegible]	
[illegible]	2.50
[illegible]	5.00
[illegible]	1.00
[illegible]	25.00
[illegible] Soun[illegible]	2.50
[illegible] P. Cazin, Oakland	2.50
[illegible]	2.50
[illegible] Montant recueilli [illegible]	

sanglants sacrifices des aînés."	
P. A. Brangier.....	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
James Pfister, Berkeley.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno.....	10.00
Léon Bocqueraz	[illegible]
Mme Célina Péchin.....	[illegible]
M. et Mme Jean La[illegible]	[illegible]
Mme A. Bard[illegible]	[illegible]
Paul Ad[illegible]	[illegible]
P. Bel[illegible]	[illegible]
M[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

BORDEAUX ET LES ARRIVAGES DE SOLDATS AMERICAINS. — LES FORTUNES INATTENDUES QUI SE CREENT.—UNE VILLE OU IL FAIT BON VIVRE.

Paris, 15 Juin.

Encore un mot sur Bordeaux rutilant de grand soleil, plein d'une belle activité et où se forgent en ce moment de grosses fortunes inattendues. Dans les quarante-huit heures passées dans la belle cité bordelaise j'ai admiré l'incroyable mouvement commercial. Marins, fantassins, cavaliers, aviateurs, tout le monde va, vient, se presse et des centaines de solides camions, d'automobiles légères traversent la ville. On devine! une ferme décision d'employer un temps qu'on sait précieux.

Les départs militaires de la gare Saint-Jean sont un des spectacles les plus réconfortants qui soient. Tous ces hommes forts, vigoureux, bien découplés, équipés à souhait, s'en vont d'une allure ferme, le visage résolu. Ils respirent la bravoure.

Nous avons eu la surprise de voir défiler tout un régiment de volontaires polonais, pris parmi les émigrés aux Etats-Unis. Quel type différent des Américains. Ceux-ci sont plus sveltes, plus élancés et la plupart ont des yeux bleus où il y a tant de vague et tant de cette poésie indécise des peuples du Nord; mais leur allure n'en est pas moins décidée. Dans ces rangs polonais on voit des hommes de tous les âges. Le jeune homme imberbe marche à côté de l'homme fait, mais tous ont l'attitude martiale:

"Vous en verrez de beaucoup plus nombreux, me dit un officier; des milliers et des milliers attendent impatiemment leur tour de départ."

Ils sont cinq ou six milljons qui se sont établis de l'autre côté de l'Océan pour échapper à la tyrannie russe et c'est dans cette colonie que se recrutent les légions qui viennent défendre les Alliés contre l'Allemagne qu'ils jugent aussi dangereuse pour la Pologne que l'était le tsarisme. Ils marchent fièrement ,orgueilleusement serrés autour de leur drapeau amaranthe si gai dans le brillant soleil de Bordeaux.

Pendant ce temps, la grande cité s'adapte à la vie de guerre et surmonte les difficultés en majorant ses prix d'une manière qui n'a d'égale que la majoration parisienne que nous subissons depuis de longs mois. Les cochers bordelais se sont mis, eux aussi, au diapason; leurs petits chevaux secs, nerveux, étant mal nourris faute d'avoine, sont maigres, étiques et traînent difficilement ces voitures inconfortables qui sonnent la ferraille; aussi, les cochers, s'ils abusent des clients, ménagent les montures. Avant de vous admettre dans leur guinbarde, ils vous font subir un véritable interrogatoire et quand ils condescendent à vous conduire, pendant quelques centaines de mètres, ils vous réclament des prix aussi élevés qu'à Paris, cinq francs pour une petite course. Si vous invoquez timidement le tarif le cocher vous montre un imprimé collé sur une planchette, mais, comme par hasard, le prix de la course est gratt. Cette formalité remplie, les injures les plus abondantes pleuvent sur le pauvre client. On se croirait boulevard des Italiens.

Tout est à l'avenant. Plumes, crayons, papier, sont inabordables; un cahier de papier écolier de cinq pages se paie cinquante centimes dans la principale papeterie du Cours de l'Intendance, de quoi écrire ces notes, rapidement, sur une table du café de Bordeaux que nous avons connu si peuplé de diplomates, de journalistes, de brasseurs d'affaires en 1914; c'est de-là que nous vîmes partir l'ambassadeur de Turquie quand le sultan se rangea officiellement du côté de l'Alemagne.

"Ce n'est pas possible, disait l'ambassadeur, il doit y avoir une erreur. Je reviendrai bientôt, vous verrez."

Ignorance ou duplicité?

Le Café de Bordeaux est maintenant plus tranquille et seuls les officiers de passage garnissent la terrasse mêlés aux gros négociants dont les affaires prospèrent. On n'y connaît pas les émotions violentes et on se contente de la petite anecdote: Un avion d'un des camps d'instruction ayant poussé une pointe place de la Comédie, les têtes se levèrent et un des braves Bordelais ayant regardé comme tout le monde, dit avec assurance et tranquillité::

—C'est un des nôtres!

Et il se rassit buvant la bière fraiche.

Je ne l'ai pas entendu; on me l'a dit; et un voyageur m'assure qu'on raconte la même historiette sur les allées Lafayette à Toulouse et sur la Cannebière à Marseille; ce n'est pas moins amusant tout de même et si vraisemblable!

Ce que j'ai entendu, par exemple, c'est un jeune gamin d'une douzaine d'années qui fumait avec majesté une énorme cigare; ayant besoin d'un petit renseignement topographique, je lui demandais:

—Etes-vous de Bordeaux, mon petit ami?

Avec un regard indicible d'étonnement qu'on put en douter, et un accent admirable:

"Je m'en "veinnte", monsieur; Bordeaux est la première ville du monde; Paris ne vient qu'après."

Et très complaisamment d'ailleurs le jeune Bordelais m'indiqua le chemin que je devais prendre.

Dans cette ville sans émotions fortes, au climat si doux, aux cœurs aimables, aux habitudes tranquilles, aux manières polies où les Américains évoluent au milieu d'une sympathie attentionnée, on attend la récolte prochaine qui sera abondante tandis que des milliers de barriques bedonnantes remplissent les deux larges avenues de Chartres et d'Orléans, ces deux voies qui encadrent les magnifiques Quinconces où se dresse majestueux le monument des Girondins. Plusieurs de ces barriques, faute de moyens de transport, je crois, restent là au grand soleil, le vin fermente et plusieurs fûts ont éclaté laissant couler leur contenu sur cette chaussée que nous avons vue, il y a quatre ans, occupée par des centaines d'automobiles conduites par de joyeux embusqués de la première heure quand les limousines réquisitionnées servirent à promener de Bordeaux à Arcachon, les jolies actrices de la Comédie Française, Mlle Sorel en tête. M. Clemenceau qu'on venait "d'enchaîner" écrivait à ce sujet un article indigné qui marque le début d'une réforme lente à obtenir.

Mais tout a une fin, on quitte Bordeaux non sans un sentiment de mélancolie; il ferait si bon vivre ici dans la tranquille quiétude d'une existence sans heurts, mais il faut revenir vite vers Paris où nous attendent les inconvénients des "Gothas" et l'agaçante "Bertha", où nous attendent aussi les saintes angoisses de la bataille; Paris c'est le creuset où se cristallisent en ce moment les émotions et les espoirs du pays.

Jean-Bernard.

:o:

LA POSTE AERIENNE FRANCE-CORSE.

Le 17 mai, deux hydravions, venant de Nice et pilotés par MM. Pugnot, lieutenant de vaisseau, et de Valuez, lieutenant d'infanterie, sont arrivés à Calvi, ayant effectué en moins de deux heures le trajet entre le continent et la Corse. La distance qui sépare Nice de Calvi—le port insulaire le plus rapproché de la côte française—est exactement de 93 milles, soit 172 kilomètres, mais avec la dérive presque inévitable, l'on peut compter que 230 kilomètres environ ont été parcourus.

On se souvient du raid sans resultat Nice-Calvi-Nice, qui passionna, en avril 1911, les milieux sportifs, ainsi que de la tentative malheureuse faite par le lieutenant Bague, qui périt en mer. Plus heureux que leur infortuné camarade, les aviateurs Pugnot et de Valuez sont parvenus à franchir sans encombre le bras de mer qui sépare le continent de la Corse.

Ils sont descendus devant les hangars nouvellement construits et ont été accueillis aux cris de "Vive la France!" poussés par la population calvaise, qui a fait aux aviateurs un accueil des plus enthousiastes.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main. C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, crop et affections générales des branches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède famaux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'astomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons.—Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

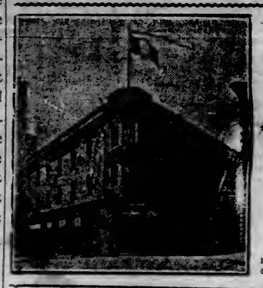
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1853

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaudé et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

MAXIMES BOCHES

"S'ENRICHIR AUX DEPENS DES PEUPLES PLUS FAIBLES."

"Le but de la colonisation est d'enrichir sans scrupule et avec décision notre propre peuple aux dépens des peuples plus faibles."

C'est dans ces termes que la Cie de l'Est africain allemand formulait dès 1886 ses vues sur la politique coloniale. Et, quelques années plus tard, un ancien colon de l'Est africain écrivait "L'Etat moderne, en taut que puissance coloniale, commet vis-à-vis de ses sujets le plus grand des crimes lorsque, se laissant hypnotiser et dominer par de confuses idées humanitaires, il épargne aux dépens de ses nationaux des races nègres vouées à disparaître. C'est pourquoi il est nécessaire de faire dans le Sud-Ouest table rase."

Ces formules, écœurantes dans leur cynisme, ne sont pas, comme on serait tenté de le croire de simples paradoxes émanés de quelque fou. Elles constituent le fonds de la doctrine coloniale allemande. Le traitement infligé aux Herreros en est la meilleure preuve. Est-il besoin de faire ressortir qu'elles constituent la plus énorme sottise et que leur mise en application ne peut avoir pour résultat que la ruine du pays conquis, sans grand bénéfice pour le colonisateur? Dans les régions tropicales, où le blanc est dans l'impossibilité de se livrer à un travail manuel continu, la main-d'œuvre locale est indispensable à toutes les entreprises, agricoles ou industrielles. On ne saurait songer à s'en passer et cela est si vrai que dans les régions où elle manque on fait appel à des travailleurs de pays voisins. Comment conserver cette main-d'œuvre si l'employeur se livre, suivant la méthode allemande, à de perpétuelles brutalités? L'indigène ne tarde pas à s'enfuir et l'on assiste à l'exode de tribus entières, fuyant le chantier ou la plantation, après s'être vengées, si elles l'ont pu, des mauvais traitements dont elles étaient victimes.

L'intérêt du conquerant, le souci de sa propre sécurité lui recommandent au contraire une politique libérale et bienveillante, au moins envers la partie tranquille de la population, dont le concours lui est absolument nécessaire.

Il est bien entendu que le but de tout peuple colonisateur est son propre enrichissement; mais il suffit d'être moyennement intelligent pour comprendre que la population d'un pays est partie intégrante de sa richesse; à pratiquer une politique susceptible d'amener le dépeuplement, soit en détruisant la population, soit en la contraignant à la fuite, par suite de mauvais traitements, on appauvrit une région. Des expériences prolongées l'ont prouvé dans diverses colonies et les peuples qui possèdent les colonies les plus prospères sont justement ceux qui, répudiant ces conceptions féroces de primates, ont adopté les méthodes opposées et sont arrivés à ce résultat que les peuples sujets ont trouvé un intérêt évident à accepter les directions étrangères. Le loyalisme ne saurait reposer sur d'autres bases; or le loyalisme signifie la tranquillité, condition indispensable à la prospérité économique. Il ne s'agit pas ici de "confuses idées humanitaires" suivant la formule du Boche que nous citions au début de ces lignes, mais de vérités de fait, confirmées par des expériences répétées. Les Allemands, qui se prétendent à la tête de la civilisation, retardent donc singulièrement en la matière. Ils en sont en somme à la formule turque et l'on sait que dans tous les pays où les sultans ont établi leur domination, elle fut le signal de la ruine. Ce fut le cas de la Tunisie, de la Mésopotamie, de la Syrie et de tant d'autres régions; celles qui se sont libérées de ce joug retrouvent immédiatement leur vitalité, sous l'impulsion de nouveaux maitres. La Tunisie et l'Egypte sont là pour en témoigner.

ECHO DES PROCES DE TRAHISON.

Campagne contre les magistrats qui poursuivent les traîtres.

On parle beaucoup, à Paris, d'une propagande entreprise contre les magistrats qui poursuivent en ce moment les coquins et les traitres à des degrés divers. Quand Bolo fut condamné, la rumeur commença à se former, rasant le sol; elle grandissait déjà quand le pacha s'avisa de faire des déclarations aux suites desquelles il fut confronté avec M. Caillaux. Que furent et que valent ces fameuses déclarations? On n'en sait exactement rien; ce qu'on racante est tellement gros que ce ne doit pas être vrai. Nous le saurons quand viendra le procès Caillaux. Mais ce que nous savons bien, parce que nous l'avons vu, c'est qu'à partir de ce moment, Bolo fut abandonné à son misérable sort et les indignations furent réservées pour ceux qui causaient de la peine à la bande du "Bonnet Rouge" Duval, Marion, Leymarie. Tous les jours ce furent des articles acrimonieux, des propos aigres, souvent des attaques les plus désobligeantes.

Quand la condamnation a été prononcée, la campagne a pris une plus grande proportion. Des associations se sont formées sous des dehors d'intérêt général, mais en réalité pour soutenir, envers et contre tous, des accusés dont on ignore encore les charges réunies par une longue instruction. Des députés ont annoncé qu'ils allaient interpeller et des parlementaires puissants ont écrit des articles de menace.

Notez que même dans les causes les plus désespérées on a le droit de défendre des hommes qu'on croit injustement poursuivis ou trop sévèrement condamnés. Mais encore ne faut-il pas oublier que si les accusés ont droit à des garanties que nul ne songe à contester, les juges et les magistrats qui accomplissent un devoir parfois difficile, ont aussi le droit d'être mis à l'abri des passions exacerbées et des campagnes organisées dans les conditions qui alarment certains.

On reproche à un commissaire du gouvernement de mal traiter des témoins dont le moins qu'on puisse dire c'est que le hasard seul les empêche de s'asseoir eux aussi sur le banc des accusés. Ce souci d'impartialité nous rappelle que ceux qui protestent au jourd'hui étaient ceux qui, il y a quatre anx, approuvaient avec ostentation ce conseiller à la cour qui présidait un procès criminel célèbre avec un révoltant parti-pris et s'attirait d'un de ses assesseurs cette apostrophe sous laquelle il est demeuré flétri: "Mais vous nous déshonorez, monsieur!"

C'est que, voyez vous, hypnotisés par une admiration sans bornes pour l'homme qu'ils défendent, ils se sont habitués à se considérer au-dessus des lois. Après avoir truqué avec une rare audace un des grands procès criminels du siècle, ils ne peuvent se plier à l'idée que l'on traite comme un accusé ordinaire leur ami, leur chef, leur directeur d'opinion, et ils se cabrent contre cette égalité devant la loi qui est cependant la garantie de tous, des innocents s'il s'en trouve et des coupables s'ils sont convaincus des forfaits qu'on leum impute.

:o:

LE PREMIER DIRECTEUR DE LA BANQUE DE FRANCE.

A propos du renouvellement du privilège de la Banque de France, rappelons que c'est M. Martin Garat, baron de l'Empire et chevalier de la Légion d'honneur, qui signa, en l'an VIII, les premiers billets de banque, ayant été nommé directeur général de la Banque de France et l'un de ses fondateurs en 1800; il occupa ce poste jusqu'à sa mort, à quatre-vingt-un ans, en 1830. Une rue de Paris porte son nom.

Son fils aîné, le baron Paul Garat, officier de la Légion d'honneur, fut secrétaire général de la Banque de France, de 1830 à 1848, et signa, en cette qualité, les billets de banque. Les deux filles du baron Martin Garat avaient épousé des généraux de division, baron Daumesnil et vicomte Vallin.

UN FAUSSAIRE AUDACIEUX.

Le "Times", de Londres, a publié, ces jours derniers, une pièce de vers intitulée "'Le vieux volontaire' 'et qui était signée Rudyard Kipling.

L'illustre poète vient d'écrire au grand journal anglais pour lui dire que sa bonne foi a été surprise. Le "Times" raconte, à ce propos, que les vers lui avaient été expédiés de Brighton par quelqu'un qui avait su imiter la signature de M. Kipling, car celle-ci avait été soigneusement contrôlée avant que la pièce fut livrée à la composition. En exprimant ses regrets au poète et à ses lecteurs, le journal a déclaré qu'il va procéder à une enquête.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

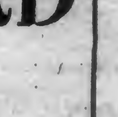
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes voulant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

...gues d'Alliance et ...eaux de Noces ...ures Diamants ...ijoux, Pendules Argenterie ...Lunettes et Lor... ...en tous genres 178 GEARY ST. Près Stockton ...Douglas 2885



...asin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
...UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone; Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Graan St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français pa... et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous ...re en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseigne...ts.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
...ESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
...ner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

...BERGEZ C. LALANNE J. B. POM
C. MALHEBEAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
...-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
...E TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard at "Pool"
...674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

...EW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
...ambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liquours, Cigares de 1ère Qualité
Champorseau
...04 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
...ne attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—35—

PREMIERE PARTIE

XVIII.

Le Réveil.

Claude, dans son récit, ne parlait guère que de la mer, du vent, du yacht, de l'avis de son timonier, de ses matelots, il ne disait pas les soins si tendres dont il l'avait entourée, elle; mais Naïc rougissait, comprenant que ces hommes, celui-ci surtout, avaient dû la dévêtir; et, malgré la reconnaissance que lui inspirait tant de dévouement, sa pudeur était un peu blessée.

—Enfin, mademoiselle, j'ai fini par prendre le parti le plus sage, qui était bien de vous conduire ici, où j'aurais toutes les facilités, non seulement pour vous soigner, mais pour vous cacher, comme vous sembliez le désirer si ardemment.

Elle eut encore un mouvement de surprise.

—Aurais-je eu tort? fit Claude avec inquiétude. J'aurais peut-être dû, en effet, télégraphier au Guildo, ou tout au moins faire une déclaration à la mairie du Havre... J'ai agi légèrement, inconsidérément... Je m'imaginais obéir à votre désir; vous répétiez sans cesse: "Oh! m'en aller, me cacher, loin, bien loin..." Quoique ces paroles fussent prononcées dans le délire, j'ai cru qu'elles exprimaient bien votre volonté.

Il parlait d'une voix entrecoupée, embarrassée, comme un homme qui s'excuse.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, si...

—Je n'ai qu'à vous remercier, monsieur. Et cela est préférable... oui, certainement, bien préférable que personne ne sachè... pas même vous, car je ne vous dirai rien... du moins aujourd'hui... Oh! j'ai tant besoin de réfléchir! Vous voulez bien me permettre de ne pas vous parler encore?... Si vous saviez dans quelle horrible situation je me trouve!

—Vous êtes libre, mademoiselle, de garder votre secret ou de me le confier. L'amitié que je vous ai vouée n'en sera pas diminuée; peut-être, cependant, s'augmenterait-elle, si je connaissais les causes de votre chagrin!

Elle secoua énergiquement la tête. Non, non, elle ne répondrait pas là-dessus. Et elle réfléchissait au récit de Claude; et il y avait un point qui lui causait une terrible angoisse, c'est que, depuis le drame, elle eût été privée de sa raison.

—Ainsi, pendant un mois, car il y a bien un mois, me dites-vous?...

—Un peu plus de cinq semaines, mademoiselle.

—Ce délire n'a pas cessé?

—Le délire venait surtout le soir, au moment de la fièvre; le reste du temps, c'était plutôt une sorte de trouble causé par ces deux fractures que vous aviez au crâne et dont, au reste, on ne verra bientôt même plus la trace.

—Bref, j'ai été folle?

—Folle?... Allons donc!

Claude protestait énergiquement, autant pour se rassurer lui-même que pour rassurer la jeune fille; mais elle lut son inquiétude dans ses yeux et se sentit toute déconcertée. Oh! comme il allait falloir agir avec prudence! Si, dès ses premiers mots, on lui disait qu'elle était folle?... Du moins, elle était certaine, par son malheur, par sa faiblesse, d'avoir conquis une chaleureuse amitié, une affection, si discrète, si délicate qu'elle ne demandait aucune récompense. Elle en était touchée jusqu'au fond de l'âme, et son malheur lui semblait moins rigoureux...

—Ainsi, monsieur, reprit-elle, après un nouveau silence, durant lequel leurs âmes peut-être communiquèrent, je vous dois, à vous seul, d'être encore de ce monde?

—Et c'est la plus grande joie que j'aie éprouvée de ma vie!

—Pourtant, je vais vous demander de m'oublier... Oh! ce n'est pas par ingratitude. Mais le malheur m'a si fortement touchée que je craindrais qu'il n'en rejaillise quelque parcelle sur vous... Vous connaissez la famille de Preuilly...

—Et vous aussi sans doute?

—Raison de plus pour qu'il n'y ait plus jamais rien de commun entre vous et moi! J'ai besoin du silence, de l'oubli. A personne ne révélez jamais que vous m'avez sauvée... On me croit morte, évidemment...

—Qui.. on?

—Des personnes que vous ignorerez sans doute toujours. Et cela vaut mieux. Puisque vous avez gardé mon secret jusqu'ici, gardez-le à jamais. Et quant à nous deux, monsieur, il est inutile que nous nous révoyions. Je ne pourrais être qu'une bien triste complication dans votre vie... Oh! je sens bien qu'un lien se formerait vite entre nous: de la bienveillance de votre part, cet attachement si naturel à un être qu'on a arraché à la mort; de ma part une infinie reconnaissance. Et cela ne peut pas être, monsieur! Je vous jure que cela ne sera jamais possible; aussi je vous supplie de me laisser quitter le Havre sans chercher à savoir qui je suis, où je vais... Je vous ai détourné de votre route, qui doit être heureuse et brillante... Je vous bénirai à jamais, mais dans la solitude la plus entière...

—Mademoiselle!

Il joignit ses deux mains.

—Vous me brisez l'âme... Oui, un grand lien s'est formé entre nous instant où j'ai su que vous vous mouriez entre mes bras! Et, si j'ai si ardemment désiré vous faire revivre, c'est parce que jamais, non, jamais aucune femme ne s'était si promptement emparée de mon être... Pardonnez-moi de vous dire si vite une chose si grave... Oh! j'aurais longtemps respecté votre pudeur. Mais vous entendre parler de séparation, vous qui occupez déjà une si grande place dans ma vie... Ah! ordonnez-moi tout ce que vous voudrez, mais pas de ne plus nous revoir!

—Il le faut pourtant! déclara très fermement Naïc.

Puis, avec une délicieuse mélancolie:

—Voilà que c'est à moi, pauvre paysanne, de vous parler raison! Pour faire ce que vous avez fait, ce que vous faites encore pour moi, il faut que vous soyez riche, monsieur. Vous êtes tout en haut d'une société dont je ne suis, moi, qu'un petit rien... Comme vous êtes bon, vous vous êtes pris d'amitié pour votre protégée, pour la créature à qui vous avez rendu la vie; vous vous conduisez envers moi avec une générosité bien rare aujourd'hui... Mais que diraient vos amis, votre famille, monsieur, s'ils apprenaient votre romanesque aventure?...

—Mademoiselle, vous entrez dans ma vie au moment où je comprends l'ingratitude des hommes, la sécheresse de cœur de personnes qui devraient m'aimer avec une tendresse sans limite, où je comprends que, dans l'humanité presque entière, l'amour et la bonté sont écrasés par l'intérêt et l'ambition... Puisque nous nous sommes rencontrés, vous que je devine si loyale, si bonne, et moi que vous croyez capable de dévouement... oh!! ne nous séparons pas ainsi! Si vous saviez quelle influence bienfaisante vous avez déjà eue sur moi! Si je vous disais que je vous considère comme une bonne petite fée, pas une fée de légende, mais la fée dont tout honnête homme a besoin dans sa vie!...

Jamais Naïc n'avait entendu de si affectueuses paroles. Elle sentait que ce jeune homme avait éprouvé, parmi ses amis, dans sa famille peut-être, de cruelles désillusions qu'il ne pouvait pas encore lui dire plus clairement. Oui, ils s'étaient rencontrés, malheureux tous les deux, simples et tendres, pareils en bien des points, lui, ce fils de millionnaire, et elle, simple petite paysanne, à peine affinée par Paris... Et c'était doux et bon de l'écouter, de se laisser pénétrer par sa voix caressante; mais elle eut honte, tout à coup, de s'abandonner à une telle impression, et elle l'interrompit presque violemment; sa vie ne lui appartenait plus.

—Monsieur, pour vous, pour moi, assez! Je vous en prie! Je vous l'ordonne...

Puis elle s'adoucit.

—Je conserverai de vous le souvenir le plus charmant, le plus reconnaissant, et ce souvenir se placera dans mon âme auprès d'un autre qui m'est profondément cher...

Claude eut un douloureux tressaillement. Elle sourit alors, bien tristement.

—J'espère que je vous aurai porté bonheur. Et maintenant, adieu, monsieur!

—Mademoiselle, je ne veux pas prolonger un entretien qui ne vous a que trop fatiguée. Je reviendrai demain; et, quand nous nous connaîtrons mieux...

Elle secoua la tête.

—Ma décision est irrévocable. Demain, je vous dirai ce que je vous ai dit aujourd'hui... Rappelez-vous que vous m'avez promis le secret?

—Jusqu'à nouvel ordre, j'y tiens autant que vous mademoiselle. — Mais, en attendant que vous soyez entièrement remise, acceptez de demeurer dans cette maison; la garde est à votre entière disposition, le medecin vous verra demain.

—J'accepte vos bontés, monsieur, parce que la reconnaissance envers vous est douce.

Il lui prit la main et la baisa respectueusement. Puis il se retira, la tête en feu, la poitrine battant à grands coups.

Le lendemain, il fut absorbé tout le jour; et, le soir, il trouva, en rentrant chez lui, des amies de Berthe qu'elle avait retenues à diner.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1330—RUE CALIFORNIA—1330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
977 29th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1260
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, 2d. Floor Flood Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 321-325 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2637
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel.
Phone: Douglas 400
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aliriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reguene et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 664.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations: 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

La musique du sixième régiment américain a interprété des morceaux choisis. Mme Lucie Brille a récité un poème intitulé: "France", écrit par M. Henry van Dyke, ancien ministre des Etats-Unis en Hollande, et traduit par M. Firmin Rose.

Une réception enthousiaste a été faite au maréchal Joffre. Lorsque celui-ci se leva de son siège pour aller serrer la main à M. Deschanel, une autre démonstration chaleureuse eut lieu. La musique du régiment a reçu une ovation enthousiaste et a été couverte de fleurs lorsqu'elle a exécuté un certain nombre de morceaux de ragtime.

La famille du général Foch occupait une loge près de la famille Sharp. Des centaines de soldats blessés convalescents hospitalisés à Paris, ainsi qu'un certain nombre d'infirmières assistaient également à la représentation.

4 JUILLET ET 14 JUILLET.

New York, 3 Juillet.

En apprenant que la Chambre française avait décidé de fêter solennellement l'anniversaire de l'Indépendance américaine, la "New York Tribune" a publié un article dans lequel elle demande que les Etats-Unisi, par réciprocité, fassent du 14 Juillet une fête nationale.

"Nous commençons, dit-elle, à nous rendre compte de ce que la France a fait pendant quatre longues années de guerre. C'st à elle qu'échut le plus grand rôle de la tragédie qui commença en août 1914. Son sol fut envahi, dévasté. A la Marne elle battit pour toujours et pour toute notre civilisation les hordes déchaînées des nouveaux barbares. Elle fit cela avec des forces numériquement inférieures et pauvrement équipées, par simple force de volonté, par simple force d'immortel et d'indomptable courage.

"C'est sous un Français que nous combattons tous aujourd'hui. Libérer le sol de France de l'envahisseur est notre premier objectif. Nous sommes fiers qu'il en soit ainsi...

"Hourrah pour la France, notre amie brave et bien-aimée."

AVIS

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président — Le Caissier,
A. P. GIANNINI. — A. PEDRINI.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET
TRAITEMENT
par les Herbes — et les Thés
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

CONVOCATION
ATTENTION! DRUIDES!

Avis vous est donné de vous trouver le 4 Juillet courant, à 9 heures du matin, du côté Est de Davis St., entre California et Sacramento, aux fins de prendre part à la grande marche-parade qui aura lieu à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis. Ne manquez pas au rendez-vous!

Le Grand Secrétaire,
C. A. GUGLIELMONI.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club sont instamment priés de prendre part au grand défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 h. très précises du matin, dans la rue Sutter, en face de la Banque Française.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés de se rendre rue Sutter, en face de la Banque Française, le Jeudi 4 Juillet, à 9 heures du matin, pour se joindre au Comité Officiel de la Colonie Française dans la "parade" de ce jour.

Par ordre du N. G. PAUL TEILH.
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Tribu Seminole No. 54
Imp'd O. R. M.

Les Officiers et Membres sont invités à prendre part au défilé patriotique du 4 Juillet.

On se réunira, à 9 heures du matin, en face de la Banque Française.

Par ordre du Sachem. M. CAUSSE Jr.
Le Chef des Rec.
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont invités à prendre part à la marche "Parade" qui aura lieu le 4 Juillet, Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 heures du matin, rue Sutter, en face la French American Bank.

Par ordre du N. A. J. LAMARQUE.
Le Sec. des Fin.,
J. P. ALAUX.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue sont invités à prendre part au défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 h. du matin, rue Sutter, en face de la Banque Française.

Par ordre du Vice-Président LAZARE KLEIN.
Le Secrétaire,
H. GUERARD.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Ernest LANJ, né à Paris, France, est décédé à San Francisco le 2 Juillet 1918 à l'âge de 75 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 5 Juillet courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cypress Lawn Cemetery où les restes seront incinérés.

Enterrement privé.

De la part de sa veuve Mme Marie Lanfranchi-Lanj et de sa fille Catherine Paule Lanj.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNENFANT, Abel Désiré Maurice
BURGARD, Marcel
CAZETTE, Grat
DOMECQ, Jean Pierre
LABERE-COURET, Jean Marie
MARTIN, Antoine Georges
WIENER, Rebecca Mrs.
MAUREGARD, Jean Louis
OLLIEU, Jacques
VIGNAU, Jean Baptiste Théodore

CONVOCATION
A LA COLONIE FRANÇAISE DU COMTE D'ALAMEDA.

La "French War Service League" invite instamment tous les Français d'Oakland et du Comté d'Alameda à prendre part au grand défilé patriotique officiel qui aura lieu à Oakland le 4 Juillet courant, à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira à 9 heures très précises du matin, coin des rues 11th et Clay.

LE COMITE.

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Membres de l'Union Française sont priés de prendre part au grand défilé patriotique qui aura lieu le 4 Juillet à Oakland à l'occasion de la Fête Nationale des Etats-Unis.

On se réunira coin des rues 11th et Clay.

Par ordre du Président J. L. LASSALLE.
Le Secrétaire,
N. GAUBERT.

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer
BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9737

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire la cuisine dans une pension française et une **FILLE** pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.

9734

Un **REPASSEUR** et une **OUVRIERE** 4 à 5 jours par semaine.

S'adresser à 549 Castro Street.

9735

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser 638, Broadway.

9721

JEUNE HOMME français parlant anglais, demande à conduire voiture de laiterie ou de boulangerie.

S'adresser à Hôtel d'Oloron, 55 Columbus Ave.

9724

Un **HOMME** avec ou sans expérience pour le "mangle" et une fille pour tenir les livres et répondre au téléphone.

S'adresser chez Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9725

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser 2549, Clay St.

9720

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.** $14 par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9719

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser à 1033, 39th St., Oakland.

9716

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 116, Clement St.

9717

A Vendre

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; lavenses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 **COTTAGE** de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armés vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155, bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 25 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
IMPORTERS
M. Gorfinkel — F. C. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriété; et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 128, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895 — Bureaux au 2nd B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5572, Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895 — Bureaux au 2nd B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
Mme's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andlauer, président, 2322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1816 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Bedat, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et R. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARIES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur): 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co.", International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 6 JUILLET 1918—SATURDAY, JULY 6, 1918. — No. 157

A PROPOS DE MARINE MARCHANDE

Une centaine environ de nouveaux navires de commerce ont été lancés le 4 Juillet dans les divers chantiers maritimes des Etats-Unis. Durant l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier la flotte marchande américaine s'est accrue de 1,430,793 tonnes rien que par l'appoint des nouvelles constructions, qui sont représentées par 1622 navires. A l'heure actuelle le tonnage global de la marine de commerce des Etats-Unis est de 10,040,659 tonnes (gross tons). Si l'on considère que les Etats-Unis n'ont durant la guerre perdu que 187,000 tonnes, on voit quelle est présentement la puissance de la marine marchande américaine. Et ce n'est pas fini, car dans tous les chantiers maritimes des Etats-Unis on redouble d'activité.

Notre patrie d'adoption a, comme on voit, obtenu des résultats merveilleux. Nous ne pouvons en dire autant, hélas! de notre patrie d'origine. Et cependant, la question des transports maritimes doit plus que jamais s'imposer à toute l'attention des dirigeants de la France.

Quelle est, à l'heure actuelle, la situation de la marine de commerce française? La réponse à cette question c'est un homme dont on ne pourra nier la compétence qui va nous la faire. Nous la trouvons en effet dans un remarquable article que M. Gaston Doumergue, ancien président du Conseil, a tout récemment publié dans l'"Exportateur Français" sous le titre: "Il faut construire des bateaux".

M. Doumergue rappelle qu'en 1909, le mouvement général du commerce français s'est élevé à environ 154 millions de tonnes, sur lesquelles 21 millions et demi ont emprunté la voie de terre et 30 millions et demi la voie de mer. La part du pavillon français dans ce dernier chiffre n'a pas atteint tout à fait 10 millions tandis que celle des pavillons étrangers a dépassé 20 millions. Quand ces résultats, et des résultats analogues étaient publiés, on demandait au Parlement de prendre des mesures! Et depuis 1881, le Parlement a voté quatre lois importantes destinées à assurer le développement de notre marine de commerce: en 1891, nous occupions le second rang sur la liste des flottes du monde entier; en 1910 nous étions au 5e, et nous devons être aujourd'hui tombés au 7e. Or, de 1881 à 1910, nous avons dépensé pour notre flotte marchande 610,880,000 francs dont 157,883,000 francs sont allés à la construction et 453,197,000 à la navigation. Pourquoi un pareil effort n'a-t-il pas eu de conséquences plus heureuse? Cette question a donné lieu à d'interminables discussions tandis que le fait subsistait: nous ne possédons point la flotte de commerce de notre politique ni celle de nos intérêts.

Si nous continuons à nous lamenter dans le vide, sans agir, cette situation, dit M. Doumergue, menace de s'aggraver encore au lendemain de la guerre. Notre flotte marchande, en effet, diminue tous les jours un peu plus. En juillet 1914, le tonnage de la marine de commerce française, en le calculant sur les bateaux supérieurs à 100 tonnes, s'élevait à 2,240,000 tonnes de jauge brute. Nous en avons perdu, depuis lors, 757,900 pour faits de guerre et nous en avons construit 117,000; et encore M. Doumergue pense qu'il faut comprendre dans ce chiffre 34,160 tonnes de prises. Mais nous avons également perdu, depuis juillet 1914, 115,000 tonnes par faits de mer. Le total de nos pertes s'élève donc à 872,000 tonnes, moins les 117,000 tonnes de prises et de constructions neuves, auxquelles il faut ajouter environ 130,000 tonnes de bateaux francisés, soit 625,090 tonnes. Le tonnage total de notre flotte est donc tombé de 2,240,000 tonnes, au début de la guerre, à 1,615,000 tonnes au 1er avril 1918.

Comme on voit, la situation n'est pas brillante. Sans doute pourrons-nous louer à nos amis anglais ou à nos amis américains le fret dont ils disposeront après la guerre en notre faveur; mais cela ne nous fera pas améliorer notre change, ne favorisera pas notre commerce d'exportation, et ne nous permettra nullement de résoudre la question de nos moyens de transports maritimes.

On se demandera pourquoi les Français n'ont pas construit jusqu'à présent? A cela on répond: Peut-être, est-ce parce que nous avions une flotte de commerce déjà trop insuffisante en temps de paix et que nos besoins en moyens de transports ont été pendant la guerre tellement énormes et tellement urgents que nous avons dû recourir aux procédés les plus expéditifs et les plus rapides, c'est-à-dire à l'affrètement de navires étrangers, alliés ou neutres: sans doute aurait-il été préférable d'acheter ce que nous prenions en location; ces achats nous auraient imposé une grosse dépense, mais l'opération nous aurait coûté moins cher en définitive, et nous aurions heureusement complété notre flotte.

La réquisition de la flotte a été l'aboutissement normal d'une politique qui consistait à utiliser au mieux ce que nous avions sans faire aucun effort sérieux pour l'accroître. Mais cette réquisition ne peut pousser, constate avec infiniment de raison M. Doumergue, qu'à entretenir, qu'à réparer, qu'à conserver les bateaux qui nous restent; et pendant ce temps-là nos alliés construisent autant qu'ils le peuvent. Il serait bon de changer de politique—et c'est la conclusion si intéressante de M. Gaston Doumergue — car s'il est plus aisé d'emprunter que de produire, cela ne saurait avoir qu'un temps: on s'y ruine et l'on disparaît.

A. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE "CLUB" DE LA RUE BAKER.

Le conseil de guerre avait condamné à dix ans de prison le lieutenant Tebe L. Creighton, aviateur, qui fréquentait la fameux "club" de la rue Baker, et qui a été trouvé coupable d'actes immoraux par lui commis dans ce local désormais célèbre. Mais le major-général John F. Morrison, qui commande le Département Militaire de l'Ouest, a réduit sa peine de cinq ans.

Quatre autres militaires, de simples soldats, qui parfois se retranchaient volontiers dans la rue Baker, ont été également sévèrement condamnés pour les mêmes faits. 10 ans de réclusion, six ans de la même peine, cinq ans de travaux forcés, et un an de prison.

Ces soldats devront à l'avenir se rappeler que les militaires sont faits pour présenter la poitrine à l'assaillant.

CONGRESSMAN CALIFORNIEN QUI VA EN FRANCE.

Le Congressman J. Arthur Elston, de Berkeley, est parti pour la France avec une mission du gouvernement fédéral. Il a fait savoir qu'il ne sera pas de retour aux Etats-Unis pour prendre part à la lutte électorale dans sa circonscription. Mais on croit que ses électeurs le réélliront même s'il n'est pas présent.

LE SUCRE EN CALIFORNIE.

La Commission fédérale des vivres annonce que la provision de sucre pour le mois de juilelt en Californie est de 12,000,000 de livres inférieure à la provision normale. Par conséquent, nous serons contraints de faire des économies de sucre en diminuant considérablement la consommation de la pâtisserie.

A QUI LES $1225?

Les agents de la donane en procédant à la visite à bord d'un steamer étranger en transit dans notre port ont trouvé dans une cabine non occupée une somme de $1225 en or. Jusqu'à présent personne ne s'est présenté pour la réclamer.

A bord du même navire, les agents de la douane ont saisi pour plus de $6000 d'opium, et bien qu'également personne se soit présenté pour se déclarer propriétaire de cette marchandise prohibée, deux Chinois et un blanc, tenus pour suspects, ont été arrêtés.

LE SERVICE MUNICIPAL DE TRAMWAYS.

Dans sa dernière réunion, le Conseil municipal a décidé de prolonger au-delà du tunenl de Twin Peaks le service municipal des tramways et a déclaré vouloir faire, après la guerre, l'acquisition de la voie ferrée tracée par le gouvernement fédéral jusqu'à Hunter's Point.

DANS NOS CHANTIERS MARITIMES.

MM. Charles M. Schwab, directeur général des constructions maritimes, et Charles Piez, general manager de l'"Emergency Fleet Corporation", ont autorisé hier matin la construction dans les chantiers Moore, à Oakland, de seize nouveaux navires au prix global de trente millions de dollars.

NOYADE.

Un homme d'affaires, de Piedmont, le nommé M. J. Schoenfeld, qui villégiaturait avec sa famille sur les bords du fleuve Russe, commit l'autre jour l'imprudence de se baigner près de Guerneville après avoir fait un copieux repas. Frappé de congestion, le malheureux plongea et ne reparut plus. Quand on parvint à le retirer de l'eau, il n'était plus qu'un cadavre.

Le nommé John Piper, garçon de bar, 118 Taylor St., se baignait dimanche dans l'océan, près du Sloat Boulevard, quand il fut entraîné au large par une vague. Il n'a plus reparu.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Au cours de sa dernière réunion, le Conseil d'administration a prononcé l'admission de 29 nouveaux ligueurs.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE.

A leur réunion de lundi prochain, les membres du Conseil procéderont à l'installation de leurs nouveaux officiers. Aussitôt après il y aura séance récréative à laquelle tous les amis de la Société sont cordialement invités.

LES ALLIES, LA POLOGNE ET L'OPINION AMERICAINE.

Commentant la déclaration de Versailles relative à la Pologne, les Tchèques, les Jougo-Slaves, le "New York Globe" dit:

"La création d'une Pologne indépendante devient ainsi un des objectifs de guerre déclarés par les Alliés. En ce qui concerne les Tchèques et les Jougo-Slaves, l'engagement est moins défini, mais les déclarations ne laissent aucun doute. La puissance des Habsbourg devra consentir à un changement radical de leur statut politique.

"La nouvelle déclaration de Versailles sera reçue en Allemagne et en Autriche-Hongrie comme l'aveu du dessein de démembrer la monarchie des deux empereurs. Elle causera du chagrin à ceux qui sont si sensibles à la crainte que l'Allemagne ne soit écrasée, mais les autres se réjouiront que les alliés aient enfin osé se montrer logiques. Leur cause devient moralement supérieure, du jour où ils déclarent franchement que le drapeau allemand doit être descendu partout où il n'a pas le droit de flotter. On sait parfaitement que l'Allemagne a l'intention, si elle le peut, d'annexer de façon permanente non seulement la Pologne, mais les provinces baltiques et d'imposer des souverains à l'Ukraine et à la Finlande. On sait également que les Teutons et les magyars d'Autriche-Hongrie ont l'intention d'exterminer le nationalisme chez les Tchèques et les Slaves. La réponse des alliés est ce qu'elle doit être, à savoir que, si cela est en leur pouvoir, ils libéreront les Slaves, leur permettant de coopérer, avec tontes les nations aimant la liberté dans le cas où les kaisers provoqueraient une nouvelle guerre.

:o:

L'"OFFENSIVE DE PAIX" ALLEMANDE.

Amsterdam, 5 Juillet.

Le "Vorwaerts" de Berlin publie un article de tête dans lequel il déclare que le désir du peuple allemand pour la conclusion prompte d'une paix qui ne serait pas déshonorante pour l'Allemagen s'accentne. "Nos ennemis, dit le journal berlinois, ont maintenant une belle chance d'obtenir une paix qui ne serait pas basée snr la carte de guerre, mais qui serait basée sur l'équilibre des forces militaires et économiques des deux partis belligérants."

Le "Vorwaerts" ajoute qu'on doit reconnaître que les forces économiques de l'Allemagne ne sont pas inépuisables et qu'il faut tenir compte que ce pays est maintenant séparé du reste du monde, ce qui ne peut qu'aggraver sa situation. Il est évident qu'une pareille situation ne peut qu'obliger l'Allemagne à redoubler son effort militaire dans les années à venir, mais jamais elle n'acceptera des conditions déshonorantes et de nature à porter atteinte d'une façon permanente à ses intérêts.

La conclusion d'nne paix honorable, termine le "Vorwaerts", correspond aux intérêts de nos adversaires au même degré qu'à nos propres intérêts.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$3,963.50
M. et Mme Frank Rulland	5.00
Isidore Rulland, Oakland	5.00
Henri Colombat	10.00
B. Despaux	2.00
Mme Emile Boesch	10.00
Mme E. Prevot, San Rafael	3.00
Philippe Girard, Delano	10.00
Pierre Laffaille, Oakland	1.00
Jeanne Laffaille, Oakland	1.00
Marie Laffaille, Oakland	1.00
Constance Laffaille, Oakland	1.00
Alexis Laffaille, Oakland	1.00
René Laffaille	1.00
Jean Baptiste Laffaille, Oakland	.50
P. de Vaux, Mission San Jose	20.00
A. F. Blanchard, Oakland	5.00
Montant recueilli à ce jour	$4,040.00

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Ruffieux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley	2.50
Mlle M. Saligné	3.00
Mme J. Mérienne	2.50
A. Ortion	5.00
C. de Cazotte	5.00
F. Fanchon	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.50
Mme P. Caiou, Oakland	2.50
Mme A. Domergue	2.50
Mme S. E. Laine	5.00
George Prevot, San Rafael	2.00
Montant recueilli à ce jour	$ 766.50

LE 4 JUILLET DANS LE MONDE

LE DISCOURS DU PRESIDENT WILSON A MOUNT-VERNON. — LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE.—L'INAUGURATION A PARIS DE L'AVENUE PRESIDENT WILSON. TOUTE LA FRANCE CELEBRE L'ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE. LE 4 JUILLET AUX ETATS-UNIS.

A SAN FRANCISCO.

L'anniversaire de l'Indépendance Américaine a été célébré cette année avec un éclat vraiment extraordinaire, non senlement aux Etats-Unis, mais dans tous les pays alliés et dans un grand nombre de pays neutres.

La cérémonie qui s'est déroulée à Mount Vernon, devant la tombe de George Washington a été vraiment impressionnante. Entouré de tous les hauts dignitaires de l'Etat, des représentants élus de la nation, du corps diplomatique et des délégués de toutes les nationalités qui forment l'ensemble de la grande république américaine, le président Wilson a prononcé un remarquable discours, qui constitue en quelque sorte une réponse aux récentes déclarations faites ces temps derniers par les dirigeants de l'Allemagne.

Voici en substance ce qu'a dit le président Wilson:

Vous voici réunis ici, mes chers concitoyens, pour commémorer la Déclaration de l'Indépendance qui marqua l'éveil d'un esprit nouveau dans la vie des nations.

Après la naissance de notre République nous avons vu cet esprit progresser, en même temps que se développaient parmi les peuples le mouvement et l'agitation pour la conquête de la liberté.

Nous sommes tenus de considérer le droit de la liberté politique comme étant le droit commun de toute l'Humanité.

Dans les années qui suivident, retranchés dans la sécurité que nous garantissent nos frontières, nous avons continuellement joui davantage devant le développement de la liberté et de la démocratie dans le monde, et aujourd'hui, soudainement, nous nous trouvons en présence d'un danger qui menace tout ce que nous avons obtenu et tout ce que le monde a lui aussi obtenu. Avec toute son insolence, avec toute son injustice et sa cruauté d'un autre âge, l'autocratie militaire s'est de nouveau armée contre les espérances pacifiques des hommes. Ayant opprimé la liberté chez ses propres peuples, grâce à une organisation en partie maintenue par un faux principe et par la trahison, elle veut imposer aujourd'hui sa volonté et à ses voisins et à nous-mêmes. Une après l'autre, les nations civilisées du monde ont été invitées à renoncer à leurs propres aspirations ou à prendre les armes pour leur défense.

C'est ainsi que nous nous trouvons aujourd'hui obligés de combattre derechef pour notre existence nationale. Nous nous voyons encore devant la nécessité d'affirmer le droit fondamental des hommes libres de faire leurs propres lois et de régler leurs propres destinées, à moins de permettre que l'humanité devienne une victime de la plus cruelle ambition, déterminée à détruire tout ce qu'elle ne peut dompter.

Contre cette menace à la liberté, les peuples du monde se sont dressés et se sont unis. La crainte ne les a pas fait faiblir; de même qu'ils n'ont pas cédé devant la séduction de la prospérité matérielle. Tous ont fait des sacrifices que jamais le monde jusqu'à ce jour n'avait connus, et leur résistance en face de la mort, ainsi que leurs souffrances prouvent que les sentiments qui animent l'effort allemand ne pourront jamais espérer donner l'esprit de l'humanité. Contre les horreurs de la conquête militaire, contre la douleur de devenir partie d'un Etat qui ne connut jamais ni foi ni honneur, le monde a décidé de lutter, et même les nations enchaînées depuis des siècles s'agitèrent et s'armèrent.

L'esclavage séculaire n'a pas détruit les aspirations des races et les destinées de la plupart des peuples de l'Europe orientale, lesquels n'ont jamais accepté le bas idéal de leurs dominateurs politiques et militaires. Ces aspirations ont survécu aux lentes persécutions durant la paix, comme à l'agonie durant la guerre, et, aujourd'hui, elles demandent la reconnaissance de leurs justes droits d'autonomie et de liberté.

Les représentants de ces races sont aujourd'hui ici au milieu de vous, proclamant leur loyauté à notre idéal et offrant leur concours à la cause commune. Eh bien! je vous demande, mes chers concitoyens, de vous unir à eux pour transformer cette journée consacrée à commémorer notre Indépendance, en une journée qui pour la première fois sera consacrée à la déclaration d'indépendance de tous les peuples du monde.

La conclusion du discours du président Wilson peut se résumer ainsi:

"Le conflit ne peut se terminer que d'une seule façon: par un arrangement définitif, sans le moindre compromis. Aucune demi-mesure, ne serait tolérable; aucune solution moyenne ne pourrait se concevoir. La destruction de tout pouvoir arbitraire qui pourrait troubler la paix du monde s'impose; s'il ne peut être complètement détruit maintenant, il est nécessaire de le réduire tout au moins à une virtuelle impuissance. Le règlement de toute question territoriale, économique, politique doit se faire par l'intermédiaire du peuple intéressé et non sur la base d'intérêts matériels ou d'avantages qui serviraient l'influence de la puissance d'un Etat quelconque. Les rapports de nation à nation doivent s'établir sur la base du respect et des droits réciproques. Il faudra créer une organisation de paix qui puisse garantir la coalition des nations libres contre toute prétention à une domination quelconque."

Aux Etats-Unis ce magnifique discours a produit une excellente impression. Il en a été de même dans les pays alliés si nous en jugeons par les commentaires des journaux qui ont déjà eu le temps d'apprécier les paroles de l'éminent chef d'Etat. En Angleterre, en Italie, ainsi que dans la plupart des pays neutres, tous les organes de l'opinion publique approuvent la fermeté de ton du discours du président Wilson.

Quelques journaux parisiens ont déjà publié de courts commentaires du discours. Voici quelques-unes de leurs appréciations:

"En quelques phrases simples, dit le "Petit Parisien", le président Wilson a dégagé la profonde signification de l'anniversaire que la France a célébré hier avec tous les alliés de la grande nation américaine. Le noble esprit qui guide les destinées de la puissante république transatlantique ne s'arrête pas aux détails. Il domine de toute sa hauteur chaque situation, même quand parfois elle est obscure et tragique, pour n'en voir seulement, avec calme et sérénité, que les larges aspects."

Parmi les autres journaux parisiens qui ont déjà commenté le discours de Mount-Vernon, citons "L'Œuvre", qui insiste particulièrement sur l'allusion faite par le président Wilson à la Russie, nation, déclare cet organe, que l'Entente n'abandonnera pas.

Dans l'"Humanité", M. Marcel Sembat apprécie le discours du Président qu'il qualifie d'appel à la démocratie et qui lui paraît être une déclaration portant que la paix du monde ne sera laissée plus longtemps à la merci de l'arbitraire de certaines puissances.

La "Libre Parole" fait remarquer que le président Wilson a répondu "à l'insolente provocation du Kaiser par un langage qui ne manquera pas d'émouvoir toutes les âmes généreuses."

Les dépêches de Paris nous disent que la France entière a célébré avec éclat l'anniversaire de l'Indépendance Américaine. Tous les édifices publics de Paris étaient pavoisés aux couleurs américaines. On ne voyait pas une seule maison particulière sans son drapeau étoilé. Dans tous les quartiers de Paris ont eu lieu des cérémonies en l'honneur de l'Amérique. Mais la plus impressionnante s'est déroulée dans l'ancienne avenue Trocadéro devenue l'Avenue Président Wilson. Toute cette belle voie parisienne était pavoisée aux couleurs américaines. Le président Poincaré, entouré des présidents de la Chambre et du Sénat, de tous les ministres, du corps diplomatique, ayant à sa tête M. William C. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, a fait son entrée dans l'Avenue Président Wilson, au milieu des acclamations populaires. Des discours furent prononcés par M. Antonin Dubost, président du Sénat; Paul Deschanel, président de la Chambre; Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères; William C. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis. Un défilé de troupes eut lieu. "Poilus" et "Yanks" furent acclamés par une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes.

Tous les journaux parisiens ont consacré de longs articles à l'Indépendance Américaine. Dans toutes les salles de spectacle l'hymne américain a été exécuté, frénétiquement applaudi par la foule. Sur les cartes de tous les restaurants figuraient des plats américains. Jamais fête n'a été aussi populaire.

Le soir a eu lieu le traditionnel banquet de la Chambre de Commerce Américaine, auquel assistaient M. Clemenceau et M. Pichon, ministre des affaires étrangères, le maréchal Joffre ainsi que de nombreuses personnalités françaises.

Le "Petit Parisien" a interviewé plusieurs personnalités françaises au sujet de cette célébration. Le maréchal Joffre a déclaré que le 4 Juillet sera désormais une date inoubliable, qui ouvre une ère nouvelle.

M. René Viviani a dit qu'on peut affirmer maintenant que les soldats des deux nations sont de vrais frères d'armes. Les deux démocraties sont unies par des liens indestructibles.

Les généraux Foch et Pershing ont échangé des télégrammes de félicitations d'une grande cordialité.

Dans toutes les villes et villages de France l'Indépendance Américaine a été célébrée avec entrain. L'espace nous manque pour raconter dans tous leurs détails les cérémonies qui ont été célébrées un peu partout. Nous y reviendrons.

En Angleterre, en Italie, dans beaucoup de pays neutres, particulièrement en Amérique du Sud, partout l'anniversaire de l'Indépendance américaine a été fêté avec éclat.

Aux Etats-Unis jamais anniversaire de la Déclaration d'Indépendance n'a été, comme cette année, célébré avec tant de solennité. A New York plus de 300,000 personnes ont pris part à la parade. La colonie française de la Cité Empire a participé en grand nombre à ce grandiose défilé. La division française de la parade avait un grand "Service Flag" sur lequel figuraient 1567 étoiles, et 74 étoiles d'or indiquant le nombre d'Américains de descendance française qui ont donné leur vie sur le champ de bataille. Les "diables bleus", retour du Canada, et un détachement de marins français, sous le commandement du capitaine de vaisseau de Chevigné, ont défilé, longuement acclamés par la foule.

A San Francisco, on l'a vu, l'Independence Day a donné lieu à une grande manifestation populaire. Toutes les colonies étrangères ont contribué à rehausser l'éclat des diverses cérémonies et réjonissances.

La colonie française était représentée par une large délégation, avec musique. Deux chars allégoriques, "Verdun" et la "Déesse Liberté" figuraient dans le cortège.

:o:

KERENSKY A PARIS.

Paris, 5 Juillet.

Plusieurs journaux parisiens, dont le "Petit Journal", "L'Homme Libre" et "L'Humanité", sous la signature de M. Sembat, saluent le retour de Kerensky et l'estiment comme un événement politique heureux susceptible de faciliter grandement l'intervention des alliés et le redressement de la Russie.

M. Malakof exprime également sa satisfaction ainsi qu'"Excelsior".

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS FONT PLUS DE MILLE PRISONNIERS A L'OUEST D'AUTRECHES.—DE LEUR COTE LES ANGLAIS CAPTURENT 1300 BOCHES SUR LE FRONT DE LA SOMME.—LES ITALIENS ONT ENCORE PROGRESSE ET AMELIORE LEURS POSITIONS.

Les dernières nouvelles qui nous arrivent du front occidental sont excellentes. Enregistrons d'abord un brillant succès français qui montre bien l'entrain et le mordant de nos troupes, encore qu'il s'agisse d'une opération d'un caractère purement local.

Durant la nuit de mercredi à jeudi, à 7 h. 30, les troupes françaises atteignirent les lignes allemandes à l'ouest d'Autrèches sur un front de deux kilomètres et progressèrent d'environ 800 mètres. Un peu plus tard dans la même soirée, les Français prononcèrent une nouvelle attaque dans la même région, entre Autrèches et Moulin-sous-Touvent, au moment même où les Allemands se préparaient à donner l'assaut. L'avance entière, qui s'est étendue sur un front de plus de 5 kilomètres, a permis à nostroupes d'avancer de 1260 mètres à certains endroits.

Dans cette opération, les Français ont fait 1066 prisonniers non blessés, parmi lesquels 18 officiers. Un seul bataillon a fait 300 prisonniers.

La même nuit, au nord de Montdidier, entre Montdider et l'Oise, et sur la rive droite de la Meuse, les Français ont effectué plusieurs coups de main qui leur ont permis de faire des prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi se borne à mentionner quelques coups de main français entre Montdidier et l'Oise, en Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine, ce qui a rapporté dès prisonniers.

De leur côté les troupes britanniques ont dans la nuit de mercredi à jeudi remporté un brillant succès local entre Villers-Bretonneux et la Somme. Ils se sont emparés du village de Hamel et ont progressé d'environ 2000 mètres. Le contingent australien a pris une grande part à cette affaire, à laquelle ont également participé des détachements américains.

Les Anglais ont fait 1300 prisonniers, capturé une centaine de mitrailleuses et un certain nombre de mortiers de tranchée.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Allemands contre-attaquèrent, durant la nuit de jeudi à vendredi, pour tenter de reprendre les positions par eux perdues la veille sur le front de la Somme. Mais ils furent repoussés.

Sur le front italien règne toujours la plus grande activité. Au nord de Cavazuccherino, les Italiens ont encore progressé, fait 223 prisonniers et capturé du matériel de guerre. Ils ont aussi étendu uet amélioré leurs positions sur la Brenta, dans la vallée de San Lorenzo et à Mont Corno.

Sur le plateau d'Asiago, les Franco-Anglais ont pénétré dans les tranchées ennemies à Canove et à Bertigo et ont fait des prisonniers.

Etats-Unis et Etranger

LE MASSACRE DE L'EX-FAMILLE IMPERIALE RUSSE.

Londres, 5 Juillet.

Une dépêche de Copenhague publiée par le journal suédois "Politiken" dit que l'ex-tsar Nicolas, sa femme et sa fille, l'ex-grande-duchesse Tatiana, ont été massacrés par les Bolchevicks. Cette information ne doit être acceptée que sous les plus expresses réserves.

L'ATTITUDE DE LA FINLANDE.

Stockholm, 5 Juillet.

On annonce ici qu'une déclaration de guerre de la Finlande à l'Entente est imminente.

LES TROUBLES CONTINUENT A VIENNE.

Londres, 5 Juillet.

Une dépêche Reuter provenant de Zurich dit que les troubles déterminés par la crise alimentaire continuent à Vienne.

DANS LE SUD-AFRICAIN BRITANNIQUE.

Pretoria, 5 Juillet.

Le général Botha, premier ministre de l'Union Sud-Africaine, a, dans une proclamation, déclaré qu'une certaine effervescence règne dans cette colonie anglaise. Des mesures militaires ont été prises pour parer à la situation.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 5 Juillet.

On annonce la mort du cardinal Sébastien Martinelli, Préfet de la Congrégation des Rites, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis.

Le défunt avait vu le jour à Sant'Anna, Italie, le 20 août 1848. Il avait été créé cardinal le 15 avril 1901.

Paris, 5 Juillet.

M. Josephin Peladan, dit le "Sar Peladan", littérateur français bien connu, vient de mourir.

Roslyn, N. Y., 5 Juillet.

Le contre-amiral américain en retraite Aaron Ward est décédé aujourd'hui ici des suites d'une maladie de cœur.

AU CONGRES DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 5 Juillet.

Au cours du congrès des cheminots, répondant à une critique des minoritaires, qui reprochaient à la commission exécutive d'avoir copié servilement l'attitude de la majorité des C. G. T., qu'ils accusent d'avoir fait dévier le mouvement ouvrier et d'être cause de la prolongation de la guerre, M. Bidegarray, secrétaire général de la fédération, défendit la gestion de la commission exécntive et rappela que, longtemps avant la guerre, les camarades militants de retour d'Allemagne se déclarèrent écœurés de l'attitude de la classe des ouvriers des empires centraux. Les délégués aux congrès internationaux éprouveront souvent les mêmes déboires.

M. Bidegarray montra les destinées qui attendent la classe ouvrière si consciente de ses droits et qui sait faire son devoir en suivant la conduite tracée par la C. G. T.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 5 Juillet.

M. Alfred Capus a été élu directeur de l'Académie française et M. Frédéric Masson, chancelier.

CONGRES SOCIALISTE A PARIS.

Paris, 5 Juillet.

Avec le concours de la Confédération générale du travail, le parti socialiste tiendra à Paris un congrès le 28 juillet où il examinera les questions politiques internationales. MM. Huysmans et Branting y assisteront.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

Notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" raconte que ces jours derniers, à Paris, dans une salle de cinéma "poilus" et "Sammies" faillirent en venir aux mains.

Ce fait étonnera beaucoup ceux qui ont lu dans les journaux que la plus grande camaraderie règne entre soldats français et soldats américains. Mais leur surprise cessera quand ils connaîtront le motif qui faillit amener une collision entre ces braves alliés.

Tout à coup, dit le "Courrier des Etats-Unis, apparut sur l'écran le portrait de Clemenceau. Les poilus applaudirent à tout rompre, et les Américains se mirent à siffler. Siffler le Tigre! Après un moment de stupéfaction, plusieurs poilus se lèvent menaçants prêts à s'élancer sur les insulteurs de Clemenceau.

Heureusement, il se trouva quelqu'un dans la salle pour expliquer le malentendu. Car, comme on l'a déjà deviné, il s'agissait d'un simple malentendu.

Nous savons tous ici que le coup de sifflet en Amérique est une acclamation. Mais les poilus, qui ne sont pas tous venus aux Etats-Unis, ne connaissaient pas cette particularité. Inutile de dire, qu'une fois les explications fournies, la représentation se poursuivit au milieu des acclamations générales.

Que prouve ce petit incident? Tout simplement, comme le fait fort justement observer notre confrère newyorkais, que Français et Américains s'ignorent encore beaucoup.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A BORDEAUX. — UNE VILLE OU TOUT, MAINTENANT, SE PAYE A PRIX D'OR.—LA POLICE V EILLE SUE LA... VERTU DES HABITANTS.

Paris, 14 Juin.

C'est la vie à Bordeaux qu'il faudrait dire; nous ne sommes pas revenus dans la capitale de l'Aquitaine comme en septembre 1914, mais nous y avons passé quarante-huit heures à peine, y accompagnant des parents qui, de là, vont demander à la tranquillité des Pyrénées l'apaisement des nerfs quelque peu ébranlés par les émotions de ces derniers mois. Nous avons trouvé un Bordeaux reposé, dans le calme d'une vie provinciale qui n'est pas troublée et dont la seule fièvre commerciale stimule l'activité. Il y a quatre ans, c'était la présence gouvernementale qui avait changé les habitudes de la grande cité. Aujourd'hui nous ne voyons que des Parisiens — ceux-ci venus s'installer ici au premier coup de canon kolossal — et des Américains. Il y en a des milliers et des milliers qui arrivent sans cesse, séjournant plus ou moins longtemps pour s'organiser définitivement avant de partir vers le front. La population de Bordeaux de 261,678 habitants est passée à 325,000 et la banlieue de 88,000 à 129,000. Dans ce chiffre les travailleurs espagnols, employés dans les usines.

Ces Parisiens et ces Américains, encadrés par de nombreux officiers, ont métamorphosé la vie économique; des flots d'or ont afflué ici, c'est bien le cas de le dire, c'est une sorte de Pactole et les Bordelais qui sont, au demeurant, les meilleurs gens du monde, savent tout de même s'en apercevoir. Toutes les chambres et appartements garnis sont loués et vous trouveriez difficilement à vous loger le moins confortablement du monde. En temps ordinaire ces Bordelais savent exercer une hospitalité large, avec cette bonne humeur du Midi, cordiale et de première entrée; mais la guerre a modifié bien des choses. Autrefois, une agence, fort bien organisée, vous trouvait un appartement garni, grand ou petit, suivant vos goûts, dans le centre ou dans les quartiers éloignés, selon votre bourse; cela se concluait en quelques instants et cette officine était le modèle du genre. En 1914, elle rendit de grands services à ceux qui avaient accompagné le gouvernement ici, où suivant l'expression si souvent critiquée de M. Hanotaux, "on organisait la victoire". On s'en donnait la follacieuse illusion, dans la tranquillité lointaine de Paris. Ceux qui sont revenus à cette même agence modèle, ont trouvé des employés surmenés, recevant avec dédain, fournissant des indications fantaisistes; les logements indiqués étaient loués, ou bien leur prix était le triple que celui annoncé, où enfin les propriétaires ne consentaient à recevoir ces émigrés d'un nouveau genre qu'avec des baux de trois ou six mois.

Pourquoi se gêner? Les Américains acquiescent à tout ce qu'on leur demande; ils louent volontiers pour trois mois quittes à s'en aller au bout de quelques jours après avoir largement payé.

Dans les hôtels, qui sont bondés, il ne faut pas songer, pour des budgets modestes ou simplement bourgeois, à y séjourner; les prix sont inabordables. Une chambre fort étroite, dans un des beaux hôtels, se paie vingt-cinq francs par jour, les chambres de luxe nécessitent une dépense du double; et encore on ne reçoit pas tout le monde. Il faut plaire au tenancier. Vous dire que les restaurateurs ont majoré leur prix, est inutile; tous les bons coins, et même les mauvais, sont d'ailleurs envahis dès que sonne onze heures et demie, l'heure légale où on permet aux habitants de prendre leur nourriture.

Le "Chapon Fin" est toujours assailli, comme aux soirées si tristement joyeuses, où la jeunesse ministérielle y sablait le champagne. Avec un bon pourboire un chasseur quelconque montre aux étrangers la salle qui était affectionnée pas M. Malvy et sa suite; la table qui vit tant de choses est toujours à la même place. Je m'étonne que quelque américain ne l'ait pas achetée.

Aujourd'hui, M. Malvy n'est plus là que par le souvenir, mais "le Chapon Fin" ne chôme pas. La vie agréable, les gains faciles, favorisent la fringale de plaisir de quelques-uns. Bordeaux a ses fêtards comme Montmartre a les siens. Le jour de mon arrivée, la police a fait une descente dans une cave d'un restaurant achalandé, cave aménagée pour les séances nocturnes. On a arrêté vingt jolis messieurs et treize demoiselles de plaisir. Ces soins que prend la Police, s'ils prouvent la présence de gens décidés à la fête quand même, dénotent une louable décision de régularité, dans ce Bordeaux où les Américains ont amené leurs agents de police qui sillonnent la ville, le légendaire bâton au poing et le confortable Browning au côté. La vertu des deux mondes est ainsi protégée, ce qui est bien.

Jean-Bernard.

—:o:—

LE TROUPEAU BOVIN FRANÇAIS APRES TROIS ANS DE GUERRE.

Paris.

Le troupeau bovin, avant la guerre, n'avait cessé de s'accroître, passant de 12 millions de têtee en 1862 à 14,787,000 en 1913, soit une augmentation d'environ 11%. Dans la même période la consommation a augmenté de plus de 100%; néanmoins, grâce aux grandes améliorations introduites par nos éleveurs dans nos belles races françaises, à l'augmentation de poids et de qualité, qui fait que le rendement du troupeau est de beaucoup supérieur à l'augmentation des unités, non seulement nous pouvions suffire aux besoins de la consommation, mais nous étions exportateurs d'environ 50,000 têtes représentant une valeur de près de 20 millions.

Dix mois après la guerre, le troupeau avait predu 2,500,000 têtes. Des mesures furent prises pour enrayer un abattage qui menaçait le troupeau d'une prochaine destruction.

On eut d'abord recours à l'introduction dans l'alimentation de l'armée, de la viande frigorifiée. L'Angleterre céda le cinquième de toutes les viandes frigorifiées transportées sous le pavillon britannique. Cette quantité représentait environ 150,000 tonnes.

Ce moyen employé pour empêcher l'abattage des animaux, très efficace dans la première période, fut complété par diverses mesures; exemption de la réquisition des vaches pleines, des animaux de travail et des reproducteurs primés; interdiction de l'abattage des génisses et des veaux femelles de moins de trois mois. Comme conséquence au mois de juin 1917, le nombre des animaux manquants n'était que de 1,950,000 têtes au lieu de 2,500,000 qui manquaient six mois après la déclaration de guerre.

Mais un correctif s'impose; en effet les chiffres d'avant la guerre représentaient des animaux adultes, ceux d'aujourd'hui représentent surtout des veaux de moins d'un an, ce qui ne compense pas de perte de 1,500,000 vaches.

Les animaux qu'on abattait à six ans, on les abat à trois ans. De plus les animaux abattus ne donnent qu'un très faible rendement parce qu'ils sont mal nourris. Le troupeau n'a que l'apparence du nombre; il faut réduire dans une proportion considérable les chiffres qu'il indique pour approcher de la vérité.

Il est à craindre que le mal ne s'aggrave car le prix élevé des animaux fait que les éleveurs sont tentés de les vendre plus aisément. D'autre part la consommation augmente d'une façon générale, non seulement dans l'arrière, mais dans la population civile. Le fait est établi par les statistiques des abattoirs et des octrois.

La conclusion qui s'impose c'est qu'il faut se résigner aux restrictions; elles sont indispensables, non seulement dans l'intérêt de notre armée, mais dans l'intérêt du consommateur lui-même.

—:o:—

La Sorcière et Guillaume.

—L'avenir dans votre main?

—Merci! pour moi, l'avenir n'a rien de séduisant.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le calarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

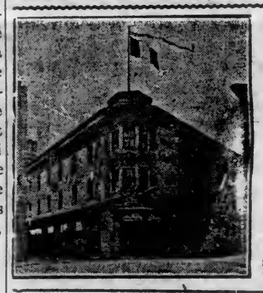
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—6 hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA POLITIQUE EN FRANCE

LES ABUS DU CONTROLE PARLEMENTAIRE.—LES CRITIQUES JUSTIFIEES DE TOUTE LA PRESSE FRANÇAISE.

Les abus auxquels servent de prétexte l'exercice du contrôle parlementaire sont relevés sans bienveillance par la presse parisienne. "On ne change pas de pilote dans une tempête", disent les marins, qui savent ce qu'il en coûte à un navire quand la barre passe de main en main. Est-ce le moment d'interpeller le chef du gouvernement français sur certains actes de ses subordonnés, sur des décisions de justice auxquelles on le sait pertinemment étranger, ou même sur les mesures de précaution qu'il a dû prendre pour parer à la menace du péril intérieur?

Le salut public avant tout! s'écrie M. Charles le Goffic. Qu'il y ait ou non partie liée entre Ludendorf et nos bolchewicks, qu'ils fassent sciemment ou à leur insu le jeu de l'Allemagne, c'est un fait qu'elle place en eux son meilleur espoir. Si nous avions eu des bolchewicks en 1914, au lendemain de Charleroi, la victoire de la Marne eût été impossible. Et ce qui, presque autant que la constance de nos armées et l'imperturbable sang-froid de Joffre, a décidé de notre succès en ces heures critiques, c'est tout bonnement l'unanimité de la conscience française. Un peuple n'est jamais vaincu que par lui-même, voilà ce qu'il faut bien se dire: l'ennemi peut lui porter les premiers coups, mais c'est lui-même qui consomme sa ruine par ses déchirements intérieurs. Il en a été ainsi de la Pologne; il en est ainsi, sous nos yeux, de la Russie. Et s'il n'en a pas été ainsi de la France après Charleroi, cela tient, comme l'écrivait Ernest Lavisse au début de 1915, à ce que notre moral était intact, que l'ennemi trouvait devant lui un bloc de volontés sans fissures: "l'âme française tout entière", cohérente et disciplinée.

—:o:—

C'est ce bloc qu'il s'agit de refaire. Œuvre malaisée, sans doute, mais non pas irréalisable. Si le silence des peuples était jadis la leçon des rois, qui n'éprouve qu'aujourd'hui le silence des Chambres serait le meilleur adjuvant de la confiance nationale? Le vrai, le seul travail utile, sous le régime parlementaire, se fait dans les commissions. Un vieux routier du Palais-Bourbon nous en donnait la raison à la Société des Gens de Lettres: comme il n'y a point de compte rendu stenographique des séances de ces commissions, chacun n'y dit que ce qu'il a à dire et quand il a quelque chose à dire. On n'y parle point pour l'électeur ni pour le "Café du Commerce". On réserve pour la tribune les effets d'éloquence. Et tout ce qui s'y économise de salive est autant de gagné pour les affaires publiques.

En 1914, c'était bien mieux: les Chambres étaient aux champs ou sous les drapeaux, car, en ces âges héroiques, aucun parlementaire n'avait encore songé à réclamer le bénéfice—d'ailleurs parfaitement illégal—de l'exemption du service militaire, et les commissions elles-mêmes chômaient. Cela n'empêchait ni la Marne, ni l'Yser. Les journaux boches avaient mis les Alliés au défi de réaliser l'unité de commandement: elle était faite avec Joffre. Ils escomptaient dans la conduite des opérations les incohérences, les fluctuations inséparables de l'exercice du fameux "contrôle parlementaire" renouvelé de l'institution révolutionnaire des délégués aux armées; ils avaient toujours tablé sur les effets anarchiques de ce dualisme; un de leurs rédacteurs militaires, le lieutenant-colonel Kœttschau, écrivait plusieurs années avant la guerre: "Si donc (comme tout le donne à penser), on se croit obligé à Paris de considérer comme indispensable à la conduite des opérations les lumières de ces Messieurs et qu'on leur permettre de se rendre à l'armée, nous autres, Allemands, y pourrons voir "une chance de succès de plus".

Le contrôle parlementaire ne sévissait pas alors et le haut commandement restait maître de ses directions. Tout ceci est de l'histoire. Je constate d'ailleurs, je n'épilogue pas. Et je pense qu'on me permettra aussi de rappeler que Paris, sous la garde de l'austère et vigilant Galliéni, supportait stoïquement les rigueurs de l'état de siége. Plus de café-chantant, plus de cinéma; mais, par contre, pas d'agitation défaitiste, pas de soviets, pas de reprise de la lutte des classes. Et les faubourgs étaient si patriotes que, quand le centre de la ville avait déjà remisé ses lampions et ses banderolles, Belleville et Ménilmontant arboraient toujours aux fenêtres leurs émouvants petits drapeaux d'un sou...

—:o:—

Comment une telle unanimité, un si merveilleux accord de toutes les forces d'opinion ont-ils pu être rompus et le schisme s'introduire dans cette religion de la patrie qui ne devait compter que des croyants? On le sait assez. On le saura encore mieux plus tard quand les plumes seront libres. Nos Séjan et nos Narcisse auront tort de se fier au silence provisoire des historiens de ce temps. Tacite aussi dut attendre. Son nom même voulait dire le silencieux. Mais il vient toujours un moment, comme dans les romans de Ponson du Terrail, où les muets parlent et les Tacite recouvrent leur voix d'airain.

C'est à eux qu'il appartiendra de dire à quelles difficultés se heurta un Clemenceau le jour où il prit courageusement la barre du pouvoir et quel lourd, quel effroyable héritage lui avaient légué ses prédécesseurs: une armée démoralisée, l'arrière vacillant, incertain et troublé, tout le merveilleux travail de cohésion et de redressement de l'âme nationale ruiné par la savante propagande des agents de l'étranger. Nous roulions à l'abîme. Il parut et, derrière ce chef énergique, toute l'armée, tous les éléments sains de la nation se retrouvèrent unis et fraternels. Mais il fallait que les faiblesses et les complaisances de ses prédécesseurs épuisassent leurs conséquences, que la révolution russe, si inconsidérément saluée et favorisée par nos socialo-démocrates, libérât le front oriental et permit à l'Allemagne de jeter sur nous deux millions d'hommes et un énorme matériel de campagne, que la rude expérience de Saint-Quentin éclairât nos alliés les Anglais sur la nécessité du commandement unique, que Péronne, Montdidier, Soissons fussent perdus pour rappeler aux linottes parlementaires que la guerre dure toujours.

Nous payons nos fautes antérieures. C'est logique. Où la sottise commencerait—et la malhonnêteté — c'est si nous avisions d'en tenir pour responsables ceux-là mêmes qui ont précisément tout fait pour les réparer. Un Malato, hier encore anarchiste, qui s'engage à soixante ans, donne une fière leçon de probité à ses camarades de la veille. Croyez qu'elle ne sera pas perdue.

—:o:—

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE DISCOURS DE VON KUHLMANN.

La presse française, continuant à commenter le discours de von Kuhlmann, lui reconnaît généralement une certaine habileté et beaucoup de duplicité. Le ministre des affaires étrangères donne des gages à la fois aux pangermanistes et aux partisans de la paix par compromis. Aux premiers, il propose des annexions plus ou moins ouvertes des provinces baltiques; il parle aussi de l'empire colonial en termes tels, que les pangermanistes peuvent espérer non-seulement de recouvrer les possessions perdues, mais encore y en ajouter de nouvelles. Quant à la Belgique, son langage ambigu autorise toutes les suppositions.

Quant aux champions de la paix par compromis, si l'Entente le saisit d'une proposition, il l'examinera avec empressement.

On savait de longue date qu'il voulait amorcer une conversation, mais il devrait comprendre qu'une telle invitation, si adroite fût-elle dans la forme, serait vaine aussi longtemps que les empires centraux, qui sont responsables de la guerre, ne prendront pas l'initiative d'un entretien sérieux entouré de toutes les garanties requises. Le malentendu est toujours le même: le mensonge sur l'origine de la guerre aussi flagrant et le désir de nous duper reste évident. De pareils discours n'avancent pas d'un instant l'heure de la paix.

Telle est la substance de ce discours intéressant malgré tout, car il contient l'aveu intéressant que les décisions militaires ne sont pas, dans une pareille lutte, des "conclusions absolues". Von Kuhlmann ne laisserait-il pas percer sa crainte de l'après-guerre économique?

Ce discours est intéressant aussi par ce qu'il omet. Le ministre des affaires étrangères, qui se prétend réaliste, a, en effet, de singulières absences de mémoire. Il parle avec emphase des succès allemands, mais il oublie les faits qui contrebalancent largement les succès militaires d'ordre local. Ce sont la détresse alimentaire et le mécontentement en Antriche, la désaffection bulgare, les défaites sur la Piave, l'accroissement gigantesque de l'effort américain et la faillite de la guerre sous-marine.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaintres.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

635, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies rénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES

PNEUX HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 2730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 2622

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
1677 39th Street — OAKLAND

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674 BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin du Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Les dentiers en or "20ème siècle" rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 566

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, tels eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4690
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 891; Res. Pacific 5529

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 162, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le FRANCO-CALIFORNIEN ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—36—

PREMIERE PARTIE

XVIII.

Le Réveil.

Il fut obligé de demeurer toute la soirée à Ingouville, malgré son désir cuisant de descendre à la petite maison du quartier des Gobelins. Mais, le jour suivant, pour éviter semblable ennui, il annonçait à sa sœur qu'il dinerait au Havre. Et, à neuf heures et demie, il arrivait aux Gobelins. La petite maisonnette était vide, hélas! L'inconnue avait disparu, pendant une courte absence de la garde, n'emportant pas un centime de l'argent délicatement placé par Claude dans sa table de nuit, et laissant cette lettre:

"Monsieur,

"Ne m'accusez pas d'ingratitude. Je crois, au contraire, que le meilleur moyen de vous prouver ma reconnaissance est de m'écarter à jamais de votre route. Je vous laisse au bonheur que vous méritez par tant de bonté, de délicatesse. Et je m'en retourne à mon malheur. Je vous aurais redit tout cela hier... Vous n'êtes pas venu... C'est que, sans doute, après réflexion, vous vous êtes rangé à mon avis. N'ayez, d'ailleurs, aucune inquiétude sur ma santé. Le médecin m'a trouvée beaucoup mieux, ce matin; et je me sens redevenir très forte.

"Je vous tends les deux mains et vous dis "Merci!" de toute mon âme.

"La pauvre petite Fée du Guildo."

XIX.

Mère.

Ce soir-là, Annaïc, arrivée à Paris à onze heures quinze, sonnait, avant minuit, à la grille des demoiselles Deneulin. Elle n'était même pas entrée chez elle. Elle avait une hâte fiévreuse, avant tout, par-dessus tout, d'embrasser son petit Marc. Elle dut sonner plusieurs fois, quoique les deux vieilles demoiselles eussent été réveillées dès le premier coup; mais elles croyaient à quelque mauvaise plaisanterie.

—Ouvrez-moi donc! criait Naïc, déjà un peu irritée c'est moi, moi, madame Lesdeven!

Mademoiselle Deneulin cadette, ayant cru reconnaitre cette voix, se décida à se lever, alla chercher la bonne, qui dormait encore à poings fermés; et, à elles deux, elles osèrent descendre. Elles étaient à peine dans la cour que Naïc répétait:

—C'est moi, madame Lesdeven! Ouvrez donc!

Mais l'institutrice et la bonne s'enfuirent, épouvantées, jusqu'au premier étage, absolument persuadées qu'elles venaient d'entendre un esprit. Mademoiselle Deneulin ainée, consultée, trembla aussi, et émit l'avis d'éclairer la grille de loin avec une forte lampe à pétrole. Naïc s'exaspérait, secouait la porte.

—Mais répondez-moi enfin! Lui est-il arrivé quelque chose?.... Marc! Marc!

Cependant, on allumait la lampe et, avec l'abatjour, on dirigeait la lumière sur la grille. Madame Lesdeven, la maman du petit Marc, était bien là, en chair et en os, et sa voix n'avait rien de surnaturel. Les trois femmes descendirent et, bien serrées l'une contre l'autre, s'approchèrent de la porte, avec beaucoup de précaution, toutes prêtes à s'enfuir au moindre mouvement menaçant de Naïc.

—Est-ce bien vous? interrogea l'aînée, vous... ou votre âme?

—Que voulez-vous dire?

—On nous si a si bien affirmé que vous étiez...

Elle s'arrêta, et ce fut Naïc qui acheva:

—Morte?... Mais non, vous voyez bien que c'est moi, moi!... C'est un faux bruit qui a couru... Ouvrez-moi, je vous en prie...

On finit par lui ouvrir avec beaucoup de défiance. Elle les remercia à peine, traversa la cour d'un pas précipité et gravit l'escalier en quelques bonds. Elle connaissait la pièce où devait coucher le petit Marc et y courait...

—Mais il n'est plus ici! lui criaient les trois femmes.

Elle ne les entendait pas. Elle allait sûrement au lit qu'il devait occuper. Et, quand elle l'eut senti vide, elle poussa un cri affreux.

—Marc!... Mon chéri! Où est-il?...

—Calmez-vous, voyons! disaient les demoiselles Deneulin en la rejoignant; et expliquons-nous! Marc est vivant et, sans doute, en très bonne santé, comme lorsque nous l'avons remis à M. de Kermeric...

—Vous l'avez remis à... à M. de Kermeric?

—Mais naturellement. Il nous a affirmé et tout le monde, d'ailleurs, croyait... que... croyait que vous étiez morte... Que... que s'est-il donc passé?...

Elle fixa sur les deux sœurs un regard stupide. Eh quoi! Le misérable était venu prendre l'enfant?... Dans quel but?... Etait-ce pour obéir à Emilienne?... Ou bien voulait-il le faire disparaître?... Elle fit un demi-tour, étendit les bras, comme pour se retenir à quelque chose, puis s'abattit lourdement. Et, pendant près d'une heure, elle demeura évanouie. Elle avait trop présumé de ses forces. La première secousse l'accablait. Mais, à peine revenue à elle, elle refusait tout soin, tout repos. Elle voulait savoir; et les demoiselles Deneulin devaient lui raconter minutieusement la visite du baron de Kermeric, les moindres choses qu'il avait dites, la façon dont il avait embrassé l'enfant, et décrire ses traits, sa tournure, sa manière de parler, cette voix presque éteinte. Et Naïc murmurait:

—C'est lui... Oui... je comprends... Oui, c'est bien lui... Et vous le lui avez remis... Oui, vous ne pouviez pas faire autrement...

—Mais vous, enfin, qu'êtes-vous devenue?

—Oh, moi! peu importe!... Vous avez donc cru, tout le monde a cru à ma mort?

Une des vieilles filles lui tendit un journal de Rennes, que Raymond avait eu la précaution de leur faire parvenir; et Naïc lut:

"Une aventure qui tient du roman et paraît presque invraisemblable vient de se dérouler en Bretagne, sur les rives si pittoresques de la baie de Saint-Malo..." Suivait l'histoire de Raymond de Kermeric, telle qu'elle la connaissait déjà, la reconnaissance de l'officier de marine par sa mère, ses domestiques, sa sœur de lait, sa fiancée; "car, ajoutait-on discrètement, le retour du baron avait fait cesser la brouille qui existait depuis de si longues années, près de deux siècles, entre les familles de Preuilly et de Kermeric; et on célébrerait bientôt le mariage du jeune officier avec mademoiselle Emilienne de Preuilly". Il avait réussi en tout; elle seule avait percé son secret. Le récit se terminait par ces mots: "La joie que tous ont éprouvée dans le pays n'a malheureusement pas été sans mélange. Une jeune fille, Annaïc Lesdeven, sœur de lait du baron de Kermeric. qui était fiancée à un de ses matelots, un nommé Anselme Treburnec, dont elle avait eu un enfant, n'a pu supporter le spectacle du bonheur des autres. Dès l'instant où elle a su, avec une entière certitude, que seul son frère de lait avait échappé au désastre, elle a donné des signes de démence. On a eu le tort de ne pas la surveiller; et, le soir même, elle se jeta dans l'Arguenon du haut des ruines du Guildo. Malgré d'actives recherches, son corps n'a pas encore été retrouvé."

Après la lecteure de cet article, Naïc eut une longue prostration. Vainement les demoiselles Deneulin lui demandaient de s'expliquer à son tour. Elle ne leur répondait pas et faisait simplement signe de la laisser en paix. Et d'abondantes larmes roulaient sur ses joues. On lui avait volé son Marc, presque son fils; et, quand elle voudrait se placer entre le "miserable" et le but qu'il ambitionnait, auquel il touchait presque, on lui jetterait sans doute, à la tête, cette accusation de démence, par laquelle on avait déjà expliqué son suicide. Raymond de Kermeric, riche, tout-puissant, fort de sa situation si hardiment conquise, la ferait enfermer... On enferme les fous... Et plus jamais elle n'aurait les baisers de son petit Marc, de son chéri, de cet être adoré pour qui, jusqu'ici, elle avait été tout! Et elle se rappelait, comme si cela datait d'hier, sa venue au monde, dans une pension éloignée du centre de Paris: Emilienne, tordue par la souffrance; la vieille tante, sévère, impassible, sans un moment d'émotion pour cette créature qui était de sa famille, s'inquiétant simplement de savoir si les choses se passaient sans anichroche, si, dans une dizaine de jours, sa nièce pourrait reparaître à l'Opéra. Un de ces drames de grande famille où toute bonté, toute humanité sont anéanties par l'orgueil du nom, le respect des convenances mondaines. Et puis, Emilienne pleurant pendant trois jours et trois nuits... Elle seule avait été heureuse de la naissance de ce petit paquet de chair, à qui elle allait se consacrer, qui donnerait un but à sa vie, en attendant le retour problématique des naufragés. Elle seule riait, chantait. Et, malgré son chagrin, ses incessantes angoisses, ses courtes espérances, aussitôt suivies de désillusions, elle l'avait élevé dans le rire et les chants. Au début, elle n'avait eu qu'une crainte, c'est que la vieille tante ne voulût se mêler de cette éducation, ce qui eût semblé tout naturel à Naïc; mais la vieille dame était une parfaite égoïste, qui n'avait pas rendu service à sa nièce par amour mais pour l'orgueil du nom.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

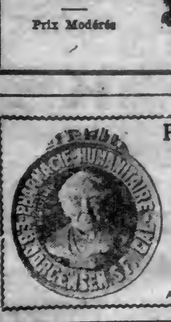
Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—36—

PREMIERE PARTIE

XVIII.

Le Réveil.

Il fut obligé de demeurer toute la soirée à Ingouville, malgré son désir cuisant de descendre à la petite maison du quartier des Gobelins. Mais, le jour suivant, pour éviter semblable ennui, il annonçait à sa sœur qu'il dinerait au Havre. Et, à neuf heures et demie, il arrivait aux Gobelins. La petite maisonnette était vide, hélas! L'inconnue avait disparu, pendant une courte absence de la garde, n'emportant pas un centime de l'argent délicatement placé par Claude dans sa table de nuit, et laissant cette lettre:

"Monsieur,

"Ne m'acussez pas d'ingratitude. Je crois, au contraire, que le meilleur moyen de vous prouver ma reconnaissance est de m'écarter à jamais de votre route. Je vous laisse au bonheur que vous méritez par tant de bonté, de délicatesse. Et je m'en retourne à mon malheur. Je vous aurais redit tout cela hier... Vous n'êtes pas venu... C'est que, sans doute, après réflexion, vous vous êtes rangé à mon avis. N'ayez, d'ailleurs, aucune inquiétude sur ma santé. Le médecin m'a trouvée beaucoup mieux, ce matin; et je me sens redevenir très forte.

"Je vous tends les deux mains et vous dis "Merci!" de toute mon âme.

"La pauvre petite Fée du Guildo."

XIX.

Mère.

Ce soir-là, Annaïc, arrivée à Paris à onze heures quinze, sonnait, avant minuit, à la grille des demoiselles Deneulin. Elle n'était même pas entrée chez elle. Elle avait une hâte fiévreuse, avant tout, par-dessus tout, d'embrasser son petit Marc. Elle dut sonner plusieurs fois, quoique les deux vieilles demoiselles eussent été réveillées dès le premier coup; mais elles croyaient à quelque mauvaise plaisanterie.

—Ouvrez-moi donc! criait Naïc, déjà un peu irritée c'est moi, moi, madame Lesdeven!

Mademoiselle Deneulin cadette, ayant cru reconnaître cette voix, se décida à se lever, alla chercher la bonne, qui dormait encore à poings fermés; et, à elles deux, elles osèrent descendre. Elles étaient à peine dans la cour que Naïc répétait:

—C'est moi, madame Lesdeven! Ouvrez donc!

Mais l'institutrice et la bonne s'enfuirent, épouvantées, jusqu'au premier étage, absolument persuadées qu'elles venaient d'entendre un esprit. Mademoiselle Deneulin ainée, consultée, trembla aussi, et émit l'avis d'éclairer la grille de loin avec une forte lampe à pétrole. Naïc s'exaspérait, secouait la porte.

—Mais répondez-moi enfin! Lui est-il arrivé quelque chose?.... Marc! Marc!

Cependant, on allumait la lampe et, avec l'abatjour, on dirigeait la lumière sur la grille. Madame Lesdeven, la maman du petit Marc, était bien là, en chair et en os, et sa voix n'avait rien de surnaturel. Les trois femmes descendirent et, bien serrées l'une contre l'autre, s'approchèrent de la porte, avec beaucoup de précaution, toutes prêtes à s'enfuir au moindre mouvement menaçant de Naïc.

—Est-ce bien vous? interrogea l'aînée, vous... ou votre âme?

—Que voulez-vous dire?

—On nous si a si bien affirmé que vous étiez...

Elle s'arrêta, et ce fut Naïc qui acheva:

—Morte?... Mais non, vous voyez bien que c'est moi, moi!... C'est un faux bruit qui a couru... Ouvrez-moi, je vous en prie...

On finit par lui ouvrir avec beaucoup de défiance. Elle les remercia à peine, traversa la cour d'un pas précipité et gravit l'escalier en quelques bonds. Elle connaissait la pièce où devait coucher le petit Marc et y courait...

—Mais il n'est plus ici! lui criaient les trois femmes.

Elle ne les entendait pas. Elle allait sûrement au lit qu'il devait occuper. Et, quand elle l'eut senti vide, elle poussa un cri affreux.

—Marc!... Mon chéri! Où est-il?...

—Calmez-vous, voyons! disaient les demoiselles Deneulin en la rejoignant; et expliquons-nous! Marc est vivant et, sans doute, en très bonne santé, comme lorsque nous l'avons remis à M. de Kermeric...

—Vous l'avez remis à... à M. de Kermeric?

—Mais naturellement. Il nous a affirmé et tout le monde, d'ailleurs, croyait... que... croyait que vous étiez morte... Que... que s'est-il donc passé?...

Elle fixa sur les deux sœurs un regard stupide. Eh quoi! Le misérable était venu prendre l'enfant?... Dans quel but?... Etait-ce pour obéir à Emilienne?... Ou bien voulait-il le faire disparaître?... Elle fit un demi-tour, étendit les bras, comme pour se retenir à quelque chose, puis s'abattit lourdement. Et, pendant près d'une heure, elle demeura évanouie. Elle avait trop présumé de ses forces. La première secousse l'accablait. Mais, à peine revenue à elle, elle refusait tout soin, tout repos. Elle voulait savoir; et les demoiselles Deneulin devaient lui raconter minutieusement la visite du baron de Kermeric, les moindres choses qu'il avait dites, la façon dont il avait embrassé l'enfant, et décrire ses traits, sa tournure, sa manière de parler, cette voix presque éteinte. Et Naïc murmurait:

—C'est lui... Oui... je comprends... Oui, c'est bien lui... Et vous le lui avez remis... Oui, vous ne pouviez pas faire autrement...

—Mais vous, enfin, qu'êtes-vous devenue?

—Oh, moi! peu importe!... Vous avez donc cru, tout le monde a cru à ma mort?

Une des vieilles filles lui tendit un journal de Rennes, que Raymond avait eu la précaution de leur faire parvenir, et Naïc lut:

"Une aventure qui tient du roman et paraît presque invraisemblable vient de se dérouler en Bretagne, sur les rives si pittoresques de la baie de Saint-Malo..." Suivait l'histoire de Raymond de Kermeric, telle qu'elle la connaissait déjà, la reconnaissance de l'officier de marine par sa mère, ses domestiques, sa sœur de lait, sa fiancée; "car, ajoutait-on discrètement, le retour du baron avait fait cesser la brouille qui existait depuis de si longues années, près de deux siècles, entre les familles de Preuilly et de Kermeric; et on célébrerait bientôt le mariage du jeune officier avec mademoiselle Emilienne de Preuilly". Il avait réussi en tout; elle seule avait percé son secret. Le récit se terminait par ces mots: "La joie que tous ont éprouvée dans le pays n'a malheureusement pas été sans mélange. Une jeune fille, Annaïc Lesdeven, sœur de lait du baron de Kermeric, qui était fiancée à un de ses matelots, un nommé Anselme Treburnec, dont elle avait eu un enfant, n'a pu supporter le spectacle du bonheur des autres. Dès l'instant où elle a su, avec une entière certitude, que seul son frère de lait avait échappé au désastre, elle a donné des signes de démence. On a eu le tort de ne pas la surveiller; et, le soir même, elle se jeta dans l'Arguenon du haut des ruines du Guildo. Malgré d'actives recherches, son corps n'a pas encore été retrouvé."

Après la lecteure de cet article, Naïc eut une longue prostration. Vainement les demoiselles Deneulin lui demandaient de s'expliquer à son tour. Elle ne leur répondait pas et faisait simplement signe de la laisser en paix. Et d'abondantes larmes roulaient sur ses joues. On lui avait volé son Marc, presque son fils; et, quand elle voudrait se placer entre le "miserable" et le but qu'il ambitionnait, auquel il touchait presque, on lui jetterait sans doute, à la tête, cette accusation de démence, par laquelle on avait déjà expliqué son suicide. Raymond de Kermeric, riche, tout-puissant, fort de sa situation si hardiment conquise, la ferait enfermer... On enferme les fous... Et plus jamais elle n'aurait les baisers de son petit Marc, de son chéri, de cet être adoré pour qui, jusqu'ici, elle avait été tout! Et elle se rappelait, comme si cela datait d'hier, sa venue au monde, dans une pension éloignée du centre de Paris: Emilienne, tordue par la souffrance; la vieille tante, sévère, impassible, sans un moment d'émotion pour cette créature qui était de sa famille, s'inquiétant simplement de savoir si les choses se passaient sans anichroche, si, dans une dizaine de jours, sa nièce pourrait reparaître à l'Opéra. Un de ces drames de grande famille où toute bonté, toute humanité sont anéanties par l'orgueil du nom, le respect des convenances mondaines. Et puis, Emilienne pleurant pendant trois jours et trois nuits... Elle seule avait été heureuse de la naissance de ce petit paquet de chair, à qui elle allait se consacrer, qui donnerait un but à sa vie, en attendant le retour problématique des naufragés. Elle seule riait, chantait. Et, malgré son chagrin, ses incessantes angoisses, ses courtes espérances, aussitôt suivies de désillusions, elle l'avait élevé dans le rire et les chants. Au début, elle n'avait eu qu'une crainte, c'est que la vieille tante ne voulût se mêler de cette éducation, ce qui eût semblé tout naturel à Naïc; mais la vieille dame était une parfaite égoïste, qui n'avait pas rendu service à sa nièce par amour mais pour l'orgueil du nom.

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente partout

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.

En vente partout

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins. Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3670-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog"- $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR . CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146, Jorden Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5900
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 8536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 166, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 310—Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

COMMENT LE "TEMPS" JUGE LA POLITIQUE ALLEMANDE.

Paris, 5 Juillet.

Guillaume au quartier général puis Kuhlmann et Hertling au Reichstag ont prononcé des discours exposant la politique allemande.

"Ces trois déclarations, constate le "Temps", se distinguent par leur incohérence. Le secrétaire d'Etat s'est efforcé de corriger l'effet produit par certaines paroles de l'empereur et le chancelier à son tour corrige le secrétaire d'Etat.

"Guillaume avait prononcé des formules nettes et il semblait que Kuhlmann avait pour tâche de développer et de préciser la pensée de l'empereur. On attendait de lui d'expliquer comment se traduirait sur la carte du globe le triomphe de la vertueuse "conception allemande du monde". Kuhlmann parla mais il soutint la thèse contraire de celle de Guillaume, disant que l'Allemagne n'avait jamais songé à déchaîner le conflit, ce qui d'ailleurs est difficile à soutenir après le mémoire de Lichnowsky.

"Hertling comprit que les affirmations de Kuhlmann n'étaient pas opportunes car il s'est empressé de dire qu'il abandonnait à l'histoire le soin de juger les responsabilités. Il restait à définir le programme de paix allemand mais Kuhlmann ne prononça que des phrases vagues. C'est qu'il était dans une position délicate.

"S'il précisait les buts de guerre pangermanstes, les partis de gauche l'accusaient de surexciter chez les alliés la volonté de résister Si au contraire il apportait la moindre formule de désintéressement, il succombait devant l'indignation de l'état-major et devant le mouvement d'opinion qui se serait produit dans le peuple allemand tout entier qui se croit victorieux et ne conçoit pas qu'on lui propose d'être désintéressé.

"Aussi Kuhlmann employa-t-il des mots flottants sons lesqnels on peut abriter les prétentions les plus exhorbitantes. Aux yeux des partis de gauche, les draperies oratoires sont assez indécises pour masquer les appétits du gouvernement et de l'état-major tandis qu'aux yeux des pangermanistes elles sont au contraire assez amples pour couvrir au besoin le protectorat de la Belgique, la mutilation de la France, la formation d'un grand empire allemand en Afrique, le démantèlement des forteresses anglaises d'outre-mer et le reste suivant le système pratiqué à Brest-Litovsk.

"Après avoir ainsi fait leur part aux deux camps opposés, Kuhlmann mettait tout le monde d'accord, exhortant les alliés d'avoir confiance dans l'esprit chevaleresque de l'Allemagne et d'apporter eux-mêmes leurs propositions de paix. Cette combinaison paraît être mal accueillie. C'est que Kuhlmann a déclaré que des décisions militaires ne sauraient terminer la guerre qui pourrait durer longtemps encore. Ces paroles infligent un démenti à toutes les prophéties de l'état-major qui entretient dans le public allemand l'illusion de la victoire finale prochaine.

"C'est ce qu'on ne lui pardonne pas, mais la clameur qui s'élève contre lui ne prouve pas précisément que l'Allemagne soit mûre pour la paix. Car entre le programme de Kuhlmann et les programmes pangermanistes, la différence ne porte pas sur la dimension des appétits allemands, elle ne porte que sur la manière d'avaler. Les pangermanistes veulent tout engloutir d'un coup tandis que Kuhlmann instruit par l'expérience conseille de procéder par étapes."

Le "Temps" conclut: "Ce simple conseil suffit à provoquer une tempête, ô pacifiques allemands!"

LES RESTRICTIONS EN FRANCE.

Paris, 5 Juin.

Le gouvernement français a jugé nécessaire de rappeler à l'attention du public qu'une loi d'avril dernier interdit à toute personne qui quitte la France d'emporter une valeur de plus de 1,000 francs en argent, billet, titres et garanties, sans une permission spéciale du ministre des finances. Les voyageurs qui portent une somme supérieure sont contraints de la déposer dans une banque française.

La loi ne s'applique pas aux lettres de crédit, mais les personnes qui portent de l'argent ou des titres en France ne peuvent emporter à leur départ plus de 1,000 francs.

LA MORT DU SULTAN DE TURQUIE

Amsterdam, 5 Juillet.

Une dépêche de Constantinople annonce la mort de Mohamed V, sultan de Turquie, qui a succombé aux suites d'une attaque d'influenza. Le défunt était âgé de 74 ans. Il était monté sur le trône le 29 août 1909.

IL EST QUESTION DU RETOUR DE CZERNIN.

Amsterdam, 5 Juillet.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne annonce qu'à la suite d'une conférence entre l'empereur Charles, le comte Czernin et le baron Burian, il est fort possible que le comte Czernin reprenne le portefeuille des affaires étrangères.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater du 1er Juillet 1918, sur tous dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuan descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 20 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Le docteur ALB. J. VILLAIN, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au FLOOD BLDG., chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantels, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julius
Ialle, Monsieur Jean
Larasquet, M.
Larrasquet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile
Pierre, Albert
Tombas, Marie

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco

A Louer

BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec bouilloire de 20 H.P.; garage contigu; maison de huit chambres remises entièrement à neuf.

S'adresser pour informations à 1030, Haight St. Phone: Park 3102 ou à 3021 Sacramento.

9640

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne lone pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

On Demande

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9737

Un HOMME ou nne FEMME pour faire la cuisine dans une pension française et une FILLE pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.

9734

Un REPASSEUR et une OUVRIERE 4 à 5 jours par semaine.

S'adresser à 549 Castro Street.

9735

Un CHEMISIER ou un EBAUCHEUR.

S'adresser 638, Broadway.

9721

JEUNE HOMME français parlant anglais, demande à conduire voiture de laiterie ou de boulangerie.

S'adresser à Hôtel d'Oloron, 55 Columbus Ave.

9724

Un HOMME avec ou sans expérience pour le "mangle" et une fille pour tenir les livres et répondre au téléphone.

S'adresser chez Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9725

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 2549, Clay St.

9720

Une première OUVRIERE REPASSEUSE. $14 par semaine.

S'adresser à 2933, Filbert St., Oakland.

9719

A Vendre

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

EXCELLENTE OCCASION. Un flat de sept chambres et une salle à manger appropriée pour pension. Le tout complètement meublé et pourvu du linge et de l'argenterie nécessaires. Toutes les chambres louées. On vendrait à sacrifice, $350. Venez voir et vous serez surpris.

S'adresser à 2064, Sutter St., near Fillmore.

9684

Pour cause de maladie on vendrait à quart de sa valeur BLANCHISSERIE FRANÇAISE bien installée et ayant excellente clientèle ainsi qu'une automobile. Loyer $30. Affaire doit être traitée de suite. On vendrait le tout ou parties séparées.

S'adresser sur place, 1219, Scott St.

9685

Pour dissoudre une association, je suis autorisé à vendre 1 COTTAGE de 6 pièces et 2 lots à Ingleside, $1750 dont $200 au comptant et la balance $15 par mois. Le tout est d'une valeur réelle de $2700.

S'adresser à J. R. Gilbert, Attorney, 829, Hearst Bldg., Third et Market.

9674

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N: Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $600.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Garfinkel J. Lauray G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $8.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
S. J. DRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1893—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Besnas, P. Baffigarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et institueront, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRECH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 7 JUILLET 1918—SUNDAY, JULY 7, 1918. — No. 158

LES CRIMES EN ALLEMAGNE

Le "Journal de Genève", toujours si bien informé, nous fournit dans un article intitulé "Guerre et Moralité en Allemagne", quelques renseignements intéressants sur le développement de la criminalité dans l'empire germanique au cours de ces dernières quatre années. Nous nous bornerons à emprunter à notre grand confrère suisse les faits, les faits bien contrôlés, les faits indéniables, tirés des documents officiels et publiés par la presse allemande elle-même. On verra qu'ils sont édifiants.

Voici d'abord pour le vol:

Le ministre prussien des chemins de fer a donné récemment des détails impressionnants sur la progression des vols commis par son personnel. Les dédommagements à payer de ce chef, qui étaient insignifiants en temps de paix, se sont élevés, en 1914, à 4 millions7, en 1915 à 17 millions 8, en 1917 à 49 et même, d'après la plus récente évaluation, à 57 millions de marks.

Les voleurs ne respectent rien, même pas les paquets envoyés aux soldats sur le front ou aux malades dans les hôpitaux. Et les larcins commis dans les gares ont pris de telles proportions que les autorités militaires ont dû y organiser un service de surveillance spéciale.

Le personnel des postes est aussi sujet à caution que celui des chemins de fer. Ont été condamnés pour vol de colis postaux: 776 employés et auxiliaires en 1915; 1013 en 1916; et 1727 en 1917. En cette même année 1917, l'administration des postes a eu à rembourser pour vols trois millions cent mille marks.

Pour qui a vécu en Allemagne avant la guerre, souligne le "Journal de Genève", et s'est rendu compte du fonctionnement exemplaire des services postaux, ces chiffres sont effarants.

Mais il n'y a pas que les fonctionnaires qui sont maintenant voleurs en Allemagne. Pour s'en rendre compte, il suffit de consulter les rapports des sociétés d'assurances, entre autres celui de la "Frankfurter Allgemeine Versicherungs A. C.". Pour vols par effraction, elle a eu à payer en 1914 une somme totale de 877,405 marks; en 1915, ce chiffre est descendu à 730,074, pour se relever en 1916 à 1,012,498 marks et atteindre, en 1917, 2,126,809 marks. L'année 1918 sera pire encore. Dans les trois premiers mois, la valeur des vols annoncés à la compagnie dépasse un million de marks. Le total des primes encaissées pour l'année dernière ne dépassait guère deux millions.

C'est un véritable désastre pour les compagnies d'assurances. Et, chose singulière, la branche incendie donne des résultats tout aussi déplorables. La "Gazette de Francfort", toujours parfaitement renseignée en ces matières, a estimé que les dommages causés "aux seuls établissements industriels" dépassaient de cent millions de marks ceux de 1916. Pour les maisons particulières, la progression des sinistres est énorme également.

Ces vols sont-ils au moins réprimés?

Le rapport de la "Frankfurter Allgemeine Versicherung" dit que la police n'a réussi à découvrir les voleurs que dans le cinq pour cent des cas qui lui ont été signalés. Il se plaint de la négligence et du laisser-aller des agents. Dans les grandes villes, les vols à main armée et les attaques nocturnes se sont à tel point multipliés que l'on doit renforcer le service de police par des patrouilles de soldats.

Mais le symptôme le plus inquiétant est le développement vraiment effrayant qu'a pris la criminalité infantile. Le fait a été signalé, on se le rappelle, dernièrement encore par plusieurs journaux américains, le Reichstag s'étant occupé récemment de cette inquiétante question. Plusieurs orateurs ont poussé des cris d'alarme et constaté un fléchissement général de la moralité publique.

Comme on voit, la brutalité que l'Allemagne a déclanchée sur le monde retombe de tout son poids sur elle-même.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

A part quelques opérations de détail, pas grand chose à mentionner sur le front occidental. Les derniers communiqués se bornent à signaler un coup de main allemand à Xivray, dans le secteur américain de Lorraine. Les soldats des Etats-Unis ont complètement repoussé l'ennemi.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un violent bombardement ennemi dans la région entre Villers-Bretonneaux et l'Ancre, au nord-est d'Amiens, où les Australiens, soutenus par les Américains, ont ces jours derniers gagné du terrain, occupé le village de Hamel et fait 1500 prisonniers.

Les Allemands admettent maintenant la perte du village de Hamel.

Rien également d'important à signaler sur le front italien.

D'après les renseignements recueillis par l'Associated Press les succès locaux remportés ces jours derniers par les Alliés sont très significatifs. Ils ont permis aux troupes de l'Entente d'améliorer considérablement leurs positions sur divers points du front.

Que compte faire le général Foch? Peut-être continuera-t-il à harasser l'ennemi au moyen d'incessantes attaques locales. Il ne faudrait pas s'étonner pourtant de le voir frapper un grand coup, maintenant qu'il dispose de moyens lui permettant d'entreprendre des opérations à grande envergure. Au point de vue des effectifs, l'équilibre paraît rétabli. Quant à l'artillerie alliée elle domine maintenant l'artillerie ennemie, et il est hors de doute que la supériorité de l'aviation de l'Entente s'affirme un peu plus tous les jours.

LA REFORME ELECTORALE PRUSSIENNE.

Berne, 6 Jnillet.

Le projet de réforme électorale, comprenant l'abolition du vote plural, que le gouvernement avait déclaré inacceptable, a été adopté hier par la Diète prussienne après plusieurs tours de scrutin. Le projet sera maintenant renvoyé devant la Chambre haute.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE POUDRE.

New York, 6 Juillet.

Une explosion s'est produite hier dans la fabrique de poudre de l'"Hercules Powder Company" à Kenvel, N. J. On compte plusieurs tués et blessés.

LE PROCHAIN "LIBERTY LOAN".

Washington, 6 Juillet.

Le Sénat a ratifié hier le bill, déjà voté par la Chambre des Représentants, autorisant un nouvel emprunt de la Liberté de $8,000,000,000 et l'ouverture d'un nouveau crédit de $1,500,000,000 destiné à subvenir aux besoins financiers des alliés de l'Amérique.

SAISIE D'ARMES EN IRLANDE.

Londres, 6 Juillet.

Plusieurs centaines d'armes à feu ont été saisies dans les comtés de Ballinastoe, Roscommon et Kings. De nombreuses arrestations ont été opérées.

KERENSKY A PARIS.

Paris, 6 Jnillet.

Kerensky ne fera pas de déclarations politiques avant d'avoir clairement exposé aux amis de l'Entente et à leurs gouvernements son but entièrement conforme à leurs intérêts. Il prendra contact avec les autorités et les personnages politiques de France, afin d'aider à amener la collaboration entre les Alliés et la Russie.

Le "Matin" dit qu'après son voyage chez les Alliés, il retournera en Russie pour faire entendre les suprêmes appels de la raison et de l'honneur.

Londres, 6 Juillet.

M. Terestchenko, ministre des affaires étrangères dans le dernier cabinet Kerensky, est arrivé à Bergen, Norvège, dit une dépêche de Copenhague. Il s'est enfui de Russie en passant par la côte monrmane et il compte rejoindre Kerensky à Paris.

LES MORTS DU JOUR.

Genève, 6 Juillet.

M. Adrien Lachenal, ancien président de la Confédération helvétique, vient de mourir.

Lake Charles, Louisiane, 6 Juillet.

L'ex-maire de New York, M. John Purroy Mitchell, qui avait pris du service dans l'armée et qni avait été nommé major dans le corps d'aviation, a trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aéroplane, au champ d'aviation de Gernster. Le major Mitchell effectuait un vol et se trouvait à 600 peids du sol quand l'accident se produisit.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT AMERICAIN.

Washington, 6 Juillet.

Le transport des Etats-Unis "Covington", qui retournait en Amérique, bien que convoyé par des destroyers, a été torpillé lundi dernier dans la zone de guerre. Le "Covington" ne coula que le lendemain quand il tentait de gagner un port remorqué par un autre navire du convoi. A l'exception de six hommes de l'équipage, qui ont dû être tués par l'explosion, tout le monde a été sauvé. Les officiers et l'équipage ont été débarqués dans un port français.

Le "Covington" était un ancien navire allemand saisi par les Américains au moment de l'entrée en guerro des Etats-Unis. C'était un beau steamer de 16,000 tonnes.

LA MORT DU SULTAN DE TURQUIE.

Londres, 6 Juillet.

Des informations de source hollandaise disent que le sultan Mohammed V ne serait pas mort de maladie, mais qu'il auarit été assassiné par des révolutionnaires tures.

MENEES ALLEMANDES EN SUISSE.

Genève, 6 Juillet.

Lo Conseil fédéral fait procéder à une enquête à la suite de rapports indiquant que de très grosses sommes d'argent ont été déposées dans des banques suisses par des Bolcheviks. D'après la "Gazette de Thurgovie" cet argent vient d'Allemagne et est destiné à la propagando révolutionnaire.

ACCIDENTS MARITIMES.

Ottawa, Ont., 6 Juillet.

Un transport canadien qui avait des troupes à bord, "The City of Vienna", s'est échoué sur la côte de l'Atlantique. Tout le monde a été sauvé. Le navire doit être considéré comme totalement perdu. "The City of Venna" est un steamer de 6111 tonnes.

Washington, 6 Juillet.

Le transport des Etats-Unis "Henderson" a pris feu en mer, mais a pu, par ses propres moyens, gagner un port de l'Atlantique. Il n'y a pas eu de victimes.

AUX VAILLANTS COMBATTANTS DU MONT GRAPPA.

Rome, 6 Juillet.

Le Comité de la ville de Bergame a distribué cent mille lire aux soldats du secteur du Mont Grappa qui se sont distingués par leur vaillance.

CONSEIL DE GUERRE A WASHINGTON.

Washington, 6 Juillet.

Le président Wilson a convoqué ce matin d'urgence le Secrétaire d'Etat Lansing, le secrétaire de la marine Daniels, le secrétaire de la guerre Baker et l'amiral William S. Benson, chef du service des mouvements de la flotte. La réunion a eu lieu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi. Rien n'a été communiqué à la presse. On croit savoir cependant que la discussion a porté sur la situation en Russie. Dans les cercles diplomatiques on attendait aujourd'hui avec curiosité le résultat de cette conférence. On ajoute que le président Wilson a reçu ces jours derniers d'importantes communications par l'intermédiaire des ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 6 Juillet.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui se sont élevées à 17,336 tués, blessés ou disparus.

L'AFFAIRE TURMEL.

Paris, 6 Juillet.

La Chambre a renouvélé la suspension de l'immunité parlementaire pour M. Louis Turmel, député des Côtes du Nord, qui va comparaître incessamment devant un conseil de guerre sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

TERRIBLE NOYADE.

Decatur, Ill., 6 Juillet.

Le steamer "Columbia", à bord duquel se trouvaient environ 500 excursionnistes, chavira hier dans l'Illinois. Une centaine de touristes se sont noyés.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$4,040.00
J. A. Martin, Oakland	1.00
Mme Annette Vignati	2.00
Lanson-Lauray & Co	10.00
Mmes Masson et Garnier	20.00
Vincent Madec	.50
Adolph Eisenberg	10.00
A. K. Macomber	100.00
Cécile Delmas	2.00
Louis Girand	2.00
Paul Clément, Montague	5.00
L. Ballech	1.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (6ème Liste)

Gassman & Cerles	10.00
Louise Darracq	2.00
Mme Garrigue	1.00
Julie Lahore	1.00
St. Gès	1.00
Ernest Gassman	5.50
J. P. Camou	5.00
J. Cazau	1.00
C. Goslero	1.00
Orognen & Desbarats	10.00
Germain Mathieu	1.00
J. Lassalle	1.00
J. Mounetou	1.00
J. Minjoulat	1.00
J. Lassalle	2.00
Pierre Lassalle	1.00
J. Bouhaben	1.50
Coroubé & Soubielle	2.30
De Ferrari & Peters	1.00
Joseph Jacomet	5.50
G. Bard & P. Chevalier	1.00
B. Bacho	.50
P. Treich	5.00
M. Bordes	1.00
Marthe Lapouble	1.00
G. Turonnet	5.00
Placide Beuillé	1.00
S. Arbancet	1.00
Jean Pierre Ibar	3.00
B. Becaas	5.00
M. et Mme Alphonse Vergez	5.00
M. Gnstave Schultz	2.50
Pierre Fayt	1.00
Germaint Fayt	1.00
Un Ami	1.00
F. J. Meyer	2.00
E. Autard	5.00
Jean Soudères	1.00
Anna Soudères	1.00
Marie Soudères	1.00
Henry G. Perrin	2.00
Maurice Vaudan	1.00
Louis Metter	1.00
Paul Marty	1.00
A. Sarthou	3.00
R. Manciet	2.50
Marie Doray	1.00
Victor Larrègle	5.00
Ernest Lafourcade	3.00
J. Loustalé	2.00
A. Birsinger	5.00
M. Berdé	1.00
A. Alliguié	1.00
Mme Mauzac	1.00
Jean Lannes	1.00
M. et Mme Seré	1.00
Louise Casabonne	1.00
B. B. Holbert	1.00
Mme R. Laplace	1.00
A. Laclaustra	1.00
Martin Bordegaray	5.00
Honoré Touya	1.00
C. Pailhas	2.00
P. Hauret	1.00
Maria Albini	.50
M. Daubin	1.00
P. Duclereq	1.00
J. Laney	2.00
J. Suberbielle	1.00
M. Arbues	.50
Jean Barbé	5.00
M. et Mme Gaetan Gaston	2.00
Mme Poublanc	.50
Mme Lae	.50
Mme Bernatas	1.00
Mme M. Bellet	2.50
J. Moisset	1.00
Justine Cazajous	.50
Baptiste Goudy	1.00
Louise Pierre Carère	2.00
Henri Aisa	1.00
J. P. Urrère	1.00
J. B. Laclergue	1.00
Rey Bros.	3.00
L. Campagne	1.00
H. Campagno	1.00
J. Estarziau	1.00
Mariane Espinal	.50
Louis Capdeville	5.00
M. Mesplou	1.00
E. Coudures	1.00

Montant recueilli à ce jour..$4,371.50

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00

Montant recueilli à ce jour..$ 766.50

AUTOUR DU DISCOURS DE VON KUHLMANN

LES INCIDENTS AU REICHSTAG.— CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS.—UNE CRISE POLITIQUE. — HINDENBURG ET LUDENDORFF RESTENT LES MAITRES DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 6 Juillet.

Le résultat des incidents au Reichstag à la suite du discours de von Kuehlmann, est indiqué ainsi par Bainville dans "Excelsior":

"Pour le moment, Hindenburg et Ludendorff sont confirmés dans le blanc-seing qu'ils ont reçu du gouvernement et du peuple allemand. La discussion du budget s'est terminée par un acte de foi presque général dans le succès définitif des armes allemandes.

"Scheidemann lui-même, le chef des socialistes majoritaires, s'est cru obligé de proclamer sa confiance: "Celui qui va au combat sans avoir foi dans la victoire est perdn, a-t-il dit. Et comment refuserions-nous de croire que nous vaincrons encore dans l'avenir comme nous avons déjà vaincu dans le passé."

"Les conservateurs annexionnistes n'ont pas voulu laisser passer une si belle occasion. L'atmosphère leur était favorable; ils ont battu le fer pendant qu'il était chaud. Leur orateur, le comte Westarp, constata que les circonstances éloignaient plus que jamais l'Allemagne de la motion de paix du 19 juillet dernier. Il demanda que le chancelier y renonçât formellement et annonçât en termes comminatoires qu'il y renoncerait.

"Voilà où en est l'état d'esprit des Allemands. Encore une fois après les discours du Reichstag la parole est au canon."

Sera-t-il obligé de démissionner l'imprudent qui essaya de faire prévaloir la conception des pangermanistes civils sur celle des pangermanistes militaires? Sa situation semble fort compromise.

Le "Gaulois" cependant ne croit pas à la chute de Kuehlmann: "Les choses n'iront pas jusque-là, dit ce journal. Les libéraux le soutiendront parce qu'ils ont intérêt à le sauver pour ne pas laisser diminuer encore le crédit assez chancelant du comte Hertling. D'autre part le gouvernement voudra éviter à tout prix une crise politique qui en raison des inquiétudes qu'inspire la situation intérieure en Autriche serait d'un effet déplorable.

"Il est donc probable qu'on s'arrangera pour que Kuehlmann conserve pour quelque temps encore son portefeuille. L'incident qui vient de se produire n'en constituera pas moins un exemple frappant du degré de frénésie pangermaniste qui s'est emparé de l'Allemagne. Notre attitude et nos décisions doivent s'inspirer de cette réalité."

Berne, 6 Juillet.

L'attitude prise par les conservateurs à l'égard du récent discours de Kuehlmann semble avoir entraîné l'Allemagne dans une véritable crise politique. Il y avait certes dans ce discours, s'ils l'avaient écouté avec sang-froid et analysé avec soin de quoi rassurer les conservateurs.

Le programme esquissé par le secrétaire d'Etat ne différait pas sensiblement des idées exprimées par la "Gazette de la Croix". Kuehlmann considérait comme acquises la paix de Brest et celle de Bucarest; il réclamait pour l'Allemagne un vaste empire colonial et la liberté des mers et mettait hors de discussion l'intégralité territoriale de l'Allemagne et de ses alliés.

Mais toute la deuxième partie de déclarations de Kuehlmann choqua profondément les conservatenrs. Ils n'y ont vu qu'un acte de méfiance scandaleux à l'adresse de l'armée et un retour déplorable de l'esprit bathmanien. Aussi les conservateurs exécutèrent-ils contre le sous-secrétaire d'Etat une offensive énergique qui, décidée au cours d'un rapide conseil s'étant tenu dans les couloirs du Reichstag pendant la séance du 14 juin, fut exécutée avec la violence qu'on sait par Westarp.

Les nationanx-libéraux ayant paru décidés à prêter main forte aux conservateurs, la situation personnelle de Kuehlmann et par contre-coup celle de Hertling devenaient immédiatement critiques. La force de l'offensive des conservateurs et des nationaux-libéraux s'augmente encore de la faiblesse des partis qui auraient pu prendre Kuehlmann sous leur protection.

Les partis libéranx organiseront-ils de leur côté une manifestation antiréactionnaire? On n'en sait rien encore. Les conservateurs ont tout de suite crié très fort, il fallait d'abord les apaiser. On ignore quels conciliables purent avoir lieu entre le 24 et le 25 juin mais il est clair que le gouvernement a été surtout désireux d'éviter une crise.

Le départ de Kuehlmann suivi peut-être de celui d'Hertling serait dans les circonstances présentes une victoire éclatante des pangermanistes. L'opinion libérale et socialiste allemandes sans parler de l'opinion autrichienne et bulgare ne l'admettra pas sans protester.

On a voulu par une manœuvre rapide conjurer ces difficultés. Le gouvernement impérial pensa qu'il n'y arriverait qu'en plaidant la thèse du malentendu et en accordant des concessions aux conservateurs déchaînés.

Ainsi s'expliquent l'intervention du chancelier et le nouveau discours dans lequel Kuehlmann bon gré mal gré fit le 25 juin si nettement machine en arrière. Mais si l'affirmation du chancelier disant que le secrétaire d'Etat avait tout simplement imputé à l'ennemi la responsabilité de la prolongation de la guerre fut accueillie par des salves d'applaudissements, les rectifications de Kuehlmann ont été en revanche accueillies par un silence marqué.

Les conservateurs veulent manifestement la tête du secrétaire d'Etat; les nationaux-libéraux le soutiennent mais il est trop tôt pour qu'on puisse apercevoir exactement la portée et indiquer l'issue probable de cette soudaine crise.

:o:

LA FETE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE.

Paris 6 Juillet.

La fête de l'Indépendance américaine est doublement nôtre, écrit "Paris-Midi". La fraternité du passé et celle du présent nous rend membres de la famille américaine. On comprend donc la manifestation qui se produisit à la Chambre, sur laquelle le "Petit Bleu" écrit: "M. Franklin-Bouillon puis M. Deschanel dirent l'effort magnifique et continu de l'Amérique, quand ils évoquèrent devant la Chambre et devant le monde la vision de ces millions d'hommes qui suivront le million presquo entièrement débarqué à l'heure actuelle sur le sol de France. Quand le ministre de l'intérieur, ayant associé le gouvernement à la volonté de la Chambre, les députés debout acclamèrent le président Wilson et la grande république américaine dans la personne de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, et quand celui-ci, droit, ferme au bord de la tribune diplomatique s'inclina, saluant pour remercier au nom de son pays, il y eut vraiment dans toute la Chambre une émotion poignante d'enthousiasme profond et comme sacré."

Le "Journal" écrit: "Entre les deux républiques sœurs tout désormais est commun, souffrances, joies, deuils, espoirs."

Le "Petite République" à son tour dit: "Si le vote de la motion Bokanowski était indispensable pour donner à la fête américaine le caractère officiel qui convient, le peuple français tout entier se sentait déjà porté à cette manifestation par la profonde reconnaissance et la chaleureuse amitié qu'il ressent d'instinct pour le peuple américain."

Londres, 6 Juillet.

Le "Sunday Observer" écrit:

"N'oublions jamais, qu'après la la grande guerre, il n'y aura pas de plus grande force au monde que le maintien d'une éternelle amitié entre les peuples de langue anglaise, pour faire triompher le bien dans l'humanité."

L'"Observer" rappelle les efforts de lord Reading, l'ambassadeur d'Angleterre à Washington, en vue d'une alliance anglo-américaine. Le jour où sera scellé le pacte d'nne indissolnble association, "la Grande-Bretagne et ses Dominions seront les premiers à célébrer annuellement en la fête du "4 juillet" non seulement la fête de l'Amérique, mais encore la fête de tous les peuples de langue anglaise, et même celle de toute l'humanité."

Paris, 6 Juillet.

Interviewé par le journal le 'Temps', M. Victor Orlando, président du Conseil d'Italie, qui se trouve à Paris, où il est venu prendre part aux travaux dn Conseil Suprême de l'Entente, a fait les déclarations suivantes:

"Les Américains sont nés ponr la liberté, mais à leurs yeux la liberté comprend la justice pour eux-mêmes et pour les autres. C'est pourquoi, étrangère à tout instinct de violence et à tout esprit de domination, l'Amérique a consacré toute son inextinguible énergie à des buts industriels de paix et aux aspirations élevées de l'humanité, donnant d'audacieuses et admirables prouves de ses possibilités de travail.

"L'Amérique a voulu la liberté pour elle-même, mais aussi pour les autres. Toutefois, quand une furie diabolique de destructoin et de conquête s'est déclanchée sur le monde elle tourna vers les affaires de la guerre le magnifique édifice qu'elle avait élevé à la paix, toutes ses ressources et toutes ses forces sans s'imposer de limites.

"Mais elle a donné un trésor infiniment plus cher et plus précieux que sa richesse matérielle—le sang de ses enfants, qni, jusqu'à ces derniers temps pacifiques et infatigables travaillenrs, se sont révélés aujonrd'hui animés de cet esprit indomptable qui fait les héros. Honneur à l'Amérique!"

:o:

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qn'nne bonche ayant mauvaise odenr et un estomac en désordre —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

M. MAURICE CAZENAVE A SAN FRANCISCO.

M. Maurice Cazenave, ministre plénipotentiaire, délégué du Haut Commissaire de France aux Etats-Unis, arrive aujourd'hui à San Francisco, à 10 h. du matin, accompagné du lieutenant Verdier.

Notre distingué compatriote qui, à plusieurs reprises a occupé des postes diplomatiques très importants, est, depuis trois ans, chargé d'une mission financière aux Etats-Unis.

Le but spécial de sa visite en notre ville est d'assister aux divers meetings que vont tenir, pendant toute la semaine, les Advertising Clubs of America. Lundi soir, à l'Auditorium, il prononcera un grand discours.

C'est également M. Cazenave qui, le 14 Juillet, au Civic Auditorium, prendra la parole à l'occasion de la Fête Nationale de la France. Notre compatriote a, toutefois—ainsi qu'il fallait s'y attendre—décliné l'invitation d'honorer de sa présence la sauterie cosmopolite qui, la veille, au soir, sera donnée sous les auspices du Comité officiel (?) de la Colonie.

Et puisque nous parlons "sauterie du 14 Juillet", tous les Français bien pensants de San Francisco apprendront avec plaisir que M. le Consul Général de France nous autorise à annoncer que, contrairement à certains bruits mis en cours, il n'a jamais accepté la présidence d'honneur du bal qui, dans la soirée du 13 Juillet, aura lieu au Civic Auditorim.

Enfin!...

A PROPOS DE SERVICE POSTAL.

Il paraît que le service des lettres destinées aux soldats américains en Europe est fait d'une façon déplorable. Les dépêches de Washington nous disent que plusieurs sénateurs des Etats-Unis ont, à la Chambre haute, protesté contre le mauvais fonctionnement de ce service. Elles ajoutent que le sénateur californien Johnson est intervenu dans la discussion et a dit que c'est véritablement honteux de n'avoir pu jusqu'à présent assurer un meilleur service postal pour nos braves soldats.

ARRESTATION D'UN BOCHOPHILE

Le capitaine William J. P. Kessel, qui commandait le steamer "Marevick", souvent mentionné au cours du procès dit des Hindous qui s'est déroulé dans notre ville, a été arrêté l'autre jour comme il débarquait d'un paquebot provenant d'Extrême-Orient Le capitaine Kessel, après avoir été mis au secret, a été interné à Angel Island.

LA MAIN-D'ŒUVRE DANS LES LAITERIES.

La main-d'œuvre manque dans les laiteries. C'est pourquoi la "Woman's Land Army of America" fait un appel pressant aux femmes de Californie pour qu'elles aillent prendre dans les laiteries les places laissées par les jeunes gens appelés sous les drapeaux.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Le jeune Joseph Elmer King, qui avait collaboré comme dessinateur à l'"Examiner" de notre ville, vient de mourir en France des suites de blessures reçues sur le champ de bataille. Dès la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, le jeune King, âgé de 20 ans, s'était enrôlé dans les troupes de marine américaines.

Le père du défunt est Mr. Joseph King, policeman à San Francisco.

Petits Echos

Le nommé Marsani Posateri, 77, Manchester St., a, hier matin, à la suite d'une querelle, grièvement blessé son gendre, Michael Renella, d'un coup de revolver. Il se fit ensuite justice et se blessa grièvement à son tour. Les deux hommes ont été transportés à l'hôpital. Leur état paraît désespéré.

—Pour avoir contrevenu à l'ordonnance qui interdit de vendre des boissons alcooliques aux militaires, le nommé Jos. Hammel a été condamné hier à quatre mois de prison par le juge fédéral Hunt.

—La police a arrêté hier 58 individus d'âge militaire qui n'ont pas pu justifier d'une occupation utile à l'intérêt national. Se battre ou travailler.

Autour de la Guerre

LA POLITIQUE DE GUERRE DU PRESIDENT WILSON ET M. LLOYD-GEORGE.

Avec l'Armée Américaine sur le Front Anglais, 6 Juillet.

M. David Lloyd-George, accompagné du vicomte Milner, ministre de la guerre anglais et de M. William Morris Hughes, Premier australien, a visité les troupes américaines sur le front anglais. S'adressant au général américain qui commande ces troupes, il a dit: "Général, je vous félicite de commander à de pareils hommes. Quand je les vois, je suis fort heureux qu'ils soient de notre côté.

M. Lloyd-George a déclaré que tous les généraux français avec lesquels il a causé lui ont fait le plus grand éloge des troupes américaines. Il a ajonté que l'arrivée en France d'un million d'Américains, c'est la défaite certaine du kaiser, dont l'erreur a été grande quand il a dit que les soldats des Etats-Unis no pourraient tenir devant les vétérans allemands.

Parlant ensuite du discours du président Wilson, il a déclaré que la paix désormais ne pourra se faire que conformément aux principes formulés par le chef de la nation américaine.

POUR LE SUFFRAGE FEMININ EN FRANCE.

Paris, 6 Juillet.

Dans une réunion tenne par le groupe parlementaire socialiste, il a été décidé de nommer nne commission qui sera chargée d'étudier la question relative à l'octroi du droit de vote politique aux femmes. A cette réunion il a été notamment question de l'attitude du président Wilson à propos de sa récente déclaration en faveur du vote féminin. M. Kerensky, ancien Premier de Rnssie et M. Hjalmar Branting, le leader socialiste suédois, qui assistaient dans l'après-midi à cette réunion socialiste, ont pris la parole.

LE CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Paris, 6 Jnillet.

Le Conseil Suprême de guerre de l'Entente est en session depuis hier. A la séance d'ouverture étaient présents: les généraux Foch et Pershing; le maréchal Haig, le major-général Guillain de l'armée belge; le général Robitant de l'armée italienne; le général Wilson; MM. Lloyd-George, Clemencean, Orlando, Pichon, Balfonr, Sonnino; MM. Borden, Premier canadien; Hughes, Premier australien; Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande.

Le Conseil exprima sa gratitude à l'Italie pour la récente victoire remportée par son armée. M. Clemenceau félicita les ministres des Dominions britanniques pour la magnifique part que leurs pays respectifs prennent à la guerre.

Le Conseil Suprême a pris d'importantes décisions.

TROUBLES EN PORTUGAL.

Paris, 6 Juillet.

A la suite d'une réunion tenue à Lisbonne par les partis démocratiques et révolutionnaires, des troubles violents se sont produits. Des bagarres s'ensuivirent et il y eut plusieurs tués et de nombreux blessés. Deux cent quarante-trois arrestations ont été opérées.

PROCHAINE GREVE GENERALE EN ESPAGNE.

Paris, 6 Juillet.

Une dépêche Havas de Madrid dit que les organisations ouvrières espagnoles ont décidé la grève générale pour prendre effet le 15 juillet. Cette résolution a été prise à la suite de l'échec de la proposition du ministre des travaux publics qui proposait de soumettre à l'arbitrage le différend qui s'est élevé entre les mineurs des Asturies et leurs patrons. A une grande majorité les mineurs ont repoussé l'arbitrage et déclaré que si satisfaction ne leur est pas accordée avant le 15 juillet, la grève générale aura lieu.



Notes d'un Californien

Une dépêche de Washington nous apprend que le Sénat a voté une résolution invitant le président Wilson à lancer une proclamation pour recommander à tous les citoyens américains de dire tous les matins une prière pendant la durée de la guerre.

En ce qui concerne l'efficacité de la prière les théories sont variables. Quelle est la bonne? Je ne me charge pas de donner une opinion sur ce sujet si délicat. Il ne m'est pas défendu cependant de dire quelles sont mes préférences personnelles.

Quand il s'agit de prière, je suis un peu de l'avis de ce Maxime de Tyr, qui, d'après Voltaire, raisonnait ainsi: L'Eternel a ses desseins de toute éternité. Si la prière est d'accord avec ses volontés immuables, il est très inutile de lui demander ce qu'il a résolu de faire. Si on le prie de faire le contraire de ce qu'il a résolu, c'est le prier d'être faible, léger, inconstant; ou vous lui demandez une chose juste; en ce cas il la doit, et elle se fera sans qu'on l'en prie; ou la chose est injuste, et alors on l'outrage. Vous êtes digne ou indigne de la grâce que vous implorez; si digne, il le sait mieux que vous; si indigne, on commet un crime de plus en demandant ce qu'on ne mérite pas.

O'Pingui.

UNE ADMINISTRATION FRANCAISE AUX ETATS-UNIS

CE QU'A FAIT M. ANDRE TARD IEU, HAUT COMMISSAIRE DE LA FRANCE A WASHINGTON.

Le séjour que M. André Tardieu fait en France attire l'attention sur l'œuvre qu'il a accomplie depuis un an en Amérique, comme haut commissaire de la République française aux Etats-Unis. Nos lecteurs seront heureux de savoir comment fonctionnent les importants services qu'il a organisés.

Le haut-commissaire de la République française aux Etats-Unis a la direction générale de toutes les mesures qu'exige la coopération de guerre franco-américaine. Il a pleins pouvoirs sur toutes les missions militaires et civiles que la France possède aux Etats-Unis. Communiquant directement avec les différents départements ministériels français (grâce à l'office que le commandant Pissard dirige à Paris, et qui est rattaché à la présidence du conseil), il donne des instructions aux missions au nom des ministres, et il coordonne leur action, dans leurs rapports avec le gouvernement américain ainsi qu'avec le commerce et l'industrie des Etats-Unis. Il prononce, dans le personnel des missions, les mutations qu'il juge nécessaires.

Le haut-commissaire est assisté d'un délégué général, M. E. de Billy, d'un secrétaire général et de dix directeurs. Il a en outre un chef de cabinet militaire, qui est le commandant E.-J. Requin, et un chef de cabinet civil qui est M. François Monod. Ses bureaux sont installés à Washington et à New-York. Le nombre total des personnes qui se trouvent sous ses ordres est d'environ 1,500.

Secrétariat général. — Dirigé par M. Gillet, ce service est chargé de suivre les questions traitées directement par le haut-commissaire ou par le délégué général. Il coordonne les démarches ou les négociations qui intéressent à la fois plusieurs directions. Il examine les questions nouvelles, il centralise la correspondance, il tient les archives et il assure le fonctionnement de l'économat ainsi que la comptabilité des services installés à Washington.

Directeurs. — Les directeurs sont responsables, vis-à-vis du haut-commissaire, de la marche de leurs services respectifs. Ils reçoivent, par l'intermédiaire du haut-commissaire, les ordres et instructions des divers départements ministériels français, et ils en assurent l'exécution. Ils ont sous leurs ordres directs tout le personnel de leurs services de Washington et de New-York, ainsi que les agents militaires ou civils répartis sur le territoire des Etats-Unis.

Voici maintenant le détail de leurs attributions:

1. Direction militaire. — Sous les ordres du général Vignal, attaché militaire de France, se trouvent les missions d'instruction (185 officiers, 186 sous-officiers) dont le chef est le général Claudon, ainsi que la mission d'aviation (13 officiers, commandés par le commandant Tulasne) et les officiers détachés dans l'état-major ou les services américains;

2. Direction navale. — Le capitaine de frégate B. de Blanpré, attaché naval, a sous ses ordres le centre naval de New York (administration des équipages destinés aux bâtiments de la marine militaire), le service de surveillance des travaux, et une vingtaine d'officiers, d'attachés, etc..., qui l'aident à concentrer avec les autorités américaines les mesures nécessaires à la conduite de la guerre navale;

3. Direction des services administratifs et du contrôle. — Cette direction, à la tête de laquelle se trouve le contrôleur Johannet, ne compte pas moins de neuf chefs de service, avec une centaine de collaborateurs. Elle centralise les instructions concernant l'exécution des commandes, au point de vue administratif (comptabilité, deniers et matières, ordonnancement, contentieux, etc.);

4. Direction financière.—Sous les ordres de M. J. Simon, inspecteur des finances, la direction financière prépare et réalise les emprunts et les mouvements de fonds qui sont nécessaires aux payements effectués pour le compte du gouvernement français aux Etats-Unis. Elle manie ainsi des sommes qu'on peut évaluer à 12 milliards de francs par an;

5. Direction des fabrications et achats. — Elle est conduite par M. J.-F. Lacombe, assisté, pour l'étude des explosifs, par l'ingénieur en chef Rausch. Elle comprend un service de l'artillerie, un service des poudres, un service des constructions navales et une inspection centrale des fabrications. Elle occupe au total plus de quatre cents personnes. Elle présente les ordres qu'elle reçoit de France à la "War Purchasing Commission" américaine, elle recherche les fournisseurs, elle établit les contrats d'achat et elle assure le contrôle des fabrications ainsi que la réception des objets fabriqués. Ses relations avec les différents organes du gouvernement américain sont réglées par un accord que M. André Tardieu a signé le 24 août 1917 avec le secrétaire d'Etat du Trésor, sous l'approbation du président des Etats-Unis.

6. Direction de l'armement. — Le colonel L.-A. Remond, directeur, a auprès de lui trois officiers qui assurent la liaison avec "l'Ordnance Department" (ministère américain de l'armement). Il est également le chef de quatre officiers spécialistes qui sont détachés dans les services de ce ministère américain. C'est aussi de lui que dépendent vingt-quatre contre-maitres ou chefs d'équipe français qui travaillent dans les usines américaines. Grâce à ce personnel, qui est en contact permanent avec les autorités et les fabriques américaines, la direction de l'armement peut fournir au gouvernement des Etats-Unis les renseignements nécessaires à l'élaboration et à l'exécution des programmes, et recevoir de lui toutes les informations techniques qui sont utiles au gouvernement français. A cette direction est rattaché le service de l'aéronautique (matériel, achats, etc.);

7. Direction des services maritimes et des transports. — Placée sous les ordres de M. L. Nicol, cette direction se compose de deux services, l'un pour les transports par terre, et l'autre pour les transports par mer. Elle comprend une vingtaine de personnes. Ses fonctions consistent à prendre charge, à l'usine, des marchandises commandées par le gouvernement français et à en assurer le transport jusqu'au lieu d'embarquement, le magasinage et l'expédition par mer. Elle s'occupe également des affrétements, achats et ventes de navires;

8. Direction des services du ravitaillement. — Le directeur, M. E. Level, a auprès de lui six spécialistes dont chacun est chargé d'acheter ou de se faire livrer certains produits: cotons, pétroles, habillements, fournitures pour le service de santé, viandes et dos gras, céréales. En ce qui concerne ces deux dernières sortes de marchandises, la direction du ravitaillement s'occupe simplement de faire charger sur navires les quantités achetées sur l'ordre des grandes organisations qui centralisent le revitaillement des alliés, le "Wheat Executive" pour les céréales, et le "Meats and Fats Executive" pour les viandes et dos gras. Au total, les divers services du ravitaillement qui sont rattachés au haut-commissariat emploient environ cent trente personnes;

9. Direction du blocus.—Sous les ordres de M. Grimpret, elle assure la liaison entre les services français et américains qui s'occupent d'empêcher le ravitaillement de l'ennemi et qui étudient les moyens de diminuer sa résistance économique. Elle traite donc les questions relatives aux accords avec les neutres, aux prohibitions d'exportations, aux listes noires, etc. Elle suit également les opérations du contrôle postal et télégraphique des Etats-Unis et elle est en liaison avec "l'Intelligence Division" qui surveille les suspects;

10. Direction des services d'études et d'information. — Elle a à sa tête M. L. Aubert, et elle est chargée de tout ce qui peut contribuer soit à faire connaitre les points de vue français au public américain, soit à renseigner les services du haut-commissariat sur les tendances de l'opinion américaine. Elle organise des conférences, des représentations cinématographiques, etc. Elle communique des documents ou des études à la presse américaine. Elle dépouille et classe les principaux journaux des Etats-Unis et rédige une revue de la presse américaine, qui est distribuée chaque soir au service du haut-commissariat. Elle rédige aussi un bulletin hebdomadaire qui est envoyé dans tous les camps d'instruction pour fournir aux officiers français les éléments d'informations ou de conférences.

Telle est l'organisation du haut-commissariat que M. André Tardieu a créé aux Etats-Unis. Il convient d'ajouter que le fonctionnement de ces multiples services ne constitue, en réalité, aucune charge pour les contribuables français.

Bien mieux, il rapporte au budget un boni substantiel.

On peut vraiment dire que la France possède—aux Etats-Unis—une administration modèle.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

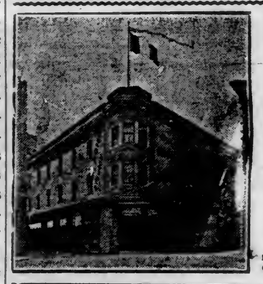
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

LA C. G. T. ET LA RUEE SUR PARIS

UNE ETRANGE REUNION.—CE QUE TOUTE LA FRANCE VOUDRAIT CRIER EN REPONSE AUX AGISSEMENTS DE CERTAINS CHEFS SOCIALISTES.

L'ennemi continue à être partout contenu et nous regagnons encore des bribes de terrain et quelques villages sur le nouveau front entre Soissons et Château-Thierry.

Au moment où l'énervement et l'angoisse commencent à se calmer un peu partout, la nation, celle qui se bat au front, celle qui travaille à l'intérieur, aurait été certes heureuse d'apprendre que notre Confédération générale du Travail — notre C. G. T. — avait tenu, par un geste clair et des paroles sans ambiguité, à proclamer une fois de plus comme au 4 août sa solidarité complète et sans condition avec le reste de la nation.

Pourquoi faut-il que la démarche faite par les citoyens Jouhaux et Merrheim à une réunion provoquée par eux de nombreux députés de gauche n'ait pas ce caractère de netteté, et que le communiqué fait au public de cette importante rencontre laisse une impression troublante?

Alors quoi! ce n'est pas seulement pour affirmer le patriotisme sans condition des travalileurs des usines que le secrétaire général de la C. G. T. et le secrétaire général des métallurgistes français ont cru devoir, à cette heure tragique, entrer en contact direct avec les représentants des partis de gauche? C'est pour réclamer une fois de plus ce que réclament tous les bolcheviks socialistes et leurs suiveurs du groupe des quarante majoritaires: la définition de nos buts de guerre? Après quatre ans de guerre, après l'étranglement de la Serbie, la violation de la Belgique, la mutilation de la Roumanie, le dépeçage de la Russie, la C. G. T. a encore besoin qu'on lui dise pourquoi nous nous battons? Est-ce qu'il y a encore des gens à la C. G. T. qui croient que nous nous battons pour autre chose que pour casser les reins au militarisme prussien, pour libérer les peuples opprimés, et punir ainsi la caste militaire et féodale prussienne du crime qu'elle a commis le 4 août contre l'humanité? Tous nos gouvernements, depuis quatre ans, ont dit et redit, à tous les échos, nos buts de guerre. M. Wilson les a répétés. Ceux qui à la C. G. T. ou ailleurs ne les connaissent pas, c'est qu'ils ne veulent pas les connaître. Après tout, s'il faut les leur redire une dixième ou une centième fois, qu'on les leur redise donc, clairement, solennellement, bien qu'en vérité les gouvernants alliés aient en ce moment des travaux plus urgents et plus utiles!

Et puis, pourquoi s'adresser exclusivement aux groupes de gauche? Les députés du centre, et les députés de droite ont été envoyés à la Chambre par des électeurs paysans ou petits ou grands bourgeois qui se battent au front, mêlés aux électeurs des députés de gauche. A quoi rime cette exclusive en pleine guerre, contre une partie des représentants du peuple, car enfin les poilus bretons ou angevins qui ont élu des députés de droite ne sont pas plus bâtards que les poilus du Midi ou de Bourgogne qui ont voté pour des députés de gauche? Alors, ce n'est plus l'union sacrée, l'union nationale contre l'envahisseur que l'on veut, c'est la coalition républicaine contre "la réaction" et contre ce "réactionnaire" de Clemenceau?

Si j'ai bien compris, les orateurs cégétistes ont réclamé aussi la liberté de l'action internationale de la classe ouvrière. Alors, quoi? toujours Zimmerwald, Kienthad, Stockhkolm

Il ne manque décidément plus que le "Soviet".

Le communiqué ne nous dit pas s'il en fut question.

Mais, à un article de Sembat, je crois bien comprendre que quelque génial Kerensky français caresse en ce moment le projet de donner des armes aux ouvriers des usines parisiennes pour défendre Paris.

Si, depuis quatre ans, notre parti socialiste et notre C. G. T. avaient conservé sans broncher l'attitude exclusivement nationale qu'ils avaient adoptée le 4 août 1914, l'idée—malgré le précédent de la Commune de 1871 et de l'insurrection ouvrière de juin 1848—aurait séduit une grande partie de la nation. Mais malheureusement il y a eu Zimmerwald, Kienthal, l'agitation pour Stockhkolm. Il y a eu des grèves qui, faites en temps de guerre, quand l'ennemi était à 100 kilomètres de Paris, ont profondément offensé le sentiment national. Il y a eu l'admiration béate de notre parti socialiste et de notre C. G. T. pour les grands hommes des Soviets de Petrograd et de Moscou. Il y a eu le lamentable effondrement socialiste et syndicaliste, en Russie, dont nos poilus paient si douloureusement les frais.

Non, Sembat, si la patrie en danger avait besoin de faire appel au concours des ouvriers des usines dont elle sait bien que le patriotisme égale celui des autres classes de la nation, elle les appellerait, selon la loi commune, dans les régiments où combattent les autres Français de toute classe et de toute profession, où ils firent d'ailleurs si glorieusement leur devoir en 1914; elle ne constituerait pas, même si M. Barthou, qui brillait à la réunion des gauches, redevenait un jour président du Conseil, des régiments de gardes-rouges.

Les députés qui étaient à la réunion des gauches, provoqués par les citoyens Jouhaux et Merrheim, veulent-ils savoir ce que la nation, celle qui depuis août 1914 ne fait plus de politique, a envie de crier, en réponse à l'étrange réunion du Palais-Bourbon?

Elle a envie de répondre: "Vive Clemenceau! Vive la France une et indivisible!"

Gustave Hervé.

LES GRANDS CHEFS ALLEMANDS.

On sait que l'offensive allemande, déclanchée le 27 mai, a été exécutée par des armées faisant partie de l'armée du Kronprinz impérial.

A ce moment—car depuis lors de nouvelles armées sont intervenues — les deux armées de choc, depuis longtemps spécialement préparées à cet objet, étaient sous le commandement du colonel-général von Bœhm et du général Fritz von Below.

En ce qui concerne la répartition des corps d'armée sur le front d'attaque, nous pouvons donner les indications que voici:

En allant de l'ouest à l'est, nos troupes se sont rencontrées: au nord-est de Soissons avec celles commandées par le général von Larisch; sur l'Ailette et le Chemin des Dames, ce furent les armées des généraux Wichura, von Winckler et von Schinettow qui, après avoir abominablement submergé nos glorieux contingents d'un déluge de gaz asphyxiants, purent dévaler les coteaux qui dominent l'Aisne, la traverser et marcher sur la Veste. Ce sont les corps des généraux von Winckler et von Schmettow qui traversèrent la Veste à Braine et à Fismes.

Enfin sur les hauteurs qui couvrent Reims, ce sont les troupes du général Ilse qui se heurtèrent devant Saint-Thierry à la magnifique résistance de quatre divisions britanniques.

:o:

LES TCHECO-SLOVAQUES EN SIBERIE.

Les Tchéco-Slovaques ont défait les forces bolchevicks à l'ouest d'Irkoust, dit une dépêche de cette ville.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
985, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4603

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 796

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—37—

XIX.

Mère.

L'affaire terminée, elle ne s'en occupait plus et continuait de jouir, fort tranquillement, de sa fortune placée en viager. Aussi Naïc était-elle vite devenue, sans conteste, la maman du petit Marc. Ce n'était pas son intention, tout d'abord, d'usurper ce titre; elle avait même préparé une petite histoire où elle dirait que ce gamin était un fils de son frère; les Parisiens n'iraient pas s'informer en Bretagne. Les choses s'étaient arrangées autrement, par la faute des voisins, des fournisseurs qui lui disaient: "votre petit", ce qui est tout près de signifier: "votre enfant", par la faute surtout du bambin qui, ainsi que tous ses pareils, disait: "Pa... pa... pa... ma... ma... man..." Et elle, voulant entendre son nom, lui glissait à l'oreille:

—Annaïc... Dis: Annaïc...

Et le petit avait mélangé.

—Manaïc... Mamanaïc...

Et c'était si doux, la caresse de ce nom, que Naïc n'avait pas essayé de rectifier... Et ce chéri lui avait été enlevé?

—Depuis combien de temps?

On lui dit la date, et elle frissonna. Plus de quatre semaines.

—Avez-vous eu de ses nouvelles?

—M. de Kermeric devait nous écrire; il n'en aura sans doute pas eu le temps.

—Oui, fit Annaïc, avec une profonde amertume, il s'occupe de son mariage...

—Enfin, allez-vous nous expliquer?...

—Mesdemoiselles...

Elle leur prit la main à toutes deux.

—Depuis que j'habite ce quartier, vous avez toujours été de bonnes amies pour moi; eh bien, prouvez-moi votre amitié en ne me demandant rien... Je ne puis vous donner aucune explication... Je suis au milieu d'un gouffre; et il n'est au pouvoir de personne, si ce n'est de Dieu, de m'en retirer...

Les vieilles filles échangèrent un regard d'inquiétude. Naïc le surprit et s'écria, avec irritation:

—Vous n'allez pas me croire folle, je pense?... Je vous jure que je ne puis rien vous dire encore... Il s'est passé des choses... des choses... Je me demande comment Dieu a pu permettre... Enfin, cela s'est accompli; c'est que cela devait être... Mais le crime ne triomphera pas toujours...

—Quel crime?

—Moi seule sais... Adieu... J'arriverai à temps, Dieu merci!

—Où voulez-vous aller?

—Où je veux aller?...

Elle eut un éclat de rire strident.

—Ah! Là où on ne m'attend plus! Adieu!

Les demoiselles Deneulin essayèrent vainement de la retenir, tout au moins de la calmer. Son exaltation les épouvantait... Annaïc écartait leurs bras, sortait brusquement de la pièce, bondissait dans les escaliers.

—Elle est folle! murmuraient les vieilles filles; elle n'a pas résisté à son chagrin, elle est bien folle.

Sur le seuil de la cour, Naïc se retourna, et mettant un doigt contre ses lèvres:

—A personne, à personne, entendez-vous! ne révélez que vous m'avez revue.

Les demoiselles Deneulin eurent l'air d'acquiescer; mais, si elles avaient osé, elles se seraient emparées d'elle.

—Elle va rentrer chez elle, disait la cadette; et alors on verra...

Naïc se dirigeait, en effet, vers sa maison, toute voisine; elle sonna, même. Puis, brusquement, elle s'écarta, remonta la rue Nollet et tourna au premier coin de rue. Elle avait songé qu'il était bien inutile de mettre tant de gens que cela dans la confidence de son secret. C'était bien assez que les demoiselles Deneulin l'eussent vue; elles ne la trahiraient pas, elles étaient ses amies. Tandis que, si elle était rentrée chez elle, son concierge, ses voisines, toute la maison et puis tout le quartier auraient connu son retour. Folle? Certes non, elle ne l'était pas! Elle devinait trop bien ce qui se serait passé alors: des gardiens de la paix avisés par des bavardages, puis le commissaire de police, puis des magistrats, puis les Preuilly, les Kermeric, à qui on télégraphierait aussitôt...

—Non, non! Il ne faut pas qu'ils soient informés; il faut que je tombe là-bas comme un coup de foudre... Prévenu, il me résisterait, inventerait des moyens, des explications... Surpris, il perdra la tête, je le forcerai à avouer.

Elle se mit à courir pour gagner la gare Saint-Lazare.

—S'il y avait un train qui partit au milieu de la nuit!... Oh! arriver vite, bien vite, là-bas!...

Il n'y avait pas de train pour Saint-Malo avant sept heures du matin. Elle s'assit dans un coin de l'immense salle des Pas-Perdus où, même la nuit, il y a encore tant de mouvement. On la regarda beaucoup, et alors seulement elle réfléchit aux choses matérielles, terre à terre. Elle n'avait plus de coiffure, son bonnet avait disparu dans sa chute, et sa robe était lamentable. Claude n'avait acheté pour elle qu'un vêtement d'intérieur; il attendait son rétablissement pour qu'elle s'habillât à sa guise. Elle était donc partie du Havre avec le costume qu'elle portait au moment du crime, costume dont les éraflures et les découpures faites par Claude n'avaient été que bien mal reprisées par la garde. Et c'était un hasard vraiment extraordinaire que le porte-monnaie de Naïc eût été replacé dans la poche, un vieux porte-monnaie qui conservait encore l'humidité gluante de la mer. Naïc compta son argent. Il ne lui restait qu'un billet de cent francs et quelque menue monnaie. Le billet provenait d'Emilienne, le résultat de ses économies faites sou par sou.

—Cela me suffira pour aller au Guildo et en revenir avec lui; il ne paiera pas, mon pauvre chéri. Et quisque tout le monde dit que je suis sa mère, j'ai bien le droit de le reprendre... Oh! songer que, sans cela, mon petit Marc s'attacherait à l'homme qui a peut-être tué son père!...

Le lendemain, à sept heures du soir, Naïc était à Saint-Malo et traversait la Rance; mais, une fois à Dinard, elle hésita... Où irait-elle d'abord? Chez les Kermeric? Chez les Preuilly? Comme la saison des bains était passée, il n'y avait plus de voitures de louage sur la cale. Du reste, il valait mieux qu'elle n'en prit pas. Puisqu'elle voulait arriver à l'improviste, elle ferait la route à pied, par des chemins de traverse où elle avait chance de ne pas rencontrer de voyageurs. Une énergie extraordinaire, un peu fiévreuse, la soutenait. Au milieu de la nuit, elle arrivait près de l'Arguenon. Elle eut peur que le capitaine du port ne fût pas encore couché et ne traversa pas le pont. Et alors il lui sembla plus simple, plus naturel, de s'adresser avant tout à mademoiselle de Preuilly. N'était-ce pas elle qu'il fallait détromper tout d'abord? Et elle prit le chemin de la Frochais...

XX.

Importune.

Naïc n'eut plus besoin de se jeter dans des chemins de traverse. Un calme absolu régnait pas toute la campagne. Elle arriva à l'allée qui, de la grande route, mène à la Frochais, sans avoir rencontré un passant. Elle fit quelques pas dans cette allée; mais elle distingua un point lumineux qui remuait, à peu près à la hauteur de la barrière.

—M. Arnold qui fume sa cigarette avant de se coucher, murmura-t-elle.

C'était bien le dernier à qui elle s'adresserait. Elle ne l'avait jamais aimé, instinctivement. Elle se glissa, le long d'une haie, vers le bois qui enveloppe le château et la ferme, et y pénétra. Puis, machinalement, elle marcha jusqu'aux étangs et marcha le long de la berge. Un petit rayon de lune faisait une traînée lumineuse sur les larges feuilles de nénuphar. Naïc la regarda un grand moment, et l'idée du repos éternel la hanta. Ah! S'il n'y avait pas eu le petit Marc! Plus elle réfléchissait à sa situation, et plus elle était frappée par sa faiblesse... Qu'allait-elle faire demain? De quoi était-elle capable?... Par quel prodige détromperait-elle tous ces gens qui s'obstinaient dans leur aveu glement?

—Si on ne me croit pas, quand j'aurai proclamé la vérité?... Quelle preuve puis-je fournir?... Cette tentative d'assassinat?... Il la niera comme tout le reste... Mon tqmoignage prévaudra-t-il contre celui d'une mère, d'une fiancée?... Ah! comment ont-elles pu se laisser abuser ainsi?... Je comprends encore que sa mère... Elle est presque aveugle!... Mais Emilienne!...

C'était ce qui la choquait le plus vivement. Et cependant, elle qui avait assisté aux désespoirs, aux illusions de mademoiselle de Preuilly, elle pouvait deviner, mieux que qui que ce fût, avec quelle folie de bonheur la jeune fille s'était jetée dans les bras de celui qui revenait, disant: "Je suis ton Raymond et t'aime comme jadis!"

—Si je n'arrivais pas à me faire croire, grand Dieu?... Si elle aussi allait me traiter de folle?...

Et soudain cette affreuse pensée la saisit:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $8.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronne et Bridges en Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 866

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2637
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.,
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie. San Francisco
Heures d'Office. 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: 102, RUE POST, coin de Grant Ave.
Chambre 210—Phone Garfield 193
Residence Phone: Sunset 3333

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

A la Chambre, M. Clemeutel, répondant à l'interpellation sur le projet gouvernemental des consortiums, montre le danger couru par le commerce et l'industrie, à la suite des illusions des premiers mois de guerre et de la concurrence des Alliés sur les marchés étrangers, notamment le marché américain avant l'entrée en guerre des Etats-Unis jusqu'à l'institution d'un acheteur unique.

Le ministre fait un vif éloge de M. André Tardieu, qui collabora si bien à l'effort américain. M. Tardieu est l'objet d'une manifestation cordiale de la Chambre.

Le ministre défend le projet gouvernemental des consortiums, dont le but est de discipliner le commerce et d'empêcher la hausse excessive des prix.

M. Tardieu, très écouté, expose la politique économique des Etats-Unis, la concurrence des Alliés, puis les décisions rapides prises par le gouvernement américain pour rétablir l'ordre sur les marchés.

La Chambre applaudit les principes du gouvernemeut américain exposés par M. Tardieu. Celui-ci ajoute qu'il n'hésita pas à conformer sa politique à celle du gouvernement américain, qui nous a rendu les plus grands services, non-seulement concernant la guerre, mais aussi l'alimentation.

"Les Etats-Unis ont voulu augmenter la puissance commune de la guerre; nous ne pouvons qu'être d'accord avec lui."

Au milieu des applaudissements unanimes, la Chambre adopte ensuite l'ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement et exprimant sa confiance en lui pour continuer la politique de coopération interalliée.

—La Chambre a adopté, par 481 voix contre 3 les douzièmes provisoires des services civils et militaires pour le troisième trimestre et par 485 voix contre 5 l'ensemble du budget des dépenses de la loi de finances.

:o:

Prêts à recommencer.

Des hommes sont restés douze jours dans les tranchées de première ligne, nuit et jour sur le qui-vive, donnant l'assaut jusqu'à cinq et six fois par vingt-quatre heures, au milieu de la boue, les pieds dans l'eau, entourés de cadavres en putréfaction, dans un vrai charnier. Ils n'ont pas eu une heure, je ne dis pas de repos, mais de sommeil.

On leur donne, au milieu de la nuit, l'ordre de regagner le bivouac. Péniblement, ils s'éloignent, par les couloirs d'accès, ils marchent lentement, pesamment, épuisés physiquement.

Au bivouac, le colonel leur adresse quelques brèves paroles de félicitations et de remerciements.

Cela suffit. Ils sont électrisés. Plus de fatigue, plus d'envie de dormir:

—Nous sommes prêts à repartir, mon colonel, disent-ils simplement.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater du 1er Juillet 1918, sur tous dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET

TRAITEMENT
par les Herbes 中藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous la désirez.

Dr. Ynen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur ALB. J. VILLAIN, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au FLOOD BLDG., chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à
San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julius
Ialle, Monsieur Jean
Larasquet, M.
Larrasquet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mous. Emile
Pierre, Albert
Tombas, Marie

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une FEMME, quelques heures par jour, pour s'occuper du ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, aujourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lundi et mardi à Room 406, 1005, Market St.

9743

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Bordeuave, 480, 5th Ave.

9737

Un HOMME ou une FEMME pour faire la cuisine dans une pension française et une FILLE pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.

S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.

9734

Un REPASSEUR et une OUVRIERE 4 à 5 jours par semaine.

S'adresser à 549 Castro Street.

9735

Un CHEMISIER ou un EBAUCHEUR.

S'adresser 638, Broadway.

9721

JEUNE HOMME français parlant anglais, demande à conduire voiture de laiterie ou de boulangerie.

S'adresser à Hôtel d'Oloron, 55 Columbus Ave.

9724

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser 2549, Clay St.

9720

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

A Vendre

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dout, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de viu; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$68,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 6,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
C. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
P. L. WOLF.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements du dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT—
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6701

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, 162 rue Post, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-RaJotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3264; L. Estgerian, 1er vice-président; P. Casteing, E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boue, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; E. Estgerian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1550 Underwood avenue, Tel. Mission 6328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue, Directeurs: B. Becassa, P. Bullgarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pallhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 9 JUILLET 1918 — TUESDAY, JULY 9, 1918. — No. 159

L'ENTENTE INTERVIENDRA EN RUSSIE

Les dernières dépêches de Washington annoncent que le gouvernement américain a enfin reconnu l'utilité d'une intervention militaire en Russie. Elles ajoutent que des préparatifs se font déjà en vue d'un envoi très prochain de navires de guerre et de troupes dans l'ancien empire des tsars.

Comme on voit c'est le point de vue de ceux qui malgré les déceptions éprouvées persistaient à vouloir aider quand même la Russie en réveillant les énergies latentes des masses slaves, qui triomphe finalement.

Il est clair qu'on a eu grandement raison de ne pas vouloir abandonner dans l'Orient la partie, pourtant bien compromise. Il reste néanmoins là-bas un champ utilisable pour l'Entente. Sans doute les Allemands ont pour eux la proximité et la multiplicité des moyens; mais ils ont contre eux leurs exigences et leurs appétits. Pour les Allemands la paix avec l'Ukraine a été la paix du pain, comme la paix avec la Roumanie a été la paix du pétrole, ce qui veut dire qu'ils n'ont traité que pour prendre à l'un son blé, et son pétrole à l'autre.

Constatons toutefois qu'en Ukraine l'opération n'est pas aisément acceptée. Les paysans croient à la Révolution parce qu'elle leur a donné des terres, mais la prospérité de la terre emporte pour eux celle de la récolte et ils n'entendent point céder un blé qui leur appartient. Au besoin, on l'a vu, ils défendent leurs greniers les armes à la main. De plus, au milieu des troubles incessants, le cultivateur n'a que très imparfaitement semé; sur bien des points, le sol est dépourvu de moisson et la prévoyance du paysan n'en est que plus éveillée. Mais il n'y ya pas seulement que dans l'Ukraine que les populations russes commencent à ouvrir les yeux à la vérité. A Moscou, l'ambassadeur d'Allemagne vient d'être assassiné par les patriotes russes. Dans la région mourmane, les populations s'organisent pour s'opposer à l'invasion germano-finlandaise et font cause commune avec l'Entente. En Sibérie, les forces tchéco-slovaques, qui ces jours derniers ont défait les troupes maximalistes, sont partout accueillies avec enthousiasme.

Les Alliés ont pour eux le désintéressement évident qui s'oppose à l'âpreté germanique; ils ont aussi, on le voit, des amitiés et des sympathies qui n'ont pas toutes disparu dans la tourmente maximaliste. Il s'agit maintenant de les utiliser, d'en faire des instruments de propagande, de se dégager des éléments d'anarchie sur lesquels s'appuient les bolchevicks, sans tomber dans l'excès contraire. Car, il faut le reconnaître, la Russie en masse est révolutionnaire: il est donc nécessaire de ne pas se laisser taxer d'opinions contre-révolutionnaires et de bien faire comprendre que l'Entente n'a nullement le désir de rétablir la monarchie.

L'Entente doit avant tout s'efforcer de donner aux Russes l'impression d'ailleurs exacte, qu'elle travaille avec eux et pour eux, tout en leur donnant en même temps le sentiment qu'il subsiste chez les Alliés une force à laquelle ils peuvent se confier. C'est ainsi que l'entrée en Sibérie ou ailleurs de troupes alliées doit se présenter à l'esprit des Russes avertis comme le concours amical de l'Entente aux efforts que la Russie doit faire elle-même pour se libérer de la domination allemande et pour se soustraire à l'exploitation économique qui lui est réservée du jour où les Empires du centre auraient maîtrisé en elle toute volonté ou simplement toute possibilité de résistance.

Nos amis russes semblent, au surplus, si nous en jugeons par de récents événements, voir aujourd'hui le danger qui les menace. C'est pourquoi la nouvelle que les puissances de l'Entente se sont enfin mises d'accord pour intervenir sera accueillie avec satisfaction dans toutes les Russies.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES TCHÉCO-SLOVAQUES EN FRANCE.

Paris, 8 Juillet.

Le Président de la République se rendit dans la zone des armées pour remettre son drapeau à l'armée autonome tchéco-slovaque en France. Le secrétaire général Benes, remplaçant le président Masaryk, actuellement aux Etats-Unis, lut une allocution dont voici la conclusion. "C'est sur le territoire de la France que nous avons essayé de constituer notre patrie et notre petite armée. En France est un noyau, une seule unique armée tchéco-slovaque se battant actuellement sur trois champs de bataille, représentant toute notre nation. Toute cette armée de cent mille hommes, toute la Bohême et tous les Slovaques nous regardent, nous écoutent aujourd'hui avec émotion, fierté, amour et dévonement infinis. Elles répondront bientôt à nos paroles d'aujourd'hui."

Le Président de la République prononça ensuite un discours dont nous extrayons les passages suivants: "En face de cette immense ligue des nations, sortie toute armée des événements, qui ne fait la guerre que pour assurer la paix au genre humain, quels Etats nos ennemis ont-ils donc réunis autour de leurs aigles. Ils ont traîné derrière eux la Bulgarie et la Turquie qu'ils traitent comme des parents pauvres. Le reste du monde répondit à leur propagande diabolique par un rire d'incrédulité. Dans lequel des deux camps la force est-elle mise au service du droit? De quel côté sont ces impondérables pesant plus encore sur les destinées des peuples que les plus légitimes intérêts matériels? De quel côté se trouvent l'honneur et la loyauté? De quel côté les traités jetés bas comme des chiffons sont-ils foulés au pied, devant les nations jugulées, la Roumanie après la Belgique, la Pologne après l'Ukraine? Vous n'avez pas hésité, messieurs, dans votre choix, vous aviez à opter entre le droit et la violence, entre la vérité et le mensonge, entre la lumière et la nuit. Vous vous êtes jetés dans les bras de la France. Non loin d'ici, messieurs, une vieille province française, qui nous fut arrachée comme un lambeau de nous-mêmes, attend, elle aussi, de la victoire de nos armes la récompense de sa fidélité, le couronnement de ses espérances. Le jour qui se lèvera sur une Alsace-Lorraine délivrée éclairera d'un rayon nouveau toutes les nations martyres; allez au combat, messieurs, et vous verrez bientôt à l'horizon les premiers feux de cette aurore."

Les journaux enregistrent avec une vive satisfaction le discours adressé par le président Poincaré aux troupes tchéco-slovaques. Il n'est pas seulement, constatent-ils, une réponse directe à Guillaume et à Kuehlmann, mais il constitue un résumé magistral de la situation générale actuelle, il établit la sanglante responsabilité des empires centraux avec des arguments péremptoires auxquels le concours des nations soulevées contre l'Allemagne apporte maintenant une preuve nouvelle.

Le "Figaro" dit: "C'est par son influence et son esprit de domination que les Polonais, les Jougo-Slaves, les Tchéco-Slovaques viennent sur les champs de bataille français et italiens conquérir leur indépendance. La ligue irrésistible des peuples contre l'Allemagne est faite. Il n'est pas possible d'énoncer avec plus de clarté, de noblesse et de force les raisons qu'ont les Alliés de poursuivre implacablement la guerre."

"L'Homme Libre" dit que c'est en parfait accord avec ses alliés que le gouvernement français a reconnu l'autorité du conseil national tchéco-slovaque et constitué son armée régulière.

LA REUNION FRANCO-AMERICAINE AU TEMPLE DE L'ORATOIRE.

Paris, 8 Juin.

A la grande assemblée franco-américaine tenue au Temple de l'Oratoire, organisée par le Conseil de la Fédération des églises protestantes de France, M. Edouard Gruner, président du Conseil de la Fédération, dit en s'adressant à l'éminent Charles Stedeman MacFarland: "Vous avez voulu voir ce que notre implacable ennemi a fait et continue à faire de nos villes et nos campagnes. Vous emporterez avec vous la claire vision de nos vieilles cathédrales, aux voûtes parées, aux toitures incendiées, aux nefs sept à huit fois centenaires, qui avaient traversé intactes les plus mauvais jours du moyen-âge et que le peuple, prétendant être à la tête de la civilisation, dévaste, renverse, jusqu'à n'en laisser pierre sur pierre."

M. MacFarland lut en anglais le message des chrétiens d'Amérique à la nation française, dont M. André Weiss, membre de l'Institut et président du comité protestant de propagande en France, lut la traduction en français. M. MacFarland prononça ensuite un discours que l'aumônier militaire traduisit ensuite en français.

PIERRE LOTI CITE A L'ORDRE DU JOUR.

Paris, 8 Juillet.

L'académicien Pierre Loti vient d'être cité à l'ordre de l'armée pour le bel exemple de dévouement et de patriotisme qu'il a donné en reprenant du service malgré son âge et en remplissant sous le feu de l'ennemi plusieurs missions dont il s'est acquitté à l'entière satisfaction de ses chefs.

L'exemple de M. Pierre Loti est d'autant plus beau qu'il était officier de marine et que malgré son grand âge, il n'a pas hésité à entrer dans l'armée.

LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Paris, 8 Juillet.

Le général comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Russie, a été assassiné à Moscou par deux individus qui lancèrent une bombe dans le local même de l'ambassade.

Washington, 8 Juillet.

Des dépêches suisses disent qu'à la suite de l'assassinat du comte von Merbach on s'est battu dans les rues de Moscou. Les forces maximalistes furent attaquées par les socialistes révolutionnaires.

Londres, 8 Juillet.

75,000 révolutionnaires russes marchent sur Kief, dit une dépêche de Moscou reçue par l'Agence Reuter. Les Allemands battent en retraite.

Copenhague, 8 Juillet.

De Vardoe, Norvège, on télégraphie que l'entière population de la côte mourmane a rompu avec les bolchevicks et a épousé la cause de l'Entente.

UN JUGEMENT ALLEMAND SUR LES CRUAUTES BOCHES.

Paris, 8 Juillet.

Commentant l'article que le général comte Max Montgelas a publié dans le "Berliner Tageblatt" et où il blâme les excès commis par les troupes allemandes, excès dont il a été le témoin, le "Temps" qualifie de second Lichnowsky ce courageux officier général ennemi.

Le comte Max von Montgelas commandait sur le front français au début de la guerre. Parce qu'il avait voulu traiter avec justice et humanité les populations des territoires envahis, il fut mis à la retraite. Il se retira alors en Suisse, et là il se mit à étudier les origines de cette guerre. C'est ainsi qu'il est arrivé aux mêmes conclusions déjà formulées par le prince Lichnowsky, le Dr. Wilhelm Muehlon et le professeur Friederich Foerster de Munich. Les responsables de la guerre sont les dirigeants de la politique allemande.

LE FOULE A NEW YORK PREND PARTI POUR LES MARINS FRANÇAIS.

New York, 8 Juillet.

L'autre jour deux marins français de la "Gloire", accompagnés de marins américains qui leur servaient d'interprètes, entrèrent dans un restaurant de la 8ème avenue tenu par un Boche du nom de Maurice Gungsberger. Les marins voulaient déjeuner; mais sans doute offusqué par la vue de l'uniforme français, notre Boche refusa de faire servir les mathurins. Ceux-ci se fâchèrent et appelèrent un policeman qui refusa d'intervenir.

Mais la foule, qui au bruit de la dispute s'était rassemblée devant le restaurant, prit fait et cause pour les marins. Se précipitant dans l'établissement boche, elle saccagea tout le mobilier. Le propriétaire lui-même allait passer un mauvais quart d'heure, quand la police intervint en force et conduisit tout le monde au poste.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN ITALIE.

Londres, 8 Juillet.

On annonce officiellement que durant cette année l'Italie a lancé 55,000 tonnes.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Rome, 8 Jnillet.

Les journaux romains commentent aujourd'hui l'entrevue qui a eu lieu entre le pape et M. Denys Cochin, ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Briand. Ils déclarent que la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican apparaît aujourd'hui certaine.

UN TYPHON AUX PHILIPPINES.

Manille, 8 Juillet.

Hier un typhon s'est produit aux Philippines. Un steamer japonais au mouillage fut littéralement enlevé et enfoncé dans les marécages de la côte.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$4,371.50
Ch. Bodin	2.50
	$4,374.00

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
Montant recueilli à ce jour	$ 766.50
J. Neltner, Consul Général de France	20.00
Mme A. Maubailly	2.50
James Pfister, Berkeley	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
Arthur Legallet	50.00
Gabrielle Mercey	2.50
G. P. Spotorno	10.00
Léon Bocqueraz	25.00
Mme Célina Péchin	5.00
M. et Mme Jean Laclergue	5.00
Mme A. Bardet, San Anselmo	2.50
Paul Ader, Alameda	5.00
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDonald	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Rufficux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley	2.50
Mlle M. Saligné	3.00
Mme J. Mérienne	2.50
A. Ortion	5.00
C. de Cazotte	5.00
F. Fanchon	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.50
Mme P. Calou, Oakland	2.50
Mme A. Domergue	2.50
Mme S. E. Laine	5.00
George Provot, San Rafael	2.00
Ch. Bodin	2.50
Montant recueilli à ce jour	$. 769.00

Mme SARAH BERNHARDT A SAN FRANCISCO.



La divine Sarah est des nôtres depuis dimanche dernier. Et, pendant deux semaines,—deux semaines qui, hélas! s'écouleront avec une trop grande rapidité—des milliers et des milliers de ses admirateurs vont pouvoir la saluer, à l'Orpheum, de leurs applaudissements les plus chaleureux.

Notre grande artiste nationale jouera toute cette semaine "Dn Théâtre au Champ d'Honneur", et la semainoprochaine "La Dame aux Camélias".

Dimanche dernier, en matinée et en soirée, Mme Bernhardt a été, de la part des spectateurs, l'objet d'une formidable ovation.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

EN L'HONNEUR DE LA FRANCE.

Dans tous les Etats-Unis les Américains se préparent à célébrer, avec grand éclat, la Fête Nationale de la France. Le Président Wilson, croyons-nous savoir, va, à cet effet, lancer une proclamation à la nation. Déjà, à San Francisco, les autorités locales se sont inquiétées de prendre toutes dispositions nécessaires en vue de cette célébration. D'ores et déjà, nous ponvons affirmer que, dans la soirée du 14 Juillet, il y aura une grande fête de nuit là où se tient, depuis dimanche dernier, la grande exposition de guerre des alliés, Market et 8th Sts.

Dès que le programme de la belle manifestation qui se prépare nous aura été communiqué, nous nous empresserons de le porter à la connaissance de nos lecteurs.

ON DEMANDE.

Le Vestiaire Franco-Américain, chambre 305, 110, Sutter St. (French-American Bank Bldg.) voudrait faire, le 12 Juillet courant, un envoi de vêtements et de linge aux réfugiés des régions envahies, depuis Mars dernier, par les Allemands. Pour l'aider à préparer et emballer toutes ces choses, le Comité fait appel aux dames et messieurs pouvant, dans la journée, disposer de quelques moments, et prie tous ces braves gens de se présenter immédiatement.

De nombreux vêtements et linge à envoyer ont grand besoin d'être nettoyés et lavés, et le Comité demande aux blanchisseurs français de bonne volonté de vouloir bien—à l'œil, cela va sans dire—se charger de ce travail si nécessaire.

Parmi les blanchisseries et teintureries françaises qui, à plus d'une reprise déjà, ont répondu à l'appel leur ayant été fait, citons: Mme J. P. Trouillet, Mme J. Trouillet, Mme J. B. Vignau, P. Lacoume, Cerciat & Co., Mmes Ferran & Plégat, J. Allec, F. Thomas, Schmidt & Turon.

Comme il ne faut pas que ce soit toujours les mêmes qui soient cités "à l'honneur" et qu'il importe que le fardeau soit réparti un peu sur tous, nous aimons à croire que l'appel fait par le Comité sera entendu.

Les blanchisseurs français sont tous de braves gens; et, une fois de plus, ils auront à cœur de le prouver.

A L'ARRIVEE.

M. Maurice Cazenave, ministre plénipotentiaire, délégué du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Unis, et le lieutenant Paul Verdier, un des vaillants mobilisés de San Francisco, sont arrivés dimanche matin dans notre ville où ils resteront jusqu'à lundi prochain.

Les nombreux amis que compte le lieutenant Verdier à San Francisco ont été très heureux de revoir ce brillant officier en excellente santé.

Les membres du Cercle de l'Union ont décidé de donner un dîner en l'honneur de M. Maurice Cazenave et du lieutenant Verdier. Il aura probablement lieu vendredi soir.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

La Comtesse de Bryas et sa sœur Mlle de Bryas, font des conférences aux Etats-Unis sous les auspices du "Committee of Public Information".

Ces dames sont attendues à San Francisco très prochainement. Elles recueillent des fonds pour les œuvres de guerre.

Le Haut Commissariat de la République Française à Washington les recommande spécialement à l'Alliance Française.

REMERCIEMENTS.

Madame Marguerite Chenu, de passage dans notre ville, vient de recevoir de l'Union des Femmes de France la lettre suivante:

Chère Madame,

J'ai reçu hier votre si intéressante lettre du 29 Mars 1918, et la magnifique somme de 40,000 francs dont notre œuvre bénéficie grâce à votre intelligent et persévérant dévouement. Je ne sais comment vous en exprimer ma reconnaissance.

Nous avons une absolue confiance dans notre victoire finale. Les Américains sont d'une générosité merveilleuse, et les Anglais, mêlés à vos admirables Français, deviennent des combattants d'élite.

Mais les pères et les mères vivent dans l'anxiété depuis le début de cette guerre colossale.

Avec quel plaisir, chère Madame, nous vous verrons revenir.

Soyez assurée de mes sentiments les plus sympathiques et reconnaissants.

S. Perouse,
Présidente.

DEUIL.

Notre excellent confrère et cher ami, M. Ettore Patrizi, directeur du journal "L'Italia", vient de perdre son frère, l'ingénieur Eustache Patrizi, décédé à Milan, où il dirigeait depuis près de trente ans la célèbre "Casa La Filotecnica", la grande fabrique bien connue dans le monde entier d'instruments astronomiques.

Le **Franco-Californien** présente à son confrère italien ses plus sincères condoléances.

:o:

Petits Echos

Un agent de publicité, le nommé Jos. Keating, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir. Son cadavre a été trouvé dans un fourré près de Colma.

—Les râfles des policers qui font la chasse aux désœuvrés continuent dans notre ville. Déjà environ 325 parasites ont été arrêtés. Travailler ou se battre.

—Deux malfaiteurs armés de revolvers pénétrèrent l'autre soir dans le Railroad Restaurant, 2505, 24ème rue, et, menaçant de leurs armes le propriétaire de l'établissement, lui enlevèrent 40 dollars.

—Dans la dernière liste des soldats américains tombés au champ d'honneur en France figurent les noms de trois San-Franciscains. Ce sont les soldats Bevan F. Patterson, Floyd H. Wood et Meinrad Aufdermann.

—M. William Loeb, ancien secrétaire de l'ex-président Roosevelt et ancien Collecteur du Port de New York, est de passage dans notre ville, arrivant de Oyster Bay. Il est descendu au Palace Hotel.

:o:

LES ELECTIONS A PANAMA.

Panama, 8 Juillet.

Le parti gouvernemental a été battu aux élections de l'assemblée nationale. Les élections ont été faites sous la surveillance des troupes américaines. Le calme a régné.

EXPLOSION AUX ETATS-UNIS.

Frankfort, Mich., 8 Juillet.

Un tuyau de vapeur fit explosion aujourd'hui à bord du ferry-boat No. 5 à Ann Harbor. On compte trois tués et deux blessés.

MEDAILLE DE GUERRE DES CIVILS EN FRANCE.

Paris, 8 Juillet.

Les civils sans distinction d'âge ou de sexe, qui ont été blessés ou mutilés pendant la guerre, recevront un insigne spécial qui vient d'être autorisé par décret présidentiel L'insigne indiquera que le porteur ne souffre pas d'un accident, mais des effets de la guerre et témoignera des méthodes employées contre les non-combattants. Il consistera en une étoile en métal à cinq branches sur un ruban jaune bordé de bleu.

:o:

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES ETATS-UNIS ET LA QUESTION ECONOMIQUE

M. ANDRE TARDIEU EXPOSE A LA CHAMBRE DES DEPUTES LES DETAILS DE L'ORGANISME CREE POUR ORGANISER, REPARTIR ET TRANSPORTER LA PRODUCTION.

Paris, 8 Juillet.

La Chambre a discuté l'autre jour, en dehors du budget, l'interpellation sur l'organisation des consortiums. L'interpellateur posa un certain nombre de questions auxquelles répondit M. Clémentel, ministre du commerce, qui posa ainsi le problème: "Que sera l'après-guerre? Il y a les paroles solennelles du président Wilson, déclarant qu'il sera peut-être nécessaire d'écarter les empires centraux des futures relations économiques. On a compris cette menace de l'autre côté du Rhin. On a vu qu'il y auralt là pour les alliés des armes de compensation et pour l'Allemagne une nécessité d'arriver à une paix de conciliation. Nous marchons vers un régime économique nouveau pour qu'elles soient fécondes, il faut culiers sont un fléau dans leurs richesses, quand ils ne sont pas conditionnés par l'intérêt général. Nous sommes dans un pays de libres initiatives mais pour qu'elels soient fécondes, il faut qu'elles s'unissent et marchent du même pas. L'instrument de guerre qui est aujourd'hui créé peut être demain un puissant instrument économique de paix."

Après le ministre, M. André Tardieu, Haut Commissaire du gouvernement, précisa la politique du gouvernement américain. Il indique que les Américains, dès leur entrée en guerre, avaient compris la nécessité immédiate de substituer une règle d'ordre et d'égalité au régime d'incohérence ayant régné jusque-là. "Pour être certain, dit l'orateur, que la production serait bien organisée, répartie et transportée, le gouvernement américain a créé un organisme nouveau, armé d'un pouvoir de réquisitions générales, et pendant que le gouvernement américain imposait à ses nationaux, pour le bien commun, cet ensemble d'organisations et de restrictions, comment n'aurait-il pas invité ses alliés à no pas entraver la réalisation de son large dessein? Ainsi la politique d'exportation du gouvernement américain est arrivée à la forme qu'elle prend définitivement à partir du 1er juillet. Pour tous les produits essentiels à la guerre, les demandes ne doivent être adressées à l'autorité fédérale que par les hauts commissariats des alliés. Cette autorité se réserve d'examiner et de modifier au besoin les contrats en vertu desquels ces demandes sont formulées. D'autre part le haut commissariat doit prouver que la commande est immédiatement nécessaire à la guerre, établir que le fret nécessaire au transport existera quand la commande sortira de l'usine. Ce système aboutit à créer pour l'Etat français une responsabilité impliquant nécessairement l'autorité correspondante. C'est, en trois mots, l'histoire des consortiums. Les consortiums sont institués pour assurer à l'Etat français le contrôle et l'autorité nécessaires à l'exercice des responsabilités qu'il assume.

"Cette grande œuvre d'organisation n'a tué en Amérique qu'une industrie, celle des intermédiaires. Nous sommes d'accord avec le gouvernement américain, nous travaillons avec lui. Je n'ai pas besoin de vous rappeler les services qu'il nous rendit. Je ne puis oublier que le blé importé d'Amérique a permis d'assurer cette année la nourriture de 11 millions de Français. Cette organisation américaine a réussi, pour le bien de tous, à faciliter les livraisons et à stabiliser les prix. Le gouvernement américain a voulu mettre un terme à un régime d'anarchie, de hausse et de spéculation, qui aboutissait en fait à la suppression des livraisons."

Ce rapide et éloquent résumé valut à M. Tardieu une double salve d'applaudissements unanimes et la Chambre a indiqué son sentiment très net en votant à l'unanimité l'ordre du jour suivant: "La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, confiante en lui pour continuer pendant la guerre la politique de coopération interalliée et d'organisation industrielle et commerciale nécessitées par le bouleversement de la vie économique ,tout en assurant aux intéressés la plus grande part d'initiative, collaboration compatible avec les exigences de la défense nationale, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour"

Autour de la Guerre

LA GUERRE.

Le contingent australien vient de remporter un autre brillant succès sur le front de Picardie. Les dépêches officielles de Londres annoncent que les braves Anzacs ont, durant la nuit du dimanche à lundi, prononcé une vigoureuse attaque au nord de Hamel, à l'endroit même où les Australiens et les Américains ont fait une belle avance le 4 juillet dernier. A la suite de cette attaque les Australiens ont progressé sur un front d'environ 3000 mètres.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne une grande activité de l'artillerie ennemie dans la région de la Somme durant la nuit de dimanche à lundi ainsi qu'au nord d'Albert, dans le voisinage de Beaumont-Hamel, et sur le front des Flandres, dans le voisinage de Béthune.

Le communiqué français d'hier après-midi se borne à signaler de violentes actions d'artillerie entre la forêt de Villers-Cotterets et la Marne. Il n'y a pas eu d'actions d'infanterie.

Le bulletin américain mentionne quelques rencontres entre reconnaissances dans la région de Château-Thierry, qui permirent aux troupes des Etats-Unis de faire des prisonniers. Il ajoute qu'un détachement ennemi parvint à pénétrer dans un poste avancé américain en Woevre, d'où il ne tarda pas à être délogé à la contre-attaque. Les Américains ont également fait des prisonniers à la suite d'une attaque brusquée prononcée par eux dans les Vosges.

Les observateurs militaires s'attendent à une très prochaine reprise de l'offensive allemande sur le front occidental. L'ennemi semble occupé à opérer de grandes concentrations de troupes. Il est connu qu'il tient prêtes pour la prochaine ruée de trente à quarante divisions.

Une nouvelle offensive autrichienne semble également imminente sur le front du Trentin.

Une dépêche venant de Suisse et publiée hier par le "Matin" dit que le général Ludendorff s'est rendu au grand quartier-général autrichien et a activé les préparatifs pour un nouvel effort offensif contre les Italiens. Ce télégramme ajoute que des renforts ont été concentrés à Innsbruck et à Trente.

En attendant, les Italiens consolident et renforcent les positions qu'ils ont reprises près de l'embouchure de la Piave.

LA RETRAITE DE VON KUHLMANN PARAIT IMMINENTE.

Amsterdam, 8 Jnillet.

L'empereur Guillaume, le chanceller von Hertling et le général von Ludendorff ont eu une longue conférence au Grand Quartier Général pour discuter au sujet de la retraite de M. von Kuhlmann, ministre des affaires étrangères, qui paraît imminente. D'après des informations reçues ici il serait question de lui donner comme successeur M. Albert Ballin, le grand armateur allemand.

M. CLEMENCEAU EST PLUS CONFIANT QUE JAMAIS.

Paris, 8 Juillet.

De retour du front où il vient de passer plusieurs jours, M. Clemenceau est rentré à Paris plus confiant que jamais. Le président du Conseil a visité les tranchées de première ligne et s'est entretenu avec divers officiers généraux français et américains. Il a eu aussi l'occasion de parler aux troupes. Partout, il a trouvé le moral très élevé.

Interrogé par un rédacteur de l'"Echo de Paris" sur les résultats de sa

Suite à la 4ème Page.



Notes d'un Californien

Les journalistes mexicains en visite aux Etats-Unis sont depuis deux ou trois jours nos hôtes. San Francisco leur a fait, on l'a vu, un accueil officiellement cordial. Nous voulons dire par là que les autorités et les organisations commerciales de notre ville ont fêté ces messieurs en se conformant strictement au protocole établi pour la réception de visiteurs auxquels, par simple politesse, on doit quelques égards.

On ne pouvait, d'ailleurs, s'attendre à des effusions, s'agissant d'un pays qui est pour les Etats-Unis un voisin bien incommode, et d'une presse qui est à peu près unanime à proclamer que le "gringo"—lisez l'Américain—est l'ennemi.

Il n'est un secret pour personne aux Etats-Unis que les journaux mexicains professent en général une bochophilie qui s'affirme tous les jours plus ardente; on trouverait difficilement en pays neutre une feuille qui oserait, comme l'a fait ces jours derniers encore la "Redencion" de Mexico, publier les lignes suivantes:

.....La majorité du peuple mexicain abomine la cause des Alliés et admire avec autant de sincérité que de sympathie la valeur intellectuelle, fraternelle, individuelle et morale de l'Allemagne, ce géant du vingtième siècle.

Chacun a évidemment le droit de placer son admiration où bon lui semble. Tout de même, nous trouvons qu'une simple question de tact aurait dû empêcher la presse mexicaine de se livrer à de pareilles violences contre l'Entente au moment où elle envoie des représentants visiter officiellement un pays allié.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES DEPUTES SOCIALISTES QUI NE SAVENT PAS ETRE INDEPENDANTS. — COMMENT RENAUDEL LES CONDUIT A LA BAGUETTE.

Paris, 13 Juin.

Il est étonnant que lorsque la population à peu près tout entière montre une fermeté et une résolution correspondant aux déclarations du gouvernement qui affirmait l'autre jour à la tribune: "Nous ne capitulerons pas"; il est étonnant qu'il se trouve parmi les députés socialistes des esprits flottants et indécis qui voudraient bien mais n'osent pas. Ils ont le secret désir d'être énergiques mais sont empêchés de le prouver par des conventions de groupes, par des considérations personnelles pour tel ou tel des dirigeants révolutionnaires. M. Renaudel leur en impose; ils le craignent et sans faire partie de ceux que M. Barthoulat, fort irrespectueusement, appelait "les bassets de M. Renaudel" ils ne sauraient ne pas examiner, avant de se prononcer, si les sourcils de notre vétérinaire national se sont froncés de colère ou si ses lèvres ont exprimé le dépit.

A l'heure actuelle, M. Renaudel est plus qu'une force d'opposition, c'est une puissance qui fait mouvoir certains et suspend les actions des autres. Pendant cette guerre, M. Renaudel a eu des moments, des années de patriotisme bien inspirés et il serait injuste de méconnaître les réels services qu'il rendit au début à la Défense Nationale. C'était au temps où le "tigre était enchaîné". Depuis, M. Clemenceau est devenu président du Conseil malgré la volonté et les efforts de M. Renaudel, député du Var, qui en veut mal de mort à Clemenceau, sénateur du même département. Il y a là tout un ensemble assez compliqué de querelles locales, de rancunes personnelles, d'influence de clocher, de luttes électorales mesquines qui ont mis le directeur de l'"Humanité" hors de ses gonds. Quand il s'agit de M. Clemenceau, M. Renaudel perd tout sang-froid, toute mesure et parfois le bon sens. Il en oublie ses belles et salutaires attitudes pour la défense du pays au temps de l'Union Sacrée qui avait d'ailleurs placé le parti socialiste dans une position exceptionnellement favorable qu'il a perdue par sa faute et qu'il ne retrouvera plus.

Aussi, depuis, M. Renaudel ne décolère pas; il critique à tort et à travers, vitupère, pousse celui-ci à la tribune, organise le tumulte de séance, assigne les rôles à des interrupteurs à forte voix, excite les plus mécontents et intimide les hésitants qui voudraient bien prendre part à l'élan de résolution du pays, mais s'arrêtent au dernier moment. Ces malheureux ressemblent, trait pour trait, à ce jeune homme japonais dont M. André Bellessort nous trace le portrait dans une curieuse étude sur le Japon nouveau paru dans le dernier numéro de la "Revue des Deux-Mondes". "On continue d'admirer ce modèle des fils, écrit M. A. Bellessort, qui sur le point de sortir et ne voulant contrarier ni son père, convaincu qu'il allait pleuvoir, ni sa mère persuadée qu'il ferait beau, chaussa son pied gauche d'une soque de pluie et son pied droit d'une sandale de temps sec. A vrai dire, il ne satisfaisait ni l'un ni l'autre, mais il se montrait respectueux de l'un et de l'autre."

C'est la pire des attitudes. Surtout quand il s'agit non d'une pluie légère, mais du plus formidable orage qui se puisse imaginer.

Il ne s'agit pas de complaire à un chef de faction plus ou moins irrité, mais de bien servir le pays dont l'existence est en jeu. Ce sont de braves gens au demeurant ces socialistes embarrassés qui suivent à la manière des moutons de Panurge, s'arrêtent, avancent, reculent ou sautent le fossé suivant que le berger le commande, mais ce sont des timides dangereux. Leur espèce ne date pas d'hier; on en rencontre de tous les temps et dans tous les partis. Près de nous, ils s'appelaient les "toupies hollandaises". Ils soutenaient ou combattaient le Gouvernement suivant les hasards, essayant d'être toujours du côté le plus fort. Race détestable. Après 1871, ils formaient ce groupe des onze élus comme républicains et qui, pour de misérables avantages personnels, obliquèrent à droite et complétèrent la majorité qui renversa M. Thiers qui n'avait pas su les retenir. M. Caillaux, le père de l'accusé actuel, était de ce groupe. On le récompensa par un portefeuille qu'il porta d'ailleurs d'une manière piteuse. Plus loin, encore, au temps fiévreux et dangereux de la Convention, ces députés fuyant toutes les nobles responsabilités, n'osaient plus s'asseoir ni à droite où les poussait leurs opinions, ni à gauche où les appelait leur ambition, mais où il fallait prendre de dangereuses décisions. Ils restaient debout, en bas de la tribune, ce qui devait être très fatigant étant donné la longueur des séances; finalement, ils assistèrent aux plus grands événements de l'Histoire en spectateurs tremblants et humiliés. Aujourd'hui ces pusillanimes sont dans le parti socialiste mais leurs hésitations ont surtout pour objet le désir contenu de se rallier franchement comme ils l'ont fait jusqu'ici, au gros du pays dont le cœur bat à l'unisson pour la lutte énergique et libératrice. Ils voudraient, ils sont retenus par une fausse interprétation de leur discipline et par les exercices d'assouplissements parlementaires auxquels les soumet M. Renaudel. Ils n'osent pas oser.

Jean-Bernard.

:o:

COMPAGNONS D'ARMES.

C'était la nuit. Une section française de territoriaux gardait un pont de chemin de fer sur la rive droite de l'Aisne. A trois heures du matin, l'attaque ennemie, redoublant de violence, le chef de section reçut l'ordre de se replier à la première accalmie. A maintes reprises, la section tente de traverser le pont. Chaque fois, elle est obligée de rebrousser chemin, taut les canons des Boches, leurs mitrailleuses et leurs fusils rivalisent de rage.

Le chef de section se décide à se replier à un kilomètre et demi du pont. On fait l'appel. Il manque un homme, le soldat Chabal. Il était abrité derrière une casemate de cantonnier, à 800 ou 900 mètres en amont. Si on ne va pas chercher Chabal, il est perdu. Mais aller le chercher est effroyablement dangereux. Quelqu'un aura-t-il l'audace de s'y risquer? Qui?

Un nommé Garnier s'élance. On essaye vainement de le dissuader. Vainement on lui crie que le succès de l'entreprise est impossible. En effet, la terre vole de tous côtés et, dans un bruit d'enfer, les Boches vont traverser le pont. Il n'importe, Chabal est un vieux camarade, et il ne sera pas dit qu'on l'a laissé sans secours.

Garnier effectue au trot une centaine de mètres; puis il se couche un instant, se relève bientôt et repart à toutes jambes. Il oblique un peu à gauche, afin d'atteindre une ligne d'arbres sans être vu par les Boches, mais les malandrins l'ont aperçu et le saluent d'une fusillade nourrie. Chaque place qu'il quitte est, quelques secondes après, criblée par une pluie de balles. Cela ne fait rien. L'héroïque territorial va toujours. Il court maintenant d'arbre en arbre et parvient au croisement de deux routes, point de mire de l'ennemi. Si Garnier franchit ce point sans dommage, il est sauvé, car un repli de terrain se trouve à proximité. Le territorial se baisse, rampe parmi les éclats d'obus, se redresse subitement et fait un grand bond. Il a traversé le terrible carrefour; mais il est tombé. Est-il mort? Non. Blessé à peine. Il se remet vite sur les pieds et, une demi-heure après, il est de retour, ramenant Chabal sain et sauf. On les félicite tous deux.

—Y a vraiment pas de quoi me complimenter, déclare Garnier. Je ne pouvais pas tolérer que les Pruscos tuent ou fassent prisonnier un compagnon d'armes.

—Tu vas pourtant nous laisser t'offrir une petite tournée?

Le chef de section tend à Garnier un bidon où reste encore un peu de vin. Mais Garnier passe le bidon à Chabal:

—Bois d'abord, vieux! T'us eu plus chaud que moi.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

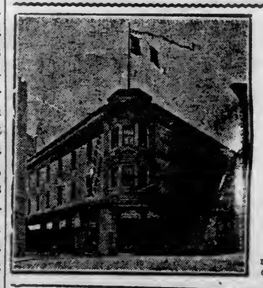
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

CONSEILS BOCHES

LE "BERLINER TAGEBLATT" INVITE LA FRANCE A CHANGER DE GOUVERNEMENT.

Par la plume de son rédacteur en chef, M. Théodore Wolff, le "Berliner Tageblatt" adressait récemment au peuple français des éloges et des conseils.

M. Théodore Wolff déclare que "depuis les journées d'août 1914, les Français ont lutté contre le destin avec une obstination farouche", et il raille les Allemands qui ne croyaient pas à la persévérance française — ces Allemands "qui avaient fait leurs études dans les restaurants "chics" du boulevard et qui ne pouvaient pas renoncer à la vieille formule de l'élan français qui ne dure pas, ou à d'autres sornettes pareilles". Il serait superflu de démontrer, ajoute M. Théodore Wolff, "que tout ce qui reste de vigueur et de santé dans la démocratie française s'est parfaitement manifesté au cours de cette guerre".

Mais le rédacteur en chef du "Berliner Tageblatt", pris d'une sollicitude subite pour les Français, assure qu'ils sont menacés d'un grave danger:

"C'est le nationalisme qui a abusé de cette énergie populaire, qui lui a assigné des buts impossibles et qui, par ses excès, l'a mise en grave péril. L'esprit nationaliste est un poison qui, dans des circonstances pareilles, surexcite et tue. C'est lui qui a empêché les Français de profiter des heures favorables. Tous ceux qui s'abandonnent à lui deviennent aveugles."

M. Théodore Wolff conseille aux Français de se guérir en renversant leur gouvernement actuel. Il explique qu'un autre parti français doit se frayer le chemin du pouvoir et il esquisse les arguments que ce parti pourrait invoquer:

"Il pourrait prétendre à bon droit que la France a suffisamment prouvé dans cette guerre sa vaillance, sa patience, ses vertus militaires, et que la démocratie française a établi l'inanité des reproches de décadence que lui adressent les nationalistes.

"L'Histoire vante la réponse du Sénat romain, disant qu'il ne traiterait pas avec un ennemi su le sol italien. Mais si Rome n'avait pas été en état de repousser l'adversaire, les historiens eussent moins loué sa réponse. La postérité loue la bravoure, non la déraison poussée jusqu'au suicide."

Par une curieuse inconséquence, M. Théodore Wolff qui affecte de s'intéresser tant à la démocratie française et qui donne tant de conseils aux Français sur la manière de renverser leur gouvernement, ne s'inquiète pas, du tout de savoir comment on pourrait faire régner la démocratie en Allemagne.

:o:

Sous le titre "Un conseilleur", M. Alfred Capus commente dans les termes suivants l'article du "Berliner Tageblatt".

"Le rédacteur en chef du "Berliner Tageblatt", M. Theodor Wolff, vient d'écrire un curieux article, où il décerne au peuple français toutes sortes d'éloges en même temps qu'il lui donne de tendres conseils. Il nous dit en substance que nous avons suffisamment montré notre bravoure, que ses compatriotes avaient tort de nous juger d'après notre attitude dans "les restaurants chics du boulevard", mais qu'il serait tout à fait absurde de notre part de nous suicider par élégance. Il nous adjure, en conséquence, de renverser un gouvernement qui ne songe qu'à faire la guerre et d'en prendre un qui ferait la paix, car "l'esprit nationaliste est un poison qui, dans des circonstances pareilles, surexcite et tue".

"J'ai connu M. Theodor Wolff, à Paris, il y a quelques années, quand il n'était que le correspondant du "Berliner Tageblatt" et qu'il traduisait des pièces de théâtre françaises à ses moments perdus. Il appartenait à cette espèce d'Allemands installés chez nous, et qui considéraient la France comme le plus beau pays du monde à exploiter. Ils appelaient cela de l'amour. Ce sentiment n'a pas quité le rédacteur en chef du "Berliner Tageblatt", qui doit regretter aujourd'hui les difficultés créées par la guerre à une exploitation future. Aussi a-t-il horreur de l'esprit nationaliste, comme il dit, lequel a précisément pour tendance générale de réduire cette exploitation au minimum. M. Theodor Wolff ne voit pas l'épanouissement que le mot a pris, et ses profondeurs nouvelles lui permettent d'accueillir toutes les opinions et toutes les classes.

"C'est ce qui explique à la fois la modération apparente de M. Theodor Wolff et son erreur. Il s'imagine qu'il existe encore chez nous un parti que la seule expression de "nationalisme" serait capable d'exaspérer. Et il tente de suggérer à ce parti imaginaire que la France n'est séparée d'une paix honorable que par son gouvernement. Quel jen joue-t-il? Quelle portion de l'opinion allemande a-t-il derrière lui? Nous le verrons peut-être bientôt. Quoi qu'il en soit, c'est une véritable intervention dans notre politique intérieure que tente assez naivement M. Theodor Wolff. Il nous montre ainsi la meilleure méthode à suivre pour être mis en coupe réglée par ses copatriotes."

LES TCHEQUES CONTRE LES BOCHES.

D'une étude de M. René Pichon, dans la "Revue des Deux Mondes", que nous avons eu l'occasion de citer récemment, extrayons encore ce passage intéressant sur les Tchèques:

Quand on dresse la liste, déjà longue et sans cesse accrue des peuples coalisés contre l'Austro-Allemagne pour la défense du droit et de la liberté, il en est un qu'on oublie presque toujours: c'est le peuple tchèque. Il n'est pas—il ne peut pas être, malheureusement—notre allié au sens légal et officiel du mot; mais, ce qui est bien plus précieux, il l'est de cœur, de volonté et d'action, par l'héroïsme du dévouement et du sacrifice. Peu de pays ont contribué plus puissamment, soit par une aide directe, soit en désorganisant et affaiblissant nos adversaires, à préparer notre triomphe. Cette nation, à laquelle ne nous attache aucun lien de chancellerie, n'en a pas moins sa place dans la vaste et fraternelle armée de la Justice, une place glorieuse, que nous voudrions tâcher ici de définir.

Nous ne mêlerons à cette recherche aucune arrière-pensée de controverse. Il y a dans le public français, nous le savons, des opinions fort divergentes sur la destinée future de l'Autriche-Hongrie et sur les revendications des Tchéco-Slovaques; de ces opinions, nous ne voulons aujourd'hui soutenir ni combattre aucune. Nous envisageons, non ce que demandent les Tchèques à l'Entente, mais ce qu'ils ont fait pour elle,—non leur programme politique pour l'avenir, mais leur rôle dans la guerre actuelle. Nous faisons œuvre d'historien, non de diplomate ou de polémiste. Toute notre ambition est de signaler à la reconnaissance française, en laissant parler les faits, le plus possible, la belle attitude d'un petit peuple trop méconnu, qui, depuis bientôt quatre ans, lutte, souffre et meurt pour le même idéal que nous.

"Partout il y a des hommes; à Chomotov, il y a des Allemands." C'est le refrain que chantent les petites filles de Hohême:

Jamais je n'épouserai un Allemand
Plutôt rester vieille fille tout ma vie!

C'est maintes scènes de boycottage commercial que les voyageurs français ont pu observer dans les bourgs tchèques et l'autre allemand, et si le magasin tchèque est ferme ou manque d'un article même nécessaire, le bon Tchèque aime mieux s'en passer que d'aller chefi l'Allemand. C'est enfin une strophe du beau chant national, "Hej Slovane", de cette "Marseillaise" slave, si entraînante et si résolue:

"Notre langue, c'est un don de notre Dieu, le maître de la foudre:

"Que nul au monde ne se mêle de nous la ravir.

"Quand bien même il y aurait autant d'Allemands que de démons en enfer.

"Dieu est avec nous: celui qui est contre nous, que le diable l'emporte!"

Certes, voilà un peuple qui sait ce que valent ses terribles voisins, qui s'en défie et les hait congrûment. Et en revanche, la France est, depuis longtemps, aussi aimée en Bohême que la race germanique y est honnie.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près da Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—38—

XX.

Importune.

—Le serais-je... folle?... Non pas pour toutes les autres choses, mais pour celle-ci uniquement?... Bien des fois, sur les routes de notre pays, quand je rencontrais un matelot, tout de suite il me semblait voir Anselme... Cette fois encore serais-je victime d'une hallucination?

Mais elle se raidit.

—Allons donc! Puis-je douter, après ce qu'il m'a dit au Guildo?... Enfin, qu'importe ce qui qui m'arrivera! Je ferai mon devoir et dirai demain, à tous, ce que je crois la vérité.

Pensant alors que M. Arnold lui-même devait être couché, elle remonta vers le château, franchit aisément la petite barrière qui entourait la prairie située devant la façade et marcha droit à la grande porte. Si par hasard elle n'était pas fermée, elle se glisserait immédiatement jusqu'à la chambre d'Emilienne. Mais tout était clos, sur la façade et sur les derrières. A moins d'éveiller tout le monde, Naïc était forcée d'attendre le jour. Les chiens du château et de la ferme se mirent à japper en ce moment, et le chien de chasse d'Arnold, qui passait la nuit en liberté, bondit sur elle, puis, l'ayant reconnue, s'étant laissé caresser, revint trouver ses camarades; et le silence le plus absolu régna de nouveau. Mais Naïc comprit la nécessité de se bien cacher jusqu'à ce que le lendemain lui fournit une occasion favorable pour voir mademoiselle de Preuilly. Puisque les chiens ne s'alarmaient plus de sa présence, elle pouvait aller dans l'étable, dont elle connaissait tous les recoins. Un garçon de ferme dormait à un bout; elle passa par l'autre. Une échelle était devant elle, conduisant au grenier; elle la gravit. Le garçon de ferme dormait toujours de son plus paisible sommeil. Naïc, au milieu des bottes de fourrage, se glissa jusqu'à un recoin près dequel se trouvait une lucarne donnant sur l'arrière du château.

—J'attendrai là.

Elle entr'ouvrit la lucarne et s'assit sur des bottes de foin, ne songeant pas que le sommeil pût la prendre. Mais ses jambes s'étendirent machinalement, son corps se renversa, ses yeux se fermèrent. Deux ou trois fois, elle se redressa en sursaut. Elle ne voulait pas dormir; il lui fallait être prête dès le réveil de la ferme, ne fût-ce que pour échapper, suivant les circonstances, aux yeux indiscrets. Toujours elle retomba, immensément lasse, dans un invincible besoin de sommeil. Et, le lendemain, le soleil filtrant par le toit, par les interstices de la lucarne, tapait depuis longtemps en plein sur son visage, qu'elle dormait encore, le front tout couronné de gouttes de sueur; mais un cri désespéré l'éveilla en sursaut, un cri d'enfant qui pénétra en elle comme une affreuse blessure. Elle regarda autour d'elle et respira une seconde avec bonheur.

—Dieu merci, murmura-t-elle, ce n'était que dans un rêve!

Cependant des bruits de pas, comme une poursuite, retentissaient bientôt au-dessous d'elle. Elle ferma la lucarne et regarda à travers les planches disjointes. Et ce qu'elle vit la laissa d'abord sans force, le cœur broyé comme dans un étau. A travers la vaste cour, tapissée d'une herbe pelée, qui sépare le château de la Frochais de la ferme, au milieu des instruments d'agriculture, des charrettes, des heures, des râteaux, autour du vieux puits gothique surmonté d'admirables ferrures, parmi les vaches pas encore menées au pré, le petit Marc, vêtu de noir, courait, affolé, poussant, de nouveau, des cris de terreur; et un domestique, moitié cocher, moitié garçon de ferme, le poursuivait, une fourche à la main.

—Ah! voleux! garnement!... vermine!...

Au moment où Naïc, reprenant ses forces, allait se précipiter au secours de l'enfant, Arnold apparut, à la petite porte de derrière du château; et il gourmanda:

—Voyons! voyons! Jacques!... Qu'est-ce que vous faites là?

Le domestique sembla, soudainement, ne plus être en colère, et, laissant tomber sa fourche, il vint à Arnold.

—C'était pour lui faire peur, monsieur. Si on ne le corrige pas, on n'en obtiendra jamais rien, de ce gamin. N'était-il pas en train de me voler ma ficelle à fouet!...

—C'est pas vrai! déclara énergiquement Marc.

Et, pour donner plus de force à son affirmation, il releva la fourche que le domestique avait laissé tomber et la brandit comme s'il était prêt à se battre.

—Vous pouvez constater vous-même, monsieur! fit le domestique. Du reste le fermier a dit, hier au soir, que, si on ne le lui laissait pas corriger à sa guise, il refuserait de le garder plus longtemps!

Naïc dut déployer une immense énergie pour ne pas se montrer encore. Eh quoi! c'était à la ferme de la Frochais qu'on avait placé son petit Marc, sous la domination d'un homme certainement bon mais brutal?... Et on le trouvait incorrigible, ce chéri dont elle obtenait tout par un baiser?... Et cela se passait sous les yeux de sa mère?... Ah! vraiment, elle ne comprenait plus. Arnold marcha sur l'enfant.

—Veux-tu parler plus poliment, mauvais petit drôle!

Marc le menaça de sa fourche; mais il se la fourra dans les jambes, tomba, se releva, fit un pied de nez à Arnold et se remit à courir. Il passa alors tout près de la lucarne, et Naïc vit qu'il avait une tache noire près de l'œil droit.

—Sainte Vierge!... On l'a battu...

Et une fois encore elle faillit descendre, aubliant tout ses projets, n'ayant plus qu'un désir: prendre son petit dans ses bras, le défendre contre tous. N'était-elle pas sa mère? Muis mademoiselle Emilienne de Preuilly arrivait aussi dans la cour. Elle était toute pâle; et elle dit violemment au domestique:

—J'ai déjà défendu qu'on tape cet enfant!

Le domestique ôta son bonnet.

—Sauf vot' respect, mademoiselle, on n'en viendra jamais à bout. Il n'obéit à personne... L'autre jour, il a filé avec le berger, et c'est miracle qu'il ne soit pas tombé du Guildo, comme sa maman; avant-hier, il entrait dans les étangs pour prendre des fleurs: c'est alors qu'on lui a flanqué une taloche... Si vous croyez que sa maman s'en priverait de le corriger! Et toujours, sauf vot' respect, mademoiselle, c'est de la mauvaise graine que vous auriez tout aussi bien fait de laisser à Paris... Enfin, je sais bien que c'est par amitié pour la pauvre Naïc...

Emilienne essuya furtivement une larme; et elle prononça, avec assez de calme:

—Je ne prétends pas que cet enfant n'ait pas le caractère difficile; mais c'est par la douceur et non par la brutalité qu'on l'élèvera. Je me suis chargée de lui, je suis responsable de lui, et j'entends qu'on m'obéisse quand je donne des ordres à son égard. Allez!

Elle renvoyait le domestique d'un geste très autoritaire. Puis elle appela Marc.

—Venez m'embrasser, mon petit ami... Non?... Vous ne voulez pas?... Pourtant, vous savez bien que je ne vous fais jamais aucun mal, moi?... Allons?...

Elle l'implorait presque, sous le regard railleur de son frère. Le bambin s'était accoudé à la margelle du puits et, de sa petite tête décidée, faisait signe que "non, non! il ne viendrait pas!"

—Si tu as du temps à perdre, ce matin! dit Arnold en allumant une cigarette. Je me demande vraiment pourquoi tu t'intéresses à ce mioche à ce point-là! C'est moi qui l'aurais laissé dans son institution de Paris... Enfin, tu le veux?... Je vais te le chercher.

Il s'avança brusquement, et sa main s'appesantit sur l'épaule de Marc; mais celui-ci avait prévu l'attaque: il plia, se déroba et s'enfuit en jetant un éclat de rire triomphant.

—I' n' m'aura pas, le monsieur! I' n' m'aura pas! La dame non plus!

Arnold revint à sa sœur.

—Comme te voilà récompensée de ton dévouement, hein!... Quand je pense que, le premier soir, tu l'as fait diner avec nous!

Les traits tout contractés, le regard à terre, Emilienne faisait visiblement des efforts pour contenir son émotion, pour ne pas parler, puisqu'elle ne pouvait dire la vérité.

—Et tout ça, grogna Arnold, parce que cette folle de Naïc t'a fait croire à son affection...

—Tu oublies qu'elle est la sœur de lait de mon futur mari?

—Alors, Raymond n'avait qu'à le recueillir chez lui, ce môme?

—Etait-ce possible, avec la baronne de Kermeric, qui justement avait pris cette pauvre Annaïc en horreur? L'enfant n'eût pas été bien traité chez elle; et pourtant notre devoir nous ordonnait de remplacer ses parents... J'ai fait plaisir à Raymond en m'occupant moi-même de ce petit être, et j'en suis très heureuse. Et je te prie, Arnold, de ne plus me critiquer là-dessus.

—Soit, ma bonne amie, d'autant que tu n'as plus longtemps à attendre pour t'appeler madame de Kermeric; et alors il n'y aura plus que ton mari qui puisse t'adresser des critiques. Et, si vous êtes d'accord sur ce point...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—433
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs,etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 2422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3079-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 149, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement:
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4694

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5206
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 8090
Residence Phone: Douglas 141

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
De 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones: Office, Douglas 801; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 193
Residence Phone: Sunset, 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHELAN BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reigons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 2 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 9 h. 30.
900 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

visite au front, M. Clemenceau a répondu: "J'ai vu des choses d'un immense intérêt."

LE PRESIDENT WILSON CITOYEN DE FLORENCE.

Florence, 8 Juillet.

Le Conseil municipal de la ville de Florence a déclaré à l'unanimité le président Wilson citoyen de la ville. Un diplôme en parchemin avec des lys rouges en relief et signé par le maire et les conseillers municipaux sera envoyé prochainement au président Wilson.

L'AUTRICHE ET LA PAIX.

Londres, 8 Juillet.

Le "Secolo" de Milan annonce qu'un haut personnage officiel autrichien, ami personnel de l'empereur Charles, a tenté, sans succès d'ailleurs, une nouvelle démarche auprès des représentants alliés à Berne en vue de négociations préliminaires de paix.

LES ALLEMANDS ET L'AMERIQUE

Paris, 8 Juillet.

M. Maurice Barrès vient de publier, dans l'"Echo de Paris", le premier article d'une série intitulée "Comprendre les Américains, c'est les aimer et les honorer."

Le premier article traite de "l'erreur des Allemands". Après avoir établi la nécessité de ne pas se contenter de visiter les troupes américaines dans leurs camps, leurs écoles et leurs tranchées, mais de les comprendre, M. Barrès rappelle qu'il y a quatre ou cinq ans, les Allemands ne se voyaient pas de raisons sérieuses de désaccord avec leurs implacables ennemis d'aujourd'hui. Toute une littérature allemande d'avant-guerre laissait l'impression que le vrai partage industriel et économique du monde s'effectuerait sans difficultés entre la Germanie et l'Union.

Ces deux pays, également préoccupés de développer leur métallurgie et leur sous-sol et de résoudre pratiquement le problème des transports, s'opposaient aux pays plus aisément satisfaits des conditions de la vie. Le plus grand rendement possible semblait l'idéal commun, inspirant le même rythme à des civilisations d'affaires pratiques. Ces affinités expliquèrent vingt ans durant les influences réciproques qui, dans le monde des affaires, créaient des rapports si étroits entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

Aussi l'heure où l'Allemagne choisit de poursuivre la guerre sous-marine à outrance dut être pathétique, puisqu'elle devait transformer en ennemis les amis de la veille. La présomption des chefs de guerre, estimant qu'un ennemi qui cessera d'être approvisionné par mer serait vite à leur merci et aussi l'idée mystique d'abattre le nouveau monde où le mécontentement et la révolte de tant de sujets des empires centraux s'étaient réfugiés pendant des siècles, l'espoir également que les populations d'origine allemande créeraient la désunion et un obstacle sérieux à la mobilisation des Etats-Unis, tout cela dut l'emporter sur les conseils les plus sages.

L'Allemagne, aussi mal renseignée sur les impondérables que bien renseignée sur les faits matériels, pouvait croire que l'énorme chantier américain ne serait qu'une agglomération de ressources sans cohésion et sans âme, un veau d'or d'innombrables personnes vouées à l'idolâtrie de l'argent. Le kaiser savait aussi qu'il jetait les Américains dans le camp des Alliés, mais il comptait que ses sous-marins fermeraient les mers et que s'ils n'y parvenaient pas, ce n'était après tout que des quintaux de blé, des tonnes d'aciers, des dollars en papier ou même des milliers d'hommes qui venaient à la rescousse. La cohérente Allemagne, disciplinée, enflammée par tous les dieux du Walhalla, pouvait mépriser cette cargaison sans âme. Cette erreur d'appréciation fut à la fois néfaste à ceux qui la commirent et révélatrice de la vertu profonde de ceux qui en étaient l'objet. Les sentiments dont le kaiser continua à faire honneur à son peuple de soldats, c'est en réalité un peuple de citoyens qui en était le plus profondément dépositaire.

M. Barrès conclut que les chefs de l'Allemagne ne crurent pas que l'Amérique pût vraiment faire la guerre, parce qu'ils comptaient sans l'âme américaine. Il l'analysera dans les articles suivants, afin de la comprendre telle qu'elle se dégage sous le coup des provocations et des nécessités de la guerre.

:o:

Shrapnel.

Il n'est certainement personne à qui la guerre actuelle n'ait fait connaître Shrapnel, l'inventeur de l'obus qui porte son nom.

La revue anglaise "The Notes and Queries" nous donne son épitaphe; elle est inscrite sur une plaque de cuivre suspendue à la grille de l'autel dans l'église de Bradford-sur-Avon:

A la mémoire du lieutenant-général Henry Shrapnel, colonel-commandant le 6e bataillon d'artillerie, décédé le 13 mars 1842, à l'âge de quatre-vingts ans.

On a remarqué que les inventeurs d'engins de mort atteignent volontiers l'extrême vieillesse.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater du 1er Juillet 1918, sur tous dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

ORPHEUM
O'FARRELL, bet. Stockton & Powell
Madame Sarah Bernhardt
Chaque jour en matinée et soirée dans
"Du Théâtre au Champ d'Honneur"
et aussi tout
un grand et attrayant programme
La semaine prochaine
"La Dame aux Camélias"
Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
368 KEARNY STREET
TRAITEMENT
par les Herbes et les Thes
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.
Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS
Le docteur **A.E.B. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS
Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.
9740

Lettres Françaises
à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à
San Francisco Post Office
Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Hornifig, Monsieur Julius
Ialle, Monsieur Jean
Larasquet, M.
Larrasquet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations 2s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande
Une **OUVRIERE.**
S'adresser 356, O'Farrell St.
9745

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Pourra ou non coucher dans l'établissement.
S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.
9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.
S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.
9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.
S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.
9748

Une **FEMME**, quelques heures par jour, pour s'occuper du ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, aujourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lundi et mardi à Room 406, 1005, Market St.
9743

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Ave.
9737

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire la cuisine dans une pension française et une **FILLE** pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.
9734

Un **REPASSEUR** et une **OUVRIERE** 4 à 5 jours par semaine.
S'adresser à 549 Castro Street.
9735

A Louer
CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.
S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.
9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.
9666

A Vendre
Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.
S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.
9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.
S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.
9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.
S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.
9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.
9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 89x135; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 8,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
P. L. WOLF.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains allant San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 93; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1634, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Laneon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Reynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bonc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinez et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ers Dimanches du mois et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6335; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaux, P. Bellegarde, F. Cannes, G. Heurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 342 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 10 JUILLET 1918 — WEDNESDAY, JULY 10, 1918. — No. 160

L'AGONIE D'UN COMPERE

Les dépêches annoncent que l'Allemagne a envoyé sept divisions sur le front italien et que le général Ludendorff s'est rendu au Grand Quartier-Général autrichien pour hâter les préparatifs en vue d'une nouvelle offensive contre nos alliés latins.

Il est de fait qu'abandonnée à elle-même la monarchie dualiste se trouve aujourd'hui dans l'impossibilité de prolonger le moindre effort offensif. Sa récente défaite sur la Piave le prouve surabondamment; sans l'Allemagne elle serait depuis longtemps hors de combat. Or, l'intérêt de l'Allemagne est que l'Autriche-Hongre vive; c'est même pour assurer l'existence de l'empire bicéphale que les dirigeants de la politique allemande ont tenu à resserrer davantage l'alliance qui unissait déjà Vienne à Berlin. C'est même plus qu'une alliance, c'est presque une fusion des deux monarchies.

Reste à savoir à qui profitera surtout ce rapprochement intime entre deux grands Etats à bien des points très dissemblables.

Comme le faisait fort justement observer tout récemment un distingué publiciste français, l'Allemagne domine l'Autriche par sa discipline intérieure et par ses forces militaires; la double monarchie n'avait, déjà avant la guerre, que le titre de brillant second; ses défaites et les appels qu'elle a dû à maintes reprises adresser à l'Etat-Major allemand, la mettent encore à un degré plus bas et ne lui laissent aucune espoir de s'élever à un rang d'égalité. L'opinion autrichienne s'en rend tellement compte qu'elle proteste contre telle pensée et ne veut pas qu'on parle de vassalité de l'Autriche par rapport à l'Empire allemand. Cependant un journal officieux de Vienne, "Die Ziet", ne peut s'empêcher de faire cet aveu: "Qu'est-ce au total que l'Autriche-Hongrie, sinon la prolongation géographique de l'Allemagne et le reflet culturel du génie allemand vers l'Est et vers le Sud!"

Evidemment on se console comme on peut; il n'en est pas moins vrai qu'à l'heure actuelle la capitale de l'Autriche-Hongrie n'est plus à Vienne mais à Berlin. Bien plus, le véritable souverain des Allemands de la double monarchie n'est plus l'empereur Charles Ier mais bien l'empereur Guillaume II. C'est à ce dernier en effet que les populations allemandes de l'Autriche s'adressent, on l'a vu, pour lui demander secours contre les Tchèques et les Yougo-Slaves en rébellion.

Le problème des nationalités slaves en Autriche est en effet plus grave et plus pressant que jamais. Celles-ci mal résignées avant la guerre se sont exaspérées au cours de la lutte et sont entrées en conflit avec les partis allemands autrichiens. L'Entente, après de longues hésitations, a enfin déclaré qu'elle entendait leurs plaintes et s'intéressait à leur cause. C'est donc l'unité de l'Autriche qui est en jeu. Le président Wilson a encore déclaré le 4 Juillet dernier à Mount-Vernon que la paix prochaine devra garantir l'indépendance et l'autonomie de ces races opprimées. Par conséquent l'Allemagne aura beau faire, elle ne pourra guère sauver la monarchie dualiste, et ce n'est pas par l'envoi de quelques divisions sur le front italien qu'elle empêchera la désagrégation de son alliée.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'ILE DE GUAM DEVASTEE PAR UN TYPHON.

Washington, 9 Juillet.

On apprend ici que l'île de Guam a été le 6 juillet dernier dévastée par un typhon. Les récoltes sont détruites et la plupart des habitants sont dans un état de détresse extrême.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER AUX ETATS-UNIS.

Nashville, Tenn., 9 Juillet.

Une terrible collision s'est produite ce matin sur le Nashville, Chattanooga and St. Louis Railway entre deux trains de voyageurs. L'accident a eu lieu près de Belle Meade Park, dans la banlieue de Nashville.

On compte 25 tués et 75 blessés.

LES EVENEMENTS DE RUSSIE.

Bâle, 9 Juillet.

La loi martiale a été proclamée à Moscou. Les socialistes révolutionnaires ont confessé que l'attentat qui a coûté la vie au comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Russie, a été principalement commis dans le but d'annuler le traité de Brest-Litovsk. La terreur règne à Moscou. Le gouvernement bolchevick proclame qu'il est parvenu à rétablir l'ordre et à mater le monvement révolutionnaire. Tout indique que la répression maximaliste a dû être sanglante à l'extrême.

Washington, 9 Juillet.

L'ambassadeur des Etats-Unis en Russie télégraphie de Vologda à la date du 7 juillet pour confirmer la nouvelle de l'assassinat à Moscou du comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Russie. Le crime a été commis le 6 juillet à 3 heures de l'après-midi.

Londres, 9 Juillet.

Une dépêche de Pékin au "Times" annonce qu'un millier de Chinois ont été massacrés dans le Turkestan chinois par les forces bolchevicks. Le télégramme ajoute que les Bolchevicks ont envoyé un ultimatum au chef du gouvernement du Turkestan russe, dont ils demandent la démission, ultimatum qui a été suivi d'une expédition dont les participants se sont portés aux pires excès, brutalisant les populations, sans distinction de sexes. La Banque d'Etat a été mise au pillage et de grosses sommes ont été volées.

L'ALLEMAGNE ET SON "BRILLANT SECOND".

Genève, 9 Juillet.

A la suite d'une violente campagne menée, à l'instigation de l'Allemagne, contre l'empereur Charles d'Antriche, les députés allemands de la monarchie dualiste insistent pour la démission du cabinet von Seydler. On reproche à l'impératrice Zita d'avoir interdit l'usage des bombes asphyxiantes contre les Italiens et d'être intervenue en faveur des prisonniers ennemis. On souligne notamment le fait que deux de ses frères servent dans les armées ennemies. D'autre part, on accuse l'empereur Charles lui-même de négocier secrètement avec les Alliés.

PESSIMISME D'UN DEPUTE PRUSSIEN.

Paris, 9 Juillet.

Une dépêche de Zurich que publie le "Matin" dit que le député Stroebell, membre du Landstag prussien, a fait publiquement les déclarations suivantes:

"Les dirigeants de la politique allemande se figurent qu'ils écraseront leurs adversaires d'occident comme ils écrasèrent la Serbie, la Belgique et la Russie. Ils espèrent obtenir une victoire qui leur permettra d'imposer la paix à leurs ennemis. Ils semblent ne pas voir que leur offensive du printemps a échoué et qu'elle leur a coûté rien qu'en tués plus de cent mille hommes. Il y a maintenant 900,000 Américains en France assez pour compenser toutes les pertes des Alliés. Le ministre des finances Heryt a prétendu que les Américains n'arriveraient jamais, étant dans l'impossibilité de traverser l'Atlantique à la nage ou par la voie aérienne. Il a été mauvais prophète. Les Américains sont en France, et il en arrivera tous les jours davantage, de sorte que les nouveaux contingents de recrues et les blessés légers qui retournent au front et les effectifs que nous ferons venir du front oriental, ne nous donneront jamais la supériorité numérique. Sans doute, il est nécessaire de reprendre l'offensive. Mais ce serait s'illusionner que de croire qu'elle réussira. Les pertes que nous ferons dans une nouvelle offensive seront encore plus grandes que nos pertes précédentes. Notre sang continuera à couler à flots jusqu'au jour où le peuple allemand se décidera à envoyer au diable ceux qui dirigeut la politique de guerre du pays."

LES ALLEMANDS REDOUTENT LE "RAYONNEMENT" FRANÇAIS.

Paris, 9 Juillet.

Rappelant les paroles prononcées par Wendel au Reichstag: "Aujourd'hui, s'il y avait un plébiscite, la grande majorité se prononcerait en faveur de la France"; le "Temps" écrit: "Il est bien clair que Wendel dit la vérité et que la population des pays annexés veut revenir à la France, aussi plusieurs journaux publient en Alsace, évidemment par ordre supérieur, un article officieux destiné à montrer que même si les populations d'Alsace-Lorrane entretiennent l'espoir de redevenir françaises, l'Allemagne ne devrait pas restituer au monde welche ces "fragments du sol germanique". Le gouvernement allemand a donc une doctrine de rechange Le jour où il ne peut plus plaider le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, il déclare qu'un sol demeure germanique même quand les habitants se reconnaissent Français. Les raisons donuées dont on appréciera la valeur, sont de divers ordres: c'est d'abord que la "possession des gisements de potasse alsaciens libérerait tout d'un coup la France, l'Angleterre et l'Amérique du monopole allemand." C'est aussi "que nous ne saurions tolérer que les Français s'installent de nouveau sur le Rhin. car le grand-duché de Bade se trouverait alors sous les canons de Strasbourg, et tous les pays de l'Allemagne méridionale finiraient par se mouvoir dans le rayonuement d'intérêt et de puissance de la France. Dans le grand-duché de Bade, le Wurtemberg, la Bavière, on regarderait involontairement plus vers l'ouest que vers le nord; toute l'architecture de l'empire se disloquerait par l'effet de la renaissance des vieux instincts particularistes de ses Etats qui ne tiraient naguère leur prospérité que de leur rapprochemeut de la puissance française." Ce ne sont pas les canons de Strasbourg, conclut le "Temps", qui portèrent atteinte à l'indépeudance des Etats allemands du Sud, notamment eu 1866! En réalité c'est le "rayonnemeut" français que redoute l'officieux interprète du gouvernement impérial. Mais alors, l'aveu du député Wendel est dépassé de beaucoupl Ce ne sont plus les Alsaciens-Lorrains seulement que la Prusse éprouve le besoin d'emprisonner; ce sont aussi les Allemands du Sud qu'elle a conscience de dominer malgré eux. Nous ne savions pas qu'on eût tant d'inquiétudes à Berlin."

LE PRESIDENT WILSON CITOYEN DE PARIS.

Paris, 9 Juillet.

"Excelsior" annonce que M. Gent, syndic du conseil municipal, proposera à la prochaine séance du bureau de l'assemblée de proclamer le président Wilson citoyen de Paris.

LES BONS INDICES.

Paris, 9 Juillet.

On mande de Genève au "Petit Parisien" que les calsses des chemins de fer fédéranx ne paient plus que 65 centimes pour un mark et 35 centimes pour une couronne autrichienne. La dépréciation de ces deux monnaies n'a jamais été aussi grande.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 9 Juillet.

Le "Shipping Board" annonce qu'il a inscrit à son programme la construction de 92 transports de 12,000 tonnes.

LE CANADA A LA FRANCE.

Paris, 9 Juillet.

M. Poincaré s'est rendu à Joinville-le-Pont, où sir Robert Borden, premier ministre du Canada, lui a fait la remise d'un hôpital canadien, en présence du général Currie, commandant en chef des armées canadiennes et de plusieurs personnalités canadiennes. Cet hôpital modèle, qui fonctionne déjà, contient actuellemeut 520 lits; il eu contiendra d'ici peu 1,040.

ARRESTATION A NEW YORK D'UN COMPLICE AMERICAIN DE BERNSTORFF.

New York, 9 Juillet.

On a arrêté hier ici, le Dr. Edward A. Rumely, vice-président et trésorier de la Mail and Express Company et éditeur du journal bien connu "Evening Mail".

Le Dr. Rumely est accusé d'être à la solde de l'Allemagne et d'avoir reçu une forte somme de l'ennemi.

LA PIRATERIE BOCHE ET LES NEUTRES.

D'un Port de l'Atlantique, 8 Juillet.

Un trausatlantique est arrivé ici ayant à son bord onze survivants de l'équipage du steamer norvégien "Augvald", navire de 2,098 tonnes, qui a été torpillé le 23 juin dernier en plein océan, par un sous-marin allemand. L'équipage du steamer "Angwald" se composait de vingt-sept hommes. On sait que trois se sont noyés et que 13 ont disparu.

Le setamer "Augwald" était parti d'un port français à destination de Baltimore.

LE BON CŒUR D'UN AMERICAIN.

Du Quoin, Ill., 9 Juillet.

Un capitaliste de notre ville, M. Frank Urbain, a deux fils et tous les deux sont sur le front eu France, mais jugeant qu'il n'a pas fait assez pour le pays de Lafayette et de Rochambeau il a décidé d'adopter quatorze orphelins français de la guerre qu'il fera venir aux Etats-Unis où ils seront élevés.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$4,374.00
Jean Moulia	1.00
Federal Hotel	4.00
Mme J. Soubise	1.00
Ernest Doris	1.00
Auguste Cadenel	5.00
Jean Mallingod	1.00
J. Meillette, Oakland	10.00
Paul Gorgon, Oakland	2.50
Mme Ernestine Pasquale	5.00
H. L. Guerard	5.00
Anna Bauchou	2.50
B. Plégat	5.00

Souscriptions recueillies par Jean Tiret.

A la Teinturerie Thomas (1ère Liste)

The F. Thomas Dye Works	25.00
H. N. Cauwet, Sr.	10.00
H. N. Canwet, Jr.	2.50
R. J. Cauwet	2.50
Blanche Trouette	.50
Louise Cambou	.25
May Brady	.25
Annie Wishart	.50
Monnier	.50
Garris	.50
Monnon	.50
Gras	.50
Lustilot	.50
Orblac	.50
Harris	.50
Crawford	.50
Breny	.50
Barral	.50
Garric	.50
Marque	.50
Cassagne	.50
David	.50
Eddie May	.50
Destruel	.50
Cabantous	.50
Puecheon	.50
Bourjade	.50
Mme Perez	.25
Ida Wolf	.25
Mrs. Lindsay	.25
Mrs. Charbonnier	.50
Chapuis	.25
Creyssei	.50
Cradock	.25
Pierrina	.25
Orblac	.25
Larressou	1.00
L. Coussieu	.25
Erra	.50
Berthonmier	.25
A. Cabrol	.50
Bougnal	.25
Jarjoyhen	.25
Laureut	.50
F. Allemand	.50
F. Bush	.25
Scudder	.50
Mme et M. Rousseau	1.00
Cabot	1.00
Mrs. Madden	.10
Miss Conssieu	.50
Roveli	.25
Mme Claire	.50
Mrs. McAuliffe	.25
Miss B. Shaw	.15
Mrs. Thorpe	.50
Mme Dastique	.25
Falij	.25
Florent	.50
Bonarito	.50
Corbet	.25
Mme Carruso	.25
Mr. Arbuckkle	.25
Henry Bigot	.25
M. Cambeith	.50
Denyrouse	.50
Delsuc	.25
Golzio	.25
A. Garric	.25
Miss Serventi	.25
McGregor	.25
Ferrear	.10
Montant recueilli à ce jour..	$4,482.35

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 769.00
Mme Canac-Marquis	5.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 774.00

Les HONGROIS et La FRANCE

EPILOGUE D'UNE VIEILLE HISTOIRE.

L'an dernier arrivait à San Francisco pour donner une série de concerts une cantatrice originaire d'un des pays qui sont en guerre avec la France depuis 1914. Une agence de notre ville chargée d'organiser les soirées ou les matinées musicales de cette artiste adressa alors aux divers journaux locaux des communiqués à insérer au tarif de la publicité. C'est ainsi que nous fûmes, comme la plupart de nos confrères, invités à célébrer les louanges de notre chanteuse.

Le **Franco-Californien** crut devoir décliner les offres de cette agence en lui faisaut notamment observer qu'un journal français ne pouvait, étant données les circonstances, recommander à ses lecteurs d'aller applaudir une ennemie de la France.

L'"Echo de l'Ouest" n'eut pas les mêmes scrupules. Le citoyen Léon L. Rey accepta les quelques dollars qu'on lui proposait pour vanter les talents de notre cantatrice et pour patronner ses concerts aux mélomanes de son journal.

Tout en ne l'approuvant pas, comme le prouve le refus que nous opposâmes aux offres de l'agence musicale, le **Franco-Californien** se garda bien d'apprécier le mauque de tact, pour ne pas dire plus, de la part de la feuille en question. Il ne put cependant s'empêcher de protester quand le patriote Léon L. Rey accepta de suggérer l'inscription de la "Marseillaise" au programme d'une matinée donnée par cette cantatrice et d'inviter le public français à assister à un concert où devait être chanté par une ennemie de notre pays l'hymne national de la France.

A notre protestation pourtant si légitime, le citoyen Léon L. Rey répondit par une bordée d'injures à notre adresse. Pour qui le prenait-on? La chanteuse qu'il recommandait, bien qu'ayant vu le jour en pays ennemi, était une amie éprouvée de la France et de l'Entente. D'ailleurs, lui, Rey, se portait garant de l'affection que cette grande artiste éprouvait pour la cause des Alliés.

Et maintenant voulez-vous savoir ce qu'est devenue cette chanteuse ennemie que l'"Echo de l'Ouest", pour quatre ou cinq dollars, prenait l'an dernier sous sa haute protection? Eh bien, elle vient d'être arrêtée dans une ville de l'Est pour avor violé le "Neutrality Act" Le "Chroniele" et l'"Examiner" ont ces jours derniers relaté tout au long cette arrestation. Mais l'"Echo de l'Ouest" s'est bien gardé, encore qu'il se vante de bien informer ses lecteurs, de porter ce fait à la connaissance du public. Ou sait mainteuant pourquoi il s'est abstenu.

Autre chose, puisque les événements ont amené le **Franco-Californien** à rappeler un incident vieux de plusieurs mois.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié que, pour justifier la protection qu'il accordait à cette chanteuse dont la justice fédérale a cru devoir s'occuper, le citoyen Léon L. Rey affirmait que la dite dame n'était pas boche, qu'elle avait vu le jour en Hongrie, pays, disait-il, qui a toujours professé pour la France les plus vives sympathies, ajoutant même que les municipalités de Budapest et de Paris échangeaient tous les ans des messages d'une touchaute amitié.

Prétendre que les Magyars ont toujours été les amis de la France, c'était faire preuve d'une mauvaise foi insigne ou d'une ignorance crasse de l'histoire contemporaine qui ne peut être tolérée chez un individu qui se mêle d'écrire dans les journaux. Dans un cas comme dans l'autre cas, nous ne pouvions laisser s'accréditer dans le public français cette légende qui consiste à représenter les Hongrois comme des amis éprouvés de notre pays. Très respectueusement nous fîmes alors observer au frère ignorantiu de l'"Echo de l'Ouest" que sans doute il confondait les Hongrois avec les Tchèques et Budapest avec Prague.

"Pas du tout, riposta l'ineffable Léon L. Rey, et je maintiens mon dire. Au surplus, je prouverai, documents en main, ce que j'avance. Donnez-moi quelques jours pour faire des recherches."

Une année s'est écoulée depuis cet incident; inutile de dire que nous attendons toujours les documents promis, qui ne viendront d'ailleurs jamais, car il n'est pas un Français tant soit peu instruit qui ignore les sentiments gallophobes que, depuis 1870 tout au moins, les Hongrois n'ont cessé de manifester.

Précisément, il se trouve qu'un grand journal français, qui se publie également aux Etats-Unis, vient, sans le vonloir, hâtons-nous de le dire, de donner à son tour au citoyen Léon L. Rey la même leçon d'histoire contemporaine que le **Franco-Californien** se vit obligé de lui infliger lui-même l'an dernier à propos de l'incident de la chanteuse actuellement sous les verrous.

Ce journal n'est autre que le "Courrier des Etats-Unis", et c'est sous la signature de notre distingué confrère M. F. Guégo, qu'il a, dans son numéro du 2 juillet dernier, publié les lignes suivantes que le citoyen Léon L. Rey devrait méditer:

"La liberté? Les Magyars l'entendent eu imposant leur domination brutale à 14 millions de Slaves et Roumains, eux qui ne figurent que pour 6 millions daus la population de la Hongrie. La démocratie? Pour savoir de quelle manière on la compreud à Budapest, il suffit de considérer comment, sous couleur de suffrage universel, les Magyars ont édifié ce nouveau système électoral dont nous avons parlé ici même, en eu démontrant le mécanisme. Les Magyars n'ont nullement appliqué, ils ont—qu'on nous passe cette expression — "tripatouillé" le suffrage universel, en vue de la magyrisatiqu des Roumains, des Serbes, des Slovaques et des Ruthènes. C'est Kossuth lui-même qui, en 1848, déclarait: "Je ne connais pas de nation croate."

"Les Magyars et les Antrichiens s'entendent comme chien et chat, assurément; mais c'est parce que la Hongrie cherche à se rapprocher de l'Allemagne—et cela ne sanrait lui créer uu titre à notre estime.

"Quant à la considération particulière dont la France jouirait en Hongrie, c'est une légende que nous voudrions voir attaquée de toutes parts, car elle est dangereuse pour nous et pour nos amis. C'est un comte Andrassy qui, en 1870, s'opposa à ce que l'Autriche secourût la France; c'est un comte Tisza qui, en 1888, dans des discours célèbres, déclara que Paris était "la capitale pourrie d'un pays pourri"; c'est le comte Apponyi, le prétendu ami de la France, qui vanta la kultur allemande au congrès interparlementaire de Berlin en 1908; en Hongrie, la langue étrangère obligatoire dans les écoles d'instituteurs est l'allemand. Au cours de la guerre actuelle, un journal hongrois, le "Magyar Hirlap", s'est exprimé comme suit sur le compte de la France: "Nous, pauvre peuple barbare, nous devons être d'autant plus civilisés que les Clemenceau sont plus fous et plus malhonnêtes, que le peuple de Voltaire et de Renan tombe plus profondément dans la boue, et que les fils dégénérés du peuple de Rousseau chancellent intellectuellement et moralement."

"Voilà ce que les Hongrois pensent de la France et des Français. C'est pourquoi les sociétés françaises peuvent sans remords appuyer les protestations des sociétés italiennes de New York; elles n'ont pas à craludre d'indisposer des amis momentanément impuissants à nous témoigner leur amitié. Quant à l'opinion américaine, il fant que sa bonne foi soit surprise pour qu'elle tolère, au milieu des chars français, italiens, anglais et autres, symbolisant tous des idées de liberté, de droit et de démocratie, une exhibition qui ne rappellerait que l'oppression, l'injustice et le prussianisme, qui honorerait la tyrannie magyare sous les yeux des Serbes et l'uniforme hongrois à côté de l'uniforme italien.

"Nou! pas de Magyars dans le défilé du 4 juillet!"

Sans doute le public français n'avait pas besoin du secours que nous apporte, sans le lui avoir demaudé, le "Courrier des Etats-Unis" pour s'apercevoir de l'ignorance crasse de ce brave Léon L. Rey. Mais il nous a paru bon, l'occasion s'étant présentée, de placer sous les yeux de nos compatriotes ce jugement conforme à la vérité historique que porte sur les Hongrois notre distingué confrère new-yorkais. Il est en effet utile et salutaire de pouvoir de temps en temps montrer la différence qu'il y a entre des écrivains instruits et de pauvres barbouilleurs de papier qui, brouillés avec l'histoire et la géographie, confoudent les Magyars avec les Tchèques—ou bien, si l'on préfère, entre des journalistes au patriotisme désintéressé et ces mercantis de la plume qui n'hésitent pas à transformer eu grand ami de la France un Magyar qui se présente à eux accompagné d'un "chèque"....

:o:

La dernière cigarette.

Voici une touchante anecdote dont la véracité n'est pas douteuse puisqu'elle nous est racontée par M. Hubert-Rouger, député du Gard, qui a été ces jours derniers sur le front:

"Deux coloniaux portent sur une civière improvisée, avec deux fusils et une capote, un soldat allemand, le ventre ouvert, et s'avancent vers nous. Le blessé murmure des paroles inintelligibles. Un artilleur s'approche et l'interroge:

—Il demande une cigarette avant de mourir, traduit-il.

"Aussitôt, le brave pioupiou, qui voulait "étrangler un Alboche", nous demande une cigarette, la glisse entre les lèvres du moribond et lui éclaire une allumette.

—"Tiens, pauvre vieux, pipe," ajoute-t-il gentiment.

"Un sourire éclaire la figure du blessé qui joint les mains comme pour une prière ou exprimer un remerciement.

"La cigarette tombe: il ferme les paupières: il est mort."

:o:

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue tSockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

SARAH BERNHARDT A SAN FRANCISCO.

Trente minutes de grande émotion à vivre.

Si vous voulez, pendant trente minutes, vivre une émotion qui vous fera un bien immense, allez, cette semaine, à l'Orpheum, entendre Sarah Bernhardt

Et pendant tout le temps que dure cette scène héroïque "Du Théâtre au Champ d'Honneur", daus laquelle la grande et incomparable artiste personnifie Marc Bertrand, le soldat horriblement blessé en sauvant la drapeau, vous ferez de prodigieux efforts pour ne pas éclater en sanglots.

Du lever au baisser du rideau, Mme Bernhardt ne cesse d'être l'admirable tragédieune que saluent, depuis un demi-siècle, les applaudissements de l'Univers entier.

Mais dans ce décor du grand drame d'épouvante où actuellement elle paraît, il nous a semblé que Sarah, la divine Sarah, ne s'était jamais révélée aussi pathétique et aussi sublime.

L'artiste vit tellement le personnage d'épopée qu'elle nous rend, que, dès le début de la scène, vous êtes, à votre insu, transporté là, où, chaque jour, depuis quatre ans, il n'y a place que pour la souffrance et pour l'héroïsme.

La mêlée! la sanglante mêlée! mais il vous semble la vivre, comme si vous étiez vous-même dans la peau d'un de ces héros qui—tel ce Marc Bertrand—depuis tant et tant de mois, s'agitent, souffrent et meurent dans son effroyable vacarme.

Le bruit assourdissant des canons, le choc des crosses de fusil sur les casques; le grincement des bayouettes qui s'entrecroisent; les corps qui tombent lourdement sur le sol, tout cela, il vous semble l'entendre.

C'est que Sarah, voyez-vous, trouve, à vous dépeindre la bataille, des accents qui vous secouent tout l'être. De son cœur de Française, de Française qui ne veut pas que la France meure, s'échappent les mots qui, tombant sur les foules jusqu'alors indifférentes, font comprendre à celles-ci l'immensité de l'holocauste.

'FRENCH WAR SERVICE LEAGUE'

On nous prie d'annoncer que les membres du "French War Service League" sont priés d'assiter à la réuniou qui aura lieu demain soir, jeudi 11 juillet, à 8 h. ½ précises, au Castle Hall, 387, 12ème rue, coin de Franklin, à Oakland.

DE PASSAGE.

M. David Jesula, directeur des services de la navigation et du commerce d'Extrême-Orient est arrivé dans notre ville où il fera un séjour d'environ un mois.

AU CERCLE DE L'UNION.

La date du diner qui sera donué par les membres du Cercle de l'Union en l'honneur de M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire, délégué du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Upis et du lieutenant Paul Verdier, qui l'accompagne dans sa mission, a été définitivement fixée à demain, jeudi 11 juillet, à 7 h. du soir.

UN CHANTIER MARITIME A SAUSALITO.

On vient de commencer les travaux pour la construction de chantiers maritimes à Sausalito. Ces chantiers seront établis sur de vastes terrains situés entre les rues Richardson et Vallejo, La municipalité de Sausalito a douné l'antorisatiou de construire et a promis d'améliorer aux frais de la commune les routes qui couduisent à ces chantiers.

MORT D'UN HISTORIEN CALIFORNIEN.

Nous apprenons la mort à l'âge de 73 aus, de M. Zoeth Eldredge, historien local, auteur d'uu volume intitulé "Beginning of San Francisco" et d'autres ouvrages de recherches sur la Californie.

LE CHARBON A SAN FRANCISCO.

Il appert d'une statistique officielle que durant les premiers six mois de l'année courante il est arrivé à San Francisco 75,720 tonues de charbou fossile provenant de l'étrauger.

L'importation à Sau Francisco de charbou provenant d'autres régions des Etats-Uuis s'est élevée pendant la même période à 61,417 tonnes, dont 49,131 arrivées par chemin de fer et 12,286 par mer.

Eu tont Sau Francisco a reçu pendant les six premiers mois de l'année 137,137 tonues de charbon, alors que durant la période correspondante de l'année dernière il avait reçu 228,445 tounes.

LE MOUVEMENT DU PORT.

Durant le mois de juin 369 navires à vapeur sont entrés daus le port de San Francisco. Les sorties de vapeurs ont été durant la même période de 375.

On a constaté une légère diminution, soit à l'entrée soit à la sortie, du nombre des vapeurs sur le total des entrées et des sorties d umois de Mai. Par contre, le nombre des voiliers fréquentant notre port a été plus fort en Juin qu'en Mai. Cela s'explique par les grands profits que réalise actuellement l'industrie des transports maritimes, ce qui incite les armateurs à mettre en service tous les vieux bâtiments à voile dont quelques-uns déjà retirés de la uavigation peuvent encore être utilisés grâce à des rafistolages qui leur permettent de tenir la mer.

POUR LA SOUSCRIPTION DU 14 JUILLET.

M. B, Capou, attaché comme collecteur à la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a été autorisé par M. le Consul Général de France à recevoir, au même titre que le dévoué Jean Tiret, les sommes que nos compatriotes désirent verser à la souscription "A la France, Terre d'Epopée" faite à l'occasion de la célébration du 14 Juillet.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membre set amis du Club.

CERCLE PERSEVERANCE.

Les membres de cette Société donneront ce soir, à l'issue de leur réunion régulière, un Whist Party auquel sont invités tous les amis du Cercle.

AVEC LES POCAHONTAS.

Les dévouées femmes du Conseil Séminole ont, lundi dernier, procédé à l'installation de leurs nouvelles administratrices pour le deuxième semestre de l'exercice en cours. Aussitôt après, il y eut réception ouverte. Des polius du contingent de Tahiti, qui se trouvaient y assister, furent chaudement accueillis et fêtés.

:o:

LA GUERRE.

La série des succès locaux remportés par les Français sur le front occidental continue. Le communiqué de Paris de lundi soir à 10 h. 30 annonce qu'à la suite d'une attaque au nord-ouest de Longpont les Français progressèrent de plus d'un kilomètre sur un front de trois kilomètres environ et firent 347 prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale une nouvelle avance des Français dans la région de Longpont et la prise de 50 autres soldats ennemis. Parmi les prisonniers faits par les Français durant ces dernières vingt-quatre heures dans cette région se trouvent 14 officiers. Les Allemands ont contreattaqué, mais ils ont été repoussés partout et les Français ont pu conserver toutes les positions conquises.

Les dépêches officielles mentionnent un autre succès local français dans la région situés à l'ouest d'Antheuil, entre Montdidier et l'Oise. Les Français



Notes d'un Californien

Les Américains sont gens pratiques. Même quand ils sont enrégimentés, ils ne perdent pas le sens des réalités.

Les dépêches nous apprennent que les aviateurs des Etats-Unis qui opèrent sur le front occidental laissent tomber dans les lignes allemandes des milliers de proclamations où il est dit:

Tout soldat boche qui désertera sera traité en camarade par les Américains. On lui fournira une bonne nourriture et les moyens de passer aux Etats-Unis où on lui garantira du travail royalement payé.

Je parie que ces offres alléchantes produisent un merveilleux effet parmi les soldats du Kaiser et que les désertions dans l'armée allemande deviendront de plus en plus nombreuses.

Le soldat boche fera le raisonnement suivant: Plus de danger d'être tué comme un chien, et la perspective d'un bon emploi au pays des dollars, où, après la guerre, il sera, en admettant qu'on échappe aux projectiles ennemis, impossible de se rendre, vu que notre gouvernement a l'intention d'interdire l'émigration.

De leur côté, les Américains doivent se dire: Sans publicité, par le temps qui court, on ne fait pas d'affaires. Cette réclame nous profitera. D'abord, tout soldat boche qui abandonne son camp contribue à affaiblir notre ennemi, et, partant, à diminuer la durée de la guerre. "Time is money." Ensuite, comme on manque de main-d'œuvre chez nous, tous ces déserteurs seront d'autant plus les bienvenus là-bas qu'après la guerre tous les pays européens se verront dans l'obligation de supprimer ou de restreindre tout au moins l'émigration de leurs nationeux.

Comme on voit, des deux côtés la combinaison est avantageuse; et les affaires qui se présentent de cette façon réussissent généralement. C'est pourquoi je crois au succès de la nouvelle arme de guerre dont les soldats des Etats-Unis font maintenant usage sur le front occidental.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES REFLEXIONS QU'ON ENTEND FORMULER DE DROITE ET DE GAUCHE.—CE A QUOI ON DEVRAIT BIEN PRENDRE GARDE.

Paris, 12 Juin.

Au milieu de l'émotion angoissante qui nous étreint, pendant ces batailles si longues, si dramatiques, tandis que toutes nos forces sont tendues du côté du front où, une fois encore, se joue le sort du pays, on trouve encore quelques instants pour s'occuper des derniers incidents parlementaires et certains déconcertent la raison et inquiètent ceux qui ne veulent pas désespérer quand même de la France regardent au loin et essaient d'entrevoir le lendemain que nous réservent ces agités qui ont obligé le Président du Conseil à descendre de la Tribune au moment où il leur parlait du sort de la Patrie, des combats à 80 km. de Paris, à l'heure où meurent des milliers de soldats.

La voix du Président de la Chambre a été elle aussi couverte de huées à plusieurs reprises. Quel spectacle lamentable. Et ce sont ces gens-là qui tiennent en main le sort et l'avenir de la France.

Dans la vie civile on interdit les prodigues qui dilapident leur patrimoine; on interdit également les déments qui ne savent pas gérer leurs biens. Est-ce que l'honneur et le salut du pays ne doivent pas être eux aussi sauvegardés contre ces inconscients qui se montrent incapables de bien gérer le patrimoine sacré de la Patrie aux heure les plus tragiques de notre histoire nationa? Pourquoi n'interdirait-on pas l'usage du pouvoir législatif à ceux qui, manifestement, publiquement, outrageusement, se montrent incapables de l'exercer? Compromettre le pays est plus grave que de gaspiller quelques centaines de mille francs. Il y a les tribunaux civils pour les prodigues et les déments, mais pas de juridiction pour les fous furieux du Parlement. Rien n'est impossible quand il s'agit du pays. Le Comité de Salut Publie en 1793 et 1794 n'avait pas non plus de juridiction pour les représentants dangereux et pour ceux qu'il conidérait comme des traîtres; il en erea une de fait qui opérait à coups secs sur la Place de la Nation.

On devrait y prendre garde.

Qui sème le vent, dit-on, récolte la tempête. Le plus grand désir des républicains, soucieux de sauvegarder à la fois et le pays et la République, est d'éloigner ces perspectives dangereuses; tous les bons esprits voudraient que les Français se trouvent unis dans un même sentiment de foi, d'espoir et de résistance morale, comme dans cette inoubliable séance du 4 Août 1914, où la Chambre, tout entière, d'un seul mouvement et d'un seul cœur proclama l'union de toutes les forces vives du pays pour la lutte contre l'envahisseur. Jamais, peut-être, cette union n'a été plus nécessaire, plus indispensable même. Pourquoi faut-il que l'odieuse politicaillerie vienne apporter ses ferments de discorde? Les députés socialistes devraient bien y regarder à deux fois avant de continuer le jeu dangereux auquel ils se livrent. S'il ne s'agissait que de leur personnalité de leur ambition que rien n'arrête, de leur réélection qui pèse d'un si grand poids dans leur considération; ce ne serait pas grand'chose. Mais il y a plus. Nous sommes arrivés à l'un de ces tournants de l'histoire où il suffit parfois d'une commotion légère, du moindre choc pour détraquer la machine et produire un dérangement complet. Il faut éviter ces éventualités qui peuvent être funestes à la fois à la France et à la République. Les socialistes ne paraissent pas se douter que leur pouvoir est périmé; ils n'existent plus, parlementairement parlant, que par une fiction et ils n'ont même plus l'excuse de représenter le Suffrage Universel. En droit ils ne représentent plus rien; leur existence est tolérée parce qu'on n'a rien trouvé de mieux. S'ils rendaient leur action néfaste, le pays ne le tolérerait pas, et ils n'auraient même pas la possibilité d'invoquer la légalité absolue. Ils ne vivent que par un droit relatif, discutable.

Voilà les réflexions que j'entendais formuler de droite et de gauche par de vieux républicains, des esprits rassis, pondérés, qui ne craignent rien tant que cette anarchie parlementaire qui se dessine menaçante.

Jean-Bernard.

LA LIMITATION DES RAIDS AERIENS

LES JOURNAUX BOCHES ET L EURS PALMODIES SUR LES RAIDS AERIENS.

Nous avons dit que la "Gazette de Francfort" du 26 mai a exprimé la conviction "que le système des représailles dans la guerre aérienne ne peut pas mener loin" et que l'utilité militaire des attaques aériennes sur les territoires paisibles de l'arrière, restait bien secondaire en présence de leur cruauté". Elle a proposé par la suite, en ces termes, une démarche de l'Allemagne:

"Un représentant du ministère de la guerre a répondu dernièrement au député Müller-Meiningen, lors d'une séance de la commission principale du Reichstag, que la conclusion d'accords sur la protection des territoires de l'arrière du front "n'était pas encore en train". Dernièrement, le chancelier impérial, répondant à une interpellation basée sur l'étude détaillée de la question, a déclaré "que nous nous tirons d'affaire avec une bonne défense contre les avions ennemis et par les raids de représailles sur les capitales ennemies"; qu'en France, "des voix graves et énergiques se sont prononcées pour un accord sur la question, mais que jusqu'ici cela n'a pas amené des propositions formelles de la part de l'ennemi".

"Si l'Allemagne, qui est en possession d'une brillante armée aérienne, se basait sur ces déclarations françaises pour les condenser en une proposition venant d'elle-même, le chancelier regarderait-il cet acte comme l'un de ceux que l'on qualifie de "signe de faiblesse"? La solution de la question difficile de l'échange des prisonniers avec la France a montré le chemin. Chaque jour au cours duquel les cruantés de la guerre sont adoucies est un jour "gagné pour l'esprit" (für den Geist gewonnen). La direction des armées trouvera sans doute plus simple qu'on lui laisse une liberté complète dans ce domaine; mais nous ne croyons pas que des intérêts militaires puissent être lésés si l'on convenait de la limitation des attaques aériennes au territoire des opérations militaires."

—:o:—

Voici donc où en est arrivée cette bonne "Gazette de Francfort", elle trouve que les raids aériens ne payent pas et elle le dit quand elle s'en aperçoit; mais elle s'en aperçoit quand les escadrilles alliées bombardent Cologne, Landau, Aix-la-Chapelle, Mannheim, Trèves et les autres villes rhénanes. Aussitôt, elle a le sentiment de la cruauté. Elle ne l'avait pas du tout, à l'époque où les escadrilles allemandes étaient seules, ou à peu près seules, à travailler alors, on ne tuait que des Anglais et des Français, que la "Gazette" ne songeait pas à plaindre. Aujourd'hui que Francfort pourrait à son tour être menacé, la "Gazette de Francfort" s'attendrit et considère que ce n'est plus de jeu. Elle est sincère; mais elle est ignoble et ridicule. Elle est maladroite aussi, dans son épouvante. Quel encouragement elle donne à la patience et à l'énergique volonté des Alliés, en demandant grâce! Elle avoue qu'elle a peur. Elle s'adresse au gouvernement boche et le supplie d'arranger l'affaire.

Et sa sœur la "Gazette de l'Allemagne du Sud", éperdue, geignarde, insolente dans son émoi, traite d'"assassins perfides" les aviateurs anglais qui ont osé jeter bombes sur Pirmasens, fière de sa belle usine de chaussures. Tuer des Boches ou les mettre pieds nus, ça lui paraît un crime abominable: et elle crie. Cependant, les Boches, avec leur grand canon, tirent sur Paris. Elle appelle ça des représailles: elle oublie que c'est l'Allemagne qui a commencé. L'oublie-t-elle? Plutôt, elle compte pour rien les victimes françaises et pleure sur les savetiers boches. Les Parisiens ne sont ni poltrons ni pleurards; ils n'avaient pas envie de faire "camarade", certes: mais, s'il leur fallait un coup de réconfort, les journaux du Rhin le leur procurent, par leurs jérémiades.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

RHUMATISMES

Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à

ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

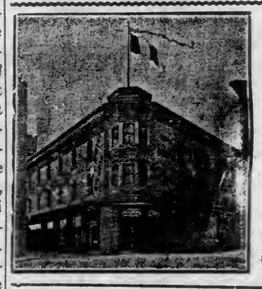
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UN ALLEMAND QUI VOIT CLAIR

DES REVELATIONS QUI ONT FAIT SENSATION. — OU IL EST BIEN PROUVE QUE L'ALLEMAGNE A TOUT MIS EN ŒUVRE POUR DECHAINER LA GUERRE.

Le "Journal de Genève" publie un article du plus haut intérêt sur un nouvel ouvrage que va publier le docteur Muelhon, l'ex-directeur de la maison Krupp dont les révélations récentes ont fait sensation en même temps que celles du prince Lichnowsky:

M. W. Muehlon, dont le mémorandum publié par le "Berliner Tageblatt" et la lettre au chancelier de l'empire ont fait sensation, publie aujourd'hui un nouvel ouvrage intitulé: "La Dévastation de l'Europe". L'ancien directeur de Krupp, dont l'équilibre mental a été contesté au Reichstag, est, en effet, fort bien portant. La preuve en est fournie au demeurant par l'ordre de marche qui lui a été adressé réeemment par les autorités militaires de l'empire. Mais cet ordre ressemblait trop à un mandat d'arrêt et M. Muelhon a renoncé à se rendre à Lœrrach. Faut-il rappeler aussi que sa gestion à la tête des usines Krupp a donné lieu à si peu de mécontentement que, lorsqu'il eut donné sa démission, on l'engagea à accepter la place de président du Conseil d'administration? Les adversaires de M. Muehlon feraient bien d'accorder leurs violons.

La dévastation de l'Europe n'est autre chose que le journal personnel tenu par M. Muehlon pendant les premiers mois de la guerre. Sa valeur réside d'abord dans la qualité des relations qu'entretenait le directeur de Krupp avec une société composée de satellites du pouvoir ayant leurs grandes et leurs petites entrées à la cour, dans les ministères et au grand quartier général. L'auteur ne nomme pas ses confidents, mais on peut lui faire confiance; au demeurant, il serait sans doute prêt à les désigner si on l'y forçait. M. Muehlon nous conduit ainsi aux sources premières. Grâce à lui, le lecteur peut se rendre compte d'une façon très précise de l'atmosphère qui régnait les premiers mois de la guerre dans les milieux dirigeants de l'empire.

Un second caractère important de cet ouvrage n'est autre que la personnalité de son auteur. Dans ces notes quotidiennes, M. Muehlon apparaît comme un esprit éclairé et droit, disons le mot, comme une conscience. Ce Bavarois, qui n'a jamais su se plier aux disciplines intellectuelles de la Prusse, croit que l'homme a une valeur par lui-même, et que le respect qu'on lui doit dépend seulement de ses qualités morales. Avec une pareille conception de l'univers, M. Muehlon ne pouvait manquer d'entrer rapidement en conflit avec les pangermanistes tout puissants. La Dévastation de l'Europe est un peu l'histoire de cette lutte entre une individualité et le milieu amblant.

L'ouvrage débute par des notes sur les origines de la guerre. Dès le meurtre de Sarajevo, l'auteur a considéré la conflagration comme chose certaine. Car l'emprise de la monarchie danubienne sur les peuples allogènes ne reposait que sur la force; l'impérialisme austro-hongrois ne pouvait sauver son prestige et échapper à la décomposition que par la guerre extérieure. M. Muehlon expose ce sujet avec beaucoup de compétence en des pages qu'il faut lire dans le texte. Cependant en Allemagne même, la guerre fut accueillie avec soulagement. Ce peuple étouffait sous le faix des charges militaires. Il se sentait divisé à l'intérieur et isolé dans un monde hostile. La guerre était pour lui la seule issue à une situation inextricable.

Cependant M. Muehlon n'a pas fixé immédiatement ses idées. Au cours du mois d'août, il croit encore à plusieurs légendes colportées par les pangermanistes. Il lui faudra trois semaines environ pour voir clair. Ce n'était certes pas chose facile d'y parvenir, car les bruits les plus invraisemblables étouffaient la notion de la réalité. L'auteur est vivement impressionné par le sort tragique de l'innocente Belgique, où les troupes allemandes se conduisent avec une brutalité inouïe, qui ne provoque pas de protestations dans l'empire. Il sympathise aussi dans une certaine mesure avec les Français et les Alsaciens-Lorrains. Les inexactitudes flagrantes des communiqués de l'état-major impérial au sujet de la prise de Liège lui dessillent les yeux. Le 21 août il émet sur le rôle de la Prusse en Europe une appréciation plus sévère. Le 30, il écrit: "C'est aujourd'hui seulement que je comprends tout à fait la raillerie d'un de nos diplomates, qui me dépeignait un ministre hollandais par ces mots: "Savez-vous, c'est un homme qui croit à la sainteté des traités, comme si le dernier mot était dit par là." Le lendemain, il ajoute: "Aussi longtemps que les voies et moyens de la politique ne sont pas conformes aux simples principes de la morale humaine générale, la profession politique reste un métier de criminel".

Ainsi, le problème moral se pose à lui avec toujours plus de force. Cette question l'amène à émettre des appréciations fort sévères sur l'attitude du clergé des deux confessions, des grands industriels, de la presse, etc., de l'empire. Il ne mâche pas les mots: "La presse actuelle est une lèpre honteuse", dit-il par exemple. Les tentatives de corruption de la presse des pays neutres l'irritent. Il se demande pour quelle cause ses compatriotes bavarois versent leur asng à flots. Il décrit la déception causée par les événements au grand état-major. Est-ce pure coïncidence? C'est au même moment que s'accumulent les témoignages au sujet de l'extermination des prisonniers. De plus en plus, on déclare qu'il ne sera pas fait de quartier. Le 10 novembre, l'auteur écrit: "Une lettre du front m'apporte la nouvelle inouïe d'après laquelle l'empereur a déclaré devant une assemblée d'officiers qu'il a aujourd'hui suffisamment de prisonniers et qu'il espère que les officiers veilleront à ce qu'on n'en fasse plus désormais. Cette nouvelle est entièrement digne de confiance."

La dernière note de M. Muelhon, qui date du 14 novembre, ne manque pas de piquant. "Ces jours-ci, j'ai entendu un des Allemands les plus représentatifs me déclarer à mon étonnement que nous avons voulu la guerre, celle-ci ayant pu être facilement évitée. Vienne et St. Pétersbourg s'étant déjà mis d'accord. Nous nous serions trompés, n'ayant pu mettre la France à notre merci dans l'espace de deux mois. Tant de sagesse m'engagea à répondre: "Certainement, c'est aussi ma conviction, mais depuis quand pensez-vous de la sorte?" Sur quoi il répliqua avec un sourire aimable et indescriptible: "Ce sont là des choses que l'on ne dit précisément pas avant que ce soit l'heure, et en tous cas jamais au public!"

—:o:—

GLOUTONNERIE TEUTONNE.

On a beaucoup parlé, depuis la guerre, de la quantité monstrueuse d'aliments solides et liquides que les soldats allemands ont engloutie, au cours de leurs bombances, dans de belles demeures françaises! il est vrai qu'autrefois existait un proverbe qui disait: "Quand un Allemand est sobre, il se croit malade."

L'appétit vorace de Charles-Quint est un fait historique. L'empereur déjeunait à cinq heures du matin d'une volaille bouillie dans du lait sucré et épicé. — Après quoi, il se rendormait.—Il dînait à midi et mangeait de "vingt" plats. Il soupait deux fois, la première peu après vêpres, la seconde à minuit ou une heure du matin. Ce repas était peut-être le plus solide des quatre. Après la viande, il consommait une quantité énorme de pâtisserie et bonbons, et il accompagnait chaque repas de copieuses lampées de bière et de vin...

D'ailleurs, ces orgies n'étonnaient personne. Le comte de Schwarzenberg écrivait à un ami: "J'ai eu de nombreux princes et comtes à ma table, où beaucoup plus fut bu que mangé; le frère de Rhingrave tomba mort après avoir bu trop de malvoisie, mais nous l'avons fait embaumer et l'avons renvoyé à sa famille!" Déjà, ces gens-là avaient la plaisanterie sinistre!

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importée de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaisiers.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénérieannes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 9 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4000—RUE CALIFORNIA—4000
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers si je vous fournirai tous les renseignements que vous pourrez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Mulles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4818
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market et Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 3166
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavie. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8
Les dimanches, 9 à 10 et 3 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mesing Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2725, rue Pierce, près de Union
Phone: West 5616

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 830, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 891; Res. Pacific 8536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, 75 cents, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.00
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET,

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—39—

XX.

Importune.

Mais crois-moi, ma sœur, ce paysan vient de te parler d'or; on n'élève pas comme un petit prince le fils d'une Naïc; c'est un paysan, et une bonne paire de taloches a toujours été le meilleur sqstème d'éducation pour un paysan. Tu prétends que ta belle-mère ne voudra pas de lui chez elle; tu vois qu'ici on ne le supporte que par égard pour toi. Renvoie-le donc à Paris; et, en payant ses frais d'éducation, tu seras quitte, ou plutôt vous serez quittes, Raymond et toi, de ce que vous croyez devoir à une ancienne domestique. La charge va être bien assez grosse, si ces dépêches de Paris sont vraies!

—Mon Dieu! fit douloureusement Emilienne. Mais vous n'en avez pas eu la confirmation?

—Pardon...

—Tu devais me dire, dès ton retour, cette nuit...

—Je suis entré dans ta chambre; tu dormais trop bien, et tu étais, ma foi, fort jolie, rêvant sans doute à ton bonheur si proche... Je n'ai pas voulu te réveiller; il est toujours assez tôt pour apprendre les nouvelles désagréables.

—Enfin... elle serait réellement vivante?

—Ah! mieux vaudrait cent fois, pour elle comme pour nous, qu'elle eût définitivement abandonné cette vallée de larmes! Donc, Raymond et moi, nous sommes allés hier au soir à Saint-Malo voir le commissaire de police, et la première dépêche est des plus claires. Naïc se serait présentée, au milieu de la nuit, rue Nollet, à l'institution du petit Marc. Elle était en cheveux, et ses vêtements étaient déchirés; elle avait l'haleine brûlante, les yeux hagards...

—Qu'a-t-elle dit?

—Rien. Aucune explication... Elle ne voulait répondre à aucune question. Qu'a-t-elle fait depuis sa disparition?... Où a-t-elle vécu?... Entre les mains de qui est-elle tombée?... J'en frémis pour elle...

—Pauvre fille!... Ah! cela empoisonne presque mon bonheur. Mais qu'est-elle devenue ensuite? Ces vieilles demoiselles auraient dû la garder...

—Elles n'ont pas osé... Une folle, tu comprends!... Elles ont pensé qu'elle allait rentrer chez elle et qu'alors il serait plus facile de mettre la main dessus... Mais on ne sait jamais la part de bon sens et de folie qu'il y a dans une cervelle détraquée. Naïc, au moment de rentrer chez elle, a changé d'avis. A-t-elle deviné qu'on essaierait de s'emparer d'elle? Toujours est-il qu'elle a filé!...

—Où peut-elle être, mon Dieu?

—Que dirais-tu, si tu la voyais apparaitre tout à coup au milieu de la cérémonie, se livrer à quelque extravagance?

—Elle est ici?

—On ne sait pas au juste; mais, d'après une enquête très sommaire, faite à Paris, on aurait vu toute l'autre nuit, dans la salle des Pas-Perdus de la gare Saint-Lazare, une femme très débraillée qui correspondrait à son signalement, signalement qui correspond aussi à celui d'une femme qui serait descendue, hier au soir, à Saint-Malo, du train de Paris. Les autorités sont heureusement prévenues...

—Les autorités! fit Emilienne avec horreur.

—Oh! tranquillise-toi; on s'y prendra doucement; mais il faut bien l'enfermer dans une maison de santé.

—Quelle tristesse!... Il n'y a donc pas de joie sans mélange?...

—Que veux-tu? fit Arnold avec un geste dégagé. — Mais tu ne songes pas à t'habiller?

—Si, si, j'ai bien le temps.

Emilienne se sépara de son frère, qui rentrait dans le château, tandis que sa sœur marchait vers le petit Marc qui, assis par terre, faisait des tas avec de la boue provenant de l'entourage du puits. Il ne broncha pas et se laissa embrasser dans les cheveux sans même regarder celle qui le caressait. Et Emilienne, glacée, chancelante, revenait vers le château, lorsqu'un appel timide lui fit lever la tête.

—Mademoiselle!

—Dieu!... Naïc...

Elle apercevait sa tête affolée, encadrée de ses cheveux en désordre, tout parsemés de brindilles d'herbes.

—Mademoiselle... Venez ici que je puisse vous parler sans témoins... Oh! venez!...

Emilienne la regardait avec une douloureuse stupeur; et elle murmurait instinctivement: "C'est qu'elle a vraiment l'air d'une folle!" Elle faillit appeler, dans un invincible sentiment de crainte; mais la voix de Naïc se fit si suppliante...

—Oh! mademoiselle! Je vous en conjure... Oh! pour l'amour de notre Marc, venez m'entendre.. avant que personne... C'est si faux, si abominable, ce qu'on vient de vous dire là!...

Emilienne se décida. Elle jeta un coup d' œil autour d'elle, pour être certaine qu'on ne la regardait pas. Et elle rejoignit Naïc, avec la pensée de lui éviter des brutalités policières, de la calmer par sa douceur. Naïc, en la voyant près d'elle, éclata en sanglots; puis, lui baisant les mains:

—Oh! que cela m'a fait du bien de vous entendre ainsi parler de moi! Cela me consolait presque des méchancetés que disait votre frère... Vous êtes si bonne!...

—Enfin, vas-tu m'expliquer, à moi, ce que, depuis plus de cinq semaines?...

—Oui, à vous, je vous dirai tout, à vous je dois tout dire... Mais jurez-moi que vous ne me croyez pas folle...

Emilienne hésitant, Naïc eut un premier mouvement de colère.

—Ah! Vous les croyez, eux?... Et ce n'est que par pitié que vous daignez m'écouter?...

—Par affection, Naïc, tu le sais bien. Après ce que tu as fait pour moi, n'es-tu pas presque une sœur? Et ne l'es-tu pas aussi de mon fiancé?...

—Votre fiancé? fit Naïc d'une voix mauvaise. Votre fiancé!...

Elle ricana.

—Nous parlerons de lui tout à l'heure; mais d'abord mademoiselle, expliquez-moi, vous, comment il est possible que notre petit Marc soit élevé dans une ferme, qu'on ait osé le battre, même une fois?... Moi qui, depuis qu'il est au monde, ne l'ai grondé qu'entre des baisers!... Et, tout à l'heure, sans votre intervention, à vous et à M. Arnold, cette brute de domestique allait le frapper de sa fourche!...

Sous cette apostrophe qui ne sentait nullement la folie, Emilienne se défendit mollement, comme une coupable.

—Puisque tu as assisté à la scène, tu as vu de quelle manière j'ai pris sa défense?...

—Eh bien, moi, mademoiselle, je trouve insensé que vous ayez eu besoin de prendre sa défense... Comment! Votre fils...

—Tais-toi! Tais-toi, je t'en prie!... Oh! tais-toi!

Naïc avait un peu élevé la voix. Et Emilienne lui mettait presque la main sur la bouche pour la forcer à se taire.

—Je ne suis pas encore mariée. Naïc!

Naïc jeta à Emilienne un regard d'immense dédain... Pas encore mariée!... Cela expliquait tout le pauvre enfant presque délaissé, la ferme, les corrections... Pas encore mariée! Et, pour l'être, pour que rien n'entravât son amour, mademoiselle de Preuilly oubliait presque sa maternité!...

—Alors, dit brutalement Naïc, il valait mieux le laisser encore à Paris!

—C'était bien l'avis de Raymond!

—Ah! fit la pauvre fille, ricanant de nouveau, c'était l'avis de?...

—Oui; mais je n'ai pas su résister au désir de l'embrasser...

— Comme tout à l'heure? Quand vous êtes bien certaine que personne ne vous voit? Il a diné une fois à table, chez vous? C'est ce que, dans votre cœur de mère, vous avez trouvé pour ce chéri?

—Mais tu dois bien comprendre, Naïc...

—Oui, oui, je comprends, mademoiselle, que vous songez, à vous d'abord,... au petit ensuite, si vous en avez le temps?

—Vraiment, Naïc, fit mademoiselle de Preuilly, qui commençait à s'irriter, je me demande si...

—Si je ne suis pas folle, n'est-ce pas? Non, mademoiselle, j'ai bien tout mon sens. Et je ne comprends pas que M. Raymond de Kermeric admette qu'on traite ainsi un enfant qui va bientôt porter son nom; car vous avez, je pense, l'intention de le légitimer par votre mariage?

Emilienne courba la tête. Et, humblement:

—Que tu es mauvaise de me torturer ainsi! Il est vrai que tu parles sans savoir: madame de Kermeric a consenti à notre mariage; Raymond a aplani toutes les difficultés... Crois-tu, toi qui connais si bien sa mère, qu'elle lui aurait permis d'épouser sa maitresse?... Mais, dire la vérité, Naïc, c'était nous séparer à jamais!... Nous aurions dû attendre la mort de cette femme...

—Et c'est notre petit Marc qu'on sacrifie!

—Peu à peu, nous le rapprocherons de nous; il sera élevé comme nos autres enfants, et plus tard nous pourrons l'adopter...

Elle s'excusait d'une voix honteuse, sentant bien que, là, elle avait été coupable, qu'un enfant a des droits imprescriptibles qu'il est criminel de méconnaître.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

attaquèrent les lignes allemandes sur un front de quatre kilomètres et progressèrent de plus de 1600 mètres.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale pas d'actions importantes sur le front anglais. Il se borne à mentionner des coups de main effectués par nos alliés dans la région à l'est d'Arras, qui leur permirent de faire quelques prisonniers. Il ajoute qu'au sud de la Somme l'artillerie ennemie bombarde violemment les positions récemment conquises par les Anglais.

Le commandant de Civrieux, critique militaire du "Matin", appuie sur l'importance des derniers succès des forces américaines à l'ouest de Château-Thierry. Dans un article sur la situation le long du front, il dit:

"Les résultats obtenus par les Américains ont une valeur considérable, parce que le secteur est important, se trouvant sur l'aile droite du front de bataille, entre la Marne et l'Oise. Donc, il était essentiel de s'emparer des meilleurs points de résistance offerts par le terrain. Le passage ouest de Château-Thierry est bloqué à la cote 204 et à Vaux, alors que la position américaine, au bois de Belleau, qui a été fortifiée, commande le routes entre Paris et la rivière Clignon.

"Les Américains, par conséquent, ont accompli un excellent travail et sont prêts à faire face à toute tentative de l'ennemi."

Le commandant de Civrieux dit que le secteur américain sur ce point est d'une étendue de 13 kilomètres et que les Américains y ont combattu continuellement, depuis les jours critiques de mai.

Les dépêches officielles de Rome signalent une brillante victoire remportée en Albanie par les Italiens, assistés de contingents anglais et français. Nos alliés ont enlevé plusieurs positions ennemies importantes, fait plus de 1300 prisonniers et capturé un important matériel de guerre.

Les aviateurs anglais, dit une dépêche de Londres, ont attaqué les torpilleurs et destroyers allemands qui se trouvent dans le port de Zeebrugge. Six avions allemands de la défense de ce port ont été détruits.

ON ANNONCE LA DEMISSION DE VON KUHLMANN.

Berne, 9 Juillet.

La "Mnenchener Zeitung" ("Gazette de Mnnich") annonce qne M. Richard von Knhlmann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a donné sa démission.

INONDATIONS EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 9 Jnillet.

Des dépches de Berlin annoncent qu'à la suite de pluies sondaines des inondations se sont prodnites dans plusieurs régions de l'empire allemand. Les récoltes ont beancnp souffert.

LA "FRANCE-LIBRE".

Paris, 8 Jnillet.

Un nonveau journal socialiste, la "France Libre", vient de paraître. Il pnblie une déclaration où il proclame notamment que l'Alsace-Lorraine fait partie intégrale de la France et nécessite l'union sacrée.

M. Compère Morel, directeur de ce journal, visita M. Kerensky. Il trouva un homme donnant l'impression de la fongue et de la vigueur au service d'nne volonté de fer. M. Kerensky déclara qu'il était henreux de fouler la terre de France, ajoutant qu'il désire ardemment la victoire des Alliés, car leur défaite serait celle de la démocratie et nn véritable désastre.

M. Kerensky a visité alors M. Jules Gnesde, avec qui il a échangé des impressions.

La "France Libre" dit qu'il y avait entre tons commnnion d'idée cmoplète, exprime la conviction qne M. Kerensky réalisera l'œuvre régénératrice qu'il poursuit et qne la Rnssie reprendra sa place aux côtés des démocraties en bataille.

M. Compère Morel adjure d'écouter l'appel de M. Kerensky: débarrasser la Russie de ce régime nocif et destructeur dn bolchevisme.

ORPHEUM
O'FARRELL, bet. Stockton & Powell
Madame Sarah Bernhardt
Chaque jour en matinée et soirée dans
"Du Théâtre au Champ d'Honneur"
et aussi tout
un grand et attrayant programme
La semaine prochaine
"La Dame aux Camélias"
Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Le "Jonrnal" rapporte la conversation qne M. Montet, député socialiste, vient d'avoir avec Kerensky, à l'arrivée de celui-ci à Paris. "J'ai été, dit M. Montet, grandement impressionné par ses paroles. Avec force il m'a affirmé que plns que jamais il avait foi dans les destinées démocratiques de la Enssie. Il me dit aussi qu'il était étonné et peiné de coustater que qnelques socialistes français aient pu penser que le bolchevisme était vraiment représentatif des aspiratons russes."

Cette impression ressentie par le dépnté du Rhône, sjonte le "Jonrnal", on la retrouvera dans les déclarations suivantes de Kerensky faites à la presse. "Il m'est doux d'être en France, j'y viens avec la persnasion d'y faire œnvre utile, l'heure est propice. Notre penple qui paya si durement les fantes des coupables comprend maintenant tonte l'étendue de la catastrophe. Il perçoit où le conduisit le régime bolcheviste, il voit de qnel côté est la vérité et de quel autre se trouve le mensonge. De toutes les forces de mon cerveau je vais travailler à notre résurrection."

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel on Apartment House. A d'excellentes références.
S'adresser à Room 4, 2102, Bnsh St.
9749

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) ponr cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajontés an capital et porteront intérêts an taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Jnillet porteront intérêts à dater dn 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Snd-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, uu dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts an taux d'nsage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Jnillet porteront intérêts à dater dn 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Snd-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Ponr le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) ponr cent a été déclaré snr tons dépôts d'épargne, payable à dater dn et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajontés au capital et porteront intérêts an taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tons dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Ponr le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater dn 1er Jnillet 1918, snr tons dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963
HOTEL ET RESTAURANT
TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitemen à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
303 KEARNY STREET
TRAITEMENT
par les Herbes et les Thes
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.
Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratiqua depuis 30 ans. Consultations gratuites dans tontes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., an **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsienr
Borelinier, Mousienr
Boynot, Mrs. Angusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantels, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Cnlin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julius
Ialle, Monsienr Jean
Larasqnet, M.
Larrasqnet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consnlat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUEBE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAJRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations 2s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **OUVRIERE.**
S'adresser 356, O'Farrell St.
9745

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Pourra ou non coucher dans l'établissement.
S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.
S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.
S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une **FEMME**, quelqnes henres par jour, ponr s'occnper dn ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.
S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, anjourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lnndi et mardi à Room 406, 1005, Market St.

9743

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

9737

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire la cuisine dans une pension française et une **FILLE** pour faire les chambres. Cette dernière devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à 1084, Folsom St., près de 7th.

9734

Un **REPASSEUR** et une **OUVRIERE** 4 à 5 jonrs par semaine.
S'adresser à 549 Castro Street.

9735

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.
S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres menblées ou non menblées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.
S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

A Vendre

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bonilloire, 2 lavenses, Mangle à vapeur, 2 mòteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin nn associé. Fait $250 de travail par semaine.
S'adresser sur place, à San Anselmo Freuch Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du jonrnal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; loug bail; laveuses; cnves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.
S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.
S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et ocenpant de 12 à 15 onvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.
S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenne, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bou puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres frnitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié dn prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau dn journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel 1e 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER.
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY
A VENDRE
$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles at sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

108-110 SUTTER
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs on des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Hudson Ravel, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5872; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1569 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellégards F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2418 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllster Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE SANSOME
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 690

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 11 JUILLET 1918 — THURSDAY, JULY 11, 1918. — No. 161

LA DEMISSION DE VON KUHLMANN

Pour avoir eu le courage de proclamer à la tribune du Reichstag la faillite de la politique de guerre du parti militariste allemand, M. von Kühlmann, ministre impérial des affaires étrangères, a été mis en demeure de donner sa démission. La nouvelle de la retraite de cet homme d'Etat est aujourd'hui officielle; les dépêches de Berlin la confirment.

Le parti pangermaniste est, comme on voit, plus puissant que jamais en Allemagne. Le véritable maître de l'empire est le général Ludendorff.

N'empêche qu'il y a à l'heure actuelle, même dans les hautes sphères officielles, des esprits clairvoyants qui ne se gênent plus pour proclamer que la politique de surenchère impérialiste et militariste pratiquée par Berlin a encore assombri l'avenir de l'Allemagne. Le moment n'est peut-être pas loin où les populations germaniques constateront à leur tour à quelles souffrances et à quelles crises prolongées la politique de leurs maîtres les aura condamnées, elles se demanderont avec stupeur quels insensés les auront menées là. Aujourd'hui, on parvient encore à leur faire croire que, par la prolongation de la guerre, on pourra améliorer leur situation. Mais déjà nombreux sont ceux qui leur montrent que c'est tout justement le contraire de la réalité et qu'on les trompe tous les jours davantage. Et quand on constate que c'est un des membres les plus en vue du personnel gouvernemental qui ose ainsi mettre en garde les représentants élus de la nation, on peut affirmer qu'il y a quelque chose de changé en Allemagne, en dépit de l'influence indiscutable que conserve, malgré tout, le parti militaire.

Les esprits clairvoyants dont nous parlions tout à l'heure se rendent compte en effet que plus la guerre se prolonge, plus les questions qui ont trait à ses conséquences et à ses répercussions économiques méritent de retenir l'attention. Ils savent que l'arme économique qui est entre les mains des Alliés est devenue un facteur d'une importance décisive, surtout depuis l'intervention des Etats-Unis. Ils ont constaté que même après les événements de Russie, même après l'asservissement provisoire de la Roumanie, les empires centraux ne disposent pas en quantité suffisante de quelques-unes des matières premières les plus indispensables à la vie normale de l'industrie. Pendant la guerre, une nation peut s'accommoder tant bien que mal du régime des succédanés. La paix venue, l'Etat dont la politique aurait condamné une partie de son industrie à la famine économique se préparerait une crise effroyable sans précédent. En d'autres termes, dans les milieux allemands où l'on ne se paye pas de mots, comme on dit, on voit bien que l'arme économique a plus de prix que la fameuse carte de guerre et que celle-ci, fût-elle maintenue, ne détournerait pas les coups de celle-là: c'est elle, en réalité, qui les aurait provoqués et aurait fait de la paix une nouvelle guerre, infiniment redoutable pour les empires du centre.

Il est de fait que par le jeu de l'arme économique dont disposent les Alliés les souffrances qu'endurent les populations allemandes et autrichiennes, faisait fort justement observer tout récemment un très distingué publiciste français, ne prendraient pas fin avec les opérations. Et il ajoutait: "Même en faisant abstraction de toute considération d'ordre militaire, une "Mitteleuropa" qui demeurerait une menace pour le monde entier dressé contre elle aurait un avenir désastreux. Sur le terrain où se trouverait transportée indéfiniment la lutte, les gouvernements impériaux n'auraient aucun moyen d'imposer leur volonté. C'est à eux que leurs populations finiraient par demander des comptes."

M. von Kühlmann sait tout cela. Il a vu que la politique des chefs militaires conduit l'Allemagne au désastre; et, presque aussi courageux que son ancien chef de Londres, le prince Lichnowsky, il a, avec toutes les formes que lui imposait la nature même des hautes fonctions qu'il remplissait dans l'Etat, jeté le cri d'alarme. Aussitôt, Ludendorff a ordonné son exécution, qui sera bientôt suivie de celle du comte von Hertling, car les jours de cet autre Bavarois qu'est le chancelier d'empire sont, on peut le croire, d'ores et déjà comptés.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES DEPUTES SOCIALISTES FRANÇAIS ET KERENSKY.

Paris, 10 Juillet.

Kerensky, insistant sur le fait qu'il ne représente aucun parti et qu'il n'a reçu aucun mandat, remit à l'agence Havas une déclaration dans laquelle il exprime sa profonde admiration pour la lutte héroïque que soutient la France, affirme énergiquement qu'il n'y a rien de commun entre les auteurs d'une honteuse paix à Brest-Litovsk et la vraie Russie, et tont ce qui est digne du nom russe ne reconnaîtra jamais la paix de Brest-Litovsk ni le régime de terreur de tyrannie, d'anarchie, qui met la Russie à la merci des Allemands. Kerensky ajoute que les masses laborieuses russes qui donnèrent aux démocraties occidentales par des sacrifices inouïs le temps d'achever l'organisation des forces militaires, ont droit de compter actuellement sur le concours fraternel et désintéressé des démocraties alliées.

Les députés socialistes offrirent à déjeuner à Kerensky; y assistaient: Varenne, Thomas, Sembat, Moutet, Cachin, Viviani, etc. Kerensky exposa les efforts russes pour l'unité de la patrie, l'indépendance du monde, trahis par les Bolcheviki, exprimant sa foi dans les destinées de la Russie. Les orateurs français promirent l'appui de la France pour l'intervention que décideront les alliés pour sauvegarder la Russie de l'autocratie allemande. Viviani salua les Américains qui prouvèrent qu'ils étaient prêts à tous les sacrifices pour défendre la liberté des démocraties françaises et russe sans rien demander pour eux-mêmes.

LES ALLEMANDS DANS L'OHIO.

Toledo, O., 10 Juillet.

Un prêcheur luthérien allemand de West Hope ayant piétiné un drapeau américain placé sur son buggy, des habitants de cette loialité devinrent furieux et organisèrent un comité de vigilance qui prit en mains les affaires de la communauté. Les Allemands de West Hope prirent fait et cause pour leur compatriote le prêcheur luthérien et des bagarres se produisirent, au cours desquelles des coups de feu furent échangés. Plusieurs personnes furent blessées. Poursuivis par la foule, les Allemands se barricadèrent dans leurs maisons.

La situation est grave au point que le shérif de West Hope a dû ce matin téléphoner à Toledo pour demander des renforts à la police de cette ville.

A West Hope, les deux tiers de la population se composent d'Allemands.

LES BOCHES ASSASSINS.

Voici de nouveaux renseignements au sujet des dernières atrocités commises par les Boches, dont il a été déjà question:

Paris, 10 Juillet.

Quelques exemples encore de ce que le kaiser appelle l'honneur et la morale des armées de "kultur" allemandes sont fournis par plusieurs témoignages reçus du front du premier corps de cavalerie attestant de nouveaux actes de cruauté et de lâcheté commis depuis le début de l'offensive du 27 mai par les assassins en uniforme boche. Des témoins oculaires de ces actes de barbarie font les déclarations suivantes: "A Anthenay, les caporaux Pedot, Feroux, de la 3e compagnie du 86e régiment d'infanterie ont été capturés le 31 mai à 13 heures. Ils s'évadèrent le 1er juin à la pointe du jour. Ils déclarent que lors de la prise d'Anthenay par les Allemands ils assistèrent comme témoins oculaires aux massacres de nos prisonniers. "A Olizy le massacre de quatre soldats français. Le soldat Augustin Laffont, de la deuxième compagnie du 86e régiment d'infanterie déclare: "Le 30 mai à 14 heures j'aperçus nettement les Allemands tuer à coups de baïonnette quatre soldats français qui avaient été forcés de se rendre. L'ennemi se trouvant à quelques mètres de ce petit groupe désarmé se précipita sur lui, le transperçant de baïonnettes à plusieurs reprises. Ces faits se passèrent à une trentaine de mètres de moi, près de la station d'Olizy."

"Le soldat Clément, également de la 2e compagnie du 86e régiment d'infanterie, déclare: "Le 30 mai à 14 heures j'aperçus nettement les Allemands arriver à la hauteur de nos hommes blessés, mettre la baïonnette au canon et les achever. Je vis ainsi achever à la baïonnette quatre de nos blessés." Ces faits ont été communiqués par voie d'ordre à toutes les troupes françaises."

L'ALLEMAGNE ET LA SUISSE.

Paris, 10 Juillet.

On télégraphie de Berne que l'Allemagne a décidé de prendre une mesure qui pourrait bien donner lieu à un conflit avec la Suisse. L'Allemagne aurait l'intention de construire une série de fabriques entre Bâle et Strasbourg pour le fonctionnement desquelles serait captée l'eau du Rhin, au moyen d'une canalisation.

Dès que cette nouvelle a été connue à Bâle, la population de cette ville a organisé de grandes manifestations. Elle demande au gouvernement suisse de s'opposer à la canalisation du fleuve, laquelle aurait pour conséquence d'arrêter la libre navigation sur le Rhin.

LES FINLANDAIS EXPULSENT LES JUIFS.

Stockholm, 10 Juillet.

Le gouvernement finlandais a décidé d'expulser tous les Juifs. Les Israélites qui résident en Finlande devront avoir quitté le pays avant le 30 septembre. Des ordres ont été donnés pour que dans toutes les localités les vivres soient refusés aux Juifs à partir de cette date.

LA DEMOBILISATION DE L'ARMEE ROUMAINE.

Paris, 10 Juillet.

Une dépêche de Berne dit que l'armée roumaine devra revenir à ses effectifs du temps de paix à partir du 14 juillet prochain.

NOUVEAUX TROUBLES A VIENNE.

Berne, 10 Juillet.

De nouveaux troubles provoqués par la crise alimentaire se sont produits à Vienne. Les manifestants pénétrèrent dans l'Hôtel de Ville et interrompirent une réunion du Conseil municipal. La police et les pompiers furent impuissants à rétablir l'ordre. La troupe fut alors appelée. La foule assaillit les soldats à coups de pierre. Dans la bagarre, plusieurs personnes furent blessées. Finalement, l'Hôtel de Ville fut entouré par un cordon de troupes et l'ordre rétabli.

LE MORAL DES TROUPES ALLEMANDES BAISSE.

Londres, 10 Juillet.

Les Anglais ont mis la main sur un document qui prouve que le moral des troupes allemandes baisse considérablement. Il s'agit de deux ordres du jour adressés par le général von der Marwitz aux troupes placées sous son commandement. Dans un de ces ordres du jour, le général von der Marwitz dit:

"La discipline, qui fait la force principale des armées, est fortement ébranlée. Les cas de soldats qui refusent d'obéir augmentent d'une façon alarmante...."

LES SOLDATS BULGARES SE MUTINENT.

Londres, 10 Juillet.

Le correspondant du "Times" au quartier général français à Salonique apprend que les désertions de soldats bulgares sur le front de Macédoine deviennent de plus en plus nombreuses. Ces déserteurs disent que la situation en Bulgarie est devenue intolérable et que tout espoir de victoire définitive a disparu. L'indiscipline dans l'armée fait des progrès alarmants et récemment plusieurs unités ont refusé de combattre.

Le correspondant du "Times" ajoute que le danger sous-marin en Méditerranée s'atténue tous les jours davantage.

LA SAUVAGERIE BOCHE.

La Haye, 10 Juillet.

Une dépêche de Flushing annonce que des aviateurs allemands ont jeté plus de cinquante bombes sur un poste d'ambulance à Lapanne, Belgique. Cinquante-quatre jeunes filles de la Croix-Rouge ont été tuées.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LES EAUX AMERICAINES.

New York, 10 Juillet.

On signale derechef la présence de sous-marins allemands dans les eaux américaines. Un steamer américain arrivé ici aujourd'hui avec 85 passagers et 3600 tonnes de nitrate, provenant du Chili, a été attaqué dans la nuit de lundi dernier par un sous-marin allemand au large du Cap Henry. Le sous-marin lança deux torpilles, qui manquèrent, heureusement, le but.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$4,482.35
Armand Vivier	5.00
A. Cadrieu	1.00
J. Labourdette	1.00
Louis Savart	2.00
Mme Prieur	2.00
Jules S. Gedeau	10.00
J. P. Lasserre	1.00
J. Bergeret	1.00
Charbonnier	1.00
E. Labarrère	1.00
Mme J. Dimmer	5.00
A. Verbe	1.00
Louis Beck	10.00
Abel Coutanceau	1.00
A. Pradels	5.00
Raphaël Weill	1,000.00
Henri Feurres	2.50
Ed. Dubédat	20.00
Alex. Bellet	2.50
M. et Mme B. Parayre	5.00
A. Barbes	2.00
B. Villa	1.00
M. et Mme J. Casseu	2.00
J. Girard, Delano	5.00
Romain Cuyaia	2.50
J. F. Deisel	10.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret A la Teinturerie Thomas (2me Liste)

De Martini	.25
Green	.25
Wildermuth	.25
Fixes	.50
Capella	.50
Pelliser	.50
Saponlin	.50
E. Saysset	1.00
Luborde	1.00
P. Allemand	1.00
E. Bes	.50
Victor	.50
Martin	.25
Winchester	.25
F. Cabrol	.25
Rouse	.25
Martin	.25
Sarret	.50
Souryi	.25
Del Tredici	.25
Snyder	.25
Bornussou	.50
McHill	.50
Soulier	.25
Delmen	.25
McAuliffe	.25
Nausbaum	1.00
Mrs. Conden	.25
E. Schmuckli	.10
F. Guinard	.10
M. Guinard	.25
M. Walsh	.10
E. Heagerty	.25
M. Connelly	.25
A. Covington	.25
Mrs. Gerhart	.50
C. Cohen	.50
M. Neary	.50
Thurpo	.50
Boulanger	.50
Arnold	.50
Carboneri	.25
Alexander	.25
Viarques	.25
Raggi	.25
Laumont	1.00
Chappifi	.50
Cambeu	.50
Cassan	.25
Boisset	.25
Henry W. Werner	.50
Zora Fabre	.25
Jnery	.50
Mabel Paul	.25
Rouquier	.50
Silva	.25
Lallement	.50
Martin	.25
Bell	1.00
Fau	1.00
Landes	1.00
Destruel	.50
Buffa	.25
Grimes	.25
Bernis	.50
Hamilton	.10
Savenau	.25
Cuneo	.25
Romassa	.50
Escalle	.25
Perset	1.00
Lamanet	.25
Couly	.50
Fontana	.25
A. Dilbos	.25
Ranva	.25
Bary	.25
Lapert	.50
I. Van Norden	.50
Miss Barry	2.00
Cabrol	.25
Mallet	1.00
Escude	1.00
W. McKenne	.25
Hasselroth	.50
Schnertzer	.50
Lawson	.50
Roy Brown	.25
Lestor	.25
Lagomarsino	.25
Sullivan	.50
Brown	.50
Dumford	1.00
Montant recueilli à ce jour	$5,623.25

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 769.00
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Deisel	5.00
Montant recueilli à ce jour	$ 780.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS BOCHES ET LES CALIFORNIENNES.

Dans un éditorial, le "Temps" enregistre la nouvelle donné par le dernier numéro de la revue "The Argonaut", publiée à San Francisco, selon laquelle les femmes ont fondé, à Berkeley, une ligue dont les adhérentes s'engagent à s'abstenir d'acheter, après la guerre, des articles de fabrication allemande si les prisonniers de guerre américains reçoivent en Allemagne un traitement inhumain. Les Allemands à qui le marché américain est indispensable, comprendront aisément ce que signifie cette menace de boycottage. Ils savent que les femmes américaines sont capables d'observer religieusement et de faire observer rigoureusement autour d'elles cette consigne patriotique. Ils savent qu'aucun effort militaire de l'Allemagne ne saurait obliger le consommateur américain à acheter des marchandises allemandes malgré lui. Et si les Etats-Unis n'achetaient plus d'objets fabriqués en Allemagne, comment l'Allemagne achèterait-elle des matières premières aux Etats-Unis. Ses moyens de paiement lui échapperaient.

LA FETE DU 14 JUILLET.

Un des effets bienfaisants de la guerre est l'étroit rapprochement qu'elle a opéré entre les nations aujourd'hui liguées pour défendre leurs libertés. Et ce rapprochement ne saurait être mieux illustré que par le caractère international qui est cette année donné par les peuples de l'Entente à la célébration de leurs fêtes nationales. Ainsi, ont participé, le 4 Juillet dernier, à l'allégresse qu'inspire à la nation américaine l'anniversaire de la Déclaration d'Indépendance, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et ses colonies, ainsi que de nombreuses républiques de l'Amérique latine.

Dans deux jours, la fête nationale des Français unira pareillement tous ces pays dans un même sentiment fraternel.

Une dépêche de Washington annonce que le député Siegel de New York à la Chambre des Représentants a déposé mardi sur le bureau de cette assemblée un projet de résolution tendant à déclarer fête nationale aux Etats-Unis le jour de l'anniversaire de la chute de la Bastille. C'est la réponse à la résolution votée par la Chambre française déclarant fête légale sur toute l'étendue du territoire de la République et de ses colonies le jour anniversaire de la Déclaration d'Indépendance.

A San Francisco, la population américaine se prépare, comme on sait, à participer aux cérémonies organisées par la Colonie française à l'occasion de la célébration de notre Fête Nationale, qui, grâce à cette heureuse circonstance, est assurée d'un succès qui dépassera toutes les prévisions. La présence dans notre ville de M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire de France, délégué du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Unis, contribuera également à rehausser l'éclat de cette fête. M. Maurice Casenave a bien voulu accepter de prononcer le discours d'usage, et comme il est orateur disert, nous ne saurions trop engager nos compatriotes à aller l'entendre.

LA JUPE EN DEFAVEUR.

Les Etats-Unis connaissent maintenant les jours "sans jupes". Sans attirer le moindrement l'attention, des milliers de femmes circulent dans un accoutrement qui eût autrefois nécessité une autorisation spéciale de la police et peut-être même une garde du corps. Jusqu'ici on croyait que le port de certains vêtements "bifurqués" était un droit sacré pour l'homme.

Dans certaines grandes villes, les compagnies de tramways ont remplacé leurs wattmen par des wattwomen. Celles-ci portent un uniforme khaki composé d'un pantalon, d'un gilet, d'un veston et d'une casquette. Par les temps froids, elles revêtent en outre un grand pardessus.

Dans les usines également, les femmes commencent à adopter le costume masculin, et les membres de la formidable organisation dénommée "L'Armée féminine de la terre" vont au jardin ou aux champs en pantalon khaki, en blouse ample et en chemise de flanelle. Des femmes aisées, entre les deux âges, dont les formes développées demandent à être drapées, se livrent à des exercices réguliers dans le but de les réduire, car elles se rendent compte que tôt ou tard il leur faudra aussi adopter les jours "sans jupes". Ce changement n'est attribuable à aucune théorie des hygiénistes et des professeurs de beauté, mais à une nécessité économique.

AU CERCLE DE L'UNION.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu, au Cercle de l'Union, le dîner donné en l'honneur de M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire de France, délégué du Haut Commissariat de la République Française aux Etats-Unis, et du lieutenant Paul Verdier, qui l'accompagne dans sa mission.

LES RESULTATS OFFICIELS DU 3e EMPRUNT DE LA LIBERTE.

On connaît maintenant les chiffres officiels relatifs au 3me emprunt de la Liberté. Une dépêche de Washington annonce en effet que le total des sommes souscrites s'élève exactement à $4,176,516,850, soit $6,497,200 de plus que les prévisions qui furent faites au mois de mai dernier après la clôture du second emprunt de la Liberté.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le 4me Emprunt de la Liberté sera lancé avec la fin de l'année.

:o:

LE GENERAL PERSHING DEMANDE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE.

Le général Pershing demande 500 hommes de bonne volonté pour être employés, sous les auspices de la Y. M. C. A., en France, auprès des armées. Les candidats ne doivent pas avoir dépassé 50 ans d'âge et être exempts de service militaire.

S'adresser pour plus amples renseignements à M. Henry J. McCoy, secrétaire général de la Y. M. C. A., 220, Golden Gate Ave.

:o:

ON NE FAIT PAS LA LEÇON AUX FRANÇAIS.

Nous reproduisons, en nous abstenant de tout commentaire, le passage suivant d'un article récemment paru dans le "New York Commercial":

Faisons tout ce que nous pourrons pour venir en aide à la France durant la guerre et pour restaurer ses villes, ses champs dévastés une fois la guerre finie, mais faisons-le avec tact et bon goût. Il y a quelques Américains folichons qui parlent de traverser l'Atlantique pour aller faire la leçon aux Français. Bon nombre d'Américains qui connaissent la France et son peuple ont des idées bien arrêtées sur l'immaturité de leurs propres compatriotes lorsqu'on les compare aux Français... Les Français eux aussi croient qu'ils sont mieux éduqués, mieux entraînés au point de vue des arts, de la science ou dans le domaine social que tout autre peuple.

Les femmes américaines croient qu'elles peuvent en montrer aux Françaises? Savent-elles, comme elles, économiser et l'argent et les matériaux? Peuvent-elles parler leur propre langue de façon comparable à l'usage de la langue qui prévaut en France? Peuvent-elles s'habiller et donner le cachet artistique à ce qu'elles font comme les Françaises? Les hommes américains peuvent-ils apprendre aux Français à faire des canons ou autres machines de guerre? Depuis neuf mois nous avons essayé de fabriquer les "75" français et nous n'avons pas encore réussi à en forger un.

Que les femmes américaines nourrissent ceux qui ont faim, habillent ceux qui n'ont pas de vêtements, procurent un lit à ceux qui n'en ont pas et soignent les blessés, mais pour ce qui est de faire la leçon à qui que ce soit, qu'elles commencent par s'asseoir aux pieds des femmes de France pour apprendre d'elles à tenir leur maison, à aider leurs maris dans leurs affaires, à économiser leur argent et à prévenir le gaspillage. La France est la nation la plus hautement cultivée dans l'univers. Prenons soin de ne pas insulter les Français et de faire de nous l'objet de risées en envoyant de l'autre côté des Américains à tête légère, emballés à l'idée nouvelle et excitante d'essayer de faire la leçon aux Français. Nous avons tant à apprendre d'eux et si peu à leur apprendre qu'on ne ferait que provoquer dans le monde le rire de tous ceux qui savent à quoi s'en tenir.

:o:

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Valeur Militaire des Americains

Il nous a paru intéressant de placer sous les yeux de nos lecteurs l'opinion d'un critique autorisé neutre sur la valeur militaire des troupes américaines qui combattent en France. L'article qu'on va lire est du colonel Feyler, l'éminent écrivain militaire suisse:

Une dépêche a signalé l'autre jour un épisode dont les Américains ont eu l'honneur. Avec les concours de chars d'assaut français, ils ont attaqué les troupes allemandes de Cantigny, les ont délogées sur un front de deux kilomètres, puis ont repoussé les contre-attaques qui prétendaient leur faire lâcher prise. Cet engagement a eu lieu le 28 mai; depuis lors, les Américains sont restés les maîtres du terrain.

Cantigny, à l'ouest de Montdidier, appartient à l'extrême saillant que l'offensive impériale du 21 mars a formé au sud d'Amiens. A l'est de Cantigny le front allemand aligné sur Montdidier et Lassigny, regarde au sud; à l'ouest il s'infléchit vers le nord, et de Grivesnes en Flandre regarde à l'ouest. Grivesnes au nord et Cantigny au sud sont les villages de l'extrême saillant. On se rappelle qu'au début d'avril, des contre-attaques françaises ont rejeté en arrière, vers Grivesnes, l'offensive impériale. Les Américains ont obtenu à Cantigny un résultat semblable.

Sans doute, cet épisode ne relève pas de la série des grandes victoires au sujet desquelles les services de presse belligérants répandent aux quatre points cardinaux des télégrammes triomphants. Mais le fait est intéressant, tant comme manifestation de l'unité de commandement qu'à titre d'indice de la préparation de l'armée américaine à la guerre.

L'amalgame des troupes alliées et leur répartition au front répondent nécessairement à un principe d'organisation. En Lorraine, par exemple, les Américains composent une véritable armée, puisque leur front y dépasse trente kilomètres, ce qui, même en tenant compte d'unités françaises d'appui et d'articulation, suppose un ensemble de plusieurs divisions.

A Cantigny, les Américains forment apparemment une unité subalterne, peut-être une petite division dont le troupe, et surtout les chefs, apprennent les exigences de la liaison des corps de troupes supérieurs et celles de la liaison des armes. Partant du simple pour passer petit à petit à des enseignements plus compliqués, les cadres sont dressés, pratiquement, à la connaissance des travaux d'état-major et à l'habitude du commandement sur le champ de bataille.

C'est une des plus lourdes erreurs que l'on puisse commettre d'oublier que la nature ne procède jamais par à-coups et avec brusquerie, mais toujours avec la lenteur mesurée d'une constante évolution. Pour construire solidement, elle réclame la durée. Dans aucun domaine quelconque la création n'apparaît tout à coup, puis, réalisée et complète, laisse l'objet créé vivre de sa force acquise jusqu'au déclin final et à la mort. Tout est toujours en état de création, et lorsqu'il n'en sera plus ainsi sur la terre, c'est que cet élément pas bien considérable de l'univers, n'ayant plus la force de créer, exhalera sa fin.

La guerre des hommes suit cette loi de toutes choses. Elle est faite de plus solidement par les armées qui ont derrière elles les plus nombreuses générations de combattants des pères et des grands-pères qui ont vu le feu et ont légué leur expérience aux fils et petits-fils qu'ils ont procréés. Il est aussi peu fondé de reprocher à des Anglais ou à des Américains de n'avoir par la souplesse militaire des Français et des Allemands que de reprocher à un peuple composé de père en fils de montagnards de ne pas acquérir le pied marin avec l'aisance d'une antique population d'insulaires. Nul ne contestera l'influence des milieux. Contestera-t-on davantage celle de l'hérédité?

Pendant des siècles, les Français et les Allemands n'ont pas cessé de se battre. Leur hérédité a fait d'eux des soldats. Vainement, dans quelque Palais-Bourbon loquace, des députés en mal d'électeurs flattent les désirs populaires, et, ignorants de l'histoire, contestent la nécessité pour une nation d'être prête à se défendre. Des années de paix peuvent se succéder et paraître donner raison à leur ignorance. Mais lorsque la guerre éclate quand même, semant dans l'anxiété les dangers et les deuils qu'ils ont préparés, l'expérience des pères se réveille chez les enfants. A temps parfois, le retard sera préparé.

Les populations qui ne possèdent pas cette hérédité exigent un apprentissage plus minutieusement poursuivi. Il les formera à leur tâche nouvelle dans toute la mesure où cette formation est possible sans les traditions, et où l'application, l'intelligence, la volonté, secondées par les hautes vertus humaines, l'esprit de sacrifice, l'amour fraternel, la protection du prochain contre la violence peuvent suppléer aux reflexes qui font défaut.

L'épisode de Cantigny nous a fait assister à un moment de cet apprentissage des tronpes américaines, moment qui marque un enseignement du second degré. L'épisode a été plus et mieux qu'un simple coup de main. Il a constitué une opération tactique d'une certaine ampleur, puisqu'elle a embrassé un front de deux kilomètres, c'est-à-dire le champ de combat normal, dans l'offensive, d'une brigade ou d'une division, et d'un développement complet, puisqu'elle a passé par tous les actes de ce genre de manœuvre: attaque, nettoyage de la position conquise, son retournement contre l'adversaire, enfin la résistance aux contre-attaques et leur refoulement.

Une nouvelle date dans l'intervention américaine demande à être ajoutée à celles énumérées par une chronique précédente. Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui prête vie.

:o:

LA GUERRE.

La situation militaire ne s'est pas modifiée. Les dépêches officielles ne signalent aucune action importante. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à mentionner un violent bombardement allemand sur un front de dix milles entre Villers-Bretonneux et la rivière Ancre.

On s'attend dans cette région à une forte attaque allemande ayant pour objectif la reprise des positions enlevées ces jours derniers par les Australiens et les Américains.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale une certaine activité des deux artilleries sur le front au nord de Montdidier et au sud de l'Aisne, près de la ferme Chavigny, secteur où les Français ont ces jours derniers réalisé une appréciable avance.

Calme relatif partout ailleurs.

De Rome on télégraphie que les Italiens en Albanie continuent à progresser. L'ennemi a été battu hier sur les deux rives de l'Osum.

:o:

L'AUTRICHE SE CABRE.

Rome, 10 Juillet.

L'"Epoca" annonce, d'après des informations suisses, que l'Autriche a refusé d'agréer la nomination du général allemand Otto von Bulow au commandement en chef des troupes austro-allemandes sur le front italien, Berlin ayant refusé d'envoyer sur ce front douze divisions allemandes.

BOMBARDEMENT AERIEN DE CONSTANTINOPLE.

Londres, 10 Juillet.

On télégraphie d'Amsterdam que dimanche dernier des aviateurs alliés ont bombardé Constantinople. Ce raid aérien a fait beaucoup de dégâts dans la capitale ottomane.

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

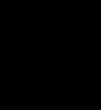
Amsterdam, 10 Juillet.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne publie une dépêche de Moscou disant que si l'Entente envoie des troupes en Sibérie, la Russie des Soviets s'alliera à l'Allemagne et déclarera la guerre aux Alliés.

Londres, 10 Juillet.

Le Dr. Sakue Takashi, professeur de droit international à l'Université de Tokio, publie dans la revue "Taikwan", qu'inspire l'ancien Premier Okuma, un article dans lequel il se déclare partisan d'une intervention japonaise en Sibérie, ajoutant que c'est le devoir du Japon de faire tout son possible pour aider la Russie à se relever. L'au-

(Suite à la 4me Page)



Notes d'un Californien

Le président Wilson propose, paraît-il, d'envoyer en Sibérie une commission de "businessmen" escortée d'une simple garde de police internationale. Je ne blague pas. Ce sont de graves dépêches de Washington qui nous apportent cette nouvelle.

Je n'ai pas de conseils à donner au Président; il me semble cependant que si j'étais à sa place, je chercherais un autre moyen pour secourir la Russie contre les Allemands et les traîtres du Soviet. Les commissions pacifistes en temps de guerre ne peuvent rendre de bien grands services. Aurait-il déjà oublié le fiasco que firent les délégués qu'il envoya à Petrograd au lendemain de la Révolution russe?

Envoyer des commissions de "businessmen" et d'orateurs en ce moment en Russie, c'est un peu faire de la politique à la Kerensky. Or, nous savons tous au fond de quel abîme les théories de ce rhéteur ont précipité l'ancien empire des tsars.

Je ne nie pas la puissance de l'idée. Mais n'est-ce pas précisément la Révolution russe qui nous a fourni la preuve la plus éclatante de la nécessité pour l'idée de s'appuyer sur la force? On a dit avec raison que l'idée ne triomphe, c'est-à-dire ne cesse d'être une formule vaine pour devenir une réalité, que si la force l'impose. Le rayonnement de l'idée révolutionnaire russe, sur lequel comptaient les maximalistes, a été, on l'a vu, arrêté net par les baïonnettes allemandes.

Le président Wilson sait cela aussi bien et peut-être mieux que moi. C'est pourquoi, je m'étonne que son projet d'intervention en Russie soit celui que nous exposent les dépêches de Washington.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UNE SITUATION QUI, PARFOIS, PROVOQUE DES INCIDENTS MACABRES.

Paris, 10 Juin.

Dans un drame un peu étrange dont la chute retentissante fut une date dans l'histoire dramatique du siècle dernier, dans "Tragaldaras":

Tenez, je trouverais simple et raisonnable, oui,
Qu'un homme se tuât simplement par ennui
D'avoir à s'habiller tous les jours. Valet, maître,
Voici la vie: ôter ses bas pour les remettre.

Cet ennui, les obus de toutes sortes en dispensent les habitants de ce qu'on appelle la grande banlieue, puisque depuis près de deux mois, beaucoup ne dorment plus que d'un œil, descendent dans les caves, les carrières, les abris, se jettent tout habillés sur quelque lit de camp improvisé et ne remontent qu'à l'aurore, au moment où il faut repartir pour l'usine ou l'atelier. La première alerte commence généralement à dix heures du soir et se continue jusqu'à minuit ou une heure. C'est le moment où les escadrilles de "Gothas" se dirigent sur Paris. Pour les "banlieusards" ce n'est pas l'heure précisément dangereuse.

Les avions allemands vont essayer de franchir la ligne du camp retranché et de survoler Paris. Généralement, neuf fois sur dix, ils n'y réussissent pas; ils tournent alors leurs ailes du côté du Nord pour rentrer dans leurs lignes et c'est la deuxième alerte; pendant une heure, à peu près, ces vilains oiseaux de nuit cherchent à se débarrasser des cinq bombes dont chacun est porteur. Le péril devient sérieux. Quand ils ne sont pas trop harcelés par les canons antiaériens ou par les avions français, les "Gothas" prennent leur temps et essaient de bombarder quelques gares, quelques ponts ou de détruire quelque usine. Ce sont là des buts de choix qui sont rarement atteints et c'est alors au hasard que sont jetés ces terribles engins; beaucoup se perdent dans les champs où ils creusent de larges entonnoirs, profonds de trois ou quatre mètres; quelques-uns atteignent les maisons de certains villages et c'est ce qui oblige les habitants à quitter leurs demeures, d'habitude si paisibles, pour descendre dans les caves, où on dort mal mais où on est en sécurité.

Cette situation provoque parfois des incidents macabres. Près d'une petite ville de l'Ile de France, un brave ouvrier, père de cinq enfants, dont l'aîné a dix ans, perdit une petite fille d'une maladie assez commune en ce moment, de la rougeole. On mit la pauvre morte au cercueil et les parents et les quatre frères survivants veillèrent dans une des deux pièces formant le modeste logement de l'ouvrier. Pour cette nuit de deuil, on avait décidé de ne pas abandonner le logis. Vers onze heures du soir, première alerte: ce sont les "Gothas" se dirigeant vers Paris; on les laisse passer. Deux heures plus tard, les avions allemands reviennent après un essai infructueux et un véritable combat se livre au-dessus du quartier où se trouve la maison de la morte. Des bombes éclatent à droite et à gauche, les quatre enfants prennent peur, pleurent et crient. Le malheureux père ne voulant pas abandonner la petite fille décédée, prend le cercueil, le descend à la cave où il entraîne sa nichée et la veillée se continue dans le sous-sol jusqu'au jour naissant. Quel drame, dans sa triste simplicité!

Jean-Bernard.

L'Effort Americain

Il faut ajouter aux informations du président Wilson, d'après lesquelles plus d'un million d'Américains se seraient embarqués pour la France, un rapport préparé par le secrétaire Baker sur l'œuvre de préparation accomplie au cours de ces quinze mois de guerre. Ce rapport a été présenté par M. Dent, président de la commission de l'armée, devant la Chambre des représentants.

Voici ce qu'il a dit au sujet du moral de l'armée actuellement en France:

"Il a fallu changer le nom de la zone située derrière les armées et de "service de l'arrière", faire le service "des approvisionnements" car il devenait impossible de trouver des hommes qui voulussent servir dans une région dont le nom "d'arrière" semblait indiquer la sécurité et l'ignorance totale des bombardements.

"Le terme de "No Man's Land" est combattu violemment aussi par nos soldats qui lui préfèrent le terms de "Yankee Land".

"160,400 officiers et 2,010,000 hommes sont à présent sous nos drapeaux. Il y a quatorze mois, notre armée ne comptait que 9,524 officiers et 202,510 hommes d'armée régulière et de garde nationale.

"Nos aviateurs ont livré 286 combats d'aéroplanes jusqu'au 8 juin et nos industries fabriquent 80 avions par semaine. Plus de 2,000 moteurs Liberty ont été livrés à notre armée, à raison d'une production hebdomadaire de 115 moteurs. Ce chiffre a été atteint notamment dans la première semaine de juin.

"Plus de 900 mitrailleuses lourdes Browning ont été livrées au mois de mai, la production des Browning légers a été de 1,800 la même époque.

"Les envois de fusils sont suffisants pour équiper une division d'armée tous les trois jours. Jusqu'au mois de juin, plus de 1,300,000 fusils ont été fabriqués et expédiés à nos troupes."

Un record pour la production quotidienne de fusils et de munitions pour pistolets a été établi le 27 juin, alors que 27 millions de cartouches, approximativement, ont été fabriquées dans les manufactures pour les Etats-Unis, outre la production commerciale pour les autres gouvernements.

La semaine se terminant le 29 juin a donné un record de production de fusils des Etats-Unis du modèle de 1917 et 1903, d'une moyenne journalière de 10,142. Au cours de la semaine, 55,794 fusils des types Enfield modifié et Springfield ont été fabriqués. On ajoute que 3,280 fusils russes ont été également fabriqués.

Le record pour l'assemblage du modèle de 1917 appartient à un ouvrier du nom de Cahill, employé à la manufacture Midvale, à Eddystone (Pensylvanie). Il a assemblé 281 fusils en une journée de 10 heures, au cours de la semaine dernière.

La moyenne de rendement par homme dans cette manufacture est estimée approximativement à 200 fusils par jour, comparée à 40 quotidiennement, lorsque la manufacture produisait des fusils pour le gouvernement britannique.

:o:

Le petit Dornois.

C'est un tout jeune acteur parisien. Il a le nez retroussé, la bouche en avant, l'œil étonné. Avec une perruque rousse, c'est un excellent valet de comédie. Il a d'ailleurs du talent. Mais les comédiens sont au front et le petit Dornois vient de faire, comme dit Cyrano, quelque chose de tout à fait joli.

Il est sergent, mais les officiers de la section et de la compagnie étaient tombés et il se trouvait commander les hommes, qui attaquaient un château. L'attaque fut menée rondement, et les Allemands, délogés, battirent rapidement en retraite. Tout à coup Dornois s'avança, au mépris de toute prudence, et héla l'ennemi avec de grands signes. Celui-ci, étonné, s'arrêta. Alors le sergent ayant fait un salut, un grand salut de théâtre à panache et à courbettes, envoya aux Allemands surpris le réplique:

"Et voilà, madame la comtesse, pourquoi je ne reviendrai plus au château."

Et il disparut.

C'est assez coquet, cette blague de coulisses devant un autre feu que la rampe. Et savez-vous d'où elle vient, cette réplique si ironiquement adaptée? De Chonchette, la première pièce de Robert de Flers et d'Armand de Caillavet.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

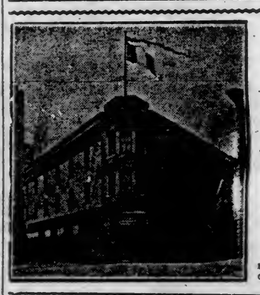
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1678.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boîte (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'Empereur Censure

LES DISCOURS TELS QUE LES PRONONCE GUILLAUME ET TELS QU'ON LES PRESENTE A L'ETRANGER.

Les discours de Guillaume II sont admis à correction. Déjà, en temps de paix, il était interdit aux agences de donner les sténogrammes de l'impérial orateur avant que la censure y eût promené ses ciseaux. L'homme-orchestre, qui préside au xdestineés de la Germanie, est affligé d'une véritable intempérance de parole. Il bavarde inlassablement, et tout naturellement il débite les plus grosses sottises avec une imperturbable assurance.

Ce qui distingue ses discours c'est la manie de parler au nom de son vieux Dieu (unser guter alter Gott), de ce Dieu qui n'a plus rien de chértien, puisqu'il est complètement accaparé par les Allemands. Dans sa mystique rudimentaire, Guillaume II n'est pas éloigné de faire sienne, en la déformant, la devise célèbre des mahométans: "Dieu est iDeu et "je suis son prophète". En Allemagne, cette outrecuidance ne choque personne. A l'étranger, elle pourrait produire un fâcheux effet. De là l'inquiétude des bureaux berlinois de la presse qui, sans respect pour la prose impériale, exercent un contrôle rigoureux sur les déclarations du souverain.

Dans son livre remarquable sur la paix de "Brest-Litovsk", le socialiste Grumbach, qui, en Suisse, s'applique, avec une inlassable patience, à dépouiller les journaux allemands, vient de nous donner une nouvelle preuve des précautions que prend la censure berlinoise pour empêcher le loufoque couronné de se couvrir, devant l'étranger, d'un immortel ridicule.

Le 10 février 1918, l'empereur allemand prenait la parole à Hombourg pour célébrer la conclusion du premier traité de paix de Brest-Litovsk. Or, Grumbach oppose, colonne à colonne, les deux éditions du discours impérial, celle que l'agence Wolf a réservée aux sujets de Guillaume II et l'autre, celle qui, soigneusement expurgée, fut communiquée aux journaux neutres.

—ooo—

Voici les passages supprimés par la censure allemande dans l'édition à l'usage des étrangers:

"Dans cette même maison, j'ai vu, en 1871, comme petit garçon, les Hambourgeois se grouper autour de leur chef, le vieux Jacobi, alors qu'ils acclamaient ma mère (meine seelige Frau Mutter) après les grandes nouvelles de victoire. Cette image s'est profondément gravée dans mon âme. Je ne me doutais pas alors qu'il m'était réservé d'être obligé de combattre pour maintenir ce qu'en ce temps-là mon grand-père et mon père avaient acquis et conquis. Notre Seigneur Dieu a, de toute évidence, des vues sur notre peuple. Voilà pourquoi il l'a pris à son école et chaque homme à la pensée claire et sérieuse reconnaîtra que cela était nécessaire.

"Celui qui a étudié l'histoire peut observer que Notre Seigneur Dieu a essayé avec un peuple après l'autre de mettre le monde sur le bon chemin.

"Les peuples n'y ont pas réussi. L'empire romain a disparu, l'empire franc est tombé en décrépitude, comme aussi l'ancien empire germanique.

"Maintenant c'est à nous qu'est dévolue la mission... Voilà maintenant le devoir que nous avons tous à remplir, hommes et femmes... Il nous faut une paix qui assurera l'avenir puissant de l'Allemagne et qui exercera une influence sur la marche des événements dans l'univers tout entier.

"Il est nécessaire pour cela que toutes les formidables puissances du ciel viennent à notre secours et que chacun d'entre nous, de l'enfant des écoles jusqu'au vieillard, n'ait qu'une seule pensée: la victoire et la paix alelmandes. Vive la Patrie allemande!"

—ooo—

On comprend que la censure de la Wilhelmstrasse n'ait pas permis qu'on télégraphiât à l'étranger ces folles déclarations de Guillaume II. L'empereur visionnaire refait l'histoire à sa manière. Son vieux Dieu cherche, depuis la création, le peuple élu qui lui permettra de conduire le monde entier dans la voie du devoir. Or, toutes les expériences qu'il a faite jusqu'ici ne lui ont ménagé que des mécomptes. Ayant imprudemment confié la grande mission civilisatrice aux Romains et aux Francs, il a piteusement échoué dans son entreprise. Déjà une fois il s'était, il est vrai, adressé à l'empire germanique: mais c'était l'ancien saint empire électif qui ne pouvait pas donner la mesure du peuple-roi. Aujourd'hui, le doute n'est plus permis. Depuis que les Hohenzollern ont pris en main la direction des affaires dans l'Allemagne régénérée, le bon vieux iDeu a enfin trouvé les pionniers du progrès, ceux qui donneront au monde sa grande règle morale. "Tout homme qui a étudié l'histoire doit en être convaincu."

L'entreprise de transformation universelle ferait de nouveau faillite si la fameuse "paix allemande" n'assurait pas la réalisation du plan divin. Pour un peu, Guillaume II nous assurerait que la violation cynique des engagements les plus sacrqs, les massacres, les destructions d'églises, les bombardements de villes ouvertes ont été ordonnés directement par le Dieu, dont il connaît si bien les desseins et dont il proclame les lois.

Les peuple allemand est assez sottement orgueilleux pour accepter toutes ces calembredaines. Constatons cependant, avec le sourire, qu'à la Wilhelmstrasse on a cru qu'il valait mieux ne pas les faire connaître à l'étranger: les censeurs allemands ont encore quelque pudeur. Mais n'est-il pas curieux de constater qu'ils trouvent eux-mêmes que leur maître a dépassé la mesure? L'esprit de Guillaume II manque d'équilibre. Nous le savions déjà; mais il nuos est très agréable de voir ses propres sujets en rougir.

E. Wetterlé,
Ancien député d'Alsace.

:o:

"Enfin, les voilà!"

Le soldat Lafforgue, fils d'un artiste peintre tarbais, vient d'accomplir un véritable exploit de Gascon, où l'on retrouve toute la finesse et toute la bravoure de cette race dont d'Artagnan est le type le plus populaire.

Déjà blesse une première fois au début de la guerre, et reparti sur le front, Lafforgue est, au beau milieu de la nuit, envoyé en reconnaissance.

Tout à coup, il se trouve nez à nez avec patrouille allemande. La lutte est impossible. Il faut être pris, ou mourir, ou... s'en tirer par une gasconnade.

Lafforgue crie:

"Enfin, les voilà!..."

Puis, se tournant vers une troupe imaginaire, il commande d'une voix terrible:

"En avant, les enfants! A la baïonnette!"

L'effet ne manque pas. Les Boches jettent bas les armes, lèvent les bras "Kamarades! Kamarades!" Et le tour est joué.

Quelques minutes plus tard, notre Lafforgue ramenait à son capitaine douze prisonniers penauds, mais contents au fond que la peur de nos baïonnettes les eût affranchis de la schlague et du revolver de leurs officiers.

:o:

Le camarade français.

"Un jour, les Boches étaient en fuite; nous les poursuivions à la baïonnette dans les bois. J'en visais un particulièrement. Il était gros et lourd et s'empêtrait partout, tandis que moi je sautais facilement au-dessus des obstacles. Je l'ai atteint enfin et, d'un seul élan, je lui ai enfoncé ma baïonnette dans le dos, le transperçant de part en part. Ah! j'étais ému; c'était le premier — et même le premier homme, je vous prie de croire!—que je tuais de ma main. J'en cherchais un second, quand j'ai entendu bouger dans un fourré. Je me suis élancé, baïonnette en avant; mais une voix mourante, lamentable, a crié vers moi:

"Camarade, camarade français."

Nous savons bien que souvent, chez eux, ce mot est une ruse; mais que voulez-vous? quand ils nous appellent ainsi "camarades", c'est impossible, nous ne pouvons pas nous décider à les tuer.

Pour cette fois, j'ai bien fait; c'était vraiment un mourant, un agonisant même, je crois bien. Il me tendait ses mains, déjà froides. Je les ai serrées, en lui disant aussi:

"Camarade."

Puis j'ai appelé un fourrier pour lui donner à boire. Moi, j'aimais mieux aller de l'avant; la France d'abord, n'est-ce pas?"

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribasiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mcss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—40—

XX.

Importune.

—Et puis, ajouta-t-elle, tandis qu'un flot de sang lui envahissait le visage, il ne s'agit pas de notre petit Marc seulement; mais si... si un autre enfant?...

—Hein?... Vous dites: un autre?...

—...et... et que nous ne fussions pas encore mariés?... Tu vois bien, Naïc, que c'eût été de la folie de ne pas profiter immédiatement des bonnes dispositions, de l'attendrissement causés chez madame de Kermeric par le retour inespéré de son fils... Peut-être, dans quelques mois, eût-il été trop tard...

—Oh!... oh!... fit Naïc en se couvrant le visage de ses mains. Oh! mademoiselle Emilienne!...

Et elle se demandait comment cette fille de grande race pouvait être aussi faible devant l'amour alors qu'elle, simple paysanne, avait toujours été si chaste, si pure, sans un désir!... Et que faire devant une telle complication, un tel oûbli de soi-même de la part d'Emilienne, une telle audace, un tel triomphe de la part du terrible bandit qu'elle venait démasquer?...

—Oh! Le misérable!... Le misérable!... Le misérable!...

Chaque fois, elle élevait le ton de sa voix; et Emilienne, stupéfiée, lui répondait:

—Qu'as-tu, Naïc?... Qu'as-tu?... De qui parles-tu?... Et, je t'en supplie, ne crie pas ainsi!

—Si, si! Il faut que la vérité soit entendue! L'imposture ne saurait durer plus longtemps!

Elle s'exaltait, faisait de grands gestes et repoussait violemment mademoiselle de Preuilly qui voulait l'envelopper de ses bras, la calmer.

—Non! ce mariage ne se fera pas! Il ne peut pas se faire... Ah! que je vous plains! Que je vous plains, mademoiselle! Répondez-moi vite: quand le célèbre-t-on, puisque vous êtes tous si pressés d'en finir?

En ce moment, la voix du comte de Preuilly retentit au-dessous d'elles.

—Où est donc ta sœur, Arnold?... Raymond va arriver dans un instant; elle ne sera pas prête, et nous ferons attendre le vieux curé du Guildo, ce qui, de notre part, serait une véritable inconvenance.

—Mais, père, répondait Arnold, je ne sais ce qu'elle est devenue. Tout à l'heure, elle était là, dans la cour...

—Peut-être ce gamin nous dira-t-il?...

Le comte s'adressa rudement au petit Marc, qui continuait de faire des tas de boue.

—As-tu vu mademoiselle Emilienne, toi?

Le ton de la question déplut à M. Marc. Et puis, si cela convenait à mademoiselle Emilienne, c'est-à-dire à la seule personne qui lui montrât de l'affection, de se cacher, il ne la trahirait pas. Il regarda le comte deux ou trois secondes; et, pour ne pas trop mentir, li haussa les épaules.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

—Sacré gamin! prononça M. de Preuilly entre ses dents. Enfin, demain ma fille sera mariée et son mari lui fera entendre raison au sujet de ce mioche. Viens; peut-être Emilienne sert-t-elle rentrée par la façade, tandis que nous étions ici... Mais monte pour lui dire de se dépêcher; j'aime à être exact.

Naïc, pendant cette conversation, était demeurée immobile, stupéfiée. Emilienne tremblait affreusement, depuis que son père avait si nettement exprimé son avis sur le petit Marc. Quand le silence régna de nouveau au-dessous d'elles, la paysanne marcha brusquement sur sa maitresse.

—Ainsi, c'est pour aujourd'hui?

—Depuis hier nous sommes mariés à la mairie.

—Que faire? que faire? balbutia Naïc en se tordant les mains. Vous ne pouvez pourtant pas être sa femme!... Mademoiselle, je vous en conjure, n'allez pas à l'église... Le mariage devant le maire ne nous engage pas, nous autres Bretonnes... Vous-même, vous disiez tout d'abord que vous ne vous considériez pas comme mariée!... Oh! je vous en supplie, n'y allez pas; tout sera rompu naturellement, nous lui laisserons le temps de s'enfuir... Je ne demande pas de châtiment pour lui! Qu'il disparaisse seulement!

—Voyons, Naïc! A quoi songes-tu? De quoi veux-tu parler?... Naïc, tu me disais, tout à l'heure, des choses méchantes, mais enfin presque raisonnables... Et maintenant...

—Vous allez me croire folle parce que je veux vous détromper?... Mademoiselle, on a indignement abusé de vous: un misérable, un imposteur vous a fait croire qu'il était Raymond de Kermeric, alors qu'il n'est que son matelot, cet Anselme Treburnec, que moi j'ai eu la folie d'aimer... Et je ne permettrai pas, non, je ne permettrai pas l'accomplissement d'un tel forfait!

—Ma pauvrè Naïc! murmura doucement Emilienne, tandis qu'une grande mélancolie envahissait son visage. Ma pauvre Naïc!...

Hélas! Comment douter, après une telle assertion, de la démence de la pauvre fille? La paysanne comprit bien le sentiment de sa maitresse, et elle bégaya, d'une voix étranglée:

—Ainsi... ainsi... vous ne me croyez pas?...

—Naïc, ta douleur t'égare... Déjà, depuis longtemps, tu voulais voir Anselme dans une foule de marins... Rends-toi maitresse de ton chagrin, et le bon sens te reviendra. Ce que tu viens de me dire là est tellement absurde!...

—Ainsi, vous êtes bien décidée? Malgré ce que je viens de vous révéler?... Et, ce soir, vous serez sa femme?... Vous l'êtes même déjà, n'est-ce pas? Soit!... Tant pis pour vous!... Oh! Je vous le laisse de bon cœur... Tant pis! Cela ne me regarde plus... Mais l'enfant! Qu'allez-vous faire de l'enfant?... Mais répondez-moi donc!...

Emilienne n'attachait plus aucune importance aux paroles de Naïc et jugeait inutile de lui répondre. Elle se contentait de suivre ses gestes, son regard, et elle secouait tristement la tête.

—L'enfant! reprenait Naïc, l'enfant vous gêne, n'est-ce pas?... Rendez-le-moi! Et, puisque vous-même vous repoussez la vérité, je vous laisse en paix; car vous finiriez par me faire croire que je suis folle!... Rendez-moi l'enfant! Je le veux, comme avant! Il est à moi autant qu'à vous... Je ne veux pas que cet homme ait jamais aucune autorité sur lui! Je ne le veux pas, entendez-vous!...

Emilienne lui mit alors la main sur le front.

—Pauvre fille! Tu es malade: ton front est brûlant, tu as une haleine de fièvre... Il te faut un long repos, des soins affectueux... Allons, viens!

Elle la prit par la taille, l'entraina hors du grenier. Naïc la regardait durement et serrait les poings; et, dès qu'elle fut dans la cour, elle lui échappa et voulut courir vers le petit Marc, qui leur tournait le dos. Mais Emilienne s'empara fortement d'elle et appela à l'aide. Le comte de Preuilly et Arnold parurent aussitôt.

—Je vous en prie, dit Emilienne, qu'on la traite bien doucement. Elle n'est pas absolument folle; avec de la bonté, je suis persuadée que nous la guérirons.

Naïc jeta des regards furieux aux deux hommes, qui la prenaient chacun par un bras; mais elle ne leur dit pas une parole. A quoi bon se fatiguer par les cris d'exaspération qui montaient à sa gorge? Ne fallait-il pas réserver toute son énergie pour reconquérir sa liberté?... Elle se laissa conduire dans le vaste vestibule du château. Et, comme elle semblait soudainement très calme, Emilienne monta dans sa chambre pour s'habiller, et Arnold fit quelques pas en avant de la façade, afin de guetter l'arrivée de Raymond, avec qui ils décideraient de ce qu'il fallait faire de la malheureuse. Naïc n'avait plus auprès d'elle que M. de Preuilly, qui mourmonnait, dans sa barbe, contre cette complication ridjcule. Soudain, d'une seule secousse, la jeune fille le jeta contre la rampe de l'escalier; puis elle bondit au dehors. Arnold avait à peine eu le temps de l'apercevoir qu'il était précipité contre la muraille, et Naïc, en liberté, fuyait vers les bois qui descendent aux étangs...

XXI.

Folle.

Le comte de Preuilly et la baronne de Kermeric avaient été les seuls à s'offusquer de la hâte qu'éprouvaient Emilienne et Raymond d'être mari et femme; et, dans la jalousie instinctive que leur inspirait le bonheur de leurs enfants et le chagrin de devoir les perdre si vite, ils avaient soulevé de nombreuses objections: pouvait-on se marier alors qu'on portait encore le deuil de l'oncle d'Amérique? La cérémonie serait forcément restreinte, indigne de leurs grandes maisons; le trousseau d'Emilienne ne serait jamais prêt, pas plus que l'instllation qu'on offrirait aux jeunes mariés, dans les deux demeures familiales; à peine si l'on aurait le temps de procéder aux publications légales, de faire imprimer les invitations...

—Que diable! s'écriait le comte, sans cacher sa mauvaise humeur, vous avez attendu des années; qu'est-ce que quelques mois?

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétée pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujoure à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanée
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinal Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5136

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez at de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1560

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

teur ajoute que le président Wilson se trompe quand il prétend vouloir ménager les Bolcheviki, leur gouvernement ne ressemblant en rien à une démocratie. Il propose de faire de la Sibérie un état tampon.

Londres, 10 Juillet

Les troupes tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie demandent à être transportées en France, désireuses qu'elles sont de combattre contre l'Austro-Allemagne afin de contribuer à délivrer leurs frères opprimés. Un memorandum dans ce sens a été remis en leur nom par le colonel Vladimir Hurban aux ambassadeurs alliés à Tokio. Dans ce memorandum il est dit qu'il n'existe à l'heure actuelle en Russie aucun parti capable d'établir quoi que ce soit de durable.

—o:—

—Caporal, vous étiez employé aux postes?

—Oui, sergent.

—Justement: on demande des hommes pour les postes avancés.

—o:—

Petits Echos

Un mécanicien, Chas. W. Hadley, 600, 20ème rue, a mis fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête.

—Le jeune Marracq, fils de M. Pierre Marracq, propriétaire de l'Hôtel-Restaurant de la Tour Eiffel, s'est engagé dans l'armée américaine. Le jeune Marracq est âgé de 18 ans. Il est parti hier pour le Fort McDowell.

—Le Press Club donnera samedi prochain un déjeuner en l'honneur de l'aviateur américain, le lieutenant Patrick O'Brien, qui prisonnier de guerre en Allemagne, s'évada dans les circonstances qu'on sait.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9742

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans
"Du Théâtre au Champ d'Honneur"
et aussi tout
un grand et attrayant programme
La semaine prochaine
"La Dame aux Camélias"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinée des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, Le Caissier,
A. P. GIANNINI. A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater du 1er Juillet 1918, sur tous dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julius
Ialle, Monsieur Jean
Larasquet, M.
Larrasquet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Cie du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **BON LAVEUR** ainsi qu'un **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9752

Un **HOMME** avec expérience, parlant et écrivant l'anglais, pour faire le **"DRIVER"**. Bonne route. Références exigées.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9753

Un **"PORTER"** pour faire le nettoyage du saloon.

S'adresser chez H. Galey, Sacramento & Polk Sts.

9754

AMERICAN GENTLEMAN demande à prendre des leçons de conversation pour apprendre le français. Point n'est besoin d'être professeur pour répondre à présente annonce.

Ecrire aux initiales T. A. aux bureaux du "Franco-Californien".

9750

JEUNE FEMME française pour aider au travail dans famille privée.

S'adresser à Room 105, 166, Geary St., ou téléphoner, pendant les heures d'affaires, à Douglas 3914.

9751

Une **OUVRIERE.**

S'adresser 356, O'Farrell St.

9745

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une **FEMME**, quelques heures par jour, pour s'occuper du ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, aujourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lundi et mardi à Room 406, 1005, Market St.

9743

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

A Vendre

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 55x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarelan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6398; F. A. Bergeron, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligarde, F. Cames, G. Henrat, C. Laptayade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Fret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 12 JUILLET 1918 — FRIDAY, JULY 12, 1918. — No. 162

NOUVELLE MANOEUVRE BOCHE

Qu'il existe un conflit d'opinions qui oppose, en Allemagne même, les partisans d'une "paix de conciliation" et les partisans d'une paix de puissance, ou de pure violence, la démission de Von Kühlmann survenue à la suite de l'incident qu'on connaît semble le prouver clairement, encore qu'il ne faille pas attacher une très grande importance à ces discussions académiques entre Boches. Hindenburg et Ludendorff sont à la tête de ces pangermanistes forcenés qui se refusent à admettre avec le ministre démissionnaire qu'il ne faut plus compter sur une décision par les armes. Les deux chefs du grand Etat-Major espèrent encore pouvoir remporter la victoire qui obligera les Alliés à accepter les conditions de l'Allemagne. C'est pourquoi on doit s'attendre à un nouvel et puissant effort militaire de nos ennemis. Quand, comment et où se produira-t-il, c'est ce que nous ne savons pas; mais on peut tenir pour certain que le haut commandement impérial prépare un formidable coup, pour la réussite duquel il risquera le tout pour le tout. C'est dans l'espoir de ce triomphe problématique que von Hindenburg et Ludendorff ont demandé et obtenu carte blanche.

Cependant, il faut tout prévoir, même la défaite ou tout au moins l'insuccès, et tenir prêtes, une de ces éventualités venant à se produire, les personnalités qui passent en Allemagne, et même au-delà des frontières de l'empire, pour des hommes raisonnables, des esprits modérés, partisans d'une paix de conciliation, les Kühlmann, les Dernburg, les Ballin, les Scheidemann, les Erberger, pour ne citer que les plus notables; et, si le prince de Bulow veut bien se charger de se mettre à la tête de cette équipe qu'on gardera en réserve, c'est à lui que reviendra l'honneur de trouver la formule qu'il jugera susceptible de pouvoir ouvrir la voie aux négociations.

Telle est la comédie qu'on nous prépare. A qui fera-t-on croire qu'un ministre impérial des affaires étrangères, en admettant que dans son for intérieur il soit convaincu qu'il n'y a plus à compter sur une décision militaire, vienne proclamer en plein Reichstag l'impuissance des armes allemandes, s'il n'a pas accepté de jouer un rôle convenu dans la pièce déjà mise en répétition?

La vérité est que le conflit d'opinions dont nous parlions tout à l'heure n'est qu'apparent. Il n'a été créé que pour duper ceux qu'on n'aura pas pu vaincre. Au fond, partisan d'une paix de puissance ou partisan d'une paix modérée, c'est kif kif, comme disait Francisque Sarcey.

Un de nos brillants confrères français écrivait dernièrement —et nous eitons textuellement, car on ne saurait mieux dire—en parlant de la paix Hindenburg-Ludendorff, c'est la paix de la botte et du sabre, de la caserne et de la caverne. L'autre, la paix dite modérée, serait la paix de la conférence et du comptoir; elle consisterait à recevoir de tous les côtés et des deux mains. Ne nous y trompons pas; à peine serait-elle moins prussienne, ou seulement moins vieille Prusse, elle ne serait pas moins allemande que la paix forte. Elle ne s'en distingue que par une conception différente de la paix allemande, de l'intérêt allemand, du rôle et de l'avenir de l'Allemagne. A conception différente, jeu différent, mais le jeu seul; l'enjeu est le même: l'Allemagne au dessus de tout. La paix forte ne voit que le succès de la guerre et se propose de les exploiter à outrance, la paix modérée prévoit les périls de l'après-guerre et vise à les écarter. L'une, pour se dire paix de puissance, s'accommoderait de tous les risques de la haine; l'autre ne se dit paix de conciliation que pour effacer le mépris et tâcher de procurer la réconciliation."

C'est ainsi, en effet, que nous comprenons la nouvelle manœuvre boche, qu'illustre la retraite de von Kühlmann s'accompagnant d'une nouvelle offensive de paix que viennent d'entreprendre certains journaux allemands. Et l'on peut dire que c'est également ainsi que la comprennent nos amis américains, devenus par la force des choses les arbitres de la situation.

A la Wilhelmstrasse on fera bien de méditer ces paroles prononcées le 4 Juillet dernier à Mount-Vernon par le président Wilson:

"Le Passé et le Présent sont aux prises, et le monde est engagé dans une lutte à mort. Il ne peut y avoir qu'une fin: le règlement doit être final. Tout compromis est impossible. Une demi-décision serait intolérable; elle n'est même pas concevable."

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'ITALIE INTERDIT LA SORTIE DE L'ARGENT.

Rome, 11 Juillet.

Un décret royal interdit la sortie du royaume de la monnaie italienne.

LES DEPENSES DE GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Wahington, 11 Juillet.

Le président Wilson a signé hier le bill portant ouverture d'un crédit de $12,000,000 pour faire face, durant la prochaine année fiscale, aux dépenses militaires.

UNE PROTESTATION DU MAIRE DE ROME.

Rome, 11 Juillet.

Le maire Colonna, parlant devant le Conseil municipal, a déclaré qu'il considérait comme un vrai sacrilège le fait de maintenir sur le petit Capitole l'édifice de l'ambassade d'Allemagne, où se trouve un trône du Kaiser.

LE SUCCESSEUR DE VON KUHLMANN.

Londres, 11 Juillet.

Une dépêche officielle de Berlin, arrivée via Amsterdam, annonce que l'amiral von Hintze, ambassadeur d'Allemagne en Norvège et ancien ministre à Mexico, a été nommé ministre des affaires étrangères, en remplacement de M. von Kuhlmann, démissionnaire.

Genève, 11 Juillet.

La "Gazette de Lausanne" commentant la nomination de l'amiral von Hintze dit que lo nouveau ministre des affaires étraugères allemand est le candidat de Krupp.

KERENSKY A PARIS.

Paris, 11 Juillet.

M. Alexandre Kerensky a assisté hier à la séance de la commission sénatoriale des affaires étrangères. L'ex-Premier russe a répondu à plusieurs questions qui lui ont été posées au sujet de la situation en Russie. A l'issue de la réunion, le président de la Commission a déclaré que la France continuera à considérer la Russie comme l'alliée des puissances de l'Entente.

M. Barthou, député des Basses-Pyrénées, a aussi posé plusieurs questions à M. Kerensky. Les réponses de l'ex-Premier russe ne seront pas publiées.

L'ALLEMAGNE ET LES SOVIETS.

Londres, 11 Juillet.

Une dépêche d'Amsterdam annonce que des informations venues de Berlin disent que l'Allemagne ne tiendra pas pour responsable le gouvernement des Soviets de l'assassinat du comte von Merbach et qu'elle reconnaît que les ministres russes font tout leur possible pour punir les auteurs de ce crime.

LES BOCHES RECHERCHENT LES BILLETS DE BANQUE FRANÇAIS.

Paris, 11 Fév.

A propos du décret interdisant à toute personne quittant la France d'emporter sur elle plus de cent mille francs en billets de banque français, russes ou américains, disons que la prohibition sera probablement bientôt étendue afin de couvrir la circulation des autres alliés.

La raison qui a décidé le gouvernement à prendre cette mesure est due aux efforts que fait l'ennemi pour acquérir les billets de banque afin de les utiliser dans tous les Etats neutres pour un but que l'on n'a encore pu déterminer, mais qui peut devenir dangereux.

Le décret prohibe aussi l'exportation des valeurs industrielles russes et balkaniques.

LA FAILLITE DE LA GUERRE SOUS-MARINE BOCHE.

Londres, 11 Juillet.

Sir Eric Geddes, Premier lord de l'Amirauté, en inaugurant aujourd'hui l'Exposition officielle de la photographie navale, a déclaré que la campagne sous-marine allemande a fait faillite. Maintenant ce sont les sous-marins qui sont soumis à une chasse sans merci dans laquelle ils n'ont pas le dessus.

CONFERENCE AUSTRO-ALLEMANDE.

Londres, 11 Juillet.

Une conférence d'hommes d'Etat austro-allemands a été tenue hier à Salzbourg Les dépêches de Vienne disent que cette conférence a eu un caractère purement économique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Shreveport, La., 10 Juillet.

Un train qui transportait des troupes venant de Camp Bowie, Texas, a déraillé à 17 milles de Shreveport, aujourd'hui. Il y a eu six blessés.

LE 14 JUILLET ET LES TROUPES AMERICAINES EN FRANCE.

Paris, 11 Juillet.

Le général Pershing a, dans un ordre du jour, adressé aux troupes placées sous son commandement, déclaré que le 14 Juillet sera jour de fête pour toutes les forces américaines en Fraucc.

GENERAL ITALIEN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Rome, 11 Juillet.

Le général Umberto Fadini, qui commandait l'artillérie du 3e corps d'armée, a été tué sur la Piave par un projectilo ennemi.

LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE ET LES GENS DE MER BRITANNIQUES.

Paris, 11 Juillet.

Au nom de la Liguo Maritime Française, M. Millerand, président, M. Guernier, député, délégué pour la Grande-Bretagne et Dominions, adressèrent le message de félicitations suivant à M. Havelock Wilson, président de la Liguo des gens de mer britanniques: "La Ligue Maritime française serait reconnaissante à la Ligue navale anglaise de transmettre à la National Sailors and Seamen Union, présidée par M. Havelock Wilson, de cordiales félicitations pour les sentiments nobles qui inspirent la décision par laquelle les gens de mer do la Grande-Bretagne, résolus à mettre un frein à de nouveaux torpillages éhontés de navires de commerce s'interdiront après la guerre pendant un nombre d'années, variable proportionnellement aux crimes commis, toute collaboration aux transports maritimes de l'Allemagne. Elle voit dans cette résolution une des mesures d'ordre économique que les alliés devront concerter entre eux pour compléter l'œuvre accomplie sur terre et sur mer par les combattants de l'Entente cordiale."

LES BOCHES ET LES NAVIRES-HOPITAUX.

Paris, 11 Juillet.

"Excelsior" donne la liste des navires-hôpitaux torpillés par les Allemands depuis le début des hostilités. Le 31 mars 1916 le navire-hôpital français "Portugal" mis à la disposition du gouvernement russe, coulé par un torpilleur ou une mine sous-marine, avait à bord un grand nombre de blessés. Le 21 novembre 1916 le bateau-hôpital "Britannic", coulé par une torpille dans le détroit de Zea dans la mer Egée, 50 morts. Le 20 mars 1917, le navire angalis "Asturias", 11 marquants et 17 blessés parmi les malades à bord et 20 hommes de l'équipage tués et 22 blessés, 9 disparus, soit 79 victimes. Le 30 mars 1917, le navire anglais "Gloucester-Castle", torpillé dans la nuit dans la Manche. Aucune perte humaine. Le 5 avril 1917, le paquebot français "Ernest-Simon", des Messageries Maritimes, coulé dans la Méditerranée par un sous-marin. L'équipage a été sauvé, sauf un infirmier.

Le 26 mai 1917, le bateau auglais "Dover-Castle", torpillé à deux reprises dans la Méditerranée. Six noyés. Le 10 mars 1918, le "Guildford-Castle" torpillé à l'entrée du canal de Bristol, gravement avarié, peut néanmoins regagner le port voisin et débarquer malades et blessés. Le 17 mai 1918, un grand transport hôpital russe avec 3,000 personnes à bord, dont un grand nombre de femmes et d'enfants, coulé par un sous-marin. Quelques centaines de passagers seulement sauvés. Le 6 juin 1918, le navire-hôpital hollandais "Koningen-Regentes" coulé dans la mer du Nord, quelques victimes. Le 27 juin 1918 le navire anglais "Llandovery-Castle" coulé au retour du Canada au sud-ouest et à 116 milles de Fastnet, comptait hier u ntotal de 234 disparus.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasiou de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$5,623.25
Thérèse Bergsè	5.00
Lechten Frères	10.00
Mme Roland	5.00
J. Franciel	2.50
M. Marmin	2.00
Julien Vayssie	15.00
Sylvain Clauzard	5.00
L. Carrié	5.00
A. Grozelier	10.00
René Simon	20.00
Jean Marie Bourda	1.00
Anna Bourda	1.00
J. B. Couralet	2.00
Western Industries Co.	100.00
H. P. Coustette	5.00
A. Forte	1.00
Syndicat des Ouvirers Blanchisseurs Français	50.00
Auguste Jacquemet	2.00
Mme Mario Jadin	5.00
P. Peleprat	1.00
Joseph Ostorero	5.00
J. P. Février	3.00
Marius Mathieu	1.00
Ernest Pergeut	2.50
Charles Mazères, Oaklaud	2.00
Anna Mazères, Oakland	1.00
Julien Poujade, Oakland	2.50
Mme J. Lebreton, Berkeley	2.50
A. Palliès	20.00
Club Lafayette	25.00
J. L. Schwing, Stockton	2.00
Rose Laplace, Oakland	5.00
Alex. Vayssié	20.00
Jules Bonis	1.00
Julia Bonis	1.00
Thérèse Lalanne	1.00
Eticune Primet	5.00
Jules Loison	2.00
J. Molton	1.00
Louis C. Marty	5.00
H. Puech	1.00
Marie Louise Lagorce	3.00
Paul St. Jullien	1.00
Mme Paul St. Jullien	1.00

Souscriptions recueillies à la Blanchisserie du Palace Hotel par Mmes Collineau et Asnard:

Mme Latulipe	1.00
Marie Baille	1.50
Catherine Collineau	1.00
Jeanne Asnard	1.00
Mrs. Subach	.50
Mrs. Galiano	.50
Mrs. Good	.25
Mrs. Dayle	.25
Mrs. Backer	.25
Frank Rockford	.50
D. Gorman	.50
H. Kats	.50
Mr. Smith	.50
Mrs. N. E. Hughes	.25
Mrs. J. Stanley	.25
Maria Procelli	.25
Emma Butini	.25
Antoinette Vosallo	.25
Jennie Gardello	.25
Edouard Marconni	.50
Frank Reed	.50
Paul Lemeteyer	.50
M. Corregotti	.25
Rosi Zano	.25
John Gaspich	.50
Ned Daly	.50
Mrs. Fuller	.50
Miss Violette	.25
Montant recueilli à ce jour..	$5,997.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

Total des listes précédentes..	$ 769.00
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Delsol	5.00
Western Industries Co.	50.00
Joseph Ostorero	1.50
Mme J. Lebreton, Berkeley...	2.50
J. Dimmer	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland..	5.00
Montant recueilli à co jour..	$ 844.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE, A SAN FRANCISCO.

Dimanche prochain, à 2 heures très précises de l'après-midi, les colonies françaises de San Francisco et d'Oakland se réuniront au Civic Auditorium pour célébrer la Fête Nationale de la France.

Voici le programme détaillé qui, pour la circonstance, a été élaboré par le Comité d'organisation:

1—"La Marseillaise", jouée sur les grandes orgues, par Edwin Lemare, organiste municipal.

2—"La Dame Blancho", par l'Orchestre.

3—Allocution par P. A. Fontaine, président du jour.

4—Lecture par le Secrétaire des correspondances et télégrammes reçus.

5—Allocution, par M. Julien Neltner, Consul Général de France.

6—Discours en français, par M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire, délégué de M. le Haut Commissaire de France, à Washington.

7—"Salut à la France", chanté par Mlle Julie Cotte.

8—Allocution, par l'Hon. James Rolph, Maire de San Francisco.

9—"Amérique", par l'Orchestre.

10—"La Française", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

11—"Hail California", par l'Orgue.

12—Discours en anglais, par l'Hon. J. F. Davis.

13—"Star Spangled Banner", chanté par Mme Richard Rees.

14—"Le Clairon", chanté par Georges Simondet.

15—Appel des Mobilisés tombés au Champ d'Honneur.

16—"Alsace-Lorraine", solo de piston joué par Keller.

17—"Quand Madelon...", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

18—"La Marseillaise", chantée par Mme Jeanne Jomelli.

19—"Le Chant du Départ", chanté par MM. Georges Simondet et Paul Gazzi.

Le prix d'entrée a été fixé à 25 cts. Les enfants au-dessous de 7 ans ne paieront pas.

A SAN JOSE.

La colonie française du comté de Santa Clara célébrera solennellement cette année, à San José, la Fête nationale de la France.

Les cérémonies commenceront le samedi 13 juillet, à 8 heures du soir, dans le grand local de l'Ecole Supérieure. Des discours patriotiques seront prononcés, puis sera exécuté un très brillant programme. Une musique militaire fournie par le Camp Fremont prêtera son concours à cette fête.

C'est le Rév. Père Fayolle qui fera l'Invocatiou. Le discours en français sera prononcé par M. Samuel Brun, de San Francisco. M. Arthur Free et le professeur W. Campbell, le grand astronome de l'Observatoire Lick, prononceront des allocution en anglais".

Voici quel est programme des fêtes:

1ère Partie—"L'Aiglon et la Danse des Etoiles", dédié au professeur W. Campbell, en l'honneur de son fils, le lieutenant aviateur W. Campbell, qui lutte glorieusement en France contre le boche abhorré et qui s'est déjà distingué à plusieurs reprises au cours do combats aériens.

Cette pièce sera interprétée par de charmants amateurs, Mlle Céline Combatalade, Maurice et Adrienne Bellemans, enfants du regretté Paul Bellemans, sujet belge qui n'a laissé parmi les Français que de bons souvenirs.

2ème Partie—"L'Ame Belge", poème lyrique en quatre tableaux composé pour la circonstance par un très distingué professeur français.

Récitatif et chœur dans lequel prendront part une vingtaine de jeunes artistes de San José, issus de parents français.

Le dimanche, 14 Juillet, à 10 h. 30 du matin, en l'égliso Saint-Joseph, messe des Etendards, et prières pour la victoire. C'est le Rév. Père Fayolle qui officiera.

Bénédiction des drapeaux américain et français. Allocution du Rév. P. Chanal, du collège de Santa Clara, assisté des RR.-PP. Blanc, Marcelleau et Meil, du Séminaire Saint-Patrick, à Menlo Park.

Jeanue d'Arc (Mlle Henriette Bertholeau) avec son oriflamme, paraîtra glorieuse devant l'autel de "Reims", décoré pour l'occasion avec une profusion de fleurs et de plantes.

Dans l'après-midi, à Cedar Brook Park, il y aura courses, musique, rafraîchissements, tombola et divertissements en tous genres.

Le public est cordialement invité à assister à la fête. Que tous les Français, que tous les alliés, que tous les amis de la France et des orphelins de la guerre viennent prendre part à ces cérémonies, afin de rendre hommage aux braves soldats qui là-bas se battent héroïquement pour le triomphe de la liberté, de la justice et du droit.

La liste suivante comprend les noms des Français qui ont coutribué à l'achat des drapeaux, propriété de la colonie française du Comté de Sauta Clara:

M. Brangier $25.00; Un Ami 50c; Mlle B. de Saisset $5.00; M. Abadie $1; E. C. Florange $1.00; E. T. Cooper, $1.00; Parisian Bakery $5.00; Eugène Loustalet $1.00; Jean Camgros $1.00; J. B. Lacu $1.00; P. E. Col $1.00; M. et Mme F. Taudt et mère $1.50; J. Etchegorry $1.00; Marie Dona 50c; Mrs. Loustalot $1.00; M. Barthez $1.00; Mme Bourbon $1.0; P. Pourtau $1.00; Mme C. H. Benoit $1.00; P. Roumasset 50c; Une Amie 50c; G. Laclergue $1.50; J. Fondacave $1.00; J. Verdier $2.00; Wm. Revaliler $2.00; F. Renaud $1.25; F. Fanchon $5.00; M. et Mme A. Athenour $2.00; M. et Mme L. Athenour $3.00; Mme Bouret $10.00; Léon Baille $1.00; L. Bourdieu 50c; U. Mesplé 50c; Gabrielle Malet 50c; M. Auzerais $5.00; F. Bertholeau $1.00; E. P. Turel $1.50; P. De Vaux $1.00; D. Telmont $1.00; E. Claverie $2.00; Mme Delmas $1.00; Mme Bordes et famille $1.50; Mlle Le-Franc $5.00; A. Brassy $1.00; Mme A. Mesplé $1.00; San Jose Foundry $1.00; P. Thierry $5.00; Mme A. Lorentz $1.00; J. Caillau $5.00; L. Normandin $1.00; A. G. Col $1.00; Mme Hirsh $2.00; Léon Lassegues $1.00; Mme P. Sabatte $2.00; J. Pous $10.00; S. Labrucherie $2.00; Baptiste Deyo $1.00; A. André $1.00; Mme A. Verdier $1.00; Mme M. Laclergue $2.00; A. C. Mainero $1.00; M. Clavère $1.50; Pierre Saffores $2.00; L. Maingueneau $1.00; L. Renaud $1.25; Mirasson Bros. $5.00; M. et Mme L. Guinchard $2.00; P. Estrade $5.00; C. Saraziu $1.00; M. Rimbault $1.50; Mme J. Coffo $1.00; T. Espitallier $1.00; Lamolle Grill $1.00; Mme Mirandette 50c; Basil Buzy $1.00; Delmas Paper Co. $2.00; H. Allard $1.00; J. Bidou $1.00; R. Lafitte $1.00; T. Desachy $3.00; F. Hupel $1.00; A. Heymau $1.00; J. Lassale $1.00; A. Mesplé 50c; J. Lazier $2.00; Mlle J. Savidan $1.0c; M. K. Jones 50c; Mme Bonnet 50c; M. Bouis $2.00; Mme Eche $1.00; Boucharart & Coit $2.50; V. Angouture $1.00; M. Vialland 25c; L. Bez 50c; R. Fontalbat 50c; Jos. P. Ponce $1.00; Audrée Camous $1.00; H. Simou $1.00; J. Navarret 50c; Mme J. Bauchou 50c; Mme J. Augier $1.00; Mme Gilbert $2.00; E. Garnaud $1.00; G. Kaufmann $1.00; Paul Pebelier $1.00; J. B. Beauregard $2.00; Paul Masson $5.00; Mme Jaqueliu 50c; Une Amie 50c; J. Vigouraux $1.00; G. Bouuet $1.50; Mlle A. Colombet $1.00; Alfred Renaud $1.00; Frank Gauthier $1.00; Mme Herrmaun 50c; F. J. LaFond 50c; E. Mayer 50c; Mme Torr $1.50; F. Quément $1.00; F. J. Quément 50c; J. B. Brignano $1.00; Mme Filipello $5.00; Mme Loeb $2.00; M. Costere $2.50.—Total: $218.25.

Ce qui restera après le paiement des drapeaux sera remis au French Relief Club.

Tous ces renseignements nous sont fournis par Mme A. Mesplé, la dévouée présidente du Club Joffre de San Jose, qui est une des priucipales organisatrices de la Fête que célébreront dès demain les Français du comté de Santa Clara et tous leurs nombreux amis de la région.

LES AFFAIRES A SAN FRANCISCO.

Dans le bulletin mensuel du "Federal Reserve Board" où l'ou expose la situation des affaires dans les diverses régions des Etats-Unis, on peut lire relativement aux conditious économiques dans notre ville:

San Francisco—grande activité; récolte bonne; augmeutatiou du volume du commerce extérieur; amélioration dans les conditions du travail.

MORT D'UN CALIFORNIEN AU MEXIQUE.

M. Bynou E. Jaues, ingénieur des mines, diplômé de l'Université de Californie, a, dit une dépêche, trouvé la mort dans un accident porfessionnel survenu à la mine d'El Tigre, dans la Sonora, Mexique.

Le défunt laisse une veuve et quatre enfauts qui résident à Grass Valley, Cal.

SONT DE PASSAGE A SAN FRANCISCO.

M. le docteur A. F. Legendre, médecin major de 1ère classe de l'Armée Coloniale, chef de missiou en Chiue, et M. Finot, Directeur de l'Ecole Franc-Française d'Extrême-Orient, chargé de cours au Collège de France. Tous deux rentrent en France. Le Dr. Legendre parcourt la Chine, notamment la Chine Occidentale et le Thibet Oriental, depuis 17 ans pour s'y livrer à des études de géographie et de sciences naturelles.

ENVOI DE FONDS.

Le Consulat Général de France a envoyé hier au Foyer des Soldats Aveugles, Paris, en un chèque de 1,091 francs, le montant du produit de la conférence donnée par M. Willy Rogers au Scottish Rite Hall, qui s'était élevé à 191 dollars 20 cents.

UN ARTICLE DE L'"ITALIA".

En réponse à ceux qui prétendent que la France est totalement épuisée par cette guerre, notre excellent confrère local "L'Italia" reproduit des documents officiels qui établissent que notre cher pays est plus fort et plus décidé

(Suite à la 4me Page)

:o:

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue tSockton, coin de Geary.



Les Operations de Guerre

Les Français viennent encore de remporter un brillant succès local. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les troupes françaises, durant la nuit de mercredi à jeudi, attaquèrent sur le front au sud-ouest de Soissons, s'emparant du village de Corcy, puis, étendant leurs gains, elles occupèrent la gare de cette localité, ainsi que le château et la ferme de Saint-Paul, qui se trouvent au sud de Corcy.

L'objectif du commandement français, qui a été atteint, visait à l'élargissement des positions françaises à l'est de la forêt de Retz.

Le communiqué de Londres signale que les troupes britanniques ont, durant la nuit de mercredi à jeudi, au sud de la Somme, à l'est de Villers-Bretonneux, amélioré leurs positions à la suite d'opérations locales heureuses. Il ajoute que les Allemands ont violemment bombardé les positions anglaises à l'est d'Amiens, sur les deux rives de la Somme.

Sur le front italien, pas d'actions importantes à signaler. Les dernières dépêches de Rome se bornent à mentionner le refoulement de détachements austro-hongrois par le poste avancé italien de Cornone, sur le plateau d'Asiago. Par contre en Albanie les Italiens, soutenus par les Franco-Anglais et des contingents albanais, viennent de remporter de nouveaux et brillants succès. Les Austro-Hongrois, battant en retraite, ont atteint la rivière Skumba, qui se trouve à 25 milles au nord de Berat, ville qui semble être l'objectif immédiat des Italiens.

Depuis le commencement de leur offensive en Albanie, les Italiens ont avancé de 15 milles sur un front de 50 milles. Les troupes italiennes ont occupé Ciafa Dris, Ciafa Giava, Ciafa Ciaf et Fieri, faisant plus de 1500 prisonniers et capturant un important matériel de guerre.

L'avance des Italiens en Albanie constitue une menace sérieuse pour l'armée bulgare.

LA MORT DE L'EX-TSAREVITCH.

Copenhague, 11 Juillet.

De nouveaux rapports reçus ici confirment la mort du graud-duc Alexis, ex-tsarevitch, qui aurait été tué par une bombe lancée par un soldat bolchevik.

LES FUNERAILLES DE L'EX-MAIRE MITCHELL DE NEW YORK.

New York, 11 Juillet.

New York a fait aujourd'hui des funérailles imposantes à son ex-maire, le major John Purroy Mitchell, qui a trouvé récemment la mort dans un accident d'aviation. Une foule énorme et recueillie a suivi le cercueil de l'Hôtel de Ville, où le corps avait été exposé, jusqu'à l'endroit de l'inhumation. Les honneurs militaires ont été rendus au défunt. Peudant que défilait le cortège, plusieurs aéroplanes sont venus évoluer au dessus de la foule.

A MOSCOU.

Amsterdam, 11 Juillet.

Une dépêche de Berliu dit que le Comité social révolutionnaire est toujours barricadé à l'Hôtel de Ville où il résiste à toutes les attaques des gardes-rouges.

L'UKRAINE ET L'ALLEMAGNE.

Stockholm, 11 Juillet.

Les Allemands envoient des renforts en Ukraiue où les paysans se révoltent en masse contre la dictature germani que. Les paysans disposent de petites armées de 15,000 à 20,000 hommes chacune, bien équipées et munies d'artillerie et de mitrailleuses.

MORT D'UN "AS" ANGLAIS.

Loudres, 11 Juillet.

Le major McCudden, fameux "as" anglais, a trouvé la mort sur le front occidental. Le major McCudden avait à son actif 54 victoires aériennes officiellement reconnues.

L'AFFAIRE TURMEL.

Paris, 11 Juillet.

On a découvert que M. Louis Turmel, député des Côtes du Nord, aurait entretenu des intelligences avec l'ennemi et lui aurait fourni des renseignements utiles. C'est sur cette grave accusation que la Chambre a été appelée le 5 juillet dernier à se prononcer de rechef sur la suspension de l'immunité parlementaire de ce triste personnage.

Jusqu'ici, le député Turmel était accusé d'avoir fait du commerce avec l'ennemi, crime qui entraîne une peine de cinq ans de prison. Le nouveau crime qu'on lui impute, l'entretien d'intelligences avec l'ennemi et le fait de lui procurer d'utiles documents sur la défense nationale, est punissable de mort. Depuis dix mois, le député Turmel est en prison, attendant l'instruction de son procès pour le premier de ces deux crimes.

La Chambre avait commencé son enquête contre lui en septembre 1917, après la découverte au vestiaire des députés de 27,000 francs en argent suisse. Turmel prétendait les avoir reçus en qualité d'avocat de certaines maisons franco-suisses.

LE REGIME DE LA "KULTUR".

Amsterdam, 11 Juillet.

Depuis que les Allemands sont entrés en Fiulande, 73,000 travailleurs ont été arrêtés et plusieurs même exécutés, a déclaré au Reichstag le député socialiste minoritaire Hugo Haase. L'orateur a également critiqué les procédés employés par les Allemands en Livonie et en Esthouie.

"La liste de ceux qui ont été condamnés à mort en Finlaude, a dit le député Hugo Haase, contieut les noms d'un ancien premier ministre et de cinquante membres socialistes du parlement, dont plusieurs ont été exécutés. La ville de Sveaborg a été surnommée "Golgotha".

Un enfant de quinze ans a été condamné à mort pour avoir déchiré une affiche. Pour le même délit, une femme nommée Julia Dalt a été exécutée."

Stockholm, 11 Juillet.

Les représentants de la Diète et du gouvernement esthonien qui se trouveut à Copeuhague ont protesté contre la politique adoptée par les Allemands dans cette province baltique qu'ils occupent. Cette protestation a été remise à M. Morris, ministre des Etats-Unis en Suède, pour qu'il la fasse parvenir au président Wilson.

Dans cette protestation il est dit qu'eu dépit des assurances données par le comte vou Hertling, chancelier de l'empire allemand, et des termes du traité de Brest-Litovsk, l'Allemagne a établi uno véritable dictature en Esthonie. Avant l'entrée des Allemands dans le pays, les troupes esthoniennes avaient déjà rétabli l'ordre dans la plupart des régious, mais les Allemands désarmèreut ces troupes, suspendirent les pouvoirs des membres du gouvernement, s'emparèrent de l'admiuistration du pays et créèreut des comités consultatifs se composant d'Allemands résidant en Esthonie, bien que dans cette province baltique il n'y ait que deux pour cent d'Allemands dans la population De plus l'allemand a été proclamé langue officielle, bieu que les 90 pour cent de la population ne le comprenuent même pas.

Tous ceux qui protestent contre ce régime sont arrêtés. Quant aux journaux du pays, ou ils ont été suspendus ou obligés de se prêter à la propagande allemande.



Notes d'un Californien

Que les temps sont changés! Autrefois, quand les Français de San Francisco célébraient leur fête nationale et qu'ils invitaient le maire de la Ville à se joindre à eux dans cette occasion, ce magistrat municipal se faisait tirer l'oreille et le plus souvent délégnait à cette manifestation un vague conseiller municipal et parfois même un simple scribe de l'Hôtel de Ville. Nous avons ici même, on se le rappelle, signalé le sans-gêne, pour ne pas dire plus, avec lequel certains maires se sont comportés en diverses circonstances à l'égard de nos Français, petit groupement de quelques milliers à peine, alors que les Allemands, eux, fournissaient de véritables bataillons d'électeurs.

Aujourd'hui, nous voyons le maire de San Francisco lancer de chaudes proclamations pour inviter ses administrés à pavoiser le jour du 14 Juillet et assister aux cérémonies organisées par la colonie française.

La raison de ce changement nous a été fournie avant même l'entrée en guerre des Etats-Unis par un grand littérateur américain, M. Owen Johnson. Permettez que je lui cède la parole:

"C'est alors que s'est développée à nos yeux une conception toute différente de ce qui constitue la grandeur d'une nation. La puissance et l'unité de la France nous l'ont fait comprendre, cette France qui n'a jamais sacrifié la moindre parcelle de son honneur, sous prétexte de nécessité militaire, qui a su maintenir, dans la guerre comme dans la paix, les mêmes principes, forte de la fraternité de ses soldats libres et conservant la suprématie de sa conscience individuelle; plus libre, plus grande et plus démocratique dans l'exaltation à laquelle elle s'est haussée, sachant bien qu'en luttant pour sa propre liberté, elle lutte pour défendre l'humanité contre le plus oppresseur, le plus avilissant des despotismes. Aujourd'hui, nous nous tournons vers vous avec une affection mêlée d'envie. Au milieu de ce cataclysme mondial, vous êtes les seuls aujourd'hui qui puissiez, en n'importe quel point du globe, vous écrier: 'Je suis Français et j'en suis fier'."

O'Pingui.

ARMAND CAILLEAU

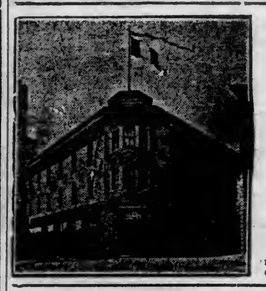
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Employez l'ANTI-URIC, le remède fameux, fait de RACINES et BAIES, pour les RHUMATISMES, le catarrhe de l'estomac, les affections du sang; bon aussi pour les reins; des milliers de guérisons. Ne contient ni narcotiques, ni produits chimiques; peut être pris par l'estomac le plus délicat. Une boite (pour un traitement d'une semaine) contient une bouteille de 8 onces préparation, des tablettes pour l'usage interne et un flacon d'une once huile à massage. Résultat garanti ou argent remboursé. Prix $1.50. Dans toutes les pharmacies ou envoyé C. O. D. si vous écrivez à
ANTI-URIC CO., 32 Front Street, San Francisco

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribastres.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
686, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Les "Packers" sont-ils des profiteurs?

Quelques faits sur l'Industrie des viandes de boucherie en conserves

La "Federal Trade Commission" dans son récent rapport sur les profits de guerre, conclut que les cinq plus gros négociants en viande de boucherie sont des profiteurs et qu'ils ont le monopole du marché.

Ces conclusions, si elles sont exactes, donnent sérieusement à réfléchir, nonseulement aux personnes engagées dans le "meat packing business" mais aussi à tous les citoyens du pays, quels qu'ils soient.

Les chiffres donnés comme profits sont trompeurs et l'affirmation que les "packers" ont un monopole n'est pas corroborée par les faits.

Les "packers" mentionnés dans le rapport sont prêts à prouver que leurs profits sont raisonnables et nécessaires.

* * * *

Le commerce de la viande de boucherie est parmi les plus importantes industries américaines. Toute personne voulant en comprendre les détails doit être rompue aux grands totaux.

Le rapport dit que les profits collectifs des quatre "packers" les plus importants, se sont élevés, pendant trois ans de guerre, à $140,000,000.

Cette somme mise en regard des $19,000,000 représentant le profit moyen annuel pendant les trois ans d'avant la guerre, semble indiquer que le profit durant la guerre se trouve excéder de $121,000,000 celui d'avant guerre.

La comparaison ainsi faite, entre des profits de trois ans et d'un an, ne peut qu'induire en erreur. Apparemment la "Federal Trade Commission" s'est elle-même trompée dans ses données.

* * * *

Les $140,000,000 de profits de guerre collectifs proviennent de ventes s'élevant à plus de quatre milliards et demi de dollars, ce qui représente un bénéfice de 3 cents par chaque dollar de vente — une fraction d'un cent par livre du produit vendu.

Le profit des "packers" est un facteur négligeable dans les prix du bétail et de la viande. Il n'y a pas d'industrie aussi importante qui soit conduite sur une échelle aussi petite de bénéfices.

* * * *

D'ailleurs—et ceci est très important—seule, une très petite partie de ces profits a été distribuée en dividendes. La balance a été versée dans les affaires. Vous vous rendrez compte qu'il le fallait quand vous comprendrez le problème qu'ont eu à résoudre les "packers" — et à résoudre vite—pendant la guerre.

Pour diriger cette industrie en temps de guerre, alors qu'il faut payer le bétail deux ou trois fois plus qu'en temps ordinaire, un capital deux ou trois fois plus élevé est nécessaire. Les bénéfices additionnels ne sont donc que très naturels; et ainsi qu'il a été dit, la plus grande partie des bénéfices réalisés a été employée à financer l'achat d'immenses stocks et à faire les agrandissements et améliorations nécéssitées par les besoins de nos armée et marine ainsi que de nos alliés.

* * * *

Si vous êtes dans les affaires vous comprendrez cela de suite. Si tel n'est pas votre cas, discutez la question avec quelqu'un de compétent — votre banquier par exemple—et demandez lui qu'il vous explique la différence existant entre les profits des "packers" et cex des industries aussi importantes, pendant les temps présents.

* * * *

Aucune preuve n'est apportée, par la "Federal Trade Commission" à l'appui de son affirmation que les "packers" les plus importants ont constitué un monopole.

Dans ce rapport, cette commission mentionne le nombre et l'importance d'autres "packers."

Les "packers" ainsi cités se déclarent prêts à prouver à toute personne sans parti pris, qu'ils sont tous en concurrence et qu'ainsi il n'est au pouvoir d'aucun d'entre eux d'imposer des prix.

Si cela n'était pas, ils ne se montreraient pas aussi affirmatifs.

D'ailleurs les chiffres du gouvernement indiquent que les cinq grands "packers" visés par le rapport, ne représentent qu'un tiers de l'industrie de la viande de boucherie.

Ils aimeraient, si c'était possible, à vous initier à tous les détails de leur commerce. Comment, par exemple, ils peuvent vendre un boeuf prêt à être détaillé à un prix moindre que celui payé pour l'animal sur pied—et cela grâce aux excellentes méthodes d'agencement et de distribution existant maintenant dans notre grande contrée ainsi que dans les autres pays.

Les cinq "packers" cités, se croient justifiés à se solidariser pour faire la présente communication au public. Ils ont pu faire face aux besoins les plus grands au moment où c'était nécessaire. Aux exigences imposées au gouvernement par la guerre, ils ont promptement et complètement satisfait. C'est pourquoi ils n'hésitent pas à soumettre leur cause, avec tous faits à l'appui, au sain jugement du peuple américain.

Armour and Company
Cudahy Packing Co.
Morris & Company
Swift & Company
Wilson & Company

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
176 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—41—

XXI.

Folle.

Il aurait eu presque envie d'ajourner le mariage jusqu'à ce que la Frochais eût été restaurée. Mais Arnold et tout le pays étaient d'avis que c'eût été un crime que de retarder encore un bonheur si longtemps attendu. Et, dès que la baronne et le comte avaient eu donné leur consentement formel, toutes les formalités s'étaient accomplies dans les délais les plus rapides. Quant aux détails matériels, au trousseau, à la corbeille, à l'installation des jeunes mariés, Arnold, très respectueux d'un beau-frère qui allait posséder près de quatre millions, s'en était occupé avec une telle activité que tout était prêt sept à huit jours avant la cérémonie, toutes les dispositions prises et les invitations envoyées sur de très belles lettres armoriées. Toute cette agitation lui avait, d'ailleurs, servi d'excuse auprès de Claude Champagney, à qui il n'écrivit que deux fois, quelques lignes au galop, pour dire combien il était absorbé. Il ne s'appartenait plus; et, tout aux autres, il ne pouvait songer à lui-même... c'est-à-dire à son projet de mariage avec mademoiselle Berthe. Il attendait tranquillement les événements: la ruine ou le sauvetage définitif des Champagney. Claude répondit très froidement que lui aussi était très absorbé, que son père n'étant pas encore rétabli, il ne pouvait quitter le Havre et se trouvait, par suite, dans l'impossibilité d'assister au mariage de mademoiselle de Preuilly.

—Tant pis pour lui, s'il se fâche! mourmonna Arnold; mais s'il s'imagine que je lui prendrai sa sœur sans son million de dot!...

Et il se consola aisément par les innombrables félicitations qu'on leur adressait de tous côtés. Toute la gentilhommerie de Bretagne se faisait une fête d'assister à la consécration du bonheur de ces fidèles amoureux. La cérémonie ne serait nullement restreinte comme l'avait chagrinement annoncé M. de Preuilly. Dès le milieu de la matinée, les chemins étaient sillonnés de vieux véhicules, amenant de très vieilles familles, soit à la Frochais, soit chez madame de Kermeric. On avait soigneusement recherché tous les anciens cousinages pour établir la liste des personnes qui avaient le droit de faire partie du cortège. Les autres s'arrêtaient au Guildo, pénétraient dans le cimetière qui entoure l'église ou dans l'église elle-même. Et bientôt, la foule débordait des deux côtés de la route, composée autant de paysans, de marins que de hobereaux, tous joyeux, prêts à acclamer les mariés.

Mais soudain un bruit étrange courut: Naïc, la pauvre Naïc, qu'on croyait si bien enlisée dans les sables de l'Arguenon ou roulée sous quelque roche, Naïc avait reparu et, le matin même, avait fait, à mademoiselle de Preuilly, une scène qui ne permettait pas de douter qu'elle ne fût folle. On avait à peine eu le temps de commenter cette presque invraisemblable nouvelle que la file des voitures se montrait au tournant de la route. Suivant le désir du comte, les mariés étaient exacts. Tandis que les membres du cortège descendaient devant l'église, au milieu des cris de joie des petites gens, des salutations, des compliments des amis, Arnold, le monocle à l'œil, extrêmement élégant, s'occupait de tout et de tout le monde. Il montrait à ces provinciaux comment se conduit un garçon d'honneur raffiné par Paris. Mais, au moment où le cortège allait pénétrer dans l'église, Naïc, échevelée, les yeux en feu, se dressa sous le porche, en criant:

—Vous n'irez pas plus loin!

Raymond et Emilienne, qui étaient déjà très pâles, devinrent livides. Et Emilienne dit sourdement:

—Ah! c'est trop à la fin!

Arnold lui glissait à l'oreille:

—Tu vois à quoi mène la douceur avec les fous?... Si tu ne nous avais pas paralysés, ce matin...

Ah! Faites ce que vous voudres... Vraiment, cela devient odieux...

Madame de Kermeric demandait:

—Qu'y a-t-il donc?

—Rien, mère, répondit Raymond avec un magnifique sang-froid. Cette pauvre folle... Nous devions nous y attendre...

Naïc s'était placée, les bras en croix, au milieu du porche. Et elle semblait si terrifiante, que personne encore n'avait osé lever la main sur elle. Elle croyait être enfin maîtresse du châtiment; plus rien ne pourrait l'empêcher de parler, de proclamer la vérité; elle ne se pressait pas; elle sentait tout ce monde suspendu à ses lèvres. Raymond seul s'avança vers elle.

—Prenez garde, mon ami, lui dit tendrement Emilienne.

Tous les assistants répétaient:

—Oh! prenez garde!

Mais il dit, d'un ton très rassurant:

—Il n'y a que moi qui pourrai faire entendre raison à cette pauvre insensée. Je ne veux pas qu'on la brutalise.

Naïc se mit à ricaner.

—Folle, n'est-ce pas? Tu as inventé cela parce que tu ne peux plus m'empêcher de te démasquer?... Misérable! Assassin! Imposteur!...

Mais Raymond était devant elle, l'écrasant de sa haute taille, de son regard dominateur, de son visage contracté, dont tous les traits respiraient la plus effrayante audace. Il lui parla, presque bouche contre bouche:

—Je ne suis pas méchant, Naïc; mais va-t'en... ou malheur à toi! Mes ordres sont donnés; si tu t'obstines dans la folie, tu seras enfermée à jamais! A jamais, entends-tu!

—C'est à toi de t'enfuir, si tu ne veux pas que je te dénonce! répondit-elle fermement. Je n'ai qu'un mot à dire, tu le sais bien, rien qu'un mot...

Il y eut quelques secondes d'un silence effrayant, durant lequel Raymond semblait vouloir pénétrer dans les yeux de la malheureuse. On était persuadé qu'il l'hypnotisait, qu'il allait la calmer, éviter, ainsi qu'il l'avait dit, qu'on n'eût besoin de la traiter avec rudesse. Et cela lui suscitait de nouvelles sympathies; on le trouvait extraordinairement bon de pousser la patience jusqu'à ce point... Mais, tout d'un coup, Naïc l'écarta et, faisant un pas dans la foule:

—Sachez donc tous...

Elle n'en dit pas dacantage. A un appel de Raymond, deux hommes venaient de surgir des portes latérales du porche, Dominique et le garde champêtre; et leurs lourdes mains tombaient sur les épaules de l'infortunée.

—Oh! Lâche! lâche! cria-t-elle en tournant la tête vers Raymond.

Celui-ci, tourjours livide, mais absolument maître de lui, ne donna aucun signe de colère. Et, de sa voix toujours faible mais très distincte:

—Tu sais ce que je t'ai déjà dit, Dominique; vous allez la conduire à la mairie, mais avec la plus grande douceur; n'oublie pas quelle affection elle avait pour moi... Maintenez-la bien sans lui faire aucun mal...

Elle se débattait entre les mains des deux hommes, et la colère, l'indignation la suffoquaient à tel point que, pendant quelques secondes, il lui fut impossible de parler. Dominique et le garde champêtre la forçaient à descendre les marches. Elle se trouva exactement contre la baronne de Kermeric; et là, elle pût balbutier:

—Madame... madame... Ce n'est pas lui... C'est Anselme...

La baronne eut un geste très dédaigneux.

—Donne-moi ton bras, Raymond, dit-elle avec un calme absolu.

Puis, tandis qu'ils gravissaient les marches:

—Tu vois, mon fils: la aurais dû la faire enfermer dès le premier jour.

Naïc, exaspérée, s'adressa à la foule, au cortège qui s'engouffrait sous la voûte:

—Mais ce n'est pas Raymond de Kermeric! C'est Anselme... Anselme Treburnec, mon promis, entendez-vous!

De tous côtés, des rires, des haussements d'épaules lui répondirent. Dans tout le pays, on connaissait, depuis longtemps, sa marotte; et Dominique traduisit l'opinion générale:

—C'est peut-être ben la vingtième fois que tu le reconnais ton promis, ma pauv' Naïc... Allons, pas tant de façons; et tâche de rattraper ta jugeotte. Sans ça, faudrait qu'on te laisse, jusqu'à ton dernier jour, aux petites maisons...

Et il l'entraînait sans trop de rudesse. Le vide, peu à peu, se faisait sur la route. Ceux qui n'avaient pas trouvé place dans l'église se groupaient dans le cimetière. Naïc, alors, n'ayant plus personne pour l'écouter, que des gamins inconscients, se mit à sangloter. Eh quoi! c'était à cela qu'aboutissait son dévouement? Cette mère, qu'elle avait voulu éclairer sur l'horrible supercherie, ne s'était même pas donné la peine de l'écouter?

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



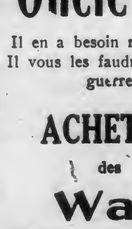
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $4.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 6 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—110 30th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 6060
Residence Phone: Douglas 791

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2026, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephalds
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 8839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

que jamais à poursuivre la lutte engagée contre le despotisme allemand.

Nous ne citerons pas les chiffres et les documents mentionnés par notre cher confrère,ayant eu nous-mêmes l'occasion à diverses reprises de les placer sous les yeux de nos lecteurs. Mais nous nous en voudrions de ne pas citer la conclusion de ce bel article.

"Non, écrit l'"Italia", la France n'est pas épuisée, n'est pas vaincue. Elle est maintenant encore plus forte et plus énergique qu'à l'époque de la Marne; son armée est très nombreuse et vaillante à l'extrême; elle dispose de milliards, a des prodiges d'énergie, la conscience de sa position et la volonté indomptable de vaincre, volonté qui caractérise les peuples virils et forts. La France survivra à cette guerre,après laquelle elle disposera encore des réserves de forces matérielles et morales qui lui permettront de faire grande figure dans le monde, alors que son ennemi, rendu impuissant et revenu de ses illusions, se trouvera isolé de l'association fraternelle des autres nations de l'univers."

Nous croyons pouvoir affirmer que nous sommes les interprètes de tous les Français de San Francisco en remerciant en leur nom notre excellent confrère pour le bel article que nous regrettons de ne pouvoir que signaler à nos lecteurs. Et nous ajouterons que personnellement nous savons que l'amitié de l'"Italia" pour la France ne date pas de cette guerre. C'est ce qui nous rend plus précieux encore ce témoignage d'affection sincère que donne aujourd'hui à notre pays un journal et des confrères pour lesquels le Franco-Californien a toujours professé les plus vives sympathies. Et nous nous rappelons qu'au temps où des malentendus séparaient les deux grands pays latins, l'"Italia" et le Franco-Californien ont travaillé ensemble et de concert dans l'intérêt de l'amitié franco-italienne.

A HEALDSBURG.

Dimanche prochain, à la Villa Chantecler, à Healdsburg, on inaugurera le service téléphonique ainsi que l'éclairage électrique, qui viennent d'être complètement installés, en vue de rendre toujours de plus en plus agréable le séjour à cet établissement si populaire parmi les Français.

A cette occasion M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa, offrent un grand dîner à tous ceux d'entre-nous que l'excursion tenterait. Mais, voilà ce nous semble, une occasion unique d'aller fêter le 14 Juillet à la campagne!...

:o:

"Marques" de guerre.

L'une des dernières s'incrit sur de petits cartons qu'on voit aux vitrines des marchands de comestibles parisiens.

L'ALERTE

Fourrée aux prunes

Nous ignorons ce que vaut le produit. Mais le titre est bon.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABARET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain
LABOURDETTE, Jean
PEYROT, François
SOULES, Joseph
TOSSAU, Joseph

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références. S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans
"Du Théâtre au Champ d'Honneur"
et aussi tout
un grand et attrayant programme
La semaine prochaine
"La Dame aux Camélias"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Petits Echos

Une femme dont l'identité n'a pu être établie, qui avait été renversée mardi dernier par un car municipal, à l'angle des rues 11ème et Folsom, est décédée hier au San Francisco Hospital.

—M. Wm. Mutch, 686, 12th Ave., a fait don d'une belle collection de coquillages hawaiens au Golden Gate Park Museum. Cette collection se compose de 1500 pièces environ.

—Un Serbe de notre ville, Micail R. Milcovitch, 115, rue Noe, est rentré à San Francisco après avoir fait campagne depuis 1914 dans l'armée serbe. Ce brave soldat a été amputé de la jambe droite à la suite d'une blessure reçue à la bataille de Monastir.

—Un chauffeur de marine, le nommé Francisco Rodriguez, ayant tenu des propos contre le président Wilson et le gouvernement américain, a été arrêté par la police fédérale.

—Le nommé Ernest McElroy, déserteur de l'armée des Etats-Unis, s'est constitué prisonnier et a déclaré aux autorités militaires qu'il désirait aller combattre les Boches. Mais il a été décidé qu'avant d'être envoyé au front il passera deux ans à la prison militaire d'Alcatraz.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1918.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Juillet 1918.

Tous dépôts faits avant le 10 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président A. P. GIANNINI. Le Caissier, A. PEDRINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316, Montgomery St.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1918, un dividende de Quatre (4) pour cent par an a été déclaré payable, à dater du 1er Juillet 1918, sur tous dépôts d'Epargne.

Le Vice-Président,
S. L. ABBOT.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connaît d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur ALB. J. VILLAIN, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au FLOOD BLDG., chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crépy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julius
Ialle, Monsieur Jean
Larasquet, M.
Larrasquet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations S'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un BON LAVEUR ainsi qu'un APPRENTI.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9752

Un HOMME avec expérience, parlant et écrivant l'anglais, pour faire le "DRIVER". Bonne route. Références exigées.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9753

Un "PORTER" pour faire le nettoyage du saloon.

S'adresser chez H. Galey, Sacramento & Polk Sts.

9754

AMERICAN GENTLEMAN demande à prendre des leçons de conversation pour apprendre le français. Point n'est besoin d'être professeur pour répondre à présente annonce.

Ecrire aux initiales T. A. aux bureaux du "Franco-Californien".

9750

JEUNE FEMME française pour aider au travail dans famille privée.

S'adresser à Room 105, 166, Geary St., ou téléphoner, pendant les heures d'affaires, à Douglas 3914.

9751

Une OUVRIERE.

S'adresser 356, O'Farrell St.

9745

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Pourra ou non coucher dans l'établissement.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une FEMME, quelques heures par jour, pour s'occuper du ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, aujourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lundi et mardi à Room 406, 1005, Market St.

9743

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées ou non meublées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

A Vendre

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile pour livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 58x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 2,000—Hotel 30 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lallier
L. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 4919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 236, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 312, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Boulé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pilhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. Estarian, 1er vice-président; F. Castalag, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1440 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becnac, P. Bellegarde, F. Camez, G. Haurat, C. Laperade, J. P. Lassalle Jr., G. Paulhac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: F. TREICH, 1848 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2488 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 981 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1370 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, J. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAISSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO.

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 JUILLET 1918 — SATURDAY, JULY 13, 1918. — No. 163

NOTRE REVANCHE

Un journal étranger, qui n'est pas américain mais dont l'article que nous allons signaler ne serait pas déplacé dans certains journaux des Etats-Unis qui, avant la guerre, n'avaient que du mépris pour la France immorale et frivole, constate qu'à l'heure actuelle on ne croit plus dans le monde à cette légende de la décadence et de la corruption françaises et que notre pays jouit de tout le prestige auquel il a droit. C'est déjà "sa revanche", comme l'écrit l'auteur de cet article dont nous donnerons la substance, l'espace nous manquant pour le reproduire in extenso.

Ce fut longtemps, dit le "Norske-Intelligenzredler" — journal qui se publie à Christiania—de bon ton de parler de la France avec mépris. Sa bureaucratie la rendait ridicule, ses romans pour l'exportation inconvenante. De braves gens qui connaissaient Paris pour y avoir fréquenté le Moulin Rouge et les Folies-Bergères, pouvaient témoigner de cet abîme de corruption... Sa flotte, une série d'explosions à bord... son armée: l'affaire Dreyfus! Sa vie politique? un Panama!... Son art une tour Eiffel.

C'était la mode de penser ainsi. Nous, qui aimions la France, qui, dans la France, voyions Michelet, Renan, Taine, nous qui gardions le souvenir de Gambetta, qui savions encore jouir de l'esprit de Molière avec sa tragédie dans la comédie, de la puissance de Corneille et de la grâce de Racine, nous qui percevions encore la différence entre le fin soulier de la civilisation et la lourde botte du militarisme, nous en étions réduits à la défensive. Nous commencions—Dieu me soit en aide—par des atténuations, nous priions qu'on jugeât la France avec indulgence.

En quoi nous nous montrions aussi stupides que nos adversaires.

"Pensez-y toujours, n'en parlez jamais." Telle avait été la parole du grand tribun à la France, pour la revanche. Et la France pensait. Elle avait de nouvelles méthodes pour élever sa jeunesse. Et tandis qu'elle laissait les étrangers bourdonner au café de la Paix, la France cultivait ses champs et développait son commerce.

Mais elle trouvait beaucoup de mauvais dans son héritage.

Des temps corrompus, il restait de la corruption et de la discorde. Et on ne se génait pas pour laver son linge sale en plein air. Mais on le lavait! On ne l'oubliait pas dans un coin écarté du château.

La France, chérie de notre jeunesse, releva la tête quand il le fallut. Quand l'ennemi l'envahit, rejetant son armée, alors, elle s'éveilla. La France ne voulait pas mourir. Elle voulait vivre. Vivre comme puissance spirituelle et matérielle. Elle voulait que sa forme, sa substance, son âme, sa science pussent subsister. Elle voulait que ses grands souvenirs, ceux d'un Michelet plus encore que ceux d'un Napoléon, fussent préservés dans les foyers d'une France française.

La jeunesse et la virilité françaises se sont dressées. La France a déjà connu sa revanche.

Revanche, en effet, comme le dit si bien notre confrère norvégien. Nous Français vivant à l'étranger, nous avons pu souvent, que trop souvent, nous rendre compte de l'injustice des jugements que, hors de France, on portait sur les hommes et les choses de notre cher pays d'origine. Et il nous est infiniment doux de constater que nos détracteurs d'autrefois sont maintenant les plus grands admirateurs de cette France qui pourtant n'a pas changé, car elle a toujours été grande, belle, généreuse, éprise de liberté et de justice. Mais l'étranger avait pris l'habitude de regarder la France avec des lunettes qu'il achetait en Allemagne. Voilà pourquoi il nous voyait si mal.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE DU BONNET-ROUGE.

Paris, 12 Juillet.

La Conr de Cassation a rejeté le ponrvoi formé par les sept condamnés dans l'affaire dn Bonnet-Rouge.

LA FAMINE EN ROUMANIE.

Paris, 12 Juillet.

Des informations parvenues à l'Associated Press disent que la famine règne parmi les popnlations rurales de la Roumanie, les Allemands ayant raflé tous les vivres qu'ils ont pn tronver. La ration qnotidienne de pain en Ronmanie est au-dessous d'une demi-livre par jour.

L'ALLEMAGNE ET LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 12 Juillet.

Le dépnté André Lebey, chargé par la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés de faire nn rapport sur la question de la Ligne des Nations, a fait au "Petit Parisien" les déclarations snivantes:

"L'Allemagne s'est mise elle-même en dehors de la Société des Nations par sa politique militariste. Tant qn'elle ne renoncera pas à cette politiqne, elle ne pourra faire partie de la Société des Nations. Les Alliés ont organisé à Versailles un Conseil Snprême de guerre interallié. Ponrqnoi n'organisent-ils pas nn comité interallié spécialement chargé d'étndier la qnetsion relative à une Ligue des Nations? Ponrquoi ne saisissent-ils pas l'occasion de l'anniversaire de la chute de la Bastille ponr prendre cette initiative?"

AUTOUR DE LA DEMISSION DE VON KUHLMANN.

Paris, 12 Jnillet.

En commentant la démission de von Kuhlmann, l'"Homme Libre" dit qne le militarisme allemand, qui triomphe dans cette affaire, a montré qu'il vant lntter jusqn'au bout. Nous ne devons pas l'onblier.

HINDENBURG SERAIT MALADE.

Londres, 12 Jnillet.

On télégraphie de La Haye qn'nn voyageur hollandais retour d'Allemagne déclare que le maréchal von Hindenburg est malade et qu'il lui est impossible de prendre part aux travaux du Grand Qnartier-Général. C'est le général Ludendorff qni a la direction générale de tontes les affaires militaires.

Ce voyageur a ajouté qu'il a été interdit aux jonrnaux allemands de parler de la maladie de von Hindenburg.

UN REGIMENT TURC SE REVOLTE.

Athènes, 12 Juillet.

Un régiment turc, ayant reçu l'ordre de partir d'Aden pour la Mésopotamie, s'est révolté. Tons les officiers allemands ont été tués par les mntins.

L'AIDE FINANCIERE DE L'AMERIQUE.

Washington, 12 Juillet.

Le Département dn Trésor a ouvert aujourd'hui un nouveau crédit de $175,000,000 à l'Angleterre.

L'"AGRICULTURAL BILL" ET LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 12 Juillet.

Le président Wilson a opposé anjourd'hui son veto à l'"Agricultural Bill" à cause d'nn amendement élevant le prix du blé à $2.40 le boisseau.

LA CAMPAGNE SOUS-MARINE ALLEMANDE.

Amsterdam, 12 Juillet.

Voici comment l'Agence Wolff explique l'aisance avec laqnelle les transports de tronpes des Etats-Unis traversent l'Atlantique:

"Nos sous-marins ne perdent pas lenr temps à donner la chasse à ces transports qui sont bien armés et soigneusement convoyés par des bâtiments de guerre, qni, même en cas de torpillage, peuvent facilement sanver la plns grande partie des troupes dont les navires viendraient à couler. Couler des transports serait sans doute un exploit, mais cela ne répondrait nullement au but que nous proposons avec notre campagne sous-marine. Nous préférons, cela étant plus profitable à nos intérêts, couler les navires de commerce alliés et les navires nentres qu'utilisent nos ennemis."

LE 14 JUILLET SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Sacramento, 12 Juillet.

Dans nne proclamation officielle, le Gouverneur de la Californie invite tons ses administrés à arborer les couleurs françaises le jonr dn 14 Juillet.

Camp Lonis, Tacoma, 18 Jnillet.

Le colonel E. Jones, qui commande le camp Lewis, a ce matin, par la voie de l'ordre, invité tontes les organisations sous ses ordres à hisser le drapeau français à côté du drapean américain le jonr dn 14 Juillet.

Les commandants de compagnie sont en outre invités à accorder ce jour-là congé complet aux soldats tchéco-slovaques et aux militaires d'origine française afin qn'ils puissent se rendre à Seattle où la fête dn 14 Juillet sera célébrée.

ARRESTATION D'UN DES MEURTRIERS DE VON MIRBACH.

Londres, 12 Juillet.

La "Gazette de Francfort" annonce qu'nn des meurtriers dn général comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Rnssie, récemment assassiné à Moscou, a été arrêté.

KERENSKY IRA A ROME.

Rome, 12 Juillet.

L'ex-Premier russe est attendu incessamment ici. Il sera l'hôte de M. de Giers, qni était ambassadenr de Rnssie en Italie sous le régime du tsar.

UNE RUE ROCKEFELLER A DOLE.

Paris, 12 Juillet.

La municipalité de Dôle, ville où est né Pasteur, a débaptisé l'avenne Pasteur et l'a nommée avenue John Rockefeller, pour exprimer sa reconnaissance an milliardaire américain qui a fait nn généreux don à cette cité.

Il reste à Dôle une rue qui porte le nom de Louis Pasteur.

LES FORCES ANGLAISES EN FRANCE.

Paris, 12 Juillet.

Le correspondant de l'Agence Havas sur le front télégraphie qu'à l'heure actuelle les armées anglaises opérant en France représentent un effectif total de 2,000,000 d'hommes.

MUTINERIE DE TROUPES AUSTRO-HONGROISES.

Corfou, 12 Juillet.

Une mutinerie s'est produite parmi les troupes anstro-hongroises stationnées en Serbie occnpée. Mécontente à propos d'une question de subsistance, la garnison de Kregugevatz se mutina et tna plusieus de ses officiers.

Ce n'est qu'après nne bataille en règle, au cours de laquelle entrèrent en jeu l'artillerie et les mitrailleuses, que l'ordre fut rétabli.

RETOUR D'ANGLETERRE DES SOUVERAINS BELGES.

Paris, 12 Juillet.

Le roi et la reine des Belges qui s'étaient rendus en Angleterre par la voie aérienne sont retournés en France par la même voie. Le voyage de retour s'est effectué en trente minutes. Les souverains belges ont été enchantés de leur excnrsion.

LA FOUDRE AUX ETATS-UNIS.

Fort Worth, Tex., 12 Juillet.

La foudre s'est abattue hier sur nne grande tente de la 61e brigade au Camp Bower. Deux soldats ont été tués. Les blessés, dont sept ont été horriblement brûlés, sont nombreux.

M. POINCARE AU FRONT.

Paris, 12 Juillet.

Le président Poincaré a avant-hier fait une tonrnée d'inspection au front. Il a visité les secteurs de la Marne, de l'Ourcq et de l'Aisne.

ARRESTATION D'UN TRAITRE FRANÇAIS.

Paris, 12 Juillet.

Une dépêche de Genève annonce que les antorités snisses ont arrêté le nommé Guilbeaux, directeur de la revue "Demain", qui entretenait des relations avec des personnes en France accusées d'intelligence avec l'ennemi. On ajonte que Guilbeaux était également en Suisse un agent secret du gouvernement bolcheviki de Rnssie.

ON SURVEILLE LES BOCHOPHILES

Washington, 12 Juillet.

Les agents chargés de surveiller les menées des individns qui anx Etats-Unis se livrent, de mille façons différentes, à la propagande allemande, viennent d'établir la liste de ceux qui détiennent des bons du Trésor allemand. Environ 20,000 noms figurent sur cette liste.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restanration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à nne parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$5,997.75
Cour Victoire	10.00
Á. Monsnier	1.00
L. A. Samson	1.00
Emile S. Bareilles	5.00
Francis Chinard, Berkeley, né le 30 Jnin 1918	5.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (8me Liste)	
Mme P. Ferran et M. Verdier	10.00
C. Chicourrat	1.00
J. Lonpy	.25
J. Lacomb	.50
M. Minjoulat	1.00
M. Dalmon	.50
L. Reghetti	.50
M. Fleutrier	.50
J. Dupuy	.50
L. Pierrefitte	.50
H. Mirandette	2.00
J. Pommes	.50
L. Poulou	1.00
J. Despomaderes	1.00
L. Monnaie	1.00
J. Piez	1.00
E. Dalmon	1.00
F. Despomaderes	.25
J. Labedé	.50
S. Costes	1.00
J. Belmmle	.25
Headquarters French Bakery..	10.00
M. Sehabiague	5.00
Eug. Cavaille	1.00
Joseph Place	1.00
Germain Handu	1.00
J. B. Goy	2.00
Jacques Mirandette	2.50
J. A. Bergerot	20.00
Navarrot	1.00
Joe Mendiara	1.00
Jeanne Longuy	1.00
Gabriel Laberrigue	1.00
M. Maria Labarère	1.00
Pierre Leste	1.00
Pierre Vigneau	20,00
Louise Casanx	1.00
François Aisa	1.00
Mrs. Peyroutet	2.50
M. et Mme Jos. Baget	1.00
Pierre Salion	1.00
Cyprien Palu	2.50
Anna Bonnemasou	1.00
S. Pouey	1.00
J. Palu	2.00
Laurent M. Louhoo	5.00
Martin Lapeyri	5.00
Jean Aronxet	1.00
Ernest L. Pedeprade	2.00
M. et Mme Marraco	2.00
B. Mirande	2.00
Jean Pierre Pon.	2.00
P. Montalon	.50
S. Faure	.50
P. Tresmontan	.50
B. L. Durand	1.00
Louis Proveney	1.00
John J. Hey	.50
Angelo Forneris	.50
J. P. Croce	.50
J. Gianini	.50
X.	1.00
J. B.	1.00
Joseph Cazpbonne	1.00
P. Lassalle & P. Chaldu, Oakland	5.00
Inconnu	1.00
P. Cauhapé	1.00
M. Pedenfourcq	1.00
Montant recueilli à ce jonr..	$6,161.50

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'OPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 769.00
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Delsol	5.00
Western Industries Co.	50.00
Joseph Ostorero	1.50
Mme J. Lebreton, Berkeley...	2.50
J. Dimmer	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland..	5.00
P. Lassalle et P. Chaldu, Oakland	2.50
Montant recueilli à ce jour..	$ 846.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A La France, ... Terre d'Epopée! ...

Loin du tonnerre des canons; loin du sifflement sinistre des obus; loin du crépitement de mort de la fusillade, demain, que tous les Français de San Francisco et de la Région se réunissent au Civic Auditorium pour payer à nos soldats, vivants ou morts, le glorieux tribut de reconnaissance auquel ils ont droit.

Depuis quatre ans, pour que la France ne meure pas, nos frères de là-bas, vivant continuellement dans une atmosphère de lutte, n'ont cessé de faire preuve, tous au même titre, d'un extraordinaire déploiement de courage, d'un sublime esprit de sacrifice.

Que demain donc, nos cœurs, vibrant au même diapason, disent leur admiration à tous ces petits soldats de France qui combattent et tombent, chaque jour, pour arrêter l'envahisseur.

A l'heure même où les hordes allemandes se préparent peut-être à une ruée formidable pour aller poignarder notre Patrie en plein cœur, recueillons-nous et croyons fermement à la victoire.

Pensons à la France: à notre France qui ploie sous le plus douloureux des efforts alors que, à tout instant, dans l'effroyable mêlée, tant de ses fils agonisent.

Oh! oni! qne toutes nos pensées soient pour cette glorieuse terre de héros qui, lorsque l'horrible tuerie aura cessé, retrouvera enfin, avec la paix si chèrement achetée, sa grandeur et sa force.

Que dans cet hommage à la Patrie—à cette Patrie dont tous si fièrement nous nous réclamons — nos dissensions locales s'effacent. Que le bruit malsain de nos futiles discordes ne trouble pas le bruit—glorieux celui-là—de la grande épopée qui rougit le vieux sol de Gaule.

D'un même cri, disons à nos frères qui luttent, que nous n'avons jamais douté, même aux heures les plns angoissantes, du destin de la France; disons-leur, anssi, que nous ne voulons, à aucun moment, envisager cette guerre comme une catastrophe, mais bien plutôt comme une résurrection qui s'épanouira dans le triomphe de notre cause.

Crions-lenr, de toute la force de nos poumons, que de ce sillage de gloire que dessinent tontes ces croix blanches qni s'étendent de Calais à Belfort, notre foi fait déjà émerger la France de demain: une France faite d'héroïsme tranquille et de joyeux devoirs qui, dans ses regards, porte l'âme et la clarté dn Monde.

Crions-leur, enfin, que nous vivons les yeux rivés sur eux, attendant le jour où, en France, partont où se dresse une flèche surmontée d'un coq gaulois, les vieilles cloches se renverront l'une à l'autre le carillon de Victoire.

Et ne nous séparons pas sans avoir, par la pensée, regardé loin à travers le monde où le rayonnement de la France élargit sans cesse sa splendeur. Nous verrons, alors, que, de tous côtés, les penples s'agenouillent pour baiser la robe sanglante de notre Patrie: de cette France qu'on appelle la Libératrice, la Prédestinée.

Dans la pesanteur des grandes angoisses que nous vivons, que cette assurance de l'anbe magnifique qui se lève pour notre race, fasse descendre comme un premier rayon de joie, dans nos cœnrs si terriblement meurtris par tant de deuils et d'épouvante.

A. Maubailly.

LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE A SAN FRANCISCO.

Voici le programme détaillé de la célébration qui, demain, f 2 h. très précises, anra lien an Civic Auditorium à l'occasion de la Fête Nationale de la France:

Voici le programme détaillé qui, pour la circonstance, a été élaboré par le Comité d'organisation:

1—"La Marseillaise", jouée sur les grandes orgues, par Edwin Lemare, organiste municipal.

2—"La Dame Blanche", par l'Orchestre.

3—Allocution par P. A. Fontaine, président du jonr.

4—Lecture par le Secrétaire des correspondances et télégrammes reçus.

5—Allocution, par M. Julien Neltner, Consul Général de France.

6—Discours en français, par M. Manrice Casenave, ministre plénipotentiaire, délégué de M. le Hant Commissaire de France, à Washington.

7—"Salnt à la France", chanté par Mlle Julie Cotte.

8—Allocntion, par l'Hon. James Rolph, Maire de San Francisco.

9—"Amérique", par l'Orchestre.

10—"La Française", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

11—"Hail California", par l'Orgue.

12—Discours en anglais, par l'Hon. J. F. Davis.

13—"Star Spangled Banner", chanté par Mme Richard Rees.

14—"Le Clairon", chanté par Georges Simondet.

15—Appel des Mobilisés tombés an Champ d'Honneur.

16—"Alsace-Lorraine", solo de piston joné par Keller.

17—"Quand Madelon...", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

18—"La Marseillaise", chantée par Mme Jeanne Jomelli.

19—"Le Chant dn Départ", chanté par MM. Georges Simondet et Panl Galazzi.

Le prix d'entrée a été fixé à 25 cts. Les enfants au-dessous de 7 ans ne paieront pas.

* * *

A San Francisco, ainsi que cela, d'ailleurs, aura lieu sur toute l'étendne du territoire de l'Union, les Américains prendront, demain, une part très active à la célébration de notre Fête Nationale.

Le programme élaboré par une Commission ayant été désignée à cet effet par le Maire, comprend une parade, avec participants en costnmes nationaux des différents pays amis des Etats-Unis, et une grande fête de nuit qui sera donnée à Market et 8th Sts., dans l'enceinte où se tient, depuis une semaine, la très intéressante Exposition de Guerre des Alliés.

Demain nous serons en mesure de donner à nos lecteurs de plus amples détails snr la Fête Franco-Américaine. Le Comité d'organisation doit se réunir, dans l'après-midi d'aujourd'hui, sous la présidence de Henry W. Owens, chairman, aux fins d'arrêter définitivement le programme soumis par les sous-comités. C'est M. Pierre J. Ibos, avocat, qui à ce meeting représentera les groupements français.

* * *

Le 14 Juillet tombant cette année un dimanche, il n'y aura pas de réception publique au Consulat Général de France.

POUR METTRE UN TERME A UNE FACHEUSE PRATIQUE.

On sait que nombreux étaient ceux-là qui, aux Etats-Unis, s'affublaient d'uniformes des armées alliées pour faire des dupes ou tout simplement ponr se rendre intéressants aux yeux des Américains, et notamment des Américaines. Les autorités dn pays ont tenu à mettre un terme à cette pratique, et le Congrès a récemment voté une loi qui punit de 300 dollars d'amende et de six mois de prison tout individu reconnu coupable de port illégal d'nniforme d'une armée alliée.

Cette loi vient d'entrer en vigueur. Elle a été, nous apprend une dépêche de Washington, signée hier par le président Wilson.

UNE EXECUTION A FOLSOM.

Hier matin à 10 heures, a été pendu, à la prison de Folsom, le nommé Joseph Schoon, affilié aux I. W. W., qui avait été condamné à mort ponr le meurtre du policeman Jack Brisco, crime commis à Stockton le 5 janvier 1917.

Schoon refusa d'endosser le costnme réglementaire pour les condamnés à mort au moment où ils sont conduits à la potence. Les gardiens durent recourir à la force.

LA VIANDE DE CHEVAL.

La viande de cheval fera sa première apparition sur lo marché de San Francisco, si la suggestion de la Commission fédérale de Ravitaillement est prise en considération.

Sans doute la viande de cheval est un excellent aliment. Mais jusqu'à présent la vaindre de boucherie est très abondante en Californie; et on fera difficilement admettre à nos populations, si les conditions ne changent pas, qu'il faille recourir pour leur alimentation à la viande de cheval.

DEUIL.

Nous avons, hier, appris avec regret la mort de Jean Gardia, brave et excellent homme qui, dans nos milieux de San Francisco et d'Oakland, s'était créé de solides liens d'amitié.

Notre compatriote s'est éteint, dans l'après-midi d'hier, à l'âge de 53 ans, succombant à une maladie qui, depuis longtemps déjà, l'avait obligé à nn repos complet.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de lnndi prochain.

A la venve et aux enfants qui plenrent le plns affectneux des époux et des pères, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA CLASSE 1938.

Madame Gilbert Chinard, l'aimable et dévouée femme de notre compatriote professeur à l'Université de Californie, a mis an monde, ces jours-ci, nn gros garçon auquel on a donné le prénom de Francis. La maman et le nouveau-né vont à ravir, et le papa se dit le plns heureux des hommes.

Tous nos compliments, mais surtout nn grand merci pour les cinq dollars que nons a fait parvenir, pour les poilus de 1918, le fntnr poilu de 1938.

NOS COMPATRIOTES ET LA GUERRE.

M. Emile Servean, le fleuriste français si avantagensement connu dans tous nos groupements, vient d'être informé que son fils Emile, engagé dans l'infanterie de marine américaine, était en ronte pour la France.

Le Dr. Thibodeau, nommé médecin aide-major dans l'armée américaine, quitte notre ville, aujourd'hni, ponr se rendre au Camp Lewis, dans l'Etat de Washington.

Les Operations de Guerre

Poursuivant méthodiquement leur progression à l'est de Villers-Cotterets, les troupes françaises viennent de remporter dans cette région un nouveau et brillant succès local. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce en effet que les Français ont, durant la nuit de jeudi à vendredi, enlevé d'assaut le village de Longpont, sur la rivière Suvières, à l'est de Villers-Cotterets, et progressé également au nord de la ferme de Chavigny Ils ont aussi occupé la ferme de Lavage.

Le communiqué ajoute que deux coups de main effectués par les Français, un au nord de Montdidier et l'autre en Champagne, leur ont permis de faire des prisonniers; et que l'artillerie allemande est très active sur la rive gauche de la Meuse, front de Verdun.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale pas d'actions importantes. Il mentionne seulement quelques coups de main effectués par les troupes britanniques dans la région des Flandres, près de Merris et de Moteren, où elles ont fait 120 prisonniers. Un coup de main près de Hamel, au sud de la Somme, a également rapporté quelques prisonniers à nos alliés.

Sur le front italien, canonnade habituelle et quelques opérations de détail qui n'ont modifié en rien la situation militaire. Mais nous avons à enregistrer une nouvelle et brillante victoire remportée par l'armée italienne du général Ameglio qui opère en Albanie. Avec la coopération des Franco-Anglais, les Italiens, annoncent les dépêches officielles de Rome, ont occupé Berat, qui était leur objectif immédiat, fait un grand nombre de prisonniers de guerre et capturé un important matériel de guerre.

:o:

LA GARDE REPUBLICAINE ET LA "GARDE AU RHIN".

Au moment où M. Gabriel Parès, qui a été notre hôte pendant l'Exposition de San Francisco, est de retonr aux Etats-Unis, il nous paraît intéressant de signaler un article du "New York Herald" (édition parisienne) dans lequel M. Paul Veber raconte un incident qui se produisit pendant l'Exposition de Saint-Louis, au cours d'un banquet en l'honneur des représentants de toutes les nations.

Durant le repas, la musique de la garde exécuta ses plus brillants morceaux; au dessert, on réclama les hymnes. Parès s'exécuta avec joie; les musiciens s'appliquent et sont acclamés; c'est alors que les Allemands tentent leur coup: ils réclament un chant national, qui était, je crois, "La Garde au Rhin". On court avertir M. Parès, qui répond: "Impossible! Nous n'avons pas ça dans notre répertoire!" On insiste; alors M. Parès replace sa baguette dans l'étui; les musiciens suivent l'exemple de leur chef, et la musique de la garde s'en va, tranquillement... Les Allemands durent encaisser l'affront qu'ils s'étaient attiré; mais la nouvelle se répandit dans toute la ville, et l'après-midi, à l'heure du concert, la garde républicaine dut jouer vingt fois la "Marseillaise"; le public américain témoignait ainsi au musicien français de la désapprobation du procédé tenton.

:o:

L'EVACUATION DE ZEEBRUGGE.

Amsterdam, 12 Juillet.

On mande de la frontière belge que la population civile, par ordre des antorités allemandes, évacue la ville de Zeebrugge.

VON KUHLMANN VA EN SUISSE.

Amsterdam, 12 Juillet.

L'ex-ministre impérial des affaires étrangères d'Allemagne, dit nne dépêche de Berlin, se rend en Suisse pour y faire, dit-on, nne longue cure de repos. A nn ami, M. von Kuhlmann anrait déclaré: "Je suis henreux de pouvoir aller me reposer; je commençais vraiment à en avoir assez."

LE CINEMATOGRAPHE COMME AGENT D'INSTRUCTION AUX ETATS-UNIS.

Le Bnreau d'Economie Commerciale à Washington, D. C., est nne organisation unique qui a pour but de répandre l'instruction parmi tout le monde au moyen dn cinématographe gratuit. L'organisation, qui fut fondée par M. Francis Holley, est maintenue entièrement par les donc de perosnnes ayant le bien public en vue, et qui favorisent cette œuvre. D'une petite entreprise philanthropique elle est devenne ce qu'il appelle nne association des gouvernements, institutions, manufactnres, industries, lignes de transport, et des individns des Etats-Unis et des pays étrangers ayant ponr but de répandre des renseignements géographiques, commerciaux, industriels, par la méthode graphique du motographe, et dans quelles conditions sont faites ou produites les choses d'nsage jonrnalier. La dernière partie de la phrase explique le titre du bureau. Il est de montrer par les clichés les méthodes de prodnction de beaucoup d'articles d'usage journalier, révélant leur source, et suivant la matière première dans ses diverses phases de manufacture jusqn'au résultat final. Prenons, par exemple, le cliché représentant l'élevage de moutons. Il montre les brebis paissant sur les montagnes et les plaines de l'Amérique et de l'Australie; le soin et la protection des moutons; le traitement des maladies; le lavage et la tonte. Il nous montre le ballot de laine à la manufacture de drap et de vêtements de toutes descriptions, l'écorchement des peaux et les différents procédés de tannage; les vieilles et les nouvelles méthodes de faire les chaussures et les ganta.

D'autres clichés traitent de l'emploi de la viande de l'animal et montrent les méthodes employées par les grandes maisons d'emballage pour préparer la viande pour la table et comment on utilise les accessoires. D'antres clichés montrent les différentes phases de l'industrie relative aux bestiaux et aux pores. Un cliché représente le procédé de publication et de mise en circulation d'une revue américaine des plus popnlaires. Il commence avec des vues de la ville où la revue se publie, montrant le déchargement du papier à imprimer, des wagons de marchandises, les diverses phases de l'imprimerie et de la reliure, l'administration de la correspondance et des abonnements, l'œuvre pour le bien-être des employés, et l'expédition des revues aux abonnés. Plusieurs pays de l'Amérique du Sud ont déjà fait préparer des clichés que le bureau a mis en circulation et d'autres seront disponibles. Ceci se fait généralement sous les auspices du gouvernement du pays où on a pris les vues et, comme aucun des clichés remis au gouvernement pour l'administration n'est employé en vue d'nn gain commercial, cette méthode de faire circuler les clichés destinés à instruire le peuple d'nn pays sur les scènes et les activités d'nn autre peuple est particulièrement avantageuse. Le bureau possède plus de 12,000,000 de pieds de pellicules en circulation, et les sujets en sont d'une grande variété. Parmi ces centaines de clichés se trouvent: "La vie chez les Esquimaux", "Bonnes Rontes", "Etablissement des Banques", "La Fabrication des Journaux", "Le Fléau de Monches", "Dressage des chevaux de remonte ponr l'armée" (en Australie) des clichés représentant les scènes pittoresques des Parcs nationaux des Etats-Unis, d'autres traitont de la culture du café, de l'exploitation des mines de houille, de la fabrication des verreries, do la fabrication de la porcelaine des différentes argiles, la fabrication de la toile, de la plantation dn lin jnsqu'au produit fini, la fabrication de tissus de coton, comprenant la plantation et le développement de ce produit, et des clichés représentant presque tous les genres d'efforts industriels. Quelques clichés sont d'une nature géographique, d'autres représentent les contumes, les activités et les particularités des penples et des races des pays étrangers tandis que d'autres s'occupent de poissons, d'oiseaux et de la vie des animaux. On peut se procurer aussi les clichés des questions socia-

(Suite à la 4me Page)



Notes d'un Californien

Encore un Allemand de marque qui s'en va en Suisse! Maintenant qu'il a déposé le fardeau du pouvoir, le bon M. von Kuhlmann, disent les dépêches, s'en va faire une cure de repos dans les vallons de l'Helvétie, comme on chante dans le "Chalet". Il trouvera là le prince Lichnowsky, le Dr. Mnelon, le général comte von Montgelas, et bientôt d'autres Allemands tombés apparemment en disgrâce pour avoir franchement exprimé leur opinion sur les responsabilités de l'Allemagne dans cette guerre.

J'avoue que cette réunion de Boches en vue villégiaturant dans le pays de Guillaume Tell ne me dit rien qni vaille. Je ne crois pas du tout à la sincérité des Lichnowsky, des Muehlon, des Montgelas et de "tutti quanti". Je me refuse en effet à admettre qu'on ait laissé passer librement la frontière à des Allemands qui ont, étant en Allemagne, vitupéré, comme l'ont fait certains de ces sus-nommés, leur gouvernement et leur souverain et maître. Si on ne les a pas retenus, c'est qu'à mon humble avis on avait de bonnes raisons de les expédier ailleurs.

Ne comptera-t-on pas à Berlin et à Vienne sur ces soi-disant transfuges pour les utiliser, le cas échéant, après les avoir auréolés de la façon que l'on sait, auprès des représentants des puissances alliées qu'ils pourraient rencontrer en terre neutre?

Personne ne me sortira de la tête que tout ça c'est du camouflage; et ce départ pour l'Helvétie de von Kuhlmann ne fait que confirmer mes soupçons sur la nouvelle intrigue que nous préparent les machiavels de Berlin.

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO.

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 13 JUILLET 1918 — SATURDAY, JULY 13, 1918. — No. 163

NOTRE REVANCHE

Un journal étranger, qui n'est pas américain mais dont l'article que nous allons signaler ne serait pas déplacé dans certains journaux des Etats-Unis qui, avant la guerre, n'avaient que du mépris pour la France immorale et frivole, constate qu'à l'heure actuelle on ne croit plus dans le monde à cette légende de la décadence et de la corruption françaises et que notre pays jouit de tout le prestige auquel il a droit. C'est déjà "sa revanche", comme l'écrit l'auteur de cet article dont nous donnerons la substance, l'espace nous manquant pour le reproduire in extenso.

Ce fut longtemps, dit le "Norske - Intelligenzredler" — journal qui se publie à Christiania—de bon ton de parler de la France avec mépris. Sa bureaucratie la rendait ridicule, ses romans pour l'exportation inconvenante. De braves gens qui connaissaient Paris pour y avoir fréquenté le Moulin Rouge et les Folies-Bergères, pouvaient témoigner de cet abîme de corruption... Sa flotte, une série d'explosions à bord... son armée: l'affaire Dreyfus! Sa vie politique? un Panama!... Son art une tour Eiffel.

C'était la mode de penser ainsi. Nous, qui aimions la France, qui, dans la France, voyions Michelet, Renan, Taine, nous qui gardions le souvenir de Gambetta, qui savions encore jouir de l'esprit de Molière avec sa tragédie dans la comédie, de la puissance de Corneille et de la grâce de Racine, nous qui percevions encore la différence entre le fin soulier de la civilisation et la lourde botte du militarisme, nous en étions réduits à la défensive. Nous commencions—Dieu me soit en aide—par des atténuations, nous priions qu'on jugeât la France avec indulgence.

En quoi nous nous montrions aussi stupides que nos adversaires.

"Pensez-y toujours, n'en parlez jamais." Telle avait été la parole du grand tribun à la France, pour la revanche. Et la France pensait. Elle avait de nouvelles méthodes pour élever sa jeunesse. Et tandis qu'elle laissait les étrangers bourdonner au café de la Paix, la France cultivait ses champs et développait son commerce.

Mais elle trouvait beaucoup de mauvais dans son héritage.

Des temps corrompus, il restait de la corruption et de la discorde. Et on ne se génait pas pour laver son linge sale en plein air. Mais on le lavait! On ne l'oubliait pas dans un coin écarté du château.

La France, chérie de notre jeunesse, releva la tête quand il le fallut. Quand l'ennemi l'envahit, rejetant son armée, alors, elle s'éveilla. La France ne voulait pas mourir. Elle voulait vivre. Vivre comme puissance spirituelle et matérielle. Elle voulait que sa forme, sa substance, son âme, sa science pussent subsister. Elle voulait que ses grands souvenirs, ceux d'un Michelet plus encore que ceux d'un Napoléon, fussent préservés dans les foyers d'une France française.

La jeunesse et la virilité françaises se sont dressées. La France a déjà connu sa revanche.

Revanche, en effet, comme le dit si bien notre confrère norvégien. Nous Français vivant à l'étranger, nous avons pu souvent, que trop souvent, nous rendre compte de l'injustice des jugements que, hors de France, on portait sur les hommes et les choses de notre cher pays d'origine. Et il nous est infiniment doux de constater que nos détracteurs d'autrefois sont maintenant les plus grands admirateurs de cette France qui pourtant n'a pas changé, car elle a toujours été grande, belle, généreuse, éprise de liberté et de justice. Mais l'étranger avait pris l'habitude de regarder la France avec des lunettes qu'il achetait en Allemagne. Voilà pourquoi il nous voyait si mal.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'AFFAIRE DU BONNET-ROUGE.

Paris, 12 Juillet.

La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi formé par les sept condamnés dans l'affaire du Bonnet-Rouge.

LA FAMINE EN ROUMANIE.

Paris, 12 Juillet.

Des informations parvenues à l'Associated Press disent que la famine règne parmi les populations rurales de la Roumanie, les Allemands ayant raflé tous les vivres qu'ils ont pu trouver. La ration quotidienne de pain en Roumanie est au-dessous d'une demi-livre par jour.

L'ALLEMAGNE ET LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 12 Juillet.

Le député André Lebey, chargé par la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés de faire un rapport sur la question de la Ligue des Nations, a fait au "Petit Parisien" les déclarations suivantes:

"L'Allemagne s'est mise elle-même en dehors de la Société des Nations par sa politique militariste. Tant qu'elle ne renoncera pas à cette politique, elle ne pourra faire partie de la Société des Nations. Les Alliés ont organisé à Versailles un Conseil Suprême de guerre interallié. Pourquoi n'organisent-ils pas un comité interallié spécialement chargé d'étudier la question relative à une Ligue des Nations? Pourquoi ne saisissent-ils pas l'occasion de l'anniversaire de la chute de la Bastille pour prendre cette initiative?"

AUTOUR DE LA DEMISSION DE VON KUHLMANN.

Paris, 12 Juillet.

En commentant la démission de von Kuhlmann, l'"Homme Libre" dit que le militarisme allemand, qui triomphe dans cette affaire, a montré qu'il vaut lutter jusqu'au bout. Nous ne devons pas l'oublier.

HINDENBURG SERAIT MALADE.

Londres, 12 Juillet.

On télégraphie de La Haye qu'un voyageur hollandais retour d'Allemagne déclare que le maréchal von Hindenburg est malade et qu'il lui est impossible de prendre part aux travaux du Grand Quartier-Général. C'est le général Ludendorff qui a la direction générale de toutes les affaires militaires.

Ce voyageur a ajouté qu'il a été interdit aux journaux allemands de parler de la maladie de von Hindenburg.

UN REGIMENT TURC SE REVOLTE.

Athènes, 12 Juillet.

Un régiment turc, ayant reçu l'ordre de partir d'Aden pour la Mésopotamie, s'est révolté. Tous les officiers allemands ont été tués par les mutins.

L'AIDE FINANCIERE DE L'AMERIQUE.

Washington, 12 Juillet.

Le Département du Trésor a ouvert aujourd'hui un nouveau crédit de $175,000,000 à l'Angleterre.

L'"AGRICULTURAL BILL" ET LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 12 Juillet.

Le président Wilson a opposé aujourd'hui son veto à l'"Agricultural Bill" à cause d'un amendement élevant le prix du blé à $2.40 le boisseau.

LA CAMPAGNE SOUS-MARINE ALLEMANDE.

Amsterdam, 12 Juillet.

Voici comment l'Agence Wolff explique l'aisance avec laquelle les transports de troupes des Etats-Unis traversent l'Atlantique:

"Nos sous-marins ne perdent pas leur temps à donner la chasse à ces transports qui sont bien armés et soigneusement convoyés par des bâtiments de guerre, qui, même en cas de torpillage, peuvent facilement sauver la plus grande partie des troupes dont les navires viendraient à couler. Couler des transports serait sans doute un exploit, mais cela ne répondrait nullement au but que nous proposons avec notre campagne sous-marine. Nous préférons, cela étant plus profitable à nos intérêts, couler les navires de commerce alliés et les navires neutres qu'utilisent nos ennemis."

LE 14 JUILLET SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Sacramento, 12 Juillet.

Dans une proclamation officielle, le Gouverneur de la Californie invite tous ses administrés à arborer les couleurs françaises le jour du 14 Juillet.

Camp Lewis, Tacoma, 18 Juillet.

Le colonel E. Jones, qui commande le camp Lewis, a ce matin, par la voie de l'ordre, invité toutes les organisations sous ses ordres à hisser le drapeau français à côté du drapeau américain le jour du 14 Juillet.

Les commandants de compagnie sont en outre invités à accorder ce jour-là congé complet aux soldats tchéco-slovaques et aux militaires d'origine française afin qu'ils puissent se rendre à Seattle où la fête du 14 Juillet sera célébrée.

ARRESTATION D'UN DES MEURTRIERS DE VON MIRBACH.

Londres, 12 Juillet.

La "Gazette de Francfort" annonce qu'un des meurtriers du général comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Russie, récemment assassiné à Moscou, a été arrêté.

KERENSKY IRA A ROME.

Rome, 12 Juillet.

L'ex-Premier russe est attendu incessamment ici. Il sera l'hôte de M. de Giers, qui était ambassadeur de Russie en Italie sous le régime du tsar.

UNE RUE ROCKEFELLER A DOLE.

Paris, 12 Jnillet.

La municipalité de Dôle, ville où est né Pasteur, a débaptisé l'avenue Pasteur et l'a nommée avenue John Rockefeller, pour exprimer sa reconnaissance au milliardaire américain qui a fait un généreux don à cette cité.

Il reste à Dôle une rue qui porte le nom de Louis Pasteur.

LES FORCES ANGLAISES EN FRANCE.

Paris, 12 Juillet.

Le correspondant de l'Agence Havas sur le front télégraphie qu'à l'heure actuelle les armées anglaises opérant en France représentent un effectif total de 2,000,000 d'hommes.

MUTINERIE DE TROUPES AUSTRO-HONGROISES.

Corfou, 12 Juillet.

Une mutinerie s'est produite parmi les troupes austro-hongroises stationnées en Serbie occupée. Mécontente à propos d'une question de subsistance, la garnison de Kregugevatz se mutina et tua plusieurs de ses officiers.

Ce n'est qu'après une bataille en règle, au cours de laquelle entrèrent en jeu l'artillerie et les mitrailleuses, que l'ordre fut rétabli.

RETOUR D'ANGLETERRE DES SOUVERAINS BELGES.

Paris, 12 Juillet.

Le roi et la reine des Belges qui s'étaient rendus en Angleterre par la voie aérienne sont retournés en France par la même voie. Le voyage de retour s'est effectué en trente minutes. Les souverains belges ont été enchantés de leur excursion.

LA FOUDRE AUX ETATS-UNIS.

Fort Worth, Tex., 12 Juillet.

La foudre s'est abattue hier sur une grande tente de la 61e brigade au Camp Bower. Deux soldats ont été tués. Les blessés, dont sept ont été horriblement brûlés, sont nombreux.

M. POINCARE AU FRONT.

Paris, 12 Juillet.

Le président Poincaré a avant-hier fait une tournée d'inspection au front. Il a visité les secteurs de la Marne, de l'Ourcq et de l'Aisne.

ARRESTATION D'UN TRAITRE FRANÇAIS.

Paris, 12 Juillet.

Une dépêche de Genève annonce que les autorités suisses ont arrêté le nommé Guilbeaux, directeur de la revue "Demain", qui entretenait des relations avec des personnes en France accusées d'intelligence avec l'ennemi. On ajoute que Guilbeaux était également en Suisse un agent secret du gouvernement bolcheviki de Russie.

ON SURVEILLE LES BOCHOPHILES

Washington, 12 Juillet.

Les agents chargés de surveiller les menées des individus qui aux Etats-Unis se livrent, de mille façons différentes, à la propagande allemande, viennent d'établir la liste de ceux qui détiennent des bons du Trésor allemand. Environ 20,000 noms figurent sur cette liste.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$5,997.75
Cour Victoire	10.00
A. Mousnier	1.00
L. A. Samson	1.00
Emile S. Bareilles	5.00
Francis Chinard, Berkeley, né le 30 Juin 1918	5.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (8me Liste)	
Mme P. Ferran et M. Verdier	10.00
C. Chicourrat	1.00
J. Loupy	.25
J. Lacomb	.50
M. Minjoulat	1.00
M. Dalmon	.50
L. Reghetti	.50
M. Fleutrier	.50
J. Dupny	.50
L. Pierrefitte	.50
H. Mirandette	2.00
J. Pommes	.50
L. Ponlou	1.00
J. Despomaderes	1.00
L. Monnaie	1.00
J. Piez	1.00
E. Dalmon	1.00
F. Despomaderes	.25
J. Labedé	.50
S. Costes	1.00
J. Belmmle	.25
Headquarters French Bakery..	10.00
M. Sehabiague	5.00
Eug. Cavaille	1.00
Joseph Place	1.00
Germain Handu	1.00
J. B. Goy	2.00
Jacques Mirandette	2.50
J. A. Bergerot	20.00
Navarrot	1.00
Joe Mendiara	1.00
Jeanne Longuy	1.00
Gabriel Laberrigue	1.00
M. Maria Labarère	1.00
Pierre Leste	1.00
Pierre Vigneau	20,00
Louise Casaux	1.00
François Aisa	1.00
Mrs. Peyroutet	2.50
M. et Mme Jos. Baget	1.00
Pierre Saliou	1.00
Cyprien Palu	2.50
Anna Bonnemasou	1.00
S. Pouey	1.00
J. Palu	2.00
Laurent M. Louhoo	5.00
Martin Lapeyri	5.00
Jean Aronxet	1.00
Ernest L. Pedeprade	2.00
M. et Mme Marraco	2.00
B. Mirande	2.00
Jean Pierre Pon	2.00
P. Montalon	.50
S. Faure	.50
P. Tresmontan	.50
H. L. Durand	1.00
Louis Proveney	1.00
John J. Hey	.50
Angelo Forneris	.50
J. P. Croce	.50
J. Gianini	.50
X.	1.00
J. B.	1.00
Joseph Cazebonne	1.00
P. Lassalle & P. Chaldu, Oakland	5.00
Inconnu	1.00
P. Cauhapé	1.00
M. Pedenfonrcq	1.00
Montant recueilli à ce jour..	$6,161.50

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 769.00
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Delsol	5.00
Western Industries Co.	50.00
Joseph Ostorero	1.50
Mme J. Lebreton, Berkeley...	2.50
J. Dimmer	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland..	5.00
P. Lassalle et P. Chaldu, Oakland	2.50
Montant recueilli à ce jour..	$ 846.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A La France, ... Terre d'Epopée! ...

Loin du tonnerre des canons; loin du sifflement sinistre des obus; loin du crépitement de mort de la fusillade, demain, que tons les Français de San Francisco et de la Région se réunissent au Civic Auditorium pour payer à nos soldats, vivants ou morts, le glorieux tribut de reconnaissance auquel ils ont droit.

Depuis quatre ans, pour que la France ne meure pas, nos frères de là-bas, vivant continuellement dans une atmosphère de lutte, n'ont cessé de faire preuve, tous au même titre, d'un extraordinaire déploiement de courage, d'un sublime esprit de sacrifice.

Que demain donc, nos cœurs, vibrant au même diapason, disent leur admiration à tous ces petits soldats de France qui combattent et tombent, chaque jour, pour arrêter l'envahisseur.

A l'heure même où les hordes allemandes se préparent peut-être à une ruée formidable pour aller poignarder notre Patrie en plein cœur, recueillons-nous et croyons fermement à la victoire.

Pensons à la France: à notre France qui ploie sous le plus douloureux des efforts alors que, à tout instant, dans l'effroyable mêlée, tant de ses fils agonisent.

Oh! oui! que toutes nos pensées soient pour cette glorieuse terre de héros qui, lorsque l'horrible tuerie aura cessé, retrouvera enfin, avec la paix si chèrement achetée, sa grandeur et sa force.

Que dans cet hommage à la Patrie—à cette Patrie dont tous si fièrement nous nous réclamons — nos dissensions locales s'effacent. Que le bruit malsain de nos futiles discordes ne trouble pas le bruit—glorieux celui-là—de la grande épopée qui rougit le vieux sol de Gaule.

D'un même cri, disons à nos frères qui luttent, que nous n'avons jamais douté, même aux heures les plus angoissantes, du destin de la France; disons-leur, aussi, que nous ne voulons, à aucun moment, envisager cette guerre comme une catastrophe, mais bien plutôt comme une résurrection qui s'épanonira dans le triomphe de notre cause.

Crions-leur, de toute la force de nos poumons, que de ce sillage de gloire que dessinent tontes ces croix blanches qui s'étendent de Calais à Belfort, notre foi fait déjà émerger la France de demain: une France faite d'héroïsme tranquille et de joyeux devoirs qui, dans ses regards, porte l'âme et la clarté du Monde.

Crions-leur, enfin, que nous vivons les yeux rivés sur eux, attendant le jour où, en France, partout où se dresse une flèche surmontée d'un coq gaulois, les vieilles cloches se renverront l'une à l'autre le carillon de Victoire.

Et ne nous séparons pas sans avoir, par la pensée, regardé loin à travers le monde où le rayonnement de la France élargit sans cesse sa splendeur. Nous verrons, alors, que, de tous côtés, les peuples s'agenouillent pour baiser la robe sanglante de notre Patrie: de cette France qu'on appelle la Libératrice, la Prédestinée.

Dans la pesanteur des grandes angoisses que nous vivons, que cette assurance de l'aube magnifique qui se lève pour notre race, fasse descendre comme un premier rayon de joie, dans nos cœurs si terriblement meurtris par tant de deuils et d'épouvante.

A. Maubailly.

LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE A SAN FRANCISCO.

Voici le programme détaillé de la célébration qui, demain, f 2 h. très précises, aura lieu au Civic Auditorium à l'occasion de la Fête Nationale de la France:

Voici le programme détaillé qui, pour la circonstance, a été élaboré par le Comité d'organisation:

1—"La Marsillaise", jouée sur les grandes orgues, par Edwin Lemare, organiste municipal.

2—"La Dame Blanche", par l'Orchestre.

3—Allocution par P. A. Fontaine, président du jour.

4—Lectnre par le Secrétaire des correspondances et télégrammes reçus.

5—Allocution, par M. Julien Neltner, Consul Général de France.

6—Discours en français, par M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire, délégué de M. le Haut Commissaire de France, à Washington.

7—"Salut à la France", chanté par Mlle Julie Cotte.

8—Allocution, par l'Hon. James Rolph, Maire de San Francisco.

9—"Amérique", par l'Orchestre.

10—"La Française", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

11—"Hail California", par l'Orgue.

12—Discours en anglais, par l'Hon. J. F. Davis.

13—"Star Spangled Banner", chanté par Mme Richard Rees.

14—"Le Clairon", chanté par Georges Simondet.

15—Appel des Mobilisés tombés au Champ d'Honneur.

16—"Alsace-Lorraine", solo de piston joué par Keller.

17—"Quand Madelon...", chantée par Mme Jeanne Gustin-Ferrier.

18—"La Marseillaise", chantée par Mme Jeanne Jomelli.

19—"Le Chant du Départ", chanté par MM. Georges Simondet et Paul Galazzi.

Le prix d'entrée a été fixé à 25 cts. Les enfants au-dessous de 7 ans ne paieront pas.

* * *

A San Francisco, ainsi que cela, d'ailleurs, aura lieu sur toute l'étendue du territoire de l'Union, les Américains prendront, demain, une part très active à la célébration de notre Fête Nationale.

Le programme élaboré par une Commission ayant été désignée à cet effet par le Maire, comprend une parade, avec participants en costumes nationaux des différents pays amis des Etats-Unis, et une grande fête de nuit qui sera donnée à Market et 8th Sts., dans l'enceinte où se tient, depuis une semaine, la très intéressante Exposition de Guerre des Alliés.

Demain nous serons en mesure de donner à nos lecteurs de plus amples détails sur la Fête Franco-Américaine. Le Comité d'organisation doit se réunir, dans l'après-midi d'aujourd'hui, sous la présidence de Henry W. Owens, chairman, aux fins d'arrêter définitivement le programme soumis par les sous-comités. C'est M. Pierre J. Ibos, avocat, qui à ce meeting représentera les groupements français.

* * *

Le 14 Juillet tombant cette année un dimanche, il n'y aura pas de réception publique au Consulat Général de France.

POUR METTRE UN TERME A UNE FACHEUSE PRATIQUE.

On sait que nombreux étaient ceux-là qui, aux Etats-Unis, s'affublaient d'uniformes des armées alliées pour faire des dupes ou tout simplement pour se rendre intéressants aux yeux des Américains, et notamment des Américaines. Les autorités du pays ont tenu à mettre un terme à cette pratique, et le Congrès a récemment voté une loi qui punit de 300 dollars d'amende et de six mois de prison tout individu reconnu coupable de port illégal d'nniforme d'une armée alliée.

Cette loi vient d'entrer en vigueur. Elle a été, nous apprend une dépêche de Washington, signée hier par le président Wilson.

UNE EXECUTION A FOLSOM.

Hier matin à 10 heures, a été pendu, à la prison de Folsom, le nommé Joseph Schoon, affilié aux I. W. W., qui avait été condamné à mort pour le meurtre du policeman Jack Brisco, crime commis à Stockton le 5 janvier 1917.

Schoon refusa d'endosser le costume réglementaire pour les condamnés à mort au moment où ils sont conduits à la potence. Les gardiens durent recourir à la force.

LA VIANDE DE CHEVAL.

La viande de cheval fera sa première apparition sur le marché de San Francisco, si la suggestion de la Commission fédérale de Ravitaillement est prise en considération.

Sans doute la viande de cheval est un excellent aliment. Mais jusqu'à présent la vaindre de boucherie est très abondante en Californie; et on fera difficilement admettre à nos populations, si les conditions ne changent pas, qu'il faille recourir pour leur alimentation à la viande de cheval.

DEUIL.

Nous avons, hier, appris avec regret la mort de Jean Gardia, brave et excellent homme qui, dans nos milieux de San Francisco et d'Oakland, s'était créé de solides liens d'amitié.

Notre compatriote s'est éteint, dans l'après-midi d'hier, à l'âge de 53 ans, succombant à une maladie qui, depnis longtemps déjà, l'avait obligé à un repos complet.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de lundi prochain.

A la veuve et aux enfants qui pleurent le plus affectueux des époux et des pères, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA CLASSE 1938.

Madame Gilbert Chinard, l'aimable et dévouée femme de notre compatriote professeur à l'Université de Californie, a mis au monde, ces jours-ci, un gros garçon auquel on a donné le prénom de Francis. La maman et le nouveau-né vont à ravir, et le papa se dit le plus heureux des hommes.

Tons nos compliments, mais surtout un grand merci pour les cinq dollars que nous a fait parvenir, pour les poilus de 1918, le futur poilu de 1938.

NOS COMPATRIOTES ET LA GUERRE.

M. Emile Serveau, le fleuriste français si avantageusement connu dans tous nos groupements, vient d'être informé que son fils Emile, engagé dans l'infanterie de marine américaine, était en route pour la France.

Le Dr. Thibodeau, nommé médecin aide-major dans l'armée américaine, quitte notre ville, aujourd'hui, pour se rendre au Camp Lewis, dans l'Etat de Washington.

Les Operations de Guerre

Poursuivant méthodiquement leur progression à l'est de Villers-Cotterets, les troupes françaises viennent de remporter dans cette région un nouveau et brillant succès local. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce en effet que les Français ont, durant la nuit de jeudi à vendredi, enlevé d'assaut le village de Longpont, sur la rivière Suvières, à l'est de Villers-Cotterets, et progressé également au nord de la ferme de Chavigny Ils ont aussi occupé la ferme de Lavage.

Le communiqué ajoute que deux coups de main effectués par les Français, un au nord de Montdidier et l'autre en Champagne, leur ont permis de faire des prisonniers; et que l'artillerie allemande est très active sur la rive gauche de la Meuse, front de Verdun.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale pas d'actions importantes. Il mentionne seulement quelques coups de main effectués par les troupes britanniques dans la région des Flandres, près de Merris et de Meteren, où elles ont fait 120 prisonniers. Un coup de main près de Hamel, au sud de la Somme, a également rapporté quelques prisonniers à nos alliés.

Sur le front italien, canonnade habituelle et quelques opérations de détail qui n'ont modifié en rien la situation militaire. Mais nous avons à enregistrer une nouvelle et brillante victoire remportée par l'armée italienne du général Ameglio qui opère en Albanie. Avec la coopération des Franco-Anglais, les Italiens, annoncent les dépêches officielles de Rome, ont occupé Berat, qui était leur objectif immédiat, fait un grand nombre de prisonniers de guerre et capturé un important matériel de guerre.

:o:

LA GARDE REPUBLICAINE ET LA "GARDE AU RHIN".

Au moment où M. Gabriel Parès, qui a été notre hôte pendant l'Exposition de San Francisco, est de retonr aux Etats-Unis, il nous paraît intéressant de signaler un article du "New York Herald" (édition parisienne) dans lequel M. Paul Veber raconte un incident qui se produisit pendant l'Exposition de Saint-Louis, au cours d'un banquet en l'honneur des représentants de toutes les nations.

Durant le repas, la musique de la garde exécuta ses plus brillants morceaux; au dessert, on réclama les hymnes. Parès s'exécute avec joie; les musiciens s'appliquent et sont acclamés; c'est alors que les Allemands tentent leur coup: ils réclament un chant national, qui était, je crois, "La Garde au Rhin". On court avertir M. Parès, qui répond: "Impossible! Nous n'avons pas ça dans notre répertoire!" On insiste; alors M. Parès replace sa baguette dans l'étui; les musiciens suivent l'exemple de leur chef, et la musique de la garde s'en va, tranquillement... Les Allemands durent encaisser l'affront qu'ils s'étaient attiré; mais la nouvelle se répandit dans toute la ville, et l'après-midi, à l'heure du concert, la garde républicaine dut jouer vingt fois la "Marseillaise"; le public américain témoignait ainsi au musicien français de la désapprobation du procédé teuton.

:o:

L'EVACUATION DE ZEEBRUGGE.

Amsterdam, 12 Juillet.

On mande de la frontière belge que la population civile, par ordre des autorités allemandes, évacue la ville de Zeebrugge.

VON KUHLMANN VA EN SUISSE.

Amsterdam, 12 Juillet.

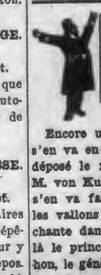
L'ex-ministre impérial des affaires étrangères d'Allemagne, dit une dépêche de Berlin, se rend en Suisse pour y faire, dit-on, une longue cure de repos. A un ami, M. von Kuhlmann aurait déclaré: "Je suis heureux de pouvoir aller me reposer; je commençais vraiment à en avoir assez."

LE CINEMATOGRAPHE COMME AGENT D'INSTRUCTION AUX ETATS-UNIS.

Le Bureau d'Economie Commerciale à Washington, D. C., est une organisation unique qui a pour but de répandre l'instruction parmi tout le monde au moyen du cinématographe gratuit. L'organisation, qui fut fondée par M. Francis Holley, est maintenue entièrement par les dons de perosnnes ayant le bien public en vne, et qui favorisent cette œuvre. D'une petite entreprise philanthropique elle est devenue ce qu'il appelle une association des gouvernements, institutions, manufactures, industries, lignes de transport, et des individus des Etats-Unis et des pays étrangers ayant pour but de répandre des renseignements géographiques, commerciaux, industriels, par la méthode graphique du motographe, et dans quelles conditions sont faites ou produites les choses d'usage journalier. La dernière partie de la phrase explique le titre du bureau. Il est de montrer par les clichés les méthodes de production de beaucoup d'articles d'usage journalier, révélant leur sonrce, et suivant la matière première dans ses diverses phases de manufacture jusqu'au résultat final. Prenons, par exemple, le cliché représentant l'élevage de moutons. Il montre les brebis paissant sur les montagnes et les plaines de l'Amérique et de l'Australie; le soin et la protection des montons; le traitement des maladies; le lavage et la tonte. Il nous montre le ballot de laine à la manufacture de drap et de vêtements de toutes descriptions, l'écorchement des peaux et les différents procédés de tannage; les vieilles et les nouvelles méthodes de faire les chanssures et les gants.

D'autres clichés traitent de l'emploi de la viande de l'animal et montrent les méthodes employées par les grandes maisons d'emballage pour préparer la viande pour la table et comment on utilise les accessoires. D'antres clichés montrent les différentes phases de l'industrie relative aux bestiaux et aux porcs. Un cliché représente le procédé de publication et de mise en circulation d'une revue américaine des plus populaires. Il commence avec des vues de la ville où la revue se publie, montrant le déchargement du papier à imprimer, des wagons de marchandises, les diverses phases de l'imprimerie et de la reliure, l'administration de la correspondance et des abonnements, l'œuvre pour le bien-être des employés, et l'expédition des revues aux abonnés. Plusieurs pays de l'Amérique du Snd ont déjà fait préparer des clichés que le bureau a mis en circulation et d'autres seront disponibles. Ceci se fait généralement sous les auspices du gouvernement du pays où on a pris les vues et, comme aucun des clichés remis au gouvernement ponr l'administration n'est employé en vne d'un gain commercial, cette méthode de faire circuler les clichés destinés à instruire le peuple d'un pays sur les scènes et les activités d'un autre peuple est particulièrement avantageuse. Le bnrean possède plus de 12,000,000 de pieds de pellicules en circulation, et les sujets en sont d'une grande variété. Parmi ces centaines de clichés se trouvent: "La vie chez les Esquimaux", "Bonnes Routes", "Etablissement des Banques", "La Fabrication des Journaux", "Le Fléau de Mouches", "Dressage des chevaux de remonte pour l'armée" (en Australie) des clichés représentant les scènes pittoresques des Pares nationaux des Etats-Unis, d'antres traitent de la culture du café, de l'exploitation des mines de houille, de la fabrication des verreries, de la fabrication de la porcelaine des différentes argiles, la fabrication de la toile, de la plantation du lin jusqu'au prodnit fini, la fabrication de tissus de coton, comprenant la plantation et le développement de ce produit, et des clichés représentant presque tous les genres d'efforts industriels. Quelques clichés sont d'une nature géographique, d'autres représentent les contnmes, les activités et les particularités des peuples et des races des pays étrangers tandis que d'autres s'occupent de poissons, d'oiseaux et de la vie des animaux. On peut se procurer aussi les clichés des questions socia-

(Suite à la 4me Page)



Notes d'un Californien

Encore un Allemand de marque qui s'en va en Suisse! Maintenant qu'il a déposé le fardeau du pouvoir, le bon M. von Kuhlmann, disent les dépêches, s'en va faire une cure de repos dans les vallons de l'Helvétie, comme on chante dans le "Chalet". Il trouvera là le prince Lichnowsky, le Dr. Muehlon, le général comte von Montgelas, et bientôt d'autres Allemands tombés apparemment en disgrâce pour avoir franchement exprimé leur opinion sur les responsabilités de l'Allemagne dans cette guerre.

J'avoue que cette réunion de Boches en vue villégiaturant dans le pays de Guillaume Tell ne me dit rien qui vaille. Je ne crois pas du tout à la sincérité des Lichnowsky, des Muehlon, des Montgelas et de "tutti quanti". Je me refuse en effet à admettre qu'on ait laissé passer librement la frontière à des Allemands qui ont, étant en Allemagne, vitupéré, comme l'ont fait certains de ces sus-nommés, leur gouvernement et leur souverain et maître. Si on ne les a pas retenus, c'est qu'à mon humble avis on avait de bonnes raisons de les expédier ailleurs.

Ne compterait-on pas à Berlin et à Vienne sur ces soi-disant transfuges pour les utiliser, le cas échéant, après les avoir auréolés de la façon que l'on sait, auprès des représentants des puissances alliées qu'ils pourraient rencontrer en terre neutre?

Personne ne me sortira de la tête que tout ça c'est du camouflage; et ce départ pour l'Helvétie de von Kuhlmann ne fait que confirmer mes soupçons sur la nouvelle intrigue que nous préparent les machiavels de Berlin.

O'Pingui.

LE 4 JUILLET ET LA PRESSE FRANCAISE

TOUS LES JOURNAUX SONT UNANIMES A RECONNAITRE LA SIGNIFICATION SYMBOLIQUE DE CET ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS.

Paris, 5 Juillet.

Dans l'énorme moisson d'articles consacrés dans les journaux du matin à la fête de l'indépendance par les personnalités les plus en vue de la littérature et de la politique, nous glanons quelques gerbes. M. Milhouard a adressé dans le "Petit Parisien" le salut de Paris aux Américains. "Pendant que sur le front les belles troupes des Etats-Unis combattent pour nos foyers comme si c'étaient les leurs et font l'admiration de nos poilus qui s'y connaissent en héroïsme, ici la Croix-Rouge américaine secourt nos blessés, assiste nos familles en deuil, rééduque nos mutilés et aveugles, se dévoue à nos orphelins, assure le départ et le séjour de nos petits Parisiens à la campagne, bref ne laisse pas échapper une occasion de nous venir en aide.

"C'est pourquoi, à l'hommage enthousiaste qu'il rend aujourd'hui avec la France entière à la grande république américaine, à la noble et lucide énergie de son chef, à la résolution de son peuple, à la bravoure de ses armées, Paris tient à mêler sa discrète effusion et sa particulière gratitude."

M. Painlevé, dans le même journal, considère que l'entrée en guerre des Etats-Unis est un grand événement. "Peut-être le plus grand de cette guerre et qui apparaîtra aux yeux de l'avenir comme dominant l'histoire. Pour la première fois, depuis que l'homme existe, une des plus puissantes nations du monde est délibérément entrée dans une guerre effroyable et lointaine où ni ses intérêts, ni son honneur n'étaient engagés, sans rien demander comme récompense de son héroïsme que le triomphe de la justice."

M. Barthou, dans le "Matin", salue "nos frères d'armes". Il dit avoir eu la bonne fortune de se rendre, hier, à la partie la plus importante du front occupé par l'armée américaine et être revenu émerveillé. "Pendant que le canon tonnait pour préparer l'opération qui réussit brillamment, j'ai causé avec les héros qui prirent le Bois Belleau, appelé désormais par désignation officielle "Bois des Américains."

"Ces hommes vigoureux, disciplinés et confiants, firent sur moi une impression émouvante. Ils sont rapidement devenus pour nos soldats, qui les aiment, des frères d'armes, et même des frères. En m'associant aujourd'hui à leur fête nationale, je salue dans un sentiment d'absolue confiance la cérémonie de l'an prochain, qui sera, j'en suis sûr, la fête où le monde célébrera sa liberté reconquise.

Le "Figaro", sous la signature d'Hanotaux, dit: "Le despotisme féodal et militaire tentait une fois de plus d'asservir l'Europe et le monde. On revivait le temps où l'esprit de conquête pillait les petits Etats, répandait autour de lui sur la terre, sur les eaux et jusque dans le ciel, le carnage impitoyable. Une fois encore il se levait pour porter jusqu'à l'extrémité du monde les limites d'un empire où ne se coucherait pas le soleil.

"C'est alors que l'Amérique, elle aussi se leva.

"Elle venait rendre au centuple à l'Europe ce que l'Europe lui avait donné. Elle venait à son tour combattre pour l'indépendance, combattre pour la liberté. Et soudain apparut que la date du 4 juillet était la fête des peuples libres dans tout l'univers."

M. Viviani nous convie, dans le "Matin", à regarder l'alerte défilé des soldats de l'Amérique. "Regardez leur attitude martiale, leur souple démarche, tant de force contenue alliée à tant de grâce, leur visage empreint d'une allégresse virile où sourient des yeux clairs. Regardez aussi à leurs côtés les soldats des nations alliées. Au-dessus d'eux, regardez leurs étendards différents avec ces flamboiements particuliers, qui, un jour peut-être, seront mariés ensemble afin que du broiement de ces couleurs disparates, fût-il un exemplaire unique, sorte de drapeau de la pensée internationale affranchie. Mais encore au-dessus, regardez, invisibles et cependant puissantes, toutes les idées accourues, l'armée qui les servit, les propagea, celle des philosophes, des penseurs, dont beaucoup tombèrent hors du champ éclairé de l'histoire et qui moururent pour le'spérance dont nous faisons la réalité."

"Pour la première fois depuis quatre ans, écrit Henriette Dégouy Wurther dans l'"Evénement", Paris sera en fête. Comme l'hôte antique, nous écarterons un instant nos voiles de deuil et nous nous efforcerons de faire taire nos angoisses pour honorer le frère étranger qui est sur notre sol, en célébrant avec lui la date joyeuse de sa libération."

En même temps que la poésie de Rostand, dédiée à l'Amérique, "Excelsior" publie une interview avec le marquis de La Fayette, dernier descendant du héros de l'indépendance. Il rappelle à cette occasion qu'après ses deux cousins, Gustave et Auguste de La Fayette, tués à l'ennemi en 1914 et 1916, Gilbert de La Fayette, fils du marquis, vient de tomber au champ d'honneur le 12 juin dernier. Il était le quatrième descendant du libérateur de l'Amérique. "Je m'associe de tout cœur, déclare-t-il, à la fête de l'Indépendance américaine dans la mesure où me le permet un deuil cruel. Quelle est la famille française, hélas! qui n'a pas été durement éprouvée par le drame qui ensanglante l'Europe.

Je vois avec émotion grandir l'effort américain et je connais l'idéalisme de ce peuple qui entre en lice pour défendre, pour sauver les grandes idées. Avec de tels alliés, si froidement résolus, nous avons le droit d'être patients et d'attendre avec beaucoup de foi la victoire, seule fin, seule récompense que nous puissions envisager."

"Excelsior" publie une interview avec le comte de Rochambeau, que trois générations séparent du commandant des troupes envoyées au secours des Américains. "La France, déclara le comte de Rochambeau, célèbre aujourd'hui l'Independence Day, comme fête nationale, et j'ai tenu à venir associer aux hommages rendus à la république des Etats-Unis et à son illustre président, le nom du général français qui, par son expérience et sa grande prudence, mérita ce remerciement de l'immortel Washington, "c'est entre nous désormais à la vie et à la mort."

—ooo—

Nombreux furent les discours prononcés, hier, place d'Iéna, devant la statue de Washington où avait lieu la cérémonie d'inauguration de l'avenue Président Wilson. M. Antonin Dubost, président du Sénat; M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés; M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis; M. Pichon, ministre des affaires étrangères, prirent successivement la parole. Ce dernier déclara: "C'est non seulement une fête nationale américaine devenue fête nationale française, qui nous réunit dans cette cérémonie, mais une fête alliée dont nous pouvons dire que c'est une fête de l'humanité.

"Car la cause que les alliés soutiennent est de l'aveu de l'empereur allemand lui-même, celle de tous les peuples, qui entendent échapper au règne de la conception prussienne, allemande, germanique du monde, pour rester des peuples indépendants et libres, vivant et se développant suivant leur volonté dans la justice et dans la paix.

"Il n'est personne, qui mieux que le président Wilson, dans son message du mois d'avril dernier, caractérise cette lutte entre deux principes, dont l'un est un principe de vie et l'autre un principe de mort, et montre avec plus d'autorité qu'entre l'un et l'autre, il n'y a pas de conciliation possible, la force étant devenue, par l'orgueil et l'aveuglement de l'Allemagne, l'unique moyen de salut pour le droit et la liberté."

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

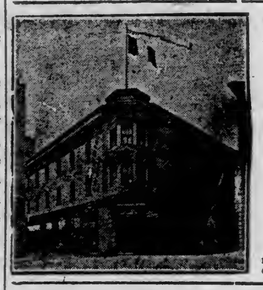
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

L'AFFAIRE CAILLAUX

COMMENT ON CHERCHE A TRAVAILLER L'OPINION.—LES AMIS DE L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL VEULENT, A TOUT PRIX, OBTENIR UN NON-LIEU.

Les amis de Caillaux s'agitent beaucoup depuis quelque temps. Les couloirs de la Chambre retentissent de leurs protestations contre les lenteurs de l'instruction. Et l'on aperçoit dans les coins, chapitrant les indécis, les fidèles de l'ancien président du Conseil qui ne désespèrent point de le voir sortir triomphant de la Santé et occuper le poste suprême où la confiance de la nation entière maintient Clemenceau.

La commision qui proposa à la Chambre la levée de l'immunité parlementaire est elle-même en rumeur. Saisie par son président, M. Andrieux, du long mémoire qui lui a été adressé ainsi qu'au président de la Chambre par Caillaux; elle vote des résolutions entortillées qui laissent deviner qu'elle aussi est troublée par cette longue information judiciaire.

Ce que l'on oublie de dire, dit le "Figaro", c'est que ces résolutions tendancieuses sont adoptées à l'unanimité des cinq ou six amis de Caillaux qui, seuls, prennent part aux délibérations.

Mais on arrange savamment tout cela et l'on sait, à propos, faire donner la garde. Tous les stratèges du caillautisme manœuvrent à l'envi, et peu à peu créent une sorte d'ambiance dont les naïfs ou les hommes mal informés pourraient être dupes.

Dans ces circonstances, il ne paraît pas inutile de mettre les choses au point.

L'instruction traîne en longueur, déclarent les amis de Caillaux et Caillaux lui-même, parce que le juge-rapporteur Bouchardon s'applique à la faire traîner.

Est-ce exact?

Voici la vérité, dit notre confrère parisien.

Au début de l'instruction, lors des premiers interrogatoires, Caillaux prononça de longs et subtils palaidoyers "pro domo", que M. Bouchardon es garda bien d'interrompre. Mais il fallut aussi aborder les faits.

Alors, que se passa-t-il? Ceci:

Interrogé sur tel ou tel point précis, Caillaux répondit qu'il n'était pas en mesure de répondre, qu'il lui fallait le temps de réfléchir, de consulter ses notes, ses documents. M. Bouchardon, en toute impartialité, laissa à Caillaux le temps de réflexion.

Puis les interrogatoires reprirent, se faisant plus précis, plus serrés. A ces précisions, Caillaux opposa encore des réponses dilatoires, sollicitant de nouveaux ajournements du magistrat instructeur.

C'est ainsi qu'on n'a pu encore obtenir de Caillaux des éclaircissements sur un certain carnet... mettons le carnet X..., qui contient, dit-on, des choses extrêmement curieuses.

Quand le juge-rapporteur l'interroge sur ce point, Caillaux a toujours à réfléchir. On lui laisse trois jours: l'interrogatoire reprend sur le même point précis.

—Mes réflexions, déclare Caillaux, ne sont pas encore terminées.

Dans ces conditions, il est bien difficile de hâter une instruction fort minutieuse.

A qui la faute incombe-t-elle? Au magistrat ou au prévenu?

Tels sont les faits qu'il nous a paru intéressant de faire connaître au public et au monde parlementaire spécialement travaillé.

Ce que l'on recherche dans les circonstances présentes, c'est de créer autour de Caillaux une agitation politique bien inopportune. On n'y réussira pas. Il ne tient qu'à Caillaux lui-même d'abréger cette longue instruction. Ses amis lui rendront un véritable service en lui conseillant de favoriser la tâche du juge-rapporteur.

Ils lui en rendront un plus grand encore en n'insistant pas sur des lenteurs qui ne les touchent que lorsqu'elles affectent un ami politique du premier degré, et qui les laissent parfaitement indifférents lorsqu'il s'agit de Loustalot et de Turmel.

—ooo—

Nous avons dit plus haut que Caillaux avait adressé deux lettres: l'une à M. Paul Deschanel, président de la Chambre, l'autre à M. Andrieux, président de la commission chargée d'examiner la demande en suspension de l'immunité parlementaire en ce qui le concerne.

trayons les passages suivants:

—Mes cinq mois de prison poli-

De ces deux lettres, nous extique, écrit-il à M. Deschanel, durant lesquels j'ai été soumis au régime du droit commun, me dennent le droit de prier la Chambre d'apprécier où en est l'affaire. Je ne réclame rien que la vérité et la lumière, mais je les veux tout entières; je demande que, sous couleur de justice, on ne donne pas libre cours aux passions politiques; je demande à mes collègues de ne pas laisser prescrire le droit que leur a reconnu le gouvernement quand il a déclaré textuellement à la commission des Onze qu e l'instruction se poursuivrait sous leur contrôle."

M. Caillaux, dans la lettre adressée à la commission des "onze", proteste contre la lenteur de l'instruction et demande à être jugé dans le plus bref délai possible. Après avoir exposé en détail tous les éléments de la cause, M. Caillaux s'attache à démontrer l'inanité des accusations portées contre lui et il conclut:

—A l'heure où tous les Français sont étreints par les mêmes angoisses, à l'heure où nos grands soldats tombent pour la défense du sol sacré, il ne conviendrait guère que j'appelle l'attention sur les tortures physiques et morales qui me sont infligées depuis plus de quatre mois. Mais j'ai le droit de crier une fois de plus mon innocence; j'ai le droit de dire qu'on prolonge l'instruction pour chercher de tous côtés des prétextes à un forfait de justice; j'ai le droit de répéter que je n'ai jamais songé qu'au bien, à la grandeur, à la gloire de mon pays."

—:o:—

FRIGORIFIQUE GEANT.

Il est installé en France pour l'armée américaine.

M. Henri Brenier, dans l'"Intransigeant", nous décrit un frigorifique géant, le G. I. S. D. (General Intermediate Supply Depot) installé par les Américains à.... Ne soyons pas trop curieux.

Les dimensions en sont impressionnantes: douze kilomètres de long, de 2 à 6 de large. Les bâtiments s'y comptent par plusieurs centaines. Des chemins de fer, des lignes télégraphiques, des dépôts, des parcs, des magasins d'habillement, des ateliers de montage, une prison (?), un hôpital, des forges, des bureaux, des gares.

Toute cette multitude de murs se dressent dans cet espace où il y a quelques mois des arbres, des prairies dormaient sous le soleil.

Dix mille hommes—Américains, Chinois, Annamites, nègres—tous uniformément bronzés de soleil, ont de leurs vingt mille bras réalisé ce prodige de "faire une ville en quelques semaines!"

Parmi tous ces bâtiments, qui conservent des marchandises variées à l'infini et par quantités innombrables, il y en a un qu'il faut décrire à part c'est le frigorifique monstre où 80,000 bœufs, dit-on, peuvent être entassés.

Le "frigo" proprement dit:

Figurez-vous un bâtiment long de mille pieds, large de cent cinquante, divisé en cinq chambres froides. Elles sont isolées de l'air ambiant par un couloir qui les environne de tous côtés, par des chambres d'air qui es bordent de haut en bas. Les murs sont creux et l'intervalle qui sépare les deux parois de planches qui les constituent est rempli de liège et de sciure de bois. De plus, tout le bâtiment est bâti sur pilotis de ciment armé.

Deux portes se sont ouvertes, et nous nous sommes trouvés dans l'un des cinq frigorifères. Devant nous, par étages, des quartiers de bœuf entourés de toile reposent par milliers. Il y en a des collines.

Vêtus comme des Lapons, passe-montagne ,paletot de chèvre, gants fourrés, des hommes, juchés sur des échelles entassent quartiers sur quartiers.

Au plafond, des tuyaux innombrables s'alignent pressés, entourés d'une épaisse couche de glace: ce sont des refroidisseurs. La température de la salle est d'environ 18 degrés au-dessous de zéro!

Qui dirige cette vaste entreprise? Un fabricant de viande frigorifiée de Chicago: "The right man in the right place".

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impression et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
605, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
170 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Hôtes.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrodo
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême. Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

—42—

XXI.

Folle.

Cette fiancée qu'elle voulait arracher à un bandit avait trouvé son intervention odieuse?... Et elle, pour récompense, elle allait être privée à jamais des baisers de son chéri, soumise à la plus horrible des détentions... Folle! Ce mot suffisait donc pour que tous l'eussent admis sans preuves, sans examen?... Oh! Leur échapper! Reconquérir sa liberté! Leur reprendre son Marc! Mais, pour cela, il lui fallait déployer une grande ruse. Et, comme ils arrivaient à la mairie, elle s'arrêta gentiment, sans secousse et fixa, sur Dominique, un regard très tranquille, pas du tout égaré. Et elle dit affectueusement:

—Te v'là donc, mon bon Dominique?... Comment que ça se fait que tu me tiens par le bras?

Le vieux marin sourit largement; et, faisant un signe d'intelligence au garde champêtre:

—Qu'est-ce que je te disais? En dehors de ça, all a sa tête tout comme toi et moi...

Puis, donnant une petite tape sur la joue à la jeune fille:

—Là, ma p'tiote Naïc, v'là comme j'aime à te voir, ta jolie figure ben sage et tes yeux tout doux... Je parins même que, maintenant, tu ne répéte rais plus les menteries de tout à-l'heure, hein?...

Elle sembla extrêmement surprise par la question de son gardien.

—Quelles menteries, Dominique?

—Ce que tu disais sous le porche.

—Quel porche?...

—Eh! de Notre-Dame du Guildo, donc, où M. Raymond se marie aujourd'hui.

—Ah!... Il se marie?... Alors, il faut que j'aille m'habiller chez ma tante... Je ne peux pas me montrer aussi mal nippée à l'église.

Dominique se pencha vers le garde champêtre.

—Qué qu't'en dis?

—Ça s'rait une idée.

—Chez sa tante, all' ne bronchera pas, on li fera facilement prendre patience...

—Tandis qu'à la mairie, all' serait capable de nous casser tout... Et puis all' n'a plus l'air du tout d'une folle...

Dominique examina encore un instant sa prisonnière.

—Si tu me promets d'être sage, Naïc?

—Est-ce que je ne le suis pas toujours, Dominique?

—Ça... ça dépend... Et oui donc, que ça dépend de l'heure, du moment... Enfin, on va faire comme tu veux.

La chaumière habitée par la tante de Naïc était située à une centaine de mètres du village, du côté de l'Arguenon, sur un mauvais chemin de traverse. La tante, pauvre vieille à demi éteinte, vivait, sans presque sortir de là, de ses poules et de son jardin. Quand Naïc et ses gardiens arrivèrent chez elle, elle était en train de chercher des œufs dans le poulailler. La jeune fille l'appela par-dessus la haie, et la brave femme en laissa tomber ses œufs.

—C'est-y toi? C'est-y ben toi?

Elle l'avait pleurée et lui avait même fait dire deux messes.

—Comment que ça se fait, ma Naïc?

—Je te raconterai ça, ma tante; mais donne donc un peu de ton eau-de-vie de marc à ces messieurs qui m'ont accompagnée parce que... parce que... je crois bien que j'ai été un peu souffrante!...

Elle levait un regard interrogateur vers Dominique et la garde champêtre.

—Parfaitement! dirent-ils tous deux.

Et ils suivirent Naïc dans l'unique pièce qui formait la maisonnette. La tante avait rapidement embrassé sa nièce et, tout de suite, avec le respect que lui inspiraient le garde champêtre et Dominique, prenait, dans son unique armoire, l'unique bouteille d'eau-de-vie. Naïc, toujours douce et calme, essuyait des verres. Quand les deux hommes eurent bu, Dominique fit remarquer, à la jeune fille, qu'elle n'aurait pas le temps de se "rafistoler" pour aller à l'église et qu'il était préférable d'attendre là le passage du cortège. Naïc approuva sans soulever la moindre difficulté et versa de nouvelles rasades aux buveurs, et, comme ils faisaient mine de refuser, elle dit:

—Oh! A la santé de monsieur Raymond!...

Ils burent alors et échangèrent des coups d'œil rassurés: cela passait, éyidemment; on n'aurait besoin que de la soigner un brin, de ne pas la contrarier quand ça la reprendrait. Et ils se penchaient à l'oreille l'un de l'ature pour se communiquer leurs avis; et ils se félicitaient du résultat si vite obtenu.

—Hein! faisait Dominique; si on l'avait fourrée au violon!... Tandis qu'ici!...

Le garde champêtre répondait, en clignant de l'œil:

—C'est monsieur Raymond qui va être content!

Cependant, Naïc tournait dans la chaumière, embrassant un peu fiévreusement sa tante, qui la contemplait tout ahurie, et elle répondait à ses incessantes questions:

—Oui, tante, tout à l'heure ou ce soir, je te raconterai... oui, oui...

Et, peu à peu, elle se dirigeait vers la porte qui menait dans le jardin; et, comme les deux hommes étaient sympathiquement penchés l'un sur l'autre, elle put, sans être vue, fermer la serrure à double tour et empocher la clef. Ensuite, elle remplit encore les verres de ses gardiens "à la santé de mademoiselle Emilienne". Et, tandis qu'ils savouraient leur alcool, elle s'empara de la clef de la porte principale, bondit au dehors, ferma aussi cette porte à double tour et s'enfuit à travers champs. Dominique et le garde champêtre n'étaient pas revenus de leur stupeur qu'elle avait gagné la route à deux cents mètres plus bas et courait vers le pont de bois de l'Arguenon. Les deux vieux, après avoir inutilement secoué les deux portes, firent une scène abominable à la pauvre vieille, l'accusant d'être complice. Puis ils cherchèrent des instruments. Comme il n'y avait aucune fenêtre dans la chaumière, il fallait faire sauter les ferrures. Avec une pelle et un marteau, ils y parvinrent au bout de quelques minutes et laissèrent la tante de Naïc si terrifiée que, si elle n'avait pas vu ses serrures démontées, elle aurait cru avoir été victime d'une invention du diable.

Arrivés à la route, les deux hommes eurent une seconde d'hésitation: fallait-il se rendre à l'église ou courrir vers l'Arguenon? Après une rapide discussion, ils décidèrent de rejoindre le village, persuadés que Naïc était retournée à Notre-Dame du Guildo pour y renouveler ses extravagances.

Le château, si calme ce matin, était maintenant animé comme une ruche. Une dizaine de garçons, venus de Rennes, couraient en tous sens, portant des victuailles, des bouteilles, des piles d'assiettes; la vieille cuisinière Gaudine, à demi affolée, se tenait à l'entrée du vestibule pour donner les indications nécessaires; et les gens de la ferme aidaient à l'organisation de la pelouse. Quant au petit Marc, gai, souriant, ses vêtements à peu près brossés, il était monté sur une table plantée au milieu même de la prairie; et il tapait du pied en criant: "Tra la la... laléridéra!" ou bien: "La Tour, prends garde! La Tour, prends garde... de te laisser abattre!..." Mais cette exubérante gaîté n'était sans doute pas du goût d'un grand diable de maître d'hôtel qui, tout à coup, se dirigea, très menaçant, vers la table du milieu, en demandant au garçon de ferme:

—Qu'est-ce que c'est que ce mioche?

—Ah ben, répondit le garçon, si vous le mettiez à la raison, ça ne serait pas malheureux! Nous, on nous défend d'y toucher; mais, ce qu'il mériterait une bonne correction!

Le maître d'hôtel s'adressa vertement au jeune Marc.

—Allons, gamin, veux-tu descendre de là?

Mais Marc, qui avait certainement un adorable petit cœur, était incapable d'obéir tout de suite. Et, avec un parfait accent des Batignolles, il répondit:

—Non alors!

—Ah! Tu ne veux pas descendre?

Le maître d'hôtel allongea ses grands bras; Marc passa du côté opposé de la table, et pendant deux ou trois minutes, ce fut une poursuite impayable, mêlée de jurons de la part du maître d'hôtel et de grimaces do la part de l'enfant, jusqu'à ce que l'homme s'étendit sur la table pour arriver à Marc; et cela fit tout chavirer. L'enfant comprit l'imprudence qu'il avait commise, la sérieuse correction qu'il allait recevoir; et, pour y échapper, il s'enfuit, sans même songer à frotter ses petits membres qui avaient été assez fortement heurtés. Et comme le bois était en face de lui, il s'y réfugia, tout naturellement. Le garçon de ferme et le maître d'hôtel coururent bien jusqu'aux premiers arbres, dans leur désir furieux et grotesque de corriger un enfant irresponsable; mais Marc était si fluet qu'il se fut vite caché.

—Ne perdons pas notre temps, dit alors le maître d'hôtel; nous n'avons plus qu'une demi-heure.

—C'est vrai, dit le garçon, d'autant que, lorsqu'on le laisse filer dans le bois, il n'en revient plus. Au moins, il nous fichera la paix.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des **War Savings Stamps**
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 12 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5596
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4680
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 223, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5520

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
900 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

les tels que salubrité, amélioration de la vie civique, cours de récréation pour les enfants, la salubrité et le bien-être publics. Le bureau expose ses clichés et ses plaques dans les universités, les collèges, les écoles techniques et agricoles, les bibliothèques publiques, les arsenaux d'état, les écoles supérieures, les édifices de communauté, les maisons philanthropiques, les missions, les chambres de commerce, les conseils de commerce, les conventions d'instruction et de science, les organisations relatives au bien-être dans les villes et les organisations de fraternité. Il porte son œuvre d'instruction même dans les sections les plus lointaines et isolées, quelquefois loin des chemins de fer, si on peut atteindre l'endroit, en automobile, car il a un équipement particulier qui consiste en une machine de cinématographe, un écran sur lequel on projette les tableaux, et tout l'attirail nécessaire pour exposer les clichés qui peuvent être chargés sur une automobile et transportés à des villages lointains pour l'amusement et l'instruction des gens qui ne sont pas capables de visiter les plus grandes villes.

On permet partout aux organisations d'exposer les clichés du bureau pour étalage au moyen de la coopération des universités à condition qu'on acquitte les frais de transport et qu'on se conforme aux simples règlements du bureau. Une des restrictions est la défense de réclamer un prix d'admission pour la présentation des clichés.

Outre les clichés décrits ci-dessus, le bureau met aussi en circulation un certain nombre de clichés qui sont entièrement techniques. Comprenant l'architecture, les travaux d'ingénieurs, les différentes opérations chimiques, industrielles et théorique, les observations astronomiques, les travaux de la machine du rayon X, les expériences hydro-dynamiques et celles de gravité, les études de l'anatomie, etc., ces clichés sont mis à la disposition des instituts d'instruction en général ou des écoles techniques s'occupant spécialement de ces sujets. En un mot, l'organisation s'efforce de développer les possibilités d'instructiop par le cinématographe de différentes manières, conduisant cette grande invention bien au-delà de la sphère restreinte de simple amusement et de diversion, et lui donnant une plus grande importance comme un moyen de répandre les connaissances humaines.

:o:

LES RHENANS ALLEMANDS CRAIGNENT LES BOMBES.

Genève, 12 Juillet.

Le Landstag du grand-duché de Bade vient encore de demander au gonvernement grand-dncal d'employer son influence auprès des antorités impériales pour les amener à conclnre un arrangement en vue de la cessation des raids aériens contre les villes en dehors de la zone des opérations militaires.

LE CHOLERA A PETROGRAD.

Londres, 12 Juillet.

Par suite de la disette de vivres qui règne à Petrograd, le choléra, qni avait fait son apparition dans cette ville, se répand de plus en plus; et les victimes de la terrible maladie se comptent journellement par centaines, disent des dépêches de Russie.

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recneillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

DÉCÈS

Jean GARDIA, né à Gier, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 15 Juillet courant, à 9 heures dn matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1416, Jackson St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée à 9 h. 30 pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Mme Cécile Gardia; de ses filles Marguerite et Lucile Gardia et de tonte la famille.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse snbie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera tonjours de donner tontes satisfactions à ses pensionnaires on visiteurs.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BONNEMAZOU, Jean Baptiste
CASAUBON, Jean
CLABABET, Eloi
CROUERE, Jean Pierre
GAILLARD, Albert
HAGATA, Jean
HIDONDO, Pierre
JACAZAIRES, Jean
LABORDE, Jacques Sylvain

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la conture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"Du Théâtre au Champ d'Honneur"

et aussi tout

un grand et attrayant programme

La semaine prochaine

"La Dame aux Camélias"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Telephone: Douglas 4983

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuse plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mntuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsienr Ikek Bories
Bertindene, Monsienr
Borelinier, Monsienr
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Engène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette
Compagnie des fleurs de France
Crepy, Mrs. Henri
Culin, Miss Alice
Girandans, Mme Honorine
Horning, Monsieur Julins
Ialle, Monsieur Jean
Larasqnet, M.
Larrasqnet, Clément
Lastigue, Mrs. A. J.
Marchand, E.
Marchand, J.
Philippart, Mons. Emile

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **BON LAVEUR** ainsi qu'un **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9752

Un **HOMME** avec expérience, parlant et écrivant l'anglais, pour faire le "DRIVER". Bonne route. Références exigées.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9753

Un **"PORTER"** pour faire le nettoyage du saloon.

S'adresser chez H. Galéy, Sacramento & Polk Sts.

9754

AMERICAN GENTLEMAN demande à prendre des leçons de conversation pour apprendre le français. Point n'est besoin d'être professeur pour répondre à présente annonce.

Ecrire aux initiales T. A. aux bureaux du "Franco-Californien".

9750

JEUNE FEMME française ponr aider au travail dans famille privée.

S'adresser à Room 105, 166, Geary St., ou téléphoner, pendant les heures d'affaires, à Douglas 3914.

9751

Une **OUVRIERE.**

S'adresser 356, O'Farrell St.

9745

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Ponrra ou non concher dans l'établissement.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires on de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une **FEMME**, quelques heures par jour, pour s'occuper du ménage et faire cuisine simple dans famille de 2 personnes habitant un appartement. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser de 10 h. à midi à Mme Bremer, aujourd'hui dimanche, à Apt. 15, 1369, Post St.; lundi et mardi à Room 406, 1005, Market St.

9743

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne lone pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

APPARTEMENTS de 2 et 3 chambres meublées on non menblées, 916, Pacific St., près de Mason. Eau chaude; chauffage central. Loyers modérés.

S'adresser à Umbsen, Kerner & Eisert, 20, Montgomery St.

9666

A Vendre

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bnrean dn journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cnves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à proximité du Camp Fremont. Installation moderne et automobile ponr livraisons. Bonne clientèle.

S'adresser sur place à Redwood City. French Lanndry, 304, Main St., Redwood City, Cal.

9713

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on pent tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié dn prix qu'il a payé.

S'adresser an bureau dn journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 8,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market. $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 48 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear,
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin st à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerla & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 3840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 2323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Casting, 2ème vice-président; J. P. Ossenave, Secrétaire-at Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, F. Camas, O. Haurat, G Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 3840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 2323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Casting, 2ème vice-président; J. P. Ossenave, Secrétaire-at Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellegarde, F. Camas, O. Haurat, G Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The France-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 JUILLET 1918 — SUNDAY, JULY 14, 1918. — No. 164

Jusqu'au Bout! Francais! Nous Avons Nos Morts A Venger

4 ET 14 JUILLET

Deux Grands Anniversaires

Personnages: LA LIBERTE—L'AMERIQUE—LA FRANCE.

La Liberté,
debout, sur un rocher, le flambeau à la main, ainsi que la représente la statue de Bartholdi.

Du haut de ce rocher qui domine le monde,
Partout dans l'univers je jette la clarté;
Et pour tous les humains ma lumière est féconde:
Je ranime les cœurs, mon nom est Liberté!

Mes ennemis, les rois, m'ont dit dans leur colère:
"De nos sujets soumis n'éclaire pas les yeux;
"Laisse-nous en repos gouverner sur la terre;
"La terre est à nous seuls, remonte dans les cieux."

Les insensés! Ont-ils méconnu ma puissance
Au point de croire encor qu'ils sauront m'accabler?
Quand un peuple a poussé le cri de délivrance,
Oui, malheur aux tyrans! c'est leur tour de trembler.

La Paix est avec moi. Riche et très généreuse,
Elle m'aide à répandre ici-bas les bienfaits;
Nous combattons l'errenr injuste et ténébreuse,
Et toujours nons marchons du côté du progrès.

Du dix-huitième siècle immortelles années!
L'esprit réformateur trouva dès son berceau
Pour jeter ses défis aux têtes couronnées,
Le bras de Washington, la voix de Mirabeau.

O Juillet! mois fameux dans les deux hémisphères!
Quand ton brillant soleil fait mûrir la moisson,
Tn ramènes aussi les grands anniversaires,
Deux beaux titres de gloire et qui portent ton nom.

Dans leurs transports joyeux, l'Amérique et la France,
Pour me fêter encor, vont venir jusqu'ici;
Ce qui fait leur bonheur, c'est leur indépendance:
A ma voix, toutes deux accourent... Les voici.

(La France et l'Amérique arrivent en même temps: la France au côté droit de la scène, et l'Amérique dn côté gauche.—Elles tiennent le drapeau d'une main, et de l'autre une couronne de laurier.)

L'Amérique.
A tes pieds nous voulons apporter nos couronnes:
Lorsque Juillet revient, c'est un tribut bien doux.

La France.
Pour te remercier des biens que tu nous donnes,
Nous choisissons ce mois si glorieux pour nous.
(Elles déposent leurs couronnes aux pieds de la Liberté.)

L'Amérique.
Puisque, grâce à toi, sur ma terre,
L'homme toujours est restpecté,
Qu'il soit très riche ou prolétaire,
Je te salue, ô Liberté!

La France.
Puisqu'en imitant l'Amérique,
J'ai pour mes fils l'égalité
Et suis heureuse en république,
Oui, sois bénie, ô Liberté!

La Liberté.
Fille des éternelles sphères,
J'ai tous les droits à votre amour:
De vos deux grands anniversaires
N'oubliez jamais le retour.

La France.
Oui, souviens-toi tonjours, jeune et fière Amérique,
De l'époque où, bravant un pouvoir tyrannique,
Tu déclaras au monde asservi par les rois
Que tu t'affranchissais de leurs iniques lois.

L'Amérique.
Tn vins à mon secours, toi, généreuse France!

La France.
Et depuis qu'a sonné l'heure dedélivrance,
Ma sœur, tu n'as connu que la prospérité:
A tous tu pus offrir ton hospitalité,
Que d'opprimés, brisant enfin leurs lourdes chaines,
Vinrent coloniser tes vallons et tes plaines!
Ils firent des chemins, bâtirent des cités,
Et loin dans les déserts leurs pas furent portés.
De tous ces émigrants, cherchant une patrie,
Ton peuple s'est formé. Plein de force et de vie,
Un riche et vaste sol, les bois et les métaux.
Construire est son bonheur; c'est pourquoi son génie
Ne sommeille jamais. Quand une œuvre est finie,
Il en commence une autre, et puis prodigue encor,
Pour bientôt l'achever, son ardeur et son or.
Il grandit chaqne jour, ne connait pas d'obstacle,
Et donne en ce moment un merveilleux spectacle:
Bravant tons les fléaux, malgré tous ses revers,
San Francisco, debout, étonne l'Univers!

L'Amérique.
Belle et riche contrée! ô ma Californie!
Oni, je t'aime; le monde entier nous porte envie.

La France.
Amérique, ton peuple a tout ce qn'il voulait;
Il peut crier bien haut: "Gloire au Quatre Juillet."

L'Amérique.
Ah! dn tien la fureur était bien légitime
Quand, de la royauté las d'être la victime,
Il voulut se soustraire à son malheureux sort.
Tout est terrible et grand dans ce dnel à mort!
Sons le ciel de Paris où le monde fourmille,
Depuis quatre cents ans se dressait la Bastille,
Noire prison d'état;—sans culpabilité
Et sans aucun procès, on s'y trouvait jeté.
Au fond des souterrains, cachots toujours humides,
Exhalant leurs odenrs malsaines et fétides,
Les prisonniers étaient oublliés et perdus:
S'ils n'y périssaient pas, ils en sortaient perclus.
Le peuple, là d'abord, veut porter sa vengeance:
Il arrive à grands cris, à l'assaut il s'élance;
Rien ne peut l'arrêter, ni canons ni remparts;
Il prend la forteresse, entre de toutes parts.
Sous ses puissantes mains la géante de pierre
S'écroule avec fracas, et fait trembler la terre;
Et bourgeois et ouvriers et marchands de Paris,
Tous, en fraternisant, dansaient sur les débris.

La France.
De mon peuple ce fut la première victoire!

L'Amérique.
France, est-il donc un jonr plus digne de mémoire?
Par ce suprême effort le passé fut vaincu,
La féodalité pnt dire: "J'ai vécu."
Au bruit du vieux château que le flot populaire
Emporte tout à coup dans sa jnste colère,
Les monarques ont peur d'une rébellion;
Rois, c'est plus encor, c'est la Révolution!
Elle éclata, lançant anssitôt dans l'abime
Abus et parchemins et tont l'ancien régime;
Pnis rompant pour toujours avec la royauté,
Du peuple pfoclama la souveraineté.
Alors, fous de terreur, les rois marchent contre elle,
Ils veulent l'étouffer; malgré tous, de plus belle,
Elle ponrsnit son cours: et, pendant le traiet,
Brille le souvenir du 14 Jnillet!

La Liberté.
Illustres nations, par votre indépendance,
Vous avez la richesse ainsi que la puissance;
L'esprit qui vous anime et qui vous vient de moi,
Répand dans tout pays l'espoir et non l'effroi.
Conquérir par le fer, est-ce bien de la gloire?
Non mon antel n'est pas l'autel de la Victoire:
Portez votre secours à tous les opprimés,
Et vos deux noms seront constamment acclamés.
Aimez-vous, aimez-vous, restez toujours nnies,
(L'Amérique et la France se donnent la main jusqu'à la fin).
Associez vos cœurs, vos talents, vos génies;
Travaillez, protégez l'industrie et les arts;
Inscrivez le mot Paix sur vos beaux étendards;
Et le monde est à vous! Oui, sans faire la guerre,
Vous avez étendn vos pouvoirs snr la terre.
Honorez vos héros, ne vous livrez jamais
Au vouloir d'un seul homme; ils sont loin dn progrès
Les penples qu'un César retient sons sa tutelle.
Suivez toujours mes pas, moi je snis immortelle;
En me gardant ainsi votre fidélité,
Nations, vons aurez mon immortalité.

Aimé Masson

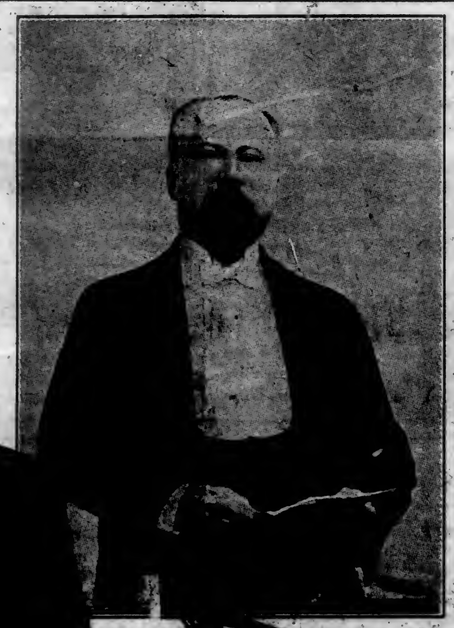
FRANCE-AMERIQUE.

Dans un nouvel article sur l'Amérique, Maurice Barrès fait ressortir tous les avantages que les deux républiques retireront de leurs relations.

Paris, 13 Juillet.

Dans la suite de ses articles sur l'Amérique, M. Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", examine "les raisons supérieures de l'intervention américaine". C'est d'abord l'idée exprimée par cette formule du président Wilson: "Il fant que la démocratie soit en sûreté dans le monde."

"Nous savons comment les Etats-Unis entendent le mot de démocratie. Que chacun ait sa chance, que personne ne soit alourdi, gêné par le pesant héritage de pauvreté et d'ignorance de classe sociale on de race. Voilà le pacte social sur lequel se sont ralliés les masses dn nouveau monde, et elles estiment qu'il serait mis en péril à l'henre même



...D POINCARE, ...nt de la République Française.
...ne veut pas la ..., mais elle ... la craint pas...." (Discours de Nantes, ...tobre 1912.)

...France, Terre d'Epopée"

... sous les auspices du Consulat Général ... à ...ionale de la France, ... venir en aide ...

...ent être adressées ou chèques soit ... Banque Française, soit aux journaux ...

... déclarée close, le Franco-Californien —publiera une "Page d'Or" ... des noms des souscripteurs ...

16[illegible]	Fabre-Rajotte .....
1.00	[illegible]au .....
1.00	[illegible]çais .....
2.50	[illegible] .....
[illegible]	C. [illegible] .....
[illegible]	J. [illegible] .....
[illegible]	J. P. Jo[illegible]n .....
[illegible]	F. Coomans .....
	Mme C. [illegible]n .....
25.00	A. Lastra .....
25.00	Lassegue .....
25.00	Hill .....
2.00	Dr. Mardis .....
5.00	Dr. [illegible]ville .....
	Dr. Bera .....
50.00	Dr. Orella .....
5.00	Jos. Remusat .....
1.00	Mme Mutin .....
5.00	E. Turpin .....
500.00	A. Helip .....
5.00	Mrs. M. Maden .....
.50	Dr. A. Collins .....
10.00	Dr. Lephakis .....
2.00	Miss N. Pedeuboy .....
5.00	Une infirmière .....
1.00	Susan Collins .....

V. Labrucherie .....
E. M. Chanvaud .....
Maurice Chauvaud .....
Pierre Bigné .....
Loge Franco-Américaine, No. 207 .....
Société Alsace-Lorraine .....
[illegible] et Mme Antoine Vayssié..
[illegible]. Goetz .....
[illegible]is Alaux, Oakland.....
[illegible]n Française d'Oakland ...versement) .....
[illegible] Blanc .....
[illegible]ub [illegible]anne d'Arc.....
[illegible]rue [illegible]enri IV .....
[illegible]. [illegible]enave.....
[illegible] L[illegible]umonteil.....
[illegible]ranc[illegible]orff[illegible]an P. Luxemgeois
[illegible]race[illegible]
[illegible]yale[illegible]
M[illegible]
R[illegible]d
J. [illegible]Meye[illegible]
Phi[illegible]doub[illegible]
Mme[illegible]rsou[illegible]
Escal[illegible]n
Marth[illegible]
B. Ma[illegible]
M. et Mme A. P. Bellue.....
Mlle M. Léautier .....
M. A. Mollon.....
M. Julien Martin.....
Clément Labro, Oakland.....
Rosalie Bresson, Fairfax.....
Paul Bresson, Fairfax.....
Victor Bresson, Fairfax.....
Tadd Wells, Fairfax.....
Joseph Bouhahen, Oakland...
Ernest Gautier, Culiacan, Mex.
Camille et Valcrie Grialon....
Jean Collin .....
Jules Bessette .....
Max Levillain .....
A. Lusinchi .....

2.50	
1.00	
1.00	
1.00	
3.00	
2.00	
1.00	
1.00	
1.00	
5.00	
5.00	
2.50	
5.00	
2.00	
25.00	
10.00	

Souscriptions recueillies à l'Hôpital Français par M. L. Sans, Econome.

L. Sans	5.00
A. Espagnolle	2.50
Ad. Rey	1.00
C. Thibault	2.00
Eug. Martin	1.00
M. et Mme Chaudenr.....	20.00
Mme Bousquet	1.00
Mme Utz	.50
A. Masson	1.00
P. Thomas	.50
C. Broussal	1.00
D. Desagnau	1.00
Dr. Artigues	5.00
V. Jaussand	3.00
D. Marquis	.50
J. Ayesten	5.00
M. Peyran	1.00
C. Theil	5.00
S. Pellegrin	.50
A. Espinal	.50
Dr. A. Villain	5.00
L. Flabacher	1.00
R. Hall	.50

Montant recueilli à ce jour..$7,131.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 633.50
P. Bellegarde, Richmond.....	5.00
Mme J. Trouillet.....	2.50
Caroline Trouillet	1.00
Jean Girod, San Mateo.....	5.00
J. Lestelle, Richmond.....	5.00
J. M. Dupas.....	15.00
Mme Léonie McDonald.....	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Raffleux.....	20.00
Mme Joséphine Gordon.....	2.50
Mme B. Hicklin.....	5.00
E. Legallet, Fruitvale.....	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley..	2.50
Mlle M. Saligné	3.00
Mme J. Mérienne.....	2.50
A. Ortion	5.00
C. de Cazotte.....	5.00
F. Fanchon	25.00
M. et Mme Th. Soulages.....	2.50
Mme P. Calou, Oakland.....	2.50
Mme A. Domergue.....	2.50
Mme S. E. Laine.....	5.00
George Prévot, San Rafael....	2.00
Ch. Bodin	2.50
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Delsol	5.00
Western Industries Co.....	50.00
Joseph Ostorero	1.50
Mme J. Lebreton, Berkeley...	2.50
J. Dimmer	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland..	5.00
P. Lassalle et P. Chaldn, Oakland	2.50
J. Henry Meyeyr	100.00
Joseph Bouhahen, Oakland...	5.00
Max Levillain	10.00

Montant recueilli à ce jour..$ 961.50

LA GUERRE.

Les troupes françaises viennent de remporter une nouvelle et brillante victoire qui allonge la série des succès locaux obtenus ces derniers temps par nos vaillants soldats. Le communiqué de Paris de vendredi soir à 11 h. 30, annonce que les Français ont prononcé une vigoureuse attaque sur un front de cinq kilomètres entre Castel et le nord de Mailly-Raineval. Nos troupes ont atteint tous leurs objectifs et occupé le village de Castel, la ferme Anchin et un grand nombre de positions ennemies très fortifiées. Les Français ont progressé de deux kilomètres et fait 500 prisonniers.

Grâce à ce succès, les Français sont actuellement maitres de tout le plateau de Hourelles qui domine la région entre l'Avre et Moreuil, et Noye, localité à travers laquelle passe la ligne ferrée principale allant de Paris à Amiens et qui était au pouvoir de l'ennemi depuis le mois de mars dernier, se trouve maintenant être occupée par nos troupes.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un nouveau succès local remporté par les Français entre Montdidier et l'Oise. Nos troupes ont pu avancer leurs avant-postes à 500 mètres de leurs lignes dans le voisinage de la ferme Porte.

Pas d'actions importantes sur le front italien.

En Albanie, les forces alliées continuent leur marche en avant, cependant que les Autrichiens battent en retraite.

En Macédoine, l'ennemi près de Veramina étant parvenu à pénétrer une position serbe, fut ensuite délogé à la contre-attaque.

FRANCE-ITALIE.

Rome, 13 Juillet.

On fait circuler en Italie une liste recueillir les signatures de tous entendent rendre hommage à l'occasion du 14 Juillet. A ..., 371,744 personnes ont ... rues Baulari et So... —La première ... Marne et la se... parti pour ...lemenceau ...nt une ...résident ...italien ...présente

M. Joub... net-Rouge", re... cinq ans de prison par le ... guerre de Paris et dont le pourvoi ... cassation a été rejeté l'autre jour, en même temps que les pourvois formés par ses compagnons frappés par la justice militaire, a demandé d'être admis, avant d'être envoyé dans une colonie pénitentiaire, à faire des révélations. Joucla déclare vouloir faire la lumière sur la mort de Miguel Almereyda, directeur du "Bonnet-Rouge", qui mourut l'été dernier si mystérieusement pendant qu'il était détenu préventivement à la prison de Fresnes.

VON HINDENBURG SERAIT MORT.

Amsterdam, 13 Juillet.

D'après les "Nouvelles de Maestricht", journal qni se publie en français à La Haye, le maréchal von Hindenburg serait mort. Il aurait rendu son âme an diable après une vive discussion avec l'empereur Guillaume, qui se serait produite au Grand Quartier-Général impérial installé à Spa.

C'est à la suite d'une discussion portant snr l'offensive allemande ayant Paris pour objectif, laquelle aurait eu lieu le 16 mai, et qui tourna à l'aigre, que le famenx maréchal serait mort, ayant succombé à une congestion cérébrale.

Les "Nouvelles de Maestricht" prétendent que les informations qn'il a recueillies au sujet de la mort de von Hindenburg lui sont parvenues de la Belgique occupée et émanant de personnes autorisées.

LES ANGLAIS EN SIBERIE.

Washington, 13 Juillet.

Une information officielle reçue ici dit qne les Anglais ont envoyé des renforts aux tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

14 Juillet .....
Autrefois .....
Aujourd'hui .....

De Paris, de ce grand et admirable Paris snr lequel les gros canons "made in Germany" lancent leurs obus qui tuent enfants, femmes et vieillards, nous recevons, par télégraphie sans fil, la missive suivante:

Autrefois....

Ah! ces 14 Juillet d'autrefois! où on assistait au départ, pour la revue, la fameuse revue, de beaux soldats de parade... une! deux!... une! deux!...

Et ces régiments, marquant le pas sur des airs de marche triomphale, saluée frénétiquement par les badauds massés sur leur passage, snivis de cette escorte de curieux qui semble prise de délire à la vue du drapeau...

Comme tout cela était charmant.

Et le public, ravi et pitoyable, phignant très fort ces "pauvres soldats" qui montraient sous le soleil de Juillet un si radieux courage...

Le soleil tapait dur; les casques, les boutons de cuivre rutilaient; les roulements de tambour faisaient dresser les oreilles aux chevaux et emplissaient de fierté le cœur des cocardiers, des cocardières qui s'en revenaient traînant derrière soi les petits enfants dont les jambes n'en pouvaient mais.

Tout ce monde vibrait, s'amusait, s'enflammait... revenait à la maison fourbu mais content.

Aujourd'hui....

Ah! aujourd'hui! les soldats de parade sont au fond des tranchées... ils mènent la charge à la baïonnette pour de vrai...

Peut-être, en ce 14 Juillet, préparent-ils un combat fantastique et horrible, où, chèrement, ils achèteront la victoire qu'on attend...

Peut-être, sous le tendre soleil de Juillet, ramasseront-ils des petits martyrs transpercés de balles, et qn'une mère, ou une femme, ou une sœur adore...

Peut-être, tapis dans leur antre, rêveront-ils aux meules odorantes sur lesquelles, alors qu'on ne prévoyait pas l'Epouvante, il faisait si bon, si bon se rouler...

Peut-être dans l'action frénétique d'une bataille, dans l'emportement sauvage d'un corps à corps, poussent-ils des jurons qui sont héroïques...

Peut-être un pauvre blessé, tombé en ligne ennemie, agonise-t-il sans la douceur d'une main secourable, sans le mot de pitié qui console...

Peut-être un petit soldat de France, fier et frémissant, se voit-il pris sous le joug des monstres et captif pour de longs mois...

Ah! que de "peut-être" roulent dans la tête des mères, des sœurs et des fiancées qui, depuis quatre ans maintenant, laissent les pires inquiétudes et ... session de l'attente!...

... bien de femmes pleurent dans ...re, pour qu'on ne voie pas leur ... espérant et craignant tout de ...

... c'est justement ce Souvenir pas... il fait la force de nos soldats et ... laine au combat...

Ils ... venger les morts que nos foyers pleurent... Ils ont à abréger le temps d'une épreuve telle que l'histoire n'en vit jamais de pareille...

Ils ont à mettre un terme à la désolation universelle, à la grande souffrance humaine, par ce mot de miracle: la Victoire!...

Leur tâche est la plus noble, la plus sainte qui soit au monde, car à mesure que les jours en prolongent l'effort, elle devient sublime...

Oh! oni, il nous faut la Victoire... coûte que coûte... Elle seule pent sécher, toutes les larmes qni coulent comme des fleuves, toutes les larmes qni brûlent tant d'yeux qui furent si beanx, toutes les larmes qui ont rendu la Patrie plus sacrée...

Ah! qu'ils sont loin les 14 Juillet d'antrefois, ces 14 Jnillet pleins de fanfares, où nos petits soldats défilaient, de par les rues, sons le sonrire émerveillé des femmes!...

Aujourd'hui, pieusement, on songe à tous ceux des nôtres qni, face à l'ennemi, contemplent la mort...

Et, dans ce recneillement, nous nous laissons aller, tous, à rêver de quelque charge fabuleuse... quelque chose comme une charge épique qni déciderait de la Victoire et rapporterait aux cœurs doulonreux des mères, des sœurs et des fiancées, la glorieuse consolation...

Pour copie conforme:
A. Maubailly.

Hier, à 8 heures du soir, M. P. A. Fontaine, Président du Comité du 14 Juillet, n'avait pas encore versé son obole aux œuvres de guerre.

Pouvons-nous demander à l'honorable intéressé de faire le geste—qu'il aurait dû être l'un des premiers à faire — avant que, dans l'après-midi d'aujourd'hui, au Civic Auditorium, il ne prenne la parole.

A. M.

WE ARE COMING

We're coming, Brother Lafayette,
Teh thousand, thousand strong,
To help redeem your native land
And right the Belgian's wrong.
We're sending you our best manhood,
Our best of brain and brawn;
To stand by you—to fight with you
Until the battle's won.

God bless you, Brother Lafayette,
This is our earnest prayer;
Make hallowed every foot of soil,
Make safe your sea and air,
Protect your helpless babes at home
And nerve your womanhood;
Watch o'er your boys that face the foe
And keep them true and good;
For righteousness fights on your side
And at your side will stay
Till God, the Infinite One, on high
Shall give you victory.

So here we are, Brother Lafayette,
And here in France we'll stay
Until the foe's ambition dies
And we have won the day.
We're with you, Brother Lafayette,
We'll stick thru thick and thin,
No matter what the cost may be
We're in—we're in to win.

—Will Falley, Mill Valley.

FRANÇAIS!

Tous, aujourd'hui, donnons-nous rendez-vous, au Civic Auditorium, pour pousser un formidable: Vive la France!

* * *

Ce soir, à l'Exposition de Guerre des Alliés, 8th et Market Sts., une grande fête de nuit sera donnée en l'honneur de la France par les autorités américaines.

A LA MEMOIRE D'UN BON FRANCO-AMERICAIN.

Un vieux Français de Californie, M. Aimé Masson, décédé il y a quelques années, poète à ses heures, est l'auteur du poème que nous publions dans ce numéro. Bien que composés en 1907, l'année qui suivit la catastrophe de San Francisco, ces vers sont on ne peut plus de circonstance. De douloureux événements se sont en effet chargés de réaliser en quelque sorte les vœux si dignement formés par le poète, qui n'a laissé que des regrets dans notre colonie.

C'est le fils de ce cher disparu, M. A. Masson, 1, Sansome St., qui gardien des souvenirs littéraires de son père défunt, a bien voulu nous communiquer cette pièce de vers, qui, bien que vieille de plus de dix ans, se trouve être d'une "brûlante actualité".

LES ACCIDENTS A SAN FRANCISCO.

Un terrible accident de car s'est produit hier matin dans San Bruno Avenue. Une voiture des United Railroads qui transportait une centaine d'ouvriers des chantiers maritimes Shaw-Butcher, à South San Francisco, versa en arrivant au tournant qui se trouve à l'angle de San Bruno Avenne et de Schreims St. Sept personnes ont été tuées. On compte en outre une cinquantaine de blessées, dont plusieurs sont dans un état très grave.

—Dans la nuit de vendredi deux automobiles entrèrent en collision à l'angle des rues Bush et Buchanan. Le nommé Stephen Carpenter, qui conduisait nne de ces automobiles, a été tué sur le coup. Huit autres personnes ont été blessées à la suite de cette collision.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

M. Ernest Gantier, médaillé de 1870, habitant Culiacan, Mexico, nous fait parvenir Dix dollars qu'il nous prie de répartir ainsi:

Ernest Gautier, à la souscription "A la France, Terre d'Epopée" $5.00
Madame Guadalupe Gautier, pour la Croix-Rouge Américaine.... 5.00

Il en sera ainsi fait.

Un chaud merci à ces braves cœurs qui, chaque fois qu'à San Francisco la France tend la main, nous envoient toujours leur obole.

LE REVOLVER EN MENAGE.

La femme Cord, qui la semaine dernière blessa grièvement d'un coup de revolver son mari, qu'elle accusait de trop la délaisser et de courir la pretentaine, vient de bénéficier d'un non-lieu rendu par le juge Oppenheim. L'époux, qui a failli trépasser, est maintenant à peu près guéri. Il est venn en personne déclarer an juge qu'il refusait de poursuivre sa femme, qui d'ailleurs, a-t-il ajouté, était en état de légitime défense quand elle joua du revolver. Toutefois, il avoua n'avoir pas frappé — ni même menacé — son épouse. Le magistrat n'insista pas et rendit son ordonnance de non-lieu.

La femme de Sganarelle disait: "Et

(Suite à la 4me Page)

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 14 JUILLET 1918——SUNDAY, JULY 14. 1918. — No. 164

Jusqu'au Bout! Francais! Nous Avons Nos Morts A Venger

4 ET 14 JUILLET

Deux Grands Anniversaires

Personnages: LA LIBERTE—L'AMERIQUE—LA FRANCE.

La Liberté,
debout, sur un rocher, le flambeau à la main, ainsi que la représente la statue de Bartholdi.

Du haut de ce rocher qui domine le monde,
Partout dans l'univers je jette la clarté;
Et pour tous les humains ma lumière est féconde:
Je ranime les cœurs, mon nom est Liberté!

Mes ennemis, les rois, m'ont dit dans leur colère:
"De nos sujets soumis n'éclaire pas les yeux;
"Laisse-nous en repos gouverner sur la terre;
"La terre est à nous seuls, remonte dans les cieux."

Les insensés! Ont-ils méconnu ma puissance
Au point de croire encor qu'ils sauront m'accabler?
Quand un peuple a poussé le cri de délivrance,
Oui, malheur aux tyrans! c'est leur tour de trembler.

La Paix est avec moi. Riche et très généreuse,
Elle m'aide à répandre ici-bas les bienfaits;
Nous combattons l'erreur injuste et ténébreuse,
Et toujours nous marchons du côté du progrès.

Du dix-huitième siècle immortelles années!
L'esprit réformateur trouva dès son berceau
Pour jeter ses défis aux têtes couronnées,
Le bras de Washington, la voix de Mirabeau.

O Juillet! mois fameux dans les deux hémisphères!
Quand ton brillant soleil fait mûrir la moisson,
Tu ramènes aussi les grands anniversaires,
Deux beaux titres de gloire et qui portent ton nom.

Dans leurs transports joyeux, l'Amérique et la France,
Pour me fêter encor, vont venir jusqu'ici;
Ce qui fait leur bonheur, c'est leur indépendance:
A ma voix, toutes deux accourent... Les voici.

(La France et l'Amérique arrivent en même temps: la France entre du côté droit de la scène, et l'Amérique du côté gauche.—Elles tiennent le drapeau d'une main, et de l'autre une couronne de laurier.)

L'Amérique.
A tes pieds nous voulons apporter nos couronnes:
Lorsque Juillet revient, c'est un tribut bien doux.

La France.
Pour te remercier des biens que tu nous donnes,
Nous choisissons ce mois si glorieux pour nous.
(Elles déposent leurs couronnes aux pieds de la Liberté.)

L'Amérique.
Puisque, grâce à toi, sur ma terre,
L'homme toujours est respecté,
Qu'il soit très riche ou prolétaire,
Je te salue, ô Liberté!

La France.
Puisqu'en imitant l'Amérique,
J'ai pour mes fils l'égalité
Et suis heureuse en république,
Oui, sois bénie, ô Liberté!

La Liberté.
Fille des éternelles sphères,
J'ai tous les droits à votre amour:
De vos deux grands anniversaires
N'oubliez jamais le retour.

La France.
Oui, souviens-toi toujours, jeune et fière Amérique,
De l'époque où, bravant un pouvoir tyrannique,
Tu déclaras au monde asservi par les rois
Que tu t'affranchissais de leurs iniques lois.

L'Amérique.
Tu vins à mon secours, toi, généreuse France!

La France.
Et depuis qu'a sonné l'heure dedélivrance,
Ma sœur, tu n'as connu que la prospérité:
A tous tu pus offrir ton hospitalité,
Que d'opprimés, brisant enfin leurs lourdes chaines,
Vinrent coloniser tes vallons et tes plaines!
Ils firent des chemins, bâtirent des cités,
Et loin dans les déserts leurs pas furent portés.
De tous ces émigrants, cherchant une patrie,
Ton peuple s'est formé. Plein de force et de vie,
Un riche et vaste sol, les bois et les métaux.
Construire est son bonheur; c'est pourquoi son génie
Ne sommeille jamais. Quand une œuvre est finie,
Il en commence une autre, et puis prodigue encor,
Pour bientôt l'achever, son ardeur et son or.
Il grandit chaque jour, ne connait pas d'obstacle,
Et donne en ce moment un merveilleux spectacle:
Bravant tous les fléaux, malgré tous ses revers,
San Francisco, debout, étonne l'Univers!

L'Amérique.
Belle et riche contrée! ô ma Californie!
Oui, je t'aime; le monde entier nous porte envie.

La France.
Amérique, ton peuple a tout ce qu'il voulait;
Il peut crier bien haut: "Gloire au Quatre Juillet."

L'Amérique.
Ah! du tien la fureur était bien légitime
Quand, de la royauté las d'être la victime,
Il voulut se soustraire à son malheureux sort.
Tout est terrible et grand dans ce duel à mort!
Sous le ciel de Paris où le monde fourmille,
Depuis quatre cents ans se dressait la Bastille,
Noire prison d'état;—sans culpabilité
Et sans aucun procès, on s'y trouvait jeté.
Au fond des souterrains, cachots toujours humides,
Exhalant leurs odeurs malsaines et fétides,
Les prisonniers étaient oubliés et perdus:
S'ils n'y périssaient pas, ils en sortaient perclus.
Le peuple, là d'abord, veut porter sa vengeance:
Il arrive à grands cris, à l'assaut il s'élance:
Rien ne peut l'arrêter, ni canons ni remparts;
Il prend la forteresse, entre de toutes parts.
Sous ses puissantes mains la géante de pierre
S'écroule avec fracas, et fait trembler la terre;
Et bourgeois et ouvriers et marchands de Paris,
Tous, en fraternisant, dansaient sur les débris.

La France.
De mon peuple ce fut la première victoire!

L'Amérique.
France, est-il donc un jour plus digne de mémoire?
Par ce suprême effort le passé fut vaincu,
La féodalité put dire: "J'ai vécu."
Au bruit du vieux château que le flot populaire
Emporte tout à coup dans sa juste colère,
Les monarques ont peur d'une rébellion;
Rois, c'est plus encor, c'est la Révolution!
Elle éclata, lançant aussitôt dans l'abime
Abus et parchemins et tout l'ancien régime;
Puis rompant pour toujours avec la royauté,
Du peuple proclama la souveraineté.
Alors, fous de terreur, les rois marchent contre elle,
Ils veulent l'étouffer; malgré tous, de plus belle,
Elle poursuit son cours: et, pendant le traiet.
Brille le souvenir du 14 Juillet!

La Liberté.
Illustres nations, par votre indépendance,
Vous avez la richesse ainsi que la puissance:
L'esprit qui vous anime et qui vous vient de moi,
Répand dans tout pays l'espoir et non l'effroi.
Conquérir par le fer, est-ce bien de la gloire?
Non mon autel n'est pas l'autel de la Victoire:
Portez votre secours à tous les opprimés,
Et vos deux noms seront constamment acclamés.
Aimez-vous, aimez-vous, restez toujours unies,
(L'Amérique et la France se donnent la main jusqu'à la fin).
Associez vos cœurs, vos talents, vos génies;
Travaillez, protégez l'industrie et les arts;
Inscrivez le mot Paix sur vos beaux étendards:
Et le monde est à vous! Oui, sans faire la guerre,
Vous avez étendu vos pouvoirs sur la terre.
Honorez vos héros, ne vous livrez jamais
Au vouloir d'un seul homme; ils sont loin du progrès
Les peuples qu'un César retient sous sa tutelle.
Suivez toujours mes pas, moi je suis immortelle;
En me gardant ainsi votre fidélité,
Nations, vous aurez mon immortalité.

Aimé Masson

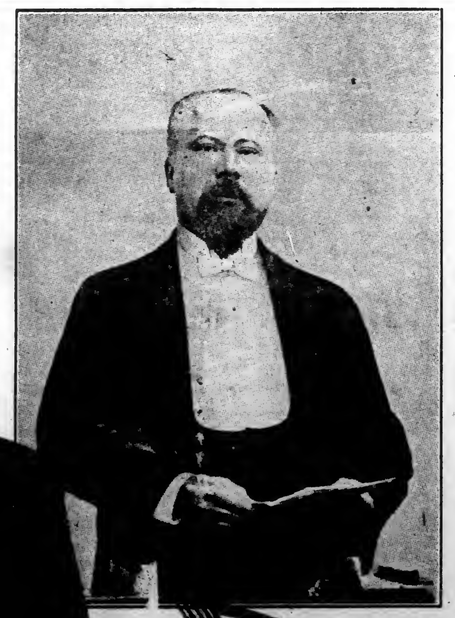
FRANCE-AMERIQUE.

Dans un nouvel article sur l'Amérique, Maurice Barrès fait ressortir tous les avantages que les deux républiques retireront de leurs relations.

Paris, 13 Juillet.

Dans la suite de ses articles sur l'Amérique, M. Maurice Barrès, dans l'"Echo de Paris", examine "les raisons supérieures de l'intervention américaine". C'est d'abord l'idée exprimée par cette formule du président Wilson: "Il faut que la démocratie soit en sûreté dans le monde."

"Nous savons comment les Etats-Unis entendent le mot de démocratie. Que chacun ait sa chance, que personne ne soit alourdi, gêné par le pesant héritage de pauvreté et d'ignorance de classe sociale ou de race. Voilà le pacte social sur lequel se sont ralliés les masses du nouveau monde, et elles estiment qu'il serait mis en péril à l'heure même



D POINCARE, Président de la République Française.

ne veut pas la guerre, mais elle ne la craint pas...." (Discours de Nantes, 7 octobre 1912.)

France, Terre d'Epopée"

sous les auspices du Consulat Général à
ionale de la France, pour venir en aide

ent être adressées ou remises, soit
Banque Française, soit aux journaux

a déclarée close, le France-Californ
entes—publiera une "Page d'Or",
les noms des souscripteurs

,161	Fabre-Rajotte
1.00	[illegible]
1.00	[illegible]
1.00	[illegible]
2.50	C. [illegible]
.00	J. C[illegible]
.00	J. P. Johnson
1.00	F. Coomans
	Mme C. [illegible]
	A. Lastra
	Lasseguette
	Hill
	Dr. Mardis
	Dr. [illegible]ville
	Dr. Berg
	Dr. Orella
25.00	Jos. Remsnat
25.00	Mme Mutin
25.00	E. Turpin
2.00	A. Helip
5.00	Mrs. M. Maden
	Dr. A. Collins
	Dr. Lephakis
	Miss N. Pedeuboy
	Une infirmière
	Susan Collins

V. Labrucherie .....
E. M. Chauvand.....
Maurice Chauvand .....
Pierre Bigué .....
Loge Franco-Américaine, No. 207 .....
Société Alsace-Lorraine .....
M. et Mme Antoine Vayssié..
M. Goetz .....
M. Alaux, Oakland.....
Union Française d'Oakland (1er versement) .....
Alf[illegible] Blanc .....
[illegible]ub [illegible]anne d'Arc.....
[illegible]gue [illegible]uri IV .....
[illegible]P. [illegible]enave.....
[illegible] L. [illegible]monteil.....
[illegible]rance.....
[illegible]orff [illegible]an P. Luxemgeois
[illegible]race.....
[illegible]yala.....
M[illegible] [illegible]Volf[illegible]
R[illegible] [illegible]od .....
J[illegible] [illegible]Meyer.....
Phi[illegible] [illegible]ion.....
Mme[illegible] [illegible]sou.....
Escal[illegible] .....
Marth[illegible] [illegible]an .....
B. Ma[illegible] .....
M. et Mme A. P. Bellue.....
Mlle M. Léautier .....
M. A. Mollon.....
M. Julien Martin.....
Clément Labro, Oakland.....
Rosalie Bresson, Fairfax.....
Paul Bresson, Fairfax.....
Victor Bresson, Fairfax.....
Tadd Wells, Fairfax.....
Joseph Bouhahen, Oakland...
Ernest Gautier, Culiacan, Mex.
Camille et Valerie Grialon....
Jean Collin .....
Jules Bessette .....
Max Levillain .....
A. Lusinchi .....

25.00	
25.00	
2.00	
5.00	
50.00	
5.00	
1.00	
5.00	
500.00	
5.00	
.50	
10.00	
2.00	
5.00	
1.00	
2.00	
.75	
.50	
100.00	
10.00	
1.00	
2.00	
1.00	
1.00	
5.00	
2.50	
1.00	
1.00	
2.00	
1.00	
1.00	
5.00	
2.50	
1.00	
1.00	
10.00	

Montant recueilli à ce jour..$7,131.75

Aprés avoir résumé le colossal effort matériel des Etats-Unis pour secourir l'Entente, M. Barrès constate que la vraie valeur de la coopération américaine est dans l'âme américaine, et que nous voulons la voir dans la volonté commune animant de plus en plus cent millions d'hommes. La question de la démocratie, de la liberté et de l'indépendance pour les individus et les groupes revient au premier plan dans la conscience américaine, et c'est par la volonté générale qui se cristallise autour d'un idéal que l'Amérique doit sembler redoutable à l'Allemagne.

Enfin Maurice Barrès examine comment la coopération américaine survivra à la guerre Les contacts commencés à l'heure du danger commun continueront dans la période de reconstitution universelle qui suivra la guerre et il se produira un échange mutuel entre les deux nations, dans lequel leurs qualités se fondront harmonieusement. Ce sera là une de ces alliances heureuses, où deux êtres se complètent sans se porter ombrage. Les éléments de l'une et de l'autre civilisation ont la chance de s'accorder, de s'entr'aider pour l'évolution vers des fins pareilles. L'océan, lac franco-américain. Brest tendant la main à New York. Une chaîne ininterrompue de bateaux, amenant aujourd'hui des renforts américains, continueront des échanges pacifiques de bonnes volontés.

Les destinées du génie français même dans l'ordre économique ne veulent pas s'accomplir selon le plan allemand. Notre mutilation en 1871, le sens de justice, le tact instinctif de notre nation s'opposaient également à la coopération avec la Germanie. Coopération? Nous eussions été les esclaves. A l'épreuve le peuple français sentit que chez les Américains l'activité pratique s'accompagnait d'une autre sensibilité, d'une entente autrement digne des réalités humaines. Son choix est fait, nous sommes prêts à collaborer.

:o:

M. Jean Tiret est autorisé par le Consulat Général, comme les années précédentes, à recueillir des souscriptions dans la colonie française pour le 14 Juillet.

Souscriptions recueillies à l'Hôpital Français par M. L. Sans, Econome.

L. Sans	5.00
A. Espagnolle	2.50
Ad. Rey	1.00
C. Thibault	2.00
Eug. Martin	1.00
M. et Mme Chaudeur.....	20.00
Mme Bousquet	1.00
Mme Utz	.50
A. Masson	1.00
P. Thomas	.50
C. Bronssal	1.00
D. Desagnau	1.00
Dr. Artigues	5.00
V. Jaussaud	3.00
D. Marquis	.50
J. Ayesten	5.00
M. Peyran	1.00
C. Theil	5.00
S. Pellegrin	.50
A. Espinal	.50
Dr. A. Villain	5.00
L. Flabacher	1.00
R. Hall	.50

LA GUERRE.

Les troupes françaises viennent de remporter une nouvelle et brillante victoire qui allonge la série des succès locaux obtenus ces derniers temps par nos vaillants soldats. Le communiqué de Paris de vendredi soir à 11 h. 30, annonce que les Français ont prononcé une vigoureuse attaque sur un front de cinq kilomètres entre Castel et le nord de Mailly-Raineval. Nos troupes ont atteint tous leurs objectifs et occupé le village de Castel, la ferme Anchin et un grand nombre de positions ennemies très fortifiées. Les Français ont progressé de deux kilomètres et fait 500 prisonniers.

Grâce à ce succès, les Français sont actuellement maitres de tout le plateau de Rouvelles qui domine la région entre l'Avre et Moreuil, et Noye, localité à travers laquelle passe la ligne ferrée principale allant de Paris à Amiens et qui était au pouvoir de l'ennemi depuis le mois de mars dernier, se trouve maintenant être occupée par nos troupes.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un nouveau succès local remporté par les Français entre Montdidier et l'Oise. Nos troupes ont pu avancer leurs avant-postes à 500 mètres de leurs lignes dans le voisinage de la ferme Porte.

Pas d'actions importantes sur le front italien.

En Albanie, les forces alliées continuent leur marche en avant, cependant que les Autrichiens battent en retraite.

En Macédoine, l'ennemi près de Veramina étant parvenu à pénétrer une position serbe, fut ensuite délogé à la contre-attaque.

FRANCE-ITALIE.

Rome, 13 Juillet.

On fait circuler en Italie une liste [illegible] recueillir les signatures de tous [illegible] entendent rendre hommage à [illegible] l'occasion du 14 Juillet. A [illegible]nt, 371,744 personnes ont [illegible] les rues Baulari et Sô[illegible]és. La première [illegible] Marne et la se[illegible]

[illegible] parti pour [illegible]lemenceau [illegible]nt une [illegible] italien [illegible]ésident [illegible]présente

[illegible]UNIS.

M. Jouc[illegible]
[illegible]net-Rouge", ré[illegible]
cinq ans de prison par le [illegible]
guerre de Paris et dont le pourvo[illegible]
cassation a été rejeté l'autre jour, en même temps que les pourvois formés par ses compagnons frappés par la justice militaire, a demandé d'être admis, avant d'être envoyé dans une colonie pénitentiaire, à faire des révélations. Jouela déclare vouloir faire la lumière sur la mort de Miguel Almereyda, directeur du "Bonnet-Rouge", qui mourut l'été dernier si mystérieusement pendant qu'il était détenu préventivement à la prison de Fresnes.

VON HINDENBURG SERAIT MORT.

Amsterdam, 13 Juillet.

D'après les "Nouvelles de Maestricht", journal qui se publie en français à La Haye, le maréchal von Hindenburg serait mort. Il aurait rendu son âme au diable après une vive discussion avec l'empereur Guillaume, qui se serait produite au Grand Quartier-Général impérial installé à Spa.

C'est à la suite d'une discussion portant sur l'offensive allemande ayant Paris pour objectif, laquelle aurait eu lieu le 16 mai, et qui tourna à l'aigre, que le fameux maréchal serait mort, ayant succombé à une congestion cérébrale.

Les "Nouvelles de Maestricht" prétendent que les informations qu'il a recueillies au sujet de la mort de von Hindenburg lui sont parvenues de la Belgique occupée et émanant de personnes autorisées.

LES ANGLAIS EN SIBERIE.

Washington, 13 Juillet.

Une information officielle reçue ici dit que les Anglais ont envoyé des renforts aux tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

14 Juillet .....
Autrefois .....
Aujourd'hui .....

De Paris, de ce grand et admirable Paris sur lequel les gros canons "made in Germany" lancent leurs obus qui tuent enfants, femmes et vieillards, nous recevons, par télégraphie sans fil, la missive suivante:

Autrefois....

Ah! ces 14 Juillet d'autrefois! où on assistait au départ, pour la revue, la fameuse revue, de beaux soldats de parade... une! deux!... une! deux!...

Et ces régiments, marquant le pas sur des airs de marche triomphale, salués frénétiquement par les badauds massés sur leur passage, suivis de cette escorte de curieux qui semble prise de délire à la vue du drapeau...

Comme tout cela était charmant.

Et le public, ravi et pitoyable, plaignait très fort ces "pauvres soldats" qui montraient sous le soleil de Juillet un si radieux courage...

Le soleil tapait dur; les casques, les boutons de cuivre rutilaient; les roulements de tambour faisaient dresser les oreilles aux chevaux et emplissaient de fierté le cœur des cocardiers, des cocardières qui s'en revenaient trainant derrière soi les petits enfants dont les jambes n'en pouvaient mais.

Tout ce monde vibrait, s'amusait, s'enflammait... revenait à la maison fourbu mais content.

Aujourd'hui....

Ah! aujourd'hui! les soldats de parade sont au fond des tranchées... ils mènent la charge à la baïonnette pour de vrai...

Peut-être, en ce 14 Juillet, préparent-ils un combat fantastique et horrible, où, chèrement, ils achèteront la victoire qu'on attend...

Peut-être, sous le tendre soleil de Juillet, ramasseront-ils des petits martyrs transpercés de balles, et qu'une mère, ou une femme, ou une sœur adore...

Peut-être, tapis dans leur antre, rêveront-ils aux meules odorantes sur lesquelles, alors qu'on ne prévoyait pas l'Epouvante, il faisait si bon, si bon se rouler...

Peut-être dans l'action frénétique d'une bataille, dans l'emportement sauvage d'un corps à corps, poussent-ils des jurons qui sont héroïques...

Peut-être un pauvre blessé, tombé en ligne ennemie, agonise-t-il sans la douceur d'une main secourable, sans le mot de pitié qui console...

Peut-être un petit soldat de France, fier et frémissant, se voit-il pris sous le joug des monstres et captif pour de longs mois...

Ah! que de "peut-être" roulent dans [illegible] tête des mères, des sœurs et des fian[illegible]s qui, depuis quatre ans maintenant, [illegible]aissent les pires inquiétudes et [illegible]ession de l'attente!...

[illegible]bien de femmes pleurent dans [illegible]re, pour qu'on ne voie pas leur [illegible] espérant et craignant tout de [illegible]...

[illegible]'est justement ce Souvenir pas[illegible]i fait la force de nos soldats et [illegible]aine au combat...

Ils [illegible] venger les morts que nos foyers pleurent... Ils ont à abréger le temps d'une épreuve telle que l'histoire n'en vit jamais de pareille...

Ils ont à mettre un terme à la désolation universelle, à la grande souffrance humaine, par ce mot de miracle: la Victoire!...

Leur tâche est la plus noble, la plus sainte qui soit au monde, car à mesure que les jours en prolongent l'effort, elle devient sublime...

Oh! oui, il nous faut la Victoire... coûte que coûte... Elle seule peut sécher toutes les larmes qui coulent comme des fleuves, toutes les larmes qui brûlent tant d'yeux qui furent si beaux, toutes les larmes qui ont rendu la Patrie plus sacrée...

Ah! qu'ils sont loin les 14 Juillet d'autrefois, ces 14 Juillet pleins de fanfares, où nos petits soldats défilaient, de par les rues, sous le sourire émerveillé des femmes!...

Aujourd'hui, pieusement, on songe à tous ceux des nôtres qui, face à l'ennemi, contemplent la mort...

Et, dans ce recueillement, nous nous laissons aller, tous, à rêver de quelque charge fabuleuse... quelque chose comme une charge épique qui déciderait de la Victoire et rapporterait aux cœurs douloureux des mères, des sœurs et des fiancées, la glorieuse consolation...

Pour copie conforme:
A. Maubailly.

Hier, à 8 heures du soir, M. P. A. Fontaine, Président du Comité du 14 Juillet, n'avait pas encore versé son obole aux œuvres de guerre.

Pouvons-nous demander à l'honorable intéressé de faire le geste—qu'il aurait dû être l'un des premiers à faire — avant que, dans l'après-midi d'aujourd'hui, au Civic Auditorium, il ne prenne la parole.

A. M.

WE ARE COMING

We're coming, Brother Lafayette,
Ten thousand, thousand strong,
To help redeem your native land
And right the Belgian's wrong.
We're sending you our best manhood,
Our best of brain and brawn;
To stand by you—to fight with you
Until the battle's won.

God bless you, Brother Lafayette,
This is our earnest prayer;
Make hallowed every foot of soil,
Make safe your sea and air,
Protect your helpless babes at home
And nerve your womanhood;
Watch o'er your boys that face the foe
And keep them true and good;
For righteousness fights on your side
And at your side will stay
'Till God, the Infinite One, on high
Shall give you victory.

So here we are, Brother Lafayette,
And here in France we'll stay
Until the foe's ambition dies
And we have won the day.
We're with you, Brother Lafayette,
We'll stick thru thick and thin,
No matter what the cost may be
We're in—we're in to win.

—Will Falley, Mill Valley.

FRANÇAIS!

Tous, aujourd'hui, donnons-nous rendez-vous, au Civic Auditorium, pour pousser un formidable: Vive la France!

* * *

Ce soir, à l'Exposition de Guerre des Alliés, 8th et Market Sts., une grande fête de nuit sera donnée en l'honneur de la France par les autorités américaines.

A LA MEMOIRE D'UN BON FRANCO-AMERICAIN.

Un vieux Français de Californie, M. Aimé Masson, décédé il y a quelques années, poète à ses heures, est l'auteur du poème que nous publions dans ce numéro. Bien que composés en 1907, l'année qui suivit la catastrophe de San Francisco, ces vers sont on ne peut plus de circonstance. De douloureux événements se sont en effet chargés de réaliser en quelque sorte les vœux si dignement formés par le poète, qui n'a laissé que des regrets dans notre colonie.

C'est le fils de ce cher disparu, M. A. Masson, 1, Sansome St., qui gardien des souvenirs littéraires de son père défunt, a bien voulu nous communiquer cette pièce de vers, qui, bien que vieille de plus de dix ans, se trouve être d'une "brûlante actualité".

LES ACCIDENTS A SAN FRANCISCO.

Un terrible accident de car s'est produit hier matin dans San Bruno Avenue. Une voiture des United Railroads qui transportait une centaine d'ouvriers des chantiers maritimes Shaw-Butcher, à South San Francisco, versa en arrivant au tournant qui se trouve à l'angle de San Bruno Avenue et de Schreims St. Sept personnes ont été tuées. On compte en outre une cinquantaine de blessés, dont pluieurs sont dans un état très grave.

—Dans la nuit de vendredi deux automobiles entrèrent en collision à l'angle des rues Bush et Buchanan. Le nommé Stephen Carpenter, qui conduisait une de ces automobiles, a été tué sur le coup. Huit autres personnes ont été blessées à la suite de cette collision.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

M. Ernest Gautier, médaillé de 1870, habitant Culiacan, Mexico, nous fait parvenir Dix dollars qu'il nous prie de répartir ainsi:

Ernest Gautier, à la souscription "A la France, Terre d'Epopée" $5.00
Madame Guadalupe Gautier, pour la Croix-Rouge Américaine.... 5.00

Il en sera ainsi fait.

Un chaud merci à ces braves cœurs qui, chaque fois qu'à San Francisco la France tend la main, nous envoient toujours leur obole.

LE REVOLVER EN MENAGE.

La femme Cord, qui la semaine dernière blessa grièvement d'un coup de revolver son mari, qu'elle accusait de trop la délaisser et de courir la prétentaine, vient de bénéficier d'un non-lieu rendu par le juge Oppenheim. L'époux, qui a failli trépasser, est maintenant à peu près guéri. Il est venu en personne déclarer au juge qu'il refusait de poursuivre sa femme, qui d'ailleurs, a-t-il ajouté, était en état de légitime défense quand elle joua du revolver. Toutefois, il avoua n'avoir pas frappé — ni même menacé — son épouse. Le magistrat n'insista pas et rendit son ordonnance de non-lieu.

La femme de Sganarelle disait: "Et

(Suite à la 4me Page)

LES BEAUX VOYAGES DES DIABLES BLEUS

Vous avez lu dans "Risquetou" l'histoire du père Bourdon qui avait suivi Napoléon dans toutes ses campagnes. Le jeune Armand (qui ressemble comme un frère à M. Lucien Guitry) invite, timidement, ce père la Victoire à lui raconter ses promenades à travers l'Europe.

—J'ai-t-y pas été partout, répond le père Bourdon.

—Mais... jusqu'où avez-vous été avec lui?... Le plus loin...

—Le plus loin?...

—Oui.

— —J'ai été jusqu'ou bout du monde.

—Au bout du monde?

—Oui, un pas de plus, je marchais sur rien.

Lorsque nos petits enfants s'en iront en vacances dans quelque village de la Savoie ou du Dauphiné, on leur indiquera également la retraite d'un autre père Bourdon, qui aura été terrible de son temps, un homme extraordinaire, enfin, pour tout dire, un chasseur alpin de la guerre. A leur tour, ils interrogeront le bonhomme, et l'ancien diable bleu, sortant un béret et une vareuse mangés par des années d'armoire et marqués tout de même du cor de chasse et des chevrons, leur racontera que non seulement il lui est arrivé de marcher sur rien, mais encore qu'il a dû monter sur un grand bateau et s'en aller jusqu'en Amérique. Et il ajoutera: "Nous n'avons été que cent à faire ce voyage-là. C'était une récompense."

Il lui faudra un bon moment pour se faire comprendre, pour renouer les souvenirs qui se gravent actuellement dans son cerveau. C'est que la guerre aura été pour lui et ses camarades une suite de beaux voyages. Songez qu'au 14e bataillon de chasseurs, ces jeunes paysans, roses et calmes, aux épaules si larges, aux mollets si fermes et arrondis encore par des molletières doubles, avaient commencé au Maroc. Ils étaient partis, tout joyeux, préférant l'aventure du bled à la discipline des casernements symétriques du quartier Bayard, à Grenoble. Une première aubaine et très naturelle! Les petits vitriers n'avaient-ils pas participé à la conquête de l'Algérie, et la fanfare du bataillon ne rappelait-elle pas leur héroïsme lorsqu'elle sonnait pour les défilés, la marche de Sidi Brahim! La guerre les avait trouvés aguerris. Tout de suite, ils avaient rallié la frontière d'Alsace; puis ils étaient venus, après la Marne, élargir devant Amiens notre reprise du territoire. Beaucoup d'entre eux étaient tombés à Lihons, les autres étaient repartis pour les épopées des ballons, le Linge, l'Hartmannwillerkop. Et la chance les aidant, par des permutations après des convalescences, des regroupements, ils étaient allés à Corfou, occuper le palais de Guillaume... bon secteur.

Vraiment, cette promenade en Méditerranée, ce ciel bleu, il y a de quoi envoyer de belles cartes postales; et l'aumônier peut parler d'odyssée. Mais la guerre n'est pas possible sans les diables bleus: ils reviennent devant Verdun et sur la Somme. Cependant, quand il faut envoyer des soldats en Italie, on ne peut pas choisir d'autres hommes que les petits chasseurs. Evviva! Ça repose presque autant que Corfou de rosser des Autrichiens. Et puis, on rentre. Tout de même, on a des blessures qui ne se laissent pas oublier si facilement: on est obligé de rester quelques mois au dépôt. Et c'est là qu'un général arrive un beau matin et dit: Ces gaillards-là sont superbes avec leur croix de guerre, leurs insignes de blessés, leurs chevrons et surtout leurs têtes rayonnantes. Ils feront très bien dans le détachement d'honneur qu'on demande en Amérique.

C'est aussi simple que ça. On touche une nouvelle tenue; on serre un paquetage bien carré, un azor de 14 Juillet, et en avant les voyageurs pour New York! Ce qui manque, dans la traversée, s'est un sous-marin. Mais il ne faut pas être trop exigeant. Le "Rochambeau" vous arrive solennellement devant un port extraordinaire, qui semble la plus terrible des forteresses, avec des murs qui touchent le ciel et dont les fenêtres paraissent de loin si étroites qu'on est bien obligé de n'y voir que des meurtrières. Les Anglais les appeleraient des "blockhaus"; les Américains les nomment les "buildings". Pourtant, on dit que ces deux peuples alliés parlent la même langue...

Avant toute exploration, on doit défiler. Les diables bleus payent toujours d'avance. Ils traversent la grande ville, l'arme haute sur l'épaule, la tête droite, avec tout le fourniment sur le dos. Et c'est un délire: il n'y a plus moyen de garder l'alignement. Le service d'ordre est débordé. Toutes les demoiselles veulent toucher du doigt le sac, heureusement bien serré, tandis que les hommes s'émerveillent de voir les baïonnettes si pointues. Enfin, ils parviennent à un grand bâtiment qui doit bien être quelque chose comme la mairie, et ils entendent des discours encore plus incompréhensibles que les critiques que le commandant lançait au polygone quand on n'était que des bleus, pas encore des diables. Et puis, ils voient la foule sortir des billets à gros numéros qu'on appelle des dollars et souscrire à l'emprunt, comme s'ils payaient une place! Enfin, ils sont amenés au Harvard Club, qui est autres chose que la cantine et où M. Roosevelt leur serre la main plus fort que ne le fait M. Poincaré quand il vous décore, et dit qu'il est fier d'avoir ses gars dans l'armée américaine, sur le front.

Il faut bien vingt-quatre heures pour se reposer d'une pareille journée. Alors, on a le droit de faire un tour en ville, de se transformer en touristes. On n'a pas fini de s'étonner. C'est l'après-midi d'un jour de noce; les officiers sont partis, comme qui dirait les mariés. On est les garçons d'honneur. Et les parents sont tellement contents de vous avoir qu'ils vous accablent de politesses. On commence, comme de juste, par se faire cirer ses souliers. Les pauvres, ils n'ont jamais vu autant de flacons de cirages et des brosses mécaniques qui tournent comme les chenilles des tanks. Puis on déguste l'"ice-cream"; c'est la consommation nationale: on sait vivre comme on sait boire. Mais il n'y a pas d'alcool, et ce ne sont pas les tournées d'"ice-cream" qui font paraître les maisons si hautes; des vingt et des vingt-cinq étages. L'église du patelin et son clocher tiendraient dans le hall. Et il y a de ces funiculaires pour vous monter là-haut. L'ascenseur de l'hôpital qui vous avait étonnés à Lyon n'est qu'un jouet d'enfant à côté de ces "elevateds". Tout de même, quel pays de géants! Et que c'est bien d'avoir ces géants avec nous!

Et les chasseurs alpins, avant de raconter dans leurs bataillons et dans leurs villages leur découverte de l'Amérique, ont échangé d'abord leurs impressions, entre eux, à la veillée, dans leur caserne de la vingt-centième avenue. Ils ont des visages si expressifs qu'en les voyant sur les photographies publiées par l'"Illustration", nous pouvons lire au fond de leur âme. Paysans de race, ils connaissent le prix de la terre. Ils ont compris tout de suite pourquoi les Américains, qui ont tant de champs de l'Atlantique au Pacifique, n'avaient trouvé que cette presqu'île entre l'Hudson et l'East River et avaient bien été obligés de s'installer dans le ciel puisqu'ils avaient si peu de sol pour bâtir. La terre est trop courte lorsque les ennemis vous la disputent. De même, sur le front, un poste d'écoute entre deux tranchées a un prix qui se paye des centaines de vies humaines...

Régis Gignoux.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

:o:

DES TRAINS QUI N'ARRIVENT PAS.

Alphonse Allais, de joyeuse mémoire, prétendait qu'il y avait, à Paris, certains omnibus qui n'arrivaient jamais...

Aujourd'hui, en Autriche, un phénomène presque semblable se produit à propos des trains. Certains convois chargés de vivres partent bien, mais n'arrivent que partiellement. C'est ainsi que tout dernièrement, assure le "Journal de Genève" un train de ravitaillement à destination de Vienne atteignit la capitale délesté de tous ses wagons, sauf quatre, tous les autres ayant été détachés en cours de route par des populations affamées.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognea et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité d'installations et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

UNE SOCIETE DES NATIONS EST NECESSAIRE A LA PAIX

M. LEON BOURGEOIS, DANS UNE INTERVIEW, DECLARE QUE LA SOCIETE DES NATIONS DOIT ETRE ETUDIE MAINTENANT, MAIS NE POURRA EXISTER QU'APRES LA VICTOIRE.

Paris, 13 Juillet.

Dans son dernier discours, M. Wilson traça les grandes lignes de l'organisation future devant établir la paix durable dans l'humanité, or on sait que Léon Bourgeois dirigea pendant plusieurs mois les travaux de la commission de la société des nations qui s'occupa à rassembler sous des principes généraux les différents accords que les alliés conclurent ou vont conclure afin d'en faire une arme efficace pendant la guerre, une base solide pour la paix future. Les conclusions de la commission furent transmises à nos alliés par le gouvernement français il y a peu de jours.

Le "Matin" a demandé à l'éminent homme d'Etat de parler à cette occasion de l'œuvre qu'il poursuit depuis la première conférence de la Haye. M. Léon Bourgeois répondit: "Comme président de la commission, je puis vous dire que le travail a été terminé et remis au gouvernement qui exprima le désir qu'aucune communication ne soit faite sans son autorisation. En mon nom personnel je puis vous répondre qu'il est temps que la question soit étudiée par une discussion sur des principes dûment précisés. Je ne puis, aujourd'hui, que marquer les directives générales qui me semblent s'imposer, si on veut faire, non une construction chimérique, mais une œuvre de réalités. Cette organisation n'a pas pour objet de créer une sorte de "sur-Etat, on ne peut songer à porter atteinte à la souveraineté des puissances adhérentes, mais on veut au contraire assurer à toutes le libre exercice de leur indépendance. Il s'agit nettement de crée une organisation assurant entre les Etats le maintien d'une paix fondée sur le respect mutuel de leurs libertés, de leurs droits. Nul ne formula ce désir avec plus de force que le président Wilson quand il disait le 11 février "Il faut que les peuples et provinces cessent d'être troqués entre les gouvernements comme de simples biens meubles ou pièves échangeables dans un jeu, dans le grand jeu, aujourd'hui discrédité à jamais, de l'équilibre des puissances". Cette organisation est de tendance universelle mais ne peut être formée actuellement qu'entre les alliés, soit entre ceux qui se battent pour établir le règne de la justice et du droit. Elle pourra être ensuite successivement ouverte à d'autres nations, à mesure qu'elles auront fourni les garanties néecessaires de fait et de droit et qu'elles possèderont l'organisation démocratique mettant leurs destinées non entre les mains d'un gouvernement irresponsable, mais entre les mains de la nation elle-même.

"C'est ce qu'avait affirmé il y a plus d'un an le président Wilson dans son message du 2 avril 1917. "Un accord solide pour la paix ne pourra jamais être maintenu que par une association qui doit être à mes yeux étudiée dès maintenant, pendant la guerre même, entre les alliés. Dès maintenant elle redresserait entre eux les liens les unissant, établirait l'unité diplomatique qui sera indispensable au moment de l'ouverture des négociations, pour éviter les divergences de vues, dont ne manquerait pas de profiter l'ennemi. Ensuite parce qu'en mettant dès maintenant en pratique le respect du droit, le recours à la solution pacifique de toutes les difficultés, en créant entre leurs intérêts de toute nature, même financiers et économiques une harmonie profitable, toutes les nations de l'Entente reconnaîtront les bienfaits que procure cette solidarité des Etats substituée à l'ancien régime de luttes perpétuelles d'intérêts et d'ambitions. Enfin de cette expérience résultera certainement pour les alliés l'accroissement considérable de leur action morale sur le monde. Ils auront ainsi montré à tous la sincérité de leurs intentions. C'est ainsi, termine le "Matin", que M. Léon Bourgeois nous exposa l'œuvre dont il est depuis vingt ans l'âme agissante.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Les difficultés que rencontrera son établissement.

Dans un remarquable article du "Correspondant", M. Olof Hoijer, docteur en droit de l'Université de Paris, établit les difficultés que rencontrera l'établissement de la fameuse Société des nations.

Il conclut ainsi:

"Cette utopie assimile, de façon erronée, les Etats et les individus. De plus, même à l'intérieur d'un Etat, nous voyons journellement que l'existence de la loi n'empêche pas celle des crimes et des infractions. En matière de différends politiques intérieurs, on ne peut pas y mettre fin par des lois, puisque les partis luttent pour savoir qui d'entre eux fera les lois, ni par l'autorité de l'Etat, car chacun des partis prétend à l'exercice des mêmes droits que cette autorité. On ne peut pas empêcher les coups d'Etat et les révolutions par des dispositions simplement législatives, par des stipulations de droit public.

Le même raisonnement s'applique avec encore plus de force aux différends entre Etats dont les traditions, les mœurs, les lois, les intérêts diffèrent. Chaque Etat a, de ce fait, des droits, des devoirs, des intérêts qui lui sont propres. Pour faire régner perpétuellement la concorde universelle, il faudrait détruire le caractère national de chaque Etat, ce qui serait amoindrir la richesse de la civilisation européenne qui tire sa vitalité de la multiplicité des types nationaux. Autrement, on ne saurait donner à tous les Etats les mêmes droits, devoirs et intérêts. Ainsi les Etats sont amenés à se combattre parce qu'ils ne peuvent pas s'accorder sur l'interprétation de leurs droits, devoirs et intérêts.

"Quant à un code commun du droit des gens, il faut bien se rendre compte que ces règles ne seront appliquées que dans l'exercice de la souveraineté de chaque Etat qui au besoin, se dispensera plus ou moins cavalièrement de leur application. Si les hommes sont assez sages pour vouloir régler pacifiquement les litiges internationaux, le droit des gens leur en offre la possibilité. Mais s'ils croient la guerre opportune ou nécessaire, il n'y a point de code international qui pourra empêcher un peuple qui se croit assuré du succès de recourir à la violence pour faire prévaloir sa volonté.

"Voilà la dure expérience du passé. Pour rendre l'humanité meilleure il faut commencer par améliorer la nature humaine. C'est là le nœud gordien. N'essayons pas de le couper hardiment avec le geste superbe d'un Alexandre, car l'histoire, qui n'est qu'une évolution plus ou moins rapide,—plutôt moins—n'aime ni les coupures trop révolutionnaires, ni les sauts trop brusques."

Ces vérités sont évidentes; mais nos socialistes ne s'inclinent pas devant l'évidence.

:o:

LA LOUISIANE ET LA FRANCE.

Paris.

Le Président de la République vient de recevoir une lettre de M. André Lafargue venu récemment en mission à Paris pour célébrer le deuxième centenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans.

Dans cette lettre, M. Lafargue annonce l'envoi du rapport fait par lui au maire de la métropole de la Louisiane et ajoute: "La Louisiane restera fidèle à ses anciennes traditions françaises; elle ne saurait oublier qu'elle a été colonisée par les ancêtres de ceux qui combattent aujourd'hui avec tant de vaillance et de gloire pour le plus grand bien de l'humanité et pour la défense des principes immortels du droit et de la liberté.

"A l'heure décisive que nous traversons les cœurs des enfants de la grande cité fondée sur les bords du majestueux Mississipi, battent à l'unisson avec ceux de la grande métropole parisienne. La nation américaine d'un bout à l'autre s'arme fiévreusement et s'apprête à lutter s'il le faut jusqu'à la dernière goutte de sang du dernier de ses fils. Tous nos efforts, toutes nos aspirations ne tendent que vers un seul but: la victoire.

"Coûte que coûte, quelle que puisse être la durée du conflit, quels que soient les sacrifices qu'il faudra consentir, cette victoire nous le sentons bien, nous l'obtiendrons. Les peuples libres ne meurent pas. L'immortalité est bien leur apanage."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloïdes.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au deux, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—43—

XXI.

Folle.

Les deux hommes retournèrent à la besogne, et personne ne s'occupa plus de la disparition de l'enfant. Celui-ci, tout fier d'avoir vaincu de si gros ennemis, hasardait sa petite tête, puis son corps, à droite de l'arbre qui l'avait dissimulé; et, avec sa charmante bravoure, il se disposait à un retour offensif, lorsque, derrière lui, une très douce voix, une voix adorée murmura:

—Marc... mon chéri...

Il tomba à genoux, épouvanté, parce qu'on peut être très brave contre les hommes, même les plus grands, et trembler devant un revenant. Il bégaya en claquant des dents et sans oser regarder:

—Oh! ne me fais pas peur, Mamanaïc!... Je te promets d'être toujours bien sage, mais ne me fais pas peur!

Naïc devina ce qui se passait dans ce petit esprit, presque entièrement façonné par elle. Elle ne devait pas le brusquer si elle voulait emporter ce cher trésor avec elle. Et pourtant, elle n'avait peut-être plus que quelques minutes... Mon Dieu! allait-elle trouver, tout de suite, la parole nécessaire pour le convaincre?...

—Et pourquoi aurais-tu peur de moi, mon petit Marc?

Elle eut la force de lui poser cette question, sans que la moindre émotion agitât sa voix. Déjà un peu rassuré, il dit:

—Parce que t'es morte, Mamanaïc!

—Qui t'a dit cela?

—Le monsieur.

—Quel monsieur?

—Celui qui est venu me chercher à Paris.

—Voyons, voyons, tu as rêvé cela... Tu viens de t'éveiller... Tu sais bien, tu rêves toute la nuit... Viens m'embrasser!

—Où... où es-tu? fit-il, en se cramponnant à un rebord d'écorce.

—Comment veux-tu me voir, si tu me tournes le dos?

Très lentement il obliqua la tête; et il aperçut enfin sa Mamanaïc, bien gentille, toute souriante qui lui tendait les bras. Il était encore défiant, mais se disait que les revenants ne se montrent que la nuit.

—Alors, tu n'es pas morte?... Alors, comment que ça se fait que?...

Il mit sa petite main sur son front.

—Tu dis que j'ai rêvé tout ça?

—Sûrement.

—C'est qu'un rêve, ça ne dure pas tant que ça..." Alors, il faudrait que j'aie été malade et que j'aie rêvé tout le temps...

—Justement! déclara Naïc avec assurance.

Et un grand bonheur l'envahit. L'enfant lui fournissait, lui-même, l'explication de tout.

—Alors, c'est parce que j'étais malade que tu m'as fait mener à la campagne?

—Oui.

—Pourtant, le monsieur m'a bien dit... Enfin, c'est drôle que... Sa petite cervelle n'était pas complètement satisfaite.

—Mais tu viens me chercher?

—Oui. Et il nous faut partir vite.

—Oh! je veux bien!

—On n'était donc pas gentil pour toi?

—Il n'y avait que la demoiselle. Et encore, des fois elle pleurait quand elle venait m'embrasser... Il faut lui dire adieu, à elle... Elle va rentrer; elle est allée se marier... Je l'ai vue en blanc...

—C'est que nous manquerons le train... tu sais bien, le chemin de fer...

—Oui, qui a un grand sifflet... Mais, une autre fois, nous reviendrons lui dire adieu... Et puis, il y a mes affaires à prendre, un livre des belles images qu'elle m'a donné...

—J'ai tout pris; tout est prêt. Viens.

—Oui, Mamanaïc.

Maintenant, l'effroi, la surprise même de l'enfant étaient passés. Evidemment, tout cela n'était pas très clair pour lui; mais certainement, cette main qui prenait la sienne était celle de sa petite maman; et il connaissait parfaitement sa robe. Il n'y avait que la coiffe qui manquât; mais il avait déjà vu sa mère en cheveux.

—Est-ce que nous sommes loin de la rue Nollet, dis?

—Pas très loin, mon chéri.

—Parce que je voudrais revenir ici, pour le bois... Si tu savais comme on y ferait bien à cache-cache!

—Eh bien, nous y reviendrons. Allons, en route, mon petit bonhomme!

Il éclata de rire parce que c'était toujours une joie entre eux lorsqu'elle l'appelait son petit bonhomme. Et il voulut marcher à grands pas; mais il ressentit un un peu de douleur aux jambes et le dit à sa mère:

—Je vais te porter. Tu t'es fait mal, tout à l'heure, en tombant de la table?

—Ah! tu as vu, hein?... Il n'a pas pu m'attraper!

Et il en riait encore tandis que Naïc l'enlevait, le serrait contre elle avec une immense satisfaction et descendait rapidement vers les étangs. La noce, en ce moment, pénétrait vers le domaine de la Frochais. Naïc put distinguer des cris de joie, des coups de feu, et cela lui donna une énergie surhumaine.

—Oh! que je sois loin, loin, quand on s'apercevra qu'il n'est plus là!

Que deviendraient-ils tous deux? Quel avenir leur était réservé?... Elle n'y avait pas réfléchi, elle n'y réfléchissait pas encore; mais elle possédait son petit, son chéri, son trésor, l'enfant de Raymond, au souvenir de qui elle était demeurée fidèle. La vie ne pourrait pas leur être mauvaise: Dieu les protégerait parce que, sur cette terre, les petits enfants sont ses préférés...

DEUXIEME PARTIE.

I.

Reconnaissance Humaine.

Ce fut vraiment un beau spectacle que la réapparition de M. Baptiste Champagney à la bourse du Havre. Depuis quelques jours déjà, on avait des nouvelles presque définitivement bonnes de sa santé: on l'avait aperçu se promenant en voiture avec mademoiselle Berthe, puis faisant de courtes sorties à pied, descendant d'Ingouville aux premières maisons des faubourgs; mais on n'ignorait pas que les médecins lui recommandaient encore le calme, le repos et parlaient même de l'éloigner, pour tout l'hiver, du fracas des affaires, de l'envoyer à Nice ou à Monte-Carlo. Aussi, la seule nouvelle que le père de Claude s'était soudainement réinstallé dans sa maison du boulevard de Strasbourg et s'était rendu à ses bureaux produisit-elle une vive émotion.

Cela se passa un lundi. Et il n'était guère question d'autre chose le long des quais et aux alentours de la Bourse. Et l'on ne s'en étonnait pas outre mesure: malgré l'avis de toute la Faculté, point n'est besoin de repos, pour un homme de negoce, dès qu'il peut se tenir debout; une bonne spéculation vous remet autrement un malade que trois mois sur la côte d'azur. Et les gros bénéfices avaient justement repris le chemin de la maison Champagney. Seulement, on n'était pas d'accord sur la cause réelle de ce retour de fortune. Les uns disaient que c'était un simple effet du hasard, d'une chance vraiment inouïe; d'autres que c'était le jeu naturel de la hausse et de la baisse: M. Champagney avait eu assez "d'estomac" pour attendre la hausse, voilà tout. Quant aux négociants, qui touchaient de plus près au genre d'affaires traité par la maison Champagney, ils attribuaient cet heureux résultat à l'habileté de Claude, à sa façon sage, quoique moderne et hardie, de comprendre le commerce; et ils se préparaient à féliciter son père du bonheur de posséder un tel fils. Tel n'était pourtant pas l'avis de M. Champagney. Et il le montra dès qu'il eut remis le pied dans son cabinet. Tant qu'il était resté à Ingouville, Claude avait pu s'imaginer que les incessantes gronderies dont il l'abreuvait à propos de la direction de leurs affaires provenait à propos de la direction de leurs affaires provenaient, d'abord de la maladie, et ensuite de la mauvaise humeur que causait au "patron" l'interdiction des médecins de redescendre au Havre. Il voulait espérer que cela se passerait aussitôt que son père se serait carré dans son grand fauteuil de cuir, devant son vaste bureau, et qu'il aurait repris la direction de sa maison.

—Je suis seul à lui remplacer tous ses employés, se disait-il; je reçois, a moi seul, les "savons" qu'il distribue habituellement à tous.

Et il se faisait une fête de voir enfin son père en face de lui, de travailler ensemble dans la plus affectueuse intimité comme, au début, quand ils avaient cette angoisse de sombrer et qu'il était le seul confident de M. Champagney, qu'ils ne faisaient plus qu'un. Et certes, il avait un grand besoin de tendresse depuis que le départ subit de sa "petite fée du Guildo" avait fait son existence si vide!...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



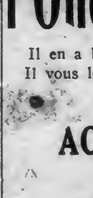
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4328—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 140, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: KLEAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4890

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 964, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologie de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
KLEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
866 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

s'il me plait à moi d'être battue. Ce pauvre Cord trouve, qu'après tout, il a bien le droit de se laisser revolveriser par sa femme. Le juge a agi comme s'il était de cette opinion. Et voilà qu'on annonce que les époux Cord vont se réconcilier. Allons, tant mieux.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de Mme Yabelle Wuydts, la dévouée femme de M. Alphonse Wuydts de la colonie belge de notre ville. La défunte était âgée de 31 ans. Ses funérailles auront lieu, demain, dans la matinée.

En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter ses sympathies les plus attristées à la famille qui vient d'être si terriblement éprouvée.

DÉCÈS

Jean GARDIA, né à Gier, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918 à l'âge de 53 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 15 Juillet courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1416, Jackson St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée à 9 h. 30 pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Cécile Gardia; de ses filles Marguerite et Lucile Gardia et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres de la Tribu sont REQUIS d'assister le Lundi 15 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jean GARDIA

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918.

On se réunira, à 9 heures 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Grand Sachem P. J. IBOS.

Le Secrétaire,
J. ARÉES.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Lundi 15 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Jean GARDIA

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918.

On se réunira, à 9 heures 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. ARÉES.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Lundi 15 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jean GARDIA

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918.

On se rénnira, à 9 heures 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président M. ANDICHOU

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Ligue Nationale Française

Les Administrateurs et Ligueurs sont priés d'assister, le Lundi 15 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Jean GARDIA

décédé à San Francisco le 12 Juillet 1918.

On se réunira, à 9 heures 30 très précises, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du 1er Vice-Président LAZARE KLEIN.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

DÉCÈS

Isabelle WUYDTS, née en Angleterre, est décédée à San Francisco le 11 Juillet 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 15 Juillet courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise St. Patrick, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Alphonse Wuydts; de ses enfants Jean, Louise, Marie et James Wuydts et de toute la famille.

L'ETAT SANITAIRE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 13 Juillet.

La maladie qui règne en Allemagne, notamment dans les régions industrielles, et qui a été décrite comme étant l'influenza espagnole, serait en réalité la conséquence des privations auxquelles sont soumises les populations de l'empire depuis ces trois dernières années.

C'est le journal "Telegraaf" qui donne cette nouvelle. Il ajoute que les hôpitaux allemands sont bondés de malades et que la situation ne pourra que s'aggraver, attendu que les rations alimentaires ont dû être encore diminuées.

EPILOGUE DU DESASTRE DE CAPORETTO.

Rome, 13 Juillet.

Un décret royal paru au "Bulletin Militaire" annonce que le général Cadorna est rayé définitivement des cadres de l'armée et renvoyé dans la vie civile avec perte de grade et sans pension de retraite.

Une semblable mesure a été prise contre les généraux Parro et Capello.

Le général Diaz, qui a succédé au général Cadorna, comme généralissime des armées italiennes, reçoit le Grand Cordon de l'Ordre militaire de Savoie.

DEUX NOUVEAUX "AS" FRANÇAIS.

Paris, 13 Juillet.

Les lieutenants Bourgands et Noqués, tels sont les deux nouveaux "as" français dont les journaux signalent l'apparition. Ces deux officiers ont à leur actif chacun dix victoires aériennes.

D'autre part, on annonce que le lieutenant Nungesser vient de remporter sa trente-huitième victoire.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.
Cazenave, Miss Lucille
Chabot, Eugène
Chantela, Monsieur
Clovis, Jeannette

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la coutnre, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Cheque jour en matinée et soirée dans

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.

3032 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中國藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ARRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Armand
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

On Demande

Un bon **PRESSEUR** pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Un **HOMME** pour faire attention à une chaudière et aux machines.

S'adresser chez Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

9756

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

Un **BON LAVEUR** ainsi qu'nn **APPRENTI.**

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9752

Un **HOMME** avec expérience, parlant et écrivant l'anglais, pour faire le **"DRIVER".** Bonne route. Références exigées.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9753

AMERICAN GENTLEMAN demande à prendre des leçons de conversation pour apprendre le français. Point n'est besoin d'être professeur pour répondre à présente annonce.

Ecrire aux initiales T. A. aux bureaux du "Franco-Californien".

9750

JEUNE FEMME française pour aider au travail dans famille privée.

S'adresser à Room 105, 166, Geary St., ou téléphoner, pendant les heures d'affaires, à Douglas 3914.

9751

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Pourra on non concher dans l'établissement.

S'adresser à A. Biscaye, 5045, California St.

9746

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une **FEMME**, quelques heures par

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne lone pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155, bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42me et N. Beaux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 50 ch.; près Market; loyer $400.
$ 8,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 3,000—Hotel 130 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $2.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 2,750—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 42 acres dans Santa Clara Co. à 2 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an.
A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET **DOUGLAS 1755**

LANSON-LAURAY & CIE

M. Gorfinkel J. Lauray J. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garentie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 **Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER **Phone: Sutter 2978** **Résidences: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 **Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919**

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites: se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING **Rues Montgomery et Bush**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

42 POST STREET **Phone: SUTTER 4960**

Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESS: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement situé dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5706**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 332, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 644 24e St. Phone office Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nel S'ith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 842, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1818, Hudson avenue; Phone, Valencia 6788; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Costeing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin; 21, Columbus Avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Baligarde, P. Camus, G. Haurat, C. Lagueyde, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhac et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 842, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1818, Hudson avenue; Phone, Valencia 6788; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Costeing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin; 21, Columbus Avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Baligarde, P. Camus, G. Haurat, C. Lagueyde, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhac et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nel S'ith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 16 JUILLET 1918——TUESDAY, JULY 16, 1918. — No. 165.

L'ARME ECONOMIQUE

Les dépêches de Londres nous apprennent que Lord Robert Cecil, ministre du blocus, a, dans un remarquable discours qu'il a prononcé le jour du 14 Juillet, parlé de la menace économique à laquelle, après la guerre, l'Allemagne aura à faire face. Le ministre a proclamé qu'à l'heure actuelle l'entente économique entre les puissances alliées est virtuellement faite, et que l'Allemagne ne sera pas admise à bénéficier des ressources de ses ennemis actuels tant que, comme l'a dit le président Wilson, le peuple allemand ne renoncera pas à ses visées ambitieuses et à menacer la paix du monde.

Nos ennemis doivent commencer à se rendre compte que la politique de surenchère impérialiste et militariste pratiquée par Berlin et par Vienne a encore assombri l'avenir de l'Allemagne et de l'Autriche et que plus celles-ci s'y obstinent, plus elles aggravent leur cas. Ainsi que le faisait si justement observer dernièrement un des partisans les plus chaleureux de l'emploi de l'arme économique contre des adversaires qui ne reculent devant rien, ce n'est plus seulement la volonté raisonnée des hommes qui intervient contre les empires du centre, c'est la force des choses, contre laquelle il n'y a rien à faire.

Ici apparaît, pour l'exemple choisi, l'évolution rapide sur laquelle cet économiste a tenu à appelé l'attention. Suivons son raisonnement qui nous semble on ne peut plus juste.

Il y a un an encore, dit en substance notre auteur, les Alliés auraient pu accorder, au lendemain de la paix, de larges approvisionnements de vivres et de matières premières à des ennemis qui viendraient à résipiscence et accepteraient de prendre leur place dans un monde où tous les droits seraient respectés. Mais le temps passe. Les stocks diminuent. Chaque mois qui s'écoule rétrécit pour les puissances centrales les possibilités d'approvisionnement après la conclusion de la paix.

Alors même qu'ils le voudraient, les Alliés ne pourraient plus fournir aujourd'hui aux ennemis de la veille les quantités de denrées et de matières qu'ils auraient été en mesure de donner il y a un an ou il y a six mois, même si les agresseurs faisaient, politiquement et territorialement, toutes les concessions nécessaires. L'aveuglement des militaires et des pangermanistes prépare ainsi la ruine économique des pays qui se sont livrés à eux. Ils ne disposent d'aucun moyen pour forcer les nations d'outre-mer à livrer des marchandises. Plus les quantités disponibles diminueront dans le monde, plus l'industrie allemande aggravera le désastre qui la menace.

On a abusé naguère de la formule: le temps travaille pour les Alliés. Mais il est incontestable que, sur ce terrain, il travaille, avec une vitesse constamment accrue, contre les Centraux. Non seulement ceux-ci organisent leur propre famine, mais encore ils lient indissolublement leurs adversaires les uns aux autres.

Chaque mois de guerre en plus, c'est un contact de plus entre l'Amérique et ses alliés de l'Europe occidentale. On peut suivre les progrès de l'union morale et de ces relations directes et personnelles qui exerceront une influence immense sur l'orientation future des nations les unes envers les autres. On aurait tort, d'autre part, de négliger le lien de fer de l'intérêt: tout ce que les Etats-Unis déversent de leurs ressources en France rend, pour plusieurs générations, la prospérité des uns solidaire de la prospérité des autres.

Une dernière considération souligne la folie de la politique allemande. Après la guerre, les questions de tonnage maritime primeront en importance toutes les autres. De la capacité de transport dépendront les possibilités d'approvisionnement en denrées alimentaires et en matières premières, par conséquent la reprise d'une existence à peu près tolérable pour le commun des mortels, ainsi que la vie de l'industrie. Ici encore, en prolongeant la guerre, l'Allemagne se frappe elle-même et tend plutôt à améliorer la situation de ses adversaires.

Par sa guerre sous-marine, elle a diminué les moyens de transport. Mais c'est elle qui s'en trouvera le plus directement atteinte. Chaque mois de guerre qui s'ajoute, loin d'affaiblir la position des Alliés, tend à la fortifier. D'ici six mois ou un an, leur flotte, grâce aux énormes constructions navales d'Amérique, se sera accrue dans des conditions qui, on peut déjà le prévoir, dépasseront toutes les prévisions La durée de la guerre ne fera qu'accentuer la disproportion des moyens entre l'Entente et les empires centraux. A cet égard, on pourrait presque affirmer que la prolongation de la guerre est désormais avantageuse pour les Alliés, ainsi que le prétendent les spécialistes du tonnage, qui, à vrai dire, se placent à un point de vue un peu exclusif. En tout cas, elle est désastreuse pour leurs ennemis.

Ainsi, les lendemains de la guerre seront dominés par des questions économiques d'une importance vitale. Chaque jour qui passe tend à rendre les embarras économiques futurs des empires du centre plus inextricables, sans exercer une action analogue en ce qui concerne l'autre camp, qui dispose du monde.

L'Allemagne ferait donc bien de méditer le discours de Lord Robert Cecil.

A. L.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

La France ..... Toujours debout .. Toujours invincible

Dimanche dernier, au Civic Auditorium, tous les Français de San Francisco, d'Oakland et de la Région, se sont agenouillés au même autel et ont communié sous les mêmes espèces.

Pour dire leur reconnaissance, leur éternelle reconnaissance à la Patrie et à ses immortels héros, tous n'ont en qu'une seule et même pensée; tous, n'ont poussé qu'un seul et même cri:

"Jusqu'au bout!... Vive la France!"

C'est que voilà quatre ans—quatre ans qui, à tous, nous semblent des siècles—qu'un cataclysme sans précédent bouleverse le Monde.

Et de toutes les nations qu'il broie, la France est une des plus cruellement éprouvées.

Oui! depuis quatre ans, nous, Français, jour après jour, nous n'avons cessé de vivre dans l'angoisse, dans le deuil, dans la souffrance... Notre sol est toujours envahi. Et rien encore qui fasse prévoir l'heure de la libération.

Mais pas un moment, depuis que la bourrasque rouge s'est déchaînée, la volonté de notre Patrie n'a chancelé. Pas un instant son courage n'a faibli. Et jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la Victoire, elle persévérera.

Les dernières et formidables ruées allemandes vers Calais, Amiens et Paris, ne viennent-elles pas de nous prouver que nous sommes, en définitive, insurmontables, même après un échec, même après une retraite.

C'est que la France a des ressources immenses et une force de reboudissement incalculable. Voilà pourquoi nous pouvons regarder l'avenir froidement, et avec cette assurance que, quelque terrible et longue que doive être encore la lutte, nous serons vainqueurs.

Il y a 129 ans maintenant que la France mettait son orgueil, ses espoirs et ses rêves dans des soldats qui, sans habits, sans pain, sans souliers, sur toutes les frontières, défendaient victorieux l'indépendance nationale.

Et quels magnifiques soldats que ces va-nu-pieds qui, ayant enfin repoussé l'ennemi hors de nos frontières, débordèrent ses terres comme un torrent irrésistible pour lui apporter les lois libératrices des individus et des nations.

Ah! qu'ils furent grands, n'est-ce pas! ces soldats en lesquels la France avait mis son orgueil, ses espoirs et ses rêves!...

Plus d'un siècle a passé sur ce qui fut cette grande épopée de la Liberté et de la Délivrance; et voilà qu'à nouveau, pour la même cause, nous voyons notre race s'enivrer de patriotisme et de gloire.

Comme en 1789, nous voyons toutes les classes et tous les partis ne faire plus qu'un le jour où l'envahisseur, à nouveau, foulait le sol de la patrie.

Il n'y a plus qu'un parti: la France; il n'y a plus des paysans, des bourgeois, des ouvriers et des patrons, il y a des Français: des Français qui ne demandent qu'un droit—celui de mourir pour que la France vive...

Voilà pourquoi, hier, au Civic Auditorium, nous avons tous communié dans la même foi; parce que, depuis que la Tourmente sévit, tous, nous avons vécu et nous continuons chaque jour à vivre des mêmes angoisses et des mêmes espoirs.

Vivre libre ou mourir! Or il faut que la France vive, et qu'elle vive libre! c'est pour que cela soit que, depuis quatre ans, nos soldats luttent avec un conrage qui ne s'est jamais démenti.

Ils veulent vaincre et vaincre complètement. Cuirassés d'une fermeté sereine ils ont dû, sur toute l'étendue du front, Dimanche dernier, faire le serment, à leurs morts et à la Patrie, qu'ils ne rentreront dans leurs foyers que lorsque le Droit aura triomphé de la Force.

Et comme ou compreud bieu qne, cette année, à l'occasion de la commémoration de l'an de nos plus glorieux anniversaires, les peuples, tous les peuples de la planète, se soient arrêtés d'une admiration émue devant le grandiose spectacle d'une nation qui, après quatre ans de la plus sanglante des guerres, ainsi que l'a si fièrement dit le Président Wilson dans sa proclamation du 14 Juillet "est toujours debout et plus invincible que jamais."

Quand l'Epouvane aura pris fin, il faudra, ainsi que tout dernièrement le célèbre écrivain américain Morton Fullerton le criait à Ceat mille personnes à New York, il faudra que les nations élèvent un panthéon d'un genre nouveau, un panthéon des penples portant cette inscription:

"A la France, les Pâtries reconnaissantes!"

A. Maubailly.

* * *

Pouvons-nous dire au Comité du 14 Juillet que nous regrettons — et huit mille Français avec nous—que, Dimanche dernier, l'on ait fait chanter notre immortelle "Marseillaise" par une étrangère.

Madame Jeanne Jomelli est incontestablement une excellente artiste... quand elle n'a pas à chanter notre hymne national et à tenir, en main, le glorieux drapeau de la France.

Oh! comme Sarah Bernhardt a dû souffrir en voyant la façon, par trop cavalière vraiment, avec laquelle l'artiste dont nous nous occupons traitait les trois couleurs qui ont fait les miracles de la Marne et de Verdun...

A. M.

DONT ACTE.

M. P. A. Fontaine, Président du Comité du 14 Juillet, a, à son arrivée à l'Auditorium, Dimanche dernier, remis $10 à M. le Consul Général de France, pour son obole à nos œuvres de guerre.

Tout est bien qui finit bieu.

AU DEPART.

M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire de France, délégué du Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, accompagné du lieutenant Paul Verdier, a quitté hier soir San Francisco pour reutrer à Washington.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

L'abondance des matières nous oblige à reuvoyer à demain, pour publication, le compte-rendu financier que nous adresse, pour le premier semestre 1918, le French Relief Fund Club.

:o:

L'AFFAIRE DU "BONNET-ROUGE"

Paris, 15 Juillet.

Snr la reqnête du capitaine Bouchardon, le commissaire de police Prolet a interrogé Joucla, ce reporter du "Bonnet-Rouge" qui, condamné à cinq ans de travaux forcés par le 3e Conseil de guerre de Paris, avait demandé à faire des révélations avant son envoi dans une colonie pénitentiaire. Le commissaire de police, se conformant aux instructions du capitaine Bouchardon, a entendu les révélations du condamné. Il n'a rien trouvé dans ces révélations qui puisse motiver un délai dans l'envoi de Joucla dans une colonie pénitentiaire.

EXPOSITION CIRCULANTES D'ART FRANÇAIS

Paris, 15 Juillet.

La commission technique du comité consultatif de l'action artistique à l'étranger s'est prononcée unanimement en faveur de la réalisation du projet d'exposition circulante d'art appliqué dans les divers pays alliés et nentres. Le sénateur Maurice Fanre, président de la commission, explique dans "Excelsior" qu'il s'agit de combattre la propagande allemande et de montrer notre incontestable snpériorité artistique. Toutes les écoles seront représentées dans cette exposition, qui commencera es tournées par la Suisse.

LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE

Aux Etats-Unis et à San Francisco

A SAN FRANCISCO.

Les Colonies françaises de San Francisco, d'Oakland et de la Région ont célébré avec éclat et dignité, Dimanche dernier, la Fête Nationale de la France.

Dans l'immense enceinte du Civic Auditorium qui, croyons-nous, peut contenir quelque douze mille personnes, il n'y avait pas un siège qui ne fût pris.

Jamais, depuis le jour où, pour la première fois, en notre ville, on célébrait l'anniversaire de la prise de la Bastille, il ne s'était trouvé une telle affluence de monde, un 14 Juillet, pour rendre hommage à la France et à ses gloires.

Décidément le drame déchaîné, en 1914, par Guillaume de Hohenzollern et toute sa bande d'apaches et de satyres, aura au moins servi à ceci: c'est que la France, partout aux Etats-Unis, où l'influence allemande était si forte, est maintenant à la place d'honneur.

Ah! que c'était beau à voir, ces milliers de personnes qui, de leurs vivats et de leurs applaudissements, soulignaient, à tont instaut, la moindre allusion faite à la France et à cette grande et immortelle épopée que sont en train d'écrire, pour l'histoire du Monde, ces merveilleux petits soldats devant lesquels, ainsi que l'a dit bien haut un de leurs chefs les plus glorieux, "l'Univers devrait se mettre à genoux".

Sur l'estrade décorée aux couleurs françaises et américaines, avaient pris place, entourés des membres du Comité du 14 Juillet, M. Maurice Casenave, ministre plénipotentiaire, délégué de M. le Haut Commissaire de France aux Etats-Unis, M. le Consul Général Neltner, M. le Consul Ch. de Cazotte, James Rolph, maire de San Francisco; MM. les Consuls Généraux des nations amies de la France, le juge Davis, orateur auglais du jour, de nombreux officiers français en mission au Présidio, ainsi qu'un grand nombre de personnalités civiles.

Aussitôt après que M. le Consul Général de France eut adressé quelques paroles senties sur l'anniversaire que l'on commémorait, M. Manrice Casenave se levait et prenait la parole en ces tormes:

Monsieur le Maire de San Francisco,
Monsieur le Consul Général,
Monsieur le Président du Comité du 14 Juillet,
Mesdames, Messieurs,

Mon premier devoir est de remercier Son Excellence le Gouverneur de la Californie et Monsieur le Maire de San Francisco de la décision qu'ils ont prise de donner au 14 Juillet le caractère d'une fête nationale pour le peuple de la Californie. C'est que nos deux républiques ont le même idéal et que l'histoire de notre liberté comme celle de la liberté américaine ont commencé à la même époque. C'est votre déclaration d'indépendance qui a crée en France l'enthousiasme pour la liberté qui a détruit la Bastille. Et quand la Bastille a été détruite, elle l'a été pour tous les peuples de l'Europe. C'est ainsi qne le 14 Juillet est célébré dans toutes les capitales de toutes les nations libérales. Tous les représentants de ces peuples sont réunis ici, car il n'y a qu'une cause et qu'une bataille, comme il n'y anra qu'une victoire pour tous: la victoire du droit et de l'humanité contre la force et l'oppression Je vous remercie tous d'être venus. Vous êtes tous unis dans le cœur du peuple français.

Mes Chers Concitoyens,

La Colonie française de San Francisco est nombreuse et florissante. Elle contient des établissements prospères: une banque, de grands magasins où se déploie le goût français. Elle s'est préoccupée aussi d'aider ceux de ses membres qui sont moins fortunés. J'ai visité ce matin même votre magnifique hôpital dans lequel sont réalisés tous les progrès de la science moderne. Je sais que vous avez fondé plusieurs sociétés de secours mutuels, dont une en particulier m'a personnellement touché, car je suis Béarnais. Votre Colonie a largement survenu aux œuvres de la guerre. J'ai appris avec admiration que soixante mille dollars avaient été consacrés par vous au soutieu des familles de vos mobilisés. Vous vous préoccupez de répandre autour de vous notre influence nationale. San Francisco possède une Alliance française et une Bibliothèque française. Lorsque la guerre a éclaté 1200 d'entre vous ont répondu à l'appel aux armes, et les femmes françaises de San Francisco ont fondé des ouvroirs qui ont largement subvenn anx besoins de nos soldats. C'est ainsi que la colonie française de San Francisco a donné l'exemple de l'union dans l'amour de la patrie.

Beaucoup de vos frères, de vos enfants, de vos amis sont déjà morts pour la France. De leur tombeau une voix s'élève pour vous prêcher l'union: l'union de la volonté, l'nnion dans l'amour pour la Patrie. Et par delà l'Océan il me semble en ce jour percevoir la voix des enfauts de votre colonie morts pour la canse commune du droit, de la justice et de la liberté faisant entendre à nouveau les immortels accents de la "Marseillaise":

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs.
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs.
Sous nos drapeaux que la victoire
Accourre à tes mâles accents!
Que nos ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

A peine le distingué représentant de M. le Haut Commissaire de France a-t-il fini son vibrant discours, que, de tous côtés, dans l'Auditorium, les bravos éclatent en tempête et longtemps se prolongent.

Le maire Rolph sera lui aussi très applaudi. Et le juge Davis, lui succédant, prononçait un discours d'une envolée magnifique dont la péroraison fut saluée, pendant cinq minutes au moins, d'applaudissements qui firent trembler l'immense édifice sur sa base.

Vers les 4 h. ½ Madame Sarah Bernhardt faisait son entrée triomphale. Pendant des minutes et des minutes, toute l'assistance, debout, acclame frénétiquement l'incomparable artiste qui, sur toutes les scènes du Monde, a dit, en des accents dont elle seule a le secret, les souffrances, les espoirs et les gloires de la France. La vaillante femme, émue à l'extrême, salue de gestes gracieux la foule qui la fête et les applaudissements coutinuent à crépiter.

Enfin le calme se fait. M. Casenave, en quelques mots charmants, présente Madame Bernhardt à l'assistance.

Et voilà Sarah qui, se dressaut en vengeresse, va électriser l'auditoire, par la chaleur et l'émotion qu'elle va mettre à déclamer les vers suivants:

PRIERE POUR NOS ENNEMIS.
(Louis Payen)

Vous qui récompensez, dit-on, le sacrifice,
Vous qui savez peser et juger l'idéal
Dont un peuple se fait le lige et le feal,
Vous qui ne voulez pas que l'innocent pâtisse,
Vous devant qui l'orgueil du mal n'est pas permis,
Lorsque pour nous ainsi que pour nos ennemis,
Nous entendons sonner l'heure de la justice,
Vous qui voyez, Seigneur, leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font.
Ils ont souillé de sang les pages de l'Histoire;
Trahissant les serments, déchirant les traités.
Ils ont fait reculer d'un bond l'humanité
Jusqu'au seuil oublié des heures les plus noires,
Et lorsque devant eux, en un sublime effort
Un peuple au déshonneur a préféré la mort,
Ils l'ont crucifié sans frémir, dans sa gloire.
Vous qui voyez, Seigneur, leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font ..
Quand du culte du mal renouvelant les rites,
Du soldat et du chef, ils font des assassins,
Quand par eux l'incendie en funèbres essaims
S'abat sur les cités; quand, par eux sont prescrites
Toutes les infâmies, toutes les cruautés;
S'il est vrai qu'au creuset d'amour et de bonté
De chaque être ici-bas vous pesez les mérites,
Vous qui voyez Seigneur leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font.
O vous qu'ils ont osé vouloir mettre à leur tête.
Vous, qu'ils osent encore invoquer sans trembler,
Seigneur, dans votre jour qui bientôt va briller,
De toutes parts sur eux déchaînez la tempête,
S'ils se repentent, dédaignez leur repentir.
Que vos bontés pour eux refusent de fleurir.
Donnez des lendemains sans nombre à leur défaite!
Vous qui voyez, Seigneur, leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font.
Qu'ils souffrent de la faim, que leur soit révélée
Dans leur âme et leur chair la loi du talion.
Que le cœur plein de haine et de rébellion,
Ils voient de leur pays toute paix exilée;
Qu'un jour, par des guerriers nouveaux fils de la Nuit,
Comme ils l'ont fait chez nous, leurs temples soient détruits,
Leurs enfants mutilés et leurs femmes violées!
Vous qui voyez, Seigneur, leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font.

Abreuvez-les de pleurs. Faites que rien n'efface
L'horreur du crime dont palpite l'univers;
Doubles pour eux les maux dont nous avons souffert,
Frappez-les, ô Seigneur, d'une main jamais lasse,
Jusqu'au jour où pour délivrer l'humanité
Votre juste vengeance, en sa sûre équité
Du monde pour jamais abolira leur race!
Vous qui voyez, Seigneur, leur âme jusqu'au fond,
Ne leur pardonnez pas, ils savent ce qu'ils font.

On applaudit et on pleure. Tous les cœurs battent au même diapason, toutes les mains se tendent vers l'admirable artiste.

Oh! non, le Seigneur ne leur pardonnera pas, grande et divine Sarah! Il ne leur pardonnera pas, parce que, s'il le faisait, les cieux, alors, s'écrouleraient pour écraser sans merci toutes ces hordes qui, aux souvires et à la paix, ont voulu, de par le monde, substituer les larmes et la désolation.

Mlle Julie Cotte, dans le "Salut à la France!" Mme Rees, dans le "Star Spangled Banner"; Mme Jeanne Gustiu-Ferrier, dans "la Française" et "Quand Madelon...", puis MM. Simondet et Galazzi, dans le "Chant du Départ" furent,—et ils le méritaient bien —chaleureusement applaudis.

Après "La Marseillaise" chantée par Mme Jeanne Jomelli l'orchestre attaquait "Sambre et Meuse" et, bientôt, l'immense édifice du Civic Center, reutrait dans son calme habituel.

N'oublions pas de signaler le succès remporté par un petit bonhomme de cinq ans, qui, en anglais, et scandant admirablement bien les mots, fit un "war speech" qui souleva l'enthousiasme de la salle. A mentionner également la parfaite exécution par le jeune Keller, élève du professeur Hue-Paris, le toujours vaillant chef d'orchestre de nos célébrations du 14 Juillet, du solo sur piston de "L'Alsace-Lorraine".

* * *

Dans la soirée, à l'Exposition de Guerre des Alliés, plus do 30,000 personnes assistèrent à la fête patriotique en plein air, organisée par les autorités civiles et militaires.

* * *

Dans tous les théâtres et cinématographes, la "Marseillaise" fut chantée à chaque représentation et une adresse d'admiration à la France, votée, tout le monde debout.

Bref, pendant douze heures consécutives, Dimanche dernier, dans tous ces endroits, plus de trois cent mille personnes ont acclamé notre drapeau et notre armée.

Le 14 Juillet 1918 vivra longtemps dans nos mémoires.

EN FRANCE.

Paris, 15 Juillet.

La Fête nationale de la France a été célébrée cette année, aussi bien à Paris qu'en province, avec une grande ferveur et un enthousiasme extraordinaire. Le défilé militaire qui a eu lieu à Paris a été véritablement impressionnant. Toutes les armées alliées étaient représentées. L'armée américaine était représentée par des contingents de la première et de la seconde divisions, récemment citées à l'ordre du jour. Un détachement des forces américaines qui se distinguèrent à la prise de Cantigny, et d'autres détachements provenant de contingents stationnés dans le secteur de Château-Thierry ont participé au défilé.

Une ovation formidable a été faite aux Tchéco-Slovaques.

La foule a frénétiquement acclamé les soldats américains. Snr le parcours des jeunes filles jetaient des fleurs et envoyaient des baisers.

Le président Poincaré est arrivé sur le terrain de la revue en compagnie du général Pershing.

Le spectacle militaire était vraiment merveilleux. Tous les corps de l'armée française étaient représentés par des détachements. La foule a fait aux chasseurs alpins une ovation frénétique. Les représentants des diverses unités qui se sont particulièrement distinguées au front ont été longuement acclamés. On a beaucoup applaudi sur le passage des régiments historiques napoléoniens, défilant avec les drapeaux ayant pris part aux glorieuses campagnes du Premier Empire.

Dans la colonne qui a défilé, les Américains venaient immédiatement après les Français. Un bataillon belge suivait les Américains. Puis venaient les contingents britanniques, comprenant des Grenadiers de la Garde, des Gardes-Noirs, des représentants de la Garde irlandaise, des Canadiens, des Nouveau-Zélandais. Les Highlanders écossais obtinrent leur succès habituel, avec leurs "kilts" et leurs cornemuses.

L'armée italienne était largement représentée. On a longuement acclamé les alpins d'Italie.

Un détachement de l'armée autonome polonaise fut l'objet d'une ovation d'un enthousiasme indescriptible. Pendant qu'ils défilaient aux sons d'une marche de Sousa, les Polonais, parmi lesquels nombreux sont ceux qui sont venus des Etats-Unis, interpellèrent les soldast américains qui falsaient la haie en bordure du chemin, en criant en anglais: "Hello, American boys!"

Un détachement russe de la légion étrangère, commandé par des officiers russes restés loyaux à l'Eutente, fut aussi longuement applaudi. La foule fit également une grande ovation à des détachements portugais et grecs qui prenaient part au défilé.

Le mauvais temps a quelque péu contrarié le défilé. La pluie tomba par moments. Mais ces ondées ne découragèrent pas le public. Afin de pouvoir jouir de ce beau spectacle militaire, plusieurs milliers de personnes avaient passé la nuit dehors, de façon à occuper une bonne place au moment du défilé

Les nouvelles qui arrivent de province disent que partout la fête nationale a été célébrée avec enthousiasme. Elle a donné lieu à de nouvelles manifestations franco-américaines. A Lyon particullèrement, où l'on a procédé à l'inauguration du pont Président Wilson, M. Herriot, maire de la ville, a voulu que les troupes américaines soient les premières à avoir traversé le pont. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, qui était présent à la cérémonie, a prononcé un éloquent discours. Il a dit que le pont Président Wilson symbolisait les liens qui uniront pour toujours la France et l'Amérique.

Avec l'Armée Américaine en France, 15 Juillet.

La Fête nationale do la France a été célébrée avec enthousiasme par toutes les troupes américaines stationnées dans la zone de guerre. Tous les soldats américains avaient arboré les couleurs françaises. Leurs cantonnements étaient pavoisés avec des drapeaux français. Dans les villages où sont cantonnées les troupes américaines, les soldats des Etats-Unis fraternisèrent avec les populations.

AUX ETATS-UNIS.

Washington, 15 Juillet.

Dès le matiu, hier, tous les édifices publics avaient arboré le drapeau français. La Maison-Blanche avait donné l'exemple, et un grand tricolore flottait à côté du drapeau étoilé.

Le président Wilson a adressé au président Poincaré le câblogramme suivant:

"L'Amérique eu ce jour qui rappelle une date inoubliable salue la France avec un cœur débordant de chaleureuse amitié et de dévotion pour la cause qui a fait l'union qui règne heureusement aujourd'hui entre les deux nations. Le 14 Juillet, comme notre 4 Juillet, a pris une nouvelle signification non seulement pour la France mais pour le monde entier.

"De même que la France a célébré notre 4 Juillet, nous célébrons aujourd'hui son 14 Juillet, pleinement conscients de notre confraternité d'âmes et profondément fiers du but que nous poursuivons en commun. La mer qui nous sépare est bien étroite aujourd'hui, et ainsi la France est près de notre cœur.

"Nous nous tendons réciproquement la main, et nous la tendons ansi aux grandes nations avec lesqnelles nous sommes associés et à tous les peuples, où qu'ils soient, qui pensent qne le droit et la justice sont des choses sans prix, nous consacrant nne fois de plus à la plns noble entreprise de paix et de justice, en nous rendant compte des grandes conceptions qui ont placé si haut la France et l'Amérique parmi les peuples libres du monde. Le drapeau français flotte aujourd'hui au desans de la Maison-Blanche, et l'Amérique est aujourd'hui heureuse d'honorer cet emblème."

Au message du président Wilson, le président Poincaré a répondu en ces termes:

"La France est profondément reconnaissante à la grande république sœur de se joindre à elle pour célébrer l'anniversaire du 14 Juillet, comme la France elle-même l'a fait pour la célébration de l'indépendance américaine."

M. Samuel Gompere, président de la Fédération Américaine du Travail, a également envoyé un message au peuple français, au nom des travailleurs organisés américains.

Dans tous les théâtres, dans toutes les salles de spectacle, des orateurs ont salué la France aux applaudissements du public.

La population de Washington a célébré avec grand enthousiasme la fête nationale de la France. Une grande cérémonie a eu lieu, au cours de laquelle M. Edouard de Billy, remplaçant le Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, actuellement à Paris, a prononcé un éloquent discours.

Le sénateur James Hamilton Lewis, de l'Illinois, a également parlé de l'amitié franco-américaine. Les orateurs ont été acclamés par une foule enthousiaste.

Un magnifique chœur a chanté la "Marsellaise" et le "Star Spangled Banner", ainsi que plusieurs autres morceaux patriotiques. La musique des équipages de la flotte prêtait son concours à cette imposante cérémonie.

New York, 15 Juillet.

Jamais à New York la fête nationale de la France n'avait été célébrée avec un éclat comparable à celui de cette année. La population new-yorkaise tout entière était descendue dans la rue pour acclamer la France. La parade qui a précédé la cérémonie de Madison Square Garden a été on ne peut plus imposante.

A la cérémonie du Madison Square Gardeu lecture a été donnée du message envoyé au peuple américain par le président Poincaré, le général Foch, M. René Viviani.

C'est l'ancien juge de la Cour Suprême, candidat des républicains à la dernière élection présidentielle, M. Charles Evans Hughes, qui a présidé la cérémonie. De nombreux discours ont été prononcés. Parmi les orateurs citons: Lord Reading, ambassadeur de Grande-Bretagne; le comte di Cellere, ambassadeur d'Italie; E. Jusserand, ambassadeur de France. Une foule d'orateurs américains célébrèrent également l'amitié franco-américaine.

Le discours do lord Reading montrant ce que la France a souffert et la noble vaillance qu'elle a déployée au cours de cette guerre, a été particulièrement applaudi.

L'espace nous manque pour rendre compte des marques de sympathie qui ont été données à profusion à la France à l'occasion de l'anniversaire de la Chute de la Bastille. Dans toutes les villes des Etats-Unis, petites et grandes, la fête nationale de la France a été célébrée cette année.

Sur la Côte du Pacifique la France a été grandiosement fêtée le 14 Juillet. A Los Angeles, toute la population s'est unie à nos compatriotes pour acclamer notre héroïque pays. La cérémonie qui a eu lieu au Sshrine Auditorium a été particulièrement émouvante. Un grand banquet a eu lieu dans les salons de la maison L. J. Christopher, auquel assistaient tous les officiers et sous-officiers de la mission militaire du Camp Kearny, qui étaient les invités de la Colouie française.

A San José, la célébration de la Fête Nationale de la France a donué lieu à de nombreuses manifestations de sympathie ponr notre pays. Nous regrettons de ne pouvoir douner dans ce numéro le compte-rendu de la fête organisée par nos compatriotes du Comté de Santa Clara.

On trouvera plus loin le compte-rendu de la fête qui a eu lieu à Sau Francisco.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de la publication des listes—encore très nombreuses—de souscription.

Montant recueilli à ce jour..$7,131.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 633.50
P. Bellegarde, Richmond	5.00
Mme J. Trouillet	2.50
Caroline Tronillet	1.00
Jean Girod, San Mateo	5.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
J. M. Dupas	15.00
Mme Léonie McDouald	2.00
A. Esmiol	5.00
Mme Elmire Buffieux	20.00
Mme Joséphine Gordon	2.50
Mme B. Hicklin	5.00
E. Legallet, Fruitvale	5.00
Auguste Imbert	2.50
Lucienne Chinard, Berkeley	2.50
Mlle M. Saligné	3.00
Mme J. Mérienne	2.50
A. Ortion	5.00
C. de Cazotte	5.00
F. Fanchon	25.00
M. et Mme Th. Soulages	2.50
Mme P. Calou, Oakland	2.50
Mme A. Domergue	2.50
Mme S. E. Laine	5.00
George Prevot, San Rafael	2.00
Ch. Bodin	2.50
Mme Canac-Marquis	5.00
Armand Vivier	1.00
J. F. Delsol	5.00
Western Industries Co.	50.00
Joseph Ostorero	1.50
Mme J. Lebreton, Berkeley	2.50
J. Dimmer	5.00
Mme Rose Laplace, Oakland	5.00
P. Lassalle et P. Chaldu, Oakland	2.50
J. Henry Meyer	$ 100.00
Joseph Bouhahen, Oakland	5.00
Max Levillain	10.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 961.50

L'IDEE D'UN OFFICIER FRANCAIS

C'EST A UN OFFICIER FRANÇAIS QUE L'ON DOIT D'AVOIR DU METTRE SUR PIED LES PRINCIPES QUI, TANT CHEZ LES ALLIES QUE CHEZ L'ENNEMI, SERVENT AUJOURD'HUI DE BASE AU TIR INDIRECT DE LA MITRAILLEUSE.

Tant que la grande bataille déroule ses ondulations, comme une oriflamme sanglante, il me paraît imprudent de mettre un doigt sentencieux entre l'arbre des hypothèses stratégiques et l'écorce des réalités. Mais si la stratégie est, pour l'heure, décevante aux esprits dubitatifs, du moins la tactique nouvelle du combat offre des sujets curieux et positifs à la méditation des regardants.

L'une des caractéristiques de la bataille actuelle est l'importance reprise par la balle aux dépens de l'obus. La proportion des blessés par balle est redevenue à peu près égale à celle des blessés par éclats, alors qu'il y a quelques mois, les premiers étaient quatre fois plus nombreux. Cela provient évidemment de ce que la reprise partielle de la guerre de mouvement, l'importance diminuée des retranchements ont rendu son efficacité à la trajectoire tendue de la balle, que le moindre lever de terre arrêtait naguère. Mais il y a autre chose aussi: d'abord que le nombre des mitrailleuses s'est énormément multiplié (il y a jusqu'à 12 mitrailleuses légères dans la plupart des compagnies allemandes); ensuite, que ces mitrailleuses ne restent pas en arrière, mais accompagnent, au contraire, tant les nuités de choc ennemies que nos unités défensives de première ligne. D'autre part, il y a le fait que lorsque l'ennemi réalise une avance d'une certaine envergure, il est obligé de s'éloigner de plus en plus de son artillerie, inapte à le suivre assez vite, et il a tendance à y suppléer par un emploi intensif des mitrailleuses légères, dont le transport et le ravitaillement en munitions est facile à travers tous les terrains.

Mais ce qui a achevé de donner aux mitrailleuses une importance primordiale, c'est leur emploi,, qu'on n'imaginait pas jadis, pour faire du "tir indirect", du tir courbe à grande portée, pour créer à distance, pardessus les troupes amies, des tirs de barrage ou d'interdiction.

Dans les derniers combats, les Allemands se sont largement servis pour attaquer, les alliés pour se défendre, de ces tirs indirects à balles.

La première idée de ces tirs émane non pas de l'armée canadienne, comme cela a été dit récemment par erreur, mais d'un officier français, le capitaine Carrier, du service géographique de l'armée, qui, dès le début de 1915, mit sur pied théoriquement et expérimenta les principes qui, tant chez les alliés que chez l'ennemi, servent aujourd'hui de base au tir indirect de la mitrailleuse.

—:o:—

La réalisation de cette sorte de tir est avant tout un problème topographique: connaissant sur la carte la position de la mitrailleuse et celle des objectifs lointains à battre (boyaux, voies de communication et de ravitaillement, contrepentes, abords des P. C., etc.) que la photographie aérienne et les autres méthodes de repérages ont située, il faut rechercher la hausse et l'inclinaison à donner à la mitrailleuse pour atteindre les objectifs sans que la balle soit arrêtée par les obstacles interposés. C'est un problème qu'on résoud graphiquement au moyen de la planchette topographique et des abaques préparées d'avance, suivant les méthodes si judicieusement mises au point par le capitaine Carrier.

Ainsi, pour prendre un exemple, la mitrailleuse Hotchkiss, pour atteindre un objectif situé à 3,500 mètres, doit être pointée sous un angle d'environ 13 degrés (ce que le niveau de pointage permet de faire facilement). Dans ces conditions, la trajectoire de la balle monte à environ 326 mètres de haut, la durée du trajet étant d'ailleurs d'environ un quart de minute. On concoit alors qu'on puisse, en calculant convenablement la hausse et la trajectoire, non seulement faire des barrages directs, mais atteindre, par les balles, des troupes qui se croient défilées à contre-pente. L'éffet obtenu est d'ailleurs le plus efficace lorsque la trajectoire choisie arrive à peu près parallèlement à la contre-pente. C'est une question de calcul où l'habileté de l'officier mitrailleur est l'élément essentiel.

A ces distances la précision du tir est encore très bonne puisque à 3,500 mètres, pour reprendre notre exemple, le groupement des points de chute des balles est compris dans une éclipse ayant 30 mètres seulement de large sur 150 mètres de long. Pour assurer à ces tirs toute leur justesse, on tient d'ailleurs compte aussi des éléments météorologiques qui ne sont pas négligeables, puisque, par exemple, une augmentation de température de 10 degrés augmente la portée de 60 mètres à 2,000 mètres, et qu'un vent d'une dizaine de mètres fait varier la portée à cette même distance de 70 mètres et la direction d'une quantité à peu près égale.

La pratique du tir indirect à la mitrailleuse a donc fait du maniement de cette arme une science aussi délicate que l'artillerie. Elle peut ainsi suppléer en partie à celle-ci, et c'est précieux, car son ravitaillement en tous les terrains est plus facilement abondant. Un obus de 75 coûte autant que 500 balles de mitailleuse et il n'a pas toujours autant d'efficacité. L'utilité du tir indirect, du tir courbe, là où les trajectoires tendues étaient impuissantes, prouve en tout cas que de l'épaule d'un Français à la tête d'un Boche la ligne droite n'est pas toujours le plus court chemin.

Charles Nordmann.

—:o:—

LA "MOUCHE" PERFIDE.

On lit dans "Excelsior":

Gardez-vous bien, mesdames, de jamais abolir, même si la mode en passait, les "grains de beauté" qui vous parent si joliment, ces "mouches" mutines dont raffolaient les coquettes du dix-huitième siècle, et surtout leurs adorateurs.

C'est le savant professeur Darier qui vous en prie.

La "mouche", ainsi qu'il le disait hier devant l'Académie de médicien, est une petite cousine de certains "carcinomes" fort malins. Inoffensive quand on ne l'attaque point, elle peut retrouver ses instincts de famille et devenir très dangereuse dès qu'on la menace.

Ainsi, c'est fort imprudemment qu'on tenterait de la faire disparaitre par la radiothérapie, qui souvent, au lieu de guérir, d'abolir le "grain de beauté" ou la "mouche", en aggrave subitement le caractère "par une sorte de coup de fouet donné à la prolifération du néoplasme". Ce coup de fouet pourrait déclencher quelque chose comme un petit cancer, en sorte qu'un caprice de coquetterie mal entendue aurait, non seulement pour votre beauté, mais pour votre santé même, des conséquences désastreuses.

—:o:—

Jugés par eux-mêmes.

Le département du commerce des affaires étrangères à Berlin fait preuve à coup sûr, de prévoyance et de jugement.

—Nous dégoûtons tellement l'humanité, écrit-il en substance dans une circulaire récente, qu'"il sera sage pour les commerçants qui ont des intérêts à l'étranger, d'employer dés agents qui puissent se faire passer pour Français ou Anglais de préférence, ou pour Hollandais, Américains ou Espagnols..."

Il est déjà stupéfiant qu'une paraille fourberie soit recommandée officiellement dans un document administratif. Mais que penser de ces hommes qui se reconnaissent ainsi comme un objet d'horreur pour les nations étrangères et se préparent à les exploiter quand même? Nous pensons bien que celles-ci ne vont pas se laisser faire. Pour justifier la Ligue du dégoût universel il n'y aura qu'à citer l'opinion que les Allemands ont d'eux-mêmes.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunie. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Pas de Transactions

DANS LA LUTTE ENTRE LES PRINCIPES. — LE PRESIDENT WILSON S'EST ADRESSE A L'HUMANITE TOUT ENTIERE.

"Ce n'est pas en vain que le président Wilson se place sur le terrain des principes, déclare le "Petit Parisien" en commentant le discours du président Wilson.

"Des idées les plus lumineuses et les plus éthérées, il redescend aisément dans le dmaine des faits, et c'est pour resserrer ceux-ci dans une vigoureuse étreinte. La nature élevée de la lutte actuelle, constate le président Wilson, est précisément l'origine du caractère sans merci qu'elle affecte. Quand on se bat pour des intérêts, il peut y avoir une transaction. Il ne saurait y en avoir quand on se bat pour des principes. La liberté et le despotisme ne peuvent ni s'accorder ni se conciliер.

"Le kaiser eut raison de dire que la guerre était entre la conception allemande et la conception anglo-saxonne. Les idées si nobles que le président américain professe, les peuples libres seuls peuvent les partager. C'est pourquoi la grande démocratie britannique, confondue à juste titre par l'empereur allemand sous le même vocable que son ancienne colonie et entourée d'un essaim de colonies nouvelles, s'est jetée dès le début nos côtés avec une décision dont nous garderons le souvenir impérissable. C'est pourquoi la France républicaine, que Guillaume II voudrait, on ne sait pourquoi, exclure de cette coalition, en forme, au contraire, le centre et voit affluer vers elle des défenseurs surgis de tous les points du globe."

Selon la "Lanterne", tous les discours du président Wilson participent de l'antique sérénité Ils sont doux et graves. Ils donnent l'impression d'une force à la fois harmonieuse et irrésistible. La harangue de Mount Vernon est digne de la sagesse d'un philosophe auquel le monde aurait remis la puissance.

"Le président Wilson a relié le présent au glorieux de son pays en montrant comment il continuait l'œuvre de Washington, champion de l'indépendance; mais il évoqua la lutte terrible d'un passé de brutalité et d'iniquité avec le présent avide de liberté et de justice.

"D'un côté, c'est l'Allemagne, de l'autre les Alliés, parmi lesquels flottera désormais jusqu'à la victoire l'étendard étoilé de l'Amérique.

"L'admirable orateur de Mount Vernon a pu dire qu'il ne parlait ni à des classes ni même à des peuples, mais à l'humanité tout entière."

Les journaux ce matin continuent de commenter le discours de Wilson, s'accordant à en signaler la noblesse, la portée, le sens mystique, le sens concret.

Parlant sur la montagne mondiale, écrit "Paris-Midi", pour les peuples de la terre, Wilson dépouille son langage des particularités pour adapter ses paroles aux sentiments compris de toute âme humaine, mais cependant aussi précis que possible.

La tradition américaine, constate "l'Œuvre", c'est celle de l'humanité, "cette tradition à vrai dire est plus grande que l'Amérique elle-même, car elle est grande comme le monde et c'est proprement la tradition de l'humanité qui veut s'affranchir. Regardez à l'entrée du port de New York le flambeau que tient la grande statue de la Liberté. Ce flambeau vint tout droit d'Angleterre, La Fayette nous le rapporta en 1789. C'est le même qu'élève à cette heure au-dessus de l'affreuse et ténébreuse mêlée le chef des Etats-Unis et nous avons plaisir à retrouver dans son discours émouvant de Mount Vernon—le sermon sur la colline—l'idée même que nous avons notée, savoir que la Déclaration de l'Indépendance américaine n'a point, comme on l'a trop souvent répété, le caractère particulariste et ne représente pas seulement les intérêts ou les aspirations d'un peuple. Non, proteste éloquemment le philosophe: "Ce n'est pas pour un peuple unique, mais pour toute l'humanité que parlaient et agissaient Washington et ses compagnons."

Capus, comme il avait commencé à faire dans le "Figaro" à l'occasion du précédent discours du Président s'attache à suivre l'évolution de la pensée wilsonienne. Les idées du président, dit-il, sont volontiers comme distendues et estompées sur des sujets qui exigeraient un monde de précisions. "On dirait qu'en prenant un contact de plus en plus direct avec les événements et la matière à organiser, son esprit s'applique à se contrôler lui-même. C'est le propre des intelligences supérieures, quand elles se mettent au service de l'action. Dans l'ordre des choses humaines la vérité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle est toujours en train de se faire. Dans le présent, par exemple, il n'y a pas une doctrine politique ou sociale que la guerre de 1914 n'amènera pas à se refondre complètement. Le discours du 4 juillet montre que si ce puissant homme d'Etat n'a renoncé à aucun des grands buts de guerre qu'il s'était fixés, il se laisse néanmoins la faculté d'y atteindre par les chemins que les circonstances traceront. Il conserve la marge indispensable à volonté pour tourner les obstacles et se mouvoir dans le temps. Le règne de la loi "basé sur le consentement des gouvernés et soutenu par l'opinion organisée de l'humanité," restera un rêve tant que l'Allemagne disposera de la force militaire. Voilà désormais chez Wilson la conviction la plus profonde, soit que rien ressemblant à une société des nations ne peut exister sans la défaite allemande. Si beaucoup de gens fort raisonnables ont la méfiance instinctive de cette société, cela tient à ce que ses adeptes cherchent à la bâtir tout de suite sans fondations solides, en pleine tourmente, sur un terrain encore ravagé; elle doit être le fruit longuement mûri de la paix et de l'expérience, nin le produit fade d'une coterie. Je crois qu'il faut tirer hardiment cette leçon de l'enseignement wilsonien."

—:o:—

EVASION DE DEUX OFFICIERS FRANÇAIS.

Deux officiers français, le capitaine de chasseurs alpins Derache et le sous-lieutenant aviateur Costantini, l'un et l'autre internés à Ingolstadt (Bavière), ont réussi dernièrement à s'évader du camp, et après avoir traversé l'Allemagne, à passer la frontière, le premier dans la nuit du 20 au 21 mai, le second dans la nuit du 28 au 29. Ils viennent d'arriver à Londres.

Le capitaine Derache avait été fait prisonnier en septembre 1914. Il avait, à huit reprises déjà, essayé de s'évader. Ses échecs ne l'avaient pas découragé. Sa ténacité a été couronnée de succès, et à sa neuvième tentative, il a réussi à mettre heureusement son projet à exécution.

Le sous-lieutenant Costantini avait été fait prisonnier le 9 novembre 1917, l'avion qu'il montait ayant été abattu à la suite d'un combat contre toute une escadrille ennemie pendant lequel il avait reçu deux blessures. A peine rétabli, il n'a eu qu'une pensée, s'évader et regagner la France; son audace a triomphé de tous les dangers de la route. Ses exploits lui ont valu la croix de la Légion d'honneur et la médaille militaire.

—:o:—

Affiches phosphorescentes.

Nous lisons dans "Oui":

Les Rouennais, qui reçoivent eux aussi la visite des gothas, se sont préoccupés des moyens d'indiquer par des signes visibles, la nuit, l'emplacement des abris publics. Voici ce qu'a trouvé leur laboratoire municipal:

On badigeonne les lettres et chiffres de l'affiche-abri avec un produit phosphorescent.

Vous direz que ce n'était pas difficile. Non. Mais à Paris on n'a encore guère vu que des affiches couvertes de lettres noires comme la nuit.

On avait bien commencé à écrire le mot abri en petites rondelles brillantes, qui sont visibles dans l'obscurité. Mais ce n'était qu'un essai.

Il doit y avoir, quelque part, dans un bureau, un fonctionnaire occupé à rédiger un rapport sur cet essai.

Quand il aura achevé, on délibérera sans doute.

Heureusement, depuis quelques jours, la lune se chargeait de l'éclairage. Mais les astronomes assurent que la lune ne brille pas tous les jours du mois. Alors, si on essayait le phosphore de Rouen?

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pittoresques.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — S. F. SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, aussi plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
179 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2800, UNION ST., Coin de Lagua Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner 75c. Dîner $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ère CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouhard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine et au mois.
Phone: Market 4966

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2068

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—44—

DEUXIEME PARTIE.

I.

Reconnaissance Humaine.

Oui, c'était une telle fête pour lui que, dès le dimanche, il se rendait en secret au bureau, préparait la table de son père pour qu'il la retrouvât bien telle qu'elle était jadis, donnait des ordres pour que, le lendemain, il y eût là un gros bouquet de roses et préparait sa petite installation, à lui, de l'autre côté de cette même table, afin que toute personne qui pénétrerait désormais dans le cabinet vit tout de suite les deux patrons parfaitement unis. Et, le lundi, à peine étaient-ils entrés dans le cabinet qu'il recevait sa première désillusion.

—Qu'on enlève ces fleurs, ordonna son père; leur odeur me ferait mal à la tête, et puis, avec toutes mes paperasses, je pourrais renverser le vase...

Ensuite, au moment où Claude allait s'asseoir:

—Où te mets-tu donc?

—En face de toi, père.

—Non. Ce serait incommode. J'ai besoin que cette place soit libre pour les employés qui viennent travailler avec moi. Prends donc la petite table dans le coin.

Claude ne répondit pas. Il enleva silencieusement ses objets particuliers et les transporta sur la petite table, "dans le coin". Et alors commença une interminable scène durant laquelle il eut vingt fois envie de pleurer. M. Champagney, après un rapide coup d'œil donné au courrier du jour, se fit apporter les registres, la correspondance des deux derniers mois; et il se mit à "éplucher" méticuleusement tout ce qui avait été fait. Et comme il est impossible que, dans un si gros roulement d'affaires, il ne se produise pas des erreurs et que M. Champagney tombait, presque à coup sûr, sur les irrégularités commises, cela lui était une superbe occasion de faire sentir, à son fils, qu'on ne s'improvise pas chef de maison du jour au lendemain.

—Tu vois, n'est-ce pas, mon petit?...

Il commençait toutes ses observations par ces mots. Et c'était pour une fausse direction donnée à cinquante balles de coton, pour un télégramme envoyé par une mauvaise voie, pour une déclaration erronée à la douane, etc... ces mille riens, inévitables dans une maison de commerce, et qu'il reprochait à Claude comme des fautes absolument personnelles. Et il terminait par cette phrase:

—Tu vois, mon petit, qu'il faut faire attention, beaucoup d'attention... C'est dans ton intérêt que je te dis cela... Si tu veux me succéder un jour?...

Et la présence d'empoyés subalternes ne l'empêchait pas de traiter son fils, ce fils qui l'avait sauvé, comme un tout petit garçon; "que Claude oubliât qu'il avait été chef de maison pendant deux mois!" Il remettait les choses à leur place. Avant l'heure du déjeuner, sur une observation un peu plus vive, Claude se levait brusquement, prenait son chapeau et s'en allait. Il avait le cœur tout gonflé par cette ingratitude. Son père ne dit pas un mot, ne fit pas un geste pour le retenir. Claude se rendit aussitôt à la place de la Mâture, où son yacht dormait à quai depuis son expédition au Guildo. Il voulait partir tout de suite, faire une croisière de quelques jours, reprendre son indépendance. Il s'abandonnait à son indignation. Mais il eut à peine mis le pied sur son joli navire qu'il rougit d'avoir céné à ce mouvement d'emportement.

—Ce n'est pas par des coups de tête que j'arriverai où je veux!

Et puis, il avait une très grave responsabilité: ces deux millions, un million en argent et l'autre en acceptations de traites que Joë Fergusson lui avait confiés à lui, à lui seul. Il était comptable de cette somme énorme; et, tant que son père ne serait pas en mesure de la rembourser, il devait surveiller ses affaires, sauvegarder l'argent si généreusement prêté. Pouvait-il, dans de telles conditions, se révolter à la première blessure d'amour-propre? Il déjeuna dans un café et, l'après-midi, se rendit au bureau avec l'exactitude d'un simple employé.

M. Champagney, lui, partit triomphalement pour la Bourse où il fut presque acclamé par ceux-là mêmes qui, deux mois auparavant, se délectaient dans la perspective de sa ruine. Ce fut une après-midi perdue pour les affaires. On entourait M. Champagney, et tout le monde, jusqu'aux agents de change, voulait entendre le récit de sa maladie qu'il exposait, très longuement, très complaisamment. Mais ce concert d'amitiés, presque de tendresses, faillit être brusquement interrompu lorsqu'un spéculateur sur les blés eut la malencontreuse idée de dire:

—Savez-vous que c'est une chance d'avoir eu un fils comme M. Claude pour vous remplacer pendant votre maladie?

—Ce gamin? répliqua M. Champagney avec une prodigieuse hauteur. Ce gamin?

Et, plissant les lèvres:

—Certainement, c'est un brave petit garçon; mais ce qu'il m'aurait fait de boulettes, si je ne l'avais dirigé pas à pas!... Enfin, je vais le dresser maintenant... Il était temps que je me remette à la tête de la maison!

—C'est que, remarqua alors un négociant véreux avec qui Claude avait eu maille à partir, c'est que le rôle de maitre lui conviendrait, au jeune homme! Il traite son monde pendant votre absence... fallait voir ça, monsieur Champagney!

M. Champagney daigna excuser son fils:

—La jeunesse, vous savez, ça manque toujours de mesure.

Mais l'exemple était donné, et vingt personnes se plaignirent, tout en mettant cela sur le compte de la jeunesse, du caractère entier de Claude, de sa mauvaise humeur contre les longs marchandages qui mongent inutilement les heures de travail, de l'opposition qu'il ne craignait pas de manifester vigoureusement contre les opérations qui ne reposent que sur le papier. Et M. Champagney buvait avec bonheur tous les reproches qu'on lui adressait sur son fils. Il l'excusa encore, mais si adroitement que, lorsqu'il quitta la Bourse, tout le monde était persuadé que Claude avait dû commettre gaffes sur gaffes pendant l'indisposition de son père. Le patron visita ensuite ses entrepôts, parcourut les quais, jouissant de la popularité que lui donnait son argent. Et il ne rentra au bureau que pour signer son courrier; et il eut le plaisir de voir son fils trembler, tandis qu'il parcourait les lettres à la rédaction desquelles Claude avait présidé. Dès ce moment, il eut envie de lui répéter les stupidités qu'il avait entendues sur son compte; mais il se réserva pour le soir. Et ce fut seulement après leur repas, tandis que Berthe servait le café, qu'il aborda le sujet, avec la gravité d'un prêtre qui va défendre le dogme.

—Si tu es réellement décidé, mon cher enfant, à t'occuper de mes affaires, il est indispensable que tu comprennes l'esprit du négoce, la finesse, le liant nécessaire...

Claude l'interrompit tranquillement.

—C'est un savon, papa?

M. Champagney, suffoqué, laissa brûler jusqu'au bout l'allumette qu'il allait porter à son cigare; et mademoiselle Berthe ne fut pas loin de s'indigner contre un tel manque de respect; car, maintenant, elle critiquait les moindres actes, les moindres paroles de son frère. Cependant, Claude s'installait sur le divan du fumoir, se bordait de coussins et allumait, lui, très posément, son cigare.

—Ah ça, Claude? faisait M. Champagney.

Mais Claude souriait; il était bien décidé à ne plus s'emporter.

—Mon petit papa, expliquons-nous, gentiment; pas comme ce matin. Ce matin, j'ai failli, sous tes reproches, me croire un criminel... Heureusement, j'ai eu le loisir, cet après-midi, de rechercher les boulettes qu'on faisait dans tes bureaux, lorsque je n'y paraissais que pour toucher mon mois...

—Ou de quoi payer tes detter, ingrat!

—De quoi payer mes dettes, papa! Mais nous n'en sommes plus là, car je n'en ferai plus, jamais! J'ai donc constaté, mon cher père, que jamais on n'a moins commis d'erreurs, de ces irrégularités presque insignifiantes que tu m'as si vivement reprochées, que lorsque j'ai été seul à la tête de tes affaires, ce qui me force à conclure que je les surveillais très activement. — Maintenant, tu vas me parler des méchancetés qu'on t'a débitées sur mon compte, à la Bourse? Je t'écoute, mon cher père; je sais tous ceux qui t'ont mal parlé de moi, j'ai des amis qui me renseignent. Et je sais aussi, sur tous ceux qupi se sont permis de me calomnier, d'assez vilaines histoires pour que je puisse aisément me passer de leur estime. Maintenant, je t'écoute.

M. Champagney, qui avait fini par allumer son cigare, en tira de nombreuses bouffées, avant de répondre avec un haussement d'épaules:

—Tu fais le bel esprit quand on veut te parler sérieusement!

Berthe surenchérit.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche, jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-Veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail.
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622.
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES-TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

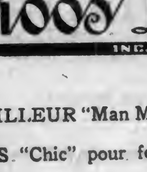


Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT.
Phone: Fillmore 6268
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
930, RUE KEARNY, coin de Mont'gy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LA GUERRE.

Trente-trois jours se sont écoulés depuis l'arrêt par les Alliés de la dernière offensive allemande sur le front occidental. Et voici que l'ennemi vient de déclancher sa nouvelle offensive qu'on attendait de pied ferme depuis longtemps, et qui, par conséquent, ne cause aucune surprise. Le front d'attaque cette fois s'étend de Château-Thierry à Maison de Champagne, soit un front de 85 kilomètres environ. Les Allemands ont bien prononcé en même temps une violente attaque dans la région de Vaux, qui a été d'ailleurs repoussée par les Américains, mais tout indique qu'il ne s'agit là que d'une simple feinte. Le véritable objectif de la nouvelle offensive est Paris.

L'ennemi a choisi le moment où la France célébrait sa fête nationale pour attaquer, espérant sans doute que nos troupes en liesse seraient moins vigilantes. Mais il a dû constater qu'on veillait sur toute la ligne.

Comme il fallait s'y attendre, les Allemands ont pu dans la première phase de leur offensive progresser de quelques kilomètres. C'est entre Château-Thierry et Dormans qu'ils ont passé la Marne sur divers points. Mais leur progression ne dépasse pas cinq kilomètres, ce qui n'est guère, étant donnés les avantages que donne à l'assaillant l'initiative d'une opération de grand style de longue main préparée.

Cette fois l'ennemi utilise des canons de marine à longue portée avec lesquels il bombarde les agglomérations qui se trouvent bien loin en arrière des lignes alliées. Comme il fallait s'y attendre, le bombardement de la région parisienne par les fameux supercanons, qui depuis plusieurs semaines étaient restés silencieux, a été repris hier matin.

La formidable bataille étant maintenant engagée, il convient, avant de commenter les opérations, d'attendre qu'elle se développe davantage.

Les dépêches disent que la canonnade s'entendait de Paris lundi matin à la première heure. Le secteur de la ligne de bataille le plus près de Paris est celui à l'ouest de Château-Thierry, qui se trouve à environ 45 milles de la capitale de la France.

Accalmie sur le front italien. En Albanie la marche en avant des alliés se poursuit. Plusieurs nouveaux villages ont été occupés par les troupes de l'Entente.

De Londres, on télégraphie que les Anglo-Américains ont occupé toute la côte mourmane et qu'après s'être emparés de Kem, station ferroviaire sur la côte de la mer Blanche, ils se sont avancés vers Toroki.

On annonce d'autre part que les Tchéco-Slovaques ont occupé la ville de Kazan, à 430 milles à l'est de Moscou, ce qui les rend maîtres de toute la région du bas Volga.

Les dernières nouvelles de la nuit disent que l'attaque allemande aux confins de l'est de la Champagne est brillamment tenue en échec par l'armée du général Gouraud.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

PROPAGANDE DE GUERRE.

Paris, 15 Juillet.

Des milliers de fusils fabriqués spécialement pour envoyer des feuillets de propagande dans les lignes ennemies sont maintenant en usage dans les armées alliées, dit M. James Kerney, directeur du comité franco-américain d'information publique. Ces fusils envoient des grenades qui, en éclatant, dispersent les papiers le long des tranchées avec une grande exactitude d'une distance de plus de 200 mètres.

Pour les distances plus grandes on emploie des ballons qui ont un rayon d'action s'étendant jusqu'à Hambourg, Berlin, Vienne et Trieste. Ces ballons se maintiennent à une hauteur de 6,000 à 8,000 pieds. On a employé occasionnellement des aéroplanes dans le même but, mais on a un service bien plus important à demander à ceux-ci.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Angusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 3e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 58

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.

368 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中房國華 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yun descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical College et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur ALB. J. VILLAIN, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet dn 162, Post St., au FLOOD BLDG., chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ARRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYBOT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

On Demande

Un EBAUCHEUR.

S'adresser, 1167, California St.

9779

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 3th Avenue.

9760

Un CUISINIER pour petite pension. S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Un HOMME pour faire attention à une chaudière et aux machines.

S'adresser chez Mmes Ferran & Piégat, 1733, Polk St.

9756

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

Un BON LAVEUR ainsi qu'un APPRENTI.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9752

Un HOMME avec expérience, parlant et écrivant l'anglais, pour faire le "DRIVER". Bonne route. Références exigées.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9753

AMERICAN GENTLEMAN demande à prendre des leçons de conversation pour apprendre le français. Point n'est besoin d'être professeur pour répondre à présente annonce.

Ecrire aux initiales T. A. aux bureaux du "Franco-Californien".

9750

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Une FEMME, quelques heures par

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents qne désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Nenf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner tontes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 lavenses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Colnmbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actnelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 165x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x165; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 26x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 50 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 3,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 180.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 45 acres dans, Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 85 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. Lauray — L. G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belguey, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compta des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1966 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. BAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 544, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Pithol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2866; E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boac, L. Berthié, E. Latapie; J. Crassens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Maldence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6159; E. Estarian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8758; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bezaz, P. Bellegarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement as Institnent; lesquels les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 342 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 54

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 17 JUILLET 1918 — WEDNESDAY, JULY 17, 1918. — No. 166

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Après une période se recueillement et de préparatifs d'environ trente-cinq jours, les Allemands ont déclanché leur nouvelle offensive. C'est le 21 mars, on se le rappelle, que l'ennemi a entrepris sur le front occidental une offensive générale résolue à fournir la décision et à terminer la guerre. Cette offensive comprenait une série de batailles dont la première était destinée à séparer les armées britanniques des armées françaises, objectif qu'il ne put atteindre. Dès le 27 mars, il était arrêté à une quinzaine de kilomètres dans l'est d'Amiens. Il tenta alors un mouvement tournant par le sud qui échoua net le 28 mars. Sans se décourager, il reprit la même manœuvre le 4 avril, et échoua encore.

C'est le 9 avril que les Allemands reprennent l'action, mais cette fois par une diversion très excentrique dans le nord. L'attaque se produit sur la Lys, dans le petit secteur portugais, qui est enfoncé, mais l'ennemi ne tarde pas à être arrêté devant le front de Nieppe. Cependant, le 26 avril il élargit son succès à la droite en enlevant le Kemmel; mais il ne peut aller plus loin, et le 29, les réserves françaises étant arrivées en nombre, il subit un gros échec.

Cette opération ennemie dans les Flandres ne donna en somme pas grand chose. Les Allemands ne prirent ni Ypres, ni les monts; pas plus qu'ils ne purent ouvrir la route entre ces deux piliers de la défense. Et cependant pour arriver à ce si mince résultat, il sacrifièrent, d'après les critiques militaires, une cinquantaine de divisions.

Après cet échec, l'ennemi sembla hésiter. Il gardait toujours une grosse masse devant Amiens, mais les Alliés, de leur côté, avaient fortifié la région et amené des réserves, que le général Foch avait disposées de façon à pouvoir parer à tout danger. Qu'allaient faire les Allemands? Tout à coup, ils se décidèrent pour une opération latérale, sans rapport immédiat avec l'objectif général. Ce fut l'attaque au Chemin des Dames, qui se déclancha le 27 mai. Elle réussit, parce qu'il y eut surprise; les Alliés, en effet, n'attendaient pas l'ennemi en cet endroit, et leurs lignes s'étaient amincies.

Le succès des Allemands fut cette fois incontestable. On pensait qu'ils ne dépasseraient pas l'Aisne, et ce n'est que sur la Marne que l'avance ennemie put être bloquée.

Il semble que ce succès inespéré amena Ludendorff à modifier son plan. Une marche directe sur Paris lui parut possible. A ce moment les armées allemandes formaient deux saillants, l'un au nord, l'autre au nord-est de la capitale, séparés par un creux. Ludendorff se laissa tenter; il vit que s'il arrivait à combler ce creux et à ramener le front à l'alignement, il pouvait conquérir une base face à Paris. Les observateurs militaires constataient que ses deux flancs restaient mal assurés; mais ils ne niaient pas toutefois que l'avantage réalisé par le chef allemand ne fût sensible. Ludendorff tenta la partie, et, comme on dit, il risqua le paquet. Le 9 juin, il lança sa nouvelle attaque. On sait qu'elle aboutit à un échec complet. La quatrième phase de la grande lutte de 1918 ne dura même pas une semaine.

Il mit alors trente-cinq jours à se recueillir et à se préparer; et le matin du 14 Juillet il déclancha sa nouvelle offensive. La lutte de 1918 vient donc d'entrer dans sa cinquième phase. Que donnera-t-elle? Il est peut-être trop tôt encore pour juger de la bataille qui vient de s'engager. Mais tout semble indiquer que la nouvelle opération allemande aboutira, elle aussi, à un échec complet.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

DEBAPTISATION DE RUES PARISIENNES.

Paris, 16 Juillet.

Conformément à la récente décision du Conseil municipal, désireux que Paris rende hommage aux souverains alliés, les quatre plus importantes rues du quartier des Champs-Elysees ont été débaptisées. Les nouvelles plaques ont été placées le 14 Juillet.

Le Quai de la Conférence est devenu la Cour Albert Ier; l'avenue d'Antin est maintenant Avenue Victor-Emmanuel III; l'avenue de l'Alma, Avenue Georges V; une partie de la rue Pierre-Charron a été nommée Rue Pierre Ier de Serbie.

LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 16 Juillet.

La Chambre a repoussé un projet de résolution de M. Angagneur, député de Lyon, tendant à renvoyer jusqu'à la fin de la guerre le projet relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France.

Au cours de la discussion, M. Albert Thomas, député socialiste, a parlé en faveur de la création d'une Banque Nationale placée sous le contrôle immédiat de l'Etat.

LE GENERAL LOKHVITZKY.

Laval, 16 Juillet.

Le général Lokhvitzky le chef russe qui, depuis près d'un an, s'était retiré à Laval, vient de prendre sa retraite. Dans un ordre du jour, il annonce que la base russe de Laval, les troupes russes en France et les légions russes au front, sont placées désormais sous le commandement d'un général français.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE

Paris, 16 Juillet.

Le "Temps" fait le bilan des bombardements par avions et canons à longue portée effectués par les Allemands sur Paris et la banlieue.

"En fait, explique-t-il, c'est le 30 mars 1918 que commença l'ère des bombardements aériens sérieux par avions et le 23 mars 1918 que les canons à longue portée complétèrent l'œuvre des gothas.

"Le premier raid important que les Allemands réussirent est celui qu'ils exécutèrent dans la nuit du 30 au 31 janvier, qui tua 55 personnes et en blessa 203. Jusqu'au 30 juin dernier, on compte 20 incursions de gothas suivies d'effet, 5 fausses alertes et 39 jours de bombardement par canon à longue portée.

"Si on totalise les chiffres de tués et blessés fournis par les communiqués officiels, on obtient, pour la période du 1er janvier au 30 juin, 141 tués et 432 blessés. Mais il convient de noter que, dans ce total, ne sont pas comprises les victimes qui succombèrent des suites de leurs blessures ni les 66 personnes qui périrent, le 11 mars, étouffées par la foule à la suite d'une panique à l'entrée d'un refuge dans le Métropolitain."

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé ce matin.

UN CUIRASSE JAPONAIS QUI SAUTE.

Tokio, 16 Juillet.

Le cuirassé japonais "Kawachi", 21,420 tonnes, a sauté le 12 juillet dans la baie de Tokoyama. 500 hommes ont péri.

LA DEMISSION DE VON KUEHLMANN.

Paris, 16 Juillet.

Dans ses commentaires au sujet de la chute du Dr. Richard von Kuehlmann, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, le "Temps" dit que ce serait lui faire trop d'honneur que de rechercher quelles pouvaient être les intentions de sa politique. Il ne suivait aucune politique: l'ambition seule de meuer jusqu'au bout les plus diverses entreprises. Sa chute, continue le "Temps", est de conséquence pour pour l'Allemagne, et on dit long sur la situation intérieure, car la fortune du Dr. von Kuehlmann est étroitement liée à celle du comte von Hertling, chancelier.

L'homme qu'on dit avoir été choisi pour lui succéder est un "courtisan, virtuose des diplomaties secrètes, et expert dans l'art de commettre légalement une injustice."

Le "Journal des Débats" dit qu'il faut voir dans les récents événements survenus en Allemagne un nouveau triomphe de l'esprit représenté par le général Ludeudorff. Aucune autre conclusion n'en peut être tirée. Il ajoute: "L'Allemagne veut une paix victorieuse et n'admet pas que la guerre puisse se terminer autrement pour elle. Elle traite en hérétiques ceux qui ne croient pas à sa victoire."

AU REICHSRATH.

Amsterdam, 16 Juillet.

Les journaux de Berlin suivent avec le plus grand intérêt les événements d'Autriche, notamment la convocation pour aujourd'hui du Reichsrath. Le Premier von Seydler a eu une longue conférence samedi dernier avec les chefs du groupe. Il leur a demandé de servir les intérêts de la monarchie plutôt que ceux des partis. Une dépêche de Vienne dit que les événements qui se déroulent sur le front italien seront discutés en session secrète.

LES BOCHES ASSASSINS.

Paris, 16 Juillet.

La nuit dernière à 11 heures des aviateurs allemands ont jeté des bombes sur l'hôpital de la Croix-Rouge américaine à Jouy. Deux infirmiers militaires ont été tués. On compte en outre neuf blessés, dont Miss Jane Jeffrey, une infirmière de la Croix-Rouge Américaine.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Tokio, 16 Juillet.

Le cabinet japonais s'est réuni aujourd'hui pour examiner la question d'une intervention en Sibérie. Plusieurs généraux assistaient à la réunion.

:o:

LES STEAMERS EN BOIS CONSTRUITS A OAKLAND.

Notre distingué confrère, M. Maurice Rondet-Saint, a eu l'occasion de visiter des steamers en bois construits à Oakland. Et voice ce qu'il écrit à ce sujet dans la "Dépêche Colouiale":

"Un heureux hasard vient de m'eu faire visiter un à : le de San Francisco, et battant maintenant pavillon tunisien.

"Ce navire a été construit à Oakland, près San Francisco, en 1917. Il est donc tout neuf. Son poids en lourd est de 2,000 tonnes. L'avant comporte un gaillard, l'arrière une étroite dunette, et le centre, un château exagérément élevé, flanqué de deux murailles unies que percent seuls quelques hublots. De ce château émergent une large cheminée et un mât de charge pourvu de quatre bigues le dépassant de beaucoup. A l'avaut, un autre mât, du même genre. Derrière e château, sur le pout, se voit uu gros réservoir à mazout, encastré dans un double portique fait de grosses poutres de bois, et supportant les treuils desservant les cales arrières. Ces appareils eux-mêmes très rudimeutaires, sout d'une remarquable simplicité de conception.

"Le tout forme un ensemble affreux, au point de vue esthétique. Mais... Mais ce navire, dont les colonnettes de lisses sont elles-mêmes en bois, a été construit en quelques semaines, tieut bieu la mer, file 11 uœuds, est ultra-économique de construction et porte 2,000 tonnes. Et, par le temps qui court, c'est là l'essentiel, plus que la beauté, ce "bien périssable."

"Les Américains, ici encore, en prenant le taureau par les cornes et en créant une flotte à vapeur en bois— ca a déjà de nombreux frères dont l'un voisinait avec lui à —sipon faute de tôles, du moins devaut la difficulté de s'en procurer vu le prix, nous ont donné un exemple de plus de leur sens des réalisations rapides et pratiques.

"Ce qui est à coup sûr plus avisé que d'atteudre du ciel, dans ce cas comme en beaucoup d'autres, la solution, ou de compter en toute occurrence, sur l'Etat sauveur, sans doute ainsi nommé parce que d'ordinaire il es sauve quand on l'appelle au secours.

M. R.-S."

:o:

CONSTRUCTIONS MARITIMES.

On a calculé aux Etats-Unis que les navires en acier coûtent, en moyenne, de $180 à $220 par tonne; les navires de bois, $165, et les navires en béton armé, de $100 à $110.

:o:

DEUILS.

Nous apprenous le décès, survenu lundi dernier eu notre ville, de M. Pierre Gentillet, homme serviable à l'extrême qui, tant à San Francisco que dans la région, jonissait de la sympathie générale.

Le défunt, originaire des Hautes-Pyréuées, était âgé de 54 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain jeudi.

A la veuve et aux enfants que cette fin plonge dans la plus vive des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

* * *

Il nous faut également enregistrer la mort de M. Jean Maquoy, originaire de Liège, Belgique. Le défuut était âgé de 75 ans. Ses funérailles auront lieu également demain dans la matinée. C'est M. Laureut Saus, économe de la Maison de Santé Française, qui, comme ami du disparu, s'occupe de lui faire rendre les derniers devoirs.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédeutes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$7,131.75
Gustave Neuburger	5.00
Joseph Lamaure	3.00
Jean Craspay	5.00
C. Lataste	1.00
Grove Persévérance No. 10	
A. O. U. D.	10.00
Alfred Labörie	2.00
M. Papin, Oaklaud	5.00
Léon Cazet, Oakland	10.00
P. A. Foutaine, Oaklaud	10.00
J. Pellissier, Kermau	2.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (9ème Liste)

H. E. Moret	1.00
P. S. Labastarde	2.00
G. B. Sohlke	1.00
S. Bidalot	5.00
A. Palu	1.00
J. St. Deuis & Co.	10.00
J. Moudot	1.00
P J. Ibos	10.00
J. P. Cauhapé	1.50
Joseph Pontacq	5.00
M. Dioze	1.00
J. Cazajous	1.00
Mme G. Barcas	1.00
Mlle C. Laiué	.50
Z. Nouqué	5.00
P. Lillaz	1.00
M. Arnald	1.00
Jean St. Martin	2.50
M. et Mme Loustauuau	5.00
E. Lamarque	1.00
Beruard Pedezert	1.00
Jean Baptiste Bracq	1.00
Marie Bracq	1.00
Emilie Bracq	1.00
Jean Baptiste Barbé	1.00
Isabeline Claverie	1.00
S. Sans	1.00
John Benitou	2.00
Tribu Séminole No. 54	50.00
J. P. Labayrade	1.00
L. Estacaille	1.00
H. Higueret	2.00
C. Dupré	1.00
J. Hinard	.50
Adrien Domergue	.50
G. Pailhet	.50
Joseph Labourdette	.50
Jean Pedeuboy	.50
Jacques Pedeuboy	.50
Jacques Pedeuboy	1.00
Victor Palu	1.00
C. Goursau	.50
E. Gauero	1.00
P. Peyronuat	1.00
Prosper Bordeuave	2.00
Eugène Goursan	1.00
A. Lajannette	1.00
Martin Meudiara	1.00
André Maunas	1.00
Théophile Camps	1.00
P. Lassus	1.00
Ompraret	.50
Bernard Cazet	1.00
J. B. Carrère	5.00
Mme Lavigne	1.00
E. Albetti	1.00
Jean Pommarès	1.00
F. Faurée	1.00

(10ème Liste)

Dominique Larramaudy	1.00
Ferdiuand Delbos	1.00
Joseph Francarb	1.00
Paul Werner	1.00
Michel Lailkacar	1.00
Jean Pierre Lailhacau	5.00
Pierre Claverie	5.00
Jacques Lassalle	5.00
Mme Madeleine Casalet	1.00
Allee Escloses	1.00
P. Lamanet	1.00
L. Placé	.50
L. Carles	.50
G. Tiscornia	.50
T. Ducoruelli	.50
G. Berhoague	1.00
J. P. Loustau	1.00
C. Moudot	1.00
Famille Bicaille	2.00
J. Perazzo	1.00
F. Nadal	.50
J. Cayla	.50
Emma Broussal	.50
F. Taimonier	.50
R. Labouré	1.00
Z. Bessières	.50
J. Broussal	.50
Marie Roumiguière	.50
Louis Lauret	2.00
Anaïs Sabater	.50
E. Lafou	.50
Jos. Ferranti	.50
Charles Maysonnave	.50
François Renaldi	.50
Paul Malgoire	.50
Henri Claverie	.50
Théodore Perez	1.50
Nick Calonres	1.00
Adrien Verdier	1.00
Ant. Lacoste	.50
A. Soulié	.50
Paul Dazols	1.00
P. Legallet	1.00
G. Angeliui	.50
J. Guizot	1.00
F. Brachais	.50
C. Fambellini	.50
H. Fambelliui	.50
J. P. Cassayre	1.00
C. Campredon	1.50
B. Damiane	.50
Marthe Cambon	.50
Julie Verdier	.50
V. Tieulie	.50
V. Raynal	.50
I. Cambou	.50
Maria Peyran	.50
J. Barbaste	.50
A. Lawson	.50
Minnie Miller	1.00
G. Ferrera	.25
Mrs. Renaldi	.25
Emile Bessures	1.00
E. Blauquié	1.00
M. Lafon	.50
K. Scouteteu	1.00
J. P. Artou	1.00
A. Blauquié	.50
F. Delcol	.50
Wm. Leblanc	.50
E. Galatoire	1.00
Louis Bidau	1.00
J. Redinger	.50
J. Delbos	.50
F. Boulanger	.50
Geo. Cerruti	.25
Libera Tovani	.50
M. Rattaro	.50
C. Barbats	.50
Mary Leonardi	.25
Thérèse Belgbeder	.50
A. Lagayette	1.00
Jucard Thierina	.25
Sara Pasquina	.25
Dallara Rosa	.25
L. Domica	.25
Galli Arina	.25
Actis Ida	.25
Personuel de la Cuisine du Old Poodle Dog	6.50
Jean Baptiste Peys	1.00
G. Longuy	1.00
Mrs. M. Vigneau	1.00
Alexandre Clavère	2.50
H. Dragon Co.	15.00
Guillaume Aufort	2.00
Justin Bouscal	1.00
Joseph Filhol	.50
Pierre Tieullé	1.00
Jules Bouscal	1.00
Charles Debiolle	.25
Louis Auroux	1.00
Joseph Prat	.50
Henri Delport	1.00
Albert Aubert	.25
H. Ayuard	.50
Charles Laborich	.50
Jean Pierre Mouuicon	.50
Louis Boutomet	1.00
E. Murat	1.00
J. St. Germes	.25
F. Romain	1.00
J. Delteil	.50
Mrs. Irène Thomas	.50
A. Fontainier	1.00
Louis Broussal	.50
F. Casterets	.25
Virgile Fleur	1.00
Ernest Romiguières	1.00
G. Cechinti	.50
Johu Keuny	.50
Henri Malaret	.50
Léon Chabot	.50
Jim Pyne	.50
Adrien Bos	.50
B. Labourdette	.50
Frank Laborde	.50
Jean Bes	1.00
Célestin Marre	1.00
E. Filhol	1.00
F. Carnus	.50
J. Raynal	.50
P. Bos	1.00
F. Bezamat	.50
H. Pradels	1.00
Louis Cambou	.50
J. Oyhancibal	1.00
P. Bazet	1.00
Jos. Mariou	.50
A. Dévine	.25
Henri Loudès	.50

Souscriptions recueillies par M. Capou (1ère Liste)

P. Lousteau	1.00
Ernest Rolland	1.00
Gonsqliu et Martiu	5.00
P. A. Dubois	1.50
A. Mante	2.00
A. Lansaugh	1.00
A. Codis	1.00
H. Codis	1.00
G. Marty	1.00
B. Tarou	1.00
A. Buthod	1.00
New Delmonico Restaurant	5.00
Chanquet Frères	25.00
P. Loustau	5.00
R. Mennisier	1.00
A. Bos	1.00
Mrs. V. Cayla	1.00
H. Brasquier	1.00
Mrs. M. Toulet	.50
M. et Mme A. Guibert	2.00
L. H. Mallard	2.00
L. Lagarde	5.00
M. Maucarouel	2.50
G. Artoux	2.50
Ch. Segalas	5.00
L. Garrigues	1.00
Mrs. M. Couquet	1.00
J. Libante	5.00
Mme C. Bouscal	1.00
M. et Mme J. Tieulié	2.00
J. P. Cassayre	2.50
F. Aymard	2.00
C. Chouiuard	5.00
P. Latour	.50
J. B. Orognen	1.00
A. Turon	1.00
Mme E. Larissou	1.00
Mme P. Arrieu	1.00
Mme M. Casamajou	.25
Mme C. Castle	.25
A. Latreille	2.00
M. et Mme L. Rey	1.00
Un Ami	1.00
Mme V. Salet	1.00
M. et Mme J Matraman	1.00
Emile Louis	1.00
Y. Cam	1.00
Montant recueilli à ce jour..	$7,571.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

F. Lemoine	1.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 962.50

:o:

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Compte-rendu financier pour le 1er Semestre 1918.

Recettes

Janvier	$ 46.25	
Février	590.70	
Mars	72.50	
Avril	525.20	
Mai	34.00	
Juin	716.90	1,985.55

Débours.

Janvier	$249.52	
Février	243.80	
Mars	49.50	
Avril	34.95	
Mai	604.00	
Juin	296.10	
En Banque au 1er Juillet	406.78	1,985.55

Liste détaillée des objets envoyés en France pendant le semestre:

270 Coussins.
122 Matelassés.
4240 Compresses Coton.
965 Baudages roulés.
2000 Tampons.
780 Gaze ½ Mètre.
51 Chemises de Gaze.
4370 Compresses Gaze.
690 Lavettes tricotées.
852 Bandages pour les Yeux.
146 Bandages Abdominaux.
106 Cheuises de Flauelle.
15 Sweaters tricotés.
67 Paires Manchettes de laine tricotées.
199 Paires Chaussettes de laine tricotées.
19 Paires Chaussons de laine tricotés.
126 Paires Chaussettes de laiue de fabrique.
264 Paires Chaussettes de coton.
26 Passe-Montagues.
72 Caleçons de laine.
24 Caleçons de coton.
48 Tricots et Caleçous de laine.
144 Tricots et Caleçous de coton.
240 Serviettes de bain et de toilette.
240 Mouchoirs.

Remis aux Poilus de Passage:

Argent de poche	$70.00
Tabac	7.70

72 Paires Chaussettes.
36 Paires Chaussures.
63 Mouchoirs.
26 Chemises.

DINER OFFICIEL.

Dimanche dernier, dans la soirée, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, M. Casenave, Ministre Plénipotentiaire et Délégué de M. le Haut Commissaire de France aux Etats-Unis, de passage dans uotre ville, offrait, au Berger-Frank's Old Poodle Dog Restaurant, un dîner officiel auquel avaient été conviés:

MM. le Consul Général Neltner; le Consul Ch. de Cazotte; Arthur Legallet, industriel, vice-président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis; Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française; le docteur Legendre, explorateur; Gilbert Chinard, professeur à l'Université de Californie; Jean Gallois; le lieutenant Paul Verdier.

M. P. A. Fontaiue, président du Comité du 14 Juillet, s'était fait excuser pour raisons de santé.

La table autour de laquelle notre distiugué compatriote de passage avait teuu à réunir ses convives était admirablement décorée de fleurs aux couleurs de France. L'ami Camille Mailhebuau, une fois de plus, avait tenu à faire grand et bien. Aussi fut-il vivement félicité par M. Casenave.

Le menu et les vins, bien entendu, furent tout simplement exquis et succuleuts. Les convives y firent le plus graud honneur, tout eu applaudissant, entre-temps, à l'audition, par l'orchestre de l'établissement, des meilleurs "numéros" du répertoire français.

M. Casenave, au champagne, se fit uu plaisir de dire à ses invités qu'il emportait de l'accueil qui lui fut fait à San Francisco, uu souvenir ineffaçable.

:o:

LA CANDIDATURE ROLPH.

La nouvelle de la candidature du maire Rolph aux fonctions de gouverneur de la Californie est officielle.

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les deuts reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LA GUERRE.

L'aveu de l'échec de la nouvelle offensive allemande nous le trouvons dans le communiqué de Berlin. Le bulletin officiel publié lundi soir par le ministère de la guerre ennemi se borne en effet à dire: "Au sud-ouest de Reims nous avons pénétré sur quelques points dans les positions françaises."

Nous sommes loin, comme on voit, des communiqués pompeux des dernières offensives, où l'on annonçait des captures importantes de prisonniers et de matériel et l'occupation de grandes étendues de territoire. Il semble que dans cette nouvelle opération les Allemands n'ont même pas pu profiter des avantages qu'a toujours l'assaillant dans la première phase d'une offensive. Bien plus, ce sont les Américains et les Français qui mentionnent la capture de prisonniers.

L'avance allemande dans cette offensive a été insignifiante. Presque partout, les Alliés ont pu conserver leurs positions. C'est à peine si quelques localités, pour la plupart sans importance stratégique, ont été occupées par l'ennemi. Et encore, à l'heure où nous écrivons, pluiseurs d'entre elles ont été reprises par les Franco-Américains. C'est ainsi que les Américains qui, dans leur secteur, ont réussi à faire repasser la Marne aux contingents allemands qui étaient parvenus à franchir la rivière, ont pu lui reprendre les villages de Fossoy et de Crezancy. La résistance américaine a été superbe, écrit le correspondant du "Times" sur le front. Tous les journaux français et anglais font le plus grand éloge de la brillante conduite des troupes américaines à Fossoy. Les Américains ont contre-attaqué avec un entrain extraordinaire et ont fait plus de deux mille prisonniers.

De leur côté les Français ont par leur résistance complètement brisé l'élan ennemi.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"La bataille se poursuit avec violence, spécialement au sud de la Marne et dans la région de Chatillon. Sauf dans un secteur au sud de la Marne, la situation ne s'est pas modifiée. Les Allemands n'ont pu parvenir, au sud de la Marne, à dépasser Saint-Agnan, La Chapelle Montholon, Lizières et le sud de la forêt de Bouguigny. Dans cette région les Français ont fait un millier de prisonniers.

"Les pertes de l'ennemi en prisonniers durant le premier jour de la bataille ont été extrêmement lourdes.

"Sur le front à l'est de Reims, en dépit de continuels assauts durant la journée de lundi et la nuit qui suivit, les Allemands n'ont pu parvenir à pénétrer dans la zone de défense française."

Comme on voit, l'échec de l'offensive allemande est indéniable. Toutes les nouvelles qui arrivent du front le constatent avec une unanimité touchante. Les derniers télégrammes de Londres s'accordent à dire qu'à 'est de Reims l'attaque allemande a été brisée net. Ils ajoutent que les pertes de l'ennemi sont terrifiantes. D'autre part, on télégraphie du front américain qu'un pigeon-voyageur allemand lâché par le quartier-général d'une division ennemie a été saisi par les Américains. Dans ce message le général allemand avouait que la situation était sérieuse à l'est de Château-Thierry et qu'il ne voyait pas la possibilité de progresser dans ce secteur.

En résumé, la situation ne s'est pas modifiée. Les lignes alliées restent intactes. Ce n'est que sur quelques points que l'ennemi a pu légèrement progresser, et même aux endroits les plus favorisés son avance ne dépasse pas quatre milles en profondeur. Et pour obtenir ce mince résultat, les Allemands ont sacrifié un nombre considérable de divisions. On calcule qu'environ 700,000 hommes ont pris part à cette offensive du côté allemand.

Dans le secteur anglais on ne signale que des actions locales, favorables à nos alliés. Rein d'important sur le front italien.

En Albanie, les Alliés continuent à progresser.

A L'ARRIVEE.

Hier est arrivé daus notre ville le Commandant L. G. Eckenfelder, chef de bataillon au 4e régiment d'infanterie, détaché au Camp Freemont pour l'instruction des cadres américains.

Le commaudant Eckenfelder, comme son nom l'indique, est originaire de l'Alsace. Ancien officier de cavalerie, il s'était retiré au Canada où il dirigeait une grande exploitation agricole dans la province d'Alberta. Quand la guerre éclata, il rentra immédiatement en France, et, en sa qualité d'officier de cavalerie, prit part aux rudes combats qui eurent lieu dans les Flandres au début des hostilités. La guerre de tranchées ayant diminué le rôle de la cavalerie, il demanda et obtint de passer dans l'infanterie.

Le commandant Eckenfelder est chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de Guerre avec palmes. Il compte passer environ un mois au Camp Freemont.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame; réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

REMERCIEMENTS.

M. le Consul Général de France a reçu de M. le Président de la Société, "Les Amis des Soldats Aveugles", la lettre suivante:

Paris, le 18 Mai 1918.

Monsieur le Consul Général,

Monsieur le Ministre des Affaires Etraugères m'a adressé le montant de diverses souscriptions recueillies à San Francisco et transmises par vos soins. Ce don de deux cent dix-huit francs 55 centimes s'ajoute à tous les témoignages de sympathie magnifique que uotre œuvre de sollicitude pour les soldats aveugles a reçus de la grande ville généreuse par excellence.

Nous vous sommes profondément reconnaissants, le Conseil d'Administration et moi, de votre initiative si constante pour agrandir notre tâche dans les interventions quotidiennes pour le travail et le foyer de ces grandes victimes de la guerre.

(Signé) **René Vallery-Radot.**

EXCUSE D'IVROGNE.

—Avaut j'buvais que de l'eau, mais l'hiver dernier il a gelé si fort que je suis resté sans eau pendaut trois mois... et v'là comme on prend des mauvaises habitudes.

:o:

Traitement de la tuberculose.

Le docteur Ch. Mestre, ancien élève de l'Institut Pasteur, vient d'appliquer, avec succès, à ces tuberculeux, la méthode du professeur italien Lo Monaco, consistant dans des injections de saccharose.

Les résultats ont été surprenants.

"A la quatrième piqûre, dit le docteur Mestre, l'amélioration était manifeste. Plus de fièvre ni de sueurs nocturnes. La toux a presque disparu; les sécrétions bronchiques vont en diminuant considérablement. A l'auscultation, les heureuses modifications du tissu pulmonaire ne semblent pas moindres."

:o:

Le voile du bonheur.

A la terrasse d'un café, sur le boulevard, sont assis un soldat aveugle et une infirmière. A la table voisine, deux officiers commentent, à voix assez haute, les opérations autour de Soissons.

—Chut! fait l'infirmière en tou-

(Suite à la 4me Page)

Notes d'un Californien

Aux Etats-Unis, la plupart des grandes corporations ont été placées sous le contrôle de l'Etat. Pour certaines d'entre elles même, ce sont des agents directs du gouvernement qui ont pris possession de leurs établissements et en assurent le fonctionnement. L'Etat limite les profits de ces sociétés, fixe le prix de vente de leurs produits, etc., etc. Nous sommes en temps de guerre; il n'y a rien à dire. L'intérêt de la défense nationale avant tout.

Mais alors, pourquoi les ouvriers ne seraient-ils pas soumis au même traitement que les patrons? Pour quelle raison alors qu'on limite les profits et qu'on fixe les prix de veute, on n'agit pas de même façon pour les salaires? Pourquoi on s'empare des établissements des uns et on laisse libre le travail des autres? Pourquoi enfin on n'a pas décidé la suspension du droit de grève en temps de guerre pour le personnel des fabriques ou chantiers où l'on travaille pour la défense nationale.

Si un patron ou une société refuse de mettre ses établissemtns à la disposition de l'Etat, celui-ci, armé d'un texte de loi, intervient et emploie la force pour amener le récalcitrant à résipiscence. Par contre, si des ouvriers refusent leurs bras à la défense nationale—comme c'est le cas à l'heure actuelle dans nos chantiers maritimes californiens—le même Etat se borne à parlementer avec eux par l'intermédiaire de ses agents officiels ou d'entremetteurs officieux.

Est-ce juste? Où est l'égalité? C'est aux ouvriers eux-mêmes que je le demande.

O'Piagui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES FAITS TELS QU'ILS SE PASSENT ET LES FAITS TELS QUE LES CREE LA LEGENDE.—NAPOLEON ET LA VICTOIRE DE MARENGO.

Paris, 27 Juin.

Les émotions violentes que nous venons d'éprouver, celles qui nous attendent sans doute ne nous empêchent pas de nous intéresser aux émotions du même genre qu'éprouvèrent nos pères aux heures des guerres heureuses qui terminaient ces admirables chevauchées de la Révolution dont allait profiter le Premier Empire en gestation.

Dans la valise toute prête et que nous pouvons déboucler, nous avions placé un bien curieux numéro des "Annales Révolutionnaires", que dirige avec autant de talent que d'autorité M. A. Mathiez, professeur d'Histoire à la Faculté de Besançon. Ce numéro contient une étude fort curieuse sur Marengo qui fut une belle victoire, auréolant le début du XIXe siècle mais qui ne fut pas la victoire telle que la légende nous l'a représentée. Nos stratèges en chambre, et même les autres, nous ont tant dit et répété que la guerre actuelle est soumise aux méthodes napoléoniennes et on a écrit sur ce sujet tant d'articles — des milliers — que peu de gens peuvent contredire, il faudrait une compétence qui manque au plus grand nombre.

Pour Marengo, nous avions tous cru, sur parole, M. Thiers nous montrant le Premier Consul, penché ur ses cartes dans son cabinet des Tuileries et disant à son secrétaire médusé:

"Ce pauvre M. de Mélas (général autrichien) passera par Turin, se repliera vers Alexandrie; je passerai le Pô, je le joindrai sur la route de Plaisance, dans la plaine de Scrivia et je le battrai là et là."

L'auteur de l'étude des "Annales Révolutionnaires", M. E. Lenient, n'est pas un militaire, ce qui ne l'empêche pas de parler stratégie avec une réelle compétence; il rappelle que la bataille de Marengo fut engagée le 14 Juin avec 20,000 hommes contre 30,000 autrichiens.

Napoléon avait, nous dit-on, commis la faute d'éloigner deux divisions, celle de Lapoype et celle de Desaix qu'il voulait faire marcher vers Pozzo. Mais Desaix, à neuf heures du matin, entendant le canon, revint d'instinct avec sa division. Ces initiatives particulières décident souvent du sort des grandes journées. Si Sarrail et de Castelnau n'avaient pas résisté quand on leur enjoignait d'abandonner Verdun et le Grand Couronné, la victoire de la Marne ne pouvait se produire. Si Desaix éloigné du champ de bataille, n'avait pris sur lui de ramener sa division et de marcher au canon, Marengo n'aurait pas été une victoire.

Desaix obéissait à cette idée qu'il fallait toujours détruire l'ennemi. C'est ce que rappelait l'éminent professeur de l'école de guerre qu'était le général Bonnal, mort l'an passé, quand il écrivait: "La Révolution avait fait naître cette idée simple et féconde, que la destruction de l'ennemi, ici ou là, constitue l'objet essentiel de la guerre et que tout le reste n'est qu'accessoire".

Aussi Desaix entendant le canon y court; cependant à trois heures la bataille était perdue; c'est alors que deux initiatives particulières vont décider de la journée; Marmon fait donner toute l'artillerie, ce qui n'empêchait pas les Autrichiens d'avancer, c'est alors que Kellerman ordonna cette charge célèbre qui, "si elle eût été faite trois minutes plus tard, écrit Marmont, nos pièces étaient prises. Il a fallu cette combinaison précise pour assurer un succès aussi complet et, il faut le dire, inespéré. Jamais général ne montra plus de coup d'œil, plus de vigueur, plus d'à-propos que Kellermann."

En rentrant au quartier-général, le premier consul dit à Bourrienne:

"Ce petit Kellermann a fait une heureuse charge, il a donné bien à propos; on lui doit beaucoup; voyez à quoi tiennent les affaires."

Le résumé des observations de M. E. Lenient amènent à conclure que si les ordres du Premier Consul avaient été seuls exécutés, Marengo aurait été un désastre. La victoire fut due à l'arrivée inopinée de Desaix et de sa division, à la canonnade intense de Marmont et à la charge de Kellermann. C'est donc grâce à l'initiative de ces généraux que le Premier Consul gagne la bataille. Dans les récits acceptés par la légende, ces trois facteurs sont passés sous silence. La vérité s'éloigne singulièrement de cette prétendue préparation dans le cabinet des Tuileries. De nos jours il existe aussi d'autres légendes qu'on avait essayé d'accréditer, mais qui se sont effritées devant les constatations faites à temps. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas veiller encore; les légendes sont comme le chiendent, elles repoussent jusqu'à ce qu'on les ait détruites à fond. Ce n'est pas facile.

Jean-Bernard.

———:o:———

AUTOUR D'UN GRAND DISCOURS.

Revenant sur le discours prononcé le 4 Juillet à Mount Vernon par le président Wilson, le "Temps" déclare que ce discours contient à la fois un appel, un programme et un serment. Un appel à la tradition des grands citoyens qui fondèrent l'indépendance américaine, un programme de paix démocratique, un serment que les soldats américains sont venus tenir en France. "Il faut que le règlement soit définitif, il ne peut pas y avoir de transaction." Ce sont là des principes mais des princes se traduisant par des réalités.

D'où vient qu'un conscrit du Nebraska ou de l'Oregon, issu peut-être d'émigrants germaniques, risque sa vie pour chasser les Allemands de France et de Belgique? Ce sont uniquement des idées générales, des traditions sentimentales que lui donne la vertu de combattre parmi nous. Les agents du gouvernement allemand peuvent railler à leur aise la doctrine de l'indépendance américaine. Ce sont pourtant ces abstractions-là qui mettent à des millions d'hommes le fusil à la main.

L'empire allemand s'obstine à combiner deux tactiques incompatibles. Au dedans l'état-major se proclame sûr de vaincre afin de maintenir intacte la confiance du peuple. Au dehors la diplomatie impériale déclare périodiquement qu'elle est prête à causer, pourvu que ce soit secrètement. Von Kuhlmann essaya de concilier ces deux systèmes. Depuis sa mésaventure, tout marchandage devient plus impossible que jamais. Le président iWlson le fit comprendre. Ces fins qu'il proclame ne peuvent être réalisées "que si on détermine ce que veulent les nations pensantes du monde dans l'ardent espoir avec lequel elles attendent la justice, la liberté sociale et l'avantage social." Mais comment l'Allemagne pourra-t-elle participer à la discussion entre nations pensantes? Toute la question est là. Les quatre principes posés par M. Wilson sont tous conformes à la plus sereine justice, mais on voit aussitôt que deux d'entre eux resteraient inopérants si l'Allemagne demeurait telle qu'elle est et que deux autres consistent précisément à demander la réforme intérieure de l'Allemagne.

Il faut aussi établir une organisation de paix, et cette organisation dont Wilson prétend ne pas esquisser prématurément les détails devra constituer "un véritable tribunal d'opinion". Mais lier les mains aux pouvoirs arbitraires, instituer un tribunal d'opinion, c'est renverser le régime actuel de l'Allemagne. Le président des Etats-Unis s'en rend compte, c'est pourquoi il a pris, hier, l'engagement d'aller jusqu'au bout. "Le passé et le présent sont aux prises, il ne peut y avoir qu'une seule issue." A l'exemple de M. Wilson ne nous lassons pas de montrer aux Allemands que l'obstacle capital les séparant de la paix, c'est la dictature militaire devant laquelle ils sont courbés.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactyiographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 198

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—0 hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jour un seul
GRAIN DE VALS
AU REPAS DU SOIR REGULARISE
FONCTIONS DIGESTIVES.
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VAINES MANOEUVRES

Comment les Boches espèrent affaiblir le moral des troupes alliées

Suivant leur habitude, les Allemands n'hésitent pas à se servir de toutes les armes pour essayer de vaincre l'opiniâtre résistance que leur opposent les alliées.

Le document suivant en étale la preuve dans toute sa hideur morale: "Comme suite à l'ordre téléphoné Geroch No. 2,089, il est indispensable d'intepsifier la propagande auprès de l'armée ennemie. Le but de cette propogande est d'obtenir des renseignements sur l'armée ennemie et d'essayer de la désorganiser. Elle doit s'effectuer de deux façons:

1) En jetant dans les tranchées ennemies des journaux et des manifestes destinés aux éléments intelligents;

2) En persuadant les troupes ennemies par la propagande orale qu'il faut faire la paix.

A cet effet, il faut rechercher les officiers, sous-officiers et soldats qui paraissent le plus aptes à remplir cette mission de propagande, et choisir des postes de prise de contact avec l'adversaire. Ces postes doivent être placés sous la direction du commandant de compagnie, lequel séjournera dans la position de première ligne. On choisira les points d'où l'on peut le plus facilement lancer des journaux et des proclamations. Sur ces points, on s'efforcera d'établir le contact avec l'ennemi par le moyen de nos interprètes, et si l'ennemi y consent, on fixera une heure pour les pourparlers à venir.

Il est "ordonné" d'avertir "immédiatement" par téléphone le chef du bureau des renseignements de la division de toute prise de contact. Celui-ci a seul le droit de diriger les pourparlers d'après les instructions reçues. Il est rigoureusement interdit à nos soldats d'entrer en relations avec l'ennemi, à l'exception de ceux auxquels la mission en a été confié, de crainte que l'adversaire ne puisse chercher à tirer parti de leur ingénuité.

Les commandants de compagnie doivent, avant tout, préciser les endroits où les soldats ennemis ont reçu des journaux, les endroits où ces journaux ont été prix ouvertement et sans difficultés, ceux où l'ennemi s'est montré hostile ou réservé à la propagande. Il y a lieu d'éviter les endroits où existent des postes d'observation pour l'artillerie, car il pourrait s'y trouver des officiers français.

Dans ces tentatives de prise de contact avec l'ennemi le succès dépend de l'habileté avec laquelle on opère. Il ne faut pas appeler l'ennemi qui est peureux de sa nature en poussant des cris. On ne réussirait qu'à faire donner l'alarme à toute la position. On obtient de bons résultats par des appels sur un ton amical indiquant des sentiments de camaraderie, par des offres de tabac et par des promesses de ne pas tirer si la conversation s'engage. Le tabac, dans ce but, sera fourni par le commandant de compagnie.

Chaque jour, à 20 heures, le commandant de compagnie doit transmettre directement à l'officier du bureau des renseignements un rapport sur la propagande effectuée dans la journée.

Ce rapport doit contenir les indications suivantes:

1) Où et quand les journaux ont-ils été lancés ou livrés dans les tranchées ennemies?

2 L'ennemi les a-t-il ramassés?

3 A-t-on essayé d'entrer en relations avec l'ennemi?

4) Avec qui a-t-on pris contact: officiers, sous-officiers ou soldats?

5) Tous les renseignements autres sur la conduite de l'ennemi à ce sujet.

En même temps, nor interprètes devront envoyer à l'officier des renseignements un rapport détaillé sur les conversations qu'ils auraient eues avec l'ennemi pendant les 24 heures.

Les positions ennemies où une propagande sera en cours devront être épargnées par notre artillerie. Elles ne seront bombardées qu'en cas d'attaque. Les commandants de compagnie indiqueront à nos batteries quelles sont ces positions.

L'ennemi est "perfide et sans honneur". Il faut par conséquent prendre garde qu'il peut tenter de tuer nos propagandistes ou de les faire prisonniers. Ceux de nos soldats qui sortiront des lignes pour porter des journaux ou des opuscules dans les tranchées de l'adversaire seront avertis de cette éventualité. Pour les protéger, il est nécessaire de constituer avec soin des détachements spéciaux qui monteront la garde dans nos tranchées de première ligne et seront prêts à tirer sur l'ennemi. Mais le feu ne pourra être ouvert que sur l'ordre du commandant de compagnie chargé de diriger les relations avec l'ennemi".

Il est difficile de montrer plus de cynisme.

———:o:———

LA GUERRE N'EST PAS CRUELLE, DIT UN ALLEMAND.

Il s'appelle Nicolaï, ancien professeur de physiologie à l'Université de Berlin, et a été, au début de la guerre, envoyé en disgrâce à Graudenz, au fond de la Prusse orientale, comme simple médecin-major, puis à Dantsiz comme infirmier de seconde classe, parce que coupable de faiblesse libérale à l'égard de l'idée de la guerre dans ses propos et ses écrits. Il avait d'ailleurs refusé de prêter le serment militaire à l'Empereur. Or, voici comment s'exprime ce martyre du pacifisme dans son principal ouvrage, "la Biologie de la guerre", dont une jeune revue, "le Verbe", nous donne quelques extraits:

"Vue objectivement, la guerre n'est pas particulièrement cruelle; la statistique montre que les travailleurs de chemins de fer, les pêcheurs, les mineurs, les matelots doivent compter avec le temps sur des sacrifices de sang bien plus considérables que les soldats de la guerre la plus cruelle.

"La mortalité n'est impressionnante en temps de guerre que parce qu'elle se condense dans une plus petite durée.

"Si nous envisageons la guerre au point de vue de l'humanité dans son ensemble, nous serons presque tentés de sourire de ses résultats infimes. Chaque seconde environ, il meurt un homme sur la terre; la guerre meurtrière de 1914 elle-même n'a pu élever sensiblement ce chiffre; au lieu de 60 hommes par minute, c'est 64 en moyenne qui sont morts. C'est donc bien par une inconscience sensibilité que nous nous exagérons l'immensité des sacrifices de guerre."

Suivent des statistiques d'où Nicolaï déduit une fois de plus que les tueries de cette guerre sont proprement une plaisanterie. Et il conclut:

"Mais de même qu'il est permis à chacun d'affronter les dangers de la mer pour se faire plus tard une vie plus agréable et plus large, il devrait être permis également aux nations de courir les risques relativement réduits d'une guerre, "pour mieux jouir plus tard".

"En outre, "une certaine cruauté est nécessaire, et pas suite salutaire". La vie de l'individu n'a pas tant d'importance que l'on doive, à cause d'elle, négliger les progrès de la Culture. Ne devrions-nous donc plus allec en chemin de fer parce qu'il y a des rencontres de trains, ou abandonner les autos parce qu'il est inévitable que des passants inoffensifs tombent sous les roues?

"Il faut des volontaires pour la mort; si la Culture doit faire des progrès, les sacrifices que coûte la guerre ne sont pas une raison pour qu'on y renonce. Si elle est en elle-même justifiée, on n'a pas lieu de se chagriner des montagnes de cadavres qu'elle accumule".

Tel est l'humanitarisme des Allemands "pacifistes". Jugez des autres.

———:o:———

Les chiens et le bombardement.

Les chiens.

Ils détestent le bombardement. Et quelques-uns l'indiquent d'une façon très amusante. Un de nos collaborateurs possède un fox qui dort, la nuit couché dans une couverture, à côté de son maitre.

Au premier gémissement de la sirène, le chien se dresse, va, dans la chambre à coucher, prendre entre ses dents sa petite couverture, et revient vers le maître, avec un regard anxieuç qui semble dire: "Eh bien on descend?"

Un autre a montré, ces jours-ci, plus d'esprit encore. Sa maîtresse, en descendant à la cave, avait mis son argent dans un petit sac qu'elle emportait. Elle revient et place ce sac dans une armoire.

Le lendemain, elle a besoin d'argent, va vers l'armoire, prend son sac. Le chien la suit des yeux, se rappelle ce que ce geste signifie et court vers la porte, visiblement impatient de filer.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1888
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les fibrosités—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5738
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—45—

DEUXIEME PARTIE.

I.

Reconnaissance Humaine.

—C'est que, depuis que monsieur mon frère s'est établi homme sérieux, il connait tout, juge tout, du haut de sa grandeur; et on est un fou ou un imbécile quand on se permet d'être d'un avis opposé au sien! Et monsieur se croit indispensable... Quand je pense!...

Elle agitait ses bras rondelets.

—Quand je pense que monsieur n'a même pas voulu assister au mariage de mademoiselle de Preuilly!

C'était cela surtout qui avait exaspéré mademoiselle Berthe.

—Refuser d'assister au mariage d'une personne qui sera fort probablement un jour ma belle-sœur! Et pourquoi? pourquoi? Lorsque M. Arnold t'avait si gentiment invitée!

Comme c'était la cinquième ou sixième fois que cette discussion éclatait, Claude ne répondait pas; il regardait, avec un mélancolique sourire, les ronds de sa fumée.

—N'est-ce pas, père, continuait Berthe, qu'il aurait parfaitement pu y aller?

M. Champagney, très vexé d'avoir cu son beau discours arrêté net, furieux contre ce fils qu'il se sentait supérieur et qui, certainement, était meilleur que lui—tout le portrait de sa mère—n'avait plus, en ce moment, que le désir de se débarrasser de sa surveillance, de son immixtion dans ses affaires. Il pensa avoir trouvé le joint.

—Ta sœur a raison, mon petit. Et maintenant que je me suis remis à la besogne, rien ne t'empêche de prendre un congé, d'aller t'excuser auprès du comte de Preuilly...

—Et m'excuser de quoi, mon père? risposta assez vivement Claude.

Sur ce point, il avait moins de patience.

—M. de Preuilly et son fils me prient, assez froidement, d'assister au mariage de leur fille et sœur; je n'en ai pas le temps, je le leur écris de la façon la plus polie. En quoi ai-je manqué à la correction?... Et tu voudrais que, maintenant, quand ils ne m'y invitent pas, j'aille les ennuyer de ma personne? Pour qu'ils s'imaginent que je veux jeter ma sœur à la tête du victomte de Preuilly? C'est un rôle qui ne me convient pas!

—Tu fais tout ce que tu peux, s'écria Berthe, pour briser un mariage...

—Qui nous convenait parfaitement! déclara M. Champagney.

Un mariage qui réunissait, pour lui, de merveilleux avantages: une belle fortune, un beau nom et, pardessus le marché, un assez gentil garçon! Claude dit:

—Je te ferai remarquer, mon cher père, que pe ne m'occupe en rien de ce mariage, pas plus pour le briser que pour le conclure... Je suis neutre!

—Eh! c'est bien ce que ta sœur a le droit de te reprocher. Arnold est ton ami...

—Pardon: était mon ami, et tant que j'ai eu confiance en sa loyauté, je me réjouissais à la pensée qu'il prétendait à la main de Berthe. Mais...

—Mais, interrompit la jeune fille, depuis que tu es dans les affaires, tu as changé d'opinion sur tout et sur tout le monde! Eh! j'ai parfaitement compris, va; cela t'humilierait d'avoir pour beau-frère le vicomte de Preuilly, et tu as peut-être l'intention de me faire épouser quelque commis?...

—Eh! morbleu! écoute-moi, que je dise une bonne fois ma façon de penser; et puis, nous n'en parlerons plus! Et je te laisserai bien libre de te monter la tête pour un amoureux qui ne fait les yeux qu'à ton argent...

—Là! voilà le grand mot lâché!

—Eh! oui, celui qui te blesse et qui n'est que trop vrai! Je sais bien que tu m'en veux de ma franchise, que tu ne me crois pas et qu'il faudrait que nous fussions totalement ruinés pour que tu te rendisses enfin compte de ce qu'est le cœur d'un jeune homme comme Arnold... Mais tant pis! Je dis ce qui est. Tant pis si vous vous obstinez tous deux dans votre aveuglement!

Berthe éclata de rire avec arrogance. Son frère poursuivait:

—Oui, Arnold t'a recherchée, tant qu'il a été certain qu'il trouverait un million dans ta main; mais le jour où il a eu des inquiétudes sur notre fortune, il a prudemment battu en retraite.

—C'est justement le jour où il m'a le plus ardemment affirmé son amour! s'écria Berthe avec un accent de triomphe.

—Oui; mais il est parti le soir même; et, depuis, tu attends... Et lui, attend, fort posément, qu'on lui fasse savoir que mademoiselle Champagney a toujours un million de dot... Et ce qui me met hors de moi, c'est que notre fortune, momentanément ébranlée, va redevenir aussi belle que par le passé, que cela te ramènera sûrement M. Arnold de Preuilly, que tu croiras, plus que jamais, à ses protestations et que... c'est moi qui serai le coupable, le mauvais frère, l'envieux, le... le détesté, tout bonnement parce que je t'aurai dit la vérité!... Mais je ne veux plus t'en parler, tant que les événements ne t'auront pas éclairée, si, du moins, cela arrive jamais!

Et Claude se leva et sortit brusquement; et, presque aussitôt, on entendit la porte de la rue violemment refermée.

—Aimable caractère! dit M. Champagney.

—Ah, papa, fit mademoiselle Berthe avec une superbe dignité, tu l'as tellement gâté!

Claude passa une partie de la nuit à rôder par les quais, les rues, au hasard; et ce hasard le ramena plusieurs fois devant la maisonnette des Gobelins qui, durant quelques semaines, avait renfermé son mystérieux bonheur, sans doute envolé pour jamais. Et le lendemain, il était très énervé lorsqu'il partit pour les bureaux. M. Champagney, pour se donner un motif de le railler, s'y était déjà rendu, une demi-heure en avance.

—Tu sais, mon petit, lui dit-il, dès que son fils entra, quand on est patron, il faut, de temps en temps, arriver avant les employés pour leur donner l'exemple.

—Bien, père... répondit tranquillement Claude.

Il eût rougi de se quereller sur un sujet aussi mesquin. Mais, au milieu de la matinée, son père lui dicta quelques lettres pour Hambourg, des ordres qu'il donnait pour une de ces énormes spéculations fictives que Claude désapprouvait, les considérant comme du jeu. Tandis qu'il écrivait les lettres, son père le regardait en dessous, s'attendant bien à une révolte, à quelque mouvement de colère. Claude semblait demeurer très calme; il relut les lettres, réfléchit un long moment, puis, d'une voix très tranquille:

—Il est possible, papa, qu'on ait le droit de faire ces choses-là, mais seulement quand on a les sommes disponibles pour compenser les pertes, qui peuvent en résulter aussi bien que des bénéfices...

—N'avons-nous pas, commença M. Champagney goguenard, des capitaux plus que suffisants?...

—Pardon, père: ces capitaux ne sont pas à nous, mais à M. Fergusson.

—Il me les a confiés; et j'ai bien le droit, morbleu...

—Pardon! C'est à moi, personnellement, que M. Fergusson...

—Voilà une chose que tu n'aurais jamais dû accepter et qui dénote bien le peu de respect que tu as pour moi.

—Il ne s'agit pas de cela, mon père, répliqua Claude, toujours calme mais très ferme. Je te dirai ce pendant que j'ai tant de respect pour toi que je ne t'ai jamais demandé les comptes de la fortune de ma mère...

—Je le crois fichtre bien! La fortune de ta mère!... Il y a longtemps que tu l'as mangée en folies!

—Il n'est toujours pas question de cela, mon père, mais des deux millions qui nous ont été confiés par M. Fergusson et dont je suis personnellement responsable. Et, tant que cette somme ne lui aura pas été remboursée, il ne nous est pas possible de nous relancer dans le genre d'opérations qui a failli causer une première fois notre ruine. Ensuite, père, tu seras libre de faire ce que bon te semblera.

—Alors, c'est toi qui commandes ici?

—Je te donne des conseils trop sages pour que tu ne les suives pas!

Et Claude fixait un regard si assuré sur son père, que celui-ci baissa ses petits yeux gris et se mit à ti railler son gros nez, geste qui indiquait son indécision, son embarras. Son fils était son maître, et cela lui semblait presque criminel.

—Morbleu... Morbleu.

Il mourmonna près d'un quart d'heure; puis il prit son chapeau et sortit.

—Je vais aux quais.

—Bien, père.

Claude déchira les lettres qu'il avait écrites, et il ne fut plus question entre eux de la spéculation de Hambourg. Mais, à partir de ce moment, cette pensée s'ancra dans l'esprit de M. Champagney.

—Il me faut ces deux millions, sacrebleu, ne serait-ce que pour me débarrasser de ce gamin!

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5890
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
934, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave. Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 228, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 8526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 513-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

chant légèrement le bras d'un des officiers. Plus bas. Je vous en prie. Ne parlez pas de la perte de Soissons.

Et désignant le blessé:

—Il est de là-bas! Et il a fait partie de l'armée qui a chassé de Soissons l'envahisseur en 1914...

Les officiers se turent.

DÉCÈS

Pierre GENTILLET, né à Ferrières, Hautes-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Juillet courant à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Catherine Gentillet; de ses enfants Edouard et Annie Gentillet; de sa nièce Mme Elisa Eson; de son beau-frère M. M. Lacau; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Jeudi 18 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre GENTILLET,

décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918.

On se réunira à 9 heures très précises du matin à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président M ANDICHOU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Jean MAGUOY, né à Liège, Belgique, est décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918 à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Juillet courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de M. Laurent Sans et de ses amis.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Céline Gardia; Mlles Marguerite et Lucile Gardia, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchées des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean GARDIA,

leur époux, père et allié.

Elles remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Elles expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux Sociétés Françaises Tribu Séminole No. 54, Lafayette Club, Ligue Henri IV et Ligue Nationale Française pour le touchant hommage qu'elles ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 3 Juillet 1918, à

San Francisco Post Office

Berniers, Monsieur Ikek Bories
Bertindene, Monsieur
Borelinier, Monsieur
Boynot, Mrs. Augusta
Cartier, Léon
Cazalis, Monsieur E.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et clients que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 35 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenia Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ARRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

On Demande

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau du journal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1167, California St.

97'9

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** pour petite pension.

S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Un **HOMME** pour faire attention à une chaudière et aux machines.

S'adresser chez Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

9756

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 3e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commiencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 49me et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—300 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
$ 2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT COMPANY

A VENDRE

$ 3,000—Hotel 80 ch.; près Market; loyer $400.
$ 5,000—Hotel 100 ch.; Market st.; loyer raisonnable. Propriétaire se retire des affaires.
$ 6,000—Hotel 120 ch.; 6th st.; loyer $400.
$10,000—Hotel 130.; Mission st.; loyer $900.
$10,000—Hotel 200 ch.; coin de rue, près Market $1200 bénéfices par mois. Loyer $3.75 p. ch.
$ 1,150—Blanchisserie en ville; loyer $45.
$ 1,700—Blanchisserie à la campagne.
$10,000—Ranch de 40 acres dans Santa Clara Co. à 3 milles de la gare; 35 acres arbres fruitiers; maison, écurie, puits; bon rapport.
$ 7,000—Ranch de 35 acres, à 1 mille de la gare.
$ 5,000—$500 comptant-propriété de 2 flats modernes; loyer $600 par an. A vendre ou à échanger
Propriétés à la campagne et fermes, de $1,000 à $100,000

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur des biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 148, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5578; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 622, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1515 Hudson avenue; Phone, Valencia 6156; R. Estersian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 6325; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: R. Besset, P. Belfgarde, F. Ossua, G. Hautral, Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et F. Prat. ARTICLES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2432 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBEE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSEUR, V. VERGES.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE MASON
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co., International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 18 JUILLET 1918 — THURSDAY, JULY 18, 1918. — No. 167

A PROPOS DE CRITIQUES

Un lecteur du **Franco-Californien** nous adresse une longue lettre dont voici la substance: Le soldat anglais est vaillant, le poilu est incomparable, les Américains sont de splendides troupiers, les régiments italiens, maintenant qu'ils se sont ressaisis se battent admirablement; le grand état-major allié est composé de sujets d'élite, l'artillerie française est la première du monde, le 75 n'a pas son pareil; les Alliés disposent d'un matériel de guerre superbe, des ressources industrielles prodigieuses des plus grands pays manufacturiers du globe et peuvent puiser à pleine mains dans les caisses du Trésor américain; la campagne sous-marine allemande a fait faillite, chez tous les peuples de l'Entente le moral est très élevé, etc., etc., et cependant tout ce que nous avons pu faire jusqu'à présent c'est de contenir l'ennemi, et tout juste encore puisque, après quatre années de guerre, les Allemands sont toujours à Noyon et qu'ils menacent Paris plus que jamais.

Il est facile de deviner quelles peuvent bien être les conclusions de notre correspondant occasionnel. Elles sont fort pessimistes en effet, encore qu'il se proclame excellent patriote et qu'il déclare n'avoir pas perdu tout espoir dans la victoire finale de l'Entente.

Le brave homme qui a bien voulu nous adresser sa prose doit bien admettre avec nous que sans la défection russe les choses ne seraient pas au point où elles sont aujourd'hui. C'est la trahison de nos anciens alliés qui a incontestablement permis aux empires du centre d'entreprendre en 1918 les offensives qui leur ont donné des succès partiels qu'on ne peut nier. C'est grâce à elle qu'ils ont pu, n'ayant plus à se soucier du front oriental, réunir les formidables effectifs contre lesquels nous avons eu à lutter au moment où il n'y avait encore que deux ou trois divisions américaines en ligne. Ce qu'on oublie surtout, c'est que ce lâchage russe dont nous avons été les victimes n'a pas seulement donné la supériorité numérique momentanée à nos ennemis; elle leur a donné aussi la supériorité en matériel de guerre.

On sait qu'au début de la campagne l'armée russe manquait de tout. Il fallut lui procurer des fusils, des mitrailleuses, des canons, des munitions, des camions-automobiles, des aéroplanes, du matériel de chemin de fer, etc., etc. Or, toutes ces immenses fournitures faites à nos anciens alliés sont depuis longtemps en possession des Allemands. Abandonnés par les soldats russes, ces milliers de 75 et de canons lourds, ces millions de fusils et ces énormes quantités de munitions et de matériel de guerre envoyés par les Français et les Anglais à la Russie ont été livrés aux empires du centre par Lenine et Trotsky. De sorte que, les usines de l'Entente ont travaillé pendant des mois et des mois pour renforcer la puissance offensive de nos ennemis. Le travail de ces milliers d'ouvriers occupés à exécuter les commandes russes a donc été doublement perdu pour l'Entente. Perdues également pour les Alliés ont été les énormes quantités de matières premières employées à la fabrication des canons et de tout le matériel de guerre fournis aux Russes.

Donc à l'heure où se produisit la défection russe et pendant les mois qui ont suivi, nous nous sommes trouvés—et ce au moment où le concours militaire américain n'avait pas encore eu le temps de s'affirmer—inférieurs aux Austro-Allemands et en effectifs et en matériel de guerre.

Comment dans ces conditions les Alliés pouvaient-ils prendre l'offensive? Ceux-là qui, comme notre correspondant, critiquent l'attitude défensive adoptée par l'Entente, n'ont sans doute jamais réfléchi aux faits que nous venons d'exposer sommairement et qui se sont produits à une époque où le défaitisme exerçait de grands ravages aussi bien en Angleterre, qu'en France et en Italie.

L'Entente a traversé une crise terrible. C'est un vrai miracle qu'elle ait réussi à la surmonter et à rétablir une situation à ce point compromise.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE.

On estime que l'offensive actuelle a déjà coûté aux Allemands environ 100,000 hommes. Déjà, ils ont dû faire appel à d'importantes réserves. Et cependant bien mince est le résultat qu'ils ont obtenu jusqu'à présent. Au point le plus favorisé, à Festigny, l'avance allemande était le 16 juillet de six milles. Mais les dernières dépêches annoncent que les Franco-Américains ont contre-attaqué sur un front de quatre milles au sud de Dormans et repoussé l'ennemi sur une profondeur de deux milles, mettant les troupes allemandes qui tentent de franchir la Marne sous le feu de l'artillerie. A l'heure actuelle les ponts lancés par les Allemands sur la Marne sont à la portée des pièces de campagne.

Entre Suippe et Massiges, l'armée du général Von Einem lança cinq assauts successifs, qui furent tous repoussés. Les pertes allemandes ont été terrifiantes.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi dit que les Allemands, ayant fait appel à de nouvelles réserves, atteignirent, durant la nuit de mardi à mercredi, les lignes alliées au nord de Saint-Agnan, sur le front au sud de la Marne. L'ennemi parvint à pénétrer dans la ferme Bourdonnerie, mais la bataille continue dans les bois qui se trouvent immédiatement au sud de cette localité.

Plus à l'est, l'ennemi est contenu sur la lisière méridionale du bois Bouquieny et au village de Neales.

Une puissante attaque a été prononcée par les Allemands dans la direction de Monveisin, mais à la contre-attaque les Français ont délogé l'ennemi de cette localité.

Sur le front entre la Marne et Reims la bataille fait rage dans le bois Courlon. Sur ce front, les Allemands attaquèrent dans la région de Vrigny, mais leurs assauts furent tous repoussés.

Le long de la ligne à l'est de Reims l'ennemi prononça plusieurs attaques locales, notamment dans la région de Prunay. Toutes échouèrent. Il subit également un sanglant échec à Beaumont. A l'est de Reims, les Français ont maintenu toutes leurs positions.

Il est à remarquer que depuis le déclanchement de leur nouvelle offensive les Allemands n'ont pas pris un seul canon aux Alliés. Ce fait se passe de commentaires. Berlin se borne à annoncer la capture de quelques milliers de prisonniers, que contrebalance le nombre des Allemands capturés par les Franco-Américains.

A Paris et à Londres les observateurs militaires se déclarent satisfaits de la tournure prise par les événements du front.

Au moment de mettre sous presse, une dépêche de la nuit nous apprend que les Franco-Américains ont repris la ferme de Bourdonnerie.

UN FILS DE M. ROOSEVELT MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 17 Juillet.

On annonce officiellement la mort, au cours d'un combat aérien dans la région de la Marne, du lieutenant-aviateur Quentin Roosevelt, le cadet des fils de l'ancien président des Etats-Unis, M. Theodore Roosevelt. L'appareil du lieutenant Roosevelt est tombé dans les lignes ennemies.

Ce jeune officier était à peine âgé de 21 ans.

Saratoga Springs, N. Y., 17 Juillet.

Malgré la mort de son fils, l'ancien président Roosevelt parlera, ainsi qu'il avait été fixé, à la réunion de la Convention républicaine de l'Etat de New York qui aura lieu demain.

L'ALLEMAGNE ET LENINE.

Amsterdam, 17 Juillet.

Une dépêche de Moscou que publient les journaux allemands annoncent que le Premier Lenine est à la veille de rompre les relations avec l'Entente à la suite de l'occupation de la côte mourmane par les forces alliées.

EN SIBERIE.

Londres, 17 Juillet.

Un télégramme de Tien-Tsin reçu à Tokio dit qu'à la suite de l'installation à Vladivostock des forces anti-maximalistes, les éléments bolcheviki de cette ville se préparent à fuir en Mongolie.

Pékin, 17 Juillet.

Les Tchéco-Slovaques ont occupé la ville de Klietshevsk à l'extrême sud de la région du Trans-Baïkal. Les maximalistes se concentrent à Verhneudensk.

De Mandchourie on télégraphie que le général Semlnoff, chef des forces anti-maximalistes, a occupé Sharasun.

MUTINERIES EN ALLEMAGNE.

Londres, 17 Juillet.

L'incendie d'un aérodrome allemand près de Nivelles, où vingt-deux aéroplanes ont été détruits, serait, d'après une dépêche d'Amsterdam, l'œuvre de révolutionnaires allemands. Dix Belges et deux sous-officiers allemands ont été arrêtés.

TORPILLAGE D'UN STEAMER ESPAGNOL.

Athènes, 17 Juillet.

Un navire espagnol à bord duquel se trouvait le ministre d'Espagne M. Lopez de Tournant dans son pays, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Ce diplomate et sa famille qui l'accompagnait ont été sauvés.

Le steamer coulé avait arboré le pavillon du ministre d'Espagne. Bien plus, le gouvernement allemand avait été avisé du départ de ce diplomate une semaine avant son embarquement.

LEGION D'HONNEUR.

Paris, 17 Juillet.

Les généraux de division Guillaumat, gouverneur de Paris, Fayolle, commandant d'un groupe d'armées, ont été nommés grand'croix de la Légion d'honneur.

Les généraux de division Bourgeois, directeur du service géographique de l'armée, Herr, inspecteur général d'artillerie, Humbert, commandant d'armée, Gérome, commandant d'un groupe de divisions de l'armée d'Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES ACCUSATIONS CONTRE M. PAINLEVE.

Paris, 17 Juillet.

La question de la responsabilité de l'arrêt de l'offensive française en Champagne, en avril 1917, qui a déjà fait couler tant d'encre, est revenue sur le tapis. M. Painlevé, ancien président du Conseil, a cru devoir répondre à de nouvelles attaques dont il est l'objet. Il déclare que jamais il ne s'est laissé influencer par les défaitistes. C'est le général Nivelle et non pas lui qui a relevé le général Mangin de son commandement. M. Painlevé ajoute qu'au mois de juillet 1915 il offrit lui-même au général Mangin un commandement aussi important que celui que ce général accepta plus tard de M. Clemenceau.

La plupart des journaux se contentent de reproduire les déclarations de M. Painlevé et font observer qu'il est regrettable que la discipline militaire empêche les généraux Nivelle et Mangin de donner leur version des faits.

M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", ridiculise, toutefois, les déclarations de M. Painlevé et le traite carrément de menteur.

M. Léon Daudet, dans le même journal, parle indirectement du sujet dans un article, dans lequel il affirme qu'à la période indiquée par M. Painlevé, "Cailloux et Malvy, tous deux esclaves de l'Allemagne, ont exercé une énorme influence sur le parlement et sur les conseils du gouvernement. Vers la fin mars de cette même année, M. Malvy, en qualité de ministre de l'intérieur, était présent au comité de la guerre, et a transmis régulièrement à l'ennemi les rapports de ses débats.

M. Dandet affirme que ces rapports ont été envoyés par l'entremise de Duval, d'Almereyda, de Leymarie, de Landau et de Marion, et que MM. Painlevé et Viviani étaient complètement sous l'influence de MM. Caillaux et Malvy.

L'AIDE DES ETATS-UNIS A LA BELGIQUE.

Washington, 17 Juillet.

Le Trésor des Etats-Unis a fait hier à la Belgique une nouvelle ouverture de crédits d'un montant de $1,680,000. Depuis le début de la guerre à la date d'hier, les Etats-Unis ont prêté à la Belgique $133,480,000.

EXECUTION D'UN TRAITRE EN FRANCE.

Paris, 17 Juillet.

Duval, le rédacteur du "Bonnet-Rouge", qui avait été condamné à mort par le 3e Conseil de guerre de Paris, a subi hier matin sa peine. Il a été fusillé dans les fossés de Vincennes. Le condamné est mort courageusement.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT AUTRICHIEN.

Copenhague, 17 Juillet.

Une dépêche de Vienne dit que l'empereur Charles a mis en retrait d'emploi le maréchal Conrad von Hoetzendorff, commandant en chef des armées austro-hongroises, qui dirigea la récente offensive contre l'Italie.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$7,571.75
Figeac Frères	5.00
Association des Patrons Blanchisseurs	50.00
Joseph Labarbère	5.00
Jean Gallois	50.00
Mme C. Roumiguière, Berkeley	5.00
Mme Chas. Stecht, Oakland...	2.00
Mme A. B. Wewes.....	1.00
J. Dominicconi	1.00
Louis Calloch	2.00
City of Paris Dry Goods Co...	100.00
Mme Michel Redinger.....	5.00
A. J. Michel	2.50
Emile Moynier	2.50
Michel Pasquier	5.00
Philibert Ducourno	10.00
Montant recueilli à ce jour..	$7,817.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Montant recueilli à ce jour..$ 962.50

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR

Paris, 17 Juillet.

Le procès Malvy a commencé hier devant le Sénat constitué comme Haute Cour de justice, sous la présidence de M. Antonin Dubost, président du Sénat.

A l'occasion de ce procès, certaines dispositions matérielles ont été prises dans la salle des séances du Sénat, analogues à celles qui avaient été adoptées pour les Haute-Cours précédentes. Les magistrats siègent à la droite du président, dont le fauteuil a été légèrement abaissé, et qui a le greffe à sa gauche. La tribune des orateurs et les escaliers qui y conduisent ont été supprimés. Dans l'hémicycle, à la gauche du président, est installée la barre de l'avocat, à la droite de la barre des témoins. L'inculpé s'assied au premier des bancs de gauche.



M. LOUIS MALVY,
Ancien Ministre de l'Intérieur.

L'audience a été ouverte à 1 h. 45 de l'après-midi. M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur, l'inculpé, quand il a fait son entrée dans la salle au milieu du silence général, était pâle et paraissait en proie à une grande émotion.

Au moment où la Haute-Cour commença les débats on put entendre les grondements lointains du canon. Même un projectile lancé par un canon allemand à longue portée tomba sur un point de Paris à l'instant même où M. Raoul Peret, ancien garde des sceaux, donnait, à la requête du président de la Haute-Cour, lecture du rapport de la commission d'enquête de la Chambre.

Pendant cette lecture, le sénateur Bepmale se leva pour demander le renvoi du procès. Mais M. Antonin Dubost, président de la Haute-Cour, lui refusa la parole, ce qui provoqua des murmures sur les bancs de l'extrême-gauche.

C'est M. Merillon, procureur général, qui soutiendra l'accusation.

Au moment où s'ouvre ce procès, il nous paraît intéressant de rappeler les faits qui ont amené l'ancien ministre de l'intérieur à comparaître devant la Haute-Cour.

A la séance du Sénat du 22 jnillet 1917, M. le sénateur Clemenceau releva contre M. Malvy, ministre de l'intérieur, une série de faits qu'il considérait comme des complaisances du ministre vis-à-vis des défaitistes, des fauteurs de grèves et des étrangers cherchant à démoraliser la France. Il lui reprochait notamment ses relations étroites avec Almereyda, et il conclut en refusant sa confiance au ministre de l'intérieur "à cause d'une expérience de deux ans dans laquelle il s'est montré, mettons tout au mieux, trop insuffisant, au point de vue de la surveillance des étrangers et de la tolérance des entreprises d'une bande d'antipatriotes qui ont mis la France en danger."

Le ministre de l'intérieur répondit en expliquant que tous les actes qu'on lui reprochait comme des défaillances n'étaient que l'application de la politique qui avait toujours été la sienne, et qui avait pour but de maintenir l'union sacrée dans le pays tout en réprouvant de toutes ses forces les menées criminelles flétries par M. Clemenceau.

A l'appel du président du Conseil demandant à tous les sénateurs de s'unir sur le terrain patriotique, le Sénat vota à l'unanimité de 240 votants un ordre du jour de confiance visant, entre autres mesures, "la répression de la propagande criminelle dirigée contre la discipline et la sécurité du pays".

Il convient de remarquer ici que les critiques de M. Clemenceau avaient visé surtout la politique de M. Malvy et qu'elles ne pouvaient être considérées comme constituant des accusations tendant à établir des actes légalement et consciemment criminels.

Ce fut plus tard que les accusations visant des faits nettement criminels prirent naissance contre M. Malvy qui n'était plus ministre, dans une lettre que M. Léon Daudet, directeur de l'"Action Française", adressait à M. le Président de la République, lettre dont les articulations forment aujourd'hui la base de l'accusation.

A la séance de la Chambre des députés du 4 octobre 1917, M. Malvy déposait la demande d'interpellation suivante: "Je demande à interpeller le gouvernement sur les mesures qu'il compte prendre pour assurer l'œuvre de la justice dans le calme et la sérénité nécessaires à la défense nationale."

Dès le début de cette interpellation, M. Paul Painlevé, président du Conseil, fut amené, sur la demande même de M. Malvy, à donner connaissance à la Chambre de la lettre adressée par M. Léon Daudet, directeur de l'"Action Française" à M. le président de la République.

Cette lettre était, on se le rappelle, ainsi conçue:

Monsieur le Président,

Je m'adresse à vous parce qu'il importe que vous soyez averti de ce qui n'est plus un secret pour beaucoup de personnes, parce qu'aussi vous avez un grand rôle à jouer, et que vous pouvez sauver la France.

M. Malvy, ex-ministre de l'intérieur, est un traître. Il trahit la défense nationale depuis trois ans avec la complicité de M. Leymarie et de quelques autres. Les preuves de cette trahison surabondent. Il serait trop long de vous les exposer. Sachez seulement que M. Malvy a fait renseigner exactement l'Allemagne sur tous nos projets militaires et diplomatiques, notamment par la bande d'espions du "Bonnet-Rouge" et son ami Vigo, dit Almereyda, et par le sieur Soutter, directeur de la Maggi Kub. C'est ainsi que le haut commandement allemand a connu point par point, pour ne citer qu'un exemple, le projet d'attaque du Chemin-des-Dames (Voir le journal espagnol l'"A. B. C.", du 23 juillet 1917), dès que M. Malvy fut admis au comité de guerre aux applaudissements du "Bonnet-Rouge". Sachez aussi que des doenments d'une authonticité indiscutable montrent la main de M. Malvy et de la Sûreté générale dans les mntineries militaires et dans les tragiques événements du mois de juin 1917. Il vous appartient, monsieur le président, de vérifier le bienfondé de ces accusations par une rapide enquête, ce qui vous sera facile, et de faire prompte justice, car le bruit court que l'Allemagne, pour jeter le trouble dans les esprits, s'apprêterait à brûler d'ici pen M. Malvy devenu inutile à sa cause. Le seul moyen de détruire le plan allemand est donc de prendre les devants et de déférer aux tribnnanx militaires le misérable par qui la France a été livrée morceau par morceau à l'ennemi. De tontes façons, remplissant ce que je crois être mon devoir de Français vis-à-vis de vous, monsieur le président, je prends date en vue d'événements ultérieurs et vons demande de croire à mes sentiments respectueux et dévoués.

Léon Daudet.

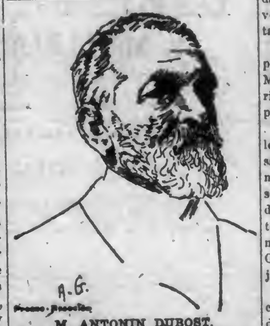
A ces accusations formelles, M. Malvy répondit en déniant avec une vive indignation les faits dont il était accusé. L'interpellation se termina par le vote d'nn ordre du jonr ainsi libellé: "La Chambre, résolue à ne pas se laisser distraire de la tâche sacrée de la défense nationale, compte snr le gonvernement pour faire cesser les campagnes de calomnie contre la République de nature à jeter la désunion dans le pays, lui fait confiance pour livrer aux rigueurs de la justice tout criminel coupable d'intelligences avec l'ennemi ou de propagande pouvant affaiblir la résistance de la nation et, repoussant tonte addition, passe à l'ordre du jour."

Cet ordre du jonr, qui paraissait laisser au gouvernement le soin de faire la lumière, par les procédés qn'il croirait utiles et léganx, sur des accusations nôn encore démontrées par M. Daudet, et démenties par M. Malvy, fut suivi d'un communiqué à la date du 16 octobre 1917, ayant un caractère officiel et ainsi conçu:

"Le président du Conseil, ministre de la guerre, a communiqué au Conseil les résultats de l'enquête à laquelle il a procédé, au lendemain de la séance de la Chambre du 4 octobre, sur les accusation de trahison portées contro M. Malvy, ancien ministro, membre du comité de guerre. Le gouvernement a constaté que l'enquête démontre qne toutes ces accusations visant, soit des communications à l'ennemi, de documents militairos ou diplomatiqnes, ne reposent sur aucnn fondement. Le gouvernement est résolu, ainsi qu'il l'a solennellement proclamé dans ses déclarations, à ne pas empiéter ou laisser empiéter sur les attributions do l'autorité judiciaire qui poursuivra son œuvre jusqu'au bout avec une indépendance absolue, mais il a considéré comme un devoir de faire justice, dans l'intérêt de la paix intérieure et du moral de la nation, d'accusations dont la fausseté est démontrée, et qu'il livre an jugement de la conscience publique."

Le même jour, la Chambre des députés était saisio de l'incident par nno interpellation de M. Delahaye. Le président du Conseil demanda le renvol do l'interpellation à la suite de l'ordre du jour, mais en faisant des déclarations dont il importe de retenir les passages suivants: "Le gouvernement n'a rien à ajouter à la déclaration qui a paru ce matin dans les journaux. Il l'a faite sous sa responsabilité. Il a choisi la voie qui lui a semblé la plus propre à sauvegarder à la fois l'indépendance complète de la justice et la paix nationale. Dans les circonstances exceptionnelles, qui peut-être n'ont pas de précédents dans notre histoire, il a agi avec un égal souci de la vérité et des intérêts essentiels de la nation. Il n'a rien à ajouter."

Et, pour répondre au reproche qui lui était fait d'avoir, par ce communiqué, pris partie dans nne instrnction en cours, le président du Conseil déclarait quelques instants après qu'il avait reçu M. Léon Daudet dans son cabinet, qu'il lui avait fait observer que, lorsqu'on avait à formuler des accusations que l'on croyait fondées, on devait recourir aux voies ordinalres do la justice, et que M. Léon Daudet, avec une grande véhémence, avait affirmé sa conviction de tout ce qu'il avait écrit dans sa lettre. M. Painlevé conclnait ainsi: "C'est parce que ces questions ont été abordées par M. Daudet en dehors des affaires en cours, que j'ai pu faire connaître dans le communiqué de ce matin l'opinion du gouvernement tout entier."



M. ANTONIN DUBOST,
Président de la Haute-Cour de Justice.

Il résulte de ces déclarations que le gouvernement avait certainement l'intention, par son communiqné, de clore le débat relatif à M. Malvy, mais, comme le président du Conseil ne pouvait ignorer qu'une déclaration du gonvernement n'était en pareille matière qu'une opinion favorable à la personnalité en cause, mais nullement une décision de justice s'imposant à tous, et que lui-même avait déclaré en fin de débat que la justice suivrait son cours, et qu'en pleine indépendance elle saurait accomplir son œuvre de lumière et frapper ceux qui auraient trahi lour devoir envers la patrie, lo renvoi de l'interpellation à la snite de l'ordre du jour voté par la Chambre laissait en l'état l'accnsation formellement maintenne par M. Léon Daudet et la dénégation énergiqnement opposée par M. Malvy.

Ansi M. Malvy estima qu'il ne pouvait s'en tenir là, et il chercha des juges.

Il pensa pouvoir les trouver dans la Cour de justice prévue par l'article 12 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, ainsi conçne: "Les ministres peuvent être mis en accusation par la Chambre des députés pour crimes comi mis dans l'exercice de leurs fonctions. En ce cas ils sont jugés par le Sénat." Et il déposa lni-même nne proposition de résolntion demandant la nomination d'une commission de trente-trois membres, chargée d'examiner s'il y avait lieu de mettre en accusation pour crimes commis dans l'exercice de ses fonctions un ancien ministre de l'intérieur. Cette résolution fut adoptée par la Chambre, et une commission de trente-trois membres fut chargée d'apporter ses conclusions.

La Chambre adopta les conclusions de sa commission et, par une résolution votée à la séance du 28 novembre 1917, elle releva contre M. Malvy, ministre de l'intérieur, en visant les seuls documents ci-dessus résumés, et sous la réserve des protestations de l'inculpé, prévention:

1° D'avoir de 1914 à 1917, sur le territoire de la République et dans l'exercice de ses fonctions de ministre de l'intérieur, renseigné l'ennemi sur tous nos projets militaires ou diplomatiques, et spécialement sur le projet d'attaque du Chemin-des-Dames;

2° D'avoir, dans les mêmes circonstances de temps et de lieu, et dans l'exercice de ses fonctions de ministre de l'intérieur, favorisé l'ennemi en provoquant ou excitant les mntineries militaires.

Et, vu les articles 77 à 81 du Code pénal, ordonna la mise en accusation de M. Malvy, ancien ministre de l'intérieur, et le renvoya devant le Sénat pour y être jngé.

Cette résolution saisissait légalement le Sénat et le constituait juge des accusations formulées par la Chambre, même sans instruction ni information, sauf au Sénat à en apprécier la valeur dans sa décision au fond. La loi constitutionnelle n'exigo en effet qu'une mise en accusation sans imposer à la Chambre l'obligation d'apporter des justifications à cette accusation.

La Cour de Justice se trouvait donc complètement saisie. Mais à l'audience du 20 janvier 1918, le procureur-général trouva que l'accusation, bien que précise et formelle, n'était pas judiciairement établie et que la Chambre l'avait transmise à la Haute-Cour en la forme sans vouloir engager sa responsabilité au fond par une instruction préalable. Et il conclut en demandant un supplément d'information par la commission de députés constituée en Commission d'information.

La Haute-Cour fit droit, on se le rappelle, à la demande du ministère public et renvoya le procès pour supplément d'information.

C'est le rapport de cette commission dont M. Raoul Peret, hier, donné lecture à la Hante-Conr à l'ouvertnre des débats. Ce rapport tend à exonérer M. Malvy des charges l'accusant d'avoir communiqué à l'ennemi le plan relatif à l'offensive du Chemin-des-Dames. L'enquête faite auprès des généranx français montre que l'ennemi n'avait guère besoin d'être renseigné par M. Malvy pour savoir à quoi s'en tenir sur l'attaque qu'on préparait, attendn qu'il est dans la guerre actuelle impossible aux deux côtés de cacher les préparatifs qui se font en vue d'une attaque à laquello vont prendre part des centaines de milliers d'hommes et des milliers de canons. Le rapport écarte ansi les accusations d'après lesquelles M. Malvy aurait été l'instigateur des mutineries qui se produisirent dans certains régiments français.

Les débats dureront plusienrs jours.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES

Premier envoi de fonds.

Mlle Gabrielle Mercey, présidente du Comité local pour l'Œuvre des Maisons Claires, dont M. Bourgeois, ancien président du Conseil, est président d'honneur et Mme Yvonne Sarcey, présidente-fondatrice, a fait hier, par l'intermédiaire de la Banque Française, un premier envoi de fonds de **TREIZE-CENT-QUATORZE DOLLARS CINQUANTE CENTS**, soit au cours actuel du change sur Paris **SEPT MILLE CINQ CENTS FRANCS.**

Cette première contribution de nos compatriotes à une œuvre qui veut ramener à la santé, par des sourires, de la lumière et des bons soins, les enfants malades de nos soldats sans ressources, provient des versements effectués par les dames du Comité dont les noms suivent:

Mlle Blanche Cahen, (produit d'une représentation organisée au Columbia Theatre)..	$ 910.75
Mesdames A .Domerguo et A. Guibert, dons reçus.....	40.15
Mmo R. Gauter, dons reçus..	20.00
Mme A. Maubailly, dons reçus	84.00
Mme J. Marty, dons reçus....	40.00
Mlle G. Mercey, dons reçus...	78.90
Mme M. Redinger, dons reçus	60.00
Mme J. P. Trouillet, dons reçus	50.60
Mlle Célestine Trouillet, dons reçus	30.10
Total.....	$1,314.50

Le but poursuivi par le Comité local de l'Œuvre des Maisons Claires, est, rappelons-le, de pouvoir réunir les fonds nécessaires pour l'entretien en France d'une Maison Claire qui s'appellera "La Maison Claire do Californie". Les dons, déjà recueillis à présente date, en moins de deux semaines, font bien augurer du succès de l'initiative prise. Ainsi qu'il a été dit, les noms des généreux donateurs seront publiés par les journaux français.

Font partie du Comité local:

Mme J. Canac-Marquis, Mlo B. Cahen, Mme A. Domergue, Mme R. Ganter, Mme E. Getaz, Mlle G. Holl, Mlle J. Jollit, Mme A. Le Breton, Mlle G. Mercey, Mme A. Maubailly, Mme J. Marty, Mme J. Périchon, Mlle M. L. Rofidal, Mme L. R. Reynolds, Mme M. Redinger, Mme B. Plégat, Mme Th. Soulages, Mme J. P. Trouillet, Mlle Célestine Trouillet et Mme A. Guibert.

Madame Yvonne Sarcey, après avoir été informée de ce qui se faisait en notre ville, a adressé une fort belle lettre à Mlle G. Mercey, d'où nons extrayons les lignes suivantes:

"Merci du fond du cœnr de l'admirable action que vous allez faire en assurant le bonheur à vingt enfants dans la "Maison Claire de Californie".

"Voulez-vous remercier pour moi vos vingt collaboratrices. Dites-leur bien, répétez-le-leur chaque jour, assurez-leur que rien n'est plus pressé en ce moment que de sauver les enfants, les petits enfants de France, les enfants de nos poilus.

"Yvonne Sarcey."

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Les dévouées femmes du Conseil Séminole n'ayant pu, ainsi qu'elles l'avons annoncé en son temps, donner leur grande excursion annuelle au Niles Canyon—et cela par suite de l'élévation du prix des places en chemin de fer—organisent pour e lundi 22 Juillet courant, un grand Whist Party au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Le Comité de cette soirée est ainsi composé:

Mme Y. Laenze, présidente; Mme A. Lancy, vice-présidente; Mme Joséphine Gordon, secrétaire; Mmo A. Sarthou, trésorière; Mmes J. S. Godeau, G. Gabert, P. Vignau, B. Plégat, G. Pouchan, M. Redinger, P. Loustaunan, G. Lauray, J. Trouillet, J. Lamanct, ainsi que les "équipes" du Conseil.

Il sera attribué nn prix pour chaque groupe de trois tables. Parmi les principaux, citons: 1 bon de marchandise de $5.00; 3 bons de $2.50; un plateau argent pour gâteaux; 1 épingle à cravate pour homme; 1 brocho pour dame; 1 récipient pour poudre; 2 yards crêpe de chine, etc., etc.

Le prix d'admission au Whist a été fixé à 25 cents.

Que tout le monde se donne rendez-vous, lundi soir, à 8 heures, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., afin que les dévouées et charmantes femmes du Conseil Séminole aient beaucoup, beaucoup d'argent à verser à une œuvre qui, pour nos blessés du front et pour nos poilus de passage, fait d'admirables choses.

DE PASSAGE.

M. Armand Charvin, commandant aux "Messageries Maritimes", venant d'Australie, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Palace Hotel.

LE PROCUREUR PRESTON NOUS QUITTE.

On annonce la prochaine démission de M. John Preston, District Attorney Fédéral de San Francisco, qui dirige si habilement comme on sait les poursuites engagées dans notre région contre les agents allemands ou bochophiles qui prirent part aux complots dont la plupart des organisateurs sont aujourd'hui sous les verrous. On ajoute que M. Preston sera nommé assistant spécial de l'Attorney général des Etats-Unis.

LA KULTUR A SAN FRANCISCO.

Les directeurs du "Bohemian Club" ont décidé qu'aucun sujet allemand ne pourra faire partie de ce cercle et que l'emploi de l'allemand, même dans les conversations particulières, sera interdit aux membres ou aux hôtes de ce club.

:o:

Beaucoup de personnes n'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. De La Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:



Notes d'un Californien

Tout augmente. Les cireurs de bottes de San Francisco exigent maintenant 15 cents pour faire reluire une paire de chaussures. Dix sous, c'était pourtant déjà bien payer une opération qui ne demande pas d'aptitudes spéciales ni un long apprentissage. Sans compter que pour s'établir le "boot-black" n'a pas besoin d'engager un bien gros capital. Un fauteuil un jeu de brosses et quelques chiffons constituent tout le fonds de commerce d'un frotteur de croquenots. Et ce sont là des articles qui durent longtemps. Quant au cirage, si nos renseignements sont exacts, il n'a pas augmenté suffisamment de prix

(Suite à la 4me Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'AGE DES GENERAUX EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE. AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI.

Paris, 25 Juin.

La guerre actuelle a mis en relief les qualités de résistance de certains chefs qui ont atteint un âge relativement avancé. Nous ne parlons pas de M. Clémenceau qui à soixante-seize ans semble défier le temps et montre une activité et une endurance qu'on ne rencontre généralement pas chez les vieillards, mais nous parlons des généraux qui commandent et sont en pleine bataille.

Le maréchal Joffre a aujourd'hui 68 ans, le même âge que le général Foch; Manoury avait 69 ans quand Galliéni lui confia la 3e armée improvisée, cette armée qui, en s'abattant sur les flancs de Von Kluck devait gagner la bataille de l'Ourcq—éclair de génie—devant rendre possible la bataille de la Marne.

Le généra de Castelnau a 69 ans; les généraux Pau 70, Sarrail 67, Pétain 65, d'Urbal 61, Marchand 57 et Gouraud 52.

On a éloigné dans des postes inférieurs tous ceux qui avaient paru fatigués, mais on a maintenu dans les commandements ceux dont l'activité a persisté quand même.

Chez les Allemands la moyenne est sensiblement plus avancée, exception faite, bien entendu, pour les princes qui sont promus par droit de naissance. Il n'y a que le droit divin qui permettte de commander à l'âge où les autres commencent à servir. C'est un peu comme le Suffrage Universel qui désigne le premier venu pour régler les grands intérêts de l'Etat, qu'il confie à des gens qui décident de tout sans avoir jamais rien appris.

Von der Goltz avait 72 ans quand la guerre a commencé; Hindenburg a aujourd'hui 72 ans et Mackensen 70. Vausen et Von Bulow ont 73 ans, Von Heeringen et von Eichorn 70; von Gallwitz 67 et von Hoeseler, qui organisa et dirigea pour le compte du kronprinz l'offensive de Verdun, a 82 ans. Le plus jeune est le général von Falkenhayn, le chef d'Etat-Major de Guillaume II, qui a 58 ans.

Ces âges font songer à ceux des généraux de la Révolution qui, sauf de très rares exceptions, étaient tous très jeunes. Marceau, chef d'armée, avait 27 ans quand il fut tué à Altenkirschen; Moreau et Masséna avaient dépassé la trentaine quand ils furent nommés généroux, et Hoche, général à 23 ans, trouva toute une élite de jeunes généraux, déjà glorieux, dont il put faire des maréchaux. Suchet reçut le bâton à 33 ans, Murat à 34; Lannes, Soult et Ney à 36; Mortier à 37. Quant à Napoléon lui-même, il n'avait que 46 ans quand il termina à Waterloo sa prodigieuse carrière.

Le langage populaire de l'époque avait surnommé ces jeunes gens et ces jeunes hommes, les "enfants chéris de la Victoire". La jeunesse est-elle indispensable pour entraîner les immenses armées modernes L'exemple du haut commandement prussien semble prouver le contraire. La lutte actuelle n'est pour ainsi dire plus une guerre de mouvements.

La stratégie minutieusement combinée, la mécanique et la chimie, semblent jouer le principal rôle.

Jean-Berthard.

LA GUERRE AERIENNE

LES CRIS QUE POUSSENT LES PEKINS BOCHES QUAND LES AVIONS ANGLAIS ET FRANÇAIS VONT BOMBARDER, EN REPRESAILLES, QUELQUES-UNES DE LEURS CITES.

Les bombes continuent à tomber sur l'agglomération parisienne, ne causant aucun dommage militaire mais tuant ou blessant des femmes et des enfants. Cependant, le cardinal Hartmann qui se préoccupa si pieusement d'obtenir un armistice aérien pour processionner, ne s'est pas ému outre mesure de ce qu'un obus soit allé frapper une de nos églises le jour même où pour ses propres ouailles il avait demandé grâce. Et ce n'est pas sans à-propos qu'à cette occasion le "Times" fait observer l'affront qu'implique envers le chef de l'Eglise catholique, ce nouvel outrage allemand.

Aussi, les Anglais se sont remis tranquillement à "l'ouvrage". Ils ont en particulier visité les citadins de Karlsruhe, auxquels, en d'autres temps, nos aviateurs infligèrent un châtimen mémorable.

Nous pouvons donc nous attendre à de nouvelles et véhémentes protestations de tous ces bons Allemands de Ludwigshaffen, Landau, Trèves, Cologne, etc... lesquels se sentent tellement pénétrés d'horreur pour tous les "massacres" inutiles des aviateurs.

Une avalanche de télégrammes va s'abbattre sur le Kaiser qui, encore une fois, saluant et resaluant les victimes, va flétrir la cruauté des Anglo-Français. Mais nous pouvons gager que pas une seule parole ne viendra rassurer les populations atteintes, sur le renouvellement éventuel des raids aériens.

L'empereur se trouve, en effet, dans un extrême embarras en présence du désaccord profond qui règne dans les différents milieux de l'Empire sur la question des bombardements.

Il y a d'abord le point de vue Kuckoff et Cie: plus de raids aériens sous aucune forme, ni d'un côté ni de l'autre. "Faire la guerre "noblement" comme aux temps anciens, sans aviateurs, ou du moins en limitant leur rôle à la reconnaissance et au combat sur le champ de bataille". C'est, autrement dit, un retour aux conventions déchirées de La Haye. Comme les Boches ne nous ont pas habitués à tant d'élégance, il est juste de remarquer que la proposition du député Kuckoff ne trouve de l'écho à sa proposition que dans les régions où les aviateurs alliés ont contume de rendre leurs politesses.

Il y a ensuite le point de vue plus sérieux du chancelier et de certains milieux politiques. Sans gros effort de perspicacité, on y entrevoit les dangers et les risques du développement de la guerre aérienne et on accepterait de bon cœur des "propositions formelles" de la part des Alliés. Mais il y faudrait une double condition: d'abord que l'initiative n'en vienne pas du côté de l'Allemagne, qui se donnerait ainsi une attitude victorieuse dans les pourparlers; ensuite, que l'accord ne s'étende pas à l'arrière front des armées afin que Nancy, Epernay, Châlons, Dunkerque ou même Rethel, Vouziers et Mézières reçoivent à elles seules tout l'arrosage.

Quant à l'autre manière de voir, celle du commandement, elle est toute différente. Ludendorff, qui subit, dans la zone de Picardie, de Flandre et de l'Aisne, le bombardement aérien le plus continu et le plus effroyable qui ait jamais été exécuté, ne verrait aucun inconvénient à sacrifier à la tranquillité de ses soldats quelques bourgeois de Francfort ou quelques compagnons de Landau.

Bien mieux, en prenant l'initiative d'attaquer les villes anglaises et Paris, il espérait, sans aucun doute, provoquer dans l'opinion publique française une vigoureuse campagne de représailles qui amènerait peut-être notre aviation à desserrer son étreinte dans la bataille. Il ne faut pas oublier, en effet, que les escadrilles allemandes qui attaquent Londres et Paris, peuvent d'une nuit à l'autre porter leur effort sur nos armées du nord ou du sud-est "sans avoir à changer leur base", landis qu'au contraire les avions français qui iraient se ranger face à l'Allemagne occidentale "seraient perdus pour l'action militaire en cours".

Le malheur est que personne n'est tombé dans le panneau. M. Clemenceau et son ministre de l'air, M. Dumesnil, le général Foch et son commandant des forces aériennes françaises, le général Duval, qui ont l'entière confiance de la population, ne ne sont pas laissé distraire de leurs préoccupations momentanées. Les Anglais eux-mêmes ne consacrent à leurs raids aériens que les forces d'ailleurs limitées dont ils jugent, d'accord avec nous, pouvoir disposer sans inconvénient. C'est donc en pure perte que la tactique des chefs allemands s'escrime à détourner les gouvernements et les commandements alliés de leur objectif immédiat, la "bataille".

On comprend d'autant mieux le souci qu'ont les états-majors ennemis "d'alléger" leurs armées, que jamais nos aviateurs ne les avaient mis à pareille danse. Les gares de Laon et de Fismes, les ponts de l'Aisne, toutes les voies circulatoires sont battues sans relâche par nos bombardiers nocturnes qui ne formulent qu'une seule plainte, celle que les nuits soient trop courtes. Les Allemands, qui n'ont pu encore organiser leur défense anti-aérienne, doivent éprouver des pertes redoutables sur lesquelles nous serons plus tard éclairés.

Mais quand on songe qu'au cours des batailles de Picardie et des Flandres, une seule attaque aérienne a fait exploser en gare de Longuyon plus de cent wagons de projectiles et des entrepôts considérables, qu'une seule escadre de chasse a perdu en une nuit soixante pilotes ou mécaniciens et la quasi totalité de ses appareils; qu'à l'heure actuelle, des bivouacs et des cantannements ont reçu jusqu'à vingt tonnes d'explosifs en deux heures on peut se faire une idée des difficultés auxquelles ont à faire face les états-majors allemands pour effectuer les ravitaillements, les concentrations et les mouvements consécutifs de l'offensive, et on ne s'étonne pas non ples de leur peu d'attendrissement pour les jérémiades de Cologne.

A Paris et au grand quartier général on sait donc parfaitement à quoi s'en tenir. MM. Clemenceau et Dumesnil ne passent ni l'un ni l'autre pour manquer de mémoire, ils n'oublient pas Karlsruhe, ni Mannheim, ni Francfort, ni Landau, ni Sarrebruck. Ils tiennent soigneusement leurs comptes. Seulement, ils vont au plus pressé.

Chaque chose à son temps. Pour le moment on fouette d'autres chats.

Henry Alain.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

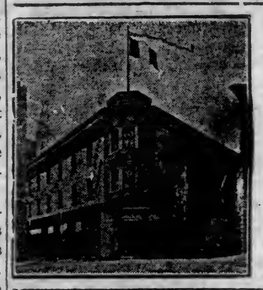
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

CURE LAXATIVE

tous les 2 ou 3 jour un seul

GRAIN DE VALS

AU REPAS DU SOIR REGULARISE

FONCTIONS DIGESTIVES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

AU SECOURS DE LA RUSSIE

UN GRAND DEVOIR DE FRATERNITE QU'IL NOUS FAUT REMPLIR SANS TARDER.—IL Y VA DU SALUT DE LA RUSSIE ET DE NOTRE TRANQUILLITE FUTURE.

AU SECOURS DE LA RUSSIE.

Si préoccupante que reste la situation sur notre front et au front italien pour tous les gouvernements alliés, elle ne les absorbe cependant pas, il faut l'espérer du moins, au point de ne pas voir ce que font les Allemands en Russie.

Ils sont en train, tout simplement, de mettre la main sur la Russie et d'en faire une de leurs colonies. En Ukraine, ils sont les maîtres. En Finlande, ils ont aidé les conservateurs à massacrer les gardes-rouges, et ils organisent une expédition contre la côte Mourmane, c'est-à-dire la côte libre de glaces par où les Alliés pouvaient espérer renouer des relations avec la Russie. Au terminus du chemin de fer récemment construit qui met en communication la côte Mourmane et Petrograd, il y a des montagnes de matériel de guerre débarqué là par les Alliés. D'autres approvisionnements énormes sont entassés à Arkhangel, à l'est de la côte Mourmane. Va-t-on laisser les Allemands s'emparer de toutes ces richesses et nous fermer hermétiquement cette porte de la Russie? La caricature de gouvernement que les bolcheviks ont constitué vient de décider la remise de la flotte de la mer Noire à l'Allemagne. Demain, les bolcheviks lui livreront la flotte de la Baltique et Cronstadt.

Pendant ce temps-là, tout ce qui en Russie a quelque chose dans le cerveau et dans le cœur tend vers les Alliés des bras suppliants, en leur lançant des appels désespérés. Réactionnaires, monarchistes constitutionnels, cadets, démocrates, socialistes anti-bolcheviks sont d'accord pour demander notre aide. Et nous nous bouchons les oreilles pour ne pas entendre leurs cris de détresse.

Il paraît que leur prière ne peut pas être exaucée, parce qu'ils ne la font pas selon les rites. On ne pourrait accueillir leur requête que s'ils étaient un gouvernement régulier. Mais comme leur pays est tombé sous la coupe de bandes de pillards conduits par quelques illuminés que nous prendrions tous pour des échappés de Charenton ou de la Salpétrière, s'ils opéraient chez nous, ils n'ont pas droit à notre assistance.

Nous avons peur en intervenant en leur faveur de paraître des réactionnaires qui vont écraser une Révolution, alors que nous ne serions que des libérateurs qui vont délivrer un grand peuple, naïf et inexpérimenté, mais brave, bon, idéaliste, qu'une bande d'illuminés, manœuvrés et soutenus pécuniaiement par la chancellerie de Berlin, a livré pieds et poings liés à l'autocratie prussienne.

Nous avons peur si une restauration monarchiste suit de près notre intervention en Russie, restauration monarchiste qui se fera sans nous, on peut en être sûr, qu'on ne nous accuse d'avoir ramené le tsarisme, alors qu'en intervenant, nous les grandes nations libérales, démocratiques ou républicaines de l'Europe occidentale et de l'Amérique, nous sommes en mesure d'obtenir du gouvernement qui s'établira en Russie quel qu'il soit les libertés nécessaires pour la nation amie et alliée, libérée par nos armes.

Le peuple russe, ses soldats, ses marins ont été pendant 30 ans nos fidèles alliés, à nous Français. Nous les avons aimés. Ils nous ont aimés. Ils étaient prêts à marcher à notre secours le jour où l'Allemagne, au temps d'Agadir, faillit nous sauter à la gorge. C'est pour voler à leur secours que nous nous sommes levés comme un seul homme, en août 1914. Pendant trois ans, ils se sont battus avec une rage, avec un héroïsme qui excitaient notre admiration. En août 1914, quand von Kluck marchait sur Paris, leur armée, sans attendre ses réserves, sans achever sa mobilisation, s'est jetée à marches forcées sur la Prusse orientale, crevant les chevaux de sa cavalerie, avec pour mot d'ordre: "Il faut sauver Paris!" Ils voulaient par la vigueur de leur folle attaque obliger les Allemands à rappeler en hâte des divisions du front occidental. Et ils les y ont obligés. Si ces divisions-là s'étaient trouvées sur la Marne, peut-être les Allemands seraient-ils à Paris depuis septembre 1914. Parce qu'une bande, profitant de l'inexpérience politique d'un grand peuple, a fait une paix honteuse avec nos ennemis, l'a livré à nos ennemis, nous oublierons ce passé glorieux et ces trente ans de fraternité d'armes!

Si, dans notre détresse actuelle, nous ne pouvons pas leur envoyer une armée, si nous ne pouvons leur envoyer à titre de symbole qu'une poignée d'hommes, nous pouvons au moins nous joindre à nos amis de Russie pour demander à l'Amérique, qui nous témoigne une amitié si touchante, de remplir à notre place près de la malheureuse nation, que nous considérons toujours comme notre amie et notre alliée, le devoir d'assistance que nous sommes impuissants à remplir en ce moment. Nous pouvons demander instamment à nos fidèles amis d'Angleterre, qui ne nous marchandent eux non plus, ni leur sympathie ni leur admiration, d'obtenir du Japon, leur allié, le secours immédiat dont nos alliés de Russie ont un besoin si urgent.

C'est à nous, les alliés de trente ans de la Russie, d'aller plaider sa cause à Washington, à Londres, à Tokio.

Les dangers que nous courons nous-mêmes ne nous dispensent pas de remplir envers un grand peuple tombé dans le malheur ce suprême devoir de fraternité.

Gustave Hervé.

———:o:———

La navigation en Méditerranée.

Pendant la période comprise entre le 24 février et le 1er avril 1918, deux mille cent soixante bâtiments de commerce, représentant 3 millions et demi de tonnes, ont parcouru sous escorte la mer Méditerranée.

L'activité de la navigation dans ces parages est caractérisée par le fait qu'à cette époque le nombre des navires qui se trouvaient simultanément à la mer à un moment quelconque, s'est élevé à deux cent quarante-sept en moyenne.

Parmi les attaques des sous-marins dirigées contre eux, une sur quatre n'a causé que des avaries, et une sur dix a été sans résultat.

Enfin, l'intensité du trafic qui avait augmenté déjà de janvier à février, s'est accrue en mars

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuite.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2825

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chominard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—46—

DEUXIEME PARTIE.

II.

A Breton Normand et Demi.

Ce fut la dernière discussion entre le père et le fils. Et, pendant quelques semaines, Claude put croire qu'il avait conquis son père à ses idées de sagesse. Le patron daignait l'écouter complaisamment lorsqu'il lui exposait ses plans pour la reconstitution de leur fortune. Et Berthe, de son côté, s'adoucissait avec lui; il n'était plus question du vicomte de Preuilly, leur vie d'intérieur était redevenue assez douce. Mais, un jour où, avec cet entêtement un peu trop confiant de la jeunesse, il répétait à son père ses projets d'avenir, il surprit une immense ironie dans ses petits yeux gris enfoncés dans leurs bourrelets, dans ses grosses lèvres plissées. M. Champagney se donnait bien l'attitude d'un homme qui écoute sérieusement; mais Claude sentit, avec sûreté, qu'il se moquait de lui, qu'il ne lui montrait tant de condescendance que parce qu'il ne pouvait pas se passer de lui... momentanément. Et, désormais, il vécut renfermé, accomplissant simplement sa besogne, au jour le jour, n'osant plus guère envisager l'avenir et dans l'angoisse de ce que son père et sa sœur devaient "mijoter" en dessous. Le père et la fille étaient si parfaitement d'accord! Un accord dont il était rigoursement ex clu, lui! Presque toutes les fois où ils étaient en train de causer et qu'il survenait à l'improviste, ils se taisaient; ou, s'ils continuaient de parler, il avait l'impression très nette qu'ils avaient changé de conversation.

—Tant pis! se disait-il. Je fais mon devoir; advienne que pourra!

Et certes, il se serait mis en travers, s'il avait su de quelle manière, aussi cynique que simple, M. Champagney, tout en affirmant à Berthe qu'il n'agissait que par amour pour elle, tendait un nouveau piège au joli vicomte Arnold. Son notaire avait reçu l'ordre de se mettre en relations avec le notaire de la famille de Preuilly, c'est-à-dire avec Me Malruc de Saint-Malo. Et d'édifiantes correspondances s'échangeaient en secret de Claude. M. Champagney, écrivait le notaire du Havre, "avait été très flatté de recevoir la demande en mariage du vicomte de Preuilly"; il parlait de la chose comme s'il elle eût été absolument officielle. Le jeune homme plaisait donc autant au père qu'à la jeune fille; mais... C'était dans ce "mais" qu'éclatait toute la ruse du commerçant. "Mais mademoiselle Berthe Champagney, ayant environ un million de dot, il était vraiment indispensable de connaître rigoureusement la situation de fortune du vicomte..." Il la connaissait déjà, sûrement; il avait fait prendre des informations à la Légation des Etats-Unis à Paris; et toute sa correspondance n'avait qu'un but: bien inculquer dans l'esprit d'Arnold, à qui certainement Me Malruc devait montrer les lettres, que sa fille avait toujours une dot magnifique. Quant à la verser, ce serait autre chose. On verrait au moment du contrat. Il espérait même, et ce serait là le couronnement de sa combinaison, amener Arnold à lui confier la gestion de sa fortune, pourvu qu'il en touchât largement les revenus. Et alors, maître Claude ne pèserait plus lourd dans les décisions de M. Champagney. M. Champagney s'était en outre assuré de l'amitié du notaire malouin en lui donnant toute sa confiance pour l'achat d'une villa à Dinard, "parce que, décidément, Trouville lui déplaisait et qu'il voulait pouvoir se reposer, l'été, dans cette délicieuse baie de Saint-Malo..."

Arnold se croyait d'un grande finesse; mais il n'était pas de taille à lutter avec M. Champagney. Dès la première communication du notaire havrais à Me Malruc, le joli vicomte s'enflammait; et, quinze jours plus tard, il serait parti pour le Havre s'il n'avait eu une crainte persistante de reparaître devant Claude. Avec M. Champagney, avec Berthe il lui serait aisé de jouer sa comédie qui reposait, en somme, sur une demi-sincérité; car, si Berthe était toujours riche, il l'aimait toujours et ne demandait qu'à être heureux avec elle. Mais Claude! ce Claude, si différent du joyeux boulevardier qu'il connut, le gênait prodigieusement.

—Après tout, quand je serai marié, je n'aurai qu'à le tenir à distance!

Et il commença, tout de suite, le siège de son père, parce que, cette fois, il entendait mener les choses rondement. Le vieux gentilhomme se montrait extrêmement ombrageux depuis que Raymond, au lendemain du mariage, lui avait enlevé sa fille, d'abord pour un interminable voyage à travers la France, l'Italie, dont il ne recevait que de courtes nouvelles. Et, lorsque Arnold excusait les jeunes mariés: "—Que veux-tu, papa, Emilienne a été si bouleversée par toute cette histoire de Naïc, par la disparition de cet enfant; qu'il faut bien que Raymond la distraie... — Sans doute, sans doute... répondait le comte," il ne pouvait blâmer ouvertement deux amoureux qui s'en vont courir le monde, chercher les rires, les chansons et le soleil d'Italie, surtout après une cérémonie aussi attristée que l'avait été la leur; mais le départ de sa fille avait fait un vide immense dans sa vie, que ne compensaient que bien mal ses cérémonieuses relations avec la baronne de Kermeric, à tel point qu'il avait demandé à son fils de ne pas le quitter tant que sa sœur demeurerait absente.

Arnold tâchait de prendre son mal avec philosophie; il devait bien quelques égards à son père. Mais son impatience éclata lorsqu'un ravissant parchemin arriva à la Frochais, une merveille de gravure et d'enluminure semblable à quelque antique image et qui était tout bonnement une invitation à une grande fête qu'allait donner M. Champagney. L'invitation était seulement adressée à Arnold; mais l'enveloppe contenait une carte de M. Champagney apportant "ses compliments les plus empressés au comte de Preuilly." Un assez long silence suivit la réception de ce courrier. Arnold, les joues en feu, le cœur tout remué, se voyait déjà au Havre, enlevant Berthe, à demi étourdie, dans une valse folle, lui déclarant passionnément son amour et la conquérant, malgré l'opposition, la perfidie de Claude. M. de Preuilly, un peu ennuyé, examinait tour à tour l'invitation et la carte qui lui était personnellement envoyée et dans laquelle il voyait une façon discrète de lui dire: "Excusez-nous, si nous vous prenons votre fils; nous n'osons pas vous inviter, vous..."

—Quand partiras-tu, Arnold?

A cette question brusquement posée, Arnold demeura d'abord interdit. Eh quoi! son père voulait bien lui permettre, tout de suite, sans discussion, sans reproche?... Il dit au bout d'un instant:

—Vous savez bien que je ne pourrai pas y aller, père.

—Pourquoi?

—C'est dans une quinzaine de jours, cette fête, et Emilienne ne rentrera pas avant un mois.

—Eh bien?

—Je ne veux pas vous quitter, père... Et puis... et puis...

—Et puis... quoi?

Arnold parut hésiter, mais il avoua:

—Ce serait peut-être une imprudence de ma part: mademoiselle Champagney est extrêmement jolie...

—Et aimable? fit M. de Preuilly enriant.

—Très aimable.

—Spécialement.. pour toi?

—Si je vous répondais oui, vous m'accuseriez de fatuité. Bref, elle est très gaie, elle a un charmant caractère...

—Et tu t'es sans doute dit que ce serait un charmant oiseau à mettre dans notre vieille cage de la Frochais?

—Oh! père, je ne vais pas si vite que cela en besogne, et je n'oserais pas prétendre à la main d'une jeune fille sans y être autorisé pas vous... Par exemple, si vous vouliez?... Mais je n'ose pas vous demander cela!

—Parle dont!

Arnold, qui savait combien son père souffrait d'être sevré des caresses d'Emilienne, l'embrassa avec une câlinerie de fille.

—Si vous vouliez être gentil, gentil, père!... Voyons, ne vous ennuyez-vous pas un peu à la Frochais?

—Pas tant que toi, répondit bonnement M. de Preuilly; tu meurs d'ennui avec ton vieux père, et c'est pour cela que je te prie d'aller t'amuser un peu au Havre.

—Et vous laisser... ici... sans autre distraction que les aperçus généalogiques de la baronne de Kermeric?... Non!... Mais pourquoi n'y viendriez-vous pas, avec moi, au Havre? Un voyage de garçons, à nous deux?...

—On ne m'a pas invité, moi!

—Vous savez bien qu'on serait trop heureux de vous avoir.

—Je ne vais plus dans le monde, je ne suis plus qu'un vieil ours, comme on m'a surnommé dans ce pays.

—Vous savez bien que vous n'avez qu'à vouloir pour vous transformer, du jour au lendemain, en un beau lion. Car je tiens, moi, à ce que vous soyez très élégant, pour paraître dans ce monde de financiers...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meillenr laxatif que l'on puisse recommander à tons ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les donleurs musculaires sont le résultat d'nne mauvaise circnlation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave, San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hôtel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Residence Phone: Douglas 1111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

pour justifier le nouveau tarif établi par nos décrotteurs.

A 15 cents le coup de brosse, les chaussures, déjà si chères, vont être hors de prix. Certes le client ne manquera pas de faire cette constatation, et il diminuera le nombre des stations qu'il faisait si volontiers chez le bootblack. Peut-être même les supprimera-t-il complètement. Sans doute l'Américain aime à porter des chaussures très reluisantes; et comme il n'a pas l'habitude, que la plupart des Européens ont contractée au régiment, d'être son propre cireur, il confiait assez facilement ses bottes à un spécialiste de la brosse. Mais les Calabrais qui, aux Etats-Unis, ont accaparé l'industrie du nettoyage des chaussures, me paraissent exagérer. Et ce n'est pas une raison parce qu'ils ont affaire à nos extrémités pour pousser les choses à l'extrême. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, dit un proverbe français. Nos bootblacks pourraient bien avoir étranglé de leurs propres mains la poule aux œufs d'or. Après tout, c'est leur affaire, et on ce qui me concerne je ne veux pas avoir l'air de leur chercher querelle, surtout, c'est le cas de le dire, à propos de bottes...

O'Pingui.

La crise alimentaire en Hongrie.

Une ordonnance publiée hier à Vienne réglemente la saisie et le battage de la prochaine récolte d'après les principes déjà appliqués en Allemagne sur la base de l'extension des droits et des pouvoirs de l'Etat.

L'exposé des motifs fait ressortir que le gouvernement est obligé de partir de ce fait que l'Autriche commence la nouvelle année agricole sans avoir aucune provision en réserve. Il est, par suite, urgent d'assurer aussi rapidement que possible la récolte et le rassemblement de la moisson.

Des commissions spéciales, avec des pouvoirs discrétionnaires, sont instituées pour suivre la récolte depuis le battage jusqu'au moment où elle sera livrée à la consommation.

DÉCÈS

Jean MAGUOY, né à Liège, Belgique, est décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918, à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Juillet courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de M. Laurent Sans et de ses amis.

AVIS

M. et Mme V. Cadoni, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombrenx amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires on visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Bôtes, loges et 1ê pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Jeudi 18 Juillet courant, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre GENTILLET,

décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918.

On se réunira à 9 heures très précises du matin à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président M ANDICHOU.

Le Secrétaire,

J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Pierre GENTILLET, né à Ferrières, Hautes-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 15 Juillet 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 18 Juillet courant à 8 h. 30 du matin.

On seréunira à la chapelle mortuaire de Jules B. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Catherine Gentillet; de ses enfants Edouard et Annie Gentillet; de sa nièce Mme Elisa Escos, de son beau-frère M. M. Lacau; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

THE CHINA HERB CO.
368 KEARNY STREET

TRAITEMENT

par les Herbes 中國藥房 et les Thes

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Ces merveilleuses plantes sont importées par nous et nous vous les montrerons si vous le désirez.

Dr. Yuen descend d'une famille de célèbres docteurs herboristes et connait d'étranges secrets pour guérir les maladies internes et externes, spécialement les affections sexuelles. Pendant 10 ans il fut attaché au Canton Médical Collège et pratique depuis 30 ans. Consultations gratuites dans toutes les langues.

AVIS

Le docteur **ALB. J. VILLAIN**, du service médical de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle, a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires ainsi que son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet du 162, Post St., au **FLOOD BLDG.**, chambre 1017. Aucun changement n'est apporté aux heures de consultation.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ABRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références.

S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

On Demande

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau dn jonrnal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** pour petite pension. S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenne North, à Seattle, Washington.

9755

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center. St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires on de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

AVIS

Mme **BLANCHE**, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves ponr eau et huile; marche par gravitation; maison spaciense pour sécher; grand iron mangle; voitnre et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, on sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bnreau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 6 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 350—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel F. G. Lauray
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

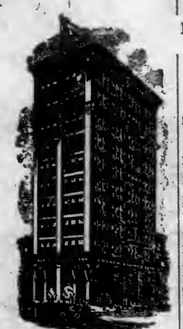
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER &. Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

POUR VOS VACANCES
A LA CAMPAGNE
FAITES CHOIX
DES PENSIONS FRANÇAISES
QUE NOUS RECOMMANDONS

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lepbakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 134 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st; Phone: Park 5673; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 932, Railroad avenue; Phone, Mission 1967; Résidence 1616, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8338; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaat, P. Belégards, F. Camus, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement es instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 19 JUILLET 1918——FRIDAY, JULY 19, 1918. — No. 168

LES SOLDATS D'AMERIQUE

Si Ludendorff comptait, après la chute de von Kuehlmann, sur une grande victoire pour raffermir sa dictature militaire sur l'ensemble de la politique allemande, il doit reconnaître que ses désirs ne semblent guère à la veille de se réaliser. Dès à présent on peut dire que sa fameuse offensive est venue se briser contre l'amalgame des troupes franco-américaines.

Du côté allié on attendait avec confiance cette reprise d'offensive que les Allemands préparaient depuis plus d'un mois avec un soin minutieux. Quelques jours avant le déclanchement de la bataille qui se livre actuellement sur le sol sacré de France, M. Adrien Veber écrivait dans la "France Libre", le nouveau journal parisien dont nous signalions tout récemment l'apparition: "Notre digue de défense a pu chanceler et se déplacer, la voilà reconstituée. On va voir à l'œuvre l'amalgame des troupes franco-anglo-américaines. On verra des merveilles accomplies par ce coude à coude international; on va voir fondre une à une dans la fournaise toutes les divisions qu'il plaira aux Allemands de vouer à l'anéantissement."

Les Allemands sont venus, et ils ont pu voir quels terribles adversaires sont les troupes alliées qu'ils doivent combattre. Ils connaissaient depuis longtemps la vaillance des Tommies et l'héroïsme des poilus: maintenant qu'ils se sont frottés aux troupiers d'Amérique, ils ont pu se rendre compte à quels soldats splendides ils ont affaire.

Déjà, il y a quelques semaines à Cantigny, ils s'étaient frottés aux Yanks, qui les avaient d'ailleurs superbement rossés. Mais ce n'était là qu'une entrée en jeu. Les Américains se réservaient de montrer aux Boches qu'à la première occasion ils feraient encore mieux. C'est ce qui est arrivé l'autre jour sur les champs de bataille de la Marne où les régiments d'Amérique se sont révélés des troupes de tout premier ordre.

La vaillance américaine nous la connaissions depuis longtemps, mais ce qui est encourageant pour nous, c'est de voir, comme le notait encore tout récemment le colonel Repington, l'éminent critique militaire anglais, que les soldats des Etats-Unis ont complètement saisi les leçons du champ de bataille moderne, et qu'ils peuvent les appliquer aussi bien que toute autre armée.

Aux railleries des Boches disant que la valeur militaire des troupes des Etats-Unis était moins que rien, les soldats d'Amérique ont riposté par des coups bien assénés qui prouvent d'indiscutable façon que les régiments du Nouveau-Monde ont appris tout ce que la guerre avait à leur apprendre, qu'ils savent comment appliquer ce qu'ils ont appris et qu'ils sont capables de livrer les attaques les plus sérieuses et les plus difficiles. Sans compter qu'au moment où l'Allemagne épuise ses réserves, les soldats américains débarquent en France par dizaine de milliers. La "mehalla" du général Pershing est devenue une formidable armée de plus d'un million d'hommes: et plusieurs autres millions s'apprêtent à partir à leur tour. Le pygmée peu à peu a grandi; quelques mois lui ont soufl pour devenir un géant. Si Guillaume avait pu prévoir cela quand il déclancha cette guerre, qui lui paraissait devoir être "fraîche et joyeuse", assurément il n'aurait pas troublé la paix du monde. Mais il est trop tard maintenant. Les événements doivent implacablement suivre leur cours, et l'heure de la justice immanente arrive. Il était écrit que les Américains seraient appelés à jouer le rôle décisif dans l'épilogue du conflit mondial.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

UN MANIFESTE RUSSE.

Paris, 18 Juillet.

Les journaux publient le texte du manifeste des 299 députés socialistes révolutionnaires de l'Assemblée constituante de Russie envoyé aux partis socialistes français et alliés protestant contre la croyance que les Bolcheviki sont capables de mettre la Russie dans le droit chemin, et proclamant que personne ne porta un coup plus terrible au socialisme, à la liberté, à l'émancipation et à la démocratie mondiale. Il montre le pays, terrorisé, conduit à la ruine et à l'asservissement complets, invite les camarades à soutenir les éléments démocratiques sains dont l'union réalisée par la convocation de la constituante donnera le salut et le succès.

LE PORT DE PARIS.

Paris, 18 Juillet.

Dernièrement, dans une de ses séances, le conseil municipal de Paris a statué sur un rapport demandant l'ouverture d'un crédit de 58,000,000 de francs afin de faire face aux dépenses qu'entraînerait un aménagement nouveau du port de Paris.

L'ACCORD DE BERNE.

Paris, 18 Juillet.

Par application de l'accord de Berne relatif aux prisonniers de guerre et internés civils, les deux premiers envois d'officiers français à interner en Suisse sont arrivés dans ce pays avant-hier et hier. Le premier convoi de soldats est arrivé aujourd'hui à Genève.

L'INTERVENTION DU JAPON EN SIBERIE.

Londres, 18 Juillet.

Les dépêches de Tokio disent que tous les journaux nippons consacrent de longs articles à la question d'une intervention japonaise en Sibérie. La presse est en général en faveur maintenant d'une intervention. Les partis politiques tiennent également des réunions pour discuter cette importante question. Le vicomte Kato, ancien ministre des affaires étrangères, chef du parti Kenser-Kai, a, dans un discours qu'il a prononcé devant ses partisans, déclaré que si les Alliés sont d'accord pour une intervention, le Japon ne peut refuser d'envoyer des troupes en Sibérie.

Tokio, 18 Juillet.

Le Conseil des anciens s'est également réuni pour discuter la question de l'intervention en Sibérie. Les membres du Conseil sont en général favorables à l'intervention. L'opinion générale est que le chef de l'expédition militaire éventuelle ne devra pas agir en vertu d'un mandat limité.

LE RETOUR EN FRANCE DE M. GODART.

Paris, 18 Juillet.

M. Justin Godart, député, ancien sous-secrétaire d'Etat du Service de la Santé, qui vient de remplir une mission aux Etats-Unis, est de retour à Paris. A bord du paquebot qui l'a ramené en France se trouvait le détachement de chasseurs alpins qui avait été envoyé aux Etats-Unis, ainsi que douze membres du Congrès américain qui viennent faire une tournée sur le front.

LA GUERRE A LA KULTUR.

Sioux Falls, S. D., 18 Juillet.

Le Comité local de la Défense Nationale a interdit l'emploi de la langue allemande dans les conversations téléphoniques, ainsi que dans les conversations sur la voie publique, auxquelles prendraient part plus de trois personnes.

STEAMER COULE PAR UNE MINE EN NOUVELLE ZELANDE.

Vancouver, B. C., 18 Juillet.

Un transpacifique arrivé ici annonce que le steamer "Wemmers", navire de 8000 tonnes, a coulé après avoir heurté une mine flottante au large de la Nouvelle-Zélande. Vingt-six personnes ont péri.

MORT DE LA MERE DE LA PRINCESSE DOROTHEE RADZEVILL.

New York, 18 Juillet.

Mrs. Florence Baldwin, mère de la princesse Dorothée Radzevill, vient de mourir à Rome, annonce un câblogramme de la capitale italienne.

Mrs. Baldwin était l'épouse divorcée de M. Edward Parker Deacon de Boston. Elle avait repris son nom de jeune fille après le divorce.

En 1892, elle se trouvait à Cannes avec son mari. A l'hôtel où elle était descendue un Français, un nommé Emile Abeille, de Paris, lui fit une cour assidue, ce qui rendit furieux son époux, qui chercha querelle au Don Juan et le tua.

C'est à la suite de cette tragédie que la défunte avait divorcé.

LES CRAINTES DES BOCHES.

Genève, 18 Juillet.

Le jonrnal "Démocrate", toujours si bien renseigné sur les affaires d'Allemagne, dit que le peuple allemand n'est pas sans appréhensions au sujet de l'offensive qui vient de se déclancher. Nombreux sont ceux qui s'attendent à un nouvel insuccès.

Amsterdam, 18 Juillet.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que l'empereur Guillaume, au moment où se déclancha l'offensive, avait choisi comme poste d'observation un endroit situé au nord-ouest de Reims.

LA PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Paris.

Le ministre des affaires étrangères français vient d'instituer près de son ministère un service de propagande dans les pays alliés et neutres de qui relèveront notamment les services d'information diplomatique et les bureaux de propagande actuellement constitués auprès de ce département.

Le directeur placé à la tête de ce service a le titre de commissaire général à l'information et à la propagande. Il soumet an miuistre des affaires étrangères les propositions de dépenses concernant les services dont il a la direction.

Le ministre des affaires étrangères, après examen, ouvre au commissaire général les crédits nécessaires au payement de ces dépenses.

D'antre part, le président du conseil et le ministre des affaires étrangères ont pris nn arrêté commun prescrivant que la coordination des services d'information et de propagande des divers ministères sera assurée par une conférence interministérielle qui se réunira toutes les fois qu'il en sera besoin.

A la réunion de l'Union des Grandes Associations contre la propagande ennemie dont nous parlions récemment et à laquelle assistait M. Klobukowski, ministre plénipotentiaire, commissaire général de l'Information et de la Propagande, le vœu suivant a été présenté par M. Louis Guillot, au nom du Comité de l'"Idée Française à l'Etranger" et an nom de la Ligue des Pays Neutres, représentée à la séance par M. O. Larrende, qui avait bien voulu s'associer à cette proposition:

"L'Union des Grandes Associations Françaises contre la propagande ennemie, réunie le 25 Juin, rue Récamier, No. 3, salue respectueusement Son Excellence M. Klobukowski, Ministre plénipotentiaire, Commissaire Général de l'Information et de la Propagande, diplomate éminent qui a bien voulu, par sa présence définir le caractère particulièrement important qu'il convient d'attacher à la propagande française à l'étranger et émet le vœu que, dans un avenir immédiat, cette propagande soit intensifiée et développée, afin de dominer complètement les efforts considérables faits par nos ennemis pour faire prévaloir, avec leurs arguments mensongers, dans l'ordre politique et intellectuel, leur désir avoué de prépondérance économique et d'hégémonie mondiale."

Ce vœu mis aux voix a été adopté à l'unanimité.

Ajontons qu'en dehors de la très intéressante communication faite par le général Malleterre sur la propagande en province, d'antres communications non moins intéressantes fnrent faites par MM. Léon Robelin, Georges Toudouze et le lieutenant Maury, ce dernier parlant sur la situation militaire.

EN RUSSIE.

Londres, 18 Juillet.

Une dépêche de Moscou dit que le gouvernement russe a repoussé une requête de Berlin qui demandait d'autoriser l'Allemagne à envoyer à Moscou un régiment allemand pour garder l'ambassade impériale.

LES LITHUANIENS CONTRE LES MAXIMALISTES.

Paris, 18 Juillet.

Une information provenant de bonne source reçue ici annonce que 35,000 Lithuaniens et vétérans de l'armée russe marchent sur Petrograd sous les ordres dn général Klimactis.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL GOURAUD.

Paris, 18 Juillet.

La censure a permis de publier que c'est le général Gouraud, qui se distingua aux Dardanelles où il reçnt une blesure qui nécessita l'amputation d'un bras, qui commande les Franco-Américains dans le secteur situé entre Reims et Massiges. Elle a également permis d'annoncer que c'est le général Henri Berthelot, ancien chef de la mission militaire française en Roumanie, qui commande maintenant l'armée franco-italienne dans le secteur situé entre la Marne et Reims.

Les journaux publient également l'ordre du jonr que le général Gouraud a, la veille de la nouvelle offensive allemande, adressé aux troupes franco-américaines placées sous ses ordres.

Voici le texte de cet ordre du jour:

"Officiers, sous-officiers et soldats de France et d'Amérique.

"Nous pouvons être attaqués à tont moment. Tous vous sentez que jamais bataille défensive ne s'est engagée dans des conditions plus favorables. Vous avez été prévenus et vous voilà sur vos gardes avec de puissants renforts en infanterie et en artillerie. Vous allez combattre sur un terrain que vous avez transformé par un travail de tous les instants en une forteresse redoutable qui est imprenable si les chemins qui y conduisent sont bien gardés.

"Le bombardement sera terrible, mais vous l'attendrez sans faiblir. L'assaut sera violent; nuages de fumée, de poussière et de gaz, rien ne manquera, mais vos positions et votre armement sont formidables.

"Dans vos poitrines d'hommes libres battent des cœurs vaillants. Personne ne doit regarder derrière lui, ni céder d'un pas. Chacun de vous ne doit avoir qu'une pensée: tuer, en tuer le plus possible, jusqu'à ce qu'ils crient: assez.

"C'est pourquoi votre général dit qu'ils n'avanceront pas et que leur assaut sera glorieusement brisé par vous."

LE RENOUVELLEMENT DU PRIVILEGE DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 18 Juillet.

Les socialistes du parlement ont fait la plus grande opposition au projet relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France pour une période de vingt-cinq ans commençant le 1er Janvier 1921. Ce ne fut pas sans peine que le gouvernement pnt l'emporter.

M. Albert Thomas, député socialiste, ancien ministre des munitions, présenta un amendement aux termes duquel la Chambre serait autorisée, dix ans après la cessation des hostilités, à supprimer les privilèges de la Banque de France.

M. Lonis Klotz, ministre des finances, refusa de discuter l'amendement, déclarant que la question de confiance se trouvait posée du fait même de la présentation d'une pareille proposition.

Cette déclaration souleva le plus grand tumulte à l'extrême-gauche. De violentes protestations partirent des bancs socialistes.

M. Albert Thomas répondit an ministre des finances. Il reprocha au gouvernement de poser la question de confiance à propos de son amendement. Il ne s'agissait que d'une simple question économique.

M. Klotz, ministre des finances, tenta d'expliquer qu'on n'avait pas encore pu, depuis deux ou trois ans, opérer l'encaissement de l'impôt sur le revenu et de bien d'autres taxes par suite dn bouleversement inhérent à la guerre, et que, dans ces conditions, l'extension dn privilège de la Banqne de France pour de nombreuses années encore était une mesure qui s'imposait.

"J'ai tenté de hâter l'application de la loi sur le recouvrement de l'impôt sur le revenu", dit le ministre des finances.

"C'est ce qui vous conduira en prison," riposta un socialiste.

Une demande de scrutin public à la tribune fut alors déposée. M. Renaudel, vice-président, qui dirigeait les débats en l'absence de M. Paul Deschanel, répondit à ceux qui proposaient le vote public que leur demande devait être signée de 50 membres ayant répondu à l'appel nominal. Les signataires se présentèrent alors an milien d'un tumulte indescriptible que faisaient les socialistes. On accusa même les socialistes d'avoir répondu pour un absent. Un vif incident se produisit alors. Une fois cet incident apaisé, on découvrit que 49 membres seulement avaient signé la demande de scrutin public, alors que 45 d'entre enx avaient été présents à l'appel.

Une proposition des socialistes demant l'ajonrnement à huitaine de la Chambre fut repoussée. Une autre demandant l'ajournement à vingt-quatre henres fnt également repoussée. On consentit senlement à suspendre la séance pendant quinze minutes, pour donner le temps aux hnissiers de prévenir les députés errant dans les couloirs ou installés dans les diverses salles de la reprise de la séance. A la reprise, les députés accoururent de tous les côtés, et l'on procéda au vote au milién du silence le plus impressionnant. Par 388 voix contre 173 cet amendement fut repoussé. Finalement l'ensemble du projet portant renouvellement du privilège de la Banque de France fut adopté.

La plupart des journaux blâment l'attitude des socialistes de la Chambre. Quelques-uns déplorent même de voir faire partie du bureau en qualité de vice-président, le député socialiste Renaudel qui présidait les débats au cours desquels a été voté le projet renouvelant le privilège de la Banque de France.

M. Renaudel est en effet, à l'henre actuelle, à la Chambre le chef de l'opposition. C'est l'homme qui a la prétention de vouloir remplacer M. Clemenceau et nos chefs militaires. Or cet homme s'est toujours affirmé anti-patriote, à preuve ce passage d'un discours qu'il a prononcé au Congrès socialiste de Nancy en 1907:

Le sentiment de la patrie, je ne l'ai pas, je ne le comprends pas, et vous aurez beau me déclarer qu'il faut être patriote, je répondrai que je n'ai pas le sentiment de la patrie.

Quand on a tenu nn pareil langage, on ne peut, en temps de guerre, quand la France est envahie, permettre à un pareil individu de s'asseoir sur le fauteuil du président de la Chambre.

M. CLEMENCEAU AU FRONT.

Paris, 18 Juillet.

M. Clemenceau, qui vient de faire une tournée sur le front, est rentré à Paris mardi dernier dans la nuit et est reparti pour le front dans l'après-midi du lendemain.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR.

Paris, 18 Juillet.

La nouvelle de l'échec de l'offensive allemande a fait passer an second plan le procès Malvy qui se déroule devant le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice. Alors que les kiosques de journaux sont assaillis par la foule qui achète les feuilles publiques, il y a relativement peu de monde dans les galeries du public au Sénat.

La lecture par le greffier de l'acte d'accusation a duré au moins trois heures. Quand on apprit la nouvelle de l'exécution de Duval du "Bonnet-Rouge", on sembla éprouver quelque émotion dans la salle. M. Malvy semble mal à l'aise au banc des accusés.

Le premier témoin à déposer sera M. Léon Daudet, de l'"Action Française". On s'attend à une déposition sensationnelle.

Paris, 18 Juillet.

Le procurenr général Merillon ne retiendra pas les accusations de trahison et de complicité dans les mutineries militaires. Mais il demandera une peine sévère pour le ministre coupable de négligence qu'il qualifie de criminelle et qui n'a accompli aucun des devoirs de sa haute fonction.

LES PATRIOTES!!

Nous avons récemment annoncé dans nos dépêches l'arrestation à Paris d'un négociant exportatenr new-yorkais, le nommé Julien-Jacob Stern, accusé de commerce avec l'ennemi.

Voici quelques détails au sujet de cette affaire:

En vertu d'une commission rogatoire du capitaine Grébaut, rapporteur près le 6e conseil de guerre, M. Priolet, commissaire du camp retranché de Paris, a pratiqué une perquisition, 6, rue Adolphe-Yvon, à l'hôtel particulier d'nn exportateur de soieries très connn, M. Julius-Jacob Stern, de la maison Stern et Stern, de New York.

Une opération judiciaire analogue a eu lien ensnite en présence de M. Stern, amené par M. Priolet, dans les bureanx de l'inculpé, 8, cité Paradis, où l'on a saisi de nombreux documents.

A la suite de ces perquisitions, et en vertu d'un mandat du capitaine Grébaut, M. Priolet a mis M. Stern en état d'arrestation sous l'inculpation de commerce avec l'ennemi et l'a envoyé à la prison de la Santé.

M. Stern avait déjà eu des démêlés avec la justice française au sujet de sa naturalisation, au début de 1915. Né en Allemagne, à Benneckenstein, et marié à une Allemande, Mlle Reifenberg, M. Stern, âgé aujourd'hui de cinquante-six ans, émigra, il y a fort longtemps aux Etats-Unis et y demanda sa naturalisation.

Elle lui fut accordée après un séjour prescrit de cinq ans consécutifs, mais, —et voilà justement l'objet du procès antérieur —M. Stern n'avait-il pas, contrairement à la loi sur la naturalisation, quitté l'Amérique à diverses reprises pendant ces cinq années pour venir à Paris traiter des affaires commerciales?

Ce point ne put pas être établi, M. Stern eut gain de cause et on leva le séquestre placé sur ses biens. L'exportateur, qui était alors un jeune homme de vingt et quelques années, fonda avec son frère Emile, demeuré à New York, une maison d'achats de soieries à Paris pour l'expédition de cette marchandise en Amérique.

L'entourage du négociant explique ainsi l'inculpation actuelle:

Resté en France pendant la guerre, M. Stern, qui est francophile — c'est l'entourage de l'exportateur qui parle, —et qui avait même fondé dans son hôtel de la rue Adolphe-Yvon un hôpital pour soldats, écrivit un jour à son frère Emile qu'il venait de souscrire pour 150,000 francs à l'emprunt français. Réponse de M. Emile Stern, disant que là-bas on lui avait proposé aussi de l'emprunt allemand, qui offrait de très grands avantages. Il est à noter qu'alors l'Amérique n'était pas en guerre avec l'Allemagne.

Réplique de M. Jacob Stern, disant qu'il valait mieux s'abstenir, et, qu'en tout cas, si M. Emile Stern souscrivait, ce serait à titre personnel et que la raison sociale ne serait pas engagée.

Par ailleurs, le négociant avait dans son portefeuille, à New York, des valeurs allemandes,—ce qui le gênait,—il demanda à la banque Nelk and Philipps, de Londres, des conseils pour négocier ces titres.

Telles ont été les déclarations des amis de M. Stern.

Mais la justice militaire affirme que M. Julius Stern a en fait et personnellement souscrit, en pleine guerre, à l'emprunt allemand aux Etats-Unis.

Voici le jugement en date du 8 novembre 1916 par lequel le président Servin refusait d'accorder la levée du séquestre sollicitée par Jacob Stern. Ce jugement contient des attendus très précis et très caractéristique. Voici les principaux:

"Que s'il (Stern) affirme avoir souscrit aux emprunts français de novembre 1915 et d'octobre 1916, alors que l'attention était appelée sur ses agissements, il convient de relever qu'auparavant, en octobre 1914, il aurait acheté pour 110,000 marks de bons du Trésor allemand;

"Que de même, tandis qu'ostensiblement, le 30 mars 1915, il câblait à son frère à New York: "abstenez-vous d'acheter des valeurs allemandes", neuf jours après, le 8 avril, il adressait à Nelk Philipps, à Londres, une lettre où il s'informait des obligations du gouvernement prussien 3% consolidés et des "Nouveaux 5% prêt de guerre allemand" en manifestant l'intention de se porter acquéreur de l'une ou de l'autre de ces valeurs;

"Que la création d'un hôpital dans l'hôtel du demandeur, hôpital où se serait produit l'intolérable abus d'ouvrir les lettres reçues par les soldats blessés et dont peu à peu l'élément français aurait été éliminé, paraît avoir été surtout inspirée, comme la souscription aux emprunts de guerre français, par le désir de faire montre de sentiments que les faits ci-dessus et d'autres encore révélés par les enquêtes font apparaître tout différents;

"Attendu que, dans ces conditions, le doute le plus sérieux subsiste sur l'abandon par le demandeur de la nationalité allemande..."

Comme on le sait, nn pen plus tard Jacob Stern finit pourtant par avoir gain de cause et le séquestre fnt levé.

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..$	962.50
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
Montant recueilli à ce jour..$	965.00

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription onverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit ponr les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	7,571.75
Figeac Frères	5.00
Association des Patrons Blanchisseurs	50.00
Joseph Labarbère	5.00
Jean Gallois	50.00
Mme C. Roumiguière, Berkeley	5.00
Mme Chas. Stecht, Oakland...	2.00
Mme A. B. Wewes.....	2.00
J. Dominiconi	1.00
Louis Calloch	2.00
City of Paris Dry Goods Co...	100.00
Mme Michel Redinger.....	5.00
A. J. Michel	2.50
Emile Moynier	2.50
Michel Pasquier	5.00
Philibert Ducourno	10.00
Jean Atonrnou	2.00
Frédéric Barrère	2.00
Mathilde Casabonne	5.00
G. de Latour	10.00
French War Service League Alameda	64.50
M. et Mme E. H. Lancel.....	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	7,906.25

Les Operations de Guerre

La fameuse offensive allemande si minutieusement préparée risque de se terminer lamentablement. Après quatre jours de combats, au cours desquels les Allemands ont donné leur maximum d'effort pour aboutir à avancer sur un seul point de la ligne d'environ six milles, voici que soudainement le général Foch se fâche et lance à son tour ses troupes à l'assaut.

Les dépêches annoncent en effet que hier matin les troupes franco-américaines ont pris soudainement l'offensive sur un front d'environ trente-cinq milles entre l'Aisne et la Marne. Sur toute la ligne les Franco-Américains ont avancé, refoulant les Allemands, leur reprenant un grand nombre de villages, leur faisant des milliers de prisonniers et leur capturant des canons et du matériel de guerre.

Les communiqués officiels se rapportant à cette nouvelle bataille ne sont pas encore parvenus à San Francisco au moment où nous écrivons. Néanmoins, les dépêches de presse nous apportent des renseignements qui indiquent déjà que les Franco-Américains sont victorieux sur toute la ligne.

Voici une première dépêche lancée du front américain hier à 2 h. 10 de l'après-midi:

"Les Franco-Américains, télégraphie le correspondant de l'"United Press", s'avancent sur un front allant de Soissons à Château-Thierry.

"Avant midi, ils avaient réalisé une avance de plus de trois kilomètres, occupé plus de douze villes ou villages et fait plusieurs milliers de prisonniers.

"A l'heure où je télégraphie, nos troupes ont occupé à l'ouest de Château-Thierry toutes les villes et villages dont les noms suivent: Ville-Heldon, Dammard, Courchamps, Lacy-Clignon, Monthiers, Torcy, Belleau, Givray, Saint Gengouph, Hautesvenes et autres petits villages, fermes, hauteurs et bois, y compris le bois de Givery.

"Trois heures après seulement le déclanchement de notre offensive, nos troupes avaient déjà progressé de plus de trois kilomètres.

"Le commandant américain à Givray a annoncé en ces termes la prise de cette ville au quartier-général: "Avons atteint la ligne de défense boche. Violént combat. Les Boches ont tourné les talons et courent comme des lièvres, poursuivis par nos troupes. Avons l'espoir d'avoir de nombreux prisonniers."

Le quartier-général reçoit de tous côtés des messages dans lesquels on lui demande la permission de continuer la poursuite.

Il faut que les grands chefs refrènent le zèle de certains de leurs subordonnés, car il est nécessaire que dans telles ou telles circonstances la ligne soit fortement tenue en attendant l'arrivée des troupes de soutien.

La dépêche dit que le nombre des prisonniers est considérable, encore que jusqu'à présent il n'ait pu être déterminé. Elle ajoute que les aviateurs américains se sont couverts de gloire en attaquant avec leurs mitrailleuses les troupes allemandes en pleine bataille. De leur côté, les observateurs aériens ont fait de l'excellente besogne. Passant à travers les nuages, ils ont rapporté au commandement de précieuses observations.

L'attaque franco-américaine semble avoir été admirablement montée. Les Allemands ont été complètement surpris. La concentration de nos troupes d'attaque s'est effectuée avec une rapidité inconcevable. Les pièces de campagne ont été transportées à pied d'œuvre par des camions-automobiles. Les chevaux eux-mêmes des batteries de 75 ont été transportés de pareille façon. On a pu voir vingt-quatre heures durant défiler des théories de camions transportant chacun six et huit chevaux.

Jusqu'à sept heures du matin, l'action de l'artillerie allemande fut plutôt faible. Mais à partir de cette heure, l'ennemi déclancha un violent feu de barrage. Mais à ce moment, il était trop tard pour arrêter les assaillants.

On mit à peine quinze minutes pour prendre Torcy. Belleau tombait à 8 h. 20 et Givray une demie-heure après.

L'attaque fut lancée à 4 h. 30 du matin.

C'est derrière le rideau formé par la succession de forêts derrière lesquelles se trouvent les lignes françaises, que le général Foch, qui depuis quelque temps méditait son coup, a fait ses préparatifs d'attaque. Le généralissime allié n'attendait que le moment propice. Quand il crut que ce moment était venu, il déclancha sa contre-offensive, qui a été d'ailleurs splendidement exécutée.

Durant la nuit, les troupes franco-américaines prirent position et attendirent. Vers 4 h. 30 environ, l'artillerie franco-américaine ouvrit le feu. Sous le couvert d'un formidable feu de barrage, l'infanterie, soutenue par de nombreux tanks, a attaqué avec un entrain merveilleux, dépassant même sur plusieurs points les objectifs qui lui avaient été assignés. La route de Paris-Soissons est maintenant en possession des Alliés, et la ville de Soissons elle-même est bien à portée de leurs canons moyens.

Cette belle victoire a arrêté net l'offensive allemande. Une partie des lignes ennemies se trouvent même dans une position qui pourrait devenir critique. Les Français ont en effet atteint un point qui menace les centres ferroviaires allemands les plus importants qui servent au ravitaillement de tout le front ennemi à l'ouest de Reims. La ligne ferrée est maintenant dominée par l'artillerie française. Le ravitaillement de l'entier secteur allemand entre Reims et Château-Thierry ne sera pas facile désormais.

A l'extrémité orientale de la récente offensive allemande, les Français ont réoccupé leurs anciennes lignes sur une distance de trois à quatre milles. Au nord de la Marne, les Français ont réoccupé les bois des Rois en entier et le village de Verneuil.

Comme on voit, les Franco-Américains ont remporté une belle victoire. Non seulement ils ont annihilé tous les résultats de la récente offensive allemande, mais ils ont brisé le moral de l'ennemi. Sans compter le terrain repris, les Franco-Américains ont pris de nombreux canons et plusieurs milliers de prisonniers.

Et ce n'est pas fini, les dernières nouvelles annoncent que l'avance franco-américaine continue.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

TRES IMPORTANT.

L'Université de Californie nous informe que, sous ses auspices, des cours d'anglais, à l'usage des Français ne parlant pas ou ne connaissant qu'imparfaitement cette langue, vont être ouverts à San Francisco.

Pour toutes informations concernant ces cours—cours auxquels nous ne saurions trop engager à assister nos compatriotes désireux d'arriver à parler et écrire correctement la langue de leur pays d'adoption — s'adresser à "University Extension Division", Room 330, Lick Bldg., 62, Post St.

NOS COMPATRIOTES A LA GUERRE

Deux de nos compatriotes d'Alameda, Léon Ader et A. J. Mathebat, actuellement an Camp Merritt, dans le New Jersey, viennent d'informer leurs familles qu'ils s'attendent au premier jour à être dirigés sur la France. La division à laquelle ils appartiennent a, en effet, reçu l'ordre de Washington, de se préparer à s'embarquer à bord de l'un des premiers transports quittant un quelconque port de l'Atlantique, dans la semaine en cours.

Nos deux jeunes compatriotes appartiennent à deux familles très estimées, et celles-ci se déclarent henreuses de savoir que bientôt leurs enfants, sur la terre de France qui leur est si chère, vont pouvoir défendre et leur patrie d'origine et leur patrie d'adoption.

ENNEMIS DE L'AUTRICHE.

Environ 300 anciens soldats de l'armée austro-hongroise, tous originaires des provinces italiennes "irredente", qui étaient prisonniers de guerre en Russie, sont arrivés dans notre ville par le dernier courrier d'Extrême-Orient. Ces militaires se rendent en Italie afin de prendre du service dans l'armée de ce pays, désireux qu'ils sont d'aller combattre contre les Austro-Hongrois.

Portant des uniformes khaki, avec les couleurs italiennes à leurs casquettes, ces soldats ont été casernés au Presidio en attendant le moment de leur départ pour l'Europe. Leurs frais de voyage sont payés par le War Department américain.

LES NAISSANCES EN CALIFORNIE

Il appert d'une statistique officielle que le nombre des puissances en Californie a été, en 1917, de 52,230, ce qui représente 143 naissances par jour, soit six par heure.

ARRIVEE D'UN VOILIER FRANÇAIS.

Le trois-mâts barque français "Villebois-Marcuil", bien connu dans notre port, qu'il fréquente depuis une quinzaine d'années, est arrivé avant-hier, venant d'Australie, avec un chargement de 2400 tonnes de blé.

A L'ARRIVEE.

Le dernier courrier d'Extrême-Orient a amené dans notre ville plusieurs passagers de marque parmi lesquels se trouvent le prince Alexandre Utkomsky, qui vient de Russie et se rend dans l'Amérique du Sud; M. G. A. Bena, président de la Chambre de commerce ita-

(Suite à la 4me Page)

LA CHIRURGIE AMERICAINE

UN SOUVENIR HISTORIQUE SUR LES CHIRURGIENS AMERICAINS. DES 1914 LES ETATS-UNIS ONT ETE AUX COTES DE NOS BLESSES.—ACTES ADMIRABLES DE DEVOUEMENT.

M. Justin Godart qui vient d'accomplir aux Etats-Unis et au Canada une mission officielle de gratitude auprès des œuvres qui, dès le début de la guerre, sont venues en aide à nos blessés, a fait à un journaliste du "World" les déclarations suivantes que nous sommes heureux de traduire:

Avant de parler du présent, tenez, me dit M. Justin Godart en prenant sur son bureau un papier, voici un petit document bien intéressant et peu connu de l'histoire commune de la France et des Etats-Unis. C'est une lettre de La Fayette en date du 1er octobre 1777: La Fayette raconte à sa femme la première rencontre qui a dû avoir lieu entre les médecins américains et la France.

La Fayette avait eu la jambe traversée d'une balle le 11 septembre, au combat sur les rives du Brandywine.

"Tous les docteurs de l'Amérique sont en l'air pour moi, écrit-il à sa femme. J'ai un ami qui leur a parlé de façon à ce que je sois bien soigné, c'est le général Washington. Quand il m'a envoyé son premier chirurgien, il lui a dit de me soigner comme si j'étais son fils, car il m'aimait de même. Ayant appris que je voulais rejoindre l'armée de trop bonne heure, il m'a écrit une lettre pleine de tendresse pour m'engager à me bien guérir."

N'est-ce pas que mon document est curieux. Il est tout à l'honneur de la chirurgie américaine d'autrefois, car La Fayette a été vite et bien guéri. Aujourd'hui, je puis rendre un hommage aussi complet à l'esprit de science et de dévouement des Américains.

L'Amérique, dès le début de la guerre, nous a donné pour nos blessés les concours les plus actifs et les plus dévoués. En août 1914, l'ambulance américaine installait, à Neuilly, dans un vaste lycée, ses huit cents lits, où nos soldats ont été si admirablement soignés. Au front on a vu, de suite, dans les endroits les plus dangereux, les ambulanciers américains avec leurs voitures automobiles.

Les chirurgiens américains sont entrés en collaboration étroite et constante avec les nôtres pour l'étude du traitement des plaies de guerre. Les œuvres américaines se sont multipliées, distribuant pansements, matériel d'hôpital, vêtements, objets utiles de toute sorte, s'organisant pour venir en aide à toutes les victimes de la guerre. En vérité, dès l'agression criminelle des Allemands, les Etats-Unis ont été à nos côtés, avec leur cœur et leurs ressources, dans la grande armée de secours qu'est le service de santé."

—:o:—

Nous demandons à M. Justin Godart, qui a, pendant près de trois années, dirigé ambulances et hôpitaux, quels progrès ont été accomplis.

"Les grands instituts américains me répond-il, les savants alliés et les nôtres se sont mis à l'œuvre, et nous avons pu, à chaque séance des conférences scientifiques interalliées que j'ai présidées à Paris depuis deux ans, conférences où medecins et chirurgiens de chaque armée alliée apportent les résultats de leur expérience, noter des progrès considérables qui se traduisent par l'atténuation des souffrances des blessés, par une guérison plus rapide, par une protection efficace contre les maladies contagieuses.

"Le problème des plaies de guerre est celui de l'infection. La relève rapide des blessés sur le champ de bataille, le transport immédiat dans une ambulance chirurgicale bien installée où la plaie est nettoyée, sont les conditions essentielles d'un traitement sauveur.

"La pullulation des microbes mauvais dans une plaie va vite. Il faut aller plus vite qu'elle. Et pour la vaincre complètement, le laboratoire de bactériologie doit être toujours installé à côté de la salle d'opération.

"En outre, nous avons obtenu des résultats parfaits en spécialisant pour chaque armée des ambulances qui ne s'occupent, par exemple, que du traitement des fractures, des plaies du crâne, etc.

"La lutte contre les maladies contagieuses est conduite de telle façon que certaines maladies, si redoutables autrefois dans les armées, comme la fièvre typhoïde, ont presque disparu. Pour les autres, sitôt qu'un cas est constaté, des précautions rigoureuses sont prises pour isoler le point dangereux et empêcher l'extension du mal.

"Laissez-moi ici formuler un vœu. Le rapprochement qui s'est fait entre vos savants et les nôtres doit nous préparer un avenir de collaboration scientifique et de culture intellectuelle commun. Pendant la durée de la démobilisation, j'espère que vos jeunes gens viendront à nos universités, que nous leur ouvrirons largement et, après la guerre, nos échanges de professeurs et d'étudiants devront être nombreux et constants."

—:o:—

Qu'avez-vous pu faire, demandons-nous, pour les soldats que la maladie a atteints, pour ceux qui ont perdu un membre ou l'usage d'un membre.

"Ceux-là ont mérité toute notre attention, car ils en sont dignes, et c'est un grave problème général que celui des hommes amoindris dans leur santé, ou mutilés que la guerre laissera après elle. Les maladies dues à la fatigue, au surmenage, comme la tuberculose, ne se sont pas multipliées sensiblement. La guerre a eu surtout pour effet d'aggraver les états antérieurs méconnus. En France, la loi sur les pensions assure dans tous ces cas une indemnité pécuniaire.

"Quant aux mutilés, on a obtenu pour eux, tant dans le domaine de l'orthopédie que dans celui de la réadaptation professionnelle, de merveilleux résultats. Les appareils de prothèse spéciaux pour chaque métier sont maintenant classiques. Et rien n'est plus ingénieux que leur conception et leur construction. Quant aux écoles de rééducation des mutilés, elles enregistrent de constants succès vérifiés par le placement et le salaire gagné par le mutilé retourné au travail. Pour les aveugles, l'effort a été fécond, et on peut être rassuré sur leur avenir. Ils ont d'ailleurs fait preuve, pour se remettre à la vie et être utiles, d'un courage et d'une volonté aussi grands que l'avait été leur héroïsme sur le champ de bataille."

—:o:—

"Vous avez tout à l'heure parlé des œuvres américaines. Voulez-vous nous indiquer celles qui, plus spécialement, vous paraissent être les plus intéressantes?

"C'est une question à laquelle je ne puis répondre. Vos œuvres ont été toutes efficaces, et à toutes nous avons une profonde reconnaissance. Les énumérer serait trop long. Je veux cependant parler de deux d'entre elles: la Red Cross et le Y. M. C. A.

"J'ai participé au "Drive" de la Croix Rouge Américaine. J'ai visité de nombreux chapitres dans les villes. J'ai admiré l'élan de générosité qui a presque doublé la somme demandée. J'ai vu dans le geste unanime du peuple américain à donner, non seulement un sentiment de fraternité à l'égard de ceux qui souffrent, mais une adhésion formelle nouvelle à la grande cause de la justice et du droit.

"Pour la France, la Croix Rouge Américaine est une institution précieuse. Elle a su avec un tact parfait, avec une discrétion amicale apporter l'aide partout où elle était nécessaire. Elle est entrée dans nos organisations pour les soutenir et les développer. Elle n'a créé que là où rien n'existait. Partout ailleurs elle a vivifié, consolidé, agrandi, et elle laissera pour l'après guerre, dans tout le pays, un souvenir ineffacable qui sera un élément de l'union définitive de nos deux nations.

"Dans nos camps et cantonnements le Y. M. C. A. a établi ses secrétaires et ses méthodes de distraction et d'éducation. Cela lui a été demandé officiellement par le Ministère de la Guerre français. Un jour viendra où les 1,300 Foyers du Soldat où le Y. M. C. A. participe seront 2,000 sur notre front ou dans nos usines de guerre. Et nos officiers reconnaissent et proclament que l'esprit militaire des soldats est conservé et développé par de semblables organisations. Lors de ma dernière visite au fort de Douaumont, je me suis reposé quelques instants avec plaisir au Foyer du Soldat installé par le Y. M. C. A. dans une casemate. Nos poilus avaient baptisé spontanément ce lieu de réconfort physique et moral "Salle Wilson". C'est un hommage populaire qui manifeste la pensée française à l'égard de votre président. Ici j'ai recueilli sur mon passage les échos des ovations faites à M. Viviani et au maréchal Joffre. De quelles acclamations ne serait point salué en France le Président Wilson dont l'histoire dira que la conscience a été un moment de la conscience de l'humanité libre.

—:o:—

"Mes impressions! J'ignore votre langue, mais j'ai appris une phrase parce que, sans cesse on me l'a répétée: "America loves France". Cet amour est partagé et le sera chaque jour davantage.

"L'esprit de guerre anime profondément ce pays. Je l'ai constaté partout où j'ai passé. Et il est fait des convictions les plus saines et les plus indélébiles, celles qui se forment contre l'injustice et la brutalité, celles qu'anime le plus pur esprit de démocratie et de liberté.

"Je rentre en France ému de tout ce que j'ai vu de l'effort militaire de l'Amérique, de la préparation formidable de matériel qui va de jour en jour avoir un rendement accru, qui bientôt obscurcira le ciel d'avions et couvrira la mer de vaisseaux. Le succès des emprunts, des appels de fonds par les œuvres, la formation d'une opinion publique favorable aux restrictions alimentaires librement consenties, à l'établissement de l'épargne, cette épargne qui a fait la résistance économique de la France, à qui la France doit son salut—je conterai tout cela au retour.

"Je conclurai que l'amour de l'Amérique nous impose, pour le présent et pour l'avenir, de grands devoirs. Mais je dis à l'Amérique, de suite, que ces grands devoirs la France saura les remplir après la victoire, comme elle l'a fait durant la bataille."

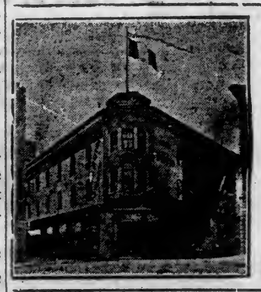
UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 25 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

SUR LA MORT DE NICOLAS II

UN EMPEREUR QUI N'A PAS SU FAIRE LE GESTE QU'IMPOSAIENT LES EVENEMENTS.—LE RETOUR A LA VIE PUBLIQUE DU FANTOCHE KERENSKY.

L'assassinat de Nicolas II, par des gardes rouges, si la nouvelle est confirmée, n'ajoutera rien à la gloire des bolcheviks.

Le pauvre être que la Révolution a jeté à bas du trône, méritait plus de pitié que de haine, tellement sa médiocrité intellectuelle a atténué sa responsabilité dans le grand drame où a sombré sa dynastie.

On n'a jamais perdu plus stupidement une couronne.

La grande guerre européenne, que le malheureux tzar de la Haye n'a certes pas voulue, était pour lui une occasion inespérée de donner le coup de barre à gauche qui eût sauvé à la fois sa couronne et la Russie.

Il y avait eu un tel élan de patriotisme dans tous les partis, un tel effort d'union sacrée même de la part des ennemis du tzarisme qui paraissaient le plus irréconciliables, qu'il semblait à tous que le cataclysme allait être pour la Russie une véritable régénération.

Les détenu politiques de Sibérie faisaient pétitions sur pétitions pour obtenir des armes et être admis à l'honneur d'aller se battre pour la patrie russe. Une large amnistie poltique, rouvrant à deux battants les portes des bagnes sibériens, aurait effacé d'un seul coup les souvenirs pénibles qu'avait laissés dans tous les pays extrêmes la féroce répression de la Révolution de 1905: Nicolas II, ni personne de son entourage, n'eut l'intelligence de donner cette satisfaction à l'opinion russe, et à l'opinion libérale européenne; non seulement on laissa languir dans les bagnes ou dans l'exil les anciens adversaires du régime qui réclamaient leur place au front, mais Bourtzew, le révolutionnaire qui prêchait chez nous aux Russes l'union sacrée autour du drapeau, et qui voulut aller continuer son apostolat dans sa patrie, fut jeté dans les geôles dès son débarquement en Russie.

Il fallait, par un ukase qu'attendaient tous les libéraux et les démocrates du monde civilisé, mettre fin au régime abominable qui en Russie parquait les Juifs dans des zones spéciales et les excluait des fonctions publiques; au lieu de la mesure libératrice qu'on attendait en Europe occidentale et aux Etats-Unis, on apprit avec stupeur que l'armée russe en Pologne s'était livrée par endroits à de véritables progromes de Juifs.

Il n'y avait pas besoin d'un grand libéralisme ni d'une vaste intelligence surtout après l'avertissement qu'avait été la Révolution de 1905, pour associer la Donma à la direction ou au contrôle des affaires publiques; Nicolas II préféra recourir aux lumières d'un Raspoutine.

Un moment, l'on crut que du côté de la Pologne, au moins, il allait accomplir le grand acte de justice et de réparation: le manifeste du grand-duc Nicolas annonçant la résurrection de la Pologne, au début de la guerre, fit espérer, pendant quelques jours, que la politique extérieure de l'Empire allait être conduite avec plus d'intelligence que la politique intérieure. Qu'on imagine la Russie constituant en 1915 une armée nationale polonaise, réunissant une Diète polonaise, et appelant tous les Polonais d'Autriche et de Prusse, autour du glorieux Aigle blanc de Pologne: le royaume de Pologne, reconstitué dans son intégrité et dans son indépendance, rattaché par une simple union personnelle à l'Empire des tzars, allait, pour des siècles, devenir le rempart de la Russie contre un retour offensif du germanisme: Nicolas a préféré donner à tous les Polonais l'impression que rien ne serait changé à l'oppression d'avant 1914.

C'est la fatalité des gouvernements despotiques que le jour de la tempête, quand il faudrait à la barre un pilote clairvoyant et audacieux, la loi aveugle de l'hérédité y appelle un pauvre dégénéré sans intelligence et sans volonté, qui, avec les meilleures intentions du monde, jette le vaisseau de l'Etat sur les écueils et à la côte.

Puisque aussi bien la faiblesse et l'imbécillité de ce malheureux Kerensky qui vient de reparaître dans un congrès travailliste d'Angleterre, ont ramené le bolchevisme au pouvoir, et que le bolchevisme va très probablement, d'après la loi historique bien connue, ramener la monarchie en Russie, peut-on seulement espérer que les anciens monarchistes russes, à la différence de nos anciens émigrés, auront appris certaines choses et oublié certaines autres et qu'en réclamant avec le reste de la nation la réunion d'une Assemblée constituante, ils n'ont pas gardé l'arrière-pensée de restaurer l'ancien tzarisme?

Gustave Hervé.

—:o:—

DANS COMPIEGNE DEVASTEE

De M. Paul Ginisty, correspondant de guerre du "Petit Parisien":

Autour du palais, des arbres fauchés, un fouillis de branches coupées, un large trou devant la porte principale du vaste édifice, dont la cour est semée de débris de maçonnerie. La colonnade a été comme pointillée par les éclats d'une bombe. Les fenêtres sont brisées. Dans cet abandon, le palais paraît plus immense encore.

Là, pourtant, nous rencontrons un habitant. C'est le conservateur, M. Sarradin, qui, après avoir renvoyé son personnel, n'a pas voulu quitter son poste. Témoignant d'une bravoure simple, impassible au milieu de l'ouragan de fer et de feu, il reste le seul gardien obstiné du château déjà mutilé. Il semble en être l'âme.

Il nous dit avec calme, en homme qui a pu faire de près des comparaisons, que la dernière nuit fut particulièrement terrible. On peut en juger, d'ailleurs, par les traces de ce bombardement aérien. Que sera encore la nuit qui va venir? Nous l'avions trouvé dans son cabinet, lisant philosophiquement, après avoir pris les dernières précautions possibles pour limiter les ravages du palais, un vieil "Annuaire de l'Oise de 1837".

—Que voulez-vous, fait-il, j'aimerais mieux avoir les journaux de ce matin. Mais, à leur défaut...

Dans une petite rue que nous traversons, une sorte de fantôme surgit soudain: c'est une très vieille femme. Elle aussi, elle est demeurée, n'ayant pas consenti à chercher ailleurs un asile. Elle représente, à elle seule, la population civile.

—:o:—

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
236 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1509, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
G. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—47—

DEUXIEME PARTIE.

II.

A Breton Normand et Demi.

—Et t'aider à ta conquête? interrogea le comte, assez railleur.

Il lisait clairement son désir sur les traits frémissants d'Arnold. Mais il ne fit pas d'autre objection, parce que, depuis le départ d'Emilienne, il était épouvanté par la solitude qu'il entrevoyait pour l'avenir. Sa fille n'était plus à lui, Raymond l'avait emportée; et, quand il la ramènerait, elle n'habiterait plus que rarement la Frochais; habiterait-elle même le pays d'une façon régulière? Paris n'attire-t-il pas toutes les fortunes?... Et la Frochais sans une femme, c'était si grand, si morne! Et l'idée d'un mariage assez prochain pour Arnold lui était déjà très agréable.

—Vous pourriez d'autant mieux, père, accepter l'invitation, que M. Champagney ne manquera pas de vous adresser dès qu'il vous saura au Havre, que vous pourrez la lui rendre à lui-même cet été. D'après ce que m'a confié Me Malruc, il va acheter ou se faire construire une villa à la Malouine.

La Malouine! c'est-à-dire sur la point de Dinard, à quelques heures de la Frochais. Le visage du comte prit une expression heureuse; décidément ce projet d'union lui convenait. Depuis que sa fille lui avait été enlevée, il redoutait que son fils ne se trouvât une femme loin de la Bretagne; il touchait à l'âge où le besoin de ses enfants, de ses petits-enfants surtout, vous étreint avec le plus de violence. Une belle-fille, dont le père habitait le Havre et posséderait bientôt une villa à Dinard ne pourrait pas le sevrer de ces caresses qui sont le dernier bonheur de la vie.

—Alors, tu m'emmènes au Havre, gamin?

—Vous consentez, papa? s'écria Arnold bouleversé par une si prompte réussite.

—Je ne peux pas faire moins pour toi que pour ta sœur!

Cependant, mademoiselle Berthe Champagney s'absorbait tellement dans les préparatifs de sa grande fête que, depuis quinze jours, elle n'avait pas fait une seule visite. Ses matinées, ses après-midi, ses soirées étaient consacrés à sa toilette d'abord, un nuage de gaze bleu ciel, dont une "première" envoyée de Paris lui réessaya le corsage quatorze fois, puis à l'organisation de son buffet, de son cotillon, de son souper par petites tables, de ses menus, de ses carnets de bal. Elle faisait tout elle-même, affectant de dire à Claude:

—Oh! toi, tu es trop pris à ton bureau pour pouvoir m'aider.

Elle craignait simplement les critiques de ce frère, qu'elle accusait d'être devenu avare et qui n'aurait certainement pas manqué de trouver qu'elle jetait un peu trop l'argent par les fenêtres. Heureusement elle était toujours bien d'accord avec M. Champagney, qui lui avait ouvert un crédit illimité. Ils voulaient, l'un et l'autre, une fête éblouissante. Deux jours avant le bal, quand les préparatifs devinrent visibles, que les innombrables accessoires du cotillon furent apportés, que le restaurateur vint prendre ses mesures pour les petites tables, l'horticulteur pour les plantes, les guirlandes de fleurs, ainsi que pour le bassin qui serait installé dans le hall avec d'énormes blocs de glace qui répandraient de la fraicheur, Claude fronça les sourcils. Il n'osa pas adresser d'observation à Berthe, il craignait trop le retour d'une scène désagréable; mais il dit à son père:

—Vraiment, ce serait à croire que nous voulons jeter de la poudre aux yeux.

—Bah! répondit légèrement le patron, laisse cette enfant s'amuser.

Et, pour enlever à son fils toute velléité de récidiver ses critiques:

—Tu m'en as coûté bien davantage.

Claude s'inclina. Et il ne s'inquiéta plus que de savoir avec qui sa sœur conduirait le cotillon; ignorant qu'une invitation eût été envoyée à la Frochais, il ne songeait même pas à son ami Arnold.

—Qui conduira le cotillon? fit Berthe d'un air mystérieux.

Puis, éclatant de rire.

—Ils seront bien vingt à briguer cet honneur; je les mettrai tous en rang et leur jetterai une pomme... A qui l'attrapera! C'est si amusant de voir les jeunes gens à quatre pattes!

Pourtant, malgré la bonne humeur qu'elle affectait, elle était très inquiète. Une réponse était venue à son père, de la Frochais, une réponse dont M. Champagney avait naturellement négligé de parler à son fils, mais rien que quelques mots corrects en remerciement de l'invitation, qui était acceptée. Dans quelles dispositions Arnold allait-il arriver?... Avait-il obtenu l'assentiment de son père?... Et comment son frère l'accueillerait-il?... Un froissement n'était-il pas à redouter, qui détruirait, en quelques minutes, toutes ses belles combinaisons et celles de son père?

—Papa, demandait-elle au dernier moment, ne crois-tu pas que nous avons eu tort de tenir Claude si systématiquement en dehors de tout?

M. Champagney répondait par un geste brave. Claude?... Eh bien, que Claude fit quelque sottise, et on verrait qui était le maître, du père ou du fils. Mais toutes les craintes de mademoiselle Berthe firent place à un délicieux sentiment de triomphe quand, dans l'après-midi qui précéda le bal, on lui annonça que le comte de Preuilly et son fils demandaient la permission de lui présenter leurs compliments. Elle était en train de faire une répétition de l'aigrette diamantée qu'elle mettrait dans ses cheveux, et son visage éclatait de l'orgueil de sa beauté, vraiment très brillante à cette époque et surtout ce jour-là.

—Le comte... Le père de monsieur Arnold?

—Oui, mademoiselle, répondit le domestique, qui connaissait le vicomte; c'est lui-même qui m'a dit: "Mon père et moi..." J'ai d'abord failli les renvoyer, comme mademoiselle avait donné l'ordre de ne recevoir personne; mais j'ai pensé...

—Vous avez bien fait.

—Je les ai introduits dans le petit boudoir.

—Dites que je descends.

Elle demeura encore un grand moment devant sa glace, s'étudiant à se faire un visage timide, naïf, à baisser ses yeux. Et dès que la jeune fille pénétra dans le boudoir, le comte fut séduit. Il y avait déjà longtemps qu'Emilienne ne lui donnait plus cette sensation de fraicheur, de printemps...

—Combien c'est aimable à vous, messieurs!

Elle leur tendit la main en rougissant. Arnold la lui serra à l'anglaise; mais le comte, avec cette charmante solennité de nos grands-pères, la lui baisa.

—Nous pardonnez-vous notre indiscrétion, mademoiselle? Je n'ai pas su attendre demain pour venir vous présenter mes hommages...

—Oh! si toute la ville du Havre, si son frère surtout avaient pu être là!... Berthe éprouvait une joie si triomphale, qu'elle faillit oublier la timidité qu'elle était résolue à jouer "devant le papa!"... Et pendant quelques secondes, elle leva sur lui, sur Arnold, ses yeux frémissants de plaisir. Mais presque aussitôt elle revenait à son regard baissé, à son attiude de jeune fille à peine émancipée, et elle paraissait très embarrassée pour recevoir ses visiteurs. Les jeunes mariés fournirent un grand sujet de conversation, puis "ce beau domaine de la Frochais, dont son frère lui avait parlé avec tant d'enthousiasme!..."

—Il est bien délabré, mademoiselle!

—Oh! dit-elle d'un air fin, monsieur Arnold le restaurera sûrement.

Et M. de Preuilly comprenait: "Ma fortune, si vous le voulez, servira à cette restauration; et je serai ravie d'habiter une si belle demeure." Arnold ne disait rien, laissant son père et mademoiselle Champagney se conquérir l'un l'autre, et il s'applaudissait de son audace.

—Mais je m'attarde, dit soudain le comte, et vous ne devez pas avoir trop de toutes vos minutes! C'est qu'une maîtresse de maison qui donne un bal, c'est comme un général qui va livrer une bataille... Du moins, vous, mademoiselle, vous êtes certaine de la victoire. Ce soir, tous vos invités seront à vos pieds...

—J'en voudrais qu'un seul! répondit-elle, avec un léger maniérisme.

—Et lequel, mademoiselle? interrogea hardiment le comte.

Cette petite bourgeoise l'amusait par ses timidités si vite suivies d'audaces. Il jugeait que c'était bien la femme destinée à son fils.

—Je vous le dirai ce soir, répondit-elle; car vous viendrez, n'est-ce pas?

—Mais...

—Oh! je le veux!

—Certainement, déclara Arnold mon père m'accompagnera.

A partir de ce moment, Berthe qui, depuis le matin, selon l'expression des domestiques, était d'une humeur de dogne, ne fut plus que sourires, indulgence et bonté.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 6060
Residence Phone: Douglas 777

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone: Office, Douglas 891; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 196
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 h. m. à 2 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
965 MARKET STREET,
Phone: Prospect 604.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations: 50 Cts. par Mois.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—47—

DEUXIEME PARTIE.

II.

A Breton Normand et Demi.

—Et t'aider à ta conquête? interrogea le comte, assez railleur.

Il lisait clairement son désir sur les traits frémissants d'Arnold. Mais il ne fit pas d'autre objection, parce que, depuis le départ d'Emilienne, il était épouvanté par la solitude qu'il entrevoyait pour l'avenir. Sa fille n'était plus à lui, Raymond l'avait emportée; et, quand il la ramènerait, elle n'habiterait plus que rarement la Frochais; habiterait-elle même le pays d'une façon régulière? Paris n'attire-t-il pas toutes les fortunes?... Et la Frochais sans une femme, c'était si grand, si morne! Et l'idée d'un mariage assez prochain pour Arnold lui était déjà très agréable.

—Vous pourriez d'autant mieux, père, accepter l'invitation, que M. Champagney ne manquera pas de vous adresser dès qu'il vous saura au Havre, que vous pourrez la lui rendre à lui-même cet été. D'après ce que m'a confié Me Malruc, il va acheter ou se faire construire une villa à la Malouine.

La Malouine! c'est-à-dire sur la point de Dinard, à quelques heures de la Frochais. Le visage du comte prit une expression heureuse; décidément ce projet d'union lui convenait. Depuis que sa fille lui avait été enlevée, il redoutait que son fils ne se trouvât une femme loin de la Bretagne; il touchait à l'âge où le besoin de ses enfants, de ses petits-enfants surtout, vous étreint avec le plus de violence. Une belle-fille, dont le père habitait le Havre et posséderait bientôt une villa à Dinard ne pourrait pas le sevrer de ces caresses qui sont le dernier bonheur de la vie.

—Alors, tu m'emmènes au Havre, gamin?

—Vous consentez, papa? s'écria Arnold bouleversé par une si prompte réussite.

—Je ne peux pas faire moins pour toi que pour ta sœur!

Cependant, mademoiselle Berthe Champagney s'absorbait tellement dans les préparatifs de sa grande fête que, depuis quinze jours, elle n'avait pas fait une seule visite. Ses matinées, ses après-midi, ses soirées étaient consacrés à sa toilette d'abord, un nuage de gaze bleu ciel, dont une "première" envoyée de Paris lui réessaya le corsage quatorze fois, puis à l'organisation de son buffet, de son cotillon, de son souper par petites tables, de ses menus, de ses carnets de bal. Elle faisait tout elle-même, affectant de dire à Claude:

—Oh! toi, tu es trop pris à ton bureau pour pouvoir m'aider.

Elle craignait simplement les critiques de ce frère, qu'elle accusait d'être devenu avare et qui n'aurait certainement pas manqué de trouver qu'elle jetait un peu trop l'argent par les fenêtres. Heureusement elle était toujours bien d'accord avec M. Champagney, qui lui avait ouvert un crédit illimité. Ils voulaient, l'un et l'autre, une fête éblouissante. Deux jours avant le bal, quand les préparatifs devinrent visibles, que les innombrables accessoires du cotillon furent apportés, que le restaurateur vint prendre ses mesures pour les petites tables, l'horticulteur pour les plantes, les guirlandes de fleurs, ainsi que pour le bassin qui serait installé dans le hall avec d'énormes blocs de glace qui répandraient de la fraîcheur, Claude fronça les sourcils. Il n'osa pas adresser d'observation à Berthe, il craignait trop le retour d'une scène désagréable; mais il dit à son père:

—Vraiment; ce serait à croire que nous voulons jeter de la poudre aux yeux.

—Bah! répondit légèrement le patron, laisse cette enfant s'amuser.

Et, pour enlever à son fils toute velléité de récidiver ses critiques:

—Tu m'en as coûté bien davantage.

Claude s'inclina. Et il ne s'inquiéta plus que de savoir avec qui sa sœur conduirait le cotillon; ignorant qu'une invitation eût été envoyée à la Frochais, il ne songeait même pas à son ami Arnold.

—Qui conduira le cotillon? fit Berthe d'un air mystérieux.

Puis, éclatant de rire.

—Ils seront bien vingt à briguer cet honneur; je les mettrai tous en rang et leur jetterai une pomme... A qui l'attrapera! C'est si amusant de voir les jeunes gens à quatre pattes!

Pourtant, malgré la bonne humeur qu'elle affectait, elle était très inquiète. Une réponse était venue à son père, de la Frochais, une réponse dont M. Champagney avait naturellement négligé de parler à son fils, mais rien que quelques mots corrects en remerciement de l'invitation, qui était acceptée. Dans quelles dispositions Arnold allait-il arriver?... Avait-il obtenu l'assentiment de son père?... Et comment son frère l'accueillerait-il?... Un froissement n'était-il pas à redouter, qui détruirait, en quelques minutes, toutes ses belles combinaisons et celles de son père?

—Papa, demandait-elle au dernier moment, ne crois-tu pas que nous avons eu tort de tenir Claude si systématiquement en dehors de tout?

M. Champagney répondait par un geste brave. Claude?... Eh bien, que Claude fit quelque sottise, et on verrait qui était le maître, du père ou du fils. Mais toutes les craintes de mademoiselle Berthe firent place à un délicieux sentiment de triomphe quand, dans l'après-midi qui précéda le bal, on lui annonça que le comte de Preuilly et son fils demandaient la permission de lui présenter leurs compliments. Elle était en train de faire une répétition de l'aigrette diamantée qu'elle mettrait dans ses cheveux, et son visage éclatait de l'orgueil de sa beauté, vraiment très brillante à cette époque et surtout ce jour-là.

—Le comte... Le père de monsieur Arnold?

—Oui, mademoiselle, répondit le domestique, qui connaissait le vicomte; c'est lui-même qui m'a dit: "Mon père et moi..." J'ai d'abord failli les renvoyer, comme mademoiselle avait donné l'ordre de ne recevoir personne; mais j'ai pensé...

—Vous avez bien fait.

—Je les ai introduits dans le petit boudoir.

—Dites que je descends.

Elle demeura encore un grand moment devant sa glace, s'étudiant à se faire un visage timide, naïf, à baisser ses yeux. Et dès que la jeune fille pénétra dans le boudoir, le comte fut séduit. Il y avait déjà longtemps qu'Emilienne ne lui donnait plus cette sensation de fraicheur, de printemps...

—Combien c'est aimable à vous, messieurs!

Elle leur tendit la main en rougissant. Arnold la lui serra à l'anglaise; mais le comte, avec cette charmante solennité de nos grands-pères, la lui baisa.

—Nous pardonnez-vous notre indiscrétion, mademoiselle? Je n'ai pas su attendre demain pour venir vous présenter mes hommages...

—Oh! si toute la ville du Havre, si son frère surtout avaient pu être là!... Berthe éprouvait une joie si triomphale, qu'elle faillit oublier la timidité qu'elle était résolue à jouer "devant le papa!"... Et pendant quelques secondes, elle leva sur lui, sur Arnold, ses yeux frémissants de plaisir. Mais presque aussitôt elle revenait à son regard baissé, à son attiude de jeune fille à peine émancipée, et elle paraissait très embarrassée pour recevoir ses visiteurs. Les jeunes mariés fournirent un grand sujet de conversation, puis "ce beau domaine de la Frochais, dont son frère lui avait parlé avec tant d'enthousiasme!..."

—Il est bien délabré, mademoiselle!

—Oh! dit-elle d'un air fin, monsieur Arnold le restaurera sûrement.

Et M. de Preuilly comprenait: "Ma fortune, si vous le voulez, servira à cette restauration; et je serai ravie d'habiter une si belle demeure." Arnold ne disait rien, laissant son père et mademoiselle Champagney se conquérir l'un l'autre, et il s'applaudissait de son audace.

—Mais je m'attarde, dit soudain le comte, et vous ne devez pas avoir trop de toutes vos minutes! C'est qu'une maîtresse de maison qui donne un bal, c'est comme un général qui va livrer une bataille... Du moins, vous, mademoiselle, vous êtes certaine de la victoire. Ce soir, tous vos invités seront à vos pieds...

—J'en voudrais qu'un seul! répondit-elle, avec un léger maniérisme.

—Et lequel, mademoiselle? interrogea hardiment le comte.

Cette petite bourgeoise l'amusait par ses timidités si vite suivies d'audaces. Il jugeait que c'était bien la femme destinée à son fils.

—Je vous le dirai ce soir, répondit-elle; car vous viendrez, n'est-ce pas?

—Mais...

—Oh! je le veux!

—Certainement, déclara Arnold, mon père m'accompagnera.

A partir de ce moment, Berthe qui, depuis le matin, selon l'expression des domestiques, était d'une humeur de dogne, ne fut plus que sourires, indulgence et bonté.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 216 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6290
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
261, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 6060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5626

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 p. m. seul.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET,
Phone: Prospect 84.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, et de 3 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

lienne de Shanghaï; M. E. W. Overson, du département de la police de Hongkong, qui s'en va à Vancouver prendre du service dans l'armée canadienne, etc.

Le baron Aliotti, ministre d'Italie à Pékin, qui se rend en congé, est également de passage dans notre ville.

SAN-FRANCISCAIN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Le War Department annonce que le sergent Rex W. Ish, un San-Franciscain, dont la mère, Mrs. Rosa Ish, réside au No. 1661 de la rue Octavia, a été tué sur le champ de bataille en France.

Le sergent Ish était âgé de 31 ans. Il s'était engagé dans l'infanterie de marine aussitôt après l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le capitaine P. Bion et le sergent A. Sepers, sont arrivés hier dans notre ville. Ils attendront ici des instructions de Washington pour savoir sur quel camp d'instruction ils devront se diriger.

LA CONSERVATION DU POISSON A SAN FRANCISCO.

Il appert de chiffres officiels que la consommation du poisson à San Francisco est d'environ 60,000 livres par jour.

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Les dévouées femmes du Conseil Séminole n'ayant pu, ainsi que nous l'avons annoncé en son temps, donner leur grande excursion annuelle au Niles Canyon—et cela par suite de l'élévation du prix des places en chemin de fer—organisent pour e lundi 22 Juillet courant, un grand Whist Party au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Le Comité de cette soirée est ainsi composé:

Mme Y. Lacaze, présidente; Mme A. Lancy, vice-présidente; Mme Joséphine Gardon, secrétaire; Mme A. Sarthou, trésorière; Mmes J. S. Godeau, G. Gabert, P. Vignau, B. Plégat, G. Pouchan, M. Redinger, P. Loustaulou, G. Lauray, J. Trouillet, P. Lamanet, ainsi que les "équipes" du Conseil.

Il sera attribué un prix pour chaque groupe de trois tables. Parmi les principaux, citons: 1 bon de marchandise de $5.00; 3 bons de $2.50; un plateau argent pour gâteaux; 1 épingle à cravate pour homme; 1 broche pour dame; 1 récipient pour poudre; 2 yards crêpe de chine, etc., etc.

Le prix d'admission au Whist a été fixé à 25 cents.

Que tout le monde se donne rendez-vous, lundi soir, à 8 heures, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., afin que les dévouées et charmantes femmes du Conseil Séminole aient beaucoup, beaucoup d'argent à verser à une œuvre qui, pour nos blessés du front et pour nos poilus de passage, fait d'admirables choses.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 18 Juillet.

Dans la poche qu'ils ont créée au sud de la Marne, les Allemands ont perdu dans leurs deux premiers jours d'offensive environ 60,000 hommes, dit le "Matin".

L'"Echo de Paris" déclare que quarante divisions ont été entièrement engagées, cependant que vingt divisions de soutien ont été obligées de prendre plus ou moins part à la bataille.

L'"Agence Havas" constate que la presse est unanime à dire qu'après trois jours de bataille les lignes alliées n'ont pas été sensiblement modifiées.

Le "Petit-Parisien" dit que la manœuvre allemande a échoué parce que le choc initial n'a pas produit un effet suffisant.

Il apparaît maintenant, dit l'"Homme Libre", que l'effort de l'ennemi n'aboutira pas à la chute de Reims, et encore moins à celle d'Epernay. Ainsi la fameuse "offensive de paix" aboutit à un fiasco complet après trois appréciables échecs à Compiègne, en Italie et en Champagne.

"C'est l'"inoffensive" et pas l'offensive allemande qu'il faut dire, écrit M. Gustave Thery dans l'"Œuvre". Si la bataille n'a pas donné la victoire aux Français, on doit cependant admettre qu'elle a abouti à un échec allemand.

L'objectif de l'ennemi était Chalons. Les Allemands ont dirigé contre cette ville une attaque convergente par Souain et par le secteur de Prunay. Ce n'est que l'aile droite qui a pu réaliser un léger gain, et même un gain purement tactique.

Le colonel de Thomasson, critique militaire, en présence des magnifiques résultats obtenus par les Américains, ne peut s'empêcher de rappeler ce que disait il y a quelque temps la "Gazette de l'Allemagne du Nord" sur le compte des troupes des Etats-Unis.

Ce journal écrivait en substance: "Les soldats américains ne sont là que pour servir de chair à canon. Ils sont incapables de résister à nos vétérans. L'Amérique a été incapable d'entraîner les hommes qu'elle a enrégimentés de force pour les envoyer en Europe."

Et le colonel Thomasson fait les réflexions suivantes: "La façon dont les Américains ont traité les meilleures divisions allemandes à Fossoy donnera à réfléchir au rédacteur de la "Gazette de l'Allemagne du Nord".

—:o:—

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Catherine Gentillet; Edouard et Annie Gentillet; Mme Elisa Eson; M. M. Lacau et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Pierre GENTILLET

leur époux, père, oncle, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagne au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Juillet courant, de l'**HOTEL VOLTAIRE**, 1529, Hyde St., qu'ils dirigeaient, en association, **MM. RICHARD & TRIPET**, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Juillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et clients que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 16me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Beaumont, Mr.
Beauregard, Miss Nellie
Bellegarde, Mrs. G.
Bigazzi, Monsieur Raoul
Boran, Monsieur Miguel
Bordenais, J.
Cambon, Louise
Carrel, Marcel
Chapuis, Charlotte
Lapachet, Marianne
Lechante, Madame Léon
Lepoint, D.
Mantis, Monsieur François
Morocca, Monsieur Manuel
Menjou, Albert
Moiteret, Miss Henrietta
Nicot, Monsieur Le Pape
Pouquette, Jack
Renoud, Miss Louise
Trifou, Monsieur Vasil

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ABRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBUBU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

Demande d'Emploi

DAME FRANÇAISE seule, parlant anglais, connaissant la couture, désire occupation dans Hôtel ou Apartment House. A d'excellentes références. S'adresser à Room 4, 2102, Bush St.

9749

On Demande

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau du journal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1567, California St.

9769

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** pour petite pension. S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

AVIS

Mme **BLANCHE,** professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La **"MODESTO FRENCH LAUNDRY"**, ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. On donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 95 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie. $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2979 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Le Rustique

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84.

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1500 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile; Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbains, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Souilé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boé, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canano-Marquis, Plinca et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 233, Ballerad ave.; Phone, Mission 4967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Velmeis 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Cantaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1060 Underwood avenue, Tel. Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: R. Becaud, P. Belligarde, F. Ormea, G. Haural, O. Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 949 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUDAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 20 JUILLET 1918 — SATURDAY, JULY 20, 1918. — No. 169

LA TACTIQUE DU GENERAL FOCH

Par un coup de surprise brillamment exécuté, le général Foch vient d'arrêter net la grande offensive allemande si minutieusement préparée et qui, d'après les journaux de Berlin devait apporter la décision. Il ne faut point toutefois s'exagérer l'importance de la victoire remportée par les Franco-Américains, qui, à notre avis, ne justifie peut-être pas les bruyantes manifestations auxquelles, à l'annonce de la bonne nouvelle, on s'est livré dans la plupart des villes des Etats-Unis. Il n'en est pas moins vrai que ce brillant succès est on ne peut plus encourageant pour les Alliés, car il a mis en pleine clarté des faits qui nous permettent de compter sur le triomphe auquel la justice de notre cause nous donne droit.

D'abord, cette victoire confirme ce que nous avons dit hier, à cette même place, au sujet des soldats des Etats-Unis. Les troupes américaines viennent en effet de prouver qu'elles sont de taille à se mesurer avec les vétérans allemands et qu'elles peuvent appliquer aussi bien que toute autre armée les leçons du champ de bataille moderne, qu'elles semblent avoir parfaitement saisies. Ensuite, elle met une fois de plus en relief le clair génie du général Foch, que l'on sent capable de préparer à l'ennemi les surprises les plus désagréables.

La tactique du généralissime consiste, semble-t-il, à n'admettre de plan fixe qu'au dernier moment et selon les besoins de ce moment. Une concentration de la dernière heure, dit-il dit dans son livre "De la Conduite de la Guerre", permet dans la défensive de monter une parade avec des effectifs considérables. Cette parade c'est celle que nous avions vu se produire déjà trois fois de suite, après le 21 mars, et que nous venons de voir encore entre l'Aisne et la Marne.

Dans la lutte décisive à laquelle nous assistons, dit l'éminent critique militaire des "Débats", il y a nettement conflit entre l'esprit des deux races: d'un côté le génie germanique, exécutant avec une énergie et une habileté incontestables, le plan arrêté qu'il a d'abord conçu; de l'autre côté, le génie français, plus souple, plus rapide, s'adaptant aisément aux circonstances imprévues. L'effet du système, dit encore le général Foch dans son livre, c'est "de réserver par une concentration entendue de la sorte la surprise stratégique à l'ennemi qui trouve un dispositif autre que celui qu'il a prévu; de répondre à la manœuvre qu'il exécute quand même, le plus rapidement possible à son attaque décisive enfin dévoilée, de répondre par une parade et une contre-attaque équivalentes, constituant bien la surprise pour finir.

Ces lignes s'éclairent singulièrement quand on se rappelle, fait remarquer M. Henry Bidou, cette multitude d'articles parus dans les journaux allemands à la fin de mars et au commencement d'avril et intitulés: "Que fera Foch de son armée de réserve?"—Ces articles correspondent certainement à une inquiétude du quartier-général allemand.

Depuis le commencement de la lutte de 1918, nous avons vu toujours Foch venir à la parade par une manœuvre rapide de la dernière heure, qui est généralement une surprise pour l'adversaire. Le généralissime allié a un talent tout spécial pour laisser l'ennemi dans l'incertitude, et surtout pour ne pas attaquer là où l'on voudrait qu'il attaque.

Depuis le 21 mars, il exécute une manœuvre en surprise qui est loin d'être achevée et qui n'a pas encore donné tous ses effets. Attendons avec confiance.

A. L.

HERTLING, KUELHMANN et HINTZE

CE QUE DIT LE "TEMPS" DU DISCOURS DU CHANCELIER ALLEMAND.—UNE OPINION NEUTRE.—UNE APPRECIATION SUR VON HINTZE.

Paris, 19 Juillet.

Au sujet du discours du chancelier von Hertling, le "Temps" écrit:

"On attendait une explication, on ne trouve qu'une diversion. Le chancelier avait à justifier la politique du gouvernement; il juges plus commode d'insulter les gouvernements alliés. Von Hertling prétend que l'assassinat de Mirbach a été inspiré par l'Entente. Les Alliés ont-ils l'habitude de s'attaquer aux diplomates ennemis, comme les Autrichiens s'attaquèrent jadis aux plénipotentiaires de Rastadt? Constantin et von Mirbach lui-même, quand ils quittèrent Athènes, n'ont-ils pas navigué sous la protection de l'Entente, sans courir d'autre risque que celui d'être torpillés par un sous-marin allemand?

"Le gouvernement bolchewiste, avec lequel l'Allemagne conclut un pacte, aujourd'hui officiel, sur quoi est-il fondé, sinon sur les assassinats les plus abjects? Oublie-t-on la mort du généralissime Doukhonine, massacré avec sauvagerie, et les innombrables officiers, bourgeois, paysans qui furent tués sur l'ordre des tyranneaux bolchewistes, comme le fameux Mouravief? L'Allemagne sema le meurtre en Russie; pourquoi s'étonne-t-elle d'y récolter le meurtre?

"Von Hertling prétend que le président Wilson fait une guerre d'anéantissement, que les déclarations de M. Balfour outragent le peuple allemand. Nous le mettons au défi de citer une seule phrase pouvant justifier son indignation feinte. Il exhorte ses concitoyens à résister, comme s'ils étaient victimes d'une attaque. Résister aux Belges envahis; aux Serbes partagés entre l'Autriche et la Bulgarie; aux Russes plongés dans la pire anarchie, grâce à la complicité du gouvernement allemand; à la France, que l'Allemagne assaillit, sous le prétexte mensonger des bombes sur Nuremberg. A l'Angleterre, dont le ménétre de Lichnowsky établit la volonté de paix avec une évidence écrasante. Résister aux Etats-Unis, que le gouvernement allemand provoqua délibérément en instituant la guerre sous-marine à outrance. Ce n'est pas de la résistance, cela s'appelle de la préméditation d'agression, de l'acharnement à faire couler le sang, au moment où des vies humaines vont encore être fauchées par centaines de milliers, malheur au Pharisien dont le cœur est comme un sépulcre blanchi!

"Von Hertling affecte d'attendre des Alliés des propositions de paix, mais éprouve-t-il le besoin de dire qu'il ne suffit pas que tel agent vienne parler ici, puis là! Qui donc promène de tels agents en Hollande et en Suisse, sinon le gouvernement de Guillaume? Si von Hertling renonce à ses soudages suspects, veut-il donc des négociations loyales? Non, il ne vent parler qu'en secret, en petit cercle, dit-il, comme à Brest-Litovsk avec les Ukraniens, à Bucarest avec la Roumanie.

"Le président Wilson a déjà repoussé cette méthode malfaisante des marchandages confidentiels. Il fnt même un temps où von Hertling prétendait être d'accord avec le président Wilson. Il se déclarait prêt à supprimer la diplomatie secrète. S'il fait aujourd'hui une palinodie, les nécessités historiques n'en restent pas moins invariables. La guerre des penples ne pent finir que par la paix des peuples, la paix des peuples ne peut s'édifier que sur une base établie au grand jour. Que le peuple allemand fasse pénétrer cette vérité dans la tête de ses dirigeants."

* * *

La "National Zeitnng" de Bâle expose l'étrange sitnation faite au chancelier et au Reichstag. Elle raille impitoyablement l'impnissance du Parlement prêt à supporter toutes les hnmiliations. Hertling connaît à fond tous les trucs de métier, il rénssira sans doute à convaincre la majorité ne demandant qu'à se laisser convaincre. Tous les conciliatenrs professionnels sont déjà à l'œuvre ponr arranger la chose et dissimuler la vérité au peuple allemand. Cette vérité est pourtant claire, l'Allemagne est gonvernée comme l'était une priucipauté du vieux temps. Elle continue à vouloir des conquêtes absurdes, prolonge la guerre, se charge des haines dnrables do l'univers, s'isole, se privant de tous échanges intellectnels et matériels, pliant sons le poids des victoires, elle se lance à l'abîme. Et pourtant si le Rejchstag voulait, il pourrait en trois jonrs être maître de l'Allemagne sans qnitter le terrain de la légalité, sans menacer le pays de catastrophe militaire, il n'aurait qu'à vouloir fortement, à rédiger un programme de paix clair et ferme, à dire à M. Wilson: "Je suis prêt à conclure la paix sur la base dn droit des peuples, à entrer dans la société des nations, à voter des lois garantissant que l'Allemagne ne violera plus le droit international." Oui, le Reichstag ponrrait, à l'heure actuelle, sanver l'Allemagne, mais il ne le veut pas. Il défaille devant les généraux. Pourquoi? Parce qne lui-même partage les conceptions de l'état-major. Lui aussi veut an fond les conquêtes politiques de la puissance. Il veut tont cela avec remords, il désirerait sauver les apparences, faire une omelette sans casser les œnfs. C'est ponrqnoi il reste sans force devant la brutalité intégrale des militaires.

* * *

Le "Temps", à l'occasion du départ de Kuehlmann, rappelle comment son successeur von Hintze concevait ses droits et ses devoirs, quand il était ministre d'Allemagne à Pékin. Un de ses agents circulait en Chine avec des papiers d'identité volés à un consul suédois. D'autres agents constituaient des dépôts d'armes sous le prétexte de fonder des entrepôts commerciaux. La légation allemande avait acheté un journal chinois à Moukden et la propagande travaillait abondamment autonr du président Youan He Chi Kaï.

"Les choses allèrent si loin que le gouvernement chinois finit par adresser des protestations à Hintze l'accusant de troubler le pays par des actes contraires aux convenances internationales les plus élémentaires. Hintze appliquera sans doute à la Wilhelmstrasse les méthodes qui scandalisaient les Chinois. Personne n'était mieux désigné que lui pour éveiller immédiatement l'attention de tons les gouvernements alliés. Son séjour au Mexique le recommande à la vigilance des Etats-Unis. Ses entreprises en Extrême-Orient ont dû laisser quelques traces instructives entre les mains des Japonais mis en face avec les Anglais. La diplomatie allemande est désormais confiée à un homme qui ne laissera aucun coin du monde en repos et se passionnera pour les problèmes de l'océan Pacifique, aussi volontiers que pour les questions de la Mittel-Europa. Rien ne peut faire ressortir plus clairement la solidarité unissant toutes les nations libres devant un ennemi commun, rien ne montre plus impérieusement combien il est urgent d'agir en Sibérie.

"L'entrée en scène du nouveau secrétaire d'Etat change aussi la situation intérieure de l'Allemagne. L'humiliation des parlementaires devient éclatante. Le "Vorwaerts" écrivait il y a quinze jours: "Si Kuehlmann est impossible, Hertling l'est aussi. Une crise Kuehlmann est une crise de la chancellerie." Cependant Kuehlmann tombe sans que Hertling ait manifesté le moindre regret de sa chute, ni le moindre désir de l'imiter. Bien mieux le chancelier accorde sa confiance en hâte à un candidat dont les antécédents sont un défi à tout le programme de la majorité, à tons les principes d'un gouvernement légal. Le renvoi de Kuehlmann et le choix de son successeur sont commo une paire de soufflets publiquement assénés au Reichstag.

"On attend, conclut le "Temps", la réplique de Scheidemann, chef de la social-démocratie et vice-président du Reichstag. Il va donner la mesure de son courage et de son autorité."

:o:

LA PATRIOTISTE DU SOLDAT GREC.

Athènes, 19 Juillet.

Le gouverneur militaire d'Athènes, le général Yeusserlis, qui revient de Macédoine, fait le plus graud éloge du patriotisme des soldats grecs. Pour punir les alarmistes, il va faire renaître une ancienne méthode. Il promènera par les rues ces gens sans courage.

M. MAURICE BARRES ET LA CATEDRALE DE REIMS.

Paris, 19 Juillet.

L'"Echo de Paris publie une lettre de Maurice Barrès au ministre de l'instruction publique, signalant que les Allemands ont récemment bombardé la cathédrale de Reims. Le 5 juillet, 8 obus tombèrent sur le parvis. Maurice Barrès demande au ministre de faire recueillir et mettre en sécurité ces précieux débris.

CE QUE DIT UN DIPLOMATE RETOUR DE ROUMANIE.

Paris, 19 Juillet.

Un diplomate, retonr de Jassy, via Autriche, déclare dans le "Matin" que le pays, depuis la frontière jnsqn'à Vienne, lui a paru désertique, désolé. Il a constaté plusieurs signes de souffrance causés par la famine à Vienne.

M. CLEMENCEAU A LA SECTION TECHNIQUE D'AVIATION.

Paris, 12 Juillet.

M. Clemenceau, accompagné de MM. Loucheur et Dumesnil, s'est rendu sur un des terrains de la section technique d'aviation où il inspecta de nonveanx appareils, notamment des avions de bombardement de jour et de nuit. Il se fit rendre compte de l'état des essais et fabrications, s'intéressa vivement anx vols exécutés devant lui.

MASSACRE D'AUTRICHIENS EN ALBANIE.

Paris, 19 Juillet.

Des rapports reçus ici disent que des troupes albanaises révoltées massacrent les soldats anstro-hongrois qui battent en retraite dans la direction de Durazzo, port sur l'Adriatique.

"A La France, Terre d'Epopée"

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit ponr les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$7,571.75
Figeac Frères	5.00
Association des Patrons Blanchisseurs	50.00
Joseph Labarbère	5.00
Jean Gallois	50.00
Mme C. Roumiguière, Berkeley	5.00
Mme Chas. Stecht, Oakland...	2.00
Mme A. B. Wewes.....	1.00
J. Dominiconi	1.00
Louis Calloch	2.00
City of Paris Dry Goods Co...	100.00
Mme Michel Redinger.....	5.00
A. J. Michel	2.50
Emile Moynier	2.50
Michel Pasquier	5.00
Phillbert Ducourno	10.00
Jean Atournou	2.00
Frédéric Barrère	2.00
Mathilde Casabonne	5.00
G. de Latour	10.00
French War Servlee League Alameda	64.50
M. et Mme E. H. Lancel.....	5.00
Montant recueilli à ce jour..	$7,906.25

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes..	$ 962.50
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
Montant recueilli à ce jour..	$ 965.00

Les Operations de Guerre

La contre-offensive des alliés se poursuit avec le plus grand succès. Les Allemands, bien qu'ayant fait appel à leurs réserves, sont en recul partout. Peut-être bien allons-nous assister à une retraite générale, tout au moins sur le front de Reims.

Les nouvelles que nous apportent les dernières dépêches sont réconfortantes. A Washington on annonçait officiellement hier soir qu'à l'heure actuelle les Franco-Américains ont déjà fait trente mille prisonniers. Plus de 100 canons et des milliers de mitrailleuses ont été capturés. D'énormes quantités de matériel de guerre sont également tombées en possession des Alliés.

Il est possible que cette belle victoire n'apporte pas la décision, car les Allemands disposent encore de réserves suffisantes pour échapper au désastre. Mais il est d'ores et déjà certain que, pour l'instant tout au moins, l'initiative est maintenant du côté des Alliés. Et c'est là un résultat magnifique si l'on considère que les armées allemandes qui venaient de déclancher une formidable offensive se trouvent réduites à la défensive seulement après quatre ou cinq jours de bataille.

A l'heure où nous écrivons, une dépêche arrivée dans la soirée à San Francisco annonce la reprise de Soissons par les Alliés. Toutefois nous ne donnons cette nouvelle que sous les plus amples réserves, encore qu'elle soit très vraisemblable, étant donné que les alliés étaient signalés à un demi-mille à peine de cette ville.

Il est, par suite de l'abondance des dépêches de diverses sources provenant du front, difficile de suivre dans toutes ses péripéties l'opération de grand style que dirige si brillamment le général Foch. On doit donc se borner pour l'instant à dégager le plan d'ensemble de la bataille, qui d'ailleurs se poursuit sur tout le front avec une violence extrême. Mais ce qui indique bien l'étendue du succès franco-américain, c'est l'entrée en jeu de la cavalerie alliée, qui est signalée par plusieurs dépêches de correspondants de journaux.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Allemands ont tenté de réagir en faisant appel à leurs réserves qui prennent part à la bataille sur le front entre l'Aisne et la Marne, où la lutte se poursuit avec une violence extrême. Mais jusqu'à présent, l'ennemi n'est pas encore parvenu à fixer définitivement les armées alliées.

Au sud de la Marne, poursuit le communiqué de Paris, les Français, continuant à progresser, ont délogé l'ennemi des environs de Œuilly. Entre Reims et la Marne, les troupes italiennes se sont emparées du moulin d'Ardre, au sud de Marfaux et au nord-ouest de Pourcy.

Autant qu'on peut en juger par les renseignements mentionnés dans les dernières dépêches arrivant du front, l'avance des Franco-Américains peut être évaluée à huit milles en moyenne. Sur toute la ligne la progression des assaillants a été extrêmement rapide, grâce, paraît-il, au système de transport employé par les alliés. A mesure que les lignes avancent, elles sont suivies par des quantités considérables de camions-automobiles qui transportent des munitions et du matériel de guerre et qui après avoir déposé leur chargement ramènent les blessés légers.

Il faudrait plusieurs colonnes pour relater les milliers de détails que rapportent les dépêches. Nous devons nous borner. Disons cependant que le général Mangin a pris une part prépondérante à cette contre-offensive et que les troupes par lui conduites à la bataille se sont admirablement comportées. Il avait sous ses ordres le général américain Olgouttes, dont les troupes ont également montré un magnifique élan.

On dit que M. Clemenceau a d'un point situé près de Soissons, suivi les péripéties de la formidable bataille.

Quelles seront les conséquences de ce brillant succès remporté par les Franco-Américains? Il est pour l'instant difficile de se prononcer, d'autant plus que la bataille ne semble pas encore terminée. Mais dès à présent on peut affirmer que la menace allemande sur Paris n'existe plus. De plus, l'avance des alliés constitue un véritable danger pour le flanc droit allemand dans le saillant de la Marne et pourrait amener une retraite générale de l'ennemi sur cette partie du front. En outre, par suite de leurs pertes et de l'usure de leurs réserves, les Allemands ne pourront de sitôt entreprendre une nouvelle opération de grand style. Il leur faudra pourtant tenter quelque chose, ne serait-ce que pour relever le moral des populations de l'empire, qui est déjà bas et qui s'affaissera davantage quand elles apprendront de quelle lamentable façon s'est terminée l'offensive allemande. Les observateurs militaires croient que l'ennemi déclanchera une offensive sur le front anglais, s'il est temps encore toutefois, car il peut bien se faire qu'en présence des succès obtenus par les Franco-Américains, les armées britanniques devancent les projets allemands.

LES FRANCO-AMERICAINS OCCUPENT SOISSONS.

Une dépêche officielle de Washington annonce que les Allemands ont évacué Soissons et que les Franco-Américains sont entrés dans cette ville.

LES OBLIGATIONS DE LA VILLE DE PARIS A LA BOURSE DE NEW YORK.

New York, 19 Juillet.

A la nouvelles des succès franco-américains les Obligations de la Ville de Paris ont avancé de 4½ points au Stock Exchange.

LE SOCIALISTE SUEDOIS BRANTING VISITE LE FRONT.

Paris, 19 Juillet.

Le socialiste suédois Branting a visité l'autre jour une partié du front français. Il en revint profondément impressionné, déclara-t-il au "Temps". Il remarqua chez les généraux, les officiers et les soldats nn état d'esprit excellent et réconfortant. Les poilus ont la confiance et la certitude de la victoire qui est du meilleur angure pour les opérations qui vont se dérouler. Les troupes américaines amalgamées avec les françaises partagent cet état d'esprit. Il fut particulièrement henreux de rencontrer d'anciens compatriotes, descendants suédois, devenus Américains, avec lesquels il s'entretint et qui lui dirent leur enthousiasme. Branting a l'impression très nette que tont fut fait pour opposer à la présente offensive allemande une résistance victorieuse.

MISE A L'ABRI DES CHEFS-D'ŒUVRE D'ART DE PARIS.

Paris, 19 Juillet.

Les autorités font mettre à l'abri toutes les magnifiqnes peintures murales qui se trouvent au Panthéon, notamment les peintnres murales de Puvis de Chavannes.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 19 Juillet.

Des Gothas tentèrent la nuit dernière de survoler la région parisienne. L'alarme fut donnée à 11 h. 55. Quarante-cinq minutes plus tard sonnait le berloque, les Gothas ennemis, chassés par les avions de la défense et par un violent feu de barrage, ayant fui.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

New York, 19 Juillet.

On apprend ici qne le transport anglais "Carpathia", navire de 13,603 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand sur les côtes de l'Irlande. Tout le monde a été sauvé. Le "Carpathia" appartenait à la Compagnie Cunard. Avant la guerro il faisait un service transatlantique.

D'un Port de l'Atlantique, 19 Juillet.

L'équipage d'un navire anglais arrivé ici annonce que l'"Elysia", steamer de 6397 tonues de l'"Anchor Line", a été coulé le 23 mai dernier en Méditerranée par un sous-marin allemand. L'"Elysia" provenait d'un port d'Extrême-Orient. Tout le monde a été sauvé.

Paris, 19 Juillet.

"Nous détruisons plus de sous-marins que les Allemands ne peuvent en construire", a déclaré aujourd'hui M. Georges Leygues, ministre de la marine. Il a ajouté quo durant ces derniers mois on a détruit trois fois plus de sous-marins que les Allemands n'en ont construits pendant la même période.

:o:

L'HISTOIRE D'UN DRAPEAU AMERICAIN.

Quand les vingt mille volontaires américains, qui s'étaient engagés au service de la France virent venir pour eux l'heure de la bataille, ils auraient souhaité d'être réunis ponr former une division qui auralt porté le nom de leur patrie, et ses couleurs. Mais le gouvernement des Etats-Unis estima ne pouvoir satisfaire à leur désir; il lui parut, en effet, que les Américains avaient toute liborté de se lancer à titre individuel dans le terrible couflit mais qu'ils n'y pouvaient entraîner la nation avec eux.

A ce sujet, M. Daniel Halévy, dans les belles pages qu'il a données à la "Revue France". "Avec les Boys Américains", raconte un trait bien touchant du patriotisme de ces Américains qui servaient sous notre drapeau:

"Ces couleurs nationales qu'on ne voulait pas qu'ils arborent, les volontaires américains de la Légion étrangère décidèrent qu'ils les porteraient pourtant. On leur défendait do les dresser dans la lumière; ils les cacheraient donc, mais ils les porteraient. Ils se firent donc envoyer un drapeau; ils décidèrent que chacun d'eux, à son tour, à son jour, le porterait enroulé comme une ceinture et contre son corps. Ainsi firent-ils, et leur drapeau caché fut de tous les combats. Deux fois les balles le trouèrent et le sang des blessures coula sur lui. Une fois, celui qui le portait tomba; les volontaires américains cherchèrent ot retrouvèrent leur camarade tué; ils reprirent sur son corps les coulours bien-aimées, les quarante-huit étoiles claires sur leur fond bleu, et ils récitèrent, chantèrent pieusement pour la mort et pour elles les vers si beaux de leur hymne national.

"Aujourd'hui, il n'y a plus de volontaires américains. Ils ont tous rallié l'armée nationale; et ce drapeau qu'ils avaient si fièrement porté, ils en ont fait don à la France. Il est aux Invalides, au musée de l'Armée."

:o:

Notes d'un Californien

Où la pudibonderie va-t-elle se nicher? Dans un journal sérieux de New York, "The World", nous lisons qu'à la station balnéaire de Coney Island il est interdit aux baigneuses d'entrer dans l'eau les jambes nues. Les bas sont de rigueur; et encore faut-il les porter hauts tirés. On ne tolère pas la chaussette.

Pousser l'horreur du nu à ce point me paraît une vraie folie. Et puis comment concevoir qu'on défende à une femme de montrer sa jambe nue sur la plage alors qu'on tolère à la même personne d'afficher un décolletage bien plus suggestif dans tous les endroits publics?

Remarques que dans la même ville à la devanture de certaines pharmacies ou des marchands d'appareils d'orthopédie on met en étalage des objets autrement évocateurs de pensées folichonnes, si je puis dire, sans offusquer le moins du monde les braves gens chargés de faire respecter la morale publique. Et pour un peu de jambe qu'on laisse apercevoir au bain à un œil masculin généralement familier avec les contours de la femme, les policiers new-yorkais sont tenus d'intervenir.

Le plus joli c'est que cette vague de sot puritanisme envahit tout le pays, et que même dans notre Californie, autrefois si heureuse, on ne pourra plus bientôt seulement regarder une jolie femme dans la rue sans s'exposer à aller pourrir sur la paille humide des cachots.

O'Pingui.

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

QU'ON N'OUBLIE PAS...

Qu'on n'oubile pas d'aller lundi soir, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue...

Qu'on n'oublie pas que ce jour-là et à cette adresse, les dames du Conseil Séminole donnent un grand Whist Party...

Qu'on n'oublie pas que ce Whist Party sera donné au profit de l'Œuvre locale du French Relief Fund Club...

Qu'on n'oublie pas que la recette qui sera faite sera employée à envoyer aux hôpitaux du front tout ce dont ils ont un pressant, très pressant besoin...

Qu'on n'oublie pas que les dames du Conseil Séminole sont, toutes, des femmes dévouées et charmantes à l'extrême, et qu'ainsi nous devons répondre à l'aimable invitation qu'elles nous font pour lundi soir...

Qu'on n'oublie pas qu'à aller passer notre soirée, au grand whist dont il est question, nous passerons des heures agréables, parce que ne s'y donneront rendez-vous que des gens dont l'amabilité est la règle de conduite...

Qu'on n'oublie pas que le prix d'admission est seulement de 25 cts. et que, par groupes de chaque trois tables, il sera attribué un prix ayant une réelle valeur...

Qu'on n'oublie pas que le Comité d'organisation de ce whist de lundi soir est ainsi formé:

Mmo Y. Lacaze, présidente; Mme A. Lancy, vice-présidente; Mme Joséphine Gordon, secrétaire; Mmo A. Sarthou, trésorière; Mme J. S. Godeau, G. Gabert, P. Vignau, B. Plégat, G. Pouchan, M. Redinger, P. Loustaulon, G. Lauray, J. Trouillet, P. Lamanet, ainsi que les "équipes" du Conseil.

Qu'on n'oublie pas, que si nous oublions, toutes ces excellentes femmes, elles, n'oublieront pas. Or, sachant qu'elles n'oublient pas, il vaut mieux que nous ne les oublions pas, pour ne pas, par elles, être passés aux oubliettes.

POUR LES ORPHELINS DE LA GUERRE.

"The Fatherless Children of France" est, comme on sait, le nom d'une organisation américaine qui s'est créée aux Etats-Unis en octobre 1915. Secourir les orphelins français de la guerre, tel est le but qu'elle poursuit depuis trois ans avec un inlassable dévouement. Cette société compte 130 branches réparties sur tout le territoire de l'Union. Il en existe une, naturellement, à San Francisco, dont le bureau se compose comme suit: MM. Wallace M. Alexander, président; Léon Bocquerax, vice-président; Mrs. Ralston White, secrétaire; MM. William H. Crocker, trésorier; J. M. Dupas, assistant-trésorier; Mrs. James Jenkins et Miss Elena Eyre, membres.

Ce bureau s'est adjoint un Comité de publicité dans lequel figurent les personnalités les plus marquantes de notre ville. Deux de nos compatriotes font partie do ce comité, ce sont: MM. A. Legallet et P. A. Brangier.

La Banque Française de notre ville a mis gracieusement à la disposition, geste que toute la colonie française approuvera, un très joli local dans l'immeuble de notre grand établissement financier, au rez-de-chaussée. C'est là que sont reçues toutes les personnes qui croient devoir participer au succès de l'œuvre. Plusieurs milliers de petits Français ont déjà été adoptés par "The Fatherless Children of France". Tous ceux qui voudront adopter à leur tour un pauvre petit orphelin de la guerre n'ont donc qu'à s'adresser à la Banque Française. Pour 10 cents par jour, $3,00 par mois, $36.50 par an, on peut devenir père adoptif d'une de ces si intéressantes victimes de la guerre.

A L'ARRIVEE.

M. Newcomb Carlton, président de la Western Union Telegraph Company, est arrivé dans notre ville.

LES PENSIONS DE LA STANDARD OIL CO.

La "Standard Oil Co." de Californie a décidé d'accorder une pension de retraite à tous ses employés comptant au moins dix ans de services consécutifs dans cette société.

LA VICTOIRE FRANCO-AMERICAINE.

Jeudi soir, quand la nouvelle de la grande victoire franco-américaine arriva aux Etats-Unis, de grandes manifestations patriotiques se produisirent dans toutes les villes américaines, grandes et petites. A New York, la cloche de l'Hôtel de Ville fut mise en branle et sonna à toute volée. A San Francisco, aussitôt la nouvelle connue, tous les navires en rade arborèrent le grand pavois et toutes les sirènes des bateaux, des fabriques et toutes les trompes des pompiers déclanchèrent un charivari qui dura plus d'une heure.

Hier au soir, quand arriva la nouvelle de la prise de Soissons par les Franco-Américains le même charivari recommença et pendant plus d'une heure ce fut un joyeux vacarme, qui dut fortement troubler la digestion de nos Boches et de nos germanophiles de San Francisco.

POUR LES DESERTEURS DE LA MARINE.

Les autorités navales ont décidé que les déserteurs de la marine qui voudront reprendre du service seront réintégrés dans le personnel de la flotte.

NOS SOCIALISTES FRANCAIS

Ce n'est pas évidemment dans nos journaux locaux de langue anglaise—et même dans les autres—que nos lecteurs peuvent trouver des renseignements concernant particulièrement la politique française. La plupart de nos confrères ne signalent même pas les faits de la plus grande importance. C'est ainsi qu'ils n'ont pas consacré une seule ligne à une question que nous qualifierons de capitale qui a été ces jours derniers discutée à la Chambre française des députés. Nous voulons parler du projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France. Seul, de toute la presse locale, le **FRANCO-CALIFORNIEN**, qui est avant tout un journal français, a donné le compte-rendu de la séance au cours de laquelle le projet de loi, bien que combattu par les socialistes, a été finalement adopté par la Chambre des députés.

Nous croyons devoir revenir aujourd'hui sur les incidents qui se sont produits au cours de la discussion du projet en question. Mais tout d'abord nous devons rectifier une erreur qui s'est glissée dans la dépêche publiée par nous hier.

Dans cette dépêche il était dit que M. Renaudel avait présidé la séance de la Chambre en remplacement de M. Deschanel absent. C'est M. René Renoult qu'il fallait dire. En effet, M. Renaudel ne fait pas partie du bureau de la Chambre. Par conséquent il ne pouvait prendre place au fauteuil de la présidence, en l'absence de M. Deschanel. Mais c'est lui qui, en sa qualité de chef de l'opposition, a conduit à la bataille les socialistes qui, comme on l'a vu par le compte-rendu que nous avons donné hier des débats, ont fait les plus grands efforts pour empêcher le vote du projet de loi et renverser le ministère qui avait posé la question de confiance.

Par un truc subtil mais d'un caractère douteux, les socialistes de la Chambre faillirent réussir, ce qui aurait provoqué une crise politique qui eût été fort préjudiciable à la cause des Alliés en ce moment.

Des renseignements arrivés télégraphiquement à New York et de là transmis au **FRANCO-CALIFORNIEN** nous permettent de montrer à nos lecteurs quelle manœuvre les socialistes employèrent pour tenter de renverser M. Clemenceau pendant que le président du Conseil visitait nos soldats sur le front.

Voici comment se produisit l'incident. De nombreux députés ont déjà regagné leurs conscriptions, laissant à ceux de leurs collègues qui ont leur confiance le soin de voter pour eux, pratique qui est, comme on sait, admise au parlement français.

Les absents étaient surtout des membres du centre et de la droite, tous favorables au renouvellement du privilège de la Banque de France. Cela n'échappa pas aux socialistes. C'est alors que M. Albert Thomas, ainsi qu'on a pu le voir dans notre dépêche d'hier, présenta un amendement limitant le privilège de la Banque de France à 15 ans et non à 25 ans, comme il était prévu dans le projet du gouvernement. Cet amendement fut repoussé par 340 voix contre 170. Mais les socialistes ne se tinrent pas pour battus et présentèrent un autre amendement que le gouvernement refusa d'accepter. M. Klotz, ministre des finances, devant l'insistance des socialistes, dut même poser la question de confiance.

C'était aller au devant des désirs des socialistes qui, comme nous l'avons dit plus haut, avaient observé qu'un grand nombre de députés partisans du projet étaient absents du Palais-Bourbon. Le député-socialiste Mistral demanda alors le scrutin public à la tribune par appel nominal. On sait qu'une demande de scrutin public doit porter 50 signatures des membres présents. Les socialistes firent alors circuler une liste et les 50 signatures furent vite recueillies. Mais quand la liste fut remise à M. René Renoult qui présidait la séance en l'absence de M. Deschanel on constata qu'il n'y avait que 45 membres présents sur les 50 noms donnés.

Quand le bureau de la Chambre découvrit la supercherie, les socialistes entrèrent dans une colère violente et déchaînèrent un tumulte épouvantable, cependant que les partisans du projet les huèrent en leur reprochant les moyens peu délicats employés par eux pour arriver à renverser M. Clemenceau.

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UN INCIDENT AU PALAIS DE JUS TICE.—Me JEAN LONGUET MIS AU BAN PAR SES CONFRERES.

Paris, 24 Juin.

Tout le monde veut avoir du jugement, tout le monde—à l'heure actuelle—veut avoir du patriotisme. M. Renaudel n'ose plus répéter sa fameuse déclaration dans laquelle il affirmait avant la guerre qu'il ignorait ce sentiment, qu'il ne le comprenait pas. Vous rencontrerez aisément de braves gens vous disant qu'ils n'ont pas de mémoire, qu'ils manquent de facilité d'élocution, mais, vous n'en trouverez aucun avouant qu'il manque de jugement et c'est pour cela que tout le monde, depuis le ministre, jusqu'au dernier besacier, se croit apte à juger et à conduire les plus graves affaires de l'Etat.

De même, par une analogie réflexe, vous rencontrez des Parisiens qui consentent à convenir qu'ils n'entendent rien aux opérations stratégiques, mais — même parmi ces pauvres natures désarticulées du défaitisme plus ou moins conscient — vous n'en trouverez pas un qui convienne qu'il manque de patriotisme, seulement, chacun l'attend à sa manière et la manifestation de répulsion confraternelle dont a été l'objet, il y a quelques jours, M. Longuet, au Palais de Justice, de la part d'avocats les plus pondérés et les plus respectables du Palais, l'a beaucoup surpris.

"Qu'avez-vous à me reprocher au point de vue professionnel?" s'écriait-il sous la main levée de M. Henri Bonnet."

Evidemment, les hommes éminents qui, en face du gendre de Karl Marx, de ses campagnes qui favorisent les intérêts allemands et répugnent à la conscience française, n'ont pu retenir leur indignation, n'accusent pas l'avocat Longuet d'avoir dérobé les dossiers de ses confrères, ni d'avoir falsifié des pièces communiquées, leurs griefs sont bien plus graves. Me Lucien Normand, Me Ulrich, l'ancien chef de Cabinet de Waldeck-Rousseau, Me Léon Renault, Me Rousset, ancien bâtonnier, tous hommes d'honneur et qui ne sont ni des échauffés, ni des jeunes gens, reprochent à M. Longuet de ne pas avoir l'âme française, ce à quoi M. Jean Longuet répond, lui aussi, qu'il est patriote, mais patriote à sa manière.

Me Lucien Normand, poussé à bout par les protestations de M. Longuet, lui dit avec véhémence: "Vous êtes un sale boche, vous collaborez avec des députés boches dans des journaux payés par l'ennemi!"

Et Me Henri Bonnet concluait: "Non, vous ne devriez pas être ici; le Palais devrait vous être interdit. J'exprime l'opinion d'un grand nombre de mes confrères."

Il aurait pu ajouter, la presque unanimité du Barreau.

En allant porter plainte au bâtonnier, Me Henry Robert, de ce qu'il considère comme une injure, M. Jean Longuet aurait pu s'arrêter en face et dans la première salle de la Bibliothèque, il aurait pu lire ce tableau où son inscrits les noms de près de deux cents avocats, dont plusieurs du même âge que lui, qui sont, tombés au front en combattant ces Allemands avec lesquels il a tant de rapports intellectuels et, avec un peu de réflexion, il aurait peut-être compris—car il est extrêmement intelligent—que la place du petit-fils de Karl-Marx n'était pas l. Il est bien à la Chambre, dira-t-on? C'est une autre question.

Pour justifier son attitude, Me Jean Longuet, avec beaucoup d'autres, répétera qu'il n'est pas pour une paix à tout prix et que, lui aussi est un patriote. Qui donc a dit que le patriotisme est une sorte de lumière qui illumine les caractères et réchauffe autour d'elle, produisant l'ardeur, la foi, le dévouement et l'héroïsme? C'est—qu'on me pardonne cette comparaison un peu romantique—comme les rayons du soleil qui vivifient et engendrent la force. Du patriotisme de ces pacifistes, on peut répéter ce qu'Alfred de Vigny disait de l'éclectisme qu'il comparaît à la lumière de la lune qui éclaire sans chauffer; à ses reflets, on peut distinguer les objets, mais on n'en tirera jamais la plus légère étincelle.

Voilà ce que ne peuvent comprendre ceux qui, au lieu de se réclamer des Droits de l'Homme sont imbus de l'évangile prussien déprimant de Karl-Marx, celui qui traitait de "balourdises" les appels des républicains socialistes après 1871 et qui, aux principes de fraternité bienfaisants découlant de la Révolution Française, a opposé l'abominable lutte des classes avec les idées de la domination allemands sur tout le monde.

—ean-Bernard.

LE SAUVETAGE DE LA RUSSIE

UNE ARMEE DE 100,000 TCHECO-SLOVAQUES.—LA BONNE BESOGNE QU'ELLE A ACCOMPLI EN SIBERIE.

C'est avec une immense joie que tous les vrais amis de la Russie, notre vaillante et malheureuse alliée, lisent les bonnes nouvelles qui depuis quelques temps nous arrivent de Sibérie.

Toute la Sibérie occidentale depuis Tcheliabinsk, aux portes de la Russie d'Europe, sur le Transsibérien jusqu'au lac Baïkal, toute la Sibérie orientale depuis le lac Baïkal jusqu'à Vladivostok sont aux mains des patriotes. Tomsk, Omsk, Irkoutsk, Vladivostok sont à eux. Partout le bolchevisme est balayé; il n'y a plus pour lui, dans toute l'immensité de la Sibérie, que quelques bandes de bolcheviks russes grossies de prisonniers allemands et autrichiens.

Quels sont ces patriotes?

Des Russes de tous les partis: des monarchistes partisans d'une restauration d'un tzarisme réformé, des bourgeois de l'ancien parti cadet, des républicains, des socialistes antibolcheviks, tous unis dans la haine de la bande Lenine-Trotzky, et dans un ardent amour de la patrie russe.

Les premières troupes qui ont commencé à se dresser contre les illuminés et les traîtres qui ont livré la Russie à la botte allemande semblent avoir été des troupes cosaques et des troupes caucasiennes à qui des officiers énergiques et patriotes ont su inspirer confiance. On ne sait pas si Korniloff est mort ou s'il continue à être l'âme de tout ce mouvement national qui commence; mais on sait avec certitude que le général Alexeief, l'ancien généralissime de l'armée russe est par là. Des nouvelles de source allemande annoncent même qu'à la tête de Tcherkesses (des Caucasiens), Alexeief vient de s'emparer d'Irkoutsk.

Des nouvelles de la même source, confirmées par d'autres nouvelles de source bolchevik, annoncent que le prince Michel, frère du tzar, à qui au premier jour de la Révolution la Douma avait offert la couronne impériale, à cause de son attachement bien connu aux idées libérales, s'est évadé de Perm, où il était détenu et a rejoint Alexeief.

Peut-être la délivrance de la Sibérie aurait-elle été plus longue, si un secours providentiel ne lui était tombé du ciel en la personne d'une armée de plus de 100,000 Tchéco-Slovaques qui sont en train de devenir légendaires. Ces Tchéco-Slovaques sont, comme on le sait, des Slaves, cousins germains des Russes. Ils sont aussi près par la langue et par le tempérament des Russes que les Français le sont des Italiens. Au début de la guerre, ils servaient tous dans l'armée austro-hongroise, puisque les Tchèques de Bohème sont sous la domination des Autrichiens, et les Slovaques sous celle des Tchèques qui habitent la partie de la Hongrie contiguë à la Bohème et à son annexe la Moravie). Au lieu de se battre contre les Russes, à la première occasion ils passèrent avec armes et bagages, quelquefois par régiments entiers, dans les rangs de l'armée russe. Las de vivre dans des camps de prisonniers et désireux d'affranchir leur patrie, la Bohème, du joug autrichien, ils demandèrent à combattre contre leurs oppresseurs. La Russie tzariste leur donna des armes et ils firent des prouesses dans les rangs de l'armée russe, organisés en divisions spéciales.

Quand Lénine et Trotzky eurent saboté la Révolution russe, désorganisé l'armée et signé la honteuse paix de Brest-Litovsk, les divisions tchéco-slovaques se trouvèrent perdues dans cette immense Russie qui tombait en décomposition, un peu dans la situation des fameux Dix-Mille de l'antiquité dont Xénophon nous a conté la retraite fameuse à travers l'immensité du vieil Empire perse. Que faire? Se rendre aux Autrichiens qui les auraient pendus ou fusillés? Ils n'y songèrent même pas. Mais des gens de cœur qui ont des armes et des chefs audacieux sont capables de se tirer de n'importe quel mauvais pas. Ils prirent une résolution héroïque: gagner la mer. La seule mer qu'ils pouvaient gagner utilement, c'était l'Océan Pacifique. Mais l'Océan Pacifique était à plus de 10,000 kilomètres de là, dix fois la distance de Brest à Belfort!

La longueur de la route n'effraya pas leur courage. Ils s'en iraient, avec leurs fusils, leurs mitrailleuses, leur artillerie, leurs munitions, comme ils pourraient, par les grandes routes ou par chemin de fer, ils atteindraient Vladivostok, sur la côte du Pacifique; là, les Alliés consentiraient bien à les embarquer pour l'Amérique. Ils traverseraient l'Amérique, ils traverseraient l'Océan Atlantique, et ils viendraient se battre contre les Allemands sur le front français ou contre les Autrichiens sur le front italien.

Et ils firent comme ils dirent, se servant des chemins de fer russes avec l'autorisation des Soviets, quand on la leur donnait sans leur autorisation, quand on la leur refusait, vivant sur le pays comme ils pouvaient, faisant d'ailleurs bon ménage avec les paysans russes impressionnés par leur force, ou séduits par leur vaillance.

Combien l'armée roumaine, combien les divisions polonaises qui servirent dans l'armée russe doivent regretter à l'heure actuelle de ne pas avoir imité les Tchéco-Slovaques, et d'avoir privé la Roumanie et la Pologne de la gloire qui va faire resplendir à travers les siècles le nom désormais immortel de la Bohème!

Les premiers contingents tchéco-slovaques sont aujourd'hui à Vladivostok: heureusement, les derniers contingents étaient encore échelonnés ces derniers temps tout le long du transsibérien, dans la Sibérie occidentale. Avec des gaillards de cette trempe, les bolcheviks sibériens ont trouvé à qui parler. Ce sont eux qui ont permis à Alexeief et aux autres généraux russes de purger toute la Sibérie des bolcheviks qui allaient la mettre dans l'état où ils ont mis la Russie d'Europe.

Le transsibérien, grâce en partie à eux, est ouvert à tous les secours que les Alliés voudront bien envoyer à la Russie patriote.

On n'attend plus que les Japonais.

Gustave Hervé.

LES TROUPES NOIRES AU COMBAT

LA VAILLANCE DE NOS SOLDATS NOIRS.—LES MAGNIFIQUES TROUPES DE CHOC QU'ILS FONT POUR NOTRE ARMEE.

Nos troupes noires, tant décriées par les Allemands, avaient déjà montré leurs qualités en plus d'une bataille—la garde elle-même a reçu de leurs marques aux amrais de Saint-Gond. Et voici que, sous un chef qui s'entend à les manier, elles viennent de réussir brillamment une magnifique contre-attaque qui nous a rendu toute une ligne de positions importantes arrachées par l'ennemi.

Ainsi se trouvent tenues une fois de plus les promesses de ceux qui voulurent assurer à la France de puissants contingents africains et compenser ainsi la baisse d'effectif que nous valait la diminution constante de notre natalité.

Et ce sont de rudes troupes. On les a dit inégales dans leurs action. La vérité est que leur fond est excellent, mais que leur valeur effective dépend de la manière dont on les emploie. Pour mener les nègres d'Afrique, il faut les bien connaître et agir sur eux par les moyens qui leur conviennent, mais alors on en obtient des services incomparables.

Or, les races parmi lesquelles se recrutent nos bataillons de tirailleurs "sont très diverses et leurs caractères particuliers fortement accentués", ainsi que l'écrivait, en 1911, le général Mangin — alors lieutenant-colonel—dans son livre "la Force noire" "et la carte ethnographique de l'Afrique occidentale française présente l'aspect d'une véritable mosaïque. Il y a des Peuhls, des Saracolés, des Toucouleurs, des Ouoloffs, des Mandingues, des Bambaras, des Bobos, des Mossis, etc. Dans une seule compagnie de recrues, on peut entendre parler plus de quatre-vingts dialectes différents. Des différences profondes existent entre les hommes et c'est par des procédés différents avec chacun qu'on obtient de tous la même discipline et le même dévouement".

Poursuivant son étude, le colonel parle des qualités militaires du noir:

"Il nait plus soldat encore que guerrier, car son instruction militaire est facile et il a le sentiment de la discipline... L'aptitude manœuvrière de la troupe est remarquable. Bien plus rapidement qu'en Europe, l'homme apprend à se défiler, la section à "filtrer" d'un couvert à un autre, le gradé indigène à profiter du terrain... Le dévouement des Sénégalais à leur chef est devenu légendaire.... Le Sénégalais possède une constance extraordinaire dans la résistance comme dans l'attaque. On sait que ces braves gens se donnent tout entiers au chef qui les commande. C'est surtout au combat que leur dévouement se révèle et l'officier ne peut oublier, quand une fois il s'est posé sur lui, le regard que jette le tirailleur blessé en tombant, parfois pour ne plus se relever... L'attachement des Sénégalais à la France est absolu. Ils sont aussi fiers de leurs chefs que leurs chefs sont fiers d'eux, et ceux qui ont vu les étrangers disent: "Sénégalais premiers des noirs; "Français premiers des blancs." Ils se sentent soldats français et traitent de "sauvages" tout ce qui n'est pas français."

—:o:—

Galliéni, Bonnal, Gouraud, Archinard, qui s'y connaissent en bravoure chantent à l'envi les louanges du soldat noir tel qu'ils l'ont vu dans les dures campagnes qui nous ont donné notre empire africain.

Mais, en cette terrible guerre européenne, ils ne se montrent pas moins superbes. Un des officiers qui les comandaient à Koum-Kalèh, aux Dardanelles, a raconté depuis que, avant le premier combat, il n'avait pas grande confiance dans sa troupe, composée de très jeunes tirailleurs, recrutés à la hâte et à peine exercés. Or, pour une diversion sur la côte d'Asie, ils débarquèrent sous le canon, comme de vieux soldats, sans s'affoler, malgré les obus de 210 qui pleuvaient et dont l'un coulait un canot en tuant trente hommes d'un coup. Ils coururent à terre, enlevèrent le fort, tuèrent plus de mille Turcs, firent cinq cents prisonniers et se rembarquèrent dans un ordre parfait quand la diversion fut jugée suffisante.

C'est en se portant en avant, dit un autre officier, que, sur l'Yser, les tirailleurs cherchaient à se soustraire au feu de l'ennemi. Ils attaquent en terrain entièrement découvert, coupé de 50 en 50 mètres par des canaux qui ont jusqu'à et 5 mètres de large et 2 de profondeur. Ils manœuvrent et se déploient, traversent des canaux à la nage sous le feu de l'artillerie ennemie. Après une journée passée à combattre du matin au soir, ils creusent des tranchées à 100 mètres de l'ennemi, malgré un feu violent, mouillés, transis par la pluie et la température de novembre.

Car, contrairement à ce que l'on croit, ces hommes des tropiques supportent aisément et sans se plaindre le gel, la neige et les froids rigoureux. "Le froid, dit un de leurs chefs, ne les a touchés que parce qu'il rend leur sommeil lourd, mais il ne les atteint pas autrement et, à cet égard, ils sont encore supérieurs aux Algériens." Une compagnie de tirailleurs qui a passé l'hiver à Laghouat et à Ghardaïa, avec un mètre de neige et 4 degrés au-dessous de zéro, pendant des semaines, n'a pas eu de malades, alors qu'en été, il y avait eu des bronchites, la chaleur les poussant à se plonger dans les lavoirs en pleine transpiration. Ils s'amusaient, comme de grands enfants qu'ils sont, à se battre à coups de boules de neige.

Le général Archinard qui les a suivis attentivement, assure que, si l'on s'entend à ménager leur santé, ils peuvent rendre d'immenses services. C'est, dit-il, comme troupe de choc qu'ils excellent. C'était aussi l'avis du colonel Mangin qui écrivait dans la "Force noire": C'est surtout dans le choc final que se déploient la race et la colère sanguine longuement accumulée qu'aucune dépression nerveuse n'a entamée.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

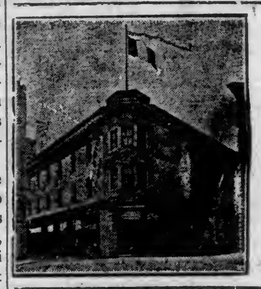
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 2 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pou venir en aide aux personnes recherchant an emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies.
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-213-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET
par les Herbes 中藥房 et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribalsen.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
865, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les granulations—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3076-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hotel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberoau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de More entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union Phone: West 6318

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
560 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—48—

DEUXIEME PARTIE.

II.

A Breton Normand et Demi.

Les Preuilly s'étaient à peine retirés que, follement, elle s'élançait à travers le grand salon, valsant, bostonnant à elle seule, puis se livrant à un galop presque échevelé. Puis elle passa l'inspection de tout l'hôtel, chose qu'elle avait fait une première fois dans la matinée et qui avait été l'occasion d'innombrables et interminables gronderies; l'après-midi, elle trouva tout parfaitement en ordre, même ce qui n'était qu'à demi arrangé, et ses domestiques reçurent des compliments. Elle ne voyait plus d'ailleurs exactement rien de ce qu'elle paraissait examiner; toute sa pensée était dans le petit boudoir, où le comte de Preuilly avait baisé si galamment la main de mademoiselle Champagney. Cela équivalait, pour elle, à une demande en mariage.

—Oh! lorsque Claude saura...

Dans son besoin de triompher, elle faillit raconter à son frère la flatteuse visite qu'elle avait reçue; mais, sur un coup d'œil de son père, qui, lui, avait été mis tout de suite au courant, elle se contenta de dire à Claude:

—Tu auras une surprise, ce soir!

—Pour ton cavalier du cotillon? interroge a-t-il en souriant.

—Oui, oui, pour mon cavalier! fit-elle en riant aux éclats.

Et, après cette vague confidence, elle s'enferma dans sa chambre, où on lui monta son diner, qu'elle ne toucha pas, afin d'amener son corset à la taille qu'elle rêvait. Plusieurs fois, on vint lui demander des instructions; elle répondait un peu nerveusement:

—Adressez-vous à monsieur Claude.

Pour elle, maintenant, le bal n'était plus qu'une chose insignifiante, une simple toile de fond sur laquelle devait se détacher son triomphe. Et Claude, complaisamment, surveillait les derniers préparatifs de cette fête organisée en dehors de lui; et, dans l'énorme dépense faite, il sentait bien le désir de son père et de sa sœur d'éblouir quelqu'un...

—Mais qui?... Qui?...

Il ne comprit, et toute la ville du Havre ne comprit avec lui que lorsque, vers onze heures, le comte de Preuilly et son fils pénétrèrent dans le petit boudoir où Berthe, flanquée de son père et de son frère, recevait ses invités. Déjà l'orchestre avait exécuté quelques danses, et des cavaliers étaient venus lui offrir leur bras; elle les refusait tous systématiquement; elle ne voulait pas bouger tant qu'ils ne seraient pas arrivés.

—Ah! prononça froidement Claude, dès qu'il les aperçut; c'est la surprise?

Sa sœur lui répondit sèchement:

—Je serais désolée qu'elle te fût désagréable!

M. Champagney ajouta avec autorité:

—J'aime à croire, Claude, que?..

Claude l'interrompit, glacial:

—Vous avez fait ce qui vous a convenu, mon père; moi, je m'en lave les mains.

Il était battu; toute résistance de sa part serait inutile; il n'avait plus qu'à assister poliment au dénouement de cette petite intrigue. L'attitude embarrassée d'Arnold de Preuilly lui fit d'ailleurs pitié; et il lui serra presque cordialement la main.

—Après tout, se disait-il, les autre valaient-ils mieux que lui?

Dès ce moment, la fête n'avait plus aucun intérêt ni pour lui, ni pour Berthe, ni pour les Preuilly. Et ces qeulques heures de tourbillon, de rires, de tapage s'envolèrent avec une rapidité vertigineuse. Et maintenant, tous les invités savaient, aussi bien qu'eux, que ce bal n'avait été qu'un prétexte pour apprendre aux Havrais, avant même que la nouvelle fût officielle, que mademoiselle Berthe Champagney épousait le vicomte Arnold de Preuilly.

Lorsque, quelques jours plus tard, tout se fut déroulé suivant le programme habituel des mariages de convenance, que Berthe, tout émue, eut échangé son premier baiser — devant son père — avec le vicomte de Preuilly, puis eut donné son front au comte et que M. Champagney eut ouvert ses bras à son futur gendre et qu'on se fut félicité avec attendrissement des deux côtés et qu'Arnold eut apporté la bague de fiançailles. la jeune fille voulut se donner la joie d'écraser son frère.

—Eh bien! l'accuseras-tu encore d'être un homme intéressé, lui qui va confier presque toute sa fortune à papa? Car c'est déjà entendu entre eux, je t'en préviens!

—Ah bah! fit Claude, vraiment étonné.

Puis il ajouta, avec ce sourire dédaigneux qui était devenu insupportable à sa sœur:

—Décidément, ma petite Berthe, toi et papa l'avez roulé... A Breton, Normand et demi!

III.

Jeunes Mariés.

Arnold, tout énamouré du frais bouton de rose qu'était mademoiselle Berthe, et le comte, charmé par la rondeur de M. Champagney et par les marques de respectueuse affection que lui prodiguait sa future belle-fille, auraient encore prolongé leur séjour au Havre, si une lettre d'Emilienne ne leur avait annoncé son prochain retour à la Frochais avec son mari.

—Que ça va être gentil! s'écria Berthe, deux couples de jeunes mariés qui se seront épousés presque en même temps!... Oh! que nous nous amuserons!... Papa, je veux que tu achètes bien vite ta villa à Dinard; nous nous y réunirons tous!

Les Preuilly quittèrent Le Havre sur cette proposition pleine de joyeuses promesses. Le comte avait retrouvé sa jeunesse, et il était presque aussi gai que son fils lorsqu'ils débarquèrent à la Frochais, juste à temps pour recevoir les jeunes mariés qui y arrivèrent dans la même soirée. Et, tout de suite, leur joie fut traversée d'une sensation d'inquiétude, presque de drame. Ils venaient de passer une douzaine de jours au milieu des rires, des amusements, de la perpétuelle bonne humeur de mademoiselle Berthe; Emilienne et Raymond ne souriaient guère que du bout des lèvres, et il y avait plus que jamais, dans le regard de la jeune femme, une fixité hagarde, maladive, tandis que les yeux de son mari indiquaient une nuance d'ennui, de lassitude. Le comte s'était si bien mis, pendant quelque temps, au diapason de son fils, que celui-ci put lui dire à l'oreille:

—Mon cher papa, je crois que c'est fini de rire... ici du moins. Ma chère sœur a tout le temps l'air d'être sur le point de vous jouer une tragédie.

—Tais-toi donc, fit le comte, avec un léger mouvement d'impatience; il ne faut pas plaisanter là-dessus.

Cette fixité du regard de sa fille, qui ne le surprenait pas autrement lorsqu'il correspondait à la fixité de son idée, de son espoir exaspéré, lui causait aujourd'hui une angoisse. Il s'attendait à la revoir épanouie, éclatante de son bonheur si chèrement acquis; et il sentait si bien une douleur en elle qu'il eut d'abord envie de prendre Raymond à part, de l'interroger; mais il craignit de commettre quelque maladresse. Il est si délicat de se glisser dans la vie intime d'un jeune ménage!... Et il se contenta d'examiner très attentivement son gendre et sa fille. Cet examen le déçut. Pendant tout le premier repas, il ne surprit ni chez Raymond ni chez Emilienne un mot, un geste qui ne dénotassent la plus parfaite tendresse, la plus grande entente; ils se parlaient toujours avec la plus affectueuse douceur; et, par tous leurs souvenirs de voyage, le comte voyait combien Raymond avait été amoureux, empressé. Aujourd'hui encore, il donnait à sa femme une preuve de son affection en passant cette première soirée à la Frochais, avant même d'être allé embrasser sa mère. Et pourtant, quand, au dessert, la conversation tomba un peu, puis que les hommes s'absorbèrent dans le parfum de leur tasse de café, M. de Preuilly vit de nouveau le regard de sa fille s'en aller dans le vague et une grande tristesse assombrir ses traits. Et, comme il l'interrogeait, pour avoir un détail sur Pise, elle ne lui répondit pas; elle ne l'entendait pas. Sa pensée était absente.

—Emilienne! fit alors Raymond, de sa voix toujours très faible mais extrêmement autoritaire; Emilienne, votre père...

Elle parut s'éveiller en sursaut.

—Quoi, père?

—Allons, nous reprendrons notre bavardage demain; tu tombes de fatigue, dit le comte.

—Oui, ajouta Raymond, je crois bien que vous devriez vous coucher, ma chère amie.

Il lui jeta un coup d'œil intense; et, aussitôt, Emilienne se leva.

—C'est vrai, dit-elle, j'ai besoin de sommeil.

Elle embrassa tendrement son père et son frère, puis contempla quelques secondes son mari avant de lui donner un baiser; mais ce baiser fut long, ardent, et le comte vit tressaillir sa fille.

—Décidément, songea-t-il, j'avais la berlue; elle est parfaitement heureuse.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.
Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.
Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

qu'ils n'osent attaquer de front à cause de la grande popularité dont jouit dans le pays l'énergique président du Conseil.

Si le scrutin public à la tribune avait été admis, les adversaires du projet, vu le grand nombre de députés absents, auraient eu le dessus, grâce à cette manœuvre oblique, et le gouvernement était par terre.

Finalement, le projet de loi fut mis aux voix et adopté par 327 voix contre 135. Le ministère était sauvé.

La plupart des journaux blâment l'attitude des politiciens de la Chambre qui, dans les circonstances les plus critiques actuellement où l'ennemi fait un suprême effort pour atteindre Paris, ne songent qu'à renverser l'homme en qui le pays tout entier a placé sa confiance. Et, comme nous le disions hier, celui qui a la prétention de remplacer à la tête du gouvernement de la France le patriote qu'est M. Clemenceau n'est autre que M. Renaudel, chef de l'opposition, qui, en 1907, au Congrès socialiste de Nancy a prononcé ces paroles impies que nous avons reproduites hier mais que nous répéterons aujourd'hui, car tout bon Français ne les doit jamais oublier:

Le sentiment de la patrie, je ne l'ai pas, je ne le comprends pas, et vous aurez beau me déclarer qu'il faut être patriote, je répondrai que je n'ai pas le sentiment de la patrie.

LA GUERRE AERIENNE.

Rome, 19 Juillet.

Cinquante-quatre avions italiens escorté par quelques hydravions rapides ont effectué avec succès un raid sur le front autrichien de Pola dans la soirée d'hier. Cette escadrille était commandée par le major Gabriel d'Annunzio, le célèbre poète italien.

Londres, 19 Juillet.

Mercredi dernier les Anglais ont détruit sur le front occidental trois avions ennemis. Un quatrième a été contraint d'atterrir dans de mauvaises conditions. Le même jour les Anglais ont abattu six ballons captifs allemands.

:o:

La crise alimentaire en Pologne.

Au cours d'un discours à la Chambre hongroise, le comte Tisza a déclaré:

Nous devons consacrer tous nos efforts à la politique alimentaire dans l'intérieur du pays. Si des erreurs ont été commises, leur réparation doit être remise à plus tard. Pour subsister jusqu'à la prochaine récolte, la Hongrie devra supporter encore des privations. Dans certaines provinces, il y a seulement 1/3 ou même 1/4 des céréales nécessaires pour maintenir la ration de pain au taux actuel. Ce sera l'éternelle gloire de la nation hongroise d'avoir supporté stoiquement ces épouvantables privations.

Puissent nos ennemis se rendre compte que nous sommes décidés à tenir jusqu'au bout, malgré les restrictions que nous nous imposons, et à continuer de marcher sur le chemin de la victoire.

Il importe que l'Autriche et l'Allemagne soient instruites de la vérité, et cette vérité est que la ration de pain, pour les populations des plaines hongroises, est inférieure encore à la ration viennoise, après la nouvelle diminution qui a été precrite.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Juillet courant, de l'HOTEL VOLTAIRE, 1529, Hyde St., que dirigeaient, en association, MM. BICHARD & TRIPET, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Juillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et clients que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4063

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Prés de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Beaumont, Mr.
Beauregard, Miss Nellie
Bellegarde, Mrs. G.
Bigazzi, Monsieur Raoul
Boran, Monsieur Miguel
Bordenais, J.
Cambon, Louise
Carrel, Marcel
Chapuis, Charlotte
Lapachet, Marianne
Lechante, Madame Léon
Lepoint, D.
Mantis, Monsieur François
Morocca, Moniseur Manuel
Menjou, Albert
Moiteret, Miss Henrietta
Nicot, Monsieur Le Pape
Pouquette, Jack
Renoud, Miss Louise
Trifou, Monsieur Vasil

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugaz," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ARRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SOBHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TASTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Un bon LAVEUR. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Un LAVEUR.

S'adresser à Berkeley Freuch Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, LEÇONS d'anglais sur DISQUES en bon état.

Ecrire au bureau du journal aux initiales M. G.

9771

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un EBAUCHEUR.

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un CUISINIER pour petite pension. S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.

S'adresser chez Mme Lacau, 1861, Union St.

9758

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonues affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. Ou veud à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

La "MODESTO FRENCH LAUNDRY", ayant installation complète et moderne et occupant de 12 à 15 ouvriers du commencement à la fin de l'année. Toutes facilités de paiement. Ou donnerait bail à volonté.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue, San Francisco, ou sur place, 1218 H St., Modesto, Californie.

9695

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en pleiu rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 220 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

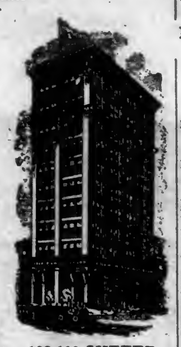
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires Absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267 — 211 Powell Street — Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office. Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900; Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Rapnal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 3864; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 120 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8313; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, F. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser au gérant ou au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 21 JUILLET 1918 — SUNDAY, JULY 21, 1918. — No. 170.

L'AUTRE DANGER

La victoire que viennent de remporter les troupes franco-américaines ne fera que hâter l'heure du déclanchement d'une nouvelle "offensive de paix" allemande. Attendons-nous à voir sous peu se reproduire la manœuvre que les alliés ont plusieurs fois déjà déjouée. Le ton des hommes d'Etat de Berlin et de Vienne va devenir plus doucereux; les émissaires officieux de paix austro-boche s'apprêtent à recommencer leurs travaux d'approche; la Wilhelmstrasse rédige déjà les notes destinées aux journaux des deux empires; les leaders des partis allemands répètent les discours que, sur les instructions venues d'en haut, ils comptent prononcer au Reichstag conformément au programme que le prince de Bulow a certainement été chargé d'établir.

C'est le moment d'ouvrir l'œil. Méfions-nous des entremetteurs qui vont surgir de tous côtés en pays neutres. Gardons-nous surtout de ces braves humanitaires qui s'efforceront une fois de plus de nous indiquer le chemin qui mène à Stockholm.

Avec le Boche, il faut s'attendre à tout. Maintenant qu'il a perdu tout espoir de nous vaincre par les armes, c'est sur la ruse qu'il compte pour se tirer d'affaires le mieux qu'il pourra. Nous le verrons ayant longtemps tourner ses regards vers Washington. A celui qui le premier a parlé de la Société des Nations il insinuera d'une voix douloureuse et larmoyante que l'Allemagne forme les vœux les plus sincères pour la réalisation d'une entente qui assurera une paix permanente; que son concours le plus empressé est assuré à l'éminent homme d'Etat qui a conçu un si glorieux projet.

Que demande-t-elle en somme? Elle ne veut que sa petite place au soleil. C'est seulement parce qu'on la lui refusait qu'elle a pris les armes. Mais du moment qu'il s'agit de la tranquillité du monde, de l'établissement d'un ordre supérieur dans l'intérêt de la civilisation et du progrès, elle est prête à toutes les concessions compatibles avec son honneur et sa dignité de grande puissance. C'est même avec la plus grande déférence qu'elle considérera les suggestions raisonnables qui lui viendront du premier magistrat d'un pays que de simples malentendus ont précipité dans un conflit auquel il participe avec un désintéressement que l'Allemagne est la première à reconnaître et qui contribuera largement à le faire l'arbitre d'une situation dont le règlement s'effectuera, s'il le veut, sans l'abaissement de telle ou telle nation, condition nécessaire pour que l'harmonie complète règne enfin sur cette terre régénérée en quelque sorte par la tourmente mondiale dont chacun est plus ou moins responsable, etc., etc.

C'est cette manœuvre d'enveloppement que nos ennemis vont maintenant tenter d'exécuter. Encore une nouvelle poussée de nos troupes et le signal sera donné par la Wilhelmstrasse, qui ne désespère pas de trouver aux Etats-Unis des concours avoués ou occultes, qu'au besoin on saura susciter en utilisant les quelques millions en or précieusement conservés pour cette ultime occasion. C'est pourquoi il convient de mettre dès à présent en garde l'opinion américaine.

Et maintenant, veillons au grain.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CINQUANTE MILLE BOUTEILLES DE CHAMPAGNE AUX TROUPES.

Londres, 20 Juillet.

On apprend ici que les citoyens de Reims ont fait distribuer cinquante mille bouteilles de vin de champagne aux troupes qui ont pris part à la défense de leur ville.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 20 Juillet.

Des ponrsuites ont été ordonnées contre M. Manonry, ancien directeur à la préfectnre de police, qui est accnsé de commerce avec l'ennemi.

M. Manoury anrait facilité à Dnval, récemment exécuté, la rémise dn passeport qui lni permit d'aller en Suisse. An procès du "Bonnet-Rouge", M. Manonry, cité comme témoin, avait reconnn avoir agi conformément aux ordres snpérieurs qn'il avait reçns.

EN BULGARIE.

Athènes, 20 Juillet.

On nons signale de Grèce l'exaspération croissante de l'opinion publiqno bnlgare et les violentes polémiqnes de presse qni en sont le résnltat. L'irritation bulgare provient de ce qne les Puissances Centrales n'ont pas voulu assurer à la Bnlgarie une véritable hégémonie dans les Balkans, mais s'en tiennent à la conservation de l'équilibre balkanique. On proteste snrtout à Sofia contre la clause dn Traité de Bncarest qui refnse d'attribner à la Bnlgarie la totalité de la Dobroudja. Les Bulgares font remonter la responsabilité de cette décision à l'Allemagne et plus particnlièrement aux Turcs qni anraient exigé des compensations an cas où la Dobrondja entière reviendrait à la Roumanie.

LES MANŒUVRES DE LENINE ET DE TROTSKY EN SUISSE.

Genève, 20 Jnillet.

Le "Démocrate" de Délémont annonce qne Lénine et Trotsky qni ont déjà envoyé en Suisse denx représentants Holzmann et Berzine, viennent d'en envoyer nn antre dn nom de Lipihitsky spécialement chargé de fonder à Genève ou Lausanne nn bnreau de liaison, pour les Zimmerwaldiens avec les fonds nécessaires à cet effet. Ce bureau anra pour but de centraliser l'action zimmerwaldien et révolutionnaire pour les pays alliés, particnlièrement la France et l'Italie. Il est anssi question d'nn bureau en Snisse allemande ponr agir auprès des zimmerwaldiens des empires centraux. Cette nouvelle offensive zimmerwaldienne est destinée à affaiblir les forces défensives des Alliés.

LE BANQUIER DE L'ENTENTE.

Washington, 20 Juillet.

Le gonvernement américain a fait un nonveau prêt de cent millions de dollars à l'Italie, qui jusqn'à cette date a déjà reçu des Etats-Unis 760 millions de dollars.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR DE JUSTICE.

Paris, 20 Juillet.

Les débats de l'affaire Malvy se poursuivent. Hier, il a été procédé à l'interrogatoire de l'ancien ministre de l'intérieur.

M. Malvy a déclaré qu'il avait agi toujours d'accord avec ses collègues des divers cabinets dont il a fait partie. Il a ensuite donné lecture d'une lettre du général Nivelle, alors généralissime, datée dn 5 mai 1917, dans laqnelle le général exprimait sa gratitnde an ministre ponr les services par lui rendus à l'armée.

M. Malvy a dit que le moral de l'armée était excellent jusqu'an moment de l'offensive dn mois d'avril 1917, mais qu'à la suite de l'échec de cette offensive le moral des tronpes, déçues dans lenr espoir, s'affaissa. Les mntineries, ajonta-t-il, éclatèrent principalement à cause dn manvais état dans lequel se trouvaient les cantonnements et aussi par suite de la suppression des permissions. D'antre part, la Révolution rnsse et les histoires relatives à la discipline dans la nouvelle armée russe dont les soldats avaient le droit d'élire leurs officiers, contribnèrent largement à surexciter les esprits dans certains corps.

DES SOLDATS POUR REMPORTER LA VICTOIRE; DES CHEVAUX POUR LES Y AIDER.

Paris, 20 Jnillet.

Les Américains nous envoient des hommes, beaucoup d'hommes. Très prochainement, les tronpes américaines représenteront nne formidable masse de combat. Quotidiennement, des unités puissamment outillées: batteries d'artillerie, sections de mitrailleuses, sections de munitions, trains régimentaires et de combat, etc... sont dirigées sur le front où elles vont se joindre anx nôtres et les sontenir dans leur glorieuse mais rude tâche.

Mais, qne vaudraient ces unités si elles n'étaient dotées des animaux de trait qui leur donneront, en même temps qne la mobilité manœuvrière, toute leur valeur combative.

Aussi, nos populations se prêtent-elles, dans un haut sentiment du devoir patriotique, à la nouvelle réquisition des chevaux qui permettra d'utiliser immédiatement et au mieux les forces mises à notre disposition par les Etats-Unis.

LE GENERAL MANGIN ET LA CONTRE-OFFENSIVE FRANÇAISE.

Paris, 20 Jnillet.

La "Liberté" dit que lorsqu'il vit ses troupes occuper les hauteurs dominant Soissons, le général Mangin sourit largement. M. Clemenceau, qui se trouvait sur les lieux serra cordialement la main du général. De retour à Paris, le président du Conseil a dit aux personnes de son entourage: "Je viens de serrer la main aux plus heureux homme du monde."

CONFIRMATION DE L'EXECUTION DE L'EX-TSAR NICOLAS.

Londres, 20 Juillet.

On a reçu ici de Moscou la nonvelle de la confirmation de l'exécution de l'ex-tsar Nicolas II.

RAID AERIEN ALLEMAND EN ANGLETERRE.

Londres, 20 Juillet.

Un raid aérien allemand tenté la nuit dernière sur la côte sud de l'Angleterre a totalement échoué.

ACCIDENT D'AVIATION.

San Diego, Cal., 20 Juillet.

Un apprenti aviateur, Albert Melvin Emery, attaché à l'Ecole d'aviation, à Imperial Beach, a trouvé hier la mort dans un accident d'aviation, ayant fait une chute de plus de 3000 pieds.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 20 Juillet.

Au cours d'une conversation, le général March, chef d'état-major général, a incidemment déclaré qu'il y a à l'heure actuelle en France 1,200,000 Américains.

UN RAID AERIEN ANGLAIS DANS LE SCHLESWIG-HOLSTEIN.

Copenhague, 20 Juillet.

Les aviateurs anglais ont effectné un raid sur la côte du Schleswig-Holstein. Ils ont détruit un grand hangar dans lequel se trouvaient deux zeppelins.

L'AMERIQUE LATINE ET LA FRANCE.

Paris, 20 Juillet.

A propos de la manifestation de sympathie des nations latines américaines à l'égard de la France, le "Journal des Débats", écrit:

"Aucun antre pays mêmo parmi nos alliés ne peut se vanter de pareils témoignages. C'est à nous dit-il, qu'il appartient de faire bénéficier l'entente toute entière dn crédit nnique dont nous jouissons autant et même plus dans la moitié méridionale du nouvean monde que dans l'autre et de faire servir cette grande force latente à la victoire commune. L'Amérique latine, en effet, peut être une grande force pour la victoire du droit que uons représentons en faisant peser sur l'Allemagne une menace assez lourde pour contribuer fortement à l'incliner vers la paix du droit. Le ministre du Gnatemala a remis à M. Pichon une dépêche disant que son pays a décrété le 14 jnillet fête nationale. M. Pichon a dit combien le gonvernement était toneh6 de ce haut témoignage de sympathie et se félicite grandement de voir les républiques latines d'Amérique adopter spontanément le 14 juillet comme la fête des libres démocraties d'outre Atlantique.

"Dernièrement, une importante mission militaire a quitté la France à destination du Guatemala; elle comprend des représentants de l'armée y compris l'aviation et est chargée de continuer l'organisation de l'armée guatémalienne.

M. HERBERT HOOVER EN ANGLETERRE.

Londres, 20 Juillet.

M. Herbert C. Hoover, Contrôleur général des vivres aux Etats-Unis, vient d'arriver dans nn port anglais.

LE MEURTRIER DE VON MIRBACH

Amsterdam, 20 Juillet.

La "Gazette de Cologne" annonce que treize socialistes révolutionnaires impliqués dans l'affaire de l'assassinat du comte von Mirbach, ambassadeur d'Allemagne en Russie, ont été exécutés. D'autres inculpés sont sous les verrous.

LE BRESIL ET L'ITALIE.

Rome, 20 Juillet.

La Légation d'Italie à Rio-de-Janeiro sera prochainement élevée au rang d'Ambassade et, de son côté, le Brésil sera représenté par un ambassadeur auprès du gouvernement italien.

"A La France, Terre d'Epopée"

Sonscription onverte sous les ausp ices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale de la France, pour venir en aide aux Œuvres de guerre nationales.

Les souscriptions peuvent être ad ressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque F rançaise, soit anx journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tons les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$7,906.25
Représentation au bénéfice des Français et des Belges à Sacramento le 31 Mai	15.00
Léon Dentraygues	2.50
Victor Canton	5.00
M. Anna Mastaran	2.50
Villa Chantecler et ses amis, Healdsburg	20.00
Philippe Rouquette	5.00
Paul Lavergne, Oakland	2.00
N. Gaubert, Oakland	2.00
Victor Reiter	5.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (11e Liste)	
Jean Domerc	1.00
Jean Calibet	1.00
B. Lasserre	2.00
Larraburu Bros.	2.00
Louis Yere	1.00
Pierre Serre	5.00
Adelaide Larrouy	1.00
François Moulin	1.00
Jean Victor	1.00
A. B. Cazet	1.00
Amand Mouren	1.00
Jeanne Cazet	.50
Julie Candevan	1.00
Nogué	2.00
J. L. Majoulet	1.00
Salvador	1.00
Jeanne Baillères	1.00
Jean Grenet	1.00
Montant recueilli à ce jour	$7,989.75

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

Total des listes précédentes	$ 965.00
Jlst Fraehe, Berkeley	1.00
Emile Bruer	2.00
Montant recueilli à ce jour	$ 968.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le Cercle Sadi-Carnot No. 611, F. of A. d'Oakland, donnera, le 25 Août prochain, au Lafayette Park, un pique-nique dont tous les profits seront versés à l'Œuvre de la Croix-Rouge.

Nos compatriotes, nous aimons à le croire, se feront un dévoir d'y prendre part en grand nombre.

C'EST POUR DEMAIN SOIR.

C'est demain soir qu'a lieu, au Red Men's Hall, le grand Whist organisé par les Dames Pocahontas, au profit de l'Œuvre dn French Relief Fnnd Club.

Rappelons qne ce Whist est donné aux lieu et place de l'excursion, à Niles Canyon, que les Dames Pocahontas avaient organisée pour lo mois dernier et qui ne put avoir lieu, la Compagnie du Southern Pacfiic ayant—à la suite des changements apportés par Washington dans l'exploitation des chemins de fer,—annulé les engagements pris à cet effet.

Comme les bénéfices encaissés par cette excnrsion devaient aller remplir la Caisse du French Relief Fund Club, et que, pour les raisons qui viennent d'être rappelées, cela n'a pu se faire, les Dames Pocahontas n'en ont pas moins persisté à vonloir faire quelque chose pour une œuvre intéressante au plus hant point. Elles ont donc organisé un grand Whist Party, et, désireuses de faire nne grosse recette, ces dévouées femmes nous demandent d'être des leurs, demain soir, au Red Men's Hall.

L'appel sera entendu. Demain il y anra foule, là où l'on nous convie à passer une soirée agréable. Rappelons qu'un prix—et tous les prix seront d'une réelle valeur—sera attribué par chaque groupe de trois tables.

Les Pocahontas dont les noms suivent font partie du Comité d'organisation ét de réception:

Mme Y. Lacaze, présidente; Mme A. Laney, vice-présidente; Mme Joséphine Gordon, secrétaire; Mme A. Sarthou, trésorière; Mme J. S. Godeau, G. Gabert, P. Vignau, B. Plégat, G. Pouchan, M. Redinger, P. Lonstaulou, G. Lauray, J. Trouillet, P. Lamanet, ainsi que les "équipes" du Conseil.

HYMENEE.

Dans l'après-midi d'hier a été bénie, en l'église Notre-Dame des Victoires, l'union de M. Louis Giraud avec Mademoiselle Cécile Delmas. Les garçon et demoiselle d'honneur étaient M. Auguste Latreille et Mlle Marie Sonrgae.

La cérémonie religiense finie, les nouveaux mariés et leurs invités—ceux-ci au nombre d'une trentaine—se rendirent au grand restaurant français St. Germain, où autour d'nne table admirablement décorée et somptueusement garnie, l'heureux événement fnt fêté.

Le **Franco-Californien** souhaite longue vie et bonheur au jeune et sympathique couple.

* * *

Le docteur Alexandre Thibodeau, qui vient de prendre du service dans l'armée américaine en qualité de premier lieutenant dans le corps médical, a convolé ces jours derniers en justes noces avec Miss Gladys Brooks, de notre ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Ramon. Elle fut suivie d'un banquet qui eut lieu au domicile de M. et Mme James Hiram Brooks, père et mère de la mariée.

L'avocat Me Ernest Pagnuelo était garçon d'honneur.

Le Dr. Thibodeau, accompagné de son épouse, est parti pour le Camp Lewis.

Nous formons les vœux les plus sincères pour le bonheur du nouveau couple.

DANS LE JOURNALISME LOCAL.

M. Fremont Older, qui pendant de longues années a été un des rédacteurs les plus en vue de notre excellent confrère "The Bulletin", vient de quitter définitivement ce journal et est parti pour New York où, dit-on, il établira domicile.

LE MAIRE ROLPH ET LE SAN FRANCISCO BUILDING TRADES.

Le San Francisco Buildiug Trades Counell a procédé l'autre soir à la nomination de son bureau. Les membres sortants ont été réélus. A cette réunion le San Francisco Building Trades Council a, à l'unanimité, décidé de soutenir la candidatnre du maire Rolph comme gouverneur de l'Etat de Californie.

Le maire Rolph assistait à la séance.

VIVE LA BELGIQUE!

Aujourd'hui, 21 Jnillet, nos fidèles amis et héroïques alliés belges, célèbrent leur Fête Nationale.

A cetto occasion tout un programme musical et littéraire des plus attrayants a été élaboré pour célébrer dignement cet anniversairo à l'Exposition de Guerre des Alliés, à 8 th & Market.

Tout San Francisco se rendra là, dans l'après-midi et la soirée, ponr acclamer la vaillante petito nation qui, en 1914, se dressa contre les hordes lancées à la curée de la France.

Nos compatriotes, surtout, voudront prendre part, en très grand nombre, à la manifestation. Qn'ils n'oublient pas, — et cela nous le leur recommandons bien—d'aller, soit avant on après leur visite à l'Exposition, jeter un coup d'œil à la section belge des objets de guerre exposés au Civic Auditorium, salle de la rue Larkin. Et snrtout qu'ils ne manquent pas, lorsqu'ils seront là, d'acheter la petite fleur belge "Forget-me-not". Avec toutes ces pièces blanches qui seront ainsi recueillies, on pourra envoyer du lait aux petits bébés dont les papas, depuis quatre ans, se battent comme des lions ponr la plus sacrée des causes.

* * *

REINTEGRATION DANS LA NATIONALITE AMERICAINE.

M. Louis Vallet, ancien soldat français, qui est domicilié à San Francisco et réside au No. 540 de la rue Haight, autrefois naturalisé américain mais qui avait perdu la qualté de citoyen des Etats-Unis pour avoir, au moment de la déclaration de la guerre, été incorporé dans l'armée française, vient d'être réintégré dans la nationalité américaine par un jugement rendu par le juge Mogan de la Cour Supérieure.

M. Vallet avait acquis la naturalisatiou américaine en mai 1914. Quand la guerre fut déclarée, M. Vallet, qui était encore par son âge sonmis à des obligations militaires en France, fit son devoir de bon Français et répondit à l'appel de mobilisation. Parti en septembre 1914 en France il fut incorporé. Ayant ensuite été libéré, il retourna aux Etats-Unis.

On sait que la loi américaine ne reconnaît pas comme citoyen des Etats-Unis ceux de ses nationanx qui prennent du servlce dans une armée étrangère. Mais à la suite de l'entrée en guerre des Etats-Unis, cette loi fnt amendée par un acte du Congrès datant du 9 mai 1918, qui autorise la réintégration des anciens citoyens des Etats-Unis qui ayant servi dans une armée d'une puissance alliée demandent à être rétablis dans leurs droits de citoyens américains.

S'appuyant sur cet acte du Congrès, M. Vallet fit sa demande en réintégration, laquelle vient d'être admise par le juge E. P. Mogan de la Cour Supérieure.

Cette affaire constitue un cas d'espèce, comme on dit au Palais. Les Cours américaines n'avaient pas, en effet, encore eu à statuer sur un cas similaire à celui de M. Louis Vallet.

:o:

COMMENTAIRES DE LA PRESSE AMERICAINE.

Toute la presse américaine consacre des articles au 14 Jnillet sur un ton enthonsiaste et chalenreusement amical.

Le "New York World" dit: "Quel que soit el prix et la durée de la guerre, le peuple américain ne fera pas une paix qui ne garantisse pas à la France la sécurité pour laquelle le sang français a été versé à torrents. Nosu ne ferons pas une paix qui ne metto pas la France hors d'une ombre de menace prussienne. De cela le peuple français peut être certain, car nous ne pouvons faire moins sans abjurer la foi de nos pères.

"Puissent tous les Français s'en rendre compte aujourd'hui et puissent-ils en tirer une nouvelle force pour porter le fardeau qu'ils ont supporté si noblement et si glorieusement."

Le "New York Tribune" écrit: "Ce que le monde doit à la France est sans prix; ce que nous adorons en elle, c'est l'âme du monde en péril. Pour sa défense, nous donnerons nos vies; la France est le drapeau du droit et de l'honneur. La France est une alliée qui ne connaît pas de compromis; la France est la vision la plus claire, l'esprit le plus brillant. La France est le plus brave guerrier de tons les temps et de toutes les batailles.

"C'est cette France que nous voulons aider. Nous ne pourrions pas croire en vérité au droit et à la justice si elle venait à tomber. A la France, complètement restaurée, avec tous ses enfants à ses genoux, y compris l'Alsace-Lorraine, nous engageons notre foi, notre honneur et la dernière goutte de notre sang."

Le "New York Times" dit: "Nous admirons la France et l'honorons comme nation et nous sommes avec elle jusqu'au bout."

Le "New York Sun" écrit: "Aucun pays, et nons n'oublions pas même le nôtre, a si magnifiquement démontré la stabilité des républiques. Si on a fait le procès de la démocratie, elle se trouve acquittée, grâce à l'œuvre de la France."

:o:

LES ETATS-UNIS ET LA QUESTION D'ALSACE-LOREAINE.

Aux Etats-Unis, l'opinion publique est entièrement gagnée à l'idée de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. La déclaration de M. Hertling qu'il n'y avait pas de question d'Alsace-Lorraine, a été vivement réfutée par nos amis do l'étranger. On nous signale sous ce rapport un article de M. Edgar Mels, dans l'"Evening Telegraph" de Philadelphie, qui après avoir résumé l'histoire des provinces annexées, arrive à cette conclusion:

"Si les préventions de M. Hertling étaient fondées en droit, alors la Suisse, l'Italie du Nord, la Belgique et la Hollande devraient également être allemandes; car elles ont anssi, en tout ou en partie, appartenu, à différentes époques, au Saint-Empire romain. Mais à la suito du même raisonnement, l'Angleterre revendiquerait les Etats-Unis; le Portugal, le Brésil, l'Espagne la plus grande partie de l'Amérique du Sud; la France Québec. Le Danemark réclamerait le Selsvig-Holstein et les Indiens l'île de Manhattan et la Pensylvanie. Et l'on pourrait continuer cette liste jusqu'à l'absurdité...

* * *

Le "Stars and Stripes", journal officiel de l'armée du général Pershing, donne les renseignements suivants sur le secteur que viennent d'occuper en Alsace les unités américaines:

"Les montagnards alsaciens n'avaient encore jamais aperçu de soldats américains avant que nos troupes apparaissent derrière cette partie du front. Anssi, l'arrivée de nos hommes fut-elle saluée par un grand concours d'habitants manifestant leur joie en brandissant leurs mouchoirs et lançant des fleurs. A la tombée de la nuit, les Américains relevèrent les Français et prirent possession de lenr nouveau secteur. L'aube leur montra une contrée admirable, car la ligne alliée tantôt descend dans la vallée. En quelques points, les lignes adverses sont à portée de fusil; en d'autres endroits, les tranchées sont si rapprochées que les Américains et les Allemands pourront s'injurier s'ils le désirent. Quelques postes d'observation d'artillerie sont placés sur des sommets élevés et permettent anx officiers de voir très à l'arrière du front ennemi. Parfois, losque le temps est clair, ils peuvent apercevoir facilement le Rhin."

La Croix de guerre a été décernée au soldat W. J. Guyton, le premier Américain tué sur terre d'Alsace.

Les Operations de Guerre

L'AVANCE FRANCO-AMERICAINE SE POURSUIT.—LES ALLEMANDS ENGAGENT LEURS RESERVES. — SUCCES LOCAL ANGLAIS DANS LES FLANDRES.—RIEN D'IMPORTANT A SIGNALER SUR LE FRONT ITALIEN ET EN MACEDOINE.

La nouvelle de la reprise de Soissons par les troupes alliées n'est pas encore confirmée, mais l'on peut considérer la chute de cette ville comme un fait virtuellement accompli. Très probablement à l'heure où paraîtront ces lignes, cette ville sera occupée par les Franco-Américains.

Les dépêches qui arrivent du front sont de plus en plus réconfortantes. Elles annoncent que les troupes franco-américaines continuent à avancer sur la plus grande partie du front entre l'Aisne et la Marne. L'importante ville de Neuilly Saint-Front a été reprise. Les Franco-Américains ont également occupé Clignon.

"Au sud de la Marne, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, les troupes alliées repoussèrent les Allemands sur un front de quinze milles entre Fossoy et Ocuilly, et progressèrent considérablement en direction de la rivière. Entre l'Aisne et la Marne, les Franco-Américains ne cessèrent d'avancer, durant la soirée et la nuit d'avant-hier, sur tout le front.

Les Français après avoir atteint Vierzy poursuivirent leur avance, et, après avoir traversé le bois de Melloy, le dépassèrent à l'est de Villers-Helon."

Les Allemands tentent de réagir et engagent leurs divisions de réserve, dont plusieurs ont été prélevées sur leur réserve générale, mais jusqu'à présent ils ne sont pas encore parvenus à coiffer la contre-offensive franco-américaine. Les troupes alliées, même dans le sud de la Marne, ne sont plus maintenant qu'à une courte distance de la rivière.

Sur le front de Reims, disent les dernières dépêches, les Français ont encore avancé entre Souain et Auberive. Ils ont également progressé près de Pourcy.

On calcule que les renforts allemands accourus au secours des armées du kronprinz représentent un effectif d'environ 100,000 hommes.

L'avance franco-américaine met en mauvaise posture les armées allemandes qui se trouvent dans la poche formée par la dernière offensive ennemie entre Soissons et Reims. La situation s'aggrave tous les jours pour les Allemands. Pour éviter un désastre, il faut que leur repli dans cette région s'exécute rapidement, à moins que pour rétablir la situation ils ne sacrifient le plus clair de leurs réserves.

Les Anglais ne restent pas inactifs, encore qu'ils ne se bornent à l'heure actuelle qu'à de simples opérations de détail.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont encore progressé au sud de la ville de Hebuterne. A la suite de l'opération heureuse effectuée vendredi dernier sur le front des Flandres, nos alliés ont progressé sur un front de 4000 mètres dans le secteur de Meteren. Meteren et un groupe de maisons au sud-ouest du village connu sous le nom de Le Waton sont occupés maintenant par les Anglais. Nos alliés ont fait 436 prisonniers.

Rien d'important à signaler sur le front italien et en Macédoine.

:o:

CONFIRMATION DE LA MORT DU LIEUTENANT ROOSEVELT.

Paris, 20 Juillet.

Le "Journal" annonce qu'un aviateur allemand a jeté dans les lignes alliées une note dans laquelle est confirmée la mort du lieutenant-aviateur Quentin Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis.

LE CHOLERA A MOSCOU.

Londres, 20 Juillet.

Un radiogramme de Moscou reçu ici dit qu'une violente épidémie de choléra sévit dans cette ville. Durant ces dernières vingt-quatre heures on a constaté à Moscou 224 cas de choléra nettement caractérisés et 78 cas suspects.

DES BELGES DISPARAISSENT.

Le Havre, 20 Juillot.

D'après les renseignements les plus récents, des Belges disparaissent de la circulation en Belgique sans que personne sache au juste ce qu'ils deviennent. Ont-ils été envoyés en Allemagne? Ont-ils été fusillés? Leurs plus proches parents l'ignorent... D'où anxiété terrible parmi ces malheureux.

LE GENERAL FOCH.

Un de nos confrères nous cite quelques vigonreuses pensées de Foch:

"Il ne suffit pas pour commander des armées d'avoir des idées et de faire des plans; il fant éclairer l'esprit des subordonnés, parce qu'une obéissance aveugle ne comporte pas forcément une exécution rationnelle et logique, conforme à la pensée du généralissime. Qui dit chef dit donc nn homme de caractère d'abord, mais aussi un homme capable de comprendre et de combiner pour obéir... La discipline comporte un acte de la pensée, de la réflexion, et non l'immobilité de l'esprit, le silence du rang...

"L'heure vient où il faut prendre les décisions avant qu'elles soient imposées; aller au-devant des responsabilités; avoir l'énergie d'exercer sans hésitation les droits les plus redoutables; aborder avec aplomb l'ère des difficultés et des sacrifices."

* * *

Le général Foch a perdu son fils à la bataillo de l'Yser. L'aspirant Foch était élève à l'Ecole Normale supérieure, lorsque fut lancé l'ordre de mobilisation.

Dans le combat où il se battit avec bravoure, il tomba frappé d'un éclat d'obus. Son père, prévenu, vint l'embrasser. Mais il ne put rester auprès de lui jusqu'à ce qu'il rendit le dernier soupir.

Son devoir l'appelait ailleurs. Mais le soir, dans la petite église de Cussel, on se montrait un général français agenouillé, et qui priait. C'était Foch.

EN ROUMANIE.

Bucharest, 20 Juillet.

La Chambre des députés a décidé de mettre en accusation les membres du cabinet Bratiano, qui était aux affaires au moment de l'entrée de la Roumanie dans la guerre.

AVIATEUR AMERICAIN PRISONNIER.

Paris, 20 Juillet.

On apprend par le bureau de la Croix-Rouge en Suisse que l'aviateur américain, Frank Baer, de l'escadrille Lafayette, est prisonnier en Allemagne. Frank Baer est originaire de Mobile, Alabama. Il avait disparu le 22 mai.

Cet aviateur compte sept victoires aériennes à son actif.

TORPILLAGE D'UN CROISEUR DES ETATS-UNIS.

Washington, 20 Juillet.

Le croiseur américain "San Diego" a été torpillé par un sous-marin allemand à dix milles au sud-est de Fair Island, vendredi matin à 11 h. 30. A part quelques mécaniciens ou chauffeurs tués par l'explosion, tout le monde a été sauvé. Le personnel de ce croiseur est arrivé aujourd'hui à New York.

Le croiseur "San Diego" était nn beau navire de 13,680 tonnes. Il avait fait pendant longtemps partie de l'escadre américaine du Pacifique.

:o:



Notes d'un Californien

Guillaume II ferait bien de se méfier des "enfants terribles" qui siègent sur les bancs du Reichstag.

Les journaux nous apprennent que le comte Werstarp, membre du parti pangermaniste du parlement d'Empire, a déclaré l'autre jour à la tribune, faisant allusion à la maison régnante de Roumanie: "On réglera des comptes avec ces dynasties qui ont poussé leurs peuples à la destruction par le fait d'une d'une mauvaise politique."

Les Alliés ne devraient pas oublier ces paroles quand il s'agira de régler les comptes de la dynastie des Hohenzollern. S'il est en effet une maison régnante qui a poussé son peuple à la destruction, c'est bien celle dont l'empereur des assassins est le chef. Et encore si on n'avait qu'à lui reprocher la destruction du peuple allemand, elle aurait droit aux circonstances atténuantes. Mais le malheur est que cette maison fatale a, pour réaliser ses monstrueuses ambitions, fait détruire plusieurs millions d'être humains qui n'étaient pas boches et qui ne demandaient qu'à vivre en paix avec tout le monde, même avec l'Allemagne.

J'ignore quelle peine le comte Weistarp voudrait, si l'Allemagne était victorieuse, que l'on appliquât au roi de Roumanie. Le détrônement sans doute et son remplacement par un prince désigné par le Kaiser.

J'espère que si les Alliés triomphent, comme tout le fait prévoir, ils ne se contenteront pas de détrôner Guillaume. A mon avis, la meilleure solution, et la plus équitable, serait de le faire juger par un tribnnal, dont seraient exclus les Anglais, les Américains, les Français et les Italiens, et qui se composerait de Belges, de Serbes, de Tchèques et d'Arméniens.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PARIS EST TOUJOURS ADMIRABLE.—PAUL DOUMER, HOMME D'ORGANISATION.—DE LA PRUDENCE QUI CONDUIT A LA MORT.

Paris, 20 Juin.

Dans une lettre inédite que le romancier Huysmans adressait en Octobre 1885, à Léon Bloy, avec lequel il ne devait pas tarder à se brouiller, l'auteur de "Marthe" invite le célèbre pamphlétaire à venir le rejoindre en Normandie, où il se trouve depuis quelque temps. "De vigoureuses expectorations, écrit Huysmans, nous soulageront, j'espère ensemble, et nous permettront de descendre plus tonifiés dans la "Vieille Sentine du Paris Moderne".

C'était là le style de convention à la fin du siècle dernier, des écrivains de talent jugeaient bon de médire de Paris non seulement dans leurs lettres, mais dans leurs ouvrages; les étrangers avaient pris cela pour argent comptant et, après avoir lu une demi-douzaine de ces livres de convention, assisté à quelques représentations de pièces dans le genre de ce "Mineret" au xallures suburriennes à quelques soirées du Moulin-Rouge et interrogé deux ou trois garçons de café, ils s'imaginaient connaître Paris qu'ils proclamaient une ville de corruption et de décadence. Ils avaient cru que les premières bombes des "Gothas" où les premiers coups de canon à longue portée démoraliseraient la grande capitale et y provoqueraient la guerre civile sur laquelle ils avaient tellement compté qu'ils l'ont plusieurs fois annoncée depuis l'assassinat de Jaurès jusqu'à l'emprisonnement de M. Caillaux. Mais Paris est ferme, Paris tient bon, et la guerre civile n'éclate. "La sentine", comme disait ce névropathe d'Huysmans, se montre une ville pleine d'énergie et de foi, une ville admirable envisageant les situations les plus difficiles et prête à se défendre par tous les moyens que coordonne et prépare, s'il est besoin, ce nouveau Conseil dont M. Paul Doumer est l'âme.

Paul Doumer fut avant et en septembre 1914 le collaborateur actif de Galliéni, il travailla avec lui aux heures sombres où on attendait l'entrée des Allemands décidé à les combattre, jusque dans les rues du Quartier Latin. On n'a pas utilisé cette force d'organisation et on a laissé ce parlementaire dans l'isolement du Sénat quand nous aurions eu tant besoin d'hommes agissants, actifs, avec cette pointe de témérité indispensable dans les situations critiques comme celles que nous subissons. M. Clemenceau en confiant à son collègue du Luxembourg, homme d'organisation, une mission difficile a eu un mouvement heureux. Il ne sera peut-être pas besoin de ces énergiques précautions; tant mieux; la vigilance commandait de les prendre et c'est fait.

La vie n'en continue pas moins comme d'habitude; à part les quelques centaines d'enfants qu'on a envoyés en colonies à la campagne, la vie scolaire continue. A la fin du mois auront lieu, comme à l'ordinaire, les concours pour les écoles supérieures et professionnelles, les examens pour le baccalauréat se feront normalement et les vacances commenceront le 15 Juillet comme tous les ans, après les traditionnelles distributions de prix dont la caractéristique est qu'il n'y aura pas à proprement parler, de prix, les sommes qu'auraient coûté les volumes seront versées aux œuvres patriotiques.

Paris reste ferme et parfois même railleur, ce qui a provoqué un incident, ou plutôt, un accident pittoresque. L'autre soir, un bourgeois de la rue d'Alger, un M. Guilleux, fatigué de descendre dans la cave au signal de la sirène, avait cette fois refusé de suivre ses co-locataires:

"J'en ai assez, leur dit-il, de me terrer; j'aime mieux aller voir de loin le feu d'artifice. Mais comme les bombes peuvent tomber ici, j'emporte mon avoir."

Et il montrait son portefeuille placé dans la poche de son veston. Il s'en alla tout droit sur les fortifications d'où il suivit les feux des tirs de barrages. Mais dans son plaisir de contempler ce spectacle dramatique, il glissa, tomba et se tua net. Le lendemain on retrouva son cadavre et son portefeuille qui contenait 13,665 francs intact.

Le mépris des précautions de prudence l'avait perdu. On pourrait citer par centaines des cas de pareille témérité.

Jean-Bernard.

SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Au coup de sifflet de l'officier, l'un des premiers, le sergent Cervain a franchi le parapet de la tranchée. La ceinture rentrée, le casque en avant, il a foncé sans penser, les muscles tendus, bondissant au milieu du crépitement des mitrailleuses, l'éclatement des grenades, le fracas du barrage et, alors que le corps à corps s'engage, que tout se heurte, s'enchevêtre, se mêle, se disjoint, se reprend ou s'effondre, tout à coup, la terre lui manque sous les pieds et il s'abat violemment. Des étoiles multicolores dansent une seconde devant ses yeux puis plus rien... le silence... le noir...

Sous la fraîcheur d'une petite pluie fine qui tombe avec insistance, Cervain a repris connaissance, ses yeux s'ouvrent, cherchent à percer les ténèbres qui l'environnent. Couché en travers de son corps, un cadavre ennemi le couvre à demi, l'étouffant de son poids; il veut se dégager, une douleur cuisante aux membres inférieurs, le rejette sans force et, comme il se renverse, sa tête cogne d'autres têtes sans vie.

Subite, affolante, une peur atroce le saisit, un cri sort de sa gorge, hurlement de bête à l'agonie qui jette son dernier appel pitoyable et vain. Rien ne lui réponds. Par à-coups, l'artillerie gronde sourdement, comme lassée et les balles de quelques salves isolées et sans but, passent en miaulant.

Cervain a fermé les yeux:

—Ça y est! — pense-t-il — je vais crever là!

Une grande détresse l'envahit. Instinctivement, il songe aux siens et, comme un gamin qui aurait commis une irréparable sattise, il murmure, atterré:

—Ah!... qu'est-ce qu'ils vont dire?

Puis, une colère, une rage sourde lui viennent de ne pouvoir rien, de demeurer là, bêtement, sans ressort, vivant parmi les morts; ses poings se serrent, il remue pour sentir, à nouveau, sa blessure douloureuse et, dans un effort qui lui arrache un cri de souffrance, il parvient à rejeter de côté le corps du soldat ennemi qui l'étouffe. Ses dents grincent, il mâchonne:

—Tu parles d'une couverture!

Et, dans sa tête qui s'alourdit, tout se heurte, tout s'embrouille, il frissonne, il a très froid.

—Ah! les s... qu'est-ce qu'ils m'ont mis!

Cervain s'est dressé, la voix hachée, il appelle:

—Eh vieux!... C'est Cervain de la 5e qui est là... es-tu de chez nous?

—La 5e?... présent sergent, c'est moi Baudier.

—Ah! pauvre gars! où es-tu touché?

—J'ai quasi plus d'bras droit... l'est en bouillie... pis une patte... C'est-y que tu peux approcher?

—Touché aux deux jambes, je ne peux pas bouger.

Un silence tombe lourd; c'est, de part et d'autre, de l'espoir qui s'enfuit, de l'irrémédiable qui s'installe... Le sifflement d'une marmite qui arrive déchire l'air, sinistrement, et c'est l'éclatement inutile qui mutile ou enterre des cadavres étendus dans la boue. La fumée dissipée, Baudier s'inquiète:

—T'as rien?

—Non!... et toi?

—Moi non plus... Nous trouvent pas encore assez amochés... peuvent pas laisser les bonhommes mourir tranquilles.

Deux fois déjà, Cervain s'est raidi pour ne pas retomber évanoui; la dernière phrase de Baudier lui est parvenue comme si le camarade s'était enfui très loin; il pense en soi-même:

—C'est la fin!

Pourtant, il entend Baudier qui appelle confusément, il perçoit:

(Suite à la 5ème Colonne)

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

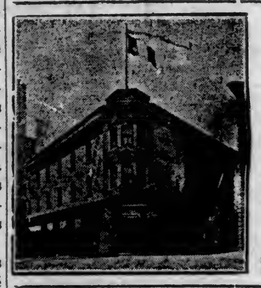
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

302 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

CENDRES SACREES

LES ESPOIRS PERMIS A UNE RACE QUI NE VEUT NI NE DOIT MOURIR.

Les fleuves de sang et de boue qui ravinent la terre des batailles laisseront-ils le sol aride ou faut-il croire que sur les régions ravagées par le fer et le feu des moissons germeront de tant d'héroïsmes prodigués? La réponse n'est point douteuse pour qui sait que rien n'est perdu des semences déposées dans les sillons. Il y a plus que des souvenirs émouvants dans les ruines laissées par le flot envahisseur contraint de céder à la force sans cesse grandissante des alliés. La croisade des peuples ligués pour la défense de l'Europe et la liberté du monde contre la barbarie organisée qui prétendait nous asservir, rencontrera, sur les champs de bataille où dorment tant de morts, des enseignements de nature à assurer sa persistance et à cimenter son union. A ces cendres sacrées, squelettes d'églises, débris informes de ce qui fut un village, parfois un bourg opulent mais disparu, l'hommage du souvenir qui consacre, conserve, réveille par la plume, le crayon, la photographie d'un aspect qu'il convient de fixer avant de decommencer la vie et de relever les ruines est à la fois une justice rendue aux victimes comme aux bourreaux et une sauvegarde nécessaire contre des oublis trop généreux et faciles.

Le précieux album qui ouvre la série consacrée à l'immortelle victoire de la Marne, sous le titre si juste: "La Terre Sacrée", mérite d'être feuilleté avec une piété reconnaissante. Ces paysages de l'Ile de France, tels que les fait la guerre atroce, nul ne pourra les contempler sans la religieuse émotion qui étreint, au seuil d'un cimetière, quiconque réfléchit à la somme des bienfaits accumulés pour la génération présente et les âges futurs par les morts dont dépend, d'où procède la vie reçue des aïeux. Terre doublement sacrée que celle où s'arrêta la ruée barbare, et à l'heure où le destin du monde civilisé se joue sur les "cartes" tenues par Foch contre Ludendorff, il fait bon pélériner aux champs catalauniques qui virent refluer pour la première fois les conquérants croyant déjà Paris sous leurs talons. Ces "illustrations", d'après les dessins originaux de Fernand Combes, ce texte où José Roussal-Lépine évoque, en vers ou en prose, les scènes de la grande bataille, on aimera sans doute à les compléter par ces récits, ces portraits, ces tableaux que Charles Le Goffia a tracés au jour le jour pour fixer toutes vives ses impressions.

Il en a intitulé le recueil "La Guerre Qui Passe", et c'est vraiment l'image de la guerre et de ses héros obscurs ou renommés que nous garde la lecture de son livre. Si la guerre passe, si lentement, hélas! pour ceux qui la souffrent, si cruelle aux familles des victimes et aux victimes, plus dure peut-être aux survivants, s'il était possible, qu'à ceux dont elle arrache la vie en pleine carrière, il faut, il importe que demeure immuable le "souvenir", la leçon de tant de cendres dispersées au vent. Ces cendres implacables, fugitives, qui sont trop souvent tout ce que retrouvent les déracinés revenus au pays natal, les parents de ces immombrables soldats qui ont arrêté la ruée allemande, comment ne seraient-elles pas mille fois sacrées pour tous les Français A relire les croquis journaliers dessinés par les chroniqueurs de la guerre, à regarder les ruines parlantes, les croix de bois, les tombes, les cimetières ombragés de drapeaux qui marquent partout la "terre sacrée" où se décida le sort de la France et du monde dont elle fut la frontière, on comprend combien la mémoire des héros morts au champ d'honneur demeure la "barrière sainte" qui sauva le monde de l'asservissement. Il est donc utile, non seulement pour la gloire des disparus, mais pour la reconnaissance des survivants, de conserver aux générations appelées à bénéficier de leur sacrifice l'aspect des lieux arrosés de leur sang. Les champs de bataille de la Marne: Chambry et Barcy inaugurent la collection d'Albums illustrés où l'on nous promet de nous montrer tour à tour "la France meurtrie, à Noyon, Roye et Chauny, la France victorieuse aux marais de Saint-Gond, tombeau de la garde prussienne, les paysages de la bataille de l'Aisne et toutes les phases de cette campagne de France qui est et sera le salut de l'Europe libérée du cauchemar allemand. Après la flamme dévastatrice qui réduisit en poudre cités et villages, les splendeurs d'une aube renaissante chasseront la nuit et les barbares pour verser sur les "cendres sacrées" qui nous restent tous les espoirs permis à une race qui ne veut ni ne doit mourir.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

—Ah! un cleb sanitaire!... Eh! poteau?... la relève!...

Près de son visage, Cervain sent une haleine chaude, un museau de chien le frôle; de sa main, il veut esquisser une caresse à la bête qui l'approche, mais celle-ci est déjà partie, courant vers les brancardiers dont on devine les ombres mouvantes et courbées.

Sans prudence et ne songeant point qu'il met en danger les brancardiers. Baudier crie:

—Ici!... à moi!

Cervain mord ses lèvres pour ne pas crier à son tour, d'un revers de main, il essuie son front qui ruisselle de pluie; il sait qu'il va être sauvé, une énergie, un besoin farouche de vivre le surprennent et, dans la nuit, il agite son bras, tentant un appel muet aux brancardiers.

Mais ceux-ci, à quelques pas, sont penchés vers Baudier qui geint, se plaint, "ressaute", gourmandé par les brancardiers:

—Ferme! ou on te plaque!

—Casse-moi l'autre patte pendant que tu y es!...

Et Cervain qui regarde s'éloigner le brancardier, subit l'angoisse effroyable d'être oublié. Les larmes lui viennent aux yeux et, doucement, il murmure:

—Je n'ai pas de veine!...

Du blanc, du noir, du marron, passent devant ses yeux, un froid glacial gagne ses jambes, sa poitrine; sa tête ballotte et, une fois encore, tout disparaît, rien n'existe plus pour lui.

La douleur qu'il ressent lui a fait pousser un cri; une faible lumière lui brouille la vue, il voit des ombres qui se déplacent, penché sur lui, il distingue un major. Le corps endolori, la tête vide, n'ayant plus la force d'assembler ses idées, il a cependant conscience d'être au poste de secours; mais il a la sensation de s'être évadé de son corps et il assiste à son pansement comme s'il s'agissait d'un autre. Les voix lui parviennent en un murmure bourdonnant, au sein duquel il ne distingue pas une seule parole.

Cependant, une chaleur bienfaisante l'enveloppe, sa respiration s'amplifie, ses blessures sont plus douloureuses et, à présent, il identifie les visages, enregistre les gestes.

Cervain aperçoit ses deux jambes entourées de linge blanc, un frisson le secoue, il se sent soulevé, on l'emporte et comme on glisse le brancard sur lequel il gît dans une voiture, il entend près de lui la voix fiévreuse de Baudier qui se lamente, toujours colère:

—Et juste le bras gauche!... tu parles d'une poisse!... moi que j'étais gaucher...

Fernand Sernada.

—:o:—

L'amiral Bienaimé envoie 20 francs à M. Augagneur...

L'amiral Bienaimé, député de Paris, avait demandé récemment à la commission parlementaire de la marine de guerre de discuter sans retard son rapport sur l'attitude de M. Augagneur, ministre de la marine. M. Bienaimé ayant adressé un exemplaire de son réquisitoire contre l'ancien ministre, reçut de lui un mot ainsi conçu:

"Vous devriez vous administrer de fortes doses de bromure, prendre des douches, et ensuite aller faire une cure à Ville-Evrard ou Charenton".

L'amiral Bienaimé répondit:

"Merci de votre consultation. Acceptez ces vingt francs comme témoignage de ma reconnaissance".

—Et si M. Augagneur vous renvoie cette somme? a-t-on demandé au député de Paris.

—C'est très simple, répondit-il, je la verserai à une œuvre dont je fais partie, sous cette mention:

"Souscription Victor Augagneur, 20 francs".

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Frere.

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—49—

DEUXIEME PARTIE.

III.

Jeunes Mariés.

Ensuite, les trois hommes se mirent à fumer et à causer, très amicalement; et Raymond paraissait enchanté de cette soirée passée en famille, de la bonne entente qui allait régner entre eux tous. Il raconta de gais épisodes de leur voyage de noces, fit rire le comte et son fils; tout de suite, il était devenu different de ce qu'il était en présence de sa femme. Comme c'est un phénomène qui se produit assez fréquemment, le comte ne s'en étonna que pour faire remarquer, à son gendre, qu'il aurait pu être aussi gai pendant le repas. Raymond lui donna alors, très naturellement, cette explication:

—Oh! pas encore devant Emilienne! Vous ne sauriez croire l'impression que lui a laissée cette sotte histoire de Naïc et... et de... de ce gamin!... On n'a aucune nouvelle de l'un ni de l'autre? interrogea-t-il avec un presque imperceptible tremblement.

—Aucune, répondit Arnold. Et moi, je suis persuadé que c'est Naïc qui a enlevé l'enfant et que, cette fois, elle s'est tuée pour de bon avec le petit!

—C'est ce que je crains aussi, dit Raymond redevenu absolument calme. Et c'est très malheureux, non pour moi qui trouve qu'il vaut mieux que cette pauvre fille ait mis fin à ses jours que de les passer dans une maison de folles, mais pour Emilienne, qui, malgré la supériorité de son esprit, est trop bretonne pour ne pas céder un peu à la superstition d'un mauvais présage... J'ai accepté sa tristesse sans la discuter, pour mieux la vaincre par mon affection; et j'espère bien ramener, peu à peu, dans son cœur et dans son esprit, la joie que nous devons tous éprouver maintenant.

—Merci, Raymond; merci, mon enfant!

Le comte lui tendait les deux mains. Raymond les serra affectueusement, puis dit en riant:

—Je ne vous demande plus que quelques mois!

Le comte fronça les sourcils, il n'aimait pas ce genre de plaisanteries; mais Arnold tapa sur l'épaule de son beau-frère avec bonne humeur.

—Mazette, vous ne perdez pas votre temps, vous!

Puis, Raymond les quitta pour rejoindre sa femme.

"J'ai besoin de sommeil", avait dit Emilienne. Et cependant, depuis qu'elle était remontée dans sa chambre, elle demeurait assise à sa table, la tête appuyée sur sa main, en contemplation devant un petit médaillon ouvert qui contenait deux portraits: une tête d'enfant et celle d'un tout jeune officier de marine. De grosses larmes, lentement, d'une manière continue, coulaient de ses beaux yeux. Et elle murmurait:

—C'est lui, pourtant! C'est bien lui!... Oh! pourquoi... pourquoi ce doute abominable s'est-il glissé dans mon esprit?

Et sa pensée évoquait, auprès du portrait de l'officier de marine, le visage de l'homme à qui elle appartenait pour jamais, de celui qui faisait frissonner sa chair, dans les bras duquel elle s'abandonnerait tout à l'heure, malgré le doute, malgré tout, avec un si délicieux anéantissement d'elle-même. Et certes, les traits étaient bien semblables, le regard absolument pareil; entre les deux figures, il n'existait pas d'autre différence que celles que l'âge et la douleur avaient apportées. Et elle se répétait, pour la centième fois:

—D'ailleurs, aurais-je pu me tromper, moi... moi?

Mais elle frémissait en se rappelant les circonstances dont leur première rencontre avait été entourée, ce rendez-vous nocturne, si suggestif, dans ces ruines si pleines de souvenirs chéris, où elle n'avait pas eu le temps de le voir que déjà son amour, sa faiblesse, ses désirs si longtemps contenus l'avaient refaite encore sienne. Et lorsque, les jours suivants, un léger étonnement lui était venu, une presque imperceptible nuance d'hésitation, il était trop tard: "elle était déjà sa femme." Et elle avait repoussé le doute comme une vision de folie. Et puis, il savait si bien la prendre, d'un mot, d'une caresse; et c'était si bon de ne plus souffrir!... Et tous, autour d'elle, s'abandonnaient si bien au bonheur! Qui donc aurait pu supposer, dès lors, que cette incessante tension de son esprit vers un même but, que ses prières, ses espérances exaspérées, suivies de longues crises de désespoirs, avaient produit un sourd travail dans son cerveau, cet imperceptible déplacement, cette mystérieuse désagrégation des cellules que les médecins ne retrouvent même pas à l'autopsie et qui aboutissent à la démence?

Et cette idée fixe, ce besoin presque maladif de revoir l'aimé, étaient à peine satisfaits qu'une nouvelle torture avait empoisonné, pour elle, tout bonheur. Oh! qu'avait pu devenir l'enfant disparu de la Frochais au moment même où Naïc échappait à ses gardiens? Vainement on avait battu tout le pays, vainement on avait fouillé les rives de l'Arguenon, la côte, les étangs; on n'avait retrouvé d'eux aucune trace. Et l'opinion générale était que la malheureuse fiancée d'Anselme Treburnec avait repris "son enfant" pour mourir avec lui; mais Emilienne se refusait à l'admettre. Et dès le lendemain de son mariage, Raymond avait dû l'emporter à Paris, bien vite; car elle était persuadée que Naïc, si elle ne revenait pas l'habiter, reparaîtrait du moins dans le quartier des Batignolles.

Naïc ne s'était remontrée ni chez elle, ni à l'institution des demoiselles Deneulin. Raymond dut alors faire des démarches à la Préfecture de police, promettre des gratifications si l'on parvenait à remettre la main sur les disparus... Toutes les recherches, à Paris comme en province, furent inutiles. Et Emilienne ignora toujours que son mari, en fournissant à la police le signalement d'Annaïc et de Marc, ne donnait que des détails indécis ou légèrement erronés. Lui aussi était parfaitement persuadé que la petite Bretonne vivait pour se consacrer, avec une farouche ardeur, à l'enfant qui la croyait sa mère; mais il était persuadé aussi, qu'épouvantée par l'accusation de folie qui pesait sur elle, elle se cacherait à jamais.

—Je suis débarrassé d'eux!

Rien ne manquait à sa prodigieuse réussite. Il ne fallait plus, maintenant, qu'amener Emilienne à la résignation; et il s'y employa avec une grande douceur. Pour lui donner une satisfaction bien illusoire, il la conduisit dans plusieurs villes de France, à la volonté capricieuse de sa jeune femme, toujours afin de rechercher Naïc et l'enfant. Mais il finit par l'entraîner en Italie et par reverser un peu de joie dans son cœur. Alors seulement commença en réalité leur vie de jeunes mariés; et ce fut le moment où le doute assaillit, pour la seconde fois, Emilienne. Les petites finesses d'éducation qui manquaient à Raymond apparurent plus nettement à ses yeux; souvent, dans leur intimité d'amoureux, il la choqua par sa brusquerie, presque de la brutalité; et, maintenant qu'elle le voyait sans les artifices de la toilette et du costume, elle s'apercevait de l'extraordinaire développement de ses muscles, de sa poitrine; elle ne se l'était pas figuré ainsi...

Et cependant, ce soir-là comme les autres, il lui suffit d'entendre le pas de son mari se rapprocher de sa chambre pour sécher ses larmes; et, quand il mit la main sur la paignée de la porte, elle sentit, comme toujours, son cœur battre à grands coups et un frisson délicieux parcourir tout son être. L'oubli et le bonheur arrivaient avec lui, avec ces baisers qui l'avaient toujours trouvée si faible. Elle avait été perdue, elle se perdait encore par son impuissance devant l'amour.

Le lendemain, elle voulut descendre, ainsi qu'autrefois, pour le petit déjouner du matin; et lorsque son père la vit en un charman déshabillé, le visage fatigué de bonheur, les yeux alanguis, il jugea que ses inquiétudes de la veille étaient absurdes. Ce n'était jamais en effet le matin, au sortir des bras de son époux, de son maître, qu'elle subissait la morsure du doute, du soupçon; c'était au courant de la journée, tandis que se déroulaient les menus incidents de la vie quotidienne, qu'une parole, un geste de Raymond la choquaient; et cela allait en grondant jusqu'à la nuit, jusqu'à l'heure de l'étreinte suprême, du divin bonheur qui la faisait, malgré tout, l'esclave de cet homme. Mais les préparatifs du mariage d'Arnold et de mademoiselle Champagney lui furent une grande distraction; et d'ailleurs sa folie de soupçon s'effaçait dès qu'elle assistait aux effusions de la baronne de Kermeric et de son fils. Ah! elle n'était pas jalouse de sa belle-mère, elle! Quand elle voyait Raymond sur le sein de la vieille femme, elle éprouvait la sensation de la certitude de son bonheur, et elle aboutissait alors à la conclusion que "cette Naïc était folle, évidemment! et que c'était elle seule qui avait versé ce doute insensé dans son âme..."

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les bangues vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1660
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réusslt la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco Jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton, Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 6896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Réaidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Tokio, 20 Jnillet.

Le cabinet japonais s'est rénni hier en séance extraordinaire pour discnter la question d'nne intervention nippo-américaine en Sibérie.

Londres, 20 Juillet.

On annonce ici de bonne source que le gouvernement japonais a finalement décidé d'intervenir en Sibérie.

ET VON HINDENBURG?

Paris, 20 Juillet.

Le "Matin" dit que dans nn bulletin officiel allemand le général Ludendorff a été mentionné avec le titre de chef d'Etat-Major général. Notre confrère fait remarqner que ce titre avait appartenn jusqu'à présent an maréchal von Hindenburg, et il se demande ce qu'a bien pu devenir la famense idole "aux clons".

:o:

Je suis certain qne si je restanrais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous anriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Le journal de M. W. Muehlon et l'Alsace.

Dans ses notes quotidiennes sur les premiers mois de la guerre que le docteur Muehlon vient de publier à Zurich, il écrivait, à la date du 18 août 1914, la vérité sur le sentiment populaire en Alsace-Lorraine à l'heure même où le gouvernement impérial essayait de le travestir de toutes les manières et d'accréditer la fiction d'une Alsace-Lorraine loyaliste:

"Ce ne sont pas les Français qui ont menti lorsqu'ils ont parlé de leur entrée en Alsace et de la joie des populations à leur arrivée. Les menteurs, c'est bien plutôt nous. La vérité est que, tandis que les Alsaciens et Lorrains étaient officiellement couverts d'éloges pour leur loyalisme allemand (ceci afin de les discréditer aux yeux des Français), les rapports des autorités militaires et civiles d'Alsace-Lorraine disaient exactement le contraire."

:o:

Les obus de la Fête-Dieu.

Au début de la séance du 3 juin à la Chambre des communes, M. Bonar Law, sur une question qui lui était posée par un député, a répondu que le gouvernement britannique n'avait asquiescé à la demande du Vatican, au sujet de la suspension des raids aériens sur Cologne, le jour de la Fête-Dieu, qu'après avoir consulté le gouvernement français et pris l'avis du ministre de l'aviation.

"L'attitude de l'Allemagne qui a bombardé Paris le même jour, a ajouté le chancelier de l'Echiquier, ne sera pas oubliée si une nouvelle requête similaire vient à être présentée.

"Le gouvernement britannique a attiré l'attention du Vatican sur le bombardement de Paris par les Allemands le jour de la Fête-Dieu."

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Jnillet courant, de l'**HOTEL VOLTAIRE**, 1529, Hyde St., que dirigeaient, en association, **MM. RICHARD & TRIPET**, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Juillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents qne désormais, par suite de la hansse subie par tons les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inqniétera tonjours de donner tontes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Beaumont, Mr.
Beanregard, Miss Nellie
Bellegarde, Mrs. O.
Bigazzi, Monsienr Raoul
Boran, Monsieur Miguel
Bordenais, J.
Cambon, Louise
Carrel, Marcel
Chapuis, Charlotte
Lapachet, Marianne
Lechante, Madame Léon
Lepoint, D.
Mantis, Monsieur François
Morocca, Monisenr Manuel
Menjou, Albert
Moiteret, Miss Henrietta
Nicot, Monsieur Le Pape
Pouqnette, Jack
Renoud, Miss Louise
Trifou, Monsienr Vasil

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenais Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:

ABRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul **RESTAURANT ET "GRILL"** de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A nne "table license". De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer un millier d'hommes. Pour cause de maladie on louerait à personne responsable. Excellente affaire pour un homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien an soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Un bon **LAVEUR**. Devra sider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Un **LAVEUR**.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau dn journal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES**. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR**.

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un **EBAUCHEUR**.

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** ponr petite pension.

S'adresser au bnreau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** ponr machine Hoffman, sachant faire qnelqnes réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dnpont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine ponr commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

"PRESSEURS" avec expérience pour vêtements ordinaires on de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire ponr un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES**. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE**. Bonne affaire ponr deux couples.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 lavenses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile. S. T. Johnson. On prendrait an besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on pent tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—160 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monds.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la saison hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présentar à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visitsurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 864 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commissaires des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cannac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; E. Estarzlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaus, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRENCH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARECS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois ....$3.6(
Trois Mois ... 1.50 Un An ..... 7.0(

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 23 JUILLET 1918 — TUESDAY, JULY 23, 1918. — No. 171

A PROPOS DE SALAIRES

La femme a-t-elle droit à la même rémunération que l'homme pour le même travail? Les journaux du Canada nous apprennent que le gouvernement du Dominion a, dans la politique ouvrière dont il vient de formuler les principes, répondu par l'affirmative à cette question.

Constatons que cette égalité de salaire préconisée par le gouvernement canadien, encore qu'elle apparaisse à première vue conforme à la justice, déroge incontestablement à l'usage.

Chacun sait que dans toutes les sphères où la femme a exercé son activité concurremment avec l'homme, elle a toujours reçu une rémunération moindre. Dans tous les pays, les instituteurs, par exemple, sont plus payés que les institutrices. Maintenant si l'on compare le salaire des hommes et des femmes employés aux écritures dans les administrations publiques comme dans les administrations privées, on constate que la rémunération de l'homme est toujours supérieure. Cependant on s'accorde à reconnaître que dans bien des cas la femme travaille mieux que l'homme. Elle est généralement plus attentive, plus consciencieuse, plus dévouée.

S'il en est ainsi pourquoi, dira-t-on, le travail de la femme est-il moins payé que celui de l'homme?

Une des principales raisons de cette inégalité de rémunération, c'est que moins de carrières étant ouvertes aux femmes, l'offre du travail féminin est surabondante, comparativement à la demande. Ensuite, ce sont généralement des jeunes filles qui s'offrent pour les emplois rémunérés, et elles le quittent le plus souvent—pour se marier — sans avoir eu l'occasion d'acquérir l'expérience qui leur aurait procuré une augmentation de traitement.

Du moins, il en était ainsi avant la guerre. Depuis que des millions d'hommes ont été appelés pour le service militaire, même dans les pays comme les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, etc., où n'existait pas de service obligatoire, on a dû recourir plus qu'autrefois au travail féminin. Nombreux sont aujourd'hui les emplois où les hommes ont été remplacés par des représentants du sexe faible. Et comme, même une fois la paix rétablie, on aura grand besoin, par suite de la tuerie faite par la bataille dans les rangs masculins, de la main-d'œuvre féminine, la question du travail et du salaire des femmes mérite de retenir plus que jamais l'attention.

Nombreux sont ceux qui déclarent que l'égalité de salaire est virtuellement irréalisable. Leurs arguments ne sont pas, à la vérité, sans valeur.

S'il est vrai, disent-ils, que le travailleur doit recevoir assez pour pourvoir à sa subsistance et à celle des personnes à sa charge et économiser quelque argent pour ses vieux jours, on doit admettre que l'homme doit être favorisé au point de vue du salaire. La plupart des femmes qui travaillent n'ont à penser qu'à elles seules, alors que les hommes ont, au contraire, pour la plupart, souvent même avant d'avoir atteint vingt-cinq ans—surtout aux Etats-Unis où l'on se marie de bonne heure—des charges de famille. Ayant des besoins plus grands, l'homme est par suite dans la nécessité d'exiger un plus fort rendement de son labeur; et il l'obtient non parce que l'employeur tient compte des charges du travailleur mais parce qu'il est forcé de payer le haut prix qu'exige la main-d'œuvre qui lui est indispensable.

Il est de fait que le sentiment n'entre en effet en compte pour rien ou presque rien dans la détermination des salaires. A prix égal, et malgré les qualités spéciales du travail féminin, la plupart des patrons préféreront employer des hommes, peut-être parce que l'homme est, à l'occasion, capable d'un plus grand effort; peut-être aussi parce que le mariage, au lieu de l'obliger à quitter son emploi, l'incitera, au contraire, à le garder. C'est pourquoi estimons-nous qu'on commettrait une erreur en faisant intervenir le législateur dans la question de l'égalité des salaires. Une pareille intervention ne pourrait, à notre avis, que s'exercer, en définitive, au détriment des femmes, qui ne trouveraient dès lors d'emploi que lorsque les hommes feraient défaut. Le législateur n'intervient que trop souvent; et pas toujours heureusement, il faut le reconnaître. Aux Etats-Unis nous avons eu maintes occasions de le constater au cours de ces dernières années.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA FORMATION DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Opinion de quelques personnalités politiques françaises.

Paris, 22 Juillet.

Le "Petit Parisien" a demandé à quelques personnalités politiques leur opinion sur les mesures propres à préparer la Société des Nations.

Les Alliés, déclare M. Donmergue, ancien président du Conseil, pourraient essayer d'organiser entre eux dès maintenant cette société. Nos ennemis l'ont fait car la "Mittel-Europa" est une véritable Ligue des nations qui a la volonté de survivre à la guerre. A l'heure du congrès elle opposera à notre majorité une minorité unie.

M. Bienvenu-Martin, ancien ministre de la justice, se montra également favorable au principe de la Société des Nations. Tout en considérant sa réalisation délicate et fort difficile, il déclara qu'il faut y travailler. En tout cas cette société n'est possible qu'entre les peuples libres s'appartenant à eux-mêmes. Quant à des sanctions à défaut d'une armée internationale, il ponrrait y avoir une Ligue des peuples unis imposant le respect des décisions rendues aux nations réfractaires. Leurs armées groupées se dresseraient contre le peuple reconnu coupable et condamné. "Quoi qu'il en soit, termina M. Bienvenu-Martin, la poursuite de cet idéal qui n'est pas une chimère en dépit des difficultés d'exécution ne doit pas un seul instant nous distraire de la guerre qui nous fut et continue à nous être imposée."

M. Marcel Cachin, dépnté socialiste de la Seine, dit que la Société des Nations trouve des partisans enthousiastes dans tous les partis démocratiques de l'univers mais si le président Wilson ne lui avait pas donné sa sanction et son adhésion, elle serait menacée aujourd'hui d'être le lot de quelques idéologues. Le premier devoir est de réunir en un faisceau solide le bloc important des alliés. Au point de vue diplomatique il faudrait réunir un comité permanent pour la direction de notre politique extérieure commne. Ce comité examinerait les prétentions de chaque peuple de l'Entente et préparerait la solution d'une paix juste telle que les démocraties doivent l'envisager.

"Dans cette réunion indispensable, ajouta M. Cachin, je souhaite qu'une large place soit faite aux conceptions de la paix wilsonienne. Dans l'esprit de M. Wilson, la Société des Nations doit à son henre réunir l'ensemble de tous les peuples de l'univers. La paix à venir doit assurer non l'équilibre des puissances mondiales mais le droit de chacune. Cette guerre pour être la dernière, doit laisser après elle un tribunal chargé de régler tontes les contestations qui pourraient s'élever entre elles dans l'avenir. Nous serons avec le président Wilson sans défaillance, car si l'idée d'une union de tous les peuples ne se réalisait pas après cette guerre de ruines, c'en serait fait de l'humanité, dn progrès et de la civilisation. C'est pour avoir insisté avec force sur cette idée d'avenir, c'est pour avoir donné à cette idée une place éminente dans ses préoccupations et pour l'avoir imposée aux hommes de peu de foi que le nom de Wilson restera dans l'Histoire parmi les plus grands."

DECLARATIONS DU CELEBRE REVOLUTIONNAIRE RUSSE BOURTZEFF.

Londres, 22 Jnillet.

Le grand révolutionnaire russe Vladimir Bourtzeff, actuellement à Londres, vient de publier sous forme de brochure une lettre ouverte au gouvernement de Lénine, intitulée "Soyez maudits Bolchewiki". En voici les principaux passages:

"Pour nous vous n'êtes pas des criminels accidentels mais des criminels conscients et innommables, vous êtes des traîtres à la patrie. Hier encore la plupart d'entre vous étaient des militants des partis socialistes, vous parliez au nom du socialisme, vous osez même parler en son nom aujourd'hui, mais pour nous vous n'êtes plus des socialistes, vous n'êtes que nos geôliers, nos assassins. Quand l'année dernière je protestais contre vos premiers actes — vous arriviez en Russie en wagons plombés—je ne pensais pas moi-même que vous étiez réellement incomparablement plus coupables que je l'écrivais alors. Je savais que vous trahissiez la patrie mais je ne supposais pas que votre trahison irait si loin avec un tel cynisme quand en octobre 1917 vous vous êtes emparés du pouvoir. Lénine et consorts le comprennent; ils le comprenaient aussi auparavant lorsque le grand état-major allemand organisait en pleine guerre au printemps de 1917 le voyage en Russie des émigrés russes par le territoire allemand, il ne le faisait certes pas par amour du collectivisme et de Lénine mais parce que cela entrait dans les plans de ce même état-major allemand, parce que, par ce moyen, il comptait alors désagréger la vie sociale en Russie et son armée et que cela présentait pour l'état-major allemand un avantage dans sa lutte contre nos alliés.

"Votre œuvre est une trahison car notre armée la payait de son sang et notre pays de sa ruine. L'heure du règlement des comptes approche, elle va sonner d'ici peu. Nous exigerons de vous le compte de tout ce que vous aurez fait. Tant que nous ne pouvons pas le faire en Russie nous créerons à l'étranger une commission extraordinaire à votre sujet sans attendre la chute des Bolchewiki en Russie et la possibilité de les y mettre en jugement. La Russie eut trop à souffrir de vous, Bolchewiki, vous ne devez pas quitter impudemment la scène du banc des accusés. Vous aurez à répondre de tout le mal que vous avez fait à la patrie. En attendant, soyez maudits, Bolchewiki."

M. A. THOMAS MIS EN ACCUSATION PAR LES SOCIALISTES.

Paris, 20 Juillet.

Après son adhésion au groupe des quarante socialistes nationaux, M. Albert Thomas fut incriminé d'avoir, en pactisant avec M. Ribot dans l'affaire de la lettre de l'empereur Charles, contribué à prolonger la guerre. Plusieurs sections socialistes ont déposé une demande de mise en accusation contre lui.

Le conseil fédéral socialiste a refusé de prendre cette demande en considération. M. A. Thomas, dans sa défense, a justifié formellement M. Ribot.

L'ENTENTE ET LA COTE MOURMANE.

Paris, 22 Juillet.

La tâche que les alliés ont entreprise sur la côte mourmane, écrit le 'Temps', est le prolongement en quelque sorte de la grande œuvre que la flotte britannique accomplit silencieusement dans le nord. Il s'agit d'empêcher que l'Allemagne n'établisse sur la côte russe des bases où se ravitailleraient ses sous-marins. Il s'agit de maintenir ouverte la dernière voie de communication entre la Russie et l'Occident. Il s'agit de sauver le reste du matériel de guerre que les alliés avaient apporté pour l'armée russe.

Les Allemands visent depuis longtemps le port de Mourmansk, le chemin de fer qui y mène et même la région d'Arkhangel. En prenant des précautions contre ces menaces les alliés protègent à la fois trois intérêts solidaires, celui de leur navigation, celui du peuple russe et celui des intérêts des Etats scandinaves qui ne peuvent pas s'accommoder d'être encerclés par l'amirauté allemande depuis la frontière du Jutland jusqu'au fjord de Varanger.

"L'occupation de la côte mourmane donne une première satisfaction aux vœux maintes fois exprimés en Russie."

LES ITALIENS EN FRANCE.

Rome, 22 Juillet.

La brigade italienne qui s'est distinguée à Bligny est commandée par le général Peppino Garibaldi. Les journaux font le plus grand éloge de la valeur de cette brigade et de l'habileté des chefs qui la commandent.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 22 Juillet.

On annonce la mort du comte della Somaglia, président de la Croix-Rouge italienne.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND DANS LES EAUX AMERICAINES.

Washington, 22 Juillet.

Au large dn Cap Cod, un sous-marin allemand a conlé trois "barges" américaines hier. Plusieurs hommes des trois équipages ont été blessés. Les contre-torpilleurs recherchent les sous-marins.

UN FRONT UNIQUE.



Poilus français en tranchée de première ligne, en Italie.

Les Operations de Guerre

LA CONTRE-OFFENSIVE DE L'ENTENTE SE POURSUIT AVEC SUCCES. — LES FRANCO-AMERICAINS ONT PRIS ET DEPASSE CHATEAU-THIERRY.—LES ALLEMANDS SONT EN RETRAITE SUR TOUTE LA LIGNE.— QUELQUES REFLEXIONS AUTOUR DE LA GRANDE VICTOIRE FRANCO-AMERICAINE. — SUR LE FRONT ANGLAIS. LES ITALIENS ENLEVENT LE MONT STABEL. — SUCCES ITALIENS EN ALBANIE.

Les Allemands font des efforts désespérés pour arrêter la marche des troupes franco-américaines qui, dimanche dernier, ont traversé Château-Thierry et s'avancent maintenant dans la direction du nord-est. C'est entre Grissoles et Bezut-Saint-Germain, deux villages situés au nord-est et au nord de Château-Thierry, l'un à sept milles de cette ville et l'autre a quatre milles, que l'ennemi tente de réagir de façon à permettre au gros de son armée d'effectuer le mouvement de repli qu'a rendu nécessaire l'avance des alliés. Mais malgré la violence des contre-attaques allemandes, partout les Franco-Américains ont pu maintenir leurs lignes intactes.

Au nord de l'Ourcq, la réaction de l'ennemi est limitée à des actions d'artillerie. Il en est de même entre la Marne et Reims, particulièrement dans la région à l'ouest des hauteurs de Reims et dans les bois de Courton et des Rois.

Il paraît évident que les Allemands ont fait appel à de fortes réserves pour arrêter l'avance des Alliés. Les dépêches signalent en effet que le prince Rupprecht, qui commande les forces ennemies dans les Flandres, a envoyé au kronprinz un certain nombre de divisions. Cependant, sur plusieurs points, les alliés continuent de progresser. C'est ainsi qu'on signale une nouvelle avance d'un mille et quart des Américains au sud de Soissons. Dans la vallée de l'Ourcq, les alliés continuent à avancer en direction de Nanteuil-Notre-Dame. En outre, au sud-ouest de Reims, les troupes de l'Entente semblent effectuer une nouvelle poussée visant à menacer le flanc des forces allemandes entre Marfaux et Chatillon.

C'est la manœuvre de la "tenaille" chère aux Allemands que semble vouloir effectuer dans cette région le général Foch. Entre le front allié, au sud de Soissons à la ville de Bouilly, au sud-est de Reims, il y a un vide d'environ vingt-cinq milles. Si les contingents franco-anglais-italiens qui opèrent au sud-ouest de Reims réalisent une avance de quelque importance, la situation des Allemands qui se trouvent plus loin au sud pourrait devenir très critique.

Il faut cependant s'attendre à une résistance opiniâtre de la part des Allemands. On ne doit pas perdre de vue que leurs réserves sont encore nombreuses. C'est pourquoi il convient de ne pas se faire trop d'illusions. Il serait exagéré de croire que l'avance des alliés va continuer et que les troupes franco-américaines vont repousser jusqu'au Rhin les envahisseurs. Soyons bien convaincus que l'ennemi a préparé à l'arrière des lignes de défense formidables, et estimons-nous satisfaits si cette fois les alliés parviennent à les refouler jusqu'à la Vesles.

Néanmoins la victoire du général Foch aura des conséquences considérables. Quand on songe que la grande offensive allemande annoncée comme devant être une prompte et grande victoire s'est terminée par une pénible retraite en arrière de la Marne, on peut s'estimer heureux du resultat obtenu.

La défaite allemande est indéniable. Les journaux boches sont obligés eux-mêmes de le reconnaître, ainsi qu'on le verra d'autre part par des extraits d'articles que nous transmettent les télégrammes venant de pays neutres. Le grand "stratège" qu'est le kronprinz a été irrémédiablement battu une fois de plus. Sans doute, s'agissant du fils de Guillaume II, l'Etat-Major allemand s'efforce d'atténuer la portée de cette défaite et donne, pour tranquilliser les populations de l'empire, des explications que seuls des Boches peuvent accepter. Mais les faits sont là, et leur éloquence est indiscutable. La vérité est que les Allemands battent en retraite, après avoir laissé des milliers de prisonniers et près de 600 canons dans les mains de leurs adversaires, sans compter que l'initiative, ce qui a son importance, est passée du côté des alliés.

Le nombre définitif des prisonniers de guerre n'a pas encore été déterminé. De prochains bulletins nous feront connaître le total des captifs, ainsi que celui des canons pris par les Franco-Américains. Mais il est d'ores et déjà certain que les Allemands viennent de subir une défaite qui influera grandement sur la suite des opérations, car elle aura pour premier résultat d'affaiblir considérablement nos ennemis. Leurs pertes ont été, paraît-il, terrifiantes, à preuve qu'ils ont dû dégarnir leur front des Flandres pour se porter au secours du kronprinz.

Nos pertes ont dû être fortes également; et tout indique que de notre côté nous avons dû puiser dans notre réserve générale. Les dépêches annoncent en effet qu'au sud-ouest de Reims, des contingents franco-anglais-italiens ont pris part à la bataille. La présence d'Anglais dans cette région prouve évidemment qu'il s'agit là de troupes britanniques faisant partie de la fameuse armée de manœuvre du général Foch dont on a tant parlé. Mais au point de vue des réserves, l'avantage est encore du côté des alliés. On a annoncé en effet ces jours derniers que les Anglais ont maintenant sur le front occidental deux millions d'hommes, ce qui indique que nos alliés ont pu déjà combler les vides résultant de leur grande défaite des Flandres du mois de mars dernier. D'autre part, nous savons qu'il n'y a que deux ou trois cent mille Américains engagés, alors que déjà environ 1,200,000 soldats transatlantiques se trouvent en Europe et que les arrivages continuent.

Ces constatations sont réconfortantes. Elles nous donnent la plus grande confiance dans le résultat final. Aujourd'hui, on peut affirmer sans crainte d'être démenti par les événements, que les Allemands seront irrémédiablement vaincus.

Les dernières nouvelles du front occidental sont excellentes. Bien que l'avance alliée soit ralentie, les Franco-Américains progressent toujours légèrement. Les télégrammes arrivés dans la soirée annoncent en effet que les Allemands se sont encore repliés sur la partie de la ligne allant de Epieds à Beauvardes. Les Français sont maintenant maîtres des hauteurs au nord du village de Brasles, qu'ils occupent, ce qui leur donne une excellente tête de pont du côté nord de la Marne.

Sur le front anglais on ne signale que des opérations de détail. Cependant nos alliés ont encore progressé dans la région d'Heberterne, sur le front entre Albert et Arras. D'autre part, nos alliés, opérant en liaison avec les Français, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont remporté un succès local au sud de Villers-Bretonneux, à l'est d'Amiens, où ils ont fait des prisonniers. Enfin, durant la nuit de dimanche à lundi, des coups de main anglais ont été effectués sur divers points du front, notamment à Neuville-Vitasse et au nord de Bailleur, qui ont permis de ramener des prisonniers.

Les Italiens de leur côté ne restent pas inactifs. Les dépêches officielles de Rome disent que nos alliés latins ont enlevé à l'ennemi le mont Stabel, ce qui leur a permis de réoccuper complètement la zone Cornodi-Cabente, dans la région de l'Adamello.

Enfin les troupes italiennes qui opèrent en Albanie ont encore progressé dans la région la Davoli, où elels ont fait une centaine de prisonniers et capturé sept mitrailleuses.

:o:

LA DECLARATION HERTLING SUR LA BELGIQUE.

Au sujet de la déclaration de von Hertling concernant la Belgique, le "Petit Parisien" écrit:

"Il semble que von Hertling ait voulu désarmer les gauches socialistes et progressistes qui ont toujours inclus la libération de la Belgique dans la paix de compromis. Pour leur faire accepter Hintze, il leur a offert comme gage cette déclaration, puis il aura trouvé un expédient pour la faire connaître au monde, dans l'espoir de prouver sa modération et peut-être de fomenter des divisions entre les Alliés.

"Mais cette déclaration a le très grave tort d'être équivoque. Nulle part le droit intégral de la Belgique à disposer de son sort n'est reconnu.

"Von Hertling parle bien d'indépendance, mais il renvoie à plus tard les détails, ajoutant que le glorieux et infortuné pays, dont la neutralité fut violée en août 1914, reste comme gage entre les mains de l'Allemagne.

"Donner et retenir ne vaut". S'il y a indépendance, elle doit être totale. Si la Belgique est considérée comme gage et si l'attitude de l'Allemagne n'est pas encore clairement fixée, on peut supposer quo cette Allemagne veut, avant de la rendre aux Belges eux-mêmes, influer sur leurs statuts et leur imposer des servitudes économiques et même politiques.

"Les discours de certains chefs de partis au Reichstag, les motions des associations industrielles rhénanes, la création du fameux conseil des Flandres, tout cet fait pour nous induire en suspicion. Si les gauches du Parlement allemand ont pu se contenter de la formule équivoque de von Hertling, nous avons pour devoir do nous méfier plus que jamais des intentions de l'Allemagne sur la Belgique.

"Il n'y a qu'une solution: la consécration intégrale et sans condition de l'indépendance belge; là est le droit. Tout le reste n'est que chicane honteuse, dissimulation de convoitise et politique d'impérialisme. Von Hertling ne dupera personne."

:o:

LES AFFAIRES DE GUERRE FRANCO-AMERICAINES.

La nomination de M. André Tardieu au poste considérable de commissaire des affaires de guerre franco-américaines n'a pas d'autre origine que les résultats féconds de l'organisation remarquable qu'il a créée, depuis le mois de mai 1917, aux côtés et avec l'aide du président Wilson et des principales autorités américaines.

On a lu le rapport de M. Clemenceau et le décret réglant les attributions nouvelles de M. André Tardieu. Inutile donc de revenir sur ces deux documents. Qu'il nous suffise de dire que pour l'exécution de sa mission, le commissaire général aux affaires de guerre franco-américaines dispose:

1° Des services du haut commissariat de la République française à Washington et New York (décret du 15 avril 1917);

2° De l'Office central des relations franco-américaines institué par arrêté du 19 décembre 1917;

3° Des services américains de l'Office des missions réorganisé par arrêté du 25 novembre 1917;

4° Des missions françaises auprès des autorités américaines à l'intérieur.

La mission de M. André Tardieu, on le voit, est haute. Ses pouvoirs sont étendus.

Le nouveau commissaire général n'a pas voulu créer un nouvel organe militaire et c'est l'aide-major du général Foch, le général Le Rond, qui sera directeur militaire du commissariat.

D'autre part, une dépêche de Paris nous apprend qu'un arrêté ministériel vient de fixer l'organisation du commissariat aux affaires de guerre franco-américaines. Il crée un délégué ponvant remplacer le commissaire général. M. Ganne, professeur à l'Ecole Centrale, est nommé délégué du commissaire; M. Level, directeur du ravitaillement au commissariat de Washington, est nommé directeur du service des finances et des achats du commissariat.

:o:

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE SUD-AFRICAIN.

Johannesburg, 22 Juillet.

Dix secousses de tremblement de terre ont été ressenties avant-hier dans notre région, ce qui a occasionné des dégâts considérables dans beaucoup de mines. On compte aussi de nombreuses victimes.

:o:

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

COURS DE FRANÇAIS.

Des cours de français destinés aux jeunes gens soumis aux obligations militaires ont été institués dans notre ville par les soins de la branche sanfranciscaine de la Young Men's Christian Association".

Les cours auront lieu la nuit et seront faits par des professeurs compétents.

MACABRE DECOUVERTE.

L'autre jour au Golden Gate Park on ramassa un bras humain. On croit que le membre est tombé d'une automobile et qu'il a été perdu par quelque étudiant en médecine qui revenait du cours d'anatomie.

Ce débris humain a été remis à la police, qui maintenant recherche la personne qui a ainsi abandonné sur la voie publique cette pièce anatomique.

DE PASSAGE.

M. Louis Sentous Jr., agent consulaire de France à Los Angeles, était hier de passage dans notre ville venant de Portland, Oregon.

"FOCH AVENUE" A LOS ANGELES

On nous écrit de Los Angeles, Cal.:

Le Conseiller municipal John B. Reeves vient de proposer à ses collègues de changer tous les noms de rues à consonnance germanique pour ceux des héros qui se distinguèrent sur les champs de bataille en Europe. Il a demandé à l'Ingénieur de la ville de lui fournir une liste des noms de rues à Los Angeles afin d'en éliminer ceux de provenance germanique.

M. John B. Reeves propose de changer immédiatement le nom de la rue Hill pour celui de Foch Avenue.

M. Reeves a déclaré qu'il se rendait parfaitement compte que le changement recommandé entraînerait de certaines dépenses, mais que cela devait être fait afin que notre cité ne reste pas en arrière du mouvement patriotique et anti-allemand qui se manifeste dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

L'AFFAIRE MOONEY.

La Cour Suprême de Californie a rejeté le pourvoi de Mooney condamné à mort pour avoir participé au dynamitage du "Preparation Day".

Le condamné n'a plus à compter maintenant que sur la clémence du gouverneur de la Californie.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE."

Les sommes suivantes ont encore été remises à M. le Consul Général de France:

Emile Bruer	1.00
Albert Soullié	1.50

Nous croyons savoir que la souscription faite à l'occasion du 14 Juillet sera déclarée close samedi prochain.

Que les retardataires donnent vite de leurs nouvelles.

TRES IMPORTANT.

L'Université de Californie nous informe que, sous ses auspices, des cours d'anglais, à l'usage des Français ne parlant pas ou ne connaissant qu'imparfaitement cette langue, vont être ouverts à San Francisco.

Pour toutes informations concernant ces cours—cours auxquels nous ne saurions trop engager à assister nos compatriotes désireux d'arriver à parler et écrire correctement la langue de leur pays d'adoption — s'adresser à "University Extension Division", Room 330, Lick Bldg., 62, Post St.

DECES.

Nous apprenons la mort, survenue en notre ville vendredi dernier, de M. Jacques Labataille. Le défunt était âgé de 70 ans.

LA CENSURE A TAHITI.

Le courrier de Tahiti, distribué dans l'après-midi d'hier, en notre ville, nous apporte la nouvelle que "le Libéral", journal mensuel français, paraissant à Papeete, vient d'être suspendu par ordre du Gouverneur.

Le "Libéral", dont M. Eugène Brunchwig — un vaillant que tout le monde là-bas estime, sauf les... fonctionnaires—est le rédacteur en chef, en dehors de polémiques purement locales, ne publiait que des articles de Gustave Hervé et de Georges Bienaimé.

Notre correspondant de Papeete nous affirme que la mesure de rigueur prise contre notre confrère n'est nullement approuvée par la grande majorité des habitants.

LA POLITIQUE REALISTE DE L'ALLEMAGNE

LE FAMEUX INDUSTRIEL BOCHE RATHENAU EXPOSE LA POLITIQUE DE L'EMPIRE.—IL DIT QUE LA DICTATURE ALLEMANDE POURSUIT UN MIRAGE ET NON UN BUT.

Le "Temps" écrit sous le titre "Les Deux Chemins": "En ce milieu de juillet où chacun des combattants a pris position pour le grand choc qu'on sentait venir, Paris et Berlin auront offert des spectacles bien différents. Paris a vu passer comme le président Poincaré l'écrivait à M. Clemenceau l'image vivante des nations armées fraternellement unies. Il y a face à face deux conceptions du monde; oui, deux conceptions du monde viennent encore de s'opposer au grand jour, l'une à Paris, l'autre à Berlin. Nous ne craignons point la comparaison.

"Nous faisons de la politique réaliste, répètent les dirigeants de l'Allemagne." Ce ne serait pas une excuse mais c'est une illusion par surcroît. Quand pour la défense de leurs libertés, les troupes défilaient d'un même élan emporté par une force qu'on devinait irrésistible, on comprenait que le cortège de ces soldats alliés entraînait vers un monde meillenr les destinées unies des nations.

"A Berlin cependant tout refluait vers le pire. Le gouvernement légal de l'empire et les représentants élus du pays abdiquaient une fois de plus entre les mains d'un pouvoir occulte et irresponsable. Sauf une poignée de socialistes minoritaires et de députés polonais, tout le Reichstag actuel refait un bail de trois mois avec la dictature militaire. La dictature allemande répand des flots de sang, elle ne poursuit pas un but mais un mirage. C'est un Allemand qui le démontra et un Allemand n'est pas suspect de sentiments subversifs.

"Le chef héréditaire d'un des grands trusts industriels d'outre-Rhin, Walter Rathenau, exposa il y a dix jours l'idée qu'il se fait de la guerre dans la "Gazette de Francfort". Il écrit froidement: "La France court le danger de tomber entre nos mains avec ses ports et sa capitale. Il est oiseaux de discuter si, en pareil cas, ce pays préfère subir une administration militaire sur le modèle de la Belgique tout en possédant un gouvernement exilé à Saint-Sébastien ou à Portsmonth ou s'il chargera un gouvernement provisoire de signer la paix allemande."

"On voit que Rathenau ne doute pas précisément de la victoire allemande et il en accepte volontiers les conséquences. A ce point de vue le ton du document est fort instructif pour l'étude de la conception allemande du monde telle qu'elle existe dans les milieux soi-disant libéraux et éclairés d'outre-Rhin.

"Si les généraux allemands pouvaient réaliser les espérances de Walter Rathenan, leur premier soin serait d'exiger des annexions ou plutôt pour employer les termes des traités de Brest-Litovsk et de Bucharest, des garanties stratégiques. Mais que garantiraient ces garanties? Walter Rathenau se le demande: "L'état-major, écrit-il, explique que la possession de telle ou telle forteresse économisera 300,000 hommes pendant la prochaine guerre. L'homme d'Etat sans envisager les problèmes politiques qu'il faudrait examiner au préalable, réclame et obtient la forte-

(Suite à la 4me Page)

:o:



Notes d'un Californien

Les dépêches signalent une proclamation adressée par l'empereur Guillaume à ses troupes. Cette fois, ce n'est pas un bulletin de victoire. Le Kaiser prévient ceux de ses officiers et de ses soldats qui seraient tentés de passer à l'ennemi qu'après la guerre ils seront mis en jugement. Il ajoute que tout militaire qui ne pourra prouver que c'est à son corps défendant qu'il s'est laissé prendre, sera puni avec une extrême rigueur.

Il faut croire que le nombre des soldats boches qui font kamarade augmente dans des proportions inquiétantes pour que Guillaume II ait cru devoir lancer pareille proclamation à ses troupes. D'ailleurs, les journaux allemands ne cachent pas ces faits. C'est ainsi, comme on pourra le voir par une dépêche d'Amsterdam reproduite plus loin, qu'une feuille de Cologne va jusqu'à dire que si les plans de l'Etat-Major allemand ont échoué à la Marne ces jours derniers, c'est à cause des désertions en masse.

S'il en est ainsi, réjouissons-nous, car cela prouverait de façon péremptoire que le moral des soldats du kaiser est bien bas. Or, si les guerriers boches passent maintenant, de l'aveu même de leurs journaux, si facilement à l'ennemi, c'est que ça pourrait bien être le commencement de la fin.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA VAILLANCE ET L'ESPRIT D'INITIATIVE DES FEMMES DES MOBILISES FRANÇAIS.

Paris, 19 Juin.

On ne louera jamais assez l'énergie déployée de tous côtés pour remplacer les travailleurs qui sont aux tranchées. Les femmes montrent une vaillance dont on ne les aurait pas cru capables et les adolescents eux-mêmes apportent un effort considérable. Ceux qui ont pu traverser la France ont vu de tous côtés, dans les champs et dans les prés, les femmes labourer, faner, rentrer les foins et donner des soins à la vigne. De jeunes garçons de quatorze à dix-huit ans ont pris le manche de la charrue, conduisant les lourds attelages et soignant les animaux de la ferme. On cite, à la Rochenard, dans les Deux-Sèvres, deux jeunes filles de quatorze à dix-sept ans, Mlles Régina et Suzanne Pelletan, qui virent partir leur père lors de la mobilication; il n'y avait plus à la maison que leur mère dont la mauvaise santé interdisant tout travail et un vieux grand-père septuagénaire. La ferme de onze hectares serait restée inculte, si les deux jeunes filles, deux enfants presque, ne s'étaient mises à la besogne, et la terre fut cultivée tant bien que mal. Le grand-père vient de mourir et les deux jeunes fermières, grandies et fortes, assurent l'exploitation.

Les préfets ont adressé de nombreuses lettres de félicitations à de jeunes garçons, qui ont remplacé leur père absent, cultivant seuls des domaines relativement importants. A Paris, que de magasins sont demeurés ouverts grâce aux femmes qui en ont pris la direction. Ici, c'est un grand chantier de bois qui est resté en activité, le femme du directeur parti au front ayant pris vaillamment cette affaire en mains, et s'en tirant à merveille. Je sais une entreprise de transport conduite, depuis 1914, par une femme qui, jusque-là n'avait aucune idée de cette industrie et a su la gérer, au milieu des difficultés les plus grandes.

Parfois, ce sont des femmes étrangères à la famille qui sont venues soutenir celles privées de leur mari. On cite une grande dame qui, apprenant que sa voisine, une épicière, était seule malade et sur le point de fermer son magasin, venait s'offrir pour l'aider, se mettait bravement à la besogne; on la voit depuis au comptoir, s'empressant auprès de la clientèle, bravant les tirs du supercanon, elle qui pourrait être tranquille dans quelque coin paisible de la province. Celle-là estime qu'elle sert bien son pays à sa manière.

L'exemple avait été déjà donné par une Anglaise de qualité dont Mlle Madeleine Maus, dans la "Bibliothèque Universelle" de Lausanne raconte la touchante histoire. "En Août 1914, écrit-elle, une lady, sachant son porteur de lait mobilisé pour le lendemain et voyant la crémière désolée perdre la tête, pensa aussitôt à tous les enfants qui attendraient en vain leur premier repas. Dès le matin la lady se rendait, avec son auto, à la crémerie prenant les adresses des clients et assura pendant quelques jours le service des livraisons." Une autre Anglaise, une amie de Mlle Maus, pour permettre à un marchand de fruits et de légumes qui faisait vivre sa mère, de s'engager dans l'armée de Kitchener, vint prendre sa place au comptoir." Je vois encore, nous dit Mlle Maus, mon amie pesant tomates et raisins, portant chaque soir à la vieille femme le gain de la journée."

A Paris nous avons eu de nombreux cas analogues; une actrice, jeune et belle, sans engagement, se mit gratuitement au service d'un petit restaurant où une femme demeurée seule n'aurait pu continuer à vivre sans cette aide inattendue. On ferait un recueil si on voulait rassembler les exemples de cette solidarité des femmes dans la crise que nous traversons. Leur dévouement et l'énergie des adolescents a supplié bien souvent, aux forces absentes des hommes partis au combat.

C'est cette population si résolue que les Allemands essaient d'affoler par ces bombes lancées de nuit et par ces coups de canons qui éclatent dans la journée. Ils n'y parviendront pas, mais, au jour du règlement des comptes, ces femmes résolues et ces enfants grandis avant l'âge auront droit à leur part de reconnaissance dans les satisfactions d'une victoire dont personne ne veut douter en dépit des angoisssès de l'heure présente.

Jean-Bernard.

LES EFFECTIFS AMERICAINS

L'opinion de la presse allemande.

Le critique militaire de la "Gazette de l'Allemagne du Nord", commentant la récente déclaration du secrétaire Baker relativement au nombre de soldats américains envoyés outre-mer, est evidemment inspiré par les autorités officielles. Ses arguments sont analogues à ceux du général von Ardenne qui, dans le "Nachrichten" de Dusseldorf, a affirmé qu'il ne croyait pas aux chiffres de la puissance américaine et que, dans tous les cas, ces chiffres ne comptent pas.

Le critique s'exprime ainsi:

"Nous ne pouvons vérifier l'exactitude des chiffres du secrétaire Baker. Ils sont toutefois donnés pour jeter de la poudre aux yeux du monde. Le nombre indiqué au cours des trois derniers mois, nous paraît entièrement impossible, à cause du manque de tonnage ennemi." Il représente donc son propre calcul, dit-il, et en arrive à la conclusion "Cela ne peut pas être fait."

Le critique poursuit:

"Supposons que les chiffres du secrétaire Baker soient exacts, nous ne devons guère nous en alarmer. Une nation qui, depuis quatre ans, a combattu contre un monde d'ennemis ne peut être saisie de crainte en face du croquemitaine américain. Nous ne sommes pas impressionnés. Ce n'est que de la chair à canon et ils ne sont pos les égaux de nos inconquérables troupes.

"Qu'est-ce qu'un million d'Américains comparés aux dix millions de soldats russes bien entraînés et équipés qui ont été mis hors de combat? Où les Américains auraient-ils pu rassembler avec tant de diligence le nombre d'officiers et sous-officiers requis?"

L'écrivain alors dit que ce que l'Angleterre n'a pu arriver à exécuter, l'Amérique ne peut l'accomplir. Il déclare que les combattants américains ne peuvent être proprement équipés parce que les manufacturiers de matériel de guerre américains sont des escrocs. Et il ajoute: "De plus, notre expérience des soldats américains ne nous a pas engagés à avoir trop de respect pour eux, bien que sans nul doute beaucoup d'entre eux soient des soldats réguliers et comparativement bien entraînés. Nous ne nous effrayerions pas de cinq millions d'entre eux. Ils ne savent pas pourquoi ils se battent."

:o:

LA CULTURE DE LA LENTILLE EN TUNISIE.

Parmi les légumineuses dont la culture est susceptible de s'étendre dans les exploitations agricoles de Tunisie, la lentille est une de celles qui paraissent le plus assurée du succès.

La lentille est cultivée en Tunisie par quelques agriculteurs indigènes dans les contrôles civils de Bizerte et de Béja et sur d'assez grandes étendues à Djerba. Depuis 1916, quelques agriculteurs européens ont entrepris cette culture rapidement en raison des bons résultats donnés par les premiers essais.

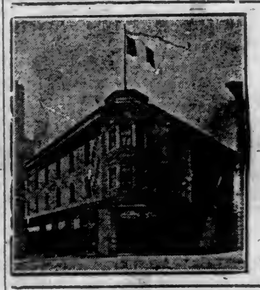
La lentille redoute la sécheresse, mais elle peut être semée de bonne heure, en décembre et janvier. A ce titre c'est un des légumineuses qui présente le plus d'intérêt.

On peut la cultiver dans tout le Nord, dans la région des Hauts-Plateaux et jusque dans le Sud au voisinage de la mer. Eviter les terres fortes ainsi que les terres noires et humifères qui favoriseraient le développement du feuillage au détriment de la fructification. Préférer les terrains légers, un peu calcaires ou caillouteux, mais suffisamment fertiles. Dans le Nord, choisir des terrains en pente, exposés au midi et abrités des vents du Nord. La récolte a lieu en fin mai et juin. Le rendement est très variable selon la nature du terrain et la variété cultivée. En Tunisie, on a obtenu de 9 à 15 quintaux à l'hectare. Le poids à l'hectolitre varie entre 78 à 82 kilos. La lentille produit peu de paille (une fois et demi environ le poids du grain), mais cette paille est un excellent aliment pour tous les animaux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; de soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée france par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET
par les Herbes 中藥房國 et les Thés
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LES FINANCES FRANCAISES

DES CHIFFRES QUI, MIEUX QUE TOUS LES DISCOURS, PROCLAMENT LA CONFIANCE DES FRANÇAIS DANS LES DESTINEES DE LEUR PATRIE.

La discussion de la loi de finances au Sénat, pour avoir été relativement courte, n'en a pas moins fourni l'occasion des observations les plus utiles.

Comme suite à son remarquable rapport général, M. Milliès-Lacroix a insisté avec force sur la nécessité de rentrer définitivement dans la vérité budgétaire pour toutes les dépenses qui n'ont pas un caractère exceptionnel et d'arrêter, pour le surplus, le flot des dépenses inutiles. Il a exprimé l'espoir que l'impôt serait un frein aux gaspillages. Puisse-t-il être entendu de toutes les administrations publiques!

Répondant à M. Touron qui, avec sa compétence et son talent habituels, avait traité le problème fiscal, M. Klotz, ministre des Finances, a prononcé un excellent discours, qui vaut d'être vulgarisé, car il témoigne par des chiffres de l'effort permanent de la France pour la défense nationale.

A la veille de la guerre, le budget de 1914 comportait 4 milliards et demi de ressources normales et permanentes. La loi de finances en discussion en contient pour 8 milliards 300 millions. Si on tient compte du complément par lequel elles donneront tout leur effet en 1919, il est permis de constater qu'en réalité nos ressources annuelles auront été portées à 9 milliards.

Par discrétion, le ministre actuel des Finances a négligé d'ajouter qu'il a, pour une large part, le mérite d'avoir fait créer ces ressources. Pendant une trop longue partie de la guerre, pour ne pas effrayer le contribuable, on a contracté des emprunts sans établir des impôts. Le système, à la longue, n'aurait pu que devenir funeste. En y renonçant, on a rendu un réel service au pays.

Mais s'il est juste d'adresser cet hommage à l'initiative gouvernementale, s'il faut constater, d'autre part, que le Parlement n'a jamais marchandé les sacrifices qui lui ont été demandés, soit pour l'intensification de l'effort de guerre, soit pour l'amélioration du sort de nos braves soldats, soit enfin pour le bon fonctionnement des services civils, comment ne pas reporter le principal mérite des sacrifices consentis sur le contribuable français qui, au milieu des circonstances les plus difficiles, ne cesse pas d'apporter son concours fidèle et empressé au Trésor!

Il n'a pas toujours été ménagé, ce contribuable! Beaucoup de petits propriétaires, cessant de percevoir leurs revenus, ont dû s'imposer bien des privations pour acquitter l'impôt. Mais c'est l'honneur de ce pays que la régularité avec laquelle les citoyens participent aux charges publiques. Ils voient là, avec raison, un des éléments de leur propre souveraineté.

Tous ces bons citoyens de France auront recueilli avec satisfaction la déclaration solennelle du ministre des Finances que l'Etat "doit à tous le respect absolu du droit individuel, de la propriété, du droit acquis", "qu'il ne peut, même en temps de guerre, empiéter sur le bien de quiconque qu'à la triple condition que la loi le permette, que l'intérêt public l'exige, enfin qu'un dédommagement intégral soit assuré au droit lésé". Ce sont là les principes sur lesquels repose l'ordre social. Peut-être n'ont-ils pas toujours été sauvegardés autant qu'il l'eût fallu.

Avec raison, le ministre a ajouté qui si l'Etat a des devoirs, le contribuable en a également. Il paraît, il est vrai, les bien connaître, puisque M. le ministre des Finances nous a montré que pendant le mois de mai dernier, ce mois qui a connu les plus rudes menaces de l'ennemi, le Trésor a reçu 1 milliard 532 millions de souscriptions aux Bons de la Défense nationale, tandis que le chiffre le plus élevé, qui avait été celui de mai 1916, n'avait pas dépassé 1 milliard 231 millions. A Paris, bombardé et menacé par les alertes quotidiennes, les mêmes souscriptions ont atteint 926 millions, au lieu de 805, chiffre le plus élevé du mois de mai 1916.

Ces chiffres, mieux que tous les discours, proclament la confiance des Français dans les destinées de leur patrie. Tandis que nos incomparables soldats se battent avec un courage surhumain pour la cause de Droit, les citoyens que l'âge ou les infirmités retiennent à l'arrière, les femmes, les enfants eux-mêmes, entretiennent par leur labeur l'activité économique du pays. Il leur faut souvent, pour "tenir", à leur manière, surmonter de rudes obstacles, élevés sur leurs pas par une bureaucratie attardée et obstinée. Ils arrivent tout de même au but et ils apportent au Trésor le produit de leur travail.

Quels devoirs n'avons-nous pas envers eux! Quels efforts ne devrions nous pas faire pour les aider davantage!

Nous nous trouverons, au lendemain de la guerre—nous et tous les Etats belligérants—en face du plus rude problème financier que des nations aient jamais eu à résoudre. Il faudra à la fois achever de gager les emprunts contractés, consentir d'énormes dépenses pour la reconstitution du pays et la reprise de la vie normale, enfin réserver aux problèmes sociaux les plus larges et les plus généreuses solutions.

Nous sortirons de ces difficultés, si considérables soient-elles, mais il faudra, pour cela, donner la plus réconfortante impression d'ordre et de méthode, subordonner tous les services à un contrôle vigilant et sévère, et surtout, en garantissant la sécurité à tous les labeurs et à tous les droits, en fortifiant par là même la confiance publique, encourager la création et la mise en œuvre des richesses nouvelles qui assureront d'un même coup plus de prospérité à la nation et plus de facilités au Trésor.

Henry Chéron.

:o:

UN PEU DE TOUT.

Le corps des autos-canons belges à Paris.

Parti de New-York à bord de "la-Lorraine", le corps des autos-canons belges, retour de Russie, après avoir reçu à son débarquement le chaleureux accueil de la population bordelaise, a été acclamé à son arrivée à Paris. Les trois cents soldats qui le composent, encadrés de leurs officieurs, à la tête desquels se trouvait le commandant Roze, sont descendus du train, en gare d'Austerlitz. A peine mettaient-ils le pied sur le quel, que plusieurs jeunes femmes, venant à leur rencontre, leur distribuaient des œillets et des roses, dont ils s'empressaient de garnir leurs fusils.

Au nom du gouvernement belge, le général de Sellier, salue, le vaillant corps dont l'arrivée à Paris marque la fin de longues tribulations. Puis le baron Gaiffier, ministre de Belgique, souhaite la bienvenue "à ses valeureux compatriotes qui, depuis bientôt quatre ans, ont quitté les rives sanglantes de l'Yser pour se couvrir de gloire dans les plaines russes. Vous voici à Paris, ajoute-t-il, à Paris, cœur de la France, où les cœurs battent à l'unison des nôtres. Le chaleureux accueil de nos grands alliés vous fera oublier les dures épreuves que vous avez subies, et bientôt vous pourrez rentrer dans vos foyers, dans une Belgique plus forte et pleinement indépendante."

Le colonel Fourcault, commandant supérieur de la place belge à Paris, prononce à son tour quelques paroles de bienvenue et le corps des autos-canons, se formant pour le défilé, traverse la cour de la gare, clairons en tête, tandis que la foule, qui s'est amassée peu à peu, pousse des vivats. Le détachement gagne ensuite la caserne Clignancourt où il a été cantonné pendant son séjour à Paris.

:o:

Le Ministère d'Agriculture annonce que la consommation des peaux et des cuirs de toute espèce aux Etats-Unis a augmenté de 1,220,000,000 livres en 1900 à 1,885,000,000 livres en 1915. L'article principal est le cuir de vache dont 1,238,000,000 de livres ont été consommées en 1916. D'après le poids les peaux de moutons viennent après les cuirs de vaches au nombre de 19,900,000 livres ayant été consommées en 1915. Les peaux de veaux consommés étaient de 158,000,000 de livres. Les peaux de chèvres sont en grande demande dans ce pays mais elles sont en majorité importées.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sous chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étourdissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—50—

DEUXIEME PARTIE.

III.

Jeunes Mariés.

Pendant un mois, elle fut d'autant plus tranquille que son esprit était à peu près absorbé par son frère, qu'elle le dirigeait pour ses achats, ses cadeaux, comme lui-même l'avait fait pour elle. Elle dut aller passer quelques jours à Paris, recevoir deux fois M. et mademoiselle Champagney à la Frochais; et ceci principalement lui donna une grande occupation parce qu'il fallut acheter en toute hâte du linge, des serviettes de table, de la cristallerie, les meubles indispensables. La restauration complète de la vieille demeure ne se ferait que plus tard. Le temps qui la séparait du mariage d'Arnold s'écoula donc très vite pour elle, avec de nombreuses journées de gaité, de bonheur parfaits. Raymond s'épanouissait; il croyait la crise absolument passée. Et il l'aimait sincèrement, il était sincèrement heureux; il s'habituait à son bonheur comme s'il en avait joui de plein droit. Et, lorsqu'ils arrivèrent au Havre pour le jour de la cérémonie, tous les deux étaient charmants, joyeux; et ils n'eurent qu'à paraitre dans les salons de M. Champagney pour faire la conquête de ses parents et de ses amis. A l'église ils excitèrent autant la curiosité que les jeunes mariés. On se bouscula tout autant, pour les voir de près, pour les toucher presque, que pour admirer la toilette extraordinairement riche de la nouvelle vicomtesse de Preuilly et l'élégante et triomphale allure du vicomte qui contrastait si bien avec la tenue froide, correcte, comme desintéressée de Claude.

Le frère de Berthe n'avait modifié en rien son attitude depuis le début. Il acceptait ce mariage sans aucun enthausiasme, mais avait jugé inutile de manifester son mécontentement; seulement, il n'avait pas accompagné son père et sa sœur les deux fois où ils étaient allés à la Frochais, malgré la cuisante envie qu'il en avait. La direction de la maison de son père était toujours un prétexte suffisant pour le retenir au Havre.

—Ils s'entendent tous si bien! se disait-il avec son ironie qui devenait de plus en plus hautaine; à quoi bon faire le trouble-fête?

Et il avait eu un moment de douce gaieté lorsqu'il avait entendu la lecture du contrat, dans lequel il avait reconnu toutes les finesses de son père, qui constituait une situation magnifique à Berthe, mais sans lui donner le moindre capital, contrat qui cependant était tout à l'avantage de la femme, extrêmement compliqué, retors. Cela, c'était la punition d'Arnold.

—Tant pis pour lui! songeait Claude; il l'a vraiment méritée. Quant à moi, je n'ai rien à dire; on ne m'a pas consulté.

Il se dégageait d'eux, comme ils s'étaient dégagés de lui; mais il attendait, avec une impatience fiévreuse, cette journée du mariage qui le mettrait face à face, pendant de longues heures, avec cinq personnes qui avaient connu sûrement sa "chère petite fée du Guildo", qui, peut-être, savaient même où elle se trouvait en ce moment. Il espérait fermement que cette journée ne s'écoulerait pas sans qu'au moins un voile du mystère eût été soulevé. Et il ne pensait plus qu'à cela, tandis qu'il accomplissait sa besogne de garçon d'honneur; et, chaque fois que cela le ramenait près des Preuilly et des Kermeric, il les dévisageait avec acuité. Or, au moment où, à la sortie de l'église, il faisait avancer la voiture destinée à Raymond et à Emilienne, un cri d'angoisse retentit derrière lui. Il se retourna et vit la jeune baronne de Kermerjc toute pâle, raidie, qui, d'un geste tremblant, désignait une femme du peuple qui s'était avancée sur les marches pour mieux la voir, une simple curieuse; et Emilienne murmurait d'une voix étranglée:

—Oh! Raymond... Chassez-la... cette Naïc qui ose dire... qui ose dire... Chassez-la donc!

La curieuse, abasourdie, rentra dans la foule; et Claude s'élança vers Emilienne.

—Qu-avez-vous, madame?

Elle se passa les mains sur les yeux et balbutia:

—Quoi?... Rien... Je ne sais plus...

Et son regard restait très fixe, hagard. Mais déjà Raymond l'entrainait, la faisait monter en voiture et, assez embarrassé, prononçait à l'oreille de Claude:

—Ce n'est rien... un souvenir assez pénible de notre mariage à nous... une sorte d'hallucination... Mais ce n'est rien...

—Ah! fit Claude, très froid.

Et cependant, son cœur bouillonnait; il se sentait sur la piste. Après le départ de la voiture d'Emilienne il demeura quelques instants tout tremblant; mais il se domina et accomplit assez tranquillement sa mission jusqu'au bout. Quand il arriva chez son père, avec la dernière voiture, il trouva les invités un peu en désarroi: ni le marié, ni Berthe n'étaient dans les salons, et M. Champagney expliquait qu'une femme du peuple avait fait peur à la baronne de Kermeric et que, en ce moment, la jeune femme était en proi à une violente crise nerveuse; et Berthe, qui l'aimait déjà beaucoup, ne voulait pas la quitter tant qu'elle n'aurait pas repris son calme. Mais bientôt Berthe et Arnold parurent, le visage très rassuré, presque rieur, et affirmèrent que ce n'était rien, une simple indisposition... Puis la nouvelle mariée parla à l'oreille de vénérables dames qui répétèrent à leurs amies ce qu'elles venaient d'entendre; et au bout d'un quart d'heure tout le monde savait que la baronne de Kermeric "avait la taille un peu serrée, grosse imprudence quand..."

—Vous comprenez, ma chère?

Et M. Champagney, tout rondement, disait à Arnold en lui tapant sur l'épaule:

—Dites donc! voilà un bon exemple pour des jeunes mariés!

Mais Berthe, oubliant qu'elle était encore une naïve jeune fille, protesta.

—Oh! pas si vite que cela, papa! Laissez-nous le temps de nous amuser.

IV.

Perdus.

—Enfin, Mamanaïc, pourquoi que tu ne veux plus que je t'appelle Mamanaïc?

—Je t'ai déjà expliqué, mon enfant, que, lorsqu'on devient un petit homme comme toi, on ne doit plus se servir de ces expressions de tout petit bébé... Tu dois dire: "mère, maman..."

Elle parlait avec une grande douceur, sans montrer aucune impatience contre cette explication provoquée par Marc pour la vingtième fois. Elle avait toujours tout obtnu de lui par sa bonté, par ses baisers; mais, sur ce point, il s'entêtait, il y pensait plusieurs fois par jour, même au moment des leçons. Et justement, ce soir-là, il n'avait pas eu le courage de terminer sa page d'écriture sans exposer son ennui à sa mère.

—Veux-tu achever ta page, mon petit Marc?

—Oui, oui, fit-il en introduisant son porte-plume entre ses dents.

Et, après une longue réflexion, il décida:

—Je ne veux pas de "maman"... Je dirai "petite mère... mère chérie..."

—Oui, mon trésor... Allons, travaille et tiens bien ton portelume.

Il eut l'air de bien s'appliquer, la langue un peu avancée entre les lèvres, la tête très inclinée, les yeux presque au ras du cahier, et Naïc se remettait à sa besogne, un corsage à surfiler, quand tout à coup, la lampe faillit être renversée; et, comme un jeune chien qui bondit au cou de son maitre, Marc s'élança sur "sa mère"; et, la mangeant de baisers:

—Mais quand nous serons tous deux, rien que tous deux, dis?

Et il fallut convenir que, lorsque personne ne pourrait les entendre, elle serait encore Manaïc. Elle devait bien lui accorder cela! Elle lui imposait tant de choses, dont elle ne pouvait lui donner aucune explication raisonnable, par exemple de ne plus parler jamais des demoiselles Deneulin, de ne plus remettre les pieds dans le quartier des Batignolles, d'avoir laissé ses jouets dans leur gentil logement de la rue Nollet. Elle lui avait bien fait une histoire d'un méchant homme qui les poursuivait et dont il fallait se cacher parce qu'il jetterait Mamanaïc dans une prison toute noire et Marc dans un souterrain; mais le souterrain, qui l'épouvantait d'abord, avait fini par l'intéresser. Et il n'était pas rare qu'il demandât, comme ce soir, en se pelotonnant dans le sein de Naïc:

—Comment qu'il est le souterrain où il me fourrerait, le méchant homme?

—Veux-tu revenir à table, ou je me fâche!

Il sourit malicieusement, sachant bien qu'elle ne se fâchait jamais. Il consentit cependant à reprendre sa besogne; et Naïc put terminer son corsage avant le diner, qui mijotait sur un petit poêle.

Hélas! elle aussi, regrettait amèrement sa gentille installation de la rue Nollet, ses premiers meubles payés sou à sou, la grande chambre et la petite cuisine où son existence s'était écoulée jusqu'alors dans un bonheur relatif, puisqu'elle espérait.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 30th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 711

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 830, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des cognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

resse et à cause de cette garantie il faut faire une nouvelle guerre qui coûte trois millions d'hommes.'' Tont effrayé lui-même d'avoir formulé une telle idée, Walter Rathenau ajoute que l'exemple est peut-être mal choisi. Rassurons-le, l'exemple est typique au contraire, car il s'appelle Metz.

Rathenau montre que l'Allemagne ne pourrait pas soutenir demain le fardeau de la paix armée. Il ya eu au moins dix grandes nations qui s'arment chacune dotée d'une puissante industrie de guerre où sont engloutis des capitaux par milliards. Si l'Allemagne veut avoir contre elle toutes les autres nations, pourra-t-elle faire équilibre à leur effort de préparation militaire?

''William Rathenau prouve qu'elle n'y parviendra pas et conclut: ''On ne pent pas tenir en équilibre dix puissances et le pourrait-on que le peuple appliqué à cette tâche s'épuiserait moralement et physiquement.''

Voilà où mènerait en cas de succès la sanglante ''Real Politik'' de l'Allemagne. Quand l'état-major allemand déchaîne de nouveau le massacre aujourd'hui, à quoi obéit-il sinon au vertige intense du joueur et au sinistre orgueil de l'agresseur.

EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 22 Juillet.

Le comte von Hertling, qui à la suite d'une grave indisposition était sous les soins des médecins du Grand Quartier-Général, est maintenant complètement remis.

Amsterdam, 22 Juillet.

''L'offensive allemande, dit la ''Cologne Volkes Zeitung'', il serait pnéril de le nier, a abouti à un fiasco complet.'' Dans ses commentaires sur la situation militaire à l'ouest, le journal ajoute: ''Nous ne devons pas cacher plus longtemps que ce sont les nombreuses désertions qui ont considérablement contrarié les plans du commandement allemand.''

La ''Gazette de Francfort'' de son côté dit que la victoire de l'Entente sur la Marne a plus contribué que les discours des socialistes au Reichstag à briser la résistance allemande.

Tous les journaux allemands arrivés ici disent que l'échec allemand sur la Marne a produit en Allemagne une profonde impression. L'état-major allemand s'efforce par des explications embrouillées à calmer l'opinion publique et à relever le moral des populations. Voici ce que dit un bulletin officiel émanant du Grand Quartier-Général:

''Ceux qui s'attendaient à la chute immédiate de Reims ou qui s'imaginaient que le passage de la Marne à Dormans signifiait que nos intentions étaient de pousser jusqu'à la Seine étaient bien mal informés. De quelle valeur eût été pour nous la prise de Reims si en même temps nous n'avions pas capturé des milliers de prisonniers et de canons?''

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Texas, 22 Juillet.

Le lientenant Robert G. Snyder, d'Elmira, N. Y., et le lieutenant Olaf J. Tanner, de Morehead, Minn., attachés à la station d'aviation de Carruthen, ont tronvé la mort hier dans un accident d'aviation. Leur appareil capota quand il se trouvait à une hauteur de plus de mille pieds et vint se briser sur le sol.

DÉCÈS

Jacques LABATAILLE, né en France, est décédé à San Francisco le 19 Juillet 1918 à l'âge de 70 ans.

Le corps est exposé à la chapelle mortuaire de S. White, 2200, Sutter.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de sa famille.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Juillet courant, de l'**HOTEL VOLTAIRE**, 1529, Hyde St., qne dirigeaient, en association, **MM. RICHARD & TRIPET**, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Juillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner tontes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

ORPHEUM

O'FARRELL, bet. Stockton & Powell

Madame Sarah Bernhardt

Chaque jour en matinée et soirée dans

''LA DAME AUX CAMELIAS''

Prix pour ces représentations: Le soir et matinées des Samedi et Dimanche—Boxes, loges et 15 pr. rangs fauteuils: $1.00; autres fauteuils, 75 cts.; Dress circle, 50 et 75 cts.; Balcon, 10 et 25 cts. Autres matinées: Boxes et Loges, $1.00; 15 pr. rangs fauteuils, 75 cts.; autres fauteuils, 50 cts.; Dress circle, 25 et 50 cts.; Balcon, 10 et 25 cts.

Madame Sarah Bernhardt jouera à l'Orpheum à Oakland Dimanche prochain 21 Juillet et toute la semaine.

Telephone: Douglas 4963

HOTEL ET RESTAURANT

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Beanmont, Mr.
Beanregard, Miss Nellie
Bellegarde, Mrs. G.
Bigazzi, Monsieur Raoul
Boran, Monsieur Miguel
Bordenais, J.
Cambon, Louise
Carrel, Marcel
Chapuis, Charlotte
Lapachet, Marianne
Lechante, Madame Léon
Lepoint, D.
Mantis, Monsieur François
Morocca, Monsieur Manuel
Menjou, Albert
Moiteret, Miss Henrietta
Nicot, Monsieur Le Pape
Ponquette, Jack

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à ''Agensia Fngasi,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ARRAMBIDE, Jean
CLAVERIE, Michel
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
SAHARGUN, Pierre
CUIBUEU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul **RESTAURANT ET ''GRILL''** de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A une ''table license''. De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer un millier d'hommes. Pour cause de maladie on louerait à personne responsable. Excellente affaire pour un homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Un bon **LAVEUR.** Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau du jonrnal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** pour petite pension. S'adresser an bureau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** ponr machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenne North, à Seattle, Washington.

9755

TROIS JEUNES FILLES fortes, pour apprendre le pressage des vêtements de femme. Travail permanent. $8 par semaine pour commencer. Avancement rapide.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St. Berkeley.

9747

''PRESSEURS'' avec expérience pour vêtements ordinaires ou de fantaisie. Bons gages. Travail permanent.

S'adresser à Marshall Steel Co., Cleaners & Dyers, 2124, Center St., Berkeley.

9748

AVIS

Mme **BLANCHE**, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron-mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre ''apartment House'' de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$60,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un ''Creek'' traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—''Stock and dairy Ranch'', près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office;: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

42 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et ''Resort''

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Pornaris & Co., 979, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy —

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarzian, 1er vice-président; F. Casaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belégarde, P. Camus, G. Haurat, C. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. Les publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 24 JUILLET 1918—WEDNESDAY, JULY 24, 1918. — No. 172

SIMPLE CONSTATATION

Alors que les représentants du parti socialiste à la Chambre française persistent à faire au gouvernement une opposition de tous les instants, les conservateurs, par contre, continuent à soutenir tous les cabinets qui depuis que la France est en guerre se sont succédé aux affaires. Pendant que les uns ne veulent pas renoncer à la politique de parti, nonobstant la présence de l'envahisseur sur le sol sacré de la patrie, les autres s'efforcent de faciliter la tâche des gouvernants du pays et subordonnent tout à la défense nationale.

Depuis qu'ils ne participent plus directement au pouvoir, c'est devenu pour les socialistes une sorte de rite de refuser leurs suf[illegible]ges chaque fois que la question [illegible]nce est posée. Les con[illegible]rs, au contraire, bien que [illegible]t plus aucun des leurs dans [illegible]binet depuis le départ de M. Denys Cochin, se font un devoir patriotique de rester toujours groupés autour des représentants d'un régime dont ils réprouvent les errements et les tendances et qu'hier encore ils combattaient de toute leur énergie.

C'est cette belle et digne attitude des éléments conservateurs pendant la guerre qui a fait dire il n'y a pas bien longtemps à M. Gust Hervé qu'il se sentait bien [illegible]s près de M. Léon Daudet lui-[illegible]me, son ennemi "intime", que de je ne sais plus quel socialiste de la rédaction du "Pays". C'est encore un fort distingué publiciste dont le républicanisme n'est pas suspect qui a écrit: "Les conservateurs français ont sans doute leurs défauts: on n'a jamais pu incriminer sincèrement la sincérité et la vigilance de leur patriotisme; si on les avait plus souvent écoutés, qui pourrait nier que la France de 1914 eût été plus prête à la lutte? Beaucoup d'entre eux, à plus ou moins longue échéance, s'attendaient à la guerre; quelques-uns ne savaient s'ils devaient l'espérer ou la craindre; presque tous s'y préparaient et tâchaient d'y préparer l'opinion. Tous, en tout cas, bien convaincus qu'une nation, suivant le mot profond de Renan, est avant tout une "création militaire", déplorant que la France ne jouât plus dans le monde le rôle glorieux qu'elle y jouait autrefois, mettaient dans l'armée leur suprême espoir et leur suprême pensée et comptaient invinciblement sur elle pour le moment où sonnerait l'heure du relèvement national."

Reconnaissons que les événements ont donné raison à leur clairvoyance et qu'ils ont été meilleurs prophètes que ceux-là qui, avant la guerre, prêchaient, dans les milieux ouvriers, l'évangile selon le boche Saint Marx, qualifiaient le patriotisme de "simple préjugé", criaient: A bas l'armée! et appelaient "jésuitière" ce merveilleux Etat-Major d'où sont sortis les Foch, les Castelnau, les Pétain et tous ces admirables chefs militaires qui ont étonné le monde; qui juraient que les temps des luttes armées était passé, que le militarisme prussien n'existait que dans l'imagination des nationalistes; et que, d'ailleurs, les travailleurs allemands s'accordant avec leurs camarades français se chargeraient, le cas échéant, de faire avorter la guerre en sabotant la mobilisation.

Eh bien! quand on a été à ce point aveugle, ne conviendrait-il pas, sinon de se taire, car dans un pays de liberté il est permis de ne pas se croire obligé de renoncer à toute divergence sur les méthodes, tout au moins de faire preuve d'un peu plus de modestie. Dans tous les cas, on ne devrait, sous aucun prétexte, créer au gouvernement, qui a une si rude tâche à remplir, des difficultés qui vont parfois jusqu'à embarrasser l'action militaire au moment où la nation lutte pour son existence.

Cette différence d'attitude entre les deux partis extrêmes du parlement français présente un trop grande contraste pour ne pas être soulignée dans un journal français qui se publie à l'étranger. Nous souciant fort peu de nuances politiques, ne songeant qu'à la France et à son salut, nous ne pouvons nous empêcher de trouver inopportunes, pour ne pas dire plus, certaines manifestations auxquelles se livrent si volontiers nos socialistes contre un gouvernement qui travaille de son mieux au succès de la grande cause que le destin a confiée à sa garde et à celle de ses alliés.

A. L.

NOS "AS"



Le Capitaine Deullin

"A l'extérieur, la transformation de la situation russe devenant défavorable à l'Allemagne et l'obligation prochaine pour celle-ci de transporter des troupes sur le front oriental.

"Dans l'Entente, nous voyons des phénomènes non moins importants et non moins fâcheux pour la coalition germanique. L'armée anglaise s'est réorganisée, la puissante armée américaine apparait sur le front de France, les troupes françaises, admirablement entraînées, viennent de réussir une longue série d'attaques partielles. On voit donc toutes les raisons impérieuses qui contraignaient le gouvernement allemand à tout brusquer."

LES AMERICAINS ET LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Genève, 23 Juillet.

Dans un discours prononcé à Zurich, le consul américain a déclaré qu'il était autorisé à dire que pour les Américains la question de l'Alsace-Lorraine n'existe pas. L'Alsace-Lorraine ne cessa jamais d'être française de cœur et de droit et elle le sera demain de fait. L'Amérique ne déposera pas les armes avant.

ACCIDENTS MORTELS D'AVIATION

Fort Worth, Texas, 23 Juillet.

Le lieutenant Donald H. Charlton, de Sulphur Springs, Ohio, et le lieutenant Ivan Eugene Tennerholm, de Schenectady, N. Y., ont trouvé la mort hier quand leur aéroplane ayant capoté vint se briser sur le sol.

L'AMERIQUE LATINE ET LA FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Le "Matin" soulignant les manifestations de sympathies profondes des nations latino-américaines à l'égard de la France dit que nous pouvons être fiers des témoignages d'amitié fraternelle que nous offrent les peuples de l'Amérique latine.

Elles sont d'autant plus précieuses que nous ne fimes absolument rien pour les solliciter. Quand on pense aux efforts énormes que la propagande allemando fit dans l'Amérique latine pour y fausser l'opinion, on demeuro plein d'admiration devant le magnifique bon sens et la clairvoyance invincible des jeunes répnbliques amies.

Nous pouvons envisager avec une tranquille certitude l'avenir que veulent ainsi édifier avec nous ces peuples ardents et fraternels.

LES PROFITEURS DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS.

New York, 23 Juillet.

Un gros scandale vient d'éclater ici. Il s'agit de fraudes dans les fournitures de vêtements imperméables faites à l'armée. Plusieurs officiers du corps de l'intendance et de l'habillement sont compromis, pour la plupart de rang inférieur, mais on parle d'un major et d'un colonel qui seraient impliqués dans cette affaire. Déjà dix-sept arrestations ont été opérées. Parmi les personnes arrêtées se trouvent de nombreux fournisseurs dont voici quelques noms suggestifs: Ralph Cohen, de la Yorkshire Manufacturing Company; Ralph Rosenthal, de la Hanuor and Rosenthal Co.; Alfred Zittel, de l'Automobile Raincoat Company; Louis Fred S. Halpern, de l'Interborough Raincoat Company; L. L. H. Yellim, do la Eureka Manufacturing Company; S. M. Halpern, de la National Cement Company; William Sydeman, do la Sydeman Rubber Company; Felix Gouled, Joseph Sydeman, Simon Harris, etc., le reste à l'avenant.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN RUSSIE.

Amsterdam, 23 Juillet.

Les forces tcheco-slovaques qui ont capturé Jaroslav, en Russie Orientale d'Europe, ont fait cause commune avec les paysans révoltés et s'avancent contre les bolcheviki, dit une dépêche de Moscou. Le télégramme ajoute que les gardes rouges n'opposent qu'une faible résistance et que le général Korniloff sera appelé à prendre le commandement de toutes les forces contre-révolutionnaires.

UNE STATUE DE GEORGE V AUX ETATS-UNIS

Si profond est le sentiment qui unit à l'heure présente la monarchie constitutionnelle anglaise et la république américaine, que certains citoyens des Etats-Unis enthousiastes ont suggéré de l'extérioriser en décorant une place publique de New York de la statue de George V.

Tous les journaux de New York s'occupent de la question et publient les protestations que soulève une pareille proposition.

Le "Herald" de New York en publie quelques-unes, qui ne sont pas dépourvues d'intérêt, si l'on considère les motifs qui inspirent les auteurs.

Nous citerons:

"Je propose que nous laissions en suspens jusqu'à la fin de la guerre le projet d'ériger nne statne de George V au Bowling Green Park. Les économies des Américains doivent, dans l'intervalle, être converties en Fonds de la Liberté et en Timbres d'épargne.—C. S. B."

"Pardonnez-moi mon intervention. Je ris de la puérile audace de votre correspondant qui suggère d'élever un monument au Bowling Green Park à un monarque étranger. Si bon et si bienveillant que soit ce monarque, tout ce qui tend à rehausser un roi ou une royauté est déplacé dans notre ville et dans notre république. Jusqu'ici, j'avais cru que ces idées démocratiques marchaient à grandes enjambées, surtout depuis le commencement de la guerre. La suggestion qui vient d'être faite détruit mes illusions. S'il vous plaît, la couvrir d'un éteignoir "tout de suite".—T. E. Woodward."

"Si grand que soit mon amour pour la terre do mes ancêtres, je ne comprends pas qu'un vrai Américain puisse désirer voir, sur cette magnifique terre américaine, la statue d'un souverain étranger. Je suggère plutôt qu'on représente le Kaiser, sous la forme du dragon vaincu par Saint-Michel, et qu'au lieu de Saint-Michel on représente la Liberté terrassant la "Bête de Berlin".—W. C. C.

Les hommes ne sont d'ailleurs pas seuls à protester contre la glorification du Roi d'Angleterre. Les femmes américaines se joignent au concert:

"...Les rois, les reines, les couronnes et les kaisers ne sont certainement pas des emblèmes de notre pays. Pourquoi donc décorer de couronne d'or un des endroits historiques de New York? Inspirez-vous de sentiments patriotiques, et placez-y plutôt des étoiles d'or, et, s'il faut un monument, qu'il représente le plus beau, le plus sincère exemple de l'idée démocratique — le président de notre nation, Woodrow Wilson."—Mme W. A. Mitchell.

"...Les rois doivent se supporter mutuellement, a-t-on dit récemment, mais l'Amérique a les yeux tournés vers l'avenir et non vers le passé. Les oripeaux et les titres d'un autre âge sont déplacés ici... Si une statue doit être érigée en l'honneur d'un homme, parcourez le long rôle d'honneur, passé et présent, des hommes qui, ici et dans la Grande Bretagne, ont rendu des services dans l'armée, la marine, les sciences, y compris la chirurgie et la littérature. Les noms qui appartiennent à l'Amérique suffisent. Et après la guerre, quel choix aurons-nous, parmi nos héros!"—C. S. Boorman, Régente des Filles de la Révolution Américaine.

Comme on voit, il n'y a pas unanimité. Nombre d'Américains semblent avoir une sainte horreur des principes monarchiques, même sous la forme la plus atténuée.

Les Operations de Guerre

LE GENERAL FOCH ATTAQUE MAINTENANT AU NORD-OUEST DE MONTDIDIER. — L'OFFENSIVE ALLIEE ENTRE L'AISNE ET LA MARNE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT.—TOUTES LES CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES SONT REPOUSSEES.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES DE LA MANŒUVRE DU GENERALISSIME.

La bataille gagne en ampleur. Pendant que les Franco-Américains poursuivent avec succès leurs opérations sur le front de l'Aisne à la Marne, le général Foch a déclanché une nouvelle offensive au nord-ouest de Montdidier. La nouvelle attaque, annoncent les dépêches de Paris et de Londres, s'est produite à 8 h. 15 du matin hier. En moins de trois heures et demie, les Alliés, disent les télégrammes du front, progressèrent d'un mille sur un front de quatre milles et occupèrent Aubevillers, Savillers, Mailly Raineval et la crête de Mergivah.

Les détails sur cette opération manquent au moment où nous écrivons. Nous devons donc attendre des renseignements plus complets pour pouvoir essayer do dégager la pensée du général en chef à propos de cette activité que déploient maintenant les troupes alliées dans la région de Montdidier.

Quant à l'offensive alliée entre l'Aisne et la Marne ello se poursuit avec le plus grand succès malgré la résistance allemande. L'ennemi fait des efforts désespérés pour arrêter l'avance des alliés et protéger sa retraite. Cependant, bien que considérablement renforcé, il n'est pas parvenu encore à coiffer l'offensivo alliée, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les dépêches qui arrivent successivement du front et dont nous donnons ci-dessous la substance.

De Londres, on télégraphie qu'au sud de Soissons les Américains ont enlevé le village de Buzaney. De leur côté, les Anglais qui opèrent entre la Marne et Reims ont occupé le bois de Petit Champ, près de Marfaux, fait 200 prisonniers et capturé 14 mitrailleuses. La même dépêche dit que les Américains, dont l'avance continue, ont également occupé le village de Jaulgonne sur la Marne et fait plus de 300 prisonniers. Entre l'Oureq et l'Aisne, ajoute ce télégramme, la résistance de l'ennemi devient de plus en plus vigoureuse, les Allemands ayant amené dans cette région une très nombreuse artillerie.

Du front américain, les correspondants de journaux télégraphient que les soldats des Etats-Unis s'avançant à l'est d'Epieds ont pris contact avec les troupes américaines qui opèrent au nord du secteur de Mont Saint-Père. Ils ajoutent que le bois de Barbillon a été débarrassé d'Allemands et que la pointe du saillant de Château-Thierry n'existe plus. Eux aussi disent que la résistance allemande devient de plus en plus énergique; ils constatent également que le temps brumeux contrarie beaucoup le travail des aviateurs.

De Paris on télégraphie que les Allemands livrent de violents combats d'arrière-garde, cependant les Franco-Américains ont avancé à travers les hauteurs à l'est de La Croix et de Grisolles, qui flanquent la route de Château-Thierry à Soissons. Le village d'Epied a été pris d'assaut par les Franco-Américains, qui ont également occupé les hauteurs au nord-est de Mont Saint-Père.

A l'aile orientale du saillant, les Français, malgré les vaillantes contre-attaques allemandes dans le bois de Courton et dans le bois du Roi out pu maîtriser l'ennemi, et plus loin au nord dans la direction de Reims, des contingents anglais fraîchement arrivés ont gagné du terrain et fait plusieurs centaines de prisonniers.

Les Allemands se rendent compte qu'ils seront encore obligés de céder du terrain pour échapper à la pression des alliés et se soustraire à la menace de la "tenaille", aussi on signale de grands mouvements de tronpes ennemies dans le nord ainsi que la destruction par les Boches des villages qui se trouvent en arrière de leurs lignes.

Les observateurs nériens signalent que les Allemands massent do grandes quantités de troupes au nord de Soissons, ce qui indique leur intention de défendre avec l'énergie du désespoir cette position qui constitue le pivot de leur défense sur l'Aisne. Malgré tout cependant les Franco-Américains ont même, durant ces dernières vingt-quatre heures, avancé au sud de Soissons.

Une dépêche de Londres annonce que les Français ont pris Oulchy-le-Château, qui est une position importante.

Les observateurs milltaires font le plus grand éloge de la belle manœuvre du général Foch. Ils admirent snrtout l'habileté avec laquelle il a utilisé au cours do son offensive la cavalerie française, qui s'est merveilleusement comportée. Ils constatent aussi que l'avance des Alliés a mis en leur possession des points stratégiques de la plus grande importance, sans compter la récupération de territoire, bien que la reprise de terrain n'ait qu'une importance secondaire.

Les avantages obtenus par les Alliés pendant les cinq premiers jours de leur offensive peuvent so résumer ainsi:

1° Une avance de cinq à dix milles en moyenne.

2° Environ 25,000 prisonniers.

3° Capture d'environ 600 canons et de pluiseurs milliers de mitrailleuses.

4° Obligation pour les Allemands de repasser la Marne.

5° Occupation par les Alliés de Château-Thierry, pivot de la défense des Allemands, et de nombreux autres villages.

6° Ligne importante de communication Soissons-Oulchy-le Château-Château-Thierry coupée.

NOS "AS"



Le lieutenant Hugues

7° Avance qui a placé toutes les lignes ferrées allemandes sur le saillant Aisne-Marne sous le feu de l'artillerie alliée.

Tout porte à croire que ce n'est pas fini, car certaines armées ennemies se trouvent dans une position difficile, qui pourrait devenir critique pour peu que l'avance alliée continue. L'armée du kronprinz est menacée d'un désastre si elle ne se replie pas rapidement.

Comme on voit, on peut s'estimer satisfait des résultats déjà obtenus. Sans compter que cette défaite ennemie n'est pas pour relever le moral des Allemands. L'Etat-Major boche n'ose pas avouer sa déconfiture dans ses communiqués officiels. Ses bulletins sont rédigés de façon à laisser croire aux populations de l'empire que les armées du Kaiser sont victorieuses sur toute la ligne. La déception des sujets do Guillaume II n'en sera que plus grande le jour où ils arriveront à connaître la vérité, jour qui fatalement doit arriver.

Sur les autres fronts on ne signale rien d'important.

LA BATAILLE EN FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Entre l'Ourcq et Soissons, les Franco-Américains ont repris l'offensive sur un front de quinze milles et prononcent de violentes attaques.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Un train de voyageurs a déraillé l'autre jour près de Vierzon. Il y a eu quinze tués et une cinquantaine de blessés, dont vingt grièvement.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL GOURAUD.

Paris, 23 Juillet.

Le général Gouraud, qui commande la 4e armée dans le secteur à l'est de Reims, a adressé aux troupes sous ses ordres l'ordre du jour suivant:

"Officiers, sous-officiers et soldats de la 4e armée:

"Le 14 Juillet vous avez arrêté quinze divisions allemandes, renforcées par dix autres divisions. L'ennemi avait reçu l'ordre d'atteindre la Marne ce soir-là même. Vous l'avez arrêté juste à l'endroit où vous avez décidé d'engager la bataille, et vous avez vaincu.

"Vous avez le droit d'être fiers, héroïques fantassins et mitrailleurs qui, chargés do la défense des positions avancées, ayez signalé l'attaque ennemie et l'avez brisée; vous aviateurs, qui avez survolé les assaillants; vous bataillons et batteries, qui les avez battus; et vous aussi officiers de l'état-major qui avez préparé avec tant de soins le champ de bataille.

"Ça été un rude coup pour l'ennemi, et pour la France un jour splendide. Je compte sur vous pour donner à l'ennemi à l'endroit où il voudra vous attaquer une réédition de la leçon qu'il a déjà reçue, et, de tout mon cœur de soldat je vous dis à tous: merci."

LES PROTESTATIONS DE M. CAILLAUX.

Paris, 23 Juillet.

De sa prison, M. Caillaux vient encore d'adresser une lettre à M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, dans laquelle il demande qu'on lui donne des juges sans plus tarder.

L'ex-premier ministro se plaint de "certains faux dans des télégrammes". Ce sont probablement ceux quo le comte von Bernstorff adressait à un agent allemand en Argentine.

M. Caillaux ajoute:

"J'aurai bientôt l'occasion d'éclairer mes collègues sur les machinations de police auxquelles certains individus se sont abaissés et s'abaissent encore en vue de m'atteindre."

—:o:—

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

SOUSCRIPTION A LA FRANCE TERRE D'EPOPEE.

Total des listes précédentes.	$7,789.75
Emile Bruer	3.00
Albert Soullié	1.50

Souscriptions recueillies par M. Capou (2e Liste)

Mme V. Marty	.50
M. et Mme Cappicot	1.50
J. Manaut	1.00
E. Feutrier	1.00
M. X.	1.00
Des Amis	3.00
Mme M. Labourdette	.50
J. Carroul	5.00
C. Raynal	1.00
M. et Mme C. Clot	2.00
J. P. Bergès	1.00
R. Lopez	2.00
Mme L. Vignau	1.00
A. Castagnet	1.50
H. Leste	2.50
L. G. Chabat, Oakland	1.00
H. Gillibert, Oakland	.50
Oakland French Laundry	3.50
F. Brochier, Oakland	1.00
Douestic French Laundry, Oakland	1.00
J. Laborde, Oakland	1.00
M. et Mme Ed. Bourdieu, Oakland	1.00
Ed. Belle-Oudry, Oakland	5.00
Hippolyte Revel, Oakland	2.00
C. Dalmon, Oakland	1.00
Mme H. Cammas, Oakland	5.00
Mme E. Marre, Oakland	1.00
Un Ami, Oakland	1.00
Bateabe Bros., Oakland	5.00
L. Broques, Oakland	1.00
J. P. Porte, Oakland	1.00
J. Urruty, Oakland	2.00
E. Giraud, Oakland	1.00
Union French Bakery, Oakland	2.00
J. Palu, Oakland	1.00
Lacurettes Bros. Oakland	2.50
S. Lacoste, Oakland	1.00
Lemer Union French Laundry Oakland	10.00
J. P. Porte Union French Laundry, Oakland	10.00
J. Cayre, Oakland	2.00
P. Caubisens, Oakland	2.00
A. Fanlo, Oakland	1.00
P. Labarthe, Oakland	2.50
Mme M. Augareils, Oakland	1.50
Mme M. Lassalle, Oakland	1.00
R. Ceris, Oakland	1.00
J. M. Thez, Oakland	1.00
G. Capdeviello, Oakland	2.00
L. Abadie, Oakland	.50
J. Place, Oakland	1.00
J. Pierre Poulou, Oakland	1.50
F. Sarthou, Oakland	1.50
J. Coudures, Berkeley	2.50
C. Depons, Oakland	2.50
L. Artaxet, Oakland	2.00
J. P. Botmon, Oakland	2.00
P. Harbustan, Oakland	1.00
Bayle & Lacoste, Oakland	10.00
Montant recueilli à ce jour..	$8,113.25

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

Total des listes précédentes..	$ 968.00
Pierre Chanquet, Oakland....	10.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 978.00

LA PROTECTION CONTRE LES INCENDIES.

Le bureau forestier du ministère fédéral de l'agriculture nous informe que le Service des Forêts de la Californie a fait des arrangements avec 126 propriétaires possédant ensemble 250,000 acres de terrain boisé en vue de les protéger contre les incendies de forêts. Aussitôt qu'un incendio se déclare, le fait doit être porté à la connaissance des agents du service forestier qui, à partir de ce moment, feront le nécessaire pour se rendre maîtres de l'incendie et sans que les intéressés aient à débourser un seul cent. Toutefois, ces propriétaires seront tenus de s'assurer auprès du gouvernement fédéral et de payer une prime de 1½ cent par acre. Les propriétés des personnes qui ont souscrit à cet arrangement coopératif se trouvent dans les comtés d'Amador, Eldorado, Placer et Nevada.

Cette combinaison est comme on voit à l'avantage des possesseurs de terrains boisés.

POUR LES ARTISTES FRANÇAIS VICTIMES DE LA GUERRE.

Demain à 4 heures de l'après-midi, une séance littéraire au profit des artistes français victimes de la guerre aura lieu au Théâtre Grec de Berkeley, avec le concours de Mme Sarah Bernhardt qui récitera le joli poème "Les Cathédrales", dit pour la première fois à Paris en 1915 par la grande artiste.

POUR NOS AUTOMOBILISTES.

On nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs que le tronçon de route qui va de San Rafael à Petaluma est provisoirement fermé à tout trafic par suite de grosses réparations à effectuer.

Les automobilistes qui désirent se rendre à Petaluma doivent donc emprunter la route qui passe par Fairfax, San Geronimo et Nicasio.

L'AMERICANISATION OBLIGATOIRE.

A la prochaine réuniou de la Législature de Californie sera discuté un projet de loi, qui a l'approbation de M. Will C. Wood, Commissaire de l'Etat de Californie pour les Ecoles secondaires, et qui vise ni plus ni moins à l'américanisation obligatoire pour les étrangers qui résident dans notre région.

Ce projet, qui s'inspire de suggestions émanant de l'United States Bureau of Education", porte que tout mineur entre 16 ans et 21 ans d'âge, dont l'instruction en anglais n'est pas à la hauteur du programme d'études exigé des élèves du 5ème degré, devra suivre, soit de jour soit de nuit, et au moins six heures par semaine, des cours spéciaux destinés aux étrangers. Seuls seront dispensés de ces cours les jeunes gens des âges indiqués qui physiquement ou mentalement seront déclarés inaptes à s'instruire.

Le Commissaire Wood, dans sa réponse à un questionnaire formulé par la Chambre de Commerce de San Francisco, déclare qu'il existe en Californie 200,000 individus qui ne possèdent pas la naturalisation américaine. Le même ajoute que le nombre des illettrés est en Californio de 77,000.

LES SOCIALISTES CALIFORNIENS ET L'ELECTION DU GOUVERNEUR.

Le parti socialiste californien a décidé de prendre part aux prochaines élections et de présenter une liste de candidats, dont voici les noms:

Pour Gouverneur, Henry H. Roser, de Los Angeles; Lieutenant-Gouverneur, Elmira S. Beals, de Berkeley; Contrôleur, John C. Taylor, d'Oakland; Trésorier, H. K. Albright, d'Oakland; Attorney-General, Henry M. McKee, de Fresno.

POUR LA DELIVRANCE DES PASSEPORTS.

L'administration fédérale a décidé d'ouvrir à San Francisco un bureau où seront délivrés les passeports aux personnes désireuses de se rendre à l'étranger pour leurs affaires. Le Collecteur du Port, M. Davis, a été chargé de trouver un local pour l'installation de ce bureau.

On sait que jusqu'à présent les passeports n'étaient délivrés que par le bureau central de Washington!

UN DESERTEUR.

Nous avons annoncé l'autre jour que le nommé Louis Valat avait été réintégré dans la nationalité américaine par décision rendue par un juge supérieur. M. Neltner, consul général de France, annonce que ce Valat est un déserteur de l'armée française.

VOILIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Une douzaine de voiliers français passés au Shipping Board se trouvent en ce moment à l'ancre dans notre baie. Ils sont tous venus d'Australie avec des chargements de blé. A la suite d'un conflit qui s'est élevé entre les armateurs et le Shipping Board, les autorités françaises ont donné ordre au Consul de France de réquisitionner ces navires.

—:o:—



Notes d'un Californien

Les dépêches de Tokio disent que le Japon s'est enfin décidé à intervenir en Russie. Elles omettent cependant de nous apprendre à quelles conditions. Mais les journaux nippons arrivés à San Francisco par le dernier courrier d'Extrême-Orient sont unanimes à réclamer pour leur pays une forte commission dans le cas où leur gouvernement prendrait la résolution de participer plus largement à la guerre.

On a toujours accusé les Américains d'être gens pratiques avant tout et de ne rien faire pour rien. Cette guerre a prouvé que c'était là une simple légende. Il est de fait que les Américains, sans être les alliés de la France et de l'Angleterre sont entrés dans le conflit sans rien demander pour eux. Non seulement, ils n'ont pas exigé de petite commission, mais ils ont mis tout ce qu'ils possèdent à la disposition de leurs associés. En toute occasion, nous avons vu le président Wilson insister sur le désintéressement des Etats-Unis.

Ça n'a pas été le cas pour les Japonais, bien qu'étant les alliés de l'Angleterre et qu'ils aient depuis 1914 déclaré la guerre à l'Allemagne. Dans tous les journaux nippons que nous parcourons il n'est question que du prix qu'on devra payer pour le concours de nos amis jaunes.

Nous ne critiquons pas; nous constatons tout simplement. Mais qu'on ne vienne plus nous dire qu'il n'y a qu'au pays des dollars qu'on trouve des gens pratiques.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

LES PEREGRINATIONS DE KERENSKY.

Paris, 23 Juillet.

Pour des motifs qui ne sont pas encore déterminés, l'ex-Premier russe Kerensky semble avoir abandonné son projet de se rendre en Amérique.

Le prestige de Kerensky va en diminuant ici par suite de son intimité avec les socialistes intransigeants qui s'opposent à la prolongation de la guerre et qui ne cessent de créer des difficultés au gouvernement français. Une bonne partie de la presse parisienne est ouvertement hostile à Kerensky.

Rome, 23 Juillet.

Le "Giornale d'Italia" publie une lettre du prince Galitzin dans laquelle on blâme l'attitude de Kerensky dont la faiblesse a toujours favorisé le jeu de l'Allemagne et l'avènement des Bolcheviki.

LES DEFAITISTES ITALIENS.

Rome, 23 Juillet.

A Aquila on a arrêté le professeur Natale Giolito, qui est inculpé de défaitisme.

LE HONDURAS DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE.

Washington, 23 Juillet.

Le Honduras, qui avait déjà rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne, vient de lui déclarer la guerre.

LA CLAIRVOYANCE DE L'ETAT-MAJOR FRANÇAIS.

Paris, 23 Juillet.

Voici les passages essentiels d'un article de M. Maurice Barrès paru dans l'"Echo de Paris" du 17 juillet à propos de l'échec de la cinquième offensive allemande.

"Nos chefs, écrit M. Maurice Barrès, avaient prévu, avec une étonnante approximation, la date et le lieu de l'action allemande. Prévoir est pouvoir; les généraux Foch et Pétain ont donc prescrit certainement la distribution des forces et la répartition du matériel et des approvisionnements qui permettront à notre réaction de se produire avec toute la rapidité et l'intensité requises. Cette offensive se présente dans les conditions les plus favorables à l'Entente. Les raisons les plus variées nous ordonnent de croire que le plan ennemi sera brisé.

"Des deux côtés et dans tout l'univers, tous ceux qui connaissent la situation se rendent compte de l'importance sans égale de cette offensive. Pour l'Allemand, c'est le dernier effort en vue de la supériorité mondiale. S'il n'aboutit qu'à une démonstration d'impuissance, il ne sera pas en état de faire, à l'aide de sa jeune classe, une offensive en automne. Il lui faudra conserver ses forces pour résister aux puissantes attaques ultérieures que l'Entente ne manquera pas de déclancher. La période où nous entrons décidera tont des deux côtés; elle ne terminera pas la guerre, mais elle en règlera le sort en rompant nettement l'équilibre."

M. Barrès montre qu'il n'était pas au pouvoir de l'Allemagne de choisir son heure pour cette offensive qui lui était imposée par les circonstances difficiles opprimant maintenant l'Allemagne à l'intérieur: crise alimentaire, crise industrielle et politique et crise des effectifs. Au sein de la quadruplice, nous voyons le renoncement des Autrichiens qui ne réagissent pas contre la grave défaite de la Piave, le renoncement des Bulgares, subissant aussi de graves défaites sans riposter, et l'impuissance des Turcs qui, sur le seul point où ils font des progrès, au Caucase, se heurtent aux intérêts allemands.

LES ESPERANCES DE LA RUSSIE

UN PEUPLE QU'IL FAUT SAUVER DU CHAOS.—CE QUE FUT SA CONDUITE PENDANT LES TROIS PREMIERES ANNES DE LA GUERRE.—UN ESPOIR QUI SE REALISERA.

Le "Journal" pubile une intéressante interview de M. Makalakov, ambassadeur de Russie, par M. Charles Leboucq, député de Paris.

M. Maklakov est persuadé que le peuple russe guérira, que l'Entente doit travailler à sa guérison et lui garder son amitié.

Il s'agit du traité anglo-japonais qui vient à expiration, qui avait été conclu, évidemment, en sauvegarde d'un retour offensif de la Russie et qu'il n'y aurait pas de raison de renouveler si le retour de la Russie était impossible.

M. Maklakov refuse de le croire:

"Le bouleversement que nous avons subi a pu donner le change à l'opinion internationale. Le peuple russe a paru dénué de tout patriotisme, paresseux, cruel et anarchiste. Qu'on n'oublie pas que ce même peuple a montré, au début de la guerre, le patriotisme le plus élevé; qu'il a supporté la guerre pendant trois ans; qu'il a perdu sept millions d'hommes; il a fallu l'incapacité, la folie du gouvernement pendant la guerre, le sentiment d'être trahi par ses chefs, pour que le peuple perdit tout espoir et tout calme. Il a fallu une propagande sans vergogne, entretenue par les Allemands, tolérée par le gouvernement faible et naïf, une propagande où on jurait que la guerre n'est faite qu'au profit des capitalistes insatiables, pour que les mêmes soldats, au bout de quelques mois, devinssent capables de la honte sans nom dont ils se sont souillés. Et il a fallu des flatteries, des bassesses de démagogues, les mensonges dont on abreuvait les têtes ignorantes, pour que notre peuple, travailleur par excellence, devint un peuple oisif et fainéant. Le vrai peuple, c'est celui que nous avons connu, laborieux, obéissant, résigné, religieux et consciencieux: la maladie passée, que les sociologues pouvaient prévoir, nous le retrouverons tel qu'il était."

L'ambassadeur russe ne croit pas au démembrement.

"Toutes les parties de l'ancien empire sont si liées économiquement que celles qui voudraient faire sécession souffriraient cruellement. Le démembrement passager est provoqué par différentes raisons. D'abord, la politique centraliste à outrance de l'ancien régime, qui n'a pas préparé de bases pour une autonomie locale en étroite union avec le reste de l'Etat; ensuite, une politique nationaliste néfaste qui blessait à coups d'épingles les sentiments nationaux des allogènes, en accumulant leurs griefs contre le pouvoir central.

—Et la question agraire?

—Elle prit une forme de jacquerie. Mais c'est une vieille querelle, qui a son histoire. Depuis 1861, depuis l'abolition du servage, le paysan qui a reçu en propriété une partie du domaine de son ancien seigneur, se considérait comme lésé dans son droit. Il considérait que la terre qu'il a cultivée,—ou plutôt que sa commune cultivait,—devait lui revenir. Cette terre du seigneur, il n'admettait pas qu'un autre que lui, un voisin même plus pauvre, y aspirât; dans son idée, elle était la sienne et il en attendait patiemment le retour. Si un gouvernement reconnu avait réalisé le partage, la réforme eût été accomplie.

"Mais le guovernement révolutionnaire, qui craignait la création d'une bourgeoisie de village, supprima la propriété foncière individuelle et l'attribua à l'Etat. C'est une mesure que le paysan récuse. Il ne veut pas cultiver la terre collective; il réclame un document, un titre de propriété."

Quant à la désillusion ouvrière, voici:

"On avait répété à satiété à l'ouvrier qu'il était le seul producteur, que le travail physique est la seule force créatrice, que tous les autres éléments de la production ne sont que des parasites qui vivent à ses dépens. L'argent allemand avait fait le reste. Résultat: les usines se sont fermées, plus de travail, plus de produits, plus de salaires. L'ouvrier a vite reconnu son erreur; il a rappelé les techniciens, il leur a alloué les gages prestigieux. Rien n'y a fait. Aujourd'hui, l'ouvrier s'enrôle en partie dans la garde rouge; le paysan, indigné, lui refuse du pain; alors, suprême ressource, les bolchewiki envoient la garde-rouge, les ouvriers armés, dans les campagnes, prendre de force le blé caché. C'est la guerre civile contre les paysans, contre la Russie; elle est au-dessus des forces de l'ouvrier; il se voit trompé et malheureux, il se retourne contre le bolchevisme. L'expérience est faite, c'est la guérison."

Puisse cette espérance ne pas être déçue.

REGLEMENTATION DES IMPORTATIONS EN FRANCE DE VINS D'ESPAGNE.

Les opérations relatives à l'importation en France des trois millions d'hectolitres de vins d'Espagne prévus dans la nouvelle convention commerciale franco-espagnole seront centralisées et contrôlées sous la surveillance de l'Administration par la Commission Commerciale de contrôle des importations de vins d'Espagne qui vient d'être constituée et qui est composée de représentants des Chambres de Commerce des principaux centres importateurs et des syndicats du commerce des vins. Pour répartir le contingent mensuel d'importation, cette commission délivrera trimestriellement les autorisations à tous les commerçants en vins, importateurs pouvant justifier de leur inscription à la patente, et ce, dans la limite des contingents, au prorata de la moyenne des quantités de vins importés d'Espagne par les intéressés, pendant les années 1916-1917. L'Etat n'opérera pas d'achats directs en Espagne; mais toutes précautions utiles ont été prises pour satisfaire, d'accord avec le Commerce et dans les conditions les meilleures, les besoins d'intérêt public.

—:o:—

UN ENTRETIEN AVEC LE GENERAL GUILLAUMAT.

"Excelsior" a interviewé le gouvernement de Paris sur les mesures prises pour la dqfense de la capitale. Le général Guillaumat a fait les déclarations suivantes:

La défense de Paris? Eh bien! mon cher monsieur, c'est for simple: le soin de défendre Paris incombe d'abord aux armées du général Foch et du général Pétain.

Ai-je besoin de vous dire quelle est mon inébranlable confiance dans ces deux grands chefs et dans les vaillantes troupes qu'ils commandent?

Mon rôle à moi est limité. Il se borne aujourd'hui à prendre les dispositions nécessaires pour parer à une éventualité improbable que seule la prudence force à envisager.

Je suis au travail, je m'y applique et je le poursuis en m'inspirant de l'exemple que m'a laissé mon illustre prédécesseur, le général Galliéni.

Comme lui, j'ai foi en la population parisienne, en son esprit, en son cœur.

Sa résistance énergique, le cas échéant, constituerait l'un des plus puissants facteurs de la victoire.

—:o:—

NENETTE.

De l'"Intransigeant":

Un soir de novembre—l'an dernier—une auto militaire se trouve en panne dans un petit village de Seine-et-Oise. Il fait nuit. La réparation sera longue.

Complaisamment, une petite fille s'approche, tenant dans sa menotte une lampe électrique.

Pendant que s'opère la remise en marche, l'officier assis dans l'auto interroge l'enfant.

—Comment t'appelles-tu?

—Nénette, monsieur.

—Quel âge as-tu

—Six ans.

—J'ai un petit garçon de ton âge, dans mon pays.

L'auto repart. Sir Eric Geddes a repassé la Manche et puis il est revenu. Récemment, le premier lord de l'amirauté a traversé, de jour, cette fois, Persan-Beaumont. Il a fait halte et demande à voir Nénette.

Nénette n'était pas là. Sir Eric Geddes, l'officier de la nuit de 1917, a laissé alors un joli cadeau pour Nénette avec sa carte:

"A la petite Française Nénette."

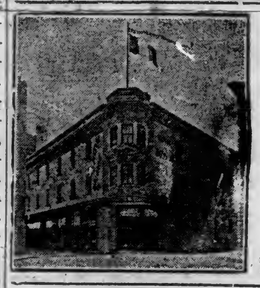
UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 159

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes 中西藥房 et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

UN ORGANISME DE LA VICTOIRE

LA GRANDE TACHE ACCOMPLIE AUX ETATS-UNIS PAR M. ANDRE TARDIEU, HAUT COMMISSAIRE DE LA FRANCE.—QUELQU'UN QUI A ETE "THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE."

La nomination de M. André Tardieu au poste considérable de commissaire des affaires de guerre franco-américaines n'a pas d'autre origine que les résultats féconds de l'organisation remarquable qu'il a créée, depuis le mois de mai 1917, aux côtés et avec l'aide du président Wilson et des principales autorités américaines.

On a lu le rapport de M. Clémenceau et le décret réglant les attributions nouvelles de M. André Tardieu. Tout cela tend à des simplifications qui sont bien dans le goût américain et qui sont propres à faire gagner du temps, à un moment de la guerre où le facteur "temps" a une importance plus grande que jamais. En deux mots, c'est la suppression de toute dualité eventuelle entre les autorités civiles et militaires, par la mise entre les mains d'un seul homme, éprouvé, de toutes les organisations tendant au rassemblement des différents efforts de l'Amérique.

Qui donc est l'homme qui va porter le poids d'une pareille responsabilité? Un homme en pleine force intellectuelle et physique.

M. André Tardieu, en effet, n'a que quarante-deux ans. Sa vie tient en deux phases: celle qui se place avant l'entrée en guerre des Etats-Unis et celle qui se place après. Secrétaire d'ambassade, puis titulaire de la rubrique de la politique étrangère au "Temps" il publie plusieurs volumes d'histoire diplomatique qui témoignent de sa grande connaissance de l'Histoire, des traités universels et de la sûreté de son jugement. Professeur à l'Ecole des sciences politiques, puis professeur à l'Ecole supérieure de guerre, où il fait des cours remarqués, il est, en 1908, chargé du cours français à l'Université Harvard, à Boston (Etats-Unis). Rentré en France, il est élu, en 1914, député deSeine-et-Oise. La guerre éclate quelques mois plus tard. Dès le 2 août, M. André Tardieu est aux armées, où, comme officier d'état-major, il est chargé de missions délicates ou importantes. Mais il demande à prendre rang dans les armées combattantes et passe aux chasseurs à pied avec le grade de capitaine au 44e bataillon. Il prend part si brillamment aux batailles de Fère-Champenoise, d'Ypres, d'Arras et de Verdun que trois citations lui sont successivement accordées. La dernière dit qu'il "a fait preuve de la plus grande bravoure dans la nuit du 8 au 9 février 1916, en conduisant son unité, sous un violent bombardement d'artillerie lourde, à l'attaque d'une tranchée momentanément perdue, qu'il a réussi à réoccuper après une lutte de plusieurs heures".

Revenu au Parlement en juin 1916, la commission de l'armée le charge du contrôle de l'artillerie lourde, et l'on cite ses rapports comme des exemples de clarté.

—:o:—

Le 4 avril 1917, le lendemain même du jour où un sous-marin allemand coula le vapeur américain armé "Astec", les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. M. Viviani et le maréchal Joffre quittent aussitôt la France et vont porter en Amérique l'un la chaude éloquence française et l'autre la gloire de nos armées. Mais il fallait créer un organisme qui reliât l'effort naissant de notre nouvel allié à la puissance de notre expérience. Le gouvernement comprit ce jour-là qu'il fallait transporter "l'appel aux compétences" du domaine des formules dans celui de la réalité, et, le 15 avril, un décret nommait M. André Tardieu haut commissaire de la république française aux Etats-Unis.

Quand, muni de ces pouvoirs et accompagné de quelques collaborateurs choisis, M. Tardieu débarqua à New York, quelques jours plus tard, il put mesurer tout de suite l'immensité de la tâche qui lui incombait. Tout était à créer. L'armée américaine était embryonnaire, la flotte marchande insuffisante, le budget de guerre inexistant, l'organisation économique de guerre nulle. Mais l'Amérique était décidée à entrer dans la guerre de toute son âme et d'apporter aux alliés le concours de toutes ses forces. Il s'agisait de prendre, aux côtés du président Wilson, la direction général de toutes les mesures exigées par la coopération de guerre franco-américaine.

Imagine-t-on ce que cela représente? M. Tardieu se mit à l'ouvrage. Aux qualités d'assimilation de la race latine il joignait des dons de méthode américaine. Tout d'une pièce, l'organisme nécessaire jaillit. Il comprenait une direction militaire, une direction navale, une direction des services administratifs et du contrôle, une direction des finances, une direction des achats et fabrications, une direction de l'armement, une direction des services maritimes et transports, une direction du ravitaillement, une direction du blocus, une direction des services d'études et d'informations, un office des missions. Onze ministères en une seule main, agissant dans un pays plus grand que l'Europe, réglant l'activité de 170 millions d'êtres humains!

A cette direction unique, à la volonté du président Wilson, aux qualités de décision des Américains, nous devons le succès rapide d'un effort qui se traduit si merveilleusement aujourd'hui sur nos champs de bataille. En moins d'un an, les trois problèmes capitaux de la collaboration américaine effective étaient résolus: problème du nombre, problème du transport, problème de l'emploi.

Au 15 juin 1918, l'armée américaine atteint plus de deux millions d'hommes, dont la moitié sont en France. Un nouveau million va être appelé et instruit par nos officiers. Les transports amènent maintenant, chaque mois, six fois plus de troupes qu'au début de l'année, et, pour répondre aux nécessités de l'heure, l'emploi immédiat des unités combattantes a été réglé par embrigadement, en attendant la constitution des grandes unités qui formeront l'armée américaine du général Pershing.

L'effort financier se traduit, pour 1918, par un budget de 192 milliards de francs. Les constructions navales, qui, au début, employaient 25,000 ouvriers, en emploient actuellement 180,000. A la fin de l'année, elles en emploieront 300,000.

—:o:—

C'est à ce programme de réalisations que M. André Tardieu a collaboré sans arrêt, sans réserve, pendant son séjour aux Etats-Unis. Il l'a fait selon les plus pures méthodes américaines. Ne l'a-t-on paint vu, lors du dernier emprunt, parcourir les villes des Etats-Unis, en compagnie de M. Taft, l'ancien président, et prononcer jusqu'à six discours dans la même journée?

Quand il revint en France, en novembre dernier, il exprima sa confiance dans l'effort des Etats-Unis et annonça que l'année 1918 verrait, grâce à lui, le desin du monde se fixer.

Aujourd'hui, nous devons reconnaitre que la réalité est plus belle encore que l'espérance: l'Allemagne a senti se lever le vent de la défaite et ses offensives acharnées n'ont point d'autre cause que la crainte des légions américaines.

Mais, pour précipiter les événements, il fallait que les Etats-Unis eussent les moyens de collaborer avec une administration unique et non plus avec des services disparates, pour toutes les affaires qu'ils ont à traiter sur notre territoire. C'est fait, et c'est pourquoi le 19 juin restera une date utile dans les étapes pour la victoire.

Georges Drouily.

—:o:—

Un appel à l'empereur d'Allemagne.

La presse allemande publie aujourd'hui un télégramme envoyé depuis quelque temps à l'empereur Guillaume par la municipalité de la ville allemande de Bohême de Schlucknau, en ajoutant que ce télégramme a été retenu par l'autorité autrichienne. Le voici; il est éloquent et montre jusqu'où la misère est allée dans ces pays.

"Depuis une semaine, la ville allemande de Schlucknau, dans la Bohême du nord, est sans pain ni farine. Au nom de la population, qui est toute dévouée à ses alliés allemands, le conseil municipal de la ville prie Votre Majeté de lui venir en aide par l'envoi d'une certaine quantité de farine ou de pommes de terre. C'est le seul moyen d'éviter une catastrophe et de permettre à une malheureuse population de subsister encore."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste la plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." at International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 24 JUILLET 1918—WEDNESDAY, JULY 24, 1918. — No. 172

SIMPLE CONSTATATION

Alors que les représentants du parti socialiste à la Chambre française persistent à faire au gouvernement une opposition de tous les instants, les conservateurs, par contre, continuent à soutenir tous les cabinets qui depuis que la France est en guerre se sont succédé aux affaires. Pendant que les uns ne veulent pas renoncer à la politique de parti, nonobstant la présence de l'envahisseur sur le sol sacré de la patrie, les autres s'efforcent de faciliter la tâche des gouvernants du pays et subordonnent tout à la défense nationale.

Depuis qu'ils ne participent plus directement au pouvoir, c'est devenu pour les socialistes une sorte de rite de refuser leurs suffrages chaque fois que la question ...nce est posée. Les con...rs, au contraire, bien que ...t plus aucun des leurs dans ...inet depuis le départ de M. Denys Cochin, se font un devoir patriotique de rester toujours groupés autour des représentants d'un régime dont ils réprouvent les errements et les tendances et qu'hier encore ils combattaient de toute leur énergie.

C'est cette belle et digne attitude des éléments conservateurs pendant la guerre qui a fait dire il n'y a pas bien longtemps à M. Gust Hervé qu'il se sentait bien ...s près de M. Léon Daudet lui-même, son ennemi "intime", que de je ne sais plus quel socialiste de la rédaction du "Pays". C'est encore un fort distingué publiciste dont le républicanisme n'est pas suspect qui a écrit: "Les conservateurs français ont sans doute leurs défauts: on n'a jamais pu incriminer sincèrement la sincérité et la vigilance de leur patriotisme; si on les avait plus souvent écoutés, qui pourrait nier que la France de 1914 eût été plus prête à la lutte! Beaucoup d'entre eux, à plus ou moins longue échéance, s'attendaient à la guerre; quelques-uns ne savaient s'ils devaient l'espérer ou la craindre; presque tous s'y préparaient et tâchaient d'y préparer l'opinion. Tous, en tout cas, bien convaincus qu'une nation, suivant le mot profond de Renan, est avant tout une "création militaire", déplorant que la France ne jouât plus dans le monde le rôle glorieux qu'elle y jouait autrefois, mettaient dans l'armée leur suprême espoir et leur suprême pensée et comptaient invinciblement sur elle pour le moment où sonnerait l'heure du relèvement national."

Reconnaissons que les événements ont donné raison à leur clairvoyance et qu'ils ont été meilleurs prophètes que ceux-là qui, avant la guerre, prêchaient, dans les milieux ouvriers, l'évangile selon le boche Saint Marx, qualifiaient le patriotisme de "simple préjugé", criaient: A bas l'armée! et appelaient "jésuitière" ce merveilleux Etat-Major d'où sont sortis les Foch, les Castelnau, les Pétain et tous ces admirables chefs militaires qui ont étonné le monde; qui juraient que les temps des luttes armées était passé, que le militarisme prussien n'existait que dans l'imagination des nationalistes; et que, d'ailleurs, les travailleurs allemands s'accordant avec leurs camarades français se chargeraient, le cas échéant, de faire avorter la guerre en sabotant la mobilisation.

Eh bien! quand on a été à ce point aveugle, ne conviendrait-il pas, sinon de se taire, car dans un pays de liberté il est permis de ne pas se croire obligé de renoncer à toute divergence sur les méthodes, tout au moins de faire preuve d'un peu plus de modestie. Dans tous les cas, on ne devrait, sous aucun prétexte, créer au gouvernement, qui a une si rude tâche à remplir, des difficultés qui vont parfois jusqu'à embarrasser l'action militaire au moment où la nation lutte pour son existence.

Cette différence d'attitude entre les deux partis extrêmes du parlement français présente un trop grande contraste pour ne pas être soulignée dans un journal français qui se publie à l'étranger. Nous sociant fort peu de nuances politiques, ne songeant qu'à la France et à son salut, nous ne pouvons nous empêcher de trouver inopportunes, pour ne pas dire plus, certaines manifestations auxquelles se livrent si volontiers nos socialistes contre un gouvernement qui travaille de son mieux au succès de la grande cause que le destin a confiée à sa garde et à celle de ses alliés.

A. L.

NOS "AS"



Le Capitaine Deullin

"A l'extérieur, la transformation de la situation russo devenant défavorable à l'Allemagne et l'obligation prochaine pour celle-ci de transporter des troupes sur le front oriental.

"Dans l'Entente, nous voyons des phénomènes non moins importants et non moins fâchenx pour la coalition germanique. L'armée anglaise s'est réorganisée, la puissante armée américaine apparaît sur le front de France, les troupes françaises, admirablement entraînées, viennent de réussir une longue série d'attaques partielles. On voit donc toutes les raisons impérieuses qui contraignaient le gouvernement allemand à tout brusquer."

LES AMERICAINS ET LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Genève, 23 Juillet.

Dans un discours prononcé à Zurich, le consul américain a déclaré qu'il était autorisé à dire que pour les Américains la question de l'Alsace-Lorraine n'existe pas. L'Alsace-Lorraine ne cessa jamais d'être française de cœur et de droit et elle le sera demain de fait. L'Amérique ne déposera pas les armes avant.

ACCIDENTS MORTELS D'AVIATION

Fort Worth, Texas, 23 Juillet.

Le lieutenant Donald H. Charlton, de Sulphur Springs, Ohio, et le lieutenant Ivan Eugene Tennerholm, de Schenectady, N. Y., ont trouvé la mort hier quand leur aéroplane ayant capoté vint se briser sur le sol.

L'AMERIQUE LATINE ET LA FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Le "Matin" soulignant les manifestations de sympathies profondes des nations latino-américaines à l'égard de la France dit que nous pouvons être fiers des témoignages d'amitié fraternelle que nous offrent les peuples de l'Amérique latine.

Elles sont d'autant plus précieuses que nous ne fîmes absolument rien pour les solliciter. Quand on pense aux efforts énormes que la propagando allemande fit dans l'Amérique latino pour y fausser l'opinion, on demeure plein d'admiration devant le magnifique bon sens et la clairvoyance invincible des jeunes républiques amies.

Nous ponvons envisager avec une tranquille certitude l'avenir que veulent ainsi édifier avec nous ces peuples ardents et fraternels.

LES PROFITEURS DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS.

New York, 23 Juillet.

Un gros scandale vient d'éclater ici. Il s'agit de fraudes dans les fournitures de vêtements imperméables faites à l'armée. Plusieurs officiers du corps de l'intendance et de l'habillement sont compromis, pour la plupart de rang inférieur, mais on parle d'un major et d'un colonel qui seraient impliqués dans cette affaire. Déjà dix-sept arrestations ont été opérées. Parmi les personnes arrêtées se trouvent de nombreux fournisseurs dont voici quelques noms suggestifs: Ralph Cohen, de la Yorkshire Manufacturing Company; Ralph Rosenthal, de la Hanner and Rosenthal Co.; Alfred Zittel, de l'Automobile Raincoat Company; Louis Fred S. Halpern, de l'Interborough Raincoat Company; L. L. H. Yellim, de la Eureka Manufacturing Company; S. M. Halpern, de la National Cement Company; William Sydeman, de la Sydeman Rubber Company; Felix Gouled, Joseph Sydeman, Simon Harris, etc., le reste à l'avenant.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN RUSSIE.

Amsterdam, 23 Juillet.

Les forces tchéco-slovaques qui ont capturé Jaroslav, en Russie Orientale d'Europe, ont fait cause commune avec les paysans révoltés et s'avancent contre les bolcheviki, dit une dépêche de Moscou. Le télégramme ajoute que les gardes rouges n'opposent qu'une faible résistance et que le général Korniloff sera appelé à prendre le commandement de toutes les forces contre-révolutionnaires.

UNE STATUE DE GEORGE V AUX ETATS-UNIS

Si profond est le sentiment qui unit à l'heure présente la monarchie constitutionnelle anglaise et la république américaine, que certains citoyens des Etats-Unis enthousiastes ont suggéré de l'extérioriser en décorant une place publique de New York de la statue de George V.

Tous les journaux de New York s'occupent de la question et publient les protestations que soulève une pareille proposition.

Le "Herald" de New York en publie quelques-unes, qui ne sont pas dépourvues d'intérêt, si l'on considère les motifs qui inspirent les auteurs.

Nous citerons:

"Je propose que nous laissions en suspens jusqu'à la fin de la guerre le projet d'ériger une statue de George V au Bowling Green Park. Les économies des Américains doivent, dans l'intervalle, être converties en Fonds de la Liberté et en Timbres d'épargne.—C. S. B."

"Pardonnez-moi mon intervention. Je ris de la puérile audace de votre correspondant qui suggère d'élever un monument au Bowling Green Park à un monarque étranger. Si bon et si bienveillant que soit ce monarque, tout ce qui tend à rehausser un roi ou une royauté est déplacé dans notre ville et dans notre république. Jusqu'ici, j'avais cru que ces idées démocratiques marchaient à grandes enjambées, surtout depuis le commencement de la guerre. La suggestion qui vient d'être faite détruit mes illusions. S'il vous plaît, la couvrir d'un éteignoir "tout de suite".—T. E. Woodward."

"Si grand que soit mon amour pour la terre de mes ancêtres, je ne comprends pas qu'un vrai Américain puisse désirer voir, sur cette magnifique terre américaine, la statue d'un souverain étranger. Je suggère plutôt qu'on représente le Kaiser, sous la forme du dragon vaincu par Saint-Michel, et qu'au lieu de Saint-Michel on représente la Liberté terrassant la "Bête de Berlin".—W. C. C.

Les hommes ne sont d'ailleurs pas seuls à protester contre la glorification du Roi d'Angleterre. Les femmes américaines se joignent au concert:

"...Les rois, les reines, les couronnes et les kaisers ne sont certainement pas des emblèmes de notre pays. Pourquoi donc décorer de couronne d'or un des endroits historiques de New York? Inspirez-vous de sentiments patriotiques, et placez-y plutôt des étoiles d'or, et, s'il faut un monument, qu'il représente le plus beau, le plus sincère exemple de l'idée démocratique — le président de notre nation, Woodrow Wilson."—Mme W. A. Mitchell.

"...Les rois doivent se supporter mutuellement, a-t-on dit récemment, mais l'Amérique a les yeux tournés vers l'avenir et non vers le passé. Les oripeaux et les titres d'un autre âge sont déplacés ici... Si une statue doit être érigée en l'honneur d'un homme, parcourez le long rôlo d'honneur, passé et présent, des hommes qui, ici et dans la Grande Bretagne, ont rendu des services dans l'armée, la marine, les sciences, y compris la chirurgie et la littérature. Les noms qui appartiennent à l'Amérique suffisent. Et après la guerre, quel choix aurons-nous, parmi nos héros!"—C. S. Boorman, Régente des Filles de la Révolution Américaine.

Comme on voit, il n'y a pas unanimité. Nombre d'Américains semblent avoir une sainte horreur des principes monarchiques, même sous la forme la plus atténuée.

Les Operations de Guerre

LE GENERAL FOCH ATTAQUE MAINTENANT AU NORD-OUEST DE MONTDIDIER. — L'OFFENSIVE ALLIEE ENTRE L'AISNE ET LA MARNE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT.—TOUTES LES CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES SONT REPOUSSEES.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES DE LA MANŒUVRE DU GENERALISSIME.

La bataille gagne en ampleur. Pendant que les Franco-Américains poursuivent avec succès leurs opérations sur le front de l'Aisne à la Marne, le général Foch a déclanché une nouvelle offensive au nord-ouest de Montdidier. La nouvelle attaque, annoncent les dépêches de Paris et de Londres, s'est prodnite à 8 h. 15 du matin hier. En moins de trois heures et demie, les Alliés, disent les télégrammes du front, progressèrent d'un mille sur un front de quatre milles et occupèrent Aubevillers, Savillers, Mailly Raineval et la crête de Mergivah.

Les détails sur cette opération manquent au moment où nous écrivons. Nous devons donc attendre des renseignements plus complets pour pouvoir essayer de dégager la pensée du général en chef à propos de cette activité que déploient maintenant les troupes alliées dans la région de Montdidier.

Quant à l'offensive alliée entre l'Aisne et la Marne elle se poursuit avec le plus grand succès malgré la résistance allemande. L'ennemi fait des efforts désespérés pour arrêter l'avance des alliés et protéger sa retraite. Cependant, bien que considérablement renforcé, il n'est pas parvenu encore à coiffer l'offensive alliée, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les dépêches qui arrivent successivement du front et dont nous donnons ci-dessous la substance.

De Londres, on télégraphie qu'au sud de Soissons les Américains ont enlevé le village de Buzaney. De leur côté, les Anglais qui opèrent entre la Marne et Reims ont occupé le bois de Petit Champ, près de Marfaux, fait 200 prisonniers et capturé 14 mitrailleuses. La même dépêche dit que les Américains, dont l'avance continue, ont également occupé le village de Jaulgonne sur la Marne et fait plus de 300 prisonniers. Entre l'Oureq et l'Aisne, ajoute ce télégramme, la résistance de l'ennemi devient de plus en plus vigoureuse, les Allemands ayant amené dans cette région une très nombreuse artillerie.

Du front américain, les correspondants de journaux télégraphient que les soldats des Etats-Unis s'avançant à l'est d'Epieds ont pris contact avec les troupes américaines qui opèrent au nord du secteur de Mont Saint-Père. Ils ajontent que le bois de Barbillon a été débarrassé d'Allemands et que la pointe du saillant de Château-Thierry n'existe plus. Eux aussi disent que la résistance allemande devient de plus en plus énergique; ils constatent également que le temps brumeux contrarie beaucoup le travail des aviateurs.

De Paris on télégraphie que les Allemands livrent de violents combats d'arrière-garde, cependant les Franco-Américains ont avancé à travers les hauteurs à l'est de La Croix et de Grisolles, qui flanquent la route de Château-Thierry à Soissons. Le village d'Epied a été pris d'assaut par les Franco-Américains, qui ont également occupé les hauteurs au nord-est de Mont Saint-Père.

A l'aile orientale du saillant, les Français, malgré les vaillantes contre-attaques allemandes dans le bois de Conrton et dans le bois du Roi ont pu maîtriser l'ennemi, et plus loin au nord dans la direction de Reims, des contingents anglais fraîchement arrivés ont gagné du terrain et fait plusieurs centaines de prisonniers.

Les Allemands se rendent compte qu'ils seront encore obligés de céder du terrain pour échapper à la pression des alliés et se soustraire à la menace de la "tenaille", aussi on signale de grands mouvements de troupes ennemies dans le nord ainsi que la destruction par les Boches des villages qui se trouvent en arrière de leurs lignes.

Les observateurs aériens signalent que les Allemands massent de grandes quantités de troupes au nord de Soissons, ce qui indique leur intention de défendre avec l'énergie du désespoir cette position qui constitue le pivot de leur défense sur l'Aisne. Malgré tout cependant les Franco-Américains ont même, durant ces dernières vingt-quatre heures, avancé au sud de Soissons.

Une dépêche de Londres annonce que les Français ont pris Oulchy-le-Château, qui est une position importante.

Les observateurs militaires font le plus grand éloge de la belle manœuvre du général Foch. Ils admirent surtout l'habileté avec laquelle il a utilisé au cours de son offensive la cavalerie française, qui s'est merveilleusement comportée. Ils constatent aussi que l'avance des Alliés a mis en leur possession des points stratégiques de la plus grande importance, sans compter la récupération de territoire, bien que la reprise de terrain n'ait qu'une importance secondaire.

Les avantages obtenus par les Alliés pendant les cinq premiers jonrs de leur offensive peuvent se résumer ainsi:

1° Une avance de cinq à dix milles en moyenne.

2° Environ 25,000 prisonniers.

3° Capture d'environ 600 canons et de pluiseurs milliers de mitrailleuses.

4° Obligation pour les Allemands de repasser la Marne.

5° Occupation par les Alliés de Château-Thierry, pivot de la défense des Allemands, et de nombreux autres villages.

6° Ligne importante de communication Soissons-Oulchy-le Château-Château-Thierry coupée.

NOS "AS"



Le lieutenant Hugues

7° Avance qui a placé toutes les lignes ferrées allemandes sur le saillant Aisne-Marne sous le feu de l'artillerie alliée.

Tout porte à croire que ce n'est pas fini, car certaines armées ennemies se trouvent dans une position difficile, qui pourrait devenir critique pour peu que l'avance alliée continue. L'armée du kronprinz est menacée d'un désastre si elle ne se replie pas rapidement.

Comme on voit, on peut s'estimer satisfait des résultats déjà obtenus. Sans compter que cette défaite ennemie n'est pas pour relever le moral des Allemands. L'Etat-Major boche n'ose pas avouer sa déconfiture dans ses communiqués officiels. Ses bulletins sont rédigés de façon à laisser croire aux populations de l'empire que les armées du Kaiser sont victorieuses sur toute la ligne. La déception des sujets de Guillaume II n'en sera que plus grande le jour où ils arriveront à connaître la vérité, jour qui fatalement doit arriver.

Sur les autres fronts on ne signale rien d'important.

LA BATAILLE EN FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Entre l'Ourcq et Soissons, les Franco-Américains ont repris l'offensive sur un front de quinze milles et prononcent de violentes attaques.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Paris, 23 Juillet.

Un train de voyageurs a déraillé l'autre jour près de Vierzon. Il y a eu quinze tués et une cinquantaine de blessés, dont vingt grièvement.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL GOURAUD.

Paris, 23 Juillet.

Le général Gouraud, qui commande la 4e armée dans le secteur à l'est de Reims, a adressé aux troupes sous ses ordres l'ordre du jour suivant:

"Officiers, sous-officiers et soldats de la 4e armée:

"Le 14 Juillet vous avez arrêté quinze divisions allemandes, renforcées par dix antres divisions. L'ennemi avait reçu l'ordre d'atteindre la Marne ce soir-là même. Vous l'avez arrêté juste à l'endroit où vous avez décidé d'engager la bataille, et vous avez vaincu.

"Vous avez le droit d'être fiers, héroïques fantassins et mitrailleurs qui, chargés de la défense des positions avancées, avez signalé l'attaque ennemie et l'avez brisée; vous aviateurs, qui avez survolé les assaillants; vous bataillons et batteries, qui les avez battus; et vous aussi officiers de l'état-major qui avez préparé avec tant de soins le champ de bataille.

"Ça été un rude coup pour l'ennemi, et pour la France un jour splendide. Je compte sur vons pour donner à l'ennemi à l'endroit où il voudra vous attaquer une réédition de la leçon qu'il a déjà reçue, et, de tout mon cœur de soldat je vous dis à tous: merci."

LES PROTESTATIONS DE M. CAILLAUX.

Paris, 23 Juillet.

De sa prison, M. Caillaux vient encore d'adresser une lettre à M. Paul Deschanel, président de la Chambro des députés, dans laquelle il demande qu'on lui donne des juges sans plus tarder.

L'ex-premier ministre se plaint de "certains faux dans des télégrammes". Ce sont probablement ceux que le comte von Bernstorff adressait à un agent allemand en Argentine.

M. Caillaux ajoute:

"J'aurai bientôt l'occasion d'éclairer mes collègues sur les machinations de police auxquelles certains individus se sont abaissés et s'abaissent encore en vue de m'atteindre."

:o:

Je suis certain que si je restanrais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez lo grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

SOUSCRIPTION A LA FRANCE TERRE D'EPOPEE.

Total des listes précédentes	$7,789.75
Emile Bruer	3.00
Albert Soullié	1.50

Souscriptions recueillies par M. Capou (2e Liste)

Mme V. Marty	.50
M. et Mme Cappicot	1.50
J. Manaut	1.00
E. Feutrier	1.00
M. X.	1.00
Des Amis	3.00
Mme M. Labourdette	.50
J. Carroul	5.00
C. Raynal	1.00
M. et Mme C. Clot	2.00
J. P. Bergès	1.00
R. Lopez	2.00
Mme L. Vignau	1.00
A. Castagnet	1.50
H. Leste	2.50
L. G. Chabat, Oakland	1.00
H. Gillibert, Oakland	.50
Oakland French Laundry	3.50
F. Brochier, Oakland	1.00
Domestic French Laundry, Oakland	1.00
J. Laborde, Oakland	1.00
M. et Mme Ed. Bourdieu, Oakland	1.00
Ed. Belle-Oudry, Oakland	5.00
Hippolyte Rovel, Oakland	2.00
C. Dalmon, Oakland	1.00
Mme H. Cammas, Oakland	5.00
Mme E. Marre, Oakland	1.00
Un Ami, Oakland	1.00
Bateabe Bros., Oakland	5.00
L. Broques, Oakland	1.00
J. P. Porte, Oakland	1.00
J. Urruty, Oakland	2.00
E. Giraud, Oakland	1.00
Union French Bakery, Oakland	2.00
J. Palu, Oakland	1.00
Lacurettes Bros. Oakland	2.50
S. Lacoste, Oakland	1.00
Lemer Union French Laundry Oakland	10.00
J. P. Porte Union French Laundry, Oakland	10.00
J. Cayre, Oakland	2.00
P. Canbisens, Oakland	2.00
A. Fanlo, Oakland	1.00
P. Labarthe, Oakland	2.50
Mme M. Augareils, Oakland	1.50
Mme M. Lassalle, Oakland	1.00
R. Ceris, Oakland	1.00
J. M. Thez, Oakland	1.00
G. Capdeviello, Oakland	2.00
L. Abadie, Oakland	.50
J. Place, Oakland	1.00
J. Pierre Poulou, Oakland	1.50
F. Sarthou, Oakland	1.50
J. Coudures, Berkeley	2.50
C. Depeus, Oakland	2.50
L. Artaxet, Oakland	2.00
J. P. Betmon, Oakland	2.00
P. Harbustan, Oakland	1.00
Bayle & Lacoste, Oakland	10.00
Montant recueilli à ce jour	$8,113.25

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

Total des listes précédentes	$ 968.00
Pierre Chanquet, Oakland	10.00
Montant recueilli à ce jour	$ 978.00

LA PROTECTION CONTRE LES INCENDIES.

Le bureau forestier du ministère fédéral de l'agriculture nous informe que le Service des Forêts de la Californie a fait des arrangements avec 126 propriétaires possédant ensemble 250,000 acres de terrain boisé en vue de les protéger centre les incendies de forêts. Aussitôt qu'un incendie se déclare, le fait doit être porté à la connaissance des agents du service forestier qui, à partir de ce moment, feront le nécessaire pour se rendre maîtres de l'incendie et sans que les intéressés aient à débourser un seul cent. Toutefois, ces propriétaires seront tenus de s'assurer auprès du gouvernement fédéral et de payer une prime de 1½ cent par acre. Les propriétés des personnes qui ont souscrit à cet arrangement coopératif se trouvent dans les comtés d'Amador, Eldorado, Placer et Nevada.

Cette combinaison est comme on voit à l'avantage des possesseurs de terrains boisés.

POUR LES ARTISTES FRANÇAIS VICTIMES DE LA GUERRE.

Demain à 4 heures de l'après-midi, une séance littéraire au profit des artistes français victimes de la guerre aura lieu au Théâtre Grec do Berkeley, avec le concours de Mme Sarah Bernhardt qui récitera le joli poème "Les Cathédrales", dit pour la première fois à Paris en 1915 par la grande artiste.

POUR NOS AUTOMOBILISTES.

On nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs que le tronçon de route qui va de San Rafael à Petaluma est provisoirement fermé à tout trafic par suite de grosses réparations à effectuer.

Les automobilistes qui désirent se rendre à Petaluma doivent donc emprunter la route qui passe par Fairfax, San Geronimo et Nicasio.

L'AMERICANISATION OBLIGATOIRE.

A la prochaine réunion de la Législature de Californie sera discuté un projet de loi, qui a l'approbation de M. Will C. Wood, Commissaire de l'Etat de Californie pour les Ecoles secondaires, et qui vise ni plus ni moins à l'américanisation obligatoire pour les étrangers qui résident dans notre région.

Ce projet, qui s'inspire de suggestions émanant de l'United States Bureau of Education", porte que tout mineur entre 16 ans et 21 ans d'âge, dont l'instruction en anglais n'est pas à la hauteur du programme d'études exigé des élèves du 5ème degré, devra suivre, soit de jour soit de nuit, et au moins six heures par semaine, des cours spéciaux destinés aux étrangers. Seuls seront dispensés de ces cours les jeunes gens des âges indiqués qui physiquement ou mentalement seront déclarés inaptes à s'instruire.

Le Commissaire Wood, dans sa réponse à un questionnaire formulé par la Chambre de Commerce de San Francisco, déclare qu'il existe en Californie 200,000 individus qui ne possèdent pas la naturalisation américaine. Le même ajoute que le nombre des illettrés est en Californie de 77,000.

LES SOCIALISTES CALIFORNIENS ET L'ELECTION DU GOUVERNEUR.

Le parti socialiste californien a décidé de prendre part aux prochaines élections et de présenter une liste de candidats, dont voici les noms:

Pour Gouverneur, Henry H. Roser, de Los Angeles; Lieutenant-Gouverneur, Elmira S. Boals, de Berkeley; Contrôleur, John C. Taylor, d'Oakland; Trésorier, H. K. Albright, d'Oakland; Attorney-General, Henry M. McKee, de Fresno.

POUR LA DELIVRANCE DES PASSEPORTS.

L'administration fédérale a décidé d'ouvrir à San Francisco un bureau où seront délivrés les passeports aux personnes désireuses de se rendre à l'étranger pour leurs affaires. Le Collecteur du Port, M. Davis, a été chargé de trouver un local pour l'installation de ce bureau.

On sait que jusqu'à présent les passeports n'étaient délivrés que par le bureau central de Washington!

UN DESERTEUR.

Nous avons annoncé l'autre jour que le nommé Louis Valat avait été réintégré dans la nationalité américaine par décision rendue par un juge supérieur. M. Neltner, consul général de France, annonce que ce Valat est un déserteur de l'armée française.

VOILIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Une douzaine de voiliers français passés au Shipping Board se trouvent en ce moment à l'ancre dans notre baie. Ils sont tous venus d'Australie avec des chargements de blé. A la suite d'un conflit qui s'est élevé entre les armateurs et le Shipping Board, les autorités françaises ont donné ordre au Consul de France de réquisitionner ces navires.

:o:



Notes d'un Californien

Les dépêches de Tokio disent que le Japon s'est enfin décidé à intervenir en Russie. Elles omettent cependant de nous apprendre à quelles conditions. Mais les journaux nippons arrivés à San Francisco par le dernier courrier d'Extrême-Orient sont unanimes à réclamer pour leur pays une forte commission dans le cas où leur gouvernement prendrait la résolution de participer plus largement à la guerre.

On a toujours accusé les Américains d'être gens pratiques avant tout et de ne rien faire pour rien. Cette guerre a prouvé que c'était là une simple légende. Il est de fait que les Américains, sans être les alliés de la France et de l'Angleterre sont entrés dans le conflit sans rien demander pour eux. Non seulement, ils n'ont pas exigé de petite commission, mais ils ont mis tout ce qu'ils possèdent à la disposition de leurs associés. En toute occasion, nous avons vu le président Wilson insister sur le désintéressement des Etats-Unis.

Ça n'a pas été le cas pour les Japonais, bien qu'étant les alliés de l'Angleterre et qu'ils aient depuis 1914 déclaré la guerre à l'Allemagne. Dans tous les journaux nippons que nous parcourons il n'est question que du prix qu'on devra payer pour le concours de nos amis jaunes.

Nous ne critiquons pas; nous constatons tout simplement. Mais qu'on ne vienne plus nous dire qu'il n'y a qu'un pays des dollars qu'on trouve des gens pratiques.

O'Pingui.

Etats-Unis et Etranger

LES PEREGRINATIONS DE KERENSKY.

Paris, 23 Juillet.

Pour des motifs qui ne sont pas encore déterminés, l'ex-Premier russe Kerensky semble avoir abandonné son projet de se rendre en Amériqne.

Le prestige de Kerensky va en diminnant ici par suite de son intimité avec les socialistes intransigeants qui s'opposent à la prolongation de la guerre et qui ne cessent de créer des difficultés an gouvernement français. Une bonne partie de la presse parisienne est ouvertement hostile à Kerensky.

Rome, 23 Juillet.

Le "Giornale d'Italia" pnblie une lettre du prince Galitzin dans laquelle on blâme l'attitnde de Kerensky dont la faiblesse a toujours favorisé le jeu de l'Allemagne et l'avènement des Bolcheviki.

LES DEFAITISTES ITALIENS.

Rome, 23 Juillet.

A Aquila on a arrêté le professeur Natale Giolito, qui est inculpé de défaitisme.

LE HONDURAS DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE.

Washington, 23 Juillet.

Le Hondnras, qui avait déjà rompn les relations diplomatiques avec l'Allemagne, vient de lni déclarer la guerre.

LA CLAIRVOYANCE DE L'ETAT-MAJOR FRANÇAIS.

Paris, 23 Juillet.

Voici les passages essentiels d'un article de M. Maurice Barrès paru dans l'"Echo de Paris" du 17 jnillet à propos de l'échec de la cinquième offensive allemande.

"Nos chefs, écrit M. Maurice Barrès, avaient prévu, avec nne étonnante approximation, la date et le lieu de l'action allemande. Prévoir est ponvoir; les généranx Foch et Pétain ont donc prescrit certainement la distribution des forces et la répartition du matériel et des approvisionnements qni permettront à notre réaction de se prodnire avec toute la rapidité et l'intensité requises. Cette offensive se présente dans les conditions les plns favorables à l'Entente. Les raisons les plus variées nous ordonnent de croire que le plan ennemi sera brisé.

"Des deux côtés et dans tout l'nnivers, tous ceux qui connaissent la situation se rendent compte de l'importance sans égale de cette offensive. Pour l'Allemand, c'est le dernier effort en vue de la supériorité mondiale. S'il n'aboutit qn'à une démonstration d'impnissance, il ne sera pas en état de faire, à l'aide de sa jenne classe, une offensive en automne. Il lui faudra conserver ses forces ponr résister aux puissantes attaqnes ultérieures que l'Entente ne manquera pas de déclancher. La période où nons entrons décidera tont des deux côtés; elle ne terminera pas la guerre, mais elle en règlera le sort en rompant nettement l'équilibre."

M. Barrès montre qn'il n'était pas au pouvoir de l'Allemagne de choisir son heure ponr cette offensive qui lui était imposée par les circonstances difficiles opprimant maintenant l'Allemagne à l'intérieur: crise alimentaire, crise industrielle et politique et crise des effectifs. Au sein de la quadruplice, nous voyons le renoncement des Autrichiens qui ne réagissent pas contre la grave défaite de la Piave, le renoncement des Bulgares, subissant aussi de graves défaites sans riposter, et l'impnissance des Turcs qui, sur le senl point où ils font des progrès, au Caucase, se heurtent anx intérêts allemands.

DEFECTIVE ORIGINAL

LES ESPERANCES DE LA RUSSIE

UN PEUPLE QU'IL FAUT SAUVER DU CHAOS.—CE QUE FUT SA CONDUITE PENDANT LES TROIS PREMIERES ANNES DE LA GUERRE.—UN ESPOIR QUI SE REALISERA.

Le "Journal" pubile une intéressante interview de M. Makalakov, ambassadeur de Russie, par M. Charles Lebouceq, député de Paris.

M. Maklakov est persuadé que le peuple russe guérira, que l'Entente doit travailler à sa guérison et lui garder son amitié.

Il s'agit du traité anglo-japonais qui vient à expiration, qui avait été conclu, évidemment, en sauvegarde d'un retour offensif de la Russie et qu'il n'y aurait pas de raison de renouveler si le retour de la Russie était impossible.

M. Maklakov refuse de le croire:

"Le bouleversement que nous avons subi a pu donner le change à l'opinion internationale. Le peuple russe a paru dénué de tout patriotisme, paresseux, cruel et anarchiste. Qu'on n'oublie pas que ce même peuple a montré, au début de la guerre, le patriotisme le plus élevé; qu'il a supporté la guerre pendant trois ans; qu'il a perdu sept millions d'hommes; il a fallu l'incapacité, la folie du gouvernement pendant la guerre, le sentiment d'être trahi par ses chefs, pour que le peuple perdit tout espoir et tout calme. Il a fallu une propagande sans vergogne, entretenue par les Allemands, tolérée par le gouvernement faible et naïf, une propagande où on jurait que la guerre n'est faite qu'au profit des capitalistes insatiables, pour que les mêmes soldats, au bout de quelques mois, devinssent capables de la honte sans nom dont ils se sont souillés. Et il a fallu des flatteries, des bassesses de démagogues, les mensonges dont on abreuvait les têtes ignorantes, pour que notre peuple, travailleur par excellence, devint un peuple oisif et fainéant. Le vrai peuple, c'est celui que nous avons connu, laborieux, obéissant, résigné, religieux et consciencieux: la maladie passée, que les sociologues pouvaient prévoir, nous le retrouverons tel qu'il était."

L'ambassadeur russe ne croit pas au démembrement.

"Toutes les parties de l'ancien empire sont si liées économiquement que celles qui voudraient faire sécession souffriraient cruellement. Le démembrement passager est provoqué par différentes raisons. D'abord, la politique centraliste à outrance de l'ancien régime, qui n'a pas préparé de bases pour une autonomie locale en étroite union avec le reste de l'Etat; ensuite, une politique nationaliste néfaste qui blessait à coups d'épingles les sentiments nationaux des allogènes, en accumulant leurs griefs contre le pouvoir central.

—Et la question agraire?

—Elle prit une forme de jacquerie. Mais c'est une vieille querelle, qui a son histoire. Depuis 1861, depuis l'abolition du servage, le paysan qui a reçu en propriété une partie du domaine de son ancien seigneur, se considérait comme lésé dans son droit. Il considérait que la terre qu'il a cultivée,—ou plutôt que sa commune cultivait,—devait lui revenir. Cette terre du seigneur, il n'admettait pas qu'un autre que lui, un voisin même plus pauvre, y aspirât; dans son idée, elle était la sienne et il en attendait patiemment le retour. Si un gouvernement reconnu avait réalisé le partage, la réforme eût été accomplie.

"Mais le guovernement révolutionnaire, qui craignait la création d'une bourgeoisie de village, supprima la propriété foncière individuelle et l'attribua à l'Etat. C'est une mesure que le paysan récuse. Il ne veut pas cultiver la terre collective; il réclame un document, un titre de propriété."

Quant à la désillusion ouvrière, voici:

"On avait répété à satiété à l'ouvrier qu'il était le seul producteur, que le travail physique est la seule force créatrice, que tous les autres éléments de la production ne sont que des parasites qui vivent à ses dépens. L'argent allemand avait fait le reste. Résultat: les usines se sont fermées, plus de travail, plus de produits, plus de salaires. L'ouvrier a vite reconnu son erreur; il a rappelé les techniciens, il leur a alloué les gages prestigieux. Rien n'y a fait. Aujourd'hui, l'ouvrier s'enrôle en partie dans la garde rouge; le paysan, indigné, lui refuse du pain; alors, suprême ressource, les bolchewiki envoient la garde-rouge, les ouvriers armés, dans les campagnes, prendre de force le blé caché. C'est la guerre civile contre les paysans, contre la Russie; elle est au-dessus des forces de l'ouvrier; il se voit trompé et malheureux, il se retourne contre le bolchevisme. L'expérience est faite, c'est la guérison."

Puisse cette espérance ne pas être déçue.

REGLEMENTATION DES IMPORTATIONS EN FRANCE DE VINS D'ESPAGNE.

Les opérations relatives à l'importation en France des trois millions d'hectolitres de vins d'Espagne prévus dans la nouvelle convention commerciale franco-espagnole seront centralisées et contrôlées sous la surveillance de l'Administration par la Commission Commerciale de contrôle des importations de vins d'Espagne qui vient d'être constituée et qui est composée de représentants des Chambres de Commerce des principaux centres importateurs et des syndicats du commerce des vins. Pour répartir le contingent mensuel d'importation, cette commission délivrera trimestriellement les autorisations à tous les commerçants en vins, importateurs pouvant justifier de leur inscription à la patente, et ce, dans la limite des contingents, au prorata de la moyenne des quantités de vins importés d'Espagne par les intéressés, pendant les années 1916-1917. L'Etat n'opérera pas d'achats directs en Espagne; mais toutes précautions utiles ont été prises pour satisfaire, d'accord avec le Commerce et dans les conditions les meilleures, les besoins d'intérêt public.

:o:

UN ENTRETIEN AVEC LE GENERAL GUILLAUMAT.

"Excelsior" a interviewé le gouvernement de Paris sur les mesures prises pour la dqfense de la capitale. Le général Guillaumat a fait les déclarations suivantes:

La défense de Paris? Eh bien! mon cher monsieur, c'est for simple: le soin de défendre Paris incombe d'abord aux armées du général Foch et du général Pétain.

Ai-je besoin de vous dire quelle est mon inébranlable confiance dans ces deux grands chefs et dans les vaillantes troupes qu'ils commandent?

Mon rôle à moi est limité. Il se borne aujourd'hui à prendre les dispositions nécessaires pour parer à une éventualité improbable que seule la prudence force à envisager.

Je suis au travail, je m'y applique et je le poursuis en m'inspirant de l'exemple que m'a laissé mon illustre prédécesseur, le général Galliéni.

Comme lui, j'ai foi en la population parisienne, en son esprit, en son cœur.

Sa résistance énergique, le cas échéant, constituerait l'un des plus puissants facteurs de la victoire.

:o:

NENETTE.

De l'"Intransigeant":

Un soir de novembre—l'an dernier—une auto militaire se trouve en panne dans un petit village de Seine-et-Oise. Il fait nuit. La réparation sera longue.

Complaisamment, une petite fille s'approche, tenant dans sa menotte une lampe électrique.

Pendant que s'opère la remise en marche, l'officier assis dans l'auto interroge l'enfant.

—Comment t'appelles-tu?

—Nénette, monsieur.

—Quel âge as-tu

—Six ans.

—J'ai un petit garçon de ton âge, dans mon pays.

L'auto repart. Sir Eric Geddes a repassé la Manche et puis il est revenu. Récemment, le premier lord de l'amirauté a traversé, de jour, cette fois, Persan-Beaumont. Il a fait halte et demande à voir Nénette.

Nénette n'était pas là. Sir Eric Geddes, l'officier de la nuit de 1917, a laissé alors un joli cadeau pour Nénette avec sa carte:

"A la petite Française Nénette."

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

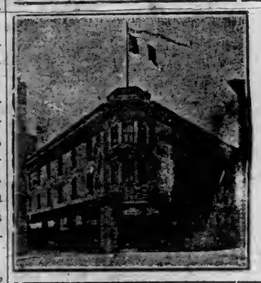
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
302 KEARNY STREET
par les Herbes 中藥房 et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

UN ORGANISME DE LA VICTOIRE

LA GRANDE TACHE ACCOMPLIE AUX ETATS-UNIS PAR M. ANDRE TARDIEU, HAUT COMMISSAIRE DE LA FRANCE.—QUELQU'UN QUI A ETE "THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE."

La nomination de M. André Tardieu au poste considérable de commissaire des affaires de guerre franco-américaines n'a pas d'autre origine que les résultats féconds de l'organisation remarquable qu'il a créée, depuis le mois de mai 1917, aux côtés et avec l'aide du président Wilson et des principales autorités américaines.

On a lu le rapport de M. Clémenceau et le décret réglant les attributions nouvelles de M. André Tardieu. Tout cela tend à des simplifications qui sont bien dans le goût américain et qui sont propres à faire gagner du temps, à un moment de la guerre où le facteur "temps" a une importance plus grande que jamais. En deux mots, c'est la suppression de toute dualité eventuelle entre les autorités civiles et militaires, par la mise entre les mains d'un seul homme, éprouvé, de toutes les organisations tendant au rassemblement des différents efforts de l'Amérique.

Qui donc est l'homme qui va porter le poids d'une pareille responsabilité? Un homme en pleine force intellectuelle et physique.

M. André Tardieu, en effet, n'a que quarante-deux ans. Sa vie tient en deux phases: celle qui se place avant l'entrée en guerre des Etats-Unis et celle qui se place après. Secrétaire d'ambassade, puis titulaire de la rubrique de la politique étrangère au "Temps" il publie plusieurs volumes d'histoire diplomatique qui témoignent de sa grande connaissance de l'Histoire, des traités universels et de la sûreté de son jugement. Professeur à l'Ecole des sciences politiques, puis professeur à l'Ecole supérieure de guerre, où il fait des cours remarqués, il est, en 1908, chargé du cours français à l'Université Harvard, à Boston (Etats-Unis). Rentré en France, il est élu, en 1914, député de Seine-et-Oise. La guerre éclate quelques mois plus tard. Dès le 2 août, M. André Tardieu est aux armées, où, comme officier d'état-major, il est chargé de missions délicates ou importantes. Mais il demande à prendre rang dans les armées combattantes et passe aux chasseurs à pied avec le grade de capitaine au 44e bataillon. Il prend part si brillamment aux batailles de Fère-Champenoise, d'Ypres, d'Arras et de Verdun que trois citations lui sont successivement accordées. La dernière dit qu'il "a fait preuve de la plus grande bravoure dans la nuit du 8 au 9 février 1916, en conduisant son unité, sous un violent bombardement d'artillerie lourde, à l'attaque d'une tranchée momentanément perdue, qu'il a réussi à réoccuper après une lutte de plusieurs heures".

Revenu au Parlement en juin 1916, la commission de l'armée le charge du contrôle de l'artillerie lourde, et l'on cite ses rapports comme des exemples de clarté.

—:o:—

Le 4 avril 1917, le lendemain même du jour où un sous-marin allemand coula le vapeur américain armé "Astec", les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. M. Viviani et le maréchal Joffre quittent aussitôt la France et vont porter en Amérique l'un la chaude éloquence française et l'autre la gloire de nos armées. Mais il fallait créer un organisme qui reliât l'effort naissant de notre nouvel allié à la puissance de notre expérience. Le gouvernement comprit ce jour-là qu'il fallait transporter "l'appel aux compétences" du domaine des formules dans celui de la réalité, et, le 15 avril, un décret nommait M. André Tardieu haut commissaire de la république française aux Etats-Unis.

Quand, muni de ces pouvoirs et accompagné de quelques collaborateurs choisis, M. Tardieu débarqua à New York, quelques jours plus tard, il put mesurer tout de suite l'immensité de la tâche qui lui incombait. Tout était à créer. L'armée américaine était embryonnaire, la flotte marchande insuffisante, le budget de guerre inexistant, l'organisation économique de guerre nulle. Mais l'Amérique était décidée à entrer dans la guerre de toute son âme et d'apporter aux alliés le concours de toutes ses forces. Il s'agisait de prendre, aux côtés du président Wilson, la direction général de toutes les mesures exigées par la coopération de guerre franco-américaine.

Imagine-t-on ce que cela représente? M. Tardieu se mit à l'ouvrage. Aux qualités d'assimilation de la race latine il joignait des dons de méthode américaine. Tout d'une pièce, l'organisme nécessaire jaillit. Il comprenait une direction militaire, une direction navale, une direction des services administratifs et du contrôle, une direction des finances, une direction des achats et fabrications, une direction de l'armement, une direction des services maritimes et transports, une direction du ravitaillement, une direction du blocus, une direction des services d'études et d'informations, un office des missions. Onze ministères en une seule main, agissant dans un pays plus grand que l'Europe, réglant l'activité de 170 millions d'êtres humains!

A cette direction unique, à la volonté du président Wilson, aux qualités de décision des Américains, nous devons le succès rapide d'un effort qui se traduit si merveilleusement aujourd'hui sur nos champs de bataille. En moins d'un an, les trois problèmes capitaux de la collaboration américaine effective étaient résolus: problème du nombre, problème du transport, problème de l'emploi.

Au 15 juin 1918, l'armée américaine atteint plus de deux millions d'hommes, dont la moitié sont en France. Un nouveau million va être appelé et instruit par nos officiers. Les transports amènent maintenant, chaque mois, six fois plus de troupes qu'au début de l'année, et, pour répondre aux nécessités de l'heure, l'emploi immédiat des unités combattantes a été réglé par embrigadement, en attendant la constitution des grandes unités qui formeront l'armée américaine du général Pershing.

L'effort financier se traduit, pour 1918, par un budget de 192 milliards de francs. Les constructions navales, qui, au début, employaient 25,000 ouvriers, en emploient actuellement 180,000. A la fin de l'année, elles en emploieront 300,000.

—:o:—

C'est à ce programme de réalisations que M. André Tardieu a collaboré sans arrêt, sans réserve, pendant son séjour aux Etats-Unis. Il l'a fait selon les plus pures méthodes américaines. Ne l'a-t-on paint vu, lors du dernier emprunt, parcourir les villes des Etats-Unis, en compagnie de M. Taft, l'ancien président, et prononcer jusqu'à six discours dans la même journée?

Quand il revint en France, en novembre dernier, il exprima sa confiance dans l'effort des Etats-Unis et annonça que l'année 1918 verrait, grâce à lui, le desin du monde se fixer.

Aujourd'hui, nous devons reconnaître que la réalité est plus belle encore que l'espérance: l'Allemagne a senti se lever le vent de la défaite et ses offensives acharnées n'ont point d'autre cause que la crainte des légions américaines.

Mais, pour précipiter les événements, il fallait que les Etats-Unis eussent les moyens de collaborer avec une administration unique et non plus avec des services disparates, pour toutes les affaires qu'ils ont à traiter sur notre territoire. C'est fait, et c'est pourquoi le 19 juin restera une date utile dans les étapes pour la victoire.

Georges Drouily.

:o:

Un appel à l'empereur d'Allemagne.

La presse allemande publie aujourd'hui un télégramme envoyé depuis quelque temps à l'empereur Guillaume par la municipalité de la ville allemande de Bohême de Schlucknau, en ajoutant que ce télégramme a été retenu par l'autorité autrichienne. Le voici; il est éloquent et montre jusqu'où la misère est allée dans ces pays.

"Depuis une semaine, la ville allemande de Schlucknau, dans la Bohême du nord, est sans pain ni farine. Au nom de la population, qui est toute dévouée à ses alliés allemands, le conseil municipal de la ville prie Votre Majeté de lui venir en aide par l'envoi d'une certaine quantité de farine ou de pommes de terre. C'est le seul moyen d'éviter une catastrophe et de permettre à une malheureuse population de subsister encore."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promoe et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèle—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—50—

DEUXIEME PARTIE.

IV.

Perdus.

Elle ne pouvait se rappeler cette première conquête de son travail sans avoir les larmes aux yeux. Et longtemps elle avait ruminé sur le moyen de rentrer en possession de ce qui lui appartenait... Mais elle avait fini par y renoncer pour toujours, "par se faire une raison." Se représenter rue Nollet, simplement même écrire à son propriétaire, c'était se livrer à la police, au Raymond de Kermeric qui l'avait proclamée folle, qui la ferait sûrement enfermer; c'était perdre à jamais son bonheur, sa liberté, son Marc, sauvés au prix de tant de misères, de tant d'angoisses. Et elle avait la confiance qu'elle pouvait échapper définitivement à ses persécuteurs, puisqu'elle leur avait si facilement échappé jusqu'ici.

Au moment où elle s'enfuyait de la Frochais, son adoré dans ses bras, elle avait prévu tout ce qu'on ferait pour les retrouver, la surveillance qui serait exercée sur la ligne de Saint-Malo à Paris, sur la gare Montparnasse et la gare Saint-Lazare, sur sa maison de la rue Nollet; et il n'est que trop probable que, si elle s'était écartée du plan qu'elle s'était tout de suite tracé, elle eût été infailliblement reprise dans une des souricières qu'on lui tendait. Mais elle rejoignit le chemin de fer à une gare insignifiante entre Lamballe et la Brohinière; et là, elle ne prit de billet que pour Versailles. Et, tandis qu'on guettait son arrivée aux grandes gares parisiennes, elle pénétrait dans la capitale par le tramway du Louvre. Il ne s'agissait plus pour elle, maintenant, que de se défigurer et de changer le signalement de son Marc. Elle n'avait que très peu d'argent; cela lui suffit cependant. Une demi-heure après leur arrivée à Paris, les vêtements noirs de l'enfant étaient remplacés par un petit complet à carreaux blanc et bleu; et, le lendemain, elle jetait cet odieux costume de deuil à la Seine. Le plus cruel pour elle, fut de lui faire couper ses beaux cheveux bouclés. Elle en était si fière! Mais Marc fut ravi; sa toison blonde le gênait pour jouer.

Elle passa sa première nuit dans un mauvais hôtel du centre; et pendant que l'enfant dormait, elle s'occupa d'elle. Jusqu'alors, l'idée ne lui était même pas venue de renoncer à ses bonnets. Ses jolies coiffes blanches aux ailes relevées, aux bandes finement brodées, c'était pour elle la patrie, l'évocation continue de son doux pays de Bretagne, les ruines du Guildo, les rochers du large, l'avancée de l'Arguenon dans les terres; jamais elle n'avait eu la coquetterie d'essayer un chapeau. Et ce lui fut un presque aussi gros chagrin de renoncer aux coiffes que d'avoir sacrifié la chevelure de son Marc. Mais ce n'était pas assez. Pour mettre son bonnet, elle se peignait en longues nattes, qu'elle enroulait ensuite sur sa tête. Elle dut se composer un chignon, en se rappelant la manière dont se coiffaient ses voisines de la rue Nollet. Et ce simple détail la fatigua beaucoup: la torsade de ses lourds cheveux échappait aux épingles et retombait sans cesse sur sa poitrine et ses épaules, comme un serpent qui se déroule. Mais elle finit par être satisfaite: ce changement lui donnait vraiment une autre figure.

Restait son costume de laine noire orné de rubans et de biais de velours, car elle n'avait pas plus renoncé à cette uniforme manière de s'habiller, qu'ont maintenant les femmes de Bretagne, qu'à ses coiffes aux ailes d'oiseau. Elle passa la plus grande partie de la nuit à découdre ces ornements de velours. Elle dormit à peine quelques heures, et, dès le jour, elle reprenait son travail. Vers midi, elle n'avait plus qu'une robe unie, le costume de misère de toutes les ouvrières parisiennes. Plus rien ne la distinguait des trop nombreuses créatures qui s'en vont, par les rues, à la recherche de ces petits écriteaux rédigés à la main, par lesquels les entrepreneurs indiquent qu'ils ont de la besogne à donner. Il lui fallait du travail, tout de suite, quel qu'il fût, quel que fût le salaire. Elle ne pouvait se représenter dans la maison qui l'avait employée jusqu'alors et qui connaissait sa valeur, mais qui connaissait aussi son nom.

Elle ne fut pas très heureuse la première semaine; elle ne trouva de place que dans une entreprise de confections pour hommes: un dur travail dont elle n'avait pas l'habitude et qui lui brisait les mains, et elle ne gagnerait que cinquante sous par jour, parce qu'on l'avait prise à l'essai. Mais cela lui permit de payer sa chambre et de nourrir son petit Marc. Pauvre chéri! Elle ne pouvait le faire sortir que le matin, dans une atmosphère grise, sans soleil encore, et le soir, à la lueur des becs de gaz. N'importe! Il ne se plaignait pas, Mamanaïc ayant dit que cela devait être ainsi et qu'on s'en irait bientôt, d'ailleurs, dans un quartier avec des arbres et un square tout aussi grand que celui des Batignolles. Il passait ses journées, très sage, dans la pitoyable chambre de l'hôtel—quinze sous par jour—et il se contentait d'un livre d'images que Naïc lui avait tout de suite acheté. Il finit pourtant par donner des signes d'impatience: le grand square se faisait attendre. Mais, un dimanche, il eut une extraordinaire surprise quand sa mère, après une interminable course en omnibus, le fit monter dans une maison claire, tout en haut, bien sous les toits, où se trouvait une chambre à louer avec cabinet pouvant servir de cuisine. Une camarade d'atelier l'avait signalée à Naïc. Ah! l'affaire fut vite conclue. Deux cents francs par an pour le logement; et rien pour l'immense espace qui s'étendait devant la fenêtre à balcon, un espace qu'emplissaient des arbres à l'infini...

—Oh! le grand square! le grand square! Comment qu'il s'appelle, Mamanaïc... Oh! que ça va être amusant!... Et il passe des trains tout le temps, madame? Marc s'adressait à la concierge, qui faisait admirer à Naïc les innombrables avantages du logement.

—Oui, mon petit ami, il y en a tous les quarts d'heure, quelquefois plus, surtout les jours de courses d'Auteuil...

—Oh! mère, ils vont se toucher... Je te dis qu'ils vont se toucher...

Il eut un moment d'angoisse parce que deux trains, engagés sur le viaduc d'Auteuil, semblaient en effet devoir pénétrer l'un dans l'autre; et puis, chacun poursuivit sa route tranquillement, et Marc respira. Mais il ne bougea plus du balcon tandis que sa mère discutait, obtenait un rabais de dix francs, exigeait du papier neuf et une seconde planche dans la cuisine.

—Vous avez donc beaucoup de vaisselle? fit la concierge.

Elle rougit et balbutia qu'elle avait déjà acheté beaucoup de choses... Elle ne possédait plus rien, hélas! Elle s'était imaginé un instant que tout son gentil mobilier de la rue Nollet allait passer dans son nouveau logement. Elle dut s'adresser encore à une maison de crédit; et, pour avoir le nécessaire, elle vit son budget, son pauvre budget obéré pour plus d'un an et demi. Mais cela était indispensable; elle ne voulait plus laisser Marc dans cet hôtel où elle sentait qu'il dépérirait bientôt; et elle rêvait d'avoir, comme autrefois, de la besogne à emporter chez elle; on ne la lui confierait pas tant qu'elle vivrait en meublé.

Après plusieurs tentatives, elle avait fini par trouver une maison de couture semblable à celle qui l'occupait jadis; son salaire était plus rémunérateur; elle arrivait jusqu'à six francs cinquante avec les veillées. Oh! quelle joie quand, installée dans son nouveau logement, avec ses meubles simples mais si propres, elle passa sa première semaine sans quitter son Marc, avec trois ou quatre corsages à coudre chez elle!... Elle était heureuse, elle était sauvée. Qui viendrait les chercher jamais dans ce quartier perdu qui, à cette époque, n'est guère animé que par les courses? Elle avait, du reste, signé un faux nom sur l'engagement de location. Elle était madame veuve Destrem, et Marc était devenu M. Marcel. Pourvu que la santé ne l'abandonnât pas, elle ferait de son fils un homme, et à deux ils auraient une délicieuse vie. Elle l'avait placé dans une petite institution où elle n'avait eu besoin de fournir aucun papier; mais la véritable éducatrice du petit Marcel, ce serait elle. Elle s'instruirait pour lui, ferait ses classes avec lui comme elle jouait avec lui, dans les allées si voisines du Bois-de-Boulogne. Oh! le cher amour d'enfant, qu'on disait méchant, menteur incorrigible et dont elle obtenait tout, elle, si aisément, avec un baiser, sauf de lui faire écrire une page sans qu'il levât la tête pour dire malicieusement:

—Mamanaïc... Crains rien... Nous ne sommes que tous deux, Mamanaïc...

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente partout

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphons: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne, peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dormer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimenches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monigy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 711

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LES PERTES ALLEMANDES.

Paris, 23 Juillet.

Passant en revue la situation militaire, l'"Homme Libre" dit qu'on pent évaluer les pertes allemandes depuis le 21 mars dernier à près d'un million d'hommes eu tnés, blessés ou prisonniers.

DESTRUCTION D'UN SOUS-MARIN BOCHE.

Londres, 23 Juillet.

L'Amirauté annonce que le croiseur anglais "Marne" a coulé nn sous-marin allemaud dans la mer du Nord.

POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Berne, 23 Juillet.

Les négociations entre les délégués allemands et américains ponr le règlement des questions relatives aux échanges et an traitement de prisonniers de guerre s'onvriront à Berne dans les premiers jonrs d'août.

LES RAIDS ANGLAIS A ZEEBRUGGE.

Londres, 23 Juillet.

Une dépêche d'Amsterdam dit que les aviateurs anglais ont bombardé hier Zeebrugge et coulé deux torpilleurs allemands qui se trouvaient dans ce port.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND COULE UN BATEAU-PHARE AMERICAIN.

New Bedford, Mass., 23 Juillet.

On annonce ici qn'un sous-marin allemand a coulé le bateau-phare qui se trouvait au large de Nantucket.

LA MORT DU LIEUTENANT QUENTIN ROOSEVELT.

Genève, 23 Juillet.

Le gouvernement allemand a avisé officiellement le bureau à Genève de la Croix-Rouge Américaine de la mort du lieutenant-aviateur Quentin Roosevelt, fils de l'ancien Président des Etats-Unis.

GENERAL ALLEMAND QUI S'EN VA.

Le général von François, commandant du 7e corps d'armée snr le front occidental, a donné sa démission, annonce le "Lokal Anzeiger" de Berlin. Le jonrnal ajonte que l'empereur a refnsé d'accepter cette démission et a donné an général von François un emploi honoraire dans la garde.

PAS DE GREVE AU CANADA.

On annonce qne la grève générale annoncée du personnel des ateliers des chemins de fer canadiens n'anra pas lieu.

:o:

EN AUTRICHE-HONGRIE.

Le "Berliner Tageblatt" annonce la démission du Dr. von Seydler, Premier antrichien, et de son cabinet. Il ajonte que l'empereur Charles aurait cette fois accepté la démission collective du cabinet.

Une dépêche de Vienne reçne ici annonce la démission collective du cabinet antrichien.

Bien qne l'on se soit servi de gyroscopes ponr empêcher le ronlis de vaisseaux et pour maintenir les torpilleurs dans la direction vonlue, ce fut nn inventeur d'nn des Etats de l'ouest qui appliqua ce principe à une automobile à une rone ponr maintenir l'équilibre en conduisant. Dans ce véhicnle innsité l'opératenr est assis au dessus et en avant dn centre de la rone avec nne machine motenr à benzine; il y a un cylindre en arrière ponr faire équilibre à son poids. Un support pareil à celui employé ponr les motocyclettes y est attaché afin de maintenir le véhicule en équilibre quand elle est stationnaire. On emploie deux gyroscopes: l'un pour tenir la machine dans la portion verticale, et l'autre ponr guider. Ils sont montés dans des étuis de vacuum et mis en action par le conrant d'une petite batterie.

DÉCÈS

Jacques LABATAILLE, né en France, est décédé à San Francisco le 19 Juillet 1918 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fnnérailles qni anront lieu aujonrd'hui Mercredi à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira aux salons mortuaires de S. White, 2200 Sutter, coin de Pierce, où les derniers devoirs seront rendns au défunt.

De la part de ses neveux et nièces Henri et Emélie Labataille, Mme A. Cazenave, Mme Ch. Lille; de sa belle-sœur Mme O. Fouchy et de tous ses amis.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honnenr de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Juillet courant, de l'**HOTEL VOLTAIRE**, 1529, Hyde St., que dirigeaient, en association, **MM. RICHARD & TRIPET**, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Jnillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de lenrs nombrenx amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inqniétera toujonrs de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 17 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Beaumont, Mr.
Beanregard, Miss Nellie
Bellegarde, Mrs. G.
Bigazzi, Monsienr Raonl
Boran, Monsienr Miguel
Bordenais, J.
Cambon, Louise
Carrel, Marcel
Chapnis, Charlotte
Lapachet, Marianne
Lechante, Madame Léon
Lepoint, D.
Mantis, Monsienr François
Morocca, Monisenr Manuel
Menjon, Albert
Moiteret, Miss Henrietta
Nicot, Monsieur Le Pape
Ponquette, Jack

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul **RESTAURANT ET "GRILL"** de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A une "table license". De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer nn millier d'hommes. Pour cause de maladie on louerait à personne responsable. Excellente affaire pour un homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Une **JEUNE PERSONNE** — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, pour tenir office dans lanndry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Un bon **LAVEUR**. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasion, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** en bon état.

Ecrire au bureau du journal anx initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9760

Un **CUISINIER** ponr petite pension. S'adresser an bnrean du jonrnal.

9761

Un bon **PRESSEUR** ponr machine Hoffman, sachant faire quelqnes réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** ponr presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenne North, à Seattle, Washington.

9755

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** on la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du jornal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE**, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 lavenses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûlenr à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser an bnreau dn journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voitnre et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont nne à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actnelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bnreau dn journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $500 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimée soignée s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 834 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canuac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Ballegarde, F. Camou, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1843 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIH, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ....1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 25 JUILLET 1918 — THURSDAY, JULY 25, 1918. — No. 173

L'EMIGRATION APRES LA GUERRE

Quel sera le mouvement des populations après la guerre? C'est là une question qu'à l'heure actuelle se posent les économistes des divers pays. Naturellement, les opinions varient. Certains croient que les gouvernements européens prendront des mesures rigoureuses pour enrayer l'émigration au moins pendant la période de reconstruction. D'autres estiment qu'aucune intervention de l'Etat n'empêchera des multitudes de familles dont les foyers ont été détruits d'aller chercher en Amérique, par exemple, l'oubli des épreuves qu'elles auront endurées au cours de cette terrible guerre.

Il est un point sur lequel la plupart des économistes qui s'occupent de cet intéressant problème sont toutefois à peu près d'accord: Après la guerre, et pendant les quelques années qui seront nécessaires pour effacer les traces de la dévastation qui s'est accomplie durant la tourmente, la main-d'œuvre sera, en Europe, en grande demande et bien rémunérée.

Les journaux du Canada se préoccupent de cette question. Ils conseillent à leur gouvernement de s'occuper d'ores et déjà de rechercher les meilleurs moyens d'attirer après la guerre une considérable émigration qui aiderait le Dominion à développer ses ressources naturelles et à porter aussi le fardeau de la dette que l'effort militaire a fait peser sur les épaules des habitants de ce pays.

Aux Etats-Unis également, où la main-d'œuvre n'est pas non plus très abondante malgré leur cent millions d'habitants, le problème ne laisse personne indifférent. A ce propos, il nous paraît intéressant de signaler l'opinion émise par un rédacteur de l'"American Leader", revue que publie à New York l'"Association des journaux de langue étrangère". Or, voici ce que dit en substance notre confrère de l'"American Leader":

Le mouvement migratoire, après la guerre, pourrait s'exercer non pas de l'Europe vers l'Amérique, mais en sens contraire. Inévitablement, l'Allemagne et l'Autriche ne se contenteront pas de refréner l'émigration, mais elles feront de grands efforts pour ramener à elles ceux de leurs anciens sujets qui se sont établis aux Etats-Unis et au Canada. Cet appel ne sera peut-être pas entendu par les Américains et les Canadiens d'origine teutonne, mais il est à croire que la France, l'Italie, la Roumanie, la Lithuanie obtiendraient meilleur succès si elles sollicitaient leurs nationaux d'Amérique de rentrer au bercail en faisant miroiter à leurs yeux la perspective d'une main-d'œuvre abondante et de salaires très rémunérateurs. Dans tous les cas il se trouverait évidemment une certaine proportion de cette population acquise depuis longtemps à l'Amérique qui pourrait bien se laisser tenter, notamment ceux qui conservent un souvenir du pays natal, et qui seraient désireux d'aller l'aider à panser ses blessures.

Il y a là un danger pour le Canada, disent les journaux du Dominion. Et notre excellent confrère "La Patrie", le grand journal de langue française de Montreal, écrit: "Depuis 1900, le Canada a reçu un peu peu plus de trois millions d'immigrants. Si les pays d'Europe nous réclamaient après la guerre une proportion appréciable de leurs sujets, cela pourrait entraîner dans notre évolution nationale les plus graves complications." Et il ajoute: "Jusqu'ici le gouvernement fédéral n'a guère fait de règlements qu'à l'égard de l'immigration. Pourquoi n'établirait-il pas, par mesure de précaution, avant la fin de la guerre, un système de contrôle de l'émigration!"

Comme on voit, il n'est partout question que de restreindre les droits de l'individu. Et dire que c'est au nom de la liberté que se sont armées toutes les nations qui luttent à l'heure actuelle contre le despotisme allemand.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'INTERVENTION AMERICAINE EN RUSSIE.

Washington, 24 Juillet.

Le président Wilson a complété la déclaration par laquelle il fera connaître ses plans relatifs à une intervention américaine en Russie d'accord avec les Alliés et le Japon. Cette déclaration sera rendue publique aussitôt que sera reçue au Département d'Etat la réponse du Japon aux propositions américaines.

LE PROCHAIN EMPRUNT DE LA LIBERTE.

Washington, 24 Juillet.

Le Département du Trésor a virtuellement décidé que la campagne pour le prochain Liberty Loan commencera le samedi 28 septembre pour prendre fin le samedi 19 octobre.

LES ETATS-UNIS LEVERONT CINQ MILLIONS D'HOMMES.

Washington, 24 Juillet.

Le Secrétaire de la Guerre annonce qu'il met la dernière main au projet relatif à l'appel de cinq millions d'hommes, projet qui sera incessamment envoyé au Congrès.

L'EX-CHANCELIER MICHAELIS COMMANDERAIT UNE BRIGADE.

Avec l'Armée Américaine en France, 24 Juillet.

D'après le récit d'un prisonnier, le Dr. Georges Michaelis, ancien chancelier de l'empire allemand, commanderait une brigade sur le front occidental.

LA CRISE AUTRICHIENNE.

Londres, 24 Juillet.

On parle du retour aux affaires du comte Czernin. Une dépêche reçue par l'Exchange Telegraph dit que l'empereur Charles aurait demandé au comte Czernin de former le ministère. On ajoute que l'Allemagne n'approuverait pas le retour du comte Czernin au pouvoir.

D'autre part, une dépêche de Vienne arrivée à Amsterdam dit que c'est très probablement M. Dunarek, ministre de l'instruction publique, qui sera appelé à former le cabinet antrichien.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS ALLEMANDE.

Amsterdam, 24 Juillet.

On mande de Berlin que vendredi dernier une explosion s'est produite dans une fabrique de munitions allemande à Planen. Il y a en de nombreuses victimes et les dégâts matériels sont considérables.

PROPOSITIONS DE PAIX ALLEMANDES.

Amsterdam, 24 Juillet.

Le "Vorwaerts", organe socialiste allemand qui parait à Berlin, annonce que l'Allemagne a fait au gouvernement espagnol des propositions en vue de la réunion d'nne conférence de la paix.

Voici, d'après ce jonrnal, quelles seraient les termes offerts par l'Allemagne:

1° L'Allemagne ne désire ni annexions ni indemnités à l'onest.

2° Pas de discnssion au snjet des traités conclns avec la Russie et la Roumanie.

3° Règlement à la Conférence de la question de la Belgique et des peuples qn irréclament l'indépendance ou l'antonomie.

4° Règlement à la Conférence également du problème balkanique.

5° Liberté des mers, démantèlement de Gibraltar, et liberté de navigation dans le Canal de Suez. Droit pour l'Allemagne d'utiliser les stations de charbon.

6° La question coloniale se règlera sur les bases dn statu qno.

Le "Vorwaerts" déclare que ce programme de paix lui parait très raisonnable.

L'HEROISME FRANÇAIS.

Avec l'Armée Française, 24 Juillet.

Le premier jonr de l'offensive allemande, le commandant Georges Mellerai, qui occnpait Baslienx, bourg sitné à denx milles au nord-ouest de Chatillon, avec denx compagnies, fut entonré par les Allemands.

Dnrant l'après-midi il envoya dans les lignes françaises par pigeon-voyageur un message contenant son rapport et donnant d'excellentes informations à l'artillerie.

Le petit détachement français résista pendant sept heures aux Allemands. Se voyant perdu, le commandant Mellerai envoya un dernier message, demandant à l'artillerie française de tirer sur le village où maintenant pénétraient les Allemands. Voici ce que disait ce message:

"Les Boches sont sur nous. Nous sommes perdus mais nous avons fait de belle besogne. Faites feu sur la ville."

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA MORT DE QUENTIN ROOSEVELT

Paris, 24 Juillet.

La mort du lieutenant Quentin Roosevelt étant officiellement confirmée, tous les journaux consacrent d'émouvants articles à la disparition de ce jeune officier, fils de l'aucien Président des Etats-Unis qni compte en France d'ardentes sympathies.

Voici ce qne dit le "Temps":

"La mort héroïque du lientenant-aviateur Quentin Roosevelt, fils de l'ancien Président des Etats-Unis, ajoute une nouvelle page de gloire et de deuil à l'histoire de l'amitié plus que séculaire unissant l'Amérique à la France: Puisse la grande âme du colonel Roosevelt trouver la consolation et le réconfort que voudrait lui apporter notre amitié fraternelle. Il sait et il a dit souvent, mieux que personne, combien la beauté du sacrifice, librement consenti, est féconde en bienfaits pour les générations futures, qni recueilleront les fruits de nos efforts et de nos souffrances.

"Ceux qui furent les héros de justes causes, les martyrs de l'idéal, ne cessent pas d'être présents à la mémoire des siècles et d'agir par une incessante résurrection qui multiplie à l'infini la vertu de leurs actes.

"Ainsi vivra parmi nous le lieutenant Quentin Roosevelt, aimé des frères d'armes qui furent témoins de ses exploits, honoré des hommages les plus tendres de sa patrie, qui le pleure avec fierté, entouré de l'amour de la France qui recueillit ses reliques sacrées et veillera pieusement sur sa tombe glorieuse."

UNE MISSION FRANÇAISE EN AUSTRALIE.

Paris, 24 Juillet.

Les journaux annoncent qu'à la requête personnelle du premier ministre d'Australie, M. Hughes, une mission, comprenant M. Albert Métin, ancien ministre du travail, et le général Gerald Pau, partira pour l'Australie dans le but d'y discuter des questions économiques qui seront de nature préparatoire à la formation d'une ligne économique des nations.

New York, 24 Juillet.

Une mission française, ayant à sa tête M. Albert Métin, ancien ministre du travail, et dont fera partie le général Pau, se rendra en Australie, via Etats-Unis. Cette mission est fort nombreuse. Elle se compose d'économistes, de financiers, de publicistes, de conférenciers, et d'officiers des armées de terre et de mer. Elle passera par San Francisco à l'aller et au retour.

UN SOUS-MARIN COULE UN TRANSPORT.

D'un Port Irlandais, 24 Juillet.

Le transport "Justicia", de la White Star Line, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, snr la côte septentrionale de l'Irlande dimanche dernier dans la matinée. Il n'avait pas de troupes à bord. Il rentrait aux Etats-Unis après avoir transporté d'Amérique plusieurs milliers d'hommes. Quatre cents hommes de l'équipage de ce navire ont été débarqués ici.

LES BOLCHEVIKI MOBILISENT.

Amsterdam, 24 Juillet.

Une dépêche de Moscou dit que le gouvernement bolcheviki a ordonné la mobilisation générale des forces militaires, laquelle a reçu un commencement d'exécution le 17 juillet dernier.

LES EXECUTIONS A MOSCOU.

Amsterdam, 24 Juillet.

A la date du 19 juillet, les Bolcheviki avait fait déjà exécuter 200 socialistes révolutionnaires accusés d'avoir participé à l'assassinat du comte von Mirbach, ambassadenr d'Allemagne à Moscon.

LES TROUPES DU SOVIET ABANDONNENT ORENBURG.

Amsterdam, 24 Juillet.

Les troupes du Soviet ont abandonné la ville d'Orenburg, capitale du gouvernement de ce nom. Un gouvernement provisoire s'est constitné sous la présidence du général Detoff. Les journaux de Moscou arrivés ici disent qne des troubles, provoqués par la crise alimentaire, se sont prodnits à Jaroslav, Rybinsk, Ljubin et Unglitch.

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



M. Clemenceau, président du Conseil, fait sa visite quotidienne à nos soldats.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR

M. MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR DE JUSTICE.

Paris, 24 Juillet.

Les débats de l'affaire Malvy se poursuivent. Ils ont déjà donné lieu à de vifs incidents, notamment au cours de la déposition de M. Léon Daudet, de l'"Action Française", qui a eu lieu à huis clos. On prévoit que cette affaire nécessitera une vingtaine de séances, au moins.

On sait que plusieurs sénateurs étaient partisans d'une remise, non pas indéfinie, mais à échéance assez longue: deux à trois mois, le dossier étant d'une étude assez longue et laborieuse, et d'autre part, des faits de guerre pouvant survenir qui rendraient difficiles des séances à peu près quotidiennes.

C'est M. Bapmale qui, d'abord à la réunion officieuse convoquée pour la consultation sur la fixation de la date de convocation de la Cour de Justice, a fait cette proposition. Il la renouvela, on l'a vu, à la première audience de la Haute Cour. Mais elle fut repoussée.

Les accusations contre M. Malvy ont été minutieusement détaillées dans le rapport dont le sénateur Perés donna lecture à la première audience. Le rapporteur cependant ne conclut pas, laissant à la Haute-Cour le soin de prendre une décision. Ces accusations ont été modifiées par le procureur général Merillon, qui a écarté l'accusation de trahison directe et d'incitation à la mutinerie des troupes. Mais le ministère public insista sur l'accusation de "négligence coupable et d'insouciance criminelle de la part d'un ministre qui a gravement manqué à tous les devoirs de sa charge." En quelque sorte il y a complicité, morale tout au moins, entre M. Malvy et les criminels condamnés ces derniers temps par le Conseil de guerre, et dont quelques-uns ont déjà été exécutés.

Etant données les modifications que le procureur général a fait subir aux condamnations portées contre M. Malvy, la peine maxima que la Haute Cour de Justice peut prononcer, en cas où la culpabilité serait retenue, est l'emprisonnement à perpétuité. Dans le cas où les circonstances atténuantes seraient admises, la peine pourrait être abaissée à cinq ans de réclusion.

Dans un mémoire distribué aux sénateurs, M. Malvy s'efforce de réfuter les accusations portées contre lui, expose sa politique d'union sacrée et déclare que s'il fut complice de fautes contre la patrie, il le fut avec tous ceux qui travaillèrent, comme lui, à l'apaisement des impatiences, des fébrilités et de l'exaltation chimérique.

L'interrogatoire de l'inculpé a donné lieu à quelques incidents, et, à plusieurs reprises, le président Dubost dut le rappeler à l'ordre. Bien que paraissant parfois accablé, M. Malvy se défend énergiquement.

Plusieurs témoins ont déjà été entendus. Mais la déposition qui a excité le plus vif intérêt est celle de M. Léon Daudet, de l'"Action Française", auteur de la lettre à M. Poincaré, qui comme on sait accuse M. Malvy d'avoir communiqué à l'ennemi les plans du commandement français. Comme la déposition de M. Léon Daudet a eu lieu à huis clos et que la censure empêche les journaux d'en donner la teneur, il est difficile de savoir de quel poids elle sera sur l'issue du procès. On croit savoir cependant que certaines révélations faites par le fougueux polémiste de l'"Action Française ont produit une profonde impression.

Empressons-nous de dire cependant que d'après d'autres versions, on se serait attendu à plus de précision de la part de M. Léon Daudet. Malgré tout, certaines parties de cette déposition ont mis l'inculpé dans le plus grand embarras.

Plusieurs autres témoins ont été entendus; et ce n'est pas fini. Tout porte à croire que le procureur-général ne prononcera pas son réquisitoire avant la fin de la semaine prochaine.

La culpabilité de M. Malvy sera-t-elle reconnue? Sur ce point les avis diffèrent considérablement. Les uns disent que le Sénat étant un tribunal politique, il ne faut pas s'attendre de sa part à un verdict de justice rigoureuse. Ayant à se prononcer sur un ministre de la République qui compte parmi les juges de nombreux amis personnels et de nombreux collègues qu'il a obligés, le Sénat, à moins que la trahison directe de M. Malvy ne soit indiscutablement et judiciairement établie, ne condamnera pas. Il n'y a pas d'exemple, disent certains, qu'une assemblée politique condamne ses amis. La Haute Cour a condamné Boulanger et Déroulède. Elle coudamnerait demain Daudet, si comme le voulait M. Caillaux on conduisait devant elle le rédacteur de l'"Action Française".

D'aucuns cependant disent qu'il pourrait y avoir coudamnation. Mais, l'avis général est qu'il y ait condamnation ou acquittement, M. Malvy sortira flétri à jamais de ces débats et que si, pour les mêmes motifs il avait été traduit devant un Conseil de guerre, il n'aurait pas échappé à la plus sévère des condamnations.

Les Operations de Guerre

LES FRANCO-AMERICAINS CONTINUENT A PROGRESSER. — VICTOIRE FRANÇAISE DANS LA REGION DE MONTDIDIER. — CE QUE DIT LA PRESSE ALLEMANDE. — SUCCES ITALIENS EN ALBANIE.

La contre-offensive alliée entre Soissons et Reims continne à s'affirmer victorieuse. Les troupes de l'Entente, malgré la violente résistance allemande, ne cessent de progresser. Elles ont encore occnpé plusieurs villages et fait plus de 1800 prisonniers. Durant la nuit de mardi à mercredi les Allemands ont contre-attaqué près de Vrigny, mais tous leurs assauts ont été brisés et les Alliés ont pu conserver toutes leurs positions.

A la suite de cette avance entre l'Aisne et la Marne, les Franco-Américains ne se trouvent plus maintenant qu'à cinq milles à peine du grand dépôt de ravitaillement allemand installé à la Fère en Tardennois.

Pendant que la retraite allemande se poursuit lentement, les alliés continuent leur progression sur le flanc occidental du saillant de l'Aisne-Marne.

Au nord et au sud de l'Ourcq, les Franco-Américains ont encore élargi leurs gains et progressé sur certains points d'environ deux milles, occnpant plusieurs villages repris à l'ennemi.

La première semaine de la contre-offensive alliée a pris fin hier. Les troupes alliées qui y ont pris part sont parvenues à conserver toutes les positions conquises et l'initiative des opérations reste à l'Entente.

Les Franco-Américains s'avancent maintenant à l'est de la route Soissons-Oulchy-Château-Thierry dans nn mouvement convergent avec le double objectif d'isoler Soissons et de couper la retraite aux Allemands qni se trouvent au sud de la ligne de la Fère en Tardennois et de Ville en Tardennois. Les Allemands qui se rendent compte du danger qui les menace continuent à recevoir des renforts d'infanterie destinés à prendre part à des combats d'arrière-garde, tout en évacuant leur grosse artillerie et leurs magasins dans la direction du nord. Mais toutes leurs attaques sont repoussées, et les Franco-Américains poursuivent l'ennemi en retraite de façon à conserver toujours le contact.

Du front américain on télégraphie que durant la nuit de mardi à mercredi, les Allemands se sont encore retirés au nord-est de Château-Thierry. Hier matin, dit la dépêche, les Franco-Américains s'avancèrent vers les positions allemandes et constatèrent que dans la nuit l'ennemi avait filé. Ils ont alors continué leur avance afin de ne pas donner de répit à l'ennemi et de maintenir le contact avec les Allemands en retraite. Les Américains ont franchi la rive nord de la Marne dans le secteur de Jaulgonne en utilisant les ponts construits par les Allemands lors de leur dernière offensive dn 15 Juillet. Jaulgonne se trouve à six milles trois-quarts à l'est de Château-Thierry.

L'attaque française dans la région de Montdidier a également donné les meilleurs résultats. Les troupes qui y ont pris part ont avancé de deux milles environ et fait 500 prisonniers après avoir occupé plusieurs villages, elles ont pris possession des hauteurs qui dominent la vallée de l'Avre.

Malgré les précantions oratoires des communiqués de Berlin, qni s'efforcent d'atténuer l'échec militaire allemand, plusieurs journaux boches, disent les dépêches de Suisse, admettent la victoire alliée. La "Gazette de Francfort" reconnait que tout le plan stratégique de von Hindenburg est compromis par l'attaque alliée sur le front de l'Aisne à la Marne. Ce journal ajoute que le général Foch semble avoir été en mesure de former une importante armée de réserve, et que s'il parvient, après avoir frappé un coup décisif dans le dos à l'armée de Bohm, à obliger cette armée à battre en retraite dans de mauvaises conditions, la situation pourrait devenir critique pour les Allemands.

La "Strassburger Post" dit que le public allemand a en général trop compté sur l'offensive allemande à Reims, et il avoue que jamais on se serait attendu à l'arrivée si rapide et en force des Américains sur le champ de bataille.

Le journal "Neustinachrichten" de Munich avoue qu'on n'aurait jamais cru que la France fut si forte et que les troupes américaines seraient arrivées si vite à pied d'œuvre. Il reconnaît qu'il faudra plusieurs semaines pour reprendre au général Foch l'initiative.

La "Gazette de Cologne" confesse que jamais on n'a vu coalition former un front si compact et si solide que celui présenté par ces troupes de nationalités si différentes. Il n'y a pas à se faire d'illusions, ajoute-t-elle, l'heure est grave. Ce n'est pas le moment des platitudes. C'est maintenant que nous entrons daus la phase finale de la guerre.

D'autres journaux font appel à la patience du peuple allemand et lui demandent d'avoir toujours confiance dans les chefs militaires allemands.

Comme on voit, nons sommes loin de l'optimisme d'antan et du temps où le Kaiser lançait des proclamations sensationnelles.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler. Les dépêches de Rome mentionnent cependant de nouveaux progrès réalisés par les troupes italiennes qui opèrent en Albanie. Elles parlent également d'une prochaine offensive autrichienne, avec le concours des Allemands, sur le front italien, offensive qui, à la vérité, nous paraît fort problématique. Les Allemands ont, en ce moment, d'autres chats à fouetter pour songer à aller renforcer la lamentable armée austro-hongroise.

LA CHINE ET L'INTERVENTION EN SIBERIE.

D'un Port du Puget Sound, 24 Juillet.

M. Paul S. Reinsch, ministre des Etats-Unis à Pékin, de passage ici en route pour Washington, déclare qne la Chine est tout à fait en faveur d'une intervention des Alliés en Sibérie.

HELFFERICH VA A MOSCOU.

Londres, 24 Juillet.

Le Dr. Karl Helfferich, ancien vice-chancelier de l'empire allemand, a été nommé représentant diplomatique de l'Allemagne à Moscou, dit une dépêche d'Amsterdam. La dépêche ajoute que le Dr. Helfferich partira ponr Moscon escorté de deux bataillons allemands qui formeront la garde de l'ambassade d'Allemagne en Russie.

—:o:—

Dans le qnartier de la plus dense circnlation à Detroit, Michigan, six rues se croisent. Pour contrôler la circnlation à ce point on a érigé nn nouveau modèle de plateforme, de 15 pieds de hauteur pour que l'agent de police puisse diriger la circulation dans douze directions. En hiver, il est entouré de verre et rechauffé à l'électricité. Au moyen de leviers il contrôle les ordres, illnminés ponr s'arrêter et se remettre en circnlation, qui sont placés au sommet de la plateforme.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A PROPOS D'UN ESCROQUERIE.

Un bien gros scandale vient d'éclater dans notre ville. La police a procédé à l'arrestation d'un nommé James Jordan Worthington, propriétaire de la "Western Printing Company", qui sous le manteau de la charité, a fait de nombreuses victimes non soulement à San Francisco mais sur toute la Côte du Pacifique. Ce filou avait à son service une cinquantaine de jeunes filles qui, par téléphone, sollicitaient du public des souscriptions à certains magazines ou journaux qu'il éditait ou avec lesquels il avait partie liée. Aux poires qu'elles tapaient, ces donzelles avaient pour mission de déclarer qu'une partie de l'argent souscrit devait aller aux victimes de la guerre, aux orphelins et surtout être employé à des achats de lait destiné aux bébés des familles nécessiteuses.

L'enquête faite par la police a établi, lisons-nous dans l'"Examiner", que ce James Jordan Worthington utilisait pour ses escroqueries une feuille intitulée l'"Echo de l'Ouest" qui était représentée comme travaillant dans l'intérêt des orphelins français de la guerre, mais que cependant depuis plusieurs mois il avait renoncé à se servir de ce journal.

Qu'y a-t-il de commun entre l'"Echo de l'Ouest" de Worthington et la feuille française de ce nom que publie notre compatriote Léon L. Rey? Rien, si nous en croyons l'article vague que l'"Examiner" a consacré à cette affaire dans son numéro du mardi dernier. Nous aimons mieux qu'il en soit ainsi. Mais en est-il tout à fait ainsi? Toutefois, comme il a été question dans cette affaire d'un journal français, nous tenons à proclamer que le FRANCO-CALIFORNIEN n'a jamais eu affaire avec l'escroc Worthington.

Cette déclaration était nécessaire. On comprendra qu'il nous fallait la faire quand on saura que dans les premiers jours de juillet la police ayant appris qu'un journal français de notre ville se livrait à des agissements répréhensibles vint nous intimer d'avoir à cesser ce trafic, car les plaintes contre cette feuille affluaient. Nous n'eûmes pas de peine à démontrer que s'il se trouvait à San Francisco un journal français pour se prêter à des affaires louches, ce ne pouvait être le FRANCO-CALIFORNIEN. Ce n'est pas nous, en effet, qui avons pour spécialité dans notre colonie de taper les poires.

A ce moment, nous pensâmes devoir publier une note pour mettre le public en garde. Mais, après réflexion, nous crûmes devoir nous abstenir. Or, quelques jours après nous apprenions que plusieurs de nos compatriotes, financiers, hommes d'affaires, négociants, médecins, avaient été sollicités, par téléphone, par des jeunes filles s'occupant de publicité et qui leur proposaient de les recommander à la colonie française dans un journal français de notre ville.

Certains d'entre eux croyant que c'était le FRANCO-CALIFORNIEN qui se livrait à ce commerce nous téléphonèrent pour nous demander de plus amples renseignements. Nous leur répondîmes que nous ignorions totalement de quoi il s'agissait, et que nous-mêmes nous avions été surpris quand la police nous avait demandé d'avoir à cesser d'embêter le public par téléphone.

Certaines personnes ainsi sollicitées nous apprirent alors que les jeunes filles qui téléphonaient leur avaient nommé l'"Echo de l'Ouest" et demandé 3 dollars pour les recommander dans ce journal à la colonie française.

Nous devons dire que tous ces compatriotes sollicités, du moins ceux qui nous ont entretenu de cette affaire, nous ont déclaré qu'ils avaient décliné l'offre.

Voilà tout ce que nous savons au sujet de cette affaire. D'autres, peut-être, en savent plus long que nous. Quoi qu'il en soit, du moment qu'il a été question d'un journal français à propos de l'escroquerie Worthington, il nous a paru nécessaire de déclarer publiquement que le FRANCO-CALIFORNIEN n'a jamais été en rapport, ni de près ni de loin, avec ce filou.

SARAH BERNHARDT AU THEATRE GREC, A BERKELEY.

C'est aujourd'hui, à 4 heures, que notre admirable et grande Sarah donnera en représentation, au Théâtre Grecs de l'Université de Californie, les "Cathédrales", pièce allégorique, en un acte, d'Eugène Morand, donnée pour la première fois à Paris, au Théâtre Sarah Bernhardt, en 1915, et à San Francisco, à la Salle Notre-Dame (sous la direction de Mme André Gustin-Ferrier) en Avril 1916.

Madame Bernhardt tiendra le rôle de la Cathédrale de Strasbourg—rôle créé, à Paris, par la vaillante artiste—; Mme André Gustin-Ferrier, St. Pol de Léon; Mme Jeanne Méa, Notre-Dame de Paris; Mlle Caubet, Arles; Mme Marguerite Chenu, Bourges; Mlle Belisse, Amiens. Le rôle—très important—du soldat, sera tenu par Mlle Lysiane Bernhardt.

Si nous nous en rapportons aux renseignements qui nous parviennent de Berkeley, il y aura foule, cet après-midi, au Théâtre Grec, pour applaudir, comme d'ailleurs il convient qu'elle le soit, "The greatest artist in the world".

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

Nous apprenons la fin glorieuse de M. Pierre Lacombe, mobilisé san-franciscain, parti l'un des premiers, en 1914, pour défendre la Patrie. C'est le 9 juin dernier que, sur le front de Picardie, notre compatriote est tombé au champ d'honneur.

Nous saluons, profondément émus, le brave qui n'est plus.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE"

Total des listes précédentes	$8,113.25
Edouard Mathieu, Spokane	5.00
Louis Arata	.50
Honoré Michard	2.00
Montant à ce jour	$8,120.75

Pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées:

Montant à ce jour	$ 978.00

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du club.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Dans la grande salle de bal de l'Hôtel Oakland, à Oakland, une matinée au profit des œuvres de guerre sera donnée à 3 h. 30, demain vendredi.

En voici le très attrayant programme:

1—"Visions de France", conférence par Mlle Lysiane Bernhardt.

2—"Le Corbeau de Potsdam", poème écrit par un petit Belge, récité de Mme Marguerite Chenn, déléguée de l'Union des Femmes de France.

3—"Prière à nos ennemis", déclamée par Mme Sarah Bernhardt.

4—Vues cinématographiques de la guerre.

Prix du billet: $1.00.

—:o:—

UN MESSAGE DES CHRETIENS D'AMERIQUE A L'ARMEE FRANÇAISE ET AUX ARMEES ALLIES.

Le Rév. MacFarland, qui est en ce moment à Paris l'hôte du gouvernement français et qui vient d'être présenté par M. André Tardieu au président du conseil, et qui a été reçu par le président de la République, est le fondateur et l'organisateur de la Fédération des Eglises du Christ en Amérique.

Sans distinction de secte ni d'organisation ecclésiastique, dans un large esprit de fraternité, la Fédération des Eglises du Christ groupe la plupart des diverses Eglises protestantes des Etats-Unis, c'est-à-dire la majeure partie des chrétiens américains, en vue d'une ac-

(Suite à la 4me Page)

—:o:—



Notes d'un Californien

On sait que depuis la guerre nombre de personnes qui portaient des noms à désinence germanique ont été autorisées, aux Etats-Unis, et par jugement de cour, à les transformer ou à les changer radicalement. Ce "camouflage" me paraît destiné à augmenter le nombre des motifs à divorce, qui étaient déjà si nombreux et si variés en Amérique.

Un de nos confrères de langue anglaise a publié hier une dépêche datée d'une ville de l'Est, qui raconte le fait suivant:

Une Américaine d'origine irlandaise avait épousé dernièrement un jeune homme portant un nom grâce auquel il pouvait facilement être pris pour un enfant de la Verte Erin, catholique, apostolique et romain. C'est même parce qu'elle le croyait tel, que la brave femme avait consenti à lui donner sa main. Or, qu'elle ne fut pas sa surprise quand quelques semaines après l'union, elle constata que celui qu'elle avait épousé n'était autre qu'un juif polonais qui avait camouflé son nom avec le consentement des autorités. Furieuse, dit la dépêche, elle vient d'intenter un procès en divorce à son mari.

Il est incontestable qu'il y a en tromperie sur la marchandise, si je puis ainsi dire; et, ce qui est plus grave, c'est que la justice a, dans cette affaire, la plus grande part de responsabilité. Car, en somme, cette honnête femme—du moins je le suppose—voulait s'unir à un Irlandais catholique et il se trouve qu'elle est en possession d'un mari polonais, et juif par dessus le marché. Or, celui-ci n'a pu cacher sa nationalité et sa religion que parce que la justice lui a facilité la supercherie qui a fait tomber dans ses bras la femme qui maintenant ne veut plus de lui.

Il nous semble que les pouvoirs publics n'ont pas le droit de tromper ainsi le pauvre monde.

O'Pingui.

NOS GRANDS PORTS DE COMMERCE

BORDEAUX.—LES AGRANDISSEMENTS DU PORT.—LES TRAVAUX GIGANTESQUES ACCOMPLIS DEPUIS UN AN.

Avant la guerre les quais de Bordeaux s'étendaient paresseusement le long de la rive méridionale de la Garonne. Le fleuve roulait ses eaux grasses, chargées de la terre des vignobles, au pied des vieilles portes de la cité et des hautes colonnes rostrales de la place des Quinconces. Bordeaux était surtout un port d'embarquement de vins. Les produits coloniaux y parvenaient toutefois en provenance des côtes d'Afrique et l'on pouvait sentir, en longeant les entrepôts, le parfum pénétrant des épices ou du cacao. Des Antilles, de grands paquebots arrivaient après s'être détestés à Pauillac. Toutefois, Bordeaux n'avait point l'apparence d'un port de commerce où convergent toutes les lignes du monde. Il restait spécialisé dans son mouvement d'affaires, n'étant ordinairement fréquenté ni par les tramps, qui font la cueillette des marchandises, ni par les liners hâtifs s'arrêtant entre deux escales le temps de se ravitailler.

Il avait été cependant créé à Queyriès de vastes quais et terre-pleins, bordés d'usines, qui montraient que la douce capitale de la Guienne entendait évoluer résolument vers un avenir commercial et industriel. La guerre surprit Bordeaux au moment de cet essor puissant.

Le passage du gouvernement à Bordeaux changea peu l'aspect du port. Mais, peu après, la décision prise par la Compagnie transatlantique, comme suite à la guerre sous-marine de faire descendre en Garonne une partie de ses services du Havre, vint donner à Bordeaux un regain d'activité très spécial.

—ooo—

Ce fut surtout sur le tonnage des navires entrés et sortis que s'accuse cette mesure et, cependant, lorsqu'on consulte les statistiques on s'aperçoit que la guerre n'a pas, jusqu'en 1917, profondément troublé le mouvement du port. Celui-ci, disions-nous, était en plein développement lorsqu'éclata la guerre, puisqu'en dix années, le total des échanges s'était élevé de 2,500,000 tonnes (année 1904), à 4,600,000 tonnes (année 1913). Ce chiffre a peu varié durant la guerre. Il était de 4 millions 800,000 en 1915, de 5 millions 400,000 en 1917; mais l'entrée de l'Amérique en guerre va amener un élan prodigieux dans les importations du port de Bordeaux. La modification qui s'est faite dans la nature du trafic a, par contre, assez sérieusement affecté le mouvement du port de Bordeaux. Il a fallu que celui-ci se pliât aux nécessités des déchargements rapides de navires de nitrates, de farines ou de minerais, qu'il reçut des bâtiments apportant des explosifs, des aciers et des colis lourds comme les aéroplanes ou les automobiles. Bien que le port ne fût pas bien outillé pour de telles manutentions, il a su se mettre à la hauteur de sa tâche.

Cette diversité des matières importées a radicalement changé la physionomie du port. Vous voyez toujours les grands paquebots de la Compagnie transatlantique, amarrés devant les quais de Bacalan, voisinant avec ceux de la Sud-Atlantique, mais partout ailleurs le matériel de guerre qui s'accumule sur les terre-pleins (fils de fer barbelés, sacs de nitrate, acier sous toutes ses formes) a remplacé les caisses de vins fins et les fûts qui constituaient la grande source d'exportation du port. Les gabares elles-mêmes, ces navires à voiles qui remontaient, par la Garonne, la Dordogne et ses affluents, jusqu'aux centres de production des crus célèbres, sont en grande partie occupées à une besogne plus rude que celle de transporter les vendanges.

Le port de Bordeaux comprenait, avant la guerre, un port en rivière possédant sur la rive gauche, 2,637 mètres de quais; sur la rive droite, à Queyriès, 1,189 mètres, et un établissement à flot comprenant deux bassins communiquant avec la Garonne par deux écluses accolées dont l'une de 22 mètres de largeur. Le bassin à flot s'étendait sur une longueur de quai de 2,620 mètres, mais, en pleine guerre, Bordeaux a créé de toutes pèices un nouveau port, celui de Bassens, dont les appontements sont situés sur la rive droite de la Garonne, à 7 kilomètres du pont de pierre. Ils s'étendaient récemment sur une longueur de 400 mètres pour une superficie de terre-plein de 24,000 mètres carrés, mais le port est en voie de développement constant. Réservé d'abord aux services du ravitaillement de l'armée et du pays, il est devenu un port américain. Entre les mains de nos alliés, qui accomplissent à Bassens des travaux prodigieux pour relier ces appontements aux gares d'arrière-port de Saint-Sulpice-Yzons, cette partie du port dé Bordeaux est appelée à subir des transformations considérables.

—ooo—

Même avant l'arrivée des troupes des Etats-Unis, le port de Bordeaux possédait des quais spacieux, puisque leur étendue totale atetignait 7,723 mètres de long et que leur superficie utile dépassait 259,000 mètres carrés. Cet espace même ne suffit plus au trafic. Bordeaux n'ayant pas, comme Rouen, la ressource d'une évacuation fluviale intense, doit s'en remettre aux voies ferrées du soin d'acheminer les importations maritimes. C'est à peine si quelques gabares servent au transport des marchandises vers l'intérieur. Divers projets ont été formés pour améliorer les conditions de navigation sur le canal du Midi; mais, en attendant, le fret s'accumule et déborde les quais pour envahir la ville. La place des Quinconces elle-même est transformée en dépôt de vin et quel vin! Du gros bleu de Portugal!... Comme les fûts ne sont pas solides et que le soleil darde ses rayons sur les merrains, le liquide coule à flot entre les demi-muids, sous l'œil dédaigneux des Bordelais, dont la narine est accoutumée à humer un autre nectar. Le poilu, sur le front, se montrerait moins difficile. Ces litres de "pinard" qui ruissellent en pure perte le long des égouts seraient bien mieux à leur place dans les bidons de nos soldats; l'on ne peut contempler sans regret un tel gaspillage.

Il est juste de reconnaître que l'outillage de Bordeaux se prête mal à la manutention des marchandises qui y entrent maintenant. Il possède bien 112 grues diverses et quelques engins de force, mais point d'outillage spécial pour le transbordement des grains, minerais et charbon en dehors des appareils aériens à silos du port de Queyriès.

Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître à Bordeaux ce grand mérite de s'être improvisé en quelque sorte dans le rôle qu'il joue maintenant et de s'être adapté heureusement aux conditions nouvelles que la guerre lui imposait.

Dans un autre ordre d'idées, Bordeaux a organisé ses industries de constructions navales déjà existantes, comme les Chantiers de la Gironde, Dyle et Bacalan, etc., et en a créé de nouvelles, de façon à apporter à la réputation de notre flotet marchande un concours très précieux. Actuellement on aménage la grande cale de construction des cuirassés aux Chantiers de la Gironde en forme de radoub pour les paquebots et cargos nécessitant des réparations prolongées.

Mais il faut surtout être reconnaissant à la capitale maritime de la Gironde et aux autorités locales de ce qu'elles ont fait à Bassens en faisant jaillir des bords de la rivière des appontements qui, sans toucher au trafic normal ont permis à nos alliés d'y jeter les bases d'un port de ravitaillement de premier ordre que nous laissons à d'autres le soin de décrire.

———:o:———

Une découverte intéressante.

Une découverte des plus intéressantes et qui vient à point, car il s'agit de la fabrication du papier, vient d'être présentée à l'Académie des Sciences.

L'inventeur du procédé, Mme Karen-Bramson, a exposé des échantillons de papier de toutes sortes, depuis le papier de soie jusqu'au carton qu'elle a obtenus en traitant par mouture et macération les feuilles d'arbres de toutes essences, à l'exception des sapins et des pins.

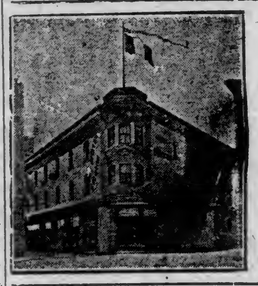
Ce papier est fait des nervures des feuilles; quant à la pulpe, elle fournit, d'autre part, un excellent combustible.

Ajoutons, dit l'"Exportateur français", qu'une papeterie de La Haye-Descartes, industrialise d'ores et déjà cette découverte et obtient de fort bous résultats.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
962 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connaît ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LA SEANCE ORAGEUSE DU REICHSTAG

Ledebour, reprenant les aveux de Keuhlmann, attaque violemment le gouvernement et le parti militaire.

Paris, 13 Juillet.

De violents incidents ont marqué mereredi la séance du Reichstag, Ledebour ayant reproché à la camarilla militaire et à la camarilla de cour d'imposer, malgré leur incapacité, leurs directions à la politique gouvernementale. D'autre part Scheidemann reprenant à son compte l'aveu de Kuehlmann constata que celui-ci ne fit que dire ce que pensent tous les politiques raisonnables. "Nous ne pouvons pas, dit Scheidemann, soumettre le monde entier à nos volontés. Ce qui nous manque c'est une offensive de la vérité. La paix mondiale ne pourra pas être obtenue par l'épée, mais seulement par des actes politiques." Et le leader socialiste stigmatise la censure intolérable qu'exerce l'état-major, l'indigence, l'esclavage, la misère atroce dans lesquels est maintenu le peuple allemand.

"Il règne dans les masses, ajoute-t-il, une agitation arrivée au suprême degré. Ce n'est plus seulement des ouvriers que je parle mais de la masse des employés et fonctionnaires. Il n'y a plus qu'un cri: une fin, une fin honorable. A un gouvernement qui ne leva pas l'état de siège nous ne pouvons pas accorder un budget. Le gouvernement doit négocier aussi vite que possible. Ce n'est pas là une parole prononcée à la légère, mais un avis, un avertissement. Rendez-vous-en compte."

La presse allemande commente longuement cette attitude nouvelle des socialistes majoritaires. N'oublions pas, dit la "Gazette de Francfort" que nous avons quatre années de guerre derrière nous et que le peuple allemand n'a plus les forces morales et physiques pour supporter les cruelles restrictions qui lui sont imposées. Le peuple allemand se demande avec angoisse où le mènera le despotisme militaire.

Le "Berliner Tageblatt" cependant croit savoir qu'à part le refus du budget, les socialistes ne changeront rien à leur attitude. Ils continueront à soutenir le gouvernement pour éviter de favoriser des combinaisons de droite.

En ce qui concerne l'intervention de Scheidemann, le rédacteur politique de la "National Zeitung" du 4 au soir constate que le vice-chancelier eut la tâche ingrate de lui répondre en affirmant que le gouvernement désirait toujours une paix de conciliation. A quoi la "National Zeitung" oppose les plus récentes manifestations du pangermanisme allemand, les mesures prises par Hindenburg en Courlande où on fait le champ libre aux colons allemands, l'invasion de la Finlande, l'exploitation de l'Ukraine où l'Allemagne à défaut de blé récoltera la haine et surtout les dernières déclarations du conseil des Flandres une des plus ignominieuses hypocrisies que l'histoire ait enregistrée. Il n'y a pas réellement, conclut le journal de Bâle, de différence entre le pangermanisme déclaré ou modéré. Il n'y a pas entre eux d'opposition morale, ils ne se séparent que sur la question de savoir ce que l'Allemagne doit avaler de territoires, de matières premières, de richesses. Protestataire d'hier, Scheidemann est du nombre de ces modérés. Il commence manifestement à douter que l'Allemagne puisse retirer encore quelque bénéfice de la guerre. Sa conversion vient un peu tard; cependant elle est un symptôme, autorisant certaines espérances. Scheidemann faisait preuve de flair, quand le 4 août 1914, il passa dans le camp des annexionnistes, il en a peut-être eu de nouveau le 3 juillet 1918. Il est peut-être le premier rat, quittant le bord du bateau de l'annexionnisme et le laissant en train de couler.

Cependant pour le "Basler Nachrichten" ce qui importe c'est que les socialistes soient résolus à entreprendre une campagne politique contre le gouvernement du comte von Hertling. Or tel ne semble pas être le cas en ce moment. Comme s'écria Ledebour dans l'interruption: "Le refus de voter le budget n'a de sens que si les socialistes refusent de voter les crédits de guerre." On sera bientôt fixé sur ce point.

LES CRIMES CONTRE LA PATRIE.

Les poursuites contre M. Turmel.

Les députés français ont reçu communication du rapport de M. André Hesse sur la nouvelle demande en autorisation de poursuites formée à la requête du gouverneur militaire de Paris contre M. Turmel, du chef d'intelligences avec l'ennemi.

Dans ce document, le rapporteur rappelle que la Chambre n'a qu'à décider si les griefs allégués sont fondés ou non et que son rôle consiste exclusivement à rechercher si la demande n'est pas inspirée par la passion politique; elle doit en outre "rechercher si les faits articulés, au cas où ils seraient établis, constitueraient le délit ou le crime visés".

En l'espèce, la commission a acquis la certitude qu'aucune passion politique ne se trouve à la base de la demande de poursuites. Le rapporteur expose ensuite que cette demande relève les charges suivantes contre le député des Côtes-du-Nord:

1. Une tentative de visite de M. Turmel au prince de Bülow, à Rome, au mois de mars 1915;

2. Le double témoignage de M. Esvelin, avocat, maire de Lorient, et de M. Labes, professeur au lycée de Lorient, adjoint au maire, affirmant tenir de la bouche de M. Turmel qu'il aurait eu, dans un restaurant à Rome, une discussion avec le prince de Bülow et qu'il se serait rendu à plusieurs reprises non seulement en Suisse, mais plusieurs fois en Allemagne.

3. Que M. Turmel serait, à la fin d'août 1916, entré en relations, à Rome, avec Cavallini, condamné depuis cette époque, en France, par contumace, à la peine de mort pour intelligence avec l'ennemi.

"Il convient de rapprocher de cet ensemble d'accusations que M. Turmel, interrogé sur la provenance de 350,000 francs en billets suisses, qu'il a touchés, a donné des versions différentes sur l'origine de ces fonds, versions dont la justice semble avoir démontré l'inexactitude.

"M. Turmel proteste du reste formellement de son innocence.

"Votre commission a pensé que si les faits allégués par l'accusation étaient établis, ils pourraient constituer le crime d'intelligences avec l'ennemi. Qu'il était de l'intérêt de la justice, le l'intérêt même de M. Turmel, objet d'une aussi grave accusation, qu'aucun obstacle ne fût opposé à la recherche de la vérité."

En conséquence, la commission propose d'autoriser les poursuites.

———:o:———

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REGION DE FEZ.

Toutes les institutions locales de la région de Fez ont été orientées vers le ravitaillement de la Métropole. Le Conseil Municipal indigène réuni avec les principaux membres du Comité de ravitaillement a visité la Ferme expérimentale, ses bâtiments agricoles et ses cultures dont l'état est magnifique. Quotidiennement, la Ferme modèle reçoit d'ailleurs la visite de caïds, des fellahs de la région, des enfants des écoles, et tous y prennent la plus utile des leçons de choses. Ainsi, plus de 12,000 abris ont été aménagés par les indigènes pour le bétail, deux pépinières de 25,000 oliviers ont été créées, de nombreux points d'eau aménagés, des chantiers de défrichement ouverts.

Le développement scolaire est résolument tourné vers l'enseignement professionnel; à Fez on forme de la main-d'œuvre indigène, des mécaniciens, des tourneurs, etc. De jeunes fâsis en trois mois sont devenus d'excellents conducteurs de camions automobiles et des soldats qui occupaient des emplois ont pu être reversés dans le rang. La ville nouvelle s'est d'ailleurs développée d'une manière tout à fait rapide, affirmant notre installation définitive dans ce pays, au moment où les Allemands la représentent comme temporaire dans les libellés de propagande qu'ils adressent aux tribus sur notre situation.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous actire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—51—

DEUXIEME PARTIE.

V.

Retrouvés.

Certainement, elle était heureuse, et, tant qu'elle sentait Marc auprès d'elle, il lui était facile de se persuador que rien ne manquait, ne manquerait jamais à son bonheur. Elle éprouvait de telles joies avec lui, qu'ils allassent faire leurs interminables parties dans le bois ou qu'elle surveillât ses devoirs, ses leçons! Quelle adorable et absorbante occupation et préoccupation pour toute sa vie! Aujourd'hui, il ne s'agissait que de menues choses, les multiples incidents d'une existence de bambin; plus tard, ce serait la grande lutte, la bataille humaine où, par son inaltérable dévouement, elle écarterait tout malheur de la tête de son fils. Son Marc emplissait, devait emplir tout son cœur. Mais elle n'était plus aussi certaine de cela, lorsque, l'enfant parti pour l'école, elle demeurait en tête à tête avec elle-même. Et, très souvent, un grand trouble se produisait en elle, tout son besoin de vivre, d'aimer, d'être femme. Elle voyait si souvent passer de jeunes épouses fières, heureuses, aimantes, au bras de leur mari!... Oh! alors, les caresses de Marc ne suffisaient pas entièrement à ramener le calme en elle. Elle se rendait bien maitresse de son âme; elle ne pouvait commander aux frémissements de son corps.

Or, elle était dans une de ces crises, dans une de ces périodes où la fièvre de sa chair semblait lui crier: "Pourquoi n'aurais-tu donc jamais le bonheur qu'ont toutes les autres?..." lorsque, un dimanche, Marc voulut voir les voitures, la foule qui s'en revenaient du champ de courses. Habituellement, ces jours-là, Naïc emmenait son enfant du côté de la Seine ou dans des allées solitaire du Bois de Boulogne; elle redoutait toujours de se trouver face à face avec d'anciennes connaissances. Mais Marc, tenace, s'obstina à demeurer à la porte même d'Auteuil; les grandes tapissières l'amusaient, avec leur tapage, les cris des cochers, les appels, les disputes, et il tirait sa mère au premier rang des curieux. Tout à coup, un phaéton passa, monté par deux jeunes gens, et Naïc ressentit un violent serrement au cœur. L'un des deux jeunes gens était Claude Champagney. En ce moment, Marc criait, de sa petite voix perçante: "Oh! maman, maman, dis! Regarde le beau cheval." Claude devint tout pâle et mit la main sur le bras de son ami qui conduisait. Naïc comprit qu'il lui disait d'arrêter sa bête. Elle aurait voulu se cacher; et elle ne pouvait pas; elle était clouée, là, les yeux à terre, et elle serrait Marc, qu'elle avait tout de suite ramené contre ses jambes, comme si un danger le menaçait. Et elle comprenait que Claude se préparait à descendre du phaéton, qu'il allait venir à elle; et elle était honteuse d'en éprouver de la joie. Mais, au bout de quelques secondes, elle entendit:

—Va, maintenant.

C'était Claude qui parlait; son ami jeta un appel au cheval, qui partit à fond de train. Et le phaéton disparut, tandis que de grosses larmes se formaient au coin des yeux de Naïc. Que s'était-il passé? La dédaignait-il aujourd'hui? Lui gardait-il rancune d'avoir ainsi quitté le Havre?... Ou bien, avait-il interrogé les Preuilly sur son compte?... La tenait-il, lui aussi, pour une folle?... Lui, qui l'avait vue, plus d'un mois, réellement privée de sa raison!... Mais alors il allait la dénoncer?...

—Non.. Il ne fera pas cela.

Il était bon; il avait compris qu'elle voulait se cacher de tous, même de lui; il avait respecté le mystère dont elle s'entourait... Et il valait mieux qu'il en fût ainsi, puisqu'elle avait décidé qu'ils ne devaient jamais se revoir.

—Que t'as, Mana... petite mère?

Marc s'apercevait tout à coup qu'elle pleurait; mais elle affirma que c'était tout bonnement du sable qui lui était entré dans les yeux, il y avait tant de poussiére! Et Marc consentit à rentrer tout de suite, pour qu'elle pût se laver les paupières. Elle ne pleura plus, mais elle fut très silencieuse, très triste toute la soirée; et l'enfant comprit qu'il devait se contenter de ses livres d'images.

Quant à Claure, il dinait seul, au cercle, malheureux, mécontent de lui, mourmonnant sans cesse:

—Pourquoi ne lui ai-je pas parlé?... Pourquoi ne l'ai-je pas au moins saluée?... Qu'est-ce donc qui m'a empêché d'aller à elle?...

Ah! tout d'abord, il avait ressenti une joie intense, et il avait cru qu'il allait descendre bien vite de voiture, courir à sa mystérieuse amie, lui crier: "Vous ne m'échapperez plus, maintenant!" Mais une sorte de respect humain l'avait arrêté: pouvait-il avouer à son compagnon qu'il était l'ami de cette simple ouvrière perdue dans la foule? Pouvait-il aussi lui raconter son roman qu'il avait promis de garder secret?... Non, il devait donc continuer sa route et lui donner un simple salut, un sourire, pour aujourd'hui; il verrait, ensuite... Hélas! il ne lui avait pas même adressé un geste. Et, en ce moment, il éprouvait comme de la honte, parce qu'il savait bien que ce qui l'avait retenu, c'était cet enfant collé dans les jambes de Naïc.

—Après tout, en quoi cela me regarde-t-il? Elle a eu un enfant... Eh bien?... Est-ce que je la connaissais?... Quelle responsabilité avait-elle envers moi?... Et ne dois-je pas admirer plutôt son dévouement maternel?... Quel droit ai-je à la blâmer?... Et pourquoi cela me bouleverse-t-il à ce point?...

Après son diner, il joua et perdit une dizaine de mille francs, bêtement, sans même réfléchir à ce qu'il faisait. Puis il sortit, de plus en plus vexé contre lui-même. C'était la première fois, depuis que la banqueroute les avait menacés, qu'il touchait une carte.

—Voilà qui permettrait à mon père de triompher! Mon cher papa, qui a été si heureux de se débarrasser de moi pour quelques jours...

Claude n'était, en effet, venu passer une semaine à Paris que pour se séparer un peu de son père. Depuis le mariage de sa fille, M. Champagney était intraitable, faisait à son fils une existence insupportable, le traitait comme le dernier des employés, toujours sous prétexte de mieux l'initier aux affaires. Claude acceptait tout, parce qu'il avait résolu de ne pas quitter la maison de son père tant que M. Fergusson n'aurait pas été remboursé; mais il avait saisi, avec empressement, l'occasion d'un voyage à Paris, où la présence d'un membre de la maison était indispensable, en se disant que l'éloignement est souvent le meilleur remède aux situations tendues.

—Il faut que je l'oublie, parce que je ne veux jamais la revoir, jamais!

Il ne cessa pas de répéter cela durant la soirée, avec une exaspération croissante; il en arrivait à la détester. Mais, le lendemain, il était tout autre, très calme, très doux, et il n'avait plus qu'une grande pitié pour elle.

—Pauvre fille! De quel droit lui adressais-je un reproche?... Mon devoit n'est-il pas au contraire de la retrouver, pour me mettre à sa disposition?... Comment vit-elle? Ne manque-t-elle pas d'argent?... Une femme, toute seule, ayant un enfant à élever... Ah! que sa robe était minable! Tandis que l'enfant était coquettement mis... Ellé se dévoue à lui absolument... Elle ne porte plus de coiffe; une petite ruse sans doute... Et elle n'avait pas... non, elle n'avait pas de chapeau... Elle doit habiter ce quartier d'Auteuil... Oui, elle sera descendue de chez elle, hâtivement, au moment du retour des courses, parce que son enfant devait la presser... En tout cas, j'ai quelque chance de la retrouver à Auteuil; c'est par là que je commencerai mes recherches.

Car il était décidé, aujourd'hui, à la revoir, non par désir amoureux, par simple charité. Mais comment retrouver une femme dans cet immense quartier?

—Eh! par l'enfant, parbleu!

A onze heures, il était devant l'école communale, supposant que le fils de Naïc devait prendre là ses premières leçons. Il assista à la sortie de tous les enfants, mais ne vit pas le petit Marc; c'est donc qu'il devait être dans une institution particulière. Il se renseigna sur toutes celles qui existent dans les environs, et l'après-midi, il vint se poster devant une d'elles pour la rentrée de la classe, devant une seconde pour la sortie. Il ne fut pas plus heureux. Mais il avait une liste de sept écoles, il les surveillerait toutes. Le jour suivant, à onze heures, comme il se mettait en faction dans la rue Lafontaine, il aperçut la silhouette de Naïc, qui arrivait, l'allure lourde, attristée, les yeux à terre. Il se cacha derrière un pan de mur avançant sur le trottoir et put voir bientôt le petit Marc se jeter fougueusement dans les bras de sa mère et l'embrasser avec frénésie. Cela lui fit un peu mal; mais n'avait-il pas décidé qu'il ne venait qu'en bon ami, en camarade? Pouvait-il encore être jaloux de cet enfant?

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST.
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
333 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 123
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

tion religieuse et sociale commune.

L'objet de la visite du Rév. MacFarland n'est pas seulement de prendre contact, au nom de la fédération, avec les Eglises portestantes françaises, et d'établir entre elles et la fédération, à l'occasion de la guerre, des relations durables, c'est-à-dire un lieu spirituel de plus entre la France et l'Amérique.

M. MacFarland est chargé d'une mission plus large. C'est aussi à toute la France et à ses alliés que, au nom de millions de chrétiens américains, il est venu porter un message d'affection; c'est toute la France, avec ses alliés, qu'il est venu assurer que les chrétiens d'Amérique sont corps et âme avec nous dans la lutte commune, sous un nouveau labarum où le signe de la victoire est "liberté et justice".

Ce message dit notamment:

"Le Conseil fédéral des Eglises chrétiennes d'Amérique transmet les salutations cordiales des chrétiens d'Amérique au général Foch, à l'armée française et aux armées alliées.

"C'est avec la plus profonde satisfactiou que nous plaçons nos fils sous le commaudement suprême de votre général en chef, et nous adressons le message que nous avons adressé à nos soldats:

"Vous êtes les défenseurs de nos droits, de nos libertés, de nos âmes. Vous êtes les protecteurs de tous ceux qui sont victimes de l'iujustice; mais vous êtes bien plus eucore: vous êtes ceux qui luttent pour les convictions et l'idéal moral du monde civilisé, pour des opinions qui ne furent jamais si nettes, pour une visiou spirituelle qui ne fut jamais si claire qu'à l'heure présente.

"Dieu est témoin de notre pacte solennel d'alliance; nous marcherons côte à côte jusqu'à ce que le dernier talou touton ait cessé de déshonorer le sol sacré de votre patrie.

"C'est sur cette frontière de liberté, qui est plus qu'une ligne de tranchées, qui est en vérité uue frontière spirituelle, que nos voix s'uniront pour crier: "Ils ne passeront pas!" Nous lutterous ensemble jusqu'à ce que l'intégrité du monde soit iuexorablement assurée et que les natious puisseut vivre d'une vie honorable et sans souillure. Le drapeau tricolore de la France et la bannière constellée des Etats-Unis ont mêlé leur bleu-blanc-rouge; c'est le symbole de nos armées unies dans la lutte, et si Dieu l'exige, dans la mort."

"Nous sommes heureux de vous dire que les chrétiens d'Amérique vous aideront de toutes façons, nou seulement par des prêts et des subsides, nou seulement en ce qui concerne vos nécessités matérielles, non seulemeut en reudaut des services actifs et en prenant part à vos souffrances, mais aussi par leurs prières ardeutes et leur profonde affection.

"Pénétrés d'un esprit d'humilité et de pénitence, leurs cœurs ouverts pour recevoir la sagesse et la grâce divines, et s'efforçant de formuler et d'exprimer sous uue forme profoude et intransigeaute les grandes convictions morales de notre peuple, les chrétiens d'Amérique veulent fortifier leurs cœurs et leurs âmes au contact des vôtres à l'heure où, contre un adversaire qui ne reconnaît que le droit de la force, vous lancez vos armées qui symbolisent la force du droit."

Le Conseil fédéral des Eglises chrétiennes d'Amérique peut être assuré que ces nobles paroles trouveront partout, en Frauce, le chemin des cœurs.

La France les retiendra avec gratitude comme un précieux témoignage de plus de l'uniou fraternelle de la France et des Etats-Unis, comme une nouvelle et magnifique expression du cœur de l'Amérique.

—:o:—

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le graud avautage, car vous auriez une masticatiou complète, uue digestion facile et une excellente santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

MM. J. CANTATORE & CIE. ont l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ils se sont rendus acquéreurs, le 15 Juillet courant, de l'**HOTEL VOLTAIRE**, 1529, Hyde St., que dirigeaient, en association, **MM. RICHARD & TRIPET**, et qu'ils ne sont aucunement responsables des dettes contractées par l'établissement antérieurement à cette dite date du 15 Juillet 1918.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissauce de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissemeut s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE.

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 723

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitemen à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondeau, Monsieur et Madame
Brusia, Moniseur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Louis, Mrs.
Meynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversatiou.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suiveut sont priés de se présenter au Cousulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradeuc, Eugène
Muller, Louis

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul **RESTAURANT ET "GRILL"** de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A une "table lieuse". De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer uu millier d'hommes. Pour cause de maladie on louerait à personne responsable. Excelleute affaire pour un homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **JEUNE PERSONNE** — garçon ou fille—parlaut auglais et sachant marquer le linge, pour teuir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Uu bon **LAVEUR.** Devra aider à repasser. Bous gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

9775

On demande à acheter d'occasiou, **LEÇONS** d'anglais sur **DISQUES** eu bon état.

Ecrire au bureau du journal aux initiales M. G.

9771

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** Ou prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser, 1567, California St.

9779

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mme Bordeuave, 480, 5th Avenue.

9760

Uu **CUISINIER** pour petite pensiou. S'adresser au bureau du journal.

9761

Un bon **PRESSEUR** pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gagés $18 par semaiue.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9765

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Fraucisco, Richmoud District.

9740

A Vendre

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très boune affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bouues affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** la seule daus l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. Ou preudrait au besoiu un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo Freuch Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitatiou; maison spacieuse pour sécher; grand iron maugle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordou, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont uue à 2 étages; très bou puits; jardiu, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en pleiu rapport mais dout, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récoite pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42me et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,350—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans la San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asusrances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPORÉE
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts aux Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

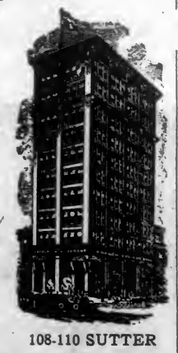
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 510-512, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
82 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 124 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Laphakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 313, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bellégarde, F. Osmes, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.".
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDRED I. 26 JUILLET 1918—FRIDAY, JULY 26, 1918. — No. 174

L'OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE

Nous écrivions l'autre jour à cette même place que l'échec de l'offensive allemande et la victoire des alliés sur le front de Soissons à Reims ne feraient que hâter la nouvelle offensive de paix des empires du centre. L'événement nous a donné raison. Le "Vorwaerts" de Berlin a en effet, comme on a pu le voir dans notre numéro d'hier, annoncé que l'Allemagne a pressenti l'Espagne pour savoir si elle accepterait de faire auprès des alliés une démarche en vue de les amener à accepter un projet de conférence où seraient entamées des négociations préliminaires de paix. L'organe socialiste berlinois est même allé jusqu'à faire connaître les conditions auxquelles l'Austro-Allemagne serait prête à cesser les hostilités.

Il est fort probable que la démarche dont parle le "Vorwaerts" ne se soit pas encore produite. L'information du moniteur officiel de la Sozial-Démokratie n'est peut-être, si l'on peut ainsi parler, qu'un simple coup de sonde. Elle n'en constitue pas moins le début de la nouvelle offensive de paix allemande que tout le monde prédisait.

Nous sommes persuadé que dans les milieux diplomatiques alliés et dans la presse de l'Entente on ne fera même pas aux conditions présentées par le "Vorwaerts" l'honneur d'une discussion, encore que la feuille berlinoise les trouve fort raisonnables. Mais cette manifestation, venant après le recul allemand sur le front occidental, est très symptomatique. Elle indique clairement que la belle assurance qu'affichaient nos ennemis il n'y a pas bien longtemps encore, a fait place à de graves appréhensions qu'expliquent les succès continus de la contre-offensive du général Foch et les arrivages incessants en France de troupes américaines.

Les observateurs ont dû remarquer qu'au moment même où le "Vorwaerts" lançait son ballon d'essai, les dépêches de Moscou annonçaient que le gouvernement des Soviets venait d'ordonner la mobilisation générale des forces militaires russes.

Cette simultanéité a été incontestablement voulue, préméditée et de longue main préparée. La manœuvre que constitue l'accouplement de ces deux informations sensationnelles est, au surplus, facile à expliquer.

L'Allemagne a voulu dire aux Alliés:

Je suis disposée à vous offrir une nouvelle occasion de causer. J'ai chargé le "Vorwaerts" de vous faire connaître mes conditions de paix. Si vous manifestez le moindre désir de me prêter une oreille attentive, la proposition vous sera renouvelée sous une forme plus diplomatique. Sinon, la lutte continuera; et ne croyez pas que le concours militaire des Etats-Unis vous donnera la décision. Aux deux millions d'Américains qui l'an prochain combattront à vos côtés, j'opposerai plusieurs millions de Russes, car vous savez que les Soviets n'ont rien à me refuser. Déjà, Trotsky a ordonné la mobilisation générale; grâce à ce formidable appoint la guerre pourra continuer encore plusieurs années, que j'utiliserai pour organiser à mon profit l'ancien empire des tsars. "Dixi".

On sait que l'Allemagne procède volontiers par intimidation. Mais elle commet une grande erreur de psychologie si elle suppose que cette nouvelle menace va amener l'Entente et l'Amérique à céder, à accepter une paix de compromis. Nul n'ignore que Lenine et Trosky sont bien décidés à faire le jeu de Berlin; personne cependant ne peut croire au danger militaire maximaliste. Reconstituer l'armée moscovite est une œuvre dont l'Allemagne elle-même, malgré ses prétentions à l'organisation, ne pourrait jamais venir à bout dans un pays en pleine anarchie et où tant d'éléments consi-dèrent le régime bolcheviste comme le fléau de la Russie. Il est fort possible que Trotsky, si Berlin y met le prix, parvienne à rassembler quelques dizaines de milliers d'hommes, mais les officiers boches savent mieux que personne qu'on ne fait pas sérieusement la guerre avec des soldats bolcheviki; et ce n'est pas l'appoint d'un certain nombre de régiments de gardes-rouges qui suppléera à l'insuffisance éventuelle des effectifs allemands. D'ailleurs, tout bien considéré, il serait à souhaiter que les alliés prissent au sérieux la mobilisation maximaliste annoncée, si elle devait hâter l'accord qui pourrait amener une énergique intervention de l'Entente, de l'Amérique, de la Chine et du Japon en Russie, où ils rencontreraient des sympathies puissantes, qui sont aujourd'hui incapables de se manifester.

A. L.

Comme suite à l'article de notre rédacteur en chef, voici une nouvelle information, provenant de Washington, relative à l'offensive de paix allemande:

Washington, 25 Juillet.

Le sénateur J. Hamilton Lewis a déclaré, au Sénat, dans l'après-midi d'aujourd'hui, que le gouvernement américain a été informé de bonne source que très prochainement l'Allemagne présentera au président Wilson, et cette fois officiellement, un memorandum contenant les conditions de paix offertes par les empires du centre. L'Allemagne se déclarera prête à faire les plus grandes concessions à l'ouest, à condition qu'on lui laisse les mains libres à l'est.

Le sénateur Lewis a ajouté que l'Allemagne consentira à la restauration pleine et entière de la souveraineté de la Belgique, au retour de l'Alsace-Lorraine à la France, à des concessions à la Serbie et à une indépendance limitée des peuples soumis à la domination de l'Allemagne et de l'Autriche. Dans les offres de l'Allemagne est également prévue la question de la liberté des mers. Tout cela bien entendu à condition qu'on laisse à l'Allemagne les mains libres à l'ouest.

Ces offres de paix allemandes, a fait observer le sénateur Hamilton Lewis, semblent apparemment assurer les garanties pour l'obtention desquelles les Alliés et les Etats-Unis ont pris les armes. Le sénateur Lewis a ajouté:

"Cette démarche sera suivie d'une vaste propagande qui sera faite aux Etats-Unis, en France et en Angleterre dans le but de montrer que les alliés, s'ils n'acceptent pas ces conditions, prolongent la guerre à plaisir et font tuer des quantités d'hommes pour rien. En ce qui concerne particulièrement les Etats-Unis, cette propagande visera à impressionner les parents des soldats américains qui se battent en France. On s'efforcera de leur démontrer que l'Allemagne est prête à céder sur tous les points sauf à l'est où les conquêtes par elle réalisées lui sont nécessaires pour la défense de son propre territoire contre les hordes russes. L'Allemagne dira qu'à la fin nous avons démasqué les buts pour lesquels nous combattons, et si nous n'acceptons pas ses conditions, il sera clairement prouvé que nous luttons pour des accroissements territoriaux pour nous ou pour nos amis."

—:o:—

LA C. G. T. ET LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 25 Juillet.

Le Congrès de la Confédération Générale du Travail, après une longue, confuse et ardente discussion, a adopté, par 908 voix contre 233, une résolution approuvant ses dirigeants, qui ont déclaré se rallier aux principes de paix du président Wilson.

LE PASTEUR MacFARLAND EN FRANCE.

Paris, 25 Juillet.

Le pasteur américain MacFarland est rentré de visiter les armées franco-américaines en Lorraine et en Alsace. Partout les généraux ont rendu hommage à l'esprit de parfaite entente unissant les troupes. M. MacFarland fut reçu à Verdun. Après un service religieux avec les aumôniers catholiques et israélites, il fut reçu à Montbéliard par des Industriels et déclara qu'il emportait en Amérique la certitude de la victoire.

BORDEAUX ET L'AMERIQUE.

Paris, 25 Juillet.

Le maire de Bordeaux a proposé à son Conseil municipal, afin de commémorer de façon permanente le souvenir de l'aide américaine à la France, de placer à l'estuaire de la Gironde une statue qui sera la réplique de la "Liberté éclairant le Monde", œuvre du sculpteur Bartholdi, qui se trouve à l'entrée de la rade de New York.

LES BOCHES AUX ETATS-UNIS.

Boston, 25 Juillet.

On a arrêté ici le nommé Oswald Keinhardt, ancien consul d'Allemagne et d'Autriche dans notre ville. On croit que cette arrestation a été motivée par le fait que ce Boche donnait des indications aux sous-marins allemands qui opèrent dans les eaux américaines.

EXECUTION D'UN DESERTEUR ITALIEN.

Alexandrie, Piémont, 25 Juillet.

Le soldat Danilo Di Grazia, de la classe 1896, a été fusillé ce matin au polygone de la citadelle. Déserteur, le soldat Danilo Di Grazia avait tenté de tuer le carabinier qui voulait procéder à son arrestation.

M. ROOSEVELT NE SERA PAS CANDIDAT A NEW YORK.

Oyster Bay, N. Y., 25 Juillet.

M. Theodore Roosevelt a décliné définitivement la candidature au poste de gouverneur de New York que lui offrait le parti républicain de cet Etat.

LA CRISE MINISTERIELLE AUTRICHIENNE.

Amsterdam, 25 Juillet.

On annonce la nomination de l'ex-ministre de l'instruction publique Hussarek, comme président du Conseil autrichien, en remplacement de M. von Seydler, dont la démission a été acceptée.

ATTENTAT CONTRE LE KAISER.

Amsterdam, 25 Juillet.

On lit dans la "Cologne Volkes Zeitung" que le bruit court qu'un attentat a été commis contre la vie de Guillaume II et du maréchal von Hindenburg.

POUR LES GENERAUX FRANÇAIS NEGLIGENTS OU COUPABLES.

Paris, 25 Juillet.

A la suite de l'offensive allemande du 27 mai qui permit aux Allemands de s'emparer du Chemin des Dames et de s'avancer jusqu'à la Marne, la Commission de l'armée de la Chambre demanda au gouvernement de procéder à une enquête, qui établit qu'il y aurait eu de la part de certains généraux des fautes de conception ou d'exécution. MM. Abel Ferry et Louis Deschamps qui avaient été chargés de faire un rapport sur cette affaire s'acquittèrent de leur mission. Le 18 juillet dernier, ils présentèrent leur rapport à la Commission de l'armée, qui adopta les recommandations faites par ces députés, lesquelles invitaient le gouvernement à informer les membres de la commission des mesures disciplinaires prises et à présenter un projet de loi aux termes duquel les officiers généraux fautifs ou négligents ponrraient encourir non seulement des peines disciplinaires, comme la rétrogradation, la mise en retrait d'emploi, etc., mais aussi de l'emprisonnement.

Un projet de loi dans ce sens a été déposé hier sur le bureau de la Chambre. Ce projet porte que tout général commandant en présence de l'ennemi qui par négligence, par désobéissance aux ordres reçus ou par non-exécution des règlements n'aura pas accompli la tâche à lui dévolue, aura perdu ou mis en péril les troupes à lui confiées ou qu'il était chargé de soutenir, ou qui aura perdu une position qu'il avait reçu l'ordre de défendre, sera renvoyé de l'armée et puni d'une peine de deux ans à cinq ans de prison, si la faute commise est inexcusable. Pour les fautes légères, il sera passible de peines disciplinaires, dont la rétrogradation.

POUR UNE INTERVENTION EN RUSSIE.

Washington, 25 Juillet.

Dans les milieux officiels on annonce qu'on a reçu ici la réponse du Japon au programme établi par le président Wilson relatif à l'aide à donner à la Russie.

La nouvelle toutefois n'est pas confirmée par le Secrétaire d'Etat intérimaire Polk qui aux personnes qui l'interrogeaient a déclaré ne pas pouvoir en ce moment rien dire à ce sujet.

PLUS DE BULLETINS DE GUERRE FRANÇAIS EN ALLEMAGNE.

Berne, 25 Juillet.

Une dépêche de Berlin dit que pour la première fois depuis le commencement de la bataille de la Marne il a été interdit aux journaux de publier les communiqués officiels du ministère de la guerre français.

LE PROCES MALVY DEVANT LA HAUTE COUR.

Paris, 25 Juillet.

Parmi les témoins qui sont venus déposer à l'audience d'aujourd'hui on a entendu une femme très élégamment mise et qui a déclaré s'appeler Mme Le Brun. Un grand chapeau cachait le visage du témoin, qui a dit avoir fait pendant la guerre treize voyages en Allemagne où elle était allée remplir des missions secrètes à elle confiées par le Grand Quartier-Général français dont elle était un agent confidentiel.

CEUX QUI SONT A L'HONNEUR.



A Versailles: le Général Belin donne l'accolade au Général De Robilant.

Les Operations de Guerre

NOUVELLES SENSATIONNELLES. — LES ARMEES DU KRONPRINZ SERAIENT EN DANGER. — LA CONTRE-OFFENSIVE ALLIEE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES. — LES DEPECHES DES CORRESPONDANTS DE GUERRE. — ON ANNONCE UNE NOUVELLE OFFENSIVE AUTRICHIENNE.

Dans l'après-midi d'hier, sur la foi d'un télégramme de New York provenant apparemment des milieux du Stock Exchange, le bruit courait en ville d'une grande victoire remportée par les Alliés. On parlait de la capture d'une grande partie de l'armée du Kronprinz et d'une quantité énorme de matériel de guerre. Dans la soirée, cette nouvelle sensationnelle n'était pas confirmée; elle ne l'était pas davantage au moment où nous sommes allés sous presse.

Il faut ordinairement se méfier des nouvelles de ce genre, qui, le plus souvent, ne sont lancées que pour faciliter des coups de bourse. Quelquefois cependant elles ne sont pas sans fondement, les milieux financiers de New York étant généralement assez bien et rapidement informés. "Il n'y a pas de fumée sans feu," dit un proverbe bien connu. Il pourrait donc fort bien se faire que nous ne tardions pas à apprendre une bonne nouvelle, car tout indique que l'avance franco-américaine, qui semble vouloir continuer, a mis en bien mauvaise posture les armées du Kronprinz. Les dépêches de Londres annoncent en effet qu'à la suite d'une nouvelle avance des Français dans le saillant Aisne-Marne, les armées du Kronprinz ont été placées dans une situation qui paraît inextricable. D'autre part, on signale, toujours de Londres, que de leur côté les Anglais ont réalisé une avance considérable dans la direction de Fismes, à mi-chemin environ entre Reims et Soissons.

Les derniers communiqués officiels cependant tout en mentionnant de nouvelles avances et en confirmant la retraite allemande, continuent à être d'une grande sobriété, sans doute voulue.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Au sud de Montdidier une attaque brusquée nous permit de faire une trentaine de prisonniers.

Sur la rive nord de la Marne, dans la région de Dormans, les Allemands, durant la nuit prononcèrent une violente contre-attaque. L'ennemi parvint à occuper momentanément 1500 mètres d'un petit bois situé au nord de Treloup et le village de Chassins, mais nos troupes ne tardèrent pas à déloger les Allemands et à réoccuper les deux positions perdues.

"Dans la région de l'Ourcq et à l'ouest de Reims, violentes actions d'artillerie."

Le communiqué américain est encore plus bref. Il se borne à dire que les troupes des Etats-Unis participèrent, entre l'Ourcq et la Marne, à des opérations locales qui obligèrent les lignes ennemies à se replier, ajoutant qu'au nord-ouest de Jaulgonne, les positions allemandes furent pénétrées sur une profondeur d'un à deux milles.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Durant les premières heures de la matinée d'hier l'ennemi attaqua et pénétra un de nos postes au sud de Villers-Bretonneux, mais par une immédiate contre-attaque il fut aussitôt délogé de la position.

"Plus tard dans la nuit, un détachement ennemi attaqua un autre de nos postes au nord de la Somme, et fut repoussé, laissant des prisonniers dans nos mains, alors que tout notre monde rentra.

"Durant la nuit, nous avons légèrement progressé au sud du bois du Bossignol, dans le secteur d'Hebuterne, fait plusieurs prisonniers et capturé six mitrailleuses.

"L'artillerie ennemie fut très active la nuit dernière au sud et au nord de la Scarpe, au nord de Lens, et à divers endroits de la partie septentrionale du front."

Plus intéressantes sont les nouvelles que les correspondants de journaux télégraphient du front.

Le représentant de l'"Associated Press" télégraphie que les Français sont maintenant à moins de trois milles de la ville de la Fère-en-Tardenois, carrefour où viennent aboutir huit routes et qui est le point central des communications allemandes dans cette région. Il ajoute que cette ville est sous le feu de l'artillerie française et que les aviateurs alliés la bombardent sans interruption.

La Fère-en-Tardenois est un centre ferroviaire et un croisement de routes do très grande importance à proximité du saillant Soissons-Reims, à dix milles au nord et légèrement à l'est de Château-Thierry. Il n'y a pas de doute que le bombardement allié doit gêner considérablement les mouvements de troupe et de matériel de l'ennemi dans cette région.

Toujours d'après le correspondant de l'"Associated Press" les alliés, sur le front occidental du saillant Soissons-Reims, ont réalisé, au cours de ces dernières quarante-huit heures, une avance d'une moyenne de trois milles de profondeur sur un front de douze milles. Il ajoute que d'après certaines indications l'ennemi a engagé, autant qu'on peut en juger par ces renseignements, au moins soixante-quatre divisions, soit près d'un tiers de toute l'armée allemande, ce qui fait croire aux observateurs militaires que l'effort maximum allemand, en tant que matériel humain, a été donné. On calcule que les Allemands ont pu engager en tout sur le front d'occident 210 divisions.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

* * *

Les journaux de Rome, nous apprennent les dépêches provenant de diverses sources, annoncent que l'Autriche prépare une nouvelle offensive contre les Italiens. Nous hésitons à croire que Vienne veuille, surtout après sa récente défaite sur la Piave, se lancer dans une pareille entreprise. Telle est du moins l'opinion de la plupart des critiques militaires d'une certaine réputation.

Voyons quel est leur raisonnement.

On admettra d'abord, disent-ils, qu'il ne s'agirait pas d'une opération particulière à l'Autriche. Elle ne peut avoir de signification que si on la relie à la situation générale. Quelque importance que revête le front des Alpes, et quelque désir que puisse éprouver l'Autriche-Hongrie de vaincre son vieil ennemi héréditaire du sud, ce n'est pas sur le bastion vénitien que la guerre européenne trouvera sa solution. En admettant même que cette offensive réussisse, une victoire autrichienne demeurerait sans lendemain. Occuper le bastion vénitien en entier au lieu de n'en occuper qu'une moitié ne saurait rien changer à l'état général des choses.

Telles sont les déclarations que faisait le colonel Feyler au moment où l'Autriche déclancha sa dernière offensive sur la Piave qui se termina de si lamentable façon. Ces arguments conservent toute leur valeur. Le jour où les Allemands commenceront à reculer en France, les Autrichiens, un peu plus tôt, un peu plus tard, devront suivre en Vénétie. Leur dernière offensive ne leur a rapporté que des deuils. Une nouvelle offensive ne ponrrait leur donner que les mêmes résultats. Elle ne vaudra, en d'autres termes, que par le secours qu'elle prêtera aux Allemands. Mais leur en prêtera-t-elle un? Et ne pourrait-on pas soutenir que les divisions austro-hongroises risquées dans l'œuvre compliquée de la rupture du front italien seraient plus précieuses au front d'occident? Car s'il faut exclure l'hypothèse d'une rupture de la ligne de la Piave ou tout au moins de celle de l'Adige, et par conséquent d'une défaite ultérieure des Italiens qui autoriserait les Austro-Hongrois à déplacer en France, au profit de la manœuvre allemande, une importante fraction de leur armée, il ne resterait plus que l'avantage de retenir en Italie les troupes françaises et britanniques qui y sont venues, ainsi que les soldats que l'Italie aurait été disposée à envoyer en occident pour grossir la réserve allée.

Cet avantage très relatif ne vaudrait certainement pas les risques d'une entreprise aussi coûteuse que celle dans laquelle les Austro-Hongrois, d'après les dépêches de Rome, voudraient s'engager, malgré la rude leçon qu'ils ont reçue le mois dernier sur la Piave.

Pour toutes ces raisons, nous ne croyons pas à une nouvelle offensive autrichienne sur le front des Alpes. Nous pensons même que les agences allemandes ne font tout ce bruit autour d'une éventuelle offensive autrichienne que pour mieux cacher le jeu de von Hindenburg et de Ludendorf.. Très probablement ceux-ci veulent, à la suite de leur défaite sur le front de l'Aisne à la Marne, utiliser un certain nombre de divisions austro-hongroises. C'est pourquoi ils s'efforcent de faire croire aux alliés que l'Autriche prépare une opération offensive à grande envergure sur le front italien afin de retenir sur cette partie du théâtre de la guerre le plus possible de troupes alliées et surtout empêcher de nouvelles divisions italiennes d'aller grossir la réserve du général Foch.

Dernière Heure

LA BATAILLE EN FRANCE.

Paris, 25 Juillet.

Les Allemands contre-attaquent avec l'énergie du désespoir autour du demi-cercle du saillant de la Marne. L'ordre est de résister coûte que coûte à l'avance des Alliés. Mais les Français, les Anglais et les Américains offrent une puissante résistante. On signale quelques fluctuations sur la ligne de bataille, mais les Alliés tiennent bon partout et répondent de vigoureuse façon à toute tentative d'avance ennemie. Des renforts alliés sont arrivés pour parer le formidable coup que l'ennemi veut porter. Sur les deux ailes du saillant, la canonnade est terrifiante, les Allemands ayant concentré une très puissante artillerie sur leurs flancs. De Paris, on entend le brut du canon.

L'AUTRICHE INTERDIT LES JOURNAUX SLOVENES.

Rome, 25 Juillet.

Le commandement autrichien a interdit aux troupes la lecture des journaux slovènes.

LES ITALIENS EN SIBERIE.

Berne, 25 Juillet.

La "National Zeitung" publie une dépêche disant que les Italiens qui résident en Russie ont formé un bataillon qui s'est rénni aux forces tchéco-slovaques en Sibérie.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Berne, 25 Juillet.

Des troubles graves se sont produits à Pilsen. La foule prit d'assaut des wagons chargés de pain au cri de: "Nous mourrons de faim!" La troupe dut intervenir et fit feu sur les manifestants tuant cinq enfants, une femme et blessant de nombreuses autres personnes.

LES MENACES DES BOLCHEVIKI.

Amsterdam, 25 Juillet.

Une dépêche de Moscou au "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que le gonvernement des Soviets est décidé à considérer comme un "casns belli" le débarquement de troupes alliées sur la côte mourmane. Elle ajoute que les Bolcheviki se préparent à prendre des mesures énergiques contre les alliés.

UN NAVIRE DE L'ENTENTE TIRE PAR ERREUR SUR UN SOUS-MARIN AMERICAIN.

Washington, 25 Juillet.

Un navire allié a tiré par erreur sur nn sous-marin américain du dernier modèle. Le fait s'est produit sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Le sous-marin a été légèrement touché. Il a été conduit au port par un remorqueur. Personne n'a été blessé à bord du sous-marin.

LES ITALIENS COULENT DEUX TRANSPORTS AUTRICHIENS.

Rome, 25 Juillet.

On annonce que les Italiens ont, dans nne attaqne à Cattaro, conlé deux transports autrichiens.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES.

Hier sur le coup de 5 heures de l'après-midi, parvenait à San Francisco la nouvelle que les Alliés venaient de remporter une grande victoire et que les armées du Kronprinz se trouvaient encerclées. Aussitôt, de l'Hôtel de Ville partit le mot d'ordre d'avoir à célébrer bruyamment cet événement. L'appel fut entendu, et un véritable charivari s'organisa comme par enchantement. Toutes les sirènes des navires en rade, tous les sifflets des usines, toutes les trompes des pompiers et des automobiles donnèrent tous ensemble, et ce fut un vacarme épouvantable.

Les braves San-Francisconis ne se demandèrent même pas si la nouvelle était vraie. Ils firent du bruit, beaucoup de bruit et se réjouirent. Toutefois, il nous semble qu'avant de se livrer à de pareilles manifestations, il conviendrait d'attendre confirmation officielle de la nouvelle.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE".

Total des listes précédentes	$8,120.65
F. Walker	5.00
J. P. Etcheberry	2.00
Montant recueilli à ce jour	$8,127.75

LA PARTICIPATION DE LA CALIFORNIE A LA GUERRE.

Un télégramme du Maréchal Prévot Crowder fait savoir que les appels de jeunes gens sounis aux obligations militaires durant le mois d'août seront, pour la Californie, plus importants que les précédents. Le nombre des jeunes gens de notre Etat qui seront appelés sous les drapeaux durant ledit mois est évalué à environ 12,000.

LA POLICE ET LES OISIFS.

La police continue à faire la chasse aux oisifs. Une autre razzia a été effectuée l'autre jour dans notre ville. Elle a fait tomber dans les filets de la police plus de 200 individus qui, malgré tous les avertissements, continuaient à pratiquer le "dolce far niente", comme disent les Italiens.

DANS NOS CHANTIERS MARITIMES.

Les travaux de construction du steamer "Invincible", navire de 12,000 tonnes, dans les chantiers maritimes de la Bethlehem Shipbuilding Company à Alameda, sont si avancés qu'on espère procéder au lancement seulement après vingt-cinq jours de la mise en chantier, ce qui constituera un record que jusqu'à présent on n'a pu atteindre, même en Angleterre où la construction maritime s'effectue pourtant si rapidement.

POUR CEUX QUI SE RENDRAIENT EN FRANCE.

On nous prie d'insérer la note suivante:

"En vertu des dispositions de la loi du 3 avril 1918 et sous réserve des dispositions précédemment arrêtées en ce qui concerne l'or, l'argent, certaines catégories de billets de banque ou de titres, toute personne quittant la France ne peut emporter avec elle, sauf autorisation spéciale du ministre des finances, du numéraire, des billets ou des titres, que pour un montant maximum de 1,000 francs.

"Tout voyageur qui aurait sur lui plus de 1,000 francs en numéraire, en billets ou en titres doit renvoyer l'excédent ou le déposer dans une banque, en territoire français.

"Il lui est d'ailleurs loisible d'emporter une lettre de crédit ou un chèque d'un montant supérieur à 1,000 francs, à condition que ces valeurs soient délivrées par une banque tenant le répertoire des opérations de change.

"Les voyageurs venus de l'étranger, traversant le territoire français, peuvent obtenir au point d'entrée, après déclaration au service des douanes du numéraire, des valeurs ou des titres qu'ils possèdent, une attestation qui vaudra titre, pour en permettre ultérieurement la sortie. Toutefois, en ce qui concerne les billets de banque français, ces voyageurs ne pourront, lorsqu'ils quitteront le territoire français, en emporter avec eux—sauf autorisation spéciale du ministre des finances—un montant supérieur à 1,000 francs.

ACQUITTEMENT D'UN MARI QUI TUE SA FEMME.

Le fait est assez rare à San Francisco pour mériter d'être signalé. Ainsi l'autre jour nn jury criminel appelé à juger un uxoricide l'a acquitté, presque avec éloges.

Le mari, nn nommé Daniel Dineen, employé à la Southern Pacific Co., était affligé d'une femme qui aimait à courir la prétentaine. Cette épouse poussait le sans-gêne jnsqu'à entretenir de nombreux amants; c'est ainsi qu'elle dilapida toutes les économies amassées pendant 28 ans par son panvre mari. Le 15 mai dernier, ce dernier, à bout de patience, eut une violente querelle avec sa femme, et, dans un moment d'exaspération, tira un coup de revolver sur son épouse, qui, blessée mortellement, ne tarda pas à succomber.

Le défenseur de Dineen plaida la folie momentanée. Le jury accepta l'autre jour ce moyen de défense et rendit un verdict d'acquittement.

OFFICIERS TCHECO-SLOVAQUES A SAN FRANCISCO.

Une délégation d'officiers tchéco-slovaques est arrivée à San Francisco. Ces messieurs se rendent à Washington où ils seront reçus par le président Wilson auquel ils présenteront un mémoire relatif à l'intervention des Etats-Unis en Sibérie.

Ces officiers sont descendus à l'Hôtel St. Francis.

Pour avoir été refusé à la visite médicale, le jeune Gordon Rand, âgé de 20 ans, d'Oakland, qui brûlait du désir de servir soit dans l'armée soit dans la marine, s'affecta au point qu'hier il mit fin à ses jours en se brûlant la cervelle dans la maison d'un de ses amis.

LES ALLIES A LA COTE MOURMANE.

Amsterdam, 25 Juillet.

On mande de Berlin que le général russe Gourko a été nommé commandant en chef des troupes alliées qui opèrent sur la côte mourmane.

LA COUR D'ANGLETERRE PREND LE DEUIL POUR LA MORT DE NICOLAS II.

Londres, 25 Juillet.

Le roi George a ordonné à la Cour quatre semaines de deuil ponr la mort de l'ex-tsar Nicolas II.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 25 Juillet.

Les pertes de la marine de commerce britannique et des marines de commerce alliées résultant de l'action ennemie ou des risques de mer pour le mois de juin se sont élevées à 275,629 tonnes, chiffre mensuel le plus bas depuis septembre 1916.

Les pertes britanniques ont été de 161,602 tonnes; celles des alliés et des neutres réunies se sont élevées à 114,567 tonnes.

Les pertes totales pour le trimestre qui s'est terminé le 30 juin ont été de 946,578 tonnes, chiffre trimestriel le plus bas depuis le troisième trimestre de 1916.

Londres, 25 Juillet.

Le steamer anglais "Leasowe Castle" a été torpillé et coulé le 28 mai dernier, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

LES BANQUES ALLEMANDES AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 25 Juillet.

Le gouvernement brésilien a interdit aux banques allemandes du pays toutes opérations sauf celles pour la liquidation de leurs affaires.

LE KAISER CONVOQUE UN GRAND CONSEIL DE GUERRE.

Berne, 25 Juillet.

Les nouvelles de Berlin reçues ici disent que Guillaume II a convoqué d'urgence tous les souverains allemands ainsi que les grands chefs militaires.

LES FRANÇAIS EN AMERIQUE PENDANT LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE.

Nous lisons dans le "Temps":

"La première division de soldats réguliers français débarqua à Newport. Comme aujourd'hui les Sammies, elle avait hâte d'aller au front de combat. "Ces troupes, écrivait La Fayette à Washington le 31 juillet 1780, détestent jusqu'à l'idée de rester à Newport et brûlent de vous rejoindre. Elles maudissent quiconque leur parle d'attendre la seconde division et enragent de rester bloquées ici. Vous vous seriez amusé, l'autre jour, en voyant 250 de vos recrues qui venaient à Connecticut sans provisions, sans tentes, et qui se mêlèrent si bien avec les troupes françaises que chaque Français, officier ou soldat, prit un Américain avec lui et lui fit partager son lit et son souper."

Une lettre que M. de Broglie a insérée dans ses "Relations inédites" nous a décrit les repas où les officiers américains et français étaient assis à la même table: "Washington fait une consommation énorme de noix, et lorsque la conversation l'amuse, il en mange pendant des heures en portant, conformément à l'usage anglais et américain, plusieurs santés. C'est ce qu'on appelle "toaster". On commence toujours par boire aux Etats-Unis de l'A-

(Suite à la 4me Page)

—:o:—

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'EFFORT DES ALLIES

CE QUE DIT LORD NORTHCLIFFE DU GIGANTESQUE EFFORT PAR LA FRANCE ET SES ALLIES.

Sous ce titre: "Tout pour la France!" le "Petit Parisien" publie d'intéressantes déclarations de lord Northcliffe. Tout le monde sait le rôle considérable que joue, dans l'effort de guerre britannique, cette éminente personnalité. Lord Northcliffe a refusé plusieurs portefeuilles pour conserver son indépendance. Les puissants journaux qu'il dirige lui paraissent à bon droit un moyen d'action suffisant.

Voici quelques-uns des traits par lesquels il retrace l'effort militaire des Alliés.

Le concours des Etats-Unis et le problème japonais:

"Peut-être n'avons-nous pas jusqu'ici beaucoup entendu parler du Japon, mais ce n'est pas la faute des Japonais. Ils ont exécuté à la lettre tout ce que nous leur avons demandé et je suis persuadé que lorsque nous leur demanderons davantage, ils sauront réaliser tous nos désirs. Souvenons-nous seulement que le facteur japonais n'est pas encore intenvenu dans la guerre avec tout son poids. Les hommes d'Etat qui le dirigent ont très nettement déclaré qu'ils étaient prêts à prendre en considération toutes les propositions raisonnables.

"Mais la question japonaise concerne bien davantage sa voisine du Pacifique, l'Amérique, que la Grande-Bretagne ou la France. Je suis de ceux qui ont placé dans le président Wilson une confiance totale. C'est lui qui doit donner son assentiment à tout ce qu'on pourra suggérer au Japon. Le président possède ce qu'il appelle lui-même "un esprit au sentier unique", (a single track mind), c'est-à-dire qu'il ne fait qu'une chose à la fois. Le mois dernier, il a envoyé des Etats-Unis plus de 250,000 soldats alors qu'il n'en avait pas promis la moitié."

Pous les gens qui ont entendu parler partout allemand en Amérique, il apparait comme prodigieux que le président Wilson ait pu entrainer cent millions de citoyens dans la guerre, en dépit de la propagande allemande.

Le blocus allemand:

"L'Allemagne est emprisonnée chez elle. Bien loin de se suffire, d'être "self-supporting" pour la moitié des matériaux essentiels à ses industries, elle ne peut même pas sortir pour acheter ces matériaux. Où donc en pleine mer rencontre-t-on un navire de commerce allemand, si ce n'est peut-être quelques-uns dans la Baltique? Où va-t-elle se procurer la laine, le coton, le cuivre, le caoutchouc et les cinquante autres articles nécessaires à ses industries et à la guerre?

"Le blocus anglo-franco-américain était assez faible au début. Aujourd'hui, il serre l'Allemagne à la gorge comme un garrot. Connaissant à la fois l'Allemagne et les Etats-Unis comme je les connais, — car j'ai beaucoup vécu dans ces deux pays, — j'ai la certitude que, s'il le fallait, les Etats-Unis, à eux seuls, seraient capables de jeter l'Allemagne sur les genoux. Mais la France n'a pas seulement l'aide vigoureuse des Etats-Unis, de l'Italie, elle a aussi celle de la Grande-Bretagne et de toutes ses nations sœurs de langue anglaise, pleines d'énergie et, en ce qui concerne l'Australie et le Canada, possédant des réservoirs intacts de matériel humain."

L'effort britannique.

Voici ce que dit lord Northcliffe du gigantesque effort fait par la Grande-Bretagne:

"Nous avons appelé nos hommes jusqu'à l'âge de cinquante et un ans. Nous ratissons et reratissons la nation, "we are combing and recombing it". Ça et là il y a bien encore des coins broussailleux, — les fils de fermiers, par exemple, les fonctionnaires, les ronds-de-cuir... Mais ces dernières semaines, nous avons fait là-dedans de fameuses coupes sombres et nous allons continuer. Nous allons poursuivre, traquer ces gens-là dans les jours jusqu'à ce que nous ayons pris tous ceux qui sont capables de faire des combattants. Ils constituent une réserve de forces pour les Alliés. Notre système de recrutement, d'ailleurs, est prodigieusement injuste, il l'a toujours été. Tandis que des hommes de quarantehuit ans laissent en partant leurs affaires à l'abandon et à la ruine, il y a encore à récupérer bon nombre de jeunes gens, — fermiers ou fonctionnaires. Mais, je le répète, nous finirons bien par les avoir tous."

Sur mer:

"L'immense accroissement quotidien de la flotte britannique est un des facteurs essentiels de la guerre. Son existence constitue une menace constante contre tout ce que tenteront les Allemands pour lâcher leur flotte contre les ports alliés, transporter leurs troupes par mer ou importer les matières indispensables."

La dette envers la France.

L'éminent journaliste anglais considère comme un fait très important que les Alliés aient conscience de ce qu'ils doivent à la France:

"Quand un de mes amis anglais me dit: "Nous aidons la France", je réponds: "C'est vrai, mais c'est dans les champs, les fermes, les châteaux et les villes de France que nous luttons contre la brute. La France est le champ de bataille de la civilisation."

Lord Northcliffe ne croit pas que les nations soient ingrates:

"Elles sont beaucoup plus reconnaissantes que les individus. Exemple: une grande partie de l'effort américain — militaire, naval, financier, — suit le geste de ces deux statues de La Fayette et de Rochambeau dressées à Washington. La façon dont sont reçus outre-mer les représentants de votre pays irait au cœur de tous les Français. Le jour qu'on appelle le "La Fayette day" est célébré universellement aux Etats-Unis. Non, les nations ne sont pas ingrates. Les actions individuelles s'oublient: celles des peuples sont écrites dans l'histoire, et l'histoire qu'enseignent les écoles vit dans le cœur des hommes. Quand on fera le tableau de cet immense cataclysme, on constatera que la dette contractée envers la France a été acquittée, et acquittée au delà. Mais l'humanité ne pourra jamais s'en libérer entièrement.

"Mais on ne paiera à leur prix ces jeunes vies héroïques offertes par tant de Français, ni les souffrances infligées aux habitants des provinces envahies.

"Je me permets de prophétiser que tout ce qui se pourra compenser le sera largement et qu'on s'efforcera de rendre à la France ce qui lui est dû des deux mains et de tout cœur."

:o:

"SI PARIS DISPARAISSAIT?"

La "Gazette du Rhin et de Wesphalie", organe de la maison Krupp, et, en conséquence, l'une des voix qui mènent le chœur forcené des feuilles pangermanistes, se pose la question: "Se perdrait-il quelque chose si Paris disparaissait?" Et voici la répouse qu'elle fait:

"Certainement, Paris exerçait un charme sur le visiteur, ce charme ne vient pas tant des monuments que de l'ensemble de la disposition de la ville et de sa construction logique, mais Paris n'est, en aucune façon, une ville où il y a des monuments dignes d'être éternels. Il y a juste deux monuments originaux: Notre-Dame, et encore elle n'est pas de l'art le plus noble, et la Sainte-Chapelle, et encore Saint-Marie de Trèves lui est-elle dix fois supérieure. Ce qui constitue la masse de ses grands monuments, ce sont de plus ou moins mauvaises copies de l'antique: le Panthéon, lamentable copie du Panthéon romain; l'Arc-de-Triomphe, copie de l'Arc-de-Triomphe de Titus.

"Ses trésors artistiques sont une collection de vols à travers le monde entier. L'obélisque de Louqsor appartient à l'Egypte.

"Non, si Paris disparait de la terre, l'architecture du monde n'en sera pas plus pauvre d'une pierre.

"La presse française ne nous fera jamais croire que la lumière disparaitra du monde, quand la dernière lampe de Paris sera éteinte. Qu'on nous laisse donc tranquilles avec tous ces discours creux."

Jamais peut-être la haine allemande n'a abouti, finalement, à tant de balourdise et de stupidité.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

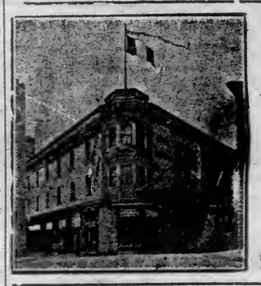
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LE MANIFESTE SYNDICALISTE

UN PROGRAMME QUI, S'IL ETAIT MIS A EXECUTION, NOUS MENERAIT A LA PIRE DES REVOLUTIONS.

La Confédération générale du travail adresse à la représentation nationale une lettre-manifeste dans laquelle se trouvent exposées les idées que sa délégation développa récemment devant des députés appartenant aux groupes de gauche. Cette lettre-manifeste réclame une connaissance exacte des buts de guerre et des conditions générales de la paix; elle insiste pour "que la nation tout entière puisse exercer son contrôle vigilant sur la marche des événements, afin qu'aucune possibilité de paix juste et durable ne soit méconnue"; elle demande que toute "politique répressive" disparaisse de nos mœurs, que la vie publique puisse s'intensifier dans un régime de liberté seulement limité par "la responsabilité de chacun, eu égard aux intérêts supérieurs du pays"; que la liberté individuelle soit sauvegardée par l'application "d'une justice impartiale, indépendante des pouvoirs, des partis et eds castes"; enfin que le mouvement ouvrier puisse, dans sa liberté de pensée et d'action, accomplir sa mission nationale et internationale.

Ce programme, tel qu'il est formulé, ne saurait nous surprendre: les syndicalistes n'ont cessé de le défendre depuis le congrès de Clermont-Ferrand. Exercer une pression sur les gouvernements de l'Entente pour qu'ils définissent leurs buts de guerre et fassent connaître leurs conditions générales de paix, c'est l'argument qui fait le fond de l'action socialiste et syndicaliste depuis deux ans. Il suffit de constater que même à cette heure l'Allemagne impériale, qui a déchaîné la guerre, refuse de préciser ses buts, pour se rendre compte des inconvénients que pourrait comporter une telle tactique. Le président Wilson a proclamé les principes généraux d'une paix juste et durable; les conditions dans lesquelles ces principes pourront être appliqués dépendront tout naturellement du caractère de notre victoire. Quant au "contrôle vigilant" de la nation entière sur la marche des événements, il s'exerce de fait. Il constitue la tâche essentielle du Parlement qui, seul, représente la nation entière. De même, il est dans l'essence des institutions républicaines que la France s'est librement données que la vie publique se développe à la faveur d'un régime de liberté seulement limité par la responsabilité de chacun eu égard aux intérêts supérieurs du pays. On ne saurait concevoir un régime démocratique établi sur une autre base et le nier reviendrait à méconnaître l'esprit même de la Révolution de 1789.

Les derniers points de ces revendications syndicalistes sont de rigueur dans tout manifeste d'extrême-gauche: il est dans la tradition révolutionnaire de protester contre la "politique répressive" et la prétendue "justice de classe", les éléments de dissolution sociale n'admettant pas que la société ait le droit de se défendre contre ce qu'ils méditent d'entreprendre en violation des lois. Cela n'est précisé, semble-t-il, ainsi que le droit du mouvement ouvrier d'accomplir librement sa mission nationale et internationale, que comme un rappel obligé des formules socialistes. En réalité, il n'y a pas de "politique répressive", il n'y a pas de justice qui dépende des "partis et des castes", et le mouvement ouvrier dispose des moyens d'accomplir sa mission nationale et internationale dans le cadre et à l'abri des lois, dans les conditions où toutes les organisations politiques ou sociales peuvent accomplir la leur, c'est-à-dire dans la mesure où cette mission ne constitue pas un danger pour les intérêts supérieurs du pays.

Seulement, à lire attentivement la lettre-manifeste de la Confédération générale du travail, on y trouve un argument inquiétant. Il y est dit: "L'heure est venue de reconnaître, sans réserves, à la classe ouvrière le droit de dire son mot sur les affaires de la nation par la voix autorisée de son organisation syndicale, seule qualifiée pour défendre ses intérêts moraux et matériels, qui s'identifient avec ceux de la nation entière." Il reste à démontrer que l'organisation syndicale soit seule qualifiée pour défendre les intérêts moraux et matériels de la "classe ouvrière", mais fût-il possible de faire cette démonstration, qu'il serait encore inadmissible qu'une organisation de "classe" prétende s'arroger le droit d'intervenir dans les affaires générales de la nation, qui ne dépendent que de la volonté de la nation elle-même, s'affirmant par la voix de sa représentation régulière. La lettre-manifeste reconnaît que les intérêts de la "classe ouvrière" s'identifient avec ceux de la nation entière, et elle réclame, d'autre part, le droit — qui existe — pour la nation entière d'exercer son contrôle vigilant sur la marche des événements; or, en demandant, après cela, que la "classe ouvrière" puisse intervenir dans les affaires du pays par "la voix autorisée de son organisation syndicale", on usurpe tout simplement le droit pour cette organisation syndicale d'assumer la défense des intérêts de la nation sans qu'elle ait reçu mandat pour cela et bien qu'elle avoue ne représenter qu'une catégorie d'ouvriers. Qu'on le veuille ou non, la Confédération générale du travail se substituerait iansi à la représentation nationale; les intérêts d'un groupe déterminé de citoyens prévaudraient, de ce fait, sur les intérêts de la nation. Ce serait la voie ouverte aux plus dangereuses expériences révolutionnaires.

Il n'est pas possible que la Confédération générale du travail, qui a donné au cours de cette guerre certaines preuves de sa conscience patriotique, veuille mettre de telles conditions à l'accomplissement de son devoir de défense nationale, qui est le même pour tous les citoyens. Le syndicalisme, pas plus que n'importe quel autre groupement, n'a le droit de s'isoler de l'ensemble du pays, et c'est le peuple de France tout entier qui condamnerait la pratique d'une telle politique de classe à l'heure où il lutte pour la dignité de son existence indépendante.

:o:

LA BARBARIE ALLEMANDE.

Un notable belge, sexagénaire, est interné et privé de nourriture.

On croit avoir tout dit de la barbarie boche, et pourtant chaque jour nous apporte un fait nouveau qui vient encore accroître notre indignation contre les forfaits d'un ennemi qui prend pour victimes préférées des femmes, des vieillards, des enfants. On a maintes fois signalé les mauvais traitements que font subir aux otages et aux prisonniers les gardes-chiourmes d'outre-Rhin. Le dernier cas d'une inhumanité caractérisée mérite une mention spéciale.

M. Novent, secrétaire communal de la ville de Verviers, président de la Fédération des employés communaux de Belgique, décoré de l'ordre de Léopold, homme qui jouit de l'estime générale et dont le patriotisme éclairé est notoire, a été jeté dans un camp de prisonniers malgré son âge: il a dépassé la soixantaine. Il est parvenu à faire tenir à sa femme une lettre où il lui décrit sa détresse, ses malheurs, ses privations. Il ne reçoit rien des colis de vivres qu'on lui envoie et est incapable de se soutenir avec la nourriture qu'on lui donne.

De quel crime est donc accusé ce sexagénaire Son crime, c'est d'avoir donné des ordres pour qu'on fasse des funérailles convenables à un Anglais prisonnier, décédé en Belgique. Les Allemands, furieux des honneurs rendus à la dépouille mortelle d'un ennemi prisonnier, ont appréhendé brutalement M. Novent, pendant la nuit, et l'ont interné en Allemagne il y a deux mois.

Le bureau de l'Union nationale des secrétaires et employés de mairies de France a tenu, ces jours derniers une réunion pour aviser au moyen de faire passer des aliments à cette victime de la barbarie boche et pour mettre tout en œuvre afin d'obtenir sa mise en liberté.

Une demande d'intervention auprès du gouvernement suisse a été adressée à M. Edouard Chapuset, député de Gnève et ancien secrétaire général de la mairie de cette ville.

:o:

LE PIGEON RAMIER EN ANGLETERRE.

Des ligues se sont formées en Angleterre pour la destruction des pigeons ramiers qui pullulent dans certains comtés, pour le plus grand dam des récoltes.

On nous informe que 25,000 ramiers ont été abattus dans le Devonshire en un seul jour. La grande difficulté n'est pas de trouver des chasseurs mais des cartouches. Les intéressés demandent l'appui du gouvernement.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modéré

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes; Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 60; 2 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—52—

DEUXIEME PARTIE.

V.

Retrouvés.

Cinq minutes après, il savait où habitait Naïc et non seulement la maison mais la chambre, parce que Marc, en rentrant chez lui, allait régulièrement faire un tour sur "sa terrasse" qui avait bien un mètre carré. Il avait besoin de s'amuser tout seul, le pauvre drôle, Mamanaïc n'étant pas du tout en train depuis dimanche dernier. Elle ne parlait plus avec lui, même en le conduisant en classe; elle ne lui adressait plus guère la parole que pour lui faire réciter ses leçons. Et, au milieu de l'après-midi, elle travaillait assez mal, sentant son cœur bien gros et ses yeux pleins de larmes, quand on frappa discrètement à sa porte. Elle alla ouvrir, tenant son ouvrage à la main, croyant à quelque visite de la concierge ou d'une voisine. Claude Champagney était là.

—Oh! murmura Naïc, toute tremblante, que venez-vous faire ici, monsieur?

—Vous ne refuserez pas, je pense, de me recevoir?... N'ai-je pas quelque droit à un meilleur accueil?

Il entrait, du reste, et refermait la porte.

—Enfin, que voulez-vous, monsieur?

Il jetait les yeux autour de lui et se sentait le cœur serré par la pauvreté de ce logis, où pourtant régnait une intime poésie: par la fenêtre, grande ouverte sur le bois, venait un air doux et pur; sur la terrasse, deux serins, enfermés dans une toute petite cage, voletaient ou s'aiguisaient le bec contre un biscuit, et, sur la cheminée et la table, il y avait de simples fleurs au milieu de beaucoup d'herbes, les récoltes de Marc. Et puis, c'était si petit que tout, malgré le travail, était méticuleusement à sa place, comme dans une cabine de navire. Cette comparaison se présenta tout naturellement à l'esprit de Claude et le fit rougir parce que, soudain, pour lui, les vêtements qui enveloppaient Naïc disparaissaient, et il la revoyait dans sa trompeuse nudité, si belle, si chaste. Mais il éloigna vite ce souvenir, d'autant qu'il apercevait, au-dessus du lit de fer de Naïc, le portrait de l'enfant, entre un crucifix et une branche de buis.

—Vous voilà bien surprise que je vous aie découverte?... Mais on ne m'échappe pas toujours; j'ai été aussi rusé que la petite fée...

—A quoi cela vous servira-t-il, monsieur, de troubler la vie d'une pauvre femme? Laissez-moi seule et tranquille avec mon enfant, monsieur! Je vous ai déjà exprimé toute ma reconnaissance des bontés que vous avez eues pour moi... Désormais, permettez-moi de rester une inconnue pour vous...

—Vous ne l'êtes plus; monsieur de Preuilly m'a révélé...

Elle eut un violent emportement.

—Eh! quoi, monsieur, quand je vous avais demandé, que vous m'aviez promis le secret, vous êtes allé parler justement de moi à cette famille de Preuilly? Mais alors il ne vous manque plus, monsieur, que d'apprendre à tout le monde que je me suis réfugiée à Paris, pour qu'on vienne s'emparer de moi, m'arracher à mon enfant!... Ah, monsieur, cela est indigne de vous, que je croyais si bon, si délicat...

Il lui prit les mains et les serra affectueusement.

—J'ignore, dit-il, si j'ai jamais mérité une appréciation aussi flatteuse; mais je sais sûrement que vous me jugez mal en ce moment: je ne veux pas, pas plus aujourd'hui qu'autrefois, vous causer la moindre peine, et je vous affirme que je ne vous ai pas trahie. C'est par un enchaînement de circonstances absolument naturel que j'ai connu la vérité.

Elle le regardait avec encore beaucoup de crainte, de défiance.

—Vous vous appelez Annaïc Lesdeven; vous étiez fiancée à un marin qui est mort dans un naufrage, dont le seul survivant est le baron Raymond de Kermeric, et quand vous avez appris que tout espoir de le revoir était perdu, vous avez voulu vous tuer...

—Ah! on vous a dit cela?

—N'est-ce pas la vérité? interrogea Claude avec une soudaine angoisse.

—Peut-être! répondit Naïc. Et ensuite, que vous a-t-on raconté?

—Le jour du mariage de mademoiselle de Preuilly et de monsieur de Kermeric, vous êtes revenue au Guildo, vous avez causé un... un...

—Ne craignez pas de répéter: un scandale, n'est-ce pas?

—Moi seul pouvais en comprendre la raison; moi seul savais que vous veniez de passer un mois en proie au délire; moi seul savais que c'était d'une façon toute fortuite que vous étiez sujette à des hallucinations passagères; et moi seul le sais encore. Et eux s'imaginent que vous êtes réellement folle...

—Et me feraient enfermer s'ils pouvaient me reprendre?

—Ne craignez plus cela. Je serais là pour vous défendre! Je respecterai votre mystère, à personne je ne dirai que je vous ai revue; mais je réclame mon droit d'être votre ami, votre protecteur!

Il parlait avec une grande chaleur; il dépassait déjà la limite qu'il s'était fixée; et il se sentait de nouveau envahi par le charme de cette créature si belle, si douce qui, peu à peu, se laissait aller à le regarder avec une reconnaissante affection et dont il voyait la ferme poitrine secouée d'un heureux émoi!

—Mais, dit-elle, après avoir réfléchi quelques instants, comment, pourquoi monsieur de Preuilly vout a-t-il parlé de moi?

Claude raconta alors l'incident survenu au mariage de sa sœur, le trouble soudain de la femme de Raymond, à la suite duquel le comte de Preuilly lui avait raconté l'histoire ou, du moins, ce qu'il croyait bien être l'histoire de la pauvre fille. Naïc l'écoutait avec une épouvante grandissante, et des frissons la parcouraient tout entière. Tout à l'heure, après la déclaration si amicale de Claude, elle était presque prête à se fier à lui, à accepter son dévouement respectueux, son affection si discrète; et maintenant elle se disait que c'était à jamais impossible et qu'elle devait briser tout de suite, et pour toujours, avec un homme qui était devenu, en quelque sorte, un parent de Raymond de Kermeric. Sans doute, il lui promettait un secret absolu; mais ce secret, si elle consentait à se lier avec Claude Champagney, était à la merci d'un hasard, d'une rencontre; il suffirait de la plus légère malechance pour qu'Emilienne apprit la retraite de son enfant. "On me le volerait!"

—Monsieur, dit-elle très nettement lorsque Claude eut achevé son récit, je vous remercie une dernière fois de votre bonté, de votre dévouement. Et si, un jour, quelqu'un me menaçait, je vous promets de vous appeler à mon aide; mais, en ce moment, je ne désire que le repos, l'oubli. Le hasard vous a livré mon secret; continuez de le garder. Si vous révéliez aux membres de la nouvelle famille de votre sœur que la petite Naïc se cache à Auteuil, vous feriez le malheur de ma vie... Vous m'avez dit que M. de Preuilly nous croit morts, mon enfant et moi; cela vaut mieux pour tous. Et cela vaudrait mieux pour vous que vous vous l'imaginiez aussi... Je vous en prie, monsieur, brisons toutes relations; elles seraient sans issue, je vous le jure...

Elle eut un grand tremblement, puis affirma, en levant les yeux au ciel:

—Ma vie est prise par mon fils!... Et permettez-moi de vous renvoyer; il est temps que j'aille le chercher, ce chéri!

Le visage de Claude s'assombrit aussitôt. Et Naïc eut alors l'impression que l'existence de cet enfant était l'obstacle absolu entre eux. Une indicible mélancolie se répandit sur tous ses traits. Et, pour s'enfoncer encore plus dans l'amertume du seul bonheur dont elle fût certaine, elle prononça avec un accent héroïque:

—Je suis mère, monsieur!... Je ne serai jamais autre chose.

Il lui prit la main et la baisa fiévreusement.

—Adieu, madame!

Oh! ce mot de "madame", qui lui semblait si naturel prononcé par les autres, qu'il lui fit mal, passant par les lèvres de Claude!

VI.

Bons Amis.

Lorsque Claude, au bout d'une huitaine de jours, revint au Havre, il apprit, par les employés de son père, que jamais le vieux patron n'avait été de meilleure humeur: de toute la semaine, il n'avait pas grondé un commis. Mais cela changea dès la première matinée où Claude reparut dans les bureaux. Il y une avalanche de "savons", dont le patron réserva la plus ample part à son fils; il voulut même le rendre responsable de choses qui avaient été faites en son absence.

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente partout

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujonrs en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.

En vente partout

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.

Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5

Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.

Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 117

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4690
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement.
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DEFECTIVE ORIGINAL

mérique, an roi, au succès des armées combinées. Puis on donne quelquefois ce qu'on appelle nn "sentiment", par exemple à nos succès sur les ennemis, et sur les belles, à nos avantages en guerre et en amour."

Le général Pershing a recommandé à soldats de respecter les propriétés des Français et l'on sait avec quelle religion cette recommandation est suivie. Nos troupes de 1780 observèrent la même discipline. Des chefs sauvages qui vinrent en ambassade à Newport, nous raconte Thomas Balch, déclarèrent que ce qui les étonnait le plns, c'était de voir à Newport des pommes restées aux pommiers, dans nn endroit où les soldats étaient depuis trois mois. Les poulets et les cochons se promenaient paisiblement an milieu des tentes, comme si Maraude n'était qu'un mot, et il y avait dans le camp an champ de maïs dont on n'avait pas touché une feuille.

Napoléon, quand il entendait les sourds craquements de son trône, songeait à aller aux Etats-Unis comme le fit son frère Joseph sons le nom de comte de Survilliers, comme se proposait de le faire Lucien. Il voulait y être agriculteur. Il se fût alors souvenn de cette maxime de Montesquieu: "Les pays ne sont pas cultivés en raison de leur fertilité, mais en raison de leur liberté."

S'il eût pn donner suite à son projet, il anrait retrouvé en Amérique le souvenir d'un prince de la maison de France qni devait être l'nn de ses successeurs. Louis-Philippe, qni n'était alors qne le duc d'Orléans, parcourut en 1797 les Etats-Unis. Il fnt reçn par Washington, qui après avoir remis ses ponvoirs an second président M. Adams, menait à Mount-Vernon la vie d'nn gentilhomme campagnard. "Washington, écrit M. Denys Cochin dans le beau livre qu'il vient de publier sur "Louis-Philippe", Washington aimait à s'entretenir avec le duc d'Orléans et lui donnait de sages leçons de politique libérale. "J'aime cette nation, écrivait le dnc d'Orléans à sa sœur. Elle sera peut-être un jour une puissante alliée de la nôtre."

—:o:—

Aux Etats-Unis, devant la pénurie de matières grasses on s'est avisé d'utiliser les graines de tomates pour en extraire l'huile. Les fabriqnes de conserves de tomates abandonnent des résidus importants composés de graines. Or ces graines par la presse hydraulique et par l'action des solvants—éther, chlorure de carbone — cèdent 22% d'nne hnile semi-siccative, condimentaire et alimentaire. Elle contient 45% d'oléine, 34% de linoléine, 12% de palmitine et 6% de stéarine. Par hydrogénation elle devient de la margarine et sa digestibilité (très élevée 97) comparable à celle de l'huile d'olive, permet son utilisation en cuisine. D'antre part, son coefficient de saponification, voisin de celui de l'huile de sésame no de coton, permet sa transformation en savon. Enfin, par l'addition d'nn siccatif, on en fait nne huile à vernis.

LA COLLABORATION AMERICAINE.

Quelques jonrs avant le déclanchement de la contre-offensive française qni se poursuit si victorieusement et à laquelle participent avec l'entrain qn'on sait les soldats d'Amérique, un rédacteur du "Temps" écrivait:

"Le mot de surprise, qui vient sous notre plnme et nous rappelle les deux accidents dn mois d'avril et du mois de mai sur le front anglais et sur le front français (chances heurenses pour lui que le commandement ennemi ne doit plns retrouver), ce mot nous fait songer ansi qn'il n'y a pas senlement dans la vie et dans la guerre des surprises désagréables. Il y en a d'autres. Et ce sont des surprises de ce genre qne nous réservait l'alliance américaine. Si la France entière ponvait savoir les conversations récentes dn président des Etats-Unis soit avec notre ambassadeur, soit avec le général Berthelot, soit avec notre hant-commissaire, si l'on pouvait montrer dans le détail avec qnelle générosité M. Wilson conçoit la coopération américaine, avec quelle largeur d'esprit et qnelle absence de mesquinerie il entend que les soldats du Nouveau-Monde collaborent avec leurs alliés d'Europe et en particulier avec nous, il n'y a pas nn cœnr français qui ne battrait plns vite d'émotion reconnaissante.

"Nos généraux connaissaient déjà les qualités spéciales des troupes françaises, anglaises et de tons les alliés qui mêlent leur effort an nôtre snr la longueur de notre front. Ils ont découvert récemment le soldat américain. Ils ont discerné ses qualités exceptionnelles d'adaptation rapide et d'entrain sportif un mélange henreux de hardiesse ou de fantaisie avec la discipline. On raconte partout sur le front des anecdotes montrant comment ces jeunes hommes s'entraînent et comment ils se conduisent dans le combat. Après avoir sonri de la "méprisable petite armée anglaise", l'ennemi a douté de l'armée américaine. Il va voir. Surprenante par les qnalités militaires si rapidement acquises, l'armée américaine ne sera pas moins surprenante par son développement qui a déjà dépassé les promesses et les prévisions, et qni veut encore les dépasser de plus loin dans les mois prochains."

AVIS

OUVERTURE

M. PAUL MANCIET a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que **DEMAIN SAMEDI**, à son établissement de vins et liqueurs, situé 18ème et Texas Sts., il donnera une grande "Onverture" à laquelle seront cordialement accneillis tous les amis et connaissances.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 58

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. et Mme V. Cadonl, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombrenx amis et cilents qne désormais, par suite de la hausse subie par tons les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Banbrier, Miss Victoria
Blondeau, Monsieur et Madame
Brusia, Moniseur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Louis, Mrs.
Meynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
BENAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul RESTAURANT ET "GRILL" de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A une "table license". De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer un millier d'hommes. Pour cause de maladie on louerait à personne responsable. Excellente affaire pour nn homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien an soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Une JEUNE PERSONNE — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, pour tenir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Un bon LAVEUR. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des onvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenne, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau dn journal.

9773

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 lavenses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûlenr à hnile S. T. Johnson. On prendrait au besoin nn associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau dn journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et hnile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont nne à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actnelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qn'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, snr ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

3,000—200 ch.; loyer $400.

8,000—150 ch. et bar.

2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 52 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 220 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — 1ère DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2976 — Consultations de 2 h. à 5 h., tons les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 606, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2976 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h, — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid, Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4000, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 679, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Ice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6767; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Essarzian, 1er vice-président; F. Canning, 2ème vice-président; J. P. Cassnave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8313; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 631 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ... $ .60 Six Mois ... $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An ... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .75 Six Mois ... $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An ... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 3, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 960
Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 730 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 27 JUILLET 1918 — SATURDAY, JULY 27, 1918. — No. 175

L'INTERVENTION EN RUSSIE

Les dépêches de Washington nous apprennent que la réponse du Japon au programme établi par le président Wilson pour une intervention en Russie est arrivée au Département d'Etat. Elles ajoutent que cette réponse est favorable et que M. Wilson fera connaître incessamment dans quelles conditions et dans quelle mesure l'Amérique donnera son concours à l'expédition projetée.

L'acceptation du Japon n'est pas faite pour nous surprendre. Au vrai il ne semble pas que dans cette affaire les difficultés soient venues, malgré certaines apparences et certains articles de revues et de journaux nippons, du côté japonais. Même en y regardant de près, on s'apercevrait peut-être qu'à l'origine l'idée première avait été lancée officieusement de Tokio par des notes de presse. Elle fut reprise ensuite en Occident. La diplomatie nippone, tout en étant parfaitement loyale, s'est toujours montrée d'une grande habileté. Le gouvernement japonais, qui, officiellement, n'avait fait aucune démarche, se plaçait ainsi en quelque sorte dans la position favorable de quelqu'un à qui l'on propose quelque chose. Visiblement, le Japon ne voulait pas prendre d'initiative à la légère. Au fond, il désirait tout simplement se voir conférer une sorte de mandat. C'est pourquoi dans toute cette affaire il s'est montré prudent et réservé.

Il n'est un secret pour personne que les difficultés sont venues de Washington. Le président Wilson craignait que les Russes ne pussent voir dans une intervention armée un geste inamical. L'idée de M. Wilson était qu'on ne devait agir qu'avec le consentement préalable du gouvernement russe, c'est-à-dire, en fait, des bolcheviki. Mais ses idées sur l'état réel des choses russes ont évolué graduellement. Il a compris que personnifier durablement la Russie en Lénine et Trotsky, qui sont notoirement des agents de l'Allemagne, était une impossibilité, et qu'il ne pouvait faire quoi que ce soit pour consolider leur autorité sans risquer de causer un tort grave aux éléments, actuellement impuissants, que, tôt ou tard, reconstitueront la Russie. Or, c'est précisément parmi ces éléments, cruellement traqués, que se manifeste le désir d'une intervention, placée sous la garantie collective des Alliés, qui constituerait une mesure de préservation pour l'avenir.

En ce moment, une des forces de l'Allemagne résulte de la sécurité sur laquelle elle croit pouvoir compter du côté d'Orient, où sa politique a créé un enfer de souffrances matérielles et morales et, en attendant de reconstituer quelque chose à son profit, entretient la déchéance d'un grand peuple. Ce danger apparaît clairement. Mais jusqu'à présent on n'avait rien fait pour l'écarter.

D'après les dépêches de Washington que nous signalons l'accord serait fait maintenant entre les Alliés, l'Amérique et le Japon en vue d'une intervention prochaine. Par la voix du président Wilson sans doute, ils proclameront leur volonté de restituer au peuple russe ses droits et de voir se rétablir un gouvernement à la fois libre et ordonné, respectueux des libertés des populations allogènes. Il y a, évidemment, pour le monde entier, un intérêt majeur que la Russie ne soit pas annihilée ou domestiquée. Une Russie libre est nécessaire à l'harmonie de l'Europe. C'est pourquoi il importe d'aller au secours de tous ses éléments sains, en utilisant toutes les forces de résistance qui y existent.

Il semble que c'est décidé aujourd'hui. Tant mieux; il était temps.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR.

Paris, 26 Juillet.

La déposition faite hier par Mme Lebrun a produit une profonde impression. Mme Lebrun était un des agents confidentiels du Grand Quartier Général français. C'est là ce titre qu'elle a fait, au cours de la guerre, treize voyages en Allemagne. C'est là-bas qu'elle a appris, de la bouche même d'un lieutenant boche, qu'un personnage français haut placé faisant partie du gouvernement était depuis longtemps au service de l'Allemagne. Le témoin ne put obtenir le nom du personnage ainsi indiqué. A toutes les questions posées par Mme Lebrun à cet officier si bien renseigné, celui-ci a toujours invariablement répondu: "Je ne puis vous en dire davantage; ce monsieur est trop haut placé. Je craindrais et pour vous et pour lui en vous donnant de plus amples renseignements."

Mme Lebrun quand elle retourna en France surveilla deux femmes qui pratiquaient l'espionnage pour le compte de l'Allemagne et qui, d'ailleurs, plus tard furent arrêtées. C'est une d'elles qui lui dit qu'elle n'avait pu se procurer un passeport pour aller à l'étranger que grâce à l'influence de M. Pascal Ceccaldi, député radical socialiste et grand ami de M. Caillaux.

Le témoin dit qu'elle n'ignorait pas les relations qui existaient entre M. Ceccaldi et M. Caillaux, ajoutant qu'elle était parfaitement sûre que l'espionne lui avait désigné le député de Vervins.

A ce moment intervint le procureur général Merillon qui déclara qu'il y avait bien un Ceccaldi dans cette affaire, mais qui n'aurait rien de commun avec le député de l'Aisne, ami personnel de M. Caillaux.

Mme Lebrun déclara qu'après le récit de l'espionne, elle demanda aux autorités françaises la permission de retourner en Allemagne dans l'intention de procéder à une enquête afin d'arriver à savoir le nom du personnage haut placé, membre du gouvernement, qui était au service de l'Allemagne. Elle s'adressa pour cela au colonel Zopf, son chef direct. Mais celui-ci refusa l'autorisation, faisant valoir qu'elle risquait fort cette fois d'être pincée par les Allemands, qui certainement la fusilleraient. Elle insista cependant, mais tout fut inutile. Le colonel Zopf persista dans son refus.

Le colonel Zopf appelé à son tour à déposer confirma les déclarations du témoin. Il dit que Mme Lebrun a toujours été un agent loyal et dévoué. Grâce à ses voyages en Allemagne et aux informations qu'elle a pu recueillir là-bas, plusieurs fautes ont été évitées. Il reconnaît avoir refusé l'autorisation au témoin de se rendre une quatorzième fois en Allemagne, car il craignait beaucoup pour Mme Lebrun, dont les allées et venues avaient éveillé les soupçons des Allemands.

La déposition de Mme Lebrun, corroborée par le colonel Zopf, a fait d'autant plus impression, que ce témoin jouissait, en tant qu'agent confidentiel, de la confiance entière du Grand Quartier-Général. Tous ceux qui ont employé Mme Lebrun disent qu'elle a rendu les plus grands services et qu'elle s'acquitta avec zèle et grand courage, et aussi avec beaucoup d'habileté, de toutes les missions délicates qui lui furent confiées au cours de cette guerre.

RECOMMANDATION DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 26 Juillet.

Dans un message qu'il a adressé aujourd'hui à la nation, le président Wilson recommande à ses compatriotes de ne se livrer, au cours de cette guerre, à aucune violence, à aucun excès regrettable. Il déplore notamment les nombreux lynchages qui se commettent aux Etats-Unis. Il condamne cette pratique détestable et dit que tout acte de ce genre est un coup porté à la loi et à l'humaine justice. La foule doit donner le bon exemple. Tout Américain qui aime son pays doit éviter de se livrer aux violences. De pareilles mœurs conviennent aux Allemands, qui de leurs soldats ont fait des lynchenrs. Une démocratie doit tenir à honneur de renoncer à de pareilles pratiques. Agir autrement ce serait donner raison à l'Allemagne.

L'AUTRICHE ET LES JOUGO-SLAVES.

Rome, 26 Juillet.

Le "Giornale d'Italia", à propos de la Conférence de Paris des représentants des nations opprimées, qui va avoir lieu prochainement, dit que toutes les puissances de l'Entente sont d'accord pour que dans les conditions de paix soit comprise la libération complète des opprimés, ce qui revient à dire que l'Autriche-Hongrie doit disparaître. L'expérience de l'Italie a prouvé clairement que l'existence d'un empire austro-hongrois constitue une menace continuelle.

Le "Giornale d'Italia" ajoute que la mouarchie dualiste doit disparaître. Les Italiens pourront s'accorder avec les Serbes, les Croates et les Slovènes réunis sous la dynastie des Karageogevitch en ce qui concerne le règlement de toutes les questions relatives à la côte orientale de l'Adriatique, mais il leur serait difficile de s'entendre avec une Jougo-Slavie placée sous la domination des Habsbourg.

LA LIMITE D'AGE POUR LES FUTURS ELEVES OFFICIERS AMERICAINS.

Washington, 26 Juillet.

La limite d'âge pour les civils qui désirent suivre les cours d'instruction militaire dans le but de recevoir une commission d'officier, a été portée de 40 à 45 ans, annonce aujourd'hui le Département de la Guerre.

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

D'un Port du Pacifique, 26 Juillet.

On vient de lancer ici deux steamers en bois, le "Fasset" et le "Toul", représentant ensemble un tonnage de 6500 tonnes.

LE DECLIN DU SOVIET.

Amsterdam, 26 Juillet.

Une dépêche de Moscou, via Berlin, dit que dans un discours qu'il a prononcé à la Conférence du Comité industriel, le Premier Lenine a déclaré que la république du Soviet traverse une crise terrible par suite des complications internationales et de la situation intérieure. Il a ajouté que la révolution russe ne pent plus maintenant être sauvée que par l'union combinée du prolétariat du monde entier. Il a également confirmé que, conformément au traité de Brest-Litovsk, la Russie doit payer 6,000,000,000 de roubles à l'Allemagne.

UN ZEPPELIN EN FLAMMES.

Londres, 26 Juillet.

Une dépêche d'Amsterdam annonce qu'un zeppelin en flammes est tombé près de Dalheim, à proximité de la frontière hollando-allemande.

REVOLTE EN UKRAINE.

Londres, 26 Juillet.

Les paysans de l'Ukraine sont en révolte. Le mouvement prend de graves proportions. La plupart des révoltés sont d'anciens soldats. Dirigés par des officiers, ils s'avancent au nombre de 75,000 contre les détachements allemands maintenus dans le pays. Tous ces paysans sont bien armés.

Washington, 26 Juillet.

Dans la Russie blanche occupée, dit une dépêche officielle de Stockholm, les paysans en révolte ont massacré de nombreux officiers et soldats allemands.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Londres, 26 Juillet.

On annonce officiellement que le Japon a décidé d'accepter la proposition américaine d'assister les forces tchéco-slovaques qui opèrent en Sibérie.

LA MORT D'UN BRAVE.

Paris, 26 Juillet.

On annonce la mort du capitaine Van Stollenshoven, de la division marocaine, récemment tué devant Longpont. Le capitaine Van Stollenshoven était, avant la guerre, gouverneur des Colonies. Bien que n'étant plus soumis par âge à des obligations militaires, il s'était engagé comme simple soldat dans la légion étrangère. Devenu officier, il avait passé dans l'infanterie coloniale. S'étant brillamment distingué, ce brave avait reçu la Légion d'honneur.

M. JONESCU AUX ETATS-UNIS.

Paris, 26 Juillet.

M. Jonescu, ancien ministre de l'intérieur en Ronmanie, qui est arrivé ici annonce qu'il compte necessamment partir pour les Etats-Unis.

LE PRESIDENT POINCARE EN TOURNEE AU FRONT.

Paris, 26 Juillet.

M. Poincaré a visité hier plusieurs villages récemment repris par les Franco-Américains, notamment Longpoul, Corey, Œuvres et Val Sery. Il a remis des décorations à de nombreux officiers et soldats et a visité plusieurs groupes de prisonniers allemands.

ACCIDENT D'AVIATION.

Memphis, Tenn., 26 Juillet.

L'apprenti aviateur Francis Curney, victime d'un naccident d'aviation survenu le 15 juillet dernier près de Park Field, a succombé hier à ses blessures.

SUR LE FRONT ITALIEN.



Le Général Maistre assistant au défilé des prisonniers faits par un régiment français à l'assaut du Mont Tomba

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

WHIST PARTY.

Lundi soir, à l'issue de leur réunion régulière, les dévouées femmes membres du Conseil Séminole, donneront un Whist Party auquel elles invitent les amis de la Société.

TRES BIEN.

La pétition, dont teneur suit, a été reçue par le "Board of Education" de la Ville et du Comté de San Francisco:

San Francisco, 25 Juillet 1918.
Aux honorables membres du
Board of Education.

Les soussignés, respectueusement, présentent à votre "Board" la requête suivante, relativement à l'enseignement du français et de l'italien dans les écoles publiques.

Etant donné que, maintenant, le français, l'italien et l'espagnol sont enseignés dans les écoles primaire et secondaires de la ville, il importe, en vue des résultats à obtenir, que cet enseignement, s'il ne peut, pour des raisons quelconques, être confié à des nationaux, soit fait du moins par des professeurs comprenant les traditions et la culture des pays dont ils enseignent la langue. A San Francisco il est facile de trouver dans le personnel enseignant des écoles de la ville, les professeurs pouvant donner, à ce sujet, toute satisfaction.

Les soussignés demandant donc respectueusement aux membres du "Board of Education" de prendre toutes mesures utiles, afin que l'enseignement du français et de l'italien ne soit pas confié, sous aucun prétexte, à des professeurs d'origine allemande, ayant ou non déjà enseigné l'allemand. Les conditions actuelles, créées par l'état de guerre, dispensent d'insister autrement sur le point soulevé.

Pour le cas où les membres de votre honorable "Board" désireraient de plus amples explications, quant à la requête qui leur est ainsi adressée, les Colonies française et italienne sont prêtes à désigner un Comité qui se mettra en relations avec eux. Les soussignés, toutefois, sont convaincus que les membres du "Board", comprenant l'importance de la requête qui leur est soumise, n'hésiteront pas à donner une suite favorable au désir qui leur est respectueusement exprimé.

Les représentants de
Fédération Alliance Française.
Alliance Française.
French-American Bank.
The Franco-Californien.
The Lafayette Club.
L'Echo de l'Ouest.
Ligue Nationale Française.
Dante Alighieri Society.
The Daily Italia.
The Daily Voce del Popolo.
Bank of Italy.
Italo-American Bank.
Banca Popolare Fugazi.
Italian Chamber of Commerce.
Columbus Savings Bank.

AVEC LE CONSEIL SEMINOLE No. 68.

Au cours de l'une de leurs dernières réunions, les membres du Conseil Séminole No. 68 ont procédé à l'installation, pour l'exercice maintenant en cours, des officiers dont les noms suivent:

Pocahontas, Mme A. Sarthou; Wenonah, Mlle Z. Ducousso; Prophétesse, Mme A. Lancy; Powhatan, Mme B. Monela; G. des R., Mme M. Casaurang; G. du W., Mme M. Blanc; C. du W., Mlle H. Labarthe; Scouts, Mlles I. Fabre et L. Labarthe; Gardes, Mesdames A. Masson et J. Traille; Runners, Mlles C. Longuy et J. Longuy; Guerriers, MM. P. J. Ibos, J. B. Vigneau; Conseillers, Mlles S. Henry et H. Bellurot; Administratrices: Mmes M. Gabert, P. Vigneau et E. Lanray.

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Mme J. Tronillet, présidente, a reçu des Pocahontas la jolie somme de Deux Cents dollars, produit du Whist Party que ces excellentes femmes donnèrent lundi dernier, au bénéfice de l'Œuvre du French Relief Fund Club. Il va sans dire qu'à l'unanimité de toutes les dévouées femmes qui, chaque jeudi, se réunissent à la Salle Notre-Dame, de chauds remerciements furent votés à Mme Yrma Lacaze et à ses admirables collaboratrices pour le succès qu'elles obtinrent le 22 Juillet au Red Men's Hall.

Aux quelque douze matelots français qui, actuellement, séjournent en notre ville, en attendant leur embarquement sur un steamer à la veille de quitter San Francisco pour filer sur un port français, via Panama, les bonnes abeilles du French Relief Fund Club ont remis, jeudi soir, du tabac et des cigarettes, quelque argent de poche et un paquet contenant: une flanelle, un caleçon, 3 mouchoirs de poche et trois paires de chaussettes. Ces jours derniers le Club leur avait déjà acheté des gobillots neufs.

Nos braves mathurins, très émus des attentions dont ils étaient ainsi l'objet, ont, à défaut de discours, exprimé leur reconnaissance en serrant très fort les mains de toutes les "abeilles" présentes, avant-hier, à la Salle Notre-Dame.

Et nos "abeilles", cela va sans dire, furent, pendant de trop courts instants, heureuses au possible de ces "shake hands" que leur donnèrent "à la française" douze petits gars de France: des gars qui ne tremblent que là où il n'y a aucun danger à courir....

QU'ON PRENNE NOTE.

Ouil prenez note que dans la soirée d'aujourd'hui, l'ami Paul Manciet, le fondateur du Lafayette Club, invite cordialement nos compatriotes à la sensationnelle "Onverture" qu'il donne à son établissement café-pension sitné à l'angle des rues 18ème et Texas.

AVEC LA COLONIE SUISSE.

C'est le 4 Août prochain que la colonie snisse donnera, à Schuetzen Park, son grand pique-nique annuel au profit de la caisse de secours de sa Société de Bienfaisance.

Nos familles françaises des deux côtés de la baie se feront un plaisir, ainsi qu'il a toujours été dans leurs habitudes, de se rendre à la date indiquée, là où tant de braves gens, pendant tout un dimanche, se trouveront réunis.

NOUVELLES DE NOS POILUS.

L'un de nos mobilisés san-franciscains, François Dauphin, avant son départ pour la France, en 1914, employé à la pâtisserie française Ruffieux, vient enfin de donner de ses nouvelles.

Se trouvant, à la suite de blessnres reçues en Artois et dans les Flandres, en convalescence à Montpellier, ce brave garçon, qui, parmi nous, n'a laissé que d'excellents souvenirs, s'est dit qu'il lui fallait bien tout de même adresser qnelques lignes à Frisco afin que l'on sache, crédié, qu'étant toujours du nombre des vivants, il n'avait qu'une pensée: continner à casser la g.... anx boches.

François Dauphin finit sa fort intéressante missive en disant que, "pour peu que le bon Dien et le général Foch le veuillent bien", il nous rendra visite en Octobre prochain.

Nons faisons des vœux pour que cet excellent garçon puisse obtenir la permission qui lui permettra, après quatre ans d'absence, de pousser une pointe jusqu'à San Francisco.

LES ETOILES DU DEUIL AMERICAIN.

Les Etats-Unis, qni inscrivent sur leurs drapeanx, par des étoiles, le nombre des Etats entrés dans l'Union, vont, de même, marquer d'une étoile chacun de leurs deuils glorieux.

Un brassard noir noué au bras gauche et brodé d'une étoile dira qu'on a la fierté de compter nn parent tombé au champ d'honneur. Et pour chaque nouveau deuil s'ajoutera une étoile.

Le président Wilson et le Conseil de la Défense Nationale, nous apprend une dépêche de Washington, approuvent cette idée.

A L'ARRIVEE.

M. Paul Emile Bibily, nommé Commis de Chancellerie au Consulat Général de France à San Francisco, a pris son service le 19. M. Bibily était précédemment attaché au Consulat Général de New York.

DE PASSAGE.

Est de pasage à San Francisco se rendant à Nouméa M. Joulia, Secrétaire Général de la Nouvelle-Calédonie, accompagné de sa femme.

LA PROCHAINE RECOLTE EN AMERIQUE.

Les perspectives actuelles de la prochaine récolte de blé au Canada et aux Etats-Unis sont rassurantes. Un rapport préliminaire du Département de l'Agriculture indique que cette province a augmenté d'un peu plus de 10 pour cent ses emblavures. Il y a eu également extension des cultures dans le Manitoba, l'Alberta et l'Ontario. D'autre part, après la récolte surabondante de 1915, la récolte de 1916 et celle re 1917 ont été fort au-dessous de la moyenné au point de vue du rendement. En 1917, le blé n'a donné en moyenne que 15 boisseaux à l'acre, quand le rendement moyen de dix ans est de 19½ boisseaux. Après deux mauvaises récoltes, il est à espérer que nous en aurons une bonne, ou tout au moins moyenne, et les conditions observées dans les provinces de l'ouest confirment cet espoir, excepté dans l'Alberta, où la précipitation a été insuffisante. Les dernières pluies y ont toutefois produit un effet bienfaisant.

Avec une récolte seulement égale à la moyenné des dix dernières années, le Canada produirait, en 1918, environ 150 millions de boisseaux de plus que l'année dernière.

D'autre part, le rapport officiel du gouvernement de Washington, au commencement de juin, indiquait que la récolte américaine atteindrait 931 millions de bosseaux, comparativement à 650 millions récoltés en 1917. Si les conditions climatériques étaient tout-à-fait favorables, en juillet, les Etats-Unis pourraient même produire un milliard de boisseaux de blé, comme en 1915.

Dans les deux pays, en tout cas, les perspectives présentes sont que la production sera augmentée d'au moins 400 millions de boisseaux.

A ces considérables ressources, qui seront mises à la disposition des Alliés en Europe, il faut ajouter les quantités considérables de blé et de farine qui seront épargnées sur la consommation américaine et canadienne sous l'empire des nouveaux règlements des contrôleurs des vivres.

L'Autriche, annoncent les dépêches, est à bout de ressources, et sa population n'a plus de cœur à se battre parce u'elle manque de pain. Il est probable que l'Allemagne n'est guère mieux pourvue, quoiqn'elle endure les privations avec plus de stoïcisme.

Les Alliés, cependant, ne connaissent pas les tortures de la faim. Où le rationnement est appliqué, il l'est appliqué sans rigueur. Et pour ce qui est des rations de pain, tout indique qu'elles pourront, chez les Alliés, être augmentées après la prochaine récolte.

:o:

LES ALLEMANDS ET LA COTE MOURMANE.

Berne, 26 Juillet.

L'Allemagne a modifié ses vues au sujet d'une expédition sur la côte mourmane. D'après une information de bonne source parvenue ici, les Allemands ont renoncé à envoyer des troupes dans ce pays.

LES ILLUSIONS DES BOCHES!

Paris, 26 Juillet.

L'"Echo de Paris" raconte qu'un carnet trouvé sur un prisonnier boche portait l'itinéraire suivant: Lundi 15, prise d'un hôpital américain; mardi 16, prise de Laferte-Gaucher et de Coulommiers; mercredi 17, arrivée à Meaux, et jeudi 18 à Paris. "D'autres désillusions, conclut l'"Echo de Paris", sont réservées aux Boches."

LA MANŒUVRE DU GENERAL GOURAUD.

Paris, 26 Juillet.

M. Galli, député de la Seine, écrit dans le "Matin" que par suite de la manœuvre de repli exécutés par le général Gouraud le 15 juillet lors de l'offensive allemande, nous avons perdu à peine 4,000 tués et blessés et les Allemands dix fois plus. A dix heures du matin, des régiments allemands désemparés, avaient perdu plus de la moitié de leurs effectifs, des compagnies entières étaient anéanties et ne comptaient plus que quelques hommes.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS SUBISSENT DE PLUS EN PLUS LA PRESSION DES ARMEES ALLIEES.—L'ENNEMI SE TROUVE MAINTENANT DANS UNE POSITION PRECAIRE.—UN GRAND DANGER LE MENACE.—NOUVEAUX SUCCES ALLIES. NOUS SOMMES A LA VEILLE DE GRAVES EVENEMENTS.

Dès les premiers jours de la contre-offensive alliée, l'ennemi, par l'habile manœuvre du général Foch, s'est trouvé menacé d'une véritable désorganisation, une ou deux armées allemandes au moins ayant été placées dans une posture préliminaire à une véritable et profonde défaite. Depuis la situation n'a fait qu'empirer pour les Allemands; les progrès incessants réalisés par les Alliés ont encore aggravé la position critique dans laquelle se trouvent les armées du Kronprinz. Sans doute, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant d'avoir tué l'animal, mais il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte des opérations pour se rendre compte du danger qui, par suite de l'avance française dans la région de la Fère-en-Tardenois et de la progression anglaise en direction de Fismes, menace les armées du prince héritier d'Allemagne.

Les Allemands réussiront-ils à échapper au désastre qu'ils sont menacés de subir dans la "poche" où le général Foch les a presque emboutteillés? Telle est la question qu'à l'heure actuelle on se pose.

Certains de nos confrères locaux de langue anglaise annonçaient dès jeudi soir la prise de 400 à 500 mille Allemands sur la foi d'une simple rumeur, ce qui provoqua dans notre ville, comme on sait, une manifestation patriotique populaire, que nous n'avons pas hésité de qualifier d'intempestive. On nous rendra cette justice que nous avons, toujours soucieux de bien informer nos lecteurs, mis en garde le public contre un pareil emballement. Nous estimons que c'est en effet une pratique bien fâcheuse que celle qui consiste à célébrer une victoire, alors qu'elle n'est pas encore acquise. Pour avoir pavoisé et carillonné si souvent sur les indications de l'Agence Wolff, les Berlinois ont éprouvé, on le sait, bien des déceptions. Tâchons donc de garder notre sang-froid et de ne nous réjouir qu'à bon escient.

Tout cela n'empêche que la situation soit excellente. Les nouvelles qui nous arrivent du front sont de plus en plus réconfortantes. A l'heure actuelle, tous les espoirs nous sont permis. Sans doute, la résistance allemande est toujours vigoureuse. Il ne faut pas oublier que nos ennemis disposent encore de réserves considérables et qu'ils sont prêts à faire tous les sacrifices pour prévenir un désastre militaire. Il n'en reste pas moins que leur situation va en s'aggravant. La pression que subissent leurs armées s'accentue. La "pince" du général Foch se resserre tous les jours davantage; les alliés progressent partout. Les dépêches officielles de Paris annoncent la prise par les Franco-Américains de Villemontoire et d'Ouichy-le-Château. De leur côté les Anglais progressent sur la ligne allant de Gueux à Mery-Primecy, à l'ouest de Reims. Dans ce secteur la bataille a revêtu le caractère d'une violence extrême. Les Allemands, qui se rendent compte du danger qui les menace, ont amené dans cette région des renforts considérables en infanterie et en artillerie. Ils sont même parvenus, grâce à une contre-attaque désespérée, annonce une dépêche de Londres arrivée dans la soirée à San Francisco, à reprendre aux Alliés le village de Mery et la cote 204; mais ce sont là simples fluctuations inhérentes à toute grande bataille. Ce petit succès local ne change en rien la situation même dans ce secteur, les Alliés s'étant maintenus à Vigny, étant encore maîtres de la plus grande partie de la ligne en direction de Fismes et occupant dans ledit secteur Marfaux, Bouilly, Saint-Euphraise et le bois de Courton. D'autre part, entre l'Ourcq et Château-Thierry, les Franco-Américains ont encore considérablement progressé. Du quartier général américain on annonce en effet que dès hier matin les Alliés ont fait avancer leur artillerie lourde qui canonne sans interruption les lignes allemandes jusqu'à Saponay. A l'heure actnelle, toutes les voies de communication allemandes sont sous le feu de l'artillerie alliée. Par là, on peut juger combien la situation de l'ennemi est précaire, et, comme il s'en rend compte il se défend avec l'énergie du désespoir. Ses mitrailleurs se sacrifient pour couvrir la retraite et donner le temps aux troupes de l'arrière de préparer de nouvelles lignes de défense. En attendant, les Allemands, annonce la "Liberté", ont renforcé leur flanc droit dans la poche Soissons-Reims, en intercalant entre les armées des généraux von Hutier et von Boehn une nouvelle armée commandée par le général von Eben. La bataille est entrée dans la phase critique pour les Allemands. Même, s'ils réussissent à éviter le désastre complet, cette contre-offensive victorieuse des Alliés leur aura porté un coup dont ils se relèveront difficilement.

Le front anglais pourrait bien à son tour devenir intéressant. Pour l'instant on ne signale sur ce front que des opérations de détail, notamment dans la région d'Hebuterne.

Rien d'important à mentionner sur le front italien.

LES DECLARATIONS DE HERTLING ET LA BELGIQUE

CETTE DECLARATION EST UN DEFI A TOUS LES PEUPLES.—SI LE CHANCELIER A VOULU DEMONTRER QU'IL FAUT BATTRE L'ALLEMAGNE POUR AVOIR LA PAIX, IL A ADMIRABLEMENT REUSSI.

Paris, 26 Juillet.

Le "Temps" écrit au sujet du nouveau texte officiel des déclarations de Hertling sur la Belgique publié par la "Gazette de l'Allemagne du Nord", que si le chancelier a voulu démontrer au monde qu'il faut battre l'Allemagne pour avoir la paix il a admirablement réussi.

Cette nouvelle déclaration sur la Belgique est un défi à tous les peuples. Elle avait déjà été faite devant la commission principale du Reichstag mais le chancelier avait voulu qu'elle restât secrète. Le lendemain il était obligé de s'expliquer publiquement et prononçait les paroles qu'on connait:

"En ce qui concerne la Belgique l'occupation actuelle comme je le disais hier, cela signifie seulement que nous la tenons en gage en vue des futures négociations de paix. Nous n'avons pas l'intention de la conserver en quelque manière que ce soit."

"Ces mots, dit le "Temps", mirent les pangermanistes en fureur. Le chancelier voyant se préparer contre lui une campagne pareille à celle qui renversa Kuehlmann, n'hésita pas et, dimanche, la "Gazette de l'Allemagne du Nord" publia un nouveau texte officiel se prêtant à toutes les convoitises germanistes.

"On annonce aux lecteurs que les nouvelles paroles du chancelier datent de jeudi. Ce sont donc celles qu'il visait vendredi quand il prononçait la phrase "Comme je l'ai dit hier". Si l'explication n'est pas vraie et nouvelle, la déclaration du chancelier a été fabriquée après coup. Quel raffinement dans le mensonge si la chose est vraie au contraire! Si les professions de foi de Hertling sont combinées pour s'annuler rétrospectivement entre elles, quelle préméditation dans l'équivoque! Mais l'équivoque même la plus savante ne se maintient pas indéfiniment.

"Le chancelier vient de formuler la doctrine embrassant le problème belge. "Si nous avons marché à travers la Belgique, dit Hertling, c'est parce que nous y avons été absolument contraints par les nécessités militaires." Quelles sont donc ces nécessités?

"Le gouvernement allemand ne peut plus soutenir que s'il fit envahir la Belgique c'est parce que les forces françaises auraient eu l'intention de marcher sur la Meuse par Givet et Namur; il a renoncé à soutenir ces énormités. Les nouvelles raisons par lesquelles le gouvernement allemand explique maintenant l'invasion de la Belgique sont exposées par Leringhoven, prédécesseur du général Ludendorff comme quartier-maître général lorsqu'il écrivait, le 9 août 1917, dans la "Gazette de Cologne":

"Notre marche hardie et enveloppante à travers la Belgique nous donna la seule possibilité de faire la guerre sur le territoire ennemi."

"Ainsi, constate le "Temps", l'Allemagne envahit le territoire belge pour pouvoir exécuter hors de chez elle sans avoir des ravages à craindre sur son propre sol une entreprise d'agression et l'écrasement préparée pendant de longues années. Voilà les nécessités militaires invoquées par Hertling pour justifier le passage par la Belgique. Voilà aussi éclairées les possibilités qu'il

(Suite à la 4me Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

CE QUE NOUS NE VERRONS PAS

AUTOUR D'UNE THEORIE QUE LES ALLEMANDS S'EFFORCENT MAINTENANT A IMPOSER AU MONDE.

Le critique naval Archibald Hurd écrivant dans le "Daily Telegraph" de Londres, discute la question de savoir s'il y aura une offensive navale allemande, disant:

"Quelle probabilité y a-t-il que les Allemands nous arrachent la maîtrise des mers, conservée intacte par notre grande flotte pendant près de quatre longues années, alors que les forces liguées contre eux sont maintenant au moins deux contre un?

"Quel espoir peuvent-ils avoir de mener une action décisive dans la Méditerranée en ce moment où, grâce au splendide courage des équipages des canots automobiles italiens, ils ne possèdent vraisemblablement qu'un seul cuirassé dreadnought en mesure de combattre? Un, probablement deux, peut-être trois, ont été coulés, et il faudra quelque temps avant que l'ennemi ne puisse trouver une compensation dans la mer Noire.

"Mais le moment viendra sans doute où la main rude et inexpérimentée de quelque soldat forcera les troupes ennemies à chercher quelque lutte navale, peut-être dans la Méditerranée, mais rien n'indique que ce soit déjà arrivé.

"Récemment, le capitaine du cuirassé "Kotnig" prétendait que dans la bataille de Jutland, le tonnage britannique coulé était du double de celui perdu par les Allemands. Cet officier, apparemment, ne voyait pas que cette déclaration, mise en parallèle avec l'inactivité de deux ans de la flotte allemande de haute mer, a démontré l'importance navale de la flotte britannique. Ne nous laissons pas aller à croire que cette guerre sera décidée exclusivement sur terre.

"Voilà la théorie que les Allemands s'efforcent maintenant à imposer au monde. Au fond de leur cœur, ils savent qu'elle est fausse. Si la maîtrise des mers a été à même de triompher de la maîtrise sur terre, il y a un siècle et plus, alors que les puissances belligérantes étaient dans une large mesure indépendantes de la mer pour leurs approvisionnements, avec quelle confiance accrue pouvons-nous considérer la situation d'aujourd'hui, alors que, depuis quatre ans, l'Allemagne a été de plus en plus séparée de la mer dont elle tenait ses forces et ses richesses!"

—ooo—

Le "Daily Telegraph" consacre un long article au corps de sauvetage de la flotte.

Tout le travail de sauvetage a été entrepris d'abord par l'Association de sauvetage de Liverpool, mais l'importance des pertes maritimes a accru la tâche au delà du travail réalisable pour une entreprise privée. Aujourd'hui le corps de sauvetage de l'Amirauté possède un outillage plus important que tout ce qui existait auparavant dans le monde entier.

Le sauvetage de l'amirauté, donnant quelques exemples des opérations de renflouement exécutés avec succès pendant la guerre, alors qu'avant les hostilités elles auraient été considérées comme impraticables au point de vue commercial et impossibles au point de vue technique.

On cite notamment le renflouement d'un navire de trois mille cinq cents tonnes, alors qu'auparavant on considérait comme impossible le renflouement de tout ce qui dépassait quinze cents tonnes. De 1916 à 1917, plus de quatre cents navires ont été ainsi sauvés, la plupart de plus de douze cents tonnes. Les plus grandes difficultés que le corps de sauvetage eut à combattre ont été l'accumulation des gaz dans les chambres étanches des navires renfloués après une longue immersion et qui étaient dus à la décomposition des matières végétales et des viandes en putréfaction. Dans un cas, quatre hommes successivement s'évanouirent à cause des gaz, mais un produit antitoxique a été découvert qui permet aux héroïques plongeurs de commencer leur travail dès que la cargaison en décomposition en a été aspergée.

Les nouveaux types de machines de sauvetage jouent un rôle important dans le succès du travail de renflouement. Aussi le développement de ces inventions est-il encouragé d'une manière beaucoup plus efficace qu'avant la guerre, alors que les navires n'étaient pas "des mines d'or" comme ils le sont maintenant.

Ainsi une bombe submersible actionnée par un moteur électriqéue a permis de relever un navire de quatorze mille tonnes qui avait été coulé par un sous-marin et qui transportait une cargaison de nourriture d'une valeur de plus de soixante-quinze millions de francs. Le navire fut sauvé après avoir été échoué. Les pompes travaillent à une beaucoup plus grande profondeur que ne le font les pompes centrifuges ordinaires.

LES GRENIERS SONT VIDES

La danse devant le buffet en Autriche.

Zurich.

Avant même que le gouverneur autrichien se fût décidé à abaisser la ration hebdomadaire de pain à 90 grammes par personne, les greniers de la monarchie étaient à sec. Il ne s'agit donc pas d'une mesure destinée à épargner les stocks de céréales jusqu'à la nouvelle récolte, car on vit dans tous les pays de la monarchie au jour le jour.

L'"Arbeiter Zeitung" fait un tableau des conditions de l'alimentation aux environs de Vienne qui mérite d'autant plus d'attention qu'il fut brossé deux jours avant que ne fût connue la décision du gouvernement:

"Il n'y a, dit le journal socialiste, que la ville de Vienne et les localités où subsistent des grandes industries de guerre où l'on reçoive encore du pain. Tous les jours nous arrivent des plaintes des environs de Vienne que le pain manque des journées entières. C'est le cas de Molding, Klosternenburg, Kritzendorf et d'innombrables communes des environs de Vienne, dont les habitants, pour la plus grande partie, sont sans nourriture, car on ne leur livre également aucune autre denrée. Certaines de ces communes n'ont pas de pommes de terre depuis quatre mois, pas de graisse depuis plusieurs semaines, pas de bœuf depuis très longtemps.

"Les communes industrielles qui n'ont pas d'agriculture n'ont que ce qu'on leur livre. Et s'il n'arrive rien du dehors, on reste sans nourriture. Alors, comment exiger du travail de gens qui n'ont rien à manger!

"Il y a une localité près de Vienne où les gens, depuis de longues semaines, ne reçoivent aucun aliment autre que du pain. Pendant cette semaine, ils en ont reçu pour deux jours. Les cinq autres jours, ils doivent vivre de l'air du temps. Et cela doit se reproduire dans les semaines qui viennent. On ne veut plus donner à ces gens aucune farine jusqu'à la nouvelle récolte. Les enfants doivent aller à l'école étudier avec l'estomac vide.

"Une commune a demandé, il y a quelques jours, à l'autorité militaire dix soldats pour des travaux; on lui en envoya vingt pour se débarrasser de ces mangeurs. Comme la commune n'a rien, elle envoya cette équipe à la cuisine de guerre qui elle-même n'a pas de farine et va être obligée de fermer. Et ainsi les soldats doivent encore manger le peu de nourriture des civils. Si cela dure encore des semaines, cela deviendra insupportable.

"Pendant ce temps, les riches de Vienne peuvent s'offrir dans les restaurants des entremets de toute sorte à très hauts prix. Ils peuvent se procurer une sorte de pain de miel, brun, sucré, au prix de 16 à 24 couronnes le kilo et à la barbe des autorités qui ne s'occupent même pas d'où vient la farine. Un commerce clandestin de vastes proportions et à des prix "gigantesques" procure aux propriétaires fonciers des avantages considérables, alors qu'une grande partie du peuple est sans pain.

"Ee cependant, que ne nous avait-on pas raconté sur tout ce que l'Ukraine allait nous livrer!"

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

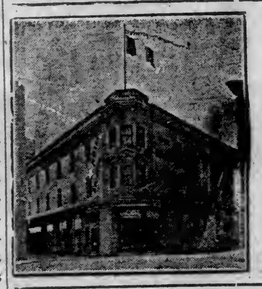
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tous gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes 中房口藥園 et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

7 FRANCAIS CONTRE 75 BOCHES

Ces jours derniers, en Argonne, les Allemands voulant se rendre compte des forces qu'ils avaient devant eux avaient monté avec grand soin un coup de main qui devait leur permettre d'identifier les unités françaises du secteur. Sans doute jugeaient-ils l'affaire d'importance, car ils avaient fait venir, pour exécuter l'attaque, des hommes et des officiers de leurs détachments d'assaut de la région. Ils étaient 70 soldats et 3 officiers. Ce sont leurs prisonniers qui piteusement se sont chargés eux-mêmes de nous l'apprendre.

Vers le milieu de la nuit du 17 au 18 juin, vers une heure du matin, l'artillerie allemande déclenchait un tir violent par obus percutants et toxiques du petit et moyen calibre sur le secteur visé. Avec une prudence de vieux routiers connaissant la méthode, nos hommes rentrèrent dans leurs abris, prêts à l'attaque, d'ailleurs, confiant à leurs petits postes le soin de veiller au grain. Il y avait là, dans la région particulièrement menacée, un petit caporal nommé Antoine Vial avec son escouade, en qui ils savaient qu'ils pouvaient avoir confiance. Ils ne furent pas déçus.

Effectivement, à trois heures quinze exactement les Allemands allongeaient le tir. Vial, comprenant que l'ennemi allait sortir, dressait la tête et surveillait le terrain. Dans l'aube naissante, il aperçut des ombres se profilant sur l'horizon, qui avançaient en masse. Sans se troubler, il prt son fusil, surveillant le mouvement, et quand le premier Boche débouchant d'un ancien boyau abandonné se présenta il l'abattit d'une balle. Un second apparaissant, il recommença l'opération et le tua. Mais il faut laisser Antoine Vial conter sa petite affaire:

—Le premier Boche, qui n'était que blessé, profitant que je tirais le second, me balance une grenade. Pendant ce temps, mon coup était parti et mon deuxième Fritz à terre; je vois le danger, évite la grenade et le mets à nouveau pour ne plus se relever. Mais d'autres avançaient toujours par le boyau à la file indienne. Je veau en joue. Cette fois il tombe les descends un à un... Enfin, quand ils se sont lassés de venir par là, je suis remonté vers mes hommes qui tiraient sur les Fritz se présentant à vingt mètres plus bas devant les réseaux. On les a si bien reçus à coups de grenades, de fusil-mitrailleur qu'ils sont partis plus vite qu'ils n'étaient venus, je vous assure.

—Mais combien en as-tu tué?

—Oh! je n'ai pas compté... J'ai tiré une soixantaine de cartouches. Mes bonhommes: Croupat, Lambert, Roche, Leroy, Jean Blanc m'ont dit après qu'il y avait sept Boches abattus, dont deux officiers, devant ma place, au bout du boyau. En tout, il y a eu une qunzaine de morts, et l'on a fait prisonniers un officier et deux hommes. L'officier a dit qu'ils étaient 73, dont 3 officiers. Ça fait que de ces derniers il n'en est pas revenu un seul pour le compte rendu; c'est toujours ça.

—Tu as été blessé?...

—Oh! ce n'est rien, ça! Trois éclats de grenade tout petits: deux dans la joue, un derrière l'oreille. Ça ne compte pas...

Vial trouve ce qu'il a fait tout naturel. Quand le général commandant la division lui a remis au matin, à l'hôpital, la médaille militaire, il a été tout étonné. Sept hommes repoussant un détachement de soixante-dix Boches — et des stosstruppen — conduits par trois officiers et par plusieurs sous-officiers, cela lui paraît normal, à ce petit caporal. Il en a vu bien d'autres, lui, le paysan de France qui labourait avant la guerre son champ modeste dans la région de Lyon. Il a assisté à toutes les grandes batailles de la guerre avant la trentaine; il a été à Salonique. Son visage osseux, en lame de couteau, aux lignes fermes, à peine orné d'un poil follet et blond, aux yeux perçants et clairs, fait songer au soldat des vieilles armées romaines. Il est calme et plein d'expérience. C'est le type même du soldat de France.

POUR LA FLOTTE BELGE

Le "Temps" vient de publier l'intéressant article suivant de son correspondant de Londres:

A la séance de la Chambre des communes du 13 mai, répondant à une question posée par sir Edward Carson, le chancelier de l'Echiquier annonçait que le gouvernement ferait bientôt une déclaration sur les progrès réalisés par les alliés dans l'adoption des résolutions prises à la conférence économique de Paris.

Dans les couloirs de la Chambre, quelques membres du Parlement, spécialisés dans les questions maritimes, faisaient remarquer que tous les problèmes d'après-guerre étaient subordonnés à une seule question, celle des transports, et on se félicitait de ce que le gouvernement anglais, après de nombreux tâtonnements et de gros déboires, s'était enfin décidé à confier à lord Pirrie, l'armateur si connu, le soin du relèvement de la flotte marchande anglaise.

On semble oublier que le gouvernement belge, dans sa retraite temporaire au Hâvre, avait depuis longtemps pris une initiative qui fait honneur à sa clairvoyance en accordant son concours et son appui à deux armateurs belges, MM Brys et Gylsen, pour la création d'une flotte nationale belge qui est le Lloyd royal belge.

Cette œuvre a dépassé les espérances mêmes de ses fondateurs, et son programme, bien appliqué, permettra la prompte reconstruction de la Belgique, qui ne peut se faire que par de grandes, facilités de transports.

Les alliés l'avaient tellement bien compris, qu'à la conférence économique de Paris, ils ont promis à la Belgique de l'aider énergiquement dans la reconstruction de sa flotte marchande qui, par suite du genre de transports auxquels elle a été affeclée, se trouve, parmi les flottes alliées, être celle qui a souffert le plus de pertes.

MM A. Brys et H. Gylsen avaient créé à Glasgow, sur l'emplacement d'un ancien chantier abandonné depuis plus de dix ans, un chantier modèle. Ce chantier a été repris par le Lloyd royal belge et le programme de cette société nationale belge comporte la création ultérieure d'un vaste chantier naval sur l'Escaut, à Anvers.

Quoique établi sur des proportions qui seront largement dépassées par le chantier du Lloyd royal belge à Anvers, celui de Glasgow est une véritable synthèse de tous les progrès réalisés ces dernières années au point de vue de la construction navale et est, en ce moment, un des chantiers les plus modernes et les mieux outillés de la Clyde.

Le roi George, au cours d'une visite qu'il a faite, a, d'ailleurs, exprimé aux directeurs du chantier toute sa satisfaction.

Il n'est pas permis, évidemment, de citer les chiffres vraiment remarquables des navires lancés, parmi lesquels il y en a dépassant 10,000 tonnes, ni celui des navires en construction. Ils auraient, d'ailleurs, une signification particulière en ègard aux déclarations faites récemment par les officiels anglais et que les journaux d'ici ont reproduites, notamment que le vaste programme des chantiers nationaux à créer par l'Etat, programme élaboré par le Ministry of Shipping, n'avait abouti jusqu'à présent qu'à la pose de deux quilles de vapeurs.

Excellent argument pour les partisans du système de l'initiative privée.

Les alliés devraient, au surplus, tirer de l'expérience tentée à Glasgow par le Lloyd royal belge un grand enseignement.

On ne peut mettre un seul instant en doute leur bonne volonté et le ferme désir de tenir les promesses faites à la Belgique. Mais vouloir et pouvoir sont deux choses bien distinctes; et les alliés auront tous tellement besoin de transports pour le rapatriement des troupes, les ravitaillement en vivres et en matières premières, qu'ils devraient envisager avec le gouvernement belge la possibilité de faire construire lui-même, par sa nouvelle organisation, la plus grande partie des bateaux dont elle aura besoin.

Il existe dans le Royaume-Uni des superficies immenses disponibles qui pourraient sans inconvénient être utilisées aussitôt pour la construction d'un chantier naval modèle.

D'après les déclarations faites à plusieurs reprises au Parlement anglais, les chantiers anglais disposent d'un surplus de stocks de matières premières nécessaires à la construction des navires, alors qu'elle souffre par contre d'une insuffisance de main-d'œuvre expérimentée.

A. B.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4668

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—53—

DEUXIEME PARTIE.

VI.

Bons Amis.

Claude répliqua à peine quelques paroles; il avait parfaitement compris les intentions de son père, et ses gronderies ne blessaient plus que son cœur, pas son amour-propre. Mais ce qui sembla blesser profondément l'amour-propre de M. Champagney, c'est que son fils, devant lui, osa se faire apporter les livres, les copies de lettres, la corespondance, comme un inspecteur qui vérifierait les écritures de son subordonné.

—T'as donc peur que je t'aie perdu un centime de ton argent? lui cria-t-il en goguenardant.

Claude s'assurait simplement que rien n'avait été fait de contraire aux conventions rigoureusement stipulées entre son père et lui, aucune spéculation hasardeuse.

—Je me mets au courant de ce qui s'est passé ici, répondit-il, comme je t'ai rendu compte de mon voyage à Paris.

Huit jours plus tard, M. Champagney, sans consulter son fils, tenta une opération relativement considérable sur des laines de Buenos-Ayres, une sorte d'accaparement de toutes les espèces dont avait besoin la place d'Elbeuf. Claude voulut protester; son père l'arrêta dès les premiers mots.

—Pardon, mon petit! Tu as le toupet de m'imposer tes volontés au nom d'un argent qu'on t'a soi-disant prêté; je les respecte... pour l'instant. Je ne veux pas donner au Havre le spectacle d'un père se chamaillant avec son fils, et tu finiras, je n'en doute pas, par comprendre ce qu'est réellement le commerce, au lieu de t'abandonner à des rêveries de philosophe. Pour ce qui est de cette spéculation sur les laines, elle ne te regarde pas; je la risque de compte à demi avec mon gendre, M. Arnold de Preuilly, qui m'a confié cinq cent mille francs pour les faire fructifier. Berthe et Arnold reviendront bientôt de leur voyage de noces; ils passeront certainement quelques mois ici, mais leur intention est de s'installer à Paris: je vais leur gagner le mémoire du tapissier, à ces chers enfants...

—Dans ce cas, mon père, je désire que les écritures soient passées en conséquence.

—C'est bien aussi mon désir... Là, tu n'as plus rien à dire, je pense?

—Pas du tout! fit Claude en souriant, quoique je trouve cela assez drôle, le vicomte de Preuilly achetant des laines à Buenos-Ayres pour les revendre aux fabricants d'Elbeuf...

—Eh! qu'y a-t-il donc de ridicule?

—Rien, mon père; mais alors, ce n'est plus la peine d'être vicomte. Les mânes des aïeux doivent en frémir dans les vieux murs de la Frochais!

—Moque-toi! Moque-toi! Ton beau-frère est un charmant garçon, avec qui je m'entendrai fort bien...

—Oh! tant que vous ne serez pas ruinés l'un et l'autre, je n'en doute pas!

—Tu es un impertinent! et je te préviens que si, lorsque mes jeunes mariés seront ici, tu te permettais de railler...

—Je ne me permettrai rien, mon père. M. de Preuilly et moi sommes des gens assez bien élevés pour nous supporter. Je lui prêterai même mon yacht chaque fois qu'il le désirera.

—Parbleu! c'est moi qui te l'ai payé!

Il se trouva, cependant, que lorsque Berthe et Aronld annoncèrent leur retour du midi, où ils passaient les premiers mois de leur lune de miel, les affaires de la maison exigèrent un nouveau déplacement de Claude à Paris, et il ne se fit pas prier pour s'absenter du Havre. Il vit les jeunes mariés à leur passage à Paris. Berthe était dans l'épanouissement de son titre de vicomtesse, de l'existence extraordinairement élégante que lui faisait mener Arnold, des relations éblouissantes au milieu desquelles elle avait vécu à Cannes et à Nice. De son côté, Arnold était ravi: il avait bien la femme qu'il méritait, insignifiante, égoïste, bien décidée à s'amuser et à ne pas imiter Emilienne dont la grossesse était déjà très avancée. Leur principale préoccupation, à l'un et à l'autre, était de jouir et de retarder l'époque où des enfants diminueraient leurs revenus. Ils ne rapportaient du midi qu'un léger ennui, c'est que, conjointement, en époux parfaitement unis, ils avaient "attrapé une culotte" à Monte-Carlo; et Arnold, voyant Claude aimable, presque affectueux avec lui, s'en confia à son beau-frère: bien certainement, ils allaient être gênés pour leur fin d'année, surtout s'ils voulaient commencer leur installation à Paris. Claude le rassura par ces seuls mots:

—Eh bien! et votre spéculation sur les laines d'Amérique!

—Ah! ça a réussi? fit Arnold avec l'émotion du joueur novice qui vient de gagner son premier billet de mille.

—Papa vous dira ça.

Arnold se frotta les mains, tapa sur l'épaule de son beau-frère, l'appela: "mon vieux, mon bon..." sans comprendre le fin sourire par lequel Claude lui répondait. Berthe voulut alors savoir combien avait produit l'affaire; Claude prononça un chiffre.

—Un peu au hasard, vous savez: dans les cent mille francs.

—Mais ça trente à trente cinq mille francs pour chacun de nous? s'écria Arnold.

—Pas du tout, mon ami: vous partagez de moitié avec papa.

—Et vous?

—Moi, je ne me lance pas dans ces affaires-là, déclara Claude, assez énigmatique.

Berthe et son mari furent encore bien unis pour déclarer que "ce pauvre Claude avait la tête à l'envers et qu'il ne fallait pas lui en vouloir des bêtises auxquelles il s'était livré au moment de leur mariage". Et ils s'étonnèrent, vraiment, de ce que M. Champagney lui eût laissé la direction de ses affaires à Paris. Des camarades d'Arnold les confirmèrent d'ailleurs dans cette idée que le pauvre garçon n'avait plus tout son bon sens. Il vivait absolument seul, refusait catégoriquement toutes les invitations, ne paraissait à son cercle que pour y prendre ses repas, ne se montrait plus jamais avec une femme, fuyait les tables de jeu, — un détraquement complet. La seule distraction qui calmât un peu son malaise était la musique. Mais on ne vit pas uniquement de musique; l'Opéra ne joue que le soir. Et Claude, qui était pris seulement quelques heures dans la journée, éprouvait un incommensurable ennui, qu'il essayait vainement de tromper par des lectures..

Deux ou trois fois, il chercha l'oubli dans des maîtresses de passage, de belles filles qui n'auraient demandé qu'à le consoler. Il se dégagea d'elles, écœuré. Et, incapable de résister à son désir, il retourna une après-midi à Auteuil, à l'heure où les enfants vont à l'école. Il recontra Naïc et Marc, lui toujours turbulent, adorablement gai, Naïc très pâle, certainement faible, peut-être malade. Il les salua. Naïc sourit avec contrainte, Marc lui jeta un regard de défiance. Et il entendit:

—Qui c'est, petite mère?

—Un monsieur que je connais... Allons, vite, vite, nous allons être en retard.

Quand elle l'eut introduit dans l'école et qu'elle vit que Claude se disposait à l'aborder, elle s'appuya, toute tremblante, contre un mur. Lui s'approchait, respectueux.

—Non, non! Je vous en prie, fit-elle.

Et elle s'enfuit, sans lui avoir serré la main. Claude, après deux jours de tergiversations, vint se placer devant la maison de Naïc, bien décidé à la suivre chez elle, lorsqu'elle reviendrait de conduire son enfant à l'école. Il avait pris ses dispositions pour se trouver là au moment précis. Mais Marc parut alors, les yeux rougis, courant presque. Il était réellement en retard, ce jour-là, et une femme allait le conduire qui n'était pas Naïc; sans doute une voisine. Claude laissa à peine à l'enfant le temps de franchir le seuil de la porte. Il se précipita, gravit, en bondissant, les six étages du petit escalier, et quand il arriva devant la porte de Naïc et qu'il vit la clef dans la serrure, il éprouva une terrible secousse; car il avait compris tout de suite.

—Elle est malade... seule... sans amis... Et, si, par hasard, je n'étais pas revenu, elle aurait pu mourir sans que je le sache...

Naïc n'était pas malade au sens strict du mot. Elle était seulement épuisée par les privations qu'elle s'imposait pour son chéri et aussi, sans qu'elle voulût se l'avouer, par le chagrin d'être passée si près du bonheur et de l'avoir si héroïquement repoussé. Un médecin était venu qui avait ordonné des choses impossibles: du repos, du vieux vin, une alimentation légère et substantielle, du lait cacheté quand son épuisement aboutissait à une crise d'estomac... Et Naïc se demandait, avec terreur, si elle serait capable de lutter jusqu'au bout: elle commençait à se rendre compte que, sans un peu d'aide, son rêve était irréalisable.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

"Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUE LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1339—RUE CALIFORNIA—1339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—110 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Or in S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DEFECTIVE ORIGINAL

veut conserver pour l'avenir. Le chancelier insiste sur la nécessité pour l'Allemagne d'établir des rapports étroits avec la Belgique au point de vue économique:

"Il faudra, dit-il, nous entendre avec la Belgique sur celles de toutes les questions politiques touchant aux intérêts vitaux de l'Allemagne." La vassalité économique, le protectorat politique, c'est la paix de Bucarest que l'Allemagne veut imposer à la Belgique. Telles sont les perspectives que l'Allemagne offre aux autres nations. Ces appétits, ces plans d'invasion futnre se couvrent d'une hypocrisie abjecte quand Hertling parle de préserver l'Allemagne contre des dangers pouvant venir soit de la Belgique elle-même, soit à travers la Belgique de France ou d'Angleterre.

C'est l'Allemagne qui affecte de craindre la Belgique. C'est l'agresseur qui se prétend menacé d'agression. Quand les Allemands vondront parler de paix ils feront bien d'avoir des dirigeants moins endnrcis dans le mensonge, mais nous le voyons nne fois de plus, cela ne se pourra qu'après la victoire des Alliés."

—:o:—

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.

Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

—:o:—



Notes d'un Californien

Le maire Rolph, qui est candidat aux hautes fonctions de Gouverneur de la Californie, a mobilisé tout le personnel de son cabinet, qui l'accompagne dans sa tournée électorale. Il n'a laissé au dépôt qu'une demoiselle de confiance; c'est elle qui, au City Hall, parle et agit au nom du premier magistrat municipal absent.

Le malheur est que cette charmante personne est très excitable, ce qui n'a rien d'étonnant, étant donné son sexe. C'est ainsi que, durant l'après-midi de jeudi dernier, ayant aperçu dans un journal local de langue anglaise ces mots imprimés en caractères d'affiche: "500,000 Allemands pris au piège", elle saisit d'une main leste l'appareil téléphonique du maire, et, hypnotisée par ce gros chiffre, commanda sur l'heure un épouvantable charivari d'allégresse, que toute la ville et la banlieue se mirent aussitôt à exécuter avec un entrain endiablé. De sorte que, nous eûmes une réédition du formidable boucan qu'on nous servit, la semaine dernière à l'occasion de la chute de Soissons... qui est encore au pouvoir des Allemands.

Ne pourrait-on pas prier cette brave demoiselle de ne pas s'exciter ainsi à l'avenir à la simple vue d'une information risquée publiée par un journal à "sensation"? Quant à nous, nous lui conseillerons, si elle veut désormais s'épargner de pareilles méprises, de se renseigner dans l'"Echo de l'Ouest" qui, lui, donne les nouvelles—même sous la rubrique "Dernière Heure"—deux jours après les autres feuilles, et même davantage, comme il l'a fait pour l'escroquerie Worthington, qu'il n'a pas cru devoir encore porter à la connaissance de ses lecteurs pour des raisons qui peuvent être personnelles, mais pas respectables assurément...

O'Pingui.

—:o:—

Un héros de vingt ans.

La ville de la Ciotat vient de célébrer un jeune héros de vingt ans, originaire de cette ville. André Vicaire, sous-lieutenant d'infanterie.

Ancien élève de l'école primaire de Toulon, André Vicaire partit, il y a deux ans, comme simple soldat et gagna les galons d'officier, après maintes actions d'éclat, dont l'une notamment, lui fit ramener à lui seul treize Allemands. Grièvement blessé, il reçut, avant d'avoir atteint sa vingtième année, la Croix de guerre avec palmes et le ruban de la Légion d'honneur.

Par une souscription publique, la population de la Ciotat lui a offert ces insignes en brillants.

REMERCIEMENTS

Henri et Emélie Labataille; Mme A. Cazenave; Mme Ch. Lille et Mme O. Fouchy ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jacques LABATAILLE,

leur oncle et bean-frère.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la cérémonie d'inhumation.

AVIS

OUVERTURE

M. PAUL MANCIET a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que DEMAIN SAMEDI, à son établissement de vins et liqueurs, sitné 18ème et Texas Sts., il donnera nne grande "Ouverture" à laquelle seront cordialement accueillis tons les amis et connaissances.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondean, Mdnsienr et Madame
Brusia, Moniseur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Lonis, Mrs.
Moynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradene, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

A Louer

Pas de capitaux requis. Le seul RESTAURANT ET "GRILL" de premier ordre à Redwood City. Complètement fourni de nappes, serviettes, argenterie et vaisselle. A une "table license". De nouveaux chantiers navals vont, d'ici peu, employer un millier d'hommes. Ponr cause de maladie on louerait à personne responsable. Excellente affaire ponr un homme de la partie.

S'adresser à Chas. J. Ahlborn, Sequoia Hotel, Redwood City, Californie.

9774

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne lone pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

On Demande

Un OUVRIER connaissant la fabrication, les moules et la cnisson de poterie en biscuit. Donner détails sur expérience.

S'adresser à A. Flitz, 2308, Derby St., Berkeley, California.

9796

Une JEUNE PERSONNE — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, pour tenir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Un bon LAVEUR. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenne North, à Seattle, Washington.

9755

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou ponr ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9. à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 motenrs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait an besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice ponr $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 on 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié dn prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $8000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 50x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58-ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

La Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains sittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. BAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chel, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wollet, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 21e St. Phone office Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Ufbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthlé, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Reconnue en Bel
Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarnian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaus, P. Beligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Pailhas et B. Prat. ANTICLB IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce Institueni, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2460

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 28 JUILLET 1918—SUNDAY, JULY 28, 1918. — No. 176

IL N'EST QUE TEMPS D'AGIR

M. André Dubosc, notre confrère du "Journal de Pékin", consacre un long article à la question de l'intervention en Sibérie. Nous ne croyons pas, dit-il, qu'il faille craindre de voir les armées germano-turques, fort occupées ailleurs, déferler à travers l'Asie, vers Vladivostok. Il n'en reste pas moins vrai qu'il faut soustraire tout un territoire à l'infiltration continue de la race germanique. Non seulement il y a en Sibérie une situation matérielle à sauvegarder pour l'après-guerre —et n'est-ce pas pour ce temps-là que l'on se bat partout aujourd'hui—mais encore une situation morale et politique d'actualité.

Il faut d'autant plus se dépêcher, ajoute notre confrère de Pékin, que l'autorité germanique s'offre seule jusqu'ici à l'éventuel désarroi des masses.

Le danger que signale M. Dubosc est pressant. Si l'on tarde trop à secourir la Russie, on finira même par perdre ces éléments sains qui attendent la venue des Alliés. Découragés, ils pourraient se décider à se jeter eux aussi dans les bras de l'Allemagne et lui demander de faire cesser le désordre et les excès auxquels se livrent les Bolcheviki. Les Boches le savent bien. C'est pourquoi leur politique présente est de perpétuer l'agitation jusqu'au jour où libres, ils seront à même d'imposer leur volonté aux maximalistes, dont, à ce moment, ils n'auront plus besoin. "Le but des Allemands, écrivait récemment M. Williams, correspondant spécial du "New York Herald" au Japon, est de propager le désordre et de prolonger la faiblesse de la Russie. J'ai vu un exemple typique de leurs méthodes à Saration où le Soviet avait nationalisé l'industrie. Les murs étaient couverts de placards ordonnant la nationalisation, c'est-à-dire la mise en commun, de toutes les femmes de 17 à 35 ans. Tous les ouvriers déclarèrent qu'un gouvernement qui pouvait émettre un tel ordre méritait d'être aboli; après recherches, on découvrit que le Soviet n'en avait rien fait: c'était un placard boche."

Jusqu'à présent, cependant, il ne s'est pas encore commis de grands excès en Sibérie, grâce au bon sens d'une partie de la population et à l'intervention des Tchéco-Slovaques. Mais si les Alliés tardent à se décider, il est à craindre que le régime de la terreur, les massacres de Sebastopol et autres villes du sud vont s'étendre à la Russie d'Asie.

Aux Etats-Unis on connaît ce qui se passe en Russie. Et cependant, on dirait presque que les journaux d'Amérique obéissent à un mot d'ordre en s'abstenant de renseigner leurs lecteurs sur le déchaînement dans l'ancien empire des tsars des passions populaires livrées à elle-même par la révolution après des siècles de servage."

Voici un impressionnant tableau que nous empruntons au journal russe la "Novaya Zihjn":

Tous ceux qui, aujourd'hui, ont observé les villages, dit-il, sont unanimes à exprimer l'opinion que la désagrégation et la démoralisation marchent avec une irrésistible force. Après avoir pillé les domaines des propriétaires fonciers, après s'être partagé ou avoir simplement détruit tout ce qu'il y avait sur ces domaines, après avoir démoli les édifices, les paysans se préparent à se faire la guerre les uns aux autres, pour se partager les dépouilles. A cela s'ajoute la calamité de la famine.

Il nous arrive constamment des informations sur le partage des propriétés militaires entre les soldats démoralisés et sur les différents attentats commis par ceux-ci. Il circule de monstrueuses rumeurs touchant les armées qui retournent d'Asie Mineure. Il paraît que celles-ci ont ramené de Crimée un grand nombre d'esclaves femmes, qu'à Théodosie se tient un marché d'esclaves et que les prix y sont de 100 à 150 roubles jusqu'à 25 ou 30 roubles par esclave. Les soldats de l'armée révolutionnaire font publiquement la traite des esclaves comme le faisaient les planteurs au temps de Mme Beecher Stowe.

La garnison de l'armée révolutionnaire à Sébastopol a entrepris la "lutte finale" avec la "bourgeoisie", elle a décidé tout simplement le massacre de tous les "bourgeois" qui se trouvent à leur portée; ils l'ont décidé et ils l'ont fait. Avant tout, ils ont massacré les habitants des deux rues les plus "bourgeoises" de Sébastopol. En dépit de la résistance du Soviet local, la même opération fut accomplie à Simferopol, après quoi ce fut le tour de Enpatoria.

Il va sans dire que tous les gouvernements alliés, l'Amérique et le Japon sont au courant de ce qui se passe dans cette malheureuse Russie. Le malheur est que jusqu'à présent ils n'ont pu encore s'entendre pour agir de concert. On nous dit bien que l'Amérique et le Japon sont enfin tombés d'accord. Mais dans cette affaire, les Alliés nous paraissent ressembler un peu à ces chœurs d'opéra qui crient avec ensemble qu'ils vont bouger, marcher, courir, et qui cependant restent toujours sur place.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MAXIME GORKY SERAIT MORT.

Paris, 27 Juillet.

Une dépêche de Berne reçue ici annonce que M. Maxime Gorky, le célèbre écrivain russe, serait mort.

LES SUPER-CANONS ALLEMANDS.

Paris, 27 Juillet.

A Briey, au nord de Château-Thierry, les Américains ont découvert des emplacements de gros canons avec lesquels les Allemands bombardaient à longue distance les villes en arrière du front et probablement Paris.

30,000 PRISONNIERS ALLEMANDS.

Paris, 27 Juillet.

L'officieuse Agence Havas dit que depuis le commencement de la contre-offensive alliée à ce jour le nombre des prisonniers allemands est d'environ 30,000.

M. POINCARE DECORE UN NEVEU DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 27 Juillet.

Parmi les militaires décorés l'autre jour par M. Poincaré pendant sa tournée sur le front de la Marne se trouve un neveu de M. Clemenceau, président du Conseil.

A PROPOS DE LA MORT DE L'EX-TSAR.

Paris, 27 Juillet.

Apropos de la confirmation de l'exécution de l'ex-tsar Nicolas II, le "Temps" écrit:

"La mort de l'ancien empereur peut avoir des conséquences imprévues en Russie. Il en résulte que les Alliés doivent avoir plus que jamais une politique russe cohérente, claire et prévoyante, dont les principes doivent être certainement conformes à ceux formulés à Washington."

ACCIDENTS D'AVIATION.

Fort Worth, 27 Juillet.

Le cadet Fred C. Campbell Jr., de Rosedale, Kan., a trouvé ici la mort dans un accident d'aviation.

Hempstead, N. Y., 27 Juillet.

Le lieutenant-aviateur C. H. Haines, de Dorchester, Mass., s'est tué en faisant une chute de 100 pieds. Son mécanicien, le soldat Minard S. Moist, du recrutement de oLs Angeles, s'est gravement blessé.

EN AUTRICHE ON RECLAME LA PAIX.

Copenhague, 27 Juillet.

Les dépêches de Vienne disent qu'un membre socialiste du Reicharath a demandé au Premier autrichien de négocier sans tarder avec l'Allemagne pour que cette puissance fasse clairement connaître ses buts de guerre. L'orateur a déclaré qu'il est temps d'en finir avec la politique impérialiste visant aux annexions, ajoutant que le parti militariste allemand est actuellement le maître et que c'est lui qui empêche la conclusion d'une paix absolument nécessaire à l'Autriche-Hongrie, à la Bulgarie et à la Turquie.

S'adressant à un groupe de travailleurs, le député Muller a dit que les buts de guerre allemands signifient: continuation de la famine.

L'organe socialiste viennois "Arbeiter Zeitung" dit que de graves désordres, provoqués par la crise alimentaire, se sont encore produits à Prague. Cette vill est sans pain depuis vingt jours.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Washington, 27 Juillet.

Au Département d'Etat on a reçu des informations disant que la question des vivres dans les relations entre la Russie et l'Allemagne est entrée dans une phase de la plus grande gravité. Les soldats allemands en Russie procèdent à main armée à des réquisitions de vivres, ne laissant rien aux paysans que ce qu'ils croient ne pas devoir prendre, ce qui est généralement peu.

UN DUC BOCHE SUR LE TRONE DE FINLANDE.

Paris, 27 Juillet.

On mande de Zurich au "Journal" que la couronne de Finlande a été offerte au duc Adolphe Frédéric de Mecklembourg-Schwerin. Cette offre a été faite par une députation du Landtag finlandais. Le duc se rendra en Finlande à bord d'un bateau de guerre finnois en compagnie de la députation qui lui a offert la couronne. La cérémonie du couronnement aura lieu, ajoute le télégramme, dans quelques semaines.

Le duc Adolphe-Frédéric est né à Schwowrin en 1873. Colonel dans la garde prussienne, il est célibataire. Il est l'oncle du duc régnant du Mecklembourg-Schwerin.

L'AIDE AMERICAINE A L'ARRIERE.

Paris, 27 Juillet.

Dans l'"Evénement", Henriette Degouy Wurmser écrit au sujet de l'Œuvre des Pupilles de la nation secourant les orphelins de guerre: "L'Amérique qui nous aide à gagner la guerre nous aide aussi à en réparer les maux. Le cœur délicat de notre généreuse alliée s'est donné à nos pauvres orphelins avec plus que de la cordiale sympathie. Qu'il s'agisse de fraternité américaine ou du "Fatherless Children of France" c'est le même secours fraternel et inlassable qui nous vient de là-bas. Plus de cinquante mille orphelins dont beaucoup des régions envahies ont déjà été adoptés par eux. Un million huit cent mille francs ont été envoyés par eux et répartis en 1917.

"Les parrains et les marraines de là-bas veulent être tout près de leurs filleuls par le cœur; ils veulent connaître tout concernant leur santé, leurs études et leurs caractères; ils échangent des lettres avec eux et réclament leurs photographies. Ils ont chez nous des dames visiteuses les remplaçant près de leurs pupilles dont un des principaux rôles est de distribuer des gâteries de toutes sortes."

LES AMERICAINS AU COMBAT.

Paris, 27 Juillet.

Le lieutenant d'Entraygues, correspondant spécial du "Temps" au front, dans un article où il fait la description du début de la grande offensive, écrit:

"Ce qu'il y eut de plus beau dans le combat, ce fut le mordant des Américains. Rien n'était plus admirable et plus impressionnant que le spectacle de ces grands gaillards qui, ayant jeté leur tunique et relevé leurs manches de chemises jusqu'au dessus du coude, traversaient les rivières, ayant de l'eau jusqu'aux épaules, et se jetaient comme des chiens enragés sur le Boche abhorré.

"Quiconque a vu cela, poursuit-il, sait de quoi peut être capable l'armée américaine à l'avenir, jusqu'à la fin de cette guerre.

"A la vue de ces hommes, magnifiques de jeunesse, de force physique, d'admirable complexion, et doués d'un mordant prodigieux, les Allemands s'enfuirent à toutes jambes ou se rendirent sans attendre l'ordre de jeter leurs armes, enlevant leurs bretelles, première chose que l'on exige d'un prisonnier, afin qu'il ait à employer ses mains et qu'il ne puisse nuire.

"Les Allemands se lancèrent vers nos lignes, tenant leur pantalon à deux mains, hagards, fous de terreur.

"Il aurait fallu que toutes les mères de France qui ont perdu leur fils à la guerre eussent pu voir cela: cela les eût vengées et les eût un peu consolées dans leur douleur."

LA FAMILLE DE L'EX-TSAR DANS UN COUVENT.

Londres, 27 Juillet.

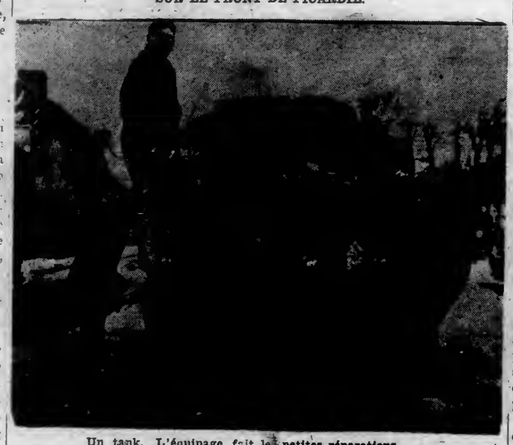
On télégraphie d'Amsterdam que la famille de l'ex-tsar Nicolas se trouve maintenant dans un monastère situé à Abalak, Sibérie.

EXPULSION DE KIEV DU PROFESSEUR MILUKOFF.

Amsterdam, 27 Juillet.

Le "Vorwaerts" de Berlin annonce que le gouvernement de l'Ukraine a expulsé de Kiev le professeur Paul H. Milukoff, chef du parti démocrate constitutionnel russe et ancien ministre des affaires étrangères de Russie. Ce professeur, ajoute le "Vorwaerts", a été expulsé parce que sa présence à Kiev rendait difficile la ratification du traité de paix entre la Russie et l'Ukraine.

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Un tank. L'équipage fait les petites réparations.

Les Operations de Guerre

LA CONTRE-OFFENSIVE ALLIEE.—MISE AU POINT.—CE QUE DIT LE COMMUNIQUE FRANÇAIS.—LES ITALIENS ET LA GUERRE.

La contre-offensive des Alliés se poursuit victorieusement. Les troupes de l'Entente continuent à avancer, quoique leur progression ne soit pas aussi considérable que veulent bien le dire certaines dépêches de correspondants de journaux trop pressés de télégraphier des informations sensationnelles. C'est pourquoi dans ces notes où nous sommes avant tout soucieux de renseigner exactement nos lecteurs, nous ne ferons pas état des dépêches n'ayant pas un caractère officiel et qui n'ont que trop de tendances à grossir démesurément les faits. Les communiqués français sont d'ailleurs assez satisfaisants pour qu'on se dispense d'enjoliver les succès réels remportés par nos troupes. La vérité est que, à l'heure actuelle, les armées de l'Entente se heurtent à une résistance désespérée de la part des Allemands et que les sacrifices qu'ils s'imposent ralentissent considérablement l'avance des Alliés.

On ne saurait trop conseiller aux informations dont nous parlons plus haut d'imiter la modestie des rédacteurs des communiqués français. C'est surtout ces derniers qu'il convient de lire attentivement.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Sur la rive droite de la Marne, les troupes françaises ont poussé leurs lignes jusqu'au nord de Port-à-Binson.

"Sur le front de Champagne, les Français, à la suite d'une opération locale au sud d'une hauteur ne portant pas de nom, ont progressé d'un kilomètre sur un front de trois kilomètres, et fait deux cents prisonniers, dont sept officiers."

Un point, c'est tout.

On voit que nous sommes loin des 50,000 Allemands pris au piège et mis dans l'impossibilité d'échapper au désastre qui les attend. Sans doute, les armées du kronprinz se trouvent en fort mauvaise posture, laquelle est susceptible de s'aggraver si le resserrement de la tenaille s'accentue, ce qui est fort possible. Il ne faut pas oublier cependant que les Allemands occupent encore la rive droite de la Marne sur une longueur de huit milles entre Vincelles et Reuil. Ce fait à lui seul suffit à prouver que si leur situation est mauvaise, elle n'est pas désespérée et que disposant d'effectifs considérables, ils peuvent encore, en faisant des sacrifices, parvenir soit à reculer en bon ordre, soit même à attaquer pour peu qu'ils parviennent à se réorganiser en dehors du saillant.

Comme nous le disions hier, tous les espoirs nous sont permis. Mais, il convient de ne pas tomber dans les exagérations auxquelles ne sont que trop enclins les braves gens qui suivent les opérations de guerre dans les manchettes de leur journal américain ou dans les élucubrations grandiloquentes de Léon L. Rey.

Sur le front anglais on ne signale qu'une très violente canonnade dans certains secteurs et quelques coups de main généralement favorables à nos alliés.

De Rome, on télégraphie que les Italiens ont repoussé des assauts autrichiens à Montcorno, Asiago Asole et Stelna.

En Albanie, les Italiens ont frustré une tentative de passage de la Semeni effectuée par l'ennemi à l'ouest de Jagodina. Les Italiens ont fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

POUR L'APRÈS GUERRE AUX ETATS-UNIS

Dans un de ses derniers numéros, le "Journal de la Société Américaine de Chimie" signale la création, aux Etats-Unis, d'un conseil national de recherches scientifiques dont l'importance est telle que nous croyons utile de reproduire les principaux passages de l'article de notre confrère:

L'objet de ce conseil national est d'aider par tous les moyens possibles les recherches scientifiques. Il a fallu la guerre actuelle pour prouver indubitablement aux gouvernements intéressés que la préparation scientifique et industrielle était la clé de tout succès militaire futur. Si le peuple allemand est parvenu dans la chimie des explosifs à des perfectionnements et à des simplifications des procédés industriels qui lui facilitent énormément la fabrication, c'est que depuis de longues années il a fait de la chimie des colorants une industrie nationale dont la consommation mondiale était tributaire. Or, comme les chimies des colorants et des explosifs sont extrêmement voisines et que l'une dérive de l'autre, il va de soi que l'Allemagne grâce à ses écoles professionnelles capables de la ravitailler en techniciens de valeur a pu mettre au point une foule de questions pour les quelles nous étions à peine préparés.

La paix armée de demain ne résidera pas uniquement dans un approvisionnement démesuré de pièces d'artillerie plus ou moins monstrueuses, d'amoncellements inimaginables de munitions et de troupes entraînées et toujours prêtes: la paix armée de demain sera uniquement une paix scientifique basée sur une puissance cantonnée dans le pouvoir de production des produits chimiques indispensables. C'est pour cela que les recherches scientifiques y joueront un rôle de premier ordre; c'est pour cela qu'à la demande du Président de la République des Etats-Unis, l'Académie nationale des Sciences a organisé un conseil national des recherches dans le but "d'amener à coopérer ensemble les organisations déjà existantes: administrations de l'Etat, établissements d'enseignement, organisations industrielles et toutes autres organisations de recherches ayant eu vue d'encourager l'investigation des phénomènes naturels, l'emploi de la recherche scientifique dans les industries américaines, l'application des méthodes scientifiques à la défense nationale, l'application de la science à tout ce qui peut développer l epays."

Voici les principales visées poursuivies par le Conseil:

1. Etablir l'inventaire du matériel de recherches qui existe aux Etats-Unis, des hommes qui se consacrent aux recherches des grandes lignes suivant lesquelles les recherches doivent être poursuivies par les bureaux du gouvernement, les établissements d'enseignement, les fondations pour recherches, les laboratoires de recherches industrielles coopérant ensemble. Cet inventaire sera établi d'accord avec le plan général quo le conseil de la défense nationale proposera.

2. Susciter des rapports de Comités spéciaux qui détermineront les sujets de recherches les plus importants à poursuivre et qui coordonneront toutes les recherches poursuivies dans les différentes branches de la science.

3. Coopérer avec les établissements d'enseignement et aider leurs efforts dans le but de leur assurer des ressources plus grandes et des conditions plus favorables en vue de poursuivre les recherches et d'apprendre à leurs élèves les méthodes et l'esprit des recherches.

4. Susciter des coopérations dans les recherches en vue d'assurer une efficacité plus grande mais en évitant les contrôles sur les inventions qui pourraient gêner la liberté et l'initiative individuelles.

5. Coopérer avec les fondations pour recherches et les autres organisations qui désirent assurer un emploi plus efficace des ressources dont elles disposent pour les recherches.

6. Aider la coopération entre eux des laboratoires de recherches qui ont pour but de renforcer la Défense nationale et de rendre les Etats-Uuis indépendants de toute source étrangère de produits susceptibles d'être affectés par la guerre.

Pour mener à bien un travail aussi vaste, le Conseil créera des Comités généraux qui donneront eux-mêmes naissance à des sous-comités. La liste des présidents de comités et sous-comités sera publiée de façon que tout chercheur puisse savoir à qui s'adresser pour être aidé dans son travail.

De son côté, le Japon a, lui aussi, décidé d'encourager les inventeurs: le Ministère de l'Agriculture et du Commerce a établi un plan en vue de prêter la plus large assistance aux chercheurs et aux savants. Des crédits spéciaux leur seront affectés pour leur permettre de mener à bien leurs expériences, de créer des modèles types dont les meilleurs seront dotés de prix.

Ce sont là d'heureuses initiatives. Nous sommes loin de l'époque où les inventeurs les plus géniaux ne parvenaient point à faire connaître leurs trouvailles et, découragés, en étaient réduits, souvent par la misère, à abandonner le fruit de leur labeur que des constructeurs plus heureux utilisaient aussitôt. Il serait trop long d'énumérer les noms de tous ceux qui n'ont récolté que déboires ou railleries; mais il est nécessaire de se souvenir que presque toutes les inventions qui ont profondément modifié les conditions de la vie et transformé le monde furent accueillies dès leur apparition par l'incrédulité générale. Le premier nom qu'évoquent les circonstances actuelles est celui de Turpin dont les désillusions sont connues de tous.

Il faut espérer que les Etats-Unis et le Japon ne seront pas les seuls à organiser la protection des inventions et que leur initiative sera suivie par les autres gouvernements. D'autant plus que tout en préparant ainsi la défense scentfique du pays, les pouvors dirigeants favoriseront les développements industriels et économiques qui ne pourront que bénéficier de cette nouvelle organisation.

UN SOUS-MARIN ANGLAIS COULE UN CROISEUR ANGLAIS.

Londres, 27 Juillet.

Le croiseur protégé anglais "Marmora" a été torpillé et coulé mardi dernier par un sous-marin allemand. Dix hommes ont disparu.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE.

Paris, 27 Juillet.

Dans de nombreuses régions il a fait ces jours derniers des orages qui ont causé de grands dommages aux récoltes. Le thermomètre est monté l'autre jour à Paris à 33 degrés.

TROUPES AMERICAINES EN ITALIE.

Washington, 27 Juillet.

Le général March, chef d'état-major général, a, dans l'interview hebdomadaire qu'il accorde aux journalistes, déclaré aujourd'hui que des unités combattantes américaines provenant de France commencent à arriver en Italie.

MORT DU LIEUTENANT JACQUES DELCASSE.

Interlaken, Suisse, 27 Juillet.

Le lieutenant Jacques Delcassé, fils de M. Théophile Delcassé, ancien ministre des affaires étrangères de France; est décédé ici. Blessé et fait prisonnier au cours de la campagne, le lieutenant Delcassé, après un séjour en Allemagne, avait été autorisé à aller en Suisse, où il était interné. Il a succombé à une attaque de "grippe espagnole".

LE PROCES DU "BENEDETTO-BRIN".

Rome, 27 Juillet.

Aujourd'hui ont comparu devant le Parlement militaire quatre individus inculpés de complicité dans l'explosion qui a détruit au port le cuirassé italien "Benedetto-Brin".

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR.

Paris, 27 Juillet.

Le défilé des témoins continue. M. Painlevé, ancien président du Conseil, a, dans sa déposition, essayé de disculper Malvy. Il a déclaré qu'à sa connaissance, l'ancien ministre de l'intérieur a toujours fait son devoir pendant les trois années qu'il a passées place Beauveau. M. Maginot, député de la Mense, ancien sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a dit qu'il a toujours considéré M. Malvy comme un excellent Français, et que M. Léon Daudet n'a jamais pu prouver les accusations portées contre l'ancien ministre de l'Intérieur.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Un Camouflage... qu'il convenait... de démasquer....

La langue allemande, et pour cause, n'est plus en odeur de sainteté aux Etats-Unis.

Sur tout le territoire de l'Union des arrêtés ont été pris, par les autorités municipales, en interdisant absolument l'enseignement, aussi bien dans les écoles primaires que dans les écoles supérieures.

Cette mesure, générale maintenant, n'a pas été, toutefois, sans soulever de nombreuses et vives discussions.

L'élément pacifiste, si nombreux et si puissamment organisé dans toute l'Amérique, s'était fait, ainsi qu'il fallait d'ailleurs s'y attendre, le chaud défenseur de la langue qu'on vient de rayer des programmes scolaires et universitaires.

Cependant, malgré la campagne menée et les raisons invoquées par tous les admirateurs de la Kultur, l'interdiction d'enseigner l'allemand est maintenant un fait acquis.

Il est vrai que l'entrée en guerre des Etats-Unis, aux côtés de la France et de ses alliés, a hâté la solution qui a mis fin à un état de choses contre lequel, depuis longtemps—mais chaque fois en vain—on s'était élevé.

Ainsi, à San Francisco, la langue allemande — pour des raisons politiques sur lesquelles il n'est pas autrement besoin de nous étendre—jouissait dans les écoles publiques et supérieures de la Ville et du Comté, d'une situation vraiment privilégiée: seule, de toutes les langues étrangères, elle était, en effet, enseignée par des professeurs émargeant au budget municipal.

A plusieurs reprises, depuis nombre et nombre d'années, des institutions de propagande française et italienne — l'Alliance Française et la Dante Alighieri Society—avaient fait démarches sur démarches, pour obtenir de nos édiles, non pas une faveur spéciale, mais tout simplement que les langues française et italienne fussent traitées sur le même pied que la langue allemande.

Mais, ces démarches, toujours, furent stériles. Le "Board of Education" ne semblait nullement anxieux—la politique! toujours la politique!—de donner aux institutions que nous venons de citer, la satisfaction, cependant fort légitime, qu'elles réclamaient.

Les événements, depuis un an, ont, enfin, provoqué une mesure autrement radicale que celle si ardemment désirée au cours de ces dernières années—depuis Août 1914 surtout: l'enseignement de l'allemand est interdit et celui du français et de l'italien est autorisé.

Seulement...—et c'est ici que nous allons voir à quel camouflage les membres du "Board of Education visaient —seulement, il était déclaré dans l'arrêté pris que, seuls, les professeurs munis d'un diplôme universitaire, seraient autorisés à enseigner ou le français ou l'italien.

Or, comme tous les professeurs d'allemand, qu'atteint la suppression de l'enseignement de leur langue, sont tous nantis du diplôme exigé, nos édiles — toujours la politique—avaient en vue de "glisser", à nouveau, dans nos écoles et primaires et supérieures, ces ardents défenseurs de la Kultur.

Non! mais voyez-vous le français et l'italien enseignés par des allemands ou des descendants d'allemands! alors, qu'en ce qui a trait seulement à notre ville, nous avons, même dans le corps enseignant purement américain, des professeurs qui ont toutes les qualités requises pour mener à bonne fin l'enseignement des deux langues qui nous intéressent.

Le camouflage était, vraimont, par trop grossier. Il convenait de le démasquer, et de le démasquer vite. C'est ce qu'ont fait les signataires de la requête adressée au "Board of Education"—requête que nous avons tenu, dans le Franco-Californien d'hier, à porter à la connaissance de nos compatriotes.

L'élément pro-allemand va, il faut bien s'y attendre, s'inquiéter de parer au coup qu'on lui assène. Qu'importe! Si, dans tous nos milieux français et italiens, on est bien déterminé à soutenir les signataires de la requête adressée au "Board" intéressé, celui-ci ne voudra pas, plus longtemps, s'insurger contre le sentiment public, et....

....et le français et l'italien seront enseignés dans nos écoles et primaires et supérieures, non par des boches ou des pro-boches, mais bien par des professeurs qui sont des admirateurs du génie et de la pensée des deux nations qui ont nom: France et Italie.

A. Maubailly.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

Le Club Joffre de San Jose nous fait savoir que par l'intermédiaire de la Bank of Italy il a adressé à Paris un chèque de $143.50 destinés à l'Association des Orphelins de la Guerre. Également par la même voie on a adressé au Secours National à Paris les bénéfices résultant des fêtes données à San Jose par la colonie française de Santa Clara à l'occasion du 14 Juillet.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE"

Total des listes précédentes	$8,127.75
J. Lacaze, Fruitvale	2.50
Produit de la célébration du 14 Juillet à San Francisco	2,500.00
Produit de la célébration de la fête du 14 Juillet à Sacramento	221.50
A. Duheu, Sacramento	1.00
G. Olimpie, Sacramento	1.00
G. E. Oberles, Sacramento	2.00
G. Bousquet, Sacramento	2.00
L. Miro, Sacramento	2.00
F. Carton, Sacramento	1.00
M. Klien, Sacramento	1.00
J. Duchez, Sacramento	1.00
F. Casamayou, Sacramento	2.00
F. Monrepos, Sacramento	3.00
G. Moncade, Sacramento	5.00
G. Faure, Sacramento	1.00
P. Megan, Sacramento	5.00
R. Mirande, Sacramento	5.00
J. Orelli, Sacramento	1.00
A. Barbière, Sacramento	5.00
L. Caen, Sacramento	5.00
G. Ferrant, Sacramento	2.00
Mrs. F. Reichnart, Sacramento	.50
E. Caze de Vale, Sacramento	1.00
A. Jacobs, Sacramento	.50
C. S. Cheune, Sacramento	1.00
P. Bordenave, Sacramento	2.00
E. Pages, Sacramento	2.00
Miss Tyler, Sacramento	.50
M. Renon, Sacramento	.50
Mme Bucherou, Sacramento	.50
M. Ficétté, Sacramento	.50
M. Pagnezi, Sacramento	.50
L. Recepet, Sacramento	.50
E. W. Robinson, Sacramento	1.00
G. Bert, Sacramento	5.00
M. Ferrant, Sacramento	2.50
G. Quinqua, Sacramento	5.00
E. Mirande, Sacramento	1.00
Mme L. Caceau, Sacramento	.50
P. M. Bamard, Sacramento	1.00
G. Larrieu, Sacramento	1.00
Mme Arnold, Sacramento	1.00
A. Williams, Sacramento	1.00
G. C. Luce, Sacramento	1.00
P. H. Bnudy, Sacramento	1.00
W. Deford, Sacramento	1.00
W. G. Reynolds, Sacramento	1.00
Montant recueilli à ce jour	$10,930.25

Souscription Spéciale pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées:

Montant recueilli à ce jour..$ 978.00

Dans quelques jours nous publierons, ainsi que nous l'avons annoncé, une "Page d'Or" où seront classés, par ordre alphabétique, les noms des personnes ayant versé leur obole à la souscription "A la France, Terre d'Epopée".

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES A SAN FRANCISCO.

A la date d'hier, le nombre des citoyens des deux sexes qui se sont fait inscrire sur les listes électorales en vue des prochaines élections s'élevait, ainsi qu'il appert d'un document officiel à 168,943, se décomposant comme suit: Républicains, 98,883; Démocrates, 47,761; Socialistes, 4,328; Progressistes, 3,574; Labor Party, 836; Prohibition-

(Suite à la 4me Page)



Notes d'un Californien

Guillaume II donne maintenant des conseils à son peuple. Il vient en effet de lui adresser une proclamation pour lui recommander la patience et de ne pas se laisser aller au pessimisme afin, dit-il, de ne pas démoraliser l'armée.

En fait de conseils, il n'y a que les conseils de guerre qui pourront, en Allemagne, soutenir le moral du peuple—bien entendu, comme la corde soutient le pendu. Car, je ne crois pas du tout à l'efficacité des conseils, même quand ils sont donnés par une tête couronnée.

Règle générale, on ne suit guère les conseils; et sur ce point particulier, il en est des peuples comme des individus. La fameuse sagesse des nations nous apprend que les conseilleurs ne sont pas les payeurs, ce que la Rochefoucault dit plus éloquemment: "On donne des conseils, mais on ne donne pas la sagesse de les suivre".

J'ai connu un ami qui avait un harpagon d'oncle—il n'y a pas comme les avares pour être prodigues de conseils—aussi toutes les fois qu'il rencontrait son cher parent il recevait mille recommandations et pas une seule pièce de cent sous. Si bien qu'un beau jour, après une bonne distribution d'avis de toute sorte administrés sentencieusement par notre harpagon, il se risqua à lui dire: "Mais, mon oncle, si vous faisiez moitié conseils et moitié argent."

Le peuple boche devrait imiter mon ami et dire au Kaiser: Un peu plus de pain, et moins de conseils. Mais voilà, tout empereur qu'il est, Guillaume II n'est pas au mesure de remplir les hûches de ses sujets. Voilà pourquoi on fait de conseils, il faudra, s'il veut être écouté, qu'il s'en tienne, comme je le dis plus haut, aux conseils de guerre....

O'Pingui.

"DANS LE VENT DE L'HISTOIRE EN MARCHE"

POURQUOI LA PETITE REPUBLIQUE D'HAITI A DECLARE LA GUERRE A LA PUISSANTE ALLEMAGNE.

Depuis un an, la république d'Haïti avait rompu les relations diplomatiques avec l'empire d'Allemagne en protestation contre le torpillage du steamer français "Montréal", qui causa la mort de onze Italiens. Une dépêche de Port-au-Prince a annoncé que, le 12 courant, le gouvernement d'Haïti a déclaré la guerre à l'Allemagne.

A la dernière réunion du Universitu Forum Club of America, M. Charles Moravia, consul général d'Haïti, fut invité par le président du club à dire les raisons qui ont décidé son pays à se ranger du côté des alliés. Nous offrons à nos lecteurs la traduction d'un passage du discours du consul qui a été vivement applaudi:

"Vous avez appris que le gouvernement de la république d'Haïti que j'ai l'honneur de représenter à New York a déclaré la guerre à l'Allemagne. A première vue, cette nouvelle ne semble pas revêtir d'importance, mais elle est d'une grande signification pour ceux qui comprennent l'importance de la force morale dans cette guerre mondiale. La décision prise par mon gouvernement signifie qu'un autre peuple, petit, faible et pauvre comme il peut être, se lève contre la barbarie et prend place à côté des grands pays qui luttent glorieusement pour sauver la civilisation menacée. De la part d'Haïti, un tel geste ne doit pas surprendre. Jusqu'à 1804, Haïti était une colonie française; en 1803, un soulèvement général eut lieu dans l'île, et après une lutte acharnée dans laquelle les Haïtiens déployèrent un courage, un héroïsme, qui furent reconnus et loués par les Français eux-mêmes, les troupes françaises capitulèrent et l'indépendance d'Haïti fut proclamée. Elle le fut à un moment où les Etats-Unis étaient le seul pays indépendant dans cet hémisphère, et elle fut maintenue pendant 112 ans, jusqu'à ce que, par suite de troubles civils, le gouvernement de Washington décida d'intervenir, et qu'en 1915, un traité fut passé d'après lequel Haïti s'est placé pour une période de dix ans sous le protectorat américain.

"Je vous ai dit qu'Haïti fut, de tous les pays de cet hémisphère, le premier après les Etats-Unis à conquérir l'indépendance, et maintenant, je vais vous causer une grande surprise en vous apprenant un fait très peu connu ici, savoir qu'en 1779, huit cents Haïtiens offrirent volontairement leurs services à votre cause et luttèrent avec vos pères, versant leur sang pour la conquête de l'indépendance américaine au siège de Savannah. C'est là une page de notre Histoire, et de la vôtre.

Haïti est le premier pays du monde où l'esclavage a été aboli, où des esclaves brisèrent leurs chaînes et s'émancipèrent par leurs propres moyens. La liberté ne fut octroyée en Haïti, elle fut conquise vaillamment; nous n'eûmes pas un Lincoln, nous eûmes un Toussaint Louverture. Et c'est la raison pour laquelle quand le droit des petits peuples est contesté et foulé aux pieds, quand la Belgique, la Serbie, le Monténégro sont violés, écrasés et ruinés, quand en France et en Belgique, des femmes et des enfants sont outragés, déportés et réduits en esclavage, il est tout naturel qu'Haïti se lève pour affirmer sa solidarité avec les nations qui luttent pour sauver le monde du despotisme et de la domination germanique.

"A part l'amour de la liberté, Haïti a une seconde raison d'être contre l'Allemagne. Quand mon pays rompit toutes relations politiques avec la France, nous retînmes la langue française, et avec elle, l'esprit français. S'il est vrai que l'esprit est dans l'homme moral ce que le sang est dans l'homme matériel, Haïti est incontestablement une fille de la France. Un des plus grands écrivains français, l'historien Michelet, a décerné à Haïti le titre de France noire. Les Haïtiens ne pouvaient pas plus haïr la France que vous ne pouviez haïr le peuple anglais après vous être séparé de la métropole. En fait, personne ne haït la douce France, excepté les monstres allemands. Les Haïtiens retinrent donc naturellement la langue, les usages de France, conscients de ce que si Haïti avait réalisé de grandes choses, avait conquis la liberté et l'indépendance, c'était parce qu'elle était une colonie française. C'est l'esprit même de la sublime et magnanime France, l'esprit de la Révolution française, cet esprit qui renversa la Bastille, qui renversa et renversera toutes les bastilles, même celle des Hohenzollern, c'est cet esprit merveilleux qui inspira nos pères, les galvanisa, et ils triomphèrent parce que le soldat français ne sait pas se battre contre la liberté; ils triomphèrent parce qu'ils luttaient en chantant la "Marseillaise"!

—ooo—

"L'amour de la liberté, l'amour de la France, voilà nos deux raisons pour déclarer la guerre, il y en a une troisième, et c'est l'horreur inspirée par l'Allemagne. Trois fois dans le cours de notre Histoire, Haïti eut à souffrir de la brutalité teutonne. En 1870, quand la France fut vaincue et démembrée, les Haïtiens pleurèrent, l'esprit meurtri, et cette nouvelle causa dans le pays une consternation générale. L'âme haïtienne porta le deuil français. Nous eûmes à payer très cher pour cette sympathie en faveur de la grande vaincue, car un an après, en 1872, le gouvernement d'Haïti sous la menace d'un bombardement de Port-au-Prince, fut obligé de se soumettre à une réclamation outrageante de l'Allemagne. La même chose se répéta en 1896; et en 1903, un croiseur allemand, le "Panther", coula dans les eaux haïtiennes un aviso de guerre haïtien, férocement, lâchement, parce que comme l'expliqua le kaiser, "il était nécessaire de donner une leçon à cette bande de nègres légèrement teintés de civilisation française".

"Cette teinte de civilisation française, c'était le crime du petit pays sans défense, et il fallait nous punir pour être plutôt teintés de civilisation française que de german kultur.

"Ces abus répétés de la force, ces humiliations infligées par l'Allemagne, Haïti ne pouvait les oublier, et maintenant elle élève la voix, l'occasion lui en étant donnée. Mais les Haïtiens n'ont pas attendu, ne pouvaient pas attendre, une déclaration de guerre, et dès août 1914, un grand nombre partirent pour France et volontairement, s'enrôlèrent dans la légion étrangère. Beaucoup ont donné leur vie, beaucoup ont été décorés et gradés sur les champs de bataille pour leur conduite héroïque, et quand dans la parade du 4 juillet, je marchais à la tête du groupe haïtien, je pensais à ces braves qui, spontanément, avaient donné leur vie pour que la France vive et pour que le Droit triomphe.

"Nous avons compté trois raisons pour Haïti d'être contre l'Allemagne, chacune suffisante seule; il y en a encore une quatrième. Haïti en raison de sa position géographique, et par suite du traité qui la lie à votre pays, dépend des Etats-Unis politiquement, financièrement, industriellement et commercialement. Nos intérêts sont étroitement unis aux vôtres pour des raisons d'un ordre matériel, et puisque vous êtes les alliés de la France, notre mère, de la France, champion des faibles peuples et opprimés, nous sommes encore unis à vous par des raisons de sentiment. Du moment que les Etats-Unis luttent pour le Droit, pour la civilisation, pour la liberté, pour la démocratie universelle, la petite république d'Haïti s'honore de manifester sa solidarité avec votre peuple et votre gouvernement, et c'est la gloire du drapeau haïtien de flotter "dans le vent de l'Histoire en marche" à côté de l'immortel tricolore et de la bannière étoilée."

—:o:—

Motif de désolation.

M. Bob revient de l'école tout en larmes.

—Qu'y a-t-il, mon enfant? lui demande sa maman.

—Tu sais, notre professeur, qui était si malade, eh bien... eh bien...

—Il est mort?

—Mais non... Il... Il va mieux!...

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

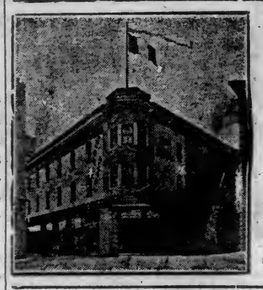
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes 中藥房 et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

EN REPRESAILLES

LA TERREUR DES BOCHES QUAND LES AVIONS FRANÇAIS ET ANGLAIS VONT, EN REPRESAILLES, LANCER LEURS BOMBES EN ALLEMAGNE.

Au lendemain de la nuit où les gothas allemands viennent de bombarder Paris, pour la 40e fois, il semble intéressant—ne serait-ce que pour donner à l'opinions l'assurance que les crimes commis par les Allamands ne restent pas impunis—de mettre en relief quelques-uns des résultats précis et indiscutables des bombardements aeriens que nous effectuons, en représailles, chez l'ennemi.

Les renseignements suivants, provenant de lettres écrites d'Allemagne à des soldats qui ont été faits prisonniers par la suite, ne sauraient donc être discutés, et ils ont, en outre, l'avantage de donner par l'imagination populaire l'exacte impression de terreur—terreur souvent exagérée—que produisent dans les villes rhénanes nos raids aériens.

Voici, par exemple, une lettre du 17 mei 1918, datée de...

"Encore une fois, les avions ennemis ont fait de terribles ravages à la gare de Sarrebrück. Ils ont d'abord survolé Richmishein et notre maison. Ils étaient 15, ils ont lancé leurs bombes sur un train de permissionnaires en gare. Il y avait dans ce train 1,400 soldats. Les têtes, les bras et les jambes jonchaient le sol de la gare. Certains vivaient encore et n'avaient plus de jambes. Le sang coulait jusque dans les rues. C'étaient tous des hommes allant en permission. Quelle douleur pour leurs parents!"

Ces terribles effets de ce raid sont confirmés par une lettre d'une autre famille qui s'apitoye, mais dans des termes plus mesurés, sur les résultats causés par les bombes de nos aviateurs, qui ont tué beaucoup de permissionnaires.

De Cologne, le 19 mai:

"Samedi matin, veille de la Pentecôte, les avions ennemis ont sévi. J'étais au magasin avec mon père au moment où cela s'est passé. Quelle épouvante! Ils ont causé à Cologne de graves dommages. Mais il y en a au moins trois fois plus. Elle y a vu passer les autos sanitaires et les brancardiers qui se rendaient au Bürgerspital; elle dit qu'il y a beaucoup plus de victimes que ne l'annoncent les journaux, et dans quel état étaient ces pauvres gens".

La note tragi-comique est donnée dans une autre lettre de Cologne, du 20 mai 1918:

"Hier matin, les avions sont revenus. Maintenant nous savons ce que c'est que la guerre. De frayeur, j'ai roulé jusqu'au bas de l'escalier".

Plusieurs autres lettres attestent les dommages considérables causés à Cologne: l'une parle de 35 morts et 37 blessés, toutes de dégâts importants.

D'une autre lettre:

"Dimanche, les aviateurs ennemis sont venus à Laudau. Ils sont revenus mercredi et ont causé de gros dégâts".

Outre la constatation des résultats matériels obtenus par nos bombardements, de toutes les lettres recueillies, il se dégage une impression de terreur qui pèse lourdement sur toutes les populations de la vallée rhénane: on n'ose plus faire de projet, on vit dans des transes perpétuelles, en un mot, on commence à y sentir les répercussions les plus dures de la guerre. Témoin cette lettre de Mannheim, le 22 mai 1918:

"Le lundi de la Pentecôte, j'avais proposé à papa d'aller en chemin de fer à Heidellberg. Nous allions partir par le train de 11 h. 15 et nous étions déjà dans le compartiment, lorsque l'alerte fut donnée. Naturellement, tout le monde s'est précipité hors du train, vers l'abri au milieu des cris poussés par les enfants dans la bousculade. Quel spectacle terrifiant! Par bonheur, il n'y a rien eu, mais au lieu de partir, nous nous sommes fait remettre notre argent, car ni l'un l'autre nous n'avions plus envie d'aller nous promener. Voici des nouvelles de E. H...; il est automobiliste et il est au front à l'arrière. Une nuit, il voyageait avec 10 autres conducteurs, lorsqu'ils furent éclairés par un projecteur, et un avion lança des bombes sur eux; tous les 10 furent tués: lui seul n'a rien eu".

Le fossoyeur sublime.

"La veille, comme le bataillon de zouaves avait fait une sortie, il avait laissé sur le terrain trois nouveaux morts; ceux-là, du moins, recevraient une sépulture; ainsi en avait décidé l'héroïsme d'un de leurs camarades.

"Sans qu'on puisse l'en empêcher, ce brave sort en rampant de sa tranchée... Il emporte quelques briques qu'il dispose devant lui, à longueur de bras, et il avance à plat ventre derrière ce frêle obstacle. Il atteint ainsi le premier cadavre et l'enterre, à fleur de sol, il est vrai, mais enfin, il lui donne les honneurs de la sépulture. Pendant ce temps, les Allemands ne cessent de tirer. Le rempart de briques s'effrite sous les balles. Peu importe: le zouave est en marche vers le second corps. Il l'enterre comme le précédent, à 100 mètres à peine des tranchées ennemies.

"Devant tant d'audace calme, les Boches ne tirent presque plus. On dirait qu'ils sont touchés par tant de bravoure, et qu'ils l'admirent.

"Alors, le fossoyeur sublime se lève, tout droit, sans armes, la pelle sur l'épaule. Lentement, il atteint le troisième cadavre et l'enterre, profondément celui-là, sans qu'un seul coup de feu trouble le grand silence.

"Quand il a fini, il s'essuie le front, et, toujours face aux Boches, sans se retourner une seule fois vers nous, il ramasse quelques bouts de bois dont il fait une croix qu'il plante sur la tombe. De nouveau, il se redresse, semble hésiter quelques instants, comme s'il cherchait quelque chose, puis il fait le salut militaire et revient, sans perdre un pouce de sa taille, à sa tranchée.

"A peine y a-t-il sauté qu'une salve formidable siffle au-dessus de sa tête.

"Cependant, ses camarades, étreints d'une indicible émotion, le félicitent. Ils lui demandent aussi pourquoi il avait eu, là-bas, ce moment d'hésitation.

"Alors, lui, le plus naturellement du monde:

—Je cherchais si je n'avais pas sur moi de quoi faire les trois couleurs du drapeau; pour leur coller devant la g... l"

"Si ce sont les Allemands..."

C'est en Meurthe-et-Moselle. Un détachement français est dans un bois. Une explosion formidable a retenti. C'est un pont qui a dû sauter. Mais qui l'a fait sauter? Les nôtres ou l'ennemi?

—Il faut, dit le lieutenant, que nous sachions qui est maître du village de D...

Et s'adressant à un sergent et à un caporal qui se trouvaient près de lui:

—Prenez une barque, traversez le fleuve. Voyez par qui D... est occupé et qui a fait sauter le pont.

—Si ce sont les Allemands, nous ne reviendrons peut-être pas, dit le caporal, et vous n'aurez peut-être pas votre renseignement.

—Si je ne vous revois pas, répond le lieutenant, c'est que les Boches seront dans le village et que c'est eux qui auront détruit la passerelle. Allez...

Les deux hommes firent demi-tour, griffonnèrent quelques mots d'adieu à leurs familles et serrèrent la main de leurs amis. Puis, le sourire aux lèvres, accomplirent leur mission.

Ajoutons qu'ils sont revenus, qu'ils furent cités à l'ordre du jour et que le caporal fut nommé sergent.

—:o:—

LES "AS" ALLEMANDS.

Après la mise hors de combat de Bongartz, à qui le gouvernement allemand attribuait 36 avions; de Bucklen, 33; de Loerzer, 23. Les "as" allemands dont les noms reviennent le plus souvent dans les bulletins ennemis sont les suivants: lieutenants Udet 30, Kroll 28; Loewenhardt 27; Kiestein 26; sergent-major Rumey 23; lieutenant Veltjen 22; Windish 21.

Le capitaine Berthold est donc actuellement "l'as" des "as" allemands avec 35 victoires, à moins que l'on ne tienne compte encore de l'aviateur bavarois Hans Müller, qui avait à son actif 38 avions, mais dont les communiqués allemands ne parlent plus depuis le mois de janvier, et de Bongartz, qui a eu un œil arraché par une balle de mitrailleuse d'un avion britannique.

Quant au lieutenant de Richthofen, le frère de "l'as" des "as" allemands, aucune nouvelle n'a été donnée sur son compte depuis la 29e victoire qui lui avait été attribuée.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Pâques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentorie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 5.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 28 JUILLET 1918—SUNDAY, JULY 28, 1918. — No. 176

IL N'EST QUE TEMPS D'AGIR

M. André Dubosco, notre confrère du "Journal de Pékin", consacre un long article à la question de l'intervention en Sibérie. Nous ne croyons pas, dit-il, qu'il faille craindre de voir les armées germano-turques, fort occupées ailleurs, déferler à travers l'Asie, vers Vladivostok. Il n'en reste pas moins vrai qu'il faut soustraire tout un territoire à l'infiltration continue de la race germanique. Non seulement il y a en Sibérie une situation matérielle à sauvegarder pour l'après-guerre —et n'est-ce pas pour ce temps-là que l'on se bat partout aujourd'hui?—mais encore une situation morale et politique d'actualité.

Il faut d'autant plus se dépêcher, ajoute notre confrère de Pékin, que l'autorité germanique s'offre seule jusqu'ici à l'éventuel désarroi des masses.

Le danger que signale M. Dubosco est pressant. Si l'on tarde trop à secourir la Russie, on finira même par perdre ces éléments sains qui attendent la venue des Alliés. Découragés, ils pourraient se décider à se jeter eux aussi dans les bras de l'Allemagne et lui demander de faire cesser le désordre et les excès auxquels se livrent les Bolcheviki. Les Boches le savent bien. C'est pourquoi leur politique présente est de perpétuer l'agitation jusqu'au jour où libres, ils seront à même d'imposer leur volonté aux maximalistes, dont, à ce moment, ils n'auront plus besoin. "Le but des Allemands, écrivait récemment M. Williams, correspondant spécial du "New York Herald" au Japon, est de propager le désordre et de prolonger la faiblesse de la Russie. J'ai vu un exemple typique de leurs méthodes à Saration où le Soviet avait nationalisé l'industrie. Les murs étaient couverts de placards ordonnant la nationalisation, c'est-à-dire la mise en commun, de toutes les femmes de 17 à 35 ans. Tous les ouvriers déclarèrent qu'un gouvernement qui pouvait émettre un tel ordre méritait d'être aboli; après recherches, on découvrit que le Soviet n'en avait rien fait: c'était un placard boche."

Jusqu'à présent, cependant, il ne s'est pas encore commis de grands excès en Sibérie, grâce au bon sens d'une partie de la population et à l'intervention des Tchéco-Slovaques. Mais si les Alliés tardent à se décider, il est à craindre que le régime de la terreur, les massacres de Sebastopol et autres villes du sud vont s'étendre à la Russie d'Asie.

Aux Etats-Unis on connaît ce qui se passe en Russie. Et cependant, on dirait presque que les journaux d'Amérique obéissent à un mot d'ordre en s'abstenant de renseigner leurs lecteurs sur le déchaînement dans l'ancien empire des tsars des passions populaires livrées à elle-même par la révolution après des siècles de servage."

Voici un impressionnant tableau que nous empruntons au journal russe la "Novaya Zihjn":

Tous ceux qui, aujourd'hui, ont observé les villages, dit-il, sont unanimes à exprimer l'opinion que la désagrégation et la démoralisation marchent avec une irrésistible force. Après avoir pillé les domaines des propriétaires fonciers, après s'être partagé ou avoir simplement détruit tout ce qu'il y avait sur ces domaines, après avoir démoli les édifices, les paysans se préparent à se faire la guerre les uns aux autres, pour se partager les dépouilles. A cela s'ajoute la calamité de la famine.

Il nous arrive coustamment des informations sur le partage des propriétés militaires entre les soldats démoralisés et sur les différents attentats commis par ceux-ci. Il circule de monstrueuses rumeurs touchant les armées qui retournent d'Asie Mineure. Il paraît que celles-ci ont ramené de Crimée un grand nombre d'esclaves femmes, qu'à Théodosie se tient un marché d'esclaves et que les prix y sont de 100 à 150 roubles jusqu'à 25 ou 30 roubles par esclave. Les soldats de l'armée révolutionnaire font publiquement la traite des esclaves comme le faisaient les planteurs au temps de Mme Beecher Stowe.

La garnison de l'armée révolutionnaire à Sébastopol a entrepris la "lutte finale" avec la "bourgeoisie", elle a décidé tout simplement le massacre de tous les "bourgeois" qui se trouvent à leur portée; ils l'ont décidé et ils l'ont fait. Avant tont, ils ont massacré les habitants des deux rues les plus "bourgeoises" de Sébastopol. En dépit de la résistance du Soviet local, la même opération fut accomplie à Simferopol, après quoi ce fut le tour de Eupatoria.

Il va sans dire que tous les gouvernements alliés, l'Amérique et le Japon sont au courant de ce qui se passe dans cette malheureuse Russie. Le malheur est que jusqu'à présent ils n'ont pu encore s'entendre pour agir de concert. On nous dit bien que l'Amérique et le Japon sont enfin tombés d'accord. Mais dans cette affaire, les Alliés nous paraissent ressembler un peu à ces chœurs d'opéra qui crient avec ensemble qu'ils vont bouger, marcher, courir, et qui cependant restent toujours sur place.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

MAXIME GORKY SERAIT MORT.

Paris, 27 Juillet.

Une dépêche de Berne reçne ici annonce que M. Maxime Gorky, le célèbre écrivaiu russe, serait mort.

LES SUPER-CANONS ALLEMANDS.

Paris, 27 Juillet.

A Briey, au nord de Château-Thierry, les Américains ont découvert des emplacements de gros canons avec lesquels les Allemands bombardaient à longue distance les villes en arrière du front et probablement Paris.

30,000 PRISONNIERS ALLEMANDS.

Paris, 27 Juillet.

L'officieuse Agence Havas dit qne depuis le commencement de la contre-offensive alliée à ce jour le nombre des prisonniers allemands est d'environ 30,000.

M. POINCARE DECORE UN NEVEU DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 27 Juillet.

Parmi les militaires décorés l'autre jour par M. Poincaré pendant sa tournée sur le front de la Marne se tronve nn neveu de M. Clemeuceau, président du Conseil.

A PROPOS DE LA MORT DE L'EX-TSAR.

Paris, 27 Juillet.

Apropos de la confirmation de l'exécution de l'ex-tsar Nicolas II, le "Temps" écrit:

"La mort de l'aucien empereur peut avoir des conséquences imprévues en Russie. Il en résulte que les Alliés doivent avoir plus que jamais une politique russe cohérente, claire et prévoyante, dont les principes doivent être certainement conformes à ceux formulés à Washington."

ACCIDENTS D'AVIATION.

Fort Worth, 27 Juillet.

Le cadet Fred C. Campbell Jr., de Rosedale, Kan., a trouvé ici la mort dans un accident d'aviation.

Hempstead, N. Y., 27 Juillet.

Le lieutenant-aviateur C. H. Haines, de Dorchester, Mass., s'est tné en faisant une chute de 100 pieds. Son mécanicien, le soldat Minard S. Moist, du recrutement de oLs Augeles, s'est gravement blessé.

EN AUTRICHE ON RECLAME LA PAIX.

Copenhague, 27 Juillet.

Les dépêches de Vienne disent qu'un membre socialiste du Reichsrath a demandé au Premier autrichien de négocier sans tarder avec l'Allemagne pour que cette puissance fasse clairement connaître ses buts de guerre. L'orateur a déclaré qu'il est temps d'en finir avec la politique impérialiste visant aux annexions, ajoutant que le parti militariste allemand est actuellement le maître et que c'est lui qui empêche la conclusion d'une paix absolument nécessaire à l'Autriche-Hongrie, à la Bulgarie et à la Turquie.

S'adressant à nn groupe de travailleurs, le député Muller a dit que les buts de guerre allemands signifient: continuation de la famine.

L'organe socialiste vienuois "Arbeiter Zeitung" dit que de graves désordres, provoqués par la crise alimentaire, se sont encore produits à Prague. Cette vill est sans pain depuis vingt jours.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Washington, 27 Juillet.

Au Département d'Etat on a reçu des informations disant que la question des vivres dans les relations entre la Russie et l'Allemagne est entrée dans une phase de la plus grande gravité Les soldats allemands en Russie procèdent à main armée à des réquisitions de vivres, ne laissant rien aux paysans que ce qu'ils croient ne pas devoir prendre, ce qui est généralement peu.

UN DUC BOCHE SUR LE TRONE DE FINLANDE.

Paris, 27 Juillet.

On mande de Zurich au "Journal" que la couronne de Finlande a été offerte au duc Adolphe Frédéric de Mecklembourg-Schwerin. Cette offre a été faite par une députatiop du Landtag finlandais. Le duc se rendra en Finlande à bord d'nn bateau de guerre finnois en compagnie de la députation qui lui a offert la couronne. La cérémonie dn couronnement aura lieu, ajoute le télégramme, dans quelques semaines.

Le duc Adolphe-Frédéric est né à Schwewrin en 1873. Colonel dans la garde prussienne, il est célibataire. Il est l'oncle du duc régnant du Mecklembourg-Schwerin.

L'AIDE AMERICAINE A L'ARRIERE.

Paris, 27 Juillet.

Dans l'"Evénement", Henriette Degouy Wurmser écrit au sujet de l'Œuvre des Pupilles de la nation accourant les orphelins de guerre: "L'Amérique qui nous aide à gagner la guerre nous aide aussi à en réparer les maux. Le cœur délicat de notre généreuse alliée s'est donné à nos pauvres orphelins avec plus que de la cordiale sympathie. Qu'il s'agisse de fraternité américaine ou du "Fatherless Children of France" c'est le même secours fraternel et inlassable qui nous vient de là-bas. Plus de cinquante mille orphelins dont beaucoup des régions envahies ont déjà été adoptés par eux. Un million huit cent mille francs ont été envoyés par eux et répartis en 1917.

"Les parrains et les marraines de là-bas veulent être tout près de leurs filleuls par le cœur; ils veulent connaître tout concernant leur santé, leurs études et leurs caractères; ils échangent des lettres avec eux et réclament leurs photographies. Ils ont chez nous des dames visiteuses les remplaçant près de leurs pupilles dont un des principaux rôles est de distribuer des gâteries de toutes sortes."

LES AMERICAINS AU COMBAT.

Paris, 27 Juillet.

Le lieutenant d'Entraygues, correspondant spécial du "Temps" au front, dans un article où il fait la description du début de la grande offensive, écrit:

"Ce qu'il y eut de plus beau dans le combat, ce fut le mordant des Américains. Rien n'était plus admirable et plus impressionnant que le spectacle de ces grands gaillards qui, ayant jeté leur tunique et relevé leurs manches de chemises jusqu'au dessus du coude, traversaient les rivières, ayant de l'eau jusqu'anx épaules, et se jetaient comme des chiens enragés sur le Boche abhorré.

"Quiconque a vu cela, poursuit-il, sait de quoi peut être capable l'armée américaine à l'avenir, jusqu'à la fin de cette guerre.

"A la vue de ces hommes, magnifiques de jeunesse, de force physique, d'admirable complexion, et doués d'un mordant prodigieux, les Allemands s'enfuirent à toutes jambes ou se rendirent sans attendre l'ordre de jeter leurs armes, enlevant leurs bretelles, première chose que l'on exige d'un prisonnier, afin qu'il ait à employer ses mains et qu'il ne puisse nuire.

"Les Allemands se lancèrent vers nos lignes, tenant leur pantalon à deux mains, hagards, fous de terreur.

"Il aurait fallu que toutes les mères de France qui ont perdu leur fils à la guerre eussent pu voir cela: cela les eût vengées et les eût un peu consolées dans leur douleur."

LA FAMILLE DE L'EX-TSAR DANS UN COUVENT.

Londres, 27 Juillet.

On télégraphie d'Amsterdam que la famille de l'ex-tsar Nicolas se trouve maintenant dans un monastère situé à Abslak, Sibérie.

EXPULSION DE KIEV DU PROFESSEUR MILUKOFF.

Amsterdam, 27 Juillet.

Le "Vorwaerts" de Berlin annonce que le gouvernement de l'Ukraine a expulsé de Kiev le professeur Paul H. Milukoff, chef du parti démocrate constitutionnel russe et ancien ministre des affaires étrangères de Russie. Ce professeur, ajoute le "Vorwaerts", a été expulsé parce que sa présence à Kiev rendait difficile la ratification du traité de paix entre la Russie et l'Ukraine.

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Un tank. L'équipage fait les petites réparations.

Les Operations de Guerre

LA CONTRE-OFFENSIVE ALLIEE.—MISE AU POINT.—CE QUE DIT LE COMMUNIQUE FRANÇAIS.—LES ITALIENS ET LA GUERRE.

La contre-offensive des Alliés se poursuit victorieusement. Les troupes de l'Entente continuent à avancer, quoique leur progression ne soit pas aussi considérable que veulent bien le dire certaines dépêches de correspondants de journaux trop pressés de télégraphier des informations sensationnelles. C'est pourquoi dans ces notes où nous sommes avant tout soucieux de renseigner exactement nos lecteurs, nous ne ferons pas état des dépêches n'ayant pas un caractère officiel et qui n'ont que trop de tendances à grossir démesurément les faits. Les communiqués français sont d'ailleurs assez satisfaisants pour qu'on se dispense d'enjoliver les succès réels remportés par nos troupes. La vérité est que, à l'heure actuelle, les armées de l'Entente se heurtent à une résistance désespérée de la part des Allemands et que les sacrifices qu'ils s'imposent ralentissent considérablement l'avance des Alliés.

On ne saurait trop conseiller aux informations dont nous parlons plus haut d'imiter la modestie des rédacteurs des communiqués français. C'est surtout ces derniers qu'il convient de lire attentivement.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Sur la rive droite de la Marne, les troupes françaises ont poussé leurs lignes jusqu'au nord de Port-à-Binson.

"Sur le front de Champagne, les Français, à la suite d'une opération locale au sud d'une hauteur ne portant pas de nom, ont progressé d'un kilomètre sur un front de trois kilomètres, et fait deux cents prisonniers, dont sept officiers."

Un point, c'est tout.

On voit que nous sommes loin des 500,000 Allemands pris au piège et mis dans l'impossibilité d'échapper au désastre qui les attend. Sans doute, les armées due kronprinz se trouvent en fort mauvaise posture, laquelle est susceptible de s'aggraver si le resserrement de la tenaille s'accentue, ce qui est fort possible. Il ne faut pas oublier cependant que les Allemands occupent encore la rive droite de la Marne sur une longueur de huit milles entre Vincelles et Reuil. Ce fait à lui seul suffit à prouver que si leur situation est mauvaise, elle n'est pas désespérée et que disposant d'effectifs considérables, ils peuvent encore, en faisant des sacrifices, parvenir soit à reculer en bon ordre, soit même à attaquer pour peu qu'ils parviennent à se réorganiser en dehors du saillant.

Comme nous le disions hier, tous les espoirs nous sont permis. Mais, il convient de ne pas tomber dans les exagérations auxquelles ne sont que trop enclins les braves gens qui suivent les opérations de guerre dans les manchettes de leur journal américain ou dans les élucubrations grandiloquentes de Léon L. Rey.

Sur le front anglais on ne signale qu'une très violente canonnade dans certains secteurs et quelques coups de main généralement favorables à nos alliés.

De Rome, on télégraphie que les Italiens ont repoussé des assauts autrichiens à Montcorno, Asiago Asole et Stelna.

En Albanie, les Italiens ont frustré une tentative de passage de la Semeni effectuée par l'ennemi à l'ouest de Jagodina. Les Italiens ont fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

POUR L'APRÈS GUERRE AUX ETATS-UNIS

Dans un de ses derniers numéros, le "Journal de la Société Américaine de Chimie" signale la création, aux Etats-Unis, d'un conseil national de recherches scientifiques dont l'importance est telle que nous croyons utile de reproduire les principaux passages de l'article de notre confrère:

L'objet de ce conseil national est d'aider par tous les moyens possibles les recherches scientifiques. Il a fallu la guerre actuelle pour prouver indubitablement aux gouvernements intéressés que la préparation scientifique et industrielle était la clé de tout succès militaire futur. Si le peuple allemand est parvenu dans la chimie des explosifs à des perfectionnements et à des simplifications des procédés industriels qui lui facilitent énormément la fabrication, c'est que depuis de longues années il a fait de la chimie des colorants une industrie nationale dont la consommation mondiale était tributaire. Or, comme les chimies des colorants et des explosifs sont extrêmement voisines et que l'une dérive de l'autre, il va de soi que l'Allemagne grâce à ses écoles professionnelles capables de la ravitailler en techniciens de valeur a pu mettre au point une foule de questions pour lesquelles nous étions à peine préparés.

La paix armée de demain ne résidera pas uniquement dans un approvisionnement démesuré de pièces d'artillerie plus ou moins monstrueuses, d'amoncellements inimaginables de munitions et de troupes entraînées et tonjours prêtes: la paix armée de demain sera uniquement une paix scientifique basée sur une puissance cantonnée dans le pouvoir de prodnction des produits chimiques indispensables. C'est pour cela que les recherches scientifiques y joueront un rôle de premier ordre; c'est pour cela qu'à la demande du Président de la République des Etats-Unis, l'Académie nationale des Sciences a organisé un conseil national des recherches dans le but "d'amener à coopérer ensemble les organisations déjà existantes: administrations de l'Etat, établissements d'enseignement, organisations industrielles et toutes autres orgauisations de recherches ayant en vue d'encourager l'investigation des phénomènes naturels, l'emploi de la recherche scientifique dans les industries américaines, l'application des méthodes scientifiques à la défense nationale, l'application de la science à tout ce qui peut développer l epays."

Voici les principales visées poursuivies par le Conseil:

1. Etablir l'inventaire du matériel de recherches qui existe aux Etats-Unis, des hommes qui se consacrent aux recherches des grandes lignes suivant lesquelles les recherches doivent être poursuivies par les bureaux du gouvernement, les établissements d'enseignement, les fondations pour recherches, les laboratoires de recherches industrielles coopérant ensemble. Cet inventaire sera établi d'accord avec le plan général que le conseil de la défenso nationale proposera.

2. Susciter des rapports de Comités spéciaux qui détermineront les sujets de recherches les plus importants à poursuivre et qui coordonneront toutes les recherches poursuivies dans les différentes branches de la science.

3. Coopérer avec les établissements d'enseignement et aider leurs efforts dans le but de leur assurer des ressources plus grandes et des conditions plus favorables en vue de poursuivre les recherches et d'apprendre à leurs élèves les méthodes et l'esprit des recherches.

4. Susciter des coopérations dans les recherches en vue d'assurer une efficacité plus grande mais en évitant les contrôles sur les inventions qui pourraient gêner la liberté et l'initiative individuelles.

5. Coopérer avec les fondations pour recherches et les autres orgauisations qui désirent assurer un emploi plus efficace des ressources dont elles disposent pour les recherches.

6. Aider la coopération entre eux des laboratoires de recherches qui ont pour but de reuforcer la Défense nationale et de rendre les Etats-Unis indépendants de toute source étrangère de produits susceptibles d'être affectés par la guerre.

Pour mener à bien un travail aussi vaste, le Conseil créera des Comités généraux qui donneront eux-mêmes naissance à des sous-comités. La liste des présideuts de comités et sous-comités sera publiée de façon que tout chercheur puisse savoir à qui s'adresser pour être aidé dans sou travail.

De son côté, le Japon a, lui aussi, décidé d'encourager les inventeurs: le Ministère de l'Agriculturo et du Commerce a établi un plan en vue de prêter la plus large assistance aux chercheurs et aux savants. Des crédits spéciaux leur seront affectés pour leur permettre de mener à bien leurs expériences, do créer des modèles types dont les meilleurs seront dotés de prix.

Ce sont là d'heureuses initiatives. Nous sommes loin de l'époque où les inventeurs les plus géniaux ne parvenaient point à faire connaître leurs trouvailles et, découragés, en étaient réduits, souvent par la misère, à abandonner le fruit de leur labeur que des constructeurs plus heureux utilisaient aussitôt. Il serait trop long d'énumérer les noms de tous ceux qui n'ont récolté que déboires ou railleries; mais il est nécessaire de se souvenir que presque toutes les inventions qui ont profondément modifié les conditions de la vie et transformé le monde furent accueillies dès leur apparition par l'incrédulité générale. Le premier nom qu'évoquent les circonstances actnelles est celui de Turpin dont les désillusions sont connues de tous.

Il faut espérer que les Etats-Unis et le Japon ne seront pas les seuls à organiser la protection des inventions et que leur initiative sera suivie par les autres gouverneiments. D'autant plus que tout en préparant ainsi la défense secutifique du pays, les pouvors dirigeants favoriseront les développements industriels et économiques qui ne pourront que bénéficier de cette nouvelle organisation.

:o:

UN SOUS-MARIN ANGLAIS COULE UN CROISEUR ANGLAIS.

Londres, 27 Juillet.

Le croiseur protégé anglais "Marmora" a été torpillé et coulé mardi dernier par uu sous-marin allemand. Dix hommes ont disparu.

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE.

Paris, 27 Juillet.

Daus de nombreuses régious il a fait ces jours derniers des orages qui ont causé de grands dommages aux récoltes. Le thermomètre est monté l'autre jour à Paris à 33 degrés.

TROUPES AMERICAINES EN ITALIE.

Washington, 27 Juillet.

Le général March, chef d'état-major général, a, daus l'interview hebdomadaire qu'il accorde aux journalistes, déclaré aujourd'hui que des unités combattantes américaines provenant de France commencent à arriver en Italie.

MORT DU LIEUTENANT JACQUES DELCASSE.

Iuterlaken, Suisse, 27 Juillet.

Le lieutenant Jacques Delcassé, fils de M. Théophile Delcassé, ancien ministre des affaires étrangères de France, est décédé ici. Blessé et fait prisonuier au cours de la campagne, le lieutenant Delcassé, après un séjour en Allemagne, avait été autorisé à aller en Suisse, où il était iuterné. Il a succombé à une attaque de "grippe espagnole".

LE PROCES DU "BENEDETTO-BRIN".

Rome, 27 Juillet.

Aujourd'hui ont comparu devant le Parlement militaire quatre iudividus incnlpés de complicité dans l'explosiou qui a détruit au port le cuirassé italieu "Benedetto-Brin".

M. MALVY DEVANT LA HAUTE COUR.

Paris, 27 Juillet.

Le défilé des témoins continue. M. Painlevé, ancien président du Conseil, a, dans sa déposition, essayé de disculper Malvy. Il a déclaré qu'à sa connaissance, l'ancien ministre de l'intérieur a toujours fait son devoir pendant les trois années qu'il a passées place Beauveau. M. Magiqot, député de la Meuse, ancieu sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a dit qu'il a toujours considéré M. Malvy comme un excellent Français, et que M. Léon Daudet n'a jamais pu prouver les accusations portées contre l'ancien ministre de l'Intérieur.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Un Camouflage . . . qu' il convenait . . . de d´masquer . . . .

La langue allemande, et pour cause, n'est plus en odeur de sainteté aux Etats-Unis.

Sur tout le territoire de l'Union des arrêtés ont été pris, par les autorités municipales, en interdisant absolument l'enseignement, aussi bien dans les écoles primaires que dans les écoles supérieures.

Cette mesure, générale maintenant, n'a pas été, toutefois, sans soulever de nombreuses et vives discussions.

L'élément pacifiste, si nombreux et si puissamment organisé dans toute l'Amérique, s'était fait, ainsi qu'il fallait d'ailleurs s'y attendre, le chaud défenseur de la langue qu'on vient de rayer des programmes scolaires et universitaires.

Cependant, malgré la campagne menée et les raisons invoquées par tous les admirateurs de la Kultur, l'interdiction d'enseigner l'allemand est maintenant un fait acquis.

Il est vrai que l'entrée en guerre des Etats-Unis, aux côtés de la France et de ses alliés, a hâté la solution qui a mis fin à un état de choses contre lequel, depuis longtemps—mais chaque fois en vain—on s'était élevé.

Ainsi, à San Francisco, la langue allemande — pour des raisons politiques sur lesquelles il n'est pas autrement besoin de nous étendre—jouissait dans les écoles publiques et supérieures de la Ville et du Comté, d'une situation vraiment privilégiée: seule, de toutes les langues étrangères, elle était, en effet, enseignée par des professeurs émargeant au budget municipal.

A plusieurs reprises, depuis nombre et nombre d'années, des institutions de propagande française et italienne — l'Alliance Française et la Dante Alighieri Society—avaient fait démarches sur démarches, pour obtenir de nos édiles, non pas une faveur spéciale, mais tout simplement que les langues française et italienne fussent traitées sur le même pied que la langue allemande.

Mais, ces démarches, toujours, furent stériles. Le "Board of Education" ne semblait nullement anxieux—la politique! toujours la politique!—de donner aux institutions que nous venons de citer, la satisfaction, cependant fort légitime, qu'elles réclamaient.

Les événements, depuis un an, ont, enfin, provoqué une mesure autrement radicale que celle si ardemment désirée au cours de ces dernières années—depuis Août 1914 surtout: l'enseignement de l'allemand est interdit et celui du français et de l'italien est autorisé.

Seulement....—et c'est ici que nous allons voir à quel camouflage les membres du "Board of Education visaient —seulement, il était déclaré dans l'arrêté pris que, seuls, les professeurs munis d'un diplôme universitaire, seraient autorisés à enseigner ou le français ou l'italien.

Or, comme tous les professeurs d'allemand, qu'atteint la suppression de l'enseignement de leur langue, sont tous nantis du diplôme exigé, nos édiles — toujours la politique—avaient en vue de "glisser", à nouveau, dans nos écoles et primaires et supérieures, ces ardents défenseurs de la Kultur.

Non! mais voyez-vous le français et l'italien enseignés par des allemands ou des descendants d'allemands! alors, qu'en ce qui a trait seulement à notre ville, nous avons, même dans le corps enseignant purement américain, des professeurs qui ont toutes les qualités requises pour mener à bonne fin l'enseignement des deux langues qui nous intéressent.

Le camouflage était, vraiment, par trop grossier. Il convenait de le démasquer, et de le démasquer vite. C'est ce qu'ont fait les signataires de la requête adressée au "Board of Education"—requête que nous avons tenu, dans le Franco-Californien d'hier, à porter à la connaissance de nos compatriotes.

L'élément pro-allemaud va, il faut bien s'y atteudre, s'inquiéter de parer au coup qu'on lui assène. Qu'importe! Si, dans tous nos milieux français et italiens, on est bien déterminé à soutenir les siguataires de la requête adressée au "Board" intéressé, celui-ci ne voudra pas, plus longtemps, s'insurger contre le sentiment public, et....

....et le français et l'italieu seront enseignés dans nos écoles et primaires et supérieures, non par des boches ou des pro-boches, mais bien par des professeurs qui sont des admirateurs du génie et de la pensée des deux nations qui ont nom: France et Italie.

A. Maubailly.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

Le Club Joffre de San Jose nous fait savoir que par l'intermédiaire de la Bank of Italy il a adressé à Paris un chèque de $143.50 destinés à l'Association des Orphelins de la Guerre. Egalement par la même voie on a adressé au Secours National à Paris les bénéfices résultaut des fêtes donuées à San Jose par la colonie française de Santa Clara à l'occasion du 14 Juillet.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE"

Total des listes précédentes	$8,127.75
J. Lacaze, Fruitvale	2.50
Produit de la célébration du 14 Juillet à San Francisco	2,500.00
Produit de la célébration de la fête du 14 Juillet à Sacramento	221.50
A. Duheni, Sacramento	1.00
G. Olimpie, Sacramento	1.00
G. E. Oberles, Sacramento	2.00
G. Bousquet, Sacramento	2.00
L. Miro, Sacramento	2.00
F. Carton, Sacramento	1.00
M. Klien, Sacramento	1.00
J. Duchez, Sacramento	1.00
F. Casamayou, Sacramento	2.00
F. Monrépos, Sacramento	3.00
G. Moncade, Sacramento	5.00
G. Faure, Sacramento	1.00
P. Megan, Sacramento	5.00
R. Mirande, Sacramento	3.00
J. Orelli, Sacramento	1.00
A. Barbière, Sacramento	5.00
L. Caen, Sacramento	5.00
G. Ferrant, Sacramento	2.00
Mrs. F. Reichnart, Sacramento	.50
E. Caze de Vale, Sacramento	1.00
A. Jacobs, Sacramento	.50
C. S. Chenue, Sacramento	1.00
P. Bordenave, Sacramento	2.00
E. Pages, Sacramento	2.00
Miss Tyler, Sacramento	.50
M. Renon, Sacramento	.50
Mme Bucherou, Sacramento	.50
M. Ficetté, Sacramento	.50
M. Paguezi, Sacramento	.50
L. Recepet, Sacramento	.50
E. W. Robinson, Sacramento	1.00
G. Bert, Sacramento	5.00
M. Ferraut, Sacramento	2.50
G. Quinqua, Sacramento	5.00
E. Mirande, Sacramento	1.00
Mme L. Caseau, Sacramento	.50
P. M. Bamard, Sacramento	1.00
G. Larrieu, Sacramento	1.00
Mme Arnold, Sacramento	1.00
A. Williams, Sacramento	1.00
G. C. Luce, Sacramento	1.00
P. H. Bundy, Sacramento	1.00
W. Deford, Sacramento	1.00
W. G. Reynolds, Sacramento	1.00
Montant recueilli à ce jour	$10,930.25

Souscription Spéciale pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées:

Montant recueilli à ce jour..$ 978.00

Dans quelques jours nous publierons, ainsi que nous l'avons annoncé, une "Page d'Or" où seront classés, par ordre alphabétique, les noms des personnes ayant versé leur obole à la souscription "A la France, Terre d'Epopée".

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES A SAN FRANCISCO.

A la date d'hier, le nombre des citoyens des deux sexes qui se sont fait inscrire sur les listes électorales en vue des prochaines élections s'élevait, ainsi qu'il appert d'un document officiel à 168,943, se décomposant comme suit: Républicains, 98,883; Démocrates, 47,761; Socialistes, 4,328; Progressistes, 3,574; Labor Party, 836; Prohibition-

(Suite à la 4me Page)



Notes d'un Californien

Guillaume II donne maintenant des conseils à son peuple. Il vient en effet de lui adresser une proclamation pour lui recommander la patience et de ne pas se laisser aller au pessimisme afin, dit-il, de ne pas démoraliser l'armée.

En fait de conseils, il n'y a que les conseils de guerre qui pourront, en Allemagne, soutenir le moral du peuple—bien entendu, comme la corde soutient le pendu. Car, je ne crois pas du tout à l'efficacité des conseils, même quand ils sont donnés par une tête couronnée.

Règle générale, on ne suit guère les conseils; et sur ce point particulier, il en est des peuples comme des individus. La fameuse sagesse des nations nous apprend que les conseilleurs ne sont pas les payeurs, ce que la Rochefoucault dit plus éloquemment: "On donne des conseils, mais on ne donne pas la sagesse de les suivre".

J'ai connu un ami qui avait un harpagon d'oncle—il n'y a pas comme les avares pour être prodigues de conseils—aussi toutes les fois qu'il rencontrait son cher parent il recevait mille recommandations et pas une seule pièce de cent sous. Si bien qu'un beau jour, après une bonne distribution d'avis de toute sorte administrés sentencieusement par notre harpagon, il se risqua à lui dire: "Mais, mon oncle, si vous faisiez moitié conseils et moitié argent."

Le peuple boche devrait imiter mon ami et dire au Kaiser: Un peu plus de pain, et moins de conseils. Mais voilà, tout empereur qu'il est, Guillaume II n'est pas en mesure de remplir les hûches de ses sujets. Voilà pourquoi en fait de conseils, il faudra, s'il veut être écouté, qu'il s'en tienne, comme je le dis plus haut, aux conseils de guerre....

O'Pingui.

"DANS LE VENT DE L'HISTOIRE EN MARCHE"

POURQUOI LA PETITE REPUBLIQUE D'HAITI A DECLARE LA GUERRE A LA PUISSANTE ALLEMAGNE.

Depuis un an, la république d'Haïti avait rompu les relations diplomatiques avec l'empire d'Allemagne en protestation contre le torpillage du steamer français "Montréal", qui causa la mort de onze Italiens. Une dépêche de Port-au-Prince a annoncé que, le 12 courant, le gouvernement d'Haïti a déclaré la guerre à l'Allemagne.

A la dernière réunion du Universitu Forum Club of America, M. Charles Moravia, consul général d'Haïti, fut invité par le président du club à dire les raisons qui ont décidé son pays à se ranger du côté des alliés. Nous offrons à nos lecteurs la traduction d'un passage du discours du consul qui a été vivement applaudi:

"Vous avez appris que le gouvernement de la république d'Haïti que j'ai l'honneur de représenter à New York a déclaré la guerre à l'Allemagne. A première vue, cette nouvelle ne semble pas revêtir d'importance, mais elle est d'une grande signification pour ceux qui comprennent l'importance de la force morale dans cette guerre mondiale. La décision prise par mon gouvernement signifie qu'un autre peuple, petit, faible et pauvre comme il peut être, se lève contre la barbarie et prend place à côté des grands pays qui luttent glorieusement pour sauver la civilisation menacée. De la part d'Haïti, un tel geste ne doit pas surprendre. Jusqu'à 1804, Haïti était une colonie française; en 1803, un soulèvement général eut lieu dans l'île, et après une lutte acharnée dans laquelle les Haïtiens déployèrent un courage, un héroïsme, qui furent reconnus et loués par les Français eux-mêmes, les troupes françaises capitulèrent et l'indépendance d'Haïti fut proclamée. Elle le fut à un moment où les Etats-Unis étaient le seul pays indépendant dans cet hémisphère, et elle fut maintenue pendant 112 ans, jusqu'à ce que, par suite de troubles civils, le gouvernement de Washington décida d'intervenir, et qu'en 1915, un traité fut passé d'après lequel Haïti s'est placé pour une période de dix ans sous le protectorat américain.

"Je vous ai dit qu'Haïti fut, de tous les pays de cet hémisphère, le premier après les Etats-Unis à conquérir l'indépendance, et maintenant, je vais vous causer une grande surprise en vous apprenant un fait très peu connu ici, savoir qu'en 1779, huit cents Haïtiens offrirent volontairement leurs services à votre cause et luttèrent avec vos pères, versant leur sang pour la conquête de l'indépendance américaine au siège de Savannah. C'est là une page de notre Histoire, et de la vôtre.

Haïti est le premier pays du monde où l'esclavage a été aboli, où des esclaves brisèrent leurs chaînes et s'émancipèrent par leurs propres moyens. La liberté ne fut octroyée en Haïti, elle fut conquise vaillamment; nous n'eûmes pas un Lincoln, nous eûmes un Toussaint Louverture. Et c'est la raison pour laquelle quand le droit des petits peuples est contesté et foulé aux pieds, quand la Belgique, la Serbie, le Monténégro sont violés, écrasés et ruinés, quand en France et en Belgique, des femmes et des enfants sont outragés, déportés et réduits en esclavage, il est tout naturel qu'Haïti se lève pour affirmer sa solidarité avec les nations qui luttent pour sauver le monde du despotisme et de la domination germanique.

"A part l'amour de la liberté, Haïti a une seconde raison d'être contre l'Allemagne. Quand mon pays rompit toutes relations politiques avec la France, nous retînmes la langue française, et avec elle, l'esprit français. S'il est vrai que l'esprit est dans l'homme moral ce que le sang est dans l'homme matériel, Haïti est incontestablement une fille de la France. Un des plus grands écrivains français, l'historien Michelet, a décerné à Haïti le titre de France noire. Les Haïtiens ne pouvaient pas plus haïr la France que vous ne pouviez haïr le peuple anglais après vous être séparé de la métropole. En fait, personne ne haït la douce France, excepté les monstres allemands. Les Haïtiens retinrent donc naturellement la langue, les usages de France, conscients de ce que si Haïti avait réalisé de grandes choses, avait conquis la liberté et l'indépendance, c'était parce qu'elle était une colonie française. C'est l'esprit même de la sublime et magnanime France, l'esprit de la Révolution française, cet esprit qui renversa la Bastille, qui renversa et renversera toutes les bastilles, même celle des Hohenzollern, c'est cet esprit merveilleux qui inspira nos pères, les galvanisa, et ils triomphèrent parce que le soldat français ne sait pas se battre contre la liberté; ils triomphèrent parce qu'ils luttaient en chantant la "Marseillaise"!

—ooo—

"L'amour de la liberté, l'amour de la France, voilà nos deux raisons pour déclarer la guerre, il y en a une troisième, et c'est l'horreur inspirée par l'Allemagne. Trois fois dans le cours de notre Histoire, Haïti eut à souffrir de la brutalité teutonne. En 1870, quand la France fut vaincue et démembrée, les Haïtiens pleurèrent, l'esprit meurtri, et cette nouvelle causa dans le pays une consternation générale. L'âme haïtienne porta le deuil français. Nous eûmes à payer très cher pour cette sympathie en faveur de la grande vaincue, car un an après, en 1872, le gouvernement d'Haïti sous la menace d'un bombardement de Port-au-Prince, fut obligé de se soumettre à une réclamation outrageante de l'Allemagne. La même chose se répéta en 1896; et en 1903, un croiseur allemand, le "Panther", coula dans les eaux haïtiennes un aviso de guerre haïtien, férocement, lâchement, parce que comme l'expliqua le kaiser, "il était nécessaire de donner une leçon à cette bande de nègres légèrement teintés de civilisation française".

"Cette teinte de civilisation française, c'était le crime du petit pays sans défense, et il fallait nous punir pour être plutôt teintés de civilisation française que de german kultur.

"Ces abus répétés de la force, ces humiliations infligées par l'Allemagne, Haïti ne pouvait les oublier, et maintenant elle élève la voix, l'occasion lui en étant donnée. Mais les Haïtiens n'ont pas attendu, ne pouvaient pas attendre, une déclaration de guerre, et dès août 1914, un grand nombre partirent pour France et volontairement, s'enrôlèrent dans la légion étrangère. Beaucoup ont donné leur vie, beaucoup ont été décorés et gradés sur les champs de bataille pour leur conduite héroïque, et quand dans la parade du 4 juillet, je marchais à la tête du groupe haïtien, je pensais à ces braves qui, spontanément, avaient donné leur vie pour que la France vive et pour que le Droit triomphe.

"Nous avons compté trois raisons pour Haïti d'être contre l'Allemagne, chacune suffisante seule; il y en a encore une quatrième. Haïti en raison de sa position géographique, et par suite du traité qui la lie à votre pays, dépend des Etats-Unis politiquement, financièrement, industriellement et commercialement. Nos intérêts sont étroitement unis aux vôtres pour des raisons d'un ordre matériel, et puisque vous êtes les alliés de la France, notre mère, de la France, champion des faibles peuples et opprimés, nous sommes encore unis à vous par des raisons de sentiment. Du moment que les Etats-Unis luttent pour le Droit, pour la civilisation, pour la liberté, pour la démocratie universelle, la petite république d'Haïti s'honore de manifester sa solidarité avec votre peuple et votre gouvernement, et c'est la gloire du drapeau haïtien de flotter "dans le vent de l'Histoire en marche" à côté de l'immortel tricolore et de la bannière étoilée."

———:o:———

Motif de désolation.

M. Bob revient de l'école tout en larmes.

—Qu'y a-t-il, mon enfant? lui demande sa maman.

—Tu sais, notre professeur, qui était si malade, eh bien... eh bien...

—Il est mort?

—Mais non... Il... Il va mieux!...

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

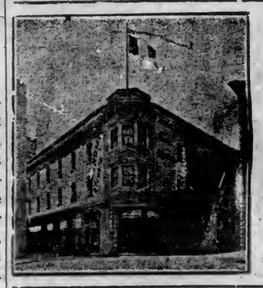
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

EN REPRESAILLES

LA TERREUR DES BOCHES QUAND LES AVIONS FRANÇAIS ET ANGLAIS VONT, EN REPRESAILLES, LANCER LEURS BOMBES EN ALLEMAGNE.

Au lendemain de la nuit où les gothas allemands viennent de bombarder Paris, pour la 40e fois, il semble intéressant—ne serait-ce que pour donner à l'opinions l'assurance, que les crimes commis par les Allamands ne restent pas impunis—de mettre en relief quelques-uns des résultats précis et indiscutables des bombardements aeriens que nous effectuons, en représailles, chez l'ennemi.

Les renseignements suivants, provenant de lettres écrites d'Allemagne à des soldats qui ont été faits prisonniers par la suite, ne sauraient donc être discutés, et ils ont, en outre, l'avantage de donner par l'imagination populaire l'exacte impression de terreur—terreur souvent exagérée—que produisent dans les villes rhénanes nos raids aeriens.

Voici, par exemple, une lettre du 17 mei 1918, datée de...

"Encore une fois, les avions ennemis ont fait de terribles ravages à la gare de Sarrebrück. Ils ont d'abord survolé Richmishein et notre maison. Ils étaient 15, ils ont lancé leurs bombes sur un train de permissionnaires en gare. Il y avait dans ce train 1,400 soldats. Les têtes, les bras et les jambes jonchaient le sol de la gare. Certains vivaient encore et n'avaient plus de jambes. Le sang coulait jusque dans les rues. C'étaient tous des hommes allant en permission. Quelle douleur pour leurs parents!"

Ces terribles effets de ce raid sont confirmés par une lettre d'une autre famille qui s'apitoye, mais dans des termes plus mesurés, sur les résultats causés par les bombes de nos aviateurs, qui ont tué beaucoup de permissionnaires.

De Cologne, le 19 mai:

"Samedi matin, veille de la Pentecôte, les avions ennemis ont sévi. J'étais au magasin avec mon père au moment où cela s'est passé. Quelle épouvante! Ils ont causé à Cologne de graves dommages. Mais il y en a au moins trois fois plus. Elle y a vu passer les autos sanitaires et les brancardiers qui se rendaient au Bürgerspital; elle dit qu'il y a beaucoup plus de victimes que ne l'annoncent les journaux, et dans quel état étaient ces pauvres gens".

La note tragi-comique est donnée dans une autre lettre de Cologne, du 20 mai 1918:

"Hier matin, les avions sont revenus. Maintenant nous savons ce que c'est que la guerre. De frayeur, j'ai roulé jusqu'au bas de l'escalier".

Plusieurs autres lettres attestent les dommages considérables causés à Cologne: l'une parle de 35 morts et 37 blessés, toutes de dégâts importants.

D'une autre lettre:

"Dimanche, les aviateurs ennemis sont venus à Laudau. Ils sont revenus mercredi et ont causé de gros dégâts".

Outre la constatation des résultats matériels obtenus par nos bombardements, de toutes les lettres recueillies, il se dégage une impression de terreur qui pèse lourdement sur toutes les populations de la vallée rhénane: on n'ose plus faire de projet, on vit dans des transes perpétuelles, en un mot, on commence à y sentir les répercussions les plus dures de la guerre. Témoin cette lettre de Mannheim, le 22 mai 1918:

"Le lundi de la Pentecôte, j'avais proposé à papa d'aller en chemin de fer à Heidellberg. Nous allions partir par le train de 11 h. 15 et nous étions déjà dans le compartiment, lorsque l'alerte fut donnée. Naturellement, tout le monde s'est précipité hors du train, vers l'abri au milieu des cris poussés par les enfants dans la bousculade. Quel spectacle terrifiant! Par bonheur, il n'y a rien eu, mais au lieu de partir, nous nous sommes fait remettre notre argent, car ni l'un l'autre nous n'avions plus envie d'aller nous promener. Voici des nouvelles de E. H...; il est automobiliste et il est au front à l'arrière. Une nuit, il voyageait avec 10 autres conducteurs, lorsqu'ils furent éclairés par un projecteur, et un avion lança des bombes sur eux; tous les 10 furent tués: lui seul n'a rien eu".

Le fossoyeur sublime.

"La veille, comme le bataillon de zouaves avait fait une sortie, il avait laissé sur le terrain trois nouveaux morts; ceux-là, du moins, recevraient une sépulture; ainsi en avait décidé l'héroïsme d'un de leurs camarades.

"Sans qu'on puisse l'en empêcher, ce brave sort en rampant de sa tranchée... Il emporte quelques briques qu'il dispose devant lui, à longueur de bras, et il avance à plat ventre derrière ce frêle obstacle. Il atteint ainsi le premier cadavre et l'enterre, à fleur de sol, il est vrai, mais enfin, il lui donne les honneurs de la sépulture. Pendant ce temps, les Allemands ne cessent de tirer. Le rempart de briques s'effrite sous les balles. Peu importe: le zouave est en marche vers le second corps. Il l'enterre comme le précédent, à 100 mètres à peine des tranchées ennemies.

"Devant tant d'audace calme, les Boches ne tirent presque plus. On dirait qu'ils sont touchés par tant de bravoure, et qu'ils l'admirent.

"Alors, le fossoyeur sublime se lève, tout droit, sans armes, la pelle sur l'épaule. Lentement, il atteint le troisième cadavre et l'enterre, profondément celui-là, sans qu'un seul coup de feu trouble le grand silence.

"Quand il a fini, il s'essuie le front, et, toujours face aux Boches, sans se retourner une seule fois vers nous, il ramasse quelques bouts de bois dont il fait une croix qu'il plante sur la tombe. De nouveau, il se redresse, semble hésiter quelques instants, comme s'il cherchait quelque chose, puis il fait le salut militaire et revient, sans perdre un pouce de sa taille, à sa tranchée.

"A peine y a-t-il sauté qu'une salve formidable siffle au-dessus de sa tête.

"Cependant, ses camarades, étreints d'une indicible émotion, le félicitent. Ils lui demandent aussi pourquoi il avait eu, là-bas, ce moment d'hésitation.

"Alors, lui, le plus naturellement du monde:

—Je cherchais si je n'avais pas sur moi de quoi faire les trois couleurs du drapeau, pour leur coller devant la g...!"

"Si ce sont les Allemands..."

C'est en Meurthe-et-Moselle. Un détachement français est dans un bois. Une explosion formidable a retenti. C'est un pont qui a dû sauter. Mais qui l'a fait sauter? Les nôtres ou l'ennemi?

—Il faut, dit le lieutenant, que nous sachions qui est maître du village de D...

Et s'adressant à un sergent et à un caporal qui se trouvaient près de lui:

—Prenez une barque, traversez le fleuve. Voyez par qui D... est occupé et qui a fait sauter le pont.

—Si ce sont les Allemands, nous ne reviendrons peut-être pas, dit le caporal, et vous n'aurez peut-être pas votre renseignement.

—Si je ne vous revois pas, répond le lieutenant, c'est que les Boches seront dans le village et que c'est eux qui auront détruit la passerelle. Allez...

Les deux hommes tirent demi-tour, griffonnèrent quelques mots d'adieu à leurs familles et serrèrent la main de leurs amis. Puis, le sourire aux lèvres, accomplirent leur mission.

Ajoutons qu'ils sont revenus, qu'ils furent cités à l'ordre du jour et que le caporal fut nommé sergent.

———:o:———

LES "AS" ALLEMANDS.

Après la mise hors de combat de Bongartz, à qui le gouvernement allemand attribuait 36 avions; de Bucklen, 33; de Loerzer, 23. Les "as" allemands dont les noms reviennent le plus souvent dans les bulletins ennemis sont les suivants: lieutenants Udet 30, Kroll 28; Loewenhardt 27; Kiestein 26; sergent-major Rumey 23; lieutenant Veltjen 22; Windish 21.

Le capitaine Berthold est donc actuellement "l'as" des "as" allemands avec 35 victoires, à moins que l'on ne tienne compte encore de l'aviateur bavarois Hans Müller, qui avait à son actif 38 avions, mais dont les communiqués allemands ne parlent plus depuis le mois de janvier, et de Bongartz, qui a eu un œil arraché par une balle de mitrailleuse d'un avion britannique.

Quant au lieutenant de Richthofen, le frère de "l'as" des "as" allemands, aucune nouvelle n'a été donnée sur son compte depuis la 29e victoire qui lui avait été attribuée.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4839—RUE CALIFORNIA—4839
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Canlel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 150, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6319

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecins de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
pécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—54—

DEUXIEME PARTIE.

VI.

Bons Amis.

Il y a des limites à l'énergie d'une femme. Presque tous les mois, pendant près d'une semaine, des douleurs aiguës la jetaient sur son petit lit de fer après ses repas; et cela durait des deux, trois heures où elle était matériellement incapable de tout travail. Dans ces moments le visage de Claude lui apparaissait; et elle avait peur de lui, parce qu'elle sentait qu'elle n'aurait plus la même force pour l'éloigner. Quand, deux jours avant, elle l'avait rencontré, elle souffrait affreusement. Elle s'était couchée en rentrant chez elle et ne s'était plus relevée. Une voisine était allée livrer sa besogne et lui avait rapporté quatre corsages auxquels elle n'avait pas touché; mais elle voulait espérer que demain ce serait fini, que de main, elle reprendrait son aiguille...

—Car je ne suis pas malade, enfin! ce n'est que de la fatigue. Et, puisque je me serai reposée deux jours...

On frappa à sa porte, comme elle se disait cela; elle crut encore à une visite de voisine et dit naturellement d'entrer. Mais dès qu'elle eut distingué les traits de Claude, elle rougit violemment.

—Oh! monsieur...

Et vite, elle se cachait sous ses draps; et à sa pudeur s'ajoutait un peu de coquetterie, le sentiment que la pauvreté de son linge allait choquer cet élégant jeune homme. Lui, tout de suite, pour donner le change à Naïc sur son émotion, pour se le donner peut-être à lui-même, se mettait à gronder.

—Voilà ce que c'est! Je me fie à la parole qu'on me donne, je consens à disparaître à la condition qu'on m'appellera en cas de danger...

—Mais aucun danger ne me menace, monsieur!

—Et la maladie, n'est-ce donc rien? Qui vous soigne?

—Des voisines; mais je ne suis qu'un peu souffrante, je compte bien être sur pied demain; aussi, monsieur...

Elle voulait lui dire qu'elle n'avait aucun besoin de lui, le prier de se retirer, lui faire remarquer que ses visites allaient, la compromettre dans la maison. Et elle ne le faisait pas. C'était si bon de se sentir réchauffée par cette sympathie, d'être caressée par ce regard affectueux!... Oui, elle le renverrait tout à l'heure, mais rien que tout à l'heure. Du reste, ne devait-elle pas le remercier de l'intérêt qu'il lui portait malgré sa défense? Elle sortit son bras du lit, son bras nu; car, c'était un des détails de sa misère qui n'échappa pas à Claude, elle n'avait pas de chemise de nuit. Et, le drap bien ramené sur sa gorge, elle tendit la main à son ami.

—Je vous remercie de tout mon cœur; mais pourquoi vous obstiner?

—Causons, ma petite fée, tout simplement, avec bon sens, comme de braves amis, de braves camarades que nous sommes.

Cette phrase lui causa autant de peine que de plaisir. Claude aurait dû s'en tenir au mot d'"amis", qui disait tout ce qu'on voulait lui faire dire; "camarades" brisait l'illusion à laquelle son cœur ne pouvait s'arracher complètement. Mais cela valait mieux ainsi; la situation était sagement définie.

—Vous êtes seule, absolument seule...

—Avec mon fils, dit-elle vivement.

—C'est le rameau d'un arbre et pas encore un arbre. Or, cet arbre, c'est-à-dire vous, est abominablement isolé, dans un terrain sec, où personne ne prend soin de lui. Moi, je veux le soigner, cet arbre; je ne porterai pas la main sur lui, je ne le transplanterai pas, je ne lui volerai pas une fleur, par un bourgeon... Il restera bien indépendant, mais je lui aurai rendu la vie.

Naïc fut émue jusqu'aux larmes par la délicatesse avec laquelle Claude lui affirmait son respect autant que son amitié.

—Que vous êtes bon! murmura-t-elle.

—Eh! sapristi non! s'écria-t-il brusquement, comme si cette constation de sa bonté lui était extrêmement désagréable. Mais enfin, quand on passe à côté du malheur et qu'on peut l'adoucir, il faudrait être un monstre pour ne pas tenter quelque chose.

Il parlait ainsi, comme s'il ne venait qu'au nom de la charité, pour ne pas effaroucher la jeune femme et pour satisfaire ce qu'il y avait en lui de positif, de raisonnable. Il ne voulait pas s'avouer que le sentiment que lui inspirait Naïc était toujours le même; mais il évitait de trop regarder ce bras rond, adorablement dessiné et que veloutait un léger duvet brun; et ses yeux fuyaient, résolument, les lignes de ce beau corps qui s'allongeait, si gracieux, si souple, sous le drap. Il ne voulait contempler que son visage amaigrai, ses pupilles noires, un peu enfiévrées, ses pommettes qui saillaient, luisantes, et ses lèvres desséchées, presque décolorées. Que de ravages la douleur, la lutte contre la misère avaient faits en elle!

—Voyons, mademoiselle petite fée, dites-moi bien votre situation, comme... comme à un frère...

Elle sourit, avec une indicible mélancolie où se sentait pourtant un peu d'enjouement.

—La petite fée est très pauvre, dit-elle; mais elle a dix doigts de fée qui lui gagneront une fortune... si le Bon Dieu lui en laisse le temps.

—Le Bon Dieu a dit: aide-toi, et le ciel t'aidera; mais, comme il n'aime pas à venir sur la terre, il charge, quelquefois, de bien indignes personnes telles que moi de le représenter.

—Oh! si vous venez en son nom!...

Elle essayait de sourire; une impression de consolation, presque de bonheur, se répandait en elle. Elle ajouta:

—Je n'ai besoin de vous rien dire, le bon Dieu devinait tout.

—Parfaitement, déclara Claude. Au reste, voici ce qu'il m'a dit: vous rectifierez si je me trompe.

—Je vous écoute.

—Il m'a donc dit: "Claude Champagney, tu n'as pas encore fait grand chose d'utile sur la terre, et c'est pour cela que tu t'ennuies."

—Vous vous ennuyez, monsieur?

—Beaucoup, mademoiselle, puisque Dieu l'a constaté dans la conversation que nous avons eue ensemble: "Quand tu es au Havre, a-t-il continué, tu vas au cercle où tu vois chaque jour les mêmes individus qui te tiennent, chaque jour, les mêmes propos sur les cafés, les catons et les laines; tu manges trop parce que tu as trop de loisirs; et tu finis par trouver tes cigares mauvais à cause du nombre ridicule que tu en fumes..."

—Vraiment, monsieur, le Bon Dieu s'occupe de?...

—Beaucoup, petite fée. Il a ajouté: "A Paris, tu recommences ta vie du Havre, d'une façon plus légère mais aussi sotte, aussi uniforme: tu perds de l'argent au jeu qui ferait tant de bien aux pauvres gens; tu dis, tous les soirs, les mêmes compliments ineptes à des danseuses ou à des petites rien du tout; tu échanges les mêmes plaisanteries avec les mêmes camarades de club. Et tu bâilles, longtemp avant l'heure de dormir, parce que rien de ce que tu fai ne t'intéresse..."

—Et c'est alors qu'il vous a chargé?...

—De vous. Il m'a même très vivement reproché de vous avoir abandonné quelque temps: "Comment n'astu pas deviné que je te la confiais pour la défendre, elle et son enfant, contre les hommse, non seulement contre leurs méchancetés mais contre le dureté de la vie telle que la lui ont faite les humains. Elle gagne trois à quatre francs par jour..."

—Cinq francs, monsieur! Pas moins.

—J'aurai mal entendu. "Elle gagne cinq francs par jour, mais elle ne travaille pas tous les jours. Avec les dimanches et les chômages, c'est à peine si, malgré ses doigts de fée, elle arrive à dépasser une centaine de francs par mois. Et, là-dessus, il faut prendre un loyer, nourrir deux personnes, les habiller, payer un mobilier neuf. Oh! l'une des personnes ne souffre pas, l'enfant ne manque de rien; mais sa mère s'épuise de privations, quand toi, être inutile, tu jettes au hasard des billets de cent francs sur une table de jeu. Tu devrais rougir!"

—Et vous avez rougi?

—Certainement, et Dieu avait raison; mais c'est que je connaissais la fierté de cette maman qui se tue pour son fils, j'avais besoin qu'elle fût terrassée, presque vaincue, pour oser me présenter chez elle et lui imposer mon concours au nom de ce fils, pour qui elle doit se conserver.

—Naïc, tout à coup se mit à pleurer, mais doucement, presque avec bonheur. Son âme rêveuse de Bretonne était attendrie par la délicate fantaisie qu'inventait Claude pour lui venir en aide. C'était quelque chose comme un charme qui l'emportait de cette terre, où elle n'avait guère eu jusqu'ici que des douleurs.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

nistes, 653; divers, 3; ayant refusé de se qualifier, 12,890.

Par sexes, ces électeurs se divisent comme suit: 93,617 hommes; 75,326 femmes.

JEU DE QUILLES.

Que les amateurs prennent note que, dimanche prochain, au South, l'ami Carrère donnera un grand concours de Jeu de Quilles.

INFORMATIONS RAPIDES.

Nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest" d'hier:

"Nous croyons savoir que sous peu nous aurons la visite à San Francisco du général Pau et de M. Albert Métin, ancien ministre du travail."

Il y a déjà une semaine que nous avons donné cette nouvelle. Et dire que Léon L. Rey se fâche quand nous lui disons qu'il arrive toujours comme les fameux carabiniers.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue vendredi dernier en notre ville, de Mme Marie A. Pailhet. Le défunte, originaire du Canada, était âgée de 42 ans. Ses funérailles auront lieu demain lundi, dans la matinée.

A M. Germain Pailhet, ainsi qu'à tous ceux qui pleurent la disparition d'une femme et parente qui fut toujours très dévouée, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 27 Juillet.

Durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui les pertes anglaises en tués, blessés et disparus se sont élevées à 16,981, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 128; hommes de troupe, 1,764.

Blessés ou disparus: Officiers, 304; hommes de troupe, 10,397.

LE KAISER ET HINDENBURG CONSEILLENT LA PATIENCE.

Zurich, 27 Juillet.

Guillaume II et von Hindenburg ont adressé une proclamation au peuple allemand pour lui recommander "de rester calme et de ne pas démoraliser l'armée par son pessimisme", dit le "Lokal Anzeiger" de Berlin. Dans ce document, Guillaume II s'efforce de faire croire au peuple allemand que les Alliés jouent leur dernière carte et qu'ils usent leurs dernières réserves pour "résister à l'avance victorieuse des Allemands".

LES CLOCHES DE LA VICTOIRE A NEW YORK.

Paris, 27 Juillet.

Le "Gaulois" écrit: "Elles sont bien loin de nous! Pourtant elles ont retenti dans nos cœurs les cloches qui sonnèrent à New York pour célébrer la valeur de nos chefs et la vaillance de nos troupes. Elles sont l'intime harmonie que les plus furieuses tempêtes n'auraient pu briser. Et combien elle est représentative de celle qui sur le front comme à l'arrière règne entre les Américains et nous.

"Au front, leur élan, leur désir de s'instruire dans la guerre et leur mépris de la mort forcent l'admiration de leurs nouveaux camarades. D'un bond ils ont rejoint dans l'héroïsme les troupes alliées endurcies au combat. A l'arrière, leur gaieté, leur ingéniosité et leur bonne humeur leur concilient toutes les sympathies dans toutes les villes où ils se sont installés et qu'ils transforment à leur gré. Car déjà ils ne campent plus, ils sont des résidents. Tandis que sur la ligne de feu la valeur américaine se révèle égale à celle de nos meilleures troupes, à l'arrière la charité américaine inlassable poursuit son œuvre généreuse."

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES MOTEURS A HUILE LOURDE.

Les services de motoculture au Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement ont mis de nouveau à l'étude les moteurs à huile lourde qui permettraient l'emploi de nos schistes indigènes et donneraient à nos agriculteurs des carburants moins dangereux dans les exploitations que l'essence minérale.

Il y a déjà longtemps que l'attention des inventeurs et des constructeurs a été appelée sur l'intérêt que présente l'emploi de combustibles économiques (huile lourde, huile de schiste, pétrole lampant, mazout) dans tous les moteurs à explosions destinés à l'agriculture.

Des demandes de moteurs à huile de schiste ont été formulées par les directions de l'agriculture de la Tunisie et du Maroc. Malheureusement d'ordinaire, les constructeurs sont plus portés à proposer les moteurs à essence minérale d'une mise en route bien plus facile et plus certaine. Il importe que par des études sérieuses le moteur à huile lourde soit mis au point de manière à rendre son emploi vraiment pratique.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific.

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DÉCÈS

Marie A. PAILHET, née au Canada, est décédée à San Francisco le 26 Juillet 1918 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 29 Juillet, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre au Cimetière Cypress Lawn.

De la part de son mari Germain Pailhet; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Clément Dupré, M. et Mme Remi Valci; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et clients que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondeau, Monsieur et Madame
Brusia, Monsieur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Louis, Mrs.
Meynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 530, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SABASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

9798

Un OUVRIER connaissant la fabrication, les moules et la cuisson de poterie en biscuit. Donner détails sur expérience.

S'adresser à A. Flitz, 2308, Derby St., Berkeley, California.

9796

Une JEUNE PERSONNE — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, pour tenir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304; Main St., Redwood City.

9783

Un bon LAVEUR. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x106 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gutfinkel — L. G. Lauray — J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beigney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER, Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffeux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

42 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Baret, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 644, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 8 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; C. Lanson, Trésorier, 833 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 820 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Camac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 3066, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; R. Estarnian, 1er vice-président; P. Castieg, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegards, F. Camou, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 2543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 4300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBEAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptème
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 5269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5296
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Le lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension.
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus,—à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

—54—

DEUXIEME PARTIE.

VI.

Bons Amis.

Il y a des limites à l'énergie d'une femme. Presque tous les mois, pendant près d'une semaine, des douleurs aiguës la jetaient sur son petit lit de fer après ses repas; et cela durait des deux, trois heures où elle était matériellement incapable de tout travail. Dans ces moments le visage de Claude lui apparaissait; et elle avait peur de lui, parce qu'elle sentait qu'elle n'aurait plus la même force pour l'éloigner. Quand, deux jours avant, elle l'avait rencontré, elle souffrait affreusement. Elle s'était couchée en rentrant chez elle et ne s'était plus relevée. Une voisine était allée livrer sa besogne et lui avait rapporté quatre corsages auxquels elle n'avait pas touché; mais elle voulait espérer que demain ce serait fini, que de main, elle reprendait son aiguille...

—Car je ne suis pas malade, enfin! ce n'est que de la fatigue. Et, puisque je me serai reposée deux jours...

On frappa à sa porte, comme elle se disait cela; elle crut encore à une visite de voisine et dit naturellement d'entrer. Mais dès qu'elle eut distingué les traits de Claude, elle rougit violemment.

—Oh! monsieur...

Et vite, elle se cachait sous ses draps; et à sa pudeur s'ajoutait un peu de coquetterie, le sentiment que la pauvreté de son linge allait choquer cet élégant jeune homme. Lui, tout de suite, pour donner le change à Naïc sur son émotion, pour se le donner peut-être à lui-même, se mettait à gronder.

—Voilà ce que c'est! Je me fie à la parole qu'on me donne, je consens à disparaître à la condition qu'on m'appellera en cas de danger...

—Mais aucun danger ne me menace, monsieur!

—Et la maladie, n'est-ce donc rien? Qui vous soigne?

—Des voisines; mais je ne suis qu'un peu souffrante, je compte bien être sur pied demain; aussi, monsieur...

Elle voulait lui dire qu'elle n'avait aucun besoin de lui, le prier de se retirer, lui faire remarquer que ses visites allaient la compromettre dans la maison. Et elle ne le faisait pas. C'était si bon de se sentir réchauffée par cette sympathie, d'être caressée par ce regard affectueux!... Oui, elle le renverrait tout à l'heure, mais rien que tout à l'heure. Du reste, ne devait-elle pas le remercier de l'intérêt qu'il lui portait malgré sa défense? Elle sortit son bras du lit, son bras nu; car, c'était un des détails de sa misère qui n'échappa pas à Claude, elle n'avait pas de chemise de nuit. Et, le drap bien ramené sur sa gorge, elle tendit la main à son ami.

—Je vous remercie de tout mon cœur; mais pourquoi vous obstiner?

—Causons, ma petite fée, tout simplement, avec bon sens, comme de braves amis, de braves camarades que nous sommes.

Cette phrase lui causa autant de peine que de plaisir. Claude aurait dû s'en tenir au mot d'"amis", qui disait tout ce qu'on voulait lui faire dire; "camarades" brisait l'illusion à laquelle son cœur ne pouvait s'arracher complètement. Mais cela valait mieux ainsi; la situation était sagement définie.

—Vous êtes seule, absolument seule...

—Avec mon fils, dit-elle vivement.

—C'est le rameau d'un arbre et pas encore un arbre. Or, cet arbre, c'est-à-dire vous, est abominablement isolé, dans un terrain sec, où personne ne prend soin de lui. Moi, je veux le soigner, cet arbre; je ne porterai pas la main sur lui, je ne le transplanterai pas, je ne lui volerai pas une fleur, par un bourgeon... Il restera bien indépendant, mais je lui aurai rendu la vie.

Naïc fut émue jusqu'aux larmes par la délicatesse avec laquelle Claude lui affirmait son respect autant que son amitié.

—Que vous êtes bon! murmura-t-elle.

—Eh! sapristi non! s'écria-t-il brusquement, comme si cette constation de sa bonté lui était extrêmement désagréable. Mais enfin, quand on passe à côté du malheur et qu'on peut l'adoucir, il faudrait être un monstre pour ne pas tenter quelque chose.

Il parlait ainsi, comme s'il ne venait qu'au nom de la charité, pour ne pas effaroucher la jeune femme et pour satisfaire ce qu'il y avait en lui de positif, de raisonnable. Il ne voulait pas s'avouer que le sentiment que lui inspirait Naïc était toujours le même; mais il évitait de trop regarder ce bras rond, adorablement dessiné et que veloutait un léger duvet brun; et ses yeux fuyaient, résolument, les lignes de ce beau corps qui s'allongeait, si gracieux, si souple, sous le drap. Il ne voulait contempler que son visage amaigri, ses pupilles noires, un peu enfiévrées, ses pommettes qui saillaient, luisantes, et ses lèvres desséchées, presque décolorées. Que de ravages la douleur, la lutte contre la misère avaient faits en elle!

—Voyons, mademoiselle petite fée, dites-moi bien votre situation, comme... comme à un frère...

Elle sourit, avec une indicible mélancolie où se sentait pourtant un peu d'enjouement.

—La petite fée est très pauvre, dit-elle; mais elle a dix doigts de fée qui lui gagneront une fortune... si le Bon Dieu lui en laisse le temps.

—Le Bon Dieu a dit: aide-toi, et le ciel t'aidera; mais, comme il n'aime pas à venir sur la terre, il charge, quelquefois, de bien indignes personnes telles que moi de le représenter.

—Oh! si vous venez en son nom!...

Elle essayait de sourire; une impression de consolation, presque de bonheur, se répandait en elle. Elle ajouta:

—Je n'ai besoin de vous rien dire, le bon Dieu devinait tout.

—Parfaitement, déclara Claude. Au reste, voici ce qu'il m'a dit: vous rectifierez si je me trompe.

—Je vous écoute.

—Il m'a donc dit: "Claude Champagney, tu n'as pas encore fait grand chose d'utile sur la terre, et c'est pour cela que tu t'ennuies."

—Vous vous ennuyez, monsieur?

—Beaucoup, mademoiselle, puisque Dieu l'a constaté dans la conversation que nous avons eue ensemble: "Quand tu es au Havre, a-t-il continué, tu vas au cercle où tu vois chaque jour les mêmes individus qui te tiennent, chaque jour, les mêmes propos sur les cafés, les catons et les laines; tu manges trop parce que tu as trop de loisirs; et tu finis par trouver tes cigares mauvais à cause du nombre ridicule que tu en fumes..."

—Vraiment, monsieur, le Bon Dieu s'occupe de?...

—Beaucoup, petite fée. Il a ajouté: "A Paris, tu recommences ta vie du Havre, d'une façon plus légère mais aussi sotte, aussi uniforme: tu perds de l'argent au jeu qui ferait tant de bien aux pauvres gens; tu dis, tous les soirs, les mêmes compliments ineptes à des danseuses ou à des petites rien du tout; tu échanges les mêmes plaisanteries avec les mêmes camarades de club. Et tu bâilles, longtemp avant l'heure de dormir, parce que rien de ce que tu fai ne t'intéresse..."

—Et c'est alors qu'il vous a chargé?...

—De vous. Il m'a même très vivement reproché de vous avoir abandonné quelque temps: "Comment n'astu pas deviné que je te la confiais pour la défendre, elle et son enfant, contre les hommse, non seulement contre leurs méchancetés mais contre le dureté de la vie telle que la lui ont faite les humains. Elle gagne trois à quatre francs par jour..."

—Cinq francs, monsieur! Pas moins.

—J'aurai mal entendu. "Elle gagne cinq francs par jour, mais elle ne travaille pas tous les jours. Avec les dimanches et les chômages, c'est à peine si, malgré ses doigts de fée, elle arrive à dépasser une centaine de francs par mois. Et, là-dessus, il faut prendre un loyer, nourrir deux personnes, les habiller, payer un mobilier neuf. Oh! l'une des personnes ne souffre pas, l'enfant ne manque de rien; mais sa mère s'épuise de privations, quand toi, être inutile, tu jettes au hasard des billets de cent francs sur une table de jeu. Tu devrais rougir!"

—Et vous avez rougi?

—Certainement, et Dieu avait raison; mais c'est que je connaissais la fierté de cette maman qui se tue pour son fils, j'avais besoin qu'elle fût terrassée, presque vaincue, pour oser me présenter chez elle et lui imposer mon concours au nom de ce fils, pour qui elle doit se conserver.

—Naïc, tout à coup se mit à pleurer, mais doucement, presque avec bonheur. Son âme rêveuse de Bretonne était attendrie par la délicate fantaisie qu'inventait Claude pour lui venir en aide. C'était quelque chose comme un charme qui l'emportait de cette terre, où elle n'avait guère eu jusqu'ici que des douleurs.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours feriés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

nistes, 658; divers, 3; ayant refusé de se qualifier, 12,890.

Par sexes, ces électeurs se divisent comme suit: 93,617 hommes; 75,326 femmes.

JEU DE QUILLES.

Que les amateurs prennent note que, dimanche prochain, au South, l'ami Carrère donnera un grand concours de Jeu de Quilles.

INFORMATIONS RAPIDES.

Nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest" d'hier:

"Nous croyons savoir que sous peu nous aurons la visite à San Francisco du général Pau et de M. Albert Métin, ancien ministre du travail."

Il y a déjà une semaine que nous avons donné cette nouvelle. Et dire que Léon L. Rey se fâche quand nous lui disons qu'il arrive toujours comme les fameux carabiniers.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue vendredi dernier en notre ville, de Mme Marie A. Pailhet. Le défunte, originaire du Canada, était âgée de 42 ans. Ses funérailles auront lieu demain lundi, dans la matinée.

A M. Germain Pailhet, ainsi qu'à tous ceux qui pleurent la disparition d'une femme et parente qui fut toujours très dévouée, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 27 Juillet.

Durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui les pertes anglaises en tués, blessés et disparus se sont élevées à 16,981, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 128; hommes de troupe, 1,764.

Blessés ou disparus: Officiers, 304; hommes de tronpe, 10,397.

LE KAISER ET HINDENBURG CONSEILLENT LA PATIENCE.

Zurich, 27 Juillet.

Guillaume II et von Hindenburg ont adressé une proclamation au penple allemand pour lui recommander "de rester calme et de ne pas démoraliser l'armée par son pessimisme", dit le "Lokal Anzeiger" de Berlin. Dans ce document, Guillaume II s'efforce de faire croire an peuple allemand que les Alliés jouent lenr dernière carte et qu'ils usent lenrs dernières réserves pour "résister à l'avance victorieuse des Allemands".

:o:

LES CLOCHES DE LA VICTOIRE A NEW YORK.

Paris, 27 Juillet.

Le "Gaulois" écrit: "Elles sont bien loin de nous! Pourtant elles ont retenti dans nos cœnrs les cloches qui sonnèrent à New York ponr célébrer la valenr de nos chefs et la vaillance de nos tronpes. Elles sont l'intime harmonie qne les plus furienses tempêtes n'anraient pu briser. Et combien elle est représentative de celle qui sur le front comme à l'arrière règne entre les Américains et nous.

"Au front, leur élan, lenr désir de s'instruire dans la guerre et leur mépris de la mort forcent l'admiration de leurs nonveaux camarades. D'nn bond ils ont rejoint dans l'héroïsme les troupes alliées endurcies au combat. A l'arrière, leur gaieté, leur ingéniosité et leur bonne hnmenr leur concilient toutes les sympathies dans toutes les villes où ils se sont installés et qu'ils transforment à leur gré. Car déjà ils ne campent plns, ils sont des résidents. Tandis que sur la ligne de fen la valenr américaine se révèle égale à celle de nos meilleures tronpes, à l'arrière la charité américaine inlassable poursuit son œuvre généreuse."

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à canse de l'excellence de mon travail et de ma supériorité snr tontes les autres méthodes.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

:o:

LES MOTEURS A HUILE LOURDE.

Les services de motoculture au Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement ont mis de nouveau à l'étude les moteurs à huile lourde qui permettraient l'emploi de nos schistes indigènes et donneraient à nos agriculteurs des carburants moins dangereux dans les exploitations que l'essence minérale.

Il y a déjà longtemps que l'attention des inventeurs et des constructeurs a été appelée sur l'intérêt que présente l'emploi de combustibles économiques (huile lourde, huile de schiste, pétrole lampant, mazout dans tous les moteurs à explosions destinés à l'agriculture.

Des demandes de moteurs à huile de schiste ont été formulées par les directions de l'agriculture de la Tunisie et du Maroc. Malheureusement d'ordinaire, les constructeurs sont plus portés à proposer les moteurs à essence minérale d'une mise en route bien plus facile et plus certaine. Il importe que par des études sérieuses le moteur à huile lourde soit mis au point de manière à rendre son emploi vraiment pratique.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.
Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

DÉCÈS

Marie A. PAILHET, née au Canada, est décédée à San Francisco le 26 Juillet 1918 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 29 Juillet, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., ponr de là se rendre an Cimetière Cypress Lawn.

De la part de son mari Germain Pailhet; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Clément Dupré, M. et Mme Remi Valci; de ses nevenx et nièces, cousins et cousines et de tonte la famille.

AVIS

M. et Mme V. Cadonl, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honnenr de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et cilents que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inqniétera toujonrs de donner tontes satisfactions à ses pensionnaires on visiteurs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondean, Monsieur et Madame
Brusia, Monisenr A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Louis, Mrs.
Meynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figuréo, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CLAVERIE, Michel ...
ERNAUT, Jean Baptiste
ETCHART, Jean
ETCHECHURY, Jean
INDIANO, Michel
ITCAINA, Jean
LASCARAY, Arnaud
METCHE, Bernard
SAHARGOUN, Jean
SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

9798

Un **OUVRIER** connaissant la fabrication, les moules et la cuisson de poterie en biscuit. Donner détails sur expérience.

S'adresser à A. Flitz, 2308, Derby St., Berkeley, California.

9796

Une **JEUNE PERSONNE** — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marqner le linge, pour tenir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Un bon **LAVEUR.** Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **APPRENTIES.** On prendrait des onvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un bon **PRESSEUR** ponr machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une **FEMME** pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9773

Bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE,** la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste menauelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray J. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes prificipales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angieterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
42 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Ronquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 375, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis de mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 820 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boac, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressona, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidences 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6121; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassiag, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaax P. Belligarde, F. Camau, C. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir nne entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 681 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, F. LASSALLE, C. MAILHERUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT
Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $2.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 5.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.". International Printing Co. 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 30 JUILLET 1918 — TUESDAY, JULY 30, 1918. — No. 177

MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR

C'est le procès du défaitisme qui se poursuit devant la Haute Cour de Justice, qu'on a substituée, cette fois, on ne sait pas trop pourquoi, au Conseil de guerre. On comprendra difficilement en effet pourquoi Leymarie, le valet, a été jugé par le Conseil de guerre, alors que Malvy, le maître, est renvoyé devant la Haute Cour. Les faits qu'on a reprochés à l'un ne sont-ils pas les mêmes que ceux qui ont amené l'autre devant le Sénat constitué en Haute Cour? Rappelons-les en quelques mots:

La France était inquiète et troublée le 17 mai de l'année dernière, lorsque ce Duval, exécuté l'autre jour à Vincennes, fut arrêté à Bellegarde, porteur d'un chèque suspect. C'était au lendemain de l'offensive de l'Aisne. Dans l'armée comme à l'arrière, une vague de pessimisme, de découragement et de mécontentement avait suivi l'échec. Des incidents s'étaient produits, dans lequels on soupçonnait la main de l'Allemagne sans pouvoir la découvrir.

Le 17 mai, Duval est arrêté, son chèque saisi. Almereyda court au ministère de l'intérieur et le propre chef de cabinet, M. Malvy, fait restituer le chèque. Mais bientôt l'affaire commence à s'ébruiter, on étudie de plus près la provenance du chèque de 150,000 francs, sa destination, les gens à qui il devait profiter, les influences qui le firent restituer, etc. L'opinion publique tenait le bout du fil; elle ne le lâcha plus, et peu après on vit apparaître à la surface tous les personnages, les uns minables et inconnus, les autres portant beau, quelques-uns même influents et considérables, que ce fil mystérieux reliait entre eux.

Ce fut d'abord la "bande à Duval", Vigo, dit Almereyda, Marion, Goldschild, dit Goldsky, etc. Ce furent ensuite Leymarie et Malvy. Puis vinrent Bolo, Lenoir, Desouches, etc., s'agitant autour du "Journal", avec, à leur suite, opulent, parlant haut, Charles Humbert; enfin Caillaux. Tous ces noms, comme l'a si magnifiquement écrit un de nos confrères parisiens, tous ces personnages sont sortis les uns après les autres, attirés irrésistiblement l'un par l'autre, comme les flots de ruban que laisse échapper le chapeau du perstidigitateur.

Bolo, Duval et sa bande, Leymarie ont été jugés; il ne reste plus dans les filets que les gros poissons, Humbert, Caillaux et Malvy. C'est ce dernier que juge en ce moment la Haute Cour.

Les dépêches ne nous renseignent guère sur ce procès sensationnel. C'est à peine si les agences daignent transmettre aux Etats-Unis quelques courts télégrammes, parfois rédigés de façon incohérente, se rapportant à cette affaire. Les informateurs sans doute doivent difficilement pouvoir se renseigner à cause peut-être de la sévérité de la Censure. Quoi qu'il en soit, il n'est pas aisé de faire des pronostics. Il en est un pourtant qu'on peut dès à présent faire. C'est que quel que soit le jugement que rendra la Haute Cour, l'ancien ministre de l'intérieur sera flétri, condamné par l'opinion publique. Il est depuis longtemps en effet nettement établi que la propagande allemande avait accès jusque dans les salons du ministère de l'intérieur. Les précédents procès qui se sont déroulés devant le Conseil de guerre ont clairement prouvé qu'au temps où M. Malvy trônait place Beauveau et au Conseil supérieur de la défense nationale les agents de l'Allemagne pouvaient librement circuler en France et communiquer avec les émissaires boches en pays neutres grâce aux passeports que leur faisait délivrer le ministre de l'intérieur de l'époque. Quelle que soit la décision des sénateurs transformés en grands juges, il n'en restera pas moins acquis aux yeux du monde entier que sous l'administration de M. Malvy des tas de gens louches à qui personne n'eût osé confier sa bourse pouvaient influer sur les destinées de la France.

Nos pères conscrits peuvent acquitter M. Malvy. Un pareil verdict ne parviendra jamais à effacer le souvenir du réquisitoire que M. Clemenceau prononça contre l'ancien ministre de l'intérieur dans ce même Sénat transformé aujourd'hui pour la circonstance en Haute Cour de Justice. Ce jour-là, le chef actuel du gouvernement français condamna sans appel l'ami d'Almereyda.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES TCHEQUES ET LES BUTS DE GUERRE DE L'AUTRICHE.

Amsterdam, 29 Jnillet.

Au nom de la Ligue Tchèque, le député Stanek a déposé sur le bureau du Reichsrath, samedi dernier, une résolution demandant à l'Antriche de faire immédiatement connaître ses buts de guerre.

La Chambre antrichienne, dit une dépêche de Vienne que publie le "Vossische Zeitung" de Berlin, a rejeté cette résolution, sous prétexte qu'une pareille proposition ne pouvait être soumise au vote.

LES BASES DES SUPER-CANONS ALLEMANDS.

Paris, 29 Juillet.

Le "New York Herald" (édition parisienne), dit que les Franco-Américains dans leur avance ont découvert un second emplacement à Nanteuil-Notre-Dame d'un sniper-canon allemand. Cet emplacement a cinq mètres de profondeur et une superficie de quatorze mètres carrés. On sait qu'un premier emplacement de sniper-canon boche a été découvert l'autre jour par les alliés à Breey, qui se trouve à un peu plus de trois milles au sud de Nanteuil-Notre-Dame.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Coventry, 29 Juillet.

Au cours d'nn mass-meeting qui a eu lieu aujourd'hui, les grévistes des fabriques de munitions ont décidé de reprendre le travail.

UN AVEU BOCHE.

Genève, 29 Jnillet.

L'amiral von Holtzendorff, chef d'état-major de la marine allemande, a dû publiquement admettre que les sous-marins allemands sont impuissants à empêcher le transport des troupes américaines en France. Les navires transporteurs, a dit l'amiral allemand, sont rapides et convoyés par un trop grand nombre de bâtiments de guerre, de sorte qu'il vaut mieux que les sous-marins allemands coulent des navires de commerce, ce qui diminue le tonnage des puissances alliées.

LA CHALEUR A NEW YORK.

New York, 29 Juillet.

Il continue à faire ici une chaleur épouvantable. Trois personnes sont mortes hier des suites de congestion provoquée par l'élévation de la température. Dix autres se sont noyées pendant que pour échapper à la chaleur elels se baignaient dans l'Hudson.

RIXES ENTRE NOIRS ET BLANCS A PHILADELPHIE.

Philadelphie, 29 Juillet.

Les rixes entre noirs et blancs continuent à South Philadelphia, où samedi dernier il y a eu plusieurs victimes. Aujourd'hui un noir a été tué d'un coup de feu. Le quartier où se produisent ces rixes est maintenant occupé par 300 policemen, assistés de 60 soldats d'infanterie de marine.

DEUX OFFICIERS FRANÇAIS SE NOIENT AUX ETATS-UNIS.

Deming, N. M., 29 Juillet.

Les lieutenants Lambert Herbert et Jean Jegou, officiers français attachés comme instructeurs au Camp Cody, se sont noyés hier dans une petite rivière, White Water Creek, située à dix milles au sud-onest de Silver City, N. M. Ils étaient en automobile quand ils furent surpris par un orage qui renversa leur auto, laquelle alla tomber dans la rivière. Le sergent américain, le nommé Ernest Picard, qui était au volant au moment où se produisit l'accident, a également péri.

HINDENBURG BLAME LUDENDORFF.

Rome, 29 Juillet.

Des rapports de bonne source arrivés ici disent que le maréchal von Hindenburg rejette la responsabilité de l'échec militaire subi par les Allemands en France sur Ludendorff. Il dit qu'il s'est toujours prononcé contre une offensive du genre de celle que Ludendorff a entreprise et qui s'est terminée si lamentablement.

LES ITALIENS EN FRANCE.

Rome, 29 Juillet.

Pour l'héroïque part qu'il a prise à la défense de Reims, le général Beppino Garibaldi, qui commande une brigade italienne sur le front français, a été cité à l'ordre du jour des armées alliées par le général Foch.

Le commandant en chef des armées italiennes sur le front français est le général Morrone, ancien ministre de la guerre.

LES DEPENSES DE GUERRE DE L'AMERIQUE.

Washington, 29 Juillet.

Une statistique officielle montre que les dépenses de guerre des Etats-Unis ont atteint à ce jour le chiffre formidable de $13,035,877,000, soit environ 50 millions de dollars par mois et deux millions par jour.

CAILLAUX ECHAPPERA AU CONSEIL DE GUERRE.

Paris, 29 Jnillet.

L'instruction de l'affaire Caillaux est terminée. Il est maintenant question de renvoyer l'ancien président du Conseil devant la Haute Cour. Toutefois il n'a pas encore été pris de décision officielle à ce sujet.

:o:

LA NATALITE EN ALLEMAGNE.

Le nombre des naissances subit, depuis la guerre, une décroissance ininterrompue en Allemagne. Durant les trois premières années, la natalité a diminué de deux millions d'enfants. Il en naquit 40% de moins en 1916 qu'en 1913.

De grands efforts ont été faits pour combattre la mortalité des enfants en bas âge. Un document officiel anglais constate qu'elle est de 50% supérieure en Allemagne à ce qu'elle est en Angleterre.

La mesnre la plus importante prise en Allemagne a été l'octroi d'allocations aux accouchées. Il en est accordé de spéciales aux mères qui allaitent leurs enfants. Au début de la guerre, sous la pression des besoins militaires, les œuvres d'assistance aux enfants ont souffert. Le tanx élevé de mortalité, le souci de l'avenir ont provoqné des efforts qui ont été en partie volontaires, en partie d'initiative municipale. Les antorités communales se sont préoccupées de fournir aux femmes enceintes avant l'accouchement et aux mères qui allaitent leurs enfants, la nourriture appropriée.

Le taux de natalité est tombé à 28,3 en 1912, contre 39,1 par mille habitants en 1871-1880. En 1913, il naquit 1,839,000 enfants en Allemagne; 1,103,000 en 1916, soit 40% de moins. En Angleterre, la diminution est de 10,9%.

L'accroissement de la mortalité infantile qui, en Prusse, a progressé de 151 en 1913 à 164 par mille, en Bavière de 170 à 239 en 1914, est dû principalement à la perturbation économique qui suivit la mobilisation. Il y eut une période de détresse et de misère, d'excitation mentale, qui eut les conséquences les plus fâcheuses. La situation s'est améliorée depuis lors; la mortalité a baissé dans 26 villes de 200,000 habitants et davantage, elle est tombée de 153 par mille en 1914 à 130 en 1916.

Un médecin de Charlottenbourg a fait des études comparatives sur les enfants nés en Allemagne avant et depuis la guerre. Il a trouvé que, sans être malades, les enfants de la guerre sont petits, délicats, maigres, avec une peau plissée qui fait penser aux vieillards. Ils ont l'apparence d'enfants n'ayant pas atteint leur développement. Ils sont agités. Il faudrait attribuer cette condition défavorable à l'anxiété des femmes depuis les hostilités, à l'insuffisance de la nourriture. Ces conclusions pessimistes ont soulevé des contradictions nombreuses. Les femmes des soldats sous les drapeaux reçoivent de l'Etat 31 fr. 25 pour les frais d'accouchement, 1 fr. 25 par jour durant huit semaines et, si elles nourrissent elles-mêmes au sein, 60 centimes par jour pendant douze semaines, y compris dimanches et fêtes.

Ces allocations ont été étendues aux femmes dont les maris travaillent dans le service auxiliaire ou qui elles-mêmes sont employées de la sorte.

Il s'est formé des Sociétés de protection des enfants en bas âge qui ont établi 800 centres d'assistance, en général avec le concours des municipalités.

En somme, on voit que la répercussion de la guerre n'a pas manqué de se faire sentir en Allemagne très durement et, d'autre part, que de grands efforts ont été faits pour combattre les effets dans la mesure du possible sur la santé des mères et des enfants en bas âge.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Auto-canon en position de tir.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les lettres ..... qu'ils s'écrivent...

Fismes, le 28 Juillet 1918.

Ma chère et tendre Cecilia,

Tout va bien.

Notre seconde bataille de la Marne, tout comme la première, se déroule absolument selon les plans arrêtés par moi et papa.

Après avoir fait avancer ma vaillante armée jusqu'à Château-Thierry, afin de taquiner Foch, je lui ai donné l'ordre de se replier sur l'Aisne.

J'avais bien, il est vrai, songé à pousser une pointe jusqu'à Paris, pour t'envoyer un radio de la Tour Eiffel, mais, au dernier moment, pour des raisons de santé—et pour ces raisons seulement—j'ai pensé qu'il valait mieux remettre cette excursion à plus tard.

Ludendorf me dit que l'agence Wolf l'informe que les Français se permettent de télégraphier, de par le monde entier, que si je retire mes troupes en-deçà de la Marne, c'est que j'y suis forcé.

Quel odieux mensonge de plus à l'actif de nos ennemis! La vérité, chère Cecilia, est tout autre. Les conditions climatériques sont telles, en effet, dans toute la région qui s'étend de Soissons à Reims, via Château-Thierry, que si j'avais persisté à y laisser camper mes hommes, tous, bien certainement, auraient attrapé la "froussenza", maladie contagieuse par excellence.

Tu peux, ainsi, te rendre compte que, seules, des raisons purement humanitaires, ont inspiré la décision que j'ai prise. Et tout le "Fatherland" me saura gré d'avoir agi comme je l'ai fait.

Bien entendu, comme les Français sont très susceptibles, ça les embête de voir mes braves soldats leur tourner le dos. Avoue, n'est-ce pas? que nos misérables adversaires méritent bien d'être traités avec ce suprême dédain.

Bientôt, je crois, je vais quitter Fismes, localité qui, somme toute, n'est nullement attrayante, pour me rapprocher un peu des frontières de notre glorieuse Germanie.

Voilà longtemps que je suis sans nouvelles de mes cinq frères. Sont-ils toujours en vie?

Mille baisers de ton

William-Frédéric.

Berlin, le 29 Juillet 1918.

A mon brave et glorieux époux,

Merci de ta bonne lettre.

Je commençais à être un peu inquiète. Que veux-tu! On a beau savoir que les Français sont de fieffés menteurs, leurs mensonges, lorsqu'ils se succèdent, comme cela a lieu depuis une dizaine de jours, finissent tont de même par vous pénétrer dans tout le système.

Enfin, je suis maintenant complètement rassurée; mais il était temps.

Tu as bien fait de ne pas vouloir excursionner jusqu'à Paris. Plus tard, quand je ne donnerai plus à têter à notre dernier né, je pourrai ainsi t'y accompagner.

Bien entendu, lorsque nous nous offrirons ce voyage, tu me feras faire l'ascension de la Tour Eiffel. Voilà déjà quatre ans que tu m'en as fait la promesse, et, dam! il faudra bien que tu la tiennes.

Ah! comme je serai heureuse de pouvoir, à trois cents mètres du sol, contempler à l'aide d'une longue-vue, les cimetières parisiens où se trouvent les tombes de tous ces vieillards, mères et enfants tués de façon si paisible par nos Gothas et super-kanons! Oui! quelle grande joie sera la mienne!

Au nom de toutes les mères allemandes, mon cher William, je te remercie de ne pas avoir laissé séjourner trop longtemps tes vaillants soldats dans ces régions malsaines qui s'étendent de Reims à Soissons, via Château-Thierry. Toi-même, ne reste pas plus longtemps à Fismes. Dès l'instant que tu ne trouves aucun attrait à cette localité, rapproche-toi de notre chère patrie.

Tes cinq frères sont toujours en vie. Ton père et ta mère disent que cela prouve, d'indubitable façon, que le vieux Dieu allemand protège tout particulièrement notre famille.

C'est ce que dit, aussi, notre bon peuple. Seulement, à mon avis—ceci confidentiellement — il le dit, chaque jour, sur un ton toujours de moins en moins respectueux. Et, je ne sais pourquoi, mais ça me donne froid....

Viens vite m'embrasser, pour chasser mes idées noires.

Cecilia.

Pour copie conforme:
A. Maubailly.

UNE BONNE LEÇON.

Le citoyen Léon L. Rey n'a, paraît-il, éprouvé aucune joie à la lecture des articles que nous avons consacrés à l'escroquerie Worthington, à propos de laquelle le nom de l'"Echo de l'Ouest" a été mentionné dans certains rapports de police. Nous ferons respectueusement remarquer à notre honorable compatriote que toute la presse locale s'est occupée de ce scandale, à l'exception d'un seul journal, précisément celui qui aurait dû être le premier à ne pas le laisser ignorer de ses lecteurs. Si le FRANCO-CALIFORNIEN s'était trouvé mêlé, même indirectement, comme cela paraît être le cas de l'"Echo", à cette vilaine affaire, il se serait empressé de mettre les choses au point, afin de dissiper les soupçons qu'aurait pu provoquer une publicité de mauvais aloi faite autour de son nom. Or, ce n'est que sept jours après la première arrestation du filou Worthington que le citoyen Léon L. Rey s'est décidé à parler, et encore seulement quand nous l'avons, en le prenant par les oreilles, amené à s'expliquer devant le public français.

Nous avons lu la version de l'"Echo de l'Ouest". Nous devons la tenir pour sincère, tout en regrettant, pour Léon L. Rey lui-même, qu'elle se soit produite si tardivement et après sommation en quelque sorte de notre part. Ne serait-ce que pour l'honneur de la presse française de ce pays, nous devons, comme nous le disions l'autre jour, nous réjouir d'apprendre que Léon L. Rey non seulement n'a dupé aucune personne charitable, mais qu'Il est lui-même une victime de l'escroc Worthington, victime relative, car, en somme, en ce qui le concerne, il ne s'agit que d'un manque à gagner.

Et maintenant, si son retard à s'expliquer est blâmable, notre empressement à signaler l'escroquerie Worthington paraîtra tout naturel. Il ne faut pas oublier en effet que, dans cette affaire, il avait été fait mention d'un journal français; et, comme d'aucuns, à commencer par la police elle-même, semblaient tout d'abord ignorer jusqu'à l'existence de l'"Echo de l'Ouest" et pensaient qu'il s'agissait du FRANCO-CALIFORNIEN, le souci de notre bonne réputation nous faisait un devoir de proclamer publiquement et sans retard que nous n'avions ni de près ni de loin aucun rapport avec Worthington.

Nous n'avons pas été les seuls d'ailleurs à nous émouvoir. Plusieurs de nos compatriotes ont été peinés de voir qu'à propos d'une si vilaine affaire on mentionnait un journal français. C'est ainsi que le Club Joffre de San Jose, ville où Worthington a fait des centaines de dupes sous le manteau de la charité, a même cru devoir—alors que le journal de Léon L. Rey se taisait—prendre sur lui d'expliquer aux amis américains qui soutiennent les œuvres de guerre qu'il patronne, que l'"Echo de l'Ouest", journal approximativement rédigé en français, n'avait rien de commun avec l'"Echo of the West", magazine publié en anglais par Worthington. Or, c'était là un pieux mensonge, fait d'ailleurs de bonne foi par le Club Joffre. Il n'y a jamais eu en effet d'"Echo of the West", et l'"Echo de l'Ouest" mentionné à propos du scandale Worthington était bien la feuille de Léon L. Rey.

Quoi qu'il en soit, la démarche toute spontanée de nos compatriotes de San José prouve bien combien il leur était pénible de voir mêlé à un pareil scandale le nom d'un journal français. Le geste du Club Joffre de San José devrait suffire à faire comprendre au citoyen Léon L. Rey que nous avions tous le droit de lui demander de s'expliquer sur la nature de ses relations avec l'escroc Worthington.

Il s'est enfin exécuté, et il nous déclare que l'opération qu'il a faite avec Worthington était régulière, qu'il n'a, lui, rien extorqué, et qu'en définitive il a été le dindon de la farce.

Nous le croyons volontiers et nous comprenons qu'il lui en ait coûté beaucoup de faire cet aveu, car, quand on se prétend malin, il est toujours pénible d'avouer qu'on a été roulé. Mais dans son intérêt n'eût-il pas mieux valu de venir tout de suite et crânement faire cette confession, que nous avons dû lui arracher avec le forceps?

Puisse la leçon lui servir! Nous lui avons déjà dit qu'il ne lui convenait plus d'agir comme au temps où il vendait des casquettes en peau de lapin ou du boss candy, au moment où pour moins de trente deniers il consentit à faire, en pleine guerre, la réclame qu'on sait aux concerts d'une cantatrice austro-boche. Nous le lui répétons aujourd'hui à propos du scandale Worthington. Qu'il se mette bien dans la tête qu'un journal français qui se publie à l'étranger ne doit pas être conduit comme une boutique où l'on accueille le premier chaland venu.

A. L.

A LA COUR VICTOIRE.

Les membres de la Cour Victoire No. 7811, A. O. F. ont, à leur dernière réunion, et sous la direction du D. D. G. M., Jules S. Godeau, procédé à l'installation des officiers suivants:

District Deputy, E. Blanquié; P. C., P. Aymard; Chef Forestier, Robert Louis; S. C., L. H. Mallard; Sec. des Fin., Jos. Baget; Sec. des Rec., Jules Maillé; Trésorier, Ch. Viguié; G. A., C. Bos; G. S., J. L. Berthié; B. A., L. Delmon; B. J., F. Revel; Docteur, J. K. Plinez; Trustees, J. S. Godeau, A. Esmiol et A. Nouaux; Comm. des Fin., J. Vayssié, E. Blanquié, E. Couly et P. Aymard.

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE".

Total des listes précédentes..	$10,930.25
J. Bernadou, Oakland.....	2.50
Montant recueilli à ce jour..	$10,932.75

Souscription spéciale pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées:

Total des listes précédentes..$	978.00
J. Bernadou, Oakland.....	2.50
Montant recueilli à ce jour..$	980.50

M. ALBERT METIN ET LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

Nous avons annoncé dernièrement qu'une mission française, ayant à sa tête M. Albert Métin et le général Pau, qui se rend en Australie, sera de passage prochainement à San Francisco. Plusieurs de nôs lecteurs nous demandent à quelle date ces distingués compatriotes arriveront dans notre ville. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la date de l'embarquement de cette mission à San Francisco est fixée au 20 août. Vraisemblablement donc, ces messieurs arriveront dans notre ville vers le 17 août. Nous croyons savoir, en effet, qu'ils ne comptent passer, à l'aller, que deux jours parmi nous, devant, au retour d'Australie, s'arrêter derechef à San Francisco.

ON NE POURRA PLUS PARLER QUE L'ANGLAIS AU TELEPHONE.

Une des conséquences de la prise de possession des lignes télégraphiques et téléphoniques par le gouvernement fédéral sera, nous apprend une dépêche de Washington, qu'à l'avenir on ne pourra converser qu'en anglais au téléphone. Cette proposition a été faite par le Congressman Aswell, et tout porte à croire qu'elle sera adoptée.

LEPREUX AU LARGE.

Deux lépreux détenus dans un pavillon spécial de l'Hôpital du Comté à Oakland, ont réussi à s'évader. Un de ces malheureux a été repris. L'autre n'a pas encore été découvert.

LA PRODUCTION DU POISSON EN CALIFORNIE.

Pour la production du poisson, la Californie se place au premier rang de tous les Etats de l'Union. Il appert d'une statistique officielle que durant une période de douze mois, la Californie a produit 1,000,020,428 livres de poisson, représentant une valeur de $7,697,598.

Pour la production du poisson, la Virginie arrive au second rang.

Comme quantité, la Californie a produit durant ces douze mois le quart de la production totale de tous les Etats de la Confédération réunis.

Les Operations de Guerre

L'AVANCE DES ALLIES SE POURSUIT.—LES ALLEMANDS BATTENT EN RETRAITE SE DIRIGEANT VERS LA VESLE.—LES TROUPES FRANCO-AMERICAINES ONT FRANCHI L'OURCQ ET REPRIS DE NOMBREUX VILLAGES.—LES ARMEES DU KRONPRINZ ONT REUSSI A SE DEGAGER AU PRIX D'ENORMES SACRIFICES. — SUR LE FRONT ANGLAIS, LES AUSTRALIENS OCCUPENT DEUX LIGNES DE TRANCHEES ALLEMANDES.

Les Allemands continuent à battre en retraite. Après avoir totalement abandonné la Marne, ils ont franchi l'Ourcq et maintenant se retirent vers la Crise et la Vesle. Peut-être se décideront-ils à reculer jusqu'à l'Aisne.

Leur retraite s'effectue cependant, il faut le reconnaître, en bon ordre, grâce à la résistance désespérée qu'ils opposent sur leurs deux flancs aux troupes alliées. Toutefois, les Franco-Américains continuent à progresser lentement. Depuis dimanche, les Alliés ont avancé de deux à trois milles sur un front de vingt milles, sans cesser un seul instant la poursuite. Les Allemands par des contre-attaques successives parviennent à ralentir l'avance alliée sur certains points, sans toutefois réussir à l'arrêter.

Les résultats obtenus par les troupes alliées sont de la plus grande importance. Elles ont occupé la Fère-en-Tardenois, base ennemie de premier ordre, et repris un grand nombre de localités. Les Américains, pour leur propre compte, ont repris Seringes-et-Nesles, Sergy et Ronchères, au delà de l'Ourcq, et tous les efforts de l'ennemi n'ont pu parvenir à faire repasser l'Ourcq aux vaillants soldats des Etats-Unis. Cependant, les divisions allemandes opposées aux Américains au nord de l'Ourcq ont reçu des renforts considérables, parmi lesquels deux divisions de la garde bavaroise. De leur côté les Français sont également arrivés sur la rive nord de l'Ourcq, et, à l'est de cette rivière, ils détiennent en leur pouvoir la route entière de Reims à Dormans. Les Allemands résistent avec l'énergie du désespoir, et en se retirant brûlent tous les villages. Au sud de Soissons, dans le voisinage de Buzancy, les Français rencontrent une résistance extraordinaire. Toutefois, l'ennemi incendie les villages entre Soissons et Bazoches, ce qui semble indiquer qu'il a l'intention de poursuivre sa retraite en cet endroit.

Après la conquête de Fère-en-Tardenois, les Alliés ont dû franchir l'Ourcq, opération d'une très grande difficulté, d'autant plus que l'ennemi n'avait laissé aucun pont intact et qu'il fallait traverser cette rivière sous le feu des Allemands. Malgré tout, les Alliés purent surmonter tous les obstacles et après avoir franchi la rivière continuer à progresser. Ils sont maintenant à environ huit milles de Fismes, une autre base ennemie très importante sur la Vesle. Tout fait espérer que les Alliés ne tarderont pas à atteindre l'Ardre, dont ils ne sont plus qu'à quelques kilomètres.

L'offensive alliée, comme on voit, se poursuit victorieusement. Il faut cependant admettre que le haut commandement allemand est parvenu à éviter le piège que lui avait tendu si habilement le général Foch. En faisant les sacrifices nécessaires, sa retraite de la fameuse "poche" s'est effectuée dans un bon ordre relatif. La résistance que ses troupes ont opposé à l'avance des Alliés lui ont permis de dégager celles de ses armées qui se trouvaient en danger d'être en partie capturées.

Tout cela n'empêche que sa défaite est réelle. La vérité est qu'il bat en retraite sur toute la ligne, manœuvrant pour aller s'établir sur des positions de défense à l'arrière, sur la Vesle ou sur l'Aisne, et qu'il lui faudra de longues semaines avant de pouvoir reconstituer ses armées désorganisées par le terrible coup que leur a porté le général Foch.

Sur les autres fronts on ne signale que des opérations locales. De Londres, on télégraphie que les troupes australiennes ont occupé deux lignes de tranchées allemandes sur un front de deux milles à travers la route de Bray-Corbie, à l'est d'Amiens. Les Australiens ont fait là une centaine de prisonniers.

Calme relatif sur le front italien.

LA MANOEUVRE DU GENERAL GOURAUD

EN FAISANT REPLIER SON ARMEE A L'INSU DE L'ENNEMI, GOURAUD INFLIGEA DES PERTES CONSIDERABLES A L'ADVERSAIRE ET FACILITA LA BRILLANTE ATTAQUE DU GENERAL MANGIN.

Paris, 29 Juillet.

M. Galli, député de Paris, publie dans le "Matin" des renseignements recueillis par lui en Champagne sur l'habile manœuvre du général Gouraud dans le repli si bien préparé à l'insu de l'ennemi:

"Depuis plusieurs semaines, dit-il, le général Gouraud prévoyait l'attaque sur le front de son armée; chacun se tenait sur ses gardes. Dans la nuit du 14 au 15 juillet se déclanchèrent le bombardement de nos premières lignes et celui sur Châlons-sur-Marne et Sainte-Menehould. Mais déjà nos batteries avaient pris les devants. Elles couvrent de leurs projectiles les positions ennemies. Conformément à l'ordre donné, nos troupes d'extrême gauche, placées en certains points à 50 mètres de l'ennemi, s'étaient repliées sur une ligne de défense fortement organisée sans que les Allemands eussent rien surpris de ce mouvement.

"De leur côté, quinze divisions menaient l'assaut avec des lance-flammes et des minenwerfer; dix, au moins, se tenaient en réserve. Ces troupes de choc comprenaient deux divisions de la garde, deux bavaroises et une saxonne, les autres prussiennes considérées comme des mieux entraînées.

"Sur la première ligne française étaient seuls restés quelques hommes qui avaient pour mission, avec des mitrailleuses, de combattre le plus longtemps possible sans reculer d'un pas, d'attendre le choc de l'ennemi, de se laisser submerger, de résister quand même jusqu'à la mort. Tous tinrent parole; quelques-uns seulement, leur action accomplie, réussirent à s'échapper et à regagner nos positions.

"L'ennemi se précipita sur notre première position; il ne tarda pas à constater qu'elle était presque complètement abandonnée. Il venait de tirer pendant quatre heures et de faire une dépense énorme de projectiles sur des tranchées presque vides.

"Les ordres et les instructions saisis sur les prisonniers ou trouvés sur les mort indiquaient Châlons et Revigny comme devant être occupés le 15 juillet au plus tard. Les divisions ennemies étaient si bien convaincues qu'elles n'avaient pas grand'chose à redouter, qu'elles restèrent en formation dense. On vit, de nos positions, des officiers à cheval et des batteries d'artillerie évoluer en terrain libre et se déployer. Les Allemands ignoraient la présence des batteries françaises camouflées et muettes. Dès qu'ils apparurent dans la pleine lumière du soleil, formant d'innombrables cibles vivantes, nos canons de 75 et nos mitrailleuses commencèrent le massacre de Prussy à la main de Masslges.

"La marche en avant des Allemands devait être protégée par un barrage roulant d'artillerie, réglé selon un horaire soigneusement fixé qui fonctionna selon leur programme. Or, les Boches ne dépassèrent pas Beancourt, notre première ligne abandonnée. La ligne de nos défenses réelles, insoupçonnées d'eux et dont notre feu leur révéla cruellement la présence, les arrêta net.

"Deux ou trois mitrailleurs résolus, dans chacun de nos blockhaus avancés, décimaient des compagnies entières. Le terrain attaqué fut bientôt couvert de morts et de blessés ennemis. Les liaisons n'existant plus, l'artillerie allemande continuait à tirer sur le terrain inoccupé.

"L'offensive allemande échoua donc complètement dans cette région. La droite française ne fut pas entamée. La montagne aux riches vignobles se dresse comme une barrière infranchissable devant l'ennemi, qui n'espère plus même réussir à la déborder ou à la tourner.

"Selon des renseignements sûrs, à dix heures du matin, des régiments allemands, désemparés, avaient perdu plus de la moitié de leurs effectifs. Des compagnies entières étaient anéanties ou ne comptaient plus que quelques hommes.

"Les officiers prisonniers avouent la cruelle déception éprouvée dans la journée du 15 juillet, puisqu'ils espéraient une victoire décisive. Les soldats déclarent qu'ils furent trompés et trahis. L'armée commandée par le général Gouraud a rendu possible, par son admirable résistance, la belle manœuvre offensive du général Mangin."

M. Galli termine ainsi son article:

"Les troupes américaines engagées se classent maintenant parmi les plus

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PENDANT QUE SE DEROULE LE PLUS GIGANTESQUE DES DRAMES.

Paris, 1er Juillet.

Entre deux batailles, entre deux coups de canon de la "Berthe", ou même ces descentes dans la cave, vers minuit on essaie de se rattacher aux idées prenantes qui nous séduisaient avant la guerre; on cherche ces prolongements de nos anciennes préférences littéraires, aussi c'est avec une véritable satisfaction que nous voyons revenir une courageuse petite revue d'avant-garde, "Les Marges", qui en sont à leur quatorzième année et qui ont toujours eu une note personnelle, un peu frondeuse parfois, mais toujours si indépendante. Le directeur, M. Eugène Montfort, a signé des pages savoureuses et il a eu le bon esprit de ne pas accrocher le licol dans sa salle de rédaction. Chacun dit ce qu'il pense avec une entière franchise; il en résulte parfois quelques poussées un peu fortes; qu'importe; vous connaissez le mot du vieux Ciceron: "J'aime dans la jeunesse ce qui peut être émondé."

Inutile d'ajouter que les "Marges" s'adressent à un public restreint, public de lettrés et d'amateurs des greffes vigoureuses. Le dernier numéro contient un petit panégyrique de M. René Boylesve intime qui est le bienvenu, car rares sont ceux qui connaissent le nouvel académicien et les détails que publie son admirateur, pour si indulgents soient-ils, nous apprennent ce que presque tout le monde ignorait. Nous savons ainsi qu'il habite une petite maison dans une rue silencieuse de Passy, que l'accès en est difficile, car le romancier "préfère la solitude et le recueillement à la présence d'importuns", ce en quoi, d'ailleurs, il a joliment raison. On nous révèle aussi que "dans ce cœur tendre, sensible, vibrant, seuls deux amours ont trouvé place: d'abord celui de la province tourangelle où il a vécu son enfance et, ensuite, l'amour du beau."

Tout cela est bien, mais il aurait été intéressant de savoir aussi comment ce romancier, peu répandu, dont beaucoup même parmi ceux qui ont le goût de la lecture, n'avaient jamais ouvert un volume, est arrivé subrepticement à l'Académie Française par une élection au premier tour qui fut un étonnement et constitue, en somme, une consécration, car les plaisantins ont beau dire, l'habit vert est l'aboutissement d'écrivains qui peuvent être incomplets, mais ne doivent tout de même pas être les premiers venus. L'Académie qui a autrefois repoussé ce poète, cet esprit si original qu'est Emile Bergerat et qui nomme d'emblée M. Boyslève, doit avoir ses raisons et c'est cela qu'il aurait été curieux de nous raconter.

Un peu plus loin, "Les Marges" publient un roman de Louis Godet, "César Capéran", qui est une sorte de petit chef-d'œuvre, plein de verve, d'humour et de fine observation. Je doute que M. Boyslève ait rien écrit de si fin et de si charmant. Cela rappelle Alphonse Daudet avec une note très personnelle. Dans le même numéro, M. Jean Viollis a écrit une étude captivante sur Louis Godet que nous avons connu un moment député, mais qui ne fut pas réélu. C'était un esprit délicat et, nous dit Jean Viollis, il avait "le cœur le plus rare, et qui s'en doutait très peu, car une sorte de respect naturel de ses qualités l'empêchait de se produire. C'était un frère puiné de La Fontaine; il aimait le plaisir, la fantaisie, les voyages, la compagnie des femmes, était gourmand, généreux, bon ami, vivait sans contrainte, jugeait sans aigreur et pratiquait la liberté sans la refuser aux autres." Il peignait même à ses moments perdus. Il avait donc tout ce qu'il faut pour être un mauvais député. La guerre déclarée, il part et nous l'avons retrouvé parmi les héros de l'Yser, à Dixmude, où son sous-lieutenant, à la tête de sa section, fut atteint par un obus dans les tranchées. Il avait été blessé à la gorge. Soigné au Havre, il se croyait hors de danger et écrivait à ses amis: "Je mange, je fume, je sors, c'est fini, je suis guéri." Quand ces mots leur parvinrent, il était mort, un anévrisme l'avait enlevé.

On ferme ce numéro des "Marges" avec une sorte de mélancolie en songeant à tout ce que promettaient des esprits comme ce Louis Godet dont la pensée que nous recueillons dans les antr'actes de ce drame gigantesque, dont nous suivons chaque jour les péripéties et d'où dépend le sort du monde.

Jean-Bernard.

UNE PLANTE A CULTIVER EN CALIFORNIE.

C'est le soleil, de son nom vulgaire, et dont le nom véritable est "hélianthe tournesol".

On rencontre cette plante dans beaucoup de jardins à la campagne, mais cultivée simplement comme plante d'ornement, ce qui n'est aucunement son caractère dominant. Nous ne sachions pas qu'elle soit cultivée en notre pays, dans un but utilitaire.

Or, déjà dans plusieurs Etats américains, on a commencé depuis quelques années à en faire une grande culture, qui est trouvée très profitable. Des cultivateurs en ont planté jusqu'à 600 acres, qui leur rapporteront, affirme le "Scientific American", d'énormes bénéfices, car le tournesol peut donner en moyenne 50 boisseaux de graine à l'acre, et cette graine, qui valait trois sous la livre avant la guerre, en vaut maintenant six.

Ce qui fait le prix de la graine de tournesol, c'est qu'on en extrait, à froid, une huile comestible, qui peut, dit-on, remplacer l'huile d'olive, et, par un second pressage à chaud, une autre huile qui peut s'utiliser à la place de l'huile de lin, ou comme siccatif, ou encore comme lubrifiant. Les tourteaux sont ensuite utilisés dans l'alimentation du bétail et augmentent le rendement des vaches laitières.

Mais il n'y a pas que la graine d'utilisable dans le tournesol. Les feuilles sont excellentes pour le bétail; la tige contient une substance fibreuse qui fait de bon papier, et cette tige même contient une moelle qui est la substance végétable la plus légère que l'on connaisse. Elle pèse environ dix fois moins que le liège, et par suite se recommande hautement aux fabricants d'appareils de sauvetage, comme procurant un maximum de flottabilité.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

:o:

L'esprit de Talleyrand.

Mme de Staël, voulant savoir un jour de Talleyrand s'il l'aimait, ou, si vous préférez, l'estimait autant que certaine autre dame, lui demandait:

—Mais si nous tombions toutes deux ensemble dans la rivière et en train de nous noyer, laquelle d'abord retireriez-vous?

—Oh! madame, répondit Talleyrand, je sais que vous nagez comme un poisson.

:o:

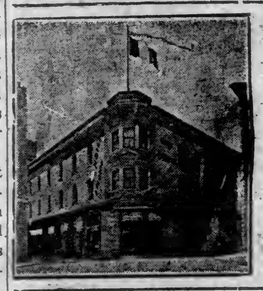
LE RICIN EN TUNISIE.

La culture du ricin sera particulièrement intensifiée cette année en Tunisie, et ainsi la colonie pourra se glorifier d'avoir contribué dans une large mesure à l'activité de l'aviation de guerre, qui sans huile de ricin ne saurait fonctionner efficacement. De nouvelles demandes de graines de semence de ricin affluent, en effet, tous les jours à la Direction Générale de l'Agriculture qui s'empresse d'y satisfaire en adressant aux colons les quantités demandées et pour peu que ces commandes continuent quelques jours encore, on atetindra le millier d'hectares envisagé. Le rendement de la plante est d'ailleurs élevé: un sectare ensemencé en Tunisie avec 5 kilos de semence environ, peut donner en moyenne 1,500 kilos sinon plus de graines dont le rendement en huile s'élève à 40%. L'huile n'est pas le seul produit obtenu. Les feuilles constituent un aliment pour le bétail qui convient particulièrement aux vaches, car il a, paraît-il, le pouvoir d'activer la lactation; enfin le tourteau de ricin vénéneux et par conséquent inutilisable dans l'alimentation du bétail, trouve son emploi comme engrais et à ce titre rend de grands services.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LA PAIX REVEE PAR GUILLAUME

Paris, 22 Juin.

La "Gazette de la Croix", organe des Conservateurs allemands, avait adjuré le Gouvernement impérial de faire connaître ses buts de guerre. Guillaume II y a répondu dans une forme synthétique, dans les quelques phrases adressées à Hindenbourg. Il a défini la guerre, comme un conflit entre deux conceptions essentielles de la vie des peuples; l'une de ces conceptions est toute de justice, de droiture et de morale; c'est, au dire du Kaiser, celle des Germains; l'autre est basse mercantile et servile et elle recrute ses adeptes parmi les Anglo-Saxons, car c'est à eux que le chef de maison des Hohenzollern en a plus particulièrement à cette heure.

On pourrait objecter au monarque de Berlin qu'il se taille la part belle et s'alloue toutes les qualités qu'on s'accorde généralement à refuser à lui et à ses sujets; son affirmation aurait plus d'autorité si elle était dans la bouche d'un autre. Mais sur ce point l'Histoire est fixée, et la documentation dont elle dispose est convaincante. Ce qui importe dans le discours de Guillaume II ce n'est pas la définition qu'il donne de sa conception et de celle de ses adversaires, c'est qu'il les déclare inconciliables.

Il en résulte donc qu'en présence de cette antinomie absolue qu'aucune conciliation ne peut réduire, les armées allemandes poursuivront la lutte jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au jour où l'un des principes en conflit sera vaincu et obligé de s'effacer devant son vainqueur. Je ne sais si en tenant ce langage, l'Empereur a voulu répondre à l'invite de la "Gazette de la Croix"; il a certainement fourni une réponse à tous ceux qui, avant le lourd et douloureux problème de la guerre, inclinaient aux solutions transactionnelles et estimaient qu'on pouvait renvoyer les parties dos à dos par la conclusion d'une paix douteuse.

Tout ou rien, dit le Kaiser. Si ce n'était là qu'une boutade de jactance, on pourrait ne pas s'y arrêter. Sans le poids des circonstances, cet air de bravoure pourrait se changer en romance et quelques échecs subis par les armées impériales amèneraient ce farouche héros à composition.

Mais il n'en est pas ainsi et les choses ne sont pas entières. Cette paix dominatrice dont Guillaume proclame et salue l'aurore a reçu à l'Est de l'Europe d'importantes réalisations. La grande Russie, sous la tyrannie des Maximalistes, reçoit les ordres de Berlin et, soit faiblesse, soit volonté de soumission, se plie à toutes les exigences allemandes. La Finlande est germanisée, l'Ukraine sous une tutelle autoritaire, et la Roumanie occupée par les divisions austro-allemandes, perd les principaux attributs de la souveraineté: sans parler de la Pologne qui attend son existence du bon vouloir des Empires Centraux et d'un accord bien lent à se produire entre les intérêts divergents de l'Allemagne et de l'Autriche.

Tout à l'Est plie sous la volonté allemande et la tâche de l'Entente est aggravée d'autant. Si les Anglais sont entrés dans la guerre, c'est avec l'intention bien arrêtée de libérer la Belgique et d'écarter les ambitions germaniques du côté des Flandres et des rives de l'Escaut. Si l'Italie a pris les armes c'est pour libérer les populations italiennes asservies à l'Autriche. Si, enfin, les Etats-Unis jettent dans le plateau de la guerre leurs formidables ressources d'hommes, d'argent et de matériel, c'est pour reconstituer la France, la Belgique, la Serbie et apporter les secours de leur appui aux nationalités opprimées de la Pologne et des provinces slaves de l'Autriche-Hongrie. Il ne s'agit donc pas de l'Alsace-Lorraine seule, bien qu'elle soit placée en bon rang dans ce programme, il s'agit de tout un ensemble de reconstitution qui ne pourra être obtenu que d'une Allemagne fortement atteinte et militairement découragée. Là est la vérité et il faut que les esprits en soient intimement pénétrés, car rien n'est dangereux comme de se payer de mots ou d'illusions. Nous ne soutenons pas la guerre pour nous seuls et lorsque M. Wilson a parlé récemment de la victoire nécessaire, il s'est placé au point de vue élevé d'une solution de justice portant sur les divers litiges internationaux.

L'Allemagne est ainsi construite et le pouvoir y est constitué de telle façon qu'il ne faut pas attendre d'elle des concessions partielles et une modération acceptée. Elle a vécu près d'un demi-siècle sur l'exploitation de ses victoires et sur sa réputation de force. La perte d'une province, même d'une portion moindre de territoire, vaudrait contre elle, par la manifestation de faiblesse qu'elle comporterait. Ce serait la chute de son prestige, la chute de ses espérances, le démenti donné à l'affirmation du rôle et de la mission qu'elle se donne, de par sa qualité de race supérieure. Céder, c'est abdiquer; elle est contrainte de lutter et une paix qui humilierait son orgueil ne serait jamais consentie par elle que comme une trêve de courte durée et sous désir de revanche. Pour qu'il en soit autrement, il faut qu'elle ait senti que la froce n'est plus en elle, mais chez ses adversaires.

Nous en voyons déjà quelques indices. Notre résistance, l'insuccès de l'offensive autrichienne montrent que les succès remportés dans les derniers mois par les généraux allemands ne sont pas décisifs. C'est pourtant cette décision que les armées impériales voulaient nous arracher en profitant de la supériorité momentanée du nombre. Nous tenons, et les Américains arrivent en assez grand nombre pour que déjà le Kaiser puisse entendre le lourd piétinement des légions en marche.

Affaires Etrangères.
Secrétaire de la Commission des

:o:

L'EXPLOIT DU CAPITAINE BOYRIVEN.

L'Opinion des Journaux Américains.

La presse américaine s'étend avec admiration sur l'habileté des aviateurs français. Nous avons annoncé que le 14 juillet, le capitaine Boyriven, avait volé dans un avion de construction américaine sous les 4 ponts jetés sur la rivière de l'Est. Voici ce que dit à ce sujet le "New-York Times":

"Pour apprécier ce que le capitaine a réussi à exécuter à une si faible hauteur et dans un espace aussi restreint, il faut se rappeler qu'il volait à une vitesse d'environ 140 milles à l'heure, et que la moindre déviation de la direction qu'il se proposait de suivre, ne dura-t-elle qu'une seconde, aurait certainement mis un terme à son vol et à son existence. Tous les jours des choses encore plus difficiles sont exécutées sur le champ de bataille, mais ici, en Amérique, c'est le premier exemple d'une audace pareille. On serait tenté de critiquer l'acte, comme faisant courir des risques inutiles, mais on ne doit pas le faire. C'est par ces exercices que les aviateurs acquièrent l'habileté nécessaire pour se défendre et sauver leur existence aux heures de danger."

:o:

Pour défendre son créneau.

Ces jours derniers, dans la région d'Albert, le général commandant l'armée du secteur est informé qu'un élément de tranchée était devenu intenable à cause de l'envahissement des eaux. Il charge un officier de son quartier général d'aller sur place et de remédier à la situation. Dans le "boyau" qui conduit à la tranchée de première ligne, l'officier, un capitaine, rencontre un homme occupé à s'envelopper la jambe d'un linge qui fut blanc.

—Qu'avez-vous, mon garçon? demande l'officier.

Et le soldat d'expliquer que, dans la nuit précédente, en réparant notre réseau de fil de fer, il s'est fait une égratignure.

—Allez, mon ami, au poste de secours le plus voisin, et faites-vous panser. Au milieu de cette boue, vous risquez d'infecter votre plaie.

L'homme ne veut rien entendre. L'officier insiste, puis, froidement, ordonne. Alors le soldat, qui a repris son fusil, regarde officier fixement et lui dit:

—Est-ce vous, mon capitaine, qui garderez mon créneau?

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Filme Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pansion
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—55—

DEUXIEME PARTIE.

VI.

Bons Amis.

Instinctivement, elle amena la main de Claude à ses lèvres et la baisa: dans ce mouvement, sa gorge se découvrit, et Claude frémit des pieds à la tête: "Oh! songeait-il, est-il possible que ces seins si beaux et si jeunes aient déjà enfanté?..." Mais Naïc, maintenant, se cachait, toute honteuse de ce moment d'oubli. Et elle dit, bien simplement:

—La petite fée accepte, monsieur, pas pour elle, car la mort lui serait une délivrance, mais pour son fils à qui elle est indispensable.

—Il vous faut du repos, du fer, des toniques, j'en suis certain.

—Oui, c'est bien ce que le médecin a dit, et je ne pouvais pas...

Claude ouvrit le tiroir de la petite table de nuit et y glissa vivement une liasse de dix billets de cent francs.

—Oh! monsieur, un seul!

—Si vous saviez, petite fée, comme c'est peu pour moi! Et puis ce n'est qu'un prêt, déclara-t-il avec un grand sérieux. Ces dix doigts regagneront cela au centuple... Et puis il ne s'agit pas seulement de soins, de santé; ne faut-il pas monter, gagner une fortune pour votre enfant chéri? N'êtes-vous pas capable de faire ce que font celles qui vous emploient?

Ah! cela touchait son ambition secrète, son désir de la richesse à conquérir pour son Marc.

—Vous devinez donc tout? murmura-t-elle.

—Quand me permettrez-vous de venir vous voir?

—Jugez vous-même, monsieur; j'ai besoin de sauvegarder ma réputation.

—C'est pour cela que je ne prolonge pas ma visite. A bientôt!

Il lui donna une bonne poignée de main, en camarades, et il s'en fut, calmé, presque satisfait. Il ne se doutait pas qu'il laissait à Naïc autant de douleur que de joie; car, jusqu'à l'heure du retour de son fils, elle n'eut pas d'autre pensée que celle-ci:

—Mon Dieu! que ce serait bon de l'aimer!... Mais je ne le dois pas, pour Marc, pour moi... pour lui-même! Non, je ne dois pas!

VII.

Associés.

Elle l'aimait. Oh! de cela, elle ne pouvait plus douter, non pas par reconnaissance, non pas parce qu'il lui avait sauvé la vie et qu'aujourd'hui il la soutenait contre le malheur; elle l'aimait parce qu'elle l'aimait, parce qu'il était entré en elle, que son cœur était plein de lui. A aucune époque, même lorsqu'elle était la promise d'Anselme Treburnec, elle n'avait compris ce besoin qu'a toute femme, au moins une fois dans son existence, de se donner à un homme, à un maître. Et pourtant, elle était bien certaine que jamais cela ne serait. D'abord, Claude le lui avait parfaitement fait sentir: "de bons amis, des camarades... des amants, jamais."

—C'est qu'il s'imagine...

Ah! quelle poignante douleur, quel immense regret lorsque cette pensée l'étreignait! Et comme elle avait besoin des baisers de Marc pour la chasser!...

—Il est tout, il faut qu'il soit tout pour moi, mon petit chéri!

Elle enfouirait son amour, irréalisable au fond d'elle-même.

—Que suis-je, en somme? Une de ces petites rien-dutout dont il me parlait en riant. Certainement, si je voulais, je le prendrais, je n'aurais qu'à le détromper... Et après?... Quand j'aurais eu la si douce faiblesse de m'anéantir dans ses bras?... Il ne pourrait même pas songer à m'épouser... Je serais une maîtresse comme une autre... Il se fatiguerait de moi... Ou, s'il m'était fidèle, quelle gêne je deviendrais pour lui, si généreux et si bon! Sa famille me maudirait... Quel avenir me serait réservé?...

Non, elle ne tomberait pas dans le mauvais chemin, malgré les fleurs si tentantes dont elle le voyait bordé. Mais une nouvelle souffrance l'attendait qu'elle n'avait pas prévue: les sourires méchamment doucereux, les allusions à peine déguisées, les soupçons envieux des voisines, auxquelles elle était bien forcée de se fier un peu. Trois jours plus tôt, après la visite du médecin, elle se lamentait devant l'impossibilité de se soigner, même de se reposer. Maintenant, elle pouvait se donner un congé, acheter du vieux vin, de la vraie nourriture, passer ses après-midi sur la pelouse d'Auteuil pour jouir des pâles rayons du soleil. D'où lui était donc venu ce changement de fortune? Et puis, elle avait renvoyé son ouvrage, en faisant dire qu'elle recommencerait à travailler le mois suivant; des méchantes langues affirmaient:

—Jamais, parbleu!

On l'espionna, lorsqu'elle se rendait au Bois; car on se figurait qu'elle mentait et qu'elle allait tout bonnement chercher de l'argent dans Paris. Ne sait-on pas comment les jolies filles s'en procurent? Et rien de suspect ne se découvrant, on se rappela, vaguement, qu'un très élégant jeune homme était venu dans la maison, s'était glissé dans l'escalier de service sans rien demander à la concierge. Personne ne pouvait affirmer qu'il fût venu faire une visite à la petite dame du sixième; mais aucun des habitants du sixième ne l'ayant reçu, la conclusion était catégorique. La mère du petit Marc avait un amant. Mon Dieu! on le lui aurait bien pardonné si elle l'avait avoué; mais n'est-ce pas agaçant, "ces sainte-n'y touche qui veulent vous en faire accroire?..." Naïc entendit bientôt des phrases comme celles-ci: "Il y en a qui ont de la chance, tout de même!... L'argent n'est pas toujours si difficile à gagner qu'on le croit... Celles qui en font le plus ne sont pas toujours celles qu'on se figure..." Huit jours s'étaient à peine écoulés que Naïc avait peur de recevoir une nouvelle visite de Claude... Pourrait-elle lui défendre sa porte?

Mais une lettre de son ami lui arriva. Il avait dû retourner au Havre sans avoir pris congé d'elle; il ne reviendrait à Paris que le mois suivant et demandait des nouvelles de sa petite fée. Elle lui écrivait, très simplement, mais avec tout son cœur, en lui disant sa reconnaissance infinie. Elle relut vingt fois sa lettre, parce qu'elle craignait d'avoir mal exprimé sa pensée, d'avoir peut-être mal rédigé ses phrases; elle n'était pas très instruite, ou du moins elle le croyait, car elle ne trouva pas, et il n'y avait pas un mot à changer à sa lettre, qui devait causer à Claude un véritable plaisir. Naïc était de ces femmes qui, tout naturellement, écrivent d'adorables lettres, rien qu'en disant ce qu'elles pensent. Elle lui annonçait, en post-scriptum, que ses craintes s'étaient réalisées, qu'on clabaudait contre elle, qu'on recherchait les causes de son changement de situation, et elle le conjurait de ne pas venir chez elle tant que ce petit orage ne serait pas calmé. La réponse de Claude lui parvint par retour du courrier:

"Soignez-vous bien, remettez-vous complètement sur pied, et bientôt personne ne pourra plus vous attaquer."

Au bout d'un mois, Naïc se déclarait guérie, quoiqu'elle éprouvât encore bien des faiblesses; mais elle avait dépensé près de trois cents francs sur les mille que lui avait "prêtés" Claude. Il fallait reprendre sa besogne, gagner sa vie de chaque jour, ne plus entamer ce trésor sur lequel elle fondait tant d'espérances. Elle rêvait un logis un peu plus grand, une chambre, une salle à manger et un atelier, elle se voyait à la tête d'une petite maison de couture, avec une modeste clientèle de quartier, de menus bénéfices... le commencement de la fortune. En allant reporter ses corsages, elle visitait des maisons; le soir, elle étudiait les journaux de modes, ou elle bâtissait des plans, établissait un budget, tandis que Marc s'endormait sur ses devoirs. Et, dans ses rêves d'avenir, le visage de Claude s'estompait un peu; elle était si certaine que jamais d'autres liens ne se formeraient entre eux! Elle s'habituait à la douleur de n'être jamais aimée. Et il suffit d'un simple rendez-vous donné, pour la bouleverser jusqu'au fond de son être. Claude, en quelques mots, lui annonçait son retour à Paris et lui disait que, pour lui éviter tout ennui dans sa maison, il l'attendait à la porte de l'avenue de Boulogne, une demi-heure après la rentrée de Marc à l'école.

—Que veut-il?... Pourquoi ce rendez-vous? Où m'emmènera-t-il?...

Elle se posait ces questions avec angoisse, mais ne songeait même pas à refuser. Où Claude l'appelait, elle devait aller. Toutefois, elle eut honte de sa pauvre robe, du seul chapeau si simplet qu'elle avait fait; et elle osa acheter une nouvelle coiffure, bien peu de chose, à peine une dizaine de francs...

—Qu'il n'ait pas à rougir de moi!

Lorsqu'elle se regarda dans sa glace avant de partir pour ce rendez-vous, elle eut un instant de grande joie; tant de bonheur brillait dans ses yeux qu'elle se crut jolie, même élégante. Mais elle n'eut qu'à pénétrer dans le Bois pour sentir l'inanité de ses naïves prétentions.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or 20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Residence: 365, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacase, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2677
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910. RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 152
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
964 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

solides et les plus vigoureuses; ces soldats et les nôtres vivent en frères d'armes."

—:o:—

CE QUE DIT UNE REVUE SAN-FRANCISCAINE.

L'excellente revue hebdomadaire san-franciscaine, "The Argonaut", proteste derechef contre le manque de mesure dont nos journaux quotidiens font preuve dans leurs informations de guerre, qu'ils affublent de titres flamboyants rédigés de façon à faire accroire au populaire qu'à l'heure actuelle ce sont les soldats américains qui sur le front font toute la besogne. Il est hors de doute que les combattants d'Amérique se conduisent bravement et obtiennent d'excellents résultats là où ils sont engagés; mais si l'on devait en juger par les "titres d'information de guerre de journaux", on serait tenté de croire que ce sont les contingents des Etats-Unis qui supportent tout le poids de la bataille. Or rien, ajoute notre confrère san-franciscain, n'est plus contraire à la vérité. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les listes des pertes subies par les Alliés. Alors que les listes transmises par le général Pershing en Amérique n'indiquent pour les deux dernières semaines qu'un total d'environ 700 en tués, blessés ou disparus, pendant la période correspondante les troupes britanniques, d'après les bulletins officiels de Londres, ont perdu plus de 15,000 hommes. Et nous ne parlons pas des Français, qui, eux, ne publient pas de listes de pertes.

Sans doute, continue l'"Argonaut", nous prenons une part effective à la bataille, mais nous sommes loin de tout faire, et cependant on le croirait si l'on devait s'en tenir aux informations de guerre que publient nos quotidiens sous une forme surtout destinée à flatter la plus vulgaire des vanités. Nos alliés, eux, savent à quoi s'en tenir; et quelles réflexions ne doivent-ils pas faire, si, par malheur, ils lisent les informations de guerre flamboyantes de nos journaux quotidiens. De pareilles exagérations ne peuvent inspirer que dégoût et mépris.

Le gouvernement fédéral devrait faire quelque chose pour mettre fin à un pareil débordement. Malheureusement, il est peu d'espoir qu'il se décide à agir dans le sens que nous indiquons.

—:o:—

ENTRE TURCS ET BULGARES.

Rome, 29 Juillet.

Une dépêche suisse dit que les troupes turques et bulgares en sont venues aux mains près d'Andrinople. Les détails manquent.

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Amsterdam, 29 Juillet.

Le journal "Belgique Dagblad" annonce que les Allemands ont révoqué le bourgmestre d'Anvers et imposé à cette ville une amende d'un million de francs.

LA POPULATION DE L'ONTARIO A AUGMENTE DE 109,285 EN TROIS ANS.

Toronto, 29 Juillet.

La population d'Ontario, suivant les chiffres officiels les plus récents, a augmenté de 109,285 âmes de 1913 à 1916. Pour la ville de Toronto seule, l'augmentation a été 99,285.

Les naissances montrent une augurentation jusqu'en 1915, ensuite elles sont diminuées. Les mariages sont aussi diminués depuis 1913: les morts sont augmentées; en 1913, il y avait 34,317 mortalités, et en 1916 il y en a eu 35,580.



PIQUE-NIQUE

De la

. . Société Suisse . .

DE SECOURS

A SCHUETZEN PARK

Près San Rafael

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Admission: 25 Cts.

Les enfants au-dessous de 12 ans ne paieront pas.

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

Après 4 ans de guerre, la France vit toujours. Enfants de la France unissons-nous.

Où ça? Chez Carrère

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs ont le même nombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoûn anâ tira û cop, perdiôn you tabe anemgi touta.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boîte de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admission.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,

Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

REMERCIEMENTS

M. Germain Pailhet et la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Marie A. PAILHET,

leur épouse et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de la regrettée défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux patrons et personnel de l'établissement Bayle-Lacoste & Cie., pour leur touchant hommage à la mémoire de la disparue.

AVIS

M. et Mme V. Cadoul, propriétaires de la Villa Chantecler, à Healdsburg, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs nombreux amis et clients que désormais, par suite de la hausse subie par tous les produits alimentaires, le prix de la pension sera de Neuf dollars par semaine. Comme par le passé l'établissement s'inquiétera toujours de donner toutes satisfactions à ses pensionnaires ou visiteurs.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondeau, Monsieur et Madame
Brusia, Monsieur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Guyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Louis, Mrs.
Meynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fegrai," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

Un HOMME pour laver et repasser à la machine le linge plat d'un hôtel. Bonne place pour quelqu'un d'âge avancé qui se contenterait de $35.00 par mois, nourri et logé. De 6 à 7 h. de travail par jour.

S'adresser à Estudillo House, San Leandro.

9800

MARIAGE. Français, 45 ans, ayant bonne position, désire, en vue du mariage, faire connaissance d'une personne ayant bonne éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux du journal.

9802

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

9798

Un OUVRIER connaissant la fabrication, les moules et la cuisson de poterie en biscuit. Donner détails sur expérience.

S'adresser à A. Flitz, 2308, Derby St., Berkeley, California.

9796

Une JEUNE PERSONNE — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, pour tenir office dans laundry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

Un bon LAVEUR. Devra aider à repasser. Bons gages.

S'adresser à Oakland French Laundry, 1075, 7th St., Oakland.

9779

Des OUVRIERES REPASSEUSES et des APPRENTIES. On prendrait des ouvrières de blanchisserie.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9772

Un bon PRESSEUR pour machine Hoffman, sachant faire quelques réparations. Gages $25 par semaine; place stable.

Une FEMME pour presser et faire les réparations. Gages $18 par semaine.

Ecrire à E. Dupont, Bungalow Dye Works, 501, 15th Avenue North, à Seattle, Washington.

9755

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 3e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Louer

CHAMBRE MEUBLEE, bien au soleil, dans famille privée alsacienne de 2 personnes. On ne loue pas d'autres chambres.

S'adresser à 1238, Broadway. Phone: Prospect 2157.

9677

A Vendre

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

Bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. Bouilloire, 2 laveuses, Mangle à vapeur, 2 moteurs et 1 brûleur à huile S. T. Johnson. On prendrait au besoin un associé. Fait $250 de travail par semaine.

S'adresser sur place, à San Anselmo French Laundry, San Anselmo, Cal.

9741

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 6 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Beux et Mobilier à vendre.

3,000—200 ch.; loyer $400.

5,000—150 ch. et bar.

2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$65,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asusrances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET



DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & CIE

Successeurs

M. Gorfinkel — F. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. P. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française, et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4980

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Basel, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Liephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soullé, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Lataple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1893—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 812, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8238; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Becaas, P. Baligards, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 6300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ... $ .60 Six Mois ... $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An ... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .85 Six Mois ... $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 31 JUILLET 1918 — WEDNESDAY, JULY 31, 1918. — No. 178

LES BONS INDICES

Il faut reconnaître que le gouvernement allemand a toujours réussi jusqu'à présent à maintenir la confiance des populations de l'empire. Mais il semble que depuis quelque temps l'opinion publique chez nos ennemis commence à s'alarmer sérieusement. La récente proclamation que l'empereur Guillaume et von Hindenburg ont, à la suite des succès alliés sur le front occidental, adressée à la nation pour lui recommander la patience et lui conseiller de ne pas se laisser aller au pessimisme, afin de ne pas démoraliser les combattants du front, est une précieuse indication.

Il est de fait que durant cette année 1918, le peuple allemand est allé de déception en déception. Après lui avoir fait espérer que la guerre sous-marine obligerait les Alliés à capituler, voici que l'Amirauté impériale elle-même se voit contrainte de proclamer officiellement la faillite complète de la piraterie boche et d'admettre publiquement l'impuissance des submersibles boches non seulement à empêcher, mais même à ralentir le transport des troupes américaines en France.

Encore si sur terre on pouvait compter sur une de ces victoires pouvant faire espérer une décision prochaine! Mais de ce côté-là aussi, on n'a depuis quelques temps que des déboires. L'offensive de mars et celle de mai avaient procuré aux allemands quelques succès relatifs incontestables; cela n'a pas duré, et la situation militaire s'est modifiée au détriment des armées impériales. L'offensive de juillet a été arrêtée net quelques jours après son déclanchement, et voilà maintenant les Alliés qui, attaquant à leur tour, obligent les armées allemandes, dont les avant-gardes avaient déjà franchi la Marne, reculer jusqu'à la Vesle, peut-être même jusqu'à l'Aisne, après avoir failli subir un véritable désastre qu'on n'a pu éviter qu'en sacrifiant des milliers de soldats.

Il sera cette fois impossible de cacher, quelles que soient les habiletés de rédaction qu'emploiera dans ses communiqués le haut commandement impérial, une défaite qui peut se lire si facilement sur la carte. D'autre part on ne voit pas bien à quel nouveau moyen pourront avoir recours les dirigeants de l'empire pour maintenir la confiance des populations.

Dans les milieux militaires, qui ont assumé pour le moment le complet contrôle du gouvernement, on doit, d'ailleurs, commencer à éprouver une vive inquiétude. Le grand Etat-Major impérial se rend évidemment compte que n'ayant pu vaincre en ce moment, il lui sera désormais impossible d'obtenir la décision, vu que l'armée allemande ne sera jamais aussi forte qu'à l'heure actuelle, et que ses effectifs ne se renouvelleront point; tandis que les armées alliées seront, elles, renforcées au fur et à mesure par l'afflux incessant des troupes américaines qui débarquent en France. Il devra reconnaître combien von Kuhlmann avait raison quand le mois dernier au Reichstag il déclarait que toute chance de victoire allemande par les armes devra être désormais exclue.

Constatons aussi qu'au moment où les armées allemandes sont refoulées par les Alliés, la situation s'aggrave considérablement en Autriche. Sans doute, les Allemands sont résolus à maintenir par la force l'ordre dans ce pays, mais à Berlin on ne se dissimule pas que le jour où la crise politique chez leurs alliés entrera dans la phase aiguë, ils seront considérablement affaiblis. Or tout indique qu'une catastrophe est imminente en Autriche-Hongrie.

Ce n'est pas tout. La Turquie elle-même se révolte contre le militarisme allemand. Les dernières dépêches vont même jusqu'à prétendre que la Sublime Porte aurait déjà rompu les relations avec Berlin. En Bulgarie, le mécontentement contre les Allemands s'accentue également tous les jours.

Serait-ce le commencement de la fin?

A. L.

Etats-Unis et Etranger

NOUVELLES DISPOSITIONS DU CODE DE JUSTICE MILITAIRE EN FRANCE.

Paris, 30 Juillet.

Nous avons annoncé l'autre jour que la Chambre des députés a, avec l'approbation du gouvernement, adopté un projet de loi complétant les dispositions du code de justice militaire concernant les fautes commises par les officiers généraux dans l'exercice de leur commandement.

Ces nouvelles dispositions sont destinées à atteindre les fautes professionnelles résultant de la négligence et de l'inobservation des règlements ou des ordres reçus qui, avant le vote de ce projet, étaient passibles seulement de peines disciplinaires.

Ajoutons que, contrairement à certains bruits mis en circulation à propos d'une enquête sur l'offensive allemande du 27 mai, cette loi n'aura pas d'effet rétroactif.

LES FELICITATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS.

Paris, 30 Juillet.

Le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine ont adressé des félicitations à nos armées et aux soldats alliés qui ont contribué aux succès de ces derniers jours.

DES OFFICIERS AMERICAINS VISITENT LES VIGNOBLES GIRONDINS.

Bordeaux, 30 Juillet.

Des officiers américains ont visité avec des notabilités bordelaises les vignobles girondins. Un lunch a été offert au château Haubron aux excursionnistes. Des toasts ont été échangés et on a fait l'éloge du Président Wilson et des héroïques Franco-Américains qui combattent pour le triomphe du droit et de la liberté.

UNE RUE "PRESIDENT WILSON" A BELFORT.

Belfort, 30 Juillet.

Le Conseil municipal de notre ville a donné le nom du Président Wilson à une des principales villes de la cité.

LE RECENSEMENT DE LA CLASSE 1920 EN FRANCE.

Paris, 30 Juillet.

Le "Temps" annonce que les premières opérations de recensement de la classe 1920 commenceront entre le 20 et le 25 août.

LES MORTS DU JOUR.

Nice, 30 Juillet.

M. Edmond Stoulin, critique dramatique et musical, vient de mourir ici.

Amsterdam, 30 Juillet.

Hakki pacha, ambassadeur de Turquie en Allemagne, vient de mourir à Berlin, dit une dépêche de cette ville, après une contre maladie.

Hakki pacha avait représenté son pays à la conférence de la paix de Brest-Litovsk.

TROUBLES EN AUSTRO-ALLEMAGNE.

Amsterdam, 30 Juillet.

L'"Echo Belge" annonce que des troubles se sont produits à Kalk, ville manufacturière de la Prusse rhénane, près de Cologne. Les manifestants ont été dispersés au moyen de mitrailleuses. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Berne, 30 Juillet.

L'"Arbeiter Zeitung" de Vienne dit que de nouveaux troubles, provoqués par la crise alimentaire, se sont produits à Pilsen et à Pardubitz, en Bohême. La troupe, appelée à rétablir l'ordre, tira sur la foule.

L'UNITE DE COMMANDEMENT ET LES SUCCES ALLIES.

Paris, 30 Juillet.

Selon "l'Homme Libre", devant ces brillants résultats, c'est à notre infanterie, à nos poilus, à l'armée Gonraud et aux troupes alliées à qui doit aller notre reconnaissance émue, mais c'est aussi, ne l'oublions pas, à la réalisation du commandement unique que cette victoire est due.

Cette mesure ne ponvait porter ses fruits à peine éclose au printemps. C'est aujourd'hui qne nons les recueillons. Seul un chef unique disposant suprêmement de tous les éléments d'information et de toutes ses réserves sur l'ensemble du front pouvait au moment voulu déclancher la manœuvre qui devait briser l'effort de l'Allemagne, seul un chef uniqne possédant les renseignements que nons avons ens à l'avance sur la cinquième offensive de l'ennemi pouvait regrouper les armées alliées d'une manière convenable et préparer la riposte et quand ce chef unique se nomme Foch on voit ce qui peut se produire dans les derniers jours de la quatrième année de guerre: une nouvelle victoire de la Marne.

La presse ne manqne pas de rendre hommage aussi à la superbe valeur des troupes américaines. Le "Petit Jonrnal" écrit: "Les Américains se battent comme des lions mais à leur naturelle bravonre vient s'ajouter aujourd'hni un sentiment de vengeance très compréhensible. Dans la première contre-attaque qu'ils dessinèrent an sud de la Marne, les Américains découvrirent des cadavres des leurs qne les Allemands avaient pendns aux arbres. On devine si cet acte d'insigne sauvagerie eut sa répercussion sur le moral de nos alliés dont il a exagéré jusqu'à l'extrême le cran et l'ardenr offensive. Aussi avec quelle joie ils se lancent sur le Boche et avec quels cris de triomphe ils le ramènent prisonnier dans lenrs lignes."

LES CARDINAUX FRANÇAIS.

Paris, 30 Juillet.

A l'occasion de l'entrée dans la cinquième année de guerre, les cardinaux français ont adressé aux évêques de France une lettre demandant que le dimanche 4 août soit un jour de prières publiques pour la France et ses alliés.

EXPLOSION AU JAPON.

Tokio, 30 Juillet.

Pendant que l'on procédait à Shimonoseki à l'embarquement de poudre et de munitions à bord d'un navire, une terrible explosion se produisit. On compte 30 tués et 50 blessés. Un train qui passait près de l'endroit de l'accident a été démoli. Cinq voyageurs ont été tués.

LES ITALIENS EN FRANCE.

Paris, 30 Juillet.

Les contingents italiens en France ont demandé à être maintenus en première ligne, tant qne durera la bataille actuellement en cours.

L'AUTRICHE ET LA PAIX.

Amsterdam, 30 Juillet.

"Nous sommes prêts à conclure une paix honorable aussitôt que nos adversaires renonceront à leurs projets visant notre destruction", a déclaré le baron von Hassarek, le nouveau Premier autrichien, en présentant le nouveau cabinet au parlement. Et il ajouta que les empires centraux luttent pour leur existence.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Brest, 30 Juillet.

Le lieutenant Warren Harries, fils dn commandant américain à Brest, vient de succomber des suites des blessures reçues dans un accident d'automobile.

:o:

"THE NEW FRANCE".

Tel est le titre d'nn magazine franco-américain illustré qui vient de paraître à New York. Cette publication a, à sa tête, deux missionnaires de la Propagande Française et est éditée avec l'approbation du Hant Commissariat de la République Française de Washington.

Sous les auspices du corps enseignant français de l'Université Harvard, qui les a invités à s'adresser à nous pour faire connaître cette nouvelle publication sur la Côte du Pacifique, nos confrères dn "The New France" nous ont écrit pour nous exposer le but qne compte poursuivre aux Etats-Unis ce magazine franco-américain. En même temps ils nous annoncent l'arrivée prochaine des six premiers numéros de cette revue. Dès que ces numéros nous parviendront, nous parlerons plus longuement de notre nouvean confrère afin de le faire connaître de tous ceux qui dans notre région s'intéressent à la propagande française aux Etats-Unis.

Bornons-nons aujourd'hui à dire que "The New France" paraît nne fois par mois et que le prix d'abonnement est de 3 dollars par an.

Voici l'adresse de cette publication: "The New France", incorprated, an illustrated monthly magazine of Franco-American Relations, 220 West 420th St., New York.

LES AMUSEMENTS ET LA GUERRE

Une dépêche de Washington annonce que la Commission des revenus de guerre de la Chambre des Représentants a décidé hier de doubler la taxe imposée aux endroits d'amusement et aux clubs.

Les membres de cette Commission ont aussi examiné la question relative au doublement de la taxe frappant le tabac, mais la décisiou à prendre a été renvoyée à nne séance ultérieure.

SUR LE FRONT DE L'AISNE.



Soldats français et leurs chiens partant en patrouille.

La FRANCE d'ASIE et les FRANCAIS de CALIFORNIE

Le docteur A. E. Legendre, chargé de mission en Extrême-Orient, qui était notre hôte il y a une quinzaine de jours, a bien voulu marquer son passage à San Francisco en faisant au FRANCO-CALIFORNIEN l'honneur d'écrire spécialement pour lui le si intéressant article suivant:

Il y a vingt mois, à Paris, en présence de M. Clémentel, ministre du Commerce, je disais aux principaux industriels français: "Ne croyez pas que la Chine, cette immensité territoriale d'ici peu un des grands marchés du monde, soit très loin de notre pays. En 1914, par le Transsibérien, on pouvait aller de Paris à Pékin en 10 jours et demi, et sans la guerre on pourrait atteindre notre belle colonie d'Indo-Chine en 15 ou 16 jours."

Pour les Français de Californie l'Indo-Chine est à 20 jours environ par paquebot, à l'heure actuelle. Mais quelle est pour nous l'importance de la France d'Asie, pour l'après-guerre surtout?

Si vous consultez une carte d'Asie, vous remarquez, de suite, que notre grande colonie (plus de 800,000 kilomètres carrés de superficie) est admirablement située pour nous servir de base d'opérations sur un immenso marché, un marché encore à l'état embryonnaire, c'est vrai, mais de 500 millions d'âmes, puisqu'il englobe Chinois, Japonais, Annamites, Philippins, Javanais et Malais.

L'Indo-Chine, grâce à certaines variations de climat, de pluviosité surtout —suivant que l'on considère la Cochinchine, l'Annam ou le Tonkin—, présente une grande diversité de productions agricoles. Son sol est aussi richement minéralisé.

Des voies ferrées, de belles routes automobiles ont été construites. De plns, le réseau fluvial est très développé et la voie maritime permet de desservir 2000 kilomètres de côte et d'atteindre les principaux centres.

Notre belle colonie possède donc des moyens de communications faciles et nombreux qu'elle développe chaque jonr. Sa population de 20 millions d'âmes—s'accroissant rapidement grâce à la sécnrité et an bien-être que nous avons apportés,—sa population est fort intelligente, susceptible des utilisations les plus diverses. C'est une main-d'œuvre docile et bon marché, d'autant plus appréciable que notre colonie possède des charbons en abondance, d'intéressants minerais et que certaines matières premières de grande valeur économique se trouvent chez elle on à sa portée immédiate.

Je citerai tout d'abord les produits agricoles:

1. Le riz. La Cochinchine seule, grâce à certains travaux hydrauliques, augmente chaqne année sa production. Ces dernières années, la quantité exportable a oscillé entre 1,200,000 et 1,500,000 tonnes; 2. maïs; 3. soja; 4. sésame; 5. arachide; 6. manioc; 1. ricin et des produits de valeur comme le caoutchouc (dont il existe de vastes plantations en Cochinchine), le poivre, le café (espèce arabica), donc supérieure aux cafés de l'Amérique du Sud; le thé, dont la production peut être énorme d'ici peu d'années; le tabac qui réussit parfaitement en Annam où d'immenses terrains sont disponibles; la canne à sucre, le coton, la soie. En outre dans les vastes forêts de l'intérieur il existe des essences productrices de laque, de gomme, de résines, de tannin et de graisses végétales. En dehors du cocotier dont de vastes plantations peuvent être faites sur la côte ouest de l'Indo-Chine, on a entrepris de cultiver des espèces oléagineuses existant déjà à l'état spontané, telles que les abrasius ("aleurites cordata" et "aleurites moluccana") qui fournissent une huile siccative de premier ordre, très employée maintenant en France dans l'aviation. Les "Garcinia" donnent aussi une huile lnbréfiante excellente; et une espèce de "Camellia" a permis à la population française de la colonie de remplacer l'huile d'olive, par un produit agréable qui ne demande qu'une épuration soignée.

Produits miniers.

Le Tonkin est riche en fer comme en charbon ainsi qu'en zinc. Les mines de zinc actuellement exploitées peuvent, sans peine, sortir 100,000 tonnes de minerai par an. Il existe aussi de l'antimoine, de l'étain et du wolfram (tungstène) dont l'exploitation est en bonne voie. L'Annam et le Laos, si peu prospectés encore, promettent beauconp si l'on en juge par la grande minéralisation des contrées limitrophes dont la nature des formations géologiques est très voisine.

Il serait encore facilo de parler d'autres richesses naturelles dont l'avenir est considérable. Je ne citerai que les produits marins de la côte indo-chinoise. Le vaste golfe du Tonkin représente un plateau sous-marin de 40,000 kilomètres carrés, un des plus poissonneux du monde. Les grands lacs du Cambodge communiqnant avec la mer sont aussi d'immenses réservoirs de nombreuses espèces de poissons.

J'ai indiqué au commencement l'excellenco de la situation géographique de notre colonie, sa position centrale en Extrême-Orient. Elle a même une frontière commune avec deux grandes provinces chinoises; et toute une vaste région de l'ancien Empire tombe dans la sphère de rayonnement du Tonkin, surtout depuis la construction récente d'une voie ferrée de pénétration en pleino Chine qui s'arrête maintenant à Yuman-fou (853 kilomètres de Haïphong) et sera prolongée jusqu'au fameux fleuve Bleu, nous reliant ainsi à la Chine centrale et orientale, Hanoi à Hankor et Shanghaï.

La vaste région do la Chine qui peut être touchée par le rayonnement économique du Tonkin ne comprend pas moins do cinq provinces: Setchouen, Yunnam, Kwei-Tcheou, Koand-Si et Kwang-Tong, d'une superficie de 1,500,000 kilomètres carrés et d'une population approximative do 80 millions d'âmes.

Nous ne saurions prétendre à un monopole d'action économique dans cette vaste région; mais il n'en est pas moins vrai que nous sommes admirablement placés pour en tirer un large bénéfice, surtout quand notre railway du Yunnam aura atteint le fleuve Bleu, la grande artère centrale de la Chine. Notre railway est déjà la voie la plus sûre et la plus rapide pour l'importation et l'exportation des produits du Setchonen, car le fleuve Bleu est une mauvaise voie de communication sur une partie importante de son cours où les risques sont grands et les délais considérables. Le Setchouen que vise plus directement notre railway est la province la plus riche et la plus peuplée de la Chine. Aussi vaste que la France et aussi peuplée, ello est plus favorisée par son climat qui permet deux récoltes par an. C'est de plns un grand pays séricole. Quant aux produits usiniers, ils sont des plus intéressants: houille, sel gemme, pétrole, cuivre, étain et zinc.

On peut ainsi voir que le champ d'action pour notre colonie d'Indo-Chine est vaste au delà de tout ce qu'on peut imaginer quand on n'est pas familiarisé avec les ressources multiples de l'Orient lointain. Mais il nous manque l'essentiel: les capitaux. Les Français de Californie à l'esprit si ouvert, et de plus hommes de réalisations ne sauraient faire autrement que de s'intéresser à notre grande colonie. Ils feront les affaires de la mère-patrie et les leurs. Ils trouveront eu notre Gouverneur géuéral M. Sarrant le concours le plns absolu. Déjà un groupe important d'industriels et de commerçants français s'est décidé à faire un effort en Extrême-Orient. Entre Français de France et Français de Californie l'entente devrait être des plus faciles.

Dr. A. Légendre.
Chef de la Mission Scientifique de la Chine Occidentale.

"LES AMERICAINS DANS LE SILLAGE DES TANKS".

Nos chers d'assaut ont joué un rôle de premier ordre à l'attaque du plateau de Berzy au sud de Soissons.—Les Américains, qui les suivaient, ont, par leur bravoure, soulevé l'enthousiasme de nos poilus.

Paris, 30 Juillet.

L'envoyé du "Petit Parisien" sur le front écrit un article intitulé "Les Américains dans le sillage des tanks" dans lequel il rapporte la visite faite par lui au champ de bataille où s'est déclanchée l'attaque foudroyante du général Mangin:

"Ce sont, dit-il, les Américains qui, avec nos fantassins, sont montés à l'assant du plateau de Berzy. Ils ont foncé sur les mitrailleurs allemands et les ont cloués sur place avec leurs baïonnettes. Puis ils se sont collés au barrage avec un sang-froid inouï et se sont collés encore aux chars d'assaut dans leur marche périlleuse et lente avec une ténacité tranquille, insensibles aux blessures et lntlant jusqu'à épuisement, jnsqu'au dernier souffle."

Le correspondant du "Petit Parisien" s'écrie: "Tout de suite je vexx dire quel enthousiasme ces hommes de l'Union ont soulevé parmi nos poilus qui s'y connaissent en bravoure et ne s'omballent pas facilement. Tout de suite ils ont fait leurs preuves et lenrs coups d'essai ont été des coups de maîtres. Les officiers des tanks et la petite élite de servants composant leurs équipages, ne tarissent pas d'éloges sur leur compte. C'est un beau brevet de courage et de vertus militaires car ceux qui le décernent font chaque fois qu'ils donnent le sacrifice de leur vie.

"Les chars d'assant ont joué dans cette bataille un rôle de prémier ordre. Ils se sont mis en marche en même temps que l'artillerie entrait en action, suivis de fusiliers américans, ils longèrent la forêt de Villers-Cotterets, montèrent sur la crête et arrivèrent sur une grande plaine où, dans les silos, masqués par les avoines hautes, des postes de tirailleurs allemands étaient disséminés. Ces isolés n'existèrent autant dire pas. Les uns furent tués, les autres furent réduits en galette et beaucoup s'enfuirent jusqu'à la ferme Vertefeuille.

"Derrière les murs écroulés de cette ferme, des mitrailleuses constituaient une défense redoutable sons la garde de deux bataillons. Ce premier point de résistance fut réduit avec une rapidité foudroyante. La garnison surprise fut faite prisonnière, pas un homme n'échappa.

"Vertefeuille nettoyée, les chars ponssèrent en avant et arrivèrent jusqu'au ravin Chandun-Berzy où ils se heurtèrent à une résistance sérieuse. Tout le plateau de Berzy balayé par des feux intenses devint intenable en quelques minutes. Les chars, fante de conducteurs, s'immobilisèrent et il y eut une hésitation qui dura une seconde. Du char-major le capot se souleva, la tête nne d'un capitaino se dressa et, de son revolver ayant fait feu sur la ligne des mitraillenrs ennemis, il cria: "En avant qnand même!" Et sur le ravin meurtrier, les chars continuèrent à avancer, ripostant de toutes leurs pièces et ne s'arrêtant même pas pour tirer, secoués à chaque coup donné et reçu comme si leurs entrailles d'acier allaient se déchirer enveloppés de fumée, brûlants, meurtris mais marchant toujours.

"Quand ils furent suffisamment rapprochés, les Américains, auxqnels ils servaient d'abris, s'élancèrent. Il y avait là une cinquantaine de mitrailleurs boches d'un régiment de la garde qui no reverront jamais les bords de la Sprée. Ce fut un des combats les plus durs de la journée. Il ne fallut pas moins de trois quarts d'heure ponr briser cette ligne et franchir ce ravin maudit."

:o:

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Notre distingué compatriote, M. Hector. Alliot, Conservateur du Southwestern Museum, vient d'adresser une lettre au Conseil municipal de Los Angeles dans laqnelle il propose à nos édiles de changer les noms d'un certain nombre de rues de notre ville pour cenx des généraux de l'Entente qui s'illustrèrent durant la guerre présente.

Cette proposition sera discutée dans une des prochaines séances du Conseil municipal.

—Un jeune Français du nom de Jean Lagrave, employé dans un graud ranch des environs de Hemet, Cal., a été victime d'un accident fatal. Notre compatriote conduisait une charge de foin en balles à la station du chemin de fer lorsqu'il remarqua que plusieurs balles chargées à l'avaut de sa voiture menaçaient de tomber à terre. Il arrêta son attelage et se mit en devoir de refaire le chargement, lorsque ses chevaux avancèrent soudain. Projeté de la voiture, il vint tomber derrière les chevaux et une roue lui passa sur la poitrine. La mort fut iustantanée.

—M. François Lafère, né en France, est décédé à l'Tôpital du Comté, à l'âge de 49 ans.

:o:

KERENSKY AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 30 Juillet.

On apprend ici que l'ex-Premier russe Kerensky serait arrivé aux Etats-Unis incognito.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

"A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE.

Total des listes précédentes	$10,932.75
Joseph Cantel	.75
Georges Lanson	2.50
E. Ferret	2.00
F. Miranda	2.00
F. Belloc	5.00
Mlle A. Bouscal	2.50
Dr. S. E. Baruch	2.00
J. L. Puech	2.50
Souscriptions recueillies par M. B. Capou (3e Liste)	
L. Faurie, Oakland	2.50
J. Bordenave, Oakland	1.00
A. Perez, Oakland	1.00
P. Gachericu, Oakland	1.00
S. Ondart, Oakland	1.00
P. Aumassanne, Oakland	2.00
J. Lassalle, Oakland	1.00
M. et Mme Capdevielle, Oakland	1.00
M. et Mme J. Bernadou, Oakland	2.00
M. et Mme J. Bernadou	2.00
Oakland Laundry, Oakland	10.00
M. et Mme H. Dautriche, Oakland	1.00
J. Breilh, Oakland	2.00
M. Cazau, Oakland	1.00
J. Nougue, Oakland	2.50
A. Dupont, Oakland	.50
Mme X. Oakland	1.00
Mme A. Filhes, Oakland	.50
Mme A. Davin, Oakland	.50
C. Vidal, Oakland	.50
Charles Christophe, Oakland	2.00
M. et Mme Grégoire Palacin, Oakland	5.00
Lascurettes & Segalas, Oakland	2.00
C. Ticoulat, Oakland	2.00
J. Somps, Oakland	2.50
Pierre Latapie, Oakland	5.00
Mr. P. G., Oakland	1.00
Léon B. Galatoire	5.00
Montant recueilli à ce jour	$11,011.00

Souscription spéciale pour le Sanatorium de l'Orphelinat des Armées:

Montant recueilli à ce jour ... $960.50

Notre "Page d'Or" de la souscription "A la France, Terre d'Epopée", paraîtra dans quelques jours.

LES OFFICIERS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS ET LE "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le commandant L. E. Eckenfelder, chef de bataillon au 4e régiment d'infanterie, détaché au Camp Fremont, nous adresse la lettre suivante:

Camp Fremont, 29 Juillet 1918.

Monsieur,

Je tiens à vous remercier pour votre courtoisie. Je suis arrivé il y a une dizaine de jours avec mon groupe au camp Fremont, où nous donnons un cours d'instruction pour officiers supérieurs et d'état-major pendant trois semaines. Dès mon arrivée j'ai reçu votre journal. Je le lis avec un vif intérêt et le passe à mes camarades. Nous le trouvons très bien informé des affaires de France et doué d'un excellent esprit de patriotisme.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

L. C. Eckenfelder.

DEUIL.

Dans tous les milieux français des deux côtés de la baie et de la région, on apprendra avec regret le décès, survenu à Alameda mardi dernier, de M. Alexandre Palliès, négociant.

L'excellent homme qui vient de disparaître était venu, tout jeune, se fixer en Californie, et s'y était créé, au fil des jours, par son travail et sa grande probité, une situation des plus honorables.

D'une nature très gaie, de manières très amènes, il avait su s'attirer les sympathies de tontes les personnes qui, pour une raison ou pour une autre, se trouvaient appelées à le fréquenter.

A San Francisco, pendant de longues années, il prit une part active à la vie de notro colonie. Maintes fois, nos compatriotes se firent un devoir de l'honorer en l'appelant à siéger au sein des Conseils d'administration de plusieurs de nos sociétés de secours mutuels on de propagande patriotique.

Profondément français, dans ses pensées comme dans ses actes, il ne cessa jamais, malgré son éloignement de la terre natale, de s'attrister ou de se réjouir des épreuves ou des succès de la France. La guerre actuelle, en se prolongeant, l'avait beaucoup affecté. Toute dépêche, annonçant un succès allemand, agissait désastreusement snr sa santé, qui, depuis quelqnes années, se faisait de plus en plus chancelante.

C'est demain, dans la matinée, qu'auront lieu, en notre ville, les funérailles du brave homme qui vient de disparaître.

A Madame Veuve Palliès, ainsi qu'à tous ceux qui se trouvent plongés dans l'affliction la plus profonde par le douloureux événement que nous enregistrons, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter ses respectneux hommages et ses sympathies attristées. Puissent les témoignages de vive amitié qui vont lenr être prodigués de tous côtés, leur rendre supportable la grande tristesse qui les accable.

REMERCIEMENTS.

Le sculpteur de grand talent qu'est M. Bartholomé, a adressé à Madame Alma de Bretteville-Spreckels, de notre ville, la lettre suivante:

Paris, le 6 Juin 1918.

Madame,

J'ai tardé à vous exprimer toute la reconnaissance de la Société Nationale des Beaux-Arts, car j'attendais que fût achevée cette médaille que je tenais à vous envoyer en même temps.

A deux reprises, Mme Poincaré m'a remis les sommes que vous lui avez généreusement envoyées, et tous les artistes qui ont pu être secourus grâce à vous bénissent votre nom.

Permettez-moi, Madame, de joindre à leurs remerciements l'expression de mes respectueux hommages.

Bartholomé.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE CONTINUE. — RETOUR OFFENSIF ALLEMAND.—OU SE FIXERA LA NOUVELLE LIGNE ENNEMIE?—QUELQUES REFLEXIONS AUTOUR DE LA BATAILLE.

Les Allemands viennent de passer à leur tour à la contre-offensive, ce qui semble indiquer qu'ils comptent arrêter leur mouvement de retraite pour faire maintenant face aux Alliés, leur aile droite sur le plateau au sud de la Crise et leur aile gauche sur la hauteur au sud de l'Ardre. Pour la défense de cette ligne, l'ennemi emploie l'armée entière du général von Boehn, renforcée par les divisions de réserve prélevées sur l'armée du prince Rupprecht, héritier de Bavière.

S'agit-il d'une contre-offensive véritable ou d'un simple arrêt momentané destiné à permettre à ses armées en retraite de se caler sur la ligne de la Vesle? On ne peut encore se prononcer.

Ce qu'il y a de certain c'est qu'à l'heure actuelle les Allemands, qui se sont ressaisis, ont jeté dans la fournaise, entre Soissons et Reims, près d'un million d'hommes. La ligne de bataille est d'une longueur d'environ 50 milles.

Jusqu'à présent cependant, les Alliés, qui font vaillamment face à ce formidable retour offensif, se sont à peu près maintenus sur toutes leurs positions. Les Franco-Américains ont cependant légèrement cédé sur certains points de la ligne, à Cierges, village situé à cinq milles et demi environ au sud-est de Fère-en-Tardenois, qui leur a été repris, ainsi qu'à Beugneux, près de Grand Rezoy, au nord-ouest de Fère-en-Tardenois, d'où ils ont été délogés. Mais ce sont là simples fluctuations de la grande bataille. Partout ailleurs, les Franco-Américains ont conservé leurs positions et même progressé légèrement sur certains points, notamment entre la Vesle et l'Ourcq, ainsi que dans la vallée de l'Ardre, en direction du village d'Aubilly, c'est-à-dire à l'est, et également au centre dans le voisinage de Villers-Agron-Arquizy. Une dépêche arrivée dans la soirée d'hier annonce même que les Français ont pris le village de Romigny, situé à un mille et demi au sud-ouest de Ville-en-Tardenois.

S'il est pour l'instant encore difficile de dire où se fixera à nouveau définitivement la ligne allemande, on peut dès à présent affirmer que la contre-offensive française paraît expirante. Le fait ne doit pas nous surprendre. Les Alliés n'ont à aucun moment recherché un résultat décisif, et tout indiquait qu'ils suspendraient leur élan aussitôt qu'ils se heurteraient à une résistance très vigoureuse, après avoir atteint leurs objectifs.

Or les objectifs visés par le général Foch dans sa si brillante contre-offensive sont atteints. La bataille se solde en bénéfice pour les Alliés. L'Allemagne a perdu une part considérable de ce qu'elle avait péniblement conquis et chèrement payé depuis le commencement de la bataille. Pertes en effectifs, perte de matériel et perte de temps; c'est un triple coup pour les Allemands, dont les ressources en réserves et en armements sont limitées, tandis que celles des Alliés augmentent chaque jour.

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

CEUX QUI COMPRENNENT LEURS DEVOIRS. — LES DEPUTES QUI FONT HONNEUR A LA FRANCE.

Paris, 28 Juin.

Un chapitre nouveau vient s'ajouter au réquisitoire qui se forme pour ainsi dire de lui-même contre les députés qui n'ont pas voulu aller partager les dangers que bravent, au front, les hommes de leur âge et contre les fonctionnaires, jeunes, forts et vigoureux qui restent tranquillement dans les bureaux tandis que leurs camarades se font tuer. Ce chapitre sera composé des exemples de vaillance et de bravoure de ceux qui ont fait leur devoir et qu'on opposera demain—n'en doutez pas—à l'impassibilité de ceux qui ont été d'une activité inlassable pour envoyer les autres aux tranchées, se réservant pour les besognes sans péril de contrôle et de discussions parlementaires.

Voici Maurice Chevillon, un ancien sous-préfet de Médéa, qui vient de mourir à la suite de blessures reçues au cours des combats de l'Aisne ces jours derniers.

Maurice Chevillon était, au moment de la mobilisation, libéré de toute obligation militaire. Quand son frère, Frédéric Chevillon, député de Marseille, fut tué sur le champ de bataille, le Sous-Préfet s'engagea alors comme simple soldat dans l'artillerie: "Je veux venger mon frère," dit-il simplement. Il partit; nommé peu après maréchal des logis, puis promu sous-lieutenant, Frédéric et Maurice Chevillon sont deux méridionaux qui ont donné l'exemple du devoir à bien d'autres de la Chambre et de l'Administration.

Frédéric Chevillon aurait pu rester lui aussi dans la quiétude des couloirs du Palais-Bourbon. Il n'y songea pas un seul instant.

"Non, nous disait-il la veille de son départ; vous n'y pensez pas; les soldats de ma classe se feraient tuer et je resterais à palabrer ou à remuer des papiers dans les Commissions. Jamais de la vie. Le député doit donner l'exemple. Il y a près de quatre cents députés qui ont dépassé l'âge de la mobilisation; ils sont assez nombreux pour veiller à l'application des lois et pour confectionner celles qui sont nécessaires. Notre place, à nous les jeunes, est au front."

Cette conversation, dont je me souviens très bien les termes, fut tenue devant quelques amis qui ne l'ont pas oubliée non plus. C'était chez Chevillon une idée si bien arrêtée qu'il écrivait quelques jours après, à un de ses compatriotes, à Marseille, renouvelant les mêmes opinions en termes presque textuels. La lettre a été conservée et ce ne sont pas là propos inventés après coup pour les besoins de la cause.

Ces Chevrillon étaient des républicains indépendants, enthousiastes et convaincus; ils étaient de la vieille école. Quand, par suite d'une ingratitude du Suffrage Universel, le vieux luteur de la Démocratie, M. Henry Brisson, échoua à Paris dans le Xe arrondissement, les radicaux se réunirent et furent unanimes à déclarer qu'un homme de la valeur du Président de la Chambre ne pouvait demeurer hors du Parlement; il fallait sans retard lui trouver une circonscription sûre au scrutin de ballottage. M. Henry Brisson, un moment démonté par un échec qui lui était sensible, se ressaisit, se laissa persuader et consentit à poser sa candidature là où on le jugerait utile dans l'intérêt de la République. Tout le monde parlait d'un siège à céder à Brisson, mais personne ne se hâtait de lui offrir le sien. Ce fut le docteur Chevrillon, le père des deux héros, qui, sûr de sa réélection, offrit de se désister en faveur du doyen républicain et c'est ainsi que M. Henry Brisson fut élu à Marseille.

Faut-il ajouter que le Docteur Chevrillon n'avait pas de fortune et après le succès du Président de la Chambre, son fils, Frédéric, se trouvait sans situation. Henry Brisson, par un sentiment de haute indépendance ne voulant pas avoir l'air de récompenser le service électoral qui lui avait été rendu, crut qu'il devait s'abstenir de toute démarche pour le fils de celui qui lui avait cédé son siège. La rigidité de ses principes était une des forces de son caractère, il fallut que M. Delcassé, alors ministre de la marine, attachât Frédéric Chevillon à son cabinet. Il put ainsi attendre, dans un poste d'ailleurs modeste, le moment où les électeurs de Marseille l'envoyèrent à la Chambre qu'il quitta bravement pour aller se faire tuer pour la France.

Jean-Bernard.

LES RAIDS AERIENS SUR LES VILLES ALLEMANDES.

Au lendemain de la nuit où les gothas allemands viennent de bombarder Paris pour la quarantième fois, il semble intéressant—ne serait-ce que pour donner à l'opinion l'asusrance que les crimes commis par les Allemands ne restent pas impunis—de mettre en relief quelques-uns des résultats précis et indiscutables des bombardements aériens que nous effectuons, en représaille, chez l'ennemi.

Des lettres écrites d'Allemagne et trouvées sur des soldats prisonniers donnent des impressions intéressantes sur l'effet produit sur la population par les bombardements aériens des villes allemandes: Voici, par exemple, une lettre du 17 mai 1918, datée de...:

"Encore une fois, les avions ennemis ont fait de terribles ravages à la gare de Sarrebruck. Ils ont d'abord survolé Richmisheim et notre maison. Ils étaient 15. Ils ont lancé leurs bombes sur un train de permissionnaires en gare. Il y avait dans ce train 1,400 soldats. Les têtes, les bras et les jambes jonchaient le sol de la gare. Certains vivaient encore et n'avaient plus de jambes. Le sang coulait dans les rues. C'étaient tous des hommes allant en permission. Quelle douleur pour leurs parents!"

Une autre, datée de Cologne, le 19 mai, dit:

"Samedi matin, veille de la Pentecôte, les avions ennemis ont sévi. J'étais au magasin avec mon père au moment où cela s'est passé. Quelle épouvante! Ils ont causé, à Cologne, de graves dommages. Mais il y en a au moins trois fois plus. On a vu passer les autos sanitaires et les brancardiers qui se rendaient au Bürgerspital. On dit qu'il y a eu beaucoup plus de victimes que ne l'annoncent les journaux, et dans quel état étaient ces pauvres gens!"

Autre lettre de Cologne, du 20 mai:

"Hier matin, les avions sont revenus. Maintenant nous savons ce que c'est que la guerre. De frayeur, j'ai roulé jusqu'au bas de l'escalier.

Plusieurs autres lettres attestent les dommages considérables causés à Cologne par les aviateurs britanniques; l'une parle de trente-cinq morts et trente-huit blessés, toutes de dégâts importants.

D'une autre lettre:

"Dimanche, les aviateurs ennemis sont venus à Landau. Ils sont revenus mrecredi et ont causé de gros dégâts."

Voici enfin une lettre de Mannheim, 22 mai 1918:

"Le lundi de la Pentecôte, j'avais proposé à papa d'aller, en chemin de fer à Heidelberg. Nous allions partir par le train de 11 h. 15 et nous étions déjà dans le compartiment lorsque l'alerte fut donnée. Naturellement, tout le monde s'est précipité hors du train, vers l'abri, au milieu des cris poussés par les enfants dans la bousculade. Quel spectacle terrifiant! Par bonheur, il n'y a rien eu, mais au lieu de partir, nous nous sommes fait rendre notre argent, car ni l'un ni l'autre nous n'avions plus envie d'aller nous promener. Voici, des nouvelles de E. H.: il est automobiliste et il est au front à l'arrière. Une nuit, il voyageait avec dix autres conducteurs lorsqu'ils furent éclairés par un projecteur, et un avion lança des bombes sur eux. Tous les dix furent tués, lui seul n'a rien eu."

On voit, d'après ces documents dépouillés d'artifice, quelle émotion les raids alliés ont causée dans les villes rhénanes.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

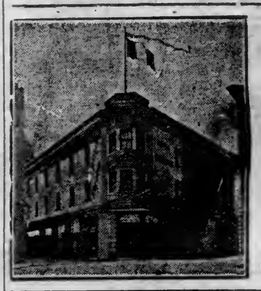
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. — QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connaît ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

HAMBOURG ET LA GUERRE

UN PORT QUE LA GUERRE A RUINE.—L'EXASPERATION DES GROS ARMATEURS ALLEMANDS.—UN CRI DE DETRESSE.

Hambourg s'émeut. Hambourg appelle. L'ancienne ville libre de la Hanse, naguère en pleine gloire, voit avec crainte son commerce entravé, son vaste port bloqué, son économie bouleversée. A son cri d'alarme, des députés de tous les Etats allemands sont accourus. Ils se sont groupés autour de ses docks, dont, hier encore, nous admirions l'ordonnance et les richesses.

Tandis qu'au grand quartier général le feld-maréchal de Hindenburg haranguait l'empereur en tançant l'Angleterre et que Guillaume II répondait en glorifiant l'armée, les parlementaires allemands, inquiets et soucieux, tenaient dans l'un des centres vitaux de l'Allemagne commerçante d'importantes assises.

Cette réponse du négoce au canon est symptomatique. Sans doute on prit soin de masquer la réunion sous le titre de conférence en vue de la préparation de l'après-guerre, mais cette détermination n'a trompé personne. Hambourg souffre, et, dorénavant, les parlementaires qui s'y sont rendus ne pourront plus à ce sujet exciper d'ignorance.

Comment, d'ailleurs, Hambourg ne serait-elle pas profondément atteinte par les événements? Les blocus sont pires pour elle que, pour d'autres villes, un bombardement. Que l'on se souvienne du passé, de l'essor admirable de cette cité qui, usant avec fougue de sa libération du pouvoir des ducs de Holstein, réussit en trente-cinq ans à devenir l'un des ports européens les plus florissants; mais que l'on se souvienne aussi de la crise de 1800, du blocus continental la saisissant, littéralement, à la gorge. Et que l'on se souvienne encore de la perte de son indépendance politique qui devait si rapidement succéder à celle de son indépendance économique. Grande leçon...

Délivrée, dès 1814, par le départ du maréchal Davoust, Hambourg mit toute son énergie à conquérir de nouveau sa place au soleil. L'initiative de ses habitants, ses institutions très particulières concordant avec le but spécial qu'ils poursuivaient, facilitèrent son développement, et lorsqu'en 1867 elle fut agrégée à la Confédération de l'Allemagne du Nord, elle apportait à cet Etat une source importante de richesses.

Dès lors la ville suivit continuellement et dans tous les domaines une marche ascendante. Sa population, qui, en 1865, était de 289,000 habitants, passa, trente années plus tard, à 674,000 pour atteindre, en 1912, un million 080,000 habitants, sans compter ceux des agglomérations voisines soumises à son contrôle. Avant la guerre, l'accroissement moyen annuel était de 30,000 âmes, mais le voyageur n'aurait pu dire qu'il y eût surcroit de population. Dans cette cité au travail, il semblait que chacun eût trouvé sa place, qu'aucune force ne restât inutilisée; son port apparaissait comme la bouche par laquelle l'Allemagne respirait—bouche aujourd'hui bâillonnée.

Les marchands de Hambourg sont trop avisés pour accuser l'ennemi seul de les avoir réduits à leur situation actuelle. Loin de se réfugier dans leurs arrière-boutiques en attendant la fin de la crise, ils cherchent les moyens d'y parer et ils étudient avec minutie les causes de leur désastre. Ils tiennent le centralisme à outrance préconcisé par Berlin pour l'un des principaux motifs de la désagrégation commerciale qui les guette et, avec eux, l'Allemagne.

L'Office économique impérial, qui prétend imposer sa volonté et sa tyrannie bureaucratique à tous les domaines de l'Etat, parait un non-sens à ces négociants expérimentés. Ils savent trop que leurs conquêtes d'hier, ils ne purent les effecteur que par le jeu de la libre concurrence. L'idée de voir leur flotte de commerce passer saus la tutelle de l'Office impérial les exaspère et cette exaspération a trouvé un exutoire—si on peut dire — dans la manifestation du 15 juin.

Cent soixante-quinze députés y prirent part, dont cinquante-sept socialistes. Des exposés détaillés leur furent présentés par MM. Witthoefft, Huldermann et Ballin. Après que M. Witthoefft, un négociant notoire, eut dénoncé le préjudice causé au commerce allemand par la concentration de sa puissance aux mains de Berlin, M. Huldermann, l'un des directeurs de la Hambourg-Amerika, se plaçant au point de vue naguère émis par M. de Kühlmann, l'opposa aux prétentions de l'Office impérial et conclut son discours en déclarant que Hambourg, comme les Chambres de commerce de l'Allemagne de Sud, devait, à son tour, pousser ce cri: "A bas le régime de contrainte économique imposé par Berlin!"

Quant à M. Ballin, directeur de la Hambourg-Amerika, son discours est une critique cinglante des préjugés économiques de Berlin et un véritable appel à la liberté intérieure.

En présence des magnifiques résultats que nous avons obtenus, s'est-il écrié, veut-on que l'activité économique de paix soit soumise au contrôle permanent de l'Etat? Nous ne pouvons pas le permettre et nous ne le permettrons pas. Je suis fermement convaincu que les préparatifs faits en vue de la période de transition sont mal orientés. On prépare ainsi le terrain à la guerre économique. Nous ne pouvrons pas placer la contrainte dans le domaine où nous demandons, de nos adversaires, la liberté. Nous ne pouvons pas combattre pour la liberté des mers et mettre des verrous à la porte de l'Europe centrale. Sans doute il est nécessaire que l'Etat exerce un certain contrôle pendant la guerre. Mais lorsque dès aujourd'hui on déclare que la période de transition durera trois ans, lorsqu'on déclare que des milliers de sociétés de guerre fonctionneront sous le contrôle de l'Etat et ne disparaitront que très lentement, je ne peux qu'exprimer à cet égard mes très sérieuses réserves.

Le Berliner Tageblatt, qui relate en un long article la manifestation de Hambourg, constate que l'empire a dépassé la frontière psychologique sur laquelle Adolphe Wagner, créateur de la doctrine moderne du socialisme d'Etat, avait cependant attiré l'attention de ses disciples. N'avouait-il pas lui-même qu'un amoindrissement trop sensible de la personnalité conduirait aux pires catastrophes? Ces catastrophes, le Berliner Tageblatt les entrevoit et il prononce un réquisitoire suggestif contre le fonctionnarisme.

La politique économique allemande va-t-elle donner un coup de barre du côté de la liberté industrielle? C'est fort probable. L'exemple méritera, cette fois, d'être suivi. On a cru trop souvent que l'essor du commerce de l'Allemagne dépendait de sa centralisation. On a voulu la copier servilement. Ce fut une grave erreur.

L'appel de Hambourg, véritable cri de détresse d'une cité industrieuse, intelligente, et qui n'entend pas se laisser égorger, aura sa répercussion dans tous les centres commerciaux et industriels. Dans un pays dogmatique à l'excès, surmilitarisé, où les mesures coercitives pour annihiler l'initiative privée se succèdent, il résonne comme un premier appel à la liberté individuelle.

Ce n'est pas sans intérêt.

Ed. Ch.

———:o:———

La "Gazette de Francfort", commentant les débats sur la censure et l'état de siège au Reichstag, écrit que les rigueurs injustifiées des autorités militaires, s'expliquent par le fait que les autorités n'ont aucune confiance dans le moral du peuple allemand et encore moins dans le patriotisme de la classe ouvrière. Le gouvernement civil de l'Allemagne semble avoir perdu toute influence sur les organes militaires et ne peut répondre aux justes plaintes du Reichstag que par des promesses vagues et des déclarations embarrassées. En réalité, la classe militaire et le peuple allemand ne parlent pas la même langue et n'arrivent pas à se comprendre.

———:o:———

UNE DELICIEUSE LEGENDE.

Un très beau dessein d'Abel Faivre dans l'"Echo de Paris":

On voit au second plan un omnibus de P.-L.-M. chargé, surchargé, débordant de malles; un employé, juché sur une échelle, tente d'en ajouter une de complément en équilibre instable.

Au premier plan, deux soldats contemplent le tableau et soupirent:

—Pourvu qu'elles tiennent!

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Geloches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet des Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéenne—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephonne Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux. Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir. ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des ocsemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 291; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—56—

DEUXIEME PARTIE.

VII.

Associés.

La journée était belle et une foule de femmes et d'enfants, en coquettes toilettes, émaillaient les avenues et les pelouses; quand elle arriva au lac, puis à la large avenue qui mène à la porte Dauphine, elle croisa des voitures occupées par d'éblouissantes femmes dont les têtes hautaines émergeaient de larges cols de fourrure ou de fines jaquettes... Ce déploiement de luxe, dont elle savait bien la valeur, la rappela au sentiment du peu de chose qu'elle était, comparée à un homme qui occupait un rang dans ce monde si au-dessus d'elle. Ses lèvres se plissèrent, sa gorge se serra, le beau regard de ses yeux s'éteignit presque. Et elle était tout attristée quand elle distingua Claude qui se promenait, impatient, de la porte du Bois à la gare du chemin de fer de Ceinture. Il accourut vers Naïc.

—Ah! que c'est gentil!

Elle dit, très vite:

—Je n'ai que peu de temps; il faut que je retourne à Auteuil à cause de mon enfant.

Toujours elle le plaçait entre elle et lui. Il la contempla quelques instants, en la tenant par la main et dit:

—Il me semble que nous sommes presque remise?

—Oh! complètement.

—Pas tout à fait, je crois, mais assez pour...

—Pour quoi?

—Venez.

Elle ne demanda pas où il la conduisait. Elle le suivit, très docile, mais avec une grande terreur qu'il n'exigeât d'elle ce qui l'épouvantait autant qu'elle le désirait. Il la mena à la rue de la Pompe, devant une maison neuve.

—C'est ici, dit-il joyeusement. Et personne n'aura à s'y mêler de votre vie.

—Comment?... Que voulez-vous dire?...

Elle eut un instant de répulsion avant de franchir le seuil. Il prononça très respectueusement:

—Oh! ne craignez rien; vous savez bien que je me suis soumis à vos volontés.

La concierge était sur la porte de la loge; elle salua aimablement Naïc en disant:

—Ah! c'est madame?

—Tout est bien prêt? demanda Claude.

—Les tapissiers ont fini ce matin.

Naïc tremblait, malgré l'affirmation de Claude; il dut la soutenir pour lui faire monter l'escalier.

—J'ai choisi le quatrième, disait-il, parce qu'il y a un petit balcon pour votre enfant et qu'on a une belle vue.

—Quoi?... Quoi donc?... Qu'avez-vous fait? murmurait-elle... Mais quoi?...

—Vous allez voir.... J'espère que vous ne serez pas trop mécontente de votre associé.

—Mon associé?

—Mais oui, nous sommes associés, puisque je vous commandite. Regardez; la plaque vous plaît-elle?

Ils étaient arrivés au quatrième étage et il lui montrait, sur une porte claire, gaie, annonçant déjà un heureux logis, une plaque de nickel avec cette simple inscription:

ROBES—MANTEAUX

—Je n'ai pas fait mettre de nom; nous déciderons ensuite de celui que vous choisirez pour habiter ici, puisque vous voulez toujours vous cacher...

—Moi.. habiter... ici?... Ici?...

—Vous êtes chez vous.

Il ouvrait la porte, et elle apercevait l'antichambre, légèrement assombrie par des verres de couleur et déjà garnie de porte-manteaux, de portières.

—Le salon et la salle à manger donnent sur l'antichambre.

—Mais, monsieur...

—Entrez donc.

Il la poussait dans le salon; et alors elle fut éblouie par un mobilier, bien simple et pourtant dix fois plus beau que tout ce qu'elle aurait rêvé, des sièges blancs garnis d'étoffes à fleurs, un grand guéridon recouvert de marbre, avec des liasses d'échantillons des principales maisons de Paris et la collection de cinq ou six journaux de modes depuis le 1er janvier, et, dans un coin, des mannequins prêts à recevoir des modèles. Elle regarda Claude avec des yeux pleins de larmes. Comment avait-il pu deviner ainsi tout ce qu'elle désirait? Et que c'était bon de se dire qu'au lieu de lui offrir brutalement de l'argent, il la mettait à même de gagner dignement sa vie!

—Pas de critique? interrogea-t-il. Passons à la salle à manger. Ah! elle n'est pas très grande... Mais pour vous deux...

La salle à manger était toute mignonne, avec un gentil buffet, dont les portes ouvertes laissaient voir un service de Strasbourg, enluminé, joyeux. Sur la table, des boîtes de couverts en ruoltz. Et il y avait une chaise un peu plus haute que les autres pour Marc. Puis, il la mena à la cuisine, carrelée blanc et rouge, avec une batterie toute neuve, et puis dans une pièce qui serait un atelier, et puis dans une chambrette meublée en pitchpin qui serait celle de Marc; mais il ne pénétra pas dans la chambre destinée à Naïc et dans laquelle elle-même ne jeta qu'un regard et ne vit qu'une chose: un lit de cuivre, étroit, virginal, le lit d'une personne qui est seule en ce monde. Et cette preuve du respect de Claude lui fit un peu mal, mais la rassura entièrement.

—Que de folies! dit-elle en revenant dans le salon. C'est comme dans un conte de fées...

—Puisque vous êtes ma petite fée!

—Ah, non, ne m'appelez plus ainsi. Si vous saviez comme tous les souvenirs d'autrefois me sont horribles!

Il lui prit la main, la fit asseoir près de lui. Elle tremblait.

—Naïc, vous êtes la fée, la bonne fée de mon existence. Du jour où je vous ai connue, j'ai été un autre homme, et c'est de vous que me sont venues les plus grandes joies que j'aie éprouvées. Si, laissez-moi vous appeler toujours ma chère petite fée... Enfin, êtes-vous satisfaite?...

—Oh, monsieur, il n'y a pas de parole qui puisse exprimer ma reconnaissance.

—Alors, vous acceptez? Tout est entendu? fit-il avec une joyeuse angoisse.

Et, comme il avait peur qu'au dernier moment elle ne refusât:

—Ce n'est, du reste, qu'un placement. Je vous sais trop fière pour accepter ceci comme un cadeau, que je n'aurais aucun droit de vous imposer. Je vous dirai, très franchement, les dépenses que j'ai faites, et vous les éteindrez peu à peu sur vos bénéfices...

—En réaliserai-je?

—Mais sûrement! Une gentille maman, vivant sagement avec son fils, toujours courageuse à la besogne, aura bien vite excité la sympathie de la maison, du quartier... Eh parbleu, s'écria-t-il en riant, j'ai assez de mauvaises connaissances dans Paris pour vous envoyer moi-même de la clientèle.

Cette pensée la mit aussi de bonne humeur; et, durant quelques minutes, ils furent gais comme des amoureux. Mais soudain, le front de Naïc se plissait.

—Votre famille, monsieur, finira par savoir...

—Ce que je fais ne regarde personne, déclara Claude.

—Quel remords pour moi si je devenais une cause de trouble!... Surtout après tout ce qui s'est passé!...

—J'ai encore eu l'occasion de parler de vous avec M. de Preuilly, avec mon beau-frère; ils sont intimment persuadés de votre mort...

—Mais... mais M. de Kermeric?

—Je ne l'ai pas revu; il s'enfouit au Guildo avec sa femme, en attendant la naissance, prochaine, de leur premier enfant.

—Ah... ah... ah...

Quelques cris étranglés s'échappèrent de la gorge de Naïc.

—Qu'avez-vous donc? murmura Claude un peu effrayé.

Il redoutait toujours de voir son amie retomber en ses hallucinations. Elle se calma assez vite; cela, c'était le secret qui ne regardait qu'elle, elle seule, sur lequel elle n'avouerait jamais rien à personne, pas même à Claude. Elle dit seulement:

—C'est d'eux surtout que je dois me cacher.

—Oui, je comprends. C'est bien naturel.

N'était-ce pas tout expliqué par le scandale qu'elle avait causé au mariage d'Emilienne?

—Personne ne vous retrouvera jamais, je l'espère; et, si cela devait arriver, je vous jure que, moi vivant, on n'attenterait pas à votre liberté.

Elle le remercia, tristement. L'évocation de ces souvenirs maudits avait brisé le charme auquel elle s'abandonnait; est-ce qu'il pouvait y avoir, pour elle, bonheur complet, tranquillité parfaite? Est-ce qu'elle ne sentirait pas toujours le danger suspendu sur elle et sur Marc?

—Adieu, monsieur, il est temps que j'aille retrouver mon fils.

Il s'inclina silencieusement; et elle fut un peu choquée de ce qu'il ne dit pas une parole pour l'enfant, de ce qu'il ne lui demandât même pas de ses nouvelles. Et pourtant, avec quelle délicatesse il s'était occupé de lui, pensant jusqu'à sa petite chaise pour la salle à manger!

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Mais la perte de temps est peut-être ce qu'il y a de plus désastreux pour l'Allemagne, si l'on songe que le haut commandement ennemi avait mis sa dernière espérance dans le succès de la présente campagne, la coopération américaine devant assurer en 1919 à l'Entente une prépondérance qui, selon toutes les prévisions, décidera de la victoire. Sans compter que l'échec militaire que viennent de subir nos ennemis aura fatalement son contre-coup à l'intérieur de l'Allemagne, où le moral des populations est déjà fortement affaibli par un rigoureux rationnement.

On ne signale rien d'important sur les autres fronts. Mentionnons cependant, d'après une dépêche de Londres, la prise par les troupes australiennes, à la suite d'une attaque brusquée, du village de Merris.

:o:



Notes d'un Californien

On a reçu au Département d'Etat de Washington une dépêche de France annonçant que, pour des raisons de santé, Ferdinand de Bulgarie a quitté son royaume. Le télégramme n'indique pas dans quel pays l'allié de Guillaume s'est transporté.

Pour que Ferdinand ait mis la frontière entre ses sujets et lui, il faut croire que ça ne va pas en Bulgarie comme il le voudrait. Depuis quelque temps, en effet, on dit que les Bulgares se plaignent amèrement de tout le monde, mais principalement de leurs alliés: Allemands, Autrichiens et Turcs. Et, comme ils ne peuvent s'en prendre à Guillaume le Manchot, au Charlot de Vienne ou au Sultan de Constantinople, ils doivent sans doute avoir, par des signes non équivoques, manifesté l'intention de faire un mauvais parti à Ferdinand, qui les a fichus dans cette bagarre dont ils ne voient pas encore la fin. Or, le tsar de Sofia a la réputation de tenir fortement à sa peau. Dès lors, il se pourrait fort bien que, par mesure de prudence, il ait jugé bon de prendre du champ, ne tenant nullement à faire la fin de Stambouloff. De sorte qu'il est infiniment probable que la maladie qui a décidé Ferdinand à aller se soigner à l'étranger soit bien celle que nos poilus dénomment vulgairement la frousse...

O'Pingui.

DÉCÈS

Alexandre PALLIES, né à Bordeaux, France, est décédé à Alameda, Californie, le 30 Juillet 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 1er Août 1918, à 10 heures du matin.

On se rénnira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de Madame Veuve A. Palliès, M. Fernand Boulogne, Mlle Olga Boulogne, M. Alexandre Masson et Mme Jean Conrtray.

Enterrement strictement privé.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

UNE EMEUTE DU PRINCE LICHNOWSKY.

Amsterdam, 30 Juillet.

La "Cologne Volks Zeitung" dit que la semaine dernière un ancien capitaine allemand du nom de von Brufelde adressa au Reichstag un memorandum pour demander à cette assemblée la mise en accusation des membres du gonvernement qui étaient au pouvoir en 1914. Cet ancien officier dit qne ces hommes sont responsables de la guerre et de tous les malheurs de la patrie. Il demande l'arrestation immédiate de l'ancien chancelier von Bethmann-Hollweg et déclare que si le Reichstag ne prend pas sa requête en considération il sera maudit par toutes les générations à venir qui lui reprocheront sa lâcheté de n'avoir pas rempli son devoir.

MAXIME GORKY SERAIT MORT DU CHOLERA.

Un télégramme de Petrograd confirmant le décès de Maxime Gorky, dit que le célèbre écrivain russe est mort du choléra.

LES TRANSPORTS AUX ETATS-UNIS.

L'administration des chemins de fer fait connaître que les chemins de fer ont transporté, à la date du 1er juillet, 5,333,000 soldats dans les camps d'instruction.

Depuis le 1er janvier, 3,204,000 hommes ont été transportés.



PIQUE-NIQUE

De la

.. Société Suisse ..

DE SECOURS

A SCHUETZEN PARK

Près San Rafael

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Admission: 25 Cts.

Les enfants au-dessons de 12 ans ne paieront pas.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

Après 4 ans de guerre, la France vit toujours. Enfants de la France unissons-nous.

Où ça? Chez Carrère

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs ont le même nombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoûu aná tira û cop, perdiôu you tabe anemgi touts.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boite de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admission.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 24 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Baubrier, Miss Victoria
Blondeau, Monsieur et Madame
Brusia, Moniseur A.
Mailly, Madame de
Devernoir, Louisa
Gnyot, Mrs. N. E.
Laborde, Richard
Lacroix, Emile
Larue, Miss B.
Lonis, Mrs.
Moynieux, Paul
Mirassou, Isabelle
Torre, Madame Paul

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

SORHONDO, Michel
CAHARGUN, Pierre
CUIBURU, Pierre
DELBOS, Ferdinand
ETCHEPARE, Pierre
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

JEUNE FEMME, parlant un bon français, pour aider aux travaux du ménage. Doit être bien portante et avoir expérience. Gages: $40.

Téléphoner: West 721.

9806

Un COUPLE, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, SEULEMENT L'APRES-MIDI, de 2 h. à 4 h.

9804

Un HOMME pour laver et repasser à la machine le linge plat d'un hôtel. Bonne place pour quelqu'un d'âge avancé qui se contenterait de $35.00 par mois, nourri et logé. De 6 à 7 h. de travail par jour.

S'adresser à Estudillo House, San Leandro.

9800

MARIAGE. Français, 45 ans, ayant bonne position, désire, en vue du mariage, faire connaissance d'une personne ayant bonne éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux dn journal.

9802

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

9798

Un OUVRIER connaissant la fabrication, les moules et la cuisson de poterie en biscuit. Donner détails sur expérience.

S'adresser à A. Flitz, 2308, Derby St., Berkeley, California.

9796

Une JEUNE PERSONNE — garçon ou fille—parlant anglais et sachant marquer le linge, ponr tenir office dans lanndry.

S'adresser à Redwood City French Laundry, 304, Main St., Redwood City.

9783

A Vendre

Pour canse de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plns amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont nne à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 280 acres située à un demi-mille d'une rare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $26,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligné de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot $7x150, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires Absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 9 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lanson, Trésorier, 634 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905 Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 826 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Cornac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 2840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlauer, président, 923, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 4388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. BUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈRS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VATSELE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

AUGUST

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 1er AOUT 1918 — THURSDAY, AUGUST 1, 1918. — No. 179

MANIFESTATIONS INTEMPESTIVES

Sur la proposition de M. Jean Longuet, député de la Seine, le Conseil national du parti socialiste a, avant-hier, télégraphie le correspondant parisien de l'Associated Press, voté une résolution invitant le gouvernement français: 1° à reviser ses buts de guerre; 2° à dénoncer les tendances impérialistes; 3° à mettre clairement ses conditions de paix en accord avec les principes formulés par le président Wilson.

Cette résolution porte en outre que le gouvernement ouvre sans retard des négociations préliminaires pour la formation d'une Ligue des Nations; déclare que le Conseil National du parti socialiste adhère sans réserves au projet de convocation d'un Congrès socialiste international; et enfin proteste contre toute intervention des Alliés en Russie qui se produirait sans le consentement unanime de tous les socialistes russes.

Les buts de guerre qu'à diverses reprises les représentants autorisés de la nation française ont formulés peuvent se résumer ainsi: Restauration de la Belgique, de la Serbie et du Monténégro; évacuation des territoires français envahis; retour de l'Alsace-Lorraine à la France; juste indemnité pour la réparation des dommages causés; libération de tous les peuples opprimés.

Qu'y a-t-il à reviser dans cela? Où trouve-t-on dans les termes que nous venons d'exposer les tendances impérialistes que nos socialistes demandent au gouvernement de dénoncer? En vain nous les cherchons. Et quand ils invitent le gouvernement français à mettre clairement ses conditions de paix en accord avec les principes formulés par le président Wilson, nos socialistes n'enfoncent-ils pas, comme on dit, une porte ouverte?

En quoi les buts de guerre de la France, tels qu'ils ont été énoncés par les divers présidents du Conseil qui se sont succédé au pouvoir depuis 1914, diffèrent-ils de ceux que le président des Etats-Unis a définis soit dans ses messages au Congrès, soit dans les discours qu'il a prononcés à Baltimore et à Mount Vernon? Nous trouvons même que l'éminent chef de la grande nation américaine est allé encore plus loin que les hommes d'Etat des gouvernement alliés. Alors à quoi rime cette mise en demeure que le Conseil National du parti socialiste adresse au gouvernement français?

La résolution de M. Longuet invite aussi, on l'a vu, le gouvernement français à ouvrir sans retard des négociations préliminaires pour la formation d'une Ligue des Nations, en s'inspirant des principes formulés par le président Wilson. Tenter une pareille démarche en ce moment, ce serait mettre la charrue avant les bœufs. Avant tout, et c'est le président des Etats-Unis lui-même qui l'a dit, il faut détruire le militarisme prussien. C'est encore le chef de la nation américaine qui a déclaré, dans son récent discours de Mount Vernon: "On ne peut réaliser tous ces grands projets par des discussions et des compromis." Et puis, la Ligue des Nations n'existe-t-elle pas déjà en fait? On peut même se risquer à dire que cette organisation fonctionne depuis longtemps. Elle se compose de tous les peuples alliés, des Etats-Unis, du Japon et de toutes les autres nations de l'Amérique du Sud qui ont, soit déclaré la guerre aux empires du centre, soit rompu les relations diplomatiques avec l'Austro-Allemagne. Les quelques neutres qui restent dans le monde pourront en faire partie quand ils le voudront. On accueillera même l'Allemagne dans le giron, a-t-il été proclamé, le jour où elle se donnera un gouvernement responsable; de sorte qu'il ne dépend que d'elle-même d'être admise dans la Ligue en question.

M. Longuet propose aussi la convocation d'un Congrès socialiste international. C'est le coup de Stockholm qui recommence, c'est-à-dire la causerie autour du tapis vert—rouge si vous voulez—avec les camarades de ce "Vorwaerts" qui, l'autre jour encore, qualifiait de très modérées des conditions de paix laissant l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne et exigeant la ratification par les Alliés et l'Amérique des traités de Brest-Litovsk et de Bucharest.

Mais le bouquet, c'est la protestation contre toute intervention des Alliés en Russie qui n'aurait pas le consentement unanime de tous les socialistes russes. Ainsi, il suffirait de quelques socialistes russes à la solde de l'Allemagne pour priver les Alliés du droit de venir gêner les projets des Allemands dans l'empire des tsars que les pangermanistes rêvent de s'annexer ni plus ni moins.

On dirait vraiment que le député Jean Longuet s'évertue, par ses interventions intempestives, pour la plupart agréables aux Boches, à justifier les attaques dont il est l'objet de la part de ceux qui lui reprochent d'être le petit-fils de l'Allemand Karl Marx, et qui trouvent, non sans raison, que les simples convenances commandent à celui qui a une pareille ascendance d'observer une attitude plus réservée au moment où la France défend son existence même contre les brigands armés qui nous arrivent du pays de son grand-père.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

L'INTERVENTION SINO-JAPONAISE EN SIBERIE.

Paris, 31 Juillet.

L'Agence Havas annonce que les états-majors de Tokio et de Pékin font des préparatifs en vue d'une action combinée sino-japonaise en Sibérie. Le ministre de Chine à Paris déclare que le gouvernement de Pékin n'a nullement l'intention en intervenant en Sibérie de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Russie.

LES AVIATEURS ANGLAIS BOMBARDENT DES VILLES ALLEMANDES.

Londres, 31 Jnillet.

Le ministère de l'aviation publie le bulletin officel suivant:

"Durant la nuit du 28 ou 29 juillet, nos appareils attaquèrent les gares de Offenburg, Rastatt et Baden. Ils bombardèrent également Stuttgart et Sollingen. Trois aérodromes ennemis et d'antres buts furent attaqnés et essuyèrent le feu de nos mitrailleuses. Tons les aviateurs qni ont pris part à ce raid sont retonrnés.

"Dans la matinée du 30 juillet, nos escadrilles bombardèrent avec succès la gare de Offenburg et obtinrent d'excellents résultats. Au conrs de combats aériens auxquels ce raid donna lieu, trois avions ennemis ont été abattns. Un autre a dû atterrir dans de mauvaises conditions.

"Un de nos avions n'est pas rentré."

UN AVIATEUR FRANÇAIS UTILISE LE PARACHUTE.

Avec l'Armée Américaine, 31 Juillet.

Le capitaine Sarret, du corps d'aviation français, a fait nne expérience de descente en parachute pendant qn'il effectuait un vol en aéroplane. Le parachnte employé par cet aviateur a douze mètres de diamètre. S'élançant dans l'espace à l'altitude de 800 mètres, le capitaine Sarret a pu atterrir sans encombre.

MARECHAL ALLEMAND ASSASSINE EN UKRAINE.

Amsterdam, 31 Juillet.

Une dépêche de Kiev, capitale de l'Ukraine, annonce que le maréchal von Eichhorn, qui commande les troupes allemandes en Ukraine, et le capitaine von Dressler, son officier d'ordonnance, ont été tués à Kiev, pendant qu'ils revenaient en voiture du quartier-général allemand, installé au Casino, par une bombe lancée par nn jenne homme de 23 ans, qui a été arrêté. Ce jeune homme a déclaré avoir agi sur les instructions du comité socialiste révolutionnaire et être venu expressément de Ryazah, près de Moscou, pour commettre cet attentat. Il était arrivé à Kiev la veille même de l'attentat.

LE GROUPE SOCIALISTE ET LA ZONE DES ARMEES.

Paris, 31 Juillet.

Le groupe socialiste de la Chambre va déléguer plusieurs de ses membres pour se rendre auprès du Gouvernement à l'effet de lui demander, étant donné que Paris se trouve placé désormais dans la zone des armées, quel sera exactement le régime de vie réservé à la capitale et à la banlieue, et quelles mesures il compte prendre pour assurer aux représentants du pouvoir civil le plein exercice de leur autorité souveraine.

GABRIEL D'ANNUNZIO OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 31 Juillet.

M. Poincaré a adressé une lettre autographe au major italien Gabriel d'Annunzio, du corps d'aviation, pour lui annoncer sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur.

LE GENERAL PERSHING VISITE LES BLESSES AMERICAINS.

Paris, 31 Juillet.

Le général Pershing a visité avant-hier les blessés américains soignés dans les hôpitaux de la Croix-Rouge et leur a dit: "L'Amérique est fière de la valeur dont vous avez fait preuve durant les derniers combats. Quant à moi, j'éprouve aussi la plus grande fierté de commander des soldats comme vous."

LES AMERICAINS DANS LA BATAILLE.

Paris, 31 Juillet.

Le "Petit Parisien" écrit que dans les combats qui ont eu lien ces jonrs derniers entre Soissons et Reims, les forces américaines constituaient an total 30 pour cent des effectifs engagés. "Les Américains, dit ce journal, qui essnyaient le baptème d'une grande bataille, nous ont donné une merveilleuse idée de ce que sera leur coopération, quand ils seront en très grand nombre sur le front occidental. Ils nous ont prouvé par leur mordant, lenr souplesse, leur ténacité qu'ils savent vaincre."

LES PERTES ALLEMANDES A CE JOUR.

Paris, 31 Juillet.

L'"Homme Libre" publie aujourd'hui nn article dans lequel, à l'aide de documents officiels, il établit que depuis le début de la guerre les pertes allemandes s'élèvent à 4,760,000 hommes. Ce journal ajoute que les Allemands disposent encore de 5,439,000 hommes, dont 4,000,000 sont engagés sur le front occidental.

"L'Homme Libre" estime que depuis mars dernier, les pertes allemandes ont été d'un million et demi d'hommes, dont un million ont dû être retirés de la ligne du feu.

LE VOTE POLITIQUE DES FEMMES EN FRANCE.

Paris, 31 Juillet.

Plusienrs députés ont l'intention de déposer prochainement sur le bureau de la Chambre nne proposition de loi, identique à celle que M. Lonis Martin vient de déposer sur le bureau du Sénat, concernant la reconnaissance aux femmes du droit de vote dans tontes les élections anssi bien politiques qne cantonales et municipales.

ENCOURAGEMENT POUR LES EXPORTATEURS FRANÇAIS.

Paris, 31 Juillet.

M. Etienne Clementel, ministre du commerce, a déclaré que le gouvernement déposerait bientôt sur le bureau de la Chambre, un projet de loi pour la création d'un système de banque destiné à favoriser les exportations françaises par l'extension de très longs crédits. Il a indiqué qu'un capital de 100 millions de francs serait suffisant pour créer des agences dans les principaux pays du monde.

ACCAPAREURS ET SPECULATEURS EN FRANCE.

Paris, 31 Juillet.

Les accapareurs et spéculateurs sont légion, non seulement à Paris, mais dans toute la province. On commence fort heureusement à prendre contre eux des mesures depuis longtemps réclamées par l'opinion publique. C'est ainsi que le parquet de Rouen poursuit en ce moment plusieurs personnes, notamment nn sujet russe, qui organisa la spéculation sur environ 30,000 kilogs de sncre et cela avec la complicité de divers particuliers habitant Paris. A Bordeaux, à Marseille et dans plusieurs autres villes du Centre et de l'Ouest des poursuites vont également être engagées contre des profiteurs qni édifient de véritables fortunes snr la misère des classes pauvres et laborieuses.

LA BATAILLE DE PICARDIE.



Le coq du clocher de Grivesnes, abattu par un obus allemand, et retrouvé par nos poilus lors de leur reprise du village.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR

Nous avons consacré l'autre jour un article à l'affaire Malvy. De son côté, notre excellent confrère le "Courrier des Etats-Unis" a publié sur le même sujet les lignes suivantes, dues à la plume de son distingué rédacteur en chef, M. F. Guego, que nous avons tenu à reproduire afin de bien montrer la communauté de sentiments existant entre les journaux français de l'Ouest et de l'Est au sujet du procès qui se déroule actuellement à Paris devant le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice:

L'opinion américaine, après la publication des premiers comptes-rendus du procès Malvy devant la Haute Cour, se déclare incapable de saisir certaines nuances que la justice française, au contraire, semble si clairement percevoir. Ce n'est point que l'ignorance de notre procédure française empêche les Américains d'apprécier la situation fâcheuse de notre ancien ministre de l'intérieur; la procédure n'a rien à voir dans l'affaire. Ce qui surprend nos alliés et amis, c'est le fait que la commission d'enquête ait écarté 'de piano' le chef d'accusation de trahison, pour ne retenir que celui de négligence coupable.

C'est, en effet, une chose surprenante que cette manière d'envisager la culpabilité d'nn ministre; et si les Américains qui s'affligent de lenr incompréhension de nos procédés peuvent trouver qnelque consolation dans notre aveu, nous leur dirons que nous-mêmes, sans prétendre à un étonnement que nous n'éprouvons pas, sommes profondément choqués de la chinoiserie judiciaire dont bénéficie l'homme de paille de Caillaux.

M. Léon Daudet ne semble pas avoir appuyé de preuves matérielles emportant la conviction de la commission d'enqnête, la double accusation formulée dans sa lettre au président Poincaré: communication à l'ennemi de secrets militaires et incitation de troupes françaises à la mutinerie. Nous savons, par les discussions sur la levée de l'immunité parlementaire protégeant Caillaux, combien une commission parlementaire est exigeante sur la solidité des preuves lorsqu'il s'agit de frapper un député. Il a fallu tonte l'énergie de M. Clemenceau, soutenu par la force d'une opinion publique menaçante; il a fallu la crainte d'un mouvement de révolte parmi les poilus indignés, pour obliger la commission à accorder l'autorisation de ponrsuites. Encore ne l'a-t-elle fait que d'assez mauvaise grâce, en prenant bien soin de laisser percer ses doutes sur le bien-fondé des accusations. Il s'est même trouvé des députés ponr dire à M. Clemenceau, en pleine séance de la Chambre, qu'il abusait de l'antorité que lni donnait l'approbation unanime du peuple français. Un autre, avec une splendide inconscience, a fait remarquer que, si l'on accordait trop facilement la levée de l'immunité parlementaire, les députés se trouveraient exposés, à tout bout de champ, à des procès en diffamation de la part d'un fournisseur quelconque.

Quelle élévation de pensée! Ainsi, voilà un député auquel on parle de manœuvres mettant la France en péril de défaite, et qui songe tont d'abord à se mettre à l'abri contre un quelconque "bougna" mauvais coucheur! Nous ne pensons pas, assurément, que la commission sénatoriale, dans l'affaire Malvy, se soit préoccupée des dispositions de l'honorable corporation des "bougnas"; si nous rappelons l'affaire Caillaux et l'attitude des parlementaires à son égard, c'est pour montrer quel soin les enquêteurs ont dû apporter à la vérification des preuves étayant l'accusation formulée par M. Léon Daudet.

Les accusations de trahison se trouvant écartées. M. Malvy est poursuivi devant la Haute Cour pour négligence criminelle de ses devoirs comme ministre de l'intérieur. Supposons qu'un citoyen quelconque, disposant d'une certaine influence, ait été en communication constante avec les traîtres payés par l'Allemagne; qu'il ait favorisé leurs manœuvres et dissimulé sciemment leurs agissements; qu'il leur ait assuré la tranquille possession de l'or allemand; qu'il ait usé de son influence pour arrêter les poursuites contre les traîtres — ce citoyen-là, n'est-ce pas? eût été traduit devant le conseil de guerre. Il eût encouru la peine réservée aux traîtres, car ses agissements criminels, tendant à favoriser l'action politique et militaire de l'ennemi, exposaient la France à la défaite et à la ruine. Mais M. Malvy n'est pas un simple citoyen—c'est un ministre; et lorsque sa condnite criminelle fait l'objet d'une enquête judiciaire, on recherche d'abord si ses actes sont ceux du citoyen Malvy ou du ministre Malvy. Est-ce le ministre qui protégeait la bande du "Bonnet-Rouge"? Si oui, Malvy n'est pas un traître, mais un négligent! Duval a été fusillé; son protecteur s'en tirera avec de la prison.

C'est simple. Mais il faut se donner la peine de comprendre. Même lorsque Malvy faisait sa partie de "poker" avec les Leymarie, les Almereyda, Duval et autres criminels jouissant de la haute protection officielle, le ministre ne se confondait pas avec le citoyen.—"J'allonge trois as; à moi ton vigoureux pognon!" ainsi s'exprimait le citoyen Malvy, en ce langage familier qui lui était habituel; mais, lorsqu'en "allongeant" ces trois as il ajoutait: "—Mon vieux Duval, je vais te faire rendre le chèque que tu as reçu des Boches", c'était le ministre qui parlait, et si le citoyen Duval était, dans la circonstance, un traître passible du conseil de guerre, son ami Malvy était un ministre négligent relevant de la Haute-Cour. De même encore, si le citoyen Malvy faisait une besogne peu propre en soustrayant Sébastien Faure aux conséquences de honteuses turpitudes, le ministre Malvy ne s'en trouvait sali que dans la modesto mesure où une "négligence" peut compromettre un haut fonctionnaire.

Ce dédoublement de la personnalité Malvy, malgré sa simplicité, est un fait assez curieux pour que les Américains s'en déclarent stupéfaits.

Quant à la défense de l'homme de paille de Caillaux, elle est si absurde que nous éprouvons quelque chagrin de voir des hommes comme M. Painlevé l'appuyer de leur témoignage. La thèse Malvy peut se défendre, quand on la prend dans ses termes généraux; le conseil des ministres a pu approuver la tentative d'englober dans l'union sacrée le clan des anarchistes en employant la douceur plntôt que la violence; cependant, il est incroyable qu'un conseil des ministres ait pu approuver la mise en pratique de ce système de gouvernement, si Malvy avait fait connaître, dans ses écœurants détails, l'œuvre qu'il accomplissait dans l'ombre. Quelqu'un, parmi les membres de la commission d'enqnête, s'est-il demandé combien d'hommes nous a coûtés la politique Malvy? Quelqu'un a-t-il songé que la protection accordée à Trotzky n'a pas seulement causé la mutinerie de Marseille et le meurtre d'un colonel russe?

"On voudrait bien savoir, dit le "New York Times", pourquoi l'accusation de trahison contre Malvy a été retirée."

Nous le saurons un jour. Nous saurons pourquoi Duval a mérité le poteau d'exécution et pourquoi Malvy est moins coupable que ses agents. Pour le moment, l'homme du sinistre Caillaux, le passionné du "poker" est heureux sans doute que sa liberté soit l'enjeu et non pas sa vie.

"—J'allonge comme témoins un brelan de ministres. Je me f... du conseil de guerre; à moi la Haute Cour et les discussions politiques!"

Ainsi s'exprime sans doute "in petto" le ministre Malvy, en songeant à Duval et aux bonnes parties interrompues par Clemenceau, par le "Tigre" patriote et justicier.

MORT D'UN PROFESSEUR FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 31 Juillet.

Le professeur français, M. Charles Rivot, de Washington, vient de mourir subtiement à Summit, New Jersey, chez nn de ses neveux. Il a été inhumé à Terre-Haute, Indiana.

LE SUCCES FRANÇAIS DE MONTDIDIER.

Paris, 31 Juillet.

L'intérêt palpitant de la lutte acharnée entre Soissons et Reims ne doit pas rejeter dans l'ombre le remarquable fait d'armes accompli par nos troupes au nord de Montdidier. Au cours de leur ruée vers Amiens les forces allemandes après avoir passé l'Avre s'étaient installées snr les collines de la rive droite et occupaient solidement les villages qui viennent d'être repris. Ils y avaient installé des batteries d'artillerie lourde qui bombardaient la ligne du chemin de fer vers Amiens, qui a une distance d'environ huit kilomètres vers l'ouest, suit la vallée de Noye. Les communications sur cette voie ferrée étaient considérablement gênées par ce bombardement sans répit. C'est pour faire disparaître ce grave inconvénient que le général Debeney, commandant de l'armée qui occupe ce secteur, a donné l'ordre d'exécuter une attaque qui nous rendit en quelques heures les maîtres des trois villages et des positions dominantes voisines. Les Allemands perdent ainsi un terrain précieux et se trouveut repoussés sur les pentes descendant vers l'étroite vallée de l'Avre.

Ce succès, local saus doute, est cependant très important par suite des résultats obtenus et met les Allemands qui sont encore à Moreuil dans une position vraiment inconfortable et leur enlève là encore à droite du groupe des armées du kronprinz allemand de précieuses plate-formes d'offensive éventuelle.

UNE MISSION FRANÇAISE AU GUATEMALA.

Guatemala City, 31 Juillet.

Une mission militaire frauçaise est arrivée ici pour entraîner l'armée guatémaltèque.

EXPLOITS D'AVIATEURS FRANÇAIS.

Paris, 31 Juillet.

Deux aviateurs français viennent de faire en aéroplaue le voyage de Paris à Saint-Nazaire et retonr, en 5 heures, 50 minutes, avec arrêt de trois quarts d'heure à Saint-Nazaire. Ils ont couvert une distance de 475 milles.

LE RECENSEMENT DE LA CLASSE 1920 EN FRANCE.

Paris, 31 Juillet.

L'"Echo de Paris" annonce que M. Clemenceau posera la question de confiance au cours de la discussion du projet de loi relatif au recensement de la classe 1920, le débat devant venir aujourd'hui devant la Chambre.

UN AMERICAIN SEQUESTRE EN FRANCE.

Moulins, 31 Juillet.

Il se déroule en ce moment ici un procès curieux dans lequel sont impliquées trois personnes accusées d'avoir séquestré un riche Américain, le nommé James Slater, de Webster, Massachusetts.

Les accusés sont André Biscaye, sa femme Anna Biscaye, et un certain Raymond Barrau.

Voici ce qu'a déclaré l'Américain: Au cours d'une promenade en automobile, on le conduisit dans uu château où on le retint pendant longtemps, ne lui donnant que peu de nourriture et le laissant sans chauffage. Pendant sa captivité, les accusés l'obligeaient à signer des chèques en leur faveur.

M. Slater a ajouté qu'on le battait souvent. On allait même jusqu'à l'enchaîner. S'il n'appela pas les voisins à son secours, c'est que Barran avait toujours l'œil sur lui et l'empêchait de communiquer avec le dehors. Sa séquestration dura plus de trois mois. Souvent, il ne touchait pas à la nourriture qu'on lui servait, à cause de la manvaise odeur qu'elle exhalait. Il craignait qu'elle ne fut empoisonnée.

:o:

CHAUSSURES DE FEMMES PARMI LES IMMONDICES.

Dans une charrette remplie d'immondices qui s'acheminait vers le dépotoir municipal, on a découvert deux caisses conteuant 40 paires de chaussures fines de femme, consignées aux magasins White House. Il s'agit évidemment d'un vol. Probablement, l'auteur de ce larcin craignant d'être pris s'est débarrassé de ces chaussures en les confiant à une charrette d'immondices qui passait.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excelleute mastication et, comme conséquence, une très bonne santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE SEMBLE VOULOIR CONTINUER. — VAINES CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES. — LES FRANCO-AMERICAINS CONSERVENT PARTOUT LEURS POSITIONS.—CE QUE DISENT LES ALLEMANDS DE LA TEMERITE AMERICAINE.—LES ITALIENS REPOUSSENT UNE ATTAQUE AUTRICHIENNE.

Il est encore difficile de dire où se fixera la nouvelle ligne allemande, car, d'après certaines indications, il semble bien que l'ennemi a l'intention de continuer son mouvement de repli en direction du nord. D'après le "Matin", dit une dépêche de Paris, les observateurs aériens croient que la retraite allemande n'est pas encore terminée, l'ennemi procédant en toute hâte à des destructions de matériel révélées par des incendies notés par les reconnaissances des aviateurs. De sorte que, il paraît probable que les contre-attaques allemandes signalées par les dépêches visent tout simplement à favoriser l'extension de ce mouvement de retraite et à gagner du temps pour permettre l'écoulement des armées et du matériel se dirigeant vers les nouvelles positions sur lesquelles l'ennemi entend se fixer.

Jusqu'à présent les contre-attaques n'ont réussi à entamer sur aucun point les lignes alliées. Les Américains ont pu se maintenir dans la région de Seringes-et-Nesles après avoir repris le peu de terrain qu'ils avaient été obligés de céder tout d'abord. De leur côté, les Français ont repoussé toutes les contre-attaques dirigées contre leurs positions à l'est d'Oulchy-le-Château, et leurs lignes sont absolument intactes et restent solides. Par contre, les positions allemandes sont, sur bien des points, encore fortement exposées, notamment entre Ronchères et Saint-Gemme, au fond extrême du saillant entre Soissons et Reims. Tout autour de ce saillant, la bataille continue. Les contre-attaques se succèdent presque sans interruption, sans toutefois réussir à mordre sérieusement dans les lignes alliées.

Ce n'est qu'immédiatement au sud de Soissons et à l'ouest de Reims que les lignes allemandes sont fortement tenues; mais là aussi tous les efforts de l'ennemi pour les améliorer sont restés vains, et ses chances de pouvoir organiser une résistance sérieuse au nord de l'Ourcq vont en diminuant.

Les Alliés semblent d'ailleurs bien décidés à ne lui laisser aucun répit. Leur seul objectif, d'après les observations militaires, paraît être en ce moment de tuer le plus possible d'Allemands, ainsi que l'a déclaré hier le général March, à Washington, au cours de l'interview hebdomadaire qu'il accorde aux journalistes. La question du terrain, a dit le communiqué de Berlin pour expliquer la retraite allemande, n'a aucune importance. C'est aussi l'opinion des Alliés, bien qu'ils aient fait reculer l'ennemi d'environ quatorze milles. Mais ce que les Allemands ne disent pas, c'est qu'à ce jeu de massacre, les armées du Kaiser auront fatalement le dessous dans l'impossibilité où ils sont de renouveler leurs effectifs, tandis que les Américains continuent à débarquer en France à raison de deux et trois cent mille hommes par mois.

Déjà ils ont pu constater ce dont sont capables les vaillantes troupes américaines. Ils sont eux-mêmes les premiers aujourd'hui à admettre que les soldats des Etats-Unis sont incomparables à l'attaque, et ne pouvant plus dire que les armées d'Amérique n'existent pas, ils raillent maintenant leur folle témérité, ajoutant que c'est sous l'aiguillon de la basse flatterie française que les Yankees se lancent les yeux fermés dans la bataille, ce qui leur vaut des pertes terrifiantes.

N'est-ce pas le commencement de la campagne que signalait l'autre jour le sénateur Lewis Hamilton? campagne destinée à impressionner les familles américaines. La manœuvre est par trop cousue de fil blanc. Les Allemands perdent leur temps. Maintenant qu'ils sont engagés, les Américains iront jusqu'au bout; et ils seront victorieux. Qu'à Berlin, on se mette bien cela dans la tête.

On ne signale rien d'important dans les autres secteurs du front franco-américain. Mentionnons cependant des raids allemands à Mesnil-Saint-Georges, à l'est de Montdidier; dans le bois Le Prêtre; sur la rive droite de la Meuse et dans les Vosges. Tous ont échoué. Au nord de Perthes-les-Hurlus, un coup de main dans les lignes allemandes a permis aux Français de ramener des prisonniers.

On ne signale sur le front anglais que des opérations de détail.

De Rome, on télégraphie que les Italiens ont repoussé lundi dernier une violente contre-attaque autrichienne dans le secteur de Cornone.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE BAL DU 14 JUILLET.

Sous le titre "Une Idée fâcheuse", la "Presse-Associée" de Paris a fait insérer dans plus de 300 journaux français parisiens et de province, à la date du 28 jnin, la note suivante que nous apporte le dernier courrier d'Europe:

Comme tous les ans, la Colonie française de San Francisco se prépare à fêter le 14 Juillet. Ce n'est pas sans étonnement que l'on voit figurer un bal dans le programme de cette fête.

Le FRANCO-CALIFONIEN et de nombreux Français de là-bas protestent contre cette partie du programme:

A ce propos, écrit ce journal, je crois devoir faire observer que notre ministre de la guerre a absolument interdit aux officiers qui se trouvent à l'étranger, en mission ou à tout autre titre, de danser en public, revêtus de leurs uniformes. Pourquoi? Parce que l'uniforme national, c'est la France et que la France ne danse pas, sous aucun prétexte, pendant qu'elle lutte pour son existence. Dès lors, comment peut-on admettre que, s'il est interdit à nos officiers de danser on tolère que nos Consuls, représentants directs à l'étranger de la Mère-Patrie dans le deuil et dans les larmes, président à des bals publics et laissent leurs noms placés en vedette sur les affiches qui annoncent à la foule le "French Ball" auquel on la convie.

C'est la raison même. L'an passé, la fête nationale avait été célébrée mais sans bal; il serait désirable qu'il en fût de même cette année. Une simple dépêche envoyée à notre Consul empêcherait ce scandale.

DEUILS.

Encore un de nos doyens de la Colonie qui disparaît. Nous avons, en effet, à déplorer la fin de M. Victor Hue-Paris, ancien chef de musique des équipages de la flotte, à Toulon, et qui, depuis plus de trente ans, habitait notre ville, où il avait, avec beaucoup de succès, continué à exercer sa profession.

C'est lui qui, chaque année, à la célébration de notre Fête Nationale, avait la direction entière de la partie musicale. Le 14 Jnillet dernier, il était encore à son poste. Ce devait être, hélas! la dernière fois que nous lui prodiguerions nos applaudissements.

Le lendemain, très fatigué, il se voyait obligé d'aller demander à notre Maison de Santé les soins et le repos dont il avait le plus grand besoin. Son état s'aggravant, une opération fut jugée nécessaire. Celle-ci eut lieu lundi dernier. Elle fut faite en vain. Dans la soirée d'avant-hier, notre compatriote expirait:

Le regretté disparu, originaire de Rouen, était âgé de 75 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

Au **Franco-Californien** nous prions Madame Veuve Hue-Paris de croire que nous prenons nne très vive part an grand chagrin que lui cause le décès de celui qui, pour elle, fut non seulement un époux dévoué, mais aussi le plus affectueux des amis.

* * *

Il nous faut également enregistrer le décès de Madame Berthe Laurent, la bonne et sympathique compagne de notre compatriote M. Léon Lanrent.

La défunte, originaire de Décazeville, était âgée de 25 ans. Ses funérailles anront lieu demain, dans la matinée.

Enlevée en pleine jeunesse à l'affection d'un mari et de deux enfants qui l'adoraient, l'excellente femme qui n'est plus sera vivement regrettée de tous ceux d'entre nous qui se trouvaient la connaître.

Aux braves gens qui cette disparition plonge dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

Notes d'un Californien

Les tempérants d'Amérique vont crier au scandale. Pensez donc! des officiers américains, revêtus de leurs uniformes, ont, ainsi qu'on a pu le voir par une dépêche de Bordeaux que nous avons publiée hier, visité les vignobles girondins, et, reçus au château Haubron, se sont permis de porter des toasts à la santé du président Wilson

(Suite à la 4me Page)

LE PLAN ALLEMAND

LES DERNIERES OFFENSIVES ALLEMANDES. — CE A QUOI VISAIENT NOS ENNEMIS.

Le correspondant spécial du "Temps" au front français explique dans la lettre suivante les variations successives du plan allemand:

Front français, 26 juin.

Considérez l'axe principal de marche des armées assaillantes dans la première attaque du 21 mars, et dites si le but du commandement allemand n'apparait pas: séparer l'armée française des armées anglo-belges. Evidemment, au cours d'opérations et pour assurer le succès de leur plan fondamental, Hindenburg et Ludendorff sont conduits à esquisser une pointe vers Paris, à s'établir solidement sur l'Oise, à se flanquer jusqu'à Montdidier, à viser Amiens. Mais pourquoi? Pour jeter à la mer tout ce qui défend le front nord, d'Amiens à l'Yser? Les réserves allemandes, bien que nombreuses, n'y suffiraient pas. Non, le but doit être plus simple, plus facile à atteindre, tout en comportant le même résultat.

Supposez la manœuvre couronnée de succès; imaginez l'armée de choc progressant, non pas jusqu'à la mer—ce n'est pas nécessaire—mais jusqu'à Abbeville. ou tout au moins jusqu'à un point d'où elle puisse prendre sous le feu de ses canons la ligne d'Abbeville à Boulogne. Qu'advient-il désormais des divisions anglaises et belges ainsi isolées? Un flanc défensif, bien retranché, avec une quarantaine de divisions résistantes, suffira à maintenir Anglais et Belges, impuissants, dans la zone nord, pendant que tout le reste des forces allemandes se jettera sur l'armée française pour l'écraser. Je ne dis pas que c'est là, explicitement, le plan ennemi. Mais il me paraît que c'est celui qu'on peut lui prêter avec le plus de raison.

En effet, suivons les événements. Le général Pétain d'abord, le généralissime Foch ensuite, appellent en grande hâte les réserves françaises. Celles-ci "rament" devant Montdidier. Le front se stabilise. Le coup est paré.

Le commandement allemand, mis en échec, tente alors une diversion excentrique vers Armentières et les Flandres pour attirer de ce côté nos renforts accourus et dégager son axe de marche Amiens-Abbeville. Il est rebuté.

Alors s'ouvre la seconde phase de l'offensive: puisque les réserves françaises sont arrivées à temps pour barrer le couloir qui devait former coupure entre Britanniques et Français, on va inaugurer une nouvelle manœuvre de grand style pour faire redescendre ces réserves vers le front Sud. Si on y réussit, on pourra reprendre à loisir la poussée de séparation vers Abbeville. Et c'est l'attaque de l'Oise à Reims, attaque dont le prélude "nécessaire" avait été la reprise de la basse forêt de Coucy. En fait, leur progression les porta jusqu'à la Marne et jusqu'aux abords de la Ferté-Milon.

Jusqu'alors, il n'apparait pas que Hindenburg et Ludendorff aient visé Paris. Mais qui sait si, devant les résultats obtenus, le kronprinz impérial, bouffi d'orgueil dynastique, n'a pas cru à ce moment qu'au prix d'un effort supplémentaire, il pouvait faire, le premier, son entrée dans Paris.

Qui sait si la pesée effectuée du nord, entre Montdidier et Noyon, ne fut pas le commencement d'exécution de ce projet personnel? On ne peut croire que le G. Q. G. allemand ne tenait pas au plan initial de séparation des alliés, puisqu'il continuait inlassablement d'équiper le front nord et puisqu'il gardait là-haut les réserves du kronprinz de Bavière.

Cela expliquerait la nécessité de faire appel à l'héroïsme des divisions françaises sans le secours des divisions anglaises pour résister aux assauts du kronprinz impérial.

On sait le reste: l'armée de ce dernier, arrêtée sur la Marne, sur l'Ourcq et devant le massif forestier; l'entrée en ligne de divisions américaines, la contre-offensive victorieuse du plateau de Belloy.

Le plan élaboré par Hindenburg-Ludendorff: séparation des armées alliées, et le rêve du kronprinz: marcher sur Paris, sont peut-être opposés à l'heure actuelle. Lequel l'emportera sur l'autre?

Ce qui est certain, c'est que Hindenburg-Ludendorff trouveront demain le front garni par le général Foch, comme le kronprinz impérial a trouvé garni celui du centre.

Lieutenant d'Entraygues.

———:o:———

POURQUOI LES ETRANGERS AIMENT LA FRANCE.

Il y a quelque temps, un vieil Américain disait en public: "Dès la guerre, je me suis mis au service de la France. Je n'ai pas cherché d'autre honneur que celui de la servir." Or, il lui avait donné tout, jusqu'au sang des siens; et lorsqu'il déclarait: J'aime la France", c'était une parole traduite en actes.

Chaque fois que j'entends un étranger ami s'exprimer ainsi, j'ai envie de me mettre devant la glace et de me demander: "Pourquoi m'aime-t-on tant que cela? Qu'est-ce qu'ils ont donc à m'aimer tant? Suisje donc si beau?" Je ne cède d'ailleurs pas à mon envie. Je sais trop ce que la glace me répondrait. Elle répondrait: "Tu n'es pas beau."

Si chaque Français, se posait les mêmes questions, il serait, s'il était franc, obligé de s'avouer qu'il n'est ni phénix, ni beauté, ni phénomène. Alors? Alors, c'est que tous nous avons, bons et mauvais compris, des qualités d'ensemble qui attirent. Elles se traduisent par quelques coups qui font plus d'éclat au dehors que chez nous. Un exemple: lorsque l'Italie se trouva en peine, qu'une de ses armées atteinte par la propagande ennemie céda, la France qui avait elle-même sur les bras une grave offensive allemande, se précipita. Aux Etats-Unis, ce geste immédiat fit grand effet... Aujourd'hui, la guerre, évoluant, devient lutte de matières premières. Les Allemands, maitres du charbon, veulent faire chanter la Suisse. Immédiatement la France, dont les foyers sont froids, se serre encore pour mettre son combustible à la disposition des Suisses pour leur éviter d'avoir à saluer le charbonnage de Gessler... Et voilà pourquoi on nous aime, je pense... Nous sommes chic quelquefois épatamment; et nous venons, une fois de plus, de montrer que nous savons l'être, même dans la guerre qui s'annonce, celle du charbon, du caoutchouc et du chocolat.

———:o:———

Les Prophètes Boches.

Maintenant que l'ennemi a été repoussé au nord de la Marne, la presse française cite avec plaisir la presse allemande qui se réjouissait récemment du succès de l'armée allemande qui avait traversé la rivière. Les commentaires des journaux allemands montrent ila grande mportance qu'ils attachaient à cett opération.

La "Gazette de Francfort" considérait l'établissement d'une tête de pont au sud de la Marne comme un événement d'une importance capitale ouvrant les plus belles perspectives au point de vue militaire.

"Les Derniers nouvelles de Munich" pensaient que le passage de la Marne était le plus sûr moyen de capturer Reims, pendant que la "Post" de Strasbourg affirmait que ce succès allemand était une victoire complète et définitive.

D'autres commentaires sont également cités. Le plus typique est celui que le critique militaire de la "Gazette de Francfort" faisait quand il disait: "Nous ne prévoyons pas de contre-offensive française, car le haut commandement français a les mains liées."

———:o:———

400 Millions de Viande Américaine aux Alliés.

Le chiffre de l'exportation des viandes des Etats-Unis pour les Alliés a dépassé de beaucoup, en 1917, celui des précédents exercices. Il atteint 400 millions de dollars, contre 255 millions de dollars en 1916, et 150 millions de dollars pour l'année précédant immédiatement la guerre.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

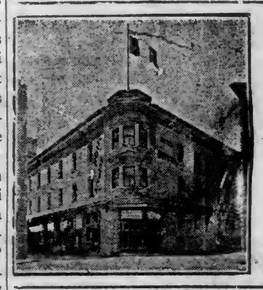
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LE MORAL DU SOLDAT FRANCAIS

DES SIGNES CERTAINS QUI ATTESTENT QUE DANS LES ARMEES ALLIES S'ACCUMULENT TOUTES LES PUISSANCES DE LA VICTOIRE.

Un des annalistes les plus remarquables de cette guerre, M. Luigi Barzini, vient de suivre la bataille de l'Oise, et ses rapports dans le "Corriere della Sera" renferment des observations aussi précises que frappantes sur le soldat français.

Et d'abord une constatation d'ordre général qui rend compte du contraste que l'on peut voir parfois entre l'arrière et l'avant. Pourquoi se troublent-elles, ces familles dont les fils sont des héros? Comment le même sang peut-il ainsi demeurer calme ou s'émouvoir? N'est-il pas étrange qu'à mesure que l'on pénètre dans la zone active des opérations et qu'on se rapproche des masses en action, on soit pénétré d'une sérénité où toute la confiance et tous les espoirs refleurissent? Rien de plus naturel, nous dit M. Barzini: sur un navire, au milieu de la tempête, celui qui se tient loin du travail de l'équipage ne sent que les coups des grandes lames qui ébranlent le vaisseau et vit dans l'obsession du naufrage; au contraire, s'il s'approche de l'œuvre active des marins disciplinés et calmes, que dirige un commandement lucide, il comprend que la tempête peut être dominée et il se réconforte dans la certitude du salut.

La base de la tactique ennemie est dans la recherche des points faibles. Le soldat allemand qui rencontre une résistance s'arrête, se couche, se glisse à droite ou à gauche, jusqu'à ce qu'il trouve une zone de calme dans laquelle il reprend sa marche en avant. Les grandes unités, les petites unités et les individus agissent tous d'après ce principe: éviter le choc. Sans attendre les ordres supérieurs, chaque commandant déplace ses troupes, les envoie vers les secteurs qui apparaissent mal défendus et limente la ruée dans les interstices.

Il est évident que par ce procédé on porte au maximum l'exploitation de la situation tactique, tout en diminuant les pertes. Mais en même temps, les troupes prennent l'habitude d'être protégées et de se soustraire à l'intensité du danger.

Quand les Allemands ne peuvent pas employer le piège et la surprise, quand ils sont privés du formidable appui de leur outillage, quand ils sont obligés à la lutte ouverte homme contre homme, ils sont arrêtés et repoussés par des troupes bien inférieures numériquement aux leurs. Ils cèdent sous le choc et ceci explique l'arrêt net de leur avance aussitôt qu'ils ne trouvent plus le vide devant eux.

Les soldats alliés sentent profondément une sorte de maîtrise morale sur l'ennemi. Ils ne considèrent pas la situation stratégique, ils sont indifférents aux lieux où la bataille se déroule; ils ne voient et ne comprennent que la lutte; ils savent que l'ennemi y est inférieur, qu'il avance quand il est tout-puissant et qu'il est paralysé lorsqu'eux-mêmes arrivent en force. Ceci explique leur esprit merveilleux. Les divisions qui ont arrêté les Allemands en Picardie, qui ont arrêté les Allemands dans les Flandres, qui ont arrêté les Allemands sur l'Ourcq, sur l'Oise, toujours un contre deux, contre trois, contre quatre, divisions françaises, anglaises et américaines, ont un sentiment de supériorité, la fierté calme et grave des vainqueurs. Même quand ils reculent sous un coup irrésistible, ils méprisent l'adversaire, ils s'exaspèrent à la pensée qu'ils doivent céder devant la surprise ou devant la ruse, devant le nombre et devant le puissant automatisme des moyens, non devant la pure valeur humaine. Dans les secteurs où la défense a jugé utile d'adopter une tactique agressive, ce moral de nos troupes a été immédiatement révélé par la puissance de leurs contre-attaques.

—ooo—

Ecoutez ce qu'un combattant me raconte de la prise du village de Méry par un vieux bataillon lorrain, le ...e chasseurs à pied.

Le 10 juin, après midi, le quatrième bataillon est en réserve derrière un talus de chemin de fer. Le feu des canons retentit sans arrêt depuis deux jours; malgré le ciel bleu, l'air est trouble, lourd, souillé par la poussière des interminables convois; le front, masqué par la fumée des éclatements. Le front! Hier, une ligne ferme; aujourd'hui une zone indécise d'une incertaine profondeur. Les renseignements sont rares. Les chasseurs reposent étendus dans l'herbe en attendant des ordres.

L'ordre arrive à 3 heures: Méry a été perdu. C'est la clef de la résistance, un observatoire important. Le bataillon devra le reprendre.

Tâche difficile. Au bout de terrains découverts, à dix-huit cents mètres là-bas, au fond de ces champs de blé et de friches, Méry se dresse comme une forteresse sur une chaîne de hauteurs. Il s'agit d'approcher de ce haut nid, sans être trop vulnérable et puis de l'enlever à l'assaut. Le commandant penché sur sa carte établit son plan.

Par petites colonnes, le bataillon se glisse dans les blés et chemine, quasi invisible, vers Méry, qui dresse au loin, dans la fumée des éclatements, sa silhouette intacte et fine, à chaque instant voilée. Dans le creux d'un vallon, on fait halte pour reprendre haleine et arrêter les dernières dispositions: une moitié du bataillon attaquera la lisière sud, l'autre la lisière ouest, le chef de bataillon, au centre de son dispositif, donnera la direction.

Cinq heures! Un signal du commandant; c'est l'attaque. Les petites colonnes glissent dans les blés d'une marche tranquille et souple; la plaine en est couverte. L'ennemi ne paraît pas comprendre son péril. C'est trop tard qu'il se décide à dévoiler ses mitrailleuses. Elles balayent furieusement la plaine, mais déjà les chasseurs déployés en tirailleurs et qui courent, ont gagné les lisières du village. Ils envahissent les vergers et chargent à la grenade dans les rues. C'est alors que d'une balle au front tombe glorieusement le jeune officier Jean de Reszke, charmante figure, romanesque et brave, tendrement aimé de ses frères d'armes. Le commandant et ses pionniers envahissent le château; les maisons sont enlevées une à une; les mitrailleuses allemandes se taisent successivement; les survivants ennemis s'enfuyent. L'avion divisionnaire qui suit l'attaque depuis le début demande le jalonnement. On lui répond en étalant le panneau du poste de commandement au cœur du village.

Il est dix heures du soir. Aux dernières lueurs du jour, des observatoires reconquis et fortement réorganisés, les chasseurs assistent au massacre que portent les obus français dans les masses ennemies hâtivement rassemblées pour une contre-attaque. Et demain, à onze heures du matin, qui est l'heure de la grande contre-attaque, le général Mangin, avec ses troupes noires, pourra déboucher par Méry, pour surprendre et frapper, avec le succès que l'on sait, l'ennemi.

La réponse de Méry, ce n'est qu'un épisode, mais un signe du magnifique état d'âme que l'écrivain du "Corriere della Sera" a constaté chez nos troupes. Le général Foch, pour quelque temps encore, est obligé à une sévère économie d'hommes. Il ne peut pas dépenser assez de réserves pour assurer une défense rigide, et il n'est pas possible non plus de sacrifier sans cesse du terrain. Il se trouve perpétuellement dans l'obligation de choisir entre ces deux sacrifices de réserves ou de terrain. Il s'agit d'atteindre le moment où l'équilibre des effectifs sera rétabli, où même les Allemands reprendront la supériorité numérique, et de payer ce temps avec le moins possible de sang et de terrain. Mais des signes certains attestent que dans les armées alliées s'accumulent toutes les puissances de la victoire.

Maurice Barrès,
De l'Académie Française.

———:o:———

Les Bleus.

Ils sont là, quatre ou cinq engagés volontaires de la classe 1914, qui ont rejoint le régiment désigné. C'est la veille, seulement, qu'ils sont arrivés, et déjà, audessus de la tranchée qui les abrite, les marmites crachent leurs éclats et leur fumée noire. Du coin de l'œil, un ancien surveille l'un des bleus.

—Eh bien! petit? Que penses-tu, de ce concert?

Le bleu regarda dans le ciel la dernière volute d'un shrapnell et répondit simplement:

—C'est plus "nature" qu'au cinéma!

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

LE PLAN ALLEMAND

LES DERNIERES OFFENSIVES ALLEMANDES. — CE A QUOI VISAIENT NOS ENNEMIS.

Le correspondant spécial du "Temps" au front français explique dans la lettre suivante les variations successives du plan allemand:

Front français, 26 juin.

Considérez l'axe principal de marche des armées assaillantes dans la première attaque du 21 mars, et dites si le but du commandement allemand n'apparait pas: séparer l'armée française des armées anglo-belges. Evidemment, au cours d'opérations et pour assurer le succès de leur plan fondamental, Hindenburg et Ludendorff sont conduits à esquisser une pointe vers Paris, à s'établir solidement sur l'Oise, à se flanquer jusqu'à Montdidier, à viser Amiens. Mais pourquoi? Pour jeter à la mer tout ce qui défend le front nord, d'Amiens à l'Yser? Les réserves allemandes, bien que nombreuses, n'y suffiraient pas. Non, le but doit être plus simple, plus facile à atteindre, tout en comportant le même résultat.

Supposez la manœuvre couronnée de succès; imaginez l'armée de choc progressant, non pas jusqu'à la mer—ce n'est pas nécessaire—mais jusqu'à Abbeville. ou tout au moins jusqu'à un point d'où elle puisse prendre sous le feu de ses canons la ligne d'Abbeville à Boulogne. Qu'advient-il désormais des divisions anglaises et belges ainsi isolées? Un flanc défensif, bien retranché, avec une quarantaine de divisions résistantes, suffira à maintenir Anglais et Belges, impuissants, dans la zone nord, pendant que tout le reste des forces allemandes se jettera sur l'armée française pour l'écraser. Je ne dis pas que c'est là, explicitement, le plan ennemi. Mais il me paraît que c'est celui qu'on peut lui prêter avec le plus de raison.

En effet, suivons les événements. Le général Pétain d'abord, le généralissime Foch ensuite, appellent en grande hâte les réserves françaises. Celles-ci "rament" devant Montdidier. Le front se stabilise. Le coup est paré.

Le commandement allemand, mis en échec, tente alors une diversion excentrique vers Armentières et les Flandres pour attirer de ce côté nos renforts accourus et dégager son axe de marche Amiens-Abbeville. Il est rebuté.

Alors s'ouvre la seconde phase de l'offensive: puisque les réserves françaises sont arrivées à temps pour barrer le couloir qui devait former coupure entre Britanniques et Français, on va inaugurer une nouvelle manœuvre de grand style pour faire redescendre ces réserves vers le front Sud. Si on y réussit, on pourra reprendre à loisir la poussée de séparation vers Abbeville. Et c'est l'attaque de l'Oise à Reims, attaque dont le prélude "nécessaire" avait été la reprise de la basse forêt de Coucy. En fait, leur progression les porta jusqu'à la Marne et jusqu'aux abords de la Ferté-Milon.

Jusqu'alors, il n'apparait pas que Hindenburg et Ludendorff aient visé Paris. Mais qui sait si, devant les résultats obtenus, le kronprinz impérial, bouffi d'orgueil dynastique, n'a pas cru à ce moment qu'au prix d'un effort supplémentaire, il pouvait faire, le premier, son entrée dans Paris.

Qui sait si la pesée effectuée du nord, entre Montdidier et Noyon, ne fut pas le commencement d'exécution de ce projet personnel? On ne peut croire que le G. Q. G. allemand ne tenait pas au plan initial de séparation des alliés, puisqu'il continuait inlassablement d'équiper le front nord et puisqu'il gardait là-haut les réserves du kronprinz de Bavière.

Cela expliquerait la nécessité de faire appel à l'héroïsme des divisions françaises sans le secours des divisions anglaises pour résister aux assauts du kronprinz impérial.

On sait le reste: l'armée de ce dernier, arrêtée sur la Marne, sur l'Ourcq et devant le massif forestier; l'entrée en ligne de divisions américaines, la contre-offensive victorieuse du plateau de Belloy.

Le plan élaboré par Hindenburg-Ludendorff: séparation des armées alliées, et le rêve du kronprinz: marcher sur Paris, sont peut-être opposés à l'heure actuelle. Lequel l'emportera sur l'autre?

Ce qui est certain, c'est que Hindenburg-Ludendorff trouveront demain le front garni par le général Foch, comme le kronprinz impérial a trouvé garni celui du centre.

Lieutenant d'Entraygues.

———:o:———

POURQUOI LES ETRANGERS AIMENT LA FRANCE.

Il y a quelque temps, un vieil Américain disait en public: "Dès la guerre, je me suis mis au service de la France. Je n'ai pas cherché d'autre honneur que celui de la servir." Or, il lui avait donné tout, jusqu'au sang des siens; et lorsqu'il déclarait: J'aime la France", c'était une parole traduite en actes.

Chaque fois que j'entends un étranger ami s'exprimer ainsi, j'ai envie de me mettre devant la glace et de me demander: "Pourquoi m'aime-t-on tant que cela? Qu'est-ce qu'ils ont donc à m'aimer tant? Suisje donc si beau?" Je ne cède d'ailleurs pas à mon envie. Je sais trop ce que la glace me répondrait. Elle répondrait: "Tu n'es pas beau."

Si chaque Français se posait les mêmes questions, il serait, s'il était franc, obligé de s'avouer qu'il n'est ni phénix, ni beauté, ni phénomène. Alors? Alors, c'est que tous nous avons, bons et mauvais compris, des qualités d'ensemble qui attirent. Elles se traduisent par quelques coups qui font plus d'éclat au dehors que chez nous. Un exemple: lorsque l'Italie se trouva en peine, qu'une de ses armées atteinte par la propagande ennemie céda, la France qui avait elle-même sur les bras une grave offensive allemande, se précipita. Aux Etats-Unis, ce geste immédiat fit grand effet... Aujourd'hui, la guerre, évoluant, devient lutte de matières premières. Les Allemands, maitres du charbon, veulent faire chanter la Suisse. Immédiatement la France, dont les foyers sont froids, se serre encore pour mettre son combustible à la disposition des Suisses pour leur éviter d'avoir à saluer le charbonnage de Gessler... Et voilà pourquoi on nous aime, je pense... Nous sommes chic quelquefois épatamment; et nous venons, une fois de plus, de montrer que nous savons l'être, même dans la guerre qui s'annonce, celle du charbon, du caoutchouc et du chocolat.

———:o:———

Les Prophètes Boches.

Maintenant que l'ennemi a été repoussé au nord de la Marne, la presse française cite avec plaisir la presse allemande qui se réjouissait récemment du succès de l'armée allemande qui avait traversé la rivière. Les commentaires des journaux allemands montrent ila grande mportancc qu'ils attachaient à cett opération.

La "Gazettc de Francfort" considérait l'établissement d'unc tête de pont au sud de la Marne comme un événement d'une importance capitale ouvrant les plus belles perspectives au point de vue militaire.

"Les Derniers nouvelles de Munich" pensaient quc le passage de la Marne était le plus sûr moyen de capturer Reims, pendant que la "Post" de Strasbourg affirmait que ce succès allemand était une victoire complète et définitive.

D'autres commentaires sont également cités. Le plus typique est celui que le critique militaire de la "Gazette de Francfort" faisait quand il disait: "Nous ne prévoyons pas de contre-offensive française, car le haut commandement français a les mains liées."

———:o:———

400 Millions de Viande Américaine aux Alliés.

Le chiffre de l'exportation des viandes des Etats-Unis pour les Alliés a dépassé de beaucoup, en 1917, celui des précédents exercices. Il atteint 400 millions de dollars, contre 255 millions de dollars en 1916, et 150 millions de dollars pour l'année précédant immédiatement la guerre.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

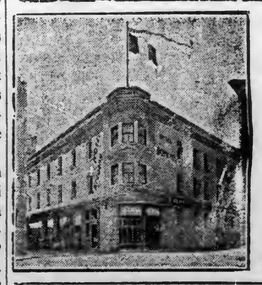
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY

Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LE MORAL DU SOLDAT FRANCAIS

DES SIGNES CERTAINS QUI ATTESTENT QUE DANS LES ARMEES ALLIES S'ACCUMULENT TOUTES LES PUISSANCES DE LA VICTOIRE.

Un des annalistes les plus remarquables de cette guerre, M. Luigi Barzini, vient de suivre la bataille de l'Oise, et ses rapports dans le "Corriere della Sera" renferment des observations aussi précises que frappantes sur le soldat français.

Et d'abord une constatation d'ordre général qui rend compte du contraste que l'on peut voir parfois entre l'arrière et l'avant. Pourquoi se troublent-elles, ces familles dont les fils sont des héros? Comment le même sang peut-il ainsi demeurer calme ou s'émouvoir? N'est-il pas étrange qu'à mesure que l'on pénètre dans la zone active des opérations et qu'on se rapproche des masses en action, on soit pénétré d'une sérénité où toute la confiance et tous les espoirs refleurissent? Rien de plus naturel, nous dit M. Barzini: sur un navire, au milieu de la tempête, celui qui se tient loin du travail de l'équipage ne sent que les coups des grandes lames qui ébranlent le vaisseau et vit dans l'obsession du naufrage; au contraire, s'il s'approche de l'œuvre active des marins disciplinés et calmes, que dirige un commandement lucide, il comprend que la tempête peut être dominée et il se réconforte dans la certitude du salut.

La base de la tactique ennemie est dans la recherche des points faibles. Le soldat allemand qui rencontre une résistance s'arrête, se couche, se glisse à droite ou à gauche, jusqu'à ce qu'il trouve une zone de calme dans laquelle il reprend sa marche en avant. Les grandes unités, les petites unités et les individus agissent tous d'après ce principe: éviter le choc. Sans attendre les ordres supérieurs, chaque commandant déplace ses troupes, les envoie vers les secteurs qui apparaissent mal défendus et limente la ruée dans les interstices.

Il est évident que par ce procédé on porte au maximum l'exploitation de la situation tactique, tout en diminuant les pertes. Mais en même temps, les troupes prennent l'habitude d'être protégées et de se sonstraire à l'intensité du danger.

Quand les Allemands ne peuvent pas employer le piège et la surprise, quand ils sont privés du formidable appui de leur outillage, quand ils sont obligés à la lutte ouverte homme contre homme, ils sont arrêtés et repoussés par des troupes bien inférieures numériquement aux leurs. Ils cèdent sous le choc et ceci explique l'arrêt net de leur avance aussitôt qu'ils ne trouvent plus le vide devant eux.

Les soldats alliés sentent profondément une sorte de maîtrise morale sur l'ennemi. Ils ne considèrent pas la situation stratégique, ils sont indifférents aux lieux où la bataille se déroule; ils ne voient et ne comprennent que la lutte; ils savent que l'ennemi y est inférieur, qu'il avance quand il est tout-puissant et qu'il est paralysé lorsqu'eux-mêmes arrivent en force. Ceci explique leur esprit merveilleux. Les divisions qui ont arrêté les Allemands en Picardie, qui ont arrêté les Allemands dans les Flandres, qui ont arrêté les Allemands sur l'Ourcq, sur l'Oise, toujours un contre deux, contre trois, contre quatre, divisions françaises, anglaises et américaines, ont un sentiment de supériorité, la fierté calme et grave des vainqueurs. Même quand ils reculent sous un coup irrésistible, ils méprisent l'adversaire, ils s'exaspèrent à la pensée qu'ils doivent céder devant la surprise ou devant la ruse, devant le nombre et devant le puissant automatisme des moyens, non devant la pure valeur humaine. Dans les secteurs où la défense a jugé utile d'adopter une tactique agressive, ce moral de nos troupes a été immédiatement révélé par la puissance de leurs contre-attaques.

—ooo—

Ecoutez ce qu'un combattant me raconte de la prise du village de Méry par un vieux bataillon lorrain, le ...e chasseurs à pied.

Le 10 juin, après midi, le quatrième bataillon est en réserve derrière un talus de chemin de fer. Le feu des canons retentit sans arrêt depuis deux jours; malgré le ciel bleu, l'air est trouble, lourd, souillé par la poussière des interminables convois; le front, masqué par la fumée des éclatements. Le front! Hier, une ligne ferme; aujourd'hui une zone indécise d'une incertaine profondeur. Les renseignements sont rares. Les chasseurs reposent étendus dans l'herbe en attendant des ordres.

L'ordre arrive à 3 heures: Méry a été perdu. C'est la clef de la résistance, un observatoire important. Le bataillon devra le reprendre.

Tâche difficile. Au bout de terrains découverts, à dix-huit cents mètres là-bas, au fond de ces champs de blé et de friches, Méry se dresse comme une forteresse sur une chaîne de hauteurs. Il s'agit d'approcher de ce haut nid, sans être trop vulnérable et puis de l'enlever à l'assaut. Le commandant penché sur sa carte établit son plan.

Par petites colonnes, le bataillon se glisse dans les blés et chemine, quasi invisible, vers Méry, qui dresse au loin, dans la fumée des éclatements, sa silhouette intacte et fine, à chaque instant voilée. Dans le creux d'un vallon, on fait halte pour reprendre haleine et arrêter les dernières dispositions: une moitié du bataillon attaquera la lisière sud, l'autre la lisière ouest, le chef de bataillon, au centre de son dispositif, donnera la direction.

Cinq heures! Un signal du commandant; c'est l'attaque. Les petites colonnes glissent dans les blés d'une marche tranquille et souple; la plaine en est couverte. L'ennemi ne paraît pas comprendre son péril. C'est trop tard qu'il se décide à dévoiler ses mitrailleuses. Elles balayent furieusement la plaine, mais déjà les chasseurs déployés en tirailleurs et qui courent, ont gagné les lisières du village. Ils envahissent les vergers et chargent à la grenade dans les rues. C'est alors que d'une balle au front tombe glorieusement le jeune officier Jean de Reszke, charmante figure, romanesque et brave, tendrement aimé de ses frères d'armes. Le commandant et ses pionniers envahissent le château; les maisons sont enlevées une à une; les mitrailleuses allemandes se taisent successivement; les survivants ennemis s'enfuyent. L'avion divisionnaire qui suit l'attaque depuis le début demande le jalonnement. On lui répond en étalant le panneau du poste de commandement au cœur du village.

Il est dix heures du soir. Aux dernières lueurs du jour, des observatoires reconquis et fortement réorganisés, les chasseurs assistent au massacre que portent les obus français dans les masses ennemies hâtivement rassemblées pour une contre-attaque. Et demain, à onze heures du matin, qui est l'heure de la grande contre-attaque, le général Mangin, avec ses troupes noires, pourra déboucher par Méry, pour surprendre et frapper, avec le succès que l'on sait, l'ennemi.

La réponse de Méry, ce n'est qu'un épisode, mais un signe du magnifique état d'âme que l'écrivain du "Corriere della Sera" a constaté chez nos troupes. Le général Foch, pour quelque temps encore, est obligé à une sévère économie d'hommes. Il ne peut pas dépenser assez de réserves pour assurer une défense rigide, et il n'est pas possible non plus de sacrifier sans cesse du terrain. Il se trouve perpétuellement dans l'obligation de choisir entre ces deux sacrifices de réserves ou de terrain. Il s'agit d'atteindre le moment où l'équilibre des effectifs sera rétabli, où même les Allemands reprendront la supériorité numérique, et de payer ce temps avec le moins possible de sang et de terrain. Mais des signes certains attestent que dans les armées alliées s'accumulent toutes les puissances de la victoire.

Maurice Barrès,
De l'Académie Française.

———:o:———

Les Bleus.

Ils sont là, quatre ou cinq engagés volontaires de la classe 1914, qui ont rejoint le régiment désigné. C'est la veille, seulement, qu'ils sont arrivés, et déjà, audessus de la tranchée qui les abrite, les marmites crachent leurs éclats et leur fumée noire. Du coin de l'œil, un ancien surveille l'un des bleus.

—Eh bien! petit? Que penses-tu, de ce concert?

Le bleu regarda dans le ciel la dernière volute d'un shrapnell et répondit simplement:

—C'est plus "nature" qu'au cinéma!

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres, Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885



Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE-VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBEAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesr entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

—57—

DEUXIEME PARTIE.

VII.

Associés.

—Ah! monsieur, c'est pour mon fils surtout que je vous remercie. Quelle reconnaissance il vous devra plus tard!

Il ne répondit que par un geste d'adieu, et ils se séparèrent. Elle s'en fut, à pas précipités, le cœur un peu serré par cette restriction à son bonheur. Lui, s'était presque aussitôt retourné, et il demeura immobile tant qu'il put la distinguer dans le jour qui s'assombrissait, et il murmurait avec dépit:

—S'il n'y avait pas ce gamin, elle m'aimerait!

Mais il avait le cœur trop jeune pour éprouver longtemps de la colère contre un innocent.

—Pauvre petit! ce n'est pas de sa faute si on l'a mis au monde.

Et il regagna l'Arc-de-Triomphe, bien vite redevenu heureux, la poitrine gonflée d'une délicieuse émotion.

—C'est bon, murmurait-il, c'est bon de faire le bien sans rien en attendre. Evidemment, si j'exigeais d'elle qu'elle devint ma maitresse, elle consentirait, ne fût-ce qu'à cause de son fils... Et après?... Je lui répugnerais... Je dois la respecter: que j'aie fait au moins une bonne action, dans ma vie, et une bonne action jusqu'au bout!

Et, comme toutes ces pensées le rendaient extrêmement distrait, il ne vit pas un individu qui traversait la place de l'Etoile en sens inverse et qui était sans doute fort agité, car il lançait des gestes furieux de ses deux poings fermés. Or, il arriva que ces deux poings rencontrèrent exactement la poitrine de Claude, et il allait s'ensuivre une formidable querelle lorsque deux cris retentirent en même temps:

—M. Joë Fergusson!

—M. Claude Champagney!

—Ah çà! mais à qui diable en avez-vous?

—Et vous, à quoi pensiez-vous de me tomber ainsi dans les bras?

—J'étais un peu distrait, je l'avoue; mais vous, qui vous a mis si fort en colère?

—Eh! personne, je vous jure! déclara l'Australien en essayant de rire. Personne! J'allais très vite, voilà tout.

Claude dut se contenter de cette explication; mais, comme Joë lui serrait la main, il sentit qu'il avait la fièvre.

—Vous êtes donc à Paris?

—Et depuis pas mal de temps, mon brave ami Claude; et si je vous avais su ici!... Je vous croyais au Havre; mais je vous tiens, je ne vous lâche plus. Vous dinez avec moi. Madame Fergusson sera ravie de faire votre connaissance et moi de passer une bonne soirée avec vous... Ah! n'allez pas me refuser!... Si vous saviez comme cela ca me fait plaisir de vous avoir un peu!

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

VIII.

Une Aimable Femme.

Madame Fergusson venait de pénétrer, accompagnée de son frère, lord Blingham, dans le vaste et banal salon de l'appartement meublé que son mari avait loué, pour six semaines, avenue du Bois-de-Boulogne et qu'elle occupait depuis trois mois, sous prétexte que son état de santé lui interdi sait tout voyage. Le sifflet d'une locomotive la faisait frémir, et la sirène d'un steamer lui arrachait l'âme. Sa délicatesse séraphique résistait cependant, sans trop de peine, aux fatigues de la vie élégante; et l'énoncé seul de ce qu'elle avait accompli dans cette journée le démontrera surabondamment. Levée à sept heures, elle avait d'abord reçu sa corsetière, sa nouvelle corsetière, la précédente n'ayant pas réussi à emprisonner sa taille dans quarante-huit centimètres. La conférence et l'essayage avaient duré une heure. A huit heures, entrevue avec la couturière; à neuf, avec le tailleur. A dix heures, premier déjeuner auquel elle n'avait touché que pour complaire à son mari; car elle se déclarait trop faible pour absorber la moindre nourriture. Joë Fergusson avait eu heuresement assez d'influence sur elle pour lui imposer deux œufs, une large tranche de jambon, une rondelle de saumon, deux pêches et une demi-douzaine de tartines beurrées. Ensuite, par hygiène, car vraiment elle n'aurait demandé qu'à se recoucher, elle avait daigné monter à cheval, mais en se plaignant de n'avoir que des chevaux de louage, comme elle se plaignait de n'avoir qu'un appartement meublé, comme elle se plaignait de tout, du reste.

Joë Fergusson lui expliquait, timidement, que, s'il avait pu prévoir qu'elle prolongerait ainsi son séjour à Paris, il aurait pris d'autres dispositions; son angélique femme lui répondait par un geste souverain, ennuyé, qui, pensait Joë, devait être extrêmement distingué, puisqu'il émanait d'une aussi aristocratique personne; mais il commençait à s'avouer qu'il l'aurait préférée moins aristocratique et plus abordable; car elle l'était très peu, même la nuit. Elle avait si facilement la migraine, le soir! Et, quand on n'est qu'un simple commerçant enrichi dans le transport des laines et de la viande, on respecte la migraine d'une Blingham. — Après une promenade endiablée au Bois, où elle distribuait d'aussi nombreux sourires à des indifférents qu'elle en accordait peu à son mari, mistress Fergusson avait eu la bonté de déjeuner. Oh! Le nécessaire, ce que le médecin et son mari exigeaient, car, si elle s'était écoutée!... Mais deux côtelettes, deux ailes de poulet, une tranche de filet froid avec beaucoup de peakles, des pommes de terre, des carottes, des petits pois bouillis et très assaisonnés de moutarde étaient indispensables à son corps affaibli. Là se bornait, pour Joë Fergusson, le bonheur de posséder sa femme. A partir de deux heures, qu'il devint ce que bon lui semblait! Quant à madame Fergusson, "qui n'aurait désiré que le calme, le repos, une douce lecture dans une pièce retirée", elle était bien forcée d'entretenir ses relations dans la cölonie anglaise, de faire vingt-cinq visites, de passer par une douzaine de magasins. Et Joë n'avait plus l'autorisation de l'accompagner depuis que, dans un magasin, il avait renversé des bibelots avec son coude et que, dans un salon, il avait marché sur les pieds d'une aristocratique vieille fille, descendant d'un contemporain des Stuart. Le pauvre homme avait bien essayé de se disculper en affirmant qu'il avait pris ces deux pieds pour des tabourets; il n'y avait gagné que cette rebuffade, qui l'humiliait par-dessus toutes:

—Dieu! que vous êtes mal élevé!

Et Joë ne s'en était consolé que parce qu'il y a, dans le faubourg Saint-Honoré, des établissements où se confectionnent, aussi bien qu'en Angleterre ou en Australie, les boissons variées qui répondent aux noms de sherry-gobler, cok-tail, hot-brandy... Mais quand il s'était oublié dans un de ces établissements, il gardait une certaine conscience de son indignité; il allait se coucher, timide et doux, sans oser rappeler à sa femme qu'un mari a quelquefois ses droits. Et puis, ne doit-on pas tout accepter pendant une lune de miel? Ses beaux-frères l'avaient prévenu, d'ailleurs, que sa future était une personne extraordinairement fine, délicate et qui ne condescendait à l'épouser que par déférence pour sa famille. A lui de se faire aimer, par la suite, de conquérir cette sylphide, de réchauffer de son amour cette glaciale et presque impalpable personne. Pauvre Joë, qui avait cru que le plus sûr moyen de se faire aimer était d'être bon, d'adorer à genoux cette créature qui lui paraissait légère comme une statuette de Sèvres et dont les yeux lui semblaient une échappée sur le ciel!

Oh! qu'il aimait la délicatesse de ses mains, ses doigts fuselés, son cou blanc, sa gorge d'enfant nacrée, sillonnée de minces filets bleus! Et qu'il était heureux quand elle lui permettait de baiser ses joues d'un rose si fin, son nez aux ailes si flexibles et ses beaux cheveux d'or pâle, dont elle faisait deux épaisses nattes qui lui tombaient plus bas que le genou! Entre les mains de cette créature, encore insondable pour lui, il était d'une extraordinaire faiblesse; et il suffisait d'un sourire, d'une caresse un peu affectueuse de sa femme pour qu'il oubliât les mille choses qu'il avait déjà à lui reprocher. Mais, ce jour-là, sa colère était plus vive, parce que le plaisir de l'accompagner dans ses visites, qu'elle lui refusait systématiquement depuis un mois, elle l'avait tout de suite accordé à son frère ainé, lord Blingham, qui était venu passer quelques jours à Paris. Et c'est pour cela qu'il gesticulait en rentrant chez lui et qu'il avait failli défoncer la poitrine de Claude. Et sa fureur eût encore été plus violente s'il avait surpris la conversation que le frère et la sœur avaient en rentrant chez lui. Tout de suite, madame Fergusson s'était étendue sur un canapé, pour que son mari, dès qu'il arriverait, constatât sa lassitude; et son frère, après avoir jeté un coup d'œil sur un journal anglais, lui prenait le bout des doigts et disait:

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6280
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 283, RUE POST
de 1 h. à 5 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres, Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huitres.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th
OAKLAND
Market at Stockton
SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel
BERKELEY

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
BOUILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—57—

DEUXIEME PARTIE.

VII.

Associés.

—Ah! monsieur, c'est pour mon fils surtout que je vous remercie. Quelle reconnaissance il vous devra plus tard!

Il ne répondit que par un geste d'adieu, et ils se séparèrent. Elle s'en fut, à pas précipités, le cœur un peu serré par cette restriction à son bonheur. Lui, s'était presque aussitôt retourné, et il demeura immobile tant qu'il put la distinguer dans le jour qui s'assombrissait, et il murmurait avec dépit:

—S'il n'y avait pas ce gamin, elle m'aimerait!

Mais il avait le cœur trop jeune pour éprouver longtemps de la colère contre un innocent.

—Pauvre petit! ce n'est pas de sa faute si on l'a mis au monde.

Et il regagna l'Arc-de-Triomphe, bien vite redevenu heureux, la poitrine gonflée d'une délicieuse émotion.

—C'est bon, murmurait-il, c'est bon de faire le bien sans rien en attendre. Evidemment, si j'exigeais d'elle qu'elle devint ma maîtresse, elle consentirait, ne fût-ce qu'à cause de son fils... Et après?... Je lui répugnerais... Je dois la respecter: que j'aie fait au moins une bonne action, dans ma vie, et une bonne action jusqu'au bout!

Et, comme toutes ces pensées le rendaient extrêmement distrait, il ne vit pas un individu qui traversait la place de l'Etoile en sens inverse et qui était sans doute fort agité, car il lançait des gestes furieux de ses deux poings fermés. Or, il arriva que ces deux poings rencontrèrent exactement la poitrine de Claude, et il allait s'ensuivre une formidable querelle lorsque deux cris retentirent en même temps:

—M. Joë Fergusson!

—M. Claude Champagney!

—Ah çà! mais à qui diable en avez-vous?

—Et vous, à quoi pensiez-vous de me tomber ainsi dans les bras?

—J'étais un peu distrait; je l'avoue; mais vous, qui vous a mis si fort en colère?

—Eh! personne, je vous jure! déclara l'Australien en essayant de rire. Personne! J'allais très vite, voilà tout.

Claude dut se contenter de cette explication; mais, comme Joë lui serrait la main, il sentit qu'il avait la fièvre.

—Vous êtes donc à Paris?

—Et depuis pas mal de temps, mon brave ami Claude; et si je vous avais su ici!... Je vous croyais au Havre; mais je vous tiens, je ne vous lâche plus. Vous dinez avec moi. Madame Fergusson sera ravie de faire votre connaissance et moi de passer une bonne soirée avec vous... Ah! n'allez pas me refuser!... Si vous saviez comme cela ca me fait plaisir de vous avoir un peu!

VIII.

Une Aimable Femme.

Madame Fergusson venait de pénétrer, accompagnée de son frère, lord Blingham, dans le vaste et banal salon de l'appartement meublé que son mari avait loué, pour six semaines, avenue du Bois-de-Boulogne et qu'elle occupait depuis trois mois, sous prétexte que son état de santé lui interdi sait tout voyage. Le sifflet d'une locomotive la faisait frémir, et la sirène d'un steamer lui arrachait l'âme. Sa délicatesse séraphique résistait cependant, sans trop de peine, aux fatigues de la vie élégante; et l'énoncé seul de ce qu'elle avait accompli dans cette journée le démontrera surabondamment. Levée à sept heures, elle avait d'abord reçu sa corsetière, sa nouvelle corsetière, la précédente n'ayant pas réussi à emprisonner sa taille dans quarante-huit centimètres. La conférence et l'essayage avaient duré une heure. A huit heures, entrevue avec la couturière; à neuf, avec le tailleur. A dix heures, premier déjeuner ,auquel elle n'avait touché que pour complaire à son mari; car elle se déclarait trop faible pour absorber la moindre nourriture. Joë Fergusson avait eu heuresement assez d'influence sur elle pour lui imposer deux œufs, une large tranche de jambon, une rondelle de saumon, deux pêches et une demi-douzaine de tartines beurrées. Ensuite, par hygiène, car vraiment elle n'aurait demandé qu'à se recoucher. elle avait daigné monter à cheval, mais en se plaignant de n'avoir que des chevaux de louage, comme elle se plaignait de n'avoir qu'un appartement meublé, comme elle se plaignait de tout, du reste.

Joë Fergusson lui expliquait, timidement, que, s'il avait pu prévoir qu'elle prolongerait ainsi son séjour à Paris, il aurait pris d'autres dispositions; son angélique femme lui répondait par un geste souverain, ennuyé, qui, pensait Joë, devait être extrêmement distingué, puisqu'il émanait d'une aussi aristocratique personne; mais il commençait à s'avouer qu'il l'aurait préférée moins aristocratique et plus abordable; car elle l'était très peu, même la nuit. Elle avait si facilement la migraine, le soir! Et, quand on n'est qu'un simple commerçant enrichi dans le transport des laines et de la viande, on respecte la migraine d'une Blingham. — Après une promenade endiablée au Bois, où elle distribuait d'aussi nombreux sourires à des indifférents qu'elle en accordait peu à son mari, mistress Fergusson avait eu la bonté de déjeuner. Oh! Le nécessaire, ce que le médecin et son mari exigeaient, car, si elle s'était écoutée!... Mais deux côtelettes, deux ailes de poulet, une tranche de filet froid avec beaucoup de peakles, des pommes de terre, des carottes, des petits pois bouillis et très assaisonnés de moutarde étaient indispensables à son corps affaibli. Là se bornait, pour Joë Fergusson, le bonheur de posséder sa femme. A partir de deux heures, qu'il devint ce que bon lui semblait! Quant à madame Fergusson, "qui n'aurait désiré que le calme, le repos, une douce lecture dans une pièce retirée", elle était bien forcée d'entretenir ses relations dans la colonie anglaise, de faire vingt-cinq visites, de passer par une douzaine de magasins. Et Joë n'avait plus l'autorisation de l'accompagner depuis que, dans un magasin, il avait renversé des bibelots avec son coude et que, dans un salon, il avait marché sur les pieds d'une aristocratique vieille fille, descendant d'un contemporain des Stuart. Le pauvre homme avait bien essayé de se disculper en affirmant qu'il avait pris ces deux pieds pour des tabourets; il n'y avait gagné que cette rebuffade, qui l'humiliait par-dessus toutes:

—Dieu! que vous êtes mal élevé!

Et Joë ne s'en était consolé que parce qu'il y a, dans le faubourg Saint-Honoré, des établissements où se confectionnent, aussi bien qu'en Angleterre ou en Australie, les boissons variées qui répondent aux noms de sherry-gobler, cok-tail, hot-brandy... Mais quand il s'était oublié dans un de ces établissements, il gardait une certaine conscience de son indignité; il allait se coucher, timide et doux, sans oser rappeler à sa femme qu'un mari a quelquefois ses droits. Et puis, ne doit-on pas tout accepter pendant une lune de miel? Ses beaux-frères l'avaient prévenu, d'ailleurs, que sa future était une personne extraordinairement fine, délicate et qui ne condescendait à l'épouser que par déférence pour sa famille. A lui de se faire aimer. par la suite, de conquérir cette sylphide, de réchauffer de son amour cette glaciale et presque impalpable personne. Pauvre Joë, qui avait cru que le plus sûr moyen de se faire aimer était d'être bon, d'adorer à genoux cette créature qui lui paraissait légère comme une statuette de Sèvres et dont les yeux lui semblaient une échappée sur le ciel!

Oh! qu'il aimait la délicatesse de ses mains, ses doigts fuselés, son cou blanc, sa gorge d'enfant nacrée, sillonnée de minces filets bleus! Et qu'il était heureux quand elle lui permettait de baiser ses joues d'un rose si fin, son nez aux ailes si flexibles et ses beaux cheveux d'or pâle, dont elle faisait deux épaisses nattes qui lui tombaient plus bas que le genou! Entre les mains de cette créature, encore insondable pour lui, il était d'une extraordinaire faiblesse; et il suffisait d'un sourire, d'une caresse un peu affectueuse de sa femme pour qu'il oubliât les mille choses qu'il avait déjà à lui reprocher. Mais, ce jour-là, sa colère était plus vive, parce que le plaisir de l'accompagner dans ses visites, qu'elle lui refusait systématiquement depuis un mois, elle l'avait tout de suite accordé à son frère ainé, lord Blingham, qui était venu passer quelques jours à Paris. Et c'est pour celà qu'il gesticulait en rentrant chez lui et qu'il avait failli défoncer la poitrine de Claude. Et sa fureur eût encore été plus violente s'il avait surpris la conversation que le frère et la sœur avaient en rentrant chez lui. Tout de suite, madame Fergusson s'était étendue sur un canapé, pour que son mari, dès qu'il arriverait, constatât sa lassitude; et son frère, après avoir jeté un coup d'œil sur un journal anglais, lui prenait le bout des doigts et disait:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
Le docteur sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Août.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résideuce: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

en dégustant les meilleurs crûs de France.

Nos prohibitionnistes, en lisant cette nouvelle, ont dû bondir. Sans doute, ils auraient mieux aimé apprendre que les Américains avaient perdu une grande bataille. Attendons-nous donc à une interpellation au Congrès, à une protestation de la Ligue des Buveurs d'eau, et à une tournée à travers tous les Etats-Unis pour dénoncer cette abomination, que ne manquera pas d'entreprendre l'ineffable William J. Bryan en compagnie de chiens savants, d'ours danseurs et de joueurs d'ukulu-ulu.

Evidemment, cette levée de boucliers ne réussira pas à émouvoir le président Wilson qui, sans être tout à fait de l'avis du poète Gilbert, qui a dit:

De tous les dons du ciel, le vin est le plus cher,

estime qu'un verre de pinard n'a jamais tué personne. Mais ses "oies" du Capitole vont probablement faire du raffut, et, qui sait, peut-être demander au Secrétaire Baker de "limoger" le général Pershing.

Les prohibitionnistes sont capables de tout. C'est une vieille chanson qui le dit:

Tous les méchants sont buveurs d'eau,
C'est démontré par la déluge, etc.
O'Pingui.

:o:

ECONOMIE DE LUMIERE.

Les commissaires fédéraux xont décidé que durant les mois d'août et de septembre, dans toutes les villes etbourgades de la Californie du nord et du sud, toutes les lampes électriques inutiles, ou pas absolument nécessaires, ne devront pas briller pendant cinq nuits par semaine.

:o:

L'homme à la Poire.

Dans la boue poisseuse, un fantassin rejoint sa tranchée, une poire aux dents; sifflement aigu de 77, fracas assouri du projectile qui fuse: l'homme est par terre, dans un vol de poussière.

Avant que nous ayons eu le temps d'un geste vers lui, le voilà debout et qui nous crie, avec une inoubliable fureur:

—Ils m'ont fait tomber ma poire!

Pour le consoler, nous arrachons le projectile qui frôla son sac, le jetons à terre et, à demi enfoncé dans la route, il chauffe les mains.

—Celui-là, je l'emporte, il est bien à moi, conclut l'homme, mais ça ne remplace pas ma poire.

DÉCÈS

Victor HUE-PARIS, né à Rouen, France, est décédé à San Francisco le 30 Juillet 1918 à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Vendredi 2 Août 1918, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de sa veuve Mme Berthe Hue-Paris.

DÉCÈS

Alexandre PALLIES, né à Bordeaux, France, est décédé à Alameda, Californie, le 30 Juillet 1918.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 1er Août 1918, à 10 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de Madame Veuve A. Pallès, M. Fernand Boulogne, Mlle Olga Boulogne, M. Alexandre Masson et Mme Jean Courtray.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Berthe LAURENT, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 31 Juillet 1918 à l'âge de 25 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 2 Août 1918 à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Léon Laurent; de ses enfants Denis et Marcel Laurent; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Jules Henry; de ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Elie Pellissier, M. et Mme Fortuné Pellissier; de sa nièce Fernande Henry; de ses cousins et cousines et de toute la famille.



PIQUE-NIQUE

De la

. . Société Suisse . .

DE SECOURS

A SCHUETZEN PARK

Près San Rafael

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Admission: 25 Cts.

Les enfants au-dessous de 12 ans ne paieront pas.

PALACE HOTEL

975, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Chambres meublées, au jour, à la semaine et au mois.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 58

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

Après 4 ans de guerre, la France vit toujours. Enfants de la France unissons-nous.

Où ça? Chez Carrère

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs ont le même nombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoûn anâ tira û cop, perdiôn you tabe anemgi touts.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boîte de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admission.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 3e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Labourdin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gustave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

FEMME ou JEUNE FILLE française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

JEUNE FEMME, parlant un bon français, pour aider aux travaux du ménage. Doit être bien portante et avoir expérience. Gages: $40.

Téléphoner: West 721.

9806

Un COUPLE, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, SEULEMENT L'APRES-MIDI, de 2 h. à 4 h.

9804

Un HOMME pour laver et repasser à la machine le linge plat d'un hôtel. Bonne place pour quelqu'un d'âge avancé qui se contenterait de $35.00 par mois, nourri et logé. De 6 à 7 h. de travail par jour.

S'adresser à Estudillo House, San Leandro.

9800

MARIAGE. Français, 45 ans, ayant bonne position, désire, en vue du mariage, faire connaissance d'une personne ayant bonne éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux du journal.

9802

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

9798

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Vendre

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand fer à repasser; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 26 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 220 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 3 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 235, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois de chaque mois.

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Fillol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. B. Malricu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cresseva, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2140, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichen, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8588; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belégarde, F. Camas, G. Hanrat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARIES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 2 AOUT 1918 — FRIDAY, AUGUST 2, 1918. — No. 180

TOUS COUPABLES

Les Souvenirs d'Allemagne du Dr. Arthur N. Davis, dentiste américain de Guillaume II, que publie par tranches le "Chronicle", ne nous apprennent rien de bien nouveau. On y rencontre cependant quelques détails qui ne manquent pas d'un certain intérêt, en ce qui concerne particulièrement la personnalité intime de l'empereur allemand, et qui, du point de vue des responsabilités de la guerre, contribuent à confirmer ce que nous savions déjà de la culpabilité du monstre de Berlin.

Il n'y a plus le moindre doute aujourd'hui que, c'est d'un "cœur léger", que Guillaume a déchaîné le cataclysme. Dans sa pensée, l'aventure devait être sans risque, un demi-siècle de préparation lui ayant donné la certitude de pouvoir vaincre rapidement et d'imposer sa volonté à l'Europe. Comme il le déclara un jour à son dentiste américain, au moment où, en 1914, les armées impériales marchaient sur Paris, il comptait qu'en moins de six mois son but serait atteint.

Si cette hypothèse s'était réalisée, nul parmi ses sujets, pas plus le prince Lichnowsky que le Dr. Muehlon, n'eût élevé la voix, à moins que ce ne fût pour acclamer le nouveau maître du monde et célébrer les louanges de ses généraux victorieux. Même ceux-là qui, aujourd'hui, parce qu'ils sentent que ça finira mal pour l'Allemagne, affectent de rejeter avec quelque apparence de moralité farouche l'instrument qui s'est révélé impuissant dans l'accomplissement de son ignominieuse tâche, eussent été les premiers à se réjouir avec éclat du triomphe des armes germaniques, de l'égorgement des peuples qui luttent pour défendre leur existence et leur haute civilisation, et à chanter le "Deutschland über alles".

On pouvait lire mercredi dans nos journaux du soir une dépêche de Washington donnant la substance d'un article du fameux Maximilien Harden paru dans la livraison de samedi dernier de sa revue "Zukunft", où le chancelier von Hertling est violemment pris à partie pour le discours annexioniste qu'il a récemment prononcé au Reichstag. Par contre, le fougueux polémiste allemand déclare se rallier hautement aux principes de paix formulés par le président Wilson.

"Quantum mutatus ab illo!" C'est pourquoi il est bon de rappeler de temps en temps ce qu'écrivait ce même Harden au moment où les bandits du Kaiser massacraient les malheureux civils de Belgique et du nord de la France, violaient les femmes et coupaient les mains des enfants des territoires envahis.

Voici la conclusion d'un article publié à cette époque par la revue "Zukunft" sous la signature de Maximilien Harden:

Nous sommes barbares, l'Angleterre est alliée aux singes jaunes et se réjouit d'entendre dire que les Allemands sont assassinés par des cosaques ivres.

Les Anglais, les Belges, les Français, les Slaves du Nord, du Sud et les Japonais n'ont pas assez de lonanges l'un pour l'autre, se disant les gardiens et les dispensateurs de la civilisation la plus raffinée et nous appellent barbares.

Pour la vieille Rome malade à mort, les Germains qui creusaient sa fosse étaient des barbares.

Votre civilisation, compères, n'envoie pas de bonnes odeurs!

Habituez-vous à l'idée qu'en terre allemande vivent des barbares et des guerriers qui n'ont pas pour le moment le temps de conter sornette. Ils doivent battre vos armées, s'emparer de vos états-majors, conper vos tentacules dans les océans. Quand Tanger et Toulon, Anvers et Calais seront sujettes de la Barbarique Puissance, alors nous converserons quelquefois gracieusement avec vous.

Ce rapprochement était à faire. Il est particulièrement édifiant, parce qu'il démontre bien qu'au moment où tous croyaient fermement à la victoire, les Allemands étaient unanimement en communion intime de sentiments avec le chef de l'Empire. Ayant participé matériellement ou moralement à tous les attentats dont le Kaiser porte avec ses soldats la responsabilité, tous les Boches doivent être tenus aujourd'hui pour aussi coupables que le bandit couronné qui les aura conduits aux abîmes.

Sans doute, la défaite clairement entrevue ne pouvait manquer d'apporter un correctif à cette entente cordiale scellée dans le sang des victimes innocentes entre le monstre de Berlin et les brigands armés qui lui obéissent. Qu'on se mette bien cependant dans la tête que même quand, comme Harden, ils commencent à manifester une certaine désaffection pour ceux qui ont précipité la ruine de l'Allemagne, le remords n'est pour rien dans leur changement d'attitude. Leur seul grief, celui que, comme nous enseigne l'histoire, les peuples esclaves ont toujours adressé à leurs tyrans, est uniquement motivé par l'insuccès de la tentative criminelle.

Voilà ce que nos amis et alliés américains doivent bien comprendre.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LOCOMOTIVES AMERICAINES POUR LA FRANCE.

Washington, 1er Août.

Le War Department a commandé hier à la maison Baldwin 510 locomotives destinées aux lignes ferrées militaires en France. La dépense sera de $25,000,000. Dans quelques jonrs il commandera environ 10,000 wagons pour le transport de marchandises et de matériel, dont le coût total sera d'environ $18,000,000.

Ce matériel devra être livré dans les environs dn 1er janvier prochain.

LE FILS DU GENERAL CASTELNAU EN SUISSE.

Berne, 1er Août.

Dans le dernier convoi de prisonniers français arrivés d'Allemagne, pour être internés à Interlaken, se trouve le lieutenant de Castelnau, fils du général de Castelnau, ancien chef de l'état-major français, dont trois de ses fils ont trouvé nne mort gloriense an cours de la guerre.

ALBERT THOMAS PARLE AUX SOCIALISTES AMERICAINS.

Paris, 1er Août.

M. Albert Thomas a prononcé les paroles suivantes à nn déjenner offert aux délégués de la Ligue sociale démocratique d'Amérique:

"Les démocrates socialistes américains parlent et pensent ainsi que le groupe des 40 socialistes du Parlement français, dont je suis membre. Il faut que leur idéal triomphe si la guerre doit avoir une fin heureuse."

Les 40 membres de la Chambre nommés par M. Thomas, assistaient au déjeuner ainsi que les délégués des socialistes italiens et belges. M. John Spargo, président de la délégation américaine, et M. A. M. Simons, de Milwankee, répondirent an nom des Américains.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 1er Août.

Le gonvernement allemand a encore réduit la ration de la viande à 50 grammes par semaine à dater dn 12 août.

M. MILLERAND ET LES BUTS DE GUERRE.

Washington, 1er Août.

M. Millerand, ancien ministre français de la guerre, a résnmé ainsi les buts de guerre des Alliés:

Destruction dn militarisme prussien.

Restitution de l'Alsace-Lorraine à la France.

Annexion par l'Italie des provinces irredente.

Libération de la Roumanie.

Libération de la Transylvanie dn jong hongrois.

Restauration de la Belgiqne et de la Serbie.

Constitution d'un état indépendant tchéco-slovaqne et libération de la Pologne.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 1er Août.

Les perte sanglaises durant le mois de juillet se sont élevées à 61,291 hommes, se répartissant comme suit:

Tnés ou morts de lenrs blessures—Officiers, 521; hommes de troupe, 8,474.

Blessés ou disparus—Officiers, 1,537; hommes de tronpe, 56,759.

Les pertes anglaises durant le mois de juin avaient été de 141,147.

LES INDIENS DECLARENT LA GUERRE A L'ALLEMAGNE.

Syracuse, N. Y., 1er Août.

Edward H. Gohl, adopté par la tribu des Onondaga et son conseiller, annonce qn'il a été délégué par ces braves Indiens pour lancer nne déclaration de guerre à l'Allemagne, qui au début des hostilités, en 1914, a mis en prison dix-sept membres de cette tribu.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN RUSSIE.

Amsterdam, 1er Août.

Le journal "Isvestia", de Moscon, annonce que les Tchéco-Slovaques ont occupé la ville de Yekaterinenburg, dans la province de Perm, près de la frontière sibérienne.

La "Pravda" déclare que le danger tchéco-slovaque devient de plus en plus menaçant et que le mouvement contre-révolutionnaire tend à s'étendre.

LE DEMEMBREMENT DE L'ANCIEN EMPIRE DES TSARS.

Amsterdam, 1er Août.

Le gouvernement russe a consenti, à la suite de négociations entre l'Allemagne et le gouvernement du Soviet, à la séparation de la Russie de la Livonie et de l'Esthonie, annonce le correspondant berlinois de la "Strasbnrg Post".

La Conrlande sera réunie à la Livonie et à l'Esthonie.

PRECAUTIONS CONTRE LE CHOLERA EN FRANCE.

Paris, 1er Août.

Le professeur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, annonce que le ministre de l'intérieur a ordonné de prendre des précautions contre l'introduction possible en France dn choléra, maladie qui ravage la Russie et qui a fait son apparition en Allemagne. Tous les prisonniers de guerre allemands seront examinés au fur et à mesure de leur capture. Ils ne seront évacués à l'arrière que si l'examen auquel ils auront été soumis donnera des résultats satisfaisants.

BAVAROIS ET PRUSSIENS.

Zurich, 1er Août.

Le gouvernement bavarois a arrêté que le séjour des Prussiens qui font des cnres dans les villes d'eaux ou autres villégiatnres de Bavière ne pourra pas dépasser trois semaines.

LA GUERRE ECONOMIQUE.

Amsterdam, 1er Août.

Le "Telegraaf" dit que le gouvernement américain, ayant interdit tout commerce avec des maisons des Indes hollandaises qui ont des employés allemands, toutes ces maisons congédient graduellement tout leur personnel boche.

UNE TEMPETE DANS LA BAIE DE VALPARAISO.

Valparaiso, 1er Août.

Une terrible tempête a fait rage la nnit dernière dans la baie de Valparaiso. Plusieurs petits navires qui étaient au mouillage ont coulé.

L'ALLEMAGNE ET L'UKRAINE.

Londres, 1er Août.

On télégraphie d'Amsterdam que l'Allemagne se prépare à rappeler M. von Mumm, son ambassadeur en Ukraine, et à remettre à l'ambassadeur ukrainien à Berlin ses passeports, en attendant les résultats de l'enquête qui se fait à Kiev sur l'attentat dont a été victime le maréchal von Echorn.

Copenhague, 1er Août.

De graves rixes se sont produites près de Kiev, dit une dépêche de cette ville. Les paysans s'organisent pour résister aux Allemands.

BLUFF ALLEMAND.

Amsterdam, 1er Août.

L'amiral von Holtzendorff, chef dè l'Amirauté allemande, a fait une déclaration sensationnelle, dit une dépêche de Berlin. Il a annoncé que les sous-marins allemands détruiront toute la flotte britannique.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations qne j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qni me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, nne excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA BATAILLE DE PICARDIE.



Rassemblement de prisonniers allemands.

LES AMERICAINS EN FRANCE!

Nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire le délicieux article suivant publié par notre grand confrère parisien le "Temps":

Amérique! Jeune guerrière à l'âme ardente, amazone enivrée, qui voles vers la gloire et frémis d'impatience à l'appel solennel de la France. Cette journée sera pour toi une triomphale apothéose.

Tu es belle, tu es jeune et tu es forte, et tu viens te battre dans un très vieux pays. Ne sommes-nous pas de vieilles gens, un peu maniques, un peu endormis dans nos habitudes et nos routines, et que les nouveautés effarouchent? Ne sommes-nous pas pourris de civilisation, perclus de traditions et emmaillotés de préjugés? Nous sommes un très vieux peuple qui tient à ses bibelots démodés, à son mobilier suranné, à ses souvenirs, à un tas de choses poussiéreuses qui n'ont de valeur que pour lui.

Quand tu es entrée chez nous, tu t'es mise à rire; tu ne trouvais rien à ta taille de jeune géante! Tout te semblait petit, les chemins de fer, les maisons, les villes et les idées. Tu t'es promis d'améliorer tout cela, de nous apprendre à tirer un meilleur parti de notre appartement et tu as immédiatement commencé à changer nos meubles de place. Nous te regardons faire avec un émerveillement muet. Tu construis, tu démolis, tu arraches, tu plantes, nous ne reconnaissons plus notre demeure et notre jardin. A la place d'un bosquet s'élève une usine, et la serre des orchidées est devenue un garage d'autos.

Cela est bien ainsi. Laisse gémir ceux qui ne veulent pas vivre avec leur siècle.

Mais, tout de même, ô puissante, respecte quelques vieilleries dans notre salon, respecte quelques jeunes arbres dans notre parc. Ne te fâche pas si nous avons un peu peur de ta turbulence magnifique de lutteuse aux bras forts. Nous te livrons notre domaine: bouleverse à ton gré notre antique machine administrative dont les rouages rouillés grincent et crient, réveille brutalement le bureaucrate en léthargie sur un rond de cuir, jette ses cartons verts par la fenêtre; réveille aussi ceux de nos commerçants et de nos industriels qui s'assoupissent dans des rêves médiocres; transforme nos trains, nos gares, nos ports, nos autos et nos téléphones; mais, par pitié, ne permets, ne permets pas qu'on conpe toutes les roses de France pour en joncher la voie que ta fouler ton cheval.

Tu n'y es pour rien, nous le savons. Seuls, des flatteurs trop zélés ont entrepris cette tâche. Pour te plaire, ils voulent t'offrir un autodafé solennel: ils ont fait un bûcher avec tous les livres de notre bibliothèque et méditent d'y faire brûler ces êtres anachroniques et inutiles qu'on nomme des poètes, des peintres, des sculpteurs, des musiciens ou des hommes de pensée. Déjà on les traque et on les raille. On apprend aux jeunes générations à les mépriser. Le père de famille les dénonce à ses fils, l'éducateur les flétrit devant ses élèves. Ta puissance industriolle tourne toutes les têtes. Nos enfants rêvent d'être, un jour, rois du pétrole ou de l'aluminium. Ils veulent reconstruire la France nouvelle à ton image, raser nos forêts, faire travailler nos fleuves, entasser des usines dans nos vallées et jeter bas les murs fle la cité du rêve.

Dis-leur qu'ils se trompent en croyant ainsi te faire leur cour. Dis-leur qu'une France d'où serait chassé le luxe de la pensée ne serait plus la France et ne vaudrait pas la peine d'être, anjourd'hui, défendue par tes fils. Dis-leur que tu aimes nos artistes et que tu n'es pas venue pour les chasser de la républiqno de Platon. Dis-leur que, dans la Société des Nations, nos forces intellectuelles ne resteront pas inemployées. Toi seule poux leur ouvrir les yeux et les arrêter dans la voie du vandalisme où ils s'engagent avec une enthousiaste imprudence.

La France doit se rajeunir et non se maquiller.

Autour de la Guerre

L'ESPOIR DES ROUMAINS.

Paris, 1er Août.

M. Take Jonesco, interviewé, a affirmé sa foi inébranlable dans la victoire finale des Alliés et a ajouté que la Serbie, la Belgique et la Roumanie ne peuvent ressusciter que par cette victoire.

L'AGITATION DES SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 1er Août.

Nos socialistes n'ont pas une bonne presse. La plupart des journaux commentent sans bienveillance les décisions prises le 29 juillet dernier par le Conseil national du parti, notamment la résolution votée sur la proposition de M. Jean Longuet, député, demandant au gouvernement de reviser ses buts de guerre et de ne pas s'opposer à un congrès international socialiste en vue de la paix.

Les commentaires de la presse peuvent se résumer ainsi:

Depuis l'avènement du ministère Clemenceau, le groupe se sent diminué, et au Parlement, et dans le pays. Il avait toujours fait opposition depuis le début de la guerre à l'accession au pouvoir de M. Clemenceau, tantôt par hostilité véritable et tantôt pour soutenir des ministères qu'il ne voulait pas voir renverser. M. Clemenceau lui servait alors d'épouvantail pour écarter les adversaires.

Vint la chute du cabinet Painlevé. Les socialistes pouvaient-ils lever l'exclusive? La majorité crut qu'ils ne le pouvaient pas, pensant que, devant leur ostracisme, on n'oserait pas faire appel au Tigre. Or, on fit appel au Tigre tout de même, il constitua un cabinet sans eux, ce cabinet vit, et l'opposition socialiste ne semble pas le gêner beaucoup.

Voilà en vérité le parti socialiste qui a l'air dans le Parlement d'être armé d'un sabre de bois. Et devant le pays? Pendant trois ans, il a participé au pouvoir, il a paru indispensable pour certains portefeuilles dans tous les ministères, il a eu les avantages de cette participation, il en a fait profiter ses adhérents — et il n'a plus rien de tout cela!

Si ce n'est pas une déchéance, c'est bien une éclipse.

Quelle revanche si, par la vertu du voyage à Stockholm, on avait l'air tout à coup de devenir les diplomates autorisés de la démocratie française, causant avec les peuples comme les diplomates de carrière causent avec les ministres.

Mais le Tigre n'entend pas se prêter à ce jeu; et comme il a derrière lui tout le pays, il laissera chanter les socialistes, du concours desquels il peut se passer, comme il l'a déjà prouvé.

L'ESTHONIE ET LA FRANCE.

Paris, 1er Août.

Le président du gouvernement provisoire de l'Esthonie a télégraphié à M. Pichon ses félicitations au sujet de la victoire française et exprimé son espoir en la libération de l'Esthonie. M. Pichon a répondn en affirmant que la Franco n'oubliera pas la lutte vaillante des Esthoniens pendant trois ans.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 1er Août.

La Commission de l'armée de la Chambre a entendu le compte-rendn des missions récemment effectnées anx armées snr les opérations en cours par lès membres du contrôle. M. René Renoult, président de la commission, a résumé ainsi les observations faites: La puissante offensive allemande préparée dans le mystère pendant plus d'nn mois, menée avec cinquante divisions, fut en qnelques jours, presque en quelques heures brisée, puis victorieusement refoulée. C'est à l'incomparable valeur des soldats français et de leurs camarades américains, anglais et italiens et aussi à la sicence des chefs militaires qui affirmèrent dans la conception et l'exécution des opérations nne indiscutable maitrise que sont dûs ces résultats correspondant certainement à un tournant décisif de la guerre. Ces résultats justifient la profonde satisfaction et les larges espoirs qu'éprouve la Commission de l'armée.

JOURNALISTES CANADIENS A PARIS.

Paris, 1er Août.

Les journalistes canadiens sont rentrés à Paris. Ils ont visité Verdun, ses forts et ses galeries de défense jusqu'à Donaumont. M. Rinfret, rédacteur-en-chef du "Canada" de Montréal, a déclaré que les jonrnalistes rentrant au Canada sanront montrer à leurs compatriotes quelle chose merveilleuse est la résistance du soldat français.

ACCIDENT D'AVIATION.

FortWorth, Texas, 1er Août.

L'apprenti pilote William Vance Weir, de Gadsden, Ala., s'est tué hier au cours d'un accident d'aéroplane au camp d'aviation de Carruthers. William Vance Weir était à peine âgé de 23 ans.

LE 4ème LIBERTY LOAN.

Washington, 1er Août.

M. McAdoo, Secrétaire du Trésor, a annoncé que la campagne pour le quatrième emprunt de la Liberté s'ouvrira le samedi 28 septembre pour prendre fin le 29 octobre.

CHEZ LES "CADETS" RUSSES.

Paris, 1er Août.

Le "Matin" signale que l'ex-ministre cadet Milioukoff, suspecté d'avoir lié partie avec les Allemands sera appelé à fournir des explications au prochain congrès général des cadets.

UN PRETRE BOCHOPHILE.

Mount Vernon, N. Y., 1er Août.

Pour avoir refusé de faire sonner les cloches de son église à l'occasion de la victoire américaine, le Rév. Père Heinlein, curé de l'église Notre-Dame des Victoires, a été arrêté et condamné à 400 dollars d'amende et deux mois de prison. Toutefois il a été décidé qne si ce prêtre bochophile quittait la ville, sa peine serait suspendue. Notre cnré accepta cette proposition et vida les lieux. Le Rév. Père Heinlein est Allemand naturalisé américain.

Dernière Heure

NOUVELLE VICTOIRE DU GENERAL MANGIN.

Paris, 1er Août.

L'armée du général Mangin prononça une attaque contre les positions allemandes entre Fère-en-Tardenois et Plessier-Huleau, sur un front d'environ dix milles, et enleva la cote 205, à l'est de Grand Rosoy, d'où l'on aperçoit à l'œil nu Fismes, puis s'empara de Cramoiselle, à quatre milles au nord-ouest de Fère-en-Tardenois. Les progrès de nos troupes continuent.

Dans le saillant au sud-est de Cierges, nous avons également enlevé le bois Meunière.

Une attaque brusquée allemande le long de la rive droite de la Meuse, sur le front de Verdun, et une autre attaque au bois de Chaume ont été repoussées.

On apprend ce soir qu'une nouvelle armée allemande, sous le commandement du général von Eben, a été placée dans la "poche" entre Soissons et Reims.

M. CLEMENCEAU OBTIENT UN NOUVEAU VOTE DE CONFIANCE

Paris, 1er Août.

La discussion sur le projet relatif au recensement de la classe 1920 a donné lieu à un très vif débat. Les socialistes ont fait une vive opposition au projet, ce qui a amené M. Clemenceau à poser la question de confiance.

Par 312 voix contre 164, la Chambre a accordé sa confiance au gouvernement.

UN DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE.

Londres, 1er Août.

Dans un discours qu'il a prononcé ce soir, M. Lloyd-George a dit:

"L'ennemi lutte maintenant pour imposer ses conditions économiques aux Alliés. Il ne réussira jamais. L'intervention du gouvernement sera nécessaire pour la distribution des matières premières nécessaires au commerce et à l'industrie. Nous ne devons pas oublier les peuples qui luttent à nos côtés. Nous leur devons toute notre assistance, et notre association ne devra pas finir avec la guerre."

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE ENTRE SOISSONS ET REIMS.—L'OBJECTIF IMMEDIAT DU GENERAL FOCH.—LES PERTES ALLEMANDES.—DOIT-ON S'ATTENDRE A UNE RIPOSTE ENNEMIE?—L'USURE DES EFFECTIFS ALLEMANDS.

La bataille continue entre Soissons et Reims. Les Franco-Américains visent maintenant à fortifier leur ligne, c'est pourquoi ils ont essayé d'étendre leurs gains au delà de Sergy et sont parvenus ainsi, disent les derniers communiqués, à près de deux kilomètres de Chamery. En attendant, ils font avancer leur artillerie lourde, leurs observateurs aériens ayant signalé la présence de défenses allemandes en fil de fer barbelé échelonnées de mille en mille sur une très grande distance. Déjà, la destruction de ces défenses par les grosses pièces alliées vient de commencer, disent les dépêches. L'artillerie allemande riposte.

L'objectif immédiat du général Foch semble être en ce moment de flanquer le bois Meunière et de couper le saillant qui s'est formé entre Romigny et Cierges, devenu très aigu par suite de l'avance réalisée par les Américains au nord grâce à leurs attaques parties de Cierges et de Seringes.

Comme on le voit, l'intention du commandement allié est de ne laisser aucun répit à l'ennemi et de gêner le regroupement de ses forces, que la victoire franco-américaine a dû considérablement désorganiser.

Il se confirme en effet que les pertes de l'ennemi ont été énormes, et l'on se demande après de pareilles hécatombes que peut-il rester à Ludendorff de réserves stratégiques pour une riposte possible.

D'après l'"Echo de Paris", les Allemands, dans les combats qui ont eu lieu du 15 au 31 juillet entre Soissons et Reims, auraient usé quarante-cinq divisions, et encore nombre d'entre elles ont été signalées plusieurs fois sur la ligne du feu, où elles ont été ramenées après un ou deux jours de repos. C'est dire à quelle usure ont été soumises ces divisions. Dès lors, si l'on estime à une dizaine de divisions ce que le commandement doit conserver pour parer à la continuation de notre offensive, à une autre dizaine ce qui est nécessaire comme réserves sur le restant du front de la mer à la Suisse, on voit que Ludendorff disposerait encore d'une vingtaine de divisions, peut-être un peu plus, comme réserves stratégiques.

Le principal motif qui rendra cette riposte probable c'est la détermination d'amoindrir l'impression démoralisante que le repli projeté sur la Vesle a dû faire sur le peuple allemand. Et puis, c'est là le seul moyen de reprendre l'initiative sur le front français.

Quant au lieu où cette contre-offensive pourrait se produire, il est peu probable que ce soit entre Soissons et Reims, où, même à l'heure actuelle, les armées allemandes sont loin de se trouver à l'aise. Les défenses en fil de fer barbelé échelonnées de mille en mille sur une grande distance que signalent les observateurs alliés aériens indiquent assez clairement que sur cette partie du front l'ennemi s'en tiendra, pour le moment tout au moins, à la défensive.

Les Allemands seront donc plutôt tentés de prononcer ailleurs une violente offensive de diversion, mais où que cela ait lieu, notre commandement n'en sera pas surpris, si nous en jugeons par l'accueil qu'il a réservé aux deux dernières offensives allemandes sur Compiègne et en Champagne.

Dans tous les cas, il leur faudra plusieurs semaines avant d'être en mesure de tenter une nouvelle opération offensive de grand style, à cause, ainsi que nous le disons plus haut, des pertes énormes qu'ils viennent de subir. L'estimation des pertes faite avec soin et basée sur des faits connus permettant des calculs autorisent les observateurs militaires à évaluer le total en tués, blessés et prisonniers depuis le 15 juillet à près de 200,000 hommes. C'est pourquoi l'ennemi est en train de racler ses derniers tiroirs. Une dépêche de La Haye annonce en effet que les autorités militaires allemandes enlèvent même aux usines de guerre tout le personnel qui n'est pas strictement nécessaire au fonctionnement des fabriques pour l'envoyer au front. Ce télégramme ajoute que sur 200,000 ouvriers employés dans les établissements Krupp, de 30 à 40 mille ont déjà été rappelés sous les drapeaux.

Ce sont là évidemment de bons indices pour nous.

Sur les autres fronts on ne signale rien d'important. Les dépêches de Rome disent que les Autrichiens préparent une contre-offensive en Albanie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UNE MISSION FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

La mission française qui se rend en Australie et dont nous avons été les premiers dans la presse locale à annoncer la venue à San Francisco, se composera comme suit: MM. Albert Métin, dépnté, ancien ministre du travail; général Pau; Leclerc et Motte, spécialement chargés de faire une enquête sur l'industrie australienne de la laine; Corbière, ingénieur agronome; Commandant Gravier, métallurgiste; Thomson, Conseiller prudhomme des syndicats ouvriers du Département de la Seine.

A ces messieurs sont adjoints M. André Siegfried, secrétaire général de la Commission; le lieutenant d'André, officier d'ordonnance du général Pau; Bader, comptable; Meadows, consul honoraire d'Angleterre, représentant le Haut Commissariat d'Australie à Londres.

M. André Siegfried, secrétaire général de la mission, est le fils de l'ancien ministre du commerce.

LES MARIAGES EN CALIFORNIE.

Durant le mois de juin 1918, le nombre des mariages en Californie a été de 3,403, soit une diminution de 459 en comparaison avec le nombre des mariages pour la période correspondante de l'année dernière.

Cette diminution s'explique par le grand nombre de jeunes hommes appelés sous les drapeaux.

CHEZ LES MARCHANDS DE POISSON.

Pour avoir vendu leur marchandise à un prix plus élevé que celui fixé par les commissaires fédéraux des vivres, une dizaine de marchands de poisson de notre ville vont se voir probablement privés de lenr licence, décidé qu'on est à sévir sévèrement contre ces délinquants.

UNE RAZZIA.

Plus de 200 personnes se livraient l'autre soir anx plaisirs de la dance dans l'établissement connu sons le nom de "Ripperdan's Dancing Academy", sitné 1138, rue Market, quand les agents de la prévôté militaire, conduits par l'Assistant District-Attorney des Etats-Unis, James E. Colston, firent irruption dans la salle et arrêtèrent soixante-dix jeunes hommes qui ne purent exhiber des pièces constatant qu'ils étaient en règle avec les autorités militaires ou prouver qu'ils étaient employés dans des industries travaillant pour la défense nationale.

DEUIL.

Encore un pionnier qui disparaît. M. Eloi Turpin, très connu dans nos groupements français de San Francisco et d'Oakland, s'est éteint hier, en notre ville, à l'âge de 79 ans. Le défunt jouissait de l'estime générale et sa disparition sera ainsi vivement regrettée.

Les funérailles auront lieu demain, samedi, dans l'après-midi.

Aux familles que ce deuil accable, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus respectueuses sympathies.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

M. et Mme J. Duffau..... 5.00

La souscription "A la France, Telle d'Epopée", ayant été déclarée close, mercredi dernier, l'obolo ci-dessus sera remise à M. le Consul Général de France pour être comprise dans le plus prochain envoi de fonds qui sera fait aux œuvres de guerre nationales.

NOTRE "PAGE D'OR"

Notre "Page d'Or" de la souscription "A la France, Terre d'Epopée", paraîtra demain.

"ONE PRICE ONLY"

Nous lisons dans le "Figaro":

On nous signale cette honorable pancarte apposée dans nn magasin d'une ville de Tonraine:

Here one price only for Américain and for French.

C'est-à-dire: "Ici un seul prix pour Américains et Français!"

Dans cette ville, hélas! comme dans beaucoup d'autres, fleurit, en effet, une spéculation vraiment criminelle. La plupart des commerçants acclament à leur passage et accueillent à bras ouverts les Alliés qui arrivent pour le salut du pays. Mais le patriotisme de ces négociants s'arrête là. Il ne les empêche pas d'exploiter leurs hôtes plus encore que leurs compatriotes. Pourtant...

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES IMPRESSIONS, QU'ENTRE DEUX ALERTES, AURONT A SE RACONTER LES PARISIENS.

Paris, le 28 Juin.

Paris, qui n'a pas cessé d'avoir confiance, semble reprendre le sourire. Sans doute, on s'attend encore à des jours troublés, c'est inévitable, mais on n'aperçoit de découragement nulle part. Un des effets des émotions de ces derniers temps a été de réhabiliter les concierges; beaucoup ont fait preuve d'un vrai dévouement pour leurs locataires, et certains ont montré un réel courage, s'exposant pour prévenir ceux qui s'attardaient, ils ne descendaient à la cave que les derniers. De loin cela n'a l'air de rien, de près on apprécie ces attitudes où il faut souvent une certaine bravoure.

Débarrassés des soucis immédiats d'une avance trop grande sur Paris, les Parisiens recommencent à se faire part de leurs impressions. L'une raconte avec sang-froid que, ce qui l'effraie, c'est surtout le bruit de la "Bertha" ou celui de la bombe. Les plus raisonnables font observer que le bruit ne signifie rien, puisque lorsqu'on l'entend le mal est déjà fait. C'est — par comparaison—,comme pour ceux qui ont peur de la foudre pendant les orages; c'est l'éclair qui impressionne le plus, et cependant quand on l'aperçoit, le mal est produit, "le tonnerre est tombé", comme on dit vulgairement. Ce sont là sujets de circonstances et quelques Parisiennes, quoique très résolues, ne s'exposent au danger qu'avec des précautions de toilette, car la coquetterie n'abandonne jamais ses droits. En dehors du peignoir bien chaud et de coupe soignée, plusieurs ont inventé une "coiffure de cave", où l'ingéniosité féminine est arrivée à trouver des effets les plus gracieux; les mieux réussies que j'ai pu voir ressemblent à ces coiffures florentines en étoffes de prix et l'effet est tout à fait agréable.

"Que voulez-vous, disait une de nos Parisiennes, évidemment, mourir est toujours fort ennuyeux quand on est jeune, mais, après tout, la vie est si peu de chose par le temps qui court, que je ne peux me décider à ne pas mourir en beauté. S'il faut tout vous dire, je suis comme la demoiselle dont parle Maurice Donnay dans un de ses derniers papiers. Je voudrais être tuée du coup; ce qui me répugnerait ce serait d'être blessée grièvement, d'avoir les jambes brisées, les bras coupés, les pieds déchiquetés ou même le nez arraché."

Sujets de conversations macabres, direz-vous? Sans doute, mais sujets d'actualité et conversations que l'on entend souvent à droite et à gauche. On ne peut pas toujours parler des futilités dont on a tellement abusé en temps de paix. Les Parisiens n'ont pas voulu manquer à leurs habitudes et même au milieu des gros tracas de la dernière poussée on n'a pas cessé de préparer le concours annuel des roses qui a lieu tous les ans à Bagatelle et qui, avant 1914, était une belle et curieuse journée de Paris. Comme les collectionneurs, les rosiéristes ne connaissent ni les jours dangereux ni les années tragiques; rien ne les arrête. Ce concours avait attiré des concurrents de Hollande, d'Angleterre, même des Etats-Unis, et c'est un Américain, un horticulteur californien, qui a obtenu la médaille avec une rose qu'il a baptisée "Los Angeles", nom de la ville où elle est née. Cette fleur a ceci de remarquable, c'est qu'elle fleurit toute l'année, du moins en Californie, car en France —dans le nord—il faudra compter avec le climat. La couleur est d'un rouge vif avec des courants jaunes. C'est une rose vraiment très belle et elle aura un grand succès quand on pourra songer à reconstituer les roseraies qu'il a fallu abandonner pour des soucis plus graves.

Pauvres rosiers des pays envahis, ou seulement délaissés parce qu'ils étaient trop près des canons allemands. On les a regardés en s'éloignant, des regrets pleins les yeux. Les reverra-t-on jamais?

Ces roses en pleine floraison, avec leurs couleurs triomphantes et leur parfum pénétrant, se balançant sur leur tiges, semblaient, elles aussi, dire un dernier adieu à ceux qui les avaient couvées du regard pendant les journées si dures du commencement de juin. Mais beaucoup ont dû partir abandonnant non seulement les rosiers, mais ces coins de verdure où, sur le vieux banc familier, on a si souvent relu l'auteur préféré ou causé longuement avec quelques amis aujourd'hui dispersés.

On a dû tout abandonner; même la maison de campagne paisible, où après la journée de Paris, on aimait à rentrer le soir. Tandis qu'on s'éloignait,—que les bombes éclataient en plein jour — le cri plaintif du paon partant du fond du bois, semblait dire avec un accent de reproche: "Tu nous abandonnes aussi et nous serons seuls dans cette vieille maison que tu ne reverras peut-être plus."

Pauvre maison des roses! les plus belles venues de Californie ne sauraient remplacer celle que les shrapnels ont effeuillées dans les coins ombreux de l'île de France aujourd'hui déserts.

Jean-Bernard.

—:o:—

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Belle défense d'une goélette française.

Si nombreux sont devenus les bâtiments de patrouille employés contre les sous-marins que l'on a renoncé à donner un nom à chacun d'eux et beaucoup parmi les plus petits sont désignés par un simple numéro d'ordre.

Eel est le cas de la goélette "G.-1", qui, le 25 avril dernier de grand matin, se trouva aux prises avec l'ennemi dans la mer Egée.

Il y avait grosse houle et si faible brise que le voilier roulait bord sur bord sans avancer. Tout à coup, le quartier-maitre de quart aperçoit "quelque chose de suspect" à un mille environ sur l'arrière: le patron, deuxième maitre Rault, immédiatement appelé, reconnait un sous-marin et demi-plongée qui se rapproche très vite, et il ordonne de se disposer au combat, mais sans démasquer encore le canon de petit calibre dont il se propose de tirer le meilleur parti possible.

Arrivé à cinq cents mètres du voilier, le sous-marin vient à droite pour l'élonger par tribord et les matelots allemands tirent des coups de fusil dans les voiles du "G. 1". La goélette, toujours sans vitesse, ne peut pas se servir du gouvernait et toute manœuvre lui est interdite.

Alors, Rault attend que le sous-marin soit bien par le travers et, brusquement, la pièce est pointée et fait feu. A peine ont-ils vu bouger la volée du canon que les trois hommes qui étaient sur le pont du sous-marin se précipitent aux panneaux de descente et, en moins d'une minute, l'ennemi a disparu, non sans avoir eu son kiosque deux fois touché. Vingt minutes plus tard, le sous-marin revient en surface à environ quatre mille mètres et envoie quinze à vingt obus, sans atteindre la goélette, bien qu'elle ne pût gouverner et qu'il se fût placé de façon à avoir le soleil pour lui.

Le "G.-1" riposte et bientôt, après un coup au but, les marins voient une fumée noire se dégager de l'arrière du sous-marin, qui plonge, puis affleure de nouveau et finalement s'enfuit.

C'est ainsi que le bâtiment de patrouille "G-1" a mérité d'être cité à l'ordre de l'armée avec tout son personnel.

—:o:—

LES LENTILLES EN TUNISIE.

Tunis.—On annonce de Djerba que la récolte des lentilles vient de commencer et, bientôt, on enverra les premiers sacs sur le marché.

On aura une idée de l'importance de la culture de la lentille à Djerba quand l'on saura que, cette année, la surface ensemencée est de 1,936 hectares.

Si l'on y ajoute un millier d'hectares ensemencés sur divers points du territoire de la Régence, Zarsis, Mateur, Zaghouan, le Cap-Bon, etc., on peut dire que cette année la Tunisie, qui jusqu'à présent importait des lentilles, non seulement se suffira largement à elle-même, mais, encore, pourra probablement exporter à son tour.

C'est là un résultat extrêmement intéressant et très encourageant pour l'avenir.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

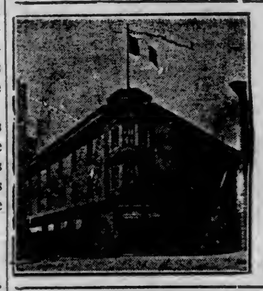
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LE CHAOS EN RUSSIE!

CE QUE DIT UN SOCIALISTE SUEDOIS QUI REVIENT DE VISITER LA RUSSIE.

Selon une correspondance de Stockholm, les voyageurs qui arrivent de Russie peignent la situation des maximalistes comme désespérée et considèrent leur chute comme inévitable à brève échéance. Telle est notamment l'opinion du socialiste suédois Magnsson, qui revient de Moscou et de Petrograd après avoir pris contact avec les masses ouvrières et également avec les chefs des divers partis politiques socialistes ou bourgeois.

Dans toutes les villes se forment de nombreux syndicats ouvriers comprenant des socialistes de toutes nuances dont le programme commun est de mettre fin à la dictature et reprendre la lutte contre l'Allemagne.

Les Maximalistes ont maintenant contre eux la masse populaire non seulement à cause de la famine, mais aussi du régime d'oppression inoui: ils ont supprimé non seulement la Constituante, mais tous les corps élus, les conseils municipaux, les syndicats ouvriers; ils ont aboli la liberté de la presse et de réunion, remplacé le suffrage universel par une parodie de suffrage selon laquelle une usine comptant dix mille ouvriers a les mêmes droits électoraux que certains comités comprenant seulement une demi-douzaine de fonctionnaires maximalistes. Enfin, ils font disperser les manifestations populaires à coups de mitrailleuses, et le jour même de l'anniversaire de Karl Marx, ils firent massacrer par leur garde prétorienne les ouvriers qui réclamaient le rétablissement de la liberté. En plus, les maximalistes se sont faits entièrement les instruments des empires centraux. Ceux-ci leur demandèrent non seulement de désarmer les Tchéco - Slovaques, mais encore de les livrer au gouvernement autrichien. Lenine et Trotsky acceptèrent cette trahison, tout en ne livrant pas à la publicité les exigences austro-allemandes.

Mais le pacte fut connu par une indiscrétion et les Tchéco-Slovaques prévenus à temps recoururent alors à la force pour défendre leurs libertés et leurs vies. Les Tchéco-Slovaques sont du reste très populaires auprès de l'opinion entière. Quant à l'intervention alliée, elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son conseil national un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants, mais dans les milieux socialistes suédois les mieux informés, on estime qu'ils l'accepteront facilement.

Pour reprendre la lutte contre les empires centraux, il est nécessaire d'avoir avec soi l'opinion paysanne. Or celle-ci est devenue vivement antiallemande, mais en même temps elle est dominée par la préoccupation de conserver la propriété des terres. Il serait impossible d'essayer de reprendre les terres aux paysans, sans provoquer une nouvelle révolution et de nouveaux chaos dont profiterait l'Allemagne. Beaucoup de personnes même parmi les socialistes estiment d'autre part nécessaire d'indemniser les anciens propriétaires, dont sans cela une partie pour des raisons économiques ou se jetterait dans les bras de l'Allemagne conservatrice ou inciterait les alliés à restaurer la monarchie. Si les paysans conservent les terres et que l'Etat russe s'engage à indemniser le sanciens propriétaires, il y a de sérieuses chances pour que la Russie revienne assez rapidement à un état plus normal et constitue pour l'Allemagne un adversaire auquel elle devra faire face.

LE COMMUNIQUE DE L'ARRIERE.

Petite théorie sur le "surhomme"

...Et comme on parlait de cette satanée "kultur", qui offre toujours le plus sale caractère d'actualité. S'en-bat-l'œil prononça ces paroles étonnantes:

—La "kultur"! Mais c'est encore une invention démarquée, un produit de la kamelote boche, une abominable contrefaçon. La kulture n'est qu'une trouvaille française... dénaturée: c'est un Français—et d'ailleurs, je le reconnais, un triste personnage — qui en a conçu la première idée.

—Mais qui s'écrièrent des auditeurs impatients...

—Eh bien, mes amis, vous n'êtes pas arrivés comme moi jusqu'auz abords de la cinquantaine sans avoir remarqué que tous les grands peuples du monde se sont personnifiés et symbolisés dans une figure idéale, un héros, un type, enfin, qui résume leurs qualités et leurs défauts.

"...Ainsi, dès le moyen âge, la France avait déjà créé le "Chevalier", au dix-septième siècle elle réalisa un autre type d'humanité supérieure: "l'Honnête homme". Et je m'en voudrais de vous rappeler que l'Angleterre a créé le "gentleman", l'Espagne "l'hidalgo", l'Inde le "fakir", le Japon le "samouraï", la Chine le "mandarin"... Vous m'épargnerez de faire le tour du monde!

"Et, parmi cette admirable floraison de héros, qui représentent et qui synthétisent la culture de toute une race ou de tout un peuple, qu'est-ce que l'Allemagne a proposé au monde?

"Le "Junker"! c'est-à-dire ce que l'on appelait, sous Louis-Philippe, la soldatesque effrénée, le réitre brutal et sanguinaire, le parfait type, enfin, de la bocherie épique... ou de la boucherie hippique.

"Et leur philosophe Nietzsche a inventé le "Surhomme"—mais comme Koch a inventé le sérum après un autre... Car ce Frédéric Nietzsche était Allemand, bien à contre-cœur du reste, et il n'a pu s'empêcher de contrefaire et de démarquer. Et il a pris son "Surhomme" dans l'œuvre illisible d'un fou — qui resta, pourtant, malgré la honte de ces vices, un gentilhomme — dans l'œuvre du marquis de Sade... Toutes les théories abracadabrantes, toutes les divagations monstrueuses de ce regrettable aliéné ont été "codifiés (in cauda venenum!)" et systématisées par le redoutable "intellectuel" germanique.

"Et ainsi, de la rêverie maladie d'un criminel est né le "Surhomme" germanique — ce déconcertant assemblage de soudard, d'espion et de cuistre, de pillard et de faussaire, aujourd'hui déchaîné sur l'Europe, demain enfermé pour jamais dans sa cage centrale.

"Et c'est au marquis de Sade qui, d'ailleurs, ne l'a pas fait exprès, c'est à son individualisme exaspéré, à son anarchisme moral, que nous devons le Surhomme boche.

"Le Surhomme a réalisé la "kultur" en innondant le monde entier de bijouterie en toc, faux simili strass, de fausse margarine, de cuir en papier comprimé, de soie en coton.

"Et nous l'avons même subi à Paris, quelque temps avant la guerre, sous le nom de "Sumurum!"

Et nous commencions à être envahis de son faux champagne et de son faux cognac.

"Car le "Surhomme" n'a jamais eu qu'une devise: "uni benef ibi patria" c'est même pour cela qu'il a inventé l'internationalisme intégral, dont il a su tirer si bon parti."

...Et S'en-bat-l'œil entra dans des considérations politiques.

Ur...

—:o:—

UN BEAU GESTE DES INTERNES FRANÇAIS EN SUISSE.

Hier prisonniers en Allemagne, maintenant internés en Suisse, un grand nombre de soldats français viennent de s'unir en une touchante pensée.

Dans quelques semaines ils quitteront la Suisse, pour rentrer définitivement en France; et pour laisser un témoignage de leur reconnaissance à ce pays neutre, qui a travaillé de toute son âme à soulager des souffrances immenses, ils ont décidé d'abandonner volontairement un jour de solde pour remédier à la situation des soldats suisses malades et de leurs familles que la mobilisation a placées momentanément dans la gêne.

Le jour du paiement du prêt dans tous les hôtels d'internés, le chef d'établissement a recueilli les offrandes. Chacun a abandonné avec joie un peu de sa solde, prouvant ainsi qu'il n'a jamais été fait appel en vain au cœur du soldat français et que la capitivité, malgré les souffrances qu'elle lui a imposées, n'a tari ni sa bonté ni sa générosité.

Ce beau geste des internés français a été particulièrement apprécié de leurs camarades suisses.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

638, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—58—

DEUXIEME PARTIE.

VIII.

Une Aimable Femme.

—Oui, ma chère Betsy, je crois que vous êtes trop exigeante, que vous ne montrez pas assez de patience.

—Mais si vous saviez comme il m'ennuie! répliquaitelle en levant son bras presque fluide et en le laissant retomber sur ses hanches serpentines.

—Ma chère enfant, il y a tant de choses ennuyeuses dans la vie!

—En tous cas, je vous déclare que je n'irai jamais en Australie... Qu'il y retourne, s'il en a envie. Moi, je me trouve très bien à Paris; l'année prochaine je passerai l'hiver à Nice ou au Caire...

—Voyons, voyons, raisonnons un peu. Vous n'avez aucune fortune personnelle; votre mari possède plusieurs millions... N'allez pas le décourager tant que sa fortune ne sera pas devenue la vôtre.

—Oh! fit-elle avec une moue hautaine, s'il me plaisait de lui demander un testament en ma faveur...

—Mais il ne m'a pas du tout l'air pressé de mourir, fit lord Blingham en riant. Procédez plus simplement, ma chère sœur. Rendez-le papa; et ensuite, vous pourrez le réexpédier tout à votre aise en Australie.

Instinctivement, madame Fergusson baissa les yeux sur sa taille, et elle fit une légère grimace. Encore une jeune femme en qui l'idée de la maternité n'évoquait qu'une désagréable émotion!

—Enfin, s'il le faut! dit-elle.

—Je ne vois pas d'autre moyen de réaliser le rêve que nous avons formé pour vous.

Madame Fergusson ne répondit pas. Elle prit sur une tablette un livre qui parut être très lourd dans sa main si délicate, et elle se mit à lire, avec la plus grande attention, un roman où les vertus domestiques étaient spécialement célébrées. Lord Blingham s'était replongé dans son journal anglais. Fergusson et Claude arrivèrent alors; et les bonnes intentions qu'avaient inspirées à Betsy les sages conseils de son frère, s'envolèrent aussitôt. Elle détestait que son mari lui ramenât ainsi des amis à dîner à l'improviste. Joë sentit l'orage; il le détourna en rejetant à moitié la responsabilité sur Claude.

—Ma chère Betsy, je vous présente un de mes meilleurs amis, M. Claude Champagney, qui voulait absolument m'entraîner à dîner; mais j'ai pensé que vous ne me pardonneriez pas de ne pas vous avoir fait connaître le yachtman accompli qui m'a sauvé en pleine mer.

Il était rare que Fergusson amenât des convives aussi élégants chez lui. Madame Fergusson fut tout de suite désarmée. D'ailleurs, son frère qui connaissait le yacht de Claude, tendait fort aimablement la main au jeune homme. Betsy se leva nonchalamment et daigna dire:

—Soyez le bienvenu, monsieur.

—Je suis confus, madame, d'avoir si vite accepté l'invitation de M. Fergusson; mais j'ai une excuse, c'est que je désirais profondément vous être présenté... Me pardonnez-vous?

Betsy dit en faisant la moue:

—C'est moi, monsieur, qui aurai à vous demander de nous pardonner l'accueil trop sommaire que je puis vous offrir. Nous ne sommes ici que comme des oiseaux de passage... Je trouve ces appartements meublés une chose abominable.. abominable!

—Ça, fit Joë, c'est une pierre dans mon jardin!

Il prit les mains de sa femme dans ses grosses pattes et les baisa. Ce soir, il aurait accepté tous les reproches. L'amabilité déployée par Betsy et son frère envers Claude lui avait tout de suite rendu sa bonne humeur. Se tournant vers son ami, il expliqua:

—Nous pensions ne nous arrêter que quelques semaines à Paris; et alors, l'appartement meublé était tout indiqué; mais Betsy se plaît à Paris...

—Oh!... Je m'y plais! fit la jeune femme avec un regard soudainement irrité. Je m'y plais...

Joë comprit la sottise qu'il venait de commettre en appelant sa femme par son nom en parlant à un étranger; et il se sentit d'autant plus coupable que, tout à l'heure, elle avait souri. Et alors, pour se faire pardonner, il dit ce qui lui trottait par la tête depuis plusieurs jours, son désir, si vraiment sa femme se plaisait à Paris, de lui offrir une demeure digne d'elle...

—Jusqu'à ce que nous rentrions à Melbourne, ajouta-t-il assez vite.

Restriction qu'il aurait dû passer sous silence, car aussitôt, sans même songer à le remercier de sa bonne pensée, madame Fergusson s'écriait avec irascibilité:

—Vous voulez donc me tuer?... Est-ce que je serai jamais capable de résister à une semblable traversée?

Joë eut un mouvement de colère: c'était la première fois que sa femme manifestait si nettement sa volonté de ne pas le suivre dans son pays. Et certes, s'il l'avait épousée, s'il avait mis ses millions aux pieds de cette aérienne personne, c'était bien dans l'espri de l'emmener avec lui, d'avoir une compagne de sa vie. Mais Betsy, sur un coup d'œil de son frère, changea subitement. On a beau être une enfant gâtée, on finit par comprendre qu'on réussit mieux par la douceur que par la violence, quand on veut soumettre un homme à son caprice. Elle tendit la main à Joë et l'attira près d'elle.

—Je voudrais au moins, dit-elle à voix basse, que notre premier enfant naquit en Europe.

—Ah çà, fit-il, tout bouleversé d'une délicieuse émotion, est-ce que déjà?...

—Est-ce qu'on sait jamais? murmura-t-elle, en baissant chastement les yeux. Chut!

Elle savait parfaitement, elle, qu'elle allumait, dans le cœur de son mari, une espérance mensongère; mais les ruses, dont est capable une petite égoïste, n'ont pas de limites. Alors, Joë, heureux, exubérant, mourant d'envie d'embrasser sa femme et exaspéré que l'étiquette ne le permît pas, raconta qu'il ne voulait annoncer la chose à Betsy, "à sa chère petite Betsy" que lorsque ce serait une affaire terminée; mais il n'y tenait plus, il fallait qu'il parlât tout de suite du petit hôtel qu'il avait déjà visité depuis plusieurs jours, dans la rue Montchanin, une exquise habitation meublée pour des Américains du Sud qui n'avaient pas achevé leur bail. Betsy n'avait qu'à dire un mot, et demain il louait, ils quittaient cet abominable appartement garni. Tout était prêt dans l'hôtel; il n'y avait qu'à engager des domestiques. Mais madame Fergusson ne "s'emballait" pas ainsi. Elle répondit qu'elle verrait, qu'elle examinerait; et c'est tout juste si Joë fut remercié de sa générosité. On annonçait, du reste, le diner; et la jeune femme prenait le bras de Claude. Celui-ci, très silencieux, observait; le profond égoïsme de madame Fergusson le choquait, mais ne l'étonnait point. Il avait pressenti le caractère de cette jolie personne la première fois où il l'avait vue chevauchant dans le parc de son frère; il avait prévu que son ami Joë serait très mal récompensé de sa délicatesse. Et, tout naturellement, ce jeune ménage l'amenait à penser à celui de sa sœur, au parfait égoïsme qui y régnait entre les deux époux; et puis, il se rappelait encore d'autres ménages, où le bonheur n'était qu'une étiquette plus ou moins apparente; et il songeait:

—C'est pourtant ainsi qu'on se marie, que je me marierai peut-être un jour... pour vivre malheureux, isolé, dans mon intérieur...

Dans la soirée, le pauvre Joë commit encore une énorme inconvenance. Betsy, aussitôt après le diner, avait fait servir des liqueurs et des cigares aux trois hommes, dans une pièce attenant au salon, tandis qu'elle-même s'allongeait sur son divan, son interminable roman anglais à la main. Joë saisit le moment où Claude et lord Blingham discutaient les chances des yachts anglais et américains pour la grande course qui aurait lieu à l'automne; certainement, on ne faisait plus attention à lui. Il se glissa à pas de loup hors de la pièce, pénétra dans le salon en se dissimulant derrière des meubles et arriva au canapé sans avoir été entendu par Betsy. Et, prenant sa femme à pleins bras, il la baisa sur les lèvres, certainement avec un peu trop de passion. Mais aussitôt, les bras si séraphiques de Betsy le repoussaient avec une énergie extraordinaire; et sa petite voix dure lui criait:

—Dieu! que vous êtes stupide! Et quelle inconvenance!

—Mais, fit-il tout piteux, puisque nous sommes seuls...

—Vous savez bien qu'il y a un système de glaces qui permet de voir de la pièce à côté ce qui se passe ici.

C'était vrai. Joë se sentit horriblement coupable; mais il affirma que ni Claude ni lord Blingham ne regardaient. Et puis n'avait-il pas le droit d'empiéter sur son bonheur de tout à l'heure?... Betsy lui coupa brusquement la parole.

—Ah, non, pas ce soir! Laissez-moi dormir un peu...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac tonjours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, réaldences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 11?

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 291; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE

Londres, 1er Août.

Le "Daily Mail" annonce que l'ex-chancelier von Bethmann-Hollweg et l'ancien ministre des affaires étrangères von Kuehlmann ont été signalés en Hollande. Ce journal dit que la présence de ces deux hommes d'Etat allemands en pays neutre pourrait bien se rattacher à une nouvelle tentative d'offensive de paix allemande, qui ne serait pas sans rapports avec la manifestation à laquelle vient de se livrer lord Lansdowne.

ENTRE TURCS ET BULGARES.

Genève, 1er Août.

Le "Mir", journal officiel de Bulgarie, a commencé à préparer l'opinion en vue d'une rupture avec la Turquie, sous prétexte que le gouvernement ottoman ne tient pas ses promesses relativement à la délimitation des frontières.

Paris, 1er Août.

Il se confirme que le roi Ferdinand de Bulgarie a quitté mystérieusement Sofia, en compagnie de sa famille et escorté de nombreux officiers allemands et autrichiens, dit une dépêche de Zurich. Le télégramme ajoute que l'endroit où s'est retirée la famille royale de Bulgarie n'est pas connu et que Ferdinand était déjà parti depuis une semaine quand les autorités de Sofia ont appris l'absence du souverain.

L'ARMEE GRECQUE EST PRETE.

Londres, 1er Août.

Une dépêche de Salonique reçue aujourd'hui annonce qu'une armée grecque forte de 150,000 homme est prête maintenant à entrer en campagne. Quatre divisions ont été formées.

DÉCÈS

Berthe LAURENT, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 31 Juillet 1918 à l'âge de 25 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 2 Août 1918 à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave. Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Léon Laurent; de ses enfants Denis et Marcel Laurent; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Jules Henry; de ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Elie Pellissier, M. et Mme Fortuné Pellissier; de sa nièce Fernande Henry; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Victor HUE-PARIS, né à Rouen, France, est décédé à San Francisco le 30 Juillet 1918 à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Vendredi 2 Août 1918, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de sa veuve Mme Berthe Hue-Paris.

On apprend que le sous-lieutenant Cecil S. Huntington, de San Francisco, a trouvé la mort le 25 juillet, en France, à la suite d'un accident d'aviation.

DÉCÈS

Eloi TURPIN, né en France, est décédé à San Francisco le 1er Août 1918 à l'âge de 78 ans et 7 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 3 Août courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th et Market, où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., un service sera célébré à la mémoire du défunt.

De la part de ses fils et filles, beaux-fils et belles-filles, M. et Mme Emile Turpin, M. et Mme Auguste Turpin, M. et Mme Gustave Verbeck, M. et Mme Henri Rambaud, Madame Blanche Morain; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 4 Août courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jacques LABATAILLE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses neveux et nièces Henri et Emélie Labataille, Mme A. Cazenave, Mme Ch. Lille; de sa belle-sœur Mme O. Fouchy et de toute la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.



PIQUE-NIQUE

De la

. . Société Suisse . .

DE SECOURS

A SCHUETZEN PARK

Près San Rafael

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Admission: 25 Cts.

Les enfants au-dessous de 12 ans ne paieront pas.

GRAND CONCOURS

—de—

JEU DE QUILLES

Après 4 ans de guerre, la France vit toujours. Enfants de la France unissons-nous.

Où ça? Chez Carpère

1341, Evans Avenue, South

LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs ont le même nombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoûu anâ tira ñ cop, perdiôu you tabe anemgi touts.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boîte de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admission.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Laboursin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gustave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

Un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bon **LAVEUR** pour la campagne. Pas de repassage, $60 par mois. Voyage payé.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou **JEUNE FILLE** française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

JEUNE FEMME, parlant un bon français, pour aider aux travaux du ménage. Doit être bien portante et avoir expérience. Gages: $40.

Téléphoner: West 721.

9806

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

MARIAGE. Français, 45 ans, ayant bonne position, désire, en vue du mariage, faire connaissance d'une personne ayant bonne éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux du journal.

9802

A Vendre

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

BLANCHISSERIE A VAPEUR située environs S. F. Fait de bonnes affaires; loyer modéré; long bail; laveuses; cuves pour eau et huile; marche par gravitation; maison spacieuse pour sécher; grand iron mangle; voiture et accessoires. On vend à sacrifice pour $1750. Fait $500 de profit par mois.

S'adresser à R. H. Gordon, avec J. W. Wright & Co., 228, Montgomery St., San Francisco.

9736

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$38,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.

$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.

$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $3600 par an. Situé près Bush et Powell.

2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.

400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.

3,000—200 ch.; loyer $400.

6,000—150 ch. et bar.

2,000—100 ch.; loyer $225.

Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses", Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 250—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Bianchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Bianchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 220 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, voiailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — J. Lauray — J. G. Tellier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3330.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mutchny, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Pres.; P. Lanson, Trésorier, 134 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 330 Valencia st.; Phone: Park 5673; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cresseng, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6153; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 1233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haural, O. Laperade, J. P. Lassalle Jr., O. Paillas et E. Prat. ARTICLES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements si du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 3 AOUT 1918 — SATURDAY, AUGUST 3, 1918. — No. 181

L'INDUSTRIE JAPONAISE

La presse locale et la Chambre de commerce de notre ville ont publié ces jours derniers de nombreux articles et documents concernant le développement pris par le commerce japonais depuis la guerre. Précisément, l'"Information d'Extrême-Orient", qui se publie à Tokio, consacre à cette importante question, dans la dernière livraison de cette intéressante publication parvenue à San Francisco, une étude très détaillée qui nous a fourni les précieux renseignements qu'on trouvera dans cet article.

Nous ne considérerons pas, faute d'espace, séparément les diverses branches de l'industrie japonaise, ainsi que l'a fait notre distingué confrère de Tokio. Nous nous bornerons à donner une vue d'ensemble de la question.

L'influence de la guerre sur l'industrie japonaise s'est manifestée de façon différente pendant deux périodes distinctes. Jusqu'en Octobre 1915, la guerre a ralenti la marche des affaires et gêné les progrès de l'industrie, mais, à partir de Novembre 1915 jusqu'à maintenant, elle a puissamment contribué au développement de l'industrie au Japon. Au début, le monde industriel était inquiet; les machines, produits chimiques et matières premières n'étant plus importés de l'étranger, l'industrie du pays se trouva pris au dépourvu et dut constater l'infériorité de ses moyens. Comme on ne croyait pas à une guerre de longue durée, on s'abstint de créer des industries qui auraient compensé le défaut d'importation étrangère, de crainte que la concurrence, avec la paix, ne revînt avant la consolidation de ces entreprises; de plus, les capitaux étaient rares. Pendant la première moitié de l'année 1915, le nombre des nouvelles compagnies industrielles s'éleva à 635 avec un capital total de 8,500,000 yen. Par comparaison avec la même période de 1914, le nombre en était diminué de 36 et le capital de 6,700,000 yen; le commerce d'exportation marqua un progrès sensible sur le semestre précédent; le chiffre d'exportation s'éleva à 390,000,000 yen pour la première moitié de 1915, tandis que l'importation tombait à 288,700,000 yen. L'excédent de l'exportation sur l'importation était donc de plus de 100,000,000 yen. La guerre, cependant, ne prenait pas fin; l'importation étrangère restait suspendue avec les pays ennemis, diminuée avec les pays alliés, dont l'industrie était employée presque tout entière à la fabrication de munitions; elle était entravée également par le manque de navires et le prix élevé du frêt. Les stocks détenus au Japon touchaient à leur fin; les matières premières, certains produits, surtout les produits pharmaceutiques et tinctoriaux, atteignaient des prix exorbitants. Dans ces circonstances difficiles, le gouvernement prit dès le mois de Juin 1915 des mesures pour encourager la production des produits chimiques et des teintures. Cette année 1915 vit la création de la compagnie japonaise de teintures, de la compagnie industrielle japonaise de glycérine, et de deux grandes compagnies de fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques.

Pendant la seconde moitié de 1915, le commerce extérieur du Japon montra les mêmes tendances que pendant la première moitié de l'année. L'exportation atteignit le chiffre de 470,300,000 yen tandis que l'importation perdait davantage, tombant à 243,700,000 yen. L'activité économique stimulait l'esprit d'entreprise, encouragé d'ailleurs par une plus grande facilité à trouver des capitaux; en effet, l'argent commençait à affluer et les nouvelles entreprises donnaient de grands bénéfices. Novembre fut marqué par une activité industrielle remarquable. 587 entreprises d'électricité se constituèrent avec un capital total entièrement versé de 9,400,000 yen en augmentation de 75 sur le nombre des entreprises constituées pendant la même période de 1914.

En 1916, le commerce extérieur du Japon connut encore plus de prospérité avec un excédent d'exportation sur l'importation atteignant 370,000,000 yen, chiffre jamais atteint jusqu'alors. Les entreprises industrielles se développèrent parallèlement pendant cette année 1916; 1479 compagnies nouvelles furent créées avec un capital total de 46,120,000 yen. En comparant ces chiffres avec ceux de 1913, c'est-à-dire de l'année immédiatement antérieure à la guerre, on constate une augmentation de 68 du nombre des compagnies et de 14,600,000 yen du montant total du capital versé. En 1917, les conditions restèrent favorables et les résultats du commerce extérieur du Japon se traduisirent pour cette année par un excédent d'exportation sur les importations de 567,200,000 yen. Pendant cette année 1917, 2216 compagnies nouvelles furent créées au capital de 194,480,000 yen, soit une augmentation de 737 du nombre des compagnies et de 148,360,000 yen du capital, par rapport à 1916, et de 802 du nombre des compagnies et de 152,960,000 yen du capital, par rapport à 1913.

Ces chiffres, comme on le voit, montrent bien l'extraordinaire développement de l'industrie japonaise depuis la guerre, et particulièrement au cours de ces trente derniers mois.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CRISE MINISTERIELLE AU PEROU.

Lima, 2 Août.

Le cabinet péruvien a donné sa démission. Le Président Pardo a refusé de l'accepter.

LA CAMARADERIE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 2 Août.

Dans la "Liberté", M. Berthonlat reconnaît aux soldats américains et à nos poilus un air de famille:

"Mêmes gestes communicatifs, dit-il, même spontanélté. Cet "en dehors" se retrouve dans les actions d'éclat qu'ils accomplissent actnellément ensemble. Il est peut-être plus tempéré chez les nôtres par la longue et cruelle expérience de cette guerre.

"Les soldats venns des bords de l'Hudson, de l'Ohio et du Mississipi aux champs de Champagne sont pareils à nos hommes de l'active en 1914. Ils ont an cœnr la flamme dn mousquetaire, le panache an chapeau. La valeur militaire de cette fleur ponrprée, la plus ancienne de l'antique parterre français, s'est épanouie chez eux.

"La lecture de leurs jeunes exploits fera concurrence un jour au Livre d'Or des nôtres; elle sera comme un bréviaire ponr ces vaillants hommes. Aussi le modeste khaki de leurs uniformes apparaît-il plus éclatant à notre gratitude admiratrice que les armures damasquinées des paladins de jadis.

"Comme j'exprimais ce sentiment devant un des grands Américains de Paris, l'interrogeant sur cette merveillense ponssée d'idéal désintéressé, mon interlocuteur me répondit:

"Le président Wilson se détermina et nous convia à la grande lutte à la façon d'un apôtre. Lui aussi pourrait reprendre le "Dien le venlt" de Pierre l'Ermite, car cette guerre, qni va enfanter dans la douleur un monde nouvean, pour lequel la France anra fait plus qne toute antre nation, est notre première croisade américaine en même temps qe la grande croisade des temps modernes."

COLLISION EN MER.

New York, 2 Août.

Le steamer américain "Posudon", ancien navire hollandais de 1911 tonnes, a sombré mercredi dernier à la suite d'un ecollision avec un bateau-citerne américain. L'accident s'est produit sur la côte américaine de l'Atlantique.

Cinq membres de l'équipage, sur trente-huit, ont péri.

LES MUTINERIES DANS LA MARINE AUTRICHIENNE.

Rome, 2 Août.

Deux sous-officiers autrichiens qui ont déserté en gagnant l'Italie en hydroplane, ont déclaré que tous les jours se produisent des mutineries à bord des navires de gnerre austro-hongrois.

L'ETAT DE SIEGE EN UKRAINE.

Genève, 2 Août.

Toute l'Ukraine est virtuellement en état de siège à la suite du meurtre dn maréchal von Eichorn, dit la "Strassburger Post".

Des milliers de paysans tentèrent de prendre d'assaut la prison de Kiev afin de délivrer l'ancien Premier Golubevitch. Ils fnrent dispersés par les mitrailleuses allemandes.

POURSUITES CONTRE DES PROPAGANDISTES ALLEMANDS.

New York, 2 Août.

Le Grand Jnry fédéral a décidé de ponrsuivre le Dr. Edward A. Rnmely, ancien vice-président et secrétaire de la New York Mail and Express Company, et S. Walter Kaufman, ancien avocat-conseil de l'ambassade d'Allemagne, qni tous deux ont participé aux transactions relatives à l'achat du journal "Evening Mail" ponr le compte du gouvernement allemand.

LES ALLEMANDS DEMANDENT LA PAIX.

Zurich, 2 Août.

Le mouvement en faveur de la paix et de la liberté politique s'accentue dans toute l'Allemagne. A ce propos la "Gazette de Francfort" écrit:

"Il est difficile de voir quand arrivera la fin de cette guerre, en présence de l'effort des tronpes américaines qui traversent l'océan. Notre tâche devient de plns en plus difficile."

La "Schwabische Tagwacht" déclare que l'Allemagne ne pourra vaincre tant qu'elle sera en pays où le pouvoir est partagé entre un mon...que absolu et sa bureaucratie. La liberté politique est plns nécessaire que jamais. Ce journal demande le renvoi du chancelier von Hertling.

A Schaffenhauser, dans l'Allemagne du Sud, les pangermanistes ont formé nne organisation destinée à combattre les Social-Démocrates.

LE TURKESTAN SE REVOLTE CONTRE LE SOVIET.

Bâle, 2 Août.

Des dépêches de source ukrainienne disent qu'une révolte dirigée contre le gouvernement des bolcheviki vient d'éclater dans le Turkestan russe.

VOTE DE CREDITS DE GUERRE EN ANGLETERRE.

Londres, 2 Août.

A l'unanimité, la Chambre des Communes a voté un crédit de guerre de $3,500,000,000.

M. HOOVER A L'ELYSEE.

Paris, 2 Août.

Le président Poincaré a donné aujourd'hni, à l'Elysée, un grand déjeuner en l'honneur de M. Herbert C. Hoover, contrôleur général des vivres aux Etats-Unis.

SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE.

Washingtn, 2 Août.

Une dépêche de Rome annonce qu'un service postal aérien entre l'Italie et la France sera inauguré au mois de septembre prochain.

MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR.

Paris, 2 Août.

Le défilé des témoins continne. La plupart des dépositions s'accordent à dire que M. Malvy a toujours fait preuve d'une grande faiblesse à l'égard des étrangers suspects vivant à Paris.

L'ancien ministre de l'intérieur a essayé de prouver que la Préfecture de Police et la Sûreté Générale ont toujours, au contraire, agi avec énergie. Il a rappelé spécialement le cas de Mme Hoppe, une Américaine, sur les agissements de laquelle M. Jules Cambon avait transmis à M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, une vive protestation.

M. Malvy expliqua que cette dame était accnsée d'avoir aidé un prisonnier allemand à s'échapper. Une enquête a prouvé qu'elle était mariée à un Russe naturalisé Américain.

M. Malvy dit que, malgré les protestations de l'ambassadeur Sharp, Mme Sharp, Mme Hope fut expulsée de France.

LE SERVICE MILITAIRE A CUBA.

La Havane, 2 Août.

Par 15 voix contre 4, le Sénat a approuvé la nuit dernière le projet de loi institnant le service militare obligatoire. Le projet autorise le président de la République a envoyer sur le front tontes les troupes régulières dont il croira pouvoir disposer pour l'aide à donner aux alliés, augmentées de tous les volontaires.

MUTINERIES DANS L'ARMEE BULGARE.

Londres, 2 Août.

Des mutineries se produisent tous les jonrs dans l'armée bulgare. Récemment, une offensive contre Monastir ne put avoir lieu, les troupes ayant refusé de marcher.

Copenhague, 2 Août.

Une violente épidémie de fièvre typhoïde fait rage dans les rangs de l'armée bulgare. On parle de milliers de cas par jonr.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qn'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséqnence, une très bonne santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SUR LE FRONT DE L'OISE.



Un avant-poste français.

M. WILLIAM SHARP

Un grand ouvrier de l'alliance franco-américaine.

Il y a quelque temps, plusieurs membres de la colonie américaine de Paris devisaient ensemble. Ils parlaient de la manière dont serait célébrée à Paris la fête de l'Indépendance américaine. L'un d'eux émit cette réflexion: "Comme Wilson serait acclamé par les Parisiens, s'il était ici ce jour-là!" A quoi un autre réplique: "Comme Sharp serait acclamé... si l'on savait!"

Parole profonde et juste. En vérité, si nous avons aujourd'hui tant de motifs d'être remplis de gratitude pour le peuple américain et pour son président, nous le devons en grande partie à l'homme éminent qui représente ici, depuis le mois de septembre 1914, la République alliée: S. E. M. William Graves Sharp.

Nous ne le savons pas assez. La faute en est peut-être à l'excessive modestie de l'ambassadeur des Etats-Unis, à sa répugnance pour le bruit inutile, la réclame intempestive.

Quand il arrvia parmi nous pour recueillir la succession de M. Myron Herrick, il mesura du regard cet héritage, riche en difficultés de toutes sortes. Il jugea tout ausstôt qu'il n'aurait pas trop de toutes ses forces pour l'administrer. Alors il se mit à la besogne—et n'a pas cessé depuis—sans s'occuper d'autre chose.

Ne vous imaginez pas que les Américains avaient choisi pour les représenter à Paris, à ce moment pathétique de notre histoire, un diplomate blanchi sous le harnais. Ce sont gens bien trop pratiques. Sagement, ils avaient pensé qu'à nne situation exceptionnelle convenait un homme exceptionnel.

M. Sharp était un député démocrate qui siégeait depnis 1909 à la Chambre des Représentants, où l'avait envoyé le riche Etat d'Ohio. C'était, en même temps, un très grand industriel, transfuge du barreau comme beaucoup de "businessmen". Mais c'était surtout l'homme intègre, droit, dont on dit là-bas: "He is the right sort!" (Il est de la bonne sorte.)

Aussi, lorsqu'on apprit que M. Sharp avait été appelé à la Maison-Blanche, où M. Wilson lui avait offert le poste d'ambassadeur en France, il n'y eut pas une note discordante dans le concert d'approbations.

M. Sharp arriva dans notre pays alors que l'opinion publique dans le sien était encore indécise.

Que ce républicain eût des sentiments sympathiques pour la Republique dont il était l'hôte, cela était évident. Mais, puisque sa patrie était neutre, son devoir le plus strict était qu'il le fût aussi. Ce devoir, comme il dut le trouver dur à accomplir! Et comme il sut trouver des formules ingénieuses et délicates pour nous confier que son cœur, au moins, s'abstenait de cette neutralité pesante. Il faut relire les charmantes improvisations qu'il prononça aux différentes cérémonies auxquelles il assista avant l'entrée de l'Amérique dans la guerre pour analyser cet étrange conflit des fonctions et de l'homme et pour admirer avec quelle élégance M. Sharp le résolvait chaque fois.

Lorsque la nécessité l'obligeait à parler après nn orateur américain qui, non lié, lui, par nne chaîne officielle, avait mis carrément les pieds dans le plat allemand, M. Sharp répondait par quelqne bel éloge dn paysan français ou de nos mœurs familiales. Dans tout cela, pas nn mot de la guerre, pas nne allnsion au conflit, mais un tel sentiment d'admiration pour nos vertns nationales qu'on traduisait naturellement ce petit speech par ces mots:

"Mais oui, mes amis, comme vous, j'aime la France et je déteste les Boches, mais je ne peux pas le dire!"

Mais il y a déjà plus d'un an que la neutralité américaine et, avec elle, le "supplice" de M. Sharp ont pris fin.

Comme nous serions injustes si nous oublions que les rapports de l'ambassadeur des Etats-Unis an président Wilson, les conversations qu'il eut avec lui, ont grandement contribué à former le jugement de ce dernier.

Dès qn'il eut compris le caractère de la lntte engagée, M. Sharp fut partisan de l'intervention. Il travailla avec acharnement ponr la France. Il y travaille encore.

Dans son vaste cabinet de la rue de Chaillot, il reste chaque jour penché pendant de longues heures sur sa table de travail et, souvent, la nuit, il continue, en son hôtel de l'avenue d'Eylau, la tâche commencée. Son fils aîné, M. George Sharp, qui est en même temps son secrétaire particulier, le seconde dans son œuvre, qui s'amplifie chaque jour.

Il reste à l'ambassadeur bien peu de loisirs pour s'occuper de sa famille (Mr. et Mme Sharp ont cinq charmants enfants) et des deux sciences qu'il affectionne particulièrement: l'astronomie et l'aviation.

Mais ses plaisirs, il en fait joyeusement le sacrifice sur l'autel de la prochaine victoire.

Et puisque les fils de l'Amérique sont, aujourd'hui, aux côtés des poilus français et qu'il peut les confondre dans une même admiration, il est payé de ses peines.

:o:

LE GENERAL MANGIN.

Au moment où les dépêches mentionnent si souvent le nom du général Mangin, que jusqu'à ces derniers temps on hésitait tant à citer dans la presse, il nous paraît intéressant de reproduire ici le passage d'un article de la "Revue des Deux-Mondes" où il est question de ce chef militaire à propos des exploits qu'il vient d'accomplir sur le front occidental.

Après avoir montré que c'est le général Mangin qui a largement contribué à briser l'offensive allemande, l'auteur écrit:

Ce n'est pas grossir l'événement que de dire qu'il a suffi d'une minute et d'un homme pour faire hésiter et peut-être changer le Destin: d'nn homme qui aperçût et saisît l'occasion dans la seule minute où la Fortune pouvait être forcée. On nous a depuis quatre ans tellement condamnés, et nous nous sommes tellement accoutumés à l'anonymat de la gloire, que, ce général victorieux, il a semblé pendant toute une semaine qu'il y eût une consigne de ne pas le nommer. Mais l'ingénieuse curiosité du public et son besoin profond de personnifier sa gratitude, a accumulé les périphrases, les épithètes, les allusions. Et le voile n'était ni épais ni difficile à déchirer. C'était le chef prompt et tenace qui avait arraché à l'ennemi les restes du fort de Douaumont; celui qui, l'an dernier, l'avait bousculé sur l'Aisne et qui, dans le premier feu d'une action trop tôt interrompue par la faute d'autrui, avait fait aux Allemands 8,000 prisonniers, leur avait pris 80 canons; celui dont ils ont gardé les marques partout où ils se sont frottés à lui, et dont le souvenir cuisant leur inspire une préalable terreur. On a célébré à l'envi son énergie, son sang-froid, sa possession de lui-même, son "coup d'œil d'aigle"; la lointaine et toute proche Amérique a salué "sa jeune et radieuse étoile"; des nentres plutôt germanophiles ont avoué qe "l'enfonceur", von Hutier "a trouvé son maître." A un certain degré d'admiration, on ne ferme à un héros devenu populaire les portes de l'histoire qu'en lui ouvrant celles de la légende. Son image se multiplie dans le cœur innombrable de la foule qui lui rapporte tout ce qu'elle aime ou tout ce qu'elle désire, et le met à la fois en dix endroits où il n'est pas. Ces sortes de sentiments, échauffés et comme dilatés par la puissance de l'instinct, ne se comprimment plus. A quoi bon l'essayer, et pour quel intérêt? Dans cet élan de l'âme nationale, il n'y a qu'une juste reconnaissance. Au lieu de torturer l'innocence de l'adjectif possessif et de poser des énigmes aussi impénétrables qne la devinette qui joue sur "nn général bien connu" et "ses troupes noires", il est beancoup plns simple d'appeler l'homme et la chose par leur nom, et, quand on veut dire qu'il a plu un bon conp sur le Boche, de dire: le général Mangin.

On a pu voir par les dernières dépêches que depuis, comme ses nègres, le général Mangin continue.

LA GUERRE.

L'offensive alliée entre Soissons et Reims se poursuit victorieusement. Les dernières dépêches nous apportent des nouvelles on ne peut plus réconfortantes. Comme nous le disions hier, le général Foch semble bien décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi.

Dans notre dernière chronique nous montrions le bois Meunière comme l'objectif immédiat du commandement allié. Cet objectif a déjà été atteint. Les dépêches annoncent en effet que ce bois est maintenant en possession des Alliés. D'autre part, les troupes alliées ont remporté une nouvelle victoire dans la région de la Crise. Attaquant sur un front de cinq milles, elles ont refoulé l'ennemi et progressé de trois milles, conquérant ainsi toutes les positions qui dominent le territoire situé au nord de la Crise. Cette victoire a mis les Alliés en possession de magnifiques positions entre l'Ourcq et l'Aisne, ce qui constitué une menace sérieuse pour la retraite des forces allemandes au centre de la ligne et sur le flanc occidental.

D'un autre côté, les troupes alliées entourent maintenant Ville-en-Tardenois, après avoir enlevé plusieurs bourgs et villages situés entre Soissons et Reims, malgré la résistance désespérée des Allemands, qui ont laissé de nombreux prisonniers dans les mains des Franco-Américains. Après avoir capturé Goussancourt, au nord du bois Meunière, les Alliés ont encore progressé au nord de Cierges. Et la progression des troupes alliées continue.

Une dépêche de Paris arrivée dans la soirée à San Francisco, annonce que les Alliés ont réalisé de nouveaux gains sur un front de quinze milles entre Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois. A l'heure où l'on a télégraphié on ne pouvait encore déterminer l'étendue de cette nouvelle progression. Mais tout indiquait que la retraite de l'ennemi se poursuivait en directon de la Vesle. Entre l'Ardre et la Vesle on a signalé divers incendies. Ce sont les Allemands qui détruisent du matériel que dans leur mouvement de repli ils ne peuvent emporter. A Fismes même on a observé des flammes et d'épaisses colonnes de fumée.

:o:

L'ALLEMAGNE CONTRE LES GERMANO-AMERICAINS.

La campagne menée par les journaux allemands contre les Germano-Américains continue virulente. Après la "Koelnische Volkszeitung", le "Lokal Anzeiger" prend, à son tour, la parole. De même que la feuille de Cologne, le journal berlinois dit que "l'on ne s'attendait évidemment pas, en Allemagne, à voir les Germano-Américains se ranger du côté de l'Empire.

On espérait, du moins, qu'ils ne prendraient pas rang parmi les ennemis de la Germanie. Dès le début de la guerre, leur attitude fut tiède alors que, au contraire, les éléments populaires anglais, français et italiens embrassaient avec ardeur la cause de l'Entente. Parmi ces Germano-Américains on compte de riches et influents négociants, des savants et des publicistes. Nous nous sommes leurrés, en Allemagne, sur l'influence exercée par nos compatriotes aux Etats-Unis. Ces pseudo-Allemands en étaient arrivés à avoir honte de parler allemand en public. Celui qui se fait petit ne doit pas être étonné qu'on le considère comme une quantité négligeable. Que ceux qui nous trahissent s'accommodent, s'ils le peuvent, de la loi de Lynch et des travaux forcés qui attendent les incrédules se permettant de douter du bon droit du président de l'Univers (!) Wilson et de ceux qui se cachent derrière lui!"

:o:

UN TROPHEE AMERICAIN.

Quel fut le premier canon français qui ouvrit, en 1914, le duel de l'artillerie? Nous ne le saurons, sans doute, jamais. Il a rempli sa tâche et a fini quelque part, on ne sait où. Nos amis les Américains sont plus que nous attachés à ses particularités.

Le canon de 75, qui, le 23 octobre 1917, manœuvré par les artilleurs du général Pershing, tira le premier obus sur les Allemands, va partir en Amérique, comme trophée de guerre. Il a tiré 12,000 projectiles. Un obus ennemi en a rayé l'acier; une explosion a brisé les rayons d'une de ses roues. Le glorieux mutilé prendra ses invalides au musée militaire de West-Point.

Depuis le premier jour où il ouvrit le feu, il porte cette inscription: "Premier coup aux Huns" (First shot at Huns).

Les Américains, dans la suite des temps, ne contempleront jamais sans une intense émotion ce trophée de l'épopée qni allait renouveler la face du Nouveau-Monde.

:o:

LES "AS" FRANÇAIS.

Paris, 2 Août.

Les journaux signalent la qninzième victoire aérienne dn sous-lieutenant Coëffard et font observer qu'il a remporté toutes ces victoires en qninze jours battant ainsi tous les records de vitesse.

Le sous-lieutenant Boyau vient encore de remporter clnq victoires aériennes, dont trois ont été obtenues en l'espace de dix minutes.

Le lieutenant Madon a remporté sa trente-huitième victoire aérienne.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE.

Une dépêche de Washington annonce que les autorités fédérales réclament de chaque Etat un certain nombre de travailleurs sans spécialité pour être employés dans les industries de guerre ou à divers travaux utiles à la défense nationale. Chaque Etat devra fournir son contingent. Pour la Californie ce contingent a été fixé à 21,555.

C'est, comme on le voit, la mobilisation civile.

LE PRIX DE LA FARINE.

La Commission fédérale des vivres à Washington a fixé le prix de vente de la farine pour toutes les minoteries du pays. Voici quel sera le prix par baril dans les principales villes de la Côte du Pacifique: Portland, $9.95; San Francisco, $10.15; Los Angeles, $10.25; San Diego, $10.27.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Dans la dernière liste des soldats américains tués en France figure le nom d'un san-franciscain, le soldat H. H. Richardson, du 168e régiment d'infanterie. Appelé sous les drapeaux au mois de novembre dernier, il était parti pour la France le mois suivant.

La mère du regretté défunt, Mrs. R. R. Richardson, réside au No. 1442, rue O'Farrell. Il lui reste un autre fils, qui lui aussi est sous les drapeaux.

DANS LA PRESSE LOCALE.

M. Fremont Older, qui depuis qninze ans environ dirigeait notre confrère du soir le "Bulletin", a quitté ce journal pour se mettre au service du syndicat Hearst.

NOTRE "PAGE D'OR".

Par suite d'un petit contre-temps notre "Page d'Or" de la souscription "A la France, Terre d'Epopée", qui devait paraître aujourd'hui, ne sera publiée que demain.

LES NAVIRES EN BETON.

On a découvert aux Etats-Unis un nouveau mélange à base de ciment qui permet de faire des navires en béton armé qui sont de vingt pour cent moins lourds que les navires en bois. On a aussi trouvé une composition qui, appliquée à la surface des toques en béton les rend aussi durables que les navires en acier.

Le premier navire dans la construction duquel sont mises à profit ces découvertes est sur le point d'être achevé, dans le chantier naval de Brunswick, Georgie.

Auparavant, le Shipping Board américain s'était proposé de n'affecter que six chantiers à la construction de navires en béton. Les excellents résultats obtenus des premiers essais du 'Faith' à San Francisco et les découvertes mentionnées plus haut ont toutefois induit le Shipping Board à développer son programme, et 22 chantiers navals seront consacrés exclusivement aux constructions de béton.

PECHE AU REQUIN.

On annonce que le chalutier "Itana" de notre port, qui appartient à la F. E. Booth Packing Company, a péché cinquante requins.

On ne nous dit pas cependant ce que va devenir la chair de tous ces assassins des mers.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, à San Mateo, de notre compatriote, M. Paul Boudry, charpentier. A la déclaration de guerre, Boudry avait répondu à l'appel de mobilisation. Incorporé, il prit part à la campagne et contracta dans les tranchées une cruelle maladie. Libéré, il retourna aux Etats-Unis et regagna San Mateo, où il vient de mourir.

Le défunt était âgé de quarante-trois ans. Il laisse une veuve. Nous présentons à Mme Boudry nos plus sincères condoléances.

LE LANCEMENT DE L'"INVINCIBLE".

C'est dans l'après-midi de demain que sera lancé l'"Invincible", steamer de 12,000 tonnes, qui a été construit dans les chantiers navals d'Alameda en vingt-quatre jours.

C'est le record du monde! Le navire le plus rapidement construit jusqu'à ce jour a été le "Tuckakkoe", lancé à New York vingt-sept jours après sa mise en chantier.

LA REPARTITION DE LA SOUSCRIPTION DU 14 JUILLET.

Par les soins de notre Consul le produit de la souscription du 14 Juillet qui a rapporté $12,001.40, soit, au cours du change, 5.70 le dollar, la somme de 68,408 fr. a été répartl comme suit aux diverses œuvres de guerre:

40,000 francs aux réfugiés des régions nouvellement envahies; 4,000 francs aux aveugles de la guerre; 2,523 francs à la Croix-Rouge; 7,000 francs aux œuvres qui procurent à nos vaillants poilus du front des tas de petites douceurs; 4,000 francs aux soldats de l'armée d'Orient; 4,000 francs à l'Association des Mutilés de guerre; 5,000 francs au sanatarium pour les orphelins de guerre tubereuleux! 1,000 francs à l'Union des Arts pour nos artistes malheureux; 285 francs à la Maternité de Paris.

Autour de la Guerre

ACCIDENT D'AVIATION.

Chanute Field, Ill., 2 Août.

L'apprenti-pilote Rogers, de New York, a trouvé ici aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation.

L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Washington, 2 Août.

Une intervention combinée des Etats-Unis et du Japon en Sibérie est, maintenant, chose décidée en principe. Le Japon, annonce-t-on officiellement ici, s'est rallié aux propositions américaines, et l'accord paraît désormais assuré entre Washington et Tonio.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Moscou, 2 Août.

Les délégués du peuple pour les affaires intérieures ont appelé l'attention des districts urbains et des comités de province sur la crise alimentaire que traversent Moscou et Petrograd, déclarant que ces deux villes manquent de pain depuis quatre jours.

LES HOPITAUX DE LA CROIX-ROUGE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 2 Août.

La Croix-Rouge américaine a décidé de consacrer 500,000 francs pour compléter l'installation en France de quatre hôpitaux ponr tuberculeux, dont un sera spécialement destiné aux cheminots et l'autre aux réfugiés serbes.

LA FRATERNITE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 2 Août.

La Freternité Américaine a donné hier un grand déjeuner, que présidait le maréchal Joffre, en l'honneur de M. Edward Shearson, président du Comité new-yorkais des Orphelins français de la guerre. Le maréchal remercia, en termes émus, les enfants d'Amérique pour l'assistance par eux donnée aux orphelins de France.

A la fin du déjeuner, M. André Tardieu, Commissaire général de la République Française aux Etats-Unis, annonça que M. Poincaré a décoré de la Légion d'honneur M. Shearson et M. Seymour L. Cromwell, président de la Société des Orphelins de France.

UN NOUVEAU GAZ ALLEMAND.

Genève, 2 Août.

On apprend ici que les Allemands ont fait, mercredi dernier, sur le front occidental, usage d'un nouveau gaz, qui produit une flamme blanche et beaucoup de fumée.

MATERIEL DE GUERRE SAISI AUX ALLEMANDS.

Londres, 2 Août.

Parmi le matériel capturé par les Franco-Américains au nord de la Marne se trouve une grande quantité de matériel de ponts, ce qui indique bien que les Allemands avalent l'intention de franchir en forces considérables la Marne en direction de Paris.

LES JOURNALISTES CANADIENS A PARIS.

Paris, 2 Août.

Le Cercle interallié a offert un déjeuner d'honneur aux représentants de la presse canadienne auquel assistalent M. Roy, commissaire général dn Canada, M. André Tardieu représentant M. Clemenceau, M. Painlevé, Mgr. Bandrillart et de nombrenx jonrnalistes alliés.

M. Roy rappela que le Canada se mit avant toute déclaration de guerre au service de l'Entente et affirma qu'il y restera jusqu'au bont.

M. Tardieu rendit hommage à la fraternité d'armes franco-anglo-canadienne et proclama sa foi dans la victoire des Alliés. Après un discours de M. Meyer, directeur du "Gaulois", qui, au nom de la presse française, salna les représentants de la presse canadienne, M. Rinfret, rédacteur en chef du "Canada", prononça un vibrant discours qui produisit une grosse émotion. Il rendit hommage au labeur de la France et expliqua la joie que provoqua au Canada la nouvelle victoire de la Marne.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.58

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 3 AOUT 1918 — SATURDAY, AUGUST 3, 1918. — No. 181

L'INDUSTRIE JAPONAISE

La presse locale et la Chambre de commerce de notre ville ont publié ces jours derniers de nombreux articles et documents concernant le développement pris par le commerce japonais depuis la guerre. Précisément, l'"Information d'Extrême-Orient", qui se publie à Tokio, consacre à cette importante question, dans la dernière livraison de cette intéressante publication parvenue à San Francisco, une étude très détaillée qui nous a fourni les précieux renseignements qu'on trouvera dans cet article.

Nous ne considérerons pas, faute d'espace, séparément les diverses branches de l'industrie japonaise, ainsi que l'a fait notre distingué confrère de Tokio. Nous nous bornerons à donner une vue d'ensemble de la question.

L'influence de la guerre sur l'industrie japonaise s'est manifestée de façon différente pendant deux périodes distinctes. Jusqu'en Octobre 1915, la guerre a ralenti la marche des affaires et gêné les progrès de l'industrie, mais, à partir de Novembre 1915 jusqu'à maintenant, elle a puissamment contribué au développement de l'industrie au Japon. Au début, le monde industriel était inquiet; les machines, produits chimiques et matières premières n'étant plus importés de l'étranger, l'industrie du pays se trouva pris au dépourvu et dut constater l'infériorité de ses moyens. Comme on ne croyait pas à une guerre de longue durée, on s'abstint de créer des industries qui auraient compensé le défaut d'importation étrangère, de crainte que la concurrence, avec la paix, ne revînt avant la consolidation de ces entreprises; de plus, les capitaux étaient rares. Pendant la première moitié de l'année 1915, le nombre des nouvelles compagnies industrielles s'éleva à 635 avec un capital total de 8,500,000 yen. Par comparaison avec la même période de 1914, le nombre en était diminué de 36 et le capital de 6,700,000 yen; le commerce d'exportation marqua un progrès sensible sur le semestre précédent; le chiffre d'exportation s'éleva à 390,000,000 yen pour la première moitié de 1915, tandis que l'importation tombait à 288,700,000 yen. L'excédent de l'exportation sur l'importation était donc de plus de 100,000,000 yen. La guerre, cependant, ne prenait pas fin; l'importation étrangère restait suspendue avec les pays ennemis, diminuée avec les pays alliés, dont l'industrie était employée presque tout entière à la fabrication de munitions; elle était entravée également par le manque de navires et le prix élevé du frêt. Les stocks détenus au Japon touchaient à leur fin; les matières premières, certains produits, surtout les produits pharmaceutiques et tinctoriaux, atteignaient des prix exorbitants. Dans ces circonstances difficiles, le gouvernement prit dès le mois de Juin 1915 des mesures pour encourager la production des produits chimiques et des teintures. Cette année 1915 vit la création de la compagnie japonaise de teintures, de la compagnie industrielle japonaise de glycérine, et de deux grandes compagnies de fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques.

Pendant la seconde moitié de 1915, le commerce extérieur du Japon montra les mêmes tendances que pendant la première moitié de l'année. L'exportation atteignit le chiffre de 470,300,000 yen tandis que l'importation perdait davantage, tombant à 243,700,000 yen. L'activité économique stimulait l'esprit d'entreprise, encouragé d'ailleurs par une plus grande facilité à trouver des capitaux; en effet, l'argent commençait à affluer et les nouvelles entreprises donnaient de grands bénéfices. Novembre fut marqué par une activité industrielle remarquable. 587 entreprises d'électricité se constituèrent avec un capital total entièrement versé de 9,400,000 yen en augmentation de 75 sur le nombre des entreprises constituées pendant la même période de 1914.

En 1916, le commerce extérieur du Japon connut encore plus de prospérité avec un excédent d'exportation sur l'importation atteignant 370,000,000 yen, chiffre jamais atteint jusqu'alors. Les entreprises industrielles se développèrent parallèlement pendant cette année 1916; 1479 compagnies nouvelles furent créées avec un capital total de 46,120,000 yen. En comparant ces chiffres avec ceux de 1913, c'est-à-dire de l'année immédiatement antérieure à la guerre, on constate une augmentation de 68 du nombre des compagnies et de 14,600,000 yen du montant total du capital versé. En 1917, les conditions restèrent favorables et les résultats du commerce extérieur du Japon se traduisirent pour cette année par un excédent d'exportation sur les importations de 567,200,000 yen. Pendant cette année 1917, 2216 compagnies nouvelles furent créées au capital de 194,480,000 yen, soit une augmentation de 737 du nombre des compagnies et de 148,360,000 yen du capital, par rapport à 1916, et de 802 du nombre des compagnies et de 152,960,000 yen du capital, par rapport à 1913.

Ces chiffres, comme on le voit, montrent bien l'extraordinaire développement de l'industrie japonaise depuis la guerre, et particulièrement au cours de ces trente derniers mois.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

CRISE MINISTERIELLE AU PEROU.

Lima, 2 Août.

Le cabinet péruvien a donné sa démission. Le Président Pardo a refusé de l'accepter.

LA CAMARADERIE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 2 Août.

Dans la "Liberté", M. Berthonlat reconnaît aux soldats américains et à nos poilus un air de famille:

"Mêmes gestes communicatifs, dit-il, même spontanéité. Cet "en dehors" se retrouve dans les actions d'éclat qu'ils accomplissent actuellement ensemble. Il est peut-être plus tempéré chez les nôtres par la longue et cruelle expérience de cette guerre.

"Les soldats venus des bords de l'Hudson, de l'Ohio et du Mississipi aux champs de Champagne sont pareils à nos hommes de l'active en 1914. Ils ont au cœur la flamme du monsquetaire, le panache au chapeau. La valeur militaire de cette fleur pourprée, la plus ancienne de l'antique parterre français, s'est épanouie chez eux.

"La lecture de leurs jeunes exploits fera couenrrence un jour an Livre d'Or des nôtres; elle sera comme un bréviaire ponr ces vaillants hommes. Aussi le modeste khaki de leurs nniformes apparaît-il plus éclatant à notre gratitude admiratrice que les armures damasquinées des paladins de jadis.

"Comme j'exprimais ce sentiment devant nn des grands Américains de Paris, l'interrogeant sur cette merveillense poussée d'idéal désintéressé, mon interlocnteur me répondit:

"Le président Wilson se détermina et nons convia à la grande lutte à la façon d'nn apôtre. Lni aussi pourrait reprendre le "Dien le veult" de Pierre l'Ermite, car cette guerre, qui va enfanter dans la doulenr nn monde nouveau, pour lequel la France aura fait plns que toute antre nation, est notre première croisade américaine en même temps qe la grande croisade des temps modernes."

COLLISION EN MER.

New York, 2 Août.

Le steamer américain "Posndon", ancien navire hollandais de 1911 tonnes, a sombré mercredi dernier à la suite d'un ecollision avec un bateau-citerne américain. L'accident s'est produit sur la côte américaine de l'Atlantique.

Cinq membres de l'équipage, sur trente-hnit, ont péri.

LES MUTINERIES DANS LA MARINE AUTRICHIENNE.

Rome, 2 Août.

Deux sous-officiers autrichiens qui ont déserté en gagnant l'Italie en hydroplane, ont déclaré que tous les jours se produisent des mntineries à bord des navires de guerre anstro-hongrois.

L'ETAT DE SIEGE EN UKRAINE.

Geuève, 2 Août.

Toute l'Ukraine est virtuellement en état de siège à la suite dn meurtre du maréchal von Eichorn, dit la "Strassburger Post".

Des milliers de paysans tentèrent de prendre d'assaut la prison de Kiev afin de délivrer l'ancien Premier Golubevitch. Ils furent dispersés par les mitrailleuses allemandes.

POURSUITES CONTRE DES PROPAGANDISTES ALLEMANDS.

New York, 2 Août.

Le Grand Jury fédéral a décidé de poursuivre le Dr. Edward A. Rumely, ancien vice-président et secrétaire de la New York Mail and Express Company, et S. Walter Kaufman, ancien avocat-conseil de l'ambassade d'Allemagne, qni tous deux ont participé aux transactions relatives à l'achat du journal "Evening Mail" ponr le compte du gouvernement allemand.

LES ALLEMANDS DEMANDENT LA PAIX.

Znrich, 2 Août.

Le mouvement en faveur de la paix et de la liberté politique s'accentue dans toute l'Allemagne. A ce propos la "Gazette de Francfort" écrit:

"Il est difficile de voir quand arrivera la fin de cette guerre, en présence de l'effort des troupes américaines qui traversent l'océan. Notre tâche devient de plus en plus difficile."

La "Schwabische Tagwacht" déclare que l'Allemagne ne pourra vaincre tant qn'elle sera en pays où le pouvoir est partagé entre un monarque absolu et sa bureaucratie. La liberté politique est plus nécessaire que jamais. Ce journal demande le renvoi du chancelier von Hertling.

A Schaffenhanser, dans l'Allemagne dn Sud, les pangermanistes ont formé nne organisation destinée à combattre les Social-Démocrates.

LE TURKESTAN SE REVOLTE CONTRE LE SOVIET.

Bâle, 2 Août.

Des dépêches de source ukrainienne disent qu'une révolte dirigée contre le gouvernement des bolcheviki vient d'éclater dans le Turkestan russe.

VOTE DE CREDITS DE GUERRE EN ANGLETERRE.

Loudres, 2 Août.

A l'unanimité, la Chambre des Communes a voté un crédit de guerre de $3,500,000,000.

M. HOOVER A L'ELYSEE.

Paris, 2 Août.

Le président Poincaré a donné aujourd'hui, à l'Elysée, un grand déjeuner en l'honneur de M. Herbert C. Hoover, contrôleur général des vivres aux Etats-Unis.

SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE.

Washingtn, 2 Août.

Une dépêche de Rome annonce qu'un service postal aérien entre l'Italie et la France sera inauguré au mois de septembre prochain.

MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR.

Paris, 2 Août.

Le défilé des témoins continue. La plupart des dépositions s'accordent à dire que M. Malvy a toujours fait preuve d'une grande faiblesse à l'égard des étrangers suspects vivant à Paris.

L'ancien ministre de l'intérieur a essayé de prouver que la Préfecture de Police et la Sûreté Générale ont toujours, au contraire, agi avec énergie. Il a rappelé spécialement le cas de Mme Hoppe, une Américaine, sur les agissements de laquelle M. Jules Cambon avait transmis à M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, uue vive protestatiou.

M. Malvy expliqua que cette dame était accnsée d'avoir aidé un prisonnier allemand à s'échapper. Une enquête a prouvé qu'elle était mariée à un Russe naturalisé Américain.

M. Malvy dit que, malgré les protestations de l'ambassadeur Sharp, Mme Sharp, Mme Hope fut expulsée de France.

LE SERVICE MILITAIRE A CUBA.

La Havane, 2 Août.

Par 15 voix contre 4, le Sénat a approuvé la nuit dernière le projet de loi instituant le service militare obligatoire. Le projet autorise le président de la République a envoyer sur le front toutes les troupes régulières dont il croira pouvoir disposer pour l'aide à donner aux alliés, angmentées de tons les volontaires.

MUTINERIES DANS L'ARMEE BULGARE.

Londres, 2 Août.

Des mutineries se produisent tous les jours dans l'armée bulgare. Récemment, nne offensive contre Monastir ne put avoir lieu, les troupes ayant refusé de marcher.

Copenhagne, 2 Août.

Une violente épidémie de fièvre typhoïde fait rage dans les rangs de l'armée bulgare. On parle de milliers de cas par jonr.

—:o:—

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon travail, est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçnes sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qn'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, nne excellente mastication et, comme conséqnence, une très bonne santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SUR LE FRONT DE L'OISE.



Un avant-poste français.

M. WILLIAM SHARP

Un grand ouvrier de l'alliance franco-américaine.

Il y a quelque temps, plusieurs membres de la colonie américaine de Paris devisaient ensemble. Ils parlaient de la manière dont serait célébrée à Paris la fête de l'Indépendance américaine. L'un d'eux émit cette réflexion: "Comme Wilson serait acclamé par les Parisiens, s'il était ici ce jour-là!" A quoi un autre répliqne: "Comme Sharp serait acclamé... si l'on savait!"

Parole profonde et juste. En vérité, si nous avons aujourd'hui tant de motifs d'être remplis de gratitude pour le peuple américain et pour son président, nous le devons en grande partie à l'homme éminent qui représente ici, depuis le mois de septembre 1914, la République alliée: à S. E. M. William Graves Sharp.

Nous ne le savons pas assez. La faute en est peut-être à l'excessive modestie de l'ambassadeur des Etats-Unis, à sa répugnance pour le bruit inutile, la réclame intempestive.

Quand il arrvia parmi nous pour recueillir la succession de M. Myron Herrick, il mesura du regard cet héritage, riche en difficultés de toutes sortes. Il jugea tout aussitôt qu'il n'aurait pas trop de toutes ses forces pour l'administrer. Alors il se mit à la besogne— et n'a pas cessé depuis—sans s'occuper d'autre chose.

Ne vous imaginez pas que les Américains avaient choisi pour les représenter à Paris, à ce moment pathétique de notre histoire, un diplomate blanchi sous le harnais. Ce sont gens bien trop pratiques. Sagement, ils avaient pensé qu'à une situation exceptionnelle convenait un homme exceptionnel.

M. Sharp était un député démocrate qui siégeait depuis 1909 à la Chambre des Représentants, où l'avait envoyé le riche Etat d'Ohio. C'était, en même temps, un très grand industriel, transfuge du barreau comme beaucoup de "businessmeu". Mais c'était surtout l'homme intègre, droit, dont on dit là-bas: "He is the right sort!" (Il est de la bonne sorte.)

Aussi, lorsqu'on apprit que M. Sharp avait été appelé à la Maison-Blanche, où M. Wilson lui avait offert le poste d'ambassadeur en France, il n'y eut pas une note discordante dans le concert d'approbations.

M. Sharp arriva dans notre pays alors que l'opinion publique dans le sien était encore indéeise.

Que ce républicain eût des sentiments sympathiques pour la République dont il était l'hôte, cela était évident. Mais, puisque sa patrie était neutre, son devoir le plus strict était qu'il le fût anssi. Ce devoir, comme il dut le trouver dur à accomplir! Et comme il sut trouver des formules ingénieuses et délicates pour nous confier que son cœur, au moins, s'abstenait de cette neutralité pesante. Il fant relire les charmantes improvisations qu'il prononça aux différentes cérémonies auxquelles il assista avant l'entrée de l'Amérique dans la guerre pour analyser cet étrange conflit des fonctions et de l'homme et pour admirer avec quelle élégance M. Sharp le résolvait chaque fois.

Lorsque la nécessité l'obligeait à parler après uu orateur américain qui, nonlié, lui, par une chaîne officielle, avait mis carrément les pieds dans le plat allemand, M. Sharp répondait par quelque bel éloge du paysan français ou de nos mœurs familiales. Daus tout cela, pas un mot de la guerre, pas une allnsion au conflit, mais un tel sentiment d'admiration pour nos vertus nationales qn'on traduisait naturellement ce petit speech par ces mots:

"Mais oui, mes amis, comme vous, j'aime la France et je déteste les Boches, mais je ne peux pas le dire!"

Mais il y a déjà plns d'un an que la neutralité américaine et, avec elle, le "supplice" de M. Sharp ont pris fin.

Comme nous serions injustes si nous oublions qne les rapports de l'ambassadeur des Etats-Unis an président Wilson, les conversations qu'il eut avec lui, ont grandement contribué à former le jugement de ce dernier.

Dès qu'il ent compris le caractère de la lutte engagée, M. Sharp fut partisan de l'intervention. Il travailla avec acharnement pour la France. Il y travaille encore.

Dans son vaste cabinet de la rue de Chaillot, il reste chaque jour penché pendaut de longues heures sur sa table de travail et, souvent, la nuit, il continue, en son hôtel de l'avenue d'Eylau, la tâche commencée. Son fils aîné, M. George Sharp, qui est en même temps son secrétaire particulier, le seconde dans son œuvre, qui s'amplifie chaque jour.

Il reste à l'ambassadeur bien peu de loisirs pour s'occuper de sa famille (M. et Mme Sharp ont cinq charmants enfants) et des deux sciences qu'il affectionne particulièrement: l'astronomie et l'aviatiou.

Mais ses plaisirs, il en fait joyeusement le sacrifice sur l'autel de la prochaine victoire.

Et puisque les fils do l'Amérique sont, aujourd'hui, aux côtés des poilus français et qu'il peut les confondre dans une même admiration, il est payé de ses peines.

—:o:—

LE GENERAL MANGIN.

Au moment où les dépêches mentionnent si souvent le nom du général Mangin, que jusqu'à ces derniers temps on hésitait tant à citer dans la presse, il nous paraît intéressant de reproduire ici le passage d'un article de la "Revue des Deux-Mondes" où il est question de ce chef militaire à propos des exploits qu'il vient d'accomplir sur le front occidental.

Après avoir montré que c'est le général Mangin qui a largement contribué à briser l'offensive allemande, l'auteur écrit:

Ce n'est pas grossir l'événement que de dire qu'il a suffi d'une minute et d'un homme pour faire hésiter et peut-être changer le Destin: d'un homme qui aperçût et saisît l'occasion dans la seule minute où la Fortune pouvait être forcée. On nous a depuis quatre ans tellement condamnés, et nous nous sommes tellemeut accoutumés à l'anouymat de la gloire, que, ce général victorieux, il a semblé pendant toute une semaine qu'il y eût une consigne de ne pas lo nommer. Mais l'ingénieuse curiosité du public et son besoin profond de personnifier sa gratitude, a accumulé les périphrases, les épithètes, les allusions. Et le voile n'était ni épais ui difficile à déchirer. C'était le chef prompt et tenace qui avait arraché à l'ennemi les restes du fort de Douaumont; celui qui, l'au dernier, l'avait bousculé sur l'Aisne et qui, dans le premier feu d'une action trop tôt iuterrompue par la faute d'autrui, avait fait aux Allemands 8,000 prisouniers, leur avait pris 80 canons; celui dont ils ont gardé les marques partout où ils se sont frottés à lui, et dont le souvenir cuisant leur inspire une préalable terreur... On a célébré à l'envi son énergie, son sangfroid, sa possession de lui-même, son "coup d'œil d'aigle"; la lointaine et toute proche Amérique a salué "sa jeune et radiueuse étoile"; des neutres plutôt germanophiles ont avoué qué "l'enfonceur" von Hutier "a trouvé son maître." A un certain degré d'admiration, on ne ferme à nn héros devenu populaire les portes do l'histoire qu'en lui ouvrant celles de la légende. Son image se multiplie dans le cœur innombrable de la foule qui lui rapporte tout ce qu'elle aime ou tout ce qu'elle désire, et le met à la fois en dix endroits où il n'est pas. Ces sortes de sentiments, échauffés et comme dilatés par la puissance de l'instinct, ne se comprirnent plus. A quoi bou l'essayer, et pour quel intérêt? Dans cet élan de l'âme nationale, il n'y a qu'une juste reconnaissance. Au lieu de torturer l'innocence de l'adjectif possessif et de poser des énigmes aussi impénétrables que la devinette qui joue sur "un général bien conuu" et "ses troupes noires", il est beaucoup plns simple d'appeler l'homme et la chose par leur nom, et, quand on veut dire qu'il a plu un bon coup sur le Boche, de dire: le général Mangin.

On a pu voir par les dernières dépêches que depuis, comme ses nègres, le général Mangin continue.

LA GUERRE.

L'offensive alliée entre Soissons et Reims se poursuit victorieusement. Les dernières dépêches nous apportent des nouvelles on ne peut plus réconfortantes. Comme nous le disions hier, le général Foch semble bien décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi.

Dans notre dernière chronique nous montrions le bois Meunière comme l'objectif immédiat du commandement allali. Cet objectif a déjà été atteint. Les dépêches annoncent en effet que ce bois est maintenant en possession des Alliés. D'autre part, les troupes alliées ont remporté une nouvelle victoire dans la région de la Crise. Attaquant sur un front de cinq milles, elles ont refoulé l'ennemi et progressé de trois milles, conquérant ainsi toutes les positions qui dominent le territoire situé au nord de la Crise. Cette victoire a mis les Alliés en possession de magnifiques positions entre l'Ourcq et l'Aisne, ce qui constitue une menace sérieuse pour la retraite des forces allemandes au centre de la ligne et sur le flanc occidental.

D'un autre côté, les troupes alliées entourent maintenant Ville-en-Tardenois, après avoir enlevé plusieurs bourgs et villages situés entre Soissons et Reims, malgré la résistance désespérée des Allemands, qui ont laissé de nombreux prisonniers dans les mains des Franco-Américains. Après avoir capturé Goussancourt, au nord du bois Meunière, les Alliés ont encore progressé au nord de Cierges. Et la progression des troupes alliées continue.

Une dépêche de Paris arrivée dans la soirée à San Francisco, annonce que les Alliés ont réalisé de nouveaux gains sur un front de quinze milles entre Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois. A l'heure où l'on a télégraphié on ne pouvait encore déterminer l'étendue de cette nouvelle progression. Mais tout indiquait que la retraite de l'ennemi se poursuivait en directon de la Vesle. Entre l'Ardre et la Vesle on a signalé divers incendies. Ce sont les Allemands qui détruisent du matériel que dans leur mouvement de repli ils ne peuvent emporter. A Fismes même on a observé des flammes et d'épaisses colonnes de fumée.

—:o:—

L'ALLEMAGNE CONTRE LES GERMANO-AMERICAINS.

La campagne menée par les journaux allemands contre les Germano-Américains continue virulente. Après la "Koelnische Volkszeitung", le "Lokal Anzeiger" prend, à son tour, la parole. De même que la feuille de Cologne, le journal berlinois dit que "l'on ne s'attendait évidemmeut pas, en Allemagne, à voir les Germano-Américains se ranger du côté de l'Empire.

On espérait, du moins, qu'ils ne prendraient pas rang parmi les ennemis de la Germanie. Dès le début de la guerre, leur attitude fut tiède alors que, au contraire, les éléments populaires anglais, français et italiens embrassaient avec ardeur la cause de l'Entente. Parmi ces Germano-Américains on compte de riches et influents négociants, des savants et des publicistes. Nous nous sommes leurrés, eu Allemagne, sur l'influence exercée par uos compatriotes aux Etats-Unis. Ces pseudo-Allemands en étaient arrivés à avoir honte de parler allemand en public. Celui qui se fait petit ne doit pas être étouné qu'on le considère comme une quantité négligeable. Que ceux qui nous trahissent s'accommodent, s'ils le peuvent, de la loi de Lynch et des travaux forcés qui attendent les iucrédules se permettant de douter du bon droit du président de l'Univers (!) Wilson et de ceux qui se cachent derrière lui!"

—:o:—

UN TROPHEE AMERICAIN.

Quel fut le premier canon français qui ouvrit, en 1914, le duel de l'artillerie? Nous ne le saurons, sans doute, jamais. Il a rempli sa tâche et a fini quelque part, on ne sait où. Nos amis les Américains sont plus que nous attachés à ses particularités.

Le canon de 75, qui, le 23 octobre 1917, manœuvré par les artilleurs du général Pershing, tira le premier obus sur les Allemands, va partir en Amérique, comme trophée de guerre. Il a tiré 12,000 projectiles. Un obus ennemi en a rayé l'acier; une explosion a brisé les rayons d'une de ses roues. Le glorieux mutilé prendra ses invalides au musée militaire de West-Point.

Depuis le premier jour où il ouvrit le fen, il porte cette inscription: "Premier coup aux Huns" (First shot at Huns).

Les Américains, dans la suite des temps, ne contempleront jamais sans une intense émotion ce trophée de l'épopée qui allait renouveler la face dn Nouveau-Monde.

—:o:—

LES "AS" FRANÇAIS.

Paris, 2 Août.

Les journaux signalent la quinzième victoire aérienne du sous-lieutenant Coëffard et font observer qu'il a remporté toutes ces victoires eu quinze jours battant ainsi tous les records de vitesse.

Le sous-lientenant Boyau vient encore de remporter cinq victoires aériennes, dont trois ont été obtenues en l'espace de dix minutes.

Le lieutenant Madon a remporté sa trente-huitième victoire aérieuue.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE.

Une dépêche de Washington annonce que les autorités fédérales réclament de chaque Etat un certain nombre de travailleurs sans spécialité pour être employés dans les industries de guerre ou à divers travaux utiles à la défense nationale. Chaque Etat devra fournir son contingent. Pour la Californie ce contingent a été fixé à 21,555.

C'est, comme on le voit, la mobilisation civile.

LE PRIX DE LA FARINE.

La Commission fédérale des vivres à Washington a fixé le prix de vente de la farine pour toutes les minoteries du pays. Voici quel sera le prix par baril dans les principales villes de la Côte du Pacifique: Portland, $9.95; San Francisco, $10.15; Los Angeles, $10.25; San Diego, $10.27.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Dans la dernière liste des soldats américains tués en France figure lo nom d'un san-franciscain, le soldat H. H. Richardson, du 168e régiment d'infanterie. Appelé sous les drapeaux au mois de novembre dernier, il était parti pour la France le mois suivant.

La mère du regretté défunt, Mrs. R. R. Richardson, réside au No. 1442, rue O'Farrell. Il lui reste uu autre fils, qui lui aussi est sous les drapeaux.

DANS LA PRESSE LOCALE.

M. Fremont Older, qui depuis quinze ans environ dirigeait notre confrère du soir lo "Bulletin", a quitté ce journal pour se mettre au service du syndicat Hearst.

NOTRE "PAGE D'OR".

Par suite d'un petit contre-temps notre "Page d'Or" de la souscription "A la France, Terre d'Epopée", qui devait paraître aujourd'hui, ne sera publiée que demain.

LES NAVIRES EN BETON.

On a découvert aux Etats-Unis un nouveau mélange à base de ciment qui permet de faire des navires en béton armé qui sont do vingt pour cent moins lourds quo les navires en bois. On a aussi trouvé une composition qui, appliquée à la surface des toques en béton les rend aussi durables que les navires en acier.

Le premier navire dans la construction duquel sont mises à profit ces découvertes est sur le point d'être achevé, dans le chantier naval de Brunswick, Georgie.

Auparavant, le Shipping Board américain s'était proposé de n'affecter quo six chantiers à la construction de navires en béton. Les excellents résultats obtenus des premiers essais du 'Faith' à San Francisco et les découvertes mentionnées plus haut ont toutefois induit le Shipping Board à développer son programme, et 22 chantiers navals seront consacrés exclusivement aux constructions de béton.

PECHE AU REQUIN.

On annonce que lo chalutier "Itnus" de notre port, qui appartient à la F. E. Booth Packing Company, a péché cinquante requins.

On ne nous dit pas cependant ce que va devenir la chair de tous ces assassins des mers.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, à San Mateo, do notre compatriote, M. Paul Boudry, charpentier. A la déclaration de guerre, Boudry avait répondu à l'appel de mobilisation. Incorporé, il prit part à la campagne et contracta dans les tranchées une cruelle maladie. Libéré, il retourna aux Etats-Unis et regagna San Mateo, où il vient de mourir.

Le défunt était âgé de quarante-trois ans. Il laisse une veuve. Nous présentons à Mme Boudry nos plus sincères condoléances.

LE LANCEMENT DE L'"INVINCIBLE".

C'est dans l'après-midi de demain que sera lancé l'"Invincible", steamer de 12,000 tonnes, qui a été construit dans les chantiers navals d'Alameda en vingt-quatre jours.

C'est lo record du monde! Le navire le plus rapidement construit jusqu'à ce jour a été le "Tuckakkoe", lancé à New York vingt-sept jours après sa mise en chantier.

LA REPARTITION DE LA SOUSCRIPTION DU 14 JUILLET.

Par les soins de notre Consul le produit de la souscription du 14 Juillet qui a rapporté $12,001.40, soit, au cours du change, 5.70 le dollar, la somme de 68,408 fr. a été réparti comme suit aux diverses œuvres de guerre:

40,000 francs aux réfugiés des régions nouvellement envahies; 4,000 francs aux aveugles de la guerre; 2,523 francs à la Croix-Rouge; 7,000 francs aux œuvres qui procureut à nos vaillants poilus du front des tas de petites douceurs; 4,000 francs aux soldats de l'armée d'Orient; 4,000 francs à l'Association des Mutilés de guerre; 5,600 francs au sanatarium pour les orphelins de guerre tuberculeux! 1,000 francs à l'Union des Arts pour nos artistes malheureux; 285 francs à la Maternité de Paris.

Autour de la Guerre

ACCIDENT D'AVIATION.

Chanute Field, Ill., 2 Août.

L'apprenti-pilote Rogers, de New York, a trouvé ici aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation.

L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Washington, 2 Août.

Une intervention combinée des Etats-Unis et du Japon en Sibérie est, maintenant, chose décidée en principe. Le Japon, annonce-t-on officiellement ici, s'est rallié aux propositions américaines, et l'accord paraît désormais assuré entre Washington et Tonio.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Moscou, 2 Août.

Les délégués du peuple ponr les affaires intérieures ont appelé l'attention des districts urbains et des comités de province sur la crise alimentaire que traversent Moscou et Petrograd, déclarant que ces deux villes manquent de pain depuis quatre jours.

LES HOPITAUX DE LA CROIX-ROUGE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 2 Août.

La Croix-Rouge américaine a décidé de consacrer 500,000 francs pour compléter l'installation en France de quatre hôpitanx pour tuberculeux, dont un sera spécialement destiné aux cheminots et l'autre aux réfugiés serbes.

LA FRATERNITE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 2 Août.

La Freternité Américaine a donné hier uu grand déjeuner, que présidait le maréchal Joffre, en l'honneur de M. Edward Shearson, président du Comité new-yorkais des Orphelins français de la guerre. Le maréchal remercia, en termes émus, les enfauts d'Amérique pour l'assistance par eux dounée aux orphelins de France.

A la fin du déjeuner, M. André Tardieu, Commissaire géuéral de la République Française aux Etats-Unis, annonça que M. Poincaré a décoré de la Légion d'honneur M. Shearson et M. Seymour L. Cromwell, président de la Société des Orphelins de France.

UN NOUVEAU GAZ ALLEMAND.

Genève, 2 Août.

On apprend ici que les Allemands ont fait, mercredi dernier, sur le front occidental, usage d'un nouveau gaz, qui produit une flamme blanche et beaucoup de fumée.

MATERIEL DE GUERRE SAISI AUX ALLEMANDS.

Londres, 2 Août.

Parmi le matériel capturé par les Franco-Américains au nord de la Marne se trouve une grande quantité de matériel de ponts, ce qui indique bien que les Allemands avaient l'intention de franchir en forces considérables la Marne en direction de Paris.

LES JOURNALISTES CANADIENS A PARIS.

Paris, 2 Août.

Le Cercle interallié a offert uu déjeuner d'honneur aux représentants de la presse canadienne auquel assistaient M. Roy, commissaire général du Canada, M. André Tardieu représentant M. Clemenceau, M. Paiulevé, Mgr. Bandrillart et de nombreux journalistes alliés.

M. Roy rappela quo le Canada se mit avaut toute déclaration de guerre au service de l'Entente et affirma qu'il y restera jusqu'au bout.

M. Tardieu rendit hommage à la fraternité d'armes franco-anglo-canadienne et proclama sa foi dans la victoire des Alliés. Après un discours de M. Meyer, directeur du "Gaulois", qui, au nom de la presse française, salua les représentauts de la presse canadienne, M. Rinfret, rédacteur en chef du "Canada", prononça un vibraut discours qui produisit une grosse émotion. Il rendit hommage au labeur de la France et expliqua la joie que provoqua au Canada la nouvelle victoire de la Marne.

L'Exemple de l'Autriche-Hongrie

Les puissances de la mer peuvent considérer avec flegme la situation terrible où se trouve l'Autriche-Hongrie, car celle-ci, esclave volontaire de l'Allemagne, s'y est précipitée d'elle-même. L'Autriche-Hongrie meurt de faiblesse, d'inanition, d'impuissance congénitale, que dis-je! d'une incapacité d'être—et cet état d'agonie est le méfait évident de la bureaucratie autrichienne subordonnée au caporalisme prussien.

Il semble que l'empereur Charles ait eu, un moment, l'intuition de cet effroyable désastre où allaient être plongées les populations de son Empire. Il a eu, peut-être, une minute de claivoyance et de pitié. Il y a crié merci! à la destinée.

Mais il était trahi au plus près de lui. Czernin l'avait livré, pieds et poings liés, aux Allemands, alors qu'il se croyait libre encore. Si l'histoire s'occupe de Czernin, ce sera pour reconnaître en lui "le double traître"—traître à son Empereur, traître à ceux qui auraient pu se fier à lui. J'ai, dès le premier jour, émis l'hypothèse que l'Allemagne n'ignorait pas la lettre au prince Sixte. Je sais, maintenant, que l'empereur Guillaume connut, sinon le texte, du moins le dessein.

Reste à démêler le jeu que jouait le Hohenzollern à l'égard du Habsbourg. Sans doute, on laissait celui-ci s'engager dans le piège pour mieux l'y saisir. Par Czernin, on avait en mains les cordons du lacet: il les serrerait à l'heure prescrite. C'est ce qu'il a fait. Il a provoqué Clemenceau d'une façon qui ne se comprend pas s'il ne s'agit pas de l'exécution d'un ordre. Clemenceau, d'un coup de patte de tigre, a rompu le nœud. Czernin est par terre, méprisé par tout le monde; et, maintenant, la situation infiniment aggravée de l'Empire d'Autriche prouve qu'il n'était ni capable de traiter ni capable de vouloir. En tout cas, il n'a rien gagné pour attendre: il est au plus bas.

C'est donc le grand procès qui commence, le procès des responsables, le procès des mandarins et des caporaux qui, pour continuer à régir le monde et à griller des cigarettes, les pieds sur les chenets, ont jeté leurs peuples dans la tourmente où ceux-ci périssent.

Car ces peuples périssent. Voilà la terrible vérité qui domine même le bruit du canon.

Ces peuples meurent, non seulement par le fer, mais par la faim, les maladies, l'épuisement, toutes les formes antiques de la misère et de la cachexie. Ce retour vers la plus affreuse pénurie des temps barbares est le resultat le plus clair de la fameuse "organisation."

Etant à la fois des orgueilleux et des imbéciles, les bergers du troupeau asservi le mènent à la boucherie et à l'anéantissement.

D'un court voyage que je viens de faire en Suisse, le fait ressort pour moi avec une évidence absolue. Quand on pénètre en Suisse, on s'éloigne de la mer, et on s'approche des Empires centraux. On n'est séparé d'eux que par une cloison assez mince pour permettre de deviner ce qui se passe de l'autre côté. La Suisse, quoique neutre et non engagée dans la guerre, la Suisse si laborieuse, si frugale, si prévoyante, en est réduite au pain noir; elle n'a pas de beurre (la Suisse!) elle n'a pas de fromage (la Suisse!); elle est et elle se sait à la merci de la maladresse d'un bureaucrate ou d'un coup de froid sur la terre. Disons le mot, qui est, l-bas, sur toutes les lèvres: elle est à la merci d'un redoublement de la guerre sous-marine.

La Suisse, petit Etat du Centre, souffre en petit des maux qui frappent et qui vont frapper en grand les grands Etats du Centre. Dès maintenant, elle a compris: un mouvement, désormais unanime, porte ses peuples vers les puissances de la mer. Un paysan des cantons alémaniques le disait, ces jours-ci, avec une irréfutable simplicité: "Nous savons d'où nous vient le pain!"

Le pain et la vie viennent et viendront de plus en plus des puissances de la mer: la famine et la mort sont et seront de plus en plus de l'autre côté, voilà ce que prouve l'exemple de l'Autriche. Elle est la première victime offerte en holocauste sur le bûcher de la bureaucratie et du caporalisme.

Les hommes responsables de la guerre ont, dans leur fureur, inventé une guerre plus affreuse encore, la guerre sous-marine. Pour vaincre, ils se sont mis à détruire l'épargne de l'humanité, l'épargne en vivres, en produits alimentaires, en matières premières, en moyens des transports, etc.

Depuis que s'est ouverte l'ère économique moderne, c'est-à-dire depuis 1850 environ, l'humanité avait "mis de côté" (comme on dit) les moyens de se sustenter elle-même en cas de péril immédiat et imprévu: mauvaises récoltes, maladies épidémiques, grèves prolongées, etc. On peut admettre que nous avions "devant nous" la nourriture du monde pour trois, quatre, six ans. Or, par la volonté de l'Allemagne, tout cela est envoyé au fond de l'eau: blés, viandes, charbons, pétroles, caoutchouc, coton, tout ce qui vient par la mer a subi ce terrible déficit, et nous commençons seulement à nous apercevoir que si la guerre sous-marine continue, ce déficit va progressivement s'exagérer et prendre au ventre l'humanité.

Les premiers frappés sont les Empires centraux et, des deux Empires centraux, l'Autriche étant la plus faible, s'épuise la première.

La guerre sous-marine se traduit par un mot que l'on me permettra de répéter: "Je détruis! je détruis! je détruis!" Les puissances de la mer opposent leur devise: "Je construis, je construis, je construis!" Ceci étant posé, il arrivera que les puissances de la mer ayant construit colossalement, tandis que les puissances de la terre détruisaient colossalement, les premières tiendront entre leurs mains la sécurité et l'avenir de l'humanité. C'est elles qui nourriront le monde, c'est elles qui soutiendront le monde, c'est elles qui sauveront le monde. Et elles "seules" pourront le nourrir, le soutenir, le sauver. Le monde dira comme le paysan suisse: "Nous savons bien d'où nous vient notre pain."

Et c'est alors qu'apparaîtra comme une justice immanente et comme la revanche définitive de la liberté contre les despotismes et les absolutismes, c'est alors qu'apparaîtra la grandeur providentielle de la démocratie américaine.

Guillaume, dans des paroles folles et contre lesquelles Kühlmann s'est élevé (comme Bulow s'était jadis élevé contre la fameuse interview du "Daily Telegraph"), Guillaume s'est vanté d'avoir déclaré la guerre à l'élément anglo-saxon. Le pauvre homme! Qu'il interroge donc ses peuples et il apprendra ce qu'ils pensent d'une guerre éternelle aux puissances de la mer et surtout à l'Amérique.

En tout cas, l'Autriche-Hongrie sait maintenant à quoi s'en tenir là-dessus. Battue, affamée, impuissante, elle se traîne aux pieds de son alliée qui, l'ayant fait ligoter par le Bulgare et le Turc, la fustige jusqu'à la mort. On lui accorde, "jusqu'au 25 juillet", quelques centaines de wagons de blé "qu'on ne lui livrera peut-être pas". En tout cas, si on les lui donne, c'est qu'on les a, et alors pourquoi les avoir fait attendre jusqu'à l'heure où le brillant second en était au râle de la mort?...

Rien ne sauvera l'Autriche. Et c'est la plus terrible conséquence des fautes accumulées par cette affreuse bureaucratie qui l'a amenée là. Rien ne la sauvera qu'un bain sanglant de liberté. Est-elle même en état de supporter ce remède héroïque? Quoi qu'il en soit, comme l'a démontré le Président de la République et comme le déclare solennellement M. Pichon, d'autre issue, il n'y en a pas.

Gabriel Hanotaux,
De l'Académie Française.

:o:

Le Soldat Boutard.

"Boutard, soldat au 170e régiment d'infanterie, au cours d'une reconnaissance d'une maison derrière laquelle il découvrit un groupe ennemi, a prévenu ses camarades du danger, en criant:

—A moi! aux armes!

A fait feu sur ses adverseaires jusqu'au moment où il est tombé mortellement frappé."

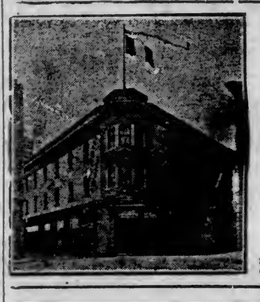
UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogaen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H.LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
962 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

L'ALLEMAND DEVANT REIMS

Les Allemands ont essayé de prendre Reims, l'autre jour. Tenons pour assuré qu'ils l'essaieront encore! Mais Reims est difficile à prendre, l'agence Wolff veut bien nous expliquer pourquoi; à cause des caves profondes où nos poilus défient préparations d'artillerie et nappes de gaz toxiques! En sorte que, quand le Boche se présente, il tombe sur des Français bien vivants, et dame! avec des Français vivants, la lutte n'est pas égale. C'est l'agence Wolff qui nous l'affirme.

Ainsi Reims est défendu par ce qui constitue précisément, aux yeux du pandour germanique, sa plus enivrante séduction: par ses caves de vin de champagne! par ces kilomètres de cavernes prestigieuses, où 50 millions de bouteilles, rangées comme les obus d'une inépuisable artillerie de bouche, achèvent de mûrir le vin explosif qui éclate si gaiement dans les cervelles! Déjà, lors de la première bataille de la Marne, en 1914, le général champagne, dit-on, ne fut pas inutile à notre victoire. Messieurs les officiers allemands avaient pris le loisir de dévaliser les boutiques en traversant Reims. Quarante-huit heures plus tard, dans leur retraite précipitée, nous pouvoins les suivre à la piste des flacons à goulots dorés qui jouchaient le bord des routes.

Une bataille célèbre du moyen âge s'appelle la "bataille des éperons d'or." Celle où furent vaincus en 1914 les chevaliers du kaiser pourrait s'appeler la "bataille des goulots d'or."

Le fait est que dans le château des marais de Saint-Gond où S. A. le prince Eitel Friedrich avait installé sa beuverie principale, on trouva sur l'esplanade toute une fortification en miniature, exécutée dans les règles, avec bastions, courtines et redans, et construite uniquement en piles de bouteilles de champagne vides. Caprice de pochards, que son altesse faillit payer durement! Tandis que les poilus du général Foch entraient dans le château en feu, l'état-major boche n'eut que le temps d'enlever le prince sur ses épaules et de l'emporter, ivre-mort de vin et de peur.

Les caves de Reims, à cette époque, contenaient 60 millions de bouteilles. Un joli butin valant de 400 à 500 millions de francs, que les déménageurs d'outre-Rhin s'apprêtaient déjà à emballer méthodiquement et sans casse! Comme le maire priait le commandant d'une brigade allemande de ne pas saccager la ville: "Nous n'avons pas l'habitude de détruire nos propres biens!" lui répondit cet aimable soudard, qui doit bien le regretter aujourd'hui, s'il vit encore, ce qui est peu probable.

Il faut avoir connu les restaurants d'Allemagne pour savoir combien on y appréciait notre champagne. La piquette aigrelette et mousseuse nommée "Sek", qu'ils baptisent à Berlin champagne allemand, ne leur a jamais fait illusion. Guillaume II était obligé d'interdire aux mess de la garde le champagne français. Quand il venait s'asseoir au milieu de ses officiers, pour vider une coupe avec eux, il entendait qu'il n'y eût que du vin national sur la table! Et c'était un flacon portant l'étiquette germanique qu'on débouchait cérémonieusement devant sa majesté. Le flacon, pourtant, venait toujours des caves de la cour, non de celles du mess. Ce détail intrigua, jusqu'au jour où certain sommelier congédié révéla que l'honnête bouteille allemande était truquée: Guillaume, ne pouvant avaler le vinaigre boche sans en être incommodé, y faisait verser au préalable le contenu d'une bouteille de vrai champagne français. Et c'était celui-ci qu'il buvait gravement au nez des officiers qui, eux, entonnaient héroïquement l'effroyable mixture: "Hoch! Hoch! Lebe der kaiser!"

La soif tudesque s'était avisée de germaniser l'industrie du champagne à Reims même! Mais ce moyen, comme on sait, avait échoué. Deux maisons seules étaient allemandes: "Giesseler" et "Mumm", toutes deux sous séquestre maintenant.

L'un des frères von Mumm, Hermann, est dans un camp de concentration. L'autre, Walter, eut le temps de se sauver et de rentrer chez nous costumé en lieutenant-colonel de uhlans. Ce Walter von Mumm montait en courses jadis sur les hippodromes français. Son premier soin, en arrivant avec ses uhlans devant l'écurie d'un de ses anciens compagnons de sport, M. Vignolles, fut d'aller voler les pur sang de son ami.

S'ils n'ont pas pu piller les caves de Reims en 1914, et s'ils échouent encore en 1918, les Allemands n'en auront pas moins porté un double coup fort dur à notre industrie. D'abord la guerre a dévasté les vignobles pour six ou huit ans. Ensuite elle a bloqué net l'exportation.

Cinq pays buvaient presque tout le champagne français. C'étaient, par ordre d'importance: l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Russie et la Belgique. Les deux premiers, seuls, ont pu continuer, et dans une mesure restreinte!... Quand le troisième voudra recommencer, il faudra qu'il le paye cher!

Maurice de Waleffe.

:o:

"Demi-tour... Mitrailleuses!"

Un peloton des nôtres reconnait la lisière d'un bois. Rien de suspect. Grand silence. Les renseignements de la veille ont signalé l'évacuation. Les cavaliers avancent. D'entre les betteraves, un fantassin sanglant se dresse à demi: de toutes ses dernières forces, il crie:

—Demi-tour... mitrailleuses!

Les cavaliers font volte-face, au galop. La rafale allemande se déchaîne, crible la ligne d'où ils s'évadent.

Le blessé retombe, broyé.

Le peloton est sauf.

:o:

Le Zouave de Drye-Gratschen.

L'autre jour, en Belgique, une colonne allemande se portait à l'attaque du pont de Drye-Gratschen, défendu par les zouaves, en poussant devant elle des zouaves prisonniers et en criant: "Cessez le feu!"

Un instant, nos soldats et leurs mitrailleuses interrompent le tir, lorsque des rangs allemands part ce cri, poussé par un des zouaves prisonniers:

—Tirez donc, n... de D...!

Une décharge générale part alors de nos rangs, couchant à terre les assaillants et l'héroïque soldat dont le dévouement avait permis aux nôtres de déjouer la ruse.

:o:

Le Clairon Mallier.

"Mallier, clairon réserviste au 30e bataillon de chasseurs. Atteint dès le début de l'action, à la Tête-deFaux, dans la nuit du 24 décembre, d'une grave blessure, est tombé entre l'ennemi et nos réseaux de fil de fer, à quelques mètres de nos tranchées, a entonné la Marseillaise et a crié à ses camarades qui n'osaient tirer de peur de l'atteindre:

—Qu'est-ce que cela peut bien f..., tirez, nom de D... Vive la France!

Après la rafale, a répondu à ses camarades qui lui demandaient s'il était toujours là:

—Oui, je viens de recevoir une de vos balles, mais je n'y suis pas encore cette fois. Les voilà qui reviennent. Ils sont tout près de moi. Allez-y, tirez. Vive la France!

Est mort au point du jour à la même place."

:o:

"Camarades, Voilà les Boches!"

"Nos voisins du ...e régiment avaient pris dans une attaque une tranchée de première ligne et, profitant du désarroi de l'ennemi, ils voulurent pousser plus loin et échouèrent devant la tranchée de deuxième ligne, dont le résseau de fil de fer n'avait pas été suffisamment détruit par l'artillerie. Ils battent en retraite, laissant sur le terrain quelques morts et quelques blessés, que les feux croisés empêchent d'enlever immédiatement. La nuit vient, sans que la fusillade cesse, et les nôtres, fatigués, ralentissent leur surveillance. On entend cependant les blessés se plaindre faiblement et appeler les brancardiers. Ceux-ci allaient se mettre à les chercher en rampant, quand tout à coup les blessés poussent de grands cris:

—Attention, camarades, voilà les Boches! Garde à vous! Les voilà!

On ouvre immédiatement un feu d'enfer devant lequel l'ennemi recule en désordre. Mais on n'entend plus les blessés se plaindre; on court les ramasser et on s'aperçoit que la plupart avaient été achevés à coups de baïonnette par les Allemands furieux de voir leur attaque rendue vaine par leurs cris."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liquours, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 3068

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—58—

DEUXIEME PARTIE.

VIII.

Une Aimable Femme.

Et, comme Joë essayait de protester...

—Vous venez de me redonner ma migraine! Je vous prie même de m'excuser auprès de M. Champagney; j'ai un tel besoin de repos que je vais me coucher tout de suite... Du reste, allez donc au club, avec votre ami, comme il vous l'a proposé pendant le diner!

Elle fila, aussi légère qu'un sylphe sous les yeux de son mari et s'enferma dans sa chambre. Et Joë domina sa colère en se rappelant la charmante allusion que sa femme lui avait faite avant le diner. Si c'était vrai, si une espérance de maternité avait déjà jailli dans ce corps si fluet, il n'était pas étonnant qu'elle eût besoin de repos. Une heure après, les trois hommes descendaient et partaient à pied, le temps étant beau. Lord Blingham se rendant à l'ambassade d'Angleterre, son beau-frère et Claude l'accompagnèrent dans le faubourg Saint-Honoré. Puis, ainsi que Claude l'avait offert à Joë, les deux amis se dirigèrent vers son cercle; mais tout à coup Joë s'arrêta et dit:

—Vous êtes bien gentil de vouloir me présenter à vos amis; mais pas ce soir, je vous prie, pas ce soir! Restons ensemble, rien que nous deux... Et tenez...

Il lui montrait une boutique de marchand de vins cossue, presque élégante.

—On est très bien ici!

Il n'attendit pas le réponse de Claude et pénétra dans la boutique. On l'y connaissait. Un garçon se précipita au-devant de lui, lui prit sa canne, son manteau.

—Le cabinet de lecture est justement libre, monsieur.

Quelques pieds carrés, une table, quatre chaises, des journaux anglais: le Graphic, le Police News, Punch...

—Quand je suis seul et que je veux être tranquille... expliquait Joë à Claude, dont le visage exprimait la stupéfaction.

Le garçon interrogea:

—Un coktail, pour monsieur aussi?

—Si vous voulez, fit Claude tristement.

Il comprenait que c'était là Joë venait, bestialement, chercher l'oubli de tout ce qu'on lui faisait souffrir; on y savait ses habitudes, il était là chez lui, mieux que chez sa femme. Silencieusement, le mari de Betsy avala son premier verre de coktail, tandis que Claude trempait à peine les lèvres dans le sien. Puis, quelques minutes, ils causèrent d'affaires, des sommes avancées par Fergusson à la maison Champagney et dont Claude espérait commencer bientôt le remboursement; mais Joë eut un geste léger, presque indifférent, et ses yeux ne s'allumèrent un peu que lorsque le garçon lui apporta un second coktail. Ils bavardèrent de choses quelconques, de Paris, de bateaux, puis de femmes. Le garçon apportait toujours à Joë la boisson endormeuse des chagrins. Mais tout à coup l'ivresse s'empara de lui. Il saisit les deux mains de Claude et, la voix pleine de larmes, la poitrine toute gonflée:

—Ce n'est pas sa faute, Claude! On l'a si mal élevée... Mais elle est bonne au fond, je vous jure qu'elle est bonne et qu'elle m'aime bien!

IX.

Un Peu Prématuré Mais Beau.

Le vicomte de Preuilly et son éblouissante femme venaient d'arriver à la Frochais appelés par dépêche; et le comte, se promenant, tout bouleversé, dans le vestibule du château, leur expliquait, d'une voix entrecoupée:

—Ce qu'il y a?... Ce qu'il y a, mes enfants? C'est que les jeunes femmes commettent toujours des imprudences quand elles sont enceintes, que, depuis quelques jours, ta sœur, malgré nos objurgations à moi et à Raymond, continuait ses promenades, s'entêtait à aller sans cesse au Guildo... Et... et sa délivrance, que nous ne pouvions guère espérer avant cinq semaines, a lieu en ce moment... Et... et je tremble qu'elle ne mette au monde un enfant mort... Le médecin m'a chassé de sa chambre; il voyait bien que je ne pouvais pas calmer mon émotion... Raymond est fort, lui, ainsi que sa mère. La douairière affirme que tout se présente naturellement... Ah! chère enfant!...

Il attira Berthe contre lui.

—Je vous en prie, ma chère fille, ne commettez pas d'imprudence quand vous aurez ce bonheur... C'est atroce, de telles angoisses!

Berthe qui, sans aimer, ne refusait jamais aux siens le simulacre de l'affection, couvrit son beau-père de câlineries, tout en disant:

—Mais pourquoi ne la surveillait-on pas?... Pourquoi ne la forçait-on pas à être raisonnable?

Le comte eut un geste égaré.

—Parce que... parce que, ma chère enfant, on n'est pas toujours commode lorsqu'on se trouve dans ces situations-là... Et ma fille surtout... Enfin, j'espère que tout cela disparaîtra après sa délivrance... Mais nous venons de passer quelques mois...

Des larmes, très lentement, comme si elles avaient peine à sortir, se formèrent au coin de ses paupières. Arnold et Berthe se dirigeaient, sans trop de hâte, vers l'escalier; ils avaient peur, l'un et l'autre, du spectacle de la douleur; et ils furent enchantés que le comte les retint.

—Attendons dans le salon, mes enfants; mieux vaut que plus personne n'entre dans sa chambre... J'oublie de vous demander des nouvelles de votre père, ma chère fille?

—Oh, nous allons tous très bien, au Havre... Mais ici, que s'est-il donc passé?... Pourquoi ne nous avoir pas prévenus?

Berthe posait ces questions d'une voix larmoyante; elle était sans pareille pour sembler s'intéresser à ce qui lui était totalement indifférent.

—C'est vrai, père, fit Arnold avec le plus charmant accent de reproche, pourquoi ne nous avoir pas écrit, si vous avez eu de l'inquiétude?

Le comte s'assombrit de plus en plus et hésita assez longtemps.

—Après tout, dit-il, vous êtes sa seule famille en dehors de son mari; il vaut mieux que vous sachiez ce dont Raymond s'inquiète profondément, je le vois bien, quoiqu'il ne m'en parle jamais.

Il se tut quelques minutes. Puis:

—Tu te rappelles, Arnold, cet état fébrille dans lequel elle a vécu plusieurs années? Pour paraître calme devant nous, elle faisait des efforts insensés. Nous nous imaginions que la résignation viendrait avec le temps et la prière... Et nous avions le tort, car cela a certainement été un tort, de ne pas parler avec elle de la seule chose à laquelle elle pensât. Et, à force de souffrir seule, sans consolation, de tout renfermer en elle, elle a... elle a...

Oh! que cet avec l'humiliait, cette constation de la déchéance d'une Preuilly!

—Elle a perdu un peu de... de cet esprit si... si sain, que nous avons tous... Son cerveau s'obscurcit par moments... Jamais, dans notre famille, à quelque époque que ce soit, il n'y a eu une tare; des Preuilly sont morts centenaires, l'intelligence libre jusqu'au dernier jour... Et Emilienne...

—Père, dit Berthe compatissante, ce doit être surtout la secousse de son bonheur inespéré... après tant de chagrin!

Oui, sans doute; mais ce bonheur aurait dû la calmer... Tous, nous l'adorons ici: moi, naturellement; sa belle-mère, qui veut se faire pardonner sa rigueur d'autrefois; Raymond, qui ne la quitterait pas une minute si, parfois, elle ne le repoussait, aussi bien que nous, avec une sorte... d'égarement...

—C'est à ce point? fit Berthe tremblante.

Sans savoir pourquoi, car elle n'en avait jamais vu, elle avait peur des fous. Et toutes les périphrases dont se servait M. de Preuilly indiquaient bien que la démence commençait à s'emparer de l'esprit d'Emilienne.

—Vois tu, père, dit Arnold, c'est cette folle d'Annaïc qui est cause de tout.

—Je le crois, répondit le comte; elles se montaient la tête, l'une l'autre, autrefois; et j'avais la faiblesse de fermer les yeux sur les relations qu'Emilienne entretenait avec cette paysanne, je me disais que cela devait la consoler un peu de pouvoir parler de choses auxquelles elle n'aurait même pas osé faire allusion devant moi...

—Mais, père, est-ce qu'il y a eu des crises, des violences?

—Non, parce que nous lui cedions en tout. Qu'elle voulût nous accabler de tendresses ou s'éloigner de nous, nous semblions trouver tout naturel... Tantôt, elle regardait Raymond avec effroi, tantôt elle l'attrirait sur son sein avec frénésie... Tantôt, elle le voulait, ou nous voulait tous pour sa promenade: tantôt elle s'en allait, seule, aux étangs ou au Guildo, et elle s'emportait si elle s'apercevait que nous la suivions... Il lui arrivait de demeurer des heures à la Croix des Etangs ou bien sur une brèche qui s'est faite dernièrement dans les ruines du Guildo et par laquelle on suppose que Naïc serait tombée dans l'Arguenon...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



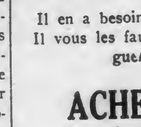
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622.
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND · Market at Stockton SAN FRANCISCO · Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jorden Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office—9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Avs.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4090
Résidence: 2925, rue Pierce, près Ue Union
Phone: West 6216

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LE LORD CHIEF JUSTICE D'IRLANDE.

Londres, 2 Août.

On annonce la nomination comme Lord Chief Justice d'Irlande du Lord Justice Thomas Francis Maloney, qui est né à Dublin en 1865.

LES JUIFS RUSSES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 2 Août.

L'"Homme Libre" dit que si les Russes ont pu mouvoir si rapidement leur artillerie, ça été grâce aux chevaux que leur vendirent les Juifs russes pendant l'armistice de l'hiver dernier sur le front russe.

LE CONSUL GENERAL BONIN NOMME MINISTRE DE FRANCE.

Paris, 2 Août.

M. C. E. Bonin, consul général de France au Canada, est nommé ministre de France au Siam.

:o:

"La Vie à Paris", par Jean-Bernard.

M. Camille Le Senne, l'éminent critique littéraire, écrit dans la "France":

"M. Jean-Bernard continue contre Berthas et Gothas son excellente série de 'La Vie à Paris'. L'année 1917 vient de paraître à la librairie Alphonse Lemerre. C'est l'intéressant travail d'un observateur perspicace, doublé d'un critique érudit et d'un observateur avisé. L'auteur tient à la fois de Sébastien Mercier et de Jules Claretie, mais il a sa personnalité propre n'étant ni sectaire et déclamatoire comme l'un, ni chiffonnier d'anecdotes comme l'autre. Sa manière est sobre, mais on la caractériserait spécialement en disant qu'elle est lumineuse. Sa lecture irradie en quelque sorte et ranime dans la mémoire des souvenirs qu'on croyait abolis.

DÉCÈS

Eloi TURPIN, né en France, est décédé à San Francisco le 1er Août 1918 à l'âge de 78 ans et 7 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 3 Août courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Odd Fellows Hall, 7th et Market, où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., un service sera célébré à la mémoire du défunt.

De la part de ses fils et filles, beaux-fils et belles-filles, M. et Mme Emile Turpin, M. et Mme Auguste Turpin, M. et Mme Gustave Verbeck, M. et Mme Henri Rambaud, Madame Blanche Morain; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 4 Août courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jacques LABATAILLE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses neveux et nièces Henri et Emélie Labataille, Mme A. Cazenave, Mme Ch. Lille; de sa belle-sœur Mme O. Fouchy et de toute la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.



PIQUE-NIQUE

De la
. . Société Suisse . .
DE SECOURS
A SCHUETZEN PARK
Près San Rafael
LE DIMANCHE 4 AOUT 1918
Admission: 25 Cts.
Les enfants au-dessous de 12 ans ne paieront pas.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu, le **LUNDI 5 AOUT** courant, à 8 h. 30 du soir, au local du Club, 149, Eddy St.

Une question **TRES IMPORTANTE** sera discutée à cette réunion et il importe que tous les membres donnent leur avis sur la discussion qu'elle soulèvera.

A l'issue de la réunion une collation froide sera servie.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Walter D. GIFFARD, né à Honolulu, est décédé à San Francisco le 2 Août 1918 à l'âge de 39 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 587
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES

Après 4 ans de guerre, la France vit toujours. Enfants de la France unissons-nous.

Où ça? Chez Carrère
1341, Evans Avenue, South
LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs ont le même nombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoôu ana tira ñ cop, perdiôu you tabe anemgi touts.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boîte de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admission.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

AVIS

Mme **BLANCHE**, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Labourdin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gustave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France;

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
SARASOLA, Pierre
VERDIER, Auguste Eugène

On Demande

Une **DEMI-OUVRIERE** ou une **OUVRIERE** et un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9817

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bon **LAVEUR** pour la campagne. Pas de repassage, $60 par mois. Voyage payé.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou **JEUNE FILLE** française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

AVIS

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à **SAN JOSE** ou à **SAN FRANCISCO.** Désire suivre les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

A Vendre

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Beux et Mobilier à vendre.
3,000—20? ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. "Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Garfinkel F. G. Tellier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nitent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 544, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulé, Président; P. Olivier, 1er Vice-Prés.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; F. Lendon, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bonc, L. Berthié, E. Lalaple; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6783; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 4328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, P. Camus, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais. . .

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8302
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE MASON
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. International Printing Co., 830 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 4 AOUT 1918 — SUNDAY, AUGUST 4, 1918. — No. 182

LE JAPON ET L'ALLEMAGNE

On sait que certains journaux américains, notamment les organes du syndicat Hearst, accusent parfois le Japon de pencher, malgré son alliance avec l'Angleterre, du côté de l'Allemagne. On a même parlé d'une éventuelle alliance de Tokio avec Berlin. A ce propos, il nous paraît intéressant de signaler un article du Dr. Toukaso Okamoto, ancien professeur à l'Université de Kyoto, paru dans la revue Secktatsu''. On verra que les esprits nippons éclairés sont les premiers à combattre de pareilles tendances, en admettant qu'elles existent dans l'Empire du Soleil-Levant.

''Je crains, écrit le Dr. Tsukaso Okamoto, de voir le Japon isolé après la guerre. Les Alliés apportent à la conduite de cette guerre toute leur volonté et toutes leurs forces, mais le Japon vit à l'écart dans la paix et la prospérité. Il semble que le gouvernement et le peuple japonais aient complètement oublié que le Japon fait partie du groupe des Alliés et qu'il est, lui aussi, en guerre. Son rôle, dans cette guerre pour la défense de la justice, de la liberté, de la civilisation, est équivoque. Quand le Japon déclara la guerre à l'Allemagne, le but de son action fut clairement précisé par le rescrit impérial; cependant, le gouvernement et la nation font preuve d'un esprit dont le moins qu'on puisse dire est qu'il semble prudemment opportuniste. S'il persiste dans cette attitude, le Japon risque fort de se voir tenu à l'écart lors des conférences de la paix. Il dispose d'une armée puissante; qu'il refuse de s'en servir au profit de l'Entente ne peut qu'inspirer une profonde méfiance aux Alliés. S'il est impossible d'aider militairement les Alliés, d'envoyer des troupes, qu'on explique nettement les raisons de cette impossibilité, de façon à éviter tout dangereux malentendu.

L'Allemagne ne laissera pas passer l'occasion d'assouvir sa rancune à l'égard du Japon. Veut-on voir s'ajouter au danger qui nous menace de ce côté celui qui proviendrait de la méfiance de l'Entente? Or, cette méfiance n'est que trop naturelle et notre attitude n'est pas faite pour inspirer pleine confiance aux Alliés. C'est ainsi que le débarquement des troupes japonaises à Vladivostokk a fait naître en Amérique le soupçon que le Japon a des desseins de conquête en Sibérie, alors qu'en réalité ce débarquement n'a eu pour but que de rétablir et d'assurer l'ordre. La méfiance qu'il inspire ne fait redouter pour ce pays un isolement funeste à l'avenir.

Il y a une certaine analogie entre les situations respectives du Japon et des Etats-Unis dans cette guerre, en ce sens que, nations belligérantes l'une et l'autre, aucune d'elles n'a eu à souffrir directement de la guerre et que toutes deux en ont tiré des profits considérables. Mais où éclate la différence entre les deux peuples, c'est dans l'esprit avec lequel elles entendent collaborer au triomphe de la cause commune. Les Etats-Unis, dès qu'ils eurent décidé de participer à la guerre s'y sont donnés tout entiers, dépensant des centaines de millions de dollars et levant des soldats par centaines de mille; en un mot, ils font ce qu'ils ont déclaré qu'ils feraient, ils tiennent parole; et il est évident qu'ils auront une influence prépondérante lors des conférences de la paix.

La droiture est la vertu dont s'enorgueillit le peuple japonais. Nous pouvons ressembler physiquement aux sauvages de Formose, être moins robustes que d'autres races; mais le sang japonais possède un fonds inépuisable de droiture et cette qualité reste, malgré certaines apparences contraires, la qualité fondamentale de notre peuple. Il est nécessaire que nous en donnions la preuve évidente, sinon par une coopération active, si celle-ci est impossible, du moins par une politique nette et franche qui dissipe absolument tout malentendu.

MALVY DEVANT LA HAUTE COUR

LE REQUISITOIRE.

Paris, 3 Août.

Tous les témoins ayant été entendus, le Procureur général Merillon a prononcé hier son réquisitoire. Le ministère public, comme on sait, avait déjà abandonné l'accusation de trahison au début du procès, qui d'ailleurs n'a pu être établie. Il a dit qu'il ne pouvait comparer M. Malvy à Bolo pacha ou à Duval du ''Bonnet-Rouge''. Mais, a-t-il ajouté, il n'en ressort pas moins des débats que l'ancien ministre de l'intérieur a sa grande part de responsabilités dans les mutineries militaires, et il est parfaitement démontré que par sa faiblesse coupable à l'égard de certains éléments dangereux il est largement responsable de cette propagande défaitiste qui a fait tant de mal au pays. Sous son ministère les défaitistes jouissaient d'une protection inexplicable. A tous les efforts des préfets et autres fonctionnaires responsables du maintien de l'ordre et de la surveillance des défaitistes à cette époque critique de l'histoire de France, se sont toujours opposés des contre-ordres de M. Malvy lui-même et de ses principaux collaborateurs. On prêchait la sédition dans les régions industrielles, et à la suite de la campagne défaitiste, le rendement de quelques fabriques de munitions très importantes baissa à cette époque de 40 pour cent. Lorsque le préfet du Rhône proposa de saisir tous les tracts dangereux répandus parmi les ouvriers, M. Malvy s'opposa à cette mesure.

Sébastien Faure, l'anarchiste, dont l'atelier d'imprimerie était un centre notoire de défaitistes, a été subventionné par le ministère de l'Intérieur. Malvy a eu une entrevue avec Faure, et suivant un compte rendu de cette entrevue, Malvy a assuré l'anarchiste que tous les rapports officiels qui le condamnaient avaient été détruits et qu'aucune mesure ne serait prise contre lui.

Et de fait, les originaux de tous ces rapports disparurent, seules restèrent les copies prises par mesure de précaution, qui ont permis de connaître ces vilaines histoires. Peu de temps après, Faure a été arrêté pour un délit dont on ne peut parler, mais Malvy donna des ordres d'arrêter les poursuites. Donze mois plus tard, après la démission de M. Malvy, Fauro était arrêté pour les mêmes délits et envoyé en prison.

Nombreux étaient les individus qui menaient des campagnes profitables à l'Allemagne qui jouirent de la protection de Malvy. Ainsi, en dépit des efforts des autorités des Bouches-du-Rhône, le famenx chef bolcheviki Trotsky, alors à Marseille, a pu mener avec impunité une campagne défaitiste en France pendant près de deux ans. La mutinerie d'un régiment russe, à Marseille, et le meurtre du colonel de ce régiment, se sont produits à cette époque. Lorsque l'ordre d'expulser Trotsky fut donné, M. Malvy, sur l'intervention dn député kienthalien Moutet, le rapporta. On a découvert un complot tramé pour faire sauter le navire de guerre ''Cassini'' à Toulon, mais sur l'ordre dn cabinet, les moyens de poursuivre les suspects ont été refnsés aux autorités. Qnand la Sûreté générale a proposé de transmettre aux préfets des instructions pour arrêter tous les discours séditieux, Malvy a formellement refusé l'autorisation de telles instructions.

Apporter des empêchements était la politique de Malvy et de ses subordonnés. Pendant longtemps, on a trouvé nécessaire de mettre un sceau sur les communications entre la Sûreté et la Préfecture de police, pour qu'elles ne tombassent pas entre les mains des fonctionnaires dn ministère de l'Intérieur. Ce n'est que grâce à ce subterfuge que la police militaire a été en état de saisir un chèque trouvé sur Duval, à Bellegarde, chèque qui amena l'arrestation et la condamnation de la bande du ''Bonnet-Rouge''.

Malvy est un joueur incorrigible. Mais toutes les antres accusations d'immoralité portées contre lui n'ont pu être établies. L'ancien ministre de l'intérieur présente le troublant spectacle d'un homme d'une faiblesse de caractère extrême et d'une sentimentalité aveugle.

Le réquisitoire dn Procureur général Mérillon a été extrêmement sévère. En terminant, l'organe dn ministère public a conclu à la condamnation de l'inculpé, les fautes graves qu'il a commises, a conclu le Procureur général, méritent une pnnition.

:o:

UNE DECLARATION DU GENERAL MAUNOURY.

Paris, 3 Août.

Le général Mannoury, qui, en 1914, commandait l'armée de Paris et livra la famcuse attaque do l'Ourcq, dont le résultat fut la défaite de von Klnck et la victoire de la Marne, fait allnsion dans la préface de son livre ''Comment Paris a été sauvé'' au sort qui eût attendu la capitale si, par malheur, elle était tombée aux mains des Allemands.

C'est grâce au courage de ses troupes, dit-il, qne ''Paris a pu échapper à la fureur des vandales, et à l'horrible destruction que von Kluck, au débnt de septembre 1914, se vantait d'accomplir.''

C'est une autorité qui écrit cette fois, et c'est la première fois qu'il est fait allnsion au plan allemand de 1914 qui consistait à vaincre la résistance de Paris par le fer et par le feu.

LE SIAM ET LA GUERRE.

Paris, 3 Août.

Plus de 500 jeunes pilotes, membres des meilleures familles de Bangkok, ont été entraînés au Siam et sont prêts à venir en France pour y prendre nn service actif. Voici ce que la princesse Vaidyakara, secrétaire de la légation siamoise, a dit au ''Paris-Matin'':

''La contribution dn Siam à la grande guerre ponrra sembler bien modeste, mais elle est l'expression des sentiments de profond attachement qu'éprouve un petit peuple envers la France.''

Les Operations de Guerre

GRANDE VICTOIRE ALLIEE. — SOISSONS ET VILLE-EN-TARDENOIS SONT REPRIS.—LES AVANT-GARDES ALLIEES SONT DEJA SUR LA VESLE.—L'AVANCE CONTINUE.—SUCCES LOCAL ANGLAIS DANS LA REGION D'ALBERT.

Les Alliés sont victorieux sur toute la ligne. Continuant de procéder par bonds de groupes d'infanterie, sous le couvert d'une puissante artillerie et s'arrêtant sur des points bien déterminés à l'avance, les contingents alliés continuent à gagner du terrain. Leurs mouvement s'exécutent maintenant avec une rapidité telle qu'il est matériellement impossible, à si grande distance, de suivre les péripéties de la formidable bataille. Les communiqués officiels alliés d'ailleurs sont d'une modestie tout à fait réconfortante. Notre commandement ne manifeste jamais d'espoirs prématurés et ne grossit jamais les succès. Il en retarde même l'annonce jusqu'à leur acquisition définitive. C'est ainsi que nous n'avons appris la chute de Soissons que dans la nuit de vendredi, alors que cette ville était tombée la veille. Et ce n'est pas le seul succès que nous ayons à enregistrer. Des quantités de villages et de bourgs, des multitudes de fermes fortifiées ont été enlevés par les vaillantes troupes alliées. Inutile de citer tous les noms des localités reconquises. Signalons cependant l'occupation par les Franco-Américains de Ville-en-Tardenois, nœud de routes très important. Saponay est également occupé par les nôtres. Déjà la cavalerie française est signalée sur la Vesle entre Champigny et Jonchéry. L'importance de la grande victoire alliée peut se lire facilement sur la carte. Sans compter que les dépêches successives qui arrivent du front sont unanimes à dire que l'avance alliée continue.

Après s'être consolidés à Soissons, les Français ont occupé la rive méridionale de l'Aisne, entre Pommers et Venizel, sur une distance d'environ cinq milles et demi, dit un récent télégramme.

Les Allemands sont en pleine retraite. Ils se replient en bon ordre mais rapidement, car ils sont menacés de tous les côtés. Le moindre retard de leur part pourrait les conduire au désastre. Déjà, les Alliés sont sur la Vesle. Il semble bien maintenant que l'ennemi ne pourra se fixer sur la ligne de cette rivière, dont tous les ponts ont été détruits. Très probablement, il faudra qu'il se retire sur l'Aisne, et même au Chemin-des-Dames, au nord de cette rivière. Toute la région de Fismes est en feu.

La défaite allemande est incontestable. Les bulletins de Berlin ne peuvent le cacher. Leur seule consolation est de dire, comme le fait le ''Berliner Tageblatt'', que les Alliés réoccupent un territoire complètement ravagé, transformé en désert. Il est bon de faire remarquer que jusqu'à présent, Ludendorff avait mis tout en œuvre pour éviter l'humiliation de l'aveu d'une retraite et avait enregistré des succès imaginaires dans ses communiqués. Maintenant, l'ennemi est obligé d'avouer son repli, sans toutefois aller jusqu'à admettre qu'il est manœuvré par le général Foch. Et cependant il est visible à l'œil nu qu'il subit l'initiative du commandement allié, dont la maîtrise s'affirme de plus en plus.

Les dépêches de Londres signalent également un repli allemand, d'un caractère local cependant, sur la rive droite orientale de l'Ancre, dans la région d'Albert. Ce repli s'est effectué sur un front de trois à quatre milles.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

REPARTITION DES FONDS DE LA SOUSCRIPTION 'A LA FRANCE, TERRE D'EPOPEE'

M. le Consul Général de France a ainsi réparti les $12,001.40 (au taux du change actuel sur Paris, **SOIXANTE-HUIT MILLE QUATRE CENT HUIT FRANCS**) recueillis pour les œuvres de guerre, à l'occasion de la Fête Nationale de la France du 14 Juillet 1918:

Aú Secours National....Frs.	40,000.00
Aux Soldats aveugles.....	4,000.00
A la Croix-Rouge Française..	2,523.00
Pour procurer quelqnes douceurs aux poilus au front...	7,000.00
Aux soldats dn Corps expéditionnaire d'Orient	4,000.00
A l'Association des Mutilés de Guerre	4,000.00
Au Sanatorium de l'Orphelinat des Armées	5,600.00
A l'Union des Arts pour les Artistes dans le besoin....	1,000.00
A l'Hôpital de la Maternité à Paris	285.00
Total.....Frs.	68,408.00

LE ''FRANCO-CALIFORNIEN'' ET LE ''BOHEMIAN CLUB''.

La grande journée des ''Jinks'' qu'organise tous les ans le ''Bohemian Club'' de notre ville dans la magnifique propriété qu'il possède sur les bords du fleuve Rnsse, a eu lieu hier. comme tous les ans elle a été suivie par plusieurs centaines de ''Bohémiens'', quelques-uns venus de très loin, de New York, de Washington et de Boston, pour assistor aux réjouissances champêtres qne donnent les membres de cette association joyeuse.

Le **Franco-Californien** avait été convié cette année aux fêtes du ''Bohemian Club''. Et grande fut la surprise des Bohémiens qnand à chacun d'eux hier matin on remit à l'heure du breakfast un exemplaire de notre journal contenant le programme de la jonrnée, fort attrayant d'ailleurs, et dont l'exécution obtint le plus grand succès.

A cette occasion, le ''Bohemian Club'' avait commandé une édition spéciale de mille numéros et interdit, ponr ce jour-là, l'entrée du ''Grove'' à tous les autres journaux. De sorte que même ceux des Bohémiens qui ne lisent pas le français n'ont eu hier qne le **Franco-Californien** pour se renseigner sur les événements mondianx.

L'idée ne manqne pas d'originalité. Mais les Bohémiens ne sont pas tenus de faire les choses comme les autres; et puis ils ont voulu honorer, à leur manière, c'est-à-dire élégamment, le vieux journal français, qui compte au milieu de cette élite de nombrenx lecteurs devenus ses amis, ce dont nous les remercions de grand cœur.

EXTENSION D'AGE DE LA CONSCRIPTION.

Les Allemands doivent commencer maintenant à se rendre compte de ce que signifie pour eux l'entrée en guerre des Etats-Unis avec toute leur force. Mais ce qui les fixera davantage c'est la nouvelle que nous apporte une dépêche de Washington disant que le Secrétaire Baker a l'intention de demander au Congrès que la consoription atteindra désormais tous des hommes de 18 ans à 45 ans.

VOL CHEZ UN BIJOUTIER FRANÇAIS.

Un nouveau vol—le deuxième dans l'espace de quelques mois—a été commis l'autre soir dans le magasin de bijouterie de notre excellent compatriote, M. Constant Auger, rue Geary. Des malfaiteurs brisèrent la devantnre extérieure et s'emparèrent de plusieurs bijoux qui se trouvaient à l'étalage. Le montant du vol est évalue à $700.

AU LAFAYETTE CLUB.

Demain lundi, dans la soirée, aura lieu, au Lafayette Club, une réunion au cours de laquelle, croyons-nous savoir, viendra en discussion une question de très grande importance.

L'avis de convocation invite instamment tous les membres à assister à cette réunion. Qu'ils prennent donc bonne note et que, sur le sujet qui leur sera soumis, ils ne craignent pas de donner leur avis.

Le gouvernenr Stephens assistera à cette réunion.

NECROLOGIE.

Un de nos meilleurs compatriotes du Mexique, M. Lonis Raynaud, négociant à Mazatlan, province de Simoloa, venu en Californie, voilà quelque cinq semaines, pour demander à notre merveilleux climat le rétablissement de sa santé, fort chancelante déjà depuis quelques années, s'est éteint en notre ville, à la Maison de Santé Française, le 30 Juillet dernier, à l'âge de 73 ans.

Le défunt, très connu dans tout le Mexique—et anssi d'un grand nombre de Français fixés en Californie—avait été, pendant plus de 15 ans, agent consulaire de France à Mazatlan. Lorsqu'il résigna ces fonctions, le gouvernement le nomma Officier d'Académie.

M. Louis Reynaud était, en même temps qu'un travailleur acharné et un homme de grande initiative, la probité même; aussi sa disparition sera-t-elle vivement ressentie pour tous ceux qui eurent le grand bonheur de le connaître.

MM. Reynaud et Mlle Isabelle Reynaud, fils et fille du regretté disparu, sont arrivés à San Francisco pour venir chercher les restes mortels qui, mardi prochain, par le steamer ''City of Para'', seront dirigés sur Mazatlan où aura lieu l'inhumation définitive.

A ceux qui, ainsi, pleurent un être qu'ils entouraient de la plus douce comme de la plus vive des affections, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA PAGE D'OR

"A LA FRANCE, TERRE D'ÉPOPÉE"

des Colonies Françaises de San Francisco, d'Oakland et de la Région

Souscription publique faite sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de la Fête Nationale du 14 Juillet 1918, pour les Oeuvres de guerre nationales.

$12,001.40 — 68,408 francs

A

Association des Patrons Blanchisseurs	50.00
Dr. J. E. Artigues.....	10.00
C. J. Auger.....	10.00
Paul Ader, Alameda.....	5.00
Louis Alaux, Oakland.....	5.00
Club Jeanne d'Arc.....	5.00
Artiés & Danglade.....	5.00
Max Andichou.....	5.00
G. Allibert	5.00
J. Ayesten	5.00
F. Autard	5.00
D. Artigues	5.00
J. Attabit	2.50
G. Artoux	2.50
L. Artaxet, Oakland.....	2.00
Guillaume Aufort	2.00
F. Aymard	2.00
Jean Atournou	2.00
Louis Alliguié	2.00
P. Aumassanne, Oakland.....	2.00
Mme M. Augareils, Oakland..	1.50
Marie Louise Acin.....	1.00
S. Arhancet	1.00
S. Abadie	1.00
M. Arnald	1.00
Remi Asnard	1.00
Henri Aisa	1.00
Anonyme	1.00
P. Allemand	1.00
W. Adamy	1.00
Segundo Aguas	1.00
A. Alliguié	1.00
Aug. Audeoud	1.00
G. Armando	1.00
F. Assin	1.00
Mme P. Arrieu	1.00
Mme M. Albouze.....	1.00
Cyprien Alcétégaray	1.00
Louis Auroux	1.00
J. P. Artou	1.00
E. Albetti	1.00
François Aisa	1.00
Jeanne Asnard	1.00
Jean Arouxet	1.00
Mme Arnold, Sacramento....	1.00
F. Allemand	.50
L. Abadie, Oakland.....	.50
G. Angelini	.50
Marie Andrieu	.50
H. Aynard	.50
Candida Anso	.50
Anonyme	.50
Louis Arata	.50
Louise Andreu	.50
Thérèse Aissa	.50
Justin Auarpin	.50
Pascal Asnard	.50
Arnold	.50
Maria Albini	.50
M. Arbues	.50
Mr. Arbuckkle	.25
Alexander	.25
Gelli Arina	.25
Albert Aubert	.25

B

P. A. Brangier.....	500.00
Léon Bocqueraz	200.00
Bergez-Frank's Restaurant...	25.00
P. A. Bergerot	25.00
Geo. Beleney, Larkspur.....	25.00
J. A. Bergerot	20.00
Bayle Lacoste & Co.....	20.00
Dr. L. Bazet	20.00
Bayle & Lacoste, Oakland....	10.00
J. B. Baylacq.....	10.00
Louis Bock	10.00
O. Bozio	10.00
Mme Emile Boesch.....	10.00
Philippe Boudoul	10.00
Ed. Belle-Ondry, Oakland.....	5.00
J. L. Barats	5.00
P. Bellegarde, Richmond.....	5.00
Martin Bordegaray	5.00
Batmale et Negrin.....	5.00
Bazerque & Lassalle.....	5.00
Emile S. Bareilles.....	5.00
M. et Mme J. Bernadou, Oakland	5.00
A. Birsinger	5.00
G. Bert, Sacramento.....	5.00
A. Barbière, Sacramento.....	5.00
Ed. Berney	5.00
M. et Mme J. Burr.....	5.00
B. Becaas	5.00
A. F. Blanchard, Oakland....	5.00
Batcabe Bros., Oakland.....	5.00
S. Bidalot	5.00
F. Belloc	5.00
Thérèse Bergsé	5.00
J. Bedecarrats	5.00
Joseph Bouhahen, Oakland...	5.00
Alfred Blanc	5.00
Pierre Bigué	5.00
F. Baylacq	5.00
Joe Bourdet	5.00
Peter Bigué	5.00
J. Butillon	5.00
Auguste Balandras	5.00
Jean Barbé	5.00
P. Bellegarde, Richmond.....	5.00
Mme M. Bardet, San Anselmo	5.00
Bellegarde & Robert.....	5.00
A. Bousquet	5.00
S. J. Brun.....	5.00
Pierre Baylacq	5.00
P. Barats	5.00
H. Broussé	5.00
Emile Bruer	3.00
Mme M. Bellet.....	2.50
L. Bonnassiolle	2.50
George A. Billioux	2.50
Anna Bauchou	2.50
M. et Mme A. P. Bellue.....	2.50
P. Boué	2.50
Alex. Bellet	2.50
J. Bernadou, Berkeley.....	2.50
Gustave Bodros	2.50
Mlle A. Bouscal.....	2.50
Dr. S. E. Baruch.....	2.00
J. P. Bauchou	2.00
Prosper Bordenave	2.00
Miss Barry	2.00
J. Breilh, Oakland.....	2.00
Rosalie Bresson, Fairfax.....	2.00
G. Bousquet, Sacramento.....	2.00
Jules Bessette	2.00
P. Bordenave, Sacramento....	2.00
J. P. Betmon, Oakland.....	2.00
M. et Mme J. Bernadou.....	2.00
Frédéric Barrère	2.00
A. Barbes	2.00
E. Boulanger	2.00
Jean Bauchou	2.00
C. Bourdet	2.00
Mme Bodin	2.00
Roch Bordenave	2.00
Marie Baille	1.50
Léon Broussé	1.00
Marthe Barrié	1.00
Romain Bordenave	1.00
Betcabé	1.00
Mme Bernatas	1.00
L. Ballech	1.00
Pierre Bergeron	1.00
F. Bidou	1.00
P. Barrouquère	1.00
Félix Brethes	1.00
Julia Bellegarde	1.00
H. Biados	1.00
M. P. Bouzout.....	1.00
Daniel Boul	1.00
Pierre Beuille	1.00
H. Bouche	1.00
S. Betbéder	1.00
M. Berdé	1.00
Georges Berthès	1.00
André Bruyère	1.00
J. B. Bigué	1.00
R. Birsinger	1.00
F. Barriel	1.00
C. Betbézé	1.00
Jacques Bourda	1.00
Remy Balance	1.00
Bell	1.00
Emilie Bracq	1.00
Mme G. Barcas	1.00
Dr. Berg	1.00
G. Berhoague	1.00
John Benitou	2.00
Jean Baptiste Barbé	1.00
Jean Baptiste Bracq.....	1.00
Marie Bracq	1.00
Cabrol-Cervières	1.00
J. Boulocq	1.00
J. Bordenave, Oakland.....	1.00
C. Broussal	1.00
Mme Bousquet	1.00
A. Buthod	1.00
P. H. Bundy, Sacramento....	1.00
P. M. Bamard, Sacramento....	1.00
L. Broques, Oakland	1.00
F. Brochier, Oakland.....	1.00
J. P. Bergès	1.00
Jeanne Baillères	1.00
Mme C. Bouscal	1.00
H. Brasquier	1.00
A. Bos	1.00
P. Bazet	1.00
P. Bos	1.00
Jean Bes	1.00
J. Bergeret	1.00
Louis Boutomet	1.00
Jules Bouscal	1.00
Justin Bouscal	1.00
Louis Bidan	1.00
Emile Besaures	1.00
E. Blanquié	1.00
Jean Marie Bourda.....	1.00
Anna Bourda	1.00
Jules Bonis	1.00
Julia Bonis	1.00
Paul Bresson, Fairfax.....	1.00
Victor Bresson, Fairfax.....	1.00
J. B. Bourdieu.....	1.00
Pierre Claverie	1.00
M. et Mme Jos. Baget.....	1.00
M. et Mme Ed. Bourdieu, Oakland	1.00
J. B.	1.00
A. Berland	1.00
J. Bouhabeu	1.00
M. Bordes	1.00
Placide Beuillé	1.00
Z. Bessières	.50
J. Broussal	.50
Emma Broussal	.50
Bernussou	.50
Boulanger	.50
Buffa	.25
Bernis	.50
Bard	.25
F. Brachals	.50
Brown	.50
B. Bacho	.50
P. J. Bellegarde.....	.50
J. B. Barbé.....	.50
Bomarito	.50
J. Barbaste	.50
A. Blanquié	.50
Thérèse Beigbeder	.50
C. Barbats	.50
F. Boulanger	.50
Adrien Bos	.50
Louis Broussal	.50
F. Bezamat	.50
Marie Bourgade	.50
Louis Boramé	.50
Mme Boramé	.50
V. Bataille	.50
M. Bruer	.50
Mme Betcabé	.50
M. Besnard	.50
Marcelle Barrié	.50
Vincent Bourdet.....	.50
Breny	.50
Barral	.50
Bourjade	.50
Mlle France Bourras.....	.50
E. M. Brown	.50
E. Bes	.50
Mme Bucherou, Sacramento..	.50
Berthoumier	.25
Bougnal	.25
May Brady	.25
Boisset	.25
J. Belmmle	.25
J. Benitou	.25
Henry Bigot	.25
F. Bush	.25
Emma Butini	.25
Mrs. Backer	.25
Roy Brown	.25

C

Cour de France, 212 des Forestiers d'Amérique	200.00
N. Caplan	200.00
City of Paris Dry Goods Co..	100.00
Ch. Carpy	100.00
Crédit alloué au Consulat Général pour la Célébration du 14 Juillet	52.35
Dr. Canac-Marquis	25.00
C. de Cazotte	25.00
Chanquet Frères	25.00
Dr. de Chantreau.....	20.00
M. et Mme Chaudeur.....	20.00
B. Cassou	20.00
Pierre Chigé	10.00
Henri Colombat	10.00
Castagne & Ducasse.....	10.00
H. N. Cauwet, Sr.	10.00
Cabrol-Cervières	10.00
Léon Cazet, Oakland.....	10.00
A. Chenais	5.00
Guillaume Cazères	5.00
J. Carroul	5.00
Mme H. Cammas, Oakland....	5.00
J. P. Casenave.....	5.00
Jean Collin	5.00
J. P. Camou	5.00
J. Couragent	5.00
Sylvain Clauzard	5.00
L. Caen, Sacramento	5.00
Ed. Calmette	5.00
Mlle Madeleine Carrère.....	5.00
Caliste Coustette	5.00
Mathilde Casabonne	5.00
Jean Crouère	5.00
Paul Clément, Montague.....	5.00
Jean Craspay	5.00
Francis Chinard, Berkeley, né le 30 Juin 1918.....	5.00
L. Carrié	5.00
Louis Capdeville	5.00
C. Chouinard	5.00
Remy Chanteloup	5.00
Mme P. Calou, Oakland.....	5.00
Victor Canton	5.00
Auguste Cadenel	5.00
H. P. Coustette	5.00
G. Chinard, Berkeley.....	5.00
J. B. Carrère	5.00
Pierre Claverie	5.00
Pierre Coup-Jambet	2.50
H. N. Cauwet, Jr.....	2.50
B. Capou	2.50
B. J. Cauwet	2.50
P. Castaing	2.50
Coyoubé & Soubielle.....	2.50
J. Coudures, Berkeley.....	2.50
Alexandre Clavère	2.50
Dr. A. Collins.....	2.50
A. Cerles	2.50
J. P. Cassou	2.50
Auguste Cavey	2.50
Romain Cuyala	2.50
Pierre Camou	2.00
Jean Claverie	2.00
Louise Pierre Carère.....	2.00
Pierre Cron	2.00
J. B. Couralet	2.00
M. et Mme Capdevielle, Oakland	2.00
M. et Mme J. Cassou.....	2.00
J. Cayre, Oakland	2.00
M. et Mme C. Clot.....	2.00
Louis Calloch	2.00
F. Casamayou, Sacramento....	2.00
Charles Christophe, Oakland..	2.00
G. Capdevielle, Oakland.....	2.00
P. Caubisens, Oakland.....	2.00
L. Coudy	2.00
J. P. Cauhapé	1.50
A. Castagnet	1.50
M. et Mme Cappicot.....	1.50
C. Campredon	1.50
Noël Campergue	1.50
Mme C. Cambou	1.50
A. Cadrieu	1.00
Abel Coutanceau	1.00
Cabot	1.00
E. Caze de Vale, Sacramento..	1.00
Jennie Carsens	1.00
Jean Baptiste Cosme.....	1.00
Charles Christophe	1.00
E. Campreden	1.00
Susan Collins	1.00
Marthe Chapman	1.00
C. Chicourrat	1.00
Louise Casaux	1.00
Eug. Cavaille	1.00
S. Costes	1.00
J. Castet	1.00
F. Cooman	1.00
J. P. Carrey.....	1.00
Joe Coste, Belmont	1.00
D. Claverie	1.00
J. Cazenave	1.00
E. Coudures	1.00
L. Campagne	1.00
H. Campagne	1.00
Marcién Castaing	1.00
Jean Collineau	1.00

Marius Causse ..... .50
Mme L. Cazeau, Sacramento.. .50
André Castagnet ..... .50
Cécilio ..... .50
Cambon ..... .50
Justine Cazajous ..... .50
Marthe Cambon ..... .50
G. Cechinti ..... .50
Léon Chabot ..... .50
F. Chantelu ..... .50
F. Carnus ..... .50
Lonis Cambou ..... .50
Jeanne Cazet ..... .50
I. Cambon ..... .50
L. Carles ..... .50
J. Cayla ..... .50
Henri Claverie ..... .50
Maria Cazajous ..... .50
L. Cazenave ..... .50
J. Claverie ..... .50
Jean Casamajou ..... .50
Mrs. Charbonnier ..... .50
Creyssei ..... .50
A. Cabrol ..... .50
Miss Consaieu ..... .50
Mme Claire ..... .50
M. Cambeith ..... .50
Louise Cambou ..... .25
Cabrol ..... .25
Cuneo ..... .25
Cassan ..... .25
Mme M. Casamajou ..... .25
Mme C. Castle ..... .25
Geo. Cerruti ..... .25
F. Cabrol ..... .25
Mrs. Condon ..... .25
M. Connelly ..... .25
A. Covington ..... .25
Carboneri ..... .25
F. Casterets ..... .25
Cradock ..... .25
L. Coussieu ..... .25
Chapuis ..... .25
Corbet ..... .25
Mme Carruso ..... .25
M. Corregotti ..... .25

D

J. Dupas 100.00
Ed. Dubédat 20.00
H. Dragon Co. 15.00
Paul A. Dubois 10.00
Philibert Ducourno 10.00
J. F. Delsol 10.00
A. J. Dehay, Cloverdale 5.00
Mme J. Dimmer 5.00
A. Dubost, Adelaida 5.00
J. Girard, Delano 5.00
Des Amis 3.00
Léon Dentraygues 2.50
C. Depons, Oakland 2.50
E. Duizaboulet 2.50
Achille Domergue 2.50
Cécile Delmas 2.00
M. et Mme Dedieu 2.00
Lonise Darracq 2.00
B. Despaux 2.00
E. P. Dupuy 2.00
J. Domecq 2.00
P. A. Dubois 1.50
Marie Doray 1.00
Peter Darracq 1.00
C. Dalmon, Oakland 1.00
M. Daubin 1.00
P. Duclereq 1.00
Martial Ducan 1.00
J. Darrenougué 1.00
Angelo Demarchi 1.00
Zelia Ducousso 1.00
Jean Domerc 1.00
J. Dominiconi 1.00
W. Deford, Sacramento 1.00
Domestic French Laundry, Oakland 1.00
Paul Davan 1.00
A. Duhem, Sacramento 1.00
J. Duchez, Sacramento 1.00
Paul Dazols 1.00
J. Despomaderes 1.00
D. Desagnau 1.00
Dumford 1.00
Ernest Doria 1.00
De Ferrari & Peters 1.00
M. Dioze 1.00
Ferdinand Delbos 1.00
Henri Delport 1.00
M. et Mme H. Dautriche, Oakland 1.00
B. L. Durand 1.00
C. Dupré 1.00
E. Dalmon 1.00
Lucien Dom ..... .55
Mme A. Davin, Oakland ..... .50
David ..... .50
Destruel ..... .50
Denyronse ..... .50
Ned Daly ..... .50
Destruel ..... .50
Mme L. Dumonteil ..... .50
J. Dupuy ..... .50
M. Dalmon ..... .50
B. Damiane ..... .50
T. Ducornelli ..... .50
Adrien Domergue ..... .50
A. Dupont, Oakland ..... .50
J. Delbos ..... .50
M. Delcol ..... .50
J. Delteil ..... .50
Charles Debiolle ..... .25
Dallara Rosa ..... .25
L. Domica ..... .25
Delmon ..... .25
De Martini ..... .25
A. Devine ..... .25
Delsuc ..... .25
Mme Dastique ..... .25
Mrs. Dayle ..... .25
A. Dilbos ..... .25
Del Tredici ..... .25
F. Despomaderes ..... .25

E

A. Esmiol 20.00
Adolph Eisenberg 10.00
A. Escala 5.00
J. Escalle & J. Doassans 5.00
R. Estarzian 5.00
M. Encoyand 5.00
D. Estacaille 2.50
A. Espagnolle 2.50
Escaffre 2.00
J. P. Etcheberry 2.00
Théodore Escudé 2.00
Jean Pierre Espérance 1.50
A. Eyraud 1.00
Jean Espitallier 1.00
Alice Escloses 1.00
J. Estarziau 1.00
Escude 1.00
L. Estacaille 1.00
A. Espinal ..... .50
Erra ..... .50
Mariane Espinal ..... .50
Escalle ..... .25

F

F. Fanchon 75.00
French War Service League Alameda 64.50
A. Fourtané 10.00
Mme P. Ferran et M. Verdier 10.00
La Favorite 10.00
D. Francis 10.00
Dr. Fabre-Bajotte 5.00
M. Ferriol 5.00
Figeac Frères 5.00
A. Froment, Sonoma 5.00
L. Froment 5.00
Henri Fourcade 5.00
Léon Fourcade 5.00
Fondère et Armand 5.00
Justin Firmignac 5.00
Federal Hotel 4.00
J. P. Février 3.00
Henri Fonrres 2.50
M. Ferrant, Sacramento 2.50
L. Faurie, Oakland 2.50
J. Franciel 2.50
E. Ferret 2.00
G. Ferrant, Sacramento 2.00
Mlle L. Fanfelle 1.00
Mme S. Fera 1.00
G. Ferrario 1.00
P. Fondacabe 1.00
Fau 1.00
F. Faurée 1.00
L. Flabacher 1.00
E. Filhol 1.00
Virgile Fleur 1.00
Joseph Francarb 1.00
A. Fontainier 1.00
E. Feutrier 1.00
A. Fanlo, Oakland 1.00
A. Forte 1.00
G. Faure, Sacramento 1.00
Pierre Fayt 1.00
Germaint Fayt 1.00
Ed. Ferran 1.00
J. F. Fitzpatrick 1.00
Suzanne Fortaillon 1.00
Mrs. Fuller ..... .50
Angelo Forneris ..... .50
Joseph Filhol ..... .50
S. Faure ..... .50
Fixes ..... .50
Mme A. Filhes, Oakland ..... .50
Jos. Ferranti ..... .50
Florent ..... .50
M. Flentrier ..... .50
B. A. Ferrero ..... .50
C. Fambellini ..... .50
H. Fambellini ..... .50
Zora Fabre ..... .25
Fontana ..... .25
G. Ferrera ..... .25
Falij ..... .25
Ferrear ..... .10

G

La Gauloise 61.25
Jean Gallois 50.00
Grove Persévérance No. 10 A. O. U. D. 10.00
Philippe Girard, Delano 10.00
Mlle Marie Gouedard 10.00
A. Grozelier 10.00
Gassman & Cerles 10.00
Jnles S. Godeau 10.00
Ernest Gautier, Culiacan, Mex. 5.00
Mlles Godchaux 5.00
Mme Joséphine Gordon 5.00
Gonsolin et Martin 5.00
Jean Girod, San Mateo 5.00
Léon B. Galatoire 5.00
P. Grou 5.00
H. L. Guerard 5.00
Marcel Garaylde 3.00
Camille et Valerie Grialon 2.50
H. Galey 2.50
Ernest Gassman 2.50
B. Goiricelaya 2.50
Paul Gorgon, Oakland 2.50
J. Gianninii 2.50
Louis Giraud 2.00
M. et Mme Gaetan Gaston 2.00
M. et Mme A. Guibert 2.00
A. Goustiaux 2.00
Jos. Goetz 2.00
N. Gaubert, Oakland 2.00
J. B. Goy 2.00
Baptiste Goudy 1.00
Mr. P. G., Oakland 1.00
E. Galatoire 1.00
Dr. Gunville 1.00
L. Garrigues 1.00
E. Ganero 1.00
Engène Goursau 1.00
Henri Gaye 1.00
Jean Galard 1.00
Albert Gonsolin 1.00
Z. Grand 1.00
E. Giraud, Oakland 1.00
Jean Grenet 1.00
Mme Garrigue 1.00
C. Goslero 1.00
Paul Guibert 1.00
J. Guizot 1.00
P. Gacherieu, Oakland 1.00
Pauline Gil ..... .50
Ignacio Gimenez ..... .50
John Gaspich ..... .50
Garris ..... .50
Gras ..... .50
G. Gantero ..... .50
Mrs. Galiano ..... .50
D. Gorman ..... .50
J. Gianini ..... .50
C. Gonrsau ..... .50
H. Gillibert, Oakland ..... .50
Alexandre Girau ..... .50
Garric ..... .50
Mrs. Gerhart ..... .50
Mrs. Good ..... .25
Jennie Gardello ..... .25
Golzio ..... .25
A. Garric ..... .25
Grimes ..... .25
M. Guinard ..... .25
J. St. Germes ..... .25
Green ..... .25
F. Guinard ..... .10

H

Mme B. Hicklin 10.00
Headquarters French Bakery .. 10.00
A. Helip 5.00
M. et Mme Victor Hue-Paris .. 3.00
G. Haurat 2.50
H. Higueret 2.00
Joseph Haure 1.50
A. Heimbel 1.00
B. B. Holbert 1.00
P. Hauret 1.00
P. A. Hourqnet 1.00
Dr. Hill 1.00
Harley 1.00
P. Harbustan, Oakland 1.00
Léon Hermitte 1.00
M. et Mme Jean Haurat 1.00
J. M. Hourcaillou 1.00
Germain Handu 1.00
John J. Hey ..... .50
Jean Hauret ..... .50
Hasselroth ..... .50
R. Hall ..... .50
J. Hinard ..... .50
Harris ..... .50
E. Heagerty ..... .25
Mrs. N. E. Hughes ..... .25
Hamilton ..... .10

I

P. J. Ibos 10.00
Auguste Imbert 5.00
Jean Pierre Ibar 3.00
Pierre Ipas 1.00
Inconnu 1.00
Marie Issalis ..... .50
Actis Ida ..... .25

J

A. Jacquemart 25.00
Pierre Jaymot 5.00
Jeanne Jollit 5.00
Mme Marie Jadin 5.00
M. et Mme Emile Joullin 5.00
Joseph Jacomet 5.00
J. Junqua, Sacramento 5.00
V. Jaussand 3.00
Auguste Jacquemet 2.00
Vincent Jaymot 1.00
J. Jauriartz 1.00
Henry Jules 1.00
J. M. Jaussaud 1.00
J. P. Johanson ..... .50
Juery ..... .50
A. Jacobs, Sacramento ..... .50
Jarjoyhen ..... .25

K

Lazare Klein 25.00
Pierre Kocel 5.00
M. Klien, Sacramento 1.00
H. Kats ..... .50
John Kenny ..... .50

L

Ligue Henri IV 500.00
A. Legallet 300.00
M. et Mme H. Lazare, San Anselmo 25.00
Loge Franco-Américaine, No. 207 ..... 25.00
Club Lafayette 25.00
Max Levillain 25.00
Frank Labory 20.00
E. Legallet, Fruitvale 15.00
G. de Latour 10.00
J. Lestelle, Richmond 10.00
Lechten Frères 10.00
Lemer Union French Laundry Oakland 10.00
A. Lusinchi 10.00
C. Loustan 10.00
Thomas Lacoste 10.00
Lanson-Lauray & Co 10.00
Pierre Loustaunou 10.00
Jean Laclergue 10.00
M. et Mme A. Locher 10.00
Jacques Lassalle 5.00
Michel Lapeyri 7.50
L. Lagarde 5.00
Mme S. Lacan 5.00
C. Lamayson 5.00
Maurice Léger 5.00
L. G. Lauray 5.00
Mme S. E. Laine 5.00
Joseph Labarbère 5.00
J. Lamanet 5.00
P. Laconme 5.00
J. B. Lahitette 5.00
E. L. Langlois, Alameda 5.00
Peter Lafon 5.00
J. B. Lasserre & Co 5.00
Pierre Latapie, Oakland 5.00
Martin Lapeyri 5.00
Laurent M. Louhoo 5.00
M. et Mme E. H. Lancel 5.00
Jean Pierre Lailhacau 5.00
M. et Mme Loustaunau 5.00
Louis Lacabanne 5.00
Jean Lacabanne 5.00
Victor Larrègle 5.00
P. Loustau 5.00
J. Libante 5.00
Labrucherie & Lacoste 5.00
Rose Laplace, Oakland 5.00
J. Larrouy 3.00
Mme Lemaire, San Mateo 3.00
Ernest Lafourcade 3.00
Marie Louise Lagorce 3.00
Joseph Lamaure 3.00
Clément Labro, Oakland 3.00
Auguste Loste 2.50
Jean Pierre Laulhère 2.50
Georges Lanson 2.50
M. Lapeyri 2.50
A. Layrac 2.50
V. Labrucherie 2.50
P. Labarthe, Oakland 2.50
Mme J. Lebreton, Berkeley ... 2.50
M. et Mme Lassalle 2.50
P. Lembeye 2.50
Mme P. Lembeye 2.50
Basile Lacomme 2.50
J. Lacaze, Fruitvale 2.50
Lacurettes Bros. Oakland 2.50
C. Lapuyade 2.50
H. Leste 2.50
Dr. Lephakis 2.50
P. Lassalle & P. Chaldu, Oakland 2.50
A. Lastra 2.00
R. Lopez 2.00
Cyril Lahaderne 2.00
B. Lasserre 2.00
Larraburu Bros. 2.00
Paul Lavergne, Oakland 2.00
Louis Lauret 2.00
Lascurettes & Segalas, Oakland 2.00
B. Lassègues 2.00
Pierre Lande 2.00
A. Latreille 2.00
Pierre Lapachet 2.00
Pierre Lahaderne 2.00
J. Loustalé 2.00
J. Laney 2.00
J. Lassalle 2.00
Michel Lacu 2.00
Metzdorft Jean P. Luxemgeois 2.00
Jules Loison 2.00
P. S. Labastarde 2.00
Alfred Laborie 2.00
A. Lajannette 2.00
Luborde 1.00
J. P. Lonstau 1.00
Adelaide Larrouy 1.00
Landes 1.00
P. Lamanet 1.00
P. Lassus 1.00
Mme Lavigne 1.00
P. Lillaz 1.00
P. Lagarde 1.00
C. Latagte 1.00
Thérèse Lalanne 1.00
Laumont 1.00
Mme Latulipe ..... .50
E. Lamarque ..... .50
S. Lacoste, Oakland ..... .50
P. Lassegues ..... .50
J. Labourdette ..... .50
G. Longuy 1.00
L. Lagarde 1.00
J. Labarthe 1.00
E. Lacomme 1.00
Larressou 1.00
J. Laborde, Oakland 1.00
Mme M. Lassalle, Oakland 1.00
G. C. Lnee, Sacramento 1.00
G. Larrieu, Sacramento 1.00
Frank Lera 1.00
Mallet 1.00
Mme E. Marre, Oakland 1.00
Amand Mouren 1.00
François Moulin 1.00
Anna Mazères, Oakland 1.00
Marius Mathieu 1.00
M. et Mme J Matraman 1.00
Miravalle 1.00
G. Marty 1.00
P. Mandère 1.00
L. Merla 1.00
A. Mirande 1.00
C. Meste 1.00
E. Marraco 1.00
L. Monsseigné 1.00
Jean Mallingod 1.00
Louis Metter 1.00
Paul Marty 1.00
Jean Moulia 1.00
Eug. Martin 1.00
A. Masson 1.00
M. A. Mollon 1.00
B. Marino 1.00
M. Julien Martin 1.00
A. Mousnier 1.00
M. Minjoulat 1.00
H. Mirandette 1.00
L. Monnaie 1.00
Joe Mendiara 1.00
Albert Mirandette 1.00
M. et Mme Molia 1.00
L. Marquette 1.00
C. Mirande 1.00
Ambroise Mirande 1.00
Maria Montarnat 1.00
J. A. Martin, Oakland 1.00
M. Mesplon 1.00
Mme Mauzac 1.00
J. Moisset 1.00
J. Manaut 1.00
J. L. Majoulet 1.00
Célestin Marre 1.00
E. Murat 1.00
R. Menuisier 1.00
J. Moiton 1.00
Henry Marcelotz 1.00
M. Jean Morère 1.00
Vincent Madec ..... .50
P. Montalon ..... .50
D. Marquis ..... .50
Monnon ..... .50
Paul Malgoire ..... .50
Charles Maysonnave ..... .50
Mme Mauzac ..... .50
Henri Mayea ..... .50
L. Moulon ..... .50
Jos. Marion ..... .50
Henri Malaret ..... .50
Jean Pierre Mounicou ..... .50
Alphonse Medard ..... .50
F. Mounes ..... .50
P. M. Maysonnave ..... .50
Mme Rose Minvielle ..... .50
Mme V. Marty ..... .50
Monnier ..... .50
Edouard Marconni ..... .50
Marque ..... .50
Eddie May ..... .50
McGregor ..... .25
W. McKenne ..... .25
Martin ..... .25
Martin ..... .25
McHill ..... .50
McAuliffe ..... .25
Martin ..... .25
Mrs. McAuliffe ..... .25
J. Moyca ..... .25
Mrs. Madden ..... .10

M

A. K. Macomber 100.00
J. Henry Meyer 100.00
J. Meillette, Oakland 10.00
Mmes Masson et Garnier 20.00
P. Marracq 5.00
A. Maubailly 5.00
Gaston Marty 5.00
Jules Marty 5.00
Jules Mérienne 5.00
Alice Mondot 5.00
Edonard Mathieu, Spokane ... 5.00
R. Mirande, Sacramento 5.00
P. Megan, Sacramento 5.00
Louis C. Marty 5.00
M. et Mme Mazeris 5.00
C. Meste 5.00
Gabrielle Mercey 5.00
G. Moncade, Sacramento 5.00
F. Monrepos, Sacramento 3.00
Emile Moynier 2.50
P. St. Martin 2.50
Jacques Mirandette 2.50
R. Manciet 2.50
P. Mon 2.50
J. L. Mesplé 2.50
B. Moncla 2.50
Mme P. St. Martin 2.50
A. J. Michel 2.50
M. Maucaronel 2.50
M. Anna Mastaran 2.50
Mrs. M. Maden 2.50
L. Miro, Sacramento 2.00
Honoré Michard 2.00
M. Marmin 2.00
L. H. Mallard 2.00
Madeleine Mouton 2.00
Léon Marchand 2.00
Charles Mazères, Oakland 2.00
A. Mante 1.00
F. Miranda 1.00
F. Mirandette 1.00
F. J. Meyer 1.00
M. et Mme Marraco 1.00
B. Mirande 1.00
Auguste Marty 1.00
M. et Mme Aimé Milhau 1.00
E. Le Moal 1.00
C. Mondot 1.00
Martin Mendiara 1.00
André Mannas 1.00
Germain Mathieu 1.00
J. Mounetou 1.00
J. Minjoulat 1.00
J. E. Mandère 1.00
Anna Mondot 1.00
Jean Marraco 1.00
Marie Mirandette 1.00
E. Mirande, Sacramento 1.00
Dr. Mardis 1.00
Mme Mntin 1.00
H. E. Moret 1.00
F. R. de Private, Coarsegold .. 1.00
Minnie Miller 1.00
J. Puts 1.00
Cyprien Palu 2.50
Joseph Puech 2.50
M. et Mme E. Pommé 2.50
Antoine Pons 2.50
Mrs. Peyroutet 2.50
Ernest Pergent 2.50
Julien Poujade, Oakland 2.50
J. L. Puech 2.50
Mme Prieur 2.00
C. Pailhas 2.00
E. Pages, Sacramento 2.00
Jean Pontacq 2.00
M. et Mme G. Pottier 2.00
J. Pellissier, Kerman 2.00
Henry G. Perrin 2.00
Mme M. Perrot 2.00
J. Palu 2.00
F. Pedeprade 2.00
G. Pailhas 2.00
Ernest L. Pedeprade 2.00
Jean Pierre Pon 2.00
Théodore Perez 1.50
J. Pierre Poulou, Oakland 1.50
Henri Paul 1.00
Jean Palacin 1.00
J. Place, Oakland 1.00
P. Peleprat 1.00
J. P. Porte, Oakland 1.00
Jean Pommarès 1.00
Jacques Pedeuboy 1.00
Victor Palu 1.00
P. Peyronnat 1.00
Miss N. Pedeuboy 1.00
Bernard Pedezert 1.00
A. Palu 1.00
Mario Pezzolo 1.00
Baptiste Place 1.00
A. Perez, Oakland 1.00
Joseph Place 1.00
J. Palu, Oakland 1.00
Perset 1.00
Marie Piarrine 1.00
H. Pradels 1.00
J. Perazzo 1.00
L. Poulou 1.00
J. Piez 1.00
S. Pouey ..... .50
Louis Proveney ..... .50
M. Pedenfourcq ..... .50
Marguerite Pontacq ..... .50
G. Pedegert ..... .50
Battiste Pellegrino ..... .50
Auguste Pey ..... .50
Joe Petuya ..... .50
Pauey ..... .50
Louise Prat ..... .50
Léonie Poueydebat ..... .50
G. Paillé ..... .50
M. Peyran ..... .50
Mme E. Poussou ..... .50
B. Prat ..... .50
Amelie Pallas ..... .50
M. et Mme Pressans ..... .50
Mme Pierre Pellat ..... .50
H. Puech ..... .50
Baptiste Peys ..... .50
Maria Peyran ..... .50
Mme Poublanc ..... .25
Peter Pomme ..... .25
L. Pierrefitte ..... .25
J. Pommes ..... .25
M. Ficetté, Sacramento ..... .50
M. Pagnezi, Sacramento ..... .25
S. Pellegrin ..... .25
J. Philippe ..... .25
Louis Pourroy ..... .25
L. Placé ..... .10
G. Pailhet ..... .50
Puecheon ..... .50
Pelliser ..... .50
Jean Pedeuboy ..... .50
Jacques Pedenboy ..... .50
Joseph Prat ..... .50
Jim Pyne ..... .50
Mme Perez ..... .50
Pierrina ..... .25
Mabel Paul ..... .25
Siara Pasquina ..... .25
Maria Procelli ..... .25

N

J. Neltner ..... $ 100.00
Famille Nagar 5.00
Z. Nouqué 5.00
Albert Nougué 5.00
New Delmonico Restaurant ... 5.00
Gustave Neuburger 5.00
J. Nougue, Oakland 2.50
Louis Nougier 2.00
Nogué 2.00
C. Nouaux 1.00
Manuel Nabarro 1.00
Navarrot 1.00
Nausbaum 1.00
F. Nolivos ..... .50
M. Neary ..... .50
F. Nadal ..... .50
C. Nouguier ..... .50

O

Oakland Laundry, Oakland ... 10.00
Orognen & Desbarats 10.00
Joseph Ostorero 5.00
A. Ortion 5.00
Dr. Orella 5.00
G. Orsi 5.00
J. Oyhesqni 5.00
Oakland Franch Laundry 3.50
G. E. Oberles, Sacramento 2.00
B. Olympie 1.00
S. Ondart, Oakland 1.00
J. B. Orognen 1.00
J. Oyhancibal 1.00
J. Orelli, Sacramento 1.00
G. Olimpie, Sacramento 1.00
Orhlac ..... .50
Ompraret ..... .50
Orhlac ..... .25

P

Produit de la célébration du 14 Juillet à San Francisco .. 2,500.00
Produit de la célébration de la fête du 14 Juillet à Sacramento. 221.50
Germain Pouchan 50.00
Comte du Parc 25.00
Joseph Palacin 25.00
A. Palliès 20.00
X. de Pichon 20.00
J. P. Porte Union French Laundry, Oakland 10.00
A. Peninou 10.00
Pariisan Baking Co 10.00
P. A. Fontaine, Oakland 10.00
Personnel de la Cuisine du Old Poodle Dog 6.50
M. et Mme B. Parayre 5.00
J. B. Pène, Boyes Springs 5.00
Joseph Pontacq 5.00
Etienne Primet 5.00
Eugène J. Pontacq 5.00
M. Papin, Oakland 5.00
A. Pradels 5.00
J. Pedebideau 5.00
Alphonse Pottet 5.00
Mme Célina Péchin 5.00
M. et Mme Grégoire Palacin, Oakland 5.00

Q

Giuseppe Quarti 1.00
Jean Quyala 1.00

R

Alfred E. Raas 50.00
Mme Elmire Ruffieux 25.00
Mme Ernestine Roos 25.00
Léon L. Rey et ses fils 25.00
Représentation au bénéfice des Français et des Belges à Sacramento le 31 Mai 15.00
M. et Mme Frank Rulland 10.00
Mme C. Roumiguière, Berkeley 5.00
Philippe Rouquette 5.00
Victor Reiter 5.00
Rév. Père Thiery, St. Paul, Minn. 5.00
Michel Redinger 5.00
Philippe Roudoul 5.00
A. Revert, Oakland 5.00
H. Rnellan 5.00
Lucien Rossiguol 5.00
Isidore Rulland, Oakland 5.00
Prosper Reiter 5.00
Mme Michel Redinger 5.00
Mme Roland 5.00
Rey Bros. 3.00
P. Robert 2.50
Léon Raynal 2.50
Mme Léon Raynal 2.50
E. Rémond 2.50
Paul Redinger 2.00
Famille Ricaille 2.00
M. Charles Renard 2.00
Hippolyte Revel, Oakland 2.00
C. Raynal 1.00
James Reagen 1.00
Mrs. Ernest Rocca 1.00
Thérèse Ressègue 1.00
P. Rouquier 1.00
Ernest Romiguières 1.00
F. Romain 1.00
Ernest Rolland 1.00
M. et Mme L. Rey 1.00
W. G. Reynolds, Sacramento .. 1.00
A. Z. Ruffin 1.00
E. W. Robinson, Sacramento .. 1.00
Ad. Rey 1.00
Mme et M. Rousseau 1.00
Lucien Reynaud 1.00
Marie Rouzies 1.00
Mme Victorien Rodigon 1.00
L. Reghetti ..... .50
Frank Rockford ..... .50
Marie Roumiguière ..... .50
François Renaldi ..... .50
Jos. Remusat ..... .50
M. Rattaro ..... .50
Frank Reed ..... .50
R. Reymond ..... .50
V. Raynal ..... .50
J. Redinger ..... .50
M. Renon, Sacramento ..... .50
Mrs. F. Reichnart, Sacramento .50
Union French Bakery, Oakland 2.00
J. Urruty, Oakland 2.00
Pierre Urrère 1.50
Un Ami 1.00
Un Ami 1.00
Un Ami 1.00
Un Ami, Oakland 1.00
J. P. Urrère 1.00
Franciel Urbain 1.00
Une infirmière 1.00
Un Français ..... .50
Mme Utz ..... .50

S

G. P. Spotorno 100.00
Société Française de Bienfaisance Mutuelle 100.00
Syndicat des Ouvriers Blanchisseurs Français 50.00
Société Alsace-Lorraine 25.00
René Simon 20.00
J. St. Denis & Co. 10.00
Mlles Soulas 5.00
Jeanne Somps 5.00
Ch. Segalas 5.00
Mlle Marguerite Saligné 5.00
Pierre Serre 5.00
L. Sans 5.00
Jean B. Sabalot 5.00
M. Schabiague 5.00
A. Sarthou 3.00
Jean St. Martin 2.50
J. B. Sartolou 2.50
J. Somps, Oakland 2.50
Emile Serveau 2.50
M. Gustave Schultz 2.50
M. et Mme Théo. Soulages 2.50
J. L. Schwing, Stockton 2.00
Mme Chas. Stecht, Oakland ... 2.00
M. et Mme P. Somps 2.00
Louis Savart 2.00
Marie Serres 2.00
Mlle Lise Schneider 2.00
F. Sarthou, Oakland 2.50
Albert Soullié 1.50
Mlle Louise Schneider 1.10
M. et Mme Seré 1.00
D. Segalas 1.00
J. Suberbielle 1.00
A. Sicabaig 1.00
Mlle Marie Soulé 1.00
J. Soulé 1.00
St. Gès 1.00
A. Salabert 1.00
Nora Soldanels 1.00
Jean Soudères 1.00
Salvador 1.00
Anna Soudères 1.00
Marie Soudères 1.00
Mme J. Soubise 1.00
E. Saysset 1.00
E. Scouteten 1.00
B. Seré 1.00
H. Samouillan 1.00
F. Samouillan 1.00
Frank Serresceque 1.00
John S. Stephens 1.00
L. A. Samson 1.00
Pierre Saliou 1.00
Paul St. Jullien 1.00
Mme Paul St. Jullien 1.00
Paul Sors 1.00
G. B. Sohlke 1.00
P. Serres-Cassaous 1.00
Mme V. Salet 1.00
S. Sans 1.00
Schaertzer ..... .50
Sullivan ..... .50
Arthur Schoos ..... .50
Louise Sanguay ..... .50
Sebalza ..... .50
Scudder ..... .50
Anaïs Sabater ..... .50
Léon Straus ..... .50
Clara Schmidt ..... .50
Barbara Smith ..... .50
Ernest Sansot ..... .50
Bert Sinkins ..... .50
A. Soulié ..... .50
Louis Sansot ..... .50
Saponlin ..... .50
Mrs. Subach ..... .50
Mr. Smith ..... .50
Mrs. J. Stanley ..... .25
Sarret ..... .50
Souryi ..... .25
Snyder ..... .25
Soulier ..... .25
Miss Serventi ..... .25
Savenau ..... .25
Silva ..... .25
Miss B. Shaw ..... .15
E. Schmucklí ..... .10

T

Tribu Séminole No. 54 ..... 50.00
The F. Thomas Dye Works 25.00
J. P. Tronillet 25.00
Julien Tieulié 25.00
L. A. Thiébaut 10.00
M. et Mme Georges Tessier .. 5.00
M. et Mme Tubeirenq 5.00
Toulouse Bros. 5.00
G. Turonnet 5.00
Paul Teilh 5.00
P. Tariosse 5.00
Mme J. Trouillet 5.00
P. Treich 5.00
C. Theil 5.00
Mme Taravellier, San Leandro 2.00
C. Thibault 2.00
M. et Mme J. Ticulié 2.00
Célestine Trouillet 2.00
C. Ticoulat, Oakland 2.00
Marie Toulouse 2.00
Honoré Touya 1.00
Jean Pierre Trapet 1.00
Toussaint Toulouse 1.00
J. Traille 1.00
A. Turon 1.00
B. Tarou 1.00
J. M. Thez, Oakland 1.00
Pierre Tieulié 1.00
L. Tayrac 1.00
M. Thornton 1.00
A. Torre 1.00
E. Turpin ..... .50
Thurpe ..... .50
F. Taimonier ..... .50
P. Thomas ..... .50
Mrs. Thorpe ..... .50
F F. Torres ..... .50
P. Trelann ..... .50
Mrs. Irène Thomas ..... .50
V. Tieulie ..... .50
G. Tiscornia ..... .50
Blanche Trouette ..... .50
Libera Tovani ..... .50
P. Tresmontan ..... .50
Mrs. M. Toulet ..... .50
Miss Tyler, Sacramento ..... .50
Jucard Thierina ..... .25

U

Union Française d'Oakland ... 25.75
Union Française d'Oakland 2me versement) 33.75
Union Française d'Oakland (3e versement) 50.00
Union French Bakery, Oakland 2.00
J. Urruty, Oakland 2.00
Pierre Urrère 1.50
Un Ami 1.00
Un Ami 1.00
Un Ami 1.00
Un Ami, Oakland 1.00
J. P. Urrère 1.00
Franciel Urbain 1.00
Une infirmière 1.00
Un Français ..... .50
Mme Utz ..... .50

V

M. et Mme Antoine Vayssié .. 25.00
Villa Chantecler et ses amis, Healdsburg 20.00
Pierre Vigneau 20.00
Alex. Vayssié 20.00
P. de Vaux, Mission San Jose 20.00
Julien Vayssie 15.00
Remi Valci 10.00
Cour Victoire 10.00
Armand Vivier 5.00
Dr. A. Villain 5.00
M. et Mme Alphonse Vergez .. 5.00
Mme Annette Vignati 2.00
M. et Mme J. B. Viguau 2.00
Victor Vergez 1.00
B. Vergez 1.00
Mme L. Vignau 1.00
Jean Victor 1.00
Maurice Vaudan 1.00
Adrien Verdier 1.00
A. Vorbe 1.00
Mrs. M. Vigneau 1.00
Robert Vigo 1.00
B. Villa 1.00
Augustine Vidaillet 1.00
Bernard Vignau ..... .50
Anna Vignau ..... .50
Albert Soullié ..... .50
Alice Vignau ..... .50
Blaise Vergez ..... .50
C. Vidal, Oakland ..... .50
Victor ..... .50
I. Van Norden ..... .50
Julie Verdier ..... .50
Viarques ..... .25
Miss Violette ..... .25
Antoinette Vosallo ..... .25

W

Raphaël Weill 1,000.00
Western Industries Co 100.00
F. Walker 5.00
J. Weill 2.50
Mme A. B. Wewes 1.00
Paul Werner 1.00
Tadd Wells, Fairfax 1.00
A. Willilams, Sacramento 1.00
Mrs. J. Wolfstein ..... .75
Henry W. Werner ..... .50
G. B. Washburn ..... .50
Annie Wishart ..... .25
Ida Wolf ..... .25
Winchester ..... .25
Wildermuth ..... .25
M. Walsh ..... .10

X

X. 1.00
M. X. 1.00
Mme X. Oakland ..... 1.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 432
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqusurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—59—

DEUXIEME PARTIE.

IX.

Un Peu Prématuré Mais Beau.

—Et toujours aucune nouvelle de cette fille ni de son enfant? interrogea Arnold.

—Aucune. Et, ma foi, si elle s'est suicidée avec lui, elle nous a débarrassés d'une jolie responsabilité.

—Et Raymond? demanda Berthe; que pense-t-il de tout cela, lui?

—Raymond s'assombrit beaucoup. Cependant, il n'a jamais une parole de reproche... Nous ne nous disons jamais rien que des phrases mensongères pour nous abuser mutuellement; mais je devine une atroce inquiétude dans ses yeux...

Un cri terrible retentit alors qui fit frémir Berthe et les deux hommes. Ils distinguaient aussi des pas précipités au-dessus d'eux, puis d'autres cris, plus faibles. Le comte, lourdement, sortit du salon et gravit la moitié de l'escalier. Raymond, en ce moment, apparut sur le palier; il était très pâle et frissonnait, mais une lueur de triomphe flamboyait dans ses yeux d'acier. Et, d'une voix glorieuse, il cria:

—Il est vivant!

—Un fils?... Ah! que je vous remercie, mon Dieu! Et elle?...

—Si aucun incident ne survient, elle sera bientôt remise. Tout s'est parfaitement passé.

Les deux hommes s'embrassèrent, puis le comte appela Arnold et Berthe; et bientôt toute la famille était réunie dans la chambre de l'accouchée, dont le désordre ensanglanté choqua la nature sensible de la jeune vicomtesse de Preuilly, mais pas au point de lui faire oublier les paroles de tendresse qu'elle devait à sa belle-sœur. Emilienne, toute blanche, anéantie, acceptait indifféremment les baisers de son père, de son frère, de Berthe; elle les regardait à peine et reportait sans cesse ses yeux de l'enfant à Raymond et de Raymond à ce petit être informe, dont la baronne de Kermeric s'était emparée. Puis, abandonnant son corps au médecin, à la sage-femme, sans même s'intéresser à ce qu'ils faisaient, elle appela Raymond:

—Ne me quitte plus! Oh! reste là...

Il la baisa sur les lèvres; elle ferma les yeux et attira son mari sur sa poitrine avec cette frénésie qui semblait si inquiétante à son père. Et elle murmura:

—Je veux le nourrir!

Les traits de Raymond se plissèrent. C'était la seule dicussion franche qui eût surgi entre eux; il avait prétexté que les fatigues, l'état précaire de la santé d'Emilienne résultant de tant d'émotions devaient la rendre incapable d'un tel effort; et elle, se disait solide, prête à être mère jusqu'au bout.

—Nous verrons, murmura-t-il; si cela est possible...

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

—Si, si, promets-moi tout de suite!... Oh! le nourrir, celui-ci!

Sa voix devint un souffle:

—Lui donner tout ce que je n'ai pas pu donner à l'autre!

—Ce qui sera raisonnable, ma chérie, je ne puis pas te promettre autre chose.

Il ne voulait pas céder sur ce point, comme s'il avait eu peur de la perdre en lui permettant de se donner toute à son enfant. Et cependant, trois jours après, devant la menace d'une crise, il était forcé d'obéir aux volontés de la jeune femme. Une plus longue résistance de sa part fût devenue étrange. Le médecin affirmait, d'ailleurs, qu'Emilienne serait une nourrice superbe et que le bonheur d'allaiter son enfant compléterait les bienfaisants effets, la détente que la maternité avait amenés dans son état moral. Elle eut bien quelques journées d'exaltation lorsque l'enfant fut attaché à son sein, qui débordait de vie et d'amour; mais cela se calma peu à peu. Et, au bout d'une semaine, elle oubliait tous ceux qui l'entouraient, faisait même à peine attention à Raymond et s'absorbait dans son fils, qui se développait avec une étonnante rapidité. La baronne de Kermeric et le comte de Preuilly étouffaient d'orgueil et répétaient vingt fois par jour en se complimentant:

—Pour un enfant venu avant terme!

Berthe et Arnold riaient sous cape. Le docteur déclarait, avec le plus grand sérieux, qu'un médecin de Paris en aurait fait une communication à l'Académie. Lui et Raymond s'étaient si bien compris à demi-mot que, pas une seconde, il n'avait manifesté le moindre étonnement sur cette naissance, qu'on lui disait venir au bout de huit mois et qui s'était présentée dans les conditions les plus simples, les plus naturelles, les plus normales. Bientôt, la Frochais avait repris sa physionomie coutumière; il n'y avait qu'un être de plus, choyé, adoré. Toutes les inquiétudes du comte avaient disparu, aucun trouble ne se produisait plus chez sa fille. Raymond redevenait gai; et comme les journées sont longues dans un manoir isolé, il s'en allait souvent excursionner avec son beau-frère, avec Berthe. Il se liait avec eur beaucoup plus qu'il ne l'avait fait jusqu'alors. Ils causaient de leurs projets, de leur désir commun de s'installer à Paris...

—Car, disait Raymond, je suis formellement résolu à arracher Emilienne à ce pays par trop plein de cruels souvenirs.

Et ce fut ainsi que Berthe et Arnold en arrivèrent tout naturellement à parler à leur beau-frère de la diminution des revenus, d'une part et, d'autre part, des bénéfices qu'ils réalisaient dans les affaires...

—Grâce à l'extraordinaire expérience de M. Champagney, affirmait Arnold, car nous travaillons, de compte à demi avec lui, nous jouons à coup sûr; nous sommes en train de nous gagner une bonne petite installation à Paris.

Et ils étaient de si bonne foi qu'ils n'eurent pas beaucoup de mal à convaincre Raymond. Il avait déjà causé, plus d'une fois, avec son beau-père, de l'habileté de l'armateur, de sa puissance financière, de la situation exceptionnelle qu'il occupait au Havre. L'argent appelle toujours l'argent. Raymond subissait, peu à peu, cette attirance. Et il finit par dire à Berthe:

—Mais savez-vous que, si monsieur votre père le voulait, je mettrais bien un million à sa disposition?

Berthe répliqua légèrement:

—Oh! moi, je ne m'occupe jamais de ses affaires!

Mais Arnold prit une allure importante.

—Mon cher Raymond, mon beau-père n'aime pas beaucoup accepter de gérer ainsi les capitaux des autres... Il est vrai que, de vous à lui, ce serait en famille... Aussi, je lui en parlerai, je vous promets de lui en parler.

Et, comme Raymond le remerciait...

—Ah! je ne vous promets pas autre chose, quoique j'aie une certaine influence sur M. Champagney... Mais, tout de même, ça serait gentil, hein, si, sans toucher à nos capitaux nous pouvions, tous les deux, nous payer un chic petit hôtel dans les alentours du Parc-Monceau?...

X.

Libre.

Deux mois plus tard, l'entente était si complète entre les deux jeunes ménages et M. Champagney que Claude, rentrant un soir, un peu à l'improviste, au Havre, trouva Raymond de Kermeric, sa femme et son enfant installés, chez son père, "comme chez eux." Emilienne venait justement d'allaiter son fils; son corsage était encore entr'ouvert; Berthe, aussi amusée que si elle avait joué à la poupée, emmaillotait le bébé; et le vieux spéculateur, Raymond de Kermeric et Arnold causaient, en fumant, de "leurs" affaires.

Claude avait à peine fait quelques pas dans le salon que la grosse voix de M. Champagney éclatait avec une nuance d'ennui.

—Comment! Te v'là déjà, toi.

Arnold appuya.

—Je te croyais encore à Paris pour deux ou trois jours.

Seul, Raymond de Kermeric fut aimable; il s'avança vivement vers Claude.

—Je suis très heureux, cher monsieur, que vous ayez avancé votre retour; cela nous permettra de vous voir un peu plus longtemps, car nous repartons à la fin de la semaine. Nous avons été assez indiscrets pour accepter de passer une huitaine de jours chez vous.

Ces paroles étaient parfaitement correctes, et Raymond semblait très avenant; et pourtant, Claude lui répondit à peine. Il ne pouvait voir en cet homme que l'ennemi que Naïc redoutait pardessus tout; il prononça froidement:

—Enchanté, cher monsieur.

Et il alla vers les deux femmes. Aussitôt, Berthe lui dit sechement:

—Tu aurais bien pu me prévenir, pour que je fasse préparer ta chambre.

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ATTENTION! GOUYATS!

Aujourd'hui, chez Carrère, au South, grand concours de jeu de quilles.

La partie, nous dit-on, promet d'être chaude.

Un vieux Français, M. Camille Roulier, ancien hôtelier, est décédé dans notre ville, à l'âge de 76 ans. Il laisse une veuve et deux enfants.

—La Ville a ouvert des négociations en vue de l'achat d'une grande ferme située près de Los Gatos, pour y établir un sanatarium pour tuberculeux.

—Le soldat américain Michael Gaffey, dont les parents résident au No. 264 de la rue Day, vient d'être décoré de la Croix de guerre française.

L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Paris, 3 Août.

Le "Journal" précise que le corps expéditionnaire en Sibérie compreudra des contingents américains et japonais, des unités françaises, anglaises et chinoises, un corps de Tchéco-Slovaques et des Cosaques sibériens.

Il dit qu'il est probable que la constitution de ce corps se réalisera bientôt et conclut que les conséquences politiques et militaires du geste de l'Entente sont impossibles à prévoir.

LA CRISE DES TRANSPORTS EN COMMUN A PARIS.

Paris, 3 Août.

La crise des transports en commun dans le département de la Seine a été résolue. Une indemnité journalière de 5 francs pour la vie chère a été accordée aux employés.

CUBA ET LA FRANCE.

Paris, 3 Août.

A l'occasion du départ de M. Tegedor, ministre de Cuba, le comité France-Amérique a donné un diner en l'honneur de Cuba auquel assistaient l'amiral Fournier, le ministre de Cuba Tegedor, le représentant du ministre des affaires étrangères, le directeur du comité M. Charles Houssaye et plusieurs Cubains éminents.

L'amiral Fournier a rendu une justice éclatante aux hautes personnalités cubaines que la réuniou honorait. Il a célébré le noble geste de Cuba se mettant à la tête des républiques latines de l'Amérique dans la croisade de la civilisation contre le germanisme et a félicité M. Tegedor d ces longs et heureux efforts pour le développement de l'intimité des rapports franco-cubains.

Le ministre a remercié l'amiral de sa précieuse sympathie et a exalté la France incomparable, si profoudément aimée, si digne d'admiratiou et écrivant des pages de grandeur avec le sang de ses sls et ses sairifices de tous genres pour le maiutieu de la loi, de la justice et de la liberté des peupels. Il a annoncé sou départ prochain et dit que les efforts de Cuba seront féconds, car les idées semées par la Frauce sont profondément enracinées. Il a exposé le programme des relations économiques désirables après la guerre et a fait des vœux pour la prospérité et la gloire de la France aimée.

:o:

J'ai obteuu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'out exprimé leur eutière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je vous garantis que vous serez content de mon travail.
—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

DÉCÈS

Walter D. GIFFARD, né à Honolulu, est décédé à Sau Francisco le 2 Août 1918 à l'âge de 39 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St.

Uu avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

MESSE

Le Dimanche 4 Août courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Jacques LABATAILLE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses neveux et nièces
Henri et Emélie Labataille, Mme A. Cazeuave, Mme Ch. Lille; de sa belle-sœur Mme O. Fouchy et de toute la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu, le **LUNDI 5 AOUT** courant, à 8 h. 30 du soir, au local du Club, 149, Eddy St.

Une question **TRES IMPORTANTE** sera discutée à cette réuniou et il importe que tous les membres donuent leur avis sur la discussiou qu'elle soulèvera.

A l'issue de la réunion une collation froide sera servie.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.



PIQUE-NIQUE

De la
. . Société Suisse . .
DE SECOURS
A SCHUETZEN PARK
Près San Rafael
LE DIMANCHE 4 AOUT 1918
Admission: 25 Cts.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

GRAND CONCOURS
—de—
JEU DE QUILLES

Après 4 aus de guerre, la France vit toujours. Enfants de la Frauce unissons-nous.

Où ça? Chez Carrère
1341, Evans Avenue, South
LE DIMANCHE 4 AOUT 1918

Premier Prix: $25.

Si deux ou plusieurs joueurs out le même uombre de points, le vainqueur, à la reprise, recevra, en plus deux dollars.

Non quey baoûu anâ tira û cop, perdîûu you tabe anemgi touts.

2ème prix, $10.00; 3ème prix, $7.50; 4ème prix, 5.00; 5ème prix, $2.50.

Le joueur qui fera le moins de points recevra une boîte de cigares.

Admission: Un Dollar.

Tout joueur pourra recommencer à concourir en versant une nouvelle fois le montant de l'admissiou.

Le concours durera de 9 h. du matin à 1 0h. du soir.

QU'ON SE LE DISE!

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmoud District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazeuave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Laboursin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gustave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciatiou figurée, la clef des exercices et la conversatiou.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin

On Demande

Pour aller à Long Beach, près de Los Angeles, uu **HOMME** robuste d'environ 40 ans, pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.

S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.

9819

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Pourra coucher dans l'établissement.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9829

PROFESSEUR FRANÇAIS, ayant bonne situation, désire connaître en vue de mariage, personne avec bouue éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux du journal.

9818

Une **DEMI-OUVRIERE** ou une **OUVRIERE** et uu **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9817

Un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bou **LAVEUR** pour la campagne. Pas de repassage, $60 par mois. Voyage payé.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou **JEUNE FILLE** française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

AVIS

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bou "home" à **SAN JOSE** ou à **SAN FRANCISCO.** Désire suvire les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasantou, Californie.

9815

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement counu sous le uom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. Ou veudrait daus de bounes couditions. Poiut n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'uue grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11; à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de uombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 aus sera eu plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Buah et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 8,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angieterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge antière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSUEANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et da testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements da dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort i ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Laneon, Trésorier, 524 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2564; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarzian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Besaus, P. Balléguarde, F. Camas, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lasselle jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement si matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 6 AOUT 1918 — TUESDAY, AUGUST 6, 1918. — No. 183

L'AMBITION COLONIALE ALLEMANDE

Les pangermanistes ne perdent jamais une occasion de réclamer leur maigre domaine colonial d'avant-guerre, quand ils ne vont pas jusqu'à affirmer même leur prétention de posséder "plus de place au soleil" lorsque la paix sera signée.

Devrait-on à ce moment rendre aux Allemands leurs colonies? Un domaine colonial leur est-il indispensable?

C'est à ces questions que répond le "Courrier Colonial" dans une étude fort documentée dont l'auteur est notre distingué confrère M. Georges Bruel.

On croit généralement dans le monde, écrit en substance le rédacteur du "Courrier Colonial", que l'émigration allemande était fort importante avant la guerre, et, que c'est la nécessité de caser un excès de population, qui pousse les Allemands à réclamer un vaste empire au cœur de l'Afrique.

Or, depuis 1884, et surtout depuis 1894, l'émigration allemande a fortement diminué, alors que le nombre des émigrants russes, austro-hongrois et italiens s'accroissait au contraire très sensiblement. Mais, si beaucoup de nos compatriotes savent que Hambourg était, avant la guerre, le plus grand port d'émigration du monde, un grand nombre ignorent que les compagnies de navigation allemandes racolaient des émigrants par toute l'Europe et les amenaient s'embarquer dans les ports allemands.

En réalité, depuis que l'Allemagne est devenue un grand pays industriel, l'émigration allemande se fait à l'intérieur. Les paysans ont été attirés dans les ateliers allemands et les villes se sont développées de façon souvent extraordinaire. En cinquante ans, Leipzig est passée de 110,000 habitants à 625,000, Essen de 40,000 à 320,008. Chemnitz de 30,000 à 270,000 etc., sans parler de Berlin qui, avec ses faubourgs, forme une agglomération de près de 3,000,000 d'habitants, alors qu'en 1880 elle n'en avait que 800,000.

En raison du besoin de main-d'œuvre, provoqué en Allemagne par un essor industriel prodigieux et malgré un excédent de naissances sur les décès de 884,000 par an en 1909, le manque de bras est tel, que chaque année 700,000 ouvriers slaves, russes, galiciens et polonais, venaient travailler quelques mois chez les grands propriétaires prussiens. D'autre part, dès 1905, il y avait en Allemagne 98,166 Italiens, dont 32,485 en Alsace-Lorraine.

L'Allemagne, d'exportatrice d'hommes ayant 1894, était donc devenue importatrice de bras. Les seuls Allemands qui, au cours de ces dernières années, allaient s'établir à l'étranger, étaient des commerçants, des employés de grandes sociétés.

Telle est la stricte vérité, que les pangermanistes cachent avec grand soin à leurs compatriotes et aux étrangers.

Il est intéressant, d'autre part, de savoir combien d'Allemands résident dans leurs colonies? En 1914 on en comptait:

Au Togo, 310; au Cameroun, 1,643; dans le Sud-Ouest africain, 12,292; dans l'Est africain, 4,107; à Samoa, 329; en Nouvelle-Guinée, 706; à Kiaotchéou, 1,855; soit au total, 21,252.

Ce chiffre de 21,252 ne semble pas bien élevé si on le compare aux 37,780 Français qui ont été dénombrés dans le seul Maroc français le 1er janvier 1917.

De ces chiffres il ressort avec évidence que l'Allemagne n'a nullement besoin de colonies pour y déserver le trop-plein de sa population, puisque depuis longtemps elle n'exporte plus que fort peu d'émigrants ou de colons.

M. George Bruel réfute également victorieusement au moyen de chiffres officiels l'argument mis en avant par certains Allemands qui, bien que se défendant d'être pangermanistes, disent que si l'Allemagne n'a pas besoin de colonies pour y implanter ses nationaux, ce pays devenu industriel doit, sous peine de paralysie, pouvoir placer des marchandises, des produits fabriqués et acheter des matières premières que seules des colonies peuvent lui fournir.

L'espace nous manque pour reproduire les chiffres dont notre distingué confrère s'est servi pour démontrer l'inanité des prétentions allemandes. Disons cependant qu'ils prouvent clairement que le régime douanier des colonies françaises ainsi que la législation qui régit les immenses possessions anglaises n'ont jamais été une entrave au libre développement du commerce allemand. La conclusion de cette étude est que les ambitions coloniales allemandes ne sont nullement justifiées par les faits, et que si on renonçait aux conquêtes réalisées par les Alliés, en Afrique notamment, l'Allemagne chercherait tôt ou tard à faire de ses colonies les fondements du kolossal empire colonial rêvé par les pangermanistes; et c'est ce qu'il faut rendre impossible.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

ETATS-UNIS ET GRANDE-BRETAGNE.

Londres, 5 Août.

Le roi George a reçu du président Wilson le câblogramme suivant:

"L'Amérique tend cordialement la main à la Grande-Bretagne à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée du Royaume-Uni dans la présente guerre, dans laquelle les forces de la civilisation sont engagées contre les forces de la réaction, et se réjouit avec l'Angleterre de ce que les deux nations luttent ensemble pour le triomphe d'une aussi grande cause."

Le roi a répondu en ces termes:

"Je m'empresse, Monsieur le Président, de vous remercier pour votre message, qui sera cordialement apprécié par mes peuples ainsi encouragés à poursuivre la lutte contre nos ennemis communs.

"Je suis fier que nos armées combattent aux côtés des armées américaines, et vous pouvez être assuré de notre inébranlable détermination à continuer, avec toutes nos forces, cette lutte, jusqu'à ce que le droit ait triomphé de l'injustice."

Washington, 5 Août.

Le Secrétaire d'Etat Lansing a adressé à M. Arthur James Balfour, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, le câblogramme suivant:

"La déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne est un mémorable événement qui marquera dans les annales de la civilisation, et le noble dévouement de l'Empire britannique à la cause de la liberté humaine commande l'admiration et la gratitude de tous les peuples qui ont le bonheur de posséder des institutions démocratiques."

LES PERTES ANGLAISES.

Washington, 5 Août.

La mission militaire anglaise aux Etats-Unis a communiqué les chiffres suivants des pertes en hommes de l'Angleterre.

D'Août 1914 à la fin de 1915	550,000
En 1916	650,000
En 1917	800,000
1er semestre 1918	500,000
Total	2,500,000

LA FAILLITE DES SOUS-MARINS BOCHES.

Berne, 5 Août.

A maintes allusions faites par la presse allemande on peut deviner l'impression profonde produite en Allemagne par les dépêches annonçant la présence en France d'un million d'Américains. Ces informations, ajoutées au communiqué officiel enregistrant une diminution de tonnage coulé en juin, il semble que l'opinion publique ait conclu que la guerre sous-marine a fait faillite.

Pour la rassurer l'amiral von Holtzeldorf, chef d'état-major de la marine allemande, a accordé aux représentants berlinois de la "Strasburger Post" et de la "Gazette de Cologne" une interview que répand l'agence Wolff: "Le chef de l'amirauté reconnaît que l'Entente dispose maintenant d'nn tonnage plus considérable grâce à la réquisition du tonnage neutre, mais la situation reste favorable à l'Allemagne. Il faut tenir compte de la saison et du nombre des sous-marins en mer à un moment donné. Le péril sous-marin n'est pas écarté pour l'avenir. On peut envisager l'avenir avec confiance; Holtzeldorf affirme sa foi dans le succès final."

Le correspondant de la "Gazette de Cologne" ne put pas s'empêcher de poser à l'amiral une question que tout le monde se pose en Allemagne: "Comment est-il possible que les sous-marins aient atteint un si petit nombre de transports américains?" Le chef de l'amirauté fit la réponse suivante bien différente des informations dans lesquelles on se complaisait il y a un an en Allemagne: "Comment des sous-marins seraient-ils lancés spécialement à la chasse des transports de tronpes américaines? Il y a de nombreux points de débarquements. Devrons-nons donc placer nos sous-marins à l'entrée des ports dans l'espoir de pouvoir prendre un jour ponr cible nn transport faisant partie d'un convoi de navires rapides? Les convois n'arrivent pas aussi régulièrement et aussi fréquemment que les trains dans une gare. Ils arrivent irrégulièrement à grands intervalles, souvent la nuit par des temps brumeux. A considérer tous ces faits on voit combien peu de chances de succès on aurait en lançant des sous-marins spécialement à la chasse des transports américains."

Nous ignorons si ces explications embarrassées convaincront l'opinion allemande. Il semble toutefois que celle-ci ait été fort déçue de l'aventure qui vient d'arriver à l'Allemagne. On annonça solennellement que le "Vaterland" avait été coulé. Quelques jours après il fallut reconnaître que le navire torpillé était le "Justicia" et qu'il jaugeait non pas 50,000 tonnes, mais seulement 30,000. On doit en avoir conclu dans le public que les commandants de sous-marins se trompaient régulièrement dans leurs appréciations et que peut-être les calculs récapitulatifs publiés chaque mois étaient aussi inexacts que le prétendent les statistiques de l'Entente.

Pour dissiper ces inquiétudes, la "Gazette de Cologne" publia une note fort embarrassée pour expliquer qu'il est beaucoup plus facile de confondre un navire de 30,000 tonnes avec un navire de 50,000 qu'un navire de 4,000 tonnes avec nn navire de 5,000. "Il n'y a pas lieu de croire, assure l'auteur de la note, que de pareilles erreurs puissent se reproduire sonvent". La "Gazette de Francfort" ne peut s'empêcher de remarquer que cette explication est fort maladroite.

M. MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR.

Paris, 5 Août.

Tous les anciens ministres et sous-secrétaires d'Etat appelés à témoigner dans l'affaire Malvy ont fait des dépositions favorables à l'inculpé, notamment MM. Painlevé, Sembat et A. Thomas, qui ont déclaré que M. Malvy s'est appliqué à suivre la politique sociale approuvée unanimement par le Conseil des ministres, consistant notamment à accorder confiance à la classe ouvrière.

Les trois anciens présidents du Conseil, MM. Viviani, Briand et Ribot, ont été également entendus.

M. Viviani a protesté contre les affirmations d'après lesquelles M. Malvy serait une créature de M. Caillaux et déclaré que M. Malvy avait toujours fait son devoir.

M. Briand dit que, lorsqu'il forma le cabinet, il avait l'intention d'en exclnre M. Malvy, car il n'était pas de ses amis et n'avait pas ses opinions politiqnes, mais vers la onzième heure il se décida pourtant à lui confier le portefeuille de l'intérienr, estimant que M. Malvy était l'homme le plus propre à cette tâche.

M. Ribot affirma que pendant les trois années qu'il fut le collègue de M. Malvy, il n'eut rien à lui reprocher.

LES TCHECO-SLOVAQUES EN RUSSIE.

Amsterdam, 5 Août.

Une dépêche de Moscou annonce que l'entière région de Kuban est au pouvoir des Tchéco-Slovaques.

LE MORAL DES OFFICIERS ALLEMANDS.

Paris, 5 Août.

Le moral des officiers allemands commence à s'affecter. L'envoyé du "Petit Journal" au front raconte qu'un officier allemand fait prisonnier entre Soissons et Reims a fait, au moment de sa capture, l'aveu suivant: "L'Allemagne est perdue." Le lendemain il se pendait de désespoir.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 5 Août.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée à recommencé ce matin.

LA BATAILLE EN PICARDIE.



Prisonniers allemands attendant leur évacuation.

LE SOLDAT AMERICAIN

M. TARDIEU FAIT L'ELOGE DES TROUPES DES ETATS-UNIS.—L'AMBASSADEUR SHARP REPOND.—UN MOT DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 5 Août.

L'autre jour an dîner qui lui était offert par l'"American University Union", dîner que présidait M. George Netteton, professenr de l'Université Yale, M. André Tardieu, Haut Commissaire de la Républiqne française aux Etats-Unis, a déclaré que les soldats américains du saillant de la Marne se sont égalés aux meilleures tronpes françaises.

M. Tardieu ajonta:

"Les jours sombres sont passés, mais il nous reste encore de durs mois en perspective. Cependant, la première grande bataille où vos troupes ont pris une importante part, a été une grande victoire. Toute la France sait ce qu'elle doit présentement à l'Amérique. Les soldats américains qui, au matin du 18 juillet, ont gagné du premier coup six kilomètres, se sont révélés les égaux des meilleures troupes françaises. Tous méritent les plus belles louanges, vos états-majors, vos officiers, vos plus humbles soldats.

"L'ennemi, lui-même, a appris à vous connaître et bientôt il se rendra compte de la force puissante qui s'abrite sons les plis du drapeau étoilé.

"La guerre n'est pas encore finie: il nous reste à traverser des mois bien pénibles, mais nous avons maintenant l'initiative de la lutte. La période critique est maintenant passée pour nous. Conduits par un chef plein de fermeté, digne de la France, le président du Conseil M. Clemenceau, nous avons vaillamment résisté. Aujourd'hui, après une courte défensive, nous avons pu passer à l'attaque victorieuse et les jours sombres se sont définitivement envolés.

"En saluant le premier million d'Américains en France, nous avons salué leur premier succès. Nous sommes de cœur avec vous et avec vos vaillants alliés et nous tiendrons jusqn'au suprême effort. La foi qui nous anime ne faiblira pas.

"Notre croisade en faveur de l'affranchissement des démocraties dans le monde approche de plus en plus de son but. Grâce à l'union de tous les alliés et à l'aide que votre esprit et votre cœur nous apportent, nous pourrons obtenir la récompense qui nous paiera de tous nos sacrifices: l'affranchissement de tous les peuples."

M. William G. Sharp, ambassadeur américain, a répondu:

"Les Américains ne pourraient être autrement que braves après avoir vu les magnifiques exemples de conrage que leur ont prodigués les troupes françaises. Le premier million de nos hommes est ici maintenant. Un autre suivra bientôt. Il en viendra autant qu'il sera nécessaire à la victoire de la démocratie. L'autre jour, M. Clemenceau, le "Grand Vieil Homme" de France, me dit:

"J'ai un reproche à vous faire. Vos soldats sont trop braves, trop peu ménagers de leur vie."

"Je lui ai répondu que c'était le plus bean reproche qu'il pût me faire et que j'aimais mieux voir les Américains pêcher par témérité que par trmidité."

Le commandant Perkins, commissaire européen pour la Croix-Rouge américaine, et M. le professeur Paul Van Dyke, de Princeton, ont pris aussi la parole et ont affirmé la résolution des Etats-Unis de continuer la guerre jusqu'à la victoire.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLIEE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT.—NOS TROUPES OCCUPENT FISMES.—LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE.—LES CONSEQUENCES DE LA GRANDE VICTOIRE ALLIEE.

Après Fère-en-Tardenois, Oulchy-le-Château, Soissons, Ville-en-Tardenois, voici que Fismes, qu'on considérait comme le nœud vital des armées allemandes opérant dans la poche du Tardenois, vient de tomber à son tour, et la retraite allemande s'accentue car, par son repli, l'ennemi n'a pas sensiblement diminué son front qui continue à plier sous les attaques concentriques des armées françaises, américaines, anglaises et italiennes qui le compriment de toutes parts.

Les Allemands se retirent vers l'Aisne. Déjà toute la région de la Vesle, entre Soissons et Reims, est débarrassée des troupes ennemies. D'autre part, à l'est de Reims, les Français ont encore progressé, et, au delà de Soissons, ils se trouvent maintenant au nord de l'Aisne. Toutefois l'avance alliée s'est quelque peu ralentie au cours de ces dernières quarante-huit heures; les dernières dépêches de Paris disent que les détachements français qui ont franchi la Vesle rencontrent une résistance désespérée. En attendant que l'artillerie lourde alliée puisse être amenée à pied d'œuvre, les troupes de l'Entente s'attachent à maintenir étroitement le contact avec l'ennemi.

Les observateurs militaires croient que la nouvelle ligne de défense allemande s'établira le long du Chemin-des-Dames, qui est une excellente position; toutefois si les Français continuent à avancer au nord de l'Aisne, la situation de l'ennemi pourrait devenir précaire.

Pendant que les armées allemandes opérant entre Soissons et Reims battent en retraite vers l'Aisne, les forces du prince Rupprecht de Bavière ont abandonné d'excellentes positions défensives en Picardie, à l'est d'Amiens. Ces mouvements au nord et au sud de la Somme présentent simplement un caractère local, toutefois ils indiquent que le commandement allemand craint le danger d'une nouvelle attaque alliée au nord du champ de bataille où il vient de subir une incontestable défaite.

Un coup d'œil sur la carte montre en effet que si les Français continuaient à avancer au nord de l'Aisne, les positions allemandes dans le saillant près de Montdidier et en Picardie seraient fort compromises; c'est ce qui a probablement amené l'ennemi à exécuter le repli dont nous parlons plus haut au nord et au sud de la Somme.

Les troupes britanniques sont maintenant en possession de Hamel et de Demancourt, sur la rive occidentale de l'Ancre. A Albert, ville que divise l'Ancre, la situation n'apparaît pas encore très claire.

De Mesnil-Saint-Georges, à l'est de Montdidier à Braches, les Allemands se retirent en repassant l'Avre. Les Français occupent Braches et, après avoir pénétré dans Hargicourt, ont atteint la rivière de Courtemarche. Les Alliés dominent maintenant les hauteurs à l'ouest de l'Ancre et de l'Avre.

Comme on le voit, la situation s'améliore de plus en plus. La victoire que viennent de remporter les Alliés est de grande importance. On estime les pertes de l'ennemi depuis le 15 juillet à 350,000 hommes environ, dont 40,000 prisonniers; et encore le nombre des prisonniers serait plus considérable si nous en croyons les dernières dépêches. Les Américains à eux seuls ont fait plus de 8000 prisonniers et capturé une centaine de canons. De plus, l'ennemi a perdu un matériel de guerre énorme. Une partie est tombée au pouvoir des Alliés, l'autre partie ayant été détruite par les Allemands eux-mêmes. Rien qu'en munitions, les Alliés ont pris 1,500,000 projectiles du calibre 77.

Les conséquences de la retraite allemande seront énormes. L'"Homme Libre" écrit: "L'une des principales conséquences de la retraite allemande est le dégagement de la grande voie ferrée de Paris à Châlon-sur-Marne."

D'autre part, on peut dire que la ville de Reims est maintenant définitivement sauvée. Quant à la marche sur Paris, il ne faut plus y songer. Non seulement Ludendorff n'a pu réussir l'encerclement de Paris par l'est qu'il s'était manifestement proposé dans son offensive du 15 juillet, mais il a même perdu l'avantage capital que lui avait procuré son offensive du 27 mai, qui était d'avoir privé les Alliés de leur plus importante voie ferrée qui faisait communiquer nos armées de l'Est avec celles du Nord. Et nous ne parlons pas de l'effet moral.

Si nous en croyons les dépêches qui arrivent de Suisse, la dépression serait énorme en Allemagne, où malgré toutes les précautions prises par le commandement allemand, la nouvelle de la retraite des armées du Kronprinz est arrivée à la connaissance du public.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. A mentionner des opérations locales en Macédoine.

:o:

LES EXPLICATIONS DE LUDENDORFF.

Paris, 5 Août.

"De quelque façon que Ludendorff présente à l'opinion allemande la retraite de la Marne, écrit la "Liberté", il ne saurait y avoir le moindre doute que cette retraite lui fut imposée par la pression victorieuse des forces alliées opérant entre Soissons et Reims. L'ordre avait été donné aux troupes allemandes de résister coûte que coûte. Le commandement allemand avait, en effet, un grand intérêt à conserver un point d'appui sur la Marne qui, le cas échéant, lui eût permis un redressement éventuel, peut-être même une nouvelle poussée.

"Si le moindre doute pouvait subsister sur les intentions réelles de nos adversaires, il disparaîtrait à la lecture du document suivant trouvé sur un officier de la 42e division d'infanterie capturé dans la région de Barzy:

"Ordre de service numéro 7012.

"Les positions au nord de la rivière doivent être défendues et conservées à tout prix; toute position abandonnée sera immédiatement reconquise. Le commandement attache la plus grande importance à la possession des hautéurs commandant les passages de la Marne."

LES ACCIDENTS D'AVIATION AUX ETATS-UNIS.

Washington, 5 Août.

Il appert d'une statistique officielle qu'il y a eu du 1er septembre 1917 au 20 juillet 1918, dans les camps d'entraînement américains d'aviation aux Etats-Unis 155 accidents mortels, ce qui fait une moyenne de 000305 pour chaque heure de vol d'entraînement. Les experts disent que c'est une moyenne très basse.

ENTENTE FRANCO-ITALIENNE.

Paris, 5 Août.

MM. Nitti et Klotz, ministres des finances d'Italie et de France, ont signé un accord relatif à un arrangement pour l'utilisation des ressources des deux pays. Par cet accord, la France consent à accorder à l'Italie une extension de crédit, ce qui permettra d'améliorer le cours du change italien.

LA SIBERIE ET LE SOVIET.

Londres, 5 Août.

Les journaux officieux "Prada" et "Izvestia" déclarent que la Sibérie a formellement l'intention de déclarer incessamment la guerre au gouvernement du Soviet.

LA DEPRESSION EN ALLEMAGNE.

Berne, 5 Août.

La défaite subie par les Allemands à la Marne a produit une forte dépression en Allemagne, notamment à Berlin. "Jamais nous n'avons assisté à un pareil découragement," écrit le "Berliner Tageblatt".

La "Frankische Tage Post" déplore qu'on laisse circuler tant de faux bruits. C'est ainsi qn'on a annoncé le double assassinat de l'empereur et de von Hindenburg. On a même annoncé que von Hindenburg avait été tué en duel par le Kronprinz. Le journal ajoute que de pareils bruits sont faits pour briser les nerfs des populations.

Les autorités ont annoncé qu'elles puniront avec une extrême sévérité les personnes qui propagent de pareils bruits.

—Le nommé J. Lepage, 32 ans, a été arrêté pour avoir vendu des boissons alcooliques à des soldats en uniforme.

:o:

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je vous garantis que vous serez content de mon travail. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

L'AIDE CIVILE ET MILITAIRE POUR LA BELGIQUE ET LE NORD DE LA FRANCE.

Mme Alma de Bretteville-Spreckels, l'excellente et dévonée secrétaire de l'Aide Civile et Militaire pour la Belgique et le Nord de la France, nous fait parvenir, pour publication, le rapport financier semestriel de l'Œuvre pour la période s'étendant du 1er Janvier au 1er Juillet 1918.

Balance en caisse au 1er Janvier 1918	$ 1,539.89
Recettes	24,471.82
Total	$26,011.71
Débours	$19,509.06
En Caisse au 30 Juin 1918	6,502.71
Total	$26,011.71

Les débours se répartissent comme suit:

Fonds envoyés à la Reine Elisabeth de Belgique	$10,684.00
Fonds envoyés à Mme Raymond Poincaré	8,825.00
Total	$19,509.00

Pendant ce semestre, Mme Alma de Bretteville-Spreckels a, en outre, fait les envois en nature suivants:

En Janvier—19 caisses de vêtements.
En Février—58 caisses de vêtements.
En Mars—1142 pièces d'habillement; 25 paquets de semences pour jardins; 3833 pièces d'habillement; 2 tonnes de vêtements; 4 tonnes d'aliment.
En Avril—6800 paires de chaussures.
En Mai—Trois caisses d'épicerie, 1 tonne de sucre.

Madame la Comtesse Van Den Steen, directrice de l'Hôpital Elisabeth, à Poperinghe, Belgique, a adressé à Mme Alma de Bretteville-Spreckels, une lettre des plus touchantes et des plus élogieuses pour lui dire toute la gratitude de la Reine des Belges au sujet des généreux envois en espèces et en nature ayant été faits.

LA CENSURE A TAHITI.

Sous ce titre, ces jours derniers(nous avons entretenu nos lecteurs de la suspension à Papeete, du journal mensuel "Le Libéral".

A titre d'information—après avoir, sur cette mesure donné les vues d'un de nos compatriotes habitant Tahiti—nous croyons devoir reproduire les trois principales raisons pour lesquelles M. le Gouverneur des possessions françaises de l'Archipel a cru bon de sévir contre le propriétaire de la feuille intéressée.

L'arrêté en date du 24 Juin 1918 explique ainsi la mesure prise:

"Vu le décret organique en date du 28 décembre 1885, concernant le Gouvernement de la Colonie; Considérant que, lié à la firme allemande "Société Commerciale de l'Océanie", actuellement sons séquestre par des obligations d'argent, Brunschwig, propriétaire du "Libéral", était devenu pour ses directeurs l'instrument docile et empressé d'une propagande de haine destinée à semer et entretenir dans notre colonie la méfiance et la désaffection à l'égard de la Métropole, à y réparer même un mouvement séparatiste;

Considérant que de mauvais citoyens, à défaut des Allemands disparus, s'emploient à rédiger les articles signés Brunschwig, permettant à ce dernier de poursuivre son œuvre infame contre la Patrie qu'il a reniée en se proclamant internationaliste avant tout;

Considérant que le sieur Brunschwig a continué, après l'ouverture des hostilités, à avoir des intelligences avec des sujets ennemis retirés à San Francisco et que son journal, loin d'être introduit ouvertement dans la colonie, y parvient, le plus souvent, en fraude; etc., etc., etc.

DE PASSAGE.

M. Chayet, ancien Consul Général de France à Sydney, nommé Ministre de France au Guatémala, se rendant à son poste.

LA FRANCE D'ASIE ET LA CALIFORNIE.

Nous apprenons avec plaisir que M. Jessula, Directeur de la Compagnie de Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient, qui est de séjour parmi nous pour quelques mois, vient d'obtenir la création d'une ligne directe entre San Francisco et Saïgon. La ligne aura un départ tous les mois. Les vapeurs qui transporteront surtout des marchandises auront des installations pour passagers.

MISE AU POINT.

M. Lucien Gérard, l'excellent garçon qui, dans tous nos milieux san-franciscains, compte de nombreux amis, nous écrit du Camp Lewis, dans l'Etat de Washington, où, depuis quelque trois mois, il est attaché au "Psychological Board" des services militaires, une fort aimable lettre dont nous tenons à placer sons les yeux de nos lecteurs le passage suivant:

".....On me dit qn'à San Francisco des amis trop zélés ont fait annoncer, par voie de l'"Echo de l'Ouest", que j'espérais bientôt aller en France comme "lieutenant-interprète". C'est un pen aller vite en besogne, parce que, après trois mois de présence sous les drapeanx, je continue à être toujours le simple soldat du début, et je n'ai absolument rien qui me distingue des autres soldats d'origine française qui se trouvent dans les camps des Etats-Unis...."

Le "poilu" Gérard, comme on voit, n'aime pas les "bombardements"... prématurés!

MISSION FRANÇAISE A SAN FRANCISCO.

La mission française ayant à sa tête MM. Albert Métin, ancien ministre du travail, et le général Pan, qui, ainsi que nous l'avons annoncé, est attendue à San Francisco où elle doit s'embarquer pour l'Australie, est arrivée samedi dernier à New York.

L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS EN CALIFORNIE.

On télégraphie de Sacramento, 5 Août:

Par suite de l'interdiction de l'enseignement de l'allemand dans les écoles supérieures de la Californie par ordre du "State Board of Education", le français se trouvera la langue dont l'étude obtiendra le plus de faveur dans les établissements scolaires de l'Etat de Californie, comme d'ailleurs dans tous les Etats-Unis, déclare M. Will C. Wood, Commissaire pour l'enseignement secondaire, dans son rapport bi-annuel sur le fonctionnement des écoles supérieures, qui sera publié au premier jour.

"Deux millions d'Américains, dit M. Wood, vont passer au moins deux ou trois ans en France. Ils y apprendront les rudiments de la belle langue de ce pays; s'intéresseront aux choses de France et notamment à la littérature française. De sorte que, à leur retour aux Etats-Unis, le français sera certainement de tous les idiomes étrangers celui qui se parlera le plus en Amérique. Naturellement, le mouvement en faveur du français aura son contre-coup dans toutes nos écoles supérieures où l'on voudra plus que jamais apprendre le français."

En conséquence, conclut M. Wood, il convient d'ores et déjà de préparer d'excellents professeurs capables de pouvoir enseigner le français dans nos écoles supérieures.

—Une descente de police a eu lieu l'autre jour à l'Hôtel Adam, 445 Eddy St. Plusieurs hommes et femmes furent mis en état d'arrestation. La police saisit plusieurs bouteilles de whisky que ces braves gens étaient en train de vider et ramena au Présidio plusieurs militaires qui faisaient la bombe dans cet établissement.

:o:



Notes d'un Californien

Les dépêches nous annoncent que le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé hier matin.

Il n'est pas difficile de deviner les motifs qui ont poussé les Allemands à redonner la parole à Bertha. C'est pour Ludendorff une façon de dire à ses compatriotes:

On vous a raconté que nous battons en retraite et que nous sommes refoulés très loin de Paris. Ne croyez pas à ces histoires; la preuve qu'elles sont fausses, c'est que nous bombardons encore Paris. Nous ne sommes donc pas si loin que ça de la capitale de la France, où nous entrerons bien un de ces jours.

Et comme si Bertha ne suffisait pas à convaincre les populations de l'empire que les armées allemandes ne peuvent pas être battues, Ludendorff ajoute:

"Le grand succès remporté par l'armée du général von Boehn à la bataille du 1er août a contribué à compléter les opérations heureuses que nous avons effectuées hier.

"Le feu de l'artillerie ennemie a été dirigé sur notre ancienne zone de bataille jusqu'à hier matin, et sur des points isolés jusqu'à 11 heures. Les détachements d'infanterie et de cavalerie alliés ont seulement suivi en hésitant et par prudence nos troupes d'arrière-garde, qui se sont retirées lentement.

"Dans des engagements locaux de peu d'importance nous avons infligé des pertes considérables à l'ennemi.

"En Champagne nous avons fait environ 100 prisonniers dans des combats heureux pour nous qui se sont livrés au nord-ouest de Huais."

Ce que vous venez de lire c'est le communiqué officiel allemand publié à la suite de la retraite de Ludendorff. N'est-ce pas que les Boches sont bien renseignés?

Un brave homme qui hier matin commentait à déjeuner le communiqué de Berlin, disait: "Il m'a semblé relire l'article de Léon L. Rey expliquant à ses lecteurs le succès du bal du 14 Juillet."

O'Pingui.

LES ALACIENS-LORRAINS EN AMERIQUE

Les Etats-Unis et la République Française ont désormais tout en commun: leur passé, leur présent, leurs fils en armes, leurs deuils et leurs joies, leur avenir plein de promesses.

Il y aura, hélas, de nombreuses tombes de héros américains dans les champs de Lorraine et d'Alsace, et les soldats de Pershing qui auront combattu sur le sol hospitalier de la France en feront leur seconde patrie après la guerre.

L'amitié des Etats-Unis pour la France provoquera un mouvement inouï d'Américains vers le pays de La Fayette. Nous n'aurons pas facilement la réciproque française vers les Etats-Unis, puisque nos compatriotes devront reconstruire nos cités.

Ce sont les Franais naturalisés d'Amérique qui maintiendront ici le glorieux prestige de la terre natale.

Parmi les principaux membres de la Mission Française aux Etats-Unis, choisis par M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République, nous trouvons de nombreux Alsaciens et Lorrains: MM. E. de Billy, Level; le colonel Rémond, de Briey, le commandant Eckenfelder, le capitaine Cavallier, de Pont-à-Mousson, Lantz, de Mulhouse, Bloch, de Nancy, Salmon; les lieutenants Schlumberger et Goldschmidt, etc.

A l'Université Columbia, c'est un Lorrain de Saint-Dié, le professeur F. Baldensperger, qui représente notre Sorbonne.

De même qu'à la Mission Française figurent des Alsaciens et des Lorrains, de même, dans les principaux Etats, à l'Est, à l'Ouest, partout où il y a des Français devenus Américains, à côté de descendants de huguenots de Saintonge et de Normandie, de Basques et de Parisiens, les Alsaciens-Lorrains sont en majorité.

A New York, ces jours derniers, l'Union des Sociétés de langue française, répondant à la demande faite par M. Daniel Blumenthal, au nom du Gouvernement Français, désignait, pour représenter les Français naturalisés auprès du Président Wilson, le 4 juillet 1918, nos amis Théodore Seltzer et Rousselot.

—ooo—

En 1917 et en 1918, j'ai pu constater avec émotion, dans mes tournées de conférences á travers les Etats-Unis et le Canada, que souvent, dans des centres reculés, des Alsaciens ou des Lorrains d'origine représentaient la colonie franaise.

Dans le Nord-Ouest, au cœur de ce magnifique Etat du Wisconsin, évangélisé par le grand Marquette, à Milwaukee, jadis capitale des Germano-Américains, à Neenah, à Appleton, à Wausau, à La Crosse, ce sont des fils d'Alsaciens-Lorrains de 1870, ou parfois des descendants d'Alsaciens-Lorrains des 17e ou 18e siècles qui, soit en anglais, soit en dialecte alsacien, viennent exprimer au conférencier leur orgueil d'être originaires des deux provinces.

A Milwaukee, à l'issue d'une boucher d'Alsace s'établit: ses petits-fils, devenus de bons Wisconsiens, n'ont jamais visité la terre de Kléber, mais en ont conservé pieusement le souvenir, malgré le germanisme de leur entourage.

Autre preuve du magnétisme de l'Alsace-Lorraine:

9 Milwawukee, à l'issue d'une conférence au "Loyalty Legion", un homme assez âgé vint m'assurer de son affection profonde pour la France. Il s'exprimait remarquablement en français et me raconta son histoire: "Mon père, né Badois, dit-il, se maria avant 1870 avec une Lorraine de Gerbéviller, et mes parents vinrent habiter Milwaukee. Je suis moi-même né à Milwaukee, mais, adorant la France et surtout la Lorraine, patrie de ma mère, j'avais pris l'habitude de retourner à Gerbéviller chaque été et y avais acheté une jolie maison.

"En 1914, les Allemands barbares ont brûlé ma propriété, mais je suis fier d'envoyer régulièrement au maire de Gerbéviller-la-Martyre des dons importants pour les victimes de ma chère petite ville. Je suis, à Milwaukee, un soldat dévoué de la France."

A Oshkosh, dans la ravissante Fox River Valley du Wisconsin, une importante communauté catholique, se composant surtout d'Américains venus d'Allemagne, a un curé sympathique et courageux, le Père Bastien, Alsacien de cœur et de race. En 1917, le Père Bastien prêchait chaque dimanche en langue allemande pour mieux convaincre ses ouailles de la cruauté teutonne. Sur les rives du majestueux lac Supérieur à Duluth, troisième port en tonnage du monde, d'où furent expédiées, en 1914, 52,000,000 de tonnes de minerai de fer du bassin minnésotien, ce sont surtout des Canadiens et des Alsaciens-Lorrains qui conservent le souvenir.

De braves ouvriers d'usines, à l'accent nettement alsacien sous leur langage américain, incapables de dire un mot en franais, évoquaient avec attendrissement les noms de Mulhouse et de Saverne, d'où vinrent leurs ancêtres.

A Saint-Paul, toute une famille vosgienne, M. Villaume et ses quatre fils, géants blonds au parler légèrement chantant de Saint-Dié, marraine de l'Amérique, ont créé une grande scierie, semblable à celles de Gérardmer ou de Fraize, et sont heureux d'offrir aux divers Comités de Secours de leur cité les solides caisses nécessaires au transport des vêtements et des vivres pour nos blessés et nos réfugiés.

Dans cette vaste vallée du Mississipi, découverte par nos pionniers, mais peuplée surtout de Scandinaves, d'Alllemands, d'Autrichiens, c'est aussi un Lorrain à Saint-Paul qui est le doyen respecté de notre colonie; et c'est une Alsacienne de Schlestadt, Mlle Dreyfus, présidente de l'Alliance Française, qui rallie, depuis de nombreuses années, autour du drapeau tricolore, les Français de Minneapolis.

San Francisco est justement fière du doyen des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, M. Eugène Meyer, et de son fils M. Eugène Meyer junior, le collaborateur distingué de M. Baruch à Washington.

A Denver, au pied des montagnes rougeâtres du Colorado, quelques Alsaciens et Lorrains fidèles manifestent d'une façon touchante leur hospitalité aux trop rares visiteurs officiels de France.

A Pueblo, dans le bassin argentifère proche du Texas, ce sont deux vénérables prêtres, le Père Bertram, de Metz, et le Père Schimpff, d'Alsace, qui dirigent l'importante église de mission. J'eus le plaisir de les rencontrer à une assemblée de la Chambre de Commerce, où j'exposai la question du fer de Longwy et de Briey.

A Cincinnati, jadis considéré comme un centre germano-américain de premier ordre, ce sont, aux côtés de Mlle E. Morhard, directrice de l'Alliance Française, Mme Schreiner, Mlle Helmlinger, les frères Kahn, d'Ingwiler, et de nombreux israélites lorrains et alsaciens, tous citoyens influents qui n'ont cessé de lutter pour notre pays. Aux Chevaliers de Colomb, je retrouvai même des Knecht, descendants de cousins nancéiens.

Parmi les sapins sombres de la gigantesque Pensylvanie, où s'établirent, il y a deux siècles, dans un "tomahawk settlement", les émigrants alsaciens Pfloersching, arrière-grands-parents de Pershing, les verriers de Saint-Quirin et de Vallerysthal, de Baccarat et de Saint-Louis, fabriquent les lampes de Pittsburgh.

John Drass, petit-fils d'Alsaciens, est secrétaire de la Chambre de Commerce de Hollidaysburg-Altoona, et A. M. Kopp, de Haguenau, fait accueilir par Allentown ses compatriotes de làbas.

A Boston, un Mulhousien, notre ami Mathis, a groupé autour de lui un bataillon sacré d'Alsaciens et de Lorrains, que le maréchal Joffre passa en revue.

De Chicago à Philadelphie, de la Nouvelle-Orléans à Montréal, partout les colonies françaises s'honorent d'élites alsaciennes et lorraines.

Ce sont ces Américains d'Alsace et de Lorraine qui, infiniment émus à la pensée que des armées américaines se battent sur leur sol natal, deviendront les plus éloquents et les plus fidèles gardiens de notre culte, après cette guerre.

L'Alsace et la Lorraine, qui furent les soldats glorieux de la France, resteront partout et en particulier aux Etats-Unis, les vivants symboles de notre esprit et de notre cœur.

Elles incarneront la France éternelle, comme la Liberté de l'Alsacien Bartholdi affirme, sous le coup de fouet des vents et des flots, l'immanente justice.

Marcel Knecht,
Membre da la Mission Française aux Etats-Unis.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogzen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
368 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

L'ARGOT DES AVIATEURS

Voici en quels termes un aviateur rend compte à ses camarades d'une randonnée dans laquelle il a battu un avion allemand:

Un "Fritz" était annoncé. Je reçois l'ordre de "mettre les voiles." Je "décolle," ça "gaze" et je "fais une chandelle." Mais le "zeph" me fait faire le "crabe," puis les "montagnes russes." Mon "zingue colle" et j'arrive à "plafonner." Je passe au-dessus du fossé"; naturellement je me fais "encadrer" et les "flocons" voltigent autour de moi. Tout à coup, je m'aperçois qu'un "gendarme" s'est mis à mes "trousses." "Ah non, kamarade, que je lui dis, tu attiges, tu chères dans le bégonia"; mais je plane.

Je veux le ramener dans nos "propriétés; mais flûte mon moulin" donne des "ralentis." Je me dis: "Ma "chignole" va rester en "carafe." Je crains un moment de me "décrocher" et d'aller "casser du bois" en me "retournant les pinceaux." Je me demande si j'ai fait mon "plein de sauce" avant le "démarrage," lorsque le "moulin" se remet à "clapoter." Il était temps; devant moi, venant à la rescousse apparaissent un "requin," une "cuisine roulante," une "cage à poule," une "péniche" et un "bébé."

Je me reprends à "m'en ressentir," je "braque," je mets toute la "sauce" et je fonce droit sur le "carlingue" du "gendarme" en pensant: "Bah, si j'encaisse" je risque de "bigorner Fritz."

Mais je n'ai pas eu la peine de lui "rentrer dans le chou"; je le "sonne" d'un coup de "mitrailleuse," il fait "panache" et se "bouzille" en "réalisant son zingue."

Ce qui signifie:

"Un avion allemand était annoncé. Je reçois l'ordre de prendre mon vol. Je quitte le sol, tout va bien et je monte verticalement. Mais le vent m'emporte de côté et me donne du roulis. Ma machine fonctionne parfaitement et j'arrive à la plus grande altitude que je puisse atteindre. Je passe au-dessus de la tranchée ennemie; naturellement, je me fais repérer et les shrapnells éclatent autour de moi. Tout à coup, je m'aperçois qu'un Fokker (avion de chasse allemand) s'est mis à ma poursuite: "Ah non, kamarade, que je lui dis, tu exagères, tu vas un peu loin; mais tu me laisses indifférent."

Je veux le ramener au-dessus de nos lignes, mais flûte, mon moteur donne des ralentis. Je me dis: "ma machine va rester en panne." Je crains un moment de perdre l'équilibre et d'aller briser mon appareil en capotant à l'atterrissage. Je me demande si j'ai fait mon plein d'essence avant le départ lorsque le moteur se remet à fonctionner.

Il était temps, devant moi, venant à mon secours, apparaissent un appareil Caudron, un Moineau, un Farman, un Nieuport biplace et un Nieuport à une place.

Je me reprends à désirer le combat, je fais un virage, j'ouvre à fond les gaz et je fonce droit sur la nacelle du Fokker en pensant: "Bah, si je reçois des coups, je cours la chance de détruire l'avion allemand."

Mais je n'ai pas eu la peine de le heurter, je tue d'un coup de mitrailleuse l'aviateur, il capote et s'écrase en démolissant son appareil."

Claude Montorge.

UN DOCUMENT INEDIT.

A propos de la mort non confirmée de Nicolas II, M. Frédéric Masson publie dans le "Gaulois" des documents inédits qui montrent la fidélité de l'Empereur à la France et à ses alliés.

Au mois de novembre 1915, le comte Eulenbourg, ministre de la cour de Prusse, faisait parvenir à la cour de Russie le message suivant:

"Les confiantes et cordiales relations qui nous ont unis pendant plus de trente ans m'autorisent à vous écrire cette lettre.

"Notre devoir envers Dieu, nos souverains et nos pays nous oblige à faire tout ce qui dépend de nous pour rétablir entre nos empereurs l'amitié d'autrefois. Nul doute que, aussitôt cette amitié rétablie, nos deux gouvernements ne trouvent facilement les bases d'une paix honorable..."

Après lecture de cette missive, Nicolas II prescrivit de répondre selon ses sentiments:

"Le lendemain, M. Sazonow apporta à l'Empereur un projet de réponse ainsi conçu:

"Si vos sentiments sont tels que vous me les décrivez, obtenez de S. M. l'empereur Guillaume qu'il prescrive à son gouvernement d'adresser une proposition collective de paix à tous les gouvernements alliés contre l'Allemagne. C'est la seule procédure possible..."

"l'empereur Nicolas lut ce projet de réponse.

"—Votre rédaction, dit-il, est parfaite. Aucun de nos Alliés n'aurait rien à y reprendre. Mais, depuis hier, j'ai réfléchi. Et la lettre d'Eulenbourg restera sans réponse. Si corrects que soient les termes dont vous vous êtes servi, j'aurais l'air d'admettre la possibilité d'une correspondance directe entre les deux cours. Et cela je n'en veux à aucun prix.

"Puis, prenant des mains de Sazonow la lettre du comte Eulenbourg, il relit à haute voix la phrase: "...rétablir entre nos Empereurs l'amitié d'autrefois"; et il écrivit en marge:

"Cette amitié est morte. Qu'on ne m'en parle plus jamais!"

Qui possède ce précieux autographe?

:o:

L'ESPIONNAGE ALLEMAND EN ESPAGNE.

Nos lecteurs connaissent le nouveau scandale révélé par le journal "El Sol" concernant le consul de Turquie à Barcelone. Jointe à l'affaire Bravo-Portillo, cette révélation a amené des conséquences. M. Garcia Prieto, qui s'était rendu à Barcelone pour examiner la situation, en est revenu convaincu de la participation de la police locale à l'espionnage allemand. Cette police va être réformée et M. Dato va déposer un projet de loi tendant à réprimer l'espionnage.

Le journal "El Parlementario" vient de publier les déclarations de l'agent de police Royo Sanmartin, d'après lesquelles les Allemands avaient préparé, avec la police de Barcelone, une démonstration hostile à M. Thierry, ambassadeur de France, et organisé même un attentat contre sa vie.

Plusieurs chefs de port dans la Péninsule recevaient de l'ambassade d'Allemagne, par des intermédiaires, 500 francs par mois pour signaler les bateaux sortants.

:o:

MORT DU SAR PELADAN.

Un écrivain de talent, M. Joséphin Péladan, vient de mourir à Neuilly à l'âge de cinquante-neuf ans.

On l'a connu longtemps sous le nom du sar Péladan, qu'il s'était donné lui-même du temps où, avec d'autres écrivains, il s'était adonné à l'occultisme, et il portait des costumes d'une coupe particulière, des redingotes bleues à pélerines. Ses grands cheveux frisés, sa barbe noire partagée en deux pointes, lui donnaient un peu le type chaldéen, d'où ce titre de "sar".

Mais tous ces souvenirs s'effacent devant les qualités de l'homme et de l'écrivain. Plein d'honneur et de droiture, il a marché dans la vie la tête haute, exprimant toujours sa pensée en formules puissantes que lui suggérait sa profonde culture. En dernier lieu, il s'adonnait à la critique d'art et y brillait par son indépendance, sa vive imagination, ses aperçus nouveaux, son érudition.

Ses œuvres sont trop nombreuses pour que nous puissions les énumérer. Rappelons seulement: 'L'initiation sentimentale', 'Cœur en peine', 'Le Prince de Byzance', 'Le Fils de l'Etoile', 'L'Ara idéaliste et mystique'.

Il avait fondé le Salon mystique de la Rose-Croix, qui vécut de 1892 à 1898, et n'a pas été sans influencer quelques artistes.

C'était ce qu'on appelle un original, parce qu'il avait des idées personnelles. C'était en réalité un très galant homme et un bon écrivain.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconn partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960.
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU .R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande.—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBEAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
Cie Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—60—

DEUXIEME PARTIE.

X.

Libre.

Il ne lui répondit pas et salua la jeune baronne de Kermeric. Celle-ci aussi était un des êtres détestés par Naïc, et cependant, il la trouva sympathique, remplissant si simplement ses devoirs de mère. Elle lui serra la main avec indifférence: elle faisait tout, d'ailleurs, avec une indifférence absolue; rien ne l'intéressait de ce qui n'était pas son fils. Claude revint vers la table, devant laquelle les trois hommes étaient assis, et il aperçut alors des feuilles de papier, des crayons, des journaux, des cotes commerciales; mais son père rangea le tout très vite, comme s'il avait eu peur des investigations de son fils. Claude sourit intérieurement; un seul coup d'œil lui avait suffi pour percer à jour les machinations de M. Champagney, les spéculations qu'il faisait miroiter devant son gendre, devant le baron de Kermeric, la chasse aux capitaux.

—Ils mériteraient l'un et l'autre, songea-t-il, d'être complètement ruinés. Tant pis pour eux!

Cela ne le regardait plus. Et eût-il voulu les aviser, qu'ils ne l'auraient pas cru. Une grande gêne régna entre eux tous jusqu'a ce qu'on annonçât le diner; et le diner, après trois où quatre essais de conversation générale toujours enrayés par quelque mordante remarque de Claude, devint glacial. M. Champagney voulut parler notamment d'un de ses concurrents, avec qui il avait fait la paix pour pouvoir former une sorte de syndicat d'accaparement de la cochenille, une des affaires auxquelles il offrait à Raymond de s'associer... Claude dit très catégoriquement:

—Comment, père, tu ferais quelque chose de compte à demi avec cet individu, un homme taré, qui frise à chaque instant la banqueroute?...

—Qu'est-ce que tu racontes là?

—Ce que tu me disais toi-même, papa, il n'y a pas trois mois.

—Tu as la berlue! Il n'y a pas moyen de causer sérieusement quand tu es là!

Après le repas, M. Champagney se donna tout juste le temps de fumer un cigare; puis, s'adressant à Arnold et à Raymond:

—Dites donc, nous allons faire un tour au cercle, hein?

Et, tapant sur l'épaule de son fils:

—Tu dois avoir besoin de te coucher, toi!

On se débarrassait de lui. Claude reconnut très facilement qu'il n'avait qu'à se mettre au lit. Mais lorsque les trois hommes rentrèrent, après minuit, ils le trouvèrent en train de lire dans le salon.

—Comment! tu n'es pas couché? s'écria M. Champagney.

—Il doit lire du Schopenhauer! déclara joyeusement Arnold; car, sapristi, mon cher beau-frère, je crois que te voilà tout à fait versé dans le pessimisme?...

Raymond demanda alors:

—Avez-vous vraiment, monsieur, si mauvaise opinion de la nature humaine?

Claude le dévisagea quelques secondes, puis répondit d'un ton glacial:

—Cela dépend des cas, monsieur.

Il salua et monta dans sa chambre, où bientôt son père le rejoignait.

—M. le baron de Kermeric est mon hôte, lui dit-il brusquement; je te prie de ne pas le persifler.

Claude prit une allure naïve.

—Je l'ai persiflé, moi, papa?

—Tu... tu... tu as toujours l'air de dire aux gens des choses en dessous.

—Je dis simplement ce que je pense; tant pis pour ceux qui prennent mes paroles de travers!

M. Champagney tourna un instant dans la chambre de son fils, puis rentra chez lui en battant les portes, et Claude l'entendit qui grognait:

—Ah! mais, il m'agace, ce gamin!

Le lendemain, debout avant tout le monde, Claude se rendait au bureau; et, lorsque M. Champagney y arriva, il le vit au milieu d'un monceau de livres, épluchant page à page tout ce qui avait été fait en son absence.

—Qu'est-ce que tu fiches là?

—Je me mets au courant, père; et j'ai le regret de voir que la semaine dernière, tu as...

—Ah! tu ne vas me recommencer tes théories? Je suis le maître, entends-tu! Je gagne de l'argent comme bon me semble; tu sais bien, toi, comment le dépenser! Je n'ai eu que trop de patience; et, si ce qu'on fait ici ne te convient pas?...

Tout de suite il avait élevé la voix. Claude, avec un calme parfait, alla fermer les portes qui conduisaient dans les bureaux des employés; puis, de ce ton froid, si poliment railleur, qui exaspérait son père:

—Tu sais qu'on entend tout de même, quand on crie un peu?

—Et qu'est-ce que cela peut me faire qu'on entende, qu'on sache le dédain avec lequel tu me traites, enfant sans respect? Morbleu!

Il tapait sur sa table.

—J'espérais que ton séjour à Paris t'avait calmé, et tu reviens avec les idées encore plus subversives!...

—Mais, père, je ne t'ai encore rien dit...

—Est-ce que tu t'imagines que je ne comprends pas tout ce que tu as envie de me dire?... Si tu es un rêveur, un philosophe, va-t'en lire tes Schopenhauer et les autres, et retourne à l'Université. Ou fais-toi gendelettre!... Moi, je suis un simple commerçant, qui gagne une grosse fortune pour mes enfants...

—Et qui, du reste, les aurait totalement ruinés sans l'intervention de M. Fergusson... objecta Claude avec une grande douceur.

—Fergusson! Fergusson!... J'en ai assez de ton Australien... et de toi aussi, entends-tu, si tu veux encore te permettre de me critiquer! Dans quel temps vivons-nous! Un enfant qui ose... un enfant qui...

L'indignation de M. Champagney était telle, qu'il ne put compléter sa pensée, et il répéta plusieurs fois:

—Un enfant... un enfant qui ose...

Claude le laissa un peu s'épuiser, puis:

—Je comprends, père, je comprends certainement que tu en aies assez, et de M. Fergusson et de son argent. Tu désires être libre, n'est-ce pas? Rien ne t'en empêche; et, comme je ne doute pas que tu sois en mesure de rembourser les sommes qui t'ont été avancées...

—Parfaitement, monsieur, je le suis. Et tout de suite, si vous voulez.

—C'est sans doute la baron de Kermeric qui?...

—C'est qui il me plait. Je n'ai plus de comptes à vous rendre! Votre ingérence dans mes affaires n'a que trop duré!

—Je viens pourtant d'obtenir, pour toi, à Paris, une commande énorme, la fourniture de presque tous les cotons employés par une des plus grosses fabriques d'Alsace; nous livrerons par Hambourg...

—Mais, s'écria M. Champagney en éclatant de rire, le premier voyageur en aurait fait autant!

—Vraiment, dit Claude, souriant pour la première fois. Moi qui croyais que tu essayais depuis dix ans sans y réussir et qui n'y ai réussi, d'ailleurs, que grâce à de vieilles relations de cercle!... Enfin, n'en parlons plus. Parlons simplement de l'affaire Fergusson.

—Je viens déjà de te dire que j'étais en mesure. Qu'il me fasse savoir où il veut que je fasse déposer son million en capital; pour l'autre, il recevra des acceptations.

—Je vais lui écrire, lui télégraphier même, pour que tu sois plus vite débarrassé et de lui et de moi.

—Je t'avoue que tu traduis parfaitement ma pensée. Tu auras tes trois mille francs par mois, comme auparavant, et tu me ficheras la paix.

—Pardon, mon père! dit Claude s'animant un peu. Vous êtes libre de me chasser de votre maison de commerce, comme vous m'avez à peu près déjà chassé de votre maison familiale, laquelle du reste appartenait à ma mère, comme vous m'avez chassé de votre cœur; mais nous n'êtes pas libre de m'humilier. Je refuse vos trente-six mille francs de rentes; la part qui me revient sur la fortune de ma mère doit s'élever à dix ou douze mille francs de revenus; elle me suffira...

—A toi, qui dépenserais cent mille francs par an?... Allons, allons, fit M. Champagney redevenant bonhomme; comprends mieux tes intérêts, écoute mes conseils: demeure ici; usons des capitaux de ton Fergusson, comme de ceux d'Arnold et de M. de Kermeric... Laisse donc tes préjugés aux imbéciles; et, dans quelques années, nous aurons la plus belle fortune du Havre...

Jamais encore Claude n'avait aussi bien compris le caractère de son père, de cet homme qui, en dehors d'une confortable vie matérielle, n'avait pas de besoins, et qui échappait à presque tous les vices coutumiers aux hommes d'argent, parce qu'il n'en avait qu'un, cette âpreté au gain, cette soif d'une fortune dont il ne dépensait pas le revenu, d'une puissance qui ne lui apportait cependant aucune satisfaction élevée. Il lui fallait des millions à triturer, sans autre but que de les triturer, pour rien, pour le plaisir. Il avait une machine à spéculation à la place du cœur. Claude prononça tristement:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
806 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 59th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 5 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec la plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4680
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phone Office, Douglas 861; Res. Pacific 6626

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Residence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reignons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

New York, 5 Août.

Le navire-réservoir "O. B. Jennings", de la Standard Oil Company", a été coulé hier par un sous-marin allemand au large de la Côte de la Virginie. Le capitaine G. W. Nordstrom et 16 hommes de l'équipage, qui se composait de 49 hommes, manqnent.

Washington, 5 Août.

On croit ici qu'à l'heure actnelle il se tronve denx sons-marins allemands opérant sur la côte américaine de l'Atlantique.

D'un Port de l'Atlantique, 5 Août.

Quatre bateaux de pêche ont été conlés sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse samedi dernier. Les équipages ont été sanvés.

PRIERES PUBLIQUES EN FRANCE.

Paris, 5 Août.

Une messe solennelle a été célébrée hier, en la cathédrale Notre-Dame, à l'occasion de la victoire des Alliés à la Marne. Le cardinal Amette, archevêque de Paris, et le cardinal Lnçon, archevêque de Reims, présidaient la cérémonie. C'est Mgr Fuller, de Boston, qni a officié.

De nombreux membres dn parlement, des hants fonctionnaires, des diplomates et nne foule d'officiers étaient présents.

Le cardinal Amette a récité nne prière disant:

"Nons remercions Dien ponr les brillants résultats obtenns ces jours derniers par les armées alliées, lesqnels font présager le triomphe final."

Des prières publiques ont été dites le même jour dans tontes les églises, temples et synagogues de France.

IMPRESSIONS DE M. JUSTIN GODART SUE L'AMERIQUE.

Paris, 7 Août.

Le "Petit Parisien" publie nne interview de M. Justin Godart, dans lequel le député de Lyon fait part à ce journal des impressions réconfortantes qu'il rapporte d'Amérique:

"Le premier rendement de l'effort américain, dit-il, est prodigieux par son importance et plus encore par des certitudes de réalisations sans cesse croissantes qu'il nous donne. On doit en effet comprendre qne pour avoir obtenu cela an bout d'nn an de guerre il fallut aux Etats-Unis tont concevoir et tout exécnter sur des plans immenses. Qne sera-ce lorsque le plein des usines, des chantiers, du recrutement et de l'entraînement des hommes sera réalisé? En deux mois de séjour aux Etats-Unis j'ai vu de grandes organisations bienfaisantes et des milieux féminins dévoués aux hospitalisés, anx mutilés et aux réfngiés. J'ai vu des camps, des chantiers et des nsines; j'ai écouté et regardé la vie de la rue, désireux de saisir les raisons de l'esprit de guerre aux manifestations duqnel j'assistais sans cesse.

"Ces raisons me parurent simples et hautes. Je les résnme ainsi: "France et démocratie." Les Américains les vénèrent. Denx noms à leurs yeux symbolisent notre passé: les noms de La Fayette et de Rochambeau. Notre présent est tout entier pour enx dans notre simple soldat anquel ils décernent une grande admiration. Le peuple américain est venu à la canse pour laquelles les Alliés combattent parce qne c'est la canse des penples résistant au militarisme et il vent l'abattre parce qne le triomphe de l'Allemagne mettrait en péril la démocratie dans le monde. L'idéal de liberté qui est an cœur de tout Américain était menacé mais il était attaqué brutalement dans la France républicaine.

"L'Amérique se leva mue par ce sentiment particulier de payer sa dette au pays qui l'aida antrefois à conqnérir son indépendance. Et par ailleurs pleinement loyale et de cœur avec tons les alliés, elle engagea dans la bataille son honneur et sa puissance pour qne suivant la formule du président Lincoln "Le gonvernement du peuple par le penple et pour le peuple" ne soit plns menacé par l'autocratie et pour qne suivant la parole du président Wilson: "La démocratie soit en sûreté dans le monde".

:o:

Dans la liste des militaires américains tnés entre Soissons et Reims nous relevons le nom d'nn San-Franciscain, le lieutenant-colonel Craig, dont la femme réside dans notre ville, 621, rue Clayton.

—M. Auguste Marquis, 310, Columbns Avenne, étant à motocyclette, fit collision avec nn autre motocycliste, Frank Trigone. Marqnis a été grièvement blessé an crâne. Trigone a été arrêté.

:o:

Le Lieutenant dans le Clocher.

Un jeune lieutenant, posté en avant du front de l'infanterie, dans un clocher, à quelques centaines de mètres des tranchées allemandes, signale, par téléphone, à notre artillerie, les positions de l'ennemi. Pendant une demi-heure, ón reçoit ses indications, ptis on l'entend dire tout à coup, d'une voix tranquille:

"J'épie les pas des Allemands qui montent l'escalier. J'ai mon revolver. Ne croyez plus rien de ce qu'on vous dira."

REMERCIEMENTS

Madame Venve Huo-Paris a été profondément touchée des vives marques de sympathie qni, en si grand nombre, lni ont été témoignées à l'occasion du décès de

Victor HUE-PARIS,

son époux.

Elle remercie sincèrement tous les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs et tenu à rendre, par leur présence à la cérémonie funèbre, un dernier hommage à la mémoire de son cher et regretté défunt.

DÉCÈS

Walter DUTOIT-GIFFARD, né à Honolulu, est décédé à San Francisco le 2 Août 1918 à l'âge de 39 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu anjourd'hui Mardi, à 9 h. 30 du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18ème, pour se rendre à l'Eglise Episcopalienne "Chnrch of the Advent", Fell St., près de Franklin.

De la part de ses père et mère M. et Mme W. M. Giffard; de sa sœur Mme W. F. Leib; de son frère W. Giffard.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Bnrette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Labonrsin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gnstave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remnsat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Louis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à SAN JOSE ou à SAN FRANCISCO. Désire suivre les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

Ponr aller à Long Beach, près de Los Angeles, un HOMME robuste d'environ 40 ans, pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.

S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.

9819

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou nne DEMI-OUVRIERE. Ponrra coucher dans l'établissement.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9829

PROFESSEUR FRANÇAIS, ayant bonne sitnation, désire connaître en vue de mariage, personne avec bonne éducation.

Ecrire aux initiales A. F., aux bureaux dn journal.

9818

Une DEMI-OUVRIERE ou une OUVRIERE et un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9817

Un LAVEUR.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bon LAVEUR pour la campagne. Pas de répassage, $60 par mois. Voyage payé.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou JEUNE FILLE française, ponr s'occnper chaque après-midi, pendant quelques henres, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un COUPLE, ponr aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et ponr faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, SEULEMENT L'APRES-MIDI, de 2 h. à 4 h.

9804

A Vendre

$1400. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Ponr canse de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beancoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Ponr plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du jornal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 320 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 6 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, eur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
6,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 3,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Garfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Réslidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Réslidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à nauf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les baine sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid., Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 370, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Flihol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 554 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 906, Eddy Street; téléphone Franklin 2364; L. Espanet, Secrétaire des Archives, 320 Valencia st.; Phone: Park 5672; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boac, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien Intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 5947; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6116; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1140 Underwood avenue, Tel. Mission 3385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsat, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président; M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PÉDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIÉ, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSEUR, V. VERGEZ.

Le but poureuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ..... 9.5[illegible]

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.". International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 AOUT 1918 — WEDNESDAY, AUGUST 7, 1918. — No. 184

LA GUERRE MODERNE

Notre confrère local le "Chronicle" publie, par tranches, dans son supplément du dimanche une traduction en anglais d'un ouvrage du général Foch dans lequel le commandant en chef des forces alliées explique certains côtés de la guerre moderne.

Ecoutons ce professeur émérite qui est en train d'appliquer maintenant sur le terrain, au plus grand dam des Allemands, les théories qu'il expose si lumineusement dans ses écrits militaires:

"Le seul but d'aujourd'hui, c'est la destruction de la force ennemie. La guerre doit aboutir à l'anéantissement de la puissance belligérante d'un des partis. La bataillle n'est plus qu'un moyen aux procédés infinis; elle désorganise le commandement, détruit la discipline et les liaisons de l'ennemi, annihile ses unités. Aussi ne doit-elle pas être uniquement défensive; car, sous cette dernière forme, pour si heureuse et bien conduite qu'elle soit; elle n'est que partie remise. L'offensive seule, soit d'emblée, soit succédant à une défensive préparatoire, une défensive d'économie, peut seule fournir une action utile, un résultat décisif. D'une façon ou d'une autre, il faut toujours y venir.

Une des principales conditions théoriques de réussite, c'est de pouvoir à un moment donné et sur un point donné, accumuler des forces supérieures à celles de l'adversaire de façon à l'écraser et à démoraliser, par une avance brusque, les autres secteurs de combat. En pratique, il est bien des points secondaires dont l'importance apparaît à chaque instant. Des combats isolés peuvent avoir une répercussion sensible sur l'action principale, des défenses de situations importantes peuvent paraître garder leur caractère local mais il ne faut pas perdre de vue que chacun de ces faits séparés tendent tous à une fin commune, la grande offensive, l'attaque décisive où tous les éléments, masses de troupes, surprise, rapidité, matériel, ravitaillement contribuent au succès définitif.

Dans le plan général de la bataille, les réserves sont appelées à jouer un rôle primordial. Elles auront à intervenir parfois pour soutenir les éléments engagés, apporter un renfort imprévu; mais leur effet principal, celui auquel elles sont primitivement destinées, c'est le coup d'assommoir final, la ruée dernière qui écrase l'ennemi. Si, au lieu des régiments de Blücher, ceux de Grouchy étaient arrivés à temps, Waterloo eût été une victoire pour nous et la face du monde eût peut-être été changée.

On comprend avec quelle parcimonie il faut en conséquence user de ces réserves qui peuvent au moment voulu devenir si précieuses. Elles doivent être assez puissantes pour que le coup porté par elles soit tel que rien ne puisse y résister. On a beau multiplier les armements et perfectionner le matériel employé, le facteur "homme" ne perd jamais sa valeur que rien ne peut remplacer; c'est surtout dans l'apparition sur le champ de bataille des troupes de dernière heure qu'il devient indispensable. L'action suprême est appelée à dépasser en violence et en efficacité tout ce qui a été vu auparavant."

Le Général Foch développe dans ces données essentielles et s'étend sur des considérations tactiques; il insiste sur le fait que l'attaque décisive tout en étant prévue et décidée d'avance n'est pas absolument déterminée quant au point et au moment favorables. Ces deux facteurs sont sous la dépendance des variations dans le plan de l'ennemi. Le combat de première ligne absorbe à lui seul énormément d'unités et de temps, alors que l'attaque décisive exige bien moins de l'un et des autres. Il faut bien étudier et comprendre cette donnée car on est porté à croire, par un raisonnement trop superficiel, que les combats du front sont les plus importants, aveuglé que l'on est par les quantités d'hommes sacrifiés et la longue durée des actions, sans se borner à la considération des résultats effectifs qui, seule pourtant, permet de conclure.

C'est donc sur cette attaque finale et décisive qu'il faut compter pour s'approprier la victoire. Celui-là, des deux partis, en tirera profit qui saura engager le dernier ses réserves, qui gaspillera le moins d'hommes, qui, en un mot, sera prêt, au moment voulu à jeter dans la balance le poids écrasant de sa supériorité numérique et de ses régiments reposés et frais. La première science militaire d'aujourd'hui est donc peut-être de savoir attendre, d'avoir la force de commander à ses nerfs, de ne pas agir avec trop de précipitation ce qui n'aboutirait qu'à engager une intervention prématurée sans résultats décisifs. Tôt ou tard, elle viendra cette heure impatiemment attendue de la contre-offensive irrésistible devant laquelle tout cèdera.

Etats-Unis et Etranger

DEUX MISSIONS GRECQUES VIENDRONT AUX ETATS-UNIS.

Paris, 6 Août.

Deux missions grecques, chargées chacune d'une mission spéciale, sont arrivées à Paris. L'une est conduite par Mgr Meletas, évêque d'Athènes, et l'autre par M. Kysiakidès, armateur et vice-président du comité central des Grecs irrédentistes.

Elles doivent bientôt partir pour l'Amérique; Mgr. Meletas, interviewé par le "Petit Parisien", a déclaré que sa mission en Amérique consistait à réunir les Grecs qui s'y étaient fixés et à leur donner une organisation ponvant les rendre utiles à leur pays.

DEUX CONTRE-TORPILLEURS ANGLAIS DETRUITS PAR DES MINES.

Londres, 6 Août.

L'Amirauté britannique annonce qne deux contre-torpilleurs anglais ont été détruits, le 2 août dernier, par des mines sous-marines. Cinq officiers et qnatre-vingt douze hommes ont péri.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX.

Amsterdam, 6 Août.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" publie un long article en faveur de la paix. Ce jonrnal, qui est un des organes officeux de la Wilhelmstrasse, dit que le moment est venu d'onvrir des négociations de paix.

Le "Vorwaerts", organe dn parti socialiste allemand, commentant l'article de la "Gazette de l'Allemagne du Nord", dit que, étant donné le caractère officieux de ce journal, il est à croire que c'est le gonvernement allemand lui-même qni adresse une invitation aux puissance salliées.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

La Haye, 6 Août.

Un voyagenr neutre qui arrive de Berlin dit qne le public allemand commence à se rendre compte que l'Allemagne est irrémédiablement perdue.

LE COLONEL GARIBALDI PROMU GENERAL.

Rome, 6 Août.

Le colonel Beppino Garibaldi, qni se trouve sur le front occidental avec le contingent italien, a été promu général de brigade pour faits de guerre.

LES DERNIERES PAROLES DE L'EX-TSAR NICOLAS.

Amsterdam, 6 Août.

"Epargnez ma femme et mes malheureux enfants, qni sont innocents. Puisse mon sang sauver la Russie de la ruine." Telles auraient été les dernières paroles prononcées par l'ex-tsar Nicolas au moment de son exécution.

LA PROCHAINE DEMISSION DE L'AMIRAL VON CAPELLE.

Zurich, 6 Août.

Les journaux allemands annoncent la prochaine démission de l'amiral von Capelle, ministre de la marine impériale.

LES TROUPES DE L'ENTENTE A ARCHANGEL.

Londres, 6 Août.

On annonce officiellement qne des marins et des soldats alliés ont débarqué le 2 août dernier à Archangel. C'est snr la demande des populations russes qu'a eu lieu ce débarquement. Les troupes alliées ont été acclamées par les habitants du pays.

LES PERTES AMERICAINES.

Washington, 6 Août.

Le War Department publie aujourd'hui la liste des pertes américaines depuis le commencement de la contre-offensive alliée dans le saillant de la Marne. Ces pertes se montent à 1213 hommes.

Depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, les Américains ont perdn 16,409 hommes en tués, blessés ou disparus.

LE PESSIMISME DE LA PRESSE ALLEMANDE.

La Haye, 6 Août.

La "Berliner Vossische Zeitung" publie un article pessimiste disant qu'il est très possible que les armées allemandes se retirent sur la ligne de la Meuse.

MUTINERIES DANS LA MARINE ALLEMANDE.

Amsterdam, 6 Août.

On apprend ici que des mutineries se sont encore produites à Wilhelmshaven parmi les équipages des sous-marins allemands et qu'un certain nombre de marins ont été exécutés.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 6 Août.

Le schooner anglais "Gladys J. Holland" a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a débarqué aujourd'hui dans un port de la Nouvelle-Ecosse.

Halifax, N. S. 6 Août.

Le navire-réservoir "Luz Blanca", de la Standard Oil Company, a été torpillé et coulé hier à quarante milles à l'ouest de ce port.

LA CHALEUR DANS L'EST.

New York, 6 Août.

Une terrible vague de chaleur a envahi notre région. Jamais on n'avait vu une température aussi élevée ici. Le nombre des victimes est considérable. On a enregistré hier six décès provoqués par la chaleur. Des milliers de personnes ont couché dans les parcs et sur les bords de la mer.

LA RUSSIE DECLARERA LA GUERRE AU JAPON.

Londres, 6 Août.

Une dépêche de Copenhague dit qu'un télégramme de Moscon, arrivé via Berlin, annonce que le gouvernement du Soviet a l'intention de déclarer la guerre au Japon.

LES BOLCHEVIKI ARRETENT DES OFFICIERS FRANÇAIS.

Amsterdam, 6 Août.

On télégraphie de Berlin qne les Bolcheviki ont arrêté, à Jaroslav, dix officiers français, qui sont accusés d'avoir conspiré avec les socialistes révolutionnaires contre le gouvernement du Soviet. D'autres officers alliés ont été arrêtés à Vologa.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 6 Août.

Le bombardement de la région parisienne par les canons à longue portée allemands a continué aujourd'hni.

L'ACQUITTEMENT DE M. MALVY.

Paris, 6 Août.

La Haute-Cour a rendn nn verdict d'acqnittement dans l'affaire Malvy.

SUR LE FRONT ITALIEN



Le général Guillaumat, le général Henry et le général italien Monbelli.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Il fut un temps....

Il fut un temps, très près de nous encore, où, pendant les périodes électorales—et celles-ci, comme on sait, fleurissent chaque année régulièrement aux Etats-Unis — les candidats sollicitant les suffrages du corps électoral se f...ichaient, comme de leur premier calecon, des "voix" françaises.

Cela, d'ailleurs, s'expliquait. Nos compatriotes, si prompts, en France, à se mêler aux luttes politiques, faisaient preuve, une fois fixés à l'Etranger, d'une apathie vraiment désespérante.

A maintes reprises, au cours des vingt dernières années surtout, des hommes d'initiative s'employèrent à vouloir réagir contre un tel état de choses. Par tous les moyens et arguments possibles, ils s'ingénièrent à provoquer la création d'un bloc des électeurs français ou d'origine française. Toujours, ce fut en vain.

On ne put jamais amener nos nationaux à comprendre que s'ils voulaient constituer un groupement politique, ils pourraient ainsi, par la suite, avoir voix au chapitre. Et cependant, si telle ou telle loi portant plus ou moins préjudice aux grands intérêts qu'ils représentent se trouvait être promulguée, ils ne se faisaient pas faute de jeter leurs lamentations—et quelles lamentations—à tous les vents.

Enfin—voilà de cela quelque deux ans—la tentative qui avait si souvent échouée fut renouvelée; mais, cette fois-ci, avec un plein succès. Nous assistâmes à la venue au monde du Lafayette Clnb. Puis, les mois se succédant, l'enfant, tenu sur les fonds baptismaux de la politique par des hommes ayant un esprit de snite, grandit, grandit et grandit.

Aujourd'hui ce gronpement compte tout près de 1500 adhérents mâles, ce qui signifie qu'il dispose de 1500 autres suffrages directs et d'nn nombre au moins égal, sinon supérieur, de suffrages par... persuasion.

Or, dans un pays où les partis politiques sont si nombreux et, partant, les opinions si divisées, un tel appoint représente, à l'heure du scrutin, une quantité qu'on ne peut plus considérer comme négligeable.

Aussi, que voyons-nous à la veille d'élections dont le résultat sera d'une importance capitale ponr l'avenir de la Californie? Oui, que voyons-nous? des candidats qui, à commencer, s. v. p. par le gouverneur actuellement en fonctions, viennent faire la cour—et quelle cour aimable—aux électeurs de notre nationalité.

Ah! comme nous sommes loin, n'est-ce pas? du temps où on nous traitait avec un magistral dédain!

Ainsi, lundi soir, à la réunion régulière du Lafayette Club—réunion à laquelle assistaient plus de six cents français—nous avons vu tout un défilé de candidats; et c'est L'Honorable Stephens, gouverneur de l'Etat, qui, le premier—à tout seigneur tout honneur—est venu dire en quelle considération il tenait les suffrages des électeurs d'origine française.

Au premier magistrat de la Californie, succédèrent, ensuite, une douzaine de personnalités sollicitant du corps électoral ou leur réélection ou leur élection comme député, sénateur, juge, etc., etc.

Et tous, répétons-le encore—mais oui, répétons-le—du premier au dernier, se mirent en frais d'éloquence pour dire à nos compatriotes combien ceux-ci les honoreraient en plaçant dans l'urne un bulletin de vote à leur nom.

C'était à se demander si on ne rêvait pas.

Mais non! tout cela avait bel et bien lieu. Aux hommes de valeur et de grande initiative que sont les administrateurs du Lafayette Clnb revient l'honneur de l'excellente besogne qui, pour nos intérêts, est en train de s'accomplir.

Cela valait d'être dit, et d'être dit, surtout, dans ce journal qui, depnis plns d'un demi-siècle, prend une part si intime à la vie de notre laborieuse collectivité franco-américaine.

Il fut un temps... Mais, au fait, pourquoi perdrions-nous notre temps à parler du passé, quand, au Lafayette Club, Treich et ses admirables collaborateurs, ne veulent qu'une chose: qu'on aille de l'avant, encore de l'avant, toujonrs de l'avant....

A. Maubailly.

AU LAFAYETTE CLUB.

Très belle et très intéressante réunion, dans la soirée de lundi dernier, au Lafayette Clnb.

Après l'expédition des affaires courantes, M. Lastretto, avocat, déposa sur le bureau, pour discussion, une proposition demandant à ce qne le Lafayette Club prenne l'initiative de soumettre aux autorités fédérales un projet de célébration d'une Fête Nationale nnique pour tous les pays actnellement en guerre contre l'Allemagne.

M. Lastretto voudrait, lui, qne la date choisie pour cette Fête Nationale universelle fût celle de l'anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis, c'est-à-dire le 4 Jnillet. L'intéressé, si nous nous en rapportons aux longues—trop longues—explications qu'il a données, ne vondrait plus voir célébrer telles qu'elles se célèbrent actuellement les Fêtes Nationales française, belge, italienne, anglaise, etc., etc.

M. l'avocat Lastretto, en un mot, ne demande ni plus ni moins qu'une chose: c'est que, devant la grande date du 4 Juillet 1776, disparaissent les plus glorieux anniversaires des nations du vieux continent. Voilà, ce nous semble, une étrange façon de comprendre l'histoire mondiale, mais....

....mais, comme la discussion de la proposition dont nous nous occupons, a été renvoyée à un mois, nons attendrons de voir quel développement elle prendra à cette date, avant que nous n'intervenions. Nous sommes curieux, en effet, de savoir comment, en première discussion, elle sera accneillie par les membres du Lafayette Club.

Ce renvoi voté à l'unanimité avait pour but de permettre au Président du Club de donner la parole à M. le Gouverneur de l'Etat, ainsi qu'à de nombreuses autres personnalités, tous venus spécialement pour exposer leur programme politique quant aux élections primaires qui, à la fin dn présent mois, vont avoir lieu.

Tous les orateurs-candidats surent vivement intéresser l'assistance. Les explications qui, tout particulièrement, portèrent sur le "Rominger Bill", permirent à nos compatriotes présents de se faire une idée exacte du grand préjudice que causerait à la Californie l'adoption de cette mesnre. Nous reviendrons, d'ici à la date des élections, sur ce sujet d'un intérêt vital pour notre Etat.

La réunion prit fin très tard. Il était, en effet, bien près de minuit quand, sur l'aimable invitation de l'excellent homme qu'est Treich, le président du Lafayette Club, tous les membres allèrent dans uen salle contiguë manifester qu'ils n'entendaient aucnnement... devenir des buveurs d'eau.

SAN-FRANCISCAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Dans la dernière liste des pertes américaines nous relevons plusieurs noms de San-Franciscains et de jeunes gens dont les familles résident dans la banlieue immédiate de notre ville. C'est ainsi que nous apprenons la mort du jeune Ernest E. Hartmann, 29 ans, fils de M. Ernest W. Hartmann, qui réside au No. 249 de la rue Downey.

Avant la guerre Ernest E. Hartmann, né à San Francisco, était graveur dans la maison Shreve and Co.

On annonce également la mort du jeune Gustave J. Nonnenmann, de San Francisco, qui était attaché à une compagnie de mitrailleurs. Appelé sous les drapeaux en novembre dernier, le défunt était âgé de 27 ans. Il appartenait à une famille bien connue parmi les Français de South San Francisco.

Un ancien avocat de San Francisco, le lieutenant de réserve Ray D. Saffold, a été également tué en France.

Parmi les autres tnés signalons: le jeune Zeno W. Pearce, d'Oakland, qui servait dans le génie et qui a été tué le 20 juillet; le soldat Jesse H. Cottrell, de Sunol Glen, près de Pleasanton, âgé de 26 ans, qui appartenait à l'arme du génie; le soldat de l'infanterie de marine Clifford G. Hegles, de Walker, Siskiyou County.

On cite parmi les blessés: Angelas A. Quralas, grec d'origine, ancien cuisinier à San Francisco; le caporal Hector N. Cantero, également de notre ville, et le soldat August J. Senecal, d'Oakland.

LE SERVICE MILITAIRE POUR LES ETRANGERS.

En vertu du traité qni vient d'être conclu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement do Washington, tous les Anglais on Canadiens d'âge militaire qui résident aux Etats-Unis seront tenus de gagner leurs pays respectifs ponr se faire incorporer dans l'armée, de même que les citoyens américains résidant en Angleterre ou au Canada qni tombent sous le coup de la loi militaire devront de leur côté rentrer aux Etats-Unis pour se mettre à la disposition des autorités militaires.

Il se confirme quo de pareils traités seront conclus entre les Etats-Unis et les autres pays alliés. De sorte qu'il est à prévoir qu'à brève échéance, les Italiens et les Français résidant aux Etats-Unis seront forcés d'obéir à la loi militaire de leurs pays respectifs.

Ces conventions ont une haute portée morale. Il n'est pas juste en effet qu'on laisse tranquillement embusqués ici des citoyens des pays que les Américains s'en vont défendre.

UNE BATAILLE AVEC UN POISSON MONSTRE QUI DURE 30 HEURES.

Si nous ne l'avions pas lu, avec preuves à l'appui, dans la grave "Abeille" de la Nouvelle-Orléans, nous aurions cru à quelque galéjade d'nn Marseillais de bonne hnmeur, mais rien n'est plus exact; le poisson a été exhibé aux docks de la Nouvelle-Orléans où plus de 50,000 personnes l'ont vu.

Le capitaine Thomson était en plein océan, sur un petit bateau monté par cinq hommes revenant des détroits de la Floride quand près de Knights Keys, il aperçut dans le lointain une mageoire géante ou une baleine. Il s'approcha, lança un harpon attaché à une longue et forte corde.

"Rendu fou par la douleur, dit le capitaine Thomson, le monstre bondit et fila vers la pleine mer. Nous attachâmes la corde à notre chaloupe et nous partimes entraînés par lui avec la rapidité d'un aéroplane pendant trente-neuf heures sans discontinuer. Heureusement que l'équipage du "Samoa" qui nous guettait, vit ce qui arriva, leva l'ancre et se mit à nous suivre, ne pouvant rien faire pour nous porter secours, mais attendant le moment où la bête ralentirait sa course; ils ne purent que nous suivre et ne pas nous perdre de vue."

Cinq harpons furent plantés dans l'animal qui eut encore à subir une centaine de coups de carabine.

Après des péripéties fort dramatiques qui durèrent 30 heures, le 'Samoa' vint achever le mastodonte qui d'un coup de queue et dans un suprême effort brisa l'hélice et le gouvernail, "comme s'ils étaient en papier".

Ce poisson géant mesure 45 pieds de longueur et pèse 30,000 livres américaines. Il avait avalé une pieuvre pesant quinze cents livres et qui était encore vivante dans son estomac quand il fut pris.

Sa peau a trois pouces d'épaisseur et ses yeux sont très petits.

Il n'y a aucune description de cette créature dans aucune histoire naturelle et les autorités du Smith-Sonian croient qu'il habite à une profondeur de plus de quinze cents pieds de la surface de la mer, qu'il a été projeté à la surface par une force volcanique et que son appareil respiratoire a été endommagé de quelque façon et qu'il n'a pu retourner à sa profondeur habituelle.

BOLO PACHA EN AMERIQUE.

Bolo pacha est mort, fauché par les balles du peloton d'exécution, mais son histoire continue à s'écrire.

L'Attorney-Gencral Lewis, qui fut chargé d'enquêter dans les transactions du traître, vient de révéler que pendant son séjour à New York Bolo sollicita les faveurs de Mme Barrientos, l'artiste espagnole du Metropolitan Opera.

Quand il arriva à New York, a raconté M. Lewis, Bolo envoya aussitôt une gerbe de fleurs dans la loge de l'artiste avec une lettre de recommandation d'un ami commun de Barcelone. Mme Barrientos l'invita à un thé où il rencontra la femme d'un diplomate américain. Elle le reçut encore une ou deux fois, mais malgré les éloges et les fleurs qu'il lni prodiguait Mme Barrientos refusa bientôt de le voir. Un jour Bolo lui adressa l'intéressante lettre suivante:

"Chère Madame,

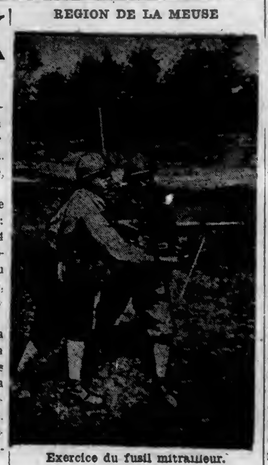
"L'adresse de la femme de mon ami est Mme Millicent Hearst, 137 Riverside Drive. Ne manquez pas de venir me voir après votre voyage à Paris. Je m'arrangerai pour faire paraître quelques articles à votre sujet qui précéderont votre arrivée à Buenos-Ayres; et ce, malgré le fait, que vous n'en ayez guère besoin, votre immense talent vous place bien au-dessus des autres voix. Ne voyant encore rien d'autre que je puisse faire pour vous être agréable je peux seulement vous offrir ce qui est en mon pouvoir et le fais de tout cœur. Permettez-moi de déposer à vos pieds l'hommage d'une grande admiration.

Signé: "Bolo Pacha."

L'Attorney General Lewis n'omet pas de faire observer l'ironie de l'offre de Bolo, car c'est précisément à Bnenos-Ayres que Bolo épousa Mme Soumailles ponr l'abandonner au bout de quelques semaines.

La personne citée dans la lettre n'est autre que la femme de William Randolph Hearst, propriétaire des journaux de ce nom. Mme Barrientos, ajoute M. Lewis, déclare qu'elle ne suspectait pas le patriotisme de Bolo. Comme elle était très "pro-alliée", Bolo affectait natnrellement des sentiments que dans son for intérieur il ne partageait point.

REGION DE LA MEUSE



Exercice du fusil mitrailleur.

Les Operations de Guerre

LA SITUATION DES ADVERSAIRES. — LES RESSOURCES ALLEMANDES.—LES ATOUTS DE L'ALLEMAGNE DIMINUENT.—LA DEFAITE APPARAIT IREMEDIABLE. — LA BATAILLE SUR LA VESLE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—SUR LE FRONT ANGLAIS.

On peut affirmer aujourd'hui que la guerre vient d'entrer dans sa phase finale. Un duel, probablement mortel, s'est engagé. L'année 1918 ne verra peut-être pas la décision; mais si le combat se poursuit avec le même acharnement dont les adversaires font preuve depuis que s'est ouverte la présente campagne, tout porte à croire que le dénouement se produira avant le retour de l'été, en admettant même que la mauvaise saison qui va arriver dans deux mois impose aux belligérants un ralentissement relatif des opérations. Les pertes de part et d'autre sont trop grandes pour que la lutte puisse durer encore longtemps. Reste à savoir lequel des deux adversaires sera le premier épuisé.

Dès à présent on peut se livrer à des calculs approximatifs relativement à l'usure des belligérants. Sans doute on ne connaît pas encore d'une façon précise le taux de la consommation en hommes. Mais on ne tardera pas à être fixé sur ce point par l'expérience de la campagne actuelle, puisqu'on peut déjà se baser sur une période de près de six mois de combats. Et si ce taux s'établit à seulement 300,000 hommes par mois pour chacun des partis en présence—ce qui ne paraît nullement exagéré — on peut d'ores et déjà affirmer que l'Allemagne n'est plus en mesure de suffire à cette effroyable consommation.

En admettant que les adversaires soient actuellement, au point de vue effectifs, à peu près en équilibre, il est évident que la présente campagne, si elle se prolonge—et tout indique qu'elle se prolongera—va faire pencher la balance, et d'une façon définitive, du côté des Alliés. En supposant pertes égales à raison de 300,000 hommes par mois respectivement, les vides faits par la bataille dans les rangs des Alliés seront presqu'entièrement comblés par l'apport américain.

Bien différente est la situation de l'Allemagne. Ses alliés, autrichiens, bulgares et turcs, sont dès maintenant pour elle de véritables poids morts. Elle ne doit plus compter que sur ses propres ressources. Or, qui ne voit qu'au taux de 300,000 hommes par mois, elle ne pourra guère aller bien loin?

L'état-major allemand le sait bien. C'est pourquoi il s'est montré, dans ses dernières offensives, si ménager de ses réserves. Mais le général Foch, tout en épargnant plus encore que l'ennemi ses propres réserves, a manœuvré de façon à obliger les Allemands à jeter dans la fournaise plusieurs de ses divisions si soigneusement économisées.

Quand dans un réservoir le débit est plus fort que l'apport arrive fatalement le moment où se produit l'étiage.

De l'Allemagne nous connaissons le "débit", c'est-à-dire le chiffre approximatif de ses pertes mensuelles. Quant à l'apport, il est tout simplement constitué par la levée de son contingent annuel, qui ne dépasse pas 500,000 hommes — tout juste ce que consomme la bataille en moins de deux mois. Et pour les dix autres mois avec quoi par la mitraille et la maladie? Si donc nous connaissions le nombre de ses divisions en campagne et les disponibilités qui lui restent dans les dépôts, on pourrait, au moyen d'un calcul très facile, savoir à quel moment elle se verra obligée de crier kamarade.

On peut être certain que notre état-major connaît à peu près exactement le nombre de divisions allemandes et leur constitution. Il est peut-être moins renseigné sur les disponibilités dans les dépôts. Mais ceux-ci ne doivent pas être très garnis, puisque la classe 1920—qui n'est pas encore recensée en France—se trouve déjà, en Allemagne, sous les drapeaux.

Ainsi on peut, dès à présent, affirmer que nos ennemis ont épuisé toutes leurs possibilités d'accroissement réel. Par conséquent, ils n'ont plus qu'une chance à courir, celle d'obtenir par une grande victoire cette décision qu'ils ont cherchée si souvent sans jamais l'obtenir. C'est probablement ce qu'ils comptent faire, malgré l'échec de leurs offensives successives de cette année et la défaite qui vient de les refouler sur l'Aisne. A laisser traîner les choses, l'Allemagne, obligée de suffire à une consommation de 300,000 hommes par mois, est fatalement perdue. Dans cette ultime tentative, conforme aux règles de la guerre et à sa propre doctrine, elle jettera en bloc ce qui lui reste. C'est le seul atout qu'elle ait encore à jouer. Mais, cette fois, c'est bien le dernier.

L'Allemagne peut encore, malgré tout, constituer une belle masse de manœuvre. Sans doute s'emploie-t-elle à l'heure actuelle à l'arrière à un travail de regroupement, et cependant qu'elle organise une forte ligne de défense en arrière de l'Aisne, elle se prépare à déclancher une formidable offensive dans les Flandres et en Picardie avec pour objectif l'écrasement de l'armée britannique, en même temps qu'elle engagera l'Autriche à faire une démonstration sur la Piave. Nos alliés d'Angleterre et d'Italie feraient bien de veiller sérieusement au grain.

Les dépêches qui arrivent du front continuent à nous apporter d'excellentes nouvelles. Elles nous apprennent notamment que les Français, en dépit des violentes contre-attaques allemandes, ont pu maintenir leurs têtes de pont sur la Vesle. Durant la nuit, les Français ont occupé une scierie située à la lisière du village de Braisne, sur la Vesle, à six milles au nord-ouest de Fismes, et se sont emparés également dans cette région de deux ponts. Plusieurs détachements français sont déjà parvenus à passer la Vesle. L'artillerie allemande s'efforce d'empêcher le passage de cette rivière à de gros contingents et à gêne rivière à de gros contingents et de gêner l'adversaire qui travaille à stabiliser sa ligne sur la Vesle. Mais jusqu'à présent toutes les contre-attaques allemandes au nord de la Vesle ont été repoussées et l'initiative des opérations reste aux alliés.

Au nord de Montdidier, les troupes françaises ont attaqué les lignes allemandes près de Braches et franchi l'Avre. Les Allemands tentèrent une attaque brusquée au dessous de Montdidier, mais ils furent repoussés avec pertes et laissèrent des prisonniers dans les mains des Français.

Les critiques militaires ne croient pas que les Allemands s'établiront entre la Vesle et l'Aisne, leurs positions dans cette région étant intenables. Quelques-uns même disent que l'occupation d'Albert par les alliés pourrait bien être le signal d'une nouvelle retraite allemande, retraite de grande envergure cette fois qui permettrait à l'ennemi de raccourcir son front. L'"Echo de Paris" croit cependant que l'ennemi prépare une offensive dans l'espoir d'améliorer sa situation et de relever le moral des populations de l'empire.

De Londres on télégraphie que l'artillerie allemande a été très active durant la nuit de lundi à mardi dans la région au nord de Villers-Bretonneux, sur le front au nord-est d'Amiens. Les Allemands ont lancé de nombreux obus asphyxiants contre les lignes anglaises.

On ne signale rien d'important sur les autres fronts.

:o:

LES ZEPPELINS EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Août.

Dans la nuit de lundi, vers 9 h. 30, des zeppelins sont venus survoler la côte orientale de l'Angleterre, sans pouvoir pénétrer l'intérieur. Un zeppelin fut abattu par l'artillerie anglaise. Un autre dirigeable allemand a été atteint, mais il a pu s'éloigner et regagner probablement sa base.

:o:

:o:

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je vous garantis que vons serez content de mon travail. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Notes d'un Californien

Les manifestations intempestives auxquelles on s'est livré, il y a deux semaines, dans notre ville au reçu de bonnes nouvelles venues du front, ne se sont pas renouvelées. Et cependant les troupes alliées ont remporté, depuis, de bien brillantes victoires!

Ne regrettons pas de voir qu'on a enfin compris combien, dans une guerre comme celle d'aujourd'hui, il serait indécent de manifester bruyamment sa joie quand tant de familles sont inconsolables et pleurent des êtres chers. Méprisons la gloriole pour nous contenter de la gloire qui, elle, peut se passer de charivari. N'oublions pas surtout que Paris n'a point illuminé après la bataille de la Marne.

On raconte qu'après la grande victoire qui sauva la France et tout le monde civilisé, quand Joffre eut pris son parti de ne plus cacher le magnifique événement sous les formules de sa modestie, on lui demanda s'il approuvait qu'à Paris on illuminât, il répondit:

—Non! Nous avons eu trop de morts.

Admirable réponse, telle que les Romains, dans Plutarque même, n'ont pas si beau.

O'Pingui.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co.". International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 7 AOUT 1918 — WEDNESDAY, AUGUST 7, 1918. — No. 184

LA GUERRE MODERNE

Notre confrère local le "Chronicle" publie, par tranches, dans son supplément du dimanche une traduction en anglais d'un ouvrage du général Foch dans lequel le commandant en chef des forces alliées explique certains côtés de la guerre moderne.

Ecoutons ce professeur émérite qui est en train d'appliquer maintenant sur le terrain, au plus grand dam des Allemands, les théories qu'il expose si lumineusement dans ses écrits militaires:

"Le seul but d'aujourd'hui, c'est la destruction de la force ennemie. La guerre doit aboutir à l'anéantissement de la puissance belligérante d'un des partis. La bataillle n'est plus qu'un moyen aux procédés infinis; elle désorganise le commandement, détruit la discipline et les liaisons de l'ennemi, annihile ses unités. Aussi ne doit-elle pas être uniquement défensive; car, sous cette dernière forme, pour si heureuse et bien conduite qu'elle soit; elle n'est que partie remise. L'offensive seule, soit d'emblée, soit succédant à une défensive préparatoire, une défensive d'économie, peut seule fournir une action utile, un résultat décisif. D'une façon ou d'une autre, il faut toujours y venir.

Une des principales conditions théoriques de réussite, c'est de pouvoir à un moment donné et sur un point donné, accumuler des forces supérieures à celles de l'adversaire de façon à l'écraser et à démoraliser, par une avance brusque, les autres secteurs de combat. En pratique, il est bien des points secondaires dont l'importance apparaît à chaque instant. Des combats isolés peuvent avoir une répercussion sensible sur l'action principale, des défenses de situations importantes peuvent paraître garder leur caractère local mais il ne faut pas perdre de vue que chacun de ces faits séparés tendent tous à une fin commune, la grande offensive, l'attaque décisive où tous les éléments, masses de troupes, surprise, rapidité, matériel, ravitaillement contribuent au succès définitif.

Dans le plan général de la bataille, les réserves sont appelées à jouer un rôle primordial. Elles auront à intervenir parfois pour soutenir les éléments engagés, apporter un renfort imprévu; mais leur effet principal, celui auquel elles sont primitivement destinées, c'est le coup d'assommoir final, la ruée dernière qui écrase l'ennemi. Si, au lieu des régiments de Blücher, ceux de Grouchy étaient arrivés à temps, Waterloo eût été une victoire pour nous et la face du monde eût peut-être été changée.

On comprend avec quelle parcimonie il faut en conséquence user de ces réserves qui peuvent au moment voulu devenir si précieuses. Elles doivent être assez puissantes pour que le coup porté par elles soit tel que rien ne puisse y résister. On a beau multiplier les armements et perfectionner le matériel employé, le facteur "homme" ne perd jamais sa valeur que rien ne peut remplacer; c'est surtout dans l'apparition sur le champ de bataille des troupes de dernière heure qu'il devient indispensable. L'action suprême est appelée à dépasser en violence et en efficacité tout ce qui a été vu auparavant."

Le Général Foch développe dans ces données essentielles et s'étend sur des considérations tactiques; il insiste sur le fait que l'attaque décisive tout en étant prévue et décidée d'avance n'est pas absolument déterminée quant au point et au moment favorables. Ces deux facteurs sont sous la dépendance des variations dans le plan de l'ennemi. Le combat de première ligne absorbe à lui seul énormément d'unités et de temps, alors que l'attaque décisive exige bien moins de l'un et des autres. Il faut bien étudier et comprendre cette donnée car on est porté à croire, par un raisonnement trop superficiel, que les combats du front sont les plus importants, aveuglé que l'on est par les quantités d'hommes sacrifiés et la longue durée des actions, sans se borner à la considération des résultats effectifs qui, seule pourtant, permet de conclure.

C'est donc sur cette attaque finale et décisive qu'il faut compter pour s'approprier la victoire. Celui-là, des deux partis, en tirera profit qui saura engager le dernier ses réserves, qui gaspillera le moins d'hommes, qui, en un mot, sera prêt, au moment voulu à jeter dans la balance le poids écrasant de sa supériorité numérique et de ses régiments reposés et frais. La première science militaire d'aujourd'hui est donc peut-être de savoir attendre, d'avoir la force de commander à ses nerfs, de ne pas agir avec trop de précipitation ce qui n'aboutirait qu'à engager une intervention prématurée sans résultats décisifs. Tôt ou tard, elle viendra cette heure impatiemment attendue de la contre-offensive irrésistible devant laquelle tout cèdera.

Etats-Unis et Etranger

DEUX MISSIONS GRECQUES VIENDRONT AUX ETATS-UNIS.

Paris, 6 Août.

Deux missions grecques, chargées chacune d'une mission spéciale, sont arrivées à Paris. L'une est conduite par Mgr Meletas, évêque d'Athènes, et l'autre par M. Kysiakidès, armateur et vice-président du comité central des Grecs irrédentistes.

Elles doivent bientôt partir pour l'Amérique; Mgr. Meletas, interviewé par le "Petit Parisien", a déclaré que sa mission en Amérique consistait à réunir les Grecs qui s'y étaient fixés et à leur donner une organisation pouvant les rendre utiles à leur pays.

DEUX CONTRE-TORPILLEURS ANGLAIS DETRUITS PAR DES MINES.

Londres, 6 Août.

L'Amirauté britannique annonce que deux contre-torpilleurs anglais ont été détruits, le 2 août dernier, par des mines sous-marines. Cinq officiers et quatre-vingt douze hommes ont péri.

L'ALLEMAGNE ET LA PAIX.

Amsterdam, 6 Août.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" publie un long article en faveur de la paix. Ce journal, qui est un des organes officieux de la Wilhelmstrasse, dit que le moment est venu d'ouvrir des négociations de paix.

Le "Vorwaerts", organe du parti socialiste allemand, commentant l'article de la "Gazette de l'Allemagne du Nord", dit que, étant donné le caractère officieux de ce journal, il est à croire que c'est le gouvernement allemand lui-même qui adresse une invitation aux puissance salliées.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

La Haye, 6 Août.

Un voyageur neutre qui arrive de Berlin dit que le public allemand commence à se rendre compte que l'Allemagne est irrémédiablement perdue.

LE COLONEL GARIBALDI PROMU GENERAL.

Rome, 6 Août.

Le colonel Beppino Garibaldi, qui se trouve sur le front occidental avec le contingent italien, a été promu général de brigade pour faits de guerre.

LES DERNIERES PAROLES DE L'EX-TSAR NICOLAS.

Amsterdam, 6 Août.

"Epargnez ma femme et mes malheureux enfants, qui sont innocents. Puisse mon sang sanver la Rnssie de la ruine." Telles auraient été les dernières paroles prononcées par l'ex-tsar Nicolas au moment de son exécution.

LA PROCHAINE DEMISSION DE L'AMIRAL VON CAPELLE.

Zurich, 6 Août.

Les journaux allemands annoncent la prochaine démission de l'amiral von Capelle, ministre de la marine impériale.

SUR LE FRONT ITALIEN



Le général Guillaumat, le général Henry et le général italien Monbelli.

LES TROUPES DE L'ENTENTE A ARCHANGEL.

Londres, 6 Août.

On annonce officiellement que des marins et des soldats alliés ont débarqué le 2 août dernier à Archangel. C'est sur la demande des populations russes qu'a eu lieu ce débarquement. Les troupes alliées ont été acclamées par les habitants du pays.

LES PERTES AMERICAINES.

Washington, 6 Août.

Le War Department publie aujourd'hui la liste des pertes américaines depuis le commencement de la contre-offensive alliée dans le saillant de la Marne. Ces pertes se montent à 1213 hommes.

Depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, les Américains ont perdu 16,409 hommes en tués, blessés ou disparus.

LE PESSIMISME DE LA PRESSE ALLEMANDE.

La Haye, 6 Août.

La "Berliner Vossische Zeitung" publie un article pessimiste disant qu'il est très possible que les armées allemandes se retirent sur la ligne de la Meuse.

MUTINERIES DANS LA MARINE ALLEMANDE.

Amsterdam, 6 Août.

On apprend ici que des mutineries se sont encore produites à Wilhelmshaven parmi les équipages des sous-marins allemands et qu'un certain nombre de marins ont été exécutés.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 6 Août.

Le schooner anglais "Gladys J. Holland" a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a débarqué aujourd'hui dans un port de la Nouvelle-Ecosse.

Halifax, N. S. 6 Août.

Le navire-réservoir "Luz Blanca", de la Standard Oil Company, a été torpillé et coulé hier à quarante milles à l'ouest de ce port.

LA CHALEUR DANS L'EST.

New York, 6 Août.

Une terrible vague de chaleur a envahi notre région. Jamais on n'avait vu une température ansi élevée ici. Le nombre des victimes est considérable. On a enregistré hier six décès provoqués par la chaleur. Des milliers de personnes ont couché dans les parcs et sur les bords de la mer.

LA RUSSIE DECLARERA LA GUERRE AU JAPON.

Londres, 6 Août.

Une dépêche de Copenhague dit qu'un télégramme de Moscon, arrivé via Berlin, annonce qne le gouvernement du Soviet a l'intention de déclarer la guerre au Japon.

LES BOLCHEVIKI ARRETENT DES OFFICIERS FRANÇAIS.

Amsterdam, 6 Août.

On télégraphie de Berlin que les Bolcheviki ont arrêté, à Jaroslav, dix officiers français, qui sont accusés d'avoir conspiré avec les socialistes révolutionnaires contre le gouvernement du Soviet. D'autres officers alliés ont été arrêtés à Vologa.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 6 Août.

Le bombardement de la région parisienne par les canons à longue portée allemands a continué aujourd'hui.

L'ACQUITTEMENT DE M. MALVY.

Paris, 6 Août.

La Haute-Cour a rendu un verdict d'acquittement dans l'affaire Malvy.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Il fut un temps....

Il fut un temps, très près de nous encore, où, pendant les périodes électorales—et celles-ci, comme on sait, fleurissent chaque année régulièrement aux Etats-Unis — les candidats sollicitant les suffrages du corps électoral se f...ichaient, comme de leur premier calecon, des "voix" françaises.

Cela, d'ailleurs, s'expliquait. Nos compatriotes, si prompts, en France, à se mêler aux luttes politiques, faisaient preuve, une fois fixés à l'Etranger, d'nne apathie vraiment désespérante.

A maintes reprises, au cours des vingt dernières années surtout, des hommes d'initiative s'employèrent à vonloir réagir contre un tel état de choses. Par tous les moyens et arguments possibles, ils s'ingénièrent à provoquer la création d'un bloc des électeurs français ou d'origine française. Toujours, ce fut en vain.

On ne put jamais amener nos nationaux à comprendre qne s'ils voulaient constituer un groupement politique, ils pourraient ainsi, par la suite, avoir voix au chapitre. Et cependant, si telle ou telle loi portant plus ou moins préjudice aux grands intérêts qu'ils représentent se trouvait être promulguée, ils ne se faisaient pas faute de jeter leurs lamentations—et quelles lamentations—à tous les vents.

Enfin—voilà de cela qnelque deux ans—la tentative qui avait si sonvent échouée fut renouvelée; mais, cette fois-ci, avec un plein succès. Nous assistâmes à la venue au monde du Lafayette Club. Puis, les mois se succédant, l'enfant, tenu sur les fonds baptismaux de la politique par des hommes ayant nn esprit de suite, grandit, grandit et grandit.

Aujourd'hui ce gronpement compte tout près de 1500 adhérents mâles, ce qui signifie qu'il dispose de 1500 autres suffrages directs et d'un nombre an moins égal, sinon supérieur, de suffrages par... persuasion.

Or, dans un pays où les partis politiques sont si nombreux et, partant, les opinions si divisées, un tel appoint représente, à l'heure du scrutin, une quantité qu'on ne peut plus considérer comme négligeable.

Aussi, que voyons-nous à la veille d'élections dont le résultat sera d'une importance capitale pour l'avenir de la Californie? Oui, que voyons-nous? des candidats qui, à commencer, s. v. p. par le gouverneur actuellement en fonctions, viennent faire la cour—et quelle cour aimable—aux électeurs de notre nationalité.

Ah! comme nous sommes loin, n'est-ce pas? du temps où on nous traitait avec un magistral dédain!

Ainsi, lundi soir, à la réunion régulière du Lafayette Club—réunion à laquelle assistaient plus de six cents français—nous avons vu tout un défilé de candidats; et c'est L'Honorable Stephens, gouverneur de l'Etat, qui, le premier—à tout seigneur tout honneur—est venu dire en quelle considération il tenait les suffrages des électeurs d'origine française.

Au premier magistrat de la Californie, succédèrent, ensuite, une douzaine de personnalités sollicitant du corps électoral ou leur réélection ou leur élection comme député, sénateur, juge, etc., etc.

Et tous, répétons-le encore—mais oui, répétons-le—dn premier au dernier, se mirent en frais d'éloquence pour dire à nos compatriotes combien ceux-ci les honoreraient en plaçant dans l'urne un bulletin de vote à leur nom.

C'était à se demander si on ne rêvait pas.

Mais non! tout cela avait bel et bien lieu. Aux hommes de valeur et de grande initiative que sont les administrateurs du Lafayette Club revient l'honneur de l'excellente besogne qui, pour nos intérêts, est en train de s'accomplir.

Cela valait d'être dit, et d'être dit, surtout, dans ce journal qui, depuis plus d'un demi-siècle, prend une part si intime à la vie de notre laboriense collectivité franco-américaine.

Il fut un temps... Mais, au fait, pourquoi perdrions-nous notre temps à parler du passé, quand, au Lafayette Club, Treich et ses admirables collaborateurs, ne veulent qu'une chose: qu'on aille de l'avant, encore de l'avant, toujours de l'avant....

A. Maubailly.

AU LAFAYETTE CLUB.

Très belle et très intéressante réunion, dans la soirée de lundi dernier, au Lafayette Club.

Après l'expédition des affaires courantes, M. Lastretto, avocat, déposa sur le bureau, pour discussion, une proposition demandant à ce que le Lafayette Club prenne l'initiative de soumettre aux autorités fédérales un projet de célébration d'une Fête Nationale unique pour tous les pays actnellement en guerre contre l'Allemagne.

M. Lastretto voudrait, lui, que la date choisie pour cette Fête Nationale universelle fût celle de l'anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis, c'est-à-dire le 4 Juillet. L'intéressé, si nous nous en rapportons aux longues—trop longues—explications qu'il a données, ne voudrait plus voir célébrer telles qu'elles se célèbrent actuellement les Fêtes Nationales française, belge, italienne, anglaise, etc., etc.

M. l'avocat Lastretto, en un mot, ne demande ni plus ni moins qu'une chose: c'est que, devant la grande date du 4 Juillet 1776, disparaissent les plus glorieux anniversaires des nations du vieux continent. Voilà, ce nous semble, une étrange façon de comprendre l'histoire mondiale, mais....

....mais, comme la discussion de la proposition dont nous nous occupons, a été renvoyée à un mois, nous attendrons de voir quel développement elle prendra à cette date, avant que nous n'intervenions. Nous sommes curieux, en effet, de savoir comment, en première discussion, elle sera accueillie par les membres du Lafayette Club.

Ce renvoi voté à l'unanimité avait pour but de permettre au Président du Club de donner la parole à M. le Gouverneur de l'Etat, ainsi qu'à de nombreuses autres personnalités, tous venus spécialement pour exposer leur programme politique quant aux élections primaires qui, à la fin du présent mois, vont avoir lieu.

Tous les orateurs-candidats surent vivement intéresser l'assistance. Les explications qui, tout particulièrement, portèrent sur le "Rominger Bill", permirent à nos compatriotes présents de se faire une idée exacte du grand préjudice que causerait à la Californie l'adoption de cette mesure. Nous reviendrons, d'ici à la date des élections, sur ce sujet d'un intérêt vital pour notre Etat.

La réunion prit fin très tard. Il était, en effet, bien près de minuit quand, sur l'aimable invitation de l'excellent homme qu'est Treich, le président du Lafayette Club, tous les membres allèrent dans uen salle contiguë manifester qu'ils n'entendaient aucunement... devenir des buveurs d'eau.

SAN-FRANCISCAINS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Dans la dernière liste des pertes américaines nous relevons plusieurs noms de San-Franciscains et de jeunes gens dont les familles résident dans la banlieue immédiate de notre ville. C'est ainsi que nous apprenons la mort du jeune Ernest E. Hartmann, 29 ans, fils de M. Ernest W. Hartmann, qui réside au No. 249 de la rue Downey.

Avant la guerre Ernest E. Hartmann, né à San Francisco, était graveur dans la maison Shreve and Co.

On annonce également la mort du jeune Gustave J. Nonnenmann, de San Francisco, qui était attaché à une compagnie de mitrailleurs. Appelé sous les drapeaux en novembre dernier, le défunt était âgé de 27 ans. Il appartenait à une famille bien connue parmi les Français de South San Francisco.

Un ancien avocat de San Francisco, le lieutenant de réserve Ray D. Saffold, a été également tué en France.

On annonce également la mort du jeune Gustave J. Nonnenmann, de San Francisco, qui était attaché à une compagnie de mitrailleurs. Appelé sous les drapeaux en novembre dernier, le défunt était âgé de 27 ans. Il appartenait à une famille bien connue parmi les Français de South San Francisco.

Un ancien avocat de San Francisco, le lieutenant de réserve Ray D. Saffold, a été également tué en France.

Parmi les autres tnés signalons: le jeune Zeno W. Pearce, d'Oakland, qui servait dans le génie et qui a été tué le 20 juillet; le soldat Jesse H. Cottrell, de Sunol Glen, près de Pleasanton, âgé de 26 ans, qui appartenait à l'arme du génie; le soldat de l'infanterie de marine Clifford G. Hegles, de Walker, Siskiyou County.

On cite parmi les blessés: Angelas A. Quralas, grec d'origine, ancien cuisinier à San Francisco; le caporal Hector N. Cantero, également de notre ville, et le soldat August J. Senecal, d'Oakland.

LE SERVICE MILITAIRE POUR LES ETRANGERS.

En vertu du traité qui vient d'être conclu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement de Washington, tous les Anglais on Canadiens d'âge militaire qui résident aux Etats-Unis seront tenus de gagner lenrs pays respectifs pour se faire incorporer dans l'armée, de même qne les citoyens américains résidant en Angleterre ou au Canada qui tombent sous le coup de la loi militaire devront de lenr côté rentrer aux Etats-Unis ponr se mettre à la disposition des autorités militaires.

Il se confirme que de pareils traités seront conclus entre les Etats-Unis et les autres pays alliés. De sorte qu'il est à prévoir qu'à brève échéance, les Italiens et les Français résidant aux Etats-Unis seront forcés d'obéir à la loi militaire de leurs pays respectifs.

Ces conventions ont une haute portée morale. Il n'est pas juste en effet qu'on laisse tranqnillement embusqués ici des citoyens des pays que les Américains s'en vont défendre.

UNE BATAILLE AVEC UN POISSON MONSTRE QUI DURE 39 HEURES.

Si nous ne l'avions pas lu, avec preuves à l'appui, dans la grave "Abeille" de la Nouvelle-Orléans, nous aurions cru à quelqne galéjade d'un Marseillais de bonne humeur, mais rien n'est plus exact; le poisson a été exhibé aux docks de la Nouvelle-Orléans où plus de 50,000 personnes l'ont vu.

Le capitaine Thomson était en plein océan, sur un petit bateau monté par cinq hommes revenant des détroits de la Floride quand près de Knights Keys, il aperçut dans le lointain une mageoire géante ou une baleine. Il s'approcha, lança un harpon attaché à une longue et forte corde.

"Rendu fou par la douleur, dit le capitaine Thomson, le monstre bondit et fila vers la pleine mer. Nous attachâmes la corde à notre chaloupe et nous partimes entraînés par lui avec la rapidité d'un aéroplane pendant trente-neuf heures sans discontinuer. Heureusement que l'équipage du "Samoa" qui nous guettait, vit ce qui arriva, leva l'ancre et se mit à nous suivre, ne pouvant rien faire pour nons porter secours, mais attendant le moment où la bête ralentirait sa course; ils ne purent que nous suivre et ne pas nous perdre de vue."

Cinq harpons furent plantés dans l'animal qui eut encore à subir uue centaine de coups de carabine.

Après des péripéties fort dramatiques qui durèrent 39 heures, le 'Samoa' vint achever le mastodonte qui d'un coup de queue et dans un suprême effort brisa l'hélice et le gouvernail, "comme s'ils étaient en papier".

Ce poisson géant mesure 45 pieds de longueur et pèse 30,000 livres américaines. Il avait avalé une pieuvre pesant quinze cents livres et qui était encore vivante dans son estomac quand il fut pris.

Sa peau a trois pouces d'épaisseur et ses yeux sont très petits.

Il n'y a aucune description de cette créature dans aucune histoire naturelle et les autorités du Smith-Sonian croient qu'il habite à une profondeur de plus de quinze cents pieds de la surface de la mer, qu'il a été projeté à la surface par une force volcanique et que son appareil respiratoire a été endommagé de quelque façon et qu'il n'a pu retourner à sa profondeur habituelle.

BOLO PACHA EN AMERIQUE.

Bolo pacha est mort, fauché par les balles du peloton d'exécution, mais son histoire continue à s'écrire.

L'Attorney-General Lewis, qui fut chargé d'enquêter dans les transactions du traître, vient de révéler que pendant son séjour à New York Bolo sollicita les faveurs de Mme Barrientos, l'artiste espagnole du Metropolitan Opera.

Quand il arriva à New York, a raconté M. Lewis, Bolo envoya aussitôt une gerbe de fleurs dans la loge de l'artiste avec une lettre de recommandation d'un ami commun de Barcelone. Mme Barrientos l'invita à un thé où il rencontra la femme d'un diplomate américain. Elle le reçut encore une ou deux fois, mais malgré les éloges et les fleurs qu'il lui prodiguait Mme Barrientos refnsa bientôt de le voir. Un jour Bolo lui adressa l'intéressante lettre suivante:

"Chère Madame,

"L'adresse de la femme de mon ami est Mme Millicent Hearst, 137 Riverside Drive. Ne manquez pas de venir me voir après votre voyage à Paris. Je m'arrangerai pour faire paraître quelques articles à votre sujet qui précéderont votre arrivée à Buenos-Ayres; et ce, malgré le fait, que vous n'en ayez guère besoin, votre immense talent vous place bien au-dessus des autres voix. Ne voyant encore rien d'autre que je puisse faire pour vous être agréable je peux seulement vous offrir ce qui est en mon pouvoir et le fais de tout cœur. Permettez-moi de déposer à vos pieds l'hommage d'une grande admiraiton.

Signé: "Bolo Pacha."

L'Attorney General Lewis n'omet pas de faire observer l'ironie de l'offre de Bolo, car c'est précisément à Bnenos-Ayres que Bolo épousa Mme Soumailles pour l'abandonner au bout de quelques semaines.

La personne citée dans la lettre n'est autre que la femme de William Randolph Hearst, propriétaire des jornnaux de ce nom. Mme Barrientos, ajoute M. Lewis, déclare qu'elle ne suspectait pas le patriotisme de Bolo. Comme elle était très "pro-alliée", Bolo affectait natnrellement des sentiments que dans son for intérieur il ne partageait point.

REGION DE LA MEUSE



Exercice du fusil mitrailleur.

Les Operations de Guerre

LA SITUATION DES ADVERSAIRES. — LES RESSOURCES ALLEMANDES.—LES ATOUTS DE L'ALLEMAGNE DIMINUENT.—LA DEFAITE APPARAIT IRREMEDIABLE. — LA BATAILLE SUR LA VESLE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—SUR LE FRONT ANGLAIS.

On peut affirmer aujourd'hui que la guerre vient d'entrer dans sa phase finale. Un duel, probablement mortel, s'est engagé. L'année 1918 ne verra peut-être pas la décision; mais si le combat se poursuit avec le même acharnement dont les adversaires font preuve depuis que s'est ouverte la présente campagne, tout porte à croire que le dénouement se produira avant le retour de l'été, en admettant même que la mauvaise saison qui va arriver dans deux mois impose aux belligérants un ralentissement relatif des opérations. Les pertes de part et d'autre sont trop grandes pour que la lutte puisse durer encore longtemps. Reste à savoir lequel des deux adversaires sera le premier épuisé.

Dès à présent on peut se livrer à des calculs approximatifs relativement à l'usure des belligérants. Sans doute on ne connaît pas encore d'une façon précise le taux de la consommation en hommes. Mais on ne tardera pas à être fixé sur ce point par l'expérience de la campagne actuelle, puisqu'on peut déjà se baser sur une période de près de six mois de combats. Et si ce taux s'établit à seulement 300,000 hommes par mois pour chacun des partis en présence—ce qui ne paraît nullement exagéré — on peut d'ores et déjà affirmer que l'Allemagne n'est plus en mesure de suffire à cette effroyable consommation.

En admettant que les adversaires soient actuellement, au point de vue effectifs, à peu près en équilibre, il est évident que la présente campagne, si elle se prolonge—et tout indique qu'elle se prolongera—va faire pencher la balance, et d'une façon définitive, du côté des Alliés. En supposant pertes égales à raison de 300,000 hommes par mois respectivement, les vides faits par la bataille dans les rangs des Alliés seront presqu'entièrement comblés par l'apport américain.

Bien différente est la situation de l'Allemagne. Ses alliés, autrichiens, bulgares et turcs, sont dès maintenant pour elle de véritables poids morts. Elle ne doit plus compter que sur ses propres ressources. Or, qui ne voit qu'au taux de 300,000 hommes par mois, elle ne pourra guère aller bien loin?

L'état-major allemand le sait bien. C'est pourquoi il s'est montré, dans ses dernières offensives, si ménager de ses réserves. Mais le général Foch, tout en épargnant plus encore que l'ennemi ses propres réserves, a manœuvré de façon à obliger les Allemands à jeter dans la fournaise plusieurs de ses divisions si soigneusement économisées.

Quand dans un réservoir le débit est plus fort que l'apport arrive fatalement le moment où se produit l'étiage.

De l'Allemagne nous connaissons le "débit", c'est-à-dire le chiffre approximatif de ses pertes mensuelles. Quant à l'apport, il est tout simplement constitué par la levée de son contingent annuel, qui ne dépasse pas 500,000 hommes — tout juste ce que consomme la bataille en moins de deux mois. Et pour les dix autres mois avec quoi par la mitraille et la maladie? Si donc nous connaissions le nombre de ses divisions en campagne et les disponibilités qui lui restent dans les dépôts, on pourrait, au moyen d'un calcul très facile, savoir à quel moment elle se verra obligée de crier kamarade.

On peut être certain que notre état-major connaît à peu près exactement le nombre de divisions allemandes et leur constitution. Il est peut-être moins renseigné sur les disponibilités dans les dépôts. Mais ceux-ci ne doivent pas être très garnis, puisque la classe 1920—qui n'est pas encore recensée en France—se trouve déjà, en Allemagne, sous les drapeaux.

Ainsi on peut, dès à présent, affirmer que nos ennemis ont épuisé toutes leurs possibilités d'accroissement réel. Par conséquent, ils n'ont plus qu'une chance à courir, celle d'obtenir par une grande victoire cette décision qu'ils ont cherchée si souvent sans jamais l'obtenir. C'est probablement ce qu'ils comptent faire, malgré l'échec de leurs offensives successives de cette année et la défaite qui vient de les refouler sur l'Aisne. A laisser traîner les choses, l'Allemagne, obligée de suffire à une consommation de 300,000 hommes par mois, est fatalement perdue. Dans cette ultime tentative, conforme aux règles de la guerre et à sa propre doctrine, elle jettera en bloc ce qui lui reste. C'est le seul atout qu'elle ait encore à jouer. Mais, cette fois, c'est bien le dernier.

L'Allemagne peut encore, malgré tout, constituer une belle masse de manœuvre. Sans doute s'emploie-t-elle à l'heure actuelle à l'arrière à un travail de regroupement, et cependant qu'elle organise une forte ligne de défense en arrière de l'Aisne, elle se prépare à déclancher une formidable offensive dans les Flandres et en Picardie avec pour objectif l'écrasement de l'armée britannique, en même temps qu'elle engagera l'Autriche à faire une démonstration sur la Piave. Nos alliés d'Angleterre et d'Italie feraient bien de veiller sérieusement au grain.

Les dépêches qui arrivent du front continuent à nous apporter d'excellentes nouvelles. Elles nous apprennent notamment que les Français, en dépit des violentes contre-attaques allemandes, ont pu maintenir leurs têtes de pont sur la Vesle. Durant la nuit, les Français ont occupé une scierie située à la lisière du village de Braisne, sur la Vesle, à six milles au nord-ouest de Fismes, et se sont emparés également dans cette région de deux ponts. Plusieurs détachements français sont déjà parvenus à passer la Vesle. L'artillerie allemande s'efforce d'empêcher le passage de cette rivière à de gros contingents et à gêner l'adversaire qui travaille à stabiliser sa ligne sur la Vesle. Mais jusqu'à présent toutes les contre-attaques allemandes au nord de la Vesle ont été repoussées et l'initiative des opérations reste aux alliés.

Au nord de Montdidier, les troupes françaises ont attaqué les lignes allemandes près de Braches et franchi l'Avre. Les Allemands tentèrent une attaque brusquée au dessous de Montdidier, mais ils furent repoussés avec pertes et laissèrent des prisonniers dans les mains des Français.

Les critiques militaires ne croient pas que les Allemands s'établiront entre la Vesle et l'Aisne, leurs positions dans cette région étant intenables. Quelques-uns même disent que l'occupation d'Albert par les alliés pourrait bien être le signal d'une nouvelle retraite allemande, retraite de grande envergure cette fois qui permettrait à l'ennemi de raccourcir son front. L'"Echo de Paris" croit cependant que l'ennemi prépare une offensive dans l'espoir d'améliorer sa situation et de relever le moral des populations de l'empire.

De Londres on télégraphie que l'artillerie allemande a été très active durant la nuit de lundi à mardi dans la région au nord de Villers-Bretonneux, sur le front au nord-est d'Amiens. Les Allemands ont lancé de nombreux obus asphyxiants contre les lignes anglaises.

On ne signale rien d'important sur les autres fronts.

:o:

LES ZEPPELINS EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Août.

Dans la nuit de lundi, vers 9 h. 30, des zeppelins sont venus survoler la côte orientale de l'Angleterre, sans pouvoir pénétrer l'intérieur. Un zeppelin fut abattu par l'artillerie anglaise. Un autre dirigeable allemand a été atteint, mais il a pu s'éloigner et regagner probablement sa base.

:o:

:o:

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je vous garantis que vous serez content de mon travail.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.



Notes d'un Californien

Les manifestations intempestives auxquelles on s'est livré, il y a deux semaines, dans notre ville au reçu de bonnes nouvelles venues du front, ne se sont pas renouvelées. Et cependant les troupes alliées ont remporté, depuis, de bien brillantes victoires!

Ne regrettons pas de voir qu'on a enfin compris combien, dans une guerre comme celle d'aujourd'hui, il serait indécent de manifester bruyamment sa joie quand tant de familles sont inconsolables et pleurent des êtres chers. Méprisons la gloriole pour nous contenter de la gloire qui, elle, peut se passer de charivari. N'oublions pas surtout que Paris n'a point illuminé après la bataille de la Marne.

On raconte qu'après la grande victoire qui sauva la France et tout le monde civilisé, quand Joffre eut pris son parti de ne plus cacher le magnifique événement sous les formules de sa modestie, on lui demanda s'il approuvait qu'à Paris on illuminât, il répondit:

—Non! Nous avons eu trop de morts.

Admirable réponse, telle que les Romains, dans Plutarque même, n'ont pas si beau.

O'Pingui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE CAMP RETRANCHE DE PARIS.—DES TERRASSIERS QUI GAGNENT 25 FRANCS PAR JOUR.

Paris, 6 Juillet.

L'ancien député Louis Codet, mort des suites de ses blessures et qui a laissé des œuvres charmantes, parlait de "cette grande rumeur de Paris qui semble le fracas de l'intelligence humaine". Pour le moment, cette rumeur est assez légère et on s'occupe surtout de la prochaine poussée qu'on attend d'un moment à l'autre; on est même surpris qu'elle ait tant tardé; on se demande quel nouveau projet diabolique Ludendorff médite dans sa cervelle de destructeur des hommes et des choses. On se prépare à toutes les éventualités et on remue de la terre dans les avancées de la capitale; on a fait appel aux condamnés de droit commun de Paris et de Province; six mille ont demandé à purger leur peine hors de leur prison et à être employés à ces travaux de la pelle et de la pioche.

On a demandé aussi aux terrassiers de venir collaborer aux travaux de la défense; plus de cinq mille sont déjà sur les vastes chantiers qu'à désignés l'autorité militaire. C'est le fameux syndicat qui joua autrefois un rôle si considérable dans l'organisation des grèves qui a pris en main le recrutement de ces adhérents et tout s'est passé dans un ordre parfait. Il faut ajouter que ce travail patriotique est très bien payé, de vingt à vingt-cinq francs par jour, et on assure le logement chez l'habitant.

Par ailleurs des députés, assez nombreuxnombreux, ont été favorisés et M. Puech, député de Paris, a cru pouvoir publier dans un journal du matin que les grandes compagnies peuvent transporter en province cinquante mille personnes par jour et on arriverait à cent cinquante mille si on en éprouvait un jour le besoin pressant. On répète bien que ce ne sont là que des précautions, il faut croire tout de même qu'elles ne sont pas inutiles; les vieillards, les infirmes, les aliénés, les hospices sont toujours à Paris; mais l'Assistance publique s'est mise en mesure, pour le cas où il faudrait les diriger sur la province. Quant aux hôpitaux, ils continueront à fonctionner naturellement et tout le personnel, médecins, infirmiers, agents "resteront à leur poste quelles que soient les circonstances", dit la circulaire de M. Mesureur qui constate, ce que tout le monde sait, "qu'aucune défaillance ne s'est pas encore manifestée". Cela paraît naturel tant on connaît le courage et le dévouement du corps médical.

Quelques Parisiens attachés à leur mobilier le font transporter en province et comme on ne peut se servir des chemins de fer pour ces déménagements, une nouvelle industrie est née, celle des camionnages. C'est ainsi que les journaux publient des annonces dans le genre de celles-ci que je découpe l'une dans "Le Gaulois", l'autre dans le "Temps":

Transports par camions-automobiles et garde d'objets d'art ou mobilier de valeur dans propriété particulière, à 250 kilomètres de Paris.

S'adresser, rue.....

L'autre est plus engageante; elle propose de transporter les meubles beaucoup plus loin dans toute la France:

Camionnage par voitures attelées, pour Paris, banlieue et tous départements, Bancel et Co., 7, place du Combat T. Nord....

Pour recevoir ces mobiliers, on trouve des villas de tous côtés, des appartements libres qu'on vous offre à des prix très élevés bien entendu. On propose trois pièces dans une villa des environs d'Orléans pour quinze cents francs; en temps ordinaire toute la maison se louait six cents francs. Et encore est-ce une occasion. Dans une grande ville du Midi, vous ne trouveriez pas un seul appartement disponible; tout est occupé. Il ne faut pas oublier qu'en dehors de Paris, qui n'est bombardé que parles "Gothas" et le canon à longue portée, il y a dix départements envahis et que les évacués, les rapatriés se comptent par milliers.

Les Allemands répètent bien dans leurs journaux que Paris n'est pas le but de leurs efforts stratégiques; on n'a pas confiance.

Un journal neutre, le "National Suisse", publiait précisément, ces jours-ci, l'anecdote suivante: Dans la première semaine de février, un certain nombre de rédacteurs des grands journaux allemands étaient reçus par le maréchal Hindenburg; au cours de l'entretien ils lui firent part de leurs craintes sur la situation alimentaire en mai, on craignait que les vivres ne devinssent de plus en plus rares.

"—Ma réponse, dit Hindenburg, est que le 1er Avril prochain, je serai à Paris."

Le "National Suisse" n'a évidemment pas inventé cette anecdote qui a été confirmée par les événements en ce sens que le maréchal Hindenburg a bien essayé d'être à Paris le 1er Avril, il y a trois mois et qu'il n'a pas réussi. Mais rien ne prouve qu'il a renoncé à son projet et comme la prudence est la mère de la sûreté, dit le proverbe, on a de nombreuses raisons de prendre de sérieuses précautions.

Jean-Bernard.

:o:

MRS. CAVELL.

D'"Excelsior":

Mrs. Cavell, mère de l'héroïque infirmière anglaise que les Allemands fusillèrent à Bruxelles, en octobre 1915, vient de mourir, âgée de quatre-vingt-un ans, à Henley-sur-Tamise.

Quand on apprit, en Angleterre et dant tout l'univers, les détails du procès de Miss Cavell et de sa tragique exécution, ce fut une immense explosion d'horreur.

A Norwich, où demeurait solitaire, la mère de la victime, afluèrent d'innombrables témoignages de compassion. S. M. la reine Alexandra, sir E. Grey, secrétaire d'Etat du Foreign Office; M. Carton de Wiart, ministre de la justice du gouvernement belge, lui exprimèrent leur affliction profonde.

Comme quelqu'un disait à la malheureuse vieille femme qu'elle devait être orgueilleuse d'avoir donné le jour à une sainte:

—Oui, murmura-t-elle, baignée de larmes, ma fille a eu la fin d'une martyre, comme vous le dites. Cette pensée me soutient et certainement me rend fière. Mais je suis mère, et j'ai des sentiments de mère. Malgré ma fierté, voyez-vous, je suis accablée de douleur.

:o:

L'ORIGINE DE LA SACCHARINE.

De "Oui":

La saccharine n'a pas été découverte par voie de déduction, mais par hasard. Le chimiste américain, Fahlberg, passe un jour de son laboratoire de recherches à la salle à manger. Il déguste le potage et le trouve sucré, à son grand étonnement. Il appelle la cuisinière et lui dit:

—Vous avez donc sucré le potage aujourd'hui?

Celle-ci, ahurie, proteste, goûte au bouillon et nie humblement le goût du sucre. Elle pensait, sans doute, mon maître perd la tramontane. Elle apporte le pain. Fahlberg en coupe une tranche, la porte à la bouche et, député, crie à sa bonne:

—Votre pain aussi est sucré! Veuillez y goûter vous-même.

La cuisinière, de plus en plus agacée, y goûte et elle est forcée de convenir que le pain aussi a un goût de sucre. Elle n'en revenait pas et protestait de son innocence. Notre chimiste, fort intrigué, a l'idée d'appuyer sa langue sur ses mains, elles étaient affreusement sucrées. Ce fut pour lui toute une révélation. Il retourna à ses cornues et reconnut, après examen minutieux, que, en traitant les dérivés de la houille pour rechercher de nouvelles couleurs, de réaction en réaction, il avait fait surgir à son insu un corps nouveau: la saccharine.

:o:

Bombardement agréable.

—Savez-vous, Monsieur, mon mari a eu la chance d'être bombardé!

—Oh! a-t-il beaucoup souffert?

—Du tout... il a été bombardé... capitaine.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

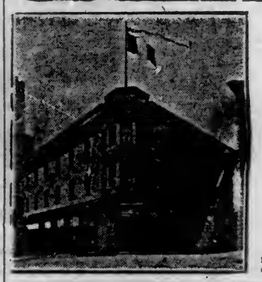
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3993
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

LA SEULE ARMEE QUI PUISSE SAUVER LA RUSSIE DU PLUS DESASTREUX DES CHAOS.

Une dépêche d'agence, dont il est difficile de contrôler la source, annonce que les bolcheviks esquisseraient en ce moment une tentative de rapprochement avec l'Entente.

S'il y avait un seul gouvernement allié capable de prendre une seule minute au sérieux un pareil projet, nous serions bien à plaindre.

S'allier avec les bolcheviks!

Une pareille idée ne pourrait entrer dans le cerveau d'un homme sain d'esprit qui a la moindre notion de l'état actuel de la Russie et de ce qu'y représentent les bolcheviks.

Les bolcheviks sont une poignée d'agents allemands — Trotzky en est peut-être un—, de doctrinaires illuminés comme Lenine, et de réactionnaires tsaristes partisans de la politique du pire, qui croient devoir favoriser l'anarchie et le désordre, parce que c'est pour eux la meilleure chance de précipiter la restauration du tsarisme.

Dans le Soviet de Petrograde et dans les soviets de régiments —au temps où il y avait une armée russe—, ils ont trouvé des partisans tant qu'ils se sont bornés à dire aux malheureux soldats russes qu'ils étaient pour la paix immédiate, et qu'ils leur donneraient toutes les terres des riches. Pour cette œuvre de pure destruction, ils avaient une autorité suffisante. Ils ont bien détruit l'armée russe, il faut leur rendre cette justice, et ils ont amené un pillage général, non seulement des terres mais de toutes les richesses.

Seulement, une fois toute organisation sociale, toute autorité, toute production, toute sécurité détruites, Lenine and Trotzky sont tout justes aussi capables que vous ou moi d'établir un ordre quelconque dans ce chaos.

Quelques benêts bolcheviks de chez nous vous diront: "Mais s'ils n'avaient aucune autorité, s'ils n'avaient aucune force organisée derrière eux, on les renverserait!"

Rien ne serait plus facile que de les renverser en vingt-quatre heures. Les patriotes russes qui s'organisent dans le parti socialiste révolutionnaire, dans le parti républicain, ou dans le parti cadet, et sans doute aussi ceux qui s'organisent dans des partis plus à droite auraient vite fait, à l'heure actuelle, de mettre fin à la dictature de ces dictateurs en baudruche.

Ce n'est pas eux qu'on craint, ce n'est pas eux qui représentent une force quelconque! Ce qu'on craint, ce qui représente une force, c'est l'armée austro-allemande qui, en Finlande, campe aux portes de Petrograde, et qui, en Ukraine, campe aux portes de Moscou. Il y a par là 500,000 à 600,000 Austro-Allemands qui protègent Lenine et Trotzky tant qu'ils ont besoin d'eux pour entretenir l'anarchie.

En un coup de balai, le régime bolchevik disparaîtrait de Petrograde et de Moscou, comme il a disparu de toute la Sibérie, s'il n'y Sibérie, s'il n'y avait pas le lendemain; le lendemain, c'est l'entrée des Allemands à Petrograde et à Moscou des qu'ils verraient se dessiner, sur les ruines du bolchevisme, un gouvernement national favorable aux Alliés.

Autrement dit, les partis patriotes sont assez forts pour balayer, quand il leur plaira, la bande de Lenine-Trotzky, qui ne représente plus aucune force, mais comme il n'y a plus d'armée russe, et qu'une armée, si elle est facile à démolir, ne se reconstitue pas aussi facilement, ces partis patriotes sont incapables de tenir tête à l'armée allemande qui, de Finlande ou d'Ukraine, est prête à les écraser au premier mouvement.

Cette situation ne peut pas durer; la famine qui sévit déjà à Petrograde et dans les grandes villes va bientôt faire mourir des millions d'hommes; la misère générale, le désordre général mettent la malheureuse Russie dans l'obligation d'accepter n'importe quel secours de l'extérieur qui pourra l'arracher à la mort.

Les Allemands sont tout prêts àaccourir; mais le sentiment de l'honneur, la fidélité aux Alliés empêchent même les éléments les plus réactionnaires d'accepter le secours de l'ennemi qui a humilié, dépecé la Russie à Brest-Iitovsk.

Les patriotes de tous les partis appellent les Alliés, mais les Alliés pour eux c'est la France, l'Angleterre, l'Amérique, et ni la France, ni l'Angleterre, ni l'Amérique ne peuvent pas d'ici longtemps envoyer en Russie une armée capable de tenir tête aux 600,000 Austro-Allemands qui y sont campés.

Les Alliés ne le peuvent pas, faute de navires pour transporter la grosse armée qui serait indispensable.

Les Américains, même s'ils avaient des navires, ne pourraient en ce moment envoyer en Russie une armée capable de tenir tête à l'armée allemande; car l'armée américaine, malgré la bravoure étincelante de ses soldats et de ses officiers, a encore besoin de faire en France pendant au moins six mois, fortement encadrée par des troupes françaises, l'apprentissage de la guerre. Avant six mois, elle sera incapable de faire seule la guerre de mouvement et de manœuvre qu'elle devrait faire dans la vaste plaine russe contre les troupes allemandes si aguerries qui occupent la Russie.

Il n'y a, l'heure actuelle, qu'une seule armée qui soit capable de se mesurer utilement avec l'armée austro-allemande qui est en Russie, et de donner aux partis patriotes russes le temps de ressusciter l'armée nationale du peuple russe: c'est l'armée japonaise.

Pour des raisons qui ne nous semblent nullement justifiées, les patriotes russes répugnent à l'intervention japonaise.

Le secours de l'armée japonaise, c'est pourtant, que Kerensky le dise au plus vite à tous nos amis de Russie, c'est le seul secours militaire que les Alliés d'Occident et d'Amérique peuvent leur envoyer.

Tout le reste, ô Kerensky, n'est que de l'eau bénite et de la littérature!

Gustave Hervé.

:o:

LE TABAC DES SOLDATS BOCHES.

On sait que le tabac qu'on donne à fumer aux soldats allemands sur le front a fait récemment l'objet d'une vive discussion au Reichstag. Ce tabac n'est qu'une affreuse mixture dans laquelle le tabac proprement dit n'entre que dans la proportion de 5 pour cent, tandis que le reste se compose de feuilles de hêtre, de chou, de houblon, de betterave et de tussilage.

Les "feldgrauèn" en ont d'ailleurs assez de cet "ersatz" propre à faire chavirer le plus solide estomac boche. L'un d'eux vient d'adresser au "Berliner Tageblatt" une protestation dont voici un extrait:

"Pour l'amour du ciel, qu'on ne nous envoie plus de tabac. A la première pipe, tout ce qui grouille ici en fait de vermine, les poux et les puces, les souris et les rats sortent de leurs cachettes, tombent à la renverse ou s'enfuient épouvantés. Nous, les hommes, nous ne résistons que grâce à nos masques à gaz".

Voilà de quoi consoler nos braves poilus qui pestent quand ils découvrent par hasard, dans leur scaferlati, un bout d'allumette ou un bouton de culotte.

:o:

LA PRESSE ALLEMANDE ET LES APPETITS DE LA TURQUIE.

Le "Vorwaerts", de Berlin, ayant reproduit l'article du journal turc "Aati", qui réclame l'annexion par la Turquie de tous les pays entourant la mer Noire, ainsi que d'une partie de la Bulgarie, divers journaux allemands protestent contre l'appétit des Ottomans qui ont trop bien profité des leçons de Berlin.

La "Chemniszer Volkskstimme" demande une bonne douche froide pour ces Turcs exaltés qui osent prétendre que l'Allemagne se serait effondrée sans le secours de la Turquie. Ce journal leur rappelle que l'Allemagne seule peut garantir la possession de "Constantinople" et ajoute: "Il est intolérable que la poltique allemande soit mise en péril par la folie des grandeurs dont souffrent certains Jeunes-Turcs".

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Kostman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres pernicieuses—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4818
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—719 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1286, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jorden Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Avs.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 1??



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.
Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

—61—

DEUXIEME PARTIE.

X.

Libre.

—Je te plains sincèrement, mon père... Je ne chercherai pas à t'expliquer pourquoi, nous ne nous comprendrions pas; mais je te plains de toute mon âme et te pardonne les méchantes et bien inutiles paroles que tu m'as adressées. Quant à demeurer avec toi, à faire des choses que ma conscience me défendra toujours, non! cent fois non! Tu veux te délivrer de moi, n'est-ce pas? Eh bien, reprenons chacun notre liberté...

—Tu n'auras donc que tes douze mille francs de rente! grogna-t-il durement.

Il lui jetait cette menace, pensant que cela suffirait pour le vaincre, pour le forcer à laisser entre ses mains les capitaux de M. Fergusson. Claude déclara tranquillement:

—C'est beaucoup plus qu'il n'en faut quand on a le courage de travailler.

Et, d'un ton gai, léger:

—Adieu, mon père...

—Où vas-tu donc?

—Me promener une dernière fois sur mon yacht. C'est un luxe qde je ne pourrai plus me permettre. Ensuite, tu le vendras... à moins que tu n'aimes mieux en faire cadeau à ton gendre?

—Voyons, voyons, mon petit Claude, tu n'es pourtout pas un imbécile... ni... ni un fou?

—Je suis un sage, mon père: l'avenir te le démontrera.

XI.

Hôtels Jumeaux.

Il était bien onze heures du matin, lorsque Mister Joë Fergusson, presque gommeux en un costume de flanelle blanche liséré de bleu, pénétra dans son cabinet, très vaste, moyenâgeux, avec une cheminée monumentale, soutenue par des massiers de pierre et une verrière où des chevaliers bardés de fer descendaient d'un très compliqué château de légende. Son courrier l'attendait, là, sur cette table énorme, dont les pieds étaient des monstres grimaçants; et, pour le lire, il allait s'asseoir dans ce fauteuil à haut dossier sculpté. Car on était loin de la première pensée de Joë, du modeste hôtel abandonné avec ses meubles de hasard par des Américaines du sud. Le sourire dédaigneux de son aristocratique femme et cinq ou six phrases avaient eu vite éclairé ce mari docile sur l'inconvenance d'offrir des meubles d'occasion à une demoiselle Blingham, par exemple de la autre corps avait reposé avant le autre corps avait reposé avaint le sien; et puis, vraiment, on ne pouvait appeler cela un hôtel; une maison à soi, tout au plus... Tandis que, rue de Prony, il existait une demeure digne d'elle, pas très grande, mais majestueuse, avec écurie et remise et un salon et une salle à manger où elle pourrait recevoir. Le seul inconvénient, c'est que cet hôtel avait son jumeau et que le constructeur, architecte à spéculation, voulait les vendre ensemble, ayant besoin d'argent. Betsy prouva à son mari que c'était une excellente opération, qu'on se débarrasserait bientôt de l'hôtel voisin avec un gros bénéfice. Et il les acheta tous les deux.

Seulement, comme cela faisait plaisir à sa femme, les actes furent passés au nom de madame Fergusson. Avec le mobilier dont ils allaient garnir le leur, cela constituait un cadeau qui ne devait pas s'éloigner beaucoup du million. Mais Betsy eut l'honnêteté de remplir son marché. Elle devint aimante pendant plus de six mois; la reconnaissance la rendit presque bonne. Et Joë n'eut aucune peine à renoncer au voyage qu'il voulait faire en Australie. L'espoir de paternité qu'elle lui avait insufflé un soir, par un prodige de ruse, s'était envolé depuis longtemps; mais il avait le temps pour lui, et il admettait très bien que cette délicate personne était encore trop aérienne pour supporter les douleurs de l'enfantement. Plus tard, quand elle serait vraiment une femme!... D'autre part, la perspective de se séparer de sa femme était si atroce à Joë qu'il ne faisait plus la moindre allusion à un départ possible; il s'accoutumait à diriger momentanément ses affaires d'Europe. Et comme, à diverses reprises, il aurait eu besoin de se rendre à Hambourg, à Londres ou à Liverpool, il priait Claude Champagney d'aller l'y représenter. Claude acceptait toujours, heureux du premier prétexte de voyage et enchanté d'apprendre, de se former plus complètement au maniement des affaires. Il refusait, d'ailleurs, de participier aux bénéfices de Joë, mais en lui disant que bientôt il lui demanderait de venir sérieusement à son aide.

—Quand et comme vous voudrez, lui répondait simplement l'Australien. Votre conduite si loyale, si nette avec monsieur votre père, augmenterait ma confiance en vous, si cela était possible.

Ce qui augmentait surtout la confiance de Fergusson et ce qui stupéfiait tous les anciens amis et la famille de Claude, c'est que, du jour au lendemain, il avait, sans jamais formuler la moindre plainte, apporté, à sa vie, les changements que comportait sa nouvelle situation. Furieux d'avoir à rembourser à M. Fergusson les sommes avancées pour pouvoir se rendre indépendant de son fils, M. Champagney ne servait chaque mois, à son fils, que le billet de mille francs convenu. Et Claude vivait, très simplement, à son cercle, n'entrant plus jamais dans la salle de jeu, faisant ses courses à pied, n'ayant commandé qu'un seul costume pour la saison, portant des gants défraichis et des chemses qu'il ne faisait plus blanchir en Angleterre, ce qui, on le sait, est une des lois de la jeune élégance. On ne le voyait dans aucune partie de plaisir, dans aucune fête. Et cependant, il n'avait plus du tout son air triste, ennuyé, des mois précédents; et, lorsque les hasards de sa vie de garçon le ramenaient en face d'anciennes amies, de ces petites demoiselles qui servent, tour à tour, aux fantaisies de tous les jeunes gens, il était aimable comme par le passé, mais sans jamais s'abaisser à un caprice.

—Il est avec une femme du monde.

C'était l'opinion de tous, de ses amis comme de sa famille. A personne il ne faisait de confidence, pas même au bon Joë, avec qui il passait le meilleur de son temps. Betsy l'accueillait toujours avec gentillesse. Elle aussi croyait à une passion mystérieuse de Claude pour une femme du monde, et cette fidélité, cette discrétion le rehaussaient à ses yeux de toute la poésie d'un héros de roman. Oh! si elle avait su que la grande dame était une simple petite couturière, très régulièrement vêtue d'une pauvre robe noire unie, la taille déjà un peu déformée par le travail, les yeux toût meurtris par les veilles, les doigts déchirés par les piqûres d'aiguille!... Et Claude avait fait de tels progrès dans l'amitié de madame Fergusson qu'elle lui confiait son désir de revendre, le plus tôt possible, l'hôtel jumeau, de transformer en capital, en revenu personnel, ce cadeau de son mari. Claude lisait bien dans sa pensée, il devinait son désir profond de se rendre indépendante de Joë, il aurait juré qu'un jour elle le renverrait à Melbourne quand elle n'aurait plus rien à attendre de lui; mais à quoi bon dévoiler tout cela à Joë?

Pourquoi porter la tristesse dans l'âme de son ami redevenue heureuse?... Et puis(il pouvait se tromper, et la maternité, qui urviendrait tôt ou tard, rapprocherait peut-être plus sincèrement cette séduisante égoïste de son mari.

Or, ce matin-là, Joë achevait son courrier quand la porte qui menait à la chambre de sa femme et celle du palier s'ouvrirent en même temps. Betsy arrivait, toute vaporeuse en une robe de dentelle blanche, et un domestique annonçait la visite de M. Claude Champagney. "pour un motif pressé".

—Je parie qu'il m'a trouvé un acheteur! s'écria joyeusement l'Anglaise.

Et, ayant donné l'ordre d'introduire Claude, elle alla embrasser son mari dans le cou.

—Oh! que je serais contente! murmurait-elle; vois-tu, ce serait pour mon argent de poche... Je n'aurais plus à t'en demander...

Et Joë souriait, pleinement heureux, lorsque Claude entra en disant:

—Pardonnez-moi de vous déranger, madame; mais il s'agit de vos intérêts...

—Vous avez un acheteur?... J'ai deviné?...

—Oui, madame: ma sœur, la vicomtesse de Preuilly, qui serait enchantée de devenir votre voisine.

—Oh! alors, voilà qui va marcher rondement! déclara Betsy.

Mais Joë demanda:

—Aurez-vous votre chambre chez elle, mon bon ami Claude?

—C'est à croire, répondit naïvement le frère de Berthe.

—Eh bien, vous savez dans quelles conditions j'ai acheté l'hôtel. Pour vous avoir comme voisins, je renonce, de grand cœur, à tout bénéfice... N'est-ce pas, Betsy?

A Continuer.

LES FILS D'AMERICAINS.

Il n'y a pour ainsi dire pas une seule grande famille américaine qui ne compte un ou plusienrs fils dans l'armée nationale.

Pas moins de six des ministres qui font partie du cabinet actuel de M. Wilson ont mis leurs enfants à la dispositiou de la patrie. Le Secrétaire d'Etat de la Trésorerie, M. MacAdoo, a trois fils engagés dans la marine. Un fils de M. Daniels, secrétaire d'Etat de la marine, a pris service comme simple soldat dans la marine. Le secrétaire d'Etat dn travail, M. Wilson, a trois fils dans l'infanterie. M. Franklin K. Lane, l'as bien connu, qui a rang de premier lieutenant dans l'aviation américaine, est fils dn secrétaire d'Etat de l'intérieur. MM. David Franklin Houston, fils du secrétaire de l'agriculture et Humphrey F. Redfield, fils du secrétaire du commerce sont enseignes.

Trois des fils de M. Roosevelt, ancien président des Etats-Unis — dont l'un, le lientenant Qnentin, vient d'être tué—se sont enrôlés dans l'armée américaine, tandis que le quatrième est capitaine dans l'armée britannique. Un antre fils d'un ancien président, M. Charles Taft, est officier d'artillerie et au gendre dn président Wilson lui-même est premier lieutenant.

La hante finance est également bien représentée dans la jeune armée. M. Juntus Sponcer Morgan, fils de John Pierpont Morgan, est enseigne, M. Henry P. Davison, fils dn grand banquier, est aviateur, et M. Vincent Astor, enseigne de réserve, s'est mis avec son yacht à la disposition des autorités navales.

Ce n'est pas, comme on le voit, parmi les fils de famille qu'il faudra rechercher les embusqnés américains, si embusqués il y a.

—:o:—

LA PAIX ALLEMANDE.

La voici telle que la rêve, dans la "Gazette de Gœrlitz", le pangermaniste comte Roon, descendant du ministre de la guerre, qui fut le collaborateur de Bismarck en 1866 et en 1870:

"L'Allemagne a la force que lui a donnée la victoire, non pour s'entendre avec ses adversaires, mais pour leur dicter ses conditions qui sont:

"Pas de trêve, pas d'armistice, pas d'interruption de guerre sous-marine et refus d'écouter toute proposiiton de l'Entente, tant qu'il y aura un soldat anglais en France ou en Belgique et tant que les Allemands ne seront pas dans ou devant Paris.

Annexion de la Belgique, en lui accordant l'autonomie administrative et intérieure et indépendance des Flandres.

"Annexion de toute la côte des Flandres jusqu'à Calais inclus.

"Annexion des bassins de Briey et de Longwy, ainsi que l'annexion de Toul; Belfort, Verdun et des régions situées à l'est de ces villes.

"Restitution à l'Allemagne de toutes ses colonies, y compris Kiao-Tchéou.

"Afin d'assurer la liberté des mers, l'Angleterre devra céder à l'Allemagne ses bases navales, ainsi que les stations de charbon que l'Allemagne désignera.

"L'Angleterre devra restituer Gibraltar à l'Espagne.

"L'Angleterre devra céder toute sa flotte de guerre à l'Allemagne; l'Angleterre rendra à la Turquie l'Egypte et le canal de Suez, ainsi que tout ce qui appartient à la Turquie.

"La Grèce devrait être rétablie sous l'autorité du roi Constantin dnas ses anciennes frontières telles qu'elles étaient comprises avant le commencement de la guerre.

"L'Autriche et la Bulgarie se partageront la Serbie et le Monténégro.

"L'Angleterre, la Franse et l'Amérique devront payer tous les frais de guerre de l'Allemagne, au moins 180 milliards, et devront livrer immédiatement les matières premières exigées par l'Allemagne.

"La France et la Belgique resteront occupées aux frais de ces pays par les troupes allemandes jusqu'à ce que toutes ces conditions soient remplies.

"Quant à la façon dont nous développerons dans la suite nos relations avec nos ennemis ou le reste du monde, conclut le comte Roon, nous n'avons pas à nous en inquiéter le moins du monde. Tout s'arrangera, réalisons seulement notre programme."

Merci.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pansion française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenne, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à
San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Labonrsin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lncas, Gustave
Olivier Monsienr (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fusal." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean
Caradenc, Eugène
Muller, Lonis

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Un LAVEUR.
S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.

9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.
S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile Honse; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Une CUISINIERE.
S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.

9835

JEUNE FILLE, parlant frauçais, désirerait trouver un bon "home" à SAN JOSE on à SAN FRANCISCO. Désire snvire les cours de High School. Se rendrait ntile dans la maison avant et après les heures d'école.
Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

Pour aller à Long Beach, près de Los Angeles, un HOMME robuste d'environ 40 ans, ponr se rendre ntile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.
S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.

9819

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Pourra coucher dans l'établissement.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9829

PROFESSEUR FRANÇAIS, ayant bonne situation, désire connaître en vue de mariage, personne avec bonne éducation.
Ecrire aux initiales A. F., aux bnreaux du journal.

9818

Une DEMI-OUVRIERE ou une OUVRIERE et un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9817

Un LAVEUR.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bon LAVEUR pour la campagne. Pas de repassage, $60 par mois. Voyage payé.
S'adresser à l'Hôtel d'Olorou, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou JEUNE FILLE française, pour s'occuper chaqne après-midi, pendaut quelqnes heures, d'une fillette américaine de 8 ans.
S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un COUPLE, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.
S'adresser an bnrean dn journal, SEULEMENT L'APRES-MIDI, de 2 h. à 4 h.

9804

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

A Vendre

$1400. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, sitné 1533, Franklin St. Licence payée encore ponr deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.
S'adresser au bureau dn journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Senle blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. HOTEL-BOARDING HOUSE de 28 chambres. A coûté $2000. Est sitné dans le meillenr endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un COUPLE FRANÇAIS ou pour ASSOCIES. Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.
Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. FAITES UNE OFFRE.

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon pnits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée veudrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 106x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
5,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste menauelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à rendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, ancalesements, reconvrements da dommages. assurances, prêts.
Chambre 439. MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ultient San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESS: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Ronquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilly, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 h. à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
S. J. BRUN, Président d'honneur
A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er vice-Pres.; B. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 3844; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 220 Valencia st.; Phone: Park 5473; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Boec, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux at Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andlehon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Canard, O. Hourcq, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1848 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 8 AOUT 1918 — THURSDAY, AUGUST 8, 1918. — No. 185

PAS D'ILLUSIONS SUR L'ALLEMAGNE

A la veille de batailles comme celles auxquelles nous assistons depuis quatre ans, comme celles que nous attendons, il est certains livres qui valent des bataillons; ils raffermissent les courages et disciplinent les légitimes espérances. Les livres de M. Maurice Muret, un écrivain suisse de haute culture et d'une rare indépendance d'esprit, sont de ceux-là. Depuis 1914, M. Maurice Muret a publié "L'Orgueil Allemand" et "L'Evolution Belliqueuse de Guillaume II", qui ont été attaqués avec la dernière violence par les journaux allemands, preuve de leur mérite; quand la bête hurle, c'est que le chasseur a visé et touché au bon endroit.

Voici aujourd'hui un autre livre de haute philosophie psychologique "Pas d'Illusions sur l'Allemagne", qui continue la série de ces études courageuses qui devraient être répandues parmi ceux qui croient encore qu'on pourra arriver à une entente avec Guillaume II même si le militarisme n'est pas vaincu.

Il faut ne pas connaître ce peuple dont le baron Oldembourg disait à ses électeurs de Thorn en 1914: "J'ai souvent répété au Reichstag que les instruments de la culture prussienne ont été le tambour et le bâton", et le vieux conservateur, arriéré, rétrograde, demande bien entendu qu'on continue. M. Maurice Muret montre avec des exemples frappants que les pangermanistes brutaux dominent en Allemagne et il rappelle qu'aussi explicitement que la Censure le leur a permis, ils ont été jusqu'à demander l'abdication de l'Empereur en faveur de son fils; ils trouvent Guillaume II trop modéré, trop humain, pas assez prussien. Le prince de Bulow a d'ailleurs défini cette âme allemande quand dans sa "Deutsche Politique", dont M. Maurice Herbette, le sagace ministre plénipotentiaire nous a donné une traduction si fidèle et partant si menaçante; le prince de Bulow écrit: "La voix de notre conscience nationale nous dit ce qu'est en vérité le militarisme allemand, ce militarisme représente le meilleur parti de notre développement comme nation, comme Etat, comme peuple." Le tout marchant à coups de bâton et au son du tambour, comme dit le baron Oldembourg.

Voilà l'âme, non de quelques-uns mais de tout le peuple allemand, et comme conclut très justement M. Maurice Muret au cours de cette impressionnante étude: "Il faut, pour que cela change que l'âme du peuple allemand se modifie, et ce miracle n'est certain que s'il y a défaite."

"Non seulement les Allemands, à l'heure où nous sommes arrivés, se refusent à envisager l'idée d'une paix raisonnable et juste, mais ils songent déjà à de nouvelles guerres au cours desquelles ils pourront nous écraser plus façilement. Le baron Feytag-Loringhoven a récemment publié un livre dont le dernier chapitre intitulé "Continuons d'être prêts pour la Guerre", contient que l'Allemagne n'était pas encore suffisamment armée quand elle entreprit la guerre actuelle. "Il faudra, dit-il, qu'elle continue ses apprêts, qu'elle fasse plus et mieux. Grâce à quoi elle obtiendra demain ce que l'insuffisance de ses préparatifs ne lui permet pas d'atteindre aujourd'hui."

"Un pareil langage n'est-il pas monstrueux!" s'écrie M. Maurice Muret avec une noble indignation; oui, monstrueux; mais c'est toute l'Allemagne. Sans doute, parfois, au milieu de ses homélies grandiloquentes, Guillaume II laisse entrevoir une paix durable, après d'ailleurs qu'il aura écrasé l'Europe, mais ces promesses dans la bouche de l'Empereur ne sont qu'un leurre de plus; n'est-ce pas Scheidmann, de député socialiste aujourd'hui si complètement domestiqué, qui disait avant la guerre à la tribune du Reichstag que "manquer à sa parole est une tradition des plus sacrées des Hohenzollern".

Nous n'avons qu'un seul moyen de vivre demain, c'est de vaincre aujourd'hui pour rendre la vie naturelle à notre pays, comme l'écrit M. Muret: "Au point de vue géographique la France actuelle est une bouteille, dont l'Allemagne tient le goulot. Stratégiquement, Metz est un revolver braqué sur la tempe de la France."

Voilà, exprimé en termes saisissants, le pourquoi de notre lutte quand même et jusqu'au bout: il faut écarter de ce pays la menace permanente que fait peser sur nous cette Allemagne qui, — du premier hobereau au dernier ouvrier — proclame avec insolence qu'elle entend garder le produit le ses vols d'il y a quarante-huit ans. "C'est chose honteuse, dit encore M. Muret, de voir la presse ouvrière allemande faire campagne aujourd'hui pour le maintien de l'Alsace-Lorraine sous la botte prussienne, alors qu'en 1871 elle admettait la préférence des Alsaciens-Lorrains pour la France."

Telles sont les thèses généreuses et nobles développées avec des arguments puissants dans "Pas d'Illusions sur l'Allemagne".

Etats-Unis et Etranger

FRANCE-ITALIE.

Paris, 7 Août.

M. Clemenceau a reçu un chaud télégramme de M. Orlando, président du Conseil d'Italie, félicitant la France pour la belle victoire remportée par nos troupes.

CRISE ALIMENTAIRE EN ESPAGNE.

Guadalajara, 7 Août.

De graves troubles se sont produits ici, provoqués par la vie chère et par la mauvaise qualité de pain. Des manifestations ont eu lieu. La police intervint. Des coups de feu furent échangés.

MUTINERIES PARMI LES EQUIPAGES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Londres, 7 Août.

Les dépêches d'Amsterdam donnent des détails sur des mutineries qui se sont produites à Wilhelmshaven parmi les équipages de sous-marins allemands. On dit que des agitateurs incitèrent les marins à abandonner leur bord et attaquer leurs officiers. On leur commandait aussi de livrer leurs navires à l'ennemi ou de les faire interner, à la première occasion propice, dans des ports neutres. On ajoute que plus de cinquante sous-marins allemands disparurent ainsi et que vingt-trois des mutins ont été arrêtés et exécutés. Ce serait à la suite de cette affaire que l'amiral von Holtzenworff, chef d'état-major de la marine impériale, aurait donné sa démission.

LE GENERAL MANGIN FAIT L'ELOGE DES TROUPES BRITANNIQUES.

Paris, 7 Août.

Le général Mangin a adressé l'ordre du jour suivant aux troupes britanniques placées sous son commandement sur le front de Reims à Soissons:

"Vous avez pris part à la bataille juste au plus fort de la lutte, quand l'ennemi, battu pour la première fois, avait fait appel à ses meilleures divisions, numériquement supérieures aux vôtres.

"Vous avez continué à avancer en dépit de la résistance la plus acharnée. Vous avez conservé le terrain conquis. Alors, le 1er août, avec vos camarades français, vous avez enlevé la hauteur que vos adversaires avaient reçu l'ordre de conserver coûte que coûte. Impuissant à la reprendre, l'ennemi a été obligé de battre en retraite, poursuivi et talonné pendant donze kilomètres.

"Tons, Anglais et Ecossais, jeunes troupes et vétérans, vons avez montré les magnifiques qualités de votre race, votre indomptable conrage et votre ténacité. Vous avéz conqnis l'admiration de vos frères d'armes, et votre pays peut être fier de vons, parce que c'est à vous et à vos chefs qu'est due dans une large mesnre la victoire que nons venons de remporter sur les barbares ennemis des peuples libres.

"Je suis heurenx d'avoir à vous commander, et je vous remercie."

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 7 Août.

Le batean-phare à Diamond Shoals, au large du Cap Hatteras, a été coulé dans l'après-midi d'hier par un sons-marin allemand. L'équipage du batean-phare a pu gagner la terre ferme.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 7 Août.

Un schooner américain est arrivé ici ayant à bord 85 membres de l'équipage du cargo japonais "Toknyama Maru", qni a été coulé sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse par un sous-marin allemand.

Le "Toknyama Maru" était un navire de 7029 tonnes.

LA CHALEUR A NEW YORK.

New York, 7 Août.

La chaleur continue à être accablante. Douze décès provoqnés par la chaleur ont été officiellement enregistrés. Des milliers de personnes passent la nnit dehors, ne pouvant supporter la température snrchauffée de l'intérieur des appartements.

LES MILLIARDS BOLCHEVIKS.

Berne, 7 Août.

L'enquête ordonnée par le Conseil Fédéral a établi quo les Bolcheviks ont déposé dans plusieurs banques suisses des fonds considérables qui s'élèvent à plusieurs milliards.

Ces milliards sont destinés à organiser la Révolution Sociale dans les Etats de l'Entente. Les premiers préparatifs consistent dans la création de journaux et le groupement de révolutionnaires décidés.

LE CINEMATOGRAPHE ET LE PROCES MALVY.

Paris, 7 Août.

Une entreprise de cinématographe avait fait demander à M. Dubost, président du Sénat, l'autorisation de "tourner" la première audience du procès Malvy offrant de verser à nne œuvre patriotique à indiquer une somme importante.

M. Dubost a refusé sans en référer à la Censure, estimant de pareils procédés contraires à la dignité de la Justice.

LA REQUISITION DES NAVIRES DE COMMERCE EN FRANCE.

Paris, 7 Août.

Dans une longue interview publiée par le "Journal", M. Buisson, commissaire de la marine marchande, justifie la réquisition des navires de commerce qni permit d'augmenter les importations nécessaires à la défense nationale et de régulariser les tarifs du fret. Contrairement à certains bruits, il affirme qn'il employa pour le transport des troupes américaines les paquebots les plus rapides et plus luxneux. Indiquant ensuite le programme de compensation pour les pertes sous-marines, M. Buisson ajoute qu'en dehors des reconstructions françaises, nos alliés américains et anglais qui connaissent les sacrifices militaires de la France, lui cèderont un important tonnage construit par les deux pays alliés. Ils veulent seulement avoir la justification de nos besoins, qui sera fournie grâce au service de statistique récemment créé.

L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Shanghaï, 7 Août.

Une dépêche reçne ici dit que des troupes britanniques ont débarqué à Vladivostok où elles ont été acclamées par la population.

Londres, 7 Août.

Une dépêche sans fil du gouvernement russe dit:

"A Archangel des troupes anglo-françaises ont débarqué. Elles s'avancent le long du chemin de fer. Notre état-major est à Odozerskara (100 milles an sud d'Archangel)."

LA MODESTIE DES CRITIQUES MILITAIRES ALLEMANDS.

Paris, 7 Août.

"Il est intéressant, écrit Maurice Barrès, de constater la modestie insolite dont témoignent aujourd'hui les critiqnes militaires d'Outre-Rhin. Ils s'efforcent maintenant de préparer l'opinion allemande à un aveu difficile. Le problème est, en effet, de faire accepter par la Germanie la continuation de la lutte sans espoir de décision, alors qu'on lui avait formellement promis une victoire soudaine et décisive. C'est ainsi que le repli actuel au sud de la Vesle a été annoncé Outre-Rhin avant qu'il ne fût effectué. Le général von Ardenne avait été chargé d'en exposer les raisons dans le "Berliner Tageblatt" dn 25 jnillet, sous le titre: "Racconcreissements probables du front entre Soissons et Reims." Il le fit d'une façon bien embarrassée, par un texte difficile à conciliер avec ceux qui prophétisaient, en termes enflammés, la prise de Paris et la victoire décisive.

"Nous les lisons avec satisfaction. Toutefois, il ne nous faudrait pas verser dans l'erreur qui fut celle de nos ennemis avant le 25 jnillet et céder à un excès de confiance injustifiée qui entrainerait une impatience de l'opinion. La situation est assez nettement favorable, elle est assez rétablie pour que nous la prenions telle qu'elle se présente et que nous nous réjouissions des points acquis sans avoir besoin d'envoyer notre imagination en avant de nos troupes. L'ennemi est battu, mais il n'est pas abattu. A chaque jour suffit sa tâche."

LE GENERAL FOCH EST FAIT MARECHAL DE FRANCE.

Paris, 7 Août.

Sur la proposition de M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, le Conseil des ministres dans une séance tenue à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré, a décidé de conférer la dignité du maréchalat au général Foch, commandant en chef des armées alliées. A la même séance, il a été décidé de décerner la médaille militaire au général Pétain, commandant en chef des armées françaises du Nord et du Nord-Est.

C'est en ces termes que M. Clemenceau a fait sa proposition tendant à conférer la dignité du maréchalat au général Foch:

"A l'heure où l'ennemi, par sa formidable offensive sur un front de cent kilomètres comptait emporter la décision et nous imposer une paix allemande, le général Foch et ses admirables troupes l'ont vaincu.

"Paris n'est plus en danger; Soissons et Château-Thierry ont été reconquises et plus de deux cents villages ont été délivrés. 35,000 prisonniers et 700 canons ont été enlevés, et les plus grandes espérances conçues par l'ennemi avant son attaque sont maintenant perdues. Les glorieuses armées alliées l'ont rejeté de la Marne sur l'Aisne.

"Tels sont les résultats obtenus par la stratégie du haut commandement, dont les plans ont été superbement exécutés par nos incomparables chefs militaires. La confiance placée par la république et par tous les alliés dans le vainqueur des marais de Saint-Gond, de l'Yser et de la Somme se trouve complètement justifiée."

Tous les journaux approuvent avec enthousiasme l'élévation au maréchalat du général Foch et consacrent de longs articles au vaillant chef qui a brisé l'offensive allemande et refoulé l'ennemi sur l'Aisne.

La presse anglaise de son côté applaudit à la haute distinction dont le général Foch vient d'être l'objet. Les journaux britanniques rappellent les paroles prononcées l'autre soir dans un banquet à Londres par lord Curzon, qui a dit:

"Si l'ennemi a perdu l'initiative, si le coup porté a si formidablement réussi à détruire et les troupes et le moral des Allemands, c'est que les Alliés ont trouvé le vrai génie de la guerre dans le général Foch."

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé aujourd'hui.

LES FORCES AMERICAINES EN SIBERIE.

Washington, 7 Août.

C'est le major-général William S. Graves, qui commande la 8e division au Camp Fremont, qui a été désigné pour prendre le commandement en chef des troupes américaines qui seront envoyées en Sibérie, a annoncé aujourd'hui le général March, chef d'état-major.

Le contingent américain destiné à aller opérer en Sibérie sera formé avec les 27e et 31e régiments d'infanterie de l'armée régulière actnellement stationnés aux Philippines. Ces deux régiments seront remplacés aux Philippines par des troupes prélevées sur les contingents actuellement dans les camps d'instruction aux Etats-Unis.

A NEUILLY.



Débris de Gothas abattus lors d'un des derniers raids sur Paris.

UNE IDEE CALIFORNIENNE.

Nous lisons dans le "Temps":

"La presse allemande a souvent expliqué à ses lecteurs que les Américains de l'est s'intéressent seuls à la guerre. Dans l'ouest et surtout dans les Etats riverains du Pacifique, disait-elle, le public est indifférent. La revue américaine "The Argonaut", qui paraît à San Francisco, enregistre une nouvelle qui dissipera ces brouillards d'outre-Rhin.

Dans la ville de Berkeley, centre universitaire de la Californie, on a cherché un moyen pratique pour protéger les prisonniers de guerre américains contre les mauvais traitements des autorités allemandes. Cette recherche a été entreprise par des femmes qui appartiennent à tous les milieux. Elles ont fondé une ligue dont Mme John Snook est la présidente, et dont les conseillers sont des hommes expérimentés et influents: M. Irving, maire de Berkeley, le général Woodruff, le professeur Gayley, doyen de l'université de Californie. La ligue a aussitôt commencé une propagande qu'elle compte étendre, grâce à des organisations féminines, à tout le territoire des Etats-Unis. Elle ne demande pas d'argent, sauf une insignifiante cotisation de dix "cents" par tête, mais elle fait signer par toutes ses adhérentes la déclaration que voici: "Par la présente, je m'engage à m'abstenir d'acheter après la guerre des articles de fabrication allemande, si les prisonniers de guerre américains reçoivent, entre les mains de l'Allemagne, un traitement qui ne soit pas humain."

Les Allemands, à qui le marché américain est indispensable, comprendront aisément ce qne signifie cette menace de boycottage. Ils savent que les femmes américaines sont capables d'observer religieusement et de faire rigoureusement observer autour d'elles nne consigne patriotique. Ils savent qu'aucun effort militaire de l'Allemagne ne saurait obliger le consommateur américain à acheter des marchandises allemandes malgré lui. Et si les Etats-Unis n'achetaient plus d'objets fabriqués en Allemagne, comment l'Allemagne achèterait-elle des matières premières aux Etats-Unis? Ses moyens de payement lui échapperaient.

Le "mouvement de Berkeley", en inquiétant l'ennemi dans ses intérêts matériels, peut épargner bien des souffrances aux prisonniers américains. Les autorités allemandes, on ne le sait que trop, ne respectent les lois de l'humanité que lorsqu'elles craignent de ne pas les violer sans dommage. C'est pourquoi nous nous hâtons de reproduire la nouvelle que "The Argonaut" a apportée à Paris.

L'idée qui vient de germer en Californie peut produire d'autres fruits encore. Répondre par des représailles économiques aux actes inhumains de l'Allemagne, c'est un principe excellent qui ne s'appliquerait pas seulement au cas des prisonniers de guerre, mais aussi au cas des populations envahies. Retenons donc l'exemple qui nous est donné par les femmes américaines. Et félicitons-nous de voir que le public américain, unanimement résolu à vaincre, prend conscience de l'"arme économique" qu'il a entre les mains."

LA CONDAMNATION DE MALVY.

Tous nos confrères du soir ont mardi publié une dépêche de Paris—que le FRANCO-CALIFORNIEN a également reproduite — annonçant l'acquittement de Malvy par le Sénat, constitué en Haute-Cour de Justice. C'est à la suite d'une erreur de transmission qu'on a annoncé cette fausse nouvelle. Un autre télégramme de Paris, officiel cette fois, arrivé dans la nuit de mardi à San Francisco, nous apprend en effet que l'ancien ministre de l'intérieur a été condamné à cinq ans de bannissement.

De toutes les charges qui pesaient sur Malvy, la Haute-Cour, nous dit le télégramme en question, n'a retenu que celle de "communication avec l'ennemi".

Ainsi il est établi que l'ancien ministre de l'intérieur, pendant qu'il siégeait au Conseil supérieur de la défense nationale communiquait avec l'ennemi par l'intermédiaire de la bande du "Bonnet-Rouge".

Si M. Malvy avait été traduit devant un Conseil de guerre, il n'aurait pas échappé au peloton d'exécution. Mais l'ancien ministre de l'intérieur craignant à juste titre les rigueurs de la justice militaire a pris, comme on sait, les devants, et c'est lui-même qui a demandé, on se le rappelle, à aller devant la Haute-Cour, avec l'espoir que, jugé par des hommes politiques, par des collègues et même par des amis, il se tirerait d'affaire.

Mais il avait compté sans l'opinion publique qui depuis longtemps l'avait condamné. Comme nous l'écrivions il y a cinq ou six jours, après le réquisitoire prononcé contre lui par M. Clemenceau à la tribune du Sénat, Malvy était condamné sans appel.

L'opinion publique n'aurait jamais toléré un acquittement. On a eu beau tenter de l'égarer en lui disant que Malvy était une victime de la "réaction", rien n'a valu, et c'est elle qui, en définitive, a imposé en quelque sorte à la Haute-Cour le verdict de culpabilité qu'elle a prononcé contre l'ancien ministre de l'intérieur.

M. Caillaux a dû pâlir quand il a appris dans sa prison la décision de la Haute-Cour de Justice.

Malvy s'en tire tout de même à bon compte. Il est condamné à cinq ans de bannissement, du moins d'après la dépêche de Paris transmise aux Etats-Unis.

Il ne faut pas confondre le bannissement avec la déportation. Le bannissement diffère de la déportation en ce que le déporté n'est pas expulsé du territoire français, et qu'il est, au contraire, conduit sur une terre française extra-continentale, où il est tenu de séjourner.

LA CLASSE 1920 EN FRANCE.

Paris, 7 Août.

La presse est à peu près unanime à approuver le vote de la Chambre autorisant le gouvernement à appeler l'automne prochain la classe 1920 sous les drapeaux. Seuls les journaux socialistes discutent l'opportunité de cet appel et reprochent au gouvernement de maintenir les vieilles classes aux armées on dans les dépôts où elles sont inutiles, alors que rendues à la terre elles rendraient de grands services.

Il est visible que nos socialistes ont voulu profiter de cette discussion pour faire une fois de plus de la "popularité électorale"; et ils se sont refusés à admettre les motifs impérieux qui obligent le gouvernement à incorporer à bref délai la classe 1920 qui, en Allemagne, est depuis longtemps déjà sous les drapeaux. M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a cependant lumineusement démontré la nécessité de cette mesure. Nous devons, a-t-il dit en substance, terminer victorieusement la guerre le plus tôt possible. Il est donc indispensable que nous ayons à la fin du printemps prochain tous nos atouts dans la main. Par conséquent, il importe d'appeler la classe 1920 en automne. Le gouvernement s'engage d'ailleurs à surveiller strictement l'emploi de cette classe et à assurer la solution du problème de la libération des vieilles classes, qui bénéficieront de la venne des magnifiques nnités américaines qui ont déjà fait sevtir le poids de leur héroïsme et de leur jeune expérience." M. Abrami a déclaré que les Américains ont besoin pour leurs chantiers anr notre territoire de 45,000 manœuvres qui seront pris dans les vieilles classes. Il a ajouté que lors de l'incorporation de la classe 1920, les classes 1888-1889 seront renvoyées dans leurs foyers, la classe 1890 mise en sursis illimité, ainsi que les anxlliaires de la classe 1891 et que les hommes de cette classe appartenant au service armé seront renvoyés à l'arrière. Pour l'instant, a dit en terminant le porte-parole du gouvernement, il est impossible de faire plus. Mais nos socialistes et quelques caillautistes n'ont pas voulu admettre ces excellentes raisons, et ils ont voté contre l'ordre du jour de confiance déposé par le gouvernement. Cela n'a pas empêché le ministère d'obtenir la majorité. Toutefois il est prouvé une fois de plus que nos députés socialistes et les amis de M. Caillaux se soucient bien moins que leurs collègues des autres partis d'assurer la victoire à l'Entente rapidement et dans les meilleures conditions possibles.

HAITI ET LA FRANCE.

Paris, 7 Août.

Le ministre d'Haïti à Paris a remis au ministre des affaires étrangères une dépêche du président d'Haïti remerciant le gouvernement français des sentiments qu'il lui a exprimés, l'assurant de l'ardent désir qui anime la nation haïtienne de coopérer sincèrement au triomphe de la cause sacrée que défendent avec un héroïsme si admirable la nation française et ses valenreux alliés.

:o:

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

La pluie et le mauvais temps ont forcé les Alliés à ralentir leur offensive le long de la Vesle, les déplacements des batteries lourdes s'effectuant difficilement. Cependant les adversaires ne restent pas inactifs. Les Allemands se rendent compte que leur situation sur la Vesle présente pour eux de gros inconvénients, et tout indique qu'ils ne s'établiront pas définitivement sur cette rivière. Avec l'Aisne à dos et leurs communications avec l'arrière qui deviendraient difficiles, ils ne peuvent songer à garder de pareilles positions. Les observateurs militaires estiment que tant qu'à reculer, ils auraient intérêt à repasser l'Aisne et à s'installer à nouveau sur leurs vieilles positions de 1916. C'est probablement ce qu'ils comptent faire, mais il voudraient, pour pouvoir exécuter ce mouvement, diminuer la pression qu'ils subissent. C'est pourquoi ils contre-attaquent maintenant avec violence. Mais tous leurs assauts ont jusqu'à présent été repoussés. Entre Braisne et Soissons, l'ennemi a prononcé plusieurs attaques, disent les dépêches d'hier, mais sans obtenir le moindre résultat. A l'est de Braisne, il laissa même une centaine de prisonniers dans les mains des Français.

D'autre part, les Français ont pu occuper la gare de Ciry-Salogne, juste à l'ouest du coude où la Vesle bourne au nord-ouest pour aller se jeter dans l'Aisne.

Les Allemands ont aussi prononcé une attaque d'un caractère local contre les positions françaises au sud d'Auberive, en Champagne. Ils ont été repoussés.

Le communiqué de Paris mentionne de légers gains réalisés par les Français, durant la nuit de mardi à mercredi, dans la région de Montdidier.

Sur le front anglais on ne signale que des opérations de détail. Dans la région de la rivière Clarence, sur le front des Flandres, les Anglais, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont légèrement progressé et fait quelques prisonniers.

Hier matin, à la suite d'une attaque au sud-ouest de Morlancourt, les Anglais reprirent le terrain qu'ils avaient perdu la veille le long de la route de Bray-Corbies au nord de la Somme.

En Woevre, les Américains ont repoussé deux coups de main allemands.

Sur le front italien et en Macédoine on ne signale que des duels d'artillerie.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

L'APPEL SOUS LES DRAPEAUX.

La Californie devra fournir 2,375 hommes durant la période allant du 26 Août au 31 Août.

L'adjudant-général Boree a porté à la connaissance du recensement de la Californie la part de conscrits que chaque comté de l'Etat devra fournir du 26 août au 31 août. L'ensemble que la Californie devra fournir pendant ladite période a été fixé à 2,375 hommes, qui, par comté, se répartiront comme suit:

Alameda County No. 1, 18; Alameda No. 2, 60; Alameda No. 3, 0; Alpine County, 0; Amador County, 14; Butte County 25; Calaveras County, 29; Colusa County, 12; Contra Costa County No. 1, 27; Contra Costa No. 2, 51; Del Norte County, 38; El Dorado County, 0; Fresno County No. 1, 38; Fresno No. 2, 40; Glenn County, 12; Humboldt County, 127; Imperial County, 37; Inyo County, 10; Kern County No. 1, 20; Kern No. 2, 35; Kings County, 43; Lake County, 12; Lassen County, 20; Los Angeles County No. 1, 2; Los Angeles No. 2, 5; Los Angeles No. 3, 13; Los Angeles No. 4, 7; Los Angeles No. 5, 17; Los Angeles No. 6, 21; Los Angeles No. 8, 9; Madera County, 3; Marin County 23; Mariposa County, 4; Mendocino County, 6; Merced County, 40; Modoc County, 9; Mono County, 6; Monterey County, 39; Napa County, 31; Novada County, 20; Orange County No. 1, 12; Orange No. 2, 21; Placer County, 16; Plumas County, 15; Riverside County No. 1, 13; Riverside No. 2, 8; Sacramento County, 0; San Benito County, 15; San Bernardino County No. 1, 35; San Bernardino No. 2, 12; San Bernardino No. 3, 17; San Joaquin County, 45; San Luis Obispo County, 65; San iDego County, 18; San Mateo County, 17; Santa Clara County No. 1, 15; Santa Clara No. 2, 14; Santa Cruz County, 22; Santa Barbara County, 4; Shasta County, 13; Sierra County 1; Siskiyou County 47; Solano County, 4; Sonoma County No. 1, 48; Sonoma No. 2, 13; Stanislaus County, 2; Sutter County, 13; Tehama County, 20; Trinity County, 4; Tulare County No. 1, 49; Tulare No. 2, 9; Tuolumne County, 10; Ventura County, 22; Yolo County, 24; Yuba County, 14; Berkeley No. 1, 24; Berkeley No. 2, 15; Fresno City, 67; Oakland No. 1, 29; Oakland No. 2, 10; Oakland No. 3, 4; Oakland No. 4, 21; Oakland No. 5, 10; Oakland No. 6, 23; Oakland No. 7, 1; Pasadena No. 1, 3; Pasadena No. 2, 0; Sacramento No. 1, 9; San Diego No. 2, 65; San Jose City, 0; Stockton City, 0; Los Angeles No. 1, 10; Los Angeles No. 2, 0; Los Angeles No. 3, 10; oLs Angeles No. 4, 11; Los Angeles No. 5, 10; Los Angeles No. 6, 8; Los Angeles No. 7, 12; Los Angeles No. 8, 13; Los Angeles No. 9, 3; Los Angeles No. 10, 18; Los Angeles No. 11, 28; Los Angecls No. 12, 19; Los Angeles No. 13, 9; Los Angeles No. 14, 14; Los Angeles No. 15, 9; Los Angeles No. 16, 12; Los Angelcs No. 17, 0; Los Angeles No. 18, 19; San Francisco No. 1, 56; San Francisco No. 2, 22; San Francisco No. 3, 19; San Francisco No. 4, 4; San Francisco No. 5, 17; San Francisco No. 6, 0; San Francisco No. 7, 4; San Francisco No. 8, 12; San Francisco No. 9, 29; San Francisco No. 10, 17; San Francisco No. 11, 22; San Francisco No. 12, 53; San Francisco No. 13, 31.

A la suite de cet appel le contingent de la classe A de 1917 sera épuisé; il sera donc nécessaire pour certaines commisions de recensement de faire appel aux jeunes gens de la classe juin 1918.

Les appelés seront envoyés au Camp Lewis, près de Tacoma.

LES "CHASSEURS" AU PALACE HOTEL.

L'administration du Palace Hotel a engagé trois petits Chinois pour être employés en qualité de "chasseurs". Ces trois petits Célestes sont entrés en fonctions avant-hier. Leur costume national, qui est très gracieux d'ailleurs, leur a été imposé.

MARIAGES.

Nous apprenons le mariage, à San Francisco, de M. Arthur Dufresne avec Miss Aldene Davis; et à Oakkland, l'union de M. Alexandre Lefèvre avec Miss Ulna M. Walton.

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

C'est le 15 août, à 5 heures du soir, qu'arrivera à San Francisco la mission française qui se rend en Australie et qui a à sa tête M. Albert Métin, ancien ministre du travail, et le général Pau.

LA "KULTUR" EN CALIFORNIE.

A Petaluma, le Board of Education a décidé l'autre soir d'éliminer tout ce qui de près ou de loin rappelle l'Allemagne dans les livres mis à la disposition des élèves des écoles publiques de la petite cité californienne.

La police a fait une nouvelle razzia d'oisifs. Elle a arrêté l'autre soir encore 200 individus qui n'ont pn justifier d'une occupation sérieuse.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

Notes d'un Californien

Le "Vorwaerts" met en garde les Allemands contre cette légende qui veut que l'armée impériale soit invincible. Légende assurément, qui a été détruite à la Marne, sur l'Yser, à Verdun, et à laquelle les plus bochophiles ne croiront plus après la brillante victoire que vient de remporter le général Foch.

En dépit de sa réputation, en dépit même de son incontestable force, l'armée allemande n'est pas invincible. La preuve est faite. Maintenant qu'elle est en train de perdre les avantages d'une préparation longue et soignée, tout indique au contraire qu'elle sera fatalement vaincue.

"L'armée invincible, a dit un étranger, c'est celle qui dans la retraite conserve son énergie; et qui après des semaines de repli, sur un ordre soudainement donné, repart et montre qu'elle n'a rien perdu de sa vivacité; une armée qui n'a de faiblesse ni dans la défensive ni dans l'offensive, et qui passe de l'une à l'autre instantanément, comme elle l'a montré en 1914 et ces jours derniers encore entre Soissons et Reims; une armée qui a cette incroyable souplesse, une sensibilité docile et ardente; une armée à qui l'on peut tout demander, en fait de sacrifice, à qui l'on peut demander la patience et la fougue; une armée si intelligente que, depuis plus de quatre ans, elle a fait toute espèce de guerre, toujours prête; cette armée, c'est l'armée française."

Ce n'est certes pas nous qui contredirons cet admirateur des poilus.

O'Pingut.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

ENTRE DEUX ALERTES.—DES PROCEDES QUI PRENNENT TOUJOURS. CELA DEVAIT ETRE DIT.

Paris, 5 Juillet.

Puisque depuis quelque temps la grosse "Bertha" est muette, nous pouvons en profiter pour régler un petit compte à l'amiable avec un avocat des plus distingués du barreau parisien, M. Antony Aubin, qui a défendu, par devoir professionnel, Joucla dans l'affaire du "Bonnet Rouge". Cela date de plus d'un mois et a l'air d'une histoire très ancienne. Ce n'est qu'un détail dans la vie dramatique que nous menons et c'est pour cela qu'il avait pu attendre. Aussi bien il s'agit d'une question générale, de la manie qu'on a de dauber sur le Midi qui a donné—comme toutes les autres parties de la France—de si admirables preuves de courage et de patriotisme; pourtant on s'acharne de temps à autre contre lui. Avez-vous remarqué que dans un groupe, quand un beau parleur est à bout de verve ou d'esprit, il se met à lancer une plaisanterie contre les belles-mères ou contre les méridionaux et ce qu'il y a de surprenant, c'est que cela prend toujours et fait toujours rire pour si vieux et si usé que soit le procédé.

Parfois on dépasse la mesure, nous l'avons vu avec cette mauvaise histoire du XVe corps contre lequel le ministre de la guerre Messimy fit écrire cet article calomnieux dans le "Matin" par le sénateur Gervais, article qui accusait les méridionaux de la région de Marseille et Toulon d'avoir lâché pied devant l'ennemi. Comme on l'a depuis démontré d'une manière irréfutable, il n'y a pas un mot de vrai et le ministre s'était affolé je ne sais sur quels rapports mensongers. Il viendra un moment où M. Messimy qui a trouvé moyen depuis la guerre de passer du grade de capitaine à celui de général, devra nous expliquer comment il put commettre cette mauvaise action. Ce compte-là n'est pas réglé mais nous sommes quelques-uns qui ne laisseront pas passer cette calomnie infâme sans que les coupables soient traités comme ils le méritent. Nous ne sommes pas pressés mais nous sommes très décidés; nous le devons aux milliers de méridionaux qui sont morts héroïquement pour le pays, tandis que d'autres obtenaient des galons et des avancements étonnants tout en restant bien tranquillement dans de paisibles formations d'Etat-Major.

Pour en revenir à M. Antony Aubin, son cas est des plus véniels. En défendant Joucla qui est du Midi, l'excellent avocat au dire de certains comptes-rendus aurait émaillé sa plaidoirie de quelques gentillesses à l'égard du Midi et des méridionaux. On relevait surtout ces deux phrases:

"Oserai-je vous présenter d'abord l'inculpé? Il est du Midi et c'est tout dire."

Et plus loin:

"Joucla est simplement un médiocre. Il est superficiel. Il est languedocien."

C'était imprimé en toutes lettres.

Quelques amis languedociens s'étaient émus et m'avaient demandé de faire justice de ces attaques imméritées.

Sachant combien certains comptes-rendus altèrent, grossissent, dénaturent des incidents, et connaissant le tact, la mesure, le talent solide de M. Antony Aubin, je pensais qu'avant tout il fallait vérifier.

Avec une grâce parfaite, M. Antony Aubin a bien voulu m'écrire:

"Je me suis bien gardé de médire du Midi, qui nous est cher à tous, à propos de mon malheureux client; je me souviens avoir dit textuellement: "cérébralement parlant, pour un méridional, il n'est pas de fissure, il n'est pas de fêlure, quelque légère qu'elle soit, par laquelle ne filtre et ne se glisse un fin et malicieux rayon de soleil", et à un autre moyen essayant de le dépeindre, j'expliquais: "C'est un pauvre diable, dupe des autres, dupe de lui-même, un ardent, un impulsif... il y avait en lui comme un ressort trop vite détendu—un ressort languedocien"—C'est là que j'ai dû ajouter: "Il est du Midi et c'est tout dire!"

Cela change du tout au tout et ce n'est pas médire du Midi que de constater que les méridionaux ont le sang chaud, qu'ils sont prompts à l'enthousiasme, faciles à se détendre après le premier entraînement, qu'ils ont "le ressort languedocien."

On peut discuter sur la justesse généralisée de cette appréciation psychologique mais on ne peut ni s'en flatter, ni même s'en formaliser.

Avec la même bonne grâce parfaite, Me Antony Aubin ajoutait:

"Que vos chers compatriotes soient bien persuadés que j'ai pour eux, comme tout le monde, estime et affection, et combien cela est naturel en notre beau et noble pays, si magnifiquement, si fraternellement uni."

Ce sont là de nobles paroles dignes de celui qui les a écrites et des vaillantes populations auxquelles elles s'adressent. Elles montrent combien il faut se défier de ceux qui entendent mal ou comprennent de travers.

Un pays à qui on doit Joffre, Foch, Castelnau et Sarrail, pour ne citer que ceux-là, et qui peut rappeler des milliers de héros morts magnifiquement, ne pouvait avoir été méconnu par un des esprits les plus sûrs du barreau parisien. Rien ne vaut de l'expliquer.

Jean-Bernard.

:o:

LA CULTURE FRANÇAISE.

Ses Bienfaits Appréciés en Norvège.

La direction de la société "France-Norvège" a nommé, il y a quelque temps, un comité chargé de préparer une proposition ayant pour but de répandre l'enseignement du français dans nos écoles. Ce comité, composé du professeur Otto Anderson, du professeur Ch. Collin, de M. Sigurd Höst, professeur de l'enseignement secondaire, et M. Skattum, directeur d'école, a terminé la rédaction d'un projet qu'il a adressé ces jours-ci au ministère des cultes et de l'instruction publique. Le comité appuie sur ce point que l'enseignement du français a une trop faible place par rapport à celui de l'allemand et de l'anglais et il conclut à une diminution des leçons d'allemand au profit des leçons de français. Dans ses prémisses, le comité donne l'appréciation suivante qui recevra l'approbation des milieux éclairés:

"Nous devons attribuer à l'enseignement du français dans nos hautes écoles publiques, une place telle que cet enseignement puisse donner un résultat satisfaisant tant au point de vue linguistique qu'au point de vue littéraire. Nous devons le faire pour deux raisons: d'abord pour ce que nous devons à la culture française qui a eu une si grande influence sur le développement de notre peuple à travers les siècles, ensuite parce que cette culture peut jouer chez nous, à notre époque, un rôle particulier. Notre contact avec la civilisation française remonte aux premiers temps du moyen âge. L'esprit français et les idées françaises ont eu une action émancipatrice et stimulante sur notre pensée nationale et sur la poésie qui a inspiré Holberg et Wessel. Wergeland, Björnson et Ibsen. Notre existence politique nouvelle comme peuple libre a des attaches immédiates avec les idées de la Révolution française. Nous n'avons pas seulement vis-à-vis de l'esprit français une dette historique; mais il aura toujours une mission à accomplir dans notre vie nationale. Notre législation et nos institutions se sont modelées sur celles des Allemands; notre pensée et nos coutumes se sont par suite imprégnées de cet esprit. Nous pouvons aussi avoir besoin du libre esprit français rempli d'un noble humanisme, de sa clarté et de son exactitude dans la pensée, de sa finesse et de son équilibre dans la forme, afin qu'il devienne un ferment efficace pour notre esprit national".

:o:

"Ce nouveau volume a près de huit cents pages; on le parcourt cependant avec rapidité et facilité, toutes les subdivisions étant nettes."

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

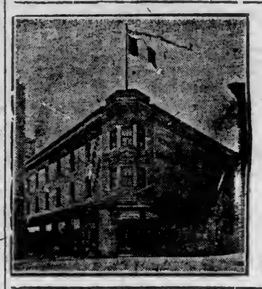
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"

Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.

Livraison immédiate

TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS

Service garanti

Tous modèles en exhibition

W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY

Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.

362 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT

Guérit où d'autres échouent

Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

AU SECOURS DE LA RUSSIE

AUTOUR DE LA VISITE A PARIS DE KERENSKY.—CE QU'IL VIENT DEMANDER.—UN VOYAGE A WASHINGTON SERAIT NECESSAIRE.

2 Juillet.

Kerensky, l'ancien dictateur de toutes les Russies, est à Paris.

Puisqu'il est notre hôte, nous ne voulons nous souvenir aujourd'hui, entre tous les actes de sa courte dictature, que du louable effort qu'il a fait pour empêcher la Révolution russe de faire une paix honteuse en lâchant les Alliés et en reniant la signature mise au bas du pacte de Londres par le gouvernement tsariste.

Tous les Russes, qu'ils soient monarchistes, cadets ou socialistes, sont nos amis et restent nos alliés du moment qu'ils veulent déchirer le traité de Brest-Litovsk et faire reprendre à leur pays sa place dans la bataille commune contre le militarisme allemand.

Kerensky venant dans toutes les capitales des Alliés solliciter un appui militaire en faveur de son malheureux pays tombé entre les griffes des Allemands à qui les bolcheviks l'ont livré pieds et poings liés, a droit à l'ardente sympathie de tous les Français, sauf de la poignée d'égarés que les lauriers des bolcheviks russes empêchent de dormir.

C'est une injustice criante de rendre tout le peuple russe responsable de la trahison de Lenine et de Trotzky. Chaque fois qu'en ce journal, depuis de longs mois, nous faisons entendre un appel en faveur de nos vaillants alliés tombés dans un abîme de maux, de tous côtés on nous écrit: "Puisque les Russes nous ont trahis, qu'ils nous ont lâchés en pleine bataille, qu'on les laisse donc se tirer d'affaire comme ils pourront!"

La vérité, c'est que l'effondrement militaire de la Russie et la paix de Brest-Litovsk, qui en a été la conséquence, sont des événements que personne en Russie ne souhaitait le jour où éclata la Révolution de mars 1917.

La Révolution russe n'était nullement, dans la pensée de ceux qui l'ont faite, hommes du peuple ou bourgeois, hommes de troupes ou officiers, dirigée contre la continuation de la guerre et contre les Alliés. Elle était dirigée uniquement contre le despotisme tsariste et contre la camarilla de cour qu'on accusait—à tort du reste—de vouloir faire la paix avec l'Allemagne.

Tous les monarchistes libéraux, dégoûtés de Raspoutine, les cadets et les députés socialistes patriotes de la Douma, dont était Kerensky, qui furent les promoteurs de la Révolution, s'imaginaient faire une révolution politique qui aurait donné à la Russie les libertés nécessaires et qui lui aurait permis de réformer de fond en comble une administration pourrie. Ils ne voyaient pas — malgré les avertissements que leur donnaient de l'Occident leurs amis les moins suspects d'enthousiasme pour le tsar — qu'ils allaient déchaîner un cyclone. Le cyclone s'est déchaîné: la formidable explosion des passions populaires d'un troupeau innombrable d'illettrés, bons et crédules comme des enfants, a balayé en quelques jours toutes les institutions, tous les cadres sociaux, mettant en miettes toute la vieille machine politique et administrative, livrant à tous les démagogues et à tous les illuminés des centaines de millions de moujiks à qui on prêchait l'internationalisme et le socialisme marxiste, alors que, pareils aux Jacques du moyen âge, ils ne s'étaient pas encore élevés à la conception d'une patrie nationale et d'un Etat organisé.

Quoi d'étonnant qu'au milieu de cette anarchie et de ce chaos une poignée d'illuminés et de traîtres, arrivés au pouvoir par un coup de force, en exploitant les passions populaires, ait réussi à Brest-Litovsk à livrer à l'Allemagne ce qui fut autrefois la Russie.

Allons-nous repousser les patriotes russes qui, du fond de l'abîme où le cyclone les a fait rouler, nous tendent des mains suppliantes?

L'honneur et l'intérêt à la fois nous commandent d'aller à leur secours; l'honneur, qui nous oblige à secourir des alliés victimes de la plus épouvantable catastrophe que l'histoire ait connue; l'intérêt, qui nous commande d'aller nous-mêmes mettre de l'ordre dans le chaos créé par le cyclone, pour empêcher les Allemands d'aller se présenter là-bas en sauveteurs.

On croyait que l'intervention des Alliés, et particulièrement des Japonais était décidée; un grand journal anglais, des plus sérieux, la "Westminster Gazette", l'imprimait l'autre jour en toutes lettres.

En tout cas, la cause que vient plaider Kerensky est toute gagnée à Londres, à Rome et à Paris.

Si, contrairement à ce qu'on croyait, elle n'est pas encore complètement gagnée partout, ce n'est pas ici que l'ancien dictateur a du bon travail à faire, c'est à Washington.

Gustave Hervé.

PARIS PORT DE GUERRE.

Le lancement d'un patrouilleur.

Le "Journal des Débats" fait la description suivante du lancement d'un patrouilleur de 125 tonnes en plein Paris:

Le soleil de juillet tombe d'aplomb sur la toiture d'une usine métallurgique et sur un bassin éui miroite. Contre le quai qui borde le bassin, un bateau de 125 tonnes, court et trapu, peint en ocre rouge et en noir, et n'ayant pas encore son gréement; sur le quai qui lui fait face, quatre coques du même type, à des degrés divers de construction. L'une d'elles, complètement terminée, repose sur des cales et des plans inclinés; elle est pavoisée aux couleurs françaises et américaines; on va lancer dans un instant un patrouilleur contre sous-marins.

Ces bateaux sont des engins très sérieux; c'est pourquoi, dans ce petit chantier, on presse leur construction, et l'on fait le lancement d'aujourd'hui sans coup de canon ni champagne, mais non sans une certaine solennité.

Voici les invités de marque, avec le sourire et le grand coup de chapeau des inaugurations. Il y a deux ministres, une casquette blanche ornée de feuillages dorés, puis d'autres marins en uniforme ou en civil, des candidats à l'Ecole navale, avides des choses de leur métier, et quelques marins amateurs. Aux extrémités du bassin, les soldats de l'hôpital voisin conduits par leurs infirmieres, et les ouvrières des usines d'alentour. Enfin les charpentiers frappent à grands coups sur les cales.

L'opération est assez délicate: le bassin est si étroit—une vingtaine de mètres au plus — qu'on ne peut lancer le bateau tout droit et la poupe en avant, mais par le travers. Au lieu de fendre l'eau dans le sens de son mouvement, la quille doit y pénétrer parallèlement à la berge. Il faut donc que l'avant et l'arrière s'immergent au même instant, et, pour cela, que les ouvriers de la proue et de la poupe coupent simultanément les dernières cordes.

On entend les coups de hache. La masse rouge et noire s'ébranle, descend et se cabre violemment dans l'eau soulevée, mais elle ne va pas plus loin qu'elle ne doit, et le bateau, remis d'aplomb après quelques soubresauts, s'arrête tout doucement à deux ou trois pas de la berge opposée. Le public fait: Ah! et applaudit, et les invités de marque félicitent les constructeurs... Nous quittons ce port de guerre, nous prenons le tramway, et un quart d'heure après nous sommes à l'Opéra.

:o:

"Quand je rentrerai..."

"Quand je rentrerai, j'irai au bain turc, je me donnerai la joie d'un solide repas britannique, je me coucherai dans un lit de plume et je fermerai la porte pour une semaine. Ensuite je me ferai lire les journaux des trois derniers mois pour savoir ce que j'ai fait sur le front."

:o:

L'interprète.

Un interprète français est attaché à un bataillon d'Ecossais et il fait le coup de feu avec eux, dans une tranchée. Les shrapnells pleuvent dru. Soudain, deux soldats écossais s'aperçoivent que le Français est assis à l'endroit le plus restreint de la tranchée et qu'il est mal à l'aise pour tirer.

"Le Français n'est pas bien, dit l'un d'eux, il faut aller lui élargir sa place."

Et, sachant fort bien qu'ils vont servir de cible à l'ennemi, tous deux prennent leur bêche, sortent de la tranchée et vont jusqu'au Français. Pendant plusieurs minutes, sans prendre garde aux balles qui sifflent autour d'eux, ils élargissent le fossé le plus tranquillement du monde; puis, avec le même calme, ils vont reprendre leur place et leur fusil.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Pisenes photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265 COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND • Market at Stockton SAN FRANCISCO • Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE BUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-318 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4690

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

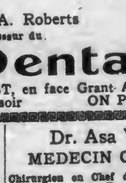
W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 130, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone—Pacific 7719

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monigomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6818

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE BUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793
NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926
MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

—62—

DEUXIEME PARTIE.

XI.

Hôtels Jumeaux.

Betsy faillit faire une grimace. Trente ou quarante mille francs de soulte ne lui auraient nullement été désagréables; mais, vraiment, cela valait bien quelque chose que d'avoir une famille amie près de soi, une famille à laquelle son mari serait ravi de la confier lorsqu'il faudrait absolument qu'il retournât en Australie; cela lui éviterait un séjour chez son frère, de qui elle s'était encore plus vite dégagée que ne l'espérait Fergusson, parce que, au fond, elle n'aimait et n'écoutait qu'elle-même. Elle approuva donc son mari et Claude fut chargé des négociations. Après de tels préliminaires, elles ne pouvaient marcher que très rapidement, d'autant plus que M. Champagney, qui était pour moitié dans l'achat de l'hôtel, ne voulut pas laisser trainer les choses, dans la crainte que Fergusson ne se dédit. L'affaire était excellente pour les acheteurs.

Pendant quelques semaines, Claude revit son père, sa sœur et son beau-frère, aussi affectueux que par le passé, le choyant, le consultant, l'appelant "mon bon Claude... mon petit Claude"; il recevait même des compliments: "Tu l'as presque roulé, ton ami Fergusson..." Ils étaient tous dans le ravissement. Claude leur avait certainement économisé quarante mille francs, de quoi acheter les chevaux, les voitures, organiser la sellerie et l'écurie. Claudé était charmant. Et, dès que le jeune ménage fut installé rue de Prony, avec une chambre provisoire, les talents de Claude, sa connaissance des bonnes maisons parisiennes, son goût si sûr furent mis à contribution largement On ne pouvait plus se passer de lui. Lui-même se montrait affectueux, sans beaucoup croire d'ailleurs à la sincérité de ce retour de tendresse. Et cela changea, en effet, presque brusquement, lorsque les services de Claude ne furent plus indispensables. Il suffit d'une médisance, d'une amie de Berthe, critiquant le prix d'un meuble.

—Comment! Vous avez payé cette commode deux mille six cents francs? Une commode toute neuve, avec des cuivres tout neufs? Alors qu'à l'hôtel Drouot on en vend d'anciennes, admirables, qui dépassent à peine mille francs!

La commode fut rendue au marchand, et Arnold et Berthe, tout seuls, en cherchèrent une autre à l'hôtel des Ventes. N'en trouvant pas, ils coururent les bric-à-brac et se firent voler; on leur vendit trois mille francs une imitation de l'ancien abominablement truquée, qu'ils déclarèrent splendide, malgré le sourire railleur de Claude. Et ils furent parfaitement d'accord, avec M. Champagney, sur l'explication suivante: Claude, n'ayant plus assez d'argent, se faisait donner des commissions par les marchands. Et, quoiqu'ils fussent certains d'avoir payé l'hôtel très bon marché, ils se persuadèrent peu à peu que Fergusson avait eu un intérêt caché à s'en défaire très vite et que Claude avait reçu de lui un pot-de-vin. Personne n'osa lui adresser une allusion désagréable; mais, quand il s'agit de distribuer définitivement les chambres de l'hôtel, il se trouva que Berthe avait absolument besoin, pour une lingerie, de la grande pièce primitivement réservée à son frère. On offrit, à Claude, une chambre d'enfant, sous les combles, très mansardée. Sans doute, on pourrait lui donner, quand il serait inoccupé, l'appartement d'ami, au second étage; mais les Kermeric allaient l'habiter tout prochainement, Berthe leur ayant demandé de venir passer trois ou quatre mois avec elle. Claude ne fit aucune remarque désagréable; il dit seulement, avec son énigmatique sourire:

—Vois-tu, ma petite Berthe, je n'acceptais de vivre chez toi que pour ne pas vous contrarier, mais je préfère ma liberté, mon cercle...

Et il y retourna, sans éprouver trop de peine de cette dernière désillusion; il ne s'était prêté à cette suprême tentative que par acquit de conscience. Et, d'autre part, il était enchanté de ne pas habiter une maison où allait vivre le baron de Kermeric.

Huit jours plus tard, Emilienne et Raymond arrivaient à Paris, acceptant l'hospitalité qu'eux-mêmes avaient donnée à Arnold et à Berthe, à la Frochais, pendant les mois d'été. Les deux jeunes ménages s'entendaient toujours fort bien: Berthe s'amusait à jouer à la maman avec son neveu; Emilienne était toujours heureuse de se rapprocher de son frère, qu'elle aimait certes plus tendrement qu'elle n'en était aimée; Raymond et Arnold étaient extrêmement unis, surtout depuis qu'ils avaient les mêmes intérêts pécuniaires et qu'ils entrevoyaient, grâce à M. Champagney, leur fortune triplée, quintuplée... quelquefois décuplée; cela dépendait des jours. Mais la douce quiétude où ils vivaient tous fut assez vite troublée après l'arrivée des Kermeric à Paris.

Ils n'eurent que des joies d'abord: un éblouissant dîner offert par les Fergusson à leurs voisins et où il fut fait une scandaleuse consommation de champagne, à tel point que Betsy ne put morigéner son mari, car elle-même avait largement suivi son exemple; ensuite, quelques soirées, dans le monde ou au théâtre, auxquelles Emilienne ne se rendait que pour accompagner les siens, mais qui finissaient par l'amuser. On commençait à connaître leur "partie carrée" jamais désunie, à laquelle Claude ne se joignait que très rarement. Mais, au bout d'un mois, Emilienne eut une légère indisposition et dut garder la chambre. Le médecin lui ordonna un repos de deux ou trois semaines. Et, dès le second soir de ce repos forcé, les deux hommes tournaient dans l'hôtel comme des âmes en peine. Une fois leur cigare fini, ils ne savaient plus que faire. Emilienne eut pitié d'eux.

—Allez donc au théâtre ou au cercle, mes bons amis!

Elle voulut même forcer sa belle-sœur à les accompagner; mais Berthe fit des façons, et Arnold déclara qu'il ne permettrait pas qu'on laissât la jeune mère seule. Raymond, d'autre part, affirmait qu'il avait des comptes à examiner... Ils ne sortirent donc pas ce soir-là; mais, le lendemain, après s'être un peu laissé prier, ils consentirent à quitter la maison après le dîner. Ils rentrèrent sagement vers onze heures, et Berthe et Emilienne se félicitèrent d'avoir des maris si raisonnables. Depuis, lorsqu'ils sortaient le soir, toujours sous le prétexte classique d'aller au club, elles prirent l'habitude de ne plus les attendre, elles s'endormaient très confiantes. Mais, une nuit, Emilienne, en s'éveillant, à quatre heures, pour donner le sein à son enfant, fut toute bouleversée de ne pas sentir son mari à ses côtés. A ce moment précis, il sortait du cabinet de toilette, vêtu de sa chemise de nuit; et il se glissa, vite, dans le lit, en disant:

—Je venais de me relever, ma chère amie.

Subitement défiante, Emilienne posa sa main à la place de Raymond: le drap était froid. Elle regarda l'oreiller: il était encore bombé, sans la marque de la tête. Et elle eut la sensation très nette que son mari venait de lui mentir. Oh! La douleur fut atroce; et, durant quelques minutes, elle crut qu'elle ne pourrait pas allaiter son fils, que la nourrice sèche lui apportait. Mais, sous la pression de ces petites lèvres, sous la caresse de ces menottes adorées, elle n'était plus bientôt qu'une mère; et elle voulut croire qu'effectivement Raymond venait de se relever, qu'il n'y avait, dans cela, qu'une chose parfaitement naturelle. Le lendemain, son mari ne la quitta pas; le surlendemain il sortit mais rentra à onze heures, comme elle lisait encore. Et elle se dit que ses défiances étaient certainement absurdes. Et pourtant, chaque nuit, elle s'éveillait au moins une fois en sursaut, et sa main, hâtivement, se glissait jusqu'à son mari; elle s'endormait, ensuite, plus tranquille.

Une semaine plus tard, à deux heures du matin, elle se dressa bresquement sur son lit. Elle n'eut pas besoin de regarder, de sentir auprès d'elle; dans son sommeil même, elle avait compris qu'elle était seule. Et la jalousie la mordit effroyablement.

—Oh! cet homme que j'ai tant adoré, à qui j'ai été si fidèle et... qui... Dieu! Que peut-il faire dehors, si tard?... Puisqu'il ne me raconte rien, qu'il ne m'avoue pas les heures auxquelles il rentre, c'est qu'il fait mal... O Raymond, Raymond, est-ce possible?... Est-ce bien toi?... Est-ce bien lui?...

O souffrance abominable! Doute affreux endormi par la maternité et qui se réveillait soudain!... Raymond, son Raymond si fidèle, se conduire déjà avec cette légèreté!...

—Et mon frère le sait, évidemment!... Oh! Tous ces hommes! Ils s'entendent...

Elle se leva, et, oubliant que sa belle-sœur dormait au-dessous d'elle, se mit à marcher précipitamment. Au bout d'un instant, sa porte s'ouvrait, et la voix inquiète de Berthe interrogeait:

—Eh bien, Arnold, qu'y a-t-il?

Emilienne fit de la lumière; et, deux ou trois minutes, les deux femmes, glacées, silencieuses, se contemplèrent. Puis Berthe dit, stupéfaite:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LA CAMPAGNE DE PECHE EN ALASKA.

La campagne de pêche en Alaska en 1917 a rapporté aux Etats-Unis 51,405,250 dollars, soit 7 fois ce qu'a été payé ce territoire à la Russie qui le détenait. Le saumon représente 93% du resultat, soit 47,778 dollars. La morue a fourni un appoint de 744,976 dollars; le hareng 767,000 dollars et l'halibut 1,120,226 dollars. Au moment où le monde entier cherche de tous les côtés des ressources alimentaires, il paraît utile de signaler le résultat heureux de l'acquisition de l'Alaska. Nous ne parlerons que pour mémoire de la fourrure qui a cependant produit 1,031,638 dollars en Alaska proprement dit et 310,000 dollars pour les îles Pribilow.

:o:

LA QUESTION DU CHARBON.

Les experts de l'Administration de Combustibles croient que la production de charbon actuelle ne suffira pas aux besoins de l'hiver prochain. Pour cette raison on a demandé au public de se pourvoir à présent de ce dont il a besoin. On calcule que pour satisfaire à la demande de charbon de cette année on aura besoin de 79,000,000 de tonnes, ce qui nécessitera une augmentation de la production actuelle de 2,000,000 de tonnes.

:o:

L'INDUSTRIE DES PEAUX AUX ETATS-UNIS.

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'acheter avec l'intention de sauvegarder les propriétés étrangères aux Etats-Unis des millions de dollars de peaux appartenant à des marchands allemands à Leipzig. Il compte faire prévaloir le commerce des peaux afin d'établir en grand l'industrie taxidermique du pays. Avant la guerre, le travail des marchands des Etats-Unis dans cette branche se bornait à employer des agents pour recueillir et emballer les peaux pour les marchands allemands, mais aujourd'hui on fait le travail jusqu'au bout avec grand succès dans les villes de New York et San Louis de la teinture des peaux qui auparavant ne se faisait qu'à Leipzig et à Londres.

LE MOT "KHAKI".

De l'"Intransigeant":

La mode est toujours au khaki.

Anglais, Français, Belges, Américains l'ont tour à tour adopté dans leurs armées. On nous a quelquefois demandé l'origine de ce mot. Un "colonial", officier de l'armée des Indes, nous donne la version suivante: "khaki" est un mot indien qui signifie "boue". Naguère, les troupes coloniales anglaises, de même que les nôtres, étaient vêtues de blanc.

Au cours d'une opération de police, un bataillon ayant été obligé de traverser dans l'eau une rivière limoneuse en sortit teint en khaki et, après avoir rejoint le gros des troupes, prit part à un combat sans avoir eu le temps de se laver. On remarqua ensuite que les pertes subies par le bataillon khaki étaient moins élevées que celles des bataillons blancs.

Le commandant fit un rapport, et—l'Angleterre est décidément un pays singulier!—comme le khaki paraissait préférable au blanc, il fut adopté.

—La Cour de District des Etats-Unis a reconnu coupables d'avoir envoyé des lettres de menaces aux fins de soutirer l'argent, les nommés Frank Muracchi et Manole Cardinelli.

—Le nommé Robert E. Wilson, inspecteur à la Pacific Coast Steel Works, à South San Francisco, a été écrasé par un train de la Compagnie Southern Pacific.

A ARCHANGEL.

Une révolution anti-maximaliste favorable aux Alliés vient d'éclater à Archangel. Les troupes du Soviet ont quitté précipitamment la ville.

LA SEQUESTRATION D'UN AMERICAIN.

André Biscaye et sa femme ont été reconnus, coupables d'avoir illégalement détenu M. James Samuel Slater (de Webster, Massachusetts), et de l'avoir contraint de signer des chèques en leur faveur. La cour a décidé qu'il y avait des circonstances atténuantes et ne les a condamnés qu'à cinq ans de prison, mais leur a donné l'ordre de restituer à M. Slater l'argent, les bijoux et autres objets de vâleur qu'ils lui ont pris.

Raymond Barrau, leur complice, a été acquitté.

DÉCÈS

Mathilde LAVIGNE, née à Navarens, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 6 Août 1918 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 10 Août courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Léon Lavigne; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Emile Bourdieu; de ses cousin et cousine M. et Mme Casimir Sanchez et de toute la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 31 Juillet 1918 à

San Francisco Post Office

Boulanger, Bertha
Cazeaux, A.
Cazenave, Lucille
Burette, Mademoiselle Angèle
Gosselin, A. A.
Labourdin, Georges
Lacroix, Fred
Lahaderne, Mrs.
Lucas, Gustave
Olivier Monsieur (The Watchm)
Palengat, Madame Léontine
Remusat, Monsieur J. L.
Respot, Madame Eugénie

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9837

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.

9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Une **CUISINIERE.**

S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.

9835

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à **SAN JOSE** ou à **SAN FRANCISCO.** Désire suivre les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

Pour aller à Long Beach, près de Los Angeles, un **HOMME** robuste d'environ 40 ans, pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.

S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.

9819

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.** Pourra coucher dans l'établissement.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9829

Une **DEMI-OUVRIERE** ou une **OUVRIERE** et un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

9817

Un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

9813

Un bon **LAVEUR** pour la campagne. Pas de repassage, $60 par mois. Voyage payé.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

9814

FEMME ou **JEUNE FILLE** française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAE AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

A sacrifice. **HOTEL-BOARDING HOUSE** de 28 chambres. A coûté $2000. Est situé dans le meilleur endroit de Berkeley. Très bonne affaire pour un **COUPLE FRANÇAIS** ou pour **ASSOCIES.** Rapporte net par mois, $250. Loyer $3.10 seulement par chambre.

Téléphoner le matin de 9 à 11, à Berkeley 653. **FAITES UNE OFFRE.**

9780

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 330 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothéqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot $2x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffeux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3219.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

S. J. BRUN, Président d'honneur

A. Soulié, Président; P. Olivier, 1er Vice-Pres.; E. Filhol, 2ème Vice-Prés.; P. Lanson, Trésorier, 534 Jackson St.; Léon Raynal, Secrétaire des finances, 905, Eddy Street; téléphone Franklin 2264; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 230 Valencia st.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: A. Andrieu, C. Bosc, L. Berthié, E. Latapie; J. Cressens, Gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1514 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarnian, 1er vice-président; P. Cestaing, 34ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaz, P. Bellgarde, F. Comes, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENE, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATESIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 0.90 Six Mois $3.60
Trois Mois ..... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 1.35 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tout renseignements s'adresser en lettre au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 660

Published daily except Monday by the "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 9 AOUT 1918 — FRIDAY, AUGUST 9, 1918. — No. 186

L'INTERVENTION EN SIBERIE

Lorsque les visées allemandes parurent se diriger au delà même de l'Oural et jusqu'au plus lointain Orient, dont la trahison maximaliste ouvrait la route, les gouvernements alliés comprirent le danger qu'il y aurait pour eux à ne pas barrer le chemin à l'Allemagne. Il faut reconnaître que la France et l'Angleterre n'hésitèrent pas à signaler ce danger et à examiner les moyens d'y parer. Le Japon et la Chine, de leur côté, aperçurent le péril, et immédiatement se rapprochèrent et se concertèrent dans la recherche et la détermination des mesures à prévoir et à adopter. Cependant aux Etats-Unis, l'opinion publique ne semblait pas encore comprendre pourquoi il était nécessaire d'intervenir en Russie et d'intervenir sans retard. Les Américains désiraient avant tout, dans leur sincère attachement aux principes de l'indépendance et de la liberté des peuples, être fixés sur l'accueil que la Russie elle-même réserverait à la tentative conçue pour son salut. Ils ne tardèrent cependant pas à être rassurés sur ce point; ainsi une évolution dans le sens de l'intervention ne tarda pas à se manifester, d'abord dans la presse, puis dans les milieux du parlement et dans les sphères du gouvernement.

Dès les premiers jours du mois de juin, le sénateur King, démocrate et partisan résolu du président Wilson, déposait sur le bureau du Sénat une motion demandant l'envoi en Russie d'une commission américaine chargée de rechercher avec les Alliés les moyens de neutraliser les influences germaniques et d'aider la nation russe à reconquérir sa liberté. C'était un premier pas dans la voie de l'intervention. La proposition du sénateur King fut unanimement approuvée. Mais la plupart des journaux ne la trouvèrent pas assez hardie; et l'ex-président Taft fut aussi de cet avis. C'est pourquoi, à diverses reprises, dans plusieurs discours qu'il prononça, notamment à l'Université de Yale, il se déclara partisan de l'intervention en Asie et en Russie pour le rétablissement d'un front oriental, d'accord avec le Japon et tous les Alliés. A leur tour, deux sénateurs, MM. Lewis et Fall, appuient cette thèse dès le 20 juin et proclament que les Etats-Unis devraient eux-mêmes envoyer des troupes au front oriental, que ce serait le meilleur moyen d'aider la Russie et de combattre l'Allemagne. L'idée fait son chemin et quelque temps après, le président Wilson présente au Japon un programme, qui n'a jamais été rendu public. Cependant on ne tarda pas à apprendre que les propositions américaines étaient acceptées par Tokio. Dès lors que l'accord existait entre les Etats-Unis et le Japon, le concours américain paraissait assuré au projet d'intervention en Sibérie.

Il n'y a plus de doute aujourd'hui. Une dépêche de Washington que nous avons publiée hier annonce en effet la constitution d'un corps expéditionnaire américain destiné à opérer en Sibérie en collaboration avec les contingents qu'enverront dans ce pays la France, l'Angleterre, le Japon et la Chine. Le télégramme nous apprenait en outre que c'est le major-général William S. Graves, actuellement en Californie, où il commande la 8e division stationnée au Camp Fremont, qui est désigné pour prendre le commandement du corps expéditionnaire américain.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à souhaiter, que derrière le front d'Asie qui va se former grâce au concours des puissances coalisées pour lutter contre l'envahissement de l'Allemagne, la Russie se reconstitue et redevienne la nation forte qu'elle était avant l'avènement du Soviet, car une Russie forte sera plus que jamais nécessaire à l'équilibre du monde.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LA CLASSE 1920 ET LE SENAT.

Paris, 8 Août.

Le Sénat a adopté le projet de loi, déjà voté par la Chambre, tendant à autoriser le gouvernement à procéder immédiatement au recensement de la classe 1920.

LES JAUNES ET LA FRANCE.

Paris, 8 Août.

Le Président de la République chinoise a adressé au président Poincaré un télégramme exprimant ses chaleureuses félicitations pour les grandes victoires que les vaillantes troupes alliées viennent de remporter et ses souhaits les plus ardents pour leurs succès ultérieurs et la prompte victoire finale.

M. Clemenceau a reçu de son côté des télégrammes de félicitations du président du conseil chinois et du ministre de la guerre japonais.

M. Matsui, ambassadeur du Japon, exprime dans une déclaration que publie "l'Œuvre" la confiance de son pays et la volonté du peuple japonais d'apporter le concours de toutes ses forces pour le triomphe de la cause commune. Il constate qu'après quatre années de guerre, la France combat toujours avec le même héroïsme et que l'Angleterre et les alliés sont résolus à poursuivre la guerre jusqu'au bout. Le Japon qui est venu en aide à la Russie dès le début du conflit est encore prêt à lui apporter son concours. Les Etats-Unis, que des crimes répétés des empires centraux ont déterminé à se joindre à cette croisade, arrivent avec leurs ressources gigantesques. "Quel avenir, demande l'ambassadeur, l'Allemagne peut-elle espérer devant cette force et devant ce jugement de l'humanité?"

LES SOUS-MARINS ET L'OPINION EN ALLEMAGNE.

Berne, 8 Août.

L'opinion publique en Allemagne manifeste un vif désappointement au sujet des sous-marins, qui n'empêchent pas le transport des troupes américaines en France. C'est pourquoi l'Amirauté allemande a donné des ordres pour intensifier l'activité des submersibles impériaux.

MINISTRES DE L'ENTENTE A PARIS.

Paris, 8 Août.

Le Premier ministre serbe est arrivé ici venant de Rome, où il a eu une longue conférence avec le baron Sonnino et d'autres ministres italiens.

M. Nitti, ministre des finances d'Italie, a visité le front français et a été acclamé par les troupes.

SUICIDE D'UN CAPITAINE-MARIN JAPONAIS.

D'un Port du Pacifique, 8 Août.

Le capitaine Yanamoto, du steamer japonais "Canada Maru", qui s'est jeté sur les rochers durant la nuit du 31 juillet, craignant de tomber en disgrâce après cet accident, vient de se suicider.

LA VIE CHERE EN AUTRICHE.

Londres, 8 Août.

On télégraphie de Zurich que le mécontentement s'aggrave en Autriche par suite de l'augmentation de 116% du prix du pain. Des manifestations ont encore eu lieu à Vienne, à Prague et à Gratz. On négocie avec les autorités pour que le prix du pain soit diminué.

PLUS DE TERRES INCULTES.

Vannes, 8 Août.

Les principaux agriculteurs du Morbihan ont demandé au Ministre de l'Agriculture une subvention de 60,000 francs pour l'achat d'engrais et d'instruments aratoires qui seront mis à la disposition des fermiers nécessiteux. Ils se proposent de reprendre la culture des terres de la presqu'île de Rhuys, où il y a plusieurs fermes abandonnées sur 250 hectares environ.

EXPLOSION A BORD D'UN NAVIRE AMERICAIN.

Londres, 8 Août.

Une explosion de chaudière s'est produite l'autre jour à bord d'un navire américain à l'ancre dans un bord britannique. Le lieutenant Frank Foster Foss, de la marine des Etats-Unis, a été tué. Il y a eu cinq matelots blessés.

Le lieutenant Foster était originaire de Providence, R. I.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

New York, 8 Août.

On apprend ici que le steamer américain "Merak", navire de 3,224 tonnes, a été coulé dans la nuit de mardi, au large du Cap Hatteras, par un sous-marin allemand. Une embarcation du bord contenant dix-huit membres de l'équipage manque.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 8 Août.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée hier se sont élevées à 9,866 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures— Officiers, 105; hommes de troupe, 1609.

Blessés ou disparus — Officiers, 374; hommes de troupe, 7,778.

Les pertes anglaises pour la semaine précédente ont été de 12,893.

EN COLOMBIE.

Bogota, 8 Août.

On a procédé hier en grande pompe à l'installation officielle de M. Marco Fidel Suarez comme président de la république de Colombie. Le sentiment public en Colombie devient de plus en plus favorable à la cause des Alliés.

ON A DECOUVERT L'ENDROIT OU A ETE ENSEVELI QUENTIN ROOSEVELT.

Avec l'Armée Américaine sur la Vesle, 8 Août.

Un aviateur américain a découvert dans le bois Chamery l'endroit où est enseveli le lieutenant Quentin Roosevelt.

Sur une croix en bois se lit en anglais l'inscription suivante:

"Le lieutenant Quentin Roosevelt, enseveli par les Allemands."

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 8 Août.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a continué aujourd'hui.

MORT D'UN FAMEUX AERONAUTE ALLEMAND.

Copenhague, 8 Août.

Les journaux allemands annoncent que le capitaine Strasser, fameux aéronaute boche, a trouvé la mort l'autre jour au cours d'un raid de zeppelins sur la côte sud-orientale de l'Angleterre.

UN CABLOGRAMME DE M. TARDIEU.

Washington, 8 Août.

M. André Tardieu, Haut Commissaire de la République Française aux Etats-Unis, a adressé à M. de Billy, qui le remplace à Washington, le câblogramme suivant:

"En compagnie de M. Clemenceau, je me suis rendu le 4 août dernier à Soissons et j'ai visité toute la région reconquise par nos troupes. Il est incontestablement établi qu'il n'y a pas eu retraite volontaire de l'ennemi, suivie d'une réoccupation par les Français du territoire abandonné. La vérité est que les Allemands ont été forcés de vider les lieux par la brillante victoire française.

"Les combats du 1 et 2 août ont été particulièrement chauds. Les prisonniers faits durant ces deux journées ont avoué qu'ils avaient reçu l'ordre de tenir leurs positions à tout prix. Les montagnes de munitions qui ont été abandonnées par l'ennemi prouvent sa confusion et sa déroute. Les Allemands n'ont même pas eu le temps de détruire tous les ponts et de couper les voies. Soissons est tombé dans la nuit de vendredi à samedi. Je suis arrivé le dimanche même en automobile dans la ville reconquise et j'ai pu ainsi constater avec quelle hâte l'ennemi a retraité.

"Le moral allemand semble bien bas. Depuis le 14 Juillet à ce jour, les Allemands ont engagé 100 divisions. Les prisonniers racontent que des mutineries se sont produites parmi les troupes bavaroises. Les habitants d'Oulchy-le-Château déclarent avoir vu des colonnes allemandes où tout le monde criait: "Nach Berlin (en route pour Berlin). A Soissons, il n'était resté que trois personnes très âgées. Les efforts désespérés que firent les Allemands pour emmener avec eux tous les habitants montrent leur anxiété de ne laisser personne pour donner des informations à leurs vainqueurs. Afin de ne laisser aucun renseignement, ils ont même enlevé tous leurs morts."

LA LOUISIANE ET LA PROHIBITION.

Bâton-Rouge, 8 Août.

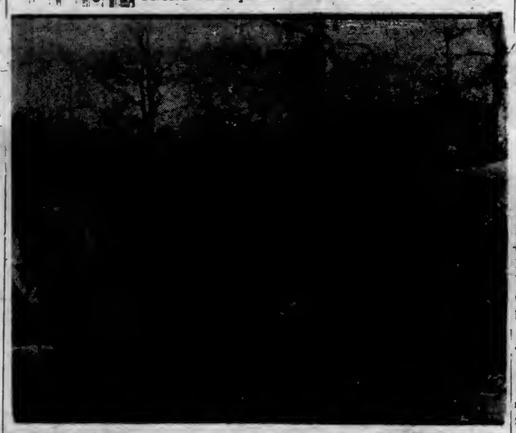
La Louisiane a ratifié le "Prohibition Bill" fédéral.

COUP DE GRISOU.

Pitsburg, 8 Août.

Un coup de grisou s'est produit ce soir dans une mine à Harmaville, près d'ici. On compte cinq tués et cinq blessés.

FRONT FRANÇAIS DE LA MARNE.



Pièce de 240.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les télégrammes . . qu' ils s'envoient . .

A l'Impératrice, Berlin.

Dieu continue toujours à être avec nous. Si nos armées se sont retirées du front Reims–Château-Thierry–Soissons, c'est uniquement pour se conformer à SES désirs. La joie que j'ai éprouvée à assister à cette glorieuse retraite a quelque peu ébranlé mon impériale santé.

Je t'embrasse,
Guillaume.

A l'Empereur, au front.

Ta dépêche m'a fait pleurer de bonheur en m'apprenant que nos armées se sont montrées si empressées à se plier aux desseins de Dieu. J'ai demandé à l'archevêque Von Hartmann, de Cologne, qu'il fasse célébrer un Te Deum, pour remercier la Providence d'avoir épargné, à nos vertueux soldats, un séjour dans cette ville corrompue qu'est Paris.

La seule mère qui, en Allemagne, a encore tous ses fils
Victoria.

A la Princesse Impériale, Berlin.

Pour te faire plaisir j'ai quitté Fismes afin de ne pas avoir à saluer cette brute de Mangin, parce que, vois-tu, je n'aurais pu garder tout mon sang-froid. Mes généraux sont unanimes à reconnaître que, certainement, je dois être heureux en ménage.

Toujours tien,
William-Frederick.

Au Prince Impérial, sur la rive droite de l'Aisne.

Tu es un ange et je te sais gré d'avoir si promptement cédé à mes désirs. Pour narguer Foch et ses lieutenants, rapproche-toi toujours de plus en plus de notre frontière. Tes généraux ont raison, tu es un mari heureux.

Ta grosse pour le... cinquième.
Victoria.

Au Maréchal Hindenburg, à Spa.

La situation se fait de plus en plus brillante. Nous incendions les villages français, afin que, la nuit, nos troupes puissent y voir clair et ne prennent pas la route de Paris pour celle de Berlin. Jamais recul ne fut aussi illuminé.

Ludendorff.

A Ludenlorff, au front.

Bravo! vous êtes un chef éclairé. Votre stratégie sauve nos vaillantes troupes de l'obscurité. Je vais demander à l'Empereur, qu'en reconnaissance de vos brillantes lumières, il vous nomme Grand Allumeur de l'Astre éteint.

Hindenburg.

A Herr Kaphin, Dantzig.

Tout va bien en France. Nous faisons un pas en avant et deux en arrière. A bientôt.

Soldat Kikrac.

A Kikrac, n'importe où, avec l'armée allemande en France.

Les jonrnaux confirment tes dires. Toute l'Allemagne se prépare à vons recevoir. Il n'y anra pas, tontefois, de festins, vu que tous vous êtes repus de gloire et que depuis que vous êtes partis les cochons se sont faits de plus en plus rares.

Kaphin.

Pour copie conforme:
A. Maubailly.

CONVOCATION

MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont priés de se trouver, à 8 h. 30 du soir, demain Samedi, au Consulat Général de France, 110, Sutter St., afin d'aviser aux mesnres à prendre pour l'organisation d'nn banquet populaire en l'honneur du Général Pan.

Le Consul Général
J. NELTNER.

L'ECONOMIE DES VIVRES.

Le bureau fédéral des vivres communique au public le télégramme suivant qu'il a reçu de M. Herbert Hoover:

"La résolution qui suit a été adoptée par les contrôleurs des vivres des Etats-Unis, de France, d'Italie et de Grande-Bretagne:

"Quoique la production croissante des Etats-Unis rende possible la diminution des restrictions alimentaires qui avaient été particulièrement pénibles aux différents peuples, il est absolument nécessaire qu'une économie rigide et que la suppression du gaspillage des denrées alimentaires se maintiennent dans toutes les contrées alliées de l'Europe et dans l'Amérique du Nord. Ce n'est seulement qu'en pratiquant une économie aussi stricte et en réprimant le gaspillage, qu'on pourra assurer le transport des hommes et des approvisionnements nécessaires au front européen, et qu'on sera à même de rassembler dans l'Amérique du Nord des vivres en assez grand nombre pour parer à l'insuffisance possible d'une récolte, permettre des prélèvements en faveur du ravitaillement de l'Europe, et constituer une réserve destinée à l'alimentation des armées qui pourraient être levées pour l'Europe en cas de nécessité absolue.

"Nons ne pouvons résoudre le problème de la guerre en prenant pour base de nos calculs les besoins d'une armée de guerre. Nous devons nous assurer contre une longue guerre, même avec la foi d'une victoire certaine."

LES ACHATS DU GOUVERNEMENT CALIFORNIE.

Le commissaire fédéral des vivres, M. Ralph P. Merritt, annonce que le montant des achats de fruits et légumes de conserve effectués en Californie pour le compte du gouvernement durant ces trois dernières semaines s'est élevé à $23,000,000.

LES SALAIRES AUGMENTENT.

Le "Building Trade Council" a avisé le Board of Health qu'à l'avenir tous les plombiers au service de la Ville exigeront un salaire journalier de huit dollars.

POUR ECONOMISER LA LUMIERE.

L'ordonnance prise par la Commission des Combustibles obligeant les divers établissements publics à faire des économies de lumière est entrée en vigueur dans notre ville. La plupart des intéressés se sont soumis avec empressement à cette décision, qui donnera, on l'espère, son plein effet dans qnelques jours.

LA MISSION METIN A SAN FRANCISCO.

C'est le jeudi 15 courant qu'arrivera en notre ville la mission Métin, dont fait partie, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le général Pau, le glorieux mutilé de Woerth. Elle séjournera à San Francisco jusqu'au 20 Août.

Pendant ces quatre jours qu'ils seront nos hôtes, M. Métin et ses collaborateurs assiteront à divers banquets qui seront donnés, en leur honneur, par la Chambre de Commerce, d'abord; le Commonwealth Club, ensuite; et, enfin, les sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland. La veille de leur départ pour l'Australie, nos distingués compatriotes passeront leur journée à visiter en détail les immenses chantiers des Union Iron Works.

DEUIL.

Nous avons à déplorer la fin, survenue tragiquement dans la soirée de mardi dernier, de Mme Mathilde Lavigne, du South.

Notre infortunée compatriote, en promenade sur le water-front, en compagnie de qnelqnes amis, fut, sans qu'elle ait eu le temps de se garer, renversée par un lourd camion-automobile sorti à toute vitesse d'un dock, et tuée net.

La défnnte, âgée seulement de 30 ans, était tenue en grande estime par tous ceux d'entre nous qui la connaissaient et sa mort si épouvantable a douloureusement impressionné nos milieux.

Demain, dans l'après-midi, auront lieu les funérailles.

Nous prions M. Léon Lavigne, le dévoué mari de la regrettée disparue, de croire qu'au Franco-Californien nous prenons une très vive part à l'immense chagrin qui l'accable. Puissent les sympathies qui, de tous côtés, vont lui être prodiguées à l'occasion de ce douloureux événement, lui rendre supportable la perte de celle qu'il considérait comme la meilleure des épouses et la plus aimante des compagnes.

A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, les classes de première communion et de confirmation vont recommencer la semaine prochaine, aux jours et heures suivants:

Le mardi, de suite après l'école.

Le samedi à 2 h. 30.

Le dimanche à l'issue de la messe de 9 heures.

L'assistance régulière à chacune de ces classes est de rigueur.

Dimanche prochain 11 Août se fera l'inscription des enfants et des grandes personnes qui désirent être confirmés au mois de Novembre.

LES AMERICAINS EN FRANCE.

On lit dans le "Temps":

"Fêtons ces soldats en khaki, au corps vigoureux, à l'humeur joviale, qui débarquent chez nous par centaines de milliers chaque mois. Leur présence nous paraît maintenant toute naturelle. Quand nous nous rappelons les obstacles qui les séparaient de nous, c'est au manque de tonnage ou au manque de temps que nous pensons d'abord. Nous félicitons les organisateurs américains qui ont surmonté ces difficultés matérielles et déjoué les calculs de l'état-major allemand. Leur mérite est grand, certes, et le service qu'ils ont rendu est inappréciable. Mais n'y a-t-il que ce mérite-là chez nos alliés d'outre-Atlantique? N'y avait-il que des difficultés matérielles sur leur chemin?

Parmi les combattants américains qui risquent aujourd'hui leur vie sur le front français, combien connaissaient la France avant cette guerre? Combien avaient eu le loisir d'étudier les causes de la guerre européenne, combien étaient en mesure d'en deviner les contre-coups? Ils avaient été élevés dans l'idée que le Nouveau-Monde, terre de liberté, est à l'abri de tous les maux qu'un héritage de despotisme déchaîne périodiquement sur l'ancien continent. Il leur a fallu s'éveiller à la réalité, à une réalité lointaine et tragique pour laquelle on leur demandait de tout quitter, de tout sacrifier peut-être. Il a fallu que les parents s'accoutumassent à voir partir leurs fils, pour une guerre terriblement meurtrière où les Etats-Unis ne cherchent aucun profit particulier. Et cette éducation d'un peuple immense s'est faite en quelques mois, sous un régime de libre examen et de libre arbitre, sous un chef élu. Quel effort de patriotisme, quelle preuve de discipline, quel éloge pour le président qui s'est toujonrs trouvé d'accord avec le sentiment national! Pensons aussi à ces mérites-là. Montrons à nos alliés américains que nous comprenons la grandeur morale de leur intervention, aussi bien que sa valeur matérielle.

Ainsi nous scellerons l'alliance de l'avenir. Les heures que nous vivons auront des répercussions infinies, et une partie de leur signification nous échappe. La Fayette et ses compagnons savaient-ils ce qui sortirait de l'œuvre qu'ils accomplissaient aux côtés de Washington? Quand des millions d'Américains vont venir combattre en France, peut-on dire à l'avance ce qui en résultera?

Ils rentreront dans leur pays après la victoire, ces soldats de vingt ans qui ont toute une vie devant eux. Ils se souviendront des villages qu'ils auront défendus et des provinces qu'ils auront reprises, côte à côte avec les soldats français. Ils se rappelleront les camarades qui reposeront dans notre terre de France, et dont les femmes de France iront fleurir les tombes, en pèlerinage, le 4 juillet de chaque année. Ils se rappelleront le premier de ces "Independence Day", le 4 juillet de l'année 1918. Ils en parleront à leur foyer. Quelle intimité ces souvenirs-là mettront entre les deux nations!

La paix régnera alors, et les peuples s'occuperont à réparer les calamités de la guerre. La France, trop longtemps attachée à des routines étroites ou à des formules irréelles, aura besoin de voir grand et de travailler pratiquement: l'exemple américain l'instruira. Les Etats-Unis, qui sont restés longtemps à l'écart des grandes questions mondiales, ne pourront pas revenir à l'isolement d'où la guerre les a brutalement tirés: l'amitié fidèle de la France et son expérience tant de fois séculaire les serviront. Les deux drapeaux qui flottent ensemble ne se sépareront plus."

Les Operations de Guerre

NOUVELLE OFFENSIVE ALLIE.—LES ANGLO-FRANÇAIS ATTAQUENT EN PICARDIE ET FONT PLUSIEURS MILLIERS DE PRISONNIERS.—SUR LA VESLE.—LE GENERAL BERTHELOT. LE ROLE JOUE PAR LES CHARS D'ASSAUT. ATTAQUE AUTRICHIENNE REPOUSSEE.

Le maréchal Foch semble décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi. Hier matin, à la pointe du jour, il a déclanché une nouvelle offensive, cette fois sur le front de Picardie. Presque simultanément, les forces anglo-françaises attaquèrent sur un front de quarante à cinquante kilomètres. Les Anglais s'avancèrent en direction de Corisy-Gailly, du côté sud de la Somme, à l'est de Sailly-Laurette et de Marcelcave. De leur côté, les Français progressèrent vers Demuin et Aubercourt.

A l'heure où nous écrivons les détails manquent. Mais les premières dépêches arrivées à San Francisco annoncent déjà de brillants résultats obtenus aussi bien par les Anglais que par les Français. Les uns et les autres dès huit heures du matin avaient atteint leurs premiers objectifs, fait plusieurs milliers de prisonniers et capturé de nombreux canons et une grande quantité de matériel de guerre. Malgré une résistance désespérée des Allemands, notamment autour de Morisel et de Morsuil, la progression des Anglo-Français était importante, atteignant en profondeur sur certains points jusqu'à cinq kilomètres.

Il semble bien que les Allemands ne s'attendaient pas à cette attaque, si l'on en juge par le grand nombre de prisonniers tombés dans les mains des Anglo-Français dès le commencement de l'offensive. Une division allemande a été surprise au moment même où elle venait relever des troupes en première ligne. C'est la 18ème armée allemande, que commande le fameux général von Hutier, qui paraît avoir supporté le premier choc.

Plusieurs villages ont été reconquis par les Anglo-Français, mais jusqu'à présent on manque de renseignements précis. Les dépêches se bornent pour le moment à dire que l'offensive anglo-française se poursuit dans les meilleures conditions et que tout va bien pour les troupes alliées.

Les Anglais attaquèrent sans préparation d'artillerie. Leur bombardement ne dura, paraît-il, que trois minutes. La préparation d'artillerie des Français ne dépassa pas quarante minutes. Autant qu'on peut en juger, les forces américaines n'ont pas, du moins jusqu'à présent, pris part à cette bataille.

A l'est et à l'ouest de Fismes, l'infanterie américaine a, dans la soirée de mardi, continué à passer la Vesle. De nombreux détachements ont pu effectuer avec succès le passage, malgré les tirs de barrage et les contre-attaques des Allemands.

Les correspondants de presse racontent que le général Berthelot a largement contribué à la victoire remportée par les Alliés dans la région de la Vesle. Dans un bois capturé par les troupes de ce général on a trouvé plus de 300,000 projectiles de gros calibre, sans compter de grandes quantités d'autre matériel de guerre. Plusieurs batteries d'artillerie lourde, qui maintenant sont utilisées par les Français, ont été capturées. L'armée du général Berthelot a pris aussi 373 mitrailleuses et une centaine de mortiers de tranchées. Elle a fait aussi plus de 2000 prisonniers.

Le général Pétain a adressé hier l'ordre du jour suivant aux équipages des chars d'assaut, qui dans la dernière offensive entre Soissons et Reims ont largement contribué à la victoire.

"Depuis le commencement d'avril, nos chars d'assaut ont prouvé dans trente combats et dans deux grandes batailles leur puissante offensive. Tout en rendant à l'infanterie l'hommage qu'elle mérite pour le rôle glorieux qu'elle a joué, le commandant en chef adresse ses félicitations aux hommes de la nouvelle arme.

"Les équipages des chars d'assaut, qui ont matériellement contribué à arrêter l'ennemi, et qui ont brisé ses attaques; les ingénieurs qui ont construit et perfectionné ces engins de la victoire, et les ouvriers des fabriques qui ont facilité la victoire à leurs camarades du front, tous ont bien mérité de la patrie."

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler. Les dépêches de Rome disent que les Autrichiens firent, durant la nuit de mardi, une tentative contre les positions italiennes dans le secteur de Comone, mais ils furent repoussés.

LA BATAILLE DE PICARDIE.

Londres, 8 Août.

M. Andrew Bonar Law, chancelier de l'échiquier, a annoncé ce soir que les Anglo-Français dans leur première journée d'offensive en Picardie ont fait 7000 prisonniers et capturé 160 canons.

Paris, 8 Août.

Le nombre des prisonniers faits durant la première journée d'offensive paraît être équivalent à l'effectif d'une division allemande — la division allemande est de 12,000 hommes.

Londres, 8 Août.

Les Anglais ont atteint Harbonnières, qui se trouve à six milles à l'est de Villers-Bretonneux, annonce l'"Evening News".

Entre Bailleul et La Bassée, sur le front des Flandres, les Allemands battent en retraite, avec l'intention de raccourcir leur front.

LES NOUVELLES DIVISIONS AMERICAINES.

Les troupes américaines de France ont atteint actuellement un haut degré d'entraînement dans les nouvelles méthodes de guerre. Aussi dorénavant elles fourniront des instructeurs pour les nouvelles unités qui seront organisées aux Etats-Unis. Il ne sera plus demandé de nouveaux instructeurs aux armées alliées, excepté pour l'instruction technique.

Le département de la guerre a prescrit qu'un certain nombre d'officiers généraux revenant de France commanderont des brigades dans les 12 nouvelles divisions dont la formation a été annoncée par le général March. Parmi ces officiers on peut citer les brigadiers généraux Douglas MacArthur et Cornelius Vanderbilt.

En cas de formation de nouvelles divisions, il s'établira un courant d'officiers venant de France qui instruiront les nouveaux contingents.

Le chef d'état-major a annoncé que le département de la guerre a l'intention définitive d'organiser les nouvelles divisions avec un noyau de deux régiments d'infanterie de troupes aguerries. Dans ce but il est probable que des régiments des premiers contingents américains seront rapatriés au fur et à mesure des besoins.

Notes d'un Californien

"Prévoyant que l'affaire Malvy se terminera par un acquittement, la réaction, etc." Ainsi débutait un récent article de l'"Echo de l'Ouest" en réponse à quelques lignes de notre rédacteur en chef qui s'était permis d'écrire que, pour lui, Malvy avait été condamné sans appel le jour où M. Clemenceau prononça, à la tribune du Sénat, le réquisitoire que l'on sait contre l'ancien ministre de l'intérieur.

Le Tigre n'avait pas accusé Malvy de trahison. Il lui avait seulement reproché d'être en partie responsable des mutineries militaires et des progrès faits en France par la propagande pacifiste. C'est ce qu'a également déclaré le Procureur général Mérillon l'autre jour devant la Haute-Cour de Justice quand il accusa Malvy de responsabilité dans ces mutineries militaires, dont la véritable cause, ajouta-t-il, fut la propagande pacifiste, que l'ancien ministre de l'intérieur ne fit rien pour arrêter — au contraire.

L'acquittement qu'escomptait l'"Echo de l'Ouest" n'est pas venu. Malvy a été, on l'a vu, condamné à cinq ans de bannissement.

Une indiscrétion nous a appris que l'on a reçu de la dépêche annonçant faussement l'acquittement de Malvy, Léon L. Rey prit sa bonne plume de Tolède et fabriqua un article triomphant pouvant ainsi se résumer:

"Je l'avais bien dit que Malvy était une victime de la réaction. Qu'en pense le 'Franco-Californien'?" Le reste se devine.

Cet article lui est resté pour compte. De plus nous pouvons nous dispenser de lui donner notre opinion sur l'arrêt de la Haute-Cour, attendu qu'il la connaît déjà, puisque nous l'avons exprimée bien avant le prononcé du verdict.

Nous constatons qu'elle était conforme à celle de tous les bons Français pour lesquels les questions de partis n'existent pas quand il s'agit de la patrie commune. Nous ne pouvons que regretter que Léon L. Rey ne fasse pas partie de cette catégorie de Français.

O'Pingu.

Dernière Heure

LE BANNISSEMENT DE MALVY.

Paris, 8 Août.

On annonce ce soir que l'exécution de la peine de bannissement prononcée contre M. Malvy par la Haute-Cour de Justice sera différée, afin de donner le temps à l'ancien ministre de l'intérieur d'arranger ses affaires de famille. On ajoute que M. Malvy compte se retirer en Angleterre.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

"LES PETITES AFFICHES" PENDANT LA GUERRE.—UNE RUBRIQUE QUI PARAIT SOUVENT.—A PROPOS DE MARIS TROMPES.

Paris, 12 Juillet.

La gravité des circonstances n'empêche pas les grands et les petits ridicules de la vie. Si vous prenez la peine de parcourir ce journal qui excite parfois les convoitises mais jamais les passions, "Les Petites Affiches", vous y verrez que l'existence terre à terre continue en marge des événements tragiques que nous traversons. Les ventes d'immeubles, la formation des sociétés, les résultats des divorces, tout s'y trouve comme en temps de paix, tout jusqu'à l'annonce légendaire du mari trompé, qui informe le public que sa femme "ayant quitté le domicile conjugal, il ne paiera plus les dettes qu'elle pourra contracter". Du temps de Molière, où ces accidents étaient aussi communs qu'aujourd'hui, le mari furieux s'écriait dans "Sganarelle":

"Je vais dire partout qu'il couche avec ma femme".

Précaution inutile, car les personnages de la pièce en sont tous informés. De nos jours la formule est changée et le mari se dit, pour que nul n'en ignore:

"Oui, je vais l'imprimer aux "petites affiches".

En droit, la responsabilité du mari n'en demeure pas moins entière vis-à-vis de l'épicier ou du fournisseur, mais le mari se paie ainsi une satisfaction personnelle qui est bien mince tout de même, quoique des princes y aient eu recours. On se souvient, en effet, qu'il y a une vingtaine d'années, le frère du roi de Bulgarie, ce Philippe de Cobourg qui avait épousé une fille du roi Léopold, avait fait insérer une annonce du même genre pour se venger. La pauvre princesse avait bien des torts, mais elle avait toutes les excuses en face de ce prince brutal et ivrogne, qui rentrait de la chasse crotté et plein de champagne et se mettait dans le lit conjugal sans même s'être fait tirer ses bottes. La publication de l'annonce dans une feuille de publicité complétait bien le personnage, digne de son frère, ce Ferdinand qui a trahi si souvent sa parole, ses amis et ses parents. Essence de fourberie; triste famille!

Ce Philippe de Cobourg, prince rustre et brutal, s'était un moment donné la peine de suivre les allées et venues de sa femme sous un déguisement et il aurait pu répéter avec les Tragaldabas d'Auguste Vacquerie:

.....On demande mon nom?
Toi-même m'en voudrais si, suivant ton programme,
Je répondais: je suis le Trompé de Madame.

D'ailleurs en cette matière délicate, il n'y a que le premier pas qui coûte, — si on peut dire, — et c'est le même personnage qui dans la même pièce énonce cette vérité:

.....Ami le déboire est fécond,
Et le premier déboire attend peu le second.

Dans ce drame peu passionnant quoi qu'on en dise, dans "Otello", où le Maure de Venise se met à bouleverser sa vie, étouffe une femme irréprochable uniquement parce qu'elle a égaré son mouchoir, Shakespeare a mis en scène un faux trompé et dans son adaptation un peu terne Alfred de Vigny a traduit ces sentiments par ces hémistiches:

.....Il vaut mieux, je le crois,
Etre toujours trompé que le craindre une fois.

C'est une opinion que beaucoup ne partagent pas. L'adultère a fourni à ce même de Vigny le sujet d'une comédie assez originale "Quitte pour la peur". Le célèbre poète raconte ainsi l'histoire dans le "Journal d'un Poète":

"Je me rappelle en travaillant, un trait fort beau que la comtesse de Béthume me conta un soir.

"M. de X... savait fort bien que sa femme avait un amant, mais la chose se passant avec décence, il se taisait. Un soir il entre chez elle, ce qu'il ne faisait jamais depuis cinq ans.

"Elle s'étonne, il lui dit:

"Restez au lit; je passerai la nuit à lire dans ce fauteuil. Je sais que vous êtes grosse, et je viens ici pour vos gens.

"Elle se tut et pleura: c'était vrai."

Celui-là n'aurait pas couru au guichet des annonces des "Petites Affiches" pour apprendre à la ville et à la banlieue que sa femme, ayant oublié ses devoirs, il ne "reconnaîtrait aucune dette qu'elle pourrait contracter", suivant la formule que nous lisions tout à l'heure et qui ne varie pas plus en temps de paix qu'en temps de guerre.

Jean-Bernard.

:o:

LE RETOUR DU KEPI.

Le ministre de la guerre a publié une circulaire par laquelle le képi bleu horizon ou khaki est supprimé pour les officiers et adjudants, et remplacé, à partir du 1er juin, par le képi galonné en drap du temps de paix, qui sera seul réglementaire. Ce képi devra porter le numéro du corps ou l'attribut qui le remplace en des cas définis.

Cette mésure a pour objet de supprimer le prétexte, souvent invoqué pour ne pas saluer un supérieur, que l'on distingue difficilement les insignes du grade sur une coiffure d'une seule couleur. D'autre part le képi bleu horizon ou khaki ne répond plus à aucun besoin depuis l'adoption du casque de trenchées.

Il est, d'ailleurs, à remarquer que la plupart des officiers des unités de première ligne s'empressent, dès qu'ils partent en permission, de recoiffer leur képi d'ordonnance. Il semble qu'ils le retrouvent avec un plaisir attendri dans la cantine où ils l'avaient soigneusement rangé. L'uniforme est usagé, décoloré, lavé par la pluie et les intempéries; mais le képi, qui a conservé sa couleur et ses galons étincelants, a comme un air de fête. Et c'est bien une fête pour les yeux que de revoir son éclatante silhouette, qui rappelle tant de glorieuses traditions. Et c'est pour d'autres fêtes qu'on le sortira encore, quand nos admirables troupes pénétreront, musique en tête, dans nos provinces reconquises et quand elles défileront, après la victoire, sous les voûtes frémissantes de l'arc de triomphe.

:o:

La guerre et la paix.

"Pourquoi t'es-tu engagé?

—Je suis sans famille et j'aime la guerre. Et toi?

—J'ai une belle-mère et j'aime la paix."

:o:

Flegme britannique.

Il y a quelques jours, un train qui transportait dans le Nord un régiment anglais dut stopper à une petite station. Deux soldats descendirent de voiture et questionnèrent le chef de gare.

"Combien de temps arrêtons-nous ici?

—Cinq minutes."

Les deux blonds fils d'Albion s'installèrent devant une porte vitrée, sa savonnèrent le visage, affûtèrent leur rasoir et commencèrent à se raser. Trois minutes s'étaient à peine écoulées que les employés les invitaient à remonter en voiture.

"Depuis combien de temps sommes-nous arrêtés?" demandèrent les deux soldats à moitié rasés au chef de gare.

"Cela fait trois minutes, répondit le brave homme.

—Eh bien, nous avons encore droit à deux minutes; un galant homme n'a qu'une parole!"

Et les deux Anglais continuèrent à se raser tranquillement jusqu'au moment où, les cinq minutes promises étant écoulées, ils reprirent place dans leur wagon.

:o:

La terre de France.

On rapporte ce trait d'un Anglais visitant les champs de bataille de la Marne et achetant sur place une douille d'obus allemand. Le vendeur, un paysan, se met en devoir de nettoyer le projectile de la terre qui l'enduit:

"Gardez-vous-en bien, proteste l'Anglais, la terre de France est trop précieuse!"

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

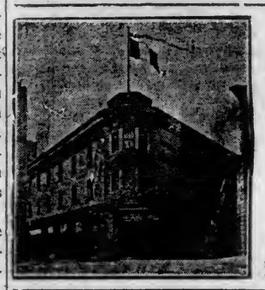
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les
"FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

HINDENBURG ET SES... KOLOSSALES VICTOIRES. — POURQUOI CE GENERAL VENTEU A TOUJOURS LUDENDORFF AVEC LUI.

Au moment même où l'on croyait Hindenburg mort, une dépêche allemande nous a prévenus, ces jours derniers, que le "glorieusement kolossal" maréchal avait assisté à une réception impériale.

Ainsi donc, le grand enfonceur de portes ouvertes n'a pas encore rendu sa vilaine âme au diable!

Tant pis.

C'est égal, s'il n'est pas mort dans le sens strict du mot, on peut toujours dire à cou psûr que son prestige et son pouvoir ne sont plus de ce monde.

Parlons donc un peu de ce vainqueur qui n'a jamais rien vaincu.

Les hasards de la guerre ont fait qu'Hindenburg n'a jamais rien eu devant lui. Et quand il a accompli les exploits, pour lesquels l'enthousiasme de l'Allemagne lui a voué un culte non encore éteint et dont la fameuse statue de bois bardée de clous étaient l'expression matérielle, il avait de pièces adversaires et des ennemis désarmés. Il a battu les Russes, oui, sans doute, mais les Russes n'avaient plus d'obus à mettre dans leurs canons et plus de cartouches pour charger leurs fusils. Et sous le feu des pièces lourdes, par milliers, qui tonnaient sur leurs bataillons résolus à mourir, les Russes à Tannenberg étaient les véritables héros. Il a pris Varsovie, le fameux Hindenburg, mais il a échoué devant Riga. Il a bousculé la Roumanie, mais nous savons au prix de quelle trahison: Protopopoff et Sturmer, ligués pour assurer le triomphe de l'Allemagne, n'ont envoyé ni les troupes, ni les canons qui devaient défendre la Dobroudja. Et Broussilof arrêté sur le Sereth par la coutumière absence de munitions, n'a pu secourir à temps les malheureux Roumains, livrés à Falkenhayn et à Mackensen. Voilà ce que valent les triomphes de Hindenburg.

Après de tels exploits, on espérait que pour sa gloire le fameux guerrier se déciderait à quitter le front oriental et à se rendre sur le front occidental. On se disait qu'il était temps pour ce tranchemontagne de donner aux poilus la mesure de son épée. Il l'a bien fait un peu puisque c'est lui que Fayolle a chassé de Bapaume, de Péronne et de Noyon, et que c'est une offensive dirigée par le kronprinz, mais préparée par lui, qui a permis à Pétain de reprendre, autour de Verdun, toutes les positions conquises précédemment.

Malgré tout cela, Hindenburg resta, après la retraite de la Somme et de l'Aisne, le suprême espoir de toutes les Allemagnes.

C'est à ce moment que nous publiions, au sujet d'Hindenburg, les réflexions suivantes:

"C'est sur lui que les déménageurs des villes comptent pour assurer l'impunité à leurs cambriolages. L'énorme Hindenburg, le croque-mitaine militaire de la Germanie, est le dictateur omnipotent des armées teutonnes. Le Kaiser lui-même et son Kronprinz ont résigné leurs pouvoirs. Le père est à Hambourg, qui prend les eaux pour rétablir sa santé compromise par les noirs soucis qui le tourmentent; le fils est à Charleville, qui commande toujours devant Verdun, qu'il canonne faute d'avoir pu le prendre. Quant à Hindenburg, chaussé des bottes de sept lieues de l'Ogre, il parcourt le théâtre des opérations, l'air furieux, cherchant la victoire et commençant à désespérer de la trouver. Il a cependant, auprès de lui, un aide de grand mérite, qui ne fait pas beaucoup de bruit, ne roule pas des yeux terribles, ne pose pas pour le matamore, mais réfléchit, conseille et exécute. C'est Ludendorff. Un tout petit et modeste chef d'état-major, qui disparaît dans l'orbe formidable de l'énorme Hindenburg. Mais très intelligent, très instruit et qui joue le rôle que tenait Gneisenau auprès de Blücher.

"Pendant que Blücher criait, faisait de grands gestes, paradait pour la galerie, Gneisenau, grave et silencieux, préparait les plans et nourrissait la gloire de son patron. Ludendorff est le Gneisenau d'Hindenburg. Séparez ce petit homme de ce gros homme et Hindenburg n'existe plus. C'est Ludendorff qui est son cerveau."

Depuis l'époque à laquelle ces lignes ont paru, Ludendorff a fait du chemin. S'il a bien nourri la gloire de son patron, il n'a pas oublié de nourrir la sienne, qui est devenue plus ventrue que celle d'Hindenburg et qui a fini par l'éclipser puisque c'est Ludendorff qui occupe maintenant le poste de Hindenburg.

Il est juste de dire, toutefois, que si Foch continue, Ludendorff aura besoin d'ici peu de puissants stimulants pour ranimer sa gloire qui s'effrite entre Soissons et Reims.

On sait que lorsque Hindenburg retraita sur la fameuse ligne à laquelle, modestement, il donna son nom la jugeant invulnérable comme son prestige, il fit mettre le feu à tout le pays, il fit empoisonner les fontaines, contaminer les puits, scier les arbres fruitiers et faire le désert devant les troupes françaises qui venaient bravement à la charge pour reprendre la terre envahie.

On sut reconnaître là la marque féroce de ce reître de Hindenburg.

Ludendorff n'est pas tout à fait aussi barbare que lui.

Massacrez, brûlez, détruisez, ne laissez que le désert derrière vous. Que ces fertiles et belles campagnes, les vallées riantes, les collines penchées sur les rivières limpides disparaissent dans un cataclysme, comme si l'éruption d'un volcan avait tout dévoré et anéanti. Emmenez les enfants et les vieillards en esclavage, traînez derrière vous les filles, pour servir à boire au cantonnement. Volez l'argent, emportez les meubles, les machines, déménagez les outils. Rendez la France rase et nue comme la main. Ce doit être Hindenburg qui a donné ces ordres-là. C'est dans sa manière. Ludendorff, plus avisé, n'aurait pas osé, à cause des représailles.

Il aurait bien fait. Ordonner le massacre, la destruction, le saccage, ne va pas sans risques. Et si Hindenburg n'est pas mort, si on le trouve vivant lors du règlement de compte final, on devrait lui faire subir un châtiment équivalent à celui qu'on imposera au Kaiser.

Il faut que Hindenburg, et non seulement lui, mais tous ses pareils, sachent bien que dans l'heure tragique où nous sommes, les trônes ne sont pas plus solides que des chaises de jardin, et que les maréchaux et généraux prussiens peuvent être mis en geôle ou envoyés au poteau aussi bien qu'un Bolo pacha, qu'un Casement, qu'un Rennenkampf, qu'un Soukhomlinoff ou qu'un Caillaux.

Si, au jour du grand règlement, on rend un Hohenzollern responsable, qu'est-ce que, dans la balance des nations, pèsera un Hindenburg?

:o:

La barbe, d'abord.

L'autre jour, un blessé anglais descendait d'un automobile devant un hôtel du centre de Paris sur lequel se déploie le drapeau de la Croix-Rouge. Un coiffeur a son magasin au rez-de-chaussée. Le soldat avait un éclat d'obus dans le talon droit, deux balles dans la cuisse gauche et une dans l'estomac. Il pouvait à peine marcher. Cependant il se dirigea tout droit chez le coiffeur, et comme on lui faisait observer que l'entrée de l'hôpital était à côté:

"Je vois, dit-il, mais je veux d'abord me faire raser."

:o:

Les tablettes d'honneur.

Pendant la bataille de la Marne, les Allemands, en forces écrasantes, allaient entrer dans une ville. Il s'agissait de les arrêter assez longtemps pour permettre au gros des troupes anglaises de se retirer en bon ordre.

C'est aux Ecossais qu'incombait cette tâche périlleuse. Embusqués dans les premières maisons de la ville, ils dirigeaient sur l'ennemi un feu nourri, mais essuyaient en revanche une véritable pluie de balles.

Un sergent qui commande une section s'aperçoit que la maison qui leur sert de fragile abri est une épicerie abandonnée en hâte par son propriétaire. Sur une étagère sont restés quelques paquets de chocolat. Aussitôt le sergent a une idée et, se tournant vers ses hommes:

"Celui qui abattra son bonhomme aura une tablette!"

Amusés par cette idée, riant aux éclats, les Ecossais tirent comme à la cible, tandis que, sans cesser de faire le coup de feu, le sergent annonce tranquillement:

"Touché!"

Et il procède à la distribution de ses récompenses. Bien peu restèrent pour goûter à ce chocolat si vaillamment gagné.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prunes et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Pisques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du coeur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices chez—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres · Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
170 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billiard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4036

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2066

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

—63—

DEUXIEME PARTIE.

XI.

Hôtels Jumeaux.

—Arnold n'est donc pas ici?... J'ai pensé que vous étiez souffrante, que Raymond l'avait appelé et que...

—Votre mari n'est donc pas avec vous?

—Pas plus que le vôtre... Car M. de Kermeric?...

D'un geste navré, Emilienne montra son lit vide.

—Eh bien! ils ne se gènent pas, ces messieurs! s'écria Berthe furieuse. Oh! oh!... c'est que je vais mettre le mien à la raison... Je ne m'inquiétais pas parce qu'il était avec le vôtre... Il est vrai qu'on pourrait tous les fourrer dans le même sac... Ah! les sacripants... Mais je crois bien que les voici...

La porte de la rue s'ouvrait; puis on la refermait avec précaution; et, très doucement, les deux hommes gravissaient l'escalier.

—Suivez-moi! dit Berthe.

Elle prit une bougie et, oubliant qu'elle était la vicomtesse de Preuilly, descendit aussi exaspérée, aussi violente que la plus petite bourgeoise qui vient de découvrir la trahison de son mari.

—Ah! c'est ainsi que tu te moques de moi?

En deux secondes, elle avait franchi les deux étages et s'arrêtait menaçante devant Arnold tout ahuri. Emilienne, plus douloureusement frappée, mais plus digne, était rentrée dans sa chambre, ne demandant plus qu'une explication à peu près raisonnable qui lui permit de croire encore en son mari. Et elle fut très péniblement affectée par les balbutiements d'Arnold qui lui parvenaient.

—Qu'est-ce que tu te figures donc, ma petite Berthe?... C'est ce sacré Claude... N'est-ce pas, Raymond?... C'est Claude qui... Tu peux demander à Raymond... Nous étions au cercle...

Raymond affirma tranquillement que c'était la faute de Claude en effet: une partie de poker, à laquelle il les avait associés malgré eux. Et ils avaient bien dû attendre qu'elle fût terminée. Tout d'abord, Berthe admit assez facilement cette excuse, parce qu'elle savait son frère, comme Arnold, un incorrigible joueur de poker; elle dit, en fronçant terriblement les sourcils:

—Eh bien, Claude, s'il se mêle de te détraquer, il aura affaire à moi!

Mais, Arnold l'embrassant, elle fut suffoquée par une forte odeur.

—C'est les cartes qui sentent ainsi le lubin? s'écria-t-elle, reprise par toute sa rage. Menteur!... Tu n'as qu'à marcher droit à l'avenir... Ah! vous "pontez" sur des cartes parfumées?...

—Mais, madame... prononça Raymond.

—Oh! je sais que vous vous entendez tous! Vous ne valez pas mieux les uns que les autres!

Et elle regagna précipitamment sa chambre. Les deux hommes demeurèrent une minute seuls dans l'escalier, ou, du moins, se croyant seuls; car Emilienne, impatiente, était venue se pencher sur la rampe. Et elle surprit ces deux phrases, qui l'éclairèrent horriblement:

—Alors, nous daubons sur Claude! demandait Raymond en riant. C'est Claude qui nous a forcés à?...

—Parbleu!... Je vais lui écrire: il ne me refusera pas de dire comme nous... Pourvu qu'il soit à Paris au moins!

Ils se serrèrent la main; et Arnold, très penaud, se glissa chez sa femme, tandis que Raymond gagnait le second étage. Emilienne avait vivement franchi et refermé sa porte, puis bondi jusqu'à son lit. Elle ne se sentait pas la force de faire une scène à son mari; et puis, une scène, à quoi cela l'aurait-il menée? Raymond pénétra si doucement chez elle qu'elle ne le devina qu'à ce parfum violent qu'il apportait, lui aussi, le relent de quelque banale aventure. Il se déshabilla avec une extrême prudence. Elle semblait dormir, et elle s'imaginait qu'elle parviendrait à demeurer immobile, à jouer le sommeil jusqu'au bout; mais la sensation de ce corps contre le sien lui fit l'effet d'un fer incandescent. Elle s'écarta avec brusquerie; et, au même instant, un flot de larmes s'échappait de ses yeux. Et, pourtant, elle était si faible devant lui qu'elle se serait abandonnée en lui si, simplement, il avait baisé ses yeux, s'il avait étanché ses larmes. Mais il eut l'emportement si naturel aux capables.

—Eh! ma chère, c'est la faute de ce sacré Claude! Claude nous a entraînés dans une partie de...

Elle fut révoltée par cet inutile mensonge.

—Oh! laissons M. Claude tranquille, dit-elle avec hauteur. Je sais... j'ai entendu vos conventions avec mon frère... tout à l'heure... dans l'escalier...

Il voulut lui prendre la taille, confiant en la puissance qu'il avait sur elle, éteindre, tout de suite, cette défiance. Mais elle le repoussa violemment, comme aux derniers temps de sa grossesse, et elle dit:

—Je ne te reproche rien... Je ne t'accuse de rien... Laisse-moi, voilà tout!

—Mais je veux que tu m'écoutes.

Il cherchait à plonger ses yeux dans ceux de sa femme. Il sentait presque qu'elle lui échappait; et il avait peur. Elle se leva, et, glaciale:

—Dormez, mon ami, moi, j'attends mon enfant, que va m'apporter sa bonne.

—Il n'est pas l'heure.

Il se levait aussi et, le regard mauvais, marchait sur elle.

—Ah! je vous en prie, laissez-moi!

Elle le renvoyait, d'un geste souverain. Et il retomba sur le lit, tout secoué par une colère mêlée d'épouvante. Emilienne s'enveloppait, à la hâte, de sa robe d'intérieur, puis s'affalait sur un fauteuil où bientôt une crise de nerfs la secouait affreusement; mais elle conservait encore la force de murmurer, chaque fois que son mari venait à elle:

—Ne me touchez pas... Je ne veux pas que vous me touchiez!... Je ne le veux pas, entendez-vous!

XII.

Boue Emissaire.

Le ménage d'Arnold et de Berthe était si bien racommodé le lendemain que le vicomte en oubliait d'écrire à son beau-frère. Dès le matin, la voix aigrelette de la vicomtesse perçait tous les étages, chantant:

Je suis chatouilleuse, c'n'est pas ma faute!

Et bientôt, elle entrait chez Emilienne. Elle l'embrassa, en riant comme une folle, et elle tira l'oreille à Raymond en lui disant:

—Puisque vous aimez tant le poker, on y jouera ici, mauvais sujets!

Puis, elle demanda:

—Partons-nous vite pour le bois? il fait un temps adorable, un temps d'amoureux.

Emilienne se déclara souffrante, incapable de supporter la voiture; et Raymond dit qu'il ne voulait pas quitter sa femme. Mais Emilienne lui ordonna presque de sortir.

—Vous en avez besoin, mon ami. Je le veux! Je vous en prie, allez prendre l'air.

Il protesta un peu, comprenant qu'elle le chassait, qu'elle voulait être délivrée de lui quelques heures. Il n'osa pas lui résister, cependant; de telle sorte que, vers midi, la baronne de Kermeric était seule dans le salon, lorsque Claude Champagney y pénétra. Il déjeunait, ce jour-là, chez Joë, et auparavant voulait saluer sa famille. Mais il avait à peine adressé ses compliments à la femme de Raymond que des pas de chevaux retentissaient sous la voûte de l'hôtel. Alors, soudainement, Emilienne lui prit les mains.

—Monsieur, nous n'avons qu'une minute pour éviter un... un gros ennui au ménage de votre sœur. Avez-vous déjà reçu la lettre que M. de Preuilly a dû vous écrire ce matin?

—Non, madame.

—Eh bien, j'ai surpris... par hasard... quelques paroles échangées entre lui et mon mari. J'ignore ce que ces messieurs ont fait hier au soir; mais ils ont convenu de déclarer que vous les aviez entraînés, au cercle, dans une partie de poker... jusqu'à près de deux heures... Je ne pense pas qu'il y ait rien de grave... Mais vous me comprenez, monsieur?... La paix d'un ménage tient à si peu de chose! Moi, j'ai la sagesse de fermer les yeux...

Claude s'inclina.

—Je ne saurais vous refuser la première chose que vous me demandez, madame: il sera donc entendu que c'est moi qui, cette nuit...

Il n'eut pas le temps d'achever. Berthe, extraordinairement serrée en son habit de cheval, le visage cramoisi, bondissait dans le salon.

—Ah! tu es ici, toi?

Elle marcha sur son frère; et sa petite main potelée secouait furieusement son stick. Claude dit railleusement:

—On croirait que tu as envie de battre?

—Non, mais de donner une leçon à un débauché! Et je te prie, à l'avenir, d'organiser tes parties de poker... ou d'autre chose avec de mauvais sujets tels que toi et de laisser chez eux des martis, qui ne demandent qu'à y rester avec leurs femmes...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1260
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6369
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4090
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 333, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1890

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

POLICEMAN ET SERGENT.

"L'Intransigeant", de Paris, publie l'anecdote suivante:

"Le capitaine Roosevelt raconte flegmatiquement cette histoire:

"Lorsque j'habitais New York et que, le soir, je regagnais mon home au sortir du Club, j'allais vite; il était tard.

"Au coin de mon avenue, chaque soir, impitoyablement, un jeune policeman sifflait et me dressait contravention pour excès de vitesse.

"Au bout de dix contraventions papa n'était pas content!

"Je résolus de modifier mon itinéraire et d'arriver chez moi par l'autre bout de l'avenue. Naturellement, faisant un détour, j'accélérais.

"Le policeman, d'instinct, se déplaça et me siffla quelques jours après. Les contraventions quotidiennes se succédèrent. J'étais irrité, papa n'était pas content.

"Lorsque j'arrive au front, je reconnais parmi mes hommes le terrible policeman; je le fais sortir des rangs:

"—C'est bien vous qui...!

"—Oui, mon capitaine.

"—Bien: demain, vous viendrez me trouver et je réglerai votre affaire!

"Le lendemain, je lui ai remis son brevet de sergent en lui disant:

"—A New York, j'ai remarqué que vous faisiez admirablement votre devoir. Je suis sûr qu'ici vous ferez très bien votre service."

LES SOVIETS ET L'ANGLETERRE.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin donne, sous réserves, la nouvelle suivante:

"Le gouvernement russe a lancé une proclamation annonçant que l'état de guerre existe entre l'Angleterre et la Russie."

DÉCÈS

Mathilde LAVIGNE, née à Navarens, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 6 Août 1918 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Samedi 10 Août courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Léon Lavigne; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Emile Bourdieu; de ses cousin et cousine M. et Mme Casimir Sanchez et de toute la famille.



Pour tous les âges

Pour l'enfant au sem quand plus de nourriture est nécessaire et pour les enfants qui grandissent

BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE

Donne santé et force. Pour les enfants qui vont à l'école comme pour les personnes âgées et faibles, il est l'aliment par excellence.

Remplissez ce coupon et adressez
Borden's Condensed Milk Co.
Malted Milk Dept., (L. F. C.)
New York.

Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.

Nom .....

Adresse .....

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 6 Août 1918, à
San Francisco Post Office
Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hugo's French Simplified
Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.
Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.
Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande
Un HOMME d'âge moyen pour se rendre utile dans un hôtel.
S'adresser à 684, Howard St.
9839

Un COUPLE pour prendre charge d'un hôtel de 50 chambres. Bons gages et logement. Pas d'objection s'il y a un enfant allant à l'école.
S'adresser 906, McAllister St.
'840

JEUNE FILLE française qui voudrait suivre les cours de High School, pour parler français dans petite famille, en retour de la nourriture et du logement.
Téléphoner après 6 h. du soir à Berkeley 936.
9841

Un EBAUCHEUR et une CUISINIERE.
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
9837

Un LAVEUR.
S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.
9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.
S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.
9833

Une CUISINIERE.
S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.
9835

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à SAN JOSE ou à SAN FRANCISCO. Désire suivre les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.
Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.
9815

Pour aller à Long Beach, près de Los Angeles, un HOMME robuste d'environ 40 ans, pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.
S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.
9819

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE. Pourra coucher dans l'établissement.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
9829

Une DEMI-OUVRIERE ou une OUVRIERE et un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.
9817

Un LAVEUR.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
9813

FEMME ou JEUNE FILLE française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant quelques heures, d'une fillette américaine de 8 ans.
S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.
9809

Un COUPLE, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.
S'adresser au bureau du journal, SEULEMENT L'APRES-MIDI, de 2 h. à 4 h.
9804

AVIS
Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.
9740

A Vendre
$1400. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le TOUT ou la MOITIE. Bonne affaire pour deux couples.
S'adresser au bureau du journal.
9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$38,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèque de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
2,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait la mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belcher, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains relient San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 138, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3330.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 970, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1237, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1901—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; B. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1500 Underwood avenue, Tel. Mission 8985; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsa, P. Bollegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LAZAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 6.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
[illegible] RUE JACKSON, COIN DE [illegible]
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 849

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 10 AOUT 1918 — SATURDAY AUGUST 10, 1918. — No. 187

INVITATION A LA VALSE

Certaines informations parvenues à Washington, nous apprend une dépêche de notre ville, donnent comme imminent le déclanchement prochain d'une nouvelle offensive autrichienne sur le front italien. Au point de vue strictement militaire, nous ne voyons pas de quel profit serait pour les empires du centre quelques succès, même assez étendus, remportés en Italie. Au point de vue stratégique, la chute de Venise n'aurait qu'une valeur minime; et si les Autrichiens parvenaient, au prix de sacrifices énormes, à passer la Piave, ils se heurteraient à la ligne de l'Adige, qui est la véritable défense naturelle de l'Italie. Ce sont là des vérités que connaissent même les gens peu versés dans l'art militaire, et que, par conséquent, n'ignorent pas les généraux alle ands. Mais défaits en France, obligés de battre en retraite devant les Franco-Anglais et les force saméricaines, ils ont en ce moment besoin de remonter le moral des populations de l'empire, justement inquiètes en présence des échecs que subissent les armées impériales sur le front occidental. La chute de Venise aurait sans doute une haute répercussion morale. Ce serait un facteur de découragement que les dirigeants de l'Allemagn voudraient bien exploiter. Ne pouvant prendre Paris, ni même Reims, ils se contenteraient, faute de mieux, d'occuper la ville des doges; et, pour obtenir ce résultat, ils enverraient de gaiété de cœur les régiments austro-hongrois à la boucherie.

Jusqu'au bout l'Allemagne tentera la diversion tant cherchée qui dégagerait le front français; sa méthode est toujours la même. Il faut bien se dire qu'elle utilise l'Autriche non seulement au point de vue général de l'issue de la guerre, mais aussi pour ménager ses propres forces. Il lui importe peu par conséquent de sacrifier quelques dizaines de milliers d'Austro-Hongrois.

Reste à savoir, en admettant même que l'Autriche consente à marcher dans la combinaison, si le résultat espéré sera obtenu. La dernière diversion tentée sur le front italien a abouti à un véritable désastre pour les armées de l'empereur Charles. L'attention des Alliés ne fut même pas un instant détournée de l'objectif réel de leurs adversaires; la petite ruse ne réussit pas et les attaques autrichiennes se heurtèrent à des barrages d'artillerie aussi effectifs qu'inattendus. L'aventure coûta à l'Autriche environ 200 mille hommes et la perte d'un matériel énorme.

A-t-elle aujourd'hui plus de chances de réussir Quels sont les facteurs nouveaux sur lesquels elle puisse compter? Après ses successives défaites en Champagne, dans l'Aisne et en Picardie l'Allemagne est encore en plus mauvaise posture qu'avant pour aider son si peu "brillant second". Elle a besoin de tout son monde pour contenir les armées franco-anglo-américaines qui, depuis quelque temps, lui portent de terribles coups de boutoir. Il nous paraît donc difficile qu'elle puisse distraire un certain nombre de divisions pour les transporter sur le front italien. De sorte que l'Autriche se verra, si elle obéit à Berlin, obligée de "fare da se", comme disent les Italiens. Or, on sait que quand elle est abandonnée à elle-même sur le champ de bataille, elle fait toujours triste figure. Au surplus, les Italiens attendent de pied ferme sur les bords de cette Piave où leurs armées se sont si brillamment distinguées au mois de juin dernier.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

ON MANDE LE DR. HELFFERICH A BERLIN.

Amsterdam, 9 Août.

Le Dr. Karl Helfferich, ambassadeur d'Allemagne à Moscou, a été mandé par son gouvernement qui désire savoir ce qui se passe en Russie, annonce nne dépêche de Berlin. La dépêche ajonte que le Dr. Helfferich a déjà qnitté Moscou.

L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Washington, 9 Août.

Le général Kikuzo Otani, nn des plns distingués des officiers généraux japonais, a été désigné pour commander le contingent nippon qui fera partie du corps expéditionnaire allié destiné à opérer en Sibérie. Le général Otani sera le plns élevé en grade de tons les officiers généraux alliés désignés pour commander les tronpes de l'Entente qui opéreront en Sibérie.

LES PROTESTATIONS DE L'ESPAGNE.

Madrid, 9 Août.

Le gouvernement de Madrid a adressé nne nouvelle note à Berlin protestant contre le torpillage de navires espagnols par des sons-marins allemands. C'est M. Dato, ministre des affaires étrangères, qui a annoncé cette nouvelle à l'issue d'nne rénnion extraordinaire tenue par le conseil des ministres.

Paris, 9 Août.

La presse espagnole commente l'envoi à Berlin par le gouvernement de Madrid d'nne nonvelle note protestant contre le torpillage de navires espagnols par des sous-marins allemands. Certains jonrnaux disent qn'il est nécessaire de prendre des mesnres rigonreuses afin de bien établir la neutralité absolue de l'Espagne. Un organe déclare que les Alliés n'ont pas encore bien compris l'attitude de l'Espagne, c'est pourquoi il est impératif de l'expliquer clairement. Le "Diaro Universal" dit que "l'heure est grave et solennelle".

LES SOCIALISTES AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 9 Août.

An cours d'nn dîner donné en leur honneur par le groupe socialiste de la Chambre des députés, les membres de la Social Democratic League d'Amérique se sont prononcés en faveur d'une continuation des plus énergiques de la guerre.

La guerre, a déclaré leur porte-parole, doit se terminer par l'écrasement de l'impérialisme allemand dans l'intérêt de la liberté du monde, et les socialistes américains feront tous les sacrifices nécessaires pour la victoire finale.

Les orateurs ont fait ressortir que le drapeau français est, aux Etats-Unis, le symbole d'nn idéal et qu'il doit sortir victorieux de cette lntte qui a ensanglanté le monde entier.

Les délégués américains se sont engagés à n'accepter aucnne invitation à la conférence internationale socialiste de Berne.

Les déclarations américaines ont causé une profonde impression.

EN IRLANDE.

Londres, 9 Août.

Mrs. F. Sheehy Skekfington, un des chefs des agitatenrs irlandais, a été arrêtée jeudi à Dublin, annoncé l'"Express".

LES AVIATEURS ITALIENS BOMBARDENT POLA ET TRENTE AUTRICHIENNES.

Rome, 9 Août.

On annonce officiellement aujourd'hni que des hydroplanes italiens ont bombardé la base navale antrichienne de Pola. Des avions sont allés bombarder également Trente. Deux avions ennemis ont été abattus.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 9 Août.

A la Chambre au cours de la discussion des interpellations, sur la réquisition de la marine marchande, M. André Tardieu, très applandi, a expliqué la politique navale des Etats-Unis.

Il a exposé le nombre des chantiers créés, le tonnage précieux cédé à la France et exprima l'assurance que l'Amérique aidera la France à refaire sa marine marchande.

"Nous pouvons, a-t-il dit, compter sur elle pour l'après-guerre et, c'est grâce à elle que la France, dans les bons comme dans les mauvais jours, ne manquera jamais de rien et aucun besoin ne primera dans l'avenir les besoins de la France."

La Chambre a adopté un ordre du jonr invitant le gonvernement à obtenir après la guerre le concours des alliés en favenr de notre marine marchande et approuvant la politique du gouvernement.

LANCEMENT D'UN NAVIRE FRANÇAIS SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Tacoma, aWsh., 9 Août.

On a procédé aujourd'hui dans les chantiers navals de Foundation au lancement du navire "Amiens" construit pour le compte du gouvernement. Le lancement a ue lieu en présence des représentants locaux des nations de l'Entente. Le navire était pavoisé aux couleurs des puissances alliées.

L'"Amiens" est un des dix navires construits pour le compte du gouvernement français dans les chantiers navals de Foundation.

LE CANADA ET LA GUERRE.

Ottawa, 9 Août.

Voici un résumé du rapport snr la participation du Canada à la guerre que vient de publier le directeur de l'Information Publique:

Le Canada est entré dans la guerre avec une armée régulière de 3,000 hommes. Au commencement du mois dernier, il avait envoyé 390,000 soldats outre-mer; 60,000 étaient en entraînement au pays, ce qui fait un total d'au-delà 450,000 hommes. 43,000 soldats canadiens ont été tués; 113,007 ont paru sur les listes des blessés et des malades; 2,224 ont été faits prisonniers de guerre et 384 manqnent à l'appel. Dn nombre des blessés, 30,000 à 40,000 sont retournés au front, et 50,000 ont été renvoyés an Canada, comme inaptes an service; 10,000 soldats ont été décorés, dont 30 de la "Victoria Cross"; 432 ont été décorés du Distinguished Service Order; 1,467 de la Croix Militaire; 939 de la Distinguished Conduct Medal; 6,549 de la médaille militaire; 130 de la Royal Red Cross.

Quant à la production des munitions, le Canada a fourni 55% de l'approvisionnement de shrapnels de l'armée anglaise dans les six derniers mois de 1917. La production totale des obus à date récente se chiffrait à 60,000,000 de livres; la production des aéroplanes, à 2,500; la valeur totale des commandes données au Canada par le gouvernement anglais s'élève à $1,200,000,000.

Trois cent cinquante mille hommes et femmes ont travaillé à cette production en même temps.

Le Dominion a reçu des contrats pour la construction de 112 vaisseaux jaugeant 450,000 tonnes.

En vivres le Canada a augmenté l'exportation du bœuf de près de 75,000,000 de livres par année et du porc de 125,000,000 par année.

En finance les déboursés du Canada pour mesures de guerre se chiffraient à environ $875,000,000 le 31 mars dernier. La dette nationale est de $336,000,000. A la fin de cette année elle sera de $1,200,000,000. Les emprunts nationaux s'élèvent à $756,000,000, soit $100 par tête.

Non seulement le peuple du Canada a prêté de l'argent avec de bonnes garanties et à un bon taux d'intérêts, mais il a aussi donné de fortes sommes à titre de don.

Il existe des agences pour l'envoi de subsistances et de secours de toutes natnres aux soldats outre-mer et aussi pour prendre soin de ceux qu'ils ont laissés au pays.

Le fonds patriotique canadien s'élève maintenant à plus de $40,000,000 de sonscriptions.

La Croix-Rouge Canadienne a fourni des contributions en argent et en fournitnres se montant à $18,000,000; la Croix-Rouge Anglaise a fourni plus de $6,000,000; le Fonds de Secours Belge environ $3,000,000; la Y. M. C. A. au-delà de $4,500,000.

En outre de ces dons des contributions de toutes nature ont été faites par le gouvernement du Canada et les municipalités, les corporations, les institutions privées pour un total de plns de $18,000,000.

Le grand total des dons fournis par le peuple canadien pent être estimé à $90,000,000.

C'est un chiffre splendide; il représente environ onze dollars par tête ponr la population.

MALVY S'EN VA EN ESPAGNE.

Paris, 9 Août.

On annonce maintenant que c'est en Espagne, à Saint-Sébastien, que se retirera l'ancien ministre Malvy, condamné à cinq ans de bannissement par la Haute-Cour de Justice.

LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 9 Août.

Le bombardement de la région parisienne par les canons allemands à longue portée a recommencé aujourd'hui.

:o:

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

AVANT LA CONTRE-OFFENSIVE DE FOCH.



Une première ligne française aux environs de Château-Thierry.

Les Operations de Guerre

GRANDE VICTOIRE ALLIEE. — LES ANGLO-FRANÇAIS FONT 20,000 PRISONNIERS ET CAPTURENT PLUS DE 200 CANONS. — UN MAJOR-GENERAL ALLEMAND FAIT PRISONNIER.—TOUTE UNE DIVISION ENNEMIE CAPTUREE.—LES ANGLAIS ATTAQUENT EGALEMENT DANS LES FLANDRES. UN ARTICLE DU SENATEUR BERANGER.

Pendant que sur la Vesle la bataille semble s'être stabilisée, les troupes franco-anglaises ont, comme on sait, soudainement déclanché une vigoureuse offensive en Picardie, ainsi que nous l'avons annoncé hier. Les dernières dépêches nous apportent de nouveaux détails sur cette opération de grande envergure, qu'on trouvera plus bas. Elles nous annoncent aussi que la bataille loin de se ralentir s'étend maintenant au front des Flandres, et que dans ce secteur du front occidental, les Anglais, qui ont attaqué sur un front de huit milles, ont déjà à l'heure où nous écrivons, avancé de deux milles et conquis sept villages.

En ce qui concerne l'offensive des Alliés en Picardié, il est pour le moment encore difficile de dégager la physionomie de la bataille. Nous devons donc nous borner à enregistrer les nouvelles qui arrivent du front. Notons tout d'abord qu'elles sont concordantes; s'il y a quelques variations, elles ne portent que sur des questions de détails ou de chiffres. Mais toutes sont unanimes à dire que là, tout comme entre Soissons et Reims, les troupes de l'Entente ont remporté une grande, très grande victoire.

D'après les derniers télégrammes, les Alliés ont fait dans leur offensive de la Somme plus de vingt mille prisonniers, capturé plus de 200 canons et une quantité énorme de matériel de guerre. Suivant une dépêche de Londres, les Anglais à eux seuls auraient capturé 150 canons lourds. Il est encore difficile de donner des chiffres exacts, attendu que le dénombrement des prisonniers, des canons et du matériel capturé n'a pu encore être effectué, tellement les prises ont été considérables. Mais ce qui prouve bien qu'il s'agit d'une véritable défaite allemande c'est qu'une division entière ennemie a été capturée. Parmi les prisonniers faits par les Alliés on compte un major-général, plusieurs colonels, en tout plus de 150 officiers. Le major-général allemand a été pris par un tank à la suite, paraît-il, d'une chasse mouvementée à travers les rues d'un village reconquis.

Une retraite allemande paraît imminente. L'ennemi détruit tous ses dépôts de munitions dans la zone de la bataille. Il a dû même à divers endroits abandonner des quantités énormes de matériel de guerre, n'ayant pas eu le temps de le détruire. D'autre part, les aviateurs alliés ont fait sauter plusieurs ponts sur la Somme, ce qui ne peut qu'augmenter les difficultés qu'auront à surmonter des troupes en retraite.

Les dépêches disent que la cavalerie alliée est entrée en action, précédant l'infanterie qui ne cesse de progresser, cependant que l'ennemi se retire en toute hâte et utilise pour le transport de son matériel les quelques bonnes routes qui n'ont pas encore été détruites dans la vallée de la Somme. Elles ajoutent que l'artillerie alliée canonne sans interruption ces convois et fait ainsi des ravages effrayants dans les rangs ennemis.

D'après les dernières dépêches, la cavalerie anglaise, accompagnée de contingents d'infanterie, était signalée dès hier matin dans le voisinage de Chaulnes. Des tanks étaent également signalés opérant derrière Framerville, débarrassant d'ennemis la région et capturant de nombreux villages. L'infanterie anglaise aurait avancé sur une distance de sept milles le long du chemin de fer Amiens-Chaulnes-La Fère.

Les Alliés continuent à progresser. Les Français ont enlevé Fresnoy-en-Chaussée, et les Anglais ont atteint un point à l'est de Le Quesnel et Caix et capturé Morlancourt, à l'extrémité nord du front de bataille de la Somme.

L'avance en profondeur depuis le commencement de l'offensive alliée de la Somme est approximativement de douze milles, et la bataille continue prenant une tournure de plus en plus favorable pour les Alliés. Le moral des troupes de l'Entente est excellent. On ne peut en dire autant de l'ennemi, si l'on en juge par les prisonniers allemands qui paraissent on ne peut plus satisfaits d'avoir échappé à la bataille.

Comme on le voit, les résultats déjà obtenus sont considérables. Grâce à cette avance des troupes alliées, la ville d'Amiens, nœud de routes d'une très grande importance, est maintenant complètement dégagée. D'autre part, la chute de Montdidier, qui pour l'ennemi est un pivot important, semble imminente, de l'avis de tous les observateurs, militaires. Cette ville est en effet déjà entourée de trois côtés par les troupes alliées.

Dans la région de la Lys, sur le front au nord du mont Kemmel, les Anglais, dit une dépêche de Londres, ont, durant la nuit de jeudi à vendredi, à la suite d'une opération locale, légèrement progressé sur un front d'un mille. Sur le front de la Lys, les Anglais occupent maintenant Locon, Le Cornet Malo, Quentin, Le Petit Pacaut et Lesart. Les Allemands évacuent leurs positions dans la vallée de la Lys.

Sur la Vesle, la situation ne s'est pas modifiée. Les Américains ont repoussé plusieurs contre-attaques allemandes.

Ces offensives successives qui ont si désagréablement surpris nos ennemis doivent enthousiasmer les Français, qui désiraient ardemment voir leurs chefs militaires entreprendre des opérations de grande envergure. Sur ce point, il ne peut y avoir de doute, et personne n'a mieux exprimé le sentiment général de la France que le sénateur Béranger, rapporteur de la Commission de l'armée, dans un article qu'il a publié quelques jours avant le déclanchement de notre première offensive en Champagne, et dont nous croyons devoir reproduire les principaux passages:

La défensive pure et simple, l'arme au pied sur huit cents kilomètres, nous savons ce que cela nous a coûté depuis l'arrêt brusque de la grande opération militaire qui, l'an dernier, nous avait rendu Craonne en dégageant Soissons et qui, menée jusqu'au bout, nous aurait amenés jusqu'à la Meuse en sauvant la Russie!

Un an de stagnation militaire nous a fait reperdre Craonne et perdre Soissons avec Château-Thierry. Il s'agit maintenant de les reprendre et de reprendre nos frontières.

Nous pouvons le faire avec l'appoint des Américains. Nous le ferons certainement si nous laissons nos nouveaux chefs militaires entreprendre et oser.

Nos ennemis, pendant cette guerre, ont tout entrepris et tout osé. Ils ont osé tout ce qui était connu et même tout ce qui était inconnu. Aucun échec ne les a rebntés; aucun conp de fortune ne les a effrayés. La carte de l'Europe est là pour montrer ce que vant dans l'ensemble une pareille méthode.

Leurs soldats, pourtant, ne sont pas plus braves, ni leurs armements meilleurs que les nôtres. Nous avons sur l'ensemble du front presqne autant d'effectifs accumulés qu'eux. Et nos moyens militaires, dans leur ensemble, sont à égalité. Quant à nos généraux, qui fera croire qu'ils ne valent pas les généraux allemands, après la Marne, après l'Yser, après la Somme, après Verdun, après Craonne?

Seulement, il faut les laisser oser! Qu'ils osent disposer de tout cela, hommes, munitions, matériel, pour les coups d'initiative et d'intelligence qu sont le fond de toute guerre et qui seuls peuvent nous mériter la victoire.

. . . . . .

La France est forte encore de ses milliers de soldats, de ses milliers d'usines, des ressources de sa terre et des réserves de sa race. Sanglante, mais debout, elle concentre toutes ses forces offensives pour reprendre à son envahisseur ses personnes et ses biens.

Pour cette concentration des forces offensives de la nation, tout est dans la mise en œuvre des effectifs et des matériels, c'est-à-dire dans la manœuvre des chefs, qui doit apparaître égale au courage des armées, à l'effort des usines, à l'endurance de ceux de la terre.

Faisons confiance à nos généraux pour inventer cette manœuvre et la déclancher à l'heure qu'eux seuls ont qualité pour juger favorable. Mais qu'ils ne craignent donc plus d'entreprendre et d'oser! Toute l'armée et tout le pays sont aujourd'hui debout, autour d'eux, en masse et en ordre, pour pratiquer avec nos alliés la discipline d'offensive sans laquelle il n'y aura pour nous ni délivrance ni victoire.

Ainsi, le maréchal Foch a justifié ces prévisions; nos armées ont passé de la défensive à l'offensive; nos généraux ont donné libre cours à l'esprit d'entreprise et d'audace qui fait le fond de notre caractère national. A Château-Thierry et à Soissons flotte maintenant le drapeau tricolore. En quelques jours, le maréchal Foch a fait environ 60,000 prisonniers à l'ennemi et pris plus de mille canons et un matériel de guerre énorme. La bataille continue. Le vaillant maréchal ne laisse pas de répit à l'ennemi, et, comme l'a si bien dit un de nos confrères, sur l'enclume boche, nos soldats maintenant forgent la victoire.

:o:

LES ALLEMANDS ONT ETE SURPRIS.

Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui le bulletin suivant:

"La brillante opération que, de concert avec les troupes anglaises, nous avons exécutée hier, a été une surprise pour l'ennemi. Comme elle se produisit déjà lors de l'offensive du 18 juillet, les soldats du général Debeney firent prisonniers des Allemands qui étaient paisiblement occupés à moissonner des champs situés en arrière de leur ligne.

"Notre préparation d'artillerie fut courte; elle dura moins d'une heure. L'artillerie ennemie n'a pas contre-battu tout de suite nos pièces au commencement de l'action. Ce ne fut que plus tard qu'elle riposta, mais faiblement.

"Le front d'attaque primitif était seulement de quatre kilomètres, et situé au sud de la route d'Amiens-Roye, où notre infanterie sortit des tranchées à 5 h. 05, mais graduellement l'offensive se développa tout le long de la rive droite de l'Avre dans la région d'Hargicourt."

LA MISSION METIN AUX ETATS-UNIS.

La mission Métin, qui se rend en Australie, et qui est attendue le 15 août prochain à San Francisco, a, ainsi que nous l'avons annoncé, débarqué samedi dernier à New York.

On sait que le général Pau fait partie de cette mission. Interviewé par un de nos confrères américains au sujet des troupes des Etats-Unis qui combattent en France, le général Pau a déclaré:

"Je suis profondément impressionné par l'élan magnifique et le moral des soldats américains qui combattent côte à côte avec les Français. Ce sont des hommes splendides, pleins d'initiative et qu'aucun obstacle n'arrête. Les officiers et les soldats américains gagnent une gloire impérissable avec leurs camarades alliés en combattant pour la liberté du monde."

Le général a ajouté qu'il a eu l'occasion de rencontrer le général Pershing, qui lui a fait une excellente impression. "L'œuvre accomplie par les Américains, a dit le général Pau, en transportant des troupes, du matériel de guerre, etc., etc., est des plus remarquables; elle sera encore plus remarquée par les Allemands.

De son côté, M. Métin, ancien ministre du travail et député du Doubs, a déclaré:

"Nous sommes habitués à voir toutes les classes de la nation dans l'armée. Les soldats américains que nous avons vus, sont des hommes choisis et des volontaires qui sont remarquables au point de vue intellectuel et moral. Nous avons été particulièrement impressionnés par la simplicité et la correction qui caractérisent les officiers américains.

"La proposition d'une ligue des nations pour remporter la victoire et obtenir une paix digne et honorable pent être acceptée par tous les pays démocratiques et particulièrement par la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne."

En apprenant la dernière victoire des Alliés, M. Métin a ajouté:

"C'est nn signe avant-courenr de la victoire finale, qui peut venir beaucnp plus tôt qne nous le pensons."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONVOCATION

MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont priés de se trouver, à 8 h. 30 du soir, aujourd'hui, au Consulat Général de France, 110, Sutter St., afin d'aviser aux mesures à prendre pour l'organisation d'un banquet populaire en l'honneur du Général Pau.

Le Consul Général
J. NELTNER.

A PROPOS D'UNE CONVOCATION.

On a vu que le Consul Général de France a, par la voie des journaux français, convoqué MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland pour ce soir à 8 h. 30, à la chancellerie du Consulat, afin d'aviser aux mesures à prendre pour l'organisation d'un banquet populaire en l'honneur du général Pau, qui est attendu dans notre ville le 15 août prochain.

Le Franco-Californien s'est strictement conformé au désir manifesté par M. Julien Neltner et, dans la note parue dans notre numéro d'hier, il convoque les Présidents des Sociétés Françaises.

L'"Echo de l'Ouest" a publié également une note signée Julien Neltner. Mais il a cru devoir la faire précéder des mots "les membres du Comité Officiel".

Nous avons téléphoné hier au Consul de France pour savoir quelle était des deux notes celle conforme à nos désirs. Il nous a répondu: "Celle du Franco-Californien," et il a en outre déclaré: "L'invitation aux membres du Comité Officiel a été ajoutée de son plein gré par l'"Echo de l'Ouest", mon intention étant de convoquer seulement les Présidents des Sociétés, dont celui du Comité du 14 Juillet."

Nous n'avons pas à juger le procédé. Nous nous bornons à porter à la connaissance du public et même à celle des membres du Comité Officiel (!) la déclaration du Consul Général de France.

PENDAISON D'UN NEGRE.

Hier matin à 10 h. 30, il a été procédé, dans la prison de San Quentin, à la pendaison du nègre Frederick Miller, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de la jeune Rose Rodriguez, crime commis il y a un an dans le comté de Ventura.

LES DEMOISELLES DU TELEPHONE DEMANDENT UNE AUGMENTATION.

Le personnel des téléphones vient, dans une réunion qu'il a tenue l'autre soir dans les locaux de la Pacific Telephone and Telegraph Company, de formuler nne demande en angmentation de salaire qu'il compte présenter prochainement aux directeurs de la Société.

UN FANTASSIN GERMANOPHILE.

Edward Monson, soldat au 63e régiment d'infanterie, au Présidio, s'était permis de dire devant ses camarades: "An diable le président Wilson et son gouvernement; tout aussi bien je me battrai pour le Kaiser." Il avait à peine achevé, que les soldats qui l'entouraient le rouèrent de coups. Le garde dût intervenir, car ces braves militaires voulaient lyncher ce fantassin germanophile.

Gravement blessé, Monson a dû être conduit à l'hôpital.

Monson est âgé de 28 ans et originaire de Norvège. Aussitôt guéri, il sera traduit devant un Conseil de guerre.

DEUILS.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville, dans la matinée d'hier, de M. Albert Masson, brave homme très estimé. Le défunt, âgé de 33 ans, appartenait à la loge française Grove Persévérance No. 10, A .O. U. D., dont, d'ailleurs il fut Noble Arch. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de lundi prochain.

Il nous faut aussi enregistrer la disparition de la petite Suzanne Dubois, âgée de 6 ans, fille de Mme Vve Alphonsine Dubois. La cérémonie d'inhumation aura lieu dans la matinée de lundi.

Aux familles que ces deuils plongent dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

M. G.

HOMMAGES AMERICAINS A LA FRANCE

La "Revue Hebdomadaire" publie, sous ce titre, un article de M. James Kerney, où le directeur du Comité Américain d'information publique en France exprime avec chaleur son opinion sur notre pays.

Je veux dire le caractère indomptable des Français, la passion avec laquelle ils se dévouent pour la cause de leur patrie et pour notre cause commune, la flamme brûlante du sacrifice qui s'alluma dans leurs cœurs quand leur sol fut foulé par l'envahisseur. Cette flamme inextinguible est une lumière qui éclaire et une chaleur qui réchauffe tous ceux qui s'en rapprochent.

C'est ce sentiment d'un dévouement impérissable et glorieux qui est la note dominante dans toutes les impressions que l'on rapporte de la France. J'ai eu la bonne fortune de faire la connaissance d'hommes de toutes les catégories, de toutes les conditions,—depuis le distingué président du Conseil et les ministres—jusqu'à ceux dont les occupations sont plus humbles, peut-être, mais non moins importantes à une époque où l'union signifie la force. A mesure que s'élargissait le cercle de mes connaissances, je comprenais plus profondément l'esprit de solidarité de la nation, je me sentais de plus en plus assuré que, quoi qu'il arrivât, la France tiendrait ferme, ferait face à la cruelle épreuve d'aujourd'hui, avec le magnifique courage qu'elle a montré dans le passé.

La sincérité de l'accueil amical fait par la France à ses compatriotes a touché et intéressé M. James Kerney, qui voit à ce sentiment de lointaines racines,

Il me semble qu'il y a là quelque chose de plus que le plaisir naturel provoqné par l'arrivée de nos troupes. Je me demande s'il n'y a pas un accord plus profond entre les deux peuples, qui s'explique par autre chose que par les événements de 1776 et la détermination que nous avons prise de payer maintenant la dette que nous avons contractée à cette époque. Voici deux nations dont l'histoire politique, depuis près d'un siècle et demi, s'est développé dans le même sens, dont les instincts sont identiques, qui sont l'une et l'autre intimement convaincus de cette vérité, que l'esprit humain doit être libre, et que marchent par les mêmes larges routes vers cette liberté. Il est certain qu'au fin fond des choses, les bases de l'alliance franco-américaine atteignent les racines mêmes de notre histoire commune.

La beauté de la France ne le touche pas moins que la finesse et la vaillance de la race française.

Il y a la beauté de ce merveilleux pays, le charme éminemment varié de ses campagnes et de ses cours d'eau, l'imposante magnificence de ses villes. Qni peut connaître Paris, par exemple, sans comprendre l'amour que la capitale inspire à tous les Français, et la magie que son nom évoque à l'étranger?

C'est une merveille que dans un pays, dans une telle atmosphère de beauté et de splendides traditions, nous trouvions une race douce comme l'herbe des champs, et à la fois si fine et si forte!

Chez les hommes et chez les femmes ce sont les mêmes qualités françaises, la même finesse d'intelligence, la même ardeur de sacrifice qui font que c'est un grand privilège pour un étranger de vivre au milieu d'eux.

Les femmes:

Est-il spectacle plus admirable que ces femmes, courbées dans les champs sur les travaux que leurs maris ont quittés pour répondre à l'appel du devoir?...

Et ce n'est pas seulement dans les

(Suite à la 4me Page)

:o:



Notes d'un Californien

Au sujet de la crise alimentaire qui sévit dans les empires du centre, les avis sont partagés. D'après certaines informations parvenues à Washington et répandues par les journaux américains, les Austro-Allemands seraient maintenant réduits à une vraie famine. Par contre, nombreux sont ceux, se disant également bien renseignés, qui prétendent que les Boches et leurs alliés ne manquent de presque rien; qu'ils font plusieurs repas par jour et qu'ils peuvent s'habiller comme vous et moi. Un officier californien, retour du front et venu ici en congé, a raconté aux journaux que les Boches qu'il a vus portent tous des uniformes flambants neufs et qu'ils n'ont pas l'air de trop se serrer le ventre.

Ma foi! tout cela est fort possible et ce n'est pas moi qui me chargerai de départager tous ces gens qui se contredisent. Cependant, ce n'est certes pas l'Allemagne où l'Autriche que je recommanderais aux personnes qui ont besoin d'un régime de suralimentation. Et sans doute, c'est encore moi qui doit avoir le plus raison; tant il est vrai de dire que la vérité est toujours également éloignée des extrêmes, tout comme la vertu.

O'Pinqui.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 15 Juillet.

Vous vous rappelez cette scène des "Aux Bons Hommes", une vieille comédie, très amusante, de Théodore Barrière; à un moment donné, le personnage de la pièce dont les parents escomptent l'héritage s'écrie: "Mais, il n'est question que de ma mort, ici!" Dans le même ordre d'idées, quand on lit les journaux qui s'occupent de Paris, on pourrait répéter: "Mais il n'est question que de sa destruction, ici!" Depuis la "Gazette de Westpholie", qui a écrit un article odieux, jusqu'aux journaux français qui lui répondent, partout, on ne parle que de bombardements. Le journal allemand a sonné un peu prématurément le glas de la capitale, soutenant avec la balourdise d'un soudard, qu'à part la Sainte-Chapelle et Notre-Dame qui méritent quelque attention, tous les autres monuments sont sans valeur artistique et il conclut que "les canons allemands peuvent tout détruire sans remords, l'art n'a rien à y perdre."

Cette ignominie de la Gazette allemande résume, à coup sûr, la pensée d'un très grand nombre de sujets de Guillaume II. Les barbares qui, sans utilité ont détruit Louvain, Reims, Arras, qui ont incendié ou démoli de merveilleuses cathédrales, peuvent envisager de sang-froid la destruction de Paris. Leur plan dressé par leur génie malfaisant et approuvé par le Kaiser est connu; il devait être mis en application en 1914, quand les allemands croyaient déjà tenir Paris et que Galliéni leur fit faire demi-tour par l'attaque de flanc inattendue de l'Ourcq. Ce plan digne des Huns a divisé Paris en vingt secteurs, vingt flots et chaque jour, si la France ne s'était pas rendu à merci, on aurait fait sauter un de ces flots. Le vingtième jour, Paris aurait vécu. A quoi bon hésiter! Une ville qui n'a de remarquable que deux églises dont l'une est désaffectée, n'ayant pu accomplir leurs projets de vandalisme, il y a quatre ans, les bandits se promettent ce plaisir pour le jour qu'ils déclarent prochain où ils pourront, sinon s'emparer de la capitale, du moins s'en approcher assez pour la bombarder à l'aise. "Si Paris disparaissait de la terre l'architecture du monde n'en serait pas plus pauvre d'une pierre", écrit le pandour de la "Gazette de Westphalie". Voilà donc quel est leur rêve. Pourront-ils le réaliser?

Avec de pareils sauvages, on ne peut jamais douter qu'ils sont capables des plus abominables forfaits, mais, entre le canon et les monuments si bêtement décriés, il y a heureusement une assez grande distance. Depuis trois mois qu'ils ont réalisé cet incroyable tour de force du tir à cent kilomètres, ils ont lancé deux cent cinquante obus sur Paris, tué un certain nombre de Parisiens dont une centaine d'un seul coup le Vendredi Saint, en bombardant une église; détruit une centaine de maisons dont une crèche, où des petits enfants ont été massacrés dans leurs berceaux, et voilà à quoi a abouti cette invention géniale. Vous pouvez parcourir Paris, on ne se douterait pas qu'il y a eu de grandes victoires des ingénieurs de la demoiselle Bertha Krupp.

Va-t-on continuer?

C'est probable, c'est même certain; il faut supposer qu'on va mettre en mouvement un plus grand nombre de ces canons à longue portée; cela veut-il dire que Paris pourra être détruit? Un député, M. André Lefèvre, a publié, à ce sujet, une étude optimiste où il suppose que l'Allemagne puisse mettre en mouvement trente de ces canons,—ce qui semble impossible—étant donné que chacune de ces armes colossales ne peut pas tirer plus de cent coups, ce sont donc trois mille obus que ces trente pièces pourraient lancer sur Paris, c'est-à-dire douze fois plus que ce que nous avons déjà reçu. Ce n'est pas encore cela qui démoralisera notre belle ville.

M. André Lefèvre suppose qu'au lieu d'espacer leur tir, les Allemands mettront en mouvement toutes leurs pièces en même temps. Dans ce cas, dit-il, nous aurons un coup de canon toutes les minutes pendant vingt-quatre heures, s'ils ont quinze pièces; pendant quarante-huit, s'ils en ont trente (ce qui semble invraisemblable).

"Ce sera plus ou moins court, dit M. André Lefèvre, plus ou moins lent, plus ou moins vif, mais cela ne dépassera pas un certain total. Une fois la ration absorbée, ce sera fini. Quant à la destruction de la capitale c'est une bonne plaisanterie. Mille cinq cents obus sur les quinze mille hectares de Paris et de l'agglomé- pas une ville, car la trace des deux cent cinquante projectiles reçus n'apparaît guère."

Tout cela ne s'explique qu'au tir par les pièces à cent kilomètres; le raisonnement devrait varier, s'il s'agissait des canons de marine pouvant tirer à quarante kilomètres et amenés par les Allemands sur le terrain conquis. Mais, nous n'en sommes pas là et c'est avec une fermeté complète et un esprit tout à fait dégagé qu'on discute ces questions en attendant la nouvelle tentative de percée qu'on devine prochaine.

Pendant ce temps, les Américains arrivent par milliers, tous les jours, notre esprit grandit d'heure en heure et la certitude de vaincre s'affirme dans les cœurs.

Jean-Bernard.

PRENOMS FRANCAIS AUX ENFANTS ALLIES

UNE IDEE SUGGEREE AUX MERES ANGLAISES PAR NOTRE CONFRERE LONDONIEN "THE DAILY MAIL".

Au moment où Paris rend hommage à l'Entente en adoptant pour certaines de ses avenues et de ses rues les noms des chefs d'Etats alliés, un journal anglais, le "Daily Mail", de Londres, émet une idée bien faite pour resserrer les liens de l'amitié franco-britannique. Le journal suggère aux mères anglaises de choisir pour leurs nouveau-nés des prénoms français.

"Ce serait, dit-il, un homage gracieux à rendre à nos vaillants alliés que d'adopter pour nos enfants quelques-uns des prénoms vraiment charmants qu'ils donnent aux leurs. L'hommage aurait, de plus, une valeur historique, car la nouvelle génération serait ainsi amenée à comprendre toute la portée du lien qui nous aura unis, dans ce terrible conflit, à nos voisins gaulois".

Et le journal anglais énumère quelques-uns des plus jolis prénoms de notre calendrier...

Il est à remarquer que nombre de prénoms—communs aux deux races—ont la même orthographe en anglais et en français. Parmi les noms d'hommes, on peut citer: Albert, Alfred, Richard, Arthur, Paul, Clément, Maurice, Guy, David, Léopold, Lionel, d'autres encore. Ils se prononcent différemment, mais l'orthographe n'a pas varié. Certains, comme Henry et George, n'ont varié que d'une lettre.

Le prénom le plus populaire en Angleterre est Jean (John). En Ecosse, c'est André (Andrew) et en Irlande, Patrick (Patrice). D'autres noms de distinguent par les modifications légères: ainsi François, c'est Francis, que nous employons souvent: Edmond, Edmund; Edouard, Edward; Benoit, Benedict; Ambroise, Ambrose; Léon, Leo; Antoine, Anthony; Marc, Mark; Augustin, Austin; Gautier, Walter; Raoul, Ralph.

Les diminutifs sont d'usage courant. Il en est un qui est devenu célèbre depuis la guerre: Tommy, diminutif de Thomas. Le diminutif de John est Johnie; d'Albert, Bertie; et de William, Willy et parfois Billy.

Il en est de même des prénoms féminins. Ceux qui se rattachent aux prénoms français par une même origine diffèrent très peu dans leur orthographe. Marie, c'est Mary; Marguerite, Margaret; Lucie, Lucy; Hélène, Helen ou Ellen; Aimée, Amy; Elisabeth, Elizabeth; Brigitte, Bridget; Anne, Anna; Juliette, Juliet; Cornélie, Cornelia; Françoise, Frances; Marthe, Martha; Henriette, Henrietta ou plutôt Harriet, prénom rendu célèbre en France par Maupassant, qui l'a donné comme titre à une de ses plus remarquables nouvelles. Certains prénoms de femmes s'orthographient en anglais et en français de façon identique. Nous en avons l'exemple dans Alice, Charlotte et Joséphine.

Les prénoms de femmes offrent des diminutifs ravissants. Celui de Charlotte est Lottie; de Catherine, Kate; de Marguerite, Maggie ou Madge. Pour ce dernier nom, les mères ont parfois la coquetterie d'adopter le diminutif français. Mme Asquith, la femme de l'ancien premier ministre, s'appelle Margot.

L'écrivain du "Daily Mail" qui vient de suggérer aux mères anglaises ce touchant hommage à la nation alliée, évoque pour les séduire quelques-uns des prénoms de notre vieux calendrier: Colinette, Julienne, Lucille, Jacqueline, Babette, Ninon, Nanette, d'autres encore parmi les plus vraiment français. L'appel sera entendu. Il y a une double raison pour cela. Car, sentiment à part, tous ces prénoms sont charmants.

Ludovic Fert.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

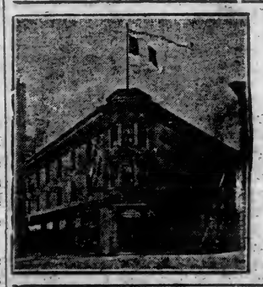
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille, si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W. S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 — 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franc par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LA GUERRE AERIENNE

FAUT-IL ATTENDRE DE L'AMERIQUE UN EFFORT SUPERIEUR A CELUI DES ALLIES?

Nous assistons, en ce moment de guerre, à un curieux spectacle. Il se produit un renversement dans l'opposition des forces adverses. Pendant très longtemps les Allemands ont eu la supériorité du matériel et l'infériorité des effectifs. Aujourd'hui ils se trouvent, au contraire, avoir l'avantage du nombre et une indiscutable infériorité matérielle.

Ceci s'explique sans peine par ce fait que l'Entente vient d'être privée de l'immense concours des armées russo-roumaines, mais que par contre ses "réserves" industrielles, autrefois non préparées à la guerre commencent de rendre leur plein, en même temps que pèse dans la balance l'appoint des ressources américaines.

La supériorité dont les Alliés ont témoigné au point de vue matériel dans les dernières batailles est indiscutable. La ruée allemande a été une ruée d'hommes. "Sans doute, chez les Allemands, l'artillerie a-t-elle déployé une formidable puissance, mais les tanks, les auto-mitrailleuses, mille engins de la guerre moderne, les avions principalement, ont été numériquement et qualitativement inférieurs à leur tâche.

Les Allemands l'ont reconnu eux-mêmes et nous avons relevé les lamentations dont la presse d'outre-Rhin s'est faite l'écho au sujet de l'aviation, et qu'ont portées à leur paroxysme les chagrins éprouvés à la mort de Richtoffen.

L'aviation allemande a été effectivement vaincue dans son effort colossal pour nous surpasser. Mille causes ont concuru à cet échec sur lesquelles nous nous sommes déjà étendus ici. Beaucoup s'atténueront, sans aucun doute, en particulier le manque de matières premières auquel va partiellement remédier le rétablissement commercial avec l'Orient. D'autres sont inéluctables et nous assurent à elles seules une supériorité définitive et certaine que la plus élémentaire tactique nous entraine à exploiter.

Puisque l'Allemagne est en peine que ses programmes d'aéronautique n'ont pas été atteints, qu'elle se débat au milieu d'inextricables difficultés, voici l'occasion pour les Alliés d'exploiter un des points faibles de l'ennemi. Dans sa cuirasse, l'endroit sensible apparaît où des coups durs ont déjà été portés, où d'autres doivent l'être qui peuvent devenir décisifs.

Au-dessus de la stratégie militaire, il y a une sorte de grande stratégie générale dans laquelle la manœuvre peut intervenir avec d'incalculables conséquences. L'ennemi tient sur le champ de bataille mais flanche dans l'usine. Il faut le frapper par l'usine, par la victoire industrielle.

D'autrant plus que la victoire industrielle, c'est-à-dire la victoire de l'aviation, entraine inévitablement dans son cycle la victoire militaire."

Certes, il ne s'agit pas de s'égarer dans le rêve que l'aviation à elle seule peut finir la guerre, comme les Allemands l'ont pu croire à une heure de leurs sous-marins.

Seulement, la guerre vient de démontrer la double nécessité de suppléer à l'infériorité de nos effectifs et d'exploiter la supériorité de nos réserves matérielles.

Au milieu de celles-ci, notre aviation doit tenir une place considérable, parce que son action n'est pas limitée, ni éventuelle, mais permanente, qu'elle s'exerce dans la guerre de tranchées comme dans la guerre de mouvement, dans la bataille proprement dite comme dans la guerre économique.

C'est donc principalement sur elle qui doit porter l'effort...

Le gouvernement et le commandement l'ont compris les Alliés ont à leur portée un moyen d'action non pas suffisant pour la victoire, mais en tout cas nécessaire, non pas décisif à lui seul, mais certainement essentiel.

Et dans cette lutte particulière, la France et l'Angleterre ne sont pas seules. L'Amérique est en mouvement. Sans doute, elle est éloignée au champ expérimental qu'est le théâtre de l'action. C'est un inconvénient dont il faut connaître la gravité pour y porter les remédes. Nous n'ignorons pas que les Allemands, dans des proportions moindres, souffrent de la dispersion de leurs ateliers d'aéronautique à travers l'Empire. En aviation, les besoins sont toujours pressants, impérieux, et la rapidité des rapports entre le front les services techniques et les constructeurs est une cause primordiale de progrès. La France, du fait que son industrie nationale est tout entière concentrée en quelques foyers en a apprécié les bienfaits.

Il ne faut donc pas attendre de l'Amérique un effort analogue à celui des Alliés. Son action doit se "spécialiser", s'accorder et compléter la nôtre. C'est une question de distribution, d'organisation et de méthode à laquelle on travaille de part et d'autre, qui a pu apparemment retarder le rendement, mais qui l'accroîtra dans l'avenir". Désormais la source est canalisée d'où vont jaillir certaines matières premières, certains moteurs, certaines confections essentielles de l'aviation... et la source est intarissable.

La bataille industrielle est donc engagée entre les Alliés et les Impériaux. Le prix en sera la maîtrise décisive de l'aviation par le nombre, la qualité, la diversité des appareils.

Quand, derrière les armées allemandes aveuglées, le glacis désolé de la bataille s'approfondira, que la vie militaire et la vie économique se paralyseront insensiblement, que les communications seront devenues risquées et irrégulières, que la quasi inviolabilité de notre effort aérien sera obtenu, tant par les moyens de notre aéronautique que par le développement intensif de nos systèmes de défense, il y aura dans la guerre quelque chose de changé. Et ce sera peut-être alors véritablement le commencement de la fin.

Henry Alain.

Garçon!

Il y a quelques jours, un calme relatif régnait sur les lignes anglaises. On tiraillait de temps en temps sur les têtes allemandes qui apparaissaient au-dessus des terriers ennemis. Mais, rendus prudents par l'expérience, les Boches restaient presque invisibles.

C'est alors qu'un officier anglais eut recours au stratagème suivant. Se servant de ses deux mains comme d'un porte-voix de stentor:

"Garçon!"

Le résultat ne se fit pas attendre. Deux cents têtes de Boches apparurent au-dessus des tranchées et furent immédiatement saluées par une grêle de balles qui privèrent la "Vaterland" de quelques douzaines d'estimables garçons de café et de restaurant.

Avis.

Sur une barricade, dans une tranchée anglaise, se lit cet avis:

Cette route mène aux Prussiens.

Son cœur.

Le soldat français à son camarade anglais:

"Mais tu es blessé! Un peu plus tu étais frappé en plein cœur."

Le soldat anglais:

"Impossible! je n'ai plus de cœur: je l'ai donné à la France!"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaltaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; ci c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 345-347 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LlivRAISON GRATUITE A DOMICILE

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 10th Avenue
Phone: Pacific 7719

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 326, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 866

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. J. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2080
Residence Phone: Douglas 111

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

—64—

DEUXIEME PARTIE.

XII.

Bouc Emissaire.

—Vraiment? fit Claude, de plus en plus railleur.

Et il ajouta avec un imperturbable ton de sincérité:

—Je ne te croyais pas femme à mettre ainsi ton mari sous le boisseau. Enfin!...

En ce moment, Arnold et Raymond apparaissaient, tout décontits, à la porte du salon. Claude alla à eux et dit:

—Eh bien, messieurs, je vous tiens quittes de votre revanche. On me défend, à l'avenir, de vous associer à mes amusements...

Puis, il les salua très froidement et sortit. Arnold le reconduisait en disant à voix basse:

—Que tu es gentil, mon petit Claude! Tu n'as pas ton pareil pour comprendre les situations délicates... Et moi qui avais oublié de t'écrire! Mais, tu sais, à charge de revanche; et pour de bon, cette fois! je te promets que je te revaudrai ça...

Claude le toisa des pieds à la tête et riposta sèchement:

—Mon cher beau-frère, je te prie de croire que ce n'est pas par sympathie pour toi que je t'ai rendu ce service. Vos affaires de ménage ne me regardent pas, voilà tout, pas plus d'ailleurs que tout ce qui vous concerne. Pour ma sœur comme pour toi, je ne suis jamais bon à quelque chose que lorsque vous avez besoin de moi. Aussi je te prie, désormais, de ne plus te servir de moi, sans m'en avoir au moins avisé...

—Puisque j'allais t'écrire aujourd'hui, mon bon Claude!...

—Bien, bien. Adieu!

Et Claude quitta l'hôtel, très brusquement, malgré les protestations dont l'accablait Arnold. Celui-ici finit par hausser les épaules.

—Que le diable l'emporte, après tout! A l'avenir, je me passerai bien de lui!

Quant à Claude, il riait aux éclats lorsqu'il pénétra chez ses amis Fergusson. Il n'avait pas de ménagements à garder vis-à-vis d'eux; il était même forcé de les mettre dans la confidence parce qu'ils avaient passé la soirée de la veille ensemble dans un petit théâtre et que, par suite, eux aussi auraient pu dévoiler inconsciemment le mensonge d'Arnold. Fergusson et sa femme promirent la plus entière discrétion à Claude; mais Betsy s'étonna qu'il fit preuve d'une telle indulgence à l'égard de son beau-frère...

—Car c'est indigne! s'écriait-elle avec une raideur britannique, un jeune mari qui trompe sa femme!

Claude et Joë plaidèrent les circonstances atténuantes: sans doute n'y avait-il rien de grave, à peine une éraflure de canif... Betsy les écrasa de son indignation.

—Un époux infidèle!... On devrait l'enterrer vivant comme chez les peuples anciens.

Joë la railla un peu sur la rigueur de ses principes, mais il était ravi, au fond, et il clignait de l'œil vers Claude; il semblait dire: "Hein! je n'ai rien à craindre, moi, avec une femme pareille!" Mais Betsy demanda, tout à coup, avec une si légère nuance d'angoisse qu'elle échappa même à l'œil perspicace de Claude:

—Est-ce que le baron de Kermeric se conduirait mal... lui aussi?...

—Je l'ignore, madame.

—Eh! que nous importe? s'écria Fergusson.

Que lui importait le reste de la terre, sauf son bon ami Claude, et que devaient importer les autres à sa femme s'ils étaient heureux, bien unis?

—Ah! Ce n'est pas moi, dit-il, en pressant un peu fortement Betsy contre lui, qui te jouerais de pareils tours!

Betsy se dégagea de lui et fronça légèrement les sourcils, en disant:

—Mais vous m'étouffez, mon ami.

Et, durant tout le repas, elle demeura songeuse... Ni Joë ni Claude ne s'en préoccupaient; ils étaient tout à l'incident de l'hôtel voisin, à la charmante algarade par laquelle Claude avait été reçu chez sa sœur; et, à chaque instant, ils riaient aux éclats. Et Joë s'écriait:

—Vous accuser, vous, de lui avoir débauché son mari!... Non, vraiment, c'est trop joli!... Vous verrez qu'elle vous fera envoyer un sermon en quatre parties par M. Champagney père... Ça ne fait rien, je trouve qu'après toutes leurs petites vilenies, il faut que vous soyez rudement bon garçon pour n'avoir pas saisi l'occasion de vous venger.

—Bah! fit Claude. Ils existent si peu pour moi! Et la vengeance est un si médiocre plaisir!

Ils n'existaient guère lui, en effet, surtout les jours où, comme celui-ci, il devait se rendre rue de la Pompe. Après le déjeuner, Joë et Betsy lui demandèrent vainement de les accompagner dans leur promenade au Bois de Boulogne. A l'heure où ils allaient parader au milieu des banales files de voitures de l'allée des Acacias, Claude gravissait les quatre étages de la petite maison qui lui était devenue si chère et où, pourtant, il avait tout juste la permission de passer une heure par semaine, à des jours que Naïc fixait irrégulièrement, pour dérouter les soupçons, les méchancetés. Et il demeurait bien entendu, et Claude lui-même semblait bien le croire, qu'il n'était pas autre chose qu'un commanditaire venant surveiller l'emploi de ses capitaux.

Oh! quelle délicieuse émotion s'emparait de Naïc, dès qu'elle entendait son coup de sonnette; il lui semblait que tout son être s'envolât vers lui; mais elle attendait très posément, et en apparence très calme, au milieu de ses ouvrières, qu'on vint la prévenir que c'était "M. Claude, le commanditaire de madame". Elle disait alors très tranquillement:

—Apportez les livres dans la salle à manger, et dites que j'y vais.

On ne l'introduisait pas dans le salon, pièce devenue trop banale, réservée aux clientes. Ils étaient plus près l'un de l'autre, dans la petite salle à manger, si intime, si personnelle à Naïc, où Marc faisait ses devoirs, où s'écoulaient les plus heureux moments de cette petite famille. Elle montrait très sérieusement ses livres à Claude, et puis, insensiblement, ils en arrivaient à parler d'eux seuls. Jamais on ne les dérangeait, car—et c'était une remarque que faisaient, malicieusement, les ouvrières entre elles,—ce jeune et charmant commanditaire, qui se présentait toujours à l'improviste, avait toujours la chance de tomber sur des heures où aucun rendez-vous n'avait été pris pour des essayages. Les comptes n'étaient pas bien compliqués, et, pour remplir l'heure qu'elle lui accordait, Claude faisait à Naïc les confidence de sa vie. De ce qui se passait au fond de son cœur, jamais il ne disait une parole; mais toutes ses conversations n'avaient qu'un but: démontrer à son amie qu'il était un isolé dans ce monde, qu'il ne pouvait plus compter sur l'affection des siens et qu'il était absolument libre de se donner à qui l'aimerait. Oh! La première fois où il avoua cela bien nettement à Naïc! Quel courage il avait fallu à la pauvre fille pour ne pas répondre: "Aimons-nous, alors!"

Oh! se donner à lui! Trouver en lui un défenseur pour son Marc; et le servir humblement jusqu'à la fin de son existence! Mais son extrême délicatesse l'arrêtait. "Triste cadeau que je lui ferais là!" Maintenant qu'elle connaissait bien exactement la situation de Claude, elle pouvait mieux juger l'énorme distance qu'il y avait entre eux deux. Et elle enfermait, de plus en plus, son secret au fond d'elle-même. Et, très doucement, sans aucune révolte, elle se faisait ce raisonnement: "Lui, se réconciliera, un jour ou l'autre, avec son père; en tout cas, il finira par être en possession de sa fortune. Comme je le gênerais alors, si j'avais eu la faiblesse de tomber dans ses bras! Il serait trop bon pour me chasser... Mais comme je lui serais à charge! Mon lot, à moi, dans ce monde, est de souffrir, de me sacrifier tout au moins... Marc me consolera de tout... Et puis, si j'ai la force de vaincre cette passion, je ne perdrai jamais M. Claude; toujours nous demeurerons de bons amis..." Cette dernière pensée surtout la soutenait: car, si on lui avait dit, tout d'un coup: "Vous ne le verrez plus... il va se retirer entièrement de vous!.." Oh! alors, elle n'aurait plus été maîtresse d'elle-même. Et ce qui lui donnait peut-être le plus de courage pour résister, c'était cette certitude que jamais elle ne serait séparée de lui et que, au premier appel, il accourrait, toujours heureux et bon. Et, dans ces quelques instants passés ensemble, ils puisaient, l'un et l'autre, une grande somme de bonheur. Ce jour-là, il arriva tout joyeux, le visage éclairé d'un si gai sourire que Naïc dit:

—Vous allez m'annoncer une bonne nouvelle?

—Oui!

Elle pâlit un peu, mais souriant toujours:

—Vous venez de vous réconcilier avec votre famille, n'est-ce pas?

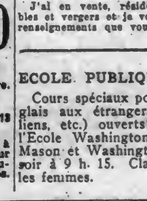
—Mais je ne suis pas brouillé avec elle!

—Si, si! c'est être brouillé, en famille, que de ne pas s'aimer, de ne pas vivre en pleine confiance.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.
Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.
Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

travaux du sol; dans les usines, dans les services publics, sous le blanc vêtement de l'infirmière, la Française a montré le même élan que le Français. On ne saura jamais assez honorer les femmes de France.

L'opinion de M. Kerney est celle de tous les Américains et tous s'unissent à son hommage:

Interrogez n'importe quel Américain venu des Etats-Unis ces derniers mois, et il vous dira dans quel état d'esprit ses concitoyens envisagent la lutte actuelle. Toutes les ressources inépuisables du pays, toutes ses richesses, ses hommes et ses femmes, ses foyers d'énergie, tout cela est jeté dans la balance—et non pas parce que le gouvernement des Etats-Unis en a décidé ainsi dans des vues politiques, mais parce que la grande masse du peuple américain a décidé qu'il en serait ainsi. En engageant dans le conflit tous les hommes et tous les dollars de son pays, le président Wilson parlait au nom de 100 millions d'Américains.

Il semble que des cloches triomphales sonnent au fond de ces belles paroles et de l'avenir qu'elles évoquent... On y entend aussi un glas, celui de l'insolente fortune allemande.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL PETAIN.

Paris, 9 Août.

Le général Pétain, commandant en chef des armées françaises, a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant:

"Quatre années d'efforts, avec nos vaillants alliés, quatre années d'épreuves stoïqnement endurées, commencent à porter lenrs fruits.

"Sa première tentative de 1918 arrêtée, l'envahisseur recule; sa puissance nnmérique décroît et son moral vacille, alors qu'à nos côtés nos frères d'Amérique aussitôt débarqués ont fait sentir à l'ennemi déconcerté le poids de leurs coups.

"Toujonrs à l'avant-garde des peuples alliés, vons avez préparé le triomphe de demain.

"Il n'y a pas bien longtemps, je vous disais: "Abnégation, patience: vos camarades arrivent.

Aujourd'hui, je vous dis: Ténacité, audace: vous ferez violence à la victoire.

"Soldats de France, je salue vos drapeaux resplendissants d'une gloire nouvelle."

DÉCÈS

Mathilde LAVIGNE, née à Navarens, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 6 Août 1918 à l'âge de 30 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 10 Août courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où nn service sera célébré pour le repos de l'âme de la défnnte.

Enterrement an cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Léon Lavigne; de ses sœnr et beau-frère Mme et M. Emile Bourdieu; de ses cousin et cousine M. et Mme Casimir Sanchez et de toute la famille.

DÉCÈS

Albert MASSON, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 9 Août 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lnndi 12 conrant, 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Ave., ponr de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où nn service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défnnt.

Le cortège se rendra ensnite au Druid's Temple, 44, Page St., où sous les auspices de la loge Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., les derniers devoirs seront rendus an défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de Mme Léonie Perron.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont convoqués en séance extraordinaire, pour assister, le Lundi 12 Août 1918, aux funérailles de notre regretté frère "Past Arch"

Albert MASSON

décédé à San Francisco le 9 Août 1918.

On se réunira à 2 h. 15 très précises, au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Sec. des Fin.,
J. P. ALAUX.

DÉCÈS

Suzanne DUBOIS, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Août 1918 à l'âge de 6 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Alphonsine Dubois; de sa frère et sœur Marcel et Marie Dubois; de sa grand'mère Mme Marie Baré; de ses oncles et tantes et de toute la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 58

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 3085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Grea, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hugo's French Simplified

Pour vos Amis Américains qui désirent apprendre le FRANÇAIS.

Une grammaire simple avec la prononciation figurée, la clef des exercices et la conversation.

Prix: $1.00—Par Poste: $1.10.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS CHAQUE SEMAINE

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Un **HOMME** d'âge moyen pour se rendre utile dans un hôtel.

S'adresser à 684, Howard St.

9839

Un **COUPLE** pour prendre charge d'un hôtel de 50 chambres. Bons gages et logement. Pas d'objection s'il y a un enfant allant à l'école.

S'adresser 906, McAllister St.

9840

JEUNE FILLE française qui voudrait suivre les cours de High School, pour parler français dans petite famille, en retour de la nourriture et du logement.

Téléphoner après 6 h. du soir à Berkeley 936.

9841

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9837

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.

9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un pen de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Une **CUISINIERE.**

S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.

9835

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à **SAN JOSE** ou à **SAN FRANCISCO.** Désire suivre les conrs de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les heures d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

Pour aller à Long Beach, près de Los Angeles, un **HOMME** robuste d'environ 40 ans, pour se rendre utile à tout dans un commerce. Gages $100 par mois. Voyage remboursé après 3 mois de service.

S'adresser à M. E. Deseaux, 221 E. Seaside Blvd., Long Beach, Californie.

9819

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou nne **DEMI-OUVRIERE.** Pourra coucher dans l'établissement.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

9829

Une **DEMI-OUVRIERE** on une **OUVRIERE** et un **HOMME** ponr le "mangle".

S'adresser à Mme Lamayson, 2671, Sutter St.

9817

Un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenne.

9813

FEMME ou **JEUNE FILLE** française, pour s'occuper chaque après-midi, pendant qnelqnes heures, d'une fillette américaine de 8 ans.

S'adresser, entre midi 30 et 1 h. 30, à Mrs. A. L. Fisher, Hotel Monroe, 1822, Sacramento St.

9809

Un **COUPLE**, ponr aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et ponr faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser an bnreau dn journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

AVIS

Mme **BLANCHE**, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, sitnée dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sons le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 43ème et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
8,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6; 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Ronquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. P. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4006, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Reconnue en Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Alameda 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. P. Crescens, secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6788; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, P. Bellegarde, F. Camus, G. Hourat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en outre, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Reconnue en Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Audiebon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Alameda 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. P. Crescens, secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6788; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, P. Bellegarde, F. Camus, G. Hourat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en outre, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poureuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 3, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 266

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 SAN FRANCISCO, DIMANCHE 11 AOUT 1918—SUNDAY, AUGUST 11, 1918. No. 188

INUTILE DE CAUSER

Les Allemands se rendent depuis longtemps compte, en dépit de toutes les proclamations ronflantes que Guillaume, ses ministres et ses généraux lancent de loin en loin, que leur coup est raté. Depuis l'intervention américaine ils ont compris plus nettement encore que la réalisation de leurs projets impérialistes est devenue impossible, du moins actuellement. Aussi, leur but immédiat — avoué d'ailleurs — est de tâcher d'obtenir la paix le plus rapidement possible, en conservant ce qu'ils pourront de leur conquête, de façon à être en mesure de recommencer plus tard dans des circonstances plus favorables. Il ne faudrait donc pas s'étonner, surtout après l'échec de leur dernière offensive et les retentissantes défaites que, coup sur coup, ils viennent de subir entre Soissons et Reims et dans la Somme, nous assistions à une nouvelle manœuvre pacifiste de leur part, cette fois plus sérieuse que les précédentes tentatives similaires. Nous voulons dire par là qu'ils se résoudront, forcés par les circonstances, à faire des propositions quelque peu concrètes comportant des concessions qu'ils proclameront tout à fait raisonnables.

En ce moment, on est en droit de supposer que l'Allemagne traverse une crise de pessimisme. Malgré tout le soin qu'on doit apporter à cacher aux populations les gros revers que viennent de subir les armes impériales, il paraît impossible qu'elles ignorent tout des graves événements, précurseurs de la défaite définitive, dont le front occidental est le théâtre. D'autre part, nous ne voyons pas bien à quels moyens nouveaux peuvent maintenant recourir les dirigeants de l'Allemagne pour arriver à rebander les énergies boches prêtes à se détendre. Seule la perspective d'une paix prochaine peut en ce moment soutenir le moral des populations défaillantes de l'empire. Et, comme on n'escompte plus en Allemagne, de l'aveu même de von Kühlmann, la victoire par les armes, il faudra bien se résoudre à tenter des négociations.

Remarquez que lorsque se sont produites au Reichstag les déclarations sensationnelles de l'ancien ministre-impérial des affaires étrangères qui ont causé le désenchantement que l'on sait, on était au lendemain de deux offensives qui avaient donné des gains tactiques importants en apparence. Mais depuis, à ces pseudo-victoires ont succédé de graves revers, faits pour enlever encore quelques illusions aux boches les plus optimistes.

La grande difficulté sera de faire des offres pouvant être, nous ne dirons pas accueillies, mais seulement considérées, après les déclarations solennelles du gouvernement de l'Entente, déclarations dont les principales sont: la réunion de l'Alsace-Lorraine à la France; la restitution à l'Italie des terres "irredente"; la restauration de la Belgique, de la Serbie et de la Roumanie dans leur intégrité nationale; la reconstitution de la Pologne; la libération des nationalités slaves opprimées par l'Autriche-Hongrie; enfin la réparation des dommages causés par l'invasion. Or, l'énoncé de ces justes revendications a toujours soulevé en Allemagne d'unanimes protestations, et les socialistes minoritaires eux-mêmes n'oseraient pas s'y rallier. D'un autre côté, il n'est pas possible à la coalition de l'Entente, à moins de manquer à ses promesses et de renier bien des engagements pris, de renoncer à un seul des termes qu'elle a formulés. Dès lors, toute conversation devient inutile, et il est parfaitement oiseux d'essayer même de causer. Dans ces conditions, la parole restera au canon. Nous n'apercevons pas d'autre issue. La guerre ne peut donc se terminer que par la capitulation complète de l'un ou de l'autre groupe de belligérants.

A. L.

Etats-Unis et Etranger

LES ITALIENS COULENT DES SOUS-MARINS ENNEMIS.

Rome, 10 Août.

Un sous-marin italien en croisière dans l'Adriatique a coulé un grand submersible allemand du dernier modèle.

Un autre submersible enuemi, autrichien ou allemand, a été coulé par un contre-torpilleur italien.

UN SEUL GRAND QUARTIER-GENERAL DE L'ENTENTE.

New York, 10 Août.

Le "New York World" dit que très prochainement sera discutée la question de constituer un seul Grand Quartier-Général sur le front occidental, mesure qui doit être le corollaire naturel de la nomination de Foch au commandement en chef de toutes les armées alliées. A l'heure actuelle, il y a trois quartiers-généraux: un français, un anglais et un américain.

LE MARECHAL FOCH EST RADIEUX.

Paris, 10 Août.

La "Liberté" dit que tous ceux qui ont vu le maréchal Foch ces jours derniers déclarent que le généralissime allié est radieux.

M. Clemenceau, qui a déjeuné jeudi dernier avec le maréchal, dit que le grand stratège ne cache pas sa joie et qu'il paraît avoir rajeuni de vingt ans.

LES ALLEMANDS RENDENT JUSTICE A FOCH.

Washington, 10 Août.

On mande de Suisse que dans ses commentaires sur l'élévation au maréchalat du général Foch, la "Gazette de Cologne" dit: "Quoi qu'il en soit, le général Foch est un bon soldat et sa stratégie a été couronnée de succès."

LA HOLLANDE PROPOSERAIT SA MEDIATION.

Londres, 10 Août.

Dans les milieux politiques des Pays-Bas le bruit court, disent les dépêches d'Amsterdam, que le dépnté Nolens a l'intention de suggérer au nouveau cabinet hollandais de proposer sa médiation aux deux groupes de belligérants.

Le "Nieuwe Courant", de La Haye, met en garde le gonvernement coutre une démarche de ce genre, qui ne ponrrait, ajoute ce jonrnal, que créer des difficultés à la Hollande, car elle ne serait pas bien vue dn gronpe qui ne désire pas voir se produire une offre de médiation.

FERDINAND DE BULGARIE BATTRAIT LA "BERLOQUE".

Londres, 10 Août.

On mande d'Amsterdam qu'un journal de Cologne annonce que le roi Ferdinand de Bulgarie, qui a quitté Sofia, souffre d'nne maladie uerveuse qui l'a obligé à renoncer à s'occuper des affaires de son royaume.

DES AVIONS ITALIENS SURVOLENT VIENNE.

Rome, 10 Août.

Une escadrille d'avions italiens, placée sous le commandement du major Gabriel d'Anuunzio, le célèbre poète, a survolé Vienne et a lancé des milliers de proclamations. L'artillerie et les avions de la défense de Vienne n'ont fait aucnne tentative contre les aéroplanes italiens.

LE CAPITAINE BOY-ED ET LA GUERRE SOUS-MARINE.

Amsterdam, 10 Août.

Le capitaine Boy-Ed, ancien attaché naval de l'ambassade d'Allemagne à Washington, en exposant ses vues snr les sons-marins dans la "Nene Freie Press", de Vienne, déclare que, dans tous les cas, l'Amérique serait entrée dans la guerre.

Il affirme que le désir du président Wilson est de voir l'empire allemand et l'Autriche-Hongrie battus, et la Grande-Bretagne, si épuisée militairement, économiquement et finaucièrement, que les Etats-Unis anront le contrôle du monde. Il dit que les nations de l'Entente n'ont pu équilibrer momentauément les lourdes pertes infligées par les sous-marins qn'en volant les navires marchands des neutres.

Après avoir cherché à fournir une explication de l'impuissance où se sont trouvés les sous-marins d'empêcher le transport des troupes américaines, dans laquelle il emploie les mêmes arguments que l'amiral von Holtzendorff, le capitaine Boy-Ed déclare qne la question de l'aide miitaire donnée par l'Amérique anx Alliés n'est point une question de transport.

Il est évidemment au courant des critiques faites dans certains milieux antrichiens sur la campagne sous-marine, et il persiste à affirmer que, sans les sous-marins, la situation militaire des puissances centrales serait encore beaucoup plus défavorable en disant incidemment qne plus de 2,500 navires britauniques sont employés à combattre les sons-marins dans l'Atlantique, la mer du Nord et la Méditerranée.

En terminant, le capitaine Boy-Ed cherche à réconforter les Autrichiens en lenr disant: "Il m'est à peu près impossible, après mou expérience, de penser qne la guerre est populaire aux Etats-Unis" et je crois que la grande majorité dn penple américain désire la paix tout autant que ceux qni ont allume "cette guerre absurde et sans précédent contre les puissances centrales."

UN GENERAL ROUMAIN SUR LE FRONT FRANÇAIS.

Paris, 10 Août.

Le général Iliesco, ancien généralissime des armées roumaines, après avoir, comme on sait, remis sa démission à son roi, est venu prendre du service en France. Il prendra le commandement d'une légion transylvanine sur le front français.

LES ASSASSINS DU SOVIET.

Paris, 10 Août.

La "Bayerische Landezeitung" publie une dépêche de Moscou disant que les Bolcheviki ont exécuté trois grands-ducs. L'une des victimes paraît être le grand-duc Nicolas, oncle du défunt tsar, et ancien généralissime des armées russes.

M. BOURTZEFF VIENT AUX ETATS-UNIS.

Paris, 10 Août.

M. Bourtzeff, révolntionnaire russe, adversaire des Boicheviki, qui se trouve en ce moment à Paris, compte partir prochainement pour les Etats-Unis.

DEVANT HAM.

Londres, 10 Août.

Les Anglais bombardent Ham avec un gros canon qu'ils ont pris aux Allemands. C'est une pièce de 380 millimètres. Ham se trouve approximativement à 18½ milles de la ligne de bataille.

LES ANGLAIS COULENT UN DESTROYER ALLEMAND.

Londres, 10 Août.

L'Amirauté britannique annonce que des hydroavions anglais ont coulé un destroyer allemand à hnit milles au nord-ouest de Zeebrugge, dans la mer du Nord.

Dernière Heure

LA BATAILLE DE PICARDIE.

Londres, 10 Août...

A ce jour le nombre des canons pris à l'ennemi durant l'offensive de Picardie dépasse 400. La désorganisation est visible dans les rangs des Allemands en dn quart dn nombre des prisonniers augmente considérablement. Mais on ne peut encore donner de chiffres, vu que le dénombrement n'est pas encore effectué. Les pertes des Alliés en tués, blessés et disparus atteignent moins de 6000, c'est-à-dire à peine un peu plus d'un quart dn nombre des prisonniers déjà comptés. Par contre, les pertes allemandes sont terrifiantes.

LE PRINCE REGIS, REGENT DE BULGARIE.

Paris, 10 Août.

Les dépêches de source allemande disent que le prince Boris, fils du roi Ferdinand, a été nommé régent du royaume par suite de l'absence de son père qui a quitté Sofia.

UN MILLION ET DEMI D'AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 10 Août.

Le général Peyton C. March, chef d'état-major, a déclaré ce soir à la commission sénatoriale de l'armée qu'il y a, à l'heure actuelle, un million et demi d'Américains en France. Il a ajouté que les transports de troupes s'effectuent d'une façon satisfaisante et que le Département de la Guerre espère pouvoir envoyer même pendant l'hiver 250,000 hommes par mois.

—L'équipage d'un chalntier de la "Boat Fishing Company" a harponné un requin de 12 pieds de longueur. Il fallut livrer bataille avant de pouvoir le hisser à bord.

:o:

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant, dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

REGION DE LA MEUSE.



Dans les tranchées.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Celles ..... qui se souviendront

Dans Market Street, hier, vers les midi, une dame anx cheveux blancs, nous abordait.

—Eh bien! nous dit-elle, les nouvelles sont bonnes!

—Très bonnes, Madame, répondîmes-nous, archi-bonnes même, ponrrions-nous dire.

—Alors, c'est la Victoire! Ah! si on pouvait "les" faire déguerpir du France avant les pluies!...

—Hum! c'est peut-être aller vite en besogne. Ne perdons pas de vue, Madame, que l'ennemi est toujours fort, très fort, et que....

—....et que?

—....des coups de boutoir sont toujours à craindre de sa part.

—Cependant... attaqués sur plusieurs points, comme cela a lieu actuellement, les boches, tout de même, doivent avoir leur moral passablement entamé. Et, dam! quand des soldats n'ont plus le feu sacré, des surprises de leur part, telles celles que vous semblez redouter, sont de moins en moins à craindre. Je dirai même qu'elles ne doivent plus être à craindre.

—Certes!... répliquâmes-nous à notre interlocutrice. Il vaut mieux toutefois, que nous ne nous laissions pas aller à un trop grand optimisme... Tant de déceptions nous ont brisé le cœur au cours de ces quatre dernières années...

—Je sais... Mais avec un chef suprême de l'envergure de Foch, ma conviction est que nous ne revivrons plus ces douloureuses angoisses auxquelles vous faites allusion.

—Mon dieu, Madame, il y a certainement des chances, de très grandes chances, pour qu'il en soit ainsi. Cependaut, nous tenous à le répéter, il vaut mieux mettre un frein à notre emballement et continuer à nous montrer patients et réservés. Notre joie n'en sera que plus grande à voir les événements prendre chaque jour une meilleure tournure.

—Enfin... insista la dame aux cheveux blancs, à supposer même que l'ennemi se cabre encore sous les coups que les Alliés lui assènent, tout danger de le voir poignarder la France en plein cœur est désormais passé. Et, plus que jamais, nous pouvons être assurés que nos morts seront vengés, et bien vengés, n'est-ce pas?

—Ah! de cela, par exemple, nous pouvons être sûrs, absolument sûrs; oui, nos morts seront glorieusement vengés. La grande victoire — car ce fnt une grande, très grande victoire—remportée par les Alliés entre Reims et Soissons aura des lendemains. La délivrance peut se faire encore attendre, mais elle s'annonce certaine et... vengeresse.

—Alors, le fameux coup de la "poche", à votre avis, a sonné le glas de nos ennemis?

—Parfaitement, Foch, en lançant sa contre-offensive du 18 Juillet, a tonché, et bien touché, les Allemands en plein cœur.

—Cependant nos troupes n'ont pas fait là les 500,000 prisonniers que nous faisaient espérer les journaux?

—Ah! les journaux à manchettes sensationnelles, gardez-vous-en, Madame, comme de la peste. Ils nous ont fait tant de mal depuis que s'est déchaîné l'épouvantable cataclysme...

—Je sais...; mais que vonlez-vous, on se laisse tonjonrs prendre à lenr bluff. C'est si bon de voir en grosses lettres "French Victory, 200,000 Huns near capture" alors que, pendant trois ans, trois ans qui furent longs comme des siècles, c'était...

—Ne nous rappelons plus cela, allez! Et puisque les nouvelles sont bonnes sur tont le front, que la situation se dessine de plus en plus à notre avantage, laissons notre cœur battre le plns vite qu'il ponrra, afin qu'il se rattrape pour les jonrs où, si souvent, il semblait près de... s'éteindre.

Et la dame aux cheveux blancs nous quitta sur ces mots:

—Quand l'affreuse tuerie aura pris fin, je ferai, si je suis encore de ce monde, un pèlerinage an pays de France. Sur chaque tombe de nos petits soldats, je m'agenouillerai et prierai jusqu'à.... jusqu'à ce que la terre qui garde leurs dépouilles, veuille bien s'entrouvrir pour moi... pour moi qui les aimais tant!

Ah! chère Fille de France aux cheveux blancs! vous serez ainsi des milliers et des milliers de fiancées et de sœurs, d'épouses et de mères, qui, jusqu'à la mort, voudrez vous souvenir...

A. Maubailly.

GRATITUDE.

M. J. H. Meyer, propriétaire de la banque locale bien connue Ant. Borel, vient de recevoir de la Croix-Rouge de Lodève, Hôpital auxiliaire No. 23, l'"Adresse" qui suit:

"Les blessés et malades, les dames infirmières et tout le personnel de l'hôpital auxiliaire No. 25, de cœur, à l'occasion de la célébration du "Mémorial Day", avec la belle et noble nation américaine, sont heureux d'adresser à leurs amis d'au-delà de l'Océan leur vive admiration pour la conduite héroïque des soldats américains sur les champs de bataille de France, et tout particulièrement d'envoyer eu Californie

à Monsieur J. H. Meyer,
à Mademoiselle Olga Mayer,
et à tout le Comité du "Palo Alto Branch of the American Fund for French Wounded"

leurs salutations et l'expression d'une reconnaissance qu'ils ne sauront oublier.

Le Président du Comité de la Société de Secours aux Blessés,
Commandant Debater.

La Présidente du Comité des Dames, Directrice de l'Annexe,
Henriette J. Teisserenc.

La Directrice de l'Hôpital Auxiliaire No. 25,
Louise Vitalie.

Suivent ensuite les signatures du Médecin-chef, de l'Administrateur, de l'Administrateur-adjoint, du Trésorier, de onze dames infirmières, des quatre secrétaires, de cinqnante-cinq blessés et la mentiou "Plus 25 grands blessés incapables d'écrire".

Nous sommes tout particulièrement heureux, an **Franco-Californien**, de pouvoir placer sons les yeux de nos lecteurs ce témoignage de gratitude, adressé par un de uos hôpitaux militaire, à l'excellent et grand cœur qui, depnis le début de la guerre, a toujours pris part, et cela généreusement, à nos souscriptions du 14 Juillet et de Noël.

M. J. H. Meyer et Mlle Olga Meyer sont—nous parlons en toute connaissance de cause—de grands admirateurs et de sincères amis de notre chère France, et ces lignes de gratitude, qui leur ont été adressées par nos blessés, ont dû profondément les toucher.

LA PRESSE FRANÇAISE DE CALIFORNIE ET MALVY.

En enregistrant la dépêche annonçant la condamnation à cinq ans de bannissement prouoncée par la Haute-Cour de Justice contre l'ancien ministre de l'intérienr Malvy, notre excellent confrère "L'Union Nouvelle" de Los Angeles, écrit:

"Encore un misérable qni est puni, mais, il faut le reconnatre, bien légèrement."

LE PRIX DES VIVRES POUR L'ARMEE.

Dans le dernier numéro du "The Official Bulletin" uous lisons que les services de l'intendance payent, aux prix ci-dessous, les vivres destinés à la subsistance de l'armée américaine.

Bœuf—$23.05 les 100 livres, f. o. b., Chicago.

Jambons—31 cents par livre, à livrer aux camps.

Bacon—43½ cents par livre, à livrer aux camps.

Beurre—42½ par livre, f. o. b., Chicago; 43½ à livrer anx camps.

Margarine—26½ cents par livre, f. o. b. Chicago; 27½ cents à livrer aux camps.

Lard—26½ cents par livre, à livrer aux camps.

Farine—$11.10 par baril de 196 livres, f. o. b. Chicago.

Sucre—$7.30 par 100 livres, f. o. b. raffineries.

Pommes de terre—$2.84 par 100 livres, à livrer aux camps.

Oignons—$2.97 par 100 livres, à livrer aux camps.

POUR LE GENERAL PAU.

Le maire Rolph, qui est, comme on sait, candidat aux fonctions de Gouverneur de la Californie, et qui effectue en ce moment sa tournée électorale à l'intérieur de l'Etat, est subitement rentré hier à San Francisco pour organiser la réception que compter donner la Ville au général Pau et aux autres membres de la mission Métin.

A L'ARRIVEE.

Nous apprenons l'arrivée à Sau Francisco de M. William Sandoz et Mme Mary Lantès, qui vieunent de Los Angeles pour continuer dans notre ville leur mission en faveur des réformés No. 2.

A Los Angeles M. Sandoz et Mme Lantès ont recueilli la jolie somme de $15,342.16 pour l'œuvre si intéressante des réformés No. 2.

UN AMBASSADEUR DE FRANCE A SAN FRANCISCO.

On nous annonce la prochaine arrivée dans notre ville de M. Eugène-Regnault, ambassadeur de France au Japon, grand officier de la Légion d'honneur, qui retourne en France après cinq ans passés dans l'Empire du Soleil-Levant, où il a été remplacé par M. Delanuey, aucieu préfet de la Seine, qui était de passage parmi nous le mois dernier.

Notre éminent compatriote arrive ici en compagnie de Mme Regnault et de Mlles Regnault.

AVEC LES BRAVES.

M. Ch. Bernard, frère de Mesdames E. Bories, H. Dreyfus, A. Serensky et Mlle R. Bernard, toutes habitant uotre ville, a été, au front, l'objet de la citation suivaute:

"Bernard Charles, brancardier, le 27 Mai 1918, au cours d'une violente attaque allemande, a transporté de nombreux blessés malgré le feu violent de l'ennemi. Aidé d'un camarade, a rapporté, eu pleine action, le corps d'un capitaine.

"Signé: Colonel Antoine."

Ce vaillant garçon, tels deux de ses frères, est sur le front depuis les premiers jours d'Août 1914. Son régimeut a la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.

M. Bernard père est un vieux et solide Français qui depuis de longues années demenre à Avenches, canton de Vaud, Suisse. Tout derulèrement le Gouvernement Français lui a donné l'ordre de la Recounaissance Française, pour le dévonement qn'il apporte, depuis plus de trois ans, à s'occuper des prisonniers français blessés internés eu Suisse.



Notes d'un Californien

son livre "La Bataille Economique de Demain", propose une solution qui mérite d'être signalée. Elle consiste à investir des fonctions de consul "les plus notables de nos nationaux établis à l'étranger, sous certaines conditions, telles que l'obligation d'une résidence de plusieurs années, la proposition à la nomination par les notables de la colonie, etc..." Dans ce système, le consul serait assisté par un chancelier, appartenant à la Carrière et à qui l'accès aux fonctions de consul serait rigoureusement interdit. La plupart de ces notables étant des commerçants ou des industriels, on aurait évidemment ainsi des hommes d'une véritable compétence en affaires. Mais pour qu'ils puissent se consacrer véritablement à leur tâche, il faudrait, le plus souvent, qu'ils abandonnassent leurs occupations antérieures et, par conséquent, leur donner de très forts appointements.

M. Victor Boret est l'actuel ministre français du ravitaillement. Partisan de la politique de réalisation, comme on dit aujourd'hui, qu'il a d'ailleurs si bien appliquée dans l'exercice des hautes fonctions qui lui ont été confiées, il voudrait l'introduire dans le service consulaire français. Mais, dira Léon L. Rey, les notables, ça n'existe pas; et si, à San Francisco, par exemple, on doit choisir un consul dans la colonie, ce n'est pas parmi les notables qu'il faut le prendre. Est-ce que le Comité Officiel (?) du 14 Juillet n'est pas un peu là?...

O'Pingui.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à DR. C. H. STEUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depnis 12 ans.—Adv.

Les Operations de Guerre

C'EST LA VICTOIRE.—LES FRANÇAIS OCCUPENT MONTDIDIER ET PRENNENT 100 CANONS.—LA CAVALERIE ANGLAISE EST AUX PORTES DE CHAULNES.—L'ETAT-MAJOR ENTIER D'UNE DIVISION ENNEMIE EST FAIT PRISONNIER. — LES ALLEMANDS BATTENT EN RETRAITE SUR TOUTE LA LIGNE.—SUCCES AMERICAINS SUR LA VESLE.

C'est la victoire. Ce n'est pas encore celle qui abattra pour toujours le monstre, mais, dès à présent, on peut affirmer qu'il est blessé à mort. Dans tous les cas c'est l'échec complet de toute la stratégie de Ludendorff. Sur ce point le doute n'est plus permis.

Ludendorff avait tout calculé pour obtenir la décision, la plus complète possible, dans le délai le plus court possible; or, il est de toute évidence que non seulement la décision lui a échappé, mais, à l'heure actuelle, après s'être fait prendre en l'espace de quelques jours près de 70,000 prisonniers, tuer et blesser plus de 500,000 hommes, enlevé plus de douze cents canons, des milliers de mitrailleuses et des quantités énormes de matériel de guerre, le voilà en pleine retraite sur toute la ligne et poursuivi par nos armées victorieuses qui viennent de reconquérir plus de 200 villes et villages.

C'est un joli tableau, on l'avouera; et ce n'est pas fini, la chasse au boche continuant et étant menée avec une extrême vigueur par le maréchal Foch, qui ne paraît pas vouloir laisser à l'ennemi le temps de souffler.

Les nouvelles que nous apportent les dernières dépêches du front sont on ne peut plus réjouissantes. Les commenter serait en affaiblir la portée. Bornons-nous à les enregistrer.

Hier matin à quatre heures, les Français attaquèrent entre Montdidier et la rivière Oise, sur un front d'environ seize milles. A 10 heures du matin, les poilus avaient déjà avancé de quatre milles et reconquis Montdidier, position d'une très grande importance, et enlevé plus de cent canons à l'ennemi. A l'heure où nous écrivons la ligne française est marquée par Farvolles, Piennes, Rollet, Cuvilly, Essons-sur-Matz et Vignemont.

De leur côté, les Anglais ont admirablement progressé sur le front de Picardie et enlevé Chepilly. Leur cavalerie et leurs tanks sont signalés à deux milles au delà de Chaulnes, base importante allemande, cependant que l'ennemi livre de violents combats d'arrière-garde pour permettre à ses canons et à ses convois de pouvoir prendre du champ et échapper à la ruée des troupes alliées.

Des contingents américains, nous disent les dépêches, participent maintenant à la grande bataille de Picardie, et, opérant avec les Anglais, ils ont occupé Morlancourt, entre Somme et Ancre, où les Allemands contre-attaquent avec l'énergie du désespoir. Mais l'avance des Alliés continue. Tout le long du front de Picardie l'ennemie bat en retraite, et sur certains points avec grande précipitation, détruisant tout le matériel qu'il ne peut emporter, quand il a le temps de procéder à cette opération, ce qui n'est pas toujours le cas. On signale en effet que l'armée du fameux général von Hutier, qui est en pleine retraite, a dû abandonner intact un important matériel de guerre. L'état-major entier d'une division ennemie a été fait prisonnier, et le nombre des canons pris aux Allemands dans cette offensive de Picardie est de plus de 250. Quant au total des prisonniers, il dépasse 24,000 à l'heure actuelle. Depuis le 18 juillet, on a fait 57,000 prisonniers.

Autant qu'on peut en juger à l'heure actuelle, l'avance des Alliés atteint en profondeur jusqu'à quinze milles en certains endroits. Les Allemands se retirent, en désordre sur bien des points, en direction de la Somme, talonnés par les avant-gardes alliées. Déjà les ponts de la Somme sont bombardés par l'artillerie et les avions alliés.

La bataille se poursuit maintenant sans interruption d'Arras à Noyon, soit sur un front d'environ soixante milles.

Sur la Vesle, la bataille continue, avec moins de violence cependant qu'en Picardie. Les Américains ont occupé Fismette, au delà de Fismes, et constitué une nouvelle tête de pont au nord de cette rivière. Les dernières dépêches annoncent que les Américains continuent à s'infiltrer dans les ravins qui conduisent sur le plateau et les hauteurs où les Allemands sont fortement retranchés.

Sur les autres fronts, on ne signale que des actions locales et l'habituel duel d'artillerie.

LA MANOEUVRE QUI A FAIT TOMBER SOISSONS

CETTE OPERATION S'EST EXECUTEE AVEC UNE ADMIRABLE PRECISION. — LES MANŒUVRES PREPARATOIRES DES ARMEES BEETHELOT, DEGOUTTE ET MANGIN ONT FACILITE LA CAPTURE DES HAUTEURS DE LA CRISE QUI COMMANDENT LA VILLE.—SOISSONS ETAIT LE PILIER DROIT DE LA DEFENSE ENNEMIE.

Paris, 10 Août.

Le "Petit Parisien" nous dit comment s'est exécutée la manœuvre qui a fait tomber Soissons:

Soissons a été repris. C'est le pilier droit de la défense ennemie qui a sauté, c'est la ligne de la Crise dépassée, c'est la Vesle approchée, c'est la poche anx trois qnarts vidée. Pour bien apercevoir l'habileté, la prudence et, partant, la sûreté de la manœuvre, il faut remonter un peu en arrière.

Quand, le 18 juillet, pour briser l'offensive que les armées Gouraud et Berthelot contenaient avec succès à l'est de Reims, les armées Mangin et Degoutte se jetèrent sur le flanc de l'ennemi, l'état-major français n'avait évidemment ponr objectif général que de battre l'assaillant, mais il voyait bien, sur la carte et dans le dispositif de l'ennemi, que cette opération pourrait l'amener, avec un peu de bonheur, à faire sauter le saillant allemand et à repousser l'ennemi snr la Vesle.

"Mais les batailles ne sont pas de la mathématique absolue, Foch et Pétain, qui, ponr être de vrais chefs, sont des philosophe en même temps que des soldats, savaient cela, comme ils savent que l'ambition des grands résultats se nourrit d'efforts et non de promesses. Ils n'ont donc rien annoncé, mais ils ont patiemment tont fait pour que le grand résnltat soit atteint. Le 18 juillet leur avait donné une belle victoire, l'ennemi était battu et reculait; il s'agissait d'en tirer tout le fruit possible.

L'armée Mangin était arrivée aux portes de Soissons, à quelques centaines de mètres de la route Soissons-Château-Thierry et à quelques kilomètres des plateaux où l'ennemi appnyait solidement son aile droite et qui constituaient sa charnière protectrice.

Pour faire sauter celle-ci, il fallait manœuvrer par le snd. C'est alors qu'on vit l'armée Degoutte et ses divisions américaines s'enfoncer lentement, mais lourdement, dans la poche allemande, tandis que les armées Mangin et Berthelot ,formant pince, appuyaient de tout leur poids, l'une à l'ouest du secteur Soissons-Oulchy, l'autre à l'ouest de la montagne de Reims. Nous en avons vu les résultats au jour le jour.

L'ennemi, cependant, s'accrochait fortement à la charnière de la Crise et ne mettait pas moins d'énergie, de l'autre côté, à conserver la vallée de l'Ardre et les hauteurs qui la couvrent. Mais, au sud-ouest, nous avancions toujours, et au centre également; le foud de la poche était vide.

"Voyons comment, à partir de ce moment, la manœuvre s'exécute, avec une admirable pureté de dessin: A l'extrémlté du champ de bataille, en pleine campagne, Gouraud, qui a si magnifiquement tenu le coup des 15, 16 et 17 juillet, ne s'endort pas. Elle harcèle l'ennemi, le chicane, le fixe. A l'est de la poche, l'armée Berthelot, qui a reçn des renforts britanniques, des troupes d'élite, a pour mission de peser de tout son effort et, sans répit, elle pèse chaque jour et fait des gains qui apparaissent minuscnles dans l'ensemble du frout, mais qui sont d'une importance capitale.

L'armée Degoutte et les splendides, les merveilleux contingents américains, manœuvrent en directiou de Fère et Ville-en-Tardenois, avec l'Oureq d'une part et la route de Dormans à Reims d'autre part comme axes. Alors, à l'ouest, l'armée Mangin, qui n'a jamais cessé de travailler l'ennemi, rentre plus directement en scène et enlève Oulchy-le-Château.

Du coup, l'effet se fait sentir, l'armée Degontte enlève Fère et dépasse d'Oureq. Hartennes, avant-poste de la charnière, résiste, mais Grand-Rozoy tombe. C'est l'enveloppement de la charnière qni se dessine par le snd.

"A l'est, l'armée Berthelot, appuyée sur Poilly, avance à notre centre droit et encercle Ville-en-Tardenois. A notre centre gauche, les Américains s'emparent de hante lutte du bois Meunière et piquent en avant sur Vezilly à gauche. L'armée Mangin, qui, elle aussi, a reçu

JEAN BERNARD ET LES EVENEMENTS

UNE PRECIEUSE COLLECTION D'ARCHIVES QUI SERA TOUJOURS INTERESSANTE A CONSULTER.

Nous lisons dans le Feuilleton littéraire du "Sémaphore" de Marseille:

M. Jean-Bernard est un des esprits les plus laborieux de ce temps. Tout en terminant le troisième volume de son "Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre de 1914", — magnifique publication qui tient à la fois de l'histoire par sa riche documentation, et du musée par l'abondance des gravures (Berger Levrault, édit.) — M. Jean-Bernard nous donne aujourd'hui la "Vie de Paris 1917" (Lemerre, édit.).

Il y passe en revue, avec une rare sagacité, un coup d'œil sûr et pénétrant, jamais dupe des hommes ni des événements, tout ce qui constitue la vie publique et privée de la capitale, pendant l'année défunte.

Je vous ai parlé, à propos des volumes consacrés à 1915 et 1916 du talent de l'écrivain, de la clarté de son style, de la façon si spirituelle et piquante dont il apprécie les faits, les idées, les mille incidents de l'existence parisienne. Cette "Vie de Paris 1917" ne rencontre pas moins de succès que les précédentes; et c'est justice, car l'auteur demeure fidèle au programme qu'il s'est tracé: vérité, impartialitq, bonne humeur. Ces qualités rendent ses livres fort agréables à lire et ne lui intedisent nullement une pointe de sévérité quand il s'agit de porter ce qu'on appelle "un jugement". Ce chroniqueur parisien, ne vous y trompez pas, est un historien de mœurs, un analyste de la chose publique. Il n'a ni rancune ni acrimonie; mais il aime son pays jusqu'à l'adoration; il possède un sens très aiguisé de la justice et ne rend ses arrêts qu'après une étude approfondie des causes et des effets. Aussi ses livres resteront-ils comme de véritables galeries historiques, un recueil de précieuses archives, une inépuisable mine de documents humains.

Eh oui, documents humains. Quel répertoire pourrait se comparer à celui que dresse M. Jean-Bernard depuis tant d'années avec une si étonnante et féconde habileté de plume? Les morts et les vivants; l'illustre d'aujourd'hui et l'oublié de demain, le petit fait politique qui en contient un grand en germe; les erreurs de nos gouvernants, les caprices ou les bizarreries de l'administration, les mille épisodes par où s'accusent l'évolution et la transformation de nos mœurs,—rien n'échappe à l'observateur, ne dévoie le critique, ne met en défaut la perspicacité du philosophe. Il y a plaisir, son volume à la main, à voir ainsi revivre et s'animer douze mois de l'existence de Paris. Au reste, il n'est pas de guide plus sûr, mieux informé, ni mieux porté à faire la part des faiblesses humaines, lorsque ces faiblesses ne nuisent en rien à l'intérêt général et ne mettent en péril, ni l'honneur ni la gloire du pays. Et à propos du moindre sujet l'auteur de la "Vie de Paris" trouve toujours quelque chose de neuf et d'original à nous apprendre. Parfois même il abonde en véritables révélations.

Jean-Bernard excelle dans le portrait à la plume. Cet écrivain spirituel en diable tient de Voltaire et de Scholl, mais volontiers il va jusqu'au pointillé de Messonnier et des peintres flamands.

On voit bien que l'attentif auteur de la "Vie de Paris" sait choisir dans les milliers d'anecdotes venues à sa connaissance. Il ne les veut jamais banales et lorsqu'il va faire un peu partout sa cueillette, il a comme une joie de mettre en lumière en bonne place tout ce qui est à l'honneur de l'humanité. Il sait donner le coup de griffe à la Juvénal, mais il n'ignore rien des émotions d'un Terence... homo sum...

Quel curieux et prestigieux ouvrage est la "Vie de Paris 1917"! Comme un autre Diable boiteux, en vertu des privilèges du journalisme,—lequel en l'espèce se double d'excellente littérature, — M. Jean-Bernard perce tous les toits, promène sa curiosité d'historien et de chroniqueur à tous les étages de la vie parisienne contemporaine. Artiste et lettré, il a de la verve, de l'esprit, mais la note émue l'attire volontiers. Ses livres forment une précieuse collection d'archives sociales auxquelles la guerre ajoute la touche grave et sévère. Ils sont une proie tout indiquée pour les lecteurs d'aujourd'hui autant que pour les curieux de l'avenir.

Tancrède Martel.

L'ANGLETERRE FETE LA FRANCE.

On est confus, quand on lit les journaux anglais depuis quatre ans, de la façon dont nos grands voisins parlent de nous. Ils sont littéralement émerveillés de la France. Ils ont vu notre peuple souffrir avec un tel stoïcisme, notre armée depuis quatre ans supporter avec une telle vaillance le formidable effort allemand, qu'ils ont voué à notre pays une affection et une admiration dont leur cœur déborde. Chaque fois qu'ils parlent de la France, eux si froids d'ordinaire, ils parlent d'elle avec le même feu et le même enthousiasme que nos amis d'Italie.

Le peuple français, quelque bonne opinion qu'il commence à avoir de lui-même, n'oublie pas que la belle résistance qu'il oppose au colosse germanique depuis quatre années n'est pas uniquement son œuvre. Il a beau sembler n'avoir d'yeux depuis quelque temps que pour le nouvel allié qui, d'Amérique, lui apporte à l'heure la plus tragique de la guerre le secours d'une formidable armée et d'une formidable puissance financière et industrielle, il n'oublie pas le fidèle allié de la première heure qui, dès le 4 août, vint résolument se placer à ses côtés pour partager avec lui la bonne et la mauvaise fortune.

Quel Français ne frémit à la pensée de ce que serait devenue l'armée française si l'Angleterre avait eu seulement un mois de défaillance ou d'hésitation au début de la guerre! Quand notre région métallurgique et minière du Nord et du Nord-Est nous fut enlevée dès le premier mois de la guerre par le premier flot de l'invasion, que serions-nous devenus sans charbon, sans acier, si la flotte anglaise, maîtresse des mers, n'avait assuré notre ravitaillement sans perdre une heure! Quelle dette de reconnaissance ce jour-là nous aussi nous avons contractée vis-à-vis du peuple anglais et de son gouvernement, et avec nous tous les peuples libres!

Depuis, quel prodigieux effort militaire s'est imposé ce peuple qui jusqu'ici avait refusé de subir le service militaire obligatoire, qu'il considérait comme une servitude et qui a fini par lever tous ses hommes de dix-neuf à cinquante ans!

Et maintenant qu'elle est à nos côtés, elle qui fut si souvent notre redoutable adversaire dans le passé, nous comprenons mieux, en voyant la libre Angleterre se dresser contre le kaiser d'Allemagne, et défendre contre lui la liberté de toute l'Europe, pourquoi elle combattit avec un acharnement légendaire les kaisers de France, au temps où c'étaient nos Louis XIV ou nos Napoléon, qui menaçaient la paix publique internationale et qui prétendaient mener les autres peuples à la cravache.

Le fidèle allié de la première heure, qui depuis quatre ans combat à côté de nous, épaules contre épaules, peut beaucoup aujourd'hui pour abréger cette horrible guerre et soulager nos époules meurtries.

C'est de lui que dépend aujourd'hui par-dessus tout l'entrée en ligne de l'armée japonaise.

Le Japon est son allié. Le Japon peut seul aujourd'hui secourir la démocratie russe tombée entre les mains d'une bande d'agents de l'Allemagne. Il est sûr que si l'armée japonaise n'intervient pas à bref délai pour sauver la Russie de l'anarchie, avant quelques mois, le peuple russe, acculé à la famine, appellera les Allemands comme des sauveurs. C'est la guerre prolongée peut-être d'une nouvelle année. C'est la possibilité pour l'Allemagne de se ravitailler en Russie, d'enrégimenter une partie des moujiks russes en abusant de leur ignorance et de leur misère, de les lancer contre nous.

(Suite à la 5ème Colonne)

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

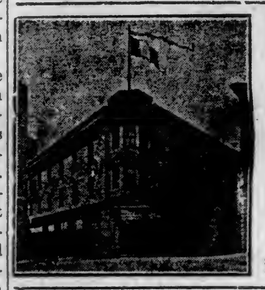
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

Agents autorisés pour les "FORDS"
Nouvelle Adresse: Baker and Grove Sts.
Livraison immédiate
TOURINGS — RUNABOUTS — SEDANS
Service garanti
Tous modèles en exhibition
W.S. HANNAN & H. LEON BLANGY
Phone: West 411 461, Baker St.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connaît ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LA FRANCE A L'OEUVRE

CE QU'A FAIT LA FRANCE DEPUIS CINQUANTE ANS DANS L'ORDRE RELIGIEUX, MORAL, PHILOSOPHIQUE, SOCIAL ET LITTERAIRE.

Le lieu commun du Français superficiel, merveilleux dans l'élan et la furie de l'offensive, incapable d'un effort tenace et durable, c'est nous qui l'avons forgé. Nos moralistes du théâtre, de la chaire, du livre et du journal (les journaux mêmes chez nous ont leurs moralistes) ont été trahis dans leur dessein de corriger, par le ridicule ou l'invective, les mœurs de leurs compatriotes. Du dehors, on a pris à la lettre leurs "caractères" et, de bonne foi ou non, l'on nous a sévèrement jugés sur leurs peintures ou leurs doléances. Bref, des oreilles complaisantes ont accepté, des voix intéressées ont répandu la légende d'une France incurablement légère, perdue de vices, corruptrice ou du moins corrompue, source d'anarchie et de désordres, pour un peu le fléau du monde.

Voilà ce que c'est de pratiquer, par bravade ou par haine de l'hypocrisie, cette sorte de dénigrement qui affiche des défauts et des travers, de crainte de passer pour meilleurs que nous sommes. Et puis, nous connaissant mal, et plus prompts à agir que portés à nous raconter, comment aurions-nous bien montré la France à l'œuvre? La guerre et la nécessité de remettre au point des griefs accumulés contre nous comme des engins de combat, nous ont obligés, pour notre plus grand bien, à des examens de conscience dont doit profiter l'humilité vraie qui n'est autre chose que la vérité.

Ce qu'a fait la France depuis cinquante ans dans l'ordre religieux, moral, philosophique, social, littéraire, et partant ce qu'elle vaut dans ces divers domaines a été exposé dans un volume collectif composé par les soins du Comité catholique de propagande française à l'étranger, qui a pour titre: "La Vie Catholique dans la France contemporaine", et pour auteurs, Mgr. Tissier, évêque de Chalons, MM. Etienne Lamy, de l'Académie française, et Henry Joly, de l'Académie des Sciences morales et politiques, le R. P. de Grandmaison, Directeur des Etudes, M. l'abbé Michelet, professeur aux Facultés catholiques de Toulouse, M. Fortunat Strowski, professeur à la Sorbonne, et Henri Cochin, ancien député du Nord.

Là sont exposés, avec une impartialité parfois sévère, les faits et les idées qui résument l'action de notre pays, action religieuse, sociale, intellectuelle, artistique depuis la guerre de 1870 jusqu'à nos jours en ce qui regarde la vie catholique. Et c'était la meilleure, la bonne réponse à fournir aux inquiétudes ou aux malveillantes insinuations grâce auxquelles certains montraient la France comme un danger pour l'ordre établi et prétendaient redouter quelque peu sa victoire.

Dans cet examen du passé, nous ne nous comparons à personne, nous bornant à raconter ce qui s'est fait chez nous, et Mgr. Baudrillart, à qui l'Académie française vient d'ouvrir ses rangs, explique dans la Préface de ce livre, pourquoi ce procédé d'exposition l'emporte sur la polémique, désormais sans objet, puisqu'à tous les reproches allégués contre nous, ample réponse a été donnée.

Il y a un peu plus de "comparaisons", mais aussi peu de polémiques directes, dans les "Lettres aux Neutres sur l'Union Sacrée" que M. George Hoog a publiées pour relever au jour le jour les griefs de nos ennemis contre la France, pour montrer surtout, avec une sévérité qui a bien parfois son mérite, combien peu on nous connaît lorsqu'on manque de "confiance dans la sève française, dans sa nouvelle floraison sur le vieux sol arrosé de tant de sang généreux". Ces mots, que j'emprunte à la Préface écrite pour ce livre par M. le baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire, un des actifs ouvriers de l'influence française résument l'impression de ces Lettres faites pour affermir la foi "dans la victoire de la Justice" et servir "la réputation de notre patrie".

"A l'œuvre on connaît l'artisan", disait le fabuliste. Connaissons la France telle qu'elle est, d'après ce qu'elle a fait entre les deux guerres et pendant la guerre. Comme on l'a dit des Papes, les Français n'ont besoin que de la vérité. Ces deux livres qui aideront à la répandre sur le compte de la France sont l'un et l'autre de nature à faire "aimer la France à l'œuvre".

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

Nos amis d'Angleterre seuls peuvent aujourd'hui empêcher cette nouvelle catastrophe.

Eux seuls ont assez de crédit au Japon pour lever les dernières hésitations de leur allié, et pour obtenir de lui toutes les garanties que peuvent désirer les patriotes ou les démocrates russes les plus chatouilleux.

Eux seuls sont en situation à Tokio d'obtenir la rapide entrée en ligne d'une armée japonaise qui obligerait immédiatement les Allemands à dégarnir leur front français pour reconstituer un front russe.

Pour l'amour de la France qui depuis quatre ans a supporté le plus gros effort de l'atroce guerre, que nos amis d'Angleterre hâtent cette intervention japonaise qui signifiera pour nous la fin de la guerre au plus tard pour le printemps prochain.

Il est temps d'en finir: seule l'intervention japonaise, succédant à l'intervention américaine, peut précipiter le dénouement.

Que nos amis d'Angleterre fassent un suprême effort auprès de leur alliés japonais et, au 14 juillet prochain, nous fêterons ensemble la chute de la Bastille allemande.

Gustave Hervé.

———:o:———

Le serment de l'Hindou.

Wariam Singh était en permission dans l'Inde quand son régiment fut mobilisé. Par une nuit très chaude, il était assis près de la fontaine de son village, lorsqu'arriva le courrier portant la nouvelle que le ... d'infanterie allait partir pour se battre en Europe contre une certaine race d'hommes blancs. Il fit alors spontanément le serment que, quoi qu'il pût arriver en cette guerre, dont pourtant il ignorait la cause, il ne reculerait jamais.

Posté, ces jours derniers, en première ligne et ayant à faire manœuvrer une mitrailleuse, il dut, ainsi que son bataillon, résister à une vigoureuse attaque. A un certain moment, les Allemands ayant envahi les tranchées de gauche et celles de droite, la tranchée de l'Hindou fut prise en enfilade par le feu ennemi. Deux de ses officiers venaient d'être tués et la ligne entière fléchissait, quand arriva l'ordre formel de la retraite.

Pressé de suivre le mouvement, Wariam Singh déclara:

"Je ne peux pas; j'ai juré."

Et, stoïquement, il demeura seul à côté de sa mitrailleuse qu'il continuait à manœuvrer.

"Bientôt, dit le blessé qui contait ce exploit, les cadavres allemands jonchaient le sol autour de lui, tels les cailloux dans le lit du torrent."

Mais l'ennemi revint en force, et l'Hindou fut tué. On retrouva son corps allongé au pied de sa mitrailleuse, au milieu des cadavres ennemis. Wariam Singh avait tenu son serment.

———:o:———

Les Boches ne sont pas des surhommes.

Parlant au dîner qui a été offert le 5 juillet par le gouvernement aux délégués de la conférence parlementaire, M. Bonar Law a formulé cette intéressante appréciation:

"Il y a une tendance chez nous à amoindrir nos efforts dans la poursuite de la guerre et à regarder les Allemands comme des surhommes. C'est là, je pense, une erreur. Les Allemands posèdent la machine de guerre la plus efficace qui fut jamais au monde, mais quand on écrira l'histoire de la guerre, on trouvera que ceux qui commandent cette machine ont commis des erreurs aussi grandes que celles qui ont pu être commises par les chefs des armées alliées, et si on laisse de côté la question des opérations militaires, aucun pays, peut-on dire, n'a commis sur les autres terrains des fautes aussi graves que celles de l'Allemagne."

———:o:———

Il y a du sport.

"Il y a du sport là-bas! Et il me tarde d'y retourner. Les Allemands, dès qu'ils sortent de leurs tranchées, avancent en masse, et quelles belles cibles. Ah! oui, il y a du beau sport!"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4060

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
864 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—65—

DEUXIEME PARTIE.

XII.

Bouc Emissaire.

Et je demande, sans cesse, au bon Dieu, qu'il vous donne ce bonheur que vous méritez si bien!

Claude éclata de rire.

—Le bon Dieu ne fait rien pour vous exaucer, petite fée; mais il m'exauce, moi, si, du moins, c'est lui qui s'occupe de diriger tout ceci; car on vient de commettre une sottise qui me rapproche encore plus de vous.

Elle dit, en tremblant:

—Vous avez sans doute mal pris un incident sans importance. Il faut que je vous ramène à la raison, monsieur! Jamais je ne serai plus heureuse que lorsque vous m'annoncerez que toutes ces petites querelles sont finies entre vous, votre père et votre sœur... Je veux que ces hostilités, sans motif sérieux, cessent au plus tôt!...

Claude ferma les deux portes de la salle à manger où ils étaient entrés; et, saisissant très tendrement les mains de Naïc:

—Ma sœur vient, ou à peu près, de me mettre à la porte de chez elle; mon père prétend que je suis, chez lui, un élément de discorde. Tous mes anciens amis me traitent de fou, tout au moins de détraqué, ou d'imbécile. Il ne me reste, au monde, que deux affections, celle de ce brave cœur de Joë Fergusson et celle de ma chère petite fée du Guildo. Je suis loin de m'en plaindre, Naïc; car il me semble que, plus les autres sont méchants ou injustes envers moi, et plus je dois être aimé par ceux qui me sont restés fidèles, plus leur amitié doit devenir tendre.

—Monsieur Claude... Monsieur Claude... Oh!... que dites-vous?

Elle était extraordinairement troublée. Elle aurait voulu, elle aurait dû retirer ses mains de celles de Claude, et elle ne pouvait pas. La pression de ces mains lui causait une sensation délicieuse.

—Que dites-vous, monsieur Claude?

Oh! qu'elle fut près de céder, alors! Elle avait un si grand besoin, et c'est si bon d'être aimée! Mais on ouvrait la porte du vestibule. Marc rentrait; et cela sauva Naïc.

templait avec attendrissement, n'éprouvant plus la moindre jalousie contre ce bambin, qui, si gentiment, encore dans les bras de sa mère, lui tendait la main.

—Bonjour, monsieur.

—Bonjour, mon petit ami. Tu rapportes la croix?

—Ah! j'sais pas comment ça s'est fait.

Puis, assez gravement:

—Aucun ne savait; moi, je savais un peu, voilà!

Claude le prit sous les bras et le fit bondir cinq ou six fois au-dessus de sa tête. Et ce furent des rires fous, des trépignements, des battements de mains.

—Encore! encore! criait Marc.

Et Claude ne se lassait pas. Naïc avait des larmes aux yeux; et un nouveau désir pénétrait en elle, pour la première fois: avoir un enfant de cet homme si bon, si disposé à aimer ces petits êtres, si "papa!"

—Pourquoi que tu restes pas à diner avec nous? demanda tout à coup Marc à son bon ami Claude.

Alors lui, jeta un coup c'œil suppliant à Naïc: avec quelle joie il aurait accepté! Oh! ce bonheur si simple, la famille, le sourire d'une femme aimée, les caresses si naives et si joyeuse d'un enfant!... Et ces deux êtres n'étaient à personne; il n'avait qu'à les prendre pour se créer tout de suite cette intimité qui manquait tant à son cœur...

—Oh! si vous vouliez! murmura-t-il.

Mais Naïc, toute raidie, les lèvres blêmes, répondit avec une sécheresse qui désespéra Claude:

—Ne me faites pas regretter ma confiance en vous, monsieur!... Jamais, je vous l'ai dit, jamais rien ne sera changé entre nous... Oh! n'abusez pas de l'innocence de cet enfant; il ne peut pas comprendre, lui!... Partez, partez vite... Et ne revenez pas de longtemps, cela vaudra mieux...

Il s'en fut, le cœur brisé; et, dans les rues, il parlait presque à voix haute:

—Je l'aime! je l'aime!... Qu'importent les distances sociales, et ma fortune et ma famille!... Le bonheur est auprès d'elle! Je l'aime, et je la veux, voilà tout!

Après huit jours de réflexion, il en arrivait à se demander:

—Pourquoi ne l'épouserais-je pas?... N'ai-je pas assez de courage et ne sais-je pas assez bien manier l'épée pour la faire respecter?...

Oh! certes, si elle avait été à lui, à lui seul, si l'enfant avait été son fils, il n'aurait pas hésité; mais l'existence du petit Marc était l'éternelle pierre d'achoppement... Et il l'aimait, pourtant, ce gamin; et plus la moindre rancune ne lui mordait le cœur quand il le voyait dans les bras de sa mère... Mais que d'objections lui venaient, suscitées par le respect humain, par l'amour-propre!

—Tout le monde me traitera de niais.

Il eut même cette vilaine pensée:

—Qui sait si elle ne joue pas la comédie, si elle ne m'a pas pris dans ses ruses avec une habileté consommée? Les paysannes sont si extraordinairement adroites!

Et il se figurait entendre son père.

—Mais elle t'a fourré dedans, mon pauvre garçon! T'es un godiche...

Deux semaines plus tard, il se rendait chez elle, le cœur serré, la tête en feu, ne sachant pas encore ce qu'il allait dire, ce qu'il allait faire. Il rencontra Naïc et son fils au coin de l'avenue du Bois.

—Il fait si beau, si bon! dit Naïc, en lui tendant la main; je me suis donné une heure de congé pour promener mon fils.

Puis, baissant la voix:

—Mais je vous quitte. Si quelqu'un allait me voir, nous voir avec vous!

—J'en serais enchanté, répondit-il un peu fièvreusement.

Près d'elle, tout son courage lui revenait. Et il était honteux de l'avoir soupçonnée d'un bas calcul.

—Venez, mon excellente amie. Allons, donne-moi la main, toi!

Il offrait son bras à Naïc et prenait la menotte de l'enfant, qui se mettait à sautiller, ravi. Mais Naïc refusa fermement.

—Non. Pas cela, monsieur... surtout en plein jour... Pour vous, autant que pour moi... Adieu... Dis adieu, Marc.

Marc fit la grimace, parce que cela lui aurait convenu parfaitement de s'en aller se promener avec ce bon ami; mais il ne refusait plus jamais, à sa Manaïc, d'obéir. Il dit adieu avec une politesse assez nouvelle chez lui, et suivit sa mère, qui s'éloignait, toute contristée mais fermement résolue à ne plus commettre la moindre imprudence. Ce fut comme un coup de fouet pour Claude. Naïc était à peine rentrée chez elle qu'il sonnait à sa porte. Marc, qui était resté dans l'antichambre pour jouer avec son cheval de carton, puisqu'on le privait de sa promenade au Bois, ouvrit aussitôt.

—Tiens! te rev'là? fit-il enchanté.

Mais Naïc apparaissait à la porte de la salle à manger, le visage tout en larmes. Claude courut à elle, l'entraina dans la petite pièce et referma la porte sur eux.

—Que faites-vous? que faites-vous? murmurait-elle. Je vais appeler... Oh! j'avais tant de confiance en vous!

—Et vous aviez raison! Mais pourquoi vous imposer tant de souffrances, Naïc? Pourquoi vous imposer tant de souffrances, Naïc? Pourquoi vous raidir contre la tendresse qui vous porte vers moi?... L'amour nous unit depuis longtemps, Naïc; c'est en vain que vous essaieriez de le nier... Moi, je vous adore. Avec mon ami Joë, je n'ai que vous au monde à aimer. Il me faut une compagne, une âme forte près de moi pour me soutenir, donner un but à ma vie. Naïc, soyez ma femme!

Il était parvenu à la prendre dans ses bras et la serrait follement contre lui. Il sentait son cœur battre à grands coups, et il approchait ses lèvres des lèvres brûlantes de Naïc. Mais Marc, pas content d'avoir été laissé en dehors de la salle à manger, se mit à battre de ses petits poings contre la porte, en criant:

—Mère... Manaïc... Bon ami... Pourquoi que vous vous enfermez?... Ze veux entrer...

Lentement, mais fermement, Naïc se dégagea des bras qui l'enlaçaient.

—Vous voyez bien que ce n'est pas possible, murmura-t-elle. Je suis à lui, je ne puis être qu'à lui...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de La Laiterie Hulleo.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

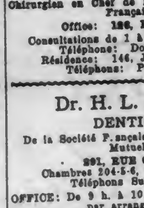


Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6250
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas !!!

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2915, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 823, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 924.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

des renforts britanniques, accentue son mouvement de débordement et enlève brillamment les hauteurs qui surplombent les sources de la Crise: Hartennes tombe comme une poire trop mûre.

C'est alors la manœuvre magnifique de la nuit de jendi à vendredi et du lendemain. A la guerre, l'art est de profiter de ses succès et du désarroi de son adversaire. Nos chefs ont montré qu'ils étaient de grands artistes. Ils n'ont pas laissé souffler l'ennemi, qu'ils ont vu désemparé. Le moment était venu de mettre toutes voiles dehors de Soissons à Fère. Ce ne fut pour ainsi dire, en direction nord-est, qu'un seul mouvement de toutes les unités engagées. A midi, la défense de la Crise était tournée par le sud; dans l'après-midi, toute la vallée de la Crise était dépassée, et les tronpes qui montaient la garde sous Soissons entraient dans la glorieuse cité reconquise.

Au centre et à l'est, c'était le même effort de puissance et de vitesse. De Fère, nons avancions au nord-est jusque dans le bois de Dole, au sud de Bazoches et à l'ouest jusqu'à Coulonges. Du bois Meunière, nons nous étalions, au nord-est, vers le bois de Vezilly et, à l'est, vers Villers-Agron et Gousaucourt. Ville-en-Tardenois, encerclé, tombait.

Cette poussée nous portait jusqu'à Lagery et Lhéry, tandis que, tont à l'est, l'ennemi déguerpissait de Gueux et de Thillois, à quelques kilomètres au snd de la Vesle. Un coup d'œil snr la carte nous autorise à demander si l'ennemi pourrait garder la ligne de la au sud de Bazoches et à Thillois. Au demeurant, s'il veut la garder, il ne peut plus la souder à la Crise et peut tout an plus essayer de conserver les plateaux qui protègent au sud l'embonchure de la Vesle qui se jette dans l'Aisne à Conde-sur-Aisne.

On peut se demander s'il ne sera pas contraint de se replier jusqn'à l'Aisne pour établir sa ligne à pen près droite entre le nord de Soissons et le nord de Reims. Notre victoire an moment de l'anniversaire de la mobilisation générale d'il y a quatre ans vient nous dire une grande parole de confiance absolue dont la France et ses alliés ont le droit de se réjouir.

—:o:—

CONFERENCE FRANÇAISE.

Mme Marguerite Chenu, de l'Union des Femmes de France, fera, vendredi prochain, à 8 h. 15 dn soir, à la Bibliothèque Française, 110, Snttor St., une conférence sur "Les Enfants héroïques—France d'hier, France d'aujourd'hui."

La conférencière quittera notre ville, où elle vient de séjourner quelques mois, le 21 Août courant, pour se rendre au Japon.

MESSE

Le Mardi 13 Août courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mathilde LAVIGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Lavigne; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Emile Bourdieu; de ses cousin et cousine M. et Mme Casimir Sanchez et de tonte la famille.

DÉCÈS

Albert MASSON, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 9 Août 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 12 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41 Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Le cortège se rendra ensuite au Druid's Temple, 44, Page St., où sous les auspices de la loge Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de Mme Léonie Perron.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont convoqnés en séance extraordinaire, pour assister, le Lnndi 12 Août 1918, aux funérailles de notre regretté frère "Past Arch"

Albert MASSON

décédé à San Francisco le 9 Août 1918.

On se réunira à 2 h. 15 très précises, au Druid's Temple, 44, Page St.

Le Sec. des Fin.,
J. P. ALAUX.

DÉCÈS

Suzanne DUBOIS, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Août 1918 à l'âge de 6 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 12 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Alphonsine Dubois; de ses frère et sœur Marcel et Marie Dubois; de sa grand'mère Mme Marie Baré; de ses oncles et tantes et de tonte la famille.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 723

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Grès, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajon, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tons les genres de disqnes.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYROT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Un **HOMME** d'âge moyen pour se rendre ntile dans un hôtel.

S'adresser à 684, Howard St.

9839

Un **COUPLE** pour prendre charge d'un hôtel de 50 chambres. Bons gages et logement. Pas d'objection s'il y a un enfant allant à l'école.

S'adresser 906, McAllister St.

9840

JEUNE FILLE française qui voudrait suivre les cours de High School, pour parler français dans petite famille, en retour de la nourriture et du logement.

Téléphoner après 6 h. du soir à Berkeley 936.

9841

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9837

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.

9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Une **CUISINIERE.**

S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.

9835

JEUNE FILLE, parlant français, désirerait trouver un bon "home" à **SAN JOSE** on à **SAN FRANCISCO.** Désire suivre les cours de High School. Se rendrait utile dans la maison avant et après les henres d'école.

Ecrire à Miss Lena Baco, P. O. Box 316, Pleasanton, Californie.

9815

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience à la machine et à la main pour "lady's neckwear".

S'adresser chez I. Magnin & Co., Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

9848

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience pour modifications sur jaquettes, jupons et robes.

S'adresser **DEMAIN** à 9 h. du matin à I. Magnin & Co., 5th Floor, Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

9849

MARIAGE.—Serais reconnaissant à "l'amie inconnne" d'Oakland de donner renseignement moins vagues.

Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.

9847

Une bonne **FEMME DE MENAGE** qui sache bien faire la cuisine dans famille de 3 adultes. Gages: $40.

S'adresser à 2391, Filbert St., coin de Pierce, ou téléphoner Fillmore 3839.

9842

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et ponr faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser an bureau dn journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau dn journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connn sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux conples.

S'adresser au bnreau dn jonrnal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entonrée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bnreau dn journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser an bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$33,000—Dont moitié comptant. Ferme de 380 acres située à un demi-mille d'une gare. Toute l'eau voulue pour l'irrigation. Récolte pour cette année estimée à $6000.
$30,000—Terrain de 105x105 comportant Hôtel de 98 ch. et 5 magasins. Situé dans quartier commerçant de la ville. Hypothèqu de $20,000 bonne pour 5 ans.
$65,000—Apartment house, lot de 59x155; bail en cours $9600 par an. Situé près Bush et Powell.
2,500—Cottage de 5 ch. et bain; lot de 25x100, sur ligne de cars; $300 comptant; bail comme loyer.
400—Lot 32x120, près de 42eme et N. Baux et Mobilier à vendre.
3,000—200 ch.; loyer $400.
3,000—150 ch. et bar.
2,000—100 ch.; loyer $225.
Autres garnis et hôtels de 10 à 200 chambres.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 57 ch.; loyer $100.
$ 350—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans la San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'écol et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tons les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service on par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900. Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Social: Alcazar Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116 Clement St.; L. E. Mailleu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessas, F. Bellegarde, F. Camus, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6567; Résidence 1516, Haden avenue; Phone, Valencia 6128; B. Estarnian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1460 Underwood avenue, Tel. Mission 6258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessas, F. Bellegarde, F. Camus, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er VicePrésident: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAISSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .40 Six Mois $2.50
Trois Mois .... 1.20 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 13 AOUT 1918 — TUESDAY, AUGUST 13, 1918. — No. 189

LA DEPRESSION EN ALLEMAGNE

Les succès des Alliés sur le front occidental continuent. Attendons-nous donc à une vague de dépression Outre-Rhin. Les inquiétudes un moment calmées ou plus exactement détournées de leur objet, vont naturellement y faire retour, et nous retrouverons les thèmes sur lesquels s'exerçait l'humeur chagrine des journaux de l'Empire.

L'Autriche inspire de sombres réflexions. Le brillant second vacille sur sa base. On se déteste cordialement dans la double monarchie. Les partis allemands en Autriche, les Magyars en Hongrie défendent âprement leurs prérogatives contre l'assaut chaque jour plus violent des nationalités opprimées. Divisées à l'intérieur l'Autriche et la Hongrie se sont affaiblies à l'extérieur et leur force militaire est en évidente décroissance. Voilà un allié sur lequel l'Allemagne ne peut faire grand fonds au cas de méchante aventure puisqu'il aurait lui-même grand besoin d'être aidé et recule en Albanie devant les troupes franco-italiennes.

Si encore la situation du côté russe était définitivement réglée et que l'Allemagne pût en toute tranquillité d'esprit se reposer sur les dispositions de la paix Brest-Litovsk! Une Russie docile, une Ukraine généreusement fertile consoleraient dans une certaine mesure des luttes persistantes à l'Ouest et rendraient plus aisée l'attente d'une victoire trop lente à venir. Mais l'inconvénient des traités dictés par la force est que leur application réclame des moyens du même ordre. On s'en émeut à Berlin: "Tant que, soutenue par l'Amérique, l'Entente poursuivra la guerre, il faut nous attendre en Russie à des surprises; cet empire géant sera jusqu'après la guerre la boîte de Pandore du fanatisme et des instincts déchaînés." Ce n'est pas une appréciation isolée. Les publicistes allemands reconnaissant que les Empires Centraux n'ont en Russie d'autres amis et d'autres partisans que les Bolcheviki; mais ceux-ci ont eux-mêmes grand'peine à se soutenir. Sous le titre "Signes précurseurs d'orage". nous lisons: "Les revendications paysannes, l'hostilité des grands groupes populaires, depuis les octobristes jusqu'aux socialistes révolutionnaires, les protestations du fanatisme national contre le traité de Brest-Litovsk et contre la politique dtéachant la Russie des Etats frontières, la coupant de la mer, sont autant de menaces pour le gouvernement bolchevikste."

Cette réprobation s'est en effet manifestée par le meurtre du comte Mirbach. Autour des bolcheviks serfs de l'Allemagne le malaise grandit et les marques de mécontentement s'affirment grandissantes. De ce mécontentement les Germains s'accommoderaient encore s'il ne risquait d'entraver leurs desseins et de fomenter sous leurs pas la révolte de l'émeute. Les Tchéco-Slovaques fournissent l'appoint de leur courage, de leur discipline et de leurs armes à ceux qui ont voulu relever la tête. Bien plus, l'intervention du Japon agissant d'accord avec les autres puissances de l'Entente apporte un élément plus redoutable et ruine les projets fondés sur la paix allemande. C'est pourquoi celle-ci a de la victoire sur le front occidental un pressant besoin. Or, c'est la défaite, et la défaite que les journaux allemands eux-mêmes ne peuvent plus cacher à leurs lecteurs tellement elle est évidente.

LA BATAILLE EN PICARDIE.



Mitrailleuse française contre avions.

"Le même jonr où le général Ludendorff confessa la faillite de sa stratégie, le prince Henri de Prusse, dans un discours qn'il a prononcé à Hambourg, a dit que l'attaché turc lui a déclaré que la bataille de la Marne était une victoire allemande. Ainsi le public a maintenant à choisir entre l'opinion de Lndendorff et celle de l'attaché turc.

"Quoi qu'il en soit, il est ridicule de croire qu'on parviendra à pouvoir éternellement cacher la vérité au public."

La "Deutsches Zeitung" de Berlin avoue que les événements qui viennent de se dérouler entre la Somme constituent la première défaite subie par les Allemands durant cette guerre. Ce journal dit en outre que la défaite doit être attribuée au moral des troupes du prince Rupprecht de Bavière qui est très bas, depuis le fameux discours prononcé au Reichstag par von Kuehlmann, ancien ministre des affaires étrangères.

EXECUTION DU MEURTRIER DE VON EICHORN.

Amsterdam, 12 Août.

On télégraphie de Kiev, que Boris Dankio, qui tua dans les circonstances que l'on sait le maréchal von Eichorn, commandant en chef des forces allemandes en Ukraine, a été exécuté samedi dernier.

VON HINDENBURG A PERDU CONFIANCE.

Rome, 12 Août.

Le maréchal von Hindenburg a, dit une dépêche de Zurich, conseillé à l'empereur Guillaume d'évacuer l'entier saillant formé sur le front occidental par Ypres, le secteur de Montdidier et la région de Verdun. Déjà le Grand-Quartier Général allemand a été transféré de France en Allemagne, derrière le Rhin. Pour expliquer ce transfert on a donné comme excuse l'activité des aviateurs alliés.

DESTRUCTION D'UN DIRIGEABLE ALLEMAND.

Londres, 12 Août.

L'Amirauté britannique annonce qu'un dirigeable allemand est tombé en flammes au nord d'Ameland, sur la côte septentrionale hollandaise.

UN ANCIEN OFFICIER AMERICAIN COMMANDERAIT UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Gloucester, Mass., 12 Août.

Des pêcheurs déclarent avoir reconnu comme un ancien officier américain du service des pêcheries le commandant d'un sous-marin allemand qui a coulé des bâtiments de pêche sur la côte américaine de l'Atlantique. Deux matelots appartenant aux équipages de deux bateaux de pêche différents coulés par un sous-marin allemand sont d'accord pour déclarer que le commandant d'un submersible boche est bien une de leurs anciennes connaissances.

LES JAPONAIS EN RUSSIE.

La Haye, 12 Août.

La "Weser Zeitung" de Brême annonce que les troupes japonaises en Sibérie ont opéré leur jonction avec les Tchéco-Slovaques.

GENERAUX ALLEMANDS MIS AU RANCART.

Londres, 12 Août.

L'"Exchange Telegraph" reçoit d'Amsterdam une dépêche annonçant que trois généraux allemands qui commandaient près de Montdidier ont été cassés pour avoir fait preuve de négligence.

LA DENATURALISATION DES ALLEMANDS.

Paris, 12 Août.

On prête à plusienrs députés l'intention de déposer prochainement sur le bureau de la Chambre un projet de loi concernant la dénaturalisation des sujets allemands qui ne rempliraient pas certaines conditions spéciales dont il sera parlé dans ce projet.

LES AMERICAINS EN FRANCE

Un Cercle Féminin à Paris.

Récemment a été inauguré, au milieu d'une charmante fête intime, le "Foyer des Alliés", créé avec l'aide des Y. W. C. A. (Young Women's Christian Association), ponr les femmes et les jeunes filles employées an Ministère de la Guerre. Les membres de ce cercle, joliment installé au 6 de la rue Solférino, y trouveront réunis l'utile et l'agréable: elles pourront y déjeuner et y dîner, y prendre le thé, y faire de la musique. Des cours d'anglais, de sténodactylographie, de gymnastique y seront organisés à leur intention et jusqu'à des salles de douche où se révèle le sens pratique de nos amis américains.

Le "Foyer des Alliés" réunira dans une aimable familiarité les Françaises et les Américanes charmantes, venues tont exprès pour elles d'Amérque, pour leur offrir leur amitié.

La Croix-Rouge Américaine et les Réfugiés.

A une des séances du Conseil municipal de Paris, M. Ambroise Rendu a donné des chiffres fort impressionnants sur l'aide effective apportée par la Croix-Rouge américaine aux réfugiés passés ces derniers temps à Paris.

A la gare d'Ivry, la Croix-Rouge Américaine a installé une cuisine, un réfectoire, une salle de repos avec 400 chaises longues, des bureaux. A la gare du Nord, à la gare de l'Est, des docteurs et infirmières américains assistèrent les réfugiés; à Saint-Sulpice, le dortoir est augmenté de 300 lits et de 500 couvertures.

En deux semaines, la Croix-Rouge Américaine a distribné aux réfugiés 65,000 vêtements. D'antre part, 200 sacs immenses remplis de chocolat en poudre, 100 sacs de café, 350 kilos de sucre, 60 fromages de gruyère, 2,500 kilos de riz, 500 kilos de lentilles, 1,000 kilos de haricots, 1,000 kilos de saucisses, 500 kilos de bœuf conservé, du lait condensé, des centaines de boîtes de raisin, de chocolat, de figues, de prunes, etc., ont été envoyés pour les réfugiés.

Enfin, la Croix-Rouge Américaine a expédié dans la Marne et l'Aube cinq wagons complets d'aiiments et de vêtements.

M. Hoover à l'Hôtel-de-Ville de Paris.

A la réception donnée à l'Hôtel-de-Ville en l'honneur de M. Hoover, ministre dn ravitaillement des Etats-Unis, l'assistance a manifesté sa gratitude à l'homme de grand cœur dont M. Antrand, préfet de la Seine, a dit avec raison qu'il était le contrôleur des vivres dn monde et qui fut l'apôtre de la générosité américaine à l'égard de la population belge et de nos compatriotes des régions envahies. Dans la nombreuse assistance figuraient MM. Pichon, ministre des affaires étrangères, le haut commissaire André Tardien, Autrand, préfet de la Seine, Boret, ministre du ravitaillement et Lebrun, ministre du blocus.

Avant la cérémonie à l'Hôtel-de-Ville un déjeuner avait eu lien à l'usine Citroën où M. Louchenr, ministre de l'armement, prononça ces paroles: "Saluons ensemble celui qui a fait manger toute la France. M. Hoover, ie jonr où l'Amérique entra dans la guerre, imposa des restrictions très sévères à ses compatriotes qui n'hésitèrent pas à se priver pour que nous pnissions nous aussi manger à notre faim. Le sympathique commissaire des affaires franco-américaines va nous parler et je veux, d'accord avec vons, de tonte la chalenr de notre cœur, dire à M. Hoover de rapporter au président Wilson ies remerciements dn peuple français qn'il aide à vaincre dans cette terrible guerre. Vive l'Amérique!"

M. André Ttardieu a répondn par ces mots: "M. Hoover a imposé à ses concitoyens, par l'appel à leur cœnr des restrictions qui nons ont permis à nons ici, aux combattants de l'avant et anx onvriers de l'arrière de manger. Je ne veux donner qu'un chiffre: le blé qui est arrivé d'Amérique dans les derniers donze mois a assuré la nourritnre à 62 millions d'alliés. Je crois qne ce chiffre vaut mienx que tontes les phrases et je vous demande aussi avec moi de crier: "Vivent les Américains!"

Enfin M. Hoover a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré: "De tous côtés nous devons nous appliquer à l'économie. Chaque livre de pain économisée c'est autant de munitions ou de soldats amenés d'Amérique. Nous aurons en tout, l'an prochain, une bien meilleure sitnation qu'en ce moment; plus de pain, plus de soldats, pius de munitions. J'eus dernièrement à dire que le pain a peut-être été mauvais en France, mais il faut qu'on sache que le travailleur français. Le sentiment dn lité de son pain pour manger avec le travailleur français. Le sentiment dn ravitaillement américain est que nous combattons pour une cause commune et que nous sommes assis autour de la table commune."

A la Chambre de Commerce Américaine.

Voici les passages principaux dn discours prononcé au récent banquet de la Chambre de Commerce américaine de Paris par M. Walter Berry, président de cette organisation:

"Messieurs, dit-il, pour que la paix du monde soit assurée, il faut que l'Allemagne se trouve en face non seulement d'un désastre militaire, mais en face d'une colossale débâcle économique.

"Après quatre années de guerre, l'unité de direction au front s'est enfin réalisée; réalisons maintenant l'unité économique à l'arrière. Pour hâter la paix, mettons l'Allemagne en demeure. Qu'elle déclare ses buts de guerre. Si elle refnse, posons les bases d'une nouvelle entente, par la proclamation immédiate de la victoire économique.

"Messieurs, je prévois un magnifique élargissement de l'association franco-américaine, parce que nous — Américains et Français — nous nons complétons.

"Chaque nation a son côté faible. En Amérique, nous avons, certes, négligé quelque peu le côté du progrès intellectuei, artistique; nous n'avons pas suffisamment amplifié nos humanités. C'est le propre des pays jennes.

"D'antre part, peut-être que l'erreur de la France depnis la dernière guerre a été de se leurrer dn mirage des lois sociales tout en négligeant les lois de l'association et de la production.

"Ce qui fait la grandenr économique des Etats-Unis, c'est l'association des individus, c'est la coopération des classes, la collaboration du travailliste et du capitaliste, c'est la solidarité au lieu du socialisme destructif...

...Le bien-être du travailliste est-il plus large aux Etats-Unis ou dans ce malheureux pays que l'on pourrait appeier aujourd'hui la Bolchevie?

"Messienrs, s'il n'y a pas un milien entre le militarisme et le bolchevisme, le socialisme destructif, mieux que le monde croule tont de suite!"

Et M. Berry termine par ces mots:

"Après un siècle et demi, Français et Américains, nous combattons ensemble encore une fois pour la même canse: celle de l'humanité. Il est giorieux ponr nous d'être appelés à ce poste d'honneur, d'être appelés à combattre pour une antre indépendance, l'indépendance du monde, là-bas, avec vous, sur la iigne infranchissable."

M. André Tardieu, remplaçant M. Clemenceau, a répondu en ces termes:

"Vons aviez, il y a treize mois, 200,000 soidats. Vons en avez à présent 2 milloins et demi. Vons en aurez 5 millions dans dix mois. Vous en aurez ce qu'il fandra, c'est votre Président qui l'a dit.

"Vous aviez, il y a treize mois, une flotte de hante mer de 2 millions de tonnes. Vous en avez aujonrd'hui une de 5 millions de tonnes et l'année prochaine, ce chiffre sera plus que doublé.

"Vous étiez un pays d'entreprise et d'indnstrie, qui jamais n'avait prêté de l'argent aux gouvernements étrangers. Le total de vos avances aux Alliés dépasse dès maintenant 35 milliards de francs.

"Vous aviez vécn plus d'un siècle sans dette pnblique. Cette dette, contractée pour la défense du droit, se monte déjà à plus de 60 milliards.

"Vous étiez ie pays de la liberté individuelle et de l'initiative privée. Vous aviez reconnu que, ponr la victoire, le gouvernement devait s'assurer ie contrôle de la production, des prix et des transports, et l'unanime concours de l'opinion a sanctionné l'organisation nouvelle.

"Et m'adressant maintenant dans leur langue aux citoyens de l'Union qui nous ont conviés à célébrer avec enx leur fête nationale, je leur demande, à cette heure où fraternisent dans le même idéal tous les peuples libres, d'évoquer avec moi les maximes inoubliables par lesqnelles le Président Wilson a défini notre but, notre devoir et notre droit.

"Notre but! Faire du monde une place où l'on puisse vivre.

"Notre devoir! Employer la force, la force jusqu'au bout, pour la victoire de la liberté.

"Notre droit Exiger ponr toute conversation de paix un interlocuteur dont la parole pnisse être crue.

"Jusqu'à ce que ce but soit atteint, jusqu'à ce que ce devoir soit rempli, jusqu'à ce que ce droit soit sauvegardé pour nous tous, une seule règle, un seul mot d'ordre: nous sommes en guerre, il faut gagner."

:o:

MUTINERIES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Londres, 12 Août.

Des rapports de source beige disent que samedi dernier un grand nombre de soldats allemands ont été traduits devant le Conseil de guerre pour crime de haute trahison.

Ces rapports ajoutent que les Allemands en Belgique donnent des signes de réelle inquiétude et que l'empereur Guillaume est retourné précipitamment à Bruxelles.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 12 Août.

Le Département de la Marine a été informé aujourd'hui de la destruction par un sous-marin allemand sur la côte de la Nouvelle-Angleterre du steamer anglais "Penistone" et du steamer suédois "Sydland".

PROPAGANDE FRANÇAISE.

Paris, 12 Août.

"L'Idée Française à l'Etranger" a en à s'occuper, dans sa dernière réunion, du cas du "Genevois"—le quotidien de Genève—que l'"Echo de Paris" avait représenté comme ayant des accointances avec les ennemis de la France.

Depuis, très loyalement, l'"Echo de Paris" s'est rétracté et M. Maurice Barrès a tenu à écrire une lettre dans laquelle il reconnait que son journal "a été odiensement mystifié par quelques agents allemands".

"L'Idée Française à l'Etranger", qui a eu à s'occuper spécialement de la propagande française en Suisse, a tenu à constater que depuis 1914, malgré des tentatives d'intimidations sous des formes diverses, le "Genevois" n'a pas cessé un seul jour, avec autant de constance que de désintéressement et de courage, de sontenir et de défendre les idées, les hommes et la cause des Alliés.

Aussi sur la proposition de M. Jean-Bernard, l'"Idée Française à l'Etranger" a envoyé à M. Tony Roche, directeur du "Genevois", l'expression de sa reconnaissance pour le puissant appui qu'il a prêté à la cause de la Jnstice et du Droit contre la barbarei allemande.

LES ALLEMANDS FABRIQUENT DE LA COLLE A L'AIL.

Genève, 12 Août.

Par suite du blocus, l'Allemagne se trouve privée des gommes exotiques qui servaient à la fabrications de la colle. Mais d'après un brévet récent, on pent obtenir une excellente colle en pressurant l'ail et en faisant épaissir le jns obtenu à une température de 60 degrés. Le rendement serait de 70 à 80% du poids d'ail employé. Les diverses variétés d'ail sauvage se prêteraient également à cette fabrication.

LES SOCIALISTES ET L'INTERVENTION EN SIBERIE.

Chicago, 12 Août.

Les socialistes réunis en conférence nationale ici ont lancé aujourd'hui une proclamation, portant la signature de cinquante secrétaires de comités, dans laqnelle ils protestent contre l'intervention des Alliés en Russie.

SIX "MOTOR-BOATS" ANGLAIS MANQUENT.

Londres, 12 Août.

L'Amiranté britannique annonce qne six "motor-boats" anglais qui participaient à nne opération de reconnaissance le long de la côte occidentale des Pays-Bas ne sont pas rentrés.

:o:

Vons faites trois et pent-être quatre repas par jonr. C'est nne qnestion très sériense de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 12 Août.

On annonce la mort dn grand romancier populaire bien connn, Michel Zevaco.

L'EMPEREUR CHARLES PART POUR LE FRONT ITALIEN.

Bâle, 12 Août.

Une dépêche de Vienne dit que l'empereur Charles est parti pour le front italien.

UNE ARMURE POUR LES SOLDATS AMERICAINS.

Washington, 12 Août.

Le département de la guerre vient de faire connaître qu'nn modèle d'armure, à l'nsage des soldats américains, est fabriqué à l'atelier d'armnrerie du Metropolitan Mesenm of Art de New York. Cette armnre comporte un casque, un bonclier et une cuirasse. Le travail a été fait à la demande de l'"Ordnance Department" qni cherche à procurer an soldat une protection défensive aussi efficace que possible. Le chef de cet atelier est un artiste français M. Daniel Tachaux qni a ponr adjoint nn jeune sergent, M. Bartel. Ces deux artistes travaillent sons la direction du major Dean, conservateur de la collection d'armures du mnsée.

LES BOLCHEVIKI ET LES REPRESENTANTS DE L'ENTENTE.

Paris, 12 Août.

On télégraphie que snr l'intervention des représentants de la Snède à Moscon, les consuls de France et d'Angleterre récemment arrêtés par ordre dn gonvernement du Soviet ont été reiâchés.

Le "Temps" pnblie une dépêche de Stockholm annonçant qne son collaborateur Ludovic Naudeau a été arrêté à Moscou sans aucune explication par les Boicheviki. Malgré les démarches dn consul général de France sa mise en liberté a été refnsée.

LES EXPLOITATIONS DU PETROLE EN REPUBLIQUE ARGENTINE.

Bnenos-Ayres, 12 Août.

Le Gonvernement Argentin active les forages dans la région pétrolifère de Comodoro Rivadavia, ponr, suppléer dans la mesure dn possible, au manque de ce combnstible. Un nouveau puits, le 56e, vient d'être ouvert; en nne heure et demie, il a donné un rendement de 135 mètres cubes.

Les puits jusqu'à présent forés donnent un rendement total d'environ 8000 mètres cnbes de pétrole brut par quinzaine.

Toutefois, les efforts du gonvernement sont paralysés par le manque de bateaux-citernes nécessaires an transport dn pétroie vers les grands centres de raffinage et de consommation.

EXECUTIONS DANS L'ARMEE AUTRICHIENNE.

Paris, 12 Août.

Une dépêche de Vienne reçue à Znrich dit que soixante-quatre déserteurs de l'armée austro-hongroise ont été exécutés.

LA CHUTE DU SOVIET EST IMMINENTE.

Londres, 12 Août.

On télégraphie d'Amsterdam que l'Agence Wolff elle-même admet que le gonvernement dn Soviet est à son déclin. La dépêche ajoute que Nicolas Lenine, ministre du Soviet, et Léon Trotsky, ministre des affaires étrangères, ont dû fuir de Moscou ponr se retirer à Cronstadt.

LES REPRESENTANTS DE L'ALLEMAGNE QUITTENT MOSCOU.

Amsterdam, 12 Août.

Le Dr. Heifferich, ambassadenr d'Allemagne en Russie, a informé le gonvernement dn Soviet qu'il transfère son ambassade de Moscon à Pskov, sa personne et celles de ses collaborateurs pouvant être en danger à Moscou.

LA PRESSE ALLEMANDE ET LA DEFAITE DE LUDENDORFF.

La Haye, 12 Août.

La presse allemande se plaint de n'être pas suffisamment renseignée sur ies revers subis snr ie front occidental par les armes allemandes.

Une dépêche de Berlin reçne par la "Post" de Munich dit qn'on se plaint de l'"attitude des cercles officiels allemands qni s'efforcent de cacher la vérité au penple an sujet des événements malheureux ponr les armes impériales dont ie front occidental est le théâtre. C'est cette attitnde, ajoute le correspondant berlinois de la "Post", qui est surtout la cause du mécontentement que manifeste le penpie. La dépêche ajoute:

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLIEE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT. — LES ALLEMANDS S'EFFORCENT DE REAGIR. — L'AVANCE FRANCO-ANGLAISE CONTINUE.—ENTRE REIMS ET SOISSONS.

L'offensive des Alliés se poursuit victorieusement. Les dépêches annoncent que les Allemands ont évacué Roye et que les Français sont déjà à Canny-sur-Matz et à Gury, alors que les Anglais ont enlevé Bray-sur-Somme.

Comme on le voit, l'avance des Alliés continue, bien que l'on constate un certain ralentissement qu'explique l'opiniâtre résistance des Allemands, qui semblent avoir pu amener des renforts en artillerie et en troupes fraîches. Malgré tout, ils ne sont pas parvenus encore à arrêter la marche des armées des généraux Debeney et Humbert.

Les Allemands s'efforcent de réagir à l'aile gauche des Alliés, et non sans un certain succès, ayant pu mettre en ligne un certain nombre de divisions provenant du nord. Le général von Hutier fait des efforts désespérés pour défendre temporairement la ligne Roye-Noyon. A l'extrémité de Noyon sa position est assez forte, alors que son flanc s'appuie sur l'Oise. Mais si les Anglais réussissent à déboucher des villages de Lihons, Chilly, Fransort, Fresnoy et Goyencourt, en direction générale de Nesle, la droite du général von Hutier à Roye pourrait être non seulement tournée, mais complètement coupée, de sorte que toute la ligne serait obligée de se replier.

Autour de Lihons, l'ennemi a prononcé de vigoureuses contre-attaques, à la suite desquelles il parvint même à pénétrer dans la partie occidentale de ce village, mais plus tard il fut délogé, et les troupes britanniques purent, après de rudes combats, se maintenir dans leurs positions.

Les renforts amenés par les Allemands sur le front de Picardie dans l'espoir d'arrêter l'avance des Alliés sont considérables. On a pu identifier trente et une divisions, en comprenant huit divisions prélevées sur les réserves dans les Flandres du prince Rupprecht. Trente et une divisions allemandes représentent environ 372,000 hommes.

Depuis l'offensive de Picardie, les Alliés ont fait 40,000 prisonniers et capturé 700 canons. Si l'on ajoute à ces prisonniers et à ces canons les prisonniers faits et les canons pris par les Alliés depuis le commencement de l'offensive allemande sur la Marne on arrive à 75,000 prisonniers et plus de 1200 canons perdus par l'ennemi.

On estime les pertes subies par les Allemands dans la nouvelle bataille sur le front de Picardie à plus de 100,000 hommes.

Furieux d'être obligés d'évacuer Montdidier, les Allemands ont détruit de fond en comble cette malheureuse ville. Ils ont fait sauter à la dynamite des monuments anciens d'une grande valeur.

Entre Soissons et Reims, les Allemands se préparent à opposer une résistance désespérée aux Alliés et ont concentré dans cette région des masses considérables d'infanterie et une artillerie nombreuse. Ils ont de plus fortifié puissamment leurs positions et établi des défenses en fil de fer. Sur ce front cependant on ne signale pas d'actions importantes. Les Franco-Américains se bornent à des opérations de détail. Par contre l'artillerie allemande devient de plus en plus active. Une préparation d'artillerie allemande en vue d'une attaque a été arrêtée dimanche dernier par l'artillerie américaine.

Sur les autres fronts on ne signale pas d'actions importantes. Certaines dépêches parlent d'une offensive prochaine austro-hongroise sur le front italien; et une dépêche de Bâle annonce que l'empereur Charles a quitté Vienne pour aller rejoindre son armée sur le front.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

C'est jeudi soir qu'arrivera le général Pau avec la Mission Métin. On sait que la Ville organise une grande réception en l'honneur de nos distingués compatriotes. Le programme n'est pas encore définitivement arrêté. Mais on sait déjà que les honneurs militaires seront rendus aux membres de la mission au moment de leur arrivée. Aux troupes de la garnison se joindront plusieurs organisations, notamment les membres de la Croix-Rouge Américaine en uniforme. Une escorte militaire accompagnera la mission jusqu'à l'Hôtel Fairmont, où des appartements lui ont été réservés.

Vendredi matin, les membres de la mission visiteront les chantiers des Union Iron-Works. A midi, ils assisteront à un déjeuner, au Palace Hotel, offert par le Commonwealth Club. Dans l'après-midi aura lieu une grande réception à l'Hôtel de Ville. Le maire Rolph souhaitera la bienvenue aux hôtes de San Francisco.

Le lendemain samedi, la mission assistera à un déjeuner au Commercial Club. C'est le soir qu'aura lieu le banquet populaire organisé sous les auspices du Consulat Général de France avec le concours de toutes les sociétés françaises de San Francisco et d'Oakland.

Pour la journée de dimanche rien n'a encore été arrêté. Nous croyons cependant savoir qu'on organise pour ce jour-là une excursion dans les environs de San Francisco.

Lundi, la mission assistera à un déjeuner offert au St. Francis Hotel par le San Francisco Center. Dans l'après-midi, visite au Présidio, à l'Hôpital Français, etc.

La mission s'embarquera pour l'Australie le lendemain, 20 Août.

COMMUNICATION.

On nous prie d'insérer:

Réunion des Sociétés Françaises, le 10 Août, à 8 h. 30, sous la présidence de M. le Consul Général de France.

Etaient présents: MM. A. Andlehou, S. Bidalot, S. J. Brun, J. P. Cassou, P. Chanquet, H. Colombat, M. Dioze, C. Gemin, A. Hélip, L. Lalanne, J. L. Lassalle, L. Klein, B. Olympie, X. de Pichon, L. L. Rey, L. Sabathe, E. G. Schnltz, P. A. Fontaine, L. Soulié, P. Teilh, P. Treich, J. Tiret.

M. le Consul Général informe les personnes présentes de l'arrivée de la Mission Française se rendant en Australie et suggère d'inviter les membres de cette mission à nn banqnet popnlaire, ce qui est accepté à l'nnanimité.

Une commission est nommée pour s'occnper de l'organisation et l'exécntion du banquet. Sont désignés: MM. P. A. Fontaine, président; P. Treich, vice-président; Geo. Tessier, secrétaire; P. Chanquet, trésorier; Xavier de Pichon, A. Andichou, J. L. Lassalle et J. Tiret, membres.

Le prix est fixé à $1.50 par couvert.

La Commission fera les démarches nécessaires pour se procurer les vins. M. P. Teilh offre 100 bouteilles.

M. L. Lalanne s'occupera de fournir la musique.

Cette réception sera désignée sous le nom de Banquet Populaire offert à la Mission Française sous les auspices des Colonies Françaises de San Francisco et du Comté d'Alameda sous la présidence de M. le Consul Général de France.

Les invitations seront envoyées aussitôt que la salle sera retenue. Les billets seront imprimés et mis en vente immédiatement.

SERVICES MARITIMES.

La société japonaise de navigation "Mitsubishi Goshi Kaisha" annonce qu'elle a décidé d'établir une ligne de navigation à vapeur entre San Francisco et les ports d'Extrême-Orient pour le transport des marchandises.

NOUVELLES ELECTORALES.

On annonce qne le sénateur Phelan soutiendra la candidature de M. Francis J. Heney au poste de Gouverneur de la Californie.

UN VAILLANT CONFRERE.

Nous apprenons que le capitaine F. Privitera, de l'armée italienne, qui avant la guerre était à San Francisco rédacteur en chef de la "Voce del Popolo", a été grièvement blessé snr la Piave. Très probablement notre vaillant confrère sera obligé de subir l'amputation d'une jambe.

QUE LES DECAZEVILLOIS ET LEURS AMIS PRENNENT NOTE.

Dimanche prochain, à la Vineyard Villa, à Vineburg, M. et Mme G. Raynal, les très aimables propriétaires de l'établissement, organiseront des réjouissances et serviront un pantagruélique repas à l'occasion de la St. Roch.

Decazevillois! voilà, ponr vous, l'occasion de passer nn dimanche agréable et de fêter, comme il convient, Monsieur votre saint patron!...

:o:

CONFERENCE FRANÇAISE.

Mme Marguerite Chenu, de l'Union des Femmes de France, fera, vendredi prochain, à 8 h. 15 du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., une conférence sur "Les Enfants héroïques—France d'hier, France d'aujourd'hui."

La conférencière quittera notre ville, où elle vient de séjourner quelques mois, le 21 Août conrant, pour se rendre au Japon.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PARISIENS QUI PRENNE NT LE CHEMIN DES PETITS COINS PAS CHERS.

Paris, 2 Juillet.

L'aspect de Paris se transforme à mesure qu'arrivent les beaux jours; ceux qui ne sont retenus ni par leurs occupations, leurs fonctions ou un devoir quelconque avancent le moment où, d'habitude, ils vont faire leur cure dans une station thermale, prendre du repos à la mer ou à la montagne. Cela allège d'autant les nécessités du ravitaillement. Tous ces partants seront de retour en septembre et les vacances, cette année un peu plus longues. Tous d'ailleurs ne reviendront pas et on cite de braves gens âgés qui se décident à émigrer tout à fait dans quelques petites villes du centre, de la belle Touraine ou même du rutilant Midi. Ce sont des petits rentiers que le nouveau fracas de Paris dérange dans leurs habitudes et que la cherté croissante de la vie, qui ne cessera pas après la guerre, préoccupe. En province ils espèrent trouver le calme et une existence plus facile.

Il faut tout dire, avec les événements bien des situations de petits bourgeois sont changées; un bouleversement économique se produit; nous avons les nouveaux riches, mais on compte beaucoup de nouveaux pauvres. Tel qui avait deux domestiques n'en pourra garder qu'un. Dans beaucoup de ménages la légendaire bonne à tout faire est remplacée par une femme de service qui vient expédier les gros ouvrages pendant deux ou trois heures. Pour certains le luxe va diminuer et le confortable disparaître. Ceux qui sont obligés de se soumettre à ces restrictions aiment autant ne pas montrer ces changements à leurs amis et s'en vont un peu loin, sinon recommencer une vie nouvelle, du moins terminer une existence qui, pour beaucoup ayant dépassé la soixantaine ne sera pas bien longue. Les jeunes s'accommoderont nécessairement car je ne vois pas bien pour demain la possibilité de vivre sans un travail soutenu. Mais les anciens, ceux pour qui l'heure du repos a sonné, ils font aussi bien de s'en aller chercher la quiétude des vieux jours loin de ce Paris qu'ils ont adoré mais où les conditions sont si complètement changées et le demeureront.

Avec les habitudes nouvelles, avec les inventions mises en mouvement, avec les autos, et toute cette trépidation qui augmente sans cesse, Paris qui demande de la vigueur, de l'activité, ne convient guère aux vieillards; combien la petite ville, ou même la campagne est préférable. C'est là que se dirigent beaucoup de braves gens décidés à ne pas se mêler à la vie nouvelle qui va commencer après la guerre. Leur effort est à bout, ils n'attendent plus que le repos dans le calme des contrées tranquilles où on s'éteint doucement en remuant les souvenirs des temps où l'on était heureux et qui ne reviendront pas de si tôt.

Pour le moment nous voyons défiler les derniers convois lamentables des réfugiés qu'on dirige vers le Midi; pauvres gens qui emportent quelques ballots à l'aspect lamentable, ficelés à la hâte et qui s'en vont eux aussi, au loin, ils ne savent pas où. Puis ce sont les blessés qu'on évacue vers le centre; ceux-là sont hors de danger et ils s'en vont guérir dans des hôpitaux bien aménagés où les attendent des soins attentifs et dévoués.

Tandis que les vieux partent, que les évacués passent, que les blessés sont transportés, les Américains arrivent tous les jours plus nombreux; ils remplissent Paris de leur belle mine, de leur air résolu, et donnent à tous confiance et espoir. A certains moments on voit de longues files de fourgons automobiles, chargés de soldats en khaki, admirablement équipés et qui défilent avec leur regard clair, ferme, décidé, souriant aux Parisiennes qui les regardent avec une amicale insistance; à certains carrefours, des fleurs sont jetées sur ces camions, et on applaudit ces beaux jeunes gens qui seront les vainqueurs de demain et pour beaucoup seront les vengeurs.

Jean-Bernard.

LES BOCHES CELEBRES

CE QU'EST M. DE HINTZE, LE NOUVEAU CHANCELIER ALLEMAND.

Le successeur de M. de Hühlmann, l'amiral de Hintze, était arrivé à Berlin quelques jours avant sa nomination. Plusieurs journaux, parmi lesquels la "Germania" elle-même, l'organe du chancelier, qui apparaît ainsi comme n'ayant pas pris une part très active à sa nomination, voyaient déjà en lui le successeur du comte Mirbach à Moscou.

On se souvient que l'an passé, à pareille époque, au moment où M. Zimmermann, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, donna sa démission en même temps que M. de Bethmann-Hollweg, le candidat à sa succession, proposé par les pangermanistes, était déjà M. de Hintze.

M. de Hintze, aujourd'hui âgé de cinquante-quatre ans, a débuté comme officier de marine. En 1903, il avait été nommé attaché naval auprès des pays scandinaves; l'empereur se l'attacha à deux reprises comme adjudant en 1906 et 1908. Lors de son abandon définitif de la carrière navale, en 1911, il obtint le grade de contre-amiral.

Mais, en réalité, depuis 1903, M. de Hintze s'occupait exclusivement d'affaires politico-militaires. En 1908, il fut détaché comme plénipotentiaire militaire auprès du tsar Nicolas II. On connaît le rôle de ces plénipotentiaires militaires qui, selon la tradition de la Sainte-Alliance, tenaient à Berlin aussi bien qu'à Pétrograd le rôle d'ambassadeurs officieux et intimes, assurant en dehors des ambassadeurs en titre les relations personnelles de l'empereur et du tsar; Bismarck, contrecarré par eux maintes fois, s'est plaint de leur activité dans ses "Pensées et Souvenirs".

A Pétrograd, M. de Hintze, très délié, très beau parleur et qui a l'extérieur et les allures d'un Anglo-Saxon, fréquentait beaucoup l'ambassadeur de France. Il se faisait un point d'honneur d'entretenir des relations assidues avec son collègue français M. du Belloy. M. de Schoen régnait alors à l'ambassade d'Allemagne à Petrograd.

En 1911, M. de Hintze, entrant pour tout de bon dans le service diplomatique, est nommé ministre à Mexico. Il jette les bases de la fameuse politique qui devait si mal réussir.

Après la guerre, M. de Hintze est nommé ministre à Pékin. Sa légation devient le centre d'une vaste intrigue qui excite tous les pays asiatiques. Soutenu par les maisons allemandes qu'il maintient aussi longtemps que possible en pleine activité et même en relations avec Manchester, disposant des fonds de l'indemnité boxer, il achète tout ce qui est achetable. Son plus grand exploit est l'organisation d'un raid contre le Transsibérien, sur lequel passent les armes et munitions fournies par le Japon. Ce raid ne réussit pas.

Quand la Chine rompt avec les puissances germaniques, en avril 1917, M. de Hintze traverse le Pacifique déguisé en soutier, échappant ainsi à la visite de nos agents. En juin, on l'envoie à Christiania où son arrivée est considérée comme le signal d'une campagne d'intimidation contre le petit Etat. Les Norvégiens voient en lui l'éclaireur de la flotte allemande.

Le ministre allemand à Christiania a quitté son poste il y a quinze jours, avant le discours qui, apparemment, causa la chute de M. de Kuhlmann. De Christiania et de Berlin on déclara que son voyage se rapportait à un nouveau projet d'accord commercial entre la Norvège et l'Allemagne.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

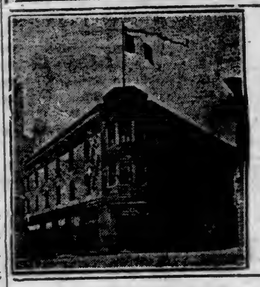
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918

Will G. Wood

actuellement "Commissioner of secondary schools"

CANDIDAT POUR

State Superintendent of Public Instruction

Sera "The right man in the right place"

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
308 KEARNY STREET

par les Herbes — et les Thes

TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite

Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connaît ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

LA REGION DE GRENOBLE

UNE DES PLUS RICHES PROVINCES DE FRANCE, TANT AU POINT DE VUE AGRICOLE QU'AU POINT DE VUE INDUSTRIEL.

Dans la résurrection des énergies nationales, la région de Grenoble est une de celles qui se placent au premier plan.

Cette région a toujours été comme le centre de gravité des Alpes françaises. Entre les cimes de Belledonne et les bastions de la Grande-Chartreuse, le bassin du Graisivaudan est un de ces vieux pays de France dont le nom, comme celui de la Limagne, évoque une idée de fertilité et d'abondance. Sur les alluvions qui occupent le fond de la vallée, s'étendent de magnifiques champs de tabac; la rive droite, bien abritée du nord, est tapissée de vignobles; la rive gauche, moins ensoleillée, est toute en prairies, céréales et cultures de légumes; les arbres fruitiers sont innombrables. Le climat est si tiède qu'on trouve même l'amandier et l'olivier. "L'étincelant Graisivaudan", écrivait Vidal-Lablache: nulle épithète qui convienne mieux à cet admirable paysage de lumière. Et la montagne, avec ses forêts de hêtres, de sapins et d'épiceas, avec ses vastes alpages, ajoute encore aux richesses de la vallée.

—:o:—

L'aggriculture et l'élevage constituaient donc, avant la guerre, les principales ressources du pays. Cependant, l'industrie aussi y avait sa place, d'ancienne date. Grenoble était devenue au cours des siècles, la capitale de la ganterie: ses fabriques, qui occupaient 40,000 personnes, expédiaient environ 12,000,000 de paires de gants par an. L'industrie de la soierie lyonnaise, débordant sur le Bas-Dauphiné et la montagne elle-même, comptait, dans la région, 8,000 métiers mécaniques. A ces deux industries principales s'ajoutaient les grandes papeteries, les fabrique de ciment et, au sud de Grenoble, l'exploitation des gites d'anthracite de la Mure qui avaient donné 329,999 tonnes en 1912. Puis, dans les vingt dernières années, la fée électricité surgissant des cascades et des torrents, avait touché le pays de sa baguette magique: grâce à l'appui des banques locales qui s'était traduit par l'apport de plus de 400,000,000 de francs, les forces hydro-électriques avaient été rapidement aménagées les usines dites de force purent expédier les chevaux-vapeur jusque dans le Massif central, à Roanne; les usines électrochimiques produisirent des carbures, de Faluminium, du sodium; les usines électro-métallurgiques fabriquèrent les aciers spéciaux et les ferro-alliages, tandis que la métallurgie régionale se spécialisait dans l'outillage hydro-électrique.

Survint la guerre qui agit d'abord comme un cataclysme, ne laissant debout aucune entreprise. Le pays, brusquement dépeuplé, parut ruiné: telle usine de Grenoble qui comptait 850 ouvriers, tombait à 278; les 350 travailleurs de Livet étaient réduits à 25. Et il fallait compter encore avec la paralysie des transports, l'immobilisation des capitaux, les réquisitions militaires, la cherté croissante de la main-d'œuvre et de toutes choses.

—:o:—

Cependant, Grenoble s'est remise au travail, sans faiblir et d'un tel cœur qu'en peu de temps tout le terrain perdu a été regagné.

L'agriculture s'est ressaisie la première. Pour suppléer à la pénurie de la main-d'œuvre, les femmes, les enfants et les vieillards se sont mis courageusement à la tâche: à Saint-Maximin, on a vu une femme, seule avec un enfant de dix ans, faire valoir une exploitation de 10 à 12 hectares; à Lans, une autre, aidée d'un vieillard de 75 ans, cultive ses terres et garde une quinzaine de têtes de gros bétail. Dans l'ensemble, bien que la production ait subi une certaine diminution, la prospérité agricole s'est maintenue, grâce à l'afflux des demandes et à la hausse extraordinaire des prix.

Mais c'est l'industrie surtout dont il faut parler, car c'est elle qui, plus lente à se remettre en branle, a obtenu les résultats les plus surprenants. Soit par initiative privée, soit avec l'aide de l'Etat, le problème capital de la main-d'œuvre a été résolu victorieusement: les usines se sont peuplées d'un extraordinaire assemblage de Français, Espagnols, Italiens, Suisses, Grecs, Kabyles, Chinois, prisonniers allemands, véritable Babel ouvrière de 80,000 âmes.

—:o:—

Un très grand nombre d'usines ont été aménagées pour répondre aux besoins de la défense nationale: telle l'électro-métallurgie de Livet, qui fabrique les obus de gros calibre, 220 et 400, en même temps qu'elle a intensifié sa production de fonte synthétique, aluminum et ferro-alliages. "Cette usine de Livet occupe maintenant toute la largeur de la gorge de la Romanche, qu'elle emplit du grondement de ses turbines, de la buée de ses fours, de la lueur de ses projecteurs; elle présente un des spectacles les plus empoignants de la nouvelle industrie dauphinoise, installée au milieu de la nature sauvage dont elle dompte les forces". Les industries d'avant-guerre, d'abord négligées et distancées, ont été gagnées à leur tour par cette fièvre de production: l'élimination de la concurrence allemande a donné à la ganterie grenobloise, de même qu'aux velours et soieries de Voiron, une vaste clientèle en Angleterre et en Amérique et leur a permis de produire à plein rendement.

L'indice le plus sûr de la prospérité de la région et son meilleur gage de l'avenir est l'accroissement rapide des forces hydro-électriques. On les évaluait à 20,000 chevaux-vapeur avant la guerre: grâce à de nouvelles installations sur le Drac, le Bréda, la Bourne, la haute Romanche le chiffre de 250,000 chevaux est actuellement dépassé et on s'achemine en hâte vers le gros chiffre de 350,000 chevaux. Attirées par cette richesse inépuisable, de toutes parts les industries nouvelles affluent en Dauphiné. Le jour où, par le développement des voies ferrées et de voies d'eau, la région de Grenoble sera pourvue des moyens de transport qui lui manquent, nul doute qu'elle ne soit appelée à devenir une des grandes régions industrielles du monde.

———:o:———

LA BELLE PAROLE D'UN CAPORAL FOURRIER.

Le 9e B. O. P. avait à subir une attaque allemande et devait se défendre contre des éléments supérieurs en nombre.

Nos braves chasseurs luttaient avec une énergie croissante. Pendant la lutte, le commandant d'une compagnie, craignant une infiltration allemande sur sa droite, voulut envoyer une reconnaissance sur ce point.

Le caporal fourrier Laurens, alias Dusaulty Victor, se présenta:

—J'irai seul si vous le permettez, mon capitaine, dit-il.

Le capitaine, ému, accepta son offre, tout en l'engageant à ne pas s'exposer inutilement.

Mais, très simple, le caporal fourrier répondit en s'éloignant:

—Je me moque de ne pas revenir; il faut sauver la compagnie.

Et il revint une heure après, rapportant de précieux renseignements sur l'ennemi.

Au cours de sa mission, il s'était trouvé face à face avec deux Allemands et les avait abattus.

———:o:———

LE RAVITAILLEMENT DE L'ALLEMAGNE PAR LA HOLLANDE.

D'après le correspondant du "Daily Mail" de Londres à La Haye, le "Telegraaf" publie la liste suivante des produits que l'Allemagne demande à la Hollande de lui fournir:

60,000 vaches, 5,000 chevaux, 8,000 chevaux d'un an, 5,000 tonnes de beurre, 11,000 tonnes de fromage, 2 millions d'œufs, 300,000 livres de graisse d'os, 6 millions de livres de volaille, 26 millions de livres de sucre, 100,000 peaux de bœufs, 100,000 peaux de cheval et de veau, une certaine quantité de quinine des Indes néerlandaises.

———:o:———

Vingt ans, s'il le faut!

Un blessé m'a conté qu'à Ypres, aux premiers jours, alors que les troupes britanniques et françaises se regardaient encore curieusement, avec des yeux d'étonnement et d'amitié, les soldats anglais qui croisaient les nôtres, ignorant le français, avaient cependant appris une phrase, qu'ils lançaient au passage en guise de bonjour, et qui est un des plus beaux mots que j'aie retenus de cette guerre:

"Vingt ans, s'il le faut!"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
SAN FRANCISCO
668, RUE KEARNY

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les Rhumatismes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4609

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8080
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBOAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
884 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—66—

DEUXIEME PARTIE.

XII.

Bouc Emissaire.

—Mais vous m'aimez, Naïc?

Elle ne lui répondit pas, ouvrit à l'enfant et le saisit à pleins bras.

—Oh! tu m'étouffes... tu m'étouffes, petite mère...

Elle l'entraîna l'antichambre. Et, comme elle éclatait en sanglots...

—Que t'as, dis, Mamanaïc?... c'est pas Bon ami qui t'a fait du chagrin?

—Oh! non, chéri, je n'ai pas de chagrin.

—Pourquoi que tu pleures, alors?

—Des fois, tu sais, on pleure sans savoir pourquoi... Mais, si j'avais du chagrin, ce n'est pas Bon ami qui me l'aurait fait... Oh! Dieu non!

Elle parlait dans l'oreille de Marc; mais Claude distinguait ses paroles: il était si bien en elle, à ce moment, et elle était si bien en lui! Il les contempla une ou deux minutes, le cœur extraordinairement gonflé. Puis, silencieusement, il alla au tiroir où les quelques papiers de Naïc étaient enfermés. Là, il avait aperçu une fois le certificat de naissance de l'enfant "né de père et de mère inconnus". Naïc attendait sûrement le retour de celui qui devait être son mari pour reconnaître, légitimer l'enfant dans le mariage...

—Puisqu'il est mort, murmura-t-il, et que c'est moi qui prends sa place!

Il enleva le papier et le glissa dans sa poche. Il n'éprouvait plus ni regret, ni hésitation, mais une grande satisfaction de l'acte généreux qu'il allait accomplir. Il revint dans l'antichambre et baisa très tendrement Marc au front.

—Ni à toi, ni à ta maman, dit-il, je ne veux jamais, jamais! causer autre chose que du bonheur.

Et, à l'oreille de Naïc:

—Vous m'aimez, je vous aime. Rien ne saurait nous empêcher d'être l'un à l'autre.

Deux journées s'écoulèrent, terriblement douloureuses pour Naïc. Que faisait Claude? Qu'avait-il voulu dire? Comment allait-il s'y prendre pour la vaincre? Et, malgré sa résolution, elle avait peur; elle ne se sentait plus assez forte. Oh! comme elle avait été près de faillir lorsqu'il la tenait dans ses bras! Et elle avait commencé des lettres pour lui dire:

"Je ne suis pas ce que vous croyez. Rien ne nous sépare... Vous aurez mon premier baiser... Promettez-moi seulement d'aimer toujours Marc comme s'il était réellement mon fils... Et je vais vous dire tout!..."

Mais elle rougissait de sa lâcheté.

—Ce serait abandonner Marc... Car, si Claude savait que Marc n'est pas à moi... Non, non, je ne parlerai pas... Si Dieu veut que nous nous aimions, il comprendra bien, il sentira que mon amour est celui d'une vierge. Et ensuite, il sera bon pour Marc autant que pour moi-même. Mais lui dire quoi que ce soit auparavant, ce serait trahir mon serment envers mon chéri, envers moi-même...

Elle ne travaillait plus; elle faisait répondre aux dames qui venaient essayer qu'elle était souffrante.

—Oh! si cela durait, j'en tomberais malade...

Le troisième jour, elle faillit se trouver mal parce que, au milieu de la matinée, elle reconnut le coup de timbre de Claude.

—Madame, votre commanditaire!

Elle devint cramoisie puis pâlit horriblement. Claude entrait, très ému mais souriant. Ils s'enfermèrent encore dans la salle à manger. Il dit, avec une douce gravité:

—Naïc, plus rien n'existe entre nous. Marc est mon fils!

Il lui tendit une feuille de papier timbré et ajouta, avec un tendre enjouement:

—Et ce qu'il y a de mieux, nos lois sont si drôlement faites que Marc est à moi seul, que je pourrais vous l'enlever si bon me semblait.

Mais elle demeurait stupide, ne pouvant croire à une telle grandeur d'âme. La bonté de Claude dépassait la sienne.

—Qu'avez-vous fait?... Qu'avez-vous fait, mon Dieu?...

Elle essayait de lire... Et ses yeux avaient mal à épeler cet acte régulier, qui donnait un nom, une situation sociale à Marc.

—Mais si vous saviez, monsieur Claude!... bégayait-elle.

Soudain, elle se protesterna devant lui, lui prit les genoux.

—Que vous êtes bon... oh! que vous êtes bon!... Mais je ne peux pas... Non, loyalement, je ne peux pas accepter... Votre famille, d'abord...

—Ma famille, c'est vous et votre enfant...

—Mais...

Il l'avait relevée, il la tenait serrée contre lui, et il pleurait de bonheur, car elle se laissait doucement aller en lui, lui abandonnait ses lèvres.

—Vous ne pouvez plus refuser d'être ma femme, puisque je suis le père de votre enfant...

—Mais...

Elle crut qu'elle allait pouvoir parler, dire enfin son secret, donner à Claude cette délicieuse assurance qu'elle n'avait pas appartenu à un autre. La pudeur arrêta cet aveu sur ses lèvres; et c'est à peine si elle murmura, dans un souffle, cette phrase ambiguë:

—Avant de vous connaître, je n'avais pas aimé!

XIII.

Le Bonheur.

Par une mer calme, délicieuse, d'un blanc laiteux, argenté vers les lointains, le paquebot, parti tout à l'heure de Boulogne, filait sans roulis ni tangage vers l'Angleterre. Et, au-dessus le ciel était beau et doux, un ciel de fête. Et le jeune Marc, qui avait échappé à sa mère, se tenait à l'avant, buvant ce bon air frais qui lui emplissait les poumons, dévorant des yeux l'espace, pour être le premier à découvrir la terre et, de temps en temps, regardant les méduses qui se balançaient dans l'eau claire et qu'on apercevait à de grandes profondeurs. Et l'enfant, qui avait lié connaissance avec un matelot, savait déjà que c'était signe d'un banc de maquereaux. C'était ces petites choses qui l'intéressaient, avec le cabestan, les chaînes de l'ancre, ce beaupré sur lequel il aurait eu envie de courir, cas canots suspendus, si propres avec l'assemblement méticuleux de leurs minces planchettes, le vacarme de la machine. Quant au but de ce voyage, l ne savait pas.

On avait décidé, tout d'un coup, qu'on allait en Angleterre, tous ensemble, petite mère, Bon ami Claude, qui avait, de plus en plus, des allures de papa, et un nouvel ami, M. Joë Fergusson, avec qui Marc s'entendait, aussi, parfaitement. Evidemment, il y avait quelque chose de changé dans leur vie; mais sa petite cervelle était d'autant plus portée à ne le distinguer que d'une manière très vague qu'il s'y était habitué tout de suite. D'abord, Manaïc ne pleurait plus, oh, mais plus du tout; et un tel bonheur se lisait sur son visage que, bien certainement, jamais plus cela ne lui arriverait de pleurer. Ensuite on avait à peu près cessé de travailler; on achevait les robes commandées; mais on n'acceptait plus de nouvelle besogne, à cause de ce prochain voyage en Angleterre. En troisième lieu, Bon ami venait tous les jours, il prenait très tendrement Manaïc dans ses bras, et il baisait Marc au front, avec une tendresse sans cesse grandissante. Tt Marc était ravi par ce qu'il lui disait:

—Tu es mon petit drôle, toi!

Il répétait:

—Je suis son petit drôle!

Et il riait aux éclats. Mais, une fois, très sérieux, il déclara:

—Je suis comme tous les petits garçons, maintenant.

On ne comprit pas très bien ce qu'il voulait dire, et Naïc, du reste, n'osait pas l'interroger, craignant que, dans cette intelligence d'enfant, ne se fût éveillée une prescience de sa situation irrégulière; mais Claude, qui cherchait passionnément à pénétrer dans cette petite tête, exigea des éclaircissements.

—Pourquoi n'étais-tu pas comme les autres petits garçons, avant?

Il fit des difficultés pour avouer sa pensée; mais Claude, l'ayant bien serré sur sa poitrine, il se décida, et, à voix basse, comme honteux:

—Je croyais que je n'avais pas de papa... Tu étais resté si, si longtemps sans venir nous voir!...

—Ah! mon bon drôle! s'écria Claude, tout ému, je ne vous quitterai plus jamais maintenant!

Pour éviter une lutte scandaleuse avec sa famille, Claude avait résolu de se marier en Angleterre, où il n'aurait aucun besoin du consentement de son père, et cela convenait parfaitement à Naïc, parce que cela l'éloignait des Preuilly, des Kermeric. Quand ils apprendraient ce qu'elle était devenue, elle serait la femme de son bien-aimé; et Marc serait à eux, légalement. Plus rien ne pourrait briser son bonheur. Mais cet acte si simple de Claude et qui, au yeux du monde, aurait dû être justifié par l'existence de l'enfant qu'il déclairait sien, soulevait des explosions indignées chez tous ceux qui avaient connu le brillant yachtman.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, du mauvais de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3980
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 230, RUE POST
de 1 h. à 2 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3333

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30 excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

"CES YANKEES! QUELS USURIERS!"

Sous ce titre sensationnel, l'agence T. U. qui est, je crois, une concurrente de Wolff, envoie, de Genève, à la "Germania" un tableau des plus sombres sur les relations financières de la France et des Etats-Unis: "...Quand on songe que les Américains, toujours aux frais de la France, payent à leurs troupes des traitements princiers et que leurs besoins d'argent augmentent de mois en mois, on comprend que, même financièrement, le secours américain est, pour la France, une affaire à pertes énormes. Combien la France a été "estampée" par ces malins de Yankees ressort de ce fait qu'elle doit tout payer comptant tandis que les Américains... n'ont aucun versement à faire au comptant.

"Ce sont ces traités léoniens et les énormes bénéfices de guerre des maisons américaines qui expliquent l'esprit belliqueux des financiers américains. "Faire la guerre en Europe aux frais de la France, y expédier comme troupes tous les indésirables éléments criminels", empocher en outre, gratuitement, le réseau français, voilà bien qui peut paraître à Wilson comme l'idéal suprême. Mais quand les hommes d'Etat américains font ressortir le "désintéressement" des Etats-Unis, on peut leur objecter que jamais dans l'histoire du monde n'ont été imposées à ses frères d'armes par un allié des conditions aussi usuraires que celels imposées par les "nobles Yankees".

"Et vous voilà avertis!"

:0:

Petits Echos

Un clubman bien connu de notre ville, M. Ray B. Splivalo, part pour la France pour servir dans la Croix-Rouge Américaine.

—L'aviateur japonais I. Hichiyoqa s'est tué dimanche dernier à Stockton pendant qu'il effectuait un vol. Le malheureux aviateur venait à peine de recevoir son brevet de pilote aérien.

—Les hostilités viennent de recommencer dans le quartier chinois. Le Céleste Lew Gim, employé de restaurant, a été tué d'un coup de revolver, et le cuisinier Lew Chew a été grièvement blessé. La tragédie s'est déroulée Clay Place.

—John Harper, un vieux canadien âgé de 70 ans, qui l'autre jour avait été renversé par un car des United Railroads au croisement de Baden, a succombé hier à ses blessures.

—On apprend que le capitaine L. Hurt, de Berkeley, qui sert en France dans l'infanterie de marine américaine, a été blessé à l'épaule gauche le 18 juillet dernier. On espère le sauver.

—Le caporal d'infanterie Theodore C. Bethers, fils du Dr. Theodore Bethers de notre ville, a été blessé en France.

—Durant la semaine qui s'est terminée le 10 août, les diverses lignes du réseau municipal de tramway ont encaissé ensemble $48,582.80.

—La brigade des mœurs a opéré l'autre soir une descente au Commercial Hotel, Columbus Avenue, et procédé à l'arrestation de femmes galantes et de clients de ces dames.

—Un détachement de 20 matelots français mobilisés destinés à compléter les équipages des voiliers français actuellement en rade de San Francisco, est arrivé hier dans notre ville.

MESSE

Le Mardi 13 Août courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mathilde LAVIGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Lavigne; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Emile Bourdieu; de ses cousin et cousine M. et Mme Casimir Sanchez et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Léon Lavigne; Mme et M. Emile Bourdieu; M. et Mme Casimir Sanchez et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Mathilde LAVIGNE,

leur épouse, sœur, belle-sœur, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

SAINT ROCH

à la

VINEYARD VILLA

Dimanche prochain, 18 Août, grandes réjouissances à la Vineyard Villa, à Vineburg, en l'honneur de St. Roch, très grand et très illustre patron de Decazeville.

Toutes les mesures ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent une bombance que jamais ils n'oublieront.

All abord, Dimanche prochain, pour Vineburg!

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

—Le nommé Frédéric Bade, un vieillard de 75 ans, qui faisait partie de l'orphéon de l'église méthodiste de Burlingame, a été écrasé hier par un train de la Southern Pacific Company. La

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 680, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

IGOA, Pierre
IRIGOIN, Bertrand
LACOSTE, Etienne
LISSARD, Pierre
PEYBOT, Jean
SAUTIER, André
TATTEVIN, Auguste
ZUBILI, Jean

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIE, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Une **FEMME** parlant anglais pour se rendre utile dans un hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.

S'adresser à 906, McAllister St.

9851

Une **OUVRIERE** ou **DEMI-OUVRIERE** repasseuse, un **EBAUCHEUR** ou **DEMI-OUVRIER** repasseur. Privilège d'être nourri et logé.

S'adresser à 1228, Sutter St.

9852

FEMME ou **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'une petite fille de 7 ans et faire les chambres du haut. Gages, $40.

S'adresser entre 10 et 11 à 3560, Washington St.

9850

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience à la machine et à la main pour "lady's neckwear".

S'adresser chez I. Magnin & Co., Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

9848

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience pour modifications sur jaquettes, jupons et robes.

S'adresser **DEMAIN** à 9 h. du matin à I. Magnin & Co., 5th Floor, Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

9849

MARIAGE.—Serais reconnaissant à "l'amie inconnue" d'Oakland de donner renseignement moins vagues.

Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.

9847

Une bonne **FEMME DE MENAGE** qui sache bien faire la cuisine dans famille de 3 adultes. Gages: $40.

S'adresser à 2391, Filbert St., coin de Pierce, ou téléphoner Fillmore 3839.

9842

Un **COUPLE**, pour aller dans famille habitant un ranch—le mari comme jardinier et connaissant l'agriculture; la femme comme cuisinière et pour faire le ménage. Gages: $120. Références exigées.

S'adresser au bureau du journal, **SEULEMENT L'APRES-MIDI**, de 2 h. à 4 h.

9804

Un **COUPLE** pour prendre charge d'un hôtel de 50 chambres. Bons gages et logement. Pas d'objection s'il y a un enfant allant à l'école.

S'adresser 906, McAllister St.

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

9837

Un **LAVEUR.**

S'adresser chez E. Prat, 3469, 18th St.

9834

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Une **CUISINIERE.**

S'adresser de 9 h. à 6 heures, à 356, O'Farrell St.

9835

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé du No. 2214, rue Fillmore, au 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsenburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 950—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 6 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel J. Lauray F. G. Tellier P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co,

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi et de 1 h. à 4 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 222, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4904, Blak.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 575, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Malirieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 1ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6347; Résidence 1518, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarlan, 1er vice-président; F. L. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Cassaure, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocoan, P. Belligarde, F. Camus, G. Hourc, O. Lagevrale, J. F. Lasselle Jr., G. Faliès et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente cordiale entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement si nécessaire, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRINCH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈDS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LABBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS, ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.", International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 14 AOUT 1918.—WEDNESDAY, AUGUST 14, 1918. — No. 190

LE MARECHAL FOCH

Le nouveau maréchal a été nommé généralissime des troupes alliées au commencement d'avril, après l'offensive allemande qui a commencé, le 20 mars, et qui a bouleversé les lignes anglaises.

Depuis l'établissement de la troisième République, en 1870, la dignité de maréchal n'a été conférée que deux fois: à Joffre et à Foch.

Le maréchal Foch a été chargé des commandements les plus importants dans l'armée française, depuis le commencement de la guerre. Avant 1914, il était directeur de l'Ecole militaire, endroit de formation de tous les officiers d'état-major français.

La carrière militaire du maréchal Foch a été trop souvent rappelée pour qu'il soit nécessaire de la raconter ici. Il professait à l'Ecole de guerre, depuis sept ans (1895-1901) le cours d'histoire militaire, stratégie et tactiques, lorsque la politique vint interrompre son enseignement. "Le général Foch, écrit M. Puaux, qui est protestant, est catholique pratiquant; l'un de ses frères appartient à l'ordre des Jésuites. Cela suffit à rendre sa situation difficile à un moment où les 'pasisons étaient déchaînées, et où la politique pénètre dans l'armée." Ce que l'on connaît moins, c'est que l'homme politique qui réhabilita Foch, fut M. Clemenceau, au moment où, en 1907, il prenait pour la première fois la présidence du Conseil. Il s'agissait de donner un successeur au général Bonnal à l'Ecole supérieure de guerre. Les hommes compétents étaient unanimes à désigner Foch. Clemenceau le fit appeler: "Je vous offre le commandement de l'Ecole de Guerre. —Je vous remercie, Monsieur le Président, mais vous ignorez sans doute que l'un de mes frères est jésuite.—Je le sais, mais je m'en f... Vous ferez de bons officiers, c'est la seule chose qui compte." Cette petite scène historique fait un égal honneur aux deux interlocuteurs.

Ils étaient faits pour se retrouver et collaborer plus tard avec une égale franchise et une égale confiance.

Ce que fut l'enseignement du général Foch on le redit chaque jour, car il n'est pas de livres plus souvent cités que ces deux ouvrages: "De la Conduite de la Guerre" et "Des Principes de la Guerre". Il faut en retenir cette déclaration inscrite au début de ses cours aux jeunes officiers, ses élèves: "On vous demandera plus tard d'être le cerveau de l'armée; je vous dis aujourd'hui: apprenez à penser."

Quelques autres principes sont aussi à rappeler parce qu'ils sont toujours de pleine actualité: "La réalité du champ de bataille est qu'on n'y étudie pas; on fait seulement ce que l'on peut pour appliquer ce que l'on sait; pour y pouvoir un peu, il faut savoir beaucoup et bien.—Pour si haut qu'on place le commandement, sa tâche première reste toujours de donner des ordres; mais la seconde, tout aussi importante, c'est d'en assurer l'exécution. C'est sur le champ de bataille que se mène la bataille."

Le général Foch a été sur le champ de bataille ce qu'il avait été dans son enseignement. Il s'est toujours plié aux faits au lieu de prétendre les subordonner à des règles préconçues.

Or, il s'est trouvé jeté dans cette guerre, comme tous nos chefs d'armée, à l'heure où il s'y attendait le moins, ce qui prouve, à l'encontre de l'Allemagne, combien la France était éloignée de la désirer, de la chercher et de la provoquer. Le 18 juillet 1914, le général Foch partait, avec une permission de quinze jours, pour sa propriété de Morlaix, en Bretagne, où ses deux gendres: le capitaine Fournier et le capitaine Becourt le rejoignaient avec leurs enfants. Le général était rappelé le 26 et ses gendres le 27.

Il n'y a plus grand'chose à apprendre sur le rôle militaire du général Foch, d'abord dans l'Est puis à la bataille de l'Yser. Quelques traits sont pourtant à rappeler, car ils peignent son caractère.

Le 9 septembre, au moment où on venait de lui annoncer le repli du 9e corps et la retraite du 11e corps, le général Foch télégraphiait au grand quartier-général: "Mon centre cède, ma droite recule: situation excellente, j'attaque."

Sa pensée suivait alors la marche de la 42e division. Il avait la prescience que son attaque de effet,

M. Puaux, qui a écrit une brochure sur le général Foch, raconte comment, quelques mois plus tard, le général expliquait cette manœuvre. "Il avait mis des allumettes sur la nappe—des allumettes rouges que j'ai conservées comme souvenir,—et il disposait les corps d'armée en présence. La 42e division, qui n'avait droit qu'à une demi-allumette, évoluait sous ses doigts, tandis qu'il parlait. L'allumette du demi-corps allemand venait de faire demi-tour."

Ce qui provoquait cette retraite, c'était le déploiement de la 42e division. Or, derrière cette division, il n'y avait plus rien. On avait lancé. "Ça pouvait réussir, disait le général, ça pouvait rater, ça a réussi; les hommes n'en pouvaient plus: ils ont marché quand même."

Il y aurait beaucoup de traits à citer dans cette brochure de cent vingt pages dont la lecture est captivante. Terminons du moins par ces lignes: "Il y a, dit le maréchal Foch, comme moi des milliers et des milliers de vieux papas qui ont perdu tout ce qu'ils aimaient, tout l'espoir de leur race. Je suis de cœur avec eux. Je sais ce que c'est. Mais nous n'avons pas le droit de nous attendrir sur nous-mêmes. La cause de la patrie est plus grande. Nous sommes d'humbles fils de la terre de France qui défendons nos libertés. Chacun fait de son mieux. Depuis mon enfance, j'ai toujours eu foi en mon pays, dans la grandeur de ses destinées, dans le triomphe final de ce qui est juste et beau. Je sais que nous aurons la victoire. Elle sera complète et nous serons vengés. Non seulement notre France, mais l'humanité tout entière est en jeu. La liberté, d'abord, doit triompher. Nous pleurerons après nos foyers silencieux, sur lesquels flotteront les étendards de la victoire."

:o:

LA COLLABORATION GERMANO-BOLCHEVISTE.

Paris, 13 Août.

Le "Temps" écrit les lignes suivantes:

"Guillaume trompait ses sujets la semaine dernière quand il leur disait que l'Allemagne a obtenu dans l'Est des résultats garantis par des traités.

"Il n'y a point de garanties qui puissent abroger les droits imprescriptibles du peuple russe. Les Bolchewiki eux-mêmes se sont accusés d'avoir signé une paix déshonorante. Les Alliés ne permettront pas à l'Allemagne de sceller la tombe de la Russie. Leurs troupes ont été appelées à Arkhkangel par les habitants qui voulaient se délivrer des Bolchewiki. En Sibérie, les Tchéco-Slovaques défendent la liberté de la Russie en même temps que leur propre liberté.

"Les Alliés n'ont aucune arrière pensée égoïste, ils sont persuadés que l'indépendance et le libre développement du peuple russe sont indispensables au maintien de la paix dans le monde et ils aident ceux qui veulent instituer là-bas la souveraineté nationale. Contre cette souveraineté nationale, les Allemands et les Bolchewiki sont fraternellement unis. Ceux-ci sont pleins de prévenance pour l'Allemagne.

"Un de leurs journaux officieux, le "Pravda", va jusqu'à déclarer que l'impérialisme allemand n'est plus dangereux et que la république des Soviets doit désormais tourner ses forces contre l'impérialisme des Alliés. En échange de cette propagande l'Allemagne fait reproduire à Moscou des extraits de la "Gazette de Cologne" et du "Berliner Tageblatt" qui conseillent d'organiser entre l'Allemagne et les Soviets une étroite collaboration économique.

Cet assaut de compliments atteste sans doute un regain d'intimité. On n'en est pas surpris, les Bolchewiki offrent à l'Allemagne des avantages qu'aucune autre faction gouvernementale ne pourrait lui assurer en Russie; seuls ils s'accommodent de conserver les stipulations de Brest-Litovsk. Leurs principes ne sont nullement démocratiqués; on l'a constaté chaque jour, soit quand ils dissolvaient la timide Constituante, soit quand ils supprimaient tous les journaux de l'opposition, soit quand ils avaient soin dans leur projet de constitution de diviser les électeurs en curies intégralement favorisées selon la recette de l'ancien régime.

"Dans la Russie, à présent, le bolchevisme apparaît comme un tsarisme à l'envers et son caractère dictatorial offre bien des ressources aux Allemands. Un pouvoir arbitraire est l'instrument convenant le mieux à leur domination arbitraire. L'Allemagne a ordonné des exécutions en masse après le meurtre de Mirbach; Tchitcherine annonce qu'on a fusillé deux cents personnes.

"S'agit-il de protéger les colonies allemandes installées près du Volga? Les Bolchewiki se hâtent de nommer des commissaires spéciaux, chargés de garantir aux colons allemands un traitement privilégié. L'Allemagne eut même l'espoir de mettre la main sur les ambassadeurs et les ministres alliés, grâce à la manœuvre des Bolchewiki qui voulaient amener nos diplomates à Moscou.

"Mais si les Bolchewiki travaillent avec tant de zèle pour l'Allemagne, que va faire l'Allemagne pour les soutenir à son tour? Elle connaît parfaitement leur impuissance et leur impopularité. Des informations officielles ont appris au public allemand qu'il faut maintenant un effort militaire pour maintenir le prestige de l'Allemagne en Russie. Si cet effort a lieu qu'en résultera-t-il à l'Ouest? S'il n'a pas lieu que devient le prestige allemand.

MASSACRES DE BOLCHEWIKI.

Amsterdam, 13 Août.

Des dépêches arrvées ici annoncent qu'à Ryazau et à Novgorod les populations procèdent à des massacres en masse de bolchewiki. Le mouvement s'étend à plusieurs provinces russes.

LES ALLEMANDS S'AVANCENT VERS PETROGRAD.

Copenhague, 13 Août.

Le "Politiken" annonce aujourd'hui que les troupes allemandes s'avancent vers Petrograd, avec l'intention manifeste d'occuper cette ville.

LES BAVAROIS PROTESTENT.

Berne, 13 Août.

A Munich se sont produites de nouvelles manifestations auxquelles les femmes participèrent principalement. La foule a parcouru les rues de la ville en criant: "De la viande et des légumes!" Les manifestants accusent Berlin de voler les vivres de la Bavière.

EN UKRAINE.

Londres, 13 Août.

On télégraphie de Copenhague que les troubles continuent en Ukraine. Les paysans attaquent les Allemands qui tentent de récolter les produits agricoles du pays. Des renforts allemands ont été envoyés sur les lieux.

PROPAGANDE BOCHE SUR LE FRONT.

Avec l'Armée Américaine en France, 13 Août.

Des avions allemands ont lancé des bombes sur les positions américaines en Wœvre. Des ballonnets portant des imprimés de propagande allemande ont été également dirigés sur les tranchées franco-américaines de ce secteur.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 13 Août.

L'Amirauté britannique annonce que le 6 août dernier un destroyer anglais a été coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand. Sept hommes de l'équipage du destroyer ont péri.

LA FINLANDE VEUT UN ROI.

Stockholm, 13 Août.

Le Landtag finlandais s'est, par 58 voix contre 44, prononcé pour l'établissement du régime monarchique en Finlande, dit une dépêche de Helsingofrs. L'élection du sonverain aura lieu le mois prochain.

LE CONSEIL ECONOMIQUE DE LA MITTEL-EUROPA.

Paris, 13 Août.

Suivant une dépêche de Hambourg parvenue à Zurich, MM. Ballin et Holzendorff, directeurs de la compagnie Hambourg-Américaine, ont donné leur démission de membres du conseil économique de la Mittel-Europa.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St.**, en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

AVEC L'ARMEE D'ORIENT.



En rade de Salonique.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE CONTINUE EN PICARDIE.—SUR LA VESLE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES MILITAIRES.—A PROPOS D'UNE INFORMATION ANNONÇANT LA FERMETURE DE LA FRONTIERE AUTRICHIENNE.

L'offensive alliée en Picardie se poursuit. Le maréchal Foch semble plus décidé que jamais à empêcher l'ennemi de reprendre haleine. Ce sont les Français qui, hier matin, ont attaqué au sud de Chaulnes et progressé dans la vallée de l'Oise. Les Allemands ont évacué leurs tranchées dans la boucle formée par la rivière à l'ouest de Bailly. Ces tranchées ont été immédiatement occupées par les Français. Au nord-ouest, les troupes françaises ont atteint presque toutes les crêtes du massif de Lassigny, où la bataille continue. Les Allemands détruisent tous les villages à l'arrière. Les ruines de Péronne brûlent. Les observateurs aériens alliés signalent des incendies sur plusieurs points.

Les Français ont occupé le village de l'Econvillon et progressé au nord de la ferme Saint-Claude. L'Econvillon est situé à environ trois milles et demi au sud-est de Lassigny et virtuellement sur la crête qui domine l'Oise.

L'artillerie alliée commande maintenant toutes les routes qui aboutissent à Noyon, ce qui rend de plus en plus difficile un mouvement de repli ennemi.

La résistance allemande devient désespérée. Par une violente contre-attaque, les Allemands parvinrent à déloger les Français de la région boisée autour Des Loges, au sud de Roye, qu'ils avaient occupée durant la nuit de lundi à mardi.

Sur les bords de la Vesle, la lutte continue. Les Allemands font dans cette région une résistance désespérée. Un moment, ils obligèrent les Alliés à se retirer sur la rive sud de la rivière. Mais les Franco-Américains ne tardèrent pas à contre-attaquer et rétablirent leurs positions.

Dans le "Journal", M. Henry Bidou considère qu'il serait grave pour les Allemands de renoncer à défendre l'Aisne en avant, c'est-à-dire précisément entre cette rivière et la Vesle où les Allemands sont installés actuellement.

"Se retirer derrière l'Aisne, dit-il, c'est se condamner à laisser les Français passer cette rivière le jour où ils en auront sérieusement le dessein. On ne défend pas un cours d'eau en se mettant derrière lui. L'histoire montre que, dans ce cas, il est toujours franchi par un assaillant résolu. D'autre part, tenir devant l'Aisne, c'est condamner les troupes de ce secteur à d'énormes pertes d'existences.

"De toute façon, la situation des Allemands dans ce secteur est très délicate. Ils voudraient évidemment se décrocher, annuler le secteur et le faire passer à l'état calme. C'est compter sans l'adversaire. L'échec du 15 juillet continue à peser sur les Allemands. Pour le moment, ayant commencé leur retraite, ils l'exécutent bien, mais il est plus facile de l'entreprendre que de la terminer."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont encore progressé au nord de Roye et sur la rive nord de la Somme. Il ajoute que dans la nuit de lundi à mardi les Allemands ont attaqué les positions anglaises dans le secteur de Merris, front des Flandres. Ils furent repoussés.

On ne signale rien d'important sur les autres fronts. Les dépêches de Berne annoncent que le commandement autrichien a fait procéder samedi à la fermeture de sa frontière. Cette mesure semblerait indiquer qu'une offensive autrichienne est imminente sur le front italien.

Il faut se méfier des nouvelles de ce genre qui arrivent de pays neutres. Cette information nous semble être une manœuvre destinée à cacher des mouvements de troupes autrichiennes qui sont envoyées sur le front occidental.

On signale en effet la présence en Picardie et en Champagne de divisions autrichiennes. Cela suffit à prouver que l'Autriche ne songe nullement à entreprendre uno nouvelle offensive sur la Piave. D'autre part, le fait que l'Allemagne a été contrainte à demander du secours à l'Autriche peut être considéré comme un signe excellent.

:o:

LE MORAL DES TROUPES FRANÇAISES EST SUPERBE.

Avec l'Armée Française, 13 Août. (Agence Havas.)

Un spectacle désolant s'offre à la vue dans la région ondulée au sud-est do Montdidier. On n'aperçoit que des ruines et des montagnes de cadavres allemands.

Dans un superbe élan les troupes françaises ont atteint la ligne ferrée entre Compiègne et Roye. Leurs positions avancées sont établies au sud de la forêt Des Loges, où l'ennemi contre-attaque en vain.

Le moral des troupes françaises est superbe. C'est au prix d'efforts inouïs qu'elles ont pu progresser de dix kilomètres à travers une région où les mitrailleuses allemandes faisaient rage. La tactique de l'ennemi était do retarder l'avance des Français, de façon à donner le temps au gros des forces allemandes de se replier. Malgré tout, l'ennemi fut obligé d'abandonner de grandes quantités de munitions et de matériel de guerre.

Durant le combat se produisit un incident qui mérite d'être signalé. Un général de division français, voyant qu'un bataillon montrait quelque hésitation à s'élancer à l'assaut d'une position sur laquelle les mitrailleuses allemandes dirigeaient un feu d'enfer, lança son auto au centre même de la position, et, se levant, cria à la troupe restée derrière lui:

"Vous voyez, les boches sont partis."

Les poilus s'élancèrent alors comme un seul homme et progressèrent de sept kilomètre.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Pensacola, Floride, 13 Août.

Trois aviateurs attachés à notre école locale d'aviation ont trouvé hier la mort à la suite d'une collision de leurs appareils. Le brouillard a été la cause de cet accident.

DECLARATION DU PRESIDENT DU CONSEIL BAVAROIS.

Berne, 13 Août.

Le président du conseil des ministres de Bavière a fait au Landtag bavarois des déclarations sur la situation générale.

Il a tracé un tableau d'ensemble de la politique de l'Entente en dénonçant ses visées annexionnistes. Passant rapidement sur la France qui veut arracher à l'Allemagne du sol allemand, il s'est attaché surtout à prouver que l'impérialisme anglais tend à occuper tous les points d'appui dont il a besoin pour encercler l'Europe en se créant partout d'importantes zones d'influence.

A ces ambitions l'orateur oppose la modération des revendications de l'Allemagne: "Je ne suis certainement pas annexionniste; je serai le dernier à préconiser une paix de violence mais demander que nous abandonnions toutes nos conquêtes sans aucune garantie contre les appétits de l'Angleterre serait nous demander de commettre un suicide politique. C'est de l'issue de la guerre que dépend tout l'avenir du peuple allemand et toute sa situation économique."

Il n'est pas jusqu'à la société des nations qui, selon le ministère ne soit une manœuvre perfide de l'impérialisme anglais: "Cette société l'Angleterre la conçoit comme un moyen de tenir l'Allemagne sous sa domination et de dérober au peuple allemand son indépendance politique et économique."

La fin du discours relative au programme de paix du président Wilson mérite de retenir particulièrement l'attention. Cette déclaration officielle ne fait d'ailleurs que répéter les arguments que la presse allemande a opposés au dernier discours du président: "Si le président Wilson, déclare-t-il, se propose de créer un nonvel équilibre mondial snr la base des principes du droit, de la raison et de la justice, nous pouvons nous entendre avec lui car nous n'avons pas d'autre désir. Nous ne voulons pas que la force l'emporte sur le droit, nous n'employons notre force que pour assurer le triomphe du droit, mais nous ne voulons pas d'une société des nations comparable à une société où un actionnaire ou bien un groupe d'actionnaires aurait entre leurs mains 55% du capital et pourrait ainsi gêner la liberté de mouvement des autres. Nous ne voulons rien d'autre que l'établissement et la consolidation de l'équilibre des différentes puissances et la liberté de développement économique de notre pays et de son commerce ainsi que la liberté du trafic maritime. Une société des nations fondée sur cette base serait le plus beau couronnement de la paix. Que M. Wilson se convertisse à ces vues et il ne lui sera pas difficile de s'entendre avec nous, mais tant que nos ennemis de l'Ouest voudront nous arracher un territoire allemand, ruiner notre indépendance économique et notre liberté et anéantir l'empire allemand, nous ne renoncerons pas à la bataille et nous poursuivrons avec la même ardeur une lutte destinée à faire comprendre à nos ennemis qu'il leur faut consentir à s'entendre avec nous."

FOCH ET MALVY.

Paris, 13 Août.

Le rapport précédant la nomination du général Foch au maréchalat, dit que cette nomination ne sera pas seulement la récompense des services passés mais qu'elle consacrera mieux encore l'autorité du grand homme de guerre appelé à conduire les armées de l'Entente à la victoire définitive.

La citation accompagnant la décoration du général Pétain dit qu'il "est toujours maintenir dans les armées une discipline ferme et bienveillante, soutenir au suprême degré leur moral et exalter leur confiance et qu'il s'est acquis des titres impérissables à la reconnaissance nationale en refoulant victorieusement la ruée allemande."

Commentant la sentence de la Haute-Cour, les journaux invitent tous les Français à s'incliner devant l'arrêt.

"L'Homme Libre" le qualifie de sentence d'apaisement et espère que les amis de M. Malvy ne voudront pas créer de l'agitation et compromettre l'union sacrée.

L'hommage rendu par le gouvernement aux deux vainqueurs de la seconde bataille de la Marne a été accueilli par toute la presse avec une joie intense.

"Le pays, dit le "Petit Parisien", accueillera ces deux décisions avec une patriotique satisfaction car elles sont comme la consécration de la seconde victoire de la Marne."

La "Lanterne" écrit: "Cet honneur est mérité. La France reconnaissante le devait aux capitaines de talent qui surent repousser le Boche."

Le "Matin" dit: "Tous les soldats du monde libre combattant sous leurs drapeaux enlacés ont apporté leur pleine confiance à celui qui a vaincu sur l'Yser et deux fois sur la Marne, au maréchal Foch dressé devant Hindenburg."

Le "Petit Journal" déclaro que les deux noms de Foch et de Pétain sont inséparables et c'est la gratitude dans le cœur que le pays leur décerne ces suprêmes récompenses nationales.

Plusieurs journaux, notamment le "Ganlois" et le "Figaro", rapprochent l'honneur rendu aux généraux vainqueurs de la condamnation de Malvy. Ils y voient une double leçon et indiquent que la France sait récompenser les bons serviteurs comme elle sait punir les serviteurs défaillants au front comme à l'arrière, la conscience publique se montrera satisfaite.

Le bannissement de M. Malvy sera différé jusqu'à ce qu'il ait réglé ses affaires de famille. On pense qu'il se décidera à aller en Angleterre ou en Espagne.

C'est par 101 voix contre 81 que le Sénat a reconnu la culpabilité de M. Malvy.

GENERAUX ALLEMANDS MIS AU RANCART.

Paris, 13 Août.

Les généraux von Mudra et Liebrecht qui commandaient des armées dans l'offensive du 15 juillet, ont été mis d'office à la retraite, dit une dépêche de Berne.

:o:

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

COMMUNICATION.

La Commission désignée pour s'occuper du grand banquet populaire offert à la mission française s'est réunie hier soir. Elle a décidé que le banquet aura lieu, le samedi 17 Août, au Dreamland Rink, 1725, Steiner St., à 7 h. 30 du soir. Le prix du couvert sera de $1.50. On peut se procurer des billets aux endroits suivants:

Consulat Général de France, 110 Sutter St.
Banque Française, 108 Sutter St.
White House, Sutter St.
City of Paris, Geary St.
"Echo de l'Ouest", 2448 Clay St.
"Franco-Californien", 330 Jackson St.
P. A. Fontaine, 12th et Broadway, Oakland.
L. Cazet, 1319 Washington St., Oakland.
P. Chanquet, 734 Broadway, Oakland.
Bibliothèque Française, 110 Sutter St.
L. Pradels, 1111 Polk St.
Blanc & Delabriandais, 324 Stockton St.
A. Andichou, 322 Railroad Ave. South
J. L. Lassalle, National Dairy, 654 Fulton St.
Cabrel & Cervières, 1046 Railroad Ave., South.
P. Treich, 1543 Eddy St.
Legallet-Hellwig, 6th Ave., South.
H. Colombat, 239 Geary St.
Prof. Dupuy, 152, 22tn Avenue.
Les Présidents des Sociétés Françaises.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue à Livermore lundi dernier, de M. Léopold Fagegaltier, brave et serviable garçon qui, dans nos milieux, ne comptait que des amis. Le défunt, originaire du département de l'Aveyron, était âgé de 33 ans. Ses funérailles auront lieu en notre ville, demain jeudi, dans l'après-midi, sous les auspices de la Société Française de Secours Mutuels "La Gauloise", dont, voilà quelques années, il fut président.

A tous ceux que ce douloureux événement plonge dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathes les plus attristées.

* * *

Il nous faut aussi enregistrer le décès, survenu dimanche dernier à Menlo Park, de Mme Veuve Jeanne Bonrniceau, dont, depuis fort longtemps déjà, la santé laissait beaucoup à désirer. Notre journal prend une vive part au chagrin que cause à toute une excellente famille, une aussi douloureuse disparition.

MORT D'ANNA HELD.

Anna Held, une artiste bien connue et fort aimée du public san-franciscain, vient de mourir à New York. Elle a succombé aux suites d'une longue maladie. Anna Held avait vu le jour à Paris en 1873. Au cours de sa carrière d'artiste, elle avait fait de nombreuses tournées fructueuses au pays des dollars. Aussi laisse-t-elle une fortune qu'on évalue à plusieurs centaines de milliers de dollars. La défunte possédait même des propriétés en Californie.

Son exécuteur testamentaire est l'avocat Charles F. Hanlon, de San Francisco. Anna Held laisse une fille unique, Liane Carrera.

LES REMORDS LE RONGENT.

Un certain John F. Holmes, qui réside au No. 1219 de 24e avenue, père de sept enfants, se présenta hier au bureau de police du Hall of Justice et raconta l'histoire suvante:

"Il y a deux mois je fis la rencontre de deux individus qui m'invitèrent à faire avec eux une promenade en automobile. J'acceptai. En route, mes compagnons me proposèrent de me joindre à eux pour commettre un vol à main armée dans un bar sitné à l'angle des rues Haight et Stanyan. Je consentis. Mais une fois le coup fait, alors que j'étais remonté dans l'antomobile, nn de mes compagnons voulut m'enlever 26 dollars que j'avais snr moi. Je le frappai d'un coup de couteu et m'enfuis. Depuis cette époque je suis rongé par les remords. C'est ponrquoi je me suis décidé à faire cette confession."

La police a pu constater qn'en effet à la date indiquée par Holmes, un bar situé à l'angle des rues Haight et Stanyan reçut la visite de voleurs.

UN CURIEUX CAS D'AMNESIE.

Un pharmacien de Santa Barbara, M. F. J. Burke, arrivait dimanche dans notre ville en compagnie de ses deux fils, des enfants respectivement âgés de 11 ans et 9 ans, qu'il comptait placer ici au collège. Le lundi matin, il quittait la chambre de l'hôtel où il était descendu, laissant là ses deux fils, après leur avoir dit qu'il ne tarderait pas à revenir. Mais, il ne revint pas, car frappé subitement d'amnésie, il ne put se rappeler ni le nom ni la sitnation de l'hôtel où les deux enfants l'attendent encore. Hier, il a mis la police au courant de son aventnre et la pria de l'aider à retrouver ses enfants.

GREVE DE DETECTIVES.

Nos détectives exigent la jonrnée de huit heures. Comme on semblait ne pas vouloir accueillir leur demande, ils menacèrent leurs chefs de se mettre en grève. Mais cette grève a pu être prévenue. Hier le chef de police White a informé ses subordonnés que la journée de huit heures est accordée aux détectives.

LA REPRISE DU BOMBARDEMENT DE PARIS.

Paris, 13 Août.

Les Allemands ont repris leur procédé plus grotesque qu'odieux consistant à tirer à plus de 100 kilomètres, au hasard, vers la région parisienne. Ce tir aveugle, que ne justifie aucun objectif militaire, est sans doute destiné à donner l'impression de la puissance et du génie guerrier de l'Allemagne. Mais des obus tombant à de très longs intervalles, n'importe où, disséminés sur une énorme superficie, causent généralement peu de dégâts et font de rares victimes, de sorte que c'est surtout un sentiment d'impuissance qui se dégage de cet effort gigantesque aboutissant à de si piteux résultats.

Les Allemands perdent jusqu'au prestige de la force. Ils seraient bien déçus s'ils pouvaient voir les gamins, amusés, courir vers les points de chute pour ramasser des éclats, s'ils pouvaient constater qu'aucune modification n'est appportée aux habitudes, aucun trouble jeté dans l'existence de la population vaquant à ses occupations comme de coutume et comptant pour inexistante cette contrefaçon de bombardement.

Le "Petit Parisien" écrit à ce sujet:

"Pendant près de trois semaines, depuis le 15 juillet, le canon géant n'est tu. Il vient de se réveiller, non pour annoncer une offensive, comme certains l'ont cru un moment, mais pour ponctuer la défaite, car, cette fois, les Allemands n'ont même pas l'excnse de vouloir frapper en même temps le front et le cœur dans l'espoir de la victoire. Non! c'est une basse et plate vengeance de vaincu. Ces obus-là verseront peut-être un peu de baume sur les plaies récentes des Allemands, mais ils ne leur rendront pas le terrain perdu et les divisions anéanties."

Le "Matin" écrit également:

"Il fallait s'y attendre. Après l'échec de leur offensive et leur retraite précipitée, en présence du peu d'effet obtenu chez eux par leur fameuse bataille d'arrière-garde, les Allemands, dans leur rage impuissante, essaient de donner le change à l'opinion publique en lui servant le bombardement de Paris et en se vengeant sur des femmes et des enfants des revers que nos troupes leur font subir."

L'AUTRICHE AFFAMEE.

Zurich, 13 Août.

Les conditions do l'alimentation, à Vienne, sont de plus en plus critiques, dit un rapport pour la première moitié de 1918. Pendant cette période, on a donné 20,000,000 de repas gratnits, et depuis le début de la guerre on en a donné 92,000,000 au coût de 20,000,000 de couronnes.

On dit que la ville de Vienne paye en contribntions 42,000,000 de couronnes par mois pour aider les familles des soldats. Le total pour les secours, jnsqu'à juin, est de 945,000,000 de couronnes.

Etant donné la rareté du matériel et de la main-d'œuvre, pour la réparation des tramways, on snspendra leur fonctionnement pendant l'hiver.

TORPILLAGE D'UN TRANSPORT FRANÇAIS.

Paris, 13 Août.

Le transport français "Djemuah", navire de 3,176 tonneaux, a été torpillé en Méditerranée.

Dernière Heure

LA BATAILLE EN PICARDIE.

Londres, 13 Août.

La chute de Lassigny est attendue d'heure en heure. La perte de cette position obligera probablement les Allemands à se retirer sur la ligne du canal de la Somme, soit un autre repli de cinq à six milles tout le long du front. Le pont de la Somme à Péronne a été détruit, ce qui interdit à l'ennemi tout ravitaillement de ce côté et gêne considérablement sa retraite.

Paris, 13 Août.

Durant ces dernières quarante-huit heures, les Allemands évacuent de Péronne de grandes quantités de matériel de guerre. Les routes qui aboutissent à Péronne sont encombrées de troupes allemandes qui tentent de transporter des munitions et du matériel de guerre. D'énormes dépôts de munitions à Besson-sur-Matz et à Orvillers ont dû être abandonnés par l'ennemi en fuite et sont tombés intacts dans les mains des Français.

KERENSKY EN VOYAGE

UN CRI DE DOULEUR QUE LE PRESIDENT WILSON N'ENTENDRA PAS SANS EMOTION.

Paris, 6 Juillet.

Kerensky est à Paris. Lorsque ces jours derniers il a surgi parmi les entretiens de Londres, le premier mouvement a été de surprise et de curiosité inquiète. Il semblait déjà appartenir au passé et dans le grand drame qui se joue en Russie beaucoup s'imaginaient qu'il avait terminé son rôle et avait définitivement quitté la scène. Il a reparu et tout de suite a commensé contre les Soviets une propagande passionnée qu'il continue à Paris et qu'il entend soutenir à Washington. Il faut, dit-il, que l'Entente prenne en main, et dans un délai rapide, les intérêts de la Russie; la nation russe toute entière, donne son adhésion à l'intervention nécessaire; elle soupire après une aide qui mettra fin à la tyrannie de Lénine et de Trotsky.

Cette attitude et ce langage ne vont pas sans soulever quelque prévention parmi les coreligionnaires politiques du révolutionnaire russe. Il est des esprits convaincus qui ressentent encore chez nous quelque tendresse d'âme pour les cheviks et hésitent à rompre ouvertement avec eux. Il leur déplaît de constater dans leurs pratiques et dans leurs excès une déformation d'un système auquel ils sont attachés. Jusqu'ici le socialisme n'avait pas subi l'épreuve des réalisations; ses adeptes pouvaient se le représenter comme une doctrine idéale, pure de toute tare et sans défaut, sur laquelle on pouvait s'appuyer en tout repos et qu'il était bon de suivre dans ses plus extrêmes conséquences. C'est ainsi que le marxisme s'annonçait comme un nouvel évangile. Les bolcheviks se sont appropriés cet idéal et en ont fait une sinistre caricature; ils ont montré, par une claire leçon de choses, que la lutte des classes, rigoureusement pratiquée, était nuisible à toutes les classes, à celle des travailleurs comme aux autres et qu'il pouvait y avoir un mauvais socialisme, ou tout au moins des applications précipitées et dangereuses.

Il ne faut jamais reprocher aux hommes convaincus leurs opinions ni railler ceux qui cherchent à diriger l'humanité dans des voies moins pénibles et moins obscures. D'ailleurs ils se reprennent eux-mêmes quand les faits parlent assez haut et nous n'avons pas d'inquiétude sur le bon sens français. Il a trop l'amour et le besoin de la clarté pour se laisser enfermer dans des théories, des systèmes et des formules que contredisent les événements. Mais nous sommes à une heure où les minutes comptent; il importe de ne pas tâtonner dans le vide, de ne pas se laisser tromper par des apparences et d'aller sans hésiter à la décision utile.

C'est pour cela qu'il est bon que Kerensky paraisse et parle. Il n'a que trop parlé, nous dira-t-on, mieux vaudrait qu'il eût agi! C'est possible et il ne s'agit pas en ce moment de porter un jugement sur la carrière du dictateur déchu. Ce qui importe c'est qu'il a été dans cette Russie qu'étreignent les Bolcheviks, lui aussi un chef de gouvernement; que ce gouvernement, bien que révolutionnaire, avait entrepris d'organiser une libre consultation de la nation et de confier le pouvoir à une Constituante, c'est-à-dire à des délégués élus. Il a donc qualité pour se dresser contre ceux qui l'ont renversé par un coup de force et il peut revendiquer à aussi juste titre le droit de parler au nom de la Russie. Nous ne lui en demandons pas davantage.

Quelle est la situation? Les Allemands étendent leur domination sur les terres russes et les maximalistes se font leurs complices. Sur la Côte mourmane Trotsky appelle des troupes peut-être imaginaires à écarter les troupes de l'Entente, mais il accepte la collaboration des contingents allemands. A Irkoust et sur toute la ligne transsibérienne les gardes-rouges s'opposent au passage des divisions tchéco-slovaques qui tâchent à regagner notre front et les prisonniers allemands et autrichiens pour ceux qui poussent le scrupule jusqu'à vouloir éviter toute violence au sentiment de la nation russe, ce sentiment fût-il tourné contre nous, de savoir ce que pense en réalité la nation et si le gouvernement de Lénine est son interprète autorisé. La Sibérie répond non et marque sa volonté de se soustraire à ce régime humiliant et néfaste. Kerensky à son tour supplie les Alliés de ne pas abandonner la Russie. L'Entente, une fois éclairée et sachant que ceux au-devant desquels elle ira n'ont aucune incertitude sur la pureté de ses intentions, saura élever en Orient une barrière contre les ambitions germaniques et l'asservissement d'une nation vis-à-vis de laquelle elle n'a pas dénoncé l'alliance. Nous sommes persuadés qu'à Washington le président Wilson n'entendra pas sans émotion le cri de douleur et de colère que pousse la Russie et l'appel désespéré qu'elle adresse aux puissances garantes de la justice et de la liberté.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

—:o:—

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

LES FRANÇAISES ONT SAUVE LA RECOLTE.

Au lunch offert en son honneur à Londres, M. Massey, ministre de la Nouvelle-Zélande, a dit, au cours d'un discours:

"J'ai parcouru durant ma visite récente sur le front occidental des centaines de kilomètres à travers les régions agricoles françaises, où tous les hommes valides ont été enlevés pour l'armée, mais les terres sont bien cultivées; il n'y a pas un mètre carré de terrain qui soit gaspillé et, à moins d'un temps anormal, la totalité de la récolte, probablement plus belle que celle que la France a jamais produite, sera sauvée. C'est que les femmes françaises, comme il en est de même presque partout, travaillent de tout leur cœur et de toute leur âme."

—:o:—

Ça gâte le tir.

...Le ton des Anglais a changé. Vous qui les connaissez, vous tirerez vos conclusions de la petite histoire que voici. Un soldat blessé qui revient du front parle à des nouveaux qui vont partir.

"Faut pas s'exciter contre les Allemands!" dit-il.

Une longue pause.

"Faut pas s'exciter contre les Boches: ça gâte le tir!"

—:o:—

LA PIRATERIE SOUS-MARINE ET L'APRES-GUERRE.

M. Archibald Hurd écrit dans le "Daily Telegraph" de Londres:

L'Allemagne a perdu la moitié de sa marine merchande tout en détruisant en même temps les marines de commerce des neutres. Même si elle se réconciliait avec les hommes d'affaires d'au delà des mers, elle possèderait trop peu de navires pour transporter les marchandises dont elle a besoin, en admettant qu'elle ait la liberté des mers. On peut aller plus loin encore: la famine apparaît sur le continent. Des millions d'hommes en Russie, en Autriche, et en Turquie meurent déjà de faim. Les approvisionnements allemands sont au plus bas. Le salut de l'Europe entière repose sur les navires, et les Allemands s'appliquent à les couler. Et ce n'est pas encore toute la folie: beaucoup des navires coulés par les Allemands sont chargés de vivres. Onze ou douze millions de tonnes ont ainsi été coulées. Nous avons compensé ces ressources en intensifiant les exploitations agricoles, minérales et industrielle du monde. Partout les approvisionnements sont réduits. L'Allemagne court à la ruine, en ne comprenant pas que la piraterie la placera devant un problème économique des plus graves. Les alliés s'aideront les uns les autres. L'Allemagne et ses complices seront réduits à la mendicité.

—:o:—

Merci, docteur!

En prenant congé du chirurgien qui lui avait coupé la jambe droite, un fantassin anglais lui disait:

"Je suis sûr, maintenant, cher docteur Blake, d'avoir du travail... grâce à ma jambe de bois.

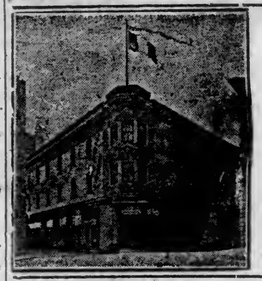
—Comment cela, mon ami?

—Oh! on va sûrement m'employer chez nous à "pilonner le plum-pudding" avec ma bûche... Well! Merci, honorable docteur!"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

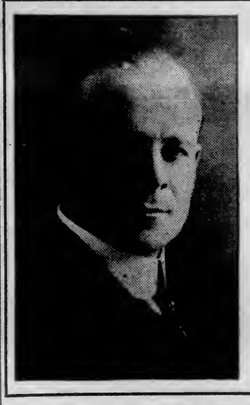

HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will G. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préperation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée frencs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
368 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

Le Comte Mirbach

POURQUOI, AVANT LA GUERRE E, IL FAISAIT DE FREQUENTS SEJOURS A PARIS.

C'était à l'époque des derniers tangos. Le printemps était éblouissant, comme tous les printemps parisiens d'alors, et la vie, délice d'oisiveté sous le ciel confiant de la France, était d'un inégalable enchantement. "Ceux qui ne connurent pas cette époque ignorèrent toujours la douceur de vivre", disait Talleyrand des dernières années de la monarchie. De même ceux qui n'auront pas vu Paris pendant les deux années qui précédèrent la déclaration de guerre du 4 août 1914 ne savent pas ce qu'est l'illusion du bonheur parfait.

L'existence était facile, douce, toute d'élégance et de charmes, et chacun s'abandonnait à une fièvre avide de jouissances, se laissait aller à un vertige de félicité et de satisfactions. La liberté rendait radieux le seul peuple du monde qui se soit jamais montré digne d'elle. Chacun de nous y allait de sa confiance et, du moment qu'on était bon danseur, on était considéré comme un parfait homme du monde. Quelques salons, pourtant, persistaient à rester fermés, tel celui de la baronne de D..., dont le petit hôtel dressait son pâté de briques rouges au milieu d'un des plus jolis jardins d'Auteuil.

Faut-il rappeler qui était Mme de D...? Beaucoup de Parisiens doivent se souvenir de son type parfait de beauté magyare. Née comtesse Spleny, cousine germaine du comte Seczen-Timmerin, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, elle avait épousé le baron de D..., qui avait, depuis quedque temps, déserté les chancelleries de l'empereur François-Joseph pour s'adonner à la peinture. Il faisait des portraits à la manière de Sargent et d'Aman-Jean... et sa femme donnait d'assez agréables soirées.

C'est un jour que Mme de D... avait convoqué une cinquantaine de personnes, à l'effet d'applaudir Mme Lili Lehmann, qu'il m'arriva d'être présenté à deux gentilshommes d'une amabilité un peu lointaine et qui portaient l'habit noir avec cette élégance rude des officiers de cavalerie en civils. L'un d'eux, pâle, à la courte moustache blonde et au regard monoclé, était le baron de Mutins. L'autre, brun, aux tempes à peine grisonnantes, au teint rose, était le comte Mirbachh von Geldern.

L'arrivée du critique d'art allemand Alexander Castel, collaborateur du "Simplicissimus" et de la "Neue Munchner Rundschau", fit que nous n'en restâmes pas aux compliments d'usage. Il voulut bien insister sur les quelques mérites d'une œuvre par lui traduite et qu'il ne jugeait pas dépourvue d'intérêt et, au moment où la soirée prenait fin, les deux diplomates me serrèrent la main avec une cordialité à laquelle je ne m'attendais guère...

Dix ou douze jours plus tard, je me trouvais d'aventure dans une réception officielle où je m'étais rendu moins pour voir le défilé d'un monde ennuyeux que pour admirer les jolis salons du Sénat qu'avait occupés Barras...

Ma curiosité satisfaite, comme je m'apprêtais à m'esquiver, je me retrouvai soudain face à face avec MM. de Mutius et Mirbach. Ils avaient l'air de s'ennuyer profondément, et je tentai de les distraire. M. de Mutius, qui, des deux, paraissait le plus aimable, proposa soudain d'aller continuer ailleurs une conversation qui paraissait devoir être assez agréable. L'heure était ingrate. Dix heures venaient à peine de sonner. Montmartre n'allumait qu'à minuit et demie les mille feux de ses soupers. M. de Mutius y avait rendez-vous.

Une idée, tout à coup, me traversa l'esprit:

—J'ai des entrées pour le "Bal des Vingt", messieurs, leur dis-je. Voulez-vous me permettre de vous y conduire?

Ce "Bal des Vingt" se donnait par invitations payantes (cinquante francs l'entrée), au milieu d'un jardin d'attractions de la rive gauche.

Dans un luxueux décor persan, où l'odeur des roses, le chatoiement des toilettes, le doux vertige de la musique créaient une ivresse paradisiaque, on regardait danser le "tango" et le "tutu-fado".

C'est là que mes deux compagnons et moi-même entrâmes, éblouis malgré nous par le faste délicieux et le charme du spectacle... Les femmes, qui ne jugeaient pas leurs robes et leurs joyaux suffisants à leurs grâces, avaient imaginé de porter des perruques de nuances tendres: vert d'eau, blanc, gris, rose, mauve.

—Voilà qui est vraiment féerique, dit M. de Mutius.

—Où trouver, ailleurs qu'à Paris, la suprême élégance, la grâce dans la beauté? Chez nous, dit M. Mirbach, qui éprouvait quelque difficulté à prononcer le français plutôt qu'à le parler, les femmes sont parfois belles..., plus souvent qu'on le croit ici, mais elles sont rarement jolies. C'est en venant à Paris qu'on comprend ce sentiment spécial que Gœthe appelait: "Le goût des Français pour l'amour."

—Ce n'est pas la France, dis-je, monsieur, que vous admirez ici: c'est Paris. Vous devez le savoir aussi bien que moi, vous qui êtes si observateur. Parmi toutes ces jolies "tangueuses", il y en a autant d'américaines, d'italiennes, de grecques, de brésiliennes, d'argentines que de françaises.

—Mais, répliqua M. de Mutius, comment expliquez-vous que ces femmes-là ne soient bien qu'à Paris?

Je n'ai pas la prétention de rappeler ici tous les détails d'une conversation qui date de cinq ans, à laquelle je n'attribuais aucune importance et dont il ne me serait pas possible de me souvenir. Je ne veux pourtant noter qu'une seule phrase encore qui est restée gravée dans ma mémoire:

—Avez-vous remarqué, me dit, à un moment donné, M. Mirbach, qu'en France, à la veille des grandes révolutions, des grands changements on a toujours beaucoup dansé?... En 1787, vous eûtes le menuet; en 1869, la mazurka...

—Aujourd'hui, répliquai-je, nous avons le tango... Mais n'est-ce pas Musset qui souhaitait naguère qu'une princesse, en France, sût valser aussi bien qu'un bouvier allemand?... Est-ce que vous nous prédisez encore de "grands changements"?

Le comte Mirbach murmura:

—Sait-on jamais?...

—:o:—

A minuit et demie, nous nous trouvons dans un restaurant de Montmartre, où M. de Mutius nous avait entraines à souper.

Le cabinet avait été retenu pour lui et le souper commandé. Trois autres convives nous rejoignirent. Deux artistes, l'une très jolie et qui en était à ses débuts; elle à d'ailleurs fait son chemin depuis. L'autre, une comédienne presque célèbre, que M. de Mutius connaissait beaucoup. Le troisième convive était un grand monsieur glabre, à la figure osseuse, qui affectait de grands manières et cette allure un peu insolente de ceux qui se croient partout à leur place: M. Rozenberg, dont on a beaucoup parlé depuis...

Le souper se passa sans incidents. Comme nous allumions les cigares, une femme fut introduite dans le salon que nous occupions. Les Parisiens l'ont bien connue, cette étrange Irma qui lisait l'avenir dans les mains, portait les messages secrets de nos belles amies et vendait des fleurs dans les restaurants de nuit.

Nous lui achetâmes quelques œillets.

Rozenberg, quelque peu sarcastique, murmura:

—Dites-moi, Irma, prédisez-nous quelque chose!...

Irma nous fit les cartes. A l'une des soupenses, elle annonça une maladie, à moi un mariage riche et à Mirbach une mort violente.

Seule cette dernière éventualité s'est trouvée réalisée.

Sylvain Bonmariage.

—:o:—

De Reims à Amiens.

Deux Tommies sont chargés de reconduire au début de la guerre des camions automobiles de Reims à Amiens. Soudain ils se trouvent à Rouen.

—Ce n'est pas le chemin, leur dit-on, et puis, à Amiens, vous trouverez peut-être l'ennemi.

—Ça ne fait rien, dit l'un d'eux, nous mettrons le temps nécessaire, et si on voit des Allemands, on les tuera.

—:o:—

Les négociations sont en cours. Les représentants de la Hollande protestent énergiquement contre les exigences de l'Allemagne, et sur bien des points il est peu probable qu'un accord se fasse.

L'Allemagne insiste particulièrement sur la vente à bref délai de 60,000 vaches.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps.

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBOAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
804 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—67—

DEUXIEME PARTIE.

XIII.

Le Bonheur.

Et mistress Fergusson traduisait fort bien l'opinion générale, lorsqu'elle s'écriait, avec son orgueil britannique:

—Epouser une créature!

Claude avait si vite baissé dans son estime qu'elle l'avait fait prier de ne plus mettre les pieds chez elle et qu'elle avait formellement interdit à Joë de s'occuper, en quoi que ce soit, de ce mariage; mais Joë avait aisément trouvé des prétextes d'affaires. Ce n'est pas lui qui aurait abandonné son ami dans de semblables circonstances. Quant à la famille de Claude, elle avait l'air de tout ignorer. La rupture était complète. Claude avait pourtant tenu à annoncer lui-même son mariage à sa sœur; elle ne lui permit pas d'achever sa communication. Il n'avait pas encore nommé Naïc, que la vicomtesse de Preuilly lui coupait la parole.

—Je m'en doutais, mon pauvre garçon! Tant pis pour toi!... Pourvu que tu ne m'amènes jamais ça chez moi!...

—Je ne te ferai certainement pas cet honneur! avait tranquillement répondu Claude.

De telles impertinences ne l'atteignaient plus. Il voyait la vie si belle depuis qu'il se savait aimé! Et il eut tout juste un petit coup au cœur, lorsqu'il reçut la réponse de son père, à qui, très respectueusement, il avait demandé son autorisation.

"Malheureux enfant!

"Si tu devais mettre à exécution le projet insensé dont tu oses me parler et que, parait-il, tu aurais officiellement annoncé à to sœur, je te préviens que je m'y opposerais de toutes mes forces, que j'e puiserais tous les moyens que me donne la loi... Et si, malgré tout, tu persistes, je ne veux jamais connaitre celle qui te perd... Jamais!"

Il répondit simplement:

"Soit!... Aucun de vous ne la connaitre jamais. Adieu!

"Claude."

Et c'était avec une joie sans mélange qu'il allait consacrer ce bonheur, dont il ne connaissait pas encore toute l'étendue. Joë les avait laissés un instant, sous prétexte de surveiller l'enfant, mais parce qu'il devinait leur besoin d'être seuls. Il s'en étonnait un peu, du reste: "Après tant d'années!" Hélas, entre sa femme et lui les moments d'abandon commençaient à redevenir très rares. Et il aurait presque envié Claude de lui voir une compagne si passionnément amoureuse; il lisait une telle tendresse dans les yeux noirs de Naïc, un amour si fidèle, si inaltérable et encore si jeune, si passionné!

Soudain une ligne à peine sombre apparut à l'horizon. Et Marc fut un peu vexé, parce qu'il n'avait pas reconnu la terre. Joë le consola en lui expliquant que c'était toujours ainsi. Naïc avait tressailli à ce mot de: "terre! terre!" répété un peu par tout le monde. Elle murmura à l'oreille de Claude:

—Ne regretterez-vous rien?

Oh! chère aimée, j'aime déjà cette terre parce que mon bonheur va y être complet!

Et une flamme vive passa par ses yeux. Alors, tandis qu'elle rougissait, Naïc eut un sourire fin, mystérieux, qui intrigua Claude. Il aurait presque été tenté de croire qu'elle le raillait si, e nmême temps, elle ne lui avait amoureusement serré la main. Il demanda:

—Voyons, qu'est-ce qui vous passe par la tête, Naïc?

Elle rougit plus fortement.

—Petite fée, il y a souvent chez vous quelque chose qui m'échappe... Naïc, vous devez avoir encore un secret?...

Elle dit, mutinement:

—Eh bien, si... si la fée avait fait un prodige?...

—Quoi?... Quel prodige?... 5 Naïc, expliquez-moi vos paroles!

Mais elle courut à l'avant du bateau, comme si Marc avait eu besoin d'elle. Et, lorsque Claude la rejoignit, elle était calme, la rougeur avait disparu de son visage; et elle s'occupait minutieusement de remettre de l'ordre dans la toilette de son fils. Elle ne semblait plus du tout une amoureuse mais une maman qui place son enfant au-dessus de tout. Bientôt, la côte de Folkestone montait à l'horizon, la jetée apparaissait, puis le paquebot atterrissait. Et, le soir, ils arrivaient à Londres sans incident.

A partir de ce moment Naïc et Claude vécurent dans la fièvre, avec une hâte presque douloureuse que les quelques jours qui les séparaient de leur union se fussent écoulés. Ils se voyaient peu. Claude s'absentait tous les jours, accompagné de Joë. Naïc se promenait continuellement dans les beaux parcs de Londres, dont Marc se déclarait enchanté. Et, le soir, après leur repas, elle se retirait bien vite dans sa chambre avec son enfant. Claude avait la délicatesse de ne pas l'y suivre. Il la respectait...

—Comme s'il savait! murmurait-elle.

Enfin, un matin, Marc fut laissé à la garde de la maitresse de l'hôtel où ils étaient descendus. Sa mère "avait des courses à faire dans un quartier éloigné". Il fut assez sage pendant une heure, mais la seconde il s'impatienta et il alla se planter devant la porte de la maison, et il disait à la dame qui le gardait:

—Pourvu qu'il ne lui sait rien arrivé à ma petite mère!... Ah! la voici enfin!

Certes il n'avait dû lui arriver rien que d'heureux, car son visage apparaissait, à la portière de la voiture, transfiguré, rayonnant. Pourtant, elle avait eu un moment de mélancolie devant la sécheresse du mariage anglais, avec trois témoins qu'elle ne connaissait pas, recrutés parmi des correspondants de Joë, et qui avaient accompli leur mission comme une besogne quelconque. Elle avait regretté la poétique église du Guildo, le village en habits de fête, les routes fleuries de Bretagne, la bénédiction du vieux curé... Mais un regard de Claude avait suffi pour chasser ce rêve de son enfance. Et, en revenant, dans la voiture, elle se penchait, infiniment heureuse, sur son épaule; et elle murmurait:

—Que vous avez été bon!... Que vous avez été bon!...

Puis, tout à coup, mutine comme sur le bateau:

—Vous mériteriez que la fée ait un prodige pour vous!

Il répliqua joyeusement:

—Ah, maintenant, petite fée, j'ai tous les droits! Je veux connaitre tous les secrets! Allons, parlez, je le veux!

—Vous attendrez bien jusqu'à ce soir, monsieur mon mari?...

Ils ne demeurèrent plus que quelques heures à l'hôtel. Claude avait loué un petit cottage, aux environs de Londres, où ils passeraient les premières semaines de leur bonheur, une maisonnette bien perdue dans les arbres, avec des bancs couverts de mousse pour eux et une large pelouse pour Marc. Personne, sauf Joë, ne connaitra leur retraite. Joë ne s'expliquait pas très bien ce désir de vivre seuls, si retirés, puisqu'ils se connaissaient depuis tant d'années; mais il ne discutait pas les désirs de ses amis. Et, le jour même, il quittait l'Angleterre, enviant ces presque vieux époux de s'aimer si tendrement encore.

Le soir, Marc, fatigué par le déménagement et par une course endiablée qu'il avait faite autour de la pelouse, s'assoupissait, les coudes sur la table, à la fin du diner. Naïc et Claude échangèrent un regard chargé de flamme, mais qu'ils réprimèrent aussitôt, à cause de la petite bonne anglaise qui les servait et devant qui il leur fallait jouer, ne fût-ce qu'à cause de l'enfant, leur rôle de vieux mariés. Mais Naïc dit:

—Je vais le coucher vite, notre petit.

Et elle s'impatienta un peu, quand l'enfant riposta comme elle le relevait:

—Oh! pas encore, petite mère! Je t'assure que je n'ai pas sommeil.

Et elle l'emporta, en disant, presque sévèrement:

—Allons! Tout de suite... ou je me fâcherais!

—Oh! ne te fâche pas, petite mère! Dis, ne te fâche pas!... Et puis, tu m'enlèves sans que j'aie embrassé mon bon ami...

Il n'osait pas encore le nommer autrement; mais Claude l'ayant embrassé dans l'oreille, un baiser retentissant qui fit bourdonner toute sa petite cervelle, il se hasarda:

—Bonsoir, mon papa.

—Bonsoir, mon petit.

Dès lors, il fut très docile. Dix minutes plus tard, il dormait à poings fermés, et Naïc, toute tremblante, se glissait dans leur chambre, où Claude l'avait précédée. Il était debout, très pâle, et il frissonna quand il aperçut sa femme. Elle vint à lui, les yeux fixes, les bras tendus:

—Mon cher époux.

—Chère femme!

—Tu l'aimeras, toujours, toujours, notre petit Marc?

—Peux-tu en douter, Naïc?

—Aprés ce que tu as fait, non je n'en doute pas; mais c'est si bon de te l'entendre répéter!

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai en recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or—"20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
902, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-316 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux teures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hôtel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, EUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC:
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.,
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Petits Echos

Sont de passage dans notre ville: Mgr. Jos. Taconni, évêque catholique de la province de Honan, Chine; MM. F. Knhara, un gros financier japonais et C. Kocki, armateur nippon.

—Un riche fermier d'Alamo, le nommé Geo. C. Brooks, a tenté hier de mettre fin à ses jours à l'Hôtel Oakland. Secouru à temps, il a été transporté dans un hôpital d'Oakland. On espère le sauver.

—A bord d'un navire au mouillage dans notre baie, les agents de la douane ont saisi hier quarante boîtes contenant un produit destiné à être vendu en contrebande comme opinm. Or, le prodnit en question était un simple mélange de gincose et d'antres matières servant à la confection de bonbons de dernière qualité.

—On a découvert avant-hier dans le Golden Gate Park, le cadavre d'un nommé W. B. Hidgpeth, opticien à Santa Cruz. Près dn corps, on a tronvé une fiole ayant contenn dn poison. Ce désespéré était âgé de 50 ans.

RÉPONSES BIEN APPRISES.

La scène se passe à la veille d'une inspection militaire en Angleterre. Le sergent chapitre une recrue à l'entendentent plutôt dur et lui dit:

—Ecoutez bien, Muggins. Le colonel va vous poser trois question. — Il vous dira d'abord: "Quel âge avez-vous?" Vous répondrez: "Vingt-cinq ans, sir." Il vous demandera ensuite: "Depuis combien de temps servez-vous?" Vous répondrez: "Trois mois, sir." Il vous dira enfin: "Aimez-vous votre uniforme et la nourriture qu'on vous donne?" Vous répondrez: "L'un et l'autre, sir." C'est bien compris? Rompez!

Le lendemain, le colonel arrive et, s'adressant au soldat Muggins:

—Depuis combien de temps servez-vous? lui demanda-t-il d'abord.

—Vingt-cinq ans, sir, répond le soldat sans sourciller.

—Quel âge avez-vous? fait l'officier un peu surpris.

—Trois mois, sir.

Cette fois le colonel lance à la recrue des regards courroucés.

—Ah dites donc, mon ami, êtes-vous idiot, ou vous payez-vous ma tête?

L'un et l'autre, sir.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station dn Southern Pacific
Phone 733

DÉCÈS

Léopold FAGEGALTIER, né dans l'Aveyron, France, est décédé à Livermore, Californie, le 12 Août 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fnnérailles qn anront lieu à San Francisco le Jendi 15 conrant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., où sous les auspices de "La Gauloise" les derniers devoirs seront rendus au défnnt. Le cortège se rendra ensuite à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, nn service sera célébré ponr le repos de l'âme du disparu.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve, Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœnrs et beaux-frères, Mme et M. Félix Gallnt, Mme et M. Jnles Toulonse, Mlle Denaise Fagegaltier, M. Pierre Castagnette; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle Mme et M. B. Tarrou; de ses consins et cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Jendi 15 Août courant, aux fnnérailles de leur regretté camarade

Léopold FAGEGALTIER,

ancien Président de la Société, décédé à Livermore le 12 Août 1918.

On se rénnira à 1 h. 15 très précises à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godean, 41, Van Ness Ave., ponr rendre les derniers devoirs au défunt.

Par ordre du Président A. SOULIE.
Le Secrétaire,
A. ARLIE.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister, le Jendi 15 courant, anx fnnérailles de notre regretté frère "Fast Arch"

Léopold FAGEGALTIER

On se réunira à 1 h. 30 très précises, à la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Avenue.

Enterrement sons les auspices de la famille.

Le Secrétaire,
J. P. ALAUX.

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. dn matin à 8 heures dn soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE
"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"
"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

SAINT ROCH
à la
VINEYARD VILLA
Dimanche prochain, 18 Août, grandes réjonissances à la Vineyard Villa, à Vinebnrg, en l'honneur de St. Roch, très grand et très illnstre patron de Decazeville.
Toutes les mesures ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent une bombance que jamais ils n'oublieront.
All abord, Dimanche prochain, pour Vinebnrg!

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clément St., un bnreau matrimonial pour les gens comme il faut, auxqnels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Letfres Francaises
à réclamer à la date du 6 Août 1918, à
San Francisco Post Office
Banqnet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poneydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tons les genres de disques.—Joue ansi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Senlement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapida de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte dn Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms snivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Une **FEMME** parlant anglais ponr se rendre utile dans nn hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.
S'adresser à 906, McAllister St.
9851

Une **OUVRIERE** ou **DEMI-OUVRIERE** repasseuse, nn **EBAUCHEUR** ou **DEMI-OUVRIER** repasseur. Privilège d'être nonrri et logé.
S'adresser à 1228, Sutter St.
9852

FEMME ou **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'une petite fille de 7 ans et faire les chambres du haut. Gages, $40.
S'adresser entre 10 et 11 à 3560, Washington St.
9850

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience à la machine et à la main pour "lady's neckwear".
S'adresser chez I. Magnin & Co., Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

9848

. . . . . .

OUVRIERES avec expérience ponr modifications sur jaquettes, jnpons et robes.
S'adresser **DEMAIN** à 9 h. dn matin à I. Magnin & Co., 5th Floor, Geary et Grant Avenue.

. . . . . .

9849

MARIAGE. — Serais reconnaissant à "l'amie inconnne" d'Oakland de donner renseignement moins vagues.
Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.
9847

Une bonne **FEMME DE MENAGE** qni sache bien faire la cuisine dans famille de 3 adnltes. Gages: $40.
S'adresser à 2391, Filbert St., coin de Pierce, ou téléphoner Fillmore 3839.
9842

Un **COUPLE** pour prendre charge d'un hôtel de 50 chambres. Bons gages et logement. Pas d'objection s'il y a nn enfant allant à l'école.
S'adresser 906, McAllister St.

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.
9837

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne pent qnitter la maison à cause de ses enfants.
S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenne, parages dn 5 Mile Honse; on téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.
9833

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, an 329, 8e Avenue, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.
9740

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, sitnée dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau dn journal.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** on la **MOITIE** de l'établissement connu sons le nom de **PALM BAR AND GRILL**, sitné 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser snr place.
9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.
S'adresser an bureau dn journal.
9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Ponr plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser an bureau dn journal.
9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon pnits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaqnin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et dn post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevanx, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 806, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone:, KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il fant se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:.
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Baret, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 564 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Arrn, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Rnnenez an Bal Miss's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 321, Railroad avenue; Phone, Mission 6367; Résidence 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; E. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casseave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8235; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: S. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réorsation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2438 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIK, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MALBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 15 AOUT 1918 — THURSDAY, AUGUST 15, 1918. — No. 191

LA FINLANDE VEUT UN ROI

Les journaux des Etats-Unis ont publié hier la dépêche suivante datée de Stockholm: "Le Landtag finlandais s'est, par 58 voix contre 44, prononcé pour l'établissement du régime monarchique en Finlande, annonce un télégramme de Helsingfors. L'élection du souverain aura lieu le mois prochain."

Faisons en quelques mots l'historique de l'imbroglio finlandais.

On sait que, profitant des dissentiments existant entre les diverses fractions de la population finlandaise, prenant parti pour la "garde blanche" contre la "garde rouge" des bolcheviki finnois, les Allemands descendirent tout d'abord dans les îles d'Aaland, puis passèrent sur le continent.

La garde-rouge dut céder la place et le parti de la garde blanche put commencer à entreprendre la réorganisation politique du pays.

Une question primordiale se posa: La Finlande, définitivement libérée du tsarisme, se constituera-t-elle en république ou adoptera-t-elle un régime monarchique?

Le congrès des représentants de la presse, qui se réunit au mois de mai dernier à Helsingfors, se prononça, à une forte majorité, en faveur de la république. A Oesterbotten, une importante assemblée de bourgeois adopta un vœu analogue. Les groupes agrariens de la Diète discutèrent, eux aussi, avec vivacité les idées des partisans de la royauté et blâmèrent la nomination du sénateur Svinhusvud en qualité de curateur d'Etat.

A vrai dire, ces fonctions ne furent confiées par la Diète à M. Svinhusvud qu'à titre provisoire. Il avait receuilli au sein de l'assemblée législative 44 voix sur 73 votants. Les socialistes n'avaient pas pris part à l'élection et s'étaient même abstenus de paraître dans la salle des séances.

Les pouvoirs dévolus à ce curateur — une manière de régent — sont semblables à ceux que la constitution de 1762 attribuait au roi. La nomination provisoire du sénateur Svinhusvud ne fut pas bien accueillie dans le pays. Les libéraux finnois virent dans cette nomination un phénomène de transition avant l'instauration de la monarchie, que désiraient surtout les Allemands et leurs complices les barons baltes. Ces craintes n'étaient que trop justifiées, comme on peut le voir, par l'événement que nous signale la dépêche de Stockholm.

Naturellement, ce sera un prince teuton qui occupera le trône finlandais; et il n'y a plus de doute que le nouveau régime monarchique reposèra sur la pointe des baïonnettes allemandes.

Ainsi, la Finlande n'a secoué le joug du tsarisme que pour tomber sous la dépendance complète de l'Allemagne. Elle n'a fait, en d'autres termes, que changer de maître.

La décision prise par le Landtag de Helsingfors semble confirmer certaines informations scandinaves qui circulaient déjà vers les premiers jours de juin et annonçaient que la Finlande avait accepté, par un traité secret passé avec l'Allemagne, de se placer pendant vingt ans sous son contrôle économique et de mettre cent mille hommes de troupes à sa disposition.

Comment les pays scandinaves accepteront-ils tous ces arrangements? La Finlande touche de trop près à leur histoire—et à leur territoire—pour qu'ils s'en désintéressent. Ils savent d'autre part que l'Allemagne est entre les mains du parti militaire, partisan de la politique d'annexion et décidé à tout. Les dépêches annonçant que les Allemands ont l'intention d'occuper Petrograd ne peuvent qu'augmenter l'émotion naturelle qu'a dû susciter en Scandinavie la décision de la Diète finlandaise.

Quelle sera maintenant l'attitude de la Norvège, et surtout de la Suède?

Etats-Unis et Etranger

FOCH A L'AME D'UN APOTRE.

Paris, 14 Août.

"L'Echo de Paris" rappelle que Foch professa longtemps à l'Ecole de guerre. Qui dira, écrit ce jonrnal: "Le nombre des officiers qui constituèrent l'armature supérieure de notre armée et qu'il a pénétrés de sa doctrine, de son activité intellectnelle, de son imperturbable sang-froid, de sa fermeté inaltérable et de son fougueux élan.

"Son ascendant sur ses officiers, nota l'un d'eux, réside sartout dans le regard clair, pénétrant, intelligent, mais par dessus tout, malgré sa grande énergie, inmineux. Et caractérisant son enseignement, ce témoin ajoute: c'est le prêtre qni juge et condamne au nom dn dogme, qn'il illnmine et anquel il a voné tontes ses forces, son intelligence et son cœur. Le général Foch est le prophète, que son Dieu transporte.

"Un des traits les plns remarquables du génie du maréchal Foch est sa spontanéité et sa profonde conception. En quittant l'armée de Lorraine, le 20 août 1914, pour venir à Chalons prendre le commandement de la 9e armée, celle des marais de Saint-Gond et de la Fère-Champenoise, il ne savait pas où elle était. Et venant de Chalons dans la Somme, ponr diriger les opérations sur l'Yser allait plier. "Alors il ne reste lui était assignée. Quelqnes heures de conversation avec le général de Castelnau et il la voyait dans toute sa redoutable gravité. Et l'on sait son mot admirable au maréchal French au moment où la ligne franco-anglaise snr l'Yser alalit plier. "Alors il ne reste plns qu'à nons faire tner, lui dit le maréchal.—Oui, Moniseur le maréchal, dit Foch, mais il fant tenir d'abord, alors seulement nons pourrons mourir."

"C'est toujours le même homme pénétré de l'idée qu'on n'est pas vaincu si on ne consent à sa défaite, qui eut l'idée des inondations de l'Yser entre l'ennemi et ses tronpes. Accablée, devant Dixmnde, l'héroïqne armée belge va être contrainte de se replier snr Dunkerqne, mais le maréchal Foch veut qn'on résiste coûte que coûte. "Voyons, dit-il, il y a bien une ligne sur laquelle vous ponvez tenir". Et regardant la carte devant lui: "Tenez, la ligne dn chemin de fer de Nienport à Dixmnde. Il y a nn remblai. C'est une ligne. Je ne sais pas ce qu'elle vaut, mais c'est ne ligne. Avec seulement un peu d'eau là dedans, vous êtes maîtres de la situation." Et de cette nécessité d'nno barrière d'eau, jaillit la conception de cette ouverture d'écluses autrefois étudiée et la carte de l'inondation où l'artillerie allemande s'enlise, où l'infanterie patange pour abandonner finalement la place. Tout cela s'est réalisé sous l'influence magnétique d'nn homme, qui sait ce qu'il veut, qni croit et ponr qui le champ de bataille s'illumine.

"Tel est l'homme à qui la guerre donna l'occasion de développer et d'épanouir sa maîtrise. Ce n'est pas un succès brillant et inattendn qui l'a porté an commandement snprême, mais la démonstration progressive de son génie militaire. Sans intrigue, sans réclame, il s'est imposé simplement et on ne pent s'empêcher de deviner dans la mélancolie ferme de son regard la sensibilité qui s'apitoie de tous les sacrifices qu'il doit demander à son armée et à son pays; mais qu'il lni dèmande néanmoins avec la plus indomptable énergie."

M. MAGINOT VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Paris, 14 Août.

Le dépnté Maginot, ancien sous-secrétaire d'Etat à la guerre, qui au cours d'une mission militaire au front avait été victime d'un accident d'automobile, a dû snbir une donlonreuse opération à la tête.

MORT D'UN "AS" FRANÇAIS.

Paris, 14 Août.

On annonce la mort de l'adjndant-aviateur Gérard tué au conrs d'nn combat aérien.

UN MESSAGE AUX SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 14 Août.

M. James Wilson, chef de la délégation travailliste américaine, qui visita la France ce printemps, a donné an correspondant dn "Matin" à New York le message suivant qui répond à la motion récemment vôtée par le parti socialiste français.

"Je n'approuve aucun projet ayant pour but d'entrer en contact avec les représentants des ouvriers on des socialistes des pays ennemis. Le parti militaire allemand est an pouvoir et aucun représentant dn parti ouvrier allemand ne saurait entrer en relations avec qui qne ce soit sans l'approbation de ce parti militaire. L'ouvrier allemand prouva par ses actes qu'il soutient le militarisme. Pour obtenir une paix durable le militarisme doit être détruit. Pas de compromis! Tout homme épris de liberté ne peut désirer rencontrer les représentants des pays ennemis tant que la machine militaire n'est pas écrasée."

M. Wilson termina son message par cette vibrante déclaration: "La mémoire de ces braves qui sont morts au combat pour quo nous puissions jouir de la liberté exige que nous ne fassions aucune paix par négociation, que nous ne tenions aucune conférence avec les ennemis de la civilisation jusqu'à ce que la victoire ait assuré au monde une paix de justice. "Les battre d'abord, causer avec eux ensuite, est la seule ligno de conduite prudente et appropriée."

LES AMERICAINS A ARCHANGEL.

Londres, 14 Août.

Parmi les troupes américaines débarquées à Archangel le 2 août se trouve un petit détachement de marine provenant de l'équipage d'un croiseur des Etats-Unis.

LES BOLCHEVIKI ET LES ETATS-UNIS.

Amsterdam, 14 Août.

Une information de source berlinoise dit que le gouvernement du Soviet jusqu'à la date du 6 Août se considérait en état de paix avec les Etats-Unis malgré sa déclaration de guerre à la Grande-Bretagne et à la France.

UN ULTIMATUM ALLEMAND A LA FINLANDE.

Washington, 14 Août.

Des informations provenant de Stockholm parvenues au Département d'Etat disent que l'Allemagne a adressé an gouvernement finlandais un ultimatnm dans lequel il est mis en demeure do préparer l'armée finlandaise à marcher, dans un délai de deux semaiues, contre les forces alliées qui opèrent sur la côte mourmane.

Une autre dépêche de Stockholm dit que les marins russes ont déclaré qu'ils combattraient l'Allemagne ou feraient sauter leurs navires plutôt que de les livrer aux Allemands. Cette dépêche ajoute que des marins russes déclarent avoir vu Lénine et Trotsky à Cronstadt.

MOUVEMENT INSURRECTIONNEL EN BOHEME.

Londres, 14 Août.

D'après une dépêche de Zurich, les journaux de Munich et re Dresde annoncent qu'à la suite de l'exécution de 74 soldats tchèques et de nombreuses arrestations, un grave mouvement insurrectionnel a éclaté en Bohême. La garnison hongroise a été renforcée et tontes les armes détennes par les habitants ont été confisquées.

A PROPOS D'UN VOYAGE DU PRESIDENT WILSON EN EUROPE.

Paris, 14 Août.

M. Maurice Damour, député des Landes, dans un article paru aujourd'hui dans le "Journal", parle d'un projet de voyage en Europe du président Wilson.

Washington, 14 Août.

Dans les millieux de la Maison-Blanche on déclare aujourd'hui que le bruit relatif à un projet de voyage du président Wilson en Europe dont il est question dans un article de M. Manrice Damour, député des Landes, paru dans le "Journal", de Paris, ne repose sur aucun fondement.

A VERSAILLES



Arrivée du Général Pershing à la Conférence du Comité Interallié.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—LA PROGRESSION FRANCO-ANGLAISE CONTINUE.—LA RESISTANCE ALLEMANDE.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Malgré tous les efforts que font les Allemands pour stabiliser la bataille en Picardie, il semble bien que le maréchal Foch n'est guère décidé à leur laisser le moindre répit. Les dernières dépêches annoncent en effet que l'armée du général Humbert, poursuivant l'avance victorieuse de son aile droite dans la vallée de l'Oise, attaque maintenant au nord de cette région, exécutant une manœuvre en équerre, que les Allemands connaissent pour l'avoir assez souvent tentée.

La progression de l'armée du général Humbert est lente mais continue et méthodique. Elle s'effectue en direction de Noyon. Les Allemands font des efforts désespérés pour retarder cette avance. Sur la route de Chaulnes-Roye ils ont opposé une résistance extrêmement énergique. L'armée du général Rawlinson, qui opère en liaison avec les Français, rencontre aussi une résistance inouïe, les Allemands semblant décidés à conserver coûte que coûte les hauteurs do Chaulnes.

L'ennemi est maintenant à Plemont, à un mille au sud-est de Lassigny, qu'il a abandonné à la suite d'une nouvelle avance des Français. A Plémont les Allemands ont retrouvé leurs anciennes tranchées du mois de juin dernier prêtes à les recevoir, et comme elles sont restées organisées elles contribuent à fortifier leur ligne de défense.

Les dernières dépêches disent qu'une violente bataille des deux artilleries fait rage sur un front de trente milles entre Avre et Oise. Le communiqué français d'hier après-midi confirme cette nouvelle, et ajoute que le bombardement est particulièrement violent dans les secteurs do Roye-sur-Matz et de Couchy-les-Pots.

Sur la Vesle, dit le communiqué, plusieurs coups de main ennemis ont été repoussés. Il mentionne, en outre un raid français à Mesnil-les-Hurlus, où quelques Allemands ont été capturés.

De Londres on télégraphie officiellement que les Anglais ont progressé au sommet du saillant de la Lys, sur les Flandres. A l'est de Meteren et à l'ouest de Vieux-Berquin nos alliés ont pu largement avancer leurs lignes.

Rien d'important à signaler sur les antres fronts.

Commentant les affaires militaires des dernières semaines, l'"Homme Libre" écrit:

"Il faut évidemment nous attendre à présent à une résistance acharnée de l'ennemi entre l'Aisne et la Vesle, quoiqu'il ne paraisse pas chercher la stabilisation sur ce front entamé par notre avance au nord de Soissons et au nord-ouest de Reims; mais les Allemands ont conservé une très importante artillerie de campagne et des arrière gardes suffisamment importantes pour chercher à nous retenir le plus longtemps possible sur la Vesle. Nous sommes persuadés que notre haut commandement fera face à cette nouvelle situation dans les meilleures conditions. Il a su jusqu'ici suffisamment ménager ses réserves stratégiques pour qu'on soit sûr de l'impuissance de l'ennemi pour le restant de l'été. La campagne d'automne sera autre chose. Il sera temps d'y penser lorsque la bataille actuelle sera entièrement terminée.

"Aujourd'hui, les résultats acquis sont si considérables, qn'ils ont modifié non-seulement la situation militaire, mais remettent sur le tapis toutes les grandes questions politiques générales. D'ailleurs, pour apprécier la situation au moment où les généranx Foch et Pétain reçoivent la récompepse méritée par leur victoire, on ne saurait mieux faire qne de citer les opinions ennemies.

"L'Arbeiter Zeitung" publie un article stratégique dont la conclusion méritée d'être retenue. Toutes les explications et les commentaires, y est-il dit, ne changeront ren à ce fait évident que, dans cette double offensive, le gain de territoire, par conséqnent la seule manifestation visible de la victoire, se trouve du côté des Allés. On peut admettre que cette victoire n'a pas encore de caractère décisif, mais le résultat ne peut pas être mis en doute. C'est que le gros effet moral produit par trois offensives allemandes successives, avec leur menace contre Amiens et Paris, se trouve complètement détruit. Les Alliés possèdent aujourd'hui un chef dont le nom éveille la confiance unanime, dont la valeur n'est nullement inférieure à celle de Ludendorff et d'Hindenburg.

"D'autre part, le seul espoir de tons les Allemands de terminer la guerre militairement avant l'entrée en ligne des Américains s'évanouit entièrement, par suite de cette dernière offensive française."

La situation ne s'est guère modifiée sur le front an nord de la Marne. Il semble que l'ennemi s'étant retranché sur la Vesle, le front doive se stabiliser momentanément dans la région, mais le haut commandement des Alliés, à l'heure voulue, saura imposer sa volonté à l'ennemi.

Le "Petit Parisien" dit que, suivant des renseignements de bonne source, la camarilla allemande aurait, dans une dernière réunion, décidé de tenter encore une fois d'arracher la décision par la violence. Ludendorff préparerait une nouvelle bataille qui aurait lieu dès que l'état-major serait prêt.

Examinant le point où l'attaque pourrait se produire, le "Petit Parisien" constate que les Allemands ont étendu leur front vers l'est et se demande si Ludendorff ne confiera pas aux armées placées entre l'Aisne et la Suisse la mission de chercher à battre les armées alliées ou s'il abandonnera ces régions pour concentrer ses efforts dans la région d'Ypres.

:o:

LA GREVE GENERALE EN URUGUAY.

Montevideo, 14 Août.

A la suite de la grève générale, des troubles graves se sont produits ici. La troupe dut intervenir, ce qui amena des collisions entre militaires et grévistes. Deux personnes ont été tuées. On compte en outre une cinquantaine de blessés.

VOL DANS UNE BANQUE.

Greely, Kan., 14 Août.

Des bandits arrivés en automobile ont fait sauter aujourd'hui à la dynamite le coffre-fort de la Greely Bank et se sont enfuis en emportant le produit do leur vol. La police de la localité se mit à la poursuite des bandits qui firent feu sur les agents de l'autorité. Quatre d'entre eux ont été blessés. Un des bandits a reçu nne blessure mortelle.

EXPLOSION DANS UNE POUDRIERE.

Allentown, Pa., 14 Août.

Une explosion, accidentelle, croit-on, s'est produite aujourd'hui dans les locaux de la "Pennsylvania Trojan Powder Company", située à quelques milles au uord de uotre ville. Cinq ouvriers ont été tués.

LES TCHECO-SLOVAQUES ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 14 Août.

On annonce ici que tout prochainement les Etats-Unis, suivant l'exemple de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, reconnaîtront officiellement les Tchéco-Slovaques comme des forces alliées en guerre avec les empires du centre.

LES BOLCHEVIKI ET LES TCHECO-SLOVAQUES.

Amsterdam, 14 Août.

Une dépêche de Moscou annonce qu'une armée de bolcheviki forte de 150,000 hommes est aux prises avec les Tchéco-Slovaques dans la région du moyen Volga, autour de Sembirsk. La flotte du Soviet dans le Volga aurait saisi tous les bateaux des Tchéco-Slovaques.

LES SOCIALISTES AMERICAINS ET M. TARDIEU.

Paris, 14 Août.

M. André Tardieu a réuni la délégation socialiste américaine, plusieurs personnalités du gouvernement, du Parlement et des syndicalistes.

Le délégué Russell a exposé la profonde affection de l'Amérique pour la France et salué les relations nouvelles s'établissant entre les travailleurs américains et français, qni apportent une nouvelle preuve de la communauté de principes, nne nouvelle garantie de la victoire commune.

L'AIDE AUX ALLIES.

Washington, 14 Août.

L'administration des vivres a annoncé aujourd'hui que, pendant le mois de juin, les Etats-Unis ont exporté 92,173,000 livres de bœuf, dont 95% ont été envoyés en Angleterre, en France et en Belgique.

Avant la guerre, l'exportation mensuelle était de 1,066,000 livres.

Les exportations de porc ont été de 169,331,000 livres, dont 83,5% ont été destinées aux Alliés.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances ponr votre estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

A VERSAILLES



Arrivée de M. Clemenceau à la Conférence du Comité Interallié.

L'EFFORT AMERICAIN

Avant six mois, c'est-à-dire à la fin de l'anuée 1918, il y aura 2,500,000 Américains sur le front français. Qui aurait cru les Etats-Unis capables d'un si grand effort?

Nou seulement le gouvernement américain n'a pas tâtonné—et en cela il a donné une bonne leçon à plusieurs des Alliés—non seulement il remplit à la lettre le programme qu'il s'était tracé dès les premiers jours qui ont suivi la déclaration de la guerre, mais il a actuellement devancé de cinq mois l'accomplissement de son programme de guerre, du moins en ce qui concerne le transport des troupes.

C'est ce qui ressort de la lettre adressée au président Wilson par le secrétaire de la guerre américain, M. Baker. Dans cette lettre, M. Baker annonce qu'au premier juillet, les Etats-Uuis avaient déjà en France 1,019,115 soldats.

Les chiffres donnés par le secrétaire de la guerre montrent la progression de l'effort américain, surtout pendant les derniers mois.

Le premier bateau qui transporta du personnel militaire partit des Etats-Unis le 8 mai 1917, ayant à bord des officiers médicaux et des gardes-malades.

Le général Pershing et son état-major partaient ponr la France le 20 mai 1917.

Du mois de mai 1917 jusqu'au mois de juin 1918, le gouvernement américain a envoyé en France le nombre de troupes suivantes:

1917—Mai, 1,718; juin, 12,261; juillet, 12,988; août, 18,323; septembre, 23,016; décembre, 48,840.

1918—Janvier, 48,776; février, 48,027; mars, 83,811; avril, 117,212; mai, 244,345; juin, 276,372.

Marine, 14,644.

Total: 1,019,115.

En comparant les envois de troupes des deux derniers mois avec ceux des précédents, il est facile de conclure qu'à ce taux, les Américains auront à la fin de l'aunée une armée considérable en France.

Trois problèmes capitaux ont déjà été résolus par le gouvernement américain: le problème du nombre, le problème du transport et le problème de l'emploi.

Les effectifs totaux de l'armée américaine se montent actuellement à plus de deux millions. Un nouvel appel d'un million d'hommes s'est fait dernièrement. Au mois d'août il y aura donc environ 3,500,000 Américains sous les armes, dont un million et demi sera en France.

Le problème du nombre est donc réglé à la satisfaction du gouvernement américain et des alliés. Celui du transport a été rendu facilement soluble par la construction intensive de bateaux dans les chantiers des Etats-Unis. Dans le mois de juin dornier 260,000 tonnes de navires ont été construites dans les chantiers maritimes américains, tandis que 134,159 senlement ont été construites dans les chantiers de l'Angleterre.

La capacité de transport d'Amérique en France dépasse, en ce moment, le nombre de troupes que l'Allemagne peut, dans un mois, transporter du front russe au front français, dans la période la plus active.

Il n'y a qu'à lire les dépêches de guerre quotidiennes ponr voir que le problème de l'emploi des troupes américaines an front a été réglé depuis plusieurs mois déjà. Les Américains occupent des secteurs importants du front de l'ouest tels que les secteurs de Toul et de Lnnéville. De plns, les troupes américaines ont remporté déjà d'importants succès. Maintenant une armée antonome américaine sur le front français est en voie de formation.

A l'effort essentiellement militaire, les Etats-Unis ont joint d'autres efforts, comme l'effort financier, l'effort de rectrictions, l'effort de productions industrielles, l'effort sur mer, et l'effort d'organisation.

Depuis la déclaration de la guerre, les impôts intérieurs ont été qnintuplés. Le total des emprunts a été de 12 milliards, dont 6 milliards ont été prêtés aux Alliés.

Grâce aux restrictions volontaires des Américains, le surplus exportable de céréales a été cette année de 3,120,000 tonnes, tandis qu'en temps ordinaire, il n'aurait été que de 130,000 tonnes, à cause de la mauvaise récolte.

Nous avons déjà parlé assez longuement de l'effort de construction maritime des Etats pour qu'il ne soit pas besoin de revenir sur ce sujet.

Le succès des divers efforts des Etats-Unis est dû en grande partie à l'admirable organisation des différents ministères et de toutes les branches des secrétariats. La concentration des services publics s'est réalisée avec méthode. De grands chefs d'industrie ou d'affaires, éprouvés par une longue carrière, ont apporté à la tête des principaux organes de production, le concours de leur expérience.

De plns, grâce à la liaison établie entre le général Pershing et les services militaires du haut commissariat français, le programme d'instruction militaire en Amérique et en France est complètement coordonné.

L'effort des Etats-Uns, depuis la déclaration de guerre avec l'Allemagne a été inouï. Et l'un des plus beaux résultats est dans le nombre de soldats que les vaisseaux américains transportent chaque mois en France.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

C'est dans l'après-midi d'aujourd'hui qu'arrive, en notre ville, où elle fera un séjour trop court, hélas! avant de s'embarquer pour l'Australie, la mission française ayant pour chef M. A. Métin, ancien ministre du Travail.

Au nombre des personnalités les plus en vue de cette mission, il uous faut, tout particulièrement, mentionner le Général Pau, le glorieux mutilé de 1870, et l'illustre soldat qui, le 19 Août 1914, quelque deux semaines après la déclaration de guerre, entrait victorieux à Mulhouse.

La physionomie du général Pau est bien connue: un petit homme rablé, des yeux très vivants, tantôt énergiques, tantôt très doux, dans un visage éclairé d'un dessin extrêmement ferme, une expression martiale, fière, ardente, une forte moustache, des joues pleines, la bonté et la gaieté sur la figure.

Il sait parler au soldat, il a tant vécu avec lui, il le connaît si bien! Il est tellement de sa race!



Une jolie anecdote a, jadis, été contée par les journaux. Aux heures les plus critiques, en Août 1914, près de la frontière, passant en revue un régiment, il aperçoit un petit pioupiou tête nue. Dans sa hâte, le malheureux avait laissé tomber sa coiffure et n'osait plus bouger, tout raidi de crainte, prêt aux pires punitions. Le général saisit son propre képi chamarré d'or et le lui enfonce jusqu'aux yeux. Tout le monde rit; l'histoire circule. Pour donner de l'entrain aux petits soldats de France, un tel geste fait plus que les grands discours.

Le général Pau est, entre tous, l'image du soldat français, celui de tous les temps, d'aujourd'hui et de demain, comme d'hier. Personne ne représente aussi pleinement, dans chacun de ses traits, la France qui se bat. Son âme est ainsi à la bataille, à des milliers d'exemplaires, si son corps n'y est pas; elle anime toujours ces "divisions de fer" qu'il a commandées presque jusqu'aux dernières semaines avant la guerre, et, par leur exemple, elle a rayonné sur l'armée entière. Il aura ainsi sa belle part dans sa Revanche.

LE RECENSEMENT DES CONSCRITS

Une dépêche de Washington annonce que la date à laquelle devront se faire inscrire les jeunes gens ayant atteint leur vingt et unième année le 5 juin dernier, a été fixée au 24 août.

On prévoit, en outre, que si le projet de loi tendant à recenser les hommes de 18 à 21 ans et de 21 à 45 ans, est adopté par le Congrès, comme tout le fait espérer, le recensement des adultes de ces catégories sera effectué dans les premiers jours de septembre.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Demain soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., conférence par Mme Marguerite Chenu, sur le sujet suivant: "Les Enfants héroïques—France d'hier et France d'aujourd'hui."

POUR LE BANQUET POPULAIRE DE SAMEDI SOIR.

C'est samedi soir qu'aura lieu, ainsi qne nous l'avons annoncé hier, le grand banquet populaire offert à la Mission Française par nos compatriotes de San Francisco et d'Oakland.

Le prix du couvert a été fixé à $1.50 et l'on peut se procurer des billets en s'adressant aux personnes ou établissements ci-après:

Consulat Général de France, 110 Sutter St.
Banque Française, 108 Sutter St.
White House, Sutter St.
City of Paris, Geary St.
"Echo de l'Ouest", 2448 Clay St.
"Franco-Californien", 330 Jackson St.
P. A. Fontaine, 12th et Broadway, Oakland.
L. Cazet, 1319 Washington St., Oakland.
P. Chanquet, 734 Broadway, Oakland.
Bibliothèque Française, 110 Sutter St.
L. Pradels, 1111 Polk St.
Blanc & Delabriandais, 324 Stockton St.
A. Andichou, 322 Railroad Ave. South
J. L. Lassalle, National Dairy, 654 Fulton St.
Cabrol & Cervières, 1046 Railroad Ave., South.
P. Treich, 1543 Eddy St.
Legallet-Hellwig, 6th Ave., South.
H. Colombat, 239 Geary St.
Prof. Dupuy, 152, 22tn Avenue.
Les Présidents des Sociétés Françaises.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, à Oakland, de Madame Hélène Chaponot, excellente femme dont la disparition sera vivement regrettée. Ses funérailles ont lieu dans l'après-midi même d'aujourd'hui.

Au Franco-Californien nous prenons une vive part au chagrin qu'éprouvent, en cette circonstance douloureuse, les enfants de la regrettée disparue.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Dans la soirée d'aujourd'hui, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

COMMUNICATION.

M. le Président du Comité du 14 Juillet nous transmet, pour publication, la lettre ci-dessous que lui a adressée M. le Consul Général de France:

Consulat Général de France
à San Francisco

San Francisco, le 10 Août 1918

Moniseur P. A. Fontaine,
Président du Comité du 14 Juillet,
Oakland, Cal.

Cher Moniseur,

Le Président de la République vient de me prier de transmettre à la Colonie française de San Francisco ses sincères et chaleureux remerciements pour le télégramme qui lui a été adressé à l'occasion du 14 Juillet.

Je suis très heureux de me faire l'interprète de ces sentiments que vous tiendrez, j'en suis assuré, à porter à la connaissance de la Colonie par l'intermédiaire des deux journaux français de San Francisco.

Veuillez croire, cher Moniseur, à mes sentiments bien dévonés.

J. Neltner,
Consul Général de France.

:o:

Notre Tribune

On nous prie de publier la lettre suivante que M. Geo. J. G. Marsily, secrétaire du "Belgian War Relief Fund" de San Francisco, a adressée dernièrement à Mme John Snook, organisatrice du boycottage des produits allemands:

Madame John Snooks,
Berkeley, Cal.

Chère Madame,

J'apprends que vous êtes à la tête d'une Ligue pour la protection des Américains prisonniers en Allemagne et qu'un "boycottage" des produits allemands sera mis en exécution, une fois le conflit actuel terminé, SI les Américains sont maltraités.

Si la nouvelle est exacte, me permettez-vous, en qualité de Belge, de vous dire, à vous Madame, si grande amie de ma patrie, qne votre décision est, au point de vne humanitaire, profondément injuste. On est en effet en droit de se demander si les Américains doivent être privilégiés, si les principes humanitaires restent ignorés de votre ligue quand ils sont appliqués à d'autres qu'aux Américains, si enfin ces mêmes principes doivent s'appliquer exclnsivement à vos soldats. Les monstrueuses cruautés qu'ont endurées les prisonniers belges, français et anglais, celles qu'ont subies les populations civiles, doivent-elles rester ignorées de votre Ligue et des Américains en général? Si je ne me trompe pas, votre grand pays est entré à nos côtés dans la guerre pour assurer le triomphe du Droit et de la Liberté dans le monde entier, sans restriction

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 8 Juillet.

Les plus grands événements peuvent se produire, on peut assister aux journées les plus tragiques, la terre pourrait être bouleversée, il y a deux choses qui ne se laissent ni émouvoir, ni impressionner, ni arrêter, ce sont la peinture et la musique. En dépit de tout, malgré tout, partout, les peintres peignent et ils exposent. Quant aux musiciens ils continuent à faire du bruit quand même, chacun suivant sa partie. C'est ainsi qu'à peine sortons-nous d'une exposition au Petit-Palais que nous avons le concours du Conservatoire, comme si les Allemands ne préparaient pas leur troisième offensive à quatre-vingts kilomètres de Paris. Nous avons eu déjà les contrebasses qui y sont allés de leur "son". On a décerné des accessits à deux ou trois concurrents de cet instrument ingrat, s'il en fût; les artistes qui raclent de cette machine présentent cette particularité qu'ils ne jouent jamais en solo, si ce n'est le jour du concours du Conservatoire. Puis ont défilé les alto et les violoncelles; dans cette classe les demoiselles étaient nombreuses; tous les concurrents ont été récompensés sans exception. Ils étaient quinze; tous ont été contents.

Puis sont venus le trombone, le piston et les lamentables pianos à l'usage des nombreuses demoiselles qui, se destinant au grand art, martyrisent l'ivoire des Playels et le tympan de leurs voisins. Hélas! toutes les autres classes, les chanteurs, les comédiens, les tragédiens défilent à leur tour. Le Ministre de l'Instruction Publique, qui doit avoir probablement du temps à perdre, a présidé plusieurs de ces séances où le mérite est parfois récompensé.

L'Académie, elle aussi, distribue ses prix. Tout se passe, cette année, en famille. On a commencé par attribuer le grand prix de littérature (dix mille francs) à Mme Gérard d'Houville dont le vrai nom est Mme Henri de Régnier, femme de l'académicien et fille de feu cet autre académicien de Hérédia qui a laissé des sonnets polis comme du marbre et fut employé les dernières années de sa vie à présider des jurys, décernant des prix après des concours de réclame où l'on décidait celui qui comptait le plus juste les milliers de grains de blé contenus dans une bouteille. C'était le beau temps où certains journaux, par l'appât de fortes primes, excitaient leurs lecteurs à l'imbécilité. Cela avait du reste le plus grand succès. Pour en revenir à Mme de Régnier, c'est à coup sûr un écrivain de talent, mais vous n'ôterez pas de l'idée de quelques-uns que si elle n'avait pas été la femme d'un des Quarante, les collègues de son mari ne lui auraient pas donné ce prix.

Après cette récompense de famille, on a accordé le prix du roman, (5.000 francs) à Mme Camille Myren, dont le vrai nom est Mlle Saint-eRné Taillandier; elle est la fille du l'ancien ministre de France au Maroc. Je ne jurerais pas que ce dernier est un diplomate bien habile, mais c'est un patriote qui mérite notre respect et même un peu plus; il s'est engagé, quoique délié de toute obligation militaire et il est en ce moment aux armées avec ses deux fils. Cela vaut mieux que de passer son temps à se mettre le doigt sur la bouche dans quelques bureaux où stagnent de braves gens de la "Carrière".

Quant à Mlle Saint-eRné Taillandier (Camille Myren) elle n'a écrit qu'un roman qui a paru à la "Revue des Deux-Mondes", et l'Académie n'a pas voulu lui faire attendre une marque d'estime pour un talent littéraire qui est réel.

En dehors de ses distributions de prix, l'Académie s'est occupée de ses archives et des œuvres d'art qu'elle possède. Les principaux documents des cinq Académies ont été envoyés au château d'Abadie à Hendaye, château qui appartient à l'Académie des Sciences à qui l'explorateur Abadie l'a laissé, il y a quelques années. Les autres sections ont aussi mis là-bas à l'abri quelques cartons importants. L'Académie française a expédié à Toulouse les quatre beaux panneaux des Gobelins "Les Saisons" qui ornaient sa salle de réunion. On a aussi mis en lieu sûr quelques-unes des merveilles du musée du Château de Chantilly qui est maintenant dans la première zone et fut visité par les Allemands en 1914, ils n'eurent d'ailleurs pas le temps de l'incendier, comme ils en avaient l'intention, un officier assurait qu'ils en avaient l'ordre. Ils se contentèrent d'enlever quelques bibelots sans grande valeur et la carte de la guerre qui avait servi à MacMahon en 1870. Il faut bien se faire la main et ne pas perdre les mauvaises habitudes.

Jean-Bernard.

:o:

LE CHANGE PENDNAT LA GUERRE.

La situation des empires centraux est sensiblement moins bonne que celle des Alliés.

La crise des changes sévit actuellement sur la plupart des pays belligérants. Elle a d'abord affecté nos ennemis, elle a ensuite atteint nos alliés. La France, à son tour, a dû subir une perte au change très notable. C'est ainsi qu'aujourd'hui pour avoir 100 francs en monnaie suisse, il faut donner 144 francs, et pour 100 dollars, payer 570 francs au lieu de 500.

On a été très porté, en France, à exagérer l'importance de cette perte au change. Par suite de l'excès de nos importations, nos dettes sur les places étrangères dépassent nos créances sur ces mêmes places. Le change s'élève donc en notre défaveur. En temps normal, ces oscillations ne s'accentuent pas indéfiniment, car elles sont limitées par la possibilité de faire des envois d'or à l'étranger. Malheureusement, pendant la guerre, on s'est trouvé devant un excédent énorme d'importations sur les exportations. Les besoins des peuples engagés dans la lutte étant extrêmes et leurs ressources pour ainsi dire entièrement consacrées aux nécessités de la défense nationale, il s'est produit entre les achats et les ventes à l'étranger un déséquilibre qui s'accentue de jour en jour.

Le gouvernement ayant, d'autre part, accaparé tout l'or disponible, il a été impossible de faire des envois de métal pour régler les créances extérieures. L'Angleterre a bien continué de garder un change favorable, mais cela tient à l'abondance des créances qu'elle possède sur l'étranger. Quant à l'Allemagne, elle ne cède qu'à l'Autriche-Hongrie la peu brillante prérogative d'avoir le plus défavorable change de tous les belligérants (le 24 mai dernier, le mark allemand perdait au change 35.65% sur le franc suisse). Cette baisse formidable indique un excédent considérable des dettes sur les créances. De fait, si pendant presque toute la guerre l'Allemagne a reçu, par l'intermédiaire de neutres complaisants, des quantités importantes de marchandises, il lui a été impossible d'exporter aucun de ses produits, la circulation des mers étant interdite à ses navires. D'autre part, si l'on considère le bloc austro-allemand solidaire au point de vue financier comme au point de vue militaire, le change des deux empires centraux réunis ne vaut pas en Espagne le change franco-anglais.

En effet, dans un radiotélégramme adressé le 23 juin à son journal, le correspondant viennois de "l'A.B.C." écrivait que la couronne autrichienne ne vaut même pas la moitié de la peseta; il ajoutait que 200 pesetas valent plus que 431 couronnes, ce qui fait une perte de 60% environ sur la valeur au pair de la couronne en pesetas. Quant au mark, il avait perdu, au milieu de juin, 24% de sa valeur au pair. Il résulte du rapprochement de ces deux chiffres que la situation globale des empires centraux, au point de vue du change monétaire, est notablement inférieure sur le marché espagnol à celle de la France et de l'Angleterre.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

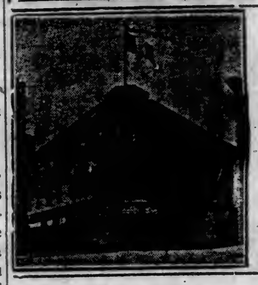
En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



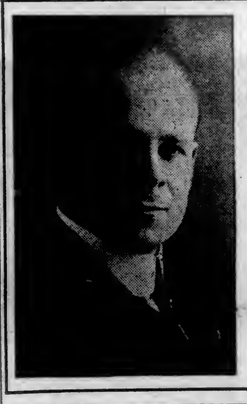
HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera leur gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will G. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

THE CHINA HERB CO.
362 KEARNY STREET
par les Herbes — et les Thes
TRAITEMENT
Guérit où d'autres échouent
Une dose d'essai, gratuite
Les meilleures qualités seulement sont importées et employées par nous. Notre docteur-herboriste pratique depuis 35 ans et connait ainsi d'étranges secrets sur l'art de guérir.

L'INVASION DE L'ANGLETERRE

D'après une lettre du correspondant naval du New-York Times.—Une tentative allemande d'invasion de l'Angleterre serait un problème très intéressant, pour la marine, disait dans sa lettre cette éminente autorité en discutant les récentes suggestions du colonel Repington, qui déclarait que les Allemands pourraient très bien avant longtemps essayer d'opérer un débarquement en Angleterre. Il ajoutait. "Nous avons cherché une cible pendant bien longtemps."

Un expert militaire supposait que la flotte anglaise ne pourrait pas se mettre en route avant 24 heures et avait insisté sur le fait que les Allemands pourraient très bien trouver soixante dix transports dans le but de se précipiter sur Londres. L'autorité navale demanda combien l'on pouvait débarquer d'hommes sur une plage ouverte en 24 heures et il suggérait que le nombre de vingt mille serait une très bonne estimation. Il rappelait alors la fameuse parole de de Moltke qui disait qu'il y avait quarante-neuf façons différentes de faire débarquer une armée à Londres et pas une seule pour l'en faire sortir.

En ce qui concerne les soixante-dix transports, l'autorité navale fit remarquer que ce serait un travail énorme de réunir des troupes, les faire embarquer et préparer le convoi pour effectuer la junction avec la flotte convoyée. Il ne lui semblait pas possible que l'on puisse faire tout cela sans que la marine anglaise arriva à en savoir quelque chose.

Lorsque le colonel Repington parla de la différence causée par le changement dans la situation russe, il dit qu'il avait oublié qu'à trois mille milles de là se trouvait une flotte très importante de navires de guerre qui étaient seulement trop anxieux d'avoir quelque chose à faire. Ce serait une excellente excuse pour cette flotte de se déplacer et de traverser les mers que d'avoir vent du moindre danger qui puisse exister. Mais elle ne pourrait jamais trouver d'équipages; la campagne sous-marine et les lourdes pertes subies ont fait des vides énormes dans les réserves de marins bien entraines et ceux restant seraient incapables de manœuvrer les navires russes.

Ce même problème de l'invasion de l'Angleterre est le sujet d'une discussion dans le Birmingham Daily Post par Edgar Wallace. Il admet la possibilité d'une tentative, mais il démontre que pour qu'elle soit un succès, il est nécessaire qu'elle soit faite par surprise; elle sera rendue impossible par le développement de la défense aérienne.

Il dit en outre: "Lorsque les Allemands décidèrent de confier à leurs zeppelins et à leurs Gothas la tâche spéciale de châtier l'Angleterre ils commencèrent automatiquement à construire ces mêmes défenses qu'ils avaient le plus de raisons de craindre. Il ne nous était plus permis alors d'abandonner la garde des côtes à des gens non expérimentés.

"Nous étions obligés par le propre fait des Allemands, auxquels cela ne procura aucun résultat, de systématiser nos mesures défensives et de nous arrêter à un type bien défini de flotte et de combattants aériens lesquels, s'il nous avait été permis de nous égarer dans le sentier d'une fausse sécurité auraient, été dispersés sur les différents théâtres de la guerre et nous auraient aidés à conserver pour la défense de nos côtes les types de machines les meilleures et les plus rapides.

"Il semble donc que si l'Allemagne a jamais eu de desseins sérieux sur l'Angleterre ce fut pour elle un acte de folie d'employer des zeppelins et des aéroplanes pour le bombardement des villes de la côte est. Ou mieux, les raids aériens sont des bévues, quoique la mentalité allemande n'arrivera jamais à convenir du fait jusqu'à ce que la guerre soit finie et le peuple allemand aura quelque chose à apprendre de l'héritage de haine et d'inimitié, que la guerre laissera derrière elle. Mais au point de vue militaire (et ceci est le jugement que l'historien militaire admettra dans d'avenir) ce furent en fait des actes criminels si tant est que l'Allemagne ait jamais eu l'intention de faire une offensive sérieuse contre l'Angleterre.

IL FAUT EPARGNER L'ALLEMAGNE

C'est M. Longuet qui le demande dans un article du "Pays".

Il ne convient pas, dit-il, de poursuivre la reconstitution intégrale de la Pologne; ce serait demander le démembrement de l'Allemagne et de l'Autriche!

La Pologne peut bien rester démembrée, puisque c'est chose faite; mais toucher à l'Allemagne pour reconstituer la Pologne, c'est ce que M. Longuet n'admet pas!

Un internationaliste qui se pique de rester indifférent aux querelles nationales, devrait bien savoir cependant que l'on ne réalisera l'idéal de fraternité internationale, qu'après avoir donné satisfaction dans la plus large mesure possible, aux aspirations nationales des peuples opprimés.

M. Longuet approuve fort le programme de paix de l'"Arbeiter Zeitung", journal socialiste de Vienne qui dit en substance: Au lieu de démembrer l'Autriche, comme le veulent les Slaves de la monarchie, formons un état fédéral où toutes les nationalités jouiront de leur pleine "autonomie".

Ce programme que M. Longuet juge convenable d'emprunter aux socialistes allemands d'Autriche, c'est le programme de nos ennemis de Vienne, les Czernin et les Seidler, qui promettent l'autonomie à leurs peuples, après l'avoir si longtemps refusée, parce qu'ils commencent à craindre la défaite.

C'est le programme que "repoussent" nos "amis" d'Autriche, c'est-à-dire les Tchèques, les Polonais et autres Slaves.

M. Longuet, désireux de sauver l'Autriche et l'Allemagne, semble se ranger du côté de nos ennemis, et le déni de justice qu'il oppose à la Pologne remplira de joie, non seulement les "camarades" boches du genre Scheidemann, mais les cruels hobereaux comme York, Westry, Oldenburg qui prétendent ne rien restituer de la Pologne et de la Belgique, mais réclament au contraire des annexions nouvelles.

Les Allemands sont tellement inquiets des légitimes revendications polonaises en Posnanie, en Vieille-Prusse et en Silésie, qu'ils entreprennent une propagande hypocrite en Suisse française, en vue de démontrer "leurs droits" sur tous ces pays arrachés par eux à la Pologne, mais demeurés profondément polonais.

J'ai eu entre les mains une de ces brochures écrite par un prétendu polonais, qui signe d'un nom de fantaisie.

Sous des allures modérées, et tout en versant des larmes de crocodile sur l'impossibilité douloureuse pour un Polonais de ne pouvoir réclamer sérieusement la réunion de la Posnanie à la Pologne de demain l'auteur expose gravement que cette province ne peut être restituée à la Pologne à cause du mauvais aspect qu'aurait sur la carte la frontière rectifiée (sic).

Sans doute les Polonais sont deux fois plus nombreux que les Allemands en Posnanie, et tous sont unanimes à réclamer leur union à la Pologne; mais vraiment l'Allemagne ne peut consentir à pareille "erreur".

L'hypocrisie est une arme pour les Allemands, aussi bien que l'impudence, la terreur et les gaz asphyxiants.

M. Longuet s'imagine que la mentalité allemande changera du jour au lendemain, lorsqu'une paix de conciliation sera intervenue. Il compte sur l'effet magique du socialisme.

Tout démontre qu'il se trompe. L'Allemagne prussifiée ne changera d'esprit que si elle est battue et "lourdement punie" pour tous les crimes auxquels son peuple s'est associé "joyeusement".

Les démocraties liguées contre le militarisme allemand ont une rare occasion d'abattre l'œuvre d'iniquité des Frédéric et des Bismarck, des Catherine et des Nicolas.

Les violences contre lesquelles Michelet, Quinet, Louis Blanc, Albert Sorel criaient justice vont être réparées par la victoire prochaine de nos armes. Les nations de proie associées aux crimes de leurs maîtres vont être punies, afin de démontrer que la force et le succès ne légitiment pas les crimes.

Et c'est le moment que choisit M. Longuet pour réclamer l'intégrité de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie!

Georges Bienaimé.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes voulant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
365, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4600

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—68—

DEUXIEME PARTIE.

XIII.

Le Bonheur.

Si tu savais tout ce que cet enfant représente pour moi, ma jeunesse, ma meilleure affection, les seuls bonheurs que j'aie ens avant de te connaitre... Tu n'en serais jamais jaloux, n'est-ce pas?... Non, tu es si bon! Ta générosité a dépassé la mienne, et moi je croyais que j'avais fait quelque chose de surhumain... Claude, tu l'aimeras toujours, n'est-ce pas?... Autant que tes enfants à toi?... Autant que ceux qui auront véritablement tressailli dans mon sein?... Car si tu savais, Claude?...

—Quoi?... Quoi donc?... Oh, parle, ma Naïc! Mon adorée... Chère petite fée...

Il se mettait à genoux devant elle, et une grande fièvre le secouait.

—Explique-moi tes paroles... ô mon Dieu, serait-ce possible?... Naïc!... Quel prodige?...

Elle sourit avec une adorable pudeur:

—Tu sais... ta petite fée... Il fallait bien qu'elle fasse un prodige pour toi...

Il l'entrainait vers leur couche nuptiale.

—Oh! Naïc! M'avoir fait tant souffrir! avoir tant tardé à me révéler le vrai mystère de ta vie!

—Tu sauras bientôt, Claude; et tu comprendras que, seul, un époux...

Elle n'acheva pas. Il lui fermait la bouche d'un baiser. Elle s'anéantit dans ses bras, et il comprit enfin que c'était une vierge qui se donnait à lui...

XIV.

L'Honnêteté d'Une Anglaise.

Une très douce lueur rose, tombant d'une lanterne de fer ajourée, éclairait, comme d'une lointaine aurore, l'angélique visage de lady Fergusson. Elle était étendue longue, mince et serpentine, au milieu d'un vaste lit à colonnes que son mari avait toujours peur de voir s'écrouler sur elle, ses mains jointes sur sa petite et ferme poitrine, ses deux épaisses nattes d'or déroulées de chaque côté de ses flancs; et une levrette grise, accroupie à ses pieds, achevait de lui donner l'allure d'une dame de marbre du moyen âge couchée sur son tombeau. Elle adorait, même pour elle seule, se composer ces attitudes où elle se savait irrésistible, surtout lorsqu'on l'avait adulée, comme ce soir, lorsqu'elle avait senti une demi-douzaine d'hommes prêts à se jeter à ses genoux, séduits presque subitement par la pureté de ses genoux, séduits presque subitement par la pureté de ses traits, par l'innocent regard de ses yeux d'azur pâle. Et, dans ces moments, malgré la sainteté de sa pose hiératique, elle ne songeait pas plus à contempler le vieil et admirable Christ d'ivoire, suspendu à la tête de son lit qu'à sourire au bon portrait accroché au-dessus de la cheminée et qui représentait la figure ronde et confiante de M. Joë Fergusson, le mari, à qui, fille sans le sou, elle devait le luxe extraordinaire qui l'entourait. Quant à elle, elle ne devait qu'une chose à son mari, et une chose qui lui avait coûté bien peu jusqu'ici, car, dans ce corps, fluet, à peine formé, pas un frisson d'amour ne s'était encore éveillé: elle devait être une honnête femme, au sens étroit du mot. Et elle, déjà si peu généreuse d'elle-même envers son mari, n'entrevoyait pas qu'elle pût jamais donner, à un autre homme, ou recevoir de lui, des caresses qui lui répugnaient, dans son tempérament d'hermine.

Mais, ceci entendu, elle avait pleinement le droit de se laisser aduler, d'échanger de langoureux regards avec les yeux qui lui plaisaient, de laisser sa main dans celles qui voulaient la presser et d'abandonner sa taille si flexible aux bras qui voulaient l'étreindre. Cela ne l'empêcherait nullement de se soumettre, avec une fidélité passive, aux volontés de Joë lorsqu'il reviendrait de son voyage à Londres et à Hambourg, — du moins si elle n'avait pas la migraine. Pourtant, une nuance nouvelle s'était produite entre eux, dont elle ne se rendait peut-être pas compte, c'est que cette absence de M. Fergusson ne lui avait causé aucun ennui. Les premiers temps de leur mariage, cela lui aurait été si désagréable qu'il la quittât, qu'elle faisait la moue à l'annonce du moindre voyage. Oh! non pas qu'elle eût besoin de sa tendresse, mais, puisqu'il était son mari, sa chose, il devait demeurer près d'elle, pour exécuter ses caprices. Et certainement elle allait s'accoutumer à ces séparations intermittentes; car, cette fois, pas un jour elle ne s'était sentie seule, pas un jour son mari ne lui avait manqué. Et, sans doute, elle devait cela à ses voisins, les Preuilly et les Kermeric, si gentils pour elle, qu'elle faisait partie de tous leurs diners, de toutes leurs promenades, leurs soirées de théâtre?... Justement elle venait de diner chez eux!...

—Mais que je me suis amusée! Mon Dieu, que je me suis amusée, ce soir!

Elle dit ces mots à voix haute, au moment où la levrette, la croyant endormie, allait aussi fermer ses paupières. Et alors, ce furent des jappements sans fin, des bonds, des rires, une amusante joursuite dans le lit. Et puis, un besoin irrésistible s'empara de Betsy; et la levrette reçut une cargaison de baisers sur son cou mince et doux, des baisers qui n'étaient certainement pas pour elle. La levrette, enhardie, voulut lécher sa maitresse; mais celle-ci, rougissant sans bien savoir pourquoi, la renvoya au fond du lit, en disant:

—Dormons pour de bon, cette fois!

Habituellement, elle n'avait qu'à dire cela, à vouloir reposer pour que le sommeil arrivât aussitôt. Jamais rien ne troublait ses nuits d'enfant gâté, surtout depuis qu'elle était mariée et qu'elle ne connaissait plus de caprices irréalisables. Mais cette nuit, la levrette, très surprise, fut réveillée une douzaine de fois par des soubresauts de sa maitresse, par des soupirs qui lui échappaient tout à coup, de petits cris nerveux. Betsy rêvait; et, dans son rêve, ses membres se raidissaient, sa poitrine se soulevait. Si le brave Joë avait été là, il aurait cru sa femme malade. Ce ne fut que vers le matin qu'elle reposa réellement; et alors un si lourd sommeil s'empara d'elle que sa femme de chambre, qui pénétra chez elle à sept heures, n'osa pas d'abord la réveiller. Pourtant des ordres formels étaient écrits sur la table de nuit: "Me réveiller à sept heures au plus tard. Préparer mon habit de cheval et faire seller Diavolo pour neuf heures." Mais il fallut l'appeler sept à huit fois avant qu'elle ouvrit les yeux, et elle les referma tout de suit et se tourna d'un autre côté pour recommencer à dormir. Timidement, la femme de chambre secoua sa maitresse.

—Me laisserez-vous?

—Cependant, si madame veut aller au Bois, ce matin? On a déjà fait sortir les chevaux dans l'hôtel à côté...

Ces paroles réveillèrent plus vite Betsy que tous les appels. Elle devait monter aujourd'hui avec ses voisins. Elle dit, en souriant:

—Je dormais si bien!... Vite, mon déjeuner.

Un déjeuner tout simple, bien digne de cette séraphique personne: deux œufs avec une lamelle de jambon, trois tasses de thé vert et quatre larges tartines de pain beurré rôti au four.

—Allumez-moi le cabinet de toilette.

La femme de chambre parut surprise. Quoique le cabinet de toilette donnant sur la cour fût un peu obscur, jamais sa maitresse n'y demandait de lumière le matin.

—Un bec de gaz, madame?

—Non, les quatre; car je n'y vois décidément pas assez.

—Madame prendra sa douche?

—Oui, mais rien que la pluie; je n'ai pas besoin de vous. Occupez-vous de mon habit et prévenez à l'écurie.

Et Betsy, tout alanguie par ses rêves, se traina dans son cabinet de toilette, vaste pièce tapissée de glaces, très suffisamment éclairée par une large baie donnant sur la cour. La servante alluma les quatre becs de gaz et se retira. Betsy alors devint pourpre et, instinctivement, étendit la main pour baisser le store brodé qui aurait masqué toute la baie; mais sa main retomba, tandis que ses yeux, furtivement, se levaient vers le haut du vitrage où était une imposte recouverte d'une gaze très légère, simplement tendue, sans un pli, sans une fronce. Il y avait, au-dessous, des rideaux de guipure assez épais pour arrêter les regards indiscrets; mais cette imposte, surtout une fois la pièce éclairée, était une véritable ouverture sur le dehors. Elle se donna cette raison:

—Qui me regarderait?... Et je n'aime pas ce grand store qui empêche l'air d'entrer.

Et, un peu nerveusement, elle défit les boutons du vêtement de mousseline blanche qu'elle avait passé en sortant du lit, puis sa chemise, presque toute en dentelles. Et la chemise et la robe s'enroulèrent à ses pieds comme un socle de statue.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 5 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE



Dr. GIBBON
Continue tous jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 953, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 152
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ni favoritisme. La condition qui existe dans le principe fondamental de votre Ligue est une offre de marché en faveur de quelques-uns au détriment de milliers de vieillards, femmes et enfants innocents qui ont enduré et endurent encore les innombrables et inouïes tortures de la Kultnr allemande. Les Belges, avec leurs alliés, n'ont pas attendu que vos prisonniers aient été maltraités, on menacés de l'être, pour s'engager à "boycotter" tout ce qui vient d'Allemagne. Ils ont déjà fait ce que votre Ligue "se propose" seulement de faire en agissant subordonnément à une condition, à un SI!!

Sans doute, connaissez-vous pen les Allemands, mais soyez persnadée que ni vous, Madame, ni votre Ligue, ni tous les Américains réunis ne pourrez, dans les circonstances actuelles, amender leur bestiale nature. Puis-je vons conseiller, ainsi que vos aides et les membres de votre Ligue, de mettre dès anjourd'hui, quoi qn'il arrive, les êtres et choses d'Allemagne sur une liste noire. La violation, par les Barbares des plus élémentaires principaux d'hnmanité a soulevé la réprobation de tons les peuples civilisés, épris de Droit, de Jnstice et de Liberté. Ils veulent qu'aneune considération ne soit tolérée, aucune condition ni concession accordée aux Allemands. Pour tous leurs crimes, tontes leurs atrocités, leur nation doit être rejetée de la civilisation.

La condition que vous mettez à votre menace de "boycottage" revêt, à mes yeux, un caractère de mendicité et de platitnde. Je suis sûr que les Américains se montreront trop fiers pour implorer des Allemands une faveur toute personnelle.

Depuis quatre ans sons la domination allemande, l'héroïque Belgique a des milliers de martyrs, ses enfants n'ont jamais demandé aucune concession de leurs oppresseurs! Pourquoi votre Ligue le ferait-elle?

Excusez, je vous prie, Madame, la longueur de ces lignes et la liberté que je prends de vous les adresser, je voulais simplement vons dire les grands principes pour lesquels luttent les Belges. Les Américains n'ayant pas souffert ce qne les Belges ont souffert, ignorant même peut-être la grandenr de leur martyre ont, il se peut, encore quelque légère considération envers les Hnns? Dans un cœur vraiment belge il n'y a pour eux que de la haine.

Permettez-moi de vous citer des extraits de deux discours qui expriment si éloquemment le vrai sentiment belge:

Discours prononcé par Standaert, Membre de la Chambre des Représentants de Belgique, le 21 Juillet, 1916, Albert Hall, Londres:

".....Et nous, les victimes de ces atrocités, nous, les Belges, nons irions au-devant de nos propres bourreaux? Les tombes de nos martyres s'ouvriraient, les restes de nos soldats morts pour la Patrie frémiraient, les ruines de Louvain, de Termonde, d'Aeorschot, de Dinant, d'Ypres nons lapideraient si nous mettions la main dans les mains de ces barbares qni ont torturé nos vieillards, violé nos femmes, assassiné nos petits enfants. Entre les Belges et l'Allemand il y a désormais un mur—le mnr de la barbarie: il nous a martyrisé dans la chair de notre chair, dans le sang de notre sang. Et, pendant des générations, les mères apprendront à leurs enfants cette prière: "De la rage des Teutons, délivrez-nous Seigneur!"...

Discours par Terwagne, également Représentant, le 6 Mai 1916, à Maestricht, Pays-Bas, devant des milliers de réfugiés belges:

"Notre pays a trop souffert. Il y a eu chez nous trop de sang versé, trop de ruines accumulées, trop de tortures, trop d'oppression et de tyrannie du fait des Allemands. Chaqne Belge a pour devoir d'être vis-à-vis des Allemands un justicier, de ne jamais onblier les crimes commis et de faire en sorte qn'un Allemand ne pnisse plus paraître devant le monde sans se couvrir la face de honte."....

Veuillez agréer, Chère Madame, les expressions de mes sentiments les plus respectueux.

Geo. J. C. Marsily,
Secrétaire du Belgian War Relief Fund of San Francisco.

—:o:—

UN JOLI GESTE.

Les journaux parisiens publient la touchante lettre snivante adressée par une dame californienne, dont le mari, mobilisé, combat en France, à une dame française de Beziers:

Santa-Monica, Cal., 27 Mai.

Chère Amie,

Par un simple hasard, votre mari a reçu des bas que j'avais tricotés et envoyés en France avec mon adresse. Il m'a fait le plaisir de m'écrire ponr me remercier et il m'a mise au courant de votre maladie.

En apprenant votre maladie et la panvreté dans laquelle vous a plongée la guerre, j'ai cru que je pourrais, sans vous offenser, vous offrir une petite bourse, nn bon postal de 40 dollars en or.

Je vous prie de l'accepter avec mes sympathies.

Je serais heureuse d'apprendre que mon humble offrande vous est parvenue.

Une alliée de l'au delà des mers,

Votre amie américaine.

DÉCÈS

Hélène CHAPONOT, décédée à Oakland, Cal.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu anjourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland.

De la part de ses fils Lncien et Abel Chaponot.

DÉCÈS

Léopold FAGEGALTIER, né dans l'Aveyron, France, est décédé à Livermore, Californie, le 12 Août 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qu auront lieu à San Francisco le Jeudi 15 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., où sous les auspices de "La Gauloise" les derniers devoirs seront rendus au défnnt. Le cortège se rendra ensuite à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 henres, un service sera célébré pour le repos de l'âme du disparu.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve, Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœnrs et beaux-frères, Mme et M. Félix Gallnt, Mme et M. Jules Toulouse, Mlle Denaise Fagegaltier, M. Pierre Castanié; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle Mme et M. B. Tarrou; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Jeudi 15 Août courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Léopold FAGEGALTIER,

ancien Président de la Société, décédé à Livermore le 12 Août 1918.

On se réunira à 1 h. 15 très précises à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godean, 41, Van Ness Ave., pour rendre les derniers devoirs au défunt.

Par ordre du Président A. SOULIE.
Le Secrétaire,
A. ARLIE.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister, le Jeudi 15 courant, aux funérailles de notre regretté frère "Past Arch"

Léopold FAGEGALTIER

On se réunira à 1 h. 30 très précises, à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Enterrement sons les auspices de la famille.

Le Secrétaire,
J. P. ALAUX.

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Petits Echos

mort a été instantanée.

—On annonce que le major-général Ligget, qui il y a quelques mois commandait an Présidio et qui se trouve actuellement en France, sera incessamment promu au grade de lientenant-général.

Le "San Francisco Labor Council" a adressé un télégramme au président Wilson pour l'inviter à visiter la Californie au cours de la campagne pour le lancement du quatrième Emprunt de la Liberté.

Le conseil inter-allié des munitions s'est réuni anjourd'hui ici. Les Etats-Unis étaient représentés par M. Edward R. Settinius.

SAINT ROCH
à la
VINEYARD VILLA

Dimanche prochain, 18 Août, grandes réjouissances à la Vineyard Villa, à Vineburg, en l'honneur de St. Roch, très grand et très illustre patron de Decazeville.

Tontes les mesures ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent une bombance que jamais ils n'oublieront.

All abord, Dimanche prochain, pour Vineburg!

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bnrean matrimonial pour les gens comme il faut, auxqnels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 6 Août 1918, à
San Francisco Post Office

Bahnet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsienr Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disqnes.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Une **BONNE CUISINIERE**. Bons gages. Références exigées.

S'adresser le matin, 3652, Clay St. "Car" payé.

9857

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES**. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

Une **CUISINIERE** qui devra, anssi, faire un peu de repassage.

S'adresser à French Laundry, 166, Sauth Park.

9863

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Bons gages. Place stable.

S'adresser à M. Larrasquet, 806, 4th St., San Rafael.

9860

Une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à Mes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9861

Une **FEMME** parlant anglais pour se rendre ntile dans un hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.

S'adresser à 906, McAllister St.

9851

Une **OUVRIERE** ou **DEMI-OUVRIERE** repasseuse, un **EBAUCHEUR** on **DEMI-OUVRIER** repasseur. Privilège d'être nourri et logé.

S'adresser à 1228, Sutter St.

9852

FEMME ou **JEUNE FILLE** pour prendre soin d'une petite fille de 7 ans et faire les chambres du haut. Gages, $40.

S'adresser entre 10 et 11 à 3560, Washington St.

9850

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle nn pen de repassage. Ne peut qnitter la maison à canse de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

AVIS

Mme BLANCHE, professeur de français, a déménagé dn No. 2214, rue Fillmore, an 329, 8e Avenne, près de Clement St., San Francisco, Richmond District.

9740

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bnreau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connn sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE**. Bonne affaire pour denx couples.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsenbnrg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qni dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 70 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1765

LANSON-LAURAY & CIE
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — *E. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. — C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

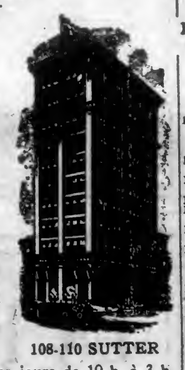
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles at sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans tontes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER. Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Ronquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary at Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 322, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Pontalis, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mailleu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Faliès et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Mardis et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1640 Underwood avenue, Tel. Mission 6328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessas, P. Belligarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Faliès et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1645 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, J. LACAZE, J. LAFFAILLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGNE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitemen à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois .... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 16 AOUT 1918 — FRIDAY, AUGUST 16, 1918. — No. 192

L'ARME ECONOMIQUE

Le "Temps" constate l'importance attachée par l'Allemagne à son approvisionnement en matières premières après la guerre. La preuve en est donnée par le fait que sur 9 sections que comporte son nouveau département économique, 6 ont pour objet ces approvisionnements.

Une grande émotion s'est manifestée en Allemagne quand on a appris que l'"Imperial War Conference" de Londres s'est prononcée pour le contrôle des matières premières dans tout l'empire britannique et que le cabinet britannique a entrepris d'appliquer un tarif préférentiel aux marchandises venues des colonies.

Si l'empire britannique ne laisse plus les Allemands puiser librement dans ses stocks de matières premières et si, par surcroit il menace de leur fermer ses débouchés par des tarifs protecteurs, le nouveau département économique de Berlin verra sa tâche se compliquer singulièrement.

Les Allemands qui ont vu leur clientèle disparaître et leur approvisionnement se métamorphoser en papier commencent à apercevoir la catastrophe à laquelle leur gouvernement les a conduits; mais ce gouvernement ne veut pas que ces administrés réfléchissent, il persiste dans son odieuse politique qui consiste à cultiver la haine pour empêcher le développement de la raison.

En 1914 il accusait la Belgique d'avoir prémédité une agression contre l'Allemagne. En 1918 il prétend que les Alliés ont prémédité la ruine du peuple allemand. Ne laissons pas maquiller ainsi la vérité; rappelons les faits.

Qui donc a donné l'exemple d'organiser pour l'après-guerre le contrôle des matières premières et la fermeture des débouchés commerciaux? La "Gazette de Cologne" écrivait le 27 juillet: "Pour travailler particulièrement les régions de l'Est nous possédons l'association russo-allemande, l'influente union économique germano-austro-hongroise, l'association économique de l'Europe centrale, la société germano-ukranienne", etc.

A quoi s'occupent toutes ces associations, unions et sociétés, sinon à exécuter une besogne d'accaparement industriel, minier, agricole et commercial tandis que les délégués officiels de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie étudient à Salzbourg les bases économiques du "Mitteleuropa" tandis que Hellferich s'agite à Moscou, tandis que le traité de Bucarest étouffe la Roumanie et s'alourdit sans cesse de quelque embellissement nouveau.

Certes après la retraite du kronprinz ces faits-là commencent à devenir gênants. L'idée du "Mitteleuropa" qui a été si bruyamment célébrée outre-Rhin sera probablement reléguée dans une ombre plus discrète. Deutsch et Ballin viennent de refuser de figurer dans le conseil d'administration du nouveau comité "Mitteleuropéen". Peut-être les journaux d'outre-Rhin vont-ils en prendre prétexte pour nous raconter que la grande industrie allemande renonce spontanément aux projets d'accaparement économique. Laissons-les dire et n'en croyons rien. Il n'y a qu'une force au monde qui puisse déterminer les dirigeants de l'Allemagne à y renoncer, c'est la certitude du désastre militaire et de la ruine économique. Forgeons nos armes!

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE DANS LES EAUX AMERICAINES.

Portsmouth, N. C., 15 Août.

Le bruit d'une violente canonnade semblant provenir de la côte de la Caroline du Nord dans le voisinage de laquelle opèrent des sous-marins allemands, a été entendu aujourd'hui.

Washington, 15 Août.

Le schooner américain "Dorothy Barrett" a été coulé hier par un sous-marin allemand près du Cap May, N. J.

Des hydravions et des sous-marins ont donné la chasse au submersible boche sans cependant obtenir le moindre résultat.

LE DECLIN DU GOUVERNEMENT DU SOVIET.

Amsterdam, 15 Août.

Les troupes du Soviet ont commencé à évacuer Moscou. Les réserves d'or, qui se tronvaient dans le sous-sol du Kremlin, ont été enlevées et dirigées sur une destination inconnue.

Washington, 15 Août.

Une dépêche de Moscou arrivée ici par la Suisse dit que le personnel des chemins de fer russes contrarie lo plus qu'il peut le transport par voie ferrée des tronpes maximalistes envoyées contre les Tchéco-Slovaques. M. Trotsky a menacé les cheminots russes des mesnres les plus sévères.

L'EMPEREUR CHARLES AU GRAND QUARTIER GENERAL ALLEMAND.

Amsterdam, 15 Août.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce qno l'emperenr Charles d'Autriche se tronve an grand quartier-général allemand.

LES AMERICAINS A VLADIVOSTOK

Washington, 15 Août.

Le débarquement des troupes américaines à Vladivostokk a commencé aujourd'hui. Le 27e régiment d'infanterie régulière, venant de Manille, a débarqué. Il sera suivi d'nn autre régiment régulier provenant également des Philippines et d'autres tronpes qui seront envoyées des Etats-Unis.

LES ANGLAIS A BAKOU.

Londres, 15 Août.

Un détachement anglais, venant de la Perse nord-occidentale, a atteint la mer Caspienne et s'est emparé d'une partie des défenses de Bakou.

LA FETE DE L'ASSOMPTION A AMIENS.

Aimens, 15 Août.

Dans la ville d'Amiens, complètement dégagée depuis la victoire franco-anglaise, on a célébré aujourd'hui la fête de l'Assomption dans la cathédrale qui, à cetet occasion, a été rebénie en grande pompe.

ARRESTATION D'UN DANGEREUX GERMANOPHILE.

Washington, 15 Août.

Le Département d'Etat annonce que le fameux Robert Fay, qui avait été condamné à New, York à plusieurs années de prison pour avoir placé des bombes à bord de navires en partance pour l'Europe, et qui avait réussi à s'échapper, vient d'être arrêté en Espagne. Le gonvernement espagnol a décidé de le remettre à la police américaine sans qu'il soit nécessaire de recourir à la procédure de l'extradition.

LES ETATS-UNIS PRETENT ENCORE 200 MILLIONS DE DOLLARS A LA FRANCE.

Washington, 15 Août.

Le Trésor américain a consenti aujourd'hui un nouveau prêt de $200,000,000 à la France, qui depuis le commencement de la guerre a reçu à ce jour des Etats-Unis $2,065,000,000.

ON ASSASSINE LES ALLEMANDS EN RUSSIE.

Amsterdam, 15 Août.

On télégraphie de Riga qu'un autre agent officel allemand en Livonie, M. von Sengbusch, a été assassiné. Les assassins sont inconnus.

LE GENERAL JAPONAIS OTANI.

Tokio, 15 Août.

Le général Otani, désigné pour commander les forces japonaises qni vont opérer en Sibérie, est partl pour Vladivostok, accompagné de son état-major.

La presse japonaise est unanime à dire que le général Otani fera un excellent commandant des troupes alliées.

:o:

LES REGRETS DE M. T. ROOSEVELT.

Paris, 15 Août.

Dans sa lettre en réponse aux condoléances qne lui a adressées M. Poincaré à l'occasion de la mort du lieutenant Roosevelt, l'ancien président des Etats-Unis dit:

"Mon seul regret est de ne pouvoir combattre aux côtés de mes fils."

L'AFFAIRE HUMBERT.

Paris, 15 Août.

La commission chargée de l'enquête au sujet des accnsations qui ont motivé l'arrestation de M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse et ancien directeur du "Journal", a adressé son rapport au général Guillaumat, gouverneur militaire de Paris. Ce rapport conclut à une information contre l'inculpé pour "intelligences avec l'ennemi". En conséquence le Sénat sera saisi le 17 septembre prochain, à la rentrée, d'une demande en levée d'immunité parlementaire.

L'INTERVENTION JAPONAISE.

Washington, 15 Août.

Des informations de bonne sonrce reçus ici disent qne le gouvernement japonais a pris les devants pour tout ce qui concerne l'aide à donner aux Tchéco-Slovaques qui opèrent en Sibérie occidentale. On assure qne le plan de l'état-major japonais est do frapper directement au lac Baikal, centre ferroviaire important et qu'il est décidé à employer pour cela tous les effectifs nécessaires pour mener à bonne fin cette opération.

VON CAPELLE EST PARTI.

Amsterdam, 15 Août.

La "Weser Zeitung" de Brême annonce que lo vice-amiral Behnckke a été nommé ministre de la marine allemande, en remplacement de l'amiral von Capelle, démissionnaire.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT ALLEMAND.

Paris, 15 Août.

(Agence Havas).

On annonce que lo général Hans von Boehn, le spécialiste allemand des "manœuvres on retraite", a été nommé au commandement en chef des armées impériales qui opèrent dans la Somme.

Les journaux disent que ce changement dans le haut commandement allemand est significatif. Le repli que l'ennemi vient d'effectner au nord d'Albert paraît être la première application do la tactique dans laquelle le général von Boehn s'est spécialisé.

LES ALLEMANDS MENACENT LES TURCS.

Londres, 18 Août.

On mande de Constantinople que les imprimés jetés par les aviateurs anglais sont lus avec beaucoup d'intérêt par la popuiation, de plns en plus sympathique aux alliés. Dernièrement des affiches ont été placardées sur nombre d'édifices publics portant ces mots: "Nos véritables ennemis sont les Allemands."

L'ambassadeur d'Allemagne alla se plaindre auprès des ministres turcs et leur demanda d'ordonner une enquête. Le grand vizir Talaat bey répondit au représentant du Kaiser qu'il était impossible do découvrir les anteurs de ce délit. A quoi, l'ambassadeur boche riposta en disant que, dans ces conditions, la police militaire allemando se chargerait elle-même de procéder à l'enquête.

Le jour suivant, le représentant de l'Allemagne informa le grand vizir que les délinquants étaient des employés du gouvernement ottoman en grande majorité et que par conséquent ils devraient être pnnis avec nne exceptionnelle sévérité. Le premier ministre turc déclara alors qu'avant de procéder à une répression quelconque, il était décidé à faire lui-même une enquête.

Cette réponse ne fut pas du goût de l'ambassadeur boche, et une discussion s'ensuivit. Elle atteignit un diapason tel, que le représentant du Kaiser alla même jusqu'à menacer le grand vizir de faire bombarder Constantinople par les canons du croiseur "Gœben".

LA RECOLTE AMERICAINE.

Les derniers pronostics font prévoir qne les Etats-Unis récolteront cette année 909 millions de boisseaux de blé, ce qui représenterait une augmentation de 258 millions de boisseaux comparativement à l'année dernière. A ce compte, les Etats-Unis, en maintenant les restrictions existantes à la consommation domestique, n'auraient pas moins de 375 millions de boisseaux de blé à exporter en Europe.

Commo la récolte canadienne sera approximativement égale à cello de 1917, que l'Argentine anra au moins 120 millions de boisseaux disponibles, et que l'Australie a d'abondantes réserves accumulées et qui se pourront transporter grâce à l'expansion des flottes marchandes, les Alliés n'ont pas à appréhender de manquer de pain.

:o:

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vons est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

EN ALSACE RECONQUISE.



Un fantassin décoré de la Légion d'honneur, par M. Clemenceau.

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO

UNE BELLE CARRIERE.

Le général Gérald Pau est né à Montélimar en 1848. Il appartient à une famille militaire, mi partie lorraine et cévenole. Son père, ayant pris part comme capitaine au siège de Rome en 1849, y contracta une maladie grave qui l'obligea, dès 1850, à quitter le service. Paralysé des deux jambes, le capitaine Pau se retira à Nancy, où il mourut en 1856.

Le futur général Pau fut élevé par sa mère, femme supérieure, d'une grande délicatesse de sentiments. Mais, comme l'a écrit l'historiographe du général, M. Blanchon, dans une étude parue en 1915 dans lo "Correspondant" et à laquelle nous ferons d'importants



emprunts, le jeune Gérald Pau eut, pour ainsi dire, deux mères, car sa sœur aînée, Marie-Edmée, de deux ans à peine plus âgée que lui, sut jouer dans sa vie d'enfant et de jeune homme un rôle qui tient de la maternité spirituelle. Notons en passant que Marie-Edmée est l'auteur d'un beau livre sur Jeanne d'Arc.

A quatorze ans, le jeune Gérald Pau entra au Prytanée militaire de la Flèche, où il se trouva le condisciple et l'ami du futur général Gallièni. Voici les conseils qu'à ce momont il reçoit de sa sœur avec laquelle il entretiendra une correspondance très suivie.

"Sois homme. Jo ne te dis pas: sois mannequin, sois singe..., les singes et les mannequins peuvent se trouver quelque ressemblance avec l'homme, mais les uns manqueront toujours de volonté, d'initiative, les autres n'auront jamais ni cœur, ni vie... Nous savons cependant que ces deux caricatures composent la masse du genre humain... Et voilà ce dont j'ai peur."

Gérald a dix-sept ans. Il a fait des études brillantes, toujours le premier, sergent-major de sa classe. Il se décide pour Saint-Cyr. Il y est reçu en 1866, à moins de dix-huit ans, bien jeune pour supporter le dur régime de l'école. Il n'entre pas; et c'est seulement en 1867 que, reçu une seconde fois, il commence sa carrière militaire.

La guerre de 1870 le trouva sous-lieutenant d'infanterie; il fut incorporé au 78e régiment.

Le 6 août à Wœrth, le jeune officier avait été trois fois blessé, et le 31, le sous-lieutenant Pau écrivait à sa mère:

"Bonne mère, comme je ne sais si aucune des lettres que je t'ai fait écrire est parvenue à son adresse, ou plutôt comme j'aiyde fortes raisons pour croire que rien n'est arrivé, tandis que cette fois je puis espérer que tu recevras mon autographe, je vais donc te narrer mes aventures tout au long.

"Et d'abord l'originalité des sept lignes précédentes ont dû te faire supposer que c'est d'un pied et non d'une main qu'elles furent tracées.

"Détrompez-vous et ne riez point des premiers efforts d'une main inexercée, non plus que du style. Outre que je parle maintenant presque exclusivement l'allemand, je vous jure que les phrases élégantes ne coulent pas de sonrce quand il faut cinq minutes pour tracer une ligne.

"Mais j'onblie que je ne vous ai pas dcs dérangements et des souffrances pour votre estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Wœrth. J'avais eu jusqu'alors la chance do n'être pas touché au milieu d'une véritable pluio de fer et de plomb, lorsqu'un obus, brisant un arbre près de moi, un éclat de bois m'atteignit à la main et me mit deux doigts hors de combat.

"Une heure après, je regrettais beaucoup moins la perte des susdits doigts, car uno balle bavaroise me fracassait la même main et venait se loger entre les deux os de mon poignet, d'où je la retirai délicatement. Jo reçus alors l'ordre de me rendre à l'ambulance et c'est pendant que je m'y traînais, qu'obligé do passer sous le feu des batteries prussiennes, je reçus un éclat d'obus dans la cuisse droite. Maintenant, inutile de vous dire que cela va très bien; il est vrai qu'il a fallu me faire l'amputation du poignet, mais l'opération a donné les meilleurs résultats. Et comment en serait-il autrement? Je suis chez les meillenrs gens du mondo, soigné comme l'enfant de la maison; les visites, toutes plus affectueuses les unes que les autres, ne manquent pas.

"Assez de moi.

"Je n'ai pas besoin de vous dire que je suis inquiet... et pour notre panvre Lorraine et notre pauvre France!..."

Ce qu'il ne dit pas, c'est que son courage sur le champ de bataille avait été brillant, c'est aussi qu'à l'ambulance, attendant son tour d'être opéré, il a surpris une conversation entre les médecins: le chloroforme manque; il n'en reste presque plus; il faut le réserver pour les cas plus graves. Lorsqu'on arrive à lui et qu'on vent l'endormir: "Donnez le chloroforme aux soldats, dit-il, simplement. Moi, je m'en passerai." Et il tendit son bras au chirurgien. L'opération fut rapide, mais cruelle. Pendant qu'on lui seiait le poignet, Géraid muet, serrait un mouchoir entre ses dents pour être bien sûr de ne pas crier.

A Nancy, on l'attendait en vain, l'angoisse de Mme Pau était à son comble. Au bout de quelques jours, Marie-Edmée se décide à partir, toute seule, pour les lignes allemandes: douloureux voyage, qui la condnit au cœur de l'Alsace envahie. Elle trouve son frère. Mais pour le relâcher, on demande sa parole qu'il ne reprendra pas de service durant la guerre. Il ne veut pas la donner. Marie-Edmée va voir le toutpnissant Bismarck. Elle y retourne trois fois. A la troisième, elle a pu obtenir enfin nne attestation des médecins allemands déclarant Gérald impropre, pour longtemps au moins, à tout service de guerre. Elle arrache l'autorisation. Il était temps: le blessé, désormais transportable, allait partir pour l'Allemagne avec un convoi de prisonniers.

Elle le ramène le 12 septembre à Nancy. Moins d'un mois plus tard, le 8 octobre, il est décidé à reprendre son épée. Il veut rejoindre, à Besançon, les débris du 78e, qui tente de se reconstituer. "Mais ton bras n'est pas cicatrisé!... Ta jambe te fait encore souffrir. Tu marches difficilement..." Il ne répond que par un seul mot: "C'est le devoir."

Le voilà reparti. Il est affecté au 63e régiment de marche comme capitaine, quelques jours avant ses vingt-deux ans. Il suit le sort de l'armée de l'Est, sous Bourbaki: la victoire de Villersexel, la défaite sur les bords de la Lisaine, les semaines de sonffrances dans les neiges du Jura. On a perdu sa trace. Ses lettres n'arrivent plus, qui se terminaient toutes par "espoir et courage". Ce désastre est accompli. Nos dernières tronpes, ayant sauvé l'honneur, sont poussées comme un troupeau par dessus la frontière suisse. Les récits effroyables de leur martyre portent le désespoir à Nancy. En Marie-Edmée, l'héroïne se lève encore une fois. Elle est prête, elle va chercher de nouveau celni qu'elle a déjà ramené. Le 9 février, emportant pour les misères à secourir un ballot de couvertures et de ceintures de flanelle, elle se lance dans l'inconnu.

Par Strasbourg et Berne, elle s'achemine vers Pontarlier, en quête do renseignements, hébergée, secourue au hasard de la route par des gens de cœur qui la prennent en pitié. Et là, ignorant tout de son frère, elle cherche pendant quinze jours; elle parcourt à pied, seule, les champs glacés des Verrières, les environs du fort de Joux, les villages autour de Travers, soignant les blessés, visitant les ambulances, suivant l'arrivée des convois, retournant les cadavres jetés au fond des fossés. Enfin, elle apprend que son frère a été vu vivant. Il n'a pas besoin d'elle: elle le laisse et court à sa mère, qu'elle sait en proie à de mortelles inquiétudes.

Gérald, à qui il a fallu une volonté indomptable pour soutenir lo moral de ses hommes, n'a pas voulu entrer en Suisse et se laisser désarmer. Avec 120 fantassins il a passé, en sept nuits, à travers l'armée de Mantenffol pour gagner Saint-Julien en Savoie. Mais, à bout de forces, il est obligé d'entrer à l'ambulance de Rainans, d'où on lo dirige sur l'hôpital de Besançon.

Quant à la pauvre Marie-Edmée, elle revient à Nancy le 25 février, épuisée de fatigue et d'horreur, profondément atteinte d'un mal qui l'emporte en quelques jours. A son enterrement, l'affluence est si grande et la douleur si générale et si frappante que des soldats prussiens en demandent la cause, supposant qu'il s'agit d'une princesse de haut rang; et un enfant répond en toute vérité: "C'est une sœur de Jeanne d'Arc." Marie-Edmée Pau laisse le souvenir d'uno âme exquise. Elle laisso quelques pages dignes d'être conservées. C'est en lisant son "Journal" qu'une jeune fille, plusieurs années plus tard, s'éprit du frère qui avait su inspirer nne pareille affection, voulut lo connaître et devint sa femme.

Après l'armistico, le capitaine Pau fut affecté au 135e de marche et fit partie de l'armée de Versailles. Le 24 juin 1871, il recevait la croix de la Légion d'honneur. Il n'avait pas vingt-trois ans et comptait déjà deux campagnes et trois blessures de guerro.

Ensuite il tint garnison, avec le 120e, à Péronne pendant plusieurs années. Dès ce moment, il était noté comme digne d'arriver aux plus hautes situations militaires. Aussi, le voyons-nons chef de bataillon à moins de trente-trois ans, en mars 1881. Il prend en 1883 le commandement du 23o bataillon de chasseurs à pied, dont la portion principale fut bientôt dirigée sur Aiger. Il revint en France en 1886 et stationna dans les Alpes. Lieutenant-colonel en 1890, il passe au 117e régiment d'infanterie à Argentan; colonel en octobre 1893, il commande le 54e à Compiègne.

Partout, il s'est fait remarquer par des qualités exceptionnelles, par ses dons de commandement, l'affection qu'il sait inspirer aux hommes, son initiative, son indépendance, toujours parfaitement correcte, mais très libre et très ferme. En toute occasion, il a introduit dans son service des améliorations raisonnées, et, sans sortir de la légalité, il a su les imposer par leur valeur propre et par l'autorité de son caractère.

Il est promu officer de Légion d'honneur en décembro 1894, il sera commandeur exactement dix ans plus tard. Entre les deux, sa carrière aura franchi les étapes décisives: sa promotion au grade de général de brigade est du 12 juillet 1897 et il obtient les trois étoiles le 7 avril 1903, en même temps qu'il entre au comité tochnique d'état-major. Comme brigadier, il a commandé la 7e brigade d'infanterie à Soissons, qui eut ensuite ponr chef le général de Castelnau. Divisionnaire, il est mis à la tête de la 14e division d'infanterie à Belfort, pus du 16c corps d'armée à Montpellier. Enfin, membre du Conseil supérieur de la guerre depuis le 30 octobre 1909, il est appelé au commandement du 20e corps, celui de Nancy, celui qui monte la garde à la frontière et doit recevoir le premier choc. Entre ses mains, ces admirables troupes de l'Est mériteront mieux que jamais le renom des "divisions de fer". Toujours en haleine, prêtes au moindre signal, elles atteignent an plus haut degré d'entraînement et d'énergie moralo.

Le général Pan, grand-officier de la Légion d'honneur, le 29 décembre 1910, grand-croix le 14 juiliet 1912, restera à Nancy jusqu'à son passage dans le cadre de réserve.

Telle est esquissée à grands traits la carrière militaire du brave général Pau. Nous dirons demain à nos lecteurs quelle a été la participation de ce grand chef à la préparation de la guerre, que l'on sentait venir depuis longtemps et le rôle particulièrement brillant qu'il a joué au début de la présente campagne. Mais avant de clore ce long article, nous tenons à rappeler que c'est le général Pau qui indiqna comme futur généralissime son camarade Joffre, le premier vainqneur de la Marne.

En juiliet 1911, trois semaines après l'incident d'Agadir, on s'occupait à réformer le hant commandement de nos armées. L'heure était grave, personne ne pouvait s'y tromper, on sentait venir l'agression. Le poste de généralissime était à créer et à ponrvoir. Au conseil supérieur de la guerre, consulté par le ministre, toutes les voix avaient nommé le général Pau. On crut même pouvoir annoncer sa désignation. Cependant, au bout de quelqnes jours, le général Pau refusait cet honnour, le plns insigne qui pût échoir à un soldat. Il en donnait pour raison officielle le peu de temps qu'il aurait à exercer le commandement suprême: deux ans et quelques mois. Pour qui connaît la vigueur de son tempérament, l'ardeur unique de son double patriotisme de Français et de Lorrain, son activité, sa passion du métier militaire, son aptitude à commander, ce n'est pas sans un déchirement secret qu'il accomplit ce sacrifice. Si modeste, si désintéressé que soit le général Pau, l'opinion ne put s'empêcher de chercher à sa décision d'autres motifs. Par lui, qui a la religion du devoir, nous ne saurons jamais rien. On a dit qu'il n'avait pu obtenir le choix de ses principaux collaborateurs à l'état-major ou dans les grands commandements de la frontière. En se retirant, il indiquait, pour le remplacer, le général Joffre, son cadet de plns de trois ans; choix unanimement ratifié par le Conseil supérieur et accepté par le gonvernement.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—LA PROGRESSION FRANCO-ANGLAISE CONTINUE.—REPLI ALLEMAND AU NORD D'ALBERT.—LES PERTES ALLEMANDES.—LE PESSIMISME DE LA PRESSE ALLEMANDE.

Les nouvelles qui arrivent du front sont de plus en plus réconfortantes. Les dernières dépêches de Londres annoncent que les Français ont occupé toutes les hauteurs du massif de Lassigny et qu'ils tentent maintenant de descendre par le nord et par l'est, ce qui amènera probablement les Allemands à accentuer leur mouvement de repli.

De Paris on télégraphie que les Français continuent à s'infiltrer dans les positions allemandes dans la vallée de l'Oise, au nord et à l'est de Ribecourt. Déjà leurs avant-postes sont établis à la lisière de Pimprez, à un mille à l'est de Ribecourt. Ils ont également atteint la partie méridionale de la forêt d'Ourscamp, qui s'étend de Pimprez jusqu'à deux milles de Noyon. L'artillerie allemande bombarde avec des projectiles asphyxiants la partie boisée de la région de Lassigny, qui se trouve à un mille au sud-ouest de ce village. Mais les positions occupées actuellement par les Français sont dominantes, et aussitôt qu'ils auront pu faire avancer leur grosse artillerie, il n'y a pas de doute que l'ennemi se verra dans l'obligation de céder encore du terrain.

De leur côté, les Anglais ont progressé légèrement à l'est de Bainecourt, dans la région située au nord-ouest de Chaulnes, sur le front de Picardie.

Dans la région d'Albert les Allemands ont dû comme on sait abandonner plusieurs positions dans la journée de mercredi. L'ennemi, ainsi que l'indique le communiqué de Londres de mercredi soir, ont évacué Beaumont-Hamel, Serres, Puisieux-au-Mont et Bacquoy, localités situées dans la région au nord d'Albert.

Les dernières dépêches disent que le repli allemand dans cette région continue.

Un télégramme du quartier-général anglais annonce en effet que les Allemands continuent à se retirer en direction de Bapaune. Le saillant allemand qui se projetait dans les lignes anglaises dans le secteur d'Hebuterne au nord d'Albert, a virtuellement disparu, dit une dépêche Reuter. Les Allemands au nord de l'Ancre se sont retirés jusqu'à Hebuterne, suivis par les Anglais, qui font la poursuite.

Depuis le 8 août, date à laquelle débuta l'offensive de Picardie, les Franco-Anglais ont fait 30,344 prisonniers.

M. Henri Bidou, le distingué critique militaire français, estime que depuis le 18 juillet les Allemands ont perdu en tués et blessés environ 350,000 hommes et 70,000 prisonniers.

D'ailleurs, quel meilleur baromètre que le pessimisme dont font actuellement preuve les journaux boches? Les agences nous transmettent plusieurs extraits d'articles parus dans les principales feuilles teutonnes. Le découragement est général. La note dominante est la suivante: "Nous ne pouvons plus compter sur la victoire allemande; notre situation s'aggrave tous les jours; la crise alimentaire s'accentue; nous sommes sans vêtements, sans souliers. Encore une défaite comme celle que nous venons de subir et nous sommes irrémédiablement perdus.

"Fini le temps de la guerre fraiche et joyeuse!"

Les dépêches de Rome signalent des succès remportés par les Italiens.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LE BANQUET POPULAIRE EN L'HONNEUR DE LA MISSION FRANÇAISE.

C'est demain soir qu'aura lieu, au Dreamland Rink, le grand banquet populaire offert par nos compatriotes à la Mission Française arrivée hier en notre ville et qui, mardi prochain, prendra le courrier postal d'Australie.

Le prix du couvert a été fixé à $1.50. Il est absolument nécessaire que, demain, à midi, le Comité d'organisation sache exactement le nombre des couverts retenus. Nous engageons donc les Français des deux côtés de la baie, désireux de prendre part à la grande manifestation dont nous les entretenons, de retirer, aujourd'hui sans faute, leur carte d'admission aux adresses ci-après:

Consulat Général de France, 110 Sutter St.

Banque Française, 108 Sutter St.

White House, Sutter St.

City of Paris, Geary St.

"Echo de l'Ouest", 2448 Clay St.

"Franco-Californien", 330 Jackson St.

P. A. Fontaine, 12th et Broadway, Oakland.

L. Cazet, 1319 Washington St., Oakland.

P. Chanquet, 734 Broadway, Oakland.

Bibliothèque Française, 110 Sutter St.

L. Pradels, 1111 Polk St.

Blanc & Delabriandais, 324 Stockton St.

A. Andichou, 322 Railroad Ave. South

J. L. Lassalle, National Dairy, 654 Fulton St.

Cabrol & Cervières, 1046 Railroad Ave., South.

P. Treich, 1543 Eddy St.

Legallet-Heliwig, 6th Ave., South.

H. Colombat, 239 Geary St.

Prof. Dupuy, 152, 22th Avenne.

Les Présidents des Sociétés Françaises.

Lafont, Hôtel des Alpes, 728, Broadway.

V. Cantou, French Liquor Store, 2337, San Pablo Avenue, Oakland.

Cerciat French Laundry, 1047, McAllister St.

Justin Liquor Store, 2762, Mission St.

P. Marracq, Restaurant Tour Eiffel, 800, Montgomery St.

J. B. Orognen, Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave.

White House Hotel, 846, Jackson St.

Prat Liquor Store, Geary et 6th Ave.

L. Lalanne, Fleuriste, 3381, Sacramento St.

LA MISSION METIN A SAN FRANCISCO.

Hier soir est arrivée dans notre ville la mission française qui se rend en Australie et qui a à sa tête M. Albert Métin, ancien ministre du Travail. On sait que le général Pau fait partie de cette mission. Nos lecteurs trouveront plus loin des renseignements intéressants sur la personnalité de ce grand chef militaire.

Quant à M. Albert Métin, disons que bien que jeune encore, le chef de la mission française a derrière lui un passé déjà brillant. Ce n'est pas la première fois que M. Métin voyage aux Etats-Unis. L'ancien ministre est venu en Amérique il y a une dizaine d'années. Il a parcouru le Canada et sur tous les pays qu'il a visités il a publié des études remarquables et remarquées. Son livre sur les Indes notamment est d'une lecture instructive et partienlièrement attachante. C'est surtout comme économiste que M. Métin s'est révélé. Elu au retour de son voyage d'Amérique dépnté du Doubs, M. Albert Métin se fit vite remarquer dans les commissions par sa connaissance profonde de toutes les questions sociales. M. Briand ne tarda pas à le choisir comme ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, alors qne M. Métin venait à peine d'entrer au parlement. Cette élévation subite n'étonna nullement ceux qui connaissaient M. Métin, qui, malgré sa fortune politique rapide, n'a rien de l'"arriviste" ainsi tion", il appartient à cette phalange que se plaisent à le déclarer ses adversaires politiques eux-mêmes, car ce distingué parlementaire n'a pas d'ennemis. C'est un travailleur, un consciencieux, un probe représentant du peuple. Partisan de la politique de "réalisa- jeunes républicains qui sauront, après la guerre, nous faire oublier les fautes commises par tant de démocrates, sincères ponr la plupart mais combien imprévoyants.

M. Métin compte dans sa mission des compatriotes fort distingués, dont les noms ont déjà été publiés.

Le Franco-Californien leur souhaite à tous nne cordiale bienvenue dans cette ville où les autorités et la population

(Suite à la 4ème Page)

LA CLASSE 19!

LES MESURES PRISES POUR L'ENTRAINEMENT DE LA PLUS JEUNE DES CLASSES SOUS LES DRAPEAUX.

L'instruction et l'entraînement de la classe 18 se poursuivent activement dans les camps et cantonnements qui lui ont été affectés.

D'une façon générale, cette instruction et cet entraînement se font dans d'excellentes conditions et conformément aux vœux du législateur; nous devons dire cependant qu'il y a des exceptions et c'est sur ces exceptions que nous avons le devoir d'appeler l'attention des pouvoirs publics.

On se rappelle que la Chambre, sollicitée par sa commission d'hygiène, avait imposé des conditions à son vote de la loi d'incorporation de la classe 19. Dans le débat très ample qui eut lieu à ce moment, plusieurs membres du Parlement signalèrent la nécessité de donner aux jeunes gens qui allaient être appelés à servir le pays plus de garanties encore de confortable, d'hygiène et de bien-être que n'en avaient eues leurs aînés.

Le ministre de la guerre et les sous-secrétaires d'Etat intéressés intervinrent dans le débat pour déclarer que toutes les mesures réclamées avaient été prises et attester que ces mesures seraient rigoureusement appliquées.

Le 4 mars, le sous-secrétaire d'Etat du service de santé donna des instructions précises aux directeurs du service de santé des régions sur la façon dont devaient être surveillées l'incorporation et l'instruction des jeunes soldats de la classe 19.

"L'eau potable sera l'objet d'une surveillance attentive et continue au point de vue de ses qualités hygiéniques.

"L'alimentation devra être surveillée avec un soin tout particulier. Il y aura lieu de varier le plus possible les modes de préparation culinaire et, s'il est possible, la nature de la viande et des denrées entrant dans l'alimentation. A cet égard, toute initiative est laissée aux commandants de compagnie, d'escadron ou de batterie.

"Il est recommandé de pourvoir chaque cuisine d'un cuisinier professionnel. Le contrôle des denrées fournies sera rigoureusement exercé."

D'autres instructions étaient données relativement au chauffage, à l'habillement, à la salubrité des cantonnements, à l'établissement de bains-douches.

Le sous-secrétaire d'Etat au service de santé ordonnait encore de choisir les médecins chargés du service des recrues parmi les plus expérimentés et il les invitait à appliquer strictement, au cours de l'instruction, les dispositions réglementaires sur les pesées périodiques, de façon à suivre attentivement l'effet de l'entraînement sur chaque soldat.

Il recommandait d'apporter une attention toute particulière à l'installation du couchage, à l'habillement, à l'alimentation des jeunes soldats, à la progression prudente de leur instruction militaire et à leur entraînement.

Il prescrivait que les casernes réservées à ces soldats devaient être choisies parmi les meilleures et que, dans toute circonstance, le minimum de 17 mètres cubes d'air devait leur être assuré.

Le 6 mars, une nouvelle circulaire insistait sur les mesures à prendre:

"Chaque soldat, disait M. Mourier, sera pourvu d'une fourniture complète de couchage réglementaire avec un nombre suffisant de couvertures pour assurer la protection contre le refroidissement nocturne. La fourniture sera placée sur un châlit à tréteaux avec planches ou sur un sommier métallique ou sur une couchette."

Enfin, pour tout ce qui touche l'hygiène, l'alimentation et l'entraînement, une collaboration étroite et constante était recommandée entre les commandants d'unités et les médecins des dépôts.

Toutes ces prescriptions étaient sages et, appliquées partout, devaient mettre les contingents de la classe 19 dans les meilleures conditions pour supporter l'entraînement nécessaire.

"Nous devons dire, dit le "Journal", qu'elles ont été appliquées généralement et que, presque partout, nos jeunes soldats ont bénéficié de la sollicitude prescrite à leur égard par les pouvoirs publics. Mais, comme nous le disions au début de cet article, il y a eu des exceptions et ces exceptions doivent disparaître.

"Nous connaissons un centre d'instruction de la ...e région notamment où les hommes ont été promenés de cantonnement en cantonnement, sans bénéficier à aucun degré des mesures d'hygiène indiquées par le ministre. Dans d'autres, c'est la nourriture qui n'est pas suffisamment surveillée par les officiers qui en sont chargés.

"Nous savons que des plaintes se sont produites et que l'attention des différents organes du ministère de la guerre a été attirée sur les faits exceptionnels que nous signalons.

"Nous sommes persuadés que ces faits vont rapidement disparaître et que bientôt ce sera partout que les excellentes mesures ordonnées pour l'instruction de nos jeunes soldats seront appliquées rigoureusement.

"Les sacrifices demandés à la France au cours de la guerre ont été consentis avec un héroïsme et une grandeur d'âme qui font l'admiration de toutes les nations civilisées.

"Il importe que le pays tout entier soit assuré que ces sacrifices sont utilisés au plus haut point pour la défense de la patrie."

—:o:—

LE DEVOIR MILITAIRE AU JAPON.

Le lieutenant-général Sato, qui s'est fait le propagandiste de l'esprit militaire, publie dans le "Kolumin" un article énergique contre les jeunes japonais assez nombreux qui esquivent l'obligation du service militaire, et qui sont, pour la plupart, des étudiants.

"On vient de découvrir, écrit-il, que plusieurs centaines de jeunes gens se sont fait inscrire à diverses universités dans le seul but d'échapper à la conscription ou de reculer l'échéance de leur service militaire; ils ne font en réalité aucune étude et ne se sentent aucun désir d'en faire, se contentant de payer les droits universitaires. Il est triste de constater que le nombre de jeunes hommes qui essayent de fuir le devoir militaire augmente considérablement chaque année. Ils emploient pour y parvenir des moyens d'une ingéniosité criminelle. Le pis est que c'est parmi les classes élevées et dans le commun peuple que ces cas de fraude sont les plus nombreux. Encore n'en connaît-on qu'une partie, et, sans doute, le mal est-il plus considérable qu'il n'y paraît. En Europe et en Amérique la guerre a été l'occasion d'une explosion générale de sentiments patriotiques dans toutes les classes de la nation et surtout parmi les classes élevées, qui ont fourni aux armées un grand nombre de volontaires. La comparaison de l'esprit public que l'on remarque dans ces pays avec celui que l'on observe au Japon n'est pas à l'avantage de notre pays. Il est nécessaire que les pouvoirs publics sévissent énergiquement contre les lâches qui tentent de se soustraire au devoir militaire; il faut aussi que les directeurs des grandes écoles exercent un contrôle plus strict sur leurs étudiants, afin d'éviter à l'avenir le retour de faits aussi scandaleux.

Le lieutenant-général Sato propose l'établissement d'une taxe spéciale sur tous les exemptés du service militaire. Ce n'est pas la première fois qu'il est question d'un impôt de ce genre. Le projet en avait déjà été soumis à la Diète lors de la guerre russo-japonaise, mais il avait été repoussé par la très grande majorité de la Chambre qui estimait à cette époque que, pour un citoyen japonais, être privé de l'honneur de servir sous les drapeaux de l'empereur constituait en soi une affliction suffisante pour ne pas être aggravée d'une peine supplémentaire. Cet argument ferait sourire, maintenant que l'enthousiasme militaire est moins apparent et que les temps sont moins héroïques. Il est probable que le projet d'impôt du Général Sato sera adopté quelque jour prochain; il a d'ailleurs l'approbation de presque tous les journaux japonais.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

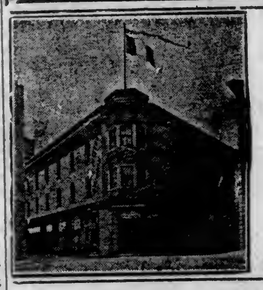
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 160

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will G. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

DE L'OBSERVATOIRE DE MANGIN

Le correspondant spécial du "Matin" raconte ainsi le 20 juillet comment s'est préparé l'offensive:

L'aspect des routes de la guerre s'est, par ici, modifié. Les camions, et les canons, et les colonnes de guerriers s'en vont de même à la bataille; mais ce ne sont plus seulement nos camions, nos poilus, nos canons qui montent vers le Boche, ce sont, mêlés aux nôtres, des bataillons anglais et des régiments d'Amérique, et ce sont des canons et des camions alliés.

La route est trépidante, elle grouille, elle est encombrée: Anglais, Américains, Italiens et Français y croisent des Chinois, des Arabes, des Annamites. L'aspect des routes de la guerre a, par ici, changé...

La foule des soldats qui suivent, que précèdent ou que séparent quelquefois leurs pesantes et sombres machines font que d'y circuler est une entreprise hasardeuse. Et le voyage est infini pour arriver sur le terrain où se sont avancées, à l'aube d'avant-hier, les troupes de l'Entente, et ensemble victorieuses.

De sentiers en chemins et par pistes nouvelles, toutefois, nous avons atteint le bouquet de hêtres et de charmes où s'est, de fortune, installé le général Mangin. Le général n'y était pas, car Mangin, tout le jour, est avec ses soldats, mais nous avons monté dans le curieux observatoire d'où, à ses heures de repos, il considère la bataille. De ce poste élevé on domine la plaine et bien au delà de Soissons, dont la cathédrale souillée dresse sur l'horizon ses tours démantelées. De là, et par temps clair, on aperçoit, diligents dans les herbes, nos hommes avancer: on les voit se heurter aux partis d'Allemands, se faufiler de bouqueteaux en haies, bondir, courir et disparaître dans le fracas de la mitraille et les écharpes de fumée.

—:o:—

C'est de ce poste, haut perché et ayant sous les yeux, nous tenant lieu de carte, le terrain même des combats, que nous venons d'apprendre les épisodes de "l'affaire" du 18 juillet. Ici, les nôtres — et des troupes fameuses — ont attaqué, ayant à leurs deux ailes des régiments américains. Nos vétérans avaient ainsi voulu que leur jeune allié fût placé à l'honneur, sur la droite et à gauche de divisions qui, dans l'armée française, ont le plus de valeur.

Les combattants des Amériques sont partis avec eux. Soigneusement, avant l'attaque, ils avaient enlevé, plié et puis rangé leurs beaux dolmans kaki; ils avaient retroussé leurs manches de chemise, et portant en sautoir leurs lourdes cartouchières—avec les poches emplies d'autres cartouches aussi—leur fusil et leur baïonnette, ils abordèrent l'ennemi.

La nuit, vous le savez, avait été pleine d'orage. Un ouragan furieux inclinait les forêts; les arbres en craquaient. Des éclairs incessants, jusqu'aux lueurs de l'aube illuminèrent le paysage; mais soudain, au moment où le jour naissait, dans le ciel apaisé se leva une claire aurore, un pur matin d'été.

Et c'est dans cette apothéose que les soldats français et les soldats américains se lancèrent à leurs conquêtes. Aucun coup de canon—la chose a été dite—n'avait précédé leur élan, mais des dizaines des chars d'assaut et un sévère tir roulant l'annoncèrent à l'Allemand.

Onze minutes — onze minutes! —après qu'ils étaient partis de la sorte leurs premiers prisonniers refluaient aux arrières. On les voyait passer effarés, croyant peut-être encore rêver, quelques-uns en chemise, les autres retenant leur culotte mal mise ou qu'ils n'avaient pas eu le loisir d'agrafer... C'est là qu'on vit aller, piteux, deux colonels en caleçon et torse nu, encadrés d'officiers de leurs états-majors tout pareillement équipés pour le bonheur de nos poilus.

Nos unités trouvèrent devant elles, exactement, les forces assemblées que l'on avait prévues.

—:o:—

Au surplus, elles rencontrèrent telle division qui était occupée à faire une relève, et vous pouvez penser que l'arrivée des nôtres apporta quelque confusion à cette opération.

Dans le ravin de Saconin, ils curent occasion de s'emparer de nombreux canons de tous les calibres, et il en reste encore qui ne sont pas comptés. Sur certains points, ils durent dépasser de grands massifs boisés que, loin de conquérir, comme l'uage le conseille, d'arbre en arbre, de tronc en tronc, ils tournèrent et encerclèrent.

Malgré leur position précaire, les Boches assiégés continuèrent de lutter. Ils avaient, là, semé des nids de mitrailleuses et, de ces forteresses, demandaient par pigeons à leurs amis de les sortir de leur détresse. Il ne fallut pas moins de quelques chars d'assaut pour leur imposer le silence...

Ce fut à ces opérations de nettoyage, nécessaires avant de pousser plus avant, que nous nous employâmes durant l'après-midi et durant la soirée, qui se passèrent en actions propres à coordonner nos efforts et nos lignes.

En dépit des obstacles qu'elles durent briser, les divisions des alliés progressèrent si conformément à l'horaire qu'elles s'étaient fixé qu'un pilote d'aéroplane, obligé d'atterrir entre les deux armées, se cacha dans un bois et attendit tranquillement que les nôtres arrivassent pour être délivré. A la minute même où nos vagues devaient atteindre la région où il se trouvait, l'aviateur était sauvé!

Ce sont tous ces détails et ces jolies histoires que nous avons appris tout en haut de notre P. C., en regardant les champs que nous a redonnés notre belle victoire.

—:o:—

VIENNE SANS RESTAURANTS.

On mande de Vienne que la crise alimentaire s'est aggravée à tel point que les restaurants de deuxième et de troisième ordre, ainsi que les cuisines économiques, ferment leurs portes les uns après les autres.

Leurs tenanciers déclarent qu'ils peuvent à la rigueur continuer à débiter des boissons, mais qu'ils ne recoivent ni viande, ni graisse en quantité suffisante pour préparer les repas.

Cette situation provoque un violent mécontentement chez les employés et les ouvriers de la capitale qui ne peuvent, en raison des distances, rentrer chez eux à midi. Les restaurants végétariens, qui seuls restent ouverts, sont inabordables pour eux. Le prix du moindre repas y atteint, en effet, quinze couronnes.

Les grands restaurants et les hôtels de premier ordre, par contre, sont toujours achalandés, mais un souper relativement modeste y coûte une centaine de couronnes au minimum.

Commentant cette situation, "l'Arbeiter Zeitung", organe central du parti socialiste, s'insurge contre le gouvernement qui "tolère l'accaparement et la spéculation et permet aux établissements de luxe de s'approvisionner, sans se soucier de milliers et de milliers de personnes qui ne savent pas où aller manger".

Le "Fremdenblatt", organe officieux, pourtant reconnait que la situation est sérieuse et critique:

"Nous n'en sommes plus, écrit-l, aux jours sans viande et sans graisse, nous en sommes arrivés à une série de jours de jeûne."

—:o:—

Les 400 alertes de Dunkerque.

Les journaux de Dunkerque sont autorisés à publier ce qui suit:

Dunkerque a le monopole exclusif, et peu envié, d'avoir subi tous les genres de bombardements: par terre, par mer et par air. Depuis le début de la guerre, cette ville a reçu des bombes d'avions, des lorpilles de dirigeables, des obus de divers calibres, lancés par les canons des destroyers allemands, et de nombreux projectiles tirés par la pièce de 380. Cette constatation a été déjà faite. Ce qui est moins connu, c'est le nombre des bombardements et des alertes subis par la population dunkerquoise.

Jusqu'au 4 juillet, il y eut à Dunkerque:

Alertes, sas aucun projectile sur la ville	211
Alertes, sans aucun projectile sur avions	159
Bombardements par terre	25
Bombardements par mer	4
Bombardement par dirigeable	1
Soir un total de	400

Ajoutans que des Gothas ont bombardé dans la nuit du 4 au 5 les villes de Dunkerque et Calais sans faire de victimes.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcéreuses—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—69—

DEUXIEME PARTIE.

XIV.

L'Honnêteté d'Une Anglaise.

Puis, lentement, elle releva ses longues nattes en une épaisse masse sur l'arrière de sa tête et les fixa avec des épingles d'or. Des frissons grantaient sa peau, et elle avait la sensation qu'elle faisait un pas dans un chemin qui n'était pas le droit. Mais elle avait la certitude aussi que cela n'irait pas plus loin, qu'elle demeurerait toujours une très honnête femme. Et puis, en admettant qu'un indiscret eût les yeux ardement fixés sur elle, que pouvait-il voir? Ses épaules, sa nuque? Ne livrait-elle pas à tous, quand elle allait en soirée, et plus publiquement encore à l'Opéra? Joë, lui-même, n'était pas jaloux de cela. La fine beauté de sa femme le rendait si fier, cette peau de blonde nacrée, avec ces veines à fleur d'épiderme qui faisaient croire que cette gorge avait été sculptée dans du marbre!

Ensuite, elle se mit sous la pluie de la douche, dans la pose d'une nymphe de fontaine, car décidément elle adorait se transformer en statue. Et cette pluie glaciale, qui lui fouettait le sang, augmentait le trouble qu'elle avait ressenti hier, cette nuit, à son réveil; et des désirs inconnus s'allumaient dans son corps, qu'elle croyait si froid, si rebelle à toute tendresse amoureuse. Puis elle s'amusa, en attendant sa femme de chambre, à dénatter ses cheveux de soie impalpables, et ils se répandirent autour d'elle comme un aérien manteau d'or. Alors seulement, le visage caché sous le voile de sa toison, elle osa regarder au-dessus d'elle et s'assurer que deux yeux gris d'acier la dévoraient de désirs passionnés. Elle tressaillit un peu; et, dans son esprit s'établit une comparaison, tout à son avantage, entre une beauté brune, puissante, mais douce et soumise, et sa beauté à elle, si légère, si capricieuse, et que la maternité n'avait pas encore ternie. Elle sourit orgueilleusement.

—Si je voulais, tout de même!

Mais elle ne voulait pas. Elle daignerait laisser ce mari à sa femme, comme tous les maris qui n'auraient demandé qu'à commettre avec elle le péché d'adultère. Aucun ne la méritait, par même celui-ci, malgré son grand nom, sa mâle beauté, sa réputation de bravoure, ses romanesques aventures, qui le plaçaient si au-dessus de son prosaïque mari à elle et de la plupart des hommes qu'elle connaissait. Jamais il n'aurait d'elle que la charité d'un serrement de main, un sourire plus doux que pour les autres, une seconde d'abandon dans une voiture ou lorsqu'ils étaient tout près au théâtre; car toujours il savait diriger les choses pour se rapprocher d'elle.

—Tant pis pour lui, après tout, s'il y perd la tête!

Et elle n'avait aucun remords de sa coquetterie, de ses avances, dissimulées sous sa naïveté, de ces mille riens par lesquels elle l'avait attiré, alors qu'il ne songeait même pas à elle; elle n'éprouvait aucun regret de ce qu'elle venait de faire ce matin. Mais, comme elle entendait le pas de sa femme de chambre, elle alla vivement baisser le store. Et la servante, en pénétrant dans le cabinet de toilette, dit avec une absolue sincérité:

—Madame a vraiment l'air d'une jeune fille!

Le compliment qui était le plus agréable à Betsy. Une heure après, extraordinairement serrée dans son habit de cheval, la taille si fine qu'on aurait pu croire qu'elle allait se casser, Lady Fergusson apparaissait dans la grande baie, drapée de tapis kurdes, qui sépare son salon de son oratoire; car, pour boudoir, elle a un adorable retrait, un oratoire lambrissé de boiseries gothiques avec de vieux émaux, des armes, des pots d'étain, des monstres de gargouilles, — le logis intime d'une châteu du moyen âge, assombri par des vitraux où sont peints des saints en prière. Et, sur ce fond, son costume noir, son petit chapeau d'homme faisaient le plus drôle d'effet. Le vicomte de Preuilly, qui attendait depuis un instant dans le salon, se précipita vers elle, lui baisa la main et lui déclara, avec lyrisme, qu'elle était...

—Parfaitement, la plus délicieuse femme de Paris!

Elle haussa les épaules; et, comme il essayait de dépasser la main et glissait ses lèvres sur le poignet de la plus délicieuse femme de Paris, celle-ci lui donna, de son stick, un léger coup sur les doigts. Et, éclatant de rire:

—Prenez garde, mauvais sujet! Et si cela vous arrive encore, je préviendrai votre femme!

—Ah! vous ne feriez pas cela! dit-il avec un impayable mouvement d'effroi.

Puis, se rassurant au rire fripon de Betsy:

—Je vous adore, vous le savez bien.

—Vous perdez votre temps, vous et tous les autres! Je vous charge de le leur dire... si la commission ne vous déplait pas.

Et elle sortit du salon, riant toujours aux éclats; mais, à peine dans la rue, elle trembla en apercevant Raymond de Kermeric qui examinait les chevaux qu'ils allaient monter; et, justement, il s'assurait que la sangle de la bête destinée à l'Anglaise était solidement bouclée. Malgré l'empire qu'elle avait sur elle-même, elle ne put s'empêcher d'aller à lui, très vivement, et elle lui tendit la main en frémissant; et, tous les deux, à travers leurs gants, sentirent qu'ils avaient la fièvre.

—La baronne? interrogea Betsy.

—Oh! ma femme! dit Raymond avec une légère nuance d'amertume; je crois qu'elle ne veut décidément plus monter.

Berthe se montrait à son tour. L'Anglaise et la vicomtesse se saluèrent avec beaucoup de grâce, tandis que les deux hommes les mettaient à cheval; et ils partirent au trot, très admirés sur leur passage. Et pendant quelques minutes, il fut question de la baronne de Kermeric, de cette obstination à ne plus vouloir les accompagner dans leur promenade matinale, tout en forçant son mari à s'y rendre.

—Car je crois bien, mon cher Raymond, dit la vicomtesse de Preuilly, qu'elle se serait fâchée, tout à l'heure, si vous n'étiez pas parti.

—Elle sait, dit Arnold, qui, par politesse familiale, avait toujours un motif pour excuser l'humeur de plus en plus fantasque d'Emilienne; elle sait que ces promenades sont indispensables à la santé de son mari.

Raymond eut un geste dégagé, un air de dire: "Mettons que ce soit cela, si bon vous semble!" Mais il n'ignorait point que, maintenant, tout prétexte était bon à sa femme pour se délivrer quelques heures de lui. Il coula un regard oblique à Betsy, qui rougit et baissa les yeux. Ils n'avaient pas besoin de se parler; leurs yeux et leurs mains suffisaient. Et ils savaient très bien déjà qu'ils profiteraient de la première occasion, sans hésiter, pour avoir l'air de s'égarer, pour être bien seuls, ne fût-ce que quelques secondes, le temps de se dire, par un sourire; par un regard de flamme, que le lien, encore léger, mais certainement coupable, qui s'était formé entre eux, se resserrait de de jour en jour. Mais autant Betsy s'y abandonnait avec inconscience, autant Raymond en avait peur, parce qu'il avait toujours présent à l'esprit l'immense dédain, avec lequel sa femme l'avait écarté d'elle à la suite de sa première et banale tromperie, s'obstinant, depuis cette nuit odieuse, à coucher, seule, sur un canapé, puisque, dans la maison de son frère, il lui était impossible de fait ouvertement "chambre à part". Que serait-ce si jamais elle avait pour rivale, non plus une de ces créatures de passage qui méritent à peine la jalousie, mais une femme de son monde, presque une amie? Mais, tout en admirant l'ondulation de la taille de Betsy, il se rassurait par cette pensée:

—Ma femme est en train de devenir folle... Elle l'a déjà été à moitié une première fois, lors de la naissance de notre fils... Tant pis pour elle si sa cervelle se détraque!

Il eut un geste brusque, comme pour éloigner tous ces absurdes pressentiments. Il ne voulait plus qu'être heureux et souriant, pour bien profiter de cette délicieuse promenade. Bientôt, ils atteignaient le Bois; et, de tous côtés, on les saluait, et les bavardages commençaient. Lui, se tenait sans cesse auprès de Berthe de Preuilly, fidèle à sa tactique de s'éloigner de Betsy lorsque tout le monde pouvait les observer; tandis qu'Arnold flirtait très ouvertement avec l'Anglaise, sa tactique à lui pour que sa femme ne se doutât de rien, parce que, quand on fait les choses au grand jour, cela n'a pas de signification. Mais, dans l'allée de la Reine-Marguerite, la vicomtesse s'arrêta avec une de ses amies, qui avait besoin de demander un renseignement à Arnold. Arnold, tout dépité, dut se rendre à l'appel de sa femme, se mettre à la disposition de san amie. Et, juste à ce moment, des cavaliers passant à fond de train devant leur groupe, le cheval de Betsy s'emballa à demi. Arnold allait s'élancer à sa poursuite.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent le bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 2 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De 10 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

s'apprêtent à les accueillir avec une cordialité touchante dont, à l'avance, nous les remercions avec une sincérité que les phrases ne sauraient exprimer.

* * *

Le train qui a amené M. Albert Métin, le général Pau et les autres membres de la mission française, est arrivé hier soir avec un léger retard. A Oakland, ils ont été reçus par le Consul Général de France, les autorités de la Ville, les représentants du gouvernement fédéral, de l'armée et de la marine, les membres du comité spécial nommé par le maire, les consuls alliés, etc., auxquels étaient venues se joindre plusieurs notabilités de la colonie.

Après les présentations d'usage, les membres de la mission et les personnes venues pour les recevoir sont montés dans le ferry-boat qui les a conduits à San Francisco, où les honneurs militaires ont été rendus.

La foule qui se trouvait à la gare du Ferry a longuement acclamé la France et les membres de la mission, qui se sont immédiatement rendus escortés par la troupe, an Fairmont Hotel, où des appartements lenr avaient été réservés.

Dès hier matin, le drapeau français flottait snr le toit du Fairmont Hotel. Tous les édifices publics et de nombreuses maisons particulières, ainsi que la plupart des grands magasins de la ville, avaient pavoisé. En l'honneur de la mission, la grande tour dn Ferry Building était illuminée hier soir.

San Francisco a pris ses dispositions pour fêter et acclamer les membres de la mission en général et le glorieux mutilé de 1870 en particulier.

Le programme de ces fêtes a déjà été publié. Rappelons cependant que ce matin, les membres de la mission visiteront les chantiers des Union Iron Works. Après cette visite, ils assisteront à un déjeuner offert par le Commonwealth Clnb. M. Albert Métin prendra la parole. Il la prendra également dans l'après-midi au siège du San Francisco Labor Council.

C'est demain qn'anra lien la grande réception organisée par la Ville et le grand banquet populaire donné en l'honneur de nos compatriotes par la Colonie française de San Francisco.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette partie du programme.

DEUIL.

Nous apprenons la mort de M. Félix Gignoux, nn brave et bon vieux Français de 71 ans, ponr lequel, tons, nons avions beancoup d'estime. Ses funérailles auront lieu, demain, dans la matinée.

A la famille que cette fin plonge dans la tristesse, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies attristées.

LE SOSIE CALIFORNIEN DE JOFFRE VIENT DE MOURIR.

A Colfax, Californie, vient de mourir, à l'âge de 60 ans, le nommé George Dixon, qni pendant seize ans fnt employé comme contre-maître par la Pacific Gas & Electric Company. Le défunt avait avec le maréchal Joffre une étonnante ressemblance, qui lni avait valn dans la région nne postérité dont il se montrait très fier.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Ce soir, à la Bibliothèqne Française, 110, Sutter St., conférence par Mme Marguerite Chenn snr le sujet suivant: "Les Enfants Héroïques — France d'Hier et France d'Anjourd'hui". Prix des places: 50 cts. et $1.00.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Mme A. Le Breton, de Berkeley, a fait envoi, hier, à l'Œuvre de l'Oreiller du Blessé, dont le siège social est à Nantes, 13, rue Barboneau, d'une somme de 720 francs provenant des deux dons suivants:

Destitute of France.....$100.00
P. A. Brangier 25.00

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Marie Fagegaltier; Paulette Fagegaltier; Mme et M. Félix Gallut, Mme et M. Jules Toulonse, Mlle Denaise Fagegaltier et M. Pierre Castanié; Marguerite Leseure, Mme Fernande Ruffer; Mme et M. B. Tarron et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Léopold FAGEGALTIER,

leur époux, père, frère, bean-frère, oncle, neveu et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qn'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux Sociétés françaises "La Gauloise" et "Grove Persévérance" pour le touchant hommage qu'elles ont tenu à rendre à la mémoire de leur regretté disparu.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

DÉCÈS

Félix GIGNOUX, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 15 Août 1918 à l'âge de 71 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 17 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., ponr de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée, à 9 henres, ponr le repos de l'âme dn défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la port de son beau-frère Jnstin Pradels; de ses neven et nièce Eugène et Hélène Pradels; de ses petits-neveux et nièces et de toute la famille.

SAINT ROCH

à la
VINEYARD VILLA

Dimanche prochain, 18 Août, grandes réjoinissances à la Vineyard Villa, à Vinebnrg, en l'honnenr de St. Roch, très grand et très illustre patron de Decazeville.

Toutes les mesnres ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent nne bombance que jamais ils n'onblieront.

All abord, Dimanche prochain, pour Vinebnrg!

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il fant, auxqnels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenais Fignal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9871

OCCASION—Dame quittant la ville, vendrait bon marché "handsome white serge 3 piece dress", 36-38.

S'adresser, après 7 henres du soir, à Room 10, 520, Jones St., ou téléphoner Franklin 481.

9864

Une **BONNE CUISINIERE.** Bons gages. Références exigées.

S'adresser le matin, 3652, Clay St. "Car" payé.

9857

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

Une **CUISINIERE** qui devra, aussi, faire nn pen de repassage.

S'adresser à French Lanndry, 166, Santh Park.

9863

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Bons gages. Place stable.

S'adresser à M. Larrasqnet, 806, 4th St., San Rafael.

9860

Une **OUVRIERE** et nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9861

Une **FEMME** parlant anglais pour se rendre ntile dans un hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.

S'adresser à 906, McAllister St.

9851

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un pen de repassage. Ne pent quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenne, parages du 5 Mile Honse; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbé.

9833

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à la campagne, faisant de bonnes affaires. On vendrait le **TOUT** on la **MOITIE.** Bonne affaire pour deux couples.

S'adresser au bureau du journal.

9773

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsenburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, ontils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch.—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 63 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Garfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites snr les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie. 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 388, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Decasa, P. Bellegarde, F. Cames, C. Haurat, C. Lapeyssé, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur; 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Decasa, P. Bellegarde, F. Cames, C. Haurat, C. Lapeyssé, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈNS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 660

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co. International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 17 AOUT 1918 — SATURDAY AUGUST 17, 1918. — No. 193

AUTOUR DE L'INTERVENTION AMERICAINE

Il serait banal de redire ce que tant d'autres ont déjà dit sur la coopération américaine, sur l'effort prodigieux réalisé dans un minimum de temps par la grande République, sur la participation entière et loyale qu'elle apporte à l'œuvre commencée par ses Alliés. Chacun s'est rendu compte que la volonté américaine était de fournir à nos armes la collaboration la plus entière, sans restrictions, sans demi-mesures et avec le dessein inflexible d'aller jusqu'au bout, coûte que coûte, jusqu'à l'écrasement final du despotisme prussien.

Et cependant on ne saurait assez insister sur la portée effective de l'intervention des Etats-Unis, d'autant plus terrible pour les Pouvoirs Centraux qu'elle était moins prévue. Jusqu'au bout l'Allemagne a cru que l'Amérique, séparée du théâtre des opérations par tout le nord Atlantique, dépourvue d'armée permanente, capable seulement de grouper des troupes manquant d'entraînement, menacée dans ses moyens de transport par les sous-marins aux aguets, ne réaliserait jamais un effort à ce point démesuré qu'il en paraissait paradoxal. Confiant dans le nombre de ses nationaux établis aux Etats-Unis, le Kaiser était sûr que le président Wilson n'oserait pas courir les risques d'un soulèvement des Allemands. On se rappelle, à ce propos, la réponse typique de l'ambassadeur Gerard à qui un haut personnage objectait, contre les possibilités d'une rupture des relations diplomatiques, qu'il y avait dans l'Amérique du Nord cinq cent mille Allemands prêts à se soulever au moindre signe. "Nous avons pour eux cinq cent mille et un réverbère... avec des cordes..." répondit l'Ambasasdeur.

Et voici que la certitude des Allemands a rejoint toutes leurs autres certitudes. De même que la Belgique s'est dressée contre eux alors qu'ils étaient sûrs qu'elle leur accorderait le passage, de même que les sous-marins n'ont pas empêché le trafic maritime après que von Tirpitz eut proclamé l'infaillibilité de ses requins d'acier, de même que les troupes sont encore bien loin de Paris quand Hindenburg était certain d'entrer dans notre capitale le 1er avril, de même les régiments américains qui ne devaient jamais paraître, arrivent, sont arrivés. Les voici "over there" et ils y resteront tant qu'un Allemand sera en face d'eux, tant que le militarisme infâme subsistera, tant qu'il y aura à se battre.

En dehors de l'aide matérielle que nous vaut l'appoint des forces américaines, il est bon de voir toute la signification morale et philosophique de leur action. Il a bien fallu que l'esprit allemand fût jugé pernicieux pour que le Nouveau-Monde se décidât à se joindre à l'Ancien dans le but de l'anéantir. La partie qui se joue à l'heure actuelle a perdu le caractère d'une action uniquement militaire, d'une guerre dans le sens propre du mot; elle est devenue un de ces cataclysmes universels que nous ont transmis les légendes et dans lesquels l'humanité doit se défendre contre un ennemi sans merci. Mais tandis que dans les conflits légendaires, l'homme combattait seulement pour son existence matérielle, il s'agit aujourd'hui d'une fin plus noble, plus belle. Ce n'est plus leur vie seulement, c'est leur idéal que protègent nos soldats. L'avenir du monde est en jeu. Que l'Allemagne triomphe, c'en est fait de la liberté possible, de l'individualisation des races, de la personnalité des peuples. Le prussianisme vainqueur envahirait toutes les régions du globe, les plierait à sa volonté, les façonnerait à sa mesure. Ce serait la hiérarchisation de l'humanité, la division par castes asservies au dominateur, l'hégémonie de la pensée allemande. Ce que, sans s'en douter, des milliers de générations d'hommes ont, pendant des millénaires, travaillé à édifier, cet instinct de liberté et par suite de responsabilité qu'ils ont mis en nous à travers la suite ininterrompue de transformations qui, de l'ancêtre quaternaire, se sont étendues jusqu'à nous, cette soif d'indépendance que chacun porte en soi, tout ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue serait à jamais anéanti.

Et c'est surtout pour que cela ne soit pas, pour empêcher cette violation du droit humain et divin, que les Etats-Unis se sont joints à nous et qu'ils nous ont donné toute leur force, toute leur énergie.

MORT DE M. ALBERT METIN

Nous avons été frappés de stupeur quand dans la nuit de jeudi nous avons appris la mort de M. Albert Métin, chef de la mission française arrivée le soir même à San Francisco.

Ce douloureux événement a causé une impression profonde dans les milieux officiels, qui avaient déjà pris toutes leurs dispositions en vue des brillantes réceptions devant avoir lieu à l'occasion de l'arrivée des envoyés de la France, et de bien vifs regrets parmi la population de notre ville, qui venait d'acclamer quelques heures avant M. Métin et ses compagnons de route. Quant à la colonie française, plus directement atteinte par ce deuil imprévu, c'est avec une réelle tristesse qu'elle a appris la fin si inattendue du vaillant compatriote qu'elle se proposait de fêter pendant son séjour dans notre cité adoptive.

Inutile de dire que les cérémonies et réjouissances organisées en l'honneur de la mission Métin n'auront plus lieu maintenant, à la suite de la disparition si subite de l'ancien ministre du Travail.

M. Métin était arrivé jeudi soir à 6 heures à San Francisco. Pendant toute la journée il avait donné, en cours de voyage, des signes visibles d'une fatigue, qui alla en augmentant quand, en débarquant du train, il dut se soumettre aux cérémonies protocolaires organisées en son honneur par les autorités américaines. Il était sept heures du soir quand, avec les membres de sa mission, il arriva au Fairmont Hotel, où des appartements avaient été réservés à nos distingués compatriotes.

M. Métin ne tarda pas à se retirer dans sa chambre. C'est là, où quelques instants après, on le trouva gisant à terre sans connaissance. Des médecins furent mandés en toute hâte. Ils constatèrent que l'ancien ministre du Travail venait d'être frappé d'une attaque d'apoplexie. Les soins les plus dévoués lui furent immédiatement donnés. On conservait un peu d'espoir de le sauver, quand vers 11 heures une nouvelle attaque se produisit, et quelques minutes après minuit, M. Métin rendait le dernier soupir sans avoir repris connaissance.

Le Consul Général de France prévenu fit immédiatement mander les entrepreneurs de pompes funèbres Carew and English, qui prirent en charge le corps. Mais, la Ville tenant à honorer la dépouille mortelle de l'ancien ministre, le maire de San Francisco a, dès hier, donné des ordres pour que le corps soit déposé dans la grande rotonde de l'Hôtel-de-Ville où une chapelle ardente a été vite organisée. C'est là qu'il sera exposé aujourd'hui de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. D'autre part, il a invité ses administrés à arborer le drapeau français en berne, pour bien montrer combien grande est la part que prend la population de San Francisco au deuil de la mission dont le regretté Albert Métin était le chef distingué.

Dans la nuit même de jeudi le Consul Général de France a câblé la triste nouvelle à son gouvernement, qui décidera si les membres de la mission doivent continuer leur voyage à destination d'Australie. On ne tardera pas à être fixé sur ce point. Déjà on parle de la nomination de M. Siegfried, actuellement secrétaire général de la mission, pour remplacer M. Métin décédé.

M. Albert Métin était âgé de 48 ans à peine. Il laisse une veuve et une fille. Il était originaire du département de la Seine et représentait à la Chambre, ainsi que nous le disions hier, une circonscription du Doubs.

Dans notre numéro d'hier nous avons donné quelques renseignements sur la carrière politique du regretté défunt, ne pensant jamais que nous aurions le lendemain à écrire sa nécrologie. Nous les compléterons aujourd'hui en disant que M. Métin a été à deux reprises différentes ministre du Travail. Il détenait ce portefeuille quand éclata la guerre. Mais étant par son âge mobilisable, M. Métin voulut aller au front, où il se distingua, gagna la croix de guerre et fut l'objet d'une citation à l'ordre, ainsi motivée:

"Officier d'un grand courage et d'un dévouement absoln à ses devoirs. Sous un feu violent il a porté secours à des soldats blessés. A saisi toutes les occasions de partager les fatigues et les dangers de ses camarades. A toujours voulu être au poste d'honneur quand il y avait un danger à affronter."

La reproduction de cette citation à l'ordre est le meilleur éloge que l'on puisse faire du vaillant Français qui vient de mourir subitement à San Francisco, presque en soldat, puisque c'est, en quelque sorte, en service commandé qu'il a été frappé par une attaque d'apoplexie.

Le Franco-Californien présente à la famille Métin et aux membres de la mission que ce douloureux événement vient de plonger dans le deuil, ses plus sincères condoléances avec l'expression de ses plus vifs regrets.

Une cérémonie funèbre intime aura lieu aujourd'hui. Le dernier adieu sera dit par les membres de la mission française.

Le corps sera ensuite dirigé sur New York, d'où il sera envoyé en France.

UN CURIEUX ACCIDENT A MARSEILLE.

Marseille, 16 Août.

Un aéroplane qui à la suite d'une avarie de moteur regnanait le sol est venu tomber sur une voiture de tramway au moment où elle quittait la station. Des personnes qui se trouvaient dans la voiture quatre ont été tuées et pluiseurs autres blessées. Les deux aviateurs ont reçu de graves brûlures.

HOMMAGE A LA VALEUR AMERICAINE.

Washington, 16 Août.

Le général français Naulin, qui commande le 21e corps d'armée et qui a sous ses ordres des contingents des Etats-Unis, a dans un ordre du jour rendu un éclatant hommage à la valeur, à l'ardeur et à l'esprit militaire dont font preuve les soldats d'Amérique.

LES "GOTHAS" A PARIS.

Paris, 16 Août.

On annonce officiellement que des Gothas ont la nuit dernière survolé la région parisienno et lancé des bombes, qui ont fait quelques victimes.

UN APPEL DES PATRIOTES RUSSES.

Paris, 16 Août.

"Excelsior" publio une interview avec Bourtzef, l'historien révolutionnaire russe, récemment arrivé à Paris. Celui-ci, qui fut emprisonné par les Bolchewiki dans la forteresse Pierre et Paul, déclare que tous les prisonniers qu'il a rencontrés dans la forteresse, ouvriers, paysans, intellectnels, industriels et commerçants sont tons animés d'un seul désir, s'affranchir du joug des Allemands et de leurs complices bolchewiki, rétablir l'ordre social et l'unité-patrie par tous les moyens. "Or de quel antre moyen, déclare Boutzef, pouvions-nous disposer pour mettre fin à la tyrannie bolchewiste, maintenue et soutenue par la force armée de l'Allemagne, sinon en recourant à l'appui de la force armée des alliés? En quoi le but de la guerre déchaînée par l'impérialisme prussien a-t-il changé, depuis l'effondrement de notre malheureux pays? C'est parce que vous voulez la victoire de la liberté sur l'oppression que nous demandons votre aide.

"Quant aux moyens de la réaliser, votre moyen ne peut être également que le nôtre, et elle doit être apportée dans le plus court délai avec le plus d'efficacité possible. Ce sont tous les patriotes russes, désormais revenus au sentiment de la tragique réalité, qui se rallieront aux troupes alliées d'appui et qui combattront à leurs côtés avec une ardeur et une tenacité exaspérées par l'effroyable sitnation que les traîtres ont faite à leur patrie. Et plus l'aide des alliés sera étendue, infiniment plus grand sera lo nombre des combattants russes qui seront en mesnre de s'enrôler, l'immensité de l'ancien empire et son état chaotique actuel demandant la multiplication des centres do ralliement."

MISSION MILITAIRE ESPAGNOLE VISITANT LES INSTALLATIONS AMERICAINES.

Paris, 16 Août.

Une mission militaire espagnole a visité hier divers dépôts et installations militaires américaines. La mission était accompagnée d'officiers américains.

L'ANGLETERRE ET SES DOMINIONS.

Londres, 16 Août.

Le "Times" annonce que le cabinet de guerre de l'Empire a décidé que chaque Dominion sera représenté par un ministre qui résidera de façon permanente à Londres.

A VILLAVERLA (ITALIE).



Revue des troupes françaises: le Roi remet des décorations.

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO

UNE BELLE CARRIERE.

Nous allons rappeler aujourd'hui le rôle éminent joué par le général Pau dans la préparation du pays tout entier à la guerre.

Au Conseil supérieur de la guerre, le général Pau avait tout de suite pris une influence prépondérante. Il y apportait, outre le poids de son caractère et les qualités de son esprit, des idées personnelles mûries au contact des choses, reposant sur une expérience complète du service du corps de bataille, et servies par une rare faculté d'expression. C'est un des traits de sa carrière qu'il ait toujours voulu rester l'officier de troupes, qui suit le soldat, et le soldat essentiel, le fantassin.

Dans toutes les questions d'organisation générale, de mobilisation, de concentration, les avis apportés par le général Pau parurent, le plus souvent, convaincants, étayés qu'ils étaient sur une connaissance directe exacte et minutieuse des choses, soutenus par un ensemble de principes cohérents et nets. Il joua donc le plus grand rôle dans l'œuvre réparatrice entreprise par le haut commandement et le grand état-major de notre armée: œuvre malheureusement entravée par tant d'obstacles politiques qu'elle demeurait encore incomplète au moment de la guerre. N'empêche que les cadres généraux en étaient assez fixés et le réseau assez solide sur les points indispensables, pour qu'elle ait résisté à l'orage et supporté l'effort d'improvisation qui nous a sauvés.

Pour preuve de l'estime où était tenu le général Pau, non seulement dans les milieux militaires mais dans le monde gouvernemental lui-même où ses croyances religieuses devaient exciter et excitaient, en effet, de si fortes préventions, nous relèverons ce que put dire, sans crainte d'être démenti, l'éminent écrivain militaire qu'est le général Bonnal, après le discours prononcé devant lo Sénat par le général Goiran, alors ministre de la guerre, le 17 juin 1911. Cela se passait sous le ministère Monis. Les difficultés soulevées par l'Allemagne à notre occupation du Maroc préoccupaient déjà l'opinion. Au cours de la discussion du budget de la guerre, M. de Trévenenc avait posé la question du haut commandement. Le ministre avait répondu qu'il n'existait pas de généralissime désigné, mais seulement un vice-président du conseil supérieur en temps de paix; la coordination des efforts militaires no reposait que sur le gouvernement lui-même.

"Complétant sa pensée intime, qui est celle de tous les officiers d'aujourd'hui, écrivait quelques jours après le général Bonnal, le ministre aurait pu répondre: Nous n'avons pas de généralissime en temps de paix, mais rien ne dit que, la guerre déclarée, nous ne songerions pas à créer le poste. C'est si vrai que le poste de vice-président du Conseil supérieur de la guerre est occupé par une personnalité peut-être très affable..., mais qu'une personnalité plus effacée aujourd'hui, mais dont la science tactique, la valeur militaire considérable sont universellement appréciées, apparaîtra au soir même de la déclaration de guerre; j'ai nommé le général Pau... En fait, l'hypothèse posée, on la résout bien dans le sens que je vous dis, puisque le généralissime, en cas de conflit demain, est tacitement connu."

Et l'on apprenait en même temps que, quelques mois auparavant, le général Trémeau ayant dû, pour cause de santé, résigner ses fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la guerre, le général Brun, suivant en cela le vœu de l'armée entière, avait aussitôt songé à lui donner pour successeur le général Pau. Toutefois, reculant devant des oppositions politiques, il avait finalement consenti à un autre choix, se réservant de faire appel, le cas échéant, à l'homme que tout désignait pour commander notre principal groupe d'armées.

La question du haut commandement, reprise à la Chambre le 1er juillet, amena la chute du ministère Monis, remplacé, le 3, par le ministère Caillaux. Le 4, c'était Agadir. Nous avons vu ce qui en devait résulter.

Nous arrivons à la plus retentissante des grandes questions auxquelles ait été mêlé le général Pau avant la guerre: à savoir le service de trois ans. Il aura été l'un des ouvriers de cette loi de salut, qu'il a contribué et à préparer et à faire voter. On se souvient des attaques dont l'état-major de l'armée fut alors l'objet et qui, à plus d'une reprise, visèrent particulièrement celui qui le représentait de la façon la plus éminente. Au moment de la discussion de la loi, le général Pau fut désigné, avec le général Joffre, comme commissaire du gouvernement. Lors de la première séance, la violence injurieuse des reproches faits aux chefs de l'armée par les partis avancés de la Chambre amenèrent un incident. A deux reprises, le général Pau, indigné, se leva pour sortir. Il fut d'abord retenu par le Ministre de la guerre, ensuite par le Président du Conseil. Ce fut le prétexte d'un rapide froissement d'épée entre l'opposition et le gouvernement. Celui-ci maintint son commissaire, dont tout le monde avait compris le très naturel mouvement de révolte. Mais on renonça à lui faire prendre la parole au Palais-Bourbon.

Qui ne se rappelle l'anxiété profonde avec laquelle on suivait les vicissitudes du projet de loi? Les augmentations votées pour l'armée allemande faisaient de celui-ci, pour nous, une question de vio ou de mort. Cependant l'obstruction antimilitariste était si furieuse qu'on pouvait s'attendre à toutes les surprises. Un soir qu'aux plus mauvais moments, une même table réunissait le général Pau et le comte Albert de Mun, un dialogue s'engagea discrètement entre eux. M. de Mun exprimait ses craintes; on voyait, au fur et à mesuro de son récit, passer tous les flots et monter toutes les tempêtes du dangereux océan parlementaire. Il semblait que le général en dût être troublé, lui qui savait mieux que personne l'étendue du péril. Rien de pareil. Avec une assurance inébranlable et sereine, il affirma tranquillement que la loi serait votée, parce qu'on ne pouvait pas ne pas la voter. Et ces raisons reposaient sur une connaissance si complète, si minutieuse, si sûre des éléments du problème, qu'elles emportaient la conviction.

Ce petit trait marque bien la fermeté d'un esprit que n'émeuvent pas les agitations de surface. Il en donnait bientôt la preuve publique devant le Sénat. Son discours du 31 juillet 1913 est un modèle d'exposition claire, nette, condensée, vigoureuse. Comme on l'a écrit à cette occasion, à entendre le général Pau à la tribune, on se prenait à penser que l'habitude du commandement et des responsabilités, avec la pleine possession de soi-même qu'elle implique, peut être une meilleure école d'éloquence que la pratique des effets de tribune. Présentant le problème militaire dans un raccourci lumineux, ce discours produisit une très grande impression.

Ce n'est pas sans un intérêt poignant qu'on relit aujourd'hui cette discussion où le sort de la France était engagé. On pèse à leur juste poids les arguments entre lesquels les faits allaient si tôt se prononcer. Au milieu des sophismes et des illusions de ceux-ci, des affirmations bien intentionnées, mais incertaines et parfois aventureuses de ceux-là, rien n'a bougé de l'argumentation prudente, ramassée, solide du général Pau. Elle s'enchaîne avec une force discrète, mais irrésistible. Le nombre, nous ne pouvons l'avoir. C'est un terrain où nous sommes battns d'avance, et plus encore en ce qui concerne les réserves que pour l'armée active. Dans la qualité des tronpes seulement nons retrouverons un avantage compensateur. Mais cette qnalité elle-même nécessite une certaine proportion de nombre: il faut des unités assez nourries pour être entièrement autonomes, c'est-à-dire accomplir tous les actes d'une instruction complète sans cesser de former un tout indépendant, sans emprunter des éléments étrangers ou se mêler à des éléments étrangers, sans rompre, en un mot, ou même affaiblir la cohésion de l'unité. Telle est la condition d'un entrainement efficace. Elle n'est pas réalisée avec la loi de deux ans; elle commande une augmentation dans la durée du service militaire.

Il faut aussi mesurer notre armée à celle de notre adversaire. L'analyse de la loi allemande met en évidence les résultats obtenus au delà des Vosges: ils rendent possible l'exécution plus rapide et plus brutale d'une attaque brusquée; ils s'accordent avec le caractère offensif de la stratégie allemande, dont nos voisins font un prolongement indissoluble de la politique et d'une politique ayant également l'offensive pour principe avoué. Tout cela est dit avec une mesure et une justesse si parfaites qu'il n'y a aujourd'hni, après les événements, rien à y changer.

Le général termine en écartant tous les projets de service intermédiaire entre deux et trois ans, par la raison qu'un équilibre est à maintenir nécessairement, à toute époque de l'année, entre les effectifs instruits prêts à prendre part à la lutte des deux côtés de la frontière. Un pays qui ne veut point attaquer, comme le nôtre, doit être toujours en état de se défendre, il ne choisira pas son heure. Il lui faut suivre le rythme d'instruction et d'appels du voisin menaçant qui peut fondre sur lui à l'improviste.

Après son intervention, la partie était gagnée: le Sénat était convaincu. Le courage et la raison de quelques hommes venaient de sauver la France d'un des plus grands dangers qu'elle ait jamais courus.

Nous montrerons demain le rôle joué par le général Pau dans la présente guerre.

:o:

LA PRESSE ALLEMANDE ET LES ETATS-UNIS.

Amsterdam, 16 Août.

Commentant les déclarations de l'amiral von Hintze, le nouveau ministre impérial des affaires étrangères, qui a proclamé que la responsabilité de la prolongation de la guerre retombe entière sur l'Entente, la "Gazette de Francfort" écrit:

"Nous devons continuer cette dure et terrible lutte, car nous défendons la patrie. Encore que les puissances alliées d'Europe ne manifestent aucun signe indiquant leur désir d'arriver à une entente, on peut dire que les Etats-Unis sont atteints bien plus qu'elles de la folie de la guerre. Dans ces conditions, il ne nous reste plus qu'à réprimer tous nos espoirs prématurés et à nous armer de courage pour affronter les événements qui vont suivre."

LE SOVIET S'ENFERME DANS LE KREMLIN.

Amsterdam, 16 Août.

Une dépêche de Moscou dit que les membres du Soviet se sont enfermés dans le Kremlin, dont les entrées sont défendues par des canons. Des quantités de vivres et de munitions ont été transportés dans le vieux palais des tsars.

LES ALLEMANDS COULENT UN NAVIRE BRESILIEN.

New York, 16 Août.

Le "Madruyada", navire brésilien de 1613 tonnes, apprend-on ici, a été coulé dans les eaux américaines, par un sous-marin allemand. L'équipage a été recueilli par un navire et débarqué dans un port de l'Atlantique.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

Zurich, 16 Août.

La "Post" de Mnnich met en garde les travailleurs, notamment les ouvriers agricoles, contre un certain mouvement révolutionnaire qui se prépare. Il les prévient que le gouvernement a pris des mesures pour mater le mouvement et pour punir les agitateurs, car il ne veut tolérer aucun terrorisme. Le jonrnal ajoute que le gouvernement a d'ailleurs l'intention d'améliorer la situation alimentaire.

LES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Genève, 16 Août.

Une dépêche officielle de Francfort, Allemagne, dit que lnndi dernier à 9 heures des aviateurs alliés survolèrent cette ville et lancèrent 26 bombes. Il y ent douze tués et cinq blessés.

Des informations venues de Bâle disent cependant que le nombre des victimes a été bien plus grand. Elles ajoutent qu'une bombe tomba dans Keiserstrasse, rue très fréqnentée, où elle tua beauconp de monde et fit suspendre la circulation des tramways; une autre bombe tomba sur la grande gare et plusieurs dans le voisinage. Deux autres bombes tombèrent sur des casernes, et nn projectile explosa près de la maison de Gœthe, sans toutefois que l'édifice ait eu à souffrir.

Les dépêches de Bâle disent en outre qu'une grande panique règne dans toutes les villes de la région rhénane à la suite de ces fréquentes attaques aériennes.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE EN PICARDIE.—DANS LES FLANDRES.—EN ITALIE.
LA GUERRE AERIENNE.—LES ANGLAIS A BAKOU.
LES COSAQUES DU DON.

Lentement mais méthodiquement les Français procèdent à l'encerclement de Roye, tout en repoussant les contre-attaques allemandes. L'avance des Français à Villes-les-Roye rend la chute prochaine de Roye inévitable. L'ennemi se cramponne désespérément aux hauteurs à l'est de Ribecourt et défend avec une extrême énergie le canal de Lassigny à l'Oise, dont la perte l'obligerait à évacuer Noyon. En attendant, l'armée du général Humbert est maîtresse de l'entier plateau au sud de Lassigny, qui domine tout le secteur au sud-ouest du front de bataille. Du village de Lassigny les Français ne sont plus qu'à 2500 mètres, et ils commencent à dévaler les pentes au nord du plateau. Les positions ennemies de Bray à Lassigny sont de plus en plus en danger. Les Allemands ne peuvent plus utiliser que fort difficilement leurs lignes ferrées de la région. Chaulnes est sous le feu des Anglais.

Comme on le voit, la pression franco-anglaise ne se ralentit pas un seul instant.

Au sud d'Albert, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Anglais ont légèrement avancé leur ligne au nord-est de Morlancourt. Sur la rive orientale de l'Ancre durant la nuit de jeudi des actions locales ont eu lieu à l'ouest du village de ce nom. Plus au nord, des reconnaissances anglaises ont opéré dans la direction de l'ouest sur un front de trois milles entre Beaucourt-sur-Ancre et Puisieux-au-Mont.

De Rome, on télégraphie que les Italiens ont repoussé plusieurs contre-attaques autrichiennes sur la Piave.

Les aviateurs alliés continuent à manifester la plus grande activité. Durant la journée de jeudi, dit un télégramme de Londres, les Anglais ont abattu vingt-deux avions allemands, et obligé six autres à atterrir dans de mauvaises conditions. De leur côté, nos alliés ont perdu quinze aéroplanes.

Les aviateurs américains sont allés bombarder la région de Metz. Ils ont lancé des bombes sur les gares de Domary et de Baroncourt, près de la grande cité lorraine. Des explosions dans ces gares et sur la voie ferrée ont été notées par les observateurs. D'autres escadrilles de bombardement ont lancé des bombes sur la voie ferrée devant Longuydon et les établissements militaires ennemis à Thiaucourt. Un avion allemand a été abattu.

Les dépêches signalent aussi des bombardements aériens à Péronne, Bruyères, Douai, Cambrai et Thionville.

Des télégrammes reçus à Londres disent que l'Allemagne prépare une offensive visant à s'emparer du chemin de fer en pays mourman afin de pouvoir établir une base de sous-marins dans le district de Petchequa. Ces télégrammes ajoutent que les Allemands veulent s'emparer des mines de pétrole en Trans-Caucasie et se rendre maîtres de la navigation dans la mer Caspienne. Mais déjà des troupes britanniques, ainsi que nous l'avons annoncé hier, venant de Bagdad sont arrivées à Baku pour participer à la défense des terrains pétrolifères de cette région. Ces troupes opèrent sous la direction du général Dokuchoieff.

Les Anglais arrivés à Bakou proviennent de la Perse nord-occidentale, où se trouvent en ce moment de nombreuses troupes britanniques, mais l'insuffisance des voies de communication dans le pays rend leurs opérations difficiles, bien qu'elles reçoivent toute l'aide possible du gouvernement persan, dont le chef actuel est manifestement favorable à l'Entente.

On annonce d'autre part que le général Alexieff, ancien généralissime russe, et le général Denekin, à la tête de forces anti-maximalistes, campent au nord de la mer Caspienne et voient leur influence grandir dans les régions de l'Oural.

Le gouvernement du Soviet annonce des succès de ses troupes dans la région d'Archangel contre les Alliés et en Sibérie contre les Tchéco-Slovaques. Mais il faut se méfier des informations provenant de cette source, qui sont surtout destinées à tromper les populations russes sur la véritable situation et à encourager les armées bolcheviki. M. Trotsky visite les troupes du Soviet afin de stimuler leur ardeur, qui paraît médiocre.

Des dépêches reçues à Amsterdam disent que les Cosaques du Don ont défait les maximalistes sur la rive gauche de ce fleuve et s'avancent victorieusement sur Zaragin, dont ils ne sont plus qu'à vingt-quatre heures de marche. Les journaux de Kiev annoncent que les Cosaques provenant du nord du Don sont entrés dans le gouvernement de Veronesh.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE GENERAL PAU ET NOS COMPATRIOTES.

M. le Consul Général de France nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes que M. le Général Pau lui a manifesté le désir de leur serrer la main à tous, lundi soir, de 8 h. à 9 h. 30, dans la grande salle de bal du Fairmont Hotel.

* * *

Dans la matinée du même jour, le glorieux soldat que nous sommes si heureux d'avoir avec nous jusqu'à mardi, visitera, vers les 10 heures, la Maison de Santé Française.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

On nous prie d'annoncer que les classes de Confirmation et de Première Communion commenceront à l'église française aujourd'hui samedi à 10 heures du matin pour les garçons et à 2 heures de l'après-midi pour les filles.

La Confirmation aura lieu le dimanche 17 novembre.

CHRONIQUE ELECTORALE.

Will C. Wood, "State Commissioner of Secondary Schools"—un chaud partisan de l'enseignement obligatoire du français dans nos "High Schools"—pose sa candidatnre aux importantes fonctions de "State Superintendent of Public Instruction".

Tout récemment, dans une communication qu'il adressait à tous nos confrères de langue anglaise, M. Wood déclarait qu'il y avait urgence à s'occuper de préparer des professeurs pour l'enseignement de notre langue.

"Deux millions au moins d'Américains, déclarait-il, vont, par suite de la guerre, faire un long séjonr en France, et, partant, tous — on presque tous — nous reviendront parlant la langue de ce pays et, ainsi, deviendront des admirateurs des idéals et de la littérature de la nation qui, depnis 1914, a consenti les plus sanglants sacrifices pour épargner au monde la domination germanique. La langue française, de ce fait, est donc appelée à être, aux Etats-Unis, la langue étrangère la plus en usage."

Au cours de ces 4 dernières années, M. Wood a été l'auteur de plusieurs mesures qui ont amené la législature de l'Etat à développer l'instruction supérieure. Ainsi, pendant cette même période, le nombre des élèves fréquentant les "High Schools" s'est élevé — le fait vaut d'être mentionné—de 48,000 à 113,000. Dans cet ordre de choses la Californie vient immédiatement, dans toute l'Union, après l'Etat de New York qui figure en première place.

Aux Français de Californie, le Franco-Californien se fait un devoir—et surtout un grand plaisir—de recommander à leurs suffrages, aux élections primaires du 28 Août, la candidature d'un homme qui est, ainsi qu'il l'a maintes fois prouvé, un sincère et grand admirateur de notre pays.

QU'ON PRENNE NOTE.

Le Secrétaire de la Guerre nous prie d'insérer l'avis suivant:

Les services fédéraux de la guerre désapprouvent entièrement l'initiative prise par nn grand nombre de personnes, de recneillir des fonds ponr la construction d'hôpitaux où seraient soignés les soldats américains blessés.

Le gouvernement, à aucun moment, n'a donné l'autorisation d'intervenir ainsi auprès du public, et cela, pour la raison bien simple, qu'il a à sa disposition tons les moyens et établissements nécessaires pour s'occuper des soldats blessés.

PLUS DE 7,000,000 DE LETTRES ECRITES PAR LES SOLDATS AMERICAINS SE TROUVANT ACTUELLEMENT EN FRANCE.

Le "Post Office" nous fait la communication suivante:

Depuis le 29 Juin dernier, plus de 7,000,000 de lettres ont été reçues, aux Etats-Unis, des soldats américains se trouvant en France.

Les quatre cinquièmes de cette volumineuse correspondance ont pu être classés, pour destination, aux divers

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AH! LES VAILLANTES FEMMES!—LES BRUITS BIZARRES QUI AFFOLENT LES FOULES.—LE ROI D'ESPAGNE A PARIS.

Paris, 19 Juillet.

"Vrai, me disait au commencement de la semaine dernière, un des fonctionnaires de ce coin délicieux que menace le bouleversement, les "Gothas" nous manquent, depuis plus de deux mois nous y étions tellement habitués. Plus de nuits blanches, plus de ce petit frisson que vous connaissez et que vous apportait l'approche du danger. On dort avec calme et au réveil an est presque las d'avoir si bien dormi.

Tout cela n'était que provisoire et depuis quelques jours ce ciel si paisible vibre à nouveau du ronflement des moteurs ennemie.

Dans cette tranquilité qui n'était que de la quiétude, les évacuations de certaines contrées continuaient. Le Sous-Préfet de Senlis a présidé à cette formalité pour un coin éloigné de son arrondissement, tandis qu'on persuadait les derniers récalcitrants qui se cramponnaient à la terre, des obus des 130 autrichiens tombaient sournoisement sans prévenir.

"Ah! les sales outils, me disait un de ceux qui ont pris part à cette pénible besogne; ils ne sifflent pas, ils ne ronronnent pas, ils éclatent d'un coup sec sans prévenir."

Pendant ce temps, des dames canadiennes de la Croix-Rouge, guidées par Mme Charbonnier, la vaillante sous-préfète de Senlis, ramenaient quelques impotents, quelques laissés-pour compte. Des obus sont tombés à leurs côtés et comme elles ont eu la chance d'échapper elles vous soutiennent avec des sourires tranquilles, qu'ils sont inoffensifs, ils n'ont que démoli de fond en comble une maison qu'on venait d'évacuer. Ah! les vaillantes femmes!

Quelques propriétaires profitent de cette accalmie pour faire enlever les mobiliers cossus de leurs villas; j'ai bien rencontré une centaine de voitures de déménagements, on se demande d'où elles peuvent sortir avec leurs chevaux, rebuts des réquisitions, et leur personnel de fortune plutôt bizarre. Le prix est réglée à trois mille francs par voiture, jusqu'à Paris. Là, on s'arrangera pour diriger ces convois plus loin, des industriels s'en chargent moyennant un tarif excessif. On paie sûrement la valeur du mobilier, mais on sauve les souvenirs de famille qui étaient dans ces vieilles maisons depuis plus de cent ans.

Au milieu de cette agitation, vous pensez bien que les bruits les plus bizarres courent et augmentent de fantaisie en passant de bouche en bouche. Ils viennent du reste de Paris où on les couve avec soin; ils empoisonnent la petite et la grande banlieue et ne s'arrêtent que dans les lignes. Comme ceux qui ne savent rien veulent expliquer quand même, pendant les 10 jours de calme que nous avions eu avant les dernières alertes, ils nous racontaient sérieusement que les Allemands établissent 25 grosses "Bertha" — parfaitement, 25, pas une de moins, ils les ont comptés — et d'ici peu deux cents obus par jour seront lancés sur Paris.

Cela faisait sourire d'autres bien renseignés qui haussaient les épaules devant cette menace et prétendaient que si la Bertha était muette c'est que le roi d'Espagne était à Paris et tant qu'il y serait on ne devait pas entendre le canon. Et que pouvait bien venir faire Alphonse XIII? Parbleu, il apportait des propositions de paix, le papier était dans la poche gauche de sa jaquette. Il ne fallait pas les contredire, ces fantaisistes, ils étaient sûrs de ce qu'ils avançaient et si on avait parlé dans les journaux de la maladie du roi, de cette fièvre de Madrid qui sévit en Espagne, c'était pour masquer le départ et expliquer aux madrilènes une absence dont on ne pouvait leur donner la cause. Il y a des gens qui acceptaient ces invitations; ce sont généralement ceux qui en s'accrochant ces vilains petits bonshommes de laine, Nenette et Rintintin, au bouton de la redingote, s'imaginent qu'ils sont ainsi à l'abri du danger. Si vous essayez de les dissuader de leur crédulité, ils vous prennent en pitié, à quoi bon les détromper, cela leur donne quelques heures d'illusion. C'est autant de pris.

Jean-Bernard.

EXPLOITS DE BOCHES.

Douze prisonniers allemands sont condamnés pour vol et outrages à supérieur.

Dans la nuit du 1er au 2 mai dernier, le caporal Biémont, du cadre du détachement à la gare d'Ivry, aperçut des hommes qui pillaient des marchandises dans des fourgons. Il s'empressa de monter au cantonnement pour faire le contre-appel des prisonniers allemands, employés à la gare. Mais, en entrant dans la chambrée, suivi par les hommes qu'il avait aperçus, l'électricité fut éteinte. La caporal fut bousculé et menacé. On le frappa à coups de poing et un des prisonniers fit le geste de le saisir et le jeter par la fenêtre.

Au matin, on constata que des fourgons contenant des marchandises (bouteilles de vin, boites de conserves, jupons, chemises, etc.) avaient été mises au pillage.

Les auteurs de ce méfait, douze prisonniers allemands, prétendant avoir voulu "fêter le 1er mai", ont comparu devant le sixième conseil de guerre de Paris.

Tous ou presque tous se prétendent Alsaciens-Lorrains, et proclament "qu'ils ne sont pas Boches". Tous ou presque tous également affirment avoir en France, à Paris, à Nancy, à Brest, des parents dont ils ne peuvent indiquer l'adresse.

Le commissaire du gouvernement, le lieutenant Bourgain, pose, par l'intermédiaire d'un interprète, cette question aux inculpés, âgés de vingt à vingt-deux ans:

"Quels sont ceux d'entre vous qui sont allés en Russie fraterniser avec les bolchewiki?"

Dix des douze prisonniers se lèvent.

Sur répuisitoire du lieutenant Bourgain et après plaidoiries de maitres Jacqueline Bertillon, Isabelle Sauphar et Max Bichon, le conseil a condamné les douze prisonniers allemands à des peines variant de trois mois à trois ans de prison pour délit de vol et outrages à un supérieur.

—:o:—

LE DESERTEUR AMERICAIN.

Pous savoir s'il était déserteur, il eût dû savoir exactement auparavant s'il était oui ou non militaire? Or, bien que cela lui eût coûté très cher, Elliott, sujet américain, n'en savait rien.

Cependant, au cours de l'été de 1917 il était venu tout exprès de New-York en France, pour prendre part à la guerre. Il avait 42 ans. L'armée américaine n'enrégimente les hommes que jusqu'à trente ans. Pour obvier à cet inconvénient Elliott s'était engagé avec sa femme comme ambulancier à l'ambulance de Passy. Coût 5,000 francs pour chacun des époux, plus les frais de déplacement, la nourriture et l'entretien. Quand on est riche on paye pour travailler, et on ne reçoit rien.

Comme ce n'était pas encore suffisant, Elliott avait souscrit quelques centaines de mille francs à l'emprunt de la Défense nationale.

Quand il arriva en France, l'ambulance pour laquelle il avait souscrit un engagement n'existait plus. Il chercha autre chose. Il s'engagea comme automobiliste dans la légion étrangère, mais lorsqu'il arriva à la légion on lui fit comprendre qu'il n'y avait pas besoin d'automobiliste. Alors il revint à Paris et ne se préoccupa plus de rien, si ce n'est de se laisser vivre.

Un beau jour, au passage, la justice militaire le happa. Elle l'a jugé comme déserteur. Le 4e conseil de guerre, que présidait le colonel Lallemand, a pensé que, vraiment, cet Américain était déserteur sans le savoir. Après plaidoirie de Me Colossari, Elliott a été acquitté.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

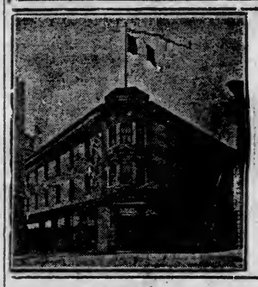
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogues et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

LA SITUATION AGRICOLE EN ALLEMAGNE

CE QUE SERA LA PRESENTE RECOLTE CHEZ NOS ENNEMIS. ON CONTINUE A DIMINUER LA RATION DE PAIN.

La propagande allemande prétend, dans un radio lancé de Nauen, le 9 juillet, que "les jugements portés sur l'état des récoltes allemandes sont généralement optimistes; une pluie abondante en a extraordinairement favorisé le développement: on ne pouvait imaginer de meilleure préparation à la seconde coupe que cette pluie."

L'heureux effet des récentes pluies n'est pas douteux; mais en se reportant aux informations parues dans la presse allemande elle-même, on se rend compte que ces pluies, impatiemment attendues, n'ont pu que partiellement sauver une situation déjà bien compromise.

En ce qui concerne le "foin", la "Kolnische Volkszeitung" du 20 juin publiait l'information suivante, qui lui était envoyée par son correspondant de Berlin: "Sur les prés situés dans les dépressions, la première récolte de foin a donné un bon résultat; sur les hautes prairies elle a causé bien des déceptions. Les soucis que l'on avait pour la seconde récolte seront peut-être partiellement soulagés par les récentes pluies." Et dans les régions où l'on est le plus satisfait, la récolte est cependant inférieure à celle de l'an dernier. Ainsi la "Deutsche Tageszeitung" du 5 juillet donnait l'indication suivante: "Dans les pays de Siegen et de Wittgenstein, la fenaison a commencé. Dans les grandes et petites vallées de la montagne on est partout satisfait de la première récolte, bien qu'elle soit un peu inférieure à la belle récolte de l'an dernier."

—ooo—

La sécheresse des dernières semaines n'était d'ailleurs pas la seule circonstance météorologique dont les cultures eussent eu à souffrir cette année. Un véritable retour offensif de l'hiver s'était produit au début de juin. La "Frankfurter Zeitung" du 9 juin disait à ce propos: "Les conditions météorologiques de la semaine passée ont correspondu plutôt à un temps d'avril qu'à celui du passage de mai à juin. Elles nous ont apporté sur de vastes espaces des pluies d'orage, parfois très abondantes, mais aussi des chutes de température qui ont fait descendre le thermomètre jusqu'au dessous de zéro. On ne peut naturellement pas penser que ces gelées tardives aient pu se produire sans occasionner de dégâts, d'autant plus que dans le nord-est de l'empire, elles ont été accompagnées d'assez fortes chutes de neige."

Ces gelées ont tout particulièrement fait du tort au trèfle ("Kreuz Zeitung", du 6 juillet).

En ce qui concerne les "céréales", l'état très moyen des récoltes résulte de l'information suivante parue dans la "Kreuz Zeitung" du 6 juillet:

"Le seigle est bien en chaume; la récolte de paille sera certainement meilleure qu'en 1917. Les gelées de juin ne lui ont fait de tort que par places, car en général sa floraison était déjà passée. Grâce à la pluie, la quantité de grain a notablement augmenté. On peut en dire autant du blé qui n'est guère cultivé dans la Marche de Brandebourg. C'est l'avoine qui avait tout d'abord beaucoup souffert de la longue sécheresse; dans les sols élevés et légers, elle est, par places, complètement grillée. Mais précisément aussi pour l'avoine la pluie qu'aucun pays d'Allemagne ne peut mieux supporter en cette saison que la Marche, a apporté une énorme amélioration; de sorte que, contrairement aux craintes antérieures, on peut compter sur une récolte moyenne d'avoine. L'orge est dans un état un peu meilleur; dans les diverses régions de la province, la récolte peut être considérée comme passable, entre moyenne et bonne."

—ooo—

Si, d'ailleurs, les gelées n'ont pas causé de réels dommages directs aux céréales, elles ont eu pour résultat de les arrêter notablement dans leur croissance et de retarder, par suite, le début possible de la récolte, précisément au moment où l'épuisement des stocks faisait désirer la possibilité d'une moisson précoce pour écourter d'autant les semaines pénibles de la période de soudure, où il a fallu se résoudre à diminuer encore la ration de pain. Rappelons à cet égard ce que publiait la "Frankkfurter Zeitung" du 16 juin:

"On n'a guère rien de bon à dire du temps de la semaine dernière: il a été frais et venteux, mais le plus souvent très sec; et les quelques pluies d'orage qui sont tombées çà et là ont été peu abondantes. De grands dégâts ne sont point encore annoncés pour les céréales d'été, mais le besoin de pluies plus abondantes est devenu particulièrement urgent. En outre, on ne doit pas perdre de vue que le temps frodi de la première moitié de juin a beaucoup ralenti la croissance des céréales; de telle sorte que les espérances d'une moisson particulièrement précoce ne pourront "nullement" (souligné dans le texteñ se réaliser comme on l'avait admis il y a quelques semaines. C'est sans doute en partie à cause de cela que l'on a conclu avec la Bavière une convention mettant à la disposition de l'empire les stocks plus abondants qui restaient encore dans cet Etat, et prévoyant que cette avance lui sera restituée sur les livraisons de l'Ukraine (qui sont toujours assez maigres) si le battage précoce en Bavière même n'a pas fourni, d'ici au 25 juillet, les quantités nécessaires."

—:o:—

Or, on peut être assez sceptique sur ces arrivages de l'Ukraine, non seulement à cause des difficultés de transport et de l'anarchie du pays, mais aussi à cause des destrucstions pratiquées par les habitants eux-mêmes. Signalons, à cet égard, une dépêche de Vienne du 24 mai, publiée entre autres par le "Bote aus dem Riesengebirge", du 26 mai: "On annonce du gouvernement de Kiev à le "Nova Roda" que, par places, les céréales sont coupées ou incendiées par les paysans. De Tchernigow, de Rinechin, de Volhynie et de Podolie, arrive également la nouvelle que des bandes s'organisent, cherchant à détruire les récoltes." Et en Bavière même, "les prévisions de récolte ne sont pas particulièrement bonnes, comparées à l'an dernier; le seigle a surtout souffert; le rendement en grain a été compromis et l'année économique commençant au 15 août apportera maintes difficultés pour l'alimentation de l'homme et du bétail." ("Frankfurter Zeitung", 21 juin.)

Au sujet de diverses autres récoltes, reprenons l'article de la "Kreuz Zeitung" du 6 juillet:

"Les pommes de terre précoces ont particulièrement souffert de la gelée, très gravement en certaines régions. La récolte en a été aussi considérablement retardée. La pluie a maintenant bien amélioré la situation. Mais un jugement exact sur la récolte ne pourra être formulé avant le mois d'août. Les pluies abondantes sont aussi venues bien à point pourles betteraves. Les plantes oléagineuses: lin, colza, navette, qui avaient aussi tout d'abord beaucoup souffert de la sécheresse, promettent maintenant une récolte saitsfaisante.

—:o:—

"C'est surtout pour les légumes que les gelées de juin ont causé de grands dégâts. Les haricots, les tomates et les concombres ont été gelés profondément; le dommage est particulièrement considérable pour les haricots, parce qu'en bien des cas on n'avait plus de graines pour semer à nouveau. Le sarrasin a été aussi en grande partie victime de la gelée. Quant aux fruits à noyau, ils ont beaucoup à souffrir de maladies et de parasites qui se sont multipliés grâce à la sécheresse."

Et l'article se termine par cette conclusion, qui n'a rien de bien triomphant:

"Dans la quatrième année de guerre, étant donné l'épuisement croissant du sol, la pénurie croissante d'engrais et le manque de bras, on ne peut évidemment pas s'attendre à une bonne récolte dans le sens qu'on attachait à ce terme en temps de paix. Mais alors qu'au milieu de juin la situation était déjà devenue critique, la longue pluie est venue "nous sauver dans notre détresse" (souligné dans le texte), on peut l'avouer maintenant avec grande joie et reconnaissance. Les céréales panifiables et les plantes fourragères nous promettent maintenant une récolte moyenne, qui nous permettra de continuer à tenir."

Il y a loin de ces soupirs de soulagement aux cris d'allégresse lancés au monde par le radio de Nauen.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale. — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
635, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1200, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles du Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—70—

DEUXIEME PARTIE.

XIV.

L'Honnêteté d'Une Anglaise.

—Laissez donc, lui dit Berthe avec autorité, Raymond suffira bien... Nous avons besoin de vous ici.

Très calme, Raymond dit:

—Excusez-moi, mesdames.

Et il partit sans trop se presser, comme un homme qui va accomplir un acte de banale galanterie. Il était très bien monté, mais ne rejoignit l'Anglaise que lorsqu'elle eut tourné dans une allée transversale. Du reste, elle avait déjà, sans aucun secours, modéré l'allure de sa bête.

—Ah! vous voici? fit-elle. J'avais peur que ce ne fût M. de Preuilly.

—Ne vous plaignez pas de lui, dit Raymond en riant.

—Parce qu'il vous sert de paravent? interrogea-t-elle avec un sourire fripon.

Jamais encore elle n'avait laissé échapper une parole aussi significative. Raymond jeta les yeux en avant et en arrière. Ils étaient seuls. Et, dans un coup de passion, il prit la taille de Betsy.

—Je vous adore! Soyez à moi, je vous adore!

Oh! Elle fut ravie de cette brusque déclaration, de la certitude que le seul homme, dont elle eût désiré l'amour, était à ses pieds. Mais avouer le plaisir qu'elle éprouvait autrement que par un sourire? Donner à cet homme le droit de la poursuivre de sa tendresse?... Non, non! cela, jamais! Elle était et ne cesserait jamais d'être une honnête femme. Et, avec une ironie qui exaspéra Raymond, elle répondit, tout en dégageant sa taille:

—Mon cher monsieur, c'est la seconde fois qu'on me dit cela aujourd'hui! Et c'est bien la quinzième depuis un mois.

Et frappant son cheval, elle repartit au galop. Raymond, furieux, murmurait:

—Si c'est pour en arriver là que je risque tout ce que j'ai conquis!...

Mais, en ce moment, Betsy retournait la tête et l'appelait, de son sourire le plus séducteur.

—Ah! sirène! prononça-t-il, la poitrine toute soulevée d'amour, d'angoisse, d'effroi, d'espérance, sirène, tu seras à moi, ou j'y mourrai!

XV.

Heureux Mari.

A son retour du Bois, lady Fergusson trouva une lettre de son mari; et, avant même de l'avoir décachetée, elle éclata de rire.

—Ah! le pauvre homme!

Car, si elle n'avait pas été une honnête femme, on aurait déjà pu ranger. M. Fergusson dans la catégorie des maris trompés.

—Heureusement, fit-elle, redevenant digne et sérieuse, avec moi il n'a rien à craindre.

Et elle lut la lettre:

"Ma chérie..."

Mais rien que cette appellation lui déplut. Elle était sa femme, oui; mais sa chérie?... Enfin! Les hommes se font tant d'illusions! Pauvre Joë, qui écrivait une longue lettre pour s'excuser de demeurer absent une semaine de plus qu'il ne l'avait annoncé; et il craignait que sa petite femme ne s'ennuyât sans lui...

—Mais non, mon ami, je ne m'ennuierai pas le moins du monde.

Surtout maintenant que son flirt avec Raymond de Kermeric s'épanouissait; d'autant plus que Joë donnait d'excellentes raisons: une entreprise magnifique, qu'il combinait avec des armateurs de Hambourg pour importer des moutons conservés dans des appareils frigorifiques; et il expliquait le système des navires qui serviraient, des magasins qui seraient installés sur le port même; il touchait même deux mots du système financier. Betsy fit un peu la grimace, ces details terre à terre répugnant à son aristocratique nature; mais la conclusion était aussi charmante pour une grande dame que pour une petite bourgeoise. Joë prévoyait, en peu d'années, un bénéfice d'un million, un mot délicieux, qui faisait presque, à sa femme, l'effet d'une caresse.

Elle répondit, tout de suite, à son mari, une lettre parfaitement raisonnable. Certainement, l'existence n'était pas drôle, quand on vit, toute seule, dans un grand hôtel; et, la nuit, si elle n'avait pas bien dormi, elle serait morte de frayeur; mais enfin, elle acquérait du bon sens avec l'âge, elle comprenait les nécessités des affaires et le désir si naturel de Joë d'augmenter sa fortune qui, quoique très belle, ne serait peut-être plus suffisante dans quelques années, si les revenus continuaient de diminuer. Et elle eut l'hypocrisie de terminer par ces mots: "Mais revenez tout de même le plus tôt possible". Et, en postscriptum: "Nos voisins sont toujours fort aimables pour moi, surtout les Preuilly. Les Kermeric sont un peu plus froids." Elle était certaine, qu'après une semblable lettre, elle aurait non plus huit jours mais deux bonnes semaines d'entière liberté. Elle déjeuna d'un formidable appétit, toujours serrée dans son habit de cheval, but seulement une petite tasse de thé pendant son repas et, à la fin, un verre de Bordeaux; car son unique souci e't été d'engraisser. Ensuite, elle s'habilla d'une robe rose, toute simplette, qui lui donnait une allure de pensionnaire, et elle passa chez ses voisins.

—Mais vous n'allez pas venir ainsi dans les magasins? s'écria la vicomtesse de Preuilly, avec qui il était convenu qu'elles iraient de boutique en boutique cet après-midi.

Betsy eut un soupir et un geste très las; et, comme si elle avait du mal à parler:

—Je suis si fatiguée de ma promenade de ce matin!... Si madame de Kermeric le voulait bien?...

Elle adressait son angélique sourire à Emilienne, qui devina.

—Vous désirez passer l'après-midi avec moi, madame?

—Oh! j'en serai si contente! J'aime tant votre baby!

—Soit, dit Emilienne, avec une aimable indifférence; nous irons tout à l'heure au Parc Monceau.

Le désir de Betsy était si naturel qu'il n'éveillait aucun soupçon chez la jeune femme ni chez les Preuilly. Seul, Raymond avait compris qu'elle le narguait, qu'elle dédaignait sa déclaration du matin; elle se faisait l'amie de sa femme pour mieux le tenir à distance. Il se mordit les lèvres, en pensant: "Nous verrons bien!" Et, à les contempler si près l'une de l'autre, il se sentait encore plus amoureux. Il était presque reconnaissatn à Emilienne de l'avoir repoussé, de l'avoir chassé vers une autre.

—Car j'aurais été assez sot pour lui demeurer fidèle!

Et ce serait un plaisir divin, un rêve qui dépasserait tous ceux qu'il formait jadis, que de posséder cette créature qui semblait tomber du ciel, malgré ses ruses de démon. Il s'apercevait que sa femme, qu'il avait pourtant sincèrement aimée, avait la peau sombre, un peu rude, la taille forte, les traits accentués, les lèvres presques épaisses, les cheveux et les yeux vraiment trop noirs à côté de la toison dorée de Betsy, de ses yeux d'azur pâle, de ses traits si mignons, séraphiques et si finement rosés. Oh! qu'elle était délicieuse, prenant maladroitement mais gracieusement le bébé!

—Il m'adore déjà, ce petit. Regardez, madame!

Il se trouvait que le jeune Guy de Kermric, beau et bien portant, ayant déjà poussé deux ou trois dents sans douleur, ne faisait que rire dès qu'il était éveillé, et il riait à Betsy, comme à tout le monde, et il lui battait gentiment le visage de ses menottes.

Elle se mit à lui parler, à lui dire des tendresses en anglais.

—Darling baby... Nice little boy... I love you, my darling!

Or, on ne faisait plus guère attention à l'enfant, dans la maison des Preuilly. La passion que Berthe avait eue pour lui s'était passée depuis qu'il s'était oublié sur une de ses robes de diner; Arnold déclarait que ces petits mômes ne sont intéressants qu'au bout de deux ou trois ans; et Raymond était souvent exaspéré contre lui parce qu'il absorbait trop sa femme. Emilienne fut soudainement attendrie de l'amitié que lady Fergusson montrait à son fils; et leur après-midi du Parc Monceau s'écoula d'une façon charmante. Pas une fois l'enfant ne fut remis à la bonne; il passait des genoux d'Emilienne sur ceux de Betsy, que cela amusait vraiment beaucoup de jouer à la poupée. Puis elles le firent marcher en le tenant sous les bras, et il était déjà brave, avançait si hardiment ses petons! Certainement, il arait tout seul dès que ses jambes pourraient le porter.

Les deux femmes revinrent rue de Prony très bonnes amies. Et les quinze jours qui s'écoulèrent avant le retour de Joë ne firent que resserrer leur intimité, au grand désespair d'Arnold, qui ne trouvait plus la moindre occasion de flirter avec l'Anglaise. Betsy s'absorbait "dans cet amour de bébé", sans se rendre très bien compte que c'était son père qu'elle aimait dans cet enfant. Berthe la trouvait un peu ridicule et disait à son mari:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à

l'Oncle Sam

Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre

ACHETEZ
des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées

FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 125
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des orellies, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 364.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ports français d'embarquement. L'autre cinquième, arrivé au dernier moment à ces mêmes ports, fut dirigé, pour classification, sur le bureau central des postes de New York. Et, ainsi s'explique le retard apporté à la remise aux destinataires des lettres leur étant destinées.

Le 2 Août des sacs postaux contenant 2,823,000 lettres furent délivrées à New York par un seul courrier postal arrivant de Bordeaux. Ce même jour, un autre courrier, en provenance d'Angleterre, en remettait 300,000. Trois jours après, le 5, 2,037,000 lettres se trouvaient remises par un transport de guerre, parti de Liverpool et ayant fait escale à St. Nazaire.

Toutes les mesures sont prises, par les autorités postales, en vue d'assurer, 24 heures après leur arrivée, l'acheminement à leurs destinataires, des lettres adressées par les soldats américains combattant en France.

AVEC LES POCAHONTAS.

A la "Convention" générale annuelle de l'Ordre des Pocahontas, qui, actuellement, tient ses assises à Santa Cruz, Mme Yrma Lacaze, la dévouée femme de notre compatriote gérant de l'International Printing Company, a été élue "Great Wenonah" pour la Californie.

Le Franco-Californien adresse, à ce sujet, ses plus vives félicitations à l'excellente femme qui vient d'être si hautement honorée par les membres d'un Ordre à l'organisation et au développement duquel elle s'est consacrée avec une énergie et un dévouement qui valaient d'être officiellement reconnus.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Un sous-marin allemand a coulé, aux portes mêmes de New York, le navire-réservoir pétrolier américain "Frederick R. Kellog", la nuit dernière. Sept membres de l'équipage sur trente-cinq sont manquants.

Le "Frederick R. Kellog" était un navire de 4419 tonnes appartenant à la Pan-American Petroleum and Transportation Company" de Los Angeles. Il avait été construit dans les chantiers Moore and Scott, d'Oaklkand, et avait été lancé le 19 mai 1917.

442 personnes ont péri à la suite du torpillage du "Djemnah", des Messageries Maritimes, coulé le 14 juillet en Méditerranée pendant qu'il se rendait, sous escorte, de Bizerte à Alexandrie. Le "Djemnah" datait de 1873. Il avait à son bord des troupes et des passagers.

Le 19 juillet, l'"Australian", de la même compagnie, a été également coulé en Méditerranée. 17 hommes de l'équipage et 2 passagers périrent.. 947 passagers furent sauvés.

Un autre steamer faisant partie du même convoi fut torpillé. Mais il continua à flotter et put être sauvé.

La récompense.

Dans un music-hall de Londres, une artiste, miss Kate Holbrook, venait de chanter une chanson intitulée: Ton roi et ta patrie ont besoin de toi, dont le refrain se termine par ces mots: "Quand tu reviendras, nous te féterons, nous te remercierons, nous t'embrasserons."

En entendant ces mots, un soldat blessé, qui se trouvait dans la salle, se leva et s'avançant vers la scène, dit à l'artiste:

"Je viens chercher ma récompense!"

Aussitôt, miss Holbrook, se penchant au-dessus de la rampe, embrassa le soldat aux applaudissements de toute la salle.

DECES.

Nous apprenons la mort, à Oakland, de Madame Marie P. Perez, alliée aux familles Lamoine et Carrère de cette même localité. La défunte était âgée de 74 ans.

DÉCÈS

Félix GIGNOUX, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 15 Août 1918 à l'âge de 71 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 17 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée, à 9 heures, pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son beau-frère Justin Pradels; de ses neveu et nièce Engène et Hélène Pradels; de ses petits-neveux et nièces et de toute la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franc par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop'

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

SAINT ROCH

à la

VINEYARD VILLA

Dimanche prochain, 18 Août, grandes réjouissances à la Vineyard Villa, à Vinebnrg, en l'honneur de St. Roch, très grand et très illustre patron de Decazeville.

Tontes les mesures ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent une bombance que jamais ils n'oublieront.

All abord, Dimanche prochain, pour Vinebnrg!

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nonvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., nn bnreau matrimonial pour les gens comme il fant, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsienr Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs ponr tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

De **BONNES OUVRIERES** et de **BONS OUVRIERS.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9872

Un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

9873

Un **HOMME** pour tordre et secouer le linge. Gages $50.

S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9874

Une **OUVRIERE.**

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9871

OCCASION—Dame quittant la ville, vendrait bon marché "handsome white serge 3 piece dress", 36-38.

S'adresser, après 7 heures du soir, à Room 10, 520, Jones St., ou téléphoner Franklin 481.

9864

Une **BONNE CUISINIERE.** Bons gages. Références exigées.

S'adresser le matin, 3652, Clay St. "Car" payé.

9857

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

Une **CUISINIERE** qui devra, aussi, faire un peu de repassage.

S'adresser à French Laundry, 166, Sauth Park.

9863

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Bons gages. Place stable.

S'adresser à M. Larrasquet, 806, 4th St., San Rafael.

9860

Une **OUVRIERE** et nne **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9861

Une **FEMME** parlant anglais ponr se rendre ntile dans nn hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.

S'adresser à 906, McAllister St.

9851

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne pent quitter la maison à canse de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenne, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Conseil Seminole No. 68

Improved O. R. M.

Tous les membres sont instamment priés d'assister à la réception qne, lundi prochain, le Conseil donnera en l'honneur de Mme Yrma Lacaze, nommée, à la "Convention" de Santa Cruz, "Great Wenonah" pour la Californie.

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqn'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1400. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située dans le Washington. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, sitné 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entonrée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Housse" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 250—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 650 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, situés fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Garfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

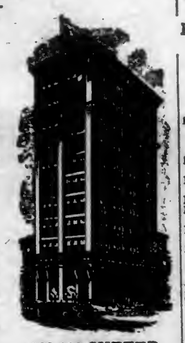
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rappelées pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Ronquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1214

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi et de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés. Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lasanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau at Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6134; E. Estersian, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8188; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocage, P. Belle garde, F. Camus, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr., G. Paulhac et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1886

Réunions, toue les premiere Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

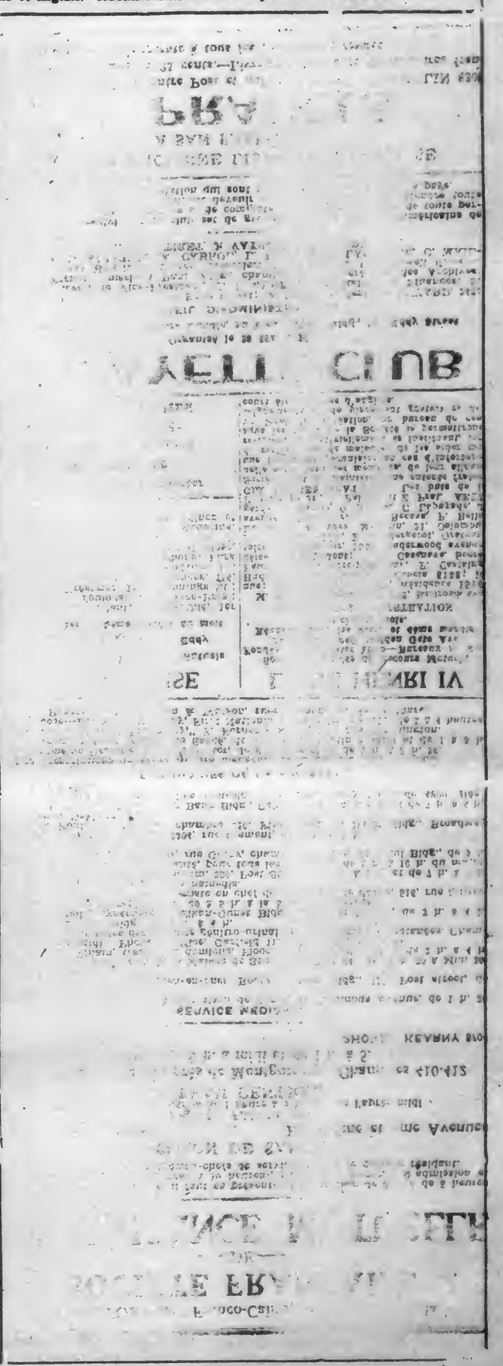
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX,
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 240
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 18 AVRIL 1918 — SUNDAY, AUGUST 18, 1918. — No. 194

L'AFFAIRE CHARLES-HUMBERT

Une dépêche de Paris que nous avons publiée l'autre jour annonce que la commission chargée d'enquêter sur le cas Charles Humbert a reconnu bien fondée l'accusation "d'intelligences avec l'ennemi" portée contre le sénateur de la Meuse.

On sait qu'au mois de juin dernier, le gouverneur militaire de Paris, alors le général Dubail, avait déposé devant le Sénat une demande en autorisation de poursuites contre M. Charles Humbert. Elle était motivée par les conditions dans lesquelles cet homme politique effectua d'importants achats aux Etats-Unis au début de la guerre pour le compte de la défense nationale.

A l'ouverture des hostilités, l'ancien officier d'ordonnance du général André avait demandé à reprendre du service, ce qui lui fut naturellement accordé, mais ce n'était pas pour aller au front; quelques semaines plus tard, il sollicitait une mission du gouvernement et partait pour l'Amérique. Il y acheta un peu de tout: des couvertures, des fers à cheval, des harnachements; mais, par un malheureux hasard, il se trouva que toutes ces acquisitions étaient de basse qualité. Les harnachements étaient en simili-cuir, les couvertures furent payées le double de leur valeur; quant aux fers à cheval, ils étaient de forme si insolite qu'ils ne purent être utilisés.

Jusque-là cependant, le sénateur de la Meuse n'était soupçonné que d'avoir touché de fructueuses commissions. Mais quand ont été dévoilées ses tractations louches avec les Bolo et les Desouches, on eut l'impression que M. Charles Humbert pouvait bien avoir, lui aussi, commis un véritable crime contre la défense nationale. Et il faut croire qu'on ne se trompait guère sur son compte, puisque le voilà maintenant poursuivi pour "intelligences avec l'ennemi".

Que Charles Humbert soit réellement un traître, ce n'est pas encore démontré; et nous souhaitons de tout cœur qu'il puisse, devant le Conseil de guerre, prouver son innocence, car il est navrant de penser qu'un membre du parlement français, le vice-président de la Commission sénatoriale de l'armée, l'auteur de la fameuse campagne "Des canons! des munitions!" s'est vendu aux Allemands. Mais il faut reconnaître que des présomptions graves existent, si nous en jugeons par la décision de la commission d'enquête que nous mentionnons plus haut.

Le moment est venu pour lui maintenant d'expliquer aux membres du tribunal militaire qui vont le juger comment l'ancien officier sans fortune a pu, en quelques années, devenir propriétaire du "Journal" et acquérir deux châteaux.

Les adversaires de l'inculpé l'ont toujours représenté comme un homme dépourvu de toute espèce de sens moral et de dignité. Ses exploits au ministère de la guerre au temps du général André sont connus; dans ses démêlés avec le "Matin" il n'avait pas précisément fait bonne figure. Reconnaissons toutefois que tout cela ne l'avait empêché d'être élu député, puis sénateur de la Meuse. Il est vrai qu'il s'entendait, paraît-il, à merveille pour empaumer les électeurs, et il faut qu'il en soit ainsi pour avoir réussi à capter la confiance des populations de ce pays de Lorraine, dont les habitants sont réputés pour leur robuste bon sens et leur goût des réalités. On ne comprendrait pas si l'on ne savait, comme on l'a dit souvent, comment se font les élections et que l'on ne vote pas pour des principes, mais bien contre quelqu'un.

Etats-Unis et Etranger

LES AMBITIONS ALLEMANDES.

Paris, 17 Août.

Le "Journal" reprodnit le passage le plus significatif du mémoire confidentiel remis en décembre 1917 au kaiser par les associations industrielles allemandes dn fer et do l'acier, l'association des maîtres de forges et des groupements tont puissants. Ce document conclut qne la Lorraine entière aux mains de l'Allemagne est indispensable à la sécurité de l'empire allemand en cas de guerre future ainsi qn'à la consolidation économique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE.

Paris, 17 Août.

Un train de voyageurs arrivant en gare de Conbert, près de Melnn, est entré en collision avec un train arrêté. Trois wagons ont été télescopés, 20 morts ont déjà été retirés ainsi qu'une trentaine de blessés. 80 chevaux ont été tués.

LE NOUVEAU CHEF DE LA SURETE GENERALE.

Paris, 17 Août.

M. Labussière, chef de bureau au ministère de l'intérieur, est nommé directeur de la Sûreté générale.

MALVY EST EN ESPAGNE.

Saint-Sébastien, 17 Août.

M. Malvy, ancien ministre de l'intérieur, condamné à cinq ans de bannissement par la Haute-Cour de Justice, pour avoir accordé sa protection aux défaitistes les plus notoires, est arrivé ici venant d'Irun. Il avait quitté Paris dans la soirée dn 11 août. En qnittant la France, l'ancien ministre de l'intérieur a adressé à M. Deschanel, président de la Chambre, nne lettre protestant contre le jugement de la Hante-Cour; il déclare qu'il ne l'acceptera jamais mais qu'il obéit car il désire à l'heure grave où se joue le sort du pays, éviter que ce dernier soit distrait par l'agitation. M. Malvy invite tons ceux qui sont de cœur avec lui à continner avec le meillenr d'eux-mêmes à la défense nationale, car la victoire de la France doit demeurer le premier de nos soncis.

LES TCHECO-SLOVAQUES A IRKOUTSK.

Washington, 17 Août.

Le Département d'Etat a reçu aujourd'hui nn télégramme daté du 12 juillet du consul des Etats-Unis à Irkoutsk relatant la prise de cette ville par les Tchéco-Slovaqnes, événement qui s'est produit le 7 juillet dernier.

LES ANGLAIS BOMBARDENT UN NAVIRE ALLEMAND.

Londres, 17 Août.

L'Amirauté annonce que des aviateurs anglais ont lancé des bombes sur nn destroyer allemand, qui a été atteint par nn projectile. Une explosion, qui a été notée par les observateurs aériens, s'est produite à bord de ce destroyer.

LA SITUATION A MOSCOU.

Londres, 17 Août.

On mande de Stockholm au "Times" que Moscou est maintenant au pouvoir des socialistes révolntionnaires, adversaires du gonvernement du Soviet. Les archives et les fonds de la Banque Nationalo russe ont été mis en sûreté par le gouvernement du Soviet.

Le télégramme ajoute qu'on s'attend de jour en jour à voir les troupes allemandes arriver à Petrograd.

ENTENTE SINO-JAPONAISE.

Tokio, 17 Août.

On annonce officiellement qu'à la suite d'nne entente avec la Chine, le Japon a envoyé de Mandchourie des tronpes pour surveiller la frontière de ce pays qui est menacée par les maximalistes.

MORT D'UN SENATEUR DES ETATS-UNIS.

Franklin, N. H., 17 Août.

Le sénateur des Etats-Unis M. Jacob H. Gallinger, représentant dn New Hampshire, vient de mourir ici. Il sonffrait depuis longtemps de l'artériosclérose.

CARRANZA CAPITULE.

Washington, 17 Août.

On apprend ici qne le président Carranza a modifié son projet relatif à la surtaxe qu'il avait décidé d'imposer anx compagnies étrangères concessionnaires de mines de pétrole.

LES ALLEMANDS COULENT UN VIEUX CROISEUR FRANÇAIS.

Paris, 17 Août.

On annonce officiellement qne le vieux croiseur français "Dupetit-Thouarz" a été coulé par un sous-marin allemand. Treize hommes de l'équipage ont péri. Le reste de l'équipage a été sauvé par des destroyers américains.

ARRANGEMENT AUSTRO-ALLEMAND.

La Haye, 17 Août.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit qne l'Allemagne a approuvé la proposition de l'Autriche tendant à placer sur le trône de Pologne restauré un archidnc antrichien. Il est question pour le trône de Pologne de l'archiduc Charles-Etienne.

LES ALLEMANDS AURAIENT SAISI LE PORT DE CRONSTADT.

Paris, 17 Août.

Le "Matin" annonce, d'après une dépêche de Stockholm, que les Allemands auraient saisi le port russe do Cronstadt.

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Paris, 17 Août.

L'édition parisienne de la "Chicago Tribune" annonce que le sergent aviateur McKerness, de Wallingford, Conn., attaché à l'escadrille Lafayette, a été tué jeudi dernier au cours d'un combat aérien. L'avion du sergent McKerness s'est, dans ce combat, trouvé aux prises avec huit aéroplanes allemands. Le pilote français qui accompagnait le sergent McKenness a été également tué.

L'ESPAGNE MENACE L'ALLEMAGNE.

Londres, 17 Août.

L'Espagne a notifié à l'Allemagne qu'elle a l'intention de s'approprier des navires allemands internés dans ses ports en compensation de la perte des navires espagnols coulés par des submersibles boches.

NEGOCIATIONS INTERROMPUES.

Genève, 17 Août.

Les négociations entre l'Allemagne et les Etats-Unis en vue d'un accord relatif à l'échange des prisonniers de guerre, qui se poursuivaient ici, ont été interrompues sur une requête du gouvernement allemand.

UN ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT DE L'URUGUAY.

Montevideo, 17 Août.

Le président Viera de l'Uruguay a été l'objet d'un attentat mardi dernier. Comme il se tenait à son balcon, de la rue on lui tira un coup de fen. Heureusement, il ne fut pas atteint.

LA BULGARIE ET L'ENTENTE.

Rome, 17 Août.

On parle d'nn accord possible entre l'Entente et la Bulgaric. Toutefois les Yougo-Slaves ne sont pas en faveur d'nn armistice qui atténuerait les responsabilités de la Bulgarie, qui doit recevoir le châtiment qu'elle mérite pour son attitude durant le présent conflit.

LES ITALIENS EN FRANCE.

Rome, 17 Août.

Le général de Robilant, représentant de l'Italie an Conseil suprême interallié de Versailles, s'est rendu hier, en compagnie du général Guillaumat, gouverneur militaire de Paris, à la Villa Molière, pour décorer dix militaires italiens qui se sont distingués dans le secteur de l'Avre.

La presse ennemie dit que les pertes italiennes sur le front français ont été considérables. La presse italienne tout en admettant que ces pertes ont été grandes réfute les chiffres donnés par les journaux austro-allemands et ajoute que les pertes italiennes n'ont pas été aussi considérables que les pertes allemandes. Au surplus, les Italiens sont heureux de pouvoir aider leurs alliés à faire échoner les plans offensifs allemands.

TORPILLAGE D'UN STEAMER..

Beaufort, N. C., 17 Août.

Le navire-réservoir anglais "Mario" a été torpillé la nuit dernère par un sons-marin allemand an large dn Cap Hatteras. Neuf hommes de l'équipage ont péri.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vne de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant nn excellent travail, vous avez tout intérêt à vons adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St.**, en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

ENTRAINEMENT DE LA CLASSE 18



La théorie sur le fusil-mitrailleuse.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DE PICARDIE.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—LES DERNIERS COMMUNIQUES. — L'EVACUATION PAR LES ALLEMANDS DU SAILLANT ROYE-LASSIGNY-NOYON PARAIT IMMINENTE.

Les Alliés, tout en organisant le terrain conquis, poursuivent leur avance par masses compactes, en arrière de leurs éléments légers, sur tout le plateau de Santerre. Leurs deux directions principales sont celles de Chaulnes et de Roye, deux villes que la deuxième armée allemande et la droite de la dix-huitième ont été impuissantes à couvrir. La situation des forces principales de von Hutier entre Montdidier et l'Oise se trouve fort menacée, car ils ne disposaient que de la seule voie ferrée de Montdidier à Péronne par Roye et les bonnes routes dont ils pouvaient se servir, passent également par cette dernière ville. En outre les armées allemandes ont à dos la Somme qui coule du sud au nord avant de s'orienter à Péronne, de l'est vers l'ouest. Les avions alliés en ont déjà rompu les ponts. On comprend donc à la fois le repli allemand et les efforts faits notamment à droite par von Marwitz pour retarder notre avance, fût-ce au prix de quelques régiments, peut-être même de quelques divisions engagées au fur et à mesure de leur arrivée en ligne et sacrifiés d'avance.

Notre grande victoire prenant journellement des proportions plus considérables, les critiques militaires, tout en exprimant leur confiance, leur enthousiasme et leur admiration dans les chefs et les troupes françaises et alliées, recherchent les conséquences du recul de l'ennemi qui se généralise.

L'"Echo de Paris" prévoit les développements suivants de la bataille: Les Allemands devront évacuer Lassigny; ils ne pourront rester longtemps à Noyon. Roye est menacé; Chaulnes, débordé par les Anglais au nord, est très près de tomber.

La perte de Chipilly et de Morlancourt est d'une importance capitale. L'ennemi semble réagir contre l'aile gauche de la quatrième armée. La progression de la première armée continue et la manœuvre de notre troisième armée contre l'aile gauche de l'ennemi doit être extrêmement féconde.

Le "Gaulois" considère qu'il est probable que, dès que notre première armée aura enlevé le gros bourg de Roye, l'armée de von Hutier se trouvera dans l'obligation inévitable d'abandonner la totalité de ses positions entre Montdidier et l'Oise pour se replier, en arrière de Noyon, sur les avancées de la forêt de Saint-Gobain.

Le "Petit Journal" se demande comment les troupes ennemies du secteur de Chaulnes pourront sortir de la terrible impasse où elles sont engagées et refoulées vers la Somme, où tous les ponts, depuis Péronne jusqu'à Ham, ont été détruits par les aviateurs franco-britanniques; ces troupes sont privées ainsi de toute communication avec l'autre rive.

Le "Journal" attend un violent retour offensif pour retarder la chute de Roye. Nos escadrilles de reconnaissance signalent de fortes colonnes allemandes accourant à marches forcées de Cambrai, de Péronne et de Saint-Quentin.

Le même journal donne des détails impressionnants sur la vigoureuse résistance de l'ennemi en certains points: ainsi, un pont de l'Avre a été détruit vingt-trois fois avant que les Français pussent le franchir.

Tous les journaux insistant sur les avantages inappréciables de la récupération et de l'usage du chemin de fer de Paris à Amiens, qui donne de grandes facilités de manœuvre en rendant plus étroite la liaison franco-britannique.

Les dernières dépêches annoncent que les troupes françaises sont maintenant à environ un mille à la fois de Roye et de Lasigny. Camp de Car, à un mille à l'ouest de Roye, a été occupé par les Français, ainsi que les tranchées Mediau et Plessis de Roye. Nos troupes ont fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel de guerre. Tout indique que l'ennemi se prépare à évacuer le saillant Roye-Lassigny-Noyon. Les observateurs aériens ont constaté que les Allemands sont en train de construire derrière leur front une nouvelle "ligne Hindenburg".

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que dans la région au sud de Roye les Français ont encore progressé dans le bois de Loges et atteint la lisière orientale de ce bois. Il mentionne une violente action d'artillerie à l'ouest de Roye durant la nuit de vendredi à samedi. Il ajoute qu'au nord-ouest de Ribécourt, les Français ont repoussé deux fortes contre-attaques allemandes dans le secteur de la ferme Monolithe et de Carnoy.

Un raid allemand au nord-ouest de Reims a été repoussé.

Le communiqué de Londres dit que les troupes britanniques ont encore progressé au nord-est de la route Amiens-Roye et au nord de l'Ancre. Dans les Flandres, nos alliés ont gagné du terrain dans le voisinage du Vieux-Berquin et au sommet du saillant de la Lys.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO

UNE BELLE CARRIERE.

On sait qu'au moment où la guerre éclata, le général Pau se trouvait au cadre de réserve, la limite d'âge l'ayant atteint en novembre 1913 et arraché au commandement de cet incomparable 20e corps. Cependant il ne se résigne pas à l'inaction, et, pendant une période de transaction, qui dure jnsqu'à l'été, il a préparé et assisté encore son successeur, le général de Castelnan. Il ne s'éloigne qne quelques semaines avant la guerre, et c'est pour continuer auprès du grand état-major sa précieuse collaboration. On sait trop la valeur de ses services ponr ne pas profiter d'un dévouement sans sonci des titres et qui n'accepte qn'à regret son droit au repos.

Cependant, la guerre éclate. Nos armées ont commencé leur rude tâche, à laqnelle elles sont encore trop inégales. Les insnffisances apparaissent. Il y a des erreurs, des revers. Faut-il rappeler, après l'ivresse de notre première entrée en Alsace, la malheureuse affaire de Mulhouse, qni nous rejetait en arrière. Le 8 août, nous avions dû abandonner notre conqnête mal assurée. Le 9, le général Pan, rappelé à l'activité, est désigné pour réparer cet échec. Il fallait d'abord reprendre en main les troupes qui venaient de reculer et leur donner confiance; on savait que personne n'en était plus capable que lui. Bientôt le succès vint justifier le choix qu'on avait fait. En quelques jours, les dispositions nécessaires étaient prises, nos tronpes poussées en avant, l'ennemi bousculé, malgré les renforts qn'il avait reçus. Le 18, le général Joffre télégraphiait du quartier-général: "Pendant toute la journée d'hier, nous n'avons cessé de progresser en Haute-Alsace. La retraite de l'ennemi s'effectne, de ce côté, en désordre... Nons avons obtenu, au cours des journées précédentes, des succès importants et qui font le plus grand honneur à la troupe, dont l'ardeur est incomparable, et aux chefs qui la conduisent au combat".

Le 19, nous rentrions à Mnlhouse, dans des conditions particulièrement brillantes. Le combat avait été très meurtrier pour les Allemands, à qui nons avions pris 24 canons et plusieurs milliers d'hommes. Le communiqué du lendemain signale ces résultats en ajoutant: "L'offensive, d'abord sur le front Thann et Dannemarie, ensuite sur Mulhouse, a été menée avec une extrême vigueur. Par un mouvement audacieux, le général Pau, une fois maître de Thann et Dannemarie, a porté ses troupes à l'ouest de Mulhouse, laissant à l'ennemi la liberté de s'engager entre nos lignes et la frontière suisse. Puis, par un deuxième effort, les Allemands ont été rejetés sur Mulhouse". Menacés, vers Colmar et Neu-Brisach, dans leur ligne de retraite, ils étaient contraints à accepter le combat et chassés jusqu'au Rhin, qu'ils passaient en désordre.

Ainsi se termina cette belle opération, adroitement et vigoureusement menée. On ne devait pas profiter de la victoire. Un grave échec sur le théâtre voisin rappelait le général Pau qui recevait le commadnement des armées d'Alsace et de Lorraine réunies. Mais les événements de Belgique vinrent disperser ce groupement et mettre fin à sa mission avant qu'il eût le temps d'agir.

On dira plus tard les services de nature diverso qu'il rendit ensuite à nos armées. Son nom, le premier qni avait été prononcé depuis l'ouverture des hostilités, cessa de paraître, jusqu'au moment où il reçut le mission de se rendre en Russie, et do passer comme un représentant de la France guerrière dans les capitales de l'Orient slave. Lui, continua à se donner tout entier à la défenso nationale. L'admirablo santé physique et morale, qui lui permettait des journées de dix-huit et dix-neuf heures, n'eut pas une défaillance. D'une incessante activité, toujours alerte et précis, la pipe à la bouche et le front au travail de grand matin jusqu'au soir, il n'a cessé de donner des preuves de sa sagesse militaire et de sa sûreté d'esprit.

Un de nos collaborateurs a reproduit l'autre jour le portrait que fait du général Pau notro confrère Blanchon dans l'étude duquel nous avons pulsé à larges mains. Ceux qui ont approché le général Pau pendant son séjour parmi nous n'ont pu que constater combien est exact ce portrait:

"Un petit homme rablé, des yeux très vivants, tantôt énergiques, tantôt très doux, dans un visage éclairé, d'un dessin extrêmement ferme, une expression martiale, fière, ardente, une forte moustacho, des joues pleines, la bonté et la gaieté sur la figure... Une photographie le représente à cheval, tenant ses rêues de son bras mutilé. Il est d'une adresse incroyable pour utiliser ce bras et la main qui lui reste: chasser, rouler sa cigarette, jouer aux cartes.. C'est un causeur et c'est un charmeur. L'esprit vif, la voix prenante, le sourire exquis, la parole aisée et souple, il a l'éloquence naturelle, celle du cœur et de la pensée, sans phrases, celle qui convient à un soldat. Il fait songer et aux "Commentaires" de César, écrits sur le sol de notro Gaule, et aussi aux lettres du Béarnais: c'est un Français.

Partout, dans la douceur des sentiments de famille,—il a un fils, officier, blessé dès le débnt de la guerre, et une fille,—comme dans la paternité plus austère du régiment, son cœur a su gagner les cœurs. Des hommes politiques, en 1911, se consolaient de ne pas le voir généralissime en disant: "Bah! ce n'est qu'un entraîneur d'hommes!" Voilà la plus belle qualité peut-être d'un chef. Il la possède à nn degré si éminent qu'à certains yeux elle éclipsait tous ses autres dons.

Le général Pau a été l'un des premiers à avoir foi dans les services que pouvait rendre l'aviation de guerre. Si l'on relit le résumé des recommandations adressées par lui anx aviateurs durant les dernières manœuvres auxquelles il assista avant la guerre, on pourra se convaincre qn'il n'hésita pas sur l'importance et la nature précise des services que la cinquième arme était déjà susceptible de rendre anx armées. Beaucoup de chefs accoutumés aux méthodes anciennes tardaient à reconnaître la part de l'aviation dans l'éclairage. Le général Pau, an contraire, s'empressa d'en faire le plus grand nsage et d'en proclamer la nécessité. Non seulement il l'emploie à surveiller l'ennemi, mais il lui donne encore pour tâche de renseigner le commandement sur les monvements de ses propres troupes, afin que celui-ci sache sans retard si ses ordres ont été exécutés et quel en est le snccès. Il en fait un agent de liaison. Ce souci de la liaison des armes montre une fois de plus son juste sens de la guerre.

EN 100 JOURS, LES AMERICAINS CONSTRUISENT 130 MILLES DE VOIE FERREE EN FRANCE.

Paris, 17 Août.

Jeudi dernier on a inanguré nne ligne ferrée de 130 milles construite en 100 jours par les Américains en arrière du front français. Snr cette voie ferrée se trouvent denx ponts et un tunnel de 375 mètres de long.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA MORT DE M. ALBERT METIN.

Le corps du regretté M. Albert Métin a été exposé pendant toute la journée d'hier dans la chapelle ardente dressée dans la grande rotonde de l'Hôtel-de-Ville. La dépouille mortelle était entourée d'une garde d'honneur fournie par les régiments de la garnison. Une escouade de policemen assurait le service d'ordre et la circulation de la foule venue pour saluer respectueusement les restes mortels de l'ancien ministre du Travail. Le défilé fnt ininterrompu pendant toute la journée. Il cessa seulement à 5 heures, car à partir de ce moment jusqu'à 8 heures, l'accès fut seulement permis aux membres de la Mission et aux autorités officielles venues pour rendre les derniers devoirs au défunt. Cette cérémonie funèbre, bien qu'ayant revêtu un caractère de stricte intimité, fut particulièrement impressionnante.

Do 8 heures à 10 heures, le public fut réadmis à pénétrer dans la chapelle ardontc, et le défilé recommença. Des fleurs, des couronnes mortuaires avaient été envoyées à profusion. Signalons parmi les donateurs: Lo maire James Rolph; les Citoyens de San Francisco; le Consul Général de France; le Gouvernement Australien; la Colonie française; les Consuls alliés; Le Comité de Réception; le "San Francisco Commercial Club", etc., etc.

A deux reprises différentes, le maire Rolph apparut dans la Rotonde où était exposé le corps. Les représentants du Gouvernement fédéral et do l'Etat, les Conseillers municipaux, les délégués de l'armée et de la marinc, les membres du corps consulaire vinrent saluer à leur tour la dépouille mortelle do M. Métin.

Le Secrétaire de la Mission a reçu de tous les points du territoire des centaines de télégrammes de condoléance, notamment des maires des diverses villes que traversa la Mission pendant le trajet de New York à San Francisco. Les diverses missions civiles et militaires qni se trouvent actuellement aux Etats-Unis envoyèrent également des condoléances.

Toute la presso des Etats-Unis, et particulièrement nos confrères locaux, ont fait le plns grand éloge de l'ancien ministre du Travail et déploré en termes bien sentis la fin subite de ce vaillant Français.

Le corps sera expédié dès aujonrd'hui en Francc.

Les membres de la Mission ont été profondément touchés par les marques de sympathie qui lour ont été prodiguées à l'occasion de la mort si inattendue de leur chef aimé. Se faisant leur interprète, le général Pau a adressé au maire Rolph la lettre suivante:

Mission Française
en Australie.

République Française.

San Francisco, 17 Août 1918.

Mon cher Maire,

Au nom de la mission française en Australie, si douloureusement impressionnée par la mort de son président, M. Métin, permettez-moi d'exprimer à vous et à la population de votre grande cité notre profonde gratitude pour la sympathie qui nous a été manifestée durant les heures cruelles que nons traversons.

Loin de notre pays, je puis diro que notre tristesse a été profonde, mais votre bonté et les marqnes sincères d'amitié qui nous ont été prodiguées par tous ceux que nous avons rencontrés sont certainement la plus sûre des consolations auxquelles nous pouvions nous attendre.

La généreuse et délicate attention avec laquelle vons avez honoré notre compatriote, M. Métin, en exposant sa dépouille mortelle dans le hall de votre magnifique Hôtel-de-Ville a tonché profondément nos cœnrs et sera hautement appréciée en France. J'ose dire que de pareilles manifestations sont les meilleures preuves que vous ponviez nous donner de la sincère et durable amitié existant entre nos deux grands pays.

Avec mes remerciements répétés et cenx des membres de la Mission, je suis, Monsieur le Maire,

Votre très dévoué,
Général Pau.

POUR "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

Nous avons ces temps derniers, à plusieurs reprises, entretenn nos lecteurs de l'Œuvre des Maisons Claires, fondée en France, avec l'antorisation du Gonvernement, par Mme Yvonne Sarcey.

Le but ponrsuivi par cette excellente femme et sa légion d'admirables collaboratrices est, rappelons-le, d'onvrir, en province, des "Maisons Claires" où l'on s'occnpera de donner tons les soins nécessaires aux enfants malades de nos poilns sans ressonrces.

A San Francisco, un comité local s'est formé, voilà environ un mois, pour recueillir les fonds nécessaires à l'entretien d'nne de ces "Maisons Claires" qui s'appellera "La Maison Claire de Californie", où ponrront être reçns et soignés, pendant tonte l'année, vingt de ces mioches dont il est qnestion.

Ce Comité est ainsi formé:

Mme J. Canac-Marquis, Mlle B. Cahen, Mme A. Domergue, Mme R. Ganter, Mme E. Getaz, Mlle G. Holl, Mlle J. Jollit, Mme A. Le Breton, Mlle G. Mercey, Mme A. Maubailly, Mme J. Marty, Mme J. Périchon, Mlle M. L. Rofidal, Mme L. R. Reynolds, Mme M. Redinger, Mme B. Plégat, Mme Th. Soulages, Mme J. P. Trouillet, Mlle Célestine Trouillet et Mme A. Guibert.

Mlle G. Mercey, Présidente du Comité, a déjà, ainsi que nous l'avons mentionné en son temps, fait un premier envoi de fonds, s'élevant à $1314.50. Bientôt un second envoi, très rondelet ma foi, prendra la route de Francc.

Ainsi que le Comité de "La Maison Claire de Californie" l'a décidé, les noms des personnes ayant laissé tomber l'obole, grâce à laquelle, là-bas, lumière, santé et bonheur pourront être prodigués, seront publiés.

Aujourd'hui, nous donnons les noms d'enfants qui, sur l'initiative prise par la dévouée Mme B. Plégat, se sont engagés à verser 25 cents par mois à l'Œuvre:

Filles — Yvonne Campergue, Odette Verdier, Mario Verdier, Marie Turonnet, Lucie Turonnet, Georgette Segondi, Elise Chabot, Rose Salabert, Elise Salabert, Laurette Dangles, Marcelle Montagne, Valentin Delmon, Adrienne Domergue, Marcelle Dugés, Adrienne Alliguié, Antoinette Garaudel, Juliette Garaudel, Gabrielle Lafargue, Jeannette Gaston, Marie Marty, Caroline Trouillet, Jeanne Paulhé, Henriette Escoute-loup, Alphonsine Puochoultre, Georgette Palmer, Adeline Palmer, Elisabeth Nougué, Marie Nougué, Ruth Cascy, Henriette Firmignac.

Garçons—Roger Camporgue, Robert Espagnolle, René Dangles, Francis Labarthe, Henri Nicolas, Robert Garaudel, Emile Lacombe, Ernest Sansot, Louis Sansot, Pierre Jacomet, Jean Jacomet, Emile Drevoir, Louis Batmale, Georges Madrières, René Vayssié, Henri Brousso, Marius Alliguié, René Marty, Marius Figeac, Louis Figeac, R. Paulhé, Casimir David, Henri Lestrade, Edmond Pedroni, Georges Firmignac.

"Ah! les braves petits enfants!" nous disait, hier matin, le Général Pan, alors qne nous lui faisions parcourir la liste de tous ces noms. "Dites-lour bien qne, pour leur joli, très joli geste, je les remercie et je les embrasse!..."

LE GENERAL PAU ET LA COLONIE FRANÇAISE.

Aujourd'hui, le Général Pau, accompagné de son officier d'ordonnance, le commandant d'André, se rendra à l'Eglise Notre-Dame-des-Victoires, où il assistera à la messe de 9 heures.

* * *

Demain lundi, à 10 heures, visite par le Général et tous les membres de la Mission, de la Maison de Santé Française.

* * *

Lundi soir, dans la grande salle de bal du Fairmont Hotel, le général Pau, de 8 h. à 9 h. 30, recevra la Colonie Française. Que nos compatriotes, en foule, ne manquent pas cette occasion d'aller serrer la main du soldat "sans peur et sans reproche" que nous aurons été si heureux, pendant quelques jours, d'avoir eu parmi nous.

MORT D'UN INGENIEUR NAVAL.

M. George W. Dickie, ingénieur naval, anteur des plans du fameux cuirassé américain "Oregon", est décédé hier matin à Oakland. Il a succombé à une maladie de cœur qui le minait depuis longtemps.

Le défunt dirigeait les travaux des chantiers navals Moore d'Oakland.

Le regretté ingénieur avait vu le jour à Arborath, Ecosse, le 17 juillet 1849. Il était venu aux Etats-Unis en 1869. Il laisse une veuve et trois enfants.

LEGION D'HONNEUR.

Nons apprenons avec grand plaisir que le lieutenant de vaisseau de réserve Deflaisselle, de Tahiti, qui compte de nombreux amis à San Francisco, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur ponr les brillants services qu'il a rendns au cours de cette guerre.

Tontes nos félicitations à ce vaillant marin.

NOTRE CONFRERE LE "BULLETIN" ORGANISE DES COURS DE FRANÇAIS.

Notre confrère du soir "The Bulletin" organise des cours de français spécialement destinés aux personnes des den xsexes qui se proposent de se rendre en France ponr offrir leurs services aux différentes œnvres de guerre.

Ces cours s'ouvriront le lundi soir 26 août dans l'"Assembly Hall" de l'Ecole Snpérieure de Commerce, qui est située à l'angle des rues Fall et Frank-

(Snite à la 4ème Page)

:o:

Si vos dents sont détériorées on s'il vons en manque, il vons est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

QUAND L'EPOUVANTE AURA PRIS FIN. — LA FRANCE QUI SE PREPARE.—DES INDIVIDUS PEU INTERESSANTS.

Paris, 13 Juillet.

Nous voyons tomber autour de nous de vaillants jeunes gens que nous avons connus enfants et dont la disparition endeuille pour jamais des maisons amies. L'autre jour à Villers-Cotterets, le capitaine Marcel Doumer commandant une escadrille a été tué au cours d'un combat. C'est le troisième fils de M. Paul Doumer qui tombe glorieusement pour le pays. L'ancien ministre aura payé son large tribut de douleur à cette guerre dont il n'a jamais désespéré et qui lui prend un à un ses beaux enfants si pleins de courage, de force et d'énergie. Ces souffrances ont blanchi ce père qui demeure cependant droit devant ces coups redoublés de l'infortune, continuant à lutetr pour la défense nationale dont il est un des bons ouvriers et qu'il sert avec une opiniâtreté inlassable pleine d'honneur. L'honneur que le poète définissait si bien: "La Poésie du devoir."

Quelles consolations offrir à ce patriote si cruellement éprouvé? Il n'en accepterait pas. On demeure impuissant et stupide devant ces deuils qui ne peuvent et ne veulent pas être consolés. Que de souffrances pourtant pour quelques-uns.

Tandis que la consternation s'abat sur certains foyers, d'autres songent à se créer du bonheur pour plus tard, quand le canon aura cessé de tonner, que la mitraille ne massacrera plus les beaux jeunes hommes en pleine force et en pleine jeunesse. Deux jeunes internes des hôpitaux de Paris ont célébré leur mariage à Notre-Dame de Lorette; lui, M. Jean Michaux, médecin-major aux armées, décoré de la croix de guerre; elle, Mlle Madeleine Pommay, jeune étudiante de mérite et qui s'est distinguée dans les ambulances. Ce sera demain un ménage de médecins. Nous avons déjà quelques ménages d'avocats, le mari et la femme plaidant à qui mieux mieux.

C'est la France à venir qui se prépare. Quand pourra-t-on vivre ces jours nouveaux? Ces jours où le bonheur sera discret avec derrière nous les funèbres visions des heures sanglantes que nous traversons sans avoir même la force de nous épouvanter en face de tant de morts. Ce sera le moment que M. Maurice Donnay prévoyait dans une de ses dernières variations où l'académicien pense que le vrai bonheur voudra goûter aux plaisirs champêtres. "Ah! fait dire M. Maurice Donnay, à un de ses personnages: "Si chacun pouvait avoir sa petite maison aux murs tapissés de lierre, de roses ou de chèvre-feuille, posséder quelques arpents ou faire venir sa provision de pommes de terre, où les légumes alterneraient avec les fleurs."

Ce rêve quelques-uns d'entre nous l'avaient réalisé, il a fallu l'interrompre et fuir devant les coups de canon, devant la poussée allemande et devant les bombes destructrices des Gothas. Pourra-t-on le reprendre? Quand et comment? Combien de ruines faudra-t-il encore subir Le rêve des chauffeurs de taxis est moins modeste, mais ils ont pu eux aussi le voir accompli. Leur Syndicat vient d'acheter, pour 150,000 francs, à Faverolles, dans le Cher, un beau domaine composé d'un château et de 35 hectares "dont 13 plantés en vigne", comme dit l'acte notarié. Les chauffeurs ont déjà envoyé deux cents de leurs petits enfants respirer le grand air en toute sécurité. On ne saurait blâmer cet établissement de travailleurs devenant châtelains, mais ces nouveaux riches à leur manière qui trouvent moyen d'acheter des châteaux, des prés, des vignes, en pleine guerre, ne pourraient-ils pas se montrer moins durs pour les pauvres Parisiens qui ont besoin de leurs offices. Ne pourraient-ils pas se montrer moins âpres pour le pourboire et moins insolents pour les pauvres voyageurs? Les chauffeurs de taxis sont une des verrues les plus vilaines de Paris. Le confortable qu'ils se donnent n'est pas le fruit de leurs économies, mais représente la rançon qu'ils prélèvent avec brutalité sur les Parisiens qu'ils exploitent, molestent et insultent par dessus le marché. Ah! ceux-là ne sont pas intéressants!

Jean-Berand.

LES STARS AND STRIPES

Nous avons signalé l'apparition du journal des soldats américains en France, le "Stars and Stripes". Le "Journal" de Paris donne sur ce nouveau confrère les détails suivants:

LLe "Stars and Stripes", ie "Drapeau Etoilé", est le journal officiel du front, écrit par les Sammies, pour les Sammies, sous les auspices du général Pershing. Poilus des secteurs français, n'imaginez pas que "Stars and Stripes" est une pauvre petite feuille tirée à la polycopie et du prix modeste d'un sou... Non pas! Tout ce qui est américain est grand, "the largest in the world". Le "Drapeau étoilé" est donc plus large que le "Journal". Il a huit pages; il coûte cinquante centimes; il publie sur papier de choix photos, dessins et câbles spéciaux envoyés des Etats-Unis!

Qu'attendez-vous, "l'Echo des Marmites" et vous le "Diable au cor", pour avoir un fil spécial avec la Chambre et le Sénat?

Feuilletons donc ces premiers numéros qui feront dans quelques années la joie des collectionneurs anglo-saxons et du roi George V qui les garde précieusement. Dès le premier coup d'œil, on reconnait la méthode journalistique yankee: articles courts, titres rédigés en un stylpe télégraphique qui frappe le lecteur. Exemples: "Voilà comment notre aumônier a chassé le cafard!" ou bien: "La Ballade des genoux poilus", dédiée naturellement aux camarades écossais; ou "les Tommies américains sont la coqueluche de Londres!!!" ou encore: "Boys! Voilà vos secrets de beauté..."

Ces derniers, d'ailleurs, sont intéressants. L'auteur de l'article invite d'abord les Sammies à se tondre les cheveux pour "eviter la colonisation dans la tête". Quant à la moustache, elle lui semble essentielle pour réussir en France. La moustache, dit-il, c'est toute la carrière du Français. Ne portez pas la barbe, ajoute-t-il, à moins que vous ne soyez un vétéran de 1812.

D'autre part, en France, le nez ne se porte pas trop rouge. On doit le poudrer avec la poussière des routes de Lorraine. Envoyez-en une pelletée dans une vieille boite de "corned-beef" aux belles de New-York, et ce sera le dernier cri de la "season"!

Voici, plus loin, d'autres conseils donnés par les officiers du camp Devens, quant aux objets qu'un capitaine doit mettre dans sa cantine, avant de partir pour la France:

—Deux machines à écrire, une batterie de cuisine, un onglier, un rocking chair, un pistolet tue-mouches, des dominos, une auto Ford modèle 1906, un bottin de Chicago, quatre tapis, quatre douzaines de bretelles.

Nous laisserons aux exégètes le soin de rechercher le symbole que peuvent dissimuler ces quatre douzaines de bretelles... Car les Américains, compatriotes de l'illustre Mark Twain, ont un sens aiguisé de l'humour et, souvent, ils ne se génent point pour diriger contre eux-mêmes les flèches de leur ironie. Nous n'en voulons pour preuve que la caricature suivante. Deux Yankees parlent:

—La plupart de mes ancêtres, dit fièrement le premier, étaient au service du gouvernement.

—Vraiment? réplique le second avec une morgue égale... Les miens préféraient la navigation.

Et les deux interlocuteurs sont un convict et un corsaire.

On ne peut plus spirituellement illustrer la maxime socratique!

"Quoi qu'il en soit, le "Drapeau étoilé" sera d'une lecture agréable aux Sammies exilés, les jours mélancoliques où, pensant au pays natal, ils se sentiront envahis par cette chose grise qui s'écrit "spleen" et se prononce cafard. Les derniers câbles sportifs leur rappelleront leurs parties de base-ball aux temps heureux de l'avant-guerre.

Les strophes sentimentales des soldats-poètes leur permettront d'évoquer à loisir les yeux clairs de la Nordiste charmante, là-bas en sa Nouvelle-Angleterre, ou les cheveux sombres de la Sudiste au teint mat, plus loin encore, sous les grands palmiers de sa Californie.

En somme, à quoi rêvent-ils, les Sammies? Ils ne sont point des sur-hommes. Méditent-ils, chaque jour avant la soupe, les sentences si sages que M. Wilson adresse au monde civilisé? De quoi se préoccupe le soldat en général et le Sammy en particulier? De l'avenir des démocraties, de la justice et des arbitrages internationaux, de la liberté des mers, ou du café bien chaud qui l'attend au cantonnement? Le "Drapeau étoilé" répand précisément à ces questions sous la forme d'une anecdote plaisante et vraie. Un soir, dans un camp d'instruction, un officier américain rassembla ses hommes à l'improviste et leur dit:

—Répondez-moi franchement. Qu'est-ce que vous aimeriez le plus en ce moment?

Et quelques-uns des Sammies de ma porte d'entrée.

—Un bon menu américain.

—Le coup de cloche d'une locomotive de chez nous.

—Dans un tango.

—Flâner en veston dans la Cinquième Avenue.

Mais ce n'est point la encore le meilleur exemple de cet humour anglo-saxon à la saveur "sui generis" dont Mr. Dooley entre autres détient le secret. Je crois que le dernier numéro de "Stars and Stripes" en contient un bon spécimen, sous la forme d'une authentique anecdote que les Sammies ont entendue au front britannique.

Le colonel du ... bataillon part pour une reconnaissance dans "No man's land". Un tireur d'élite allemand le guette, le vise et le manque. Le colonel revient dans la tranchée, appelle le chef de section et lui dit gravement:

—Que signifie cela, Russel? On me canarde impunément et personne n'y fait attention? Vous n'avez donc pas un seul tireur capable de mater ce damné Boche?

Le sous-lieutenant s'excuse. Il appelle le meilleur fusil de la section et l'embusque au bon endroit. Première fusée éclairante: l'homme reconnaît la cachette du Boche. Deuxième fusée: il le vise. Troisième fusée: il tire. L'Allemand s'effondre. Alors l'Anglais grogne, satisfait:

—Tiens, mon s...l... Ça t'apprendra à rater l' colon!

Maurice Dekobra.

LETTRE DU JAPON

POURQUOI LE JAPON NE S'EMPRESSE PAS DE HATER SON INTERVENTION EN SIBERIE.

Tokio.

Malgré les télégrammes Reuter et autres, mes conviction sont toujours les mêmes; le vrai et seul motif de notre non intervention en Sibérie est le peu de sympathie que montrent les Etats-Unis pour cette action. Beaucoup de Japonais se demandent pourquoi les Alliés envoient l'armée volontaire tchéco-slovaque combattre sur le front occidental lorsqu'elle pourrait rendre des services plus importants sur le front sibérien. A cela je ne vois que deux raisons, l'effet déprimant de l'ambiance russe sur ces troupes pleines d'ardeur et de bonne volonté et ensuite, j'ose le croire, le désir de ne pas nous froisser en faisant accomplir par des Européens la tâche qui nous a été assignée par les Alliés, de maintenir la paix en Extrême-Orient.

Il y a trois mois, le vicomte Motono proposa une intervention et sa proposition n'eut aucun succès, or à cette époque la France et l'Angleterre nous demandaient avec autant d'insistance qu'aujourd'hui d'intervenir. L'échec du vicomte Motono fut l'œuvre du baron Goto et maintenant le même baron Goto veut que nous intervenions, quoique la situation se soit bien peu modifiée. Une telle conduite ne saurait étonner qu'un étranger, elle se comprend ici où tout dépend des clans politiques; je puis donc dire avec certitude que le baron Goto veut nous faire agir pour atteindre le but qu'il visait en nous priant de nous tenir tranquille. Le baron Goto voulait succéder au vicomte Motono, il a contrecarré sa politique sans se soucier des conséquences, présentement il occupe la place convoitée et voit, comme son prédécesseur, la nécessité de prendre une décision à l'égard de la Sibérie, adoptant, sans fausse honte l'idée dont il s'était fait l'antagoniste. Une telle franchise, rare au Japon, est tout à l'honneur du baron Goto. La seule chose à craindre pour les Alliés et mon pays serait la chute du ministère Terauchi. Les Seiyukai s'acharnent contre ce ministère qu'ils ont juré d'écraser à la prochaine diète; le revirement d'opinion du baron Goto à propos des affaires de Sibérie sera une arme dans leurs mains.

Le parti Seiyukai veut arriver au Gouvernement, dussent les intérêts du Japon en souffrir et il ne faut pas oublier que ce parti est conservateur et très épris de militarisme, de sorte que s'il fait opposition au ministère actuel ce n'est pas par un désir immodéré de paix; il est guidé par sa soif du pouvoir et la ferme volonté d'empêcher le pays de se lancer dans la voie du progrès. Ce parti, en 1913, fit une telle opposition au gouvernement que le 10 février de la même année une émeute très grave se produisit aux abords du bâtiment dans lequel siégeait la diète; les émeutiers conspuèrent les partisans du gouvernement et applaudirent les représentants des Seiyukai dont le chef était à l'époque le marquis Saionji. Ces souvenirs encore vivants dans l'esprit des politiciens japonais les portent à regarder les Seiyukai comme un parti redoutable.

Le rêve du parti Seiyukai serait de rétablir les vieilles coutumes et l'oligarchie des Genro, ce rêve trop affiché est le seul obstacle sérieux à son arrivée au pouvoir pour le moment.

La démocratie japonaise est encore trop jeune pour débarrasser le pays de cette relique du passé assez comparable au parti militaire prussien, moins la discipline.

Vicomte Nagayama.

:o:

NECROLOGIE.

On annonce de Paris la mort du général de division Hartchmidt, qui vient de s'éteindre dans sa quatre-vingtième année, à Versailles.

Né à Strasbourg, il entre à Saint-Cyr en 1856 et en sort en 1859 dans l'infanterie. Affecté au 2e régiment de tirailleurs en Algérie, il remplit les fonctions d'officier d'ordonnance du général de Wimpffen. Avec ce dernier régiment incorporé au 1er corps d'armée, il fit, comme capitaine, la campagne de 1870-1871, prit part à la bataille de Frœschwiller, où il fut grièvement blessé et fait prisonnier. Après un second séjour en Algérie, il entra, en 1880, comme professeur adjoint, à l'Ecole de guerre. Colonel en 1889 il commanda le 15e bataillon de chasseurs à pied et provisoirement la 24e brigade d'infanterie. Promu général de brigade en 1893, général de division en 1898, il ful placé à la tête de la 18e division d'infanterie à Angers, puis de la 12e à Reims.

:o:

La Défaite d'Abd el Malck.

Le correspondant du "Times" à Tanger télégraphie le 6 juillet que les dernières opérations des colonnes mobiles françaises au nord de Taza sont un grand succès. Plus de 300 rebelles ont été tués, dont 4 Allemands.

Abd el Malck et Bartezs, commandant du contingent allemand, ont pris la fuite vers la zone espagnole, où ils espèrent lever un nouveau contingent et se procurer des armes et des munitions.

Le consul allemand de Tetouan, M. Bohn, accompagné du neveu d'Abd el Malek, a rendu visite à Raissouli à son camp de Dar Gaiton.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplie que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Douharets, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et sans froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les chloricissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les étranguissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4039—RUE CALIFORNIA—4039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 12 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français.
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GRANT
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5000
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemes, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3229

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—71—

DEUXIEME PARTIE.

XV.

Heureux Mari.

—Pourquoi n'en a-t-elle pas pour son compte?

Quant à Raymond, il vivait dans un état d'exaspération croissant. Lorsqu'il voyait son fils sur les genoux de Betsy, il était tenté de les prendre tous les deux dans ses bras, de les étouffer de baisers, comme si elle avait été sa femme et la mère du bébé. Mais, malgré cette intimité, il essayait vainement de voler à Betsy un sourire, un baiser, un serrement de main. Toute la coquetterie de l'Anglaise consistait maintenant dans une parfaite innocence. Elle était certaine de la passion de Raymond; elle n'avait plus besoin de l'exciter autrement que par des privations. Et si, dans un court tête-à-tête, il l'implorait de son regard enflammé, elle le quittait vite pour aller retrouver Emilienne ou l'enfant; et elle semblait dire:

—Je suis trop leur amie pour vous écouter...

Mais chaque jour elle emportait, avec ravissement, l'image de cet homme enfiévré d'amour; et il lui arrivait parfois de demeurer éveillée toute une nuit avec ce souvenir sans cesse devant les yeux. Elle éprouva sa plus grande jouissance lorsqu'elle annonça le retour de son mari à ses voisins, en disant tout le plaisir qu'elle en éprouvait. Ce fut une telle souffrance pour Raymond qu'il quitta le salon où ils étaient tous réunis, et, lorsqu'il revint, il était pâle, les traits contractés, et ses yeux lançaient des éclairs. Dans le courant de la soirée, il trouva moyen de lui dire:

—Pourquoi me torturer ainsi?.. S'il est vrai que vous éprouviez de la joie, cachez-le moi!...

Elle l'interrompit par un haussement d'épaules; et, d'un sourire diabolique, elle pansa toutes les blessures qu'elle lui avait faites. Elle lui avouait qu'elle n'éprouvait aucune joie. Il avait failli désespérer; son visage s'éclaira: l'avenir, tout à coup, lui réapparaissait radieux. Il n'avait pas encore compris qu'elle jouait avec une adresse merveilleuse, qu'elle endormait tous les soupçons autour d'eux. Arnold alla au cercle, se soir-là, en maugréant contre une commission de fêtes, dont on l'avait bombardé rapporteur, délicieux prétexte quand il voulait passer une heure dans les coulisses de l'Opéra. Et, tout naturellement, Raymond alla seul reconduire leur voisine à sa porte. Comme si elle l'avait prévu, elle avait pris sa clef; elle n'avait pas besoin de sonner ses domestiques pour rentrer chez elle. Ils furent libres, une minute.

—Oh! votre mari! fit-il avec un sourd accent de haine.

—Mais c'est un excellent homme que mon mari; et je vous prie de ne pas en dire du mal.

—Comment voudriez-vous que je ne déteste pas celui qui vous possède?

—Oh, oh! rentrez chez vous, mon bon monsieur! Décidément, vous devenez dangereux... oh! mais laissez-moi!

Elle dit cela avec assez d'énergie; et pourtant elle, si nerveuse, qui savait si bien se dégager quand elle le voulait, ne faisait rien pour s'arracher à son étreinte. Il l'avait prise par derrière, la renversait; et, brutalement, il lui imprimait un baiser de feu sur les lèvres. Ce ne fut qu'au bout de quelques secondes, lorsqu'il se fut suffisamment enivré de ce poison pour l'aimer malgré tout, malgré le retour du mari, qu'elle se redressa, indignée, menaçante. Et, pour bien faire comprendre à Raymond à quel point elle se considérait comme insultée, elle le frappa au visage.

C'est monstrueux, ce que vous venez de faire là!

Joë arriva le lendemain, un peu inquiet, malgré la charmante lettre de sa femme, sur l'accueil qui l'attendait; il ne pouvait croire qu'elle fût devenue, si vite, si raisonnable. Et il fut délicieusement surpris de retrouver sa compagne tout différente de ce qu'elle était auparavant au retour de ses voyages. Betsy, postée à la fenêtre de sa chambre, l'aperçut dès que sa voiture passa du boulevard de Courcelle dans la rue de Prony. Et, quand il s'arrêta devant l'hôtel, elle était à la porte, ouvrant déjà les bras pour l'embrasser.

—Ma chére petite femme!

Il se précipita fougueusement vers elle, tout ému; et, quoique ces tendresses, dites devant des domestiques, déplussent souverainement à Betsy, elle se laissa aller, avec une docilité parfaite, sur la poitrine de son mari. Mais ce n'était rien, cela. Auttrefois, après le premier baiser échangé, ou plutôt après le premier baiser reçu par elle, car elle n'en donnait guère, lady Fergusson quittait son mari jusqu'à ce qu'il se fût débarrassé de la poussière du voyage. Aujourd'hui, elle l'accompagnait dans sa chambre, même dans son cabinet de toilette; et il voyait, avec une joie qui amenait des picotements à ses yeux, combien on avait pensé à lui. Jamais il n'avait retrouvé son logement personnel si en ordre, sa table si bien rangée, avec une grosse touffe de roses, et, sur sa table de nuit, un mince vase qui contenait une orchidée. Et on avait à peine achevé de lui monter sa couverture, sa valise, qu'il prenait sa femme à pleins bras; et il cherchait, sans trouver, une parole bien tendre... Betsy se laissait faire. Il fallait que désormais son mari se crût aimé; il fallait mettre sur ses petits yeux gris et roses si fureteurs, si perspicaces, un voile impénétrable. Joë finit par dire:

—Je t'ai fait attendre; mais je vais te gagner des millions.

Oh! que ce tutoiement lui fut désagréable! Heureusement, personne n'écoutait. Et Joë développait son idée plus complètement que dans sa lettre, ravi d'avoir enfin une femme qui fût vraiment sa compagne, délivré de toute pose, de toute étiquette. Et il se sentait de l'énergie, des idées fertiles comme à vingt ans pour conquérir la fortune royale que méritait cette divine créature. Et il entremêlait les viandes conservées, les entrepôts, les transports, le change, une combinaison à lui pour les assurances, de déclarations amoureuses.

—Vois-tu, je sais bien que je ne suis pas beau, que tu aurais pu rêver d'un de ces petits jeunes gens musqués dont les jeunes filles se font des romans...

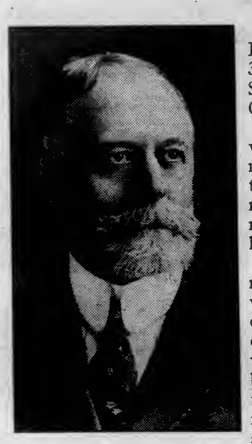
A Continuer.

FRANK T. SWETT, President
TRACY LEARNARD, 1st Vice President
E. M. SHEEHAN, 2nd Vice President
GEORGE L. BELCHER, 3rd Vice President
ANDREA SBARBORO, Treasurer
H. F. STOLL, Secretary

EXECUTIVE COMMITTEE
FRANK T. SWETT, Chairman
GEORGE L. BELCHER
C. E. HUMBERT
J. T. LANGFORD
TRACY LEARNARD
E. M. SHEEHAN
H. F. STOLL

DIRECTORS
E. A. GRAU, Alameda County
FRANK T. SWETT, MANUEL VIERA, Contra Costa County
L. R. ROGERS, Fresno County
STILES McLAUGHLIN, Kings County
GEORGE L. BELCHER, Los Angeles County
GEORGE W. FOULKS, Sacramento County
DR. H. OHRWALL, San Benito County
H. H. THOMAS, San Bernardino County
C. C. WOODWORTH, San Joaquin County
ALBERT HAENTZE, Santa Clara County
CLAUS MANGELS, Solano County
C. E. HUMBERT, Sonoma County
T. H. KEWIN, GEORGE COVELL, Stanislaus County
C. L. LaRUE, Yolo County
BENTON BALLOU, CHARLES CRAWFORD, FRED EWER, SECONDO GUASTI, J. T. LANGFORD, TRACY LEARNARD, ANDREA SBARBORO, E. M. SHEEHAN, At Large

California Grape Protective Association
216 PINE STREET
ROOM 607
Phone SUTTER 2688



San Francisco, Cal., 25 Mai 1918.

Hon. J. O. Hayes,
302 Claus Spreckles Bldg.,
San Francisco.
Cher Monsieur Hayes,

Nous avons pris connaissance de votre déclaration approuvant le "Rominger bill" et expliquant votre attitude quant au "Sheppard Amendment" qui détruirait, sans que la moindre indemnité lui soit allouée, l'industrie viticole Californienne.

Nous tenons à vous dire publiquement combien nous apprécions et votre jugement et votre attitude sur ces questions. Nous considérons qu'en raison de votre expérience et votre saine compréhension des problèmes confrontant les vignerons et fermiers, ces mêmes vignerons et fermiers, inscrits comme républicains sur les listes électorales, doivent soutenir votre candidature aux prochaines élections primaires.

Très sincèrement vôtres,
CALIFORNIA GRAPE PROTECTIVE ASSOCIATION,
FRANK T. SWETT, Président.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

lin. Ils auront lieu tous les soirs de 7 h. 15 à 9 h. 15, sauf le samedi et le dimanche.

Les classes de français "The Bulletin Victory Class"—seront dirigées par Miss Louise Veiller.

LES RAPPORTS ECONOMIQUES DES ETATS-UNIS ET DU BRESIL.

On mande de Rio-de-Janeiro que le gouvernement américain a décidé la fondation de chambres de commerce et de bureaux de propagande économique dans tous les Etats du Brésil.

Cette fondation aura à étudier tous les problèmes touchant au commerce, à l'industrie et à l'agriculture du Brésil sous les aspects susceptibles d'intéresser la haute finance nord-américaine. Suivant les informations reçues de New York, les milieux commerciaux et financiers des Etats-Unis considèrent le Brésil comme un réservoir inépuisable de richesse et se montrent décidés à développer par tous les moyens les relations tner les deux pays.

PAIX ET BOCHES.

De le "Victoire":

"Il faut toujours tâcher d'entrer dans la mentalité de l'adversaire. Je comprends parfaitement celle des pangermanistes, et je comprends celle des minoritaires allemands. Malgré mes efforts, j'ai plus de peine à pénétrer celle de certains "modérés" d'outre-Rhin, genre Berliner Tageblatt, si tout de bon c'est sincèrement qu'ils désirent la paix et reprochent à l'Entente de la retarder.

"En somme, le maximum de ce qu'ils nous laissent espérer—sans que d'ailleurs aucun de leurs gouvernements nous l'ait offert—c'est le statu que ante bellum en Occident, la paix de Brest-Litovsk étant ratifée en Orient. Or, cette prétendue paix de conciliation consacrerait un triomphe de l'Allemagne plus éclatant que ce que la majorité des pangermanistes rêvaient avant la guerre. Au lieu d'être menacée à l'est par l'empire russe, l'Allemagne s'en incorpore un certain nombre de millions d'habitants et de centaines de milliers de kilomètres carrés; le reste constitue dorénavant pour elle une sorte de protectorat, de terrain indéfini, de colonisation économique. L'accroissement de puissance qui en résulte pour elle est formidable. C'est le renversement total à son profit de l'équilibre de l'Europe. Comment, à moins d'être idiots ou bolcheviks, ne nous en rendrions-nous pas compte, et comment accepter sans être vaincus une telle déchéance? Or, avec derrière nous—sans parler d'autres choses—toutes les réserves de l'Amérique, comment nous sentirions-nous vaincus?

"Que les "modérés" allemands comprennent ceci: tant qu'ils définiront "paix de conciliation" une paix qui établirait l'hégémonie germanique dans le monde, nous ne pourrons prendre au sérieux leurs invites. Pour que nous y croyions, il faudrait que quelque part chez eux on vit se dessiner une compréhension au moins partielle de notre point de vue. Jusque-là, leurs prétendues ouvertures ne peuvent nous apparaitre que comme un prodige de candeur qui n'est pas vraisemblable ou comme un piège dans lequel nous ne nous laisserons pas tomber. Et nous sommes bien obligés de continuer à les mettre dans le même sac que les pangermanistes et à nous battre, sans qu'il soit la peine de causer, puisque nous ne parlons pas ce même langage."

:o:

MORT D'UN AVIATEUR SUD-AMERICAIN AU SERVICE DE LA FRANCE.

Une dépêche de Pau annonce que le capitaine aviateur Lauza Boiso, originaire de l'Uruguay, a fait une chute mortelle ce matin.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

SAINT ROCH

à la
VINEYARD VILLA

Aujourd'hui, Dimanche 18 Août, grandes réjouissances à la Vineyard Villa, à Vineburg, en l'honneur de St. Roch, très grand et très illustre patron de Decazeville.

Toutes les mesures ont été prises par M. et Mme G. Raynal, propriétaires de l'établissement, afin que les Decazevillois et leurs amis fassent une bombance que jamais ils n'oublieront.

All abord, Dimanche prochain, pour Vineburg!

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS.

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St; entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

ESPERANCE, Jean Pierre
HELIP, Alexandre
LASSUS, Zéphirin
TURONNET, Jean

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

MARIAGE—Prie l'"amie inconnue" d'Oakland d'écrire à M. S. Pelenc, Liebes Bldg., 177, Post St., San Francisco.

9875

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

De BONNES OUVRIERES et de BONS OUVRIERS.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9872

Un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

9873

Un HOMME pour tordre et secouer le linge. Gages $50.

S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9874

Une OUVRIERE.

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9871

OCCASION—Dame quittant la ville, vendrait bon marché "handsome white serge 3 piece dress", 36-38.

S'adresser, après 7 heures du soir, à Room 10, 520, Jones St., ou téléphoner Franklin 481.

9864

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

Une CUISINIERE qui devra, aussi, faire un peu de repassage.

S'adresser à French Laundry, 166, Sauth Park.

9863

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages. Place stable.

S'adresser à M. Larrasquet, 806, 4th St., San Rafael.

9860

9861

Une FEMME parlant anglais pour se rendre utile dans un hôtel. $40 par mois, nourrie et logée.

S'adresser à 906, McAllister St.

9851

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne peut quitter la maison à cause de ses enfants.

S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenue, parages du 5 Mile House; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.

9833

Conseil Seminole No. 68

Improved O. R. M.

Tous les membres sont instamment priés d'assister à la réception que, lundi prochain, le Conseil donnera en l'honneur de Mme Yrma Lacaze, nommée, à la "Convention" de Santa Cruz, "Great Wenonah" pour la Californie.

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 63 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel J. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 1581; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Agronnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 370, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinez et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6158; E. Estavian, 1er vice-président; F. Casking, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 2305; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsar, P. Belligarde, F. Cuneo, G. Haurat, Lagueyde, P. Lasselle jr., G. Paillas et E. Frei. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1649 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou mettre au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Particulier
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 20 AOUT 1918—TUESDAY, AUGUST 20, 1918. — No. 195

LE JAPON ET LA FRANCE

Des influences française, anglaise ou allemande, quelle est celle qui doit après la guerre l'emporter sur les autres au Japon, quelle est, des civilisations étrangères, celle à laquelle ce pays fera le meilleur accueil? Telle est la question que se pose l'"Information d'Extrême-Orient", intéressant périodique qui se publie à Tokio.

D'après notre excellent confrère, la réponse à cette question est douteuse. Elle dépend évidemment des événements à venir, car ce choix n'est pas dicté par la seule sympathie, l'intérêt aussi le dirige. Malgré certaines tendances favorables à l'Allemagne qui prévalaient dans quelques milieux japonais avant la guerre (et qui, depuis, n'ont pas complètement disparu et ne sont pas non plus devenues trop discrètes) c'est l'influence anglaise évidemment qui prédominait. L'Allemagne jouissait surtout d'un prestige scientifique et industriel; le prestige de l'Angleterre était surtout commercial, celui d'un grand empire dont le pavillon flotte sur toutes les mers du globe. Et la France? A part quelques sympathies sûres, mais généralement discrètes, que lui avaient valu son art, ses lettres et son histoire, elle était évidemment, dans l'esprit de la plupart des Japonais, passée loin derrière l'Angleterre et l'Allemagne; elle était comme une de ces personnes effacées, auxquelles on aime à penser de temps à autre avec quelque condescendance, mais que l'on néglige; sa vitalité paraissait amoindrie. Or, l'on constate maintenant au Japon un sentiment tout différent. Il est bien certain que, depuis la guerre, la France est mieux connue et que son influence regagne chaque jour du terrain. Et si l'on peut juger en partie du degré d'influence de chacune des natons par le degré de diffusion des langues respectives de ces nations, on ne peut pas ne pas être frappé de la tendance que manifestent maintenant beaucoup de Japonais à apprendre le Français, non seulement ceux d'entre eux qui veulent apprendre une langue étrangère par plaisir de lettré, mais aussi par des gens à l'esprit pratique, des industriels, des commerçants. Et voici une preuve évidente de ce renouveau de faveur de la langue française—(qui ne lui confère pas d'avantage spécial, mais qui lui donne au moins droit d'égalité; son propre mérite saura bien faire le reste).

Lors de la dernière réunion du Conseil de l'Instruction Publique, chez le président du Conseil des ministres, la résolution fut proposée "que les autorités encouragent les directeurs de lycées à enseigner à l'avenir le français ou l'allemand à leurs élèves au lieu de l'anglais, qui était jusqu'à présent la seule langue étrangère enseignée dans les lycées." Le même jour, les directeurs des écoles techniques supérieures se réunissaient pour étudier un projet analogue; ils ont proposé que "la langue étrangère sur laquelle doivent être interrogés les candidats à l'admissibilité soit désormais le français ou l'allemand, au lieu d'être exclusivement l'anglais, comme auparavant."

Rien, croyons-nous, n'a encore été décidé à ce sujet. Ces propositions sont d'un heureux augure pour l'avenir de l'esprit français au Japon; elles tendent à permettre au français de se produire avantageusement dans ce pays et de lutter avec les autres langues étrangères. La valeur de l'effort militaire et industriel de la France, que l'on commence à mieux apprécier, les preuves que notre patrie a données de sa vitalité, un peu oubliée pendant longtemps, ont assuré ce premier résultat. La victoire fera le reste.

Etats-Unis et Etranger

VON KUEHLMANN IRAIT AU FRONT.

Londres, 19 Août.

Une dépêche de Berlin, arrivée via Amsterdam, annonce que le Dr. von Kuehlmann, ancien ministre des affaires étrangères d'Allemagne, s'est mis à la disposition des autorités militaires. Le télégramme ajoute que von Kuehlmann, qui est major de réserve de cavalerie dans l'armée bavaroise, pourrait recevoir un commandement sur le front occidental.

LE PRINCE RUPPRECHT SE REPOSE.

Amsterdam, 19 Août.

Le correspondant munichois du "Berliner Tageblatt" annonce que le prince Rupprecht de Bavière, venant du front, est arrivé à Munich pour y jouir d'un court congé.

LES FINLANDAIS ET LA GUERRE.

Copenhague, 19 Août.

Le "Tidengen" de Stockholm prévoit qu'à la suite des opérations alliées à la côte mourmane, les Finlandais vont incessamment prendre une part active au conflit. Ce journal ajoute qu'une grande activité militaire règne en Finlande. Un grand nombre d'officiers allemands entraînent les nouvelles troupes finlandaises.

L'ALLEMAGNE REPOND A L'ESPAGNE.

Madrid, 19 Août.

L'Allemagne a répondu à la note du gouverpement de Madrid qui, a-t-on dit, a affecté le caractère d'un véritable ultimatum. Le texte de la réponse de l'Allemagne sera publié incessamment.

UNE NOUVELLE OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE.

Londres, 19 Août.

Le correspondant à Amsterdam du "Daily Express" dit qu'à la conférence entre les deux empereurs qui a eu lieu récemment au Grand Quartier-Général allemand, il a été décidé de lancer une nouvelle offensive de paix. Les deux souverains ne se font guère d'illusions sur le résultat de leur démarche, mais ils veulent montrer à leurs peuples que si la guerre se prolonge c'est la faute aux Alliés, car il est à peu près certain que l'Entente repoussera les conditions des empires du centre. L'Allemagne offrira cependant d'évacuer la Belgique.

LES LITHUANIENS SE REVOLTENT

Amsterdam, 13 Août.

La Diète de Lithuanie s'est, la nuit dernière, révoltée contre les Allemands, ne voulant à aucun prix favoriser les plans de Berlin qui consistent à faire de la Lithuanie un Etat vassal de l'Allemagne.

LES PROJETS BOCHES.

Londres, 19 Août.

A la conférence qui a eu lieu au Grand Quartier-Général allemand et à laquelle assistait l'empereur Charles d'Antriche, il a été décidé que l'unité de commandement serait réalisée pour les empires du centre et qu'un général allemand prendra le commandement en chef des armées austro-allemandes. La Turquie et la Bulgarie seront invitées à placer leurs armées sous le commandement d'un général allemand. Il a été également décidé à cette conférence de placer un prince wurtembourgeois sur le futur trône de Lithuanie et de nommer des gouverneurs généraux allemands pour la Livonie et l'Esthonie. Enfin, on s'est mis d'accord pour placer un prince de Mecklembourg sur le trône de Finlande.

ELARGISSEMENT DE LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE A MOSCOU.

Paris, 19 Août.

Le général Lavergne et les autres officiers de la mission militaire française à Moscou, qui avaient été placés en état d'arrestation par les Bolcheviki en même temps que les consuls alliés, viennent d'être remis en liberté, télégraphie-t-on de Copenhague au journal le "Temps".

LA MEDAILLE MILITAIRE AU MARECHAL HAIG ET AU GENERAL PERSHING.

Paris, 19 Août.

Sur la proposition du maréchal Foch, le gouvernement français a conféré la médaille militaire au maréchal Douglas Haig et au général Pershing.

LES AVIATEURS BOCHES BOMBARDENT ROUEN ET LE HAVRE.

Paris, 19 Août.

Rouen et le Havre ont reçu ces jours derniers la visite des Gothas. A Rouen, il y a eu six tués et cinq blessés. Au Havre, on ne signale pas de victimes. Deux raids sur Vernon n'ont abonti, qu'à des dégâts matériels. Les aviateurs allemands ont fait aussi ces jours derniers diverses apparitions à Dunkerque et à Calais. Dans cette dernière ville, cinquante bombes ont été lancées durant la nuit de vendredi.

LE SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE PARIS ET SAINT-NAZAIRE.

Paris, 19 Août.

Hier a été inauguré le nouveau service postal aérien entre Paris et Saint-Nazaire, en présence du ministre du commerce et de plusieurs autres hauts représentants du gouvernement qui ont assisté au départ du courrier postal aérien.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Vladivostok, 19 Août.

Un contingent japonais, en route pour le front d'Usuri, est arrivé le 15 août à Nikolskaye.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 19 Août.

Le trois-mâts barque "Nordhay" a été conlé samedi dernier par un sous-marin allemand à 125 milles du Cap Virginie. Son équipage a été sauvé. Le "Nordhay" était un voilier de 2623 tonnes. Il avait quitté Buenos-Aires le 15 janvier dernier.

DESORDRES AU JAPON.

Londres, 19 Août.

De graves désordres provoqués par la cyise du riz se sont produits an Japon. Jamais on n'avait vu au Japon un pareil mécontentement contre les autorités constituées. Les manifestants se sont portés aux pires extrêmités, causant de grands dommages à la propriété privée. La troupe dut intervenir à Tokio, à Osaka, à Kobe et à Nagoya. Les soldats firent feu sur les manifestants. On compte plusieurs centaines de tués et de blessés. Cependant, la troupe a réussi à rétablir l'ordre, ainsi que l'annonce une note communiquée aux journaux par le ministère de l'intérieur à Tokio. La censure pour les journaux est extrêmement sévère.

UN DESCENDANT DE LAFAYETTE CITE POUR SA BRAVOURE.

Paris, 19 Août.

Le "Journal Officiel" a publié hier la citation à l'ordre du jonr de l'armée du comte Gilbert de Lafayette tué en Champagne le 12 juin dernier.

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME ET L'AFFAIRE MALVY.

Paris, 19 Août.

Plusieurs personnalités ont, paraît-il, l'intention de suivre l'exemple de M. Jean Psichari, professeur à la Sorbonne, et de donner également leur démission de membres de la Ligue des Droits de l'Homme à laquello elles reprochent d'"être intervenue dans l'affaire Malvy qui devait rester sur le terrain judiciaire".

LES ALLEMANDS EN POLOGNE.

Londres, 19 Août.

On mande à l'Exchange Télegraph qu'une bombe a été lancée sur le chef allemand de la police à Varsovie. Deux personnes ont été tuées à la suite de cet attentat. Les patrouilles allemandes poursuivirent les auteurs de cet attentat, dont deux furent sommairement exécutés. La terreur règne à Varsovie. L'exode des habitants s'accentue.

LES INONDATIONS EN CHINE.

Hongkong, 19 Août.

A la suite des inondations du fleuve Tung Kiang, plus de 250,000 Chinois se trouvent sans abri et sans vivres. La Croix-Rouge américaine est intervenue pour donner temporairement secours aux victimes de ces inondations.

LES BOLCHEVIKI ET L'ALLEMAGNE.

Zurich, 19 Août.

On télégraphie de Varsovie que les Allemands, avec le consentement du gouvernement des Soviets, ont occupé Vilebesk et Smolensk, importantes villes russes.

Vilebesk se trouve sur le Dnieper et Smolensk sur la Duna.

Amsterdam, 19 Août.

On télégraphie de Petrograd aux "Dusseldorf Nachrichten" que le journal russe "Pravda", organe officiel du gouvernement des Soviets, publie la note suivante:

"Le gouvernement des Soviets déclarera la guerre aux puissances de l'Entente. L'intervention de la Russie dans la guerre est nécessaire. Le siège du gouvernement a été transféré à Cronstadt. Toutes les dispositions en vue de ce transfert ont été prises."

LA BATAILLE DE PICARDIE.



Un obusier de 280 en batterie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

Dimanche dernier, ainsi que nous l'avions annoncé, le Général Pau, accompagné du Commandant d'André, son officier d'ordonnance, s'est rendu à Notre-Dame des Victoires où il a assisté à la messe basse de 9 heures.

L'Eglise était vraiment trop petite pour contenir les Français qui avaient tenu à se joindre au glorieux mutilé de Wœrth pour demander à Dieu qu'il bénisse tous ces petits soldats de France qui, depuis 4 ans, vont à l'holocauste pour que vive la Patrie qui nous est si chère.

Après la célébration du Saint Office, le général Pau, en regagnant l'automobile qui l'attendait pour le reconduire au Fairmont Hotel, fut respectueusement salué par tous les fidèles qui ne se firent pas faute, au moment où l'illustre soldat les quittait, de pousser un formidable "Vive la France!", que répéta, et avec quelle chaleur et quelle conviction, le Français "sans peur et sans reproche" en l'honneur duquel s'élevait ce vivat.

* * *

Hier matin, vers les 10 heures, le général, accompagné des membres de la Mission, arrivait à la Maison de Santé française, où, après les présentations d'usage faites par M. le Consul Général de France, nos distingnés compatriotes visitaient en détail notre bel établissement de Point Lobos.

M. P. Chanquet, président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, entouré du Conseil d'Administration au grand complet, se fit un véritable plaisir de donner aux visiteurs toutes les explications qu'ils désiraient.

Tous les malades eurent le grand bonheur de se voir adresser la parole par le Général Pau, et beaucoup d'entre eux, émus à l'extrême par nne si touchante attention, déclarèrent que leur santé s'était si soudainement améliorée, qu'ils allaient pouvoir, dans quelques jours, quitter l'établissement où tant de bons soins leur avaient été prodigués.

Le quartier des vieillards intéressa tout particulièrement le Général Pau. Comme celni-ci s'inquiétait de savoir l'âge de ces "blessés de la vie" et qu'on lui répondait... 80..."85... 90 ans, il s'écria: "Pour arriver à cet âge, il faudra, décidément, que je vienne vous tenir compagnie." Et nos bons vieux et bonnes vieilles rirent de bon cœur.

* * *

De la Maison de Santé Française, qu'il ne quitta pas sans avoir chaudement complimenté M. Chanquet et ses collaborateurs sur la façon dont elle était dirigée, le Général Pau, toujours accompagné des membres de la Mission, se rendit à la Bibliothèque Française, où il fnt reçu par M. Lazare Klein, vice-président et MM. les Administrateurs.

Après avoir dit toute la satisfaction qu'il éprouvait de voir fonctionner, à quatre mille lieues du sol natal, une aussi belle institution de propagande française, le général apposa sa signature sur le registre d'honneur et se retira.

Dans l'après-midi il tint à déambuler "comme un véritable pékin"—ce sont ses mots mêmes—de par les rues de notre ville. "Ah! comme c'est reposant", nous disait dans la soirée le général Pau, "de pouvoir se mêler incognito à la foule et d'être, à tout instant, dans vos rues si pleines de vie, bousculé par des gens qui se f... du protocole."

PARIS ELECTORAUX.

Les élections pour la nomination du prochain Gouverneur de la Californie fournissent aux amateurs de paris l'occasion de se livrer à leur jeu favori. Des sommes considérables sont déjà, nous dit-on, engagées. Les partisans de la candidature Heney parient à trois contre un que leur favori obtiendra l'appui officiel du parti démocratique.

Avis aux amateurs.

UNE CAMPAGNE ANTI-PROHIBITIONNISTE.

La "California Wet Federation" annonce qu'elle a pris la décision d'entreprendre une active campagne anti-prohibitionniste afin de faire comprendre aux électeurs de notre Etat le danger qu'il y aurait à voter, aux prochaines élections dé novembre, les divers amendement prohibitionnistes, y compris le Rominger Bill.

FIN DE GREVE.

Le personnel des remorqueurs de la "Merchants' Tugboat Company", qui s'était mis en grève jeudi dernier, a repris le travail, après avoir accepté l'arbitrage des délégués du gouvernement fédéral. Les grévistes demandaient une réduction des heures de travail.

DES PERLES... A L'ŒIL.

Il paraît qu'à Tahiti les perles sont en ce moment si abondantes qu'on les distribue pour rien aux voyageurs qui s'aventurent dans cette heureuse possession française. C'est du moins ce qu'a raconté aux agents de la douane américaine le nommé A. C. Pollner, second officier à bord d'un steamer arrivé samedi dernier dans notre port provenant de Papecte.

Mais les douaniers, qui avaient découvert 686 perles dans la cabine dudit officier, perles qui n'avaient pas été déclarées, se montrèrent fort incrédules au récit du délinquant. "Pourquoi devais-je les déclarer, a dit Pollner, puisqu'elles m'ont été données."

En attendant les perles ont été confisquées, et une enquête qui vient d'être ouverte montrera jusqu'à quel point il faudra tenir compte du récit fait par Pollner.

POUR LES VOYAGEURS QUITTANT LES ETATS-UNIS.

Le War Trade Board fait savoir que les voyageurs quittant les Etats-Unis peuvent emporter leurs bagages personnels sans demander un permis d'exportation à condition que ces bafiages ne contiennent que des objets nécessaires pour l'usage personnel des voyageurs.

VOLEURS AU NEZ CREUX.

"Ne faites pas sauter ce coffre. Voici quelle est la combinaison pour l'ouvrir: Tournez jusqu'an No. 57, puis venez deux fois au No. 186, allez ensuite au No. 39, et enfin pousez quatre fois jusqu'au No. 108." Imprimée en gros caractères, cette recommandation figurait depuis des années sur le coffre-fort de la Sterling Furniture Company, dont le siège est situé au No. 1049 de la rue Market.

Or, dans la nnit de dimanche à lundi, il prit fantaisie à des cambrioleurs de s'introduire dans les locaux de la Sterling Furniture Company. Au moyen de fausses clés pénétrèrent dans la place et s'empressèrent de vérifier si vraiment les instructions données pour l'ouverture du coffre de la maison étaient exactes. Elles l'étaient en effet. Le coffre fut ouvert. Délicatement, ils cueillirent 1500 dollars en espèces et environ 250 dollars de titres du dernier emprunt de la Liberté. Après quoi, le coffre-fort étant ainsi vidé, ils vidèrent aussi les lieux.

Grande fut sa surprise hier matin quand M. H. Saxe, manager de la Compagnie, ouvrant comme à l'habitude le coffre, constata qu'argent et valeurs avaient été enlevés. Pas de veine! s'écria-t-il. Il paraît, en effet, que pour la première fois depuis qu'il administre cette maison, M. Saxe avait, samedi soir, laissé de l'argent dans le coffre, ayant pour règle de verser régulièrement à sa banque la recette quotidienne de l'établissement. Il faut croire que les auteurs de ce vol ont eu le nez creux, comme on dit. La question est maintenant de savoir si la police aura le nez aussi creux que les malandrins qu'elle est chargée de découvrir. Nous en doutons fort.

LA MISSION FRANÇAISE EN AUSTRALIE.

Rien d'officiel n'a encore été arrêté au sujet de la désignation du chef de la mission française en Australie en remplacement du regretté Albert Métin, décédé subitement dans notre ville. On a parlé de M. Henri Bergson, l'éminent membre de l'Académie française, qui, précisément, se trouve en ce moment aux Etats-Unis. Mais jusqu'à présent M. Bergson n'a pas encore fait savoir s'il acceptait. Très probablement on sera fixé aujourd'hui. Ce qu'il y a de certain, c'est qne la mission qui devait s'embarquer aujourd'hni même pour l'Australie, séjournera encore trois ou quatre semaines à San Francisco.

Le corps de M. Albert Métin a été déposé chez les entrepreneurs de pompes funèbres Carew & English, où il restera jusqu'au moment où il sera envoyé à New York, d'où il sera expédié en France.

L'ONCLE SAM ET LES CHEMINS DE FER.

Depuis que le gouvernement fédéral a pris en main l'exploitation des chemins de fer, les employés des divers réseaux se montrent, paraît-il, à l'égard du public d'un tel sans-gêne, que M. McAdoo, directeur général des chemins de fer américains, a cru devoir les rappeler à l'ordre. Dans une circulaire qu'annonce une dépêche de Washington, M. McAdoo prie méssieurs les cheminots de se montrer à l'avenir plus polis à l'égard des voyageurs, et de ne plus répondre à leurs plaintes par cette excuse maintenant stéréotypée, si l'on peut dire, sur les lèvres de tous les cheminots: "Que voulez-vous, maintenant, c'est l'Oncle Sam qui exploite les chemins de fer."

On a constaté aussi beaucoup de relâchement dans le service télégraphique et téléphonique depuis que l'Oncle Sam, puisque l'Oncle Sam il y a, est devenu, comme M. Clémentel en France, le grand maître des P. T. T. On ne ferait pas trop mal d'envoyer aussi une circulaire à ces demoiselles du téléphone.

FRANÇAIS DE PASSAGE.

Le commandant Louis Bouneau, chef de bataillon de réserve du génie, qui se rend en Cochinchine, est de passage dans notre ville. Avant la guerre, le commandant Bonneau était chef du service des travaux publics en Cochinchine. Il va reprendre son ancien poste.

Aux reporters qui sont allés l'interviewer, le commandant Bonneau a fait le plus grand éloge des troupes du génie américain qui servent actuellement en France, où elles ont exécuté des travaux remarquables.

:o:

UNE INTELLIGENTE INITIATIVE DE LA CROIX-ROUGE AMERICAINE.

Le Mans, 19 Août.

La Croix-Rouge Américaine, par l'intermédiaire de sa déléguée dans la Sarthe, Miss Ethel Macomber, vient d'ouvrir dans plusieurs villes: Mamers, la Flèche, Sablé, notamment, des vestiaires où son distribués gratuitement des vêtements et objets de première nécessité aux réfugiés des départements envahis.

Mais la Croix-Rouge Américaine a pensé qu'il y avait mieux à faire. Beaucoup de réfugiés ont pu sanver des ressources et n'entendent pas participer à des distributions gracieuses. Ceux-ci peuvent se rendre acquéreurs de certains objets mobiliers, tels que literie, ustensiles de ménage, linge, à des conditions les plus avantageuses, moyennant des versements minimes par quinzaine et par mois. La Croix-Rouge Américaine leur ouvre un crédit tout en cédant des marchandises à des prix inconnus dans le commerce.

Grâce à son aide discrète, pratique et intelligente, beaucoup de Français du Nord et de l'Est vont se créer un nouveau foyer, en attendant l'heure de la délivrance, hâtée par l'intervention des troupes de la grande république alliée.

:o:

Dernière Heure

L'OFFENSIVE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Avec l'Armée Française, 19 Août.

Après l'avance réalisée hier dans le secteur à l'ouest de Roye, les troupes françaises ont également progressé dans le voisinage de Lassigny. Les Français sont maintenant aux portes de Fresnières, au nord-ouest de Lassigny, et le village de Plessier-de-Roye, au sud de Lassigny, est sérieusement menacé.

L'armée du général Mangin a également progressé au nord-ouest de Soissons et menace maintenant les grandes routes entre Noyon et Chaulnes ainsi que la ligne ferrée qui se trouve dans ce secteur.

:o:

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

NOUVEAUX SUCCES DE L'ENTENTE.—LES FRANÇAIS ONT OCCUPE PLUSIEURS VILLAGES ET FAI T 1700 PRISONNIERS.—LES ANGLAIS ONT PROGRESSE ET FAIT AUSSI 500 PRISONNIERS.—LE FRONT DE L'AISNE EST CONFIE AUX AMERICAINS.

Sur tout le front occidental la bataille se poursuit dans les meilleures conditions et ajoute de nouveaux bénéfices aux victoires incontestables remportées ces temps derniers, au cours desquels l'ennemi reculant en désordre a fait des pertes considérables en hommes, en artillerie, et en matériel de guerre.

On télégraphie de Londres que les Français ont pénétré hier dans le village de Le Hamel situé sur les hauteurs à l'ouest de l'Oise et au nord-ouest de Ribecourt. Entre Lassigny et l'Oise, malgré une résistance désespérée des Allemands, nos troupes ont encore progressé légèrement.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français prononcèrent dimanche soir vers 6 heures, entre Oise et Aisne, une forte attaque sur un front de dix milles entre Carlepont et Fontenoy. Nos troupes avancèrent d'un mille et un tiers sur tout le front d'attaque et occupèrent le plateau à l'ouest de Nampcel, localité située à environ sept milles au nord-ouest de Fontenoy, et le bord du ravin au sud d'Andigni-court. Elles enlevèrent également le village de Nouvron-Vingre et firent 1700 prisonniers, parmi lesquels deux chefs de bataillon.

L'action fut particulièrement chaudè. Les mitrailleurs allemands firent une résistance désespérée, à laquelle prirent également part les aviateurs ennemis. Mais la progression française ne put être arrêtée. Sur tout le front nos troupes avancèrent de deux milles environ. Parmi les villages occupés par les Français citons encore Saint Mard-les-Triot, à un peu plus d'un mille à l'ouest de Roye; Beuvraignes, à deux milles trois quarts au sud de Saint-Mard.

La nouvelle ligne française va de Fontenoy à la pointe au sud d'Andigni-court.

De leur côté, les Anglais ne restent pas inactifs. Après avoir enlevé l'éperon de Outtersten, en face du village de Merris, les troupes britanniques ont repoussé plusieurs vigoureuses contre-attaques allemandes et infligé des pertes graves à l'ennemi. Elles ont fait en outre plus de 500 prisonniers.

Près de Merville, au sommet du saillant de la Lys, les Anglais, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont encore progressé, fait une cinquantaine de prisonniers et capturé plusieurs mitrailleuses.

Comme on voit, les Alliés ont de plus en plus l'initiative des opérations, et leur pression s'accentue tous les jours. Leur avance est lente, mais méthodique. Au fur et à mesure que se retirent les Allemands, le terrain reconquis est fortement consolidé. La chute de Roye et de Lassigny est attendue à tout moment. Elle aura des conséquences importantes, notamment une inévitable retraite allemande de Nesle à Noyon. La chute de Chaulnes ne peut également tarder. Les Allemands opposent une résistance désespérée à l'avance des alliés, se rendant compte des conséquences graves qu'aurait pour eux l'abandon de Roye, Lassigny et Chaulnes. Il est établi que depuis le 8 août, l'ennemi a engagé sur ce front trente-six divisions.

Les Américains, qui se sont encore distingués en enlevant l'autre jour le village de Frappelle, occuperaient maintenant, si nous en croyons certaines dépêches, le front de l'Aisne en entier. Ces dépêches ajoutent que les troupes de l'Entente, ainsi relevées, se meuvent dans la direction nord-occidentale du front.

On ne signale rien d'important sur le front italien.

COUP D'OEIL D'ENSEMBLE SUR L'OFFENSIVE

IL EST DIFFICILE D'IMAGINER TROIS ARMEES MANŒUVRANT AVEC UNE PLUS GRANDE PERFECTION QUE LES ARMEES RAWLINSON, DEBENEY ET HUMBERT. CETTE COORDINATION EUT ETE SANS DOUTE IMPOSSIBLE SANS L'UNITE DE COMMANDEMENT.

Paris, 19 Août.

Nos récents succès remettent en question tout le bénéfice des offensives successives de l'ennemi. Ce sont des poches dégonflées l'une après l'autre. C'est Montdidier repris, c'est-à-dire un pivot de réésistance de l'Allemagne anéanti; un autre pivot, celui de Morlancourt, est très ébranlé par la prise de cette place avec l'aide des contingents américains. Roye est fort menacé, Lassigny est contourné, le saillant de Noyon est fort compromis.

C'est la retraite de l'ennemi abandonnant la région où il était le plus rapproché de Paris, retraite exécutée en désordre, ayant sur quelques points les allures d'une déroute.

C'est l'aviation alliée détruisant les ponts de la Somme derrière les armées battues, mitraillant les colonnes et les convois ennemis assaillis de tous côtés par les tanks, les auto-mitrailleuses et notre fougueuse cavalerie.

Ce sont 35,000 prisonniers, dont un millier d'officiers, et plus de 500 canons. Le chiffre des munitions captnrées est incalculable.

Il peut être intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur la manœuvre stratégique des trois derniers jours qui engendra de tels résultats. De même que l'objectif principal de la contre-offensive du 18 juillet était la conquête de la route de Soissons-Château-Thierry, l'objectif de l'offensive actnelle est la route de Péronne-Roye. Roye, nœud de routes et de chemins de fer, est d'une importance vitale pour les Allemands. C'est leur centre de ravitaillement en matériel et en hommes. S'ils perdent cette ville, leur situation en devient fort critique, car ils n'ont plus que des chemins de traverse et la route de Noyon-Ham pour évacuer tout le sud de la poche.

Dans la première phase de la bataille, les Britanniques, sous Rawlinson, avancèrent d'un bond merveilleux de douze kilomètres sur le plateau au sud de la Somme, en bousculant l'armée Marwitz. Mais l'armée Debeney qui, dès son point de départ, eut à franchir l'Avre sons le feu de l'ennemi qui détruisait les ponts au fur et à mesure de leur construction, ne put progresser aussi rapidement, d'autant plus qu'elle avait sur sa droite le dangereux ravin de l'Avre supérieure complètement bolsé et ponvant lui ménager une surprise sur son flanc.

Dans la deuxième phase les Britanniques ralentissent leur marche sur Roye, pour nous donner le temps de remonter ce ravin, en même temps que de tourner Montdidier par le sud. Montdidier pris, le ravin devint intenable pour l'ennemi.

La troisième phase est marquée par une avance générale. Rawlinson fait un nouveau bond l'amenant dans le voisinage de la route Péronne-Roye. Débeney de son côté arrive à quelques kilomètres de Roye. C'est alors qu'au sud de Montdidier, l'armée Humbert s'élance brusquement sans préparation d'artillerie, contre l'armée von Hutier. Dans une poussée formidable de son infanterie, précédée de tanks et suivie de son artillerie avec ses caissons de munitions, elle marche en direction du nord vers Roye en même temps qu'elle tourne le massif de Lassigny.

Il est difficile d'imaginer trois armées manœuvrant avec une plus grande perfection que les armées Rawlwinson, Débeney et Humbort. Cette coordination précise, mouvement d'autant plus remarquable qu'il s'agissait d'armées appartenant à deux nations, eût été sans donte impossible sans l'unité de commandement. C'est la manœuvre remarquablement articulée dont la maîtrise selon de Civrieux dans le "Matin" "laisse loin derrière elle les récentes conceptions stratégiques de Hindenburg et de Ludendorff. Foch déclanche l'événement à la minute exacte où son apparition était susceptible de produire le maximum de résultats. Cette sûreté dans la décision différencie le maréchal de ses adversaires. Ainsi le kronprinz le 15 juillet, lança ses troupes étourdiment au delà de la Marne avant de connaître le résultat de son attaque en Champagne pourtant essentielle, ainsi développa sa manœuvre, dans le premier cas trop tard, dans le second trop tôt.

"Le maréchal Foch au contraire avec une admirable lucidité sait appliquer cette maxime napoléonienne qu'à la guerre il n'y a qu'un moment favorable et que le grand talent est de le bien saisir."

:o:

LA SAGACITE DES CRITIQUES MILITAIRES ALLEMANDS.

Les tronpes américaines qui, le premier jour de l'offensive, ont reconduit en vitesse les Boches de l'autre côté de la Marne, seront les premières à s'amuser des appréciations que leur a consacrées, dans un article publié la semaine précédente dans le "Berliner Tageblatt", le baron von Ardenne, général

(Suite à la 4ème Page)

LE BOLCHEVISME

CE QU'EST REELLEMENT LE MOUVEMENT DU BOLCHEVISME.—LES TROIS ELEMENTS QUI SE RECLAMENT DE LUI.—LES RUINES IRREMEDIABLES QU'IL A CAUSEES.

M. Konovalof fournit les précisions suivantes sur le bolchevisme. M. Konovalof est arrivé aux Etats-Unis après avoir échappé au terrorisme des bolchewiki qui, après la révolte du 25 octobre, l'avaient emprisonné dans la forteresse Pierre-et-Paul jusqu'au 15 février dernier comme membre du gouvernement de coalition institué par M. Kerensky, et ancien ministre du commerce du cabinet du prince Lvof. M. Konovalof et sa femme, qui est d'origine française, après un voyage mouvementé à travers la Sibérie, parvinrent à Shanghai, d'où ils gagnèrent Seattle et New-York.

L'ancien président du parti progressiste à la quatrième Douma et même du comité révolutionnaire séjournera quelque temps aux Etats-Unis pour se mettre en contact avec l'ambassade de Russie et le gouvernement américain. Il viendra ensuite à Paris.

Voici comment M. Konovalof caractérise le mouvement bolchewik:

Dans le maximalisme ou bolchevisme russe on peut distinguer les trois éléments suivants:

1. Le "bolchevisme des intellectuels", importé par des dostrinaires fanatiques venus de l'étranger, principalement de Suisse,qui l'ont mis en pratique d'une façon rigoureuse et systématique. Ces individus depuis des dizaines d'années n'habitaient plus la Russie; non seulement ils ignoraient son développement récent, mais ils avaient oublié ses mœurs et ses traditions. Ils professaient des doctrines purement internationalistes et rêvaient de reconstruire l'état social de l'Europe sur des bases nouvelles, grâce à une révolution universelle.

Confiant dans le bon sens du peuple russe, le gouvernement provisoire ne crut pas nécessaire d'empêcher le retour de ces doctrinaires. On sait que plusieurs d'entre eux, qui plus tard jouèrent un si grand rôle dans le coup d'Etat bolchewik d'octobre 1917, eurent l'impudence de rentrer en Russie en passant par l'Allemagne et de se mettre en rapports avec les autorités allemandes. Celles-ci, avec un esprit politique remarquable, montrèrent à leur égard une obligeance dont elles furent amplement payées par les services inouis en reçurent dans la suite;

2. Le "bolchevisme populaire", adopté par les soldats et les paysans, qui rappelle par de nombreux traits les rébellions et jacqueries de Pougatchef, sous Pierre le Grand et de Stinka Razine sous Catherine II. De même que ces mouvements populaires du passé n'ont revêtu aucun caractère socialiste, de même le mouvement actuel des soldats et des paysans ne dénote aucun souci d'évolution sociale ni de réorganisation de la vic du peuple selon un plan rationnel préconça.

Dès le premier contact des théories du bolchevisme intellectuel avec les forces populaires naturellement prêtes à se soulever, on vit se produire les pires désordres dans une explosion spontanée de ces forces trop longtemps comprimées; ce furent alors les grèves anarchiques à l'arrière de l'armée en même temps que les fraternisations avec les Allemands sur le front; les évictions ou destructions des propriétés, des usines et des banques; les arrestations et les lynchages. Tous ces excès inspirés par l'esprit bolchewik ont si complètement bouleversé ou détruit l'armée, l'industrie, le commerce et l'agriculture qu'ils n'ont laissé rien d'intact de tout ce qui constituait les forces et les ressources du pays;

3. Toutefois les doctrinaires professant le socialisme international n'auraient pu, avec le seul concours des masses ignorantes, constituer un gouvernement bolchewik s'ils n'avaient été appuyés par un troisième élément représentant ce que l'on pourrait appeler le "bolchevisme des profiteurs" et constitué par des individus désireux d'exploiter la révolution et d'en tirer tous les avantages personnels possibles. C'est là un bolchevisme purement politique et réaliste, auquel se sont ralliés une foule de gens tarés qui ne cherchent qu'à pêcher en eau trouble. Grâce à leur passé d'intrigues louches et d'histoires malpropres, ces gens réussirent à s'introduire dans le courent du bolchevisme, mais sans se soucier nullement des hautes théories socialistes ni des intérêts du peuple.

Evidemment, dans d'autres conditions sociales, ces gens seraient restés de simples citoyens d'une société bourgeoise et se seraient bornés à tripoter dans leurs affaires hasardeuses. Ils ont vite compris que le bolchevisme offrait un terrain plus favorable à leurs opérations et que c'était jouer d'une façon sûre à la hausse que de développer l'esprit anarchique dans la conscience populaire.

Envisageous maintenant ce qui se passe sur chacun des trois éléments précités.

Les doctrinaires, privés du sens national et imbus d'idées internationalistes, aprés avoir accompli leur œuvre de destruction et ruiné toutes les forces économiques et financières, résultant de plusieurs siècles d'efforts, ont cessé de s'intéresser à la Russie; ils se tournent maintenant vers un nouveau champ d'action et rêvent de porter la révolution sociale et les mêmes désastres dans les autres pays d'Europe et d'Amérique. La guerre actuelle ne les intéresse qu'autant qu'elle fournit une base favorable à la propagande des idées anarchistes.

Quant aux masses auvrières et paysannes, elles ont été précipitées dans la misère et la famine sans avoir vu se réaliser les promesses de réforme sociale dont on les a leurrées. Elles éprouvent une lassiture extrême de la guerre civile continuelle et leur dégoût de la politique les rend indifférentes à l'établissement du socialisme; aussi, se bornent-elles à végéter dans un état apathique en se détournant des chefs qui ont abusé de leur crédulité et de leur ignorance. Les soi-disant bolchewiki qui constituent le troisième élément sont actuellement les seuls à pousser plus avant l'œuvre de la révolution dont ils tirent d'amples profits matériels. C'est ce qui explique l'activité intense qu'ils ont déployée depuis dans le domaine des questions économiques et financières où ils ont introduit de nombreuses réformes sous prétexte de consolider l'état social, d'affirmer les conquêtes de la révolution, de combattre la contre-révolution, le parti libéral et les socialistes minimanistes.

Le bolchevisme a institué en Russie un régime d'absolutisme démocratique ou, plus exactement, un régime anarcho-communiste dont le mot d'ordre est "prendre tout ce qui est à prendre", qui a détruit l'œuvre de nombreuses générations. Il faudra plusieurs dizaines d'années pour relever l'édifice écroulé. Mais que de richesses artistiques et intellectuelles sont à jamais perdues! Les ruines immenses accumulées par la guerre avec l'Allemagne ne sauraient être comparées à celles qu'a déjà causées le bolchevisme et qu'il continue d'effectuer.

:o:

LA MAINMISE DES ALLEMANDS SUR L'UKRAINE.

Il n'est pas mauvais de souligner le traitement de plus en plus odieux infligé par les Allemands à l'Ukraine. L'introduction de la monnaie nationale dans ce malheureux pays, si lamentablement pressuré et exploité, en est un trait frappant.

Dernièrement, on mandait de Kiev que trois séances du comité des finances d'Etat avaient eu lieu dans cette ville, auxquelles assistaient les représentants des puissances centrales.

A la suite de ces débats, il a été définitivement décidé que la monnaie nationale serait introduite dans toute l'Ukraine. On est tombé d'accord pour l'émission des bons du Trésor jusqu'à concurrence de 500 millions de roubles. Ces bons seront imprimés en Allemagne, de même que les coupures de 20 et 50 karbovanetz.

Ainsi se vérifient chaque jour les bienfaits de la paix allemande pour les peuples qui ont la faiblesse de se livrer à la duplicité germanique.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

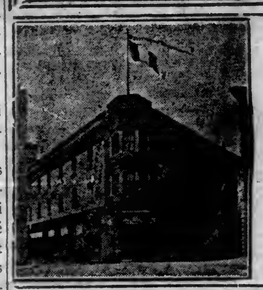
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 203, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

EN ALLEMAGNE

LE REMPLACEMENT DE VON KUEHLMANN PAR L'AMIRAL VON HINTZE.—IL FAUT QUE LA FRANCE CONNAISSE CEUX QUI L'AIMENT.

Paris, 13 Juillet.

Von Kuhlmann est par terre, ce qui ne constitue pas un événement imprévu, mais il est remplacé par l'amiral von Hintze, ce qui a de quoi retenir l'attention. L'amiral n'est pas un personnage ordinaire. matie il s'y est distingué par des qualités de hardiesse, mais aussi Passé de la marine dans la diplode brutalité et de violence autoritaire qui tranchent sur les habitudes des chancelleries même en Allemagne. C'est lui qui, au cours de la guerre, nommé ambassadeur à Pékikn, aborda la Côte chinoise en se disimulant pour échapper au contrôle des croiseurs japonais; il commença aussitôt une campagne ardente en faveur de l'Allemagne, assortie de manœuvres et d'intrigues dont les pouvoirs chinois, peu stables, n'ont pas eu se louer. Les Allemands ont ceci de bon pour leurs adversaires que leur activité est dépourvue de ménagements et de tact, ce qui, parfois, les éloigne du but; et nous avons vu qu'en effet les menées germaniques avaient échoué en Extrême-Orient, la Chine ayant, entre les deux groupes belligérants, porté ses préférences sur l'Entente.

Mais l'amiral Von Hintze n'avait pas épuisé les ressources de sa diplomatie; on l'envoya à Christiania; là il se trouvait en terre européenne, chez une nation neutre dont le Kaiser honorait chaque année les rivages de sa présence, à laquelle il avait fait don d'une statue colossale représentant un géant légendaire, ancêtre lointain des peuples qui vivent sur les bords de la Mer du Nord. Les Norvégiens n'ont pas eu beaucoup à se louer des procédés de l'Allemagne, et surtout de ses sous-marins, l'amitié impériale s'est détournée d'eux; mais Von Hintze a fait mieux. On se rappelle le scandale des bombes qui transitaient d'Allemagne en Norvège par la valise diplomatique à destination des navires en partance dans les ports norvégiens. C'est ainsi que Von Hintze entendait ses fonctions de diplomate accrédité auprès d'un Etat neutre.

Comment entendra-t-il celles plus importantes qui lui sont aujourd'hui confiées? Il faut voir en lui un pangermaniste à tous crins, dédaigneux de scrupules qui pourraient l'écarter de ses fins, enclin à user de violence et sans doute rompu aux habiletés parlementaires.

Lorsqu'après le discours de Von Kuhlmann du 24 juin, et devant l'émotion produite par l'affirmation que la décision de la guerre ne pouvait être obtenue par des moyens purement militaires, le chancelier prit la parole, on se demanda si son désir était de sauver son secrétaire d'Eatt aux Affaires-Etrangères ou d'accélérer sa chute. En tous cas quelles que fussent à ce moment ses intentions, il est probable qu'avisé du collaborateur qu'on lui réservait, il eût préféré n'en pas changer. Le chancelier est le type du vieux parlementaire adroit et averti, sachant éviter les écueils ou tout au moins ne pas s'y briser. Puis, entre les exigences de l'Etat-Major et les velléités de résistance du Reichstag, il a toujours fait preuve d'intelligence avisée et de souplesse; ces qualités seules expliquent d'ailleurs que catholique et Bavarois, sinon de naissance du moins d'adoption politique, il ait pu être appelé à la haute situation de chancelier de l'Empire. Pourra-t-il s'accommoder à la manière de Von Hintze, c'est douteux, mais Von Hintze lui-même s'accommodera-t-il de la politique du chancelier et de ses habiletés et ne provoquera-t-il pas le conflit. Dans ce sens il est à redouter que le chancelier ne soit la victime. Il est supérieur en hiérarchie, mais l'influence de Von Hintze peut se doubler de celle de Ludendorff. Ce sera la mainmise par l'Etat-Major sur la direction gouvernementale et la nomination de von Hintze paraît y être un acheminement.

C'est donc le parti militaire qui domine. Tous ceux qui voisinent avec l'Allemagne et qui voient son ambition s'exaspérer à mesure qu'augmentent la durée et les sacrifices de la guerre, comprennent ce qu'il adviendrait s'ils étaient en face d'une Allemagne victorieuse et sans frein. Nous avons entendu ces jours-ci à Paris des personnalités qui ont exprimé leurs alarmes ou leur prudente défiance. Kerensky, le fameux Kerensky, le dictateur révolutionnaire, est parmi nous; il implore pour la Russie le secours de l'Entente et proclame la nécessité d'arracher sa patrie des mains des Bolcheviki et des Allemands dont les Bolcheviki se sont faits les complices. Je n'essaierai point de décrier physiquement Kerensky; l'impression est évidemment que l'homme paraît avoir été un peu léger pour le rôle, mais peut-être sommes-nous mal placés pour juger. L'éloquence a été la meilleure arme de Kerensky, elle lui a fait défaut dans une langue qu'il parle avec difficulté. J'ai écouté le dictateur déchu; il n'a qu'injures pour les maximalistes et leurs bandes, les dénonce comme les agents de l'Allemagne et s'efforce de détacher d'eux tous les socialistes qui, à distance les voient sous un jour moins défavorable. Il affirme que la Russie est prête à les rejeter pour peu qu'on lui prête aide. Ne chicanons pas Kerensky sur des chiffres ou des données plus précises, il ne pourrait les donner. N'espérons pas de la Russie qu'elle se soulève dans un grand élan de patriotisme retrouvé. Il nous suffit au cas d'intervention de l'Entente que dans ce vaste pays certains éléments puissent échapper à la démoralisation qui pèse sur la masse pour que nous en tirions un réel profit, et dans cette mesure modérée nous pouvons compter que notre espoir ne serait pas déçu.

Autre chose est Branting. Le ministre suédois a toutes les caractéristiques de la volonté et de la force. On sent en lui une puissance et quand on a entendu sa parole simple, sans éclat, sans recherche, où se révèle l'énergie de la pensée, on comprend de quelle utilité nous a été en Suède son amitié. Il faut que la France connaisse ceux qui l'aiment et apprécient à leur valeur exacte les amitiés dont elle peut faire état hors de ses frontières.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

L'HYPOCRISIE DU GOUVERNEMENT ALLEMAND.

La presse italenne n'est pas tendre pour le chanceler von Hertling. Tous les journaux s'élèvent contre l'hypocrisie de sa politique et de ses paroles. Voici, dans le nombre, ce qu'en dit le "Giornale d'Italia":

"M. von Hertling, louvoyant entre les pangermanistes et les partisans de la politique d'accommodement, a réussi encore une fois à ajourner l'éclatement entre eux du désaccord latent. Mais la crise n'est que renvoyée: on en reparlera quand l'espoir, soulevé par Ludendorff, d'une victoire décisive en France sera retombé. Hertling a simplement obtenu une trêve jusqu'à ce que la carte de la grande offensive sur le front occidental soit jouée. En attendant, pour s'assurer la tranquillité des éléments les plus modérés, il a dû prononcer hypocritement le mot de paix en déclarant que l'Allemagne ne refuserait pas d'entrer avec l'Entente en négociations confidentielles. Le chancelier allemand sait très bien qu'aucune initiative de ce genre ne peut venir de l'Entente et que l'unique possibilité de paix, c'est l'écroulement des desseins insensés 'du pangermanisme et du militarisme prussiens.'"

Von Hertling ne trompe personne. Les peuples de l'Entente ne sont pas dupes des basses habiletés du chancelier allemand.

:o:

Un Morane-Parasol donné à la Suisse.

Par un décret, le ministre de la guerre est autorisé à remettre au gouvernement helvétique, à titre de don gracieux, un avion Morane-Parasol, actuellement détenu en Suisse à la suite de l'atterrissage dans ce pays de l'aviateur Gilbert.

Dans le rapport au président de la République qui précède le décret, le ministre de la guerre fait connaitre que l'école d'aviation de Lausanne a demandé à acquérir des moteurs Gnome usagés et un avion Morane ayant appartenu à Gilbert. Le gouvernement suisse pourra, s'il le juge à propos, faire don de l'appareil à l'école de Lausanne.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Du toute connaissance, de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
170 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—72—

DEUXIEME PARTIE.

XV.

Heureux Mari.

Mais aucun ne t'aimerait comme moi, ne te donnerait la situation d'une princesse, oui, d'une princesse...

Et, éclatant de rire:

—Tiens! la semaine dernière, au Parlement anglais, les députés radicaux ont marchandé une pauvre dot de quelques millions à une fille de la reine Victoria, et moi je veux te gagner cent millions.

Il y insistait; c'était sa meilleure manière de prouver son amour.

—Jadis, je m'étais fixé dix millions comme but de mon travail, parce que ça ferait cinq cent mille francs de revenu; je les ai réalisés, et ça me rapporte tout juste trois cent mille francs. Je décuplerai tes revenus. Et, si tu veux continuer d'habiter Paris, je t'achèterai une autre demeure, plus grandiose, plus digne de toi.

—Non, non! fit-elle avec un instinctif mouvement d'effroi, comme si déjà on la séparait de Raymond, non! Nous sommes très bien ici. Et, quand tu t'absentes, les Preuilly sont si gentils pour moi!

—Mais pas les Kermeric? interrogea-t-il.

—Eux aussi, maintenant, avoua-t-elle, rougissant un peu, c'est-à-dire... la femme... Le mari est toujours glacial.

—Oh, lui! Il ne me plait pas! déclara énergiquement Joë.

—Pourvu qu'il soit correct avec nous!

Et, comme elle se sentait toute troublée par cette simple allusion à Raymond, elle détourna la conversation.

—As-tu des nouvelles de M. Claude Champagney?

Ce fut au tour de Joë de rougir, d'être embarrassé. Il tremblait que sa femme ne sût que, malgré sa volonté, il avait non seulement servi de témoin au frère de la vicomtesse de Preuilly pour son mariage, mais que c'était lui qui avait fait toutes les démarches nécessaires en Angleterre pour ce mariage et que c'était là la véritable cause de la prolongation de son absence.

—Il m'a écrit, balbutia-t-il; son mariage est accompli.

—Un garçon perdu! prononça dédaigneusement Betsy. Tu sais, n'en parle plus, jamais, dans sa famille!...

—C'est pourtant un si charmant... hasarda Joë, qui aurait tant désiré réconcilier son ami et sa femme.

Elle l'interrompit, avec cette raideur qui le désarçonnait

—Oui, oui, il était très gentil; et il me plaisait beaucoup, avant; il n'avait qu'à ne pas se marier ainsi. Tant pis pour lui! Du reste, sa famille n'a même pas voulu savoir qui il épousait; et lui-même a dû, au fond, avoir honte de sa conduite; car il n'a envoyé de lettres de faire-part à personne, et il a donné sa démission des cercles parisiens auxquels il appartenait.

—Il a dû avoir ses raisons pour tant cela, balbutia Joë; je crois qu'il veut s'établir à Londres, entrer, définitivement, dans le commerce des laines.

—Enfin, qu'il ne soit plus question de lui, s'il te plaît!

La condamnation de Claude Champagney était prononcée; Joë n'avait plus qu'à se taire. Il trouvait, du reste, sa femme en trop bonnes dispositions pour insister sur un sujet qui ne pouvait aboutir qu'à une querelle. Il ne fut donc plus question de Claude ni de son ridicule mariage; et Joë s'abandonna à la joie sans mélange d'être enfin heureux chez lui comme il le désirait.

Pendant une huitaine de jours, à part une première visite aussitôt reçue qu'échangée entre les habitants des deux hôtels, leurs relations se bornèrent à des saluts lorsqu'ils se rencontraient dans le voisinage. Les Fergusson se calfeutraient. Et c'était un perpétuel sujet de plaisanterie, de la part d'Arnold, sur cette petite femme qui avait si peu l'air d'une amoureuse et qui s'absorbait dans son gros et ridicule mari, au point de négliger ses relations les plus intimes. La vicomtesse et Emilienne déclairaient cela parfaitement naturel, et Berthe répliqua même une fois au vicomte:

—On dirait que cela te vexe?

—Me vexe?... moi?... Et en quoi?... Pourquoi?... Ah! par exemple! S'il y a quelque chose qui m'est fichtrement égal, c'est bien que lady Fergusson — qui, entre parenthèses, n'a pas plus le droit de s'appeler lady qu'une boutiquière de Londres — dorlote son imbécile de mari et se fasse faire par lui une demi-douzaine d'...

—Tais-toi donc! interrompit sa femme. Tu t'imagines toujours que tu parles à tes collègues du cercle.

A la suite de cette petite scène, Emilienne demeura très persuadée que son frère avait tenté de séduire leur voisine et que le retour de M. Fergusson l'exaspérait. Elle ne soupçonnait donc même pas son mari, qui, pas une fois, depuis l'arrivée de Joë, n'avait dit une parole contre lui. Et elle n'attribuait l'humeur sombre de Raymond, ses perpétuelles distractions, la fièvre de ses mains et de son regard qu'à la sourde querelle qui existait entre eux deux, sans que d'ailleurs aucun nouvel incident eût surgi. Il n'avait plus hasardé de tentative de rapprochement, et elle ne lui avait plus dit une parole inquiétante; mais leur vie restait la plus pénible des comédies. Tout le jour, elle lui échappait; elle avait toujours un prétexte de se séparer de lui, sans animosité, avec une douceur parfaite, mais avec une rigueur qui frappait tout le monde.

C'était la nuit seulement qu'ils se retrouvaient face à face: lui, seul dans ce grand lit; elle, s'entêtant à dormir sur le canapé. Et pourvu que les choses continuassent d'exister ainsi, elle accepterait de vivre toujours avec lui, elle jouerait toujours la comédie de l'union...

Quant à Raymond, il n'était presque pas de jour où sa passion ne reçût un coup de fouet. Il était rare, en effet, qu'une matinée s'écoulât sans que Betsy parût seule dans son cabinet de toilette et, furtivement, lançât un regard vers ces yeux gris qui la guettaient régulièrement à la même heure. Joë était alors chez lui, en train de faire sa correspondance, Emilienne occupée par son bébé. De chez les Preuilly, on ne pouvait surprendre ce qui se passait entre l'Anglaise et Raymond, cette télégraphie des yeux qui passait par l'imposte du cabinet de toilette de Lady Fergusson. Et, pour Raymond, ces sourires, ces regards ne pouvaient avoir qu'une signification: "Attendez!... Espérez!..."

Cela n'était pas aussi net dans l'esprit de Betsy. Malgré les joies que lui causait son roman, avec ses ruses de pensionnaire, elle entendait que les choses n'allassent pas plus loin. Elle voulait bien jouer avec l'amour, non pas en devenir l'esclave. Et si, à la vue de Raymond, elle sentait tout son corps parcouru de délicieux frissons, son esprit n'avait pas encore accepté délibérément de tromper son mari juspu'au bout. Et cependant elle ressemblait en tout à la femme déjà coupable. Plus une fois son mari ni ses domestiques ne l'avaient vue en colère pour des riens, comme auparavant; à tous et à tout elle était indulgente; et, vraiment, quand on l'entendait réprimander, c'est que la réprimande était méritée. Elle se conciliait les bonnes grâces de tout son entourage, comme si elle avait eu peur d'une trahison causée par quelque insignifiante rancune. Mais c'est pour son mari, principalement, qu'elle était devenue tout autre. Elle n'avait plus de caprices! Elle le consultait en tout. Et lui, naïf, attribuai cet heureux changement à l'influence de leurs voisins! Et il se réjoiuissait. Et, dans sa confiance, il recommençait à hasarder quelques allusions à un voyage indispensable en Australie; car, réellement, c'était une imprudence de sa part que de toujours laisser la direction de ses affaires là-bas à un fondé de pouvoir. Malgré des correspondances détaillées, malgré de continuelles dépêches, sa présence à Melbourne était nécessaire pour quelques mois. Et Betsy ne faisait plus que cette objection:

—Ah! s'il n'y avait pas la traversée!

Et Joë pouvait en conclure que, sans cette maudite traversée, elle n'eût pas demandé mieux que de l'accompagner. Bientôt, c'était une chose entendue que le voyage de Fergusson à Melbourne; et Betsy laissait entendre que, peut-être, "elle aurait la force..." Car ce n'était pas le courage qui lui manquait.

—Oh! Que je voudrais pouvoir vous accompagner! parce que quatre mois sans vous...

—Tu pourrais les passer chez ton frère? proposait-il, pour ne pas être en reste de gentillesse.

Elle faisait la grimace.

—Nop, je m'ennuierais, maintenant, en Angleterre...

—Au fait, tu as les Preuilly si près de toi... C'est comme une famille, enfin!

Oui, certainement, c'était comme une famille...

—Mais ce n'est pas toi, mon bon Joë!

Ah! quand il entendit cela, prononcé par cette petite bouche adorée, par cette créature dont, à un moment donné, il désespérait de se faire jamais aimer, le bon Joë pleura bêtement. Et il aurait voulu, oui, il aurait voulu que Claude fût là, entendit cela, pour se rendre compte par lui-même du prodigieux changement qui s'était fait en sa femme.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et la dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourrez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5496
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 440
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 301; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 790

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au-dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—72—

DEUXIEME PARTIE.

XV.

Heureux Mari.

Mais aucun ne t'aimerait comme moi, ne te donnerait la situation d'une princesse, oui, d'une princesse...

Et, éclatant de rire:

—Tiens! la semaine dernière, au Parlement anglais, les députés radicaux ont marchandé une pauvre dot de quelques millions à une fille de la reine Victoria, et moi je veux te gagner cent millions.

Il y insistait; c'était sa meilleure manière de prouver son amour.

—Jadis, je m'étais fixé dix millions comme but de mon travail, parce que ça ferait cinq cent mille francs de revenu; je les ai réalisés, et ça me rapporte tout juste trois cent mille francs. Je décuplerai tes revenus. Et, si tu veux continuer d'habiter Paris, je t'achèterai une autre demeure, plus grandiose, plus digne de toi.

—Non, non! fit-elle avec un instinctif mouvement d'effroi, comme si déjà on la séparait de Raymond, non! Nous sommes très bien ici. Et, quand tu t'absentes, les Preuilly sont si gentils pour moi!

—Mais pas les Kermeric? interrogea-t-il.

—Eux aussi, maintenant, avoua-t-elle, rougissant un peu, c'est-à-dire... la femme... Le mari est toujours glacial.

—Oh, lui! Il ne me plait pas! déclara énergiquement Joë.

—Pourvu qu'il soit correct avec nous!

Et, comme elle se sentait toute troublée par cette simple allusion à Raymond, elle détourna la conversation.

—As-tu des nouvelles de M. Claude Champagney?

Ce fut au tour de Joë de rougir, d'être embarrassé. Il tremblait que sa femme ne sût que, malgré sa volonté, il avait non seulement servi de témoin au frère de la vicomtesse de Preuilly pour son mariage, mais que c'était lui qui avait fait toutes les démarches nécessaires en Angleterre pour ce mariage et que c'était là la véritable cause de la prolongation de son absence.

—Il m'a écrit, balbutia-e-il; son mariage est accompli.

—Un garçon perdu! prononça dédaigneusement Betsy. Tu sais, n'en parle plus, jamais, dans sa famille!...

—C'est pourtant un si charmant... hasarda Joë, qui aurait tant désiré réconcilier son ami et sa femme.

Elle l'interrompit, avec cette raideur qui le désarçonnait

—Oui, oui, il était très gentil; et il me plaisait beaucoup, avant; il n'avait qu'à ne pas se marier ainsi. Tant pis pour lui! Du reste, sa famille n'a même pas voulu savoir qui il épousait; et lui-même a dû, au fond, avoir honte de sa conduite; car il n'a envoyé de lettres de faire-part à personne, et il a donné sa démission des cercles parisiens auxquels il appartenait.

—Il a dû avoir ses raisons pour tant cela, balbutia Joë; je crois qu'il veut s'établir à Londres, entrer, définitivement, dans le commerce des laines.

—Enfin, qu'il ne soit plus question de lui, s'il te plait!

La condamnation de Claude Champagney était prononcée; Joë n'avait plus qu'à se taire. Il trouvait, du reste, sa femme en trop bonnes dispositions pour insister sur un sujet qui ne pouvait aboutir qu'à une querelle. Il ne fut donc plus question de Claude ni de son ridicule mariage; et Joë s'abandonna à la joie sans mélange d'être enfin heureux chez lui comme il le désirait.

Pendant une huitaine de jours, à part une première visite aussitôt reçue qu'échangée entre les habitants des deux hôtels, leurs relations se bornèrent à des saluts lorsqu'ils se rencontraient dans le voisinage. Les Fergusson se calfeutraient. Et c'était un perpétuel sujet de plaisanterie, de la part d'Arnold, sur cette petite femme qui avait si peu l'air d'une amoureuse et qui s'absorbait dans son gros et ridicule mari, au point de négliger ses relations les plus intimes. La vicomtesse et Emilienne déclairaient cela parfaitement naturel, et Berthe répliqua même une fois au vicomte:

—On dirait que cela te vexe?

—Me vexe?... moi?... Et en quoi?... Pourquoi?... Ah! par exemple! S'il y a quelque chose qui m'est fichtrement égal, c'est bien que lady Fergusson — qui, entre parenthèses, n'a pas plus le droit de s'appeler lady qu'une boutiquière de Londres — dorlote son imbécile de mari et se fasse faire par lui une demi-douzaine d'...

—Tais-toi donc! interrompit sa femme. Tu t'imagines toujours que tu parles à tes collègues du cercle.

A la suite de cette petite scène, Emilienne demeura très persuadée que son frère avait tenté de séduire leur voisine et que le retour de M. Fergusson l'exaspérait. Elle ne soupçonnait donc même pas son mari, qui, pas une fois, depuis l'arrivée de Joë, n'avait dit une parole contre lui. Et elle n'attribuait l'humeur sombre de Raymond, ses perpétuelles distractions, la fièvre de ses mains et de son regard qu'à la sourde querelle qui existait entre eux deux, sans que d'ailleurs aucun nouvel incident eût surgi. Il n'avait plus hasardé de tentative de rapprochement, et elle ne lui avait plus dit une parole inquiétante; mais leur vie restait la plus pénible des comédies. Tout le jour, elle lui échappait; elle avait toujours un prétexte de se séparer de lui, sans animosité, avec une douceur parfaite, mais avec une rigueur qui frappait tout le monde.

C'était la nuit seulement qu'ils se retrouvaient face à face: lui, seul dans ce grand lit; elle, s'entêtant à dormir sur le canapé. Et pourvu que les choses continuassent d'exister ainsi, elle accepterait de vivre toujours avec lui, elle jouerait toujours la comédie de l'union...

Quant à Raymond, il n'était presque pas de jour où sa passion ne reçût un coup de fouet. Il était rare, en effet, qu'une matinée s'écoulât sans que Betsy parût seule dans son cabinet de toilette et, furtivement, lançât un regard vers ces yeux gris qui la guettaient régulièrement à la même heure. Joë était alors chez lui, en train de faire sa correspondance. Emilienne occupée par son bébé. De chez les Preuilly, on ne pouvait surprendre ce qui se passait entre l'Anglaise et Raymond, cette télégraphie des yeux qui passait par l'imposte du cabinet de toilette de Lady Fergusson. Et, pour Raymond, ces sourires, ces regards ne pouvaient avoir qu'une signification: "Attendez!... Espérez!..."

Cela n'était pas aussi net dans l'esprit de Betsy. Malgré les joies que lui causait son roman, avec ses ruses de pensionnaire, elle entendait que les choses n'allassent pas plus loin. Elle voulait bien jouer avec l'amour, non pas en devenir l'esclave. Et si, à la vue de Raymond, elle sentait tout son corps parcouru de délicieux frissons, son esprit n'avait pas encore accepté délibérément de tromper son mari juspu'au bout. Et cependant elle ressemblait en tout à la femme déjà coupable. Plus une fois son mari ni ses domestiques ne l'avaient vue en colère pour des riens, comme auparavant; à tous et à tout elle était indulgente; et, vraiment, quand on l'entendait réprimander, c'est que la réprimande était méritée. Elle se conciliait les bonnes grâces de tout son entourage, comme si elle avait eu peur d'une trahison causée par quelque insignifiante rancune. Mais c'est pour son mari, principalement, qu'elle était devenue tout autre. Elle n'avait plus de caprices! Elle le consultait en tout. Et lui, naïf, attribuai cet heureux changement à l'influence de leurs voisins! Et il se réjoiuissait. Et, dans sa confiance, il recommençait à hasarder quelques allusions à un voyage indispensable en Australie; car, réellement, c'était une imprudence de sa part que de toujours laisser la direction de ses affaires là-bas à un fondé de pouvoir. Malgré des correspondances détaillées, malgré de continuelles dépêches, sa présence à Melbourne était nécessaire pour quelques mois. Et Betsy ne faisait plus que cette objection:

—Ah! s'il n'y avait pas la traversée!

Et Joë pouvait en conclure que, sans cette maudite traversée, elle n'eût pas demandé mieux que de l'accompagner. Bientôt, c'était une chose entendue que le voyage de Fergusson à Melbourne; et Betsy laissait entendre que, peut-être, "elle aurait la force..." Car ce n'était pas le courage qui lui manquait.

—Oh! Que je voudrais pouvoir vous accompagner! parce que quatre mois sans vous...

—Tu pourrais les passer chez ton frère? proposait-il, pour ne pas être en reste de gentillesse.

Elle faisait la grimace.

—Nop, je m'ennuierais, maintenant, en Angleterre...

—Au fait, tu as les Preuilly si près de toi... C'est comme une famille, enfin!

Oui, certainement, c'était comme une famille...

—Mais ce n'est pas toi, mon bon Joë!

Ah! quand il entendit cela, prononcé par cette petite bouche adorée, par cette créature dont, à un moment donné, il désespérait de se faire jamais aimer, le bon Joë pleura bêtement. Et il aurait voulu, oui, il aurait voulu que Claude fût là, entendit cela, pour se rendre compte par lui-même du prodigieux changement qui s'était fait en sa femme. A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives. En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 821, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5898
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 3 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas ???

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

de division et écrivain militaire:

"Une armée américaine, écrit ce "generallieutnant", comprenant des millions de soldats, ne sera de force à se battre (schlagkraeftig) que dans deux ou trois ans.

"L'armée américaine se battra sans enthousiasme, car sa patrie n'est pas menacée et ses buts de guerre sont incompréhensibles.

"Les officiers américains n'ont aucune espèce d'expérience militaire, même ceux qui font partie de l'armée régulière n'ont jamais eu sous leurs ordres des unités de plus de sept cents hommes.

"Ce qui n'a pas réussi aux vingt millions de Rnsses sons les armes, dont la moitié se trouvait sur le front — sans compter le million de combattants roumains—ne réussira guère aux tièdes (lau) combattants américains. Il est permis de les appeler tièdes, non pas parce qu'ils manqnent d'allure (schneid) personnelle, mais parce qu'ils sont habitués à tout envisager au point de vne utilistaire, au point de vue "business".''

Va pour "bnsiness". Mais pour peu que nos alliés continuent à secouer les soldats du kaiser comme ils viennent de le faire, la guerre finira par devenir nn très manvais "business" pour les Boches.

LES GERMANO-AMERICAINS DANS L'ARMEE DES ETATS-UNIS.

Paris, 19 Août.

Il appert d'un rapport officiel émanant du commandant en chef de la 6e armée française, qui opère au nord de la Marne, qu'une division américaine se composant presqu'exclnsivement de Germano-Américains, s'est particulièrement distinguée durant la présente offensive. Cette division a avancé de onze milles en sept jours, a enlevé huit villages, pris d'assaut trois bois, une tantenr et une ferme.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 19 Août.

Durant la semaine qni s'est terminée le 17 août, des contrats pour la construction de 43 steamers en bois de plus ont été conclns par l'United States Shipping Board Emergency Fleet Corporation.

LES EXPLOITS DU LIEUTENANT FONCK.

Paris, 19 Août.

On annonce officiellement que le lieutenant aviateur René Fonck a, mercredi dernier, abattu trois avions allemands, ce qui porte à soixante les victoires aériennes à l'actif du fameux "as" français.

L'EMPEREUR CHARLES N'EST PAS CONTENT.

Paris, 19 Août.

Des informations de bonne source reçues ici disent que l'empereur Charles de retour à Vienne a manifesté son mécontentement au sujet des décisions prises à la conférence qui a eu lieu ces jours derniers an Grand Quartier-Général allemand. L'empereur Charles tenait à ceindre la couronne de roi de Pologne, mais les Allemands n'ont pas pris en considération ses désirs à ce sujet.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Légion d'honneur.

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur, au titre civil:

Joseph-Antoine Ardin, ouvrier plombier à une usine de produits chimiques. Titres exceptionnels: entré comme plombier à une usine créée pour les fabrications de la défense nationale, s'est toujours employé avec le plus grand dévouement aux travaux d'installation et de réparation les plus dangereux et a collaboré de la façon la plus habile à la mise au point de diverses fabrications. A été plusieurs fois intoxiqué par les gaz et blessé grièvement, le 12 mars 1918, au cours d'une opération particulièrement dangereuse.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banqnet, Gabrielle
Barnès, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gnstave
Poneydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reprodncteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CAPDEVIELLE, Eugène
HIRIGOYEN, Jean Léon
ENFANTS DE M. TURRE
MARTIN, Elmé

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

On Demande

JEUNE FILLE pour aider au travail général du ménage. Gages $40. Références.
S'adresser à 3720, Sacramento St.
9877

MARIAGE—Prie l'"amie inconnue" d'Oakland d'écrire à M. S. Pelenc, Liebes Bldg., 177, Post St., San Francisco.
9875

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bnreau du journal.
9876

De BONNES OUVRIERES et de BONS OUVRIERS.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9872

Un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mme Vignan, 546, Polk St.
9873

Un HOMME ponr tordre et secouer le linge. Gages $50.
S'adresser à la laundry dn St. Francis Hospital, Bnsh et Hyde Sts.
9874

Une OUVRIERE.
S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.
9871

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allee, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9862

Une CUISINIERE qui devra, aussi, faire nn peu de repassage.
S'adresser à French Laundry, 166, Sauth Park.
9863

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages. Place stable.
S'adresser à M. Larrasqnet, 806, 4th St., San Rafael.
9860

REPASSEUSE désirerait prendre chez elle un peu de repassage. Ne pent quitter la maison à cause de ses enfants.
S'adresser à Mme Barbé, 59, Wheat St., près Salinas avenne, parages du 5 Mile Honse; ou téléphoner: Randolph 1203 et demander Mme Barbe.
9833

Conseil Seminole No. 68

Improved O. R. M.

Tons les membres sont instamment priés d'assister à la réception que, lundi prochain, le Conseil donnera en l'honneur de Mme Yrma Lacaze, nommée, à la "Convention" de Santa Cruz, "Great Wenonah" pour la Californie.

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Ponr tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outile, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. On échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84.

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 6573; Commission des Finances: C. Boec, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crecens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Bénéficence 1514 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaza, P. Bolifarde, F. Cumas, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réorientation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

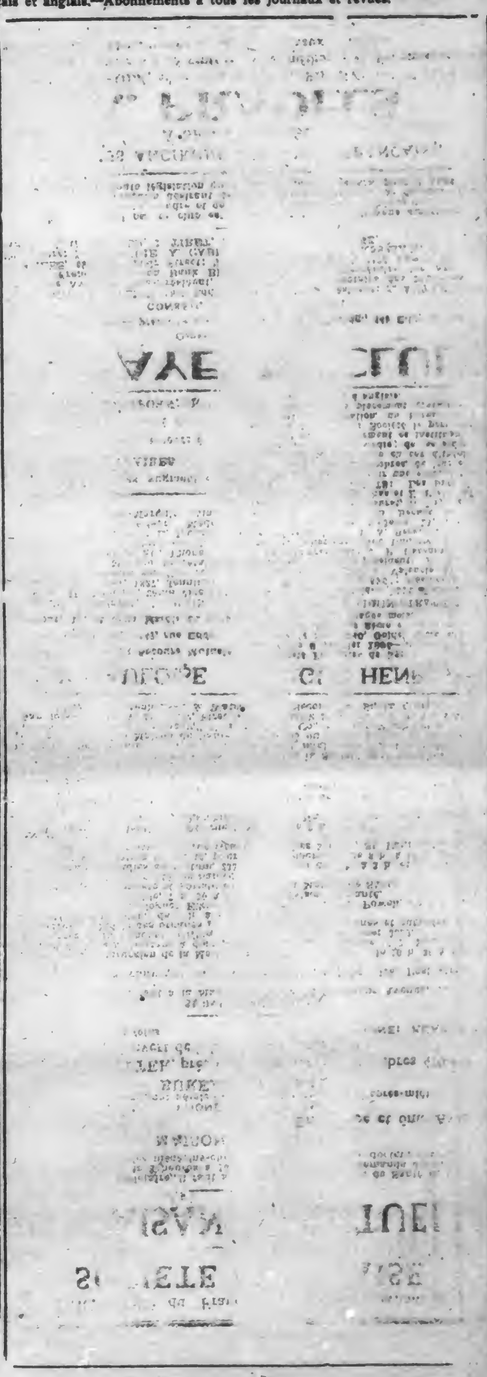
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABEILLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREL, J. VATBLED, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 21 AOUT 1918——WEDNESDAY, AUGUST 21, 1918. — No. 196

A PROPOS DU GENERAL MANGIN

Paris, 26 Juillet.

L'attente de l'offensive si heureusement déclanchée depuis plusieurs jours, nous a décidément rendus bien nerveux; les polémiques des journaux s'en ressentent et on entend des mots aigres, des propos violents pour la moindre chose comme pour les causes les plus importantes. D'un côté c'est M. Painlevé qui se défend de son mieux d'avoir relevé le général Mangin de son commandement, après l'échec du 16 avril 1917. "C'est, dit-il, sur la proposition du Général en chef que j'ai pris cette mesure." Le moment n'est pas venu de discuter cette importante question de l'arrêt de l'offensive du 15 Avril. Il faut plus de liberté d'esprit et moins de censure, pour en dire ce que l'on sait. C'est une des plus grosses fautes de cette guerre qui en a vu d'énormes; on ne peut évidemment pas en établir la responsabilité dans quelques lignes de démentis insidieux, mais peu probants. "C'est une légende mensongère," écrit M. Painlevé. C'est vite dit. Il faudra le prouver quand le moment sera venu.

Pour le sixième volume de mon "Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre" j'ai réuni un très gros dossier sur ce point délicat. Le dépouiller en ce moment et l'étaler en public serait un acte mauvais, je ne me le permettrais pas, même si la Censure m'en laissait la possibilité. D'autant qu'il manque trois témoignages directs, ceux de trois généraux qui ont joué un rôle important dans l'affaire. En ce moment aucun d'eux ne peut parler; mais l'un des trois a écrit ses explications très catégoriques,—elles sont en lieu sûr—et s'il venait à disparaître la vérité n'en souffrirait pas.

Quant à la destitution momentanée du général Mangin, elle fut en effet proposée par le Général en chef comme l'assure M. Painlevé, mais il faut ajouter, pour être exact, que c'était lui, Ministre de la Guerre, qui avait demandé au général de proposer cette mesure. Il fallait ou démissionner avec éclat devant l'ennemi ou obéir. Des deux maux le commandant choisit le moindre et acquiesça à la suggestion ministérielle. Qu'on nous permette de dire qu'il eut tort. M. Albert Ferry intervint, et a publié un long article, sans aucune preuve et sans autre témoignage que le sien, innocentant les hommes politiques.

Tout cela, je le répète, ne saurait être discuté en ce moment; il faut le recul du temps, la fin de la guerre et la quiétude des esprits en face d'un des drames de conscience les plus poignants de ces quatre dernières années. On ne peut l'escamoter d'une manière incidente au cours de polémiques aussi mal placées, d'ailleurs, d'un côté que de l'autre.

Depuis sa disgrâce, due, c'est certain, à des interventions politiques, le général Mangin a été replacé dans un commandement de choix par M. Clemenceau, et il a récemment remporté à Courcelles une victoire considérable, dont on ne se rend pas encore suffisamment compte. Cette victoire a largement contribué à arrêter les Allemands, prêts à s'engouffrer dans le couloir de l'Oise, qui conduit à Paris en passant par Compiègne. Dès lors, la dernière grande victoire du quatrième jour de l'offensive est son œuvre,—la situation du général Mangin devient excellente et c'est à qui ne l'a pas mis en disgrâce l'an passé.

Ceci démontre une fois de plus, s'il en était besoin, que lorsqu'il s'agit de combattre on devrait laisser ce soin aux militaires; l'intrusion des députés, si bien intentionnés soient-ils,—et ils ne le sont pas toujours — ne peut que nuire. Ce devrait être une leçon pour demain. Contrôle, tant que vous voudrez,—puisque contrôle il y a—mais pas de direction; laissez-la aux généraux qui, seuls, ont la responsabilité. Chacun son métier.

Quand le moment de s'expliquer sera venu, sans aller jusqu'à l'éloge tranchant et un peu audacieux de M. Ferry, M. Painlevé trouvera aisément de nombreuses et excellentes excuses; on pourra être indulgent peut-être, mais de là à entonner un chant de triomphe et à monter au Capitole il y a loin. Certes, il serait injuste de méconnaître que M. Painlevé soit un brave homme plein de bonne volonté, mais la question n'est pas là.

Cet homme politique a eu le tort énorme de prendre le pouvoir, — après l'avoir ardemment désiré— sans posséder les qualités de fermeté et de volonté indispensables. Politicien ballotté par tous les courants de la Chambre, il ne regardait que du côté des travées; une interruption de M. Caillaux le terrifiait, une menace des Radicaux le mettait en émoi et quand M. Renaudel éternuait, il était prêt à s'évanouir.

Tout le mal est venu de là.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

OFFENSIVE ORATOIRE BOCHE.

Washington, 20 Août.

Une dépêche officielle do France annonce, d'après un rapport de Zurich, que les journaux de Berlin parlent d'une grande propagande oratoire allemande qui commencera bientôt dans les principales villes de l'empire. Trois ministres feront une tournée dans le pays pour prononcer des discours sur les principaux problèmes qui intéressent le peuple allemand.

POUR RASSURER LE PUBLIC ALLEMAND.

Paris, 20 Août.

La presse allemande s'efforce d'expliquer au public qu'une retraite sur le front occidental était nécessaire afin de donner plus d'espace au général Ludendorff pour manœuvrer et entreprendre une offensive de grande envergure.

MORT D'UN AVIATEUR FRANÇAIS EN CALIFORNIE.

Los Angeles, 20 Août.

Un Français du nom de Léon Molas, qui l'autre jour effectuait près de Venice un vol en aéroplane, voulut, arrivé à une altitude de 2500 pieds, opérer une descente en parachute. Malheureusement, son appareil refusa de s'ouvrir et le malheureux Molas vint s'écraser sur le sol. L'avion dans lequel il avait pris passage était piloté par A. Wilson, de l'école d'aviation de Venice, Cal. Plusieurs milliers de personnes ont été témoins de la mort tragique de l'infortuné Léon Molas.

LA QUESTION DU RIZ AU JAPON.

Tokio, 20 Août.

Un édit de l'empereur autorise le gouvernement à réquisitionner tous les stocks de riz qui se trouvent au Japon.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT AUTRICHIEN.

Rome, 20 Août.

L'archiduc Joseph a été remplacé par le maréchal von Hoetzendorff dans le commandement de l'armeé autrichienne qui opère dans la région montagneuse du front italien.

Un officier tchèque qui a réussi à passer dans les lignes italiennes près de Lozzio a fourni au commandement italien de précieux renseignements relatifs à l'envoi de tronpes autrichiennes sur le front occidental. Il a dit que son propre régiment avait dû fournir une compagnie, et a ajonté que le commandement effectif de l'armée autrichienne est exercé par le général allemand von Below.

LES TROUPES MONTENEGRINES EN ITALIE.

Rome, 20 Août.

Les troupes monténégrines ont demandé à combattre sur le front italien aux côtés des soldats tchéco-slovaques.

UNE VILLE ENVAHIE PAR DES MILLIONS DE RATS.

Rome, 20 Août.

La ville de Thiesi, en Sardaigne, où se trouvent de grandes fabriques de fromage, a été envahie par des millions de rats de toutes dimensions.

ARRESTATION D'UN EX-COLONEL ITALIEN.

Reggio, Emilio, 20 Août.

Le colonel en retraite Giacomo Conte, originaire de Naples, a été arrêté ici pour détournement de fonds et escroqueries. L'inculpé est âgé de 60 ans.

DESTRUCTION DE SOUS-MARINS BOCHES.

Paris, 20 Août.

Un steamer provenant de Bordeaux a abordé et coulé un sous-marin allemand dans la baie de Biscaye, annonce une dépêche sans fil d'Oporto.

Philadelphie, 20 Août.

Un navire-réservoir anglais a, vendredi dernier, coulé un sous-marin allemand à 300 milles au nord de Nantucket, annoncent les membres de l'équipage du navire britannique arrivé ici hier.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN ALLEMAGNE.

La Haye, 20 Août.

Le mécontentement de la classe ouvrière s'aggrave en Allemagne et prend des proportions qui alarmont sérieusement les autorités. Des informations de bonne source reçues aujourd'hui ici disent que des soldats ont fait cause commune avec les ouvriers et formé une véritable organisation bolcheviste. Le jeune agitateur Drese, un ami intime du citoyen Joffe, ambassadeur du Soviet en Allemagne, est à la tête de cette organisation.

Dans certains milieux on croit que l'Allemagne est à la veille d'une guerre civile.

LA TERREUR A PETROGRAD.

Londres, 20 Août.

La terreur règne à Potrograd. Une dépêche d'Amsterdam dit que des troubles graves provoqués par la crise alimentaire se sont produits ici. Des collisions sanglantes ont eu lieu entre les manifestants et les soldats de la garde lettone. Des centaines de personnes ont été tuées. La dépêche ajoute que la population a manifesté aux cris de "A bas les Allemands!" "A bas les gens du Kremlin!"

GREVE DU PERSONNEL DES TRAMWAYS A LONDRES.

Londres, 20 Août.

On estimo à 14,000 le nombre des employés de tramways et d'omnibus qui sont en grève à Londres.

OFFICIERS AMERICAINS VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE EN FRANCE.

Carcassonne, 20 Août.

Le major Baker, de l'état-major du général Pershing, et un lieutenant qui l'accompagnait, ont été aujourd'hui victimes d'un accident d'automobile qui s'est produit sur la route de Toulouso entre Alzonno et Montolieu. L'auto dans laquello se trouvaient ces officiers, qui tous les deux ont été gravement blessés, est entrée en collision avec une charrette trainée par des bœufs.

LE DANEMARK ENVERRA UNE MISSION NAVALE AUX ETATS-UNIS.

Copenhague, 20 Août.

Lo "Politiken" annonce que le Danemark enverra prochainement une mission navale aux Etats-Unis, dont fera partie le prince Axel, capitaine de vaisseau dans la marine danoise et consin du roi d'Angleterre.

LES BOCHES LANCENT DES BOMBES SUR NANCY.

Nancy, 20 Août.

Des aviateurs allemands ont lancé plusieurs bombes sur Nancy. Six civils ont été tnés. Il y a eu également de nombreux blessés.

LE CABINET HOLLANDAIS.

La Haye, 20 Août.

On annonce que le député Nolans, chef du parti catholique, a refusé la mission de former un cabinet en remplacement du ministère présidé par M. Cort Van der Linden, qui a démissionné il y a un mois.

TROUPES AMERICAINES QUI DEBARQUENT EN ANGLETERRE.

Londres, 20 Août.

On annonco aujourd'hui qu'un nouvean contingent de troupes américaines a débarqué à Liverpool. La popnlation a acclamé chaleureusement les soldats des Etats-Unis.

:o:

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A VERSAILLES.



Le Général Wilson, Chef d'Etat Major Britannique, passe en revue la Garde d'Honneur.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE GENERAL PAU A SAN FRANCISCO.

Lundi dernier, dans la soirée, le Général Pau recevait, au Fairmont Hotel, la Colonie Française.

Deux heures durant, do 8 à 10, nos compatriotes, par centaines, vinrent serrer la main à l'illustre soldat; et, celui-ci, de la meilleure grâce du monde, en "bon papa", s'entretint familièrement avec chaque visiteur.

Pour tous et toutes, car chacun avait amené sa chacune, le glorieux mutilé de Wœrth ent un mot aimable, une parole d'espoir.

Le général, vraiment, était "at home" dans ce milieu essentiellement français, et il ne se fit pas faute de dire l'immense joio qu'il ressentait de voir, réunies autour de lui, toutes ces figures "qu'il lui semblait", affirmait-il, "avoir déjà vues".

Et, de fait, il devait nous connaître tous, puisque, tout de suite, aussitôt la présentation faite, c'était une conversation de "vieille connaissance" qu'il engageait.

Que ce fut une femme qui lui parlât de son mari au front; ou qu'une mère l'entretint de l'anxiété qu'elle éprouvait d'être sans nouvelles de son fils combattant sur lo front occidental on le front d'Orient; ou bien, encore, qu'un père lui dit sa fierté d'avoir eu son fils mort au champ d'honneur, lo vaillant soldat, le grand chef qu'est le général Pau, sut trouver les mots qui font espérer, lo geste qui réconforto ou lo serrement de main qui console.

L'exquiso simplicité dont, pas un seul instant, il ne se départit, pendant tout le temps que dura la réception à laquelle il nous avait conviés, gagna tous les cœurs. Aussi, quand le moment arriva do quitter le Fairmont, ne prit-on, qu'à grand regret, lo chemin du home.

Ah! comme l'on se prenait à regretter, après deux heures passées ainsi avec le général Pau, quo le deuil causé à la mission par la fin si subite do M. Métin, eût empêché la belle et imposante manifestation qui, sous les auspices des Sociétés Françaises, devait avoir lieu, dimanche dernier, au Dreamland Rink!

Quelle chaudo et grandioso ovation nous lui eussions faite, ce soir-là, an chef "sans peur et sans reproche" lorsqu'il nous aurait dit, do cetto voix si délicieusement timbrée que nous entendîmes avant-hier, les prouesses de nos poilus, le dévouoment des Femmes de France et la fortitude de nos infortunés frères des régions envahies!

Mais ce n'est, espérons-le dn moins, que partie remise. Quand la Mission Française, à la tête do laquelle le Gouvernement de la République a tenu à honneur de placer le Général Pau en remplacement du regretté Albert Métin, nous reviendra sa tâche accomplie, nnos nous réunirons, tous, pour qu'ait lieu la grande manifestation d'union sacrée à laquelle, dans tous nos groupements, nous nous étions préparés pour fêter l'arrivée en notre ville dn bon républicain qni n'est plus et de ses distingués collaborateurs.

Au cours des semaines qui vont suivre, de glorieux événements vont se dérouler en France. Nos admirables poilus et leurs non moins admirables frères de combat, vont infliger de sanglantes défaites anx hordes d'invasion et hâter ainsi l'heure suprême du châtiment.

Et c'est dans l'ovation que nous ferons au Général Pau, à son retour, que nos cœurs, moins écrasés que maintenant par l'angoisse, pourront prendre lenr revanche sur les heures si douloureuses que, pendant si longtemps, si longtemps, il leur aura fallu vivre.

ON DEMANDE DES FRANÇAISES QUI... VIBRENT.

A l'ouvroir fondé par Mme Cassorly, coin des rues Montgomery et Sutter, on demande des Françaises qui... vibrent, pour finir MILLE robes, toutes pièces coupées, que l'on veut envoyer en France, aussitôt que possible, pour que de pauvres femmes, évacuées des régions envahies, aient, pendant l'hiver, quelque chose à se mettre sur le corps.

Mesdemoiselles Sprague et Lacey, les deux "lieutenants" de l'excellente Mme Casserly à l'ouvroir où, depnis quatre ans, l'on a fait tant d'envois aux populations éprouvées par la guerre, parlent français comme de vraies Parisiennes. Amies sincères de notre pays, elles ne seront donc pas, pour celles de nos compatriotes qui répondront à l'appel dont nous nous faisons l'écho, des étrangères. La collaboration, dans un tel milieu, no peut donc qu'être très agréable. L'ouvroir de la rue Montgomery est une petite France où l'on ne parle que de la grando France, et où tout co qni est fait part pour secourir les détresses françaises.

Parmi les collaboratrices les plus assidues de Mme Casserly, nous nous en voudrions do ne pas mentionner deux Françaises, dévouées à l'extrême: Mmo M. Redinger, qui s'occupe particulièrement des tricots, et Madame H. Fabrègno qui consacre toute son énergie à la coupe des étoffes d'où l'on sortira les vêtements qui, là-bas, sont accueillis avec tant de joie à leur arrivée.

Donc, à l'ouvroir de la rue Montgomery, on demande des Françaises qui... vibrent, autrement dit, des Françaises qui veulent bien, quelques heures par jour, venir coudre, tailler et tricoter là où, par chaque courrier do France, arrivent des lettres dans le genre do celle-ci:

"Les familles X... Y... Z..., évacuées do Noyon à Contances, on Normandie, n'ont en fait de linge et de vêtements quo des loques. Pouvez-vous nous faire un envoi avant que les grands froids aient commencé à se faire sentir? Il y a vraiment urgence."

Nos Françaises do San Francisco n'ont pas une pierro à la place du cœur. Elles répondront, en grand nombre, à l'appel qn'on fait à leur bonté. Le Franco-Californien, qni les connait bien, s'en porte garant!

LA MISSION FRANÇAISE EN AUSTRALIE.

Dans la soirée de lnndi, le Consul Général de France recevait un câblogramme de Paris annonçant que le général Pau était nommé chef de la mission française on Australie en remplacement du regretté M. Albert Métin, décédé vendredi dernier subitement dans notre ville. En même temps la mission était invitée à poursuivre son voyage. Au reçu de ce câblogramme, M. Siegfried, socrétaire général de la mission, se rendit à l'Hôtel-de-Ville remercier, au nom du général Pau, le maire et les autorités municipales pour les honneurs faits à la dépouille mortelle du regretté ministre du Travail.

Co devoir accompli, les membres de la Mission firent leurs préparatifs de départ, et hier à 2 heures ils s'embarquaient pour l'Australie à bord du paqnebot "Sonoma". Le général Pau et ses collègues de la Mission ont été salués au départ par MM. Rainey, chef de cabinet du maire; McNab, président du Comité de réception; E. Godchaux, M. William, P. Sommer et R. P. Cobbs, membres dudit Comité.

La Mission sera de retour dans notre ville avant la fin de l'année.

SECOUSSE SISMIQUE EN CALIFORNIE.

Uno violente secousse de tremblement de terre accompagnée de grondements souterrains, a été ressentie hier matin à 3 heures à Eureka. Il n'y a eu ni victimes ni dégâts matériels.

UN APPEL DE CONSCRITS CALIFORNIENS.

Lo gouverneur Stephens a reçu du Prévot maréchal général E. H. Crowder nn appel pour la mise en route prochaine de 3800 conscrits, reconnus aptes à servir dans l'armée, qu'aura à fournir notre Etat. Ces appelés devront être rendns au Camp Kearny le 7 septembre prochain au plus tard.

LA CONSOMMATION DU BEURRE DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Il appert d'nne information donnée par le Département de la Guerre que l'armée américaine consomme à l'heure actuelle 1,250,000 livres de bourre et 700,000 livres de margarine par mois.

NOUVELLE MISSION FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

Le Département de la Guerre annonce l'arrivée aux Etats-Unis d'une mission d'officiers d'artillerie et de spécialistes qui passera trois mois aux Etats-Unis, afin d'établir une collaboration plus étroite entre la France et l'Amérique au sujet de la production des munitions. La mission a pour chef le lieutenant-colonel L. Martinon, l'un des spécialistes les plus éminents do France, et est accompagnée de vingt contre-maîtres provenant des fabriques de munitions françaises.

La visite de cetto mission a été décidée à la suite d'une conférence entre le ministre des munitions français et le commandant do l'artillerie du corps expéditionnaire américain. Une mission semblablo sera probablement envoyée plus tard en France par les Etats-Unis.

UNE DEVISE AMERICAINE.

Un rédacteur du "Matin" a pris à tâche de révéler quelques-uns do ces trncs américains au moyens desquels nos alliés des Etats-Unis ont si bien amélioré la vie do leur peuple et accomplissont tant de merveilles pratiques. Et notre confrère écrit:

"Je vais oncoro dévoiler un de leurs secrets. Il ne paraitra pas nonveau aux habitués de ces échos. Depuis toujours je professo ici qu'en matière d'outillage, d'inventions, de combinaisons, d'organisation et d'action, au lieu de soulever des obstacles, de nommer des commissions de réglementeurs, paperassenrs, contrôleurs, briseurs d'efforts, écarteurs d'idées, il est plus avantageux do tout essayer tout de snite. Mille essais manqués coûtent moins cher que nous rapporte un essai qui réussit do façon inattendue. Nos Américains, eux, ont lo goût de tentor. Ils comptent sur la chance du chercheur qui est autrement vaste que celle do l'attendeur.

"Comme c'est curieux Les Américains prêteudent que ce secret américain est français. Un do mes amis, lieutenant sur le front, échange avec un voisin, officier du génio américain, ingénieur de Pittsburg, des leçons de langue. Un jour, il a l'occasion de dire: "Let us try", signifiant en français: "Essayons".

—Ah! oui, répond l'Américain. Essayons, c'est la formule du génio aux Etats-Unis.

Et il montre à mon ami un bouton de son uniforme sur lequel est frappé en français le mot: "Essayons", deviso des ingénieurs américains.

Pendant la guerre d'Indépendance, comme l'infanterie américaino était arrêtée devant nn bastion qu'il fallait emporter à tout prix, un officier français s'ingénia jusqu'à ce qu'il eût trouvé le moyen de s'en approcher et de lo faire sauter. Il avait obtenu pour cette opération l'assentiment d'un conseil de guerre par ce mot décisif: "Essayons". Lo mot est resté la deviso du génie américain. Mais entendons-nous. La devise "Essayons" n'est pas, chez nos amis transatlantiques, fructuouse parce qu'ils l'ont gravée sur leurs boutons; ello l'est parce qu'ils l'ont gravée dans leur tête."

:o:

Petits Echos

Mrs. Catherine Sonne, 182, San Carlos Avenue, a été blessée accidentellement par son fils, nn jeune homme de vingt ans, qui commit l'imprudence de manier devant sa mère un pistolet automatique qui était chargé.

—M. Thos. F. Millard, un journaliste de Shanghaï, qui rentre en Chine, est de passage dans notre ville. Il est descendu au Palace Hotel.

—La femmo Anna Clancy a fait arrêter son mari pour avoir imité la signature de son épouse sur un chèquo de 500 dollars.

—Le militaire qui s'est suicidé l'autre jour dans une chambre du Lincoln Hotel, 48A Clement St., a pu être identifié. C'est le nommé Harry T. William, déserteur du 13o régiment d'infanterie au Camp Fremont.

:o:

LES VICTIMES DE L'EXPLOSION CHEZ KRUPP.

Paris, 20 Août.

Par des lettres trouvées sur des prisonniers allemands faits en Picardie on a pu savoir que l'explosion qui se produisit an mois de juin dernier dans les établissements Krupp coûta la vie à des centaines de personnes. Le nombre des tnés et des blessés a été do 600.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vons avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant nn excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT. ON S'ATTEND A UN TRES PROCHAIN REPLI ALLEMAND. L'ENNEMI S'ETABLIRA PROBABLEMENT AU CHEMIN DES DAMES.

La bataille se poursuit sans interruption. La chute de Roye et Lassigny paraît imminente. Les Anglais ont occupé la gare de Roye, qui se trouve à 1500 mètres environ de la localité. Quant aux Français, ils sont aux portes de Lassigny et il paraît impossible que les Allemands puissent longtemps encore se maintenir dans ce village. Toutefois, tant que le Plemont tiendra, l'ennemi pourra peut-être continuer à défendre ces deux localités dont la possession est de première importance pour les Allemands.

Les dépêches annoncent que la 10e armée française a attaqué hier matin encore, entre Oise et Aisne, sur un front de dix milles et a avancé en moyenne de deux milles en profondeur. Cette avance française, de l'avis des observateurs militaires, met en danger les positions allemandes à Soissons et sur l'Aisne. Il est maintenant possible que l'ennemi soit obligé de se retirer sur le Chemin-des-Dames. Avant 9 heures du matin les Français avaient déjà fait 500 prisonniers dans le secteur attaqué.

Au nord de Roye, les Français ont enlevé les bois Bracquemont et Fendu et occupé la plus grande partie de Beauvraignes. On annonce qu'ils ont également progressé au sud-est de Beauvraignes.

L'attaque française d'avant-hier, entre Matz et l'Oise sur un front de douze milles a permis à nos troupes, malgré la résistance désespérée de l'ennemi, d'avancer d'un mille environ.

A six heures du soir lundi, la ligne de bataille était la suivante: La ferme Pravim, au nord-ouest de Fresnières; Arbe de Canny, la lisière occidentale de Lassigny, la Rue des Boucandes, la lisière méridionale d'Orval, Le Hamel, la lisière méridionale de Dreslincourt et Pamprez.

Bien qu'il ne s'agisse que d'une petite avance sur le terrain, cette progression est considérée comme importante, car elle place la ligne française au delà des pentes du massif de Lassigny.

Les Français ont également avancé dans la vallée de l'Oise et ne sont plus qu'à cinq ou six milles de Noyon.

De Londres on télégraphie que les Anglais ont, durant la nuit de lundi, repoussé quatre attaques allemandes contre leurs positions à Chilly. Les lignes britanniques ont progressé dans le voisinage du Vieux-Berquin et à Outtersteen, dans le saillant de la Lys. Les Anglais ont fait là 182 prisonniers.

Les Américains ont légèrement progressé dans la région de la Vesle sans trouver grande opposition devant eux.

Rien d'important à signaler sur le front italien.

DEMOCRATIE ET MILITARISME AU JAPON

Au moment où les dépêches de Tokio signalent des troubles graves qui viennent d'éclater dans plusieurs villes du Japon, il nous paraît intéressant de signaler une très instructive enquête récemment instituée par la revue nippone "Chuo-Koron" sur le sujet suivant: "Démocratie et Militarisme".

Cette enquête a reçu de diverses personnalités connues des réponses intéressantes que nous trouvons dans l'"Information d'Extrême-Orient":

Le professeur Nitobé, de l'Université Impériale, directeur de l'Université des jeunes filles et de l'Université populaire chrétienne, fondée par le Baron Goto, fait remarquer qu'il n'y a pas antinomie absolue entre les deux termes de démocratio ot do militarisme, comme on lo croyait il y a une quarantaine d'années, à l'époque où les esprits se rallioient aux idées d'Herbert Spencer. La République romaine sut faire des guerres victorienses; la grande démocratie des Etats-Unis montre ses aptitudes militaires; la République Française a donné aussi de merveilleux exemples de valeur guerrière. En vérité, il n'y a pas d'opposition absolue, entre la démocratie et le militarisme; l'histoire d'autrefois comme celle d'aujourd'hui nous montre comment nn peuple entier, régi par les lois qu'il s'est données, peut se transformer en une armée puissante. Les dangers dn militarisme sont moins en lui-même que dans ses conséquences; trop souvent il produit des changements sociaux qu'on lni reproche à juste titre. Il tend à favoriser le régime de l'autocratie en politique intérieure; il s'accompagne souvent d'un gouvernement de bureaucrates; il crée des divisions de castes et hiérarchise la société où domine l'élément militaire.

La lutte qui se dessine actuellement entre les idées démocratiques et les tendances militaristes s'accentuera davantage avec le temps, et le moment approche où le conflit, à l'intérieur de chaque nation, deviendra aigu et exigera nne solution. Alors les militaristes l'emporteront comme tonjours; en jetant en prison et en massacrant leurs adversaires les démocrates, selon des procédés que l'histoire nous a déjà maintes fois montrés, ils l'emporteront, du moins provisoirement, car la force de l'idée démocratiqne subsistera, accrue par le martyre de ses partisans. Ce moment critique ne me paraît pas très éloigné. Ce choc est inévitable au Japon comme ailleurs; qu'en résultera-t-il? Il est impossible de le prédire, mais il serait vain d'espérer que dans un pays passionné et sentimental comme le nôtre des tronbles assez graves pussent être complètement évités, et sans doute le Japon aura-t-il lni, aussi ses martyrs de la démocratie.

Le général K. Sato croit qu'un grand monvement à la fois démocratiqne et militariste se produira dans chaqne nation. Le militarisme, dit-il, n'est pas chose détestable en soi; ses abus seuls sont détestables, quand il devient conquérant. Le militarisme qu'Anglais et Américains veulent abattre, c'est en somme le "prussianisme" qu'a inauguré Frédéric le Grand. Mais il n'y a rien à reprocher au militarisme si ce terme de militarisme signifie pour la masse de la nation le respect du courage militaire et la volonté de ne rien négliger pour la défense du pays.

La démocratie est-elle possible au Japon? Non, si l'on entend par ce mot la "souveraineté du peuple"; oui, si l'on veut seulement dire que la politique doit avoir pour but le bonheur du peuple entier et pas seulement celui du prince et de la noblesse. Il faut que la liberté et l'égalité sachent se sacrifier au sentiment patriotique. — La prochaine guerre du Japon sera vraiment une guerre nationale, à laquelle prendra part le peuple entier; la mobilisation générale sera la meilleure façon de faire l'union nationale et de démocratiser le pays (!).

Les rapport sentre les puissances, écrit le professeur d'histoire à l'Université Impériale, M. Yoshino, sont l'objet de conceptions opposées; on est porté à se représenter les nations comme destinées à collaborer dans la paix aux progrès de la civilisation, et tendant à s'unir pour l'accomplissement de cette tâche, ou, au contraire, comme essentiellement concurrentes, et destinées à vivre en état de lntte perpétuelle. La première conception est celle des pacifistes, la seconde, celle des militaristes. La première est irréalisable tant qu'il reste un pays attaché à la conception adverse, contre lequel il est nécessaire de se défendre. Et l'on peut dire qu'il y a deux sortes de militarismes: le militarisme qni veut la paix, militarisme-moyen, et le militarisme qui a sa fin en soi, qui est le vrai militarisme. Le peuple japonais est pacifique dans son ensemble, mais il existe une catégorie de gens, militaires et fonctionnaires, à qui la guerre fonrnit certains avantages, et il existe aussi nne tendance à concevoir les rapports entre les nations comme déterminés par les nécessités de la concurrence, à considérer que la puissance et la guerre sont à la base des relations internationales. Les tendances militaristes actuelles du Japon ne contrecarreront pas les tendances démocratiques. On paraît craindre que notre organisation militaire ne soit le fruit du militarisme pur. Un pareil militarisme, s'il s'implantait au Japon, opprimerait la démocratie et consumerait vite les énergies nationales; il aurait comme autre résultat funeste de mettre le Japon à l'écart du concert des nations. Il est nécessaire que les idées qui nous inspirent la volonté d'être une nation puissante soient celles dn militarisme que nous appelons nn militarisme-moyen, conditionné, et do celui-ci seulement.

:o:

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 20 Août.

Le capitaine aviatour français Herbeaux, qui a passé plusieurs mois aux Etats-Unis, a fait les déclarations snivantes au sujet des progrès accomplis par l'aviation américaine:

"Nons avons en ce moment en France plusieurs milliers de pilotes américains. Ils arrivent ici bien entraînés et déjà ponrvus de lenr brevet. Nons procédons ici à leur "finissage" et ils vont ensnitôt après au front.

"Une grande partie de ces pilotes

(Suite à la 4ème Page)

UNE FETE FRANCO—AMERICAINE AU FRONT

L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS ET LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE, FETEES, EN GRANDE POMPE, PAR LES BLESSES EN TRAITEMENT DANS UN HOPITAL DU CELEBRE DOCTEUR CARREL.

Quelque part en France, 8 Juillet.

Nous étions, hier, au front, l'hôte du docteur Carrel. Le célèbre chirurgien du Rockefeller Institute, dirige. on le sait, une formation avancée. Cette formation, qui se trouvait à Compiègne avant les opérations récentes, est installée maintenant dans une vaste clairière, au milieu de champs de blé tout émaillés de coquelicots et de bleuets. C'est un village, un grand village en toile. La formation dépend de notre service de santé, mais c'est le Rockefeller Institute qui s'est chargé de tous les frais pour la partie scientifique; on devine que ce n'est pas la moindre.

Le docteur Carrel avait organisé, avec le concours de la Y. M. C. A. une fête franco-américaine pour célébrer à la fois l'Indépendance des Etats-Unis et notre propre fête nationale. On avait songé, bien entendu, à faire participer autant que possible les blessés à cette fête.

Une grande tente—inoccupée en raison de l'accalmie actuelle — avait été transformée en théâtre et décorée à profusion de fleurs et de drapeaux. Des artistes de l'Opéra-Comique donnèrent deux actes de "Manon", le quatrième acte de la "Vie de Bohême" et un fragment de "Carmen". Des comiques parmi les plus aimés chantèrent leurs chansons les plus drôles.

Il fallait voir la joie des malheureux blessés étendus sur leur brancard au premier rang!

Derrière eux, le docteur Carrel, ses collaborateurs, les docteurs Daufresne, Lecomte du Nouy et ses invités: le préfet du département, le général commandant la section, le médecin inspecteur général de la ...e armée, le médecin chef de la formation, docteur de Féry de la Bellone, le conseil général des Etats-Unis à Paris, M. Thackara, M. E.-C. Carter, directeur de la Y. M. C. A., etc., puis les blessés valides, les médecins infirmiers et infirmières, les auxiliaires de la formation, les Américains de la Y. M. C. A. et les habitants des hameaux voisins.

Le concert eut un grand succès, il se répéta ensuite dans les salles mêmes où d'autres malheureux, plus gravement ou plus récemment blessés, immobilisés sur leur lit de douleur, oublièrent un instant leurs souffrances.

—ooo—

Le soir, un dîner où rien ne manqua, réunissait à la section de la Y. M. C. A. tous les invités. Les tables étaient dressées sous une tente ouverte dans une cour toute frissonnante de l'haleine de grands arbres; la chèvre de la section broutait dans un coin en bêlant; le canon s'téait tu à peu près toute la journée. Il faisait bon là, dans cette atmosphère de chaude cordialité. A l'entrée de la tente, deux grands drapeaux, l'un américain, l'autre français, largement déployés, étaient unis à leur extrémité par trois tours d'une chaîne de fer à gros maillons, symbole de l'union des deux pays que rien ne pourra briser.

C'est un Américain, M. Max Donell, de la Y. M. C. A., ancien combattant de notre légion, portant fièrement la fourragère rouge —indice suprême de la bravoure —qui avait imaginé ce saisissant symbole. Ce sont ces petits riens qui prouvent que les Américains sont avec nous de tout leur cœur.

Au dessert, M. Gabriel Bonnet, qui, avec M. Paul Vaglette, secrétaire du maitre, et M. Massoulard, officier d'administration, se chargea de l'organisation matérielle de la fête, parla de l'affection sincère et profonde que nous témoigne la grande république américaine, venue dans la grande guerre pour la justice et la liberté du monde. Il félicita nos amis américains d'avoir offert la présidence de cette fête au grand savant, le docteur Carrel, qui illustre à la fois sa vraie patrie, la France, et son pays d'adoption, l'Amérique.

Le docteur Carrel répondit, expliquant l'idée de cette fête et soulignant l'appui formidable et désintéressé que nous apportent les Etats-Unis, le concours précieux que donne à nos formations la Y. M. C. A., cette grande organisation américaine qui assure en partie les services généraux de l'arrière. On entendit encore quelques chaudes paroles de M. John Stern, de la Y. M. C. A., puis de M. Thackara, consul général des Etats-Unis, et l'on but à l'Amerique, à la France, aux alliés, à la victoire.

—ooo—

Entre temps, nous avions visité la formation. Le docteur Carrel voulut bien nous guider.

Les grands blessés — de toutes nationalités — quand ils arrivent, sont reçus dans une première salle où le brancard est déposé sur des supports en X. De là, ils passent très rapidement dans une autre salle où on les déshabille et les nettoie, puis dans le cabinet noir de la radiographie. Là, le blessé est fouillé par les rayons X. Le chirurgien est présent; il voit de façon précise la gravité de la blessure et comment il doit intervenir. Ensuite, c'est la salle d'opérations; il en a deux pouvant fonctionner en même temps. Grâce à la division du travail réalisé à l'américaine, tout se fait très vite. Il y a deux équipes de chirurgiens. Le docteur Carrel —ce n'est pas lui qui nous donne ce détail—est infatigable. Il lui est arrivé, dans des moments d'affluence, de rester à la salle d'opérations des jours et des nuits, opérant lui-même, sans prendre de repos. Il pratique, quand il y a lieu, de ces interventions qu'il a osées le premier et qui ont sauvé tant de blessés: la greffe humaine, la transfusion du sang.

On utilise évidemment la méthode Carrel, après l'opération pour la stérilisation des plaies. Rappelons que cette méthode consiste en l'irrigation continue de ces plaies, à l'aide du liquide de Dakin qui, pour aller plus vite, est remplacé ici par de la chloramine. Le docteur Lecomte du Nouy, collaborateur du docteur Carrel, a trouvé une formule mathématique qui permet de voir, dès le début du traitement, la durée de la cicatrisation.

La formation comporte 120 lits, mais les blessés ne restent là que quelques jours; dès qu'ils peuvent être transportés, ils sont évacués plus à l'arrière, généralement sur un hôpital que subventionne également le Rockefeller Institute. Cinq mille grands blessés ont été opérés à l'ambulance du docteur Carrel depuis le 16 mai, date de son installation, au lieu où elle se trouve actuellement. On y reçoit aussi les soldats victimes des gaz, les "gazés" ou les "vésiqués", pour qui des salles spéciales sont réservées.

Une grande importance a été donnée dans cette formation avancée au laboratoire: le docteur Carrel y étudie en ce moment la péritonite, les hémorragies et toujours la cicatrisation des plaies. Le docteur Carrel a d'autre laboratoires encore à Saint-Cloud.

———:o:———

LE GENERAL DEGOUTTE.

Cinquante deux ans, originaire de Charnay, dans le Rhône, est passé par Saint-Cyr et par l'Ecole supérieure de guerre. A la mobilisation, il était lieutenant-colonel, chef d'état-major du 4e corps d'armée, au Mans, et comptait de nombreuses campagnes coloniales, notamment en Chine, où il fut cité à l'ordre, et au Maroc.

Colonel en novembre 1914, général de brigade en 1916, général de division en 1917, le général Degoutte a commandé brillamment la division marocaine, puis un corps d'armée, à la tête duquel, au cours des opérations d'octobre 1917, il a infligé un sanglant échec à l'ennemi, capturant 4,000 prisonniers, 134 canons et près de 300 mitrailleuses.

Le général Degoutte n'est pas seulement un superbe soldat qui a toujours donné à ses hommes l'exemple de la plus belle vaillance, il possède aussi les vertus militaires qui font les grands chefs: la sagesse, la prudence et un imperturbable sang-froid. Ajoutons que c'est un modeste, tout à son devoir, qui n'aime pas qu'on parle de lui et qui nous en voudra certainement d'avoir rappelé ainsi, en quelques lignes, la superbe carrière qu'il a fournie.

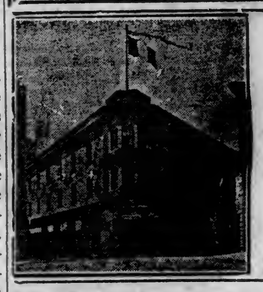
UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443.
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

AU JAPON APRES LA GUERRE

CE QUE SERA LA SITUATION ECONOMIQUE. COMMENT L'ENVISAGER.

De "Taikwan," revue du marquis Okouma:

La nourriture est le premier des besoins matériels de l'homme, de sorte que l'agriculture est le plus nécessaire de ses travaux. Au Japon, la terre est cultivée avec tant de soin que la production proportionnelle à une étendue déterminée y est la première du monde; mais la superficie de terrain cultivé, qui est actuellement le septième environ de l'étendue totale du pays, pourrait être le double, et la production agricole pourrait ainsi être de 50 à 60 pour cent supérieure à ce qu'elle est actuellement. Comme plus de la moitié de la population japonaise est formée de petits propriétaires ruraux, améliorer la condition des petits cultivateurs serait augmenter l'aisance de la majorité du peuple japonais.

Pour ce qui est de l'industrie, le Japon a des avantages particuliers, et en premier lieu une main d'œuvre peu coûteuse et des marchés assez rapprochés; le désavantage le plus marqué est pour lui l'état arriéré de sa culture scientifique. Si le Japon devait se suffire à lui-même le besoin de développer ses connaissances scientifiques l'emporterait sur tous les besoins matériels; à la disette matérielle que la guerre a créée en Europe correspond au Japon une véritable disette intellectuelle.

Pour permettre au commerce japonaise de se développer favorablement après la guerre, deux conditions sont très importantes: la probité dans les mœurs commerciales, et l'organisation. Maintenant le combat individuel n'est pas plus possible dans la lutte commerciale que dans la lutte militaire. De là l'importance du rôle des Chambres de Commerce, surtout si elles savent maintenir leur plein indépenance à l'égard des autorités gouvernementales.

Pendant la guerre, toutes les colonies anglaises sont devenues clientes du commerce japonais. Mais il est possible que l'Angleterre devienne protectionniste après la guerre, et que les Indes, l'Australie et le Canada soient fermés à nos produits. Il nous restera la Chine, avec ses 400 millions d'habitants, les Indes Hollandaises, peuplées de 30 millions d'hommes, le Mexique et l'Amérique du Sud avec 70 millions d'habitants, au total un champ d'exploitation commerciale immense, peuplé de 500 millions d'hommes. Il est donc nécessaire qu'en plus de l'anglais nos commerçants apprennant à parler le Chinois, l'espagnol et le malais.

Qu'il me soit permis de donner un conseil aux puissances occidentales. Il est certain qu'après cette guerre qui les aura tant éprouvées les puissances se feront une guerre économique acharnée. Mais il faut que cette guerre économique reste loyale et juste. Certes, la concurrence est une des conditions du progrès, mais elle doit cependant être limitée. Il faut éviter que la politique ne soit une cause d'abus dont les effets ne seraient pas moins funestes que ceux de la guerre. L'imposition de droits prohibitifs sur les produits d'un pays entrainera l'adoption, par ce pays, de représailles; la conséquence d'une telle politique serait l'arrêt plus ou moins complet du commerce international et justement l'impossibilité pour les nations qui ont eu à souffrir gravement de la guerre de récupérer force et richesse; ce serait un suicide universel. Or cette guerre économique néfaste à tous, c'est à quoi tendent les décisions adoptées à la Conférence de Paris. Il est nécessaire de trouver lors des conférences de la paix un terrain d'entente, et la révision des traités de commerce s'impose.

L'EPIDEMIE EUROPEENE.

Quelques mots sur la grippe espagnole.

On l'appelait jadis "horion", "tac", "coqueluche" ou "follette", plus tard on la nomma "influenza" ou "grippe". Il parait bien superflu de lui accoler l'étiquette d'espagnole, anglaise ou chinoise, car elle est de tous les temps et de tous les pays et elle nous prouve à l'heure présente qu'elle est également de toutes les saisons. Elle est si loin de constituer une maladie nouvelle que les érudits placent sa première apparition dûment constatée en 1173 et en décrivent toute une série d'épidémies qui s'échelonnent depuis Philippe-Auguste jusqu'à aujourd'hui. C'est notre vieille connaissance de 1889-1890 et l'on se souvient sans doute des ravages qu'elle exerça à cette époque. Une fois de plus elle règne dans toute l'Europe. L'Espagne, l'Angleterre ont connu ses atteintes; l'Allemagne est présentement frappée. Le "Vorwærts" nous apprend, en effet, qu'elle désorganise bureaux, magasins, écoles, usines de munitions, postes et chemins de fer, que Berlin et ses faubourgs, que Munich, Cologne, Carlsruhe, Iéna, Mannheim, Ludwigshafen lui payent un lourd tribut. Peut-être même l'armée de nos ennemis en éprouve-t-elle de sérieux embarras. En ce qui nous concerne, la Société médicale des hôpitaux de Paris en dénonçait quelques cas dès le mois de mai et la province ne restait pas en retard sur la capitale. Mais, depuis lors, il ne semble pas que, sauf quelques rares groupements urbains, elle ait sévi bien fortement.

Quel que soit le pays où on l'étudie, elle se présente avec le même cortège de symptoms: invasion brutale, fièvre élevée, maux de tête, vomissements, courbature. En général, c'est l'affaire de deux ou trois jours et la guérison intervient. Maladie bénigme, par conséquent, souvenons-nous que c'est souvent par des manifestations sans gravité que la grippe débute dans ses invasions. Les complications ne viennent qu'ensuite et 1889 nous a valu ainsi, au début, des prévisions optimistes que les mois suivants se sont chargés de démentir. Ne nous annoce-t-on pas qu'il y a déjà, en Suisse, des morts attribuables à cette maladie?

Jusqu'à présent, aussi, les investigations ne nous ont pas livré l'état civil du microbe incriminable. Est-ce encore le bacille de Pfeiffer? Est-ce quelque autre microorganisme comme on en a tant décrit depuis qu'on étudie ces épidémies? Est-ce même un paraméningocoque comme certains l'ont avancé? Nous restons assez ignorants sur ce point particulier. Par contre, nous ne pouvons méconnaitre que le germe, quel qu'il soit, est singulièrement transmissible et que la contagion s'effectue avec une extraordinaire rapidité. Telle région plus ou moins indemne peut donc, du jour au lendemain, voir les cas de grippe s'y multiplier, comme ce village où, en 1890, un seul habitant resta debout pour soigner tous les autres.

Rien de tout cela n'est neuf et toute alarme apparait injustifiée tant, du moins, que l'affection gardera chez nous son caractère bénin actuel. Ses allures dussent-elles changer (ce que la saison où elle apparait permet de considérer comme douteux), on saura soigner la "maladie espagnole" comme on sut jadis soigner l'influenza. Jusque-là, évitons les refroidissements, exagérons les précaution d'hygiène et "ne nous en faisons pas", un bon moral n'étant pas, en la circonstance, indifférent.

Docteur Henri Bouquet.

———:o:———

LA CHASSE AUX SPECULATEURS.

Pour enrayer la vie chère et mettre un terme aux spéculations éhontées de commerçants peu scrupuleux, depuis plusieurs mois, le parquet du procureur de la République ordonne journellement des poursuites.

Trois juges d'instruction, MM. Pradet-Balade, Guichardon et Maurice Deis ont été chargés spécialement des enquêtes sur la hausse illicite des denrées.

Ces magistrats ont étudié 250 dossiers en vue des poursuites, conformément à l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 et plusieurs condamnations ont été déjà prononcées.

Il y a eu: 80 enquêtes sur les bois et sur les charbons; 50 sur les pommes de terre; 10 sur le savon; 10 sur les essences et le pétrole; 10 sur les métaux; 15 sur les engrais; 20 sur les avionés, sons et fécules; de 10 à 20 sur les pâtes alimentaires, les légumes secs, le lard, le beurre et les œufs, savoir: 15 sur le lait, 10 sur les œufs, 20 sur le sucre et le chocolat, 30 sur la viande.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presse et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—73—

DEUXIEME PARTIE.

XV.

Heureux Mari.

Et il avait un gros remords d'avoir jadis laissé comprendre à son ami Claude qu'il n'était pas heureux et désespérait de l'être.

Heureux! Plus encore qu'il ne se l'imaginait! Car Betsy, résolument, voulut consulter un médecin célèbre, lui demander:

—Voyons! Suis-je en état de supporter deux grandes traversées? Si c'est oui, je pars!

Le médecin célèbre sourit, tellement il devinait de la santé, de l'énergie dans ce corps mince et souple; et il cherchait à deviner, à prévenir le désir de la femme, car beaucoup de médecins célèbres doivent la plus grande partie de leur célébrité à leur condescendance envers leurs clientes. Et, tout d'un coup, remarquant de légers signes sur le visage, puis une déviation presque imperceptible dans la taille, il parla à l'oreille de Betsy.

—Que complote-t-on contre moi? demanda Joë avec bonne humeur.

—Mais, rien qui vous soit désagréable, répondit le docteur.

Et, ayant examiné lady Fergusson plus intimement, il conclut:

—Pas de voyage pour l'instant, mon cher monsieur. Allez seul à Melbourne, et ne vous y attardez pas trop, que vous soyez ici lorsque nous délivrerons madame de la seule maladie que je diagnostique et qui doit exister déjà depuis trois mois environ! Et recevez d'avance tous mes compliments: si le bébé est aussi solide, aussi bien portant que le papa et la maman, il sera superbe!

XVI.

La Suprême Injure.

Peu de jours après le départ de Joë pour Melbourne, les Kermeric durent s'apprêter aussi à quitter Paris. Le vieux comte et la vieille baronne s'impatientaient contre ce séjour si prolongé dans la capitale et avaient hâte de revoir leurs enfants au Guildo; mais Berthe et Arnold leur faisaient promettre qu'ils reviendraient dans quelques mois et protestaient contre leurs craintes d'indiscrétion.

—Vous voyez bien que vous ne nous avez pas dérangés du tout. Nous vivons si unis, tous ensemble!

Le ménage de Preuilly disait cela sans trop de conviction, par politesse familiale; mais Raymond et Emilienne en profitaient pour s'attarder encore quelques semaines. Ils avaient de très nombreaux achats à faire, pour rendre La Frochais confortable, dont ils ne s'étaient pas encore occupés. Et ces achats les rapprochaient, les forcaient à courir ensemble dans Paris récréant, entre eux, un peu d'intimité, à laquelle Emilienne s'abandonnait par lassitude. Lorsqu'elle n'était pas avec Raymond, elle passait le meilleur de son temps avec Betsy, qui, son mari parti, était revenue, tout naturellement, reprendre sa place dans la famille.

—Je suis bien indiscrète, disait l'Anglaise de son petit air aussi naïf qu'éveillé; mais je viens d'étudier mon rôle de maman.

Et, par un phénomène qui la surprenait autant que Raymond en était étonné, ils ne ressentaient plus aucun trouble, ni l'un ni l'autre; ils s'abordaient, se séparaient, se serraient la main avec un grand bonheur, mais autant de calme. C'est qu'il la sentait déjà sienne, sûrement, et qu'elle se sentait à lui. Quand? Comment cela arriverait-il? Ils n'y réfléchissaient pas trop encore; ils avaient le temps devant eux. Autour d'eux, la confiance la plus absolue continuait de régner. Et Raymond commençait d'ébaucher un plan: il installerait sa femme à la Frochais, puis se ferait rappeler à Paris, sous un prétexte quelconque, par exemple pour l'organisation de leurs écuries, dont il oublierait, à dessein, de donner définitivement la commande. Il n'aurait plus que la surveillance des Preuilly à tromper. Mais Betsy était plus impatiente; et, comme un soir, les Preuilly annonçaient qu'ils iraient, le lendemain, à une garden-party, elle jeta un regard de feu à Raymond; et il comprit que ce lendemain pourrait lui livrer la femme adorée. Il ne s'agissait plus que de se ménager la possibilité d'un rendez-vous. Ecrire?... Il s'arrêta à peine à ce moyen; il ne voulait s'exposer à aucun danger.

—Nous accompagnez-vous? lui demandait Arnold, car vous êtes invités, vous aussi.

Mais Emilienne répondit qu'elle ne voulait plus aller dans le monde avant son départ.

—Raymond ira, dit-elle.

Raymond réfléchit; puis:

—Non. J'ai donné rendez-vous demain au carrossier, qui viendra ici de trois à quatre. Je ne bougerai pas de la maison de l'après-midi.

Trois à quatre, l'heure à laquelle, très régulièrement, Emilienne, la plupart du temps accompagnée de Betsy, conduisait son fils au Parc Monceau. A son tour, Raymond jeta un regard enflammé à Betsy, et elle devina que c'était un mensonge ce rendez-vous avec le carrossier. Ce n'était que le surlendemain, en effet, que le baron de Kermeric le lui avait fixé, mais de vive bouche, ce qui rend si faciles les malentendus.

La matinée suivante, Raymond, avec le plus aimable empressement, conduisit sa femme dans des magasins, et ils causèrent presque aussi affecueusement que par le passé. Emilienne, dans cette matinée, sentit très nettement leur querelle s'atténuer. Et, lorsqu'elle partit, un peu avant trois heures, pour le Parc Monceau, elle était toute alanguie; d'une manière presque instinctive, elle dit à Raymond:

—Si tu en avais vite fini, avec ce carrossier, tu devrais venir nous retrouver?

—Tu sais, fit-il assez embarassé, c'est assez méticuleux... Quand on veut faire servir de vieux bâtiments...

Puis ajouta, d'on ton parfaitement naturel:

—Prends-tu Lady Fergusson en passant?

—Oui. Elle aime tant notre Guy!

Elle entra, en effet, chez leur voisine, qui dit avec un profond sentiment de regret:

—Oh! que j'aurais été contente!... Oui, pour faire marcher mon petit Guy... Et j'ai une migraine!... Oh! mais une migraine!

—Ecoutez: si ça se passait, votre migraine, mon mari va venir me rejoindre tout à l'heure...

—C'est cela, je viendrais avec lui.

Et Emilienne se dirigea, toute confiante, vers le Parc Monceau. Et bientôt, son enfant se roulant entre ses jambes, elle se laissait aller à sa mélancolie.

Quelques instants plus tard, le carrossier que Raymond chargeait de l'installation de leurs écuries, passa devant elle et crut devoir s'arrêter pour embrasser la menotte de l'enfant. Que les destinées de la vie tiennant à peu de chose! Si cet homme avait continué son chemin, après avoir caressé le bébé!... Mais il se trouvait qu'il avait un enfant du même âge, pas aussi beau que Guy, qu'Emilienne le connaissait: et, lorsque les enfants sont en jeu, les différences de caste ont vite disparu. La baronne de Kermeric et le carrossier se mirent à parler des deux bébés, tout bonnement, comme un papa et une maman, de leur dentition, de leurs progrès pour la marche. Et, tout d'un coup, Emilienne dit:

—Mais je vous retiens, et mon mari vous attend à la maison.

—Pas aujourd'hui, madame, répliqua vivement le carrossier.

—Si, si.

—Oh, non, je vous assure; c'est demain seulement... A moins que je ne commette une erreur... Voyons.

Il tira son carnet de sa poche.

—Tenez, j'ai écrit le rendez-vous sous sa dictée: mercredi, de trois à quatre, et c'est aujourd'hui mardi...

—Ah!... ah!... fit Emilienne, toute glacée; vous avez écrit sous sa dictée?

—Oui, madame, et je ne comprends pas que M. le baron se trompe: nous n'avons pas pu parler de mardi, car cet après-midi-ci, j'ai un rendez-vous fixé depuis très longtemps... Mais je vais justement rue Fortuny, et il m'est très facile de monter chez M. le baron pour le prévenir de ce malentendu...

—Non, non... Ce n'est pas la peine... Non, n'y allez pas... J'ai besoin de rentrer moi-même... merci, monsieur... merci...

Et elle le congédiait vite, tremblant qu'il ne remarquât le trouble qui venait de s'emparer d'elle. Oh! vainement elle voulait éloigner cette sensation d'un mensonge, d'une tromperie organisée.. Elle devinait enfin! Son mari mentant sur une si petite chose, lui qui avait une mémoire merveilleuse, et arrangeant ou, plutôt, profitant de tout pour être seul chez lui! Et, au même instant, lady Fergusson, prise d'une migraine, sans doute aussi véridique que le prétendu rendez-vous de son mari avec le carrossier?...

—Oh! les misérables! les infâmes!

Elle était si confiante, tout à l'heure! Maintenant, son esprit allait tout de suite à l'extrême. Elle les voyait aux bras l'un de l'autre...

—Mais cela, je ne le permettrai pas; non, non!

Elle dit à la bonne de l'enfant:

Vous avez votre clef de la porte de service?

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Demer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronne et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-213 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-815, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
900 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

servent au front dans des escadrilles qui opèrent à côté des nôtres. D'autres groupes opèrent à l'arrière et assurent la tranquillité de nos nuits. Enfin une escadrille américaine a été attachée au service de la défense du camp retranché de Paris.

"Nous n'avons pas un nombre suffisant d'avions de chasse pour équiper tous ces pilotes, car l'usure des appareils arrive plus rapidement que la mise au point des apprentis aviateurs. Mais dans quelques mois l'Amérique sera en mesure de produire, à elle seule, des appareils en quantité suffisante non seulement pour équiper ses pilotes mais pour équiper tous les pilotes alliés.

"L'Amérique, en ce qui concerne la fabrication des avions de chasse, a encore beaucoup à apprendre, mais chaque jour elle fait des progrès de plus en plus apparents. Le "Liberty motor" est excellent, et bientôt les Etats-Unis pourront envoyer en France de ces moteurs en nombre considérable. Il ne faut pas perdre de vue que l'aviation est encore dans l'enfance en Amérique, mais tout fait prévoir que les espérances que le public américain placées sur le programme d'aviation ne tarderont pas à se réaliser."

LA GUERRE ECONOMIQUE.

La terreur des Allemands.

La crainte de la guerre économique est une véritable obsession pour les Allemands. Leur presse discute tous les jours de nouveaux moyens de reconquérir la situation qu'ils ont perdue dans le commerce mondial. Un article de la "Weser Zeitung" est une manifestation, la dernière en date, de la réelle terreur que les perspectives du moment inspirent à l'Allemagne. Dans cet article intitulé "Contre la Guerre économique de l'Angleterre", le journal allemand dit que si l'on relit aujourd'hui ce qu'on écrivait dans la presse allemande en août et en septembre 1914, on constate avec la plus complète évidence que les Allemands n'étaient nullement préparés, matériellement parlant, à une guerre avec l'Angleterre. Ils ne l'étaient du reste pas davantage au point de vue moral. On se bornait à discuter alors la question de savoir si l'Angleterre serait capable de mettre sur pied une armée en rapport avec sa population ou si elle risquerait une grande bataille navale. On ne voyait que l'aspect militaire de la guerre. Jamais on ne faisait la moindre allusion à une possibilité de guerre économique.

"Nous ne voyions pas, avoue la "Weser Zeitung" laquelle la plus forte et la plus efficace des armes de l'Angleterre dans cette guerre serait celle qui fait aujourd'hui dans les hameaux les plus reculés de l'Allemagne l'objet de toutes les conversations, c'est-à-dire les listes noires, les barrières commerciales, le retrait des autorisations d'exporter".

L'Angleterre n'a pas réussi à battre l'Allemagne militaire en la privant de matières première, mais, avoue la "Weser Zeitung", elle a réussi à détruire pour des décades le commerce allemand. Son succès est même si complet qu'il n'y a presque pas moyen pour l'Allemagne d'obtenir, dans le futur traité de paix, la réparation du dommage subi.

La conclusion du journal allemand trahit l'impuissance de nos ennemis et l'immense embarras dans lequel ils se débattent. Comme remède, l'auteur de l'article propose... une réorganisation du service consulaire allemand.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines, et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 723

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

REFLEXION D'UN BOCHE.

Un Bavarois, après trois ans de guerre, fait cette réflexion en s'habillant, un matin:

—Mon veston a plus de veine que moi: il grossit à mesure que je maigris!

SURNOM.

—Savez-vous comment on a surnommé cet escrimeur grand, maigre, aux épaules resserrées?

—???

—On l'appelle "l'étroit mousquetaire".

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 6 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Banquet, Gabrielle
Barnes, J.
Bertin, Célia
Canard, Mrs. Yvonne
Deville, Madame Olga
Gres, Monsieur Clovis
Moser, Gustave
Poueydebat, Léonie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CAPDEVIELLE, Eugène
HIRIGOYEN, Jean Léon
ENFANTS DE M. TUBRE
MARTIN, Elmé

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

Des HOMMES pour travailler le bois. S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.

9879

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

JEUNE FILLE pour aider au travail général du ménage. Gages $40. Références.

S'adresser à 3720, Sacramento St.

9877

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

De BONNES OUVRIERES et de BONS OUVRIERS.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9872

Un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

9873

Un HOMME pour tordre et secouer le linge. Gages $50.

S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9874

Une OUVRIERE.

S'adresser chez P. Mou, 1055, Valencia St.

9871

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

Une CUISINIERE qui devra, aussi, faire un peu de repassage.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

9863

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Bons gages. Place stable.

S'adresser à M. Larrasquet, 806, 4th St., San Rafael.

9860

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisseria dans la San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$60,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, voisilles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour la compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains utilent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 de soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place.—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 4614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, Tel. Mission 8218; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaas, F. Bellegarde, F. Ganes, G. Hourat, C. Lepeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8218; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaas, F. Bellegarde, F. Ganes, G. Hourat, C. Lepeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 22 AOUT 1918 — THURSDAY, AUGUST 22, 1918. — No. 197

L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE

Il se peut qu'à ce moment, nous voyions la mésaventure des armées du kronprinz entraîner des conséquences politiques. On comptait sur la victoire pour relever le courage et soutenir les esprits; il est naturel que l'insuccès donne des résultats contraires. Attendons que le voile se déchire, que tout le monde sache et, malgré tous les artifices et l'accoutumance à la discipline, le moral du peuple allemand sera douloureusement affecté, car il présente déjà des tendances à la dépression.

Une autre nouvelle ne peut lui être indifférente; c'est celle de l'intervention combinée des alliés dans la Russie d'Asie. La masse y est probablement moins sensible, mais les dirigeants en connaissent l'importance et la gravité. Quand la Russie s'est livrée, pieds et poings liés aux Empires Centraux, on a conçu dans le clan des pangermanistes d'immenses espérances. Il n'était pas de colonie plus fructueuse, mieux à portée, d'exploitation plus facile et plus riche. Toutes les ressources minières et forestières de ce pays immense, sa population innombrable, ouvraient un champ illimité à l'activité allemande et à l'expansion de son industrie. Mais il fallait pouvoir s'installer en maître, exercer une autorité sans contrepoids, diriger et régir à sa guise. On avait ainsi dès le présent, la sécurité militaire, on prévoyait, pour demain, les bénéfices d'une mainmise économique. Il était donc, avant tout, nécessaire que la Russie demeurât docile et soumise au joug de l'Allemagne et des bolcheviki ses agents.

L'intervention des Alliés trouble la fête et elle n'aura pas simplement pour effet de sauvegarder des dépôts, de protéger les moissons sibériennes, de garder la ligne ferrée qui relie l'Europe à la Côte du Pacifique et même de fournir à tout ce que la Russie compte encore d'hommes libres et patriotes d'appuyer leur résistance sur une base qui leur fait actuellement défaut. L'intervention a une autre signification; elle rappellera aux Allemands qu'ils sont exclus des contrées de l'Extrême-Orient que plus que tous autres ils ont convoitées et tenté d'asservir à leur impérialisme.

Le Japon, la Chine, les Etats-Unis, la Russie ont, pendant bien des années, représenté des intérêts contraires ou, tout au moins, des rivalités qui pouvaient dégénérer en conflit. Il a fallu la guerre actuelle pour les réunir dans une même alliance où prennent place également les Puissances Occidentales de l'Europe. Sur les destinées des deux grandes nations asiatiques, la Chine et le Japon, M. A. Gérard, ambassadeur de France, vient de publier deux volumes, aussi intéressants qu'instructifs: "Ma mission en Chine" et "Nos Alliés d'Extrême-Orient". Ces deux ouvrages, dans leur précision documentaire, montrent par quelle évolution la Chine attardée pendant de longs siècles dans le régime du mandarinat, est arrivée à prendre possession d'elle-même et à s'imposer d'indispensables réformes. D'autre part, le Japon sent cette personnalité s'affirmer à côté de la sienne propre et a compris qu'il pouvait y avoir entre les deux puissances jeunes, équilibre et collaboration.

Parmi les Etats au rang desquels la Chine et le Japon aspirent à être comptés, il en est un qui aura puissamment aidé à créer cet équilibre et à établir en Extrême-Orient un régime de tranquillité et de paix confiante, c'est la grande République Américaine; il en est un autre qui avait jeté des semences de colère et de haine, c'est l'Allemagne. Rappelons-nous, en 1897, la brutalité avec laquelle les navires de guerre, portant le pavillon du Kaiser, se jetèrent sur Kiao-Tchéou, et y disposèrent des troupes de débarquement sous prétexte de venger le meurtre de deux missionnaires de nationalité germanique. Ce fut la cause principale de l'agitation qui aboutit à la révolte des Boxeurs. Cet attentat à l'intégrité de la Chine et à ses droits a été puni. Les Allemands sont hors de Chine, ils sont chassés du Pacifique. L'apparition des troupes alliées venant au secours de la Russie leur rappellera que, dans cette partie du monde, l'Entente les a mis en interdit.

Etats-Unis et Etranger

LES BERTHAS SE TAISENT.

Paris, 21 Août.

Le président de la Croix-Rouge américaine a reçu de source autorisée une déclaration permettant de croire que Paris est désormais à l'abri des "Berthas" à la suite de la dernière avance de nos armées.

LES BONS INCIDES.

Paris, 21 Août.

A Genève le change français a enregistré une hausse de 1.10 tandis que celui de Berlin et de Vienne sont tombés à 66.35 et 38. Les financiers déclarent que ces mouvements sont la conséquence de la défaite allemande sur le front occidental.

LES PRONOSTICS DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 21 Août.

M. Clemenceau a reçu hier le sénateur américain J. Hamilton Lewis de l'Illinois et au cours de la conversation lui a déclaré qu'il croit au triomphe par les armes des Alliés avant la fin de l'année et que tout sera terminé avant la fin de 1919.

Avec l'autorisation de M. Clemenceau, le sénateur Hamilton Lewis a communiqué an représentant de l'Associated Press à Paris les pronostics de guerre du vaillant président du Conseil.

LES TCHECO-SLOVAQUES CONTRE LES SOVIETS.

Amsterdam, 21 Août.

Une dépêche de Petrograd publiée par la "Gazette du Rhin et de Westphalie" annonce que les Tchéco-Slovaques ont occupé Shadrink, centre ferroviaire important à l'est des monts Ourals. Le télégramme ajonte que les membres du Soviet local ont été massacrés par la populace après la prise de la ville par les Tchéco-Slovaques.

UN DOCUMENT SENSATIONNEL.

Quartier Général de l'Armée Anglaise en France, 21 Août.

Un ordre émanant d'un général allemand a été saisi par les Anglais, qui ont pu ainsi se rendre compte de l'état d'esprit qui règne maintenant parmi les soldats boches.

Le général allemand s'exprime ainsi:

Par une lettre adressée au ministre royal de la guerre prussien, il est venu à ma connaissance que des hommes en congé parlent publiquement d'une révolution qui doit éclater après la guerre.

Je désire appeler l'attention des officiers supérieurs qui entendraient de tels propos, et je me engage à sévir sans hésitation. Les autorités de l'intérieur et le directeur militaire des chemins de fer ont été invités à prendre de leur côté les mesures les plus sévères.

Un soldat, provenant, dit-on, d'une région industrielle de la Westphalie rhénane, a déclaré pendant qu'il voyageait en chemin de fer que des camarades de sa région de recrutement qui se rendent en congé emportent avec eux des armes avec l'intention de les utiliser pour des fins révolutionnaires et prétendent qu'il est très facile de soustraire des revolvers ainsi que des grenades à main en deux parties séparées.

Je désire que les hommes allant en congé soient fouillés avant leur départ.

LES DOUCEURS DU REGNE MAXIMALISTE.

Amsterdam, 21 Août.

La "Gazette de Francfort" annonce que pluisenrs centaines d'officiers russes arrêtés à Moscou ont été exécutés, d'après une lettre du Dr. Alphonse Paquet. La lettre ajoute que plusieurs hommes d'affaires anglais et français ont été arrêtés.

GENERAL JAPONAIS QUI PASSE EN REVUE DES SOLDATS AMERICAINS.

Londres, 21 Août.

Le général japonais Otani, commandant en chef des troupes alliées opérant en Sibérie, a, à Vladivostock, passé en revue le contingent américain débarqué dans cette ville.

LE RAPPEL DE LUDENDORFF.

Rome, 21 Août.

La "Stampa" annonce que le maréchal von Hindenburg a pris le commandement en chef des troupes allemandes sur le front occidental en remplacement du général Ludendorff, rappelé par l'empereur Guillaume.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

Rome, 21 Août.

Le "Giornale d'Italia" dit qu'à la suite de la défaite du Kronprinz sur la Marne, le mécontentement contre l'héritier est si grand que Guillaume II a donné un congé de six mois à son fils.

Londres, 21 Août.

On télégraphie d'Amsterdam que les ouvriers des établissements Krupp à Essen ont décidé de proclamer la grève dans les 48 heures. Dans les établissements de la même firme à Boehum et à Barmen règne également une grande agitation.

LES REPRESAILLES DE L'ESPAGNE.

Madrid, 21 Août.

A l'issue du conseil de cabinet tenu à Saint-Sébastien, on a annoncé, officiellement cette fois, que l'ambassadeur d'Espagne à Berlin a été invité à aviser le gouvernement allemand que l'Espagne a décidé d'utiliser les navires allemands internés dans ses ports pour remplacer les navires espagnols coulés par les submersibles boches. On calcule que la guerre sous-marine allemande a détruit plus de 20 pour cent du tonnage espagnol et que plus de 100 marins espagnols ont péri à la suite de torpillages allemands. Le nombre des blessés est encore plus considérable. Cette décision toutefois ne modifiera en aucune façon l'attitude de l'Espagne, toujours résolue à observer la neutralité la plus stricte.

LES DECLARATIONS DE "HOMESTEAD".

Washington, 21 Août.

On annonce officiellement que 19,950 acres de terrain, notamment des pâturages avec quelques étendues cultivées ont été détachées de la Lincoln National Forest (South Central New Mexico) et que des déclarations de "homestead" à leur sujet seront acceptées en attendant qu'elles soient ouvertes à la colonisation.

POUR LE 4e EMPRUNT DE LA LIBERTE.

Washington, 21 Août.

Le président Wilson a rédigé une réclame d'une page pour le 4e emprunt de la Liberté, qui paraîtra dans tous les journaux américains le 28 septembre, jour de l'ouverture de la campagne.

LE "JOURNAL" DE NICOLAS.

Amsterdam, 21 Août.

En annonçant la publication du "Journal" de Nicolas II Romanoff, l'ancien tsar de Russie, le journal de Moscou le "Bjednota" dit que le jour de son avènement au trône Nicolas écrivit: "Tout ce qui m'entoure n'est que trahison, désillusion et lâcheté."

LE RENCHERISSEMENT DE LA VIE EN FRANCE.

Paris, 21 Août.

L'enquête du ministre du travail sur le renchérissement de la vie, basé sur l'augmentation des treize denrées principales, a constaté qu'entre le premier trimestre de 1911 et le deuxième de 1918, il a atteint, par une progression régulière, 130 pour cent.

LE PRIX MAXIMUM DE L'ARGENT AUX ETATS-UNIS.

Washington, 21 Août.

Le Trésor a annoncé que le prix maximm de l'argent était fixé à $1.01½ par once et que le Federal Reserve Board n'accorderait de licences d'exportation que pour des motifs d'ordre militaire Pour les civils, il faut une raison d'utilité essentielle. Encore le prix maximum ne doit-il pas être dépassé.

—:o:—

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résnment ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

EN ITALIE.



Une cérémonie au Monument de Rivoli.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA "KULTUR" A SAN FRANCISCO

La campagne pour rebaptiser les rues de la ville qui portent des noms allemands entreprise par diverses organisations patriotiques, obtient le plus grand succès. Elle semble même avoir l'approbation de nos édiles, et tout porte à croire que notre Conseil municipal s'occupera prochainement à son tour de cette intéressante question.

L'idée est de substituer aux noms d'origine allemande les noms des grands généraux ou d'éminents hommes d'Etat des nations de l'Entente ou les noms de ces mêmes nations aux côtés desquelles les Etats-Unis combattent pour la Liberté et la Démocratie. Empressons-nous de dire que la population est à peu près unanime à approuver l'idée de rebaptiser les rues à noms allemands, et il n'en manque pas dans notre ville, où l'on rencontre des voies publiques s'appelant, par exemple, Allemagne, Vienne, Hambourg, Hanovre, Munich, et même Bismarck et Moltke.

En attendant un comité de citoyens a été nommé avec mission d'étudier la question et de présenter un rapport.

COMMUNICATION.

On nous adresse la note suivante avec prière d'insérer:

Headquarters of
French War Service League
Of Alameda County
Castle Hall, 387 Twelfth Street

Oakland, Cal., August 20.

Monsieur le Rédacteur
Franco-Californien
San Francisco.

Monsieur le Rédacteur,

Veuillez avoir l'obligeance de faire paraître l'article suivant;

Appel aux Français du Conty d'Alameda.

Les Français du County d'Alameda sont invités à se réunir vendredi soir, August 23, à huit heures du soir, au Castle Hall, pour décider la participation de la colonie française à la parade de la fête nationale de Californie (Admission Day) et pour nommer un comité permanent pour toute circonstance où notre devoir nous demandera à représenter la colonie française.

Par ordre du Président
J. Meillette.
Le Secrétaire,
Geo. Meyer.

SERVICE MILITAIRE.

Nous rappelons que les hommes ayant atteint l'âge de 21 ans entre le 5 juin 1918 et le 24 août 1918 inclus devront se faire inscrire le samedi 24 août 1918 entre 7 heures du matin et 9 heures du soir.

Ces hommes devront se présenter au bureau de recrutement de leur quartier. En cas de doute, ils devront se renseigner au bureau de recrutement le plus proche ou à un poste de police.

Les hommes qui ne se présenteront pas seront passibles de la perte du droit de classement, de poursuites judiciaires et d'incorporation immédiate dans l'armée,

L'inscription précédente sera suivie au début de septembre d'une inscription qui suivra la décision du Congrès relative aux limites d'âges.

L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Un comité de l'"Idée Française à l'Etranger" vient de se constituer dans notre ville. Nos lecteurs connaissent quel est le programme de cetto magnifique association patriotique, le Franco-Californien ayant eu, à diverses reprises, l'occasion de dire ce qu'est "l'Idée française à l'Etranger". Nous aurons d'ailleurs l'occasion dó revenir sur cette organisation, qui compte aujourd'hui par milliers des adhérents dans le monde entier.

Voici quelle est la composition du bureau du Comité de San Francisco de "l'Idée française à l'Etranger: Président, M. A. Legallet; vice-président, M. P. A. Bergerot; Secrétaire, M. A. Lusinchi.

LES FRANÇAIS DE CALIFORNIE ET LES ŒUVRES DE GUERRE.

Une dépêche de Washington annonce que le steamer "Acomac", navire de 8000 tonnes, construit à San Pedro, est heureusement arrivé en France avec à son bord une cargaison de vivres envoyés par les Californiens pour la population civile de notre pays d'origine. On sait que nos compatriotes de San Francisco et de Los Angeles avaient largement contribué à la formation de cette cargaison de vivres qui vient de débarquer dans un port français.

TRES BIEN.

Lundi dernier, dans la soirée, il y avait au Conseil Séminole grande réception en l'honneur de Mme Yrma Lacaze, élevée, voilà quelques jours à peine, à la dignité de "Great Wenonah" pour la Californie.

A cette charmante et fort cordiale réunion assistaient quelques matelots français actuellement en séjonr dans notre ville. Nous somnes heureux d'apprendre qu'ils furent, de la part des Dames Pocahontas, l'objet de mille attentions charmantes.

Et pour nos braves petits mathurins, si loin du foyer où des mères, des sœurs et des fiancées les attendent, ces trop courts instants passés en si aimable et si accueillante compagnie lour donnèrent chaud au cœur.

Mesdames du Conseil Séminole, merci!

LES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET LA LIMITE D'AGE.

La limite d'âge pour les engagements pour la durée de la guerre dans l'armée américaine était 41 ans. Mais à la suite du projet de loi soumettant à la conscription tous les citoyens de 18 à 45 ans, elle fut portée à 46. Cette limite vient encore d'être étendue. Une dépêche de Washington annonce en effet que les hommes physiquement aptes à servir dans l'armée seront autorisés à s'enrôler jusqu'à 56 ans d'âge.

JOURNALISTES ITALIENS A SAN FRANCISCO.

Samedi prochain est attendue dans notre ville une mission de journalistes italiens qui sont les invités du gouvernement des Etats-Unis. Cette mission est arrivée il a trois semaines à New York. Elle se compose de MM. Aldo Cassuto, du "Secolo" de Milan et du "Messaggero" de Rome; Dr. Franco Raineri, du "Giornale d'Italia" de Rome et de la "Gazetta di Venezia"; Antonio Agresti, de la "Tribuna" de Rome et du "Secolo XIX" de Gênes; Paolo Cappa, directeur de "L'Avvenire di Bologna"; Orazio Pedrazzi, du "Nuovo Giornale" de Florence; Leonardo Vitetti de "L'Idea Nazionale" de Rome et de "L'Ora" de Palerme; Dr. Pietro Solari du 'Tempo' de Rome.

LES ELECTIONS PRIMAIRES.

C'est mardi prochain que les électeurs de la Californie auront à se prononcer sur les diverses candidatures des hommes politiques qui aspirent à la magistrature suprême de l'Etat. Nombreux sont les candidats qui sollicitent le mandat de gouverneur. Ceux qui se recommandent du parti républicain sont au nombre de cinq: le maire Rolph, de San Francisco, J. O. Hayes, A. McGee, Fickert et Bordwell.

Les électeurs inscrits comme adhérents au parti républicain devront voter pour un des candidats susnommés. C'est celui qui remportera le plus grand nombre de voix qui sera le candidat officiel du parti aux élections définitives de novembre prochain.

Il sera procédé de même pour le choix du candidat du parti démocrate et des autres partis, de sorte qu'aux élections de novembre les candidats non placés ayant été éliminés, chaque parti ne présentera plus qu'un candidat unique. Mais, pratiquement, la lutte sera circonscrite entre le Républicain et le Démocrate.

MERCI!

M. John Behety, de Colusa, nous fait remettre deux dollars pour telle œuvre de guerre qu'il nous plaira. Nous verserons cette obole à l'Œuvre des "Maisons Claires".

Merci!

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Dans la soirée d'aujourd'hui, à la Salle Notre-Dame, réunion habituelle hebdomadaire des membres et amis du Club.

LES ŒUVRES DE GUERRE.

Mme Marie Lantes et William Sandoz, chargés de mission par le gouvernement français, dont nous avons annoncé ces jours derniers la prochaine venue dans notre ville, sont arrivés. On sait, par ce que nous avons déjà dit de cette mission, que Mme Lantes et M. William Sandoz recueillent des fonds pour l'Œuvre des Réformés No. 2.

DEUIL.

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue hier en notre ville, de Mme Estelle Apostolos, née en France. La défunte était âgée de 47 ans. Ses funérailles auront lieu demain, vendredi, dans la matinée.

Nous prions la famille de la regrettée disparue de croire que nous prenons une vive part à la profonde affliction qu'elle éprouve.

UNE PROTESTATION DES SYNDICATS DE PRESSE FRANÇAIS.

Paris, 21 Août.

Plusieurs syndicats et associations de presse vont être saisis par leurs membres, dans une prochaine réunion, d'une protestation contre les attaques dirigées en séance de la Chambre, par deux députés socialistes unifiés, MM. Auriol et Moutet, contre notre confrère M. Pierre Veber. On sait que M. Pierre Veber ayant reproché aux unifiés, dans un article du "New York Herald", de faire de l'obstruction systématique dans la discussion du projet de renouvellement du privilège de la Banque de France, M. Auriol et surtout M. Moutet, intervinrent en séance et réclamèrent son expulsion du Palais-Bourbon. Les Syndicats de presse, très émus par cet incident et désireux de défendre l'indépendance des journalistes professionnels, sont décidés à intervenir avec énergie.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 21 Août.

Les alliés et les neutres n'ont perdu au cours du mois de juillet comme marine marchande, du fait des sous-marins allemands, que 270,000 tonnes. Le tonnage coulé en juillet 1917 était de 534,839 tonnes. Ces pertes décroissantes sont significatives, surtout si l'on considère l'apport énorme fourni à la marine marchande par la construction maritime américaine, qui fournit un effort de jour en jour plus précieux. Les nations de l'Entente ont construit au cours du mois de juillet, un tonnage supérieur de 280,000 tonnes à celui qui a été détruit par les Allemands dans le même mois.

Le tonnage de l'Entente coulé en 1918 était de 50% inférieur à celui qui fut coulé en 1917.

LE BRESIL ET LA FRANCE.

Paris, 21 Août.

Le président Poincaré a reçu de M. Venceslas Braz, président de la République du Brésil, un télégramme dans lequel il salue avec une vive émotion la nation française représentant la grandeur latine et lui exprime les sentiments d'inébranlable amitié du peuple brésilien.

LES PIRATES BOCHES DANS LES EAUX AMERICAINES.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 21 Août.

Le chalutier à vapeur "Trinmph", armé de deux canons et pourvu d'un appareil radiotélégraphique, capturé hier par un sous-marin allemand sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, se livre maintenant à la piraterie ayant à son bord un équipage de seize marins provenant du personnel dn submersible boche.

Washington, 21 Août.

De nombreux patrouilleurs et destroyers américains ont été envoyés dans les parages où un sous-marin allemand a capturé hier le chalutier de pêche à vapeur "Trinmph".

REPRESENTANTS AMERICAINS DU PEUPLE EN ITALIE.

Paris, 21 Août.

La commission navale de la marine du Congrès américain, qui se trouve de passage ici, est partie dans la nuit pour visiter le front. Avant leur départ les représentants américains ont été reçns par le roi Victor-Emmanuel.

Les Operations de Guerre

LE GENERAL MANGIN REMPORTE UNE NOUVELLE VICTOIRE.—NOS TROUPES OCCUPENT DE NOMBREUX VILLAGES ET FONT PLUS DE 8000 PRISONNIERS.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. — LES ANGLAIS PRENNENT L'OFFENSIVE ET OBTIENNENT UN JOLI SUCCES

Le général Mangin vient de remporter une nouvelle et brillante victoire. Attaquant mardi matin à 7 h. 30 sur un front d'environ 25 kilomètres allant de Fontenoy sur l'Aisne à Pimbrez sur l'Oise, les troupes placées sous le commandement de ce vaillant général avancèrent sur tout le front de deux milles et demi de profondeur en moyenne, enlevèrent plusieurs villages et firent plus de 8000 prisonniers. Nos troupes occupèrent Cuth et Mont de Choisy ,les dernières hauteurs au sud de l'Oise dans cette région qui étaient encore en possession de l'ennemi. A Mont de Choisy les Français ne sont plus qu'à deux milles et demi de l'Oise à Pontoise, la route directe se trouvant maintenant sous le feu des batteries françaises. Cariepont, au sud-ouest, a été également occupé par les Français dans la nuit de mardi, et de ce village les canons français commandent une autre route de l'Oise à Sempigny, directement au sud de Noyon. Au sud de Roye, les Français ont aussi occupé en totalité Bouvraignes, après un très dur combat. Vezanones et le plateau à l'est de Tartiers sont également en possession des Français, qui ont prévenu une attaque allemande en vue de laquelle les Boches s'étaient renforcés de deux divisions fraîches de choix, qui, malgré leur vive résistance, ont été refoulées et contraintes à céder du terrain.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que l'avance française entre Oise et Aisne continue et que nos troupes, après un très violent combat à l'ouest de Lassigny, ont encore progressé.

Cette nouvelle victoire française met dans une situation critique les lignes allemandes à Noyon. L'ennemi sera probablement contraint avant peu d'évacuer cette ville.

L'attaque si heureusement exécutée par le général Mangin est d'autant plus remarquable que nos troupes avaient devant elles des positions ennemies que les Allemands avaient préparées avec le plus grand soin. Les lignes avancées ennemies étaient pourvues d'une quantité innombrable de mitrailleuses. Mais le mordant de nos troupes a été tel que tout le plan défensif de l'ennemi s'est écroulé et que les Allemands ont dû se replier et aller rechercher de nouvelles lignes de défense.

Le lieutenant-colonel Fabry, critique militaire du journal "Oui", dit que l'ennemi a complètement perdu sa liberté d'action. Il reconnait toutefois qu'il occupe encore des positions extrêmement fortes.

Les observateurs militaires s'accordent à dire que l'avance du général Mangin est d'une très grande importance, considérée du point de vue stratégique. Quant aux résultats immédiats ils ne sont pas moins importants. En plus de 8000 prisonniers, le général Mangin a capturé de nombreux canons et une grande quantité de matériel de guerre.

A la date du 14 août, un critique militaire français écrivait:

Une des conséquences les plus remarquables du succès des troupes françaises est la pénurie chez les Allemands en artillerie de campagne.

A l'heure actuelle, les Allemands ne réagissent guère qu'avec de l'artillerie lourde et se bornent même à défendre les bois et les villages avec des mitrailleuses. Von Marwitz et von Hutier manquent de pièces et de munitions. C'est pourquoi on peut espérer qu'ils seront contraints à opérer un nouveau repli, car ils sont trop près des voies de communication servant à leurs adversaires pour déplacer latéralement leurs réserves et pour qu'ils puissent songer à demeurer très longtemps sur la ligne actuelle.

Les Allemands se défendent avec énergie pour se donner le temps de prendre une position plus en arrière. A Lihons, les Anglais sont à trois kilomètres de la route de Chaulnes à l'Echelle Saint-Aurin: ils sont à quatre kilomètres de Roye et du Matz.

Les Français tiennent Lassigny sous le feu de leurs 75. Ce serait pour l'ennemi une dure situation de rester à la merci d'attaques locales qui pourraient ébranler par contre-coup toute sa ligne de défense, d'autant plus qu'il serait obligé de combattre avec une large voie fluviale à dos, et il doit avoir conservé le souvenir de la façon dont notre aviation de bombardement a coupé, le 8 août, les ponts de Péronne et de Saint-Christ, ce qui fut certainement l'un des facteurs de la réussite de l'offensive alliée.

Le maréchal Haig a, hier matin, pris à son tour l'offensive sur un front de huit milles et demi environ entre Moyenneville et Beaucourt-sur-Ancre. L'attaque fut menée par la troisième armée anglaise commandée par le général Bing et sans préparation d'artillerie. Le succès a été complet. Nos alliés ont en effet avancé de deux à trois milles Beaucourt, Moyenneville, Courcelles et Achiet le Petit. Ils ont en outre capturé Achut le Petit. Ils ont en outre capturé plusieurs canons de campagne et fait 200 prisonniers.

Aux dernières nouvelles on apprenait que les Français à la suite d'une nouvelle avance le long de l'Oise avait atteint Sempigny, localité qui se trouve à un peu plus d'un mille de Noyon.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

—:o:—

LES PLANS MILITAIRES DES ETATS-UNIS.

L'Amérique doit envoyer assez d'hommes au delà de l'Atlantique pour battre l'Allemagne. Tel est le but du nouveau projet de loi militaire soumettant à la conscription les hommes de 18 à 45 ans, présenté devant la commission militaire du Sénat par le général Payton C. March, chef d'état-major. La commission militaire du Sénat a d'ailleurs émis un vote favorable au projet de loi.

Les gouvernements alliés ont décidé que 3,200,000 Américains en France au 30 juin 1919 seront suffisants pour vaincre l'Allemagne. Le ministère de la guerre s'est empressé d'exécuter le programme. Naturellement une nouvelle levée de troupes est nécessaire. Voici ce que dit le général March à la commission:

"Le ministre de la guerre entend envoyer en France le plus d'hommes qu'il pourra, afin d'abréger la guerre. Les statistiques du Provost Marshall General nous ont prouvé que nous pourrions nous procurer 80 divisions qui seront en France au 30 juin 1919 et 18 divisions qui resteront ici. Il y aura au moins 40,000 hommes par division.

"Après un examen prolongé de la puissance des Etats-Unis en réserves d'hommes, le Provost Marshall General a démontré qu'il fallait établir l'âge militaire de 18 à 45 ans.

"Les hommes obtenus par la nouvelle conscription seraient au nombre do 2,300,000 et pourraient être en France pour le 30 juin 1919."

Répondant aux questions du sénateur Reed, le général March a déclaré qu'à son avis il serait préférable d'appeler les jeunes gens de 18, 19 ot 20 ans avant les hommes de 32 ans et au-dessus.

"Alors, l'Amérique doit envoyer un nombre suffisant d'hommes pour anéantir l'Allemagne!" demanda le sénateur Kirby! de l'Arkansas.

"C'est cela précisément, répondit le général March. Il nous faut gagner la guerre et nous le pouvons. La durée dépend de ce que nous ferons. Si nous n'envoyions que de faibles forces en France, nous ferions le jeu de l'Allemagne. Avec 3 millions d'hommes en France et l'unité de commandement, nous pouvons percer la ligne allemande partout où il nous plaira."

Le secrétaire Baker a déclaré que les mesures prises pour la conscription, l'incorporation des hommes contraints de servir étaient telles qu'elles n'entraveraient en rien l'envoi des troupes en France. Au contraire, il est de plus en plus rapide et le gouvernement britannique, en plaçant ses bateaux à la disposition du gouvernement américain, aidera à ce qu'il le devienne encore davantage.

Aux Etats-Unis et en France, il y a maintenant 2,600,000 soldats américains, au dire de M. Baker. Le réservoir de puissance humaine qu'est l'Amérique est tel que l'épuisement total de la classe No. 1 n'arrêterait pas l'envol des troupes en France.

—:o:—

UN NAVIRE QUI SAUTE.

Christiania, 21 Août.

Le steamer hollandais "Gasconier", affrété par la Commission de Secours aux Belges, provenant de New York et se rendant à Rotterdam avec un chargement de farine, a heurté une mine sous-marine dans la mer du Nord. Le navire prit feu, puis coula. Six personnes ont péri.

LE ROI GEORGE SUR LE FRONT.

Paris, 21 Août.

Le correspondant de l'agence Havas sur le front britannique annonce que le roi George vient de quitter le front britannique. Il y arriva quelques jours avant l'offensive, parcourant ces champs de bataille et visita Amiens et Villers-Bretonneux.

Partout il fut salué par les acclamations des soldats. Il visita tous les commandants d'armée, de corps d'ar-

(Suite à la 4ème Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

L'ALSACE-LORRAINE ET LA GUERRE

COMMENT LES BOCHES TROMPERENT LES ALSACIENS-LORRAINS QUAND LA GUERRE ECLATA.

Les Allemands tirent argument de ce que la mobilisation s'est passée sans gros incidents dans la terre d'Empire pour affirmer que les deux provinces étaient à ce moment satisfaites de leur sort.

C'est là une déduction abusive et, en la faisant, les savants en "us" et à lunettes d'or de la Germanie violent sciemment les lois de la logique.

Nous allons examiner, d'après des documents authentiques ou des récits faits par des déserteurs et soigneusement contrôlés, ce qui s'est passé en Alsace-Lorraine dans les heures qui ont précédé et suivi la mobilisation générale.

Le simple exposé des faits prouvera que les Alsaciens-Lorrains ont été endormais par les Allemands dans une confiance trompeuse et qu'au réveil les maitres avaient si bien leurs précautions qu'il n'y avait plus qu'à s'incliner, sans pour cela qu'on puisse en conclure que la population avait des sentiments favorables à l'Allemagne.

Aux jours qui suivirent l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, beaucoup d'Alsaciens-Lorrains pensèrent que l'Allemagne trouverait dans cet incident le prétexte d'une guerre que réclamait, à Berlin, le parti militaire. Aussitôt ils franchirent la frontière dans la crainte de se voir enrôlés dans les hordes du kaiser.

Ces fils du pays de Metz ou de Strasbourg s'étaient réfugiés à Belfort, à Besançon, à Epinal, à Nancy.

Quand le conflit fut déchainé, ils se présentèrent aux bureaux de recrutement de ces différentes villes et par milliers demandèrent à prendre du service dans nos rangs.

Si leur nombre fut imposant, nous reconnaissons volontiers qu'ils ne formèrent cependant point la majorité des hommes âgés de moins de quarante-cinq ans.

Pourquoi les autres ne bougèrent-ils pas?

Cette attitude expectante s'explique par des raisons n'ayant aucun rapport avec le patriotisme allemand, comme Berlin l'a insinué.

D'abord on crut dans le Reichsland que les choses s'arrangeraient. On avait tant de fois déjà été à la veille de la lutte...

Les autorités allemandes entretinrent soigneusement cette opinion. Le 28 juillet, par exemple, le sous-préfet de Mulhouse déclara publiquement: "Notre diplomatie est capable de bien des fautes, pourtant elle ne fera rien d'irréparable tant que durera le voyage de notre empereur sur les côtes de Norvège." Ce qui n'empêchait pas, d'ailleurs, les fonctionnaires impériaux d'être au courant des projets belliqueux de leur maitre, car le 27 juillet, le sous-préfet Bé, de Benfeld, raconta à une amie qui rapporta le propos à des Alsaciens incrédules: "La guerre est décidée."

En outre, quand les fonctionnaires impériaux furent dans l'impossibilité de cacher plus longtemps la gravité de la situation, ils affirmèrent que la France était hors de cause et que, s'il y avait un appel à la force, le différend intéresserait seulement les Allemands et les Russes.

A dessein, Berlin laissa les deux provinces dans l'ignorance de la déclaration de guerre à la France. Le 3 août, un avis officiel à la population contenait cette phrase caractéristique: "Prenez garde! des aviateurs russes survolent les lignes de chemin de fer et laissent tomber des bombes."

Dans les vallées de la Thur et de la Doller ce furent les Français qui, par leur arrivée, apprirent aux indigènes que la lutte était engagée. Jusqu'au 7 août, date de l'entrée de nos troupes, la population de Dannemarie croyait que "l'état de danger de guerre" ne s'était pas encore transformé en état de guerre.

Partout, quand la vérité fut connue en Alsace-Lorraine, il était trop tard pour partir. La frontière était garnie de rtoupes et gardée avec soin par des sentinelles, des patrouilles et des mitrailleuses.

Les Alsaciens et les Lorrains partagèrent alors l'opinion commune: la guerre serait très courte; les jeunes gens et les hommes d'âge mûr n'en seraient que les spectateurs angoissés. Quant aux "wakes" de l'active et de la réserve, le vainqueur de 1870 n'aurait pas la cruauté de les faire participer à une mêlée où ils risquaient d'avoir à combattre des frères.

Berlin, alors, abattit brusquement son jeu.

Les mobilisables des deux provinces ayant fait du service durent rejoindre de suite les unités auxquelles ils étaient affectés.

Le reste de la population mâle —jeunes gens de dix-sept à vingt ans, hommes de vingt à trente-neuf ans n'ayant pas été soldats, hommes de trente-neuf à quarante-cinq ans ayant servi dans l'active et la réserve—fut convoqué sur-le-champ, ainsi que le permettait la loi sur l'organisation du landsturm.

Le pouvoir, d'autre part, était passé entre les mains des autorités militaires. Les conseils de guerre s'organisaient. La loi martiale était proclamée.

Toute résistance se trouvait donc impossible. Le moindre mouvement eût été impitoyablement réprimé.

Les Alsaciens-Lorrains durent s'incliner devant les précautions prises contre eux et leur calvaire commença.

Les réservistes, guettés par les conseils de guerre, se présentèrent aux portes des casernes.

L'immense troupeau formé par le landsturm du Reichsland partit sous bonne escorte vers les camps de concentration en Bavière et en Prusse.

"Sur notre chemin, déclara plus tard un déserteur qui avait fait partie d'un de ces convois, nous fûmes maltraités par la foule. Dans le camp, on nous fit subir un traitement indigne; enfermés toute la journée, gardés par des soldats baïnnette au canon, nous ne sortimes que pour être versés dans des régiments."

Dupés jusqu'à la dernière minute par les Allemands, surpris par les premiers coups de canon, ligotés à leur réveil par l'organisation de l'état de siège, n'ayant aucun moyen d'éviter l'incorporation, les indigènes du pays compris entre les Vosges et le Rhin pensèrent aussitôt à déserter l'uniforme "feldgrau".

Nous verrons une autre fois dans quelle proportion ils ont réalisé ce projet, quelle patience et quelle ruse ils ont dû souvent déployer pour y arriver, et les mesures de rigueur prises par Allemands pour mettre un terme à ces fuites.

UNE AFFAIRE QU'IL FAUDRA TIRER AU CLAIR

L'INCIDENT, AU DEBUT DE LA GUERRE, DES CROISEURS ALLEMANDS "GŒBEN" ET "BRESLAU".—CE QU'IL IMPORTE DE FAIRE SAVOIR AU PUBLIC.

Il est déjà établi, sans attendre le jugement de l'histoire, que certaines fautes furent commises au début de cette guerre, fautes qui, évitées, eussent eu pour conséquence de modifier le cours des événements en hâtant notre victoire, dont le prix eût été ainsi rendu moins onéreux.

Il est certain que si, en 1914, le "Gœben" et le "Breslau" eussent été coincés dans l'impasse où ils se trouvaient entre Gibraltar et les Dardanelles, s'ils eussent été détruits, la face des événements, dès cette époque, changeait.

Le fait d'avoir laissé échapper les deux vaisseaux ennemis était une lourde erreur, certes; réparable encore, cependant. Là où elle devint de l'impéritie, c'est quand on ne comprit pas alors que, dès l'instant où le "Gœben" et le "Breslau" avaient gagné la mer de Marmara, il fallait aussitôt, toute affaire cessante et coûte que coûte, les y suivre.

Les conséquences de ce geste de clairvoyance et de décision étaient

(Suite à la 5ème Colonne)

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2208



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

TOUTE LA HONTE

IL DOIT Y AVOIR DES LIMITES A L'ECŒUREMENT. — UN PEUPLE QUI N'EST PLUS UN PEUPLE.

On s'est parfois demandé jusqu'où pouvaient aller le cynisme et l'amoralité du peuple allemand;; les faits et gestes de ses troupes dans les pays envahis, le viol des femmes, les assassinats d'enfants, la destruction systématique des arbres, des maisons, des monuments, le vol et le déménagement vers le "Vaterland" de tout ce qui avait une valeur vénale, tout cela paraissait être le dernier mot de la sauvagerie et du vandalisme. Le sous-marinage des bateaux-hôpitaux, le bombardement des dépôts de blessés faisaient supposer que le dernier mot était dit dans le domaine de la barbarie. Mais jusqu'à présent, ce n'était que dans les pays ennemis que les Allemands avaient exercé leur bestialité et leur bassesse. Voici qu'aujourd'hui, c'est chez eux-mêmes, dans leur propre pays qu'ils découvrent tout ce qu'il y a de vil dans leur mentalité et leur kultur.

On a pu lire dans les journaux que pour décider les prisonniers de guerre à travailler dans leurs ateliers de munitions et d'armes, ils n'avaient rien trouvé de mieux que de leur réserver non seulement une nourriture supérieure à la moyenne, mais encore de les autoriser à vivre avec "toute jeune fille qui leur plairait".

Ainsi donc ces gens n'hésitent pas pour gagner le concours de quelques hommes, — d'ennemis, il ne faut pas l'oublier,—à leur proposer officiellement de leur prostituer leurs filles. Il faut bien être allemand pour pouvoir seulement effleurer sans dégoût une idée semblable. Il faut avoir toute honte bue pour oser offrir un pareil marché à des soldats.

Le seul fait de les forcer à travailler contre leur pays en les contraignant à servir dans les usines de guerre, est en violation formelle des conventions internationales. Il est vrai que pour les Empires Centraux, il n'y a d'autres conventions que celles qui peuvent leur paraître utiles.

Il paraît que certains prisonniers ont déjà accepté cette compromission; ils travaillent et parlent même pour plus tard de vagues naturalisations. Ceux-là, je ne veux pas les juger; les privations, la misère, les souffrances sont de bien mauvaises conseillères et après ce qu'ils ont eu à supporter, certains caractères trop faibles pour résister plus longtemps ont dû céder à l'appât d'un peu de bien-être, de vie normale, de repos.,, Ils n'ont pas réfléchi que l'obus qu'ils allaient forger irait peut-être tuer leur frère et qu'en cédant ils devenaient les alliés de l'Allemagne contre leur propre pays. Et puis, l'humanité n'est pas faite que de héros; parce qu'il y a eu des hommes capables d'oublier la gloire et l'honneur qu'ils avaient en partage d'appartenir à une des Nations qui combattent pour la liberté, ce n'est pas une raison pour que leur turpitude rejaillisse sur les autres captifs. De tels hommes ne sont pas à regretter et s'ils se font naturaliser allemands, leur conduite montre qu'ils seront dignes de cette nouvelle nationalité.

Mais la plus lourde responsabilité n'incombe pas à eux. Pour que leurs geôliers en arrivent à concevoir un projet aussi monstrueux ,il a fallu qu'ils aient résisté à toutes les pressions, à tous les moyens de coercition possibles; et les Allemands sont passés maîtres dans l'art de torturer ceux qui sont dans l'impossibilité de se défendre, l'histoire de cette guerre ne l'a déjà que trop prouvé.

Quand ils ont vu que tous les procédés les plus cruels n'étaient pas parvenus à vaincre la résistance de leurs victimes, ils ont eu recours au dernier moyen, le plus vil qu'ils aient dans leur arsenal de vilenies. Ils ont flatté le côté simplement humain de ces hommes qui avaient pu se conduire jusque là d'une manière surhumaine; ils ont exploité lâchement la faiblesse instinctive qui sommeille au coin le plus profond de presque tout ce qui vit et ils ont eu l'impudeur d'offrir comme récompense le déshonneur de leurs filles. Que leur importe une honte de plus à l'actif de leur histoire? Ils sont bien les descendants des femmes du Palatinat qui offraient à boire aux soldats de Turenne et se chargeaient de leur fournir à l'étape bon souper, bon gîte et le reste.

Il doit cependant y avoir des limites à l'écœurement, mais il semble que l'Allemagne a pris à tâche de les reculer indéfiniment. Après celle-ci, on pourra-t-elle trouver une autre? Oui, sans doute; on ne s'arrête plus une fois engagé dans cette voie.. Attendons-nous, au jour de l'écrasement final , à voir l'orgueil germanique rabaissé plus bas encore, attendons-nous à voir l'Allemagne vaincue et anéantie mendier une paix que les Alliés ne sauront pas faire assez dure, assez implacable; attendons-nous à l'entendre rejeter sur d'autres les effrayantes responsabilités qu'elle a pourtant seule encourues et qu'elle n'aura pas le courage de revendiquer.

Quand une nation, quand un peuple en arrive à prostituer ses filles à l'étranger, à l'ennemi, pour chercher à faire commettre une infamie à cet ennemi qui n'est plus capable de se défendre et que rien jusque-là n'a pu décider, c'est que ce peuple n'est plus un peuple, c'est qu'il est simplement devenu un agrégat d'être amoraux et dégénérés et qu'il ne lui reste plus que sa honte, toute sa honte.

---

incalculables: Constantinople sous nos canons, exigeait le désarmement, l'internement des navires allemands; la Turquie ne se joignait pas à nos ennemis et ne tournait pas contre nous le matériel acheté chez Krupp, à la veille de la guerre, avec l'argent français drainé vers le Bosphore par l'amoralité nationale de certains milieux banquaires; nous conservions l'accès direct de la Russie méridionale; l'expédition d'Orient n'était point nécessaire; et, grâce à son libre contact avec nous, à notre intervention constante dans le domaine politique, comme dans le domaine militaire ou économique et financier, la Russie ne connaissait point l'effroyable crise en laquelle elle a sombré.

Devant la Turquie immobile, et d'ailleurs francophile, abstraction faite de la poignée de sacripants qui la mettent en coupe réglée après avoir, comme Jeunes-Turcs, exploité à Paris notre jobardise et notre ignorance des choses extérieures, la Bulgarie ne bougeait pas.

Les empires centraux étaient privés de l'appoint de leurs alliés orientaux; ce, pendant que nous-mêmes mettions dans la balance le poids des armées depuis si longtemps immobilisées de l'Adriatique à l'Archipel.

Voilà de quel prix formidable nous payons le fait de n'avoir point eu en temps voulu, au point voulu, l'homme dont un ordre eût suffi à changer le cours des événements.

Le vice-amiral Bienaimé député de Paris, affirme que le responsable est ici M. Augagneur, alors ministre de la marine. L'amiral a résumé son dire en une étude destinée à la Commission parlementaire de la marine de guerre. Or, la Commission, obéissant sans doute aux scrupules nés des conséquences d'une telle discussion dans le moment actuel, a refusé d'adopter, mais aussi de contredire une communication. L'amiral a donc demandé à la Commission de verser à la section historique de l'état-major général de la marine les rapports, notes et procès-verbaux rédigés au sujet des opérations navales en 1914-1915.

Mais, en une lettre au "Petit Parisien", l'amiral précise que, dans sa pensée, cette mesure ne comporte en rien l'abandon, par lui, de l'affaire:

"J'ai ouvert, dit-il, pour la Commission une porte de sortie; je n'ai jamais eu la pensée de la prendre pour me dérober.

"J'ai spécifié, au contraire, et personne n'a pu élever d'objections sur ce point, que si, pour des raisons qui ne me parmettaient pas, dans les circonstances que nous traversons, de saisir la Chambre et par contre-coup, le pays des graves découvertes que j'ai faites au cours de mon étude, je m'imposais un silence momentané, je ne consentais pas, par cela même, à abdiquer le devoir que je tiens d'un droit d'initiative parlementaire."

Nul doute que, le moment enfin venu, M. Augagneur n'insiste, tout le premier, pour que la lumière soit faite sur les faits à lui reprochés par son collègue.

Puitz-Martin.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et malheureusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—74—

DEUXIEME PARTIE.

XVI.

La Suprême Injure.

—Oui, madame la baronne.

—Donnez-la-moi.

—Si madame la baronne veut que j'aille prévenir monsieur le baron?

—Non. J'ai besoin de repasser moi-même par la maison, et je prends votre clef pour ne pas déranger monsieur, au cas où les autres domestiques seraient sortis.

Comme si elle avait été déjà certaine de la trahison, elle expliquait les choses, elle sauvegardait l'honneur vis-à-vis des domestiques, étonnée elle-même de conserver assez de calme pour cela. Et elle quitta le Parc Monceau, de son pas, de son allure ordinaires. Mais, aux premières maisons de la rue de Prony, elle se mettait à courir, affolée, murmurant:

—Oh! Arriverai-je à temps?

Raymond était demeuré seul dans l'hôtel de son beau-frère. Le cocher et le valet de pied avaient quitté la maison avec les Preuilly; la cuisinière était dehors, pour ses achats; et il avait, aussitôt après le départ d'Emilienne, envoyé la femme de chambre rue Royale, chercher des échantillons chez leur tapissier. Rien n'avait pu l'empêcher de correspondre librement avec Betsy. Correspondance très rapide entre les fenêtres des deux cabinets de toilette, où, tout de suite, ils s'étaient retrouvés, face à face, tellement bien ils se devinaient.

—Je veux vous voir. Je suis absolument seul. Venez.

Elle n'avait répondu que par un signe d'assentiment. Et bientôt, elle se glissait par la porte de l'hôtel voisin qu'il était venu entre-bâiller. Et elle était à peine refermée que, sous la voûte, il l'enlaçait et baisait follement ses cheveux d'or.

—Perdez-vous la tête? fit-elle quand il se fut repu de ce premier bonheur.

Car elle n'entendait pas avouer avec quelle immense joie elle venait à lui. Il eut un rire orgueilleux:

—Si vous êtes ici c'est que vous m'aimez!

Mais elle ne renonçait pas à jouer sa comédie. Et maintenant une pudeur l'envahissait, quelque chose qui refroidissait tous ses membres. Et, si près d'être à cet homme, vaincue depuis plusieurs jours, elle voulait encore se refuser, en rester à l'amusement de l'amour, à ce plaisir si raffiné d'exaspérer les désirs d'un amant et d'en rire.

—Je ne vous comprends pas, monsieur... Je viens ici, en amie si confiante!... N'oubliez pas le respect que vous me devez... J'appellerais, je vous le jure!

Il secouait la tête en riant toujours.

—Qui vous répondrait?... Ne vous ai-je pas dit, tout à l'heure, que nous serions seuls? Vous n'avez pas compris, n'est-ce pas?

Il ne craignait pas de la railler, parce qu'il en avait assez d'attendre, qu'il ne voulait plus souffrir des coquetteries de cette perverse créature. Et il sentait très bien qu'il devait agir brutalement, que, jusqu'à la minute suprême, elle se refuserait.

—Vous êtes fou, monsieur! Vous êtes fou!

Elle répéta plusieurs fois ces mots d'une voix rauque; et elle semblait sincèrement indignée, et ses bras avaient l'air de repousser Raymond. Mais elle éprouvait une sensation délicieuse sous son étreinte passionnée, sous ses paroles de maître, de mâle.

—Allons! Venez, je le veux!

Il l'enlevait, lui laissant à peine toucher les marches, il la conduisait dans un petit salon turc, tout assourdi de portières, assombri de vitraux, un réduit de harem où sa triomphante beauté de blonde faisait l'effet d'un soleil. Et il la déposa sur le large divan recouvert d'un tapis soyeux, où un coussin était tout prêt pour sa tête. Mais elle ne cédait pas et voulait se relever, et de furieux éclairs jaillissaient de ses yeux devenus foncés tout-à-coup, et des imprécations étaient sur ses lèvres.

—Je ne veux pas, entendez-vous! Je ne veux pas!... C'est une infamie... un guet-apens... Je ne veux pas!...

Il riait toujours de ses protestations; il les savait si fausses! Et ses deux bras, posés sur elle comme des barres de fer, la maintenaient.

—Pourquoi donc résister, Betsy, puisque vous m'aimez?... Vous n'oseriez pas me dire non!

—Ecoutez-moi, Raymond, mais permettez-moi alors de parler... J'étouffe ainsi... Je ne chercherai pas à vous échapper...

Il la laissa se redresser à demi; mais il la surveillait toujours de ses yeux d'oiseau de proie, et ses mains, ses serres étaient toujours prêtes à étreindre.

—Ecoutez-moi, Raymond... Oui, je vous aime... Il ne me serait pas possible de la cacher plus longtemps... Je ris de tous les hommes qui me courtisent; vous seul m'avez fait regretter d'appartenir à mon mari... Mais, enfin, je suis mariée... Nous ne pouvons rien changer à cela, et j'entends rester une honnête femme, je ne veux pas empoisonner ma vie de remords...

—Puisque vous avouez que vous m'aimez! Que pouvez-vous changer à cela?

—Mais, dit-elle en souriant, et presque rassurée par la facilité avec laquelle il acceptait la discussion, est-il besoin entre nous d'autres liens que celui de nos âmes?... Je ne veux avoir rien à me reprocher vis-à-vis de mon mari, et je rougirais de tromper votre femme, si bonne, si douce, mon amie... Et pourquoi?... J'accepte votre amitié, pas autre chose... Et puis, au fond, voyez-vous-ce que vous aimeriez en moi, c'est le changement, le fruit défendu... Et bientôt vous retourneriez à votre femme, que vous aimez profondément, vous en avez donné assez de preuves, qui vous adore et mérite d'être adorée... Allons! fit-elle avec enjouement, un moment de raison, monsieur; et partons, sagement, pour le Parc Monceau, où la baronne de Kermeric nous attend.

—Ma femme! prononça-t-il avec un mélange de dédain et de colère. Ma femme! Est-ce que, auprès de vous, cela compte pour moi?... Ah! oui, ma femme!... Et votre mari? Est-ce qu'il existe quand il s'agit de notre amour?... Tenez!...

Ses mains retombèrent sur les épaules de Betsy et la rejetèrent sur le divan.

—Expliquons-nous bien! Vous avez peur que ma femme ne soit un obstacle à notre amour et qu'un jour je ne vous abandonne pour elle? N'ayez donc pas plus peur d'elle que je n'ai peur de votre mari! Nous sommes les esclaves de ces deux êtres parce que le sort nous a fait pauvres tous deux... Moi, je renoncerais facilement, pour vous, à toute richesse; mais puis-je vous imposer la gêne?... C'est ce qui me donne le courage de supporter votre mari. Quant à la baronne de Kermeric, je l'ai aimée, oui, très tendrement, mais plus avec mon imagination de jeune homme qu'avec mon cœur d'homme fait; elle était la conclusion naturelle d'une aventure inespérée dont le dernier chapitre est écrit et vécu.

—La baronne vous aime passionnément, je vous jure!

—Elle?... Elle n'est plus rien pour moi, je ne suis plus rien pour elle. Notre roman est fini. Ma femme?... C'est une maman, une nourrice... Pas autre chose! Elle a eu la maladresse de trop me le montrer... Et je m'en suis aperçu... Nous nous supportons poliment l'un et l'autre. Jamais, je vous le jure, je ne donnerai de petit frère à Guy. Chacun de nous a repris son indépendance; elle consacre la sienne à son enfant, moi je suis jeune, j'ai le besoin, le droit d'aimer et d'être aimé.

Il s'abaissait sur Betsy et touchait presque ses lèvres.

—Vous me comprenez bien? Je suis libre et je vous aime, et ce que je veux de vous n'est pas la satisfaction d'un caprice mais le bonheur de toute ma vie. Je n'ai plus de femme, je vous offre tout mon cœur, toute mon existence... Soyez à moi Betsy; et bientôt vous parviendrez aussi à vous rendre libre dans votre mariage comme je le suis dans le mien...

—Ah! Taisez-vous! Taisez-vous, tentateur!

Elle sentait sa force de résistance s'affaiblir, et ses bras tendus entre elle et Raymond se pliaient peu à peu. Ses yeux se fermaient et une langueur indicible l'envahissait. Entre eux et la faute, il n'y avait plus que le baiser suprême. Mais tout à coup, Raymond fut pris par les épaules, rejeté en arrière; et il alla frapper contre le mur. Emilienne se dressait au milieu d'eux, terrible, vengeresse.

—Oh! misérables! misérables!

Et, maintenant, elle se précipitait sur lady Fergusson, les mains ouvertes comme des griffes, prêtes à déchirer. Elle n'avait heureusement pas d'arme; elle les eût tués tous deux. Mais Raymond ne lui laissa pas le temps d'assouvir sa colère. Il bondit sur elle, l'écarta avec une violence insensée; et, osant se transformer en accusateur:

—Etes- vous folle?... Que faites-vous?...

Sa voix était rauque, sa mâchoire s'avançait bestialement, son visage devenait effroyablement brutal. Emilienne eut un ricanement sauvage:

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouven. avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

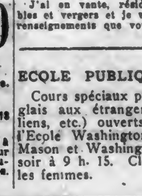


Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur de
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à ..
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continua tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
222 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5886
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2915, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 232, RUE POST
de 1 h. à 2 h. et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 1526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017.
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

mée et de divisions, les félicita et remit de nombreuses décorations, notamment la grand'croix de l'Ordre du Bain aux généraux Byng et Plumer.

Le roi visita également les troupes américaines et françaises qu'il félicita chaleureusement, et conféra la décoration de chevalier de l'Ordre du Bain au général Debeney.

Le roi se rencontra avec les souverains belges, le président Poincaré, le maréchal Foch et les généraux Pétain et Pershing. Les populations ont fait au roi un accueil extrêmement sympathique.

FERDINAND DE BULGARIE SERAIT MOURANT.

Madrid, 21 Août.

Le "Liberal" se dit en mesure de pouvoir annoncer que le roi Ferdinand de Bulgarie est mourant à Francfort-sur-le-Mein, en Allemagne. Le journal ajoute que la famille royale de Bulgarie est au chevet du malade.

LA CRIMINALITE EN ALLEMAGNE.

Un journal d'assurances anglaises se charge de nous édifier sur la conduite, pendant la guerre, d'une certaine catégorie d'Allemands, de ceux qui ne sont pas au front. Voici ce que dit ce journal:

"La "Gazette de Francfort" pousse un cri d'alarme: "La sécurité publique décline de jour en jour!" Les vols de chargements à la poste et de marchandises sur les chemins de fer deviennent une opération courante et journalière.

"Le plus inquiétant, c'est que la vie des honnêtes gens est à la merci des voleurs. D'après les rapports de la Frankfort General Insurance Company, le chiffre des réclamations de ses assurés contre le vol, qui n'était que de £4,370 en 1914, est monté à £36,503 en 1915, à £50,624 en 1916 et a rien de moins que £106,340 en 1917! Pour le premier trimestre de 1918, la compagnie d'assurance a déjà payé £50,000 (1,250,000 francs).

Joli pays.

DÉCÈS

Estelle APOSTOLOS, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Août 1918 à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 23 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de son mari Endos Apostolos; de ses filles Marie Graham et Anaïse Rougny; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

975, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 723

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie
Vignean, Mme

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CAPDEVIELLE, Eugène
HIRIGOYEN, Jean Léon
ENFANTS DE M. TUBRE
MARTIN, Elmé

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

On Demande

Immédiatement—Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur; ou bien un **COUPLE**. Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.

S'adresser aux fabriques J. S. Godean, 1167, Mission St.

9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

JEUNE FILLE pour aider au travail général du ménage. Gages $40. Références.

S'adresser à 3720, Sacramento St.

9877

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du jornal.

9876

De **BONNES OUVRIERES** et de **BONS OUVRIERS.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9872

Un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

9873

Un **HOMME** pour tordre et secouer le linge. Gages $50.

S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9874

Une **OUVRIERE.**

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9871

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beauconp d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 35 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 52 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 880—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans la Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Garfinkel — J. Lauray — L. G. Lallier — P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, G. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge suitère de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1617, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 128; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Ellman-Ouest Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3204, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1834, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 378, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Boec, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinus et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au 3ème Mez'e Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Didéon avenue; Phone, Valencia 6125; M. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1566 Underwood avenue, Tel. Mission 6285; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Baldocchi, F. Camus, O. Haurat, O. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paulhac et E. Prat. ARTICLES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRENCH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELICH, 1176 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CAZROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter., PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. at International Printing Co., 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 23 AOUT 1918 — FRIDAY, AUGUST 23, 1918. — No. 198

A PROPOS DE FILMS

(De notre correspondant parisien)

Paris, 29 Juillet.

Le cinématographe sera pour nos neveux un curieux recueil de documents animés. Cette industrie ne connaît pas d'obstacles et elle obtient des facilités pour fixer au passage les grandes cérémonies officielles, ou les événements politiques importants. Quand le Ministère Painlevé fut constitué, avant la première séance, ses nombreux membres furent convoqués pour poser en corps devant un appareil. M. Clémenceau se refusa à cette petite cérémonie. M. Antonin Dubost, président du Sénat, vient de repousser la demande qui lui a été adressée par un entrepreneur qui désirait "tourner" la première séance du procès Malvy. Ç'eût été, évidemment un film sensationnel. L'industriel offrait d'ailleurs de verser une somme importante en faveur d'une œuvre patriotique qu'on lui aurait indiquée. Le Président du Sénat a refusé ,estimant avec raison que si le pittoresque aurait gagné à cette mise en scène, la dignité de la Justice y aurait perdu.

Pour le procès de Mme Caillaux en Juillet 1914, un cinématographiste américain voulut aussi "tourner" la séance de clôture; comme l'autorisation ne fut pas accordée, on truqua le film de manière tellement parfaite qu'on aurait pu croire que c'était pris sur le vif. On avait reconstitué de façon saisissante la salle de la Cour d'Assises, l'entrée des magistrats, des jurés, de l'accusée et jusqu'à la scène du verdict. Seulement, le sosie qui représentait Mme Caillaux se trouvait mal en entendant la décision du Jury, ce qui ne s'était pas produit dans la réalité. A ce détail près, tout était admirablement reconstitué. Le film avait été acheté par la compagnie allemande Staffer, qui le vendit très cher à tous les cinémas allemands et américains. Je ne sais où j'ai lu qu'on la tournait dans un grand établissement de Buenos-Ayres, au moment où M. Caillaux y arriva, comme chargé de mission par le gouvernement français en Novembre 1914.

L'initiative hardie des cinématographistes est un peu comme Guzman de la vieille féerie, elle ne connaît pas les impossibilités. Sous le pontificat de Pie X, un "tourneur" avait obtenu du cardinal Mery del Val, qui avait la police intérieure du Vatican, de prendre des films des cérémonies de la Semaine Sainte. Quelques cardinaux protestèrent et le Pape mis au courant opposa son veto; il fallut rendre les sommes élevées qui avaient été convenues "pour les bonnes œuvres".

Le cardinal Mery del Val pouvait invoquer une sorte de précédent. Léon XIII avait consenti, moyennant un don de 100,000 francs à une œuvre de bienfaisance, de parler devant un disque de phonographe qui reproduisait, —avec un fort accent nasillard— quelques phrases du pontife. Il est vrai, m'a-t-on dit, qu'il avait été formellement convenu que le disque ne serait livré que pour des séances réservées aux couvents et aux établissements d'éducation religieuse. Pour décider Léon XIII on promit tout ce qu'on voulut, mais quand sa parole fut enregistrée, on en vendit des exemplaires à tous ceux qui voulurent y mettre le prix. On assure même qu'il y eut de nombreusès falsifications.

Les Américains sont d'ailleurs des gens très entreprenants en ces matières. N'a-t-on pas offert un jour à M. Briand, un million, pour trente séances de lecture de dix minutes aux Etats-Unis? On l'assure. Ce que je sais pertinemment, c'est qu'en 1905, quand M. Delcassé eut donné sa démission à la suite des intrigues de la diplomatie de Guillaume II et de M. Rouvier, un journal américain demanda au ministre démissionnaire sa collaboration pour un article par semaine au prix d'un demi-dollar la ligne. La demande était accompagnée d'un chèque télégraphique de 100,000 francs représentant le montant présumé de la première année de collaboration. M. Delcassé déclina cette offre flatteuse et tentante; jamais d'ailleurs il ne voulut écrire dans aucun journal ni dans aucune revue. Il aurait, certes, des choses intéressantes à dire, mais il a pour principe de laisser au temps le soin de répondre à certains points d'interrogation. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'ait consigné ses impressions et certaines explications; dans des cahiers rédigés à loisir dans sa belle villa des Castelles, à Dax, dans l'Ariège. On saura tout, les raisons de la fameuse démission et le reste, quand le moment sera venu. Il y aura ce jour-là de singulières surprises.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 22 Août.

On annonce officiellement que le paquebot "Polynésien", des Messageries Maritimes, allant de Bizerte à Salonique, a été coulé le 10 août dernier par un sous-marin allemand. Six passagers serbes, onze lascars employés à la chaufferie et deux marins de l'équipage ont péri.

Le "Polynésien" était un navire de 6373 tonnes construits en 1891 à La Ciotad.

On annonce également le torpillage du paquebot "Balkan", qui faisait le service de Marseille en Corse, qui a été coulé dans la nuit du 15 au 16 août. Cent deux personnes ont été sauvées.

Le "Balkan" était un navire de 1702 tonnes appartenant à la Compagnie Fraissinet de Marseille. Il avait été construit en 1882.

UN APPEL DU MARECHAL FOCH AUX MINEURS ANGLAIS.

Londres, 22 Août.

Le maréchal Foch, le maréchal Haig et l'amiral Beatty, commandant en chef de la flotte anglaise, ont adressé hier chacun un message aux mineurs de charbon réunis en congrès à Southampton.

Dans le message du maréchal Foch on ponvait lire: "Le charbon c'est la clé de la victoire. Les mineurs de la Grande-Bretagne doivent m'aider."

M. CLEMENCEAU VISITE LE GENERAL MANGIN.

Paris, 22 Août.

M. Clemenceau, retour du front, où il est allé serrer la main au général Mangin, se déclare enchanté de la situation.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 22 Août.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée le 20 août se sont élevées à 9,411, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: 210 officiers et 1307 hommes de troupe.

Blessés ou disparus: 685 officiers, 6,209 hommes de troupe.

Pour la semaine précédente les pertes anglaises avaient été de 8,620.

UN CYCLONE DANS LE MINNESOTA.

Minneapolis, Minn., 22 Août.

Un terrible cyclone s'est abattu sur la petite ville de Tyler, Minn., qui a été presque anéantie. On compte plus de cent tués. Un train de voyageurs du Chicago and Northwestern a été littéralement enlevé de la voie par la tornado et douze voyageurs ont été tnés. On signale d'autres victimes et d'autres dégâts dans la région.

GARNISON RUSSE QUI SE MUTINE

Amsterdam, 22 Août.

Les soldats de la garnison russe de Krasnoye Selo, près de Petrograd, s'est mutinée, annonce la "Vossische Zeitung" de Berlin. Le colonel du régiment s'est tué.

100,000 ALLEMANDS PRISONNIERS.

Paris, 22 Août.

Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin se dit en mesure de pouvoir annoncer que depuis le 18 juillet, les Alliés ont fait 100,000 prisonniers.

METHODES AMERICAINES.

De la "Victoire":

Nos techniciens sont dans l'émerveillement des méthodes de nos amis américains. Ceux-ci apprendront beaucoup à nos ingénieurs. Je serais enchanté qu'ils apprissent aussi quelque chose à nos hommes politiques. Un très distingué professeur de l'Université de Bordeaux, M. Castre, qui revient de là-bas, nous a rapporté sur leur propagande des choses bien intéressantes.

Les Américains ont notamment compris du premier coup que le patriotisme ne s'improvisait pas plus dans la totalité des âmes que des usines à munitions ne naissent spontanément sur le sol le plus fertile. En même temps et avec le même soin qu'ils ont organisé leur production de guerre, ils ont organisé leur propagande. Les moyens en sont extrêmement variés, à la fois remarquablement simples et remarquablement ingénieux. Peut-être que certains paraîtraient un peu gros à nos délicats. Les résultats sont là pour les justifier. Si longtemps que dure la guerre, il n'y aura pas de campagne défaitiste aux Etats-Unis. Et l'inquiétude que créait l'élément germano-américain est totalement dissipée.

La plus grande partie des Allemands d'Amérique s'est en effet très loyalement convertie à la cause des Alliés. Et beaucoup d'entre eux s'y sont même jetés avec une ardeur quasi mystique, éprouvant le besoin de réparer, de racheter pour ce qui dépendait d'eux le mal commis par leurs congénères. M. Castre a rapporté à ce sujet beaucoup de faits curieux qui ne sauraient être révoqués en doute.

Mais, de la sincérité des conversions, les Américains, gens pratiques, tiennent rigoureusement le contrôle. C'est ainsi que dans leurs grandes villes a été institué le registre des souscriptions à l'emprunt de guerre, les dons à la Croix-Rouge ou à la "Young Men's Christian Association". S'il appert qu'un millionnaire germanique a souscrit 50 dollars d'emprunt et donné cent sous pour les blessés, il reçoit bientôt la visite de deux de ses concitoyens notables qui l'informent très poliment qu'il est inscrit pour 20,000 dollars d'emprunt et pour un don de 500 aux blessés. Dans le cas où il ferait la mauvaise tête, il est si rigoureusement boycotté qu'il est bientôt réduit à quitter la ville pour retrouver dans une autre la même aventure.

Des moyens de persuasiou un peu plus vifs sont même assez volontiers employés, surtout dans l'Ouest. C'est ainsi que quand les germanophiles, dûment avertis de leur erreur, y persistent, une nuit, quelques délégués viennent les cueillir en chemise. On leur fait baiser chaque étoile du dropeau américain, puis ils sont enduits de goudron, roulés dans la plume et conduits en bannière à la limite du territoire avec invitation de n'y pas rentrer. Ce procédé a donné d'excellents résultats, non seulement sur des natures primitives mais sur des professeurs et des ecclésiastiques éminents.

Pourquoi vous dissimuler qu'il a à nos yeux un charme tout particulier? Vous figurez-vous, M. Longuet, roulé dans beaucoup de goudron et dans très peu de plumes et reconduit en cet appareil aux frontières helvétiques?

C'est-à-dire que rien que d'y songer on en bave.

L'AMERIQUE HOSPITALIERE.

Washington, 22 Août.

Le président Wilson a transmis aux deux Chambres un projet de résolution tendant à autoriser l'accès des Etats-Unis aux réfugiés des pays envahis par les Allemands.

UNE EXCELLENTE PRIERE.

Washington, 22 Août.

A l'ouverture de la session de la Chambre des Représentants, le Rév. Henry N. Gouden, chapelain de l'assemblée, a dit une prière dont voici un passage:

"Que Dieu nous délivre des mauvais Américains, des bochophiles, des espions, des profiteurs, des pacifistes, des embusqués et de tous ceux qui retardent la fin de cette guerre pour le triomphe des droits humains, du bonheur de l'humanité, et de l'établissement d'une paix permanente dans le monde entier."

ARRESTATION D'UN CAISSIER INFIDELE.

San Diego, Cal., 22 Août.

Le nommé Charles Williams, ancien caissier de l'American National Bank de notre ville, a été arrêté aujourd'hui pour détonrnement de fonds s'élevant à $80,000. Après avoir fourni une caution de $15,000, l'inculpé a été laissé en liberté provisoire.

—:o:—

Je vous garantis qu'après mon travail, vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

FRONT FRANÇAIS D'ORIENT.



Canon de 75 contre avions.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CONVOCATION

MM. les Présidents des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland sont instamment priés de se réunir ce soir même, à 8 h. 30, au Consulat Général de France.

Le Consul Général,
J. Neltner.

RESTRICTIONS.

Un citoyen de New York a proposé de supprimer les faux-cols pendant toute la durée de la guerre. Sans doute, ce brave homme n'est ni marchand de blanc ni blanchisseur. Mais pour si bien intentionné qu'il soit, on peut trouver que vraiment il exagère.

MARIN PEU COMMODE.

Le nommé James Reilly, qui fait partie de l'équipage du trois-mâts barque anglais "Antoine" au mouillage dans notre port, furieux de se voir refuser une permission d'aller à terre, tenta jeudi soir de faire sauter le navire au moyen d'une bombe.

Reilly a été mis aux fers, où il restera jusqu'à la fin de l'enquête que vient d'ouvrir le Consul Général d'Angleterre.

WHIST PARTY.

Les Dames du Conseil Séminole, à l'issue de leur réunion régulière de lundi prochain, donneront un Whist Party auquel sont cordialement invités tous les amis de la Société.

UN GRAND MERCI.

M. J. Henry Meyer, le banquier local bien connu, grand ami de la France, nous fait parvenir au journal, pour l'Œuvre de "La Maison Claire de Californie", sa généreuse obole de Cinquante dollars. Nous nlons nous empresser de remettre cette somme à qui de droit, mais, sans plus tarder, nous disons un grand merci au brave cœur qui nous l'adresse.

Très prochainement, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, nous publierons les noms des braves gens qui, le plus aimablement du monde, ont laissé tomber leur obole dans la main que tendaient, pour la si intéressante œuvre des "Maisons Claires", d'excellentes et dévouées quémandeuses.

NOS MALANDRINS.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, deux vauriens, les nommés Joseph Sperry et William Heaney, qui venaient de commettre un vol à main armée dans un bar située à l'angle des rues Harrison et 5ème, furent arrêtés, après une chasse à l'homme fort mouvementée, par le policeman James L. Muldoon.

LA CROISADE CONTRE LE VICE.

La police d'Oakland a procédé l'autre soir à pluiseurs descentes dans des maisons reconnues pour pratiquer une trop large hospitalité. Les tenanciers et les clients de ces établissements qui étaient présents au moment de l'arrivée de la pollce ont été arrêtés.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobre au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

LES MEMOIRES D'ANNA HELD.

Me Charles F. Hanlon, avocat à San Francisco et exécuteur testamentaire de Mme Anna Held, récemment décédée à New York, annonce qu'il est détenteur du manuscrit des "Mémoires" de la regrettée artiste. Ces mémoires seront publiés. Mme Anna Held laisse, d'après Me Hanlon, qui est parti hier pour New York, uno belle fortune, évaluée à $750,000.

CHUTE MORTELLE.

Un peintre en bâtiments, le nommé Martin S. Anson, fit jeudi dernier, à Oakkland, pendant qu'il était occupé à peindre l'extérieur d'une maison, nne chute de l'échafaudage où il travaillait. Le malheureux Anson a succombé hier à ses blessures.

NOS DETENUS VEULENT SE BATTRE.

Une pétition signée par environ mille détenus de la prison do San Quentin a été adressée à M. Franklin K. Lane, Secrétaire de l'Intérieur. Ces captifs demandent à être autorisés à s'enrôler dans l'armée et aller au front, afin, disent-ils, d'avoir l'occasion de se réhabiliter.

SAN FRANCISCO ET LE 4e EMPRUNT DE LA LIBERTE.

M. James K. Lynch, Gouverneur de la Federal Reserve Bank, a annoncé que la part contributive de San Francisco au 4e Emprunt de la Liberté dépassera $100,000,000.

AUGMENTATION DE SALAIRE.

Le salaire des garçons fivreurs de laiterie sera augmenté de 50 cents par jour à partir dn 1er septembre prochain. A l'heure actuelle le salaire des garçons laitiers est de $4, $4.50 et $5.

—:o:—

AVIATION AMERICAINE.

Les Etats-Unis viennent d'appliquer les derniers perfectionnements au moteur d'aéroplane auquel les plus habiles techniciens ont travaillé continûment depuis environ un an et demi. Il y a quelques mois, le "Liberty Motor" était considéré comme réalisant tous les désidérata, et les essais qui furent alors effectués démontrèrent son incontestable supériorité sur tous les modèles en usage chez les Allemands ou les Alliés. Au moment où l'on allait toutefois en entreprendre la fabrication sur nne vaste échelle, les Etats-Unis auraient été avisés de chercher à en accroître encore la puissance sans en augmenter le poids. Les experts se sont donc remis au travail, et le résultat de leurs patientes recherches, c'est que le "Liberty Motor", qui était de 300 chevaux, a maintenant une force de 454 chevaux, tout en ne pesant, comme auparavant, que 800 livres.

On rapporte que pour atteindre au degré de perfection qui caractérise cette merveille du génie inventif américain, il a fallu faire plus de deux mille changements aux plans primitifs. Mais on estime aussi que, tel qu'il apparaît aujourd'hui, le "Liberty Motor" est assuré de rester, pour un temps relativement long, en avance sur tous les progrès que pourra introduire l'Allemagne dans ses propres appareils.

La production intense du "Liberty Motor" va commencer incessamment, et l'on prédit que, dans quelqeus mois il contribuera à accentuer sensiblement la suprématie des Alliés dans le domaine aérien.

—:o:—

QUI SEME LE VENT...

Un journal bochophile de Mexico se demande "ce que diront les mères, les frères, les pères et les fils des Américains qui succombent tous les jours dans la terrible lutte engagée par l'Entente contre les Empires centraux."

La réponse est facile:

Ils maudiront l'Allemagne et se promettront de fermer leurs portes, à l'avenir, aux commerçants boches. Les Allemands ont semé la haine dans le monde entier; s'ils s'imaginent récolter des sympathies, ils se mettent profondément le doigt dans l'œil.

Pour peu qu'ils en doutent, qu'ils cessent d'arroser, ne serait-ce que pendant huit jours, la presse qui chante leurs louanges ,et ils nous en donneront des nouvelles.

—:o:—

UNE FEMME AUTOMOBILISTE A LA LEGION D'HONNEUR.

Sur la proposition du général en chef, M. Clemenceau, ministre de la guerre, vient d'accorder la croix de la Légion d'honneur avec la Croix de Guerre à Miss Fraser, automobiliste anglaise, attachée à une section sanitaire, grièvement blessée dans l'exercice de la mission avec le très beau motif suivant:

"Chargée, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1918, de transporter des blessés, a accompli sa mission sous un violent bombardement. Atteinte, en cours de route, de deux graves blessures, sa voiture étant détruite, par l'explosion d'une torpille, a eu le superbe courage de faire à pied les deux cents mètres qui la séparait d'un hôpital voisin, pour prévenir le médecin de service qu'elle lui amenait des blessés. Tombée sans force et transportée elle-même à l'hôpital pour être opérée, a demandé avec insistance de n'être soignée qu'après les blessés dont elle avait la responsabilité."

—:o:—

LE COUT DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Washington.

On a constaté en comparant le rapport du trésorier et celui qui vient d'être publié en Angleterre, que les dépenses des Etats-Unis pour la guerre dépassent celles de l'Angleterre de cinquante pour cent. Vu cependant que les Etats-Unis ne sont entrés dans la guerre que depuis peu de temps, leur dotte nationale de guerre n'est que le tiers de celle de l'Angleterre, et l'impôt individuel n'est que de la moitié de celui de la Grande-Bretagne.

Quoique ce pays ait fourni beaucoup plus d'argent aux nations alliées que l'Angleterre, la somme de ses emprunts duel n'est que la moitié de celui de l'Angleterr.

Le coût mensnel de la guerre aux Etats-Unis s'élève maintenant à $1,500,000,000 en y comprenant les prêts aux Alliés. Celui de l'Angleterre de son côté se monte à environ $1,000,000,000 par mois. Les Etats-Unis dépensent en moyenne $50,000,000 par jour ou plus de $2,000,000 de l'heure. La dette nationale de guerre est maintenant un peu moindre de $12,500,000,000 comparée à celle de la Grande-Bretagne qui est de $36,675,000,000.

Avant la guerre les deux nations retiraient à peu près le même montant d'impôts par année, soit $1,000,000,000. Maintenant l'Angleterre retire $3,270,000,000 et les Etats-Unis environ $4,000,000,000, mais la population de l'Amérique est double de celle de l'Angleterre. Si les impôts de ce pays étaient en proportion aussi élevés, le penple américain serait appelé à fournir $8,000,000,000. C'est le montant que le trésorier propose de prélever d'après le nouveau programme de revenu qui est étudié par le Comité d'urgence.

—:o:—

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 22 Août.

Ce matin vers 9 h. 45, plusieurs avions ennemis furent aperçus survolant la région parisienne à une très grande altitude. Mais, soumis à un feu violent par l'artillerie de la défense et poursuivis par les avions de chasse, ils s'empressèrent de rebrousser chemin.

LE FAMEUX PONT DE QUEBEC EST RECONSTRUIT.

Québec, 22 Août.

Le fameux pont de Québec sur le Saint-Laurent, qui s'écroula à deux reprises différentes en cours de construction, est maintenant terminé. Deux trains pesant environ 14,000,000 de livres ont traversé aujourd'hui simultanément le pont.

LA CHUTE D'ALBERT.

Avec les Armées Britanniques en France, 22 Août.

On annonce officiellement ce soir que les Anglais ont occupé la ville d'Albert.

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS SONT VICTORIEUX SUR TOUTE LA LIGNE.—LASSIGNY EST PRIS PAR NOS TROUPES.—LES ALLEMANDS SONT EN PLEINE RETRAITE.—BRILLANTE MANŒUVRE DU MARECHAL FOCH.—VICTOIRES ANGLAISES DANS LA REGION DE BAPAUME ET SUR LE FRONT DES FLANDRES.

L'offensive franco-anglaise se poursuit. Le communiqué de Paris de mercredi soir à 10 h. 30 a annoncé la chute de Lassigny et la reprise par les Français de vingt nouveaux villages ainsi qu'une avance en profondeur atteignant jusqu'à cinq milles en certains endroits. Sur l'aile droite du front de bataille, à l'est de l'Oise, les Français obtinrent également de brillants succès. Après avoir enlevé Laval, ils atteignirent Pommiers, qui se trouve à environ deux milles au nord-ouest de Soissons. Nos troupes ont fait là plusieurs milliers de prisonniers. Un seul corps d'armée en a fait 1600. Cette avance a amené les Français sur le plateau au nord de l'Aisne, ce qui facilitera grandement les futures opérations de l'armée du général Mangin.

C'est à l'armée du général Humbert que revient l'honneur de la prise de Lassigny, position d'une grande importance stratégique comme on sait.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce de nouveaux et brillants succès. Six villages de plus ont été pris par les Français. Noyon est maintenant presque complètement investi, et les Français s'avancent en direction de l'Oise, à l'est de Noyon. La chute de Noyon paraît maintenant inévitable. Tous les observateurs militaires s'accordent à dire que l'ennemi ne pourra guère se maintenir dans cette ville.

En attendant, les Allemands, sur un front de vingt milles, entre Lassigny et l'Ailette, ont été, durant la nuit de mercredi, obligés de se replier, ce qui a permis aux Français de progresser encore de deux milles environ.

Nos troupes maintiennent le contact avec l'ennemi en retraite entre Matz et l'Oise et à l'est de Otz.

Le communiqué ajoute que quatre villages, le Plemont, Thiescourt, Cannectancourt et Ville, ont été occupés par les Français qui ont atteint la rivière Divette. Plus à l'est, les villages de Bourguignon et Saint-Paul-aux-Bois ont été repris. Les Français ont atteint l'Ailette à La Quincy-Basse. La lisière orientale de Pommiers, sur l'Aisne, à l'est de Soissons, est également occupée par les Français. Nos troupes ont atteint l'Oise sur un front de six milles à l'est de Noyon. La ligne s'étend maintenant de Sempigny à Bretigny.

Des hauteurs de Le Plemont, sur le front de l'Oise, les troupes françaises surveillent les Allemands qui se retirent dans la direction du nord.

Tous les critiques militaires rendent hommage à la brillante stratégie du maréchal Foch qui sur le terrain applique avec tant de succès sa propre maxime: "Si l'ennemi ne présente pas de point faible, il faut créer ce point faible." Et maintenant il répète entre Lassigny et Roye la manœuvre qu'il a si brillamment exécutée entre Soissons et Lassigny. Il s'applique en outre à économiser le plus possible de vies françaises. Les experts autorisés estiment que les pertes subies par les Français dans ces dernières attaques n'atteignent même pas le quart de celles qu'ils avaient l'habitude de subir dans des attaques similaires.

Lorsque l'ennemi se retranche, la tactique de Foch est de pénétrer dans la ligne allemande par une attaque rapide; et quand les Allemands font ce qu'ils appellent la "défense élastique", y commandant en chef des armées alliées effectue une rapide concentration de feux d'artillerie avec pièces de tous les calibres pour détruire les nids de mitrailleuses, et, au lieu d'opérer par attaque frontale, il fait entourer les points fortement tenus par l'ennemi. La dernière attaque n'a pas été une surprise pour l'ennemi, attendu qu'elle a été précédée d'une formidable préparation d'artillerie, suivie de vagues d'assaut d'infanterie qui se succédèrent sans interruption pendant tout la journée.

Les Allemands, pour couvrir leur retraite, utilisent sur une grande échelle le gaz à moutarde, mais sans parvenir à arrêter l'avance des Français.

Les Anglais de leur côté font preuve d'une grande activité. Les troupes britanniques attaquèrent hier matin entre la Somme et l'Ancre. Au nord de l'Ancre, ils franchirent la ligne ferrée Arras-Bapaume.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que durant leurs opérations de la veille, les Anglais ont fait entre deux et trois mille prisonniers et atteint le village de Neuf-Berquin, au nord-est de Merville.

De Paris, on télégraphie que l'armée du général Byng rencontre dans la région de Bapaume une résistance désespérée. Achiet-le-Grand a changé plusieurs fois de main dans la journée et dans la nuit de mercredi. Les Anglais ont cependant fini par rester maîtres de cette position.

Les troupes britanniques occupent virtuellement toute la voie ferrée Arras-Albert et ont établi leurs postes à l'est de cette ligne. Leurs succès dans le nord leur a permis de faire traverser la voie ferrée par leurs tanks. Des détachements anglais étaient signalés hier matin opérant à l'ouest de la route Bapaume-Arras.

Dans la nouvelle attaque qu'ils ont prononcée hier matin les Anglais semblent avoir atteint leurs objectifs à droite. Au sud d'Albert, nos alliés ont franchi l'Ancre.

Les Anglais ont, dans la nuit de mercredi, prononcé une vigoureuse attaque sur le front des Flandres, qui leur a permis d'enlever une position allemande au nord de Bailleul, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi.

Des dépêches de Londres annoncent que le maréchal Haig dirige maintenant les opérations entre l'Oise et l'Aisne, où il a sous ses ordres de nombreuses troupes françaises, ce qui prouve combien grande est la confiance que le généralissime anglais inspire au maréchal Foch.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

—:o:—

LE JAPON ET L'AMERIQUE.

Le "Hochi" déclare que l'Alliance doit être élargie et doit comprendre les Etats-Unis; une triple alliance de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon formerait la plus sage et la plus puissante des combinaisons internationales pour assurer la paix du monde contre les dangers du kaiserisme. Car il n'y a plus maintenant, écrit ce journal, que deux façons de sauver la situation snr le front d'Europe occidentale et de remporter la victoire sur l'Allemagne: l'une par l'envoi d'un grand nombre de soldats américains en occident, l'autre par une expédition japonaise en Orient. Comme l'a annoncé le sous-secrétaire d'Etat anglais aux Affaires Etrangères, il y a lieu de penser qu'un accord sera bientôt conclu par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. N'est-ce pas un premier pas dans la voie d'une alliance entre l'Amérique, la Grande-Bretagne et le Japon?

Le "Jiji" n'a pas de vues aussi ambitieuses, mais il déclare que les relations amicales avec les Etats-Unis, qui doivent être à la base de la politique étrangère du Japon après la guerre ne peuvent être obtenues que grâce à l'amitié de la Grande-Bretagne. Le peuple japonais doit garder le souvenir du rôle important que joua l'alliance Anglo-Japonaise en 1904-1905. Quand éclata la guerre avec la Russie, la situation du Japon était bien plus critique que ne l'est actuellement celle de l'Angleterre. Le Japon n'avait alors pour lui que cette seule alliance. Si nous avons pu remporter la victoire et en tirer des avantages satisfaisants, nous le devons en grande partie à la loyauté de notre alliée d'Europe qui a pleinement accompli ses engagements. Lorsque le conflit actuel éclata, il y a quatre ans, le Japon connaissant ses obligations vis-à-vis de son alliée, déclara lui aussi la guerre à l'Allemagne; il prit Tsing-tau et les Iles du Sud; il fit la police des mers de l'Orient; il envoya en Méditerranée ses destroyers combattre les sous-marins allemands. Mais a-t-il fait tont ce qu'il doit à son alliée qui l'aida si puissamment il y a 15 ans?—L'auteur de l'article termine en montrant l'opportunité d'nne expédition japonaise en Russie.

—:o:—

HOMMAGE A DEUX HOMMES.

De la "Victoire":

Les journaux nous apprenaient, il y a quelque temps, que M. Paul Doumer, qui avait déjà donné deux de ses fils à la patrie, venait d'en perdre un troisième au champ d'honneur. Ils nous ont appris peu après que le capitaine Quentin Roosevelt, aviateur comme le lieutenant Marcel Doumer, venait comme lui d'être mortellement frappé. La même douleur réunit dans notre respectueuse sympathie les noms de deux hommes qui déjà ont parfois été rapprochés.

Tous deux par leur action et par leur plume ont témoigné qu'à leurs yeux la vie ne valait que par le travail et par le culte de quelques disciplines, simples et souveraines, dont la première est celle de la patrie. Mais l'auteur de la "Vie intense" trouve ses compatriotes mieux prêts à l'écouter que celui du "Livre de nos Fils".

M. Roosevelt a été président de la République des Etats-Unis. M. Doumer a failli être président de la République française. Ce n'est, je crois, pas calomnier certaines tendances de notre politique qne de constater que, pour nne part, les mêmes qualités qui firent le succès de l'un causèrent l'échec de

(Suite à la 4ème Page)

L'AFFAIRE MALVY DEVANT LA HAUTE COUR

Une des plus intéressantes audiences du procès Malvy fut celle au cours de laquelle M. Léon Daudet renouvela ses accusation contre l'ancien ministre de l'Intérieur. Nos lecteurs nous sauront gré d'en donner le compte rendu sténographié. Appelé à la barre des témoins, le directeur de l'"Action Française" s'exprime en ces termes:

M. Léon Daudet.—Je voudrais dire quelques mots de l'affaire Routier. Gaston Routier, qui fut journaliste français ,a été acheté au début de la guerre par la police allemande. Il opéra son travail de trahison en Espagne où il s'aboucha avec Max Nordau. Il accomplit d'abord une besogne modeste et souterraine, puis il s'enhardit et, dans des conditions que je suis disposé à exposer en huis-clos, il proposa au prince de Ratibor de publier le "Journal de la Paix".

Il demandait 6,000 francs par mois, mais cette somme ne fut promise que si le journal entrait en France; Routier répondit qu'il y entrerait, grâce à des amis puissants; néanmoins, le gouvernement allemand n'accorda que 3,000 francs.

Le 1er avril 1917, la colonie française de Madrid exécuta Routier dans une note que publia le "Liberal" de Madrid. C'était le moment où l'assaut était donné au moral français. M. Malvy ne peut avoir ignoré la protestation de la colonie française. Cependant il ne fit rien contre Routier.

Je n'ai pas la preuve, mais il m'a été affirmé par des personnes bien renseignées qu'un des compagnons de débauche de M. Malvy, un certain docteur de Pariente, était le correspondant de Routier à Paris.

Le témoin aborde ensuite la question des rapports du ministre de l'intérieur avec le 2e bureau.

Les officiers placés à la tête de ce bureau, dit-il, hommes de devoir, ont rendu les plus grands services au pays et ont, je puis le dire, largement contribué à la bataille de la Marne.

Ils ont constaté que la préfecture de police, placée sous les ordres de M. Laurent, bon, honnête et faible, ne faisait rien contre l'espionnage: il vint, en septembre, octobre et novembre 1914, trois mille individus de Lausanne à Paris!

Le chef du 2e bureau s'éleva contre cette situation. Il fut brisé.

—ooo—

En 1915, 1916 et une partie de 1917, les agents de l'ennemi reçurent des facilités du ministre de l'intérieur pour faire la navette entre la Suisse et Paris. Plus de vingt-cinq de ces suspects obtinrent ainsi des passeports, parmi eux M. Soutter, directeur de la Maggi-Kub.

D'autres scandales éclatèrent. D'abord l'affaire Desciaux. Ce n'est pas seulement pour venger Desclaux que M .Malvy, homme de M. Caillaux, résolut d'avoir, comme il l'a dit, la peau du général Clergerie et du commandant Baudier, mais aussi parce que ces officiers avaient rédigé des rapports accablants sur l'espionnage. Ils vous diront comment fut commis ce véritable crime contre la patrie.

Pour les remplacer, M. Malvy fit désigner un boursier déguisé en capitaine, M. Ladoux. Des tractations abominables eurent lieu chez M. Leymarie pour vendre le "Journal" à Bolo et à l'Allemagne, M. Ladoux y est impliqué.

Dès lors, MM. Caillaux, Malvy, Maunoury ont les mains libres. Almereyda ne se gêne plus. Il dépense 400,000 francs par an. On joue toutes les nuits au ministère de l'intérieur. Almereyda, Landau, Goldsky y ont leurs entrées; les fonctionnaires du ministère vous l'affirmeront.

M. Daudet parle maintenant de Duval:

—M. Malvy, dit-il, a menti à la Chambre en disant qu'il avait ordonné la surveillance et fait fouiller Duval en 1916. Si cela avait été vrai, quand il fut fouillé en 1917, sur les ordres de M. Moreau, le contrôle de Bellegarde aurait rappelé cette première fouille. En réalité, M. Malvy laissait faire et encourageait Landau, Duval et Goldsky.

Le 14 mai 1917, date à retenir, la police de Bellegarde, que j'ai crue longtemps représentée par le capitaine Ladoux—car rien n'est naïf comme un polémiste (Sourire)—est avertie du passage de Duval; elle le fouille et trouve sur lui un chèque de 150,000 francs. Duval proteste. Le chèque est transmis au service du contrôle à Paris.

On sait le reste.

—ooo—

Le témoin raconte alors la démarche qu'il fit auprès d'un des collègues de M. Malvy:

Je cherchai quelqu'un qui voulût bien me recevoir. Sachant l'honnêteté et le patriotisme de M. Maginot, j'allai le trouver le 27 juin; il m'écouta, stupéfié, il ne savait pas ce qu'était le "Bonnet-Rouge". Il dit qu'il en parlerait à M. Ribot. Je pensai que M. Ribot, absorbé d'autre côté, me traiterait d'insensé, et qu'il n'en serait plus question; mais, dans le même temps, M. Ribot avait appris l'affaire du chèque et désirait savoir la vérité; seulement, il était tombé tout de suite sur M. Viviani qui avait subventionné le "Bonnet-Rouge".

La situation de MM. Malvy et Caillaux devenait désespérée.

M. Malvy place Leymarie à la tête de la Sûreté générale et s'en va en villégiature. Il est impossible alors d'arrêter la justice. Leymarie est un bandit comme Almereyda et Duval, il vient d'être condamné pour complicité avec eux.

Il faut maintenant qu'Almereyda, qui se sent perdu, ne parle pas. Leymarie a la haute main sur les prisons. Almereyda, morphinomane, est facile à supprimer; on dira que, privé de son poison, il s'est suicidé. En effet, Almereyda tombe. On examine le cadavre, il a été strangulé. Par qui? pour qui? Moi, je n'ai pas hésité à reconnaître le travail par lequel le ministre de l'intérieur fermait la bouche à son complice.

Le témoin passe à un autre incident.

J'arrive à une histoire curieuse, mais dont je ne peux me porter garant. Un homme nommé Charron, réformé, était à Bruxelles à l'arrivée des Allemands. A Rotterdam, il a fait certains récits à notre consul, qui lui conseilla d'écrire à M. Malvy; il le fait en août 1915; il aurait appris à Bruxelles que Bolo était un des agents allemands en France, de même que Lipscher. Charron revint en France; il est arrêté, puis on le relaxe. M. Hudelo le mande à la préfecture de police et le menace de prison ou d'expulsion. C'est une histoire que vous pouvez aisément faire vérifier.

—ooo—

M. Daudet fait une pause. Puis d'une voix forte:

Et les mutineries militaires! s'écrie-t-il.

Il continue:

M. Malvy prétend qu'elles étaient causées par une longue guerre. Or, la guerre a continué et le communiqué de ce matin ne donne pas l'impression que nos troupes soient fatiguées. Ah! elles ne sont plus démoralisées les troupes de Clemenceau, de Foch et de Pétain. Je soutiens que les mutineries ont été minutieusement réglées par les amis de M. Malvy. C'est un bonheur qu'elles n'aient pas été connues alors du public, ce qui a permis à la plaie de se cicatriser. Elles se produisent après l'échec de l'offensive d'avril et durent du 20 mai au 20 juin. A ce moment, la situation intérieure était mauvaise, tracts répandus, menées anarchistes. Certains membres du gouvernement s'inquiétaient et les directeurs des journaux parisiens furent convoqués par eux; on leur demanda ce qu'il y avait à faire.

Chacun donna son avis. J'émis l'idée qu'il ne fallait pas du tout parler des grèves. La majorité fut d'avis d'en parler, mais d'en dire le strict nécessaire. L'événement prouva que ces grèves étaient montées de toutes pièces.

Les incidents de l'armée le furent de la même façon. Il fallait donner un peu de bien-être à l'armée et lui assurer un certain ravitaillement en la protégeant des mercantis. Le ministère de l'intérieur dressa une liste de fournisseurs avec la coopération de Cahen, de Caïffa, homme extrêmement suspect, commanditaire du "Bonnet-Rouge", et de Marion. C'est pour cela qu'on donna si facilement à boire aux soldats dans les auberges où on leur distribuait en même temps le "Bonnet-Rouge", que commanditaient Cahen et Caïffa, l'Allemagne et M. Malvy.

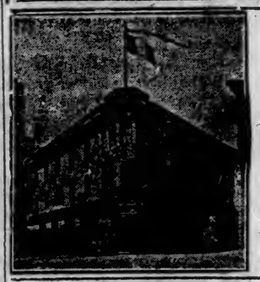
Cette organisation vous explique comment, au jour indiqué par

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

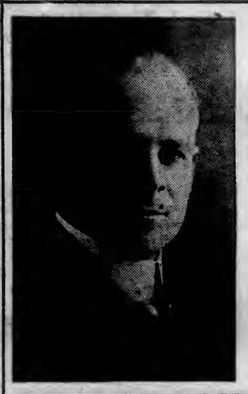

HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3643
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

ON DEMANDE DU TABAC

De Oui:

Il est peut-être quelque peu cruel de venir parler du précieux produit qui, tout à l'heure, si cela continue, n'existera plus qu'à l'état de légende. Mais le souvenir, encore, de ce qui nous est cher, n'est-il pas d'une douce réminiscense?

Quoi qu'il en soit et sans vouloir rechercher ici la cause véritable de cette pénurie qui nous impose de pénibles et inuties privations, disons seulement qu'une des causes du manque de tabac réside moins encore dans l'impossibilité d'importer que dans le désir de ne pas exporter nos capitaux.

Mais cette cause n'existerait pas si nous voulions demander à nos colonies de nous fournir les tabacs dont nous avons besoin. Le peuvent-elles? Il n'en faut pas douter un seul instant.

Déjà le public connait fort bien certaines marques algériennes d'un excellent tabac dont la moindre qualité est une remarquable combustibilité. Et il brûle si bien, qu'un fumeur doué d'une belle dose de paresse disait: "Ce tabac est admirable; j'allume ma cigarette, je la dépose au coin de ma cheminée et, seule, elle brûle jusqu'au bout. Quelle fatigue évitée!

Mais le tabac algérien n'est pas le seul de bonne qualité. Il en est d'excellents en Tunisie, à Madagascar, au Congo, en Indochine.

Avant la guerre, une Commission spéciale instituée au ministère des colonies, avec le concours du Département des finances et du service des tabacs, a fait cultiver au Jardin Colonial de Nogent-sur-Marne tous les tabacs coloniaux. Elle a reconnu qu'un grand nombre d'entre aux étaient excellents. Ce qui mieux est, on a pu constater que nous avions, dans nos possessions lointaines, toutes les sortes nécessaires à la confection de très bons mélanges. Car, on le sait, il est fort peu de tabacs qui se fument sans être mélangés: l'un donne la force, l'autre l'arome, pendant qu'un autre augmente la combustibilité ou abaisse le taux de la nicotine.

Dès lors, pourquoi ne pas profiter des circonstances actuelles pour faire cultiver, dans nos colonies, tout le tabac dont nous avons besoin? Ce serait établir un courant utile dont les incontestables avantages resteraient acquis pour après guerre. Le tabac, on le sait, est de culture très rapide, quelques mois suffisent pour franchir tout le cycle cultural, depuis le semis jusqu'à la récolte. Et l'on établirait vite des races de premier ordre, analogues aux meilleures sortes de Java,, des Philippines ou même de La Havane.

Au surplus, il est de ces variétés de tabacs cultivés par les indigènes qui sont excellentes. Il n'est pas un voyageur congolais qui n'ait gardé un souvenir reconnaissant à l'excellent tabac des Baténés. Finement coupé par les soins de nos boys, il nous a procure longtemps l'illusion des meilleurs produits d'Orient ou d'Egypte.

Dans toutes ces régions primitives de l'Afrique centrale, alors même que nous pénétrions dans des contrées vierges encore de toute exploration, nous avons trouvé l'usage du tabac fumé généralement dans de grandes pipes en terre roulées en cor de chasse et que, le soir, au repos, assis en cercle, les indigènes se repassent de bouche en bouche.

Cependant, il est des régions où le tabac manque et Foureau rapporte que, descendant le Chari, il fut affreusement privé de tabac.

Un jour cependant, il sent une fumée sur l'avant de la pirogue. C'était une odeur âcre se dégageant de la pipe d'un de ses tirailleurs:

"—Comment, Samba, tu fumes? Où as-tu volé ce tabac?

—Non commandant, moi y a n'a pas volé tabac, moi y a fumer éléphant faire cabinet.

Le malheureux, plutôt que de se priver de fumer, préférait employer les "déchets" d'éléphant.

Nous n'en sommes encore pas tout à fait là. D'ailleurs les éléphants sont rares aussi, chez nous.

J. D.

—:o:—

LES PAPILLONS DE M. BOULLET.

En évacuant Corbie, où il résidait, M. Boullet, un éminent entomologiste, abandonnait à la fois son home, sa cave et... sa collection de papillons, unique au monde, paraît-il.

L'excellent homme n'en dormait plus, et il y avait de quoi, lorsqu'il reçut une lettre, émanant de l'état-major anglais, l'avisant que ses vieux vins et ses meubles n'avaient subi aucun dommage.

Mais, hélas! la lettre était muette sur la question des lépidoptères, bien autrement importante, aux yeux de M. Boullet, que tout le reste. Aussi s'empressa-t-il, en remerciant le général anglais de sa courtoisie, de plaider la cause de ses chers papillons en péril.

Or, les papillons de M. Boullet sont sauvés. Ils ont été mis en lieu sûr, et lorsque les temps seront moins troublés ils figureront certainement au Muséum d'histoire naturelle de Paris, avec la mention traditionnelle: "Don de M. Boullet."

Le "Journal des Débats", dont nous tenons cette petite histoire, fait suivre son récit de cette juste observation: "Nous devons à nos amis les Anglais les plus éclatants services, mais cet incident, si modeste qu'il soit, fait le plus grand honneur à leur délicatesse, et il réjouira le cœur des entomologistes, qui sont gens de bien."

Maintenant imaginez un instant que le vin et les papillons de M. Boullet fussent tombés entre les mains d'un officier teuton!... Vous devinez aisément que leur propriétaire porterait aujourd'hui le deuil de l'un et des autres...

—:o:—

L'AIGLE BLANC.

Dans une étude sur le drapeau polonais, que publie "l'Illustration", M. Maurice Duplay explique pourquoi sur son fond, qui est rouge, figure un aigle blanc.

La légende rapporte que le héros Lech, le fondateur de la nation polonaise, qui passait son temps à chasser les brigands et les bêtes avec ses frères Czech (d'où Tchèque) et Rus (d'où Ruthène), découvrit à Gniezno un nid d'aigles blancs. Gniezno, dont le nom vient de "gniazdo", qui signifie "nid" en polonais, fut la première capitale des rois de Pologne; avec leur stupide manie de germaniser tous les noms de ville, les Prussiens, après le premier partage de la Pologne en 1772, lui donnèrent celui de Gnesen, qui, au jour de le reconstitution de la Pologne, devra disparaitre. C'est en souvenir de cette légende que l'aigle blanc est peint ou brodé sur le drapeau polonais; il l'orne, seul, pendant toute la durée de la dynastie des Piast, c'est-à-dire jusqu'en 1386. A cette époque, la reine de Pologne, Edwige Piast d'Anjou, ayant épousé Jagellon, duc de Lithuanie, le drapeau polonais fut modifié; à gauche, l'aigle blanc symbolise la Pologne; à droite, un cavalier symbolise la Lithuanie. Voilà pourquoi, sur le cadran de l'horloge du Palais de Justice, qui a donné son nom à la tour d'angle, on voit un aigle et un cavalier rappelant que notre roi Henri III fut d'abord roi de Pologne.

—:o:—

LA FOUDRE HOMICIDE.

Mrs. Annie Perkins et sa fille Helena âgée de 10 ans, se promenaient en buggy hier quand la foudre tomba sur leur voiture. La mère l'enfant et le cheval ont été tués.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaniers.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO, "Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mase entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4096

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—75—

DEUXIEME PARTIE.

XVI.

La Suprême Injure.

—Ah! misérable! Je te retrouve enfin!... Tu ne pouvais mieux te trahir... Jamais, jamais, entends-tu, Raymond de Kermeric ne se serait rendu coupable d'une telle infamie... Ah! imposteur! aventurier!... lâche!... Ah! tu es bien Ans...

Elle ne put achever; son mari lui mettait la main sur la bouche, comme il l'avait fait à Naïc dans les ruines du Guildo. Et il l'emportait de petit salon. Elle essayait bien de bégayer:

—Tu es Anselme Tre...

Sa voix était étouffée... Elle tenta un effort suprême pour se dégager et parvint à échapper à Raymond; mais elle perdit l'équilibre, traversa une partie du grand salon en tournoyant sur elle-même et alla s'abattre contre la cheminée. Cependant, Betsy se hasardait, toute tremblante, hors du boudoir turc; et elle arriva dans le salon, comme Raymond, les poings serrés, semblables à des marteaux, se penchait sur sa femme.

—Dieu! n'allez pas la tuer! fit l'Anglaise.

—Ah! répondit-il entre ses dents, cela vaudrait mieux peut-être... Après ce qu'elle a vu... entendu! Et elle a osé lever la main sur vous!...

Ces derniers mots, qui donnaient à lady Fergusson toute la mesure de la passion du baron de Kermeric, furent, pour la jeune femme, un baume merveilleux. Même dans cette circonstance exceptionnellement pénible, dangereuse, le cœur de Raymond ne battait que pour elle. Et, au lieu de s'enfuir, comme elle en avait en tout d'abord l'idée, elle demeurait près de lui, se penchait aussi sur ce corps évanoui, sur ce visage blême, dont la bouche s'ouvrait en une affreuse crispation.

—Qu'allons-nous faire, Raymond?

—Vous sauver, avant tout!

Il tâta le front glacé d'Emilienne, colla sa joue contre sa bouche, écouta sa respiration.

—Un simple évanouissement, dit-il.

—Allons-nous la rappeler à la vie?

—Pour qu'elle nous retrouve ici, tous deux? répliqua Raymond en ricanant. Réparez plutôt le désordre de votre toilette, et chassez toute inquiétude de votre visage.

Il repassa dans le boudoir, arrangea les coussins du divan, eut même le sang-froid de chercher s'il ne restait là aucune trace de Betsy, et releva deux épingles d'écaille blonde qui étaient tombées de sa chevelure. Il les lui porta et, comme elle avait les mains incertaines, il les lui glissa dans les cheveux; puis il lui refit le nœud de sa voilette.

—Sortons, maintenant.

—Quoi!... La laisser ainsi?

—Dieu se chargera bien de lui venir en aide; voudriez-vous donc notre perte à tous deux? Et ne comprenez-vous pas qu'il faut qu'elle soit venue ici après que nous en étions partis et que tout ce qu'elle a vu et entendu se soit passé dans son imagination?...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.
Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.
Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

ROLPH'S RECORD

Comme homme d'affaires:

Né à San Francisco voilà quarante-neuf ans.

Commença comme "office boy".

Avec George U. Hind, fonda en 1900, la firme d'Importations et d'Exportations Hind, Rolph & Co., l'une des plus importantes de ce genre aux Etats-Unis.

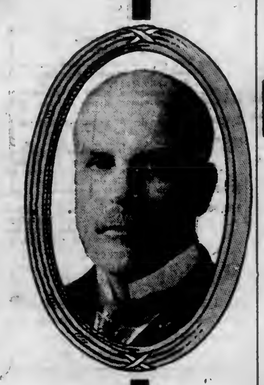
A été à trois reprises, président de la "Ship Owners' Association of the Pacific Coast"; "Trustee" de la Chambre de Commerce de San Francisco; et, aussi, président du "Merchants Exchange" de San Francisco.

Fut Directeur et Vice-président de la "Panama-Pacific International Exposition Company."

Est Président des "Mission bank" et "Mission Savings bank", de San Francisco.

Est Président et propriétaire de la "Rolph Navigation and Coal Company" les plus gros importateurs de charbon en California.

Est Président et propriétaire de la "Rolph Shipbuilding Company", à Eureka, les plus vastes chantiers, sur la côte du Pacifique, pour la construction des bateaux en bois.



Comme Maire de San Francisco:

A fait construire, dans les délais les plus brefs, sans qu'il y ait eu ni "graft", ni scandales, le monumental City Hall, le Civic Center et les tunnels des Twin Peaks et de Stockton Street.

Malgré une opposition puissante, a fait construire la première ligne municipale de tramways aux Etats-Unis, une entreprise admirablement bien dirigée et d'un excellent rapport.

Est-ce que ce n'est pas là l'homme qu'il nous faut pour diriger l'administration de l'Etat de Californie?

Designez pour Gouverneur
JAMES ROLPH
Elections primaires du Mardi 27 Août

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4919
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 20; 10 h. 20; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3022
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man-Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: HEALY GUNST BLDG.
325 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6289
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
HEALY GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 449
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6328

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5524

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société de Bienfaisance Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithiographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

l'autre. Il est permis au chef de l'Etat d'avoir une personnalité robuste de l'autre côté de l'Atlantique. Ce qui fit excommunier M. Doumer par une portion du parti républicain, ce fut avant tout la passion avec laquelle en toute question nationale il fit prévaloir l'intérêt de la patrie sur toute considération de chapelle. On dénonça comme un fauteur de la guerre cet homme qui la voyait venir et voulait avant tout que son pays y fût prêt. Il parut incommodé et suspect dans la républiques des camarades qui préférait la politique de l'autruche. Même quand le coup de Tanger, l'affaire des déserteurs de Casablanca, le coup d'Agadir forcèrent beaucoup d'yeux à se dessiller, on ne pardonna pas dans certains milieux à M. Doumer d'avoir eu raison trop tôt et contre son parti. Il demeura écarté des affaires. Il a fallu l'invasion allemande et le départ du gouvernement pour Bordeaux pour que Galliéni l'eût comme second au gouvernement militaire de Paris. Il résigna ses fonctions après la crise.

Quand éclata la guerre mondiale, M. Roosevelt fut des premiers à sommer les Etats-Unis d'embrasser la cause du droit. Non plus que M. Doumer, il n'est de ceux qui tiennent le gouvernail au moment où leur patrie joue son destin dans la convulsion formidable que, pilotes clairvoyants, ils voyaient venir.

Mais, exclus du pouvoir, ils sont tout de même à l'honneur, cruellement, magnifiquement. M. Doumer a donné à la France trois de ses fils. M. Roosevelt vient de perdre un des siens; les autres jouent leur vie quotidiennement. Inclinons-nous profondément devant ces grands citoyens qui ont leur place marquée dans notre reconnaissance et dans l'histoire, plus équitable que les contemporains.

A. L.

:0:

CONFLIT GERMANO-ESPAGNOL.

Saint-Sébastien, 22 Août.

M. Edouard Dato, ministre des affaires étrangères d'Espagne, dément la nouvelle que le gouvernement de Madrid aurait reçu de l'Allemagne une note le menaçant d'une rupture des relations diplomatiques.

Madrid, 22 Août.

Pour éviter des commentaires sensationnels de presse relatifs au conflit germano-espagnol, le gouvernement a établi une censure rigoureuse sur les journaux.

DÉCÈS

Estelle APOSTOLOS, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Août 1918 à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 23 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de son mari André Apostolos; de ses filles Marie Graham et Anaïse Rougny; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre situés à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie
Vigneau, Mme

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CAPDEVIELLE, Eugène
HIRIGOYEN, Jean Léon
ENFANTS DE M. TURRE

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

On Demande

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.

S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9887

Immédiatement—Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur; ou bien un **COUPLE**. Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.

S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.

9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

De **BONNES OUVRIERES** et de **BONS OUVRIERS.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9872

Un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

9873

Un **HOMME** pour tordre et secouer le linge. Gages $50,

S'adresser à la laundry du St. Francis Hospital, Bush et Hyde Sts.

9874

Une **OUVRIERE.**

S'adresser chez P. Mon, 1055, Valencia St.

9871

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bell à vendre "Apartment Hoses" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de trevail.
$ 5,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joequin Co. Un "Creek" traverse le propriété. Meison de 9 ch., 2 granges. On échengerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de le station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, elfelfa fruits, meison de 5 chembres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *P. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familla, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Baxet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 616, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Argonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4999, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," P. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Marieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Boec, H. Artru, F. Tourrier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1886—Bureaux au Red Men's Hall, 2nd, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Hedson avenue; Phone, Velencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 1295; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bécaas, P. Bellegarde, F. Canes, G. Hourat, G. Lapeyre, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈRS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
POMNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
ois .....$ .50 Six Mois $3.00
Mois ... 1.00 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
ois .....$ .55 Six Mois $3.00
Mois ... 1.05 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
tous renseignements s'adresser ou au Directeur-Gérant. La publicité abonnements sont payables d'avance.
at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

67 SAN FRANCISCO, SAMEDI 24 AOUT 1918—SATURDAY, AUGUST 24, 1918. No. 199

EUTRES BOCHOPHILES

sait que la cause des Alliés sse pas de se heurter encore, quelques neutres, à de tena- stilités et que presque inva- ment, c'est parmi l'élément lique, principalement dans le , tant séculier que régulier, 'on constate cet état d'esprit ptible. Il y a là un réel mo- surprise et, à la longue, ue un sujet de scandale. tant de témoignages qui sent les responsabilités en- es, après tant de faits qui ent, chez l'agresseur alle- le mépris de toute obliga- morale, l'abdication des plus taires sentiments d'huma- 'alliance du plus frénétique il et des plus effrénés ins- comment des hommes reli- des prêtres peuvent-ils in- vers ce belligérant sans ules? Quel paradoxe que de ir associer l'avenir de la doc- qu'ils professent au triom- e la dictature luthérienne!

rédacteur du "Journal des ", M. Raoul Narcy, se de- si cette complaisance des iques germanophiles est très ment motivée et dans mesure le mobile religieux t pas à nous en dissimuler de ement moins avouables.

"conception du monde" se- uillaume II et ses junkers s d'adeptes qu'en Allema- t le "poing gantelé de fer" pas pour répugner à certains tarismes défaillants que les d'un régime de force inquiè- oins que les progrès de l'es- e liberté.

t espoir de désarmer une lition ainsi fondée est vrai- ablement chimérique.

s il est d'autres antipathies 'inspirent, avec une évidente foi, des griefs propres à nsigeance confessionnelle; procèdent de parti pris per- ent exploités; elles reposent es préventions que certaines ences et surtout les erreurs politique religieuse du parti ique français n'ont que trop ibué à entretenir.

Narsy croit que, malgré cette hostilité là n'est peut- as invincible. "La droiture, il, de ceux qui nous la témoi- , autorise en tout cas à les pour incapables de nous con- r sans nous entendre et de ttre à notre égard un vo- e déni de justice."

t précisément à ces catho- neutres, consciences rigi- ais loyales, censeurs sévères mal informés, que s'est é, pour dissiper leurs dé- s et revendiquer nos titres à estime, un brillant écrivain lique, M. Georges Goyau.

Dans une remarquable étude, M. Goyau fait appel à leur esprit d'équité pour les presser de juger la France autrement que sur les apparences qui la diffament ou sur les voix qui la discréditent. Il évoque pour eux, et il les invite à mesurer "ce que le monde catholique doit la France" dans le présent comme dans le passé. L'histoire en main, si l'on peut dire, il brosse un vaste tableau de ce que la France a fait pour l'Eglise et ce qu'elle continue de faire pour l'expansion de la doctrine commune à tout le peuple chrétien. Ses princes, ses guerriers, ses saints, ses artistes, ses missionnaires prolongent, d'âge en âge, le "gesta Dei per Francos". Et même à l'heure actuelle, la France, la terre de Clotilde et de Saint Rémi, de Saint Bernard, de Gerson, de Saint François de Sales, de Saint François Xavier et de Saint Vincent de Paul; celle des cathédrales, des Filles de la Charité et des Petites Sœurs des Pauvres, des Missions étrangères et de la Propagation de la Foi, n'est-elle pas le principal auxiliaire de Rome pour l'expansion de l'Evangile? Ses missionnaires, capucins, jésuites, carmes, lazaristes, Pères blancs, Maristes, religieux et religieuses de tous ordres se répandent par tout l'univers, portent les lumières de la civilisation chrétienne et occidentale sur tous les continents, dans le Levant comme aux Amériques, dans la brousse africaine et aux Indes, dans l'archipel océanien aussi bien qu'en Chine et au Japon.

Dans ce rôle elle n'a jamais fléchi. "Aux abords de 1900, on constatait que, sur un peu plus de cent congrégations vouées à l'apostolat, il y en avait, tout bien compté, "une demi-douzaine d'allemandes et quatre-vingt au moins d'origine française..."; que les trois quarts des prêtres, frères, religieuses affectés aux missions par les diverses nationalités étaient originaires de France et que "la France pouvait revendiquer les cinq sixièmes des martyrs".

Et après avoir placé sous les yeux de ses coreligionnaires des pays neutres, ce vaste tableau qui montre l'apport français à l'histoire du catholicisme et à la vie de l'Eglise, M. Goyau espère qu'en se reportant à leur propre passé national, ces peuples discerneront, çà et là, une influence française "à certains tournants de leur vie spirituelle" Et alors, ils ne sauraient se refuser à convenir qu'ils méconnaissent la France et qu'ils doivent au moins lui rendre justice en attendant qu'ils lui accordent leur sympathie "par surcroît".

tats-Unis et Etranger

EUR FRANÇAIS A VLADIVOSTOK.

Paris, 23 Août.

croiseur français "Kersaint" est Vladivostok se joindre aux au- ivires de guerre alliés qui se trou- ans ce port.

CHACUN SON TOUR.

Berne, 23 Août.

crainte des raids aériens des Al- us les objets d'art qui se trou- à Cologne ont été placés en lieu

ERTES AUTRICHIENNES.

Londres, 23 Août.

pertes autrichiennes sur le front dans le secteur tenu par les tron- itanniques ont été, du 15 juillet août, de 20,000 hommes, alors que glais n'ont eu, pour la même pé- sur le front italien, que 2500 s hors de combat.

OIX DE GUERRE A DE VAIL- LANTES AMERICAINES.

Paris, 23 Août.

gouvernement français a décerné ix de Guerre à Miss Emma S. g et à Miss Katherine E. Lan- sing, sœurs du Secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

Ces deux vaillantes femmes, qui se trouvent en France au service de la Croix-Rouge Américaine, ont fait preuve du plus grand héroïsme pendant le bombardement d'un hôpital à Epernay par les avions boches.

UN INCENDIE A PARIS.

Paris, 23 Août.

Un incendie se déclara la nuit dernière à bord d'un chaland appartenant au corps expéditionnaire américain, qui avait un chargement de 540 tonnes d'essence de pétrole. Le feu dura quatorze heures. Il attira sur les quais une foule énorme de Parisiens accourus pour contempler les flammes.

ERUPTION DE VOLCANS DANS LES ANDES.

Buenos-Aires, 23 Août.

On annonce que le Mont Llama, près de Las Lajes, et le Mont Lanan, près de Junin de las Andes, sont en pleine éruption.

COLLOQUE DE DIPLOMATES.

Rome, 23 Août.

M. Camille Barrère, ambassadeur de France, a eu hier une longue entrevue avec le baron Sonnino, ministre des af-

LA MALADIE DE L'ARCHEVEQUE DE NEW YORK.

Mamaroneck, N. Y., 23 Août.

Le cardinal John J. Farley, archevêque de New York, souffre d'une seconde attaque de pneumonie. Il se trouve dans sa résidence d'été. Les médecins qui le soignent désespèrent de le sanver. Le prélat est âgé de 76 ans.

faires étrangères. Rien n'a été communiqué à la presse au sujet de cet entretien diplomatique.

MORT D'UN AVIATEUR AMERICAIN.

Avec l'Armée Américaine en France, 23 Août.

Le lieutenant Blair Thaw, frère du major William Thaw, a trouvé samedi dernier la mort dans un accident d'aéroplane.

TORPILLAGE D'UN STEAMER ANGLAIS.

D'un Port de l'Atlantique, 23 Août.

Le steamer anglais "Diomel" a été torpillé et coulé snr la côte américaine de l'Atlantique. Plus de 100 hommes de l'équipage, chinois pour la plupart, ont été blessés. Ils ont été recueillis et débarqués par un autre steamer anglais.

L'EMPEREUR CHARLES S'ESSAYE A LA CLEMENCE.

Amsterdam, 22 Août.

L'empereur Charles, annonce une dépêche de Gratz, Styra, reçue par le "Lokal Anzeiger" de Berlin, a accordé son pardon à vingt-quatre Slaves de Saratevo, Bosnie, inculpés de haute trahison.

AVIATEUR AMERICAIN QUI ABAT SON 9e AVION ENNEMI.

Avec l'Armée Américaine en France, 23 Août.

Le lieutenant Putnam, du corps d'aviation américain, a abattu son neuvième avion allemand. Le pilote et l'observateur ennemis ont été tués.

L'IMPERATRICE D'ALLEMAGNE EST MALADE.

Amsterdam, 23 Août.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce qne l'impératrice Augusta Victoria d'Allemagne est malade an château de Wilhelshohe, à Hesse-Cassel. Le journal ajoute que cette maladie a été causée par le surmenage, la souveraine donnant tout son temps aux œuvres pour le soulagement des victimes allemandes de la guerre.

DE FRANCE EN ANGLETERRE PAR LA VOIE AERIENNE.

Londres, 23 Août.

Un grand aéroplane britannique ayant à bord neuf voyageurs s'est rendu, en un peu plus de demi-heure, de France en Angleterre. Chaqne voyageur avait emporté nne quantité raisonnable de bagages.

LA GREVE DES OMNIBUS DE LONDRES.

Londres, 23 Août.

Les employés des omnibus de Londres, en grève depuis le 17 août, ont repris le travail.

RETOUR DE M. HOOVER AUX ETATS-UNIS.

D'un Port de l'Atlantique, 23 Août.

M. Herbert Hoover, contrôleur général américain des vivres, rétonr de France et d'Angleterre, est arrivé aujourd'hui ici.

L'ENTENTE CAPTURE UN GENERAL BOLSHEVIKI.

Amsterdam, 23 Août.

Une dépêche de Petrograd reçne par la "Wezer Zeitung" de Brême dit que les alliés qui opèrent sur la côte mourmane ont fait prisonnier le général Petopoff, commandant en chef des gardes-ronges dans cette région. Pris par des paysans, ce général bolcheviki a été remis aux troupes britanniques.

LES ALLIES EN SIBERIE.

Londres, 23 Août.

On télégraphie d'Harbin au "Daily Mail" que les troupes alliées qni opèrent an nord de Vladivostok sur la rivière Ussuri ont été obligées de battre en retraite, après un dur combat, ayant été attaquées par des forces maximalistes considérables. Bien que les tronpes anglo-françaises aient été engagées, le choc a été particnlièrement supporté par les Cosaques et les Tchéco-Slovaques. Des nnités japonaises ont couvert la retraite des Alliés.

—:o:—

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même nsage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

POUR LES PROCHAINS LABOURS.



Deux mille de ces tracteurs viennent d'être embarqués pour la France, dans un port américain de l'Est.

Les Operations de Guerre

LA BATAILLE FAIT RAGE EN PICARDIE. — LES FRANCO - ANGLAIS SONT VICTORIEUX SUR TOUT LE LIGNE.—CE QUE DISENT LES DEPECHES ET LES COMMUNIQUES.

Les dernières dépêches disent que tout le long du front nord de Picardie se livre en ce moment une bataille qui apparaît comme la plus grande de toutes celles qui se sont livrées depuis le commencement de cette guerre. Il semble d'après la tournure que prend cette formidable bataille que les armées allemandes engagées dans cette lutte gigantesque pourraient bien aller au désastre. Aussi, l'ennemi, qui se rend compte de la situation, a fait appel à d'immenses réserves. Jusqu'à présent cependant il n'a pu parvenir à arrêter la ruée franco-anglaise. Sur tout le front, les Franco-Anglais continuent à progresser.

Et maintenant enregistrons les dépêches du front, qui toutes nous apportent des nouvelles on ne peut plus réconfortantes.

De Paris, on télégraphie que entre l'Oise et l'Aisne, les troupes françaises ont, durant la nuit de jeudi, avancé leurs lignes à Gouny et à Pond Saint-Mard, juste au sud de l'Ailette. Elles occupent les rives droites de l'Oise et de l'Ailette de Sempigny à la ligne ferrée à l'ouest de Coucy-le-Château, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi.

D'après des nouvelles sûres arrivées à Paris, l'armée du général Mangin dans l'avance qu'elle a réalisée entre mercredi et jeudi, a fait 5000 prisonniers. L'avance du général Mangin s'est effectuée, comme on sait, entre l'Oise et l'Aisne. D'après l'Agence Reuter, l'armée du général Mangin a, jeudi, avancé de six milles et quart sur certains points au nord de Soissons.

L'"Echo de Paris" dit que durant ces quatre derniers jours les armées du général Mangin et du général Humbert ont reconquis cinquante-deux villages français. Ce journal ajoute que les Allemands sont occupés à évacuer Noyon.

Le correspondant au front de l'Agence Reuter signale que les Allemands sont en pleine retraite entre l'Oise et l'Aisne, et que l'ennemi abandonne de grandes quantités de matériel de guerre.

Le correspondant de l'"United Press", de son côté, dit que le général von Boehm organise des lignes défensives très loin en arrière des positions qu'occupent présentement les Allemands en Picardie. Il confirme la nouvelle donnée par l'"Echo de Paris" relative aux préparatifs d'évacuation que fait l'ennemi à Noyon. Toutefois, il semble, d'après le correspondant, que les Allemands se préparent à résister à la cote 164, dans le bois de Porquescourt et à Mont Renaud. Il signale aussi l'apparition d'une division hongroise.

L'"Associated Press" dit que le général Mangin a maintenant refoulé les Allemands à travers la vallée de l'Ailette sur un front de plusieurs milles. Elle ajoute que les forces de l'ennemi à l'aile droite de la ligne de bataille sont sur la plateau situé entre l'Ailette et Soissons et entre l'Ailette et l'Oise.

Il est à l'heure actuelle impossible de pouvoir estimer le nombre de prisonniers faits par les Français. Même dans les quartiers généraux on ne peut encore donner des chiffres précis. Il en est de même pour le butin de guerre. Tout ce qu'on sait, c'est que les prisonniers se chiffrent par milliers et qu'un matériel de guerre considérable est tombé au pouvoir des Français. Déjà, on a pu compter 200 canons pris à l'ennemi.

Autour de Roye, les Allemands résistent avec l'énergie du désespoir contre la 1ère armée française que commande le général Debeney. Malgré tout, nos poilus sont parvenus à progresser, à la fois au nord et au sud de Roye.

Dans leur retraite, les Allemands n'ont guère eu le temps de faire sauter tous les ponts de l'Oise. Quelques-uns ont été trouvés intacts par nos troupes.

La cavalerie a rendu de grands services dans la poursuite de l'ennemi. Non seulement les détachements de cavaliers chargés du service d'éclairement ont poussé en avant, mais de nombreux escadrons ont suivi l'infanterie pour nettoyer les nids de mitrailleuses que les Allemands ont, en se repliant, laissés, afin de retarder l'avance des Français. De leur côté, les aviateurs alliés s'attaquent aux arrière-gardes ennemies qui tentent de résister ci et là.

La nouvelle de la prise d'Albert par les Anglais, que nous avons donnée hier en dernière heure, est confirmée officiellement. Les dépêches ajoutent qu'hier matin, les troupes britanniques ont occupé Chilegnolles et Herleville, au sud de la Somme et fait plus de mille prisonniers. Nos alliés ont également occupé Boyelles et Bocry Becquereles. Ils continuent à progresser ramassant au cours de leur avance prisonniers et canons.

D'après les dernières nouvelles, les Anglais ont atteint Gommecourt, qui est considéré comme le point le plus important des positions de la défense allemande. Au sud de Gommecourt, les troupes britanniques continuent à progresser tout le long de la ligne.

Dès le début de l'attaque, le village de Mesulte, au sud d'Albert, tomba au pouvoir des Anglais, qui franchirent ensuite la route de Bray-Albert. Ils s'emparèrent plus tard, après un très dur combat, de la Vallée Heureuse, au nord de Bray, où trois postes allemands de commandement de bataillon furent capturés.

On a pu identifier là un certain nombre de nouvelles divisions allemandes, accourues en toute hâte dans l'espoir de prévenir le désastre qui semble attendre toute l'armée allemande qui opère sur cette partie du front.

Rien d'important à signaler sur le front américain. Au nord de la Vesle, les troupes d'Amérique ont consolidé leurs positions, notamment en nettoyant un point important au nord de Fismes.

Dans le saillant de la Lys, les Anglais ont encore progressé. A l'est de Merville, ils s'approchent maintenant de Neuf-Berquin. Au nord de Bailleul, où la ligne tourne vers le nord-est, nos alliés ont progressé sur un front d'un mille et demi.

Rien d'important à signaler sur le front italien.

LE PRESIDENT POINCARE VISITE UNE BASE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 23 Août.

Le président Poincaré est rentré à Paris d'un port français où, pendant plusieurs jours, il s'est rendu compte sur place de l'immense effort de notre marine pour assurer la défense des côtes, la sécurité des communications de la France avec les autres partie du monde et la lutte contre les sous-marins.

Le président a visité tous les services du port et la base américaine remarquablement développée depuis quelques mois. Il fut informé dès son arrivée qu'un sous-marin allemand venait d'être coulé par des patrouilleurs français et qu'un autre, quelques jours auparavant, l'avait été par un patrouilleur américain.

L'activité de la navigation a confirmé le Président dans les excellentes impressions produites par les dernières statistiques sur les torpillages, M. Poincaré parcourt longuement les diverses installations créées par les Américains et fut vivement frappé de l'étroite collaboration des autorités maritimes françaises et américaines et des excellents résultats obtenus ou en voie de réalisation.

Il assista dans la rade à bord d'un contre-torpilleur à une expérience de recherche de sous-marin en plongée. La chasse dura une heure et se fut terminée tragiquement pour le submrsible s'il eût été ennemi.

Le président visita l'hôpital maritime et les appontements nouveaux permettant les débarquements rapides. Signalons qu'un convoi provenant des Etats-Unis fut débarqué en 10 houres, 33,000 hommes avec tout le matériel.

Après une visite à l'arsenal et aux chantiers de construction et de réparations, le président visita finalement le camp américain où les hommes complètent leur instruction militaire. Il assista à l'émouvant défilé de trois régiments prêts à partir pour le front.

Partout le Président fut l'objet do chaloureuses manifestations de la part de la population.

M. CLEMENCEAU EST OPTIMISTE.

Paris, 23 Août.

Dans une interview que publie le journal espagnol "El Sol", M. Clemenceau, parlant de la dernière bataille de la Marne, déclare que c'est une magnifiqo victoire, que l'état-major a su choisir le moment opportun pour tomber sur l'ennemi et que les préparatifs furent faits dans le plus grand secret. L'honneur de la conception en revient au maréchal Foch, l'honneur de la réalisation au général Pétain et aux soldats français qui méritèrent plus que jamais l'admiration du monde. M. Clemenceau ajouta que la politique militaire actuelle qui produit de si merveilleux résultats continuera sans faiblir jusqu'à la victoire définitive qui est en très bon chemin.

POLICE ECONOMIQUE EN FRANCE

Paris, 23 Août.

M. V. Boret, ministre du ravitaillement, organise une force de police économique pour seconder le ministre en veillant à l'observation des ordonnances sur les vivres. Cette organisation aura la surveillance des prix, de la spéculation sur les vivres, des fluctuations du marché et des négociants en gros et en détail.

LES BOCHES SE RECOMMANDENT AUX SAINTS.

Londres, 23 Août.

Bien que les dirigeants de l'Allemagne transforment en victoires chaque retraite qni leur est imposée par les Franco-Anglais, les populations de l'Empire ne paraissent guère rassurées, si nous en jugeons par un article paru dans le "Reichsboto" ,organe de l'église d'Etat. Ce journal exhorte ses lecteurs à prier pour que le Ciel ramène sur la terre von Bismarck, le fameux chancelier de fer.

ENCORE UN!

Paris, 23 Août.

La police française a opéré l'arrestation d'un nommé Jacob, alias Jacques Bahar, et d'un certain Ioschum, à la suite de la découverte d'un complot défaitiste d'un nouveau genre. Bahar, un juif, est citoyen français et se donne comme publiciste, mais il est établi que c'est un vulgaire aventurier. Son compagnon Ioschum a déclaré exercer la profession d'architecte.

Ces deux vilains moineaux s'efforcent de créer la discorde entre Français et Américains. Ils écrivaient lettres sur lettres aux fabricants français de machines à outils et à d'autres manufacturiers, et, insidieusement, faisaient dans leur correspondance ressortir les dangers qu'il y aurait pour l'industrie française si les relations entre les Etats-Unis et la France devenaient de plus en plus étroites. Ils montraient notamment qu'après la guerre, ils seraient supplantés en France par leurs concurrents américains. Le juif Bahar se donnait dans les lettres et circulaires dont il inondait la France entière, comme président de l'Association française des Inventeurs. Il invitait ses correspondants à se réunir dans ses bureaux. De nombreux fabricants français au lieu de répondre à Bahar remirent ses lettres anx autorités, qui ouvrirent une enquête, laquelle se termina par l'arrestation de Jacob Bahar et de son copain Ioschnm.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans rotard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenns au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation do la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Lo Consul Général de France,
J. Neltner.

ANNIVERSAIRES DE NAISSANCE.

Le maire Rolph de San Francisco, candidat au poste de Gouverneur do la Californie, qui se trouve en ce moment en tournée électorale dans l'intérieur de l'Etat, a célébré hier, à San Luis Obispo, le 49ème anniversaire de sa naissance.

L'ex-sénateur des Etats-Unis, M. Georges C. Perkins, ancien gouverneur de la Californie, a célébré hier le 69ème anniversaire de sa naissance, dans sa belle résidence de Piedmont.

PROPAGANDE FRANÇAISE.

La comtesse Madeleine do Bryas, qui fait aux Etats-Unis une tournée de propagande au bénéfice des familles des territoires occupés du nord de la France, était hier l'invitée des "San Francisco Four Minute Men" à un déjeuner donné au Palace Hotel. Mme de Bryas a pris la parole. Elle parlera aujourd'hui également au déjeuner hebdomadaire du Commonwealth Club, et, à 2 h. 30 do l'après-midi olle fera une causerie à la Paul Elder Gallery.

Dans l'après-midi do dimanche elle parlera au Théâtre Grec de Berkeley sur la "France dévastée".

NOUVELLES MARITIMES.

Une dépêche de Buenos-Aires annonce qu'une explosion de chaudière a détruit le steamer américain 'Gray's Harbor', navire de 659 tonnes, en rade de Pernambuco. Deux hommes de l'équipage ont été tués.

Le 'Gray's Harbor', qui avait été construit, en 1907, à Aberdeen, Washington, était le propriété des armateurs de notre ville Sudden and Christensen.

NOTES ELECTORALES.

Le Club La France, de San José, nous fait savoir que, dans sa dernière réunion, il a décidé de soutenir les candidatures locales suivantes: George W. Glendenning, qui sollicite le mandat de sénateur de l'Etat; J. J. Stamfield, qui brigue le mandat d'Assemblyman dans le 44e district; Dan R. Hayes, qui brigue le même mandat dans le 45e district.

Ces trois candidats sont anti-prohibitionnistes. Nons ne ponvons done qu'approuver la décision du Club La France et engager tous nos compatriotes de San José qui ont droit an vote d'accorder lenrs suffrages aux trois candidatures sus-nommées.

DE SAN FRANCISCO A PETALUMA EN FERRY-BOAT.

La Petaluma and Santa Rosa Railway Company, qui vient de se réorganiser, a l'intention de créer nn service de vapeurs entre le port de San Francisco, à travers San Pablo Bay, et l'embouchure du Petaluma Creek. Le trajet se fera en ferry-boat, et les bateaux remonteront jusqu'à Petaluma même.

SERVICE MILITAIRE.

C'est aujourd'hui quo les hommes ayant atteint l'âge de 21 ans entre le 5 juin 1918 et le 24 août 1918 devront se faire inscrire entre 7 heures dn matin et 9 henres du soir.

Ces hommes devront se présenter an bureau de recrutement de leur quartier. En cas de doute, ils devront se rendre au bureau de recrutement le plus proche ou à un poste de police.

Les hommes qui ne se présenteront pas seront passibles de la perte dn droit de classement, de ponrsuites judiciaires et d'incorporation immédiate dans l'armée.

L'inscription précédente sera suivie au début de septembre d'une inscription qui suivra la décision du Congrès relative aux limites d'âges.

TRES BIEN, MESSIEURS!

Nos compatriotes, membres du Grove Persévérance No. 10, A. O. U. D., ont, au cours de leur dernière réunion—et à l'unanimité, nous écrit leur dévoué secrétaire F. Cochet—voté, pour le présent exercice, un crédit de $180 qui sera affecté à l'entretien de cinq petits orphelins de la Guerre.

Très bien! Très bien! Messieurs!

—:o:—

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LES REFUGIES.

On ne sait ce que l'on doit le plus admirer de l'inépuisable générosité de la Croix-Rouge Américaine (American Red Crose) ou de la simplicité évangélique dont elle témoigne quand elle en prodigue les bienfaits.

L'A. R. C. comprend deux sections: la section militaire qui a, dans son domaine, les ambulances, les hôpitaux, les cantines du front; la section civile qui s'occupe des réfugiés ou rapatriés, des réformés, des mutilés, des enfants, des mesures préventives contre la tuberculose et de la reconstitution des pays envahis.

L'A. R. C. s'est employée avec activités dès l'appel que lo ministre de l'Intérieur lui avait adressé, en décembre dernier. A cette époque, on lui avait demandé de contribuer à donner aux réfugiés des abris, des vêtements, des vivres; à leur trouver du travail, et à leur permettre de se créer un foyer temporaire jusqu'à ce qu'ils puissent alier restaurer leurs villages dévastés.

Une soixantaine de délégués, envoyés par l'A. R. C. dans autant de départements, y créèrent nno organisation dont le besoin allait se faire sentir.

Lorsque l'avance allemande dans l'Aisne et la Marne fit refluer vers Paris des milliers de réfugiés sans asile, le préfet de police demanda son aide à l'A. R. C. pour les recevoir, les abriter et les disperser. Le personnel et le service de transport de la police de Paris furent mis à sa disposition. Elle créa, d'urgence, un comité présidé par M. Knowlton Mixer, et se mit à l'œuvre.

A la gare de l'Est, une cantine fut ouverte. A la gare du Nord, on construisit, en huit jours, un baraquement pour compléter une installation existante. A la gare d'Ivry, furent installés une cuisine, un réfectoire, une infirmerie, une salle de repos avec 400 chaises longues, des tables avec le matériel nécessaire pour écrire — les timbres d'affranchissement étant fournis par l'A. R. C.

Aux gares de Lyon, Montparnasse, des Invalides, on envoya, quand il fut nécessaire, des fournitures dont la distribntion resta faite par les œuvres françaises.

En outre, pour loger les réfugiés arrivant à Paris à une heure telle qu'ils ne pouvaient pas être répartis le soir même, on utilisa le séminaire de Saint-Sulpice, qui servait jusqu'alors d'abri aux poilus en permission. On y organisa des dortoirs qui ont pu recevoir, en une nuit, 2,500 personnes, et que l'on dota de lits, couvertures, draps nécessaires. Un lavabo spécial, bien chauffé et pourvu de savon et d'nstensiles de toilette, fut réservé anx bébés, qui sont toujours au premier rang sur le programme do l'A. R. C.

Cette organisation permit de distribuer, à Paris, du 27 mai au 30 juin, aux 45,000 réfugiés qui ont passé dans les gares de Paris, 80,700 articles de lingerie ou objets d'habillement. Pendant la même période on a distribné aux cantines: 225 sacs de chocolat, 3,850 kilos de café, 10 kilos de thé, 1,755 kilos de sucre, 2,680 kilos de riz, 500 kiklos de lentilles, 1,000 kilos de haricots, 4,080 boîtes de lait condensé, 3,385 kilos de pruneaux, 3,000 kilos de raisins secs, 4,220 kilos de figues, 3,090 kilos de saucisson, 116 fromages do Gruyère, 2,736 kilos de sardines, 17 caisses de confitures, 80 caisses de cubes de bouillon, 12 sacs de noix.

Lorsqu'ils sont arrivés à destination, l'action des délégués en province de l'A. R. C. se fait sentir. Dans les mois de mars et d'avril, 10,000 réfugiés ont été logés; autant ont eu du travail assuré. Là ou l'on ne pouvait pas se procurre de meubles, on en a fabriqué. On a meublé des maisons; on a donné aux réfugiés, ou vendu an prix de revient à ceux qui pouvaient payer, pine de 150,000 articles d'habillement, 135,000 kilos de produits alimentaires, 64,000 meubles, 63,000 articles de literie, 74,000 mètres d'étoffe. Par cette assistance, les réfugiés ont pu n'être pas à chargo aux régions où ils ont reçu l'hospitalité.

C'est ainsi que l'A. R. C., prodigue de son cœur et de son or, aide la France à résoudre le triste problème des réfugiés.

—On a retiré hier des eaux dn port le cadavre d'un Japonais. On croit qn'il s'agit d'un marin nippon qni voulant déserter son navire, an mouillage dans la baie, tenta de gagner les quais à la nage et se noya. Le corps a été déposé à la Morgue.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'AFFAIRE MALVY
DEVANT LA HAUTE COUR

Suite et fin.)

Elle est reprise à 1 0h. 25.

M. Léon Daudet continue:

Il a été dit dans la presse, dit-il, et répété par M. Pérès, que j'avais porté une accusation contre MM. Malvy et Leymarie à la suite du document Henry Bérenger. Cette pièce m'a été confiée par M. Henry Bérenger et quoique celui-ci ne m'ait pas donné l'autorisation de m'en servir, j'en publiai des parties; j'ai cru bien faire dans l'intérêt du pays.

J'avais eu aussi connaissance des rapports du général Nivelle du 28 février 1917 et de celui du général Pétain du 29 mai 1917.

Le général Nivelle, en écrivant à M. Malvy la lettre qui a été lue, ne pouvait savoir qu'il s'adressait justement à celui qui organisait la propagande révolutionnaire. Il signale la distribution de tracts.

Le général Pétain indique, lui, que la source du mal est à l'intérieur. S'il avait écrit "Intérieur" avec un grand I, il eût été encore plus près de la vérité.

Le témoin rappelle ici la déposition du lieutenant Bruyant dans l'affaire. Lorsque cet officier demanda à M. Leymarie d'interdire l'envoi aux armées de certains journaux, le directeur du cabinet de M. Malvy s'y refusa pour des raisons politiques.

M. Daudet rappelle ensuite certains incidents qui se passèrent à Paris. Le 14 juin notamment, à la Villette, la foule assomma des Kabyles. Les gens du "Bonnet-Rouge" n'avaient-ils pas affirmé aux permissionnaires revenant du front que les Algériens et les Kabyles tiraient sur leurs femmes et sur les ouvriers.

J'ai été témoin du fait suivant, continue M. Léon Daudet: à la gare d'Austerlitz, sur un train, étaient écrits les mots: "A bas la guerre! Faisons la paix!" etc... Le chef de gare me dit qu'il n'avait pas d'ordre d'enlever le train. La préfecture de police, où je téléphonai, m'invita à m'adresser à la Sûreté générale. Je répondis que je ne le ferais pas parce que c'était une bande d'agents allemands. (Exclamations.)

—ooo—

Sous l'impression de tous ces faits, j'écrivis à M. le Président de la République une lettre privée, accusant M. Malvy. Je n'avais pas voulu le bruit qu'elle fit à la Chambre. C'est pour cela que j'avais employé le système de la lettre privée. J'ai été stupéfait qu'elle fut lue à la Chambre.

Deux jours après, je fus prié d'aller au ministère de la guerre où, avec M. Maurras, je fus reçu par MM. Painlevé, Steeg et Péret.

M. Painlevé me fit un accueil étonné et il m'invita à m'expliquer sur ma lettre. J'avais apporté le document Bérenger que je remis à M. Painlevé; il me déclara ne pas le connaître.

Ni M. Painlevé, ni ses collègues ne témoignaient aucune indignation. Nous causâmes posément. On examina sous quelle forme je pouvais porter mon accusation contre M. Malvy. On proposa d'utiliser l'affaire du chèque Duval et je fus convoqué par le capitaine Bouchardon, qui ne se considérait pas comme saisi. Il m'entendit cependant.

Les événements se succédèrent. Je renouvelai publiquement mes accusations pour que M. Malvy pût me poursuivre. Au lieu de cela, il préféra venir devant la Haute-Cour.

Voici enfin la plus grave des accusations portées par M. Daudet contre M. Malvy: la trahison du Chemin des Dames. Le témoin va-t-il faire la preuve?

—J'arrive, dit-il, à l'affaire du Chemin des Dames.

Mais il n'y est pas encore!

Cette question, dit-il, était pour moi liée à celle des documents d'Orient. J'avais été prévenu par des bavardages de gens du "Bonnet-Rouge" que la maîtresse d'Almereyda disait que, si on fusillait Almereyda, il faudrait fusiller également Malvy, Leymarie et Paix-Séailles. J'appris alors la livraison des documents d'Orient.

Le procès vint. MM. Malvy et Leymarie furent éliminés, mais Paix-Séailles fut retenu.

Je savais par un agent secret très important qui voyageait en Allemagne, qu'un agent allemand lui avait offert une mission de confiance auprès d'un homme occupant une fonction du gouvernement; il croyait que c'était M. Caillaux; je lui montrai que c'était M. Malvy.

Nous savons par l'Allemagne même qu'Almereyda était un agent allemand; le fait a dû être rapporté à M. Malvy. Je pourrais mieux m'expliquer sur ce point à huis clos.

Après une nouvelle digression où il est encore question de Guilbeaux, le témoin revient aux mutineries militaires.

—ooo—

Ces émeutes, reprend-il, se sont produites à la suite de la conférence d'un anti-militariste nommé Droz. Nous savons tous que celui-ci était un agent de l'Allemagne et un agent de communication de M. Malvy a communiqué les renseignements de l'offensive du Chemin des Dames.

En mars, M. Malvy a été appelé au comité de guerre, sur la demande du "Bonnet-Rouge". L'amiral Lacaze disait alors à M. Ybarnégaray, qui me l'a répété, que M. Malvy trahissait.

Le journal espagnol "A. B. C." a raconté que le gouvernement allemand avait eu connaissance de l'attaque d'avril. M. Pérès fait remarquer qu'il y a des absurdités dans ce récit. Il ajoute qu'il est difficile de dissimuler à l'ennemi des mouvements de 200,000 hommes. Nous avons aujourd'hui la preuve contraire par les dernières attaques allemandes.

On a dit aussi qu'un sergent a été fait prisonnier et que l'ennemi avait saisi sur lui le plan de notre offensive. Ce sous-officier n'avait que le plan d'attaque du fort de Brimont.

Pour ce qui me concerne, j'ai su qu'un caporal nommé Jannot, du 89e d'infanterie, fait prisonnier par les Allemands, fut interrogé par eux sur M. Malvy. "M. Malvy est un brave homme, il nous est sympathique", lui déclara un officier. (Sourires.)

C'est l'ensemble des faits que j'ai connus et que je viens d'exposer qui m'a fait dire que M. Malvy avait livré le plan de la bataille du Chemin des Dames. Je n'ai naturellement pas un document signé Malvy avouant la trahison!

En terminant, M. Daudet tient à s'expliquer sur la moralité de l'accusé. Il maintient à ce sujet toutes les imputations publiées par son journal "l'Action Française". Et, d'une voix forte, il s'écrie:

D'autre part, j'ai la conviction profonde que M. Malvy trahissait; je l'ai dit, si c'était à recommencer, je recommencerais!

M. le Président. — Monsieur le bâtonnier, avez-vous des questions à adresser au témoin?

M. Bourdillon. — Aucune.

M. Malvy, d'un geste, indique que lui non plus n'a rien à dire.

—ooo—

Mais le procureur général tient à savoir comment M. Daudet a su qu'avant la guerre Almereyda était en relations avec M. Malvy.

R. — C'est par Lucien Lacour, qui m'a rapporté un propos tenu par Almereyda, alors qu'ils se trouvaient tous deux à la prison de la Santé. Almereyda lui dit: "Mon copain Malvy va être sous-secrétaire d'Etat; je serai mis au régime des inculpés politiques, et je pourrai vous y faire mettre aussi."

M. le Procureur Général. — M. Malvy conteste avoir connu Almereyda avant la guerre?

—:o:—

LES RAPATRIES DU NORD ET DE L'AISNE.

Deux convois arrivés à Evian le 20 juillet contenaient, l'un:

Six cent quarante-quatre rapatriés (cent dix-neuf hommes, trois cent quatre-vingt neuf femmes et cent trente-six enfants), venant d'Halluin, Saint-Pierre, Neuville-en-Ferrain et Lille (Nord); de Saint-Quentin et de Bruxelles;

L'autre: Six cent quarante-neuf rapatriés (cent dix-neuf femmes et cent soixante et un enfants), venant d'Halluin, Comines, Lille et Roubaix (Nord); de Saint-Quentin et de Bruxelles aussi, comme le dernier convoi.

Ces douze cent quatre-vingt-treize rapatriés ont été dirigés sur Annemasse en situation d'attente.

Le convoi comprenait un certain nombre d'ecclésiastiques et, en outre, une trentaine de sœurs appartenant à trois ordres différents.

Un convoi de neuf cents rapatriés, venant de Belgique, est arrivé à Rodez le 18 juillet. Ils ont été reçus à la gare par toutes les autorités civiles et militaires de la ville. Trois cent cinquante sont restés à Rodez; les autres ont été dirigés sur diverses communes du département.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
242 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1879.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

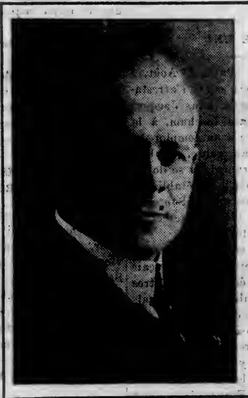

HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Dasbarats, Props.
50 COLUMBUS AVE.
100 CHAMBRES
Chaudes et eau froide et toutes commodités.
Quartier central.
Avec ou sans Pension,
Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
mais pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

LE GENERAL HUMBERT

De ce chef militaire si énergique et si heureux, par qui fut brisée, à la fin de mars, la première ruée d'Hindenburg sur Paris, Miles fait un beau portrait, dans ses "Silhouettes de guerre" du "Correspondant".

L'homme:

"Ce qui frappe, chez le général Humbert, c'est son air d'extrême jeunesse. Le cheveu encore dru et gardant son châtain, le front lisse, l'œil rendu plus vif par le sourcil, si j'ose dire, en bataille, la moustache mince, un peu mousseuse, la taille souple, bien prise dans cette tunique bleu de ciel aux longues basques, légendaire dans les armées, la jambe alerte, le geste aisé, et, dans une certaine dignité qui décourage rait tout essai de familiarité, quelque chose cependant d'amène et d'accueillant, tout, jusqu'à une certaine recherche dans l'élégance qui est d'un sous-lieutenant frais émoulu de l'école, tout déconcerterait quiconque se ferait de nos généraux d'armée une image que d'ailleurs peu réalisent, je veux dire le chef alourdi par l'âge ou desséché par le souci, blanchi sous le harnois et assombri par l'expérience. Rien de tout cela chez le jeune général commandant la 3e armée française."

La carrière.

Elle est étonnante. C'est tout à fait la conception du petit soldat qui porte dans son sac le bâton de maréchal de France.

Fils d'un modeste gendarme à cheval de Rambouillet, il débuta comme enfant de troupe au 30e chasseurs à cheval. L'enfant de troupe était un travailleur obstiné; brigadier à dix-neuf ans, il obtient de suivre quelques cours du lycée voisin et conquiert son baccalauréat. Peu après, il réussissait à passer l'examen de Saint-Cyr, d'où il devait sortir premier.

Miles écrit:

"Ce qui fait l'intérêt de cette carrière et, partant, de cette physionomie, c'est l'extrême variété de cette vie militaire. Elle apparaît comme une gageure: manifestement, le jeune soldat, parti de si modestes débuts, s'est promis d'être un soldat complet et, pour ce, de connaître toutes les faces du métier, car nous l'allons voir passer à travers les situations militaires les plus paradoxalement diverses, jeune maréchal des logis de chasseurs à cheval qui, après avoir forcé l'entrée de Saint-Cyr, en sort métamorphosé en fantassin, soldat de l'armée métropolitaine passé à l'armée coloniale, un jour au Tonkin, un autre au ministère de la marine, courant de Madagascar à l'Elysée, colonel d'un régiment du Midi quand le Midi bougeait et adjoint de Lyautey au Maroc; l'école des enfants de troupe, le peloton des élèves brigadiers, Saint-Cyr, l'Ecole de guerre, et — je n'écrirai pas pour couronner cette carrière, car le général est loin, je pense, d'avoir dit son dernier mot, — mais pour achever de lui donner toute sa valeur d'enseignement, le commandement d'une division, celui d'un corps d'armée et celui d'une armée, conquis en moins d'un an au cours de combats où il n'a eu, pour réussir, qu'à appliquer ce qui a toujours été sa devise: "Vouloir".

—ooo—

Si résumé que soit le récit de cette vie si pleine, il est impossible de le suivre. Cela entraînerait trop de citations. On aimerait pourtant à citer d'émouvantes aventures coloniales, sur la côte d'Annam où, avec 150 hommes, à Ro-Thuong, le capitaine Humbert délivra des chrétientés opprimées, écrasant des bandes chinoises et leur enlevant quarante pièces à mitraille qui dataient du XVIIIe siècle; à Madagascar, sous le général Duchesne, dont il a gardé un souvenir plein d'admiration et d'affection; au Maroc, près de Lyautey, dont il fut l'adjoint à Rabbat, et qui certainement lui imprima un pli. Ce fut là que vint le surprendre la nouvelle de la guerre il était déjà mûr pour y jouer un grand rôle.

"Pour cette guerre à laquelle tant de travaux l'ont préparé Humbert a sous la main les soldats même qu'il mènera aux grands combats. La 1re division du Maroc va partir pour la France: ce régiment d'infanterie coloniale du Maroc, qui aujourd'hui a conquis la célébrité, ce 1er Zouaves de marche et deux régiments de tirailleurs de marche qui, rappelés en grande partie de Kénitra, sont en route. Ces jours paraître sur les champs de bataille de France, bref cette division du Maroc qui tout entière, de Montdement en 1914 aux épisodes de la grande bataille de France de 1918, conquerra l'immortalité, c'est Humbert qui, le 11 août, s'embarque à sa tête à Casablanca."

Nul homme n'était plus propre que le jeune commandant de la division du Maroc à mettre en pratique le mot d'ordre de Joffre, à propos de la retraite entre Sambre et Meuse: "Retraite agressive."

"Ce sera la caractéristique de l'action du général Humbert, à la tête de sa division, de son corps d'armée, de son armée; au cours de laquelle il a été, il est et restera, à travers tous les avatars de sa carrière, un partisan de la constante attitude "agressive". Retraite, — oui, mais agressive; défensive, oui, mais agressive! En attendant les offensives possibles, l'ennemi contenu non par une résistance passive, mais par d'incessantes contre-attaques, attaques et retours offensifs, seul système qui permettre de transformer en succès final une affaire un instant compromise.

"Pas une heure, du 26 août, au matin, au 5 septembre, au soir, la division du Maroc, tout en rétrogradant, n'a le droit de se faire une mentalité de vaincu, parce que, pas un jour, elle ne cesse de combattre et toujours heureusement. Quand elle rompt, c'est par ordre, après avoir fait reculer l'ennemi en mauvais arroi. Et si l'admirable courage d'une division d'élite sert l'esprit de son chef, celui-ci pénètre et exalte ses troupes que pas un instant il ne cesse d'avoir en main. On croit voir un duelliste qui, se fiant à la lame merveilleusement trempée bien emmanchée au bout d'un bras solide, sait qu'il peut rompre, sur de ses parades, de ses ripostes et finalement de ses revanches."

Voici les épisodes historiques. Montdement où, cramponné au plateau, Humbert résista trois jours contre de furieuses attaques, pour sauvegarder Foch qui, le plateau perdu, eût été pris en écharpe; — la bataille des Flandres où ce fut lui qui conquit la célèbre maison du Passeur, défendue par les Allemands avec une sorte de rage superstitieuse; — le commandement du détachement d'armée de Lorraine et enfin les événements d'hier, qui ont mis en premier plan cette ardente, fine et ferme figure de chef.

—:o:—

FILM NATIONAL.

Un article que je viens de lire dans un journal de La Guadeloupe m'a remis en mémoire une plaisante réflexion de Clément Vautel, le spirituel chroniqueur parisien qui déroule, après Henry Marret et Gustave Téry, sur l'écran du "Journal", un film quotidien.

D'après Vautel, un certain M. Feuilletet (quelque négociant en vins?) établi à Meudon, près Paris, qui a, lui aussi, son petit plan pour enrager la dépopulation, aurait décidé de verser à celles de ses employées qui doteront la Patrie d'une nouvelle citoyenne en herbe, une prime de cent francs. Quant aux mères d'homoncules bien constitués, elles seront spécialement avantagées en ce sens qu'elles toucheront le double, soit 200 francs.

A une personne qui s'étonnait de cette différence de tarif, si peu flatteuse pour le sexe qui allie la faiblesse à la beauté, Clément Vautel fait observer que, par suite de la guerre, les mâles sont en très grande demande, ce qui, tout naturellement, augmente leur valeur intrinsèque. Et il ajoute malicieusement que, pour les garçons, il y a tout de même plus de façon!

Mon éminent confrère me permettra d'écrire ici que, malgré sa grande érudition, il est, cette fois, dans l'erreur. En effet, le premier gynécologue venu lui apprendra que, tout au contraire, il y a plus de façon pour les filles.... mais à l'intérieur!

Or, le travail soigné d'intérieur est généralement fort bien rétribué.

Paul del Sague.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Hirsch Freres
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — Système des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DE
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Kastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox, Platines photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques
Pharmacie E. B. JORGENSEN
684, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant le plus célèbre docteur herboriste de tous les temps, et il est pourtant vous pouvez, sans rien dire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais pour bien, mais si votre maladie est vraiment incurable il vous le dira franchement, de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac, des affections du cœur, des maladies de foie, des reins, des poumons, du catarrhe, des maux de tête, les toux chroniques, l'asthme, la névralgie, les maux de gorge, les fièvres paludéennes, les indigestions, les douleurs lombaires, les étourdissements, la neurasthénie, l'appendicite, la hernie, le cancer, l'eczema, les affections de la peau, les hémorroïdes, les démangeaisons, la dysenterie, les bronchites, les congestions, les évanouissements, les convulsions, les inflammations des ovaires, les chutes, les maladies du sang chez les femmes, maladie vénérienne, les maladies nerveuses, les femmes et celle qui vous recourt à la méthode scientifique qui guérit toujours, sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous vous adressez n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez en anxiousement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne pouvons de recevoir de la part des personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter.
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO.
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches, de 8 heures à midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS
et Etranger

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'AFFAIRE MALVY
DEVANT LA HAUTE COUR

Suite et fin.)

Elle est reprise à 1 0h. 25.
M. Léon Daudet continue:

Il a été dit dans la presse. dit-il, et répété par M. Pérès, que j'avais porté une accusation contre MM. Malvy et Leymarie à la suite du doeument Henry Bérenger. Cette pièee m'a été confiée par M. Henry Bérenger et quoique celui-ci ne m'ait pas donné l'autorisation de m'en servir, j'en publiai des parties; j'ai cru bien faire dans l'intérêt du pays.

J'avais eu aussi connaissance des rapports du général Nivelle du 28 février 1917 et de celui du général Pétain du 29 mai 1917.

Le général Nivelle, en écrivant à M. Malvy la lettre qui a été lue, ne pouvait savoir qu'il s'adressait justement à celui qui organisait la propagande révolutionnaire. Il signale la distribution de tracts.

Le général Pétain indique, lui, que la sourec du mal est à l'intérieur. S'il avait écrit "Intérieur" avec un grand I, il eût été encore plus près de la vérité.

Le témoin rappelle iei la déposition du lieutenant Bruyant dans l'affaire. Lorsque cet officier demanda à M. Leymarie d'interdire l'envoi aux armées de certains journaux, le directeur du cabinet de M. Malvy s'y refusa pour des raisons politiques.

M. Daudet rappelle ensuite certains ineidents qui se passèrent à Paris. Le 14 juin notamment, à la Villette, la foule assomma des Kabyles. Les gens du "Bonnet-Rouge" n'avaient-ils pas affirmé aux permissionnaires revenant du front que les Algériens et les Kabyles tiraient sur leurs femmes et sur les ouvriers.

J'ai été témoin du fait suivant, continue M. Léon Daudet: à la gare d'Austerlitz, sur un train, étaient écrits les mots: "A bas la guerre! Faisons la paix!" etc.. Le chef de gare me dit qu'il n'avait pas d'ordre d'enlever le train. La préfecture de police, où je téléphonai, m'invita à m'adresser à la Sireté générale. Je répondis que je ne le ferais pas parce que c'était une bande d'agents allemands. (Exclamations.)

—ooo—

Sous l'impression de tous ces faits, j'écrivis à M. le Président de la République une lettre privée, accusant M. Malvy. Je n'avais pas voulu le bruit qu'elle fit à la Chambre. C'est pour cela que j'avais employé le système de la lettre privée. J'ai été stupéfait qu'elle fut lue à la Chambre.

Deux jours après, je fus prié d'aller au ministère de la guerre où, avec M. Maurras, je fus reçu par MM. Painlevé, Steeg et Péret.

M. Painlevé me fit un accueil étonné et il m'invita à m'expliquer sur ma lettre. J'avais apporté le document Bérenger que je remis à M. Painlevé; il me déclara ne pas le connaitre.

Ni M. Painlevé, ni ses collègues ne témoignaient aucune indignation. Nous causâmes posément. On examina sous quelle forme je pouvais porter mon accusation contre M. Malvy. On proposa d'utiliser l'affaire du chèque Duval et je fus convoqué par le capitaine Bouchardon, qui ne se considérait pas comme saisi. Il m'entendit cependant.

Les événements se succédèrent. Je renouvelai publiquement mes accusations pour que M. Malvy pût me poursuivre. Au lieu de cela, il préféra venir devant la Haute-Cour.

Voici enfin la plus grave des accusations portées par M. Daudet contre M. Malvy: la trahison du Chemin des Dames. Le témoin va-t-il faire la preuve?

—J'arrive, dit-il, à l'affaire du Chemin des Dames.

Mais il n'y est pas encore!

Cette question, dit-il, était pour moi liée à celle des doeuments d'Orient. J'avais été prévenu par des bavardages de gens du "Bonnet-Rouge" que la maitresse d'Almereyda disait que, si on fusillait Almereyda, il faudrait fusiller également Malvy, Leymarie et Paix-Séailles. J'appris alors la livraison des doeuments d'Orient.

Le procès vint. MM. Malvy et Leymarie furent éliminés, mais Paix-Séailles fut retenu.

Je savais par un agent secret très important qui voyageait en Allemagne, qu'un agent allemand lui avait offert une mission de confianec auprès d'un homme oecupant une fonction du gouvernement; il croyait que c'était M. Caillaux: je lui montrai que c'était M. Malvy.

Nous savons par l'Allemagne même qu'Almereyda était un agent allemand; le fait a dû être rapporté à M. Malvy. Je pourrais mieux m'expliquer sur ce point à huis clos.

Après une nouvelle digression où il est encore question de Guilbeaux, le témoin revient aux mutineries militaires.

—ooo—

Ces émeutes, reprend-il, se sont produites à la suite de la conférence d'un anti-militariste nommé Droz. Nous savons tous que celui-ci était un agent de l'Allemagne et un agent de communication de M. Malvy a communiqué les renseignements de l'offensive du Chemin des Dames.

En mars, M. Malvy a été appelé au comité de guerre, sur la demande du "Bonnet-Rouge". L'amiral Lacaze disait alors à M. Ybarnégaray, qui me l'a répété, que M. Malvy trahissait.

Le journal espagnol "A. B. C." a raconté que le gouvernement allemand avait eu connaissance de l'attaque d'avril. M. Pérès fait remarquer qu'il y a des absurdités dans ce récit. Il ajoute qu'il est difficile de dissimuler à l'ennemi des mouvements de 200,000 hommes. Nous avons aujourd'hui la preuve contraire par les dernières attaques allemandes.

On a dit aussi qu'un sergent a été fait prisonnier et que l'ennemi avait saisi sur lui le plan de notre offensive. Ce sous-officier n'avait que le plan d'attaque du fort de Brimont.

Pour ce qui me concerne, j'ai su qu'un caporal nommé Jannot, du 89e d'infanterie, fait prisonnier par les Allemands, fut interrogé par eux sur M. Malvy. "M. Malvy est un brave homme, il nous est sympathique", lui déclara un officier. (Sourires.)

C'est l'ensemble des faits que j'ai connus et que je viens d'exposer qui m'a fait dire que M. Malvy avait livré le plan de la bataille du Chemin des Dames. Je n'ai naturellement pas un document signé Malvy avouant la trahison!

En terminant, M. Daudet tient à s'expliquer sur la moralité de l'accusé. Il maintient à ce sujet toutes les imputations publiées par son journal "l'Action Française". Et, d'une voix forte, il s'écrie:

D'autre part, j'ai la conviction profonde que M. Malvy trahissait; je l'ai dit, si c'était à recommencer, je recommencerais!

M. le Président. — Moniseur le bâtonnier, avez-vous des questions à adresser au témoin?

M. Bourdillon. — Aucune.

M. Malvy, d'un geste, indique que lui non plus n'a rien à dire.

—ooo—

Mais le procureur général tient à savoir comment M. Daudet a su qu'avant la guerre Almereyda était en relations avec M. Malvy.

R.—C'est par Lucien Lacour, qui m'a rapporté un propos tenu par Almereyda, alors qu'ils se trouvaient tous deux à la prison de la Santé. Almereyda lui dit: "Mon copain Malvy va être sous-secrétaire d'Etat; je serai mis au régime des inculpés politiques, et je pourrai vous y faire mettre aussi."

M. le Procureur Général. — M. Malvy conteste avoir connu Almereyda avant la guerre?

———:o:———

LES RAPATRIES DU NORD ET DE L'AISNE.

Deux convois arrivés à Evian le 20 juillet contenaient, l'un:

Six cent quarante-quatre rapatriés (cent dix-neuf hommes, trois cent quatre-vingt neuf femmes et cent trente-six enfants), venant d'Halluin, Saint-Pierre, Neuville-en-Ferrain et Lille (Nord); de Saint-Quentin et de Bruxelles;

L'autre: Six cent quarante-neuf rapatriés (cent dix-neuf femmes et cent soixante et un enfants), venant d'Halluin, Comines, Lille et Roubaix (Nord); de Saint-Quentin et de Bruxelles aussi, comme le dernier convoi.

Ces douze cent quatre-vingt-treize rapatriés ont été dirigés sur Annemasse en situation d'attente.

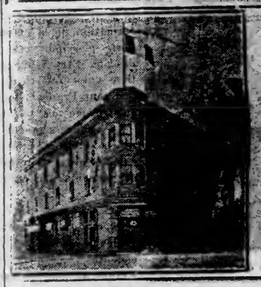
Le convoi comprenait un certain nombre d'ecclésiastiques et, en outre, une trentaine de sœurs appartenant à trois ordres différents.

Un convoi de neuf cents rapatriés, venant de Belgique, est arrivé à Rodez le 18 juillet. Ils ont été reçus à la gare par toutes les autorités civiles et militaires de la ville. Trois cent cinquante sont restés à Rodez; les autres ont été dirigés sur diverses communes du département.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orcaran et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement: Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

LE GENERAL HUMBERT

De ce chef militaire si énergique et si heureux, par qui fut brisée, à la fin de mars, la première ruée d'Hindenburg sur Paris, Miles fait un beau portrait, dans ses "Silhouettes de guerre" du "Correspondant".

L'homme:

"Ce qui frappe, chez le général Humbert, c'est son air d'extrême jeunesse. Le cheveu encore dru et gardant son châtain, le front lisse, l'œil rendu plus vif par le sourcil, si j'ose dire, en bataille, la moustache mince, un peu mousseuse, la taille souple, bien prise dans cette tunique bleu de ciel aux longues basques, légendaire dans les armées, la jambe alerte, le geste aisé, et, dans une certaine dignité qui découragerait tout essai de familiarité, quelque chose cependant d'amène et d'accueillant, tout, jusqu'à une certaine recherche dans l'élégance qui est d'un sous-lieutenant frais émoulu de l'école, tout déconcerterait quiconque se ferait de nos généraux d'armée une image que d'ailleurs peu réaliseraient: je veux dire le chef alourdi par l'âge ou desséché par le souci, blanchi sous le harnois et assombri par l'expérience. Rien de tout cela chez le jeune général commandant la 3e armée française."

La carrière.

Elle est étonnante. C'est tout à fait la conception du petit soldat qui porte dans son sac le bâton de maréchal de France.

Fils d'un modeste gendarme à cheval de Rambouillet, il débuta comme enfant de troupe au 20e chasseurs à cheval. L'enfant de troupe était un travailleur obstiné; brigadier à dix-neuf ans, il obtient de suivre quelques cours du lycée voisin et conquiert son baccalauréat. Peu après, il réussisait à passer l'examen de Saint-Cyr, d'où il devait sortir premier.

Miles écrit:

"Ce qui fait l'intérêt de cette carrière et, partant, de cette physionomie, c'est l'extrême variété de cette vie militaire. Elle apparait comme une gageure: manifestement, le jeune soldat, parti de si modestes débuts, s'est promis d'être un soldat complet et, pour ce, de connaitre toutes les faces du métier, car nous l'allons voir passer à travers les situations militaires les plus paradoxalement diverses, jeune maréchal des logis de chasseurs à cheval qui, après avoir forcé l'entrée de Saint-Cyr, en sort métamorphosé en fantassin, soldat de l'armée métropolitaine passé à l'armée coloniale, un jour au Tonkin, un autre au ministère de la marine, courant de Madagascar à l'Elysée, colonel d'un régiment du Midi quand le Midi bougeait et adjoint de Lyautey au Maroc; l'école des enfants de troupe, le peloton des élèves brigadiers, Saint-Cyr, l'Ecole de guerre; et—je n'écrirai pas pour "couronner" cette carrière, car le général est loin, je pense, d'avoir dit son dernier mot,—mais pour achever de lui donner toute sa valeur d'enseignement, le commandement d'une division, celui d'un corps d'armée et celui d'une armée, conquis en moins d'un an au cours de combats où il n'a eu, pour réussir, qu'à appliquer ce qui a toujours été sa devise: "Vouloir".

—ooo—

Si résumé que soit le récit de cette vie si pleine, il est impossible de le suivre. Cela entrainerait trop de citations. On aimerait pourtant à citer d'émouvantes aventures coloniales, sur la côte d'Annam où, avec 150 hommes, à Rô-Thuong, le capitaine Humbert délivra des chrétientés opprimées, écrasant des bandes chinoises et leur enlevant quarante pièces à mitraille qui dataient du XVIIIe siècle; à Madagascar, sous le général Duchesne, dont il a gardé un souvenir plein d'admiration et d'affection; au Maroc, près de Lyautey, dont il fut l'adjoint à Rabbat, et qui certainement lui imprima un pli. Ce fut là que vint le surprendre la nouvelle de la guerre il était déjà mûr pour y jouer un grand rôle.

"Pour cette guerre, à laquelle tant de travaux l'ont préparé Humbert a sous la main les soldats même qu'il menera aux grands combats. La 1re division du Maroc va partir pour la France: ce régiment d'infanterie coloniale du Maroc, qui aujourd'hui a conquis la célebrité, ce 1er zouaves de marche, et deux régiments de tirailleurs de marche qui, rappelés en grande partie de Kénitra, vont en quinze jours paraitre sur les champs de bataille de France, bref cette division du Maroc qui tout entière, de Montdement en 1914 aux épisodes de la grande bataille de France de 1918, conquerra l'immortalité, c'est Humbert qui, le 11 août, s'embarque à sa tête à Casablanca."

Nul homme n'était plus propre que le jeune commandant de la division du Maroc à mettre en pratique le mot d'ordre de Joffre, à propos de la retraite entre Sambre et Meuse: "Retraite agressive."

"Ce sera la caractéristique de l'action du général Humbert, à la tête de sa division, de son corps d'armée, de son armée; au cours de cette guerre il a été, il est et restera, à travers tous les avatars de sa carrière, un partisan de la constante attitude "agressive". Retraite, — oui, mais agressive; défensive, oui, mais agressive, en attendant les offensives possibles; l'ennemi contenu non par une résistance passive, mais par d'incessantes contre-attaques, attaques et retours offensifs, seul système qui permettre de transformer en succès final une affaire un instant compromise.

"Pas une heure, du 26 août, au matin, au 5 septembre, au soir, la division du Maroc, tout en rétrogradant, n'a le droit de se faire une mentalité de vaincu, parce que, pas un jour, elle ne cesse de combattre et toujours heureusement. Quand elle rompt, c'est par ordre, après avoir fait reculer l'ennemi en mauvais arroi. Et si l'admirable courage d'une division d'élite sert l'esprit de son chef, celui-ci pénètre et exalte ses troupes que pas un instant il ne cesse d'avoir en main. On croit voir un duelliste qui, se fiant à la lame merveilleusement trempée bien emmanchée au bout d'un bras solide, sait qu'il peut rompre, sur de ses parades, de ses ripostes et finalement de ses revanches."

Viennent les épisodes historiques: Montdement où, cramponné au plateau, Humbert résista trois jours contre de furieuses attaques, pour sauvegarder Foch qui, le plateau perdu, eût été pris en écharpe; —la bataille des Flandres où ce fut lui qui conquit la célèbre maison du Passeur, défendue par les Allemands avec une sorte de rage superstitieuse; —le commandement du détachement d'armée de Lorraine, et enfin les événements d'hier, qui ont mis en premier plan cette ardente, fine et ferme figure de chef.

———:o:———

FILM NATIONAL.

Un article que je viens de lire dans un journal de La Guadeloupe m'a remis en mémoire une plaisante réflexion de Clément Vautel, le spirituel chroniqueur parisien qui déroule, après Henry Maret et Gustave Téry, sur l'écran du "Journal", un film quotidien.

D'après Vautel, un certain M. Feuilletet (quelque négociant en vins!) établi à Meudon, près Paris, qui a, lui aussi, son petit plan pour enrager la dépopulation, aurait décidé de verser à celles de ses employées qui doteront la Patrie d'une nouvelle citoyenne en herbe, une prime de cent francs. Quant aux mères d'homoncules bien constitués, elles seront spécialement avantagées en ce sens qu'elles toucheront le double, soit 200 francs.

A une personne qui s'étonnait de cette différence de tarif, si peu flatteuse pour le sexe qui allie la faiblesse à la beauté, Clément Vautel fait observer que, par suite de la guerre, les mâles sont en très grande demande, ce qui, tout naturellement, augmente leur valeur intrinsèque. Et il ajoute malicieusement que,—pour les garçons, il y a tout de même plus de façon!

Mon éminent confrère me permettra d'écrire ici que, malgré sa grande érudition, il est, cette fois, dans l'erreur. En effet, le premier gynécologue venu lui apprendra que, tout au contraire, il y a plus de façon pour les filles.... mais à l'intérieur!

Or, le travail soigné d'intérieur est généralement fort bien rétribué.

Paul del Saguès.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis à mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Babous et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prenez et Appareils de Photographie Kodaks.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Industriels.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
636, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

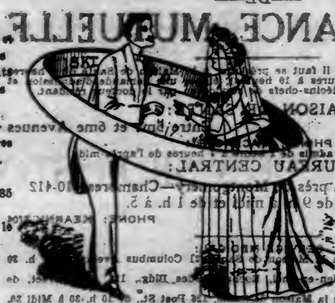

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies de foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle Français.
Si les docteurs auxquels vous êtes en retour n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous nous trouvons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter.
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies.

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

City of Paris
Maison fondée en 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près du Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 2446

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: West 4844
P. L'OVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 3467-69 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240
1400, Stockton St., coin de Green
Prescriptions scrupuleusement préparées. Tout ce dont remèdes brevetés et d'articles de toilette. Les habitants de campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande — Salons privés pour Sociétés, Noces, Baptêmes
545-51 ELLIS STREET — PHONE: SUTTER 3560

J. BERGEZ — C. LALANNE — L. COUTARD — J. P. FOY — C. MAILHEBIAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Publication du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—76—

DEUXIEME PARTIE.

XVII.

Le Triomphe du Mal.

C'était le soir, maintenant, et une lourde tristesse régnait par tout l'hôtel, où l'on ne parlait qu'à voix basse, comme dans une demeure visitée par la mort. Et si l'on croyait le récit de la cuisinière et de la femme de chambre, il y avait une morte en effet: la raison de la pauvre baronne de Kermeric définitivement envolée, à la suite d'un accident banal, une chute dans le salon, la dernière secousse qui avait ébranlé, pour toujours, ce faible cerveau, depuis si longtemps malade. En ce moment, elle dormait, grâce à la piqûre de morphine qu'on lui avait faite, mais on verrait bien, à son réveil, qu'elle ne reconnaissait plus personne et que, cette fois, "ça y était pour de bon!" Et c'est ce que les deux servantes expliquaient, surabondamment, parlant toutes les deux à la fois, au vicomte et à la vicomtesse de Preuilly rentrant de leur garden-party. Et Arnold, pour en terminer, était forcé de procéder à un véritable interrogatoire.

—Taisez-vous toutes les deux, et répondez simplement à mes questions. — Il n'y avait donc personne dans l'hôtel?

—Moi, j'étais aux provisions, dit la cuisinière.

—Et moi, dit la femme de chambre, monsieur m'avait envoyée rue Royale, pour des échantillons de papier-cuir qui...

Bien, bien. Madame de Kermeric était partie pour le parc, elle?

—Oui, monsieur; avec M. Guy et Nounou.

—De telle sorte que M. le baron était resté seul, ici, pour attendre le carrossier?

—Oui, monsieur; mais, comme le carrossier ne venait pas, il s'est ennuyé d'attendre, et il est sorti pour rejoindre madame la baronne au parc, avec madame Fergusson.

—Là, fit Arnold avec satisfaction, voilà qui est clair. Maintenant, appelez-moi Nounou.

Nounou vint et raconta dans quelles circonstances sa maîtresse lui avait demandé sa clef et était rentrée à l'hôtel par la porte de service, au moment précis où M. le baron devait en sortir.

—Encore un point de bien établi, dit Arnold: ils se sont manqués.

Jusque'là, rien que de simple, rien qui pût motiver une crise.

—Ensuite?

—Ensuite, monsieur, dit la femme de chambre, c'est moi qui, en revenant avec les échantillons, ai trouvé madame la baronne, là, tout de son long devant la cheminée. Et je vous réponds que je n'ai eu peur, allez! Comme, sauf votre respect, nous avions tous remarqué, depuis longtemps, que madame la baronne était "drôle"...

—Dispensez-vous de vos remarques. Qu'avez-vous fait?

—Je suis allée chercher la cuisinière, qui revenait justement des provisions, et nous sommes remontées ensemble au salon.

—Alors, dit la cuisinière, qui brûlait de reprendre la parole, nous avons vu madame la baronne se relever et nous regarder avec des yeux... mais des yeux!... Et puis, tout d'un coup, elle s'est précipitée dans le salon où ces messieurs fument... Et la voilà qui poussait des cris affreux et qui s'emparait des coussins du divan et qui s'y brisait les ongles à vouloir les déchirer... Nous, nous n'osions point la toucher... Les folles, ça vous a une force... Et, tout d'un coup, elle éclate de rire, un rire qui vous déchirait les oreilles, et puis elle pleure... Et puis, elle retombe tout de son long et elle se met à gigoter... C'est alors que M. le baron, qui s'inquiétait de ne pas la voir revenir au Parc Monceau, s'a décidé à rentrer, et...

La cuisinière n'aurait pas demandé mieux que de donner encore des détails, c'était elle qui avait couru chez un pharmacien, puis chez un médecin... Et la femme de chambre se remettait à parler en même temps du chagrin de M. le baron et de la douceur avec laquelle il soignait sa femme, qui le regardait sans le reconnaître. Arnold les renvoya: il en savait assez, maintenant, pour ne plus douter que la crise finale eût éclaté.

—Eh bien, nous avons de la chance, s'écria la vicomtesse, que cette petite histoire arrive chez nous!

Mais, le entendit des pas dans l'escalier, et se composa, tout de suite, une mine attendrie; elle réussit même à pleurer; et, comme Raymond pénétrait dans le salon, elle alla à lui, les bras ouverts.

—Ah! si notre tendresse pouvait vous consoler!

Raymond, après les avoir embrassés tous deux, s'affaissa sur un fauteuil.

—Il m'était impossible de demeurer plus longtemps là auprès de... Sa vue me faisait trop de mal... Quand je me dis que d'un instant à l'autre ses yeux vont s'ouvrir et que l'intelligence restera endormie!...

Il se cacha le visage dans les mains et pleura.

—Elle ne vous a donc pas reconnu? demanda Berthe.

Pas un instant.

—C'est cette chute!...

—Oui, cette chute, que je ne peux pas parvenir à m'expliquer... à moins qu'elle n'ait eu un étourdissement?

Un long silence suivit. Arnold et Emilienne, remués, malgré leur égoïsme, par le chagrin de Raymond, n'osaient plus l'interroger. Il se redressa tout à coup.

—Allons, dit-il. Je me suis un peu retrempé auprès de vous. Je ne veux plus la quitter, maintenant. Arnold, ayez l'obligeance de télégraphier à votre père; moi, je ne pourrais pas écrire deux mots.

De très illustres médecins furent consultés et, après avoir longuement examiné la malade, eurent une interminable conférence. Et ils usèrent de beaucoup d'euphémismes, d'adroites circonlocutions pour apprendre au baron de Kermeric que sa femme était folle. Puis, timidement, un d'eux, qui dirigeait un établissement d'aliénés, parla des soins spéciaux, de gardes habitués à certaines maladies, le mot de maison de santé fut même prononcé; et, tout de suite, la vicomtesse de Preuilly opinait que ce serait le plus sage... Mais Raymond eut une révolte. Enfermer sa femme?

—A moins que mon beau-père ne soit de cet avis!...

Le comte de Preuilly arriva le lendemain vieilli de dix ans. Malgré l'indécision des termes de la dépêche que son fils lui avait adressée: "Emilienne frappée subitement, crise grave. Arrivez immédiatement." Il avait compris aussitôt que la folie achevait son œuvre. Et cela lui avait apporté une souffrance atroce, douloureusement pénible, car, dans sa parfaite loyauté, il avait le sentiment de sa responsabilité vis-à-vis des Kermeric. N'aurait-il pas dû, puisqu'il avait déjà constaté des symptômes de déraison chez sa fille, les avouer à Raymond, retarder au moins son mariage?... Et il s'attendait presque à des reproches de la part de son gendre. Raymond fut parfait de délicatesse; il tomba dans les bras de son beau père et lui dit en pleurant:

—Comme nous sommes douloureusement éprouvés!

—C'est sa pauvre tête, n'est-ce pas?

Hélas!

—Je le redoutais déjà au moment de la naissance de l'enfant!

—Venez! Peut-être vous reconnaîtra-t-elle, vous?

Emilienne ne reconnaissait plus rien ni personne; et elle ne donna aucun signe d'émotion lorsque son père s'approcha de son lit. Depuis deux jours elle n'avait pas prononcé une parole intelligible; de ses lèvres blêmes ne sortaient que des consonnes: "Bo... bon... bo de... de..." Et, de temps en temps, un sourire idiot plissait sa bouche. Le comte chancela dans les bras de son gendre. Oh! L'humiliation de voir sa fille ainsi, de constater cette déchéance d'une Preuilly!... Raymond, d'une voix entrecoupée par les larmes, lui racontait l'accident, cette chute qui expliquait tout, qui sauvegardait même un peu l'honneur de la famille, parce qu'on pouvait attribuer à cela seul le dérangement de la raison d'Emilienne. Et il n'eut pas une parole de reproche; et, plusieurs fois, le comte lui serra la main avec effusion, il ne trouvait pas encore de mots pour lui exprimer sa reconnaissance, mais ses yeux disaient...

—Que vous êtes bon de ne pas m'accabler, d'accepter ce malheur sans récriminations contre nous...

Et lorsque Raymond parla, en termes indignés, de la maison de santé où l'on aciterait lui proposer d'enfermer sa femme, M. de Preuilly bégaya, la poitrine toute gonflée:

—Ah! cher enfant!... Que vous êtes bien digne d'être devenu mon fils!

"N'est-ce pas que vous êtes de mon avis, que nous saurons bien la soigner à la Frochais? Nous emmènerons une garde spéciale, s'il le faut. Et, malgré l'opinion désespérée des médecins, qui nous prouve que nous ne parviendrons pas à ramener le calme dans son esprit... Pour moi, cela ne peut être que passager, et le trouble cérébral qui a résulté de cette commotion doit céder à des soins raisonnés, au système de douceur qu'on m'a déjà indiqué et surtout à la tendresse, la douceur dont nous l'entourerons.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives. En vente partout.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.
VALISES
"Bull Dog"
$6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th — Market at Stockton — Coin Shattuck Hotel
OAKLAND — SAN FRANCISCO — BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle" rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 — Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges au Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées.
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. GIBBON



Continue à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des purulentes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1044, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Ancien Faculté de Paris
Office: 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Residence, 335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 914, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Residence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4256
Heure d'Office: De midi à 1 h. et de 3 à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALITES
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monroy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Ex-Interne de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN, KUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2325, rue Hayes, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 832, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 291; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Assistance de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement.
1004, FLOOD BLDG., Chambre 306
Phone Garfield 168 — Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'office: 10 a. m. à 4 p. m.
Dimanches et vendredi sur rendez-vous de 1 à 2 p. m.
966 MARKET STREET,
Phone: Prospect, 284

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS
—DE—



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté-d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Capsules et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave. coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240 et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées. Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette. Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1900
St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
50-54 ELLIS STREET

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—76—

DEUXIEME PARTIE.

XVII.

Le Triomphe du Mal.

C'était le soir, maintenant; et une lourde tristesse régnait par tout l'hôtel, où l'on ne parlait qu'à voix basse, comme dans une demeure visitée par la mort. Et si l'on en croyait le récit de la cuisinière et de la femme de chambre, il y avait une morte en effet: la raison de la pauvre baronne de Kermeric définitivement envolée, à la suite d'un accident banal, une chute dans le salon, la dernière secousse qui avait ébranlé, pour toujours, ce faible cerveau, depuis si longtemps malade. En ce moment, elle dormait, grâce à la piqûre de morphine qu'on lui avait faite; mais on verrait bien, à son réveil, qu'elle ne reconnaissait plus personne et que, cette fois, "ça y était pour de bon!" Et c'est ce que les deux servantes expliquaient, surabondamment, parlant toutes les deux à la fois, au vicomte et à la vicomtesse de Preuilly rentrant de leur garden-party. Et Arnold, pour en terminer, était forcé de procéder à un véritable interrogatoire.

—Taisez-vous toutes les deux, et répondez simplement à mes questions. — Il n'y avait donc personne dans l'hôtel?

—Moi, j'étais aux provisions, dit la cuisinière.

—Et moi, dit la femme de chambre, monsieur m'avait envoyée rue Royale, pour des échantillons de papier-cuir qui...

Bien, bien. Madame de Kermeric était partie pour le parc, elle?

—Oui, monsieur; avec M. Guy et Nounou.

—De telle sorte que M. le baron était resté seul, ici, pour attendre le carrossier?

—Oui, monsieur; mais, comme le carrossier ne venait pas, il s'est ennuyé d'attendre, et il est sorti pour rejoindre madame la baronne au parc, avec madame Fergusson.

—Là, fit Arnold avec satisfaction, voilà qui est clair. Maintenant, appelez-moi Nounou...

Nounou vint et raconta dans quelles circonstances sa maîtresse lui avait demandé sa clef et était rentrée à l'hôtel par la porte de service, au moment précis où M. le baron devait en sortir.

—Encore un point de bien établi, dit Arnold: ils se sont manqués.

Jusque-là, rien que de simple, rien qui pût motiver une crise.

—Ensuite?

—Ensuite, monsieur, dit la femme de chambre, c'est moi qui, en revenant avec les échantillons, ai trouvé madame la baronne, là, tout de son long devant la cheminée. Et je vous réponds que j'ai eu peur, allez! Comme, sauf votre respect, nous avions tous remarqué, depuis longtemps, que madame la baronne était "drôle..."

—Dispensez-vous de vos remarques. Qu'avez-vous fait?

—Je suis allée chercher la cuisinière, qui revenait justement des provisions, et nous sommes remontées ensemble au salon.

—Alors, dit la cuisinière, qui brûlait de reprendre la parole, nous avons vu madame la baronne se relever et nous regarder avec des yeux... mais des yeux!... Et puis, tout d'un coup, elle s'est précipitée dans le salon où ces messieurs fument..... Et la voilà qui poussait des cris affreux et qui s'emparait des coussins du divan et qui s'y brisait les ongles à vouloir les déchirer... Nous, nous n'osions point la toucher... Les folles, ça vous a une force... Et, tout d'un coup, elle éclate de rire, un rire qui vous déchirait les oreilles; et puis elle pleure... Et puis, elle retombe tout de son long, et elle se met à gigoter... C'est alors que M. le baron, qui s'inquiétait de ne pas la voir revenir au Parc Monceau, s'a décidé à rentrer, et...

La cuisinière n'aurait pas demandé mieux que de donner encore des détails; c'était elle qui avait couru chez un pharmacien, puis chez un médecin... Et la femme de chambre se remettait à parler en même temps du chagrin de M. le baron et de la douceur avec laquelle il soignait sa femme, qui le regardait sans le reconnaître. Arnold les renvoya: il en savait assez, maintenant, pour ne plus douter que la crise finale eût éclaté.

—Eh bien, nous avons de la chance, s'écria la vicomtesse, que cette petite histoire arrive chez nous!

—Mais elle entendit des pas dans l'escalier, et se composa, tout de suite, une mine attendrie; elle réussit même à pleurer; et, comme Raymond pénétrait dans le salon, elle alla à lui, les bras ouverts.

—Ah! si notre tendresse pouvait vous consoler!

Raymond, après les avoir embrassés tous deux, s'affaissa sur un fauteuil.

—Il m'était impossible de demeurer plus longtemps là-haut. Sa vue me fait tant de mal... Quand je me dis que d'un instant à l'autre ses yeux vont s'ouvrir et que l'intelligence restera endormie!

Il se cacha le visage dans les mains et pleura.

—Elle ne vous a donc pas reconnu? demanda Berthe.

—Pas un instant.

—C'est... cette chute?...

—Oui, cette chute, que je ne peux pas parvenir à m'expliquer... à moins qu'elle n'ait eu un étourdissement?...

Un long silence suivit. Arnold et Emilienne, remués, malgré leur égoïsme, par le chagrin de Raymond, n'osaient plus l'interroger. Il se redressa tout à coup.

—Allons, dit-il. Je me suis un peu retrempé auprès de vous. Je ne veux plus la quitter, maintenant. Arnold, ayez l'obligeance de télégraphier à votre père; moi, je ne pourrais pas écrire deux mots.

De très illustres médecins furent consultés et, après avoir longuement examiné la malade, eurent une interminable conférence. Et ils usèrent de beaucoup d'euphémismes, d'adroites circonlocutions pour apprendre au baron de Kermeric que sa femme était folle. Puis, timidement, un d'eux, qui dirigeait un établissement d'aliénés, parla de soins spéciaux, de gardes habitués à certaines maladies, le mot de maison de santé fut même prononcé; et, tout de suite, la vicomtesse de Preuilly opinait que ce serait le plus sage... Mais Raymond eut une révolte. Enfermer sa femme?

—A moins que mon beau-père ne soit de cet avis!...

Le comte de Preuilly arriva le lendemain vieilli de dix ans. Malgré l'indécision des termes de la dépêche que son fils lui avait adressée: "Emilienne frappée subitement, crise grave. Arrivez immédiatement." Il avait compris aussitôt que la folie achevait son œuvre. Et cela lui avait apporté une souffrance atroce, doublement pénible, car, dans sa parfaite loyauté, il avait le sentiment de sa responsabilité vis-à-vis des Kermeric. N'aurait-il pas dû, puisqu'il avait déjà constaté des symptômes de déraison chez sa fille, les avouer à Raymond, retarder au moins son mariage?... Et il s'attendait presque à des reproches de la part de son gendre. Raymond fut parfait de délicatesse; il tomba dans les bras de son beau père et lui dit en pleurant:

—Comme nous sommes douloureusement éprouvés!

—C'est sa pauvre tête, n'est-ce pas?

—Hélas!

—Je le redoutais déjà au moment de la naissance de l'enfant!

—Venez! Peut-être vous reconnaitre-t-elle, vous?

Emilienne ne reconnaissait plus rien ni personne; et elle ne donna aucun signe d'émotion lorsque son père s'approcha de son lit. Depuis deux jours elle n'avait pas prononcé une parole intelligible; de ses lèvres blêmes ne sortaient que des consonnes: "Be... be... be de de... de..." Et, de temps en temps, un sourire idiot plissait sa bouche. Le comte chancela dans les bras de son gendre! Oh! L'humiliation de voir sa fille ainsi, de constater cett déchéance d'une Preuilly!... Raymond, d'une voix entrecoupée par les larmes, lui racontait l'accident, cette chute qui expliquait tout, qui sauvegardait même un peu l'honneur de la famille, parce qu'on pouvait attribuer à cela seul le dérangement de la raison d'Emilienne. Et il n'eut pas une parole de reproche; et, plusieurs fois, le comte lui serra la main avec effusion; il ne trouvait pas encore de mots pour lui exprimer sa reconnaissance, mais ses yeux disaient:

—Que vous êtes bon de ne pas m'accabler, d'accepter ce malheur sans récriminations contre nous!

Et lorsque Raymond parla, en termes indignés, de la maison de santé où l'on acait osé lui proposer d'enfermer sa femme, M. de Preuilly bégaya, la poitrine toute gonflée:

—Ah! cher enfant!... Que vous êtes bien digne d'être devenu mon fils!

"N'est-ce pas que vous êtes de mon avis, que nous saurons bien la soigner à la Frochais?" Nous emmènerons, une garde spéciale, s'il le faut... Et, malgré l'opinion désespérée des médecins, qui nous prouve que nous ne parviendrons pas à ramener le calme dans son esprit?... Pour moi, ceci ne peut être que passager, et le trouble cérébral qui a résulté de cette commotion doit céder à des soins raisonnés, au système de douches qu'on m'a déjà indiqué et surtout à la tendresse, la douceur dont nous l'entourerons.

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives. En vente partout.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1256
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 823, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DEFECTIVE ORIGINAL

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL DEBENEY.

Paris, 23 Août.

Le général Debeney, qui commande l'armée française opérant au nord et à l'ouest de l'Oise, a adressé anx troupes un ordre du jour dont voici nn passage:

Nous avons avancé de 25 kilomètres et libéré des quantités de villages. Seize divisions allemandes ont été battues. Nous avons fait 10,000 prisonniers et capturé 220 canons. Nous vaincrons.

:0:

INTERESSANTES REVELATIONS DE L'EX-AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS EN TURQUIE.

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, M. Morgenthau, publie dans le "Worlds York" des révélations extrêmement intéressantes sur les tentatives de paix à la fin de 1914 et au débnt de 1915 par son intermédiaire. M. Wangenheim, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, et plus tard M. de Kuhlmann, cherchèrent à convaincre M. Morgenthau que l'Amérique devait intervenir et rétablir la paix. Dans leurs conversations, les deux porte-parole de l'Allemagne ne manifestaient aucun regret de la guerre, mais ils convenaient que l'Allemagne ne pouvait plus être victorieuse. Ils ne dissimulaient d'ailleurs pas que la paix ne serait qu'une trêve et qu'une autre fois l'Allemagne prendrait mieux ses précautions.

"Le mot qui revient le plus souvent dans mon aide-mémoire, écrit M. Morgenthau, est celui de "prochaine guerre". C'est, en effet, le mot que M. Wengenheim avait le plus souvent à la bouche, et il parlait sans cesse des stocks de coton, de cuivre et de vivres que, pour la prochaine guerre, l'Allemagne ne manquera pas d'accumuler. Il disait aussi qu'il ne fallait pas parler d'avance des conditions de paix, parce que chaque parti émettrait des prétentions telles que tout échouerait, mais il fallait s'asseoir à la table de conférence et les diplomates régleraient la situation par des tractations mutuelles. L'Allemagne, par exemple, reconnaitrait l'annexion de l'Egypte par l'Angleterre, pourvu qu'elle ait les mains libres en Mésopotamie. La France aurait un morceau de la Lorraine et une partie de la Belgique, mais elle payerait une indemnité. M. Wangenheim insistait surtout pour que l'Allemagne eût des bases navales en Belgique, afin, disait-il, de faire respecter la liberté des mers."

:0:

UN VETERAN DE L'AVIATION SE TUE.

Le capitaine Gordon Bell, appartenant à l'aviation britannique, essayait, à Villacoublay, un nouvel appareil, lorsque, pour une cause inconnue, son avion fit une chute et s'écrasa sur le sol. L'officier fut tué sur le coup. Son cadavre a été transporté à l'hôpital Dominiqué-Larrey, à Versailles.

Gordon Bell, vétéran de l'aviation, débuta en 1909. Il pilota un appareil de marque française. Il prit part en 1912 aux meetings de Nancy et de Rennes que le "Matin" organisait au moment de la souscription nationale pour l'aviation. Il se rendit ensuite en Turquie et fit une série d'exhibitions à Constantinople. De retour en Angleterre, il fit une chnte très grave à Brooklands et, lorsque la guerre survint, il s'engagea dans l'aviation.

LA DISETTE EN BAVIERE.

On mande de Munich à la "Gazette de Zurich":

Le ministre bavarois de l'intérieur a adressé nne requête nrgente au secrétaire d'Etat de l'office de l'alimentation à Berlin ponr demander l'envoi immédiat de secours destinés à atténuer la détresse alimentaire qui règne dans les centres indnstriels de Bavière.

Petits Echos

M. Charles Loesch, vice-président et general manager de la "California Baking Company", a mis fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré était âgé de 54 ans et divorcé.

—Le sénateur des Etats-Unis pour la Californie Phelan, qui vient de passer quelques jours à San Francisco, est reparti pour Washington.

—On signale de Santa Cruz un feu de forêt du côté de San Vincente.

LE TENOR CARUSO EPOUSE UNE AMERICAINE.

Le fameux ténor italien Enrico Caruso a épousé hier ici, Miss Dorothy Park Benjamin, 25 ans, fille d'un avocat de notre ville.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, table-tes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

Elections primaires du 27 Août 1918

Désignez pour

MEMBER STATE BOARD OF EQUALIZATION

JOHN C. CORBETT

Présent titulaire

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particnlier, je tiens à faire savoir qne certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez nôte de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'nn des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie
Vigneau, Mme

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CAPDEVIELLE, Eugène
HIRIGOYEN, Jean Léon
ENFANTS DE M. TURRE

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

On Demande

Des OUVRIERES REPASSEUSES avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.

S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9887

Immédiatement—Un LAVEUR et un DEMI-OUVRIER repasseur; ou bien un COUPLE. Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des HOMMES pour travailler le bois.

S'adresser aux fabriques J. S. Godean, 1167, Mission St.

9879

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.

S'adresser à J.-Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. On échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, voiailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

TOUS LES JOURS

le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ce parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 510-512, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960

Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles, entièrement remise à neuf.

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation.—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1014

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures. Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 118, Clement St.; L. E. Mairieu, Secrétaire des Archives, 320, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Bosc, H. Arturu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cassou, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 6300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ...2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 25 AOUT 1918 — SUNDAY, AUGUST 25, 1918. — No. 200

LE CHAOS RUSSE

Si nous cherchons quels sont les événements qui se rattachent le plus directement à la guerre, c'est vers la Russie que nous devons tourner nos regards. Il n'est pas facile de discerner ce qui sortira de ce vaste creuset où la Révolution et ses suites ont jeté tant d'éléments divers; on peut cependant aboutir à quelques précisions.

Le meurtre du comte Mirbach a donné l'impression d'un acte politique médité, réfléchi, accompli au nom d'un groupe ou même d'une collectivité plus large. Celui plus récent du général Eichhorn confirme cette opinion et montre que nous rentrons dans l'emploi des procédés sanglants que nous avons vu jadis employés contre le tsarisme et ses agents. C'est le parti terroriste russe qui se réveille et rentre en scène. Après le chef politique, le chef militaire est abattu, leurs successeurs le seront probablement de même, car il s'agit d'une méthode régulière dans son développement; elle ne demande qu'un nombre restreint d'hommes déterminés résolus à courir le risque souvent mortel de l'aventure; le mysticisme russe les a toujours fournis en nombre suffisant et la situation troublée de l'heure présente, les souffrances, les exactions, la famine, sont éminemment propres à faire surgir de la masse ces redoutables exécuteurs.

Petrograd et Moscou sont sans pain, Lénine et Trotsky pérorent et croient parer aux difficultés et aux dangers qui les entourent par des harangues et des proclamations: "La Patrie bolcheviste est en danger", lisons-nous dans la résolution arrêtée le 30 Juillet par le Comité Central directeur de Moscou, et ces termes donneraient à sourire si nous traversions des circonstances moins graves. Que vient faire la Patrie dans le bolchevisme et comment des gens qui en ont ruiné l'idée, qui ont dépecé le sol de la Russie, adressent-ils à leur tour un appel désespéré à l'idée de Patrie. Il n'y a pas, du reste, d'illusion à se faire; la suite du texte de la résolution marque tout de suite de quelle façon étriquée et mesquine les bolchevicks entendent ce mot de Patrie qui n'est que l'expression égoïste de leur pouvoir. "Il faut redoubler de surveillance à l'égard de la bourgeoisie qui partout adhère à la contre-révolution; il faut placer la bourgeoisie sous un contrôle et pratiquer, vis-à-vis d'elle un régime de terreur." Ainsi toujours le mot terreur. Mais il n'y a pas de pays qui ait vécu d'une façon permanente sous un régime de terreur et ce régime se détruit lui-même par les excès et par la réaction violente qu'il fait naître.

Il se prépare en Russie un formidable mouvement de réaction. Qu'en sortira-t-il; au profit de quels hommes et de quelles idées se produira-t-il? Ce sont là des questions auxquelles il serait prématuré de vouloir répondre. Mais contentons-nous du fait en lui-même et constatons son énorme importance. Lénine et Trotsky mentent quand ils désignent à la haine populaire les prétendues menées de la bourgeoisie et la désignent comme l'auteur responsable des désordres et des maux qui rongent la Russie. Cette tactique n'a qu'un temps; elle a pu être efficace lorsque le pillage procurait des bénéfices et que les gardes-rouges et les émeutiers pouvaient réaliser des avantages de ces exécutions sommaires. Mais, la bourgeoisie n'est plus qu'un fantôme, un spectre que Lénine agite vainement; il n'y a plus de bourgeois dans les domaines du bolchevisme, ou plutôt les bourgeois n'ont plus rien qu'on puisse leur dérober ni leur arracher; la règle du nivelleur est passée sur les situations et les fortunes. Il n'y a plus d'ordre social, plus d'équilibre, tout est faussé et dans le désarroi, et dans la pénurie générale tout le monde souffre.

Or, le bolchevisme n'est pas une doctrine d'idéalisme qui satisfait les adeptes en leur promettant les joies de l'au-delà. Tolstoï, la grande âme révolutionnaire, éprise de communisme et de fraternité, dédaignait les jouissances grossières et son mysticisme a influé sur les destinées de la Russie et contribué à briser son armature politique. Mais la part d'idéal de semblables doctrines a bientôt fait de s'évaporer quand elles ne sont plus retenues par un petit nombre d'esprits élevés et quand on les propose aux foules. Ce n'est plus de bien-être moral, mais de bien-être matériel qu'il s'agit et c'est ce bien-être qu'attendent de Lénine et de Trotsky ceux qui se sont enrôlés sous leur drapeau. Si le règne des jouissances faciles s'efface pour faire place à la tyrannie de la faim, la popularité de ces dictateurs s'effondrera et c'est du peuple et non de la bourgeoisie inexistante ou muette qu'ils doivent redouter la colère et la violence.

D'autre part, en Ukraine, la révolte est partout. Il a été facile de prêcher la paix au paysan, il a été plus facile encore de le convertir à la révolution agraire; acquérir à la fois la sécurité et la propriété des terres était un programme trop attrayant pour qu'il ne soit pas accepté. Mais il n'y aura pas de théorie sociale, ni de sophisme ni de raisonnement qui puisse lui faire comprendre qu'il doit livrer son blé et laisser les patrouilles allemandes perquisitionner librement chez lui. L'Allemagne veut le blé de l'Ukraine; l'Ukraine veut garder son blé. Il y a là une contradiction essentielle que rien ne pourra résoudre ni vaincre parce que l'obstination et la ténacité seront égales des deux parts.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION INTERIEURE DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 24 Août.

Un neutre arrivé de l'Allemagne du Nord a fait an correspondant de Berne du "Journal de Genève" le tableau suivant de la situation dans ce pays:

"Le fait domlnant à l'heure actnelle est une propagande patriotique effrénée du gonvernement dans les rues, les cafés, les hôtels, les tramways, les trains de chemins de fer. Partont on rencontre des affiches invitant le peaple à la résistance.

"Sur une grande affiche en gros caractères lon lit: "Femmes allemandes! Pourqnoi vos maris doivent-ils rester dans les tranchées? Pourquoi les femmes allemandes doivent-elles faire queue devant les magasins pendant des heures? Ponrqnoi les enfants allemands doivent-ils aller à l'école ayant faim? La réponse est parce que l'Angleterre a refusé l'offre de paix de votre empereur."

"Un publiciste ayant une situation en vue dans le parti socialiste minoritaire a déclaré à ce neutre qu'il était ponr le moment absolnment impossible de réagir effectivement contre le courant impérialiste. Cependant la retraite sur la Vesle a créé une inqniétude générale dans les masses populaires. Dans les milieux officiels militaires en revanche l'échec allemand cause de la gêne mais rien de plns; les officiers déclarent que la guerre durera encore deux ans. Mais dans le peuple on doute pouvoir tenir aussi longtemps."

"L'Homme Libre" examine aujonrd'hni la situation générale des empires centraux et des alliés en face les nns des autres. Il constate que la période de soudnre entre les deux récoltes s'achève pour les Austro-Allemands.

"Jusqu'à la fin de l'année au moins, dit-il, les maigres pitances vont redevenir presque normales chez les ennemis et principalement dans l'armée. Ensuite il est à prévoir que le commandement allemand inangurera des méthodes nonvelles de combats défensifs pour résister à la pression formidable des armées alliées et ménageant le plus possible les effectifs.

"Enfin les gouvernements impériaux qui se sont rénnis à nouveau dans le but évident d'examiner la situation générale qni s'est modifiée très sérieusement depuis leur dernière réunion yont envisager une série de mesures politiques et diplomatiques pour parer aux nouvelles difficultés que l'Entente leur a créées soit en Rnssie, soit sur le front occidental, soit par l'entrée en campagne des armées américaines.

"Aussi nons ne sauriqns trop nous montrer prudents au moment même où de très grands espoirs nous sont pérmis par suite des succès militaires considérables que nous venons de remporter.

"Nous ayons en effet reconvré de grands avantages stratégiques et écarté définitivement la menace germanique. Mais ponr vaincre nous devrons nous méfier des traquenards et des pièges, d'engager nne lntte très sévère et impitoyable de combats, d'où nous sortirons également très meurtris.

"Préparons-nous donc dès maintenant à ces éventualités terribles mais nécessaires et indispensables pour avoir raison d'un ennemi paraissant vouloir faire obstacle aux idées les plns élémentaires de la justice et de l'équité internationales et du droit tant que l'on ne lui anra pas mis le conteau suur la gorge."

LA CEREMONIE DU BAPTEME DU PIC WILSON.

Paris, 24 Août.

Entre le mont Blanc et les Grands Mulets se trouve un pic d'une altitude de 3,050 mètres qui est appelé le pic de Pitschner d'après le nom d'un professeur d'Allemand qui en 1859 fut le premier à atteindre le sommet.

Il y a quelqne temps une assemblée présidée par le maire de Chamonix et composée des notables de la ville et de visiteurs américains, anglais et français ainsi que de nombreux guides de la vallée décida de changer le nom du pic Pitschner en celui de Wilson. A la cérémonie du nouvean baptême, le maire de Chamonix accompagné d'une imposante délégation de visiteurs a fait l'ascension de la montagne et planté au sommet le drapeau des "Stars and Stripes". A Chamonix même la musique militaire américaine prit part à ces fêtes.

UNE ENIGME.

Paris, 24 Août.

Les lecteurs de l'"Heure" ont éprouvé ce matin une vive surprise en voyant dans ce journal, imprimée en gros caractères, l'énigmatique note suivante:

"Entendrons-nous bientôt la voix de la grosse Bertha? Cette voix aura-t-elle l'accent américain?"

Qu'est-ce que cela veut dire? Telle était la questiòn que se posaient hier tous les lecteurs de l'"Heure". Certaines personnes bien informées disent qu'on a construit aux Etats-Unis des canons plus puissants encore que les grosses pièces qui ont bombardé Paris et que les alliés seront très prochainement en mesure de montrer aux Boches que l'Allemagne n'a pas le monopole de la fabrication de canons pouvant tirer à plus de 100 kilomètres.

LES DEPENSES DE GUERRE EN FRANCE.

Paris, 24 Août.

Au conseil des ministrès qui a été tenu hier à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré, M. Louis Klotz, ministre des finances, a présenté un projet de loi tendant à l'ouverture d'un crédit de $2,500,000,000 pour les dépenses militaires durant le quatrième trimestre de 1918.

LES BOLCHEVIKI D'AMERIQUE.

New York, 24 Août.

Plusieurs centaines de socialistes, d'anarchistes et de I. W. W. tentèrent l'autre soir de faire une manifestation sur la voie publique. Mais la police intervint en force et dispersa les manifestants.

AU PEROU.

Lima, 24 Août.

A Ancon, ville siuée à 30 milles d'ici, la garnison, conduite par le major Armando Patiano, s'est mutinée. Ces militaires condamnent la politique du gouvernement et lui reprochent de ne pas déclarer la guerre à l'Allemagne. Ils demandent que tous les navires allemands internés dans les ports de la République soient remis aux Etats-Unis et qu'nne division péruvienne soit envoyée en France. Ces troubles ne sont pas cependant pris au sérieux par le gouvernement, qui a envoyé des troupes loyales rappeler à l'ordre les mutins. La nouvelle disant que des troubles similaires se seraient produits à Ariqnipa et à Cuzco n'est pas confirmée.

FUSILIERS MARINS TUES A SAINT-DOMINIQUE.

Washington, 24 Août.

On apprend ici que dans une escarmouche entre bandits et fusiliers marins des Etats-Unis dans la province de Zeibo, république dominicaine, il y a eu trois fusiliers américains tués et un blessé. Un certain nombre de bandits ont été tués on capturés.

LA OU SONT PASSES LES BOCHES.



Nos poilus, dans un village qui, pris de Soissons, avait été occupé par les Allemands.

Les Operations de Guerre

TOUT VA BIEN!—LES FRANCO-ANGLAIS CONTINUENT A PROGRESSER.—LA CHUTE DE NOYON EST IMMINENTE.—SUR LES AUTRES FRONTS.—EN SIBERIE.

"Tout va bien", a déclaré le maréchal Foch aux journalistes accourus au grand quartier-général pour l'interviewer; et les nouvelles qui arrivent du front tiennent le même langage. Inutile de les commenter; il suffit de les enregistrer pour se rendre compte que l'optimisme discret du généralissime allié est on ne peut plus justifié.

Les dernières dépêches nous apprennent en effet que les Français sont maintenant aux portes de Noyon. Les armées françaises après avoir franchi l'Oise et le canal à Manicamp, ont atteint la lisière du village de Morlancourt, qui se trouve à un mille et demi à peine de la gare de Noyon. La chute de cette ville est imminente. D'autre part, nos troupes, après avoir vendredi dernier passé la Divette, dans la région d'Eyricourt, ont progressé à l'est de Bagneau et à l'ouest de Crecy-au-Mont, qui se trouve au nord de Soissons.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi est très bref. Il se borne à signaler de violentes actions d'artillerie entre Lassigny et l'Oise, et des coups de main en Lorraine.

Le communiqué de Londres de même date annonce de nouveaux succès britanniques. Entre l'Ancre et la Somme, nos vaillants alliés ont encore progressé sur un large front et occupé coup sur coup Bray, Becordel-Becourt et Orvillers-la-Boiselle.

A eux seuls, les Anglais ont, durant ces trois derniers jours de combat, fait 14,000 prisonniers. Le matériel de guerre capturé est énorme. Quant aux pertes subies par l'ennemi, elles sont tout simplement terrifiantes.

De son côté, le général Mangin, entre le 18 et le 20 août, a fait plus de 10,000 prisonniers.

Les prisonniers allemands attribuent la défaite boche à la manœuvre française consistant à entourer les plus fortes positions ennemies et à concentrer sur elles un terrible feu d'artillerie.

Les observateurs militaires alliés sont unanimes à dire que les présentes opérations ne sont que la préparation d'une situation stratégique qui une fois développée permettra au maréchal Foch de déclancher, au moment opportun, une formidable offensive générale.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler. En Italie, la situation ne s'est pas modifiée.

Les dépêches de Rome mentionnent un léger succès autrichien dans la région située entre la rivière Semeni et les hauteurs de Mali Tomorices.

Sur le front de Macédoine on signale, notamment dans le secteur serbe, une grande activité d'artillerie.

En Sibérie, les Tchéco-Slovaques, renforcés par des contingents alliés, continuent de résister aux forces maximalistes. Plusieurs distingués généraux russes, entre autres les généraux Russky, Stcherbatcheff et Tcheremisoff ont accepté des commandements en Sibérie. Peu à peu, le front oriental se reforme.

AUTOUR DE L'AFFAIRE MALVY.

Paris, 24 Août.

La sentence prononcée par la Haute-Cour contre M. Malvy a été affichée dans toute la France.

"L'Homme Libre" relève que certains milieux prétendent que le pays se serait ému des incidents récents et que l'opinion républicaine aurait été troublée.

Il déclare que ces efforts sont vains et ces tentatives stériles et constate que la nation est absolument calme et tout entière au développement des opérations militaires qui lui apportent les gages certains de la victoire et qu'elle se montre réfractaire à toute manifestation pouvant la détourner de son unique préoccupation, qui est la bonne conduite de la guerre.

AUTOUR DE L'OFFENSIVE.

Paris, 24 Août.

M. Barrès écrit dans l'"Echo de Paris":

"Chaque jour nous procure en Picardie un gain appréciable. Les Alliés se trouvent maintenant contre la ligne fortifiée ennemie Chaulnes-Roye-Lassigny et, sous leur poussée irrésistible, les divisions allemandes, abondamment renforcées, sont contraintes de se replier pas à pas.

"C'est le secret de la patiente stratégie du maréchal Foch qui, par des coups habilement donnés, a réalisé, sans déperdition sensible, des gains inespérés. L'enlèvement des points d'appui qui soutiennent la ligne allemande est do natnre à déterminer tôt ou tard un nouveau bond en arrière des tronpes de von Boehn.

"Il est légitime d'attendre la prise prochaine de la ligne Chaulnes-Roye-Lassigny; ce sera pour nos troupes une base pour préparer une nouvelle étape. Il semble qne cette méthode patiente soit celle qui convienne le mieux à la situation présente.

"Le 27 mai, nous étions contraints de céder du terrain sous la ruée ennemie possédant une supériorité manifeste et disposant d'un plus grand nombre de divisions que les Français et les Anglais réunis. Au 15 juillet, notre commandemeut montra avec éclat que l'équilibre des forces était rétabli.

"Mais comment, depuis lors, aurions-nous pu obtenir une supériorité numérique telle que nous puisions, à notre tour entreprendre une grande offensive en vue de la victoire définitive? On sait, en effet, qu'il faut rassembler un excédent de forces et de matériel considérables pour tenter, avec des chances de succès, une opération d'ensemble analogue à celles de Ludendorff du 21 mars, du 27 mai et du 15 juillet.

"La presse allemande s'efforce de propager la légende que le commandement français cherche en ce moment à accomplir une immense offensive en vne de l'écrasement des armées impériales. Il importe que nous opposions à cette thèse fallacieuse la simple et belle réalité.

"Tâchons d'apprécier exactement nos forces comparées à celles de l'ennemi; c'est le meilleur moyen de mesurer l'admirable effort des troupes alliées et l'habileté de notre commandement. C'est mieux pour comprendre la valeur et l'étendue de nos succès.

"Pas d'impatiences intempestives. A pas lents, mais sûrs, les nouvelles victoires viennent à nous."

Les Allemands se bornent à mettre en ligne des divisions nonvelles sans plus tenter aucuné réaction, tandis que les Alliés continuent à réaliser des gains de détail. Mais qui dit opérations de détail ne dit pas opérations inutiles ou sans importance.

C'est souvent du résultat de ces opérations de détails, qni peuvent ne pas dire grand'chose au public, que dépend le succès des grandes affaires. L'avantage obtenu par les Français sur la hauteur de Monclythe renforce très sérieusement leur position à Ribecourt.

Paris est aujonrd'hui à 80 kilomètres du front, conséquemment plus éloigné qu'il le fut en décembre 1914 et en mars 1917, et les opérations conçues par le maréchal Foch ne sont certainement pas terminées.

LA GUERRE AERIENNE.

Rome, 24 Août.

On annonce officiellement qne du 1er juin au 20 août, 302 avions ennemis ont été abattus sur le front italien.

Londres, 24 Août.

Douze aviateurs alliés ont défait hier, au dessus de Cambrai, trente aviateurs allemands, dont six ont été tués et trois obligés d'atterrir dans de mauvaises conditions. Le reste a pris la fuite. Tous les aviateurs alliés qui ont participé à ce combat sont retournés.

Rome, 24 Août.

Un communiqué officiel annonce que neuf avions ennemis ont été abattus hier par les Italiens.

Londres, 24 Août.

Vingt avions allemands ont été abattus par les Anglais hier. Huit ballons allemands ont été détruits ce même jour. Quatre avions boches ont été contraints d'atterrir dans de mauvaises conditions. Trois avions anglais ne sont pas retournés.

Durant cette journée, trente-cinq tonnes de bombes ont été lancées par les aviateurs anglais, qui attaquèrent l'aérodrome de Gondecourt, les docks de Bruges et plusieurs autres ouvrages ennemis.

Durant la nuit dix-neuf tonnes de matériel ont été lancées sur la voie ferrée à Valenciennes, Sommain, Douai et Cambrai. Tous les avions qui ont pris part à cette expédition de nuit sont rentrés, après avoir abattu un grand avion ennemi qui lançait des bombes dans nos lignes.

Sur le front occidental la supériorité des aviateurs alliés s'affirme tous les jours.

LE CONFLIT HISPANO-ALLEMAND

Paris, 24 Août.

Le "Petit Parisien" annonce que les négociations entre Berlin et Madrid n'ont pas abouti. L'Allemagne se refuse à faire une exception pour l'Espagne et le gouvernement de Madrid maintient sa demande. L'Allemagne consentirait seulement à limiter ses opérations sous-marines en dehors de la zone dangereuse.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 24 Août.

Un steamer anglais a débarqué aujourd'hui à New York 104 survivants du steamer anglais "Diomed", coulé le 21 août par un sous-marin allemand à 250 milles de Nantuckekt.

Le steamer américain 'West Bridge', torpillé le 16 août dernier dans les eaux enropéennes, mais qui ne coula pas, a pu gagner un port, apprend-on aujourd'hni au Département de la Marine.

Londres, 24 Août.

Des bâtiments allemands qui tentèrent hier matin d'effectuer une reconnaissance dans le voisinage de Dunkerque, furent mis en fuite par des patrouilleur anglo-français. On croit qu'un bâtiment allemand a été coulé.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 24 Août.

Le "Temps" dit qu'il est à même de confirmer que l'affaire Caillaux sera déférée à la Haute-Cour et que c'est sur l'initiative du gouvernement que l'ancien président du Conseil sera jugé par le Sénat.

LES POPULATIONS BOCHES ONT LA FROUSSE.

Londres, 24 Août.

Une Hollandaise qui revient du village allemand de Bonn, snr le Rhin, a déclaré à un correspondant à Amsterdam du "Daily Express" que la retraite boche sur le front occidental a produit une pénible impression snr les populations de l'empire. Les populations du pays rhénan notamment s'attendent à une invasion alliée et de nombreuses familles s'apprêtent déjà à gagner l'Allemagne centrale. Notre Hollandaise a ajouté que les raids aériens alliés sont tout simplement terrifiants.

Le même correspondant télégraphie que les Allemands s'attendent à être repoussés sur la Meuse, et qu'ils construisent de formidables lignes de tranchées entre Dinant et Givet.

LES PERTES DU CORPS EXPEDITIONNAIRE AMERICAIN.

A la date du 19 août, les pertes du corps expéditionnaire américain se montent à 21,467 hommes. Elles se décomposent ainsi: morts, 8,133; blessés, 11,615; disparus, 1,719.

Le Mutual Life Building, à l'angle des rues California et Sansome, a été vendu pour $325,000. Le vendeur est la Mutual Life Insurance Company de New York. Le nom de l'acheteur n'a pas été divulgué.

—La Jesse Moore Hunt Company, la plus grande maison de vente en gros de whisky de la Côte du Pacifique, vient de se dissoudre.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Tout va bien . . . .

Mais oui, tout va bien!...

Tout va bien, parce que, depuis un mois—depuis le 18 juillet dernier pour préciser—les nouvelles du front se suivent et se... ressemblent.

Elles sont, en effet, archi-bonnes.

De Reims à Arras, les armées de l'Entente harcèlent victorieusement les armées Hohenzollern et Kompagnie.

Foch est en train d'enfoncer un sacré clou dans la panse d'Hindenburg.

Et l'Etat-Major boche, désireux de ne pas voir les populations allemandes attraper la colique, annonce victoires sur victoires.

Tous les recnls—et quels recuis, messeigneurs!—qu'il annonce dans ses longs, très longs communiqués, sont, à l'en croire, tout ce qu'il y a de plus... volontaires.

"Nons ne voulons pas, disent ces Messieurs, sacrifier inutilement la vie de nos chers et vaillants soldats."

Et ils ajoutent encore ceci:

"Toutes les attaques que l'ennemi tente sont invariablement brisées par nos troupes."

C'est à pouffer de rire.

Faut-il, tout de même, qu'il en ait une... couche, le peuple boche, pour avaler, chaque matin, à son déjeuner, une aussi formidable pilule!...

Car, enfin, s'il avait deux liards de bon sens, nous est avis qu'un simple coup d'œil jeté snr la carte, l'éclairerait sur l'importance des fameuses victoires qu'on lui signale.

Maintenant, il se peut que les cartes de France "made in Germany" aient les quatre points cardinaux à l'envers! Dans ce cas, la naïveté du peuple boche s'...expliquerait.

Voilà qui démontre, s'il en est réellement ainsi—et mille microbes de Kultur, il doit en être ainsi — qu'il est grand temps que nos poilus et leurs alliés franchissent le Rhin, pour faire retrouver le Nord à nos ennemis.

En attendant, Foch, lui, ne le perd pas, le Nord, ni l'Est non plus, et c'est pour cela que, depuis trente jours, tout va bien, archi-bien, épatamment bien.

Est-ce à dire que nous sommes à la fin de nos épreuves et que, dorénavant, tout, de notre côté, va marcher comme sur des roulettes? Oh! que nenni.

La lutte, pour de longs mois encore, sera toujours des plus dures et des plus meurtrières; mais... mais..., cette fois-ci, nous "les" tenons, et nous "les" tenons bien.

Avant que les pluies n'arrivent, nous aurons ,toutefois, une grande, très grande victoire à enregistrer; puis, celle-ci obtenue, il faudra bien que nous consentions à laisser nos poilus souffler un brin.

Et quand, pendant les mois d'hiver, les poilus de France, d'Angleterre, d'Italie, des Etats-Unis et du Portugal, se seront bien retapés et bien remplumés, ah! mes aïeux! uno fois le printemps revenu, le joli coup de balai qu'ils vont nous offrir!...

Ce sera, alors, dans toute l'armée boche, de la Mer du Nord à la Suisse, une kolossale konsommation d'huile de... genou! Non! mais rien que d'y penser, nous en sommes déjà malade de... joie. Et vous?

Pardon!... qu'avez-vous dit?... Que... que... ce jour-là vous vous offrirez une formidabie... "cuite"?.... une vraie... "cuite"... de Délivrance! quoi!...

Eh bien!... c'est aussi notre intention et puisqno nons sommes tous du même avis, nous en reparlerons en temps voulu.

A. Maubailly.



Le lieutenant-aviateur Louis Verdier, mort pour la France.

MORT DU LIEUTENANT LOUIS VERDIER.

Nos confrères locaux de langue anglaise ont annoncé hier la mort du lieutenant aviateur Louis Verdier, tué au cours d'un engagement aérien. La nouvelle n'est quo trop vraie. Elle nous a été confirmée de New York par la dépêche suivante:

New York, 24 Août.

Lusinchi, Franco-Californien.

Louis Verdier, lieutenant aviateur, tué. Paul Verdier part aujourd'hui pour la France.

Guiffrey.

Le lieutenant Louis Verdier était le frère du lieutenant Paul Verdier, propriétaire des grands magasins de notre ville "City of Paris".

Le lieutenant Verdier était sous-officier de réserve de cavalerie quand la guerre éclata. Mobilisé, il servit tout d'abord dans un régiment de cavalerie légère. Dès les premiers mois de la campagne, il se distingua partout où son régiment fut appelé à donner. Grièvement blessé au cours d'une reconnaissance, il passa plusieurs mois à l'hôpital et fut nommé sous-lieutenant.

Une fois rétabli, il demanda à entrer dans le corps d'aviation. Admis à faire partie de la cinquième arme, il alla faire un stage à l'école d'aviation de Pau, et obtint son brevet de pilote aérien. C'est en, qualité d'aviateur qu'il retourna au front, où il continua à se distinguer et où il se fit classer dans la catégorie des as.

Il y a deux ans, on se le rappelle, il fut victime d'nn dramatique accident d'aviation au cours d'une reconnaissance aérienne. Nons avons publié ici même à l'époque le récit de cet accident. Grâce à son sang-froid, le lieutenant Louis Verdier put alors atterrir et s'en tira avec quelques légères contusions.

Quelques mois après cet accident, il fut nommé commandant en second de la fameuse escadrille Lafayette et continua à se distinguer dans de nombreux combats aériens. Sa valenrense conduite lui valut et la Croix de guerre et la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Avant la guerre, le lieutenant Louis Verdier était venu deux fois à San Francisco.

C'étit un jeune homme charmant et modeste. Aussi, il n'a laissé ici que de bons souvenirs. Dans sa famille, il était adoré, c'était un enfant doux et affectueux, que tous les siens appelaient "Loulou".

Les nombreux amis que compte la famille Verdier dans notre ville ont appris avec peine cette douloureuse nouvelle. Le Franco-Californien présente ses condoléances aux parents de ce vaillant jeune homme mort vaillamment pour la France.

LA QUESTION DES INSOUMIS.

Un télégramme de Washington que nous avons reçu hier dit:

"Le Secrétaire Lansing et le marquis di Cellere, ambassadeur de Sa Majesté le roi d'Italie, ont signé aujourd'hui le traité réglant la question des Insoumis italiens résidant aux Etats-Unis."

Aux termes de ce traité, les citoyens italiens insoumis résidant en Italie qui ne voudront pas s'enrôler dans l'armée américaine devront opter pour l'armée italienne, c'est-à-dire faire leur soumission auprès des autorités italiennes aux EtatsUnis et rejoindre les corps auxquels ils seront affectés dans un délai qui sera ultérieurement fixé.

Quant à ceux qui préfèrent s'enrôler dans l'armée américaine, ils ne seront plus considérés comme insoumis par la loi italienne, et ainsi leur situation vis-à-vis de la Mère-Patrie se trouvera définitivement régularisée.

D'après les renseignements qui nous sont parvenus de Washington le gouvernement français est à la veille de conclure avec le gouvernement américain un traité sur les mêmes bases que celui que l'Italie vient de conclure avec l'Italie. Les négociations sont très avancées, et tout porte à croire que l'accord réglant définitivement la question des insoumis français résidant aux Etats-Unis sera bientôt établi.

NOUVELLES DU FRONT.

M. le Consul Général de France nous communique la lettre ci-dessous qu'il vient de recevoir de notre compatriote Joseph Bascou, actuellement au front:

Le 20 Juillet 1918.

Monsieur le Consul Général,

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Consul Général, de vouloir bien

(Suite à la 4ème Page)

LA COOPERATION AMERICAINE

PLUS DE TREIZE MILLIARDS DE FRANCS PRETES AUX ALLIES, —DONT NEUF A LA FRANCE.—LE COURAGE EXTRAORDINAIRE ET LA SUBLIME FORTITUDE DU PEUPLE FRANÇAIS ONT GAGNE LA SUPREME ADMIRATION DES ETATS-UNIS.

Tous ceux qui, en France, ont pu voir les installations des Américains, bases navales, docks et magasins, gares et voies ferrées; tous ceux qui, en Amérique même, ont pu juger de l'ampleur de l'effort matériel, savent ce que ce pays, habitué à faire grand, apporte dans la guerre de ressources et de force créatrice. Nos amis japonais prétendent qu'on ferait vivre et travailler deux ou trois Japons avec les miettes (ils disent "avec les gaspillages") de la vie américaine normale. Le système des "petits paquets" et des organisations de fortune n'est guère le fait d'une nation qui depuis un demi-siècle a eu toute la largeur d'un continent à peupler et à exploiter. Nos alliés auraient pu faire vite; au risque de soulever certaines impatiences, ils ont préféré faire grand, et la base gigantesque sur laquelle ils entendent continuer leur effort de guerre témoigne de la fermeté de leur décision.

Construction merveilleuse de bateaux dépassant bientôt cinq cent mille tonnes; dix navires en acier lancés dans une seule semaine; une armée puisant ses millions d'hommes dans des classes de neuf cent mille hommes; une production d'acier à obus atteignant quatre millions de tonnes en 1918; le pain de onze millions de Français représenté par les céréales expédiées au cours d'une année; trente milliards de francs prêtés aux Alliés, dont neuf à la France; dix-huit milliards de dollars formant le total des dépenses américaines pour l'année qui finit au 30 juin 1918: voilà les chiffres quasi-officiels que je recueille de Tardieu, de James Kerney et de Lewis.

Les crédits demandés au Congrès passent à peu près sans discussion, s'ils concernent la guerre; les emprunts engagent de plus en plus les petits souscripteurs; les libéralités du public se chiffrent par millions chaque fois que Croix-Rouge, Y. M. C. A., Chevaliers de Colombus et cent œuvres similaires les sollicitent. Un grand manufacturier de Cleveland, Ohio, écrit au général des Garets, président de la Saint-Cyrienne, qui me communique sa lettre: "Le courage extraordinaire et la sublime fortitude du peuple français ont gagné notre suprême admiration. Le seul moyen qui nous soit offert de montrer un peu d'appréciation envers les Français qui ont fait le sacrifice suprême pour le bien de la patrie, c'est de protéger ceux qu'ils laissent derrière eux. Ce n'est que prendre à notre charge une minime partie du fardeau que le monde s'est imposé comme prix de ce que je crois être la civilisation, et le président Wilson, à qui l'on disait que cinq millions d'hommes seraient nécessaires à l'œuvre entreprise, répondait l'autre jour: "Pourquoi s'arrêter à cinq millions d'hommes! Devant des offres de paix insincères, nous irons aussi loin qu'il faudra."

Cet afflux d'hommes et de ressources arrivant en Europe par "une chaîne de bateaux", ce fleuve de dollars affaiblissant à peine des finances inépuisables nous permettraient de considérer l'avenir d'un cœur réconforté. Rien que la matérialité de cette aide semble déjà irrésistible. Cependant, l'orgueil allemand est si grand! Les directeurs des destins germaniques sont capables de faire malgré tout bon marché de ce qui peut sembler à de stricts fonctionnaires prussiens: gaspillage, ressources inorganiques et inopérante, flux d'or et fleuve de denrées, chair à canon, cargaison brute et vivante à qui manquerait une armature solide.

De fait, la vraie valeur de la coopération américaine, c'est dans l'âme américaine que nous voulons la voir, dans la volonté commune qui anime de plus en plus cent millions d'hommes, dans l'acceptation de sacrifices et de restrictions, dans la certitude enfin où nos amis sont arrivés que leur nation aussi a quelque chose à gagner de cette lutte qui doit lui coûter d'indéniables sacrifices.

Un des thèmes favoris des prédicateurs qui là-bas se sont jetés dans la lutte des opinions, c'est que l'Amérique était en train de perdre son âme, et que son entrée dans la guerre va l'aider à la retrouver.

Qu'est-ce à dire? La tradition qui veut voir les Etats-Unis comme un refuge prédestiné des causes populaires, comme un abri des nationalités provisoirement asservies, comme un asile des persécutés de l'Ancien Monde, risquait de s'oblitérer dans la chasse aux dollars, dans le goût du luxe, dans l'éparpillement d'existences sollicitées par toutes les séductions de la vie facile; et cette tradition de démocratie et de simplicité, de liberté et d'indépendance pour les individus et les groupes, revient au premier plan dans la conscience américaine. Les écoliers, auxquels on enseigne de prêter serment au drapeau étoilé, les recrues qui, dans les camps, apprennent à la fois le métier et les raisons de la guerre, les innombrables harangues par lesquelles se maintient l'opinion générale dans un pays aux centres nerveux si distants et si divers, tout cela répond à l'instinct profond qui rattache à la meilleure histoire nationale la décision prise par le grand Wilson le 5 avril 1917.

Dans leur bonne volonté pour la cause alliée, beaucoup d'Américains vont jusqu'à dire que leur indépendance, dans la lutte qui les sépara de l'Angleterre, était surtout menacée, non par la Grande-Bretagne elle-même, mais par un roi de souche hanovrienne qui prétendit, avec l'aide de troupes où les mercenaires allemands dominaient, imposer une sujétion toute féodale à des colons britanniques. Et la contre-partie curieuse de cette explication, c'est que, dans les troupes françaises envoyées par Louis XVI au secours des "Insurgents", les éléments militaires d'Alsace et de Lorraine se trouvaient dans une proportion qu'il nous plaît de juger symbolique.

Démocratie prête à la guerre, sans renoncer à sa forme et à son idéal, voilà la formule où, d'instinct profond, les Américains essayent de se rassembler. Et j'en vois un signe révélateur dans l'élan qui pousse aujourd'hui vers Abraham Lincoln tous ceux d'entre eux qui sont conscients de leur passé et soucieux de leur avenir. En effet, ce pur démocrate sans élégance, cet homme du peuple dirigeant les destinées d'une nation menacée de division et d'effritement, est bien le plus symbolique qui se puisse d'une volonté populaire décidée à se discipliner, à regarder l'avenir autant que la commodité de l'intérêt présent, et à consentir aux sacrifices qui permettent seuls à une collectivité de durer.

C'est par la volonté générale qui se cristallise autour d'un idéal que l'Amérique doit sembler redoutable à l'Allemagne. Celle-ci a avoué qu'elle croyait les Etats-Unis "une nation d'ingénieurs" et "qu'une nation d'avocats se révélait à l'improviste". Entendons que les Etats-Unis, au lieu d'admettre les expropriations auxquelles est vouée l'activité de qui met en œuvre les ressources du sol, entendent proclamer la valeur des combats et la solidité du droit, sans abandonner du reste les mérites d'organisation matérielle qui semblaient son apanage.

Rien que par l'habitude de faire grand et de résoudre des problèmes de distance et de mobilité, l'Amérique apporterait dans le camp des Alliés un élément intellectuel de tout premier ordre. Quelqu'un a dit que cette guerre faisait sortir les nombres de plus de sept chiffres du domaine des statisticiens et des mathématiciens, pour obliger les hommes d'Etat à savoir les manier. Dans nos habitudes un peu limitées, l'irruption de tant de millions et de milliards apporterait à elle seule une sorte de renouvellement. Mais il y a plus: le détail même des contacts franco-américains, sous l'action profonde d'un même idéal, ne peut pas manquer d'être un des événements régénérateurs les plus importants de cette période de l'histoire.

L'Amérique est l'alliée de tous les adversaires de l'Allemagne. C'est pourtant, elle le proclame et nous l'avons montré, la France qui occupe la place de choix dans sa bonne volonté et son zèle. Bergson a entendu dire là-bas une phrase un peu gauche, mais qui n'est pas si mal, sur la France "Jeanne d'Arc des peuples". La France apparaît aux Américains dans la même lumière où Jeanne d'Arc apparaît à la France; elle leur apparaît comme une personne morale, symbolisant l'attitude d'une nation qui veut durer au prix du sacrifice et qui sert à son tour d'exemple aux nations plus incertaines de leur chemin.

Maurice Barrès,
De l'Académie Française.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214



Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

LE CRIME

DES FAITS QUI, ENCHAINES LES UNS AUX AUTRES, FORMENT UN TERRIBLE REQUISITOIRE CONTRE LA DIPLOMATIE ALLEMANDE

Que faut-il penser de cet auteur, dont toute l'œuvre de guerre accuse si hautement son pays, son gouvernement, la politique de son empereur, presque son peuple?

Que faut-il prendre de cette manifestation souvent virulente, d'un esprit soit animé de sentiments de haîne, soit sincèrement désintéressé et clairvoyant?

"J'accuse" et "le Crime" sont-ils enfin l'expression d'une vérité courageuse ou une manœuvre habile destinée à donner le change sur l'unanimité du peuple allemand à approuver sa propre politique de conquête, de chantage renouvelé et de barbarie?

Cela paraît tellement, ici, le pamphlet souvent rancunier des moindres gaffes diplomatiques et psychologico-militaires commises, cela paraît tant le libelle documenté, échappant par la forme et le fond à l'influence de l'opinion publique allemande et à la routinière admiration de la grandeur et de l'infaillibilité allemandes qu'on demeure stupéfait, inquiet presque, d'une telle audace de paroles, d'une telle témérité de pensée, en concordance parfois si complète avec notre dégoût national de l'âme et de la personnalité de l'Allemagne en guerre. De deux choses l'une: ou l'auteur a vu, senti et compris l'effroyable responsabilité encourue par les dirigeants allemands, et alors son attitude de mépris si parfait à leur égard commande une admiration égale au courage déployé dans cette œuvre; ou l'auteur est un enfant terrible de la plume, toléré, voire secrètement encouragé parce qu'il fait croire ailleurs à une liberté de conscience et d'action à la vérité bien problématique, et alors nous ne devons procéder à cette lecture qu'avec réserve.

Tel quel, on peut dire que "le Crime" a suivi les traces de son aîné, il a fait le tour du monde. L'auteur, d'ailleurs, ne manque pas de se glorifier, dès les premières pages, de son expansion et de sa pénétration dans tous les pays neutres et belligérants... et de son impopularité quasi unanime en Allemagne... Hum! Dans un autre ordre d'idées, et si l'on admet qu'à l'égal de l'auteur de "J'accuse" Jean Longuet et Romain Rolland, en France, représentent après tout un minimum d'idées respectables, quoique subversives, les voyons-nous se rendre publiquement hommage d'une inimitié quelconque de leurs concitoyens, se recommander hautement de la haine qui les entoure, se séparer enfin avec un fracas dont l'anonymat seul atténua la portée de la masse aveugle mais patriote de l'Allemagne.

Simple fausse note, d'ailleurs.

Car "le Crime", dans son ensemble, est un réquisitoire terrible de faits contrôlés, mis dans la balance avec leurs contrepoids pesés, délimités, eux, leurs causes et leurs aboutissements. Et ce sont ces faits-là qui restent dans l'Histoire que nous avons à retenir, et sur lesquels nous basons notre jugement, quelles que soient les intentions de l'auteur. Jour par jour, heure par heure, celui-ci y analyse et commente les faits diplomatiques de la dernière semaine de juillet 1914.

Il a fort à faire pour réaliser ce prodige de "soupçonner" la vérité sous les divers déguisements qu'imposent aux réponses à la diplomatie adverse les gouvernants allemands. Il y a à parier, en effet, que bien après la conclusion de la paix, et "tous" les documents secrets publiés, les hôtes des tapis verts internationaux, les ambassadeurs, les ministres des pays belligérants auront encore à apprendre, — et à s'entendre, — en se remémorant les phases nombreuses et contradictoires de cette angoissante période.

L'auteur du "Crime" ne se montre pas seulement, à l'étudier ainsi à la loupe, un observateur attentif, scrupuleux et disert, mais juge de la manière allemande, de la faconde, du mensonge et du parti pris de l'initiateur, M. de Bethmann-Hollweg. Il stigmatise, il ironise sur les refus d'adhérer à la conférence proposée par lord Grey; il interroge avec persistance, sûr, semble-t-il, que la réponse fera "lever" un nouveau mensonge de "son" empereur, de "son" gouvernement... Puis, après l'examen du complot d'agression, —examen qui n'est lui-même, d'ailleurs, qu'un prolongement de celui précédemment fait dans "J'accuse". — l'auteur en vient à confronter les personnages, de premier plan ou épisodiques, du drame européen: Grey, Lichnowsky, Bethmann, etc... et à poser cette redoutable "colle": "La Russie a-t-elle été l'incendiaire?" Naturellement, l'auteur allemand arrive à cette conclusion que la Russie "a voulu la paix jusqu'au bout de toute possibilité, mais non à tout prix"—au prix de l'asservissement de la Serbie.

Et quand, plus loin, il prévient les objections en "chronométrant" les heures et les causes des mobilisations successives des pays alliés, quand il dresse l'un contre l'autre Bethmann et Sazonow, quand il énumère enfin les efforts de la France en vue de maintenir la paix devant le monde, c'est bien plus un allié qu'un ennemi simplement clairvoyant qui parle.

Les faits sont donc plus forts que le commentaire qui en est fait ici. Seuls, ils parlent, ainsi enchaînés les uns aux autres, construisant un réquisitoire désormais impossible à détruire par la diplomatie allemande.

Ce licre restera, au milieu de tout le fatras des brochures dites de propagande allemande destinées à tromper les neutres, comme une source de documentation singulièrement gênante pour le peuple et les dirigeants ainsi stigmatisés dans leur œuvre.

Michel Annebault.

:o:

L'ODYSSEE DE DEUX PETITS LORRAINS.

Deux enfants lorrains, âgés d'une douzaine d'années, avaient entendu leurs parents parler si souvent et avec un tel enthousiasme des belles réjouissances qui marquaient, en France, la fête nationale, qu'ils décidèrent de venir y assister. Tenant absolument secret leur hardi projet, ils gagnèrent, la nuit, les bords de la Moselle, firent un paquet de leurs vêtements, puis se jetèrent à l'eau, en ayant soin de tenir leur paquet au-dessus de leur tête et, nageant d'une seule main, ils atteignirent la berge opposée, sans éveiller l'attention des sentinelles.

Les deux fugitifs, apercevant les soldats français, se hâtèrent vers eux, leur contèrent leur exploit et leur firent le récit des souffrances endurées depuis quatre ans par les populations lorraines. Emus jusqu'aux larmes, officiers et soldats leur firent une cordiale réception. L'autorité militaire de Nancy ne permet pas de publier les noms des deux jeunes héros.

:o:

SPECULATION ET DEFAITISME.

La troisième Chambre de la cour d'appel de Marseille vient de statuer sur deux importantes affaires. La première concernait les négociants Hanania Sion et Hanania Kadouri poursuivis pour spéculations illicites et qui avaient été condamnés à deux mois de prison et 5,000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Marseille. La cour a confirmé ce jugement. La 4e Chambre a jugé le prince nègre Kachala qui avait été condamné à deux ans de prison par le tribunal d'Aix pour avoir, à Gardanne, tenu des propos offensants pour la France. Elle a élevé à trois ans la peine prononcée par les juges du premier degré.

:o:

LA FILLE DE VON SEIDLER ACTRICE.

La "Gazette de Voss", de Berlin, annonce que la fille de von Seidler, l'ancien président du conseil des ministres autrichien, vient d'être engagée au Burgtheater de Vienne. Elle a débuté avec un réel succès.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches. En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2935

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 2 h. 30 et 4 h. 30
Phone: Douglas 3422

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960



St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBOAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champerseau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—77—

DEUXIEME PARTIE.

XVII.

Le Triomphe du Mal.

Quelques jours plus tard, le triste cortège arrivait à la Frochais où la baronne douairière de Kermeric l'attendait, raide, pincée, les yeux enflammés de colère, les lèvres pleines de fiel. Et déjà, devant Dominique, elle avait manifesté son mépris pour tous ces Preuilly. Et, si elle était venue là, c'était pour crier toute sa haine au vieux comte, pour exhaler son antique rancune que, par amour pour son fils, elle étouffait depuis deux ans au fond de son cœur. Ah! si elle avait eu le courage de résister! Si, dans son bonheur inespéré de retrouver son fils, elle ne s'était pas laissé vaincre par sa tendresse!...

—Mais voilà! on les veut heureux, et on passe pardessus tout, honneur, famille... Et le nom des Kermeric est maintenant porté par une folle!... Ah! s'il n'y avait pas un enfant!...

Et elle déclarait, à la vieille Gaudine stupéfiée, que, sans cet enfant, elle aurait demandé, en cour de Rome, l'annulation du mariage. Elle ne prononçait pas le mot trop moderne, impie, de divorce; mais elle s'était déjà renseignée auprès de Me Malruc sur les ces qui permettent la rupture légale d'un ménage. Bien certainement, son Raymond ne s'obstinerait pas dans une union devenue impossible! Et elle se figurait que, là-bas, à Paris, il s'était laissé enjoler par Arnold, par le vieux Preuilly. Heureusement, elle allait le soutenir, lui reconquérir sa liberté. Que les Preuilly gardassent leur folle, elle allait reprendre son fils! Dès que la première voiture qui amenait le comte et sa fille eut franchi la grille, la baronne se précipita et apostropha le beau-père de Raymond:

—Eh bien, monsieur, vous devez être fier de...

Mais l'immense douleur répandue sur les traits de ce malheureux père la glaça; et elle n'acheva pas sa phrase. Le comte lui répondit, d'ailleurs, sans aucune colère:

—Si vous trouvez, madame, que Dieu ne m'a pas assez frappé!

Et Raymond bondissait de sa voiture. Très sèchement, il dit:

—Je vous prie, ma mère, de ne pas oublier les égards que vous devez à la mère de mon fils!

Et, l'ayant à peine embrassée, il alla aider le comte à faire descendre Emilienne. Celle-ci le regarda, un instant, avec stupéfaction, se tapa le front; puis elle accepta sa main; mais elle s'appuya davantage sur celle de son père. Et, quand elle fut entrée dans la grande salle de la Frochais et que Gaudine se fut jetée à ses genoux en pleurant, pour la première fois elle sourit d'une façon intelligente depuis le début de la crise.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

—Eh mais, dit Raymond joyeusement, constatezvous que nous avons déjà un progrès?

Mais Emilienne le dévisagea en fronçant les sourcils, et elle se réfugia dans les bras de son père, comme si un danger la menaçait.

—N'allons pas trop vite, dit le comte.

Et, parlant très doucement à sa fille:

—Tu dois avoir faim; nous allons dîner. Tu vois: Gaudine nous a préparé un bon repas.

Elle ne répondit pas, mais se laissa mettre à table; et, servie comme une enfant, elle mangea, ce qu'elle n'avait pas fait encore. La vieille baronne, assombrie, les yeux de travers, assistait à cela sans mot dire. Elle comprenait que rien ne détacherait son fils de sa femme. Et bientôt elle s'en allait, avec Dominique, exaspérée mais encore vaincue. Rien que d'une phrase et d'un regard, Raymond lui avait imposé sa volonté.

—Mon Dieu! faut-il qu'il l'aime!

Elle répéta cela vingt fois devant Dominique, qui le répéta devant le capitaine du port, au petit cabaret qui fait l'encoignure de la route près du pont de l'Argueon; et, comme il y avait là une dizaine de témoins, paysans et matelots, le lendemain tout le pays savait que rien, pas même la folie, n'avait pu diminuer l'amour de Raymond pour sa femme. Et cependant des détails transpiraient qui faisaient comprendre à quel point il devait souffrir, lui plus que tous les autres. A Paris, on le savait par la nounou, Emilienne avait tout d'abord perdu la parole, sa bouche ne proférait que des sons informes, comme ceux d'un enfant au maillot; et il en avait été de même le jour de son arrivée à la Frochais. Mais, le jour suivant, lorsqu'elle s'était éveillée dans sa chambre, entourée de tout ce qui lui rappelait sa jeunesse, une amélioration subite s'était faite. Avant qu'on eût commencé le grand traitement ordonné par la Faculté, la parole lui était revenue, tout naturellement, mais hélas! sans le moindre symptôme de raison. Car, si elle acceptait docilement les soins de Gaudine, de son père, si elle semblait déjà savoir qui ils étaient, elle n'accueillait plus son mari qu'avec des grincements de dents, des reproches qui passaient comme des sifflements entre ses lèvres contractées:

—Que vient-il faire ici?... Je n'ai pas besoin de lui!... Qu'il s'en aille!...

Mais lui, très doux, très calme, ne laissait jamais voir la moindre colère, s'approchait quand même, posait son regard fixe, un peu autoritaire, sur les yeux hagards de la folle; et alors elle se recroquevillait dans son lit, comme une bête qui craint d'être battue, et elle grondait sourdement jusqu'à ce que Raymond l'eût en quelque sorte hynoptisée. Et chaque jour il en était ainsi. Au bout d'une semaine, le comte de Preuilly, pris d'une grande pitié pour son gendre, voulut l'éloigner de la chambre de sa femme.

—C'est vraiment trop pénible, lui dit-il, de l'entendre vous traiter ainsi, vous qui lui avez été si parfaitement dévoué!

Raymond répondit avec une superbe magnanimité:

—Pensez-vous que je souffre un seul instant de ces paroles dont elle n'est nullement responsable?.. Mon unique chagrin est de la voir ainsi. Vous pouvez constater que je la calme assez vite... Je ne consentirais à m'abstenir de la voir que si ma présence lui devenait par trop odieuse; car, alors, il ne s'agirait plus de moi mais d'elle, des progrès qu'il faut obtenir...

—Ah! fit le comte désespéré, arriverons-nous à quelque chose?

—Sûrement; croyez-moi. La crise est terrible; mais nous avons bien vaincu celle qui a précédé la naissance de mon fils.

Malgré cette assertion, M. de Preuilly ne croyait plus à la possibilité d'une guérison. La maladie prenait une tournure trop significative, abandonnant le corps, envahissant de plus en plus l'esprit. Après une quinzaine de jours de douches, de promenades dans les bois, au bord des étangs, les troubles physiques avaient presque disparu. Emilienne ne donnait plus de signes d'agitation, n'avait plus rien de fébrile dans sa démarche; la contraction de ses traits s'effaçait; et c'est à peine si, le soir, on constatait une légère augmentation de sa température. Le célèbre aliéniste qui dirigeait sa médication vint la voir et fut très surpris du mieux obtenu. Mais il ne cacha pas qu'il n'espérait rien de plus; et il recommanda surtout, à la garde qu'il avait placée près d'elle, une grande douceur, un calme absolu autour d'elle, l'éloignement de tout ce qui pourrait la contrarier...

—Parce que, disait-il, il suffirait d'un rien pour faire éclater une crise de violence; et, en cinq minutes, il ne resterait plus rien des résultats conquis.

Un mois encore s'écoula sans amener de nouveaux progrès, sinon qu'elle supportait plus facilement la présence de Raymond. Mais, un soir où elle se promenait au bras de son père, à la lisière du bois, elle s'arrêta, tout à coup, les yeux fixés sur la façade du château qu'éclairait le soleil couchant. Et elle dit, toute souriante:

—C'est la Frochais?

—Certainement, chère fille, dit la comte bouleversé.

Et il ne put s'empêcher de l'embrasser.

—Oui, la Frochais, où tu es venue voir ton père, avec ton mari...

Elle se remit à marcher; puis, s'arrêtant de nouveau:

—Je n'ai pas de mari, moi... Qui a dit que j'avais un mari?... Naïc, oui! Naïc est mariée... Pas moi... Comment me serais-je mariée, puisque Raymond est mort?..

Des larmes coulèrent sur le visage de M. de Preuilly. Une minute, il avait espéré qu'une lueur se faisait dans cette pauvre cervelle... Hélas! Tout juste pour reconnaître l'endroit où elle se trouvait; car elle répétait avec satisfaction: "La Frochais... oui, la Frochais..." Il voulut obtenir davantage, dans son besoin d'une caresse intelligente de sa fille.

—Oui, c'est bien la Frochais, dit-il, et moi, ton papa, le comte de Preuilly. Tu es ma petite Emilienne...

Elle le regarda avec défiance, puis reprit sa promenade, les yeux à terre, et elle murmurait: "Il est mon papa... mon papa... Et moi, je suis la petite Emilienne..." Ces deux mots, "petite Emilienne", la poursuivirent.

A Continuer.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement:
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269

Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 393; Res. Pacific 5534

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017.
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
PHELAN BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

faire connaître à la presse le moral du "poilu" français dans cette guerre contre nos barbares ennemis.

Connaissant la Colonie de San Francisco, que j'ai quittée le 17 Février 1917, j'ai l'honneur de vous dire que je suis content et fier d'avoir fait mon devoir. Je viens de recevoir la Croix de Guerre pour l'attaque du 9 Juin. Chargé du nettoyage d'un boyau, après une contre-attaque pour reprendre les positions perdues, je suis tombé sur un groupe ennemi que j'ai mis en fuite et j'ai tué un Boche de ma main.

Les Boches viennent de recevoir de nos poilus et de nos frères d'armes américains un coup très dur, dans l'Aisne. Nous pouvons être fiers d'avoir d'aussi bons frères, qui seront dignes de leurs ancêtres Lincoln et Washington et arriveront au triomphe et à la gloire dans la lutte finale contre nos barbares ennemis. Ils sauront faire triompher la justice et le droit et les Boches sauront à qui parler.

Vive l'Amérique!

Agréez, Moniseur le Consul Général, mes salutations distinguées pour vous et pour la Colonie que vous avez l'honneur de représenter et veuillez me croire cordialement à vous.

Joseph Bascou,
18e d'Infanterie, 2e Compagnie
S. P. No. 6.

AU GREEK THEATRE, A BERKELEY.

Voici le programme de l'intéressante cérémonie qui, dans l'après-midi d'aujourd'hui, à 4 heures, aura lieu au Greek Theatre de l'Université de Californie:

1—Allocution par M. Charles Mills Gayley, président du Comité des Friends of France.

2—Chants patriotiques.

3—Quatre minutes de Causerie par chacune des personnalités suivantes: Hon. S. G. Irving, maire de Berkeley; Dr. Benjamin Wheeler, président de l'Université de Californie; M. Louis Bartlett.

4—Conférence par Mme la Comtesse Madeleine de Bryas, sur le pathétique sujet "En France dévastée".

5—Manifestations des drapeaux.

6—Hymnes nationaux des Etats-Unis et de France.

Rappelons que le public est cordialement invité à assister gracieusement à cette cérémonie.

TRES, BIEN.

Le sénateur James D. Phelan, dans une lettre qu'il adresse au City Attorney Lull, suggère l'idée que, pour rendre hommage à la France, l'on baptise "The Great Highway" Boulevard de la République Française.

Très bien! Sénateur.

DEUIL.

M. Jean Pierre Carrade, un brave et excellent homme qui, dans tous nos milieux, était tenu en grande sympathie, s'est éteint dans la matinée d'hier, en notre ville, à l'âge de 43 ans. Il était originaire du déparetment du Lot. Les funérailles auront lieu mardi prochain, dans l'après-midi.

Nous prions la famille du défunt de croire que nous prenons une vive part à l'affliction dans laquelle ce deuil la plonge.

POUR LES DETENTEURS DE TITRES DES EMPRUNTS DE LA LIBERTE.

Le Département du Trésor fait savoir qu'un petit nombre seulement de détenteure de titres des 1er et 2me emprunts de la Liberté les ont convertis en obligations du 3e emprunt qui rapportent un intérêt plus élevé.

Les détenteurs ont jusqu'au 1er novembre pour faire cette opération, mais l'administration engage le public à ne pas attendre au dernier moment.

LA CONSCRIPTION AUX ETATS-UNIS.

Les dépêches de Washington annoncent que le projet de loi, recommandé par le Secrétaire de la Guerre et l'Etat-Major général de l'armée, tendant à soumettre aux obligations de la défense nationale tous les hommes de 18 ans à 45 ans, a été adopté par la Chambre des Représentants à une grande majorité. Aux termes de la nouvelle loi, les opérations de recensement devront commencer le 5 septembre prochain.

On estime qu'en Californie il y a 406,700 hommes de 18 ans à 45 ans qui tombent sous le coup de la nouvelle loi de conscription.

APRES LA MORT DE M. ALBERT METIN.

Les restes mortels du regretté chef de la mission française en Australie, M. Albert Métin, subitement décédé à San Francisco, sont partis hier pour New York. M. Thomson, membre de cette mission, accompagne la dépouille mortelle.

Le Comité d'organisation du banquet populaire qui devait être donné en l'honneur de la mission française en Australie et qui a été décommandé à la suite de la mort de M. Albert Métin, a décidé que pour solder les frais occasionnés par les préparatifs de ces agapes, lesquels s'élèvent à environ $80, chaque Société française de San Francisco et d'Oakland contribuera à ce règlement en versant chacune $5 entre les mains du trésorier du Comité.

—:o:—

—Un douloureux accident d'automobile, qui s'est produit dans les premières heures de la matinée d'hier au Golden Gate Park, a coûté la vie à Miss Helen Baum, 1121, Ellis St. Cette demoiselle faisait une promenade en automobile en compagnie du nommé Albert Welhofe, 574 11ème avenue, qui était au volant, quand sur le cours du lac Stow, où régnait un brouillard épais, la voiture se précipita dans un ravin. Miss Baum fut tuée sur le coup. Son compagnon est très gravement blessé.

—:o:—

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STEUB, Alveolar Dentist, 925, Market St.**, en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

DÉCÈS

Jean Pierre CARRADE, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 24 Août 1918 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 27 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière HolyCross.

De la part de sa belle-sœur Mme Cécile Carrade; de ses neveu et nièce Albert et Lauise Carrade; de ses cousins et cousines, M. et Mme Frank Aymard, M. et Mme Paul Aymard, Mme Anaïse Nicolas, M. et Mme Etienne Vialate; de ses petits-cousins M. et Mme Gaston Artoux et de toute la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Elections primaires du 27 Août 1918

Désignez pour
MEMBER STATE BOARD OF EQUALIZATION
JOHN C. CORBETT
Présent titulaire

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LQUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963.
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS.

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Lettres Françaises
à réclamer à la date du 21 Août 1918, à
San Francisco Post Office
Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

On Demande

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE**. Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.
9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Louglas 4582.
9891

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.
S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9887

Immédiatement—Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur; ou bien un **COUPLE**. Bons gages et voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner entre 10 et 11, à Douglas 793.
9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.
9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
9880

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal.
9876

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL**, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 20 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch.—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 42 ch.; loyer $300.
$ 1,600—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand escrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa, fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel L. G. Lauray
J. Lauray P. Lanson

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Baine efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains allient San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 124, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 544, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4909, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; H. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Mairesse, Secrétaire des Archives, 220, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Boec, H. Artru, F. Tournier et L. Laidebur; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6182; R. Clement St.; L. E. Mairesse, Secrétaire des Archives, 220, Valencia St.; Phone: Park 5573; Commission des Finances: C. Boec, H. Artru, F. Tournier et L. Laidebur; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er VicerPésident: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRÉS, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed [illegible] ...anized by the A...
...t of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRE... ...AILY NEWSPAP... ...ER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN... FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT
San Francisco (par porteur) 75c par mois
Californie & Etats-Unis (par la poste)
Un Mois ..... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ..... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser au Gérant ou au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE CALEDO
Ouverts de 9 h. du matin à minuit.
TELEPHONE: DOUGLAS 240
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. [illegible] SAN FRANCISCO, MARDI 27 AOUT 1918——TUESDAY, AUGUST 27, 1918. No. 201

ATTRISTANT SPECTACLE

(De notre Correspondant parisien)

Paris, 2 Août.

Si nous avions un poète de taille à célébrer les grands événements auxquels nous assistons, il ne manquerait pas de placer cette grandiose antithèse: la gloire de ces soldats qui forcent la victoire sur l'Aisne et sur la Marne d'un côté et les écœurements du procès de la Haute-Cour de l'autre. Tandis que les poilus se font tuer pour garder à la Patrie sa force et son indépendance, les meneurs de la Confédération Générale du travail ont tenu un congrès qui a duré quatre jours; on a prononcé des discours provocants et violents.

Ce n'est pas ce qui peut émouvoir la classe bourgeois de Paris. Il y a longtemps qu'il est habitué à cette théorique rutilante et agressive. Ces messieurs qui à plusieurs reprises ont interrompu leurs débats pour crier: Vive Malvy! ont émis la prétention d'imposer les conditions de paix qu'il plaît à ces agitateurs de profession de préconiser. Qui les a délégués pour se déclarer les représentants de la classe ouvrière? Eux-mêmes. Oui, sans doute, ils mettent en avant 1300 mandats. Mais qui a donné ces fameux mandats, où, quand, comment ont-ils été confiés et combien étaient-ils à délibérer? Une poignée! Il paraît que cela suffit pour décider contre les gouvernements.

Là, d'ailleurs, n'est pas la question. Ces camarades ont rappelé avec un attendrissement discret et approuvé les réunions de Zimmerwald où on vit quatre députés français à qui M. Malvy s'était empressé de remettre des passeports, discuter avec Trotsky, et avec Lénine qui allait prendre le train spécial que la kaiser mettait à sa disposition pour traverser l'Allemagne et aller livrer la Russie quand le déplorable Kerensky au lieu de le faire fusiller lui cédait benoitement sa place après quelque discours grandiloquent.

On a voté à l'unanimité—combien étaient-ils?—l'ordre du jour suivant:

Le congrès confédéral réunissant les représentants de plus de 1,100 syndicats ouvriers, indigné à la pensée des infamies policières produites devant la Haute-Cour et montées de toutes pièces pour atteindre dans son honneur la classe ouvrière, voue au mépris public les misérables qui osent accomplir cette abjecte besogne;

Et affirme sa résolution de ne pas tolérer une campagne contre les libertés ouvrières et l'honneur des militants et qui ne manquerait pas de se retourner comme ses inspirateurs en ont le dessein contre la République elle-même."

C'est, paraît-il, le citoyen Jouhaux cité comme témoin dans le procès de la Haute-Cour qui a été chargé de remettre ce poulet plein d'élégance à M. Dubost.

Avant de se séparer ces aimables messieurs ont fait, dit le compte-rendu d'un assistant, une malheureuse ovation à M. Malvy.

Voilà qui est clair et net, les meneurs officiels de la C. G. T. qui depuis quatre ans avaient eu de meilleures inspirations notamment quand M. Jouhaux siégeait au Comité National de Secours à côté du Cardinal Amette, ces entrepreneurs de démolitions reprennent leurs vieillès méthodes et placent M. Malvy sous leur protection. Ce n'est pas un incident négligeable; c'est le signe certain d'agitations nouvelles.

Tout cela pue les Soviets et nous en donne comme l'avant-goût. Les socialistes révolutionnaires, qui partagent d'ailleurs les mêmes sentiments, se montrent ravis de cette initiative, c'est que cela va mal pour la santé morale du pays. On parle d'une démonstration pour un de ces jours. Sans rien exagérer, il faut fixer l'attention de ce côté.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LES CONSEILS GENERAUX EN FRANCE.

Paris, 26 Août.

Les Conseils généraux de France sont en session. Ils ont tous adopté des ordres du jour exprimant leur reconnaissance et leur admiration pour les héroïques soldats et les éminents chefs français et alliés, pour leurs vaillants efforts et les magnifiques résultats obtenus. Ils ont affirmé également leur foi inébranlable dans la victoire finale des alliés.

Les conseils généraux ont adressé un salut spécial à l'armée américaine venant pour la première fois manifester sur le sol de l'Europe la force admirable du grand peuple luttant pour la justice et l'indépendance de l'humanité.

La grande majorité des conseils ont exprimé leur confiance dans le gouvernement et réitéré l'expression de leur gratitude et de leur admiration pour M. Clemenceau, pour l'ardent patriotisme avec lequel il poursuit énergiquement la guerre.

Constatons aussi que, dans les discours d'ouverture, aucun président n'a omis de rendre hommage à l'Amérique. M. Antonin Dubost, président du Sénat et président du conseil général de l'Yère, s'est exprimé en ces termes:

"Sur la Piave, la Marne et la Somme, la victoire effleure tour à tour de son aile chacun des Alliés. Nous sommes dans son souffle, mais nous n'y resterons que si, nous redoublons encore notre propre élan. La fraternelle et puissante Amérique nous montre chaque jour, par l'étendue de ses préparatifs et par ses prévisions à longue échéance, que nous devons encore travailler et nous battre comme si la guerre était loin de son terme. Plus nous croirons à ce long effort, plus nous en raccourcirons la durée."

M. Klotz, ministre des finances, a prononcé, à l'ouverture du conseil général de la Somme, les paroles suivantes:

"Voici que le premier souffle de la victoire fait joyeusement flotter nos étendards amalgamés. Cette victoire, à qui la devrons-nous? Nous la devrons aux admirables qualités civiques et militaires de notre race, au pays qui, avec son fier bon sens, a su déjouer les ruses et triompher des maléfices, à nos soldats—ces héros faisant l'émerveillement du monde entier,—à leurs chefs, qui ont reconquis l'initiative de la manœuvre et savent imposer notre ascendant à l'adversaire en désarroi, à nos alliés, nos amis d'Angleterre, dont les troupes vaillantes ont reconquis tant de kilomètres du Santerre, à cette noble démocratie des Etats-Unis qui, dans les plus sévères combats a, pour ses coups d'essai, accompli des coups de maître et qui, par la présence de ses libres fils à nos côtés, nous a apporté l'appui matériel et l'appui moral le plus précieux.

M. Clemenceau a répondu aux adresses qui lui ont été votées par les Conseils généraux en session par un long télégramme dans lequel il dit que les assemblées départementales de France peuvent compter sur le gouvernement, sur le maréchal Foch et son magnifique état-major, sur les chefs militaires alliés pour transformer les récents succès remportés par les troupes de l'Entente en une victoire décisive qui complètera l'écroulement de l'ennemi.

"Les splendides victoires de ces dernières semaines, dit M. Clemenceau, où nos alliés ont magnifiquement rivalisé de valeur avec nos troupes, ont définitivement assuré le sort de la guerre. L'ennemi qui avait surestimé ses propres forces, s'aperçoit maintenant qu'il avait sous-estimé les nôtres.

"Les résultats obtenus sont les premiers fruits que nous cueillons de cette moisson de récompenses, dont la plus chère est que nous sommes en train de délivrer le monde d'un abominable régime de brutalité et de compression."

Après avoir rendu hommage aux Etats-Unis, le président du Conseil déclare que le dernier obstacle à l'établissement du droit dans le monde est à la veille de disparaître et que la victoire est proche.

L'EQUIPE DES ABBES PILOTES.

Paris, 26 Août.

La "Croix" publie les intéressants détails suivants:

Le lieutenant Bourjade est un nouvel "as" qui détient le record des victoires sur "saucisses". Il en compte officiellement dix à son actif, officiellement contrôlées. Nous sommes heureux de constater que le lieutenant Bourjade est un séminariste et appartient à la petite équipe des "abbés-pilotes" dont s'honore l'aviation. Avant lui, l'"as" des abbés était un bombardier, le lieutenant Mirabail, tombé indemne dans les lignes allemandes au cours d'une expédition lointaine. L'abbé Mirabail, du diocèse d'Agen, était professeur au collège de Saint-Caprais avant la guerre. Il était avant d'être fait prisonnier, un de nos plus courageux aviateurs. Où qu'ils soient, les prêtres savent faire leur devoir: ce n'est que juste de le dire.

L'ACTION RUSSE.

Paris, 26 Août.

Le journal hebdomadaire russe, publié à Paris, "Le Problème Russe", à tendances nettement conservatrices et antisémites, s'est transformé en un journal quotidien, sous le nom "L'Action Russe". Le nouveau journal reprend le programme des "Cent Noirs". Plusieurs des membres de la rédaction se sont retirés. Le général Gourko qui a fourni les fonds du journal, reste avec le gros de la rédaction. Le général Gourko écrit ses "mémoires" qui paraîtront probablement en langue anglaise.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 26 Août.

On annonce officiellement que M. Joseph Caillaux ne sera pas traduit devant un Conseil de guerre mais devant le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice. On ajoute que seul le crime de complot contre la sûreté de l'Etat sera retenu contre l'ancien président du Conseil.

D'après l'article 12 du Droit constitutionnel français, le Sénat peut être constitué en Haute-Cour de Justice, par décret du président de la République, dans le cas d'une personne accusée d'avoir comploté contre la sûreté de l'Etat.

L'article prévoit qu'une fois l'instruction terminée, l'inculpé peut, à n'importe quel moment, être traduit devant le Sénat par décret présidentiel.

Le procès Caillaux commencera en septembre prochain.

L'EX-ROI CONSTANTIN MANQUE D'ARGENT.

Paris, 26 Août.

D'après une dépêche de Genève au "Temps", les germanophiles qui entourent l'ex-roi de Grèce, Constantin, se montrent assez tièdes. Un bureau politique qui devait s'ouvrir et faire de la propagande en faveur du roi est encore en projet à l'heure actuelle. Ces atermoiments seraient un peu l'effet des succès des alliés, mais surtout celui du manque d'argent, car, malgré la générosité de quelques fidèles, le roi Constantin n'en a guère à sa disposition.

Il paraît d'ailleurs que Constantin ne veut rien demander officiellement aux Allemands. Il projette de faire appel au secours bénévole des citoyens grecs qui résident en Turquie, avec le secret espoir que le gouvernement leur demandera de souscrire ou qu'il s'entremettra auprès de l'empereur d'Allemagne afin que celui-ci vienne en aide à son beau-frère.

FERDINAND DE BULGARIE PRISONNIER DES ALLEMANDS.

Washington, 26 Août.

D'après des avis officiels reçus ici le tsar Ferdinand de Bulgarie serait retenu maintenant en Allemagne, presque en qualité d'otage. C'est ainsi, croit-on, que l'Allemagne s'assurerait de la loyauté de la Bulgarie à la cause des empires centraux.

D'après des informations authentiques, le tsar Ferdinand aurait quitté subitement la Bulgarie lorsque des bruits coururent sur les intentions du gouvernement bulgare de conclure la paix. Il est à l'heure qu'il est pour ainsi dire en réclusion en Allemagne. Les journaux allemands prétendent qu'il s'y "repose".

Des personnes, très au courant de la politique bulgare, déclarent que depuis longtemps le tsar Ferdinand était entouré à la cour de Bulgarie d'officiers et de gardes allemands. Lorsque la situation devint menaçante en Bulgarie, on annonça brusquement que le tsar allait quitter le pays pour "fatigues mentales". Ses mouvements furent tenus secrets d'abord, puis on apprit qu'il était en Allemagne mais beaucoup plus tard.

On avait en effet raconté, après son départ de Sofia, qu'il allait en Suisse, probablement pour y entamer des négociations de paix avec les alliés.

On ignore cependant quel motif a pu le conduire à se livrer aux mains allemandes. Il est bien curieux qu'il n'ait pas pris part à la conférence récente qui eut lieu entre les empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

LE CONGRES DES FEMMES ALLIEES.

Paris, 26 Août.

Le congrès des femmes des nations alliées, groupant les représentants des organisations féminines de la guerre, s'est ouvert sous la présidence de Mme William Vanderbilt, au milieu d'une nombreuse assistance.

Mlle Alexandrina Carswell, dans une allocution applaudie, a exposé la nécessité de grouper et de coordonner les initiatives et les efforts des femmes des pays alliés en matière d'œuvres de guerre.

CEUX QUI CONDUISENT NOS POILUS A LA VICTOIRE.



Le Général Degoutte.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Tous! allons voter . .

Aujourd'hui, mobilisation générale du corps électoral californien.

Les électeurs vont avoir à désigner, parmi les candidats se présentant à leurs suffrages, ceux qui, en Novembre prochain, pourront prendre part à l'assaut final.

L'intérêt des présentes élections primaires porte, surtout, sur le choix des personnalités sollicitant le grand honneur de diriger, pendant les quatre prochaines années, les affaires de la Californie.

Toute la campagne qui s'est faite, depuis un mois, n'a pas eu, d'ailleurs, d'autre but; puisque, quant aux autres mandats se trouvant arriver à expiration (sénateurs, congressmen, juges, etc., etc...) on semble ne pas avoir voulu peser sur les masses.

Sept candidats—tous, très en vue—sollicitent donc du corps électoral, l'investiture qui permettra, à quelques-uns d'entre eux, de briguer, dans deux mois, la plus haute magistrature de l'Etat.

Ce sont: le gouverneur actuel Stephens, le maire Rolph, Heney, Hayes, le district-attorney Fickert, Bordwell et Woolwine.

Pour ne pas rompre avec une habitude fort ancrée dans les mœurs de ce pays, chacun de ces Messieurs fait annoncer, à la veille du scrutin, qu'il sera, à une forte majorité, le choix des électeurs.

Comme, en somme, ces affirmations—ou pronostics, si vous aimez mieux—ne passionnent pas autrement la grande majorité des citoyens appelés à voter, nous nous abstiendrons de les discuter.

A titre d'information il nous faut, cependant, enregistrer que Stephens, Rolph et Hayes semblent être, dans l'ordre cité, les trois grands favoris. Fickert, Heney, Bordwell. Et Woolwine ne sont, eux, entrés en lice que pour servir, d'une façon à peine déguisée, les intérêts de tel ou tel parti et obliger, ainsi, les suffrages à se diviser.

La consultation électorale d'aujourd'hui est, tout particulièrement, pour l'industrie viticole de Californie, grosse de conséquences, selon qu'elle désignera pour le scrutin de Novembre, des candidats partisans ou non de la prohibition.

Or, des trois hommes que nous indiquons comme devant être le choix des électeurs, l'un—le gouverneur Stephens — déclare, sans équivoque, qu'il est pour la suppression radicale, au même titre que l'alcool, du vin et de la bière; les deux autres,—Rolph et Hayes—tout en reconnaissant qu'il y a urgence à prendre certaines mesures vis-à-vis des "saloons", entendent qu'il ne soit apporté aucune entrave à la consommation, par les familles tout particulièrement, des boissons dites "de table".

Pour nous, Français, notre ligne de conduite est toute tracée. Sans hésiter nous devons favoriser l'élection, comme gouverneur, d'un candidat qui, arrivé au pouvoir, aura à cœur la prospérité de la Californie.

Or, vouloir la prohibition absolue dans nos régions, où l'industrie viticole a atteint un développement, dont on ne peut, par la suite—et au point de vue général du bien-être de toute la population — qu'attendre les plus heureux résultats, c'est provoquer un état de choses qui créerait des ruines irréparables.

Que tous nos compatriotes inscrits sur les listes électorales prennent donc part aux élections d'aujourd'hui; et que, chacun dans son voisinage immédiat, ils s'inquiètent de savoir que voteront tous les adversaires d'un régime qui, s'il venait à être appliqué, serait, nous ne saurions trop le répéter, une calamité qu'il faut à tout prix empêcher.

A. Maubailly.

—:o:—

—Le juge fédéral Detrich a condamné à 11 mois de prison la nommée Marty Morse pour tenir, dans la rue Turk, une maison de prostitution.

POUR L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

Lors du dernier drive pour le 3e Emprunt de la Liberté le Comité local chargé de mener la campagne avait divisé San Francisco en dix-sept districts désignés par des numéros. Pour le "drive" du 4e Emprunt de la Liberté il a décidé de substituer à ces numéros les noms rappelant les champs de bataille de la présente guerre. C'est ainsi qu'on aura les districts Flandres, Soissons, Marne, Toul, Verdun, l'Aisne, Amiens, la Piave, Picardie, Noyon, Chemin des Dames, Montdidier, Cantigny, Somme, Oise, Ypres, Château-Thierry.

LES PERTES DE GUERRE CALIFORNIENNES.

Dans la dernière liste des pertes américaines sur le front occidental publiée par le Département de la Guerre nous relevons les noms suivants de Californiens tués, blessés ou disparus:

Tués—Echwerin, Frank, soldat Hollister; Korle, B. F., soldat, St. Helena; Knhlno, Edward, soldat, Oakland; Larson, Peter, soldat, Alameda.

Mort de ses blessures—Watts, Hull W., soldat, Los Angeles.

Disparus—Thamm, Alphonsin, soldat, Los Angeles; catherford, Rob., soldat, Imperial Valley.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Notre confrère "Le Courrier Français" de Los Angeles, journal hebdomadaire, publie la lettre suivante:

M. le rédacteur,

"Ayant attendu pendant deux longues semaines le rapport du Comité exécutif de la Fête du 14 Juillet 1918, rapport que tout Comité agissant au nom de notre Colonie devrait se faire un honneur de lui présenter sans se faire rappeler à ses devoirs, il m'est venu la triste réflexion suivante, qui est aussi celle de beaucoup de mes amis et compatriotes: "Pauvre Colonie Française de Los Angeles! comme il y a quelques individus qui se moquent pas mal de toi!"

"Nous prévenons le dit Comité exécutif que si satisfaction n'est pas donnée à la Colonie, nous continuerons sans nous lasser à exiger de lui un compte-rendre exact et détaillé de sa gestion de la fête de 14 Juillet 1918."

J. F. Lacroix.

—Ces jours derniers est décédé, à Los Angeles, un vieux Français, M. Jules Séraphin Farey, âgé de 82 ans, ancien combattant de 1870.

M. Jules Farey avait vu le jour le 10 décembre 1836 dans le village de Chamesol, canton de St. Hyppolite (Doubs), où il apprit le métier de miroitier. A l'âge de 20 ans il contracta un engagement au 1er régiment de cuirassiers et prit part à la guerre franco-allemande de 1870; c'était un des survivants de la fameuse charge de Morsbronn, où le 1er cuirassiers se couvrit de gloire. Il quitta le régiment avec d'excellents états de services.

Le défunt laisse deux fils, MM. Léon et Joseph Farey.

JOURNALISTES ITALIENS EN MISSION.

Six journalistes italiens, invités par le gouvernement américain sont dans notre ville depuis dimanche matin. Un Comité de réception nommé par le maire et à la tête duquel se trouve notre excellent confrère de "L'Italia", M. Ettore Patrizi, fait les honneurs de San Francisco à ces distingués confrères. De son côté, la colonie italienne a organisé de brillants réjouissances en l'honneur de ses compatriotes en visite parmi nous.

Dans l'après-midi d'hier, nos confrères italiens ont été reçus officiellement par le Maire à l'Hôtel-de-Ville. De nombreux discours ont été prononcés.

Dans la soirée d'hier, un grand banquet a été offert aux journalistes par la colonie italienne. Il a eu lieu dans la grande salle du 1er étage du restaurant Fior d'Italia.

CABLE FRANÇAIS.

LE ... le câble transatlantique français qui ava... été détruit dans les eaux américaines par ... marins ennemis, est maintenant répa... C'est la seconde fois que le câble français est coupé.

LA VIANDE VA DEVENIR PLUS RARE.

On annonce de bonne source que dans fort peu de temps la viande va devenir de plu sen plus rare aux Etats-Unis. Le 26 août dernier, les membres du Comité exécutif de l'Association des producteurs de viande se sont réunis à Chicago et ont nommé une commission qui se rendra le 10 septembre à Washington pour demander aide à l'administrateur des vivres.

Préparons-nous donc à apprendre que des restrictions nous seront probablement imposées en ce qui concerne la consommation de la viande.

LE PIQUE-NIQUE DU CERCLE SADI-CARNOT.

Le pique-nique du Cercle Sadi-Carnot, qui a eu lieu dimanche dernier au Lafayette Park, a obtenu un très vif succès. A l'appel du Comité on a répondu en grand nombre. La recette, destinée comme on sait aux œuvres de guerre, a été fructueuse.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de M. J. B. Hourcaillou, interprète au 127e régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui a été tué au front le 31 juillet dernier. Le défunt, qui était âgé de 31 ans, était parti pour la France le 21 décembre dernier.

Ce brave laisse ici un frère, M. J. M. Hourcaillou. Nous lui présentons nos sincères condoléances.

—:o:—

LE PRINCE RUPPRECHT SE MARIE

Copenhague, 26 Août.

On mande de Munich que le roi Léopold de Bavière a dimanche annoncé les fiançailles du prince Rupprecht, héritier de la couronne de Bavière, avec la princesse Antoinette de Luxembourg.

LA DUCHESSE DE PARME EN ALLEMAGNE.

Berne, 26 Août.

Le "Journal de Genève" annonce que la duchesse de Parme, mère de l'impératrice Zita d'Autriche, est partie pour l'Allemagne après une entrevue avec le prince von Bulow.

PLUS DE TABAC EN ALLEMAGNE.

Londres, 26 Août.

Les fabriques de tabac allemandes fermeront leurs portes le 1er janvier 1919 faute de matière première.

BOMBARDEMENT AERIEN DE CONSTANTINOPLE.

Amsterdam, 26 Août.

Un communiqué officiel turc dit que mercredi dernier deux escadrilles aériennes alliées ont bombardé Constantinople.

LES MORTS DU JOUR.

Montréal, 26 Août.

Sir Horace Archambault, Chief Justice de Québec, vient de mourir à l'âge de 61 ans, ayant succombé à une affection cardiaque.

Naples, 26 Août.

On annonce la mort du sénateur Santa Maria Niccolini.

LE PARTI RADICAL ET LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 26 Août.

Le Comité exécutif du parti radical, dans la réunion qu'il a tenue hier, a voté une résolution en faveur du projet d'organisation d'une Société des Nations, telle qu'elle a été définie par le président Wilson et invitant les membres parlementaires du parti à travailler à la réalisation de ce projet.

COLLISION D'HYDRAVIONS.

Washington, 26 Août.

Deux hydravions entrèrent samedi dernier en collision au large de Fire Island. Un des appareils fut détruit et les trois personnes qui le montaient, dont l'enseigne Donald C. Pero, ont péri. L'accident s'est produit à 7 heures du soir.

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

Washington, 26 Août.

A la demande du président Wilson, le Sénat se montre favorable à prolonger le délai au terme duquel le "Prohibition bill" voté par le Sénat sera appliqué. Ce délai sera prolongé jusqu'au 1er juillet 1919.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE POUR LES FRANCO-ANGLAIS. — LA CHUTE DE BAPAUME EST IMMINENTE.—AUTOUR DE LA BATAILLE.—LE DÉCOURAGEMENT DE L'ENNEMI.—CE QUE DISENT LES EXPERTS MILITAIRES.—L'INTERVENTION DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

Les succès franco-anglais continuent. Le communiqué de Paris de samedi soir à 11h. 30 annonce que les Français ont encore progressé à l'est de Bagneux entre l'Ailette et l'Aisne et repoussé ses contre-attaques à l'est de Orecy-au-Mont. Nos troupes ont fait plusieurs centaines de prisonniers. Le communiqué d'hier après-midi signale la prise de Fresnoy-le-Roye par les Français.

De leur côté, les Anglais continuent à avancer. Au nord, ils sont, sur plusieurs points, arrivés à l'ancienne ligne Hindenburg, qui est fortement tenue par l'ennemi. La chute de Bapaume est imminente; déjà cette ville est presque entièrement entourée.

Hier matin, les Anglais ont lancé une nouvelle attaque entre la Scarpe et Fampoux et les hauteurs au nord-est de Neuville-Vitasse. En quelques heures nos vaillants alliés progressèrent de deux milles sur un front de quatre milles.

Monchey-le-Preux, Guemappe et Wancourt, à un peu moins de cinq milles au sud-est d'Arras, ont été occupés par les Anglais. Plus au sud, les troupes britanniques enlevèrent également Mory, et progressèrent au sud-est de ce village.

Monchy-le-Preux, Guemappe et Wancourt sont sur la ligne Hindenburg telle qu'elle était établie avant l'offensive allemande du 21 mars dernier.

L'attaque anglaise prononcée hier matin semble s'être produite entre la rivière Cojeul et la rivière Scarpe, ce qui a allongé de quatre milles la ligne de bataille. On continue à se battre dans la région de Heninel.

C'est l'armée du général Debeney qui a pris Fresnoy-en-Roye, dont nous signalons plus haut la chute. L'armée du général Mangin a de son côté progressé entre l'Ailette et l'Aisne, faisant 14 400 prisonniers.

Les Allemands continuent à opposer une vive résistance à l'armée franco-anglaise. Mais ils ne peuvent parvenir à l'arrêter malgré les renforts considérables qu'ils ne cessent d'amener. Il est péremptoirement confirmé maintenant que des Austro-Hongrois se trouvent sur le front occidental. Les Français ont capturé des Autrichiens et des Hongrois, notamment en Woyre.

Le moral des troupes alliées est très élevé. On ne peut pas dire autant de celui des troupes allemandes, si l'on en juge par les déclarations faites par les prisonniers. Plusieurs captifs ont déclaré que, fatigués de se battre, de nombreux soldats allemands guettent l'occasion favorable pour se laisser prendre. Des Alsaciens-Lorrains, faits prisonniers durant de récentes offensives, ne pouvaient cacher leur joie. Sautant au cou des soldats français, ils les embrassaient et leur montraient des portraits de vieux Alsaciens-Lorrains, combattants de 1870, en uniformes français d'autrefois. La plupart des prisonniers s'expriment en excellent français. Les pertes ennemies sont terrifiantes. Un prisonnier a déclaré que deux divisions allemandes de 10,000 hommes, à peine un millier de soldats ont été épargnés par le combat. La plupart des captifs n'avaient pas mangé depuis trois jours.

L'ennemi rend hommage à la brillante stratégie française. Les coups portés par les Alliés se succèdent avec une rapidité inouïe; dans plusieurs occasions, les Allemands sont surpris. On cite le cas d'un général allemand, qui surpris avec tout son état-major dans une caverne qui servait de poste de commandement, dut s'enfuir, sans seulement avoir eu le temps de terminer sa toilette, par l'ouverture opposée à celle où venaient d'entrer les soldats alliés, qui ramassèrent ses bretelles et une partie de ses effets d'habillement et d'équipement, ainsi qu'une grande quantité de magnifiques lunettes d'approche.

Les journaux allemands admettent pour la plupart les succès des Alliés et commencent à se rendre compte de la gravité de la situation. Ainsi la "Cologne Volkszeitung" écrit: "Il n'est plus pour la Belgique et pour l'Alsace-Lorraine que combat l'Allemagne. Une grande bataille se développe, dont l'enjeu est notre existence même. Et nous sommes seuls, sans avoir l'espoir de recevoir du secours."

La crise des effectifs commence à se faire sentir en Allemagne, aggravée surtout par les pertes énormes que l'ennemi a subies ces derniers temps. D'après l'expert militaire français, M. Henri Bidou, les pertes allemandes depuis juillet seraient de 200,000 hommes, dont 90,000 permanentes. Durant cette dernière quinzaine les Alliés ont fait 80,000 prisonniers, dit M. Henri Bidou, qui ajoute que trente divisions de réserve ont été jetées dans la bataille, la plupart retournant au feu après seulement huit jours de repos.

Le "Journal", de Paris, écrit: "Une prochaine retraite allemande engagé l'autorité morale de Ludendorff. En cinq semaines les Alliés ont repris la moitié des gains réalisés par les Allemands."

On ne signale rien d'important sur le front italien.

Sur le front oriental, qui peu à peu se reconstitue, les Tchéco-Slovaques, soutenus par les forces anti-maximalistes, ont réoccupé la ville de Kozan, sur le Volga, dit une dépêche de Moscou citée par la "Gazette de Weser" de Brême. Les Bolcheviki ont été obligés de battre en retraite après un dur combat.

Un télégramme de Helsingfors, via Berlin, annonce d'autre part que les Alliés ont capturé Petrosadovsk, ville située dans le lac Onega, à 165 milles au nord-est de Petrograd.

De Tien-Tsin, on télégraphie à l'Exchange Telegraph Company que les Bolcheviki ont, dans la région du Transbaïkal, battu en retraite devant les forces du général Seminoff à la suite de l'arrivée de troupes japonaises. La dépêche ajoute qu'il ne reste plus dans cette région qu'environ 30000 soldats bolcheviki.

On mande également de Vladivostok que les troupes japonaises terminent leur concentration sur le front d'Ussuri et qu'à Engeneuka les marins alliés, renforcés par des chars d'assaut, ont mis en déroute les Bolcheviki. Les dépêches disent que partout les Japonais sont acclamés par les populations sibériennes.

—:o:—

LES REFUGIES BELGES.

Le Havre, 26 Août.

En Angleterre, en France, en Hollande, en Suisse, il y a approximativement six cent mille réfugiés, a déclaré hier fait par le lieutenant-colonel Bicknell, directeur des secours pour civils dans la Croix-Rouge Américaine.

En plus de ces réfugiés en pays étranger il y a dans le petit coin de terre belge qui n'a jamais été occupé par l'ennemi, environ 60,000 personnes, refusé de ne pas quitter leur foyer, ces braves gens ont accepté de vivre dans des conditions extrêmement pénibles et en danger constant des canons allemands et des aviateurs.

Bien que les Belges soient aujourd'hui très éparpillés, on estime qu'il y en a 70,000 à Paris, 70,000 à Londres et environ 30,000 au Havre. Le gouvernement belge coopère avec la Croix-Rouge Américaine à aider les réfugiés belges dans tous les centres où ils peuvent être atteindre.

L'UNION JUDICIAIRE DES ALLIES.

Saint-Nazaire, 26 Août.

Pour la première fois a siégé à Saint-Nazaire un Conseil de Guerre allié. L'accusé était un neutre, un ex-bâtonnier de la ville, ancien officier allié interprétait les langues anglaise et française.

LE CARDINAL AMETTE EN REPARTIRAIT A ROME.

Paris, 26 Août.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, se rendra prochainement à Rome où il aura avec Benoit XV une importante entrevue.

—:o:—

COUP D'ŒIL SUR LA BATAILLE DE PICARDIE.

Henry Bidou, dans l'"Echo de Paris", fait le récit des opérations des huit premières journées.—Les Allemands ont dépensé 36 divisions; quelques-unes furent très éprouvées.

Paris, 26 Août.

Henry Bidou, dans l'"Echo de Paris", jette un coup d'œil rétrospectif sur la bataille actuelle.

"L'offensive du 8 août a duré cinq jours dans toute sa violence. On peut la décomposer ainsi: Le 8, les Français et les Britanniques attaquent sur un front de 34 kilomètres. Ce front était normalement tenu de deux Britanniques par six divisions et de deux les Français par trois seulement.

"Deux divisions devant les Britanniques étaient en voie de refonte, de sorte que nos alliés eurent affaire à huit divisions au lieu de deux. Ces divisions, violemment bousculées durent engager tous leurs régiments, oublier ceux qui combattaient contre les Français; au contraire, n'engagèrent qu'une partie de leurs forces. Mais au total l'ennemi a engagé le premier jour onze divisions.

"A 4 heures de l'après-midi, les Alliés avaient pris Morcourt, Harbonnières, Caix, le Quesnel-Morgny et Méziers. La 4e armée avait pris 7,000 hommes et cent canons.

"Le lendemain 9, les Allemands jet-

(Suite à la 4ème Page).

DEFECTIVE ORIGINAL

"Published and distributed [illegible] ...t of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

...nized by the A... DAILY NEWSPAP... THE ONLY FRE... ...ER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN ... FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ..... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2. Sinclair Bldg.
Ouverts de 9 h. du matin à minuit.
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 37 SAN FRANCISCO, MARDI 27 AOUT 1918—TUESDAY, AUGUST 27, 1918. No. 201

ATTRISTANT SPECTACLE

(De notre Correspondant parisien)

Paris, 2 Août.

Si nous avions un poète de taille à célébrer les grands événements auxquels nous assistons, il ne manquerait pas de placer cette grandiose antithèse: la gloire de ces soldats qui forcent la victoire sur l'Aisne et sur la Marne d'un côté et les œcœurements du procès de la Haute-Cour de l'autre. Tandis que les poilus se font tuer pour garder à la Patrie sa force et son indépendance, les meneurs de la Confédération Générale du travail ont tenu un congrès qui a duré quatre jours; on a prononcé des discours provocants et violents.

Ce n'est pas ce qui peut émouvoir la bonasse bourgeois de Paris; il y a longtemps qu'il est habitué à cette théorique rutilante et agressive. Ces messieurs qui à plusieurs reprises ont interrompu leurs débats pour crier: Vive Malvy! ont émis la prétention d'imposer les conditions de paix qu'il plaît à ces agitateurs de profession de préconiser. Qui les a délégués pour se déclarer les représentants de la classe ouvrière? Eux-mêmes. Oui, sans doute, ils mettent en avant 1300 mandats. Mais qui a donné ces fameux mandats, où, quand, comment ont-ils été confiés et combien étaient-ils à délibérer? Une poignée? Il paraît que cela suffit pour décider contre les gouvernements.

Là, d'ailleurs, n'est pas la question. Ces camarades ont rappelé avec un attendrissement discret et approuvé les réunions de Zimmerwald où on vit quatre députés français à qui M. Malvy s'était empressé de remettre des passeports, discuter avec Trotsky, et avec Lénine qui allait prendre le train spécial que la kaiser mettait à sa disposition pour traverser l'Allemagne et aller livrer la Russie quand le déplorable Kerensky au lieu de le faire fusiller lui cédait benoitement sa place après quelque discours grandiloquent.

On a voté à l'unanimité—combien étaient-ils?—l'ordre du jour suivant:

Le congrès confédéral réunissant les représentants de plus de 1,100 syndicats ouvriers, indigné à la pensée des infamies policières produites devant la Haute-Cour et montées de toutes pièces pour atteindre dans son honneur la classe ouvrière, voue au mépris public les misérables qui osent accomplir cette abjecte besogne;

Et affirme sa résolution de ne pas tolérer une campagne contre les libertés ouvrières et l'honneur des militants et qui ne manquerait pas de se retourner comme ses inspirateurs en ont le dessein contre la République elle-même."

C'est, paraît-il, le citoyen Jouhaux cité comme témoin dans le procès de la Haute-Cour qui a été chargé de remettre ce poulet plein d'élégance à M. Dubost.

Avant de se séparer ces aimables messieurs ont fait, dit le compte-rendu d'un assistant, une chaleureuse ovation à M. Malvy.

Voilà qui est clair et net, les meneurs officiels de la C. G. T. qui depuis quatre ans avaient eu de meilleures inspirations notamment quand M. Jouhaux siégeait au Comité National de Secours à côté du Cardinal Amette, ces entrepreneurs de démolitions reprennent leurs vieillès méthodes et placent M. Malvy sous leur protection. Ce n'est pas un incident négligeable; c'est le signe certain d'agitations nouvelles.

Tout cela pue les Soviets et nous en donne comme l'avant-goût. Les socialistes révolutionnaires, qui partagent d'ailleurs les mêmes sentiments, se montrent ravis de cette initiative, c'est que cela va mal pour la santé morale du pays. On parle d'une démonstration pour un de ces jours. Sans rien exagérer, il faut fixer l'attention de ce côté.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LES CONSEILS GENERAUX EN FRANCE.

Paris, 26 Août.

Les Conseils généraux de France sont en session. Ils ont tous adopté des ordres du jour exprimant leur reconnaissance et leur admiration pour les héroïques soldats et les éminents chefs français et alliés, pour leurs vaillants efforts et les magnifiques résultats obtenus. Ils ont affirmé également leur foi inébranlable dans la victoire finale des alliés.

Les conseils généraux ont adressé un salut spécial à l'armée américaine venant pour la première fois manifester sur le sol de l'Europe la force admirable du grand peuple luttant ponr la justice et l'indépendance de l'humanité.

La grande majorité des conseils ont exprimé leur confiance dans le gouvernement et réitéré l'expression de leur gratitude et de leur admiration pour M. Clemenceau, pour l'ardent patriotisme avec lequel il poursuit énergiquement la guerre.

Constatons aussi que, dans les discours d'ouverture, aucun président n'a omis de rendre hommage à l'Amérique. M. Antonin Dubost, président du Sénat et président du conseil général de l'Yère, s'est exprimé en ces termes:

"Sur la Piave, la Marne et la Somme, la victoire effleure tour à tour de son aile chacun des Alliés. Nous sommes dans son souffle, mais nons n'y resterons que si nous redonblons encore notre propre élan. La fraternelle et puissante Amérique nous montre chaque jour, par l'étendue de ses préparatifs et par ses prévisions à longue échéance, que nous devons encore travailler et nous battre comme si la guerre était loin de son terme. Plus nous croirons à ce long effort, plus nous en raccourcirons la durée."

M. Klotz, ministre des finances, a prononcé, à l'ouvertnre du conseil général de la Somme, les paroles snivantes:

"Voici que le premier souffle de la victoire fait joyeusement flotter nos étendards amalgamés. Cette victoire, à qui la devrons-nons? Nons la devrons aux admirables qualités civiques et militaires de notre race, an pays qui, avec son fier bon sens, a su déjouer les ruses et triompher des maléfices, à nos soldats—ces héros faisant l'émerveillement du monde entier,—à leurs chefs, qui ont reconqnis l'initiative de la manœuvre et savent imposer notre ascendant à l'adversaire en désarroi, à nos alliés, nomos amis d'Angleterre, dont les troupes vaillantes ont reconquis tant de terrain en Santerre, à cette noble démocratie des Etats-Unis qui, dans les plus sévères combats a, pour ses coups: dressai, accompli des coups de maître et qui, par la présence de ses libres fils à nos côtés, nous a apporté l'appui matériel et l'appui moral le plus précieux."

M. Clemenceau a répondu aux adresses qui lui ont été votées par les Conseils généraux en sessiou par un long télégramme dans lequel il dit que les assemblées départementales de France peuvent compter sur le gouvernement, sur le maréchal Foch et son magnifique état-major, sur les chefs militaires alliés pour transformer les récents succès remportés par les tronpes de l'Entente en une victoire décisive qui complètera l'écroulement de l'ennemi.

"Les splendides victoires de ces dernières semaines, dit M. Clemenceau, où nos alliés ont magnifiquement rivalisé de valeur avec nos troupes, ont définitivement assuré le sort de la guerre. L'ennemi, qui avait surestimé ses propres forces, s'aperçoit maintenant qu'il avait sous-estimé les nôtres.

"Les résultats obtenus sont les premiers fruits que nons cueillons de cette moissons de récompenses, dont la plus chère est que nous sommes en train de délivrer le monde d'nn abominable régime de brutalité et de compression."

Après avoir rendu hommage aux Etats-Unis, le président du Conseil déclare que le dernier obstacle à l'établissement du droit dans le monde est à la veille de disparaître et que la victoire est proche.

L'EQUIPE DES ABBES PILOTES.

Paris, 26 Août.

La "Croix" publie les intéressants détails suivants:

Le lieutenant Bourjade est un nouvel "as" qui détient la record des victoires sur "sancisses". Il en compte actuellement dix à son actif, officiellement contrôlées. Nous sommes heureux de constater que le lieutenant Bonrjade est un séminariste et appartient à la petite équipe des "abbés-pilotes" dont s'honore l'aviation. Avant lui, l'"as" des abbés était un bombardier, le lieutenant Mirabail, tombé indemne dans les lignes allemandes au cours d'une expédition lointaine. L'abbé Mirabail, du diocèse d'Agen, était professeur au collège de Saint-Caprais avant la guerre. Il était avant d'être fait prisonnier, un de nos plus courageux aviateurs. Où qu'ils soieut, les prêtres savent faire leur devoir: ce n'est que juste de le dire.

L'ACTION RUSSE.

Paris, 26 Août.

Le journal hebdomadaire russe, publié à Paris, "Le Problème Russe", à tendances nettement conservatrices et antisémites, s'est transformé en un jonrnal quotidien, sous le nom "L'Action Russe". Le nouveau journal reprend le programme des "Cent Noirs". Plusieurs des membres de la rédaction se sont retirés. Le général Gourko qui a fourni les fonds du journal, reste avec le gros de la rédaction. Le général Gourko écrit ses "mémoires" qui paraîtront probablement en langue anglaise.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 26 Août.

On annonce officiellement que M. Joseph Caillaux ne sera pas traduit devant un Conseil de guerre mais devant le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice. On ajonte que seul le crime de complot contre la sûreté de l'Etat sera retenu contre l'ancien président du Conseil.

D'après l'article 12 du Droit constitutionnel français, le Sénat peut être constitué en Haute-Cour de Justice, par décret du président de la République, dans le cas d'une personne accusée d'avoir comploté contre la sûreté de l'Etat.

L'article prévoit qu'une fois l'instruction terminée, l'inculpé peut, à n'importe quel moment, être traduit devant le Sénat par décret présidentiel.

Le procès Caillaux commencera en septembre prochain.

L'EX-ROI CONSTANTIN MANQUE D'ARGENT.

Paris, 26 Août.

D'après une dépêche de Genève au "Temps", les germanophiles qui entourent l'ex-roi de Grèce, Constantin, se montrent assez tièdes. Un bureau politique qui devait s'ouvrir et faire de la propagande en faveur du roi est encore en projet à l'heure actuelle. Ces atermoiments seraient un pen l'effet des succès des alliés, mais surtout celui du manque d'argent, car, malgré la générosité de quelques fidèles, le roi Constantin n'en a guère à sa disposition.

Il paraît d'ailleurs que Constantin ne veut rien demander officiellement aux Allemands. Il projette de faire appel au secours bénévole des citoyens grecs qui résident eu Turquie, avec le secret espoir que le gouvernement lenr demandera de souscrire ou qu'il s'entremettra auprès de l'empereur d'Allemagne afin que celui-ci vienne en aide à son beau-frère.

FERDINAND DE BULGARIE PRISONNIER DES ALLEMANDS.

Washington, 26 Août.

D'après des avis officiels reçus ici le tsar Ferdinand de Bulgarie serait retenu maintenant en Allemagne, presque en qualité d'otage. C'est ainsi, croit-on, que l'Allemagne s'assurerait de la loyauté de la Bulgarie à la cause des empires centraux.

D'après des informations authentiques, le tsar Ferdinand aurait quitté subitement la Bulgarie lorsque des bruits coururent sur les intentions du gouvernement bulgare de conclure la paix. Il est à l'heure qu'il est pour ainsi dire en réclusion en Allemagne. Les journaux allemands prétendent qu'il s'y "repose".

Des personnes, très au courant de la politique bulgare, déclarent que depuis longtemps le tsar Ferdinand était entouré à la cour de Bulgarie d'officiers et de gardes allemands. Lorsque la situation devint menaçante en Bulgarie, on annonça brusquement que le tsar allait quitter le pays pour "fatigues mentales". Ses mouvements furent tenus secrets d'abord, puis on apprit qu'il était en Allemagne mais beaucoup plus tard.

On avait en effet raconté, après son départ de Sofia, qu'il allait en Suisse, probablement pour y entamer des négociations de paix avec les alliés.

On ignore cependant quel motif a pu le conduire à se livrer aux mains allemandes. Il est bien curieux qu'il n'ait pas pris part à la conférence récente qui eut lieu entre les empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

LE CONGRES DES FEMMES ALLIEES.

Paris, 26 Août.

Le congrès des femmes des nations alliées, groupant les représentants des organisations féminines de la guerre, s'est ouvert sous la présidence de Mme William Vanderbilt, au milieu d'une nombreuse assistauce.

Mlle Alexandrina Carswell, dans une allocution applaudie, a exposé la nécessité de grouper et de coordonner les initiatives et les efforts des femmes des pays alliés en matière d'œuvres de guerre.

CEUX QUI CONDUISENT NOS POILUS A LA VICTOIRE.



Le Général Degoutte.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Tous! allons voter . .

Aujourd'hui, mobilisation générale du corps électoral californien.

Les électeurs vont avoir à désigner, parmi les candidats se présentant à leurs suffrages, ceux qui, en Novembre prochain, pourront prendre part à l'assaut final.

L'intérêt des présentes élections primaires porte, surtout, sur le choix des personnalités sollicitant le grand honneur de diriger, pendant les quatre prochaines années, les affaires de la Californie.

Toute la campagne qui s'est faite, depuis un mois, n'a pas eu, d'ailleurs, d'autre but; puisque, quant aux autres mandats se trouvant arriver à expiration (sénateurs, congressmen, juges, etc., etc...) on semble ne pas avoir voulu peser sur les masses.

Sept candidats—tous, très en vue—sollicitent donc du corps électoral, l'investiture qui permettra, à quelques-uns d'entre eux, de briguer, dans deux mois, la plus haute magistrature de l'Etat.

Ce sont: le gouverneur actuel Stephens, le maire Rolph, Heney, Hayes, le district-attorney Fickert, Bordwell et Woolwine.

Pour ne pas rompre avec une habitude fort ancrée dans les mœurs de ce pays, chacun de ces Messieurs fait annoncer, à la veille du scrutin, qu'il sera, à une forte majorité, le choix des électeurs.

Comme, en somme, ces affirmations—ou pronostics, si vous aimez mieux—ne passionnent pas autrement la grande majorité des citoyens appelés à voter, nous nous abstiendrons de les discuter.

A titre d'information il nous faut, cependant, enregistrer que Stephens, Rolph et Hayes semblent être, dans l'ordre cité, les trois grands favoris. Fickert, Heney, Bordwell. Et Woolwine ne sont, eux, entrés en lice que pour servir, d'une façon à peine déguisée, les intérêts de tel ou tel parti et obliger, ainsi, les suffrages à se diviser.

La consultation électorale d'aujourd'hui est, tout particulièrement, pour l'industrie viticole de Californie, grosse de conséquences, selon qu'elle désignera pour le scrutin de Novembre, des candidats partisans ou non de la prohibition.

Or, des trois hommes que nous indiquons comme devant être le choix des électeurs, l'un—le gouverneur Stephens—déclare, sans équivoque, qu'il est pour la suppression radicale, au même titre que l'alcool, du vin et de la bière; les deux autres,—Rolph et Hayes—tout en reconnaissant qu'il y a urgence à prendre certaines mesures vis-à-vis des "saloons", entendent qu'il ne soit apporté aucune entrave à la consommation, par les familles tout particulièrement, des boissons dites "de table".

Pour nous, Français, notre ligne de conduite est toute tracée. Sans hésiter nous devons favoriser l'élection, comme gouverneur, d'un candidat qui, arrivé au pouvoir, aura à cœur la prospérité de la Californie.

Or, vouloir la prohibition absolue dans nos régions, où l'industrie viticole a atteint un développement, dont on ne peut, par la suite—et au point de vue général du bien-être de toute la population — qu'attendre les plus heureux résultats, c'est provoquer un état de choses qui créerait des ruines irréparables.

Que tous nos compatriotes inscrits sur les listes électorales prennent donc part aux élections d'aujourd'hui; et que, chacun dans son voisinage immédiat, ils s'inquiètent de savoir que voteront tous les adversaires d'un régime qui, s'il venait à être appliqué, serait, nous ne saurions trop le répéter, une calamité qu'il faut à tout prix empêcher.

A. Maubailly.

:o:

—Le juge fédéral Detrich a condamné à 11 mois de prison la nommée Marty Morse pour tenir, dans la rue Turk, une maison de prostitution.

POUR L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

Lors du dernier drive pour le 3e Emprunt de la Liberté le Comité local chargé de mener la campagne avait divisé San Francisco en dix-sept districts désignés par des numéros. Pour le "drive" du 4e Emprunt de la Liberté il a décidé de substituer à ces numéros les noms rappelant les champs de bataille de la présente guerre. C'est ainsi qu'on aura les districts Flandres, Soissons, Marne, Toul, Verdun, l'Aisne, Amiens, la Piave, Picardie, Noyon, Chemin des Dames, Montdider, Cantigny, Somme, Oise, Ypres, Château-Thierry.

LES PERTES DE GUERRE CALIFORNIENNES.

Dans la dernière liste des pertes américaines sur le front occidental publiée par le Département de la Guerre nous relevons les noms suivants de Californiens tués, blessés ou disparus:

Tués—Echwerin, Frank, soldat Hollister; Korle, B. F., soldat, St. Helena; Kuhlno, Edward, soldat, Oakland; Larson, Peter, soldat, Alameda.

Mort de ses blessures—Watts, Hull W., soldat, Los Angeles.

Disparus—Thaum, Alphonsin, soldat, Los Angeles; catherford, Rob., soldat, Imperial Valley.

NOUVELLES DE LOS ANGELES.

Notre confrère "Le Courrier Français" de Los Angeles, journal hebdomadaire, publie la lettre suivante:

M. le rédacteur,

"Ayant attendu pendant deux longues semaines le rapport du Comité exécutif de la Fête du 14 Juillet 1918, rapport que tout Comité agissant au nom de notre Colonie devrait se faire un honneur de lui présenter sans se faire rappeler à ses devoirs, il m'est veuu la triste réflexion suivante, qui est aussi celle de beaucoup de mes amis et compatriotes: "Pauvre Colonie Française de Los Angeles! comme il y a quelques individus qui se moquent pas mal de toi!"

"Nous prévenons le dit Comité exécutif que si satisfaction n'est pas donnée à la Colonie, nous continuerons sans nous lasser à exiger de lui un compte-rendre exact et détaillé de sa gestion de la fête de 14 Juillet 1918."

J. F. Lacroix.

—Ces jours derniers est décédé, à Los Angeles, nn vieux Français, M. Jules Séraphin Farey, âgé de 82 ans, ancien combattant de 1870 .

M. Jules Farey avait vu le jour le 10 décembre 1836 dans le village de Chamesol, canton de St. Hyppolite (Doubs), où il apprit le métier de miroitier. A l'âge de 20 ans il contracta un engagement au 1er régiment de cuirassiers et prit part à la guerre franco-allemande de 1870; c'était un des survivants de la fameuse charge de Morsbronn, où le 1er cuirassiers se couvrit de gloire. Il quitta le régiment avec d'excellents états de services.

Le défunt laisse deux fils, MM. Léon et Joseph Farey.

JOURNALISTES ITALIENS EN MISSION.

Six journalistes italiens, invités par le gouvernement américain sont dans notre ville depuis dimanche matin. Un Comité de réception nommé par le maire et à la tête duquel se trouve notre excellent confrère de "L'Italia", M. Ettore Patrizi, fait les honneurs de San Francisco à ces distingués confrères. De son côté, la colonie italienne a organisé de brillants réjouissances en l'honneur de ses compatriotes en visite parmi nous.

Dans l'après-midi d'hier, nos confrères italiens ont été reçus officiellement par le Muire à l'Hôtel-de-Ville. De nombreux discours ont été prouoncés.

Dans la soirée d'hier, un grand banquet a été offert aux journalistes par la colonie italienne. Il a eu lieu dans la grande salle du 1er étage du restaurant Fior d'Italia.

CABLE FRANÇAIS.

LE ... le câble transat... Nous apprenons q... été détruit lantique français qui ava... les sous... dans les eaux américaines par ... marins ennemis, est maintenant répa... C'est la seconde fois que le câble français est coupé.

LA VIANDE VA DEVENIR PLUS RARE.

On annonce de bonne source que dans fort peu de temps la viande va devenir de plu sen plus rare aux Etats-Unis. Le 26 août dernier, les membres du Comité exécutif de l'Association des producteurs de viande se sont réunis à Chicago et ont nommé une commission qui se rendra le 10 septembre à Washington pour demander aide à l'administrateur des vivres.

Préparons-nous donc à apprendre que des restrictions nous seront probablement imposées en ce qui concerne la consommation de la viande.

LE PIQUE-NIQUE DU CERCLE SADI-CARNOT.

Le pique-nique du Cercle Sadi-Carnot, qui a eu lieu dimanche dernier au Lafayette Park, a obtenu un très vif succès. A l'appel du Comité on a répondu en grand nombre. La recette, destinée comme on sait aux œuvres de guerre, a été fructueuse.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de M. J. B. Hourcaillou, interprète au 127e régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui a été tué au front le 31 juillet dernier. Le défunt, qui était âgé de 31 ans, était parti pour la France le 21 décembre dernier.

Ce brave laisse ici un frère, M. J. M. Hourcaillou. Nous lui présentons nos sincères condoléances.

:o:

LE PRINCE RUPPRECHT SE MARIE

Copenhague, 26 Août.

On mande de Munich que le roi Léopold de Bavière a dimanche annoncé les fiançailles du prince Rupprecht, héritier de la couronne de Bavière, avec la princesse Antoinette de Luxembourg.

LA DUCHESSE DE PARME EN ALLEMAGNE.

Berne, 26 Août.

Le "Journal de Genève" annonce que la duchesse de Parme, mère de l'impératrice Zita d'Autriche, est partie pour l'Allemagne après une entrevue avec le prince von Bulow.

PLUS DE TABAC EN ALLEMAGNE.

Londres, 26 Août.

Les fabriques de tabac allemandes fermeront leurs portes le 1er janvier 1919 fante de matière première.

BOMBARDEMENT AERIEN DE CONSTANTINOPLE.

Amsterdam, 26 Août.

Un communiqué officiel turc dit que mercredi dernier deux escadrilles aériennes alliées ont bombardé Constantinople.

LES MORTS DU JOUR.

Montréal, 26 Août.

Sir Horace Archambault, Chief Justice de Québec, vient de mourir à l'âge de 61 ans, ayant succombé à une affection cardiaque.

Naples, 26 Août.

On annonce la mort du sénateur Santa Maria Niccolini.

LE PARTI RADICAL ET LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 26 Août.

Le Comité exécutif du parti radical, dans la réunion qu'il a tenue hier, a voté une résolution en faveur du projet d'organisation d'une Société des Nations, telle qu'elle a été définie par le président Wilson et invitant les membres parlementaires du parti à travailler à la réalisation de ce projet.

COLLISION D'HYDRAVIONS.

Washington, 26 Août.

Deux hydravions entrèrent samedi dernier en collision au large de Fire Island. Un des appareils fut détruit et les trois personnes qui le montaient, dont l'enseigne Donald C. Pero, ont péri. L'accident s'est produit à 7 heures dn soir.

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

Washington, 26 Août.

A la demande du président Wilson, le Sénat se montre favorable à prolonger le délai au terme duquel le "Prohibition bill" voté par le Sénat sera appliqué. Ce délai sera prolongé jusqu'au 1er juillet 1919.

Je puis restanrer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LIGNE POUR LES FRANCO-ANGLAIS. — LA SUCCES SUR TOUTE LA ... IMMINENTE.—AUTOUR DE LA BA... CHUTE DE BAPAUME EST... ...NT DE L'ENNEMI.—CE QUE TAILLE.—LE DECOURAGEM... ...ES.—L'INTERVEN... DISENT LES EXPERTS MILITA... TION DE L'ENTENTE EN RU... ...SIE.

Les succès franco-anglais continuent. Le communiqué de Paris de dimanche soir à 1 0h. 30 annonce que les Français ont encore progressé à l'est de Bagneux entre l'Ailette et l'Aisne et repoussé ses contre-attaques à l'est de Crecy-au-Mont. Nos troupes ont fait plusieurs centaines de prisonniers. Le communiqué d'hier après-midi signale la prise de Fresnoy-le-Roye par les Français.

De leur côté, les Anglais continuent à avancer. Au nord, ils sont, sur plusieurs points, arrivés à l'ancienne ligne Hindenburg, qui est fortement tenue par l'ennemi. La chute de Bapaume est imminente; déjà cette ville est presque entièrement entourée.

Hier matin, les Anglais ont déclanché une nouvelle attaque entre la Scarpe et Pampoux et les hauteurs au nord-est de Neuville-Vitasse. En quelques heures nos vaillants alliés progressèrent de deux milles sur un front de quatre milles.

Monchey-le-Preux, Guemappe et Wancourt, à un peu moins de cinq milles au sud-est d'Arras, ont été occupés par les Anglais. Plus au sud, les troupes britanniques enlevèrent également Mory, et progressèrent au sud-est de ce village.

Monchy-le-Preux, Guemappe et Wancourt sont sur la ligne Hindenburg telle qu'elle était établie avant l'offensive allemande du 21 mars dernier.

L'attaque anglaise prononcée hier matin semble s'être produite entre la rivière Cojeul et la rivière Scarpe, ce qui a allongé de quatre milles la ligne de bataille. On continue à se battre dans la région de Heninel.

C'est l'armée du général Debeney qui a pris Fresnoy-en-Roye, dont nous signalons plus haut la chute. L'armée du général Mangin a de son côté progressé entre l'Ailette et l'Aisne, faisant là 400 prisonniers.

Les Allemands continuent à opposer une vive résistance à l'armée franco-anglaise. Mais ils ne peuvent parvenir à l'arrêter malgré les renforts considérables qu'ils ne cessent d'amener. Il est péremptoirement confirmé maintenant que des Austro-Hongrois se trouvent sur le front occidental. Les Français ont capturé des Autrichiens et des Hongrois, notamment en Woevre.

Le moral des troupes alliées est très élevé. On ne peut en dire autant de celui des troupes allemandes, si l'on en juge par les déclarations faites par les prisonniers. Plusieurs captifs ont déclaré que, fatigués de se battre, les lourdeux soldats allemands guettent l'occasion favorable pour se laisser prendre. Des Alsaciens-Lorrains, faits prisonniers durant de récentes offensives, ne pouvaient cacher leur joie. Sautant au cou des soldats français ils les embrassaient et leur montraient des portraits de vieux Alsaciens-Lorrains, combattants de 1870, en uniformes français d'autrefois. La plupart des prisonniers s'exprimaient en excellent français. Les pertes ennemies sont terrifiantes. Un prisonnier a déclaré que deux divisions allemandes de 10,000 hommes, à peine un millier de soldats ont été épargnés par le combat. La plupart des captifs n'avaient pas mangé depuis trois jours.

L'ennemi rend hommage à la brillante stratégie française. Les coups portés par les Alliés se succèdent avec une rapidité inouïe, dans plusieurs occasions, les Allemands sont surpris. On cite le cas d'un général allemand, qui surpris avec tout son état-major dans une caverne qui servait de poste de commandement, dut s'enfuir, sans seulement avoir eu le temps de terminer sa toilette, par l'ouverture opposée à celle où venaient d'entrer les soldats alliés, qui ramassèrent ses bretelles et une partie de ses effets d'habillement et d'équipement, ainsi qu'une grande quantité de magnifiques lunettes d'approche.

Les journaux allemands admettent pour la plupart les succès des Alliés et commencent à se rendre compte de la gravité de la situation. Ainsi la "Cologne Volkesszeitung" écrit: "Ce n'est plus pour la Belgique et pour l'Alsace-Lorraine que combat l'Allemagne. Une grande bataille se développe, dont l'enjeu est notre existence même. Et nous sommes seuls, sans avoir l'espoir de recevoir du secours."

La crise des effectifs commence en effet à se faire sentir en Allemagne, aggravée surtout par les pertes énormes que l'ennemi a subies ces derniers temps. D'après l'expert militaire français, M. Henri Bidou, les pertes allemandes depuis juillet seraient de 200,000 hommes, dont 90,000 permanentes. Durant cette dernière quinzaine, les Alliés ont fait 80,000 prisonniers, dit M. Henri Bidou, qui ajoute que trente divisions de réserve ont été jetées dans la bataille, la plupart retournant au feu après seulement huit jours de repos.

Le "Journal", de Paris, écrit: "Une prochaine retraite allemande engagé l'autorité morale de Ludendorff. En cinq semaines les Alliés ont repris la moitié des gains réalisés par les Allemands."

On ne signale rien d'important sur le front italien.

Sur le front oriental, qui peu à peu se reconstitue, les Tchéco-Slovaques, soutenus par les forces anti-maximalistes, ont réoccupé la ville de Koman, sur le Volga, dit une dépêche de Moscou reçue par la "Gazette de Weser" de Brême. Les Bolcheviki ont été obligés de battre en retraite après un dur combat.

Un télégramme de Helsingfors, via Berlin, annonce d'autre part que les Alliés ont capturé Petrozadovsk, ville située dans le lac Onega, à 145 milles au nord-est de Petrograd.

De Tien-Tsin, on télégraphie à l'Exchange Telegraph Company que les Bolcheviki ont, dans la région du trans-Baïkal, battu en retraite devant les forces du général Seminoff à la suite de l'arrivée de troupes japonaises. La dépêche ajoute qu'il ne reste plus dans cette région qu'environ 3000 soldats bolcheviki.

On mande également de Vladivostok que les troupes japonaises terminent leur concentration sur le front d'Usuuri et qu'à Engeneuka les marins alliés, renforcés par des chars d'assaut, ont mis en déroute les Bolcheviki. Les dépêches disent que partout les Japonais sont acclamés par les populations sibériennes.

:o:

LES REFUGIES BELGES.

Le Havre, 26 Août.

En Angleterre, en France, en Hollande, en Suisse, il y a approximativement six cent mille réfugiés, d'après l'estimé fait par le lieutenant-colonel Bicknell, directeur des secours pour civils dans la Croix-Rouge Américaine.

En plus de ces réfugiés en pays étranger il y a dans le petit coin de la Belgique qui n'a jamais été occupé par le Roche, environ 60,000 personnes qui, ne pas quitter leur foyer, ces braves ont accepté de vivre dans des conditions extrêmement pénibles et en danger constant des canons allemands et des aviateurs.

Bien que les Belges soient aujourd'hui très éparpillés, on estime qu'il y en a 70,000 à Paris, 70,000 à Londres et environ 30,000 au Havre. Le gouvernement belge coopère avec la Croix-Rouge Américaine à aider les réfugiés belges dans tous les centres où ils peuvent se trouver.

L'UNION JUDICIAIRE DES ALLIES.

Saint-Nazaire, 26 Août.

Pour la première fois a siégé à Saint-Nazaire un Conseil de Guerre allié. L'accusé était un neutre, un arabe, un ancien bâtonnier de la ville. Un officier allié interprétait la langue anglaise.

LE CARDINAL AMETTE SE RENDRAIT A ROME.

Paris, 26 Août.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, se rendrait prochainement à Rome où il aura avec Benoit XV une importante entrevue.

:o:

COUP D'ŒIL SUR LA BATAILLE DE PICARDIE.

Henry Bidou, dans l'"Echo de Paris", fait le récit des opérations des huit premières journées. Les Allemands ont dépensé 38 divisions, quelques-unes furent très éprouvées.

Paris, 26 Août.

Henry Bidou, dans l'"Echo de Paris", jette un coup d'œil rétrospectif sur la bataille actuelle.

"L'offensive du 8 août a duré cinq jours dans toute sa violence. On peut la décomposer ainsi: Le 8, les Français et les Britanniques attaquent sur un front de 34 kilomètres. Ce front était normalement tenu devant les Britanniques par six divisions, devant les Français par trois seulement.

"Deux divisions devant les Britanniques étaient en voie d'être relevées, de sorte que nos alliés eurent affaire à huit divisions au lieu de six. Ces divisions, violemment bousculées, durent engager tous leurs régiments, tous ceux qui combattaient contre les Français, au contraire, n'engagèrent qu'une partie de leurs forces. Mais au total l'ennemi a engagé le premier jour onze divisions.

"A 4 heures de l'après-midi, les Alliés avaient pris Morcourt, Harbonnières, Caix, le Quesnel-Morcuil et Méricourt. La 4e armée avait pris 7,000 hommes et cent canons.

"Le lendemain 9, les Allemands jet-

(Suite à la 4ème Page).

DEFECTIVE ORIGINAL

POUR L'APRES—GUERRE

EN VUE D'UNE PAIX RAYONNANTE, LA FRANCE DOIT, D'ORES ET DEJA, S'OCCUPER DE SON ORGANISATION INTELLECTUELLE.

Chaque jour, en raffermissant l'espoir que tout Français porte dans la victoire finale, nous rapproche de la période où nous nous organiserons en vue d'une paix rayonnante. Bien des problèmes, qui deviendront impérieux à ce moment, tourmentent déjà notre esprit, et nous devons, dès aujourd'hui, faire face à leur réalisation. Parmi ces problèmes, il en est un dont on parle encore peu et auquel nous pensons beaucoup. C'est celui de notre organisation intellectuelle.

Avant la guerre, on a souvent reproché à la France de se tenir en dehors du mouvement intellectuel de l'Europe. Un écrivain du Nord—je crois bien que c'est Björnsterne Bjornson—nous accusa naguère d'avoir créé une sorte de muraille de Chine infranchissable entre le monde et nous et de demeurer dans une ignorance absolue de ce qui intéressait l'univers. Je suis sûr que c'est là une erreur; mais je crois aussi que nous n'avons jamais rien fait pour vulgariser nos travaux spéciaux et que les étrangers ont pu croire à une ignorance méprisante de notre part parce qu'ils ignoraient eux-mêmes notre continuelle étude de leurs ouvrages, dont nous ne claironnions jamais les résultats. Il me semble, au contraire, que nul pays au monde n'a fait, depuis la seconde moitié du dix-huitième siècle, un effort analogue au notre pour comprendre les grandes œuvres étrangères et maintenir un courant de perspicacité sympathique entre les différentes nations.

—ooo—

Où donc, sinon en France, a-t-on le mieux compris le génie d'Ibsen? Où sont les écrivains qui ont le mieux pénétré celui de Dostoïewsky? Dmitri de Méréjhowski a publié un énorme volume sur Tolstoï et Dostoïewsky. Ce qu'il a dit de l'auteur de "Crime et Châtiment" et de "l'Idol" est à la fois confus et incomplet, certainement très inférieur aux quelques pages écrites sur le même sujet par André Gide, par exemple. Les Allemands ont-ils publié sur Gœthe beaucoup d'œuvres de la valeur du volume de M. H. Loiseau: "l'Evolution morale de Gœthe"? L'œuvre maîtresse sur Mozart n'a pas été écrite en Allemagne, ni en Autriche, mais chez nous, par Teodor de Wyezewa et Gaston de Saint-Foix. Mais à quoi bon multiplier les exemples? Au seizième siècle déjà, nos poètes de la Pléiade ne renouvelaient-ils pas les grâces de Pétrarque? Au dix-huitième siècle, n'avons-nous pas compris et répandu les premiers l'œuvre des économistes et des philosophes anglais?

La vérité, c'est que la France a toujours fait, pour comprendre les génies des autres races, un effort considérable, qu'elle leur a appliqué les lois de sa raison douce et subtile, et que, les parant de sa grâce, elle les a rendus au reste du monde plus clairs, plus harmonieux et plus saisissables. Elle a toujours eu une intelligence en quelque sorte amoureuse et curieuse de tout, elle a voulu s'assimiler toutes les formes de l'intelligence humaine, et sans pédanterie ni bluff elle a fait siens, l'un après l'autde, tous les grands hommes de tous les siècles. Elle n'a jamais dit, par exemple, que Shakespeare fût Breton, mais ses critiques, depuis Taine et Mézières, ont publié sur Shakespeare une série de travaux si vrais, si profonds et si humains qu'on ne peut guère étudier Shakespeare sans les connaitre.

—ooo—

Certaines personnes nous ont reproché dernièrement de n'avoir découvert Carl Spitteler qu'à la suite de son attitude politique. Mais à combien d'écrivains français "la Revue des Deux-Mondes" a-t-elle consacré une étude aussi considérable que celle qu'elle vient de dédier au grand écrivain suisse? Un des plus hauts, parmi les nôtres, Elémir Bourges, a-t-il eu, quand il a publié sa "Nef", quelque chose d'analogue dans les revues françaises? Si nous avions nous-mêmes à nous adresser un reproche, ce serait d'avoir souvent plus de négligence pour nos écrivains que pour ceux des autres pays.

Ces vérités ne sont pas assez connues. Les légendes malveillantes ont toujours plus de crédit que l'impartialité. Plus que jamais, la France, forte de ces succès, continuera dans l'avenir cette œuvre de civilisation supérieure qui consiste à dégager la figure des hommes supérieurs de chaque nation et de la rendre, pour ainsi dire, européenne, en mettant en lumière à la fois ce qu'elle a de national et ce qu'elle a de général. Comme celui de la Grèce, le génie de la France est un génie critique; c'est un génie qui n'a pas besoin de fiches, mais qui est capable de faire pour une œuvre étrangère ce qu'Amyot et Paul-Louis Courier réunis ont réalisé avec leur traduction parfaite de "Daphnis et Chloé".

—ooo—

Nous le reconnaissons, ce qui a manqué à tant de travaux considérables, c'est leur diffusion. Le jour où une bibliographie bien faite révélera à chaque antion les études que nous avons publiées sur elle, on ne nous accusera plus d'avoir dressé devant nos frontières une muraille de Chine. Cette bibliographie manque encore; on la fera certainement.

Les qualités mêmes de l'esprit français le portaient, si je puis s'exprimer ainsi, à ce "filtrage" général. En même temps curieux et n'ayant d'autre passion que celle de la culture, prompt à s'assimiler toute nourriture, à la transformer selon les lois de son esprit, sans lui faire rien perdre de son originalité native, pénétrant et souple, ayant le goût du détail et l'habitude de la généralisation, méthodique et prime-sautier, réaliste et épris d'idéal, il devait créer cette œuvre de critique universelle qu'il poursuit depuis des siècles. Je ne vois pas qu'aucun peuple y ait réussi comme lui. Il est aujourd'hui aisé à un Français lettré ou à un étranger connaissant notre langue d'avoir une connaissance extrêmement vaste de toutes les littératures du monde, tant par les traductions que par nos travaux critiques.

Nous possédons en ce moment même une remarquable école de jeunes érudits qui ont publié des livres de premier ordre que les érudits seuls connaissent encore. Notre seule erreur a été de ne pas leur faire la publicité qu'ils ussent facilement obtenue ailleurs. C'est une erreur qu'il faudra réparer à l'avenir.

:o:

COMME DANS LES "MILLE ET UNE NUITS".

Un de nos compatriotes, récemment arrivé de Russie, dit le "Cri de Paris", nous contait l'histoire suivante, dont il avait été l'heureuse victime.

Un jour de l'hiver dernier, il se promenait en curieux à Petrograd, vêtu d'une chaude pelisse, lorsqu'il fut arrêté par un quidam qui, lui mettant un revolver sous le nez, lui dit:

—Ta pelisse me convient, j'ai froid, donne-la moi.

L'argument était sans réplique. Notre compatriote se mit en devoir de s'exécuter; cependant il ne perdit pas sa présence d'esprit. Craignant pardessus tout de prendre une fluxion de poitrine et voyant sur le dos de son voleur un manteau crasseux et sale, mais suffisamment chaud, il le lui demanda en échange.

L'autre consentit, heureux sans doute de la facilité du troc. Notre Français s'enveloppa, non sans répugnance, du menteau crasseux et fila vers son domicilie.

Aussitôt arrivé, il se déshabilla et, sentant un paquet dans une poche, y porta la main et il trouva vingt-cinq billets de mille roubles qui, même au cours actuel, représentaient à Petrograd la valeur de plusieurs pelisses.

Sans doute, le manteau avait déjà été volé, et le voleur n'avait pas eu le temps ou la pensée de le fouiller. Mais l'aventure avait une saveur bien orientale à laquelle notre compatriote fut d'autant plus sensible qu'il rentrait plus largement dans ses frais.

:o:

Une adresse des mères françaises à Benoît XV.

Le "Corriere d'Italia" annonce qu'une adresse d'hommages au pape a été présentée à Benoit XV par les délégués de 200,000 mères françaises ayant perdu des fils tombés au champ d'honneur ou veuves de guerre.

Le comité organisateur comprenait notamment la duchesse de Rohan, la princesse de Clermont-Tonnerre, et de nombreux évêques français.

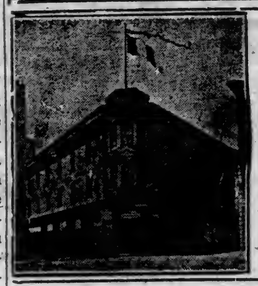
L'adresse était accompagnée d'un album et d'un calice en vermeil ainsi que d'un surtout d'autel.

Le pape a promis de célébrer la messe aux intentions des donatrices.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix, par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214


Elections primaires du 27 Août 1918
Will C. Wood
actuellement "Commissioner of secondary schools"
CANDIDAT POUR
State Superintendent of Public Instruction
Sera "The right man in the right place"

Elections Primaires du 27 Août 1918
Réélisez
J. J. CROWLEY
candidat sortant
STATE SENATOR
22nd Senatorial District
Daniel Murphy et Paul Sharrenberg, président et secrétaire de la "State Federation of Labor", disent que tous ses actes passés le désignent aux suffrages des travailleurs.
Candidat du Republican County Committee

UN ABOMINABLE SACRILEGE.

Les Boches installent une usine pour utiliser la graisse des cadavres.

Lorsque les Teutons furent accusés d'avoir construit une usine en Allemagne afin d'utiliser industriellement la graisse des cadavres, ils protestèrent et se prétendirent calomniés. En réalité, ils étaient coupables de cette odieuse profanation du corps humain.

Or, dit "l'Indépendance Belge", ils récidivent. Il résulte du témoignage d'un homme des environs d'Audenarde, déporté dans la région du front, puis amené à Chimay, qu'il fit partie d'une équipe de travailleurs, appelée à construire, dans les environs de cette jolie cité estivale, une usine destinée à l'incinération des cadavres et à leur utilisation industrielle. Cette fabrique est terminée. Elle s'élève dans la région assez déserte comprise entre l'étang de Virelles et l'établissement des Trappistes de Notre-Dame de scourmont. Une voie ferrée raccorde à la ligne de Hirson à Dinant. Les trains qui apportent du front, dans des wagons fermés, les corps des soldats allemands tombés au combat ou qui ont succombé à leurs blessures dans les innombrables lazarets de l'arrière-front peuvent donc amener leur funèbre chargement jusque dans l'usine, à pied d'œuvre pourrait-on dire.

De la sorte, on évite aux combattants de voir ce que sont destinés à devenir leurs cadavres, s'ils ont la malchance de se faire tuer. L'usine, qui est extrêmement vaste, se compose de fours, lesquels sont naturellement colossaux, ainsi qu'il sied à tout ce qui est Boche; elle est entourée, de toutes parts, par des murs très élevés, de façon que, du dehors, il est impossible de se rendre compte de la peu ragoûtante cuisine que l'on y fait. La proximité de la forêt de Tiérache permet d'en amener à peu de frais le combustible, que les fours d'incinération dévorent en quantités énormes. La seule chose que l'on puisse voir de l'extérieur est une cheminée de plus de quarante mètres de hauteur, d'où s'échappe nuit et jour une fumée intense.

Les travailleurs belges qui ont construit l'usine sous la conduite de contre-maitres allemands et sous la direction d'officiers-ingénieurs, n'ont pas été admis à voir de quelle façon se font les macabres opérations, ayant été obligés de quitter l'usine dès la construction terminée. Mais, d'après ce qu'ils ont pu apprendre, la graisse des cadavres serait transformée en huiles industrielles, et les ossements, séparés des chairs, et débarrassés de tous les tissus par un procédé chiminique, seraient broyés et réduits en poudre pour servir à la fabrication de la gélatine. Comme quoi, avec les Boches, il n'y a jamais rien de perdu! Deux ou trois fois par semaine, des wagons sortent de l'usine, qui sont dirigés par Dinant et Liége sur l'Allemagne et y transportent, sons une forme assurément inattendue, ce qui reste des soldats du Kaiser, destinés par les chimistes d'outre-Rhin à être utiles à leur pays jusqu'au bout.

Ajoutons pour terminer que les officiers, chimistes et ingénieurs, qui dirigent l'usine, sont logés au magnifique château des Caraman-Chimay, qui a été réquisitionné à leur usage particulier.

Les Teutons vont-ils démentir encore? Les détails sont trop précis, cette fois, pour qu'ils puissent se défendre contre cette accusation nettement formulée d'abominable sacrilège.

:o:

L'ANTHROPOPHAGIE AU CAMEROUN.

L'un des derniers "Journaux Officiels" des territoires de l'ancien Cameroun, que publie l'administration française de Douala, a fait paraître un tableau des décisions d'homologation des jugements de justice indigène qui permet de faire, au sujet de l'anthropophagie, une constatation assez intéressante.

On sait qu'en novembre et en décembre 1917, des troubles éclatèrent dans la région de Doumé, située au nord du quatrième parallèle, entre les rivières Nyong et Sagana. Ces troubles eurent pour origine des actes de brigandage commis par un chef qui, à la tête d'un petit groupe d'indigènes, se livra à des actes de pillage, terrorisant les populations et brûlant certains villages. Le mouvement fut très énergiquement réprimé par l'autorité française, et grâce à l'activité du sous-lieutenant Roussel, chef de la subdivision d'Akololinga, rapidement arrêté. Le chef coupable, un nommé Bivoule, fut arrêté et mis en prison, ainsi que quelques-uns de ses partisans.

Chose intéressantes, ces indigènes n'ont pas été seulement poursuivis pour meutre et pillage, mais également pour "anthropophagie. Le tableau des décisions d'homologation dont il est question indique six jugements relatifs à des affaires de cette nature, tous prononcés à Doumé, les deux premiers le 23 novembre 1917 et les quatre autres le 20 décembre suivant. L'un des prévenus, le chef Bivoule, a été condamné à mort, mais on a sursis à l'exécution, un recours en grâce ayant été formé d'office en sa faveur; un autre a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité; les quatre autres, à dix ans de prison. Pour la même affaire, trois indigènes ont été également condamnés par le tribunal de Doumé à un certain nombre d'années de prison, mais pour meurtre seulement, sans que le crime d'anthropophagie ait été relevé contre eux. Quatre indigènes de Doumé, enfin, ont été condamnés à trois ans de prison pour rébellion.

Comme on le voit, l'anthropophagie existe encore dans certaines parties du Cameroun. Des mesures énergiques seront certainement prises par les autorités françaises pour faire disparaître définitivement de l'ancienne colonie allemande une pratique dont les exemples deviennent, fort heureusement, rares aujourd'hui.

:o:

COURAGEUX DISCOURS D'UN TCHEQUE.

A la Chambre autrichienne des députés, le leader tchèque, docteur Stransky, après avoir motivé la motion du parti tchèque, tendant à la mise en accusation du cabinet Seidler, a fait la déclaration suivante au milieu d'un violent tumulte:

"L'Autriche ne peut exister que tant que ses peuples le voudront bien. M. Seidler voudrait nous faire saluer le chapeau de Geissler. Nous déclarons solennellement ici que nous hairons et combattrons éternellement une Autriche qui s'appuiera sur les Allemands, et que, si Dieu veut, nous anéantirons complètement cette Autriche. Le plus grand devoir national du peuple tchèque est de nuire à l'Autriche autant et chaque fois qu'il le pourra.

"Notre fidélité envers notre propre peuple comme envers la couronne de Bohême exige cela, et cette fidélité exige aussi que nous trahissions l'Autriche de Seidler. C'est pourquoi nous sommes fermement décidés à la trahir tranquillement chaque fois et aussi souvent que nous le pourrons. L'Autriche est un Etat sans patriotes ni patriotisme qui est né de l'addition de huit irrédentismes, y compris les Allemands.

"Dans son dernier discours, le comte Czerin a prouvé qu'il n'était pas autre chose qu'un agent de Berlin. Il a déclaré que nous ne pouvions pas être neutres vis-à-vis de l'Allemagne et a ajouté que l'empire allemand respirait par les Balkans. Nous savons maintenant pourquoi nos mères versent tant de larmes, c'est pour que l'Allemagne puisse respirer par les Balkans! Nous croyons que l'Allemagne deviendra poitrinaire si elle n'apprend rapidement à respirer par d'autres poumons.

"Les députés allemands d'Autriche sont allés implorer l'aide de l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne contre nous. Cela prouve, une fois de plus, que nous subissons ici le joug de la nationalité allemande. M. Czernin a parlé comme le fait un aventurier ou un escroc. (Tumulte.)

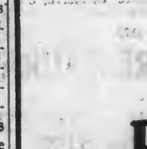
"L'existence de l'Autriche est un crime séculaire contre l'humanité".

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.
Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
966, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT.
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi venez nouveau, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du sang chroniques—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous avons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER, FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2686

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3796
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES — C. MAILHEBOAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMPERT BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 504-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez
Consultations: De 10 h. à midi, et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUMPERT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: Fillmore 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 338, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones: Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHELAN BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Butler
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des affections matinales, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—78—

DEUXIEME PARTIE.

XVII.

Le Triomphe du Mal.

Le ledemain, elle voulut aller près des étangs, cueillir des fleurettes qui poussent dans l'herbe, au bord de l'eau, et se les mit dans les cheveux. Le comte se reprit alors à espérer, comme Raymond, et ils eurent de graves entretiens pour décider des moindres paroles qu'on prononcerait désormais devant elle. Elle savait qu'elle était la petite Emilienne et qu'elle habitait la Frochais. N'arriverait-on pas, progressivement, à remettre tout en place dans cette cervelle désorganisée? Et, puisqu'elle était réfractaire au nom de Raymond et presque autant à celui de son père, ne devait-on pas tenter quelque chose par l'enfant? Jusqu'alors, par prudence et puisqu'elle ne le demandait pas, on avait tenu le petit Guy éloigné d'elle. Raymond le conduisait souvent chez sa mère et calmait ainsi la rancune de la vieille dame. Un matin, on organisa un petit coup de théâtre. La nounou fut installée sur l'herbe, devant le château, et bébé près d'elle avec ses jouets. Et, lorsqu'il fut bien en train de rire, de crier, le comte conduisit Emilienne à la fenêtre de sa chambre.

—Vois, lui dit-il, faisant sa voix aussi naturelle que possible, vois comme il est beau, comme il s'amuse, comme la campagne lui fait du bien!

Justement, le petit apercevait Emilienne et lui criait, en souriant:

—M'man... Dada...

Car il avait un grand cheval de carton. Emilienne se passa la main sur les yeux.

—C'est ton petit Guy, dit le comte.

Mais elle secoua énergiquement la tête, faisant: "Non, non!"

—Je t'assure, insista le comte.

—Non, non! C'est Marc, lui!... Guy' c'est le fils de Naïc!... Mais mon fils, à moi, c'est Marc... Je veux l'embrasser...

Le comte se retourna vers Raymond, qui se tenait en arrière.

—C'est désolant, murmura-t-il. Quel travail s'était accompli dans cette cervelle que maintenant elle prenait l'enfant d'une autre pour le sien? Raymond comprenait, lui, cette confusion si naturelle, comme il comprenait l'enchevêtrement de toutes les idées de sa femme; mais il était un si habile comédien que le comte, en voyant ses traits douloureusement plissés, ses yeux larmoyants, eut un accès de pitié et lui dit à voix basse:

—Mon pauvre enfant, c'est votre vie brisée!... Mon devoir me commande de vous rendre votre liberté.

—A quoi me servirait-elle? dit mélancoliquement Raymond. Ma vie est à eux!

Et il désignait Emilienne et Guy. Cependant la jeune femme s'impatientait de ce qu'on n'eût pas immédiatement obtempéré à son désir.

—Je veux l'embrasser, vous dis-je!... Qu'il est beau mon Marc!... Et que c'est bien mon Raymond!...

A ce nom, les deux hommes tressaillirent, le comte passant d'un extrême à l'autre, tout de suite prêt à espérer, son gendre éprouvant une terrible angoisse; car, pour lui, il fallait que la folle restât folle, confinée dans ce domaine isolé, gardée par son père, tandis que lui, cèderait aux instances du comte, consentirait à se laisser éloigner de la Frochais, reprendrait son indépendance... Mais il fut bien vite rassuré et le comte de nouveau anéanti.

—Mon Raymond! murmurait Emilienne. Ah! Pourquoi est-ce lui qui est mort?... Pourquoi, mon Dieu, n'avoir sauvé qu'Anselme Treburnec?... Qu'avait donc fait Naïc de plus que moi pour mériter ce bonheur?... Pauvre petit Marc, qui n'a pas de papa! Mais je t'aime pour deux, va! Allons, je veux l'embrasser...

Et, quoiqu'elle se fût très docilement accoutumée à ne jamais marcher seule, elle alla brusquement à la porte de la chambre, et elle repoussa son père et son mari qui voulaient la prendre par le bras. Ils se contentèrent de la suivre. Elle se rendit délibérément vers le bébé, s'assit à terre et joua avec lui. Mais toujours, au grand ahurissement des deux hommes et de l'enfant elle l'appelait son petit Marc; et elle lui adressait un discours entrecoupé de baisers:

—Mon beau chéri... N'aie pas peur... L'amour d'une mère suffit... Ce qui est affreux, c'est qu'un d'eux soit revenu, et pas le mien... Ils auraient dû mourir tous deux... J'ai voulu me tuer quand j'ai su qu'Anselme était sauvé et pas ton papa... Oui... Et je ne sais pas comment ça s'est fait que je ne sois pas morte... Voilà... Il y a des choses qui arrivent sans qu'on sache comment. Oh! j'étais jalouse de cette Naïc, surtout parce qu'elle voulait te garder!... Pourquoi voulait-elle te garder?

—Mais, Emilienne! fit le comte,

Il allait arrêter ce verbiage insensé de sa fille; jamais elle ne parlait si longuement. La garde lui imposa silence.

—Laissez, monsieur! Si cela la soulage de parler ainsi! Qu'importe ce qu'elle dit! Il ne faut pas la contrarier.

Et Emilienne continua pendant près d'une demi-heure, mélangeant Marc et Guy, Raymond de Kermeric et Anselme Treburnec, prenant toujours l'aventure de Naïc pour la sienne, et elle revint plusieurs fois à ceci:

—Pourquoi voulait-elle le garder?

C'était ce qui l'intriguait pardessus tout.

—Enfin, te voici... Elle a son Guy, elle... Et elle sait bien qu'elle faisait mal, puisqu'elle se cache... Elle a honte aussi que ce soit Anselme qui ait été sauvé et non Raymond... Mon pauvre Raymond!... Enfin!...

Ce fut dès lors sa pensée fixe, la forme définitive de sa folie. Et si le comte, par pitié pour son gendre, essayait, en cachette de la garde, de la contredire, elle s'emportait, et il fallait que M. de Preuilly déclarât que Raymond de Kermeric était mort, qu'Anselme seul était revenu au pays et qu'il avait épousé Naïc. Pourvu qu'on lui accordât cela, elle était presque raisonnable, et il y avait des jours où elle parlait à son père comme autrefois, comme en son temps de jeune fille. Et elle avait parfois des moments de grande tendresse avec lui.

—Tu m'as pardonné, n'est-ce pas? lui disait-elle en fixant sur lui des yeux suppliants. Tu ne me reprocheras plus ma faute?... Je l'aimais tant!... Il allait partir... J'avais comme un pressentiment que je ne le reverrais pas... Et j'étais si innocente!... Et puis, tu défendras que jamais on le batte, mon petit Marc... Car le valet de ferme l'a battu... Oui, il a osé, le jour... le jour où Naïc...

Là, elle s'arrêtait, ses traits se crispaient.

—Oh! que j'ai de mal à me souvenir de si simples choses! Pourtant...

Elle se frappait le front.

—Oui... C'est bien cela... Le jour où Naïc s'est mariée... Et moi, je ne voulais pas, je disais que c'était injuste... Je les ai arrêtés sous le porche de Notre-Dame du Guildo!... Oui, c'était injuste; mais, qu'y faire?

Et des semaines, des mois s'écoulèrent, d'une tristesse désespérante pour les habitants de la Frochais, mais sans que Raymond donnât le moindre signe d'impatience.

—Je vous admire, lui disait le comte, d'assister à tout ceci avec une telle impassibilité, de conserver encore quelque espérance dans l'avenir.

Car le baron de Kermeric répétait sans cesse:

—Cela se passera, un jour, tout d'un coup, comme cela s'est passé une première fois. Il n'est pas possible que la raison de mon Emilienne ait définitivement sombré dans un si petit accident.

Mais il écoutait, maintenant, sans trop de protestations, les conseils de son beau-père.

—J'admets, lui disait M. de Préuilly, lorsqu'ils étaient face à face, le soir, une fois Emilienne couchée, j'admets que vous ne sépariez pas votre vie de celle de ma pauvre enfant, que vous vous consacriez à mon petit-fils; et de cela je vous ai déjà une infinie reconnaissance; mais je n'accepterai pas que vous demeuriez à jamais ici, dans cette sorte de prison, que toute votre existence soit étouffée par les soins à donner à une malade. Vous y perdriez votre santé, mon Raymond...

—Et vous?

—Moi, je n'ai plus rien à faire en ce monde, et j'éprouve encore du bonheur à être le gardien de cette chère créature, à adoucir son malheur. Dieu veuille que je vive assez longtemps pour qu'elle n'ait pas besoin d'autre que moi... D'ailleurs, vous seriez bien vite là pour me remplacer. Mais empoisonner toute votre vie, à vous? Non! Ce serait un trop cruel remords, et je ne veux pas m'exposer aux reproches que votre mère aurait alors le droit de m'adresser. Vous repartirez pour Paris...

—Mais...

—Je l'exige. Vous êtes jeune, vous avez besoin de mouvement, vous avez besoin de vivre, d'entretenir vos relations, ne fût ce que pour les conserver à votre fils... Vous viendrez nous voir, vous viendrez chez votre mère...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

tent deux divisions en soutien, l'une dans le secteur de Caix, l'autre dans le secteur de Queneel. Nous arrivons à dix divisions contre la 4e armée. Néanmoins, celle-ci avance par sa gauche au nord de la Somme—ici, elle prend Morlancourt et reprend l'éperon de Chipilly—et par sa droite, où elle gagne cinq kilomètres. Les Français étendirent leur attaque à leur droite sur le secteur d'une autre division allemande, de sorte qu'ils ont affaire à quatre divisions.

"Le 10 est réellement la journée culminante. L'ennemi amena cette fois ses précieuses réserves: cinq divisions fraîches. Mais il ne peut pas empêcher les Britanniques de progresser entre la route Amiens-Nesle et la route Amiens-Roye jusqu'au voisinage du front Chaulnes-Roye.

"Plus au nord, immédiatement au sud de la Somme, les Australiens enlèvent Chuignolles, exposé au tir direct de flanc de coteau. A cette date les Britanniques comptent 19,000 prisonniers, dont cinq commandants de régiments, dix de bataillons et celui d'un groupe d'artillerie. Mais l'événement essentiel de la journée est la seconde extension du front d'attaque des Français vers la droite jusqu'à Chevincourt, sur une étendue de 38 kilomètres, tenue par 9 divisions allemandes.

"Sous cette poussée, les Allemands résolurent de 13 kilomètres en abandonnant Montdidier. Le matin de cette journée, les Français comptaient 7,000 prisonniers.

"Du front britannique n'avance que partiellement. Les Australiens, pour qui c'est une question de vie ou de mort, jettent le 11 une division dans la direction la plus dangereuse, celle de Roye.

"Le 12, ils en mettent deux devant Roye et Chaulnes. Le 14 ils en amènent une. Enfin, le 15, ils mettent la cognée, toujours dans la direction de Roye, devant Damery, la 121e division qui inaugurera son entrée en ligne le 15 au soir en attaquant les Canadiens et leur tuant un colonel. Les Australiens, désespérés, mettent baïonnette au canon et tuent 1,300 hommes de cette division.

"Pendant que les Allemands livrent désespérément Roye et Chaulnes, soit les chemins par où les Alliés pourraient leur couper la retraite sur la haute Somme, les Français avancent par la droite le long de l'Oise où ils ont, par une dernière extension, élargi leur front de bataille jusqu'à la rive gauche. Là aussi l'ennemi est obligé de jeter division par division un gros paquet de renforts qui ne nous empêchent pas de reprendre la presque totalité du massif de Lassigny.

"Aujourd'hui Roye est entouré aux trois quarts et menacé de près. Les hauteurs couvrant Lassigny et Noyon sont en grande partie enlevées depuis le 8. L'ennemi a dépensé 36 divisions, dont quelques-unes ont été très abîmées.

"Dès le 12, il avait perdu 30,000 prisonniers et 650 canons. Tout son effort n'avait réussi qu'à lui permettre d'échapper à l'enveloppement et à gagner du temps, soit pour s'organiser provisoirement sur ses positions actuelles dangereuses et précaires, soit pour préparer un repli plus accentué."

On calcule que la récolte des poires en Californie donnera cette année la jolie somme de 60,000 dollars.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les journées des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobre au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

DÉCÈS

Jean Pierre CARRADE, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 24 Août 1918 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 27 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

L'enterrement au cimetière HolyCross.

Il a fait part de sa belle-sœur Mme Cécile Carrade; de ses neveu et nièce Albert et Louise Carrade; de ses cousins et cousines, M. et Mme Frank Aymard, M. et Mme Paul Aymard, Mme Anaïse Nicolas, M. et Mme Etienne Vialate; de ses petits-cousins M. et Mme Gaston Artoux et de toute la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablette pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Elections primaires du 27 Août 1918
Désignez pour
MEMBER STATE BOARD
OF EQUALIZATION
JOHN C. CORBETT
Présent titulaire

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 723

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prénez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

On Demande

Un GARÇON BOULANGER.
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9893

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1567, California St.

9894

Une CUISINIERE et une OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.

9890

FEMME ou JEUNE FILLE française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.

9891

Des OUVRIERES REPASSEUSES avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.
S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9887

Immédiatement—Un LAVEUR et un DEMI-OUVRIER repasseur; ou bien un COUPLE. Bons gages et voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des HOMMES pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.

9879

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal.

9876

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAB AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $500.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

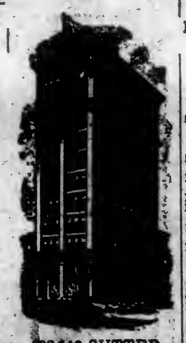


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray I. G. Lallier P. Lanson

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat-conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
K. de Pichon, S. Blesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108410 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 Résidence: 130 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, échelonnements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

La Rue Française
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 9 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 324, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Agonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. E. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 844 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; L. Berthié, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lalagie, Trésorier, 1127, Jennings St.; E. Rasmond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; L. E. Malrieu, Secrétaire des Archives, 220, Valencia St.; Phone: Park 5572; Commission des Finances: C. Bosc, H. Arrtu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au 2nd Mac's Hall, 908, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichen, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6767; Estéban, 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estervian, 1er vice-président; F. Cassou, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue; Tel. Mission 6288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: T. Bedats, P. Bergarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, P. Lasselle Jr., G. Paillas et R. Prat. ALIGLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente franchelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2419 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: M. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERE, 981 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATRIER, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

tent deux divisions en soutien, l'une dans le secteur de Caix, l'antre dans le secteur de Quesnel. Nous arrivons à dix divisions contre la 4e armée. Néanmoins, celle-ci avance par sa gauche au nord de la Somme—ici, elle prend Morlancourt et reprend l'éperon de Chipilly—et par sa droite, où elle gagne cinq kilomètres. Les Français étendirent leur attaque à leur droite sur le secteur d'une antre division allemande, de sorte qu'ils ont affaire à qnatre divisions.

"Le 10 est réellement la journée culminante. L'ennemi amena cette fois ses précieuses réserves: cinq divisions fraîches. Mais il ne peut pas empêcher les Britanniques de progresser entre la ligne Amiens-Nesle et la ronte Amiens-Roye jusqu'an voisinage du front Chaulnes-Roye.

"Plus au nord, immédiatement au sud de la Somme, les Anstraliens enlèvent Méricourt exposé au tir direct à flanc de coteau. A cette date les Britanniques comptent 19,000 prisonniers, dont cinq commandants de régiments, dix de bataillons et celui d'un groupe d'artillerie. Mais l'événement essentiel de la jonrnée est la seconde extension du front d'attaque des Français vers la droite jusqu'à Chevincourt, snr une étendue de 38 kilomètres, tenue par 9 divisions allemandes.

"Sous cette poussée, les Allemands reculent de 13 kilomètres en abandonnant Montdidier. Le matin de cette journée, les Français comptaient 7,000 prisonniers.

"Dès le front britannique n'avances que partiellement. Les Allemands, pour qui c'est une question de vie ou de mort, jettent le 11 une division fraîche dans la direction la plus dangereuse, celle de Roye.

"Le 12, ils en mettent deux devant Roye et Chaulnes. Le 14 ils en amènent encore une. Enfin, le 15, ils mettent en ligne, toujours dans la direction de Roye, devant Damery, la 121e division qui inaugurera son entrée en ligne le 15 au soir en attaquant les Canadiens et leur tuant un colonel. Les Canadiens, exaspérés, mettent baïonnette au canon et tuent 1,300 hommes de cette division.

"Pendant que les Allemands couvrent sur Lésesperément Roye et Chaulnes, soit les chemins par où les Alliés pourraient leur couper la retraite snr la haute Somme, les Français avancent par la droite le long de l'Oise où ils ont, par une dernière extension, élargi leur front de bataille jusqu'à la rive gauche. Là aussi l'ennemi est obligé de jeter division par division un gros paquet de renforts qui ne nous empêchent pas de reprendre la presque totalité du massif de Lassigny.

"Aujourd'hui Roye est entouré aux trois quarts et menacé de près. Les hanteurs couvrant Lassigny et Noyon sont en grande partie enlevées depuis le 8. L'ennemi a dépensé 36 divisions, dont quelques-unes ont été très abîmées.

"Dès le 12, il avait perdu 30,000 prisonniers et 650 canons. Tout son effort n'avait réussi qu'à lui permettre d'échapper à l'enveloppement et à gagner du temps, soit pour s'organiser provisoirement snr ses positions actuelles dangereuses et précaires, soit pour préparer un repli plus accentué."

—On calcule que la récolte des poires en Californie donnera cette année la jolie somme de 60,000 dollars.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis on en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tons les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les jeunes des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobre au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

DÉCÈS

Jean Pierre CABEADE, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 24 Août 1918 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 27 conrant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où à 2 heures, un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

L'enterrement an cimetière HolyCross.

De la part de sa belle-sœur Mme Cécile Carrade; de ses neven et nièce Albert et Lauise Carrade; de ses cousins et cousines, M. et Mme Frank Aymard, M. et Mme Paul Aymard, Mme Anaïse Nicolas, M. et Mme Etienne Vialate; de ses petits-cousins M. et Mme Gaston Artoux et de tonte la famille.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 RUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN



Elections primaires du 27 Août 1918
Désignez pour
MEMBER STATE BOARD
OF EQUALIZATION
JOHN C. CORBETT
Présent titulaire

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir qne certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès snrvient, pour exiger des prix exorbitants. Prênez note de ceci, s'il vons arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nonvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE
POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

On Demande

Un GARÇON BOULANGER.
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
9803

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1567, California St.
9894

Une CUISINIERE et une OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.
9890

FEMME ou JEUNE FILLE française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.
9891

Des OUVRIERES REPASSEUSES avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.
S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9887

Immédiatement—Un LAVEUR et un DEMI-OUVRIER repasseur; ou bien un COUPLE. Bons gages et voyage remboursé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.
9883

Des HOMMES pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.
9879

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
9880

Une CUISINIERE — ou nn couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal.
9876

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bòn casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.

S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSEBIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSEBIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont nne à 2 étages; très bon pnits; jardin, très bien arrosé, avec de nombrenx arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½ sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPOREE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Otoron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
708-710 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter.
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

La Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phonés:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 54

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement situées dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Algonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4960, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Mardis et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Madison avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarzian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacan, P. Bellegarde, P. Camau, G. Haurat, C. Laprade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

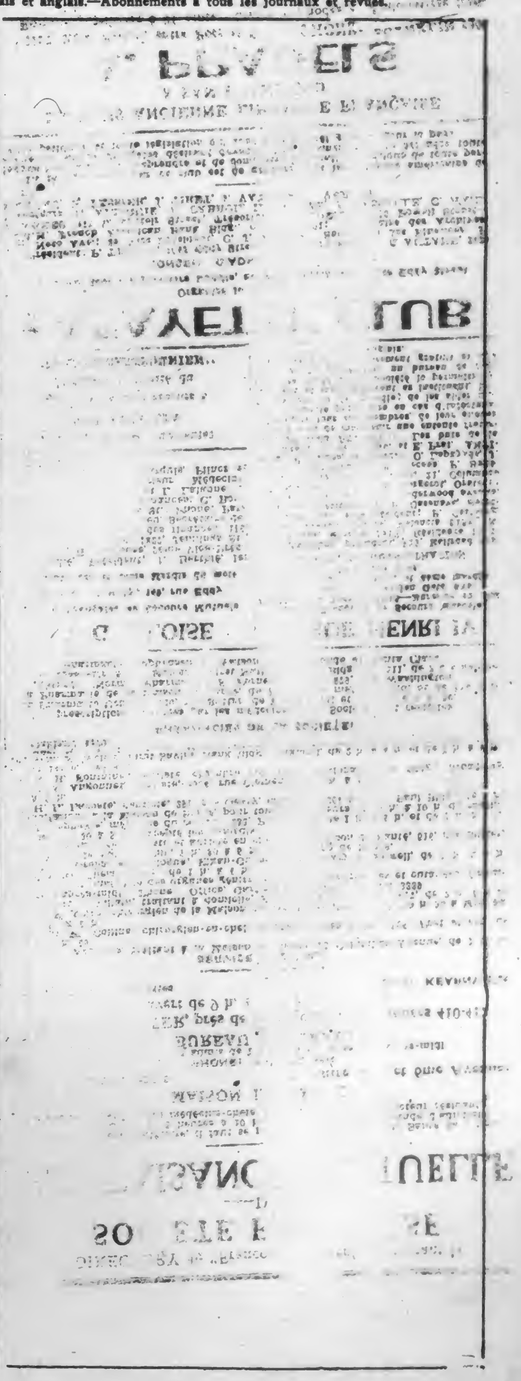
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Madison avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarzian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacan, P. Bellegarde, P. Camau, G. Haurat, C. Laprade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENS, 681 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois .... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.". International Printing Co., 830 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 28 AOUT 1918 — WEDNESDAY, AUGUST 28, 1918. — No. 202

ET LA FLOTTE ALLEMANDE?

Nos confrères locaux de langue anglaise ont publié hier un article de M. Carl de Groat, rédacteur à l'"United Press", dont voici la substance: La question de savoir si la flotte allemande se risquera en haute mer pour se mesurer avec les forces navales alliées est plus que jamais à l'ordre du jour Angleterre. Les avis sont partagés. Mais la grande majorité incline à croire que jamais la flotte allemande, sous n'importe quel prêtexte, ne tentera le coup. Cependant d'aucuns pensent que le haut commandement allemand, qui estime que tant que la flotte anglaise sera intacte il est impossible de réaliser la victoire complète, forcera la main à l'Amirauté impériale, surtout maintenant qu'on se rend compte que la guerre sous-marine a abouti à un fiasco et que les armées de Ludendorff sont partout tenues en échec sur terre.

Parmi les experts étrangers qui partagent cette opinion signalons le contre-amiral nippon Funakoschi, ancien attaché naval du Japon auprès de l'ambassade à Londresfi qui, de retour à Tokio, a fait à ce sujet quelques déclarations intéressantes à des journalistes accourus pour l'interviewer.

L'amiral Funakoschi a dit que si la flotte allemande ne s'est pas encore risquée à se mesurer avec les forces navales alliées, ce n'est pas une raison pour croire qu'elle persistera à rester au port. Il est possible, a-t-il ajouté, que l'Amirauté impériale, quand l'Allemagne se verra acculée à jouer sa dernière carte, se décide à tenter une opération navale à grande envergure.

Reste à savoir si cette conjoncture venait à se produire quelles seraient les chances de victoire de l'Allemagne. Sur ce point tous les hommes de métier sont d'accord. La flotte allemande, c'est l'opinion générale, irait au désastre si elle tentait l'aventure. L'Amirauté britannique a confiance et avec raison, car jamais sa force n'a été aussi grande, et à part l'affaire des côtes chiliennes, qui ne fut du reste qu'une surprise, chaque fois que les Allemands se sont rencontrés avec la flotte anglaise, ils ont été battus.

L'Allemagne a pourtant proclamé qu'elle avait été victorieuse dans la bataille navale du Jutland. La vérité est que la victoire anglaise n'a pas été complète.

"Il faut se rappeler que, à l'arrivée de l'Amiral Jellicot, a déclaré l'amiral Funakoschi dans son interview, il faisait nuit et que les flottes ne furent en contact que pendant 16 minutes. Le maniement d'un tel nombre de navires et la tactique à suivre pour reñdre leur feu effectif est une affaire plutôt compliquée. Des milles les séparaient; la lumière était très basse. La Mer du Nord regorgeait de mines; l'Amiral savait bien où étaient les siennes mais ignorait la situation de celles des ennemis. Non. La bataille du Jutland fut une victoire. Certaines circonstances, en particulier l'heure tardive, l'empêchèrent d'être concluante, mais rien ne peut être reproché à la Marine Britannique."

Tout donc porte à croire que l'Allemagne ne risquera pas une bataille navale, qui aboutirait fatalement à l'anéantissement d'une grande partie de la flotte impériale. Bien que celle-ci n'ait jusqu'à présent joué qu'un rôle effacé dans la guerre, l'effet moral d'un pareil désastre et son retentissement dans tout le pays seraient immenses. C'est pourquoi il est permis de supposer qu'une dernière lueur de raison éclairera nos ennemis et les empêchera de se lancer dans une aventure aussi aléatoire.

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Lendemain de bataille: le Général Fayolle remettant des décorations.

Les Operations de Guerre

LES ANGLAIS PENETRENT L'ANCIENNE LIGNE HINDENBURG. BRILLANTS SUCCES FRANÇAIS. — LES POILUS INFLIGENT UNE SANGLANTE DEFAITE A LA GARDE PRUSSIENNE. LE CORRESPONDANT DE L'"ASSOCIATED PRESS" DECRIT LA "FURIA FRANCESE".—LES AUTRICHIENS REPRENNENT TOMBAT, EN ALBANIE.

L'offensive franco-anglaise se poursuit sans interruption et l'avance des Alliés continue sur toute la ligne. Les dernières dépêches annoncent que les reconnaissances anglaises ont atteint les faubourgs de Bapaume. Le fait est confirmé par le communiqué officiel de Londres d'hier après-midi.

De son côté, le correspondant de l'"Associated Press" télégraphie:

"La ligne Hindenburg a été pénétrée par les troupes britanniques sur un point situé à l'est de Heninel. Les Anglais s'avancent à cheval sur la Scarpe et ne cessent de progresser. Un violent combat se développe à Longueval et sur le territoire adjacent, où les Allemands ont prononcé une forte contre-attaque avec des renforts considérables venus expressément de Sedan. Les Anglais ont dû plier légèrement.

Durant la nuit, les Néo-Zélandais ont fait irruption autour de Bapaume au nord et atteint la ligne ferrée juste au nord de la route Bapaume-Cambrai.

L'endroit où les troupes britanniques ont pénétré la ligne Hindenburg à l'est de Heninel se trouve entre Bapaume et la Scarpe. Un violent combat se développe dans cette région. Les lignes avancées anglaises sont situées maintenant à l'est de Monchy-le-Preux.

Les arrière-gardes allemandes font des efforts désespérés pour conserver Pelves, sur la route méridionale de la Scarpe, les Anglais ayant déjà atteint la lisière de cette localité.

Au nord de la Scarpe, les Britanniques ont progressé des deux côtés de la route de Douai. Comme les forces anglaises s'avançaient au sud de la rivière, les Allemands constatèrent que le terrain au nord de la Scarpe était extrêmement dangereux pour eux. Forcés de se replier, ils laissèrent un grand nombre de mitrailleuses pour protéger leur retraite, tactique qu'ils emploient d'ailleurs sur tout le reste du front.

Il semble cependant que l'avance anglaise tend à se ralentir, tout au moins pour l'instant, sur plusieurs points du front.

Depuis mercredi dernier, les Anglais, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont fait 21,000 prisonniers. Il ajoute que traversant Montauban, à trois milles au nord de la Somme, et, après avoir enlevé le bois, situé près de cette localité, les Anglais ont atteint Longueval.

Les contingents australiens ont fortement progressé en direction de Dompierre, au sud de la Somme, et à l'est de Suzanne, au nord de ce cours d'eau.

Au nord de la Scarpe, les troupes écossaises ont, durant la nuit de lundi à mardi, renouvelé leurs attaques et progressé vers Plouvain.

Le matérial de guerre pris par les Anglais est considérable. Les mitrailleuses se comptent par milliers.

De leur côté les Français ont remporté de nouveaux et brillants succès. Les troupes françaises qui opèrent sur l'Avre ont enlevé Fresnoy-le-Roi et Saint-Mand et fait 600 prisonniers, dont de nombreux officiers, parmi lesquels deux chefs de bataillon. Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées par les Français.

L'armée du général Mangin continue à menacer les communications allemandes entre l'Aisne et les régions de Soissons et Laon.

Les Français ont conservé toutes les positions qu'ils ont conquises dans ce secteur. S'ils continuent à progresser à l'est, dans la direction du Chemin des Dames, les Allemands risquent de se voir enfermés dans une autre poche dangereuse.

A Juvigny, les Français ne sont plus qu'à moins de quatre milles de la ligne ferrée qui se dirige vers Laon et à sept milles de la grande route qui va dans la même direction. Cette grande route rejoint le Chemin-des-Dames huit milles plus loin, près de Malmaison, pivot occidental de la célèbre position du Chemin-des-Dames.

Les Allemands se voyant menacés ont fait donner la première division de la garde prussienne, qui dans son premier élan réussit tout d'abord à progresser entre Pont Saint-Mand et Orme-les-Montecouve, au nord de Juvigny. Mais, les poilus revinrent à la rescousse et obligèrent la garde prussienne à abandonner les gains qu'elle avait réalisés tout d'abord. La garde subit des pertes considérables et dut abandonner aux Français 400 prisonniers non blessés.

Les troupes ennemies qui se trouvent entre l'Aisne et la route qui va de Soissons à Chauny sont exposées au même danger que courait l'armée du général von Hutier dans le saillant de Lassigny, à moins qu'elles ne soient capables de résister à la pression de l'armée du général Mangin.

L'"Associated Press" rend une fois de plus hommage à la vaillance des troupes françaises. Voici ce que télégraphie son correspondant au front:

"Combattant avec de l'eau jusqu'à la poitrine dans les marécages qui se trouvent le long de l'Avre et chargeant les mitrailleurs ennemis, qui se faisaient tuer sur leurs pièces, les troupes de la 3e armée française s'emparèrent de deux des plus fortes défenses de Roye, firent 600 prisonniers et capturèrent un important matériel de guerre.

"Les Français attaquèrent tout d'abord le village de Fresnoy, à deux milles et demi au nord de Roye, où les Allemands avaient restauré leurs vieilles fortifications de 1914-1917, en les renforçant avec des fils de fer barbelés et en y établissant de nombreux nids de mitrailleuses. Après une courte préparation d'artillerie, l'infanterie française s'élança à l'assaut de la position, fit irruption dans les ouvrages en ciment armé et cloua les mitrailleurs ennemis sur leurs pièces.

"Fresnoy était un des centres de la résistance ennemie autour de Roye. Les Allemands avaient pu conserver cette position en dépit de toutes les attaques, et, pour arrêter l'offensive française, ils avaient lancé plusieurs contre-attaques. Les prisonniers ont déclaré qu'ils avaient reçu l'ordre de conserver coûte que coûte les positions.

"Les Français attaquèrent à la fois par le nord et par le sud, et avec une telle furie que l'ennemi, bien que n'ayant pas été surpris, fut submergé. 400 prisonniers, dont seize officiers, furent faits dans le village.

"Le village de Saint-Mard, dans les bas terrains marécageux de l'Avre au sud de Roye, et également un avant-poste fortifié de la défense de cette dernière localité, fut enlevé dans l'après-midi, après un très violent combat, par les troupes du général Debeney. Les Allemands avaient renforcé leurs anciennes défenses en inondant avec les eaux de l'Avre leurs blockaus en ciment armé, transformés en îles véritables.

"Le combat débuta par une lutte acharnée, mais les poilus, bien qu'ayant de l'eau jusqu'à la poitrine, finirent par avoir raison de la résistance allemande. Et cependant, il faut rendre justice à l'ennemi. Ses mitrailleuses ne furent réduites au silence qu'après la mort de tous leurs servants."

Le village de Roye est maintenant investi de trois côtés, à l'ouest, au nord et au sud. Sa chute est imminente.

Cette nouvelle victoire française rend fort précaire la situation de la ligne allemande Chaulnes-Roye.

Au nord de Soissons, à l'extrême droite de la ligne française, les Allemands, durant la nuit de lundi à mardi, renouvelèrent leurs efforts entre la ligne Pont-St. Mard à Juvigny. Non seulement ils furent repoussés partout, mais les Français progressèrent et purent occuper le bois Domaine, infligeant ainsi un nouvel échec à la garde prussienne.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce qu'hier matin les Français progressèrent encore dans la région de Saint-Mard, au sud-ouest de Roye, après avoir repoussé dans ce secteur plusieurs contres-ttaques ennemies et fait 1100 prisonniers, dont deux chefs de bataillon.

Les Américains ont consolidé leurs positions autour de Fismes. Rien d'important à mentionner concernant les autres secteurs.

On ne signale que des opérations de détail sur le front italien.

De Vienne on annonce que les Autrichiens ont remporté un succès en Albanie contre les Italiens. Les Austro-Hongrois auraient repris la ville de Berat.

Les aviateurs alliés ont procédé à divers bombardements, notamment à Mannheim, où ils ont, croit-on, causé des dégâts importants.

A ARCHANGEL.

Archangel, 27 Août.

M. Nicolas Tscharkovsky, président du gouvernement provisoire local, a lancé une proclamation dans laquelle il dit:

"La politique américaine répond exactement à nos désirs. Nous voulons créer un nouveau front russe et organiser nous-mêmes notre pays. Nous désirons pouvoir travailler à notre soldat sous la protection des troupes alliées."

M. Tscharkovsky lancera prochainement un ordre de mobilisation et rétablira le service militaire obligatoire.

REGRETTABLE MEPRISE.

Washington, 27 Août.

Ce matin, au large de Fire Island, N. Y., le steamer américain "Felix Taussig" crut apercevoir un sous-marin allemand et tira sur ce qu'il croyait être un submersible boche, qui d'ailleurs fut coulé. Or, le malheureux bâtiment coulé était le patrouilleur américain No. 209, dont la base est Philadelphie. Seize hommes du bord, y compris le commandant et l'officier de quart, ont péri. Huit survivants, pour la plupart blessés, ont été recueillis et débarqués à New York.

Le patrouilleur ainsi coulé était monté par un personnel provenant de la réserve navale.

LE CONFLIT GERMANO-ESPAGNOL

Santander, 27 Août.

On annonce officiellement que l'Allemagne a accepté les termes de la note du gouvernement de Madrid.

LA NORVEGE PROTESTE.

Christiania, 27 Août.

En réponse à la note de la Norvège, l'Allemagne offre de donner des compensations pour tout navire norvégien qui serait coulé par ses sous-marins sans préavis. Les journaux norvégiens recommandent à leur gouvernement de saisir les navires allemands internés dans les ports du royaume.

Dernière Heure

LES FRANÇAIS OCCUPENT ROYE.

Paris, 27 Août.

Les Français ont occupé Roye.

Grande activité dans la région de Noyon. Les Français attaquent également le long de la ligne de l'Ailette et s'avancent vers le sud, en direction de Coucy-le-Château.

LES BOCHES ASSASSINS.

Washington, 27 Août.

L'artillerie allemande a bombardé ce soir une installation de bains organisée par la Croix-Rouge Americaine en arrière des lignes belges. Vingt-trois personnes ont été tuées. Il y a eu une soixantaine de blessés.

LE DIRECTEUR DES MUNITIONS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 27 Août.

M. Benedict Crowel, premier assistant du Secrétaire de la Guerre, a été nommé directeur des munitions.

LA DEMISSION DE L'AMBASSADEUR PAGE.

Washington, 27 Août.

M. Walter Hines Page, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre depuis avril 1913, a, pour des raisons de santé, envoyé sa démission au président Wilson, qui l'a acceptée.

:o:

Mon système Otho-dont-al pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA SUEDE DEVANT LE DANGER ALLEMAND.

Copenhague, 27 Août.

Le "Stockholms Dagblad", le grand organe conservateur suédois, publie, au sujet de la prédominance allemande dans la Baltique, un article d'autant plus significatif qu'il exprime les sentiments des éléments conservateurs lesquels ont plutôt marqué un penchant vers le germanisme, aussi longtemps qu'on pouvait croire au danger russe, menaçant la Suède. Le danger russe s'est transformé en danger allemand.

Le grand journal suédois exprime ses craintes que tous les pays de la rive orientale de la Baltique ne soient définitivement, sons nne forme ou une autre, placés sous la domination allemande. "On pent envisager alors que le désir d'expansion de l'Allemagne se dirigera surtout vers les pays scandinaves et que, après la guerre, la politique allemande mettra tout en œuvre pour attirer le Danemark et la péninsule scandinave dans sa sphère d'influence. Cette tendance ne rencontrera pas des sympathies chez la grande majorité du peuple suédois. Nons voulons bien garder de bonnes relations avec toutes les grandes puissances, y compris l'Allemagne, mais nous sommes décidés de ne rien abandonner de notre indépendance en nous mettant à la remorque d'une d'entre elles, car nous savons trop bien que sa politique sera dictée par d'antres soucis que ceux des intérêts des pays plus faibles."

Le "Stockholms Dagblad" développe longuement que la prédominance germanique dans la Baltique est une menace imminente et inévitable contre l'indépendance économique et politique des pays scandinaves; il exprime ses craintes que, quelle que soit l'issne de la guerre, l'Allemagne reste la puissance dominante dans la Baltique; il préconise contre ce grave danger une entente politique de plus en plus étroite entre les trois pays scandinaves.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 27 Août.

Six membres de l'équipage de steamer américain "Lake Edin", torpillé dans les eaux étrangères le 21 août dernier, ont péri. Neuf antres membres de l'équipage et un canonnier de la flotte sont manquants.

Saint-Pierre et Miquelon, 27 Août.

On croit que c'est le même sous-marin allemand qui a détruit le petit steamer "Erie", de 600 tonnes, qui a également coulé quatre bateaux de pêche dimanche dernier au large de l'île.

Rome, 27 Août.

M. Georges Leygues, ministre de la marine française, a adressé à l'amiral Del Bono, ministre de la marine italienne, un télégramme dans lequel il félicite les équipages des deux torpilleurs italiens qui ont contribué si efficacement an sauvetage des passagers du paqnebot français "Polynésien" coulé la semaine dernière en Méditerranée.

LE 4e ANNIVERSAIRE DU CRIME DE LOUVAIN.

Le Havre, 27 Août.

Une impressionnante cérémonie commémorative a eu lieu hier ici à l'occasion du quatrième anniversaire de l'incendie de Louvain, en présence des autorités belges et des membres du corps diplomatique. Le général Leman, l'héroïque défenseur de Liège, des représentants de pays neutres et alliés, notamment le Professeur Nettleton, de l'Université Princeton et l'abbé Gabriel Palmer, chapelain du roi d'Espagne, ont prononcé d'éloquents discours.

Les maréchaux Foch et Haig, ainsi que le général Pershing, avaient envoyé des télégrammes aux organisateurs de la cérémonie.

DES REVELATIONS SUR TROTZKY.

Genève, 27 Août.

La "Gazette de Lausanne" s'est procurée des renseignements snr Trotzky émanant du "Golos Kyowa"; ils sont tirés des révélations du fameux agitateur politique russe Chrnstalew-Nosara, déposées au Tribunal de Petrograd:

Lejba Bronstein d'origine juive, aujourd'hui Lew Trockij, est un Azeff ténébrenx, connu jadis comme espion provocateur rnsse. Il devint, presque en même temps qu'Azeff, informateur secret au Département de police russe du tsar. Tous deux ne se bornèrent pas à cette besogne, Azeff organisa des attentats terroristes; à sa dignité secrète de membre de l'"Ochrana" dn tsar, Trockij ajouta celle d'agent de l'état-major général des puissances étrangères, semant à profusion dans l'armée russe la littératnre sociale-démocratique envoyée de Suisse. On comprend que le Département de police de Russie étendit sa protection sur Trockij, lui évitant les arrestations et lui facilitant son départ pour l'étranger. Lorsque éclata la guerre, on aida le conscrit Trotzkky, sujet russe, à quitter l'Autriche.

Pour ses différentes fonctions, il était payé par le Département de police russe, par les Etats Etrangers et par la caisse du parti social-démocratique. Le Département de Police créa pour lui, ainsi que pour Azeff, une situation exceptionnelle dans les cercles du parti socialiste-révolntionnaire. Est-il assez prouvé que Trotzky soit un espion et u nagent provocateur?

Nous savons, dit le "Golos Kyowa":

Qu'en 1905, année de la révolution, Trotzky agissait sur les ordres du Département de Police russe; qu'ineité par l'état-major général d'nn Etat étranger, il a contribué, en novembre 1905, à étendre les excès et les troubles révolntionnaires;

Qu'il a provoqué, spécialement, l'insnrrection de Moscou en 1905 et qu'il a ensuite aidé le gouvernement russe à l'étouffer;

Qu'il a livré, en 1906, au gouvernement du tsar, le projet d'évasion des membres dn Conseil ouvrier russe emprisonnés;

Que de 1908 à 1913, échappé de Sibérie avec l'aide de la police russe, il a été en rapports constants avec l'agent du Département de police russe.

LE CONGRES SOCIALISTE.

Paris, 27 Août.

Dès à présent, on se demande si le congrès socialiste fixé au 6 Octobre ne débordera pas l'espace de 5 jours qui lui est imparti, tant son ordre du jour est chargé. C'est toute la politique du parti en effet qui sera remise en question.

EXECUTION D'UN TRAITRE EN ITALIE.

Rome, 27 Août.

Le bombardier Marco Caparna, accusé de trahison, a été condamné à la fusillade dans le dos, précédée de la dégradation militaire.

LE CONGRES DES FEMMES DES NATIONS DE L'ENTENTE.

Paris, 27 Août.

Le premier ministre britannique Lloyd George a envoyé au congrès des femmes des nations alliées nne lettre dans laquelle il rend un hommage enthousiaste au rôle joué par les femmes dans la guerre actuelle.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 27 Août.

Du 21 août au 25 août, les 3e et 4e armées britanniqnes ont eu 23,500 tués, blessés et disparus. Durant la même période les Allemands, rien qu'en prisonniers, ont perdu 20,000 hommes dans la bataille à l'est de l'Ancre.

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS EN ANGLETERRE VA DEMISSIONNER.

Londres, 27 Août.

On annonce ici que M. Walter H. Page, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, est à la veille de démissionner pour des raisons de santé.

KERMIT ROOSEVELT REÇOIT LA CROIX MILITAIRE ANGLAISE.

Londres, 27 Août.

Le major Kermit Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis, qui a servi dans l'armée anglaise, a reçu la croix militaire anglaise pour les services qu'il a rendus en Mésopotamie.

Depnis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, le major Kermit Roosevelt a été transféré dans l'armée américaine.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Washington, 27 Août.

Une dépêche de Moscou reçue ici dit qn'un monvement contre-révolutionnaire a éclaté dans les environs de Moscou. Des collisions se produisirent entre travailleurs et soldats bolcheviki.

MUTINERIES MILITAIRES EN AUSTRO-ALLEMAGNE.

Londres, 27 Août.

On signale de nouvelles mutineries dans l'armée allemande. Dernièrement un bataillon entier refusa d'aller au front. Dix militaires furent immédiatement exécutés. Les mutins cessèrent alors de faire de la résistance.

Les révoltes militaires continuent en Autriche. On signale plus de vingt mille hommes qui ont déserté en masse et se livrent au brigandage. Des troupes envoyées pour arrêter ces déserteurs se sont jointes à eux.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vne de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant nn excellent travail, vons avez tout intérêt à vous adresser à DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depnis 12 ans.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES NOUVEAUX BILLETS DE 1 ET 2 DOLLARS.

Une dépêche de Washington annonce qu'on vient de mettre en circulation deux types de nouveaux billets de 1 et 2 dollars, les premiers émis durant la présente guerre. L'émission de ces billets a été faite par la Federal Reserve Bank. Les nouveaux billets sont destinés à remplacer les "Silver Certificates" de même dénomination, qui seront retirés de la circulation.

DROITS DE SUCCESSION DUS.

Il appert d'un document publié par M. John S. Chambers, Contrôleur de l'Etat, qu'il est dû au Trésor de la Californie la somme de $229,410.12, représentant des droits de succession qui n'ont pas encore été acquittés par les bénéficiaires de successions.

POURQUOI 1917 NE FUT PAS L'ANNEE DE LA VICTOIRE.

Sous ce titre même, à plusieurs reprises, le Franco-Californien a ou écrit ou reproduit des articles qui, sous des formes diverses, avaient pour but d'éclairer la religion de nos lecteurs sur les vives discussions soulevées, non seulement en France, mais aussi de par le monde entier, au sujet du retentissant arrêt de l'offensive entreprise par le général Nivelle, vers le milieu d'Avril 1917.

M. Charles Chaumet, député de Bordeaux, vient, à la suite d'nn incident créé par le groupe socialiste de la Chambre, d'écrire, sur les faits qui nous passionnèrent et nous passionnent encore si douloureusement, un article qui semble remettre toutes choses exactement à leur place. Cet article que nous reproduisons dans notre numéro d'aujourd'hui, en deuxième page, sera lu avec grand intérêt par tous nos compatriotes.

LES ELECTIONS D'HIER.

La journée électorale d'hier a été fort calme, non seulement dans notre ville mais dans tous les districts électoraux de l'Etat. Pas la moindre effervescence, encore qu'il y ait eu partout grande affluence aux urnes.

A l'heure où nous sommes allés sous presse, les résultats n'étaient pas encore connus.

LES COURS DE FRANÇAIS DE NOTRE CONFRERE "THE BULLETIN".

Les cours de français organisés par notre confrère "The Bulletin" ont été inaugurés lundi soir. A 7 h. 15, la première division des étudiants pour le français inscrits aux cours s'est réunie à l'Ecole Supérieure de Commerce, où M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques lui souhaita une éloquente bienvenue.

Les cours de la seconde division ont commencé hier soir.

LES ITALIENS DE SAN FRANCISCO ET LE SERVICE MILITAIRE.

Par suite de l'accord conclu entre les Etats-Unis et l'Italie, plus de 5000 Italiens résidant dans notre ville seront tenus de s'enrôler dans l'armée américaine ou de faire leur soumission aux autorités de leurs pays et de servir dans l'armée italienne.

LES VITICULTEURS CALIFORNIENS DEVANT LE SENAT DES ETATS-UNIS.

On télégraphie de Washington que les délégués des viticulteurs californiens ont été reçus hier par la Commission sénatoriale de l'agriculture pour lui exposer les conséquences graves qu'auralt pour eux l'application du "Prohibition Bill". Ces messieurs ont demandé que l'application de ce bill soit au moins renvoyée au 1er juillet 1920.

On sait que le Sénat a décidé de renvoyer au 1er Juillet 1919 l'application du Prohibition Bill. Ce délai profite fait aux fabricants de vin, mais il causerait un préjudice énorme aux viticulteurs.

Le sénateur californien Phelan a soutenu la demande de nos viticulteurs. On n'a pas pris hier de décision. Les démarches vont continuer.

L'AFFAIRE MALVY.

Nous publions en seconde page un article de M. Gustave Hervé, intitulé "La Condamnation de M. Malvy", qui ne nous est pas parvenu par télégraphie sans fil, mais par des voies qui permettent au FRANCO-CALIFORNIEN d'être toujours, quand il s'agit d'informations, en avance sur ses concurrents.

Nous aurions voulu reproduire dans le même numéro l'arrêt de la Cour de Justice condamnant M. Malvy. Mais l'espace nous manquant, nous publierons demain ce document "in extenso".

JUSTE PROMOTION.

Nous apprenons que M. Jean Guiffrey, Conservateur-Adjoint au Musée du Louvre, est nommé Conservateur du dit établissement. Le nouveau promu, qui a été détaché à la Haute Commission française aux Etats-Unis, service de la propagande, se trouve en ce moment à Washington.

On sait que M. Guiffrey a fait un long séjour à San Francisco en qualité de délégué des Beaux-Arts à la Panama-Pacific Exposition. Il n'a laissé ici que des amis, qui se réjouissent aujourd'hui de la promotion méritée dont il vient d'être l'objet.

Le Franco-Californien adresse à M. Jean Guiffrey ses plus sincères félicitations.

:o:

LE CRIME D'UNE FOLLE.

Dans un accès subit de folie, Mme Lena Caruso, qui résido au No. 326 de la rue Motncalm, se rendit dans une épicerie voisine et se fit prêter un couteau de boucher. Une fois munie de cette arme, elle gagna la rue et saisit un bébé de quatorze mois, fils de sa voisine, l'arrachant des bras de sa mère. Avec l'enfant, elle monta dans sa chambre et elle coupa le cou à la pauvre petite créature, séparant presque la tête du tronc. Son forfait accompli, elle s'assit tranquillement sur le pas de sa porte. Quand la police arriva, la folle pérorait, tenant dans ses mains une de ses photographies et le portrait de son mari.

UN CAUCHEMAR DE L'ALLEMAGNE

UN CAUCHEMAR DE L'ALLEMAGNE.

La question des matières premières.

Le cauchemar qui hante l'Allemagne et qu'elle essaie en vain de dissimuler, c'est la crainte du boycottage économique. Depuis le 4 décembre 1917 la grave menace du président Wilson retentit à ses oreilles: "Si l'Allemagne continne à vivre sous le gouvernement d'hommes et de classes d'hommes auxquels les autres peuples du monde ne pourraient pas se fier, il serait impossible de l'admettre aux libres rapports économiques qui doivent inévitablement sortir des autres associations pour une véritable paix."

Mais l'Allemagne reste persuadée qu'après la guerre, grâce à un camouflage savant, elle réussira de nouveau à inonder l'univers de commis voyageurs rigoureusement "neutres" et de produits "made in Germany". Ce qui la préoccupe et la tourmente c'est la question des matières premières nécessaires à son industrie, matières premières dont les alliés détiennent la majeure partie. Elle le sait bien, que ce "gage" vant largement la Belgique, mais elle ne vent pas l'avouer.

De là le ton détaché qu'elle affecte sur ce sujet, et la rédaction laborieuse de radios comme celui de Nauen le 15 juillet dernier où elle s'efforce de démontrer que "plus la gurre dure, plus s'opère le changement progressif qui rend l'industrie allemande de moins en moins dépendante de l'étranger, les facultés inventives des techniciens allemands ayant été stimulées en vue de remplacer les matières premières qui manquaient par d'autres produits de même valeur." Nous ne doutons pas des facultés inventives des techniciens allemands, mais nous dontons de la valeur de leurs innombrables ersatz et nous sommes convaincus—comme eux-mêmes—que ces expédients ne peuvent avoir qu'une efficacité limitée et provisoire.

Laissez parler la "Gazette de Vous".

D'ailleurs la presse allemande elle-même se charge de réfuter les radios officiels. Puisons dans le trésor que nous fournit par exemple cette vieille grincheuse de "Vossische Zeitung". "L'Allemagne, dit-elle, a importé en 1913 du coton pour 607 millions de marks, de la laine de brebis pour 406 millions, du cuivre pour 335 millions, des peaux de bœufs pour 332 millions, du minerai de fer pour 227 millions, de la soie brute pour 158 millions, du caoutchouc pour 126 millions; au total, en comprenant les autres matières que nous n'énumérons pas, cela fait une importation de plus de cinq milliards de marks." Après cette énumération imposante, elle se demande si les pays producteurs pourraient facilement se passer de vendre à l'Allemagne, et elle est bien obligée de répondre que oui. "Nous devons clairement nous rendre compte que les pays de production supporteraient plus facilement ce déficit dans leur exportation que l'industrie allemande ne pourrait se passer de matières premières. C'est là le nœud de la question." En effet!

(Suite à la 4ème Page)

POURQUOI ECHOUA LA GRANDE OFFENSIVE D' AVRIL 1917

UNE LEGENDE QU'IL NE FAUT PAS LAISSER S'ACCREDITER PLUS LONGTEMPS.—LE PLAN QU'AVAIT CONÇU LE GENERAL NIVELLE POUR CULBUTER LES ALLEMANDS HORS DE FRANCE.—POURQUOI L'OFFENSIVE FUT ARRETEE DEUX JOURS APRES SON DECLANCHEMENT.

Le groupe socialiste a décidé de demander à la Chambre la publication au "Journal Officiel" des séances du comité secret qui furent tenues à la suite de l'offensive du 16 avril 1917. N'y a-t-il pas d'inconvénients à ce qu'on fasse intégralement connaître au public et à l'étranger, c'est-à-dire à nos ennemis, les discours prononcés et les documents lus en cette circonstance? Je n'oserais l'affirmer. Mes souvenirs ne sont plus assez précis. Il conviendrait, je crois, de soumettre la question à l'arbitrage du président de la Chambre ou de la commission de l'armée. Mais en tout cas, il importe de ne pas laisser plus longtemps s'accréditer la légende dangereuse et mensongère dont certains journaux se font les propagandistes trop zélés. Je le rappelle d'un mot: l'offensive victorieuse du 16 avril aurait été arrêtée par le gouvernement Ribot-Painlevé sur l'intervention de députés contrôleurs aux armées. Oui! des politiciens inconscients et prétentieux auraient arraché à la faiblesse du ministre de la guerre les ordres funestes qui auraient empêché le général en chef d'enfoncer les lignes allemandes et de refouler l'ennemi sur la Meuse et sur le Rhin.

On comprend la douloureuse indignation des braves gens qui recueillent ces affirmations! Si elles étaient exactes, je serais le premier à demander la mise en accusation de M. Painlevé et de ses complices. Heureusement il n'y a rien de vrai dans ces racontars. Voici la vérité certaine, établie par des documents que j'ai vus:

Le général Nivelle a déclanché le 16 avril, dans les conditions qu'il a librement déterminées, à l'heure qu'il a spontanément fixée, une offensive préparée depuis plusieurs mois et qui avait pour but d'enlever, de Reims à Moussy, les trois ou quatre lignes des positions allemandes et de s'emparer de l'aritllerie ennemie. Le général en chef escomptait en huit heures une avance de dix kilomètres vers le nord et vers le nord-est; il pensait être à Laon à l'aube du deuxième jour, prendre Brimont dans la première matinée. Les deuxième et troisième jour, l'avance devait être plus rapide encore. On montait à grandes étapes vers Sedan, Namur, la pointe méridionale de la Hollande. C'était la libération si ardemment espérée et prochaine.

Le général Nivelle avait en effet déclaré, à la fin de février, que la rupture du front ennemi devait être réalisée en vingt-quatre heures. Si la bataille dans ce délai n'est pas gagnée, on peut être certain qu'elle ne le sera jamais. Là-dessus tout le monde est d'accord. En effet, les offensives allemandes qui ont réussi ont toujours obtenu en quelques heures leurs résultats décisifs.

L'offensive de rupture est donc déclanchée le 16 avril, à six heures du matin. Malgré l'héroïsme des soldats, au lieu de 10 kilomètres, nous avons avancé vers le Nord de 500 mètres, et vers le nord-est au maximum et sur certains points seulement de 2 kilomètres 500. Aussi, dès le lendemain, le 17, à midi, le général en chef, spontanément, sans aucun ordre, sans même aucune suggestion du gouvernement, arrêtait une offensive désormais impuissante à obtenir la rupture des lignes ennemies.

Notre collègue M. Ybarnegaray, témoin et acteur dans l'offensive du 16 avril, nous fit, en comité secet, un émouvant tableau de cette sanglante bataille. Ses critiques, ou si vous préférez ses constatations, furent corroborées par les rapports de la commission de l'armée à la Chambre, et au Sénat même par le rapport de M. Henry Bérenger. Nous avions en abondance les canons, les munitions, les armements de toutes sortes, mais nous n'étions pas prêts pour les voies de communications. L'entraînement professionnel des combattants était insuffisant, le service de santé laissait à désirer.

Deux autres causes extérieures vinrent aggraver ces défauts de préparation intérieure: la première fut l'intempérie continue de la saison équinoxiale; la seconde, une imprudence du commandement dans une armée. Le mois d'avril fut, on s'en souvient, exceptionnellement mauvais. Ce ne fut qu'une bourrasque continuelle. Aussi un témoin autorisé écrivait-il: "Etant donné l'état du terrain détrempé, étant donné que l'hiver durait encore, la mission rapide confiée à l'unité était une utopie... Le temps était si mauvais qu'il fut impossible à l'infanterie de suivre les barrages d'artillerie. Les fusils mitrailleurs, les mitrailleuses et même les fusils étaient hors de service... L'infanterie jeta presque tout son chargement. Les troupes noires perdirent les trois quarts de leur valeur combative. L'assaut fut ralenti, les réglages aériens impossibles, les transports impraticables."

Seconde faute, une imprudence grave: un sergent porteur de l'ordre d'opération qui détaillait le dispositif d'attaques de trois corps d'armée fut tué, sa sacoche enlevée par l'ennemi. Celui-ci prit naturellement ses dispositions en conséquence des renseignements précieux qu'il avait ainsi recueillis.

Le haut commandement savait que les Allemands étaient au courant de ses plans; il ne les modifia point. Cependant il nous en coûta des pertes cruelles. Mais ce furent surtout les mitrailleuses allemandes qui arrêtèrent l'élan de nos troupes. Elles n'avaient pas été détruites par notre préparation d'artillerie; elles fauchèrent littéralement nos divisions d'infanterie qui s'étaient lancées à l'assaut avec une admirable confiance!

La déception de nos troupes fut d'autant plus douloureuse que l'enthousiasme avait été plus vif. On avait espéré rompre le front ennemi d'un seul élan, et on arrivait à grand'peine sur les secondes lignes. Tout le plan d'opération grandiose du général en chef s'écroulait, nous avons sommairement expliqué pourquoi. Encore une fois, il n'y a point trace d'un ordre quelconque du gouvernement.

Charles Chaumet.

:o:

UN CAPITAINE FRANÇAIS DONNE SON SANG POUR UN SOLDAT ITALIEN.

Pendant les premiers jours de la grande et désastreuse offensive autrichienne, dans un secteur de montagne, un peu en arrière des premières lignes, un médecin italien qui déjeunait à la popote des officiers français parut plus triste et plus préoccupé que d'habitude:

—Je viens de couper la jambe à un brave fantassin italien, expliqua-t-il. Mais le pauvre diable est si épuisé par l'hémorragie qu'il sera mort avant deux heures.

—N'est-il pas possible de le sauver? demanda un capitaine français qui était à la même table.

—Si, répondit le médecin italien, à condition qu'on trouve un homme disposé à donner son sang pour lui.

—Me voici, dit aussitôt l'officier français.

Les convives, sous le coup de cette généreuse proposition, demeurèrent un instant silencieux.

—Vous êtes décidé? reprit le médecin.

—Mais oui, répondit simplement le capitaine.

Au sortir de table, l'officier s'étendit sur le "billard" et aussitôt commença la transfusion de son sang dans les veines du fantassin mutilé. Le lendemain, celui-ci, dont les instants étaient comptés, avait recouvré une bonne partie de sa vigueur.

"Ainsi, observe le "Corriere Vicente", sur le champ de bataille, au monte Tomba et au capitelle Pennar, le sang français et le sang italien se sont amalgamés!"

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

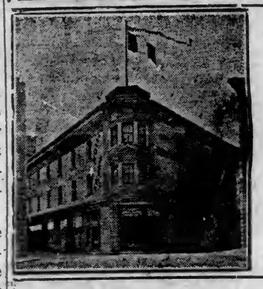
N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. Près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA CONDAMNATION DE MALVY

Par 96 voix contre 86, la Haute-Cour a condamné notre ancien ministre de l'intérieur à cinq ans de bannissement pour forfaiture, après avoir refusé de la condamner pour trahison ou pour complicité de trahison. La Haute-Cour le déclare coupable d'avoir, par négligence, par incurie ou par faiblesse, en tant que ministre de l'intérieur, laissé se développer en France la propagande défaitiste et d'être ainsi indirectement responsable des graves mutineries de mai 1917.

C'est un magistral soufflet pour les quatre présidents du conseil, Viviani, Briand, Ribot et Painlevé, qui ne se sont pas aperçus que leur ministre de l'intérieur trahissait ainsi les intérêts de la France, pour la Chambre et pour le Sénat qui, jusqu'à la dernière minute, pendant trois longues années, ont approuvé la politique générale des quatre cabinets qui ont laissé leur ministre de l'intérieur faire cette politique criminelle; c'est un soufflet pour le régime parlementaire, pour le régime républicain tout entier, où il est désormais avéré qu'en temps de guerre, à la barbe des députés et des sénateurs, un ministre indigne peut trahir pendant trois ans les intérêts du pays sans que personne s'en aperçoive, sauf un écrivain royaliste.

La République se souffletant elle-même, proclamant à la face du monde son indignité ou son imbécillité, c'est une bonne journée pour le procureur du roi!

A la suite de Léon Daudet, la Haute-Cour vient de commettre une monstrueuse erreur judiciaire: il n'y a de crime que là où il y a intention criminelle; or, il crève les yeux de tous ceux que n'aveugle pas la passion politique, que c'est en application d'une politique approuvée par le vouvernement tout entier que le ministre de l'intérieur des cabinets Viviani, Briend, Ribot et Painlevé a employé à l'égard de la classe ouvrière et des militants qui pouvaient avoir quelque influence sur elle, la manière douce et bienveillante qui est tout le crime de Malvy; la Haute-Cour se trompe grossièrement quand elle croit que ce sont quelques malheureux tracts de Sébastien Faure, quelques pauvres numéros du "Bonnet Rouge" qui ont provoqué les mutineries de mai, lesquelles ont été, de toute évidence, le contrecoup inévitable de la Révolution russe.

La Haute-Cour avait des préventions contre Malvy; les campagnes de Daudet avaient fini par lui persuader qu'il était resté au ministère l'homme de Caillaux; qu'au surplus, c'était un joueur et un débauché indigne de pitié; en outre, elle était trop exaspérée, trop effrayée par les quelques manifestations bolchevistes qui se sont produites depuis un an en France pour juger une pareille affaire avec sang-froid. Et, enfin, est-ce que Clemenceau, pour continuer à exercer la dictature, n'exigeait pas une condamnation?

Une erreur judiciare de plus ou de moins, il n'y aurait pas là de quoi retenir cinq minutes l'attention publique, à une heure où se jouent, dans un drame aussi sanglant, les destinées du monde.

Ce qui est plus grave, c'est que l'erreur judiciaire se double d'une faute politique irréparable.

La Haute-Cour a beau essayer dans ses considérants, de séparer la cause de la classe ouvrière de celle des publicistes plus ou moins tarés qu'on reproche à Malvy d'avoir ménagés, elle en sera pour ses frais d'habileté. Dans tous les milieux populaires, libertaires, syndicalistes, socialistes, libre-penseurs, aucun argument, aucune explication ne désarmera les colères que cette condamnation va exciter.

Comme j'en ai averti la Haute-Cour, quand il en était temps encore, à partir d'aujourd'hui, l'union sacrée est morte, la belle et forte union sacrée dont Malvy a été un des défenseurs systématiques, et qui nous a permis de traverser cette grande guerre sans aucune crise intérieure sérieuse.

Sa condamnation est le coup le plus rude qui ait été porté au bon esprit des partis d'avant-garde depuis l'assassinat de Jaurès.

Ici, nous ne jetterons pas d'huile sur le feu. Malgré mes rancœurs contre les juges, malgré mon ardente sympathie pour le condamné de la Haute-Cour, je ne ferai rien personnellement pour exciter les colères. Quelque colère que nous éprouvions contre les juges de la Haute-Cour, et contre Clemenceau qui leur a arraché la condamnation, nous avons cent mille fois plus de haine contre les Boches. Et aujourd'hui, comme au lendemain de l'assassinat de Jaurès, nous ne continuerons à avoir qu'un ennemi: l'envahisseur.

Mais, à tous mes amis républicains, socialistes ou syndicalistes, à tous ceux du moins qui sont pour la guerre jusqu'à l'écrasement de l'armée allemande, à tous les patriotes d'extrême-gauche qui se sont entredéchirés souvent pour des mots depuis quelque temps, je crie, après la victoire de Léon Daudet sur la République: "Serrons les rangs!"

Gustave Hervé.

:o:

PETITS ECHOS DE BERLIN.

De la "Gazette de Voss":

Une boutique dans la "Leipzigerstrasse.

Une cliente aperçoit un tas de navets: "Puis-je en avoir quelques-uns?" — "Avez-vous apporté un panier avec vous?" — "Non, mademoiselle, je croyais qu'on pouvait me les envelopper."

Avec un regard de complet mépris, la fille ajoute: "Nous ne sommes pas des marchands de papier".

Une poissonnerie.

—Mademoiselle, que puis-je acheter?

—Rien.

—Quand aurez-vous quelque chose?

—Demain à onze heures.

Le jour suivant, à onze heures, la cliente arrive et demande:

—Avez-vous reçu quelque chose de bon, mademoiselle?

—Nous avons tout vendu à huit heures.

—Mais, mademoiselle, vous m'avez dit que vous vendriez à onze.

—Pas du tout. Ouvrez vos oreilles.

Une boutique vide dans laquelle le propriétaire travaille avec son commis a additionner ses gains. Une dame entre et attend patiemment sans dire un mot. A la fin, prenant courage, elle dit:

—Puis-je avoir une livre de gélatine?

L'assistant disparait et l'on entend sa voix:

—Vous pouvez en avoir un quart de livre pour six marks et demi.

La dame, quelque peu décontenancée en entendant le prix, compte en silence ce qu'une livre va lui coûter. Alors la tempête éclate. Le propriétaire crie: "Si mes prix ne vous conviennent pas, vous pouvez portir".

Un monsieur qui vient d'entrer se joint à la conversation et dit:

—Si c'est le ton de la maison, je suppose que ce n'est pas néecessaire d'exposer ce que je désire acheter.

—Sortez donc, clame le propriétaire, sortez de suite de ma maison.

Les deux clients s'en vont, tandis que le monseur murmure: "Quels temps!"

:o:

L'HOMME DU JOUR.

Une grande dame anglaise, actuellement infirmière-majbr dans un hôpital britannique en France, collectionne les photographies des personnalités mises en vedette par l'actualité. C'est pourquoi elle écrivit au prince de Galles, lorsqu'il revint de visiter le Pape, pour lui demander son portrait. Elle s'excusait de sa démarche en soulignant que son voyage à Rome "faisait de lui l'homme du jour".

Mais la lettre mit quelque temps à joindre le Prince. Dans l'intervalle se déchaîna notre victorieuse offensive.

Enfin, la semaine dernière, l'infirmière-major éprouva une grande joie lorsqu'elle reçut la réponse de l'héritier du trône d'Angleterre.

Avec la fébrilité que l'on devine, elle décacheta la missive: à l'intérieur se trouvait une photographie du général Foch.

:o:

NOS POILUS AURONT-ILS LA FOURRAGERE TRICOLORE?

Les marques de distinctions sont insuffisantes désormais pour nos poilus. Ils en ont franchi et même dépassé tous les degrés.

Certains d'entre eux ont sept, huit et même neuf citations.

Le général en chef, devant cette situation, étudie donc une nouvelle marque de distinction qui serait la fourragère tricolore. Bientôt, nous assure-t-on, une décision interviendra.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits-Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyscuterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle Français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ

Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—79—

DEUXIEME PARTIE.

XVII.

Le Triomphe du Mal.

Mais je vous chasserai d'ici! C'est moi qui mettrai un terme à votre dévouement. Arnold sera toujours heureux de vous accueillir, vous avez une maison, une famille à Paris... Vous devez aussi vous occuper de vos intérêts, gérer cette fortune... Vous n'avez pas le droit, pour votre fils, pour nous tous, pour vous-même, de vous enterrer vivant!

Ah! Il s'ennuyait mortellement dans ce domaine qu'il comparait plutôt à un tombeau qu'à une prison, et il y avait des nuits où le souvenir de Paris, de ses fêtes, de ses séductions l'attirait au point de lui causer comme des brûlures. Ah! la privation avait été longue, presque une mortification de saint ermite. Mais quelle revanche l'attendait! Quelle liberté et quelles jouissances, avec cette fortune que M. de Champagney se chargeait de faire si merveilleusement fructifier! Et, délices suprêmes, l'amour de Betsy, que plus rien n'entraverait!...

TROISIEME PARTIE.

I.

La Vengeance de Naïc.

—Et alors, petite mère, c'est bien ici que vous habitiez?

—Oui, ma chérie.

—Que je suis venue au monde?

—Dans la chambre dont tu vois la fenêtre, là, à droite.

—Dans ce jardin que j'ai appris à marcher?

—Oui, oui...

—C'est que je ne me souviens plus... mais plus du tout...

—Ne nous attardons pas, Ninette, si nous voulons surprendre ton père.

—Rien qu'une minute encore... Oh! je voudrais me rappeler quelque chose... Il n'est pas possible qu'il ne soit rien resté dans ma petite cervelle... Attends... La volière, là!... Oui, la volière... Je m'étais cachée derrière, une fois, et ni papa, ni Marc ne pouvaient me retrouver... J'y suis restée jusqu'au soir, et j'ai fini par crier parce que je mourais de peur...

La jeune fille battit des mains, à ce souvenir, que la vue de cette volière évoquait enfin dans son esprit.

—Quel âge avais-je, maman?

—Un peu plus de cinq ans, dit la mère, dans la mémoire de qui les moindres incidents de leur existence étaient gravés avec une étonnante précision.

Elle ajouta:

—C'est à peu près à cette époque que nous avons déménagé; ton père voulait habiter Londres pour ne plus être séparé de nous toute la journée et surtout pour surveiller méticuleusement votre éducation à tous deux.

—Comme ça va l'amuser quand nous lui dirons que nous sommes entrées dans sa première petite maison! Moi, quand je me marierai, j'en voudrais une pareille... Celle-ci, tiens, si elle est encore à louer...

—Tu penses donc à me quitter?

—Oh! petite mère... Mais te quitterais-je parce que je me marierais! Pour ne plus habiter la même maison, est-ce qu'on ne demeure pas toujours ensemble? Est-ce que les cœurs se quittent?

Puis la jeune fille éclata de rire.

—D'ailleurs, je ne sais pas pourquoi je parle de mariage, moi qui suis presque encore une gamine... Si, pourtant, je sais pourquoi, reprit-elle, plus sérieuse: c'est que, en tout, je voudrais faire comme vous; vous avez toujours été si heureux!

Un léger voile passa sur les yeux de la maman. Et elle dit, un peu mélancolique:

—Allons!... Assez caqueté, petite bacarde; tu finirais par nous faire manquer ton père.

Elles remercièrent la femme qui leur avait montré leur ancienne maison, laquelle, par hasard, se trouvait à louer; et elles regagnèrent le bel équipage qui stationnait devant la petite grille.

—A la Cité, vite, ordonna madame Claude Champagney, que nous arrivions avant que Monsieur ait quitté son bureau!

Tant que la voiture demeura dans l'avenue, mademoiselle Champagney, plus communément appelée Ninie ou Ninette, conserva sa jolie tête tournée vers la première habitation de ses parents, et elle disait:

—Oh! que je suis contente d'être passée par ici aujourd'hui! Et croirais-tu, petite mère, que cette maisonnette me semble tout aussi belle que notre hôtel de Belgrave-Square?... Je vais intriguer papa, je vais lui demander: "Devine ce que j'ai fait aujourd'hui, où je suis allée, ce que j'ai vu..." Je parierai une discrétion... Je...

Mademoiselle Ninie annonça une foule de choses qu'elle ferait avec son papa ou qu'elle lui dirait et tout ce qu'elle écrirait à son frère, en ce moment à New-York; car cette petite personne, qui rougissait dans le monde dès qu'on lui adressait la parole, et ne répondait que par des monosyllabes, tellement elle avait la gorge serrée devant un interlocuteur étranger, était d'une prolixité extraordinaire avec son papa et sa maman et son frère; jamais ils ne se fatigaient de lui entendre dire tout ce qu'elle pensait, tout ce qui lui passait par la cervelle. Seulement, on l'appelait quelquefois bavarde; et alors elle s'écriait que, désormais, elle garderait tout pour elle. Elle recommençait cinq minutes après.

Ce jour-là, sa mère ne l'interrompit pas une fois; elle s'absorbait dans tous les souvenirs que cette visite imprévue à leur ancien lieu d'amour avait évoqués en elle.

On prétend que les heureux n'ont pas d'histoire. Naïc n'était pas de cet avis; car elle aurait pu écrire une histoire, et une histoire très longue, très détaillée, de son bonheur, avec une infinité d'incidents qui avaient tellement rempli ces vingt années qu'il lui paraissait impossible qu'une si longue période se fût écoulée entre le soir, où, frémissante, elle donnait son premier baiser à son époux, et cet après-midi où elle allait, aussi aimante qu'autrefois, lui faire cette surprise d'amoureux de l'attendre à sa sortie des affaires. Son amour n'avait pas pu grandir; il était si entier dès le début! Il n'avait pas changé non plus; elle était épouse autant que mère. Et elle rivalisait, avec Ninie, à qui aimerait mieux le chef adoré de la famille. Leur existence, à tous les quatre, s'était, du reste, passée à s'adorer, par tous les moyens, sous toutes les formes. Naïc avait toujours été la petite amie de sa fille, comme Claude, l'ami de Marcel. Le père et le fils avaient toujours eu l'air de deux camarades, Ninie et sa mère de deux sœurs. — Une partie carrée qui se suffisait pleinement. Et, malgré la richesse et la haute situation acquise par Claude, on ne les voyait dans le monde que juste ce qu'il fallait pour entretenir les relations indispensables.

Ils n'étaient jamais séparés que par les exigences des affaires. La besogne terminée, le père et le fils accouraient vite à la maison, à moins que Ninie et Naïc ne fussent allés au-devant d'eux; ils ne savaient rien faire, rien décider, acheter, sans être ensemble. Ils ne savaient surtout pas s'amuser si le quatuor n'était pas au complet. Parties de canot, de lawn-tennis, excursions, voyages n'avaient de charme pour eux que s'ils en jouissaient ensemble. Et c'est sans doute une des raisons pour lesquelles Claude et Naïc étaient restés si jeunes. Ils n'avaient été que des enfants tant que Marcel et Ninie étaient des gamins; maintenant, ils étaient des jeunes gens, comme eux, avec une simple nuance de sagesse en plus.

Une année spécialement joyeuse avait été celle du volontariat de Marc. Il avait fait son temps de service en Province; et toute la famille s'était transportée à Nice, à Cannes, à Menton. Claude revenait seulement à Londres, tous les deux mois, pour surveiller ses affaires. Pas plus en France, d'ailleurs, qu'en Angleterre, ils ne se laissaient entamer par les importuns. Ninie, mon Dieu, n'aurait peut-être pas été fâchée qu'on acceptât, pour elle, les invitations qui pleuvent si facilement dans ces villes de plaisir; mais, en France, son père était encore plus sauvage qu'à Londres. Il écartait impitoyablement toute personne qui essayait de pénétrer dans son intimité. C'est qu'il y avait toujours un point extrêmement douloureux au milieu du bonheur de Claude et de Naïc, une blessure, ignorée de leurs enfants, que jamais rien ne fermerait et à laquelle ni l'un ni l'autre ne faisaient jamais la moindre allusion, malgré l'ardent désir qu'avait Naïc de réconcilier son mari avec sa famille. Oh! Pas pour elle! Et peu lui importait le dédain, le mépris même que son beau-père, M. Baptiste Champagney, du Havre, et ses beau-frère et belle-sœur le vicomte et la vicomtesse de Preuilly affectaient à son égard. Son Claude et ses enfants, elle n'avait pas besoin d'autre bonheur en ce monde. Mais elle les voulait heureux, tous, pleinement. Et elle sentait bien que quelque chose manquait, manquerait toujours à son mari...

—Dis, petite mère, est-ce que tu crois que la lettre de Marc puisse arriver aujourd'hui?

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujonrs en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tons ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujonrs en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équlibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhnmatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."



Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronne et Bridges 22 Karats or... $5

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1256
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la déblilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 562
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4606

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Réeidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6250
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Ah! comme cet aven a dû leur coûter: Si nous envisageons les matières premières les plus essentielles à notre industrie, nous devons donc constater qu'elles sont, pour la plus grande partie, "dans la dépendance de nos ennemis actuels" on des peuples soumis à leur influence directe. Cela est vrai non seulement pour les matières que nous avons énumérées, mais encore pour les suivantes: jute des Indes anglaises ,caoutchouc des Indes anglaises et du Brésil, peaux de bœufs de l'Argentine, étain de Bolivie, coprah pour la production de l'huile, tabac pour notre fabrication de cigares très florissante avant la guerre, cacao, manganèse, etc." Tout au plus l'Allemagne peut-elle se consoler en pensant que pour le pétrole, elle a acquis "une certaine indépendance à l'égard de la production américaine, grâce aux puits galiciens, à l'écrasement de la Roumanie, au changement de la situation en Russie (et si elle changeait de nouveau?); et que "le développement de l'industrie de l'azote lui permet de se passer des salpêtres du Chili". Mais qu'est-ce que le pétrole et le salpêtre en regard de tout le reste?

La paix qu'ils voudraient nous imposer.

Tournant et retournant le problème sous toutes ses faces, l'Allemand ne trouve qu'une solution: imposer à l'Entente "une paix allemande". A tout prix l'Allemagne a besoin de la liberté économique: "Il nous faut le régime de la porte ouverte pour que notre industrie ne dépérisse pas et que nous puissions prendre part à la lutte économique mondiale. La paix doit être conclue de manière à lier les gouvernements de l'Entente et à les empêcher d'exercer directement ou indirectement une influence préjudiciable à notre approvisionnement en matières premières. Aucune paix n'est possible pour nous sans des traités de commerce avantageux. Renoncer à ces traités, ce serait condamner notre industrie, privée de matières premières, à végéter, et l'Allemagne à perdre le rang qu'elle occupait parmi les principaux pays d'exportation. Nous ne tronverions jamais un dédommagement dans la constitution d'une union douanière de l'Europe centrale. Notre industrie serait impuissante à nonrrir tous nos onvriers à la fin de la guerre. L'accès du marché universel nous est nécessaire, si nous voulons poursuivre une politique mondiale et conserver notre rang de grande puissance."

On ne peut mieux dire, et ce sage Allemand conclut: "Mais il est clair que nous ne pourrons imposer ces conditions que si nos succès militaires nous le permettent."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe pen que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à lenr inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tons les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr gan plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Ponr le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de cecy s'il vous arrivait d'avoir la doulenr de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantagensement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajon, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt qne les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Senlement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations 2s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **FEMME** pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.
Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.

9895

Un **GARÇON BOULANGER.**
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9893

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1567, California St.

9894

Une **CUISINIÈRE** et une **OUVRIERE.** Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.

9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française pour garder deux enfants an-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.

9891

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** avec expérience pour travailler aux pièces. Ponvant gagner de $18 à $25 par semaine.
S'adresser à F. Thomas,. Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

9887

Immédiatement—Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur; on bien un **COUPLE.** Bons gages et voyage remrembonrsé.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

9882

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.

9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau dn journal.

9876

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi qne des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.

9862

AVIS
M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous-le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.

9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entonrée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Ponr plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actnelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
$ 8,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 6 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent toue à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray F. G. Lallier P. Lanson

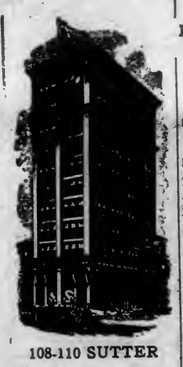
Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St, (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagues de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Dr. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenz, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue, Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, O. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palbas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.". International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 29 AOUT 1918 — THURSDAY, AUGUST 29, 1918. — No. 203

L'HOMME DU JOUR

C'est le général Mangin, l'organisateur de ces "forces noires" qui font présentement de si bonne besogne sur les champs de bataille de France. Qui n'a pas lu le livre que Mangin, alors lieutenant-colonel, a écrit en faveur de l'organisation d'une armée noire?

A propos de ce livre, rappelait dernièrement Emile Hinzelin, le général Archinard, commandant le corps d'armée des troupes coloniales et ancien commandant supérieur du Soudan français, disait:

"En 1888, le père de Mangin est venu me voir. "Emmenez mon fils avec vous au Soudan, m'a-t-il demandé. — Quel âge? — Le sous-lieutenant Mangin a vingt-deux ans.—C'est bien jeune pour de pareilles fatigues dans un pareil climat.—Ce n'est pas seulement moi qui réponds de lui. Ce sont aussi tous les miens, les vivants et les morts. Nous sommes d'une vieille famille lorraine. Mon père était procureur du Roi à Sarrebourg. J'avais deux frères. Le premier, général de brigade, est mort en revenant du Mexique; le second est mort chef de bataillon, en revenant de Chine. Moi, j'ai quatre fils. Le premier, Henri, a été tué au Tonkin; le second, Georges, combat en Mandchourie; le troisième, Emile, est Père blanc en Tunisie. Le quatrième, Charles, n'a qu'un désir: travailler comme ses aînés à augmenter le patrimoine colonial de la France. — Bien, ai-je répondu. J'emmène avec moi au Soudan votre quatrième fils, le lieutenant Charles Mangin. Je suis sûr qu'il sera non moins dévoué et plus heureux que tous ses aînés."

Tous nos confrères français publient depuis quelque temps de fort intéressants articles sur Mangin. Nous n'avons que l'embarras du choix. Puisons donc à pleines mains dans la documentation qu'ils nous apportent.

Le second frère du général Mangin a été tué en Mauritanie, et son troisième frère, le Père blanc, est parti en août 1914, comme sergent aux tirailleurs sénégalais.

Le livre des "Forces noires", Mangin l'avait médité à Dakar, au milieu des braves qui lui ont vu recevoir sa première blessure et qu'il anime toujours du feu de son cœur.

Il a montré, avec une irrésistible précision, ce que devaient valoir les troupes noires par leurs vertus guerrières et leurs qualités manœuvrières, sous la conduite d'un chef qui sait s'en servir.

Ce livre de Mangin remplissait d'enthousiasme un de nos plus clairvoyants hommes de guerre, le général Langlois, qui, peu de temps avant cette guerre, qu'il avait prévue, est mort sénateur de Meurthe-et-Moselle et membre de l'Académie française.

Pourquoi a-t-on tant hésité à employer les "forces noires" que Mangin préconisait?

On craignait, sans l'avouer, qu'elles ne constituassent, aux mains d'un aventurier une garde prétorienne. On disait: "Le coup d'Etat du 2 décembre 1851 a été exécuté par le général Saint-Arnaud, qui avait passé de longues années en Algérie."

A quoi Mangin répondait:

—Les véritables officiers d'Afrique étaient alors Changarnier, Charras, Bedeau, Le Flô, Lamoricière, Cavaignac. Or, pour exécuter son coup d'Etat, le général Saint-Arnaud les a fait tous arrêter dans la même nuit.

Ajoutons que Mangin traitait cette question en parfaite connaissance de cause, puisque la famille Cavaignac est devenue la sienne.

Assurément, pour l'œuvre qu'entreprenait Mangin, le plus difficile était de vaincre la routine, dont la puissance était accrue par la multiplicité de ses positions. Ce n'était pas seulement au ministère de la guerre qu'il fallait en avoir raison: c'était aussi au ministère des colonies, des finances et de l'intérieur.

Par bonheur, Mangin rencontra un appui précieux, celui d'un grand chef, le général Lacroix, alors vice-président du conseil supérieur de la guerre et plus tard généralissime.

Victoire!... Le 18 août 1908, le général d'Amade, après avoir consulté les services rendus par les tirailleurs sénégalais au Maroc et par les troupes noires du général Gouraud en Mauritanie, rédigeait pour le ministre un rapport dont voici la conclusion: "Il est possible de faire séjourner tirailleurs sénégalais dans toute l'Afrique du Nord".

Tel fut aussi l'avis du commandant du 19e corps et du gouverneur général de l'Algérie.

Ainsi se constitua, dans l'Afrique du Nord, un admirable réservoir d'hommes. Les crédits nécessaires furent votés, en 1911, par le Sénat, "à l'unanimité". Première manifestation d'union sacrée sur une question hautement patriotique.

Dès le début de la guerre de 1914, les soldats africains se montrèrent dignes de leurs aînés, qui s'étaient illustrés à Wissembourg et à Reischoffen, dès le début de la guerre de 1870. Mais, alors, on ne pouvait que sauver l'honneur. Aujourd'hui, c'est à la victoire que l'on court.

Mangin, après avoir rempli toute une carrière glorieuse en Afrique, est revenu en France en 1914 et a toujours combattu aux plus rudes endroits.

En 1916, il a repris Douaumont.

En 1917, sur l'Aisne, dans une offensive trop vite interrompue, il a enlevé à l'ennemi 8,000 prisonniers et 60 canons.

En 1918 il arrête les Barbares dans leur marche vers Paris, et les refoule vers la frontière.

Les Allemands ont contre lui un grief tout particulier. N'a-t-il pas dit à ses soldats victorieux: "Vos baïonnettes sont les meilleurs plénipotentiaires", ce qui d'ailleurs est fort bien dit.

C'est un Lorrain obstiné, autant qu'un Lorrain peut l'être. Il pense, comme la bonne Lorraine: "On peut ce que l'on veut, pourvu qu'on veuille ferme et que l'on dure."

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



La traversée d'une rivière par un convoi d'artillerie.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

UNE LIGUE DES CONSOMMATEURS.

Paris, 28 Août.

On parle de la création d'une Ligue des Consommateurs qui aurait pour but de lutter par tous les moyens contre les accapareurs, les mercantis et de demander notamment aux pouvoirs publics de prendre des mesures contre les commerçants qui vendent les produits alimentaires à des prix exorbitants n'ayant aucun rapport avec les cours normaux.

MORT D'UN SENATEUR DES ETATS-UNIS.

Baltimore, 28 Août.

Le sénateur Ollie M. James, du Kentucky, est décédé aujourd'hui à l'Hôpital John Hopkins.

L'OR EN ESPAGNE.

Bordeaux, 28 Août.

En Espagne non seulement on paie tout en or, mais l'on regorge d'or,—au cours de la seule année 1917 il est entré 750 nouveaux millions d'or à Madrid à la Banque d'Etat dont l'encaisse a augmenté de 50%. Les Espagnols sont tellement encombrés d'or qu'ils ne l'acceptent qu'à perte; ils repoussent, par un change défavorable d'environ 6%, cet or étranger, au lieu duquel ils voudraient recevoir des marchandises dont ils ont besoin et qui ont enchéri chez eux comme en Suède, dans les Pays-Bas et ailleurs.

LE CLERGE ET LE CINEMATOGRAPHE.

Rome, 28 Août.

Une décision du cardinal-vicaire vient de rappeler au clergé du diocèse de Rome la défense qui lui avait été faite sous Pie X de fréquenter les cinématographes, les interdictions portées contre toutes les salles de spectacle leur étant applicables. Le cardinal Pampili avertit les ecclésiastiques qui ne tiendraient pas compte de sa décision, de la gravité des peines encourues; elles peuvent aller jusqu'à la suspension a divinis. Tout l'acte porte d'ailleurs la marque d'une ferme volonté de ne tolérer aucune latitude.

L'AFFAIRE MARGULIES.

Marseille, 28 Août.

L'instruction de l'affaire Margulies suit son cours. L'inculpé est toujours détenu au bas fort Saint-Nicolas en attendant sa comparution devant le Conseil de guerre de Marseille. Margulies demanda dernièrement à Me Le Barazer, avocat à la Cour d'Appel de Paris, de se charger de sa défense. L'avocat parisien vient de répondre qu'en raison d'une décision du Conseil de l'Ordre, relative aux affaires d'intelligence taires à des prix exorbitants n'ayant s'il est désigné pour cet office par le bâtonnier de l'Ordre. On ignore donc encore qui défendra Margulies.

LA MAIN-D'ŒUVRE FEMININE PENDANT LA GUERRE EN FRANCE.

Paris, 28 Août.

Le contingent féminin des usines et des établissements divers a augmenté de 30% depuis la guerre dans toutes les professions. Dans les métaux, on occupe dix fois plus de femmes qu'en temps ordinaires et tandis qu'autrefois leur présence constituait une exception et se chiffrait à 5%, elle atteint actuellement 27%. Dans l'ensemble des fabriques travaillant pour la défense nationale, sur trois millions de travailleurs, le sexe faible compte pour 570,000.

Les deux seuls reproches qu'on puisse adresser à ces précieuses auxiliaires, c'est d'une part la fréquence des absences dues à leur état physique et à la délicatesse de leur constitution, et, d'autre part, le manque de soins pour l'outillage mis à leur disposition.

Cette négligence s'explique surtout par le désir d'aller vite, afin de réaliser, en cas d'application du tarif aux pièces, un gain assez élevé.

Il serait facile de remédier à cet inconvénient en primant la durée du fonctionnement des machines.

LES ELECTIONS.

A l'heure où nous écrivons, il est encore difficile d'établir des pronostics de quelque valeur, étant donné que le dépouillement du vote et les opérations de pointage, qui sont toujours ici d'une longueur désespérante, sont loin d'être terminées. Il apparaît cependant d'ores et déjà que, parmi les candidats du parti républicain pour le poste de gouverneur de la Californie, MM. Bordwell, J. O. Hayes, A. A. McGee et Charles M. Fickert sont hors de cause. La lutte se circonscrit entre le maire de San Francisco, l'honorable James Rolph Jr., et le gouverneur sortant, l'honorable William D. Stephens. Qui de ces deux candidats sérieux décrochera la timbale?

A San Francisco, le maire Rolph dépasse son concurrent de plusieurs longueurs. Il en est de même à Oakland et à Sacramento. Mais la situation change, à mesure que nous touchons le sud de l'Etat. Là-bas, c'est le gouverneur Stephens qui arrive presque partout en tête. La question est de savoir si la majorité qu'obtiendra le maire Rolph à San Francisco et dans sa banlieue immédiate sera suffisante pour compenser et au delà la majorité que le gouverneur Stephens paraît s'être assurée à Los Angeles et dans la plupart des autres districts du sud de l'Etat.

Les avis sont partagés. Dans un camp comme dans l'autre on crie victoire. Mais comme les deux concurrents se serrent de très près, il est difficile, du moins au moment où nous écrivons ces lignes, de se prononcer.

Il convient donc d'attendre. Mais tout porte à croire qu'on sera fixé aujourd'hui même.

Des candidats démocrates, c'est M. Frances Heney qui semble jusqu'à présent le plus favorisé. Mais le maire Rolph, qui sollicite également les voix du parti démocratique, pourrait bien nous réserver une surprise; et il n'est pas dit qu'il n'enlève la nomination de ce parti. Il est, en effet, encore difficile à l'heure actuelle de dire si Heney l'emportera sur son concurrent, qui le serre de très près. Quant à la candidature démocrate de M. Thomas L. Woolwiue, on peut dès à présent la négliger. Son élimination est certaine.

Voici maintenant quelques chiffres.

Résultats partiels de San Francisco:

Pour Gouverneur
Républicains.

James Rolph Jr.	37,427
William D. Stephens	17,429
Walter Bordwell	143
Charles M. Fickert	2,194
J. O. Hayes	3,827
C. A. A. McGee	270

Démocrates.

Rolph	17,581
Heney	6,808
Thomas L. Woolwine	1,219

Pour Juges de la Cour Suprême

Thomas J. Lennon	55,867
William G. Lorigan	46,804
Curtis D. Wilbur	38,459

Pour Juges Supérieurs
(Huit districts complets)

Coffey	36,029
Graham	39,050
Griffin	36,965
Mogan	33,082
Sargent	25,245

Voici maintenant pour tout l'Etat les chiffres donnés dans l'après-midi d'hier par l'Associated Press:

Républicains.

Stephens	89,514
Rolph	82,148
Hayes	11,942
Fickert	5,085
Bordwell	2,596
McGee	1,087

Démocrates.

Heney	23,736
Rolph	19,609
Woolwine	7,013

Mais il paraît qu'en ce qui concerne les candidats démocrates, les chiffres ci-dessus ne sont pas tout à fait exacts. Dans la soirée ils étaient rectifiés et on attribuait 26,459 voix démocrates au maire Rolph et 25,886 à M. Francis Heney. Mais ces chiffres ne sont pas définitifs, attendu que tous les résultats ne sont pas encore connus.

Dans la soirée également voici les chiffres connus pour les juges supérieurs:

Graham	70,167
Griffin	66,310
Coffey	65,541
Mogan	59,921
Sargent	45,843

Ce dernier n'ayant pas obtenu le quorum est dès à présent éliminé.

L'ASSURANCE PAR L'ETAT SUR LES MALADIES.

On sait qu'au mois de novembre prochain les électeurs californiens auront à se prononcer sur le projet relatif à l'assurance obligatoire par l'Etat sur les maladies. On nous fait remarquer à ce propos que si l'Etat de Californie devient assureur, toutes les organisations fraternelles qui existent dans ce pays cesseront de vivre. Or, nous comptons au moins à San Francisco une dizaine d'organisations françaises de ce genre. La question intéresse donc nos compatriotes qui, pour la plupart, font partie d'une et même de plusieurs de ces sociétés. Par conséquent, nous croyons devoir appeler leur attention sur ce projet.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

Jusqu'à présent seuls les citoyens américains qui désiraient se rendre à l'étranger étaient tenus de fournir, pour obtenir l'autorisation de quitter les Etats-Unis, des explications aux autorités fédérales. Les étrangers, eux, pouvaient librement circuler, s'ils s'étaient, au préalable, munis d'un passeport émanant des autorités consulaires ou diplomatiques de leurs pays respectifs. Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Le passeport remis par un consul ne suffira plus. Il faudra désormais que l'étranger qui désire quitter les Etats-Unis donne aux autorités fédérales les raisons qui l'obligeut à se déplacer. Cette formalité est obligatoire. "L'Alien Control Law", approuvée par le Congrès il y a trois mois, autorise le Président des Etats-Unis à l'imposer aux étrangers qui désirent voyager hors des frontières de l'Union. Toutefois, cette mesure ne s'appliquera pas aux étrangers qui se rendent au Canada.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

C'est à la réunion régulière du 4 septembre qu'il sera procédé au renouvellement du Comité de la société pour le prochain terme. Toutes les dames faisant partie de cette patriotique organisation sont instamment priées d'assister à cette importante réunion. Le devoir de chacun est de contribuer à la prospérité de la Société afin qu'elle puisse poursuivre l'œuvre à laquelle elle s'est vouée: Secours aux enfants des héros de France, aux orphelins de la guerre, etc.

Avec un peu de volonté et quelques petits sacrifices on pourra faire beaucoup de bonne besogne avant l'arrivée de l'hiver. C'est pourquoi il est nécessaire que tout le monde soit présent à cette réunion, à l'issue de laquelle des rafraîchissements seront servis. Mme Mesplé, présidente du Club Joffre, remerciera ses collègues.

PROTECTION DES ORPHELINS DE LA GUERRE A L'ETRANGER.

La loi récente sur les pupilles de la nation ne s'appliquant et ne pouvant s'appliquer qu'au territoire français, on a pensé qu'il était injuste de laisser sans protection les fils de Français tombés au champ d'honneur lorsque ces enfants résident à l'étranger. Un Comité officiellement reconnu s'est formé: pour porter remède à cette situation, sous le nom de "Comité pour la protection et éducation des jeunes Français résidant à l'Etranger". Le but de l'œuvre est de créer pour les jeunes Français résidant à l'Etranger, des centres d'éducation française où les orphelins de la guerre pourront être accueillis à des conditions de faveur ou même gratuitement.

En vue de faciliter la prompte réalisation de ce projet, il est nécessaire de fournir, à ce Comité, certains renseignements, notamment le nombre des enfants démogilisés, Orphelins de la Guerre ou autres.

En conséquence les familles des mobilisés pourront faire inscrire au Consulat Général de France les enfants dont il s'agit.

Les renseignements à fournir, sont les suivants:

1° Nom, prénoms, classe et corps d'affectation du père ou du soutien de famille;

2° Si ce dernier est tombé au champ d'honneur, le lieu et la date du décès (si possible).

3° Nom, prénoms et nationalité de la mère;

4° Prénoms et âges des enfants.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

:o:

UNE MEPRISE.

Les employés du télégraphe ont dû avoir un sérieux moment d'émotion. On transmettait, en effet, d'Espagne à l'Agence Havas: "Allemand gagne sur Oureq." Après vérification, on constata que la dépêche venait de Santander, et qu'il s'agissait simplement du résultat des dernières courses. Le jockey "Allemand" avait gagné sur un cheval appelé "Oureq". L'Allemand ne gagnera pas sur l'Oureq.

CONDAMNATION A MORT D'UN ESPION.

Paris, 28 Août.

Le nommé Manuel Menauda, sujet espagnol, reconnu coupable d'avoir tenté de donner des informations à l'ennemi au sujet de l'arrivée des troupes américaines en France, a été condamné à mort par un conseil de guerre.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 28 Août.

Le trois-mâts schooner "Bianca", un terreneuvien, a été coulé samedi dernier par un sous-marin allemand. Son équipage a été débarqué ici aujourd'hui. Ce schooner se rendait du Brésil au Canada ayant à bord un chargement de tabac.

:o:

VON HERTLING S'EN IRAIT.

Zurich, 28 Août.

D'après certaines informations de Berlin reçues ici, il serait question plus que jamais du prochain départ du comte von Hertling et de son remplacement comme chancelier de l'Empire du Dr. Wilhelm Solf, ministre des Colonies et ancien gouverneur de Samoa.

Le Dr. Solf partage les vues des libéraux pacifistes et passe pour être un grand partisan d'une entente avec les puissances occidentales. A maintes reprises, il s'est déclaré l'adversaire de la politique réactionnaire des junkers. On se demande si la mise en avant du nom du Dr. Solf pour la chancellerie d'Empire ne signifie pas qu'il faut s'attendre à une très prochaine offensive de paix de la part de l'Allemagne.

LES JOURNAUX FINLANDAIS PROTESTENT.

Copenhague, 28 Août.

Des journaux finlandais reçus ici aujourd'hui disent que le mystérieux avion qui attaqua Kurtilby serait de nationalité anglaise. Ils demandent à leur gouvernement d'exiger des explications de l'Angleterre. Une enquête a été ouverte.

LA MALADIE DE L'IMPERATRICE D'ALLEMAGNE.

Londres, 28 Août.

On télégraphie de Dusseldorff que l'état de santé de l'impératrice d'Allemagne, dont on a annoncé ces jours derniers la maladie, s'est considérablement aggravé.

"GUERRE A OUTRANCE", DIT LE KAISER.

Rome, 28 Août.

L'"Epoca" se dit en mesure de pouvoir annoncer qu'à la dernière entrevue des deux empereurs, Guillaume II a déclaré que les deux souverains alliés ont décidé de lutter jusqu'à la mort: Vaincre ou périr ensemble.

Guillaume II aurait ajouté qu'il ne sera fait aucune concession à l'Entente et que la lutte continuera plus acharnée que jamais et sur terre et sur mer.

:o:

Mon système Otho-dont-al pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'ENQUETE SUR L'AVIATION AUX ETATS-UNIS

Le rapport du comité nommé par la commission de l'armée du Sénat, ordonnant une enquête sur l'aviation et la production du matériel qui lui est nécessaire, a été rendu public. Il démontre qu'au début de la guerre il y eut des retardements fâcheux, retrace l'historique des améliorations réalisées et se prononce nettement pour la création d'un nouveau département de l'aviation nettement séparé des autres, dirigé par un conseil d'officiers.

La sous-commission, présidée par le sénateur Thomas, du Colorado, a relevé de nombreuses erreurs et les a vivement critiquées: des modèles d'aéroplanes étrangers, qui avaient victorieusement fourni leurs preuves, furent systématiquement repoussés, des millions de dollars ont été gaspillés dans la production de mauvais matériel d'aviation, la direction de cette industrie étant tout entière aux mains de fabricants d'automobiles sans expérience, orgauisant mal et réalisant des profits excessifs.

En regard de ces critiques, il faut louer, a déclaré la sous-commission, les efforts qui ont été entrepris et réalisés, mais que d'atermoiements, que d'erreurs! Des appareils défectueux ont été envoyés au général Pershing, et il a fallu plus d'une année d'efforts pour rétablir la situation et donner à l'armée américaine l'aviation qui lui assure le contrôle de l'air sur le front et, par là, la victoire.

Le Congrès est accusé d'avoir mal assuré l'organisation de ces services au début de la guerre.

Blâmant l'optimisme excessif des autorités, la sous-commission ajoute:

"S'il est vrai que d'excellentes choses aient été faites, il n'en faut pas moins reconnaître que le programme de notre aviation a présenté de fâcheuse lacunes qui n'ont pas toujours été très heureusement comblées. Les $640,000,000 destinés à l'aviation par le Congrès, en juillet 1917, sont épuisés; il serait plus juste de dire "gaspillés", si bien qu'une nouvelle somme de $834,000,000 est devenue nécessaire.

"A l'heure où la nation lève une armée de trois millions et demi d'hommes, voici quelle est la situation pour l'aviation:

"Jusqu'au 1er août 1918, 601 aéroplanes de Haviland ont été embarqués pour la France. Au 1er juillet, il y en avait 67 au front.

"Le 7 août, une escadrille de dix-huit de Haviland survolait les lignes allemandes. On ne possède pas encore de nouvelles sur le résultat de cette expédition.

"Nous n'avons pas un seul avion de chasse américain sur tout le front, pas un seul avion de bombardement non plus, j'entends des appareils construits en Amérique et par des Américains.

"Notre production à cet égard est tout à fait insuffisante.

"Tout cela découle de trois causes:

"1. Ce sont les grands fabricants d'automobiles et d'autres industriels appartenant à d'autres branches d'industrie, ignorants des problèmes de l'aéronautique, qui ont reçu la mission de diriger notre programme d'aviation;

"2. Ces fabricants ont conçu l'irréalisable idée de créer un moteur qui pût s'adapter à toute espèce d'avions. Le moteur Liberté a, pour ainsi dire, conditionné tout notre programme aéronautique;

"3. Au début de la guerre, nous avons commis la grande faute de ne pas reproduire en de nombreux exemplaires les meilleurs modèles d'appareils européens. On l'a fait récemment, mais après avoir attendu un temps malheureusement considérable.

"Ces erreurs eussent pu être évités si l'on avait confié l'exécution de notre programme d'aviation à un seul homme, entouré d'ingénieurs de l'aéronautique et d'aviateurs, les uns dessinant et construisant les appareils, les autres les expérimentant."

Les Operations de Guerre

LES ALLIES SONT VICTORIEUX SUR TOUTE LA LIGNE. — LES FRANÇAIS OCCUPENT ROYE ET CHAULNES. — LE "TEMPS" ANNONCE LA CHUTE DE MONT-RENAUD. — LES ANGLAIS CONTINUENT A PROGRESSER. — LES AMERICAINS REPOUSSENT UNE ATTAQUE ALLEMANDE.

La nouvelle de la prise de Roye par les Français, que nous avons donnée hier en "dernière heure", est officiellement confirmée. Nos troupes ont également occupé Chaulnes, la grande position défensive allemande sur le front de Picardie, annonce le communiqué de Paris d'hier après-midi.

L'avance tout le long du front entre Chaulnes et l'Oise a continué durant toute la nuit de mardi, et hier matin les Français atteignaient Nesle, qui est un centre ferroviaire important. Depuis mardi les troupes françaises ont reconquis trente villages, et sur certains points leur avance est de sept milles et demi. Les Français sont maintenant à moins de deux milles de la Somme, sur un point au nord de Nesle, et continuent à avancer très rapidement.

Sur tout le front de la Somme, les Allemands sont en pleine retraite. Les première et troisième armées françaises gardent le contact avec le Boche et infligent des pertes considérables à l'ennemi qui continue à retraiter. La cavalerie française poursuit l'armée ennemie en retraite et gêne considérablement le repli allemand. On annonce, d'autre part, que l'armée du général Mangin effectue le passage de l'Ailette.

Des dépêches de Paris disent que des contingents américains prennent part à la grande bataille de Picardie. Elles ajoutent que l'armée du général Mangin, opérant en liaison avec des troupes américaines, attaque au nord-ouest de Soissons, entre cette ville et Chavigny. Le "Temps" déclare que le Mont Renaud, un des bastions de la défense de Noyon est tombé et que très probablement la ville de Noyon elle-même doit être au pouvoir des Français.

Les télégrammes de Londres annoncent, de leur côté, de nouveaux succès remportés par les troupes britanniques. Les forces anglaises qui opèrent à l'est d'Arras ont atteint les environs immédiats de Haucourt, Remy et Boiry-Notre-Dame, au nord de la route Arras-Cambrai, dit le communiqué officiel de Londres d'hier après-midi. Il ajoute que les lignes britanniques dans la région des Flandres ont progressé sur un front de quatre milles à cheval sur la route de Berquin-Estaire. Au sud de la Somme, nos vaillants alliés ont pris Foucaucourt, tandis qu'au nord de la rivière ils ont attaqué et occupé une partie du bois des Trônes, dont l'occupation a été complétée plus tard, d'après une dépêche de l'Associated Press.

Dans leur avance de mardi dernier à cheval sur la Scarpe, les Canadiens ont fait plus de 2000 prisonniers.

D'après le général March, chef d'état-major à Washington, les Alliés, depuis le 1er juillet dernier, ont fait plus de 112,000 prisonniers. Le nombre des canons ennemis capturés pendant la même période dépasse 1300. Quant aux mitrailleuses elles se chiffrent par dizaines de milliers.

Du front américain de l'Aisne à la Vesle, on télégraphie que les forces des Etats-Unis qui attaquèrent dans la région de Bazouches mardi matin à la pointe du jour ont conservé toutes les positions conquises et fait des prisonniers. Au moment même où cette attaque se prononçait, les Allemands tentèrent un vigoureux coup de main sur Fismette. Mais il échoua complètement, malgré l'entrée en jeu de plusieurs batteries ennemies, et Fismette resta au pouvoir des Américains.

Dans leur avance, la Anglais et les Français ont capturé un matériel de guerre considérable. Des dépôts entiers de munitions, que l'ennemi n'eut pas le temps de détruire, ont été pris. Les pertes allemandes sont terrifiantes. Les Boches font des efforts désespérés pour arrêter l'avance des Alliés. Mais jusqu'à présent ils ne peuvent, malgré leurs grands sacrifices, parvenir à fixer leurs adversaires.

Sur le front italien, on ne signale rien d'important. On mentionne toutefois un succès local remporté par le contingent britannique dans l'Asiago.

La nouvelle de la reprise de Berat, en Albanie, par les Autrichiens, est officiellement confirmée.

:o:

Dernière Heure

L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 28 Août.

Les Français ont occupé Pont-L'Evêque du côté nord de l'Oise et sont à un mille de Noyon. Ils ont aussi enlevé Chavigny, à trois milles au nord de Soissons, et, continuant leur avance, sont arrivés aux portes de Juvigny, à un mille et demi à l'est de Chavigny.

Les Anglais sont arrivés à un peu moins de sept milles de Péronne.

:o:

LA CULTURE DES POMMES DE TERRE.

La récolte aux Etats-Unis et dans le Monde.

La guerre et d'autres influences économiques, disait récemment le "Literary Digest", ont largement contribué à accroître l'importance de la récolte des pommes de terre.

(Suite à la 4ème Page)

Etats-Unis et Etranger

M. SAMUEL GOMPERS EN ANGLETERRE.

Londres, 28 Août.

M. Samuel Gompers, président de la Confédération générale américaine du Travail, accompagné de plusieurs de ses collègues, est arrivé aujourd'hui dans un port anglais.

UN GRAVE INCIDENT A LA FRONTIERE MEXICAINE.

Nogales, Ariz., 28 Août.

Les troupes régulières américaines sont entrées en collision avec des bandes mexicaines à la frontière de la république voisine. Ce grave incident s'est produit à la suite d'une tentative d'un fonctionnaire mexicain de la douane qui voulait faire passer en fraude un de ses compatriotes en territoire américain. Le fonctionnaire des Etats-Unis voulut arrêter le Mexicain. Aussitôt des coups de feu venant de la frontière mexicaine furent tirés sur les soldats américains. L'alerte fut donnée, et la fusillade devint générale. Le capitaine de cavalerie J. D. Hungerford et le caporal Barney Lotz ont été tués. Plusieurs officiers américains, parmi lesquels le lieuteuant-colonel Frederick J. Herman, ont été blessés, ainsi que de nombreux civils qui assistèrent les troupes des Etats-Unis ou qui furent touchés par des balles perdues.

L'incident n'aura pas, croit-on, de suites graves. Le général mexicain Elias Calles, gonverneur militaire de la Sonora, est venu aujourd'hui exprimer tous ses regrets au général américain. Le calme a été rétabli à la frontière.

Le nombre des Mexicains tués par les Américains dépasse la centaine.

L'ARRET

Voici le texte de l'arrêt et le libellé de la condamnation:

La Cour,

Vu la résolution votée par la Chambre des députés, le 28 novembre 1917, ordonnant la mise en accusation de Malvy pour crimes dans l'exercice de ses fonctions de ministre;

Vu le rapport de la commission d'instruction sur le supplément d'information ordonné par l'arrêt de la Cour, en date du 28 janvier 1918;

Vu l'article 12 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875 et l'article 167 du Code pénal;

Après avoir entendu M. le procureur général en ses réquisitions, le défenseur de l'accusé et l'accusé lui-même en leurs plaidoiries et moyens de défense;

Vu le mémoire produit par la défense;

Après en avoir délibéré conformément à la loi.

—I.—Sur les conclusions déposées par l'accusé à l'audience du 6 août 1918 et tendant à faire entendre de nouveaux témoins:

Attendu que les faits visés dans la question subsidiaire de forfaiture sur laquelle portent les conclusions ont fait l'objet d'une information complète devant la commission d'instruction et ont tous été discutés tant dans le mémoire présenté par la défense qu'au cours des débats publics, après audition de tous les témoins de l'accusation et de la défense; qu'il n'y a pas lieu, par suite, de rouvrir les débats sur les faits,

Rejette comme inutiles et mal fondées les conclusions de l'accusé déposées à l'audience de ce jour et tendant à l'audition de nouveaux témoins;

II.—Au fond: Attendu que les accusations de trahison que ont leur origine dans la lettre de M. Daudet à M. le Président de la République ont été entièrement démenties par les résultats du supplément d'information ordonné par la Cour; qu'aucun témoignage n'y a fait allusion; qu'il est surabondamment établi que Malvy est demeuré étranger à la divulgation des documents secrets de l'armée d'Orient; qu'on ne saurait davantage lui imputer la connaissance par l'ennemi du plan d'attaque du Chemin-des-Dames; qu'enfin les mutineries militaires de Cœuvres, en juin 1917, n'ont été en quoi que ce soit directement provoquées par l'accusé; que celui-ci ne saurait être retenu comme auteur principal du crime de trahison;

Attendu que Malvy ne saurait être davantage retenu comme auteur principal du crime de trahison;

Attendu que Malvy ne saurait être davantage retenu comme complice du même crime dans les conditions prévues par l'article 60 du Code pénal;

"Mais attendu que ces faits ne sont pas les seuls qui aient été visés dans la résolution de la Chambre des députés; que cette résolution vise également tous les faits tendant à favoriser l'ennemi en excitant ou provoquant des mutineries militaires; que la commission d'instruction avait donc le droit et le devoir de s'en saisir et de les soumettre à ses vérifications, ainsi que tous ceux connexes;

"Attendu qu'il est constant pour la Cour qu'un plan a été concerté sur le territoire de la République, dès la fin de 1914, pour ruiner la défense du pays, en portant atteinte à la force morale de la nation et à l'esprit de discipline de l'armée; que cette propagande criminelle s'est exercée notamment par la création de journaux, par la diffusion de tracts, par des discours et des conférences;

"Attendu que Malvy n'a pas ignoré l'existence de cette criminelle entreprise, dont tous les témoins entendus ont signalé la gravité, et qui a été la cause principale des mutineries militaires de mai et juin 1917;

Mais attendu qu'au lieu d'opposer à cette propagande l'action la plus énergique, l'accusé a accordé des subventions à un journal dont les principaux rédacteurs ont été condamnés pour intelligences avec l'ennemi, en vertu de décisions passées en force de chose jugée; qu'il a facilité par des faveurs et des complaisances abusives les agissements criminels d'Almereyda, de Duval et de Sébastien Faure; qu'il a entravé la surveillance des tractations auxquelles se livrait, par l'intermédiaire de la femme Duverger, l'espion Lipscher; qu'il s'est refusé à empêcher la propagande antipatriotique de l'anarchiste Vandamme, dit Mauricius; qu'il s'est refusé à autoriser dans les imprimeries clandestines, où elle pouvait être utilement pratiquée, la saisie de tracts excitant les militaires à la désobéissance, à la révolte envers leurs chefs, et à la trahison envers la patrie;

"Attendu qu'en vertu des instructions générales qu'il avait données, l'action des lois pénales a été suspendue ou empêchée au profit d'anarchistes notoires recherchés pour délits de droit commun; enfin, l'accusé a détruit tout ou partie d'un dossier contenant les charges relevées contre Sébastien Faure, dossier qui lui avait été communiqué à ranson de ses fonctions;

"Attendu que Malvy prétend vainement pour sa défense qu'il n'a fait qu'exécuter les instructions et la politique des gouvernements dont il faisait partie; que cette politique ,tendant à l'union sacrée de tous les Français devant l'ennemi, ne saurait être en cause devant la Cour de justice; que l'accusation reproche à juste titre à l'accusé d'avoir poursuivi une politique personnelle d'abandon et de faiblesse qui laissait s'accroître chaque jour un danger dont il ne pouvait méconnaître la gravité, alors que la doctrine des gouvernements dont il faisait partie consistait à appliquer la loi pénale à tous les criminels, quels qu'ils fussent;

"Attendu que Malvy soutient encore en vain qu'il était obligé d'agir comme il l'a fait, sous peine de provoquer des crises et des soulèvements plus dangereux encore pour le pays que la propagande qu'il laissait s'exercer;

"Attendu, en effet, que cette défense ne saurait justifier les actes reprochés à l'accusé; qu'elle est démentie par l'élan patriotique de la presque unanimité des ouvriers français et qu'elle a le tort grave de les supposer capables de se solidariser avec des repris de justice et des hommes tarés qu'ils auraient chassés de leurs troupes s'ils avaient connu leur action et leurs desseins;

"Attendu que les juridictions criminelles ont le devoir de donner aux faits qui leur sont déférés leur véritable qualification, telle qu'elle résulte non de la procédure écrite, mais des débats oraux; que d'ailleurs la Chambre des députés s'est volontairement abstenue de procéder à une instruction;

"Qu'il appartient donc à la Cour de justice, usant du pouvoir souverain qu'elle tient de l'article 12 de la loi du 16 juillet 1875, ainsi qu'elle l'a décidé, de qualifier les faits et de déterminer la peine;

Attendu que l'article 167 du Code pénal prévoit et punit la forfaiture;

Par ces motifs,

Déclare Malvy (Jean) non coupable ,tant comme auteur principal que comme complice, du crime d'intelligences avec l'ennemi, commis notamment en renseignant l'ennemi sur tous nos projets diplomatiques et militaires, en lui fournissant le plan d'attaque du Chemin-des-Dames, et en provoquant ou excitant des mutineries militaires pour favoriser ses progrès;

Déclare Malvy (Jean) coupable d'avoir, dans ses fonctions de ministre de l'intérieur, de 1914 à 1917, méconnu, violé et trahi les devoirs de sa charge dans des conditions le constituant en état de forfaiture, et encouru les responsabilités criminelles prévues par l'article 12 de la loi du 16 juillet 1875.

———:o:———

L'horreur du "Kilt".

L'uniforme pittoresque des Ecossais ne laisse pas en France de soulever la curiosité et l'admiration des passants. Il ne semble pas, en tout cas, que les "kilts" aient jamais choqué personne.

Et pourtant une Anglaise, mariée à un Ecossais, vient de demander son divorce, tant cette jupe masculine lui parait un spectacle condamnable.

Elle avait contracté son union peu de temps avant la guerre, et elle ignorait alors quel costume militaire son époux serait contraint de porter. Elle ne peut se résoudre à se montrer en public

(Suite à la 6ème Colonne)

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

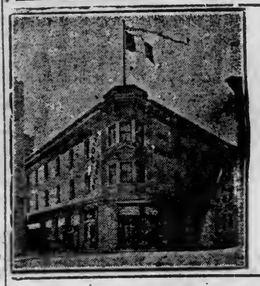
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude at eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

SOLDATS ET CAMBRIOLEURS

Le 19 juillet, lorsque nos troupes contreignirent les Allemands à "passer l'eau", elles trouvèrent, à la Bourdonnerie, une vingtaine de Français et un Américain qui, blessés depuis cent heures, gisaient là et n'avaient—naturellement—reçu aucun secours. Le "vainqueur", selon l'usage, les avait dépouillés; il s'était emparé de leurs vivres et de leurs effets, puis, s'occupant de ses blessés, il refusa de les panser.

Parmi les notres, dit le correspondant du "Matin" après avoir visité le front quelques jours après, était un officier qui ne cessa de protester contre l'indignité d'une telle conduite et demanda plus de dix fois que des injections antitétaniques fussent faites à ses hommes comme les médecins le faisaient pour les Allemands. Ils feignirent d'abord de ne le point comprendre et, à la fin, lui répondirent:

—On n'ouvre pas, chez nous, une ampoule pour des Français!

—ooo—

A ces mœurs de sauvages, opposons le beau dévouement d'un petit gars lorrain, né il y a vingt ans au pays annexé, et qui fut, bien à contre-cœur incorporé parmi ces brutes.

Le 18 juillet, légèrement blessé, il était à Passy, sur les bords de la Marne, au moment où les Allemands, en grand désordre, refluaient. Le tir de notre artillerie était si ajusté qu'il leur fallut utiliser des barques pour passer. Une d'elles, qui transportait trois prisonniers français, ne fut pas longue à chavirer.

Les pauvres hommes et leur épave allaient, à coup sûr, nafrager, lorsque notre petit Lorrain, bien que souffrant de ses blessures, se mit à l'eau pour les sauver. Les poussant de son mieux, les soutenant autant qu'il le pouvait, il finit par les ramener au bord de la rivière... mais du côté où étaient les Français.

Il est maintenant employé dans un dépôt de prisonniers de guerre. Le hasard a voulu qu'il pût y rencontrer un "unteroffizier" qui l'avait autrefois abreuvé de brutalités. Cet "unteroffizier", lorsqu'il reconnut sa victime, s'attendit à des représailles que lui-même, en pareil cas, n'aurait pas manqué d'exercer. Mais le Lorrain ne voulut pas se rappeler les injustices et les injures dont il avait souffert... Deux races sont, par là, jugées!

—ooo—

Elles n'ont rien de commun, en effet. Tenez! regardez donc le brigadier Kolling! Il appartient à une compagnie de mitrailleuses d'un régiment d'infanterie. Kolling reçoit un fort courrier. On lui écrit surtout du centre industriel de Bochum (Westphalie) où, autrefois, il habitait. On lui écrit, le 7 juillet:

"Mon cher Joseph, j'ai reçu ta lettre et tes cartes ainsi que tes colis. Le tablier neuf de maman et les bas sont arrivés."

Et plus loin: "Willy m'a envoyé une jolie chemise... Dinna a assez de blouses et de robes... Lorsque tu trouveras quelque chose de bien, pense à Trudehen... De bons savons nous plairaient."

Du même endroit, le 11 juillet:

"Les robes que tu as sont-elles bien jolies?... Anna a beaucoup de plaisir pour les pantoufles. Willy se charge de lui trouver un manteau. Toi, rapporte-m'en aussi. N'oublie pas non plus une belle couverture des Français." "Amenez toujours", comme dit le gendarme!

Et le 13 juillet:

"Tâche donc de savoir, si, tu trouves de la literie, de la blanche, des draps, des taies et des dessus de lit..."

Etc... etc... Voilà le brigadier Kolling: il vole!

Nous, nous avons Cellier. Que fait pendant ce temps le brigadier Pierre Cellier? Voici: l'autre jour, entre Marne et Aisne, il conduisait son char d'assaut. Son char d'assaut fut démoli. Alors Cellier s'en alla par les champs, armé de son fusil. A un moment, dans un ravin, il aperçut sortant d'une creute, deux Boches. Il les tua. Comme deux autres surgissaient, il les tua aussi.

"Oh! oh! se dit Cellier, mais c'est peut-être un nid!"

Il embaucha aussitôt pour l'aider quelques Américains et avec eux il assiégea la grotte. Les Allemands sortaient. Eux tiraient, tiraient... Quand ils en eurent ainsi "descendu" plus de trente, ils en virent enfin un qui prétendait parlementer.

—Qu'ils se rendent tous, dit Cellier.

Ils se rendirent et notre brigadier ramena à l'arrière avec ses "alliés" un colonel, quinze officiers, vingt mitrailleuses, une batterie au complet, ses caissons et ses munitions et avec tout cela à peine sept cents hommes! Vous avez bien lu: sept cents hommes!

Cellier est décoré de la Légion d'honneur.

...Il y a d'un côté un brigadier français et, de l'autre, un cambrioleur!

———:o:———

MENACES ET COLERE.

Entre Complices.

Pendant qu'en Allemagne on se plaint de l'Autriche et que l'on s'effraye de sa situation intérieure, en Autriche on s'élève contre l'Allemagne, "incarnation du militarisme".

"Si on est en droit, dit la "Vossische Zeitung", d'espérer que l'Allemagne saura garantir militairement l'existence de l'Autriche-Hongrie, il n'en reste pas moins que le l'aveu même du comte Burian une partie trop importante de la population n'accepte que par la contrainte la situation intérieure et extérieure. Ces populations sont contre leur gré des alliés de l'Allemagne. Certes la fidélité à l'alliance du gouvernement austro-hongrois est au-dessus de tout soupçon. Mais "à la longue" la fidélité du gouvernement ne peut faire échec aux sentiments tout différents de tant de peuples de la monarchie.

"Il ne faut pas espérer que les gouvernements austro-hongrois seront capables de transformer complètement les sentiments des peuples récalcitrants.. "L'Allemagne devra intervenir elle-même dans ce but."

Voilà des menaces non déguisées: comme le 'brillant second" sera incapable de rétablir l'ordre chez lui, l'Allemagne s'y installera.

Mais en Autriche on s'élève, naturellement, contre cette prétention et l'on s'en prend au militarisme prussien.

"Les Anglo-Saxons, les Français, les Italiens, dit "l'Arbetter Zeitung", emploient ce mot (militarisme) dans un tout autre sens que les Allemands: ils désignent par là non une institution défensive, mais un système de repartition du pouvoir politique, le système dans lequel l'armée n'est pas "l'instrument" de l'Etat, mais sa "souveraine". Ainsi Spencer a dépeint le militarisme comme une forme constitutionnelle qui doit être distinguée de l'industrialisme. Le militarisme serait la domination de l'Etat par une classe de chefs militaires, la soumission du peuple à une souveraineté appuyée sur les armes à l'intérieur, ne se confiant qu'aux armes à l'extérieur et toujours prête à tirer l'épée.

"Ces idées du philosophe anglais sont toujours populaires en Angleterre. "Et dans ce sens l'Anglais n'a pas tellement tort quand il appelle la Prusse-Allemagne l'incarnation du militarisme". La puissance des généraux français, anglais et italiens ne dépasse pas le domaine militaire; les décisions sur les buts de guerre et les conditions de paix incombent aux gouvernement seuls; seuls les hommes d'Etat définissent le but et les moyens de la politique.

"C'est seulement en Allemagne qu'il en va autrement: aussi, dans un moment où les partisans de la force illimitée y gagnent du terrain, il doit être établi de façon indubitable si Vienne et Berlin sont toujours d'accord sur le but et la durée de la guerre."

Quelle différence entre ces discussions violentes ou hargneuses, de complices qui sentent venir l'heure de la justice, et l'harmonie si cordiale qui règne entre tous les gouvernements et tous les peuples de l'Entente!

accompagnée de cet homme court vêtu.

Lorsqu'il vint récemment en permission, elle s'écria avec horreur:

—Oh! ce "kilt"!

Et, refusant de cohaiter avec le porteur du vêtement diabolique, elle s'en fut chez ses parents.

Tous les goûts—et tous les dégouts—sont dans la nature; mais les juges comprendont-ils une pudeur aussi délicate,

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Avs.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

Y. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
634 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

—80—

TROISIEME PARTIE.

I.

La Vengeance de Naïc.

Cette question réveilla Naïc de la douce somnolence où elle était tombée en s'absorbant dans ses souvenirs d'autrefois, dans les préoccupations d'aujourd'hui. La voiture était entrée dans la Cité, suivait la rue Cheapside, passait devant le Stock-Exchange et allait filer à gauche vers Austin's Friars, pour y gagner les bureaux de M. Claude Champagney. Mais Ninie aperçut son père, sur les marches du Stock-Exchange, causant avec beaucoup d'animation, au milieu d'un groupe de cinq ou six personnes. Comme, à cette heure, Claude était toujours revenu à son bureau, Naïc s'étonna, d'autant plus que le visage de son mari était très préoccupé et que, par moments, il avait un geste de profond ennui. Mais il vit la voiture, que Naïc faisait arrêter; et aussitôt il se secoua, sembla chasser ce qui l'inquiétait, donna vite quelques poignées de main autour de lui et descendit vers sa femme et sa fille, les traits presque rassérénés.

—Ah! fit Ninie avec un soupir de soulagement, je craignais que père ne fût pas content.

Et, pour elle, père pas content, c'était un cataclysme. Toute souriante, aimante dans ses yeux, dans son délicieux sourire, elle lui tendit ce petit museau qu'il adorait manger de caresses. Et, à peine embrassée:

—La lettre de Marc?

—Elle est arrivée.

—Et ça va bien?

—Très bien. Il parle de te faire faire le tour du monde. Son yacht est merveilleux, ne roule pas, tangue à peine...

Elle sautilla et battit des mains.

—Montes-tu avec nous, petit père? Tu n'as plus besoin de retourner à ton bureau?

—Si, encore.

—Nous t'attendrons, dit Naïc.

—Non, répondit-il, tandis qu'une ombre passait sur son front. J'ai peut-être pour une heure, une heure et demie de travail. A ce soir, mes chéries; promenez-vous!

Et Malgré la moue de Ninie, il les quitta très vite.

—On dirait que père a quelque chose, murmura la jeune fille, toute craintive.

—Tu sais, c'est quelquefois si compliqué, les affaires! répliqua Naïc affectant une grande tranquillité.

Et puortant, elle avait senti tout de suite que son Claude était gravement préoccupé. Et elle ne pouvait chasser de son cœur une impression de tristesse qui l'envahissait brusquement, arrêtant un peu sa respiratian, la glaçant, —le pressentiment d'un malheur. Elles ne parlèrent plus jusqu'à leur hôtel; mais là, Ninie eut vite retrouvé sa gaité, parce qu'il n'y avait vraiment pas moyen d'être mélancolique dans sa chambre aux meubles blancs à filets bleus, dans sa salle d'étude où un petit peuple d'oiseaux faisait concurrence à son piano, dans son petit salon à elle, elle seule, un bijou Louis XVI, frais, blanc, rose et doré. Au bout de cinq minutes, elle commençait la conversation avec ses serins, échangeait avec eux des vocalises, puis choisissait une des toilettes préférées de son père...

—Parce que, s'il y a quelque anicroche dans ses bureaux, il faut bien que je l'amuse.

Et elle guetta son retour; et lorsqu'il rentra, accablé, les traits assombris, elle était derrière la porte de la rue, lui sauta au cou et se fit ainsi trainer par lui. Habituellement, c'était entre eux l'occasion d'une bataille, Claude affirmait qu'elle était trop lourde et voulant dénouer ses bras, et elle, s'accrochant à lui, au milieu de rires et de baisers. Ce soir-là, il la porta sans mot dire, et Ninie sentit que son cœur battait à grands coups. Elle ne s'acharna pas à jouer, comprit qu'il y avait quelque grosse, grosse complication et se contenta d'être très douce, très calme, de mettre un long baiser dans le cou de père chéri; et puis, elle fut très sage, ne dit aucune bêtise et, pendant le repas, bavarda tout juste pour faire passer le temps. Quant à Naïc, elle n'avait eu qu'à voir le cercle de plomb qui entourait les yeux de Claude, à baiser son front brûlant, pour être certaine que ses pressentiments de l'après-midi ne l'avaient pas trompée. Mais, puisqu'il ne disait encore rien, elle n'osait pas l'interroger; il ne voulait certainement pas parler devant Ninie. A peine sorti de table, il pria sa fille de lui faire de la musique. Il ne voulait pas causer. Il ne dit pas une parole de la soirée. Ninie n'osa pas l'égayer; elle lui joua des nocturnes. Mais, à dix heures, comme elle lui donnait son baiser du soir, il la prit et la serra avec frénésie, à l'étouffer, pas assez pourtant pour qu'elle ne pût murmurer: "Petit papa adoré, chéri..." et les mille mignardises qu'elle ne se lassait jamais de dire et lui d'entendre. Puis, durant près d'une heure, il fit des calculs sur son carnet; et Naïc voyait ses yeux se creuser, tandis qu'une grosse veine surgissait au milieu de son front.

—Allons, assez travaillé! dit-elle, tout à coup.

—Ah! ce n'est pas pour moi que je travaille! répondit-il sourdement.

—Voyons, qu'as-tu, mon ami?

—J'ai... j'ai...

Il se leva et, après quelques gestes égarés:

—Viens... Dans notre chambre...

Leur nid de tendresse et d'amour où ils ne faisaient plus qu'un. Il avait besoin d'être là pour se retremper. Mais, une fois dans leur chambre il marcha pendant de longues minutes avant de parler; et Naïc entendait des sanglots dans sa poitrine. Enfin, s'arrêtant devant sa femme, posant ses mains sur ses épaules:

—Tu n'as jamais souhaité la vengeance, ma chère femme; mais Dieu s'est chargé de te venger en frappant tous ceux qui t'ont fait du mal dans ce qui leur est le plus nécessaire en ce monde. Je n'aurais pas souhaité, pour eux, une plus terrible punition...

—Ton père? bégaya Naïc.

—Mon père, ma sœur, mon beau-frère, ce misérable qui a usurpé le nom des Kermeric, jusqu'à cette pauvre folle qui vit à la Frochais avec son vieux père à peu près aussi fou qu'elle, tous sont touchés, et par la folie d'un seul, de mon père à moi, de ce spéculateur incorrigible qui, depuis vingt ans, frise sans cesse la ruine... Ah! que de fois j'en ai frémi, sans t'en parler!... Et maintenant, c'est fait, c'est irrémediable: dans quinze jours, un mois au plus tard, la maison Baptiste Champagney, du Havre, aura sombré... La faillite! le... le déshonneur...

Il avait prononcé ces mots d'une voix étranglée, il s'affalait sur un fauteuil; et les larmes, qui grondaient en lui depuis quelques heures, se firent jour un instant; mais il se raidit, et, levant les bras vers le ciel:

—Bien fous ceux qui veulent se venger par eux-mêmes! Tu me le disais, jadis, quand, dans mon indignation, je voulais démasquer ce misérable qui a failli te tuer; et tu avais bien raison. On n'a qu'à se confier à Dieu, qui se charge de punir les bandits, même sur cette terre!

—Ton père n'est pas un bandit, lui, fit très doucement Naïc. Laissons de côté celui qui a usurpé le nom, la place de Raymond de Kermeric; occupons-nous simplement de ta famille, de ton, père surtout. Donne-moi des détails!

Bouleversé par le calme, la bonté avec lesquels sa femme accueillait la nouvelle, la sympathie qu'il de vinait déjà en elle pour les victimes d'une catastrophe dont elle aurait eu le droit de se réjouir, Claude murmura:

—Tu ne vas pas avoir pitié d'eux, je pense?

—Donne-moi des détails. Je veux tout connaitre.

Et, avec un mystérieux sourire:

—Puisque c'est ma vengeance, il faut bien que je la savoure.

—Tu sais, répliqua-t-il, qu'il ne faudra pas me parler de dévouement, de pardon, de sauvetage! Qu'ils sombrent, tous! Tant pis pour eux!... Et, ma foi, voilà l'occasion de révéler à mes enfants l'existence de cette famille qui nous a si cruellement traités! Voilà, leur dirai-je, voilà ceux qui, jadis, osèrent insulter votre mère, la traiter comme une fille perdue! Par ce qu'ils ont fait depuis, vous pouvez juger de ce que valaient leurs injures!

—Tu ne me donnes toujours pas de détails, mon ami.

Il se tut quelques instants, secoua la tête, haussa les épaules; puis, très autoritaire:

—Oh! Je te vois venir, toi! Mais je t'assure que ce sera inutile!

Elle avait toujours son sourire fin, mystérieux, un peu mélancolique et si bon!

—Si tu voulais me mettre au courant? reprit-elle avec la même douceur.

—Voici... Tu n'ignores pas que mon père, déjà une première fois à la veille de la faillite, fut sauvé grâce à une somme considérable, que me prêta mon ami Joë Fergusson, et qu'il n'eut pas de cesse qu'il ne se fût débarrassé de moi en remboursant cette somme? Mais comme ce n'était pas sur ses bénéfices qu'il pouvait la prendre, il appela d'autres capitaux à lui, ceux de son gendre d'abord, le mari de ma chère sœur Berthe, et, bientôt après, ceux de Raymond... ou, du moins, de celui qui se fait appeler Raymond de Kermeric.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 933, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 6536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Les pommes de terre peuvent être cultivées dans toutes les régions tempérées; mais, jusqu'ici, les neuf dixièmes de la récolte mondiale, soit 6 milliards de boisseaux, sont produits par six pays: l'Allemagne, la Russie, l'AntricheHongrie, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ces pays ont donné, dans les bonnes années, nne récolte d'environ 5 milliards de boisseaux, tandis qne le reste du monde n'avait produit qne 1 milliard de boisseaux.

Les six pays producteurs de pommes de terré ont seulement une population de 450 millions d'habitants, alors que les pays non prodncteurs de pommes de terre ont une population de plus de 1,200,000,000 d'habitants. Il apparaît donc que les deux tiers de la population mondiale vivent en dehors de la zone de culture de la pomme de terre.

Les pays prodncteurs de la pomme de terre possèdent aujourd'hui quantité d'usines dans lesquelles la pomme de terre est séchée, écrasée et convertie soit en farine, soit en comprimés, soit en alcool. L'Allemagne senle compte 840 de ces usines, dont la capacité de prodnction annnelle s'élève à plns de 1 milliard de boisseaux. Grâce à cette méthode, la pomme de terre peut être conservée à peu près indéfiniment; la réduction de poids est d'environ 60%.

L'Allemagne est de beancoup le plus grand pays prodncteur de pommes de terre dn monde. Sa récolte annuelle atteint environ 2 milliards de boisseaux. Ensuite viennent, par ordre d'importance, la Russie d'Europe, avec nne récolte annnelle de 1 milliard de boisseaux, l'Autriche-Hongrie avec 500 millions de boisseaux, la France avec 500 millions de boisseaux, les Etats-Unis avec 450 millions de boisseaux, et la Grande-Bretagne avec 300 millions de boisseaux.

La récolte des pommes de terre anx Etats-Unis, en 1917, a atteint une valeur d'environ 540 millions de dollars. Le rendement de la récolte américaine est, en moyenne, de 90 boisseaux par acre; celui de la récolte russe, de 100 boisseaux; celui de la récolte française, de 135 boisseaux; celui de la récolte antrichienne, de 150 boisseaux; celui de la récolte britannique, de 124 boisseaux; celui de la récolte allemande, de 200 boisseaux.

:o:

UN DEMENTI DU MINISTERE DE LA MARINE FRANÇAISE.

Paris, 28 Août.

Le ministère de la marine dément la nonvelle d'après laqnelle nn torpilleur français aurait captnré le lieutenant allemand Schweiger, commandant du sous-marin qni conla le "Lusitania".

Le communiqné du ministère de la marine ajonte qne le licutenant Schweiger est décédé il y a quelqne temps.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 dn Code Civil prescrit, en effet, qne sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit qne de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiata ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSBITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station dn Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes fnnèbres profitent dn malheur qui frappe les familles au sein desqnelles un décès survient, ponr exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la donleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tont le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame **BLANCHE**, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial ponr les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations 2s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Lacan, 1861, Union Street.
9898

Une **FEMME** pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.
Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.
9895

Un **GARÇON BOULANGER.**
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
9893

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1567, California St.
9894

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE.** Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.
9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française ponr garder deux enfants au-dessns de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Longlas 4582.
9891

Des **OUVRIERES REPASSEUSES** avec expérience pour travailler aux pièces. Pouvant gagner de $18 à $25 par semaine.
S'adresser à F. Thomas, Parisian Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
9887

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agricultnre et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner ,entre 10 et 11, à Donglas 793.
9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.
9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
9880

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau dn journal.
9876

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** ainsi que des **APPRENTIES.** Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9862

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honnenr d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jnsqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville. Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le **TOUT** ou la **MOITIE** de l'établissement connu sous le nom de **PALM BAR AND GRILL,** situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Senle blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 40 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $60.
$ 750—Ball à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tons les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, ponr le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulé, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 116, Clement St.; Antoine Arlle, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN".

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8288; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becnas, P. Belligarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916.
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: F. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO.
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 AOUT 1918——FRIDAY, AUGUST 30, 1918. — No. 204

AUTOUR DU PROCES MALVY

(De notre Correspondant parisien)

Paris, 7 Août.

Alfred de Vigny, dans son "Journal d'un Poète", a écrit: "Tel est l'homme moderne en France: l'Honneur est sa foi, la conscience sa morale, le devoir sa loi."

Cette définition pourrait s'appliquer à souhait au sénateur Eugène Pérès qui vient d'entrer de plain-pied dans la célébrité par son si consciencieux rapport sur l'affaire Malvy, rapport dont tout le monde parle en ce moment et, chose assez curieuse par ces temps de reportage à outrance, personne ne donne des détails sur le Rapporteur lui-même qui a pourtant été député pendant quatre ans et occupe un siège au Sénat depuis six ans. C'est pourtant une physionomie curieuse et intéressante que celle de cet avocat de province, d'un talent remarquable pouvant être comparé aux meilleurs, ayant été bâtonnier du barreau de Toulouse, ce qui lui valut le ruban rouge qu'il ne porte d'ailleurs pas, par une sorte de coquetterie parlementaire.

M. Eugène Pérès a aujourd'hui soixante ans à peine, c'est l'âge mûr des hommes de gouvernement, il le porte allègrement. Avez-vous remarqué que chacun conserve en soi comme le cachet d'un âge déterminé auquel il s'est arrêté. Voltaire paraît avoir été toujours vieux; M. Thiers avait gardé les allures d'un jeune homme avec une pointe de libertinage; Gambetta semblait s'être fixé dans le tribun de trente-cinq ans—que d'autres on pourrait citer—M. Eugène Pérès donne l'impression d'avoir eu toujours quarante ans; tel il était déjà à la Faculté de Droit de Toulouse quand, passant sans transition des bancs de l'Ecole, il devenait le secrétaire d'un des avocats les plus justement renommés du Midi, Me Pillore, dont Waldeck-Rousseau qui avait plaidé contre lui disait: "C'est le modèle des avocats qui parlent sobrement et qui disent tout ce qu'il faut."

Peu de temps après M. Eugène Pérès fut comme le décalque de son patron; il en avait pris les qualités et même les tics intéressants. A trente ans, il avait une des premières places au Barreau de Toulouse et il épousait la fille d'un vieux républicain millionnaire, M. Plassan, qui avait lutté contre l'Empire et fut adjoint au maire pendant une vingtaine d'années; c'était un modèle de probité et de sincérité à qui ses adversaires se plaisaient à rendre hommage.

Quant à M. Eugène Pérès, de modeste famille, son père tenait un petit cabinet d'affaires où il se dépensait en régularité et en travail, on peut dire que c'est vraiment l'enfant de ses œuvres, il s'est fait lui-même et ne doit rien qu'à son mérite. Il y a bien eu à Toulouse un Pérès représentant à la Convention, mais M. Eugène Pérès ne se l'attribue pas comme aïeul. Quand nous étions étudiants à la Faculté de Droit de Toulouse, nous avions fondé un petit journal "L'Union Littéraire", dont j'étais le rédacteur en chef—à dix-sept ans!—Eugène Pérès y signait, sous le pseudonyme de Frantz Vogel, des articles littéraires un peu longuets, mais élégants, d'une tenue un peu sévère où il défendait, non sans vigueur, les théories d'Emile Zola alors fort discutées, au lendemain de l'apparition de "L'Assommoir". Je crois bien que c'est le mouvement le plus hardi de toute sa vie. Quand il pense à ces temps éloignés qui nous reportent à plus de quarante ans en arrière, il doit se dire, avec une sorte de satisfaction: "Tout de même, comme nous étions osés, à cette époque nous fonctions sur les détracteurs de Zola et nous n'avions pas vingt ans."

Depuis, tout s'est calme, tassé, et il a appliqué des dons puissants à un labeur assidu, à cette profession d'avocat où il s'est fait, dans le Midi, une réputation régionale. Si, comme plusieurs de ses collègues du Parlement, il avait eu la fantaisie de plaider à Paris, il aurait vite égalé, pour le moins, les meilleurs; il en est de plus brillants, mais non de plus solides et de plus habiles à interpréter les lois et à débrouiller la jurisprudence.

Je prends en grand'pitié les hommes politiques.

a dit le poète; il aurait estimé M. Eugène Pérès qui, quoique sénateur, n'est pas homme politique pour deux sous, en ce sens qu'il a le mépris profond et comme l'aversion des intrigues; il ne se mêle pas à tous ces commérages de couloirs d'ailleurs inutiles, et la besogne parlementaire proprement dite l'attire peu; le Palais de Toulouse le tient si bien aux moëlles que, pendant des sessions entières, il oublia de siéger, restant là-bas, sous le beau soleil du Midi, plaidant chaque jour quelque gros procès—parfois deux. Aussi, lui ayant écrit un jour au Luxembourg, la lettre me revint avec cette mention: "Parti sans adresse." Nous en avons beaucoup ri. Il ne connaît pas l'ambition.

Cette épouse qu'on prend quand on n'a plus d'amante.

a dit Barbier; comment serait-il ambitieux, puisque sans peine, il a obtenu tout ce qu'il a voulu, sans tracas et sans efforts. Député, d'abord, puis sénateur et président du Conseil Général de l'Ariège, il est un des gros propriétaires fonciers du département où il possède des forêts, et tout en rédigeant son copieux rapport de l'affaire Malvy, dans une de ses belles propriétés, il surveillait une coupe de bois d'une centaine de mille francs.

Talent, force morale, situation acquise lui donnent cette quiétude des hommes qui sont heureux et dont la vie n'a eu ni amertumes, ni revers. Si, un deuil cruel; il a perdu, il y a quelques années, une belle jeune fille de vingt ans, et c'est le seul pli, mais singulièrement profond, de cette existence si claire, si droite, si unie.

Il y a quelques mois, il s'intéressa un moment à la marche des affaires, il vint au Luxembourg, fut nommé de la Commission des Poursuites, y joua le premier rôle, fut choisi comme Rapporteur et maintenant l'affaire Malvy terminée, ce brave homme s'en reviendra sans doute dans son Cabinet d'avocat. Lorsque vous verrez passer ce bourgeois, petit, trapu, à l'allure tranquille, à qui on donnerait la quarantaine à peine, vous ne vous douterez pas que c'est une des fortes personnalités de ce temps qui aurait pu jouer le premier rôle dans bien des événements les plus graves. Il a dédaigné.

Jean-Bernard.

:o:

L'AVIATION FRANÇAISE DE BOMBARDEMENT.

Paris, 29 Août.

Le "Petit Parisien", parlant des immenses progrès réalisés par l'aviation de bombardement, dit que la prise de Bailly et de Carlepont est due en grande partie à l'œuvre des avions qui ont détruit de nombreux convois sur la ronte de Noyon à Compiègne et semé le désordre dans la retraite de l'ennemi. Un officier avaiteur assimile l'œuvre des avions de bombardement à l'œuvre des tanks pour ouvrir la déronte de l'ennemi.

PROPAGANDE DE BOCHES.

Washington, 29 Août.

La propagande allemande en vue de créer des dissensions entre les alliés avec des racontars disant que les Etats-Unis emploieront leur énorme flotte de transports pour la conquête commerciale du monde après la guerre, a été le sujet de déclarations faites, aujourd'hui, par le président N. Hurley, du "Shipping Board". Il a dit que toute nation en ligne contre l'autocratie peut découvrir la source de cette propagande et lui accorder ce qu'elle mérite.

M. Hurley a déclaré:

"L'Amérique en construisant sa flotte marchande a en par dessus tout pour premier objet de gagner la guerre et ensuite surmonter sa propre né-

gligence en fournissant le transport océanique pour son propre commerce. A cette fin le peuple des Etats-Unis se prépare à développer le transport des autres nations. Il est incroyable de penser qu'une nation combattant côte à côte avec les autres démocraties emploient contre celles-ci ses ressources après la guerre pour la conquête commerciale alors qu'elle a été en grande partie une des causes de la guerre."

LA CONVOCATION DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 29 Août.

On annonce que la réouverture de la Chambre aurait été fixée au 25 septembre prochain.

LES AVANCES DES ETATS-UNIS AUX ALLIES.

Washington, 29 Août.

Les sommes données aux alliés depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre atteignent anjourd'hui $6,089,064,750. Ceci représente le total des chèqnes émis par le Trésor et les emprnnts consentis par les Etats-Unis aux nations étrangères forment le total de $6,692,040,000.

Tons les crédits sont ouverts et périodiquement demandés par les gouvernements auxquels ils s'appliquent sauf la Russie, dont les comptes s'élèvent à $137,000,000; les Bolcheviki n'ont jamais demandé le paiement.

Voici les crédits avancés aux alliés:

A la Grande-Bretagne: $3,345,000,000; à la France, $2,650,000,000; à l'Italie, $760,000,000; à la Russie, $325,000,000; à la Belgique, $154,250,000; à la Grèce, $45,790,000; à Cuba, 15,000,000; à la Serbie, $12,000,000.

LE GENERAL KORNILOFF EST TOUJOURS DE CE MONDE.

Paris, 29 Août.

M. Vladimir Bourtzef, le révolutionnaire russe qui vient d'arriver ici, dit qu'il a reçu des nouvelles de Russie lui annonçant que le général Korniloff, dont on a si souvent annoncé la mort, est encore de ce monde.

JOURNALISTES SUISSES AUX ETATS-UNIS.

Berne, 29 Août.

M. Hans Sulzer, ministre suisse à Washington, qui est à la veille de regagner les Etats-Unis, annonce qu'il emmènera avec lui cinq journalistes appartenant à plusieurs importants journaux de la Confédération. Ces rédacteurs feront un rapport sur la situation économique et militaire de l'Amérique depuis son entrée dans la guerre.

LA CRISE HISPANO-ALLEMANDE.

Paris, 29 Août.

On annonce que le steamer espagnol "Cruza" a été coulé par un sous-marin allemand. Les journaux disent que ce nouvel accident aggravera encore la crise hispano-allemande.

Madrid, 29 Août.

Le cabinet espagnol a tenu une réunion extraordinaire pour discnter le cas dn torpillage dn steamer espagnol "Cruza" par un sous-marin allemand. Le "Cruza" était un navire de 2000 tonnes.

SOLDATS AMERICAINS RETOUR DU FRONT.

Washington 29 Août.

Durant la semaine qui s'est terminée le 23 août, 423 soldats américains malades ou blessés, retour de France, ont été débarqués aux Etats-Unis. Durant la semaine précédente il en avait été débarqué 333.

ARRESTATION D'UN ESPION.

Paris, 29 Août.

La police de Genève a arrêté dans cette ville un espion allemand du nom de Elmi Knopka, qui envoyait en France des jeunes filles qui étaient chargées de donner des informations sur les endroits où sont stationnées les troupes américaines. Cet espion avait également trouvé le moyen de détourner la correspondance adressée aux soldats français internés en Suisse.

L'ENTENTE IGNORERA LES SAUF-CONDUITS ALLEMANDS.

Paris, 29 Août.

On annonce officiellement que les gouvernements de l'Entente ont décidé de ne pas reconnaître les sauf-conduits de navigation accordés par l'Allemagne. En conséquence tous les navires neutres mnnis de pareils sauf-conduits seront susceptibles d'être visités et capturés.

EXPLOITS D'AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 29 Août.

Le "Petit Parisien" annonce que durant les deux premières semaines d'août les aviateurs américains ont abattu vingt avions allemands et peut-être même onze de plns.

Durant la même période les Américains ont effectué 964 vols, pris part à 84 engagements aériens et lancé plusieurs tonnes de bombes.

DANS UN SECTEUR DES VOSGES.



La préparation du rata dans un poste avancé.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

L'ELECTION DU GOUVERNEUR.

Bien que le recensement officiel des votes ne soit pas encore terminé, on est maintenant fixé snr le résultat des élections. Il est certain dès à présent que le gouverneur sortant Stephens sera réélu aux élections de novembre prochain. Virtuellement, il l'est déjà. C'est lui, de par le nombre de suffrages qui se sont comptés sur son nom, qui sera le seul candidat du parti républicain en novembre prochain, et le vote de mardi dernier prouve qu'il a les plus grandes chances de battre les candidats des autres partis, ou les candidatures indépendantes qui pourraient venir à se produire dans l'intervalle.

Le maire Roph de San Francisco a failli battre le gouverneur Stephens. Il a obtenu un résultat magnifique. Stephens ne l'emporte que par moins de vingt mille voix. Par contre, le maire Rolph, qui avait aussi le patronage du parti démocratique, dépasse M. Heney de sept à huit mille voix.

Par les chiffres, le maire Rolph semblerait donc désigné comme candidat du parti démocratique. Il n'en est rien, paraît-il. La loi électorale californienne interdit à un candidat de solliciter un mandat politique s'il ne se recommande pas du parti dans les rangs duquel il s'est fait inscrire. Or, officiellement, le maire Rolph est républicain. Battu par les républicains, il ne peut donc aspirer à devenir le candidat des démocrates, encore que le vote de ces derniers lui ait été favorable.

Mais, direz-vous, il pourra se présenter en novembre comme candidat indépendant? Non, répond encore le législateur électoral californien.

En Californie, nn citoyen qui peut produire 10,000 signatures d'électeurs peut être candidat ponr un mandat politique aux élections définitives, mais à condition qu'il n'ait pas été candidat aux élections prmaires. Or, le maire Rolph a été candidat aux élections primaires, donc, aux termes de la loi, il n'est plus qualifié pour se présenter aux élections générales ou définitives.

Pardon! disent certains juristes. La loi n'est pas si formelle que ça; et l'on peut l'interpréter autrement. On peut plaider, comme on dit au Palais. Et l'on annonce que le maire Rolph va demander aux tribunaux de fixer l'interprétation de cette loi qui prétend lui interdire d'être le candidat des démocrates, alors que ceux-ci l'ont, par leurs votes, désigné comme leur porte-drapeau.

Le candidat Heney veut aussi plaider. Du moment, dit-il, que la candidature démocrate du maire Rolph n'est pas recevable, c'est moi qui me trouve "ipso facto" désigné pour être le candidat du parti démocratique aux élections de novembre prochain, puisque je dépasse de plus de 20,000 voix mon concurrent le plus favorisé; on ne pent admettre que la loi empêche un grand parti politique de présenter une candidature.

D'aucnns répondent qn'étant donné que la candidature démocrate du maire Rolph n'est pas recevable attendu que ce candidat est officiellement inscrit dans les rangs du parti républicain, et que d'autre part M. Heney n'a pas été désigné par les démocrates puisqu'ils ont donné la majorité au maire Rolph, le parti démocratique s'est exclu lui-même de la lutte.

Voilà à quel joli imbroglio a abouti l'élection de mardi dernier. Nous ne nous chargerons pas de le démêler. Mais si nous en jngeons avec notre simple bon sens, nons trouvons que c'est la loi électorale de Californie qui est défectueuse et remplie de chinoiseries qui gagneraient à disparaître d'une législation électorale quelque peu vaudevillesque.

Et maintenant attendons la décision des tribunaux compétents.

PRETENTIONS FIGARESQUES.

On sait que nos coiffeurs parlent encore d'augmenter leurs prix. Constatons toutefois que leurs prétentions ne sont pas si exorbitantes qne celles de leurs confrères de Chicago. Les journaux de cette ville nous annoncent en effet que les coiffeurs de la Reine des Lacs veulent maintenant exiger un dollar pour une simple coupe de cheveux.

Quelle consolation pour les chauves!

LE 6 SEPTEMBRE AUX ETATS-UNIS.

Le 6 septembre est aux Etats-Unis une grande fête nationale, le Jour de la Fayette—La Fayette Day. C'est, en effet, l'anniversaire de la date de la naissance du héros français des guerres de l'Indépendance, qni vint au monde le 6 septembre 1757. Mais, depuis que les Etats-Unis sont entrés en guerre, ce jour leur est doublement cher, puisqu'il est aussi l'anniversaire du commencement de la première bataille de la Marne, la première victoire des armées françaises.

Déjà, l'année dernière, ils ont commémoré à la fois et très solennellement la naissance de La Fayette et la victoire de la Marne; un soldat et une armée. Cette année, la fête sera plus éclatante encore, parce que la Marne, où les troupes américaines se sont, par leur intrépidité, leur ardeur et leurs magnifiques succès couverts d'honneur et de gloire, est devenue pour les Etats-Unis une rivière quasi sacrée. On annonce de New York que la "Ligue de Défense Américaine", qui comprend un nombre considérable d'adhérents, a décidé de donner son concours le plus actif à la célébration du 6 septembre comme jour de La Fayette et comme jour de la première bataille de la Marne.

LA VIE CHERE.

D'une enquête officielle il appert que la puissance d'achat du dollar s'est considérablement abaissée durant ces cinq dernières années dans les principales villes des Etats-Unis. Ainsi ce qu'on pouvait acheter le 1er juillet 1913 pour nn dollar se paye maintenant $1.85 à Washington, $1.77 à Philadelphie, $1.68 à New York, $1.69 à Chicago, $1.59 à San Francisco.

Dans la période allant de juillet 1917 à juillet 1918, le prix des vivres a augmenté de 22 pour cent à San Francisco, 20 pour cent à Washington, à Philadelphie et à Baltimore, 17 pour cent à New York et 11 pour cent à Chicago.

DANS NOS CONSULATS.

M. J. Ota a été nommé consul général du Japon à San Francisco, en remplacement de M. T. Hanihara, qui est attaché au personnel de l'ambassade nippone à Washington. M. K. Fujii, qui faisait l'intérim de consul général à San Francisco, sera, lui aussi, attaché au personnel de l'ambassade à Washington.

INTERNEMENT D'ENNEMIS.

Qurante-trois sujets ennemis, provenant de Manille, ont été envoyés hier à Angel Island. Mais comme cette station compte déjà plusieurs centaines d'internés, un grand nombre de ces sujets ennemis seront incessamment dirigés sur des camps d'internement de l'est des Etats-Unis.

L'AUTOMOBILE DU JUGE OPPENHEIM.

Les jnges de police ne sont pas à l'abri des coups de nos malandrins. Pour la deuxième fois, on a volé l'autre soir, devant l'Hôtel St. Francis, la magnifique antomobile du juge de police Oppenheim. Récemment, cette même automobile avait été volée à Santa Cruz et retronvée à San Bernardino.

LA REELECTION DE M. RONCOVIERI.

M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques de la Ville, a été réélu, sans concurrents, par 70,650 voix.

Cette nouvelle preuve d'estime donnée à cet excellent éducateur, qui est fils de père et de mère français, n'a pn que réjouir tous nos compatriotes de San Francisco.

Le Franco-Californien adresse ses plus sincères félicitations à M. Alfred Roncovieri.

:o:

COMMENT ON LES RENSEIGNE!

La "Gazette de Cologne" raconte aux Boches que 40 transports américains ont été coulés.

Amsterdam, 29 Août.

La "Gazette de Cologne" s'est hâtée de pallier les conséquences des articles signés von Blume et von Liebert, dénonçant au peuple allemand le péril d'une forte armée américaine sur le front occidental. Son numéro de mardi contient un long article démontrant, avec statistiques à l'appui, que l'Amérique ne peut matériellement pas envoyer en un mois 300,000 hommes en Europe. Le journal affirme d'ailleurs que plus de 40 transports ont été déjà coulés. Il ajoute:

"Les Américains qui sont au front se battent bien: cela ne doit pas surprendre. C'est toute la fine fleur des hommes d'Amérique qui se trouve aujourd'hui sur le front: d'abord, l'ancienne armée régulière relevée de 40,000 hommes, appartenant aux éléments les plus vigoureux et les plus aventureux (on les retrouve d'ailleurs dans toutes les nations), volontaires dès le début de la guerre. Puis viendront les contingents de la Nouvelle-Angleterre, éléments les plus raffinés et les plus ardents au combat, tant ils ont au cœur l'amour des affaires.

"Cela fait ainsi environ 200,000 à 250,000 hommes d'élite. Mais une fois cette réserve épuisée, au beau tableau de guerre de nos ennemis, nous verrons des ombres, car cette réserve ne se remplacera pas."

Le journal pense qu'une vive opposition sera faite à l'établissement du service militaire obligatoire et qu'il n'aura, en tout cas, qu'une bien brève fortune aux Etats-Unis: il espère (bien mince est cet espoir) que la publication des pertes américaines augmentera la répugnance de la nation à l'égard de cette institution. Il termine ainsi:

"Au point de vue militaire, les Américains ne sont pas extraordinaires. L'Amérique peut construire des séries de gros bateaux, elle ne fabriquera pas par séries des soldats.

"Elle a fait plus que beaucoup n'attendaient d'elle, même en Amérique, mais en dépit de tontes les surprises, notre opinion est celle des critiques américains: le pouvoir militaire de l'Amérique ne pourra atteindre son plein développement avant 1919 ou même 1920."

CE QUE LA GUERRE COUTE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Août.

Les dépenses de guerre de l'Amérique pour le mois d'août s'élèveront approximativement à $1,621,000,000, ce qui fait $52,000,000 par jour, ou plus de $2,000,000 par heure.

On calcule qu'à la fin du mois courant la guerre aura déjà coûté aux Etats-Unis $15,700,000,000.

LES AMERICAINS ONT FAIT 25,000 PRISONNIERS.

Washington, 29 Août.

Depuis le 1er juillet les forces américaines qui combattent en France ont fait à elles seules 25,000 prisonniers, sur les 112,000 capturés par les Alliés depuis cette époqne.

EN UNE SEMAINE LES ANGLAIS FONT 6,000 PRISONNIERS.

Londres, 29 Août.

Le maréchal Haig annonce aujourd'hui officiellement que les Anglais ont, en nne semaine, fait plus de 6,000 prisonniers et captnré plus de 100 canons.

LA QUESTION JOUGO-SLAVE EN ITALIE.

Rome, 29 Août.

Il y a une controverse assez vive parmi la presse italienne sur la politique étrangère de l'Italie. Le "Corriere della Sera" de Milan attaque particulièrement le baron Sonnino, ministre des Affaires Etrangères, parce qu'il n'est pas assez libéral envers les prétentions émises par les Jougo-Slaves, en ce qui concerne la côte orientale de la Mer Adriatique.

Le groupe opposé, sous la conduite du "Giornale d'Italie" de Rome, encourage le baron Sonnino à tenir ferme sur les conditions de l'arrangement qui a été fait à Londres en septembre 1914, par lequel, sans définir les concessions à faire aux Jougo-Slaves quand l'Autriche serait battne, l'Italie s'engageait à se montrer généreuse envers cenx qui son appelés à devenir ses voisins politiques à l'est.

:a:

Mon système Otho-dont-al pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait qne la science ait découvert aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS REPKENNENT NOYON ET FRANCHISSENT L'OISE. LES POILUS SONT AUX PORTES DE HAM.—LA STRATEGIE DU MARECHAL FOCH.—BRILLANTS SUCCES ANGLAIS. LES AMERICAINS PERDENT FISMETTE.—ACTIONS LOCALES SUR LE FRONT ITALIEN ET DANS LES BALKANS.

S'il ne s'agit pas encore d'une tentative de percée comme les Allemands le prétendent, les coups portés à leurs adversaires par les troupes françaises n'en sont ni moins rudes ni moins dangereux et les critiques militaires qui ont prédit la reprise des positions de la Vesle par le Chemin-des-Dames plutôt que la reprise de celles du Chemin-des-Dames par la Vesle pourraient bien ne s'être pas trompés.

Les Allemands, qui se sont évidemment résolus à un repli de grande envergure, n'ont même pas la possibilité de l'exécuter impunément. Ils ne reculent qu'en abandonnant des prisonniers et des mitrailleuses par milliers et des canons par centaines. Leurs réserves se dissolvent, les meilleures positions leur échappent.

L'avance des Alliés continue sur toute la ligne. Dans notre bulletin d'hier, nous donnions, d'après une dépêche du "Temps", la chute de Noyon comme très probable. L'événement s'est en effet produit. Un télégramme officiel de Paris annonce que les troupes du général Humbert ont occupé Noyon hier matin. Le même télégramme signale le passage de l'Oise et la prise de Morlancourt par l'armée du général Mangin. Il ajoute que la 1ère armée française a également occupé le bois de Quesnois, juste à l'ouest du Canal du Nord, position puissamment fortifiée et grâce à laquelle les Allemands comptaient arrêter la poursuite française.

Un autre télégramme de Paris arrivé plus tard dans la journée annonce que les Français sont arrivés aux portes de Ham, et que les Allemands, dans leur retraite précipitée, ont perdu à Breuil, localité à cinq milles à l'ouest de Ham, trois trains complets de munitions.

La rapidité avec laquelle se succèdent tous ces événements militaires non seulement confirme la perte par les Allemands du contrôle de leurs opérations dans les régions de la Somme, de l'Avre et de l'Oise, mais elle indique aussi que la retraite ennemie pourrait bien se transformer en déroute. Tous ses efforts pour arrêter la poursuite française par des actions d'arrière-garde au moyen de sections de mitrailleuses séparées les unes des autres par des intervalles de 100 mètres environ, n'ont abouti que, par ci par là, dans les endroits où le terrain était particulièrement favorable à ce genre de tactique, comme dans la région de Roye, par exemple, où les Allemands ont pu grâce à la résistance de leurs mitrailleuses, évacuer beaucoup de leurs gros canons et une partie considérable de leur matériel de guerre derrière le Canal du Nord et au nord de Noyon. Mais là, où la nature du terrain n'a pas arrêté les Français, les arrière-gardes allemandes ont été partout bousculées.

La perte de Noyon est un rude coup pour les Allemands.

Les nouvelles qui arrivent de Londres sont également réconfortantes. Les troupes britanniques viennent de remporter de leur côté de forts brillants succès. Les forces du maréchal Haig ont enlevé hier matin le village de Ginchy, à deux milles environ au nord-est de Combles. Elles ont également occupé Assevillers, Herbecourt et Feuillères. Tous ces villages se trouvent à moins de quatre milles de Péronne.

Profitant des avantages qu'ils ont obtenus mercredi, les Anglais ont prononcé de nouvelles attaques locales qui leur ont permis d'avancer une grande partie de leur front de bataille.

A l'heure actuelle, les Alliés ont repris plus des deux-tiers du territoire que les Allemands avaient conquis depuis leur offensive du mois de mars. Leur défaite est due à la brillante manœuvre ordonnée par le maréchal Foch et superbement exécutée par les troupes alliées. Les observateurs militaires s'accordent à dire que tout mouvement exécuté dans chaque secteur de l'immense front se relie au plan général de la bataille. Ainsi, l'avance anglaise du 26 août en direction de Péronne se fit immédiatement sentir plus loin au sud, et, pour la seconde fois, l'armée du général von Hutier se trouva dans une situation critique. Pour se dégager, le général allemand fut obligé de se retirer derrière la Somme avec les Français sur ses talons.

Les Américains étaient dans les premières heures de la matinée aux prises avec l'ennemi dans la région de Juvigny. Ils firent là 200 prisonniers, dont huit officiers. Nos vaillants alliés ont toutefois subi un léger échec à Fismette, ce village ayant été repris par les Allemands.

Sur le front italien et dans les Balkans on ne signale que des opérations de détail.

SUPPRESSION D'UN JOURNAL ESPAGNOL PRO-BOCHE.

Madrid, 29 Août.

Le journal de Madrid pro-boche "A. B. C." a été supprimé.

EN 48 HEURES LES FRANÇAIS DELIVRENT 50 VILLES ET VILLAGES.

Paris, 29 Août.

En quarante-huit heures les Français ont délivré cinquante villes on villages. Le nombre des prisonniers dans l'avance des Français à l'ouest de la ligne Chaulnes-Noyon a été relativement modeste, nos troupes ayant dû progresser avec la plus grande prudence. En se repliant, les Allemands ont parsemé le terrain à divers endroits de machines infernales et de trappes les plus variées. Néanmoins le matériel de guerre capturé est considérable.

LES REPRESAILLES AERIENNES DE L'ENTENTE.

Amsterdam, 29 Août.

La "Gazette de Cologne" annonce que dans toutes les villes rhénanes il s'est formé des comités permanents qui ont pour mission de prendre les mesures que comporte la situation en présence des attaques répétées, et qni vont en augmentant, des aviateurs alliés.

La "Gazette de Francfort" admet que durant un raid allié qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à Ludfigshafen, les dégâts ont été considérables.

LES GROS CANONS ALLEMANDS ET LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 29 Août.

Dans "Excelsior", M. Leboucq, député de la Seine, dit qu'il semble qu'à la suite de la retraite des Allemands, le bombardement de Paris n'est plus à craindre, car les pièces de marine de 320, embusquées près de Soissons à 80 kilomètres de Paris, ont dû suivre le mouvement de retraite. Quant aux supercanons tirant à 120 kilomètres, ils sont de plus en plus sous le feu de nos batteries.

LA PIRATERIE BOCHE EN MEDITERRANEE.

Paris, 29 Août.

Le "Temps" annonce que le vapeur anglais "Baudy", torpillé entre Malte et la Sicile, put, malgré une grande brèche dans le flanc à tribord, être conduit à Toulon où il sera remis en état. Seuls deux officiers furent légèrement blessés par l'explosion de l'engin. Les patrouilleurs de l'escorte ont attaqué le sous-marin qu'ils réussirent à couler; sur 65 hommes de l'équipage, un officier et cinq hommes furent recueillis. L'officier, qui tenta de se suicider, déclara que son sous-marin avait détruit le "Lusitania" et de nombreux antres navires alliés.

DES COOPERATIONS VONT ETRE ORGANISEES AUX ARMEES.

Paris, 29 Août.

Dans une circulaire qui sera publiée au "Journal Officiel", M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, proteste avec véhémence contre les agissements de certains marchands qui surfont leurs prix pour les soldats français et pour les soldats alliés.

Afin de remédier à cette situation, M. Boret propose d'organiser des centres de ravitaillement sons le contrôle direct de l'autorité militaire ou de former des coopératives, ravitaillés les uns et les autres par l'intermédiaire de l'intendance.

Le ministre conclut ainsi:

"Jusqu'à présent nos alliés n'ont pas formellement exprimé leurs plaintes. Nous les en remercions, mais nous leur demandons dorénavant, dans l'intérêt général, de nous aider à poursuivre tous ceux qui se rendront coupables des faits que nous avons relevés."

:o:

Dernière Heure

LA GRANDE BATAILLE.

Paris, 29 Août.

Le "Journal des Débats" annonce ce soir la prise de Ham par les Français.

On annonce également la chute de Bapaume.

Après avoir pris Bapaume les Anglais ont atteint Lesbœuf et Morval. La ville de Péronne est flanquée par le sud. La ville de Combles est presque entièrement investie. Sa chute est imminente.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 30 AOUT 1918 — FRIDAY, AUGUST 30, 1918. — No. 204

AUTOUR DU PROCES MALVY

(De notre Correspondant parisien)

Paris, 7 Août.

Alfred de Vigny, dans son "Journal d'un Poète", a écrit: "Tel est l'homme moderne en France: l'Honneur est sa foi, la conscience sa morale, le devoir sa loi."

Cette définition pourrait s'appliquer à souhait au sénateur Eugène Pérès qui vient d'entrer de plain-pied dans la célébrité par son si consciencieux rapport sur l'affaire Malvy, rapport dont tout le monde parle en ce moment et, chose assez curieuse par ces temps de reportage à outrance, personne ne donne des détails sur le Rapporteur lui-même qui a pourtant été député pendant quatre ans et occupe un siège au Sénat depuis six ans. C'est pourtant une physionomie curieuse et intéressante que celle de cet avocat de province, d'un talent remarquable pouvant être comparé aux meilleurs, ayant été bâtonnier du barreau de Toulouse, ce qui lui valut le ruban rouge qu'il ne porte d'ailleurs pas, par une sorte de coquetterie parlementaire.

M. Eugène Pérès a aujourd'hui soixante ans à peine, c'est l'âge mûr des hommes de gouvernement, il le porte allègrement. Avez-vous remarqué que chacun conserve en soi comme le cachet d'un âge déterminé auquel il s'est arrêté. Voltaire paraît avoir été toujours vieux; M. Thiers avait gardé les allures d'un jeune homme avec une pointe de libertinage; Gambetta semblait s'être fixé dans le tribun de trente-cinq ans—que d'autres on pourrait citer—M. Engène Pérès donne l'impression d'avoir eu toujours quarante ans; tel il était déjà à la Faculté de Droit de Toulouse quand, passant sans transition des bancs de l'Ecole, il devenait le secrétaire d'un des avocats les plus justement renommés du Midi, Me Pillore, dont Waldeck-Rousseau qui avait plaidé contre lui disait: "C'est le modèle des avocats qui parlent sobrement et qui disent tout ce qu'il faut."

Peu de temps après M. Eugène Pérès fut comme le décalque de son patron; il en avait pris les qualités et même les tics intéressants. A trente ans, il avait une des premières places au Barreau de Toulouse et il épousait la fille d'un vieux républicain millionnaire, M. Plassan, qui avait lutté contre l'Empire et fut adjoint au maire pendant une vingtaine d'années; c'était un modèle de probité et de sincérité à qui ses adversaires se plaisaient à rendre hommage.

Quant à M. Eugène Pérès, de modeste famille, son père tenait un petit cabinet d'affaires où il se dépensait en régularité et en travail, on peut dire que c'est vraiment l'enfant de ses œuvres, il s'est fait lui-même et ne doit rien qu'à son mérite. Il y a bien eu à Toulouse un Pérès représentant à la Convention, mais M. Eugène Pérès ne se l'attribue pas comme aïeul. Quand nous étions étudiants à la Faculté de Droit de Toulouse, nous avions fondé un petit journal "L'Union Littéraire", dont j'étais le rédacteur en chef—à dix-sept ans!—Eugène Pérès y signait, sous le pseudonyme de Frantz Vogel, des articles littéraires un peu longuets, mais élégants, d'une tenue un peu sévère où il défendait, non sans vigueur, les théories d'Emile Zola alors fort discutées, au lendemain de l'apparition de "L'Assommoir". Je crois bien que c'est le mouvement le plus hardi de toute sa vie. Quand il pense à ces temps éloignés qui nous reportent à plus de quarante ans en arrière, il doit se dire, avec une sorte de satisfaction: "Tout de même, comme nous étions osés, à cette époque nous foncions sur les détracteurs de Zola et nous n'avions pas vingt ans."

Depuis, tout s'est calme, tassé, et il a appliqué des dons puissants à un labeur assidu, à cette profession d'avocat où il s'est fait, dans le Midi, une réputation régionale.

Si, comme plusieurs de ses collègues du Parlement, il avait eu la fantaisie de plaider à Paris, il aurait vite égalé, pour le moins, les meilleurs; il en est de plus brillants, mais non de plus solides et de plus habiles à interpréter les lois et à débrouiller la jurisprudence.

Je prends en grand'pitié les hommes politiques.

a dit le poète; il aurait estimé M. Eugène Pérès qui, quoique sénateur, n'est pas homme politique pour deux sous, en ce sens qu'il a le mépris profond et comme l'aversion des intrigues; il ne se mêle pas à tous ces commérages de couloirs d'ailleurs inutiles, et la besogne parlementaire proprement dite l'attire peu; le Palais de Toulouse le tient si bien aux moëlles que, pendant des sessions entières, il oublia de siéger, restant là-bas, sous le beau soleil du Midi, plaidant chaque jour quelque gros procès—parfois deux. Aussi, lui ayant écrit un jour au Luxembourg, la lettre me revint avec cette mention: "Parti sans adresse." Nous en avons beaucoup ri. Il ne connaît pas l'ambition.

Cette épouse qu'on prend quand on n'a plus d'amante.

a dit Barbier; comment serait-il ambitieux, puisque sans peine, il a obtenu tout ce qu'il a voulu, sans tracas et sans efforts. Député, d'abord, puis sénateur et président du Conseil Général de l'Ariège, il est un des gros propriétaires fonciers du département où il possède des forêts, et tout en rédigeant son copieux rapport de l'affaire Malvy, dans une de ses belles propriétés, il surveillait une coupe de bois d'une centaine de mille francs.

Talent, force morale, situation acquise lui donnent cette quiétude des hommes qui sont heureux et dont la vie n'a eu ni amertumes, ni revers. Si, un deuil cruel; il a perdu, il y a quelques années, une belle jeune fille de vingt ans, et c'est le seul pli, mais singulièrement profond, de cette existence si claire, si droite, si unie.

Il y a quelques mois, il s'intéressa un moment à la marche des affaires, il vint au Luxembourg, fut nommé de la Commission des Poursuites, y joua le premier rôle, fut choisi comme Rapporteur et maintenant l'affaire Malvy terminée, ce brave homme s'en reviendra sans doute dans son Cabinet d'avocat. Lorsque vous verrez passer ce bourgeois, petit, trapu, à l'allure tranquille, à qui on donnerait la quarantaine à peine, vous ne vous douterez pas que c'est une des fortes personnalités de ce temps qui aurait pu jouer le premier rôle dans bien des événements les plus graves. Il a dédaigné.

Jean-Bernard.

:o:

L'AVIATION FRANÇAISE DE BOMBARDEMENT.

Paris, 29 Août.

Le "Petit Parisien", parlant des immenses progrès réalisés par l'aviation de bombardement, dit que la prise de Bailly et de Carlepont est due en grande partie à l'œuvre des avions qui ont détruit de nombreux convois sur la route de Noyon à Compiègne et semé le désordre dans la retraite de l'ennemi. Un officier aviateur assimile l'œuvre des avions de bombardement à l'œuvre des tanks pour ouvrir la déronte de l'ennemi.

PROPAGANDE DE BOCHES.

Washington, 29 Août.

La propagande allemande en vue de créer des dissensions entre les alliés avec des racontars disant que les Etats-Unis emploieront leur énorme flotte de transports pour la conquête commerciale du monde après la guerre, a été le sujet de déclarations faites, aujourd'hui, par le président N. Hurley, du "Shipping Board". Il a dit que tonte nation en ligne contre l'autocratie peut découvrir la source de cette propagande et lui accorder ce qu'elle mérite.

M. Hurley a déclaré:

"L'Amérique en construisant sa flotte marchande a eu par dessus tout pour premier objet de gagner la guerre et ensuite de surmonter sa propre négligence en fournissant le transport océaniqne pour son propre commerce. A cette fin le peuple des Etats-Unis se prépare à développer le transport des antres nations. Il est incroyable de penser qu'une nation combattant côte à côte avec les autres démocraties emploient contre celles-ci ses ressources après la guerre pour la conquête commerciale alors qu'elle a été en grande partie nne des causes de la guerre."

LA CONVOCATION DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 29 Août.

On annonce que la réouverture de la Chambre aurait été fixée au 25 septembre prochain.

LES AVANCES DES ETATS-UNIS AUX ALLIES.

Washington, 29 Août.

Les sommes données aux alliés depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre atteignent anjourd'hui $6,089,064,750. Ceci représente le total des chèques émis par le Trésor et les emprunts consentis par les Etats-Unis aux nations étrangères forment le total de $6,692,040,000.

Tous les crédits sont ouverts et périodiquement demandés par les gouvernements auxquels ils s'appliquent sauf la Russie, dont les comptes s'élèvent à $137,000,000; les Bolcheviki n'ont jamais demandé le paiement.

Voici les crédits avancés aux alliés:

A la Grande-Bretagne: $3,345,000,000; à la France, $2,650,000,000; à l'Italie, $760,000,000; à la Russie, $325,000,000; à la Belgique, $154,250,000; à la Grèce, $45,790,000; à Cuba, 15,000,000; à la Serbie, $12,000,000.

LE GENERAL KORNILOFF EST TOUJOURS DE CE MONDE.

Paris, 29 Août.

M. Vladimir Bourtzef, le révolutionnaire russe qui vient d'arriver ici, dit qu'il a reçu des nouvelles de Russie lui annonçant que le général Korniloff, dont on a si souvent annoncé la mort, est encore de ce monde.

JOURNALISTES SUISSES AUX ETATS-UNIS.

Berne, 29 Août.

M. Hans Sulzer, ministre suisse à Washington, qui est à la veille de regagner les Etats-Unis, annonce qu'il emmènera avec lui cinq journalistes appartenant à plusieurs importants journaux de la Confédération. Ces rédacteurs feront un rapport sur la situation économique et militaire de l'Amérique depuis son entrée dans la guerre.

LA CRISE HISPANO-ALLEMANDE.

Paris, 29 Août.

On annonce que le steamer espagnol "Cruza" a été coulé par un sous-marin allemand. Les journaux disent que ce nouvel accident aggravera encore la crise hispano-allemande.

Madrid, 29 Août.

Le cabinet espagnol a tenu une réunion extraordinaire pour discuter le cas du torpillage du steamer espagnol "Cruza" par un sous-marin allemand. Le "Cruza" était nn navire de 2000 tonnes.

SOLDATS AMERICAINS RETOUR DU FRONT.

Washington 29 Août.

Durant la semaine qui s'est terminée le 23 août, 423 soldats américains malades ou blessés, retour de France, ont été débarqués aux Etats-Unis. Durant la semaine précédente il en avait été débarqué 333.

ARRESTATION D'UN ESPION.

Paris, 29 Août.

La police de Genève a arrêté dans cette ville un espion allemand du nom de Elmi Knopka, qui envoyait en France des jennes filles qui étaient chargées de donner des informations sur les endroits où sont stationnées les tronpes américaines. Cet espion avait également trouvé le moyen de détourner la correspondance adressée aux soldats français internés en Suisse.

L'ENTENTE IGNORERA LES SAUF-CONDUITS ALLEMANDS.

Paris, 29 Août.

On annonce officiellement que les gouvernements de l'Entente ont décidé de ne pas reconnaître les sauf-conduits de navigation accordés par l'Allemagne. En conséqnence tous fes navires neutres munis de pareils sauf-conduits seront susceptibles d'être visités et capturés.

EXPLOITS D'AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 29 Août.

Le "Petit Parisien" annonce que durant les deux premières semaines d'août les aviateurs américains ont abattu vingt avions allemands et peut-être même onze de plus.

Durant la même période les Américains ont effectué 964 vols, pris part à 84 engagements aériens et lancé plusieurs tonnes de bombes.

DANS UN SECTEUR DES VOSGES.



La préparation du rata dans un poste avancé.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

L'ELECTION DU GOUVERNEUR.

Bien qne le recensement officiel des votes ne soit pas encore terminé, on est maintenant fixé sur le résultat des élections. Il est certain dès à présent que le gouverneur sortant Stephens sera réélu anx élections de novembre prochain. Virtuellement, il l'est déjà. C'est lui, de par le nombre de suffrages qui se sont comptés sur son nom, qui sera le seul candidat du parti répnblicain en novembre prochain, et le vote de mardi dernier prouve qu'il a les plus grandes chances de battre les candidats des autres partis, on les candidatures indépendantes qui pourraient venir à se produire dans l'intervalle.

Le maire Roph de San Francisco a failli battre le gouverneur Stephens. Il a obtenu un résultat magnifique. Stephens ne l'emporte que par moins de vingt mille voix. Par contre, le maire Rolph, qui avait aussi le patronage du parti démocratique, dépasse M. Heney de sept à huit milie voix.

Par les chiffres, le maire Rolph semblerait donc désigné comme candidat du parti démocratique. Il n'en est rien, paraît-il. La loi électorale californienne interdit à un candidat de solliciter un mandat politique s'il ne se recommande pas du parti dans les rangs duquel il s'est fait inscrire. Or, officiellement, le maire Rolph est républicain. Battu par les répnblicains, il ne peut donc aspirer à devenir le candidat des démocrates, encore que le vote de ces derniers lui ait été favorabie.

Mais, direz-vous, il pourra se présenter en novembre comme candidat indépendant? Non, répond encoro le législateur électoral californien.

En Californie, un citoyen qui peut produire 10,000 signatures d'électenrs peut être candidat pour un mandat politique aux élections définitives, mais à condition qu'il n'ait pas été candidat aux élections prmaires. Or, le maire Rolph a été candidat aux élections primaires, donc, aux termes de la loi, il n'est plus qnalifié pour se présenter aux élections générales on définitives.

Pardon! disent certains juristes. La loi n'est pas si formelle qne ça; et l'on peut l'interprêter autrement. On peut plaider, comme on dit au Palais. Et l'on annonce que le maire Rolph va demander aux tribunaux de fixer l'interprétation de cette loi qui prétend lui interdire d'être le candidat des démocrates, alors que ceux-ci l'ont, par leurs votes, désigné comme leur porte-drapeau.

Le candidat Heney veut aussi plaider. Du moment, dit-il, que la candidature démocrate dn maire Rolph n'est pas recevable, c'est moi qui me trouve "ipso facto" désigné pour être le candidat du parti démocratique anx élections de novembre prochain, puisque je dépasse de plus de 20,000 voix mon concurrent le plus favorisé; on ne peut admettre qne la loi empêche un grand parti politique de présenter une candidatnre.

D'aucuns répondent qu'étant donné que la candidature démocrate du maire Rolph n'est pas recevable attendu que ce candidat est officiellement inscrit dans les rangs du parti républicain, et que d'autre part M. Heney n'a pas été désigné par les démocrates puisqu'ils ont donné la majorité an maire Rolph, le parti démocratique s'est exclu lui-même de la lutte.

Voilà à quel joli imbroglio a abouti l'élection de mardi dernier. Nous ne nous chargerons pas de le démêler. Mais si nous en jugeons avec notre simple bon sens, nons trouvons que c'est la loi électorale de Californie qui est défectuense et remplie de chinoiseries qni gagneraient à disparaître d'une législation électorale quelque peu vaudevillesque.

Et maintenant attendons la décision des tribunaux compétents.

PRETENTIONS FIGARESQUES.

On sait que nos coiffenrs parlent encore d'augmenter lenrs prix. Constatons toutefois que leurs prétentions ne sont pas si exorbitantes que celles de leurs confrères de Chicago. Les journaux de cette ville nous annoncent en effet que les coiffeurs de la Reine des Lacs veulent maintenant exiger un dollar pour une simple coupe de cheveux.

Quelle consolation pour les chauves!

LE 6 SEPTEMBRE AUX ETATS-UNIS.

Le 6 septembre est aux Etats-Unis une grande fête nationale, le Jour de La Fayette—La Fayette Day. C'est, en effet, l'anniversaire de la date de la naissance du héros français des guerres de l'Indépendance, qui vint au monde le 6 septembre 1757. Mais, depuis que les Etats-Unis sont entrés en guerre, ce jour leur est doublement cher, puisqu'il est aussi l'anniversaire du commencement de la première bataille de la Marne, la première victoire des armées françaises.

Déjà, l'année dernière, ils ont commémoré à la fois et très solennellement la naissance de La Fayette et la victoire de la Marne; un soldat et nne armée. Cette année, la fête sera plus éciatante encore, parce que la Marne, où les troupes américaines se sont, par leur intrépidité, leur ardeur et leurs magnifiques succès couverts d'honneur et de gloire, est devenue pour les Etats-Unis une rivière quasi sacrée. On annonce de New York que la "Ligue de Défense Américaine", qui comprend un nombre considérable d'adhérents, a décidé de donner son concours le plus actif à la célébration du 6 septembre comme jour de La Fayette et comme jour de la première bataille de la Marne.

LA VIE CHERE.

D'une enquête officielle il appert que la puissance d'achat du dollar s'est considérablement abaissée durant ces cinq dernières années dans les principales villes des Etats-Unis. Ainsi ce qu'on ponvait acheter le 1er juillet 1913 pour un dollar se paye maintenant $1.85 à Washington, $1.77 à Philadelphie, $1.68 à New York, $1.69 à Chicago, $1.59 à San Francisco.

Dans la période allant de juillet 1917 à juillet 1918, le prix des vivres a augmenté de 22 pour cent à San Francisco, 20 pour cent à Washington, à Philadelphie et à Baltimore, 17 pour cent à New York et 11 pour cent à Chicago.

DANS NOS CONSULATS.

M. J. Ota a été nommé consul général du Japon à San Francisco, en remplacement de M. T. Hanihara, qui est attaché au personnel de l'ambassade nippone à Washington. M. K. Fujii, qui faisait l'intérim de consul général à San Francisco, sera, lui aussi, attaché au personnel de l'ambassade à Washington.

INTERNEMENT D'ENNEMIS.

Qnrante-trois sujets ennemis, provenant de Manille, ont été envoyés hier à Angel Island. Mais comme cette station compte déjà plusieurs centaines d'internés, un grand nombre de ces sujets ennemis seront incessamment dirigés sur des camps d'internement de l'est des Etats-Unis.

L'AUTOMOBILE DU JUGE OPPENHEIM.

Les juges de police ne sont pas à l'abri des coups de nos malandrins. Pour la deuxième fois, on a volé l'autre soir, devant l'Hôtel St. Francis, la magnifique automobile du juge de police Oppenheim. Récemment, cette même automobile avait été volée à Santa Cruz et retronvée à San Bernardino.

LA REELECTION DE M. RONCOVIERI.

M. Alfred Roncovieri, surintendant des Ecoles publiques de la Ville, a été réélu, sans concurrents, par 70,650 voix.

Cette nouvelle preuve d'estime donnée à cet excellent éducateur, qui est fils de père et de mère français, n'a pu que réjouir tous nos compatriotes de San Francisco.

Le Franco-Californien adresse ses plus sincères félicitations à M. Alfred Roncovieri.

:o:

COMMENT ON LES RENSEIGNE!

La "Gazette de Cologne" raconte aux Boches que 40 transports américains ont été coulés.

Amsterdam, 29 Août.

La "Gazette de Cologne" s'est hâtée de pallier les conséquences des articles signés vou Binme et von Liebert, dénonçant au peuple allemand le péril d'une forte armée américaine sur le front occidental. Son numéro de mardi contient un long article démontrant, avec statistiques à l'appui, que l'Amérique ne peut matérieliement pas envoyer en un mois 300,000 hommes en Europe. Le journal affirme d'ailleurs que plus de 40 transports ont été déjà coulés. Il ajoute:

"Les Américains qui sont au front se battent bien: cela ne doit pas surprendre. C'est toute la fine fleur des hommes d'Amérique qui se trouve aujourd'hui sur le front: d'abord, l'ancienne armée régulière relevée de 40,000 hommes, appartenant aux éléments les plus vigoureux et les plus aventureux (on les retrouve d'ailleurs dans toutes les nations), volontaires dès le début de la guerre. Puis viendront les contingents de la Nouvelle-Angleterre, éléments les plus raffinés et les plus ardents au combat, tant ils ont au cœur l'amour des affaires.

"Cela fait ainsi environ 200,000 à 250,000 hommes d'élite. Mais une fois cette réserve épuisée, au beau tableau de guerre de nos ennemis, nous verrons des ombres, car cette réserve ne se remplacera pas."

Le journal pense qu'une vive opposition sera faite à l'établissement du service militaire obligatoire et qu'il n'aura, en tout cas, qn'une bien brève fortnne aux Etats-Unis: il espère (bien minée est cet espoir) que la publication des pertes américaines augmentera la répugnance de la nation à l'égard de cette institution. Il termine ainsi:

"Au point de vue militaire, les Américains ne sont pas extraordinaires. L'Amérique peut construire des séries de gros bateaux, elle ne fabriquera pas par séries des soldats.

"Elle a fait plus que beaucoup n'attendaient d'elle, même en Amérique, mais en dépit de toutes les surprises, notre opinion est celle des critiques américains: le pouvoir militaire de l'Amérique ne pourra atteindre son plein développement avant 1919 ou même 1920."

CE QUE LA GUERRE COUTE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Août.

Les dépenses de guerre de l'Amérique pour le mois d'août s'élèveront approximativement à $1,621,000,000, ce qui fait $52,000,000 par jour, on plus de $2,000,000 par heure.

On calcule qu'à la fin du mois courant la guerre anra déjà coûté aux Etats-Unis $15,700,000,000.

LES AMERICAINS ONT FAIT 25,000 PRISONNIERS.

Washington, 29 Août.

Depuis le 1er juillet les forces américaines qui combattent en France ont fait à elles seules 25,000 prisonniers, sur ics 112,000 capturés par les Alliés depuis cette époque.

EN UNE SEMAINE LES ANGLAIS FONT 6,000 PRISONNIERS.

Londres, 29 Août.

Le maréchal Haig annonce aujourd'hui officiellement que les Anglais ont, en nne semaine, fait plus de 6,000 prisonniers et captnré plus de 100 canons.

LA QUESTION JOUGO-SLAVE EN ITALIE.

Rome, 29 Août.

Il y a nne controverse assez vive parmi la presse italienne sur la politique étrangère de l'Italie. Le "Corriere della Sera" de Milan attaque particulièrement le baron Sonnino, ministre des Affaires Etrangères, parce qu'il n'est pas assez libéral envers les prétentions émises par les Jougo-Slaves, en ce qui concerne la côte orientale de la Mer Adriatique.

Le groupe opposé, sous la conduite du "Giornale d'Italie" de Rome, encourage le baron Sonnino à tenir ferme sur les conditions de l'arrangement qni a été fait à Londres en septembre 1914, par lequel, sans définir les concessions à faire aux Jougo-Slaves quand l'Antriche serait battue, l'Italie s'engageait à se montrer généreuse envers ceux qui son appelés à devenir ses voisins politiques à l'est.

:a:

Mon système Otho-dont-al pour réparer et remplacer les dents est le plns parfait que la science ait découvert aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plns complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS REPRENNENT NOYON ET FRANCHISSENT L'OISE. LES POILUS SONT AUX PORTES DE HAM.—LA STRATEGIE DU MARECHAL FOCH.—BRILLANTS SUCCES ANGLAIS. LES AMERICAINS PERDENT FISMETTE.—ACTIONS LOCALES SUR LE FRONT ITALIEN ET DANS LES BALKANS.

S'il ne s'agit pas encore d'une tentative de percée comme les Allemands le prétendent, les coups portés à leurs adversaires par les troupes françaises n'en sont ni moins rudes ni moins dangereux et les critiques militaires qui ont prédit la reprise des positions de la Vesle par le Chemin-des-Dames plutôt que la reprise de celles du Chemin-des-Dames par la Vesle pourraient bien ne s'être pas trompés.

Les Allemands, qui se sont évidemment résolus à un repli de grande envergure, n'ont même pas la possibilité de l'exécuter impunément. Ils ne reculent qu'en abandonnant des prisonniers et des mitrailleuses par milliers et des canons par centaines. Leurs réserves se dissolvent, les meilleures positions leur échappent.

L'avance des Alliés continue sur toute la ligne. Dans notre bulletin d'hier, nous donnions, d'après une dépêche du "Temps", la chute de Noyon comme très probable. L'événement s'est en effet produit. Un télégramme officiel de Paris annonce que les troupes du général Humbert ont occupé Noyon hier matin. Le même télégramme signale le passage de l'Oise et la prise de Morlancourt par l'armée du général Mangin. Il ajoute que la 1ère armée française a également occupé le bois de Quesnois, juste à l'ouest du Canal du Nord, position puissamment fortifiée et grâce à laquelle les Allemands comptaient arrêter la poursuite française.

Un autre télégramme de Paris arrivé plus tard dans la journée annonce que les Français sont arrivés aux portes de Ham, et que les Allemands, dans leur retraite précipitée, ont perdu à Breuil, localité à cinq milles à l'ouest de Ham, trois trains complets de munitions.

La rapidité avec laquelle se succèdent tous ces événements militaires non seulement confirme la perte par les Allemands du contrôle de leurs opérations dans les régions de la Somme, de l'Avre et de l'Oise, mais elle indique aussi que la retraite ennemie pourrait bien se transformer en déroute. Tous ses efforts pour arrêter la poursuite française par des actions d'arrière-garde au moyen de sections de mitrailleuses séparées les unes des autres par des intervalles de 100 mètres environ, n'ont abouti que, par ci par là, dans les endroits où le terrain était particulièrement favorable à ce genre de tactique, comme dans la région de Roye, par exemple, où les Allemands ont pu grâce à la résistance de leurs mitrailleuses, évacuer beaucoup de leurs gros canons et une partie considérable de leur matériel de guerre derrière le Canal du Nord et au nord de Noyon. Mais là, où la nature du terrain n'a pas arrêté les Français, les arrière-gardes allemandes ont été partout bousculées.

La perte de Noyon est un rude coup pour les Allemands.

Les nouvelles qui arrivent de Londres sont également réconfortantes. Les troupes britanniques viennent de remporter de leur côté de forts brillants succès. Les forces du maréchal Haig ont enlevé hier matin le village de Ginchy, à deux milles environ au nord-est de Combles. Elles ont également occupé Assevillers, Herbecourt et Feuillères. Tous ces villages se trouvent à moins de quatre milles de Péronne.

Profitant des avantages qu'ils ont obtenus mercredi, les Anglais ont prononcé de nouvelles attaques locales qui leur ont permis d'avancer une grande partie de leur front de bataille.

A l'heure actuelle, les Alliés ont repris plus des deux-tiers du territoire que les Allemands avaient conquis depuis leur offensive du mois de mars. Leur défaite est due à la brillante manœuvre ordonnée par le maréchal Foch et superbement exécutée par les troupes alliées. Les observateurs militaires s'accordent à dire que tout mouvement exécuté dans chaque secteur de l'immense front se relie au plan général de la bataille. Ainsi, l'avance anglaise du 26 août en direction de Péronne se fit immédiatement sentir plus loin au sud, et, pour la seconde fois, l'armée du général von Hutier se trouva dans une situation critique. Pour se dégager, le général allemand fut obligé de se retirer derrière la Somme avec les Français sur ses talons.

Les Américains étaient dans les premières heures de la matinée aux prises avc l'ennemi dans la région de Juvigny. Ils firent là 200 prisonniers, dont huit officiers. Nos vaillants alliés ont toutefois subi un léger échec à Fismette, ce village ayant été repris par les Allemands.

Sur le front italien et dans les Balkans on ne signale que des opérations de détail.

SUPPRESSION D'UN JOURNAL ESPAGNOL PRO-BOCHE.

Madrid, 29 Août.

Le journal de Madrid pro-boche "A. B. C." a été supprimé.

EN 48 HEURES LES FRANÇAIS DELIVRENT 50 VILLES ET VILLAGES.

Paris, 29 Août.

En quarante-huit heures les Français ont délivré cinquante villes on villages. Le nombre des prisonniers dans l'avance des Français à l'ouest de la ligne Chaulnes-Noyon a été relativement modeste, nos troupes ayant dû progresser avec la plus grande prudence. En se repliant, les Allemands ont parsemé le terrain à divers endroits de machines infernales et de trappes les plus variées. Néanmoins le matériel de guerre capturé est considérable.

LES REPRESAILLES AERIENNES DE L'ENTENTE.

Amsterdam, 29 Août.

La "Gazette de Cologne" annonce que dans toutes les villes rhénanes il s'est formé des comités permanents qui ont pour mission de prendre les mesures que comporte la situation en présence des attaques répétées, et qui vont en augmentant, des aviateurs alliés.

La "Gazette de Francfort" admet que durant un raid allié qui a eu lieu dans la nuit de dimanche à Ludfigshafen, les dégâts ont été considérables.

LES GROS CANONS ALLEMANDS ET LE BOMBARDEMENT DE LA REGION PARISIENNE.

Paris, 29 Août.

Dans "Excelsior", M. Leboucq, député de la Seine, dit qu'il semble qu'à la suite de la retraite des Allemands, le bombardement de Paris n'est plus à craindre, car les pièces de marine de 320, embusquées près de Soissons à 80 kilomètres de Paris, ont dû suivre le mouvement de retraite. Quant aux supercanons tirant à 120 kilomètres, ils sont de plus en plus sous le feu de nos batteries.

LA PIRATERIE BOCHE EN MEDITERRANEE.

Paris, 29 Août.

Le "Temps" annonce que le vapeur anglais "Baudy", torpillé entre Malte et la Sicile, put, malgré une grande brèche dans le flanc à tribord, être conduit à Toulon où il sera remis en état. Seuls deux officiers furent légèrement blessés par l'explosion de l'engin. Les patrouilleurs de l'escorte ont attaqué le sous-marin qu'ils rénssirent à couler; sur 65 hommes de l'équipage, un officier et cinq hommes furent recueillis. L'officier, qui tenta de se suicider, déclara que son sous-marin avait détruit le "Lusitania" et de nombreux autres navires alliés.

DES COOPERATIONS VONT ETRE ORGANISEES AUX ARMEES.

Paris, 29 Août.

Dans une circulaire qui sera publiée au "Journal Officiel", M. Victor Boret, ministro du ravitaillement, proteste avec véhémence contre les agissements de certains marchands qni surfont leurs prix pour les soldats français et pour les soldats alliés.

Afin de remédier à cette situation, M. Boret propose d'organiser des centres de ravitaillement sous le contrôle direct de l'autorité militaire ou de former des coopératives, ravitaillés les uns et les antres par l'intermédiaire de l'intendance.

Le ministre conclut ainsi:

"Jusqu'à présent nos alliés n'ont pas formellement exprimé leurs plaintes. Nons les en remercions, mais nous leur demandons dorénavant, dans l'intérêt général, de nous aider à poursuivre tous ceux qui se rendront coupables des faits que nous avons relevés."

:o:

Dernière Heure

LA GRANDE BATAILLE.

Paris, 29 Août.

Le "Journal des Débats" annonce ce soir la prise de Ham par les Français.

On annonce également la chute de Bapaume.

Après avoir pris Bapaume les Anglais ont atteint Lesbœuf et Morval. La ville de Péronne est flanquée par le sud. La ville de Combles est presque entièrement investie. Sa chute est imminente.

LES AMERICAINS EN FRANCE

A BESANÇON, LE 14 JUILLET, CHAQUE FAMILLE A REÇU A SA TABLE DES SOLDATS AMERICAINS.

Nous lisons dans un journal de Besançon:

Eh bien, mais, pensez-vous qu'elle a été heureuse l'inspiration de ce bisontin que je n'ai pas l'honneur de connaître et qui a eu l'initiative de la réception des "boys" à nos tables de famille le 14 Juillet?

Avez-vous assisté, vers 6 heures du soir, à ce départ des camions-automobiles ramenant nos chers alliés dans leurs cantonnements respectifs?

Avez-vous entendu ces "hurrah", ces cris de "Vive la France! Vive la République!" poussés par ces rudes gars qui tous savent pourquoi ils vont, demain, mélanger leur sang à celui des nôtres.

Dans cette joie délirante, il y avait autre chose, croyez-moi, que la satisfaction d'avoir passé une excellente journée à Besançon et d'y avoir apprécié la cuisine cointoise.

Il y avait au cœur de tous ces jeunes hommes un sentiment qu'ils exprimaient par des vivats, mais qu'ils auraient voulu pouvoir traduire autrement afin d'être bien compris de nous tous.

Je demande à mes compatriotes la permission de leur exposer ici, très brièvement, les raisons pour lesquelles tous ces soldats américains étaient partciulièrement heureux de l'intiative prise dans notre ville.

J'ai reçu, chez moi, les deux sous-officiers qui m'avaient été désignés. L'un, étudiant, habite le Minnesota, l'autre, employé de banque, réside dans l'Illinois.

Jeunes gens très distingués, fort cultivés, leur conversation à table ne tarda pas à prendre une tournure des plus intéressantes; en voici la substance:

"Lorsque s'est répandue dans nos camps la nouvelle qu'après la revue du 14 Juillet nous serions reçus à Besançon dans les familles françaises, nops avons éprouvé "tous" un sentiment de bonheur que nous n'avions jamais ressenti depuis notre départ du sol natal.

"Songez que tous, là-bas, nous avons laissé un père, une mère, une fiancée, une famille enfin que nous ne reverrons plus avant de longs mois... si tant est que nous puissions un jour les revoir!

"Nos frères, les poilus français, ces soldats héroïques qui font l'admiration de l'Univers, malgré les souffrances qu'ils endurent depuis quatre ans, ont du moins le loisir d'aller périodiquement se retremper quelques jours dans leurs foyers et d'y puiser de nouvelles forces morales pour soutenir la lutte à laquelle nous sommes fiers aujourd'hui de participer.

"Nous, nous ne pouvons songer à obtenir semblable faveur et c'est là un crève-cœur horrible qui n'est compensé que par notre ardent désir d'abattre le militarisme allemand."

Et en disant cela, ces rudes et solides gaillards avaient des larmes dans les yeux, larmes provoquées par le souvenir de ceux qu'ils ont laissé là-bas et aussi larmes de reconnaissance pour ceux qui, à Besançon, ont si bien compris leur état d'âme.

Et, dans un élan de leur cœur, un instant ému, ces jeunes gens donnèrent alors libre cours à leurs impressions:

"Ah! monsieur, nous voudrions qu'en France on se rende bien compte, sur la mappemonde, de la distance qui nous sépare tous de la maison paternelle et que l'on comprenne quelle sera pour nous la plus cruelle des privations.

"Combien importe peu au soldat américain la question matérielle.

"Notre gouvernement, à ce point de vue, n'a rien négligé et nous trouvons dans l'organisation de notre Y. M. C. A. une infinité de ressources.

"Mais, ce qui nous manquera toujours et ce que vous seuls, Français, pourriez nous donner, c'est ce que nous apprécions aujourd'hui si hautement: l'accès de votre foyer.

"Ah! si nos papas et nos mamans savaient qu'ici, en France, une maison est ouverte à leurs fils où ceux-ci trouveront, désormais, non pas, je vous le répète, des gâteries matérielles que nous pouvons pour la plupart nous payer sans le secours de personne, mais un peu d'affection familiale!

"Quelle joie immense ce serait pour nos vieux!... s'ils étaient sûrs, nos bons parents, que d'autres les remplacent ici provisoirement, que demain quand nous serons dans la mêlée, une voix nous viendra de plus près pour nous dire que nous ne sommes plus seuls; ils béniraient de toute leur âme cette terre de France que nous venons défendre.

"Et puis, Monsieur, qui sait... si le sort veut que, grièvement touchés, nous soyions un jour évacués dans un hôpital de l'arrière, combien il serait doux aux nôtres de penser que peut-être un père et une mère d'adoption s'approcheraient de notre chevet et, assez à temps, s'il le fallait, pour y recueillir nos dernières pensées... vous nous comprenez, n'est-ce pas?"

:o:

LA COMMEMORATION DU PACTE DU GRUTLI.

Les Suisses de France viennent de fêter l'anniversaire du pacte du Grütli. La cérémonie, qui eût lieu le jeudi 13 août à Paris, fut à la fois grande et simple. Mais elle fut particulièrement émouvante, parce que plusieurs centaines de volontaires aux armées françaises ont pu obtenir l'autorisation de s'y rendre.

C'est pour la France l'occasion de dire avec quelle fierté et quelle reconnaissance elle a vu venir à elle, dans le danger, partis des quatre coins du monde, des fils de nations étrangères. Les Suisses ne furent ni les moins prompts, ni les moins enthousiastes. Nés sur un sol libre et autrement jaloux de sa liberté, il leur parut tout simple de venir mourir pour la liberté du monde et pour la France. Leur héroïsme volontaire leur sembla très naturel.

Il ne nous surprend pas non plus. Mais nous, Français, nous pouvons dire à la Suisse de quelle admiration émue nous entourons ses fils devenus nos défenseurs. Et au monde entier nous devons faire connaître ces soldats admirables que d'autres, dans cette guerre de géants, ont pu égaler, qu'aucun n'a surpassés.

Ils entrèrent, ces volontaires, dans un régiment qu'on savait rude dans les batailles, toujours à l'avant et toujours voulant être plus à l'avant. Aucune campagne ne se fit sans eux. D'un bout à l'autre du front, ils firent trembler le Boche. Beaucoup tombèrent. Leur héroïsme fut inlassable. Tel il était à l'heure où la violation de la Belgique dressait la conscience helvétique contre la lâcheté germanique, tel il demeure après quatre ans de guerre.

Au début de ces quatre années, leur régiment conquiert la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre. Mais il ne pouvait s'en tenir là. Les volontaires suisses, la main dans la main de leurs frères d'armes venus d'autres nations amoureuses de la liberté, de leurs frères d'armes sortis aussi des géhennes autrichiennes ou allemandes, jetèrent un défi à la gloire. Quand leur régiment, le premier, eut obtenu la fourragère aux couleurs de la médaille militaire, ce fut bientôt insuffisant, et le premier encore, il se glorifia de la fourragère rouge. Et maintenant on parle de la fourragère tricolore.

Et, parce qu'elle avait fait de formidables efforts pour attirer dans ses écoles des jeunes gens suisses, elle croyait la Confédération dans son sillage.

La mobilisation fut la dénégation officielle du gouvernement. Mais les héros engagés dans l'armée française ont répondu plus fort encore, et leur réponse est immortelle.

—ooo—

Au banquet qui eut lieu au Palais d'Orsay, auquel prenaient part trois cents engagés du 1er régiment de marche, venus directement du front, M. Viviani, dans un éloquent discours, a rappelé les liens d'amitié qui de tout temps ont rattaché la Suisse à la France. Il a célébré la bravoure et la vaillance de ces citoyens du "premier peuple libre", venus pour combattre sous le drapeau de la France.

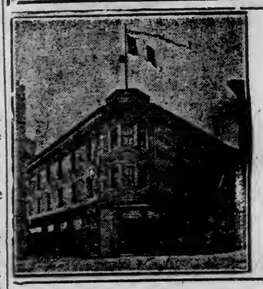
La France, dit l'ancien président du conseil, a versé son sang pour toutes les nobles causes. Vous savez quel était notre esprit pacifique. Nous ne poursuivons pas la conquête d'un territoire, parce que je n'appelle pas l'Alsace-Lorraine un "territoire". C'est la restitution de notre âme qui a été morcelée, brisée, meurtrie, par la violence, et le signe du droit apparaîtra dans la restitution de l'Alsace-Lorraine.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

DE L'UTILITE DU SEL

Le sel,—scientifiquement chlorure de sodium—est un condiment universellement employé pour stimuler l'appétit et un agent d'assimilation et d'épargne indispensable à l'équilibre minéral de l'homme et des animaux.

—Le sel provient de la mer, par les marais salants, ou des mines de sel gemme. Le sel blanc, de table purifié par plusieurs lavages, est moins hygiénique, moins riche en fer et en arsenic que le gros sel de cuisine. Ce dernier contient des "impuretés" précieusement salutaires: de l'iode, du brôme, du fluor. Des travaux récents font considérer le sel ingéré avec les aliments, comme la condition essentielle de la sécrétion du suc gastrique. L'acide chlorhydrique du suc gartrique dérive, parait-il, non pas du chlorure de sodium contenu dans le sang, mais de celui qui a été absorbé avec les aliments.

Le sel marin est nécessaire à l'alimentation de tout individu bien portant, puisqu'il est le seul principe minéral qui manque à notre alimentation lorsqu'elle n'est pas uniquement composée de viande. Plus un régime est végétarien, plus il est néecessaire de lui adjoindre une plus grande quantité de sel. En effet, les sels de potasse, apportés en grande quantité dans l'organisme par les végétaux, transforment le chlorure de sodium en deux corps étrangers qui sont promptement éliminés: phosphate de soude et chlorure de potassium.

Cette perte de chlorure de sodium doit être comblée par une absorption quotidienne, régulière de sept à huit grammes de sel pour un homme bien portant. Les lymphatiques, les scrofuleux, les dyspeptiques par insuffisance, les tuberculeux, ont intérêt à forcer la dose journalière; mais on ne peut faire abus du sel sans s'exposer à des néphrites.

Le sel favorise l'élimination de l'acide urique nuisible aux arthritiques et aux goutteux.

I provoque la diarrhée lorsqu'il est pris par quantités exagérées.

Il a le précieux avantage de favoriser la formation des globules rouges du sang et de l'hémoglobine. Son rôle est considérable dans la nutrition; il maintient la tension, l'élasticité de l'organisme et la pression vasculaire.

Il augmente abondamment la sécrétion de l'urine et détermine l'élimination de l'urée, de la glucose chez les diabétiques.

L'insuffisance de sel dans l'alimentation amènerait promptement la perte de l'appétit, l'amaigrissement, un ralentissement exagéré de la nutrition et l'anémie.

Le sel entre dans l'alimentation des animaux qui en sont très friands et qui s'en trouvent bien. La quantité normale de sel nécessaire par jour et par tête se répartit ainsi: pour les moutons, de deux à cinq grammes; de trois à dix grammes pour le porc; de dix à vingt grammes pour le veau, de vingt à trente grammes pour une vache laitière; de trente à quarante grammes pour un bœuf de travail; et de quinze à vingt grammes pour un cheval.

M. Deschamps.

L'ITALIE ET LA GRECE

M. Politis, ministre des affaires étrangères, dans une interview accordée au journal "Patris", a déclaré, entre autres, relativement aux opérations sur le front occidental, que les Allemands, sous la pression des alliés, seront contraints finalement de se retirer sur la ligne Hindenburg.

En ce qui concerne l'action des socialistes italiens et la situation de l'Italie comme facteur militaire, M. Politis a dit que l'Italie, malgré les menées perfides de la propagande allemande et de certains italiens inconscients qui ont amené l'échec de Caporetto, se rétablit moralement et a montré une vitalité admirable, brillamment manifestée par les victoires sur la Piave, l'avance en Albanie et la participation vaillante des Italiens sur le front occidental.

—Tous ces éléments, d'un intérêt capital, dit-il, prouvent la vigueur de l'armée italienne. Peut-être la renaissance de la vitalité nationale, opérée en Italie, l'a-t-elle amenée à une revision plus attentive de ses intérêts réels, conformément à ses plus belles traditions politiques, dont le représentant fut jadis Mazzini. Le retour de l'Italie à ces traditions a été marqué, récemment, par l'entente avec les Jougo-Slaves et son effort incontestable et sincère en vue de contracter des accords analogues avec la Grèce.

"Je puis affirmer que le gouvernement hellénique a été heureux d'aider, par tous les moyens possibles, les efforts du nouveau ministre d'Italie à Athènes, qui travaille sans relâche à la solution de tous les différends gréco-italiens.

"Je suis heureux de déclarer que, grâce à la nouvelle atmosphère qui a été créée, les questions qui étaient considérées autrefois, de part et d'autre, comme pouvant avoir un caractère irritant, ont été examinées avec sang-froid et pour la plus grande partie sont actuellement solutionnées.

"Je suis convaincu qu'après la solution prochaine de toutes ces questions secondaires, surviendra, en temps propice, un plein accord entre les deux pays sur les questions vitales, sur la base du principe des nationalités.

"Je base cette certitude non seulement sur la bonne volonté du gouvernement italien et de son éminent représentant, mais aussi sur la confiance que le gouvernement hellénique inspirera définitivement à l'Italie, qui ne poursuit rien de plus que ses intérêts purement nationaux, reconnaissant, d'autre part, pleinement que l'Italie est une grande puissance méditerranéenne et que la Grèce a un grand intérêt à développer des relations très étroites avec elle, pour le commerce, l'industrie, l'agriculture et la marine."

L'horreur du "Kilt".

L'uniforme pittoresque des Ecossais ne laisse pas en France de soulever la curiosité et l'admiration des passants. Il ne semble pas, en tout cas, que les "kilts" aient jamais choqué personne.

Et pourtant une Anglaise, mariée à un Ecossais, vient de demander son divorce, tant cette jupe masculine lui parait un spectacle condamnable.

Elle avait contracté son union peu de temps avant la guerre, et elle ignorait alors quel costume militaire son époux serait contraint de porter. Elle ne peut se résoudre à se montrer en public accompagnée de cet homme court vêtu.

Lorsqu'il vint récemment en permission, elle s'écria avec horreur:

—Oh! ce "kilt"!

Et, refusant de cohaiter avec le porteur du vêtement diabolique, elle s'en fut chez ses parents.

Tous les goûts—et tous les dégouts—sont dans la nature; mais les juges comprendont-ils une pudeur aussi délicate,

:o:

CHAIRES DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS EN ITALIE.

M. Berenini, ministre de l'instruction publique, a décidé la création d'une chaire de littérature française et de littérature anglaise dans chaque université italienne.



Pour tous les âges
Pour l'enfant au sem quand plus de nourriture est nécessaire et pour les enfants qui grandissent
BORDEN'S Malted Milk
IN THE SQUARE PACKAGE
Donne santé et force. Pour les enfants qui vont à l'école comme pour les personnes âgées et faibles, il est l'aliment par excellence.
Rempissez ce coupon et adressez
Borden's Condensed Milk Co.
Malted Milk Dept., (L. F. C.)
New York.
Avec 10 cts en timbres poste et vous recevrez notre livre de recettes et un échantillon, suffisant pour un essai.
Nom .....
Adresse .....

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



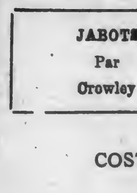
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
544 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—81—

TROISIEME PARTIE.

I.

La Vengeance de Naïc.

—Ensuite?

—Ma sœur est une dépensière effrénée, son mari un coureur, un joueur. Après s'être contentés de cent cinquante à deux cent mille francs de revenu, il leur en a fallu deux cent cinquante, trois cents; ils ont dépassé, maintenant, le demi-million...

—Ce qui excuse en partie ton père, puisque c'est eux qui l'auront poussé.

—Ah! fit Claude, avec un geste désolé, il n'a jamais eu besoin de cela. C'est un phénomène si extraordinaire qu'un joueur, lui surtout qui n'a aucune de ces faiblesses qui font comprendre la folie du jeu, le besoin des sommes immenses. Je suis certain qu'il n'a pas de maitresse et qu'il vit toujours avec une simplicité relative, que l'argent ne lui procure aucune autre jouissance que d'en gagner, de tripoter des millions, de faire des placements... Je me demande, parfois, comment il se peut que je sois son fils!

—Tu es surtout le fils de ta mère, répondit simplement Naïc.

Et elle regarda une photographie très effacée, suspendue à côté de leur lit.

—Ta bonne mère, reprit-elle, que je me figure avoir connue, et qui doit bien souffrir, en Haut, de voir le père de ses enfants si menacé...

A cette évocation de sa mère, Claude avait encore laissé percer quelques larmes; mais il répliqua vivement:

—Elle a dû souffrir, surtout, de voir comment on nous traitait, toi et moi et nos enfants! Quand je songe qu'il y a quinze ans, à la mort d'une vieille tante, ils ont osé rédiger des lettres de faire part où ni toi ni nos enfants ne figuraient! Quand je songe que, lors de la première communion de Ninie, tu avais eu la naïveté d'écrire secrètement à mon père et qu'il me retourna ta lettre à mon bureau, à mon adresse commerciale où tous mes employés auraient pu la lire!...

—Je t'en prie, mon ami, donne-moi des détails sur ce qui se passe aujourd'hui et non sur des choses que Dieu nous ordonne d'oublier.

Il se calma un peu, puis:

—Mon père avait une autre sangsue attachée à lui, ce baron de Kermeric à qui, peu à peu, il a commencé par soutirer les capitaux de sa femme, de cette infortunée Emilienne de Preuilly, et qui, en droit d'exiger des intérêts, en a exigé de formidables... Encore un de ces hommes dont la mission, sur cette terre, semble être de jeter l'argent par les fenêtres... Cet ancien matelot faisant le grand seigneur!...

Claude eut un amer ricanement.

—Le drôle va enfin recevoir son châtiment! D'après des renseignements à peu près certains, il a confié deux millions à mon père...

—Il en avait trois...

Il s'est bien chargé d'engloutir l'autre à lui tout seul.

—De telle sorte que lui et monsieur Arnold de Preuilly ont dû harceler ton père comme une meute affamée?...

—Mon père a fini par se trouver dans la situation, stupide à force d'être banale, de ces maisons qui croulent à chaque instant parce qu'elles font des folies pour servir les intérêts de capitaux qui n'existent plus. Les demandes d'argent de monsieur de Kermeric et de monsieur de Preuilly sont devenues incessantes, de plus en plus considérables; et, si mon père regimbait, ces monsieurs le menaçaient, tout simplement, de lui retirer leurs capitaux; on prétend même — et c'est ce que me disaient des commerçants français, quand vous m'avez vu, aujourd'hui, sur le marches du Stock-Exchange — que monsieur Arnold de Preuilly se plaint hautement d'avoir été floué et a reproché à mon père, devant ses employés, ou du moins de façon à ce que ses employés l'entendissent, de ne lui avoir jamais montré un centime de la dot de ma sœur... J'ignore quelles exagérations il peut y avoir dans tout cela...

—Mais il y en a certainement eu assez, mon ami, pour affoler ton père, lui enlever la finesse qu'il avait en affaires et l'amener à cette catastrophe. Tu vois donc qu'il n'est pas entièrement responsable; et...

—Et quoi?

Il y eut un assez long silence; Naïc baissait les yeux devant le regard irirté de son mari.

—Que va-t-il se passer? demanda-t-elle enfin.

—Eh! c'est bien simple: un beau matin, mon père ne se rendra pas à son bureau; et, lorsqu'on se sera assuré qu'il a disparu pendant la nuit, on ouvrira sa caisse, qui sera vide; et il y aura une première échéance impayée de cent, puis de deux, trois cent mille francs... Et ainsi de suite... Et monsieur le vicomte Arnold de Preuilly, et madame la vicomtesse, et monsieur le baron Raymond de Kermeric, incapables de gagner leur vie, ayant perdu leur vache à lait, seront réduits à la mendicité élégante, aux combinaisons interlopes des gens du monde qui n'ont plus le sou et tombent peu à peu dans les situations les plus dégradantes. Et tu seras enfin vengée, ma Naïc, sans avoir rien fati pour cela, sans l'avoir même désiré, car tu es trop bonne pour cela; mais tu seras vengée!... Et, au milieu de cet engloutissement de ma famille dans lequel j'aurais forcément sombré, moi aussi, si je ne t'avais connue, je resterai debout, heureux, riche, presque puissant, grâce à toi, chère femme, par qui j'ai vécu la vraie vie, celle des honnêtes gens, grâce au charme invincible que la petite fée du Guildo portait en elle et qui s'est étendu à moi!... Chère femme!...

Il l'appelait de ses bras, de ses yeux, de ses lèvres frémissantes. Aussi douce, aussi jeune, aussi aimante qu'autrefois, elle alla à lui et, quelques instants, il la serra passionnément contre lui. Et enlacés comme des amoureux, ils s'asseyaient sur le bord du lit; et elle mettait ses beaux yeux noirs dans les siens. Ces explosions d'amour n'étaient pas rares entre eux. Mais elle se dégagea un peu, lui laissant seulement ses mains.

—Ainsi, la ruine de ton père est irrémédiable?

—Et celle des Preuilly, des Ker...

—Eux, je les oublie... Que deviendra ton père?... Il devra se cacher à l'étranger?... Vivre sans doute misérablement, pauvre vieillard abandonné?...

Est-ce notre faute?

—Non; mais, pendant ce temps, nous continuerons d'habiter ce bel hôtel, d'avoir nos chevaux, nos voitures?...

—Ne les avons-nous pas gagnés honnêtement, sagement, par un labeur assidu de près de vingt ans?

—Et lorsque Ninie se mariera, tu lui donneras une grosse dot?

—Amassée par nous seuls.

—Et si Marc, qui n'est pas ton fils pas plus qu'il n'est le mien, veut des capitaux, soit pour se marier, soit qu'il lui plaise un jour de faire autre chose que toi, tu les lui donneras?

—Je te défends bien de dire que Marc n'est pas mon fils; il est mon image même, pour l'esprit, pour le cœur....

—Soit. Et tu vas choisir cette occasion pour révéler à nos enfants ce que nous leur avons si jalousement caché jusqu'alors; tu vas leur dire: "Mes chéris, j'ai toujours été assez habile pour vous empêcher de savoir que mon père, vivait encore: je m'étais brouillé avec lui parce qu'il désapprouvait mon union avec votre mère. Mais, Dieu merci, nous sommes vengés: mon père, ruiné, déshonoré, se cache à Bruxelles ou à Barcelone, peut-être même dans quelque bas quartier de Londres. Il doit être très misérable, vivre du peu d'argent qu'il aura réussi à emporter et qui ne se renouvellera pas; la mort doit le guetter dans une mauvaise, une froide chambre d'hôtel... Mais vous, vous allez vous promener, riches et fiers, sur les beaux chevaux que je vous ai récemment achetés; et, quand vous passerez à Hyde-Park, on dira: ce sont les enfants de ce M. Champagney, dont le père meurt de privations; eux auront des millions..."

Naïc... Naïc... C'est Dieu qui a voulu...

—Tais-toi! Dieu peut frapper un père, le punir en ce monde du mal qu'il a fait à ses enfants; mais aux enfants il a dit:

Tes père et mère honoreras...

Et c'est le seul précepte que doivent connaitre les enfants. Abandonner ton père dans le malheur, Claude? Tu peux le faire, si bon te semble; mais c'est une responsabilité que je ne veux accepter ni pour moi ni pour mes enfants...

—Que... que veux-tu donc que je fasse?

—Ton devoir, simplement, tel que ton cœur te le dicte! Pourquoi pleurais-tu tout à l'heure? Pourquoi es-tu si malheureux depuis que tu sais les dangers que court ton père?... T'es-tu réjoui, une seule minute, de cette punition, que nous ne désirons ni l'un ni l'autre?...

—Naïc, oublies-tu que mon père t'a repoussée comme une créature indigne?

—Ton amour me l'a vite fait oublier.

—Que ma sœur a osé dire...?

—Qu'importent des paroles absurdes? Qu'importe un mensonge?...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.

En vente partout

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronne et Bridge 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 196, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 60 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
321 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 649
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3099
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4600
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 233, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L'ALLEMAGNE DONNE L'INSTRUCTION MILITAIRE AUX ENFANTS DE SEIZE ANS.

Paris, 29 Août.

L'Allemagne se prépare à donner l'instruction militaire aux enfants de seize ans en vue de leur prochain appel sous les drapeaux.

LES INTERVIEWS DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 29 Août.

M. Clemenceau dément les interviews qui lui sont attribuées et décline la responsabilité des paroles colportées en dehors de son contrôle par d'honorables visiteurs excellemment intentionnés mais mal familiarisés avec les nuances de la langue française.

—:o:—

Petits Echos

319 sujets des Pays-Bas, se rendant dans les Indes Hollandaises, sont de passage dans notre ville.

—Un grand bal au profit des victimes polonaises de la guerre aura lieu ce soir, au Knights of Columbus Hall, 150, Golden Gate Avenue, sous les auspices de la Société des dames polonaises de notre ville.

—Le nommé L. J. Anderson, qui fait partie du personnel ouvrier des Union Iron Works, arrêté pour avoir tenu des propos bochophiles, a été interrogé hier par le juge fédéral Krull.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

MESSE

Le Lundi 2 Septembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Camille LAVAYSSE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Lavaysse; de ses fils et belle-fille M. et Mme Ferdinand Lavaysse; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Camille Fau; de sa belle-sœur Elodie Lavaysse; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

—Le vice-président et manager de la California Baking Co., qui s'est suicidé il y a une semaine, laisse une fortune évaluée à $75,000.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobre au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

POURQUOI
LA
FRANCE
SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 ans. De préférence une Américaine ou une Anglaise ou une Française.
S'adresser ,entre midi et 5 heures, à 1920, California St.
9900

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.
9898

Une FEMME pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.
Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.
9895

Un GARÇON BOULANGER.
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
9893

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1567, California St.
9894

Une CUISINIERE et une OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 201, Diamand St.
9890

FEMME ou JEUNE FILLE française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.
S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.
9891

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.
Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.
9883

Des HOMMES pour travailler le bois.
S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.
9879

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.
9880

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal.
9876

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES ainsi que des APPRENTIES. Gages de $14 à $17 par semaine. Places stables.
S'adresser à J. Allec, New Parisian Dyeing & Cleaning Works, 2148, Folsom St.
9862

AVIS
M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Pour cause de maladie, on vendrait le TOUT ou la MOITIE de l'établissement connu sous le nom de PALM BAR AND GRILL, situé 1533, Franklin St. Licence payée encore pour deux mois. On vendrait dans de bonnes conditions. Point n'est besoin de beaucoup d'argent ni d'une grande expérience pour diriger l'affaire.
S'adresser sur place.
9801

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 72 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 63 ch.; loyer $800.
$ 1,400—Hotel de 55 ch.; loyer $100.
$ 950—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$65,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 120 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. G. Lauray
J. Lauray P. Lanson

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Géo. McNear,
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge sutiès de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidences: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1027, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8398; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belle garde, F. Camea, G. Heurat, C. Lapeyrade, J. C. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIK, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 339 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 31 AOUT 1918—SATURDAY, AUGUST 31, 1918. — No. 205

LEUR EFFRONTERIE

Les procédés allemands sont bien connus et l'effronterie sanglante de nos ennemis dépasse tout ce qu'on peut imaginer, mais chaque jour apporte une preuve nouvelle de leur incroyable duplicité.

Combien de fois n'ont-ils pas répété qu'ils avaient incendié des villes et massacré des centaines d'habitants, parce que des civils avaient tiré sur leurs troupes. Or, quand la Prusse Orientale fut envahie en 1914 et au commencement de 1915, ils firent imprimer une carte postale, que la "Semaine Littéraire" a récemment reproduite. Elle porte le titre de "Der Weltkrieg 1914 No. 7."

L'image représente quatre personnages, hommes et femmes adossés à la façade d'une ferme et protégés par une sorte de palissade. Ces personnages, des paysans, des civils, sont armés d'un sabre, d'un fusil, d'un pistolet et d'une faux et paraissent résolus à se défendre jusqu'à la mort.

La carte porte une légende en vers dont voici la traduction:

Il n'y a qu'un poltron ponr demander:
Serons-nons vainqneurs ou non?
Nous devons vaincre sans réserve,
C'est le plus sacré des devoirs!
Voudrais-tn peut-être t'agenouiller devant les cosaques,
Mendier et supplier sous les coups?
Mener une vie qui n'aurait plus aucune valenr
Pour toi et pour les tiens déshonorés?
Nous préférons mourir ,ansi bien les femmes que les hommes
Et qne Dieu nons pardonne.

La "Semaine Littéraire" a fait suivre ce document populaire de la mention suivante:

Reproduction d'un carte postale largement répandne en Allemagne, surtout à l'époqne de l'invasion de la Prusse Orientale par les Rnsses, et qui exhorte les civilis: vieillards, femmes, enfants, à combattre les armes à la main, les tronpes étrangères. A remarquer qué, ponr jnstifier lenrs pires méfaits en Belgique, les antorités allemandes ont donné comme raisons, des actes de défense semblables des populations civiles.

La "Bibliothèque Universelle" de Lausanne, la grande revue suisse, qui revient sur le même sujet, souligne que les Allemands recommandaient à leurs populations civiles de la Prusse Orientale de "s'armer contre les envahisseurs et de leur résister jusqu'à la mort", une mort glorieuse, disent-ils.

Or, combien de centaines et de centaines de victimes, prêtres, vieillards, femmes, enfants même, n'ont-ils pas été fusillés par eux, parce qu'ils prétendaient que les civils avaient tiré sur leurs soldats.

Les milliers de martyrs de Louvain, Malines, Aerschoot, Dinant, Andenne, Tamines et Senlis sont tombés, sous les balles, au milieu de l'incendie de leurs villes sous l'accusation—fausse d'ailleurs — d'avoir lutté contre les Allemands.

Dans un volume qu'il faut garder, "La Belgique Neutre et Loyale", de M. Waxveiler (Payot édit.) dans les documents officiels du Gouvernement belge et dans de nombreux autres témoignages il est démontré, de façon irrécusable que, suivant les recommandations du Gouvernement belge, écoutant les conseils des prêtres en chaire, se rendent aux objurgations des bourgmestres, les civils se sont abstenus de toute lutte contre les troupes envahissantes. Que de fois n'a-t-il pas été prouvé que des soldats allemands, tués en embuscade, l'avaient été par des balles allemandes à la suite d'échauffourées ou de rencontre de patrouilles dont les hommes étaient ivres. Les officiers s'empressaient d'accuser les civils, c'était le prétexte du pillage des maisons d'abord, de l'incendie ensuite pour masquer ces pillages et des massacres pour faire disparaître les témoins.

Mais le point que nous avons le droit de retenir, c'est que par ces cartes postales répandues à des milliers d'exemplaires dans la Prusse Orientale, les Allemands recommandaient à leurs nationaux civils de tirer sur les troupes régulières russes, leur représentant cette lutte comme glorieuse et la mort qui pouvait s'ensuivre comme héroïque, légitimant ce qu'ils condamnaient en Belgique et ce qu'ils faisaient suivre des plus impitoyables exécutions. Il fallait, déclaraient-ils, punir les populations hostiles et leur donner un exemple salutaire. Ce qui était un cri contre le droit des gens en Belgique était un acte d'héroïsme en Prusse. Quelle mentalité!

Etats-Unis et Etranger

FOCH REÇOIT SON BATON DE MARECHAL.

Paris, 30 Août.

En présence de M. Clemenceau, de M. Leygues, ministre de la marine; de M. Louchenr, ministre du ravitaillement, et du général Pétain, le président Poincaré a remis l'antre jour au maréchal Foch les insignes de maréchal.

La cérémonie eut lieu au poste de commandement dn maréchal. Dans son allocntion M. Poincaré se déclara heurenx de remettre au maréchal Foch les insignes de la haute dignité que le gonvernement lui a conférée aux applaudissements de la France et des pays alliés.

Le Président constata que depuis le début de la guerre, dans divers postes, le maréchal Foch jnstifia avec un éclat grandissant toutes les espérances que dès le temps de paix l'armée avait mis en lni. Il rappela les services rendus par le maréchal depuis la guerre, notamment dans les journées tragiques dn 24 on 26 mars où il donna toute la mesnre de son caractère et où sa clairvoyance et son sang-froid eurent raison du péril. Puis il rappela les victoires que le maréchal remporta sur l'ennemi par ses savantes opérations successives, quand, grâce à la généreuse adhésion des gouvernements britannique et américain, l'unité de commandement fut réalisée et quand les premières vagues du formidable afflux des Américains enrent déferlé sur le front.

Le président Poincaré ajouta: "Si vous n'êtes pas de ceux qui se laissent abattre par le danger, vous n'êtes pas non plus de ceux qn'éblouit la victoire et vous ne croyez pas que nous soyons au bout de nos efforts et de nos sacrifices."

Le Président conclut: "Vos magnifiques armées sont dignes de leur chef. La France et ses alliés resteront dignes de leurs armées; nous voulons vaincre, nons vaincrons."

Après la remise au maréchal Foch des insignes du maréchalat, le président Poincaré, M. Clemenceau, les ministres et le maréchal Foch allèrent au quartier général français où le Président remit la médaille militaire au général Pétain.

Après la cérémonie, le maréchal Foch a reçn les représentants de la presse alliés. Il leur déclara qu'il ne voulait faire aucun pronostic et se borna à faire ressortir les résultats acquis. Il fit les éloges de la vaillance et de l'héroïsme des troupes françaises, anglaises et américaines, et termina en disant que les Allemands lancés comme une vague sont venns mourir sur la grève. La vague recule maintenant en suivant les dentelures de la mer qni se retire sur une plage recouverte d'écueils.

LE COMITE FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 30 Août.

Le conseil de direction dn Comité France-Amérique, réuni sous la présidence de M. Hanotaux, a décidé la création immédiate de deux sections économiques pour l'étude des problèmes pratiques actuels: l'une pour l'Amérique latine fonctionnant sous la direction du baron d'Anthouard, ancien ministre de France au Brésil, l'autre pour les Etats-Unis présidée par M. Guisthau, ancien ministre de l'instruction publique.

LES CREDITS EN FRANCE. ..

Paris, 30 Août.

Le ministre des finances a soumis an conseil des ministres deux projets trimestriels de crédit additionnels et de crédits provisoires concernant les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils. Les demandes des crédits provisoires destinés à pourvoir aux besoins du quatrième trimestre 1918 forment un total de 12 milliards 328,828,528 francs dont 11 milliards 505,590,972 francs applicables aux dépenses militaires.

LES AUSTRALIENS CAPTURENT UN SUPERCANON BOCHE.

Paris, 30 Août.

Les troupes anstraliennes se sont emparées lors des derniers succès anglais sur la Somme d'une grosse pièce allemande. Il résulte des documents saisis que cette pièce de modèle récent a nne portée supérieure à 30 kilomètres et avait pour mission de bombarder Amiens. Montée sur voie ferrée, elle fnt capturée avec son train complet de munitions et fut amenée à Paris où le public sera admis à la visiter.

L'INTERVENTION JAPONAISE EN SIBERIE.

Tokio, 30 Août.

On croit que le baron Tanetaro Megata, qui a présidé autrefois nne commission économique japonaise aux Etats-Unis, sera placé à la tête de la nouvelle commission que le Japon va envoyer en Sibérie. Les fonctionnaires du gonvernement expriment l'espoir que le Japon pourra coopérer avec les autres alliés dans les mesures économiqnes qu'il y aura à prendre pour réorganiser le commerce et l'industrie entre leurs pays et la Russie et la Sibérie.

LES PERTES DU CANADA.

Londres, 30 Août.

Les pertes totales du Canada dans la guerre sont jusqn'ici de 115,806 hommes.

Cela ne comprend pas les blessés qui sont retournés au service ou retourneront au front dans les six mois, mais cela embrasse tous les officiers et soldats tués au front, morts de blessures on de maladies, les prisonniers, les manquants à l'appel, les inaptes au service après examen médical ,e ceux qui ont eu des commissions dans l'armée impériale:

LES AMBASSADES EXTRAORDINAIRES A L'ETRANGER.

Rio-de-Janeiro, 30 Août.

La "Section du Brésil" de l'"Idée Française à l'Etranger" vient d'émettre un vœu qu'elle a transmis aussitôt aux autorités intéressées, de voir la France envoyer, ainsi qne l'ont déjà fait l'Angleterre et l'Italie, une Ambassade Extraordinaire en Amérique du Sud.

Le but de cette mission souhaitée par la majorité de nos compatriotes, de nos alliés et de nos amis, serait de remercier les pays belligérants qui sont entrés dans la lutte en adhérant à la cause défendue par la France et de préparer pour l'après-guerre, avec le développement des relations économiques, une ère de rapprochement prospère pendant laquelle l'influence de notre pays recevrait le juste hommage mérité par ses efforts pour le triomphe du droit.

LES MORTS DU JOUR.

Genève, 30 Août.

Le major-général Luigi Magliano, un glorieux vétéran des batailles de l'Indépendance italienne, vient de mourir à Savone, à l'âge de 78 ans.

Un des fils du défunt, le colonel Vittorio Magliano, qui commandait un régiment alpin, est prisonnier de guerre en Autriche.

LES DEPENSES DE L'ITALIE DURANT LA GUERRE.

Rome, 30 Août.

Il appert des statistiques établies par le ministère du Trésor que les dépenses de l'Italie du mois d'août 1914 an mois de juin 1918 se montent à 43 milliards de lire pour les ministères militaires et à 17 milliards pour les autres départements.

L'AMIRAL VON HINTZE VA PARLER.

Londres, 30 Août.

On mande de Copenhague à l'Exchange Telegraph Company qne l'amiral von Hintze, ministre impérial des affaires étrangères, prononcera lnndi un grand discours devant la Commission des affaires extérieures de la Diète prussienne.

Ce chancelier von Hertling est arrivé à Berlin venant du grand quartier impérial.

LE PREMIER ORLANDO A M. LLOYD GEORGE.

Rome, 30 Août.

Le Premier Orlando a, à l'occasion des récentes victoires anglaises, adressé un télégramme de félicitations à M. David Lloyd George.

DESERTEURS FRANÇAIS QUI VOLENT UN OFFICIER AMERICAIN.

Paris, 30 Août.

Cinq déserteurs français qui le 15 juillet, en chemin de fer, durant le trajet d'Orléans à Paris, volèrent un lieutenant de l'armée américaine, viennent d'être arrêtés à Nice.

:o:

—Nous apprenons le mariage, à San Mateo, de M. Henry Lapachet avec Mlle Léontine Castillon, tous les deux de San José.

PENDANT LA BATAILLE.



Officier d'Etat-Major suivant, de la nacelle d'un dirigeable, le développement de la contre-offensive du 18 Juillet dernier.

AUX SOLDATS DES ETATS-UNIS

I have a rendez-vous with Death.
ALAN SEEGER.

Et vous aussi, Messieurs, soldats du Nouveau Monde
Venus pour nous aider contre la Bête immonde,
Vous avez, comme Alan Seeger, chez nous, ici,
Un rendez-vous avec la Mort.. Salut! Merci!
Et que dans ces deux mots, sans plus, dits à voix basse,
Au plus profond de vous notre âme entière passe!
Voilà. C'est fait. On est bien frères, à présent,
Et nos deux sangs versés ne seront plus qu'un sang.
Pourquoi veut-il jaillir, ce sang, de nos artères?
Pour piller des trésors? Pour conquérir des terres?
Pour soûler les derniers instincts qui vers le mal
Font se ruer dans l'homme un restant d'animal?
Non! S'il prodigue ainsi sa pourpre répandue,
C'est pour qu'au Droit mié justice soit rendue,
Pour arracher sa proie à l'ogre et faux vainqueur
Qui se croit sûr de la dévorer jusqu'au cœur,
Et pour qu'enfin le monde, après quatre ans funèbres,
Puisse reprendre dans la paix, hors des ténèbres,
Sa marche vers l'aurore où l'on verra demain
Le paradis promis poindre au bout du chemin.
Donc, salut et merci, frères, de l'embrassade
Qui vous sacre Croisés dans la Sainte-Croisade!
Soyez-en fiers, et plus que fiers, heureux aussi,
D'avoir un rendez-vous avec la Mort, ici,
Puisque la guerre qu'on y fait tuera la guerre.
Ah! cette Mort, ce n'est plus celle de naguère,
La Camarde au rictus de ses trente-deux dents
Sans gencives, poitrine à jour et rien dedans,
La mégère au cheval-squelette qui se cabre
Sous le hideux crincrin de la Danse Macabre,
Celle dont les yeux creux faisaient les hommes fous.
Non! La Mort avec qui vous avez rendez-vous,
C'est une vierge aux beaux yeux clairs, doux et superbes.
Nos jeunes gens, pareils à vous, pollus imberbes,
L'aiment d'un tel amour, si pur et si profond,
Qu'à son divin baiser tout leur être se fond.
Ils y sentent fleurir, en une extase brève,
Les plus splendides fleurs du plus sublime rêve
Et l'avenir entier dans l'éclair d'un moment.
Soldats du Nouveau-Monde, ils le sont, eux, vraiment.
Alors! Vous le serez de même, vous, leurs frères,
Lorsque la Dame dans vos grands yeux téméraires
Plantera son regard d'étoile à l'Orient,
Et vous murmurera, très tendre, en souriant:
"Au rendez-vous donné c'est bien d'être fidèle."
Vous deviendrez un des rayons émanant d'elle,
Et vous lui répondrez ce qu'on vous dit aussi,
A voix basse, deux mots, sans plus: "Salut! Merci!"

JEAN RICHEPIN,
De l'Académie Française.

Les Operations de Guerre

LES FRANCO-ANGLAIS SONT VICTORIEUX SUR TOUTE LA LIGNE. LES BRITANNIQUES ONT OCCUPE COMBLES. — TREIZE NOUVEAUX VILLAGES OU BOURGS SONT REPRIS.—SUR LES AUTRES FRONTS. —LES FORCES DE L'ENTENTE EN SIBERIE.

L'avance franco-anglaise continue. Biaches, sur la rive méridionale de la Somme et à environ un mille de Péronne, est maintenant en possession des Anglais, qui, poursuivant leur avance, ont pénétré dans Lesboeufs. Leurs reconnaissances ont été signalées plus au sud-ouest, après avoir traversé Morval.

Hier matin, les troupes britanniques, partie de Bapaume, ont poussé en avant dans la direction de l'est et progressé au nord de Lens. Sur un point, leur avance a été de plus de mille mètres. Le Transloy, sur la route de Bapaume-Péronne, a été enlevé hier matin par nos vaillants alliés.

Les dépêches arrivées dans l'après-midi ajoutent que sur un front d'environ sept milles entre Bullecourt et la Scarpe, les Britanniques ont avancé de 2000 mètres, et se trouvent maintenant à moins d'un mille de Quesnes, point de jonction des sections Wotan et Siegfried de la fameuse ligne Hindenburg. Dans leur avance, les Anglais ont capturé Biencourt qui est à deux milles au sud-est de Bapaume.

Les Alliés sont maintenant maîtres de la ligne allemande sur la Somme allant de Buscourt à Noyon.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi nous apporte une autre bonne nouvelle. Il nous annonce que les troupes britanniques ont capturé Combles, ville située entre Bapaume et la Somme. Il ajoute que nos alliés ont franchi la Somme au sud et à l'ouest de Péronne, enlevant Clery-sur-Somme, sur cette rivière, entre Combles et Péronne.

Entre Hendecourt et la route Arras-Cambrai, les Canadiens ont attaqué la ligne allemande et progressé. A l'est de Sensee, les Anglais ont pu avancer et capturer Bullecourt et Hendecourt-Cagnicourt.

Nos vaillants alliés ont maintenant dépassé Combles de plusieurs kilomètres à l'est. Leur avance continue et la chute de Péronne paraît imminente.

De leur côté les Français ont capturé Quigniniy, Rouy-le-Grand, Rouy-le-Petit, La Panneterie et la Ferme des Fonds-Gometz.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend que le long de la Somme et dans la région du Canal du Nord il ne s'est produit rien d'important durant la nuit de jeudi à vendredi. Il ajoute qu'entre l'Ailette et l'Aisne les Français ont repoussé plusieurs contre-attaques allemandes et qu'ils ont pu conserver tous leurs gains à l'est de Pasly.

Le long de la Vesle et en Champagne, les Allemands tentèrent pluiseurs coups de main, qui tous échouèrent. Sur le reste du front, la nuit fut relativement calme.

Dans la journée d'hier, dit une dépêche de Paris, les troupes américaines, opérant en liaison avec les Français, eurent pour la première fois à combattre, au nord et à l'est de Soissons, contre de la cavalerie allemande. L'ennemi tenta d'arrêter l'avance des Franco-Américains en faisant exécuter contre eux une charge par un fort détachement de sa cavalerie. Mais l'attaque fut repoussée et les Franco-Américains continuèrent à progresser.

On signale sur le front belge une attaque qui s'est produite dans la nuit de joudi à vendredi sur un front de trois kilomètres au nord et au sud du chemin do fer de Langemarck. Les troupes belges pénétrèrent dans les positions ennemies et atteignirent tous leurs objectifs, après avoir infligé des pertes graves aux Allemands et ramené dix-neuf prisonniers non blessés, des mitrailleuses, des mortiers de tranchée et d'autre matériel de guerre.

On ne mentionne sur le front italien que des opérations de détail.

Dans les Balkans, dit un bulletin officiel français daté du 28 août, il y a eu de vives actions d'artillerie sur les deux rives du Vardar, à la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

En Albanie, des détachements ennemis ont été dispersés par le feu des alliés au nord de Devoli.

Les dépêches concernant le nouveau front oriental disent que les troupes japonaises, renforcées par des contingents alliés, ont déclanché une nouvelle offensive dans le voisinage d'Ussuri. L'ennemi fut refoulé au nord à son aile droite. On annonce d'autre part que les forces alliées opérant avec le général Seminoff ont pris à l'ennemi, qui battait en retraite, plusieurs canons.

De Kiev, on télégraphie qu'une armée volontaire russe s'est emparée de Novorossysk, port sur la mer Noire.

:o:

L'AIDE AMERICAINE A L'ANGLETERRE.

Washington, 30 Août.

Le Trésor américain a ouvert hier un nouveau crédit de $400,000,000 à l'Angleterre, ce qui porte à $3,725,000,000 la somme prêtée à la Grande-Bretagne par les Etats-Unis depuis le commencement de la guerre.

LA FAILLITE DE LA "NEW ENGLAND EQUITABLE INSURANCE COMPANY.

Boston, 30 Août.

La "New England Equitable Insurance Company" a déposé son bilan. Elle était depuis un an administrée par un syndic judiciaire.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Washington, 30 Août.

Des dépêches officielles de Berne reçues ici disent que des Tchéco-Slovaques faisant partie des équipages de la flotte austro-hongroise se sont mutinés. De nombreux mutins ont été arrêtés et seront déférés au Conseil de guerre. Le "Trive Libu", organe tchèque qui se publie à Prague, annonce que le Dr. Soukup a quitté cette ville pour se rendre à Cattaro défendre ses compatriotes devant le tribunal militaire.

Genève, 30 Août.

On télégraphie de Munich que des grèves, intéressant plus de 200,000 ouvriers, se sont produites à Bochum, Westphalie. Trois mille grévistes ont été envoyés au front ,et huit mille autres ont été dirigés, sous escorte, dans d'autres régions. La ville est gardée militairement. Des collisions sanglantes sont à craindre.

ACCIDENT MORTEL D'AVIATION.

Wichita Falls, Texas, 30 Août.

Le lieutenant F. R. McGiffin, de Fresno, Californie, et le cadet Ellis Bernard Babcock, de Washington, ont trouvé ce matin la mort dans un accident d'aviation à Call Field, quand leur appareil capota à 2000 pieds d'altitude et vint se broyer sur le sol.

Le Cadet Babcock était le fils du brigadier-général Babcock, qui se trouve sur le front en France.

LE PLUS PUISSANT PHARE DE L'ALASKA.

Cordova, Alaska, 30 Août.

Le phare qui vient d'être installé au Cap St. Elia a une puissance do 300,000 bougies et est visible du côté de la mer à 50 milles.

L'ALLEMAGNE CEDE SIX STEAMERS A LA HOLLANDE.

Amsterdam, 30 Août.

On télégraphie de Batavia que l'Allemagne a cédé six steamers actuellement dans les ports de Java à des compagnies de navigation hollandaises, en remplacement de six steamers des Pays-Bas coulés par des sous-marins boches.

:o:

Le corps d'un individu, que l'on croit être celni d'nn marin du nom de Victor Erickson, a été retiré hier des eaux de la baie.

Pour mieux faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les dépêches de Washington annoncent qua l'amendement proposé par le sénateur Shepard, ajournant au 30 juin 1919 la mise en vigueur du "Prohibition Bill Fédéral", a été adopté à l'unanimité par le Sénat. Le séanteur californien Phelan demandait que l'application du "Prohibition Bill" soit renvoyée au 30 juin 1920. Cet honorable représentant a fait valoir que les intérêts des viticulteurs californiens méritaient d'autant plus d'égards que ces braves seront les pins atteints par la nouvelle légisiation. Alors que les fabricants et les marchands de vin pourront facilement liquider, et dans les meilleures conditions, étant donnés les hauts prix du marché, les viticulteurs, eux, dont la situation est particulièrement intéressante, se trouveront non seulement considérablement lésés, mais complètement ruinés. Ces arguments, excellents pourtant, n'ont pu avoir raison du fanatisme de nos pères conscrits. Le sénateur Phelan a énergiquement pris aussi la défense du vin et de la bière, boissons qui ont toujours été considérées comme salutaires prises en quantité modérée, mais toute son éloquence et toutes les bonnes raisons qu'il fit valoir se heurtèrent au parti-pris de nos tempérants du Sénat.

C'est le puritanisme—un puritanisme imbécile qui triomphe. Le malheur est qu'il vient do triompher même en Californie, si nous en jugeons par les résultats des élections de mardi dernier.

Le gouverneur Stephens a été soutenu par tous les éléments prohibitionniste de l'Etat. Le candidat au poste de lieutenant-gouverneur, M. C. Young, de Berkeley, dont l'élection définitive apparaît certaine, est un fanatique de la tempérance. Dans le comté de Santa Clara et dans d'autres parties de l'Etat de nombreux sénateurs et assemblymen ont remporté un succès significatif, qu'il serait puéril de nier.

Il faut voir les choses telles qu'elles sont, et il ne servirait de rien de pratiquer la politique de l'autruche, que n'ont que trop pratiquée durant ces dernières années les anti-prohibitionnistes de notre Etat.

Le spectacle le plus affligeant est de voir les Californiens eux-mêmes fournir les verges qui serviront à les fouetter. Aveugles sont ceux qui n'aperçoivent pas combien sera funeste aux intérêts de ce pays, dont l'industrie du vin est une des principales ressources, la législation que nous préparent nos prohibitionnistes.

Qui vivra, verra.

LE FEMINISME EN CALIFORNIE.

Le comté d'Aiameda a fait choix, aux élections de mardi dernier, d'une femme comme son représentant à la Législature. C'est Mrs. Anna L. Saylor, de Berkeley, qui a été élue par le 41e district. Elle a obtenu 3,555 voix.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'une femme siégera dans une assemblée législative californienne.

Mrs. Saylor est la femme d'un pharmacien de Berkeley. Inutile de dire qu'elle est prohibitionniste.

DECOUVERTE D'OR PRES DE CHICO.

On mande de Chico que le nommé B. H. Steffen, en creusant un nouveau puits dans sa propriété, fit la découverte de plusieurs "nuggets" du précieux métal jaune, valant ensemble environ $300.

B. H. Steffen est le frère do Willie Ritchie, le pugiliste bien connu dans la région de Chico, qui est d'ailleurs copropriétaire du terrain où cet or vient d'être découvert.

LE GOUVERNEUR DE L'IDAHO A SAN FRANCISCO.

Le gouverneur de l'Idaho, M. Moses Alexander, est attendn demain ici. Il va visiter an Camp Fremont des militaires provenant de l'Etat dont il est le magistrat suprême.

PRENEZ NOTE, S. V. P.

Mesdames et Messieurs, veuillez, nous vons prions, prendre note que, le samedi 14 Septembre prochain, à la Salle Notre-Dame, un marché public sera tenn au profit des Œuvres de guerre "Les Amis des Soldats Aveugles" et "Les Maisons Claires".

:o:

Nouvelles Diverses

Tout juste.— La Finlande, qui supplie l'Amérique de lni procurer des vivres, devra d'abord chasser le chien allemand qni est sous sa table, dit le "World" de New York.

Von Hindenburg. — L'homme dont une populace stupide a honoré la statue de bois en y enfonçant des clous, est en train de perdre son auréole. La vénération dont il était l'objet se transforme peu à peu en un sentiment bien différent qui va jusqu'à l'irrévérence. L'échec de ses armes est en voie de démolir le colosse.

Un journal berlinois, le "Tag", constate—"bien que la chose ne soit pas à l'avantage de la capitale"—que "dans les magasins et même sur la voie publique, on peut entendre, depuis quelques semaines, toutes sortes de propos insensés qui touchent particulièrement la personne de notre vénéré feld-maréchal von Hindenburg".

Des personnes de bon sens, semble-t-il, se laissent atteindre elles-mêmes par la contagion. C'est pourquoi le "Tag" estime de son devoir de mettre fin à ces mauvais racontars. Si ces gens crédules lisaient leurs journaux, avec tant soit peu d'attention, dit-il, ils trouveraient sans cesse des signes évidents de l'existence de "notre cher héros national". Sans doute, "ces signes ne sont pas tracés par l'épée gigantesque de Hindenburg", néanmoins leur forme plus modeste ne peut laisser aucun doute sur leur auteur.

On ne veut évidemment pas que les Boches croient aux rumeurs qui ont circulé jusqu'en Amérique, annonçant la mort de l'homme à la statue de bois. Il eût toutefois mieux valu pour sa gloire que la rumeur eût été véridique.

Ce qui doit irréparablement le compromettre dans la pensée du peuple allemand, c'est qu'il vit et que l'Allemagne, ostensiblement sous l'égide de Hindenburg, vient d'essuyer la plus désastreuse défaite de la guerre.

Si obtuse soit-elle, l'intelligence du peuple boche ne peut que tirer de ces deux faits leur conclusion logique.

L'Effort Britannique. — La Commission britannique de l'armée a publié récemment des statistiques qui montrent que, dans l'effort collectif accompli par l'Empire pour la défense du droit et de la civilisation, l'Angleterre elle-même s'est réservé la part... du lion.

Des sept millions et demi de soldats levés dans l'Empire pendant les quatre premières années de la guerre, l'Angleterre en a fourni quatre millions et demi, ou 60 pour cent du total. Et de ses quatre millions et demi de soldats, un demi-million ont été tués, un autre demi-million ont été si grièvement blessés qu'ils seront pernanemment invalides, et u nmillion et demi ont été autrement blessés ou sont prisonniers à l'ennemi. L'Angleterre et l'Ecosse ont donné un combattant par sept âmes comptées dans le chiffre de leur population; les coionies, un par quinze, et l'Irlande, un par vingt-six.

L'Angleterre a aussi souffert les plus lourdes pertes. Elle a contribué 70 pour cent des effectifs de l'empire, et souffert 76 pour cent des pertes. L'Ecosse a contribué 6 pour cent des effectifs et enregistré 6 pour cent des pertes.

En face de ces chiffres, qui s'arrêtera aux perfides insinnations des propagandistes allemands, visant à nous faire croire que l'Angleterre a placé aux postes les plus périlleux, afin de ménager ses propres combattants, les troupes coloniales?

:o:

AUTOUR DE L'OFFENSIVE.

Paris, 30 Août.

Commentant la série ininterrompue de succès remportés par nos troupes, le "Journal" écrit:

"Il ne faut pas dire que notre offensive continue, car elle n'a jamais commencé. Nos succès, que chaque heure amplifie, ne sont véritablement que des gestes hardis de défensive victorieuse. L'ennemi nous avait attaqués, nous nous sommes rebiffés; en le voyant chanceler, sous nos coups portés, nons avons accentué la "correction" et nous ne lui laissons pas le temps de se reconnaître.

"Nos soldats cognent sur l'adversaire comme ils n'avaient jamais cogné. Il y a peu d'exemples, dans l'histoire militaire, d'un redressement aussi énergique. Chacune do nos attaques partielles se termine par une victoire. Mais l'ennemi en verra bien d'autres un peu plus tard, quand nous pourrons lancer à fond dans l'offensive nos véritables réserves sans cesse accrues que notre prudence refuse de dépenser par petits paquets.

"Ponr l'instant, nous sommes sagement avares de nos moyens. Nos hommes vont jusqu'an bout de l'effort maximum; on ne les relève pas an cours d'nne bataille, car il faut ménager l'avenir maintenant prochain—il est permis de l'affirmer sans bluff—où l'équilibre qui vient seulement de se rétablir entre les Allemands et nous se rompra de nouveau cette fois en notre faveur.

"A en juger par les résultats que nous obtenons en luttant tont juste à armes égales, on peut prévoir la tonrnure que prendra la guerre lorsque nous serons en mesure de combattre cinq contre deux.

"Nous pouvons envisager l'avenir avec d'antant plus de confiance que nous possédons sur l'ennemi la supériorité manœuvrière. Ludendorff, dans un de ses ordres récents, proposa comme exemple la tactique dn général Gonraud qui, en Champagne, brisa l'offensive allemande du 15 juillet, en échelonnant ses forces en profondeur et en ne laissant, pour occnper les premières positions, que des sections de mitrailleu-

(Suite à la 4ème Page)

Le PROBLEME du CANCER

Mal atroce, qui vous ronge vivant au milieu de souffraces indicibles, le cancer est resté jusqu'ici obscur dans ses origines et rebelle à toute médication efficace. Il fut très long à définir. Le populaire, dont l'empirisme l'alimentait de chair fraîche, voyait en lui on ne sait quelle divinité vorace dont il fallait assouvir les instincts carnassiers et les hommes de science le confondaient communément avec une infinité d'autres tumeurs malignes, qui n'avaient pourtant avec lui que des rapports très éloignés. Il appartenait à l'illustre Laënnec d'apporter un peu de clarté dans ce désordre et de poser sur l'existence des épithélismes le diagnostic du cancer. Désormais doté de signes distinctifs bien caractérisés, le cancer n'échappe plus que très rarement à l'œil sagace du praticien. Il n'est plus comme auparavant toutes les tumeurs, si malignes soient-elles, mais une tumeur d'une espèce très particulière, maligne à son tour, mais solide et formée de cellules épithéliales. Ces cellules contiennent, comme Cruveilhier le découvrit dans la suite, un suc spécial dénommé suc cancéreux.

Un grand pas était dès lors accompli dans le domaine de la thérapeutique en ce qui concernait la lutte à engager contre une affection qui avait déjoué tous les calculs. Cependant les causes véritables de cette affection restaient indéterminées. Elle se révélait en vérité plus fréquente dans le cas d'irritation, de traumatisme répétés, elle se localisait au sein, à l'estomac, au rein, et de préférence à la langue, quand le sujet atteint était un fumeur. On avait remarqué en outre que si l'hérédité ne pouvait être sérieusement incriminée, il n'en était pas de même de la contagion. Celle-ci était possible dans certaines maisons, le long de certains cours d'eau infestés par des cancéreux et l'expérience tentée "in anima vili" avait démontré que la transmission par inoculation n'était pas un mythe, Hanau l'ayant pratiquée avec succès de rat à rat et Pfeiffer de souris à souris. C'est alors que la médecine se partagea en deux écoles. Les uns pour qui les expérience de Hanau et Pfeiffer avaient été un trait de lumière eurent recours à l'explication microbienne. Les découvertes de Pasteur et de ses disciples autorisaient toutes les espérances et ils dirigèrent aussitôt leurs recherches dans la voie où avaient été trouvés les secrets de la guérison de la diphtérie, de la variole et de la rage. Quant aux autres, ils restaient fidèles aux vieilles traditions de la thérapeutique. Refusant toute créance à l'efficacité de la méthode sérothérapeutique contre un virus dont l'existence était encore à démontrer, ils s'obstinaient à voir dans le cancer une manifestation des troubles d'une nature particulière produits par des échanges chimiques anormaux. D'après eux, la tumeur maligne était la résultante d'une combinaison sous-cutanée ou intramusculaire, dont la formule réside dans l'élimination exagérée de substances constitutives de l'organisme et ordinairement en suspension dans le sang.

Détiennent-ils la vérité? On serait porté à le croire aujourd'hui, après la série d'observations remarquables dont le docteur Dubard, de Dijon, vient de présenter la synthèse à l'Académie de médecine. Elles portent sur quinze cents cas, traités pendant ces dix dernières années. Ayant remarqué que la magnésie existait en quantités insuffisantes dans les tissus des cancéreux, il eut l'idée d'y rétablir l'équilibre en introduisant de fortes doses de cette substance dans le régime de ses malades. Les résultats furent aussitôt d'une indication troublante. Jusque-là, vingt-cinq pour cent des tumeurs ertirpées n'accusaient pas de récidive avant la troisième année qui suivait l'opération. Grâce aux procédés cliniques nouveaux du docteur Dubard, la durée de l'immunisation était prolongée de trois à cinq ans pour trente-quatre pour cent des malades ayant subi l'intervention chirurgicale.

Sommes-nous en présence du remède spécifique du cancer? Peut-être, et c'est un secret que l'avenir nous livrera. En attendant, il faut enregistrer avec beaucoup de reconnaissance cette conquête de la science, qui apportera un soulagement notable aux souffrances humaines. Tout progrès dans ce domaine est un bienfait inestimable, si minime soit-il, et qui nous console des abominables tueries où la folie d'une race de bourreaux a voulu par sadisme précipiter la ruine de l'univers. Et nul doute que les succès du docteur Dubard stimuleront à soutenir le zèle des partisans de la doctrine néoplastique, penchés sur leurs cornues, à la recherche du microbe producteur du cancer. Car cette doctrine, qui se glorifie des plus beaux triomphes sur des affections longtemps réputées incurables, n'a pas encore dit son dernier mot. On lui doit un certain nombre d'observations de la plus haute importance et desquelles il résulte que la tumeur cancéreuse n'est pas une lésion de dégénérescence. Elle renfermerait au contraire des éléments vitaux, caractérisés dans les cellules par la régularité des figures, les réactions colorantesfi la réfringence, difficiles à expliquer en dehors de la présence de sparozoaires en évolution. Il y a lieu de noter en outre un phénomène particulier aux invertébrés et aux organismes inférieurs. Chez ces êtres, les tumeurs naissent et se développent par l'effet de certains parasites doués de la faculté d'évoluer et de se reproduire. Or il existe parfois entre le mollusque et l'homme des traits de ressemblance qui permettent d'édifier toutes les hypothèses.

Alpha.

:o:

LE COMMANDANT RAYNAL ET LE KRONPRINZ.

Interviemé en Suisse par le "Matin", le commandant Raynal, qui s'illustra dans la défense du fort de Vaux, a raconté diverses anecdotes, notamment celle de son épée, qui "lui avait été laissée par les Allemands", a-t-on dit. Ce n'est là qu'un conte: le commandant n'avait pas d'épée: il montait au fort avec sa canne. Mais, après l'avoir promené devant divers généraux, on exhiba un jour le commandant devant le kronprinz:

"C'est à mon entrevue avec ce dernier, raconte le commandant Raynal, que se rattache l'histoire de l'épée. Entouré de son état-major, en tenue de parade—tous les autres s'étaient mis également en frais d'ailleurs pour me recevoir,—il prit à tâche de se montrer à mon égard d'une grande courtoisie. Mais comme, à sa faconde édulcorée j'opposais une incoercible froideur, il jugea qu'il lui appartenait de n'en point rester là. Sur un ordre qu'il donna, on lui apporta une baïonnette française, longue comme ça... qu'il me tendit, semblant témoigner qu'il voulait me faire l'honneur de ne point me désarmer.

Ceci fut le premier geste du kronprinz: je laisse à chacun le soin de l'apprécier. Mais je m'abstiens de le commenter. Je reçus donc cette baïonnette, comme je le devois, en soulignant mon acceptation de ces mots:

—Je prends cette arme, lui dis-je, en lui accordant la signification que vous semblez y attacher vous-même, c'est-à-dire en la considérant comme une arme d'officier.

Et je tournai les talons.

A peine flanqué de mes deux gardes du corps, m'étais-je éloigné depuis cinq minutes, que l'on courut après nous et que l'on nous intima l'ordre de rebrousser chemin.

Le kronprinz me redemandait, et de nouveau je comparus devant lui. Cette fois, il avait entre les mains un sabre d'officier—d'officier français, bien entendu—que dans l'intervalle il s'était procuré, et qu'il me remit en échange de la baïonnette, en prononçant quelques paroles aimables auxquelles j'opposai de parti pris le silence.

Et le commandant Raynal décrocha l'arme, qu'il fit jouer dans son fourreau."

:o:

Ferdinand et son pédicure.

Les extrémités inférieures du souverain de Bulgarie, Ferdinand le Félon, sont, paraît-il, énormes.

C'est un potentat qui vit sur un grand pied.

On dit aussi que ses orteils le font beaucoup souffrir. Ils nécessitent les soins constants d'un pédicure autrichien, Max Vasaoli.

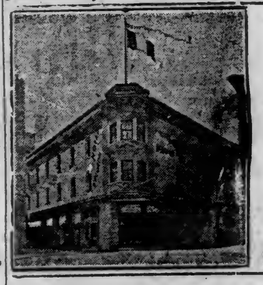
Ce spécialiste est devenu l'homme le plus influent du royaume.

En échange des soulagements qu'il lui procure, le tsar lui a successivement décerné tous les ordres nationaux. Pour ce qu'il lui en coûte! Vasaoli est un homme qui a fait son chemin... avec les pieds de Ferdinand de Bulgarie!

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Deebarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDES REDUCTIONS SUR
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES "MASCOTTES"

On a beaucoup écrit sur les aventures parfois curieuses, toujours touchantes des animaux à la guerre, et l'histoire des "mascottes" fait partie, en somme, de l'histoire même des régiments. M. T.-G. Sée y consacre dans la "Revue" une étude très documentée et il cite des faits qui prouvent bien qu'il y a là plus qu'une superstition puérile, mais une véritable tradition que les soldats se transmettent fidèlement de génération en génération.

Dans nombre de régiments anglais, par exemple, les rapports relatent l'état de santé des mascottes et leurs écarts de liberté; et comme elles font campagne avec les régiments, le livre d'or de ceux-ci mentionne leurs états de service. Dans l'armée britannique, la mascotte a un caractère officiel; elle est reconnue par les officiers et les règlements. Les chèvres sont les mascottes dont l'origine est la plus ancienne. Les régiments gallois possèdent toujours des chèvres blanches, généralement offertes par le roi ou la reine, et cela parce que la légende veut qu'au temps de la lutte des partis au Pays de Galles, ce fut une chèvre blanche qui servit de guide dans la montagne à un chef gallois réputé, et lui permit de surprendre et de battre les troupes rebelles.

Les régiments de Nottinghamshire et de Derbyshire ont comme mascotte un magnifique bélier, dont la tête est ornée de riches attributs d'argent retenus par des chaines finement travaillées. Les troupes de cavalerie choisissent de préférence des chevaux superbes, généralement de robe pie, et qui marchent en tête de la colonne, recouverts d'une housse écarlate ou bleu de roi. Seul, le 12e régiment de lanciers, formé en 1715,a toujours comme mascotte un cheval noir, et cela en expiation d'une faute contre la discipline commise en 1813, en Espagne, où les soldats pillèrent les caves d'un monastère.

Le 4e régiment de la garde royale a depuis 1854 un cheval gris-fer, parce qu'à la bataille de Balaklava, le colonel du régiment, blessé, fut sauvé par le cheval gris qu'il montait et qui le ramena dans les lignes. Le "Middlesex" possédait une mule décorée de trois médailles qui lui furent décernées pendant des campagnes des Indes et de l'Afrique du sud. "pour la vaillance et le sangfroid dont elle fit preuve, dit la citation, lorsque, sous un feu violent, elle assurait le ravitaillement en munitions."

La garnison de Gibraltar possèda comme mascotte un âne qui avait été dressé à porter les lettres et les paquets à la station perchée au haut du rocher et, seul, sans conducteur, il s'acquittait parfaitement de sa tâche. Quant il mourut, en 1912, on perpétua son souvenir par une pierre et une inscription. Un autre régiment, à Gibraltar, possédait un singe, Jako, dont la popularité fut grande parce qu'il avait un jour détruit et jeté au feu le cahier de punitions de la troupe. Les soldats le décorèrent solennellement; on lui offrit un banquet—et il mourut d'indigestion! D'autres régiments ont dressé des ours, des lionceaux, de jeunes tigres pris au piège; quant aux chiens, il y en a dans toutes les unités; ils sont les amis fidèles du soldat.

En somme, la "mascotte", qui témoigne d'un sincère amour des bêtes, vaut mieux que la superstition banale qui existe encore dans certaines armées des puissances centrales. C'est ainsi que M. Sée rapporte que les Saxons font coudre dans la doublure de leurs gilets des ailes de chauve-souris qui doivent les rendre invincibles, croient-ils, et que les Bavarois, avant d'aller au combat, font couler quelques gouttes de leur sang sur le tronc d'un bouleau, persuadés que s'ils sont blessés, ils guériront quand l'arbre verra pousser ses feuilles!

DEUX TOASTS.

Un vieil officier de l'armée anglaise, qui publie dans "The Black Cade" ses "Souvenirs de vingt ans d'étapes", eut l'occasion de visiter Berlin quelque temps avant la guerre — en mai 1914, exactement. Il prit contact avec maints officiers du grand état-major allemand et eut l'impression très nette d'un danger imminent. Aucun des officiers allemands, il faut le dire, ne chercha à tromper l'Anglaise; et l'un d'eux eut même, à l'issue d'une réunion dans un Cercle militaire, une parole "significative", à laquelle il fut répondu avec beaucoup d'esprit.

L'officier prussien, se levant, fixa le voyageur anglais; brutalement, nettement:

—Au Grand Jour! dit-il en tendant son verre.

L'Anglaise se leva à son tour, toastant:

—Au Lendemain!

:o:

PETITS PROFITS.

Nous ne savons combien la guerre actuelle rapportera aux généraux et aux hommes d'Etat de l'Entente, mais nous leur souhaitons d'y gagner ce que les généraux et les hommes d'Etat de l'Allemagne ont gagné dans les guerres du dix-neuvième siècle. De la contribution levée sur l'Autriche en 1866, il est revenu à Bismarck, personnellement, 1 million 185,000 francs. Des 5 millards que nous a coûtés la guerre de 1870, le même Bismarck a eu 3 millions 750,000 francs. Total: plus de 4 millions et edmi. De Moltke a eu 1 million. Le général de Roon, 1 million. Tout général commandant d'armée, 562,000 francs. Joignez à cela des sommes presque égales aux généraux de Saxe, de Bavière et de Wurtemberg.

Mirabeau écrivait, il y a plus de cent ans, que, pour la Prusse. la guerre était un commerce. Il pourrait encore l'écrire aujourd'hui. Mais le commerce semble aller mal depuis quelques jours.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.
Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout.

L'EGALITE PAR EN BAS.

Nul décret n'est appliqué avec plus d'énergie par les bolcheviks de Pétrograd que celui qui enjoint d'employer la classe bourgeoise aux travaux les plus répugnants. Les croque-morts sont recrutés dans les meilleures familles, et ils ne sont pas sans occupation, car la maladie et les crimes multiplient les victimes.

On a vu des représentants de l'aristocratie balayer la rue devant leurs anciens palais, sous la surveillance des gardes rouges, et les plus notables bourgeois vider les latrines publiques.

Ce n'est pas une révolution: c'est une revanche. Malheur à ceux qui se sont élevés, fût-ce par la mérite, le travail et la vertu! Le principe de cette revanche, c'est l'égalité par en bas, dans l'ignorance, la paresse et la bestialité. Pauvre pays!

:o:

Vanité boche.

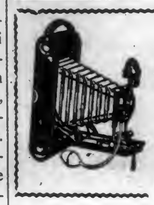
Comment les Allemands racontent l'histoire. C'est bien simple, ils suppriment de leurs travaux tout ce qui les gêne. C'est ce qui résulte d'une communication faite à la dernière séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres par M. Salomon Reinach, au nom de M. Camille Jullian, sur des reliefs décorant un casque de gladiateur découvert à Pompéi et conservé au musée de Naples. Ce casque n'est pas mentionné dans les recueils publiés en Allemagne. Pourquoi cette lacune? On ne pouvait admettre la possibilité d'un oubli. M. Camille Jullian chercha la cause de cette omission, et il la trouva sans peine: elle s'explique par ce fait que la scène qui décore le casque représente le triomphe de Rome sur les Germains, et que les prisonniers germains qui y figurent sont Arminius, sa femme Thusnelda et leur fils Thumalicus.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.
Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2855

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—82—

TROISIEME PARTIE.

I.

La Vengeance de Naïc.

—Et ce misérable, un vrai bandit, celui-là, qui t'aurait fait enfermer comme folle s'il ne t'avait cru morte?...

—Pour perdre un coupable, faut-il frapper ceux que tu chéris toujours?... N'y a-t-il donc pas, au fond de ton cœur, un immense désir d'apaisement, le besoin d'un baiser de ton père avant que la mort te le prenne, et aussi...

La voix de Naïc se mouilla.

—Le besoin de notre bonne terre de France! Tant que nos enfants ignorent ta famille, nous ne pouvons être, en France, que des passagers, presque des étrangers.. Tiens, c'est bien là que le doigt de Dieu vient de se montrer: revenir dans notre patrie, cela seul, je le sens, nous manquait pour que notre bonheur fût complet; et Dieu veut que ton père soit au bord de la ruine, au moment où tu es riche, où toi seul peux le sauver, tout effacer et nous rendre ainsi à notre cher pays où il me semble que je n'aurais plus peur, non vraiment, de me remontrer désormais! Et tu hésiterais, Claude?

Il pleurait doucement. Il posa sa tête sur le sein adoré de sa femme.

—Petite fée, murmura-t-il, c'est donc toujours de toi que me viendront les bonnes inspirations?... Où puises-tu donc tant de bonte, de générosité?

—Dans mon amour pour toi.

II.

Le Vieux Lutteur.

Le jour se levait à peine lorsque M. Baptiste Champagney se dressa à demi sur son lit; et pourtant il était plus de deux heures au moment où le sommeil avait fini par le prendre, après une soirée de travail, de combinaisons, d'interminables calculs, commencés avec son cigare, faits et refaits sur sa table de nuit et auxquels il avait certainement rêvé. Tout de suite, il saisit son carnet, son crayon et recommença sa besogne de la veille, avec cette ardeur, cette âpreté qui faisaient dire sur la place du Havre:

—Il ne vieillira donc pas, l'animal?

Non, vraiment, il ne vieillissait pas, et les fils blancs étaient rares dans sa chevelure blonde; il se tenait toujours très droit, la poitrine bombée, et son regard était peut-être plus perçant, plus malicieux qu'autrefois, entre d'énormes bourrelets de chair. Cependant, sa volonté avait dû faiblir; car, quoiqu'il eût faim, il ne sonnait pas encore, sa cuisinière ne descendant pas à ses fourneaux avant sept heures. Il était devenu patient. Il trompa sa fringale en s'absorbant dans ses combinaisons, et les inquiétudes qu'il avait éprouvées la veille disparurent aussi promptement.

—Tas d'imbéciles!

Il jeta plusieurs fois cette insulte aux gens clairvoyants qui "avaient le toupet" de mettre le nez dans ses affaires et prétendaient que "ça ne sentait plus bon". Parce qu'il avait des ennuis momentanés?... Que quelques échéances le gênaient?... Que monsieur son gendre et le baron de Kermeric parlaient de lui retirer leurs capitaux?... Il en avait vu bien d'autres. A sept heures et demie, on ne lui avait pas encore apporté son immense bol de café au lait; il s'impatienta et sonna fortement. La cuisinière ne parut qu'au bout de dix minutes; et, avant que son maitre l'eût grondée:



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai eu vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.
Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."
En vente partout

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4033

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 238, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5536

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société de Français de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Deux choses a lire dans le Sunday's

San Francisco Examiner
Monarch of the Dailies

Pourquoi la France
se fait chaque jour plus forte.
Le rédacteur-en-chef du "Matin"
vient d'écrire un admirable article sur
"Les ressources matérielles de la France"
expressément pour le
San Francisco Examiner de
Demain Dimanche, 1er Septembre.
Tant de grands progrès ont été faits dans toutes les branches se rapportant à la guerre, écrit-il, que la France est plus forte que jamais, comme armée, comme ressources, et absolument déterminée à continuer la lutte jusqu'à la victoire.

Comment les soldats
américains traitent les Huns,
quand ils se trouvent face à face avec eux dans la lutte, est admirablement exposé dans une lettre écrite par le
Col. Charley Stanton
—un San-Franciscain très connu—pour le
"San Francisco Examiner"
de demain Dimanche—1er Septembre
Le Californien auteur de la fameuse phrase "Lafayette! nous voici!" donne de nombreuses anecdotes pour mieux faire comprendre ce qu'il relate et raconte comment le cuisinier de sa compagnie, tout seul, captura un repaire de mitrailleuses boches.

Demain Dimanche dans le

San Francisco Examiner
Monarch of the Dailies

ses. Sous leur feu, l'élan des troupes d'assaut de l'ennemi se ralentit pour venir finalement se briser sur les positions de résistance fortement occupées et non entamées par l'artillerie.

"Or, on a vu ce que l'essai de la réalisation du même plan par les Allemands a donné au cours de ce mois: un échec complet."

De huit à neuf mille policemen de Londres se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire. On a fait appel à des citoyens de bonne volonté pour remplacer provisoirement les policiers en grève.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 2 SEPTEMBRE 1918**, à la réunion mensuelle qui aura lieu, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

Par ordre du Président P. TREICH.

Le Secrétaire,
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres du Grove sont **REQUIS** d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 3 SEPTEMBRE** 1918, à 8 heures du soir, au Druid's Temple, 44, Page St. Il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par ordre du N. A. J. B. LAMARQUE.

Le Secrétaire,
F. COCHET.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chande. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNEE & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

MESSE

Le Lundi 2 Septembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au Sonth, pour le repos de l'âme de

Camille LAVAYSSE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Lavaysse; de ses fils et belle-fille M. et Mme Ferdinand Lavaysse; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Camille Fan; de sa belle-sœur Elodie Lavaysse; de ses neveux, nièces, consins, cousines et de toute la famille.

—Nons apprenons que le capitaine Robert A. Roos, fils du propriétaire de la maison Roos Bros., de notre ville, a été promu major dans l'armée régulière des Etats-Unis.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe pen que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tons les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt ponr que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baise, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.

32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

POURQUOI
LES
ETATS-UNIS
SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir qne certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles nn décès survient, ponr exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., nn bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE
POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue ansi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE.
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à Mesdames Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9903

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 nas. De préférence une Américaine ou une Anglaise ou une Française.

S'adresser entre midi et 5 heures, à 1920, California St.

9900

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

9898

Une **FEMME** pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.

Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.

9895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1567, California St.

9894

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 201, Diamond St.

9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.

S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.

9891

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Des **HOMMES** pour travailler le bois.

S'adresser aux fabriques J. S. Godeau, 1167, Mission St.

9879

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Birsinger, 1957, Sutter St.

9880

Une **CUISINIERE** — on un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du jonrnal.

9876

AVIS

M. PAUL TEILH, notaire public et agent de "real estate", chambre 401, French-American Bank Bldg., a l'honneur d'informer la Colonie Française qu'il sera absent de San Francisco jusqu'au 1er Septembre prochain.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acqnéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANCAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. House" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 55 ch.; loyer $100.
$ 950—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gerfinkel L. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital: .....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 8978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulpbureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arle, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenta, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; M. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenta, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau. Directeurs: B. Becaas, P. Bellé garde P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et B. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION!

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

SEPTEMBER

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By Order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 1er SEPTEMBRE 1918 — SUNDAY, SEPTEMBER 1, 1918. — No. 206

LES BARBARES

Paris, le 9 Août.

Il semblait que tout ait été dit sur la barbarie allemande; c'est malheureusement un chapitre inépuisable et les gens d'outre-Rhin en ajoutent toujours. Voici le journal le plus modéré de Berlin, le "Berliner Tageblatt", qui imprime les monstrueuses lignes suivantes:

Ce qu'on ne saurait disputer aux armées allemandes, c'est la destruction totale d'un nouveau coin de France. La nuit, on peut contempler les incendies qui ravagent les moissons et les forêts. C'est là un spectacle consolant. (30 Juillet.)

Le directeur du journal qui a publié cette abomination est M. Théodore Wolff, qui fut longtemps correspondant à Paris, qui y avait de nombreuses relations et qui était reçu avec empressement par les milieux littéraires et politiques. Au moment de son départ, les journalistes lui offrirent même un déjeuner d'adieu. Il paraissait, quand il était parmi nous, aimable et déférent, épris des habitudes parisiennes. Revenu dans son Berlin que Bismarck appelait "un désert de briques et de journaux", il reprend les mœurs sauvages de ses pareils et il se délecte d'un plaisir incroyable à la pensée que les villages sont détruits, les maisons incendiées, les forêts ravagées, tout cela pour rien. Quelles bêtes féroces sont donc ces gens-là!

Au surplus la destruction est prévue par ces bandits et annoncée avec une sauvagerie froide. Le 11 Avril 1915, "La Strasburger Post", à propos de l'Emprunt allemand, faisait les réflexiins suivantes:

Les titres alsaciens sont actuellement payés à des cours considérablement supérieurs à ceux des valeurs allemandes de la même espèce, ceux qui préfèrent acheter ces titres à des prix si élevés, dans la pensée si rassurante qu'il ne peut rien leur arriver, puisque les titres alsaciens seront, en tous les cas, quoi qu'il arrive, des valeurs de vainqueur, oublient que la belle Alsace, avant de tomber aux mains de l'ennemi, serait rasée et nivelée, tels les territoires abandonnés de la Somme. Ainsi s'évanouiraient les raisons de cette plus-value des valeurs alsaciènnes.

On croit rêver quand on lit de semblables abominations et c'est cela qui, froidement prémédité, exécuté avec une implacable atrocité, constitue "un spectacle consolant" pour les intellectuels de la "kultur".

Ces mœurs se retrouvent dans les actes des plus grands comme des plus petits. Récemment, le "New York Herald" publiait la dépêche suivante:

Les nouvelles reçues de Cologne disent que le Kronprinz impérial allemand s'intéresse beaucoup au tir de la grosse pièce qui bombarde Paris. Il visite souvent l'emplacement de la pièce. A plusieurs reprises, il a tiré lui-même en présence de ses généraux.

Voilà un canon monstre qui tire sur une ville sans défense, qui tue des femmes, des enfants sans utilité militaire aucune et le Kronprinz vient le caresser, il tient à lancer lui aussi quelques-uns de ces boulets qui vont massacrer au hasard des vieillards et des nourrissons au berceau. Quelle gloire! Ces princes sont d'ailleurs exercés dès l'enfance à ces jeux sanguinaires. Tandis que le Kronprinz assasine lui-même, ses fils jouent avec des zeppelins en miniature qui jettent des bombes sur des poupées qu'ils déquillent au passage; les louveteaux s'essaient au massacre et se forment l'esprit aux tueries prochaines.

Tout, chez ce peuple, reflète la barbarie. Le correspondant du "New York Times" de La Haye annonçait, il y a quelques jours, que les Allemands exhibaient à Cologne, dans une 'cage de verre', des prisonniers de guerre américains. Une affiche collée sur la cage disait: "Spécimens rares en France!" Les Américains ont d'ailleurs pris une glorieuse revanche de cette ignominieuse et lourde plaisanterie.

Ce peuple est élevé dans ces mœurs et à l'Ecole, les livres, les manuels sont remplis de récits sanglants, d'excitation à la guerre sans merci.

Nous n'avons pas oublié ce chant de haine que publiait, il y a quelques mois à peine, le "Badische Landе Zeitung", le plus important journal de Carlsruhe, la capitale du Grand-Duché de Bade qui se pique de civilisation:

O toi, Allemagne, hais maintenant!
Avec une âme de fer, égorge
Des milliers d'hommes de cette race du diable.
Et que par dessus les montagnes jusqu'aux nues
S'entasse la chair fumante
Et les ossements humains!
O Allemagne, maintenant hais!
Cuirassée d'airain, ne fais pas de prisonniers,
Donne à chaque ennemi
Un coup de baïonnette dans le cœur!
Rends chacun muet
Fais un désert de tous les pays qui t'entourent!

C'est toujours la même pensée qui ravit le rédacteur du libéral "Berliner Tagblatt", faire par le feu et les massacres, un désert des pays où les hordes ont passé. "Cela est consolant"!

Et l'on vient nous dire que, la guerre terminée il nous faudra encore recevoir ces bandits et supporter qu'ils vivent dans nos villes, à nos côtés, sous nos toits.

Ça, jamais!

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

PARIS OFFRE UNE EPEE D'HONNEUR AU MARECHAL FOCH.

Paris, 31 Août.

Le Conseil municipal de Paris a décidé, à l'unanimité, d'offrir, au nom de la ville de Paris, une épée d'honneur au maréchal Foch.

CONCOURS DES NAGEURS A PARIS

Paris, 31 Août.

La onzième épreuve annuelle de la "Traversée de Paris à la nage" a été disputée l'autre jour. Michael a été vainqueur, Fleurix second et Nivet, troisième. Le gagnant a couvert la distance en deux heures cinquante-neuf minutes. Sur les quais de la Seine, plus d'un million de personnes ont assisté à la course.

LA MEDAILLE MILITAIRE DU GENERAL PETAIN.

Paris, 31 Août.

En remettant récemment la médaille militaire au général Pétain, le président Poincaré dit notamment: "En vous décernant la médaille militaire le gonvernement de la République a voulu vous honorer de la distinction dont il pensa que vous seriez le plus heureux, celle que peuvent seuls recevoir en témoignage exceptionnel d'admiration les commandants en chef, les sous-officiers et les hommes de troupe. C'est un auguste et touchant hommage an général et au simple combattant rapprochés et confondns dans l'honneur comme dans le danger. Il est bien fait pour en rehausser le prix à vos yeux."

LA CRISE MINISTERIELLE HOLLANDAISE.

La Haye, 31 Août.

La reine Wilhelmine a demandé à M. Ruijs de Beerenbrouck de formes un nouveau cabinet. M. Rnijs de Beerenbrouck a demandé un délai pour faire connaître sa réponse.

LES CHEVAUX DES ETATS-UNIS.

Paris, 31 Août.

L'arrivée en France d'un contingent important de chevaux des Etats-Unis a permis de les étudier plus complètement qu'on n'avait pu le faire antérieurement. Tous dérivent des races importées d'Europe occidentale depuis une cinquantaine d'années. Les races française, anglaise, belge et allemande sont les plus répandues, mais, en première ligne se place la race percheronne.

Le percheron est surtout abondant dans l'Illinois. Le cheval de luxe et les carrossiers sont produits dans le Kansas, le Missouri et le Kentucky.

An début de 1915, l'effectif total des chevaux des Etats-Unis était de 25 millions, dont 21 millions dans les domaines agricoles et 4 millions dans les villes.

LA GRECE ET LA GUERRE.

Athènes, 31 Août.

Un décret royal appelle sous les drapeaux les jeunes gens appartenant aux classes 1900, 1901 et 1902 en Grèce et en Macédoine.

Washington, 31 Août.

A la suite d'un traité conclu entre la Grèce et les Etats-Unis les Grecs résidant aux Etats-Unis et les Américains résidant en Grèce seront soumis à la conscription militaire.

LES MORTS DU JOUR.

Amsterdam, 31 Août.

Les journaux de Constantinople arrivés ici hier annoncent la mort de Hussein Nel Ala, roi du Hedjaz et Grand Chérif de La Mecque.

Harmburg, Pa., 31 Août.

M. James Donald Cameron, qui pendant 30 ans représentait la Pensylvanie au Sénat des Etats-Unis, et Secrétaire de la Guerre de 1876 à 1877, vient de mourir à Danegal, dans le Lancaster County.

LA PERSE VEUT DECLARER LA GUERRE A LA TURQUIE.

Rome, 31 Août.

L'"Epoca" dit tenir de bonne source que la Perse est décidée à déclarer la guerre à la Turquie.

UN SERVICE POSTAL AERIEN ENTRE L'ITALIE ET LA SARDAIGNE.

Rome, 31 Août.

Le ministre de l'aviation annonce qu'un service postal aérien qnotidien entre l'Italie et la Sardaigne fonctionnera incessamment.

CE QUE COUTE L'ENTRETIEN D'UN BOCHE A L'ANGLETERRE.

Londres, 31 Août.

Il appert d'un document officiel que l'entretien d'un interné boche coûte à l'Angleterre $150 par an.

UNE OFFRE DU PRINCE DE MONACO.

Paris, 31 Août.

Le prince de Monaco a offert de mettre Monte-Carlo à la disposition des autorités américaines pour servir de station de repos aux officiers et soldats des Etats-Unis envoyés en congé de détente. Les autorités américaines n'ont pas encore donné une réponse et considèrent l'offre qui leur a été faite.

M. POINCARE VISITE LES TROUPES ITALIENNES SUR LE FRONT FRANÇAIS.

Paris, 31 Août.

M. Poincaré a l'autre jour visité les troupes italiennes sur le front français. Le président de la République a remis la croix de la Légion d'honneur an général Beppino Garibaldi et distribué des décorations à de nombreux officiers et soldats italiens qui se sont distingués sur le front occidental.

UN PREFET CITE A L'ORDRE DU JOUR.

Paris, 31 Août.

M. Coggia, ancien préfet des Basses-Pyrénées, dont le nom fut mêlé aux histoires Bolo et qui fut mis récemment en disponibilité, vient de recevoir la Croix de Guerre.

Venu sur le front comme attaché à l'Intendance, il y a quelques mois, M. Coggia s'est distingué tout récemment dans la Marne où sa division était engagée. Il fut l'objet d'une citation des plus élogieuses.

LES ETRANGERS A PARIS.

Paris, 31 Août.

La préfecture de police répondant par anticipation au désir exprimé par M. Varenne, conseiller municipal, dans une lettre rendue publique, se livre depuis quelqué temps à des enquêtes sérieuses sur le cas de certains orientaux et neutres qui provoquent du scandale dans divers quartiers de la capitale. Des mesnres vont être prises contre plusieurs d'entr'eux.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 31 Août.

Onannonce officiellement que le steamer américain "Joseph Cudahy" a été torpillé et coulé le 17 août à 700 milles des côtes d'Angleterre par un sous-marin allemand. Des soixante-deux membres de l'équipage, treize senlement ont été sauvés.

———:o:———

Pour mieux faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vons engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vons donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SUR LE FRONT DE PICARDIE.



Un poste d'écoute en première ligne.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ça se sent . . .

Encore une bonne semaine de plus à l'actif des vaillantes drmées de l'Entente.

D'Arras à Reims, la poussée, si bien commencée après la mi-Juillet, ne s'est pas le moins du monde ralentie.

Les boches s'en vont. Les boches f.... le camp.

Chaque jour, maintenant, nos soldats leur font évacuer une dizaine de villes et villages.

Donal, Cambrai, St. Quentin, Laon se dessinent à l'horizon. Avant une quinzaine leur délivrance est dans le domaine des possibilités.

Et ces grands centres une fois rentrés en notre possession, c'est tout le front allemand de la mer à la Suisse mis en fâcheuse posture.

Septembre, dans lequel nous entrons aujourd'hui, nous réserve, tel cela eut lieu voilà quatre ans, une grande, une glorieuse surprise.

Le Miracle de la Marne est à la veille, à notre humble avis, d'avoir un grand lendemain. De tous leurs efforts, de toute leur vaillance, Foch et ses immortelles légions s'emploient à ce qu'il en soit ainsi.

Pourquoi nous nous montrons aussi affirmatif, nous serait, disons-le simplement, difficile à expliquer.

Tout ce que nous pouvons dire, pour justifier notre optimisme, c'est que nous sommes à la veille d'un événement qui va nous réjouir, parce... parce que... ça se sent!...

Mais oui! ça se sent. Un point, c'est tout. Donc pas besoin de se casser autrement la tête.

D'ailleurs, ça se sent tellement bien que, William Frederick et son cousin Rupprecht ont, depuis quelque huit jours, lâché leurs troupes pour rentrer, l'un à Berlin, l'autre à Munich.

Or, si ces deux lascars ont éprouvé le besoin de déguerpir de France, par ordre ou sans ordre de Sa Majesté Guillaume de Haut-en-Luzerne, c'est que pour eux et leur meute, ça sent mauvais.

Donc, si ça sent mauvais pour ces incendiaires, pillards et assassins, c'est que pour nous ça sent bon.

Vous voyez donc bien que nous ne pouvons qu'être à la veille de ce que, plus haut, nous appelons une glorieuse surprise.

Et les communiqués de Berlin ont beau vonloir nous présenter les faits sous un jour antre que les communiqués Paris-Londres-Washington, ça ne trouble en rien ni l'esprit ni la digestion de nos poilns.

Maintenant, que les boches ne se retirent pas de France aussi tranquillement qu'ils l'auraient désiré, Berlin, en cela a raison. Non! Mais est-ce qu'ils s'attendaient à ce que nos soldats, pour les faire déguerpir, allaient prendre à leur égard des manières d'agent de compagnie d'excursions?...

"—Messieurs! devant vous, Paris! Nons sommes an regret, mais votre visite en cette ville est impossible. Retonrnez-vous, s'il vous plaît! Là, vous êtes dans la direction de Berlin et c'est celle que nous vons "prions" de prendre...."

Et pour se consoler de prendre la direction qu'on leur "indique", en leur piquant le postérieur à la baïonnette, nos ennemis faisaient câbler avant-hier, par voie d'Amsterdam, "que les Français et leurs alliés, quoi qu'il arrive, ne ponrraient jamais traverser le Rhin."

C'est à voir.

Comme il n'est tel que la victoire pour donner des jambes aux soldats, ceux de l'Entente, le moment venu, sanront faire le saut qui les dispensera de prendre le bain que leur prédisent Ludendorff et son entonrage.

Et le Rhin, ainsi, sera traversé.

Ça se sent! Ça se sent!

A. Maubailly.

AVIS

Demain Lundi, "Fête du Travail" (Labor Day) dans tous les Etats de l'Union, les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas Mardi matin.

SUICIDE D'UN MEDECIN.

Le Dr. Jean Lephakis, qui faisait depuis pluiseurs années partie du personnel médical de la Maison de Santé française de notre ville, a mis fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Son cadavre a été trouvé hier matin près de Mountain House, entre San Mateo et Halfmoon Bay.

On dit que c'est pour avoir raté une opération chirurgicale effectuée sur un enfant, qui a succombé, que le Dr. Lephakis a commis son acte de désespoir.

Le défunt était Grec d'origine.

LES MILITAIRES ET LES BOISSONS ALCOOLIQUES.

Les autorités fédérales portent à la connaissance du public qu'il est absolument interdit de servir à boire des boissons alcooliques aux militaires ou marins en uniforme. Cette défense s'adresse non seulement aux débitants de boissons mais aussi aux familles qui, même à domicile, doivent s'abstenir d'offrir aux soldats du vin, de la bière ou autres boissons fermentées.

LA DECONGESTION DE LA RUE MARKET.

Afin d'arriver à décongestionner la rue Market, les deux compagnies de tramways qui assurent le service urbain, se sont mises d'accord pour limiter à cinq à l'heure le nombre des voitures de chacune de ces compagnies circulant dans la dite rue.

ON DONNERA A MANGER.

Eh oui! au grand marché-qui se tiendra, le 14 Septembre courant, à la Salle Notre-Dame, au profit des œuvres de guerre "Les Amis des Soldats aveugles" et "les Maisons Claires", il y aura, aussi, un restaurant où, à des prix défiant toute concurrence, on donnera à manger tont ce qu'il y aura de mieux en fait de salades, pâtés, rôtis, etc. ,etc. Et toutes ces succulentes choses auront été préparées spécialement pour cette occasion, par les "chefs" de tous nos restaurants français.

Ah! ce que l'eau vous viendra à la bouche quand nous serons en mesure de vous placer le menu sous les yeux!

DES BERSAGLIERS A SAN FRANCISCO.

Les journaux italiens de notre ville annoncent qu'à l'occasion de la campagne pour le 4e Emprunt de la Liberté 250 bersagliers, avec musique, arriveront aux Etats-Unis. Ces militaires, tons des vétérans de la grande guerre et pour la plupart décorés de la médaille de la valeur militaire, visiteront les principales villes des Etats-Unis et viendront jusqu'à San Francisco, où la population de notre ville ne manquera pas de leur faire une cordiale réception.

PARIS EN CALIFORNIE.

Berlin! c'était le nom que portait une petite station du réseau de la Compagnie Southern Pacific en Californie, où se trouve un grand réservoir d'eau.

Désormais cette station s'appellera Paris. Ainsi en a décidé la Compagnie Southern Pacific.

LA PLUIE A FAIT UNE TIMIDE APPARITION.

La première pluie de la saison a fait une timide apparition dans notre banlieue durant la soirée de vendredi. A San Mateo on constata vendredi soir une ondée qui dnra vingt minntes environ.

DIX ANS DE PRISON A UN FACTIONNAIRE.

Un Conseil de guerre réuni l'autre jour à Fort Wenfield Scott a jugé le soldat Lyman G. Cranton, fusilier au 63e régimeut d'infanterie. Ce militaire, étant en faction, s'était endormi. Surpris par une ronde, il fut arrêté et placé en prévention de conseil de guerre. Après enquête, l'affaire suivit son cours, et avant-hier le Conseil de guerre condamna le factionnaire négligent à dix ans de prison et au renvoi de l'armée une fois sa peine achevée.

AU LAFAYETTE CLUB.

Demain, dans la soirée, aura lieu la réunion mensuelle des membres du Lafayette Club.

———:o:———

LE NOUVEAU VAISSEAU SANS RIVETS, EN ANGLETERRE.

Londres, 31 Août.

Le premier vaisseau d'acier entièrement construit sans rivets, vient d'être lauçé sur la côte sud de l'Angleterre, en présence du contrôleur général des constructions de la marine marchande, lord Pirie.

Sur ce navire, les plaques, au lieu d'être rivées, sont soudées par un procédé électrique. On les fixe temporairement au moyen de boulons, puis les lignes de contact sont chauffées par un arc jusqu'à ce que les deux plaques fusionnent.

Ce procédé n'est pas tout à fait nouveau, puisque la soudure électrique était déjà antérieurement employée pour certains travaux secondaires; mais depuis un an, ce procédé a reçu de grandes améliorations, et c'est le premier navire sortant du chantier, auquel on ait appliqué la nouvelle méthode. Si elle était généralisée, cette méthode augmenterait de beaucoup le rendement, surtout dans les travaux des cloisons étanches, du pont, etc. D'après les résultats obtenus, l'amirauté anglaise estime que l'on pourra réaliser une économie, en matériaux et en temps, de 20 à 25 pour cent.

Les autorités navales des Etats-Unis ont été constamment en contact avec les autorités anglaises pendant toute la durée de ces travaux d'essai. Des arrangements vont être pris pour la fabrication d'un certain nombre de ces navires de 10,000 tonnes, fabrication où les riveteurs deviendront des souderus.

Mais tandis que le navire qui vient d'être lancé ne comporte pas de rivets du tout, on calcule cependant que les grands navires à construire auront environ 2½ pour cent de rivets de la quantité habituellement employée.

LE VESUVE EN ERUPTION.

Nples, 31 Août.

Le Vésuve est en pleine éruption pour la première fois depuis le 24 novembre de l'année dernière.

LA CONSCRIPTION JUSQU'A 45 ANS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 31 Août.

Le projet de loi soumettant aux obligations militaires tous les hommes de 18 ans à 45 ans, voté par les deux Chambres, a été aujourd'hui soumis à la signature du président Wilson.

Le recensement des nouveaux conscrits a été fixé au 12 Septembre.

Après avoir fixé la date du recensement, le président Wilson a immédiatement adressé au peuple américain une proclamation dans laquelle on lit:

Nous nous proposons solennellement d'obtenir une victoire décisive par les armes et délibérément, nous consacrons à ce but la plus grande partie de nos ressources en hommes. C'est le devoir qui demande à chaque vrai Américain de répondre fièrement et en connaissance de cause à cet appel. En ce faisant, il contribuera pour sa part au triomphe d'une grande cause pour laquelle tout homme de cœur doit être prêt à tous les sacrifices.

LES BOCHES ASSASSINS.

Washington, 31 Août.

Un train de la Croix-Rouge se composant de 16 voitures a été bombardé par les Allemands près du front belge, annonce une dépêche officielle reçue aujourd'hui ici. Heureusement, tout s'est borné à des dégâts matériels.

ENCORE UN TORPILLAGE DE NAVIRE ESPAGNOL.

Paris, 31 Août.

Le "Journal" annonce, d'après une dépêche de Madrid, qu'un autre navire espagnol a été torpillé par les sous-marins allemands.

ON ATTENTE A LA VIE DE LENINE.

Londres, 31 Août.

Un radiotélégramme de Moscou annonce qu'un attentat contre la vie de Lenine a été commis le 30 août dernier. Lenine a été blessé.

———:o:———

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tont intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STEUB, Alveolar Dentist, 925, Market St.,** en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

Les Operations de Guerre

NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS. — LES ALLEMANDS CONTINUENT A BATTRE EN RETRAITE.—PRISE DU MONT KEMMEL PAR LES ANGLAIS.—DE NOMBREUX VILLAGES SONT DELIVRES.—L'ACTIVITE DE NOS AVIATEURS. LES ALLIES EN SIBERIE.

Les Allemands paraissent de plus en plus impuissants à arrêter l'avance des Alliés, qui se poursuit sans interruption. Sous les ordres du général Mangin les Franco-Américains ont avancé sur le plateau au nord de Soissons, enlevant Cuffies et Chavigny après un très dur combat. Plus au nord ,entre l'Ailette et la route de Coucy à Chauny, la lutte a été également très violente. Mais les Fran..ais ont pu nonobstant occuper Champs, le bois Daast, Praast et Villette. Cette avance a permis au général Mangin de prendre fortement pied sur la rive nord de l'Ailette et sur le plateau au nord de Soissons, où il occupe des positions d'une grande valeur en vue d'opérations futures.

Hier, les Français ont encore progressé légèrement sur l'Ailette et dans ce voisinage ont occupé 500 mètres de terrain dans le bois situé au sud-ouest de Coucy-le-Château.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne un violent combat d'artillerie au nord de Noyon et entre l'Ailette et l'Aisne.

D'autre part, des dépêches arrivées dans la journée signalent la présence de troupes françaises à proximité de Guiscard, ville importante située à mi-chemin entre Noyon et Ham. Nos troupes s'avancent également vers Chauny, grand centre ferroviaire à dix milles à l'est de Noyon, dont elles sont assez près à l'heure où l'on télégraphie.

Les Anglais, de leur côté, continuent à faire de bonne besogne. Les Britanniques ont atteint la lisière du village de Beugny, à quatre milles à l'est de Bapaume et occupé Rieucourt-en-Bapaume et Bancourt, situés, le premier à deux milles au sud-est et le second à un mille et quart de Bapaume.

D'autre part, les Allemands ont été chassés par les Britanniques de leurs positions à l'est de Clery, sur la Somme, au nord-ouest de Péronne, et leur avance dans cette région continue. On s'attend d'heure en heure à la chute de Péronne.

Mont Saint-Quentin, à un mille et demi au nord de Péronne, a été occupé par les Anglais, qui s'avancent maintenant dans la direction de Bussée, localité située à deux milles au nord-est de Péronne.

Dans le secteur de la Lys, les Britanniques ont également remporté un très brillant succès en s'emparant du Mont Kemmel, position fameuse au sud-ouest d'Ypres, qui fut, on se le rappelle, le théâtre d'un combat terrible durant l'offensive allemande du mois d'avril dernier dans les Flandres. Les Anglais ont aussi occupé le Mont Lille, le village de Dranoutre, au sud de Locre, sur le côté nord du saillant de La Lys. Sur le côté sud du même saillant, les troupes du maréchal Haig ont occupé le village de La Couture, au nord-est de Bethune. Les Anglais ont aussi enlevé un point important connu sous le nom de ferme de Saint-Servins et le village d'Eterigny, au nord de la route Arras-Cambrai et au sud-est d'Arras.

Les aviateurs alliés continuent à manifester la plus grande activité. Durant cette dernière semaine les aviateurs anglais ont effectué dix-sept raids en territoire allemand. Ils ont procédé également dans la zone de bataille à de nombreux bombardements d'ouvrages et de centres ferroviaires ennemis. Au cours de combats aériens, 74 avions ennemis ont été détruits; 34 autres ont été obligés d'atterrir dans de mauvaises conditions. De leur côté, les Anglais ont perdu 32 appareils. Les ports d'Ostende et de Zeebrugge, ainsi que Bruges, ont été copieusement bombardés par les hydravions anglais.

Les aviateurs américains font également de bonne besogne et effectuent de nombreux bombardements.

Les dépêches de Rome ne mentionnent rien d'important relativement au front italien.

De Vladivostok on télégraphie que les forces alliées en Sibérie ont repoussé l'ennemi dans la région d'Usuri sur une distance de quinze milles.

LE MECONTENTEMENT EN ALLEMAGNE.

Londres, 31 Août.

Le député allemand Gothein publie dans le "Berliner Tageblatt" un long article intitulé "La voie qui conduit à la paix". L'auteur blâme ceux de ses compatriotes qui continuent à rêver d'une "paix par la victoire" et qui croient encore que le monde sera dans l'avenir sous la domination de l'Allemagne. Il leur conseille de renoncer à ces folies, puis il se demande ce que du côté allemand on ponrra faire pour que progresse davantage l'idée de paix en Allemagne et en Angleterre.

Le député Gothein suggère que tout d'abord on abandonne le rêve de Mittel Europa. Si l'Allemagne renonce ouvertement à ce projet, elle se rapprochera considérablement de la paix. Mais il lui faudra donner des preuves tangibles de son renoncement, en évacuant, par exemple, la Roumanie et la Pologne.

Washington, 31 Août.

Des milliers de tracts révolutionnaires anonymes commencent à faire leur apparition sur tous les points de l'empire allemand, dit une dépêche officielle venant de France. Dans ces tracts on ne prêche pas ouvertement la rébellion mais on cite plusieurs chapitres de l'histoire passée de l'Allemagne.

Un de ces tracts, intitulé le "Bonheur de l'Avenir", est peut-être la plus violente des attaques dirigées contre les maîtres de l'Allemagne. Voici un passage significatif:

"Le conflit actuel n'est pas une guerre défensive; c'est une guerre visant au butin, une guerre d'annexions. L'Allemagne aurait dû accepter la conférence qu'à la veille du conflit proposait Sir Edawrd Grey. Mais les pangermanistes voulaient une guerre visant à l'hégémonie mondiale.

"L'Allemagne n'appartient plus aux Allemands. Elle est la propriété de la dynastie allemande, de la famille Hohenzollern, des junkers. Nous devons conquérir notre propre patrie. L'Allemagne doit appartenir au peuple allemand. Le gouvernement allemand doit travailler pour le peuple allemand. La monarchie doit disparaître et être remplacée par une démocratie."

LES REPRESAILLES AERIENNES DE L'ENTENTE ET LES VILLES RHENANES.

Genève, 31 Août.

A Saarbrucken a été tenu hier un congrès, dans lequel onze villes rhénanes étaient représentées. Il s'agissait de protester contre les bombardements aériens des alliés. Il a été décidé de demander au gouvernement allemand de s'entendre avec l'ennemi pour que cessent les bombardements des villes ouvertes.

A Cologne et à Mannheim, les bombardements aériens des alliés ont fait ces jours derniers de très nombreuses victimes et des dégâts matériels considérables.

FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 31 Août.

La France offre à la cité de Philadelphie une tapisserie des Gobelins qui sera placée au musée de la "ville des Quakers".

Cet ouvrage est actuellement en voie d'achèvement entre les mains des ouvriers de la manufacture des Gobelins.

Le ministre des beaux-arts, assisté de M. Robert W. Bliss, secrétaire de l'ambassade d'Amérique, représentant l'ambassadeur Sharp, de M. Eugène Glaeuzer, représéntant M. Joseph E. Widener, membre du jury artistique de Philadelphie, et de M. André Tardieu, commissaire général des affaires de guerre franco-américaines, en a officiellement approvvé l'ébauche aujourd'hui.

La tapisserie sera longue de 277 mètres et large de 3. Vivant et colorée, elle représentera un épisode d'enthousiasme patriotique: le départ de Philadelphie pour l'Europe des troupes qui vont participer à la guerre juste et sainte.

Trois banderoles au-dessous contiennent ces phrases ,extraites des messages du président Wilson:

"Le droit est plus précieux que la paix."—"Nous ne nous proposons aucun but égoïste et ne désirons ni conquête ni domination."—"Nous combattrons au nom de la démocratie."

L'EFFORT BRITANNIQUE.

Paris, 31 Août.

Le député Alexandre Varenne, fondateur du parti socialiste des Quarante rend un cordial hommage à la Grande-Bretagne et aux efforts qu'elle a accomplis dans cette guerre, dans un article que publie l'"Evénement" où il raconte la visite qu'il a faite à la flotte britannique:

"Tout ce que les Alliés ont pu faire an cours de la guerre n'a pu s'accomplir que grâce à la présence, quelque part, dans une rade de la mer du Nord, d'une force navale incomparable toujours prête à interdire aux flottes ennemies de sortir, n'assurant qu'aux vaisseaux de l'Entente le libre usage des mers d'Europe et des océans.

"La France déborde aujourd'hui d'enthousiasme pour ses nouveaux alliés, les Américains, mais elle n'oublie pas que c'est grâce à la marine britannique que l'aide de l'Amérique a pu se développer dans toute son étendne."

LES YEUX QUI S'OUVRENT

L'ERREUR DE L'ALLEMAGNE SUR LA FRANCE.—LA TENACITE ET LA VOLONTE GUERRIERE DES FRANÇAIS ETAIENT IGNOREES DU GRAND ETAT-MAJOR ALLEMAND.

J'ai là sous les yeux la traduction d'une brochure de propagande allemande que l'on devrait, ce me semble, répandre à profusion en France. Elle exprime avec tant de naïveté un état d'esprit très commun, je crois, outre-Rhin, que nous aurions tous le plus grand profit à la connaître et à la méditer.

Cette brochure est intitulée: "Unser Irrtum über Frankreich" (Notre Erreur sur la France). L'auteur est un pangermaniste, puisqu'il travaille et écrit pour "la plus grande Allemagne" et il est d'ailleurs "capitaine de landsturm"; j'imagine qu'il a dû se battre en France, et en particulier sur la Somme. Le Dr. G. Ost était, avant la guerre, et il est peut-être redevenu "directeur d'école primaire supérieure", "Oberrealschul-direktor". Peut-être a-t-il voyagé et vécu en France. En tout cas, il est assez informé des choses françaises.

C'est un esprit cultivé, assez modéré, non dépourvu de justesse quand il consent, ce qui lui arrive quelquefois, à réagir contre les innombrables préjugés dont il est imbu. Il serait un peu long d'en dresser la liste complète. Apprenez seulement, si par hasard vous avez lu dans la "Revue des Deux-Mondes" deux récents articles sur "Les Camps de représailles que l'Allemagne après la guerre "rendra à la France des centaines de milliers d'hommes vigoureux, restés sains de corps et d'esprit, et "souvent même en meilleur état qu'auparavant", tandis que le "sadisme" français s'est plu à infliger "des traitements révoltants" aux prisonniers allemands. Apprenez enfin que "l'obstination courageuse avec laquelle le Français continue la lutte s'explique en partie par... "sa profonde lâcheté morale". Et si vous avouez ne pas comprendre, rappelez-vous que l'Allemagne est le pays du monde où l'on sait le mieux "identifier les contradictions".

Et, bien entendu, le capitaine Ost n'éprouve pas la moindre inquiétude en ce qui concerne "la légitimité de la guerre préventive que l'Allemagne a déclarée" à la France. Il admet aussi comme une vérité d'évidence que la France, en toute cette affaire, est l'instrument aveugle de "la perfide Albion". Et il est manifeste que jamais il n'a été même effleuré par l'idée que la guerre actuelle pourrait avoir une autre conclusion que la victoire écrasante de l'Allemagne.

—ooo—

Toutes ces idées préconçues nous font sourire. Mais, d'autre part, elles rendent d'autant plus significatifs les aveux auxquels se laisse entraîner ce parfait pangermaniste.

Cueillons d'abord, dans sa brochure, quelques indications qui ne paraîtront pas dépourvues d'intérêt. Pardonnons-lui de ne parler qu'en termes pudiques et voilés des "revers de la Marne" en faveur d'une bien curieuse phrase sur la bataille de la Somme. "De mois en mois, écrit-il, on s'attendait à l'inévitable et complet écroulement de la France aveuglée, que nous ne prétendions nullement détruire, — cela jusqu'au jour où passa sur nous, avec un bruit de tonnerre, après de gigantesques préparations, le cyclone de la Somme, qui nous secoua de fond en comble et arracha aux chefs allemands qui commandaient là-bas l'aveu, fait à un reporter américain, que cette bataille leur avait révélé la puissance française." Et sachons-lui gré aussi d'avoir noté "avec un sentiment profond de honte ce fait inouï qu'un député allemand, "en pleine tribune du Reichstag", s'est "incliné devant la prétendue grandeur de la nation française."

Lui aussi, le capitaine Ost, "s'incline" à sa manière devant cette "prétendue grandeur". Il reproche vivement à ses compatriotes d'avoir "sous-estimé la ténacité et la volonté guerrière des Français", et toute sa brochure a été écrite pour protester contre cette dangereuse "erreur". Nous ne nous doutions guère confesse-t-il, de la somme énorme d'énergie vitale que recélait encore l'âme du peuple français." "Dans les instants critiques, déclare-t-il encore, le peuple français se dresse comme un seul homme contre l'étranger et lui porte des coups formidables... Sous les regards de son grand Empereur, il se battait héroïquement, plus héroïquement peut-être qu'aucun soldat au monde." Et les preuves qu'il donne de la "vitalité si élastique et si tenace" de la France ,au cours de son histoire, et notamment depuis vingt ans, ne laissent pas de faire quelque honneur à sa perspicacité.

Ce qui lui fait plus d'honneur encore, c'est l'explication qu'il propose de notre vitalité nationale. Le capitaine Ost n'a pas assez de railleries pour "l'Allemand moyen", qui crie à la décadence française, à l'immoralité française et qui se scandalise de notre natalité et de la "frivolité" de notre littérature: l'Allemagne, assure-t-il,—et l'aveu est intéressant — n'a rien là-dessus à nous envier. Et il insiste, au contraire, sur "la force extraordinaire du sentiment de la famille en France, qui est une des sources de l'énergie vitale indestructible de ce peuple", sur les hautes vertus et les rares qualités de la mère et de l'épouse française, sur son patriotisme notamment qui pourrait servir de modèle à l'Allemagne". "Le Français, déclare-t-il encore, est presque toujours extrêmement appliqué à son métier, modéré et économe. Et c'est ce qui explique, en partie tout au moins, son heureuse vie de famille, ainsi que son bien-être matériel, et, par conséquent, la force de résistance du pays."

Cette force de résistance, "l'Allemand moyen" l'avait entièrement méconnue. C'est qu"'il ignorait, en général, l'existence de la bourgeoisie et "surtout de la classe paysanne", qui, dans un pays essentiellement agricole comme la France, représente la véritable force de la nation".

Par les journaux, il avait beaucoup entendu parler des deux Frances, la cléricale et l'anticléricale, luttant furieusement depuis la Révolution, "mais presque point de cette troisième France", qui apparaît peu dans la littérature, la presse et la politique, vit assez retirée, "ne fait pas de bruit et travaille à son métier avec zèle et probité. Une foi inébranlable dans l'avenir de la France" animait encore ces couches moyennes, pleines d'ardeur au travail et d'énergie active. Chez elles, nulle trace de cette attitude résignée, que la littérature manifesta au tournant du siècle; d'elles affluait au corps de la nation un sang renouvelé sans cesse et un courant perpétuel de fraîche énergie humaine...

J'ai des raisons personnelles de goûter particulièrement ces dernières lignes. Décidément, la guerre a ouvert les yeux de cet Allemand sur la vraie France; et il nous a, au total, en dépit de quelques méprises, assez bien jugés.

—ooo—

La conclusion de cette brochure est singulière. Comme pour nous prouver qu'un Allemand ne saurait être intelligent, libéral et généreux jusqu'au bout, l'auteur, après avoir rendu ce juste hommage à la France, en revient tout simplement à l'idée qu'avait eue un moment Bismarck de "saigner à blanc" un grand pays dont l'étonnante vitalité est, pour la puissance germanique, un perpétuel sujet d'inquiétude et d'ombrage. "Seules" une défaite écrasante, écrit-il, et des conditions de paix sans merci feront comprendre aux Français qu'ils ne pourront jamais ni reprendre l'Alsace-Lorraine, ni abattre l'Allemagne."

Et ces conditions de paix sont les suivantes: "Outre une indemnité de guerre écrasante, la cession de colonies et du bassin de Briey, il faudra aussi réclamer Belfort ou Verdun."

Ceux qui douteraient encore parmi nous que la guerre actuelle est un duel à mort entre la France et l'Allemagne feront bien de méditer la suggestive brochure de ce capitaine de landsturm.

Victor Giraud.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente partout

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

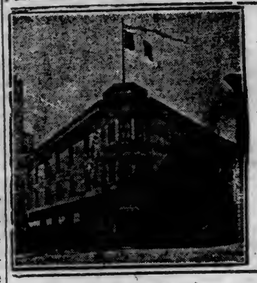
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera sans gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1006, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

PENDANT L'ACCALMIE

Au sergent Morin qu'il vient de faire appeler, le lieutenant Sertonges explique:

—Mon petit Morin, il me faut trente hommes... des as!... Solin, Mareil. Langard, Chardier... et consorts, la bande, quoi!... et vous, naturellement. Départ dans vingt minutes; il faut profiter du brouillard pour aller leur sonner le réveil, à la cote 54. Ils sont empoisonnants depuis qu'ils ont ce champignon comme observatoire. On va aller bouseuler un peu tout ça... Pas de fusils, le cure-dents et des grenades. C'est compris?

—Compris, mon lieutenant!

Tandis que les hommes désignés s'équipent, ceux qui ne partent pas s'emploient à la distribution des grenades; le sergent Morin passe, accrochant un couteau à la capote de chacun des trente. C'est dans un cliquetis d'armes, un piétinement avec des exclamations assourdies, des colloques: "Alors, quoi, Chardier, on porte en ville?... — Tu parles!... à domicile!" Le gros Lemaire, qui reste et qui vient de croiser sur les épaules de Mareil les bretelles de deux musettes remplies de grenades, remarque avec un rien d'attendrissement: "Tu peux y aller, t'as tout de l'excursionniste!..."

Dais l'ombre épaisse, la voix du lieutenant s'entend: "Nous y sommes, Morin?... En avant!" Un bruit confus, des froissements d'étoffes, des éboulis, les hommes franchissent le parapet. Hachés, dits à voix basse, des mots tombent, un chuchotement parvient: "T'as la lettre pour mes vieux?... dans le cas..." Le reste se perd dans le bourdonnement qui préside au départ; le dernier homme a quitté la tranchée.

Entre le lieutenant à droite et le sergent à gauche, la ceinture rentrée, le torse en avant, les hommes s'égaillent dans le brouillard, attentifs au moindre geste du commandement, prêts à s'aplatir. Sauf l'éternel grondement de l'artillerie où se perdent quelques salves de guetteurs inquiets, la nuit est calme. A vive allure, la petite troupe a franchi l'espace qui la sépare du mamelon à aborder; puis, sans qu'un mot ait été prononcé, prévenus de proche en proche, les hommes se sont terrés: minutes de répit, reprise d'haleine avant le "rush" final.

Difficile et dangereuse, l'escalade de la butte commence; le moindre bruit semble énorme à ceux qui en sont les auteurs; les respirations se précipitent; les cœurs choquent dans les poitrines. Mais le lieutenant s'est levé, un geste du bras en avant, et c'est l'assaut, le débouté, l'arrivée en trombe dans la tranchée ennemie. Simultané, le vacarme rageur des éclatements de grenades déchire brutalement le silence relatif, provoquant la panique chez les guetteurs et les occupants de l'observatoire. Des cris, des hurlements, des ordres jetés en français, en allemand, un tumulte indescriptible... Au milieu de la fumée des éclatements, dans l'ombre, des formes se cherchent, se tâtent, s'accrochent, se poursuivent, s'abattent avec des "Han!..." tragiques et des "Ach!..." colères ou douloureux. On se bat!

A des galopades succède le brouhaha d'une mêlée; lueur d'un coup de feu éclaire des visages; des balles sifflent. Heurtées, des bouts de phrases passent: "A gauche, mon lieutenant!"; puis des appels: "A moi, Solin, ils sont quatre!" Pendant que, conduits par le sergent, des hommes démolissent les installations, s'emparent du matériel, cueillent des prisonniers, à l'entrée d'un boyau la lutte continue. D'un fouillis de corps mêlés, s'échappent des exclamations rauques, des plaintes, puis un cri de douleur: "Ah! la rosse!... y me mord!..." Une bousculade, une masse qui se secoue, roule, retombe, et, sourds, étranglés, sinistres, anonymes, ces mots: "Ah! tant pis!... saigne-les!..." Une seconde lourde, et la masse se disloque...

...Encandrant les prisonniers qui portent les blessés, la petite troupe dévale rapidement le coteau, regagnant la tranchée de départ. A présent qu'ils sont sortis de la lutte elle-même, les hommes se hâtent fébrilement vers l'abri, encore que rassurés par l'intense barrage que les 75 viennent de tendre derrière eux. Comme le petit jour parait, "ceux du coup de main" prennent pied dans la tranchée; et, parce que Chardier, colère et souffrant d'une estafilade qui lui ouvre la main, aperçoit un prisonnier indemne qui sourit, satisfait et béat, désignant le Boche à Langard, il crache, outré:

—Non! mais regarde-moi ça! Dirait-on pas qu'il vient d'accomplir une action d'éclat!

Fernand Sernada.

M. CLEMENCEAU.

Notre président du conseil jugé par un Anglais.

Après avoir défini la politique de M. Clemenceau, laquelle se résume en ces trois mots prononcés dès son arrivée au pouvoir: "Faire la guerre", "l'Observer" consacre une intéressante étude à l'originale et grande figure de notre président un conseil:

"M. Georges Clemenceau, "Premier" de la République française, et, devant le monde, emblème vivant de la détermination française de continuer la lutte jusqu'à la victoire, naquit le 14 juillet 1841. Le 14 juillet! Anniversaire de la prise de la Bastille et date de la fête nationale française!"

Il y a là, pour "l'Observer", beaucoup mieux qu'une simple coïncidence, et cette rencontre prend à son sens toute l'ampleur d'un symbole. Aussi bien analyse-t-il subtilement les idées et les sentiments du ministre, surtout au point de vue de sa politique étrangère:

"Georges Clemenceau a toujours eu la certitude que la France serait l'objet d'une nouvelle agression de la part de l'Allemagne. Il était donc opposé à toute entente franco-germanique, non pas, comme le croient les Allemands, à cause de l'Alsace-Lorraine, mais parce que profondément démocrate et persuadé que les idéals des deux pays — la France libérale et l'Allemagne impérialiste et autocrate—entraîneraient inévitablement la guerre.

"Pour parer à cette éventualité, il ne vit d'autre aide que celle de l'Angleterre. Il ne changea jamais d'avis là-dessus, et pour cette raison il fut toujours hostile à une politique d'expansion coloniale, de peur de susciter un conflit avec l'Angleterre, comme cela faillit avoir lieu, en effet, à Fachoda. Notons qu'une telle attitude ne fut pas toujours sans danger pour M. Clemenceau, car à cette époque le parti nationaliste essayait d'orienter l'alliance franco-russe contre l'Angleterre.

"Depuis, il eut sa revanche et le pays comprit qu'il avait raison, au moins en ce qui concerne sa politique extérieure. Au pouvoir, il préfère commander plutôt que de persuader; et peut-être montre-t-il trop ouvertement son dédain pour certaines personnes et certaines formules, mais il a une volonté, une volonté inflexible qui est au service d'un patriotisme des plus ardents; et ceci ses plus violents détracteurs doivent l'admettre. De là cette autorité irrésistible qui fait tout plier devant elle.

"Son gouvernement est un gouvernement de salut public. Il tombera comme les autres: aucun ministère n'est éternel: et celui-ci a de nombreux et puissants adversaires qui, tout en se taisant, travaillent secrétement contre lui. Espérons toutefois qu'il ne tombera pas avant que le salut de la France soit chose accomplie aux yeux du monde entier."

—:o:—

La vengeance du scaphandrier.

Un journal du Havre offre à ses lecteurs le curieux récit suivant:

"Emile Broché, 37 ans, pontier-scaphandrier, est d'un caractère irascible.

"Rentrant chez lui en état d'ivresse, le 18 juin, à huit heures et demie, il coiffa sa femme d'un vase de nuit en émail. L'épouse, peu satisfaite du procédé, alla porter plainte. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des suites de cette affaire."

—:o:—

LE PREMIER BATEAU EN CIMENT ARME CONSTRUIT EN EXTREME-ORIENT VA ETRE LANCE.

Le premier bateau en ciment armé construit en Extrême-Orient sera prochainement lancé à Tanjong Bhu, où d'autres bateaux du même genre seront encore construits. Ce bateau est destiné à servir de ferry-boat pour le transport des wagons de marchandises du chemin de fer des Etats Malais Fédérés entre l'île de Singapore et Djohore; sa forme est celle des ferré-boats actuels et il porte toute la machinerie nécessaire pour le maniement des wagons; il a 125 pieds de long, 277 de large avec un tirant d'eau de 8 pieds et jauge 500 tonneaux. Sa construction aura pris environ cinq mois. C'est la maison Brossard, Mopin et Cie. qui a fait les plans et qui les a exécutés. Cette maison travaille activement à la construction d'un bateau de haute mer de 2,500 tonnes, qui sera également en ciment armé.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Prémos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribstairos.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphons: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phons: Kearny 4240; et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25, et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU & RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
634 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—83—

TROISIEME PARTIE.

II.

Le Vieux Lutteur.

—Je servais monsieur le vicomte qui doit partir avec la marée, dit-elle sèchement.

—M. le vicomte! M. le vicomte! grogna M. Champagney; qui est le maitre ici? Lui ou moi?

La cuisinière répondit par un haussement d'épaules; elle pensait que le vieux maitre s'en allait, et caressait le futur. En outre, elle était un peu maitresse dans cette maison, que ne dirigeait plus aucune femme, car la vicomtesse de Preuilly ne faisait que de rares apparitions au Havre, où tout le monde savait vraiment trop qu'elle était la fille d'un commerçant,—tandis qu'à Paris et à Dinard on pouvait très bien croire qu'elle appartenait à l'aristocratie, non seulement par son mariage, mais par sa naissance. L'habitation de M. Champagney était donc fort négligée; les appartements de réception ne servaient plus. Le vieux négociant n'avait besoin que de sa chambre et de la salle à manger.

La cuisinière daigna cependant s'occuper de lui, lui apporter son déjeuner, brosser son ample redingote. Et lui, revenait à son carnet, à ses chiffres; et il souriait dans son rêve pèrpétuel de fortune, lorsque la servante, ayant terminé sa besogne, se plantait devant lui, l'air sournois, tournant ses pouces l'un sur l'autre.

—Qu'est-ce que vous voulez? fit brusquement M. Champagney.

Elle se dandina un moment; puis, devenant cramoisie:

—Monsieur sait peut-être que j'ai une nièce qui se marie?... Une nièce à qui j'ai promis une dot... Et, comme mes gages et mes économies sont dans la maison de monsieur?...

Tout de suite, il s'emporta, ayant deviné la défiance de cette femme.

—Quand se marie-t-elle, votre nièce?

—Dans... dans...

—Elle a à peine quinze ans, votre nièce!

C'est... c'est vrai, monsieur; mais elle est déjà promise...

—Et vous en profitez pour me retirer un argent dont j'ai eu jusqu'ici la sottise de vous donner cinq pour cent?... Voilà bien l'ingratitude des domestiques!...

—Mais monsieur...

—Bon, bon! Je vais donner mes ordres à mon caissier; on va vous le rendre, votre argent, et placez-le dans le Panama si bon vous semble... Imbécile!

Il ne voulut pas écouter la domestique qui, effrayée par l'emportement de son maitre, se répandait en formules de respect, regrettant sincèrement de s'être laissé monter la tête. M. Champagney avait pris son chapeau et s'en allait, furieux, grognant contre la sottise et l'ingratitude humaines, grognant surtout contre son gendre. Certainement, cette fille avait dû écouter à la porte lorsque, la veille, le vicomte de Preuilly lui avait fait une scène stupide, toujours la même, réclamant son argent, celui de sa femme, comme s'il allait les ruiner.

Ah! les enfants! fit-il en serrant les poings.

Et il se rappelait tout ce qu'il avait fait pour eux.

—Sans moi, qu'avaient-ils? Lui, un pauvre petit million dont il n'aurait pas tiré trente mille francs de rente; Berthe, les cinquante mille que je m'étais engagé par contrat à lui servir. Pas même cent mille francs de revenus!... Et ils ont, à Paris, un hôtel que je leur ai acheté, une magnifique villa à la Malouine que je leur ai fait construire, un yacht qui est une folie... Ils dépenseraient un million par an si je ne leur tenais un peu la bride... Et, parce que je suis gêné, parce que je veux modérer un peu leurs fantaisies, monsieur et madame ont le toupet de me réclamer leurs capitaux?... Ah! mais! ah! mais... J'en ai assez, à la fin!...

Et, en se rendant au quai Casimir-Delavigne, il répéta vingt fois:

—Oh! Les enfants! Les enfants! Mon fils!... Ma fille!...

Son fils, indignement marié, perdu pour jamais! Son fils qui avait l'audace de réussir en Angleterre, de se constituer une magnifique fortune pendant que la sienne chancelait... Et sa fille, jadis aimable, affectueuse et devenant tout à coup rapace, soupçonneuse, n'ayant plus qu'une hâte, reprendre sa dot et la fortune de sa mère!

Mais ce Claude!... oh, lui, lui!

Il abandonnait vite sa rancune récente contre sa fille et son gendre pour s'en prendre uniquement à son fils Claude; car c'était sa faute, tout cela, oui sa faute! Si Claude s'était marié sagement, en honnête homme, avec la fille de quelque banquier havrais par exemple, est-ce que jamais M. Champagney aurait eu besoin des capitaux des Preuilly, des Kermeric?

—Nous nous serions arrangés bien entre nous, gentiment; Claude serait aujourd'hui mon associé... Il ne manquait pas de l'intelligence des affaires, en somme! Mais quand un honnête garçon tombe aux mains d'une gourgandine!... Enfin, il vaut mieux ne plus y penser!

Et, malgré lui, il y pensait, et quelque chose lui disait, au fond de sa conscience: "Comment peux-tu être aussi injuste pour lui?... Si l'un de vous a des torts envers l'autre, n'est-ce pas toi?..." Et puis, avec l'âge, l'adoucissement pénétrait dans son cœur, le besoin de la tendresse de ses enfants. Berthe lui prouvait la sienne en le faisant menacer, par son mari, de lui envoyer du papier timbré. Justement, comme il arrivait au quai Casimir-Delavigne, il aperçut le vicomte de Preuilly qui se promenait, tout raide, pincé, devant l'entrée de ses entrepôts.

—Ah! çà, murmura-t-il entre ses dents, est-ce qu'il va recommencer sa scène?... Morbleu!

Déjà excité par la piqûre d'épingle de sa cuisinière, il allait le recevoir joliment bien!

—Je vous croyais parti? dit-il à Arnold en lui tendant la main d'une façon glaciale.

Le vicomte répondit, affectant beaucoup de politesse:

—Je suis allé m'assurer que mon yacht était sous pression; mais je ne serais pas reparti, mon cher monsieur Champagney, sans vous avoir fait mes adieux.

—Si vous voulez profiter de la marée, je crois que vous devrez vous presser...

—Oh! j'ai encore une bonne demi-heure à passer avec vous! déclara presque gentiment Arnold.

Et M. Champagney comprit qu'il n'échapperait pas à de nouvelles récriminations.

Il songea à se retrancher derrière le courrier; mais M. Bertin, son caissier et principal employé, eut la maladresse de lui dire, comme il entrait dans son cabinet:

—J'ai lu toute la correspondance; rien d'intéressant ce matin.

Arnold s'était d'ailleurs attaché aux pas de son beau-père; et, dès qu'ils furent seuls, il ferma soigneusement la porte qui menait dans les bureaux des employés; et, très aimablement, mais fermement:

—Vous avez eu le temps de réfléchir, mon cher monsieur Champagney?

—Réfléchir... à quoi?

—A la demande pressante que je vous ai adressée, bier, au nom de ma femme et au mien.

—Eh! morbleu, je vous ai dit...

—Non, monsieur Champagney, il n'est pas possible que vous ne me donniez pas une autre réponse.

—Si vous êtes des enfants indignes!

—Nous sommes prudents, voilà tout! Permettez-moi, pour la dernière fois, de résumer la situation.

—Si vous êtes aussi prolixe qu'hier au soir, vous allez rater la marée.

—J'en serai quitte pour arriver un peu plus tard à Dinard. Ne perdez pas votre temps à nous persifler; rien ne nous empêchera de faire respecter nos droits.

—Allons! si ça vous amuse de parler pour rien!...

Et M. Champagney se rejeta en arrière dans son fauteuil et se mit à regarder le plafond, tandis que son gendre exposait ses griefs.

—Lorsque Berthe s'est mariée, vous lui avez reconnu un million de dot, tout en ayant l'adresse de le conserver dans votre maison; et, bientôt après, vous m'avez très habilement amené à vous confier celui que je possédais.

—Et vous ne vous étiez jamais plaint jusqu'ici, fit M. Champagney d'une petite voix de fausset, des intérêts que je vous servais!

—Puisque nous vous commanditions, nous partagions les bénéfices; il n'y avait rien là que de très naturel. Mais, depuis deux ans, vous êtes entré dans une voie déplorable, vous vous êtes engagé dans des spéculations que nous désapprouvons; et par suite, nous vous retirons nos capitaux, il n'y a aussi là rien que de très parfaitement naturel, vous êtes trop sage pour ne pas le comprendre. Nous avons tenu à nous adresser nous-mêmes à vous, en enfants respectueux, avant de mêler des hommes de lois à nos affaires. Ne nous forcez pas à recourir à un procès... Evitons un scandale, dont vous seul auriez à souffrir...

—Ah, vraiment, j'aurais à souffrir?... Vous vous imaginez que vous allez me faire chanter avec vos menaces de scandale?... Morbleu! Eh bien, ne vous gênez pas, ouvrez les hostilités! Je l'attends, votre papier timbré...

—Quand on saura, sur la place du Havre, que vous n'avez pas encore rendu, à votre fille, sa part de la fortune de sa mère...

A Continuer.

POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.

En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4399
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
708 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-216 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 226, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 891; Res. Pacific 5526

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 2 SEPTEMBRE** 1918, à la réunion mensuelle qui aura lieu, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

Par ordre du Président P. TEICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres du Grove sont **REQUIS** d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 3 SEPTEMBRE** 1918, à 8 heures du soir, au Druid's Temple, 44, Page St. Il sera procédé à l'initiation de nombreux candidats.

Par ordre du N. A. J. B. LAMARQUE.
Le Secrétaire,
F. COCHET.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

MESSE

Le Lundi 2 Septembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Camille LAVAYSSE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Lavaysse; de ses fils et belle-fille M. et Mme Ferdinand Lavaysse; de ses fille et beau-fils, Mme et M. Camille Fau; de sa belle-sœur Elodie Lavaysse; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Pierre LABISTE, né dans les Hautes-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 31 Août 1918 à l'âge de 50 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 4 Septembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th., pour de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., à 2 heures, un service sera célébré à la mémoire du défunt, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

Enterrement au cimetière HolyCross.

De la part de la famille et de ses amis.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Mercredi 4 Septembre courant, à 2 h. de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre LABISTE,
décédé à San Francisco le 31 Août 1918.

On se réunira, à 2 heures de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Par ordre du Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street **San Francisco, Cal.**

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

On Demande

Un bon **EBAUCHEUR** de chemises et un **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à Mesdames Ferran & Piegat, 1793, Polk St.

9903

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 ans. De préférence une Américaine ou une Anglaise ou une Française.

S'adresser ,entre midi et 5 heures, à 1920, California St.

9900

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

9898

Une **FEMME** pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.

Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.

9895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1567, California St.

9894

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 201, Diamond St.

9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.

S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.

9891

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un bon **EBAUCHEUR** de chemises et un **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à Mesdames Ferran & Piegat, 1793, Polk St.

9903

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 ans. De préférence une Américaine ou une Anglaise ou une Française.

S'adresser ,entre midi et 5 heures, à 1920, California St.

9900

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

9898

Une **FEMME** pour la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille de 5 personnes. Pas de lavage. Bons gages.

Téléphoner, entre 10 h. et midi, à Kearny 1164.

9895

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1567, California St.

9894

Une **CUISINIERE** et une **OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 201, Diamond St.

9890

FEMME ou **JEUNE FILLE** française pour garder deux enfants au-dessus de 2 ans. Sera logée et nourrie.

S'adresser à Admiral Hotel, 146, East St., ou téléphoner Douglas 4582.

9891

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URBERE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,850—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 55 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire voudrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel *L. G. Lauray*
J. Lauray *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board

J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2979 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge sutère de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, 16th Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testiments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 54

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Razet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 544, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 964 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilncr et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bolte garde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en lantinant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2430 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1918 — WEDNESDAY, SEPTEMBER 4, 1918. — No. 207

A PROPOS DE LA RUE JEAN JAURES

Paris, 10 Août.

Ce qui restera de cette fête grandiose où Paris a célébré l'anniversaire de la délivrance des Etats-Unis, c'est le nom d'"Avenue du Président Wilson" donné à l'ancienne avenue du Trocadéro. C'est peut-être un peu long, et déjà, dans le langage courant, on dit "Avenue Wilson" tout court. C'est le deuxième changement important fait depuis la guerre. Le premier, peut-être un peu prématuré, fut celui qui donna le nom de Jean Jaurès à l'ancienne rue d'Allemagne. Déjà, on discute pour savoir si on n'aurait pas mieux fait d'attendre, car on a recherché les causes qui avaient poussé le Président du Conseil de cette époque, M. Viviani, à ordonner, le 31 Juillet 1914, aux troupes françaises de se retirer à dix kilomètres de la frontière, faute grave s'il en fut, qui équivalait à la perte du bassin de Briey dont les Allemands s'empressèrent de s'emparer, et leur permit de faire la guerre avec les fers français.

On a su que ce retrait avait été décidé sur les instances menaçantes de Jaurès qui, confiant jusqu'à l'invraisemblance dans la parole que les socialistes allemands lui avaient donnée la veille, à la Maison du Peuple de Bruxelles, qu'ils empêcheraient la guerre, voulait enlever tout prétexte aux armées en contact de tirer des coups de fusil. Au sortir du Quai d'Orsay, où il venait d'obtenir—d'imposer presque—cette nécaste résolution, Jaurès disait à ses amis en parlant du Gouvernement:

"Ils ont fait tout ce qu'il était possible; à leur place nous n'aurions pas fait davantage."

On ne peut pas douter que Jaurès fut de bonne foi; il n'en était pas moins aveuglé et on lui doit une des plus grandes fautes de la guerre. Certains pensent que cela ne justifiait pas la glorification sur les plaques d'une des grandes rues de Paris. Le nom de l'Allemagne ne pouvait évidemment pas rester, mais on aurait pu en trouver un autre, si on s'était donné le temps de réfléchir. La grande excuse c'est qu'on était pressé et qu'au lendemain de l'assassinat du grand orateur on avait hâte de donner satisfaction à ses amis tant on craignait que ce crime ne provoquât un commencement de guerre civile. Les Allemands l'avaient tellement désirée, qu'ils l'avaient annoncée par avance dans leurs dépêches menteuses. La guerre civile à Paris, c'était leur rêve. Ils n'y ont pas renoncé depuis quatre ans et ont employé dans ce but leur énorme puissance.

Ils n'ont pu réussir; ils ne réussiront pas. Tout s'est borné à créer, dans des milieux restreints, un état d'esprit déprimé qui ne serait dangereux que si on le laissait s'étendre par la profusion des journaux aux tendances inquiétantes et au sujet desquels on répète l'éternelle question: "D'où veint l'argent?" Pour éditer un journal ayant des chances d'être lu, il faut, à l'heure actuelle, des millions. Or, ceux qui ont voulu essayer des entreprises analogues savent que l'argent est timide de sa nature; comment expliquer que des sommes énormes soient mises ainsi, on ne sait pourquoi, on ne sait par qui, à la disposition de gens qui, la veille, n'avaient ni surface, ni crédit. Ce sont là questions délicates auxquelles il ne faut toucher qu'avec une extrême réserve tant on risque de se tromper et de raisonner à faux; mais la question ne s'en pose pas moins pour quelques esprits peu compliqués.

C'est surtout dans les jours que nous traversons que la modération des termes, des appréciations s'impose. Nous avons naturellement, tous, les nerfs plus ou moins surexcités et lorsque les circonstances ne vous obligent pas aux polémiques, toujours pernicieuses quand l'ennemi est encore en territoire français, on doit se garder de toutes ces excitations qui font dire à ceux qui vous relisent plusieurs mois après: "Mais, ce pauvre homme n'était qu'un imbécile!" Parfois, ce n'est qu'un coquin.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE ET L'ESPAGNE.

Paris, 3 Sept.

L'Allemagne a accordé à la famille de Enrique Granados, le compositeur espagnol, qui a péri avec sa femme dans le coulage du "Sussex" en 1916, une indemnité de 650,000 pesetas. Les documents officiels ont été signés à Madrid.

La plupart des journaux commentant l'incident hispano-allemand constatent le revirement de l'opinion de la presse allemande et font remarquer que le gouvernemut allemand désire manifestement éviter un conflit au moment où sur les champs de bataille de France les tronpes allemandes essuient des revers. Ce gouvernement désire d'autant plus l'accord que les menaces du gouvernement espagnol sont fort graves.

LES BOCHES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Sept.

Le Département de justice annonce que 260,000 Allemands, du sexe masculin, non naturalisés, se sont faits inscrire aux termes de la loi sur le recensement et l'inscription des étrangers de nationalité ennemie. Cette inscription eut lieu en janvier. Celle des femmes, qui eut lieu il y a trois mois à peu près, donnerait un nombre non encore déterminé, mais qu'on croit être 200,000.

Dans ces chiffres ne sont pas compris les Allemands internés. Le nombre de ceux-ci n'a jamais été publié.

M. CLEMENCEAU ET LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 3 Sept.

"L'Evénement" raconte qne M. Ferdinand Buisson a rapporté à la réunion tenue par le parti radical, une conversation qui eut lieu récemment entre M. Léon Bourgeois et M. Clemenceau.

M. Bourgeois reprochait amicalement au président du Conseil de nourrir quelque scepticisme à l'égard de l'établissement possible d'nne société des nations.

Ponr prouver à son interlocuteur combien il se trompait, le président du Conseil prit, dans un dossier étalé sur son bureau, un document qu'il tendit à M. Bourgeois:

"Voici, dit-il, les mesures arrêtées à une récente conférence des Alliés. Lisez-en les dernières lignes. Après cette phrase "pour mettre fin à la violence", vous pouvez constater qu'il y a ces quelques mots entièrement écrits de ma main et qni fnrent ajoutés sur ma demande: "Et pour introduire dans le monde le régime du droit organisé". "Régime du droit organisé dans le monde", c'est la société des nations.

"Voilà, conclut M. Clemencean, à quel point il est faux que j'en sois l'adversaire."

UN AVISO FRANÇAIS CITE A L'ORDRE DU JOUR.

Paris, 3 Sept.

L'aviso "Oise" est cité à l'ordre de l'armée ponr avoir, le 5 août, au large de la côte de Bretagne, coulé un sons-marin ennemi.

LES PROFITEURS DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 3 Sept.

L'examen des affaires de 265 compagnies minières, par des experts de l'Internal Revenue Bureau, a prouvé que des profits non rapportés ajoutent au profit du gouvernement une taxe additionnelle de plus de 5 millions de dollars.

A LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 3 Sept.

Le comité confédéral de la C. G. T. s'est rénni et a accepté le principe d'une conférence interalliée qui s'assemblerait à Paris. Il n'a pas fixé de date, attendant pour cela le retour de M. Gompers en Amériqne.

Le comité a spécifié que cette conférence se tiendrait sur les mêmes bases de discussion et comporterait les mêmes indications que la conférence socialiste de Londres en février dernier.

128,302 PRISONNIERS ALLEMANDS DEPUIS LE 15 JUILLET.

Paris, 3 Sept.

Il a été annoncé officiellement que les Alliés ont fait, depuis le 15 juillet, 128,302 prisonniers allemands sur le front occidental. Pendant la même période, ils ont capturé 2,069 canons, 1794 mortiers de trauchée et 13,783 mitrailleuses.

Depuis le 18 juillet, les Français à eux seuls ont fait 75,900 prisonniers et capturé 700 canons.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port Britannique, 3 Sept.

Le steamer américain "Onega" a été torpillé par un sous-marin allemand dans la nuit de vendredi. Vingt-neuf personnes ont été sauvées. Vingt-six ont péri.

L'"Onega" était un navire de 3,636 tonnes.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 3 Sept.

Le steamer anglais "Escrick", navire de 4,151 tonnes, allant de Bordeaux à Montreal, a été torpillé dans la nuit du 16 août, à 500 milles des côtes de France. Des trente-sept hommes de l'équipage, treize, recueillis en mer par un autre navire, sont arrivés ici. Ils avaient passé trois jours en mer dans un canot de sauvetage avant d'être recueillis.

LES ROCHES FONDENT LEURS STATUES.

Amsterdam, 3 Sept.

Les statues en bronze de Frédéric Ier, Guillaume Ier et Frédéric II à Berlin ont été abattues et envoyées à la fonte pour être transformées en munitions.

Trois cents statues en Bavière, dont 50 à Munich, et d'autres en Saxe ont eu le même sort.

L'ATTACHE NAVAL FRANÇAIS A WASHINGTON.

Paris, 3 Sept.

Le capitaine de vaisseau de Saint-Seine a été nommé attaché naval à Washington en remplacement de M. de Blanpré.

LE CHAOS RUSSE.

Copenhague, 3 Sept.

Nicolas Lenine qui a été blessé l'autre jour par une femme du nom de Dora Kaplan, qui lui tira plusieurs coups de revolver, va beaucoup mieux. Des dépêches de Moscou, arrivées via Berlin, disent que le Premier bolcheviki est maintenant hors de danger.

Dora Kaplan, qui appartient au parti socialiste révolutionnaire, continue à garder le mutisme le plus complet. Elle refuse de donner le nom de sa complice, qui, elle, après l'attentat, a pu s'échapper. On a trouvé dans les poches de Dora Kaplan des cigarettes empoisonnées.

Plus de 5000 socialistes révolutionnaires ont été arrêtés. Les Bolcheviki proclament qu'ils seront fusillés si l'agitation socialiste-révolutionnaire continue.

La terreur règne à Moscou et à Petrograd, où, samedi dernier a été assassiné Moses Uritzsky, commissaire maximaliste des afafires extérieures. Les gardes-rouges se livrent à des visites domiciliaires. Des étrangers sont assassinés dans les rues. De nombreux officiers russes ont subi le même sort. Les papiers de l'ambassade britannique à Petrograd ont été confisqués.

CHALEUR ET SECHERESSE EN ITALIE.

Rome, 3 Sept.

La chaleur est intense dans toute l'Italie. La sécheresse prolongée ruine la récolte de maïs.

LES ETATS-UNIS RECONNAISSENT LA NATION TCHECO-SLOVAQUE.

Washington, 3 Sept.

Les Etats-Unis ont reconnn les Tchéco-Slovaques comme nation en guerre contre l'Austro-Allemagne.

UNE RAZZIA DE "SLACKERS" A NEW YORK.

New York, 3 Sept.

La police a fait aujourd'hui une grande razzia de "slackers". 4000 jeunes gens ont été arrêtés.

LA REVOLUTION EN BULGARIE.

Londres, 3 Sept.

Des nouvelles reçues à Berne concernant la Bulgarie disent qu'un mouvement révolutionnaire vient d'éclater à Sofia. Les révolutionnaires ont fait, dit-on, sauter le palais royal. Les soldats bulgares, ajoute-t-on, désertent par milliers.

LE RETOUR.



A Fère-en-Tardenois: deux bons vieux, après le départ des boches, reprennent possession de leur... foyer.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

L'heure . . . . . qu'ils attendent . .

Dimanche dernier, vers les cinq heures, on nous téléphonait:

"Voulez-vous venir prendre l'....absinthe?

"Mais! comment donc! répondîmes-nous, avec grand plaisir!"

Et, en moins de temps qu'il n'en faut à une Madeleine pour débiter son "Confiteor", nous arrivions à l'hospitalière maison d'où nous était venue l'aimable, la fort aimable invitation à venir manifester, de si agréable façon, contre la prohibition.

Ah! ce que la vie va perdre de son charme, en nos si riantes régions, quand, l'an prochain, Juillet commencera son cours et qu'alors il nous faudra boire de l'eau. Non, vraiment, ce ne sera pas gail...

Après les "bonjour" et les "comment va" qu'il est d'usage d'échanger entre pékins heureux d'être de ce monde, nous nous mettions, mon ami et moi, à préparer, selon toutes les règles du parfait connaisseur, la "verte" que nous allions siroter.

Et pendant que, sur les traditionnelles petites passoires en argent, le sucre, doucement imbibé d'eau, s'écroule goutte à goutte, chacun sort sa pipe, la bourre, l'allume, puis l'on se met à causer.

De quoi!... mais.... de la guerre, cela va sans dire.

Penchés sur une carte de tourisme que mon ami ne cesse jamais d'avoir sur sa table—même à l'heure du repas—nous nous laissions aller, tous les deux, à faire de la stratégie.

Les nouvelles du jour étaient bonnes. Péronne arrachée aux boches...; les Anglais, arrivés devant Lens...; l'armée d'Humbert avançant vers St. Quentin...; les admirables troupes coloniales de Mangin faisant route sur Laon...

Ah! à commenter ces dépêches, que l'absinthe, si savamment préparée et prise à la façon dont les moineaux se désaltèrent, nous semblait délicieuse et bien à point!...

Entre deux bouffées de tabac, du tuyau de sa pipe, chacun de nous, tour à tour, indique sur la carte les villes martyres qui, depuis quatre ans, attendent la Délivrance.

Et de l'espoir plein le cœur, nous hâtions cette heure tant attendue par des milliers et des milliers des nôtres qui, depuis le déchaînement de la bourrasque de sang et de mort, n'ont cessé de gravir le plus douloureux, le plus sanglant des calvaires.

Sur la carte nos doigts courent. Dans deux jours on sera là...; samedi prochain nous serons ici...; le 15 Septembre, sûrement Lille sera délivrée...; à l'antomne, toute cette région qui s'étend de ce point-ci à ce point-là sera, c'est certain, arrachée à l'envahisseur... A Noël prochain... ah! à Noël!... qui sait si....

Oui! qui sait? peut-être va-t-il se produire ce que, pour cette année, nous n'osions pas espérer!...

Puis, voilà que, prenant nos désirs pour la réalité, mon ami et moi, nous nous laissons aller à vivre des minutes qui nous font oublier que, là-bas, sur le terrain même, les distances ne se franchissent pas aussi vite, hélas! que sur la carte.

Nos verres, alors que nous faisions... avancer les troupes et que nous... délivrions des villes, se sont peu à peu vidés; les pipes, rallumées à plusieurs reprises, ont fini par s'éteindre; la conversation s'est arrêtée.

C'est le silence, après la plus... bruyante des stratégies.

Nous étions là, deux Français, qui, par la pensée, vénions de nous soudainement transporter dans les régions martyres du Nord de la France.

Dans ces régions, où, depuis quatre ans, quand chaque matin ils entr'ouvrent leur porte, timidement, comme s'ils commettaient une mauvaise action, des vieillards, des femmes et des enfants scrutent l'horizon dans la direction de l'...Ouest.

C'est que voilà des jours, des jours et des jours, des mois, des mois et des mois, que ces vieillards, ces femmes et ces enfants se disent "Allons! ce sera pour demain!" et que, toujours déçus, effroyablement déçus, mais ne voulant pas douter, avec grande piété ils murmurent, la nuit venue, quand dorment les sentinelles prussiennes, "Amour sacré de la Patrie".

Cela leur donne du courage; ce courage qui leur aura permis d'attendre, si longtemps, si longtemps, l'heure où, enfin, sans crainte d'être assommés, ils pourront en pleine rue—comme autrefois—crier: Vive la France!...

A. Maubailly.

LE LAIT A SAN FRANCISCO.

Le prix du lait est monté samedi dernier à San Francisco de 2 cents par "quart". La population de notre ville consomme par jour 32,000 gallons de lait, ce qui fait $17,920. Cette augmentation de 2 cents par jour par "quart" de lait se traduit par $2,560 que les San-Franciscains auront à payer de plus par jour pour ce produit.

LES MARIAGES DURANT LE MOIS D'AOUT.

Jamais au City Hall on n'avait délivré autant de licences de mariage que durant le mois d'août qui vient de se terminer. 707 licences ont été en effet délivrées par le service municipal compétent durant le mois dernier. En août 1917, on avait délivré à San Francisco 580 licences; en 1916, le nombre des licences n'avait été que de 476; il avait été de 484 en 1914.

ALSACE-FRANCE!!

Le Postmaster de San Francisco porte à la connaissance du public la circulaire suivante qu'il a reçue de Washington:

"A la suite de la retraite de l'ennemi de certains territoires en France le service postal à destination de différentes localités de l'Alsace a été repris.

La correspondance pour les localités dont les noms suivent devra porter sur l'enveloppe: **Alsace, France:**

Altenach, Altenbach, Buschweiler, Bruckensweiler, Burbach, Chavennes, Lannemaire, Dollern, Felleringeht, Friesen, Fullern, Geishausen, Gewenheim, Golbach, Hindingen, Jungholz, Kirchberg, Krut, Le Bonhomme, Leinbach, Malmerstach, Mansbach, Masse-vaux, Michelbach, Mitzbach, Mollan, Mooseh, Muhlbach, Niederburbach, Oberbruck, Odern, Pfetterbanses, Ramersmatt, Ranspach, Retzweiler, Rinbach, Rodern, Romagny, St. Amarin, St. Ulrich, Sengern, Senthein, Sepoix, Sewen, Sundernach, Sternbach, Storkenhausen, Stossweier, Struth, Sulzbach, Thaun, Traubach, Urbis, Vaunthiermont, Wattweiler, Wegscheid, Weiler, Wesserling, Wildenstein, Wolfensdorff."

LE NOUVEA UCOMMANDANT DU CAMP FREMONT.

Le major général Eli A. Helmick a pris dimanche le commandement de la 8e division au Camp Fremont, en remplacement du major-général William S. Graves.

Le major-général Helmick appartient à la promotion de West Point de 1888. Il appartient à l'arme de l'infanterie.

CEUX QUI VIBRENT.

M. Albert Moynier, d'Hamilton, Californie, de passage à San Francisco, est venu nous remettre à nos bnreaux Cinq dollars ponr nos œnvres de guerre. Cette obole, par nos soins, sera remise à l'Œuvre des "Maisons Claires", qui, ainsi que nous avons en déjà l'occasion de le signaler à nos lecteurs, s'occupe en France de procurer lumière, santé et bonheur aux enfants malades des poilus sans ressources.

Merci!

AVIS

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le 12 Septembre 1918, entreront dans leur DIX-HUITIEME ANNEE ou n'auront pas encore accompli leur QUARANTE-CINQUIEME ANNEE, sont requis, à la date indiquée, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dspensés de la formalité requise les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

Le Président des Etats-Unis,
WOODROW WILSON.
Contresigné par
G. LANSING,
Secrétaire d'Etat.

CHOUX, CAROTTES, SALADES, Etc.

Le marché qui, le 14 Septembre prochain, se tiendra à la Salle Notre-Dame, au profit des œuvres de guerre "Les Amis des Soldats Aveugles" et "Les Maisons Claires", sera admirablement bien approvisionné en légumes de toute sorte et de tout premier choix.

Choux, carottes, salades, pommes de terre, oignons, etc., et., seront là, en quantité suffisante, pour satisfaire aux exigences du samedi de nos bonnes ménagères françaises. Et tout cela, à des prix d'un fantastique bon marché.

Qu'on se le dise.

DEUIL.

Madame Rosine David, une excellente femme qui jouissait de la sympathie générale, s'est éteinte en notre ville, dimanche dernier, à l'âge de 78 ans. La défunte était originaire de Decazeville. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions la famille de la regrettée disparue de croire que nous prenons une vive part au deuil qui la frappe.

ECONOMISONS L'ESSENCE.

L'administration du combustible recommande aux populations d'économiser la "gasoline" et les invite à supprimer les promenades du dimanche. Si ces conseils ne sont pas suivis, l'administration annonce qu'elle se verra dans l'obligation de recourir à la coercition.

Des exceptions seront admises pour les tracteurs et camions automobiles, les automobiles de médecins et des services publics, ainsi que pour les voitures utilisées par les personnes qui vivent à la campagne et n'ont pas d'autres moyens de transport.

LA NOUVELLE LOI SUR L'IMPOT SUR LE REVENU.

Le Comité des Voies et Moyens de la Chambre des Représentants a, nous apprend une dépêche de Washington, approuvé à l'unanimité le nouveau projet de loi sur l'impôt sur le revenu.

On sait que le nouveau projet porte augmentation de la taxe qui avait été établie par la loi actuellement en vigueur.

Les exemptions sous le régime de ce projet sont les mêmes que celles prévues par la loi actuelle, à savoir: $1000 pour les célibataires et $2000 pour les personnes mariées avec $200 pour chaque enfant audessous de 18 ans et une somme égale pour chaque personne à leur charge reconnue incapable de pouvoir subvenir à ses propres besoins.

Le tableau suivant montre quelle sera l'augmentation pour les célibataires et les mariés sans enfants:

Revenus	Taxe actuelle	Taxe proposée
$. 2,500	$ 10	$ 30
3,500	30	80
4,000	40	120
4,500	60	150
5,000	80	180
5,500	105	220
6,000	130	260
6,500	155	330
7,000	180	400
7.500	205	470
8,000	235	545
8,500	265	620
9,000	295	695
9,500	325	770
10,000	355	885
12,500	530	1,320
15,000	730	1,795
20.00	1,1180	2,895
25,000	1,780	4,245
30,000	2,380	5,595
35,000	2,980	7,195
40,000	3,580	8,795
45,000	4,380	10,645
50,000	5,180	12,495
55,000	5,980	14,095
60,000	6,780	16,895
70,000	8,380	21,895
80,000	10,980	27,295
100,000	16,180	89,095
150,000	31,680	70,095
200,000	48,180	101,095
300,000	92,680	165,095
500,000	192,680	297,095
1,000,000	475,180	647,095
5,000,000	3,140,180	3,527,095

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE.—APRES PERONNE, LENS TOMBE A SON TOUR.—LES ANGLAIS FONT PLUS DE DIX MILLE PRISONNIERS.—L'ARMEE DU GENERAL MANGIN N'EST PLUS QU'A CINQ MILLES DU CHEMIN DES DAMES. LES ALLEMANDS BATTENT EN RETRAITE ET BRULENT LEURS DEPOTS.—SUCCES ALLIES EN SIBERIE ET A LA COTE MOURMANE.

L'offensive anglaise marque l'extention nouvelle de la bataille. On assiste là à l'application d'un système contraire à celui des Boches auquel Ludendorff dut ses succès initiaux puis sa défaite finale.

Le commandant de Civrieux dans le "Matin" compare les deux méthodes: "Ludendorff par deux fois vient de subir les conséquences d'une méthode stratégique prétendant progresser par taches d'huile successives dessinant sur la carte à l'intérieur des lignes adverses des saillants profonds, bases des actions futures.

"Cette méthode supposait chez les Alliés le maintien d'une immobilité absolue. En même temps qu'elle prouvait l'insuffisance relative des moyens de combat restant à l'Allemagne après quatre années de guerre.

"Tout autre est la manière du maréchal Foch servi par l'afflux incessant des forces américaines et nous retrouvons en elle l'application des principes qui dans la variation des procédés ont conduit dans le passé aux victoires indiscutées.

Par elle l'ennemi est fixé grâce à l'extension raisonnée et progressive du front de bataille. Il perd ainsi avec la disposition de ses réserves la liberté de sa manœuvre défensive alors qu'au contraire son assaillant évoluant derrière le rideau de l'offensive, frappe quand il veut et où il veut.

"Dès lors, nulle poche dangereuse n'est créée, car on ne peut appeler ainsi des convexités développées sur deux ou trois cents kilomètres le long desquelles, en mouvements rythmés des dizaines d'armées se déploient en s'étayant les unes sur les autres. De la Lys à la Vesle, après tant de progrès accomplis, les Alliés avancent sans offrir la moindre prise à une riposte latérale."

La ligne de résistance sur laquelle Ludendorff entendait arrêter ses adversaires est presque partout dépassée et disloquée.

La résistance désespérée du commandement allemand épuise ses dernières ressources en réserves. Il est en outre obligé de maintenir en ligne des unités fatiguées dont le moral est atteint par le sentiment de leur impuissance à obtenir cette décision qu'on leur avait tant promise au début de l'année.

Dans ces conditions, on peut se demander comment les Allemands supporteront le choc de l'armée de réserve toute fraîche dont dispose le maréchal Foch avec les divisions américaines de Pershing, qui ayant toutes pris part aux derniers combats possèdent au plus haut point les qualités manœuvrières requises pour la bataille présente. Il n'est pas douteux que les Allemands devront manœuvrer en retraite jusqu'à la fin de l'année."

En attendant, ils continuent à lâcher du terrain sur toute la ligne. Péronne est tombée, Estaires a été prise et les dernières dépêches annoncent que les Anglais sont entrés à Lens. Nos alliés ont également pris Quéant, et, dépassant la ligne Drocourt-Quéant, ils se sont avancés jusqu'à un point juste à l'ouest de Brissy et ont occupé Pronville, à un mille et demi au sud-ouest de Quéant.

Le communiqué officiel de Londres d'hier après-midi annonce que l'ennemi continue à battre en retraite tout le long du front d'attaque et que les Anglais, poursuivant les Allemands, ont encore progressé de quatre milles sur un front de vingt milles, brisant sur toute la ligne la résistance de l'ennemi.

Dans la journée de dimanche, les Anglais ont fait plus de dix mille prisonniers. Hier, le nombre des prisonniers allemands s'est encore accru de plusieurs centaines. Les villages de Saudemont, de Rocourt, d'Etaing, de Villers-Lez-Cagnecourt ont été délivrés par nos alliés après de rudes combats.

Sur le front des Flandres, les Anglais ont également remporté de brillants succès. Ils ont occupé le village de Wulverghen, Doignies et Velu. Des contingents américains, opérant avec les Anglais, ont largement contribué à ces succès. Sur le front des Flandres, les Américains se trouvent maintenant à une certaine distance à l'est du Mont Kemmel.

De leur côté, les Français poursuivent leur offensive. La 10e armée française a repris ses attaques sur le plateau au nord de Soissons dans l'après-midi de dimanche. Malgré la vigoureuse résistance de l'ennemi, le général Mangin a pu atteindre Leuille, qui se trouve à seulement deux milles de Vauxaillon et à cinq milles du Chemin des Dames. Plus au sud, les Français ont capturé Terny-Sorny et Fontaine Saint-Remy. La route de Crony à Pontrague dans la direction du Chemin des Dames a été atteinte par les Français qui continuent à progresser. Les observateurs aériens rapportent que les Allemands brûlent leurs dépôts, ce qui indique leur intention de continuer leur retraite, et signalent de grands mouvements de troupes en arrière des lignes ennemis dans la région de Ham et de Guiscard. Les hôpitaux de campagne allemands et tous les impédimenta ennemis ont disparu. Les convois allemands se meuvent dans la direction du nord-est, poursuivis par les avions alliés, qui ne cessent de les bombarder.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne des actions d'artillerie sur le front de la Somme et plus au sud, entre l'Oise et l'Aisne. Il ajoute que des coups de main allemands le long de la Vesle et dans la région des Vosges ont été repoussés.

Les dépêches de Rome ne signalent que des actions locales sur le front italien. Rien d'important à mentionner sur le front de Macédoine.

Sur le front oriental, les Alliés sont maintenant partout à l'offensive. De Tokio on télégraphie que les troupes de l'Entente opérant en Sibérie poursuivent les forces maximalistes dans la région sibérienne de l'Uyeraga. Les Bolcheviki battent en retraite.

Dans la région d'Archangel, dit une dépêche de Londres, les Alliés, renforcés par des Russes, ont le 31 août occupé les positions ennemies à Obosukaye, à 75 milles au sud d'Archangel.

:o:

LA CRISE DES JOURNAUX AUX ETATS-UNIS.

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis:

"Deux dépêches de Baltimore et d'Atlanta indiquent que la crise dont souffre le journalisme aux Etats-Unis ne fait que s'accentuer de jour en jour.

A Baltimore, les trois journaux du soir: "The News", "The Star" et "The Evening Sun" ont doublé le prix de leur numéro.

A Atlanta les journaux viennent d'élever le prix du numéro dans des proportions considérables. Ainsi le "Journal" et le "Georgian", qui étaient à trois sous, portent à cinq sous le prix du numéro quotidien, tandis que l'édition du dimanche est portée de cinq à sept sous. Quant aux abonnements, ils sont augmentés de $1.75 par an. Le journal "The Constitution", qui est un des plus importants des Etats-Unis et qui se vend cinq sous le numéro quotidien, reste à ce prix; mais il augmente le prix de ses abonnements et celui de l'édition du dimanche qui passe de cinq à sept sous.

L'augmentation du prix des journaux devient donc générale aux Etats-Unis. Il faut bien dire aussi qu'elle est inévitable. Les frais généraux, la main-d'œuvre, l'encre d'imprimerie, le métal, le papier blanc, tout a doublé ou triplé depuis la guerre. Les frais de poste, augmentés par la dernière loi fédérale, sont devenus énormes pour la journaux qui ont une circulation très étendue. Avec le nouveau système des "zones", le prix des transports postaux a subi des augmentation allant de 50 à plus de 300 pour cent!—nous n'exagérons donc pas en disant que les frais sont devenus énormes.

La situation économique créée par la guerre a d'ailleurs réduit à son minimum le chiffre des affaires de publicité, et c'est ainsi que les journaux des Etats-Unis ont été conduits, d'abord, à réduire leur nombre de pages.

Le budget du journaliste se trouve donc actuellement grevé de nouvelles et lourdes dépenses auxquelles il doit faire face. Pourtant, parmi toutes les entreprises commerciales, c'est le journalisme qui a attendu le plus longtemps avant de faire payer par le consommateur une part des frais nouveaux. Le commerçant ordinaire, dès la première augmentation de ses prix de revient, n'hésite pas une minute: il élève ses prix de vente. Le tailleur et le bottier ne perdent ni sur l'étoffe ni sur le cuir; c'est le client qui paye immédiatement les prix majorés. Les journaux se sont considérés comme liés par leurs prix anciens, et ils ont très longtemps pris à leur charge les conséquences du renchérissement général; mais il est arrivé un moment où ils ont dû absolument s'incliner devant la nécessité."

Après cet exposé général, notre confrère annonce en ces termes qu'à son tour il se voit obligé d'augmenter le prix de ses abonnements:

"Le "Courrier des Etats-Unis", après avoir reculé aussi longtemps que possible l'inévitable échéance, se trouve obligé de prendre, comme tous ses confrères, une mesure imposée par le renchérissement de toutes choses. Dans

(Suite à la 4me Page)

LES SOLDATS AMERICAINS DANS LES VILLAGES FRANCAIS

L'ESSOR DES INDUSTRIES CHIMIQUES EN FRANCE. — UN EFFORT QU'IL FAUT A TOUT PRIX POURSUIVRE ET INTENSIFIER.

Les Américains apportent en France leurs habitudes. A eux et à leurs habitudes, les habitants de nos campagnes accordent la plus cordiale hospitalité.

Au premier abord, telle manie américaine a paru étrange aux villageois lorrains, par exemple celle de la minutieuse propreté rustique. Quoi! ces soldats ont décroché les toiles d'araignées qui, sous les tuiles et près des poutres, dans les greniers à foin, flottaient depuis des siècles comme des étendards! Quoi! ils enlèvent brin par brin les fumiers qui, depuis des siècles, trônaient tout dorés devant les fenêtres, à plus courte portée possible du seuil des écuries d'où ils venaient! Quoi! ils ouvrent au large les lucarnes éternellement closes des écuries sombres comme des cathédrales! Quoi! ils écartent et même démontent les rideaux des alcôves qui ont pieusement abrité le sommeil des aïeux! Quoi! ils lavent à grande eau leurs feuillées deux fois par jour! Quoi! ils préfèrent l'eau stérilisée des outres qu'ils pendent sur les murs aux plus vieux vins de nos caves voûtées! On hausserait l'épaule si on ne craignait pas d'offenser de si braves garçons et qui aiment tant la France!

En revenant de travailler aux champs, nos ménagères regardent avec extase la batterie de cuisine de ces braves garçons: entre leurs mains, des plaques de tôle emboîtées les unes dans les autres forment, comme par enchantement, des poêles magnifiques. Et ces poêles, comme par miracle, avec un rien de combustible, vous produisent des rôtis succulents, d'énormes plats de légumes cuits à point, de royales pâtisseries, du café dont l'arome vous fait venir l'eau à la bouche.

Ces merveilleux poêles produisent surtout le plat national des Etats-Unis, lequel est aussi le plat national de la Grande-Bretagne: le "bacon". Or, voyez l'harmonie préétablie. C'est également le mets préféré des Lorrains, et le vieux mot "bacon", en Lorraine, désigne, comme en Angleterre et aux Etats-Unis, la tranche de lard grillée à un feu clair. Vous en voyez d'ici les teintes nacrées et rosées! Vous en respirez d'ici la fine odeur friande!

Mais voici le repas terminé. Immédiatement, assiettes, plats, couvercles, tout le matériel est lavé à grande eau chaude, essuyé à fond, remis en place. On a envie de regarder si le long sac de ces soldats ne porte pas, attaché près de la baïonnette, une baguette magique.

Sur le mur des mairies est affichée une lettre du préfet de la Meuse qui fixe la valeur du dollar à 5 fr. 60 et la valeur de la livre sterling à 26 fr. 25. On sait que les soldats américains reçoivent comme solde 30 dollars par mois. "Trente fois 5 fr. 60, se disent nos hommes, cela fait par mois 168 francs à dépenser. C'est une somme."

Y a-t-il dans ces mots ombre de jalousie, ou même de dépit? Nullement. Nos hommes savent bien que ces Américains se sont engagés volontairement, suivant un certain tarif. Un de nos hommes disait gaiement à un Américain:

—Quand le service obligatoire fonctionnera chez vous, vos dollars deviendront des sous.

—Des sous? demanda l'Américain. Qu'est-ce que c'est?

—C'est ça, répondit notre chasseur en tirant de sa poche cinq pièces de billon.

—Ça, chez nous, ça n'achète rien.

—Eh bien! regarde, mon vieux frère! Ça paye la bouteille de bière que nous venons de vider et qui était fin bonne. Tu peux en offrir une autre et même la payer cinq dollars si tu veux.

—Je peux, dit l'Américain.

Et tous de rire fraternellement.

Pendant que les taubes d'aluminium tournoient autour du village comme des fanions d'argent, un petit garçon de douze ou treize ans, accoudé usr le pont du riusseau, regarde avec attention l'eau pure qui coule sur un fond d'herbes en crinière. Un groupe de soldats américains s'arrêtent et regardent comme lui. Il murmure:

—La voilà toujours à la même place.

—Quoi donc?

—Une belle petite truite. Là, à gauche, entre les deux plus grandes herbes.

C'est une truite de taille assez honorable. Face au courant, elle demeure à peu près immobile. A peine de temps en temps donne-t-elle un léger coup de nageoire à droite ou à gauche. Le petit Lorrain, sans se tourner vers nous (il n'a d'yeux que pour la truite), répond:

—Elle crève de faim. Tout à l'heure elle a happé une méchante mouche. On la prendrait comme on voudrait.

—Les Américains ne pêchent donc pas à la ligne?

—Non. Ils ne savent pas. Et puis, ils sont trop occupés. Pourtant, dimanche, ceux qui logent chez nous ont fait honneur à la pêche de mon père...

—Savent-ils déjà un peu parler français?

—Ils commencent. Mais, du premier jour, on s'est bien entendu.

Des sentinelles américaines se promènent à l'entrée des villages et au croisement des routes. Grands feutres, chemises et culottes serrées au corps cambré, longues guêtres de drap, cartouchières à la ceinture, carabine horizontale sur l'épaule: ce sont des silhouettes du graveur Callot, ressuscitées en pleine Lorraine.

Plus d'un de ces Américains a le sérieux visage et la noble attitude d'un sachem. Il offre une cigarette du même geste que son aïeul tendait le calumet. Avec quelle joie nous fumerons ensemble le calumet de la paix, quand nous aurons ensemble suivi le sentier de la guerre jusqu'à la victoire intégrale!

Emile Hinzelin.

:o:

LE PARTI DE LA NATION.

Un nouveau parti se forme en France.

Bien médiocres observateurs ceux qui n'aperçoivent pas qu'il se forme en ce moment en France, peu à peu, à travers la rude expérience de la guerre, un parti de la nation: parti encore à l'état d'ébauche, avec un programme politique par conséquent indéterminé, mais qui se précise chaque jour et se fixera définitivement lors des prochaines élections au contact du suffrage universel. Il n'est pas douteux que les principes essentiels de la République, comme la laïcité de l'enseignement, par exemple, et la poursuite des réformes sociales seront à la base. Ce qui semble devoir caractériser ce parti, c'est qu'il détachera des partis actuels les esprits les plus fermes et les plus mesurés, les plus résolus aussi à se grouper autour d'une vue juste de l'intérêt national dans le cadre d'un pays victorieux. On ne peut raisonner, en effet, que sous l'hypothèse de la victoire et de la ruine du militarisme allemand; car si ces deux faits n'étaient point acquis, la République elle-même n'aurait plus qu'une existence précaire, sans cesse menacée par l'anarchie. L'ordre républicain est devenu une fonction de la victoire.

Il est donc assez probable qu'en ce cas, aucun des partis politiques anciens ne pourra conserver ses positions d'avant la guerre. Ce phénomène est perceptible déjà dans le parti socialiste, dont les couloirs si nets jusqu'ici commencent à s'estomper et à se fondre. La dissociation chez les autres est plus accentuée encore, aussi bien pour la doctrine que pour le personnel.

Certes, les formules et les chefs d'un parti de la nation sont loin d'être trouvés. Il faut la conclusion victorieuse de la guerre, l'enchaînement des réflexions, et comme un pragmatisme nouveau, en train peut-être de s'élaborer au front.

On n'a point à craindre qu'il en sorte un nationalisme étroit. Au contraire, les rapports entre peuples civilisés ne seront jamais plus cordiaux et plus souples que lorsque chacun, ayant une claire notion de son intérêt, verra que cet intérêt n'est satisfait que par la paix, des arrangements raisonnables et le respect des droits.

Alfred Capus,
De l'Académie Française.

AGIT HEUREUSEMENT SUR LE SANG.

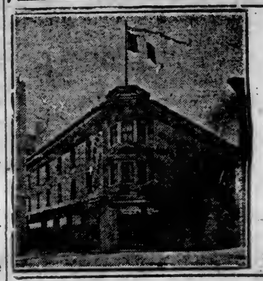
Les affections rhumatismales, les maux de reins et les douleurs musculaires sont le résultat d'une mauvaise circulation du sang. Foley's Kidney Pills fortifient les reins et la vessie. W. H. Hill, Justice of Peace, à Detroit, Tex., écrit: "Depuis que j'ai eu recours aux Foley's Kidney Pills, je me sens tout à fait bien."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA GUERRE ET LES CHIMISTES

LES YANKS EN ALSACE.—LEUR FAÇON DE VIVRE ETONNE LES POPULATIONS.—DES GENS QU'ON AIME BIEN.

Dans l'immense lufte à la fois militaire, diplomatique, commerciale et industrielle que les alliés soutiennent contre les empires centraux, la chimie a pris une importance considérable, insoupçonnée dans les autres guerres.

Ce ne sont plus seulement des poudres et des explosifs que les belligérants fournissent à leurs armées, mais de nombreux produits chimiques doués de propriétés toxiques, asphyxiantes, corrosives ou lacrymogènes. Et dès que l'une des armées en présence fait usage d'une substance nouvelle, plus dangereuse encore que les précédentes, l'adversaire demande à ses chimistes, à ses techniciens l'étude immédiate et rapide d'un moyen de protection efficace.

De quelles ressources la France dispose-t-elle à ce point de vue? Comment a-t-elle exploité ces ressources? Quels enseignements la chimie française peut-elle tirer de la guerre? Questions vitales auxquelles il peut être intéressant de réuondre.

Pour apprécier la grandeur de l'effort chimique de la France pendant la guerre, il convient de se souvenir qu'avant 1914, nous étions largement tributaires des usines germaniques. Nous importions plus de deux millions et demi de quintaux métriques de produits allemands, pour une valeur dépassant soixante millions de francs.

Fait plus grave: la plupart des grandes firmes allemandes avaient installé des usines sur notre territoire; à Tourcoing, à Pompey, à Homécourt, à Neuves-Maisons, à Villerupt, etc.; elles avaient établi des filiales constituées souvent sous la forme et même avec la dénomination de sociétés anonymes françaises. Enfin, aux 30,000 chemistes allemands, nous opposions environ 2,500 chimistes français.

Dès le début de la guerre, l'invasion ennemie, en nous privant de nos centres industriels les plus actifs, a accentué toutes ces conditions d'infériorité, cependant qu'obéissant à notre principe d'avant-guerre, qui considère tout individu comme combattant sans égard à sa valeur technique, nous envoyions quatre cents chimistes aux armées.

Pourtant, nous avons pu poursuivre la guerre sans défaillance: C'est que d'abord nous avons joui de la liberté des mers; nous sommes restés en communication permanente avec nos alliés; malgré la guerre sous-marine, leurs navires nous ont fourni en quantité les matières premières, les produits, les machines qui nous étaient nécessaires; mais, surtout, la souplesse et l'ingéniosité de la race se sont affirmées de la plus étonnante façon; quoique nos industriels aient longtemps manqué de techniciens et se soient souvent trouvés dans l'obligation d'utiliser comme chefs de fabrication des hommes ayant des connaissances chimiques médiocres, des usines se sont élevées partout, remplaçant les usines détruites; des régions entières se sont transformées en travaillant pour la guerre. Malgré le manque de combustible, les difficultés de transport, de main-d'œuvre et tous les obstacles suscités par la guerre, notre effort se revélait considérable: l'acide sulfurique, le benzol, le phénol synthétique, l'acide picrique, le trinitrotoluène, le chlore liquide, les matières colorantes étaient produits en quantité largement suffisante.

Afin que cet effort puisse se poursuivre et s'intensifier, le ministre de l'armement a pris récemment des mesures pour l'utilisation rationnelle de "tous nos chimistes": il a constitué une commission comprenant d'éminentes personnalités scientifiques, chargée d'examiner les titres respectifs des chimistes mobilisés, ayant pleins pouvoirs pour procéder à toutes enquêtes utiles auprès des militaires en cause et des industriels qui les emploient.

Nous avons donc pu, par un prodige d'énergie, suppléer à notre imprépâration industrielle d'avant-guerre et fournir à notre armée tous les moyens d'action nécessaires pour lutter à armes égales contre l'ennemi.

Mais cet effort resterait stérile si nous ne songions dès maintenant à l'étendre à l'après-guerre. Pour tous les produits chimiques et pharmaceutiques, pour l'azote et les engrais, pour les matières colorantes, nous pouvons nous rendre indépendants de l'étranger si, à l'exemple de l'Allemagne et de nos alliés eux-mêmes, nous savons constituer un corps de techniciens et de spécialistes éprouvés, prodiguer à notre industrie chimique les encouragements et les secours nécessaires, utiliser enfin toutes nos ressources. Alors seulement nous reprendrons dans le monde la place que l'esprit inventif et la souplesse du génie français lui donnent le droit d'occuper.

:o:

LE STYLE DES COMMUNIQUES.

Un de nos confrères parisiens s'est amusé à étudier avec soin le style des communiqués officiels; nous en extrayons les lignes suivantes:

Continuons à éplucher, je ne dirai pas la littérature ni le style des communiqués officiels ou officieux, mais tout simplement leur rédaction.

Que de fois nous y lisons des phrases comme celle-ci: "Nos avions volant à une très faible altitude..." ou bien comme cette autre: "Une conception stratégique d'une telle amplitude, etc., etc."!

Or, quel est le sens exact du mot altitude? Il désigne l'élévation verticale d'un lieu au-dessus du niveau de la mer. L'altitude repose donc sur une base absolue, invariable, qui sert à la mensuration de toutes les élévations du sol. La hauteur, qui indique l'élévation verticale d'un point au-dessus de ce sol, repose donc sur une base relative et changeante. Il est bien évident que les rédacteurs de nos communiqués entendent déterminer la position des avions par rapport aux endroits qu'ils survolent. Ils devraient donc écrire: "Nos avions volant à très faible hauteur."

Quant au mot amplitude, que l'on emploie le plus souvent en astronomie, en géométrie, en physique et en balistique, son sens propre signifie: "Grandeur, étendue "d'une chose, d'un lieu". On peut donc fort bien dire: "L'amplitude d'un front, d'un champ de bataille". Mais il faut, ou plutôt il faudrait dire: "Une conception stratégique d'une telle ampleur".

Je n'ose pas espérer, au reste, que ces remarques corrigent nos écrivains spécialistes au point qu'ils se corrigent eux-mêmes, car on continue à imprimer partout que nous avons "capturé" des prisonniers.

:o:

Louer les magistrats.

Avenue de l'ourville, à la devanture d'une cremerie, on lit:

"A louer, place des Vosges, le superbe hôtel qu'habita Ninon de Lenclos. Conviendrait à un magistrat. Références exigées."

Cet avis nous parait un peu irrévérencieux pour la magistrature.

Car, enfin, l'appartement où régne le souvenir de la galante Ninon, et que, sans doute, visite encore son ombre amoureuse, est-il particulièrement désigné pour abriter un juge? Prête-t-on aux magistrats des pensées si folâtres?

Et pourquoi exige-t-on des références de ces graves personnages?

:o:

L'HOMME DU JOUR.

Une grande dame anglaise, actuellement infirmière-major dans un hôpital britannique en France, collectionne les photographies des personnalités mises en vedette par l'actualité. C'est pourquoi elle écrivit au prince de Galles, lorsqu'il revint de visiter le pape, pour lui demander son portrait. Elle s'excusait de sa démarche en soulignant que son voyage à Rome "faisait de lui l'homme du jour".

Mais la lettre mit quelque temps à joindre le prince. Dans l'intervalle se déchaîna notre victorieuse offensive. Enfin, la semaine dernière, l'infirmière-major éprouva une grande joie lorsqu'elle reçut la réponse de l'héritier du trône d'Angleterre. Avec la fébrilité que l'on devine, elle décacheta la missive: à l'intérieur se trouvait une photographie du général Foch.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. FOUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny. PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1076 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New-York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—83—

TROISIEME PARTIE.

II.

Le Vieux Lutteur.

—Quand on saura, monsieur mon gendre, que M. Champagney, fatigué d'alimenter les fantaisies d'un ménage qui n'est bon qu'à ficher l'argent par la fenêtre, va lui donner un bon conseil judiciare...

—Hein!

Arnold avait pâli. M. Champagney devenait arrogant:

—Tant pis pour vous si vous me poussez bout! Je tiens mes comptes, moi! Je sais à un sou près ce que je donne. A cinq pour cent, taux excessif à notre époque, vous n'auriez pas eu cent mille francs de rente. Je vous ai flanqué un hôtel qui en vaut trois cents et que j'ai garni de plus de cent mille francs de meubles... J'y ai une chambre, au second étage. Ma villa de la Malouine où je passe quinze jours par an, au troisième étage, me coute quatre cent mille francs. Qui en jouit?... Vous ou moi?... Et ce yacht que vous m'avez fait acheter et dont l'entretien me revient à des prix fous!... L'année dernière, je vous ai versé quatre cent quatre vingt mille francs, monsieur.... Et, aujourd'hui, vous avez le sang-froid...? Mais il n'y a pas un tribunal en France qui me refuse de vous coller un bon conseil judiciaire! Je m'entendrai avec M. de Preuilly votre père...

Arnold s'était remis de son premier effroi. Avec le calme le plus élégant, contrastant de la plus amusante manière avec la fureur de son beau-père, il dit:

—Tout cela n'empêchera pas que le monde des affaires apprenne que M. Champagney est dans l'impossibilité de rendre ses comptes à sa fille;le crédit de la maison Champagney ne s'en trouvera sans doute pas accru; et il est peu probable que M. de Kermeric, dont j'entretiens difficilement la confiance, n'imite pas mon exemple. Ce n'est plus deux millions et demi que vous devrez sortir de votre caisse, mon cher beau-père, c'est quatre, cinq... Car il est à croire que les gens du Havre que vous avez su engoulfer...

—Assez, monsieur! Assez!

M. Champagney donnait un grand coup sur la table, puis se levait.

—Vous n'êtes qu'un sot, mon gendre! Que ferez-vous avec vos deux millions et demi? Connaissez-vous un placement qui vous donne plus de trois pour cent? Est-ce avec quatre-vingt à cent mille francs de rente que vous maintiendrez votre train de Paris, de Dinard, que vous donnerez des fêtes sur votre yacht?... Par qui donc vous laissez-vous monter la tête?... Mais, malheureux, réduits à vous-mêmes, vous tomberiez à ce qui, pour vous deux, serait la misère!...

—Nous saurons bien, nous-mêmes, diriger nos capitaux. Pour faire de la spéculation, il n'y a pas besoin d'être un commerçant!

—Voilà que vous raisonnez comme Claude, maintenant.

—Je raisonne avec mon bon sens. Je considère que nos capitaux sont perdus s'ils restent entre vos mains. Ce n'est pas là un manque de respect; c'est simplement une divergence d'idées, entre nous, sur la façon dont vous dirigez nos affaires.—Je retourne à Dinard, mon cher monsieur Champagney; nous y attendrons votre réponse une quinzaine de jours. Si elle n'est pas conforme à nos désirs, les hommes de loi instrumenteront, voilà tout. — Point n'est besoin de grandes phrases, de récriminations. Nous voulons notre fortune, c'est notre droit absolu de la reprendre...

M. Champagney regarda l'heure.

—Vous allez décidément manquer la marée, mon gendre.

—Au revoir, mon cher beau-père. Réfléchissez.

—C'est tout réfléchi. Si vous êtes résolu à avoir recours aux avoués, vous en trouverez au Havre. Je vous en indiquerai de très bons. Pas besoin d'attendre quinze jours.

Arnold ne répondit pas à ce dernier sarcasme de son beau-père. Il sortit, toujours calme en apparence, mais ne put s'empêcher de fermer violemment la porte. Et on l'entendit qui grognait:

—Qu'il se ruine si ça lu convient... Pourvu que je retire mon épingle du jeu!

Et, pendant une heure, un grand silence régna dans les bureaux. Tous les employés, pliés sur leurs livres, semblaient absorbés par leur travail; ils étaient persuadés que le vieux patron allait apparaitre tout à coup, circuler entre les tables, prêt à réprimander, avec une violence ridicule, la moindre irrégularité, — petite scène qui se renouvelait assez régulièrement lorsqu'on avait perçu les bruit d'une querelle à travers la porte du cabinet directorial. Mais, ce jour-là, M. Champagney demeurait enfermé chez lui. Et ses employés auraient été bien surpris s'ils avaient pu le voir, affalé sur son fauteuil, la tête entre les mains, sa grosse mâchoire secouée par une sorte de hoquet, presque des sanglots. De temps en temps, il prononçait:

—Ah! le drôle... morbleu!...

Sa belle excitation, sa goguenardise étaient vite tombées après le départ de son gendre. Et il murmurait:

—Lui ai-je bien dit, au moins, ce qu'il fallait?... Aurai-je porté le trouble, l'hésitation dans son esprit?... Aura-t-il senti que je n'avais pas peur de lui?... Oui... Son ultimatum, c'est de la fanfaronnade... Il n'osera pas m'envoyer du papier timbré... Non, il n'osera pas!...

Et il était en train de s'abandonner à cette illusion, lorsque deux petits coups furent frappés à la porte qui faisait communiquer son cabinet avec la caisse.

—Entrez donc!

—Je ne vous dérange pas, monsieur Champagney?

—Qu'y a-t-il?

—C'est... c'est pour causer... de... pour... pour causer enfin...

Le caissier, un vieux Normand sec, rosé, anguleux, aux yeux aussi vils que ceux du patron, se glissait dans la pièce avec une allure timide, en dessous C'était un vieux garçon vivant avec une sœur à peu près aussi âgée que lui, deux avares, des machines dont le principe générateur était l'argent. Il s'avança tout doucement jusqu'à la table du patron, s'inclina et regarda M. Champagney dans le blanc des yeux.

—Voici la chose: ma sœur et moi nous songeons à nous reposer...

—Mais, sapristi, Bertin, vous êtes aussi vert que mes plus jeunes employés.

Bertin ôta sa calotte de velours marron, à laquelle pendait un gland noir.

—M. Champagney est bien honnête; mais moi, je sens des faiblesses dans les jambes, des lourdeurs dans la tête. Et alors, j'ai pensé qu'il fallait prendre sa retraite.

—Eh bien, Bertin, nous parlerons de cela pour l'année prochaine.

—C'est aussi mon intention, M. Champagney; mais il faut s'y préparer. Justement, nous sommes à la fin du bail de l'appartement que nous occupons rue Mexico, et ma sœur a vu une propriété qui lui plairait assez sur la côte de Honfleur. On pourrait finir là son existence. Mais, pour que l'affaire soit bonne, il faut payer comptant... Et toutes mes économies étant entre les mains de M. Champagney...

Jusqu'à ces mots, le patron avait écouté avec une certaine bienveillance les projets de son caissier, parce qu'il croyait à sa sincérité.

—Sacré farceur! dit-il, soudainement irrité.

—Monsieur Champagney!

—Si vous vous imaginez que je ne lis pas dans votre jeu!

—Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, monsieur!

—Et moi, je comprends très bien votre ficelle. Vous ne songez pas plus que moi à vous retirer; les gaillards de notre trempe travaillent jusqu'à ce qu'ils tombent... Mais monsieur pense être un malin, monsieur aura écouté aux portes, comme une cuisinière, et il a cherché, au fond de sa cervelle, quel bon prétexte il pourrait inventer pour me redemander son argent... Et voilà la reconnaissance, la confiance d'un employé que j'ai chez moi depuis trente ans!

Très vexé, pâli tout à coup, le caissier dit entre ses dents:

—Est-ce donc un crime que de désirer son argent, quand on l'a honnêtement gagné?

—C'est une indélicatesse, monsieur, de le demander dans un moment où les envieux, les imbéciles colportent sur votre patron une foule de bruits ridicules.

—Monsieur Champagney aurait un moyen bien simple de faire cesser ces bruits en remboursant, à caisse ouverte, ceux qui ont eu, comme moi, confiance en lui.

Dans les moments de crise, le diapason des discussions monte vite, les susceptibilités éclatent au moindre mot. M. Champagney eut un ricanement plein d'amertume.

—Confiance que vous regrettez, n'est-ce pas?

Le caissier pensa que le meilleur moyen de se faire rembourser était de pousser son patron à bout.

—A la façon dont vous accueillez ma demande, dit-il, ce serait à croire que les envieux et les imbéciles n'ont pas tout à fait tort. En tout cas, M. Champagney ne pourra pas m'en vouloir de suivre le sage exemple de monsieur son gendre...

A Continuer.

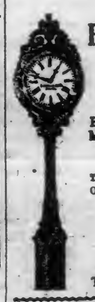
POUR GUERIR LA CONSTIPATION.

Pendant la saison chaude il est nécessaire d'avoir l'estomac toujours en excellent état. Geo. Dermer, 416 Labor St., San Antonio, Tex., écrit: "Foley's Cathartic Tablets sont le meilleur laxatif que l'on puisse recommander à tous ceux qui se trouvent avoir des tendances à la constipation. Dans chaque home on devrait toujours en avoir." Elles ont un effet immédiat et rétablissent l'équilibre des fonctions digestives.
En vente partout.

UN SOLDAT GUERIT SA TOUX.

Le soldat Harold Hamel, 66th Regt., Fort Adams, R. I., écrit: "Depuis 3 mois je souffrais d'une terrible toux. J'essayais du Foley's Honey and Tar, et, de suite, allais mieux. On devrait toujours en avoir sous la main." C'est que par son action douce le Foley's Honey and Tar est le remède par excellence pour les grippes, rhumes, croup et affections générales des bronches.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3732
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
523 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la cystique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou que remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. J. Lephakis
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 833, RUE POST
de 1 h. à 3 et de 7 à 8
Phones Office, Douglas 391; Res. Pacific 5526

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françoise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

quelques jours, nous annoncerons donc nos nouveaux prix d'abonnement, qui entreront en vigueur le 15 septembre prochain. La question est actuellement encore à l'étude, car le "Courrier des Etats-Unis" cherche à fixer une augmentation aussi légère que possible, afin que le fardeau soit équitablement réparti. Nous n'entendons pas faire supporter entièrement par nos abonnés le surcroit des frais; nous leur demanderons seulement d'en prendre une part à leur charge, et nous ferons tous nos efforts pour que la part de nos abonnée soit aussi légère que possible."

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chande. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

DÉCÈS

Rosine DAVID, née à Decazeville, Aveyron, France, est décédée à San Francisco le 2 Septembre 1918 à l'âge de 78 ans et 8 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 4 Septembre courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Axe., ponr de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, nn service funèbre sera célébré ponr le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement an cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belle-fille M. Casimir David, M. et Mme Elie David et Eloi David; de ses petits-enfants Casimir, David et Lonise Dathe; de son neveu Paul Morens et de toute la famille.

DÉCÈS

Pierre LABISTE, né dans les Hautes-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 31 Août 1918 à l'âge de 50 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fnnérailles qui auront lieu le Mercredi 4 Septembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th., ponr de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., à 2 henres, un service sera célébré à la mémoire dn défunt, sous les auspices de la Ligue Henri IV.

Enterrement au cimetière HolyCross.

De la part de sa mère Mme Marie Arouxet; de ses cousins et de ses amis.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assiter, le Mereredi 4 Septembre courant, à 2 h. de l'après-midi, aux funérailles de leur regretté frère

Pierre LABISTE,

décédé à San Francisco le 31 Août 1918.

On se rénnira, à 2 heures de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Par ordre dn Président M. ANDICHOU
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Labaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder an recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 dn Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre an Consulat Général pour fournir tons les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devrofit être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résnltats transmis en France le 11 Octobr eau plns tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérienrement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

RHUMATISMES

Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiata ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.

ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent dn malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. **MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIÈME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue ansi f rt qne les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Récords Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** de chemises et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1467, Pine St., près de Polk.

9911

Un **'DRIVER'** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9912

Un **MARQUEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Un bon **ÉBAUCHEUR** de chemises et nn **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à Mesdames Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9903

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 nas. De préférence nne Américaine ou nne Anglaise ou une Française.

S'adresser ,entre midi et 5 henres, à 1920, California St.

9900

Un **CHEMISIER** et nn **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacan, 1861, Union Street.

9898

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1567, California St.

9894

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner ,entre 10 et 11, à Donglas 793.

9883

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille anx environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bnreau dn jonrnal.

9876

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYEY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A nn très bon casuel.

Ponr tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plns amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 72 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louar.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 55 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joequin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

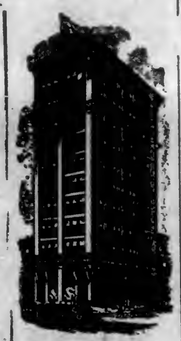
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gonfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur lee villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ee parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de le French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encelssements, recouvrements de dommeges, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street,
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN-FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
42 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort s ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 dn matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR GADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place ponr familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordee Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baxet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 944, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, ruee Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Fournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincx et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6126; R. Estarelan, 1er vice-président; P. Casnave, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6228; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, P. Camas, G. Haurat, C. Laparcela, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 943 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 5 SEPTEMBRE 1918—THURSDAY, SEPTEMBER 5, 1918. — No. 208

NATURES d'ELITE

Que d'exemples d'héroïsme de jeunes officiers, fils de généraux et de colonels n'avons-nous pas à enregistrer pour ainsi dire régulièrement. Le dernier trait de ce genre est celui de la mort du fils du colonel O'Neill, commandant d'artillerie de la 131e division.

C'était au moment d'une des dernières offensives dans la forêt de Retz. Quelques heures après le combat, un officier vient trouver le colonel, il prend la position réglementaire et attend d'être interrogé.

—Qu'y a-t-il? demande le colonel O'Neill.

—C'est, dit l'officier d'une voix tremblante d'émotion, votre fils... Il vient d'être frappé.

—Mortellement?

—Oui, mon colonel. C'est fini. Mort pour la France.

Le colonel O'Neill prie deux de ses officiers de l'accompagner et se rend vers le lieu où on va enterrer son enfant.

"Il y avait, dit une communication d'un combattant à l'"Intransigeant", trois kilomètres à faire. Une heure et demie après, le colonel était de retour et complétait ses instruction.

"Assis, les yeux rouges, le regard un peu lointain, il donnait des ordres tandis que sa main nerveuse tapotait sa canne à petits coups, et les officiers silencieux, rapides, agissaient, admirant le calme stoïque de leur chef."

Le colonel O'Neill venait de combattre avec une rare énergie durant trois jours sous les ordres du général de division Hennocque, un autre héros à qui nous devons, en 1914, la prise de Saint-Georges, dans les Flandres, et qui, depuis, a pris part à cent combats où partout il s'est montré d'une audace et d'une remarquable témérité, que le succès a couronné. Le général Hennocque a lui aussi perdu ses deux fils à ses côtés en 1914 et 1915, et il apprit la mort du premier dans des conditions tragiques. Le général n'était encore que colonel, il commandait un régiment de cuirassiers en Belgique à La Croix Malumse, devant Fosse. Le régiment reçut à dix heures du matin l'ordre de se porter en avant. Le général appelle le colonel Hennocque de La Fayette:

"Avec tout ce que vous pourrez mettre à pied de vos dragons, vous allez vous porter en avant et entrer à Fosse."

Le colonel commande à ses cavaliers:

"Combat à pied!"

Et tous ces cavaliers démontés se mettent en marche. A ce moment parut sur le chemin un lieutenant du 13e dragons qui, avant d'entrer à Saint-Cyr avait fait son année de service dans le régiment du colonel Hennocque, qui d'ailleurs ne le reconnaît pas au milieu du fracas de la lutte.

—Vous êtes du 13e Dragons? lui demande le colonel. Savez-vous quelque chose du sous-lieutenant Hennocque de La Fayette?

—Mais il est tué!... Ah! pardon, mon colonel, vous êtes son père!

—Tué! où? Comment? interroge nerveusement le malheureux père.

L'officier raconta comment était tombé ce brave.

"Pendant ce temps, m'a raconté plus tard un témoin de cette scène poignante, le régiment de dragons s'était formé; le colonel serra la main de l'officier, un sanglot l'empêcha de parler; deux grosses larmes roulèrent sur son visage couvert de poussière et se tournant vers ses officiers: "En avant!" fit-il, et tout en marchant il donnait des ordres; quelques instants après un de ses officiers était tué à ses côtés."

Les exemples pareils se rencontrent non seulement dans la guerre actuelle, mais encore dans les guerres d'hier.

Le hasard d'une lecture nous mettait récemment sous la main un livre sur le débarquement des Français à Alger en 1830, par Merle, secrétaire du général Bourmont, chef de l'expédition, qui raconte qu'à Staoueli, il assista au spectacle suivant:

"Une scène de nuit. Qu'est-ce que cela? Une tente. Hélas! oui, une petite tente d'officier! Un brave enfant qui se meurt et dont le père n'ose pas pleurer parce qu'il est général en chef (Bourmont) et n'ose pas non plus s'asseoir au chevet de son fils parce que l'armée est l'aîné dans la famille qu'on lui a donnée."

Ils sont stoïques ces pères qui, comme Castelnau au Grand Couronné, comme Manoury sur l'Ourcq, comme Hennocque à Fosse, comme le colonel O'Neill dans la forêt de Retz, comme plusieurs autres, firent taire leur douleur pour ne songer qu'au devoir.

Ce sont vraiment des natures d'élite.

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

M. TARDIEU FAIT UN RESUME DES OPERATIONS

La grande usure des réserves allemandes.

M. André Tardieu, commissaire aux affaires de guerre franco-américaines, actuellement à Paris, a adressé un câblogramme à l'Associated Press, où il résume en quelques lignes saisissantes la marche des événements militaires depuis ces cinq derniers mois et démontre de quelle portée ils ont pu être pour la guerre toute entière.

Les prisonniers allemands, dit-il, déclarent que si tous les soldats américains sont animés de la même ardeur que ceux des leurs qui ont combattu jusqu'ici, c'en est fait de la cause allemande.

M. Tardieu rappelle notamment les événements de Russie, comment ils permirent à l'Allemagne, en lui donnant une écrasante supériorité sur ses ennemis, d'entreprendre, au mois de mars, des opérations de grande envergure dont l'effet était de menacer directement Paris, en plaçant Amiens, pivot de la résistance franco-britannique, sous le feu de l'artillerie lourde et en coupant les communications par chemin de fer avec l'est et avec le nord.

La situation en était là le 18 juillet. Le 3 août, l'ennemi était ramené sur la Vesle, la route de Nancy redevenue libre et l'accès de Paris, par la Marne, était interdit aux Allemands, grâce à des exploits auxquels les troupes américaines prirent une part des plus importantes.

Mais l'armée allemande était encore puissante et ses pertes balancées par les gains de ses précédentes offensives. C'est alors que l'armée britannique prit l'offensive: Amiens fut libéré, Montdidier tomba, les armées des généraux Debeney et Humbert rétablirent la guerre de mouvement, et le 19 août, les Français, avec l'armée du général Mangin, atteignaient l'Oise au sud de Noyon.

M. Tardieu décrit les événements jusqu'au 23 août, quand commença la principale attaque britannique, et continue ainsi:

"Bien qu'il soit encore trop tôt pour jeter un coup d'œil récapitulatif sur l'ensemble des opérations militaires du 5 au 25 août (puisque la bataille poursuit son cours), on peut parler cependant des importants résultats acquis déjà. Les voici:

"1. Paris n'est plus menacé désormais.

"2. Nos communications directes par voie ferrée, entre Paris et Calais, de même que celles entre Paris et Nancy l'avaient été le 29 juillet.

"3. Nous avons, apparemment, atteint un des buts que nous nous proposions: arracher l'initiative aux Allemands.

"Les ordres que le haut commandement donne aux troupes allemandes sont manifestement des ordres de défensive. Leur contenu avone implicitement que la situation est sérieuse pour l'Allemagne.

"D'après des documents dignes de foi, il résulte que 24 divisions fraiches seulement, c'est-à-dire 24 divisions retirées de la ligne de feu pour au moins un mois, sont actuellement toutes les réserves des Allemands. Ils en reforment encore 23 autres.

"Ainsi, 47 divisions, dont le moral vient d'être soumis à de si dures épreuves qu'il n'y a pas résisté, constituent la dernière réserve que les Allemands puissent mettre en ligne dans la présente bataille.

"Les réponses des prisonniers, les documents secrets capturés, les lettres adressées aux soldats allemands révèlent l'immensité du découragement qui désagrège l'armée. Ils ne croient plus à la victoire: pour eux, il ne s'agit plus que de tenir, afin de sauver l'Allemagne d'un désastre.

"L'Allemagne sait maintenant que les réserves françaises et anglaises ne sont pas épuisées et elle commence à apprécier à sa valeur l'aide que l'Amérique apporte aux Alliés. Elle se rend compte que les divisions américaines, reformées après les opérations de la Vesle et fortifiées sans cesse par l'apport incessant de nouvelles divisions, sont en elles-mêmes une menace de jour en jour croissante.

"Les officiers allemands capturés avant le 18 juillet ne cachaient pas leur doute d'une participation possible des Américains dans la bataille. Les prisonniers des récentes opérations reconnaissent l'étendue des qualités combattives des Américains et font par-dessus tout l'éloge de leur extraordinaire ténacité.

"Si toute l'armée américaine va au combat avec autant d'ardeur, disent-ils, la cause allemande et définitivement perdue."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LES AUTOMOBILISTES CALIFORNIENS.

On annonce maintenant que les recommandations faites par l'Administration du combustible conseillant aux automobilistes, afin d'économiser la gasoline, de renoncer à leurs excursions dominicales, ne s'adressent pas aux Californiens. Ces recommandations visent seulement les populations des régions situées à l'est du Mississippi.

LES CONSEILS DE GUERRE AUX ETATS-UNIS.

Pour désertion et escroquerie, le sous-lieutenant Stanley Fred Walker, du corps de réserve de l'infanterie, au Camp Lewis, avait été condamné à 25 ans de travaux forcés et au renvoi de l'armée. Le président Wilson, dit une dépêche de Washington reçue hier au quartier-général du District Militaire de San Francisco, a commué cette peine en celle de dix ans de détention et, bien entendu, le renvoi de l'armée de cet officier félon.

LES LITTERATEURS NE FONT PAS FORTUNE.

C'est du moins l'avis de Mrs. Louise Clairmont, femme d'un littérateur, qui plaide en divorce devant le juge Mogan de la Cour Supérieure. La plaignante a déclaré au juge que son mari, un diplômé d'Oxford, fait des conférences sur des sujets littéraires. Malheureusement, à ce métier-là il ne gagne pas beaucoup d'argent et il lui est impossible de subvenir aux besoins du ménage.

"Que ne change-t-il de métier?" suggéra le juge.

L'épouse ne demande pas mieux, et à diverses reprises elle a engagé son mari à s'adonner à des occupations plus lucratives que la littérature. Malheureusement, ce brave M. Clairmont s'obstine et persiste à vouloir faire des conférences, et encore cela ne lui arrive pas souvent, car les amateurs de littérature sont rares par ces temps de guerre.

Une décision interlocutoire a été rendue par le juge.

UN POLICEMAN INCORRIGIBLE.

Le policeman John J. Kelly, qui était déjà l'objet d'une enquête pour sa négligence dans son service, se fit l'autre soir surprendre par ses supérieurs pendant qu'il ronflait à poings fermés dans un garage de la rue Bush, au lieu d'effectuer la ronde qui lui avait été assignée.

Traduit devant le Comité de la Police, ce mauvais serviteur a été reconnu incorrigible et renvoyé du corps de la police.

MORT SUBITE.

Le nommé I. E. Dehail, un capitaliste de Los Angeles, âgé de 74 ans, en visite dans notre ville, s'était rendu l'autre jour dans les bureaux de la maison Adolph C. Wolf, 34, rue Montgomery, pour faire l'achat d'une peinture. Pendant qu'il examinait un tableau, soudainement il s'affaissa. Sa femme, qui l'accompagnait, et les personnes présentes voulurent le relever. Mais déjà le pauvre homme n'était plus qu'un cadavre. Il avait succombé à la rupture d'un anévrisme du cœur.

IL DEMANDE $12,250 A LA POSTAL CABLE AND TELEGRAPH COMPANY.

M. George H. Le Duc, un négociant de Manille, étant de passage dans notre ville, et ayant épuisé ses ressources en argent, télégraphia à son associé là-bas de lui envoyer 500 dollars. Mais le câblogramme remis aux soins de la Postal Cable and Telegraph Company ne parvint jamais à destination. Le plaignant, qui prétend que si le câblogramme n'a pas été reçu par son associé, c'est par suite du mauvais service de la Compagnie, a assigné cette dernière devant les tribunaux et demande 12,500 dollars de dommages et intérêts, faisant valoir qu'il s'est trouvé aux prises avec mille difficultés quand il se vit dans l'impossibilité de régler sa note d'hôtel, ce qui a considérablement nui, affirme-t-il, à sa réputation.

L'affaire viendra prochainement devant la Cour fédérale de notre ville.

AUTOUR DE LA MORT DU DR. J. LEPHAKIS.

L'enquête autour de la mort du Dr. John Lephakis, médecin de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, se poursuit. Jusqu'à présent on a attribué à un suicide la mort du malheureux praticien. Mais certains indices semblent montrer qu'il pourrait bien y avoir eu crime dans cette affaire. On apprend maintenant que la montre en or et une belle bague que portait le défunt ont disparu. D'autre part, on continue à rechercher la femme qui accompagnait le Dr. Lephakis sur la route de Crystal Springs, où fut découvert le cadavre de l'infortuné médecin.

Réussira-t-on à percer le mystère qui entoure la mort du Dr. Lephakis?

L'IMPOT MUNICIPAL.

Notre assemblée communale a par 15 voix contre 2 fixé le taux de l'impôt municipal à $2,41 pour 100 dollars.

On sait que la fixation du taux de l'impôt municipal a donné lieu à de longues discussions entre nos édiles. Les deux voix dissidentes sont celles des supervisors McSheehy et Schmitz.

PAUVRES ENFANTS!

Une jeune femme, Mrs. Alice Stone, âgée de 23 ans, qui résidait au No. 1367 de la rue Noe, a mis ón à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. Elle laisse deux enfants, dont le plus âgé a huit ans.

Le mari de cette désespérée, un ancien conducteur des United Railroads, est dans un asile d'aliénés.

Les malheureux orphelins ont été recueillis par une institution charitable.

AUTOUR DES ELECTIONS.

On télégraphie de Sacramento que le Secrétaire de l'Etat de Californie, M. Frank J. Jordan, a déclaré qu'il ne pouvait prendre l'initiative de désigner le candidat du parti démocratique au poste de gouverneur, convaincu qu'en faisant cette désignation il violerait la loi électorale californienne. Son opinion est que seule la Cour Suprême pourra trancher la question.

ERRATUM.

Par suite d'une erreur bien involontaire, l'avis de décès Labiste qui paraissait, hier, dans notre journal, mentionnait "de la part de sa mère Mme Marie Arouxet", alors que nous aurions dû dire "de la part de sa nièce"...

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

:o:

CE QUE DIT M. HENRI BIDOU.

Paris, 4 Sept.

M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire français, prédit l'écroulement complet de tout le front nord allemand, jusqu'à la Somme tout au moins.

LES BOCHES CONSTRUISENT DES DEFENSES A 50 MILLES EN ARRIERE DE LEURS LIGNES.

Afsterdam, 4 Sept.

L'"Echo de Belgique" annonce que les Allemands construisent d'immenses ouvrages en béton en arrière de Tournai, Lauzeath, Chievres et Mons, c'est-à-dire à 50 milles en arrière approximativement de leurs présentes lignes, ce qui indique l'intention de leur part de se retirer en Belgique.

EXPLOSION A CHICAGO.

Chicago, 4 Sept.

Une bombe a fait explosion aujourd'hui à l'entrée du palais fédéral. Il y a eu trois tués et soixante-cinq blessés. Cet attentat criminel serait, croit-on, l'œuvre des I. W. W.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy.** Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 4 Sept.

Le steamer français "Pampa", navire de 4,471 tonnes, allant de Bizerte à Salonique, a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi dans la nuit du 26 au 27 août. Des 359 personnes qui étaient à bord, seuls quatre soldats serbes sont manquants.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Genève, 4 Sept.

Le "Démocrate" de Delemont dit qu'un Suisse qui a vu l'empereur d'Allemagne pendant sa conférence à Nauheim avec le roi Ferdinand de Bulgarie, déclare que Guillaume II a considérablement vieilli. Il est maintenant courbé et ses cheveux sont complètement blancs. Ce Suisse ajoute que les yeux de Guillaume sont fiévreux, ses gestes saccadés et son visage, ridé et tanné, donne l'impression d'un homme qui souffre beaucoup.

Copenhague, 4 Sept.

La "Vossische Zeitung" de Berlin dit que l'état de santé de l'impératrice d'Allemagne va en s'aggravant. De nouvelles complications se sont produites. Bien qu'il n'y ait pas danger de mort, l'impératrice est obligée de garder le lit.

Amsterdam, 4 Sept.

D'après des rumeurs persistantes, probablement de source allemande, le maréchal von Hindenburg se serait suicidé.

Washington, 4 Sept.

Des dépêches provenant de Suisse disent que le kronprinz Rupprecht de Bavière serait en complet désaccord avec le général Ludendorff. Le prince Rupprecht était opposé à toute offensive, estimant que les Allemands, par suite de l'usure des effectifs et du manque de positions stratégiques favorables à des opérations offensives, ne se trouvaient pas en mesure de déclancher une attaque à grande envergure.

LE PRESIDENT WILSON ET L'IMPOT SUR LE REVENU.

Washington, 4 Sept.

Si le nouveau projet de loi sur l'impôt sur le revenu qui a été déposé hier sur le bureau de la Chambre des Représentants est adopté, la taxe qui frappera la liste civile du président Wilson, qui est comme on sait de $75,000, sera de $24,595, car le nouveau projet de loi porte que tous les salariés de l'Etat fédéral, quels qu'ils soient, devront être soumis à l'impôt sur le revenu, ce qui n'est pas le cas sous le régime de la loi actuelle.

FIN DE LA REVOLTE AU PEROU.

Lima, 4 Sept.

Le mouvement révolutionnaire qui éclata la semaine dernière à Ancon, ville située à 30 milles de Lima, a été maté. Les révoltés ont fait leur soumission au gouvernement.

LE TRANSPORT DES TROUPES AMERICAINES EN FRANCE.

Washington, 4 Sept.

On annonce officiellement que durant le mois d'août 285,000 soldats américains ont été transportés en Europe, dont un tiers par des navires américains.

Durant le second trimestre de 1918, les destroyers ressortissant d'une certaine base américaine ont escorté 21 convois formant ensemble 773 navires utilisés pour le transport des troupes et 171 convois de marchandise, représentant un ensemble de 1063 navires de commerce.

Le général March, chef d'état-major, a déclaré qu'à l'heure actuelle sur les divers fronts, y compris le front sibérien, il y a 1,600,000 soldats américains.

LE NOUVEAU MINISTRE SERBE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 4 Sept.

Le Dr. Slavko Gronitch, ministre de Serbie en Suisse, a été nommé ministre de Serbie à Washington, en remplacement de M. Lioubanir Michailnovitch, qui a donné sa démission pour raisons de santé.

GUILLAUME II DEMANDE DU SECOURS.

Genève, 4 Sept.

Le "Démocrate", de Delemont dit que la visite à Nauheim de Guillaume II au roi Ferdinand de Bulgarie avait pour but de décider ce dernier à envoyer des divisions bulgares sur le front occidental, comme l'a fait l'Autriche-Hongrie.

Zurich, 4 Sept.

Le correspondant à Constantinople du "Journal de Genève" télégraphie que le gouvernement turc a appelé sous les armes tous les sujets ottomans mâles de 18 ans à 45 ans.

Amsterdam, 4 Sept.

Le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople; Talaat pacha et d'autres personnages officiels turcs sont attendus vendredi prochain à Berlin pour prendre part à une conférence importante relative à la situation dans les Balkans.

On croit savoir qu'on discutera à cette conférence la question relative à l'envoi de divisions turques et bulgares sur le front occidental.

CONTRE LE "PROHIBITION BILL".

Washington, 4 Sept.

De nombreuses protestations contre le "Prohibition Federal Bill" arrivent au Sénat de tous les points des Etats-Unis. De nouveaux amendements seront déposés par les adversaires du projet de loi.

LA FLOTTE ALLEMANDE ACCEPTERA-T-ELLE LE COMBAT?

Londres, 4 Sept.

La flotte allemande se décidera-t-elle à livrer bataille? Les paris sont ouverts à Londres et de gros enjeux sont engagés.

LES SOUVERAINS D'AUTRICHE-HONGRIE SE BALADENT.

Rome, 4 Sept.

On télégraphie de Berne à Amsterdam que malgré la rigueur du temps, l'empereur et l'impératrice Zita se sont mis en voyage et font une visite, à Dresde, au roi de Saxe. Après un séjour de vingt-quatre heures dans la capitale saxonne, les deux souverains sont partis pour Munich. Ils se rendront ensuite à Stuggart, capitale du royaume de Wurtemberg.

Le baron Burian, ministre des affaires-étrangères d'Autriche-Hongrie, accompagne les souverains.

LES MORTS DU JOUR.

Londres, 4 Sept.

Le célèbre auteur dramatique anglais Henry Hamilton est décédé aujourd'hui à Sandgate.

LE DR. DELBRUCK PERD SON FILS.

Paris, 4 Sept.

La "Gazette de Zurich" annonce que le fils du Dr. Delbruck, ancien ministre allemand des colonies, a trouvé la mort sur le front occidental.

L'ETAT DE LENINE S'AGGRAVE

Londres, 4 Sept.

On télégraphie de Moscou que l'état de Lenine s'est aggravé. Les chirurgiens ont extrait une balle du corps du Premier bolcheviki et déclarent ne pouvoir encore se prononcer. On s'attend à une crise avant trois jours.

80,000 RUSSES SE JOIGNENT AUX TCHECO-SLOVAQUES.

Washington, 4 Sept.

L'ambassadeur des Etats-Unis en Russie télégraphie que 80,000 Russes loyaux ont opéré leur jonction avec les forces tchéco-slovaques qui, au nombre de 40,000 hommes, s'avancent le long du Transsibérien.

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

TOUT VA BIEN.—L'AVANCE FRANCO - ANGLAISE CONTINUE. LA SITUATION S'AGGRAVE POUR LES ALLEMANDS. L'ARMEE DU GENERAL PERSHING.—LES DERNIERES NOUVELLES DU FRONT.—LES TCHECO-SLOVAQUES EN SIBERIE.

Dans tous les pays de l'Entente, c'est un sujet d'infini réconfort que les quarante et quelques jours qui viennent de s'écouler et pendant lesquels leurs armées ont enregistré une succession ininterrompue de victoires. "La fortune des armes enfin nous sourit," vient de s'écrier le premier-ministre de France, "et nous venons de fixer définitivement l'issue de la guerre." D'autre part, on annonçait récemment que M. Clemenceau entrevoit d'ici à un an la fin des hostilités. Malgré les prudents avis de ceux qui nous mettent en garde contre un excessif optimisme, il est impossible de nous défendre contre l'allégresse que peuvent inspirer de pareilles promesses.

Aussi bien l'incomparable maîtrise avec laquelle général Foch domine la situation militaire nous fournit-elle chaque jour de nouveaux motifs d'espérer qu'une décision victorieuse est à cette heure une possibilité prochaine.

Le chef suprême des armées de l'Entente, lorsqu'il a déchaîné, le 18 juillet, sa formidable contre-attaque, ne paraissait pas avoir l'intention de prendre définitivement l'offensive. Il semblait plutôt qu'il voulût simplement profiter d'une situation favorable pour entraver le progrès de l'ennemi qui s'avançait sur Paris. Cependant voilà quarante-six jours que dure cette extraordinaire contre-attaque, et elle a ravi à l'Allemagne tous les fruits du colossal effort qu'elle avait accompli depuis le 21 mars, et lui a fait subir de si lourdes pertes en matériel et en effectifs que son espoir de triompher pendant la campagne de 1918 est à jamais détruit.

Mais l'élan des armées de l'Entente, au lieu de s'interrompre après un si remarquable succès, s'accélère. Chaque jour, de nouvelles positions auxquelles se cramponnait l'ennemi tombent au pouvoir des troupes françaises, anglaises ou américaines. On prévoit que, bientôt, les forces germaniques seront encore une fois obligées de se replier sur la ligne Hindenburg—déjà fortement entamée — et rien n'assure qu'elles pourront s'y maintenir.

L'hiver interrompra inévitablement cette grande bataille avant qu'elle ait conduit à un résultat décisif, mais nous devrions en être assez rapproché pour attendre en toute confiance la campagne de 1919 et ses promesses de triomphe.

N'est-il pas consolant de constater que l'offensive franco-anglaise dure maintenant depuis quarante-six jours sans que jamais l'ennemi, attaqué sans interruption, ait pu réorganiser ses forces soit pour arrêter l'avance des Alliés soit pour tenter une contre-offensive? Son recul se poursuit sans relâche et il ne peut que continuer, maintenant qu'entre Ypres et Reims, le général Mangin menace la forêt de Saint-Gobain et le Chemin-des-Dames, les généraux Humbert et Debeney s'avancent sur Saint-Quentin et les Franco-Américains sur la Vesle, alors que le général Rawlinson opère dans la région de Péronne, le général Byng devant Lens et le général Plumer devant Armentières. Sans compter qu'il y a une autre menace qui ne tardera pas à apparaître. Nous voulons parler de la nouvelle armée du général Pershing, que le maréchal Foch tient en réserve pour lancer sur un point que lui seul connaît au moment qu'il jugera opportun.

Comme on le voit la situation s'aggrave tous les jours pour les Allemands, et cela au moment où d'autres fronts se réveillent et où le moral des populations teutonnes va en faiblissant.

Les dépêches du front d'ailleurs ne cessent d'annoncer de nouveaux succès remportés par les Alliés. Bornons-nous à les enregistrer.

Le communiqué de Paris de mardi soir signale que les Français ont franchi la Somme près d'Epenancourt et pris pied du côté est du canal du Nord. Les télégrammes de Paris ajoutent que dans les divers combats pour la possession du plateau au nord de Soissons, les Allemands ont eu recours à leurs meilleures divisions. La garde prussienne elle-même a donné, et partout elle a été repoussée par les Français, qui lui ont infligé des pertes sérieuses. Attaquée à la fois par les chars d'assaut et les avions français, la garde prussienne dut se replier. Au sud de Leuilly, les chasseurs alpins franchirent le ravin de Fontaine-Saint-Rémy et occuppèrent l'hermitage de Saint-Remy, ce qui a donné aux Français un solide point d'appui sur le plateau conduisant à Laffaux et sur la route allant de l'hermitage à Terny-Sorny. A la gauche de la ligne de bataille, les Français ont occupé le bois qui se trouve juste à l'ouest de Coucy-le-Château et pris pied dans la région boisée à l'ouest du moulin de Nogent.

Ces nouveaux succès ont amené les Français à seulement cinq milles de la ligne qu'ils tenaient au moment où les Allemands déclanchèrent leur offensive du Chemin des Dames.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que des détachements alliés ont franchi la Vesle sur plusieurs points et que les Franco-Américains sont arrivés dans les environs immédiats à l'est de Coucy-le-Château. Il ajoute que l'avance franco-américaine dans la région de Noyon-Soissons continue. D'autre part, le "Journal", de Paris, annonçait hier que les troupes du général Mangin ont atteint hier le bord du plateau de Vauxaillon et progressent graduellement en direction du Chemin des Dames.

Les Anglais continuent également leur avance. Nos alliés poursuivant leur progression au nord de la Somme ont pris le village de Le Mesnil, au sud-est de Le Transloy, et avancé de deux milles sur un front de six milles. D'autre part, on annonce que les Britanniques ont enlevé hier matin le village de Mœuvres, à trois milles et demi au sud-est de Quéant. L'occupation de Mœuvres n'est cependant pas encore annoncée officiellement. La dépêche donnant cette nouvelle ajoute que les Allemands sont en pleine retraite dans la région du Canal du Nord, et qu'ils se replient en désordre. Le maréchal Haig a fait, dans la nuit de mardi, plusieurs autres milliers de prisonniers.

D'autres dépêches de Londres ou du front anglais donnent d'autre part les nouvelles suivantes: Un char d'assaut anglais a été signalé pénétrant hier dans Marquoin, localité qui se trouve sur la route nationale allant d'Arras à Cambrai. Les Anglais seraient entrés à Romancourt et auraient pris Inchy-en-Arrois. Ils occuperaient de plus Dernicourt et Hermies.

Disons que contrairement à ce qui a été annoncé, Lens n'est pas encore complètement en possession des Anglais. Nos alliés n'occupent pour l'instant que la partie occidentale de cette ville. Enfin on annonce que les Allemands semblent se retirer des éperons de Wytschaete et de Messines, sur le front des Flandres, qui furent en avril dernier le théâtre de combats d'une violence inouïe.

Les dépêches de Rome disent que les Italiens ont repoussé plusieurs attaques autrichiennes. De Londres on télégraphie que les Bulgares, après une violente préparation d'artillerie, ont attaqué le 2 septembre sur la rive gauche du Vardar en Macédoine et qu'ils ont été repoussés à la contre-attaque.

En Palestine, les contingents arabes qui opèrent avec les troupes britanniques ne cessent de harceler l'ennemi. Ils ont repoussé, dit une dépêche de Londres, une attaque turque près d'Abundaan et infligé des pertes sérieuses aux Ottomans.

Les nouvelles qui arrivent du front oriental sont également bonnes. On télégraphie de Harbin que la colonne d'avant-garde des forces tchéco-slovaques qui ont capturé Verksnudinsk, vient d'effectuer sa jonction sur l'Onon avec les forces du général Semenoff. De Pensa à Vladivostok il y a maintenant une ligne ininterrompue de troupes alliées.

Verksnudinsé, qui a été capturée par les Tchéco-Slovaques, était l'ancien quartier général des forces bolcheviki.

On annonce d'autre part que les troupes du Soviet qui s'avancent en direction d'Uufa, Perm et Sratov se trouvent dans une situation dangereuse par suite d'une soudaine révolte des paysans de cette région. Cette nouvelle est donnée par la "Kreuz Zeitung" de Berlin.

:o:

HOWITZERS AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 4 Sept.

On annonce officiellement que 250 howitzers de 155 millimètres ont déjà été expédiés en France.

UN HOMMAGE AMERICAIN A M. CLEMENCEAU.

Notre confrère new-yorkais, l'"Evening Mail", vient de consacrer un éditorial élogieux à M. Clemenceau. Nos lecteurs nous sauront gré d'en reproduire les principaux passages:

"Parmi les personnalités qui font mouvoir les nations dans cette guerre de titans, écrit l'"Evening Mail", au-

(Suite à la 4me Page)

POUR TERMINER LA GUERRE

L'AVIATION DE BOMBARDEMENT SEULE, PEUT AMENER LA FIN DU CONFLIT QUI, DEPUIS 4 ANS, ENSANGLANTE LE MONDE.

Ayant appris le passage à Paris de M. l'ingénieur Caproni, écrit un collaborateur de l'"Echo de Paris", nous nous sommes empressé de le joindre. Et très aimablement, avec cette verve et cette abondance qui les caractérisent, en un sujet qui lui est cher, il nous a confié les grandes espérances qu'il fonde sur l'aviation de bombardement pour amener la fin de la guerre.

—Les grands vainqueurs des guerres passées, nous a-t-il dit, l'ont été surtout grâce à leur emploi des moyens techniques inconnus avant eux. Alexandre a dû ses victoires à l'emploi de la phalange, Napoléon à l'usage des masses d'artillerie; nous devrons notre succès final, dans cette guerre, à l'aviation de bombardement, qui en est la nouveauté technique la plus efficace. A une condition, pourtant. C'est que les efforts de l'Entente, dans les expéditions futures, et actuellement dans la construction des appareils, soient parfaitement concertés et coordonnés.

—C'est sans doute pour cela que vous êtes aujourd'hui à Paris

—J'avais, en effet, à me rendre compte du point où en est la construction de mes appareils, dont on a décidé de constituer, en France, de nombreuses escadres. Les Etats-Unis en construisent aussi, en grand nombre, avec le concours de mes ingénieurs. Je peux dire qu'ici, comme en Amérique, comme chez nous, le travail marche bien. Il ne m'appartient pas, naturellement, de faire mon éloge... Mais il est bien connu que mes avions de bombardement ont prouvé magnifiquement leur efficacité, dans notre dernière bataille de la Piave. Les appareils n'étaient pas encore assez nombreux. Mais nos aviateurs ont suppléé par leur endurance infatigable leur trop petit nombre. A peine étaient-ils rentrés d'une attaque qu'ils reprenaient leur vol pour en recommencer une autre, prenant à peine le temps de souffler entre deux départs. Et s'ils n'en pouvaient plus, ils repartaient quand même, bombarder les ponts, les trains d'approvisionnement, les dépôts de munitions. Il le fallait.

Nous exprimons notre juste admiration de ces superbes exploits de ses compatriotes à M. Caproni et nous lui demandons:

—On peut donc s'attendre à bref délai, à une intervention beaucoup plus puissante, sur le front de France, des avions de bombardement?

—Je crois qu'il ne faut pas aller trop vite. Il faut construire d'abord, construire et construire. Ensuite il faut adopter un plan d'ensemble entre alliés, un plan puissant, irrésistible. Et alors l'exécuter par de grands coups.

"Voyez-vous, les petites expéditions souvent répétées, qu'est-ce que c'est? Ça ne sert à rien. Ou... si, ça sert à réveiller l'ardeur guerrière des gens qui s'endormiraient, sans le danger dont la menace est arrivée esur eux. Les zeppelins sur Londres, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont fait les enrôlements dans l'armée anglaise. Les gothas sur Paris? Ils ont stimulé la volonté de la victoire. Nous, nous n'avons pas à aller renforcer l'esprit de résistance en Allemagne. Non.

"Les bombardements en grand que nous devrons exécuter ne devront viser que des résultats militaires. Vous provoquez quelques dégâts partiels, vous faites involontairement quelques victimes, cela n'abat point le courage de l'ennemi; cela le surexcite. Mais vous détruisez une ville entière, ou toute une partie importante d'une ville, avec ses usines, ses ateliers de construction, ses dépôts et magasins, ah! voilà un résultat militaire! Ce sont des expéditions puissantes par le nombre des appareils, puissantes par les appareils eux-mêmes, comme mes appareils à trois moteurs qui peuvent emporter quatre et cinq hommes, que l'on doit préparer et entreprendre. Il y a très peu de cas de Caproni qui n'aient pas réussi à venir atterrir dans leurs lignes. Et cela se comprend. Quatre hommes! Il est rare que les quatre hommes d'un même appareil soient tués dans un combat."

M. Caproni se refuse à faire des pronostics immédiats sur les grandes entreprises de bombardement en territoire ennemi que l'on puisse attendre dans un délai rapproché. Mais le printemps prochain, ah! le printemps prochain, si la construction a rendu tout ce qu'on attend d'elle, si on s'est bien mis d'accord entre tous les alliés pour un grand plan d'opérations aériennes fortement combinées, M. Caproni a la conviction que ce sera la fin de la guerre.

"—La guerre finit toujours par l'engin technique nouveau que l'on y a introduit, conclut-il avec une conviction très forte. C'est l'aviation de bombardement qui finira la guerre."

———:o:———

UN ARTICLE A MEDITER.

Pour nous, nous n'avons jamais cessé de mettre en garde contre les courtes vues en matière de politique de guerre; au lieu de s'hypnotiser sur tel ou tel territoire à annexer, nous estimons qu'il est préférable de rechercher et de préparer la nouvelle constellation mondiale, permettant de développer au maximum notre influence et notre force de travail.

Au lieu de créer d'autres barrières, il faut renverser celles qui existent déjà. La voie est la désannexion, non l'annexion. Et ce qu'il nous faut acquérir, c'est "un domaine colonial arrondi", répondant à nos besoins. Nous adhérons aux principes suivants formulés par la "Kreuz Zeitung":

1° "Ne voir que la décision de l'épée", et ne pas tenir compte des nécessités politiques, c'est ne pas avoir le sens des dimensions réelles de cette guerre;

2° A la "carte de guerre", il faut substituer la "carte de l'avenir".

3° Nous n'avons jamais cru que le moyen d'assurer et d'élargir notre situation mondiale était de nous fermer hermétiquement le monde extérieur.

Nous sommes d'avis également, avec le collaborateur de la "Kreuz Zeitung", qu'on peut négliger les "vieilles routines vénérables" et qu'on renonce à la meilleure des armes en se refusant à faire de sérieuses concessions à l'idée du désarmement. C'est le seul moyen d'"arriver à la liberté des mers".

Du même coup, nous renoncerions une fois pour toutes à l'expression "garanties en Belgique", expression qui ne cesse de se retourner contre nous. "Nos réelles et utiles garanties sont ailleurs: elles résident dans l'affaiblissement incurable de la France" et la possibilité de construire une grande flotte sous-marine. Voilà les perspectives qui transforment l'image du monde.

En tout cas, il est certain, d'une part, que le peuple allemand comprendrait mieux cette politique de grand style que le mesquin annexionnisme continental, et, d'autre part, il se pourrait bien que nos ennemis eux-mêmes y fussent plus accessibles.

———:o:———

Le record des naufrages.

Un as de la marine marchande britaannique, et qui détient vraisemblablement le record des naufrages, est M. William Jesson, âge de soixante-douze ans, doyen de la Ship's Cook's and Steward's Union, de Hull. Les quatre derniers vaisseaux sur lesquels il navigua furent perdus corps et biens, et il ne fut pas torpillé moins de sept fois, toutes catastrophes dont il se tira sain et sauf, par miracle.

Le contre-amiral Inglefield propose, dans le "Lloyd's", l'exemple de ce mathurin modele aux jeunes générations de marins anglais qui luttent héroïquement contre la piraterie boche.

———:o:———

"THE SOCIETY FOR PSYCHICAL RESEARCH" ET M. JULES BOIS

Plusieurs groupements de San Francisco et entre autres "The Society for Psychical Research" (Société instituée pour les recherches psychologiques en Californie) ont demandé à M. Jules Bois de prendre la parole ce mois-ci dans des centres divers. M. Jules Bois a le vif regret de ne pouvoir accepter aucune de ces aimables et flatteuses invitations, même celles qui promettaient au public sa présence, sans qu'il en ait été averti. L'état actuel de la santé de notre distingué compatriote ne lui permet pas de donner des conférences de quelque temps.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

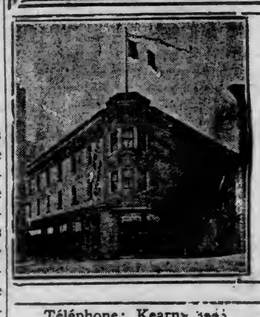
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, ffoids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera sera gratuitement posti venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA GUERRE EN ORIENT

LA RECONSTITUTION DE L'ARMEE GRECQUE. — LE MECONTENTEMENT DANS L'ARMEE BULGARE.

On ne peut se défendre de penser aux grands changements de fortune qui eussent résulté de l'entrée de la Grèce dans la guerre dès le début des hostilités. Elle n'aurait pas seulement apporté un secours efficace à ses alliés serbes, mais elle eût donné sans doute à réfléchir aux Turcs et aux Bulgares et, quand même ils se fussent joints à l'Austro-Allemagne, elle nous aurait appelés à Salonique dans le temps où les armées russes étaient les plus puissantes et que les plus magnifiques entreprises, en direction de Constantinople ou de la vallée du Danube, n'auraient rien eu de chimérique. Ce n'est pas seulement, hélas! en Orient que l'histoire de l'Eentente a été celle des ajournements funestes et les préjudiciables retards.

Il existait alors une armée grecque qui était encore toute frémissante de ses victoires dans les deux guerres balkaniques. Cette armée ayant été détruite par le roi Constantin, il a fallu en créer une iouvelle presque de toutes pièces, ce que la ruine des anciens cadres rendit particulièrement difficile. Des officiers qui avaient appris et fait la guerre sous le roi George, il ne restait à Venizeles que ceux qui l'avaient suivi dans son hégire de Salonique et ceux qui avaient, sans le suivre, gardé une âme grecque sous le règne des états-majors acquis à l'Allemagne.

Si nombreux que fussent les uns et les autres, ils n'étaient pas la majorité du corps d'officiers. Il fallut puiser, en conséquence, au cadre des sous-officiers et dans les légions des volontaires qui étaient accourus de toutes les colonies helléniques à l'étranger.

—ooo—

Il a été publiquement reconnu par Venizelos, avec sa coutumière loyauté, que cette tâche, d'une extraordinaire difficulté, n'a pu être menée à bonne fin qu'avec le concours de notre corps expéditionnaire. Le général Guillaumat, qui en avait reçu le commandement après le rappel du général Sarrail, a écrit là une très belle page. Il y aurait injustice à taire que Venizelos eut, aux pires jours d'épreuve, dans le général Sarrail un collaborateur intelligent et actif. Ce n'en est pas moins à son successeur que revient l'honneur d'avoir forgé le nouvel instrument qui ne devait pas tarder à porter aux Bulgares des coups très sensibles. L'armée grecque comprend aujourd'hui plus de 200,000 hommes.

Les deux actions du 15 avril et du 30 mai, où l'armée grecque de Macédoine a reçu le baptême du feu, furent très brillantes. Elle réalisa sur la rive gauche de la Strouma, en liaison avec les contingents anglais, une avance de dix kilomètres en profondeur et enleva ensuite, dans le secteur de Guevgheli, les hauteurs puissamment organisées de Skra-di-Legen. Ces collines, de plus de mille mètres de hauteur, formaient un saillant très gênant dans notre front; les Bulgares y possédaient d'excellents observatoires sur toute la plaine et les tenaient pour imprenables. Ils n'en furent pas moins chassés à la baïonnette, laissant près de 7,000 tués et blessés sur le terrain et 2,000 prisonniers, avec de nombreux canons, aux mains des Grecs.

On ne met pas en doute que ces beaux commencements auront une suite dès que l'été brûlant de Macédoine permettra une reprise des opérations. Le général Franchet d'Esperey, qui a succédé au général Guillaumat, n'est pas homme à se contenter de garder le camp de Salonique. Il peut toujours se faire de grandes choses en Orient.

—ooo—

Les qualités militaires des Bulgares sont reconnues de très vieille date. A peu près seuls depuis dix-huit mois à faire face aux armées alliées de Macédoine et d'Epire, il n'en sont pas moins très las de la guerre, ainsi qu'en témoigne le nombre toujours croissant des déserteurs. Ce n'est pas encore la promesse de la Dobroudja du Nord, arrachée par le roi Ferdinand à l'Autriche et à l'Allemagne, qui soulagera la grande misère de la Bulgarie. Leurs terres en friche depuis tant d'années et leurs familles affamées continueront à hanter ces soldats-paysans. Ils ne parviennent pas plus que M. de Kühlmann à comprendre comment tant de victoires, que les bulletins proclament décisives, ne rapprochent pas la fin d'une guerre qui en est à sa sixième année pour la Bulgarie. Il leur faudra pourtant découvrir, eux aussi, qu'il y a dans le monde, comme dit "ce Prussien libéré", ie docteur Muehlon, un élément moral qui doit d'autant plus sûrement triompher qu'il a reçu plus de blessures.

Le règlement de la question balkanique n'a pas été davantage réalisé par le second que par le premier traité de Bucarest. Vainqueurs, ou vaincus, les Bulgares sont trop avisés pour n'en pas sentir la précarité. La question d'Orient restera un autre problème de la quadrature du cercle tant que les Etats balkaniques et les grandes puissances n'en chercheront pas la solution dans la justice. C'est la plus grossière loi du plus fort qui a effacé la noble Serbie de la carte et réduit la malheureuse Roumanie au plus triste vasselage; ce sont des trahisons abominables qui ont livré aux Bulgares Cavalla, et ramené le Turc dans toute cette partie de l'Arménie qui se croyait enfin libérée. L'Europe, si déchirée qu'elle soit, ne connaît rien de ce qui a été fait sans elle. Ce n'est point parce que les Allemands sont à Noyon que les puissances occidentales et les Etats-Unis se désintéressent du sort de l'Orient. Les droits des peuples à l'indépendance et à la liberté sont les mêmes dans toutes les parties du monde.

L'intérêt militaire et l'intérêt de la justice se confondent. Rien ne doit être négligé de ce qui peut contribuer à refaire des fronts orientaux. Le chaos russe, selon la loi générale des chaos, se débrouillera. La "Gazette de Francfort" s'inquiète d'un futur chaos autrichien. Pologne, Ruthénie, Bohême, Yougo-Slavie, autant de cuves où fermente le vin fort. Toutes les colères et toutes les souffrances d'aujourd'hui, demain se concréteront en actes. La Revolution est dans le monde. Dans cette immense bataille des peuples soulevés, il y aura encore de grands rôles pour la Grèce, qui revit dans son armée, et pour l'Hellénisme, qui aurait survécu à la Grèce elle-même.

Polybe.

———:o:———

ON DEMANDE UNE AMBASSADRICE.

La "Frankfurter Zeitung" publie l'annonce suivante:

"Attaché diplomatique en très haute situation, avec un avenir brillant, beau, âgé de trente ans, libre penseur, en bonne santé, appartenant à une des premières familles, fils d'une Excellence, cherche compagne par la voie des journaux parce qu'il n'y a ni danses, ni diners pendant la guerre. La dame doit être de la meilleure famille, avec fortune permettant de devenir la femme d'un futur ambassadeur al emand.

La "Tæglische Rundschau" se fâche avec ce "futur ambassadeur allemand". Elle dit que ce n'est pas surprenant que le monde entier se moque des diplomates allemands, si c'est là la matière dont ils sont faits. C'est une honte que des diplomates allemands soient obligés de se marier avec des femmes riches au lieu de recevoir des salaires décents de l'Etat, et une plus grande honte encore que de futurs représentants du kaiser dans les pays actuellement en guerre avec l'Allemagne puissent s'oublier jusqu'à ce point.

———:o:———

La récolte des prunes a été fort au-dessous de la moyenne cette année en Californie, et cela, dit-on, à la suite des mauvais temps qui ont eu lieu durant le printemps.

—Nos poseurs de briques syndiqués demandent la journée de huit heures et un salaire de 9 dollars par jour. Ils ont adressé une requête dans ce sens au "Labor Council" et au "Building Trades Council".

—Dans la dernière liste des pertes de guerre américaines nous relevons les noms suivants: Tué: John Murray, 1045 Alabama St., San Francisco; blessé: Edward J. Hale, 1655 Masonic Avenue, San Francisco. Disparus: Edward F. Silva, 1646, 18th Avenue, Oakland, et Pietro Pierini, South City. Mort de ses blessures: Tony Morris, de San Rafael.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sauvement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

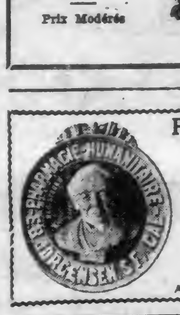
Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Propriétaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai toue les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés; Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDELL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
634 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2088

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—83—

TROISIEME PARTIE.

II.

Le Vieux Lutteur.

—Morbleu!... Vous mériteriez.

Le patron avançait se tête menaçante vers le visage anguleux et mauvais du caissier, et il se levait à demi; Bertin, les mains posées sur la table, lui tenait tête. Et, comme deux dogues qui vont se battre, ils ne voyaient plus que leurs yeux flambants, n'entendaient plus que leur respiration haletante. Et il y avait, chez M. Champagney, toute la colère qui grandissait depuis le matin, depuis l'odieuse défiance d'une domestique; chez le caissier, la longue rancune de l'employé contre le patron, l'âpre volonté de ne pas perdre ses sous.

—Je vous flanque à la porte, entendez-vous! Et tout de suite!

—Et moi, je vous flanque mon billet que je ne bouge pas de ma caisse tant que je n'aurai pas mes cent dix mille francs!

Il pouvait enfin parler à son patron d'homme à homme, puisqu'il était "flanqué à la porte."

—Mes cent dix mille francs, gagnés sou à sou et que j'ai eu la sottise de laisser ici!

—Imbécile!

C'était ce mot qui exprimait, qui soulageait le mieux la fureur de M. Champagney contre tous ceux qui escomptaient sa ruine. Et il était tenté de lever la main sur cet homme, entré gamin chez lui et qui lui devait cette fortune qu'il réclamait si insolemment. Mais une voix froide, autoritaire, prononça à côté d'eux:

—A qui osez-vous parler ainsi, Bertin?

Le caissier se retourna, ahuri; puis, tout tremblant, il dévisagea celui qui l'avait apostrophé, se demandant si sa mémoire ne le trompait pas. M. Champagney, glacé, sans force, était retombé sur son fauteuil, et ses lèvres blêmies s'agitaient avec une sorte d'hébétude, ne parvenant pas à prononcer distinctement:

—Mon... mon fils... mon Claude...

—Je vous demande pardon, mon père, d'être ainsi entré sans me faire annoncer; mais, comme j'ai trouvé vos employés massés contre la porte de communication, en train d'écouter les sottises de M. Bertin...

—Monsieur Claude, balbutia le caissier, je vous assure que...

—Taisez-vous! Mon père vous a donné ses ordres: partez! Et tâchez, en allant par la ville, de garder votre langue...

Le caissier, qui était disposé à filer doux devant Claude, parce qu'il s'était figuré qu'il ne pouvait venir que pour sauver la maison, reprit aussitôt son arrogance:

—Puisque vous avez écouté à la porte, vous devez savoir que je ne quitterai pas ma caisse que je ne sois remboursé. Si vous n'arrivez ici que pour ajouter vos insolences à celles de monsieur votre père!... Et au moment où la maison Champagney va faire perdre des millions à un tas de gens et cent dix mille francs à moi!...

Claude posa doucement la main sur l'épaule de Bertin.

—Allez - vous - en, monsieur! Vous ne dites que des sottises. Personne ne perdra un sou, pas plus vous que les gros commanditaires. Revenez dans une heure, vous serez remboursé le premier...

—Par vous?

—Par moi.

—Ah! mais, c'est que ça change alors! Si c'est vous qui prenez la direction de la maison, je ne retire plus mon argent...

—Pardon! Vous avez voulu le retirer, cela suffit. Mon père n'en veut plus, ni moi non plus. Allons, sortez!... Je n'ai pas l'habitude de répéter mes ordres deux fois.

Le pauvre caissier, tout chancelant, passa dans sa caisse, où Claude le suivit. Et, très malheureux, il prit son chapeau, son parapluie, son vêtement de travail qu'il n'avait pas encore mis ce matin. Et, si on l'avait laissé libre, il serait resté; il regrettait profondément sa sottise; mais les yeux de Claude le chassaient. Il s'en fut en trébuchant, murmurant entre ses dents que c'était la faute de M. le vicomte, qui lui avait mis la puce à l'oreille. Cependant, Claude s'adressait vertement à tous les employés:

—Votre indiscrétion de tout à l'heure m'a vivement peiné et étonné, messieurs. Que chacun reste à sa place, à sa besogne, si l'on ne veut pas être traité comme j'ai traité ce pauvre sot, cet ingrat, qui doit tout ce qu'il possède à mon père.

—Vous auriez pu avoir pitié de lui, monsieur Claude, dit un des plus vieux employés qui l'avait connu enfant; il s'était laissé monter la tête.

—C'est possible, répondit Claude; je verrai... plus tard... Aujourd'hui, il fallait un exemple... Allons! Au travail, messieurs! Et, si l'on demande le caissier, qu'on m'appelle.

Chacun retourna à sa table; mais on ne travailla guère. Il fallait bien commenter cette arrivée imprévue qui changeait tout, dispersait les nuages, faisait renaitre l'espérance dans les cœurs les plus découragés. La dernière phrase de Claude ne pouvait laisser de doute.

—Si l'on demande le caissier, qu'on m'appelle!

Lui, était rentré dans le cabinet de son père et s'avançait gentiment vers M. Champagney, sans montrer aucun orgueil, dominant assez son émotion. Le vieux commerçant était encore dans son fauteuil, affalé, anéanti, remué de temps en temps par de petits frissons; et de grosses larmes roulaient sur ses joues qu'il n'essuyait pas et venaient tomber sur sa redingote, sur sa cravate. Ah! comme son fils l'avait vite défendu, vengé! Comme, en peu de mots, il avait tout remis en place!

—Mon... mon Claude... mon beau fils!...

Oui, il était beau, un homme fait, dans toute la puissance de la force et de la jeunesse, à peine à la veille de la maturité. Jusqu'à ces mots, Claude était resté calme, maitre de lui; mais cet appel, cette tendresse le remuèrent jusqu'au fond de l'âme.

—Papa!

Il se jeta au cou du vieux lutteur qui referma passionnément ses bras sur lui. Et, pendant quelques minutes, ils ne dirent pas autre chose que:

—Mon cher fils... Mon beau gars... Mon Claude...

—Père... mon bon père aimé...

Très facilement, M. Champagney oubliait sa dureté envers ce fils si bon, qui n'eût demandé qu'à toujours l'adorer. Et Claude ne se rappelait que les bontés de ce père, dont il était presque le camarade avant leur rupture, sa générosité durant toute sa vie de jeune homme, sans jamais un reproche, sans une récrimination sur l'argent qu'il jetait un peu trop facilement par les fenêtres. Il voulut se dégager, parce qu'il sentait la poitrine de son père oppressée.

—Non, petit, reste là... Ça me fait tant de bien!

Mais des employés frappèrent pour demander des ordres. Et, ce qui stupéfia les employés aussi bien que le vieux patron, c'est que ce fut Claude qui les donna avec une parfaite sûreté, comme s'il arrivait d'un simple congé.

—Tu te rappelles donc tout? dit M. Champagney, lorsqu'ils se retrouvèrent seuls.

—Mais oui, papa. Et puis, de loin, je me suis toujours tenu au courant de tes affaires.

—Ah! avoua M. Champagney, en hochant la tête, elles ne sont pas brillantes, pas brillantes du tout, mon pauvre Claude!

Comment, si simplement, si naturellement, avouait-il presque sa défaite?... Il ne savait pas, mais il sentait que ce fils faisait partie de lui-même; sans en éprouver aucune humiliation, il était prêt à tout lui dire, à lui, et ses spéculations manquées, et ses échéances formidables, l'exacte répétition de ce qui s'était passé vingt-trois ans auparavant, quand son fils l'avait sauvé une première fois. Claude eut la délicatesse de lui épargner ces aveux.

—En effet, dit-il, tu n'as pas été heureux depuis deux ans.

—Tandis que tu grandissais, toi!

—C'est le jeu de bascule, père; mais qu'importe qu'une maison ait une mauvaise passe, si sa succursale?...

—Hein! fit M. Champagney, d'une voix étranglée. Sa... sa succursale?...

—Eh oui, papa, la maison Claude Champagney de Londres! Nous ne faisons qu'un, n'est-ce pas?...

Un instant, le vieux patron fut suffoqué. Tant de bonté l'écrasait. Sans doute, il avait compris que son fils venait à son aide; mais il ne pouvait s'attendre à ce que cela se passât si simplement, sous le couvert d'une soi-disant association, entre un père et un fils qui ne s'écrivaient même plus depuis vingt ans.

—Que... que dit-on de moi, à Londres?

—Ce qui est, père... Pas plus.

—Enfin, répète-moi!...

Il préférait que les choses fussent dites par son fils: au moins il n'aurait pas l'humiliation de détailler lui-même sa chute, il rectifierait seulement, s'il y avait des exagérations. Il n'y en eut pas une seule. Claude était au courant de ses affaires presque aussi bien que lui. Il n'appuya sur rien, d'ailleurs, ne dit pas une parole dont M. Champagney pût s'offusquer. Il parla même, en termes très mesurés, du vicomte et de la vicomtesse de Preuilly...

—...qui, d'après ce qu'on m'a affirmé, t'auraient manqué de respect, auraient exigé des redditions de comptes...

—Eh! ce matin encore, ce petit polisson d'Arnold me menaçait d'un procès!... Je lui ai vertement répliqué, je t'assure, et...

(A Continuer).

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
ON PARLE FRANÇAIS
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés, tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
3357 rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambres 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave, Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecins de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 1 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

cune n'apparait plus magistrale, plus courageuse et plus prévoyante que celle de M. Clemenceau, Français dans l'âme. M. Clemenceau a été l'adversaire intransigeant de l'Allemagne depuis le jour où jeune homme, il a vu les Prussiens dans Paris. L'opposition absolue de M. Clemenceau à une paix allemande dans la crise actuelle est la continuation logique de sa ferme résistance aux menaces teutonnes en 1908. Dans son grand cœur, M. Clemenceau a juré que la France serait souveraine sur son propre sol comme elle l'est par le triomphe de son intelligence, par l'amour et l'admiration du monde.

"A soixante-dix-sept ans, cet homme est plein de ressources, froid, courageux, indomptable. Ses devoirs comme chef du gouvernement dans la période la plus critique de l'histoire de France ne constituent qu'une partie de son activité. Partout où Français, Anglais, Américains, Belges et Italiens combattent pour la France, M. Clemenceau apparait pour récompenser le courage, stimuler la résolution, relever l'énergie. Travaillant pendant le jour, il voyage pendant la nuit; il est à Paris le soir, au front avant minuit, de retour à Paris le matin, frais, vigoureux, infatigable. Aux Aux mensonges teutons sur la décadence de la race française la personnalité de M. Clemenceau est une réponse triomphante."

—:o:—

LES ITALIENS EN SIBERIE.

Tien-Tsin, 4 Sept.

Un transport ayant à bord des troupes italiennes se rendant en Sibérie est arrivé ici aujourd'hui.

PARIS-CALAIS-DUNKERQUE PAR AMIENS.

Paris, 4 Sept.

Le service des trains postaux Paris-Calais-Dunkerque, passant directement par Amiens, a été rétabli.

LE RACCOURCISSEMENT DU FRONT OCCIDENTAL.

Paris, 4 Sept.

Par suite de l'avance des troupes alliées, le front occidental se trouve maintenant raccourci d'environ 60 milles, ce qui met à la disposition du maréchal Foch un grand nombre de divisions, qui jusqu'à ce jour étaient utilisées à garder les lignes.

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISEET,

20, Montgomery St., San Francisco.

REMERCIEMENTS

M. Casimir David, M. et Mme Elie David, Eloi David; Casimir David et Louise Dathe; Paul Morens et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Rosine DAVID

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et alliée.

Ils remercient vivement les amis et personnes — tout particulièrement le personnel des teintureries F. Thomas —qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur très regrettée défunte.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 21 Août 1918, à

San Francisco Post Office

Baillie, Mrs. Robert
Lahaderne, Madame Victoria
Lassalaterie, Germain
Maisin, M.
Martin, A. J.
Travers, J. A.
Triebaux, Marie

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia.
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** de chemises et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1467, Pine St., près de Polk.

9911

Un **'DRIVER'** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9912

Un **MARQUEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Un bon **EBAUCHEUR** de chemises et un **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à Mesdames Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

9903

"NURSE" pour prendre soin de deux enfants, 4 et 9 ans. De préférence une Américaine ou une Anglaise ou une Française.

S'adresser entre midi et 5 heures, à 1920, California St.

9900

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

9898

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1567, California St.

9894

COUPLE FRANÇAIS—le mari connaissant l'agriculture et le jardinage, la femme bonne cuisinière — demande place à la campagne.

Téléphoner entre 10 et 11, à Douglas 793.

9883

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URBERE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 50 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats" magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $60.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 6 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel *L. G. Lauray* *J. Lauray* *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

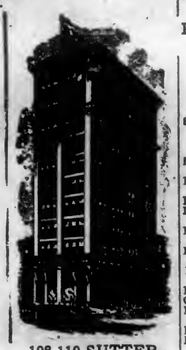
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau-Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — **Fait des Expertises d'Immeubles**
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — **Phone: Sutter 2978** — **Résidence: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — **Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919**

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages. assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — **Rues Montgomery et Bush**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — **Phone: SUTTER 4960**
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — **Entre 5me et 6me Avenues**

PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-4-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First-Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6574; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Creecens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 4ème mardis du mois
Réunions toute les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becana, P. Bailé garde, F. Cames, G. Heurat, O. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au Red Men's Hall, 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARESE, 991 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS, (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1918——FRIDAY, SEPTEMBER 6, 1918. — No. 209

LE "PROHIBITION BILL"

Notre excellent confrère M. F. Guégo consacre dans le "Courrier des Etats-Unis" un long article au "Prohibition Bill" qui est, comme on sait, soumis à l'examen du Sénat. Voici, en substance, ce qui est édicté par ce projet:

Après le 30 juin 1919, jusqu'à la fin de la guerre et pendant la période de démobilisation, aucun alcool distillé ne pourra être vendu comme boisson ni retiré des entrepôts, sauf pour l'exportation; après le 1er mai 1919 et pendant toute la période fixée ci-dessus, aucun produit alimentaire ne pourra être employé pour la fabrication de la bière ou du vin; après le 30 juin 1919, et pendant la même période, ni bière ni vin ne pourront être vendus comme boissons, sauf pour l'exportation; le commissaire de l'"Internal Revenue" réglementera la vente du vin pour les usages religieux, médicaux et spéciaux; ni la bière ni le vin ne pourront être importés aux Etats-Unis.

Notre confrère new-yorkais admet fort bien que le gouvernement des Etats-Unis s'efforce de limiter la consommation des alcools, car leur fabrication nécessite l'emploi de grains dont le pays a besoin pour sa consommation alimentaire. La bière, pour la même raison, s'exposerait à la même interdiction, d'autant que les brasseries consomment de grandes quantités de charbon. Mais ce qui avec raison l'étonne c'est qu'on frappe d'interdiction le vin, l'honnête vin naturel, dont la fabrication n'exige l'emploi d'aucun produit de première nécessité. Quant à dire que pour gagner la guerre les Alliés, comme le prétendent certains messieurs du Congrès, ont besoin de tout le raisin des Etats-Unis dans son état naturel, c'est là un argument peu sérieux, car, après tout, le raisin n'apparaît sur aucune table comme aliment substantiel. C'est seulement un dessert, qui, d'ailleurs, comme tous les desserts, n'est pas indispensable.

On dit, il est vrai, que la fabrication du vin nécessite de la main-d'œuvre et que son transport est encombrant en temps de guerre. Mais alors se demande, fort sensément, notre confrère, pourquoi en autoriser l'exportation?

Il y a là, d'ailleurs, une injustice dont la France sera la première à souffrir, fait fort justement observer notre excellent confrère — et la France n'a pas mérité qu'on tarisse une des sources de sa prospérité, après les sacrifices énormes qu'elle a consentis à la cause commune. "Si, écrit M. Guégo, la Chambre des Représentants suit le Sénat dans la voie où il s'est engagé, nous nous trouverons dans cette situation bizarre: les Etats-Unis pourront envoyer leurs vins inférieurs en France, mais la France ne pourra plus faire entrer ses vins, de qualité supérieure, aux Etats-Unis! Le procédé paraît étrange, de la part d'un pays qui s'est toujours prononcé avec rigueur contre toute "discrimination" frappant son commerce.

Si encore nous étions sûrs que nous allons aider ainsi à gagner la guerre! Mais, à moins d'être sénateur, on ne saisit pas du tout la relation qu'il y a entre le projet de loi, tel qu'il est conçu, et le but qu'il doit soi-disant servir. "Il faut conserver la main-d'œuvre de la nation et augmenter sa capacité de production en armes, munitions, équipements, etc..." Tel est le but; il a pour lui la plus chaleureuse approbation du pays tout entier. Mais alors pourquoi attendre dix mois? Pourquoi différer jusqu'au 30 juin 1919 l'application d'une mesure dont on espère de si importants résultats? La question de la prohibition nationale, imposée par voie d'amendement à la Constitution fédérale étant en suspens, en attendant le vote des législatures des Etats, il eût mieux valu en effet, selon nous, s'en tenir à la mesure moyenne préconisée par le président Wilson: interdire les liqueurs à haute teneur alcoolique et laisser libre la consommation de la bière et du vin. Notre "bière de guerre" est déjà si inférieure que c'est presque un sacrifice que de la boire! Au lieu de cela, la prohibition totale est remise au 30 juin 1919; c'est-à-dire que, pendant dix longs mois, cette mesure soi-disant indispensable à la préparation de la victoire attendra sa mise en vigueur... parce que le trésor veut attendre la rentrée du milliard de taxes que doit lui fournir le commerce des boissons et spiritueux. Si nous étions "prohibitionnistes" nous dirions que c'est là un compromis bien immoral, et nous proposerions que tous les buveurs d'eau s'unissent pour offrir immédiatement le milliard de dollars sur lequel il a tablé."

Ah! notre grand Pascal avait bien raison: "Vérité en deçà, erreur au-delà!" D'un côté de l'Atlantique on estime le "pinard" nécessaire à la victoire; de l'autre on l'interdit pour gagner la guerre. Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que, l'exportation étant permise, on pourra envoyer des vins et des alcools d'Amérique aux soldats des Etats-Unis combattant en France!

Sans compter que ces prohibitionnistes qui considèrent l'alcool comme un poison mortel souffrent, fait encore observer notre confrère en terminant, que leur pays empoisonne l'étranger en exportant les whiskies les plus asphyxiants. Où est la logique, en effet?

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

LE "LAFAYETTE DAY"

Le "Lafayette Day" sera célébré aujourd'hui dans tous les Etats-Unis. On célébrera en même temps l'anniversaire de la victoire de la Marne.

A New York auront lieu à cette occasion de grandes cérémonies dans la salle du Conseil municipal, à l'Hôtel-de-Ville. Aujourd'hui, à 3 h. 15, M. Victor J. Dowling, de la Supreme Court Justice, président du Comité des citoyens pour le "La Fayette Day", prononcera un grand discours et donnera lecture de plusieurs messages. D'autres orateurs prendront la parole. Citons le colonel Theodore Roosevelt et M. J. J. Jusserand, ambassadeur de France.

Le navire "La Marne", construit dans les chantiers de l'Emergency Fleet Corporation, sera lancé aujourd'hui. Mme Jusserand est la marraine de ce navire.

Après les cérémonies à l'Hôtel-de-Ville aura lieu le dîner annuel du "La Fayette Day" à l'Hôtel Waldorf, sous les auspices de la Société France-Amérique. De semblables cérémonies auront lieu à Washington et dans la plupart des villes des Etats-Unis.

Rappelons en quelques mots à cette occasion le rôle joué aux Etats-Unis par La Fayette et ses braves compagnons:

La Fayette était en garnison à Metz, sur une frontière alors pacifique. A un dîner chez le maréchal de Broglie, il entendit parler des "insurgents", ainsi qu'on les appelait. "Avant la fin du repas, dit-il, mon cœur était enrôlé."

Il avait, lui, dix-neuf ans et s'était marié depuis trois ans à Mlle de Noailles. Sa famille voulait l'empêcher de partir par une lettre de cachet.

Il quitta Paris, déguisé en courrier, et alla s'embarquer à Pasages, en Espagne, le 26 avril 1777.

La guerre prenait une mauvaise tournure. Washington — il l'a lui-même avoué plus tard—était plongé dans l'abattement, quand, suivant ses propres paroles, La Fayette vint dissiper ses sombres pensées comme l'aube vient dissiper la nuit. Il fut saisi d'un sentiment nouveau à la vue de ce jeune homme de vingt ans qui n'avait pas hésité à quitter sa patrie et sa jeune femme pour soutenir, dans un moment où elle semblait désespérée, une cause qu'il croyait grande et juste.

Comme Washington s'excusait de n'avoir à montrer au brillant officier du maréchal de Broglie que des soldats dont les mieux équipés avaient des vestes en toile grise, celui-ci lui répondit: "C'est pour apprendre et non pour enseigner que je suis ici."

En même temps qu'il donnait un encouragement aux Américains, La Fayette donnait un exemple aux Français. Il créait un mouvement qui ne devait plus s'arrêter. Le champion de la liberté apparaissait à ses concitoyens comme la personnification séduisante de la chevalerie des temps nouveaux.

Bientôt, le roi lui-même, cédant à l'entrainement général, conclut un traité d'alliance avec le Congrès, qui n'eut plus besoin de recourir à Beaumarchais pour des canons et des munitions.

Celui-ci écrivait des lettres dans un style désinvolte: "Messieurs, disait-il, je crois devoir vous annoncer que le vaisseau l'"Amphitrite", du port de 400 tonneaux, partira au premier bon vent pour le premier port des Etats-Unis qu'il pourra atteindre. La cargaison de ce vaisseau, qui vous est destinée, consiste en 4,000 fusils, 80 barils de poudre, 8,000 paires de souliers, 3,000 couvertures de laine; plus quelques officiers de génie et d'artillerie; item un baron allemand, jadis aide de camp du prince Henri de Prusse. Je crois que vous pourrez en faire un général et suis votre serviteur".—(C. de Beaumarchais).

* * *

La Fayette sourit en lisant dans le document officiel que sa nation faisait dater l'indépendance de l'Amérique du jour où les députés de l'Union l'avaient proclamée à Philadelphie: "Il y a, dit-il, dans cette pièce, un principe de souveraineté nationale qui sera quelque jour rappelé au gouvernement de mon pays".

La première division de soldats réguliers français débarqua à Newport. Comme aujourd'hui les Sammies, elle avait hâte d'aller au front de combat.

"Ces troupes, écrivait La Fayette à Washington le 31 juillet 1780, détestent jusqu'à l'idée de rester à Newport et brûlent de vous rejoindre. Elles maudissent quiconque leur parle d'attendre la seconde division et enragent de rester bloqués ici. Vous vous sériez amusé, l'autre jour, en voyant 250 de vos recrues qui venaient à Connecticut sans provisions, sans tentes, et qui se mêlèrent si bien avec les troupes françaises que chaque Français, officier ou soldat, prit un Américain avec-lui et lui fit partager son lit et son souper."

Une lettre que M. de Broglie a insérée dans ses "Relations inédites" nous a décrit les repas où les officiers américains et français étaient assis à la même table:

"Washington fait une consommation énorme de noix, et lorsque la conversation l'amuse, il en mange pendant des heures en portant, conformément à l'usage anglais et américain, pluieurs santés. C'est ce qu'on appelle 'toaster'."

Le général Pershing a recommandé à ses soldats de respecter les propriétés des Français et l'on sait avec quelle religion cette recommandation est suivie. Nos troupes de 1780 observèrent la même discipline. Des chefs sauvages qui vinrent en ambassade à Newport, nous raconte Thomas Balch, déclarèrent que ce qui les étonnait le plus, c'était de voir à Newport des pommes restées aux pommiers, dans un endroit où les soldats étaient depuis trois mois. Les poulets et les cochons se promenaient paisiblement au milieu des tentes, comme si Maraude n'était qu'un mot, et il y avait dans le camp un champ de maïs dont on n'avait pas touché une feuille.

Etats-Unis et Etranger

LE CONFLIT GERMANO-ESPAGNOL.

Paris, 5 Sept.

La presse parisienne, en général, doute de la réalité de l'acceptation par l'Allemagne de l'ultimatum espagnol.

Le "Matin" constate bien le "recul stratégique" de la diplomatie germanique, mais il attend des éclaircissements complémentaires et prévoit que Berlin essaiera encore de négocier pour brouiller les cartes avant d'arriver à capituler.

"L'Echo de Paris" est également sceptique. Il se demande comment le gouvernement de Berlin, s'il se soumet aux demandes de Madrid, pourra désormais maintenir les thèses qu'il a soutenues à l'égard des pays scandinaves. En février 1917, quand elle essayait de détourner les Etats-Unis de la guerre, l'Allemagne disait vouloir leur consentir de véritables privilèges.

"Vous me félicitez de ce traitement de faveur, disait alors au présdient du conseil espagnol le ministre des Etats-Unis Willard, je le considère comme une injure."

Il entendait par là que fatalement le privilège tournerait à la duperie. Il n'y a pas de moyen terme: ou la guerre sous-marine cessera pour tous les neutres ou elle ne cessera pour aucun.

"S'il est exact, dit l'"Homme Libre", le communiqué de Saint-Sébastien annonce rien moins qu'une défaite allemande. Après les menaces et les rodomontades de la presse allemande, l'acceptation de l'ultimatum espagnol serait sgimificative. L'Allemagne cède parce qu'elle n'est plus et ne se croit plus la plus forte. Le militarisme prussien capitule parce que nos soldats lui ont démontré définitivement qu'il est perdu."

La "Petite République" remarque que cette reculade de l'Allemagne nous apparait avant tout comme un probant témoignage du peu de confiance qui lui reste aujourd'hui dans le succès final de son agression.

MUTINERIES CHEZ NOS ENNEMIS.

Christiania, 5 Sept.

Des rapports venus de Russie mentionnent des actes d'insubordination commis par les troupes allemandes stationnées en Esthonie. Plusieurs centaines de soldats ont hissé le drapeau rouge et défilé en chantant la "Marseillaise". Leurs officiers furent impuissants à rétablir l'ordre.

A Revel 400 soldats et matelots allemands se livrèrent à de pareilles manifestations.

Rome, 5 Sept.

On apprend ici qu'une nouvelle mutinerie se'st produite parmi les équipages de navires de guerre autrichiens à l'ancre dans le port militaire de Cattaro.

LES AMERICAINS A MONTE CARLO.

Paris, 5 Sept.

A propos de la démarche du prince de Monaco qui a offert aux forces expéditionnaires américaines la ville de Monte-Carlo comme lieu de repos, le "Stars and Stripes", organe officiel de l'armée américaine en France, dit que le prince de Monaco est allé visiter Aix-les-Bains, premier lieu de repos des soldats américains, et voyant la situation, a mis à la disposition du colonel French, commandant à Aix-les-Bains, et de M. J. A. Springer, directeur des Y. M. C. A. pour les Américains, le territoire entier de la Principauté.

Le prince a fait observer que la situation internationale de la principauté nécessiterait quelques démarches préliminaires. Il faudra modifier quelques lois locales, mais ce travail pourra s'accomplir en 24 heures.

Les hôtels de Monte Carlo peuvent recevoir de 6 à 8,000 soldats. Le casino et les jeux resteront fermés à ceux qui portent l'uniforme, ainsi qu'il est présentement prescrti.

MORT D'UN EMINENT DEPUTE BELGE.

Aix-les-Bains, 5 Sept.

L'éminent député belge, M. Georges Lorand, vient de mourir ici des suites d'une maladie cardiaque. Le défunt était le président de la "Latina Gens".

LA BANQUE DE FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 5 Sept.

Le Trésor des Etats-Unis a ouvert un compte aujourd'hui avec la Banque de France d'un montant de $200,000,000, somme mise à la disposition de Français pour servir aux paiements des achats faits par la France pour les besoins de l'armée américaine.

LE ROI DE ROUMANIE ET LES ALLEMANDS.

Paris, 5 Sept.

Des voyageurs arrivés ici ont parlé de l'accueil froid que le roi de Roumanie a fait dernièrement à une mission allemande. Le roi refusa tout d'abord de recevoir les Boches. Il consentit cependant plus tard à leur accorder une audience de vingt minutes, comme le prescrit strictement le protocole.

Bien que le souverain, qui est un Hohenzollern, parle couramment l'allemand, c'est en français qu'il s'adressa aux envoyés de Guillaume.

Pour cette occasion, le roi Ferdinand avait placé sur sa poitrine la Croix de guerre française.

La mission allemande ne tenta pas d'obtenir une seconde audience.

VOL D'UNE STATUE DANS UNE EGLISE.

Rome, 5 Sept.

On a découvert hier dans la cathédrale de Sarsanac le vol de la fameuse statue de la Vierge et de l'enfant Jésus qui était un des trésors d'art de cette église.

ENCORE LA MORT DU GENERAL KORNILOFF.

Londres, 5 Sept.

Le journal "Politiken" de Copenhague annonce la mort du général Korniloff, ancien généralissime russe, qui cette fois aurait été tué par un projectile à Yukaterinovar.

MORT D'UN HOMME D'ETAT AUSTRALIEN.

Melbourne, 5 Sept.

Le baron Forest, ancien Trésorier de l'Australie, vient de mourir pendant la traversée d'Australie en Angleterre.

LA POSTE AERIENNE AUX ETATS-UNIS.

New York, 5 Sept.

L'aviateur Max Miller a inauguré aujourd'hui le service postal aérien entre New York et Chicago. Parti de Belmont Park à 7 h. 09 ce matin, il est arrivé à Chicago un peu après cinq heures.

———:o:———

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même forcee, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS SONT EN PLEINE RETRAITE.—LES ANGLAIS ET LES FRANCO-AMERICAINS S'EMPARENT DE PLUSIEURS VILLAGES ET POURSUIVENT L'ENNEMI. LA PROGRESSION ALLIEE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LES PRONOSTICS DU GENERAL VON ARDENNE.

Il semble bien que les Alliés ne tarderont pas à arriver à pied d'œuvre du fossé Hindenburg, c'est-à-dire de l'ensemble des positions fortifiées sur lesquelles l'ennemi a l'an dernier contenu notre marche en avant. Tout indique que Saint-Quentin sera le centre de leur résistance. La place est flanquée au nord par Cambrai et au sud par Laon, qui lui servent de solides points d'appui. Cambrai est sans doute défendu par une série de fortifications de campagne et de lignes de tranchées échelonnées en profondeur. Quant à Laon, le massif de Saint-Gobain et les deux forêts de Coucy constituent vers l'ouest sa protection naturelle. C'est seulement par le sud-ouest, c'est-à-dire en suivant la route de Maubeuge, que les Alliés pourront l'atteindre. Mais la ville demeure encore à plus de trente kilomètres de nos pointes d'avant-garde. Il faut donc s'attendre à de très durs combats dans cette région. Le maréchal Foch réussira-t-il à briser là la résistance ennemie? Tout le fait espérer, mais il ne faudrait pas être surpris de voir se ralentir notre marche en avant pendant quelques jours. Peut-être assisterons-nous au déclanchement d'une nouvelle offensive sur un autre point du front, car le généralissime allié ne paraît pas du tout décidé à laisser l'ennemi souffler et à lui donner le temps de se réorganiser. Il nous reste encore une quarantaine de jours de beau temps probable avant l'arrivée de la mauvaise saison. Le maréchal Foch, sans doute, compte en profiter.

Les nouvelles qui arrivent du front sont excellentes.

De Londres on télégraphie que les Anglais ont franchi le Canal du Nord sur un large front. Les passages de troupes se sont effectués au nord de Moislains. Les Anglais ont occupé Monacourt et Etricourt, sur la rive occidentale, puis ils ont enlevé les hauteurs qui se trouvent à l'est. Ils ont également occupé Ruyaulcourt sur la rive orientale du canal et atteint la lisière septentrionale du bois d'Havrincourt. Plus au nord, ils sont parvenus au canal entre Demicourt et Boursies, puis ils ont occupé Mœuvres, à trois milles et demi au sud-est de Quéant et à un peu plus de sept milles à l'ouest de Cambrai. Nos alliés ont aussi progressé sur le front de La Lys dans les Flandres.

Les dépêches arrivées à San Francisco dans l'après-mid d'hier annoncent que les Anglais ont continué leur progression durant la nuit de mercredi sur le front des Flandres et enlevé le village de Ploegsteert, ainsi que la cote 63, au sud-ouest de Messines.

Sur le front de La Lys, la ligne générale anglaise se dessine comme suit: Voormezeele, Wulverghem, Ploegsteert, Nieppe, Laventie et Givenchy.

De Neuve-Chapelle au sud-ouest de Givenchy, les Britanniques ont atteint la ligne d'où le 9 avril dernier les Allemands déclanchèrent leur attaque, alors qu'à l'ouest de Givenchy ils occupent plusieurs sections des anciennes positions allemandes.

Les Anglais ont aussi élargi, à l'est d'Hermies, leurs gains, par suite de la prise du village de Neuville-Bourjuval, à l'est du Canal du Nord.

Durant ces quatre derniers jours, les Britanniques ont fait plus de 16,000 prisonniers et capturé plus de 100 canons.

Les Franco-Américains continuent la poursuite des Allemands qui se retirent au nord de la Vesle, et ont capturé les villages de Bazoches, Perles, Fismette et Daslieux, faisant des prisonnier et ramassant des mitrailleuses. Une dépêche officielle du général Pershing dit que les Américains ont atteint la ligne générale Vauxière-Blaney-Legrand Hameau. Les gains réalisés par les Américains sont de plus de deux milles de profondeur sur un front de cinq milles. Les Allemands sont à moins de cinq milles de l'Aisne.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi confirme la nouvelle de la retraite des Allemands en direction de l'Aisne.

La poursuite continue. Les Franco-Américains maintiennent le contact avec les arrière-gardes ennemies. Dans leur avance au nord de la Vesle, ajoute le communiqué, les Franco-Américains ont atteint la crête qui domine l'Aisne. Entre l'Ailette et l'Aisne, ils ont occupé Clamecy, Braye et Missy-sur-Aisne.

Dans la région de Nesle, sur le front de la Somme, les Français, continue le communiqué de Paris, ont franchi le canal de la Somme près de Voyennes et d'Offoy. Juste au sud, ils ont atteint la région au-delà de Hombleux, Esmery-Hallon et Flavy-le-Meldeux.

Etendant leurs opération à l'est de la Vesle, les Franco-Américains ont passé la rivière entre Venteaux et Jenchery, sur un front de deux milles et demi.

Les Allemands sont donc en retraite sur une ligne de plus de 180 kilomètres et dans cinq différents secteurs. La situation devient de plus en plus grave pour nos ennemis. Le général von Ardenne, critique militaire du journal "Nachrichten" de Dusseldorf, admet que l'armée allemande n'a jamais été soumise à une si rude épreuve. C'est ce même général von Ardenne qui, aux premiers jours de l'offensive alliée, écrivait dans l'officieux "Berliner Tageblatt" que "le terrain conquis était définitivement conquis et que les Français devaient abandonner tout espoir de rejeter les Allemands au nord de la Marne."

Ce fameux général, comme on le voit, a parlé trop tôt et trop vite. Non seulement les Allemands ont été rejetés de la Marne, mais ils ont dû passer la Vesle, et les voilà maintenant se repliant sur l'Aisne, après avoir laissé 150,000 prisonniers et près de 2500 canons entre les mains des Alliés.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

———:o:———

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER.

Chickasha, Okla., 5 Sept.

Le train Rock Island No. 11 a déraillé aujourd'hui entre Duncan et Comanche, Oklahoma. Il y avait sur ce train des conscrits venant du Kansas et du nord de l'Oklahoma. On compte deux tués et quarante-cinq blessés.

Minot, N. D., 5 Sept.

L'Oriental Limited du Great Northern Railroad a déraillé aujourd'hui à deux milles à l'est d'ici par suite d'un écartement de rails. Il y a eu treize blessés.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR LES FETES DE L'"ADMISSION DAY" A OAKLAND.

L "French War Service League" du Comté d'Alameda convoque (voir en quatrième page) les Français et Belges d'Oakland à prendre part, en très grand nombre, au défilé qui aura lieu, en cette ville, dans la matinée de lundi prochain, en l'honneur de l'Admission Day.

Notre compatriote E. Belle-Oudry, président du comité de publicité de la Ligue, nous adresse, à ce sujet, une fort aimable lettre, pour nous prier de bien faire remarquer aux Français et Belges d'Oakland qu'il est absolument nécessaire qu'ils fassent preuve d'un grand enthousiasme a l'occasion de la célébration à laquelle les autorités locales leur demandent de participer.

Les Colonies française et belge d'Oakland, étant donnée l'importance prise au cours de ces dernières années par leurs différents groupements, doivent répondre avec le plus grand empressement à l'appel que leur adresse la "French War Service League" du Comté d'Alameda.

POUR LA VENTE AU DETAIL DES BOISSONS ALCOOLIQUES.

Dans sa dernière réunion la Commission de la Police a réglementé comme suit la vente au détail des boissons alcooliques:

Les détaillants de boissons alcooliques pourront vendre par bouteilles dans leurs établissements seulement de 6 heures du matin à 4 heures du soir. Le samedi, toutefois, la vente par bouteilles devra cesser sur le coup de midi. A l'exception du samedi la vente de la bière par bouteilles pourra se continuer jusqu'à sept heures du soir.

La livraison à domicile de boissons alcooliques est autorisée jusqu'à 7 heures du soir, sauf le samedi où elle devra s'arrêter à 9 heures du soir. Il est absolument interdit de livrer dans les maisons où résident des militaires.

La vente des boissons alcooliques dans les hôtels, pensions ou chambres servant à la location, est interdite pour les clients militaires. Ces boissons ne pourront pas être servies dans une chambre, ou dans tout local où se trouveraient des soldats ou des militaires en uniforme.

Tous les marchands de liqueurs détaillants ou demi-gros dont les établissements sont situés dans la zone limitée au nord et est complètement au sud de Mission St. et à l'ouest, incluse la section occidentale de la 16me rue, et limitée à l'est et au sud par la baie de San Francisco, ne pourront vendre aucune boisson alcoolique en bouteille, à moins qu'elle ne soit consommée sur place, ou dans un endroit où elle sera consignée à un acheteur "bona fide"—pourvu toutefois que le client ne soit pas un soldat ou un marin—et que la localité se trouve en dehors de la zone délimitée ci-dessus.

A tous les vendeurs de boissons alcooliques il est absolument interdit d'envoyer leurs liqueurs dans la zone décrite plus haut. Toutefois, les marchands en gros sont autorisés à approvisionner les marchands au détail pourvus d'une licence réglementaire qui peuvent se trouver dans la zone susdite.

OUI! MADAME! IL Y AURA DE TOUT.

Une ménagère française nous téléphonait hier matin:

—Pourrai?je, au marché qui se tiendra à la Salle Notre-Dame, le samedi 14 Septembre, acheter un sac de pommes de terre?

—Oui, Madame! répondimes-nous.

—Pourrai-je m'y approvisionner de fruits?

—Oui, Madame!

—Pourrai-je y faire emplette d'un gros gâteau aux amandes?

—Oui, Madame!

—Pourrai-je.....

—....Oui, oui, oui, oui, Madame! il y aura de tout. Au revoir.

Oufl... c'est égal... quand "elles" s'y accrochent.... oh! la! la! la! la!

POUR NOS AGRICULTEURS.

Voici une découverte que nous croyons devoir signaler à ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'agriculture:

L'Angleterre vient de faire l'essai, sur une vaste échelle, d'un procédé d'électrisation des grains de semence, qui aurait pour effet, affirme-t-on, d'accroitre considérablement le rendement des cultures.

On a ensemencé, avec du blé qui avait été soumis au traitement d'électrisation, deux mille acres de terre, et, à côté, on a semé du blé pareil non électrisé. Le résultat annoncé est surprénant. Par exemple, la gerbe moissonnée sur une verge carrée, avec le procédé électrique, pesait sept livres et quart, tandis que, sur le champ voisin, la gerbe donnée sur une verge carrée ne pesait que quatre livres et quart.

La paille du grain électrisé a été trouvée plus longue et plus robuste, tandis que les épis sont aussi plus longs et plus lourds. On a par ailleurs observé que le blé électrisé, parce que plus vigoureux, résiste mieux au vent et aux tempêtes.

L'expérience, assure-t-on, fera constater que l'électrisation augmente de vingt-cinq pour cent au moins le rendement.

A LA COUR DE FRANCE.

Sous la présidence du soldat P. Darracq, U. S. A., assisté par le D. G. C. F. Paul Cruciani, les membres de la Cour de France ont, au cours de leur dernière réunion, procédé à la réception solennelle de leur "Service Flag" sur lequel figurent, en l'honneur des membres de la Cour servant sous les drapeaux, 70 étoiles rouges.

Voilà une Société française où, ce nous semble, on ne s'est pas dérobé au plus sacré des devoirs.

Très bien! MM. de la Cour de France!

DEUIL.

C'est avec un vif regret que nos compatriotes apprendront la mort de Madame Anna Lamoure, décédée à Oakland, mercredi dernier, à l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu demain dans la matinée.

Très bonne épouse et excellente mère, la dévouée femme qui vient, en pleine force de l'âge, d'être enlevée à l'affection des siens, était tenue en grande estime par tous ceux d'entre nous la connaissant. Sa disparition sera, nous pouvons le dire, unanimement ressentie.

Aux braves gens que ce deuil plonge dans la plus douloureuse des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOTES COMMERCIALES.

La maison française de vins E. H. Lancel, qui avait, jusqu'en ces derniers temps, ses bureaux et entrepôts aux Nos. 42-44-46 de Jackson St., vient, pour donner plus d'extension à ses affaires, de fusionner avec la "Promotion Wine Company", également de notre ville, sous le nom de "E. H. Lancel Compauy".

Les bureaux et entrepôts de cette importante firme se trouvent situés à l'angle de Lombard St. et de Columbus Ave.

AUTOUR DE LA MORT DU DR. LEPHAKIS.

L'enquête autour de la mort mystérieuse du Dr. J. Lephakis, médecin de la Maison de Santé française, continue. La police a entendu une infirmière de nuit du San Mateo County Hospital et de l'Almshouse, Mrs. Martha McKay, qui a donné tous les signalements sur cette personne. Reste maintenant à établir l'identité de l'inconnue. Il est évident que cette femme a joué un rôle dans le drame. Mais lequel? Si on parvient à la découvrir, le mystère sera percé. En attendant, les détectives se sont mis en chasse, et tout fait espérer qu'ils trouveront la bonne piste.

AUTOUR D'UNE MORT SUBITE.

Nous avons annoncé hier la mort d'un nommé P. E. Dehail, de Los Angeles, qui a succombé l'autre jour à la rupture d'un anévrisme du cœur dans les bureaux de la maison Adolph C. Wolf, 34, rue Montgomery, au moment où, en compagnie de sa femme, il marchandait un tableau.

Le défunt est un de nos compatriotes qui depuis de longues années résidait à Los Angeles. Il se trouvait de passage dans notre ville.

M. Dehail était âgé de 70 ans. Il laisse une veuve et un fils, M. Elmo Dehail.

Le corps a été transporté à Los Angeles, où aura lieu l'inhumation.

———:o:———

APACHES QUI ATTAQUENT DES SOLDATS AMERICAINS.

Paris, 5 Sept.

Le soldat Wilcox et le sergent Rawdon passaient la nuit dernière dans une rue obscure d'Angers, quand ils furent attaqués par des malandrins. Un des militaires américains a été tué. L'autre a été grièvement blessé. La police d'Angers a fait le siège de la maison où les criminels s'étaient réfugiés et les a capturés.

DES REPRESAILLES

L'ENNEMI NE DOIT PAS ETRE EPARGNE. — ŒIL POUR ŒIL. DENT POUR DENT.

Entre le sentiment populaire et la manière de voir et d'agir des gouvernements, entre ce que M. de Rémusat appelait l e National et l'Officiel, l'accord ne fut jamais parfait.

On le constate une fois de plus dans la question des représailles, ramenée à l'actualité par les nouveaux méfaits de la grosse Bertha.

Supposez un gouvernement conformant exactement ses actes aux volontés de la majorité. Que fût-il advenu au lendemain des premiers bombardements de nos villes ouvertes? Le gouvernement n'aurait pas eu de cesse qu'il ne se fût mis en mesure de semer la mort sur les villes boches et non pas seulement de rendre coup pour coup, mais de tuer cent civils ennemis pour chaque enfant assassiné à Paris.

On a l'assurance, aussi bien en France qu'en Angleterre et en Italie, qu'en portant la guerre chez l'ennemi par les moyens dont nous pouvons disposer, nous mettrions fin aux tristes exploits des Gothas et des Berthas et hâterions la paix.

Des centaines d'avions lançant tous les jours, — je dis tous les jours,—tantôt sur une ville, tantôt sur une autre, des tonnes d'explosifs; voilà, pense-t-on généralement, ce qu'il faudrait pour amener l'ennemi à combattre loyalement et, bientôt, à maudire la guerre.

Rossé dans sa famille, rossé à l'école, rossé au régiment,—car ce peuple, qui se prétend le premier du monde, est mené par ses chefs à coups de pied et à coups de poing, — l'Allemand ne tient compte que de la brutalité. Et s'il croit nous terroriser en massacrant nos femmes et nos enfants, c'est parce qu'il serait incapable de résister longtemps le jour où nous massacrerions les siens sans pitié.

Nos gouvernants ne semblent pas admettre cette vérité; ou, s'ils l'admettent, il faut croire qu'ils ont, pour s'abstenir de donner satisfaction au sentiment populaire, des raisons qu'ils estiment valables et, entre autres, celles que M. Lloyd George fournit un jour à la Chambre des communes et aux journaux qui l'accusaient, après un raid sur Londres, de trop de mansuétude à l'égard d'un ennemi barbare.

"Les aéroplanes, dit-il, sont les yeux de l'armée; sans eux, nulle avance possible. Il est donc nécessaire de laisser sur le front tous ceux dont on dispose. Si regrettable que soit la mort de vingt-huit civils de Londres, nous pourrions perdre, faute d'aéroplanes, vingt-huit mille hommes sur le front." L'argument est de poids.

—ooo—

Mais le public ne se laisse pas convaincre. Il reconnaît, lui aussi, la nécessité de laisser à l'armée les yeux dont elle a besoin; il sait que l'aviation, aujourd'hui, ne sert pas à voir seulement; qu'elle sert encore à frapper. Mais il se pose une question:

"Pourquoi, après quatre ans de guerre, n'avons-nous pas assez d'aéroplanes pour les besoins de l'armée d'abord et, ensuite, pour bombarder, sans arrêt et formidablement, les villes allemandes, y compris Berlin?"

A cette question, comme à bien d'autres, les gouvernements ne sauraient répondre qu'en invoquant l'insuffisance des forces humaines.

Eh quoi cette insuffisance n'existerait donc que pour nous? Le Boche réussit avoir des avions pour survoler le front, bombarder les troupes en marche, détruire les dépôts de munitions et les voies ferrées, il en trouve aussi pour bombarder nos villes à l'arrière. Et il serait au-dessus de nos forces d'être aussi bien outillés que lui!

Il est donc probable que, pour reculer devant les dures représailles réclamées par l'opinion, les dirigeants n'obéissent pas seulement à des considérations d'ordre matériel. Ils estiment, sans doute, peu dignes d'eux et des peuples, civilisés qu'ils représentent, d'imiter les barbares. Et, sur ce point, il est difficile de les blâmer, quelque naturel et légitime que puisse être le désir de faire payer œil pour œil, dent pour dent.

On a pu affirmer, récemment, que, depuis plusieurs mois, exactement depuis que M. Clemenceau est au pouvoir, aucun aviateur français n'avait jeté de bombes sur une ville allemande. L'affirmation n'a pas été démentie. Je crois savoir qu'elle aurait pu l'être. S'il en est ainsi, quel intérêt voit-on à cacher des faits de nature à donner satisfaction à l'opinion? Les habitants des cités françaises victimes de la sauvagerie allemande ne seraient pas fâchés d'apprendre que nous infligeons à l'ennemi le traitement qu'il nous fait subir.

Quand on considère que cette horrible guerre a été déchaînée par le gouvernement du kaiser avec l'approbation unanime de l'Allemagne; quand on songe à tous les crimes dont les Boches se sont souillés pendant quatre ans, on est tenté de donner raison aux partisans des représailles les plus impitoyables.

Les dirigeants de l'Entente conservent assez de sang-froid pour résister à cet entraînement. Cette modération leur vaudra peut-être d'être loués par les générations futures. Elle n'est certainement pas du goût de la génération présente, laquelle partage, sans aucun doute, la manière de voir de ce général allemand qui écrivait dans un journal de son pays:

"Quiconque incline à épargner l'ennemi, manque de sens commun."

Maurice Damour,
Député.

—:o:—

LE RELEVEUR DE MINES.

Si certains Irlandais sont d'un loyalisme discutable, en revanche on ne saurait leur dénier une subtilité d'esprit parfois surprenante. Témoin cettecurieuse anecdote:

Des touristes anglais, voyageant sur les côtes occidentales d'Irlande, complimentaient un pêcheur irlandais, qui refusait des passages à un tarif cinq ou six fois supérieur à ceux d'avant la guerre.

"Vous devez, lui disaient-ils, gagner des sommes fantastiques pour dédaigner ainsi vos ressources ordinaires

—En effet, répondit l'Irlandais malin. Je suis engagé comme releveur de mines par le gouvernement britannique. J'en ramène à terre deux ou trois par jour. A cinq livres sterling chacune, cela me fait des revenus d'armateur.

—Comment, diable, faites-vous pour trouver ces mines d'or?

—C'est bien simple. J'ai un frère qui est employé par les Allemands à semer le long de la côte, les mines qu'apportent les sous-marins. Il touche, de son côté, cent marks par mine immergée. Il me communique les emplacements exacts des engins. De la sorte, je pêche à coup sûr et sans risques. Nous espérons bien, après la guerre, nous offrir le luxe d'un beau petit trois-mâts, avec le produit de notre honnête associatoin."

—:o:—

LES GRANDES BATAILLES.

Les progrès de la balistique moderne et le développement parallèle des méthodes de retranchement n'ont cessé d'accroître la durée des batailles modernes et d'en retarder la décision.

La campagne qui aboutit au désastre de Waterloo ne dura pas plus de cinq jours et la bataille elle-même se décida en moins d'une demi-journée. La campagne de Sadowa fut gagnée en une semaine et les Autrichiens furent mis en fuite en un seul jour, à Kœniggrætz.

Après la guerre de 1870-71, les combats devinrent plus longs. La défense de Plevna dura du 20 juillet au 10 décembre 1877. A Liao-Yank, 150,000 Russes et 200,000 Japonais s'entrechoquèrent du 21 août au 4 septembre 1904. A Moukden, où les Japonais attaquaient 400,000 Russes, pourvus de 1,500 canons, la lutte se prolongea du 19 février au 12 mars 1905.

Dans le courant de la guerre actuelle, les combats sont devenus d'une durée sans précédents historiques, après la stabilisation des fronts qui suivit notre première victoire de la Marne. L'offensive de Hindenburg, commencée le 21 mars et reprise en quatre phases principales, n'a eu son épilogue, entre Soissons et Reims, que ces jours derniers... et cet épilogue n'est guère qu'un commencement.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

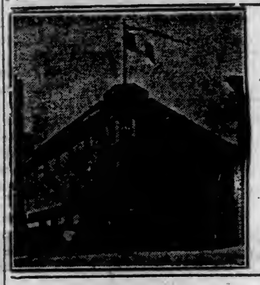
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Deebarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

PENDANT LA RETRAITE ALLEMANDE

LE ROLE DES UNITES DE SACRIFICE.—LES COMBATS QUI COUVRENT LA RETRAITE.

Dans la période actuelle de l'immense bataille qui se déroule entre Soissons et Reims, les Allemands, malgré leur résistance obstinée et leurs derniers assauts répétés dans l'espoir de nous briser, ont déjà perdu la majeure partie de leurs gains du 27 mai. Mais l'était-major impérial a fort bien senti que dans cette rencontre il jouait le sort de la guerre et il n'a cessé, depuis quelques jours, d'augmenter ses efforts pour s'accrocher à des positions solides; pour chercher à obtenir ce résultat, il a été obligé de charger quelques bonnes divisions de ralentir notre poussée et de consentir à de lourds sacrifices dans le but de ne pas se trouver finalement prisonnier de son dernier succès sur le Chemin des Dames.

Dès que notre pression devint menaçante, l'ordre était donné aux corps sacrifiés de défendre le terrain-pied à pied pour permettre au gros des forces allemandes de se retrancher fortement et pour essayer de nous barrer la route de façon définitive.

Pendant que le général von Boehm faisait établir en toute hâte sa ligne de résistance principale et préparer sa réserve de choc, il laissait en arrière une forte garnison qui ne devait se replier que pas à pas.

Comme les Allemands se sont efforcés de sauver ce qu'ils pouvaient de leur artillerie lourde, les troupes occupées à retarder notre progression n'étaient guère soutenues que par des batteries de campagne qui les aidaient évidemment dans leur mission, mais sans leur apporter toutefois un secours très efficace.

Aussi, les fantassins du kaiser ontils été finalement et seront-ils encore obligés jusqu'à la stabilisation, de repousser nos attaques surtout par leurs propres moyens, en utilisant au mieux leurs mitrailleuses et leurs minenwerfer qu'ils échelonnent en profondeur ou qu'ils placent de façon à nous prendre de flanc.

Tant que durera le recul pour éviter la percée, la ligne d'avant-garde ennemie doit installer des nids puissants de mitrailleuses un peu partout, mais principalement sur les positions dominantes, afin de créer des zones de feu très intenses et de barrer la route à notre infanterie, de manière que la distance séparant nos armées des armées allemandes en retraite reste toujours suffisante.

Les compagnies de minenwerfer ont repris leur rôle défensif. En particulier, elles ont pour mission de combattre nos tanks, dès qu'ils apparaissent sur le terrain, et de ne s'occuper tout d'abord que de ces engins.

Lorsque l'artillerie alliée se fait trop pressante, les bombardiers allemands se replient alors sur des emplacements un peu plus en arrière, à l'endroit où les services de liaison leur ont fait savoir qu'il existe des centres de ravitaillement en munitions. Mitrailleurs et bombardiers, soutenus par des groupes de tirailleurs, ont à défendre leur secteur et leurs pièces jusqu'au bout, lorsqu'ils ont reçu l'ordre de tenir une position à l'occasion de moments difficiles.

Les mitrailleurs, les bombardiers sont, à cet effet, munis de carabines de cavalerie 1908 et de grenades, et doivent s'opposer à toute avance alliée.

Certaines unités possèdent même le nouveau lance-grenade allemand à tir automatique, qui envoie 70 grenades sans ailette à la minute. Les grenades ont chacune leur cartouche; elles sont par dix dans un chargeur en bois qui se déplace comme une bande de mitrailleuse.

Les unités qui ont été chargées par le commandement allemand de protéger le retraite, ne peuvent, sous aucun prétexte, se retirer du combat. Elles doivent tenir jusqu'au dernier homme et tirer sur l'adversaire sans trêve, pendant les journées critiques en particulier.

Même encerclées, elles ont pour mission de résister à nos attaques, aucun terme n'étant assigné à leur situation défensive, car l'état-major ennemi a prévu et développé le service de ravitaillement par avion inaugré par lui sur le Chemin des Dames, en novembre 1917.

Dès qu'une troupe sacrifiée fait certains signaux par fusées éclairantes pour indiquer qu'elle est cernée, des avions d'infanterie sont prévenus d'avoir à opérer le ravitaillement des hommes par les airs. Les appareils chargent alors des paniers spéciaux contenant les uns, 1 jour de vivres pour 30 hommes, les autres 980 cartouches ou 40 grenades ou encore des médicaments et des pausements.

Les aéroplanes partent à grande hauteur, suivant un itinéraire fixé jusqu'à ce que les panneaux leur permettent de repérer l'emplacement de l'unité encerclée. Lorsque les pilotes l'ont reconnu, ils descendent en spirale jusqu'à 2 ou 300 mètres du sol et jettent alors les paniers. Ceux-ci sont munis d'un parachute qui, en se déployant, permet leur atterrissage sans crainte de détérioration.

Nos soldats ont déjà considérablement diminué les effectifs de ces unités allemandes dites de sacrifice et ont brisé leur résistance opiniâtre, gênant considérablement le plan de retraite de l'ennemi.

—:o:—

AMICA AMERICA.

M. Jean Giradoux publie dans la "Grande Revue" ces souvenirs qui sont vraiment impressionnants:

Toute la salle hypnotisée, comme aux Etats-Unis toute salle, toute famille, dès qu'on prononce un discours... Le président se lève... D'un geste, il détourne les projecteurs, qui dirigent alors leurs faisceaux par les lucarnes, éclaboussant, éblouissant les gens de la nuit... Il ouvre la bouche... Une seconde avant ce miracle, un homme qui parle!... Il parle!...

Mais pourquoi un président ne connait-il pas mieux le danger, les règles de la parole? Pourquoi, dès sa première phrase, a-t-il lancé un défi à tant d'oreilles bienveillantes? Pourquoi, sans prévenir, a-t-il usé du mot qui embrase, qui tue:

—La France..., a-t-il dit...

Aussi n'a-t-il pu continuer. Tous les auditeurs se dressent, tous montent sur les bancs, les tables, et la profondeur de ce tapis humain tout d'un coup s'est doublée. Tous crient, tous sifflent. Le nom prononcé s'est écrit en une seconde sur le béret des enfants, sur les drapeaux: on les agite. Les belles têtes lourdes de nattes blondes, d'où les pensées s'évaporent moins vite, s'inclinent lentement et les têtes chauves ondulent avec délire.

—:o:—

La durée des batailles.

Les progrès de la balistique moderne et le developpement parallèle des méthodes de retranchement n'ont cessé d'accroitre la durée des batailles modernes et d'en retarder la decision.

La campagne qui aboutit au désestre de Waterloo ne dura pas plus de cinq jours, et la bataille elle-même se décida en moins d'une demi-journée. La campagne de Sadowa fut gagnée en une semaine, et les Autrichiens furent mis en fuite en un seul jour, a Kœnfggrætz.

Après la guerre de 1870-1871, les combats devinrent plus longs. La défense de Plevna dura du 20 juillet au 10 décembre 1877. A Liao-Kang, 150,000 Russes et 200,000 Japonais s'entrenchoquêrent du 21 août au 4 septembre 1904. A Moukden, où les Japonais attaquaient 400,000 Russes pourvus de 1,500 canons, la lutte se prolongea du 19 février au 12 mars 1905.

Dans le courant de la guerre actuelle, les combats sont devenus d'une durée sans précedents historiques, après la stabilisation des fronts qui suivit notre première victoire de la Marne. L'offensive de Hindenburg, commencée la 21 mars et reprise en quatre phases principales, n'a eu son épilogue, entre Soissons et Reims, que ces jours derniers... et cet épilogue n'est guère qu'un commencement.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importées de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presmos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetatrux.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4009

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

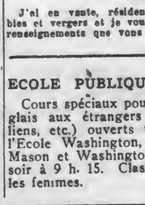
Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 2 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4660

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5890
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez Vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphons: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambres 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
"Sentinel Bldg.—1er Etage
Office: Phone: Kearny 2000
Residence Phone: Douglas 777

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union Phone: West 4618

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 2260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

ROOS BROS
INC.
JABOTS Par Crowley
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin. Shattuck Hotel BERKELEY

Grande Imprimerie Française
Typographie :: ::: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—84—

TROISIEME PARTIE.

II.

Le Vieux Lutteur.

Tout de suite, M. Champagney s'emportait. Claude le calma aussitôt.

—Nous nous occuperons d'eux, plus tard. Pour l'instant, l'essentiel est de faire face aux échéances. Je vais passer quelques jours ici; je demanderai à tous tes créanciers une prolongation, j'endosserai tes effets, et peu-à peu, tu te liquideras sans pertes... Ce qu'il te faut, c'est du temps, pas autre chose...

—Oui, rien que du temps!... C'est toujours le temps, les capitaux qui me manquent...

Bien vite, à ces paroles de son fils, il se laissait reprendre par ses rêves de fortune: il avait encore des idées, des combinaisons à faire trembler toute la place du Havre. Mais Claude lui jeta une douche.

—Ensuite, père, tu pourrais te reposer...

—Me reposer?... Ah!

Ses traits se contractèrent.

—Me reposer?... C'est ce que tu exiges de moi?... Ne plus rien faire?...

—Je n'exige rien du tout. J'émettais une idée que je crois sage.

—Et que tu espères bien m'imposer, n'est-ce pas?... Comme tu voudrais m'imposer... autre chose?... Parbleu, j'étais joliment naïf de m'imaginer qu'il n'y avait pas, à ta bonté, d'autres causes que ton amour filial et le respect de notre nom!... Tu saisis habilement l'occasion, hein, où tu penses que je ne pourrai pas me passer de toi?... Et je te vois venir avec ton marché...

Claude eut un soubresaut de colère; mais il avait promis à Naïc d'étouffer toute susceptibilité, même sur un point aussi délicat, et il dit:

—Je n'ai pas d'autre marché à te proposer, mon père, que de t'offrir le crédit de ma maison, nos capitaux, qui appartiennent autant à ma femme qu'à moi, pour le laps de temps qui te sera nécessaire. Quand tu auras rétabli tes affaires, remboursé tes créanciers, y compris ma sœur et mon beau-frère, nous nous séparerons de nouveau, et tu ne me reverras plus, si tu le désires. Je te donne simplement l'avis, qu'à ton âge, le repos, dans une agréable aisance, me paraît préférable au souci des spéculations, des échéances... Ce sera déjà une assez grande besogne pour toi que de liquider, de...

—Et, en échange de ce que tu m'offres, tu n'exiges?...

—Rien.

Claude, après une pause, répéta:

—Rien!

Puis, la gorge pleine de sanglots, car tout son être se brisait d'écouter si près du but, de se heurter à ce vieil orgueil, il murmura:

—Rien... que ce que ton cœur te dictera, pour une femme adorable et admirable, qui a exigé, elle, que je te sauve, pour un petit-fils, beau, brave et aimant, l'honneur, la délicatesse même, pour une petite-fille qui possède des trésors inépuisables de tendresse et à qui je ne peux même pas dire qu'elle a un grand-père, que je tiens, ainsi que son frère, rigoureusement éloignés de leur patrie... Mon père! Mon père!...

Un flot de larmes jaillit de ses yeux. Et lui, qui avait le droit de commander, d'exiger, il bégaya:

—Pitié pour eux, mon père!... Oh! Pitié!

III.

Grand-Père.

Mademoiselle Ninie était vraiment fort à plaindre depuis quelques jours; et son papa et sa maman avaient, envers elle, les plus grands torts. Son papa, surtout, qui était parti pour la France, sans l'emmener et sans même lui donner le motif de son voyage.

—Comme si nous étions gênantes, petite mère!... Nous l'aurions très bien laissé à ses affaires; et, le soir, sans l'aurions amusé... Crois-tu que ça doit être gai, pour lui, d'être tout seul dans une chambre d'hôtel... sans personne pour lui allumer son cigare?...

—Bref, ma Ninie, répondait Naïc, parvenant assez bien à cacher son angoisse, tu t'ennuies de n'être que nous deux?

—Non, petite mère, déclarait la jeune fille en rougissant; mais enfin... nous qui n'avons jamais l'occasion d'aller en France!... Et j'ai justement une envie de voir le Havre, moi! oh! mais une envie!

Certainement, elle bouderait père quand il reviendrait, au moins pendant une heure, d'autant qu'il avait aggravé ses torts en n'écrivant qu'un bout de billet à cet important personnage, dix lignes pour lui recommander de dorloter sa maman!... Et voilà que, pardessus le marché, mère prétendait que la lettre qu'elle avait reçue, elle, était une lettre d'affaires, pas du tout intéressante pour une petite fille?...

—Tu pourrais peut-être me la montrer tout de même? Vous me cachez quelque chose!

Quoique cela l'humiliât profondément d'en arriver à cette conclusion, mademoiselle Ninie ne trouvait pas d'autre explication à la conduite de ses parents. Et, quand des parents cachent quelque chose à une jeune fille, cette chose est parfaitement claire: c'est qu'il s'agit d'un mariage. Vainement, Naïc essayait de calmer ce petit oiseau endiablé; Ninie était, par moments, si agitée, qu'elle répondait avec presque de la colère:

—Je te préviens que je ne me laisserai pas marier comme une petite fille! oh, mais non!

Or, un matin, elle venait d'entrer en robe de chambre chez sa mère, sa longua et épaisse natte brune dans le dos; et, après avoir câliné Naïc et s'être assurée que le courrier n'avait pas apporté de nouvelles, elle allait s'asseoir, toute mélancolique, dans une de ces larges fenêtres en saillie qui caractérisent l'architecture anglaise, lorsqu'elle aperçut deux hommes qui traversaient Belgrave-Square.

—Ah mon Dieu, maman!

—Quoi donc?

—Père... oui, père... mais qui a l'air si troublé... Pourquoi arrive-t-il à pied?... Et il y a, avec lui, un monsieur, grand, qui lui ressemble... et qui paraît très ému, lui aussi...

Naïc, qui était à l'autre bout de la chambre, dut s'appuyer sur un meuble.

—C'est un monsieur âgé, poursuivait Ninie. Il me regarde... Il s'arrête... Et le voilà qui pleure, mère... Et papa aussi... Et toi?... Pourquoi pleures-tu?.. Ma mère chérie!

Naïc s'affalait sur un fauteuil. Elle se laissa à peine embrasser par son enfant.

—Descends... vite... au-devant d'eux... Qu'il te trouve à la porte...

—C'est que je ne veux pas te quitter... Tu es tout oppressée...

—Va... obéis-moi... J'irai ensuite, moi... Je n'aurais pas la force en ce moment...

—Mais... mais qui est ce monsieur, petite mère?...

—S'il n'a pas voulu qu'on annonçat son arrivée, c'est que, sans doute, il tient à te dire lui-même qui il est.

—Enfin... tu sais, toi, puisque tu devines sans l'avoir vu!

—Descends donc, Ninette!

Certes oui, elle avait deviné. Et elle voulait que son beau-père ne vit que Ninie, d'abord, qu'il fût conquis tout de suite et déjà pris par l'enfant, avant de se montrer elle-même à lui. Elle savait bien que c'était elle qu'on avait repoussée par-dessus tout... Cependant, M. Champagney et Claude arrivaient à la porte de la maison, tout décontenancés d'avoir été découverts; car Claude et son père avaient été d'avis que ce serait adorable et si simple d'arriver à l'improviste, d'éviter des heures d'angoisse, de commencer par s'embrasser.

—Elle m'a vu, Claude... Je t'affirme qu'elle m'a vu... Que lui dit sa mère?... Que pensent-elles? Comment vont-elles m'accueillir? Et moi qui n'ai pas voulu venir en voiture pour que rien ne m'annonçât!

—Eh! de quoi donc as-tu peur, père? répondait Claude, riant et pleurant.

Mais il tremblait tout autant que le vieux commerçant, et il ne parvenait pas à introduire sa clef dans la serrure. Alors, la porte s'ouvrit, et, sur le fond du vestibule, doucement assombri par une grande verrière, Ninie apparut, fine, élancée, un peu pâle, les lèvres frémissantes. Elle allait embrasser son père; mais M. Champagney s'élança le premier, si courbé par l'émotion qu'il semblait vouloir se mettre à genoux.

—Ma... ma petite-fille! bégaya-t-il.

Et elle, interdite, se laissait prendre et se sentait toute glacée. Pourquoi cet homme l'appelait-il sa petite-fille? De quel droit l'enveloppait-il de ses bras, lui mettait-il ces longs baisers sur le front?

—Oh! embrasse-moi, toi, supplia-t-il.

Et Claude, qui voulait que tout se passât simplement, naturellement, dit:

—Embrasse donc ton grand-père, Ninie!

—Mon... mon grand-père?...

—Eh parbleu! oui, papa... mon père à moi, que je viens d'aller chercher au Havre!

Mais elle se raidit et eut vaguement la divination de l'effroyable injustice dont sa mère avait été la victime. Eh quoi! Le père de son père n'était pas mort?... Et il habitait le Havre?... A quelques heures de Londres?... Et jamais, jamais... "Oh! mon Dieu! On me cachait jusqu'à son existence!... Pourquoi? C'est qu'il nous avait donc bien fait du mal?..." Pas une seconde, elle ne songeait qu'il y eût eu le moindre tort de la part de son père ou de sa mère.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

UN NOUVEAU CHEF D'ETAT-MAJOR DE LA MARINE ALLEMANDE.

Londres, 5 Sept.

Les journaux de Dresde publient un message impérial dans lequel Guillaume II explique en ces termes la retraite de l'armée allemande:

"Nous avons à l'unanimité décidé de consacrer toutes nos forces à la défense de la patrie et de la "Kultur", qui s'est formée par des moyens pacifiques, contre les assauts de nos ennemis. Dieu continuera à être avec nous."

L'ANGLETERRE ET LES BOLCHEVIKI.

Londres, 5 Sept.

Le gouvernement britannique a adressé un télégramme au Soviet de Moscou pour lui demander réparation et le prompt châtiment des auteurs de l'attaque contre l'ambassade d'Angleterre et du meurtre du capitaine Cromic, attaché britannique. L'Angleterre déclare qu'elle rend individuellement responsables les membres du Soviet si satisfaction ne lui est pas accordée.

LE MORDANT DES TROUPES AMERICAINES.

Paris, 5 Sept.

Sous le ttre "Une charge héroïque", la "Liberté" consacre un article à l'attaque de Terny-Sorny par les Américains. Les troupes des Etats-Unis qui ont pris part à cette attaque provenaient du Texas. Leur attitude fut admirable, dit le journal. Elles attaquèrent la garde prussienne à la baïonnette et cloûèrent sur leurs pièces les artilleurs allemands. A deux reprises différentes, un officier d'état-major français dut intervenir pour calmer leur ardeur, craignant de les voir surprendre par la nuit. Les zouaves, qui pourtant ont un mordant généralement reconnu, étaient eux-mêmes émerveillés de la magnifique audace américaine.

LE COMTE VON HERTLING A VIENNE.

Amsterdam, 5 Sept.

On annonce ici que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, et le baron Hussareck, premier ministre autrichien, se rencontreront la semaine prochaine soit à Berlin soit à Vienne, pour s'entendre, dit-on, en vue du lancement d'une offensive de paix. Le bruit court à Vienne que l'Autriche aurait demandé la médiation de l'Espagne.

DÉCÈS

Anna LAMOURE, née ne France, est décédée à Oakland le 4 Septembre 1918 à l'âge de 34 ans, 5 mois et 25 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 7 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de son mari Eugène Lamoure; de ses enfants Henriette et Alfred Lamoure; de ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères M. et Mme J. Lamoure, M. et Mme J. B. Carrère, M. et Mme Cabane, Louise, René, Edouard, Lucille et Paul Verdier; de ses neveux et nièces Annie Lamoure, Louise, Alice et Angèle Perez.

Lettres Francaises,

à réclamer à la date du 4 Septembre à

San Francisco Post Office

Alard, Madame
Brange, André
Canos, Monsieur Jean
Cazayons, Monsieur Jules
Chivelle, Mme B. (2)
Claude, Madame Marguerite
Gerarde, Joséphine
Huguenin, Adolphe
Langevin, Monsieur Jean
Larrouyet, Mlle Anna
Majoulet, Monsieur Julien
Nathey, Moniseur Charles
Remusat, J. L.
Remusat, Monsieur Jules (3)

CONVOCATION

Les Colonies Française et Belge d'Oakland sont instamment priées, par le **FRENCH WAR SERVICE LEAGUE DU COMTE D'ALAMEDA**, de prendre part, le **LUNDI 9 SEPTEMBRE COURANT**, au grand défilé qui aura lieu, à Oakland, en l'honneur de l'**ADMISSION DAY**.

La section franco-belge aura son char admirablement bien décoré aux couleurs nationales des deux pays. Des soldats français, belges et américains en constitueront l'escorte.

Se trouver, à 10 heures très précises du matin, au coin des rues 10me et Grove, lieu assigné à notre Section pour le rassemblement général.

Par ordre du Président J. MEILLETTE.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

A Louer

APPARTEMENTS modernes, de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fagnat," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

On Demande

FAMILLE AMERICAINE avec deux enfants, habitant a la campagne, voudrait prendre avec elle **JEUNE FILLE FRANÇAISE** ayant 15 ans ou plus, catholique de préférence. Pas nécessaire de parler anglais. Gages pour commencer: $10 par mois. Place et "home" très agréables.

Ecrire au bureau du journal aux initiales H.-C. et donner son adresse.

9922

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Un **EBAUCHEUR** de chemises et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1467, Pine St., près de Polk.

9911

Un **'DRIVER'** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9912

Un **MARQUEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Un bon **EBAUCHEUR** de chemises et un **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé. avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. Lauray — L. G. Lauray — P. Lanson

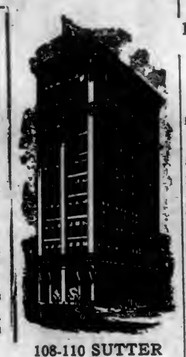
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4060
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Buzet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lapeyre, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lapeyre, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 8 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1218, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lahanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6527; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 21132; R. Estarelan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1550 Underwood avenue. Tel. Mission 8223; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsac, F. Bulle garde, P. Dames, G. Hurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et H. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de meilleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 391 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VATSEUR, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.20 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.'s International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1918 — SATURDAY, SEPTEMBER 7, 1918. — No. 210

LA "BONNE FOI" ALLEMANDE

Ceux qui pourraient posséder quelques illusions au sujet de la "Bonne foi" allemande (quel non-sens que ces deux mots accolés...), n'ont qu'à méditer ce qui se passe en Russie, malgré les promesses les plus formelles, les serments les plus sacrés donnés au intéressés.

Voyez plutôt la situation qui est faite aux Finnois, aux Esthoniens, aux Lettons, aux Ukraniens, aux Polonais.

Il est vrai que les précédents devaient éclairer les hésitants, voyez les Polonais de la province de Posen, les Danois du Schleswig-Holstein, les Alsaciens-Lorrains du "Pays d'Empire"...

Après 44 ans d'union, les Boches traitent ces derniers comme des sujets de race inférieure. Quelle différence avec la manière anglaise qui, après quelques années, accordèrent aux "Afrikanders" du Transvaal et de l'Orange une autonomie très libérale et comme chef, comme président, un des anciens adversaires les plus irréductibles, le général Botha.

Il est de toute évidence que si les Boches parvenaient à conserver la Belgique et le Nord de la France, la Serbie, la Roumanie, etc. ,etc., ces pays auraient à subir le même joug, peut-être pis... Cette opinion est basée sur tout ce qui a été écirt en Bochie, sur l'opinion boche. Même Max Harden dans sa "Zukunft" (l'Avenir), écrivait les lignes suivantes en date du 17 octobre 1914 au sujet de la Belgique: "La noble Germanie doit conquérir ici (en Belgique de nouvelles provinces... Anvers, non en concurrence, en opposition avec Hambourg, mais en collaboration ainsi qu'avec Brême; Liège concourant avec nos grands centres armuriers de la Hesse, de Berlin, du Souabe; Cockerill uni à Krupp; les houillères de la Wallonie et de la Westphalie ne faisant qu'un, ainsi qu'il en est géologiquement, il en sera de même des industries textiles, des fers et aciers.

"De Calais jusqu'à Anvers, les Flandres, le Limbourg, le Brabant, les Forts de la Meuse (Belges et Français) tous Prussiens..." ...excusez du peu... On se demande où sont les annexionnistes, si la partie la plus libérale de la Germanie, (car Harden est en tête de l'opposition), si les plus libéraux ont de pareilles prétentions, il ne faut pas s'étonner des élucubrations pangermanistes.

Il faut se dire que Max Harden a bien changé depuis, mais contraint et forcé par la non réussite des plans austro-boches, il est devenu anti-annexionniste, il s'est assagi par les "malheurs". Que la chance vire en faveur des Boches, l'orgueil germanique reprendra en entier ses droits. Voilà pourquoi cet orgueil doit être entièrement, complètement écrasé.

Ce qui fait que cet orgueil persiste dans certains partis, c'est que l'ultime espoir n'est peut-être pas éteint en la victoire finale moins basée sur une supériorité militaire, mais bien sur un désaccord entre alliés, ou une opposition victorieuse chez les Français, car ils sont convaincus que la chute de Clemenceau déterminerait une opposition favorable aux Boches...???)

Les Boches se leurrent au sujet des victoires finales dont on les gargarise dans les milieux officiels et ils sont encore leurrés, lorsqu'on leur promet, en échange d'un patriotisme à toute épreuve, un avenir éclatant aux centraux, principalement dans le commerce et dans l'industrie. De ce côté, de grandes désillusions les attendent aussi.

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GUERRE AUX ETATS-UNITS

COMMENT ON INSTRUIT LES ARTILLEURS DU CORPS DE LA DEFENSE DES COTES.—L'INSTRUCTION DES AVIATEURS.

Les instructions à l'Ecole militaire américaine où sont formés les officiers d'artillerie du Corps de la défense des côtes, disposent, pour leurs leçons pratiques de tactique et de stratégie, de cartes en relief de grandeur exceptionnelle, représentant chacune un front de mer fortifié des côtes américaines, et des modèles réduits de tous les types de bâtiments de guerre et même de commerce. Le relief des cartes est en ciment très dur, de sorte que l'officier professeur peut, pour la facilité de ses démonstrations, monter sur les cartes, lesquelles sont posées sur les tables de dimensions appropriées. Les élèves sont assis autour de ces tables pendant les leçons et suivent ainsi "de visu" toutes les formations et évolutions des flottes, escadres et flottilles des navires amis et ennemis que dirige l'officier instructeur au moyen d'une longue baguette.

Quand une leçon est terminée, le professeur fait évacuer la salle, puis, seul, il dispose à son gré la force assaillante, supposée vouloir forcer, bloquer, etc... l'entrée d'un port ou d'un estuaire fortifié de la côte. Les élèves sont ensuite réadmis dans la pièce; il leur est assumé à chacun le rôle de commandant d'une des batteries de côte, figurées sur la carte, qui défendent le point considéré. L'instructeur leur demande alors quels ordres ils donneraient à leur batterie dans le cas posé. Chaque élève doit répondre dans un temps fixé qui est très court, ce qui développe son habileté à saisir rapidement une situation quelle qu'elle soit et à décider immédiatement des mesures les plus propres à y faire face.

* * *

L'instruction des aviateurs coûte très cher. On a constaté qu'en moyenne chaque élève brise un ou deux appareils avant de connaitre les premiers rudiments de son art et de savoir comment l'on vole. Les écoles d'aviation privées ont des tarifs très élevés afin de tenir compte de ces risques de casse. En tout cas, il y a là une cause de perte d'argent qu'il serait intéressant de supprimer. L'entrainement de cinq mille aviateurs peut, en effet, donner lieu à la destruction de six mille avions, coûtant environ 7,000 dollars pièce, soit 42 millions de dollars.

D'ingénieux inventeurs américains se sont donné pour mission de réaliser une machine pouvant permettre aux aviateurs d'apprendre au moins les premiers éléments du vol. Le nouvel appareil ne s'élève pas en route libre sur le terrain d'entrainement et les élèves n'ont pas ainsi l'occasion de faire beaucoup de casse. Cependant, ils exécutent tous les mouvements correspondant, à la conduite d'un avion par tous les temps, même par un vent violent avec des rafales dangereuses.

En principe, l'appareil d'instruction consiste en un ventilateur qui envoie un fort courant d'air à l'intérieur du support conique soutenant les fausses ailes. L'air est ainsi distribué en quatre points de telle manière qu'il viennent frapper, suivant l'incidence voulue, sur les quatre ailes disposées en forme de croix. L'aviateur novice, assis au sommet de l'appareil, s'efforce de le maintenir en équilibre. Il lutte à cet effet contre l'influence du courant d'air issu du ventilateur, en se servant de volants et de leviers.

On sait qu'un ballon sphérique se tient en équilibre sur un jet d'eau ou d'air en sautant constamment dans le sens vertical.

On imagine ainsi quelle peine un homme doit avoir à maintenir en équilibre un appareil qui n'est supporté en quatre points différents que par des jets d'air vacillants. Pour obtenir ce résultat, il doit ouvrir ou fermer, au moyen de commades, des boites placées au-dessus des jets d'air et cela juste assez pour ne pas chavirer. Comme dans les avions, il existe un gouvernail vertical que l'on manœuvre au moyen d'une pédale.

L'élève pilote se penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, afin de maintenir l'appareil sur le trajet des veines d'air.

Cette machine d'entrainement constitue un grand progrès si on la compare aux anciennes, dans lesquelles le candidat pilote assis au sommet d'un pivot central, devait s'y tenir en équilibre au moyen de contrepoids à glissières.

Etats-Unis et Etranger

LE MORAL BAISSE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 6 Sept.

Berlin et la province de Brandebourg ont été placés sous le régime de l'état de siège afin de permettre aux autorités militaires de punir les personnes qui inventent ou propagent des fausses nouvelles de nature à alarmer les populations, annonce la "Cologne Volks Zeitung".

Cette mesure a été prise par le général von Linsingen, commandant militaire de la province de Brandebourg, qui, dans sa proclamation ,attire l'attention sur les agissements de certains mauvais Allemands qui exagèrent les succès provisoires remportés par les Alliés et déprécient la vaillante conduite des troupes impériales, qui ont toujours pu victorieusement résister à l'ennemi.

Genève, 6 Sept.

Le maréchal von Hindenburg, disent les dépêches de Berlin, s'est vu dans l'obligation de lancer une proclamation pour tranquilliser les populations allemandes, qui s'alarment de plus en plus en présence des succès remportés par les alliés sur le front occidental. Les pertes énormes en hommes et en matériel de guerre faites ces temps derniers par les Allemands ont produit une profonde impression dans tout l'empire. Une grande dépression est signalée partout. C'est pour relever le moral des populations que le maréchal Hindenburg a cru devoir lancer la proclamation en question, dans laquelle il dit:

"Nous avons fait de grandes conquêtes à l'est et nous restons forts à l'ouest, malgré l'apparition des Américains. Mais il est nécessaire qu'à l'arrière on reste unis et forts et qu'on se prépare à subir des bombardements aériens."

Amsterdam, 6 Sept.

Le comte von Posadowsko-Wehner a publié un article dans lequel il adjure la population de l'empire de se montrer calme et d'avoir confiance dans l'avenir. Il exhorte particulièrement les femmes à faire preuve de fermeté. Il recommande également que dans les écoles, les tribunaux et aussi dans les églises on ne cesse d'encourager le peuple à se montrer calme et confiant. De son côté, le capitaine Nyeman, du bureau de la presse berlinois, blâme, dans un article qu'il a adressé aux journaux, la nation allemande, qui, dit-il, est devenue "égoiste et peu reconnaissante". Lui aussi conseille le calme et l'union.

Le "Vorwaerts" de Berlin se plaint qu'on cache la vérité au peuple. C'est, dit-il, parce qu'on cache la vérité aux populations, que circulent toutes ces fausses rumeurs.

Amsterdam, 6 Sept.

La perte du mont Kemmel par les Allemands a produit à Berlin et dans les autres villes de l'empire une bien pénible impression. Le critique militaire du "Lokal Anzeiger" dit que c'est le cœur gros qu'on a dû abandonner une si forte position, mais, ajoute-t-il, il est consolant de savoir que c'est volontairement et conformément à un plan stratégique intéressant tout le front allemand qu'on a dû renoncer au mont Kemmel. S'il en avait été autrement, termine-t-il, on n'aurait pas hésité à faire les plus grands sacrifices pour conserver une pareille position.

Le critique militaire du "Vorwaerts" déclare qu'il ne peut parvenir à comprendre pourquoi on a abandonné un bastion aussi puissant que le mont Kemmel.

Londres, 6 Sept.

La presse allemande semble visiblement fort découragée. La "Gazette de Cologne" écrit: "Nous devons admettre que notre guerre sous-marine a fait faillite. L'offensive ennemie a brisé notre front intérieur et fortement affecté le moral de nos populations."

De son côté, l'"Abend Post" d'Augsbourg dit:

"Nous avons sous-estimé les forces militaires de cette Amérique qui maintenant envoie une armée considérable sur le front occidental. Les empires centraux sont dans la situation d'une forteresse assiégée. Nous ne pouvons gagner la guerre par les armes. Notre seul espoir est de la terminer par des moyens de conciliation. Avouons que notre guerre sous-marine a abouti à un fiasco."

Amsterdam, 6 Sept.

Le "Vorwaerts" de Berlin dit que l'ex-ministre des affaires étrangères von Kuehlmann a dû s'en aller pour avoir prononcé un discours dans lequel il n'est cependant pas allé aussi loin que le Kronprinz dans l'interview qu'il a donnée à l'"Az Est" de Budapest. Il constate aussi la différence entre le langage tenu par le Kronprinz et celui tenu il n'y a pas bien longtemps encore par l'empereur Guillaume. Le Kronprinz a dit que l'Allemagne ne désirait pas l'annihilation de ses ennemis; alors que le Kaiser, dans son discours du 16 juin dernier, a déclaré que le conflit actuel mettait aux prises deux philosophies et que l'une d'elles devait absolument succomber.

LE COMTE VON HERTLING SERAIT DEMISSIONNAIRE.

Londres, 6 Sept.

On télégraphie de Genève au "Daily Express" que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, aurait donné sa démission pour raisons de santé. La dépêche ajoute qu'on ignore si l'empereur Guillaume a accepté cette démission.

LES BOLCHEVIKI ARRETENT LA FAMILLE KERENSKY.

Amsterdam, 6 Sept.

L'"Izvestia", de Moscou, organe officiel des Soviets, annonce que le gouvernement bolcheviki a fait arrêter tous les membres de la famille de M. Alexandre Kerensky ,ancien Premier de Russie.

LE "LAFAYETTE DAY" A NEW YORK.

New York, 6 Sept.

L'anniversaire de la naissance du marquis de Lafayette et celui de la victoire de la Marne ont été célébrés ici aujourd'hui avec un grand enthousiasme. La ville était pavoisée aux couleurs franco-américaines.

La cérémonie qui a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville a été particulièrement impressionnante. De nombreux discours ont été prononcés.

L'assistance a fait une grande ovation à M. Jusserand, ambassadeur de France, qui a prononcé un discours fort éloquent. Le juge Victor J. Dowling, de la Supreme Court Justice, président du Comité des Citoyens pour le "Lafayette Day", fut également très acclamé.

A son tour, le Colonel Roosevelt prit la parole. Après avoir rappelé les grands services rendus par la France à l'Amérique, l'ancien président des Etats-Unis a déclaré que ce pays a envoyé en France une armée considérable, qui l'an prochain sera plus nombreuse que l'armée anglaise et que l'armée française, pour payer sa dette au grand pays qui vint si généreusement au secours de l'Amérique. Mais, a-t-il ajouté, une fois de plus la France se bat pour l'Amérique, et cette fois elle n'est pas seule à se battre pour nous. Les Anglais, les Italiens, les Serbes, les Belges et les vaillants Tchéco-Slovaques eux aussi, on ne doit pas l'oublier, se battent pour l'Amérique. Il n'est que juste donc qu'à son tour l'Amérique soit allée prendre sur le champ de bataille européen la place qui lui était assignée.

Le Colonel Roosevelt, dans une péroraison qui a soulevé des tonnerres d'applaudissements, a déclaré qu'on ne doit pas déposer les armes tant que le militarisme prussien n'aura été détruit, ajoutant que la guerre ne peut finri sans garantir la liberté et l'indépendance à tous les peuples opprimés.

Le navire "La Marne", construit dans les chantiers de l'Emergency Fleet Corporation, a été lancé aujourd'hui. Mme Jusserand a été la marraine du navire.

Ce soir a eu lieu, à l'Hôtel Waldorf, sous les auspices de la Société France-Amérique, un grand dîner, au cours duquel fut exécutée la "Marseillaise", que les convives acclamèrent avec un enthousiasme extraordinaire.

L'AIGLE ROUGE A VON KUEHLMANN.

Amsterdam, 6 Sept.

Le "Reichs Anzeiger" de Berlin annonce que l'empereur Guillaume a conféré l'ordre de l'Aigle Rouge de 1ère classe au Dr. Richard von Kuehlmann ,ancien ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

L'ESPAGNE ET LA GUERRE.

Washington, 6 Sept.

Dans les cercles diplomatiques on croit que l'Espagne, pour prix de sa participation à la guerre aux côtés des Alliés, exigerait le Maroc et Gibraltar.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 6 Sept.

Le Département de la Marine a appris aujourd'hui que le steamer américain "Lake Owens" a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Cinq membres de l'équipage ont péri.

La Haye, 6 Sept.

Le ministre des Pays-Bas à Berlin a reçu de son gouvernement des instruction pour protester contre la destruction par des sous-marins boches de navires hollandais en dehors de la zone dangereuse et particulièrement pour la destruction, survenue le 24 août dernier, de six bateaux de pêche.

Londres, 6 Sept.

La légation de Norvège annonce que durant le mois d'août treize navires norvégiens, formant ensemble un tonnage de 22,976, ont été détruits par des sous-marins allemands. Deux matelots norvégiens ont péri.

Les Operations de Guerre

LES FRANCO-AMERICAINS ET LES ANGLAIS SONT VICTORIEUX SUR TOUTE LA LIGNE.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LA CHUTE DE HAM EST IMMINENTE. L'OPINION DES CRITIQUES MILITAIRES.—LES DERNIERES NOUVELLES DU FRONT.

L'offensive franco-anglaise continue. Les nouvelles qui arrivent du front annoncent de nouveaux succès à l'actif des Alliés. Enregistrons d'abord les dépêches officielles.

Voici ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Les troupes françaises continuèrent la nuit dernière à progresser sur tout le front entre la Somme et la Vesle.

"Au sud de Péronne nos troupes ont franchi la Somme dans la région d'Epenancourt sur plusieurs points. Plus au sud, elles ont atteint à divers endroits la route Ham-Péronne.

"Au sud de Ham, elles ont occupé les villages de Le Plessis-Patte d'Oie et Berlancourt, et plus au sud encore elles dépassèrent Guirry, Caillouet Crissigny et Abbecourt.

"Dans la région au nord de l'Ailette, les Français ont atteint les environs immédiats de Sinceny et le plateau au nord de Landrocourt; au sud de l'Ailette nos avant-gardes sont arrivées le long du ravin de Vauxaillon.

"Les troupes américaines parties de la Vesle ont enlevé le village de Glemisa, au sud-est de Revillon, et ont porté leur ligne jusqu'aux environs immédiats de Villers-en-Prayères, sur l'Aisne."

Le communiqué de Londres d'hier après-midi s'exprime ainsi:

"Avançant de l'est de la Somme au sud de Péronne, les Anglais ont occupé les villages des Saint Christ-Berest et de Le Mesnil-Bruntel et fait de nombreux prisonniers.

"Entre la Somme et l'Oise, les troupes françaises ont occupé les hauteurs connues sous le nom de massif d'Outrecourt, qui est situé à moins de trois milles de Chauny.

"Les Français ont pris solidement pied sur la rive nord de l'Ailette et sur le territoire situé entre cette rivière et l'Oise. Ils s'approchent, s'ils n'y sont pas déjà arrivés, sur la ligne Hindenburg dans le massif de Saint-Gobain.

"Sur le front des Flandres, les Anglais se sont établis sur diverses sections de la vieille ligne allemande à l'est de Neuve-Chapelle et sur la vieille ligne anglaise dans le secteur de Fauquissard.

"Les Britanniques ont aussi progressé au nord-ouest d'Armentières. Au nord de Péronne les Anglais sont en possession du village de Bussu et sont arrivés dans le voisinage immédiate de Templeux-la-Fosse, Nurlu et

"Au sud-ouest de Péronne, ils ont atteint Athiens et Mons-en-Chaussée, et occupé le village de Doingt."

Ainsi, les Allemands sont en recul partout. La résistance allemande a été brisée entre l'Aisne et la Vesle par la persistante pression des forces franco-américaines commandées par le général Mangin. La retraite ennemie s'effectue en désordre, et l'ennemi est obligé d'étendre le front de bataille.

Les forces françaises du général Mangin ont passé l'Aisne au nord-est de Soissons et enlevé Coucy-le-Château. Actuellement, elles menacent les défenses allemandes au Chemin des Dames.

Au nord, l'armée du général Humbert a franchi le Canal de la Somme et, avançant de deux à quatre milles, a exécuté un mouvement de flanc qui menace la ville de Ham, dont la chute est imminente. De Ham, les Allemands très probablement se replieront en utilisant les routes nationales allant à Saint-Quentin et à La Fère, dans l'intention d'aller s'établir sur la partie de la ligne Hindenburg située entre ces deux villes.

"Dans le "Journal des Débats", l'éminent critique militaire, M. Henri Bidou, dit que la bataille actuelle est une reproduction de la première bataille de la Marne, avec cette différence que, cette fois, les situations sont renversées.

Six armées allemandes battent en retraite, suivies de près par sept ou huit armées alliées, comme c'était le cas pour les forces alliees il y a quatre ans. Les armées alliées forment un arc de cercle enfermant les Allemands et, tout comme à la Marne, la bataille fait rage, tantôt au centre, tantôt à l'une ou l'autre des ailes. Chaque mouvement est exécuté avec une telle habileté et une telle décision que son effet se fait sentir sur chaque point de la ligne.

Les dépêches arrivées dans la soirée d'hier disent que l'armée du général Debeney a presque entièrement entouré la ville de Ham. De son côté le général Humbert a considérablement progressé hier dans la région de Quiscard et de Ham. On peut considérer, ajoutent les télégrammes, que cette dernière ville est virtuellement prise par les Français.

Les télégrammes de Rome ne signalent rien d'important concernant le front italien.

De Moscou on télégraphie à Zurich que les troupes tchéco-slovaques sont arrivées à Nidji-Novgorod, qui se trouve à 65 milles au nord-est de Moscou sur la Volga.

:o:

LES COMPLICES DE CAVALLINI.

Rome, 6 Sept.

On apprend que le procès des complices de l'ancien député Cavallini a été renvoyé au 15 octobre prochain.

EN ESPAGNE.

Madrid, 6 Sept.

Un décert royal paru hier suspend toutes les garanties pour la liberté de la presse.

L'ATTITUDE DU PEROU.

Lima, 6 Sept.

Le Congrès a approuvé l'arrangement conclu entre Lima et Washington autorisant les Etats-Unis à utiliser les navires allemands internés dans les ports péruviens.

:o:

Petits Echos

De Washington on télégraphie que très probablement le président Wilson renoncera à son projet de visite sur la Côte du Pacifique à l'occasion de la campagne pour le 4e Liberty Loan.

—Notre compatriote, M. Jean Chicou, d'Oakland, a trois de ses fils dans l'armée américaine. Deux servent dans l'infanterie et le troisième dans le génie. M. Jean Chicou lui-même est un vétéran de la guerre franco-allemande de 1870. Originaire de Bordeaux, M. Jean Chicou vint en 1868 en Californie, d'où il repartit deux ans après pour aller faire son devoir en France. La paix signée, il retourna à San Francisco.

—L'administration fédérale des vivres, dit une dépêche de Washington, a décidé de maintenir la ration du sucre à deux livres par mois pour chaque personne.

:o:

LA TEMPERATURE A SAN FRANCISCO.

Durant le mois d'août nous avons eu à San Francisco 22 jours absolument sereins, sept légèrement brumeux et 2 pendant lesquels le soleil ne s'est pas montré.

Pas la moindre pluie pendant tout le mois. La température maxima a été de 67.5 degrés Farenheit et la température minima 54.3, ce qui met la moyenne à 60.9.

La direction des vents qui a prévalu a été du sud-ouest, avec une vélocité de 12 milles à l'heure.

Le maximum de la vélocité a été de 34 milles à l'heure.

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Au secours . . . . . des villes martyres

Les villes martyres!...

Quel drame poignant évoquent ces trois mots!

Et ce drame on se sent impuissant à le décrire, même, si pour en détailler les phases, l'on trempait sa plume dans un encrier de sang...

Pauvres villes, où la vie, jusqu'à la veille du cataclysme, était si bonne à vivre et où, maintenant, les habitants endurent des épreuves qui, en horreur, dépassent tout ce que l'on peut imaginer.

Dans le monde entier, partout où les cœurs battent, un grand cri de compassion s'est élevé et l'on voudrait pouvoir,—oh combien!—quelques privations qu'il en dût coûter, alléger l'écrasant fardeau de tristesses et de détresses que supportent, si stoïquement, des populations qui ne demandaient qu'à travailler et à sourire.

A San Francisco, voilà de cela un an, un comité se forma dans le but de recueillir des fonds qui seraient employés, nous disait-on, à reconstruire tout ce que les boches avaient transformé en ruines.

Dix-huit mille dollars furent ainsi versés entre les mains du Comité, dont William F. Humphrey, un grand ami de la France, est le chairman.

Le geste s'arrêta là alors qu'on croyait qu'il atteindrait les Cent mille.

Le moment n'est pas encore venu de rechercher pourquoi il n'en fut pas ainsi. Tout ce que nous pouvons dire, aujourd'hui, c'est que le mouvement, semblant lancé sur l'initiative de William Hearst, on ne vibra pas. Les raisons, on les devine sans qu'il soit autrement besoin d'insister.

Les dix-huit mille dollars recueillis sont toujours dans le coffre où on les a déposés, attendant, susurre-t-on, le moment propice de les employer.

Le moment propice?...

M. Arthur Legallet qui, voilà quelque trois mois, nous revenait de France où il avait fait un assez long séjour, à pensé que, peut-être, sans attendre plus longtemps, il convenait d'en disposer.

Notre compatriote, là-bas, à tout instant, s'était tout particulièrement trouvé en contact avec les représentants de Valenciennes, l'une des villes les plus éprouvées, du Nord de la France. Et les renseignements qu'il avait pu ainsi recueillir, il a cru bon, au cours d'une entreyue, de les communiquer à M. Humphrey.

Celui-ci, ému à l'extrême de ce qu'on lui exposait, pria M. Legallet de lui adresser une requête officielle de secours, "afin, disait-il, qu'il put en saisir les membres du Comité."

Et, sans perdre un instant, M. Legallet adressait au Chairman du Comité local de reconstruction des villes françaises détruites, la pathétique lettre qui suit:

Cher Monsieur,

A la suite de l'interview, qu'hier, si aimablement vous m'accordâtes, au sujet de Valenciennes, permettez-moi, comme représentant aux Etats-Unis de la Croix-Rouge Française, pour la région du Nord de la France où se trouve cette ville si éprouvée, d'attirer votre attention sur les faits suivants:

Depuis le commencement de la guerre, pour ainsi dire, Valenciennes est sous l'occupation allemande. Le pillage en règle que cette ville a cessé, depuis, de subir, a mis les habitants dans la plus noire des détresses.

Rien, en effet, n'a été laissé dans les maisons. Meubles, literie, vêtements, lingerie, vaisselle, chaussures, etc, etc.... tout a été enlevé par l'envahisseur. Hommes, femmes et enfants sont maintenant vêtus de haillons—et quels haillons!—ils vont nu pieds et la nuit venue, c'est dans les caves que tous descendent pour se reposer, avec comme lit, un sol empuanté sur lequel s'entassent mille choses qu'on se refuse à nommer.

Le Comité Français de secours qui a pour mission de s'occuper de cette infortunée population, ayant eu connaissance du généreux plan élaboré par le peuple américain en vue de secourir les victimes de la plus ignominieuse des invasions, m'a confié officiellement le mandat de parler en son nom, à San Francsico.

Il est bien regrettable, certes, que notre grande métropole californienne ne puisse, quant à maintenant du moins, adopter la ville de Valenciennes dont la population, si admirable dans les épreuves qu'elle traverse, eût éprouvé, j'en parle en connaissance de cause, une immense fierté à se dire la filleule de la Reine du Pacifique.

Néanmoins, tout ce que le Comité de San Francisco pour la reconstruction des villes françaises détruites—Comité dont vous êtes le si distingué chairman—pourra faire du entreprendre pour relever l'effroyable détresse des Valenciennois, constituera un bel et noble acte de solidarité et de fraternité que jamais, quoi qu'il arrive, n'oublieront les infortunés sur les-quels j'ai cru devoir appeler votre bienveillante attention.

Dans l'espoir d'une réponse favorable, veuillez, je vous prie, continuer à me croire,

Votre sincèrement dévoué,
Arthur Legallet.

Il n'y a rien à ajouter à ce qu'on vient de lire.

Nous avons dit que M. William F. Humphrey est un grand ami de la France. C'est le compliment qui le touche le plus.

L'honorable intéressé, nous pouvons en être sûrs, saura donc, auprès de ses collaborateurs—tous aussi amis de notre pays—employer les arguments qui rendront possible le grand acte de fraternité si respectueusement sollicité.

Et, ainsi, les infortunés habitants de Valenciennes ne tarderont pas à recevoir des nouvelles de San Francisco, la merveilleuse cité vers laquelle, depuis quatre ans, les mains ne se sont jamais tendues en vain.

A. Maubailly.

L'ŒUVRE DES "FATHERLESS CHILDREN OF FRANCE" ET LE MARECHAL JOFFRE.

Hier, anniversaire de la bataille de la Marne, le maréchal Joffre a adressé à M. Edward Shearson, premier vice-président, aux Etats-Unis, de l'œuvre des "Fatherless Children of France", le télégramme suivant:

Cher Monsieur Shearson,

En vous priant de remercier les membres des Comités américains de leur affectueux souvenir à l'occasion de l'anniversaire de la Bataille de la Marne, je ne résiste pas au plaisir de vous exprimer une fois encore la reconnaissance de la France entière pour la générosité avec laquelle l'Amérique est venue si spontanément au secours de nos veuves et nos orphelins. Je sais le nouvel effort que vous comptez entreprendre prochainement en faveur de notre œuvre commune. J'y applaudis de tout cœur. Ce sera en effet un puissant réconfort et un précieux encouragement pour nos soldats d'être sûrs, grâce à vous, que s'ils succombent dans la gloire du champ de bataille, leurs femmes et leurs enfants ne seront pas abandonnés. Cette assurance leur donnera jusqu'au bout la force nécessaire pour conquérir la victoire et resserrer encore les liens sacrés qui les unissent déjà à leurs nouveaux compagnons d'armes. Ainsi sera scellée pour toujours la fraternité de deux grands peuples: les Etats-Unis d'Amérique et la France.

Votre sincèrement dévoué,
J. Joffre.

La branche locale de l'Œuvre a ses bureaux à la Banque Française même, et son comité exécutif est ainsi formé:

Président, Wallace M. Alexander; Vice-Président, Léon Bocqueraz, président de la Banque Française; Secrétaire, Mme Halston White; Trésorier, William H. Crocker; Assistant-Trésorier, J. M. Dupas, vice-président de la Banque Française; Mme Jenkins et Mlle Elena Eyre; M. Paul Ocker fait partie du Comité de Publicité.

Depuis deux mois que cette branche fonctionne, c'est-à-dire depuis le 1er Juillet dernier, **Dix-huit mille cent quatre-vingt-trois dollars** lui ont été versés. Pendant ce même laps de temps, **Trois cent trente-sept** nouveaux orphelins ont été adoptés, ce qui porte, pour San Francisco et la région, le nombre des adoptions à **Deux mille trois cent trente-trois.**

Voilà, n'est-ce pas? qui s'appelle prendre une tâche admirablement à cœur.

MM. Wallace Alexander, Léon Bocqueraz et tous leurs infatigables collaborateurs, pour les magnifiques résultats déjà obtenus, méritent donc d'être vivement félicités.

FIGAROS EN JUPONS.

La conscription nous enlevant tant de jeunes hommes on sera de plus en plus tenu de faire appel au travail féminin. Dans les débits de cigares et pour le fonctionnement des ascenseurs déjà la main-d'œuvre féminine est utilisée sur une grande échelle dans notre ville. Voilà que maintenant il est question d'employer les femmes dans les salons de coiffure, ainsi que cela a eu lieu à Londres, à Paris et dans plusieurs villes des Etats-Unis.

Depuis quelque temps fonctionne dans notre ville une école où l'on apprend à des jeunes filles ou femmes à raser les messieurs et à exécuter proprement une coupe de cheveux masculins.

AU DEPART.

Notre excellent compatriote M. P. A. Brangier, d'Agnew, est parti, hier, pour New York, accompagnant jusqu'à ce port Mlle Simone Brangier, sa fille cadette, qui se rend à Paris pour remplacer au Vestiaire Franco-Amé-

IMPRESSIONS DU FRONT

LE RESUME DES OPERATIONS QUI EURENT LIEU SUR L'ARDRE ET LA VESLE.

Le correspondant de guerre de l'"Echo de Paris" sur le front français fait, en date du 5 août, le résumé suivant des opérations sur l'Ardre et la Vesle:

Je viens de faire une excursion qui, partant d'Epernay, m'a mené sur le front de l'armée de Berthelot jusqu'au plateau de Bligny en traversant les champs de bataille de ces derniers jours, jusqu'à Ville-en-Tardenois et Romigny.

Sur le plateau de Bligny on est à douze kilomètres à vol d'oiseau de Reims, cachée par une série de hauteurs, à dix kilomètres au sud de la Vesle dont les rives entre Fismes et Reims sont en ce moment l'un des centres les plus ardents de la bataille, et l'on domine une bonne partie de la vallée de l'Ardre qui, en direction sud-est nord-ouest, va rejoindre la Vesle à Fismes.

Si au lieu de contempler le panorama de cette hauteur qui n'est qu'à la cote 108, ce qui ne donne qu'une vision déjà fort large, mais cependant arrêtée par d'autres crêtes qui garrent les horizons, nous avions pu prendre place dans la nacelle d'une saucisse qui se balançait à cinq ou six cents mètres au-dessus de notre tête, nous aurions pu voir tout ce pays accidenté, couvert de petits bois, coupé de vallons et notre vue aurait embrassé à la fois Reims et ses abords, à droite, Fismes à trente kilomètres à gauche, Epernay au sud de Reims avec la montagne boisée qui sépare ces deux villes, le cours de la Marne jusqu'à Dormans, c'est-à-dire tout le terrain que depuis quinze jours l'armée Berthelot a repris aux Allemands dans des combats incessants et acharnés.

Nous aurions eu il est vrai quelques émotions dans cette nacelle, car tandis que nous levions le nez vers elle, l'artillerie boche, encore installée sur la rive nord de la Vesle, envoyait sur la saucisse quelques fusants d'ailleurs mal visés qui éclataient à cent mètres du but.

De ce plateau de Bligny on peut cependant se rendre compte du rôle qui échut dans la grande bataille à l'armée Berthelot. Placée à l'est de la fameuse poche en avance de la montagne de Reims, sa droite contournant cette ville, sa gauche appuyée à la Marne, elle fait face à l'ouest et le 15 juillet reçoit le choc de cinq divisions allemandes. Elle fléchit d'abord et s'arrête sur ses deuxièmes positions à 3 ou 4 kilomètres en arrière. Mais l'ennemi réussit à franchir la Marne, l'armée Berthelot se trouve ainsi obligée d'improviser au sud de la rivière un nouveau front. Le 16 et le 17 les Allemands engagent dans la partie deux nouvelles divisions. Le 18, tandis que les armées Mangin et Degoutte entament leur magnifique contre-offensive, l'armée Berthelot qui en est cependant à son quatrième jour de durs combats, commence à son retour à réagir.

Elle ne peut espérer, elle, obtenir un effet de surprise. Elle se heurte à des troupes d'assaut compactes, mais tandis que Gouraud opposait à la grande attaque boche un front organisé qui tenait comme une muraille inflexible et que Mangin et Degoutte obtenaient de leur soudaine réaction un premier effet foudroyant, l'armée Berthelot agissait comme un ressort souple qui, d'abord, comprimé, oppose une résistance élastique.

Cette résistance parla moins que les autres à l'imagination. Elle eut pour résultat important d'interdire aux Allemands de retirer de ce côté aucune de leurs divisions engagées et mieux encore de les contraindre à en gager de nouvelles, réservées dans leur plan à d'autres usages.

La bataille se poursuit avec des fluctuations diverses, car l'ennemi amenait au fur et à mesure des forces fraiches. Du 20 au 26, le Boche, avec une quantité extraordinaire de mitrailleuses, se cramponne au terrain, si favorable à l'emploi de cette arme, mais les Français, les Italiens, les Ecossais, déploient dans les combats de chaque jour un magnifique acharnement. Nous prenons la cote 240, au nord de Vrigny, Sainte-Euphrasie, Bouilly, Marfaux, le bois de Courton, le bois du Roi. Puis c'est Binson, Vandières, Orquigny, Châtillon et la poursuite qui continue et s'accélère jusqu'à la Vesle.

L'armée Berthelot a fait deux mille prisonniers jusqu'au 1er août et pour ainsi dire homme par homme dans des combats corps à corps. Elle a capturé 17 canons et 373 mitrailleuses. Elle a usé dix-sept divisions ennemies, dont les effectifs étaient réduits dans les derniers combats à 75 hommes environ par compagnie.

Elle a fait preuve d'un cran et d'une endurance extraordinaires. L'aspect tragique du champ de bataille que je visite aujourd'hui et qui continue celui que j'ai visité la semaine dernière en témoigne avec éloquence. J'ai traversé les villages ruinés de Marfaux, Chaumuzy, Chambrey pour arriver à Ville-en-Tardenois, d'où nous chassions le Boche.

Le spectacle de ces routes défoncées, bordées d'une incroyable quantité d'obus, de caisses de grenades et de cartouches abandonnées, de fusils brisés, de vêtements, de sacs, de musettes souillés de boue et de sang est d'une horreur toujours pareille et que je renonce à vous décrire. Les villages aux maisons trouées d'obus, trous énormes par où les intérieurs, planchers, plafonds, mobiliers pêle-mêle s'écroulent dans les rues qu'ils encombrent, montrent parfois au milieu du désastre des façades coquettes encore enguirlandées de vigne ou de rosiers grimpants. Ville-en-Tardenois, qui devait être une riante et heureuse bourgade, bombardée, bouleversée, est un chaos affreux puissamment coloré à travers lequel passent des convois de ravitaillement, des batteries d'artillerie. Au milieu d'une rue on a accumulé une demi-douzaine de cadavres de chevaux auxquels on a mis le feu. Cette gigantesque grillade autour de laquelle s'agitent des Sénégalais qui entretiennent le brasier, répand sa puanteur à une lieue. Le tableau au milieu des ruines et des détritus amoncelés a quelque chose d'infernal...

Etranges paysages que ceux que vient de bouleverser la guerre. Les arbres sont brisés ou déchiquetés par les obus et tout près cependant des bosquets restent frais, les oiseaux chantent. Dans les blés foulés aux pieds, des grillons poursuivent leurs petits concerts, le soleil dore et ennoblit les horizons sur lesquels se détachent les ruines, décoratives parce que vues d'un peu loin, d'un village à demi écroulé: c'est Villers-Agron. Plus loin, à Sainte-Gemme, le clocher en bois couvert jadis d'ardoises ressemble à une dentelle, car le vent d'un obus a arraché toutes les ardoises et disjoint les planches et la charpente. Cependant le coq doré par le soleil semble chanter victoire, toujours perché en haut de la croix.

Nous avons contourné Vaudières et retraversé la Marne sur un pont de bateaux pour revenir à ce vieux château Louis Treizième, qui élève ses tours dans un des plus beaux sites du sud inviolé de la Marne. C'est là que le matin un officier de l'état-major du général Berthelot nous indiquait notre itinéraire sous les ombrages du parc, tandis qu'au pied des vieilles murailles de briques, dans un rayon de soleil qui enflammait le plus noble décor de feuillage et d'architecture, passaient, casques en tête, les troupes fraiches se dirigeant vers le front. Elles allaient, martiales et allègres, vers la bataille, le pas assuré, défilant dans un ordre impressionnant. Les voitures, les trains d'artillerie suivaient; le claquement des fouets, le grincement des roues sur le macadam nouvellement rétabli de la route, accompagnaient d'une musique guerrière un chant pur, tendre et plein, qui nous arrivait par bouffées d'une église voisine. C'était le dimanche 4 août. On priait pour la victoire de la France. Dans l'église du village, le chœur des jeunes filles était soutenu par la voix des soldats. Musique ardente et simple, concert d'ingénuité et de tendresse, cris d'alarme et d'imprécations vengeresses.

Eugène Tardieu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

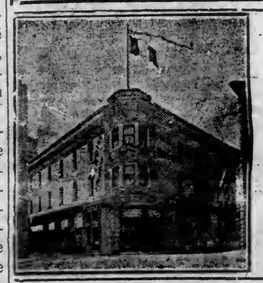
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

ENSEIGNONS AUX ENFANTS COMMENT IL FAUT SAVOIR BIEN RESPIRER

La respiration est l'un des actes les plus importants de l'existence humaine. Il n'est jamais trop tôt pour en connaitre le merveilleux fonctionnement et nous avons voulu renseigner à ce sujet les enfants, les écoliers surtout qui, loin de leurs parents et en contact chaque jour avec des centaines d'autres enfants sont sujets à contracter de mauvaises habitudes, qui nuiront à leur santé. Enseigner à respirer c'est un moyen de combattre la tuberculose qui fait tant de ravages. Que tous les enfants lisent ceci. Ils y apprendront quelque chose que nombre de grandes personnes ignorent peut-être encore.

La Voie par Laquelle l'Air Penetre dans Notre Corps.

Il y a un chemin parfaitement défini que l'air doit suivre pour passer du milieu extérieur dans nos poumons, et si nous sommes sages, c'est toujours par cette voie que nous devons respirer. L'entrée de ce chemin naturel est le nez. Nous savons ce qui est très important, que nous pouvons aussi respirer par la bouche, et il n'y a pas d'objection à ce que nous le fassions de temps en temps mais à condition de ne pas oublier que la bouche est le chemin ordinaire pour la nourriture tandis que le nez est le chemin ordinaire pour l'air et il est constitué de telle manière qu'il a pour but de réchauffer l'air avant sont entrée dans les poumons.

Comment l'Air est Filtre Avant Son Entree Dans les Poumons.

Le trajet que l'air suit en passant par le nez n'est pas direct et droit mais extraordinairement contourné.

Ce long chemin tortueux constitue un excellent filtre pour l'air. Une très grande quantité de microbes et de poussière impurs qui sont dans l'air, sont arrêtés par ce filtre et l'air, avant de pénétrer dans nos poumons est non seulement réchauffé mais très pur.

Il s'ensuit que nous devons respirer par le nez. Le passage de l'air est plus facile par la bouche, précisément parce que dans ce trajet il ne se trouve pas de filtre interposé sur son chemin; il est, par conséquent, certain que, si vous gardez votre bouche ouverte c'est par elle que l'air passera quand vous respirez. Il faut donc garder sa bouche fermée, ne l'ouvrir que pour avaler ou pour parler. Dans ce dernier cas l'air passe bien par la bouche mais non pas pour entrer, seulement pour sortir.

Il Faut Respirer par le Nez.

C'est une des règles importantes pour la santé que de respirer par le nez. Tout enfant doit s'y conformer et veiller à tenir sa bouche fermée. Il faut peu de temps pour en prendre l'habitude. Il y a bon nombre de malheureux enfants qui souffrent fréquemment de rhumes et de maux de gorge, simplement parce que leur nez est obstrué par quelqu'obstacle accidentel qui pourrait être facilement supprimé. Après avoir traversé le filtre du nez, l'air passe dans la gorge qui fait suite à la bouche, et pénètre dans le larynx que l'on peut sentir facilement avec ses doigts sur le devant du cou. Le larynx porte deux replis de tissus tendus comme deux membranes de chaque côté de son ouverture et laissant entre elles un espace étroit.

Nous savons tous ce que c'est qu'un accès de suffocation ou étranglement. Cela se produit quand ce merveilleux dispositif est troublé par l'introduction d'un corps étranger dans le larynx. Alors les cordes vocales, au lieu de se tenir séparées pour nous laisser respirer, se rapprochent l'une de l'autre, si bien que l'air ne peut qu'avec peine se frayer un chemin entre elles.

Comment Nous Sauver de l'Etranglement.

Si nous avions tous appris à l'école ce qu'on va lire ici et qu'on ne peut oublier quand on le sait, il ne pourrait plus se faire que quelqu'un meure de cette façon, pourvu qu'il y ait simplement un seul témoin de l'accident. A la rigueur, nous pourrions nous sauver nous-mêmes.

L'ouverture du larynx est si près de la bouche qu'il suffit d'introduire un doigt assez avant dans celli-ci, hardiment, rapidement, pour en retirer l'obstacle. Cela ne demande aucune connaissance, mais seulement de la décision, et permet à celui qui le sait de sauver dans un cas semblable l'existence de ceux qui peuvent être pour lui ce qu'il a de plus cher au monde.

Inconvenients des Vetements Trop Serres.

Ce n'est pas tout d'indiquer la manière dont il faut respirer, il faut encore faciliter le mouvement respiratoire et le seul fait de savoir qu'un homme respire environ 50 à 60 fois par minute, qu'une femme respire 80 fois dans le même temps; que les enfants respirent encore plus fréquemment convaincra chacun que l'hygiène n'est pas un vain mot; que ses lois sont logiques et nécessaires et que ceux qui les négligent subirent de graves ennuis.

:o:

"God save the king."

Les Anglais aiment beaucoup à mettre des mitiales après leur nom, indiquant ainsi les examens qu'ils ont subis ou leurs titres honorifiques. C'est ainsi qui chez les médecins le plus grand honneur est d'être nommé, fût-ce à titre honoraire, médecin du Roi...

Il y a quelque temps, un professeur important de la sévère Faculté d'Edinbourg reçut cet insigne honneur. Il fut appelé à Londres, au palais de Buckingham, et aussitôt l'on afficha dans les couloirs de la Faculté la brillante nouvelle:

"L'honorable sir Xx Yx, professeur d'anatomie, est nommé médecin du Roi."

Le lendemain, l'affiche y était encore. Mais une main inconnue avait ajouté patriotiquement:

God save the King

Ce qui veut dire, comme vous savez, Dieu sauve le Roi!... Toute la Faculté défila devant la "notice" ainsi modifiée! Ce fut un affreux scandale, pour les professeurs naturellement, car les élèves...

:o:

Le coût de la vie en Moldavie.

Un jeune écrivain roumain, M. Iancovici, rentré récemment à Paris, nous rapporte les données suivantes sur les prix des différents objets d'habillement, ainsi que de l'alimentation, en Moldavie:

Une paire de chasseures, de 500 à 800 francs; une cravate, 50 francs; un costume, de 1,250 à 1,500 francs; un chapeau, 150 à 200 francs.

Gants, chemiserie, introuvables.

Il faut une fortune pour habiller une femme: un mètre de soie à partir de 250 francs, le mètre de velours 300 francs, une paire de bas de soie entre 150 et 200 francs; le reste à l'avenant.

Du pain on n'en fabrique plus qu'à Jassy, et en voici la composition: 30 pour cent de farine de maïs; 30 p. c., de farine de pois, 30 p. c. d'orge et quelquefois 10 p. c. de farine de blé.

En Bessarabie, à Kitchinew, un pain coûte entre 16 et 22 francs; le kilo de viande, entre 12 et 15 francs; le beurre, 60 francs le kilo; un paquet de chocolat, à partir de 60 francs; le riz, 20 francs le kilo; le kilo de sucre, 20 francs.

Les fourrages sont introuvables. A Jassy, on achète le foin et la paille au kilo; le prix varie entre 1 franc et 1 fr. 50; on paye 3 francs le kilo d'orge ou d'avoine. Les fruits en pleine saison coûtent; 1 kilo de cerises, de 10 à 15 francs; fraises, 60 francs, et ainsi de suite.

:o:

ACCIDENT DANS UN CHANTIER NAVAL.

Une avalanche qui s'est produite dans une des cales sèches de notre chantier naval a tué aujourd'hui quatorze personnes.

LES TURCS PROTESTENT.

Le gouvernement ottoman a adressé à Berlin une note protestant contre le traité supplémentaire de Brest-Litovsk, qui, dit ce document, serait désastreux pour les intérêts turcs dans le Caucase.

LE SOVIET DECLARERA LA GUERRE A L'ENTENTE.

Le "Sketch" annonce que le gouvernement du Soviet a décidé de déclarer formellement la guerre aux puissances de l'Entente et de recruter des millions de Russes pour l'armée allemande.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagena Phone: WEST 482
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Rue. 11 Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—85—

TROISIEME PARTIE.

III.

Grand-Père.

—Venez! dit-elle avec autant de fermeté que de douceur.

Et M. Champagney, humble, obéissant comme un enfant, la suivit. Et elle le conduisit au premier étage, où Naïc se tenait cramponnée à la rampe de l'escalier; elle n'avait pas eu la force d'aller plus loin.

—Elle d'abord! prononça Ninie d'une voix pleine de larmes.

—Que fais-tu? s'écria Claude épouvanté.

—Mais, ma chérie, balbutiait Naïc.

—Elle a raison! déclara M. Champagney, en courbant la tête. Vous, d'abord...

Il ne devait pas échapper à cette humiliation qui, d'avance, le glaçait.

—Pardon, murmura-t-il. Pardon, ma fille!

Et il tendait les bras vers la femme de Claude. Naïc, aussitôt réconfortée, s'y jeta avec le plus affectueux élan.

—Oh! mon père, dit-elle, ne prononcez plus un mot semblable. C'est à moi de me faire pardonner...

—Rien! interrompit M. Champagney. Rien! Je ledis hautement, pour que cette enfant sache que moi seul ai été coupable, d'orgueil, d'égoïsme, d'une invraisemblable dureté... Et vous venez encore de vous montrer si bonne! A plus de vingt ans de méchanceté vous avez répondu par le dévouement de la fille la plus tendre...

—Mon père, n'en suis-je pas récompensée, d'être ainsi dans vos bras, d'espérer que toujours, maintenant, vous partagerez notre bonheur?

—Si elle le veut, elle, fit timidement M. Champagney, en se tournant vers Ninie, puisque c'est elle qui est notre maitresse à tous! Ma petite-fille!... ma Ninette!

Elle eut un long frémissement, tendit ses bras à son grand-père; mais elle chancela, comme une jeune plante frappée par un orage. Pour la première fois de sa vie, elle venait d'éprouver une véritable émotion.

Tout de suite, M. Champagney l'avait prise sous la taille.

—Auras-tu la force de la porter, père? demandait Claude.

—Ah! me voilà rajeuni de vingt ans!

Naïc soulevait des portières, et il la suivait, léger, heureux, souriant, se penchant sur ces traits si fins, sur ce front si pur, sur ces yeux mi-clos.

—Il me semble que c'est un ange que j'ai dans les mains, murmurait-il.

Et lorsqu'il l'eut déposée sur sa couche virginale, blanche et bleue, il se mit à genoux.

—J'étais fou! j'étais fou! déclara-t-il plusieurs fois. J'ai vécu comme un insensé depuis vingt ans... Ah! si j'avais su ce que c'est que de tenir une petite-fille sur son cœur!

Cependant Naïc ouvrait la robe de sa fille, puis lui frottait le front, les tempes avec de l'eau vinaigrée; et bientôt les paupières de la jeune fille se soulèvaient, et ses yeux noirs, après une seconde d'ahurissement, répandaient des tendresses sur son père, sur sa mère, sur son grand-père surtout. Elle regrettait déjà cette minute de dureté par laquelle elle lui avait fait expier vingt années d'égoïsme! Elle était honteuse de ce qu'il se fût humilié si facilement.

—Bon papa!

Ah! que c'était gentil, ce nom! M. Champagney trouvait que c'était de l'entendre, Ninie de le prononcer.

—Mon bon papa...

—Ma petite fille!

—Viens là... Tu veux bien que je te dise: tu?...

—Je veux tout ce que tu veux.

—Alors, assieds-toi sur mon lit... C'est ainsi que se met petit père quand je suis souffrante.

M. Champagney s'assit très doucement, comme s'il avait eu peur d'enfoncer cette couchette d'ange.

Et Ninie l'attira sur elle. Il sentit sa petite poitrine qui battait à grands coups, et cela le fit encore pleurer.

—Tu as donc toujours du chagrin, mon bon papa?

—Eh, parbleu! oui, de me dire que Londres était si près du Havre...

—Et que tu n'aies pas encore eu l'idée de faire le voyage, hein?

Elle avait dit cela si malicieusement que M. Champagney, au milieu de ses larmes, éclata de rire. Il voyait bien, d'ailleurs, que c'était une très malicieuse personne que sa petite-fille; et l'avenir lui apparaissait très doux et très gai. Elle dit:

—Allons, je vais m'habiller; tu me donneras le bras, et nous irons à Hyde-Park.

Mais, tout d'un coup, Claude s'interposa.

—Ah çà, petite vilaine, il n'y a donc plus rien pour moi?... Car je vous ferai remarquer, mademoiselle, que vous ne m'avez même pas embrassé.

Ninie bondit aussitôt de son lit et étouffa si bien son père sous ses baisers qu'il demanda grâce.

—Oh! Le méchant jaloux! lui disait-elle. Mais j'ai de l'amour pour tout le monde... Je suis si contente!

Une heure après, vêtue d'une robe de piqué blanc, à l'anglaise, elle partait, ayant l'air de s'appuyer au bras de son grand-père; mais, en réalité, elle le soutenait parce que, à chaque instant, il avait des faiblesses dans les jambes. Naïc et Claude venaient en arrière, bien serrés l'un contre l'autre, pleinement heureux et pas jaloux du tout, quoi qu'en dit mademoiselle Ninie. Ils surveillaient 'leurs enfants", qui ne cessaient pas de bavarder; car c'était entre eux des questions et des réponses à n'en plus finir pour se connaître vite, vite, rattraper tant de temps perdu. Et, malgré ses faiblesses, M. Champagney se sentait rajeuni, réchauffé par cette jolie plante, si pleine de sève.

—Tu devais être un diable, quand tu étais petite?

—Oh, oui. Je faisais enrager mon frère Marc... ou Marcel; nous l'appelons des deux façons.

—Et il était patient?

—Pas avec les autres; mais avec moi!... D'ailleurs, tout le monde est bon pour moi. On me passe tous mes caprices à la maison!

—Alors, je ne saurai pas mieux te gâter que les autres?

—Si, tout de même... parce que, un papa et une maman, il faut bien leur obéir au fond.

—Tandis qu'on n'obéit pas à un grand-père?

—Puisqu'un grand-père et une petite-fille, ça veut toujours la même chose!

Ils étaient entrés dans Hyde-Park et gagnaient la rivière Serpentine. Ils s'assirent sur un banc, devant lequel Ninie avait joué toute petite. Et Ninie déployait son ombrelle pour garantir son grand-père du soleil, un peu vif ce matin. Et, quand ils furent, tous les deux, sous le petit dôme rose, elle lui planta, au front, un grand baiser sonore. Et il l'admira. Vraiment, il ne savait pas comment cela pouvait se faire; mais, quoique très nettement brune, avec une peau un peu mate et les yeux noirs de sa mère, elle lui rappelait absolument son Claude enfant, surtout par son joyeux sourire.

—Voyons, à qui dit-on que tu ressembles?

—Ça, fit-elle, avec une impayable gravité, c'est un sujet de dissension intestine sur lequel papa et maman n'ont jamais pu arriver à se mettre d'accord. Et comment trouves-tu, toi?

—Lève-toi!

Elle se mit debout devant lui, plongeant son noir regard dans les yeux gris de M. Champagney. Lui, la tenait par sa taille, si ronde, si flexible; et il entendait battre son cœur. Il l'admira un long moment, en sedisant que jamais il ne se rassasierait de ce cou si blanc, de cette bouche adorablement mignonne avec ses toutes petites dents, de ce nez fripon, de ce grand front intelligent qui annonçait tant de loyauté, de cette belle masse de cheveux noirs, tout relevés et nuancés, sur les côtés, de teintes fauves, et surtout de ces yeux si purs et si bons dans leur espièglerie.

—Comment je trouve, moi? fit-il.

Et l'attirant un peu vers lui:

—Tu es papa et maman! Tu as les traits de mon Claude et le regard de ta mère...

Puis il ajouta, ayant encore envie de pleurer:

—Et... et aussi... leur inépuisable bonté à tous les deux!

IV.

En France.

Trois jours après—Claude ayant réglé ses affaires à Londres de façon à pouvoir demeurer absent aussi longtemps que cela lui conviendrait — ils s'embarquaient, tous les quatre, à Southampton, pour le Havre: M. Champagney très attendri, sans cesse sur le point de pleurer; mademoiselle Ninie d'une exubérance extraordinaire, dévoilant tout à coup son immense amour pour la France qu'elle tenait jusqu'alors caché au fond de son cœur, puisqu'elle se croyait destinée à vivre en Angleterre; Naïc et son mari affectant beaucoup de tranquillité, surtout vis-à-vis l'un de l'autre, mais assez troublés, assez inquiets. Et ils eurent tous deux un long moment de mélancolie, lorsque la côte d'Angleterre disparut à l'horizon; c'est là qu'ils avaient été heureux, qu'ils s'étaient créé un si doux intérieur, qu'ils avaient eu la joie de voir se développer leurs enfants selon leurs désirs. N'allaient-ils pas au-devant de complications, de douleurs? Naïc surprit une larme dans les yeux de Claude; et elle lui dit fermement:

—A la grâce de Dieu!...

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4606

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage.
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell.
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 450
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

ricain Mlle Madeleine Brangier, laquelle, surmenée par quatre ans de dévouement à l'œuvre dont, si souventes fois, nous avons entretenu nos lecteurs, a besoin maintenant du plus grand repos.

Mlle Simone Brangier, par l'empressement qu'elle mettait à se consacrer à nos œuvres de guerre locales, s'est créé dans tous nos milieux franco-américains des deux côtés de la baie, des sympathies et des amitiés qui lui font le plus grand honneur. Aussi, la voit-on, avec peine, nous quitter.

Nos vœux les meilleurs l'accompagnent dans la belle mission de charité que, dès son arrivée à Paris, elle assumera.

DEUIL.

Dans l'après-midi d'hier, une douloureuse nouvelle nous parvenait: Mme Jeanne Larrouy, la dévouée compagne de notre excellent compatriote François Larrouy, de Redwood City, s'était éteinte soudainement à l'âge de 43 ans. La défunte était originaire des Basses-Pyrénées. Ses funérailles auront lieu, dans la matinée de lundi prochain, à Redwood City.

A tous ceux qui pleurent la femme si bonne et si serviable qui vient de disparaître, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus respectueuses sympathies.

DÉCÈS

Anna LAMOURE, née ne France, est décédée à Oakland le 4 Septembre 1918 à l'âge de 34 ans, 5 mois et 25 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 7 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la defunte.

Enterrement au cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de son mari Eugène Lamoure; de ses enfants Henriette et Alfred Lamoure; de ses sœurs, frères, belles-sœurs et beaux-frères M. et Mme J. Lamoure, M. et Mme J. B. Carrère, M. et Mme Cabane, Louise, René, Edouard, Lucille et Paul Verdier; de ses neveux et nièces Annie Lamoure, Louise, Alice et Angèle Perez.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Septembre à

San Francisco Post Office

Alard, Madame
Brange, André
Canos, Monsieur Jean
Cazayons, Monsieur Jules
Chivelle, Mme B. (2)
Claude, Madame Marguerite
Gerarde, Joséphine
Huguenin, Adolphe
Langevin, Monsieur Jean
Larrouyet, Mlle Anna
Majoulet, Monsieur Julien
Nathey, Monsieur Charles
Remusat, J. L.
Remusat, Monsieur Jules (3)

CONVOCATION

Les Colonies Française et Belge d'Oakland sont instamment priées, par le **FRENCH WAR SERVICE LEAGUE DU COMTE D'ALAMEDA**, de prendre part, le **LUNDI 9 SEPTEMBRE COURANT**, au grand défilé qui aura lieu, à Oakland, en l'honneur de l'**ADMISSION DAY**.

La section franco-belge aura son char admirablement bien décoré aux couleurs nationales des deux pays. Des soldats français, belges et américains en constitueront l'escorte.

Se trouver, à 10 heures très précises du matin, au coin des rues 10me et Grove, lieu assigné à notre Section pour le rassemblement général.

Par ordre du Président J. MEILLETTE.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés de se rassembler le **LUNDI 9 SEPTEMBRE COURANT**, à 9 h. 30 très précises du matin, devant la Banque Française, 110, Sutter St., en vue de prendre part à la grande parade qui, ce jour-là aura lieu, à l'occasion de l'**ADMISSION DAY**.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Marius Henri DISDIER, né en France, est décédé à Stockton, Californie, le 6 Septembre 1918 à l'âge de 53 ans, 10 mois et 29 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Stockton le Lundi 9 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, coin d'Eldorado et de Poplar Sts., pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de son filleul Henri Villaron; de ses cousin et cousine Emile Dayin et Mme Joséphine Villaron; de ses nièces Elise Villaron, Mme Isabelle Molin et Mme Camille Himaine et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne LARROUY, née à Arudy, Basses-Pyrénées, France, est décédée à Redwood City le 5 Septembre 1918 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Redwood City le Lundi 9 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 235, Bradword St., pour de là se rendre à l'Eglise catholique où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari François Larrouy; de ses enfants Alfred, Florence et Valérie Larrouy; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Jean Larrouy; de ses neveux et nièces et de

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe.
Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE**, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliterа, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

On Demande

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

FAMILLE AMERICAINE avec deux enfants, habitant a la campagne, voudrait prendre avec elle JEUNE FILLE FRANÇAISE ayant 15 ans ou plus, catholique de préférence. Pas nécessaire de parler anglais. Gages pour commencer: $10 par mois. Place et "home" très agréables.

Ecrire au bureau du journal aux initiales H. C. et donner son adresse.

9922

Un COUPLE pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une OUVRIERE.

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Un EBAUCHEUR de chemises et une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 1467, Pine St., près de Polk.

9911

Un 'DRIVER' et un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9912

Un MARQUEUR et un CHEMISIER.

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Un bon EBAUCHEUR de chemises et un PREMIER OUVRIER repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une CUISINIERE — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

Ranch de 35 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch.—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,850—Hotel de 52 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 250—Hotel de 20 ch.; loyer $60.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gurfinkel — J. Lauray — J. G. Lallier — P. Lanson

French-American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocquerаz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tramont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains allant San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Résort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue . Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 323, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 34e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Res., Oakland 4820.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis de mois
A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Bee Man's Hall, 366, Golden Gate Ave.
Réunions: tous les lundi et dimanche de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Résidence 1514, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 1404; vice-président; F. Castaing, 2494 vice-président; P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1240 Underwood avenue; Tel. Mission 6181; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bessac, P. Ballgarde, F. Camus, O. Haurat, C. Lagneaux, P. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. STATUTS DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 491 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, A. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGES.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8302
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1918 — SUNDAY, SEPTEMBER 8, 1918. — No. 211

DIEU ET L'ALLEMAGNE

Le Kaiser, dans une récente proclamation à son peuple, vient encore d'invoquer la Divinité. "Confiance, a-t-il dit, Dieu est avec nous."

Cette intimité, cette partie liée entre Dieu et l'Allemagne a été bien des fois célébrée par l'empereur Guillaume: "Le bon Dieu ne se serait jamais donné tant de peine pour notre patrie allemande s'il ne nous réservait pas une grande destinée; nous sommes le sel de la terre; Dieu nous a appelés à civiliser le monde", disait-il en 1905, au moment de partir pour aller faire à Tanger un de ces gestes qu'il destine à l'Histoire. A Münster, en septembre 1907, il affirmait encore la collaboration de Dieu et de l'Allemagne: "Que tous anciens et nouveaux sujets de cet empire, bourgeois, paysans, ouvriers, s'unissent dans un même sentiment d'amour et de fidélité pour la patrie, et le peuple allemand sera le bloc de granit sur lequel notre Seigneur Dieu pourra élever et achever la civilisation du monde; c'est alors que se réalisera la parole du poète: "Le monde un jour devra son salut au germanisme "Am deuschem Wesen fird einmal noch die Welt geneesnt". Ces paroles de l'empereur, cette citation du poète ont frappé l'historien Lamprecht, qui les a répétées dans des conférences faites par lui à Leipzig, en septembre 1914, où il les appelle "prophétiques".

Or, le jour annoncé par l'empereur semble arrivé. Au mois de mars 1915, le conseiller privé de consistoire, professeur Mahling, parlant à Berlin devant un auditoire où l'Impératrice reine était représentée par des dames de sa maison, annonça que l'heure a sonné de la mission mondiale de l'Allemagne, et il demanda: "Y sommes-nous préparés? Voulons-nous être le marteau que Dieu brandit? Et, prenant à témoin la conduite que "leur vie intérieure" inspire aux soldats de l'Allemagne pendant cette guerre: "En eux, nous pouvons le dire hardiment, Dieu est à l'ouvrage."

Propos de piétiste, sans doute, mais auquel souscrivent à leur manière les libres penseurs. Il n'y a pas longtemps le libéral "Berliner Tageblatt" était obligé d'avouer: "Nous ne sommes pas au but; il est même possible que nous traversions encore des périodes pénibles"; mais il ne s'inquiétait pas: "La victoire allemande n'est pas une affaire de hasard, c'est une nécessité métaphysique. Si vraiment les faits qui régissent l'histoire des peuples dépendent d'une "volonté supérieure capable de discernement", nous pouvons et nous devons croire que la Providence nous a réservés pour de grandes tâches." Voilà donc Dieu sommé de donner la victoire à l'Allemagne, sous peine d'être inintelligent ou même de n'être pas.

LA DEMORALISATION EN ALLEMAGNE.

Avec l'Armée Anglaise, 7 Sept.

Le correspondant de l'"Associated Press" au quartier-général dit que des mutineries graves continuent de se produire parmi de nombreuses unités allemandes. Des tracts pacifistes et révolutionnaires circulent parmi les troupes allemandes. Toute cette propagande revêt un caractère nettement anti-prussien. Plusieurs unités ont refusé d'aller au feu. On raconte que durant un récent combat le chef du 137e bataillon de pionniers de la 52e division a été tué par ses hommes au moment où il tentait d'arrêter une panique qui s'était produite dans son unité. Un médecin-major de bataillon fait prisonnier a déclaré que si les Alliés arrivent au Rhin ils pourront imposer toutes les conditions qu'ils voudront.

Amsterdam, 7 Sept.

On apprend ici que de nouvelles mutineries se sont produites. Les désordres ont été particulièrement graves dans une division composée de régiments silésiens. Ces régiments ont dû être retirés du front et renvoyés en Allemagne, où plusieurs centaines de mutins ont été exécutés.

Londres, 7 Sept.

La démoralisation s'accentue et dans l'armée allemande et parmi les populations de l'empire, télégraphie de Rotterdam le correspondant du "Daily Telegraph". Les soldats désertent en grand nombre. Des mutineries se sont produites dans divers corps, notamment bavarois et silésiens A Berlin, seulement, on compte plus de 20,000 déserteurs. Les déserteurs qui ont fui dans la campagne se comptent également par milliers. Les actes d'insubordination au front sont fréquents. Dans les fabriques de munitions allemandes souffle également un vent révolutionnaire qui inquiète beaucoup les dirigeants de l'empire.

Londres, 7 Sept.

La "Gazette de Cologne" blâme les procédés de l'Agence Wolff, qui continue à cacher au peuple allemand la vérité sur ce qui se passe sur le front occidental. Au lieu d'exposer les faits dans leur triste réalité l'Agence Wolff, dit la "Gazette de Cologne", ne parle que des grands succès allemands et fait accroire au peuple que les ennemis de l'Allemagne, complètement épuisés, ne se relèveront jamais des coups qui leur sont portés.

Les mensonges de l'Agence Wolff ont fortement contribué à déprimer le pays, continue la "Gazette de Cologne". Et ce journal énumère tous les mensonges racontés par la fameuse agence depuis le commencement de la guerre jusqu'à ce jour, notamment ceux relatifs aux immenses ressources qu'on allait se procurer en Russie et en Ukraine. En fait de ressources on n'a eu que des déceptions.

La "Gazette de Cologne" souligne une dépêche publiée par l'Agence Wolff le 16 avril dernier. Dans cette dépêche on parlait des immenses provisions en vêtements capturées en Russie, en Italie et dans le nord de la France. On parlait de quantités suffisantes pour satisfaire aux besoins de toute l'armée allemande pendant un an. Or, ce n'étaient là que des mensonges, destinés à soutenir le moral des populations. C'est ainsi que le peuple a été trompé. Pour soutenir son moral, on a eu recours à toutes les inventions. Et quel résultat a-t-on obtenu? Aujourd'hui le peuple, qu'on a trompé pendant quatre ans, commence à voir la vérité. C'est pourquoi sa démoralisation est si grande.

On retrouve la même note dans d'autres journaux allemands. Ce ne sont pas des informations provenant de nos ennemis, dit en substance la presse allemande, qui inquiètent les populations. Ce sont les déclarations faites ces derniers temps par les chefs du pays, par le chancelier von Hertling et par le maréchal von Hindenburg lui-même, sans parler des mesures prises par le général von Linsigen. Comment le peuple ne serait-il pas découragé, quand ceux qui prêchent la confiance semblent maintenant, après avoir toujours chanté victoire, se rendre compte de la situation, qui n'a jamais été aussi grave??

Plusieurs journaux se demandent ce qui adviendra si l'avance des Alliés continue.

Washington, 7 Sept.

On admet officiellement aujourd'hui au Département d'Etat qu'en présence des persistants rapports relatant des désordres et des mutineries qui se produisent un peu partout en Allemagne et en Autriche-Hongrie, il est maintenant permis de s'attendre à une révolution générale dans les empires du centre, qui sera probablement suivie d'une désagrégation de ces deux puissances et de la formation d'un groupe de petites nations indépendantes.

—:o:—

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

Les Operations de Guerre

HAM, CHAUNY, TERGNIER TOMBENT AU POUVOIR DES FRANÇAIS.— L'AVANCE FRANCO-ANGLAISE SE POURSUIT.—CE QUE DISENT LES COMM UNIQUES.—SUCCES FRANÇAIS EN ITALIE.—BONNES NOUVELLES DU FRONT ORIENTAL.

On peut considérer la ville de Ham comme virtuellement prise, annoncions-nous hier. Les dépêches annoncent maintenant que cette ville est tombée et que les Français ont également capturé Chauny et même Tergnier, nœud de chemins de fer d'une très grande importance stratégique, situé à trois milles seulement à l'ouest de la Fère.

La prise de Tergnier a permis aux Français de couper la ligne de communication allemande reliant Saint-Quentin à Laon.

Sur un front de vingt milles, nos troupes ont avancé en moyenne de deux milles en profondeur. Sur certains points l'avance française est de quatre milles. Les Français ont aussi atteint la forêt de Coucy et occupent une grande bande de territoire qui faisait partie de la ligne Hindenburg.

Le communiqué français d'hier après-midi annonce que sur le front entre la Somme et l'Oise, les Français, durant la nuit de vendredi, continuant à progresser, ont brisé la résistance des arrière-gardes allemandes. Poussant à l'est de Ham, ils ont occupé les villages de Dury et d'Ollezy, à plus de trois milles de Ham.

Au nord de l'Ailette, les Français ont aussi progressé et occupé toute la partie basse de la forêt de Coucy. Au nord de la Vesle, où les Américains ont fait ces jours derniers une belle progression, la situation ne s'est pas modifiée.

Nous avons également à enregistrer de nouveaux succès anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale que les Britanniques, durant la nuit de vendredi, sur le front au sud-ouest et au nord-est de Péronne, ont occupé les villages suivants: Hancourt, Sorel-le-Grand et Metz-en-Courture.

Dans les Flandres, les Anglais ont progressé en direction de Messines, avançant légèrement leurs lignes en direction de ce village.

Se frayant un chemin vers le flanc gauche des positions allemandes le long du Canal du Nord, d'Havancourt en direction du nord, les Anglais ont pénétré la partie occidentale du bois d'Havrincourt, faisant des prisonniers et gagnant du terrain.

On signale des actions locales dans la Wœvre entre Allemands et Américains.

Les communiqués allemands sont en ce moment d'une lecture amusante. Pour expliquer leur recul ininterrompu, nos ennemis prétendent que leur repli s'effectue suivant un plan depuis longtemps préparé... préparé, évidemment, mais par le maréchal Foch. Et pour se consoler de ces échecs successifs, les Allemands ne trouvent rien de mieux que de faire bombarder par leurs aviateurs nos hôpitaux de campagne. C'est ainsi que dans la soirée de vendredi ils ont lancé des bombes sur une installation de la Croix-Rouge au sud-ouest de Soissons. Heureusement, il n'y a pas eu de victimes.

Le contingent français sur le front italien vient de remporter un brillant succès à l'est d'Asiago. Après une courte mais violente action d'artillerie, les Français attaquèrent les Autrichiens, dont la résistance fut particulièrement vigoureuse, détruisirent un certain nombre de souterrains et firent des prisonniers, tout en perdant eux-mêmes très peu de monde.

Les nouvelles qui arrivent du front oriental sont excellentes. De Tokio on télégraphie que la cavalerie japonaise a, le 28 août dernier, occupé Krashoyarski, sur le front d'Ussuri, en Sibérie. D'autre part, on a reçu à Washington des rapports disant que toute opposition aux Tchéco-Slovaques dans le district de Vladivostok a été brisée. De plus en plus nombreux, les Russes épousent la cause des Alliés en Sibérie occidentale. Le général Horvath, qui jouit d'une grande influence en Sibérie, s'est rendu à Irkoust et s'est rallié avec ses nombreux partisans aux Tchéco-Slovaques et aux autres troupes de l'Entente.

Enfin on annonce de Washington que le gouvernement américain a, à son tour, prévenu les membres du Soviet, par l'intermédiaire des ministres neutres, qu'il les tiendrait pour personnellement responsables en cas où les agents des Alliés, consuls ou membres de missions, seraient l'objet de mauvais traitement en Russie.

POUR LES SOLDATS AMERICAINS

POUR L'APRES-GUERRE.—UN I NTERESSANT PROJET DE M. FRANKLIN K. LANE, SECRETAIRE DE L'INTERIEUR.

M. Lane, secrétaire de l'Intérieur, a réccmment soumis au Président et au Congrès un projet de loi qu'il espère transformer bientôt en certitude: Il a conçu tout un ensemble de dispositions d'après lesquelles (une étude préliminaire des terrains laissés en friche dans toute l'étendue de la nation ayant été minutieusement poursuivie), il serait facile d'irriguer 15 millions d'acres de terres incultes, de drainer et d'assécher à peu près 70 ou 80 millions d'acres consistant en fondrières et marécages, de nettoyer environ 200 millions d'acres de terrains déjà déboisés mais incultes et livrés aux ronces et aux épines. Le gouvernement mettrait ces terrains en état d'être exploités et les concéderait aux soldats revenus de la guerre.

Le geste de M. Lane fait vibrer une corde sensible au cœur du peuple: les réponses approbatives des secrétaires et des membres du Congrès et les commentaires favorables de la presse, tout le prouve.

M. Lane demande en outre au Congrès d'allouer à l'œuvre qu'il propose d'entreprendre une somme de 1 million de dollars. Il a écrit dans ce but à l'honorable Swagar Sherley, président de la Commission des crédits à la Chambre des Représentants, l'invitant à obtenir les mêmes mesures que les corps législatifs de nos alliés ont déjà effectivement décrétées.

En France notamment, le président Poincaré a signé, le 9 avril 1918, une loi qui pourvoit à l'acquisitoin de petites propriétés rurales au profit des soldats et des civils victimes de la guerre. D'après cette loi "des hypothèques individuelles seraient à garantie des prêts d'argents à consentir, afin d'acquérir, de morceler, de transformer, de reconstituer les petites propriétés rurales dont la valeur ne dépasse pas 10,000 francs". Les prêts seront consentis par des comptoirs agricoles de crédit, au taux de 1%, remboursables dans 25 ans. La loi s'occupe aussi des avances de fonds que pourront nécessiter les améliorations exigées par l'état des terrains; une commission spéciale est chargée de veiller à l'application de la loi.

En Amérique, il est évident que les travaux préliminaires à semblable organisation doivent être entrepris sans retard. La tâche qu'il faut mener à bien est considérable: Il s'agit du sort, du bonheur futur de millions et de millions d'hommes vigoureux. Or, tout ce que le pays compte de bonnes terres est depuis longtemps distribué; il faut conquérir les nouveaux espaces où verdoieront les guérets à venir, sur des contrées désolées, sur un sol aride qu'il faut irriguer, sur des marais qu'il faut assécher et sur des étendues de bois abattus, où les troncs d'arbres surgissent sous l'herbe épaisse, coupés au ras du sol. Mais ces difficultés ne sont pas insurmontables, et les projets de M. Lane n'ont rien d'utopique; bien au contraire, ils ne peuvent, en se réalisant, qu'être utiles à la prospérité de la nation tout entière; par eux les richesses communes croitront, la population saine, vigoureuse et féconde fera de cet heureux pays une des contrées les plus délicieuses de la terre, et le gouvernement, en plaçant sur des landes aujourd'hui incultes des millions de petits fermiers qui prendront l'engagement d'exploiter pour eux-mêmes et par eux-mêmes, y gagnera l'avantage de raffermir son pouvoir et de rehausser son prestige aux yeux du monde.

Les autres intérêts, les intérêts sociaux des hommes qui, l'uniforme dépouillé, reprendront leur place dans l'organisation pacifique, doivent s'incliner devant cet autre, plus grand que tout, celui du soldat mutilé par la guerre. Le premier mouvement du soldat qui revient de la guerre (l'histoire de toutes les guerres l'a prouvé) est, dit M. Lane, un mouvement impulsif naturel, d'élan vers la terre, de retour à la terre. C'est cela qu'il faut encourager: il faut que le gouvernement ait le contrôle de toutes les réserves foncières dont dispose la nation et que le soldat ou le marin qui, de retour en sa patrie, jette avec tristesse les yeux sur ce qui l'environne, trouve son gouvernement tout prêt à lui offrir son aide et quelque occupation digne de ce qu'il s'est montré. Il faut que son gouvernement, en lui faisant cadeau d'une ferme, d'un ranch ou d'une plantation ,l'assure qu'il est là, tout près derrière lui, pour l'aider à se faire une vie nouvelle et de compenser ses consciencieux efforts. Telles sont les nobles intentions de M. Lane: tous les Américains devraient pieusement s'en pénétrer. Pour nous, nous espérons que le Congrès agira promptement et prendra bientôt les premières mesures nécessaires à la réalisation de projets aussi généreux et aussi grands.

—:o:—

LE REGIME BOLCHEVIKI.

Amsterdam, 7 Sept.

La "Pravda" annonce que le Comité exécutif central du Soviet a décrété l'abolition, dans toutes les villes dépassant dix mille habitants, de la propriété privée audessus d'une limite qui sera fixée par les Soviets locaux. Les hypothèques supérieures à dix mille roubles sont annulées.

Ce décret ne s'appliquera pas à la propriété industrielle.

LE "LAFAYETTE DAY" A PARIS

Paris, 7 Sept.

Hier à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du général de Lafayette, l'Hôtel de Ville de Paris a arboré le drapeau américain, don de la ville de Philadelphie à la municipalité parisienne.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 7 Sept.

Le transport américain "Mount Vernon", qui est l'ancien paquebot allemand "Kronprinzessin Cecilia", a été torpillé jeudi dernier par un sous-marin allemand à 200 milles des côtes de France. Le "Mount Vernon" retournait en Amérique, et en fait de troupes à bord n'avait que quelques malades ou blessés. Le "Mount Vernon" a pu gagner par ses propres moyens un port français. Ses avaries ne sont pas graves.

Londres, 7 Sept.

Deux sous-marins allemands qui poursuivaient deux transports américains ayant des troupes à bord ont été coulés dans la Manche par les destroyers anglais et français. Ces deux transports, en cours de navigation s'étaient trouvés séparés du gros du convoi, et ils allaient être la proie des sous-marins qui les poursuivaient, quand tout à coup apparurent des destroyers anglais et français. Quand les sous-marins apparurent en surface, ils se trouvaient à environ mille mètres des transports américains. Le premier sous-marin attaqué par un destroyer anglais au moment où il virait pour lancer sa torpille, fut atteint par une bombe anglaise et coula aussitôt. A ce moment, un destroyer français par une prompte manœuvre, voyant les transports américains en péril, les déroba à la vue de l'ennemi en les couvrant d'un rideau de fumée. Cette opération n'était pas encore terminée, qu'il aperçut le compagnon du sous-marin boche qui venait de couler. Immédiatement il lança une bombe sur l'allemand, qui fit explosion et ne tarda pas à couler.

MORT DU GENERAL BRUGERE.

Grenoble, 7 Sept.

Le général Brugère, ancien généralissime de l'armée française, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie en visitant le col du Lautaret.

Le général Brugère avait été secrétaire général de la Présidence de la République. Au moment de la déclaration de guerre, il se trouvait depuis plusieurs années au cadre de réserve. Il demanda à reprendre du service et fut appelé au commandement d'une région de corps d'armée.

—:o:—

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy.** Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

COMMENT FUT PRISE LA VILLE DE NOYON.

La ville était défendue par des bataillons de choc dont les officiers avaient pour mission de résister avec acharnement et de tuer tout homme manifestant de la faiblesse.

Paris, 7 Sept.

Le "Petit Parisien" raconte ainsi la prise de Noyon:

"Dans la soirée l'encerclement commença avec les tirailleurs au centre et les zouaves aux ailes, progressant sur la ligne du chemin de fer et formant un demi-cercle au sud-ouest de la ville autour des faubourgs, de Paris et de Saint-Blaise.

"Mais nous allions avoir affaire à des bataillons de choc amenés à la hâte dans la nuit et dont l'ordre donné aux officiers était d'opposer une résistance acharnée et de tuer en outre sans pitié tout soldat manifestant de la faiblesse et ne faisant pas son devoir jusqu'au bout. En présence de cette attitude, qui s'affirma de suite dès les premiers engagements, nos troupes engagèrent une nouvelle bataille qui se poursuivit sous les murs de la ville et dans les faubourgs.

"A cinq heures et demie du matin, les batteries ouvrirent un feu d'enfer sur le quartier d'Amiens à l'ouest et la rue de l'Oratoire à l'est où se trouvaient des sections de mitrailleuses qui n'avaient pu encore être réduites. Le mouvement s'accentua. Sur les côtes les zouaves se déployèrent alors que tirailleurs gagnaient la route de Compiègne à Noyon.

"Tandis que les premiers arrivaient devant le quartier de cavalerie et fonçaient à la baïonnette sur les mitrailleuses, les autres se rendaient maîtres de la rue de l'Oratoire. En ces deux endroits la lutte fut terrible, il y eut des corps à corps et dans la mêlée générale on vit un homme ayant épuisé ses munitions, retourner son fusil et s'en servir comme d'une massue contre les mitrailleurs qui, rivés à leurs pièces, les fusillaient à bout portant.

"Malgré cette opiniâtreté, notre attaque débordait rapidement vers le nord et à sept heures nous touchions Laudrimont en provoquant le recul en désordre de plusieurs bataillons ennemis qui marchaient à la bataille sur la route d'Happlincourt.

"A ce moment, une forte réaction se produisit tandis qu'à droite nos soldats étaient arrêtés par les mitrailleurs au delà de Morlincourt, en bordure du chemin de fer Chauny-Noyon. A gauche une contre-attaque conduite très énergiquement nous obligeait à revenir entre Noyon et Roye. Avantage illusoire que les Allemands payèrent aussitôt très cher. Quelques instants plus tard, nous tenons les lisières sud d'Happlincourt, poussions vers le mont Saint-Siméon et nos troupes se rejoignirent entre Laudrimont et Happlincourt.

"Dès lors, Noyon était complètement enveloppé. A l'ouest et au sud nous bordions Saint-Siméon, lequel était garni d'importantes réserves d'infanterie et de bataillons de choc.

"Les prisonniers que nous avons faits tous blessés au quartier de cavalerie et rue de l'Oratoire, déclarèrent que la plupart des divisions manquaient de chevaux et d'essence et que c'était l'artillerie lourde qui était obligée d'exécuter les barrages dans l'attaque. Ils étaient exténués de fatigue et ne demandaient qu'à dormir."

L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN CHINE.

Pékin, 7 Sept.

M. Hsu Shih Chang a été élu président de la République chinoise à une grande majorité. Le nouveau président était le candidat des chefs nordistes de l'armée chinoise.

UN TRAITE GERMANO-FINLANDAIS.

Paris, 7 Sept.

On télégraphie de Copenhague au "Matin" que l'Allemagne a conclu un traité avec la Finlande, aux termes duquel ce derner pays met toutes ses ressources en hommes à la disposition de l'empire allemand.

LENINE SERAIT MORT.

Copenhague, 7 Sept.

Des réfugiés américains et italiens arrivés de Moscou disent que Nicolas Lenine, le Premier russe, a succombé à ses blessures.

LE SUFFRAGE FEMININ EN SUISSE.

Berne, 7 Sept.

Les femmes suisses font une ardente campagne dans plusieurs cantons en faveur du projet de loi tendant à octroyer le droit de vote aux femmes, que discute en ce moment le parlement de la Confédération helvétique.

CONDAMNATION A MORT D'UN BRIGAND ITALIEN.

Girgente, 7 Sept.

Le brigand Massaro, bien connu par les nombreux crimes qu'il a commis, a été condamné à mort.

LE PRESIDENT POINCARE VISITE LES TERRITOIRES RECONQUIS.

Paris, 7 Sept.

Le président Poincaré a visité de nombreuses communes libérées par les armées Debeney et Humbert et a examiné avec M. Lebrun, ministre, les conditions du rapatriement des habitants.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

S'ils pouvaient . . . ouvrir les yeux . . .

Vendredi dernier, la France et les Etats-Unis, plus que jamais indissolublement liées dans la grande tâche qui leur est dévolue, honoraient d'une même piété, d'une même admiration, la mémoire du soldat sans peur et sans reproche que fut Lafayette

D'une capitale à l'autre, chefs d'Etat, ministres, généraux, représentants du peuple, ont échangé, à cette occasion, des messages de victoire.

Celui du maréchal Foch, tout particulièrement, nous a remués, tous, jusqu'au tréfonds de notre être.

"Si nos morts pouvaient ouvrir les yeux, a dit le généralissime, ils verraient le ciel redevenu bleu."

C'est que, en effet, au cours du dernier mois que nous venons de vivre, le ciel de France, qui s'était, depuis Mars dernier, fait si sombre, si sombre, s'est radieusement éclairci.

Les gros nuages de mort qui menaçaient de crever sur le cœur de notre si héroïque Patrie, se sont peu à peu dissipés, et le bleu, au-dessus du carnage vécu depuis quatre ans, s'agrandit toujours davantage.

L'orage, il est vrai, gronde terriblement encore, mais, de plus en plus, ses sinistres crépitements se font lointains.

Les armées de la Victoire sont en marche, et, là-haut, dans le firmament d'où tombait l'abominable mitraille qui tuait les femmes en couches, les étoiles, chaque jour, s'ajoutent aux étoiles.

Pour chaque parcelle du cher sol reconquis sur les hordes d'abomination, le bleu se fait plus grand au ciel de France.

Vers la frontière, il est vrai, c'est une grande lueur rougeâtre:: des villages, des forêts flambent; mais cet infernal brasier provoqué par l'envahisseur que talonnent nos merveilleux soldats, sera le brasier qui purifiera.

La terre de paix souillée, pendant si longtemps, par des êtres vomis par l'Enfer, se prête, comme de bonne grâce, à la flambée qu'on lui fait subir.

Aux vieux arbres calcinés, aux buissons desséchés, aux demeures écroulées, succéderont de jeunes arbres d'une essence plus vigoureuse, des bosquets plus verdoyants et des habitations plus pimpantes.

Les champs de France si abominablement dévastés et déchiquetés par les obus d'épouvante, reviendront vite à la vie et leurs moissons seront plus abondantes.

Oui! Foch a raison: Si nos morts pouvaient ouvrir les yeux, ils verraient que le ciel de France se fait de plus en plus bleu.

Dressés sur les tertres où ils reposent auréolés de victoire, les glorieux "fauchés" de la Marne, de l'Yser, de Verdun, de la Somme, et de tant d'autres épopées aussi glorieuses, souriraient à la vengeance qui point à l'horizon.

Car, cette fois-ci, la Victoire, comme nous le disions plus haut, est en marche, et rien, maintenant, ne saurait plus lui faire obstacle. La marée de la Délivrance ne connaîtra plus l'angoisse du reflux.

Le vent d'Ouest, le grand vent libérateur, souffle de plus en plus en tempête, et, bientôt, par delà le Rhin, la trombe qu'il va enfanter crèvera sur un peuple d'ignominie.

Ah! si nos morts pouvaient ouvrir les yeux, sous le ciel de France redevenu bleu, à l'heure même, où, de l'autre côté de la frontière, ce sera enfin le châtiment sans merci!

Oui! s'ils pouvaient, à cette minute vengeresse, ouvrir les yeux!... comme tous ces héros, après avoir "vécu" cette grande vision d'expiation, goûteraient mieux leur glorieux sommeil d'Eternité!...

A. Maubailly.

AVIS

Demain, lundi, "ADMISSION DAY", étant fête légale dans toute la Californie — et notre personnel aussi bien des presses que des linotypes étant originaire de cet Etat—les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas Mardi matin.

CONDAMNATION D'UN BOCHE.

Le Boche Karl Schruber a été condamné à cinq ans de prison, qu'il passera au pénitencier de McNeil's Island, par le juge fédéral Dooling, pour avoir tenu publiquement des propos anti-américains.

LE JOUR, L'ENDROIT, LA CHOSE, LE BUT.

Le jour: Samedi prochain, 14 Septembre.

L'endroit: à la Salle Notre-Dame.

La chose: un marché approvisionné de légumes, de fruits et de gâteaux, avec un restaurant où seront servis les mets les plus fins.

Le but: ramasser le plus d'argent possible pour nos soldats aveugles et les petits mioches malades de nos poilus sans ressources.

Tous les Français qui n'ont pas une pierre à la place du cœur—et surtout toutes les Françaises — se feront un devoir d'aller faire leurs provisions, samedi prochain, à la Salle Notre-Dame.

SUICIDE D'UN ALLEMAND.

Ne pouvant se consoler des revers que subissent les armées du Kaiser, un Allemand, le nommé Albert Weber, âgée de 53 ans, qui résidait 145 Thomas avenue, s'est fait hier sauter la cervelle.

DEUILS.

Mme Noémie Matheron, une "pionnière" que, dans tous nos milieux, l'on entourait d'un grand respect, s'est éteinte, avant-hier, en notre ville, à l'âge de 70 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain lundi.

De Stockton nous arrive aussi la douloureuse nouvelle de la mort de Marius Henri Disdier, homme bon et serviable à l'extrême, qui, dans toute la région ne comptait que des amis. Le défunt était âgé de 53 ans. Ses funérailles auront lieu, demain matin, à Stockton.

Aux familles que ces deuils plongent dans la plus grande des tristesses, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter ses hommages les plus respectueux.

A LA NOUVELLE LEGISLATURE DE CALIFORNIE.

Parmi les membres de la nouvelle Législature de Californie on compte quatre femmes et un nègre. Les femmes sont: Mrs. Elizabeth Hughes, résidant à Oroville et élue par le 4me district; Anna M. Saylor, élue par la ville de Berkeley; Esther Broughton, de Modesto, nommée par le 46me district; Grace E. Dorris, de Bakersfield, qui représente le 56me district.

Quant au député de couleur, c'est un nommé Frederick M. Roberts, domicilié à South Los Angeles, et élu par ce district, le 74me, où résident de nombreux électeurs noirs.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un nègre a été envoyé à la Législature par les électeurs californiens.

AUTOUR DE LA MORT DU DR. J. LEPHAKIS.

L'enquête autour de la mort mystérieuse du Dr. J. Lephakis, médecin de la Maison de Santé française, est terminée. Le rapport du Coroner conclut au suicide. Avant de commettre son acte de désespoir, le Dr. Lephakis avait pris la précaution de faire donation à sa femme de tout ce qu'il possédait: sa maison dans Funston Avenue, et 4,000 dollars déposés en banque. Il a toutefois fait un legs de 100 dollars en faveur de sa mère, Mme Marie Lephakis, qui réside à Athènes.

Près du terrain où on a découvert le cadavre du docteur, on a retrouvé plusieurs objets ayant appartenu au défunt, ainsi que des fragments de billets de banque de 5 dollars, apparemment déchirés par lui avant de commettre son acte de désespoir. La police ne croit donc pas qu'il y ait eu vol après le suicide. Quant à la femme mystérieuse dont on a tant parlé, il n'est plus du tout question maintenant de cette personne. Ajoutons toutefois que l'associé du défunt, le Dr. Hill, persiste à croire qu'il y a eu vol après le suicide.

PLUS DE BIERE APRES LE 1er DECEMBRE.

Le gouvernement vient de prendre une nouvelle mesure de guerre. Une dépêche de Washington annonce qu'il a décidé qu'après le 1er Décembre prochain la fabrication de la bière sera interdite sur toute l'étendue du territoire des Etats-Unis.

UNE FEMME BOCHOPHILE.

Hier a comparu devant le juge fédéral Krull la femme Johanna Mary Powell, de Chico, Butte County, arrêtée pour avoir tenu publiquement des propos bochophiles.

L'inculpée a admis franchement avoir dit que tout ce qu'on a publié contre l'Allemagne est faux et que jamais on ne parviendra à forcer la ligne Hindenburg. Elle a ajouté, qu'originaire d'Allemagne et ayant eu plusieurs de ses parents tués au service de ce pays, toutes ses sympathies sont pour les Boches.

Le juge a fixé la caution de l'inculpée à 1000 dollars.

PRINCE ALLEMAND QUI TOMBE SUR LE CHAMP DE BATAILLE.

Bâle, 7 Sept.

Les journaux allemands annoncent la mort du prince Ferdinand de Solms-Hehensolmo-Lich, qui a été tué dmianche dernier.

MANIFESTATION VIRULENTE

Que faut-il pens er de cet auteur, dont toute l'œuvre de guerre accuse si hautement son pays, son gouvernement, la politique de son empereur, presque son peuple?

Que faut-il prendre de cette manifestation souvent virulente, d'un esprit soit animé de sentiments de haine, soit sincèrement désintéressé et clairvoyant?

"J'accuse" et "Le Crime" sont-ils enfin l'expression d'une vérité courageuse ou une manœuvre habile destinée à donner le change sur l'unanimité du peuple allemand à approuver sa propre politique de conquête, de chantage renouvelé et de barbarie?

Cela paraît tellement, ici, le pamphlet souvent rancunier des moindres gaffes diplomatiques et psychologico-militaires commises, cela paraît tant le libelle documenté, échappant par la forme et le fond à l'influence de l'opinion publique allemande et à la routinière admiration de la grandeur et de l'infaillibilité allemandes, qu'on demeure stupéfait, inquiet presque, d'une telle audace de parole, d'une telle témérité de pensée, en concordance parfois si complète avec notre dégoût national de l'âme et de la personnalité de l'Allemagne en guerre. De deux choses l'une: ou l'auteur a vu, senti et compris l'effroyable responsabilité encourue par les dirigeants allemands, et alors son attitude de mépris si parfait à leur égard commande une admiration égale au courage déployé dans cette œuvre; ou l'auteur est un enfant terrible de la plume, toléré, voire secrètement encouragé parce qu'il fait croire ailleurs à une liberté de conscience et d'action à la vérité bien problématique, et alors nous ne devons procéder à cette lecture qu'avec réserve.

Tel quel, on peut dire que "Le Crime" a suivi les traces de son aîné, il a fait le tour du monde. L'auteur, d'ailleurs, ne manque pas de se glorifier, dès les premières pages, de son expansion et de sa pénétration dans tous les pays, neutres et belligérants... et de son impopularité quasi unanime en Allemagne... Hum!... Dans un autre ordre d'idées, et si l'on admet qu'à l'égal de l'auteur de "J'accuse", Jean Longuet et Romain Rolland, en France, représentent après tout un minimum d'idées respectables, quoique subversives, les voyons-nous se rendre publiquement hommage d'une inimitié quelconque de leurs concitoyens, se recommander hautement de la haine qui les entoure, se séparer enfin, avec un fracas dont l'anonymat seul atténua la portée, de la masse aveugle mais patriote de l'Allemagne?

Simple fausse note, d'ailleurs.

Car "le Crime", en son ensemble, est un réquisitoire terrible de faits contrôlés, mis dans la balance avec leurs contrepoids pesés, délimités, eux, leurs causes et leurs aboutissements. Et ce sont ces faits-là qui restent dans l'Histoire que nous avons à retenir, et sur lesquels nous basons notre jugement, quelles que soient les intentions de l'auteur. Jour par jour, heure par heure, celui-ci y analyse et commente les faits diplomatiques de la dernière semaine de juillet 1914.

Il a fort à faire pour réaliser ce prodige de "soupçonner" la vérité sous les divers déguisements qu'imposent aux réponses à la diplomatie adverse les gouvernants allemands. Il y a à parier, en effet, que bien après la conclusion de la paix, et "tous" les documents secrets publiés, les hôtes des tapis verts internationaux, les ambassadeurs, les ministres des pays belligérants auront encore à apprendre,—et à s'entendre,—en se remémorant les phases nombreuses et contradictoires de cette angoissante période.

L'auteur du "Crime" ne se montre pas seulement, à l'étudier ainsi à la loupe, un observateur attentif, scrupuleux et disert, mais juge de la manière allemande, de la faconde, du mensonge et du parti pris de l'initiatuer, M. de Bethmann-Hollweg. Il stigmatise, il ironise sur les refus d'adhérer à la conférence proposée par Lord Grey; il interroge avec persistance, sûr, semble-t-il, que la réponse fera "lever" un nouveau mensonge de "son" empereur, de "son" gouvernement... Puis, après l'examen du complot d'agression, — examen qui n'est lui-même, d'ailleurs, qu'un prolongement de celui précédemment fait dans "J'accuse", — l'auteur en vient à confronter les personnages, de premier plan ou épisodiques, du drame européen: Grey, Lichnowsky, Bethmann, etc., et à poser cette redoutable "colle": "La Russie a-t-elle été l'incendiaire"?" Naturellement, l'auteur allemand arrive à cette conclusion que la Russie "a voulu la paix jusqu'au bout de toute possibilité, mais non à tout prix"— au prix de l'asservissement de la Serbie.

Et quand, plus loin, il prévient les objections en "chronométrant" les heures et les causes des mobilisations successives des pays alliés, quand il dresse l'un contre l'autre Bethmann et Sazonow, quand il énumère enfin les efforts de la France en vue de maintenir la paix devant le monde, c'est bien plus un allié qu'un ennemi simplement clairvoyant qui parle.

Les faits sont donc plus forts que le commentaire qui en est fait ici. Seuls, ils parlent, ainsi enchaînés les uns aux autres, construisant un réquisitoire désormais impossible à détruire par la diplomatie alleamnde.

Ce livre restera, au milieu de tout le fatras des brochures dites de propagande allemande destinées à tromper les neutres, comme une source de documentation singulièrement gênante pour le peuple et les dirigeants ainsi stigmatisés dans leur œuvre.

Michel Annebault.

:o:

LA GUERRE SUR MER.

Le noble exploit d'un Boche.

Après le meurtre des pêcheurs de Douarnenez, après la destruction des embarcations de sauvetage du "Lyndiane", entraînant la mort de presque tous les naufragés de ce navire, un nouveau crime doit être inscrit sur la liste des actes déshonorants que leur inhumaine fureur a fait commettre à des commandants de sous-marins ennemis.

L'un d'eux attaquait le 2 juillet, dans la mer du Nord, un groupe de trois bâtiments: deux français, le ponton "Nord" et le petit voilier "Madeleine" remorqué par un anglais.

Un obus tua le capitaine de la "Madeleine" et des projectiles explosifs mirent le feu à bord du "Nord". Ces deux bâtiments durent être évacués. La baleinière du "Nord" s'était déjà éloignée lorsqu'un obus tiré sur elle éclata à moins de trois mètres et le sous-marin, après s'être acharné contre le remorqueur anglais, vint interroger les marins du "Nord". Il prit leur baleinière à la remorque et manœuvra si brutalement que, sous peine de chavirer, les matelots français durent couper la remorque.

Pendant ce temps, les canonniers allemands continuaient à tirer sur le canot où les survivants de la "Madeleine", huit malheureux naufragés sans défense, avaient pris place. Un obus l'atteignit et tua six hommes.

Les deux autres réussirent à s'accrocher à des épaves. Sur ces entrefaites l'approche de destroyers obligea l'ennemi à disparaître. Le remorqueur ainsi que le "Nord" avaient sombré, mais le troisième bâtiment, quoique criblé de coups, était resté à flot. Le capitaine du "Nord" se fit conduire à bord de la "Madeleine" par une vedette à moteur qui venait de rallier et il fut assez heureux pour sauver le petit voilier.

Il convient de rappeler à l'occasion de ces événements, que les autorités allemandes ont maintes fois déclaré que les accusations portées contre les sous-marins étaient des mensonges grossiers et que jamais les équipages allemands ne se rendaient coupables de ces abominations. Prétendront-elles encore que les journaux de l'Entente évitent intentionnellement de donner des précisions de date, de noms et de lieux, lorsqu'ils rapportent les actes de cruauté des sous-marins?

:o:

La vie chère.

—Comment, Angélique, je vous ai dit de me rapporter un bifteck de 1 fr. 50 et vous en avez pris un de 4 francs!

—Mais, non, madame, c'est le boucher qui m'a dit éu'il avait décidé de faire payer 4 francs les morceaux de 30 sous.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

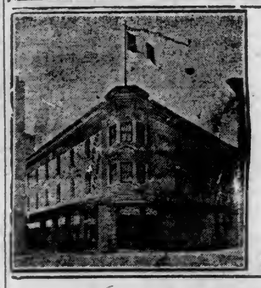
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LE MARCHE AMERICAIN ET L'ALLEMAGNE

LES JOUETS D'ENFANTS AUX ETATS-UNIS. — LES MATIERES COLORANTES. — L'AVENIR ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE EN AMERIQUE.

Il nous paraît intéressant de reproduire quelques passages d'une étude qu'un de nos confrères de l'Est de langue anglaise consacre à l'avenir économique de l'Allemagne aux Etats-Unis.

"Le Kaiser, écrit notre confrère, promet à ses peuples fidèles toutes les grâces du tout puissant. Il leur expose combien le bon vieux dieu germanique a soutenu ces peuples vertueux, et que grâce à cette protection du très-haut avec un poing de fer et un glaive bien aiguisé, lui Guillaume viendra à bout des ennemis de la Germanie... Il ne leur dit pas que les Alliés sont en train de remplacer l'industrie allemande par des industries nationales, même dans ce que les Boches possédaient de plus exclusif. Prenez par exemple les jouets d'enfants: qui étaient avant cette guerre un monopole Boche. En 1913, les Etats-Unis importaient pour $9,000,000, dont 7,500,000 de bocheries. Depuis, l'Amérique n'importa rien de cette source détestée et fabriqua, non seulement tous les jouets nécessaires au marché américain, mais encore pour $3,000,000 de jouets destinés à l'exportation, ce qui est appréciable pour un début. Ces jouets américains furent appréciés comme plus durables et ils plurent davantage que les produits similaires Boches.

"Il en est de même des matières colorantes. On est parvenu en Amérique à réaliser les mêmes qualités et la production est plus que suffisante pour faire face à la consommation.

"Conclusion: La majorité des objets qui furent les principaux articles d'échange entre les deux pays sont on seront remplacés sous peu. Il y aura toujours quelques articles à peu près inimitables, mais ceux-ci seront peu nombreux et ne constitueront que des échanges insignifiants et le commerce d'importation sera réduit à un minimum insoupçonné par les Boches. Autre considération de valeur, rapportée par le même correspondant:

"On dit, que les autorités Boches, le Kaiser en tête, voudraient bien faire la paix, mais qu'ils ne peuvent pas la faire sans l'assentiment du parti militaire et pangermanique. Tous les partisans de la paix, et ils sont très nombreux tremblent devant l'armée, ...tremblent aussi en vue de la révolution à venir... ceux qui auront contrecarré l'armée ne seront pas épargnés par celle-ci au moment critique, les représailles seront terribles.

"Si les Boches "tiennent" depuis quatre ans environ, malgré le "bourrage-de-crâne" de nos bourreurs patentés, nos ennemis ont la vie de plus en plus dure; ce qui était faux il y a deux ans, se réalise actuellement. Le dernier rapport "confidentiel" du directeur des Combustibles en est une preuve. A Berlin, on réduit le nombre des tramways et celui des rames du "Métro" (qui le sont déjà à leur minimum partique) par suite du manque de houille; quoique la Bocherie soit le pays de la Houille, il y a un manque évident, dans toutes les branches. Les motifs avoués sont: "Nous nous voyons réduits à diminuer encore, la fourniture du charbon de terre, tant pour les industries privées, les besoins du ménage, les services d'éclairage des villes, etc., etc., par suite du manque des moyens de transport, (qui cependant étaient si nombreux, si puissants, si bien organisés, que ce facteur étaient une de leur armes les plus redoutables pour notre état-major) le manque de main-d'œuvre dans les mines, l'usure des machines, etc., etc., mais de tous ces motifs, le rapport constate que c'est le manque, toujours croissant, de trains disponibles, les stocks restent en panne... Les demandes se renouvellent constamment toujours plus acerbes, mais rien n'y fait.

"Dans les provinces la situation est pire qu'à Berlin:

"En ce qui concerne les comestibles, les victoires en Russie ne portèrent que peu de modifications à la situation toujours plus précaire. La "paix russe", la "paix ukrainienne" etc., etc., qui ne sont qu'une fumisterie pitoyable, un leurre pour les populations en question, ces paix n'ont rien changé à la situation, pratiquement parlant. Les fameux grains de la mer Noire, ne sont pas encore transformés en Poumpernikel (pain de seigle noir, ordinaire du paysan Boche et du soldat en temps de guerre); il est vrai que pour l'année prochaine, en automne les Boches auront pu faire produire ces riches plaines; mais d'ici là, il y aura du nouveau sur les fronts, l'aide puissante des Américains fera poids dans la balance".

LA SOCIETE DES NATIONS ET LA GUERRE.

M. Edouard Driault, l'érudit historien qui dirige la "Revue des Etudes Napoléoniennes", adresse ces intéressantes réflexions au "Figaro":

Voici qu'on recommence à parler beaucoup de la Société des Nations, que le "Petit Parisien" ouvre à son sujet une enquête parmi nos hommes d'Etat les plus compétents, et que par la grâce de nos philosophes, de M. Léon Bourgeois à M. André Lebey, elle paraît descendre des nuages de la métaphysique pour prendre figure humaine. Il faut donc la considérer.

Tout le monde, même peut-être en Allemagne, approuvera le principe de la Société des Nations, c'est-dire d'une organisation harmonieuse où il n'y aura plus de méchantes nations, ou du moins les méchantes nations, s'il en reste, seront dans l'impuissance de nuire, où tous les hommes et tous les peuples de bonne volonté n'auront d'autre émulation que dans le travail et les arts de la paix.

Ce sera très beau, et si nos premiers parents ont perdu le Paradis par leur faute, combien nous serons heureux de voir, par nos mérites, nos enfants ou nos petits-enfants y rentrer définitivement! Et l'histoire des hommes en prendra des caractères tout nouveaux; ou plutôt il n' yaura plus d'histoire, puisqu'il n' yaura plus que des peuples heureux.

En attendant, il ne faut pas se faire trop d'illusions. Et d'abord, il ne faut pas croire que la fondation et la proclamation de la Société des Nations hâtera la fin de la guerre: ce qui paraît être l'espoir impatient de la plupart de ses inventeurs, en tout cas l'espoir qu'ils veulent ainsi donner à l'opinion et surtout aux classes laborieuses fatiguées d'une si longue épreuve.

Il faut, au contraire, déclarer tout de suite que la proclamation de la Société des Nations donnerait à la guerre les caractères d'une guerre incpiable, et la prolongerait forcément jusqu'aux dernières extrémités.

En effet, il est bien entendu, n'est-ce pas? qu'il ne peut s'agir que d'une Société des Nations "libres". Sans doute, personne ne songe à fonder une société de nations moutonnières paissant la paix sous la houlette du berger prussien qui n'est pas enrubannée que de thym et de marjolaine.

Il nous faut une Société des Nations libres. Ainsi il y aura non seulement une France libre et une Belgique libre, mais une Pologne libre, une Bohème libre, une Yougo-Slavie libre, une Roumanie libre, une Russie libre. Il faut donc avant tout réaliser toutes ces nations libres.

Or, quand elles seront réalisées, qu'on nous dise ce qui restera de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne? Ce sera proprement leur ruine définitive, et ce sont elles à leur tour qui ne seront plus libres, libres de vivre leur vie comme elles la comprennent. On peut être assuré qu'elles n'y consentiront pas aisément, et que le militarisme qui les mène ne permettra pas de sitôt la fondation de notre Société des Nations libres, qu'il soutiendra contre elle la lutte jusqu'aux dernières extrémités.

En vérité, il n'y a, de quelque manière qu'on retourne les choses, qu'une solution à cette guerre: vaincre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, détruire le militarisme allemand. La Société des Nations ne peut pas suppléer à la victoire. Elle est conditionnée par la victoire. Pour l'instant, la Société des Nations, c'est la guerre, la guerre à outrance.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4839—RUE CALIFORNIA—4839
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4603

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25.
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mese entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts, et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
594 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—86—

TROISIEME PARTIE.

IV.

En France.

Il le fallait pour nos enfants.

La joie de Ninie devait d'ailleurs les réconforter. Elle n'avait jamais fait que des excursions le long des côtes, sans jamais perdre la vue de la terre. Et, tandis que son père ne pouvait retenir ses larmes, elle battit des mains lorsque, dans quelque direction qu'elle regardât, elle n'aperçut plus que de l'eau et le ciel. C'est, du reste, une chose exceptionnellement joyeuse qu'une traversée par une mer douce, par un temps clair. L'eau était extraordinairement limpide, toute bleue près du navire, blanche à une centaine de mètres; et, sur les bords, on voyait des multitudes de méduses, en suspension dans les vagues comme des vases de cristal verdâtre.

—Signe de maquereau! déclara Ninie.

—Qui t'a dit ça? demanda M. Champagney.

—Marcel. Lui, il sait tout ce qui a rapport à la mer.

Mais, au bout de deux heures, Ninie se lassa de contempler la mer et les innombrables voiles qui se profilaient, tout argentées, sur l'horizon pâle.

—Bon papa, est-ce qu'on ne va pas bientôt voir la terre de France?

Non. Il y en avait encore pour quelques heures. Elle devint sérieuse un instant et posa une foule de questions sur la façon dont le Havre se présenterait, sur le fameux coteau de Sainte-Adresse, sur la côte de Grâce.

—Mais que tu sais bien ta géographie! faisait M. Champagney.

Elle avoua qu'elle n'était pas aussi ferrée sur le reste, mais elle possédait minutieusement sa Bretagne et sa Normandie. Pourquoi? Par quel phénomène aimait-elle, par-dessus toutes, ces deux provinces de France? Etait-ce par atavisme? Etait-ce parce qu'on n'en parlait que très rarement devant elle et que cela avait piqué sa curiosité?... Dix fois, à la moindre nuance foncée à l'horizon, elle voulut voir la terre. Mais enfin ce fut pour de bon; et le capitaine, que son espièglerie amusait, lui dit, ce qui la rendit très fière:

—C'est mademoiselle qui, la première, aura aperçu la France.

Rien qu'une ligne d'abord et, comme émergeant de l'eau, des arbres qui avaient l'air de jouets; puis une masse confuse, avec des ombres et de grands plans de lumière; puis les coteaux, les phares, Sainte-Adresse, qu'elle reconnut tout de suite, ainsi que les Bastions de la Floride...

—Pourquoi pleures-tu, père?

Claude attira tendrement sa fille contre lui et lui murmura à l'oreille:

—C'est par ici que je me promenais en yacht quand j'étais un gamin.

—Oh! dit-elle, et c'était là un de ses nombreux souhaits irréalisables, que j'aurais voulu te connaître quand tu étais petit!

Habituellement, cette absurdité le faisait rire. Aujourd'hui, il demeurait mélancolique, car il se revoyait jeune homme, courant des bordées, louvoyant, s'amusant des sautes de vent, assez imprudent parfois... Il se tourna vers M. Champagney.

—Te souviens-tu, père?

Et il lui rappela plusieurs anecdotes de sa jeunesse, entre autres une victoire aux régates, que M. Champagney avait célébrée par une grande fête à Ingouville; car il était très bon, jadis, très indulgent, presque camarade de son fils, avant leur absurde brouille. Maintenant, le paquebot passait devant la jetée nord, couverte de curieux. M. Champagney se redressa, en attirant Ninie contre lui. Et, après un instant d'hésitation, la plupart des curieux sautaient, mais paraissaient très étonnés.

Cependant la personne la plus ahurie fut la cuisinière du vieux négociant. On lui avait envoyé de Londres une dépêche très peu explicative. "Arriverons quatre pour dîner. — Champagney." Quand elle vit Naïc, c'est-à-dire cette femme de M. Claude dont elle n'avait jamais entendu parler qu'avec le plus insultant dédain et cette jeune fille dont l'existence lui était inconnue, elle demeura d'abord bouche bée, sans même un mot pour saluer ces dames. Puis elle prit M. Champagney à part, et lui dit d'un ton indigné:

—Quand madame la vicomtesse apprendra, monsieur, que vous...

Elle n'acheva pas. La grosse main du patron la prenait au haut du bras, la faisait pirouetter.

—Faites-moi le plaisir d'aller surveiller vos fourneaux et de ne pas brûler vos sauces...

Juste en ce moment, Bertin, à qui sa place avait été rendue au bout de deux jours, se présentait pour demander les ordres du maître. M. Champagney désigna Claude.

—Lui seul est le maître désormais, et absolu. La maison Champagney du Havre et celle de Londres ne font plus qu'un. Moi, je ne suis plus qu'un grand-père. Bertin, je vous présente à ma petite-fille, quoique vous ne méritiez pas cet honneur.

Bertin, estomaqué, salua avec beaucoup de maladresse Ninie. M. Champagney éclata d'un formidable éclat de rire.

—Ah, ah, ah, s'ils font tous une tête semblable, au Havre!... Tu n'es pas trop fatiguée par la traversée, ma chérie?

—Pas du tout, grand-père.

—Alors, Claude, organise-toi, installe ta femme dans la chambre de ta mère. Nous, nous avons une demi-heure avant le dîner; nous allons nous promener.

Il laissa à peine à Ninie le temps de se débarbouiller, tellement il brûlait de se montrer avec elle, d'apprendre aux gens du Havre que cet amour de jeune fille était sa petite-fille, la fille de son Claude. Il la conduisit au port par le boulevard de Strasbourg, le Jardin public, la place de la Mâture, la rue de Paris. Et il s'arrêtait à chaque pas, et il n'attendait pas qu'un eût fini de lui demander des nouvelles de sa santé. Sa santé?... sa santé?... Est-ce qu'on pouvait être malade quand on avait une si belle jeunesse à son bras?

—La fille de mon Claude!

Et Ninie avait l'impression de marcher au milieu d'un triomphe; car, après une seconde d'ahurissement, on s'inclinait profondément devant elle, on la chargeait de respectueux compliments pour son père, pour sa mère; les jeunes gens la couvraient de regards admiratifs, les vieux lui disaient:

—J'ai connu votre papa quand il n'était pas plus haut que ça.

Et M. Champagney lui serrait le bras, lui tapait sur la main.

—Es-tu contente, au moins, ma Ninette?

—Ah! mon grand-père, j'en pleurerais, si je n'avais envie de rire.

—Et quand je pense que j'aurais pu t'avoir toute petite, petite, t'apprendre à parler, à marcher, que tu aurais apporté le soleil dans ma grande maison si triste! Et maintenant, je veux t'acheter un bracelet, tout de suite, en souvenir de cette délicieuse journée...

Il la conduisit chez plusieurs bijoutiers, sous prétexte qu'il fallait voir, bien choisir, mais en réalité parce qu'il voulait la montrer dans plusieurs boutiques, que demain tout le Havre sût que M. Champagney avait repris possession de sa petite-fille. Et il ne trouvait rien de trop joli, de trop riche pour elle.

—Tu achèteras toute la boutique, grand-père?

Eh! mon Dieu, cet homme, qui n'avait jamais vraiment aimé de sa vie, dont l'âme jusqu'alors n'avait été pleine que d'un insatiable désir de gagner un "argent qu'il ne dépensait pas, était si bien pris aujourd'hui par cette fleur de grâce et de beauté qu'il aurait voulu tenir le monde pour le mettre à ses pieds. Quand elle rentra, avec des bijoux certainement trop riches pour une jeune fille, la sage Naïc gronda. Mais M. Champagney s'emporta tout de suite.

—J'entends la gâter à ma guise... et vous aussi, ajouta-t-il, haussant encore la voix; oui, vous aussi!

Car il lui rapportait une très belle bague. Et il défendit qu'on le remerciât; ou il se fâcherait. Il était riche, n'est-ce pas, puisque Claude lui arrangeait si bien ses affaires?... Eh bien, il dépensait son petit-fils serait revenu d'Amérique...

—Tu n'en seras pas jalouse, Ninie?

—Oh, grand-père!... Lui et moi, ça n'a toujours fait qu'un.

Eh bien, on verrait comment il savait s'y prendre avec les jeunes gens.

—Mais vous allez me les gâter! s'écriait Naïc.

Et M. Champagney répondit, le cœur tout gonflé:

—Je laisse la sévérité au papa et à la maman. Un grand-père ne doit pas faire autre chose que gâter ses petits.

Et Ninie conclut:

—Avec ça que notre papa et notre maman à nous ont jamais fait autre chose!

Ah! que cette première soirée fut douce tous les quatre, pour Claude surtout, qui, vraiment, ne s'attendait pas à être si remué, rien que par ce seul fait qu'il était dans la maison familiale, maison bien délaissée, hélas! dont la plupart des pièces sentaient la poussière, le renfermé. Mais déjà Naïc avait fait prendre l'air au salon; et, après le dîner, tandis que Claude et son père bavardaient, le cigare à la bouche, dans la bonne intimité d'autrefois, elle et Ninie allèrent cueillir des bouquets dans le jardin, où les fleurs poussaient à l'aventure, presque sauvages. Elles se disputèrent un peu pour les mettre dans les vases, parce qu'elles n'étaient pas toujours d'accord sur l'assemblage des couleurs.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE CEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton — Phone: Douglas 4668

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6250
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPÉCIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 163
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
900 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

MORT D'UN EVEQUE AMERICAIN.

Indianapolis, 7 Sept.

Mgr. Francis Silas Chatard, évêque catholique du diocèse d'Indianapolis, est décédé ici aujourd'hui. Le défunt avait vu le jour à Baltimore le 13 décembre 1834.

LE GRAND QUARTIER-GENERAL ALLEMAND DEMENAGE.

Genève, 7 Sept.

Le grand quartier général allemand, qui était installé à Spa, Belgique, a déménagé lundi dernier pour une destination inconnue.

Il n'a pas fallu moins de deux trains compelts pour transporter tous les documents et archives.

LES SUISSES ET LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 7 Sept.

En Suisse française tout ce qui est allemand n'est pas bien populaire. A Genève une des grandes voies de la ville porte le nom de rue des Allemands. Un comité de citoyens genevois s'est constitué pour demander aux autorités municipales de débaptiser la rue des Allemands et lui donner le nom du président Wilson.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés de se rassembler le **LUNDI 9 SEPTEMBRE COURANT,** à 9 h. 30 très précises du matin, devant la Banque Française, 110, Sutter St., en vue de prendre part à la grande parade qui, ce jour-là aura lieu, à l'occasion de l'**ADMISSION DAY.**

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Noémie MATHERON, née en France, est décédée à San Francisco le 6 Septembre 1918 à l'âge de 70 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 9 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 20, Moore Place, entre Hyde et Larkin, près Union, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Mme F. G. Bertrand; de son frère Pierre Borel; de sa nièce Mme Louis Lagier et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Septembre à

San Francisco Post Office

Alard, Madame
Brange, André
Canos, Monsieur Jean
Cazayons, Monsieur Jules
Chivelle, Mme B. (2)
Claude, Madame Marguerite
Gerarde, Joséphine
Huguenin, Adolphe
Langevin, Monsieur Jean
Larrouyet, Mlle Anna
Majoulet, Monsieur Julien
Nathey, Monsieur Charles
Remusat, J. L.
Remusat, Monsieur Jules (3)

CONVOCATION

Les Colonies Française et Belge d'Oakland sont instamment priées, par le **FRENCH WAR SERVICE LEAGUE DU COMTE D'ALAMEDA,** de prendre part, le **LUNDI 9 SEPTEMBRE COURANT,** au grand défilé qui aura lieu, à Oakland, en l'honneur de l'**ADMISSION DAY.**

La section franco-belge aura son char admirablement bien décoré aux couleurs nationales des deux pays. Des soldats français, belges et américains en constitueront l'escorte.

Se trouver, à 10 heures très précises du matin, au coin des rues 10me et Grove, lieu assigné à notre Section pour le rassemblement général.

Par ordre du Président J. MEILLETTE.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISBET,

20, Montgomery St., San Francisco.

DÉCÈS

Marius Henri DISDIER, né en France, est décédé à Stockton, Californie, le 6 Septembre 1918 à l'âge de 53 ans, 10 mois et 29 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Stockton le Lundi 9 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, coin d'Eldorado et de Poplar Sts., pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Joaquin.

De la part de son filleul Henri Villaron; de ses cousin et cousine Emile Davin et Mme Joséphine Villaron; de ses nièces Elise Villaron, Mme Isabelle Molin et Mme Camille Himaine et de toute la famille.

Le défunt était membre de la Loge Franco-Américaine.

DÉCÈS

Jeanne LARROUY, née à Arudy, Basses-Pyrénées, France, est décédée à Redwood City le 5 Septembre 1918 à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Redwood City le Lundi 9 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 235, Bradword St., pour de là se rendre à l'Eglise catholique où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari François Larrouy; de ses enfants Alfred, Florence et Valérie Larrouy; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Jean Larrouy; de ses neveux et nièces et de

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe.

Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f.rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi" Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

FAMILLE AMERICAINE avec deux enfants, habitant a la campagne, voudrait prendre avec elle **JEUNE FILLE FRANÇAISE** ayant 15 ans ou plus, catholique de préférence. Pas nécessaire de parler anglais. Gages pour commencer: $10 par mois. Place et "home" très agréables.

Ecrire au bureau du journal aux initiales H. C. et donner son adresse.

9922

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Un **EBAUCHEUR** de chemises et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1467, Pine St., près de Polk.

9911

Un **'DRIVER'** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9912

Un **MARQUEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Un bon **EBAUCHEUR** de chemises et un **PREMIER OUVRIER** repasseur pour le linge fin.

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk Street.

9908

Une **CUISINIERE** — ou un couple, mari et femme—pour servir dans une petite famille aux environs immédiats de San Francisco. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal.

9876

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GARNIER, Alphonse
MARX, René
PETITJEAN, T.
SOUST, Louis

BONAHON, Noël Casimir
CERVIERES, Martin Paul E.
JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
UBEREE, Jean

A Vendre

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol: eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 3 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$32,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entières de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et du testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1914
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlle, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Cresceau, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilncs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux et Salle Max's Hall, 2140, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlauer, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Velencia 6133; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 4388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsan, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Laprugne, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PRÉDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

FIXA DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE MASON
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co. — 230 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1918—WEDNESDAY, SEPTEMBER 11, 1918. — No. 212

CONSEIL DE GUERRE OU HAUTE COUR?

Dans un journal parisien généralement bien informé nous trouvons la note suivante:

Le bruit court, à tort ou à raison, que M. Caillaux sera renvoyé, non devant un conseil de guerre, mais devant la Haute-Cour. Cette question de juridiction n'est pas sans intérêt. Elle a même une signification très précise. Elle a été traitée devant la Commission de la Chambre chargée d'examiner la demande de poursuites contre l'ancien président du Conseil. Il convient de rappeler les déclarations faites à ce sujet par M. Clemenceau et par M. Ignace, telles qu'elles figurent dans les dépositions sténographiées jointes au rapport de M. Paisant. En réalité, c'est du gouvernement, et du gouvernement seul, que dépend le choix de la juridiction. Lui seul peut constituer le Sénat en Haute-Cour de justice, car il faut pour cela un décret rendu en conseil des ministres. Quand on annonce que le juge d'instruction renvoie le prévenu devant le Sénat, on lui attribue donc une compétence qu'il n'a pas et qu'il ne revendique certainement pas. Mais ce qui est vrai, c'est que le président du Conseil s'est d'avance engagé à choisir telle ou telle juridiction d'après les résultats de l'instruction. Le juge d'instruction n'a pas de décision à prendre sur ce point, mais c'est tout de même lui qui la dictera, suivant qu'il conclura à tel ou tel chef d'accusation, puisque le gouvernement a d'avance fait connaître qu'il en sera ainsi.

Qu'a dit M. Clemenceau? "Le juge d'instruction aboutira à un résultat: ou du côté des intelligences avec l'ennemi, et ce sera le Conseil de guerre; ou du côté du crime politique, et ce sera la Haute-Cour." Les déclarations de M. Ignace sont identiques, encore qu'un peu plus explicites: "S'il y a simplement des intelligences avec l'ennemi, et rien que cela, Conseil de guerre; s'il y a au contraire manœuvres propres à consommer un attentat contre la sûreté extérieure de l'Etat, crime politique, Haute-Cour." On voit que la manière de voir du gouvernement est fort claire. ce qui permet, d'après le choix de juridiction, de prévoir la nature de l'inculpation. Si M. Caillaux est réellement traduit devant la Haute-Cour, c'est qu'il ne s'agit pas—ou qu'il ne s'agit pas uniquement — d'intelligences avec l'ennemi, mais "d'attentat contre la sûreté extérieure de l'Etat", avec ou sans la complication d'intelligences avec l'ennemi.

Ainsi, s'il ne s'agit pas uniquement d'intelligences avec l'ennemi, mais d'attentat contre la sûreté extérieure de l'Etat, avec ou sans complicité d'intelligences avec l'ennemi—nous répétons intentionnellement les termes mêmes du journal parisien—M. Caillaux sera renvoyé non pas devant le Conseil de guerre mais devant la Haute-Cour.

Dès lors, on peut s'attendre à voir M. Caillaux comparaître devant la Cour, car le fameux document trouvé dans le coffre-fort de Florence suffira à justifier le chef d'accusation de complot contre la sûreté de l'Etat. Nous dirons plus, ce projet bouffon de coup d'Etat n'a été imaginé par Caillaux, qui est malin, que pour échapper au Conseil de guerre dans le cas où il se serait trouvé compromis à la suite de ses relations louches avec Bolo et les autres traîtres ou défaitistes déjà exécutés ou condamnés à la prison. Car personne en France et même à l'étranger n'a pris au sérieux le ridicule complot qu'a révélé la perquisition faite dans le coffre-fort de Florence.

M. Caillaux savait que grâce à ce document il pourrait esquiver le Conseil de guerre, à la condition, bien entendu, que le gouvernement y mette de la bonne volonté. Or, le gouvernement paraît, si nous en jugeons par la note du journal parisien qué nous reproduisons plus haut, assez décidé à l'aider à se tirer d'affaire. Pensez-donc à l'embarras dans lequel il se trouverait si le Conseil de guerre ayant à juger M. Caillaux, s'avisait de le condamner à mort. Il faudrait l'exécuter, car l'opinion publique n'admettrait pas que l'ancien président du Conseil bénéficiât d'une mesure de clémence alors qu'on n'a pas hésité à envoyer au poteau Bolo et Duval.

M. Poincaré doit incliner à toute solution qui lui évitera d'être un beau jour appelé à se prononcer sur un recours en grâce formé par celui qui naguère siégeait à sa droite dans les conseils de l'Elysée. Qu'on ne le mette pas, pour l'amour de Dieu, dans l'obligation de signer la condamnation à mort d'un ancien président du Conseil! Et puis, au devant de quelles complications n'irait-on pas en supprimant si brutalement un homme qui compte tant d'amis dans le Parlement? Déjà, la condamnation de Malvy—si anodine pourtant—a porté un grand coup à l'union sacrée. Que serait-ce avec l'exécution de Caillaux!

Avec un peu de doigté on peut arranger cette affaire de façon à ne pas trop heurter l'opinion publique et à ménager les amis de Caillaux, qui sont si puissants dans les deux Chambres. La Haute-Cour n'a pas été inventée pour les chiens, comme on dit. Avec cette juridiction, on pourra toujours s'attendre pour se débarrasser en douceur d'un moniseur, qui est vraiment insupportable, mais dont on doit se garder de faire un martyr. Quelle que soit d'ailleurs la peine qu'on infligera à cet indésirable, elle équivaudra à sa condamnation à mort... morale, car comme homme politique il sera fini—et ce sera toujours ça. Sans doute l'opinion publique manifestera quelque désappointement, mais le bruit de nos victoires couvrira les voix récalcitrantes... et le tour sera joué. Attendons-nous donc à voir Caillaux s'en aller, un de ces jours, rejoindre Malvy à Saint-Sébastien.

Etats-Unis et Etranger

UN FILS DE FERDINAND DE LESSEPS TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 10 Sept.

Le capitaine de cavalerie comte Bertrand de Lesseps a été tué devant Ecuvilly au cours d'une reconnaissance. C'était le troisième fils de Ferdinand de Lesseps, le Grand Français.

L'ALLEMAGNE FINANCE LA TURQUIE.

Amsterdam, 10 Sept.

Le ministre des finances turc annonce que le gouvernement ottoman a obtenu de l'Allemagne un nouveau prêt de 45,000,000 de livres turques.

A PROPOS DE LENINE.

Paris, 10 Sept.

Plusieurs journaux publient une interview de M. Bourtzef, affirmant que Lénine fut non-seulement un agent provocateur, mais un agent du kaiser. M. Boursef possède des documents vérifiés et des témoignages accablants, et il estime que la disparition de Lénine serait le point de départ d'une résurrection russe.

Le "Matin" dit qu'elle aura peut-être pour la Russie une plus grande importance que la disparition du tsar, car Lenine ne laisse pas d'héritiers qui, aux regards du peuple, soient dignes de le remplacer. L'instauration du régime maximaliste fut une victoire personnelle de Lénine.

Presque tous les journaux considèrent que Trotzky est incapable de prendre une telle succession.

DEPUTE FRANÇAIS MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Avec l'Armée Française, 10 Sept.

M. Gaston Dumesnil, député, a succombé hier à ses blessures dans un hôpital près du front, après avoir été fait chevalier de la Légion d'honneur. M. Gaston Dumesnil est le treize député français mort de blessures de guerre depuis le commencement du conflit.

LE ROI FERDINAND DE RETOUR A SOFIA.

Amsterdam, 10 Sept.

On annonce que le roi Ferdinand de Bulgarie est rentré dimanche dernier à Sofia, où l'agitation est grande.

LES ACCIDENTS D'AVIATION AUX ETATS-UNIS.

Fort Worth, Tex., 10 Sept.

Les lieutenants A. B. Stephenson et W. D. Keeling ont trouvé ce matin ici la mort dans un accident d'aviation.

LA FABRICATION DES MINES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 10 Sept.

On annonce officiellement que les Etats-Unis fabriquent à l'heure actuelle 1000 mines par jour.

DISPARITION D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 10 Sept.

Le "Temps" annonce que le capitaine Richet, fils du professeur Richet, qui commandait une escadrille de bombardement, a disparu le 29 août.

On espère qu'il est vivant et prisonnier.

GREVE DE CHEMINOTS CANADIENS.

Montréal, 10 Sept.

Les membres de la branche de la Dominion Express Company au Canada de l'Association fraternelle des employés de chemin de fer se sont mis en grève ce matin. Environ mille employés ont cessé le travail.

LES ESPIONS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Philadelphie, 10 Sept.

Les agents du service secret recherchent depuis plusieurs semaines deux Allemandes qui déguisées en religieuses pratiquent l'espionnage, et de la côte de l'Atlantique signalent les départs des navires à destination de l'Europe.

UN INSTITUT WILSON A BORDEAUX.

Bordeaux, 10 Sept.

Le Conseil général de la Gironde et la Chambre de Commerce de Bordeaux se sont mis d'accord pour créer à Bordeaux un institut où se donneront des cours de science, de commerce et d'industrie et qui sera baptisé Institut Président Wilson.

POUR LES BLESSES CIVILS EN FRANCE.

Paris, 10 Sept.

Une décoration spéciale destinée aux blessés civils de la guerre, victimes de bombardements aériens ou des grosses "Berthas", a été instituée en France. Il s'agit d'une médaille supportée par un ruban blanc bordé de jaune.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 10 Sept.

Les deux médecins commis pour visiter M. Caillaux à la prison de la Santé ont fait un rapport dans lequel il est déclaré que l'état de l'ancien président du Conseil lui permet de supporter le régime de la prison.

LE SECRETAIRE BAKER A PARIS.

Paris, 10 Sept.

M. Baker, secrétaire américain de la guerre, qui vient d'arriver à Paris, a eu aujourd'hui une entrevue avec M. Clemenceau et M. André Tardieu.

POUR LE RELEVEMENT DE LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 10 Sept.

A Cherbourg, M. de Monzie, ancien sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande et président de la Ligue navale, a fait, devant un nombreux auditoire, une conférence dans le but de créer à Cherbourg une section de la Ligue Maritime.

Il a préconisé le relèvement de la marine marchande par la construction d'une flotte puissante et l'utilisation de tous les ports.

Il a fait appel à toutes les bonnes volontés et à l'union de tous les groupements en vue de ramener la France à sa mission mondiale.

INCENDIE A ODESSA.

Zurich, 10 Sept.

Des dépêches de Russie annoncent qu'un incendie a détruit plus de mille maisons à Odessa. Une centaine de personnes ont péri dans les flammes.

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.

AUTOUR DE L'ELECTION DU GOUVERNEUR

UN IMBROGLIO ELECTORAL.—LES BIZARRERIES DE LA LOI CALIFORNIENNE.—LA SITUATION DU MAIRE ROLPH. LE PARTI DEMOCRATE ET LES RESULTATS DE L'ELECTION.—L'INTERVENTION DE LA COUR SUPREME.—LA LOI ET LA CONSTITUTION.

Aux Membres du Club Lafayette.

On sait à quel imbroglio ont abouti les récentes élections primaires pour le choix du Gouverneur.

En Californie, ce qu'on appelle les élections primaires sont de simples épreuves éliminatoires á la suite desquelles ne peuvent rester en ligne, pour le second et définitif tour de scrutin, que les candidats, à raison d'un pour chaque parti politique légalement reconnu, qui ont obtenu le plus grand nombre de voix dans leurs partis respectifs. La loi électorale californienne, comme on le verra plus loin, est formelle sur ce point.

Ainsi, aux élections primaires, on peut faire choix de personnes, puisque sur la même liste peuvent figurer plusieurs candidats du même parti; mais aux élections définitives on ne doit voter que pour les principes, étant donné que seul reste en ligne dans chaque parti le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages aux élections primaires. C'est du moins la théorie, car en fait, tel qui aux élections primaires a voté pour le candidat républicain est libre d'accorder, si cela lui plait, son suffrage au candidat démocrate.

Voyons maintenant ce qui s'est passé aux dernières élections primaires pour le choix des candidats qui briguaient la magistrature suprême de notre Etat. Le parti républicain s'est nettement prononcé pour le gouverneur Stephens qui a dépassé de plus de 20,000 voix son concurrent le plus favorisé, en l'espèce le maire Rolph de San Francisco. Mais ce dernier, bien que s'étant inscrit comme républicain dans les délais impartis par la loi électorale, avait obtenu le patronage officiel du parti démocrate qui, aux élections primaires, lui a donné la majorité sur tous les autres candidats du parti. Et alors le maire Rolph, battu par ses coreligionnaires, se trouve être, lui républicain, si l'expression du suffrage populaire doit primer, le candidat désigné par les démocrates au poste de gouverneur.

Ici ouvrons une parenthèse. La loi californienne exige, comme on sait, que tout électeur déclare, avant d'aller aux urnes pour les élections primaires, à quel parti politique il désire s'affilier. Cette formalité accomplie, s'il lui prend fantaisie de briguer un mandat politique, il peut demander et obtenir le patronage officiel d'un parti opposé à celui auquel il est inscrit et devenir ainsi le candidat ou un des candidats de ses adversaires politiques.

On se demande, dans ces conditions, à quoi rime alors l'obligation à laquelle, de par la loi, est tenu tout électeur de déclarer le parti auquel il appartient, puisque ce même électeur, devenu candidat, peut se présenter simultanément sous les auspices de deux ou de plusieurs partis.

A tout prendre, encore que nous soyons pas partisans de restrictions en matière de suffrage universel, il nous semblerait logique que le législateur étendit aux candidats eux-mêmes l'obligation dont nous parlons plus haut, qu'il impose au simple électeur. Nous ne verrions pas alors un candidat au poste de gouverneur figurer à la fois sur up ticket républicain et sur un ticket démocrate, ce qui ne doit pas aller sans quelques marchandages, du moins nous le supposons. Sans doute, il est des circonstances où les partis s'honorent en désarmant momentanément pour faire bloc de leurs suffrages sur le nom d'une personnalité dont les services rendus à la communauté méritent la reconnaissance générale, ou qui seule semble digne d'être investie d'"un mandat de confiance ou d'occuper, pour le bien de tous, telle charge élevée. Mais avouons que dans l'élection qui nous occupe, ce n'était pas précisément le cas.

Quoi qu'il en soit, il est hors de doute que c'est la loi californienne elle-même qui a conduit à cet imbroglio autour duquel se fait présentement une agitation qui n'est pas près de finir. Le plus joli, c'est qu'elle paraît impuissante à débrouiller une situation assurément fort bizarre, puisqu'elle élimine pour l'élection définitive le candidat qui aux élections primaires a réuni sur son nom le plus grand nombre de suffrages et qu'elle interdit à un grand parti politique, légalement reconnu, le droit de présenter au deuxième tour de scrutin le candidat auquel il a donné la majorité, et même, ce qui parait inadmissible, un candidat quelconque.

Voyons maintenant la loi électorale de Californie.

L'article 23 de la dite loi dit:

"Tout candidat à un poste politique qui n'aura pas obtenu, aux élections primaires, le plus grand nombre de voix dans le parti politique auquel il s'est affilié trente-cinq jours avant la date des élections primaires, ne pourra pas devenir, aux élections définitives, le candidat d'un autre parti politique."

On comprend parfaitement que, mis en minorité par le gouverneur Stephens, le maire Rolph ne puisse plus se présenter aux élections définitives comme le candidat des républicains. Ce que l'on comprend moins, c'est qu'étant arrivé en tête dans le ticket démocrate, il lui soit interdit de se prévaloir de cette désignation pour maintenir sa candidature, sur ce même ticket, au deuxième tour de scrutin, étant donné que la loi ne défend pas à un candidat de figurer aux élections primaires à la fois sur plusieurs tickets. Mais ce qui est plus renversant encore, c'est de voir la loi, qui autorise tout électeur à se présenter aux élections générales à condition que sa candidature soit appuyée par un nombre déterminé de signatures certifiées d'électeurs, déclare inéligible un citoyen parce qu'il a été candidat aux élections primaires, alors même, et c'est le cas du maire Rolph, qu'il aurait, à cette consultation populaire préalable, réuni sur son nom le plus grand nombre de suffrages.

L'article 5 de la loi électorale frappe en effet d'inéligibilité temporaire tout candidat qui aux élections primaires n'a pas obtenu la nomination du parti auquel il est affilié, alors même qu'un autre parti lui aurait donné l'unanimité de ses suffrages.

Ainsi aux termes de la loi, le maire Rolph défait comme républicain ne peut, bien que victorieux sur le ticket des démocrates, prétendre à se mettre en ligne comme candidat de ces derniers, ni même comme candidat indépendant, pour le second tour de scrutin, alors que vous ou moi, pourvu que nous obtenions un certain nombre de signatures certifiées, nous pouvons prétendre à disputer au gouverneur Stephens le mandat qu'il convoite.

La logique voudrait que par suite de l'élimination du maire Rolph, le candidat démocrate désigné soit automatiquement M. Heney, puisqu'il est arrivé second sur le ticket démocratique. Pas du tout, répond la loi californienne. M. Heney a été battu, puisque les démocrates ont désigné le maire Rolph. Mais vous déclarez Rolph inéligible Ça ne fait rien, M. Heney l'est aussi, puisqu'il n'a pas été désigné par les démocrates et qu'un candidat qui dans son parti n'a pas obtenu le plus grand nombre de voix devient "ipso facto" inéligible au second tour.

Et l'article 25 interdit qu'il soit pourvu à une vacance qui viendrait à se produire dans les conditions que nous venons d'exposer; de sorte que de toute façon, le parti démocrate doit renoncer à la lutte directe au second tour.

Telle est la loi électorale californienne. Elle ne fait guère honneur à l'esprit juridique, ni même à l'esprit d'équité de ses auteurs. Heureusement, aux Etats-Unis, la loi n'est pas toujours souveraine. Comme elle risque souvent d'être défectueuse—nous ne le voyons que trop bien dans le cas qui nous occupe—; comme elle peut être une œuvre de parti, ou, dans certains cas, avoir été faite par des législateurs primitifs et inexpérimentés, le pouvoir judiciaire intervient, et il lui arrive souvent de se prononcer, le cas échéant, non d'après, mais même contre la loi. Et c'est pourquoi les Américains ont reconnu à leurs juges le droit de fonder leurs arrêts sur la Constitution et non sur les lois, de ne pas appliquer les lois qui leur paraitraient inconstitutionnelles. Il ne suffit d'ailleurs pas de dire que c'est un droit, c'est un devoir, une prescription impérieuse. "Le juge le plus humble d'un Etat américain est obligé de se prononcer sur la constitutionnalité de la loi," dit M. Bryce, tome II, page 201, dans son bel ouvrage "La République Américaine".

C'est donc le pouvoir judiciaire, en l'espèce la Cour Suprême de Californie, qui aura à se prononcer. Déjà on annonce que le maire Rolph a décidé de s'adresser à ce tribunal. Ce sera donc à la Cour de décider sur la constitutionnalité des articles 5, 23 et 25 de notre loi électorale.

Ces articles sont-ils constitutionnels Nous n'hésitons pas à répondre par la négative. Ne peut être constitutionnelle, à notre humble avis, une loi qui, dans ce pays de suffrage universel, impose à la souveraineté populaire des restrictions qui sont incompatibles avec la Constitution elle-même. Nous estimons même que l'obligation pour un électeur devant prendre part aux élections primaires de déclarer le parti auquel il compte accorder son suffrage viole d'une façon flagrante le principe fondamental du secret du vote.

Mais n'anticipons pas sur la décision des juges, puisque c'est maintenant la Cour Suprême qui aura la parole. Le problème qu'elle a à résoudre est intéressant au plus haut degré. Nous pouvons attendre avec confiance sa décision, car comme on l'a dit, aux Etats-Unis "le juge n'est pas seulement le juge des conflits, il est le juge des lois; il n'est pas seulement le juge des parties, il est le juge des législateurs. Si bien que, dans chaque Etat en particulier, dans l'Union en général, est toujours suspendue cette menace sur la tête de ceux qui font la loi; ils sont eux-mêmes justiciables de la conscience du juge éclairée par la Constitution."

:o:

M. SAMUEL GOMPERS EN EUROPE.

Paris, 10 Sept.

"L'Homme Libre" considère que la visite de M. Samuel Gompers en Europe est particulièrement importante, d'abord parce que M. Gompers est un esprit clair, puis parce que le socialisme européen a tout à gagner aux leçons du socialisme américain, tout autrement réaliste et tout différemment idéaliste, parce que les manœuvres de l'Allemagne feront très vite long feu si l'on veut bien se fier au bon sens des ouvriers des Etats-Unis pour les déjouer.

Et d'abord, mandataire de millions de travailleurs, M. Gompers ne marche pas la tête dans les nuages; il n'a que faire d'un marxisme furieux et d'une obscure idéologie. Tel Clémenceau, il fait la guerre.

Déjà, d'ailleurs, les premières visites des socialistes américains ont eu de salutaires effets. Elles nous ont donné, à côté de l'autre, un parti socialiste raisonnable et clairvoyant.

Il est vrai que le socialisme français est passé subitement de la majorité à la minorité. Mais ce n'est que temporaire, car c'est évidemment derrière les nouveaux minoritaires que se range la grosse, très grosse majorité des ouvriers français, de ceux qui se battent comme de ceux qui travaillent.

"Entre l'internationalisme marxiste et l'esprit démocratique américain, il y a une différence profonde, dit le "Journal des Débats". Nous avons vu le socialisme internationaliste révolutionnaire, sous le gouvernement de meneurs ne représentant pas les milieux ouvriers, conduire à des projets de bouleversement et vivre de désordre.

"Les travailleurs américains ne s'embarrassent pas de ces nébuleux desseins sociaux. Ils organisent, ils se passent de politique et ne considèrent dans leur réalisme que les intérêts qu'ils ont à défendre.

"Ils ne séparent pas d'ailleurs les intérêts corporatifs des intérêts plus généraux et savent que les uns sont en fonction des autres. Ils ont acquis ainsi une puissance considérable et avec moins de manifestations verbales ou autres, ils ont fait beaucoup plus d'ouvrage que beaucoup d'autres écoles socialistes.

"Il n'est pas douteux que cet esprit de réalisme frappe les travailleurs de tous les pays de l'Entente. En ce sens, le voyage de M. Gompers n'aura pas seulement d'heureux résultats pour le temps de guerre.

"Aujourd'hui, le président de la Fédération américaine va définir les devoirs de tous les travailleurs pour amener le salut de leur pays en défendant leur liberté.

"Demain, il laissera le souvenir d'une conception de l'organisation ouvrière bien différente de celle du socialisme allemand et autrement féconde."

A San Francisco la dernière campagne pour les War Savings Stamps a rapporté $7,000,000. La quote-part de San Francisco avait été fixée à $10,000,000.

—M. Louis Ferrari, assistant District-Attorney, a démissionné pour être attaché à la Bank of Italy.

Les Operations de Guerre

LA PROGRESSION FRANCO-ANGLAISE CONTINUE. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—BRILLANT SUCCES BELGE. L'OPINION DES OBSERVATEURS MILITAIRES.—ON NE DONNERA PAS DE REPIT A L'ENNEMI.

Les événements miltiaires se précipitent heureusement et logiquement. La ligne Hindenburg a été enfoncée 46 jours après le premier assaut ordonné par le maréchal Foch. C'est le fruit des exploits ininterrompus accomplis par les vaillantes armées alliées depuis le 18 juillet.

Le bassin houillier français est de plus en plus dégagé. Les Anglais avancent prudemment, mais régulièrement. La menace sur Douai et Cambrai s'est accentuée. Les armées ennemies, malgré leur vive résistance, cèdent tous les jours un peu de terrain. Comme le constatent les critiques militaires, le merveilleux travail de l'armée Mangin, qui ne fut jamais plus belle, plus combattive et plus enthousiaste, retient les meilleures troupes adverses sur le pivot vital. On çonsidère comme indiscutable que si cette armée n'avait pas enrayé la formidable poussée allemande, les lignes ennemies auraient mieux résisté à la magnifique poussée britannique, magnifique, en effet, parce que, en plus de la reprise considérable de terrain, les Anglais, dit un télégramme officiel de Londres daté d'hier, ont, durant ces quatre dernières semaines, fait 75,000 prisonniers et capturé 750 canons.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Allemands ont, la veille, attaqué les positions à l'ouest de Gouzancourt conquises par les Anglais. Toutes ces attaques ont été repoussées. Dans le même secteur, nos alliés ont progressé durant la nuit au sud de Havrincourt. Sur le front des Flandres, les troupes britanniques ont également progressé au nord-est de Neuve-Chapelle et au nord d'Armentières.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale de nouveaux gains réalisés par les Français à l'est du Canal de Crozat et l'échec complet de nouvelles violentes attaques allemandes dans la région au sud de l'Ailette.

On annonce d'autre part qu'en direction de Saint-Quentin, sur un front de dix-huit milles, entre Etreillers et Remigny, les Français ont encore libéré huit villages, succès que le communiqué de Berlin admet lui-même. Ces villages sont Remigny, Montescourt-Lezerolles, Ciastres, Serarcourt-le-Grand, Roupy et Etreillers. Ces deux derniers se trouvent à peine à trois milles et demi de Saint-Quentin. Les Français ont également occupé le fort de Liez, à environ deux milles de La Fère et amélioré leurs positions au nord de Laffaux, en face de l'extrémité du Chemin-des-Dames. Dans la région de Glennes, au sud de l'Aisne, où opèrent des forces franco-américaines, nos troupes ont aussi amélioré leurs positions. Enfin, une dépêche arrivée dans la soirée d'hier annonce officiellement la prise de Gibercourt par les Français.

De leur côté les Belges viennent de remporter un très brillant succès. Attaquant sur un front de 6000 mètres, les soldats du roi Albert enlevèrent le village de Pilkelm, au nord-est d'Ypres, et avancèrent en profondeur de deux milles environ.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

D'après certains observateurs militaires, les Allemands seraient maintenant établis sur de nouvelles lignes et se disposeraient à arrêter l'avance des Alliés, en recourant si besoin à l'offensive. Suivant certains indices, Ludendorff prendrait déjà ses dispositions pour tenter un nouvel effort offensif. Et de fait, l'artillerie allemande manifeste une très grande activité. D'autre part, on dit que le maréchal Foch dispose d'une nouvelle masse de manœuvre, fournie en grande partie par l'armée américaine, et qu'il ne pourra tarder à déclancher une ou plusieurs violentes attaques sur des points que seul lui connait. Il est certain dans tous les cas qu'on ne laissera pas de répit à l'ennemi. "Si les Allemands, écrit l'"Homme Libre", comptent sur un arrêt de notre offensive, soit durant l'automne, soit durant l'hiver, ils comptent sans l'hôte."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE RECENSEMENT MILITAIRE.

C'est demain qu'auront lieu dans tous les Etats-Unis les opérations de recensement (Registration Day) pour tous les hommes qui sont soumis aux obligations militaires imposées par la loi de conscription récemment votée par le Congrès.

Le Gouverneur de la Californie a décidé que la journée de demain sera fête légale et que tous les débits de boissons devront rester fermés de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

LES MARIAGES MIXTES.

Une dépêche de Rome annonce que le Pape Benoit XV a autorisé les évêques américains à célébrer les mariages entre catholiques et protestants sans qu'il soit nécessaire d'obtenir une dispense du Vatican.

COMMUNIQUE OFFICIEL.

Le Département de la guerre nous prie d'annoncer que les Américains tués à l'ennemi en France n'y seront enterrés que provisoirement. Lorsque l'identification des corps sera possible, les restes mortels seront placés dans des cercueils marqués, qui seront transportés en Amérique après la guerre.

IL N'Y A PAS DE PETITES ECONOMIES.

On estime que le système de suppression d'un certain nombre d'arrêts des tramways dans les différentes villes des Etats-Unis épargnera au minimum 1,500,000 tonnes de charbon par an.

LE CLUB JOFFRE A SAN JOSE.

Le Club Joffre de San José a procédé au renouvellement de son bureau, qui se trouve ainsi composé:

Président, Mme A. Mesplé; vice-président, Mme A. Camgros; secrétaire des archives, Mme G. Bonnet; secrétaire des finances, Mme T. Desachy; trésorière, Mme A. Millet.

Dans les premiers jours d'octobre, le Club Joffre donnera une réunion à laquelle seront conviés tous les membres de la colonie française de San José ainsi que les amis de la France et des alliés.

LE PRIX DE LA GASOLINE.

On télégraphie de Washington que le prix de la gasoline sera fixé à moins de 26 cents le gallon par les autorités fédérales.

L'AEROPLANE ET LA CULTURE DU RIZ.

On mande de Colusa que les propriétaires des rizières du nord de la Californie ont décidé d'utiliser les aéroplanes pour mettre en fuite les canards qui ravagent la récolte. On assure qu'un seul aéroplane peut mettre en fuite plus de 10,000 canards.

UN SOLDAT CHINOIS DE CALIFORNIE BLESSE EN FRANCE.

Parmi les noms californiens qui figurent sur la dernière liste des pertes américaines en France on relève le nom d'un Chinois, le nommé Charles Ow Yang, de Courtland, Cal. Ow Yang, qui est citoyen américain, étant né aux Etats-Unis, compte 22 ans à peine. Il a été assez grièvement blessé.

Le soldat Ow Yang est cousin de M. Kee Ow Yang, ancien consul général de Chine à San Francisco, actuellement chargé du Consulat général de Chine à Java.

C'EST SAMEDI PROCHAIN.

N'oubliez pas, Mesdames, que, Samedi prochain, un grand marché sera tenu à la Salle Notre-Dame, ce qui vous permettra de faire vos provisions en légumes, fruits et gâteaux, là, où tout l'argent que vous verserez pour vos emplettes, sera employé à secourir, en France, et nos soldats aveugles et les mioches malades de nos poilus dans le besoin.

Il y aura aussi un restaurant que, Mesdames et Messieurs, et vous aussi Mesdemoiselles, nous vous recommandons fort, parce qu'il sera approvisionné—à l'œil, S. V. P.—par les restaurants français de notre ville des mets les plus succulents. Jamais, entendez-vous bien, jamais vous n'aurez eu plus belle occasion de manger tout ce qu'il y a de plus fin à des prix aussi abordables. Véritablement ce sera donné.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Londres, 10 Sept.

Une dépêche de Zurich au journal "Evening Star" de Londres dit que les succès remportés en France par les armées alliées ont produit une

(Suite à la 4me Page)

MARECHAUX DE FRANCE

LA DIGNITE SUPREME DANS L'ARMEE. — JOFFRE ET FOCH SYMBOLISENT QUATRE ANNEES D'UN HEROISME QUI NE FUT JAMAIS EGALE.

Comme on le sait, le général Foch est nommé Maréchal de France. Le général Pétain reçoit, de son côté, la médaille militaire. La France entière applaudira de grand cœur à ces deux distinctions, qui auront à ses yeux cette signification que la victoire est définitivement acquise.

La première victoire de la Marne valut au général Joffre le maréchalat. Voici qu'à son tour, la seconde victoire de la Marne vaut à celui qui l'a conçue—et qui fut un des bons ouvriers de la première — la dignité suprême de l'ancienne monarchie, celle qui faisait de son bénéficaire le "Cousin du Roi". Il n'y a pas de maréchal de France sans victoire: ce n'est donc pas sans fierté que nous redressons la tête et que nous constatons qu'il y a, de nouveau, des maréchaux en France!

Joffre et Foch ne sont plus "Cousins du Roi" puisqu'il n'y a plus de Roi ni de royaume, mais ce n'est pas un mince honneur que d'avoir son nom sur la liste—interrompue en 1870—des trois cent vingt-quatre maréchaux de France qui, depuis le douzième siècle, ont eu le bonheur de conduire des soldats français à la victoire. Cette liste-là résume toute notre histoire nationale et proclame la gloire éternelle de la race. Foch et Joffre, après Turenne et Villars, Murat et Ney, c'est la chaîne de nos plus pures traditions renouée, ce sont quatre années d'un héroïsme qui ne fut jamais égalé, symbolisé en deux noms, pour l'avenir.

Napoléon Ier, en rétablissant le maréchalat supprimé par la Convention un mois après la mort de Louis XVI, avait fixé les règles de son investiture en disant que "la dignité de maréchal de France pourra être accordée à tout général, commandant en chef, qui aura remporté une victoire en bataille rangée ou pris deux places fortes". En attendant que Metz et Strasbourg nous soient rendues, l'histoire fera la part belle à ces deux victoires de la Marne.

On n'eût point compris que ceux qui les gagnèrent n'eussent point reçu le bâton de velours bleu, jadis constellé de fleurs de lys, puis d'abeilles et maintenant d'étoiles, qui est l'insigne du maréchalat. Le bâton, comme l'institution, est une tradition de l'ancien régime, que le régime actuel a eu l'esprit de savoir conserver. Il représentait autrefois la canne du Roi, la canne du commandement. Aux promotions de Versailles, jadis, le maître des cérémonies portait la canne du Roi à chaque maréchal, qui la prenait en main et ensuite la lui rendait. Aux armées, le bâton fleurdelysé rpapelait à tous, officiers et soldats, que le chef parlait et agissait au nom du Roi, son cousin.

—ooo—

Le premier maréchal de France apparaît en 1185: il se nomme Albéric Clément 1er, seigneur de Metz, ce qui prouve, au surplus, que ce n'est pas d'hier que la Lorraine donne de vaillants soldat à la patrie! Mais le maréchal n'a pas alors les fonctions étendues ni les responsabilités d'homme de guerre qu'il aura plus tard. Il a tout ensemble la charge de la maison militaire du Roi et le commandement de l'avant-garde de l'armée. De saint Louis à François Ier, il y a deux maréchaux qui, placés sous les ordres du connétable, reçoivent les chevaliers et les écuyers appelés sous les drapeaux du Roi. François Ier créa trois maréchaux: Jacques de Chabannes, seigneur de La Police; Robert Stuart d'Aubigny et Odet, comte de Foix. C'est de cette époque de grands guerriers que date réellement toute la noblesse de la dignité de maréchal de France. Henri II et ses fils en firent davantage et déjà ce sont les plus grands noms de France qu'on trouve parmi ces dignitaires: Anne de Montmorency en 1522, Thomas de Foix la même année, le duc de Bouillon en 1526, le fils de celui-ci en 1547, Charles de Cossé-Brissac en 1550 (la maison de Cossé-Brissac est d'ailleurs une de celles qui ont donné le plus de maréchaux à la France), François de Montmorency en 1559, Henri de Montmorency en 1566, Artois de Cossé en 1567.

A dater d'Henri IV, qui voulait récompenser nombre de ses compatriotes d'armes, le nombre des maréchaux augmente sensiblement. Il y eut jusqu'à vingt maréchaux sous Louis XIV, en 1703, lors de la célèbre promotion dont Mme de Sévigné disait: "C'est la monnaie de M. de Turenne."

On trouve, en effet, en ces temps de fastes militaires: le duc de Bellegarde en 1574, Armand de Gontaut-Biron en 1577, Charles de Gontaut-Biron en 1594, Charles ed Cossé-Brissac en 1594, Henri de Joyeuse en 1596, François de Lesdiguière en 1608, Antonie de Roquelaure en 1615, Charles de Choiseul-Praslin en 1619, d'Albert, duc de Chaulnes, en 1620, Bassompierre en 1622, le duc de La Force la même année, le duc d'Estrées en 1626, d'Espinay de Saint-Luc en 1630, le marquis d'Effiat en 1631, de Maillé de Brézé en 1632, Sully en 1634, Antoine de Gramont en 1641, de Guébriant en 1642, Henri de La Tour-d'Auvergne, comte de Turenne, en 1643, Gassion en 1643, le duc de Choiseul en 1645, le duc de Caumont La Force en 1652, de Créquy en 1668, de Duras et le duc de Rochechouart-Mortemart en 1675, ainsi qu'un duc de la Feuillade et un Montmorency-Luxembourg, un Joyeuse encore en 1693, et, dans la même année, Boufflers, Tourville, Noailles et Catinat, puis Villars en 1702.

La fameuse promotion de 1703 comprenait, notamment, un duc d'Estrées, Vauban, un duc d'Harcourt, un Fitz-James, qui fut le fameux mousquetaire de petite naissance, un cadet de Gascogne, grand par ses mérites et célèbre par la figure qu'il a prise dans les romans de Dumas père, d'Artagnan, nommé en 1709.

—ooo—

La promotion de 1724 comprend, entre autres: Maurice de Broglie, le duc de Roquelaure, le comte du Bourg, le marquis d'Aligre, le duc de La Feuillade, Antoine duc de Gramont, Maurice de Noailles, un autre Broglie, et Montmorency - Luxembourg sont de 1734.

Un duc de Chaulnes est encore fait maréchal de France en 1742, ainsi qu'un Montmorensy et un duc de Duras.

Maurcie de Saxe est de 1744, Louis de Gramont de 1745, le duc d'Harcourt de 1746, Laval-Montmorency et un Clermont-Tonnerre de 1747. Louvois fut fait maréchal en 1757. Charles de Rohan-Soubise est de 1758.

Brillante promotion en 1775, où l'on trouve un Cossé-Brissac, Pierre d'Harcourt, Charles duc de Fitz-James, Louis duc de Noailles, Philippe comte de Noailles, Emmanuel de Durfort, duc de Duras. En 17183: Henri de Ségur, Joseph de Mailly, Charles de Beauvau-Craon, Gabriel de La Croix de Castries, iPerre de Montmorency-Laval.

Le dernier maréchal de France de l'ancien régime est le comte de Rochambeau, nommé en 1791, et dont le nom est cher à nos alliés américains.

La tourmente révolutionnaire passée, c'est la promenade de nos héros à travers l'Europe et la pléiade des maréchaux de l'Empire, dont les noms résonnent à nos oreilles comme autant de victoires: Berthier, Moncey, Masséna, Murat, Jourdan, Augereau, Bernadotte, Brune, Mortier, Lanne, Soult, Ney, Davout, Kellermann, Bessières, Prignon, Lefebvre, Sérurier, Victor, Mac-Donald, Marmont, Oudinot, Suchet, Gouvion, Ponotiowski!

Le dernier survivant des maréchaux de l'Empire fut Soult, duc de Dalmatie, mort en 1851, à quatre-vingt-deux-ans. Louis-Philippe lui accorda une dignité particulière, celle de "maréchal des camps et des armées du Roi", qui ne fut portée que par cinq maréchaux de l'ancien régime: Biron, Lesdiguières, Turenne, Villars et le maréchal de Saxe.

La Restauration ne fit que neuf maréchaux, la plupart anciens généraux de l'Empire. Louis-Philippe en fit deux et le second Empire dix-neuf, dont les noms sont encore dans toutes les mémoires. Tous sont morts.

—ooo—

La dignité de maréchal donnait droit, autrefois, à la qualification de "Monseigneur". Depuis le premier Empire, les maréchaux étaient "Excellence". Jadis, ils avaient des privilèges, mais nul traitement. Sous l'Empire, ils ils avaient un traitement de 30,000 francs et étaient sénateurs de droit. De plus, dans toutes les cérémonies, ils jouissaient de nombreux droits de préséance.

Aujourd'hui, ces avantages, qui n'étaient au fond qu'une forme du respect dû à de glorieux soldats, n'existent plus. Il n'y a plus de préséance et c'est très regrettable. N'avons-nous pas vu, tout récemment, à un déjeuner officiel, le maréchal Joffre placé après des ministres et d'anciens présidents du Conseil! Il est pourtant moins facile d'être maréchal de France que ministre.

Mais nos deux maréchaux ont en compensation l'amour et la reconnaissance du pays: c'est une assez jolie couronne.

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

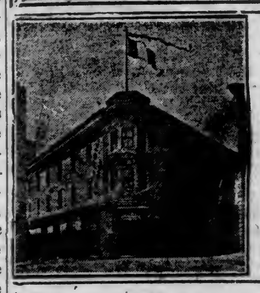
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES NOUVEAUX-NES QU'IL FAUT SAUVER

PLUS DE CENT MILLE ENFANTS MEURENT PAR AN EN FRANCE FAUTE DES SOINS NECESSAIRES.

Parmi les nombreuses questions d'après-guerre, celles de l'éducation physique généralisée et de l'hygiène sociale se trouvent au premier rang.

Au grand effort accompli au point de vue militaire, la France devra substituer un effort aussi rude, pour supporter les suites de l'agression dont elle a été victime et travailler à sa réorganisation économique.

Anémiée par la disparition de la meilleure partie de sa jeunesse tombée sur les champs de bataille, affaiblie aussi par l'incapacité de travail, partielle ou totale, de ses nombreux mutilés, de ses prisonniers déprimés, malades, vieillis avant l'âge, il lui faudra, néanmoins, combler l'insuffisance de son exploitation agricole, réadapter sa production industrielle au temps de paix, développer ses moyens de transport, reconstruire les régions dévastées, tirer des ressources financières de l'expansion commerciale, parer à la pénurie de main-d'œuvre.

La destinée de notre pays ne dépendra plus seulement de l'étendue des connaissances de ses habitants, mais surtout de leur capacité de production et de réalisation. La vie humaine aura une valeur accrue. Les jeunes générations, véritables réserves de l'armée de travail, dans laquelle, successivement, les individus entrent, passent et disparaissent, devront être capables de fournir un rendement social porté à son maximum.

Les recrues subissent un entrainement préparatoire au métier de combattant; les sportifs s'entrainent également en vue d'un match, d'une compétition; les enfants, eux aussi, en toute logique, ne doivent-ils pas être soumis à un entrainement physique rationnel, progressif, journalier, qui a pour objet de développer harmonieusement leur corps, de lutter contre les mauvaises conditions d'hygiène. créées par les milieux sociaux et leurs exigences?

Parler des enfants, c'est parler des nouveaux-nés, dont la conservation est indispensable pour perpétuer la race. Cependant, plus de cent mille d'entre eux disparaissent annuellement, en France, avant d'avoir atteint leur première année. Ce chiffre énorme représente le sixième environ de la mortalité totale du pays. Il pourrait être considérablement réduit si les lois de la puériculture, "science de l'élevage de l'enfant" étaient enseignées dans les écoles de filles et appliquées par les mères.

N'est-ce pas encore dans les classes pauvres, ignorantes ou dédaigneuses des régles les plus élémentaires d'hygiène, parmi les élèves des écoles maternelles, que la mortalité infantile sévit aussi avec intensité?

Etudiez enfin notre législation sociale: elle ignore presque l'enfant et la mère; elle passe sous silence la nécessité d'une race nombreuse, forte, vigoureuse.

"A notre époque, un enfant qui vient de naitre a moins de chances de vivre une semaine qu'un vieillard de quatre-vingt-dix ans, et moins de chances de vivre un an qu'un octogénaire", disait le professeur Courmont. Les statistiques des compagnies d'assurances sur la vie confirment ce jugement. C'est inadmissible.

La durée de la guerre, le manque de main-d'œuvre masculine nécessaire à la production intensive des usines travaillant pour la défense nationale ont appelé à l'atelier les jeunes filles, les femmes et les mères. La paix signée, la main-d'œuvre féminine sera encore indispensable pendant des années. Or, comment une femme qui va à l'usine peut-elle élever son nouveau-né? Comment une mère, qui est absente du foyer toute la journée, peut-elle se reposer sur l'école des soins d'abriter, d'instruire, de nourrir son enfant?

L'état de dépopulation dont souffre notre pays, état qui sera très aggravé après la guerre, appelle d'urgence la concentration et l'application des moyens — ils existent—propres à assurer la renaissance française. C'est une organisation à créer au plus tôt. Il appartient au gouvernement actuel, dont nous avons pu apprécier les résolutions hardies, d'unifier l'action de l'école et de l'armée, toutes deux éducatrices de notre jeunesse à des époques différentes de la vie et de la souder à celle de l'initiative privée, si féconde déjà en résultats, mais envers laquelle, trop souvent, l'appui des pouvoirs publics ne s'est traduit qu'en démonstrations platoniques et inefficaces.

Henry Paté,
député de Paris, président du comité national de l'éducation physique et sportive et de l'hygiène sociale.

—:o:—

LA MARINE ITALIENNE.

Elle a pris sa revanche de Lissa.

Battue en 1866 par la marine autrichienne à Lissa, la marine italienne a montré dans la grande guerre qu'elle avait repris sur son ennemie une écrasante supériarité.

Dans la "Revue de Paris", M. Olivier Guihennenc montre l'œuvre de l'amiral Thaon de Revel et conte les exploits du commandant Rizzo qui dirigeait deux petits torpilleurs de son invention et causa des pertes si cruelles à l'ennemi.

"En moins de dix coups de torpilles, envoyés en quelque six mois, jusque dans les ports les plus retirés et les plus formidablement défendus des advesaires, ou en pleine mer contre des dreadnoughts trainant avec eux une meute puissante de destroyers, les Italiens ont privé l'Autriche de cinq cuirassés, dont trois géants des mers!

"Cette catastrophe est comparable à une bataille perdue par l'Autriche, sans la gloire du combat, et sans l'avantage des coups portés à l'ennemi", dit avec raison le "Messaggero". Ces pertes, en effet, sont à peine inférieures aux pertes réelles en cuirassés, infligées à l'Allemagne à la bataille du Jutland, et elles sont très supérieures aux pertes avouées par le gouvernement allemand.

"Le matériel exposé par les Italiens pour couler les deux "Monarch" et les trois "Viribus" ne valait pas en tout 800,000 francs et il n'a exposé la vie que de 30 hommes".

Cet article est copieusement blanchi par la censure, c'est que M. Guihennenc s'était permis de critiquer les fautes commises par notre marine, et on sait qu'en France toute critique est interdite.

—:o:—

But des Allemands en cédant des navires aux Hollandais.

Paris, 10 Sept.

En enregistrant la nouvelle suivant laquelle six navires allemands ont été cédés à des compagnies hollandaises en remplacement des six bâtiments hollandais torpillés au large des îles Scilly, le 22 février 1917, le "Temps" se demande si, en faisant actuellement cette concession, à la Hollande, le gouvernement allemand a voulu créer un précédent lui permettant de négocier avec l'Espagne sans avoir l'air de s'incliner devant la décision du gouvernement espagnol.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 hr du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St. Près Stockton
Phone Douglas 2285
Magasin ouvert le Samedi Soir
Prix Modérés

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 FINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h. à 4 916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave. Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—87—

TROISIEME PARTIE.

IV.

En France.

Et M. Champagney termina la discussion en glissant une magnifique rose dans les cheveux de Ninie.

—Tu devrais danser ainsi, ma petite-fille.

—Si tu veux, bon papa!

Durant quelques minutes, elle imita la danse de Carmen, fredonnant même la musique de Bizet; et si Naïc trouvait sa fille un peu endiablée, Claude était charmé autant que M. Champagney. Et, jusqu'à l'heure du repos, ce ne furent que rires et baisers. Et pendant deux jours, le grand-père et la petite-fille s'enivrèrent de leur triomphe, toujours ensemble, admirés, complimentés, tandis que Naïc prenait la direction de la maison, lui redonnait cette allure, cette propreté, cette coquetterie, qui indiquent le bonheur, et que Claude s'absorbait dans les affaires de M. Champagney. Mais, après ces deux jours, le vieux commerçant se fatigua de ces hommages, toujours les mêmes, de cette même promenade à la jetée, à Frascati, au Jardin public. Ce n'était là que le commencement de la revanche, de la réparation qu'il devait à ses enfants.

Deux fois par jour, il demandait à son fils:

—Aucune lettre de la Malouine?

—Aucune, père.

—Ni le moindre papier timbré?

—Pas même vu la figure d'un homme de loi.

—Ils auront réfléchi.

—Et ils ont peur. Cela vaut mieux, père. Et Naïc est d'avis que, s'ils sont revenus à des idées raisonnables, nous devons leur écrire, leur annoncer bien affectueusement notre si heureuse réunion, oublier simplement les quelques torts qu'ils ont eus envers nous.

—Ta, ta, ta!... Je les connais, ton beau-frère et ta chère sœur... Ce sont des gens qu'il faut faire marcher quand on ne veut pas que ce soit eux qui vous mènent par le bout du nez. Pas de lettre affectueuse, pas de tendresses!... Ils s'imagineraient qu'on a besoin d'eux, qu'on les implore... Et je ne veux pas de ça... J'ai mon idée... J'ai mon idée...

Il répéta plusieurs fois qu'il avait son idée; et Naïc frémit quand il la leur communiqua. La villa de la Malouine était à lui, à lui seul. Il tentendait y arriver à l'improviste, avec Claude, Naïc, leur fille; et Marc les y rejoindrait dès qu'il serait rentré en Europe. Pas de lettre pour les annoncer! Il voulait un coup de théâtre, stupéfier la belle société de Dinard, dont sa fille était un des plus tapageurs ornements, comme il avait stupéfié le Havre. Ninie seule fut de son avis. A quoi bon toute une correspondance, de longues phrases embarrassées pour effacer ses torts... ou les torts des autres, quand il est si simple de se tendre la main et de se dire, sans un mot, rien que par un baiser, que tout est fini? Le sérieux de la vie lui échappait encore. Elle ne demandait qu'à aimer; tout le monde devait donc être disposé à l'adorer. Et depuis qu'elle savait qu'elle avait un oncle et une tante, elle les aimait, tout naturellement.

—Certainement, nous arriverons à l'improviste. Oh! je voudrais que ma tante soit dans le jardin, en train de lire... Je me glisserais jusqu'à elle à petits pas, sans qu'elle m'entende... Et, tout d'un coup, je lui planterais un gros baiser sur chaque joue... "Bonjour, ma tante!" Ah! dame, elle serait peut-être bien étonnée; mais je lui ferais un si gentil sourire... comme ça... "Je suis la fille de votre frère Claude..." Elle n'a pas d'enfant, ma tante; et une petite nièce, bien tendre, bien gentille...

—Qui sait si cette petite folle n'a pas raison? dit Claude qui craignait, autant que Naïc, leur première entrevue avec les Preuilly.

—Petite folle! Petite folle! fit Ninie indignée.

Et Naïc, alors, hasarda:

—Pourquoi ne partiriez-vous pas, tous les deux?... Le grand-père et la petite-fille?...

—Te quitter, mère?

—Rien que pour quelques jours, enfant. Ton père est encore retenu au Havre; la semaine prochaine, il devra aller à Londres. Nous vous rejoindrons ensuite... Et toi, par ton bon petit cœur, tu aurais déjà aplani toutes les difficultés...

—Eh, morbleu! fit M. Champagney, ne suis-je pas le maitre chez moi? Des difficultés?... Eh, qui en susciterait quand il me plaît que...

—Cher père, dit Naïc, permettez que tout se passe doucement entre nous, par les raisons du cœur et non par celles de la force. Oui, vous avez le droit d'exiger, d'imposer... Mais je veux, moi, qu'on nous aime et non pas qu'on nous subisse... Mon grand fils, qui sera bientôt auprès de nous, a très mauvais caractère; autant il est facile de le prendre avec un sourire, une bonne parole, autant à la moindre méchanceté il s'emporte, prêt à toutes les violences... Oui, c'est cela: si Claude y consent, partez tous deux; nous télégraphierons même à Marc de revenir en France sans avoir touché en Angleterre et de débarquer tout de suite à Dinard... que nos enfants nous aient précédés chez M. et madame de Preuilly...

—Chez moi, sacrebleu!

—Sans doute, mais ils considèrent, depuis si longtemps, cette villa de Dinard comme à eux!... De la douceur et de la bonté, père, pas autre chose!

M. Champagney s'assombrit une minute.

—C'est l'exemple que vous, m'avez bien donné! dit-il.

Mais, redevenant très vite gai:

—Alors, ma Ninette, tu veux bien voyager seule avec moi?

Elle frissonna un peu, à cette pensée de quitter sa mère; mais au regard approbateur de Naïc, de Claude, elle comprit que c'était leur désir secret, qu'ils comptaient sur son intervention, sur ses trésors de tendresse. Et, deux jours après, un peu émue, mais gaie et brave, elle quittait le Havre avec M. Champagney. Ce fut d'abord un amusement fou que ce voyage, parce que le grand-père s'exagérait sa responsabilité; il était même un peu jaloux et se fâchait si des jeunes gens s'approchaient de la portière où s'accoudait Ninie, ce qui arrivait encore assez souvent.

—Ah! çà, grognait-il, qu'est-ce qu'ils veulent tous?

Et Ninie riait aux éclats. Cela ne lui déplaisait nullement d'être regardée. Mais elle confia à bon papa que son frère Marcel était aussi très jaloux et que, plus d'une fois, il avait failli s'attirer des histoires dans les rues de Londres; car on l'y regardait tout autant qu'en France.

—Petite coquette! faisait M. Champagney.

—Mais, grand-père, quel mal y a-t-il donc à ce qu'un jeune homme regarde une jeune fille?... Et puis enfin, là, ce n'est pas ma faute, si on me regarde! Est-ce que je peux me cacher?

Cependant, sa gaîté apaisa un peu, lorsque leur train entra en Bretagne. La tête sans cesse à la portière, elle ne se lassait pas de voir les tours et détours de la Vilaine, les petits champs bordés de petits murs, les maisons basses, les chemins creux. Elle sentait qu'elle allait aimer ce pays. Elle était pourtant un peu vexée de ne pas apercevoir le moindre Breton en costume national; elle devait se contenter des coiffes des femmes qui émaillaient les prairies ou les abords des gares. A Dol, un grand vent s'éleva qui couchait les moissons, les faisant onduler comme des vagues. Elle dit, avec une nuance de respect:

—Le vent de la mer... C'est joli; n'est-ce pas, grand-père, cette baie de Saint-Malo?

Eh, un peu de patience, tu vas juger toi-même dans une demi-heure.

Elle ne parla plus, comme saisie de respect. Elle tressaillit un peu quand elle aperçut des mâtures. Elle connaissait bien, cependant, et la mer et les navires; mais tout ce qui touchait à ce pays avait, pour elle, un charme mystérieux. Et cette impression augmenta lorsqu'elle vit l'entrée fortifiée de la ville, les deux tourelles basses protégées par le fort de "Qui-qu'en-Groigne". Il y avait là un va-et-vient extraordinaire, avec l'animation du bassin à flot, où étaient des torpilleurs, et le tramway de Paramé qui chauffait.

—Saint-Malo! murmura-t-elle, respectueuse. La ville jamais prise par les Anglais! La ville de la reine Anne!

Et ce fut une joie inassouvie que de s'engager dans la longue rue étroite, entre les hautes maisons de granit entremêlées de quelques façades de bois. Elle s'arrêtait à chaque instant; et puis, elle voulait s'aventurer dans les ruelles où trois hommes ne passeraient pas de front.

—Ninie, nous allons manquer le bac de Dinard.

—Bon papa, puisque tu m'as dit qu'il y en a toutes les heures, nous prendrons le suivant...

Or, il arriva qu'els manquèrent non seulement ce premier bac, mais que, comme on était à la basse mer, le bateau suivant partait de la cale du Grand-Bey. Il fallait faire tout un détour, qu'ils accomplirent le long des remparts, devant d'immenses étendues de sable que le soleil dorait, au milieu d'une mer étrangement limpide et bleue. Ninie s'attarda encore, pour se faire nommer toutes les iles qui émergeaient, avec leurs bases couvertes de goémons et des multitudes de petites grèves roses et dorées. Et ils ne parvinrent au Grand-Bey qu'après le départ du bac. Des bateaux de pêcheurs étaient là, guettant les passages retardataires.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

vive impression en Autriche-Hongrie. Le récent départ de Vienne de régiments qui se rendaient au front a donné lieu à de grandes scènes de désordre. Des milliers de femmes affamées massées aux environs des gares tentèrent d'empêcher le départ des soldats.

Amsterdam, 10 Sept.

Le comte Czernin a fait des déclarations publiques au cours desquelles il a dit qu'il était partisan de la paix et que l'empereur Guillaume ainsi que tous les dirigeants de l'Austro-Allemagne sont les premiers à désirer une prompte paix et à souscrire à l'organisation d'une Société des Nations.

Washington, 10 Sept.

Des rapports officiels reçus ici disent que le Kronprinz allemand, à la suite de son récent discours pacifique, est attaqué à la fois par les journaux socialistes et par les journaux pangermanistes. Un journal socialiste dit que le Kronprinz est le seul à n'avoir pas le droit de parler de paix et il rappelle la harangue adressée, avant la guerre, par les fils de Guillaume II à un régiment: "Le plus beau jour de ma vie sera, aurait dit le Kronprinz, celui où la guerre éclatera."

MESSE

Aujourd'hui Mercredi, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Julie BENNET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. C. G. Bartold; Mme et M. Louis Figeac; Mme et M. A. H. Feasey et de ses petits-enfants.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 4 Septembre à

San Francisco Post Office

Alard, Madame
Brange, André
Canos, Monsieur Jean
Cazayons, Monsieur Jules
Chivelle, Mme B. (2)
Claude, Madame Marguerite
Gerarde, Joséphine
Huguenin, Adolphe
Langevin, Monsieur Jean
Larrouyet, Mlle Anna
Majoulet, Monsieur Julien
Nathey, Moniseur Charles
Remusat, J. L.
Remusat, Monsieur Jules (3)

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISBET,

20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe.

Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M, Bernard, 1147, Folsom St.

9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

FAMILLE AMERICAINE avec deux enfants, habitant a la campagne, voudrait prendre avec elle **JEUNE FILLE FRANÇAISE** ayant 15 ans ou plus, catholique de préférence. Pas nécessaire de parler anglais. Gages pour commencer: $10 par mois. Place et "home" très agréables.

Ecrire au bureau du journal aux initiales H. C, et donner son adresse.

9922

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Un **'DRIVER'** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Gay, 5 Adelaide Place. Phone: Franklin 7001.

9913

Un **MARQUEUR** et un **CHEMISIER.**

S'adresser à P. L. Candevan, French Laundry, Menlo Park. Phone: Menlo Park 528 W.

9913

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
UBEERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1200.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa, fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel *L. G. Lauray* *J. Lauray* *F. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaxeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 1978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUI, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3839.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 333, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urpaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Boos, 1540 Underwood avenue; H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Filnez et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 3466, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlauer, président, 2112, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue, Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaz, P. Bellegarde, F. Camos, G. Haurat, C. Laprade, J. P. Lasselle Jr., G. Pailhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2439 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREY, J. VAYSSIE, V. VERGNE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS.
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois .... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by the Franco-Californian Publishing Co. at International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 12 SEPTEMBRE 1918 — THURSDAY, SEPTEMBER 12, 1918. — No. 213

LE CONTRE-COUP DE NOS VICTOIRES

Dans une époque comme celle que nous traversons, les voies de la diplomatie sont simples, ce qui ne veut pas dire qu'il est facile d'être diplomate. Toutes les fois qu'on veut agir sur l'esprit d'un peuple ou sur la volonté de son gouvernement, il faut y apporter des qualités de finesse et de tact qui n'excluent pas la fermeté, éviter les froissements, respecter les susceptibilités, même les préjugés, parler à chacun son langage et adapter ses paroles à la diversité des tempéraments. Ce sont là les caractéristiques d'un bon diplomate. Mais, si laissant là la valeur des agents, nous passons à la matière diplomatique, elle est ample parce que les événements de la guerre dominent toutes les autres préoccupations et s'imposent sans conteste à l'attention des nations non belligérantes. Elles peuvent avoir leurs sympathies et leurs préférences, vouloir s'enfermer dans la stricte neutralité ou demeurer fidèles à d'anciennes amitiés, elles sont entraînées dans le courant de la guerre, comme les combattants eux-mêmes.

En faut-il un exemple? La victoire remportée entre l'Aisne et la Marne par les troupes alliées vient de contribuer à la chute du ministère en Perse; le cabinet, présidé par le bachtiar Saltanieh, fait place à un Cabinet plus favorable à l'Entente. Sans doute, l'exemple semble lointain et beaucoup diront que nous avons peu de souci de ce qui se passe à des milliers de lieues de nous. Les Allemands ne raisonnent pas ainsi et la Perse, placée sur la route de l'Asie qu'ils veulent ouvrir à leur influence et à leur pénétration économique, n'est pas, à leur avis, un pays indifférent. Ils y subissent un échec dans leur action et dans l'effort de la propagande; nous devons nous en réjouir.

Ce n'est d'ailleurs qu'un exemple et nous pouvon chercher ailleurs des effets semblables des mêmes causes. Croit-on que l'agitation de l'Ukraine ne suive pas la courbe des événements du dehors? L'émeute grondait. Les paysans se réunissent et prennent les armes pour défendre leur blé contre les patrouilles allemandes. Ils y sont poussés par le sentiment inné de la propriété, par l'amour du paysan pour son champ et pour le grain qu'il a semé et récolté. Il n'y a donc eu aucun besoin d'excitations extérieures pour provoquer ce mouvement spontané; mais son ampleur et sa durée dépendent d'autres causes. Si l'Allemand et l'Autrichien étaient vainqueurs sur tous les théâtres de la guerre, si devant eux, suivant leur propre formule, les peuples tombent à genoux, que feront les paysans révoltés? Ils useront de représailles isolées, quelques-uns se feront massacrer sur le seuil de leur maison, il se formera même des bandes qui battront la contrée, mais toute résistance organisée et réfléchie sera impossible, il n'y aura ni recrutement, ni chefs, l'émeute demeurera émeute et sera réprimée par des mesures de police et l'emploi de quelques colonnes mobiles. Si, au contraire, l'envahisseur perd son prestige, si le bruit de ses défaites vient retentir les courages, les partisans du mouvement anti-allemand se feront plus nombreux, les espoirs plus précis et c'est en présence d'un véritable soulèvement que se trouveront les troupes allemandes d'occupation.

Examinons donc quels sont les stimulants que les nouvelles importées dans l'Ukraine peuvent apporter aux patriotes décidés à secouer le joug des Empires Centraux. Sur le front occidental Foch fait reculer Ludendorff et l'étoile du vieil Hindenburg disparaît à l'horizon. Après que nous avons dégagé les rives de la Marne, notre offensive s'affirme partout, l'initiative échappe aux mains allemandes et la puissance militaire des germains fléchit sous les coups répétés des Alliés. En Orient l'intervention de l'Entente, l'affermissement en Sibérie d'un gouvernement anti-bolcheviki, les succès remportés par les troupes tchéco-slovaques, encouragent ceux qui ne veulent pas plier et qui sont prêts à se dresser pour le maintien de leur indépendance. Dans la Russie elle-même la présence de contingents anglais, américains et français, sur la côte mourmane, a favorisé les revendications légitimes de la population des provinces du Nord contre la tyrannie maximaliste, mise au service des appétits allemands, et un gouvernement se forme à Archangel, composé de membres de la Constituante dissoute, confiant dans l'appui que lui promet l'Entente et désireux de reconstituer autour de lui les énergies et la vigueur nationale.

Tout cela n'est pas ignoré en Ukraine. Comment les nouvelles parviennent-elles, par quelle voie cachée, malgré la Censure et la surveillance étroite exercée par une police militaire défiante? Peu importe! la vérité traquée, finit toujours par être mise en lumière et si les informations parvenant par les transmissions orales, se déforment quelque peu en chemin, les Allemands n'en ont que plus à redouter les exagérations et les amplifications qui en résultent.

Les renseignements fournis ces jours derniers portent à 800 mille hommes l'évaluation des troupes allemandes, autrichiennes et hongroises qui se trouvent sur le territoire russe de la Baltique à la Mer Noire; sur ce chiffre, les Allemands seuls comptaient pour cinq cent mille. C'est beaucoup et cela seul indiquerait qu'à Berlin on n'est pas sans inquiétudes sur la nature des rapports créés par la paix de Brest-Litovsk. Mais si on considère que ces divisions sont certainement les moins bonnes, les moins aptes à combattre de l'armée allemande, que plus mauvaises encore et plus faibles sont les divisions autrichiennes qui sont près d'elles, on arrive à conclure que dans les vastes étendues de la plaine russe ce nombre peut devenir insuffisant. Où l'Allemagne prendra-t-elle de nouvelles légions? De la Mer du Nord à la Suisse toutes ses disponibilités sont absorbées et ni ses dépôts, ni les rigueurs de son recrutement ne peuvent combler les vides que fait la guerre alors qu'en face d'elle l'afflux américain grossie chaque jour les forces alliées. Ne fondons pas sur la Russie affaiblie, divisée et désorganisée, de trop vifs espoirs. Nous ne devons pourtant pas méconnaître que son rôle n'est pas terminé, que l'Allemagne est quelque peu sa prisonnière et qu'il subsiste à l'Est pour les Empires Centraux une gêne qui peut dégénérer en véritable danger le jour où un échec retentissant de leurs armes aurait annoncé le déclin prochain de leur puissance.

:o:

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 11 Sept.

A la rentrée de la Chambre qui vient d'avoir lieu, M. Paul Deschanel, président, a prononcé un vibrant discours et adressé un éloquent message de gratitude aux armées françaises et alliées qui luttent avec vaillance pour le triomphe de la liberté. La fin du message du président de la Chambre, parlant de "nos glorieux alliés dont l'amitié nous sera aussi chère dans la paix que dans la guerre", fut saluée par des acclamations unanimes.

M. Clemenceau à son tour prit la parole et rappela aux membres de la Chambre qu'ils participaient à des événements qui se classeraient parmi les plus grands dans l'histoire. Le président du Conseil rappela en termes éloquents que le gouvernement avait besoin du concours du gouvernement pour remporter cette victoire que nous voulons et que nous aurons.

La Chambre vota ensuite l'affichage des discours de MM. Deschanel et Clemenceau. Seul M. Rafin-Dugens vota contre l'affichage, assurant que c'était là une dépense bien inutile à un moment où le papier est si cher.

M. Deschanel a lu ensuite une communication du président du Sénat lui donnant officiellement connaissance de l'arrêt de la Haute-Cour de Justice qui a condamné M. Louis Malvy, ancien ministre de l'intérieur, à cinq ans de bannissement.

DESORDRES EN AUSTRO-ALLEMAGNE.

Genève, 11 Sept.

Des dépêches provenant de la frontière autrichienne disent qu'à Willach, Autriche, une foule nombreuse et armée a envahi les boucheries et les magasins de comestibles. Plusieurs arrestations ont été opérées. La plupart n'ont pas été maintenues.

Rome, 11 Sept.

On apprend ici que de nouveaux désordres graves se sont produits à Vienne, en Bohème et dans d'autres régions de la monarchie dualiste. Les vivres sont si rares que plusieurs centaines de prisonniers italiens ont été relâchés. Quant à la récolte elle est tout à fait déficitaire.

Amsterdam, 11 Sept.

Le "Telegraaf" dit que le 31 août dernier, un régiment allemand, le 25e d'infanterie, s'est mutiné à Cologne. Un témoin oculaire a déclaré que des soldats qui avaient reçu l'ordre de partir pour le front occidental ont refusé d'obéir. Un autre régiment appelé pour mater les mutins a refusé de tirer sur des camarades. Un détachement de garde civique volontaire, composée surtout de tout jeunes gens, voulut intervenir. Une collision sanglante se produisit. Douze gardes furent tués. Il y eut aussi de nombreux blessés.

Copenhague, 11 Sept.

Les socialistes allemands et les représentants des syndicats ouvriers ont adressé récemment une communication au comte von Hertling pour protester contre le manque de vivres et les manœuvres éhontées des spéculateurs. La situation s'aggrave tous les jours.

LE CHAOS RUSSE.

Washington, 11 Sept.

Des rapports officiels reçus ici annoncent que Petrograd est en pleine anarchie. Le feu a été mis à la ville, et on ne compte pas moins de douze foyers d'incendie. On se massacre en outre en pleine rue. L'anarchie règne également un peu partout en territoire russe.

LES EXPLOITS DES AVIATEURS FRANÇAIS.

Paris, 11 Sept.

Le ministère de la guerre annonce que durant le mois d'août les aviateurs français ont lancé plus de 629 tonnes de projectiles, abattu 280 aéroplanes et détruit 66 ballons ennemis.

UN SOUS-MARIN TORPILLE UN TRANSPORT AMERICAIN.

Londres, 11 Sept.

Un sous-marin allemand a torpillé un transport américain qui avait 2800 hommes à bord. Tout le monde a été sauvé. Le transport a pu s'échouer, et grâce au temps calme, le sauvetage a pu s'opérer facilement. Ce torpillage s'est produit près des côtes anglaises. Le sous-marin allemand a été détruit par les destroyers anglo-américains.

MORT D'UN MAJOR AMERICAIN.

Avec l'Armée Américaine en France, 11 Sept.

On annonce la mort du major James W. McKenna Jr., de l'armée américaine, tué près de Villers-sur-Fère, le 28 juillet dernier.

LES BONS INDICES.

Paris, 11 Sept.

Les Américains vivant et faisant des affaires en France sur des remises d'Amérique, ont constaté que les fonds couverts en argent français ont graduellement diminué depuis le commencement des grandes victoires des Alliés le 18 juillet. C'est sans doute parce que le changement dans la fortune de la guerre a augmenté la valeur de l'argent français sur l'échange. Quand les Allemands atteignirent la Marne au milieu de juillet, le taux était de 5,67. Avec le recul de l'ennemi, le taux changea point par point pour arriver à 5.44. Depuis il a encore changé et l'on espère que la pièce de 5 francs arrivera incessamment au pair avec le dollar.

:o:

—Par suite de la guerre, vingt-cinq pour cent des paroisses presbytériennes se trouvent sans desservants à San Francisco, a-t-il été déclaré l'autre jour à la Conférence Presbytérienne tenue à San Anselmo.

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

TRES IMPORTANT!

Tous les citoyens mâles résidant aux Etats-Unis, qu'ils soient ou non de nationalité américaine, qui, le Jeudi 12 Septembre 1918, atteindront leurs Dix-huit ans ou n'auront pas Quarante-six ans révolus, sont requis, à la dite date, de se faire inscrire, dans leur district respectif, sur les listes du recrutement militaire fédéral.

Sont seuls dispensés de cette formalité, les citoyens mâles de 21 à 31 ans s'étant déjà fait inscrire et ceux servant actuellement sous les drapeaux.



L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE. — L'AVANCE DES ALLIES CONTINUE.—LES ALLEMANDS PREPARENT DE NOUVELLES LIGNES.—L'INQUIETUDE DE NOS ENNEMIS. CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES. SUR LES AUTRES FRONTS.

La ligne Hindenburg épousant la forme d'un gigantesque "Y", ce qui fait l'importance des derniers succès britanniques, c'est que la position de Quéant se trouve précisément au point de jonction des trois branches. Les Allemands perdent les deux branches supérieures; quant à la branche inférieure, qui ne mesure pas moins d'une centaine de kilomètres, elle est dès à présent tournée.

Un pareil résultat ne donne pas encore la décision dans la bataille en cours. Bien que cette dernière n'apparaisse nullement prochaine, ce résultat ne peut manquer de la hâter. Cela, évidemment, dépendra de la valeur des troupes allemandes, qui sont très inégales.

Si quelques compagnies de la garde prussienne, placées en première ligne, ont préféré, malgré toutes les objurgations de leurs officiers, se rendre plutôt que de combattre, il s'est trouvé en seconde ligne des troupes qui ont résisté avec un acharnement terrible à leurs adversaires et que les Britanniques ont dû achever sur place. Mais une chose reste certaine: l'axe de la retraite allemande, primitivement orientée du sud-ouest au nord-est, est dès à présent faussé et, si des obstacles nombreux coupent encore la route aux Alliés, la plus puissante ligne de repli germanique est prise en flanc. De belles opportunités s'offriront bientôt à tous les Alliés, particulièrement aux Américains de Flandre, du Soissonnais, de la Vesle et d'ailleurs encore.

Certains généraux allemands auraient songé, dit-on, à se replier sur la Serre. Le "Petit Parisien" pense qu'ils pourraient même se retirer sur des positions beaucoup plus éloignées.

"Ces positions, dit-il, sont tracées et amorcées; elles constituent un ensemble de fortifications formidables sur lesquelles les Allemands se feraient tuer pour assurer au kaiser une paix honorable.

"Partant de Nieuport, ces lignes passeraient devant Lille pour tourner brusquement et aller rejoindre Mézières, Charleville, Dun-sur-Meuse, et Pont-à-Mousson. Ce nouveau front, presque rectiligne, aurait 600 kilomètres et serait comparativement facile à défendre avec des effectifs réduits quand l'organisation en cours et les constructions seraient achevées. Il est si évident que les Allemands se sentent obligés à battre en retraite, qu'ils ont terminé dès à présent tout un système de tranchées qui s'appuie, à l'ouest, à la région de Mézières, et, à l'est, à celle de Metz. Sa première ligne, jalonnée de villages, court entre la Meuse et la Chiers; la seconde passe par Spincourt; la troisième est établie sur les hauteurs de la Chiers, près de Montmedy. Enfin, une quatrième ligne serait en préparation entre l'Escaut, près de la frontière belge, de la Meuse à Givet.

Signalons une dépêche d'Amsterdam qui annonce que les Allemands restaurent les fortifications de Liège, Bruges et Gand, et qu'ils ont évacué de Maubeuge une vingtaine de mille d'habitants.

Le seul fait que l'état-major allemand ait songé à ces vastes replis est le plus sûr témoignage de la victoire des Alliés et de l'inquiétude de nos ennemis.

Cette inquiétude nous est encore révélée par les déclarations que vient de faire le baron Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie.

S'adressant à des journalistes allemands, le baron Burian a dit que les dirigeants de l'Allemagne et de l'Autriche seraient désireux de mettre fin aux hécatombes et qu'ils ne demandent qu'à négocier. Ils sont prêts à causer, et ils estiment qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait s'entendre sans même avoir recours à des négociations dans les formes usuelles. Cette guerre a déjà coûté des millions d'hommes et une destruction de richesse considérable, et ce n'est pas fini, si elle se prolonge. Or, n'est-ce pas criminel que de vouloir la prolonger pour arriver à une victoire militaire décisive? Une pareille victoire est-elle possible?

Ainsi, tout comme von Kuehlmann, le baron Burian ne tient pas pour possible une victoire militaire décisive. Cela est peut-être vrai... pour les Austro-Allemands. Mais il n'en est pas de même pour les Alliés, dont les effectifs augmentent à mesure que fondent les réserves de nos ennemis. C'est ce qui explique d'ailleurs les avances du baron Burian. Mais qui les prendra au sérieux? Une dépêche de Washington annonce en effet que dans les milieux officiels de Washington on se refuse même à discuter les déclarations du ministre austro-hongrois.

Cependant que nos ennemis parlent, les troupes alliées, elles, agissent. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce en effet que durant la nuit de mardi, les Anglais ont encore avancé légèrement leurs lignes dans la région de Vermand, au nord-ouest de Saint-Quentin, et repoussé plusieurs contre-attaques allemandes. D'autre part, l'"Associated Press" signale une nouvelle avance anglaise; nos vaillants alliés ayant pris pied, à Peiziere et Epehy, sur la voie ferrée entre Roisel et Marcoing.

De leur côté les Français ont occupé le village de Travecy, près de l'extrémité méridionale de la ligne principale Hindenburg. Si nos troupes peuvent se maintenir sur cette position. La Fère, qui est la principale protection du massif de Saint-Gobain, qui est éloigné, au sud, de Travecy de deux milles à peine, se trouvera virtuellement prise de flanc. Quant à l'avance des Français en direction de Saint-Quentin, elle se poursuit lentement, mais méthodiquement.

Les dépêches disent que les Américains qui opèrent sur le front de l'Aisne ont étendu leurs gains et forcé les Allemands à se retirer de l'autre côté de la route de Revillon-Giennes.

Les observateurs militaires persistent à croire que le maréchal Foch déclanchera une nouvelle offensive sur un autre point du front. L'éminent critique des "Débats", M. Henri Bidou, dit une dépêche de Paris, annonce que les Allemands ne tarderont pas à apprendre qu'il existe d'autres points vulnérables sur leur front.

Les dépêches de Rome signalent que plusieurs attaques autrichiennes ont été repoussées sur le front italien. Sur le front des Balkans, rien d'important à mentionner. Seules des actions locales se sont produites. Les télégrammes parlent d'un conflit turco-bulgare qui serait à la veille d'éclater.

De Tokio, on télégraphie que la cavalerie japonaise a atteint Bolchavolo le 2 septembre dernier.

:o:

LES CITOYENS ETRANGERS AUX ETATS-UNIS ET LA LOI DU 8 AOUT 1918.

En vertu d'une proclamation du Président des Etats-Unis et d'une ordonnance en date du 8 août 1918, aucun étranger ne pourra à l'avenir sortir du territoire des Etats-Unis sans en avoir obtenu la permission du Gouvernement Fédéral. Cette permission ne sera accordée qu'aux personnes qui justifieront de motifs raisonnables pour quitter le pays.

Tout étranger désirant sortir des Etats-Unis doit formuler une demande spéciale de permission dix-huit jours au moins et vingt-huit jours au plus avant la date de son départ. La demande doit être adressée au Permit Agent le plus rapproché de la résidence de l'intéressé. Les Permit Agents sont à San Francisco le Commissioner of Immigration et les Inspecteurs of Immigration; dans les localités suivantes de la Californie ce sont les Inspectors of Immigration à Andrade, Bakersfield, Calexico, Compo, Eureka, Fresno, Indio, Los Angeles, San Diego, San Luis Obispo, San Pedro, Santa Barbara, TiaJuana; dans l'Arizona les Inspectors of Immigration à Ajo, Douglas, Fairbank, Naco, Nogales, Phoenix, Tucson, Yuma; dans l'Idaho les Inspectors of Immigration à Bonners Ferry, Eastport, Moscow; dans l'Oregon les Inspectors of Immigration à Astoria et à Portland; dans l'Utah les Inspectors of Immigration à Salt Lake City. A Boise City, Idaho, les demandes de permis sont adressées à l'United States Attorney, à l'Assistant U. S. Attorney, et au Clerk to U. S. Attorney. Dans le Nevada, elles sont adressées à Reno, à l'United States Attorney, l'Assitant U. S. Attorney et le Clerk to U. S. Attorney.

Tout postulant résidant dans les Etats indiqués plus haut doit produire au Permit Agent le plus rapproché un passeport délivré ou visé par le Consul Général de France à San Francisco dix jours au plus tard avant sa demande.

Les demandes de permission de sortie sont faites en triple exemplaire sur des formulés remises par les Permit Agents. Chaque exemplaire doit être signé et affirmé sous serment par le postulant en présence du Permit Agent. A l'appui de chaque demande il doit être produit quatre exemplaires de la photographie du postulant sur papier mince de 2 pouces sur 2 au moins et 3 pouces sur 3 au plus de dimensions. Chaque exemplaire de la photographie doit être revêtu de la signature de l'intéressé.

Les femmes mariées accompagnant leur mari ou les enfants de moins de quatorze ans accompagnant leurs parents n'ont pas besoin de faire de demandes spéciales et peuvent être compris dans la demande principale du chef de famille. Ils doivent cependant produire des exemplaires de leur photographie ou de la photographie de la famille en groupe.

Les Permit Agents peuvent exiger en plus des renseignements fournis sur la demande toutes informations qui leur paraissent nécessaires pour justifier de la réalité des motifs invoqués pour sortir des Etats-Unis.

Chaque postulant reçoit du Permit Agent auquel il a adressé sa demande une carte qui tient lieu de reçu de sa requête et de son passeport.

Sept jours au plus avant la date de leur départ des Etats-Unis les intéressés doivent se présenter à nouveau devant le Permit Agent qui a reçu leur demande. Celui-ci leur rend à ce moment leur passeport, et si la permission de sortir leur a été accordée, il le constate en apposant leur photographie sur la carte tenant lieu de reçu de leur demande qui leur a été précédemment délivrée et en y faisant mention que l'autorisation de quitter les Etats-Unis leur a été donnée. Cette carte doit être présentée à la sortie des Etats-Unis.

En cas d'urgence, on peut adresser une demande d'autorisation de sortie à un autre Permit Agent que celui qui est le plus rapproché de sa résidence. On peut également, en formant sa requête, demander que le permis de sortie soit délivré par un autre Permit Agent que celui auquel on s'est adressé. C'est ainsi, par exemple, qu'une personne ayant sollicité à San Francisco l'autorisation de quitter les Etats-Unis, peut demander que son permis lui soit remis à New York. Elle devra rans ce cas retirer à New York son permis des mains de l'Agent qui aura été désigné sur sa carte-reçu.

Aucune permission de sortie n'est exigée pour se rendre au Canada.

:o:

L'OPTIMISME DU MARECHAL FOCH.

Paris, 11 Sept.

Voici ce que dit le maréchal Foch dans un télégramme de remerciements au conseil municipal de Paris pour les félicitations que ce corps lui a adressées:

"La ruée allemande qui menaça Paris et Amiens est aujourd'hui brisée. Nous poursuivrons l'ennemi implacablement."

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER.

Alliance, Neb., 11 Sept.

Un train de voyageurs du Burlington Railroad entra hier en collision, près de Birdsell, avec un train ouvrier. Douze morts et vingt blessés. Parmi les blessés se trouve un Californien, M. J. W. Hutchinson, de West Berkeley.

Bratteboro, Vt., 11 Sept.

Une collision s'est produite hier, à Dummerston, entre un train de voyageurs et un train de marchandise. Deux morts et vingt-deux blessés.

MORT D'UNE HOHENZOLLERN.

Amsterdam, 11 Sept.

La doyenne de la maison Hohenzollern, la landgrave douairière de Hesse, née princesse Anna de Prusse, est décédée à l'âge de 82 ans.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ENTENDU, TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS ENTENDU.

Hier, vers les midi, à l'angle Est des rues Sutter et Kearny, deux dames françaises causaient... un peu haut même!...

—Où vous rencontrerai-je, samedi prochain, pour aller faire notre marché demandait la plus en chapeau des deux.

—Mais, ma chère, à la Salle Notre-Dame, répondait immédiatement l'interpellée qui, soit dit en passant, fera bien de ne pas raccourcir davantage sa jupe de ville.

—Seront-ils bien approvisionnés au moins à ce marché?

—Oui! oui! oui! Une de mes amies, très au courant de la chose, m'affirmait, il n'y a pas encore une heure, que légumes, fruits, gâteaux et viande seront là en abondance... et qu'il y aurait aussi un restaurant où, pour 25 cents, on pourra faire un excellent "lunch".... alors...

—....alors, c'est dit, samedi prochain, nous irons faire nos provisions à la Salle Notre-Dame et nous nous "traiterons" au fameux restaurant.

Etc.. etc., etc...

LE PRESIDENT WILSON NE VIENDRA PAS SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Il est confirmé officiellement que le président Wilson ne viendra pas sur la Côte du Pacifique à l'occasion de la campagne du 4e Emprunt de la Liberté. Retenu par des affaires importantes, le Président estime qu'il ne peut en ce moment s'absenter trop longuement de Washington.

AUTOUR DES ELECTIONS.

M. Franklin K. Lane, secrétaire de l'Intérieur, à qui on avait offert, pour le second tour, la candidature au poste de gouverneur de Californie, a, nous apprend une dépêche de Washington, décliné la proposition, faite, assure-t-on par le maire Rolph de San Francisco.

SERAIT-CE LA PLUIE?

Quelques gouttes de pluie ont fait leur apparition à San Francisco et dans la banlieue hier matin à la première heure. Le bureau météorologique de notre ville annonce une ondée très prochaine. Préparons donc nos pépins.

NOS TRIBUNAUX.

Un jeune homme fit l'autre jour, pendant la parade de l'"Admission Day", passer un billet doux à la fille d'un policeman qui du haut de son automobile—car à San Francisco qui n'a pas son auto?—contemplait le défilé en compagnie de sa famille.

Irrité, le policeman arrêta le jeune homme, qui, pour ce minee délit, a comparu avant-hier devant le juge de police Sullivan, qui lui colla six mois de prison.

Avouons que pour un billet doux c'est un peu raide.

SOLDATS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Les journaux de Paris annoncent qu'une nouvelle mission militaire doit venir bientôt aux Etats-Unis à l'occasion du 4e Emprunt de la Liberté. On dépêchera d'abord une délégation de 50 hommes, triés sur le volet, de la Légion Etrangère, accompagné de tambours et de clairons. Ils porteront tous leurs multiples décorations. Bientôt viendra une autre délégation composée de mutilés—des manchots, des amputés d'une jambe ou deux, des borgnes, tous encore actifs et vaillants malgré leurs horribles blessures. Tous parlent anglais. Ils feront office de guides dans une exposition de matériel de guerre capturé aux Allemands. Un secteur du front en miniature sera édifié et exhibé à cette exposition; il comprendra des tranchées, des postes d'observations, des cuisines, des abris, des postes sanitaires, etc.

Les guides expliqueront aux visiteurs l'usage des différentes choses qui leur seront montrées, afin de leur donner une idée approximative des conditions de la guerre moderne.

Nous espérons que ces braves pousseront une pointe jusqu'à San Francisco. Déjà on a annoncé que des bersaglieri italiens visiteront notre ville à l'occasion du 4e Emprunt de la Liberté.

ANATOLE LE BRAZ LOUE L'ARDEUR STOIQUE DES AMERICAINS.

D'une lettre intime d'Anatole Le Braz, qui est actuellement aux Etats-Unis, le "Journal des Débats" extrait le passage suivant relatif à l'ardeur stoique des Américains:

"Plus je les vois, plus j'ai la conviction que nous avons beaucoup à gagner à leur contact, indépendamment de l'aide matérielle qu'ils représentent.

"Ce n'est pas sans profit que nous voyons ces jeunes optimistes, à qui tout réussit et qui ne croient pas à la malchance, entrer en contact avec les vieux pays un peu usés et à qui la vie a été trop pleine de dures leçons.

"Je coudoie ici chaque jour des contingents qui attendent de partir; ils frémissent, ils hennissent presque de partir. Ils sont comme de jeunes purs-sangs qui, pour la première fois, sentent l'éperon. Je voudrais pouvoir vous reproduire quelques uns des mille propos à la Plutarque que j'ai recueillis au jour le jour. On en ferait un livre de "dits" héroïques où l'humour s'y mêle délicieusement et les mères sont à la hauteur des jeunes hommes qu'elles donnent."

Parlant des restrictions que s'imposent les Américains pour réserver leur blé à leurs amis d'Europe, M. Le Braz écrit des collines kentuckiennes:

"Dès les premiers jours de juillet, la moisson des céréales commence et tous les jours on l'embarque vers vous, vers nous. Là aussi, je vous assure, il y a un beau geste de désintéressement américain et fait d'une façon si simple et si noble."

ACCIDENT MORTEL D'AUTOMOBILE.

Grace Darling, une étoile de cinéma, dont le vrai nom est Mme Chester M. Franklin, a trouvé hier la mort dans un accident d'automobile qui s'est produit vers 1 heure de l'après-midi, au coin des rues Polk et Geary. L'auto de l'infortunée artiste était entrée en collision avec une autre auto conduite par le nommé W. Evans, du St. Patrick Garage.

L'ABANDON DU CAMP FREMONT.

On annonce que le camp Fremont sera abandonné aussitôt après le départ de la division qui y est maintenant stationnée.

LE PERE LE BIHAN SE FAIT CITOYEN AMERICAIN.

Le Rév. Père Louis Le Bihan, vicaire de la paroisse française Notre-Dame des Victoires, a été admis hier à la naturalisation américaine par le juge Mogan de la Cour Supérieure. Le Père Le Bihan ira se faire enregistrer aujourd'hui et offrira ses services comme aumônier militaire.

HYMENEE.

Dans la seule journée d'hier on a délivré à l'Hôtel de Ville de San Francisco 75 licences de mariages. C'est un record.

:o:

ILS SERONT REMIS AUX AUTORITES FRANÇAISES.

New York, 11 Sept.

Les autorités américaines ont décidé d'extrader deux citoyens français, détenus depuis mars dernier à Ellis Island, complices des espionnes allemandes, Charlotte Nix et Mme Storch. Ces mauvais Français étaient connus ici sous les noms de Henri de Beville et comte Robert de Clairmont.

REPRESAILLES CONTRE LES BOLCHEVIKI.

Paris, 11 Sept.

Les journaux attachent la plus grande importance aux affaires de Russie, en raison d'une part de l'attitude comminatoire des maximalistes à l'égard des Français et d'autre part en raison de la tentative d'assassinat sur Lénine.

Tous réclament d'énergiques représailles répondant à chaque agression bolcheviki. "L'Homme Libre" conseille de saisir éventuellement comme otages Litvinoff, délégué maximaliste à Londres, et les personnalités bolchevistes capturées sur la côte mourmane, à Archangel et en Sibérie.

Le "Matin" est convaincu que l'attentat contre le dictateur est l'œuvre des social-révolutionnaires qui, le lendemain du meurtre de Mirbach, ont publié une liste des germano-maximalistes condamnés à mort. Ce journal estime que la situation des maximalistes est compromise et ajoute que des renseignements certains lui permettent d'affirmer que les prétendues victoires des Gardes-Rouges à Arkhangel et en Sibérie sont inventées de toutes pièces.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 11 Sept.

Les pertes des Américains par les sous-marins allemands dans les eaux américaines ont été de moins de sept-dixièmes d'un pour cent pour les trois derniers mois. L'effort fait par l'Allemagne pour paralyser le commerce transatlantique des Etats-Unis, a eu pour résultat d'envoyer soixante-dix navires au fond de l'eau depuis le 24 mai, représentant environ 100,000 tonneaux.

Pendant le même temps, les chan-

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

APRES LE PROCES MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR. — LA GALERIE N'EN A PAS EU POUR SON... ARGENT.—TRISTE!

Paris, 10 Août.

Le procès Malvy a été l'occasion d'une de ces petites inconvenances de presse auxquelles résistent rarement les jeunes gens qui assistent aux grands procès comme on assiste à un spectacle et jugent les magistrats du parquet et les avocats comme on jugerait un ténor ou un cabotin interprétant un rôle.

Deux orateurs de grand mérite, M. Mérillon, président de Chambre à la Cour de Cassation et M. le bâtonnier Bourdillon se sont trouvés face à face dans cette cause célèbre et ont soutenu chacun une thèse différente avec un talent qui n'avait pas attendu cette affaire pour se manifester. Tous deux,dans deux genres différents, sont les premiers dans un art qui est des plus difficiles et qui comme la poésie et la peinture ne supporte pas la médiocrité. Qui des deux a eu tort ou raison? Ce n'est pas ce que je veux examiner dans ces notes brèves, mais il faut reconnaitre que ni l'un ni l'autre n'ont ce qu'on appelle une "bonne presse". Au Palais, on les considère tous deux, à juste titre, comme des maitres du bien dire. Ils ont cette pureté du langage, cette élégance de la forme, cette sobriété des figures et des gestes qui permet de négliger les mouvements dramatiques pour ne s'arrêter qu'à la force des arguments, aux raisons de la logique. Cela n'a pas convenu à la plupart de ces critiques d'un genre nouveau qui en tiennent, semble-t-il, pour ce que Camille Desmoulins appelait "l'aristocratie des poumons"; ils sont habitués à écouter à la Chambre ces troubadours de la Tribune qui parlent longtemps pour ne rien dire et ils en sont en matière oratoire à cette définition de M. Maurice Donnay: "Un monsieur qui dit des choses vagues avec la dernière violence." Ni M. Mérillon, ni M. Bourdillon n'ont eu de larges gestes, ni de grands éclats de voix; ils n'ont brisé à coups de poings aucun pupitre et ils se sont contentés de mettre en lumière, dans un français élégant les arguments serrés de la thèse qu'ils s'étaient chargés de défendre.

Certes tous deux ont parlé avec cette maîtrise que donne le talent et cette élocution aisée qui ne laisse perdre ni un mot, ni une idée; ils sont de l'école moderne dont le célèbre comédien Regnier disait: "L'éloquence et l'élocution sont deux choses différentes, et un homme éloquent qui ne soigne pas sa diction est comme un Apollon mal habillé." Cette correction dans le bien dire leur a été même reprochée tant il est vrai qu'il ne suffit pas d'être bon orateur, de savoir persuader et convaincre, il faut avoir encore un auditoire capable de vous comprendre et à plus forte raison de vous juger. Il semble bien que ce n'ait pas été le cas pour plusieurs. Pour tout esprit impartial il est certain que le magistrat et l'avocat ont montré une dialectique serrée, une logique solide et une argumentation vigoureuse. Pas de phrases grandiloquentes, pas de gestes violents, des faits précis présentés avec une forme modérée, et cela contrastait avec cette rhétorique verbeuse qu'affectionnent les parlementaires qui prennent pour l'éloquence les figures de rhétorique ampoulées et qui font d'autant plus de bruit qu'elles ne signifient pas grand'chose, sont vides d'idées, comme lorsqu'on frappe sur un tambour. Cela résonne, mais c'est tout.

Là-dessus, les critiques judiciaires, sauf une demi-douzaine d'exceptions, ont montré leur mauvaise humeur. L'un d'eux n'a pas caché sa désillusion. Il s'était rendu la Haute-Cour comme on va à une représentation de l'Ambigu. Le fort premier rôle n'a pas agité des phrases empanachées, il exprime sa déception et déclare sans rire que l'éloquence judiciaire n'existe plus. Pauvre garçon. Quant à l'"Humanité", où l'on semble assez partisan des redondances, on conclut que M. Mérillon est "aussi mauvais comédien que piètre orateur." Un autre s'en prend au léger accent bordelais—presque imperceptible—qui pointe de temps en temps dans la phrase, cet accent que M. Thiers déclarait "un peu de piment dans le discours" quand il parlait de l'accent de Gambetta. M. Mérillon s'attire du professeur de déclamation du compte-rendu de la "Vérité" cette remarque: "cet "assent" inimitable, une suave odeur d'ail et de ciboule passe à travers la salle." Les Bordelais seront bien surpris de savoir que leur accent sent l'ail et les Marseillais seraient en droit de réclamer, car l'aïoli—dont il ne faut pas tant médire que cela—est de Marseille.

Toutes ces choses seraient amusantes, si elles n'étaient si tristes, car enfin un procès à la Haute-Cour n'est pas un concours de Conservatoire et s'il s'agissait de juger surtout l'art de l'articulation et de la diction, peut-être exigerait-on quelques garanties du jury improvisé qui s'est attribué à lui-même le droit de juger des hommes de première valeur, car même dans les temps fiévreux où nous vivons on admet difficilement que des aveugles décident en matière de couleurs.

Jean-Bernard.

:o:

Le petit-fils du député proscrit Billard sert dans l'aviation américaine.

La commune de Saint-Léon, près de Moulins, recevait dernièrement la visite d'un lieutenant aviateur américain, dont l'avion atterrit dans une prairie à un kilomètre de la localité. Dès qu'il fut descendu de son appareil, il s'informa de l'emplacement de la mairie et donne sur sa personnalité les renseignements les plus curieux.

En 1851, la commune de Saint-Léon comptait parmi ses enfants le député à l'Assemblée nationale Billard. Déporté à Cayenne à la suite du coup d'Etat du 2 décembre, il parvint à s'évader pendant le voyage et se réfugia aux Etats-Unis où il fit venir plus tard sa femme et ses enfants. On n'avait plus entendu parler de lui dans la commune, mais sa mémoire y avait été honorée par la pose d'une plaque commémorative à la mairie et son nom avait été donné assez récemment à une rue de la petite ville: rue "Billard-le-Proscrit".

L'aviateur américain n'était autre que le petit-fils du vieux républicain. En partant pour la France, il avait promis à son père de rechercher les traces de sa famille et il avait la joie de constater que Saint-Léon n'avait pas oublié son ancien député.

Revenu à Saint-Léon, il y a été chaleureusement fêté. Après avoir acheté toutes les cartes postales représentant la rue Billard il est reparti le lendemain, acclamé par la population.

:o:

Construction de navires en Chine.

Quatre bateaux de 10,000 tonnes vont être construits par la "Kiangnan Dock and Engineering Company", pour le compte du gouvernement américain, qui a passé à ce sujet un contrat avec M. R. B. Mauchan, ingénieur en chef, qui était allé dernièrement en Amérique offrir les services de ses ateliers.

Ce seront les plus grands navires qui aient jamais été construits en Chine. L'acier sera fourni par les Etats-Unis et des arrangements de faveur ont été pris pour le transport en priorité de cet acier en Chine.

Le contrat obtenu par M. Mauchan serait le résultat des efforts persévérants tentés depuis un an par le consul général Sammons pour amener la Compagnie à concourir à la création de nouveau tonnage destiné à combler les vides faits par la guerre sous-marine dans les flottes de commerce alliés.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

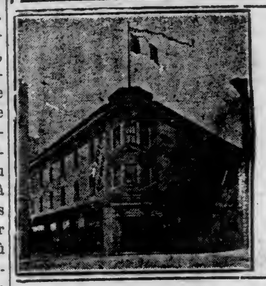
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

L'EFFORT NECESSAIRE

A PROPOS DE PROPAGANDE.—UNE BONNE LEÇON QUI NOUS VIENT D'ITALIE.—DE L'INITIATIVE, QUE DIABLE!

L'autre jour, dans un de nos grands ports, je reçus du Consul général d'Italie l'invitation à assister à une réception. Je m'y rendis avec la conviction de remplir là une de ces obligations que tout homme consciencieux doit aux relations internationales et aux convenances sociales: avec un peu plus de résignation que d'enthousiasme.

Me voici donc dans une superbe demeure mauresque, de tout à fait grand air vraiment. Réception nombreuse, beaucoup d'officiers français, d'autres étrangers; puis la colonie italienne, civile et militaire, au grand complet. Toasts chaleureux, chocs des coupes, voire discours d'un académicien, là présent. On est loin de la guerre...

On en est loin? Vous allez voir:

Sur un avis du maître de céans, en grande tenue d'ailleurs, on franchit une porte, et l'on se trouve transporté dans une vaste cour-jardin, toute garnie de choses pour les spectateurs. Au fond, un écran de cinéma. Tout contre, une scène de théâtre. Et, pendant deux heures, au son d'un orchestre, sous le charme de la soirée chaude et étoilée, de la brise qui vous apporte l'effluve parfumée des montagnes voisines, on fait défiler sous nos yeux d'hôtes amis des films de propagande italienne.

L'ambiance est accueillante, la forme persuasive: nul ne peut quitter ces lieux sans emporter vivante l'image de l'effort italien, la foi en son succès, la sympathie durable pour le pays allié et la confiance en lui.

Je rentre chez moi, à Paris, et je trouve dans mon courrier une autre invitation: celle-là, à aller voir, de la part du sous-secrétaire d'Etat de la Propagande, la victoire de la Piave sur l'écran, à "Lutetia", l'un des beaux établissements cinématgoraphiques de Paris.

Il est bien peu de légations, de consulats français dans le globe, que je n'aie visités. En vain je cherche dans leur nombre un seul où je retrouve l'image de ce que nous a montré ce cossul général italien d'une ville française du Midi. Et il en est bien peu, parmi nos agents à tous les degrés de l'échelle hiérarchique, qui ne feraient, eux aussi, bien volontiers quelque chose dans cet ordre d'idées..., si on leur en donnait le moyen, qu'on ne leur donne pas, naturellement, en vertu d'un système à la fois national et inepte.

Depuis la guerre, j'ai fait des séjours à l'étranger en maints pays. En vain, j'ai cherché ici et là la trace d'une propagande nationale organisée, systématique, puissante, suivie, devant la formidable publicité ennemie, dans ce domaine encore. J'ai vu de nombreuses initiatives privées s'exercer en ce sens, avec le regret invariablement énoncé par leurs protagonistes d'être trop complètement livrés à leurs propres moyens d'action, sans appui, sans soutien, d'ailleurs, et au grand regret dudit "ailleurs", impuissant lui-même.

J'ai entendu les doléances de résidents français dans des villes de l'intérieur de l'Amérique. Ils demandaient seulement que nos télégrammes officiels leur fussent transmis et se chargeaient d'en faire la diffusion à leurs frais dans leur région. Sans doute attendent-ils toujours, comme ils attendaient alors; certains en étaient, au surplus, à voir venir une simple réponse: la crise des poils dans la main bureaucratique, vraisemblablement?...

Ah! ce n'est pas qu'on n'ait dépensé beaucoup d'argent chez nous, pour ce gros objet de la propagande au dehors. Plus d'une couple de dizaines de millions dans une seule organisation, dit-on. Tout n'a pas été perdu: on a aménagé un bel immeuble et pondu des tonnes de brochures, généralement très remarquables, mais trop spéciales, trop abstraites pour être lues par le public. Donc perdues. On a envoyé d grands renforts de billets de banque, un certain nombre de missions au dehors, dont quelques-unes furent gaies..., pour la galerie, sinon pour notre prestige et nos compatriotes du dehors. En ce moment, on cherche à bloquer en un seul faisceau, sous l'égide de la maison-mère, tous les organismes de propagande privée. Mais comme celle-ci ne présente ni programme, ni plan de réalisation, ni répartition du rôle de chacun parmi les organismes conviés, — extrêmement diiférents les uns des autres, comme doctrine, importance et moyens d'action,—il y a de fortes chances pour qu'il ne sorte de ce nouvel effort que des parlotes amorphes.

Le bon vouloir y est. Evidemment. Mais il manque la manière, la méthode et l'expérience pratique de ce qu'ont fait nos rivaux dans cette voie; tous éléments sans lesquels mieux vaut aller pêcher à la ligne, par le beau temps qu'il fait.

Ah! la bonne, l'excellente soirée, pleine d'enseignements, passée chez le consul italien, l'autre jour!... Mais aussi quels regrets ne nous a-t-elle pas inspirés!...

Il y a un effort nécessaire à faire. Le ferons-nous? Nous n'en doutons pas.

Puits-Martin.

:o:

L'ARME ECONOMIQUE.

La puissance des alliés.

Dans la "Revue des Deux Mondes", M. L.-A. Launay établit quelle puissance formidable possèdent les alliés contre les centraux dans l'armée économique.

Passant en revue toutes les matières premières dont les alliés peuvent priver l'Allemagne, M. A. Launay écrit à propos du cuivre:

"Les Allemands vivent, à cet égard, d'expédients, de réquisitions et de succédanés; et c'est un régime auquel ils ne pourraient continuer à se soumettre pendant la paix sans ruiner nombre de leurs industries, et d'abord les industries électriques si florissantes. Où est pour eux le beau temps de l'avant-guerre, alors qu'ils s'efforçaient d'absorber le marché du cuivre européen, en le transportant de Londres à Hambourg et à Berlin?

"Posons les données précises du problème. Si nous prenons les chiffres de 1913: sur 1,000,000 de tonnes au total, la production de cuivre des alliés montait à 792,000 tonnes, celle des ennemis à 31,000 celle des neutres (Russie incluse) à 170,000. Les Etats-Unis tiennent de loin la tête avec une production qui dépasse 55% du total. Il faut ajouter que la production des neutres est, en grande partie, dans des mains alliées qui contrôlent effectivement les mines d'Espagne, le Boleo au Mexique, Cararoco et beaucoup d'autres mines au Chili, etc.

"D'autre part, les centraux employaient annuellement 300,000 tonnes, dont 260,000 pour l'Allemagne seule (198,000 present aux Etats-Unis, 13,000 en Australie), et cette consommation croissait très rapidement d'année en année. Actuellement, en poussant les mines allemandes du Mansfeld, les mines serbes de Bor, quelques gisements turcs, ils ont pu doubler à peu près leur production de paix. Néanmoins, la disette sera grave le jour où ils voudront reprendre les industries normales et restituer aux particuliers tout au moins une partie des objets en cuivre réquisitionnés.

"Sans doute, une partie du cuivre utilisé par l'armée, ou mis en stocks par les sociétés de guerre, reviendra à la vie civile; mais une partie seulement. La restriction du cuivre agirait sur le commerce d'exportation de ce métal et de ses alliages, bruts, mi-œuvrés et manufacturés (soit 400 millions). Les machines et appareils électriques représentaient à eux seuls 120 millions et occupaient, eu 1907, 119,000 ouvriers; le travail des articles de cuivre et alliages en cuivre 151,000; celui des appareils d'éclairage, 26,000. Avec les ouvriers occupés à la métallurgie du cuivre, on dépasse un total de 320,000 hommes, qui peuvent être mis sur le pavé par une simple décision des Etats-Unis et de l'Angleterre.

"Dans quelle mesure les Allemands pourraient-ils se passer du cuivre? La répartition de leur consommation comportait 50% pour l'électricité, 38% pour la mécanique et 12% pour emplois divers. Cette dernière catégorie peut substituer d'autres métaux au cuivre. Pour la mécanique, c'est déjà plus difficile. Le fer, la fonte et le bois, qu'on a essayés, s'usent trop rapidement."

Nous pouvons, après la guerre, ruiner l'industrie allemande et nous devons le faire.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de commencer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

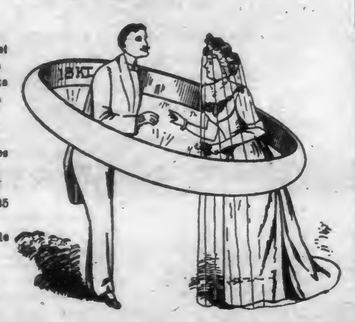
Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—88—

TROISIEME PARTIE.

IV.

En France.

—Tiens! Le Bon-François! dit M. Champagney. Veux-tu que nous traversions dans cette barque?

—Oh! oui, grand-père, ce serait si amusant!...

—On arrivera aussi vite que le bac! déclarait d'ailleurs le patron du Bon François.

Ce n'était pas tout à fait exact, parce qu'il fallait tirer des bordées, de telle sorte que la barque louvoya presque sous le rocher de la Malouine et que M. Champagney put montrer sa villa à Ninie, une assez grande bâtisse dans le style écossais, en pierre grise, avec des tourelles et des créneaux, au milieu de beaucoup de verdure.

—Si vous vouliez vous arrêter là-dessus? proposa le patron du bateau.

M. Champagney craignait que ce ne fût une imprudence; mais le marin, qui y gagnait de ne pas avoir à payer la redevance habituelle par voyageur au fermier du bac, affirma que c'était tout simple. Et Ninie sautillait, brûlant de gravir ces rochers à pic... Après quelques minutes d'hésitation, ils débarquèrent. Les matelots portèrent M. Champagney et Ninie sur le sable, sur les flaques, les ruisselets; et bientôt, ils grimpaient, à quatre pattes, M. Champagney vite essoufflé, traitant sa petite-fille de folle, et Ninie venant à son aide, lui tendant la main.

—C'est ridicule... Une homme de mon âge!

—Bon papa, puisque vous avez vingt ans de moins!

Comme ils approchaient de la crête, ils trouvèrent un escalier grossièrement taillé dans le roc et qui aboutissait à une sorte de grotte, d'où l'on avait une admirable vue de la mer et où l'on pouvait entièrement se cacher.

—Que je viendrai là souvent! dit Ninie.

—Pourvu que tu ne me fasses pas descendre plus bas! répliqua son grand-père.

En ce moment, une tête ahurie apparaissait au-dessus du mur qui bordait le jardin.

—Monsieur Champagney?

—Oui, Firmin. Ne va pas prévenir madame; nous voulons la surprendre.

—Ah, monsieur, dit Firmin—le jardinier—pas besoin de jouer à cache-cache. Monsieur et madame sont en route depuis cinq ou six jours.

—Où donc?

—En mer. A Jersey, ou autre part, on ne sait pas au juste. Et on ne les attend guère que demain ou après-demain.

Cette absence glaça un peu Ninie, tandis qu'elle satisfaisait pleinement M. Champagney. Malgré son affectation de bravoure, il redoutait le premier choc avec son gendre et sa fille; il aurait le temps de mieux s'y préparer. Ninie, elle, sentait la fausseté de sa situation: arriver dans une maison dont la maîtresse, ou celle qui s'en croit la maîtresse, est absente, s'y installer, s'y faire servir!...

—Qu'as-tu donc, petite?

—Grand-père, avoua-t-elle tout bas, j'ai peur que madame de Preuilly ne soit pas contente...

—Pas contente? Eh, morbleu! Cette crainte de sa petite-fille excita M. Champagney. Il dit orgueilleusement:

—Firmin, tu n'avais jamais vu ma petite-fille?... La fille de monsieur Claude?...

—De... de monsieur Claude! bégaya Firmin, vieux Havrais qui avait connu le père de Ninie.

Et il prit familièrement les mains de la jeune fille. Il ne lui fallait pas d'autre explication. Cela ne devait pas marcher aussi facilement avec madame Joséphine, ancienne femme de chambre de la vicomtesse, aujourd'hui gardienne et intendante de la villa de la Malouine. M. Champagney, qui le prévoyait, laissa Ninie en contemplation devant l'admirable baie de Saint-Malo et se dirigea vers la maison. Mme Joséphine venait d'apparaître sur le perron et jetait un regard défiant vers la jeune fille, semblant demander:

—Qu'est-ce que c'est que ça?

Le commerçant prononça doucement, mais avec beaucoup d'autorité:

—Mademoiselle Eugénie Champagney, ma petite-fille, qui vient passer quelques semaines à Dinard. Veillez à ce que la chambre rose soit prête pour tout à l'heure; on doit avoir apporté les bagages, car nous avons manqué le bac par lequel...

—Les bagages sont là, dit sèchement l'intendante; mais, en l'absence de madame la vicomtesse, je ne puis pas disposer de la chambre rose, dont madame la vicomtesse a fait un salon de repos. Il y a une petite chambre au troisième...

—Est-ce que vous vous fichez de moi, madame Joséphine?

—Mais, monsieur Champagney.

—N'avez-vous pas entendu que je vous ai dit que mademoiselle était ma petite-fille?... C'est-à-dire la nièce de la vicomtesse de Preuilly?...

Madame Joséphine, toute pincée, grogna:

—Si ma responsabilité est dégagée vis-à-vis de madame la vicomtesse?... Mais je suis bien certaine que madame la vicomtesse... Enfin, si monsieur me couvre?...

—Allez exécuter mes ordres, morbleu, si vous ne voulez pas que je vous compte vos huit jours! Y a-t-il d'autres domestiques ici?

Ce mot de domestique fit faire la grimace à l'intendante. Mais elle n'ignorait pas que c'était M. Champagney qui payait.

—Il y a le cocher, dit-elle. Le chef, l'aide, le valet de pied et la femme de chambre sont à bord avec madame la vicomtesse.

—Eh bien! prénevez le cocher, et prévenez les autres, dès qu'ils seront de retour, qu'au premier, au moindre oubli du respect dû à ma petite-fille, je les flan... Vous m'avez compris?... Allez! Et, comme vous n'êtes pas une sotte, méditez mes paroles.

Il revint prendre Ninie.

—Tu verras encore mieux du haut de la tourelle.

—Encore gravir des escaliers, bon papa? cela va vous fatiguer...

—Puisque tu m'as rendu mes jambes de vingt ans!

Il la fit passer par le salon, et, tout de suite, elle vit une grande photographie posée sur un chevalet, dans une draperie de peluche mauve.

—Ma tante! prononça-t-elle.

Et, toute craintive, elle examina ce visage qui ressemblait beaucoup à celui de son père et cependant en était très différent.

—C'est que père a l'air si bon! pensa-t-elle.

Et ce visage empâté, malgré de grands artifices de toilette, ces lèvres minces, ces petits yeux merveilleusement peints, ce front bas, tout, chez la vicomtesse, respirait l'égoïsme, la sécheresse de cœur. "Pourtant, il faudra que je l'aime bien, puisque père le veut."

—Je passe devant toi, disait M. Champagney.

—Oui, oui, je te suis.

Et, à la dérobée, naïvement, pour se punir d'avoir eu une mauvaise pensée sur sa tante, elle embrassa la photographie. Puis, elle rejoignit son grand-père; et, au haut de la tourelle, ils eurent une demi-heure d'enchantement. La mer montait, commençant de couvrir les petites grèves, les rochers, déjà le Grand-Bey, où ils étaient rendus à pied de Saint-Malo, s'entourait d'écume; les vagues s'élançaient à l'assaut du phare du Grand-Jardin. Et, à droite, la pointe de la Varde s'estompait dans la brume, tandis qu'à gauche, le cap Fréhel était tout noir, d'un noir bleuté, et, au-dessus, des nuages rouges s'amoncelaient, enflammés par les derniers rayons du soleil. De tous côtés, les bateaux, les yachts rentraient vers le fond de la baie; et ils étaient très noirs, très vigoureusement détachés sur l'horizon pâle. Ninie eut un cri d'admiration.

—Eh bien, fit M. Champagney, regrette-t-on d'être venu avec son bon papa?

—Non; mais...

—Mais quoi? que regrette-t-on, voyons!

—Oh! je ne regrette rien... Seulement, quand mon frère sera ici, entre vous deux, je n'aurai plus peur du tout.

—Et de quoi avez-vous peur, mademoiselle?

—Est-ce que je sais, grand-père?

Elle se pencha câlinement à son bras et contempla Fréhel, qui devenait de plus en plus sombre. Les nuages, au-dessus, perdaient leurs couleurs. Les bateaux, maintenant, se confondaient dans la nuit tombante, la mer ne se distinguait guère plus. La grande mélancolie du soir s'étendait à toute chose. Ninie murmura:

—Peut-être parce que je suis trop gatée, trop heureuse...

V.

Bon, Mais pas Toujours Commode.

Sur les grandes vagues de l'Atlantique, le joli yacht filait avec une si vertigineuse rapidité que la fumée de sa machine n'avait pas le temps de former une traînée; elle était tout de suite dispersée en petits flocons qui se perdaient dans la voilure, car, le vent étant formidable, on avait déployé toute la toile pour augmenter encore la vitesse; et le navire avait l'air d'un grand oiseau que la bise emporte en lui faisant raser la mer. Tout juste six jours que la Ninette avait quitté New-York, et déjà on allait entrer dans la Manche.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronne et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
ON PARLE FRANÇAIS
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5898
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reguaux et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 once préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once balle à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

tiers maritimes de construction des Etats-Unis ont ajouté 900,000 tonneaux au service, et la situation devient meilleure de jour en jour.

LES PERTES ALLEMANDES DANS UN MOIS.

Londres. 11 Sept.

Les experts militaires anglais estiment à 500,000 hommes, dont 300,000 tués, les pertes subies par les Allemands durant le dernier mois. L'usure des réserves allemandes est si forte qu'on s'attend de jour en jour à voir paraître sur la ligne de feu la classe 1920.

MASSACRES DE CHRETIENS PAR LES TURCS.

Washington, 11 Sept.

Une dépêche officielle de France annonce, d'après des nouvelles reçues de Teheran, Perse, que les Turcs se sont livrés à des massacres de chrétiens. Parmi les victimes se trouvent le Père Sontagg, un lazariste français et de nombreux autres prêtres.

MESSE

Aujourd'hui Mercredi, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Julie BENNET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles et beaux-fils Mme et M. C. G. Bartold; Mme et M. Louis Figeac; Mme et M. A. H. Feasey et de ses petits-enfants.

MESSE

Le Dimanche 15 Septembre, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Léopold FAGEGALTIER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœurs et beau-frères Mme et M. Félix Galut, Mme et M. Jules Toulouse, Mlle Denaise Fagegaltier, Pierre Castanié; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle, M. et Mme Tarrou; de ses cousins et cousines M. et Mme Pélissier, M. et Mme Coudray et de toute la famille.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe.

Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tont le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajon, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une CUISINIERE. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas de lavage.

S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

9937

Un **HOMME AGE** pour faire la nuit dans un hôtel.

S'adresser à Mme Klein, 20, 60th Avenue, Richmond District.

9938

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages $65 par mois.

S'adresser à 3851, 24th St.

9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.

9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaître la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard.
SEGUINOT, Pierre
UEREBE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquérenr au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Ponr tons renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser an bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon pnits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans la Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lauray — F. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUFAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
M'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Colnmbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2330.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pilnes et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1861—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1515 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bogas, P. Bellegarde, F. Camea, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2624 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1918 — FRIDAY, SEPTEMBER 13, 1918. — No. 214

L'AIDE AMERICAINE

La "Revue Hebdomadaire" publie deux intéressants articles sur l'admirable activité déployée en France dans les œuvres de guerre par nos amis d'Amérique. L'un, de M. James H. Hyde, est consacré à l'ensemble de l'effort militaire américain en France; l'autre de M. Lacour-Gayet, de l'Institut, étudie surtout l'effort maritime. En voici quelques extraits.

Quels bateaux amènent en France les puissantes armées que nous envoient les Etats-Unis? Ce sont les grands transports allemands capturés.

"Ah! félicitons les Boches, remercions-les d'avoir construit ces colosses des mers, ces mastodontes océaniques; ils se sont d'abord essayés avec des géants de 26,000 tonnes, un "Kaiser-Wilhelm-II", une "Kronprinzessin - Cecilie"; puis ils se sont attaqués à un monstre de 54,000 tonnes, le "Vaterland", que les Américains ont baptisé du nom biblique de "Leviathan". Quand le "Vaterland-Leviathan" est mouillé à côté du "Kaiser-Wilhelm-II", on dirait presque Notre-Dame de Paris à côté de Saint-Séverin. Vraiment ces récipients gigantesques sont bien commodes pour transporter des hommes."

Que de temps il eût fallu si l'on avait dû se contenter des coquilles de noix ordinaires aux compagnies de navigation!

"Il y a un plaisir particulier à constater que tous ces organismes, grands ou petits, fonctionnent avec la précision d'un mécanisme d'horlogerie. L'amiral Wilson m'avait annoncé un jour qu'il aurait à me montrer dans l'après-midi du lendemain, vers 3 heures, quelques chose d'intéressant; rien, par conséquent, ne m'empêcherait de partir à la fin de l'après-midi, comme je lui avais dit que j'en avais l'intention. Je sus le lendemain matin que cette chose intéressante, c'était le "Vaterland"; on l'attendait à 3 heures de l'après-midi. En effet, à 2 h. 45, on vit la masse énorme aux trois cheminées colossales qui franchissait le goulet; on la vit traverser lentement l'immensité de la rade, où les géants qu'elle longeait se transformaient, au fur et à mesure, en pygmées; et, à 2 h. 58, exactement, le "Vaterland" prenait son corps mort et mouillait ses ancres. Deux minutes d'avance après une traversée de huit jours, c'est comme la ponctualité chronométrique du rapide de Paris à Nice. Aussitôt commença le débarquement de cette population flottante de 13,500 combattants; c'est le chiffre même de toute la population de Pont-à-Mousson avant la guerre.

"Dans son avant-dernier voyage à la fin de mai, le "Vaterland" avait commencé à 2 heures de l'après-midi à mettre à terre ses 13,000 passagers; il avait continué sans désemparer jusqu'au dernier homme; puis il avait fait son plein de charbon, et il en faut pour ses grilles dignes de l'enfer. Le lendemain à 4 heures de l'après-midi, c'est-à-dire au bout de vingt-six heures, tout était terminé; il avait repris la mer, pour aller, une fois de plus, charger à New York 13,000 hommes et les ramener "over there". Entre ses deux dernières dates d'arrivée successives dans les eaux françaises, il s'est écoulé exactement vingt-trois jours."

Les Américains nous ont fait connaître chez nous des richesses que nous n'utilisions pas: ainsi cette admirable rade océanique, profonde, sûre, l'une des plus grandes du monde, où l'on peut entrer par tout état de mer et mouiller directement, sans passer par des écluses ou des bassins. Peut-être la raccorderont-ils à la voie ferrée de Paris, arrêtée hors de la ville et loin de la mer.

Sur la défense contre les sous-marins:

"L'organisation de la défense contre les sous-marins est une œuvre admirable et purement française; l'amiral Schwerer, qui la dirige tout entière, y rend autant de services qu'il en avait rendu rue Royale quand il était chef du cabinet de l'amiral Lacaze; son cabinet, tout couvert de cartes, est comme le cerveau qui fait fonctionner jour et nuit un organisme gigantesque, avec ses trois grands embranchements, région du golfe de Gascogne, région de la Manche, région des côtes d'Irlande et d'Angleterre. Mais qui dira, à côté de la science de l'organisation, le dévouement incessant de nos marins? Par tous les temps, jour et nuit, sans une heure de trêve, ils font ce métier terrible de chasseurs de sous-marins. En cette saison, par de longues journées, sur des mers clémentes, cette chasse est comme un sport qui a son plaisir, mais par les nuits d'hiver, par les nuits de douze à quinze heures, par les gros temps qui rendent la mer intenable, c'est comme un enfer."

Notre marine ne fait pas de bruit, on parle d'elle rarement, mais sa besogne est toujours excellente.

"Une grande station d'hydravions est installée à quelques milles de la rade, au pied d'un "château" qui rappelle le souvenir de Vauban. On y travaille à merveille sous la direction d'un lieutenant de vaisseau, qui est un parfait entraîneur d'hommes et qui est lui-même un de nos plus admirables pilotes de l'air; car la marine, ne l'oublions pas, a ses Guynemer et ses Fonck. Ses hommes sont arrivés à ce record: en huit minutes une équipe de quatre hydravions est prête à prendre la mer."

Pour comprendre comment, chaque semaine, 360 bâtiments de transport peuvent entrer au port de commerce sans éprouver d'accident, il faut se rendre à la pointe qui domine de 75 mètres l'entrée méridionale de la rade.

"On a sous les yeux une gare régulatrice de terre. A des heures fixes, à des postes fixes, les convois d'entrée et de sortie viennent y mouiller, comme les trains sont garés sur la voie 1 ou sur la voie 2 à des heures déterminées. Quand les convois ont pris la mer, on les suit grâce aux sémaphores et à la télégraphie sans fil; on les repère partout où ils passent, comme on repère des trains dans les principales gares du parcours. Lorsqu'ils vont entrer dans les parages dangereux ,ils trouvent tous les moyens de protection, hydravions qui les survolent, contre-torpilleurs qui les escortent, sous-marins qui fouillent les eaux suspectes.

"Ce service est en entier entre nos mains: mais en dehors de nos bâtiments dont le nombre ne suffirait pas, il emploie aussi quelques bâtiments américains. J'ai vu arriver un jour vingt-quatre chasseurs de sous-marins, qui battaient le pavillon des Etats-Unis, tout petits bâtiments, qui ont à peine quelques mètres de long et dont le pont est presque au niveau de la mer; j'admirais comment ces braves petits bateaux avaient pu accomplir la dure traversée de New York en France."

:o:

UN DISCOURS DE M. JUSSERAND.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire le discours que l'ambassadeur de France aux Etats-Unis a prononcé, à New York, à la cérémonie de l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion du "Lafayette Day":

"Un des meilleurs dessins français qu'ait inspirés la guerre a paru récemment. Il représente le kaiser chancelant de terreur à la vue d'une immense armée qui s'approche à distance. Devant lui se tient un ange armé d'un glaive. Ses ailes ouvertes laissent apercevoir des étoiles à leur sommet, tandis que les longues plumes de la partie inférieure figurent des bandes d'étoffe. Le kaiser s'écrie: "Mais où donc est la flotte qui transporta sur les mers cette innombrable armée?

"L'ange répond: "Le Lusitania".

"Une vaillante armée entre les plus vaillantes, dont l'éloge est sur toutes les lèvres, une armée composée de beaux jeunes hommes, pleins de gaieté, de bonne humeur, si aimés que le château et la chaumière s'ouvrent pour faire accueil à chacun de ses soldats à qui l'on offre du même cœur et les mets les plus délicats et l'humble morceau de pain; une armée qui, sans arrêt, grossit ses rangs et devient formidable: vous avez envoyé, mois par mois, en France, le double des hommes que Napoléon conduisait à Waterloo. Bien des noms français, inscrits sur la carte, nous rappellent que la France fut ici présente lorsque vous combattiez pour l'indépendance et le premier des noms que nos lèvres prononcent est celui de La Fayette. Que de noms américains nous diront plus tard la part glorieuse que vous prenez à la délivrance de la France et du monde. Le nom du président Wilson est déjà sur les plaques de notre grande cité française et l'un de nos bois, que nous appelions le bois Belleau, entre désormais dans l'histoire sous le nom de "Bois de la brigade de marine", car c'est votre infanterie de marine qui l'a arraché à l'ennemi dans la bataille de Château-Thierry.

"L'ennemi est condamné aujourd'hui. Le jour est inconnu encore mais le fait de son écrasement est sûr. L'ennemi se sent gagné par l'anxiété. Lorsqu'il se sent anxieux, il lève les yeux au ciel, se lamente sur le massacre, se plaint d'être seul et sans amis, et s'étonne de la dureté de notre cœur, parce que nous ne voulons pas céder: il bégaye des propositions de paix. Falstaff, a son lit de mort, murmurait et parlait, vous le savez, des "vertes prairies". Les Allemands pensent nous prendre à leur grossier appât comme ils en ont pris d'autres, mais ils se sont trompés: les peuples de l'Entente savent lire leurs élucubrations et savent surtout les lire entre les lignes."

L'ambassadeur montre ensuite le genre de paix que l'Allemagne nous imposerait si nous nous laissions prendre aux pièges que sans cesse elle nous tend. Il rappelle les nombreux traités "soi-disant "d'émancipation" que l'Allemagne conclut avec les Ukraniens, les Russes et les Roumains, et la façon dont ces divers traités furent ogservés par leurs signataires teutons. L'Ukraine fut inondée de troupes allemandes qui s'installèrent sur la mer Noire, et elles se conduisirent si bien que les Ukraniens se soulevèrent contre leurs "protecteurs". Le traité de Brest-Litovsk arracha à la Russie des territoires aussi vastes que les deux empires teutons réunis, et "rendait l'Arménie à la Turquie. L'Allemagne montra la même "générosité" envers la Roumanie.

"Avons-nous eu raison ou non, lorsque nous refusâmes de déposer les armes ainsi que firent les Russes, sans savoir les conditions qu'on leur réservait? Avons-nous eu raison de refuser de donner dans le panneau tendu devant nous? Si jamais un doute a pu s'élever sur la sagesse de notre attitude, il suffirait pour l'anéantir de rapporter une remarque en passant des délégués allemands à Bucarest. Lors de la discussion du traité de paix, comme les Roumains ne cachaient pas leur horreur des conditions qu'on leur imposait, les Allemands répondirent froidement (et cela je le sais): "Elles ne sont pourtant que bien modérées en comparaison de ce que nous réservons aux alliés, après la victoire allemande."

Très probablement, si la guerre se terminait par une victoire allemande. Mais il n'en sera pas ainsi.

"L'offensive de paix de l'ennemi échouera comme ses autres offensives. Il a choisi et arrêté le jour où commencerait ce que lui-même appelle si bien "les atrocités de la guerre". Nous, nous choisirons et nous arrêterons le jour où il nous plaira de faire la paix. Nos buts de guerre sont connus du monde entier. Nous voulons la destruction non de l'Allemagne, mais du germanisme. nous voulons non seulement la délivrance de notre Alsace et de notre Lorraine, mais la délivrance de toutes les Alsaces et de toutes les Lorraines du monde. Et nous ne faisons qu'agir selon nos principes si admirablement énoncés par le président Wilson, lorsqu'avec nos alliés nous reconnaissions, il n'y a que peu de jours, l'indépendance de cet admirable peuple, les Tchéco-Slovaques.

"Au jour de la victoire, toutes les nations honnêtes du monde, après avoir souffert et espéré pendant des années et accompli leur grande tâche avec un égal courage et une égale abnégation, entreront, la main dans la main, au Temple de la Justice, et deux d'entre elles sembleront des sœurs jumelles, la République de France et la République d'Amérique."

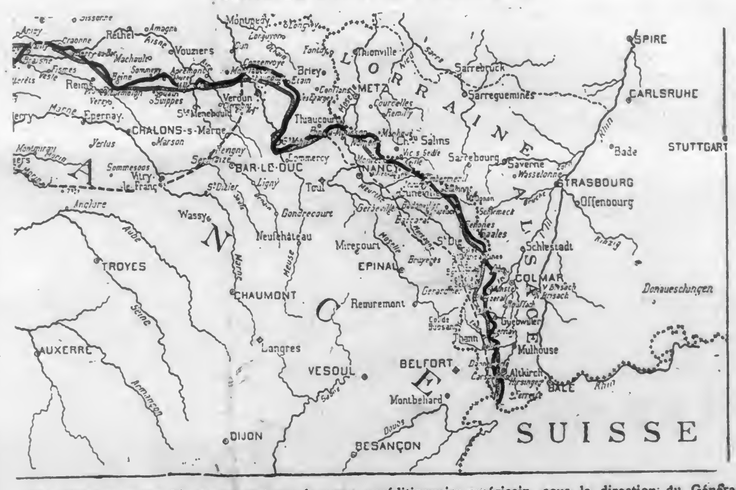
M. Alfred Olivaint, officier de la marine française, se trouve en mission à San Francisco.

—Pour détournement de fonds, l'employé des postes W. J. Johson, d'Oakland, a été condamné par le juge fédéral Dooling à $700 d'amende.

:o:

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

CARTE DE L'OFFENSIVE AMERICAINE.



Les dépêches reçues hier annoncent que le corps expéditionnaire américain, sous la direction du Général Pershing, a, sur un front d'une vingtaine de kilomètres, attaqué les forces allemandes massées sur le saillant de St. Mihiel, et que le combat se déroule à l'avantage de nos alliés. La ligne noire représente le front à la date du 12 Septembre au matin.

Les Operations de Guerre

UNE OFFENSIVE AMERICAINE. — LES TROUPES DES ETATS-UNIS ATTAQUENT LE SAILLANT DE SAINT-MIHIEL. ET OCCUPENT DIX VILLAGES. — LES ANGLAIS CONTINUENT A AVANCER. — CALME SUR LE FRONT FRANÇAIS. — LES AMERICAINS A ARCHANGEL.

Les prévisions de nos observateurs militaires au sujet d'une nouvelle offensive sur un secteur du front occidental se sont réalisées. Les dépêches nous annoncent en effet qu'une nouvelle offensive s'est déclanchée entre Meuse et Moselle, offensive dont les éléments combattants sont principalement fournis par les Américains sous le commandement du général Pershing.

Le signal de l'attaque a été donné hier matin à 5 heures. C'est la 1re armée armée, sous le commandement direct du général Pershing, qui s'est portée en avant, assistée sur sa droite et sur sa gauche par des contingents français.

Les détails sur cette opération manquent, et nous devons nous borner à enregistrer les dépêches qui successivement nous arrivent. Mais d'ores et déjà on peut affirmer que les Américains ont fait d'excellente besogne.

Les Américains, disent les dépêches, ont occupé dix villages et avancé de plusieurs kilomètres sur un front de quinze kilomètres.

L'objectif immédiat de l'attaque est limité à une ligne déterminée.

Les tanks ont pris part à l'action. C'est la première fois que des troupes américaines de toutes armes ont été engagées simultanément en si grand nombre pour une seule action.

Les Américains et les Français ont aussi attaqué le côté occidental du saillant de Saint-Mihiel, refoulant l'ennemi dans la région de Fresnes, qui est à la base nord du saillant.

Cette opération s'est effectuée sur un front de douze kilomètres.

Les Français opéraient à la pointe du saillant, se maintenant de front avec les Américains, qui pinçaient les deux côtés.

L'attaque fut précédée pendant quatre heures d'une formidable préparation d'artillerie, qui commença vers une heure du matin ,malgré la pluie, qui d'ailleurs s'arrêta plus tard, mais le temps couvert fut on ne peut plus favorable à l'offensive. Tout ce qui se trouvait autour du saillant dans un arc de 50 kilomètres fut pris sous le feu des batteries franco-américaines, auquel vinrent s'ajouter des bombardements aériens effectués contre les ponts, les hangars, les voies ferrées et les dépôts de munitions, si nombreux en cet endroit qui est le point le plus fortifié du front occidental.

L'infanterie américaine montra un admirable mordant, sous la protection d'un feu de barrage qui s'allongeait de 100 mètres toutes les quarante minutes. Le village de Montsec, qui se trouve à sept milles à l'est de Saint-Mihiel, fut pendant toute la matinée masqué par un épais rideau de fumée afin d'empêcher les aviateurs ennemis d'opérer des reconnaissances. La maitrise de l'air était du côté des Alliés. Plus de 100 tanks, mâncœuvrés par des Américains, contribuèrent à enfoncer la première ligne ennemie dans la région de Saint-Baussand (12 kil. à l'est de Saint-Mihiel), bien qu'elle fut renforcée par des ouvrages en béton. L'artillerie et les tanks firent un si beau travail, que l'infanterie allemande offrit une peu vigoureuse résistance. Le premier village repris fut occupé seulement 45 minutes après le déclanchement de l'attaque. Dès 8 heures du matin, la seconde vague américaine était en possession de plusieurs points de la première ligne allemande.

Les dépêches officielles ne sont pas encore arrivées au moment où nous écrivons. Mais un télégramme Reuter parvenu à San Francisco dans la journée d'hier annonce que les Allemands battent en retraite sur les deux côtés du saillant de Saint-Mihiel.

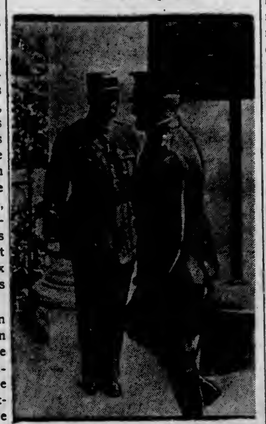
Les Anglais continuent leur mouvement d'encerclement autour de Saint-Quentin. Ils ont occupé Vermand, Vendelles et Atilly (5 milles de Saint-Quentin) et progressé dans le bois Hoinon (4 milles et demi à l'ouest de Saint-Quentin).

Durant la nuit de mercredi à jeudi, les Britanniques ont pris d'assaut une position extrêmement fortifiée au sud de La Bassée, dans les Flandres, fait un certain nombre de prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Dans leur avance en direction de Cambrai, les Anglais ont franchi le Canal du Nord au sud-ouest de Havrincourt et se sont installés sur de fortes positions sur la rive occidentale du Canal au nord et à l'est de Mœuvres.

Ces renseignements nous sont fournis par le communiqué de Londres d'hier après-midi. Mais une dépêche de Londres arrivée dans la soirée à San Francisco annonce que les Anglais ont déclanché une nouvelle offensive au sud de la Scarpe, rivière qui coule à l'est d'Arras, au point de jonction des deux fronts de bataille des Flandres et de Picardie.

AU GRAND QUARTIER-GENERAL FRANÇAIS.



Le Général Pershing venant faire sa visite quotidienne au Maréchal Foch, Commandant suprême des armées alliées.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi ne signale rien d'important. Il se borne à mentionner des actions d'artillerie et des coups de main.

Les dépêches de Rome ne signalent également rien d'important. A mentionner cependant un succès local remporté par le contingent britannique sur le front italien.

Rien de nouveau à signaler sur le front des Balkans.

De Tien-Tsin on télégraphie que les forces alliées opérant en Russie orientale ont occupé Habarcosk et que des renforts japonais sont arrivés. Les Alliés ont capturé une grande quantité de matériel de guerre.

De Washington on annonce que des troupes américaines ont débarqué à Archangel.

:o:

ETUDIANTES FRANÇAISES QUI VIENNENT AUX ETATS-UNIS.

Bordeaux, 12 Sept.

Cent jeunes étudiantes françaises, auxquelles le gouvernement américain a donné des bourses qui leur permettront de venir faire un séjour dans les écoles américaines, se sont embarquées aujourd'hui ici à destination des Etats-Unis.

L'OFFENSIVE DE PAIX AUSTRO-ALLEMANDE.

Washington, 12 Sept.

On n'a pas été surpris par la nouvelle tentative d'offensive de paix effectuée par l'ennemi. Après les récentes déclarations significatives du comte von Hertling et le discours pacifique du Kronprinz, on s'attendait à une démarche du baron Burian. Mais dans les milieux officiels on ne croit pas à la sincérité de ces déclarations, destinées tout simplement à la "consommation intérieure" et l'on s'accorde à dire qu'il n'y a pas lieu de les prendre en considération.

UNE NOUVELLE LIGNE HINDENBURG.

Paris, 12 Sept.

M. Marcel Hutin, de l'"Echo de Paris", annonce que les Allemands ont construit une nouvelle ligne de défense suprême, allant d'Anvers à Metz, et qui a été baptisée Ligne Parsifal. Il ajoute que les Allemands remettent en état de défense les forts d'Anvers.

FELICITATIONS AU GENERAL FAYOLLE.

Paris, 12 Sept.

En réponse à une adresse de félicitations qu'il a reçue, le général Fayolle a adressé au président du conseil municipal une lettre disant notamment que Paris est désormais à l'abri de tout danger et que l'acheminement vers la victoire finale ne fait plus de doute. Le général prie le président de transmettre au conseil municipal tous ses remerciements pour les témoignages de confiance qu'il a adressés à ses troupes.

:o:

—Pour conduire une automobile alors qu'il était en état d'ivresse manifeste, le nommé William F. Sheddy, un mécanicien, 3442 Sacramento St., a été arrêté hier.

Dernière Heure

L'OFFENSIVE AMERICAINE.

Londres, 12 Sept.

Dans leur offensive sur le front de Lorraine, les Américains ont occupé Thiacourt, Panne et Nonsard. Au nord de Saint-Mihiel, ils ont pris Combres et sont arrivés dans les environs immédiats de Donmartin la Montagne.

Les troupes françaises opérant en liaison avec les Américains ont atteint la lisière occidentale de Saint-Mihiel.

Les Américains ont attaqué sur un front de onze milles allant de Fey-en-Hay à Xwray. Leur plus grande avance en profondeur est de cinq milles.

Les Français opérant à Saint-Mihiel attaquent le fort des Romains, qui est au pouvoir des Allemands depuis août 1914.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOUVELLES MILITAIRES.

Le secrétaire Baker a donné ordre au chef de chaque bureau, au département de la guerre, de remplacer d'ici au 31 décembre, tout homme affecté par la loi de recrutement qui serait classé dans la classe No. 1, actuellement employés pour services à Washington ou ailleurs dans les branches du département de la guerre, par des hommes physiquement inaptes pour service militaire général.

LE "CHEWING-GUM" POUR LES SOLDATS.

Le Département de la Guerre a déclaré avoir donné l'ordre d'expédier en Europe plus de 2,000,000 paquets de "chewing-gum" afin de préserver les troupes américaines contre la soif au cours des longues marches. Des bonbons au citron, composés sur une formule spéciale, et des conserves de tomates vont également, dans la même intention, être expédiés en grande quantité au front américain.

LA PLUIE.

Les pronostics du bureau météorologique local se sont réalisées. La pluie par lui annoncée a fait son apparition dans la nuit de mercredi à jeudi et a duré toute la journée d'hier. Pour sa part, San Francisco avait hier à midi reçu près d'un demi-pouce et le temps restera à la pluie.

LE RECENSEMENT DES CONSCRITS.

Les opérations de recensement se sont effectuées hier dans tous les Etats-Unis. Dans notre ville, tous les adultes atteints par la nouvelle loi de conscription sont allés avec empressement se faire inscrire dans leurs bureaux respectifs. Ces opérations se sont déroulées au milieu du plus grand calme et avec un entrain tout patriotique.

AUX MENAGERES FRANÇAISES

Demain, il serait à désirer que toutes nos ménagères françaises se donnassent rendez-vous, à la Salle Notre-Dame, pour faire leurs provisions habituelles du samedi.

Au grand marché organisé au profit des œuvres de guerre "Les Amis des Soldats Aveugles" et "Les Maisons Claires pour les Enfants malades des Poilus pauvres" qui, toute la journée, jusqu'à 9 heures du soir, va se tenir 526, Bush St., an trouvera légumes, fruits, gâteaux, etc., etc., de toute première qualité et à des prix extraordinaires de bon marché.

Il y aura, en outre, un restaurant abondamment pourvu des mets les meilleurs, préparés spécialement par les chefs de nos restaurants français les plus renommés. Acheteurs ou visiteurs pourront donc s'offrir un "lunch" princier sans avoir à payer des prix fabuleux. Les petits appétits, pour 15 cents, se verront servir un copieux sandwich et une excellente tasse de café. Quant aux gros mangeurs, on leur donnera tout ce qu'ils exigeront et l'addition qu'on leur présentera les... étonnera.

Demain donc, rendez-vous de tous les braves gens des deux sexes, à la Salle Notre-Dame. M. le Consul Général de France, le soir venu, comptera la recette.

LE SALAIRE DES GARÇONS BOUCHERS.

La Commission fédérale des vivres a décidé que le salaire des garçons bouchers sera fixé à 30 dollars par semaine et la journée de travail à neuf heures.

ON N'ABANDONNERA PAS LE CAMP FREMONT.

Contrairement à ce qu'ont annoncé hier plusieurs journaux, dont le Franco-Californien, les autorités militaires, a déclaré le lieutenant-colonel Asa L. Singleton, chef d'état-major de la 8e division, n'ont pas, pour le moment tout au moins, l'intention de désaffecter le Camp Fremont.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL DIAZ EN FRANCE.

Rome, 12 Sept.

Le général Diaz, commandant en chef des armées italiennes, est de retour de France, où il était allé inspecter le secteur tenu par les Italiens sur le front occidental. Pendant son séjour en France, le général Diaz a été reçu par MM. Poincaré, Clemenceau et Stephen Pichon. Il a eu une longue et très cordiale entrevue avec le maréchal Foch.

LES RECOLTES DANS LES TERRITOIRES RECONQUIS.

Paris, 12 Sept.

M. Clemenceau a annoncé à la Commission du budget que la moisson dans les régions reconquises le long de l'Aisne, commencée le 3 septembre, est à peu près terminée. Plus de 8000 soldats ont été employés pour faire ces récoltes, qui se sont étendues à plus de 35,000 acres de terrain.

LES HUNS SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Paris, 12 Sept.

L'"Echo de Paris" annonce que le gouvernement français a décidé de confier à une commission internationale dans laquelle seront représentées toutes les puissances de l'Entente, une enquête ayant pour but d'établir toutes les atrocités commises par les Allemands sur le front occidental.

LE CHAOS RUSSE.

Londres, 12 Sept.

On télégraphie de Copenhague que les paysans russes qui se sont révoltés il y a quelques jours contre les Bolcheviki sont entrés à Petrograd et ont fait cause commune avec les adversaires du gouvernement du Soviet. On continue à se battre dans les rues de Petrograd.

Stockholm, 12 Sept.

Il se confirme que les Bolcheviki ont massacré l'ex-impératrice de Russie et toutes ses filles. L'impératrice douairière et sa famille n'ont pu échapper, à Yalta, aux coups des gardes-rouges que grâce à l'intervention des marins de la flotte de la mer Noire qui mirent en fuite les assassins maximalistes.

A Njdni-Novgorod, dit une dépêche de Moscou, et dans le district d'Azamas, ainsi que dans dix autres districts voisins, les paysans se sont soulevés contre les maximalistes. On signale une autre révolte de paysans dans la province de Kazan.

En Russie méridionale, les paysans se sont également soulevés et massacrent les juifs. A Evinegorodke, les paysans ont attaqué les Allemands et massacré une garnison teutonne à Brussilovka.

Onze sujets britanniques, parmi lesquels M. R. H. B. Lockhart, consul général d'Angleterre à Moscou, et onze citoyens français, ont été arrêtés et incarcérés à la forteresse Saint-Paul.

UN DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE.

Manchester, 12 Sept.

M. David Lloyd-George a prononcé aujourd'hui ici un grand discours. La victoire est maintenant certaine, a dit le Premier britannique; rien ne pourra désormais nous empêcher de l'obtenir. Seule une "maladie de cœur" qui atteindrait la nation anglaise entière peut maintenant nous frustrer de la victoire. Il faut que cette guerre soit la dernière, nous devons imposer une paix durable à nos ennemis, a ajouté M. David Lloyd-George. Et, continuant, il a déclaré que non seulement le militarisme prussien doit être vaincu, mais le peuple allemand lui-même doit se rendre compte que ses dirigeants ont violé toutes les lois de l'humanité et que la force militaire allemande ne peut leur éviter le juste châtiment qui les attend.

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 12 Sept.

Le groupe radical-socialiste, réuni à la Chambre, a adopté à l'unanimité une déclaration exprimant son admiration et sa gratitude pour les armées de la République et les armées alliées qui, unies dans un effort commun, soulevées par le même idéal, pressent de tous côtés et chassent devant elles les forces déjà ébranlées, et déjà démoralisées des empires de proie et de domination.

La déclaration exprime également sa joie immense de voir luire la victoire du droit si anxieusement attendue et si durement méritée par tant d'héroïsme, de tenacité et de pertes cruelles stoïquement supportées. Elle affirme en terminant que le groupe continuera son entier concours au gouvernement qui réalise un énergique et utile effort dont se réjouit justement le pays.

LES GRANDES HEURES DE LA GUERRE

LA MANIFESTATION GRANDIOSE QUI EUT LIEU, A PARIS, LE 14 JUILLET DERNIER, DEVANT LA STATUE DE STRASBOURG.

Les heures de la guerre, grandes entre toutes, ne font point que passer: elles sonnent.

Elles sonnent, bonnes ou mauvaises, comme pour marquer ainsi, par le son spécial que rendent quelques-unes d'entre elles, non seulement leur passage, leur fuite, mais surtout leur "arrivée", espérée ou redoutée, presque toujours si longtemps attendue, et pour souligner de cette façon, en même temps que leur échéance inévitable, leur émouvante gravité.

Elles sonnent pour nous avertir ou nous rassurer, pour dire dans les deux cas: "Nous voilà!" Et elles sonnent de différentes manières. Tantôt c'est une haute et magnifique parole, un discours de chef d'Etat, un immortel ordre du jour aux armées qui publie telle de ces heures et la fait, comme un timbre, entendre partout au loin; ou bien c'est un acte significatif et opportun qui choisit la minute précise où l'heure opère sa venue pour augmenter son retentissement. Mais c'est, le plus souvent, le son décisif du canon qui la frappe et qui la proclame.

—ooo—

Le 14 juillet de cette année 1918, une de ces heures a jeté dans l'histoire sa volée quand, sur la plus belle place de Paris et du monde, qui s'appelle place de la Concorde, les détachements d'élite des armées alliées, Français, Belges, Britanniques, Américains, Italiens, Portugais, Polonais, Serbes, Grecs et Tchéco-Slovaques, tendirent tous, devant la statue de Strasbourg, leurs drapeaux, dans un geste qui dépassait le salut pour atteindre au serment. Sous la manche en soie où s'écroulaient les couleurs de chaque peuples, les hampes en s'inclinant s'allongeaient comme des bras. Nous comprenions tous, en les voyant, que mis d'accord et rassemblés en ce jour aux pieds de la ville captive ils juraient de la délivrer, et qu'en promettant à Strasbourg ils s'engageaient pour Metz, puisque le même crime a rendu inséparables les deux sœurs et que l'Alsace-Lorraine est — comme la République—une et indivisible.

Nous avons tous entendu alors que l'heure... cette fameuse heure des Réparations, dont il n'avait été depuis quarante ans question que pour la prédire, vague et lointaine... commençait vraiment à sonner un de ses premiers coups... Un de ses premiers... Pas le premier... Celui-là le fut par le président Wilson quand il affirma non seulement la légitimité du retour à la France, à la mère patrie, des deux provinces qui en avaient été arrachées en 1870, mais quand il n'hésita pas à déclarer que ce retour formait une des conditions nécessaires, indispensables à la paix du monde et qu'il en était comme la clef de voûte. Reconnu aussi tour à tour avec la même franche ardeur et la même fermeté, par l'Angleterre et par tous les Alliés, ce droit indiscutable est devenu pour les puissances libératrices un article de foi, et aucune d'elles ne perd l'occasion, aussi souvent qu'elle se présente, de le rappeler, et toujours avec plus de force et de résolution. Sur ce point, tous nos frères des autres pays amis sont totalement français.

N'est-ce pas là, tel que nous n'aurions osé l'espérer ,il y a quelques années encore, le commencement le plus heureux de la Réparation définitive?

Pouvons-nous prévoir qu'un jour se lâverait où nos justes revendications, cessant de nous être personnelles, deviendraient celles des peuples unis pour la plus générale et la plus sainte des causes? et que notre blessure, notre longue souffrance, notre unique pensée se trouveraient, peu à peu d'abord et puis tout à fait, par la volonté des événements et du destin vengeur, être aussi leur blessure, leur souffrance, leur pensée Non. Jamais, dans nos échappées de confiance et d'illusions les plus autorisées, nous n'aurions pu imaginer, pour le règlement de cette question douloureuse, qui paraissait presque insoluble, un tel ensemble de circonstances magnifiques providentielles.

Il est arrivé qu'en nous volant, il y a un demi-siècle, l'Allemagne a non seulement allumé chez nous les charbons d'un feu sacré qui ne devait jamais s'éteindre et que tout attiserait, mais qu'à ce feu, s'activant et se propageant au cours des années hors de nos frontières, elle a créé et forgé elle-même l'indignation, la révolte et l'explosion finale de la moitié du globe.

Aussi, au moment même où l''Allemagne poursuit, sous prétexte de coloniser l'Alsace-Lorraine, son irréalisable dessein de la germaniser à tout prix, éprouvons-nous la plus fière et la plus reconnaissante des joies à entendre la voix généreuse de M. Hughes prononcer à New York, dans le meeting monstre organisé le 14 juillet en notre honneur, ces mots souverains: "Nous prenons l'engagement de rendre l'Alsace-Lorraine à la France."

Et ceci, au même temps que les troupes américaines, fraternellement liées aux nôtres, commencent à tenir sur nos champs de bataille la promesse faite à Madison Square; car chaque jour, sur notre front, avant même d'avoir pénétré plus avant dans nos chères provinces perdues, nous les regagnons déjà, par notre résistance et la piété filiale de nos efforts. C'est en Champagne que les soldats du général Gouraud ouvrent à distance la grande route victorieuse qui remontera de Reims jusqu'au Rhin.

En ces jours les heures vraiment sonnent, plus fortes, plus claires, et de tous les côtés le travail des réparations se révèle, enfin, dans l'ordre même qu'elles devaient suivre pour être plus complètes et plus sûres. Les réparations "matérielles" qui s'imposent sur d'immenses étendues ravagées ne suffisent pas, si grandes et si attachantes qu'elles soient, à satisfaire la passion de justice et de dévouement de nos amis américains; elles ne constituent pour eux qu'une moitié, et qu'ils jugent peut-être la plus facile, du devoir qu'ils se sont créé, bien que cette part se présente gigantesque. Celles qu'ils ont le plus à cœur et grâce auxquelles sera seulement apaisée leur soif d'honneur et d'idéal, et affirmée toute leur idée, ce sont, accompagnant les premières et les couronnant, les réparations morales.

Non contente de relever les villes, de reconstruire les maisons, de rebâtir les foyers, de replanter les bois, de remettre en état de culture les terres épuisées et de rappeler à la santé et à la vie les malades de la guerre, l'Amérique entend nous apporter continuellement le soutien public de sa parole, l'échafaudage et le haut appui de son autorité, le poids de toutes ses puissances spirituelles, l'élévation de son énergie mystique et de ses buts, la fraternité militante de sa pensée et de son âme... Toutes ces autres richesses, tous ces autres moyens de nature supérieure et d'une qualité que rien n'égale, elle les consacre à réclamer et à proclamer d'abord, en son nom comme au nôtre, les plus chers et les plus anciens de nos droits reconnus, et ensuite à réaliser ces droits, de la façon la plus rapide et la plus irrévocable. Elle les prend à son compte et les ratifie d'avance, et bien qu'ils n'eussent pas besoin d'elle ni de personne, pour être universellement établis, il n'en reste pas moins qu'ils se trouvent de ce fait fortifiés et célébrés avec un superbe éclat et comme affichés dès la veille du procès de revision sur les colonnes du Palais de la Justice et de l'Histoire.

—ooo—

Voici donc, après tant d'années d'épreuves, la radieuse série des réparations qui vient, se déroule et s'opère; réparations des dommages, des iniquités, des attentats, des crimes nationaux... trop longtemps impunis. Le jour où elles seront toutes accomplies, nous n'aurons garde d'oublier jamais les nobles amis d'Angleterre, d'Amérique et d'Italie et tous ceux qui, à leurs côtés, nous ont aidés par leurs bras, dans cette œuvre de rétablissement et d'amour attendue par l'humanité.

Henri Lavedan.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

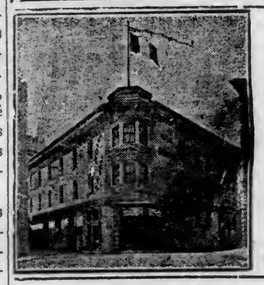
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave., près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

AVANT L'EXIL!

L'ANCIEN MINISTRE MALVY, CONDAMNE AU BANNISSEMENT PAR LA HAUTE-COUR, ADRESSE, AVANT DE QUITTER LA FRANCE. UNE PROTESTATION AU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Avant son départ pour Saint-Sébastien, M. Malvy vient d'adresser à M. Deschanel la lettre suivante. Nos lecteurs lui feront d'eux-mêmes les commentaires nécessaires.

Monsieur le président,

Je m'excuse auprès de vous et vous prie de m'excuser auprès de mes collègues, si je ne puis, dès la rentrée de la Chambre, collaborer à nos travaux et exercer le mandat que je tiens de la seule souveraineté devant laquelle je m'incline: celle du peuple.

Ce mandat, je le garde cependant avec la plénitude de mes droits et seul l'obstacle matériel de l'exil m'empêche pour le moment de lui consacrer mon temps et mes forces.

Au lendemain du jour où la cour de justice allait reconnaître l'infamie des accusations portées contre moi, je crovais pouvoir reprendre ma place dans l'Assemblée que vous présidez.

Je m'étais trompé.

Traduit sur ma demande devant mes pairs pour y répondre d'un crime précis de trahison, l'écroulement de l'accusation fut soulignée par un acquittement unanime. Le ministère public, se raccrochant à une complicité de trahison, je fus encore acquitté de ce chef par la grande majorité de la cour. La preuve de la calomnie était faite.

Mais, au lieu de voir proclamer mon innocence et l'infamie d'une accusation qui avait ému le pays, nous apprenions soudain, mes défenseurs et moi, que j'étais poursuivi pour un nouveau crime, que dans sa souveraineté la Haute-Cour venait de découvrir. Nous demandons à examiner de plus près cette nouvelle accusation et à y répondre par les moyens ordinaires de la défense: on nous refuse cette revendication d'équité.

Des juges demandent le renvoi à la Chambre qui, seule, en vertu de la Constitution, a le droit, comme chambre des mises en accusation, de saisir le Sénat sur des faits nettement limités; nouveau refus à ce souci de la légalité.

Il ne restait à cette majorité qu'à accomplir la suprême injustice. Ce fut fait. J'ai été proscrit par un jugement qui est à la fois une atteinte à la Constitution, aux lois et au droit sacré de la défense.

Désireux néanmoins, à l'heure grave où se joue le sort de mon pays, d'éviter qu'il soit distrait de son effort par aucune agitation, j'obéis à l'arrêt qui me frappe.

Je quitte la France, mais en criant bien haut que je n'accepte pas, que je n'accepterai jamais cet arrêt politique qui frappe une politique.

Mon véritable crime date du mois de mai 1917: la campagne organisée contre moi a pris naissance du jour où je suis intervenu comme arbitre dans ces grèves parisiennes que le ministère public affecta d'abandonner dans son dernier réquisitoire, après m'avoir accusé de les avoir provoquées. De là datent les rancunes auxquelles la calomnie devait bientôt offrir un prétexte et un cadre. Mon véritable crime, aux yeux de l'adversaire pour qui l'union sacrée n'était plus qu'un souvenir avait été d'obliger des patrons insuffisamment perspicaces, et prévoyants à reconnaitre les légitimes revendications de leurs ouvriers ou de leur personnel et de les mettre en présence des représentants de ces organisations syndicales qu'ils avaient toujours dédaignées.

A cette politique d'union nationale, de confiance démocratique, je reste inébraulablement fidèle, convaincu qu'elle était et reste seule capable de maintenir la paix sociale que je suis heureux d'avoir pu assurer sans troubles et sans incident pendant les quarante-deux mois de mon ministère.

Cette paix sociale, elle est la condition indispensable de la victoire. J'aime trop mon pays pour rien faire aujourd'hui qui puisse le troubler. La France au-dessus de tout!

Je pars donc, le cœur meurtri par l'injustice, mais fort de ma conscience, fort aussi des témoignages de sympathie, de confiance, de solidarité démocratique qui me viennent de tous côtés, mais surtout des organisations républicaines et ouvrières.

Je pars, mais en emportant le réconfort d'une foi ardente dans le triomphe de la justice et des idées pour lesquelles j'ai souffert et je suis prêt à souffrir encore.

Je pars, enfin, persuadé que l'amertume d'un jugement inique ne réussira pas à voiler au regard d'un seul Français le grande image de la patrie. A tous ceux qui sont de cœur avec moi, dans cette cruelle épreuve, j'adresse du plus profond de mon être un appel passionné pour qu'ils continuent à donner, comme auparavant, le meilleur d'eux-mêmes à la défense nationale, plus que jamais inséparable de la défense de la République.

Que la victoire de la France, qui doit être celle du droit et de l'indépendance des peuples, demeure le premier de nos soucis. Avec elle sonnera l'heure des revanches, de la justice et de la démocratie.

Ma consolation en mettant le pied sur la terre d'exil est de les entrevoir l'une et l'autre, dans un avenir prochain.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance de ma haute considération.

L.-J. Malvy, député.

—:o:—

La véracité des radios boches.

Les radios de nos ennemis ne sont pas mensongers seulement en ce qui concerne les événements militaires; ils le sont pour tout. L'Allemand est menteur par nature.

Voici le texte d'un Nauen récent.

Dans le journal entontophile la "Gazette de Lausanne", du 25 juillet, un Suisse occidental, de retour de Russie, décrit son voyage **à travers l'Allemagne**:

"Quel splendide voyage à travers la somptueuse, la plantureuse, la grasse Allemagne! Non! Ce n'est pas encore cette année que l'Allemagne mourra de faim! L'Allemagne le sait bien et elle veut que les autres le sachent aussi." L'auteur décrit ensuite l'excellente chère qu'il fit en chemin de fer et qui dépassa toutes ses espérances; il loue particulièrement la qualité du pain et fait ressortir qu'en plus du fait ressortir qu'en plus du fait que tout lui a été procuré, "la ponctualité allemande n'est pas un vain mot".

Un peu surpris, nous avons eu la curiosité de rechercher l'article et de le lire en entier dans la "Gazette de Lausanne" du 25 juillet.

Ni le 25 juillet, ni dans ses numéros antérieurs, la "Gazette de Lausanne" n'a publié cet article.

—:o:—

L'œuvre d'un obus.

La "Strassburger Post" annonce que le 15 juillet, au début de l'offensive de la Marne, un obus a tué tout l'état major du 105e régiment d'infanterie "Kœnig Wilhelm II von Wurtemberg". Le major du régiment, Kückens, les lieutenants Rudloff, von Nostitz-Wallwitz, von Linsingen, le capitaine Gringmuth et quelques soldats furent tués net par l'obus.

—:o:—

2 milliards 330 millions de contributions imposées à la Belgique.

A la Chambre des Communes, M. Frederick Hall a demandé au ministre des affaires étrangères quel est le total des indemnités levées par les Allemands en territoire occupé et si au moment où les conditions de paix du gouvernement seront discutées, celles-ci comprendront le remboursement de toutes ces sommes aux pays et communes intéressées.

Lord Robert Cecil répond qu'il ne possède pas de chiffres complets, mais qu'il peut mentionner que "les contributions de guerre imposées à la Belgique par le gouverneur général allemand se montent à elles seules à 2 milliards 330 millions de francs pour la période de novembre 1914 à novembre 1917", en dehors des amendes énormes imposées à des communes, à des maisons de commerce et à des personnes privées.

Il faudra certainement, ajoute lord Robert Cecil, tenir compte de ces monstrueuses extortions au moment où la paix sera réglée.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pramos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St. Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—88—

TROISIEME PARTIE.

V.

Bon, Mais pas Toujours Commode.

Les matelots et les officiers n'en revenaient pas d'une si merveilleuse traversée; quelques-uns disaient même qu'on aurait très bien pu se passer de la vapeur et surtout ne pas tenir la machine sous une telle pression. "Pour gagner peut-être trois heures ou deux?..." Mais on ne discutait jamais les ordres du patron et capitaine, jeune homme de vingt-huit à vingt-neuf ans, M. Marc Champagney, certainement juste et bon, très généreux même, mais pas toujours commode.

Justement, comme on signalait la terre par tribord, le jeune maître apparut à la porte de sa cabine et, après avoir un instant regardé le ciel, flairé le vent, relut l'étrange, la mystérieuse dépêche qu'il avait reçue la veille de son départ de New-York:

"Au lieu de rentrer en Angleterre, débarque à Dinard où trouveras ta sœur et où arriverons peut-être en même temps que toi. Un grand et heureux changement survenu dans notre vie. Impossible expliquer télégraphiquement. Un autre se réserve d'ailleurs joie te l'annoncer. Ta mère te recommande ne faire aucune imprudence.

"J'embrasse mon beau fils.
"Claude Champagney."

—Plus j'y réfléchis, murmurait-il, et moins je comprends! A moins que ce ne soit quelque tour, quelque invention de cette gamine! Enfin, je saurai bientôt...

Et, la cigarette à la bouche, des cigarettes que lui confectionnait sa sœur, il se mit à arpenter le pont, éprouva un petit coup au cœur, parce que, cette terre qui se profilait à sa droite avec des découpures de monstrueux rocher,, c'était la France, la Bretagne. Et bientôt, il se faisait apporter la longue-vue, la carte, et reconnaissait méticuleusement les pays devant lesquels le yacht défilait. Que de fois, avec Ninie, ils avaient parlé de ces deux provinces de France que leurs parents semblaient même éviter de nommer! Ils avaient remarqué cette réserve dès leur enfance: ils savaient très bien qu'il ne fallait parler ni de la Bretagne ni de la Normandie devant eux, que "ça ne leur faisait certainement pas plaisir." Et ils s'en étaient donné une explication fort rationnelle: Claude et Naïc devaient garder une certaine rancune à leur petite patrie d'avoir été forcés de s'exiler pour faire fortune. Peut-être même n'y avait-on pas été toujours bon pour eux?... Et puis, ils ne s'y connaissaient sans doute plus ni parents ni amis!...

—Et pourtant, moi qui n'y connais personne, je suis si content, rien que de passer devant ces côtes!

Plus que content; ému! Jamais aucun nom épelé sur une carte ne lui avait causé le plaisir qu'il éprouvait à lire ceux d'Ouessant, de Pontusval, de Batz, de Roscoff, de Perros-Guirec... Il lui semblait que toutes ces appellations bretonnes lui étaient familières. Devant l'île de Batz il fit arrêter un instant son navire, pour découvrir le fameux clocher de Saint-Pol de Léon... Et, à partir de ce moment, l'espèce d'angoisse, d'impatience qu'il ressentait depuis son départ de New-York, se calma. Il était tout à un attendrissement nouveau, très pénétrant, à la douce mélancolie de la Bretagne, qui lui apparaissait toute verte derrière son rempart de rochers. Bientôt, ce fut la baie de Saint-Brieuc, avec l'île de Bréhat, l'embouchure du Trieux, Saint-Quay, des plages de baigneurs entre des falaises abruptes, avec des multitudes de maisonnettes qui avaient l'air d'être en carton et, au-dessus, dans les lointains, des rideaux d'arbres. Et, tout à coup, dans le soir qui tombait, Fréhel dressa son énorme masse, sa muraille à pic et son gros phare, dont la lanterne, à cette heure indécise, était encore toute pâle.

L'émotion de Marc augmentait. De nouveaux noms le frappaient sur la carte, plus vivement que les premiers: Matignon, le fort La Latte, Saint-Jacut, l'Arguenon, tout ce qui se trouvait dans la baie de Saint-Malo, de l'autre côté de Fréhel... Notre-Dame du Guildo! le château du Guildo... Le Guildo! Un nom délicieux, que Ninie chérissait spécialement! Fréhel, maintenant, lui paraissait encore plus gigantesque, avec ses propylées aux larges assises de roche rouge plongeant dans une eau extraordinairement limpide. Toute la façade, sur laquelle son yacht pointait en ce moment, était caressée par le soleil mourant, qui, bientôt, s'enfonça à l'ouest, laissant encore des lueurs dans de longues, longues traînées de nuages. Et, tout de suite, les rochers rouges du cap, s'assombrirent, dominés par la lanterne du phare, dont la lumière grandissait de minute en minute, comme si elle n'avait pas osé briller tant que le soleil était là. Le second du bord vint trouver Marc.

—Capitaine, irons-nous plus loin?... Vous savez que, dans cette baie de Saint-Malo, il nous faut absolument un pilote?

—Nous allons stopper, dit Marc, sans détacher ses yeux de cette terre déjà aimée.

Le second respira; il avait craint, avec tout l'équipage, que, dans son impatience d'arriver à Dinard, le maître ne voulût achever son voyage ce soir même, s'aventurer au milieu des innombrables récifs de la baie, — des cailloux, comme disent les marins de ces parages. Et Marc aurait eu, en effet, une grande envie de continuer; il avait déjà étudié tous les feux de la côte. Mais sa mère lui recommandait la prudence, et il cédait aussi à la coquetterie d'arriver en plein jour.

—A quelle heure repartirons-nous demain, capitaine?

—Il nous faut à peu près deux heures d'ici à Dinard; nous partirons à midi. On aura eu toute la matinée pour faire une belle toilette... Dites aux hommes que si je suis satisfait, c'est mademoiselle Champagney qui les complimentera. A propos, ayez soin de bien allumer les feux, que quelque barque ne vienne pas nous aborder.

—Soyez tranquille, capitaine.

Décidément, le capitaine était devenu prudent, car, avant de se coucher, il s'assura lui-même que les feux étaient en règle. Il demeura ensuite quelques instants sur le pont, cherchant à se reconnaître parmi tous les phares de la côte; puis il s'enferma dans sa cabine. Et bientôt, sauf les hommes de garde, tout dormait à bord du joli yacht. On se lèverait de très bonne heure pour la grande toilette. Mais, vers six heures du matin, Marc fut réveillé en sursaut par une violente secousse, aussitôt suivie d'un craquement sinistre. Quatre ou cinq secondes, il eut un sentiment de crainte, l'impression glaciale à laquelle n'échappent pas les plus forts lorsque la mort plane sur eux. Il crut que son navire avait chassé sur ses ancres et touché quelque récif... En deux minutes, il était vêtu et bondissait sur le pont.

Une brume assez forte le saisit à la gorge et l'empêcha d'abord de voir de quoi il s'agissait exactement; mais il entendit des cris, des reproches, des jurons en français. Et comme, à son bord, il n'y avait que des Anglais, il comprit qu'un autre navire venait de l'aborder et que, tout de suite, on le rendait responsable d'un accident dont il était la victime. Les mots d' "imbéciles, de triples brutes, de crétins" retentissaient. Et il aurait suffi d'une seule de ces appellations pour faire monter le sang à la tête de celui que Ninie avait surnommé "Monsieur Bon, mais pas toujours Commode". Avant même de réfléchir à ce qu'il fallait faire pour sauver son navire, il courut au bastingage qui touchait le navire abordeur, et d'une voix stridente:

—J'ignore si, parmi ceux qui profèrent ces injures, il y a autre chose que des matelots; mais j'en rends responsable le capitaine de votre bord, et il m'en rendra raison dès que nous serons à terre!

Une voix autoritaire lui répondit:

—Avant de nous insulter, monsieur, vous feriez mieux de nous dire quelles sont vos avaries et en quoi nous pouvons vous être utile.

Mais M. "Pas Commode" avait aussi le défaut d'être orgueilleux et téméraire.

—Nous n'avons aucun besoin de vos secours! répliqua-t-il sèchement.

Le second le rejoignit en ce moment et, tout pâle, bégaya:

—Une.. une voie d'eau... une voie d'eau...

—C'est bien, je descends! dit Marc avec une parfaite tranquillité.

Puis, fortement:

—Que la maitié de l'équipage se mette aux pompes et que l'autre prépare les embarcations en cas de danger. Quant à vous, monsieur...

Il eut un geste menaçant vers le navire abordeur, sur lequel on ne distinguait que des masses confuses.

—A tout à l'heure!

Et, rapidement, mais sans se presser, il s'engagea dans le petit escalier qui menait sous le pont. La voie d'eau, produite par l'avant du navire abordeur, s'était déclarée à peu près à la hauteur de la flottaison. Elle était assez grande mais, à chaque roulis, se trouvait élevée au-dessus du niveau de la mer qui, par suite, n'y entrait que d'une façon intermittente. La chose eût été terrible au milieu d'une tempête; mais, par un temps calme, il était possible d'y remédier assez facilement, d'autant plus qu'il n'y avait aucune avarie visible dans la machine et qu'on pourrait sans doute continuer de marcher.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th — OAKLAND
Market at Stockton — SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel — BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien au Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas ???

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, Rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

LES SOLDATS AMERICAINS A LA BOURBOULE ET AU MONT-DORE.

Paris, 12 Sept.

D'après une nouvelle publiée dans les "Stars and Stripes", journal de l'armée américaine, une zone spéciale a été réservée aux soldats américains dans la Bourboule et au Mont-Doré.

LA LUTTE CONTRE LES SPECULATEURS EN FRANCE.

Nimes, 12 Sept.

Une idée heureuse qui a été lancée par un de nos confrères de la Côte d'Azur se généralise dans notre contrée: la grève. des consommateurs. L'initiative a été prise par la Ligue des Pères et Mères de Familles Nombreuses. A une date fixée et indiquée par les journaux locaux, le public est invité à s'abstenir d'acheter une denrée déterminée et dont les prix sont exagérés. Déjà, les meilleurs résultats ont été obtenus. Il s'agit de s'entendre contre les spéculateurs.

LA MALADIE DU CHATAIGNER EN FRANCE.

Paris, 12 Sept.

L'Ardèche, la Corse, la Lozère et les Cévennes sont les grands centres producteurs de châtaignes. Ce fruit qui est la base de la nourriture de toute une population laborieuse, est des plus recherchés. Une terrible maladie est en train de décimer les arbres qui le produisent. Aucun remède jusqu'à présent n'a été apporté. Il est temps d'agir et de sauver nos châtaigniers.

Au moment où nous commençons à exporter ce produit en Amérique, il serait désastreux de laisser froidement disparaitre cette fortune nationale qui, cet hiver, peut fort bien servir d'aliment de remplacement.

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 12 Sept.

L'Amérique actuellement est en tête du monde pour la production des navires. La comparaison des quantités livrées, donnée par le Shipping Board par des chiffres officieux sur la construction dans les chantiers du Royaume-Uni, montrent que les manufactures, en ce pays, ont délivré 1,636,403 tonnes depuis le 1er janvier, pendant que les chantiers britanniques en ont construit 1,545,826 tonnes.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 12 Sept.

La publication d'ordres pourvoyant à une augmentation importante d'interprètes dans l'armée, a fait revivre les rapports sur le projet de faire venir en Amérique les nombreuxx Allemands capturés sur le front occidental.

RENFORTS AUTRICHIENS SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

New York, 12 Sept.

Le "New York Sun" dit que des nouvelles divisions autrichiennes ont été envoyées sur le front occidental, ce qui indique qu'il n'y aurait pas à s'attendre à une nouvelle offensive austro-hongroise sur le front italien.

AVIATRICES ALLEMANDES.

Avec l'Armée Américaine en France, 12 Sept.

Le fait que les Allemands emploient des femmes comme aviatrices a été formellement établi par les Américains. Un aviateur américain, le lieutenant Miller Thompson, abattit le 28 août dernier un avion allemand, dont le pilote et l'observateur furent tués. Il a été constaté, au moment de l'inhumation des deux corps, que le pilote ennemi était une femme.

UNE PROTESTATION DE SOCIALISTES ALLEMANDS.

Amsterdam, 12 Sept.

Le Vorwaerts" de Berlin publie en gros caractères une protestation des socialistes allemands dans laquelle est qualifiée de comédie le projet gouvernemental de réforme électorale en Prusse. Les protestataires demandent la dissolution de la Chambre des seigneurs, font des vœux pour la paix et pour l'établissement en Allemagne d'un régime démocratique.

—Mme Marie Domergue, veuve de M. Gaston Domergue, est décédée dans notre ville à l'âge de 58 ans. Elle laises deux fils, MM. W. Gaston et John C. Domergue. La défunte était originaire de Paris.

MESSE

Le Dimanche 15 Septembre, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Léopold FAGEGALTIER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœurs et beau-frères Mme et M. Félix Galut, Mme et M. Jules Toulouse, Mlle Denaise Fagegaltier, Pierre Castanié; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle, M. et Mme Tarrou; de ses cousins et cousines M. et Mme Pélissier, M. et Mme Coudray et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 11 Sept, 1918 à

San Francisco Post Office

Bailleret, Madame Jeanne
Bailly, Madame Thomas
Cazalit, Monsieur Edouard
Champion, Monsieur F.
Crepin, Madame Louise
Deville, Monsieur Léon
Dulien, Monsieur Emile
Eberhard, Madame Hélène
Fairine, Mlle Marie
Gonquet, Louis
Joseph, Monsieur Adam
Laurent, Monsieur
Lepiney, Monsieur Noé
Marnoin, Monsieur et Madame
Moutte, Monsieur Alfred
Paul, Monsieur Guter
Pontag, Madame Robert
Rofidal, Marie Louise
Snoin, Madame

Demande d'Emploi

FRANÇAIS, d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISEET,

20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenais Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

Une CUISINIERE. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas de lavage.

S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

9937

Un **HOMME AGE** pour faire la nuit dans un hôtel.

S'adresser à Mme Klein, 20, 6th St. près de Market.

9938

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.

S'adresser à 3851, 24th St.

9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M, Bernard, 1147, Folsom St.

9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise,
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
UREERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY.** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en ploin rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 53 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 3 acres en prunes et abricots, pres de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 120 acres dans le Tulare Co, 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET **DOUGLAS 1755**

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

JOE HONDAA **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET **Phone: SUTTER 4960**
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ultent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires

(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolfe, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1215, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Cestaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincx et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux at Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Cestaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belle garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. P. Lassalle Jr., G. Faibbas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2430 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1918 — SATURDAY, SEPTEMBER 14, 1918. — No. 215

PAR LA MER!

"L'Avenir de l'Allemagne est sur l'eau", avait dit le Kaiser. Et, pour une fois, le monstre imposteur auquel l'humanité doit le plus effroyable cataclysme qu'ait connu l'humanité, avait dit vrai.

C'est en faisant de son peuple de terriens, de commerçants, d'industriels, d'agriculteurs, une Nation Maritime, que Guillaume II lui a donné l'immense, la redoutable puissance à laquelle l'empire était parvenu en 1914. Force plus grande encore que n'eussent osé le supposer les esprits les plus avertis, puisque depuis quatre années révolues, elle permet à nos ennemis, avec un principal allié épuisé et deux autres, secondaires, de tenir en échec le monde entier ligué contre son attaque, et de retarder ainsi l'heure du châtiment. Puissance telle qu'elle a fait perdre pied au monde germain en lui laissant croire à la possibilité de dominer le globe entier et de lui imposer sa Kultur sous l'hégémonie de sa "Weltpolitik" triomphante.

Le pavillon allemand sillonnait toutes les routes maritimes, prêt à dépasser l'orgueilleux Union-Jack britannique. L'énorme flotte allemande avait permis à nos adversaires, non seulement de devenir les détenteurs d'immenses possessions coloniales, mais de posséder partout surtout à l'étranger de nombreuses, actives et prospères colonies de leurs compatriotes, pionniers efficaces de l'expansion de leur patrie au dehors.

Et tout cela s'est effondré: Par la valeur de nos soldats et notre première victoire de la Marne, certes. Mais aussi, et dans quelle mesure, par la Mer.

Il aura manqué aux modernes Barbares la maîtrise des océans pour réaliser leur monstrueux projet de domination universelle. Conscients de ce qu'ils n'étaient point encore parvenus à pouvoir impunément affronter au large les escadres d'Albion, gardiennes des eaux septentrionales de l'Europe, ils ont voulu ruiner nos marines par la piraterie sous-marine. Et ils ont échoué devant la défense devenue maîtresse de l'agression. La Grande-Bretagne a pourvu à ses besoins. Elle a pu, comme nous-mêmes, appeler à son aide les inépuisables ressources de son Empire Colonial. Les vaisseaux de guerre allemands, les couleurs allemandes ont disparu, anéantis ou capturés. Des millions et des millions de Britanniques ont traversé la Manche, l'Océan, la Méditerranée, pour venir combattre à nos côtés. Pas un instant les liens entre notre Afrique Septentrionale et nous ne se sont affaiblis.

Puis dans leur folie collective du crime, est venu le moment où, enragés, les pirates ont perdu le respect du Neutre et l'ont, par la monstruosité même de leurs méfaits, en quelque sorte contraint, en son horreur pour tant de forfaits contre le droit des gens, à tirer sa puissante épée, et à venir à son tour se ranger aux côtés de ceux qui luttent pour la justice, pour la liberté des âges futurs. Et l'on a vu la noble bannière étoilée resplendir aux côtés des drapeaux, des étendards, des pavillons symbolisant le Droit contre la Force.

Par la mer, libre quand même en dépit de la fureur aveugle des forfaits impuissants du Teuton, la foule, les centaines de mille, le million bientôt les millions de soldats de la Libre Amérique, accourent sauver avec nous le monde de la grossièreté, de la régression tudesques.

Par la mer, demain pour longtemps interdite à la race abominable, celle-ci rencontrera son plus dûr châtiment, là où son Maître avait entrevu l'Avenir.

Par la mer, nos alliés et nous trouverons dans les féconds labeurs de la paix le prix de nos sacrifices, de nos héroïsmes.

Mais pour cela et comme le répète inlassablement au pays entier la grande association d'intérêt national qu'est la Ligue Maritime Française, apprenons enfin, nous aussi, Français, à connaître la mer, à l'aimer, à savoir ce que nous lui devons dans le passé et quel rôle essentiel elle doit jouer dans notre histoire, en les lendemains victorieux.

ENTRE DEUX BATAILLES.



Cavaliers faisant boire leurs chevaux dans la Scarpe, près de Vimy.

Etats-Unis et Etranger

COMMENT ILS TRAITENT NOS PRISONNIERS.

Washington, 13 Sept.

Les diplomates alliés, dans une série de faits, révélés par des soldats, échappés des camps ennemis, rendent publics aujourd'hui leurs différents témoignages, concernant les traitements barbares, infligés aux prisonniers de guerre en Allemagne.

Une sentinelle tua un prisonnier anglais, à Bergebilbeck, dans les circonstances suivantes: la corvée qui devait apporter le café manquait d'hommes. La sentinelle entra dans la caserne, en disant: "Je vais vous faire venir un Anglais," et ordonna à un prisonnier anglais d'accompagner les autres. Cet homme blessé au pied, montra son état à la sentinelle, mais elle le força, à coups de fusil, à marcher. Dans le but d'éviter les coups, le prisonnier essaya de repousser le fusil. La sentinelle alors se plaçant tranquillement à dix mètres de notre pauvre homme, l'ajusta. Aucun d'entre nous ne crut à l'exécution de son geste. L'inattendu arriva. Le meurtre fut commis froidement et délibérément, et l'Anglais, frappé en pleine poitrine, tomba.

Les premiers prisonniers anglais qui atteignirent Munster (Hanovre) furent placés dans des cages séparées et furent sujets à des traitements barbares, étant obligés de faire plus que leur part de la corvée qu'on leur donnait à faire. Ils étaient si affamés que plusieurs offrirent leurs bagues pour obtenir un morceau de pain.

J'ai été témoin d'une scène des plus lamentables, raconte l'un des diplomates, au camp de Soltau, où le sergent (feldwebel) Ricke s'est particulièrement montré cruel envers les prisonniers. On nous avait défendu de sortir, le soir, sous aucun prétexte. Un Anglais, William Clarney, (du régiment Chessire), qui dormait dans la même hutte, ayant enfreint l'ordre de ne pas aller aux latrines, fut pris par Ricke et ses hommes et battu si cruellement qu'il s'élança dans sa hutte en gémissant de douleur.

Un matin, à 8 heures, au camp de Gottinger, nous marchions avec un groupe de prisonniers anglais. L'un d'eux, blessé au pied, pouvait difficilement marcher. Une sentinelle lui ordonna de presser le pas. Il essaya de s'expliquer. Pour toute réponse il reçut une balle. Il tomba dans mes bras. Le misérable n'eut que quatre jours d'emprisonnement.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 13 Sept.

Les amis de M. Caillaux ont reçu le mot d'ordre de faire une active campagne pour que l'ancien ministre des finances soit jugé seul devant la Haute-Cour et qu'on ne joigne pas à son procès les affaires Humbert ni les affaires Turpel.

LA FAMINE EN AUTRICHE.

Paris, 13 Sept.

Les Autrichiens crèvent de faim. On le sait; mais il n'est rien comme des faits et des preuves concrètes pour convaincre les incrédules.

Nous apprenons d'un groupe de Roumains arrivés dans la capitale de la France, après avoir traversé en chemin de fer la capitale de l'Autriche, que des centaines de Viennois ont cerné le convoi qui les amenait vers Paris et les ont suppliés de leur donner du pain, comme de pauvres gueux qu'ils étaient.

"Et dire qu'avant la guerre ces malheureuses gens étaient des marchands à l'aise de la haute bourgeoisie de Vienne!" affirmait à un journaliste parisien le colonel Rosetti, qui dirigeait ce groupe de Roumains.

Ces affamés dirent à ceux-ci que des navets, des betteraves et des pommes de terre étaient leur seule nourriture à eux comme à la majeure partie de la population autrichienne.

Ils étaient plus de trois cents à entourer le train, vieillards, femmes et enfants, et tous avaient, peinte sur leur figure émaciée, l'horreur de la guerre. Tous regardaient avec effroi la continuation de ce conflit, père de la famine et de la douleur. Ils reprochent à l'Allemagne de les avoir embourbés dans cette ornière de sang.

Sur leurs visages faméliques se creusaient des rides comme les cicatrices des privations et des souffrances. Plusieurs parlaient de révolution générale en Autriche si on ne parvenait pas à nourrir la population.

LE PETITIONNEMENT MALVY ET LE PARLEMENT.

Paris, 13 Sept.

On a remarqué que dans la première liste de témoignages de sympathie adressés à M. Malvy et publiée par le journal syndicaliste "La Bataille" figuraient seulement les noms de deux députés: M. Deguise, député de l'Aisne, et M. Fayolle, député de la Haute-Loire.

L'INDUSTRIE DES BOUTONS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 13 Sept.

Avant la guerre, les Etats-Unis faisaient venir d'Autriche et d'Allemagne presque le 70 pour cent des boutons qu'ils importaient. Depuis la guerre, cette industrie a fait de grands progrès, non seulement dans la fabrication de boutons de nacre d'eau douce, à laquelle sont occupées 20,000 personnes, mais dans celles des boutons d'ivoire végétal importé de l'Amérique latine. La valeur des boutons fabriqués aux Etats-Unis était de $11,000,000 en 1904, cette production ayant atteint dès 1914 jusqu'à $20,000,000. Depuis cette industrie n'a fait que progresser.

LE TRANSFERT DU GRAND QUARTIER-GENERAL ALLEMAND.

Amsterdam, 13 Sept.

Une dépêche de Francfort dit que le quartier-général allemand a été transféré à Verviers, qui est à quatorze milles à l'est de Liège et à proximité de la frontière allemande, tandis qu'un correspondant de la Presse-Associée télégraphiait que le transfert du siège de l'état-major allemand à Bonn sur le Rhin a été confirmé.

OFFICIERS ITALIENS QUI REÇOIVENT LA CROIX DE GUERRE FRANÇAISE.

Rome, 13 Sept.

Le colonel Repetti et le lieutenant Sambati, du corps médical militaire italien, ont reçu la croix de guerre française en récompense des services qu'ils ont rendus en France.

L'ANARCHIE RUSSE.

Stockholm, 13 Sept.

Une information reçue ici dit que soixante-douze contre-révolutionnaires ont été exécutés à Petrograd à la suite d'une tentative d'assassinat contre des membres du conseil militaire des Soviets. Pour l'exécution des condamnés, ce sont des mercenaires chinois qui ont fait l'office de bourreau.

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Tex., 13 Sept.

Le lieutenant Charles Raymond James, attaché à l'école d'aviation de Carruthers, et le soldat Fred Lantz, ont été victimes aujourd'hui d'un accident d'aviation. Le lieutenant a été tué, et le soldat Lantz est très grièvement blessé.

ON CROIT A LONDRES QUE LES ALLEMANDS EVACUERAIENT LILLE.

Londres, 13 Sept.

Les journaux belges, dit une dépêche d'Amsterdam, annoncent que des réfugiés de Lille déclarent que les Allemands font leurs préparatifs en vue d'évacuer le chef-lieu du département français du Nord.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS ONT EVACUE LE SAILLANT DE SAINT-MIHIEL.—LES AMERICAINS ONT AVANCE DE DIX MILLES, FAIT ONZE MILLE PRISONNIERS ET CAPTURE SOIXANTE CANONS.— NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS.—SUR LE FRONT ITALIEN.—EN RUSSIE ORIENTALE, LES JAPONAIS S'EMPARENT DE CENT VINGT CANONS.

Pas encore de nuovelles officielles, de source alliée bien entendu, relatives à la brillante victoire que les Américains, en liaison avec des forces françaises, ont remporté sur le front de Lorraine. Mais nous avons le communiqué allemand qui est bien plus éloquent que ne sauraient l'être tous les télégrammes officiels de Paris, de Londres ou de Washington.

Voici ce que dit le communiqué de Berlin:

Nous occupons maintenant nos nouvelles lignes, qui avaient été préparées à l'avance. Dans la nuit, nous avons procédé à l'évacuation du saillant de Saint-Mihiel, que nous considérions depuis quelques années, ce saillant pouvant à chaque instant être encerclé. Cette évacuation s'est effectuée sans le moindre obstacle.

Ce document se passe de commentaires. Il ne fait que confirmer les informations officieuses qui arrivent du front et annoncent que les Français occupent maintenant Saint-Mihiel, dont la prise leur a été si grandement facilitée par la brillante offensive des Américains. Car, il faut le dire, pour leur coup d'essai les forces des Etats-Unis ont fait un coup de maître, le jour même où le général Pershing célébrait le 58ème anniversaire de sa naissance.

Sur un front de quatorze milles, les Américains ont réalisé une avance considérable, qui va jusqu'à dix milles sur certains points. Les troupes du général Pershing ont fait environ douze mille prisonniers et capturé une soixantaine de canons ainsi qu'un important matériel de guerre.

Le moment n'est pas encore venu d'envisager quels pourront être les résultats de ce nouveau recul allemand. Pour l'instant bornons-nous à constater le magnifique succès remporté par ces troupes américaines que l'autre jour encore le fameux Ludendorff affectait de tenir pour quantité presque négligeable.

La surprise des Allemands a été si grande qu'ils n'ont même pas essayé de réagir. C'est à peine s'ils ont tenté une contre-attaque, qui, d'ailleurs, échoua complètement, nous dit une dépêche du correspondant de l'"Associated Press" au quartier général américain.

L'avance des Anglais en direction de Saint-Quentin se continue. Les dépêches annoncent que les Britanniques ont occupé le bois de Saint-Quentin. Elles ajoutent que dans leur avance d'avant-hier dans le secteur de Havrincourt, au sud-ouest de Cambrai, nos vaillants alliés ont pénétré dans les positions allemandes sur une profondeur de 2000 mètres. Un télégramme de Londres dit que durant la nuit de jeudi, les Allemands contre-attaquèrent dans l'espoir de reprendre Havrincourt, mais ils n'aboutirent qu'à perdre des hommes sans obtenir le moindre résultat.

A l'ouest de Saint-Quentin, les Français ont pris le village de Savy.

Rien d'important à signaler sur les autres points du front.

Les dépêches de Rome mentionnent un succès local remporté par les Italiens à Pramaggiore. Dans les Balkans la situation ne s'est pas modifiée.

De Tokio on télégraphie que la ville de Khabarovsk, en Russie orientale, a été capturée par la cavalerie japonaise. Cette nouvelle, que nous avons donnée hier, est aujourd'hui officiellement confirmée.

Le télégramme japonais dit que parmi les prisonniers faits à Khabarovsk se trouvaient plusieurs officiers allemands. Les Nippons ont pris cent vingt canons et saisi dix-sept bateaux de rivière ainsi qu'un matériel de guerre considérable. Le Bolcheviki se retirent dans la région de Blagoves Chenck.

APRES L'AFFAIRE MALVY

Paris, 13 Sept.

La condamnation de M. Malvy continue à donner lieu, dans les couloirs du Palais-Bourbon, aux commentaires les plus divers et les plus diamétralement opposés.

En prononçant contre l'ancien ministre de l'Intérieur la peine du bannissement, tout en le dispensant de la dégradation civique, qu'a voulu dire la cour de justice?

La dégradation civique consiste, d'après l'article 34 du code pénal: 1° dans la destitution et l'exclusion du condamné de toutes fonctions, emplois ou offices publics; 2° dans la privation du droit de vote, d'élection, éligibilité, et, en général, de tous les droits civiques et politiques et du droit de porter aucune décoration; 3° dans l'incapacité d'être juré, expert, d'être employé comme témoin dans des actes et de déposer en justice; 4° dans l'incapacité de faire partie d'aucun conseil de famille et d'être tuteur, curateur, subrogé-tuteur, si ce n'est de ses propres enfants, et sur l'avis conforme de la famille, etc.

La Cour de Justice a-t-elle entendu garder au condamné une partie ou bien tous les droits mentionnés ci-dessus?

L'opinion générale émise par tous les jurisconsultes de la Chambre est que le Sénat, en dispensant M. Malvy de la dégradation civique, a nettement voulu lui conserver tous ses droits civils et politiques.

Et alors s'est posée cette question: M. Malvy, quoique banni, conserve-t-il, puisqu'il n'est pas frappé de dégradation civique, son mandat législatif? En d'autres termes, quelles seront les conséquences de l'arrêt de la Cour de Justice au point de vue des droits électoraux et de l'éligibilité.

Sur ce point les avis sont partagés. Pour les uns, M. Malvy, frappé de bannissement, qui est une peine infamante, ne peut, jusqu'à l'expiration de sa peine, c'est-à-dire pendant cinq ans, exercer son mandat de député.

Ceux qui émettent cette opinion s'appuient sur le décret du 2 février 1852, qui stipule que "ne seront pas inscrits sur les listes électorales, les individus privés de leurs droits civils et politiques par suite de condamnations soit à des peines afflictives ou infamantes, soit à des peines infamantes seulement."

A leur avis la peine du bannissement étant une peine infamante au premier chef, M. Malvy est, "ipso facto", déchu de son mandat.

Ils ajoutent que, d'après le décret de 1852, la durée de l'incapacité civique étant perpétuelle, la Cour de Justice, en dispensant M. Malvy de la dégradation civique, a voulu atténuer, en faveur de l'accusé, les rigueurs de la loi, et dire qu'après l'expiration de sa peine M. Malvy reprendrait ses droits civils et politiques.

Cette thèse, hâtons-nous de le dire, n'a pas rencontré beaucoup de partisans.

Pour la plupart des députés — et telle est l'opinion de M. Eugène Pierre, pour qui les lois constitutionnelles et le droit parlementaire n'ont pas de secret—le Sénat, en dispensant M. Malvy de la dégradation civique, a voulu enlever à la peine du bannissement prononcée contre lui son caractère infamant.

M. Malvy — disent-ils — est banni, mais il reste député; il conserve son mandat législatif, demeure conseiller général, peut administrer ses biens, être juré, expert, tuteur, etc.

La Chambre seule ayant qualité de prononcer la déchéance d'un de ses membres, c'est à la Chambre seule qu'il appartiendra de statuer sur le sort de M. Malvy. Très prochainement, le bureau de cette assemblée sera saisi, non pas par le gouvernement comme d'aucuns le croient, mais par la Cour de Justice elle-même, de l'arrêt prononcé contre l'ancien ministre de l'Intérieur. A ce moment, une commission sera nommée qui, après délibération, désignera un rapporteur dont les conclusions seront soumises en séance publique à la ratification de la Chambre.

Jusqu'à ce que la Chambre se soit prononcée, M. Malvy reste en droit député. Mais comme il est banni et qu'il doit être transporté hors du territoire français, l'ancien ministre de l'Intérieur ne pourra, en fait, exercer son mandat; il sera député "in partibus", touchera son indemnité parlementaire, pourra même poser des questions écrites au gouvernement et sera porté à l'Officiel comme "empêché de prendre part au vote". Et cette situation singulière se prolongera jusqu'à ce que la déchéance ait été prononcée par la Chambre. Dès ce jour, et pendant les cinq années de bannissement, M. Malvy aura perdu ses droits civils et politiques.

On a fait aussi remarquer l'analogie qui existait entre le cas de M. Malvy et celui de MM. Deroulède et Marcel Habert, députés, condamnés par la Haute-Cour, en janvier 1900, à dix ans de bannissement pour complot contre la sûreté de l'Etat.

On se souvient qu'après onze mois de discussions, la commission parlementaire chargée de statuer sur la déchéance des deux députés coudamnés se prononça pour la déchéance, qui fut votée par la Chambre après un débat particulièrement mouvementé. Ce fut M. Lafferre, aujourd'hui ministre de l'Instruction publique, qui rapporta devant la Chambre les conclusions de la commission et demanda la déchéance de MM. Déroulède et Marcel Habert.

En ce qui concerne le cas Malvy, bien d'autres opinions ont été soulevées. "Tot capita tot sensus!"

Ajoutons pour conclure qu'il est de règle générale que, pour tout ce qui concerne l'appréciation des arrêts ou jugements rendus, c'est à la juridiction même qui les a rendus de faire cette appréciation, c'est-à-dire, dans l'espèce, au Sénat, constitué en Haute-Cour de Justice.

—:o:—

CES RAISINS SONT TROP VERTS.

Amsterdam, 13 Sept.

Le vice-chancelier impérial allemand, M. Friedrich von Payen, qui a déclaré hier que l'Allemagne était prête à restaurer la souveraineté belge à condition que la Belgique reste une puissance perpétuellement neutre, vient de se signaler par un nouveau discours qu'il a prononcé aujourd'hui à Stuttgart. Après avoir rejeté sur les ennemis de l'Allemagne les responsabilités de la guerre, le vice-chancelier impérial a dit que bien que l'Allemagne ait droit à une indemnité, parce que la guerre lui a été imposée, elle préfère, après mûre réflexion, y renoncer, alors même que la fortune militaire se prononcerait pour les armes impériales.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN HOLLANDE.

Amsterdam, 13 Sept.

A la suite d'un éboulement provoqué par les pluies, un train, près de Weesp, à huit milles au sud-ouest d'Amsterdam, dérailla. Il y eut 40 tués et environ 150 blessés.

MAXIME GORKY ET LE BOLCHEVIKISME.

Stockholm, 13 Sept.

On mandé de Petrograd qu'à la suite de la tentative d'assassinat dont a été victime Nicolas Lenine, le célèbre écrivain russe Maxime Gorky est passé au bolchevikisme et a accepté le poste de directeur de la propagande maximaliste.

—:o:—

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Sa Majesté . . . a la colique . . .

Les nouvelles se font de plus en plus bonnes.

En Picardie, en Champagne, et sur la frontière de Lorraine, les armées alliées avancent, avancent encore, avancent toujours.

La fameuse ligne Hindenburg est crevée en plusieurs de ses points, et voici que, dans la direction de Metz, Pershing et ses jeunes phalanges font déguerpir les boches.

Mais si bonnes que soient ces nouvelles du front, il y a mieux encore: la visite de l'Empereur-Apache aux usines Krupp où plus de deux cent mille hommes ou femmes se trouvent être employés.

Les dernières dépêches nous apprennent, en effet, que, à peine retour du front, Guillaume a tenu à aller présenter "ses respects" aux ouvriers d'Essen.

Véritablement, on croit rêver.

Oui! on croit rêver! car on ne peut faire autrement que de se rappeler, à l'instant précis où se joue la "comédie" que nous signalons, le temps, très près de nous encore, où c'était à coups de fusil que l'"Empereur avait pour habitude de converser avec les ouvriers.

Mais que s'est-il donc passé, pour que, si soudainement, la douceur soit substituée à la brutalité? vont se demander les braves gens qui n'y' voient pas plus loin que le bout de leur nez.

Ce qui s'est passé? eh, tout simplement ceci: c'est que depuis six à sept semaines, les armées du Fatherland ne font que recevoir torgnoles sur torgnoles et que leurs illustres généraux ont, tous, les yeux au beurre noir.

Guillaume, a, sans le secours d'une jumelle, vu toutes ces abominations s'abattre sur ses "invincibles et... divines" troupes, et, soudain, il s'est senti une tendresse immense pour les ouvriers "qui, lui faisait-on savoir par courrier spécial, commençaient à... bougonner."

Et l'impérial-comédien, sans se faire annoncer, mais "suffisamment" escorté, est venu s'inquiéter de la... santé des deux cent mille pauvres diables, qui osaient se dire fatigués de toujours fabriquer des canons et des obus.

"Mes amis," leur a-t-il dit, "j'ai tenu à venir, en personne, vous dire la gratitude de l'Empire à votre égard pour le dur labeur qui vous est imposé par l'horrible guerre que nos ennemis nous font subir.

"Tous, je le sais, vous avez à déplorer, depuis quatre ans, la perte d'êtres aimés. Hélas! dans les milieux princiers il n'en est pas autrement. Là aussi, on pleure...

"Mais, vous le savez, je ne suis pas responsable de cette horrible guerre. J'ai tout fait pour l'éviter, et, lorsqu'on nous l'a imposée, j'ai tout mis en œuvre pour qu'elle ne se prolongeât pas.

"Les Français, les Anglais et les Américains, ont fait serment de détruire nos homes et nos propriétés et de nous réduire à l'esclavage. Cela, vous ne le tolérerez pas. Mes amis, je compte sur vous pour que, plus que jamais, vous soyez fidèles à votre empereur.

"Allons, que tous ceux d'entre vous qui veulent continuer à soutenir mon trône, le signifient par 'oui'!"

Les dépêches nous disent que la masse, en chœur, poussa le formidable "oui" si... respectueusement et si... humblement... sollicité.

Ah! ce que les mitrailleuses seraient vite entrées en jeu si ces deux cent mille pauvres diables des usines Krupp s'étaient mis en tête de répondre "non" à papa Hohenzollern....

Car, nous l'avons dit, l'Empereur, pour faire visite à "ses amis" s'était, à... distance, suffisamment fait escorter et... ce n'était pas pour des prunes.

Le voyage d'Essen, ajouté aux fameuses "retraites stratégiques" de ces derniers temps, doit nous donner chaud au cœur. Si Guillaume se fait poli, c'est qu'il sent qu'on veut le f..... à la porte.

Oui! oui! les nouvelles se font de plus en plus bonnes...

A. Maubailly.

AUJOURD'HUI.

Quelque temps qu'il fasse aujourd'hui, quand bien même la pluie tomberait en déluge, toutes les ménagères françaises qui ont le cœur bien placé doivent aller faire leur marché à la Salle Notre-Dame. Tout l'argent qu'elles verseront pour leurs emplettes sera envoyé en France aux œuvres qui s'occupent des soldats aveugles et des enfants malades des poilus pauvres. Et comme le traditionnel pot-au-feu du dimanche paraîtra bon, demain, aux chères femmes qui auront acheté leurs choux, persil, pommes de terre, tomates, etc., etc... là où nous leur recommandons d'aller.

Surtout qu'on n'oublie pas qu'il y aura aussi un restaurant où, depuis 10 cents jusqu'à 10 dollars, on pourra s'offrir un repas ou très simple ou très compliqué. Le pourboire, aux charmantes jeunes filles qui serviront, n'est nullement obligatoire, mais sera accepté avec reconnaissance s'il est offert. Ça grossira d'autant la recette que l'on voudrait voir la plus grosse possible.

Nous croyons savoir que M. le Consul de France a retenu une table pour midi très précis. Bien entendu on saura le soigner et comme... menu, et comme... addition.

Mesdames, encore une fois, n'oubliez pas d'aller faire votre marché à la Salle Notre-Dame.

UNE FARCE QUI TOURNE MAL.

Un matelot des équipages de la flotte, le nommé H. M. Bair, se fit prêter l'autre jour un manteau par un de ses amis, qu'il revêtit par dessus son uniforme. Ayant ensuite coiffé un chapeau civil, il se rendit ainsi déguisé au domicile d'un certain Weiner où il fit l'acquisition d'une bouteille de bière. Une fois nanti de la blonde boisson, notre marin retira son chapeau, entrouvrit son manteau et montra son uniforme. Cela fait, il arrêta le malheureux Weiner, sous prétexte qu'il avait vendu de la bière à un matelot en uniforme, ce que la loi défend expressément.

Poursuivi devant le juge fédéral Dooling, Weiner n'eut pas de peine à établir les faits, et démontra, avec témoins à l'appui, qu'on lui avait tendu un piège et que s'il avait vendu de la bière à un marin, c'était de bonne foi qu'il avait agi.

Le ministère public, le procureur fédéral Colston, s'empressa alors d'abandonner l'accusation, et le juge immédiatement ordonna la mise en liberté de l'accusé. Mais l'affaire ne s'arrêta pas là. Les magistrats outrés de la conduite du marin Bair le firent arrêter; et mainetnant, après lui avoir imposé une caution de $5,000, ils le poursuivent pour faux serment et accusation calomnieuse.

Le Grand Jury de San Francisco aura à statuer sur le cas de notre marin, qui, à la vérité, n'a pas volé ce qui lui arrive.

UNE AUTO MYSTERIEUSE.

A l'angle des rues 17me et Valencia, la police découvrit l'autre jour une automobile abandonnée sur la voie publique. L'auto portait le No. 148-338, et après recherches, il fut établi que le numéro correspondait avec la licence accordée à une nommée Marie Anghin, logée dans une maison meublée située à l'angle des rues 15e et Valencia. On se rendit à cette adresse, mais là il fut répondu aux policiers que Marie Anghin était totalement inconnue aux gens de la maison.

Toutes les recherches faites pour découvrir la femme sus-nommée sont jusqu'à présent restées infructueuses. A qui donc peut bien appartenir cette mystérieuse automobile?

SERAIT-CE LE PREMIER AVRIL?

Le secrétaire du directeur du Marché de l'Etat de Californie, le sieur Bigelow, a annoncé qu'un pêcheur italien de Pittsburg, Californie, a fait en un seul jour une pêche miraculeuse de 13,000 (treize mille) livres de poisson, qu'il a vendu à raison de neuf sous la livre, ce qui lui a fait un gain de $1170.

Treize mille livres de poisson en un seul jour par un simple pêcheurf C'est à croire que c'est un poisson d'avril, encore que nous voilà en septembre, que nous sert ce fonctionnaire californien, qui nous paraît digne d'être nommé citoyen honoraire de... Marseille.

UNE RECOMMANDATION.

Le "War Industries Board" a prié les voyageurs de commerce de remplacer les valises d'échantillons dont ils se sont servis jusqu'à maintenant par des albums photographiques. L'année dernière 724,000 malles pleines d'échantillons ont circulé aux Etats-Unis, représentant 30 pour cent des bagages transportés franco de port. Si ce conseil est suivi on obtiendra donc dans les chemins de fer un grand espace puor d'autres objets.

SAN FRANCISCO FETE LA VICTOIRE AMERICAINE.

Hier soir, sur le coup de cinq heures, quand arriva à San Francisco la nouvelle officielle de la victoire américaine qui a obligé les Allemands à évacuer le saillant de Saint Mihiel, sur l'invitation du maire Rolph, toutes les sirènes du port, les cloches des églises, les sifflets des fabriques, les trompes des automobiles, etc., exécutèrent un infernal charivari. Cette fois, cette manifestation patriotique aura eu l'approbation de tous, sauf de nos Boches camouflés ou non, car vraiment la victoire américaine est réelle et digne d'une célébration populaire.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PARLEMENTAIRES ET LA GUERRE. — UN DEPUTE, A 31 ANS, MEURT LOIN DU FRONT.

Au milieu des mouvements d'opinion, des émotions d'une attente prolongée, les petits faits passent inaperçus. Les préoccupations de l'offensive mettent tout le reste bien à l'arrière plan. Comment en serait-il autrement? Aussi c'est par deux lignes brèves qu'on a annoncé la mort d'un des plus jeunes députés de la Chambre, M. Georges Le Bail représentant du Finistère. Il avait trente et un ans et meurt des suites d'une fièvre typhoïde. Cette indication est assez cruelle par elle-même pour qu'on puisse insister. Quand tous les jeunes gens du même âge sont aux tranchées, se sacrifiant avec un admirable héroïsme, un privilégié,—est-ce bien le mot qui convient — est resté avec deux cents autres parlementaires, tranquillement dans les confortables bureaux du Palais-Bourbon, et parce que la confiance de leurs concitoyens les avait jugés dignes de les représenter à la Chambre, ils ont cru bon que là s'arrêtât leur rôle et leur mission, celui-ci meurt bêtement dans son lit d'une maladie stupide.

M. Georges Le Bail avait connu cependant les dangers de la guerre qu'avaient courus ses électeurs et il a réuni dans un livre des plus intéressants les récits de batailles que livrèrent ces fusiliers—marins qui se sont immortalisés sur l'Yser, en Octobre et Novembre 1914, sous les ordres de l'amiral Ronarch. Il a été l'historien à distance de ces "demoiselles au pompon rouge", qui à dix contre un, en collaboration avec les indomptables troupes belges, retinrent les Allemands devant Dixmude et devant Ypres. Dans "La Brigade de Jean Le Gouin", Georges Le Bail a pu reconstituer d'une manière saisissante, d'après des récits et des lettres des combattants, ces journées tragiques dont chacune est une épopée. Il a mêlé ainsi son nom à cet héroïsme breton dont on ne peut lire les hauts faits, sans un frémissement d'admiration. Mais combien est plus enviable le sort de ces centaines de fusiliers marins, dont plusieurs n'avaient pas vingt ans et qui sont tombés là-bas, le fusil à la main, tandis que l'autre exerçait tranquillement ce qu'ils appellent avec la bouche en cul de poule "le contrôle parlementaire". N'insistons pas, ce serait cruel. Les tombes imposent malgré tout de nécessaires retenues.

C'est pour la défense de ces tombeaux des morts que luttent et se font tuer ceux qui sont aux tranchées. Cette défense de la dernière demeure de ceux qui ne sont plus, fait partie du patriotisme qui est au cœur de tous les Français, ce patriotisme qu'un célèbre révolutionnaire, dont le nom surgit au-dessus de ses œuvres oubliées, Félix Pyat qui écrivait, en pleine guerre de 1870, le 16 Septembre dans le "Comat":

"Aujourd'hui le combat, demain le travail; ouvriers, sauvons l'atelier! Qui sait travailler, sait combattre! Qui verse sa sueur, verse son sang. L'homme de peine est l'homme de cœur: rude au travail, rude au combat! Brave partout! Aujourd'hui l'arme, demain l'outil. Le sol avant la gerbe. La Patrie avant la vie. La France avant tout. Même cri que nos Pères: la France ou la mort!...

"Tant que l'ennemi aura le pied sur le sol, présents et prêts tous pour défendre le berceau de l'enfant, le tombeau du mort, le foyer du vivant, pour défendre l'honneur de nos femmes, l'héritage sacré de nos pères".

Ils avaient, ces vieux, une rhétorique un peu pompeuse, mais ils avaient aussi la flamme sainte qui entraîne et qui ennivre.

"La Patrie avant la vie. La France avant tout. La France ou la mort."

Ah! ils ne s'embourbaient pas ceux-là dans les faciles excuses du contrôle parlementaire. Ils avaient d'ailleurs prouvé, le fusil à la main, aux heures où la liberté n'existait pas encore, qu'avant de parler ils savaient agir, face à l'ennemi, sur les barricades.

Jean-Bernard.

RIRES ABJECTS!

Les députés boches s'amusent.

Il est une séance du Reichstag dont le compte-rendu détaillé mérite d'être conservé précieusement pour l'édification des générations futures. C'est celle où furent votés, il y a quelques jours, les derniers crédits de guerre. Il faut s'y arrêter, parce que nous nous trouvons là en présence d'un document psychologique saisissant qui éclaire d'une vive lumière l'extraordinaire mentalité des maitres que s'est donnés l'Allemagne.

Le socialiste Ebert, au nom du vieux parti sozialdemokrate, venait de faire, une fois de plus, son humble soumission au parti militaire et avait apporté au vote des crédits l'adhésion docile de son groupe.

Un représentant du parti sozialdemokrate indépendant, Geyer, de Leipzig, vint alors lire une déclaration au nom de ses amis. Il dénonça les buts annexionnistes du gouvernement impérial, dévoila ses hypocrisies et lui refusa sa confiance. Il formula quelques dures vérités à l'adresse de ses collègues et les plaça impitoyablement en face de leurs responsabilités.

Il disait des choses simples et tristes:

"Cette guerre n'a jamais été pour nous une guerre de défense. Elle a été, et est encore, une guerre de conquête ayant des buts impérialistes... On a imposé à la Roumanie une paix de violence... L'autorité militaire veut aussi traiter de la même façon les puissancse occidentales... Le gouvernement n'a fait, à propos des droits de la Belgique, que des déclarations équinvoques empêchant la réussite des efforts vers la paix..."

Il décrivait le terrible contraste qui existe, en Allemagne, entre les fortunes scandaleuses édifiées sur la guerre et la misère des classes populaires acculées à la famine... Il adjurait ses auditeurs de ne pas persister dans leur folie militariste qui poussait l'humanité vers la ruine...

Que de tels propos n'aient pas été du goût de l'Assemblée, nous l'imaginons sans peine. Mais quelle fut l'attitude des représentants du peuple pendant un semblable discours? Ont-ils protesté, murmuré, fait entendre des clameurs indignées devant de tels blasphèmes? Ont-ils hué l'orateur? L'ont-ils sommé de ne pas prolonger ces commentaires douloureux pour la nation en deuil?... Non! Si l'on en croit le compte-rendu envoyé à "l'Humanité" par son correspondant Homo, ils n'ont trouvé qu'une réponse: ils riaient! Ils riaient à gorge déployée!...

Le discours poignant de Geyer aurait été haché de parenthèses de ce genre: "Hilarité. Grande hilarité. Hilarité prolongée. Eclats de rire. Bruyante explosion de gaieté!"...

Voilà les seules impressions ressenties par les valets du kaiser en présence de cette mélancolique évocation de l'humanité blessée.

Ils riaient!... Ce tableau de la souffrance universelle leur semblait prodigieusement réjouissant! Cet homme apitoyé sur le martyre des humbles leur paraissait d'un comique achevé. Ils riaient; ils se tenaient les côtes; ils se faisaient une pinte de bon sang; satané Geyer!... jamais ils ne s'étaient tant amusés!...

Ce rire est abject. Jamais Assemblée ne donna un plus odieux spectacle aux peuples civilisés. Cette joie cruelle insulte à toute la douleur humaine. Après quatre ans de guerre, après quinze cents jours et quinze cents nuits d'horreur sanglante, au milieu du vaste cimetière allemand et à la veille d'un tragique anniversaire, ce rire est sacrilège. Il éclate, satanique, et résonne sinistrement.

Certes, on ne pouvait s'attendre à voir les pangermanistes rentrer en eux-mêmes et verser des larmes de repentir en entendant des

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

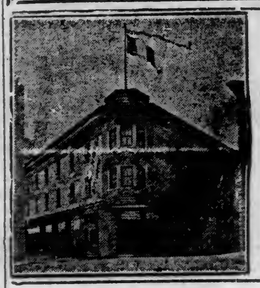
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ ASSASSINÉ VIOLÉ INCENDIÉ VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES REPERCUSSIONS D'UNE VICTOIRE

AUTOUR DE LA SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE.—LES DEUX EMPEREURS SE CONSULTENT.—EN ATTENDANT LA DEBACLE.

La deuxième victoire de la Marne, prolongée par la victoire britannique de la Somme, aura des répercussions infinies chez tous nos ennemis et chez tous les neutres.

Son plus curieux effet, qui était assez inattendu, est de relever le prestige de la malheureuse Autriche à ses propres yeux et aux yeux des gens de Berlin.

Jusqu'ici, c'était le piteux allié qui s'est fait battre par tout le monde, par les Russes, par les Serbes, par les Roumains, par les Italiens, et qui aurait succombé depuis longtemps si la main puissante de l'Allemagne n'était venue l'arracher à la mort; c'était l'allié chancelant qui avait engagé avec les ennemis de l'Allemagne de louches pourparlers en vue d'une paix séparée.

Brusquement, voici le méprisable allié qui prend figure de sauveur.

Berlin voudrait bien lui emprunter quelques bonnes divisions pour boucher les trous du front français.

Et l'allié autrichien répond: "Donnant, donnant!" Il est tout disposé à prêter des divisions, mais en échange il voudrait bien qu'on réglât en sa faveur la question polonaise.

Soyez sûr que c'est ce marché que les deux empereurs sont en train de conclure dans la conférence qu'ils tiennent en ce moment à Berlin.

Jusqu'ici la solution autrichienne de la question polonaise a fait faire la grimace à l'Allemagne.

On sait de quoi il s'agit.

Le traité de Brest-Litovsk a détaché de la Russie la Pologne russe, ce qu'on appelle "le royaume de Pologne", avec Varsovie, l'ancienne capitale.

L'Autriche voudrait bien se l'adjuger, et l'ajouter au morceau de Pologne qu'elle détient depuis plus d'un siècle, et qui est, on le sait, la Galicie, le pays de Cracovie.

Les treize millions de l'ex-Pologne russe, ajoutés à ses quatre ou cinq millions de Polonais de Galicie, formeraient un lot de près de vingt millions de Polonais, pour qui on constituerait à l'intérieur de l'Autriche-Hongrie un troisième compartiment. Au lieu d'être un Etat dualiste, la monarchie des Habsbourg deviendrait un Etat trialiste, avec trois parlements et trois capitales: Vienne, Budapest, Varsovie.

La combinaison sourirait beaucoup aux Allemands d'Autriche: les quatre à cinq millions de Polonais de Galicie n'étant plus représentés à la Chambre de Vienne, mais à celle de Varsovie, ce seraient quatre à cinq millions de Slaves de moins dans le compartiment autrichien de l'empire; les Allemands d'Autriche y retrouveraient la majorité et ils pourraient plus que jamais y faire la loi aux Tchèques de Bohême.

Pourquoi cette combinaison sourit-elle moins à la Prusse?

Parce qu'elle sait bien que le jour où il y aura vingt millions de Polonais réunis dans un même Etat, leur prémier soin sera de réclamer les cinq millions de Polonais qui, aux anciens partages de la Pologne, sont tombés entre les griffes prussiennes.

Les deux larrons de peuples peuvent bien faire tous les marchés qu'ils voudront: la gendarmerie internationale, qui est à leurs trousses et qui les fera comparaître tous les deux devant le tribunal international que présidera le grand juge Wilson, leur fera rendre gorge, et annulera tous les marchés qu'ils auraient pu conclure en violation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

L'état-major allemand veut prélever quelques divisions autrichiennes sur le front italien? Qu'il ne se gêne pas! Celles qui resteront en Italie seront d'autant plus vite balayées par l'armée italienne!

Qu'ils coupent, taillent, tranchent et recousent tant qu'ils voudront en Pologne: tous les Polonais ont entendu la grande voix du président Wilson, qui, au nom des Alliés, leur a promis solennellement que leur patrie sera reconstituée dans son indépendance et dans son unité territoriale, et que le jour où les Alliés la ressuciteront, ils la feront libre jusqu'à la mer. Les empereurs de proie pourront compter, après cela, ce qu'ils pourront tirer de soldats de l'ex-Pologne russe pour les faire marcher contre les armées de la liberté et du droit.

Dans quelques semaines, dans quelques mois, au plus tard, il y aura de nouveau un front allié en Russie; sur ce front allié, il y aura une armée polonaise, avec le glorieux drapeau amaranthe de la vieille Pologne, il y aura une armée tchéco-slovaque,

Quand la grande débâcle allemande se produira en Occident, les deux kaisers de Vienne et de Berlin verront ce que pèsent leurs chiffons de papier en Bohême et en Pologne!

Gustave Hervé.

—:o:—

LA MISSION DE M. DIAGNE.

L'armée noire, pour la formation de laquelle le général Mangin a si vaillamment lutté, avant la guerre, avant de la conduire à la victoire, va se renforcer de plus de 70,000 recrues, que vient de faire en moins de cinq mois, M. Diagne, député du Sénégal, Commissaire de la République, pour le recrutement des indigènes, assisté de M. Angoulvant, Gouverneur Général.

Dans une lettre datée de Dakar, M. Diagne remercie M. Clemenceau et M. Simon, ministre des colonies, de lui avoir confié cette mission, et il ajoute:

Si, à l'heure actuelle, notre pays dispose de plus de 70,000 soldats noirs, récupérés en moins de cinq mois sans trouble ni violence, contrairement aux prévisions de l'administration locale, qui ne voulait ni du recrutement ni de ma présence, j'ai le droit de dire, et de l'aveu de cette même administration, que j'y ai été pour beaucoup, à côté de M. le Gouverneur Général Angoulvant, qui a assuré brillamment le recrutement matériel après que moi-même, au Sénégal, au Soudan (Haut-Sénégal-Niger), en Guinée et dans les parties réservées, parce que délicates, du Dahomey et de la Côte d'Ivoire, j'ai opéré utilement sur l'esprit des indigènes pour leur montrer non seulement leur intérêt, mais aussi leur devoir. J'ai donc le droit de dire que, si nos populations d'Afrique Occidentale n'avaient pas vu ou su qu'un noir comme elles présidait à l'opération, jamais celle-ci ne se serait passée aussi paisiblement, aussi rapidement et aussi utilement. C'est dans cette vérité que je mets ma récompense unique, n'ayant besoin de rien autre et ne voulant rien attendre de personne.

J'ai servi mon pays en lui apportant des soldats. J'ai sauvé ma race, parce que la France ne pourra jamais dire que les indigènes n'ont pas loyalement repondu à l'appel de la patrie commune. Et ils se sont ainsi acquis la pleine sollicitude de celle-ci...

—:o:—

Tout naturel.

—Comment, docteur, vous me prenez dix francs pour me dire que j'ai le charbon?

—Vous savez bien que, vu les circonstances actuelles, le charbon coûte cher!

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1960, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.



Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridge 22 Karats or .. $5

Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 180, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanée
Office: Chambre 364, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi sours de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberoux
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

NEW YORK
Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—89—

TROISIEME PARTIE.

V.

Bon, Mais pas Toujours Commode.

Le premier moment d'effarement passé, les matelots avaient repris leur sang-froid, surtout en voyant le calme de Marc. Cinq minutes plus tard, une couche de cellulose était appliquée contre la voie d'eau et se gonflait à chaque paquet de mer; et bientôt il ne pénétrait plus une goutte dans l'entrepont. On posa des matelas sur la couche de cellulose, puis des caisses très lourdes contre les matelas; et le chapentier du bord commençait la confection d'étais qui allaient supprimer toute espèce de retour du danger. Il ne restait plus qu'à épuiser l'eau qui était entrée dans le navire, besogne banale, dont Marc laissa la direction à son second; il brûlait de revenir sur le pont, reprendre sa conversation avec l'individu qui l'avait insulté, tout au moins persiflé.

La brume se dissipait un peu, surtout du côté de la pointe de la Varde et de Saint-Malo, où d'incertaines lueurs annonçaient le soleil. Une grande animation régnait sur le navire abordeur, que Marc pouvait presque voir maintenant et qui était un yacht de plaisance comme le sien, à voile et à vapeur. Ses avaries se bornaient à une éraflure assez forte de l'étrave et du bastingage de l'avant, à des vergues cassées, à quelques cordages rompus. Deux hommes étaient sur la passerelle, à côté du barreur: l'un haut, solide, calme; l'autre de taille moyenne, replet, et qui paraissait moins rassuré. Déjà l'hélice du bateau abordeur battait l'eau.

—Ah çà, messieurs, cria Marc, vous vous éloignez ainsi, sans...?

L'homme grand l'interrompit dédaigneusement:

—Puisque vous nous avez déclaré que vous n'aviez aucun besoin de nous!

Son compagnon répéta:

—Puisque vous n'avez aucun besoin de nous!

Marc dut faire un effort sur lui-même pour ne pas répondre par des violences. Il dit, avec un demi-calme:

—Ainsi, vous abordez un navire, vous risquez de me faire sombrer; et vous filez après vous être moqué de moi?

—Vous étiez dans votre tort! déclara le plus grand des deux hommes.

—Parfaitement! Dans votre tort! affirma l'autre.

—Vous vous fourrez par le travers de Fréhel sur la route de tout navire venant de Bretagne, par une nuit où on ne distingue aucune lumière... Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que vous n'ayez pas été coupé en deux par un croiseur qui a dû vous frôler il n'y a pas une heure.

—C'est que sans doute il manœuvrait mieux que vous. Mon navire était à une distance très suffisante de la côte, ses feux étaient et sont encore parfaitement allumés; et vous qui traitez les autres de triples brutes, car c'est bien vous qui hurliez cette sottise, vous n'êtes qu'un maladroit et un sot. Et, si vous voulez bien m'envoyez votre carte?...

Un double éclat de rire lui répondit.

—Et la vôtre aussi? s'écria Marc en s'adressant au plus petit des deux hommes.

—Il a vraiment trop mauvais caractère! dit ce dernier, très goguenard. Filons donc, mon cher baron.

—Oui... oui... quoique ce gamin, qui insulte lorsqu'il est dans son tort, méritât qu'on lui tire les oreilles... Mais bah!

Celui qu'on avait appelé le baron cria ses ordres au mécanicien. Et, presque aussitôt, le navire abordeur s'éloignait, laissant Marc pâle de colère. Ses matelots, ne connaissant pas le français, n'avaient rien compris à la discussion; mais certainement le jeune maitre n'était pas satisfait, et on ne s'étonna pas de l'ordre qu'il jeta, d'une voix frémissante, de mettre la machine sous pression. Le second, timidement, voulut lui rappeler qu'on devait faire ce matin une grande toilette; que, d'autre part, il était peut-être imprudent de se servir de la machine après une telle secousse et que, d'ailleurs, on retrouverait ces gens-là pour réclamer une indemnité, car ils se dirigeaient certainement sur Saint-Malo ou sur Dinard.

—Une indemnité! fit le jeune homme entre ses dents; voilà bien une chose dont je me moque! En route, et vite!

Evidemment ses adversaires auraient bien près de trois quarts d'heure d'avance lorsqu'il pourrait partir; mais ils ne possédaient sûrement pas une machine comparable à la sienne ni un merveilleux coureur comme la "Ninette".

—Je les rattraperai avant qu'ils aient débarqué. En route!

Ah! ce matin-là, il ne songeait même plus à regarder les côtes, ni Fréhel qui se couronnait de lumière, tandis que sa base plongeait dans une eau encore toute sombre, et le fort La Latte, blanc et rose, et la vallée de la Frenay, si verdoyante, et le haut sémaphore de la Garde-Saint-Cest, et la pointe de Saint-Jacut, derrière laquelle s'élevait le Guildo, et les Ebihens, les énormes récifs des Haches si extraordinairement dentelées... Et, au milieu de la multitude des bateaux qui surgissaient de terre, des iles qui émaillaient l'eau bleue de tous côtés, très noires à leur base, toutes lumineuses à leur crête, il ne voyait que le yacht qui filait devant lui à toute vapeur, emportant les deux hommes qui l'avaient raillé, insulté.

VI.

Les Tribulations de Miss Jane.

Depuis la veille, la lanterne rose, qui éclairait si doucement la cabine de la vicomtesse de Preuilly, et la lanterne verte, qui répandait tant de mystère sur celle de lady Fergusson, vacillaient à peine, dans l'harmonieux bercement du yacht, filant sur une eau calme. Et ces deux jolies femmes dormaient d'un sommeil plus agité, mais plus voluptueux peut-être que dans leur grande chambre parisienne, grâce au sentiment du danger, de l'inconnu, qui les pénétrait toujours en mer au moment où elles allaient fermer les yeux. Ainsi, hier au soir, Berthe avait dit à son mari:

—Réellement, tu tiens à rentrer à Dinard dès le matin? Tu ne crains pas?... Tous ces récifs?... La nuit?...

—Eh! ma chère amie, avait répondu Arnold, à quoi bon perdre un jour de plus? Le délai que j'ai fixé à ton père est déjà dépassé; je veux voir, tout de suite, Me Malruc et instrumenter si cela est nécessaire... Du reste, tu n'as rien à redouter: tous nos hommes connaissent admirablement ces parages, et Kermeric y est né.

Au nom de Kermeric, Berthe avait souri un peu, avec malice et, baissant la voix de crainte d'être entendue de la cabine voisine:

—Il ne se doute toujours de rien?

—Absolument de rien.

—Et il ne t'a plus manifesté aucune surprise de cette excursion si brusquement organisée, exécutée?

—Aucune, ma chère amie. Il m'a bien demandé, avant notre départ, si la situation de ton père ne m'inspirait pas d'inquiétude; je n'ai eu qu'à lui répondre: "Partirions-nous, ma femme et moi, si nous éprouvions la moindre alarme?"

—Enfin! Pourvu que nous rattrapions notre argent!... Ensuite, nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour que M. de Kermeric soit remboursé, lui aussi...

—Hum! fit Arnold.

—Tu... ne crois pas?

—Dame!... D'après les renseignements assez précis que j'ai pris au Havre, ton père en a pour six semaines, deux mois au plus. Ce temps nous est, je l'espère, suffisant pour que nous rentrions dans notre argent, grâce à l'attiude que j'ai adoptée... Après nous, je ne réponds plus de rien. — Notre voyage, sans destination connue, aura affolé M. Champagney; je suis sûr que nous allons trouver à Dinard quatre ou cinq lettres de lui nous proposant des combinaisons plus ou moins séduisantes; ne recevant aucune réponse aux premières, il aura surenchéri dans les dernières... Nous allons répondre aujourd'hui même en maintenant notre ultimatum; et je te garantis qu'il cédera... avec la pensée de se rattraper d'un autre côté...

—Vraiment, fit Berthe compponction, je désirerais, de tout mon cœur, que notre parent et si bon ami le baron de Kermeric ne perditrien, lui non plus!

—Ma chère amie, charité bien ordonnée commence par soi-même.

—Sans doute, mon ami; mais s'il allait nous reprocher un jour de l'avoir presque enlevé de force pour ce voyage, au moment où il n'aurait pas dûbouger afin de pouvoir veiller au grain!

Arnold eut un geste dégagé puis, avec le plus élégant cynisme:

—Madame Fergusson est toujours riche, elle!

—Tais-toi! fit Berthe dignement. Tu es insupportable avec tes allusions à des choses qui n'existent pas. Mon Dieu, je... je ne prétends pas qu'il ne se soit pas formé un... un lien... assez tendre entre Betsy et notre beau-frère... Ils sont si isolés l'un et l'autre, lui avec une femme folle, elle avec un mari ivrogne!... Leurs cœurs se sont peut-être consolés; mais je t'affirme que jamais rien de coupable ne s'est passé entre eux! D'ailleurs, je n'aurais pas permis que, sous mes yeux... Non, je ne l'aurais pas permis!...

Arnold haussa les épaules.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

LES UNITED RAILROADS SUPPRIMENT PLUSIEURS LIGNES.

Pour faire des économies de force motrice, conformément aux recommandations du War Industries Board, le directeur des United Railroads a décidé de supprimer, à partir du 15 septembre, plusieurs de ses lignes urbaines. Parmi les lignes à supprimer on cite: Devisadero, Parkside, Bosworth, Montgomery, Rue 10ème, ainsi que les prolongements de 1ère, 5ème et Pacific Avenues.

A L'ARRIVEE.

M. P. Serres, consul de France, en congé pour raisons de santé, vient d'arriver à San Francisco, où il compte faire un séjour de plusieurs mois. Il est venu parmi nous demander au merveilleux climat de la Californie le rétablissement d'une santé quelque peu délabrée par de longs séjours en pays chauds. M. Serres se trouve d'ailleurs chez lui à San Francisco, où il compte de nombreux amis. Pendant longtemps il fut attaché au Consulat Général de France de notre ville, qu'il quitta en 1901, quand il reçut sa nomination de vice-consul.

Ajoutons que M. Serres est à ses heures écrivain et bon écrivain, en même temps qu'un ancien collaborateur du **Franco-Californien**, qui sera très heureux de lui ouvrir ses colonnes pendant son séjour parmi nous.

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

Un de nos compatriotes, François Dupré, vient, à l'âge de 22 ans, de tomber en France au Champ d'Honneur. Avant de s'enrôler dans l'armée américaine il était employé chez Mme F. Trouillet, 2133, Fillmore St., et, bon garçon à l'extrême, se trouvait être adoré de tous ses camarades. La mère de ce brave habite Sebastopol.

Saluons respectueusement la mémoire du Français qui vient de glorieusement mourir pour le salut de notre Patrie.

DEUIL.

M. et Mme Ernest Marty, si avantageusement connus dans notre ville, viennent d'avoir la douleur de perdre leur fillette Denise, âgée de 11 mois. La cérémonie d'inhumation aura lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Aux parents éplorés, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

—:o:—

—Charles Towe, "Fire Marshall" de notre ville depuis trente-deux ans, vient de mourir au St. Mary's Hospital.

—:o:—

Dernière Heure

LA VICTOIRE AMERICAINE.

Washingtno, 13 Sept.

La victoire américaine en Lorraine a non seulement fait disparaître complètement le saillant de Saint-Mihiel et rapporté 12,000 prisonniers et probablement davantage, mais elle a aussi fait avancer la ligne américaine à proximité immédiate de la frontière allemande. Notre ligne arrive maintenant à Pagny, ville qui n'est séparée de la Lorraine allemande que par la Moselle. Pagny se trouve à dix milles à peine de Metz en ligne droite. Le premier des forts avancés de Metz est à peine à quatre milles de la ligne américaine. La ligne ferrée de Verdun à Nancy en passant par Commercq et Toul est maintenant au pouvoir des Alliés.

DÉCÈS

Denise Marie MARTY, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 13 Septembre 1918 à l'âge de 11 mois et 19 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 111, Mateo St., pour le là se rendre au Cimetière Holy Cross., où aura lieu l'inhumation.

De la part de ses père et mère M. et Mme Ernest Marty; de ses oncles et de ses tantes M. et Mme Paul Marty, M. et Mme Auguste Marty. M. et Mme Adolphe Delbos, M. et Mme Jules Chincholle, M. et Mme L. Olivier, MM, Edouard et Paul Sors et de toute la famille.

Rosserie.

—Vous verrez, c'est une femme charmante. Et un talent!... Elle fait des vers...

—Elle ferait mieux de les rincer.

MESSE

Le Dimanche 15 Septembre, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Léopold FAGEGALTIER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœurs et beau-frères Mme et M. Félix Galut, Mme et M. Jules Toulouse, Mlle Denaise Fagegaltier, Pierre Castanié; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle, M. et Mme Tarrou; de ses cousins et cousines M. et Mme Pélissier, M. et Mme Coudray et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 11 Sept, 1918 à

San Francisco Post Office

Bailleret, Madame Jeanne
Bailly, Madame Thomas
Cazalit, Monsieur Edouard
Champion, Monsieur F.
Crepin, Madame Louise
Deville, Monsieur Léon
Dulien, Monsieur Emile
Eberhard, Madame Hélène
Fairine, Mlle Marie
Gonquet, Louis
Joseph, Monsieur Adam
Laurent, Monsieur
Lepiney, Monsieur Noé
Marnoin, Monsieur et Madame
Moutte, Monsieur Alfred
Paul, Monsieur Guter
Pontag, Madame Robert
Rofidal, Marie Louise
Snoin, Madame

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Noltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

Une CUISINIERE. Devra aussi s'occuper du travail général de la maison. Pas de lavage.

S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

9937

Un **HOMME AGE** pour faire la nuit dans un hôtel.

S'adresser à Mme Klein, 20, 6th St. près de Market.

9938

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.

S'adresser à 3851, 24th St.

9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.

9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le **"Franco-Californien"**

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
UBERRE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $60.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — **DOUGLAS 1755**

LANSON-LAURAY & Cie

M. Garfinkel — *L. G. Lauray*
J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ces parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET — **Phone: SUTTER 4960**
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittent San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5701**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldr., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbains, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1715, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8355; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellgarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 1918—SUNDAY, SEPTEMBER 15, 1918. — No. 216

POURQUOI NOUS VAINCRONS

Après un examen aussi impartial que possible de la situation militaire, si brillamment rétablie en notre faveur, grâce à la science du commandement et à l'héroïsme des troupes, 'The World's Work', revue anglo-américaine, constate que l'Allemagne ne pourrait tirer parti de ses conquêtes qu'au cas où nous consentirions à discuter prématurément des conditions de la paix. Pour l'instant, de tels gages n'ont aucun effet sur le cours général de la guerre. Tout au plus contribuent-ils à renforcer la position de l'ennemi. En aucun cas ils ne sauraient lui donner la victoire.

Comment donc l'Allemagne pourrait-elle venir à bout des Alliés? Elle crut y arriver en redoublant d'efforts dans l'offensive et en cherchant à leur infliger une défaite assez écrasante pour les jeter à ses pieds. Mais quelques succès qu'elle ait remportés au début de la présente campagne, elle a fini par se heurter à une volonté supérieure à la sienne. Arrêtée net sur les routes de Paris, puis battue et refoulée; ayant perdu l'initiative des opérations, réduite à l'humiliation de subir l'ascendant de l'adversaire, elle sent chanceler sa foi en ses idoles et le doute, sinon le désespoir, en vient à s'emparer d'elle. Où est le temps où ses publicistes claironnaient à l'envi qu'il y avait plus de génie militaire dans le seul petit doigt d'Hindenburg ou de Ludendorff que dans toute la personne de Foch et de ses principaux lieutenants: Pétain, Douglas Haig et Pershing? Les oracles ne "payent" plus et les Cassandre élèvent la voix. On y met encore beaucoup de mauvaise grâce, mais on commence à convenir que ce même Foch entend assez bien son affaire, que ses armées ont toujours du cran et de l'entrain et que la valeur combattive des Américains, si dépréciée il y a quelques mois, n'est, après tout, nullement négligeable.

N'eût-elle misé que sur l'offensive, l'Allemagne serait donc en triste posture aujourd'hui et bien près sans doute de faire "kamerad"! Mais son jeu, d'ailleurs cousu de fil blanc, a toujours été double. Et il lui reste un recours: la défensive à outrance. Il lui reste un espoir: lasser la France et l'Angleterre, ses indomptables adversaires de la première heure, et ainsi conclure une paix boiteuse, une bonne petite paix à demi-boche, c'est-à-dire féconde en revanches futures et qui lui permettrait de refaire à son heure le coup qu'elle méditait et qu'elle vient lourdement de manquer.

Voilà le jeu de l'Allemagne. Les alliés n'ont aucune espèce de raison de s'y prêter. La France et l'Angleterre ont beau avoir versé leur sang à flots, on ne discerne chez elles aucun symptôme de faiblesse ou de découragement. Stoïques dans l'infortune, elles ont forcé le succès par leur bravoure et leur constance. Et à présent, grâce au formidable concours américain, ce n'est pas un pauvre petit espoir de paix bâtarde qui leur est permis, mais tous les espoirs, toutes les certitudes en une paix franche, nette, définitive.

Pour battre l'Allemagne, les alliés ont en effet trois maîtres atouts:

1. La force du nombre;
2. La lassitude autrichienne;
3. Le blocus économique.

Le nombre, à lui seul, peut l'emporter. Il suffit que les pertes ennemies, pendant les opérations éventuelles, continuent de dépasser les nôtres, et l'effondrement de l'Allemagne se produira fatalement. Ce n'est qu'une question d'usure et, donc, de persévérance.

La situation intérieure de l'Autriche est également bien faite pour gêner l'Allemagne et faciliter la tâche de l'Entente. Cet atout ne vaut pas le précédent: l'Allemagne, qui tient sa complice, n'entend pas lui rendre ses coudées franches. Mais une alliance qui tourne au chantage est une source d'embarras et de préoccupations de toutes sortes plutôt qu'un appoint réel. Qu'importe la chaîne s'il n'y a au bout qu'un boulet?

Quant au blocus, qu'il nous ait causé des déceptions, personne ne le conteste. Mais c'est qu'il n'avait pas toute la rigueur nécessaire avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Alors, en effet, certaines fuites pouvaient se produire dans le ravitaillement des neutres au profit des centraux. Seulement, les temps sont bien changés; l'Amérique a posé ses conditions; les fuites se sont taries, et aujourd'hui, si l'on se reffère aux quantités de vivres importées par l'Allemagne en 1913 et dont elle est rigoureusement privée, le constat est aussi encourageant pour l'Entente que déprimant pour ses adversaires.

L'Allemagne se voit supprimer en effet:

70 millions de boisseaux de blé;
5 millions de boisseaux de pommes de terre;
180 millions de livres de bœuf;
150 millions de livres de porc;
588 millions de livres de lard.

Et elle a beau se rabattre sur les "ersatz", cette privation est si grave que, d'année en année, elle éprouve plus de difficulté à faire la soudure. Son cheptel diminue, ses terres s'épuisent, sa race même souffre d'un régime qui va de mal en pis. Et le jour où ses armées ne toucheront plus que des rations de famine leur esprit de résistance aura vécu. Un bon coup d'estoc: elles seront à terre!

AUTOUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE

AUTOUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE.

Paris, 14 Sept.

La nouvelle de la grande victoire remportée par les Américains sur le front de Lorraine a été reçue à Paris avec un enthousiasme indescriptible. Tous les journaux consacrent de longs articles au magnifique fait d'armes accompli par les troupes du général Pershing. "C'est épatant!" s'est écrié M. Clemenceau. Il n'en dit pas davantage, mais la figure du Tigre était illuminée par un immense sourire.

"Les Allemands, dit le "Journal, sont en train de faire une tardive découverte de l'Amérique — à Saint-Mihiel."

Le "Figaro" trouve que la victoire de Saint-Mihiel est la meilleure réponse américaine au discours pompeux prononcé par Guillaume II à Essen.

Le "Matin" dit que le fait que le terrain où ont opéré les Américains n'était guère favorable à une offensive, ne fait que rehausser leur magnifique victoire.

"L'Homme Libre" consacre un long article à la victoire américaine. Après avoir rappelé la part que les troupes des Etats-Unis ont prise, aux côté des Anglais et des Français, dans les opérations qui se sont déroulées dans la vallée de la Somme, et le brillant rôle qu'elles ont joué plus tard sur le front de Château-Thierry et à la Marne, le journal de M. Clemenceau ajoute:

"Maintenant les Américains entrent dans la bataille, non plus comme soutien des forces franco-anglaises, mais comme une armée autonome, utilisant ses propres ressources et manœuvrant d'après sa propre tactique, ce qui est une nouvelle surprise pour l'ennemi. L'armée américaine est à l'œuvre. Saluons ses splendides soldats débordants de jeunesse et de courage. Les dirigeants de l'Allemagne doivent éprouver quelque inquiétude, maintenant qu'ils connaissent combien sont résolus les Américains. Le président Wilson a nettement signifié que la guerre ne peut finir par une paix de compromis. De son côté, M. Samuel Gompers, chef du parti ouvrier américain, a dit à son tour: "Cette lutte n'est pas une guerre, c'est une croisade." Une croisade entreprise avec un inaltérable enthousiasme et la ferme confiance dans le triomphe final.

"Hier a été une bonne journée pour les Alliés."

Le colonel Thomasson, le critique militaire bien connu, dit que les Américains ont rapidement gagné une vraie victoire qui fait à la fois honneur à l'état-major et aux troupes qui, tous deux, en si peu de temps ont su acquérir toutes les connaissances nécessaires dans une guerre comme celle que nous avons à soutenir contre un ennemi expérimenté. Dire que le rapport officiel américain mentionne des résultats au delà de tout ce que nous pouvions espérer, ce n'est pas déprécier l'armée américaine, et nous devons ajouter que l'effet moral produit en France par la nouvelle de cette victoire est encore plus grand que les résultats militaires obtenus par les magnifiques troupes des Etats-Unis.

En effet, la population parisienne ne sait contenir sa joie. Le soldat américain est le héros du jour; et dès qu'un Yank apparait dans la rue, on se précipite vers lui, et dans un grand serrement de main on le félicite de la brillante victoire remportée par ses frères.

En général les critiques militaries préfèrent réserver leurs jugements sur les conséquences qu'aura cette victoire sur les événements à venir. Ils attendent de plus amples détails pour se livrer aux commentaires d'usage.

Avec le 1ère Armée Américaine en France, 14 Sept.

Le général Pershing et le Secrétaire de la Guerre américain, M. Baker, ont visité Saint-Mihiel dans l'après-midi d'hier et se sont longuement entretenus avec le maire de la ville, qui leur a appris qu'avant leur évacuation les Allemands ont mis au pillage toutes les banques de la localité.

Le Secrétaire Baker a inspecté le même jour 4000 prisonniers, parmi lesquels 150 officiers, capturés la veille par un seul corps américain. Comme un colonel allemand protestait parce que pour l'envoyer à l'arrière il devait prendre place dans un camion-automobile, il lui fut répondu que les Américains ne disposaient pas d'assez d'autos, vu qu'ils ne s'attendaient pas à rafler tant de prisonniers.

Le recensement des captures faites n'est pas encore terminé, de sorte qu'on ne peut pas dire exactement le nombre de prisonniers et les quantités de matériel de guerre tombés en notre possession. Mais officiellement on annonce déjà que le nombre des prisonniers atteint 20,000 et que le butin de guerre est considérable. Quant à nos objectifs ils ont été complètement atteints, malgré la résistance vigoureuse de l'ennemi. Nous avons appris en effet aujourd'hui que la 10e division allemande avait reçu l'ordre de tenir, coûte que coûte, ses positions aussitôt que se déclancha le bombardement américain indiquant la prochaine attaque d'infanterie.

Le maire de Saint-Mihiel a appris au Secrétaire Baker que les Allemands, avant d'évacuer la ville, ont forcé tous les adultes mâles de 16 à 45 ans à les accompagner pour être envoyés en Allemagne travailler pour le compte de l'ennemi. Il a ajouté que la ville de Saint-Mihiel a été frappée par les Allemands d'une imposition d'un million de francs et que sans la générosité du Comité de secours américain, tous les habitants seraient morts de faim.

:o:

ASSASSINAT D'UN AMIRAL RUSSE.

Stockholm, 14 Sept.

On télégraphie de Helsingfors que le contre-amiral russe R. V. Razvozhoff, ancien commandant en chef des forces navales russes de la Baltique, a été assassiné à Petrograd.

L'INDEPENDANCE DE LA PRESSE BOCHE.

Washington, 14 Sept.

On mande officiellement de Berne que le journal socialiste berlinois "Vorwaerts" et le "Berliner Tageblatt" reçoivent chacun une subvention du gouvernement allemand. Le "Vorwaerts" touche $125,000 par an et le "Tageblatt" $50,000.

Le "Vorwaerts" ne nie pas. Mais il s'excuse en disant que le gouvernement allemand donne une subvention à certains journaux sous forme d'indemnité pour les protéger contre l'augmentation du prix du papier.

EXECUTION DU GENERAL BRUSILOFF.

Copenhague, 14 Sept.

Une dépêche de Kieff dit que le général Brusiloff, ancien commandant en chef des troupes russes, a été tué à Moscou, près de la prison de Sabrin.

AUTRICHE ET BRESIL.

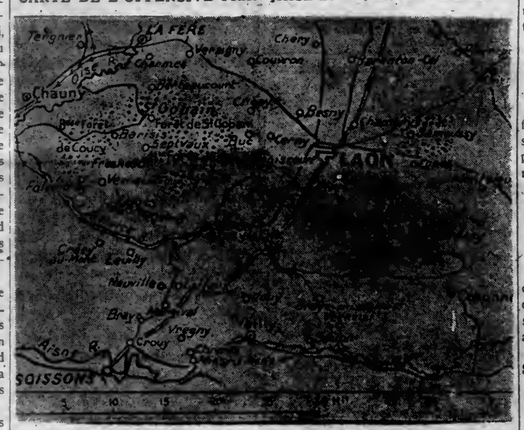
Washington, 14 Sept.

Le Secrétaire d'Etat Lansing a déclaré qu'il n'a reçu aucune information relative à la nouvelle disant que le Brésil aurait rompu les relations diplomatiques avec l'Autriche.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB; Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy.** Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

CARTE DE L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN DIRECTION DE LAON



Les dernières dépêches annoncent que le maréchal Foch, a, hier, avec grand succès, commencé une nouvelle offensive, entre la rivière Ailette et la forêt de St. Gobain. La carte reproduite ci-dessus permettra aux lecteurs du "Franco-Californien" de suivre les opérations qui, très probablement, vont obliger les Allemands à se retirer de la Fère et de Laon.

Les Operations de Guerre

LA VICTOIRE AMERICAINE.—LES YANKS FONT 20,000 PRISONNIERS.—LES FRANÇAIS ATTAQUENT DANS LA REGION DE L'AILETTE, PROGRESSENT ET FONT 2000 PRISONNIERS.

Les détalls relatifs à la grande victoire remportée par les Américains sur le front de Lorraine arrivent maintenant de tous les côtés. Ils ne font que préciser ce que nous savons déjà au sujet de ce brillant fait d'armes. Les Allemands ont beau s'efforcer d'atténuer leur défaite, les faits sont là qui parlent par eux-mêmes: 60 villages reconquis, la disparition complète du saillant de Saint-Mihiel, la ligne américaine avancée jusqu'à la frontière allemande, Metz à portée des canons lourds alliés et 20,000 prisonniers, car bien que le rapport officiel du général Pershing ne donne que le chiffre de 13,000 prisoniers, on sait maintenant, par les dernières dépêches, que le total des ennemis tombés aux mains des Américains à la suite de leur si brillante offensive dépasse 20,000.

Ce chiffre de 20,000 prisonniers suffit à montrer que les Allemands, contrairement à ce qu'ils prétendent dans leurs communiqués, ne se sont pas retirés volontairement du saillant de St. Mihiel et que c'est seulement sous la vigoureuse pression des vaillantes troupes des Etats-Unis qu'ils se sont décidés à l'évacuation de positions qui étaient en leur possession depuis 1914.

D'après une dernière dépêche de Londres, les Allemands ont, pour réorganiser leurs lignes au nord de l'ancien saillant de Saint-Mihiel, encore dû exécuter un repli de deux milles dans le voisinage de Chatillon, poursuivis par les avant-gardes franco-américaines, qui maintiennent le contact avec l'ennemi. A l'heure actuelle le maximum de la pénétration américaine est de treize milles. Comme on le voit, en dépit de toutes les explications allemandes, le bond est appréciable.

On peut dire aujourd'hui que ce brillant fait d'armes américain a considérablement rapproché le jour de notre victoire, sur laquelle l'Allemagne et l'Autriche commencent à ne plus avoir de doute; il suffit pour s'en convaincre de lire attentivement les discours prononcés ces jours derniers par les dirigeants les plus qualifiés des empires centraux.

Pendant que ces messieurs de Berlin et de Vienne pirorent, et que von Hindenburg, qu'on nous donnait comme un grand silencieux, commence lui-même à devenir bavard, les Alliés ne cessent d'agir.

C'est ainsi que les dépêches d'hier après-midi annoncent que les Français ont déclanché une nouvelle offensive dans les premières heures de la matinée d'hier sur les deux côtés de l'Ailette et entre l'Aisne et la Vesle. Les forces françaises opérant en direction de la forêt de Coucy, à l'extrémité méridionale du massif de Saint-Gobain, disent les télégrammes, progressent d'une façon satisfaisante, et leur attaque menace Laon.

Au sud de l'Ailette, les Français ont capturé le Mont-Deslages et les villages d'Allemont et de Sancy. Nos troupes ont progressé de un à deux milles sur un front de onze milles. L'attaque fut prononcée à 5 heures du matin. Une division dès la première heure avait déjà fait 1600 prisonniers, dont le total sur ce seul front est monté à 1800. Toutes les contre-attaques contre les Français opérant sur le front de l'Ailette ont été repoussées. On a constaté que dans cette région la résistance de l'ennemi, bien qu'il soit en force en cet endroit, commence à mollir, et cela est d'autant plus significatif que des documents saisis aux prisonniers disent que les Boches avaient reçu l'ordre de défendre leurs positions coûte que coûte.

De leur côté les Anglais ont occupé Auchy-les-Lavasse dans le secteur de La Lys.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

:o:

LA POSTE AERIENNE.

Paris, 14 Sept.

Un service postal aérien entre Athènes et Salonique vient d'être organisé. Ce service est quotidien et le tarif est de six sous par lettre.

LA CHASSE AUX "SLACKERS".

Washington, 14 Sept.

Le Département de la Justice vient d'organiser un corps spécial qui aura pour mission de rechercher les hommes qui ont négligé de se faire inscrire sur les listes de recensement militaire.

LES BOLCHEVIKI ARRETENT LE PRINCE KROPOTKINE.

Londres, 14 Sept.

On télégraphie d'Amsterdam que les Bolcheviki ont arrêté le prince Kropotkine, qui est accusé d'avoir pris part à une conspiration anglaise dirigée contre le gouvernement du Soviet.

A PROPOS DE L'EXECUTION DE L'EX-TSARINE ET DE SES FILLES.

Copenhague, 14 Sept.

M. Tchitcherin, commissaire aux affaires étrangères bolcheviki, dément, d'après le "Folkets Dagblad", la nouvelle relative à l'exécution de l'ex-tsarine et de ses filles.

PADEREWSKI A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 14 Sept.

Le célèbre pianiste Ignace Paderewski et M. Roma Dnowski, président du Comité National Polonais à Paris, se sont rendus hier à la Maison Blanche pour remercier le président Wilson d'avoir reconnu la nation tchéco-slovaque et pour lui soumettre un plan relatif à l'indépendance de la Pologne.

LES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES EN FRANCE.

Paris, 14 Sept.

Une dépêche du Havre annonce que M. Victor Boret, ministre du Ravitaillement, a présidé la cérémonie de la mise en service du vapeur "Belle-Isle", premier navire muni d'appareils frigorifiques qu'ait construit la France. Le "Belle-Isle" pourra transporter 3,000 tonnes de viande frigorifiée à chaque voyage.

M. Boret a déclaré qu'un autre vapeur, destiné au même service, était en construction et que d'autres allaient l'être.

DEUX AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 14 Sept.

A la suite d'une avarie de moteur deux aviateurs américains qui retournaient de la région de Metz, où ils avaient effectué une reconnaissance aérienne, furent obligés d'atterrir en territoire suisse. Comme ils tentaient de repartir, des soldats suisses tirèrent sur eux. Arrêtés, les deux aviateurs américains ont été internés.

A PETROGRAD.

Paris, 14 Sept.

Des télégrammes de provenance finlandaise confirment la nouvelle disant que Petrograd est maintenant au pouvoir des contre-révolutionnaires russes.

MORT D'UN PRINCE ALLEMAND.

Amsterdam, 14 Sept.

Le duc Léopold de Anhalt est décédé hier à Dessau, capitale du duché de Anhalt. Le défunt avait succédé à son frère, le duc Frédérie II, décédé au mois d'avril de la présente année.

SUSPENSION DU JOURNAL PARISIEN "L'HEURE".

Paris, 14 Sept.

Le journal socialiste du soir "L'Heure" a été suspendu pour vingt-quatre heures.

LES ALSACIENS-LORRAINS D'AMERIQUE AU GENERAL PERSHING.

New York, 14 Sept.

L'Association générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique a envoyé un télégramme de félicitations au général Pershing à l'occasion du 58e anniversaire de sa naissance et de la brillante victoire qu'il a remportée sur le front de Lorraine.

L'ARTILLERIE NAVALE ALLEMANDE.

Rome, 14 Sept.

Le "Corriere d'Italia" apprend que les Allemands installent sur leurs navires de guerre des canons d'un rayon de tir supérieur à tout ce qui existe à l'heure actuelle à bord des navires des flottes alliées, ce qui indiquerait l'intention de nos ennemis de tenter quelque action navale.

LES EMISSIONS DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 14 Sept.

Un décret porte à 33 milliards de francs le chiffre maximum des émissions des billets de la Banque de France. Le chiffre fixé précédemment était de 30 milliards.

LE GENERAL DEBENEY EST FAIT GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 14 Sept.

Le général Debeney a été promu Grand Officier de la Légion d'honneur. Le décret présidentiel lui conférant cette haute distinction rappelle les brillants services que ce chef militaire a rendus au pays en arrêtant l'offensive allemande de mars dernier qui sauva Amiens et la reprise en août de Montdidier, qui coûta à l'ennemi 12,000 prisonniers.

:o:

Dernière Heure

LES ALLEMANDS PARLENT D'EVACUER L'ALSACE.

Washington, 14 Sept.

Une dépêche de France cite un passage du "Muelhausen Tageblatt" qui dit:

"L'offensive américaine en Haute-Alsace et un éventuel bombardement de canons à longue portée destiné à réduire en cendres les villes de cette province alarme considérablement les habitants. Même dans la haute société, il y a des gens qui tremblent comme des enfants devant cette perspective. En tout état de cause, la question de l'évacuation de Mulhouse et de toute l'Alsace est remise sur le tapis et l'on assure que toutes les mesures sont déjà prises pour évacuer les populations du Grand Duché de Bade à Fribourg.

LES FELICITATIONS DU PRESIDENT WILSON AU GENERAL PERSHING.

Washington, 14 Sept.

Le président Wilson a adressé ce soir un affectueux câblogramme de félicitations au général Pershing pour sa brillante victoire.

LES PRISONNIERS FAITS A SAINT-MIHIEL.

Paris, 14 Sept.

On estime ce soir à 22,000 le total des prisonniers faits dans les opérations de Saint-Mihiel. Les Américains en ont fait plus de 15,000 et les Français plus de 7,000, dont 5,000 sont des Autrichiens. Et ce n'est pas fini, à chaque instant arrivent de nouveaux paquets de captifs.

:o:

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les voyageurs . . . . pour . . . Metz, ... en voiture! . . . . .

Les voyageurs pour Metz, en voiture!...

Parfaitement!...

A la gare de l'Est le convoi est déjà formé, avec, pour le remorquer, une locomotive qui, des roues au capot de la cheminée, n'est qu'un amas de verdure et de fleurs.

Le départ?... mais... dès que... de Lorraine, Pershing signalera "voie libre".

Seuls les voyageurs sans bagages sont admis.

Et cela pour cause...

C'est que, de Verdun à Metz, la voie a tellement été chambardée par les boches, qu'il convient, par patriotisme, de ne pas lui imposer un poids inutile.

Mais, si les occupants du train de la Délivrance ne peuvent, avec eux, emporter la moindre valise, du moins tolérera-t-on qu'ils emportent leur cœur.

Toutefois, en raison de la grande émotion que les voyageurs sont appelés à vivre, lorsque le convoi arrivera en gare de la vieille cité lorraine, on exigera d'eux, au départ de Paris, qu'ils aient tous le cœur en excellent état et, surtout, les... poumons.

Ouil les poumons surtout! car, à l'arrivée il faudra pousser un "Vive la France!" qui fasse trembler toute l'Allemagne.

Les voyageurs pour Metz, en voiture!

Sur son glorieux parcours, le train de la Délivrance ne s'arrêtera qu'en deux endroits: à Reims et à Verdun.

A Reims afin que les voyageurs aillent se recueillir devant les ruines de la plus sainte des cathédrales de France.

A Verdun, pour leur permettre d'aller s'agenouiller et prier sur les tombes de ceux qui, vivants, se refusèrent à "les laisser passer".

Ces deux pélerinages accomplis, le train, alors, filera sur Metz:: sur Metz qui, ayant quitté ses vêtements de deuil, se sera parée aux glorieuses couleurs de France.

Toutes les cigognes, en vue de l'heureux événement, ont été mobilisées. Sur les cheminées où, depuis tant et tant d'années, elles ne nichaient plus que par devoir, toutes sont à leur poste.

Et sur la pointe du clocher de la cathédrale, se trouve, en vigie, la doyenne—une de 1870. C'est elle qui, lorsque dans la direction de Pont-à-Mousson s'élèvera vers le ciel, droit comme un I, le blanc panache de fumée du train Paris-Metz, c'est elle, la doyenne, qui donnera le signal des réjouissances.

Aux fenêtres des pimpantes maisons messines, apparaitront alors, comme par enchantement, les chers drapeaux que, afin de leur épargner les plus abominables souillures, l'on tenait religieusement cachés depuis l'Année Terrible.

Puis, en théories interminables, vieillards, femmes et enfants, redevenus libres après un si long et si douloureux esclavage, se répandront de par les rues; et pour se rattraper du temps perdu, chanteront la "Marseillaise" jusqu'à... jusqu'à épuisement de leurs forces.

Ah! quelle grande émotion, tous, nous allons vivre, quand Pershing signalera, de Lorraine, "voie libre" pour le train de la Délivrance...

Les voyageurs pour Metz, en voiture!... Et ne prennent ce premier train que ceux qui ont le cœur et les poumons en bon état.

A. Maubailly.

UN DRAME DANS LE QUARTIER CHINOIS.

Mrs Mary Wing, une veuve chinoise qui réside au No. 858 de la rue Clay, était courtisée par son compatriote Joe Ming, qui désirait ardemment l'épouser. Mais Mrs. Wing ne semblait pas pressée de reconvoler en justes noces, et, à diverses reprises, avait éconduit notre soupirant. Mais ce dernier revenait incessamment à la charge. Furieux d'essuyer refus sur refus, il se rendit hier au domicile de la veuve et menaça de la tuer si elle ne consentait pas à lui donner sa main. Mais la veuve ne se laissa pas intimider. Voyant que Ming était décidé à mettre ses menaces à exécution, elle se défendit vigoureusement, assistée de son fils, Edward Wing, un enfant de onze ans. Celui-ci voyant sa mère en danger sauta sur Ming, qui avait été repoussé sur le balcon de la maison. La lutte continua. Finalement on réussit à arracher le revolver que Ming ne cessait de brandir, et, à trois reprises, le jeune Edward fit feu, logeant trois balles dans la tête du Chinois, qui s'affala sur le parapet du balcon, puis, perdant l'équilibre, dégringola jusque dans la rue, où l'on recueillit un cadavre.

Tel est le récit fait par la veuve à la police. Mrs. Wing a été arrêtée, ainsi que le jeune Edward son fils. Les deux autres enfants de Mrs. Wing, Lem Wing, 16 ans, et Mabel Wing, 7 ans, ont été également logés à la prison de la Ville, en attendant que se termine l'enquête de la police.

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France à San Francisco vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères un chèque de 1,097 francs, au change de 5.46 le dollar, le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

Venice Thrift Stamp Workers	$103.69
Union Française d'Oakland	24.45
Union, Française d'Oakland	32.75
Mme Geneviève Olson	10.00
M. Louis Reynaud, de Mazatlan	10.00
M. Antoine Cortès, de Sunnyside	5.00
M. Pierre Aguer, de Deeth, Nevada	5.00
M. et Mme J. Duffau	5.00
Mme Bertin	2.50
M. C. Carrières, de Cotati	2.50
Total	$200.89

Pour répondre aux intentions des donateurs, le montant de leurs souscriptions a été ainsi réparti:

	Frs.
Pouponnière pour nouveaux-nés	600
Croix-Rouge Française	477
Société des Amis des Soldats Aveugles	20
	1097

Une souscription de M. Charles Florentin, de Hercules, pour les orphelins, a été remise au bureau des "Fatherless Children of France", à la French Bank.

UN BEAU GESTE DU MAIRE ROLPH.

En recevant le drapeau français qui avait été placé sur le cercueil du regretté député français Albert Métin, subitement décédé à San Francisco, drapeau retourné à l'Hôtel de Ville par l'entrepreneur des pompes funèbres qui avait été chargé de la mise en bière et de l'expédition du corps à la famille du défunt, le maire Rolph a eu une délicate pensée: il a cru devoir envoyer cet emblème à la veuve de l'ancien ministre du travail, accompagné de la lettre suivante:

San Francisco, 13 Sept.

Mme A. Métin,
58, Rue de Vaugirard,
Paris.

Chère Madame,

Me trouvant en possession du drapeau français qui recouvrait le cercueil de votre distingué époux pendant qu'il était exposé dans la rotonde de notre bel Hôtel-de-Ville, j'ai cru devoir vous l'adresser, pensant qu'il sera pour votre famille un précieux souvenir.

Toute la ville de San Francisco a éprouvé une grande tristesse à la mort de votre époux et des milliers de personnes sont venues à l'Hôtel-de-Ville lui rendre les derniers devoirs.

Sur sa dépouille mortelle était placé le drapeau que je vous adresse. Je vous l'envoie avec la sympathie sincère de la population entière, à laquelle, comme maire, je joins l'expression de ma sympathie personnelle pour vous et pour votre famille.

Je suis, très respectueusement,
James Rolph, Jr.
Maire de San Francisco.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco:

M. Aug. Augustin-Normand, administrateur délégué de la Société des Ateliers et Chantiers Augustin-Normand, au Havre.

M. Chevalier, ingénieur aux ateliers et chantiers Augustin-Normand.

M. Albert Mercior, ingénieur, se rendant en Chine.

M. Georges Padoux, ministre plénipotentiaire, conseiller du gouvernement siamois, se rendant en France.

POUR LES INSOUMIS.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'accord franco-américain réglant la question des citoyens des deux pays soumis "par leur âge aux obligations militaires, a été signé hier.

Nous ne saurions donc trop engager ceux de nos compatriotes qui n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation de faire sans retard leur soumission aux autorités françaises ou de s'enrôler dans l'armée américaine.

M. Hiram Johnson, sénateur des Etats-Unis, ancien Gouverneur de Californie, est arrivé hier matin de Washington. Il a été rappelé à San Francisco par la mort de sa belle-fille, décédée ces jours derniers subitement dans notre ville.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 1918——SUNDAY, SEPTEMBER 15, 1918. — No. 216

POURQUOI NOUS VAINCRONS

Après un examen aussi impartial que possible de la situation militaire, si brillamment rétablie en notre faveur, grâce à la science du commandement et à l'héroïsme des troupes, 'The World's Work', revue anglo-américaine, constate que l'Allemagne ne pourrait tirer parti de ses conquêtes qu'au cas où nous consentirions à discuter prématurément des conditions de la paix. Pour l'instant, de tels gages n'ont aucun effet sur le cours général de la guerre. Tout au plus contribuent-ils à renforcer la position de l'ennemi. En aucun cas ils ne sauraient lui donner la victoire.

Comment donc l'Allemagne pourrait-elle venir à bout des Alliés? Elle crut y arriver en redoublant d'efforts dans l'offensive et en cherchant à leur infliger une défaite assez écrasante pour les jeter à ses pieds. Mais quelques succès qu'elle ait remportés au début de la présente campagne, elle a fini par se heurter à une volonté supérieure à la sienne. Arrêtée net sur les routes de Paris, puis battue et refoulée; ayant perdu l'initiative des opérations, réduite à l'humiliation de subir l'ascendant de l'adversaire, elle sent chanceler sa foi en ses idoles et le doute, sinon le désespoir, en vient à s'emparer d'elle. Où est le temps où ses publicistes claironnaient à l'envi qu'il y avait plus de génie militaire dans le seul petit doigt d'Hindenburg ou de Ludendorff que dans toute la personne de Foch et de ses principaux lieutenants: Pétain, Douglas Haig et Pershing? Les oracles ne "payent" plus et les Cassandre élèvent la voix. On y met encore beaucoup de mauvaise grâce, mais on commence à convenir que ce même Foch entend assez bien son affaire, que ses armées ont toujours du cran et de l'entrain et que la valeur combattive des Américains, si dépréciée il y a quelques mois, n'est, après tout, nullement négligeable.

N'eût-elle misé que sur l'offensive, l'Allemagne serait donc en triste posture aujourd'hui et bien près sans doute de faire "kamerad"! Mais son jeu, d'ailleurs cousu de fil blanc, a toujours été double. Et il lui reste un recours: la défensive à outrance. Il lui reste un espoir: lasser la France et l'Angleterre, ses indomptables adversaires de la première heure, et ainsi conclure une paix boiteuse, une bonne petite paix à demi-boche, c'est-à-dire féconde en revanches futures et qui lui permettrait de refaire à son heure le coup qu'elle méditait et qu'elle vient lourdement de manquer.

Voilà le jeu de l'Allemagne. Les alliés n'ont aucune espèce de raison de s'y prêter. La France et l'Angleterre ont beau avoir versé leur sang à flots, on ne discerne chez elles aucun symptôme de faiblesse ou de découragement. Stoïques dans l'infortune, elles ont forcé le succès par leur bravoure et leur constance. Et à présent, grâce au formidable concours américain, ce n'est pas un pauvre petit espoir de paix bâtarde qui leur est permis, mais tous les espoirs, toutes les certitudes en une paix franche, nette, définitive.

Pour battre l'Allemagne, les alliés ont en effet trois maîtres atouts:

1. La force du nombre;
2. La lassitude autrichienne;
3. Le blocus économique.

Le nombre, à lui seul, peut l'emporter. Il suffit que les pertes ennemies, pendant les opérations éventuelles, continuent de dépasser les nôtres, et l'effondrement de l'Allemagne se produira fatalement. Ce n'est qu'une question d'usure et, donc, de persévérance.

La situation intérieure de l'Autriche est également bien faite pour gêner l'Allemagne et faciliter la tâche de l'Entente. Cet atout ne vaut pas le précédent: l'Allemagne, qui tient sa complice, n'entend pas lui rendre ses coudées franches. Mais une alliance qui tourne au chantage est une source d'embarras et de préoccupations de toutes sortes plutôt qu'un appoint réel. Qu'importe la chaîne s'il n'y a au bout qu'un boulet?

Quant au blocus, qu'il nous ait causé des déceptions, personne ne le conteste. Mais c'est qu'il n'avait pas toute la rigueur nécessaire avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Alors, en effet, certaines fuites pouvaient se produire dans le ravitaillement des neutres au profit des centraux. Seulement, les temps sont bien changés; l'Amérique a posé ses conditions; les fuites se sont taries, et aujourd'hui, si l'on se reférre aux quantités de vivres importées par l'Allemagne en 1913 et dont elle est rigoureusement privée, le constat est aussi encourageant pour l'Entente que déprimant pour ses adversaires.

L'Allemagne se voit supprimer en effet:

70 millions de boisseaux de blé;
5 millions de boisseaux de pommes de terre;
180 millions de livres de bœuf;
150 millions de livres de porc;
588 millions de livres de lard.

Et elle a beau se rabattre sur les "ersatz", cette privation est si grave que, d'année en année, elle éprouve plus de difficulté à faire la soudure. Son cheptel diminue, ses terres s'épuisent, sa race même souffre d'un régime qui va de mal en pis. Et le jour où ses armées ne toucheront plus que des rations de famine leur esprit de résistance aura vécu. Un bon coup d'estoc: elles seront à terre!

AUTOUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE

AUTOUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE.

Paris, 14 Sept.

La nouvelle de la grande victoire remportée par les Américains sur le front de Lorraine a été reçue à Paris avec un enthousiasme indescriptible. Tous les journaux consacrent de longs articles au magnifique fait d'armes accompli par les troupes du général Pershing. "C'est épatant!" s'est écrié M. Clemenceau. Il n'en dit pas davantage, mais la figure du Tigre était illuminée par un immense sourire.

"Les Allemands, dit le "Journal, sont en train de faire une tardive découverte de l'Amérique — à Saint-Mihiel."

Le "Figaro" trouve que la victoire de Saint-Mihiel est la meilleure réponse américaine au discours pompeux prononcé par Guillaume II à Essen.

Le "Matin" dit que le fait que le terrain où ont opéré les Américains n'était guère favorable à une offensive, ne fait que rehausser leur magnifique victoire.

"L'Homme Libre" consacre un long article à la victoire américaine. Après avoir rappelé la part que les troupes des Etats-Unis ont prise, aux côté des Anglais et des Français, dans les opérations qui se sont déroulées dans la vallée de la Somme, et le brillant rôle qu'elles ont joué plus tard sur le front de Château-Thierry et à la Marne, le journal de M. Clemenceau ajoute:

"Maintenant les Américains entrent dans la bataille, non plus comme soutien des forces franco-anglaises, mais comme une armée autonome, utilisant ses propres ressources et manœuvrant d'après sa propre tactique, ce qui est une nouvelle surprise pour l'ennemi. L'armée américaine est à l'œuvre. Saluons ses splendides soldats débordants de jeunesse et de courage. Les dirigeants de l'Allemagne doivent éprouver quelque inquiétude, maintenant qu'ils connaissent combien sont résolus les Américains. Le président Wilson a nettement signifié que la guerre ne peut finir par une paix de compromis. De son côté, M. Samuel Gompers, chef du parti ouvrier américain, a dit à son tour: "Cette lutte n'est pas une guerre, c'est une croisade." Une croisade entreprise avec un inaltérable enthousiasme et la ferme confiance dans le triomphe final.

"Hier a été une bonne journée pour les Alliés."

Le colonel Thomasson, le critique militaire bien connu, dit que les Américains ont rapidement gagné une vraie victoire qui fait à la fois honneur à l'état-major et aux troupes qui, tous deux, en si peu de temps ont su acquérir toutes les connaissances nécessaires dans une guerre comme celle que nous avons à soutenir contre un ennemi expérimenté. Dire que le rapport officiel américain mentionne des résultats au delà de tout ce que nous pouvions espérer, ce n'est pas déprécier l'armée américaine, et nous devons ajouter que l'effet moral produit en France par la nouvelle de cette victoire est encore plus grand que les résultats militaires obtenus par les magnifiques troupes des Etats-Unis.

En effet, la population parisienne ne sait contenir sa joie. Le soldat américain est le héros du jour; et dès qu'un Yank apparait dans la rue, on se précipite vers lui, et dans un grand serrement de main on le félicite de la brillante victoire remportée par ses frères.

En général les critiques militaries préfèrent réserver leurs jugements sur les conséquences qu'aura cette victoire sur les événements à venir. Ils attendent de plus amples détails pour se livrer aux commentaires d'usage.

Avec le 1ère Armée Américaine en France, 14 Sept.

Le général Pershing et le Secrétaire de la Guerre américain, M. Baker, ont visité Saint-Mihiel dans l'après-midi d'hier et se sont longuement entretenus avec le maire de la ville, qui leur a appris qu'avant leur évacuation les Allemands ont mis au pillage toutes les banques de la localité.

Le Secrétaire Baker a inspecté le même jour 4000 prisonniers, parmi lesquels 150 officiers, capturés la veille par un seul corps américain. Comme un colonel allemand protestait parce que pour l'envoyer à l'arrière il devait prendre place dans un camion-automobile, il lui fut répondu que les Américains ne disposaient pas d'assez d'autos, vu qu'ils ne s'attendaient pas à rafler tant de prisonniers.

Le recensement des captures faites n'est pas encore terminé, de sorte qu'on ne peut pas dire exactement le nombre de prisonniers et les quantités de matériel de guerre tombés en notre possession. Mais officiellement on annonce déjà que le nombre des prisonniers atteint 20,000 et que le butin de guerre est considérable. Quant à nos objectifs ils ont été complètement atteints, malgré la résistance vigoureuse de l'ennemi. Nous avons appris en effet aujourd'hui que la 10e division allemande avait reçu l'ordre de tenir, coûte que coûte, ses positions aussitôt que se déclancha le bombardement américain indiquant la prochaine attaque d'infanterie.

Le maire de Saint-Mihiel a appris au Secrétaire Baker que les Allemands, avant d'évacuer la ville, ont forcé tous les adultes mâles de 16 à 45 ans à les accompagner pour être envoyés en Allemagne travailler pour le compte de l'ennemi. Il a ajouté que la ville de Saint-Mihiel a été frappée par les Allemands d'une imposition d'un million de francs et que sans la générosité du Comité de secours américain, tous les habitants seraient morts de faim.

:o:

ASSASSINAT D'UN AMIRAL RUSSE.

Stockholm, 14 Sept.

On télégraphie de Helsingfors que le contre-amiral russe R. V. Razvozhoff, ancien commandant en chef des forces navales russes de la Baltique, a été assassiné à Petrograd.

L'INDEPENDANCE DE LA PRESSE BOCHE.

Washington, 14 Sept.

On mande officiellement de Berne que le journal socialiste berlinois "Vorwaerts" et le "Berliner Tageblatt" reçoivent chacun une subvention du gouvernement allemand. Le "Vorwaerts" touche $125,000 par an et le "Tageblatt" $50,000.

Le "Vorwaerts" ne nie pas. Mais il s'excuse en disant que le gouvernement allemand donne une subvention à certains journaux sous forme d'indemnité pour les protéger contre l'augmentation du prix du papier.

EXECUTION DU GENERAL BRUSILOFF.

Copenhague, 14 Sept.

Une dépêche de Kieff dit que le général Brusiloff, ancien commandant en chef des troupes russes, a été tué à Moscou, près de la prison de Sabrin.

AUTRICHE ET BRESIL.

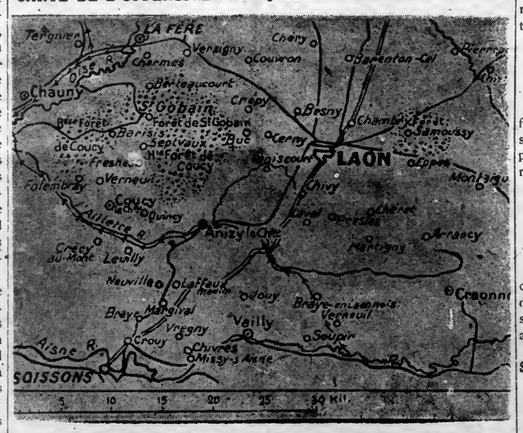
Washington, 14 Sept.

Le Secrétaire d'Etat Lansing a déclaré qu'il n'a reçu aucune information relative à la nouvelle disant que le Brésil aurait rompu les relations diplomatiques avec l'Autriche.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St.,** en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

CARTE DE L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN DIRECTION DE LAON



Les dernières dépêches annoncent que le maréchal Foch, a, hier, avec grand succès, commencé une nouvelle offensive, entre la rivière Ailette et la forêt de St. Gobain. La carte reproduite ci-dessus permettra aux lecteurs du "Franco-Californien" de suivre les opérations qui, très probablement, vont obliger les Allemands à se retirer de la Fère et de Laon.

Les Operations de Guerre

LA VICTOIRE AMERICAINE.—LES YANKS FONT 20,000 PRISONNIERS.—LES FRANÇAIS ATTAQUENT DANS LA REGION DE L'AILETTE, PROGRESSENT ET FONT 2000 PRISONNIERS.

Les détalls relatifs à la grande victoire remportée par les Américains sur le front de Lorraine arrivent maintenant de tous les côtés. Ils ne font que préciser ce que nous savons déjà au sujet de ce brillant fait d'armes. Les Allemands ont beau s'efforcer d'atténuer leur défaite, les faits sont là qui parlent par eux-mêmes: 60 villages reconquis, la disparition complète du saillant de Saint-Mihiel, la ligne américaine avancée jusqu'à la frontière allemande, Metz à portée des canons lourds alliés et 20,000 prisonniers, car bien que le rapport officiel du général Pershing ne donne que le chiffre de 13,000 prisonniers, on sait maintenant, par les dernières dépêches, que le total des ennemis tombés aux mains des Américains à la suite de leur si brillante offensive dépasse 20,000.

Ce chiffre de 20,000 prisonniers suffit à montrer que les Allemands, contrairement à ce qu'ils prétendent dans leurs communiqués, ne se sont pas retirés volontairement du saillant de St. Mihiel et que c'est seulement sous la vigoureuse pression des vaillantes troupes des Etats-Unis qu'ils se sont décidés à l'évacuation de positions qui étaient en leur possession depuis 1914.

D'après une dernière dépêche de Londres, les Allemands ont, pour réorganiser leurs lignes au nord de l'ancien saillant de Saint-Mihiel, encore dû exécuter un repli de deux milles dans le voisinage de Chatillon, poursuivis par les avant-gardes franco-américaines, qui maintiennent le contact avec l'ennemi. A l'heure actuelle le maximum de la pénétration américaine est de treize milles. Comme on le voit, en dépit de toutes les explications allemandes, le bond est appréciable.

On peut dire aujourd'hui que ce brillant fait d'armes américain a considérablement rapproché le jour de notre victoire, sur laquelle l'Allemagne et l'Autriche commencent à ne plus avoir de doute; il suffit pour s'en convaincre de lire attentivement les discours prononcés ces jours derniers par les dirigeants les plus qualifiés des empires centraux.

Pendant que ces messieurs de Berlin et de Vienne pirorent, et que von Hindenburg, qu'on nous donnait comme un grand silencieux, commence lui-même à devenir bavard, les Alliés ne cessent d'agir.

C'est ainsi que les dépêches d'hier après-midi annoncent que les Français ont déclanché une nouvelle offensive dans les premières heures de la matinée d'hier sur les deux côtés de l'Ailette et entre l'Aisne et la Vesle. Les forces françaises opérant en direction de la forêt de Coucy, à l'extrémité méridionale du massif de Saint-Gobain, disent les télégrammes, progressent d'une façon satisfaisante, et leur attaque menace Laon.

Au sud de l'Ailette, les Français ont capturé le Mont Deslages et les villages d'Allemont et de Sancy. Nos troupes ont progressé de un à deux milles sur un front de onze milles. L'attaque fut prononcée à 5 heures du matin. Une division dès la première heure avait déjà fait 1600 prisonniers, dont le total sur ce seul front est monté à 1800. Toutes les contre-attaques contre les Français opérant sur le front de l'Ailette ont été repoussées. On a constaté que dans cette région la résistance de l'ennemi, bien qu'il soit en force en cet endroit, commence à mollir, et cela est d'autant plus significatif que des documents saisis aux prisonniers disent que les Boches avaient reçu l'ordre de défendre leurs positions coûte que coûte.

De leur côté les Anglais ont occupé Auchy-les-Lavasse dans le secteur de La Lys.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

:o:

LA POSTE AERIENNE.

Paris, 14 Sept.

Un service postal aérien entre Athènes et Salonique vient d'être organisé. Ce service est quotidien et le tarif est de six sons par lettre.

LA CHASSE AUX "SLACKERS".

Washington, 14 Sept.

Le Département de la Justice vient d'organiser un corps spécial qui aura pour mission de rechercher les hommes qui ont négligé de se faire inscrire sur les listes de recensement militaire.

LES BOLCHEVIKI ARRETENT LE PRINCE KROPOTKINE.

Londres, 14 Sept.

On télégraphie d'Amsterdam que les Bolcheviki ont arrêté le prince Kropotkine, qui est accusé d'avoir pris part à une conspiration anglaise dirigée contre le gouvernement du Soviet.

A PROPOS DE L'EXECUTION DE L'EX-TSARINE ET DE SES FILLES.

Copenhague, 14 Sept.

M. Tchitcherin, commissaire aux affaires étrangères bolcheviki, dément, d'après le "Folkets Dagblad", la nouvelle relative à l'exécution de l'ex-tsarine et de ses filles.

PADEREWSKI A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 14 Sept.

Le célèbre pianiste Ignace Paderewski et M. Roma Dnowski, président du Comité National Polonais à Paris, se sont rendus hier à la Maison Blanche pour remercier le président Wilson d'avoir reconnu la nation tchéco-slovaque et pour lui soumettre un plan relatif à l'indépendance de la Pologne.

LES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES EN FRANCE.

Paris, 14 Sept.

Une dépêche du Havre annonce que M. Victor Boret, ministre du Ravitaillement, a présidé la cérémonie de la mise en service du vapeur "Belle-Isle", premier navire muni d'appareils frigorifiques qu'ait construit la France. Le "Belle-Isle" pourra transporter 3,000 tonnes de viande frigorifiée à chaque voyage.

M. Boret a déclaré qu'un autre vapeur, destiné au même service, était en construction et que d'autres allaient l'être.

DEUX AVIATEURS AMERICAINS.

Paris, 14 Sept.

A la suite d'une avarie de moteur deux aviateurs américains qui retournaient de la région de Metz, où ils avaient effectué une reconnaissance aérienne, furent obligés d'atterrir en territoire suisse. Comme ils tentaient de repartir, des soldats suisses tirèrent sur eux. Arrêtés, les deux aviateurs américains ont été internés.

A PETROGRAD.

Paris, 14 Sept.

Des télégrammes de provenance finlandaise confirment la nouvelle disant que Petrograd est maintenant au pouvoir des contre-révolutionnaires russes.

MORT D'UN PRINCE ALLEMAND.

Amsterdam, 14 Sept.

Le duc Léopold de Anhalt est décédé hier à Dessau, capitale du duché de Anhalt. Le défunt avait succédé à son frère, le duc Frédérie II, décédé au mois d'avril de la présente année.

SUSPENSION DU JOURNAL PARISIEN "L'HEURE".

Paris, 14 Sept.

Le journal, socialiste du soir "L'Heure" a été suspendu pour vingt-quatre heures.

LES ALSACIENS-LORRAINS D'AMERIQUE AU GENERAL PERSHING.

New York, 14 Sept.

L'Association générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique a envoyé un télégramme de félicitations au général Pershing à l'occasion du 58e anniversaire de sa naissance et de la brillante victoire qu'il a remportée sur le front de Lorraine.

L'ARTILLERIE NAVALE ALLEMANDE.

Rome, 14 Sept.

Le "Corriere d'Italia" apprend que les Allemands installent sur leurs navires de guerre des canons d'un rayon de tir supérieur à tout ce qui existe à l'heure actuelle à bord des navires des flottes alliées, ce qui indiquerait l'intention de nos ennemis de tenter quelque action navale.

LES EMISSIONS DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 14 Sept.

Un décret porte à 33 milliards de francs le chiffre maximum des émissions des billets de la Banque de France. Le chiffre fixé précédemment était de 30 milliards.

LE GENERAL DEBENEY EST FAIT GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 14 Sept.

Le général Debeney a été promu Grand Officier de la Légion d'honneur. Le décret présidentiel lui conférant cette haute distinction rappelle les brillants services que ce chef militaire a rendus au pays en arrêtant l'offensive allemande de mars dernier qui sauva Amiens et la reprise en août de Montdidier, qui coûta à l'ennemi 12,000 prisonniers.

:o:

Dernière Heure

LES ALLEMANDS PARLENT D'EVACUER L'ALSACE.

Washington, 14 Sept.

Une dépêche de France cite un passage du "Muelhausen Tageblatt" qui dit:

"L'offensive américaine en Haute-Alsace et un éventuel bombardement de canons à longue portée destiné à réduire en cendres les villes de cette province alarme considérablement les habitants. Même dans la haute société, il y a des gens qui tremblent comme des enfants devant cette perspective. En tout état de cause, la question de l'évacuation de Mulhouse et de toute l'Alsace est remise sur le tapis et l'on assure que toutes les mesures sont déjà prises pour évacuer les populations du Grand Duché de Bade à Fribourg.

LES FELICITATIONS DU PRESIDENT WILSON AU GENERAL PERSHING.

Washington, 14 Sept.

Le président Wilson a adressé ce soir un affectueux câblogramme de félicitations au général Pershing pour sa brillante victoire.

LES PRISONNIERS FAITS A SAINT-MIHIEL.

Paris, 14 Sept.

On estime ce soir à 22,000 le total des prisonniers faits dans les opérations de Saint-Mihiel. Les Américains en ont fait plus de 15,000 et les Français plus de 7,000, dont 5,000 sont des Autrichiens. Et ce n'est pas fini, à chaque instant arrivent de nouveaux paquets de captifs.

:o:

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—**Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les voyageurs . . . . pour . . . Metz, ... en voiture! . . . . .

Les voyageurs pour Metz, en voiture!...

Parfaitement!...

A la gare de l'Est le convoi est déjà formé, avec, pour le remorquer, une locomotive qui, des roues au capot de la cheminée, n'est qu'un amas de verdure et de fleurs.

Le départ?.... mais... dès que... de Lorraine, Pershing signalera "voie libre".

Seuls les voyageurs sans bagages sont admis.

Et cela pour cause...

C'est que, de Verdun à Metz, la voie a tellement été chambardée par les boches, qu'il convient, par patriotisme, de ne pas lui imposer un poids inutile.

Mais, si les occupants du train de la Délivrance ne peuvent, avec eux, emporter la moindre valise, du moins tolérera-t-on qu'ils emportent leur cœur.

Toutefois, en raison de la grande émotion que les voyageurs sont appelés à vivre, lorsque le convoi arrivera en gare de la vieille cité lorraine, on exigera d'eux, au départ de Paris, qu'ils aient tous le cœur en excellent état et, surtout, les... poumons.

Oui! les poumons surtout! car, à l'arrivée il faudra pousser un "Vive la France!" qui fasse trembler toute l'Allemagne.

Les voyageurs pour Metz, en voiture!

Sur son glorieux parcours, le train de la Délivrance ne s'arrêtera qu'en deux endroits: à Reims et à Verdun.

A Reims afin que les voyageurs aillent se recueillir devant les ruines de la plus sainte des cathédrales de France.

A Verdun, pour leur permettre d'aller s'agenouiller et prier sur les tombes de ceux qui, vivants, se refusèrent à "les laisser passer".

Ces deux pélerinages accomplis, le train, alors, filera sur Metz:: sur Metz qui, ayant quitté ses vêtements de deuil, se sera parée aux glorieuses couleurs de France.

Toutes les cigognes, en vue de l'heureux événement, ont été mobilisées. Sur les cheminées où, depuis tant et tant d'années, elles ne nichaient plus que par devoir, toutes sont à leur poste.

Et sur la pointe du clocher de la cathédrale, se trouve, en vigie, la doyenne—une de 1870. C'est elle qui, lorsque dans la direction de Pont-à-Mousson s'élèvera vers le ciel, droit comme un I, le blanc panache de fumée du train Paris-Metz, c'est elle, la doyenne, qui donnera le signal des réjouissances.

Aux fenêtres des pimpantes maisons messines, apparaitront alors, comme par enchantement, les chers drapeaux que, afin de leur épargner les plus abominables souillures, l'on tenait religieusement cachés depuis l'Année Terrible.

Puis, en théories interminables, vieillards, femmes et enfants, redevenus libres après un si long et si douloureux esclavage, se répandront de par les rues; et pour se rattraper du temps perdu, chanteront la "Marseillaise" jusqu'à... jusqu'à épuisement de leurs forces.

Ah! quelle grande émotion, tous, nous allons vivre, quand Pershing signalera, de Lorraine, "voie libre" pour le train de la Délivrance...

Les voyageurs pour Metz, en voiture!... Et ne prennent ce premier train que ceux qui ont le cœur et les poumons en bon état.

A. Maubailly.

UN DRAME DANS LE QUARTIER CHINOIS.

Mrs Mary Wing, une veuve chinoise qui réside au No. 858 de la rue Clay, était courtisée par son compatriote Joe Ming, qui désirait ardemment l'épouser. Mais Mrs. Wing ne semblait pas pressée de reconvoler en justes noces, et, à diverses reprises, avait éconduit notre soupirant. Mais ce dernier revenait incessamment à la charge. Furieux d'essuyer refus sur refus, il se rendit hier au domicile de la veuve et menaça de la tuer si elle ne consentait pas à lui donner sa main. Mais la veuve ne se laissa pas intimider. Voyant que Ming était décidé à mettre ses menaces à exécution, elle se défendit vigoureusement, assistée de son fils, Edward Wing, un enfant de onze ans. Celui-ci voyant sa mère en danger sauta sur Ming, qui avait été repoussé sur le balcon de la maison. La lutte continua. Finalement on réussit à arracher le revolver que Ming ne cessait de brandir, et, à trois reprises, le jeune Edward fit feu, logeant trois balles dans la tête du Chinois, qui s'affala sur le parapet du balcon, puis, perdant l'équilibre, dégringola jusque dans la rue, où l'on recueillit un cadavre.

Tel est le récit fait par la veuve à la police. Mrs. Wing a été arrêtée, ainsi que le jeune Edward son fils. Les deux autres enfants de Mrs. Wing, Lem Wing, 16 ans, et Mabel Wing, 7 ans, ont été également logés à la prison de la Ville, en attendant que se termine l'enquête de la police.

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France à San Francisco vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères un chèque de 1,097 francs, au change de 5.46 le dollar, le montant des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

Venice Thrift Stamp Workers	$103.69
Union Française d'Oakland...	24.45
Union Française d'Oakland...	32.75
Mme Geneviève Olson.....	10.00
M. Louis Reynaud, de Mazatlan	10.00
M. Antoine Cortès, de Sunnyside	5.00
M. Pierre Aguer, de Deeth, Nevada	5.00
M. et Mme J. Duffau.....	5.00
Mme Bertin	2.50
M. C. Carrières, de Cotati....	2.50
Total.....	$200.89

Pour répondre aux intentions des donateurs, le montant de leurs souscriptions a été ainsi réparti:

	Frs.
Pouponnière pour nouveaux-nés	600
Croix-Rouge Française.....	477
Société des Amis des Soldats Aveugles	20
	1097

Une souscription de M. Charles Florentin, de Hercules, pour les orphelins, a été remise au bureau des "Fatherless Children of France", à la French Bank.

UN BEAU GESTE DU MAIRE ROLPH.

En recevant le drapeau français qui avait été placé sur le cercueil du regretté député français Albert Métin, subitement décédé à San Francisco, drapeau retourné à l'Hôtel de Ville par l'entrepreneur des pompes funèbres qui avait été chargé de la mise en bière et de l'expédition du corps à la famille du défunt, le maire Rolph a eu une délicate pensée: il a cru devoir envoyer cet emblème à la veuve de l'ancien ministre du travail, accompagné de la lettre suivante:

San Francisco, 13 Sept.

Mme A. Métin,
58, Rue de Vaugirard,
Paris.

Chère Madame,

Me trouvant en possession du drapeau français qui recouvrait le cercueil de votre distingué époux pendant qu'il était exposé dans la rotonde de notre bel Hôtel-de-Ville, j'ai cru devoir vous l'adresser, pensant qu'il sera pour votre famille un précieux souvenir.

Toute la ville de San Francisco a éprouvé une grande tristesse à la mort de votre époux et des milliers de personnes sont venues à l'Hôtel-de-Ville lui rendre les derniers devoirs.

Sur sa dépouille mortelle était placé le drapeau que je vous adresse. Je vous l'envoie avec la sympathie sincère de la population entière, à laquelle, comme maire, je joins l'expression de ma sympathie personnelle pour vous et pour votre famille.

Je suis, très respectueusement,
James Rolph, Jr.
Maire de San Francisco.

DE PASSAGE.

Sont de passage à San Francisco:

M. Aug. Augustin-Normand, administrateur délégué de la Société des Ateliers et Chantiers Augustin-Normand, au Havre.

M. Chevalier, ingénieur aux ateliers et chantiers Augustin-Normand.

M. Albert Mercior, ingénieur, se rendant en Chine.

M. Georges Padoux, ministre plénipotentiaire, conseiller du gouvernement siamois, se rendant en France.

POUR LES INSOUMIS.

Une dépêche de Washington nous apprend que l'accord franco-américain réglant la question des citoyens des deux pays soumis par leur âge aux obligations militaires, a été signé hier.

Nous ne saurions donc trop engager ceux de nos compatriotes qui n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation de faire sans retard leur soumission aux autorités françaises ou de s'enrôler dans l'armée américaine.

M. Hiram Johnson, sénateur des Etats-Unis, ancien Gouverneur de Californie, est arrivé hier matin de Washington. Il a été rappelé à San Francisco par la mort de sa belle-fille, décédée ces jours derniers subitement dans notre ville.

LES REPERCUSSIONS EN BULGARIE

LES SUCCES ACTUELS DE L'ENTENTE ET LES BULGARES.—UN PAYS QUI NE SAIT PAS POURQUOI IL EST ENCORE ALLIE DE L'ALLEMAGNE.—SI FERDINAND RENDAIT SON AME A DIEU...

Un pays où nos victoires du front occidental ont certainement eu une profonde répercussion, c'est la Bulgarie.

Quand le tsar Ferdinand d'Orléans-Cobourg a lancé son peuple dans la grande guerre mondiale, ce n'est évidemment pas par sympathie personnelle pour les empires centraux, encore moins pour la Turquie. Ferdinand a marché par ressentiment contre les Serbes, à qui les Bulgares reprochaient d'avoir voulu les frustrer du fruit de leurs victoires de 1912 sur les Turcs; par ressentiment contre les Alliés, qui, en 1913, avaient pris diplomatiquement parti pour les Serbes et les Grecs dans leur conflit avec la Bulgarie. Il a marché plus encore par peur des ambitions de la Russie tsariste sur Constantinople, à deux pas de ses frontières.

Il a marché enfin parce qu'il croyait que l'Allemagne serait victorieuse.

Depuis un an, que de raisons a Ferdinand pour regretter d'avoir misé sur le mauvais cheval!

La Russie est par terre, les projets russes sur Constantinople tombés à l'eau. Plus de menace russe! A n'en pas douter, Constantinople sera internationalisé par les Alliés.

Les empires centraux et surtout la Turquie sont d'une noire ingratitude à l'égard de la Bulgarie. Est-ce qu'après l'étranglement de la Roumanie, au lieu de donner aux Bulgares toute la Dobroudja enlevée aux Roumains, on n'a pas réduit la Bulgarie à la portion congrue en ne lui donnant que le sud de cette province! A quoi songent les empires centraux en gardant indivis entre leurs mains le reste de la Dobroudja! Est-ce que les Turcs, sous prétexte que la Bulgarie s'est agrandie d'un malheureux morceau de Dobroudja, ne lui réclament pas le territoire qu'ils lui ont cédé autour d'Andrinople, en 1915, lors de l'entrée en guerre de la Bulgarie?

L'intervention des Etats-Unis, le formidable effort américain ont achevé de montrer au tsar de Sofia qu'il s'est fourvoyé.

Qu'on juge de l'état dans lequel l'ont mis les nouvelles du front occidental, non seulement lui, mais toute son armée de paysans harassés par trois ans d'une guerre épuisante!

Ferdinand en est malade, si toutefois sa maladie n'est pas une maladie de renard, pour préparer une abdication en faveur de son fils, qui pourrait plus facilement que lui entrer en conversation avec l'Entente et sauver à la fois la dynastie et la Bulgarie d'un désastre désormais certain.

Déjà, le remplacement de Radoslavof par Malinof indique une orientation nouvelle de la politique bulgare; on peut être sûr que cette orientation nouvelle est désirée par la quasi unanimité de la nation et qu'il n'est pas un Bulgare intelligent, qui, à l'heure actuelle, ne se pose la question: "Pourquoi nous battons-nous? Qu'est-ce que nous faisons dans cette guerre maudite?"

Une volte-face de la Bulgarie est actuellement à envisager: toute la presse anglaise parle de cette éventualité, qui serait grosse de conséquences; il suffit de regarder une carte des Balkans pour comprendre qu'une volte-face de la Bulgarie ferait crouler immédiatement la Turquie et l'Autriche ,et qu'elle permettrait le relèvement immédiat de la Roumanie et de la Russie; gros problème qui n'est pas indigne des méditations des diplomates de l'Entente.

Malheureusement, les Bulgares continuent à avoir les yeux, comme on dit, plus grands que le ventre.

Si nous pouvions les interroger, ils nous répondraient tous que, pour faire cette volte-face, il faudrait que la Roumanie leur lâchât la Dobroudja entière, que la Grèce et la Serbie leur concèdent que la Macédoine sera autonome et Salonique port franc, qu'on les laissât conquérir sur les Turcs toute la Thrace, c'est-à-dire Andrinople et tout le vague pays qui s'étend jusqu'aux remparts de Constantinople et jusqu'à la mer de Marmara.

Que les Bulgares enlèvent la Thrace à la Turquie, les Alliés n'y verraient sans doute aucun inconvénient, s'ils ont, comme on l'espère, décidé le démembrement de l'empire turc. Qu'ils revendiquent le sud de la Dobroudja, que nos alliés roumains—qui sont toujours nos alliés—étaient prêts à leur concéder en 1915, soit! Qu'ils revendiquent la partie de la Macédoine qui est à l'est du Vardar et qu'ils aient un quai à eux, "un port franc", dans Salonique, passe encore!

Mais croire que la Roumanie, que notre alliée la Roumanie, leur cédera le nord de la Dobroudja avec le port de Constanza, qui lui est si nécessaire; croire que la Serbie et la Grèce lâcheront la part de Macédoine que les traités de Bucarest leur ont concédée! Les Bulgares feront bien de se guérir de ces illusions.

Il y a un autre obstacle aux combinaisons bulgares: les passions, la haine que les Bulgares ont excitées contre eux en Roumanie, en Serbie et en Grèce. Comme nous, en Europe occidentale, nous avons la sensation très nette qu'il nous faut, en dehors de toutes les réparations du droit, infliger au peuple allemand une correction qui rabattra son orgueil et rendra l'Europe habitable, les Serbes, les Grecs et les Roumains ont le sentiment qu'ils n'auront la paix dans le petit monde qu'est le monde balkanique qu'après avoir administré aux Bulgares, ces coqs des Balkans, une "plumée" salutaire.

A Venizelos, fils d'Ulysse; à Paschicht, le ministre serbe si réaliste; à Bratiano, qui, traqué par la haine des Boches, n'en est pas moins pour nous le vrai président du conseil de Roumanie, de peser le pour et le contre; car, la paix, nous ne pourrions l'accorder aux Bulgares ,s'ils nous la demandaient, qu'avec l'assentiment des principaux intéressés, c'est-à-dire nos bons alliés serbes, roumains et grecs.

Si Ferdinand de Bulgarie voulait avoir la bonté de rendre en ce moment sa belle âme à Dieu, ce qui serait la première bonne action de sa vie, sa mort arrangerait bien des choses!

Gustave Hervé.

:o:

L'AUDACIEUSE EVASION DE CINQ BLESSES.

Le Mans.

Henri Verber, du 404e d5Infanterie, classe 1911, ancien pupille de l'Assistance Publique de Lyon, vient de rentrer au Mans où, avant la guerre, il était horticulteur.

Titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre pour sa belle conduite au col du Bonhomme en décembre 1914, Verber, blessé à une jambe, fut fait prisonnier le 16 septembre 1917, dans l'Aisne.

Il n'est pas guéri de sa blessure et cependant il n'a qu'une idée:: s'évader du camp de Munster où il est interné. Une première tentative avortée lui vaut un mois de cachot. En juin dernier, avec quatre camarades, blessés comme lui, il quitte furtivement le camp. Les cinq fuyards n'ont qu'une petite boussole et pas de vivres. Leur tentative semble vouée à un échec certain.

Cependant ils avancent vers la Suisse, vivant de rapines, mangeant des légumes crus arrachés au passage; ils se cachent le jour et ne marchent que la nuit, avec des précautions inouïes. Leur calvaire dure vingt-six jours. A quatre kilomètres de la frontière, un des fugitifs essuie un coup de feu d'une sentinelle et tombe. Ses camarades se sauvent , sans pouvoir lui porter secours et ignorent encore s'il est mort ou blessé.

Réduite à quatre, la petite troupe rampe vers la Suisse et elle a le bonheur de franchir la frontière sans encombre à Cornavin. Mais ces vingt-six jours de privations cruelles ont épuisé les évadés et ils ont peine à se remettre de leurs fatigues. L'un d'eux meurt dans le train qui les ramène en France...

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

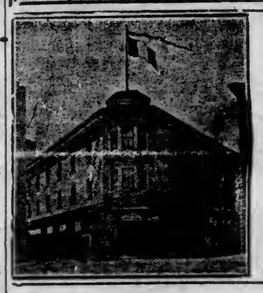
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1805, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—6 hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EN REGIONS ENVAHIES

Un ordre du jour de von Hutier.

Un document saisi au cours d'une récente opération sur le front de la 18e armée allemande, insistant sur la pénible situation économique de l'Allemagne, ordonne des mesures contre le gaspillage et prescrit l'exploitation méthodique des territoires envahis. Voici la traduction de cet ordre, signé du général Hutier, en date du 20 juin 1918:

"C'est un fait d'expérience que la troupe incline au gaspillage. La guerre, et surtout la guerre offensive, l'a rendue incapable d'estimer exactement l'importance d'une économie rationnelle. Les officiers négligent souvent de surveiller et de répartir judicieusement nos disponibilités. Aujourd'hui, plus que jamais, l'économie, jusque dans le détail, s'impose à tous.

"Chacun se souviendra de la gravité de la situation à l'intérieur, pour mesurer ses propres exigences en matière de ravitaillement. L'armée reçoit, au détriment de l'intérieur, une alimentation tout à fait suffisante. Qu'elle soit monotone ou peu variée, nul ne le conteste. Aussi bien c'est à la troupe elle-même de chercher un remède à cet inconvénient. Toutes les autorités doivent s'opposer avec énergie aux prétentions injustifiées. Notre devoir nous commande d'être modestes. On ne réclamera de vivres et de fourrages que dans les limites prescrites; on ne consommera pas une parcelle de plus que les quantités correspondantes à l'effectif de rationnaires. Plus on est loin de l'ennemi et plus on a le devoir, comme aussi la possibilité, de procéder avec économie. Il faut que la troupe apprenne de nouveau à organiser elle-même sa subsistance, à exploiter le pays par des moyens qu'elle aura elle-même créés, à soulager l'intérieur et le ravitaillement qui vient de l'intérieur.

"Il faut que checun connaisse les dispositions précises concernant les allocations en vivres. Quiconque demande toujours "plus" ou "mieux", quiconque, parmi les chefs, cède tant soit peu à ces exigences, n'a pas encore compris notre situation économique. L'intelligence du soldat, éveillée par des théories et par l'exemple des chefs, comprendra que les restrictions et le renoncement sont nécessaires pour amener la fin victorieuse de la guerre et pour réaliser une paix allemande.

"Il s'agit maintenant, et pendant les semaines qui vont venir, de rentrer la récolte sur le territoire occupé et conquis par nous. De vastes prairies, d'immenses champs bien cultivés nous promettent une riche moisson. Mais il faut recourir aux moyens extrêmes. L'opinion tant répandue qu'il "ne vaut pas la peine" de faucher par exemple les champs en friche,dénote une complète méconnaissance de la situation. On peut, par une organisation bien conçue, remédier au défaut de main-d'œuvre et de moyens de transport. Grâce à une répartition convenable des hommes affectés aux moissons, l'instruction ne subira aucun préjudice. On tiendra compte de cette considération pour le choix des emplacements des troupes dans la mesure où le permettra la situation tactique. Il faut faire appel à toute main-d'œuvre sans réserve. Dans les états-majors supérieurs, par exemple, ordonnances, estafettes, etc., serviront à constituer des colonnes spéciales de travailleurs.

"Il s'agit présentement, avant tout, de faire la récolte des foins en apportant à cette tâche toute l'énergie possible. On réfléchira mûrement à la question de les abriter, de les surveiller, de les répartir comme il convient. Il y aura lieu de vérifier l'état des machines agricoles capturées en grand nombre, de les classer, de les préparer à servir, de demander au plus vite ce qui peut manquer encore. On fera de vastes préparatifs pour les moissons à venir."

"Le général commandant l'armée:
"Von Hutier."

LE REVE PANGERMANISTE PREVU EN 1834.

Le célèbre romancier français Honoré de Balzac (1799-1850) avait prévu la guerre actuelle et la figure monstrueuse de l'empereur Guillaume II. Dans son Livre Mystique voici comment s'exprime Wilfrid, l'ange du Mal, s'adressant à Séraphita pour la séduire:

"J'ai parcouru tout le Nord, ce grand atelier o* se forgent les races nouvelles qui se répandent sur la terre comme des nappes humaines chargées de rafraichir les civilisations vieillies. Je voulais commencer mon œuvre sur un de ces points, y conquérir l'empire que donnent la force et l'intelligence sur une peuplade, la former aux combats, entamer la guerre, la répandre comme un incendie, délivrer l'Europe en criant liberté à ceux ci, pillage à ceux-là, gloire à l'un, plaisir à l'autre! mais en demeurant, moi, comme la figure du destin, implacable et cruel, en marchant comme l'orage qui s'assimile dans l'atmosphère toutes les particules dont se compose la foudre, en me repaissant d'hommes, comme nu fléau... Ainsi, j'aurais conquis l'Europe. Elle se trouve à une époque o* elle attend ce Messie nouveau qui doit ravager le monde pour en refaire les sociétés; l'Europe ne croira plus qu'à celui qui la broiera sous ses pieds. Un jour les poëtes, les historiens, auraient justifié ma vie, m'auraient grandi, m'auraient prêté des idées, à moi pour qui cette immense plaisanterie, écrite avec du sang, n'est qu'une vengeance. Mais, chère Séraphita, mes observations m'ont dégoûté du Nord, la force y est trop aveugle et j'ai soif des Indes! Mon duel avec un gouvernement égoïste, lâche et mercantile, me séduit davantage. Puis il est plus facile d'émouvoir l'imagination des peuples assis aux pieds du Caucase que de convaincre l'esprit des pays glacés où nous sommes, donc je suis tenté de traverser les steppes russes, d'arriver au bord de l'Asie, de la couvrir jusqu'à la fange de ma triomphante inondation humaine et la, je renverserai la puissance anglaise... Je le serai pas un roi mesquin comme ceux qui gouvernent aujourd'hui les anciennes provinces de l'empire romain, en se disputant avec leurs sujets à propos d'un droit de douane. Non! rien n'arrêtera ni la foudre de mes regards ni la tempête de mes paroles! Mes pieds couvriront un tiers du globe, comme ceux de Gengis-Kan!"

Ne semble t-il pas que dès 1819, date à laquelle remonte la conception du Livre mystique (publié en 1834 par la "Revue de Paris"), Balzac avait prévu le rêve pangermaniste?

:o:

Pigeons camouflés.

Un de nos confrères parisiens donne un détail curieux sur la minutie de l'organisation allemande.

Nos troupes avançaient si vite qu'elles capturèrent un officier porteur dans son auto de pigeons voyageurs.

Quelle fut la surprise de nos poilus en constatant que ces malheureuses bêtes avaient été camouflées avec soin et revêtues d'une jolie couche de couleur kaki!

Même aux admirateurs de la prévoyance boche, ce soin de peindre des oiseaux ne semblera-t-il pas un peu oiseux?

Est-ce plus difficile de tirer sur un pigeon jaune que sur un pigeon blanc? Et le kaki se détache-t-il moins bien sur le bleu du ciel que la couleur naturelle des petits télégraphistes de l'air?

L'avantage doit être en tout cas peu considérable; et ce n'est pas avec des inventions de ce calibre que les Boches éviteront la défaite inéluctable.

:o:

Entre amies.

—Mon fiancé m'écrit que son ami veut s'engager dans l'aviation.

—Dame! c'est un moyen comme un autre d'avoir "grand air"!

Henri Verber est un des trois survivants de cette équipée. Sa blessure à la jambe vient de le faire réformer. Il va maintenant travailler courageusement à se créer une situation civile, très gai, heureux de s'être échappé des geôles allemandes et plein de confiance dans l'avenir.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques.. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi, vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sanctionnement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



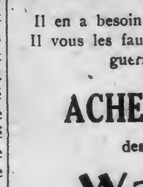
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Central CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1200, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUALHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—90—

TROISIEME PARTIE.

VI.

Les Tribulations de Miss Jane.

—Soit! n'en parlons plus! Lady Fergusson est la plus pure des femmes, et le baron de Kermeric un chevalier des temps passés digne des lis et de l'hermine. Là-dessus, ma chère amie, bonne nuit. Demain, vous coucherez dans votre chambre de la Malouine.

—Je vous en prie, recommandez qu'on soit prudent quand on arrivera dans la baie de Saint-Malo, très, très prudent.

—Je vous promets d'être moi-même debout de très bonne heure.

Malgré cette assurance de son mari, ou peut-être parce qu'elle n'avait pas une confiance illimitée dans ses qualités de navigateur, la vicomtesse dormit assez mal; et, plusieurs fois, des cauchemars la dressèrent toute frissonnante sur son lit. Elle constatait alors que le balancement de sa lanterne était très doux, qu'aucun bruit anormal ne retentissait au dehors; et elle se rendormait un peu plus lourdement, si bien que, vers le matin, elle eut une vague sensation que le yacht effleurait des récifs, qu'on mettait des embarcations à la mer et qu'on oublait de venir la chercher; mais elle ne se réveilla pas tout de suite. Ce devait être un cauchemar. Pourtant, le tapage continuant et la machine ayant cessé de marcher, elle entr'ouvrit les yeux et s'aperçut que sa lanterne faisait des bonds ridicules, allait presque toucher le plafond.

—Mais il se passe quelque chose!

Elle sauta de son lit, s'enveloppa à la hâte d'un peignoir, et elle allait sortir de sa cabine; mais la prudence la retint.

—Puisque Arnold ne vient pas me chercher!...

C'est que, parfois, des paquets de mer roulent sur le pont et vous enlèvent un homme et, à plus forte raison, une femme, comme une plume. Elle jugea plus sage de frapper à la porte de lady Fergusson, qui devait s'être éveillée aussi; à elles deux, elles auraient un peu plus d'énergie. Mais, contrairement à une opinion généralement répandue, le sommeil de la perverse, de l'égoïste créature qu'était lady Fergusson, ressemblait, par sa ténacité, par son calme, à celui de la conscience la plus tranquille. Exactement posée au milieu de son lit, toujours mince, presque fluide comme une statue moyenâgeuse, ses draps pas du tout fripés, ses oreillers à peine dérangés, elle soulevait sa poitrine d'un souffle régulier, et pas le moindre rêve ne venait troubler l'immobilité de ses traits. Des coups, cependant, retentissaient à sa droite, à sa gauche. Elle entr'ouvrit un peu les yeux et murmura:

—C'est ridicule; il n'est pas l'heure de se lever!

Les coups redoublèrent, mêlés de cris: "Maman... maman..." "Ma chère amie!... Madame Fergusson... Ouvrez-moi donc!"

—Ah ça, murmura-t-elle, serait-ce que Jane est souffrante?

Et elle sauta assez vivement de son lit. Elle commença par ouvrir la porte qui faisait communiquer sa cabine avec la chambre de sa fille; et aussitôt un joli chérubin blond, tout pâle, aux yeux bleus striés de filets roses, se précipita sur sa poitrine.

—Maman... maman... maman...

—Quoi?

—J'ai peur, maman.

—Mais de quoi?

—Je ne sais pas, maman!... N'avez-vous pas entendu ces cris, ce craquement?... Oh! c'était terrible!...

—Bah! c'est pour cela que vous me dérangez toutes deux?

Et elle alla ouvrir à la vicomtesse, qui était furieuse parce qu'elle venait de se briser un ongle en essayant de forcer la porte de son amie.

—Voyons, qu'y a-t-il? fit Betsy, avec une mauvaise humeur très marquée.

—J'ai cru que nous sombrions, déclara Berthe, presque tragique.

—Je vous assure, maman, que nous devons être en train de faire naufrage.

—Allons donc!... Comme si ces messieurs nous laisseraient ici!

Elle prêta un instant l'oreille, distingua le bruit de la discussion de Marc avec Arnold et Raymond de Kermeric, et comprit.

—Un vulgaire abordage, dit-elle. C'était bien la peine de s'affoler... Puisque ces messieurs ne sont pas venus nous chercher, c'est qu'il n'y avait rien de sérieux.

Et, flegmatiquement, elle se recoucha. Du reste, le grondement de la machine se faisait de nouveau entendre.

—Vous voyez bien que nous repartons. Allez donc vous recoucher, vous aussi.

Berthe fut bien un instant humiliée de s'être alarmée pour si peu; mais elle dit encore:

—C'est que vous ne vous imaginez pas combien cette baie de Saint-Malo est dangereuse!

—Avec ça!... Ces messieurs naviguent dessus, tous les étés, depuis quinze ou vingt ans!

Et, n'osant pas gronder son amie, Betsy s'en prit à sa fille de l'avoir dérangée:

—Petite sotte! Tu avais bien besoin de m'éveiller! Moi qui dors si bien le matin!

Mais Berthe arrangea les choses.

—Il faut justement que nous nous levions de bonne heure, puisque nous arrivons à Dinard au commencement de la matinée... Ah! voici ces messieurs...

Les deux hommes pénétraient par la cabine de la vicomtesse, dont Arnold avait toujours la clef, en cas d'accident; et ils éclatèrent de rire devant la frayeur encore très visible de Berthe et de Jane.

—Vous venez rassurer ces poltronnes? interrogea lady Fergusson.

Arnold était entré le premier; Raymond se tenait sur le seuil, comme n'osant pas arriver au lit de Betsy. Mais l'Anglaise se tourna vers lui, l'appelant du regard, lui tendant la main. Et il se rapprocha, quoiqu'il se fût aperçu que Jane fixait sur lui un regard étonné, presque irrité. Quand il eut salué l'Anglaise, il se tourna vers la jeune fille et dit avec une grande affectation de douceur

—Bonjour, mon enfant... Nous avons donc eu si peur que cela?

—Bonjour, monsieur, fit-elle avec une nuance de crainte plutôt que de respect et en lui donnant timidement la main.

Jamais elle n'avait été aussi frappée de la liberté qui régnait entre sa mère et cet homme, qui pouvait pénétrer chez lady Fergusson comme un mari.

—Me pardonnez-vous, madame, dit-il seulement, d'avoir forcé votre porte?... Je... Nous tenions à vous rassurer.

—Un simple abordage, n'est-ce pas?

—Une aventure banale entre toutes, madame. Un yacht qui avait mouillé juste sur la route des bateaux qui viennent de Bretagne et passe devant Fréhel; nous lui avons fait une légère avarie...

—Personne n'est tombé à la mer, au moins? demanda Jane, anxieuse.

—Personne, mon enfant, dit Raymond, qui s'adressait toujours à Jane d'une façon toute paternelle.

—Mais.. ce malheureux yacht... Nous allons sans doute... le remorquer, monsieur?

—Nous n'aurions pas demandé mieux, dit Arnold, quoique ces gaillards-là fussent absolument dans leur tort... Mais si vous saviez comme ils ont bien reçu nos propositions! Le capitaine, ou du moins nous croyons que c'est le capitaine, voulait nous passer sa carte, nous appeler en champ clos...

—En pleine mer? fit Betsy. Cela eût été amusant... Enfin, cela nous aura servi de réveil-matin; à tout à l'heure, messieurs.

Raymond et Arnold se retirèrent. Ils savaient que deux heures suffiraient tout juste à lady Fergusson et à la vicomtesse de Preuilly pour préparer leur toilette de rentrée à Dinard. Quant à miss Jane, en quinze à vingt minutes, elle avait pris son tub, lissé ses cheveux d'un blond invraisemblable, pâle, pâle, presque blanc, qu'elle portait déroulés dans le dos, frisé les mèches folles qui lui couvraient le front, passé une robe de jacona blanc, planté sur sa tête menue un chapeau de canotier. Et, vite sur le pont, gagner la passerelle, elle venait assister au lever du jour.

Il n'y avait pas bien longtemps qu'elle se considérait et qu'on la considérait comme une jeune fille. Les matelots du yacht se rappelaient que, l'année dernière encore, elle avait des robes très courtes, ce qui lui était beaucoup plus commode, du moins sa mère l'affirmait, pour dégringoler dans les petits escaliers, primper sur les rouleaux de filin, s'aventurer un peu partout dans le yacht, avec l'audace d'un garçonnet. Et, si l'on avait écouté Betsy, les robes de miss Jane auraient encore été très courtes cette saison. Mais Arnold et Berthe avaient pris la défense de la jeune fille, qui leur avait confié son secret désir... d'être enfin une jeune fille. Ils avaient, les premiers, plaidé sa cause auprès de sa mère; et le baron de Kermeric avait achevé de la gagner, en affirmant "qu'elle devenait ridicule avec une robe courté"; ce dont, malgré l'inexplicable, la déraisonnable antipathie qu'il lui inspirait, Jane lui gardait beaucoup de reconnaissance. Elle se reprochait souvent de ne pas l'aimer, de ne pas avoir donné, dans son cœur, une grande place à cet homme toujours si parfaitement bon pour elle, qui jamais n'oubliait sa fête, ni son jour de naissance, ni Noël, ni le Jour de l'An et qui, depuis son enfance, lui avait épargné mille grouderies, en répétant sans cesse à sa mère que "c'était par la douceur qu'on prenait ces petites natures-là, ces petites sensitives, et que, en les effarouchant parde la dureté, de l'autorité, on ne faisait que les pousser à la sauvagerie..."

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1260, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des semaines, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 321-322 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 964, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2498, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6268
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Mesic'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3096
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

LE PRESIDENT DU GUATEMALA GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 14 Sept.

Le gouvernement français a nommé le président Manuel Cabrera, de la République du Guatemala, Grand Officier de la Légion d'honneur.

LES POLICEMEN DE CINCINNATI EN GREVE.

Cincinnati, O., 14 Sept.

Les policemen de Cincinnati ont $1260 par an. Ils en veulent $1600. La municipalité ayant refusé l'augmentation demandée, 650 policemen se sont mis en grève.

AUTRICHIENS FAITS PRISONNIERS A SAINT-MIHIEL.

Avec les Armées Américaines en France, 14 Sept.

Parmi les prisonniers faits par les Français à Saint-Mihiel se trouvent 350 Autrichiens.

LES ORGANISATIONS AERIENNES DE LA MARINE FRANCAISE SONT TRES ACTIVES.

Paris, 14 Sept.

L'activité des organisations aériennes de la marine a été très intense en juillet. Les ballons captifs ont été en action pendant 5,540 heures, les dirigeables pendant 1,311 heures, les avions et hydravions pendant 7,432 heures.

485,330 milles ont été survolés par les patrouilles maritimes aériennes.

Des sous-marins ennemis ont été attaqués quatorze fois et de nombreux groupes de mines ont été découverts.

MORT D'UN GENERAL ALLEMAND.

Londres, 14 Sept.

Le "Hamburger Fremdeblatt" annonce que le général allemand Huhn et tout son état-major ont été tués la semaine dernière dans le voisinage de Saint-Quentin par des aviateurs anglais.

LA RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris, 14 Sept.

La Chambre, qui s'était séparée le 2 août pour permettre aux députés d'assister à la session des conseils généraux, a repris ses travaux.

L'approbation unanime donnée par les assemblées départementales à la politique du gouvernement, le revirement causé dans les milieux socialistes par les révélations des interviews de Troelstra sur les intentions véritables des sozialdemokrates allemands et les succès militaires des Alliés durant les six dernières semaines ont créé pour cette rentrée parlementaire une atmosphère excellente et il n'y a pas lieu de prévoir, au point de vue politique, autre chose que des incidents insignifiants et sans conséquence possible. Des intrigues de couloirs, à l'heure actuelle, apparaitraient à l'opinion comme d'incompréhensibles anachronismes.

Le mot d'ordre de M. Clemenceau est de plus en plus celui du pays tout entier. Il fait la guerre à l'arrière comme à l'avant et ne fait véritablement rien d'autre.

LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE.

Paris, 14 Sept,

Commentant la déclaration faite par Hertling, "La réforme électorale est indispensable en Prusse pour sauver la couronne et la dynastie," le "Temps" fait observer que si le discours du chancelier est un symptôme d'inquiétude on aurait tort d'y voir une promesse d'émancipation.

"La réforme électorale de la Prusse demeure ce qu'elle était: un tréteau pour le parti Scheidemann, un échafaudage destiné à faire patienter le public. Hertling se garde bien de parler de suffrage universel.

"Un rescrit impérial donne au grand état-major les prérogatives d'une autorité centrale, c'est-à-dire échappant au contrôle du Reichstag. Ainsi on évacue peu à peu la zone qui pourrait être menacée par le flot démocratique et on fortifie le mécanisme destiné à conduire la guerre actuelle et à préparer les guerres futures. Quand tout sera prêt on pourra entr'ouvrir l'écluse des réformes et sommer les alliés de traiter avec l'Allemagne désormais émancipée.

"Ce n'est pas pour aboutir à ce guet-apens prussien que le genre humain a franchi, comme le disait ces jours derniers M. Deschanel, la plus grande étape qu'il ait jamais parcourue sur la voie sanglante de la justice. Les dirigeants de l'Allemagne se trompent s'ils croient que depuis quatre ans le monde n'a pas appris à lire dans leur jeu alternativement hypocrite et brutal. Il faut que leur pouvoir s'écroule. 'Nous ferons tomber les vieilles chaines', a dit M. Clemenceau."

MORT DU CAPITAINE BERTHIER DE WAGRAM.

Paris, 14 Sept.

On annonce la mort au champ d'honneur du capitaine Berthier de Wagram, dont la disparition avait été signalée dernièrement et qu'on supposait prisonnier.

MORT D'UN ARTISTE AMERICAIN.

Naples, 14 Sept.

M. Frederick Crowninshield, de Boston, ancien directeur de l'Académie américaine à Rome, est mort hier à Capri des suites d'une pneumonie.

LE GENERAL PERSHING AUX ALSACIENS-LORRAINS DE SUISSE.

Genève, 14 Sept.

Le général Pershing, répondant à une adresse de félicitations des Alsaciens-Lorrains résidant en Suisse, a déclaré que le jour n'est pas loin où les deux provinces perdues seront rendues à la France.

MESSE

Le Dimanche 15 Septembre, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Léopold FAGEGALTIER

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Fagegaltier; de sa fille Paulette Fagegaltier; de ses sœurs et beau-frères Mme et M. Félix Galut, Mme et M. Jules Toulouse, Mlle Denaise Fagegaltier, Pierre Castanié; de ses nièces Marguerite Lescure, Mme Fernande Ruffer; de ses tante et oncle, M. et Mme Tarrou; de ses cousins et cousines M. et Mme Pélissier, M. et Mme Coudray et de toute la famille.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 11 Sept, 1918 à

San Francisco Post Office

Bailleret, Madame Jeanne
Bailly, Madame Thomas
Cazalit, Monsieur Edouard
Champion, Monsieur F.
Crepin, Madame Louise
Deville, Monsieur Léon
Dulien, Monsieur Emile
Eberhard, Madame Hélène
Fairine, Mlle Marie
Gonquet, Louis
Joseph, Monsieur Adam
Laurent, Monsieur
Lepiney, Monsieur Noé
Marnoin, Monsieur et Madame
Moutte, Monsieur Alfred
Paul, Monsieur Guter
Pontag, Madame Robert
Rofidal, Marie Louise
Snoin, Madame

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

Un **HOMME AGE** pour faire la nuit dans un hôtel.

S'adresser à Mme Klein, 20, 6th St. près de Market.

9938

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.

S'adresser à 3851, 24th St.

9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.

9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.

S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.

9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.

S'adresser à H. Dragon Co., California Market.

9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à French Laundry, 116, Clement St.

9927

Un **COUPLE** pour blanchisserie française située en ville, $150 par mois et nourriture et logement. Doit bien connaitre la partie.

Ecrire à F. L., au bureau du journal et donner son adresse.

9924

Une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Larrouy, 1077, Post St.

9925

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URBERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant. S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquérenr au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casnel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH-AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$60,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petite foure, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains visitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3289.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 8 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4906, Rés. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Souillé, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1627, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenzo, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Adelchos, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue Tel. Mission 6318; P. A. Bergerot, Orateur Crescenz, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau. Directeurs: B. Bocaal, P. Bellegarde, F. Camos, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement si matériellement se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er VicesP-ésident: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 17 SEPTEMBRE 1918——TUESDAY, SEPTEMBER 17, 1918. — No. 217

L'OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE

Il fallait s'attendre à la nouvelle offensive de paix que viennent de déclancher les Allemands. Une longue tradition qui a commencé avant Frédéric II et qui ne s'est pas terminée avec Bismarck dirige leur politique réaliste. Chez eux la brutalité n'implique pas la franchise. Si la guerre est, comme on l'a dit, leur industrie nationale, ils ne négligent aucun moyen pour y réussir et toutes leurs manœuvres ne se font pas sur le champ de bataille. Les succès que procure la ruse n'ont pas un prix moindre à leurs yeux que ceux qui proviennent des opérations militaires et depuis quatre années ils donnent avec une égale persévérance l'assaut contre nos lignes de front et contre le moral de la nation. Ces deux modes d'attaque sont réglées par une sorte de rythme et nous ne devons pas être surpris si, dans les circonstances présentes, ils font appel à tout ce qui ébranle la résolution de leurs adversaires.

Une autre considération les incline à parler de paix. Il ne s'agit pas seulement de nous présenter la tentation de cette paix prématurée qui ferait tomber les armes de nos mains et permettrait à l'Allemagne de préparer en toute tranquillité de prochaines revanches et de reviser ses calculs en vue d'une victoire ultérieure, il faut de plus donner quelque apaisement à l'inquiétude croissante des populations de l'Empire et raffermir leur énergie. Les peuples sur lesquels règne le Kaiser vivent sous une forte discipline à laquelle ils sont dès longtemps façonnés; mais pour solide que soit ce lien, il peut fléchir ou se rompre sous le poids des privations, de la lassitude ou du découragement. La puissante Allemagne arrive à l'heure où se produisent les défaillances. Pour maintenir ce vigoureux organisme, il est nécessaire de lui administrer un actif cordial; en d'autres termes pour lui faire accepter la continuation de la guerre, et lui en faire supporter les charges de plus en plus lourdes, il faut faire luire à ses yeux les profits que lui réserve le triomphe final, ou invoquer la loi de la nécessité pour éviter un plus grand désastre.

Si nous recherchons un indice de l'état dans lequel se trouve l'opinion allemande et que nous remontions aux dernières séances du Reichstag, nous voyons s'affirmer ce besoin d'une décision rapide. Cette décision a été promise à la Tribune par M. Hertling, dans la presse par tous les grands organes d'Outre-Rhin sur la foi d'Hindenbourg et de Ludendorff. Le Reichstag s'est séparé sur cette assurance et ne doit se réunir qu'en Octobre pour recueillir les fruits de la victoire. Or la victoire s'éloigne et passe dans l'autre camp. Nous n'avons jamais douté de l'issue de la guerre et nous avons toujours eu le ferme espoir que l'Allemagne, coupable de l'agression, porterait la peine de son forfait et serait abattue par les peuples de l'Entente. Mais nous ne pouvons méconnaître que ceux qui dirigent les affaires de l'Allemagne avaient de larges facilités pour lui présenter la situation sous un jour meilleur. Notre territoire envahi, la fameuse carte de guerre, l'écroulement de la Russie constituaient un sérieux aliment pour le maintien de la confiance et une presse bien stylée savait les mettre habilement en valeur. Enfin Ludendorff n'avait-il pas annoncé que les divisions allemandes, libérées de tous dangers à l'Est, s'apprêtaient à écraser définitivement nos lignes; l'offensive entamée le 15 Juillet dernier, au lendemain de notre Fête Nationale, ne s'appelait-elle pas l'offensive de la paix et n'avait-elle pas pour objectif Paris? C'était l'hallali sonné à pleine trompe par tous les journaux de la Germanie. Il faut déchanter. La grande poussée de Ludendorff a échoué, son offensive si largement conçue a abouti à un échec, l'initiative lui échappe, il n'est plus le maître du lieu et de l'heure et depuis deux mois les armées impériales sont bousculées sans pouvoir réagir efficacement, sur aucun point. Non pas que je veuille diminuer le mérite de nos admirables soldats et de leurs vaillants alliés, je sais combien la lutte est rude et que les Allemands défendent le terrain pied à pied ne cédant que sous l'irrésistible élan de nos troupes; mais ils cèdent tout de même et la supériorité dont ils ont disposé depuis l'effondrement de la puissance militaire russe disparaît peu à peu, pour nous laisser en plus de nos avantages, la force du nombre. Il semble donc plausible qu'à défaut des victoires promises, les chefs de l'Allemagne voudront tout au moins prouver qu'ils ont fait preuve de sollicitude et se sont préoccupés d'atteindre cette paix après laquelle leurs sujets soupirent. Ils auront ainsi tout loisir de rejeter sur l'Entente la responsabilité des souffrances à venir et tromperont une fois de plus leurs peuples en leur faisant croire qu'ils ont été sincères dans leurs intentions pacifiques.

Seulement il subsiste des difficultés de forme; il n'est pas toujours facile de parler de paix, surtout si l'on conserve une arrière-pensée d'ambition et qu'on veuille se ménager les bénéfices de l'aventure. Un succès, même passager, est nécessaire pour qu'on puisse prendre le ton qui convient et qu'on ait la faculté de présenter comme une concession la paix dont on a soi-même un si urgent besoin. C'est là sans doute ce qui trouble l'Allemagne et gêne sa manœuvre. Elle se sent en mauvaise posture; il lui faudrait pouvoir bluffer alors que les jeux sont abattus. Et pour qu'elle se soit décidée à faire la tentative que nous annoncent les dépêches au lendemain de l'échec que les Américains lui ont infligé, il faut croire que le temps presse et qu'elle ne peut plus attendre.

Les dépêches annoncent que l'Autriche-Hongrie a fait une démarche pacifique auprès des puissances belligérantes. Cette fois il s'agit d'un acte officiel. Le gouvernement de Vienne a en effet adressé à toutes les puissances belligérantes et neutres, y compris le Vatican, une note dans laquelle elle annonce qu'elle est prête à "causer". Dans ce document elle demande s'il ne serait pas possible de réunir dans une ville neutre les délégués des puissances belligérantes pour, en attendant mieux, procéder à un simple échange de vues."

D'autre part, on annonce que, de son côté, l'Allemagne proposerait une paix séparée à la Belgique, aux conditions suivantes:

La Belgique devra rester neutre jusqu'à la fin de la guerre.

Les traités de commerce conclus avant la guerre entre l'Allemagne et la Belgique seront remis en vigueur pour une période indéfinie.

La Belgique devra prêter ses bons offices à l'Allemagne pour lui assurer la violation du territoire belge.

La question flamande sera solutionnée, sans que la minorité flamande qui a collaboré avec l'Allemagne soit molestée une fois la paix conclue.

Dans les propositions allemandes pas un mot concernant d'éventuelles indemnités ou réparations, ni même de la violation du territoire belge.

La nouvelle annonçant que l'Allemagne a fait des propositions de paix à la Belgique n'est pas officiellement confirmée. Par contre, les gouvernements belligérants et neutres sont, à l'heure où nous écrivons, déjà en possession de la note austro-hongroise.

Cette démarche de l'Autriche, agissant sur l'instigation de l'Allemagne —sur ce point il ne peut y avoir de doute — n'a surpris personne. Les puissances de l'Entente s'attendaient depuis longtemps à une tentative de ce genre. La question est de savoir comment sera accueilli le geste de l'Autriche par les puissances alliées et l'Amérique.

Les dépêches de Washington nous disent que dans les milieux officiels américains on est décidé à rejeter les propositions de l'Autriche. Cependant quelques journaux new-yorkais sont d'avis qu'on aurait tort de ne pas prendre en considération la démarche du cabinet de Vienne. Le "New York Times" dit qu'étant donnée la forme sous laquelle se présente la démarche autrichienne, les Alliés pcuvent honorablement considérer de pareilles propositions. Toutefois, ajoute-t-il, il doit être bien entendu que le militarisme allemand doit être détruit afin d'éviter le retour des guerres.

Relativement aux causes qui ont amené l'Autriche à faire cette démarche, le "New York Times" déclare que ce sont les récentes victoires alliées, les magnifiques succès obtenus par la stratégie du maréchal Foch qui poussent nos ennemis à tenter d'arrêter la guerre, car ils se rendent maintenant compte que la catastrophe est proche. Tous nous voulons la paix, mais il ne faudrait pas que cette démarche soit une ruse destinée à arrêter nos préparatifs militaires qui sont en si bonne voie.

De Londres, on télégraphie que la presse anglaise en général ne prend pas au sérieux la démarche de l'Autriche. Presque tous les journaux déclarent que la guerre doit avoir sa fin logique. Les conditions anglaises sont connues. Elles sont contenues dans le discours prononcé il y a quelques mois par le président Wilson à Baltimore.

A l'heure où nous écrivons, les dépêches de Paris ne contiennent que bien peu de commentaires de journaux français. Nous n'avons sous les yeux qu'un extrait d'un article du journal le "Matin".

L'organe parisien dit en substance: Les télégrammes officieux de Berlin annoncent que la démarche du gouvernement de Vienne n'engage que l'Autriche seule. L'Allemagne n'aurait pris aucune part à la rédaction de la note autrichienne. Nous avons de la peine à le croire, attendu que tout récemment encore le baron Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a eu une longue entrevue avec son collègue d'Allemagne, l'amiral von Hintze. Dès lors, il est impossible d'admettre que les deux gouvernements ne soient pas d'accord. Et le "Matin" de conclue: "Encore une comédie destinée à nous duper."

La presse italienne, disent les dépêches de Rome, est unanime à déclarer que la démarche de l'Autriche ne mérite guère d'être prise en considération. Nos ennemis, qui sont en très mauvaise posture, voudraient gagner du temps afin de pouvoir se réorganiser. Qu'on laisse la parole au maréchal Foch. C'est lui qui doit être chargé de répondre à la note de Vienne—ou, pour mieux dire, de Berlin.

:o:

LE MARECHAL FOCH ET LES POLONAIS.

Paris, 16 Sept.

Le maréchal Foch vient de recevoir de M. Roman Doowski, président du comité national polonais, une adresse de félicitations. Le maréchal a remercié le comité polonais et salué l'armée polonaise dont les éléments se battent sur notre front.

UNE MISSION AMERICAINE EN ALGERIE.

Alger, 16 Sept.

La mission américaine, désignée pour aller étudier les conditions de l'agriculture en Algérie et les moyens qu'il conviendrait d'employer afin de lui assurer un heureux développement, vient d'arriver à Alger. Tous les membres de la mission sont des spécialistes versés dans les questions agricoles, s'entendant mérveilleusement à l'irrigation des terrains secs; ils feront une étude minutieuse du sol, afin, s'il leur est possible, de parvenir à faire produire le terrain à demi-stérile des plateaux du sud de l'Algérie. D'après des renseignements non officels, la mission désirerait obtenir une concession de plus de quatre millions d'acres afin d'y cultiver selon les méthodes américaines, avec les perfectionnements américains. Le gouverneur général a invité la mission à déjeuner.

POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PROPAGANDE ANTI-ALLEMANDE.

Paris, 16 Sept.

Des Etats-Unis est arrivé à Bordeaux M. Hearn. Il est venu en France pour développer la propagande antiallemande. A son arrivée, il fut reçu par un représentant de M. A. Tardieu et le colonel Colonna-Ceccaldi.

LES OBSEQUES DE M. METIN EN FRANCE.

Besançon, 16 Sept.

Le corps de M. Albert Métin, député du Doubs, ancien ministre du travail, subitement décédé à San Francisco pendant qu'il se rendait en mission en Australie, a débarqué à Bordeaux, où M. Georges Métin, ingénieur de l'artillerie navale et frère du défunt, a reçu les autorités venues saluer la dépouille mortelle. Une superbe gerbe de fleurs avec ruban tricolore avait été déposée sur le cercueil au nom du gouvernement. Le corps partit dans la soirée même pour Besançon, où viennent d'avoir lieu les obsèques et l'inhumation au milieu d'un grand concours de population. Plusieurs discours ont été prononcés sur la tombe de l'ancien ministre du travail.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Coeurs qui vibrent . . . . . et Pisse-vinaigre . . .

Les Français de San Francisco continuent à être de braves, de très braves gens.

Samedi dernier, une fois de plus, ils ont tenu à s'affirmer comme tels.

C'est en grand nombre, en effet, qu'ils sont allés à la Salle Notre-Dame, porter leur obole à deux œuvres de guerre pathétiques entre toutes.

Les piécettes blanches qu'ils ont laissé tomber dans les sébiles des vendeuses ont, à la fin de la journée, fait une grosse, une très grosse somme.

Et, ainsi, plus de douze cents dollars — six mille cinq cent quarante francs au change actuel—vont pouvoir être envoyés, partie à l'œuvre des soldats aveugles, partie à l'œuvre des Maisons Claires.

C'est un résultat que l'on prend d'autant plus plaisir à enregistrer, qu'il faut bien se rendre compte que, à tout instant, l'on ne cesse de tendre la main pour les détresses qui se vivent au grand pays de France.

Douze cents dollars! Que de douceurs cela représente pour nos héros qui n'y voient plus et que de bon air et de sourires pour les mioches malades de nos héros sans le sou...

Allons! les cœurs vibrent toujours. L'inlassable générosité dont ils ont voulu, samedi dernier encore, faire preuve, est tout à l'honneur de nos compatriotes.

Si, là-bas, nos soldats se battent jusqu'à la mort pour que la France vive; ici, à des milliers de lieues des semailles rouges de ce qui sera la grande moisson de la résurrection, leurs frères, trop âgés pour faire le coup de feu, forgent l'arme qui permet de combattre la souffrance.

Donc, si tous les Fils de France ne peuvent être au suprême honneur, tous, du moins, font-ils leur devoir. Que ce soit au front, que ce soit à l'arrière, d'une façon ou d'une autre chacun a sa part du fardeau.

La journée de samedi dernier, à la Salle Notre-Dame, est une belle page de plus à ajouter aux archives, si riches déjà, de notre patriotique colonie de San Francisco.

Toutefois, cette constatation faite, qu'il nous soit permis de regretter, tout de même, qu'après quatre ans de guerre, il se trouve, dans nos milieux, des gens—en très petit nombre, fort heureusement—qui semblent ne pas avoir encore cmopris l'immensité du sacrifice qui s'accomplit.

Oui! il est de ces bipèdes qui, sans doute pour s'excuser de ne pas vibrer, vous ont une façon de tout critiquer, qui, à la longue, finit par vous taper horriblement sur les nerfs.

Ainsi, samedi, dans la salle où tant de femmes et de jeunes filles se mettaient en quatre pour faire tomber beaucoup, beaucoup d'argent dans la caisse du marché, deux pisse-vinaigre venus par... curiosité — naturellement —daubaient dur sur les dévouées vendeuses.

—Oh! mon dieu! fit l'un, en fontelles du flafla, toutes ces sucrées. Ça vous fait suer!...

—En effet, répondait l'autre, et tout cela pour la... galerie...

Donc, chères femmes et jeunes filles qui, avec un désintéressement et un dévouement si exquis de simplicité, donnez sans compter votre temps aux œuvres de guerre, tout cela—combien peu vous vous en doutiez? Hein! — vous le faites pour la... galerie.

Voilà, du moins, ce que pensent de vous, deux pisse-vinaigre qui, au marché que vous aviez si bien organisé pour les soldats aveugles et les mioches malades des poilus pauvres, étaient venus faire acte de présence... à l'œil.

Oui! venus pour ne rien donner, là, où votre serviteur a vu un ouvrier, et des plus humbles encore, dépenser, en moins d'une demi-heure, plus de dix dollars.

—Mais t'es donc millionnaire, ne put s'empêcher de faire remarquer à ce brave, un de ses camarades.

—Non, mon vieux, je ne suis pas Rothschild, fut-il répondu, mais du moment que c'est pour la France, tu sais, je me fous de l'argent!...

Ah! comme ce "je me fous de l'argent, c'est pour la France," était bon à entendre, à quelques pas seulement des deux bolcheviks, dont, à notre grand regret, croyez-le bien, il nous a fallu signaler la présence.

Chères femmes et chères jeunes filles, qui, toute une journée, avez fait du... flafla pour que soient secourues les grandes détresses de France, tous les cœurs qui vibrent vous admirent.

Quant aux pisse-vinaigre qui trouveraient à redire, au juste hommage rendu à votre admirable dévouement, eh bien!... eh bien!... To hell with them!...

A. Maubailly.

A LA SALLE NOTRE-DAME.

Le marché au profit des soldats aveugles et des mioches malades des poilus pauvres.

Encore un beau geste de plus à porter à l'actif de nos compatriotes.

Le marché tenu, samedi dernier, à la Salle Notre-Dame, au profit des œuvres de guerre, a été un grand succès.

Voici la recette faite à chaque comptoir.

Légumes—Mmes Louise Champollion et Bardet; Mlle M. Saligné, $57.15

Bibelots — Mlle Blanche Cahen, Mme J. Canac-Marquis et Mlle L. Tapie $218.90

Charcuterie — Mmes M. Redinger, F. Nicolas, F. Rajotte, M. Andichou et F. Marty.....$148.80

Tabliers—Mmes J. Fos, E. Goetaz, A. Domergue et A. Guibert....$104.15

Roue de Fortune—Mme B. Plégat; M. Jules Mérienne.....$79.60

Divers et Petits Dons—Mmes S. Laine, B. Cassou, A. Sarthou; Mlles Henriette et Pauline Raviciotti; Mme C. Sablier $94.85

Bonbons—Mlles M. Drayeur, Rajette et J. Reynolds.....$43.35

Gâteaux—Mlles Gertrude Hall et Léonie Lacoste; Mme F. Laborie $75.25

Cocardes—Mme J. Mérienne $25.05

Fantaisies—Mme G. Clarke; Mlles Estelle Legallet, Alice Whitney, Céline Laurent et Lucile Goetaz..$23.40

Limonade—Mlles Célestine Trouillet, Marie Soulas et L. Davidal $75.00

Don Mme William Crocker $100.00

Restaurant—Mlles P. et R. Coutard, L. Labarthe, Eugénie, Charlotte, Lucie et Georgette Legallet, Emilie Derruau, Cora Daneri; Mesdames J. Labarthe, T. Escoffier, L. Perry, J. Tieulié, E. Legallet, F. Laurent, Th. Soulages et A. Maubailly; le matelot Léon L. Hen; Mlle H. Pon....$174.15

Total des sommes encaissées **Douze cent dix-neuf dollars et 65 cents.** Sur ce total la recette faite par Mlle Blanche Cahen ($218.90) sera envoyée directement par cette dernière à l'œuvre des Maisons Claires.

Le magnifique résultat obtenu n'a été possible que parce que, partout où les organisatrices du marché sont allées solliciter les provisions et objets dont elles avaient besoin, les braves cœurs auxquels elles s'adressaient ont donné avec un empressement et une amabilité que nous ne pouvons passer sous silence.

Au nom de la France qui souffre, le **Franco-Californien** cite donc à l'Ordre du Jour des braves gens, les personnes ou établissements dont les noms suivent:

Michel Redinger, propriétaire du Jack's Rôtisserie; Julien Tieulié, chef d uNew Frank's Restaurant; Victor Hertzler, chef du St. Francis Hotel; Doasasns et Escalle, charcutiers au California Market; Bard et Chevallier, charcutiers; G. Pouchan, prop. du St. Germain Restaurant; C. Mailhebuau, L. Lalanne, B. Pon, prop, du Bergez-Frank's Old Poodle Dog Restaurant; F. Bouissou, prop. du New Poodle Dog Restaurant; V. Roumante, charcutier; F. Pedelie, prop. du Royal Meat Market; G. Spotorno, du California Market; Mme E. Ruffieux, pâtissière; pâtisserie La Favorite; pâtisserie H. Dragon; Mme Van; Modern French Bakery; 20th Century Baking Co.; Boudin Brothers; Lassalle et Lahaderne, boulangers; Mme J. Tieulié; Mlle Rose; Mme J. P. Trouillet; Mme Munié; French-American Wine Co.; Delsol frères; Montebello Wine Company; Pacific French Wine Co.; Justin Liquor Store; Mme Théophile Champollion; Mme Marguerite Majac; Mme Pierre Kocel; Lazare Klein; Mmes Cuenin; Mme A. Legallet; Mme E. Legallet; Mme E. Levillain; Mme J. Canac-Marquis; Mme J. Labarbère; Mme F. Lasserre; Mme F. Lemoine; Mme F. Nicolas; Mme M. Coutard; Mlle K. Daneri; Mme G. H. Bouchard; Mme Henriette Puech; Mme Hicklin; Mme Max Levillain; Mme Fisher-Bernert; Mutual Biscuit Co.; National Ice Cream Co.; Hawaiian Sugar Co.; Parisian Bakery; les laiteries Cassou et Labrucherie Bros. et... et, aussi, toutes les personnes qui ont fait des envois de gâteaux et divers, mais ont omis de se faire connaitre.

A tous ces braves gens qui, encore une fois, ont donné avec le plus aimable des empressements, les organisatrices nous confient la fort agréable mission de dire et leur gratitude et le plus ému des mercis.

Voici, maintenant, la liste "officielle" des numéros gagnants des "raffles":

"Hoover Basket"—No. 2482, Lieutenant A. D. Zollar, Fort Baker, S. F.

Assiette peinte à la main—No. 410, J. Faure, Hôtel Cadillac, S. F.

Angora—No. 644, Auguste Cavey, S. F.

Robe—No. 1473, Mrs. Thomas F. Wald, S. F.

6 Bouteilles Vin fin—No. 744, M. Hunieux, 1165, Valencia St., S. F.

Caisse de Biscuits—No. 468, Mme Tapie, 12, Teoga St., S. F.

Jambon—No. 401, Room 5, Hôtel Cadillas, S. F.

Epingle en or pour dame—No. 965, Mrs. Wilson, S. F.

Dinde—No. 136, Mme J. P. Trouillet, 1228, Sutter St., S. F.

War Savings Stamps — No. 898, Mme Blanche Samson, 12, Sharp Place, S. F.

Sachet de bonbons—No. 539.

Eventail—No. 542, Mrs. Rottanzi.

Pelote fantaisie—No. 1064.

Les sommes provenant de la vente des billets de ces diverses loteries n'entrent pas, sauf quelques exceptions, dans la recette accusée pour la journée de samedi dernier. Elles feront l'objet d'un chapitre spécial sur le compte-rendu financier qui, dans très peu de temps, sera publié quant à l'œuvre des Maisons Claires.

Le "Hoover Basket", a à lui seul, chose à peine croyable, produit plus de six cent cinquante dollars, ce qui représente 6500 billets à 10 cents et trois fois autant de sourires. Et quels sourires à vous faire damner!...

Un merci, et combien grand, au Père Allain, curé de la paroisse française, pour avoir mis si gracieusement la Salle Notre-Dame avec tout son matériel et son éclairage, à la disposition des organisatrices du marché.

Un autre merci, et combien... intéressé, au Père Le Bihan, vicaire de la paroisse qui, du samedi soir au matin du lundi suivant, avait bien voulu se constituer le gardien de la recette et l'a rendue... intacte.

Un dernier merci, enfin, aux dévoués Jules Mérienne et Th. Soulages, auxquels incombe toujours, dans ces organisations de bazar et de marché, la besogne la plus ingrate, qu'ils accomplissent d'ailleurs sans jamais faire entendre le moindre murmure. Le stock dont ils font partie, se fait de plus en plus rare.

L'AFFAIRE MOONEY.

La Cour Suprême de Californie a rejeté le pourvoi formé par Thomas J. Mooney à la suite du refus de cette cour qui s'est opposée à la revision du procès qui s'est terminé par la condamnation à mort du demandeur.

LA MAIN-D'ŒUVRE MILITAIRE EN CALIFORNIE.

Les autorités militaires du Camp Fremont ont autorisé 200 soldats stationnés dans ce camp à offrir leurs services aux horticulteurs de la vallée de Santa Clara pour la récolte des prunes, moyennant un salaire égal à celui qui est donné aux ouvriers agricoles.

L'ALLEMAGNE ET LES BOLCHEVIKI.

Le gouvernement américain vient de faire publier la première série des documents recueillis en Russie par Edgar Soisson, représentant du Comité des Informations publiques. Ces documents établissent, à l'aide de pièces originales et de photographies de circulaires secrètes, que Lénine, Trotsky et leurs complices sont des agents de l'Allemagne et ont été payés par cette puissance. Ils établissent aussi que l'Allemagne est seule responsable de la guerre et montrent que les socialistes allemands sont de mèche avec le gouvernement impérial et les bolcheviki.

:o:

Petits Echos

D'un rapport officiel il appert que 291,667 automobiles circulent en Californie.

—Les garçons de bar de notre ville ont décidé d'exiger 5 dollars pour une journée de travail d'une durée de neuf heures et stipulé que la semaine de travail sera de six jours seulement.

—Le bureau postal de notre ville a été avisé que l'Administrateur des postes va émettre des timbre-poste de la dénomination de 2 et 5 dollars.

—On télégraphie de Washington que très probablement la recommandation demandant aux automobilistes de renoncer aux promenades dominicales sera étendue à la Californie.

—On mande de Sacramento que la récolte du riz pour 1918 est estimée pour la Californie à $17,000,000.

—Dans la liste des pertes de l'armée américaine publiée vendredi dernier, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Emile Moynier, fils de Mme Sophie Moynier, 1559, 9th St., Santa Monica, grièvement blessé lors d'un combat sur le front, en France.

—On annonce que la Ville a accepté la proposition du gouvernement fédéral de construire une ligne municipale de tramwawy allant de Army St. au bassin de Hunter's Point. L'Oncle Sam prêtera à la ville pour ces travaux $450,000.

—Un incendie s'est déclaré l'autre jour à l'hôpital militaire de Camp Fremont. On put se rendre vite maître du feu, provoqué, croit-on, par un court-circuit.

—Dans la dernière liste des pertes américaines nous relevons les noms de deux soldats de notre ville: le soldat Fred Schrier, tombé au champ d'honneur; John Ryan, porté comme disparu.

Les Operations de Guerre

LES AMERICAINS SUR LE FRONT DE LORRAINE. — NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS—BRILLANTE OFFENSIVE BOCHE.

En dépit de nombreuses contre-attaques allemandes, les Américains ont pu consolider leurs positions sur le front de Lorraine. Par contre, les Allemands ont dû, dans cette région, effectuer encore quelques replis que leur nouvel alignement rendait nécessaires. Metz maintenant se trouve à dix milles environ du point le plus avancé de la ligne américaine.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale une nouvelle progression anglaise. Voici ce que dit ce document:

"Durant la nuit nous avons prononcé plusieurs petites attaques des deux côtés du canal Ypres-Comines, qui nous ont permis d'avancer nos lignes sur un front de plus de deux milles, de faire des prisonniers et de capturer des mitrailleuses.

"Des rencontres de patrouilles se sont produites dans le voisinage de Mœuvres (7 milles à l'ouest de Cambrai) et près de Gavrelle.

"Nous avons établi de nouveaux postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy."

Les Anglais ont également occupé le village de Maissemy, à cinq milles au nord-ouest de Saint-Quentin.

De leur côté les Français ont obtenu de nouveaux succès. Après avoir repoussé toutes le sattaques allemandes, au sud de l'Oise, les Français, disent les dépêches officielles, ont enlevé le plateau à l'est de Vauxaillon et la crête au nord-est de Celles-sur-Aisne. De samedi à dimanche matin, les Français ont fait 3500 prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apporte également de bonnes nouvelles. Il annonce que les Français ont, durant la nuit de dimanche, occupé le village de Vailly, à l'est de Soissons, sur la rive nord de l'Aisne, à onze milles de Laon; qu'ils ont continué à progresser entre Oise et Aisne où ils ont pris le Mont des Singes et fait 300 prisonniers. . . . . Rien d'important à signaler sur le front italien.

Des rapports officiels reçus à Washington annoncent que les Alliés ont déclanché une nouvelle offensive. Cette fois c'est sur le front des Balkans qu'ils ont attaqué et remporté un brillant succès.

Ces rapports disent que l'armée serbe réorganisée, opérant en liaison avec des forces françaises, a attaqué les Bulgares et s'est emparée de positions extrêmement puissantes que les troupes du traître Ferdinand détenaient depuis dix-huit mois. Les positions ainsi enlevées sont: Teak Vetrenick, Dobropolie et le mont Sokol.

ARRESTATION D'UN CHEF ESPION ALLEMAND.

Paris, 16 Sept.

On mande de Berne au "Petit Parisien" que le nommé Schrick, chef du service d'espionnage allemand en Suisse, a été arrêté sur l'ordre des autorités de la Confédération helvétique.

M. CLEMENCEAU CHEZ LES AMERICAINS.

Paris, 16 Sept.

M. Clemenceau, accompagné du général Mordacq, son chef de cabinet militaire, a visité le front de Saint-Mihiel et personnellement félicité les troupes américaines pour leur brillante victoire.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 16 Sept.

Le steamer britannique "Galway", navire de 1988 tonnes, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand.

Le "Galway" se rendait dans l'Afrique du Sud. Il avait à bord 749 passagers, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants. 189 personnes ont péri.

D'un Port Canadien de l'Atlantique, 16 Sept.

Le setamer portugais "Leixon" a été, il y a cinq jours, torpillé dans le Nord Atlantique, ont déclaré 16 membres de l'équipage arrivés ici aujourd'hui. Ces malheureux ont passé plus de quatre jours dans une embarcation de sauvetage. On craint la perte de 33 autres membres de l'équipage qui se sont sauvés dans les canots du bord.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 16 Sept.

Les Gothas ont fait une nouvelle apparition dans la région parisienne. Ce matin à 1 h. 25, le signal l'alarme fut donné. Les aviateurs allemands parvinrent à lancer plusieurs bombes. Il y a quelques victimes et des dégâts matériels. Il était 3 heures quand sonna la "berloque".

LA CHUTE DES CHANGES DES EMPIRES CENTRAUX.

Paris, 16 Sept.

Une dépêche de Zurich insiste sur le fait que la chute des changes des empires centraux en Suisse et l'amélioration des changes des Alliés est beaucoup moins due à la balance commerciale qu'a cours des opérations militaires sur le front français. Les difficultés des exportations des pays de l'Entente sont, en effet, considérables, mais le public estime de plus en plus que ces difficultés ne sont que passagères.

Les fournitures de marchandises faites par les Alliés en plus grande quantité depuis quelque temps ont incontestablement amélioré le marché, mais elles n'ont que fourni une occasion attendue. La hausse s'est dessinée et accentuée sous l'influence du sentiment qu'elle devait se produire infailliblement et à bref délai.

La spéculation n'est pas inactive cependant, car les industries et les commerçants qui doivent renouveler leurs stocks dans les pays de l'Entente tiennent à s'assurer le bénéfice de cours encore avantageux. De petites réactions et fluctuations se sont produites sans doute, mais les améliorations des changes des Alliés paraissent destinées à continuer rapidement.

Par contre la monnaie austro-hongroise est en baisse en Suisse, comme elle l'est d'ailleurs sur le marché allemand. La Hongire s'en plaint et se considère comme une victime de la situation économique autrichienne.

"A l'est de Budapest, écrit le 31 août à ce sujet un journal hongrois, notre argent est déprécié chaque jour davantage. En vain le sol hongrois produit largement, on enlève la richesse de notre terre pour nous donner du papier monnaie dont la valeur diminue toujours plus. L'Autriche est un pays stérile qui s'endette continuellement et qui, pour faire face à ses engagements, a recours à la Banque commune d'émission. L'égoïsme de l'Autriche et de l'Allemagne cause la dépréciation de notre monnaie, qui pèse nécessairement sur tout notre patrimoine national."

LA GUERRE SOUS-MARINE.

La Havane, 14 Sept.

Le journal "El Mundo" raconte qu'un voilier américain a coulé deux sous-marins allemands à 200 milles de ce port.

DIX ANS DE PRISON AU SOCIALISTE DEBS.

Cleveland, 14 Sept.

Le citoyen Eugene V. Debs, qui à plusieurs reprises avait été candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis, poursuivi pour violation de l'"Espionnage Act" et reconnu coupable par le jury, a été condamné à dix ans de prison.

L'AMERIQUE ET LA SUISSE.

Berne, 14 Sept.

Un comité s'est formé pour offrir une médaille en or au président Wilson pour le secours que l'Amérique a donné à la Suisse en la ravitaillant en blé et autres denrées alimentaires.

Genève, 14 Sept.

La "Revue de Lausanne" annonce que les Etats-Unis ont offert de prêter à la Suisse 750,000,000 de francs pour procéder à l'électrification de ses voies ferrées, ce qui libérerait la Confédération de la dépendance de l'Allemagne pour le charbon.

A L'AMBASSADE FRANÇAISE DE WASHINGTON.

Paris, 12 Sept.

Le colonel Collardet a été nommé attaché militaire à l'ambassade de France à Washington, en remplacement du général Vignal.

Le colonel Collardet se trouve aux Etats-Unis. Il était depuis quelque temps déjà le collaborateur du général Vignul.

LE TOUPET BOCHE.

Paris, 16 Sept.

L'"Echo de Paris" reproduit une dépêche de Madrid suivant laquelle la nouvelle thèse allemande présentée par le prince de Ratidor serait que les sous-marins anglais sont réellement responsables des torpillages du "Caranza" et du "Arizmandi".

MORT D'UN EXPLORATEUR ALLEMAND.

Copenhague, 16 Sept.

Le Dr. Carl Peters, explorateur allemand bien connu, vient de mourir à Brunswick, Allemagne.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES NOUVEAUX JOURNAUX QUI PARAISSENT.—UNE PROTESTATION.—N'INSISTONS PAS.

Paris, 20 Août.

Malgré la disette du papier, de nouveaux journaux quotidiens, à fort tirage, paraissent tous les jours, ou, pour être plus exact, tous les mois; le dernier venu est la "France Libre", organe des socialistes patriotes qui mettent l'intérêt de la Patrie avant les combinaisons de l'"Internationale". Disons tout de suite que ce nouveau journal est intéressant, vivant et bien fait.

Mais, on ne peut contenter tout le monde et son père; on l'a bien prouvé à la "France Libre". Un syndicat de journalistes, de création récente qui s'intitule "Association de défense et de discipline professionnelle", a aussitôt lancé un petit ukase, fort bien pensé, fort bien rédigé; d'ailleurs, pour lui signifier une sorte de blâme public sur la façon dont "La France Libre" a composé sa rédaction.

Aussi, bien, voici le morceau dans toute sa simplicité:

Monsieur le Directeur,

Le Conseil d'Administration du Syndicat des Journalistes ayant pris connaissance de la liste des collaborateurs du nouveau journal "La France Libre", qui compte un certain nombre de comédiennes et de comédiens et une quarantaine de parlementaires presque tous étrangers à la profession:

S'étonne de l'élimination ainsi pratiquée des journalistes professionnels;

Considère que cette entreprise est en complet antagonisme avec les intérêts moraux et matériels de la corporation des journalistes;

En conséquence:

Blâme énergiquement l'emploi d'un procédé si préjudiciable pour les journalistes et auquel le journalisme a tout à perdre.

Pour le Conseil d'Administration:

Le Secrétaire Général,
J. Ernest-Charles.

Ce blâme soulève deux questions de principes d'une égale importance. D'abord, l'envahissement des journaux par les députés et, ensuite l'organisation d'un Conseil de discipline pour la Presse.

Sur le premier point, il est bien évident que les parlementaires ont abusé du droit d'écrire à droite et à gauche. Ils ont créé un état fâcheux et une sorte de confusion de pouvoirs qui discrédite autant la presse que le Parlement.

Le Syndicat dont M. Ernest-Charles est le mandataire, se place au point de vue des intérêts matériels du journalisme; il a raison dans une certaine limite. Mais il est une question bien plus haute, bien plus importante, c'est celle de l'intérêt général.

Dans une démocratie bien organisée pour la sauvegarde de la liberté, la presse doit être indépendante du Parlement. Les députés ont le soin de voter les lois, les journalistes celui de contrôler, de discuter les législateurs. C'est une des garanties les plus indispensables du régime de liberté et Robespierre le reconnut dans les paroles fortes. Il importe donc que le contrôlé ne soit pas lui-même son propre contrôleur, sans cela toute critique est impossible et toute garantie disparaît. La Convention avait poussé ce scrupule si loin qu'elle vota, dans un moment d'effervescence des séances du matin la peine de mort contre tout représentant qui écrirait dans les journaux. C'était excessif, aussi le décret ne fut-il jamais appliqué. Mais, enfin, il y avait là une indication très précise.

De nos jours, on a trop oublié ces principes là et des députés, qui avant d'être nommés étaient pharmaciens, vétérinaires, avocats sans causes, médecins sans malades, ingénieurs inoccupés, employés de commerce, allumeurs de gaz ou n'importe quoi, mais qui n'avaient jamais écrit une ligne dans un journal sérieux, se sont trouvés des qualités de publicistes leur permettant de prendre dans les journaux la place de professionnels. Il y a là un abus contre lequel les journalistes ont raison de protester.

Sur ce premier point tous les esprits sages sont d'accord.

Reste la question plus délicate de ce Conseil de discipline de la Presse qui a essayé de se manifester. Certes, M. Ernest-Charles qui parle au nom du journalisme a,—qui oserait en douter?—toutes les qualités pour symboliser un Conseil de l'Ordre professionnel. Mais nous vivons en un temps où les mérites les plus transcendants ont besoin d'être étayés par le consentement de tous. Or, le nouveau syndicat a été choisi au hasard des rencontres de brasserie. Il a toutes les raisons de supposer qu'il représente le talent, la probité et l'honneur, mais il ne peut invoquer une délégation indiscutable des anciens, des gens de mérite et de conscience qui sont nombreux dans la profession. En cherchant bien peut-être n'en trouverait-on pas de meilleurs. A-t-on cherché? Le contrôle et la sauvegarde de l'honneur du journalisme contemporain ne peut résulter de quelques rencontres fortuites de joyeux camarades, qui entre deux parties de manille, se sont eux-mêmes institués en Conseil de l'Ordre. L'intention est louable, mais ce n'est pas suffisant. Pour parler, décider et juger, au nom de la Presse française, il faut quelque chose de plus. N'insistons pas.

Jean-Bernard.

:o:

LETTRE EMOUVANTE DU CARDINAL O'CONNELL.

Boston, 3 Sept.

Mon cher M. Cunliffe-Owen,

Parler en faveur de la France est toujours un honneur, mais à l'heure où la bravoure et l'endurance françaises ont soulevé l'enthousiasme du monde, je regarde cet honneur comme un privilège particulier, aussi ne saurais-je vous dire avec quels regrets, aussi profonds que sincères, je me vois forcé d'y renoncer.

"Lorsque votre aimable invitation me parvint, je l'acceptai sans balancer, non seulement avec contentement, mais avec empressement. Parler en présence de l'ambassadeur de France et de l'honorable compagnie qui l'entoure, lui exprimer avec mon profond amour de la patrie qui fit naître La Fayette, mon admiration émue et enthousiaste pour les héros.

"Hélas! les événements ont conspiré contre moi, et cet honneur si convoité appartiendra à un autre. Si nobles que soient ses paroles, si haut que puisse l'élever l'inspiration sur un sujet aussi sublime, il n'aura pas pour la glorieuse France d'autrefois et pour la France d'aujourd'hui, suppliciée, mais héroïque, un amour plus ardent, un sentiment d'admiration plus fervent et plus profondément ressenti que ceux que mon cœur a voués à ce merveilleux pays.

"Lorsque, réunie à la table du banquet, votre noble compagnie se lèvera pour porter un toast à la France, moi aussi je me lèverai et le message que j'enverrai par delà les mers sera: "Vive la France!" tandis que j'adresserai au Ciel cet appel ardent: "Dieu protège la France!"

"Permettez-moi de recourir à votre intermédiaire pour présenter mes hommages à Son Excellence l'ambassadeur de France et renouvelez-lui mes regrets.

J'ai l'honneur, etc...

William, cardinal O'Connell,
Archevêque de Boston.

Dialogue entre Député et Sénateur.

Ces jours derniers, M. Ceccaldi, député, rencontre une sénateur de ses amis qui vota l'acquittement de M. Malvy et lui demande à brûle-pourpoint ce qu'on pense dans son département tant de l'affaire Caillaux que de l'affaire Malvy.

St l esénateur de la Creuse, M. Simonnet, pour ne pas le nommer de répondre:

—Si tu étais venu samedi dernier avec moi sur la place du marché de X... tu aurais été écharpé en tant qu'ami intime de Caillaux et si j'avais voulu prendre ta défense ,j'aurais été écharpé à mon tour. Voilà l'opinion de mes populations!"

M. Ceccaldi ne demanda pas d'autres renseignements.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

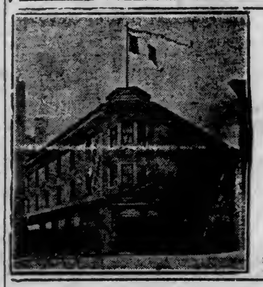
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LE PERE DES CHARS D'ASSAUT FRANCAIS

Au Q. G. du général Estienne.

L'homme heureux, disait Alfred de Vigny, est celui qui, à une minute quelconque de son existence, a pu constater la réalisation féconde d'une seule de ses idées. Le général Estienne se trouve actuellement dans une de ces minutes aussi est-il franchement un homme heureux.

L'appoint considérable apporté à nos récentes victoires par les chars d'assaut dont il est l'inventeur est reconnu par le monde entier, y compris nos ennemis eux-mêmes.

Le 1er décembre, le colonel Estienne, connu déjà pour son rare mérite de technicien, écrivait au général en chef une lettre dans laquelle il disait ceci: "Je regarde comme possible la réalisation de véhicules à tracteurs mécaniques permettant de transporter, à travers tous les obstacles, et sous le feu, à une vitesse supérieure à 6 kilomètres à l'heure, de l'infanterie et du canon".

C'était là, on le voit, la formule complète de ce qui est réalisé aujourd'hui. Restait l'application, qui fut naturellement longue et difficile.

Un de ceux qui s'intéressèrent le plus à cette idée hardie et ingénieuse, fut le général Pétain, car elle émanait d'un homme qu'il connaissait bien pour l'avoir eu sous ses ordres directs, et qui était déjà l'inventeur de méthodes de tir masqué pour l'artillerie de campagne, devenues universelles.

Donc un grand chef eut la foi, et c'est ainsi que le général Estienne cannut l'extraordinaire fortune de pouvoir, en pleine guerre, concevoir son idée, la réaliser et en recueillir les résultats.

Tout cela, d'ailleurs, ne l'empêchait pas de mener parallèlement une très belle carrière de soldat puisqu'il fit la Belgique, la Marne, et enfin commanda l'artillerie des secteurs de Vaux et de Douaumont.

Par exemple, l'inventeur perçait toujours à côté du combattant. N'avait-il pas été le seul commandant d'artillerie à partir en guerre, en 1914, avec deux avions pour le réglage du tir de ses batteries? Fut-il assez taxé d'originalité pour cette innovation qui, cependant, n'était que la mise en pratique de théories et d'expérience d'avant-guerre!

Original, ardent, précurseur, bouillant de vie et d'idées, le général Estienne l'est toujours. Il faut voir, à son quartier général, ce petit homme tout rond, toujours en mouvement, fonçant partout, avec l'irrésistible puissance de ses chars d'assaut dont il a un peu l'allure.

Comme eux, il va son chemin franchement, bravement, sans s'occuper des obstacles et des dangers. On le sent solide, blindé contre toutes les attaques, et on sait que, derrière la cuirasse de bonté et de bonhomie qui le couvre, se cachent des forces dangereuses contre ceux qui prétendraient lui barrer la route.

Le général Estienne est Lorrain, né à Condé-en-Barrois en 1860, et il faut l'entendre parler des Allemands, évoquer ses rancœurs d'enfant de la défaite, pour se rendre compte à quel point toutes ses pensées, tous ses désirs ont toujours convergé vers un seul but: celui d'une victoire de son pays.

En 1880, à l'Ecole polytechnique où il venait d'entrer l'élève Estienne annonçait déjà qu'il voulait travailler à la défense nationale et, quelques années plus tard, capitaine à la fonderie de Bourges, il inventait le goniomètre à collimateur adopté par l'armée française en 1895.

L'aviation devait nécessairement tenter ce précurseur: en 1910, nous le trouvons à Vincennes où il essayait de créer une aviation légère d'artillerie.

Il eut comme collaborateur dans cette besogne les Bellenger, les de Rose et le regretté capitaine Echeman.

On voit par ce rapide exposé que le général Estienne avait quelques droits à la cravate de commandeur qui vient de lui être conférée.

Un détail amusant: le jour où ses officiers qui l'aiment pour sa gaieté, sa bonté, autant qu'ils l'estiment pour son mérite, voulurent lui remettre la cravate et la croix qu'ils avaient tenu à lui offrir, ils le cherchèrent partout et ne le trouvèrent pas. Enfin on finit par le découvrir: il était depuis des heures caché au fond d'une maquette du char nouveau modèle, dont il étudiait sur place les moindres détails.

On devine combien remplie peut être l'existence de ce général qui, non seulement dirige ce corps des chars d'assaut, devenu maintenant un véritable corps d'armée, mais, de plus, est resté agent de liaison entre le commandement et les usines de construction.

Il possède heureusement un collaborateur précieux: c'est le général Monhoven qui est, lui aussi, un remarquable technicien.

Un conseil, pour terminer:

Si vous avez l'heureuse fortune de rencontrer le général Estienne, ne vous avisez pas, surtout, de prononcer en sa présence le mot "tank". Il vous rabrouerait avec cette verdeur qui lui est propre.

—Tank! s'exclamerait-il, mais parlez donc français, sapristi!... Pourquoi diable voulez-vous qualifier nos appareils de ce nom anglais qui veut dire cuve, citerne ou que sais-je?

Le "père Estienne", comme l'appellent ses familiers, est un homme tout rond qui appelle un chat un chat et un tank un char d'assaut.

Or, il a, certes, le droit de baptiser ses enfants et même d'en être fier!

Jules Chancel.

—ooo—

Voici le texte de la citation accompagnant la promotion du général Estienne à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur:

"Officier général d'une haute intelligence et d'une valeur exceptionnelle qui, par la justesse et la fécondité de ses idées, l'entrain et la foi avec lesquels il a su les défendre et les faire triompher, a rendu les plus éminents services à la cause commune. A créé et organisé de toutes pièces, malgré des difficultés sans nombre, le merveilleux instrument de combat qu'est l'artillerie d'assaut, en a fait une arme redoutable, dont la puissance nous a été précieuse, et qui a contribué, notamment, pour une large part, aux succès des armes françaises dans la deuxième quinzaine de juillet 1918. Aussi brave soldat que technicien de tout premier ordre, peut être fier de son œuvre."

:o:

Le baseball sera enseigné dans l'armée française.

Conformément à un ordre officiel publié récemment par le ministre de la guerre, l'enseignement du baseball figurera désormais au programme de l'entrainement de l'armée française. Un effort sera fait pour s'assurer le concours de joueurs de baseball professionels américains actuellement en France, en vue d'enseigner aux officiers et soldats français le sport national américain.

L'ordre d'enseigner le baseball à l'armée est le résultat des observations d'officiers français sur le travail des soldats américains. Ils ont acquis la convictions que la pratique du baseball contribue à rendre l'homme habile au jet de la grenade et, en outre, qu'elle constitue un entrainement aux sports athlétiques qui est sans prix pour les soldats.

Le général Vidal a envoyé le capitaine G. Forbes, officier américain qui fait partie actuellement de son état-major, au quartier général des "Chevaliers de Colomb", à Paris, pour obtenir que John Evers, ancien champion de baseball de Chicago, soit envoyé à son corps aussitôt que possible pour enseigner le baseball à ses soldats. Evers, qui est directeur de baseball des "Chevaliers de Colomb", partira dans quelques jours, avec deux assistants pour le camp français. Il apportera également au général français le matériel — fourni par les "Chevaliers de Colomb" — nécessaire à ses troupes pour la pratique de ce sport. M. Evers compte passer dix jours avec les Français; il retournera ensuite travailler avec l'armée américaine, laissent un assistant continuer son enseignement aux soldats du général Vidal.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—91—

TROISIEME PARTIE.

VI.

Les Tribulations de Miss Jane.

—Au fait, se demandait-elle ce matin-là, comme, de la barre qu'il surveillait, Raymond de Kermeric lui envoyait un gracieux salut, pourquoi ne puis-je pas arriver à l'aimer sincèrement?... Il est le bon, le meilleur ami de ma mère; il n'a jamais eu que des gentillesses pour moi... et...

Certainement, elle ne l'aimait pas! Trouvait-elle qu'il occupait trop la place laissée vide par la continuelle absence d'un père, dont on ne lui parlait que très rarement et qu'elle savait un peu dédaigné par tous, quoique jamais elle n'eût entendu une parole malsonnante contre lui?...

—Tenez, lui dit Raymond, vous pouvez constater par vous-même que nous n'avons pas fait trop de mal au navire que nous avons abordé... Le voyez-vous là-bas?

Elle ne le distingua pas d'abord, et Raymond, l'amenant au bastingage, la prit par la taille, affectueusement, comme si elle eût été son enfant à lui; et il plaçait sa tête, dirigeait son regard. Qu'il s'agît de choses petites ou grandes, il était toujours ainsi avec elle, bon et tendre, à tel point que, parfois, elle se demandait s'il avait deviné son antipathie naturelle et s'il n'essayait pas de la vaincre.

—Ah! out, fit-elle, à droite de Fréhel? Il est encore dans la brume?

—C'est cela.

Tandis qu'ils étaient en train d'examiner le yacht de Marc Champagney, Arnold les rejoignit, et, avec Raymond, ils se moquèrent de ce jeune homme—à sa voix, ils l'avaient jugé un jeune homme—qui les avait provoqués lorsqu'il était dans son tort. Et cela fut désagréable à miss Jane qu'on raillât un malheureux qu'on aurait très bien pu précipiter à la mer.

—En tout cas, dit-elle, il marche joliment bien!

Depuis quelques minutes, le navire avait grossi. Arnold, qui prétendait que son yacht à lui était un des plus merveilleux marcheurs du monde, fut vexé par cette appréciation.

—Cela vous paraît ainsi, mademoiselle, dit-il d'un ton pincé, parce que la brume se dissipe.

—Oh! pas du tout! Il gagne sur nous... Je vous assure qu'il gagne sur nous!

—Par exemple!

Arnold alla crier des ordres à la machine. Il entendait ne pas être atteint.

—N'est-ce pas, monsieur, demanda Jane à Raymond, n'est-ce pas qu'il nous gagne?... On... on dirait même... Mais c'est peut-être une idée que je me fais...

—Quoi donc?

—Vous allez rire de moi... On dirait qu'il nous poursuit.

Arnold avait eu la même pensée, car il braquait la lorgnette sur le yacht abordé.

—Je crois, dit-il à Raymond, qu'il veut réellement nous rejoindre... Quelque entêté!... Pour nous demander raison?... Ah! je le recevrai bien! Remarquez-vous que nous ne marchons pas aussi rapidement que de coutume?... Le choc aura ébranlé quelque chose dans ma machine...

—S'il a vraiment l'intention de nous rencontrer, dit Raymond, très gouailler, je réclame le droit de le corriger!

—Nous tirerons au sort, proposa Arnold. Car, moi aussi, je serais enchanté de lui donner une leçon...

—S'il se la laisse donner? rectifia doucement miss Jane.

—Comment, mademoiselle, vous prenez son parti contre nous?

—Je prends toujours le parti de ceux qu'on attaque devant moi et qui n'ont personne pour les défendre.

—Ce qui indique bien la générosité de votre âme, prononça affectueusement Raymond.

Mais les compliments lui étaient toujours désagréables dans la bouche de M. de Kermeric.

—Ce qui, je pense, ajouta-t-elle, veut dire aussi: la naïveté?

Et, se montant peu à peu:

—Oui, je trouve très mal que vous parliez de vous battre avec un homme qui, si Dieu ne l'avait protégé, serait peut-être, en ce moment, tout raidi au fond de la mer avec ses matelots... Oui, je trouve que vous êtes des sans-pitié!... Vous surtout!

Elle s'adressait à Arnold qui manquait rarement l'occasion de railler sa sensibilité, sa bonté qui s'étendait à toutes choses, à tout le monde, même à des inconnus.

—Là! Me voilà avec mon paquet, fit Arnold de bonne humeur.

Raymond passa la main sur la masse soyeuse des cheveux de Jane.

—Nous avons le cœur d'un ange, dit-il.

Elle s'éloigna, la poitrine toute serrée, les yeux pleins de larmes. Un rien suffisait à la mettre dans cet état. Elle alla à l'avant du bateau et demeura assez longtemps penchée sur les flots d'écume verte que faisait le navire en fendant l'eau. Et comme si cette eau mouvante avait été un miroir, elle s'y revoyait petite fille, déjà timide, sensitive comme aujourd'hui, pleurant toutes les larmes de son corps pour la perte d'un serin, ayant des chagrins mortels quand une de ses poupées se cassait la tête ou la jambe, adorant jouer et souvent n'osant pas parce que les gronderies suivaient habituellement ses jeux, auxquels elle ne savait pas se livrer sans exubérance.

—Pourtant, je suis heureuse, enviée! murmurait-elle.

Certes, rien des choses visibles, matérielles ne lui manquait. Tout un étage de l'hôtel de la rue de Prony était à elle, avec une grande pièce rien que pour les jouets. Sans doute sa mère était un peu sévère; mais sa petite cervelle comprenait parfaitement qu'une mère n'est pas une camarade et qu'il faut un peu de discipline pour élever une enfant. Mais ce qui lui avait toujours manqué, et elle ne s'en rendait pas compte autrefois, c'était son papa. Oh! tant qu'elle avait été enfant, cela s'expliquait en bien peu de mots:

—Ton père est forcé, par ses affaires, de beaucoup voyager.

Elle le voyait à peu près tous les deux ans; et alors, à la dérobée, il y avait, entre eux, des folies de tendresse, mais rien qu'à la dérobée, parce que, si Betsy les surprenait, elle lui disait nettement:

—Veux-tu te tenir un peu plus respectueusement avec ton père?.. Est-ce que ce sont là les manières d'une enfant bien élevée?... Et vous, mon ami, je ne vous comprends pas de permettre des choses semblables!

Jane aurait alors désiré que son père montrât quelque énergie, établit son droit d'aimer son enfant à sa guise; mais il n'avait sans doute pas le caractère plus fort que la fillette, car il acceptait sans protester les observations de sa femme. Seulement, avant de repartir, il trouvait toujours moyen de prendre sa chérie dans un coin, de l'étouffer de caresses; et ils se faisaient des promesses.

—Tu m'aimeras bien, toujours?

—Oui, mon papa.

—Quoi qu'on te dise contre moi?

—Oh! je te jure, mon papa, que jamais personne n'a dit une parole méchante contre toi... Et qui pourrait dire, d'ailleurs, quelque chose de mal contre toi si bon?... Ah! que c'est malheureux que tu doives toujours voyager!...

—Il le faut, hélas! répondait-il en courbant la tête. Il le faut... Les affaires...

Il ne donnait pas d'autres raison. Et, sans y trop réfléchir, elle pleurait beaucoup sur cette inéluctable nécessité qui la séparait de son père. Mais, cette année, tout d'un coup son esprit s'était ouvert. Il était impossible que les affaires de M. Fergusson exigeassent un tel sacrifice, une si longue privation de son bonheur. Il y avait autre chose. Et, dans le monde où vivait Jane, extraordinairement raffiné et élégant, cet "autre chose" lui apparaissait sans cesse dans une foule de ménages: l'homme d'un côté, la femme de l'autre. Elle avait même entendu parler de familles où les enfants étaient arrachés à leur mère à la suite de scandales... Elle, du moins, elle les conservait tous deux, et elle s'imaginait que la vieillesse les ramènerait l'un à l'autre. Pas un instant elle ne se demandait lequel des deux pouvait avoir des torts envers l'autre. Elle devait les aimer et les aimait également.

—Eh bien, ma petite Jane, êtes-vous contente de votre voyage?

A cette question, elle eut l'air de s'éveiller d'un rêve. Le baron Raymond de Kermeric, qui venait de la lui poser, la prenait par les épaules, la forçait à se redresser; et, toujours affectueux:

—Ne vous penchez pas si longtemps ainsi, le sang va vous monter à la tête; et puis vous aurez la migraine, vous savez bien!

—Que vous êtes bon de vous intéresser continuellement à moi!

—Eh! n'est-ce pas naturel?... Je vous ai vue au berceau.

—Pendant tout ce voyage sur les côtes de Bretagne, vous m'avez si bien tout montré! Vous m'avez si bien fait visiter toutes ces villes, ces rochers, ces ruines, ces landes!... Je vous remercie de tout mon cœur, monsieur de Kermeric.

—Chère enfant, murmura-t-il; vous voir heureuse n'est-il pas mon plus cher désir?

Elle lui serra tendrement la main. Dans ce moment, en se rappelant combien il avait été gracieux, empressé, depuis une dizaine de jours, elle étouffait cette antipathie ridicule, déraisonnable, qui ne reposait sur rien. Lady Fergusson et la vicomtesse sortirent alors des cabines, habillées, frisées, chapeautées, gantées de blanc, avec cette minutie des femmes pour qui la toilette est la principale occupation de la vie. On arrivait maintenant en vue de Dinard.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

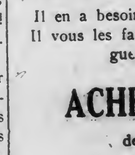
F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Prix à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
HOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
634 MERCHANT ST. Phone: Kearny 3085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 6099
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
904 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
— FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Le plus jeune capitaine de France.

Le lieutenant Funereau, ex-élèvedu lycée de Toulon, vieut d'être promu capitaine à 21 ans, à la suite d'une brillante action d'éclat. Il est probablement le plus jeune capitaine de France. Depuis un an déjà il est décoré de la Légion d'honneur et sa Croix de guerre s'orne de cinq palmes.

—:o:—

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçn l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe pen que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, cenx qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les pareats y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour qne les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit qne de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

—:o:—

REMERCIEMENTS

M. et Mme Ernest Marty; M. et Mme Paul Marty, M. et Mme Auguste Marty, M. et Mme Adolphe Delbos, M. et Mme Jules Chincholle, M. et Mme L. Olivier; MM. Edouard et Paul Sors et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Denise Marie MARTY,

leur fille, nièce et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère petite défunte.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 11 Sept, 1918 à

San Francisco Post Office

Bailleret, Madame Jeanne
Bailly, Madame Thomas
Cazalit, Monsieur Edonard
Champion, Monsieur F.
Crepin, Madame Louise
Deville, Monsieur Léon
Dulien, Monsieur Emile
Eberhard, Madame Hélène
Fairine, Mlle Marie
Gonquet, Louis
Joseph, Monsieur Adam
Laurent, Monsieur
Lepiney, Monsieur Noé
Marnoin, Monsieur et Madame

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascensenr.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.
9943

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... .Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre situés à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tont le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonlal ponr les gens comme il fant, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt qne les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Senlement
Payable $1.00 par emalne
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour tontes informations 2a'sdresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un "DRIVER" pour conduire une voiture de boulangerie.
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.
S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.
9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.
9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.
9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9941

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.
S'adresser à 3851, 24th St.
9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.
Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.
9934

Un **CHARPENTIER** pour travailler dans une fabrique de cercueils.
S'adresser à P. Magendie, 692, Valencia St.
9931

Des **FEMMES** et des **FILLES** pour travailler à la pâtisserie. Bons gages.
S'adresser à H. Dragon Co., California Market.
9932

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.
Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.
9933

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URBERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur an conrant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tons renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché ponr cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsembnrg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont nne à 2 étages; très bon pnits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 on 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'henre actuelle, on pent tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser an bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES.
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel L. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2979 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge unitaire de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2979 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhnmatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures ponr les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4014

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 514, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonfet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; M. Estarian, 1er vice-président; F. Cassiano, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8295; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belle garde, F. Cazaux, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palbas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réerstation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .75 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67. SAN FRANCISCO, MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1918—WEDNESDAY, SEPTEMBER 18, 1918. No. 218

REPRESAILLES!

La peine du talion, comme aux temps héroïques de la race juive, est devenue dans le monde actuel la seule sauvegarde efficace contre la brutalité des Huns. C'est qu'on a trop oublié que pour vivre en paix avec son voisin il faut être deux, et qu'il existe certaines natures que la bonté chrétienne ne désarme pas.

L'Angleterre protestante a fini elle-même par comprendre que la règle divine du pardon des offenses ne pouvait s'appliquer à des fous furieux, pour qui tous les moyens sont bons pourvu qu'ils parviennent à leur but. De même qu'on tue sans pitié un chien enragé, fût-il votre vieil et fidèle ami, tout ainsi est-il nécessaire d'exterminer les déments qui tuent froidement les blessés, bombardent les hôpitaux, font périr les femmes, les enfants et les vieillards, par simple désir de terroriser l'humanité. On peut plaindre, au fond du cœur, ces déments échappés de l'enfer, mais il serait plus qu'humain, et certainement criminel, d'accepter leurs actes barbares dans un esprit de résignation chrétienne.

Du reste, l'évolution de la mentalité britannique à cet égard est fort caractéristique. Quand des hommes tels que sir Arthur Conan Doyle et des catholiques comme lord Denbigh font campagne vigoureuse pour que l'on applique la loi du talion aux Allemands, on peut en conclure sans exagération que la psychologie de tout un peuple s'est modifiée, en quelques années, d'une façon que les Germains n'avaient jamais su prévoir.

Un peu avant la guerre, un Allemand célèbre disait: "Mes compatriotes ne seront jamais des "gentlemen", mais vous, les Anglais, vous serez toujours des imbéciles." La première partie de cette phrase a été confirmée abondamment par les événements et a des chances sérieuses de demeurer vraie jusqu'à la fin des temps; mais il semble bien que le peuple britannique soit en train de perdre de plus en plus cette naïve bonté, cette confiance dans autrui qui le rendait si ridicule aux yeux des Boches. Il est, du reste, grand temps que cette transformation s'accomplisse. L'Anglais n'a jamais pu haïr qui que ce soit. Il est trop sportif, trop épris des sentiments généreux qu'inspire le "fair play" pour jamais en vouloir à son adversaire, heureux ou malheureux. Il a donc fallu un véritable miracle pour changer une des caractéristiques les plus profondes de sa race; ce miracle a été accompli par la cruauté de ses ennemis. Et encore ne connaîtra-t-il jamais la haine aveugle des Prussiens. Tout ce qu'il apprendra ce sera à faire payer par la Germanie et par ses habitants, avec une implacable justice, les infamies commises par ses officiers, par ses soldats et par ses représentants.

Plus de sentimentalité, plus de vagues déclamations sur l'innocence du brave peuple qui fait ce qu'on lui commande, et ne doit pas être tenu pour responsable des horreurs dont il se rend coupable par esprit de discipline. Lentement, mais sûrement, nous arrivons à un état d'esprit absolument nouveau pour la race anglo-saxonne. Les excès commis sont tels que les Anglais en viendront, d'ici très peu de temps, à rendre chaque Allemand responsable des crimes de la collectivité. Il est bien évident que le gouvernement allemand a pris pour de la faiblesse, la magnanimité du gouvernement britannique. Comme l'écrivait l'autre jour Sir Arthur Conan Doyle, dans le "Times": "Les Huns feront tout ce qu'ils croiront pouvoir faire avec impunité et n'éviteront que tout ce qui pourra leur valoir un châtiment. Quand Miss Cavell a été fusillée, il eût fallu fusiller trois des principaux prisonniers allemands en Angleterre. Quand le capitaine Fryatt a été assassiné, il eût fallu exécuter deux capitaines de sous-marins. Ce sont là les seuls arguments que puisse comprendre la mentalité germanique."

Il y a deux ans, sir Arthur Conan Doyle écrivait, dans le "Times", qu'il fallait bombarder les villes du Rhin; on ne l'a pas écouté. Aujourd'hui, les Alliés ont commencé à faire des raids sur quelques-unes des grandes villes du sud de l'Allemagne, et immédiatement les Allemands demandent à cor et à cri une trêve de la guerre aérienne. C'est exactement ce qu'avait prévu sir Arthur Conan Doyle. Malheureusement, on a perdu deux années entières avant d'écouter le célèbre écrivain. Les Allemands jettent des bombes sur des hôpitaux. Il faut camper des détachements de prisonniers allemands entre des tentes de la Croix-Rouge, fusiller les aviateurs pris en flagrant délit d'un pareil forfait, et proclamer que tel sera le sort de tous les aviateurs faits prisonniers dans pareilles conditions. Si les Allemands veulent exercer des surreprésailles, il faut que les Alliés exercent à leur tour de nouvelles représailels plus dures encore, et cela sans la moindre pitié.

DANS LES REGIONS RECONQUISES.



A Fère-en-Tardenois: les seuls femmes et enfants que nos soldats trouvèrent en ville après qu'ils eurent chassé les Allemands.

Etats-Unis et Etranger

LE CARDINAL FARLEY EST MOURANT.

Mamaroneck, N. Y., 17 Sept.

Le cardinal Farley, archevêque de New York, est à toute extrémité.

EST-CE UNE NOUVELLE CANAILLERIE BOCHE?

Londres, 17 Sept.

D'après des rapports reçus ici aujourd'hui on a trouvé du verre pilé mêlé dans un grand approvisionnement de confiserie aux "peanuts" d'une valeur de trois mille dollars, à bord d'un transport venant d'Amérique. Tout l'approvisionnement fut jeté à la mer.

L'OPINION D'UN ALLEMAND SUR LE PANGERMANISME.

Stockholm, 17 Sept.

"Comme premier pas vers la paix, il faudrait d'abord que l'Allemagne renonçât à ses idées pangermanistes, dit le professeur Hans Delbruck, de l'Université de Berlin, dans l'"Annuaire Prussien". Les pangermanistes, dit-il, portent la plus grande responsabilité dans cette guerre et dans sa prolongation.

"Le monde demande maintenant, et avec raison, que le peuple allemand garantisse que l'esprit pangermaniste, l'esprit de supériorité orgueilleuse, l'esprit païen de ne reconnaître que la force, n'est plus l'esprit qui gouvernera à l'avenir l'Allemagne dans ses rapports avec les autres peuples. Et le meilleur moyen pour le gouvernement de montrer qu'il a résolument et définitivement mis à la porte tous les pangermanistes, ce serait de réunir tous les ouvrages stupides d'avant-guerre et d'après-guerre poussant le peuple à la démence et d'en faire un grand autodafé."

LE 7e EMPRUNT DE GUERRE AUSTRALIEN.

Melbourne, 17 Sept.

La campagne pour le 7e emprunt de guerre australien vient de commencer au milieu du plus grand enthousiasme. On espère recueillir £40,000,000, soit $200,000,000 après un mois de campagne.

UN PATRIOTE CENTENAIRE.

Victoria, C. B., 17 Sept.

Bien qu'âgé de 100 ans, le nommé William Crol s'est fait inscrire, offrant ses services pour des travaux agricoles.

LE RECRUTEMENT EN AFRIQUE OCCIDENTALE.

Paris, 17 Sept.

Le recrutement des sujets indigènes en Afrique Occidentale a dépassé les meilleurs résultats qu'on pouvait espérer. On avait demandé à notre colonie quarante mille hommes; la Métropole en recevra soixante-quinze mille cette année.

Les chefs indigènes ont montré une bonne volonté et un empressement remarquables et on assure que, l'année prochaine, à pareille époque, on pourrait compter, s'il en était besoin, sur un nombre égal de recrues.

POILUS DEVENUS GARDIENS DE LA PAIX.

Paris, 17 Sept.

1580 soldats ayant servi au front sont employés comme gardiens de la paix à Paris et portent sur les manches de leurs tuniques les chevrons constatant leurs blessures et leur temps de présence au feu.

LA PRESIDENCE DE M. DUBOST

Paris, 17 Sept.

Une des conséquences de la condamnation de M. Malvy est d'avoir excité la colère des membres du Sénat qui ont été de tous temps opposés à la candidature de M. Dubost. Des conciliabules ont lieu en ce moment-ci pour dès à présent reprendre la campagne contre la réélection de M. Dubost au mois de Janvier prochain.

LA SUPREMATIE MARITIME ET LE PEUPLE ALLEMAND.

Paris, 17 Sept.

"L'Homme Libre" constate que le gouvernement allemand au moment où il étend par décret les attributions de son chef d'état-major naval cherche à faire miroiter aux yeux de son peuple la possibilité pour la flotte germanique de recouvrer la suprématie maritime dont l'exercice permet aux alliés de donner à l'intervention américaine tout son essor et toute sa portée.

"Dans ce domaine, écrit "L'Homme Libre", il est certain que l'effort allemand au cas où il se produirait serait voué à l'échec le plus complet. Nous savons que le domaine naval est particulièrement exploité par nos amis américains et que les chantiers maritimes s'enorgueillissent à juste titre d'avoir flairé le danger de la guerre sous-marine aussi bien que l'éventualité d'une bataille générale navale et d'avoir porté remède à cette séric de menaces par un régime de construction à outrance.

"La belle confiance dans l'issue victorieuse du conflit actuel dont sont animés les ouvriers américains trouve sa contre-partie admirable dans le fait que les soldats de la grande démocratie alliée concourent au développement de la victoire remportée par les troupes du général Mangin. Côte à côte avec les nôtres, ils ont d'abord accéléré le repli allemand de la Vesle sur l'Aisne et porté la confusion dans les arrière-gardes ennemies; maintenant ils viennent de remporter sur le front de Lorraine une magnifique victoire; c'est là un ouvrage particulièrement apprécié de notre commandement."

ON PARLE DE L'ABDICATION DE L'EMPEREUR GUILLAUME.

Londres, 17 Sept.

D'après des rumeurs provenant des pays neutres qui bordent l'Allemagne et parvenus ici dans l'après-midi d'aujourd'hui, l'empereur Guillaume aurait abdiqué ou serait sur le point de renoncer à la couronne. Jusqu'à présent, il ne s'agit que de bruits vagues d'après lesquels non seulement il est question de l'abdication de Guillaume II mais de l'intention de toute la famille impériale de renoncer à ses droits sur la couronne d'Allemagne.

:o:

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux.—Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploie, toute douleur est supprimée.—**Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Si Cambronne . . était encore . . . . de ce monde . . .

Sa Majesté Très Chrétienne Charles, Empereur d'Autriche et Roi de Hongrie, voudrait entamer un tout petit brin de conversation avec la France et ses alliés.

Au mois d'Avril dernier, alors que les armées de son très cher Kamarade Guillaume de Haut-en-Luzerne, marchaient sur... Paris, cette même Majesté Très Chrétienne faisait 'assavoir' à tous les mortels de cette terre, que, seuls, les canons allemands et autrichiens avaient la parole.

"Dieu nous bénit", télégraphiait-il au papa du plus capon des Kronprinz, "la victoire s'annonce définitivement nôtre. Nos ennemis ne sont pas digne de pitié. Il faudra qu'ils subissent... notre... paix."

Et, le glorieux père de la seule famille que la guerre n'ait pas éprouvée, répondait:

"Ton télégramme vient de me parvenir et son contenu exprime bien ma pensée. Dieu, vois-tu, nous a choisis pour châtier la France et ses amis comme ils le méritent. Sois sûr que SES desseins seront accomplis."

Seulement... depuis que les deux apaches de Vienne et de Berlin éprouvaient le besoin de se confier publiquement leurs très généreuses intentions à l'égard de leurs adversaires, les girouettes sur tous les clochers de France ont grincé et de belle façon.

Le vent d'Ouest s'est levé pour se déchaîner, peu à peu, en bourrasque et les invincibles soldats boches et autrichiens se sont mis en tête de vouloir rentrer chez eux pour ne pas attraper des rhumes de cerveau.

La bourrasque se transforman en une épouvantable tourmente, la débandade s'est, chaque jour, accentuée, et les deux empereurs par droit... divin ont télégraphié au vieux dieu allemand qu'il veuille bien les conseiller.

Aucune réponse n'arrivant de là-haut, les deux compères ont confié leurs angoisses à Hindenburg, Ludendorff et Kompagnie. Et ceux-ci, après consultation, n'ont trouvé rien de mieux que de décider qu'il fallait, à tout prix, continuer à se payer la tête du brave populo.

"Chaque jour, nos communiqués annonceront, déclarèrent-ils, que les armées se retirent sur des lignes... préparées."

Mais les Etats-Majors boches et autrichiens ayant perdu la... boussole, ils ne savent plus comment s'orienter pour établir ces fameuses lignes de résistance, et Guillaume, de plus en plus nerveux, de plus en plus f...reux, a fait signe à son copain Charles.

Notre Majesté Très Chrétienne—et très Apostolique aussi, croyons-nous—sans plus tarder, s'est mise à solliciter des... ignobles"' ennemis des deux empires de proie, un moment d'entretien. Oh! un tout petit moment seulement! juste le temps voulu pour dire que... le Pape est fatigué de la guerre.

Le gouvernement suédois a été prié de bien vouloir servir de boite aux lettres. Il s'est, les dépêches nous l'ont appris, acquitté avec célérité et... discrétion de la mission qu'on lui confiait.

Tous les regards, dans le Monde entier, se sont immédiatement tournés vers Washington. Qu'allait répondre le président Wilson, porte-parole accrédité des nations de l'Entente?

Nous n'aurons pas eu longtemps à attendre. Le chef suprême des Etats-Unis, en quatre-vingts mots très clairs et très... polis — le président Wilson est la distinction même—a répondu qu'il souffrait depuis quelque temps, mais surtout depuis les récents événements de St. Mihiel, d'une crise aiguë de surdité.

Cambronne, lui, s'il était encore de ce monde, n'aurait pu s'empêcher de remarquer:

"Pourquoi, oui! pourquoi quatre-vingts mots pour répondre aux hypocrites propositions de ces deux salauds de Vienne et de Berlin, alors qu'un seul—celui qui m'a rendu immortel—... suffisait!..."

A. Maubailly.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

On nous prie d'nnoncer que l'Assemblée générale ordinaire des membres de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises aura lieu au siège social, Associated Charities Building, 1500, rue Jackson, le mardi 1er octobre 1918, à 3 heures de l'après-midi.

Il sera procédé à l'élection du Comité de la Société.

LE 4e LIBERTY LOAN.

C'est le samedi soir 28 Septembre que s'ouvrira la campagne pour le 4e Emprunt de la Liberté. Une grande parade aura lieu ce soir-là.

A propos de la campagne pour l'Emprunt de la Liberté, on mande de Washington:

"Pendant la campagne pour le prochain Emprunt de la Liberté, vingt-quatre trains spéciaux parcourront le pays pour exhiber des reliques de la guerre. Des soldats américains et alliés seront à bord de ces trains et harangueront les populations. Le bureau de publicité du Liberty Loan annonce précisément qu'un paquebot français vient d'arriver avec un chargement de matériel pris aux Allemands, comprenant notamment des chars d'assaut."

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Helen C. Thomas, femme d'un employé de la Compagnie de chemin de fer Southern Pacific, plaide en divorce. Elle prétend que son mari l'a cruellement battue, et ce à propos de bottes, c'est le cas de le dire. La dispute qui précéda la magistrale raclée qu'elle aurait reçue serait venue en effet à la suite d'une paire de bottines à talons Louis XV. L'époux de la demanderesse n'aime pas les talons hauts, et comme sa femme persiste à ne vouloir porter que des bottines élégantes, un beau jour il se fâcha et cogna dur sur sa moitié, qui maintenant demande à ne plus vivre avec le brutal mari à condition qu'il lui serve une pension alimentaire de 60 dollars par mois.

UN REVEREND IMPRUDENT.

Le révérend californien A. Ritchie, qui opère à Santa Monica, se permettait depuis quelque temps de tenir pendant son prêche des propos tombant sous le coup de la loi connue sous le nom d'"Espionnage Act". L'autre soir des "vigilants" se rendirent au sermon de notre révérend, qui, ne se doutant pas de la présence des patriotes venus pour surveiller son langage, récidiva de plus belle. Mais cette fois il ne parla pas longtemps. Nos vigilants s'emparèrent de la personne de notre prêcheur qu'ils conduisirent en prison.

LA LANGUE ALLEMANDE AUX ETATS-UNIS.

Un rapport publié par l'American Defense Society, dit que quatorze Etats ont supprimé l'enseignement de la langue allemande dans les écoles et la campagne entreprise pour l'abolir dans seize autres Etats est en bonne voie de réussir. Le rapport déclare:

"De nombreuses villes dans les 16 Etats ont déjà défendu l'enseignement de la langue allemande dans leurs écoles, mais les Etats mêmes n'ont pas encore pris de mesure décisive. La liste d'honneur des Etats qui ont complètement aboli l'allemand est la suivante:

"L'Alabama, la Californie, le Connecticut, le Delaware, la Louisiane, le Maine, le Mississippi, le Montana, le Dakota du Nord, l'Oklahoma, le Dakota du Sud, le Tennessee, l'Utah et la Virginie Occidentale."

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

A L'ORDRE DU JOUR DES BRAVES GENS.

Sont cités à l'Ordre du Jour des Braves Gens toutes les personnes des deux sexes et de toutes conditions sociales qui, samedi dernier, sont allées, à la Salle Notre-Dame, faire leurs emplettes.

En outre, Mlle Gabrielle Mercey et toutes ses collaboratrices du marché, organisé au profit des soldats aveugles et des enfants malades des poilus pauvres, les prient de croire à leur plus profonde gratitude.

DEUIL.

Madame Lazare Klein, la dévouée compagne du vice-président de la Ligue Nationale Française, s'est éteinte en notre ville, lundi dernier. Ses funérailles ont lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

La disparition de cette femme de grand cœur sera vivement ressentie dans tous les milieux français et américains.

A l'excellent homme qui pleure une épouse qui fut aussi pour lui la plus tendre des amies, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus vives et les plus attristées.

:o:

LE DANEMARK HONORE UN DIPLOMATE AMERICAIN.

Copenhague, 17 Sept.

Le roi Charles a décerné la Grand' Croix de l'Ordre de Dannebrog au Dr. Maurice F. Egan, ancien ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Copenhague.

TROUPES BULGARES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Amsterdam, 17 Sept.

L'"Echo Belge" annonce l'arrivée à Maubeuge de troupes bulgares.

Washington, 17 Sept.

Bien que non officielle, la nouvelle de l'envoi de troupes bulgares sur le front occidental a fait ici l'objet d'un échange de vues entre les dirigeants du gouvernement. Si cette nouvelle se confirme, les Etats-Unis seront amenés à se déclarer en état de guerre avec la Bulgarie.

LES BOCHES DEMANDENT L'AIDE DE L'AUTRICHE.

Rome, 17 Sept.

On télégraphie de Berne que l'Allemagne, se prévalant du secours qu'elle donna à l'Autriche à diverses reprises, demande à cette puissance l'envoi de 200,000 hommes sur le front occidental.

EXECUTION DE CINQ SOLDATS NOIRS DES ETATS-UNIS.

San Antonio, Texas, 17 Sept.

Cinq soldats noirs condamnés à mort pour participation aux mutineries qui se produisirent il y a quelques mois à Houston, ont été pendus ce matin ici. Les condamnés appartenaient à la 1ère Compagnie du 24e régiment d'infanterie. Dix autres condamnés à mort du même régiment ont vu leur peine commuée en celle de la prison à vie par le président Wilson.

L'ENTHOUSIASME ANGLAIS POUR LE MARECHAL FOCH.

Paris, 17 Sept.

La grande distraction des ouvriers de Londres est comme à Paris le cinéma et le film qui obtient le plus de succès est celui, donné tous les soirs du reste, qui fait défiler les généraux français et anglais. Mais un seul a le pouvoir de déclancher un enthousiasme délirant, c'est le général Foch, devenu maréchal de France. A sa vue, les Anglais se lèvent et leurs applaudissements deviennent furieux. C'est un vrai délire. Les cris, les hurrahs se mêlent avec frénésie.

Et tous les soirs la même scène recommence.

LES ALLEMANDS EVACUENT DOUAI.

Paris, 17 Sept.

Un journal de Dunkerque annonce qu'un important matériel de l'arsenal de Douai a été méthodiquement évacué par les Allemands depuis quinze jours. Ils ont transporté plus en arrière le matériel des aérodromes de Brayelle et de Lecelles, d'où partaient les gothas visitant les villes du littoral de la Manche.

:o:

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STEUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy.** Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT DE LORRAINE. — SUR QUEL POINT SE PRODUIRA LA PROCHAINE ATTAQUE DU MARECHAL FOCH? GRANDE VICTOIRE ALLIEE SUR LE FRONT DES BALKANS.—LES TROUPES DE L'ENTENTE EN RUSSIE.

L'armée américaine qui opère sur le front de Lorraine a encore légèrement progressé aux deux extrémités de la ligne. D'après une information donnée hier par le journal parisien "La Liberté", les Américains auraient atteint Vandières, localité qui se trouve à un mille et demi de la frontière allemande. Vandières est un village situé dans la vallée de la Moselle à trois milles au nord de Pont-à-Mousson.

Tout indique que les Allemands ont l'intention de se retirer, pour peu que continue la pression franco-américaine, derrière la ligne Hindenburg en Lorraine. En attendant ils incendient tous les villages le long de la Moselle. L'ennemi a bombardé hier Pont-à-Mousson et Dieulouard. Il a été constaté qu'il consolide ses positions à La Chaussée, sans doute dans l'intention de préparer une contre-attaque. Jusqu'à présent toutefois, son infanterie n'a pas bougé.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi signale que les Allemands ont progressé dans la direction de Le Verguier, au nord de Lens.

On ne signale aucune action importante sur le front français. On constate cependant que tout le long de l'immense ligne qui va de la mer du Nord à la Suisse les reconnaissances alliées déploient une grande activité. Les observateurs militaires croient que le maréchal Foch se prépare à répondre à sa façon à l'offensive de paix déclanchée par l'ennemi. Reste maintenant à savoir sur quel point se produira la prochaine attaque des Alliés. Il semble difficile de le dire en ce moment, mais il est certain que le maréchal Foch n'entend pas donner le moindre répit aux Allemands. Constatons que seuls l'extrême front des Flandres et le secteur à proximité de la frontière suisse sont restés calmes pendant qu'on se battait ailleurs avec l'acharnement que l'on sait.

Rien d'important à signaler sur le front italien. Par contre, sur le front de Macédoine l'offensive franco-serbe se poursuit. Les Alliés ont progressé plus de cinq milles, fait 3000 prisonniers et capturé 20 canons. Leurs pertes ont été très légères. Les Franco-Serbes, renforcés par une division jougo-slave, s'avancent sur un front de plus de douze milles et ont occupé le village de Gradeshnitsa. Aux dernières nouvelles, ils avaient atteint Koziak. De leur côté, les Grecs, dit une dépêche d'Athènes, ont avancé de trois milles sur un front de dix-sept milles dans le secteur de la Struma, entre le Vardar et le lac Doiran et occupé plusieurs villages. Les Grecs ont opéré par surprise et infligé des pertes considérables aux Bulgares.

Les nouvelles qui arrivent de Sibérie sont également excellentes et annoncent une autre défaite des bolcheviki. Une dépêche de Tokio mentionne le débarquement à Fusan, Corée, de l'avant-garde de la 3e division japonaise destinée à aller opérer sur le front de Mandchourie. On annonce d'autre part qu'une armée polonaise s'organise en Sibérie, où il y a plus de cent mille prisoniners de cette nationalité décidés à aller prêter mainforte aux Tchéco-Slovaques qui opèrent avec les Alliés. Enfin le nombre des Russes anti-maximalistes qui viennent se joindre aux contingents alliés augmente tous les jours. Les gouvernements locaux anti-maximalistes ont décidé la mobilisation de deux classes, mesure qui aurait été accueillie avec enthousiasme par les intéressés.

On télégraphie de Petrograd, via Amsterdam, que les contingents américains, français et anglais qui opèrent dans la région d'Archangel ont infligé une sanglante défaite aux Bolcheviki. Plusieurs officiers maximalistes, dit la "Pravda", qui donne cette nouvelle, ont déserté et sont passés aux Anglais.

DEPUTES FRANÇAIS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 17 Sept.

Les obsèques militaires de M. Dumesnil, député, ont été célébrées dans un cimetière du front. Les honneurs ont été rendus par la compagnie de chasseurs à laquelle il appartenait.

Le député Abel Ferry, qui avait été blessé d'un éclat d'obus à la poitrine, vient de succomber à sa blessure.

INCENDIE DANS UNE FABRIQUE.

Newark, New Jersey, 17 Sept.

Durant l'après-mdii d'aujourd'hui un incendie se déclara dans la fabrique de l'American Button Company. Douze personnes, pour la plupart des femmes, ont péri dans les flammes. On compte une vingtaine de blessés.

LA REPONSE DE L'ENTENTE A L'AUTRICHE.

Londres, 17 Sept.

Très probablement l'Entente fera aux propositions de l'Autriche une réponse collective basée sur les quatorze principes énumérés par le président Wilson dans son discours de Baltimore.

UN PATROUILLEUR FRANÇAIS DETRUIT UN SOUS-MARIN BOCHE.

Paris, 17 Sept.

Une dépêche de Toulon au "Matin" annonce que le chalutier français "Automne" patrouillait dans la Méditerranée lorsqu'il reçut un appel radiographique d'un vapeur anglais attaqué à 30 milles de Marseille.

Quoique le sous-marin eût plongé, l'"Automne" découvrit sa trace et réussit à la détruire à coups de grenade. Le navire anglais regagna paisiblement Marseille.

INVENTIONS DE GUERRE ITALIENNES.

Paris, 17 Sept.

Le "Temps" annonce que, dans une localité de la région parisienne ont eu lieu de très intéressantes expériences de nouveaux appareils perfectionnant certains engins en usage dans les armées alliées. Ces appareils ont été présentés par le colonel d'état-major Garibaldi Farnia et le lieutenant du génie Minucciani, de l'armée italienne.

LE CONGRES DES FEMMES ALLIEES.

Paris, 17 Sept.

Le comité exécutif du Congrès des femmes alliées travaillant aux œuvres de guerre adresse au femmes alliées un message saluant fraternellement leurs collaboratrices alliées et ajoute que le mot d'ordre doit être de tenir jusqu'au bout, de rester unies derrière les armées et de soulager et de réconforter les soldats.

Le message ajoute que le courage des femmes françaises "nous guide dans la voie que nous devons suivre, afin de hâter l'heure de la victoire".

L'AERONAUTIQUE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 17 Sept.

Par 11 voix contre 2, la Commission militaire du Sénat a approuvé le projet de loi tendant à la création d'un ministère de l'aéronautique aux Etats-Unis.

L'INTERDICTION DE LA FABRICATION DE LA BIERE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 17 Sept.

Le président Wilson a signé aujourd'hui la loi interdisant la fabrication de la bière aux Etats-Unis après le 1er octobre prochain. Le stock existant à l'heure actuelle pourra être écoulé, la vente de la bière n'étant pas interdite.

INQUIETUDE DES CRITIQUES MILITAIRES BOCHES.

Paris, 17 Sept.

Les critiques militaires allemands sont unanimes à constater la gravité de la situation.

Le colonel Osten Saken, dans la "Gazette du Rhin et de Westphalie", après avoir reconnu que la retraite des Allemands a coûté un nombre considérable de prisonniers et une grande quantité de matériel, dit que le maréchal Foch s'est donné des buts lointains et qu'il veut non-seulement ébranler le front allemand de la Somme, mais celui de l'Aisne.

"La situation, dit-il, est excessivement grave. De durs combats attendent encore les Allemands. Nous traversons une crise très grave et il serait fou de fermer les yeux pour ne pas le voir."

Le général von Ardenne, dans le "Berliner Tageblatt", dit que ce serait vouloir se tromper soi-même que de ne pas vouloir reconnaître que l'état-major allemand est actuellement mis à l'épreuve la plus rude qu'il ait subie depuis quatre ans. Il envisage la possibilité d'une retraite encore plus lointaine, afin de donner aux armées allemandes de bonnes voies de communication à l'arrière qui leur manquent actuellement.

Dans le "Vorwaerts", le colonel Gaedke dit que l'armée allemande a résolu de ne plus combattre offensivement, mais défensivement.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

DES MŒURS D'IL Y A DEUX MILLE CINQ CENTS ANS QUI INTERESSERAIENT FORT LE PUBLIC D'AUJOURD'HUI.

Paris, 22 Août.

Un de nos écrivains qui dans sa jeunesse a écrit pour le théâtre, nous a communiqué le sujet de la pièce à laquelle il travaille et qu'il espère faire représenter après la guerre. Il l'a intitulée "Cheronée" et il pourrait mettre comme sous-titre: "Les plus belles paroles ne valent pas des actes."

Cheronée! Cela nous reporte à 338 avant J. C. et cependant la pièce pourrait paraître d'une irritante actualité. Que de motifs de réflexions! A cette époque lointaine, la Grèce était la nation civilisée par excellence, mais des divisions intestines l'affaiblissaient et la corruption de ses hommes politiques précipita sa perte. Des hommes qui plaçaient au-dessus de tout leurs ambitions personnelles dominaient à l'aéropage, les archontes au lieu d'être choisis parmi les meilleurs, les plus instruits et les plus honnêtes, étaient nommés à la suite d'intrigues, de corruptions, de marchés; on vit élire même pour diriger les affaires du pays un corroyeur ignorant, milicien sans instruction, un languayeur de porcs, nommé Ctésiphon, qui avait la prétention de diriger la diplomatie et d'imposer ses vues stratégiques aux généraux. L'un d'eux, un élève verbeux du rhéteur Ariclès, du nom d'Aristocléon, fut mis en accusation pour avoir ouvertement protégé les ennemis d'Athènes. On l'accusa, à tort, d'avoir eu des intelligences avec Philippe, roi des Mèdes et des Perses; il put victorieusement prouver son innocence sans réplique. Mais, les débats révélèrent des mœurs si corrompues, des habitudes de vice telles que malgré la chaleureuse défense que prirent trois des autres archontes, le peuple prononça contre Aristocléon, la peine de l'exil hors de la République. On l'accusa aussi, sans preuves suffisantes d'ailleurs, d'avoir fait étrangler un de ses complices dans sa prison, un certain Andocidès—qu'il ne faut pas confondre avec le célèbre orateur—qui, sorti des bas-fonds de la société était devenu son compagnon de débauches et dont il craignait les révélations.

Pendant tous ces débats on entendit la grande voix de Démosthène; le grand orateur s'éleva contre Philippe qui, après avoir constitué la Macédoine, essaya d'imposer son influence à la Grèce et d'en devenir l'arbitre souverain. Démosthène avait à combattre à l'intérieur Eschine, qui était, sans l'avouer, l'agent de Philippe. Eschine osait prétendre qu'il "n'est pas de forteresse imprenable, pourvu qu'on puisse y faire monter un mulet chargé d'or".

Eschine d'ailleurs pour éviter, disait-il, à sa Patrie, les maux de la guerre étrangère, avait organisé dans toutes les villes de la Grèce des espions et des agents qui travaillaient les esprits et, prenant prétexte de l'exil d'Aristocléon qu'ils prétendaient injuste, le représentant comme la victime de la classe populaire, disposaient les esprits en faveur de Philippe.

Au moyen de ces procédés et grâce à ces agitations Philippe alluma en pleine guerre étrangère, la guerre civile en Grèce.

C'est dans ces conditions que Philippe pénétra en Grèce. Les deux armées fortes, l'une et l'autre de 20,000 hommes et de 2,000 chevaux, se rencontrèrent près de Chéronée. Là se livra cette bataille célèbre, où la Grèce perdit la partie et vit la fin de son indépendance. Voulant assurer une popularité dynastique à son fils aîné Alexandre, alors âgé de 16 ans, il lui confia l'aile gauche de son armée en le faisant seconder par les généraux les plus habiles.

La déroute des Grecs qui ne surent pas imposer silence à leurs dissensions intimes, fut complète. Eschine, grâce aux funestes influences des amis, protégeait Aristocléon, avait démoralisé une partie de l'armée qui prit la fuite sur le champ de bataille, jetant les armes et les boucliers en criant que les généraux avaient trahi. Démosthène qui assistait à la bataille, se mêla aux fuyards; à un moment il trébucha et sa robe fut accrochée par des ronces. Croyant qu'il était pris par des ennemis, le grand orateur s'écria: — "Fais-moi grâce de la vie!"

A partir de ce moment, Philippe, ce souverain qui représentait l'ambition sans frein, la cruauté et la barbarie, exerça une influence prépondérante sur la Grèce qui ne se releva jamais de cette défaite due aux intrigues des politiciens, à la corruption de quelques archontes, à l'indignité d'un de ces derniers, à l'agitation intérieure des meneurs et des agents de Philippe, au manque de caractère de la plupart de ceux à qui la Grèce avait confié ses destinées.

Notre auteur espère intéresser le public, avec ce sujet historique dont pas une ligne, pas un fait, pas un personnage n'est inventé et qui reproduit avec la vérité la plus miutieuse, les mœurs d'il y a deux mille et cent cinquante ans.

Il suffit d'ouvrir l'Histoire d'Eschine de l'Abbé Augier, publiée à Paris en 1777, en cinq volumes, ces quelques lignes sont presque copiées mot à mot.

Qu'en pensez-vous?

Jean-Bernard.

:o:

L'UNION SACREE EN ALLEMAGNE.

La Prusse contre la Bavière. Querelles intestines... ou intestinales.

Le "Berliner Tageblatt" du 3 août s'est fait à son tour l'écho des récriminations de la Bavière contre Berlin, mais c'est pour y répondre avec vivacité.

"Jamais, dit le docteur Paul Michaelis, on ne croira que la presse bavaroise ose dénier aux Berlinois leurs 250 grammes de viande. C'est une protestation qu'il ne faudrait pas prendre au sérieux. En effet, on peut affirmer qu'en Bavière on dispose d'à peu près toutes les ressources alimentaires, telles que viande, beurre, œufs, farine. A Berlin, rien de tout cela. Les Bavarois seraient bien attrapés si, les prenant au mot, on leur imposait de se contenter de 250 grammes de viande en Bavière. Tous les touristes revenant de Bavière sont unanimes. Même en cette cinquième année de guerre, la Bavière continue d'être une oasis au point de vue alimentaire. Pour les habitants des grandes villes de l'Allemagne du Nord, ils vivent dans le désert. En Bavière, les prescriptions officielles sont faites pour être transgressées. Bref, dans les campagnes bavaroises, on vit à peu près comme en temps de paix.

"La vérité est que Berlin, loin de piller les campagnes, a été pillé par elles. Il y a longtemps que la Bavière a restreint le trafic des touristes. Berlin ne l'a pas fait et ne le fera pas. Enfin, les étrangers ont raflé ce que les gens des campagnes avaient pu oublier. On peut encore boire du vrai café en Bavière. A Berlin, il faut se contenter de surrogats. Les Berlinois ne récriminaient pas. Ils savent que c'est la guerre. Mais ils comprennent d'autant moins qu'une Bavière qui vit dans l'abondance vienne disputer leur maigre pitance de 250 grammes de viande par semaine aux Berlinois. L'Allemagne du Nord ne rendra pas la pareille à la Bavière en lui disputant la houille que certains voudraient lui voir restreindre par esprit de rancune.

"Il faudrait, conclut le "Berliner Tageblatt", que dans la peine commune chacun s'entr'aidât.

La "Tægliche Rundschau" tire les mêmes conclusions de l'incident soulevé par le ministre Bretreich en priant les Bavarois d'être plus coulants pour le "grand frère de l'Allemagne du Nord si peu sympathique."

La "Vossische Zeitung" cache sa mauvaise humeur envers les Bavarois sous les dehors d'une comparaison humoristique entre la Bavière, où tout abonde et où l'on est mécontent, et Berlin, où tout manque et où, à défaut de bonne humeur, on a au moins la bonne volonté de supporter tous les inconvénients de la guerre. "Les Berlinois ont bon dos", conclut la Vossische Zeitung".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

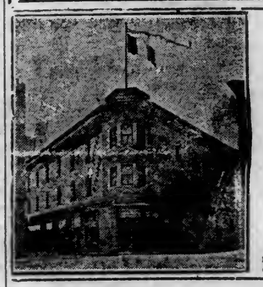
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

EVASION DE MARINS

UNE REMARQUABLE ODYSSEE.—DES MARINS FRANÇAIS, PRISONNIERS EN AUTRICHE, REUSSISSENT A S'ECHAPPER.

Les évasions de marins sont rares. C'est que peu de nos matelots ont été faits prisonniers au cours de cette guerre.

Le "Journal officiel" français vient cependant de publier les citations à l'ordre de l'armée de quatre de ecs braves: Della-Santa, Rouault, Olivieri et Cochet, appartenant aux équipages des sous-marins "Foucault" et "Monge", et qui, faits prisonniers, ont réussi à s'évader de Galicie à force de courage et d'endurance, après avoir parcouru des centaines de kilomètres en pays ennemi.

D'autres marins, comme le 2e maître mécanicien Bodros et le quartier-maître torpilleur Beverraggi, de l'équipage du sous-marin "Saphir", ont pu s'échapper de camps plus lointains encore que ceux de Bohême et de Galicie, car ils étaient internés en Asie-Mineure.

Le "Sapphir", après avoir franchi les Dardanelles, le 15 janvier 1915, coule dans la mer de Marmara à la suite d'un accident. Les hommes qui nagent vers la côte sont reçus à coups de fusil par les Turcs. Deux barques viennent enfin au secours des naufragés, et treize hommes sur vingt-sept sont sauvés. Les deux officiers ont disparu. Les survivants, interrogés par Liman von Sanders, sont dirigés à Fium Kara Hissar, et quelques mois après au camp de Sivas, en Asie-Mineure. Les Trucs de ces régions n'ont aucune notion des nationalités et des alliances; seules les haines religieuses leur sont accessibles, au gré des prédicateurs musulmans, qui tantôt les excitent contre les Anglais, tantôt contre les Arméniens ou les Russes. La population souffre terriblement de la guerre et ne mange pas mieux que les prisonniers.

Au début d'avril 1918, six des prisonniers du "Saphir" et du "Mariotte", qui se trouvaient dans le même camp, sont envoyés à Trébizonde en compagnie d'un certain nombre de soldats coloniaux français. Sur rade se trouvait un grand pétrolier belge monté par un équipage russe que surveillait une équipe de treize soldats géorgiens sous les ordres de deux officiers turcs. Le pétrolier portait une mission russe qui devait aller à Batoun pour des négociations russo-turques.

Les prisonniers français décident de tenter l'évasion. Ils arrivent à faire connaissance du chef de la mission russe et lui demandent de les emmener; celui-ci s'y refuse mais leur fait comprendre que s'ils arrivent à se faufiler à son bord il fermera les yeux. Les prisonniers enivrent les factionnaires et réussissent à embarquer. Le Soviet des matelots russe décide en séance de protéger les évadés par la force des armes si c'est nécessaire. Le capitaine du pétrolier admis à délibérer ne demande qu'à exécuter les ordres du Soviet. On cache les Français dans une chaudière et pendant trois jours les Turcs font la veille autour du navire sans obtenir le droit d'y monter perquisitionner. Le navire part pour sa destination; alors les soldats turcs reçoivent avis du Soviet que l'on se rend à Novorossisk et non à Batoum; les officiers turcs veulent en informer les autorités de leur pays par T. S. F., mais le Soviet leur fait couper le courant; en même temps les pièces du bord sont tenues prêtes à repousser toute attaque des canonnières turques. Arrivés à Novorossik, cinq des évadés réussissent à gagner Mourmansk, d'où ils furent embarqués pour la France.

L'évasion de plusieurs quartiers-maîtres du sous-marin "Curie" faits prisonniers à Pola, en décembre 1914, n'est pas moins intéressante. Les hommes du "Curie" sont conduits à Græts puis quelque temps après au camp de eutschgabel, en Bohême. Le régime alimentaire insuffisant au début de 1915 devient de plus en plus mauvais. Quelques prisonniers appartenant aux équipages du "Monge" et du "Fresnel" ainsi que deux Russes dont le petit-fils de Tolstoi essayent de s'évader, mais ils sont repris au bout de quinze jours. En juillet 1917 dix marins français du "Curie", du "Fresnet", du "Foucaut" et du "Monge" sont envoyés à Siedhiezka, en Galicie, pour les travaux des champs. Les habitants simples et naifs se laissent dominer par leurs prisonniers; ceux-ci font ce qu'ils veulent, changent de patron quand ce dernier leur déplaît. Un soldat autrichien surveille le village, mais est obligé de travailler lui-même pour manger.

Le 18 mai 1918, Coulomb et Melle du "Curie", Cochet du "Monge" et Kerriou du "Foucault" s'évadent. Ils se dirigent droit cap à l'est, marchant la nuit, se cachant le jour; leur sac de 25 kilos et quelques jours de pluie les fatiguent beaucoup; les forêts sont très dures à traverser. Chaque fois qu'ils voient une paysanne isolée, Kerriou qui parle bien le polonais quitte son sac, se détache du groupe et va l'interroger. Le 1er juin ils traversent les réseaux de fil de fer et les tranchées de l'ancien front gardé par des sentinelles tous les 200 mètres. Le 2 juin ils franchissent la frontière également gardée et arrivent en Ukraine. Transformés en blessés russes grâce à quelques infirmières russes parlant français, les quatre évadés arrivent à Moscou d'où eux aussi ont pu facilement rejoindre Mourmansk.

C'est ainsi que deux groupes de nos vaillants marins ont réussi grâce à leur belle énergie à s'évader de captivité.

:o:

En l'honneur des trois premiers Américains morts pour la France.

Pour commémorer la fin glorieuse des trois premiers soldats américains qui sont morts peur la France, le 3 novembre 1917, un monument sera érigé à Bathelémont, en Meurthe-et-Moselle, dès que ce village ne se trouvera plus en pleine ligne de feu. Ce monument est dû à l'initiative de M. Mirman, préfet du département, avec la collaboration de notre confrère M. René Mercier, directeur de "l'Est Républicain".

C'est l'œuvre de l'artiste nancéien Louis Majorelle. Elle est composée d'une haute stèle, sur l'une des faces de laquelle est sculptée la croix de Lorraine, encadrée de deux tigres des charons symboliques. La croix porte cette inscription: "France - Etats-Unis 1917. — La Lorraine aux Etats-Unis."

Sur l'autre face figurent les noms des trois braves: "Caporal J. B. Gresham, d'Evansville; soldat Thomas P. Enright, de Pittsburg; soldat Merle Hay, de Glidden."

Puis cette phrase: "En fils de leur grande et belle nation, ils ont combattu pour le droit, pour la liberté, pour la civilisation contre l'impérialisme allemand, fléau du genre humain. Ils sont morts au champ d'honneur."

Le monument ne pouvant, pour le moment, être mis en place à l'endroit où succombèrent les trois soldats, un autre artiste lorrain des plus appréciés, M. Joseph Mougin, qui n'a pas interrompu ses trouvaux en dépit des bombardements que l'ennemi fait subir à la ville de Nancy, a exécuté, en un grès flammé de sa meilleure manière, une réplique du monument, destinée à répandre le pieux souvenir de nos vaillants alliés. Un exemplaire doit en être prochainement remis à M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis.

:o:

Un général heureux.

De "l'Eclair":

Le trait essentiel d'un de nos plus grands chefs, le général Fayolle, est aisé à découvrir: c'est un homme heureux et qui mérite de l'être. Dès qu'il arrive, les choses s'arrangent, même les plus mauvaises.

A la bataille du Grand-Couronné, il foudroie l'ennemi devant le bois de Crévic. Arras est menacé. Arras ne sera pas pris. Fayolle, avec Barbot, sauvera Arras. A l'offensive d'Artois, la division Fayolle atteint tous ses objectifs.

La bataille de la Somme est confiée à Fayolle: elle est une victoire lente et continue. Il est envoyé en Italie: l'offensive austro-allemande se fixe et nous reprenons le mont Tomba.

Il revient en France: ses armées arrêtent la marche de l'ennemi sur Amiens, et hier encore, le 18 juillet, ce sont les armées de Fayolle qui, les premières, ont fait reculer l'Allemand.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices caliés—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez donc plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliances et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st. 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, ni Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins Liqueurs. Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—92—

TROISIEME PARTIE.

VI.

Les Tribulations de Miss Jane.

—Le baron qui fait la cour à ma fille! prononça dédaigneusement Betsy.

—N'est-ce pas ma meilleure manière, madame, de vous prouver mon amitié? répliqua-t-il très courtoisement.

—Si vous ne la gâtiez pas, au moins!

—Maman, je suis si heureuse quand on me gâte, dit Jane en allant poser doucement la tête sur la poitrine de sa mère.

Elle désirait une longue caresse. Betsy lui effleura seulement le front. Puis:

—Arrivons-nous, monsieur de Preuilly?

Arnold, d'un ton vexé, répondit:

—Nous n'avons pas eu d'avarie visible; mais il s'est certainement détraqué quelque chose dans la machinerie... Nous mettons une demi-heure de plus que je n'aurais cru...

Il expliquait ainsi aux autres et s'expliquait à lui-même la rapidité avec laquelle le yacht abordé diminuait la distance entre eux.

—Je n'en suis pas fâché, d'ailleurs; je ne veux pas avoir l'air de fuir devant un gamin... J'ai même donné l'ordre au mécanicien de ralentir...

En réalité, le mécanicien avait ralenti parce que la machine, fatiguée, ne pouvait plus supporter de hautes pressions. Tout en parlant, le vicomte de Preuilly ne quittait pas des yeux le yacht de Marc Champagney qui, de minute en minute, grossissait, fendant les vagues avec une extraordinaire légèreté. Betsy l'examina un instant, puis elle prononça avec la gravité de toute Anglaise qui se mêle de marine:

—Admirablement construit.

Arnold haussa les épaules, aucun yacht ne devant être admirablement construit, sauf le sien; et il dit:

—Sans cette secousse de ce matin, je vous garantis que nous serions arrivés une heure avant lui!

—Mais il me semble, remarqua Jane, que la secousse a autant été pour lui que pour vous?

Betsy demanda alors la lunette et elle avait à peine fixé son regard sur le joli navire, qu'elle dit:

—Oh. oh! mais c'est qu'il n'a pas l'air commode du tout, le monsieur!...

Et elle éclata de rire. Berthe lui succéda à la lunette, puis Jane, puis M. de Kermeric. Arnold n'avait pas besoin de regarder, il était déjà renseigné.

—Messieurs, dit Berthe, je crois que vous voilà, décidément, avec une affaire sur les bras.

—A nous deux, répondit Raymond, j'espère que nous en viendrons bien à bout.

Les deux yachts maintenant n'étaient séparés que de quelques encablures. Il n'y avait plus besoin du rapprochement d'une lunette pour voir distinctement Marc Champagney, qui arpentait nerveusement les quelques mètres carrés de sa passerelle et de temps en temps, s'arrêtait pour jeter un regard de fureur à ses adversaires.

—Quel malheur, dit la vicomtesse très amusée, que nous ne soyons plus au temps des corsaires! Il vous lâcherait un coup de canon. Mais savez-vous que, malgré sa fureur, il me paraît gentil, ce jeune homme?

Elle n'était pas seule de cet avis. Jane, dès qu'elle avait pu distinguer les traits de Marc, avait été charmée autant qu'apeurée.

—Mon Dieu! qu'il a l'air en colère! murmurait-elle; qu'il a l'air en colère!

Et, implorant Raymond et Arnold:

—Je vous en prie, messieurs, n'allez pas faire les méchants... Moi, je prends ce jeune homme sous ma protection...

—Mais il me fait l'effet, répondit Raymond lentement, de n'avoir besoin de la protection de personne!

Et il y eut chez lui et chez Arnold un petit frémissement: jusqu'alors, ils n'avaient guère vu, dans cette aventure, qu'une mauvaise plaisanterie, une affaire plus ou moins désagréable, dont ils s'amuseraient avant de la régler par une indemnité. L'attitude de leur adversaire ne pouvait leur laisser de doute. L'affaire devenait sérieuse.

—Il est à moi! dit Arnold avec un mouvement de fatuité.

—Pardon, mon cher beau-frère, c'est moi qu'il a insulté d'abord, et c'est moi qui lui ai répondu le premier.

Tandis qu'ils se disputaient le droit de recevoir cet "insolent", Marc faisait mettre sa baleinière à la mer; huit matelots, en grand costume, y prenaient place, et bientôt lui-même descendait le minuscule escalier accolé au flanc de son navire, prenait place dans l'embarcation et donnait l'ordre de nager vers ses insulteurs. Raymond et Arnold se tenaient déjà à la coupée pour le recevoir. Berthe, Jane et Betsy étaient restées très anxieuses sur la passerelle, avec un pressentiment que quelque chose de grave allait se passer. Tout n'avaient plus d'yeux que pour ce canot qui volait sur les vagues, conduit avec autant de précision qu'une embarcation de l'Etat, les avirons se levant et retombant avec une exactitude mécanique. Ils n'avaient pas remarqué un bateau à voile qui se détachait de terre et pointait sur eux et où une jeune fille, vêtue d'une robe blanche à fleurettes, se dressait à l'avant, agitant un mouchoir. Et cette jeune fille murmurait:

—Oh! grand-père, que c'est enrageant! Aucun d'eux qui ne veut nous apercevoir! Oh! arrivons vite, vite! Et pas un qui fasse attention à mes signaux!

Cependant, Marc abordait le yacht et, après avoir gravement salué M. de Preuilly et M. de Kermeric, les apostrophait:

—C'est bien vous, messieurs, qui, ce matin, par le travers du cap Fréhel, vous êtes conduits vis-à-vis de moi comme des...?

Arnold l'interrompit avec une obséquieuse courtoisie.

—Pardon, monsieur; mais il me paraît que vous ne devez pas être à votre aise pour causer. Si vous voulez prendre la peine de monter à notre bord?

—Avec plaisir, monsieur; je serai plus près pour vous donner la leçon que vous méritez!

—Vraiment, monsieur, vous avez bien mauvais caractère.

—J'ai le caractère qu'il faut avec les insolents.

Et Marc gravit rapidement l'échelle et se présenta à la coupée. Arnold l'accueillit le sourire aux lèvres, digne d'un mignon qui va accepter une provocation. Raymond de Kermeric avait instinctivement reculé et pâlissait, non par un sentiment de crainte, mais parce que le visage, l'attitude, le regard surtout de cet inconnu lui étaient certainement familiers. Il se passa même la main sur les yeux, comme pour écarter une vision. Et il allait laisser la direction de la querelle à Arnold; car il se sentait tout faible, il flageolait sur ses jambes. Mais c'était surtout à lui que Marc en voulait, Arnold lui ayant tout de suite fait l'effet d'un fantoche.

—Je m'occuperai de vous ensuite, dit-il, assez dédaigneusement au vicomte de Preuilly, car, si je ne me trompe, c'est vous, monsieur, qui, ce matin, avez, le premier...?

—C'est moi, effectivement, déclara Kermeric à qui cette attaque directe redonnait de l'énergie.

Mais, en même temps, un invincible désir l'envahissait d'arranger cette affaire parfaitement ridicule; l'idée qu'il pourrait se battre avec ce jeune homme lui devenait odieuse. Machinalement, il tourna la tête vers miss Jane qui s'appuyait, toute raidie, à la rampe de la passerelle et qui aussitôt l'implora d'un beau regard, qui fut comme une lueur du ciel dans son visage blême.

—Pour faire plaisir à Jane, murmura le baron en soi-même.

Et il adressa un geste très courtois à Marc Champagney.

—Veuillez m'écouter, monsieur, et m'écouter avec le calme que j'apporterai moi-même à vous parler. Je crois que nous avons eu des torts réciproques...

—Je ne m'occupe que des vôtres, monsieur!

—Là! fit Arnold, voilà ce que vous gagnez, baron, avec vos dispositions conciliantes!

Mais Raymond, très maître de lui, lui imposa silence.

—Je vous en prie, mon cher ami, laissez-moi dire, à monsieur, ce qui me paraît juste, convenable.

Un peu impressionné par la douceur, la courtoisie de M. de Kermeric, Marc résolut de ne plus l'interrompre. Et il écouta, d'abord très froid en apparence.

—Permettez-moi de vous dire, monsieur, reprenait Raymond, que vous aviez assez mal choisi votre mouillage; et l'accident qui est survenu ce matin en est la preuve. Je reconnais, de mon côté, que vous auriez eu le droit de vous blesser si les quelques expressions malsonnantes qui nous ont échappé, dans un moment bien naturel de colère, vous avaient été directement adressées; mais nous pensions ne parler qu'à des matelots, à un timonier. Et, ensuite, il me semble que c'est vous qui, sans motif bien sérieux, nous avez traités...

—Comme vous le méritiez, monsieur, acheva Marc, incapable de contenir plus longtemps son caractère.

—Ah! sapristi, dit Raymond avec une réelle bonhomie, si c'est ainsi que vous accueillez mes tentatives, mon désir d'arranger...

—C'est que je ne désire rien arranger du tout, moi!

—Parfait! Parfait! s'écria Arnold en se frottant les mains; mais aussi, mon bon ami, quelle idée de vous faire passer pour un poltron, vous, une des fines lames de Paris!

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'a 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 354

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1339—RUE CALIFORNIA—1339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des **War Savings Stamps**
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczéma, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-313 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4698

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5898
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2437
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 771

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4067
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 158
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. m. sauf les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

LE PARTI SOCIALISTE ET L'AFFAIRE MALVY.

Paris, 17 Sept.

La Commission Administrative permanente du Parti Socialiste ayant fait publier dans plusieurs journaux une protestation contre l'arrêt de la Haute-Cour, un incident s'est produit à la suite de cette publication entre plusieurs députés socialistes patriotes appartenant au groupe des quarante-et-un et M. Albert Thomas qui, bien qu'appartenant à ce dernier groupe, apposa sa signature au bas du manifeste où elle voisine à côté de celle des citoyens Bourderon, Brizon, Renaudel et Jean Longuet.

L'AFFAIRE CAILLAUX ET LE PARLEMENT.

Paris, 17 Sept.

Plusieurs députés socialistes unifiés auraient l'intention de soulever un incident au sujet du renvoi de M. Joseph Caillaux devant la Haute-Cour, mais il est d'ores et déjà certain que même dans le parti socialiste l'accord n'est pas fait sur cette question, divers députés socialistes estimant au contraire qu'il vaut mieux, à tous égards, que l'ancien président du Conseil comparaisse devant le Sénat constitué en Haute-Cour de Justice. D'autre part, les radicaux-socialistes—sauf le groupe Ceccaldi Dalbiez — estiment que la Chambre n'a pas à s'immiscer dans une affaire d'ordre purement judiciaire.

VISITE EN PAYS RECONQUIS.

Paris, 17 Sept.

M. Touron, sénateur de l'Aisne, a visité les villages libérés de ce département. Il en trace dans "Excelsior" l'aspect désolé. La plupart des communes ne sont plus qu'une expression géographique; il ne reste aucune trace des maisons, aucun vestige ne subsiste. C'est la plaine nue et creusée d'excavations. Partout ont passé des torches, des mines ont explosé, anéantissant toute vie. De la ville de Soissons il ne reste que le quartier des boulevards extérieurs. Entre Ham et Saint-Quentin M. Touron pleura sur les ruines de son château que les Allemands, avec rage, ont détruit avec un raffinement de cruauté extraordinaire; les murs et les arbres ont disparu. On reconnait à peine l'emplacement de la propriété. Des cantons entiers ont été littéralement anéantis.

LES NOUVEAUX CHANTIERS NAVALS DE SAINT-MALO.

Paris, 17 Sept.

Le "Petit Parisien" signale que les nouveaux chantiers navals de l'Ouest ont lancé dans le bassin à flot de Saint-Malo, le premier navire construit sur leurs cales.

C'est un cargo vapeur en bois de 650 tonneaux; il porte le nom du "Maréchal Foch". Conformément à la tradition, le navire a été béni et, au moment du baptême, une jeune femme a brisé contre la coque une bouteille de champagne dont le verre s'est éparpillé en mille morceaux, ce qui, disent les marins superstitieux, est d'excellent augure. Le commissaire général de la marine marchande était représenté.

LES GOTHAS A PARIS.

Paris, 17 Sept.

Un super-avion allemand qui prit part l'autre nuit au raid sur la région parisienne a été détruit par notre artillerie. Les trois hommes qui le montaient ont été trouvés morts au milieu des débris de l'appareil boche.

Six personnes ont été tuées dimanche par les avions allemands. Il y a eu quinze blessés, parmi lesquels une mère de six enfants.

LE CENTRE SOCIALISTE EN FRANCE.

Paris, 17 Sept.

Les éléments peu nombreux d'ailleurs qui constituent en France le Centre du Parti Socialiste, s'agitent en vue de réunir la gauche et la droite le 6 octobre prochain. Ils tirent argument de la situaition politique générale.

Ligue Nationale Française

Les Administrateurs et Membres de la Ligue Nationale sont priés d'assister, aujourd'hui Mercredi, à 2 heures de l'après-midi, aux funérailles de leur regrettée collègue

Madame Lazare KLEIN,

décédée à San Francisco le 16 Septembre courant.

On se réunira, à l'heure indiquée, à la maison mortuaire, 2205, Buchanan Street.

Le Secrétaire,
H. GUERARD.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.
Valerie, Mme Arnold

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.
9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

POURQUOI
LA
FRANCE
SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.
S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.
9949

Un **OUVRIER CORDONNIER** et un **VENDEUR**, parlant français et anglais.
S'daresser à London Shoe Factory, 154, Third St., entre Mission et Howard.
9951

Un **"DRIVER"** pour conduire une voiture de boulangerie.
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.
S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.
9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.
9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 445, Hayes St.
9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9941

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.
S'adresser à 3851, 24th St.
9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San-José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.
Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.
9934

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.
Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.
9933

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant. S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.
S'adresser au bureau du journal.
9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outille, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ¼, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." le liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hôtel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hôtel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hôtel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hôtel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hôtel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans la San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Grand charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par la docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. D. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Caniac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Mandell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecin: Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaas, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Faliba et E. Pras. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 943 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDEJIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par Mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 19 SEPTEMBRE 1918 — THURSDAY, SEPTEMBER 19, 1918. — No. 219

LES ARTISANS DE LA VICTOIRE

L'"Eclair" de Paris reconnaît que la troisième année de la guerre a laissé l'armée française et l'armée anglaise fort déprimées. Les peuples alliés réclamaient une offensive générale qui finirait victoreusement la guerre. Mais la France et l'Angleterre n'avaient pas alors les moyens matériels de la mener; elles n'avaient pas de projectiles à gaz; l'aviation de bombardement, auxiliaire indispensable de la bataille, était en enfance; les tanks, dont on possède aujourd'hui des milliers et qui ont joué un rôle prépondérant dans la dernière offensive, n'étaient guère alors un appoint formidable. La France ne pouvait même pas entreprendre une action moins ambitieuse, recommencer, par exemple, une bataille qui aurait été quelque chose comme la bataille de la Somme, c'est-à-dire une bataille usant l'armée allemande et l'obligeant à un nouveau repli. Cela aurait coûté trop cher, et la France n'en avait plus les moyens: les Français auraient perdu 300,000 ou 400,000 hommes; les Allemands sans doute autant et même davantage; mais leurs effectifs, comparés aux effectifs français, étaient tels qu'ils n'auraient pas eu une division de moins sur le front occidental le 21 mars 1918, tandis que les Français auraient eu 30 divisions de moins pour supporter le choc effroyable que Ludendorff a lancé contre eux.

Car il faut se rappeler le 21 mars 1918: les Français n'ont pas eu trop de toutes leurs disponibilités pour relever l'armée anglaise, surprise et bousculée sur 95 kilomètres de front, non seulement au sud de la Somme, mais jusque dans les Flandres. Que se serait-il passé si, à ce moment, les Français avaient été réduits encore d'une trentaine de divisions?

Voilà le double problème en présence duquel s'est trouvé, entre la défection russe et le plein rendement de l'effort américain, le général Pétain. Parce qu'il avait une pleine confiance en l'avenir, parce qu'il savait ce que le concours des Etats-Unis allait apporter à la France en hommes et en matériel, il a voulu, avant tout, durer. Il a eu une conception large des événements de la guerre; il a prévu à lointaine échéance. C'est grâce à sa sage économie des forces essentielles que la France a pu avoir, au début de 1918, une armée qui a "tenu le coup". Lorsque le maréchal Foch est devenu généralissime des armées alliées, il a trouvé aux mains du général Pétain une armée française dont la force était splendide, le moral magnifique et la reconstitution achevée.

"Certains se sont imaginés, continue l'"Eclair", que, du jour au lendemain, Foch, imprimant à la conduite de la guerre ses idées personnelles et ses principes militaires, allait transformer la face des choses. Dès le début du mois d'avril, on parlait de la contre-offensive foudroyante qu'il allait prendre et dont on osait à peine préjuger les immenses résultats. On fut presque déçu de voir que lui-même se tenait encore dans une attitude expectante, et que ni en avril, ni en mai, ni en juin, il n'attaquait les Allemands; comme son prédécesseur, il "encaissait" leurs coups.

"C'est qu'on ne saurait trouver des divergences entre les conceptions de ces deux grands chefs: le maréchal Foch ne pouvait pas ne pas être d'accord avec le général Pétain pour attendre prudemment, sagement l'heure propice. Cette heure est venue. Ce fut le moment où les Allemands, mésestimant leurs adversaires, présomptueusement enhardis par leurs succès précédents, ont cru pouvoir s'engager à fond dans une entreprise stratégiquement imprudente. A ce moment-là, l'armée britannique s'était reconstituée par l'appoint de troupes métropolitaines; les Américains nous avaient envoyé plusiéurs centaines de milliers d'hommes, que nous n'avions pas à la fin de mars; nos programmes matériels avaient été intensifiés; nous avions des moyens d'action plus puissants que jamais.

"Tous les succès éclatants qu'ont remportés, depuis, Mangin, Degoutte, Berthelot, Debeney, Humbert et Douglas Haig, avaient été rendus possibles par la temporisation de Pétain."

Ces quelques considérations montrent combien il est vain, et sans doute injuste, de vouloir attribuer à tel ou tel chef le mérite unique du double redressement que les alliés sont en train d'effectuer.

Il appartiendra aux historiens de l'avenir de démêler, par exemple, la part qui revient à Joffre, ou celle qui revient à Gallieni dans la première victoire de la Marne. La seconde victoire de la Marne et la nouvelle victoire de la Somme sont les résultats d'une année de sage et prévoyante temporisation autant que de l'initiative stratégique du commandement et de la haute valeur militaire des soldats et des chefs d'élite de la France.

Etats-Unis et Etranger

MORT D'UN HOMME D'ETAT JAPONAIS.

Washington, 18 Sept.

Le vicomte Ichiro Motono, ancien ministre des affaires étrangères du Japon, vient de mourir à Tokio.

M. ORLANDO A PARIS.

Paris, 18 Sept.

M. Orlando, président du Conseil italien, est arrivé ici hier. Il a été reçu à la gare du P. L. M. par M. Clemenceau et l'ambassadeur d'Italie.

MORT DU CARDINAL FARLEY.

New York, 18 Sept.

Le corps du cardinal Farley, archevêque de New York, décédé hier à Mamaroreck, sera transporté demain ici. Il sera exposé à la cathédrale Saint-Patrcik. L'inhumation aura lieu mardi prochain.

Le défunt était âgé de 76 ans.

LE NOUVEAU PLAN ALLEMAND.

Rome, 18 Sept.

Le "Corriere d'Italia" dit qu'à la dernière conférence des deux empereurs il a été décidé de former une nouvelle armée de 3,000,000 d'hommes en utilisant les ressources militaires de l'Esthonie, la Livonie, la Courlande, l'Ukraine, la Finlande et les autres provinces de la Russie, auxquelles viendraient s'ajouter la classe 1920 allemande et austro-hongroise. De cette façon, dit la dépêche de Zurich que reproduit le journal italien, les empires du centre pourront résister aux armées alliées renforcées par les troupes américaine. La dépêche ajoute que l'Autriche-Hongrie se propose de lever en plus une armée de 1,150,000 hommes qui sera spécialement destinée à aller combattre les Tchéco-Slovaques en Russie. Toutefois pour la réalisation de ce plan, il faut du temps. C'est pourquoi, l'Allemagne se bornera à une stricte offensive sur le front occidental, afin de pouvoir gagner six mois, délai nécessaire pour la réalisation du nouveau programme allemand.

LE TRANSPORT DES TROUPES AMERICAINES.

Londres, 18 Sept.

Durant le mois d'août 330,000 soldats américains ont été débarqués en France. 180,000 ont été transportés par des navires britanniques.

LES BOLCHEVIKI ONT REPRIS KAZAN.

Pékin, 18 Sept.

Des dépêches reçues ici annoncent que les bolcheviki ont repris la ville de Kazan qui, dernièrement, avait été occupée par les troupes tchéco-slovaques. Les troupes sibériennes se sont retirées en bon ordre. Kazan est la capitale de la province de ce nom.

SUR LE FRONT DES VOSGES.



La lecture d'un message téléphonique reçu dans un poste avancé.

UN MEMBRE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Londres, 18 Sept.

Lord Alexander Thynne, membre de la Chambre des Communes, où il représentait la circonscription de Bath depuis 1906, a été tué sur le champ de bataille dimanche dernier. Ce vaillant avait vu le jour en 1873.

LE GENERAL SMUTS AUX ETATS-UNIS.

Londres, 18 Sept.

On annonce que le général Ian Christian Smuts, l'ancien chef boer, aujourd'hui membre du Comité de guerre anglais, a l'intention de se rendre incessamment aux Etats-Unis, chargé de mission par le gouvernement britannique.

COLLISION DE TRAINS.

Sprnigfield, Mo., 18 Sept.

Près de Marsfield, Mo., il s'est produit hier une collision entre un train de marchandises et un train qui transportait des troupes. 25 soldats ont été tués. On compte en outre une soixantaine de blessés. On ignore les causes de l'accident. Une enquête fédérale se poursuit, les causes ayant provoqué ce tamponnement paraissant fort suspectes aux autorités.

LA FAMINE EN RUSSIE.

Washington, 18 Sept.

Des rapports officiels parvenus au Département d'Etat disent que la famine et l'anarchie règnent un peu partout en Russie.

LENINE VA BEAUCOUP MIEUX

Washington, 18 Sept.

La guérison de Lenine, dit une dépêche reçue ici, n'est plus maintenant qu'une question de jours. On apprend aussi que les Boches envoient en Allemagne tout ce qu'ils peuvent des articles qu'ils ont saisis dans les provinces baltiques, ce qui tendrait à faire croire qu'ils ont l'intention d'évacuer prochainement ce pays.

L'HEROISME D'UNE JEUNE FRANÇAISE.

Avec l'Armée Américaine sur le Front de Lorranie, 18 Sept.

Une Française à peine âgée de 19 ans, demeurant dans une village occupé par les Allemands, a risqué sa vie pour porter de précieux renseignements aux troupes américaines. Cette jeune fille vivait avec sa mère et un jeune frère dans le village en question. Chez elle logeaient des officiers allemands. C'est en épiant leurs conversations qu'elle se procura des renseignements qu'elle jugea devoir porter aux troupes américaines. Ayant dit à sa mère qu'elle sortait un instant pour aller exécuter un petit travail dans le jardin de la maison, elle gagna immédiatement les champs malgré les projectiles qui tombaient de tous les côtés, soit allemands, soit américains. C'est en risquant mille fois sa vie que la courageuse demoiselle finit par atteindre un poste américain. Les renseignements qu'elle apportait étaient en effet précieux et furent d'un grand secours au commandant américain. Les troupes des Etats-Unis parvinrent vers le soir à enlever le village d'où venait la jeune fille et où elle retrouva sa mère et son jeune frère.

Cette courageuse Française fut vivement félicitée par les officiers américains.

LES PERTES ITALIENNES.

Rome, 18 Sept.

On annonce officiellement que les pertes en homme de l'Italie, tués ou grand blessés désormais incapables de travailler, se montent à ce jour à 1,350,000.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Si nous étions . . . le Pape . .

Si nous étions le pape!

D'abord, nos revenus seraient plus sonnants qu'ils ne le sont à l'heure actuelle, après huit ans passés à diriger le **Franco-Californien.**

Ensuite, étant, comme vicaire de Jésus-Christ, toujours en état de grâce, nous serions assuré, quand viendrait le moment de tourner... de l'œil, d'aller tout droit en Paradis.

Cela, surtout, est à considérer; puisque notre famille n'aurait pas à faire dire des messes pour le repos de notre âme.

Il est vrai que le Père Thiery, prédécesseur du Père Allain à la cure de Notre-Dame des Victoires, nous a bien, un jour, fait cette réponse à une question que nous lui posions au sujet de notre vie future:

"Si votre ami Léon L. Rey, directeur p...rolifique de l'"Echo de l'Ouest" et tambour officiel de la Colonie, ne se présente pas en même temps que vous, à St. Pierre, il y a des chances, très sérieuses même, pour qu'il ne vous soit demandé aucun passeport."

Fort bien! mais reste à savoir si le plus barbu et le plus céleste des portiers, quand, très humblement, nous nous présenterons à lui, se montrera à notre égard, aussi libéral que l'excellent prêtre qui était l'indulgence même, pour tous ceux de ses paroissiens qui, bien que n'étant pas des piliers d'Eglise, n'en sont pas moins, au fond, de très braves types.

Tandis que, si nous étions le pape, St. Pierre, après nous avoir donné le traditionnel baiser de paix, nous laisserait entrer là où on n'a plus de loyer à payer.

Toutefois, comme nous ne sommes nullement pressé de quitter cette Terre—et surtout la Californie — ce n'est donc pas pour assurer notre éternité que nous voudrions être le représentant de Dieu ici-bas.

Laissez-nous bourrer "une de ces vieilles pipes de famille", ainsi qu'a pour habitude de dire, cinquante fois par jour, notre collaborateur Lusinchi, et, cela fait, nous vous dirons ce que nous ferions... si nous étions le pape.

Là, ça y est!... Ah!... ce que ça fume bon, tout de même, du caporal—du vrai s. v. p.—dans une pipe de deux sous de Marseille. Ce que ça embaume la France!...

Donc, si nous étions le pape et que Charles d'Autriche,—Notre Cher Fils Charles — nous ait adressé la petite note qu'il vient de faire remettre à Benoit XV, pour lui demander d'employer ses bons offices, à décider les alliés à mettre vite fin à leur poussée vengeresse, voici ce que je lui répondrais, par retour de courrier:

"A Notre Très Cher Fils Charles.

"Nous avons reçu, étant assis dans la chaise de St. Pierre, Votre message écrit sous la dictée de Votre frère en banditisme Guillaume de Hohenzollern.

"Après avoir donné toute Notre attention à Votre supplique, voici ce que Nous avons arrêté:

"Avant que Vos propositions ne soient transmises à la France et à ses alliés, Nous Vous enjoignons, Vous et Guillaume, de comparaitre devant un jury qui sera ainsi composé:

"Deux poilus et deux meres des régions envahies du Nord de la France:

"Deux poilus et deux mères de la Belgique violée:

"Deux poilus et deux mères de la Serbie si ignominieusement écrasée.

"Le cardinal Mercier, au nom de l'Univers, sera investi des fonctions d'accusateur public, avec, comme assistant, le cardinal Luçon, de Reims.

"Comme défenseurs, vous pourrez, Vous et Guillaume, prendre tous les évêques allemands et autrichiens qui, tous, au même titre, sont dignes de prendre la parole en votre nom.

"De tous les crimes qui vous sont reprochés, et afin de ne pas prolonger les débats, deux seulement, entre cent mille, seront retenus.

"1° Est-il vrai, qu'à Aerschot, en Belgique, une jeune fille de 16 ans, sous les yeux de ses parents brutalement tenus en respect, fut d'abord enivrée de force, puis outragée par vingt-cinq de vos soldats, et, enfin, cette ignominie accomplie, lardée de coups de baionnette?

2° Est-il vrai qu'à Vert-la-Gravelle, dans le département du Nord, le curé de l'endroit, voulant protéger une jeune femme enceinte qu'un de vos officiers voulait outrager, des soldats, sur l'ordre qui leur en fut donné, s'emparèrent de ce prêtre, lui lièrent les mains derrière le dos, entourèrent ses chevilles de fil de fer et de cuir, l'étendirent par terre, puis obligèrent des prisonniers civils des deux sexes, sous les plus terribles menaces, à uriner sur le malheureux. Après quoi, vos soldats lui lacérèrent, à coups de crosse, les mains et les pieds pour finalement lui fracasser horriblement la tête?

"Vos explications données, le jury se retirera pour délibérer; et, selon ce que sera son verdict, j'appuierai ou j'ignorerai Vos propositions."

Voilà, si nous étions le pape, ce que nous répondrions à Notre Très Cher Fils Charles, Empereur Très-Chrétien d'Autriche et Roi Apostolique de Hongrie...

Mais, hélas! Benoit XV est tellement entêté que, même avec l'intervention du Comité officiel du 14 Juillet de San Francisco, il se refusera, aussi sûr que deux et deux font quatre, à nous céder sa place, tout juste le temps de faire, à l'associé de Guillaume de Hohenzollern, la réponse que nous lui ferions....

....si nous étions le pape!

A. Maubailly.

POUR LA LANGUE FRANÇAISE.

La guerre a créé une situation internationale que les gouvernants de l'Angleterre ont cru devoir étudier. Tout d'abord les Anglais ont été amenés à se demander comment les Allemands avaient pu atteindre l'étonnante prospérité commerciale à laquelle ils étaient arrivés, et ils ont constaté que l'Angleterre, du fait de son ignorance des langues modernes, a souffert dans son commerce et son influence à l'étranger. Ils ont aussi compris que l'Allemagne avait réussi à s'ouvrir les marchés du monde par ses agents de commerce qui se faisaient un devoir de connaitre la langue de ceux avec qui ils voulaient traiter, ou la langue française la plus universellement parlée dans le monde commercial de tous les pays, autres que ceux de langue anglaise.

Or, que lisons-nous dans ce rapport?

"Le français est de beaucoup la langue la plus importante dans l'histoire de la civilisation moderne. Même au point de vue pratique, la grande majorité de nos témoins ont accordé la première place au français. Le français n'est pas seulement la langue des relations diplomatiques, mais dans les pays où l'anglais ne s'est pas établi, c'est le français qui est l'intermédiaire le plus commun entre deux personnes de nationalités différentes. Notre articulation peu soignée peut être améliorée par l'étude du français; notre style peut gagner beaucoup à l'étude de la phrase claire, de la construction logique et des proportions harmonieuses de la prose française. A tous les points de vue, le français est de beaucoup la plus importante des langues vivantes; il a, et doit garder la première place dans nos écoles et nos universités."

Ainsi donc nos alliés reconnaissent que la langue française est la plus importante des langues vivantes; qu'elle est la langue la plus nécessaire, après l'anglais, à l'amélioration du commerce et de l'influence de l'Angleterre dans le monde.

Les Français de Californie, dont les enfants finissent pour la plupart par ne plus savoir la langue de leurs parents, feront bien de méditer les conclusions du rapport de la commission anglaise dont nous venons de donner la substance. Possédant "la plus importante des langues vivantes" ils négligent trop souvent de la transmettre à leurs enfants, alors que les Anglais et les Américains sont décidés à développer, à la suite des leçons de la présente guerre, l'enseignement de la langue française.

Combien de fils de Français qui, à San Francisco, ne peuvent pas soutenir une conversation dans la langue de leurs parents?

Comprendront-ils l'intérêt qu'il y aura dans l'avenir pour leurs fils de posséder à fond le français Si oui, qu'ils n'hésitent pas à les obliger, pendant qu'ils sont encore enfants, à ne se servir que du français comme langue courante en famille tout au moins. En exigeant cela de leurs enfants, ils leur rendront un service inappréciable et ils contribueront en même temps à maintenir et à développer l'influence française dans ce pays.

POUR LOGER DES TRAVAILLEURS.

Les propriétaires de maisons à louer susceptibles d'être utilisées pour le logement d'ouvriers appelés à venir travailler dans notre région pour le compte du gouvernement fédéral ont été invités à faire parvenir à un comité spécial, dont le président est, à San Francisco, M. Samuel G. Buckbee, tous les renseignements concernant le logement dont ils peuvent disposer à cet effet. On calcule que le nombre d'ouvriers appelés sous peu à venir besogner dans notre région sera de plus de 30,000, et comme ces travailleurs emmèneront avec eux pour la plupart leurs familles, on voit d'ici ce qu'il faudra de logement pour caser tout ce monde.

Une enquête pour savoir ce qu'il y a de logements ouvriers disponibles à San Francisco va s'ouvrir immédiatement. C'est pour la faciliter qu'on demande aux propriétaires de faire parvenir au comité en question, et le plus rapidement possible, tous renseignements susceptibles d'aider au travail des personnes qui ont été chargées de l'enquête dont nous parlons.

AUTOUR DES ELECTIONS.

C'est hier matin que la Cour Suprême de Californie devait statuer sur le cas du maire Rolph qui, comme on le sait, s'est adressé à ce haut Tribunal pour lui demander d'être désigné comme candidat démocrate pour le poste de gouverneur. A l'appui de sa requête, le maire Rolph fait valoir qu'il est arrivé en tête de la liste démocrate aux dernières élections primaires et que la loi électorale californienne qui lui interdit de se représenter aux élections générales est inconstitutionnelle.

Quand l'affaire fut appelée hier matin, l'Attorney-General Ulysses S. Webb, représentant l'Etat de Californie, demanda le renvoi à vendredi prochain, ce que la Cour lui accorda incontinent.

COMMUNICATION.

La "French War Service League" du Comité d'Alameda nous prie de remercier en son nom les marins et poilus français qui, répondant à son appel, ont pris part au défilé qui a eu lieu à Oakland, le 9 septembre dernier, à l'occasion de l'"Admission Day".

C'est avec plaisir que nous nous acquittons de cette agréable commission.

DEUIL.

Une très bonne et très brave femme, Madame Emélie Rouquette, du South, s'est éteinte mardi dernier à l'âge de 61 ans. Les funérailles auront lieu dans la matinée de demain, à la Chapelle Jeanne d'Arc.

Nous prions M. Germain Rouquette et ses deux fils de croire qu'au **Franco-Californien** nous prenons une très vive part à l'immense tristesse dans laquelle les plonge le deuil qui vient de les frapper.

LA SUCCESSION D'UN POILU.

Notre regretté compatriote M. Jean Baptiste Houzaillou, un mobilisé de San Francisco, qui est tombé en France au champ d'honneur, a laissé ici une succession évaluée à $2000. Le frère du défunt, M. E. Houzaillou, qui réside à San Francisco, a été nommé hier matin exécuteur testamentaire par le juge Graham de la Cour Supérieure.

:o:

Petits Echos

Le nommé Henry Curtis Dearhally, âgé de 38 ans, employé par une agence de détectives, a mis fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Ce désespéré logeait au No. 920 de Montgomery St. On ignore les motifs qui l'ont poussé au suicide.

—La police a arrêté un certain John Hawkese qui est accusé d'avoir commis des actes abominables sur une fillette de quatre ans.

—Le juge C. P. Shortall, de la Cour Supérieure, a prononcé hier le divorce au bénéfice d'un mari, le nommé William H. Wilson, charpentier. Le plaignant a fait valoir qu'il donnait tout ce qu'il gagnait à sa femme et que cette dernière lui allouait seulement 50 cents par jour, alors qu'elle dépensait tout en niaiseries et qu'elles allait jusqu'à fumer des... cigares.

Le maire de San Francisco annonce qu'il partira incessamment pour Washington afin de régler diverses affaires intéressant la ville dont il est le premier magistrat.

:o:

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et réparer celles qui sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

APRES LE DEPART DES BOCHES.



A Chauny: un enfant, après le retour des Français, déploie un drapeau qu'il avait caché, en bon endroit.

Les Operations de Guerre

LES AMERICAINS SUR LE FRONT DE LORRAINE. — SUCCES FRANÇAIS EN WŒVRE.—LES ANGLAIS OCCUPENT LE VILLAGE DE HOLNON.— L'OFFENSIVE ALLIEE SUR LE FRONT DE MACEDOINE.

Les Américains à la suite d'une attaque au nord-ouest le long de la vallée de Rupt de Mad, dans la direction de Gorze et de Chambley, ont enlevé une série de positions fortifiées, annonçait hier le journal parisien "La Liberté".

Gorze est une localité située à sept milles au sud-ouest de Metz et à un mille de la frontière allemande. Chambley se trouve à cinq milles de Gorze.

De leur côté les forces françaises qui opèrent en Wœvre ont progressé de deux à trois kilomètres et atteint ainsi une ligne à l'est de Watronville, Hautecourt, Dieppe et Moranville.

Dieppe se trouve à six milles au nord-est de Verdun; Hautecourt à trois milles au sud-est de Dieppe; Moranville à un mille au sud de Hautecourt et Watronville à trois milles au sud de Moranville.

C'est probablement cette activité signalée en Wœvre qui fait dire, d'après une dépêche d'Amsterdam, aux observateurs militaires allemands, qu'il faut s'attendre à une grande bataille sur le front de Verdun.

D'autre part, les dépêches du front américain mentionnent une attaque de l'infanterie allemande qui s'est produite mardi dernier contre les lignes américaines à l'ouest de la Moselle, attaque qui a d'ailleurs été repoussée par l'artillerie des Etats-Unis.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale de violentes contre-attaques allemandes contre les positions françaises sur le plateau au nord-est de Sancy, à sept milles au nord-est de Soissons. Malgré la violence de ces contre-attaques, les Français purent conserver toutes leurs positions.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi mentionne un nouveau succès remporté par les Anglais. Nos alliés ont occupé le village de Holnon, à trois milles au nord-ouest de Saint-Quentin. Il ajoute qu'une attaque allemande à Mœuvres, précédée d'une violente préparation d'artillerie, obligea les Anglais à se replier légèrement sur la lisière occidentale de ce village.

Rien d'important à signaler sur le front italien.

Voici maintenant ce que dit un bulletin officiel français relativement à l'offensive franco-serbe sur le front de Macédoine:

"Nos opérations sur le front de Macédoine se poursuivent avec succès. Le front jalonné par Sokola, Dobropolje et Vetrenik s'est étendu de vingt kilomètres et les forces alliées ont avancé de sept kilomètres.

"Nous avons fait 4000 prisonniers, parmi lesquels un colonel d'état-major. Trente canons, plusieurs mortiers de tranchées, un grand nombre de mitrailleuses et une quantité considérable de matériel de guerre ont été capturés."

A Washington les observateurs militaires croient que durant l'automne des opérations à grande envergure auront lieu sur le front de Macédoine. La récente offensive franco-serbe semble être le commencement de l'éventuelle campagne. Bien que pour des raisons faciles à comprendre on ne puisse donner des chiffres relativement à la force des effectifs qui opèrent actuellement en Macédoine, il n'y a pas d'inconvénient à faire connaître le plan de l'armée d'Orient. Il consisterait à séparer la Turquie des empires du centre, à écraser la Bulgarie, à délivrer la Serbie, la Roumanie et les Jougo-Slaves du sud de l'Autriche.

L'OFFENSIVE DE PAIX AUSTRO-ALLEMANDE.

Paris, 18 Sept.

Par la bouche de M. Clemenceau la France a répondu aux propositions de l'Autriche. Le président du Conseil a prononcé à la Chambre des députés un vibrant discours qui a été accueilli avec un enthousiasme extraordinaire par cette assemblée. M. Clemenceau a été frénétiquement acclamé et la Chambre a voté l'affichage de son énergique et patriotique discours.

Voici un résumé du discours de M. Clemenceau:

"Ce que désirent nos glorieux soldats et nos vaillantes populations c'est que la lutte continue jusqu'à ce que l'ennemi se rende compte qu'il n'y a pas de compromis possible entre le droit et le crime. Nous avons entendu proclamer que la paix ne peut être imposée par une décision militaire. Ce n'est pas cependant ce que disait l'Allemagne quand elle commença cette guerre, accompagnée des terribles horreurs que l'on sait. Ce n'est pas ce que l'Allemagne disait quand ses chefs militaires décidaient du sort des peuples comme s'il s'agissait d'un partage de bétail. C'est l'Allemagne qui nous a forcés à chercher la solution dans une décision militaire. Ce que nous voulons c'est seulement la paix, mais une paix juste et durable qui garantisse les générations futures contre les abominations que nous venons de vivre. Par conséquent, en avant, mes fils, la France délivrera les derniers peuples encore soumis à l'esclavage. En avant pour la victoire! Toute la France, toute l'humanité qui pense sont avec vous. L'Allemagne en fait de conditions a toujours proclamé la théorie du poing robuste, de l'épée aiguisée et de la poudre sèche. Maintenant l'heure des réparations est venue. L'Allemagne s'imagine bêtement que la victoire nous fera oublier nos territoires dévastés, nos villages incendiés, les atrocités commises avec un raffinement épouvantable, nos populations conduites en esclavage. Mais le monde a vu toutes ces horreurs et elle ne les oubliera pas. La victoire ne peut effacer de pareils crimes ni absoudre ceux qui les ont commis. L'Allemagne se figurait que sa victoire effacerait tout cela, mais la victoire qu'elle recherchait n'est pas venue. Ce qui est arrivé, c'est l'heure des réparations, l'heure terrible de la reddition des comptes. L'Allemagne doit payer pour ses crimes et pour ses abominations."

Paris, 18 Sept.

Le "Petit Parisien" annonce que le gouvernement belge, après avoir consulté les gouvernements alliés, a décidé de repousser formellement, sans même motiver son refus, les propositions de paix séparée faites par l'Allemagne.

Londres, 18 Sept.

Tous les journaux du matin reproduisent en bonne place la réponse du président Wilson à la note de l'Autriche, et, dans leurs commentaires, approuvent chaleureusement le langage du chef de la nation américaine. Le "Times" dit qu'en quelques mots le président Wilson a détruit le faible verbiage de la diplomatie autrichienne. La note américaine est exactement ce qu'elle devait être. Sans aucun doute, elle peut être considérée comme la réponse collective de toutes les puissances de l'Entente.

Le "Telegraph" déclare que le président Wilson est un apôtre de la diplomatie rapide. Sa réponse ne s'est pas fait attendre, et elle ne prête à aucun équivoque. Les Etats-Unis, ajoutent-ils, ont fait connaitre leurs conditions de paix. Elles sont à prendre ou à laisser. C'est tout.

Le "Chronicle" estime que le président Wilson a parlé pour toutes les puissances de l'Entente. Il est donc certain que tous les alliés repousseront les propositions de l'Autriche et que l'Amérique ne participera à aucune conférence à moins que la discussion ne porte sur les "quatorze principes" formulés par le président Wilson dans son discours de Baltimore.

LES APPELS SOUS LES DRAPEAUX EN ITALIE.

Rome, 18 Sept.

Un décret du lieutenant-général du royaume appelle sous les drapeaux tous les jeunes gens de la classe 1901 désignés pour servir dans la flotte. Les appelés devront avoir rejoint le 31 décembre 1918.

Dernière Heure

LES ANGLAIS FONT 1500 PRISONNIERS.

Londres, 18 Sept.

Dans l'attaque qu'ils ont prononcée ce matin au nord-ouest de Saint-Quentin, les Anglais ont fait 1500 prisonniers et avancé de deux milles et demi à trois milles sur un front de quinze milles. Ils ont en outre franchi sur deux points la ligne Hindenburg, à Villeret et à Gouzeaucourt. Les villages d'Hargecourt, Hernon, Villeret, Le Verguier, Ronssoy et Berthaucourt sont maintenant occupés par les Anglais. Le village d'Epehy a été presque complètement investi dans l'après-midi. La bataille continue.

LES CANONS DE METZ TIRENT SUR LES AMERICAINS.

Paris, 18 Sept.

Le journal "L'Heure" annonce que l'artillerie des ouvrages avancés de Metz tire maintenant sur les Américains, qui continuent à progresser le long de la Moselle. Les Allemands se replient vers leurs lignes préparées qui couvrent le point de bifurcation à Conflans de la voie ferrée qui va à Metz.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

OBSERVATIONS D'UN LECTEUR EN PLEINE SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE.

Paris, 22 Août.

Si l'on avait le droit de témoigner quelque irritation pour les petites choses, dans les journées dramatiques que nous traversons, j'aurais bien envie de chercher querelle à la "Revue des Deux-Mondes" et, en toute sincérité respectueuse à la comtesse de Noailles.

Au moment où les soldats du monde civilisé meurent par milliers en héros, barrant la route aux barbares, le grand périodique qui ne connaît ni la disette de papier, ni la pénurie des talents, accueille dans les feuilles qu'il réserve d'habitude à la poésie quelques vers de la comtesse de Noailles. Cette dame, dont on ne parlerait pas, si elle ne provoquait la critique par ses publications, bénéficie dans le public d'une réputation de talent qui justifie en principe cet accueil. La comtesse a des admirateurs littéraires au point que, quelques années avant la guerre, M. ..rès, qui ne dqdaignait pas les salons élégants, avait obtenu de M. Combes, alors président du Conseil, la Croix de la Légion d'honneur pour cette dame de lettres et on fêta l'heureux événement futur dans un dîner auquel assistèrent quelques bonnets rouges importants et où M. Viviani, alors Ministre de l'Instruction Publique, sauf erreur, montra ses qualités d'homme du monde, pimpant, disert et gracieux. La décoration accordée, le dîner digéré, la Chancellerie, suivant les avis prépondérants de M. Lavisse, qui a le monopole des rapports sur les décorations féminines, ne ratifia pas le choix obtenu par M. Jaurès et les choses en restèrent là. Rien ne prouve d'ailleurs qu'une fois de plus, l'exclusive de M. Lavisse ne sot pas une erreur de son esprit entêté et de son parti-pris étroit. Donc la comtesse de Noailles avait tous les titres pour voir ses poésies imprimées dans la "Revue des DeuxMondes", dont la tenue a été particulièrement méritante depuis le début de la guerre.

Mais, et c'est ici que se greffent ces simples observations d'un lecteur en pleine seconde victoire de la Marne, on aurait désiré quelques chants inspirés par les circonstances tragiques que nous tarversons, quelques cris de l'âme en face de ces heures inoubliables, quelque hommage à ces légions qui toisent la mort avec un si mâle courage et qui tombent avec cette sublime résistance qui arrachera des cris d'admiration à l'Histoire.

Nous aurions voulu, — et nous les attendions, — les échos des émotions qui nous étreignent, des pensées vibrantes, nous aurions voulu les traces des angoisses des cœurs dans ces journées de vaillance et d'esprit; nous aurions désiré trouver là des reflets de ces longues semaines de bataille et de gloire, les accents

de la Muse héroïque à la voix éternelle.

Combien nous aurions été reconnaissants à Mme de Noailles de nous avoir procuré une de ces secousses patriotiques et saines que nous devaient son inspiration et son talent; mais non, rien de tout cela, des poèmes quelconque, des rêveries sur n'importe quoi.

Un "Matin de printemps", où on nous montre qu'

Un jardin respirant, élance
Ses mois arômes vanillés.
Une poule, ivre de jactance,
Lasse, heureuse, les yeux cillés,
Adresse au poudroyant silence
Son long hoquet ensoleillé...

Cela ne nous intéresse guère vraiment, pas plus que:

.....Lorsque la brise humide,
A la froide odeur des cressons.

Je vous assure que c'est imprimé tout au long.

C'est du reste un genre comme une marque de fabrique; ailleurs dans une pièce intitulée "Tristesse de l'Amour", le poète nous parle du

.....Soir quand la calme prairie,
Emet des parfums vrais comme un sorbet d'odeurs.

Quand le vent noir circule, invisible danseuse.

Ces "hoquets ensoleillés" de la poule; ces "odeurs de cressons" de la prairie; ces "sorbets d'odeur", tout cela est déjà étrange, mais que dire de la morale, si l'on peut parler ainsi, qui se dégage de cette poésie, où l'auteur demande de l'indulgence pour les amoureuses:

Ces rêveuses, tandis que vos bras les enserrent,
Poursuivent le divin parmi la volupté,
Ne leur demandez pas d'être humblement fidèles,
Leur cœur puissant a droit à d'infinis détours,
Leur détresse ressemble à ces nids d'hirondelles,
Qui jettent sur le soir tant d'adieux et d'amour!

Eh! Eh! grave revue, vous nous la baillez belle et si vos lectrices vous prenaient au mot nous assisterions à de singuliers spectacles. Ah! nous aurions préféré quelque noble vibration en face des combats héroïques, et c'est un regret que nous avons voulu exprimer, sans plus; quant à tous ces vers fantasques, je ne sais pas pourquoi cette phrase de Henri Heine me revenait à la mémoire: "La poésie traduite en prose n'est que du clair de lune empaillé".

Jean-Bernard.

ET DEMAIN?

N'OUBLIONS PAS CE QUE DOIT ETRE LA CONDITION SUPREME DE LA PAIX.

Dans la "République Française", M. Latapie se demande ce que sera demain. L'effort actuel ne pourra pas être soutenu indéfiniment. Une stabilisation relative des fronts durant l'hiver est donc possible. L'état-major allemand, se résignant à la défensive, ferait des travaux formidables pour arrêter l'élan des troupes alliées vers une ligne reculée. Ce serait alors la défaite plus certaine. L'équilibre des forces en présence se modifierait constamment au profit des Alliés. Les armées alliées augmenteront leur puissance de 2 à 300,000 par mois. Les Allemands n'en pourront faire autant. Le temps travaillera donc pour les Alliés.

En Russie, le Japon et les Etats-Unis auront avant longtemps de fortes armées. Les Russes, débarrassés des parasites qui les étouffent actuellement, embrasseront de nouveau la cause sacrée de l'Entente. Dès les premiers jours du printemps apparaîtra alors la tonte-puissance de la Sainte-Alliance, faisceau de forces matérielles incomparables, débordement irrésistible des forces de justice submergeant le crime. Les armées alliées sont sur les bords du Rhin, occupant au moins les territoires qu'elles revendiquent: l'Alsace, la Lorraine, la Belgique et Trieste. Les troupes alliées considérablement renforcées par les éléments sains de la malheureuse Russie, menacent à l'Orient les conquêtes des Empires Centraux. La décomposition de l'Autriche ne peut plus être conjurée. Le désespoir est au cœur des barbares épuisés. L'heure est venue de traiter.

Les peuples venus les derniers à la guerre seront naturellement les plus ardents à poursuivre les avantages des alliés jusqu'à ce que l'Allemagne soit réduite à l'immobilité et prête à recevoir l'appareil moderne d'un régime démocratique.

L'établissement d'un armistice au milieu du chaos des idées sera-t-il alors possible?

La lumière jaillie au premier contact des deux diplomaties fera apparaître l'abîme immense qui sépare les prétentions et les illusions des deux combattants. Et tout de suite sera démontrée la nécessité de garder toutes les forces prêtes pour une reprise des hostilités. Pas un soldat ne sera renvoyé dans son foyer.

D'ailleurs un armistice intégral serait-il réalisable? Pourrait-on suspendre d'un seul coup toutes les activités tendues pour l'entretien de la guerre On ne se bat pas seulement sur le front; le combat englobe toutes les forces de production; celles-ci ne pourraient

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

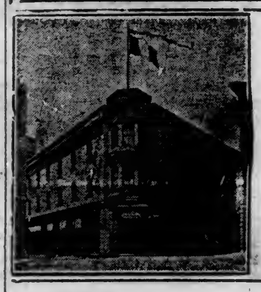
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LA GUERRE BOCHE

UNE ODIEUSE ENTREPRISE ALLEMANDE QUI A ETE RENDUE VAINE PAR NOS CHIMISTES, NOS POILUS ET LE DEVOUEMENT DE NOS MEDECINS.

Les gaz ont été introduits dans la guerre par les Allemands au mépris de la convention de la Haye.

La première vague fut émise contre le front français, le 22 avril 1915, au nord d'Ypres. Depuis les Allemands n'ont pas cessé d'employer les gaz soit par vague, soit par obus.

Les gaz produisent une action dont le résultat, au point de vue militaire, est le même que celui d'un projectile ordinaire. Un projectile ordinaire tue ou met simplement hors de combat, suivant qu'il atteint un organe essentiel, cœur, gros vaisseau, cerveau, ou un organe accessoire, os d'un membre.

De même le gaz "tue" s'il annihile une fonction essentielle: l'acide cyanhydrique agit comme poison du système nerveux; l'oxyde de carbone, l'arsine, comme poisons du sang; le chlore supprime, à haute dose, l'activité fonctionnelle du poumon.

Le gaz "blesse" et met simplement hors de combat s'il réduit, pour un temps plus ou moins long, une fonction essentielle du soldat: les gaz lacrymogènes en gênant la vue, les gaz suffocants en troublant la respiration, mettent un homme hors de combat aussi bien que la balle ou l'éclat d'obus.

Les gaz sont employés en vague ou en projectiles.

La vague est réalisée à l'aide de cylindres analogues aux cylindres d'oxygène comprimé, groupés dans la tranchée de première ligne et ouverts à un signal donné. Le gaz s'échappe, forme une nappe qui est poussée par le vent. Cette nappe adhère au sol et est d'autant plus nocive que la température est plus basse, le vent plus faible et la quantité de gaz employée plus considérable. La vague est tantôt claire, tantôt opaque, suivant la nature du gaz et suivant qu'il y a ou non adjonction d'un fumigène.

D'une façon générale, on peut classer ces gaz, dont quelques-uns n'ont été employés que d'une façon éphémère, en quatre classes:

1. Les gaz suffocants, qui sont tous du type chlore. Le plus employé de ces gaz est un chloroformiate de méthyle chloré;

2. Les gaz vésicants, du type sulfure d'éthyle dichloré;

3. Les gaz irritants, qui sont des lacrymogènes du type bromure de benzyle;

4. Enfin, les gaz toxiques, type acide cyanhydrique.

Depuis quelque temps, les Allemands emploient surtout les deux premiers.

Il est certain que les Allemands avaient fondé de grands espoirs sur l'emploi des gaz de combat et qu'ils espéraient, par l'effet de surprise et la nouveauté du procédé, porter à notre armée un coup moral et matériel décisif. Il n'en fut rien; le lendemain de la traitreuse attaque, nos savants étaient à l'œuvre étudiant les moyens de défense et de riposte. Les moyens de défense furent rapidement trouvés. Le masque contre les gaz fut mis sur le chantier et nos troupes purent regarder en face et sans crainte la nouvelle arme de combat des Allemands.

Depuis 1915, ce masque a subi plusieurs perfectionnements, et aujourd'hui nos troupes sont dotées d'un modèle qui donne des garanties de sécurité absolue à nos poilus.

Restait la riposte.

Il ne nous appartient pas de dire comment elle a été faite et quels sont les gaz dont s'est servi et dont se sert, à l'heure acuelle, notre armée; la question est trop délicate pour être même effleurée. Mais ce dont nous pouvons parler sans trahir aucun secret, c'est de la façon dont a été instituée chez nous la thérapeutique des intoxications par les gaz. Au sous-secrétariat du service de santé et au grand quartier, des médecins spécialistes, choisis parmi les plus qualifiés par leurs études antérieures, ont été chargés de l'étude de cette importante question. Ils centralisent toutes les observations, tous les renseignements qui sont fournis par les médecins traitants des armées de l'intérieur et ils en tirent les enseignements nécessaires.

Le sous-secrétaire d'Etat au service de santé a créé une "commission d'études de la thérapeutique des intoxications par les gaz qui est magistralement présidée par le professeur Achard. En dernier ressort, c'est cette commission qui recueille tous les renseignements, qui interprète tous les faits et tire de l'effort de chacun ce qui doit profiter à tous. Sous forme de brochure, cette commission, qui est à la fois un organe d'information et un organe d'action, guide les médecins dans leur difficile mission de distinguer entre les différentes intoxications gazeuses et d'opposer à chacune la thérapeutique la plus efficace.

Difficile mission, avons-nous dit, parce qu'elle demande de la part du médecin une grande expérience des intoxications gazeuses, de l'intuition et de la décision.

Au cours d'une attaque, l'ennemi emploi souvent des gaz différents. Aussi, à l'arrivée d'un lot de "gaz", un triage s'impose, triage qui ne peut être basé que sur des symptômes cliniques parfois assez vagues et qui, cependant, peut avoir une influence capitale sur l'évolution de l'intoxication.

Aussi, la direction du service de santé, sous l'active impulsion de M. Mourier, le distingué sous-secrétaire d'Etat au service de santé, a-t-elle multiplié les efforts pour éclairer le médecin et rendre son action plus sûre, plus rapide et, partant, plus efficace.

Si nous pouvions citer des chiffres, nous démontrerions facilement que c'est pour des résultats bien minces que l'Allemagne, par l'emploi des gaz comme arme de combat, s'est mise au ban des nations civilisées.

Le courage de nos poilus, la science de nos chimistes, le dévouement de nos médecins ont, heureusement, rendu vaine l'odieuse entreprise allemande.

———:o:———

Spoliations en Alsace.

La "Gazette Populaire de Cologne" apprend que le splendide domaine du baron Renouard de Buscsière, situé à Ottrott (Alsace-Lorraine), a été vendu par le liquidateur au prince Guillaume de Hohenzollern, qui compte y résider.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs / Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcères—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—93—

TROISIEME PARTIE.

VI.

Les Tribulations de Miss Jane.

—J'essayais d'abord d'un peu de sagesse, répondit Raymond découragé.

Et, se tournant vers Jane, il sembla la prendre à témoin que, désormais, ce n'était réellement plus de sa faute si les choses tournaient mal.

—Ne perdons pas notre temps, messieurs, en paroles inutiles! s'écria Marc. — Par qui de vous dois-je commencer?

Et il était si menaçant, levant presque la main, que Raymond répliqua:

—Tant pis pour vous, à la fin, si vous êtes un sot!

En ce moment, une voix angoissée retentit audessous d'eux:

—Marc!... Marc!... Je t'en prie... Marc, calme-toi!... Si tu savais quelle folie tu vas commettre!...

Le jeune homme stupéfait regarda par-dessus bord. Le bateau à voile accostait; et Ninie, sans même attendre qu'on l'aidât, sautait sur l'échelle. En un bond, elle fut auprès de son frère. Elle était affreusement pâle, et de grosses larmes, une à une, se formaient au coin de ses yeux. Elle prit son frère à pleins bras.

—Ah! mon chéri... Mon grand fou... Mon frère adoré, qui a un si détestable caractère... Ah, monsieur Pas Commode!... Heureusement, j'arrive à temps; n'est-ce pas, messieurs?... Quelque querelle qui ne repose sur rien, j'en suis sûre!...

—Mais, Ninie...

—Tais-toi! Et calme-toi, je le veux!

Et on vit ce beau garçon, presque un colosse, apaisé tout de suite par ce petit bout de femme. Elle lui mit la main sur la bouche.

—Là, te voilà sage!

—Mais, ma Ninon...

—Tais-toi!... Ah! ce que tu viens de me faire du mal!... Il faut lui pardonner, messieurs. Vous ne vous figurez pas comme, au fond, il est bon et doux.

—Il n'y paraît guère, grogna Arnold de Preuilly.

—Mais, vas-tu m'expliquer, Ninette?...

—Non. Pas moi... Montes-tu, mon grand-père?... C'est fini...

Elle revenait à la coupée.

— Son grand-père? balbutia Marc abasourdi.

Le jeune fille tendait la main à M. Champagney, qui gravissait lourdement les degrés, très hésitant, très craintif, un peu colère aussi contre ce morceau de fillette qui l'avait amené là. Certainement, il n'avait jamais prévu que l'explication pût se présenter dans des conditions semblables. Cependant, la vicomtesse de Preuilly descendait, toute bouleversée, de la passerelle. Elle avait déjà compris. Ces jeunes gens, frère et sœur! La jeune fille appelant M. Champagney grand-père... Elle arriva très vite près d'Arnold.

—La réconciliation est accomplie, lui glissa-t-elle à l'oreille.

—C'est ce que j'étais en train de me dire... Et... et... qu'allons-nous faire?

Elle enveloppa les deux jeunes gens d'un coup d'œil scrutateur, puis jeta un regard au yacht si élégant qui avait amené son neveu. Ils étaient riches, puissants.

—De la prudence! ordonna-t-elle à Arnold. S'ils sont ici, c'est que mon frère a encore eu la naïveté de sauver mon père.

—Alors?

—Imite-moi. Il vaut toujours mieux être du côté du manche.

Elle alla vers Ninie, lui mit les deux mains sur les épaules, et après une demi-minute de contemplation qui parut une longue heure à la jeune fille:

—Vous êtes la fille de Chaude, ma... mon enfant?

—Oui, ma... oui, madame!

—Eh bien!... eh bien!... embrassez-moi, ma nièce!

—Oh! ma... ma tante! s'écria la jeune fille, éclatant en sanglots. Que... que mon père et... ma mère vont être heureux! Ma tante!... ma bonne tante!...

VII.

En Famille.

Vraiment, Ninie se demandait comment son père et sa mère avaient pu avoir un instant d'inquiétude sur l'accueil qui les attendait à Dinard, et pourquoi son grand-père dépeignait cet oncle et cette tante comme des personnages si hautains et si autoritaires. Sans doute devaient-ils être ainsi pour le monde, pour les indifférents; mais ils avaient bien compris, tout de suite, que leur petite nièce ne désirait que les aimer, être aimée d'eux, ramener la paix et le bonheur dans toute la famille. Et c'était sûrement de tout son cœur que la vicomtesse la pressait sur sa poitrine et lui disait des paroles de tendresse et que le vicomte s'écriait:

—Ah çà, ma chère, allez-vous la garder pour vous seule?... Il me semble qu'il doit y avoir aussi un bon baiser pour son oncle?

—Autant de baisers que vous voudrez! déclara Ninie, en se donnant à Arnold. Je suis si heureuse!

M. Champagney vacillait sur ses jambes. Il pouvait à peine en croire ses oreilles; était-ce bien sa fille, cette Berthe orgueilleuse et égoïste, qui se conduisait avec une si parfaite gentillesse?... Etait-ce bien son gendre qui montrait cette bonhomie?... Il prit le bras de Marc, qui demeurait abasourdi; et, s'appuyant:

—Tu permets, n'est-ce pas, mon beau petit-fils?... Quel trésor que notre Ninie! Comme tout s'arrange dès qu'elle paraît!

Puis, éclatant de rire:

—Eh mais, nous ne nous sommes pas encore embrassés, mon petit-fils?... Voilà! Quand elle est là, on ne fait plus que la contempler.

—Ainsi... monsieur, vous êtes mon grand-père?

—Parbleu! Puisque je suis le père de ton père!

—C'est que... jamais... jamais...

M. Champagney répondit, en enveloppant le jeune homme dans ses bras. Et, en l'étreignant, il murmurait, ayant senti une résistance chez son petit-fils:

—Tu ne vas pas faire de difficultés, je suppose, maintenant que nous sommes tous si bien d'accord?

—Mais... mon père... ma mère?

—La dépêche ne te disait-elle pas qu'ils nous rejoindront dans quelques jours?

Berthe intervint alors, avec beaucoup d'amabilité. Elle avait très finement jugé la situation et voulait se donner tous les mérites.

—Voyons, mon neveu, vous n'avez plus envie de faire le méchant, je pense?... D'ailleurs, je vous présente les excuses de ces messieurs.

Et, toute mutine, elle mettait ses joues sous les lèvres de Marc.

—Vous n'allez pas refuser d'embrasser la sœur de votre père?

Il posa assez courtoisement deux baisers sur le visage de la jolie femme et dit:

—Je suis très heureux de vous obéir, madame, quoique je ne comprenne pas très bien. Excusez mon trouble... Me découvrir ainsi, tout à coup, un grand-père, un oncle, une tante!... Pardonnez-moi si...

Il lui venait une grande souffrance à l'idée que son père et sa mère avaient jadis été repoussés par les siens; et c'était la seule explication qui pût se présenter à son esprit. Berthe dit:

—Je ne suis pas beaucoup mieux renseignée que vous, mon neveu; car si je me savais un frère et une belle-sœur et un aussi beau neveu qu'une charmante nièce, j'ignorais absolument le très heureux événement survenu pendant notre absence de Dinard. Mais il m'est facile de deviner que, maintenant, toute brouille est à jamais finie... N'est-ce pas, mon père?

M. Champagney répondit par un geste vers le ciel; il voulut parler; mais l'émotion lui serrait la gorge.

—Ninie vous dira, balbutia-t-il; moi, je... je ne pourrais pas...

La jeune fille, qu'Arnold câlinait encore avec une réelle pointe d'émotion, prit les mains de son frère, de son grand-père, de son oncle, de sa tante.

—Je n'ai qu'une chose à ajouter, puisqu'on veut bien me donner la parole: c'est que nous nous aimons tous bien, que tout est effacé, que je punirai quiconque ferait allusion à nos douleurs passées; et c'est le plus cher désir de mon papa et de ma maman, qui arriveront ici dès que mon père pourra quitter ses affaires.

—Ah! le plus tôt sera le mieux! déclara Arnold. Il me tarde vraiment de le revoir, mon brave Claude!...

—Et que tout le monde se serre la main! conclut Ninie. Et vous, "monsieur Pas Commode", faites à votre oncle les excuses que vient, si gentiment et bien à tort, de vous faire ma tante!

Marc était resté réfractaire jusqu'à ce moment; mais ces paroles de Ninie et la déclaration d'Arnold qui les avait précédées, pénétrèrent au fond de son âme et en chassèrent instantanément toute colère, tout orgueil. Il se jeta au cou d'Arnold.

—Pardonnez-moi, mon oncle!... Mais aussi, pouvais-je deviner?...

—Eh, morbleu, répliqua Arnold, ne regrettons rien, puisque tout est si bien arrangé, grâce à cette petite personne, qui, soit dit entre parenthèses, me fait l'effet d'avoir une cervelle très bien organisée dans sa tête si menue!

—Elle a surtout un cœur d'or, dit Marc.

—Et vous le cœur d'un homme. Enchanté, mon neveu, d'avoir fait votre connaissance dans de semblables conditions! Tudieu, de quel air vous nous provoquiez, le baron et moi!...

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complétement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Échanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3796
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3422



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
391, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit spécialement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacare, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 306, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hôtel
Phone: Douglas 680
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
905 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

LES MUTINERIES EN AUTRICHE-HONGRIE.

Londres, 18 Sept.

Un officier hongrois capturé par les Américains sur le front occidental a raconté que deux régiments hongrois qui se sont mutinés à Budapest ont été matés par les mitrailleuses des soldats allemands appelés à la rescousse.

Zurich, 18 Sept.

Des rapports reçus ici disent que la situation devient plus grave de jour en jour en Autriche-Hongrie. Des désordres provoqués par le manque de vivres se produisent à chaque instant dans la plupart des villes de la monarchie dualiste. Des centaines de femmes ont pillé des magasins de comestibles, et à Vienne on voit les membres de familles les plus respectables obligés de marcher pieds nus, ne pouvant se procurer des chaussures.

La plus grande famine règne aussi en Turquie. C'est ce qu'a fait ressortir le délégué turc à la Conférence qui a eu lieu à Vienne avant l'envoi de la note autrichienen aux puissances belligérantes.

LE 4e EMPRUNT DE GUERRE FRANÇAIS.

Paris, 18 Sept.

M. Klotz, ministre des finances, a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre le projet de loi relatif à l'émission du 4e emprunt de guerre. L'intérêt a été fixé à 4 pour cent. Le montant de l'emprunt n'a pas encore été déterminé.

HUMOUR AMERICAINE.

Southampton, 18 Sept.

Vingt officiers allemands prisonniers traversaient sous bonne escorte une rue de notre ville, quand ils rencontrèrent sur leur route un régiment américain qui passait. Les Yanks profitèrent de cette occasion pour s'amuser aux dépens des officiers de Guillaume.

"Pardon, messieurs, êtes-vous sur la route de Paris?" cria un soldat américain.

Un autre à son tour cria: "Si vous avez quelques messages à remettre au Kaiser ou au Kronprinz, ne vous gênez pas, on se chargera de les leur fiare parvenir quand nous serons à Berlin."

Les officiers boches ne bronchèrent pas; ils continuèrent à marcher en contemplant la pointe de leurs bottes.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A LONDRES.

Washington, 18 Sept.

M. John W. Davis, de la Virginie Occidentale, actuellement Sollicitor General des Etats-Unis, a été choisi par le président Wilson pour succéder à M. Walter Hines Page, qui a donné sa démission d'ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

—:o:—

—On annonce la mort de notre confrère, M. Paul Pinckney, qui depuis plusieurs années éditait le "San Mateo Times". Le défunt était originaire de la Caroline du Nord.

—Vingt-neuf Chinois faisant partie de l'équipage d'un steamer de l'East Asiatic Co., qui a San Francisco pour port d'attache, se sont mutinés. Les mutins ont été remis aux autorités fédérales.

—Le chiffre officiel des conscrits qui le 12 septembre se sont fait inscrire à San Francisco est 85,349, soit 10,387 de plus qu'à Los Angeles, où il y a eu 74,962 inscrits.

DÉCÈS

Emélie ROUQUETTE, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Septembre 1918 à l'âge de 61 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à la chapelle Jeanne d'Arc, au South, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Germain Rouquette; de ses fils Marius et Benjamin Rouquette; de sa belle-sœur Mme Eugénie Filhes et de toute la famille.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.
Valerie, Mme Arnold

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.

9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **COUPLE** pour blanchisseric. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.

9949

Un **OUVRIER CORDONNIER** et un **VENDEUR**, parlant français et anglais.

S'daresser à London Shoe Factory, 154, Third St., entre Mission et Howard.

9951

Un "**DRIVER**" pour conduire une voiture de boulangerie.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.

S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.

9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.

9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 445, Hayes St.

9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER.** Gages: $65 par mois.

S'adresser à 3851, 24th St.

9939

Un **HOMME** ou une **FEMME** d'âge moyen pour tenir compagnie à un homme âgé habitant San José. Aurait chambre et petit jardin avec cour. Toutes facilités pour élever de la volaille.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard, 1147, Folsom St.

9934

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRE, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URBERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY.** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts., Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $60.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts aur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1011, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Hedson avenue; Phone, Valencia 6153; R. Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 640, Golden Gate Ave
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 333, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence, 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6153; R. Estaralan, 1er vice-président; P. Canning, 2ème vice-président; J. P. Casanova, secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 5232; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becaas, Pinsolle, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillhas et R. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et institue, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2438 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARESS, 491 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. L'HERBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 20 SEPTEMBRE 1918 — FRIDAY, SEPTEMBRE 20, 1918. — No. 220

RÊVE ALLEMAND

On sait que l'Autriche se trouve sous la domination complète de l'Allemagne: elle ne vit que par l'argent allemand et toutes ses meilleures valeurs industrielles ou agraires sont maintenant en gage chez les banquiers allemands. Quand le peuple autrichien crie famine, c'est encore à l'Allemagne qu'on demande de vouloir bien faire envoyer des vivres d'Ukraine ou d'ailleurs: enfin, quand l'armée autrichienne voudrait attendre sur ses positions les résultats des fameuses offensives en France, les Allemands les obligent à attaquer les Italiens et à recevoir la magnifique frottée de la Piave.

L'Allemagne rêve même davantage: elle n'entend faire avec l'Autriche qu'un empire, la Mittel-Europa. Le vice-chancelier, von Payer, a développé naguère la façon dont il entendait une alliance entre les deux pays: "Notre communauté d'existence, a-t-il dit, doit devenir si intime que l'idée d'une séparation doit être effectivement exclue." Il désire d'abord une étroite union économique: ce serait en même temps que l'on exploiterait les ressources des deux empires, en même temps que l'industrie austro-boche accaparerait les richesses des pays voisins; l'alliance militaire serait à ce point complète que les deux armées auraient un système identique d'instruction, d'armement, d'équipement et de ravitaillement.

La Pologne disparaîtrait, si ce n'est géographiquement, du moins en fait, car von Payer demande que la Pologne soit rattachée aux Puissances centrales.

Avec la Bulgarie, la Roumanie, la Serbie et la Turquie sous sa domination, cette Mittel-Europa formerait déjà, ainsi constituée, un bloc très menaçant: par suite de la défection de la Russie et du traité de Brest-Litovsk, elle se trouve malheureusement encore augmentée d'une façon considérable. Car l'Allemagne ne cesse de poursuivre en Orient la politique qui doit, espère-t-elle, la payer de ses sacrifices. Cette politique vise deux buts: la domination économique sur la Russie morcelée et l'ouverture de voies nouvelles vers l'Orient pour remplacer celle du chemin de fer de Bagdad qu'a fermée l'avance britannique en Mésopotamie.

L'Allemagne a formé pour cela, de la Baltique à la mer Noire, un chapelet de petits Etats, fondés sur le principe des nationalisé, soumis à l'influence germanique, colonies d'exploitation et de peuplement. Maîtresse de la Baltique, elle veut encore l'être de l'océan Glacial, en annexant à la Finlande la Carélie et la côte mourmane, où sont les ports de Mourmansk et d'Arkhangel, reliés chacun à l'intérieur de la Russie par une voie ferrée.

A l'Est, elle travaille, au moyen des prisonniers de guerre (40,000 dont 7,000 officiers), à créer dans la Sibérie occidentale des centres pro-allemands, capables de devenir, le cas échéant, les noyaux d'une force militaire, en tout cas de faciliter l'exploitation, à son profit, des immenses ressources agricoles et minières de ce riche pays. On dit même qu'elle aurait engagé des négociations avec le gouvernement russe pour prendre à bail le Transsibérien jusqu'à Irkoutsk, ce qui lui permettrait de s'assurer un monopole commercial par l'établissement de tarifs prohibitifs pour les marchandises venant de l'Est.

L'encerclement de la Russie serait complété au Sud et au Sud-Est, par l'extension de l'Empire Ottoman qui doit englober la Crimée, l'Arménie russe, la Transcaucasie, le Turkestan, et s'étendre jusqu'aux frontières de la Perse. L'Allemagne s'assurerait ainsi la suprématie des territoires de grandes ressources et menacerait l'Inde anglaise.

On ne comprend que trop, dans ces conditions, que les Alliés aient mis, au nombre des buts que poursuit l'Entente, la destruction de ces ambitions formidables: leur réalisation signifierait pour l'Europe entière, avant trente ans, un asservissement complet.

L'OFFENSIVE DE PAIX AUSTRO-ALLEMANDE

CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.—LES COMMENTAIRES DU JOURNAL DU VATICAN.—L'OPINION DU CHEF DE L'OPPOSITION HONGROISE.—UN ARTICLE DU "GIORNALE D'ITALIA.—L'ALLEMAGNE ET SES ALLIES DOIVENT SE RENDRE SANS CONDITIONS, DISENT LES MERES D'AMERIQUE. — UNE NOTE COLLECTIVE DE L'ENTENTE.

Paris, 19 Sept.

Les journaux parisiens commentent ironiquement l'offensive pacifique de l'Autriche et font remarquer que ce pays est mal venu de parler de paix puisque c'est lui qui toujours commit des actes qui faillirent déchainer la guerre et que c'est lui encore qui a provoqué les hostilités en 1914.

Ils rappellent en dernier lieu, à ce point de vue l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine et la tentative du gouvernement de Vienne auprès de l'Italie pour mettre l'Europe à feu et à sang au mois d'avril 1913. Ils déclarent enfin que le baron Burian pas plus que le comte Karolyi, le comte Czernin, le roi de Bavière, Djavid bey, ni Troelstra ne réussiront à donner le change à personne.

Le "Figaro" fait observer que cette méthode n'a pas changé depuis le début de la guerre. Dès que l'angoisse se manifeste dans les empires centraux, on y réclame la paix d'une façon inquiétante. Les conceptions du kaiser subissent quelques coupures et il n'est plus question que d'interrompre la guerre pour causer.

"Or qui a intérêt à cette halte pour réparer ses forces, fortifier sa résistance morale et refaire ses espérances Ce n'est pas nous dont la confiance n'a jamais été plus ardente et dont les forces s'accroissent sans cesse. Soyons certains d'autre part que si les opérations militaires tournaient de nouveau en faveur de l'Allemagne, c'est la conception impérialiste qui reprendrait immédiatement le dessus. Tel est le jeu de bascule auquel nous assistons depuis deux ans à peu près. La dernière manifestation du comte Burian en est peut-être l'épisode le plus caractéristique et le moins capable de nous tromper.

"L'Evénement" considère que si l'Autriche désire véritablement la paix, elle ne désire pas la seule paix que puisse faire l'Entente, elle essaie d'échapper à la nécessité qui la presse en tendant une embûche. Pendant qu'on causerait et que les habiles gens du Ballplatz et de la Wilhelmstrasse s'efforceraient d'éveiller la défiance de Londres, de Rome et de Paris, d'abuser Washington, de décourager Agram et Prague, qui sait si au cœur des nations de l'Entente la lassitude ne se glisserait pas et avec elle le désir d'en finir au plus tôt, d'en finir par une paix de compromis où le germanisme trouverait l'assurance de son prochain triomphe.

"C'est en juillet 1914, écrit la "République Française", qu'il aurait fallu parler de paix pour ne pas déchainer la guerre. Il serait trop commode en vérité aujourd'hui qu'échoua le plan abominable perpétré par les deux complices de dire coup nul et de passer aux profits et pertes l'œuvre de dévastation et de meurtre accomplie durant plus de quatre années. Lorsqu'on a perdu il faut payer, lorsqu'on a commis un crime il faut expier.

"Les Alliés ne tomberont pas dans le piège d'une paix qui livrerait à l'Allemagne tout l'Orient européen et la plus grande partie de l'Asie. Une telle paix assurerait son hégémonie sur le monde en lui livrant de la chair à canon à l'infini et d'immenses richesses naturelles. Nous autres Français, nous ne luttons pas seulement pour l'Alsace-Lorraine mais pour la paix juste, pour la paix humaine, pour la paix d'équilibre, en un mot pour la paix durable. Le baron Burian pourra repasser dans quelques mois avec son rameau d'olivier lorsque les armées de l'Entente seront sur le Rhin."

"L'Homme Libre" remarque qu'on aurait compris que dans les conjonctures que traversent les empires centraux, les dirigeants missent une sourdine à leur fureur belliqueuse. Mais qu'ils descendent jusqu'à se renier eux-mêmes et jusqu'à implorer platement l'indulgence de leurs peuples en déplorant hypocritement les horreurs des carnages dont il n'y a pas d'autres responsables qu'eux-mêmes, voilà qui dépassé l'abaissement permis.

"Ce baron Burian qui gémit de l'effusion du sang devant l'immense champ de bataille que la duplicité autrichienne a permis à la barbarie teutonne de couvrir de cadavres et de ruines, ce Burian qui se lave les mains parce qu'elles ne sont pas celles du vainqueur qu'il pensait être, qui s'élève contre de nouveaux combats parce qu'il n'espère plus rien maintenant des batailles dont il était fier quand elles étaient gagnées par ses alliés, ce malheureux baron est vraiment pitoyable mais aussi bien tristement hypocrite."

"La manœuvre de maintenant est percée à jour, constate le "Petit Journal". Les peuples de l'Entente sont prêts à supporter ce nouveau choc avec le même entrain que la ruée de Hindenburg et de Ludendorff."

Rome, 19 Sept.

L'"Osservatore Romano", organe du Vatican, commentant les propositions de l'Autriche, dit que le gouvernement de Vienne aurait dû être plus explicite. Et il ajoute: "Les vieux subterfuges auxquels ont eu recours les rédacteurs de la note autrichienne montrent que l'Autriche a un besoin pressant de paix. D'ailleurs, pourquoi une conférence serait-elle nécessaire pour simplement causer alors que les alliés et les Etats-Unis ont fait depuis longtemps connaitre leurs conditions? Cette note a évidemment été inspirée par Berlin. Elle prouve que l'heure est arrivée où les empiras centraux doivent commencer à se rendre compte qu'ils n'ont plus qu'à se soumettre aux conditions des Alliés. Si en 1916 les centraux ont offert la paix, aujourd'hui ce sont eux qui la demandent."

Amsterdam, 19 Sept.

Le comte Michael Karolyi, chef de l'opposition hongroise, répète que les empires du centre devraient accepter les quatorze principes formulés par le président Wilson.

Rome, 119 Sept.

Commentant la réponse du président Wilson à la note autrichienne, le "Giornale d'Italia" dit:

Le président Wilson s'est fait, en l'Autriche un magistral soufflet à la figure. L'Amérique nous montre ce que devraient être la diplomatie de guerre: rapide et allant droit au but.

Le président Wilson s'est fait, en cette circonstance, l'interprète de la pensée de l'Italie, de son armée et de ses populations, l'une et les autres confiantes dans la victoire et attendant avec calme l'heure de la décision."

Evansville, Ind., 19 Sept.

La "War Mothers' Association" d'Amérique, réunie ici en congrès, a voté la résolution suivante, qui a été adressée au président Wilson et au général Pershing:

"Des millions de mères américaines, représentées au congrès tenu à Evansville, sont à vos côtés et comme vous n'ont qu'un désir, c'est que l'Allemagne et ses alliés se rendent sans conditions."

Le vote de cette résolution avait été précédé de la lecture d'un télégramme du président Wilson demandant aux mères d'Amérique d'accepter tous les sacrifices pour le triomphe de la cause de la liberté et de la justice.

Londres, 19 Sept.

On apprend de bonne source ici que tout en ne modifiant pas la réponse du président Wilson aux propositions de l'Autriche, les gouvernements alliés rédigeront une note collective dans laquelle ils exposeront uns fois de plus leurs buts de guerre.

:o:

LES BOCHES ONT LA FROUSSE.

Bâle, 19 Sept.

On apprend ici que les riches habitants de Mulhouse évacuent la ville. Le reste de la population attend pour partir l'ordre des autorités militaires. De semblables exodes sont signalés dans d'autres villes des provinces rhénanes. On craint une invasion de l'Alsace par les troupes franco-américaines.

LA SITUATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Genève, 19 Sept.

Les nouvelles qui arrivent d'Autriche-Hongrie présentent la situation comme étant extrêmement grave dans la monarchie dualiste. Les manifestations continuent dans la plupart des grandes villes de l'empire, et l'on signale de nombreuses mutineries militaires. La "Tribune de Genève" dit que les habitants de la Carniole sont prêts pour la révolte. Les dirigeables italiens les approvisionnent en armes et en munitions. Durant la nuit, les dirigeables italiens survolent le pays et déposent des fusils et des cartouches, que les paysans cachent soigneusement et dont ils comptent se servir quand sera donné le signal de la révolte générale, ce qui ne saurait plus tarder longtemps. Les autorités autrichiennes sont très alarmées.

ENTRE DEUX BATAILLES.



En vue de St. Quentin: On décore les héros.

Les Operations de Guerre

NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS DANS LA REGION DE SAINT-QUENTIN.—LES AMERICAINS BOMBARDENT METZ. SUR LE FRONT ITALIEN.—GRANDE VICTOIRE FRANCO-SERBE.—LES TCHECO-SLOVAQUES OCCUPENT PERM ET SAMARA. — LES TURCS RENTRENT A BAKOU.

Les armées alliées qui opèrent dans la région de Saint-Quentin poursuivent la série de leurs succès. Les Anglais qui viennent de faire 6000 prisonniers dans la nouvelle avance qui leur a permis de dépasser sur deux nouveaux points, à Villeret et à Gouzeaucourt, la ligne Hindenburg, ont encore progressé, annoncent les dernières dépêches officielles de Londres. Les Britanniques ont avancé au nord de Pontruet, fait encore des prisonniers, 3000 environ, et capturé un grand nombre de mitrailleuses. Ils ont occupé le village de Lempire et repoussé toutes les contre-attaques allemandes, dont quelques-unes d'une extrême-violence, malgré un bombardement ennemi d'une intensité extrême.

De leur côté les Français ont progressé dans la région de Saint-Quentin. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce qu'ils ont pénétré les positions allemandes à Contescourt, localité qui se trouve à trois milles au sud-ouest de Saint-Quentin.

Les Américains qui opèrent en Lorraine maintiennent un contact étroit avec l'ennemi, cependant que leurs aviateurs ne cessent de bombarder les ouvrages de Metz. Leur groses artillerie canonne également la grande cité lorraine et des projectiles lourds américains sont tombés sur les forts et ont atteint une grande fabrique située au centre même de la ville.

Les renseignements recueillis par les reconnaissances indiquent que les Allemands font des préparatifs en vue d'un nouveau repli. Les critiques militaires allemands commencent déjà à préparer l'opinion publique à cette éventualité. Une dépêche de Rotterdam signale en effet un article du général von Ardenne paru dans le "Berliner Tageblatt" où il est dit que le fait pour le front allemand à l'ouest de former un angle qui peut être à la fois attaqué par l'ouest et par le sud, obligera probablement Ludendorff, qui se trouve aux prises avec de très grandes difficultés, à exécuter un plus ample mouvement de repli. Et le général von Ardenne ajoute: "Evidemment Foch profitera de cet avantage que lui offre la situation générale."

Les dépêches de Rome ne signalent que des opérations de détail, qui généralement se terminent à l'avantage des Italiens. Et il semble que sur ce front la situation ne se modifiera pas de longtemps. On commence à se rendre compte en Italie que l'Autriche se trouve dans l'impossibilité absolue de tenter une nouvelle offensive. Le critique militaire de la "Rivista Politica", nous apprend une dépêche de Rome, est de cet avis et il proclame que l'Autriche ne peut plus reprendre l'offensive sur le front italien.

La défaite des Bulgares est complète. Les dépêches serbes annoncent que les troupes alliées ont avancé de plus de douze milles et que leur progression a été si rapide qu'on n'a pu encore recenser les prisonniers et le matériel de guerre capturé. Des réserves bulgares envoyées à la rescousse ont été entraînées par les régiments qui se repliaient et forcées de battre en retraite avec eux. Les Serbes poursuivent avec vigueur les Bulgares en retraite. Les Franco-Serbes ont occupé les villages de Topolets, Pothisis, Beshishla, Melynitsa, Vetolishtat et Rasimbey ainsi que les hauteurs de Kuchkov Kamem.

Les nouvelles qui arrivent du nouveau front oriental sont également excellentes. L'Agence Havas à Paris a reçu un télégramme de Vladivostok annonçant que les Tchéco-Slovaques ont occupé la ville de Perm. D'autre part, on télégraphie de Stockholm au "Daily Mail" que les bolcheviki battent en retraite et qu'ils ont dû abandonner la ville de Samara, que les Tchéco-Slovaques viennent d'occuper.

Enfin signalons, d'après une dépêche de Paris, la reprise par les Turcs de Bakou, ville qui aux termes du traité de Brest-Litovsk devait rester aux Russes.

Etats-Unis et Etranger

TRAVAILLISTES AMERICAINS ET TRAVAILLISTES BOCHES.

Paris, 19 Sept.

Au cours d'une conversation avec le correspondant du "Matin", à Londres, M. Gompers, président de la Fédération du Travail américaine, a fait les déclarations suivantes à propos des buts de guerre des ouvriers américains

"Je crois, dit-il, que nous présenterons à la conférence une déclaration par écrit embrassant nos vues sur ce qui doit être fait et ce que nous jugeons être des propositions pratiques. Je ne veux pas paraitre dogmatique, car je ne le suis pas, mais vous pouvez être assuré qu'il ne se produira aucun recul dans la position prise par la Fédération du Travail américaine en ce qui concerne cette guerre.

"Nous refuserons de prendre part à toute conférence avec les représentants travaillistes et socialistes des pays ennemis. Le peuple américain n'est pas vindicatif. Les hommes et les femmes du parti travailliste américain ne sont pas vindicatifs et le montreront après avoir gagné la guerre.

"Nous ne voulons tirer de cette guerre rien d'autre que le droit des peuples et des démocraties du monde entier de vivre leur vie sans être menacés par l'esprit dominateur du militarisme et de l'autocratie.

"La démocratie allemande est comprise dans l'ensemble, s'il se révèle en Allemagne véritablement une démocratie quand nous aurons remporté la victoire. En ce cas, on fournira à cette démocratie une occasion équitable.

"Ce n'est pas ma manière de voir personnelle que je vous expose, dit-il, mais celle du monde du travail américain dans cette question fondamentale. Les travaillistes américains sont déterminés à ne pas se rencontrer avec les représentants des pays ennemis avant que la guerre ait été gagnée, et cela s'applique à toute réunion, qu'elle ait lieu à Stockholm, à Berne ou à Tombouctou.

"Ma définition de gagner la guerre est la suivante: si le peuple d'Allemagne, en son âme et conscience, veut une démocratie réelle, s'il veut renverser son gouvernement impérialiste et autocrate et constituer un gouvernement démocratique, alors les nations et les démocrates du monde pourront traiter avec lui pour rétablir la paix et créer une bonne entente avec lui.

"Mais s'il n'agit pas ainsi, les peuples alliés écraseront l'impérialisme et l'autocratie. Aucun sacrifice n'est trop grand pour atteindre ce but tant désiré."

Copenhague, 19 Sept.

M. Carl Rudolph Legien, président de la Fédération allemande des syndicats ouvriers, prenant récemment la parole à un meeting du comité exécutif de la Fédération, a accusé M. Gompers de trahir la cause du travail et de compromettre "le mouvement pacifiste fort prononcé qui a gagné les classes ouvrières anglaises".

Le président Legien a déclaré que les discours de M. Gompers étaient basés sur l'appui des pangermanistes dont les activités et les buts sont définitivement écartés par les syndicats du travail allemands.

La guerre peut être prolongée pendant des années, si les classes ouvrières des puissances de l'Entente suivent les conseils de M. Gompers, a ajouté le président Liegen, et il a conclu en disant:

"Répétons que seulement la paix par entente, sans annexions ni indemnités, peut être soutenue et peut nous permettre d'arriver à un accord d'un côté et de l'autre."

Le Comité de la Fédération a soutenu les remarques de M. Legien et a ordonné leur publication.

LA MORT D'UN VAILLANT.

Paris, 19 Sept.

D'après le "Journal", le lieutenant Cecil Healy, nageur australien bien connu, a été tué par une balle le 1er septembre. Le lieutenant a conduit un groupe de 500 nageurs à travers la Somme, a enveloppé les positions ennemies et capturé Mont-Saint-Quentin, clef de Péronne.

LES AMERICAINS SUR LA COTE D'AZUR.

Nice, 19 Sept.

Le major W. H. Brown, de Detroit, a établi au nom de la Croix-Rouge Américaine une chaine d'hôpitaux, tout le long de la Riviera, à Nice, transformant plusieurs hôtels fashionables en hôpitaux qui contiendront 30,000 lits pour les soldats américains convalescents.

M. POINCARE DANS LES REGIONS RECONQUISES.

Paris, 19 Sept.

Le président Poincaré a visité les régions nouvellement libérées, notamment les localités détruites par l'ennemi. Accompagné des généraux Fayolle et Humbert, il s'est rendu à Chauny, Noyon, Nesles, Guiscard et Ham. La campagne est jonchée de matériel et de munitions abandonnés par l'ennemi qui, comme l'année dernière, a détruit tout systématiquement, coupé les arbres fruitiers, fait sauter les maisons, les a incendiées, a placé dans les immeubles, dans les caves et sur les routes des mines à explosion retardée, a détruit partout les églises et brûlé l'hôpital de Ham et plusieurs ambulances. Le président s'est intéressé à l'installation des troupes, a félicité les officiers et les soldats.

TROUPES SIAMOISES EN FRANCE.

Paris, 19 Sept.

On annonce officiellement que des troupes siamoises, accompagnées d'un état-major général, sont arrivées en France pour participer à la guerre.

RECRUTEMENT DE TRAVAILLEURS PORTUGAIS.

Lisbonne, 19 Sept.

Le gouvernement portugais a répondu promptement à l'appel du général Pershing et des milliers d'ouvriers sont recrutés au Portugal pour les forces américaines en France.

Le Portugal a formé une armée de plus de 125,000 hommes qui est en service en France et en Afrique.

LES ETATS-UNIS ET LA SUISSE.

Paris, 19 Sept.

M. James Kerney, directeur de la commission franco-américaine d'informations publiques, a offert un déjeuner à des journalistes suisses en route pour l'Amérique.

L'ambassadeur Sharp a été le principal orateur et a assuré aux journalistes qu'ils recevraient une chaude réception aux Etats-Unis.

M. William Martin du "Journal de Genève" et le Dr. Feuter de la "Nouvelle Gazette" de Zurich, ont répondu, en exprimant la gratitude des Suisses pour les secours apportés à la Suisse, à la suite du manque de vivres.

:o:

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et réparer celles qui sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

C'est, ... en effet, ... tres em . . betant!

Oui! c'est très, très em..... bêtant!

Cette réflexion, nous nous la faisions, après avoir parcouru le billet suivant, qu'hier matin, nous trouvions dans notre courrier:

"Cher Monsieur,

"Vous avez dit, voilà quelque douze ou quinze jours, que, lorsque les boches seraient balayés, tout ce qu'il y a de plus balayés de France et de Belgique, vous prendriez, pour fêter l'événement, une cuite formidable..., une vraie cuite de Délivrance, quoi!

"Pour mettre à exécution vos bachiques intentions, faudra-t-il encore que ce kolossal balayage se fasse avant le 1er Juillet 1919!...

"Vous n'ignorez pas, en effet, qu'à cette dite date, par décision présidentielle—que les canards de la région, y compris le vôtre, ont rendue publique—l'eau seule sera tolérée comme... breuvage dans tous les Etats de l'Union.

"Alors!... si les boches ne sont ficlus hors de France et de Belgique qu'après que champagnes, bordeaux et bourgognes ainsi que tous les excellents crûs californiens auront été interdits, comment diable ferez-vous pour vous "pistacher" royalement, lorsque sonnera l'heure tant désirée? Oui! comment ferez-vous?

"Votre très compatissant

"C. D. Zolant."

Véritablement, nous aurions préféré ne pas du tout recevoir les peu rafraichissantes lignes qui précèdent. Leur lecture nous a... attristé, profondément... attristé.

Maintenant, avec le Ciel, il est, tout le monde le sait — y compris vous, mon cher C. D. Zolant—des accommodements. Et comme le Ciel est avec nous contre l'Allemagne, peut-être ne se refuserait-il pas à se prêter à un miracle qui arrangerait diantrement bien les choses

Il est entendu, bien entendu, n'est-ce pas? que les boches sont malades, très malades et que leur fin, point, de plus en plus chaque jour, à l'horizon.

Or, le président Wilson, tout brave homme qu'il est, n'a pas pour habitude — l'Empereur d'Autriche et son copain de Berlin en savent quelque chose — de revenir sur les décisions qu'il a prises. Et le 1er Juillet 1919, il faudra nous... soumettre.

Vouloir supplier le Chef de l'Etat qu'il veuille bien reculer la date... fatidique à laquelle nos estomacs seront condamnés à devenir des réservoirs à grenouilles, ce serait, comme on a pour habitude de dire, se cogner inutilement la tête contre un mur.

Donc, à moins d'un miracle, il faudra, la mort dans l'âme, que nous en prenions notre parti. Nous ne pourrons pas fêter " à la française", s'il se fait trop attendre, le grand coup de balai libérateur.

Mais, ce miracle, dont vous m'entretenez, allez-vous nous dire, mon cher C. D. Zolant, comment le voyez-vous? Jusqu'à quel point le Ciel consentira-t-il à se mettre à votre disposition?

Oh! mon dieu! nous ne lui demandons pas grand'chose au Ciel. Tout simplement qu'au-dessus du sol glorieux où se battent comme des lions, Français, Anglais, Américains, Italiens et Portugais, il veuille bien, pendant seulement six mois, ne pas laisser crever ses cataractes, et...

....et nous sommes certain, absolument certain, que nous pourrons, tous, hommes, femmes et enfants de France exilés en Californie, avoir, avant que ne sonnent les douze coups de minuit du 30 Juin 1919, ce que nos amis américains appellent "an awfully good time".

Que le Dieu de Noé et des noces de Cana entende notre humble prière et, le 1er Juillet prochain, nous ne rouspétérons que pour la forme. La cuite de la Victoire nous aura suffisamment rafraîchis pour nous permettre d'attendre, qu'à Washington, on revienne sur une décision que la conduite de la guerre, à notre humble avis, ne justifiait aucunement.

A. Maubailly.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, à Oakland, de M. François André Durand, un excellent homme que tenaient en grande estime tous les Français de l'autre côté de la baie.

Le défunt, âgé de 64 ans, était originaire de Grenoble. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

A la dévouée femme que cette disparition prive du meilleur des époux, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ACHAT DE CHAMPAGNE CALIFORNIEN.

On annonce que la "California Wine Association" a vendu 84,000 douzaines de champagne "Golden State" à un syndicat sino-japonais, qui a payé pour cette acquisition la jolie somme d'un million de dollars.

ON N'EXPORTERA PLUS DE BOIS.

L'administration fédérale des chemins de fer a interdit l'exportation du bois.

LA MAIN-D'ŒUVRE MANQUE.

Par suite de la pénurie de main-d'œuvre non spécialisée dont souffre la Californie, il est maintenant permis d'embaucher des travailleurs de cette classe dans le Texas, l'Utah, l'Arizona et le Nevada.

Durant le mois d'août écoulé 43,000 travailleurs ont été embauchés dans 21 Etats différents pour venir besogner en Californie.

LA RECOLTE DES AMANDES EN CALIFORNIE.

On estime que la récolte des amandes en Californie donnera cette année environ 5000 tonnes.

LA VIE CHERE.

D'une enquête faite par le Département du Travail à Washington, il appert qu'au 30 juin de cette année le coût de la vie à San Francisco a augmenté de plus de 46 pour cent en comparaison de ce qu'il était en décembre 1914.

AU DEPART.

M. Georges Padoux, ministre plénipotentiaire de France de 1ère classe, conseiller du gouvernement chinois, dont nous avons signalé l'autre jour le passage, a quitté hier soir San Francisco pour se rendre à New York.

GENERAUX ALLIES ATTENDUS A SAN FRANCISCO.

Nous publions plus loin une dépêche de Washington signalant le passage dans cette ville du général Janin qui se rendrait, d'après ce télégramme, en Sibérie pour prendre le commandement des forces tchéco-slovaques.

Nos renseignements particuliers nous permettent de dire que le général Janin, qui est attendu incessamment à San Francisco, se rend bien en Sibérie, mais comme chef d'une mission politique et économique et non pour prendre là-bas le commandement des forces tchéco-slovaques.

Annonçons également la prochaine arrivée dans notre ville du général tchéco-slovaque Stefanick, qui a été précédé à San Francisco de son officier d'ordonnance, le capitaine Pilecky, qui se trouve depuis quelques jours parmi nous.

OFFICIERS FRANÇAIS DE PASSAGE.

M. Gaucher, intendant militaire, chef des services administratifs des troupes françaises stationnées en Indo-Chine, et M. le capitaine du génie Grenier, adjoint à l'attaché militaire de l'ambassade de France à Tokio, sont de passage dans notre ville. Ces deux officiers se rendent en Extrême-Orient.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Mercredi prochain, à 8 heures du soir, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence sera faite en française, à la Salle Notre-Dame, par le Prof. Canoy, de l'Université de Californie.

Sujet: La Belgique pendant la Guerre.

Cette conférence sera entièrement gratuite, et à son issue, aucune quête ne sera faite, sous quelque prétexte que ce soit, auprès de l'assistance.

:o::

Nouvelles Diverses

LES DECES AU PALAIS-BOURBON.

Paris, 19 Sept.

La mort de M. Gaston Dumesnil porte à 57 le nombre des vacances pour décès au Palais-Bourbon. 13 députés sont tombés sur le champ de bataille et 44 autres sont morts. Cinq autres se trouvent dans les régions envahies.

LES HABITANTS D'AMIENS RENTRENT CHEZ EUX.

Paris, 19 Sept.

Sous la direction des autorités s'effectue en ce moment le retour à Amiens des habitants de cette ville, qui avait été presque complètement évacuée au moment de l'offensive allemande du mois de mars. Les premiers autorisés à réintégrer Amiens sont les ouvriers chargés de réparer les édifices endommagés par le bombardement. La plupart des travaux

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A PROPOS DE SERMENT.—DEFAITISTES.—LES TOILETTES QUE LANCENT NOS... ETOILES.

Paris, 23 Août.

Vous savez que la loi ordonne que l'on prête serment en levant la main droite, mais,

Comment prêter serment lorsque
l'on n'a qu'un bras?

et que ce bras est le gauche.

La raison qui est plus forte que la "fooorme" dit que c'est celui-là qu'on doit lever. Il a fallu cependant une décision spéciale du Premier Président de la Cour de Paris, pour autoriser un jeune licencié, M. Pourat, à prêter son serment d'avocat. M. Pourat est amputé du bras droit à la suite de blessures qui lui ont valu la Médaille Militaire et la Croix de Guerre.

On retrouve déjà un arrêt de cour autorisant un fait pareil; c'était devant la Cour d'Assises de Toulouse que présidait M. Delquié qui était un brave homme, mais un magistrat un peu formaliste. Un des témoins se présenta revenant des colonies, où il avait été blessé et où on avait dû l'amputer, lui aussi, du bras droit.

"Levez la main droite," lui dit le président.

Le témoin montre que cela lui est impossible puisqu'il n'a que le bras gauche.

—"En vertu de votre pouvoir discrétionnaire, dit l'avocat que je connais bien, vous pouvez autoriser le témoin à prêter serment en levant la main gauche, puisqu'il n'en possède pas d'autre."

L'excellent M. Delquié réfléchit un moment.

"Non, dit-il, la Cour va délibérer."

Et un moment après, ayant consulté ses deux assesseurs, il rendait un arrêt motivé autorisant le témoin à lever la main gauche. Excès de formalisme, peut-être, mais prouvant que la loi était obéie jusqu'à la minutie.

C'était à une époque lointaine où on n'aurait pas vu à coup sûr un avocat arrêté dans les couloirs du Palais pour vente de cocaïne à des femmes galantes; le fait vient de se produire, il y a quelques jours.

Cet avocat, M. Ferez, était non-seulement inscrit au stage, mais il était encore attaché au Parquet de la Cour d'Appel. La surveillance s'est singulièrement relâchée pour que de pareils faits soient possibles:

Vendre de beaux discours! mais de la cocaïne!

ce n'est pas là besogne d'avocat. A part cela, il y a des brebis galeuses partout. La 16e Chambre, après une plaidoirie de M. Zévaës, n'a-t-elle pas récemment condamné à deux mois de prison un certain abbé Eugène Theis, premier vicaire de l'Eglise schismatique Jeanne d'Arc, rue de l'Elysée et des Beaux-Arts à Montmartre.

Ce curé sans rabat, ce prêtre sans soutane,

avait tenu dans un restaurant de la rue Saint-Denis des propos défaitistes. "Les Allemands seront vainqueurs, disait-il, ils ont des généraux d'une supériorité écrasante."

Deux mois ce n'est pas trop pour ce semeur de mauvaises paroles et de découragement.

En sortant de la 16e Chambre, l'abbé Theis a pu rencontrer,

Demoiselle Polaire, éclatante de joie.

L'actrice parisienne dont les ans n'ont en rien altéré la jeunesse et l'originalité venait de gagner un procès très parisien et qui fixe un point de droit usuel assez curieux. Les grands couturiers de Paris, quand ils veulent lancer une mode nouvelle, demandent aux artistes en vogue de présenter leurs robes sur la scène. Quelques comédiennes se font payer même assez cher, paraît-il, pour ces services d'un genre spécial. Mais, un couturier a voulu renverser les rôles et il réclamait à Demoiselle Polaire le prix d'une robe qu'il lui avait fournie quand elle jouait ces temps derniers au Coliseum de Londres.

"Mais, je ne vous dois rien, répliquait la comédienne, c'était une robe de publicité, et la preuve c'est que votre nom figurait sur le programme, ce qui est un paiement plus que suffisant."

La septième Chambre, présidée par M. Huet, et après une plaidoirie des plus juridiques de Me Lœwel, a donné gain de cause à l'actrice, déboutant le couturier, "attendu qu'il s'agissait d'une robe réclame".

Les tailleurs faisaient de la publicité sur les rideaux de théâtre; ce petit procès nous apprend qu'ils en font encore quand le rideau est levé et que ces dames apparaissent dans leurs toilettes plus ou moins extravagantes. Où s'arrêtera-t-on? On saura ainsi que les robes de la grande coquette sont de chez X..., les redingotes du jeune premier de chez Y..., les bas de la soubrette de chez Z..., les bottines du comique de chez Chose et les fausses dents de l'ingénue de chez Machin. Pourquoi pas??

Jean-Bernard.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

:o:

LES VOLONTAIRES HOLLANDAIS DANS L'ARMEE FRANÇAISE.

Plusieurs centaines de volontaires hollandais ont couru, dès le début de la guerre, s'enrôler sous les drapeaux français. Les descendants de ceux qui, pendant quatre-vingts ans, ont lutté contre l'Espagne, aux XVIe et XVII siècles, pour conquérir leur indépendance, ne pouvaient rester indifférents aux combats livrés pour le droit et la justice et pour l'émancipation des nations opprimées.

Nombreux sont les Néerlandais qui, dans les rangs de la vaillante légion étrangère, ont répandu leur sang sur les champs de bataille de Champagne, de Lorraine et de Picardie. Combien d'entre eux sont disparus, combien sont rentrés avec la réforme No. 1 après avoir vaillamment fait leur devoir!

Quatre d'entre eux portent la médaille militaire gagnée à la suite d'exploits héroïques; les deux tiers des engagés hollandais ont reçu la Croix de guerre après cinq ou six glorieuses citations.

:o:

LE PRIX MINIMUM DU BLE EST FIXE.

Washington.

Par une décision rendue publique, le président Wilson a fixé à $2.20 par boisseau le prix minimum garanti par le gouvernement pour la récolte de blé de 1917.

Le président Wilson a ajouté qu'une commission absolument désintéressée sera nommée au printemps pour voir si l'augmentation du coût de la main-d'œuvre agricole et du matériel justifie l'augmentation de ce prix minimum.

Les prix équivalents pour les principaux marchés des Etats-Unis seront comme suit: New York, $2.39½; Philadelphie $2.39; Baltimore et Newport, $2.38; Duluth, $2.20; Minneapolis, $2.21½; Chicago, $2.26; St. Louis, $2.24; Kansas City et Omaha, $2.18; Nouvelle-Orléans et Galveston, $2.28; Tacoma, Seattle, Portland, Astoria, San Francisco et Los Angeles, $2.20; Salt Lake City, Pocatelo et Spokane, $2.00.

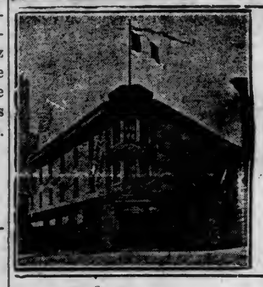
Cette proclamation du Chef de la nation américaine était accompagnée de considération sur la possibilité de la conclusion de la paix avant l'année 1920, déclarations qui contenaient entr'autres ce qui suit:

"En fixant une année à l'avance un prix garanti pour le blé (la seule industrie qui soit garantie par le gouvernement) le pays assume un risque considérable. Si la paix devait se conclure ou que les facilités de transport dussent considérablement augmenter avant le milieu de l'année 1920, les nations d'Europe s'approvisionneraient naturellement dans les contrées de l'hémisphère sud où il y a de larges quantités de blé qui se vendent à meilleur marché que le nôtre, et il s'ensuivrait pour le gouvernement américain une perte qui pourrait s'élever jusqu'à $500,000,000, perte qui résulterait de la non vente d'un surplus important ou du maintien pour le peuple américain d'un prix élevé du blé durant une longue période après que les marchés du monde seront de nouveau librement ouverts au commerce.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2766



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EN ROUTE POUR L'EXIL

LE DEPART DE M. MALVY.—UNE PROTESTATION DU PARTI RADICAL SOCIALISTE.

M. Malvy a quitté Paris le 12 août, à 8 heures 27 du soir, à destination de l'Espagne.

Deux compartiments de 1ère classe avaient été réservés pour l'ancien ministre de l'intéireur et sa famille, ainsi que pour les fonctionnaires de la sûreté générale qui les accompagnaient jusqu'à la frontière. Un service d'ordre rigoureux fonctionnait à la gare d'Orsay, et le quai de départ était étroitement surveillé.

M. Malvy, arrivé à la gare bien avant le départ du train, a reçu des délégations qui lui apportaient des fleurs: délégations des ouvriers des usines Renault et Voisin, des cheminots, des transports, des midinettes, de l'orphelinat des chemins de fer. Il a gagné ensuite son compartiment et a échangé quelques mots avec plusieurs de ses amis politiques: MM. Dalbiez, Baduel, Becays, députés; Perrier, son ancien chef de cabinet; Guernut, secrétaire de la Ligue des droits de l'homme; Paul Brulat, etc. M. Mayéras, député, partait par le même train.

On remarquait également la présence de M. Jouhaux, secrétaire général de C. G. T., et de plusieurs membres des organisations syndicales.

Au moment du départ, des manifestations, en sens divers, se sont produites. Il y a eu des cris de: "Vive la République! Vive Malvy!" auxquels ont répondu ceux de: "Vive la France! A bas les traîtres!"

—ooo—

La Fédération radicale et radicale socialiste de la Seine a adopté l'ordre du jour suivant, présenté par MM. Dominique, Kahn et Delin:

"La Fédération de la Seine s'élève de toute son indignation contre l'arrêt de la Haute-Cour, qui viole la Constitution et la loi pénale, outrage la justice et supprime le droit de défense:

"Elle signale le danger que fait courir à tous les citoyens la décision de souveraineté par laquelle, dans une démocratie, une juridiction, en se plaçant "elle-même" au-dessus et en dehors des lois, viole le droit écrit, prive un accusé des garanties de justice et met en péril les droits de la souveraineté populaire;

"Elle rappelle, en effet, d'abord que la Chambre des députés, agissant comme organisme de renvoi, avait saisi la Haute-Cour pour des faits de trahison;

"Elle rappelle ensuite que la Cour de justice, après avoir acquitté M. Malvy de tous les faits de trahison, tant comme auteur principal que comme complice, et ce après une instruction de plus de huit mois, a, en six heures, évoqué et qualifié un nouveau crime et prononcé une condamnation, sans information préalable, dépouillant un accusé de toutes les garanties légales, méconnaissant, violant et trahissant ainsi les droits imprescriptibles de la défense;

"Elle flétrit, en conséquence, la sentence politique que prononcèrent 96 sénateurs décidés à frapper la politique de confiance pratiquée par l'ancien ministre de l'intérieur à l'égard de la classe ouvrière et de la démocratie;

"Elle félicite les sénateurs radicaux et radicaux socialistes de la Seine, les citoyens Deloncle, Mascuraud, Ranson, Paul Strauss et Steeg, d'avoir refusé de s'associer par leur vote au coup de force dirigé à la fois contre le droit et contre la justice;

"Elle s'engage, enfin, par tous les moyens légaux, à poursuivre le redressement de l'iniquité commise et aussi à obtenir une revision de la Constitution qui interdise désormais tout attentat contre la loi, seule souveraine."

A la suite du vote adoptant cet ordre du jour, la Fédération radicale et radicale socialiste de la Seine a donné mandat à ses délégués au comité exécutif "de réclamer la mise en accusation des sénateurs adhérents au parti qui ont associé leur vote à ceux des pires réacteurs". Les mêmes délégués exigeront en outre que la mention désignant le "Radical" comme l'organe du parti disparaisse de la manchette de ce journal.

—ooo—

"L'Action française", qui avait organisé une souscription en l'honneur de M. Léon Daudet, publie une note de M. Charles Maurras, dont nous détachons les passages suivants:

"La censure interdit notre souscription pour un hommage national à Léon Daudet.

"N'ayant aucune envie de créer un ennui quelconque au gouvernement de la défense nationale, nous n'imiterons pas les malvystes: nous ne protesterons pas."

De son côté, la "Bataille", qui avait organisé un pétitionnement de sympathie, sans souscription, en l'honneur de M. Malvy, publie ce qui suit:

"Quelques heures avant la mise sous presse de ce numéro, une communication de la censure nous invitait formellement à différer la publication des listes nominatives de pétition en faveur de M. Malvy.

"Nous nous inclinons aujourd'hui devant cette invitation, convaincus que nous sommes qu'il ne s'agit là que d'un malentendu qui se règlera sans difficulté dès aujourd'hui."

La "Bataille" ajoute qu'elle continuera à publier les ordres du jour de protestation des syndicats, des groupements socialistes, coopératifs et républicains.

—ooo—

La commission administrative permanente du parti socialiste (S. F. I. O., section française de l'Internationale ouvrière) vient, à son tour, de rédiger une protestation contre l'arrêt de la Haute-Cour qui a condamné M. Malvy au bannissement.

Ce document signale la contradiction du jugement et de la peine qui "met la décision de la Haute-Cour en opposition avec le droit". Il regrette que les juges qui n'ont pas enregistré la solidarité des quatre présidents du Conseil avec M. Malvy n'aient pas déféré à la justice le "calomniateur royaliste" au bénéfice duquel on tente aujourd'hui une "impudente apologie".

Après ces considérants qui évoquent les anciennes polémiques contre le Sénat, hostile aux réformes sociales, la protestation ajoute:

"En des circonstances anciennes, le Sénat avait montré qu'il ne cédait pas aux attaques des ennemis de la république. Il s'était par là protégé contre le reproche, pourtant justifié, d'être l'élu d'un suffrage restreint qui écarte la représentation de la classe ouvrière. Il avait ainsi retardé le moment où la démocratie des villes et des campagnes aurait à examiner à nouveau le rôle constitutionnel du Sénat.

"Aujourd'hui, l'inique condamnation prononcée par la Haute-Cour rappelle opportunément à tous les vrais républicains qu'ils auraient tort d'abandonner cette préoccupation."

Enfin, la C. A. P. compte sur les élus du parti socialiste pour développer à la tribune du Parlement les raisons de cette protestation.

—ooo—

La "Coalition républicaine" a rédigé une protestation contre le jugement qui a frappé l'ancien ministre de l'intérieur. En voici la conclusion:

"Acquitté par 86 républicains, qui représentent la majorité du pays, M. Malvy a été condamné par 96 sénateurs. Toute la droite et quelques républicains transfuges, poussés par les intérêts personnels les plus vils, portent seuls toute la responsabilité de la conduite des débats et de l'arrêt rendu.

"Ils ont livré la république à la réaction royaliste et cléricale triomphante.

"Ils se sont proclamés souverains et mis au-dessus des lois. Le devoir des républicains est de se dresser contre ce coup de force inouï qui ouvre la voie à toutes les illégalités et supprime toutes les garanties de justice que symbolise la république.

"Un innocent a été condamné. Sans défaillances, les républicains lutteront contre le crime, pour la justice!"

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloïdes.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
635, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 354.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate.
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1200, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toutes remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. POX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1076 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4986

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Champoreau
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2082

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—94—

TROISIEME PARTIE.

VII.

En Famille.

Il est vrai que bon sang ne peut mentir et que je n'ai pas servi moins de quatre fois de témoin à votre père...

—Je crois que mon père s'est bien calmé depuis, observa finement Marc.

—C'est qu'il a travaillé, lui, qu'il a mené une vie sérieuse, répliqua Arnold, tandis que moi je ne faisais que manger mes revenus... et ceux de mon beau-père...

—Avec un fameux appétit! ajouta M. Champagney.

Arnold, de très bonne humeur, sourit à M. Champagney.

—Beau-père, me garderiez-vous rancune?

Le vieux commerçant hocha un peu la tête.

—Vous le mériteriez, dit-il; mais j'ai abdiqué ma volonté entre les mains de cette petite demoiselle... Je n'ai plus qu'à subir sa tyrannie... comme vous, d'ailleurs!

—Comme nous tous! prononça Berthe en souriant.

—Mais, dit Marc en regardant autour de lui, il n'y a pas que vous à qui je doive des excuses, mon oncle... Cet ami qui était avec vous tout à l'heure?...

—Mon beau-frère, le baron de Kermeric? Venez donc, je vais vous présenter à lui.

Dès les premiers mots de cette reconnaissance familiale, Raymond de Kermeric s'était éloigné discrètement et avait rejoint lady Fergusson sur la passerelle.

—Si je devine bien, lui avait-elle dit aussitôt avec un très visible sentiment d'hostilité, ce jeune homme et cette jeune fille seraient les enfants du monsieur Claude Champagney que j'ai connu autrefois?

—Je le pense, madame, et il est vraiment heureux que cette jeune fille soit arrivée à temps!

Betsy eut un sourire cruel.

—Je ne trouve pas, dit-elle. Si l'oncle et le neveu s'étaient un peu massacrés, cela aurait rendu impossible une réconciliation qui va couvrir les Preuilly de ridicule.

Oh! maman, murmura miss Jane, pouvez-vous parler ainsi?

Betsy la foudroya du regard.

—Petite sotte! Est-ce à vous, qui ne savez rien, ou à moi, de juger?... Venez donc, baron.

Elle se rendit à l'arrière du yacht, où Raymond la suivit, assez inquiet.

—Il est inutile que cette enfant entende, dit-elle.

Puis, comme une femme qui consulterai son mari dans une circonstance exceptionnellement délicate:

—Eh bien, mon ami, qu'allons-nous faire?

—Pouvons-nous, ma chère amie, être plus difficiles que monsieur Champagney, que la vicomtesse de Preuilly?

—Ils se sont emballés, eux; tant pis pour eux!... A moins que...

L'Anglaise eut un rire sarcastique.

—Je crois plutôt qu'ils jouent au plus fin et qu'ils sont en train de rouler—comme dirait le père de Berthe — M. Claude Champagney de Londres et ses enfants.

—Peut-être, en effet, y a-t-il entre eux quelques questions d'intérêt que cette réconciliation arrange?... Mais ne voyons pas la nature humaine plus méchante qu'elle ne l'est en réalité. Ils ont obéi aussi à leur cœur, je vous assure...

—Berthe?... Arnold?...

Betsy haussa les épaules.

—Obéir à une impulsion du cœur?... Eux?... Mon ami, vos naïvetés m'étonneront toujours. Je vais vous dire, moi, ce qui s'est passé. — Malgré les assurances de votre cher vicomte de Preuilly, M. Champagney était en train de s'enfoncer... Oh! ne hochez pas la tête! Je lis trop clairement dans leur jeu. Le fils, de Londres, qui, paraît-il, est fort riche, a dû venir au secours de la maison du Havre, mais imposer, en échange de ses services, que sa famille soit acceptée comme régulière.

—Elle est parfaitement régulière aujourd'hui!

—Allons donc! Une petite ouvrière parisienne sortie on ne sait d'où?... Vous voudriez que j'accepte cela comme la femme régulière de...?

—Puisque la vicomtesse de Preuilly l'accepte! Pouvez-vous vous brouiller avec elle en ce moment? Pouvez-vous songer à vous priver du pavillon dont elle vous couvre inconsciemment? Acceptez donc ces nouveaux venus! Que votre orgueil cède à la sagesse, à la prudence!

—Soit, mon ami, soit, puisque vous l'exigez. Soit!

Et lady Fergusson eut un soupir plein de hautaine résignation. Elle ajouta:

—Il est vrai que, dans la vie, on supporte bien d'autres compromissions!

—Celle-ci n'aura rien de désagréable, ma chère amie. Claude Champagney, vous devez vous le rappeler, est un homme du meilleur monde; et, si modeste que soit l'origine de sa femme, elle a dû, à son contact, s'élever, s'affiner, s'aristocratiser; voyez comme ses enfants sont élégants...'

—Je ne vous dis pas, mon ami...

—Sans compter, ajouta Raymond d'une voix soudainement tremblante, que M. Claude Champagney est un ami, le meilleur ami de... votre mari. M. Champagney vous aura certainement beaucoup de reconnaissance d'avoir bien accueilli son fils et sa fille aujourd'hui et prochainement sa femme... N'est-ce pas votre intérêt tout indiqué de vous faire, vous aussi, des amis de ces gens-là?... La réalisation de notre désir le plus cher dépend peut-être du sourire que vous allez adresser à ces enfants.

Arnold et Marc arrivaient près d'eux. Très digne, très grave, le vicomte de Preuilly présenta son neveu en ces termes:

—Madame, je vous demande de reporter un peu de l'amitié, que vous daignez avoir pour moi, sur le fils de mon beau-frère, M. Claude Champagney, que vous avez connu autrefois et dont quelques difficultés nous avaient séparés, difficultés totalement effacées aujourd'hui. — Lady Fergusson, mon cher neveu.

—Monsieur! prononça seulement Betsy.

Et, au lieu du traditionnel et vigoureux shake-hand des Anglais, elle tendit froidement la main à Marc. Celui-ci, qui ne s'attendait pas à autre chose qu'à une réception banale, correcte, ne fut pas étonné. Il ne pouvait espérer d'une étrangère les effusions, les chatteries de la vicomtesse de Preuilly. D'autre part, il y avait déjà, en lui ,des trésors d'indulgence pour cette jolie femme, dont son oncle venait de lui révéler la double personnalité. D'abord, elle était la femme de M. Fergusson, c'est-à-dire d'un vieil ami à lui, qui l'avait fait sauter sur ses genoux; et, en second lieu, elle était la mère de la "petite Jane", la fillette qu'il n'avait jamais connue et dont pourtant, autrefois, il demandait des nouvelles ainsi: "Comment qu'elle est grande, la petite Jane?" La petite Jane, il venait de la bien regarder en marchant devant la passerelle. Elle était grande, aujourd'hui, mince, très séduisante dans sa blancheur de lis, dont elle avait la poésie et la gracilité. La mère de cette jeune fille ne pouvait rien faire qui déplût à Marc.

—Maintenant, mon cher neveu, reprit Arnold dès que Marc se fut suffisamment incliné devant lady Fergusson, je vous présente à mon beau-frère et ami le baron de Kermeric, avec qui vous teniez essentiellement à vous couper la gorge...

—Et qui est très heureux, affirma fort galamment Raymond, de l'intervention presque miraculeuse de mademoiselle votre sœur.

Il tendit ses deux mains à Marc, qui dit, assez ému:

—Il est impossible de pardonner de meilleure grâce.

—Mais vous, me pardonnez-vous, monsieur?

Marc répondit, avec bonne humeur:

—Qu'aurais-je à pardonner, puisque vous m'avez si bien prouvé que j'étais dans mon tort?

Raymond sourit.

—Je crois bien que les torts étaient réciproques, à titre égal, et que l'on avait également mauvais caractère sur les deux navires. Cependant...

Il se tourna vers la passerelle.

—Il faut que vous sachiez que quelqu'un, à notre bord, avait pris votre défense et que mademoiselle Fergusson nous a très vivement reproché notre conduite.

La pâleur de Jane fut vite remplacée par une teinte cramoisie.

—Oh, monsieur de Kermeric! murmura-t-elle.

—Ma chère enfant, je fais de la justice distributive: à chacun selon son dû.

Marc, un peu tremblant, adressa un très respectueux salut à la jeune fille.

—Mademoiselle, dit-il, je suis d'autant plus heureux de votre bienveillante intervention que j'ai l'honneur d'être un des amis de M. votre père.

—Ah... vous... vous connaissez mon père?

Le simple trouble de Jane devenait aussitôt une grande émotion, tout attendrie. Elle sentit qu'elle allait pleurer "bêtement" et quitta la passerelle. Ne devait-elle pas se rendre au-devant de la sœur de ce beau jeune homme? Cela lui permit de se dissimuler un instant pour étouffer ses larmes. Lady Fergusson jeta alors un regard irrité à Raymond de Kermeric.

—Qu'avez-vous donc? interrogea-t-il à voix basse, comme Marc s'éloignait.

—J'ai... j'ai, répondit-elle sourdement, j'ai... que... que vous venez, je le crains, de me faire commettre une lourde sottise.

—En quoi?

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur soigne également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 317-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4488

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5890
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement:

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h à 4
910, RUE KEARNY, coin de Mason y Ave. Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate, ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

d'art et les sculptures des édifices n'ont pas été détériorés. Sur vingt-cinq maisons on en compte une à peine atteinte par les projectiles boches.

EN L'HONNEUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE.

Paris, 19 Sept.

La municipalité de Bar-le-Duc a organisé des réjouissances publique qui dureront trois jours en l'honneur de la victoire américaine qui a délivré Saint-Mihiel et dissipé la menace qui depuis quatre ans pesait sur la ville de Bar-le-Duc.

C'EST UN GENERAL FRANÇAIS QUI COMMANDERA LES TCHECO-SLOVAQUES EN RUSSIE.

Washington, 19 Sept.

Le général Janin, de l'armée française, vient de passer par Washington en route pour la Sibérie où il prendra le commandement de l'armée tchéco-slovaque en Russie.

Avant la guerre, le général Janin était conseiller militaire à Petrograd; il est donc parfaitement familiarisé avec tout ce qui touche la Russie. Après avoir été sur le front français au début de la guerre, il fut en 1916 chef de la mission militaire française à Petrograd. Il revint en France en 1917 où il prit le commandement des troupes tchéco-slovaques en France.

LE CIEL ET LE DRAPEAU AMERICAIN.

Paris, 19 Sept.

Dans le "Matin", l'astronome Charles Nordmann, rendant hommage à la découverte de l'astronome suédois qui permit de mesurer la distance des amas stellaires situés à 300 quatrillons de kilomètres, remarque qu'à l'heure actuelle, le ciel, étoilé quand on le regarde par le petit bout de la lunette, n'est rien qu'un léger morceau du drapeau américain. C'est donc le petit bout de la lunette qui est aujourd'hui le bon.

LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 19 Sept.

Le bilan de la Banque de France fait ressortir une diminution de 114 millions dans les avances consenties à l'Etat, celles payées sont ramenées à 181 milliards et laissent intacte après plus de trois mois écoulés l'avance de trois milliards que M. Klotz fut autorisé à réaliser. C'est la première fois depuis le début de la guerre qu'en dehors de la dure période de l'emprunt et par le seul moyen de ses ressources la Trésorerie d'Etat est en mesure d'atténuer sa dette envers la Banque de France. Cette opération faite, le Trésor reste créditeur de la somme de 350 millions.

L'ITALIE ET LES JOUGO-SLAVES.

Paris, 19 Sept.

Le gouvernement italien a informé les Alliés que l'Italie considère que le mouvement jougo-slave en faveur de l'indépendance correspond aux principes pour lesquels combattent les Alliés.

DÉCÈS

François André DURAND, né à Grenoble, Isère, France, est décédé à Oakland le 19 Septembre 1918 à l'âge de 64 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 21 courant, à 2 h, 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St.

De la part de sa veuve Mme Claire Durand.

DÉCÈS

Emélie ROUQUETTE, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Septembre 1918 à l'âge de 61 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à la chapelle Jeanne d'Arc, au South, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Germain Rouquette; de ses fils Marius et Benjamin Rouquette; de sa belle-sœur Mme Eugénie Cerles et de toute la famille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.

9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 588
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L,
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9954

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.

9949

Un **OUVRIER CORDONNIER** et un **VENDEUR**, parlant français et anglais.

S'daresser à London Shoe Factory, 154, Third St., entre Mission et Howard.

9951

Un **"DRIVER"** pour conduire une voiture de boulangerie.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.

S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.

9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.

9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 445, Hayes St.

9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. "On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans la San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 3 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans la Tulara Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances,
French Bank Bldg., 110 Sutter St.,
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidences: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 8516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
42 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—A 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Roquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 1 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin, 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin, 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIN, 1179 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 — Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1918 — SATURDAY, SEPTEMBER 21, 1918. — No. 221

L'AVENIR DE L'AVIATION

De tous côtés, on commence à s'inquiéter des futures applications industrielles et commerciales de l'aviation, qui a pris au cours de cette guerre un essor inespéré, prodigieux, à ce point qu'elle est devenue un des facteurs essentiels de la victoire.

Il n'est pas possible d'admettre qu'après la guerre, on ne tirera pas un merveilleux parti de cette industrie véritablement appelée à révolutionner le monde, comme elle a révolutionné les lois de la guerre. L'aviation s'adaptera sans nul doute à la vie économique des peuples avec autant d'intelligence qu'elle en aura mis pour essayer de les vaincre et de les détruire.

Déjà aux Etats-Unis et même dans divers pays européens on a organisé la poste aérienne, dont le fonctionnement a, paraît-il, donné d'excellents résultats. Au point de vue de la rapidité dans la transmission des correspondances l'amélioration sur ce qui existe actuellement sera prodigieux.

Mais l'utilisation industrielle de l'aéronautique ne se bornera pas là. On peut songer à créer des lignes aériennes permanentes pour assurer des services de transport réguliers suivant des itinéraires déterminés; on peut, en un mot, obtenir de l'aviation tout ce qu'on obtient des moyens de locomotion terrestres, avec infiniment plus de rapidité, avec plus de risques aussi, peut-être et encore! Au reste, nous allons entrer dans une ère où l'homme fera de plus en plus bon marché de son existence et deviendra un simple outil, un rouage anonyme de la grande machine sociale aux évolutions vertigineuses.

A l'heure actuelle, nous sommes encore dans le domaine de l'image, du rêve, rêve gigantesque. Des projets fantastiques sont dressés sur le papier, pour l'avenir. Il semble, en les feuilletant, qu'on parcourt un livre de Jules Verne; sans doute, mais Jules Verne n'a-t-il pas eu de même une vision prophétique?

Un des derniers numéros de "Je Sais Tout" contenait un concours sur l'aviation industrielle et commerciale; des réponses ont été publiées, illustrées de projets qui ne sont pas complètement sortis de l'imagination pure car ils reposent sur des bases sensées.

Voici l'avion de course, l'avion de tourisme, l'avion omnibus pour les transports en commun, l'avion-poste, l'aéro-gare, fantastique vision où des phares immenses inondent de lumière un terrain d'atterrissage lui-même indiqué par des lampes souterraines et des projecteurs illuminant des lettres énormes, visibles pour les voyageurs aériens. Des hangars nombreux entourent ce champ d'atterrissage et des avions prêts au départ, comme des trains alignés sur le quai, sont rangés devant ces hangars. Des automobiles y conduisent les voyageurs.

Le "Strand Magazine" de Londres a fait également son enquête et publié des réponses et des gravures qu'on ne peut regarder sans frissonner.

Encore une fois, nous n'avons pas le droit, en regardant ces villes transformées, ces leviathans sillonnant les airs, de hausser les épaules et de parler de contes de fées. L'époque à laquelle nous vivons semble à la fois faire table rase du Passé et préparer l'avènement du Futur.

Etats-Unis et Etranger

L'AGITATION ANTI-ALLEMANDE EN ROUMANIE.

Londres, 20 Sept.

L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" signale un mouvement en Roumanie pour amener cette puissance à déclarer de rechef la guerre à l'Allemagne. La reine de Roumanie serait à la tête de ce mouvement. Ce journal ajoute qu'à Berlin on est très alarmé et que le voyage que vient de faire en toute hâte à Bucharest le Dr. Solf, ministre allemand des colonies, a été motivé par cette agitation anti-allemande signalée en Roumanie, où va se rendre également le maréchal Mackensen.

LA REPONSE OFFICIELLE DE LA FRANCE A LA NOTE AUTRICHIENNE.

Paris, 20 Sept.

Une note officielle publiée par les journaux dit que M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a remis au ministre suisse à Paris la réponse officielle de la France aux propositions de l'Autriche. Cette réponse consiste tout simplement en un accusé de réception du document auquel a été joint un numéro du "Journal Officiel" contenant l'énergique discours prononcé l'autre jour à la Chambre des députés par M. Clemenceau.

L'AGITATION POUR LA PAIX EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 20 Sept.

Des manifestations en faveur de la paix, organisées par le parti social-démokrate allemand, ont eu lieu à Essen, à Cologne et dans plusieurs villes de la Saxe.

LA CRAINTE DES REPRESAILLES DE L'ENTENTE.

Amsterdam, 20 Sept.

Le "Het Volk" dit que les bombardements aériens alliés se reproduisent journellement à Cologne, à Coblence et dans les autres centres des provinces rhénanes où les victimes sont nombreuses. Les chiffres donnés par les Allemands sont bien au-dessous de la vérité. De nombreux habitants de ces villes se réfugient en Hollande.

MORT D'UN AVIATEUR CALIFORNIEN.

Albany, Ga., 20 Sept.

Un aéroplane venant de Southern Field tomba aujourd'hui près de Dawson, Georgie. Le mécanicien, Walter Halton, de Californie, se tua sur le coup. Le pilote, le lieutenant Ming, s'est grièvement blessé.

MINISTRE MONTENEGRIN A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 20 Sept.

Le général Gvosdefovitch, récemment nommé ministre du Monténégro aux Etats-Unis, a présenté aujourd'hui, avec le cérémonial accoutumé, ses lettres de créance au président Wilson.

LES BOCHES ASSASSINS.

Sur le Front Américain en Lorraine, 20 Sept.

Les aviateurs allemands ont bombardé un hôpital américain sur lequel se détachait une immense croix rouge parfaitement visible à une distance considérable. Huit soldats américains qui étaient en traitement ont été tués. On compte de nombreux blessés.

VOL DANS UNE BANQUE A CHICAGO.

Chicago, 20 Sept.

En plein jour des bandits, au nombre de cinq, s'introduisirent dans l'Argo State Bank ce matin, et après avoir tenu en respect avec leurs revolvers le personnel de l'établissement, firent main basse sur les sepèces et sur les valeurs. Ils emportèrent $20,000 en espèces et environ 30,000 de titres de divers emprunts de la Liberté.

Leur coup fait, les audacieux bandits purent s'enfuir.

UN DOCUMENT DIPLOMATIQUE.

Paris, 20 Sept.

Le "Livre Jaune" distribué hier aux membres de la Chambre des députés contient des documents diplomatiques établissant de façon péremptoire le caractère défensif de l'alliance franco-russe. Les premiers négociateurs, en l'espèce le tsar Alexandre de Russie et le général Mouton de Boisdeffre, délégué de la France, insistèrent sur le caractère pacifique de cette convention. Malgré cela, ainsi qu'il ressort des documents publiés, quand en Allemagne on eut connaissance des négociations qui aboutirent à l'alliance franco-russe, l'empereur d'Allemagne montra une grande irritation et déclara "qu'il regrettait de ne pas avoir attaqué la France en 1887, à la suite de l'incident Schanebelé".

Le marquis Lannes de Montebello, alors ambassadeur de France en Russie, annonça le 6 mars 1892 à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, que le principe de l'assistance réciproque et de la mobilisation simultanée était accepté. Toutefois, il était stipulé que la double alliance ne mobiliserait ses forces militaires que si la Triplice mobilisait la première. La convention franco-russe fut finalement signée le 18 décembre 1893. Elle avait été précédée de la chaleureuse réception à Toulon de l'escadre russe de l'amiral Avelan, qui fut suivie d'une seconde réception à Paris de cet amiral et de son état-major.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LES RECENTES MANIFESTATIONS AUSTRO-ALLEMANDES.

Paris, 20 Sept.

La presse parisienne continue à commenter les récentes manifestations de l'offensive de paix austro-allemande, notamment le discours de Guillaume II à Essen, les déclarations du baron Burian et la récente note de l'Autriche.

Le discours d'Essen apparait à la presse française comme le couronnement de la série de manifestations hypocritement pacifistes de l'Austro-Allemagne.

C'est la première fois sans doute que le kaiser s'adressait à un auditoire aussi démocratique et les journaux voient non seulement un signe des temps mais aussi un indice de l'inquiétude qui étreint le monarque.

L'impérial plaidoyer, font-ils remarquer, n'apporte rien de nouveau. La thèse qu'il développe, à savoir que les Alliés sont responsables de la continuation des hostilités, ne peut rien après les aveux de Bethmann en 1914 contre la démonstration de la responsabilité initiale de Berlin, faite par des hommes comme Liebnowsky ni contre les dénonciations formulées par des hommes comme Hans Delbruck concernant les responsabilités actuelles du pangermanisme.

"Ce qu'il faut relever surtout, écrit le "Petit Parisien", c'est que le kaiser a abandonné le ton grandiloquent pour le ton larmoyant et qu'il ne parle plus de l'antagonisme du monde germanique et du monde anglo-saxon. Il veut suggérer à ses auditeurs que l'Entente cherche l'extermination du peuple allemand. Le président Wilson a fait de longue date justice de cette argumentation hypocrite en proclamant que son but suprême et celui des Alliés était la destruction du militarisme prussien et l'abolition de l'autocratie des Hohenzollern dont les masses allemandes souffrent comme l'ensemble de l'univers, puisque ce militarisme et cette autocratie les ont conduites à la rupture avec le reste de l'humanité.

"S'il y a un obstacle à la paix, il est avant tout dans la prétention des Hohenzollern à garder leur puissance malfaisante et à menacer tous les continents. Lorsque le peuple allemand réfléchira et, puisse-t-il réfléchir tout de suite, il comprendra que son plus grand ennemi est son empereur."

Le "Matin" remarque que malgré le vent de défaite qui souffle déjà sur l'Allemagne, le kaiser, lui, n'a rien su modifier de ses vues impérialistes. Les phrases pompeuses et lourdes du vaincu de demain ne contiennent absolument rien qui puisse passer pour un véritable amorçage de négociations.

"Certes le kaiser voudrait liquider au plus vite cette guerre qui constitue pour lui une menace grandissante. Voudra-t-il négocier? Il en est incapable car il reste et restera malgré les revers et les leçons les plus dures l'empereur de proie qui se réjouit d'avoir imposé à l'est une paix tyrannique et se désespère de ne pas pouvoir en faire autant en Occident."

Dans le "Figaro", A. Capus fait observer qu'il faut lire et relire ce morceau: "Conçu pour les Allemands de 1918, pour l'Allemand définitivement réveillé de son grand rêve de victoire, il présente ce caractère étrange de n'être accessible qu'à lui. Aucun être humain autre que celui-là n'est capable de se retrouver dans cette incohérence, de saisir ce mélange de mysticisme et de fourberie, ce cynisme flamboyant et cette affirmation audacieuse de l'erreur. Pas un mot de ce discours qui ne soit un ricanement inhumain ou un mensonge pour des esclaves. Et au milieu de quelle amertume et de quel découragement."

Dans la "France Libre", M. Compère-Morel écrit: "Ce que nous voulons c'est la paix du président Wilson avec ses quatre principes et ses quatorze conditions. Les comtes Czernin, Burian et Karolyi, le social-démocrate Ebert et son auguste empereur sont-ils d'accord avec nous? Si oui, allons pour le calme échange de vues entre les gouvernements des Etats belligérants. En route pour la conférence socialiste internationale pacifique qui n'a pas de plus farouches adeptes que nous. Si non, inutile d'insister, n'en parlons plus. Laissons Foch, Pétain, Haig et Pershing poursuivre leur action et réaliser leur but. Et la paix certaine et sûre nous viendra avec la victoire décisive par les armes du président de la grande république américaine."

CEUX QUI CONDUISENT NOS SOLDATS A LA VICTOIRE.



Le Général Debeney, se rendant aux premières lignes, pour s'assurer que ses ordres sont bien exécutés.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ANGLO-FRANÇAISE DANS LA REGION DE SAINT-QUENTIN.—LES ALLIES CONTINUENT A PROGRESSER PARTOUT.—LES VICTOIRES DE L'ENTENTE SUR LE FRONT DES BALKANS.—CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE DE LA VICTOIRE AMERICAINE EN LORRAINE.—LA QUESTION DES RESERVES ALLEMANDES.

L'offensive franco-anglaise dans la région de Saint-Quentin se poursuit sans interruption. De plus en plus, le maréchal Foch semble décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi, dont les revers ne se comptent plus. Après leur beau coup de filet de l'autre jour qui rapporta aux Anglais plus de dix mille prisonniers et de nombreux canons, les Britanniques, nous disent les dernières dépêches, continuent à pénétrer le système défensif Hindenburg et sont maintenant à deux tiers de mille de Bellinglise, localité qui se trouve à quatre milles au nord-ouest de Saint-Quentin.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ont occupé la ferme Malassise, position importante en face de Le Catelet et progressé d'environ un mille dans le secteur Lempire-Epechy. Le village de Mœuvres, point important sur le Canal du Nord, qui avait été repris par les Allemands à la suite d'une violente contre-attaque, est de rechef au pouvoir des Britanniques.

Malgré la vigoureuse résistance des Allemands, la situation des Alliés dans la région de Saint-Quentin s'améliore tous les jours. Leur progression est constante. La plupart des défenses avancées de la ligne Hindenburg sont tombées.

De leur côté les Français qui opèrent dans cette région en liaison avec les Anglais ont remporté de nouveaux succès. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les troupes françaises ont occupé Essigny-le-Grand. Il ajoute que les Français ont encore progressé au nord-est de Vailly dans la direction du Chemin-des-Dames et qu'une tentative des Allemands pour repasser la Vesle a été mise en échec par les troupes américaines qui opèrent dans ce secteur.

Durant la nuit de jeudi à vendredi les Allemands ont prononcé de violentes contre-attaques contre les nouvelles positions françaises au nord de Allemant, entre l'Ailette et l'Aisne, mais ils ne réussirent qu'à perdre beaucoup de monde.

Sur le front de Lorraine, les Allemands ont tenté de réagir. Hier matin vers 5 heures, voulant profiter d'un temps brumeux, ils attaquèrent les lignes américaines dans les secteurs de Haumont et de Rembercourt, mais l'assaut fut arrêté par l'artillerie de nos vaillants alliés. Les Boches ne purent pas seulement atteindre les lignes américaines.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Tout porte à croire que ce front restera longtemps inactif. Les observateurs militaires s'accordent à dire que les Autrichiens sont dans l'impossibilité matérielle d'entreprendre le moindre mouvement offensif. De son côté, le commandement italien admet qu'il n'y aurait, du point de vue de la situation générale des alliés, aucun avantage à déclancher une offensive sur ce théâtre secondaire de la guerre. D'après certaines dépêches de Rome provenant de source autorisée, le général Diaz, qui récemment s'est rendu à Paris où il a longuement conféré avec le maréchal Foch, aurait mis à la disposition du généralissime allié un certain nombre de divisions italiennes, qui ajoutées à celles de même nationalité qui se trouvent déjà sur le front allié, constitueraient une masse de manœuvre considérable. On calcule qu'à l'heure actuelle plus de 300,000 Italiens sont déjà en France.

Sur le front des Balkans la situation est excellente. La récente victoire franco-serbe semble avoir profondément démoralisé le Bulgare. L'"Echo de Paris, toujours si bien renseigné sur les opérations militaires, dit que dans la seule journée du 18 septembre dix mille prisonniers bulgares ont été envoyés à l'arrière. Il ajoute que la poursuite de l'ennemi continue avec succès.

D'autre part, les dépêches de Salonique annoncent que la victoire alliée à l'est de Monastir a été suivie par une nouvelle attaque sur le front du lac Doiran menée par les contingents anglo-grecs, qui ont pu progresser légèrement. Cette attaque semble être le prélude d'un mouvement en direction de la vallée du Vardar, qui est la route naturelle pour une pénétration en Serbie par une armée venant du Sud. Si cette offensive anglo-grecque réussit, les opérations sur le front des Balkans pourrsient entrer dans une nouvelle phase très prometteuse.

Dans le nord de la Russie, les troupes de Carelie, annoncent les dépêches de Stockholm, ont infligé, entre Archangel et Petrograd, un grave échec aux forces ennemies, qui étaient commandées par des officiers allemands.

La presse française continue à commenter la brillante victoire américaine en Lorraine. Tous les journaux parisiens s'accordent à dire que les troupes des Etats-Unis se sont révélées d'une valeur incomparable.

C'est à peu près au milieu du saillant de Saint-Mihiel à hauteur de Vigneulles que l'armée américaine, avec le concours de quelques unités françaises, mais en une opération autonome, a attaqué au nord d'une part et au nord-est de l'autre de Saint-Mihiel.

Des troupes de Pershing ont fourni dès la première heure, sur un terrain difficile et par un temps défavorable, une nouvelle preuve de leur très haute valeur en enlevant du premier bond malgré la résistance acharnée des Allemands de très puissantes défenses. Les Allemands tenaient à conserver ce saillant parce que c'était l'un des éléments esesntiels de leur projet d'encerclement de Verdun, parce qu'il coupait la voie ferrée Commercy-Verdun, parce qu'ils y avaient de nombreux observatoires dominants, parce qu'il maintenait enfin la ligne de feu loin des mines de Briey.

Aussi ont-ils multiplié sur toute la surface à défendre les travaux les plus variés pour le service desquels ils ont construit des voies ferrées nouvelles. Le refoulement des forces de Ludendorff vers le nord devait donc amener d'une manière automatique l'évacuation de St. Mihiel et des côtes de la Meuse. Il a rendu au maréchal Foch la libre disposition d'une voie ferrée importante doublée d'une grande route sans préjudice peut-être d'opportunités plus amples qui se trouveront ouvertes.

Dans "Oui", le colonel Fabry exprime l'opinion qu'il ne sera pas indifférent à l'Amérique que ses enfants remportent leur première victoire dans les plaines légendaires que dominent les forts de Verdun et que barrent les forts de Metz. La France en admirant la beauté de ce geste en sentira aussi plus vivement la douceur.

Les Américains, attaquant un des pivots essentiels de la ligne allemande en France, l'affaire est très grave pour l'ennemi, car comme l'indique le Colonel XX dans le "Gaulois", la perte de ce pivot essentiel de la défense adverse sur le front occidental sera pour l'Allemagne un véritable désastre dont les conséquences seront décisives sur le cours ultérieur des opérations. C'est à cette tâche formidable que s'attache l'armée américaine munie d'un outillage considérable, magnifiquement commandée et admirablement entrainée.

Les premiers résultats annoncent-ils une bataille générale? L'"Humanité" se prononce pour l'affirmative. De toutes les façons voici la bataille allumée sur le front occidental et elle prend ainsi l'ampleur d'une opération générale.

Comment l'Allemagne, à la suite des pertes effroyables qu'elles a faites durant ces derniers mois, pourra-t-elle tenir le coup si la bataille se généralise? D'après les renseignements du quartier-général américain, télégraphie M. Fred S. Ferguson, correspondent de l'"United Press", l'ennemi ne disposerait plus en fait de réserves que de 87 dviisions, soit environ un million d'hommes, non comprises trois divisions autrichiennes, probablement en ce moment dans la région de Metz.

Ainsi se pose à nouveau pour l'Allemagne, et, cette fois, d'une façon pressante, la question des réserves. Le haut commandement allemand a encore de nombreuses divisions en réserve, mais leur tour viendra, et si comme depuis quelque temps elles sont lancées dans la fournaise sans parvenir à améliorer la situation pour l'Allemagne, la situation deviendra critique pour les Boches. Reste à savoir quel est le nombre de divisions de réserves sur lesquelles notre ennemi peut encore compter.

Consultons un spécialiste. Nous avons nommé M. Hilaire Belloc qui, tout dernièrement encore, dans "Land and Water", a traité cette importante question des réserves allemandes. Nous trouverons dans son article d'intéressantes indications, encore que l'étude en question ait paru avant la victoire franco-smériacine sur le front de Lorraine et les récents succès obtenus par les alliés dans les Flandres et dans l'Aisne.

L'ennemi, dit en substance M. Hilaire Belloc, peut employer efficacement dans l'ouest environ 170 divisions, il en possède actuellement un peu plus de 200 sur ce front. Admettons qu'il puisse disposer de 180. Ce chiffre peut-il être dépassé? C'est impossible. Ce qui reste de disponible de l'armée allemande est nécessaire sur le front oriental..

Le secours que peut apporter l'Autriche est très faible car cette puissance n'a pas le 1/3 des forces de son alliée; elle doit aussi faire face à l'est et est obligée de maintenir de grosses forces sur le front italien. Ce qu'il y a de certain c'est que nous n'avons pas encore vu une division autrichienne sur notre front; en revanche nous y avons vu beaucoup de canons. Peut-être y a-t-il à l'arrière des forces autrichiennes, mais elles ne changeront en rien le résultat.

Pour tous les belligérants, ajoute M. Hilaire Belloc, une division représente aujourd'hui 9,000 baïonnettes. En pratique si on fait les déductions pour les services, les exclus temporaires, les délais de recrutement, etc. le chiffre ne dépasse pas 8,000. On compte par baïonnettes, quoique les autres armes augmentent considérablement le total, parce que la grande mesure de force, l'élément le plus employé et celui qui en dernier lieu donne le résultat est l'infanterie.

L'empire allemand fournit annuellement environ 500,000 hommes; en pratique ce chiffre doit être légèrement inférieur. Ces jeunes gens fournissent l'équivalent de 35 divisions. Toute la classe 1919 a été appelée depuis longtemps et une partie de la classe 1920 est déjà incorporée, mais c'est la totalité de cette classe que nous avons à envisager; elle a été appelée il y a quelques semaines et mise immédiatement à l'entrainement; elle apparaitra dans les unités combattants vers la fin de la saison, mais pas avant. Comme l'ennemi fournit son maximum d'effort et dépenses ses hommes sans compter, tout ce qu'il peut disposer s'élève à 180 divisions pour la campagne 1918. Sur ce chiffre, depuis le 21 mars il en a engagé 106 ou 110, dont plusieurs deux fois. Il lui reste 60 à 70 divisions de réserves fraîches qu'il peut employer de différentes manières suivant ses plans. Ce sont ces divisions qui viennent d'être écrasées dans l'échec de l'offensive allemande.

Il est inutile de chercher à raisonner avec des gens qui croient à des moyens miraculeux employés par l'ennemi pour augmenter le chiffre de ses effectifs.

Le résultat dépend du poids que pèsent les 60 à 70 divisions de 8,000 Allemands chacune dans la balance finale.

—:o:—

La croix de guerre a été décernée à Miss Florence Bullard, une infirmière américaine de Glens Falls, N. Y.

—:o:—

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et réparer celles qui sont détériorées Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

M. M. les docteurs . . prenez . . . . . vos vacances . . . . .

—Eh bien! X... comment va cette petite santé?

—A ravir, mon cher Monsieur, à ravir. Je crois, ma parole, que je rajeunis!...

—Alors!... ces migraines, dont, à tout instant, vous vous plaigniez?...

—Disparues! complètement disparues!...

—Et votre femme, qui, lasse de consulter les docteurs, pour son foie, ne savait plus à quels remèdes se vouer?...

—Ma femme! ma femme!... mais, voilà bien un mois qu'elle ne se plaint plus. Elle est gaie au possible et remuante comme jamais elle ne le fut!...

Ce petit dialogue, nous l'échangions, pas plus tard qu'hier, entre midi et une heure avec un ami que nous surprenions, au coin des rues Market et Powell, en train de se rincer les yeux, au spectacle de toutes ces jeunes beautés qui, court enjuponnées, exhibent chevilles et mollets à faire loucher le plus austère des hommes.

Donc, X... était tout ce qu'il y a de plus heureux. De fait, nous ne l'avions jamais vu aussi svelte et aussi rayonnant.

Mais l'heureux état que nous constations chez lui, nous l'avons, tous ces temps derniers, constaté aussi chez presque tous nos compatriotes, qu'au hasard de nos randonnées quotidiennes, nous abordons ou nous croisons dans les rues.

Tous, depuis les plus maigres jusqu'aux plus gras, depuis les moins cossus jusqu'aux plus dollardeux, tous, vous ont des allures qui doivent profondément attrister les entrepreneurs de pompes funèbres.

C'est à croire, vraiment, qu'une vague de santé s'est abattue sur tous les êtres des deux sexes de notre remuante et bruyante collectivité.

Non pas seulement un docteur, mais toute la confrérie des disciples d'Esculape a, comme nous, remarqué le prodigieux changement que nous mentionnons.

—Les affaires ne vont pas, nous ont, en effet, confié plusieurs d'entre eux. De moins en moins l'on vient nous consulter et les marchands de drogues commencent à nous regarder de travers.

—Et à quelles raisons attribuez-vous, demandâmes-nous à quelques-uns, ce nouvel état de choses?

—Nous n'en savons fichtre rien, nous répondaient-ils. Il doit se passer quelque chose d'extraordinaire. Mais, quoi? That is a puzzle!...

Qu'est-ce que ça peut bien être?

A la Maison de Santé Française, il paraît, nous a-t-on affirmé, que les patients se font de plus en plus rares; que peu fréquentes, maintenant, y sont les opérations d'appendicite, de foie, de reins, etc., etc...

Dam! Si tous nos compatriotes se portent comme un charme nous ne voyons pas bien pourquoi, de gaieté de cœur, ils iraient voir les docteurs ou s'infliger un séjour à l'hôpital!

Notez bien que l'heureux changement que nous signalons n'est pas le moins du monde particulier à San Francisco. Non! A Oakland comme dans toutes les localités de l'intérieur, c'est la même chose. Tous les Français jouissent de la meilleure des santés.

Ah!... mais... nous croyons deviner! Oui, oui, nous tenons, parbleu, la clé du mystère!...

Dieu! étions-nous assez simple, pour ne pas, de suite, y avoir songé.

Voici::

Si tous nos compatriotes ne souffrent plus, ni de la vessie, ni des poumons, ni du cœur, ni de maux de tête, ni de rhumatismes, ni de mille autres choses, c'est que... c'est que... chaque matin, depuis sept semaines, les communiqués du "patron" Foch ne mentionnent plus que victoires sur victoires...

La voilà bien la raison, toute la raison.

Voyez-vous, MM. les docteurs, c'est le moment ou jamais, pour vous, de prendre de longues, très longues vacances, car c'en est fini, et bien fini, allez! avec les communiqués qui donnaient la... colique à tous vos clients de nationalité française.

A. Maubailly.

POUR NOS INSOUMIS.

Nous avons annoncé l'autre jour que la convention réglant la situation des déserteurs et insoumis français qui résident aux Etats-Unis et des insoumis américains qui résident en France était un fait accompli. Une dépêche de Washington nous apprend que cette convention a été ratifiée jeudi dernier par le Sénat américain.

Aux termes de cette convention le gouvernement français peut requérir l'assistance des autorités américaines pour se faire remettre ceux de ses nationaux qui, soumis par leur âge aux obligations militaires, n'ont pas répondu à l'ordre de mobilisation et aux appels subséquents. Le traité est identique à celui que les Etats-Unis ont conclu il y a quelques mois avec l'Angleterre, et plus récemment avec l'Italie.

Encore une fois, nous conseillons aux Français qui n'ont pas cru devoir répondre à l'appel sous les drapeaux de faire sans tarder leur soumission au Consulat Général de France. Qu'ils n'écoutent pas les mauvais conseilleurs et qu'ils ne se fient pas à l'attitude de ceux qui devant les renseigner affectent d'ignorer la convention qui vient d'être conclue entre les Etats-Unis et la France.

Qu'ils ne se fassent pas d'illusions. Le gouvernement français est parfaitement décidé à agir avec vigueur et il n'hésitera pas à faire appréhender par la police fédérale, qui a la main dure comme on sait, les récalcitrants.

Quant à nous, nous aurons fait une fois de plus notre devoir en les avertissant. Maintenant, c'est à eux de réfléchir.

LE "LIBERTY DAY".

Dans une proclamation publiée hier, nous apprend une dépêche de Washington, le président Wilson a fixé au 12 octobre le "Liberty Day", c'est-à-dire la date de l'ouverture officielle dans tous les Etats-Unis de la campagne pour le succès du 4e Emprunt de la Liberté.

UN GENERAL TCHEQUE A SAN FRANCISCO.

C'est ce soir, qu'accompagné de plusieurs officiers, arrivera dans notre ville le général tchèque Stefaneck, qui se rend à Vladivostok. Le général prendra mardi prochain passage à bord d'un paquebot allant au Japon.

UN APPEL DE "L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Le comité des dames de "L'Idée Française à l'Etranger" a été formé pour s'occuper spécialement de la conservation des tombes des étrangers morts sur les champs de bataille en même temps que des veuves et des orphelins laissés soit en France, soit dans leur pays natal par ces vaillants venus combattre pour notre pays. Ce comité adresse l'émouvant appel suivant aux mères américaines:

Aux mères américaines!

"L'Idée Française à l'Etranger, à qui on doit l'initiative d'ouvrir les foyers français aux soldats américains, continue son œuvre de solidarité morale.

La Section des Dames de "L'Idée Française", partageant la douleur des mères américaines dont les fils sont déjà tombés glorieusement les armes à la main, s'efforce d'assurer, dans la mesure du possible, la conservation des tombes des soldats étrangers morts sur notre sol.

Nous voulons que ces tombes, une fois reconnues, soient conservées, entretenues, fleuries comme celles de nos propres enfants. Cette œuvre doit être surtout poursuivie après la guerre. Nous veillerons sur ces dernières demeures et nous leur assurerons les mêmes soins pieux qu'à celles de nos fils dont ils auront partagé les périls et aux côtés desquels ils seront tombés dans une lutte commune pour la liberté des peuples.

Mères américaines, chères sœurs de douleur, venez à nous.

Il y a là, pour les mères françaises, un devoir de gratitude qu'elle assument d'un cœur reconnaissant.

Le comité des dames est ainsi composé:

Présidente, Mme Paul Déroulède; vice-présidentes, Mme Emile Loubet, Mme Delcassé, Mme Georges Renard, Mme Jean-Bernard, (Marie-Louise Néron); secrétaire, Mme Piat; trésorière, Mme You.

Pour tous renseignements, s'adresser à "L'Idée Française à l'Etranger", Comité des Dames, 11, place de la Bourse, Paris.

UN TYPE UNIFORME DE PAIN POUR TOUS LES ALLIES.

On annonce qu'au cours de la dernière conférence interalliée à Londres une décision importante touchant la fabrication du pain, a été prise par les divers ministres de l'alimentation.

Un type uniforme de pain blanc a été adopté aussi bien pour l'alimentation des troupes que pour le ravitaillement des populations civiles de Grande-Bretagne, de France, d'Italie et d'Amérique.

Ce pain contiendra une proportion assez considérable de farine d'orge. Afin de faire face aux besoins créés par cette fabrication les quantités d'orge allouées aux brasseries seront diminuées.

—:o:—

Washington, 20 Sept.

La Chambre des Représentants a voté ce soir le "Revenue Bill" de huit billions de dollars.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DES INCIDENTS DU PROCES MALVY.—L'INSOLENCE DES NOUVEAUX RICHES.—LA DETRESSE DES... NOUVEAUX PAUVRES.

Paris, 23 Août.

A côté de la légère condamnation de M. Malvy qui est parti pour Saint-Sébastien sous les fleurs que la C. G. T. lui a apporté à la gare, reste la question plus grave qu'on ne semble le croire des quatre anciens présidents du Conseil à qui on doit en grande partie la peine si douce qui a été prononcée.

Paris a suivi avec une sorte de stupéfaction la marche de ce procès qui a été près d'être la faillite la plus déconcertante de la morale politique. J'ai vu autour de moi bien des consciences vaciller. Cette solidarité de quatre chefs du parti républicain sauvant M. Malvy, bien mieux, le mettant sur le pavois, déconcerte bien des esprits qui se laisseraient aller à la lassitude et au découragement si d'autres préoccupations ne les attiraient. Il y a les nouvelles de la bataille qui préoccupent Paris. On accueille les bons communiqués avec un sang-froid et une satisfaction digne qui montrent combien les événements de ces quatre dernières années ont fortement trempé l'âme parisienne. Vous ne verriez ni démonstrations bruyantes, ni mouvements nerveux de la foule. La joie sereine se lit dans tous les yeux et on apprend l'avance des soldats de l'alliance avec la même gravité qu'on montrait quand le sort des armes nous était défavorable. Le public parisien n'a jamais douté de la victoire, mais il sait de quels sacrifices énormes elle est faite et il a la confiance sereine mais consciente de toutes les immenses pertes qu'il a fallu consentir.

Nous savons du reste que nous aurons encore à subir des chocs redoutables, peut-être des alternatives douloureuses. Nous ne sommes pas inquiets, mais nous restons préoccupés. L'âme de cette population semble métamorphosée. Aux impatiences si naturelles, elle a substitué une résolution froide et une fermeté que rien n'ébranle.

Pendant ce temps, la vie ordinaire continue avec les incidents habituels des petites mesquineries et des grandes révolutions. Les nouveaux riches persistent à accaparer l'attention et à étaler leur insolence. C'est un spectacle qui se renouvelle d'ailleurs au cours de l'Histoire au lendemain de chaque commotion profonde.

Relisez ce feuillet:

"On se plaint à Paris de n'y voir que de nouveaux riches, qui mettent l'enchère sur les loyers des maisons, de sorte qu'on n'en trouve plus du tout à louer. On ne voit dans les rues que des équipages remplis de gens ci-devant inconnus ou qu'on a vus dans les postes les plus bas. Ce sont tous gens des vivres, des fourrages, des hôpitaux ou autres entreprises militaires, où ils ont eu trop à gagner. De quoi l'on s'en prend à mon frère, qui n'a fait qu'enrichir sur les paris dans cette habitude ruineuse de favoriser des gains excessifs, de peur que le service ne manque."

Cela date du lendemain de Fontenoy, du 4 Avril 1451 et c'est le ministre des Affaires Etrangères de Louis XV, d'Argenson qui s'exprime ainsi dans ses "Mémoires".

Ces maltôtiers d'hier ressemblent assez à nos fournisseurs d'aujourd'hui et on dirait un passage du célèbre rapport de M. Milliès-Lacroix, flétrissant ces courtiers marrons, ces filles galantes devenus grands pourvoyeurs officiels de "vivres et de fourrages".

L'Histoire est une mine inépuisable de contrastes et de ressemblances. Nous nous plaignons de restrictions, des difficultés des approvisionnements du pain qui est rationné et des fermages qui rentrent difficilement. Ouvrez la copieuse correspondance de Mme de Sévigné et à la date du 24 Avril 1672 vous trouverez ce curieux passage d'une lettre adressée à M. de Bussy::

"On est au désespoir... On n'a pas un sou... On ne trouve rien à emprunter; les fermiers ne paient point. Jouissez du plaisir d'être présentement le seul homme de votre volée qui puisse se vanter d'avoir du pain."

Ne croirait-on pas lire une de ces lettres, un peu exagérées, de ces nouveaux pauvres qui sont plus nombreux qu'on ne croit et dont beaucoup se demandent comment ils vont arranger leur existence avec la vie qui renchérit toujours, les impôts qui grossissent sans cesse et les revenus qui diminuent à vue d'œil. Ce sera un des gros soucis de demain.

Jean-Bernard.

—:o:—

LA CHINE ET LA GUERRE.

L'anniversaire de la déclaration de guerre de la Chine aux Empires Centraux.

Il vient d'y avoir un an que la Chine a déclaré la guerre aux empires centraux. Mais dès le début de 1916, l'Angleterre et la France obtenaient le concours des travailleurs chinois, en vue de combler un déficit important de la main-d'œuvre, aussi bien pour les travaux nécessaires à la défense nationale que pour ceux indispensables à la vie économique de ces deux pays.

Le nombre de ces ouvriers, qui sont ainsi transportés en France par la voie du canal de Suez, est approximativement de quatre à cinq mille par mois. C'est comme une véritable petite armée, car ils portent tous le même costume mi-européen, mi-chinois, et ils sont tous soumis à une discipline presque militaire.

Actuellement, 150,000 Chinois travaillent sur le territoire français, affectés aux tâches les plus diverses et donnent le concours de leur infatigable activité, tant à la défense nationale qu'à la vie économique de la France.

Les employeurs les plus importants de la main-d'œuvre chinoise sont, pour la défense nationale: les poudreries, les manufactures d'armes, les arsenaux, les services de l'intendance et du génie, etc., et pour l'industrie privée: les diverses usines de produits chimiques, les usines métallurgiques, les usines à gaz, les entreprises de construction, etc.

Depuis que la Chine s'est placée définitivement aux côtés des Alliés (14 août 1917), le gouvernement chinois a institué un bureau d'émigration chargé de suivre toutes les questions intéressant le recrutement des travailleurs en Chine et leur protection à l'étranger. Si ce bureau ne se substitue pas aux syndicats, il exerce du moins sur eux une stricte surveillance.

En outre, comme les deux tiers des ouvriers chinois sont recrutés par l'Angleterre et un tiers par la France, la Chine a envoyé deux délégués spéciaux, attachés à la légation de Chine dans ces deux pays, pour s'occuper respectivement du contrôle des ouvriers chinois.

D'une part, les fonctions de ces délégués sont de stimuler et d'encourager les ouvriers chinois afin d'obtenir le plus grand rendement possible. D'autre part, ils s'attachent à éviter tous les incidents qui peuvent survenir dans les milieux où travaillent les ouvriers chinois, en raison de la différence de mœurs qui existe entre leur pays et les contrées occidentales.

Ces travailleurs ont conservé naturellement en Occident leurs qualités natives: la sobriété et l'esprit d'économie. Mais il fallait leur faciliter le placement et l'emploi de leurs économies. Le problème a été résolu tant pour faire fructifier leurs épargnes que pour transférer ces économies en Chine et faire parvenir aux familles l'argent gagné. Les ouvriers sont ainsi affranchis de toute préoccupation sur le sort des parents qu'ils ont laissés dans leur pays.

Grâce à cette organisation, il paraît certain que les services rendus par les ouvriers chinois seront appréciés et produiront, tant pour la défense nationale que pour la défense nationale que pour la vie économique, les résultats les plus efficaces; ces modestes travailleurs s'estiment heureux, en tout cas, de collaborer ainsi à la victoire de la civilisation.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

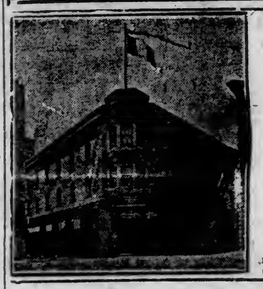
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Deebarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK

avec un

Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES ZOUAVES A LONDRES

IMPRESSIONS D'UN TEMOIN.

Mon ami, James William H. Cox, est un Anglais très charmant. En dépit de ses blancs cheveux, la peau de son visage est restée jeune et tendre, et la plus mince émotion y pousse une subite rougeur, laquelle bouleverse son flegme et le change en un homme sensible, qui comiquement se trémousse. L'annonce que nos zouaves arrivaient à Londres l'a jeté tout de suite en cet état. Pourpre, rieur, agité, il m'a dit:

—Je les connais, n'est-ce pas! C'est une plaisir immense de les voir et entendre. Un jour, je les vis au café de la Paix. Je buvais une vermouth... Oh!... Et j'ai tellement joui avec leurs trompettes, vous savez, et leurs culottes d'odalisques!

Dans l'enchantement de son souvenir, il décida d'acheter une bouteille de whisky, pour boire en ma compagnie. Comme la loi anglaise est sévère à ce sujet, il la fallait tourner, et James William H. Cox s'en alla commander son whisky chez une mercière, qui, d'ailleurs, porta pour lui la bouteille à une marchande de journaux où, enfin, il la prit innocemment dans un rouleau d'illustrés. Nous la bûmes à demi. Elle était exécrable, mais il s'en délecta, et, fort animé, me fit un premier éloge de la France et de Paris. Puis, il me donna rendez-vous pour l'arrivée des zouaves.

Tous deux, le lendemain, nous étions donc sagement sur le bord d'un trottoir, et James William H. Cox me contait que, menant sa fille à Paris, et lui ayant fait voir Notre-Dame, le Louvre, la Sainte-Chapelle, l'Arc de Triomphe, les Invalides, il avait demandé, dans le train du retour, ce qu'elle jugeait le plus magnifique. Sa fille avait répondu: "Le nourriture!" Au moment où il me rapportait ce propos, dans l'air, tout à coup, la musique des zouaves éclate, triomphale. Du coup, je me sentis une âme simple, comme chaque fois qu'à n'importe quel âge j'ai vu passer des soldats. Cette musique militaire française a une vigueur impérative; elle s'impose; elle emporte; elle rend naïf et généreux; avec elle dans ce Londres, c'était la France qui débarquait; j'entendais sa chanson, ses pas et son rythme, et j'étais tout à elle, ne m'appartenant plus.

James William H. Cox, lui, devint pourpre. D'abord, il éclata de rire, tandis que ses yeux se mouillaient, puis, les zouaves approchant, il hésita, ses pieds s'agitèrent, il descendit sur la chaussée. Et alors, les zouaves, avec la foule les escortant et les pressant, les zouaves, légers et souples, passèrent à la cadence du fameux "Sambre-et-Meuse" et ils emportèrent avec eux James William H. Cox, mon Anglais charmant.

Je ne le revis que tard le soir. Nous finîmes le whisky. Il me refit l'éloge de Paris, capitale accueillante et tendre, ainsi que de la France, grand pays d'hommes libres, et il me convia le lendemain à une messe en l'honneur de nos morts, disant avec douceur:

—Tous les âmes des défunts, ils viendront, vous savez. Ils remplissent aucune place: ou ne peut les voir; mais ils viendront... à cause d'une surprise.

La surprise, c'était encore les zouaves. Et ce fut très beau. On ignorait qu'ils étaient là, dans une galerie de l'église. La messe, d'une dignitéfunèbre, n'offrait que ses prières, qui sont les mêmes pour tous les morts; mais quand, soudain, l'élévation groupa les cœurs, eux, les zouaves, soldats de France échappés aux batailles, ils se dressèrent et ils battirent au champ. Ce fut bref et poignant. Salut solennel aux morts, à leurs proches, à la France déchirée. J'avais James William H. Cox à ma droite. Il me souffla: "Votre pays il est grandiose, n'est-ce pas!" Et Mme Cox était venue aussi. Elle était à ma gauche. Mme Cox a de grands yeux bleus, au fond desquels on voit son âme. Elle me dit: "C'est superbe! On pourrait, vous savez, faire une religion avec seulement les zouaves!" Nous sortimes. Ensemble, ils me dirent comme la France, par ses souffrances, était belle, qu'ils l'aimaient, voudraient y vivre et qu'ils avaient houte de n'être pas plus malheureux. Mme Cox vaut son mari. C'est une Anglaise charmante.

Mais son mari nous mena à un kilomètre de l'église, dans une grande avenue qui tourne harmonieusement. Il y avait des gens alignés sur les trotteirs; il se joignit à eux. Nous nous mimes derrière et, au bout d'un quart d'heure, nos oreilles perçurent une bouffée de musique, suivie d'une autre, puis d'une troisième; une marche remplit l'air et annonça les zouaves qui, une fois de plus, s'en vinrent précédés de "Sambre-et-Meuse". Quel martèlement et quelle allure! Quel nerf et quelle fierté! Ils en étaient eux-mêmes émus, un peu pâles, résolus, magnifiques et ils avaient l'air de cueillir toute la foule sur leur passage! Personne ne résistait, on regardait et on suivait, et M. Cox suivit, et je suivis M. Cox; et nous perdimes madame. Au bout de cent mètres, je prévins M. Cox. Il me cria:

—L'important, c'est de ne pas perdre les zouaves!

Je ne m'étonnai nullement, vingt-quatre heures après, de le retrouver à Trafalgar Square avec eux; mais eux, ne marchaient plus: ils donnaient un concert. Il est vrai qu'ils jouaient leur marche, et c'était "Sambre-et-Meuse". Alors, James William H. Cox qui, cette fois avait amené trois amis, avait des fourmis plein les jambes et la panique de son visage, incapable de dérougir, me dit assez le malheur de ses pieds forcés sur place d'accompagner cet air des zouaves endiablé. Je m'approchai dès que la musique cessait; il faisait un discours à ses trois amis. Et, comme par hasard il parlait de Paris et de la France.

—Oh! faisait-il, c'est si délicieux le vie de Paris, n'est-ce pas! Aimezvous le sole normande de monsieur Marguery? C'est que cette musique, savez-vous, excite les idées dans ma tête... Et je me rappelle aussi le Panthéon et l'Opéra... Il n'était pas possible que les Boches ils auraient ces choses!

Des courses me pressaient. Je dus le quitter; mais je n'avais plus besoin d'aucun rendez-vous pour le rejoindre; il suffisait de savoir l'emploi du temps des zouaves. Le soir de ce même jour, ils jouaient dans un théâtre pour une fête de charité. A cent mètres de ce théâtre, planté sur le trottoir, je trouvai done M. Cox attendant la sortie. Cette fois ses amis étaient au nombre de cinq et il y avait leurs femmes et leurs enfants. Avant que les zouaves passassent il les leur dépeignait. Il avait enlevé son chapeau, s'épongeait; il était lyrique; il parlait de notre armée, de notre pays, de notre capitale. Ses souvenirs chevauchaient les uns sur les autres. Il était abracadabrant, attendri, délicieux.

—Le Luxembourg, j'aimais tant, vous savez! Et le restaurant Foyot, disait-il, admirable chose! et... le Comédie-Française aussi! Nulle part ailleurs dans le monde on joue aussi gravement les pièces de comédie, et je pense ces acteurs, ils sont les plus grands pince-sans-rire.

Et il fit ainsi l'éloge de nos principaux monuments et de beaucoup de nos institutions, mais, comme malgré son charme, je me fatiguais (tous les jours attendre, on se blase et on se lasse), je me décidai, le laissant avec ceux qu'il éclaboussait, à aller jusqu'au théâtre demander si les zouaves sortiraient bientôt. On me répondit: "Les zouaves?... ils sont sortis!..." Sacré théâtre! Il avait deux façades. Ils avaient filé par l'autre côté. Alors, je courus pour avertir James William H. Cox, mais de loin, sans vouloir m'entendre, il m'arrêta d'un geste:

—Vous avez su quoi? Ils sortiront que dans une heure? Eh bien, je suis pas pressé! Et à cause seulement je les attends, je suis heureux, heureux, vous savez, et je jonis excessivement!

René Benjamin.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices cèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. — Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DES INCIDENTS DU PROCES MALVY.—L'INSOLENCE DES NOUVEAUX RICHES.—LA DETRESSE DES... NOUVEAUX PAUVRES.

Paris, 23 Août.

A côté de la légère condamnation de M. Malvy qui est parti pour Saint-Sébastien sous les fleurs que la C. G. T. lui a apporté à la gare, reste la question plus grave qu'on ne semble le croire des quatre anciens présidents du Conseil à qui on doit en grande partie la peine si douce qui a été prononcée.

Paris a suivi avec une sorte de stupéfaction la marche de ce procès qui a été près d'être la faillite la plus déconcertante de la morale politique. J'ai vu autour de moi bien des consciences vaciller. Cette solidarité de quatre chefs du parti républicain sauvant M. Malvy, bien mieux, le mettant sur le pavois, déconcerte bien des esprits qui se laisseraient aller à la lassitude et au découragement si d'autres préoccupations ne les attiraient. Il y a les nouvelles de la bataille qui préoccupent Paris. On accueille les bons communiqués avec un sang-froid et une satisfaction digne qui montrent combien les événements de ces quatre dernières années ont fortement trempé l'âme parisienne. Vous ne verriez ni démonstrations bruyantes, ni mouvements nerveux de la foule. La joie sereine se lit dans tous les yeux et on apprend l'avance des soldats de l'alliance avec la même gravité qu'on montrait quand le sort des armes nous était défavorable. Le public parisien n'a jamais douté de la victoire, mais il sait de quels sacrifices énormes elle est faite et il a la confiance sereine mais consciente de toutes les immenses pertes qu'il a fallu consentir.

Nous savons du reste que nous aurons encore à subir des chocs redoutables, peut-être des alternatives douloureuses. Nous ne sommes pas inquiets, mais nous restons préoccupés. L'âme de cette population semble métamorphosée. Aux impatiences si naturelles, elle a substitué une résolution froide et une fermeté que rien n'ébranle.

Pendant ce temps, la vie ordinaire continue avec les incidents habituels des petites mesquineries et des grandes révolutions. Les nouveaux riches persistent à accaparer l'attention et à étaler leur insolence. C'est un spectacle qui se renouvelle d'ailleurs au cours de l'Histoire au lendemain de chaque commotion profonde.

Relisez ce feuillet:

"On se plaint à Paris de n'y voir que de nouveaux riches, qui mettent l'enchère sur les loyers des maisons, de sorte qu'on n'en trouve plus du tout à louer. On ne voit dans les rues que des équipages remplis de gens ci-devant inconnus ou qu'on a vus dans les postes les plus bas. Ce sont tous gens des vivres, des fourrages, des hôpitaux ou autres entreprises militaires, où ils ont eu trop à gagner. De quoi l'on s'en prend à mon frère, qui n'a fait qu'enrichir sur les paris dans cette habitude ruineuse de favoriser des gains excessifs, de peur que le service ne manque."

Cela date du lendemain de Fontenoy, du 4 Avril 1451 et c'est le ministre des Affaires Etrangères de Louis XV, d'Argenson qui s'exprime ainsi dans ses "Mémoires".

Ces maltôtiers d'hier ressemblent assez à nos fournisseurs d'aujourd'hui et on dirait un passage du célèbre rapport de M. Milliès-Lacroix, flétrissant ces courtiers marrons, ces filles galantes devenus grands pourvoyeurs officiels de "vivres et de fourrages".

L'Histoire est une mine inépuisable de contrastes et de ressemblances. Nous nous plaignons de restrictions, des difficultés des approvisionnements du pain qui est rationné et des fermages qui rentrent difficilement. Ouvrez la copieuse correspondance de Mme de Sévigné et à la date du 24 Avril 1672 vous trouverez ce curieux passage d'une lettre adressée à M. de Bussy::

"On est au désespoir... On n'a pas un sou... On ne trouve rien à emprunter; les fermiers ne paient point. Jouissez du plaisir d'être présentement le seul homme de votre volée qui puisse se vanter d'avoir du pain."

Ne croirait-on pas lire une de ces lettres, un peu exagérées, de ces nouveaux pauvres qui sont plus nombreux qu'on ne croit et dont beaucoup se demandent comment ils vont arranger leur existence avec la vie qui renchérit toujours, les impôts qui grossissent sans cesse et les revenus qui diminuent à vue d'œil. Ce sera un des gros soucis de demain.

Jean-Bernard.

:o:

LA CHINE ET LA GUERRE.

L'anniversaire de la déclaration de guerre de la Chine aux Empires Centraux.

Il vient d'y avoir un an que la Chine a déclaré la guerre aux empires centraux. Mais dès le début de 1916, l'Angleterre et la France obtenaient le concours des travailleurs chinois, en vue de combler un déficit important de la main-d'œuvre, aussi bien pour les travaux nécessaires à la défense nationale que pour ceux indispensables à la vie économique de ces deux pays.

Le nombre de ces ouvriers, qui sont ainsi transportés en France par la voie du canal de Suez, est approximativement de quatre à cinq mille par mois. C'est comme une véritable petite armée, car ils portent tous le même costume mi-européen, mi-chinois, et ils sont tous soumis à une discipline presque militaire.

Actuellement, 150,000 Chinois travaillent sur le territoire français, affectés aux tâches les plus diverses et donnent le concours de leur infatigable activité, tant à la défense nationale qu'à la vie économique de la France.

Les employeurs les plus importants de la main-d'œuvre chinoise sont, pour la défense nationale: les poudreries, les manufactures d'armes, les arsenaux, les services de l'intendance et du génie, etc., et pour l'industrie privée: les diverses usines de produits chimiques, les usines métallurgiques, les usines à gaz, les entreprises de construction, etc.

Depuis que la Chine s'est placée définitivement aux côtés des Alliés (14 août 1917), le gouvernement chinois a institué un bureau d'émigration chargé de suivre toutes les questions intéressant le recrutement des travailleurs en Chine et leur protection à l'étranger. Si ce bureau ne se substitue pas aux syndicats, il exerce du moins sur eux une stricte surveillance.

En outre, comme les deux tiers des ouvriers chinois sont recrutés par l'Angleterre et un tiers par la France, la Chine a envoyé deux délégués spéciaux, attachés à la légation de Chine dans ces deux pays, pour s'occuper respectivement du contrôle des ouvriers chinois.

D'une part, les fonctions de ces délégués sont de stimuler et d'encourager les ouvriers chinois afin d'obtenir le plus grand rendement possible. D'autre part, ils s'attachent à éviter tous les incidents qui peuvent survenir dans les milieux où travaillent les ouvriers chinois, en raison de la différence de mœurs qui existe entre leur pays et les contrées occidentales.

Ces travailleurs ont conservé naturellement en Occident leurs qualités natives: la sobriété et l'esprit d'économie. Mais il fallait leur faciliter le placement et l'emploi de leurs économies. Le problème a été résolu tant pour faire fructifier leurs épargnes que pour transférer ces économies en Chine et faire parvenir aux familles l'argent gagné. Les ouvriers sont ainsi affranchis de toute préoccupation sur le sort des parents qu'ils ont laissés dans leur pays.

Grâce à cette organisation, il paraît certain que les services rendus par les ouvriers chinois seront appréciés et produiront, tant pour la défense nationale que pour la défense nationale que pour la vie économique, les résultats les plus efficaces; ces modestes travailleurs s'estiment heureux, en tout cas, de collaborer ainsi à la victoire de la civilisation.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

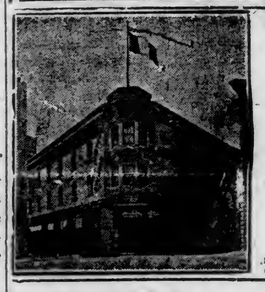
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
Est retour de NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES ZOUAVES A LONDRES

IMPRESSIONS D'UN TEMOIN.

Mon ami, James William H. Cox, est un Anglais très charmant. En dépit de ses blancs cheveux, la peau de son visage est restée jeune et tendre, et la plus mince émotion y pousse une subite rougeur, laquelle bouleverse son flegme et le change en un homme sensible, qui comiquement se trémousse. L'annonce que nos zouaves arrivaient à Londres l'a jeté tout de suite en cet état. Pourpre, rieur, agité, il m'a dit:

—Je les connais, n'est-ce pas! C'est une plaisir immense de les voir et entendre. Un jour, je les vis au café de la Paix. Je buvais une vermouth... Oh!... Et j'ai tellement joui avec leurs trompettes, vous savez, et leurs culottes d'odalisques!

Dans l'enchantement de son souvenir, il décida d'acheter une bouteille de whisky, pour boire en ma compagnie. Comme la loi anglaise est sévère à ce sujet, il la fallait tourner, et James William H. Cox s'en alla commander son whisky chez une mercière, qui, d'ailleurs, porta pour lui la bouteille à une marchande de journaux où, enfin, il la prit innocemment dans un rouleau d'illustrés. Nous la bûmes à demi. Elle était exécrable, mais il s'en délecta, et, fort animé, me fit un premier éloge de la France et de Paris. Puis, il me donna rendez-vous pour l'arrivée des zouaves.

Tous deux, le lendemain, nous étions donc sagement sur le bord d'un trottoir, et James William H. Cox me contait que, menant sa fille à Paris, et lui ayant fait voir Notre-Dame, le Louvre, la Sainte-Chapelle, l'Arc de Triomphe, les Invalides, il avait demandé, dans le train du retour, ce qu'elle jugeait le plus magnifique. Sa fille avait répondu: "Le nourriture!" Au moment où il me rapportait ce propos, dans l'air, tout à coup, la musique des zouaves éclate, triomphale. Du coup, je me sentis une âme simple, comme chaque fois qu'à n'importe quel âge j'ai vu passer des soldats. Cette musique militaire française a une vigueur impérative; elle s'impose; elle emporte; elle rend naïf et généreux; avec elle dans ce Londres, c'était la France qui débarquait; j'entendais sa chanson, ses pas et son rythme, et j'étais tout à elle, ne m'appartenant plus.

James William H. Cox, lui, devint pourpre. D'abord, il éclata de rire, tandis que ses yeux se mouillaient, puis, les zouaves approchant, il hésita, ses pieds s'agitèrent, il descendit sur la chaussée. Et alors, les zouaves, avec la foule les escortant et les pressant, les zouaves, légers et souples, passèrent à la cadence du fameux "Sambre-et-Meuse" et ils emportèrent avec eux James William H. Cox, mon Anglais charmant.

Je ne le revis que tard le soir. Nous finîmes le whisky. Il me refit l'éloge de Paris, capitale accueillante et tendre, ainsi que de la France, grand pays d'hommes libres, et il me convia le lendemain à une messe en l'honneur de nos morts, disant avec douceur:

—Tous les âmes des défunts, ils viendront, vous savez. Ils remplissent aucune place: ou ne peut les voir; mais ils viendront... à cause d'une surprise.

La surprise, c'était encore les zouaves. Et ce fut très beau. On ignorait qu'ils étaient là, dans une galerie de l'église. La messe, d'une dignitéfunèbre, n'offrait que ses prières, qui sont les mêmes pour tous les morts; mais quand, soudain, l'élévation groupa les cœurs, eux, les zouaves, soldats de France échappés aux batailles, ils se dressèrent et ils battirent au champ. Ce fut bref et poignant. Salut solennel aux morts, à leurs proches, à la France déchirée. J'avais James William H. Cox à ma droite. Il me souffla: "Votre pays il est grandiose, n'est-ce pas!" Et Mme Cox était venue aussi. Elle était à ma gauche. Mme Cox a de grands yeux bleus, au fond desquels on voit son âme. Elle me dit: "C'est superbe! On pourrait, vous savez, faire une religion avec seulement les zouaves!" Nous sortimes. Ensemble, ils me dirent comme la France, par ses souffrances, était belle, qu'ils l'aimaient, voudraient y vivre et qu'ils avaient houte de n'être pas plus malheureux. Mme Cox vaut son mari. C'est une Anglaise charmante.

Mais son mari nous mena à un kilomètre de l'église, dans une grande avenue qui tourne harmonieusement. Il y avait des gens alignés sur les trotteirs; il se joignit à eux. Nous nous mimes derrière et, au bout d'un quart d'heure, nos oreilles perçurent une bouffée de musique, suivie d'une autre, puis d'une troisième; une marche remplit l'air et annonça les zouaves qui, une fois de plus, s'en vinrent précédés de "Sambre-et-Meuse". Quel martèlement et quelle allure! Quel nerf et quelle fierté! Ils en étaient eux-mêmes émus, un peu pâles, résolus, magnifiques et ils avaient l'air de cueillir toute la foule sur leur passage! Personne ne résistait, on regardait et on suivait, et M. Cox suivit, et je suivis M. Cox; et nous perdimes madame. Au bout de cent mètres, je prévins M. Cox. Il me cria:

—L'important, c'est de ne pas perdre les zouaves!

Je ne m'étonnai nullement, vingt-quatre heures après, de le retrouver à Trafalgar Square avec eux; mais eux, ne marchaient plus: ils donnaient un concert. Il est vrai qu'ils jouaient leur marche, et c'était "Sambre-et-Meuse". Alors, James William H. Cox qui, cette fois avait amené trois amis, avait des fourmis plein les jambes et la panique de son visage, incapable de dérougir, me dit assez le malheur de ses pieds forcés sur place d'accompagner cet air des zouaves endiablé. Je m'approchai dès que la musique cessait; il faisait un discours à ses trois amis. Et, comme par hasard il parlait de Paris et de la France.

—Oh! faisait-il, c'est si délicieux le vie de Paris, n'est-ce pas! Aimezvous le sole normande de monsieur Marguery? C'est que cette musique, savez-vous, excite les idées dans ma tête... Et je me rappelle aussi le Panthéon et l'Opéra... Il n'était pas possible que les Boches ils auraient ces choses!

Des courses me pressaient. Je dus le quitter; mais je n'avais plus besoin d'aucun rendez-vous pour le rejoindre; il suffisait de savoir l'emploi du temps des zouaves. Le soir de ce même jour, ils jouaient dans un théâtre pour une fête de charité. A cent mètres de ce théâtre, planté sur le trottoir, je trouvai donc M. Cox attendant la sortie. Cette fois ses amis étaient au nombre de cinq et il y avait leurs femmes et leurs enfants. Avant que les zouaves passassent il les leur dépeignait. Il avait enlevé son chapeau, s'épongeait; il était lyrique; il parlait de notre armée, de notre pays, de notre capitale. Ses souvenirs chevauchaient les uns sur les autres. Il était abracadabrant, attendri, délicieux.

—Le Luxembourg, j'aimais tant, vous savez! Et le restaurant Foyot, disait-il, admirable chose! et... le Comédie-Française aussi! Nulle part ailleurs dans le monde on joue aussi gravement les pièces de comédie, et je pense ces acteurs, ils sont les plus grands pince-sans-rire.

Et il fit ainsi l'éloge de nos principaux monuments et de beaucoup de nos institutions, mais, comme malgré son charme, je me fatiguais (tous les jours attendre, on se blase et on se lasse), je me décidai, le laissant avec ceux qu'il éclaboussait, à aller jusqu'au théâtre demander si les zouaves sortiraient bientôt. On me répondit: "Les zouaves?... ils sont sortis!..." Sacré théâtre! Il avait deux façades. Ils avaient filé par l'autre côté. Alors, je courus pour avertir James William H. Cox, mais de loin, sans vouloir m'entendre, il m'arréta d'un geste:

—Vous avez su quoi? Ils sortiront que dans une heure? Eh bien, je suis pas pressé! Et à cause seulement je les attends, je suis heureux, heureux, vous savez, et je jonis excessivement!

René Benjamin.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MmontRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1030—RUE CALIFORNIA—1030
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Les dentiers en or "20ème siècle" rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.



Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5

Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jan de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et en dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GUILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liquours, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—95—

TROISIEME PARTIE.

VII.

En Famille.

—Je vous l'expliquerai tout à l'heure... quand nous serons bien seuls... Mais vraiment, les hommes ont parfois des yeux pour ne pas voir! Silence!...

Marc était allé chercher sa sœur, sa tante et M. Champagney, qui avaient jugé prudent d'attendre le résultat de sa présentation à M. de Kermeric et à lady Fergusson. Et il les ramenait, tout joyeux; et Jane, fort gentiment, les yeux encore humides, venait de se joindre à eux et, spontanément, tendait la main à Ninie. Tout de suite, elles se convenaient. La vicomtesse présenta sa nièce à Betsy; et celle-ci, avec la plus charmante perfidie, demanda à mademoiselle Champagney la permission de l'embrasser. Raymond, très inquiété par le reproche de son amie, la regardait avec stupéfaction. Eh quoi! elle jugeait qu'on lui avait fait commettre une sottise; et elle l'aggravait en accablant mademoiselle Champagney de gentillesses? Car Betsy ne se contentait pas d'un baiser, elle formait déjà des plans pour les jeunes filles: cela allait être charmant si mademoiselle Champagney demeurait quelques semaines à Dinard! Que d'excursions on ferait ensemble! Et l'on irait au bain ensemble, au tennis ensemble, au bal ensemble...

—Car je suis certaine que vous allez parfaitement vous entendre toutes les deux?

—Oh oui, madame.

—Oh oui, maman.

—Eh bien! nous n'avons plus qu'à descendre à terre et à commencer cette jolie vie.

Une demi-heure plus tard, ils débarquaient tous à la cale, au milieu d'une énorme affluence de curieux qui avaient, vaguement et sans y rien comprendre, suivi les petites péripéties de cette réconciliation. Dans cette foule, il y avait pas mal d'élégants, d'amis des Preuilly, de lady Fergusson, de Raymond de Kermeric, qui, tous, attendaient leur arrivée pour savoir quelle conduite ils devraient adopter vis-à-vis de la nouvelle venue. Ninie eut à peine débarqué que de magnifiques coups de chapeau, des sourires qui mendiaient une réponse, l'accueillirent de tous côtés. Elle dit, malicieusement, en se penchant au bras de la vicomtesse:

—Il fait bon avoir une tante qui vous aime bien et qui ne craint pas de le montrer. Ils me paraissaient tous moins empressés ces jours derniers.

Plusieurs familles venaient les aborder, et Ninie trouvait un charme extrardinaire à ces simples mots sans cesse répétés, et avec un véritable plaisir, par la vicomtesse:

—Ma nièce, mademoiselle Eugénie Champagney.

Mais leur voiture apparaissait au haut de la montée; et M. Champagney, agacé de voir toutes ces personnes, qui les évitaient la veille ou les saluaient "tout juste", se répandre, ce matin, en protestations d'amitié, accabler Ninie de gentillesses, intervint:

—Voici la voiture, Berthe; vous devez, toutes, avoir besoin de vous reposer.

Et il les fit partir tout de suite. Les quatre hommes montèrent à pied le coteau de Dinard. Arnold, à chaque instant, donnait une tape affectueuse sur les épaules de son neveu et se répandait, lui aussi, en paroles, en manifestations amicales, sachant bien que, par cela, il attendrissait son beau-père, facilitait l'inévitable explication qui allait éclater entre eux tout à l'heure et qui était l'inéluctable conséquence de leur dernière entrevue du Havre. Jusqu'à présent, on n'avait fait que s'embrasser, se dire des tendresses; mais il allait certainement y avoir un moment désagréable à passer. M. Champagney ne pouvait avoir effacé si vite et si complètement sa rancune. Quand ils arrivèrent à la villa, il voulut garder Raymond de Kermeric, pour avoir un soutien énergique si son beau-père entamait tout de suite la discussion. Mais Raymond s'excusa. "Il déjeunait chez lady Fergusson. Ils se reverraient l'après-midi." A la simple énonciation de ce fait, qui paraissait tout naturel à M. Champagney et à Arnold, Marc dressa la tête, et Raymond se sentit gêné par le regard de ce jeune homme. Il brusqua la séparation.

—J'aperçois le landau qui revient, dit-il, ces dames doivent être déjà rentrées. A cet après-midi, messieurs.

Et il s'éloigna vivement. Marc, qui, au milieu de beaucoup d'autres défauts, avait notamment celui de parler vite, de dire, sans trop y réfléchir, tout ce qu'il pensait, ne cacha pas son étonnement, presque de l'ahurissement.

—M. de Kermeric habite donc chez madame Fergusson?

M. Champagney eut un petit sourire en dessous; et Arnold expliqua, avec cette aisance des gens du monde qui vivent, presque inconscients, au milieu des scandales:

—Mon beau-frère habite tantôt chez nous, tantôt à l'hôtel, lorsqu'il est à Dinard; mais comme il rend de nombreux services à lady Fergusson, il passe assez souvent la journée chez elle... Mais entrez donc, mon cher neveu; vous êtes ici chez vous.

Marc regardait toujours le baron de Kermeric, qui arrivait devant une villa située quarante à cinquante pas plus loin et, sans avoir sonné, ouvrait la porte de la grille. Il avait vraiment l'air d'un homme qui rentre chez lui...

—Vous voyez, dit Arnold, que nous habitons tout près les uns des autres, comme à Paris d'ailleurs: nous vivons presque en famille. Allons, passez, mon neveu; j'ai hâte de vous faire les honneurs de notre chatelet.

Marc pénétra enfin dans le jardin, sablé de gris et rose, de la villa; mais il eut besoin d'entendre les rires de sa sœur, qui babillait déjà follement avec la vicomtesse, pour chasser l'impression de mélancolie que venait de lui causer ce menu incident de la vie mondaine: cet homme reçu comme un mari dans une maison d'où le mari était en quelque sorte exclu!

Cependant le baron de Kermeric arrivait dans le vestibule de la villa de Betsy. Un valet de pied, sans qu'il eût besoin de se faire annoncer, lui enlevait son pardessus, son chapeau, et le conduisait dans le salon en disant:

—Tous les journaux et les lettres sont là, monsieur le baron.

Non seulement les journaux adressés à lady Fergusson, mais les siens, ainsi que toute sa correspondance, régulièrement apportés de la villa des Preuilly, où on les lui adressait. Et il s'asseyait très tranquillement devant la table et, avant de s'occuper de sa correspondance à lui, jetait un œil de maitre sur les suscriptions des lettres adressées à lady Fergusson. Et il murmurait avec satisfaction:

—Rien du mari, encore.

Puis il se mit à lire ses courriers en retard.

—Ah! du Havre! fit-il tout à coup.

Une lettre de son avoué:

"Monsieur le baron,

"Ainsi que vous avez bien voulu m'en charger, j'ai pris les informations les plus minutieuses sur la situation de M. Champagney, informations qui étaient fort peu rassurantes mais devenues inexactes par suite du coup de théâtre le plus imprévu. Au moment où la faillite ou, tout au moins, la liquidation de M. Champagney n'était plus qu'une question de temps, son fils, M. Claude, avec qui il était brouillé depuis une vingtaine d'années, a mis à sa disposition et ses capitaux et son crédit, associant la maison de Londres qui est en pleine prospérité à celle du Havre qui sombrait. Dans ces conditions, je suis d'avis que non seulement vos capitaux ne courent plus aucun risque, mais que vous trouveriez difficilement un placement plus avantageux. Toutefois, si vous désirez quand même être remboursé, j'agirai suivant vos premières instructions ét l'affaire ne souffrira pas de difficulté. Dans l'attente de vos ordres, je suis... etc..."

Comme il achevait la lecture de cette lettre, lady Fergusson entra dans le salon. Elle venait de faire sa seconde toilette de la journée et avait remplacé son costume de voyage par une robe de jardin, blanche avec de grosses fleurs rouges. Elle était encore si jeune, si fraiche que Raymond eut un éblouissement.

—Je vous aime comme au premier jour... murmura-t-il.

—Voulez-vous vous taire! répliqua-t-elle en minaudant.

—C'est si bon de nous revoir enfin, rien que nous deux! Sur ce yacht, impossible d'avoir un tête-à-tête...

—Cela ne nous sera guère plus facile à terre, maintenant. Tant d'yeux nous observent... Tenez! Jane elle-même!

D'un léger signe de tête, lady Fergusson montra à M. de Kermeric une glace où se reflétait le jardin. Jane était là, se promenant toute soucieuse.

—Elle peut nous voir comme nous la voyons.

—Jane, Jane! fit le baron avec un petit air de victoire; je crois que suis en train de la conquérir, la charmante sauvage.

—Ah... vous croyez?

—Ce matin encore, elle me manifestait sa reconnaissance... Pourquoi hochez-vous la tête?

—Si vous saviez, mon ami, combien l'âme de certaines petites filles est insondable!... Mais la voici qui approche...

Ils ne pouvaient déjà plus causer librement.

Chacun d'eux se mit à déchirer des bandes de journaux, à décacheter des lettres.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

L'ARGENT AMERICAIN EN CHINE.

On a vu, par une dépêche récente de Washington, que les Etats-Unis ont accepté de faire partie du consortium financier, du quadruple groupe, constitué pour donner son aide financière à la Chine. Désormais, la Grande-Bretagne, la France, la Russie, le Japon et l'Amérique feront conjointement des prêts à la Chine, soit pour ses besoins politiques, soit pour son développement économique. Il est entendu que les sommes à avancer seront pendant la guerre fournies par le Japon et l'Amérique: la France et la Grande-Bretagne rembourseront leur part après la fin de la guerre. Les cinq puissances seules pourront décider quels seront les emprunts qui seront consentis.

Il n'était que temps: nous assistions à la ruine de la Chine dont le gouvernement, les yeux fermés, gageait les meilleures ressources de son pays, tant pour garnir les poches de quelques hauts fonctionnaires avides que pour poursuivre une guerre civile qu'il n'a même pas pu mener à bien.

Déjà cinq emprunts au moins avaient été signés:

1° L'emprunt du chemin de fer Kirin-Huiling.

2° L'emprunt du chemin de fer Tsinan-Chanteh.

3° L'emprunt du télégraphe, comprenant les stations de télégraphie sans fil.

4° L'emprunt des forêts de Kirin-Heilongkiang.

5° La 3e avance de 10 millions de l'emprunt pour la réforme monétaire.

Pour ces cinq emprunts le gouvernement a reçu environ 45 millions de monnaie d'or du Japon.

Mais ce n'était là qu'un début: alléché par la facilité avec laquelle il trouvait de l'argent chez les capitalistes japonais, le gouvernement chinois était à l'affût des gages qu'il pourrait encore donner et il a essayé certainement d'hypothéquer les mines de Fenghuangshan, le monopole du vin et du tabac, le chemin de fer du Pékin-Moukden. Peu lui importait du reste que ces gages eussent été déjà donnés à d'autres puissances: il marchait de l'avant avec cette insouciance du débiteur acculé qui se dit: "Après tout, on verra bien si mon créancier crie!" C'est ainsi qu'entre autres, l'emprunt sur le tabac a été arrêté tant par suite des protestations de ceux à qui il avait été déjà hypothéqué qu'en raison de l'attitude de la population du Kiangsou qui menaça d'ouvrir les tombeaux des ancêtres de Tsao-Jou-lin et de Lou Tchung-you et d'en jeter les restes au vent.

Il y aura désormais un contrôle sur le montant des emprunts et sur leur emploi et c'est déjà un gros point d'acquis. Il est seulement très regrettable que la Chine soit divisée, comme elle l'est, en deux partis, celui du Nord et celui du Sud: tout emprunt politique sera immédiatement pris par le parti adverse comme une aide apportée à son adversaire. Il est vrai que tenant actuellement les cordons de la bourse par suite de la nouvelle entente, le quintuple groupe peut amener plus facilement une réconciliation entre les deux partis: ce serait le service le plus signalé qu'il puisse rendre à la Chine.

LES CONSEILS D'UN JOURNAL VIENNOIS.

Londres, 20 Sept.

L'"Arbeiter Zeitung" de Vienne commentant la note de paix autrichienne adressée aux belligérants constate que les démarches de ce genre ne peuvent avoir le moindre succès chez les peuples de l'Entente, qui n'ont aucune confiance dans la sincérité des gouvernants de l'Autriche, comme c'est le cas d'ailleurs des populations de l'Autriche. Le journal viennois conseille alors à l'Allemagne de renoncer à sa politique militariste et d'organiser un vrai gouvernement constitutionnel avec parlement responsable. Quant à l'Autriche, qu'elle montre qu'elle est capable de résoudre chez elle le problème des nationalités dans le sens des droits des peuples, ce qui est facile avec un peu de bonne volonté. La question jougo-slave, par exemple, pourrait être aisément solutionnée.

:o:

Saint-Paul, 20 Sept.

Mgr. John Ireland, archevêque de Saint-Paul, est très gravement malade. Les médecins qui le soignent désespèrent de le sauver.

DÉCÈS

François André DURAND, né à Grenoble, Isère, France, est décédé à Oakland le 19 Septembre 1918 à l'âge de 64 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Samedi 21 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St.

De la part de sa veuve Mme Claire Durand.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.

9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1r ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliterа, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9954

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.

9949

Un **OUVRIER CORDONNIER** et un **VENDEUR**, parlant français et anglais.

S'daresser à London Shoe Factory, 154, Third St., entre Mission et Howard.

9951

Un **"DRIVER"** pour conduire une voiture de boulangerie.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.

S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.

9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.

9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 445, Hayes St.

9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

JUNCA, Blaise
LAPEYRY, Ferdinand
MIALOCQ, Albert
MINI, Gaspard
SEGUINOT, Pierre
URRERE, Jean

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel meublé, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 43 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans de San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familles, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, Post Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1893—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellé garde, F. Cames, G. Hiurat, C. Lapeyade, F. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur alléger une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2438 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .80 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 1918 — SUNDAY, SEPTEMBER 22, 1918. — No. 222

TOUT VA BIEN

L'avance des armées alliées se continue. L'ennemi en est maintenant presque au point de départ de sa fameuse offensive du 27 mai qui devait, dans sa pensée, amener son artillerie à portée de Paris et porter à la France entière, au point de vue moral, le plus terrible coup qu'elle aurait encore eu à subir.

Ce coup fatal, c'est l'Allemagne qui va le recevoir au lieu de la France. Que doivent dire maintenant ces fameux critiques des journaux allemands qui assuraient, au moment où leurs troupes atteignaient la Marne, que cette ligne était absolument définitive? Que doit croire le soldat allemand que l'on poussait en avant en lui faisant espérer que son offensive allait lui donner enfin la paix et le repos? Que doit surtout penser le peuple allemand qui, depuis la débâcle russe et la réussite des premières offensives allemandes au début de cette année, voyait enfin ses armées triomphantes imposer la paix si désirée?

Le peuple allemand ne doutait pas de cette victoire par la bonne raison que son armée avait remporté en Russie, en Italie et sur les fronts français et anglais de grands succès qui avaient décuplé son orgueil et sa foi dans la force invincible de ses soldats et de ses chefs.

Et cependant, malgré cette foi et cet orgueil le peuple allemand restait triste et assombri. Il est las de tant d'efforts et la détresse de sa situation économique lui fait pousser de temps en temps des cris de révolte aussitôt comprimés. Des mutineries, réprimées dans le sang, ont éclaté, tantôt parmi les soldats et tantôt parmi les marins, effrayés des pertes innombrables de la guerre sous-marine. Seule, assurément, une grosse victoire contre les Français et les Anglais pouvait relever le moral du pays allemand qui est loin d'être aussi solide que le nôtre.

On peut affirmer maintenant que l'offensive allemande a été causée par ce mécontentement du peuple qu'il fallait à tout prix apaiser. A la fin de juin, le département d'Etat de Washington anunonçait d'après des informations confidentielles absolument authentiques, que l'état-major allemand s'apprêtait à avouer aux populations de l'empire la faillite des offensives de 1918: les agences et les journaux avaient reçu pour mot d'ordre de préparer l'opinion à recevoir l'aveu que certains événements ont mis l'Allemagne dans l'impossibilité d'avoir raison cette année de la France. Il est plus que probable que le gouvernement a eu peur de la catastrophe que de telles déclarations devaient amener: il a préféré tenter encore de la fortune des armes avant que les Américains ne fussent trop nombreux: il a échoué.

Pour tous les Allemands, la défaite actuelle va donc être un coup terrible. Il ne sera pas encore suffisant cependant: le commandement militaire allemand ne voudra pas évidemment s'avouer vaincu:: il espère organiser sur des positions à l'arrière, une résistance sérieuse, qui arrêtera notre offensive: ses critiques militaires expliqueront ou tâcheront d'expliquer au peuple que cette retraite a été stratégique, que l'avance des troupes alliées ne peut être comparée à celle que faisait en mars et en mai l'armée allemande et si le peuple veut se montrer récalcitrant, la main de fer s'abattra plus dure encore pour maîtriser ses mouvements de révolte.

Ce coup ne sera donc pas encore probablement le coup décisif. Tel quel, il n'en reste pas moins formidable. Nous le devons d'abord à notre haut commandement et en particulier à son chef, le maréchal Foch, et c'est avec orgueil que nous avons vu les télégrammes le citer comme l'un des chefs dont la sûreté de conception et l'opportunité des ordres font l'un des premiers généraux de l'Histoire.

Nous le devons également à nos alliés, aux troupes américaines qui, malgré leur venue tardive se comportent comme les meilleurs des vétérans et portent dans la bataille cet esprit de froide décision qui les caractérise, aux Anglais qui, au sortir des trains qui les amènent, prennent immédiatement leur place dans la bataille: nous le devons surtout à nos valeureux poilus dont on ne peut dire qu'une chose: c'est qu'ils sont restés eux-mêmes!

Etats-Unis et Etranger

L'AMERIQUE LATINE ET LA FRANCE.

Paris, 21 Sept.

Une dépêche de Bordeaux annonce que le député Guernier a exposé devant le comité organisateur de la semaine de l'Amérique latine annoncée pour le 20 octobre que les raisons d'être d'une telle institution sont les résultats des précédentes semaines. La troisième s'annonce comme un gros succès. Le gouvernement et les autorités bordelaises accordent leur patronage et leur entier concours.

LES AMERICAINS SUR LES DIVERS FRONTS.

Washington, 21 Sept.

Le général March, chef d'état-major, annonce qu'à l'heure actuelle le total des soldats américains partis des Etats-Unis pour les divers fronts s'élève à 1,750,000.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Paris, 21 Sept.

Une collision de train s'est produite hier entre Dijon et Laroche. Il y a eu trente tués et de nombreux blessés. Parmi les victimes on compte beaucoup d'enfants qui regagnaient, les vacances finies, lycées et collèges.

Les soldats américains ont pris une large part au transport des corps des tués et des blessés, ces derniers ayant été dirigés sur les ambulances d'un cantonnement de troupes des Etats-Unis situé près de l'endroit où la collision s'est produite.

M. RENAULT QUITTE "L'HUMANITE".

Paris, 21 Sept.

M. Renaudel a adressé au secrétaire du parti socialiste une lettre dans laquelle il résigne ses fonctions de directeur politique de "L'Humanité" pour des questions personnelles.

REUNION DU COMITE DE GUERRE.

Paris, 21 Sept.

Les membres du comité de guerre se sont réunis à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré.

LE CONSEIL NAVAL DE L'ENTENTE.

Paris, 21 Sept.

Le Conseil naval interallié s'est réuni au ministère de la marine sous la présidence de M. Georges Leygues. L'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, le Japon et la France étaient représentés. Les attachés navals des puissances alliées à Londres, à Paris et à Rome assistaient aux délibérations.

FRANCE ET ETATS-UNIS.

Paris, 21 Sept.

Au message du secrétaire de la marine Daniels se félicitant de l'achèvement de la station de T. S. F. d'Annapolis, H. Leygues, ministre de la marine, a répondu en exprimant sa satisfaction de l'événement qui rendra étroites les communications entre les deux pays et se réjouissant que le premier message adressé par cette voie soit un message de victoire. Il ajoute que "les Etats-Unis et la France, que leur destin rapproche aux grandes crises de l'humanité, sont une fois de plus unis pour la défense de la démocratie et du droit. Leurs soldats et leurs marins éblouissants d'héroïsme triomphent avec nos vaillants alliés sur tous les champs de bataille et sauvent la liberté du monde."

UN "AS" FRANÇAIS DISPARU.

Paris, 21 Sept.

Le lieutenant Boyau, un des meilleurs "as" français, a disparu depuis mercredi dernier. Ce vaillant aviateur avait à son actif trente-deux victoires aériennes.

L'AIDE AMERICAINE A L'ITALIE.

Washington, 21 Sept.

Le Trésor américain a fait hier à l'Italie une nouvelle avance de $100,000,000. A ce jour l'Italie doit aux Etats-Unis $860,000,000.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 21 Sept.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui ont été les suivantes:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 487; hommes de troupe, 3,153.

Blessés ou disparus: Officiers, 1,196; hommes de troupe, 17,206.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 21 Sept.

Le steamer français "Amiral Charner", navire de 4,604 tonnes, allant de Bizerte à Malte, a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi. Six personnes ont péri. Il y avait à bord 174 passagers et membres de l'équipage. Le sous-marin lança trois torpilles, dont deux atteignirent le navire, qui put flotter pendant trois heures.

Londres, 21 Sept.

L'Amirauté britannique annonce qu'un monitor anglais a été coulé pendant qu'il se trouvait au mouillage au port. Un officier et dix-neuf hommes ont été tués. Cinquante-sept autres marins ont disparu. On croit qu'ils ont été également tués.

LES COLONIES FRANÇAISES ET LA GUERRE.

Paris, 21 Sept.

Les colonies françaises de l'Afrique et de l'Asie ont fourni pendant la guerre à la Mère-Patrie, 918,000 hommes, dont 680,000 combattants.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE PENDANT LA GUERRE.

Paris, 21 Sept.

Un rédacteur de l'agence Havas a accompagné des journalistes du centre et du sud de l'Amérique dans la visite d'une usine construite pendant la guerre à Paris occupant 12,000 ouvriers fabriquant journellement de 40 à 50,000 obus, et en ayant au total déjà produit une trentaine de millions. Cette usine est un modèle d'organisation raisonnée pour une production maximum et ayant une hygiène irréprochable. Les visiteurs ont vu avec un intérêt particulier les œuvres sociales qui y sont rattachées: les coopératives, les pouponnières, la garderie et le restaurant où les journalistes ont déjeuné en compagnie de 3,800 ouvriers. L'usine comporte également des salles de repos, de jeux et des cinématographes.

Le directeur a raconté la création, l'organisation et la production des usines de guerre et l'œuvre immense réalisée grâce aux qualités du génie latin. Il a affirmé qu'elles sont maintenant en mesure de répondre à toutes les demandes du gouvernement.

Le personnel des usines dépasse 1,500,000 personnes; les salaires sont réglés par une commission ministérielle, les grèves sont rares et brèves. Les usines sont préparées à fonctionner après la guerre pour l'exportation. Elles ont réalisé des progrès remarquables notamment pour la fabrication de tous les articles de verrerie, des matières colorantes et des produits chimiques. Les usines de mécanique produiront des autos par séries, des tracteurs agricoles, des locomotives, des wagons, des métiers à tisser et à filer. L'industrie française est prête à remplacer l'industrie allemande; elle pourra tout fournir au monde en quantité et en qualité.

L'EX-TSAR NE VOULAIT PAS DE PAIX SEPAREE.

Londres, 21 Sept.

Sir George Buchanan, l'ex-ambassadeur d'Angleterre en Russie, affirme qu'il est absolument faux que l'ex-tsar Nicolas II était partisan de la paix séparée. Il ajoute que jusqu'au dernier moment ce malheureux souverain a été loyal à la cause de l'Entente.

LE JAPON ET LA FRANCE.

Karuizawa, 21 Sept.

Une souscription au profit des enfants français victimes de la guerre a été ouverte par les 195 "Christian Kindergarten", qui existent au Japon.

—:o:—

DENTISTE DE CONFIANCE. — Si vous avez en vue de faire soigner vos dents à un prix raisonnable, tout en exigeant un excellent travail, vous avez tout intérêt à vous adresser à **DR. C. H. STRUB, Alveolar Dentist, 925, Market St., en face la Bank of Italy. Pratique à San Francisco depuis 12 ans.—Adv.**

LA OU "ILS" ONT PASSE.



Un quartier de Soissons après l'occupation allemande.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

D'Orient . . . . . en Occident . . . .

Encore une semaine de plus à ajouter à celles qui, depuis fin Juillet, nous ont redonné chaud au cœur.

Les événements continuent à se dérouler tels que nous les désirons. Non seulement en France, mais cette fois-ci sur tous les fronts, les boches et leurs alliés sont de plus en plus en mauvaise posture.

D'Orient en Occident, la poussée qui doit nous conduire à la Victoire, se dessine, toujours plus déterminée, toujours plus formidable.

En Occident, St. Quentin est à la veille d'être repris; Laon et La Fère suivront très vite; Metz est sérieusement menacée.

En Orient, les Bulgares sont en pleine déroute. L'armée serbe, reconstituée, fortement secondée par des unités françaises, a libéré, sur un front d'une trentaine de milles, plus d'une centaine de villes ou villages.

L'armée anglaise de Palestine, après avoir, — la saison n'étant pas propice à des opérations militaires — marqué le pas pendant cinq à six mois, s'est remise en marche et les Turcs déguerpissent comme jamais ils ne l'avaient fait.

Sur ces deux fronts d'Orient, la poussée va prendre, chaque jour, une envergure de plus en plus grande. La Bulgarie et la Turquie vont voir leur situation se faire toujours plus précaire.

A Berlin et à Vienne, malgré tous les tonitruants discours des deux empereurs apaches, les masses ont perdu toute confiance en Hindenburg et sa clique de traîneurs de sabre.

Des manifestations violentes éclatent dans les grands centres; et les bourgades de l'intérieur, jusqu'en ces derniers temps, si passives, commencent à faire entendre une... musique qui n'a rien de mélodieux.

C'est l'orage, pour nos ennemis, de quelque côté qu'ils dirigent leurs regards. Et un orage qui s'annonce tellement formidable que, dans tous les foyers de Germanie et d'Autriche, les populations ne savent plus où se terrer pour l'éviter.

Guillaume de Hohenzollern et Charles de Habsbourg, ne sachant plus où donner de la tête, de loups qu'ils étaient se sont faits soudainement agneaux.

A leurs aboiements de carnage et de sang, ont succédé des bêlements si lamentablement plaintifs que, si nos cœurs n'étaient devenus de pierre pour avoir tant souffert au cours de quatre ans d'abominations et d'ignominies, nous en aurions la larme à l'œil.

Les deux compères fatigués d'implorer un Dieu qui ne les écoute plus, se sont dit: "Les Français et leurs amis sont si impressionnables qu'ils donneront tête baissée, dans le nouveau piège que nous leur tendons."

Une fois de plus ils en auront été pour leurs hypocrites lamentations.

D'Orient en Occident, les nuages libérateurs s'amoncellent toujours davantage. La trombe vengeresse ne saurait tarder à crever en déluge sur les hordes qui, depuis Août 1914, ne vivent que de rapines, d'incendies, de viols et de meurtres.

Au cadran de la Justice, la demie vient de sonner. Lentement, mais sûrement, la grande aiguille de l'expiation s'avance vers l'heure, qui, pour les deux bandits de Vienne et de Berlin, marquera le châtiment.

Et qu'ils soient bien persuadés que s'il leur venait à l'idée de faire acte de contrition, ils perdraient leur temps, même....

....même avec le diable!

A. Maubailly.

UNE CIRCULAIRE DU POST-MASTER.

La loi protège les boites aux lettres privées tout comme les boites publiques qui appartiennent à l'administration des postes. C'est ce que vient de rappeler au public le Postmaster Fay dans une circulaire récemment distribuée. Quiconque détériore une boite aux lettres appartenant à un particulier est passible de trois ans de prison ou de $1000 d'amende, ou de ces deux peines à la fois.

PAS DE REVUE MILITAIRE.

Les amateurs de spectacles militaires qui comptaient assister à la revue des troupes stationnées au Camp Fremont, qui devait avoir lieu hier matin, ont été déçus. Par suite du temps menaçant d'hier matin, cette revue a été ajournée.

LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Il appert d'une brochure qui vient d'être publiée sous les auspices de la "Convention and Tourist League", que la population de notre ville s'élève à l'heure actuelle à 601,075. En comptant la grande banlieue san-franciscaine on arrive au million.

Cette brochure nous apprend également que le total des élèves fréquentant les écoles publiques de San Francisco est de 83,098 écoliers.

VOL D'AUTOMOBILE.

Le District-Attorney Fickert avait l'autre soir laissé son automobile, une belle "Cadillac" du plus récent modèle, à la porte de l'Hôtel St. Francis. Quand il voulut remonter en voiture, il constata que l'auto avait disparu. La police fait des recherches.

LA FETE ITALIENNE.

La colonie italienne a organisé de magnifiques fêtes pour commémorer la date de l'achèvement de l'unité italienne. Un grand bal a eu lieu vendredi soir à Washington Square. Il a obtenu un grand succès, ainsi que la foire tenue dans le même local.

Ce matin, à 10 heures, aura lieu un grand défilé, avec chars allégoriques, à travers les principales rues de la ville.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Mercredi prochain, à 8 heures du soir, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence sera faite en français, à la Salle Notre-Dame, par le Prof. Carnoy de l'Université de Californie:

Sujet: La Belgique pendant la Guerre.

Cette conférence sera entièrement gratuite, et, à son issue, aucune quête ne sera faite, sous quelque prétexte que ce soit, auprès de l'assistance.

M. Carnoy, avant la guerre, était professeur de Philologie à l'Université de Louvain.

EN CAPTIVITE.

M. A. Birsinger, le patron blanchisseur français bien connu de tous nos compatroites des deux côtés de la baie, vient de recevoir de sa sœur, infirmière de la Croix-Rouge Américaine, une lettre où elle lui annonce que, faite prisonnière par les Allemands, en mai dernier, lors de leur avance sur Château-Thierry, elle se trouve internée dans un camp du grand-duché de Bade.

Mlle Birsinger avait quitté San Francisco voilà environ huit mois.

VICTIME DE LA BRUTALITE D'UN CONDUCTEUR DE CAR.

Avant-hier soir, après avoir dîné chez des amis, notre compatriote Auguste Ortion rentrait, à une heure assez tardive, chez lui.

Au moment où le car municipal sur lequel il se trouvait débouchait de Franklin St. pour continuer sa route sur Union St., M. Ortion fut, après une réflexion qu'il venait de faire au conducteur, arraché par celui-ci de son siège et jeté hors du car qui roulait, à ce moment même, à une assez grande vitesse.

Notre compatriote s'abattit lourdement sur la chaussée et perdit aussitôt connaissance. Un agent de police, de service dans le quartier, ayant vu se produire ce qu'il croyait n'être qu'un pur accident, signala au car de s'arrêter immédiatement. Ce qui eut lieu.

L'agent de police n'eut pas de peine à se rendre compte que le conducteur, auteur de la brutalité commise, était en état d'ébriété. Aussi le mit-il, sans plus tarder, en état d'arrestation, cependant qu'un inspecteur de la ligne municipale se trouvant sur les lieux par le plus grand des hasards, prenait charge du car.

Le Docteur Canac-Marquis, appelé en toute hâte, fit transporter M. Ortion à la Maison de Santé Française, où il lui donna tous les soins que réclamait son état. Sans être très grave, l'état de notre compatriote n'en cause pas moins quelque anxiété à ses amis. Les docteurs ont en effet constaté une côte fracturée sur l'omoplate gauche, congestion pulmonaire et pleurésie locale, graves contusions à la figure et au crâne.

AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE.

Le French Relief Fund Club organise, pour les vendredi et samedi, 4 et 5 Octobre prochains, un bazar en vue de recueillir des fonds pour les œuvres de guerre françaises.

Que les cœurs qui vibrent, d'ores et déjà, prennent note.

COMMUNICATION.

Ministère des Affaires Etrangères

Paris, le 26 Août 1918.

Le Ministre des Affaires Etrangères à Moniseur le Consul Général de France à San Francisco.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre dépêche No. 11, à laquelle étaeint joints deux chèques d'une valeur totale de 68,408 frs.

Je ne manquerai pas de faire parvenir aux diverses œuvres bénéficiaires les sommes qui leur sont attribuées par les souscripteurs.

Je vous serais obligé de remercier chaleureusement en mon nom nos généreux compatriotes de San Francisco, pour cette belle manifestation de sympathie envers les victimes de la guerre.

(Signé) **S. Pichon.**

LES INSTRUCTEURS MILITAIRES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Boston, 21 Sept.

Le commandant Leonat, de l'armée française, a pris ses fonctions de directeur de l'instruction des soldats américains aux Etats-Unis. Il succède au colonel Azan, qui rentre en France.

Le commandant Leonat aura ses bureaux à Boston.

LE BOMBARDEMENT DE METZ.

Genève, 21 Sept.

Le bombardement de Metz a causé une certaine surprise mais pas de panique, dit la "Metzer Zeitung". Le journal ajoute qu'il y a eu quelques tués mais que les dégâts matériels sont insignifiants.

De Bâle cependant on télégraphie que le bombardement a produit une vive émotion dans toute l'Allemagne. De nombreux habitants de Metz ont quitté la ville. Il a été interdit aux neutres de partir.

LA CRISE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 21 Sept.

La "Leipzig Tageblatt" dit qu'en Allemagne la situation s'aggrave. Alors que la majorité des partis demande qu'il soit procédé sans délai à l'établissement du régime parlementaire, le gouvernement s'obstine à subir la domination du Grand Quartier-Général. La crise est proche. Les socialistes réclament la réforme électorale et exigent que deux ou trois de leurs représentants fassent partie du gouvernement. Ils insistent pour que leur soit attribué le ministère de l'intérieur.

Le centre est divisé. Alors que les uns demandent le maintien du chancelier von Hertling(les autres— et ils sont la majorité—exigent le renvoi de cet homme d'Etat et son remplacement par un membre du parti. Le nom du comte Brockdorff-Rantzou, ministre d'Allemagne à Copenhague, est mis en avant.

Copenhague, 21 Sept.

Le "Vorwaerts", dont un numéro est arrivé ici, annonce qu'un meeting du parti socialiste indépendant a été dissous par la police dans le 1er district de Berlin. Les policiers ont empêché M. Hugo Haase, chef du parti socialiste minoritaire, de prendre la parole et arrêté M. Adolf Hoffman, qui présidait la réunion.

—:o:—

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.— **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

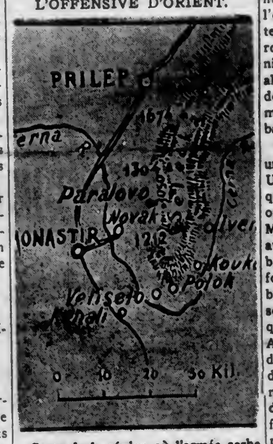
Les Operations de Guerre

LA BATAILLE DANS LA REGION DE SAINT-QUENTIN. — NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS. — CE QUE DISENT LES OBSERVATEURS MILITAIRES. — L'OFFENSIVE ALLIEE EN MACEDOINE.—VICTOIRE ANGLO-FRANÇAISE EN PALESTINE.

Hier matin à 5 h. 30, annoncent les dépêches de Londres, les Anglais ont prononcé, sur un front de deux milles et demi à trois milles, une nouvelle attaque contre la ligne Hindenburg au nord-ouest de Saint-Quentin, à l'est d'Epehy. A l'heure où nous écrivons on ne connaît pas encore les détails sur cette nouvelle offensive britannique en direction de Saint-Quentin. Le communiqué de Londres d'hier après-midi se borne à dire que nos alliés ont progressé au nord-ouest de Bellenglise et légèrement plié au nord du bois Gauche, à l'ouest de Villers-Guislain. Il ajoute que dans les Flandres, les Britanniques ont encore amélioré leurs lignes, à l'ouest de Messines et au sud d'Ypres, par suite de la capture d'une forte position ennemie.

De leur côté les troupes françaises qui opèrent dans la région de Saint-Quentin et qui menacent de flanc cette ville ont remporté un brillant succès. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français ont enlevé le village de Benay et continué à progresser au nord de cette localité.

L'OFFENSIVE D'ORIENT.



Carte de la région où l'armée serbe reconstituée vient d'attaquer avec grand succès les Bulgares.

Tous ces succès journaliers sont très prometteurs d'après les observateurs militaires qui suivent de près les opérations sur le front occidental. Le général Corsi, l'éminent critique militaire de la "Tribuna" de Rome, y voit la possibilité d'un grand succès stratégique le long de l'immense ligne qui va de la mer du Nord à la Suisse. Il estime que les nombreux avantages remportés ces derniers temps par les alliés fourniront au maréchal Foch, dont il admire les talents militaires, l'occasion de déclancher une offensive générale qui très probablement amènera la décision.

La plupart des observateurs militaires considèrent la chute de Saint-Quentin comme imminente. M. Marcel Hutin, de l'"Echo de Paris", annonce que les Allemands semblent procéder à l'évacuation de la population civile et dit que de nombreux incendies sont signalés dans différentes parties de la ville. Il ajoute que l'ennemi installe de nombreuses batteries à Saint-Quentin.

Du front américain de Lorraine on télégraphie que durant la nuit de vendredi à samedi un détachement allemand tenta d'installer six grandes mitrailleuses et deux canons légers près des lignes avancées américaines.. Mais l'artillerie de nos vaillants alliés transatlantiques mit en pièces les soldats allemands.

Sur le front italien rien d'important à signaler.

L'avance alliée en Macédoine continue. Les troupes serbes qui opèrent à l'est de Monastir sont arrivées maintenant à moins de huit milles de la route principale qui met en communication Prilep avec le Vardar. Les alliés ont capturé Godtyak, à l'ouest de la Cerna, qui se trouve à quinze milles à l'ouest de Prilep, qui est la base centrale de l'ennemi.

Les dépêches signalent également un important succès allié en Palestine. Un télégramme de Londres annonce que les troupes anglo-françaises qui opèrent le long de la ligne allant de la Méditerranée au fleuve Jourdain ont, avec l'assistance de contingents arabes, infligé une sanglante défaite aux forces turques, défaite qui pourrait bien tourner au désastre si la situation se développe favorablement. Attaquant sur un front de seize milles, les Anglo-Français ont enlevé la plupart des positions allemandes et fait plus de 3000 prisonniers. Plusieurs colonnes ottomanes se trouvent, par suite de cette avance anglo-française, en fort mauvaise posture, vu qu'elles ne peuvent retraiter vers l'est où elles se heurteraient à l'hostilité des tribus arabes du Hedjaz.

Les nouvelles du front oirental sont réconfortantes. Les forces maximalistes faiblissent de plus en plus, alors que les alliés et les Tchéco-Slovaques, renforcés par des contingents de Russes loyaux, voient leur situation s'améliorer tous les jours. Les Alliés ont coulé dans la Dwina deux navires maximalistes et pris trois canons aux Bolcheviki.

LES CHANTIERS NAVALS AUX ETATS-UNIS

Depuis le début de cette année les Etats-Unis ont lancé plus de 125 navires, dont 100 navires marchands, 14 croiseurs et destroyers, 12 contre-sous-marins. Dans la seule journée du 4 juillet dernier "Independence Day", ils ont mis à l'eau un tonnage supérieur à celui que les Allemands leur avaient coulé depuis le début de la guerre, supérieur à celui que les sous-marins peuvent détruire en un mois. Ces navires, représentant plus de 500,000 tonnes, glissèrent de leurs cales ce jour-là! Les chantiers de l'Atlantique et du golfe du Mexique lancèrent 27 navires en bois d'un total de 95,700 tonnes, et 11 navires en acier de 76,486 tonnes; ceux des Grands Lacs fournirent 14 navires d'acier de 47,700 tonnes; ceux du Pacifique 25 navires en bois et 17 en acier atteignant près de 250,000 tonnes.

Pour mieux nous rendre compte de l'intensité de cet effort, et de ce qu'il peut produire, glanons au hasard quelques anecdotes:

Voici les Baltimore Dry Docks; ils viennent de mettre en chantier le "Naïwa", cargo de 8000 tonnes, le premier d'une série. Les ouvriers affirment qu'il pourra être lancé le 4 juillet; la chose paraît tellement impossible que le directeur parie 2000 dollars contre 1000 qu'il faudra attendre au moins jusqu'au 25 juillet. Et naturellement, il perd le pari.

La Downey Ship Building Corporation, de New York, télégraphie au général Pershing:

"Nous devenons plus experts chaque jour. Avec l'aide de Dieu, nous ferons de notre mieux et nous vous enverrons des vaisseaux, encore des vaisseaux et toujours des vaisseaux. Et si, ensuite, vos soldats n'ont pas tué tous les Huns, nous viendrons nous-mêmes leur prêter notre aide, afin de terminer le travail."

Un esprit patriotique, un élan aussi chaleureux enfantent des prodiges. Ils le font d'autant plus que cette ardeur est soutenue par une organisation sans précédent.

En un an, nos amis américains ont construit 1,700,000 tonnes, plus de six fois le tonnage produit par la Grande-Bretagne l'année dernière. 332 cales de construction ont déjà été élevées pour les navires en bois, la plupart ont leur coque; certaines ont été vidées d'un premier bâtiment. Quand les nouvelles cales seront toutes construites, on compte obtenir par an 10 millions de tonnes de navires en bois et 7 millions de navires en fer. A ce taux, les Etats-Unis espèrent avoir en 1920 une flotte marchande de 25 millions de tonnes, de beaucoup la plus formidable du monde.

On jugera mieux la possibilité de cette réalisation en suivant le développement d'un chantier de constructions navales.

Nous prendrons l'un des plus récents, et dès aujourd'hui le plus grand du monde, celui de Hog Island, sur la baie Delaware, près de Philadelphie.

Il s'étend au fond de la baie, en un point d'eau profonde, dans un endroit bien protégé, à l'abri d'une attaque ennemie par mer.

En septembre 1917, Hog Island n'était recouvert que d'une lande broussailleuse qui ne laissait rien présager de son importance future. Le 20 septembre, les ingénieurs en prirent possession et se mirent au travail. Douze semaines plus tard, la première cale de construction s'élevait avec sa charpente de poteaux. A la trente et

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA POSTE PAR AVIONS.—LE PARIS PITTORESQUE QUI DISPARAIT.—DES GENS QUI DEVIENNENT PAR TROP BRUYANTS

Paris, 24 Août.

Même au milieu des commotions que nous traversons nous assistons au progrès des formes nouvelles de l'industrie; on a inauguré la poste aérienne entre Paris et Saint-Nazaire; le voyage s'effectue en quatre heures au lieu de dix, avançant de six heures les envois de lettres des Américains qu'attend le paquebot. Les aviateurs postiers volent à 1,500 mètres et pour 450 kilomètres on brûle 350 litres d'essence. Deux avions partent presque en même temps, le second servant d'appareil de secours. Un des aviateurs est un sergent, récemment évadé d'Allemagne. D'autres lignes Paris-Londres, Paris-Rome, Paris-Alger, Paris-Tombouctou sont en préparation et seront inaugurées au fur et à mesure, malgré la guerre.

C'est l'avenir qui se dessine tandis que le passé s'efface peu à peu. Pendant que l'aviation accomplit ces merveilleuses randonnées qu'on aurait crues impossibles il y a quelques années, un des jouets qui amuseront fort les vieillards qui étaient enfants sous Louis Philippe, vient de disparaître. On a enlevé aux Champs-Elysées cet antique manège de chevaux de bois qui tournait à l'aide d'une vieille manivelle; que de futurs cavaliers brillants ont fait là leurs premières promenades. Un jour la propriétaire de ce manège ne vint plus; peut-être avait-elle fui, elle aussi devant les Gothas, dans quelque coin de province. Toujours est-il que les chevaux de bois tombaient en ruine, la pluie les mangeait tous les jours davantage. On vient de les enlever et les cantonniers en feront du feu cet hiver. C'est un peu du Paris pittoresque d'hier qui disparaît.

Par contre, on a placardé sur les murs de quelques monuments, de petites affiches blanches, bien inutiles, pour annoncer au public la condamnation à cinq ans de bannissement de l'ancien Ministre de l'Intérieur Malvy. L'affiche n'a aucun succès, on ne s'arrête même pas. Tout le monde sait ce dont il s'agit et beaucoup pensent déjà à autre chose, à ces nouveaux procès Caillaux, Humbert, Turmel qu'on annonce comme prochains. Que nous réservent-ils? Il semble probable que M. Caillaux sera jugé par la Haute-Cour. C'est une juridiction plus favorable que le Conseil de Guerre.

En attendant, les amis de M. Malvy ,que dirige M. Renaudel, continuent une campagne active contre ce qu'ils appellent "une condamnation injuste et illégale". Ils essaient de créer un mouvement dans le pays, mais jusqu'ici ils ne paraissent pas y avoir réussi et un journal, qui est l'organe officiel du parti Radical-Socialiste, "Le Radical", malmène assez vertement les promoteurs de cette campagne qui semble détonner. Le plus fougueux des meneurs de cette protestations, un avocat de talent d'ailleurs, M. Alfred Dominique, somme les Radicaux de la Chambre de protester en masse contre l'arrêt si indulgent, sinon "nous abandonnerons, dit-il, un parti dont le pavillon ne couvrirait plus qu'une assez vilaine marchandise".

Je ne me charge pas d'expliquer comment un esprit, même ardent, peut arriver à ce point d'erreur et d'exagération, mais c'est un fait. Combien sont-ils atteints de cette danse de Saint-Guy politique C'est ce qui est assez difficile à dire, mais ils font du bruit pour cent. Ils assourdissent la ville, la cour et le marché, comme dit M. Mérillon. Nous verrons bien jusqu'où cette campagne à rebrousse-poil du bon sens, de l'opinion publique et de la justice sera poussée. On m'assure que dans les milieux où on se bat et où on meurt, on commence à en être obsédé. C'est un sentiment avec lequel il faut compter aussi.

Jean-Bernard.

COMMENT ILS TRAITENT NOS PRISONNIERS

LES ABOMINATIONS DONT L'AVIATEUR CHEVILLARD FUT LE TEMOIN ALORS QU'IL ETAIT PRISONNIER DES ALLEMANDS.

"L'Intransigeant" publie une interview de l'aviateur Chevillard, qui revient d'Allemagne, où il fut prisonnier quatre ans. En voici les principaux passages:

"Ma captivité Un sale souvenir! Vous voulez des faits des "pas beaux"? C'est pas ce qui manque... Un surtout me hante, dont j'ai été le témoin:

"C'était un matin de l'hiver 1915-1916, dans le camp d'Altengrabow. Le froid nous glaçait. Un territorial sortit du baraquement pour un besoin pressant. Les cabinets étaient à 500 ou 600 mètres de là. Brou!... Le froid eut raison de la consigne: le territorial arrose le mur du baraquement. C'est alors qu'eut lieu la chose: la sentinelle arrivant à pas de loup derrière notre camarade lui enfonce sa baïonnette dans le dos; la pointe ressortit par la poitrine!

"Je revois toujours le malheureux qui eut la force de venir mourir à la porte en hoquetant:

"—Ah! le salaud!... le salaud!

"Ceci vous donne une idée de la discipline de fer qui nous meurtrissait.

"Et les Russes? Ah! les Russes! ce qu'ils ont pris! J'ai vu tuer deux sous-officiers un jour, d'un même coup de fusil! La raison? Ils s'étaient penchés à la fenêtre d'un local, où ils étaient enfermés parce qu'ile ne voulaient pas travailler—comme c'était leur droit.

"Ils voulaient appeler la sentinelle pour lui demander quelque chose. La sentinelle leur répondit en leur tirant dessus.

"Six autres Russes, un jour, m'a-t-on dit, furent abattus à coups de revolver dans un camp du 4e corps (Magdebourg) par un colonel boche — toujours parce qu'ils ne voulaient pas travailler.

"Et les vaccinations?

"Figurez-vous que nous servions de champ d'expérience aux médecins allemands. Au lieu de nous inoculer des vaccins connus, on nous piquait avec des sérums dont l'effet n'était pas connu.

"Je me rappelle un sergent-major de mon camp qui mourut le lendemain de la piqûre. L'autopsie, faite par un médecin français, révéla que le vaccin était la cause du décès.

"Ah! j'allais oublier la tuerie de Couvin, en Belgique, à deux pas de Rocroy.

"C'était au début de septembre 1914. On nous dirigeait vers l'arrière, quand, en passant à Couvin, on nous fit assister à une exécution—à une tuerie plutôt.

"Trente-sept civils étaient rangés dans un champ. Vieux, femmes, jeunes gens, tous accusés d'on, ne sait quels crimes. Une quarantaine de soldats tirèrent dans le tas, au petit bonheur. Ça dura plusieurs minutes. Lorsque le tas humain ne bougea plus on nous fit défiler devant, au rythme des chansons que chantaient nos bourreaux!

"Vous dirai-je les tortures morales et physiques que je dus endurer?... Vous les connaissez déjà. Je suis heureux d'avoir échappé à cet enfer de pouvoir bientôt reprendre ma place parmi mes camarades et amis."

Et nous continuons à traiter les leurs avec de véritables égards!

—:o:—

CINQUANTE MILLIARDS DE PAPIER CIRCULENT EN AUTRICHE.

La "Badische Landeszeitung" apprend de Vienne que, d'après une communication officielle, la Banque austro-hongroise a mis en moyenne en circulation un milliard en billets neufs par mois.

Ainsi, depuis le début de la guerre, il a été émis en Autriche pour cinquante milliards de papier-monnaie.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

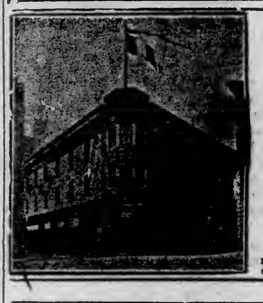
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1978.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
215-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES TCHECO-SLAVES

Les Tchéco-Slovaques sont à l'ordre du jour. Ils s'y sont mis eux-mêmes par une merveilleuse odyssée qui étonne le monde. Quel est donc ce peuple qui, tout d'un coup, force l'admiration et devient le champion de la civilisation menacée?

Ce qu'il est? Mais d'origine française, car la Bohème doit son nom aux Boïi, nation gauloise qui en fut chassée par les Marcomans, qui en furent eux-mêmes expulsés ou subjués par les Tchèques, peuple slave qui eut des difficultés avec notre bon roi Dagobert et remporta sur lui, en 622, une victoire qui ne troubla guère les relations amicales, si bien que Jean de Luxembourg roi de Bohême, combattit et mourut pour nous à Crécy.

Ce grand petit peuple de Bohème est peu on mal connu. Souvent, on le confondait avec les Hongrois, ses pires ennemis. Il faut qu'il soit mieux connu, car il a conquis son droit de cité parmi nous.

La Ville de Paris ne l'a pas inventé, certes, car des relations ont toujours existé entre la France et la Bohême, mais relations plutôt morales que maintenaient des affinités de races et des aspirations communes. Et ce sera l'éternel honneur de la Ville de Paris d'avoir noué, créé des relations plus fréquentes, plus intimes, relations qui ont puissamment contribué à amener le mouvement tchéco-slovaque et yougoslave qui se produit. Elle peut être fière du rôle qu'elle a joué; et le 14 juillet, à la réception solennelle qui eut lieu en présence des pouvoirs publics et des ambassadeurs étrangers, on aurait pu, on aurait dû en revendiquer hautement la fraternité et dire, avec le poète latin: "Me me adsum, qui feci!"

—ooo—

Jamais peuple ne connut plus de vicissitudes et de tragiques événements. Ses luttes pour ne pas mourir et disparaitre furent épiques. Quand il succomba, ce fut devant le nombre et la barbarie allemande. Il sommeilla pendant 200 ans. On avait pu le vaincre, mais on n'avait pu détruire "l'esprit national" qui couvait sous la cendre et que souleva le souffle de la Révolution de 1848. Ce fut le signal de sa renaissance, et il se reprit à espérer. La France était l'étoile qui avait toujours guidé ses pas. La Bohême se réveillait!

C'est que les Tchèques, selon la belle et heureuse expression de M. Louis Léger, n'oubliaient jamais qu'ils "étaient condamnés à l'héroïsme par leur position même", et "s'ils avaient vécu, contre toute invraisemblance", ils ne voulaient pas mourir, même après le désastre de la Montagne Blanche.

Ils ne moururent pas et ne manquèrent jamais une occasion d'affirmer leur vitalité. Ils étaient férocement antiallemands. Lorsque, en 1866, le général Vogel von Falkenstein offrit aux "habitants du glorieux royaume de Bohême" le "respect de leurs droits historiques et nationaux" et l'engagement de ne pas s'opposer à leurs justes désirs d'indépendance et leur libre développement national", les Tchèques repoussèrent dédaigneusement les présents de l'Artaxerxès prussien, et ils poussèrent le loyalisme jusqu'à se battre héroïquement à Sadowa quand les régiments hongrois, eux, faisaient défection. Ils furent mal récompensés de ce loyalisme par l'Autriche, qui les pressura davantage!

Vint 1870. La Bohême fit entendre, seule parmi les autres nations, une protestation éloquente et indignée contre l'Allemagne qui nous arrachait l'Alsace et la Lorraine.

—ooo—

Voilà pour le passé. Maintenant, les Tchèques en sont venus aux actes. Au début de la guerre actuelle, ils ont hautement manifesté leurs sympathies, leur attachement à la France. Et la Bohême a lié partie avec la Slovaquie; leurs revendications sont devenues les mêmes, ont été reconnues "légitimes" par les gouvernements de l'Entente, et voilà pourquoi nous avons les "Tchéco-Slovaques" qui sont destinés à former un Etat indépendant de 10 à 11 millions d'habitants, Etat qui s'étendra jusqu'aux portes de Vienne!

Ces braves populations ont tenté de se soulever. Elles n'avaient pas d'armes. La répression fut sanglante, et l'Autriche, pour les mieux maintenir, mit en Bohême, à Prague surtout, des garnisons hongroises et allemandes!

Il fallait patienter, subir le joug. Mais les soldats incorporés dans l'armée autrichienne "firent leur devoir". Ils avaient dit: "Nous ne tirerons jamais un coup de fusil contre les Français!" Ils n'eurent pas l'occasion de tenir la parole jurée. Mis devant les Russes, ils désertèrent en masse, quand ils le purent. C'est ainsi que 343,000 Tchèco-Slovaques furent faits prisonniers et emmenés en Russie. Ils ne demandaient qu'à combattre pour nous. Il fallait une organisation pour cela, une organisation basée sur l'entente de la France et de la Russie. Cela fut tenté. Et il faut grandement louer M. Briand d'y avoir patriotiquement travaillé. Une mission fut envoyée en Russie, où elle rencontra de grandes difficultés. Ça n'allait pas tout seul; ça ne marcha pas vite. Mais ça marcha tout de même un peu. Aujourd'hui, on récolte ce qui fut semé à cette époque. Et il est certain que si la révolution russe ne s'était pas produite, les Tchèco-Slovaques seraient, maintenant, une puissante armée. Mais il y eut des résultats. Des régiments furent organisés: il y en avait 20, dont la plupart combattirent contre les Austro-Allemands.

Si le cadre d'un article permettait de longs développements, combien il serait intéressant de raconter tout ce qui s'est passé à ce moment. On ne le peut pas. Contentons-nous d'indiquer que ce sont des contingents épars de ces 20 régiments qui résolurent de se diriger sur Vladivostok pour s'y embarquer et venir combattre en France. Déjà, même, des Tchéco-Slovaques étaient en route. Mais leur rôle, là-bas, s'affirmait comme un rôle de libération, et ils furent conservés en Sibérie où leur odyssée continue, continuera mieux encore avec l'aide des Alliés et, aussi, avec leurs nationaux qui, disséminés sur le vaste territoire de Russie, finiront par se réunir aux héros qui combattent là-bas pour l'Entente, et aussi pour l'indépendance de leur pays.

Car les Tchéco-Slovaques combattent pour leur indépendance qui leur est promise officiellement par la France et ses alliés. Volontairement, ils ont abandonné le drapeau autrichien; ils se battent sous leurs drapeaux à eux, aux couleurs tchéco-slovaques, en France, en Italie, en Sibérie, et, n'ayant en vue que leur liberté, ils n'ont jamais reculé devant la responsabilité de leurs actes. "Morts ou indépendants"; telle est leur devise.

Ernest Gay,
Conseiller municipal de Paris.

—:o:—

Une compagnie citée à l'ordre du jour.

La 17e compagnie du 239e d'infanterie vient d'être citée à l'ordre du jour avec la mention suivante:

"Le 23 juin 1916, a résisté à outrance dans la partie est d'un village aux violentes attaques d'un ennemi très supérieur en nombre. Malgré des pertes considérables qui avaient réduit de plus de moitié son effectif, s'est reconstituée sous l'énergique impulsion de son héroïque commandant de compagnie, le capitaine Hans A contre-attaqué l'adversaire qui avait réussi à submerger fes premières lignes et a réussi à enrayer sa marche en avant en se cramponnant littéralement aux dernières maisons du village qu'elle a défendues avec la dernière vigueur. A ainsi sauvé, jusqu'à l'arrivée de renforts, une situation très gravement compromise, continuant pendant trois jours, avec un effectif réduit à quelques hommes, à occuper une position d'importance capitale, constamment balayée par l'artillerie lourde et ne comportant aucun abri.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous aurons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1200, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8090
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBOAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—96—

TROISIEME PARTIE.

VII.

En Famille.

—Rien pour moi? interrogea la jeune fille en entrant dans le salon.

—Rien, dit sèchement Betsy.

—Rien, chère enfant, prononça Raymond affectueusement, vos journaux seulement...

Il lui tendit un paquet de petites publications que Jane, autrefois, aurait dévorées. Aujourd'hui, elle les effeuilla à peine. Quelque chose de nouveau avait pénétré dans son esprit qui y anéantissait les petites préoccupations de l'adolescence. Au bout de quelques minutes, elle demanda timidement:

—Vous n'avez pas de nouvelles de père, maman?

—Hein?... Non... aucune...

La tendresse avec laquelle Jane avait posé sa question et la sécheresse avec laquelle lady Fergusson avait répondu auraient suffi à indiquer la place que Joë Fergusson, occupait dans le cœur de sa femme et dans celui de sa fille. Raymond corrigea la chose en disant que le courrier d'Australie pouvait avoir eu du retard. Puis il passa à Betsy la lettre de son avoué.

—Vous voyez, dit-il, que je n'ai rien à craindre?

—Pour vos capitaux, non, répondit lady Fergusson quand elle eut parcouru la lettre; mais pour...

Elle s'arrêta et, du coin de l'œil, désigna Jane.

—Tout à l'heure, acheva-t-elle à voix très basse, tout à l'heure, je vous dirai.

On vint leur annoncer que le déjeuner était servi. Pendant ce repas, la conversation, ainsi qu'ils devaient s'y attendre, roula sur l'accident de la matinée et, plus encore, sur cette réconciliation imprévue du vicomte et de la vicomtesse de Preuilly avec la famille de Claude Champagney. Et alors seulement Raymond de Kermeric commença à comprendre la nature de l'inquiétude qui avait assailli lady Fergusson. Jane ne se lassait pas de poser des questions sur cette famille Champagney qu'elle ignorait la veille, sur le frère de la vicomtesse, sur sa femme, sur les deux enfants. Et elle était visiblement peinée des explications qu'on lui donnait sur le "triste" mariage qu'avait fait M. Claude, et elle le défendait déjà, comme, ce matin, elle défendait son fils.

—Vous appelez cela un triste mariage; mais, enfin, maman, ils ont été heureux?

—Je n'en sais rien, et cela ne m'intéresse guère.

—Ils ont de beaux enfants.

—Avec de l'argent on arrive toujours à se bien habiller.

—Oh!... ils sont élégants, naturellement... Je vous assure, maman... Ainsi donc, leur mère était une ouvrière?...

—Quelque grisette parisienne! fit Betsy avec un magnifique dédain.

Mais Jane, exceptionnellement audacieuse ce matin-là, répliquait d'un ton convaincu:

—C'est que j'en vois souvent, moi, des grisettes parisiennes; et il y en a qui sont fièrement gentilles avec leurs pauvres petites robes. Et c'est très beau une jeune fille qui gagne sa vie par son travail!... Moi, j'en serais incapable.

—Qui sait? dit Raymond en riant.

—Moi?... Mais je ne serais bonne à rien... Et il faut que cette demoiselle ait été bien méritante pour que le frère de la vicomtesse de Preuilly l'ait épousée... Et bien jolie aussi!

—Comme aucun de nous ne la connait, on ne peut pas te répondre.

—Enfin, nous la connaitrons bientôt...

Betsy, agacée, faillit imposer silence à sa fille; mais un regard de Raymond la ramena à la prudence. Il ne fallait pas se buter à cette petite tête de jeune fille; les oiseaux ne se prennent que par a douceur. Et, jusqu'à la fin du déjeuner, Jane put bavarder à son aise sur ses nouveaux amis. En sortant de table, elle demanda:

—Est-ce que nous n'irons pas, tantôt, chez madame de Preuilly?

—Ah! laisse-les un peu en famille! fit sa mère, avec un mouvement d'impatience. Il faut savoir mettre de la direction...

—Oui... oui... oui, mère.

Et Jane, toute tremblante d'avoir senti de la colère chez lady Fergusson, mit un baiser au front de sa mère, puis courut au jardin. Raymond et Betsy étaient demeurés au salon, d'où les glaces leur permettaient d'apercevoir la jeune fille en quelque endroit qu'elle se rendit. Elle marcha d'abord au hasard, dans les allées, se baissant pour caresser des fleurs ou entrant toute dans des massifs de fusains, de tamaris, se baignant dans la verdure. Puis elle alla à un petit kiosque, qui était son endroit favori, où elle avait des livres, de menus ouvrages. Elle n'y demeura que peu d'instants. Ils la virent repasser dans le jardin, faire des zigzags, etourner sans cesse sur ses pas, comme une personne qui hésite.

—Qu'a-t-elle donc? murmurait e baron de Kermeric, agacé par ce manège.

—Ah! ah! Ce qu'elle a? répliquait Betsy en ricanant.

—Où veut-elle aller, enfin?

—Ne le devinez-vous pas?

Tout d'un coup, Jane eut l'air de prendre une grande décision Elle courut, d'une seule traite, au bout du jardin opposé au kiosque, à un tertre assez élevé, tout couronné d'arbres; et, écartant des branches, elle regarda.

—Là! Etes-vous content, mon ami? fit Betsy, éclatant nerveusement de rire.

—Mon Dieu!... une curiosité bien naturelle!...

—Allons donc! Elle qui ne va jamais, jamais, sur ce tertre, d'où l'on aperçoit le jardin des Preuilly! C'est que cela est intéressant, de voir les beaux jeunes gens qui arrivent sur des yachts, comme des héros de romans, et qui sont toujours prêts à tirer la lame du fourreau... Et vous n'avez rien vu, rien compris, ce matin! Et vous qui, depuis si longtemps, vous préparez à introduire un loup dans la bergerie, vous ne vous êtes pas aperçu que vous en introduisiez un autre!

—Voyons, ma chère, amie, pouvez-vous admettre qu'en un instant une jeune fille du monde, douce, réservée, élevée comme Jane?...

—Eh, mon cher, élevées ou non, du peuple ou du monde, toutes les filles ne sont-elles pas pareilles?... Leurs manières, leurs paroles peuvent différer; le fond est toujours le même! Vous avez commis une imprudence, ce matin; il est temps d'agir si vous voulez la réparer.

Raymond contempla deux ou trois minutes la jeune fille passant sa tête mignonne à travers les branches d'arbre.

—C'est bien, dit-il. Nous agirons, et dès demain!

VIII.

Les Oubliés.

C'était, le lendemain, jour de grande marée, presque un jour de fête pour les populations de ces côtes. Dès midi, deux heures avant le bas de l'eau, il y avait un extraordinaire fourmillement d'hommes, de femmes, de gamins et de fillettes sur toutes les plages, au pied de tous les rochers, es uns trainant simplement le haveneau au bord des vagues pour ramasser de la crevette grise, les autres déplaçant les cailloux, fouillant hardiment sous les roches, dans les trous, poursuivant le poisson et la chevrette verte dans ses dernières cachettes. Les plus braves, les plus marins ne se contentaient pas de cette pêche presque terrienne; et toutes les barques avaient filé vers Cézembre, vers les Ebihens, Rochefort, les Haches, vers toutes ces iles de la baie de Saint-Malo qui sont autant de récifs. Et, parmi cer vrais pêcheurs, il y avait un grand et superbe gars, un de ces colosses de Bretagne qui évoquent des idées de chevalerie, de proueses extraordinaires du temps du roi Arthur et de la Table-Ronde. Sur un corps athlétique, d'une élégance de statue, quoique la poitrine fût peut-être un peu trop bombée, il portait une tête carrée, bien ouverte, bien franche, aux traits forts mais réguliers, avec un beau regard brun très doux. Il avait d'épais cheveux blonds, tirant sur le roux, un peu drus; et sa barbe naissante était toute frisée. En ce moment, plongé dans l'eau jusqu'à mi-corps, il fourrageait, avec un pic recourbé, dans un roc qui émergeait, comme un petit ilot, à cinq ou six mètres de la pointe la plus avancée des Ebihens.

—Je l'aurai!... Je l'aurai! murmurait-il entre ses dents.

Et il ne s'apercevait même pas que ses bras étaient tout en sang et qui, depuis quelques minutes, la mer montait autour de lui.

—Monsieur Guy! cria une voix derrière lui, monsieur Guy! Vous allez, morguienne, nous faire pincer par la marée... Et, pour un congre, que vous n'aimez pas!

Sans détourner la tête, Guy répliqua:

—Les gens de la ferme l'aiment bien... et toi aussi, mon vieux Dominique...

—Ah! oui, oui, vot' vieux Dominique que vous embarquez dans de drôles d'expéditions! Comme si c'était de mon âge!... Quatre-vingts ans passés, monsieur Guy!

—Ils te conservent rudement bien, tes quatre-vingts ans... Bois donc un verre!

Dominique refusa d'abord, mais rien que d'un geste, puisque M. Guy ne pouvait pas le voir; et puis, il se fit cette réflexion que l'alcool n'a pas du tout les déplorables inconvénients qu'on lui attribue, "à preuve" la consommation qu'il en faisait et qui le conservait si bien, lui et ses quatre-

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 2 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 5468
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures, heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6360
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10½a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
960 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

unième semaine, on comptait déjà 21 cales; à la trente-cinquième, 21 coques de navires se profilaient; aujourd'hui l'installation s'achève et comptera bientôt les 50 cales prévues.

50 cales alignées côte à côte sur un même point! Jamais avant la guerre, on n'aurait même imaginé semblable chantier, où l'on aurait considéré ce projet comme un rêve fantastique échappé d'un roman de Jules Verne ou de Wells!

Et cependant, il existe. Bientôt, il comptera 50 vaisseaux en construction pendant que 28 autres, déjà lancés, finiront de s'équiper le long des quais. On compte prochainement y faire un lancement tous les deux jours, et non pas de petits bateaux, mais bien de cargos de 7500 tonnes et de navires mixtes, cargo-transports, de 8000 tonnes!

Les chantiers s'allongent sur deux milles de côte tandis que sept jetées de 300 m. chacune peuvent servir à l'équipement et l'armement des coques déjà lancées.

Toutes les parties des bateaux assemblées à Hog Island sont fabriquées ailleurs, dans 3500 usines différentes réparties dans tous les Etats-Unis. Cette énorme masse de matériel arrive par voie ferrée, la durée moyenne des transports étant de 20 jours. 300 wagons sont reçus chaque jour et répartis entre les docks, les magasins et les cales. Pendant les cinq premiers mois, 2,000 hommes furent employés à Hog Island; on en comptait en juin dernier 35,000 et leur nombre continue d'augmenter. Des baraques se sont élevées pour loger 6000 d'entre eux; les autres habitent Philadelphie et les environs. 39 milles de canalisations d'eau ont été posés, une usine d'eau construite avec stérilisation de l'eau potable et épuration des eaux d'égoût. Une brigade de pompiers comptant 90 hommes a été constituée, 260 postes d'eau contre l'incendie, 7 milles de tuyaux, plusieurs tours de surveillance répartis dans les chantiers. Les cantines pour le personnel servent plus de 10,000 repas par jour.

C'est une ville nouvelle—et combien active—qui s'est bâtie en moins d'un an!

Pour finir, citons encore un fait qui montrera l'esprit d'initiative et la hâte de nos alliés à collaborer à l'œuvre mondiale présente. En février dernier, en pleine période de construction des cales, il gela; le sol devint si dur qu'il fut impossible de continuer les travaux d'excavation. Allait-on s'arrêter et perdre de précieuses semaines? Non. On apporta des chaudières, on injecta de la vapeur dans le sol et le dégelant on put éviter d'interrompre les fouilles. Les chantiers furent en action dans les délais prévus.

Que ces quelques données fortifient notre confiance dans la victoire prochaine. Une telle volonté, une telle activité sont un sûr garant que nous sortirons victorieux de la lutte et que l'Allemagne trouvera son maitre.

:o:

L'HYPOCRISIE DE GUILLAUME II.

Paris, 21 Sept.

Revenant sur le discours de l'empereur allemand à Essen, le "Temps" constate que Guillaume dit responsabilités, prêche l'union et invoque.

"Le monde entier est témoin de ce mensonge et de ce blasphème.

"En réalité, l'état-major prussien a deux préoccupations particulièrement pressantes, l'une militaire—l'armée allemande est ébranlée à la suite de ses pertes en matériel et en munitions—l'autre politique—il ne veut pas que la défaite de la Prusse puisse détruire ses ordres féodaux et bureaucratiques.

"Si ces ordres sont sauvés, tous les plans de conquête et de domination mondiale ne seront qu'ajournés. Si le mécanisme de guerre est brisé, au contraire, c'est un saut dans l'inconnu, et ceux qui sauteront tomberont de haut.

"Ces deux préoccupations inspirent toutes les campagnes oratoires germaniques actuelles. Il s'agit d'esquiver les responsabilités, de gagner du temps, de faire travailler les ouvriers, de promettre la paix pour pouvoir continer à nourrir la guerre et de promettre des réformes pour atteindre l'époque où l'on pourra se dispenser de les accomplir."

Le "Temps" remarque que Guillaume s'est montré disposé à conclure la paix. Ce fut à Brest-Litovsk et à Bucarest. Il voudrait effacer les responsabilités de la guerre. Comme Macbeth, il s'obstine à enlever la tache de sang qui date de loin, mais son langage est celui d'un affolé et sa folie annonce son châtiment. "Quos vult perdere..." Il suffit d'opposer à ce langage, dans le domaine politique, les noms de Tanger, de la Bosnie et de l'Herzégovine, d'Agadir et de l'Albanie; dans le domaine commercial, les chiffres des importations allemandes en 1913, 11 milliards: celui des exportations, 10 millairds.

L'homme qui a prononcé le discours d'Essen s'est condamné lui-même; il ne reste plus qu'à savoir d'où viendra la justice.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,

20, Montgomery St., San Francisco.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.

9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **BONNE** française pour prendre soin d'un enfant de deux ans dans famille américaine. Gages: $35 à $40 par mois. Références exigées. Pas nécessaire de parler anglais.

Se présenter à 1950, California St. ou téléphoner: Fillmore 3476.

9956

Un **HOMME DE CAVE.** Position permanente.

S'adresser à 901, Columbus Avenue.

9957

Un bon **"DRIVER"** pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9954

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.

9949

Un **"DRIVER"** pour conduire une voiture de boulangerie.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.

S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.

9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.

9947

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 445, Hayes St.

9948

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9941

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 72 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 8 chambres meublées vaches, chevaux, voisilles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET



DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel J. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boezio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 Résidence: 1120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"

M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)

VINEBURG, Sonoma County

Service de voitures pour les bains sulphureux.

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT

"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)

PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue - Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 51 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3839.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 324, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 219, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1516, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Audichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Cassiau, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 6265; P. A. Bergerot, Orateur Crocone, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Cassiau, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 6265; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 51, Columbus avenue. Directeurs: E. Bocaas, P. Ballé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lagrande, J. J. Lassalle Jr., G. Falhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1843 Eddy Street; 1er Vice-Président: R. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toutes personnes de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post & Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .80 Six Mois $4.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 24 SEPTEMBRE 1918 — TUESDAY, SEPTEMBER 24, 1918. — No. 223

L'ALLEMAGNE ET L'ASIE

Il suffit de réfléchir à la situation actuelle sur les confins de l'Europe et de l'Asie pour se faire une idée nette des projets allemands sur cette dernière. La Russie constituait au début de la guerre une barrière sinon infranchissable, tout au moins suffisamment difficile à passer. Aujourd'hui, la domination des Centraux s'étend sur une notable partie de son territoire. Une grande portion de la Finlande, la Courlande, la Livonie et l'Esthonie sont, d'une façon plus ou moins déguisée, sous le pouvoir de Berlin. L'Ukraine est occupée jusqu'aux gisements miniers du Donetz d'où la Russie tirait les deux-tiers de sa fonte et de son charbon et la moitié de son acier. Des troupes allemandes ont envahi la Crimée, occupé Sébastopol et tiennent le nord de la mer Noire. L'Allemagne victorieuse aurait exigé la conservation de ces pays sous une forme quelconque et, pour transformer tout le Pont-Euxin, en un vrai lac germanique, aurait fait céder à la Turquie, devenue encore plus sa vassale, toutes les côtes d'Asie-Mineure en y comprenant Batoum, Poti, Novorossisk. C'était la main mise absolue sur le Caucase, sur les lignes transcaucasiques, sur les voies ferrées qui conduisent aux bords de la Caspienne. Le traité de Brest-Litovsk ne laisse aucun doute sur les ambitions allemandes. L'article 7 de ce traité, article particulièrement perfide, est ainsi conçu: "Partant du fait que la Perse et l'Afghanistan sont des Etats libres et indépendants, les parties contractantes s'engagent à respecter leur indépendance politique et économique et leur intégrité territoriale."

On connaît le procédé allemand quand il s'agit de respecter l'indépendance ou la neutralité d'un pays. La Perse ne présentant contre une armée moderne aucune possibilité de résistance, il eût été de la dernière facilité de faire naître le casus belli nécessaire à légitimer l'envahissement et la marche triomphale vers Ispahan. C'est d'ailleurs ce que proclamait cyniquement l'ancien conseiller de la Légation allemande à Téhéran, Nadolny, cité par la "Norddeutsche Allgemeine Zeitung": "Après que le mur russe au nord de la Perse a été crevé, nous espérons que le mur anglais du sud sera brisé aussi et que le travail allemand réussira à pénétrer par cette brèche et contribuera ainsi au développement de la Perse."

L'occupation militaire ou simplement économique et commerciale de la Perse conduirait les Allemands aux portes de l'Afghanistan qu'il ne serait peut-être pas très difficile de tourner contre l'Angleterre. Et, ici, l'Allemagne se substituerait à l'ancienne politique russe qui, pendant si longtemps, chercha à s'immiscer par le nord dans les affaires de l'Inde; mais, infiniment plus entreprenante et disciplinée que la Russie, elle ne manquerait pas d'occasionner de nombreux ennuis à la domination britanique.

Comme d'un autre côté les voies ferrées de Bagdad et le prolongement sur Bassora, mettent le Golfe Persique à quelques jours de Berlin et diminuent de façon très appréciable le temps nécessaire aux voyageurs et aux marchandises pour se rendre d'Europe aux Indes, il n'est pas invraisemblable de supposer q'une menace à l'Empire des Indes venue du nord serait soutenue par des attaques menées à travers la Perse méridionale vers le Beloutchistan, le chemin de fer devenant uniquement une voie stratégique.

L'idée pangermaniste avait visé l'Asie comme elle avait étudié la question africaine. Elle rêvait de constituer une sorte d'hégémonie germanique qui aurait englobé ses alliés d'autrefois et les aurait noyés dans sa masse. Le Mittel-Europa continué par l'expansion en Asie occidentale serait parvenu quelque jour à rejoindre, par l'Egypte peut-être, le Mittel-Africa, autre rêve allemand. Il n'y aurait plus eu alors qu'un bloc unique dont les populations hétérogènes auraient été pliées toutes à la discipline allemande. Un armement formidable, une marine développée dans les mêmes proportions, des voies ferrées nombreuses et prévues plus encore pour des buts militaries que commerciaux auraient fait de ce bloc une agglomération indestructible, semblable à ces granites dont les éléments mélangés restent toujours distincts les uns des autres tout en étant intimement liés. Le Kaiser avait envisagé comme possible la réalisation de ce projet qui devait fatalement aboutir un jour à la conquête du monde. Seulement... Seulement, le monde n'a pas voulu se laisser faire et les succès que viennent coup sur coup de remporter les Alliés sur tous les théâtres de la guerre sont en train de renverser les espoirs imaginaires de Guillaume II qui ne nous apparaît plus qu'auréolé de la même atmosphère de ridicule dont Rabelais avait saupoudré Pichrocholès parlant en guerre.

Etats-Unis et Etranger

LE ROI D'ITALIE ET LES TCHEQUES.

Paris, 23 Sept.

Le "Matin" publie le compte-rendu d'un entretien avec le roi d'Italie qui a manifesté sa sympathie à l'égard des Tchèques sincèrement révoltés contre l'organisation actuelle de la monarchie austro-hongroise.

Le roi a montré l'effort militaire, financier et économique de l'Italie, exprimé son admiration pour les exploits des Alliés sur le front français et rendu un juste hommage à la puissante et décisive intervention américaine.

AUTOUR DU RECENT RAID DES GOTHAS A PARIS.

Paris, 23 Sept.

Le "Journal" fait observer que les avions abattus paraissent grossièrement construits. Les matériaux habituels semblent manquer, les tubes d'échappement sont en fibre de bois comprimé, les longerons sont en sapin très fragile et les hélices semblent de qualité inférieure.

UN ORDRE DU JOUR DU GRAND ORIENT DE FRANCE.

Paris, 23 Sept.

Le convent maçonnique du Grand Orient de France, qui ne s'était pas réuni depuis 1913, tient ses assises cette semaine. A la première séance, l'assemblée a approuvé un ordre du jour du conseil de l'ordre adressant un hommage ému de reconnaissance et d'admiration aux armées de la République et des Alliés, exprimant la certitude du triomphe et émettant le vœu que les gouvernements alliés, sous l'égide du président Wilson, créent le plus tôt possible à Versailles, à côté du conseil de guerre qui unit si heureusement nos forces dans un même faisceau, un conseil permanent qui élaborerait les différents organismes de la société des nations.

La grande loge de France, réunie également, a voté un ordre du jour analogue.

GABY DESLYS VICTIME D'UN ACCIDENT.

Paris, 23 Sept.

Une auto est entrée hier en collision avec un taxi dans lequel se trouvait Mlle Gaby Deslys, qui a été légèrement blessée.

L'EXHUMATION DES RESTES MORTELS DE L'EX-TSAR.

Amsterdam, 23 Sept.

L'"Izvestia" de Moscou annonce qu'on a procédé à Yakaterinenbourg, à l'exhumation des restes mortels du tzar et qu'à cette occasion des cérémonies solennelles, sous les auspices des autorités ecclésiastiques de la Sibérie occidentale ont été célébrées. Les honneurs militaires ont été rendus par les "troupes du peuple" ainsi que par les Cosaques et les Tchéco-Slovaques. Le corps du malheureux souverain sera placé dans un sacorphage spécial et inhumé à Omsk.

UNE EXPLOSION EN AUTRICHE

Amsterdam, 23 Sept.

Les journaux viennois annoncent qu'une explosion s'est produite dans une fabrique de munitions à Woellersdorf, Autriche. Il y a 382 tués et un nombre considérable de blessés.

GUILLAUME II EST MALADE.

Paris, 23 Sept.

On télégraphie de Suisse que Guillaume II est très malade et qu'il a suspendu tous ses engagements.

L'AUTRICHE ET LE VATICAN.

Rome, 23 Sept.

Au Vatican on annonce que la note autrichienne demandant au Saint-Père d'intervenir en faveur de la paix n'est pas encore parvenue au Pape.

LES PERTES ALLEMANDES.

Paris, 23 Sept.

Une note de l'Agence Havas dit que durant ces deux derniers mois seulement les Alliés ont fait 185,000 prisonniers. Les pertes allemandes en tués et grands blessés sont estimées à 600,000 hommes pour la même période. La classe allemande de 1920 ne suffit donc pas pour combler les vides faits par la bataille durant ces deux mois dans les rangs allemands.

LA DEMISSION DU CABINET. JAPONAIS.

Tokio, 23 Sept.

Le cabinet japonais, qui était présidé par le maréchal comte Terauchi a donné sa démission. Il était aux affaires depuis octobre 1916.

PRINCE DANOIS A MOUNT VERNON.

Washington, 23 Sept.

Le prince Axel de Danemark, en visite aux Etats-Unis, s'est rendu aujourd'hui à Mount Vernon et a déposé une couronne sur la tombe de George Washington.

AUTOUR DE LA VICTOIRE AMERICAINE EN LORRAINE.

Paris, 23 Sept.

Les journaux continuent à commenter la récente victoire remportée en Lorraine par les Américains.

Dans le "Journal", Henry Bidou écrit:

"Il ne faut pas considérer l'opération isolément. Pendant que les Américains accrochent fortement le groupe von Gallwitz, ils accroissent la liberté d'action des Britanniques et des Français, qui continuent à refouler les uns le prince Ruprecht sur Cambrai, les autres von Boehm sur Saint-Quentin."

Le "Petit Parisien" constate qu'il y a, en réalité, trois points à fixer: Metz, Briey et Etain. Fixer ne veut pas dire prendre, ni même vouloir prendre. Nous ne faisons pas de plans, mais seulement de la géographie. Le reste est du ressort du maréchal Foch et du général Pershing. Celui-ci peut être fier de son œuvre, quand on se rappelle son arrivée avec quelques milliers d'Américains.

Le "Matin" remarque qu'une personnalité militaire, qui put suivre, au cours de la première journée, la marche foudroyante de nos alliés, disait:

"Jamais pareille abondance de méthodes et de moyens scientifiques n'avait été employée jusqu'ici. Les Allemands, qui croyaient avoir atteint le summum du kolossal en pareille matière, ont trouvé leurs maitres.

"Je vous prie de croire qu'ils ont senti passer ce que nos alliés américains leur ont servi. Aussi il fallait voir cette arrivée éperdue dans nos lignes de ces hommes, aux yeux égarés, aux bras levés, demandant grâce. Bien sûr, ils n'avaient jamais vu ça."

A Capus, dans le "Figaro", écrit:

"Quel effet produira sur l'opinion des empires centraux la vue soudaine de la puissance militaire de nos alliés, l'apparition dramatique de cette armée aussi fortement constituée et pourvue que les armées européennes et surgissant à un point stratégique d'une importance vitale?

"Il n'y a plus de discours capables de céler cette réalité à tout un peuple, et ce n'est pas le balbutiement de quelques vagues propositions de paix qui arrêtera cet élan."

Les journaux remarquent que c'est à un bataillon de nos régiments coloniaux, ayant à sa tête le capitaine Clemenceau, fils du président du Conseil, ministre de la guerre, que revient l'honneur d'être rentré le premier dans Saint-Mihiel. Le capitaine Clemenceau avait déjà été grièvement blessé devant Charleroi.

DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE.

Paris, 23 Sept.

Le général Han Lin Chun a été nommé attaché militaire à la légation de Chine à Washington.

DANS LES VILLES RECONQUISES.



A Noyon: la maison où s'était installé l'état-major allemand.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Quel honneur, . . . Messeigneurs, . . . pour San Francisco!

Connaissez-vous la grande, la sensationnelle nouvelle?

Non!... Eh bien!... vous nous étonnez!...

Mais ,oui!... vous nous étonnez! parce que... parce que, enfin, c'est l'actualité même.

De quoi donc s'agit-il? demandez-vous.

Voyons!... que diable! faites un tout petit, tout petit effort, et.... devinez!...

De l'évacuation de la Belgique par les boches?

Oh! vous n'y êtes pas... bien que les événements semblent indiquer, qu'à Berlin, on en parle fort dans les milieux où l'o'n ne se fait aucune illusion sur les reculs... stratégiques que le grand état-major allemand qualifie de brillantes victoires.

De l'abdication de l'apache Guillaume de Hohenzollern, alors?

Nenni!... nenni!... et nenni!... Dites-vous bien que l'illustre assassin ne prendra une aussi "in-extremis" décision, que lorsque nos poilus, de la pointe de leurs baionnettes, lui larderont la partie la plus charnue de son individu.

Peut-être le Kronprinz est-il tombé mortellement frappé sur le champ de bataille en conduisant ses troupes à l'assaut?

Dieu!... êtes-vous naïfs tout de même. C'est bon pour les gens du peuple de se faire trouer la peau pour le Fatherland! mais quand on est le prince héritier de la couronne de Prusse on s'abstient, par... hérédité, de faire comme tout le monde.

Hindenburg serait-il devenu fou?

Ce n'est pas cela encore. Certes, la chose est possible. Au premier jour, attendons-nous même à ce que le câble nous l'annonce. Dam! ses pays lui ont tellement enfoncé de clous dans sa carcasse de gros ventru, qu'Hindenburg doit maintenant avoir le crâne passablement fêlé par les... pointes que, depuis le 18 Juillet dernier, lui plantent les Alliés.

Ludendorff, par hasard, aurait-il été opéré de l'appendicite?

Pas que nous sachions, Mesdames et Messieurs, bien qu'il faille s'attendre, ce grand homme perdant de plus en plus ses boyaux par tranchées, à lui voir bientôt subir une opération pour le succès de laquelle Foch a tous les scalpels voulus à sa disposition.

Alors, direz-vous, s'il ne s'agit ni de l'évacuation de la Belgique, ni de l'abdication de Guillaume, ni de la mort du Kronprinz, ni de la folie d'Hindenburg, et pas davantage de l'appendicite de Ludendorff, à quelle nouvelle faites-vous donc allusion?

Mais, chers lecteurs, tout bonnement à celle-ci: que tous les croque-morts des Etats-Unis vont séjourner en notre ville, pendant toute la présente semaine, pour s'entretenir de toute autre chose, croyez-le bien, que des moyens à employer pour prolonger la vie des humains.

Par la même occasion, vous serez heureux d'apprendre, tout en gardant votre sérieux avec peine, que la municipalité a organisé pour tous ces funèbres citoyens, dans certains théâtres et.... ailleurs, de joyeuses parties qui leur rendront très agréable le séjour à San Francisco.

Et ces bougres vont d'autant plus s'amuser que, pour eux, les nouvelles sont archi-bonnes.

Voilà, en effet, que les dépêches signalent que l'Influenza espagnole vient de faire son apparition aux Etats-Unis et que l'épidémie fait beaucoup de victimes.

Ces croque-morts, vraiment, ont une chance de c...orpard!

A. Maubailly.

LA PROHIBITION ET LE CONGRESSMAN KAHN.

Le "Prohibition Federal Bill" est venu hier en discussion devant la Chambre des Représentants. Le député de San Francisco, l'honorable Julius Kahn, nous dit une dépêche de Washington, a énergiquement combattu le projet. Il a fait valoir que si l'usage des drogues: opium, cocaïne, morphine, etc., se répand si rapidement aux Etats-Unis, on le doit surtout aux lois prohibitionnistes. On compte, a dit M. Kahn, 1,500,000 opiomanes, morphinomanes, cocaïnomanes, etc., aux Etats-Unis. Les conseils de révision ont dû réformer 80,000 de ces individus.

UN CABLOGRAMME DE Mme YVONNE SARCEY.

Madame Yvonne Sarcey, présidente fondatrice de l'Œuvre des Maisons Claires pour les enfants malades des poilus pauvres, vient d'envoyer à Mlle Gabrielle Mercey, président du Comité local, le câble suivant:

Maison Claire de Californie, à Lizet, Sarthe.

Envois noms, photos, et le cœur de vos vingt enfants.

Yvonne Sarcey.

Grâce au dévouement dont, depuis trois mois, n'ont cessé de faire preuve une vingtaine de vaillantes Françaises; grâce à la générosité de tous les braves cœurs auxquels l'on a tendu la main, la "Maison Claire de Californie" est maintenant créée et ses pensionnaires l'occupent déjà, ainsi que s'est empressée de nous le vouloir annoncer la bonne et chère maman Yvonne.

Pendant un an donc, grâce au beau geste qui a été fait, il se trouve un endroit en France, où il y aura toujours assez de ce bon et vivifiant Soleil de Californie, pour redonner santé et bonheur à vingt chers petits miochès malades dont les papas sont des poilus qui ne sont riches que d'...héroïsme.

UN "LEGIONNAIRE" SAN-FRANCISCAIN.

On sait qu'un petit détachement de la Légion étrangère circule aux Etats-Unis sur le train qui, à l'occasion du 4e Emprunt de la Liberté, visite les principales villes de l'Union afin de montrer aux populations divers trophées de guerre, qui constitueront une des principales attractions de la campagne organisée pour le succès du Liberty Loan.

Parmi ces légionnaires se trouve un San-Franciscain, le nommé Sam MacJohnson. Né à San Francisco, Sam MacJohnson a quitté notre ville quand il avait à peine cinq ans, sa famille étant allée s'installer en France. Jamais, il ne retourna en Amérique, étant devenu français de cœur et d'âme, bien que n'ayant jamais adopté notre nationalité. MacJohnson ne parle que le français, ayant oublié sa langue maternelle.

Aussitôt la guerre déclarée, il s'enrôla dans la Légion étrangère, et il a fait dans ce corps d'élite toute la campagne. Blessé à deux reprises, il a été décoré de la Croix de Guerre.

Dans la vie civile, Sam MacJohnson était artiste.

Les légionnaires, nous dit-on, visiteront la Côte du Pacifique, et ainsi nous aurons l'occasion d'acclamer ces braves soldats.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Le Dr. George Elight, président du Conseil de l'Hygiène publique de l'Etat de Californie, a déclaré qu'il ne s'est encore produit un seul cas d'influenza espagnole à San Francisco et dans les autres villes de Californie, alors que la mystérieuse maladie se propage rapidement dans l'Est des Etats-Unis.

Par mesure de précaution cependant, les autorités fédérales ont mis en quarantaine la station navale d'entrainement de Goat Island. Cette station sera isolée pendant une période de quarante jours.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Mercredi prochain, à 8 heures du soir, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence sera faite en français, à la Salle Notre-Dame, par le Prof. Carnoy de l'Université de Californie.

Sujet: La Belgique pendant la Guerre.

Cette conférence sera entièrement gratuite, et, à son issue, aucune quête ne sera faite, sous quelque prétexte que ce soit, auprès de l'assistance.

M. Carnoy, avant la guerre, était professeur de Philologie à l'Université de Louvain.

DEUILS.

C'est avec grand regret, qu'hier, nous apprenions la mort, en notre ville, de Gabriel Viguie, fils de nos excellents compatriotes M. et Mme Henri Viguie.

Le défunt, enlevé en pleine jeunesse, à l'affection de parents qui l'adoraient, était très estimé de tous ceux d'entre-nous qui le connaissaient. Ses funérailles auront lieu demain, dans l'après-midi.

M. et Mme Célestin Lepêtre viennent également d'être douloureusement éprouvés par le décès, survenu dimanche dernier, de leur chère petite fillette Renée, âgée de six mois. L'inhumation a lieu aujourd'hui.

A toutes ces familles que ces dispartiions plongent dans la plus vive des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A L'ARRIVEE.

Le Lieutenant-Colonel Peyris, le Commandant Legras, le Médecin-Major de 1re classe Gaudeau et le Capitaine Léger, sont arrivés, hier, en notre ville, d'où ils s'embarqueront au premier jour pour Vladivostok.

Tous ces officiers font partie de la mission militaire placée sous les ordres du Général Genin, qui a été désigné, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, pour se rendre en Sibérie, prendre le commandement des contingents français.

:o:

LA GUERRE SOUS-MARINE.

La Corogne, 23 Sept.

Trois officiers et vingt-sept hommes de l'équipage du steamer américain "Buena Ventura", torpillé lundi dernier, sont arrivés aujourd'hui ici. On est sans nouvelles de trois embarcations dans lesquelles avaient pris place soixante-quatre autres marins.

LES DERNIERS SACREMENTS DE L'ARCHEVEQUE IRELAND

Saint-Paul, Minn., 25 Sept.

Mgr. Ireland, archevêque de Saint-Paul, est à toute extrémité. Il a reçu aujourd'hui les derniers sacrements.

LES ALLEMANDS EVACUENT CAMBRAI.

Paris, 23 Sept.

Le "Temps" annonce que les Allemands évacuent Cambrai et envoient la population civile à Mons.

POUR LA REORGANISATION DES SERVICES ALSACIENS-LORRAINS.

Paris, 23 Sept.

Un décret réorganise les services alsaciens-lorrains. Ils sont désormais centralisés à la présidence du Conseil, sous l'autorité du sous-secrétaire d'Etat.

Cette centralisation renforcera l'administration des territoires reconquis et formera l'armature des services qui pouvoiront à l'administration de nos provinces quand elles feront retour à la mère-patrie.

LA REPARATION DES DOMMAGES.

Paris, 23 Sept.

Un mouvement d'opinion se dessine plus que jamais au Parlement français, dans le but d'exiger une réparation des dommages causés par la guerre, ainsi que la répression et le châtiment des dévastations commises par les troupes allemandes ou les crimes commis contre les populations civiles.

LA PRESSE BULGARE ET LA PAIX.

Zurich, 23 Sept.

Une information reçue ici dit que la presse bulgare est unanime à demander la cessation des hostilités.

:o:

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LE FRONT DES BALKANS.—L'OFFENSIVE ALLIEE EN MACEDOINE.—GRANDE VICTOIRE ANGLAISE EN PALESTINE. LES BRITANNIQUES FONT 25,000 PRISONNIERS ET CAPTURENT 260 CANONS.—LA BATAILLE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Dans les milieux militaires, notamment dans ceux de Washington, on commente beaucoup les brillants succès que viennent coup sur coup de remporter les Alliés sur le front des Balkans. Ce réveil de notre armée d'Orient est des plus prometteurs, s'accorde-t-on à dire. Il est de fait qu'un coup vigoureux porté par elle pourrait, dans les circonstances présentes, avoir des conséquences incalculables. Imagine-t-on le front bulgare enfoncé, Sofia occupée, puis, suivant la bissectrice de l'angle, qui est tracée par le Vardar, la continuation sur Belgrade; Budapest n'en est qu'à 350 kilomètres et l'on va vite quand on n'a plus d'ennemi devant soi... encore dix ou douze étapes et l'on touche à Vienne... Qui, en France, au mois de mars 1796, eût supposé que, de toutes les armées de la République ce serait celle d'Italie qui irait, par delà les plaines du Pô et les montagnes du Tyrol, dicter la paix à la toute-puissante Autriche dans les murs de sa capitale? Comme aujourd'hui celle de Salonique, elle était alors la plus petite, la plus éloignée, un peu oubliée sur les Alpes au bord de la mer...

Mais ne nous égarons pas. La Bulgarie ni la Turquie ne sont outillées pour fabriquer leurs armes et leurs munitions au gré des besoins de la guerre. Elles sont en cela étroitement tributaires des Empires du Centre. Les envois se font soit par le Danube, sur chalands, soit par trains circulant, par Nich et Sofia, entre Belgrade et Constantinople. La voie fluviale ne dessert d'emblée que la Bulgarie; pour y recourir la Turquie est obligée de la joindre par lignes ferrées à travers le territoire de sa voisine occidentale. L'utilisation du Danube est d'ailleurs subordonnée à la bonne volonté de la Roumanie, puissante souveraine. Sans doute, la Roumanie en ce moment est dominée par les empires du centre. En tout état de cause, la ligne Belgrade-Constantinople joue, pour le ravitaillement militaire de la Bulgarie un rôle prépondérant et, pour la Turquie, elle est l'organe indispensable. Faute de l'avoir, celle-ci s'est vue, en 1915, on se le rappelle, au bord de l'agonie.

Pour l'offensive des Alliés dans les Balkans, cette voie ferrée est donc le premier objectif à atteindre au plus vite.—Eh quoi!—diront les doctrinaires—un objectif géographique? Quelle hérésie! A la guerre on ne doit viser que l'armée ennemie, qu'il faut détruire avant tout. C'est entendu. Mais est-ce courir à un objectif géographique que de se jeter sur la ligne de communications de l'adversaire, que d'aller tarir son cordon nourricier? De toutes les manœuvres, c'est la plus fertile en résultats, c'est celle qui eut, si loin que l'on remonte dans l'histoire, la préférence des plus grands capitaines, y compris Napoléon. Et puis, ne faisons-nous pas, en quelque sorte un siège, et ne serait-ce pas un beau succès que de couper du corps de place une bonne partie de sa garnison?

La prise de Sofia serait la mort immédiate de la Bulgarie, puis, à brève échéance, celle de la Turquie. A défaut, la saisie de Nich, qui pourrait peut-être se faire moins attendre et être réalisée avant la défaite complète des Bulgares, aurait le même résultat, à terme un peu plus lointain. Du coup, sur nos quatre adversaires, deux seraient à terre; l'Autriche ne vaudrait guère mieux. Il n'y aurait plus que l'empire d'Allemagne seul contre toute l'Entente et l'Amérique!

Comme on le voit, cette offensive alliée dans les Balkans qui se dessine et qui vient d'obtenir de si beaux résultats déjà, pourrait bien nous réserver d'agréables surprises. C'est du moins l'opinion des observateurs militaires de Washington, qui maintenant que l'attaque du secteur balkanique est commencée, se demandant: Est-ce la flèche au talon d'Achille?

Les dernières dépêches nous apportent encore d'excellentes nouvelles du front des Balkans. Elles nous apprennent que l'armée d'Orient a coupé les importantes voies ferrées d'Uskub à Salonique et de Gradsko à Prilep, ce qui obligera les Germano-Bulgares à procéder à un nouvel alignement de leur front de bataille. En outre, les forces ennemies autour du lac Doiran et au nord de Monastir se trouvent maintenant en danger d'être enveloppées et capturées.

Le saillant qui s'est formé dans les lignes bulgares à Sokol a été élargi et les alliés s'avancent maintenant sur un front de près de cinquante milles allant de l'est de Monastir au Vardar. Une fois le Vardar atteint, les Serbes ont pu couper la voie ferrée qui se dirige vers Salonique, seule ligne de communications des Bulgares dans la région du lac Doiran. Sur le côté occidental, les Serbes sont parvenus sur le point le plus élevé de la région dans la partie supérieure de la boucle de la Cerna et ont coupé, au sud-est d'Uskub, le chemin de fer qui va de Gradsko à Prilep. Prilep est la base de l'armée ennemie qui opère au nord et au nord-est de Monastir.

Ces communications par voie ferrée ayant été coupées par les Serbes, deux armées ou fractions considérables d'armées bulgares se trouvent en grand danger. Les Bulgares qui opèrent dans la région du Doiran seront obligés de se retirer dans la direction du nord-ouest soit dans les régions montagneuses de la Bulgarie elle-même ou vers le nord le long du Vardar. Les contingents anglo-helléniques les menacent vers le sud; et si les Serbes pouvaient à l'est franchir en forces importantes le Vardar, tous les moyens de retraite de l'ennemi se trouveraient coupés.

Apparemment les Allemands autour de Prilep sont encore en plus mauvaise posture que les Bulgares dans la région du lac Doiran. Une retraite vers le nord les conduirait vers des pays difficiles en direction d'Uskub. Les meilleures routes vont vers l'est et l'ouest. Mais à l'est, toute retraite est d'ores et déjà coupée, alors que vers l'ouest les chemins vont dans la direction de la frontière d'Albanie.

Dans une seule journée, les Serbes ont avancé de plus de vingt-cinq milles. Leur avance depuis le 15 septembre est de quarante milles.

De Rome on télégraphie que les contingents italiens de Macédoine ont de leur côté pris l'offensive dans la boucle de la Cerna, à l'est de Monastir et enlevé plusieurs positions ennemies.

Les Turcs sont encore en plus mauvaise posture que les Bulgares. Les dépêches officielles de Londres nous apportent de nouveaux détails sur la brillante victoire remportée par les armées britanniques qui opèrent en Palestine. Les télégrammes disent que les Anglais ont fait 25,000 prisonniers et capturé 260 canons. Ils ajoutent que les 7ème et 8ème armées ottomanes ont virtuellement cessé d'exister. La possession par les Anglais de tous les passages sur le Jourdain à Jisr-ed-Dameer a enlevé tous moyens de retraite aux forces turques qui se trouvent à l'ouest du célèbre cours d'eau. Plus de 40,000 Turcs se trouvent ainsi pris comme dans une trappe. Les Ottomans sont, comme on le voit, menacés d'un véritable désastre. Dans tous les cas, le résultat immédiat de la grande victoire du général Allenby est la libération complète des Lieux Saints. Les Anglais pourront facilement maintenant nettoyer tout le nord de la Palestine et améliorer leurs lignes de communications en établissant une base à Haifa, d'où part le chemin de fer qui va de Baisan à Damas. De sorte que tous le système ferroviaire turc en Syrie méridionale se trouvera sous le contrôle des forces anglo-françaises qui opèrent en Palestine.

Ce désastre turc ne manquera pas de produire une profonde impression à Sofia et à Constantinople, sans compter qu'il compromettra, par contre-coup, la situation des Turcs en Mésopotamie. Il mettra, d'autre part, probablement fin aux aventures des Turcs en Perse et au Caucase. Déjà, à Londres on escompte la capitulation de la Turquie. Le "Morning Post" adjure le gouvernement britannique de faire dès à présent un effort diplomatique visant à détacher la Turquie des empires du centre.

Sur le front occidental les opérations à objectif limité se poursuivent et se terminent généralement en faveur des Alliés.

Nous lisons dans le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Les Britanniques ont, durant la nuit dernière, attaqué les lignes allemandes entre Saint-Quentin et Cambrai, devant Le Catelet, et progressé dans le voisinage de la ferme Tembeis, enlevant un groupe de tranchées et des points fortifiés sur l'éperon au nord-ouest de Vendhuile. Les Anglais se sont également emparés d'une autre position ennemie près de la route de Bonnoy-Bony, juste au sud, et ont prononcé avec succès une attaque locale au sud de Villers-Guislain.

Tard dans la soirée d'hier, les Allemands ont contre-attaqué dans le voisinage de la ferme Guillemont et sur un front entre Cambrai et Saint-Quentin, à l'ouest de Le Catelet. Ils furent repoussés et subirent de gravés pertes.

Au nord-ouest de Saint-Quentin, les Allemands pénétrèrent dans les lignes britanniques à Berthaucourt, mais à la contre-attaque, la situation fut rétablie."

Voici maintenant ce que dit le com-

(Suite à la 4me Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

UN LIVRE QUI VIENT A SON HEURE.

Paris, 25 Août.

Malgré les graves préoccupations des jours tragiques que nous vivons la disette du papier, la crise de la main-d'œuvre, la surélévation excessive et en partie injustifiée que les éditeurs imposent au public, jamais peut-être, la valeur des innombrables volumes publiés n'a été aussi indigente. Sur les cinq ou six livres qui paraissent tous les jours, on a peine à en retenir un au passage pour le placer au bon coin de la bibliothèque. Aussi est-on heureusement surpris quand un ouvrage de mérite se présente avec la double qualité de l'intérêt et de l'utilité. C'est le cas d'un recueil de monographies, publié sous la direction de M. Maurice Herbette, le jeune et éminent ministre plénipotentiaire, fils de l'ancien ambassadeur de France à Berlin qui est un des esprits les plus pondérés de notre jeune diplomatie et un des hommes les mieux préparés pour rendre de réels services au pays.

Le volume collectif a pour titre "L'Avenir de la France,—Réformes de demain", titre qui pourrait paraitre un peu ambitieux, si le livre ne tenait largement ce qu'il promet. Le colonel E. Mayer y parle de l'armée; le capitaine de frégate Sauvaire-Jourdan, de la marine; M. Logret, du Parlement; M. Malepeyre, de la Justice; M. A. Keufer, des questions ouvrières. D'autres spécialistes traitent du contrôle financier des Banques, du crédit, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, des colonies.

C'est comme l'encyclopédie de la France dans toutes ses fonctions catives.

M. Maurice Herbette s'est naturellement réservé la diplomatie et il a tracé un vaste programme de réorganisation où les idées hardies voisineront avec les aperçus les plus justes et, disons-le, les plus pratiques pour rendre forte et respectée cette France de demain qui sera, nous ne pouvons plus en douter, la France victorieuse. Ajoutons qu'en républicain de la veille et avec une rare indépendance de caractère, M. Maurice Herbette insiste pour rappeler que "s'il fallait, sans tenir compte des cruelles leçons de l'heure présente, retomber dans les intrigues des partis, dans les luttes de classes, dans l'anarchie, dans cette atmosphère délétère, où s'épanouissaient avant la guerre les forces vives de la nation, la France aura perdu rapidement le bénéfice de tant d'efforts sanglants et héroïques."

On voit de suite que nous sommes en face, non seulement d'un homme de valeur, mais d'un esprit indépendant et fier. C'est plus rare qu'on ne pense par le temps qui court.

Passant de la théorie à la pratique, M. Maurice Herbette, examinant sans biaiser tous les difficiles problèmes que soulève la question diplomatique dans une démocratie où tout pouvoir venant du peuple, toute initiative doit partir du Parlement, conclut que toute exécution doit être laissée à ceux dont c'est le métier.

Le respect de la volonté nationale est le principe qui domine, mais l'action diplomatique doit avoir une latitude indépendante sous la direction du ministre responsable. Je ne peux vous donner que le sommaire résumé sur cette étude qui étudie les conditions d'admission dans la fameuse carrière, les réformes de méthodes, de personnel et de traitement. Tous ceux qui voudront s'occuper demain de ces questions si importantes pour le développement de la France à l'étranger devront réfléchir sur les solutions proposées.

En passant, M. Maurice Herbette réclame, "un Bureau de la presse, fortement constitué afin d'éclairer judicieusement l'opinion publique sur les événements extérieurs en guidant la presse quotidienne et périodique."

Sur ce "Bureau de la Presse", qui n'a rien à voir avec cette erreur coûteuse et dangereuse qu'est la "Maison de la Presse" actuelle, j'aurais bien quelque chose à dire, mais la place me manque, je me contenterai de terminer par une anecdote pour ne pas en perdre l'habitude::

M. Maurice Herbette fut, il y a une dizaine d'années, directeur du Bureau de la Presse au Ministère des Affaires Etrangères et, avec des moyens restreints avait constitué une organisation qui, on peut le dire, était le modèle du genre et fit tiquer Berlin à plusieurs reprises. Quand M. Maurice Herbette fut parti pour de plus hautes fonctions, ses successeurs réduisirent cette œuvre excellente au point qu'il n'en resta plus rien ou à peu près. Un jour d'Octobre 1914, je me trouvais à Bordeaux dans le Cabinet de M. Delcassé. On s'occupait de quelques points touchant les journalistes étrangers et on paraissait embarrassé. Je fis remarquer au Ministre que toutes ces questions avaient été réglées par avance par M. Herbette qui avait constitué des archives fort précieuses. Il n'y avait qu'à y recourir. M. Delcassé fit appeler le fonctionnaire chargé du service, lui demanda les dossiers dont je connaissais l'existence et il reçut cette extraordinaire réponse:

"Ces dossiers nous ne les avons plus, nous les avons brûlés quand M. Herbette a été parti!..."

Ce n'est qu'un incident, j'en pourrais citer vingt-quatre. Voilà sûrement une des erreurs à éviter dans l'organisation de demain.

Jean-Bernard.

LE FLAIR GERMANIQUE

LES GLORIEUX.. PRONOSTICS AUXQUELS SE LIVRAIENT LES JOURNAUX ALLEMANDS LE JOUR MEME OU FOCH DECLANCHAIT SA C ONTRE-OFFENSIVE.

Si la "Gazette de Voss" est la tante de la Germanie, on peut dire sans crainte que la "Gazette de l'Allemagne du Nord" en est la mère. Son nom seul—"Norddeutsche Allgemeine Zeitung"—en fait dès l'abord un organe de poids. Son histoire — ne fût-elle pas créée en même temps que la Confédération de l'Allemagne du Nord pour lui donner un âme, des directions politiques et des ambitions mondiales? — son histoire établit sa valeur. Quant à ses collaborateurs, ils ont toujours été, à la suite de Bismarck, si décorés, tellement "professors" ou "excellences", qu'un Allemand croit beaucoup plus à ses affirmations qu'au texte même de la "Gazette de l'empire".

Le caractère essentiel de la "Gazette de l'Allemagne du Nord" est la gravité. Tous les puissants personnages qui y écrivent, portant le faix des destinées germaniques, sont graves et traduisent gravement leurs graves pensées. Et voilà comment ils sont conduits à se tromper gravement.

Citons. Rien ne vaut un beau texte, venu à son heure. Notons seulement que les lignes qui vont suivre ont été écrites par l'éminente "Gazette" le 18 juillet 1918, le jour même où l'offensive de paix allemande prenait la curieuse allure que l'on sait:

"Une grande partie de la presse de l'Entente ose parler d'une puissante contre - offensive de Foch, qui serait sur le point de se développer. Ou bien la presse ennemie essaye de bluffer pour consoler et encourager les peuples, las de la guerre, ou bien—et c'est l'hypothèse la plus vraisemblable — ces combats partiels étaient vraiment le prélude d'une grande offensive. Mais ces combats ont prouvé que nos adversaires sont incapables de déclencher aucune operation de grande envergure et de remporter un succès quelconque. Il leur manque l'énergie, les troupes et la fermeté de décision.

"L'Entente aurait dû se tenir sur ses gardes. Elle n'a pas prévu notre poussée au sud de la Marne. Le général français qui commande à Reims et aux abords doit éprouver de vives inquiétudes. D'autre part, c'est un succès de premier ordre pour nous que de faire peser une nouvelle menace sur Paris. D'importantes forces allemandes ont réussi, en effet, à franchir l'obstacle de la Marne et peuvent par la route et la voie de Montmirail progresser dans la direction de Paris.

"C'est à Hindenburg seul de décider s'il y a lieu d'exploiter cette situation, de fixer l'heure et les moyens."

Bigre! Voilà qui est catégorique.

Les "Leipziger Neueste Nachrichten", elles, n'ont pas l'importance de la "Gazette de l'Allemagne du Nord". Mais elles ont un collaborateur de choix en la personne du kronprinz, qui ne dédaigne pas de préciser les directives qu'il donne à cet organe. Et, dame! quand l'illustre stratège opère, qu'il s'agisse de colonnes de bataillons ou de colonnes de journaux, il obtient partout le même succès. Témoin ce couplet au cours duquel il invite délicatement Ludendorff à un peu plus d'admiration:

"Représentons-nous les fanfares de la victoire que nous entendrions dans la presse ennemie et dans les milieux officiels si les Anglais et les Français avaient pu franchir sous les yeux des Allemands un fleuve-obstacle pareil à la Marne. Il convient d'insister sur ce point, car les sobres communiqués de Ludendorff pourraient nous porter à croire que nous n'apprécions pas en Allemagne toute la portée des événements qu'ils nous font connaitre. Ce qu'il y a de plus saillant dans le tout dernier de ces communiqués, c'est qu'en aucun point du front d'assaut les ennemis n'ont pu améliorer leur situation par des contre - attaques. L'avenir, quel qu'il soit, sera tel que l'aura voulu notre commandement: les mesures de Foch n'y changeront rien. Nous savons encore autre chose. C'est que nous ennemis continueront à ergoter, à délibérer, à écrire, à bavarder. Hindenburg et Ludendorff continueront à se taire... et à vaincre."

Cet article-là aussi, fâcheuse coïncidence, est du 18 juillet 1918. Gageons que, le 19, il dut y avoir quelques déceptions de Leipzig à l'Allemagne du Nord.

Leçons de Choses

LES CHOSES PARLENT D'ELLES-MEMES ET LEUR LEÇON SUFFIT.

"Ce n'est pas afin de sauvegarder des réalités vulgaires que ces hommes souffrent et meurent," a dit en parlant de nos soldats, Mgr. l'évêque d'Agen... "Dès que l'étendard national est déployé, l'image de la patrie illumine ses plis. Que de saintes choses cette image ne symbolise-t-elle pas! Le respect de la tradition, les espérances de l'avenir, l'indépendance commune, l'union de tous les citoyens sous la même autorité publique, le devoir, loi suprême de la liberté, et puis la gloire: ces biens augustes qui dépassent de toute la hauteur du ciel, si l'on peut parler ainsi, les objets qu'on voit et qu'on palpe, apparaissent aux âmes dans leur beauté sereine. L'homme sent que le bonheur individuel n'a pas le droit d'être aimé par dessus tout. Il y a un idéal, et la connaissance et le culte et la défense de cet idéal doivent prévaloir sur le désir pourtant naturel d'être heureux."

Cette page, tirée du "Guerre et Patriotisme", auquel Mgr. Sagot du Vauroux a donné pour soustitre: "Doctrines et Conseils Pratiques", résume une partie de ce qu'on a pu nommer, malgré l'amertume qui s'attache au contraste des deux mots: les bienfaits de la guerre. Ce fléau, que l'Eglise, dans ses grandes Litanies, assimile à la famine et à la peste, pour en demander la délivrance, comme celle des plus grands maux humains, l'évêque d'Agen, dans une série de dix conférences prononcées partie dans sa cathédrale, partie dans l'église de Marmande, a voulu en tirer les graves leçons. Il a enseigné à ses fidèles "La doctrine catholique de la guerre, la doctrine catholique du patriotisme", et il a voulu dégager des événements douloureux que nous traversons l'enseignement qu'ils comportent. Ainsi avait fait pour ses diocésains, dans la célèbre instruction pastorale: "Patriotisme et Endurance", qui a fait le tour du monde entier, le cardinal de Malines, réconfortant non-seulement la Belgique opprimée, mais toutes les âmes qui partout souffrent pour la justice. Ce ne sont point là de pures théories: on y trouve les accents vengeurs du droit, redoutables ou importuns à ceux-là seuls qui l'ont violé. L'orateur a noté quelque part sa préoccupation de "constater des faits", loin de céder au mirage des systèmes. On s'en rendra compte à chaque page de ces dix conférences qui sont devenus les chapitres d'un excellent ouvrage sur deux questions actuelles et connexes auxquelles aucun Français, aucun citoyen du monde civilisé ne doit ni ne peut rester indifférent.

Ce sont aussi des "leçons de choses" recueillies au jour le jour sous l'impression même des événements et de la chronique quotidienne qu'a rassemblées M. François Veuillot. Il a choisi, parmi ses "Lettres aux Catholiques Neutres" celles qui montrent le mieux comment a réagi "Le Moral Français" sous la poussée de la guerre. Ces actes de foi dans la destinée de la patrie, inspirés d'ailleurs et soutenus par les inoubliables spectacles dont Paris et toute la France ont été témoins et acteurs, sont l'histoire même de notre guerre. Qu'il s'agisse de la victoire de la Marne, de la mort et de la dernière œuvre de M. de Mun, du retentissant exemple de l'indomptable cardinal de Malines, des multiples manifestations de foi et de vaillance par lesquelles, de la jeunesse aux vieillards, tant de Français, qui ont su se libérer des virus d'autrefois, affirment cette union devant l'ennemi qui nous sauve et nous sauvera, hommes et choses défilent dans cette cinématographie qui relate les faits de chaque semaine et nous conserve, avec leur mouvement et leur vie, les principaux éléments de notre histoire intérieure jusqu'au 25 décembre 1916. M. François Veuillot, qui a eu sa large part dans la "guerre des livres" et des idées qui met en contraste France et Allemagne, n'a pas manqué de signaler ce que seraient pour l'Eglise catholique les conséquences d'une victoire allemande, que nos ennemis prônent près des neutres catholiques comme si bienfaisante. Heureusement le monde a des yeux pour voir et juge, d'après leurs fruits, ces doctrines et ces prétentions. Les "choses" parlent d'elles-mêmes et leur leçon suffit.

Eugène Griselle,

Secrétaire Général du C. C. P. F.

:o:

FOCH ET PETAIN.

Le général de Lacroix rend ainsi hommage au général Foch et au général Pétain:

"Le gouvernement, au nom de la France, vient de conférer au général Foch la dignité de maréchal de France et au général Pétain la médaille militaire. Je les salue l'un et l'autre avec l'affection et l'admiration que j'ai pour eux. Ayant la guerre, ils ont laissé à l'Ecole de guerre un enseignement qui a contribué, pour une large part, à nous préparer les chefs que nous avons maintenant. Je les ai vus à l'œuvre et je me rappelle la force de leur enseignement, la lumineuse clarté et l'autorité avec lesquelles, sur le terrain, ils exposaient leurs idées et tiraient les conclusions que leur suggéraient les cas concrets et les problèmes qu'ils avaient posés à leurs élèves. En cette guerre, ils se sont montrés de grands chefs, dans toute l'acceptien du mot, par le savoir et le caractère, et ils nous mènent à la victoire."

:o:

L'ANARCHIE RUSSE.

On apprend ici que de nombreux Américains ont été massacrés en Russie. La nouvelle n'est pas cependant confirmée officiellement. On dit également que le Soviet a ordonné l'arrestation de tous les sujets ou citoyens alliés.

Londres, 21 Sept.

Les dépêches reçues à Stockholm disent qu'à Petrograd c'est l'anarchie complète. Les pillages, les massacres et les incendies continuent.

NANTES ADOPTE SAINT-MIHIEL.

A l'unanimité le Conseil municipal a décidé que la villes de Nantes adoptera Saint-Mihiel. Une souscription publique a été immédiatement ouverte.

Le Conseil municipal a voté également une adresse de félicitations au général Pershing et à l'armée américaine.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

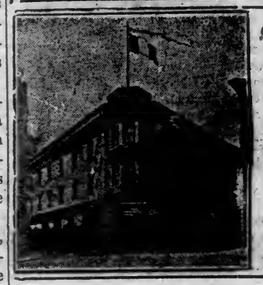
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1972.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogaen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1008, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
RÓBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Hirsch Freres
Maison fondée en 1890
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier-Verre, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent" et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison, il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestion;—les douleurs lombaires—les étourdissements—la surexcitabilité—l'appendicite—la hernie—la consomption—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres - Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 425
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. FON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 9me et 7me
Bar, vi Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—97—

TROISIEME PARTIE.

VIII.

Les Oubliés.

Il avala trois gorgées et allait passer à la quatrième, lorsqu'un cri de victoire retentit.

—Ah! je le tiens, l'animal!

Un magnifique congre que Guy retirait de son trou et qui se débattait effroyablement.

—J'vas à vot' secours, monsieur Guy?

—Non, non, ne bouge pas; tu n'aurais qu'à glisser sur les goémons...

Et Guy regagna l'île, en tenant sa capture hors de l'eau pour lui enlever un peu de ses forces.

—Nous partons, cette fois? demandait déjà Dominique.

Car, vraiment, M. Guy l'inquiétait chaque fois qu'il l'emmenait en expédition. Pas moyen de lui insuffler pour deux sous de prudence. Ainsi, aujourd'hui, Dieu sait comment on allait faire pour regagner le bateau, amarré de l'autre côté des Ebihens.

—Vous savez que nous ne sommes pas encore dans l'île pour de bon, monsieur Guy?

Ils n'étaient que sur les derniers amoncellements de rochers, et ils allaient avoir de petits bras de mer à traverser, tapissés de longues herbes, où s'embarrassent les pieds, et profonds de plus d'un mètre à cette heure. Guy sourit, comme il souriait de toutes les observations du vieux Dominique. Il savait des chemins où l'on ce court aucun risque. Et, à la stupéfaction de son compagnon, il le conduisit par des endroits où jamais ils n'eurent de l'eau plus haut que la taille. Dominique grognait, un peu vexé:

—C'est-il possible qu'un jeune homme en sache plus que moi sur un pays où je suis né?...

Il ne se rendait pas compte que, si son corps demeurait extraordinairement robuste, sa cervelle vieillissait, que la lumière y devenait confuse, comme au crépuscule des jours. Tout de même il eut un moment de fierté lorsqu'il constata qu'ils étaient restés les derniers, d'autant qu'il avait l'espoir que leur bateau, un rude et vrai bateau de pêcheur, allait, fort tranquillement, dépasser toutes les embarcations qui reprenaient leur chemin vers Saint-Jacut, Saint-Briac... Et, en effet, ils furent les premiers à pénétrer dans la baie formée par l'estuaire de l'Arguenon et dont les bords étaient encore tout vaseux mais se couvraient rapidement. Là, Guy était presque seul le maitre, son bateau étant le seul qu'on vit régulièrement entre les ruines et le pont du Guildo. Dès qu'il aperçut le pont, il fit deux parts de sa pêche et, notamment, coupa en deux le magnifique congre qu'il avait pris en dernier. Dominique essuya alors deux ou trois larmes, furtivement.

—Ça me rappelle, murmura-t-il. Ça... ça me rappelle...

Il ne dit pas ce que ça lui rappelait, mais pleura un peu plus fort. Puis:

—Vous avez-t'y des nouvelles de monsieur le baron?

—Pas depuis quelque temps, Dominique. Je pense qu'il ne nous écrit pas parce qu'il va bientôt venir s'installer à Dinard.

—Oui, oui... C'est l'époque... c'est l'époque...

Dominique n'aurait pas demandé mieux que de prolonger la conversation sur ce sujet; chaque fois qu'il était avec Guy, il se promettait de lui parler longuement, ou plutôt de le faire parler de son père; mais Guy n'était pas très communicatif à cet endroit, et jamais il n'avait manifesté le moindre étonnement de ce que sa mère habitât uniquement, rigoureusement la Frochais, où on la tenait même un peu enfermée, et de ce que son père ne mit jamais les pieds dans cette vieille demeure. Les gens du pays interrogeaient continuellement Dominique.

—Tu dois pourtant bien savoir, toi que M. Guy prend toujours pour aller en mer?

Non, il n'en savait pas davantage, sinon qu'il aurait fallu être un peu plus rusé que lui pour tirer une parole de M. Guy quand il lui plaisait d'être muet. Bientôt, ils débarquaient au pont de l'Arguenon. Un garçon de ferme était là, venu de la Frochais pour se charger de la pêche de M. Guy et lui amener sa bicyclette. Le jeune homme donna bravement une poignée de main à Dominique, car il ne le traitait jamais comme un domestique. Puis:

—Tu feras mes compliments à ma grand'mère.

—Je n'y manquerai pas, monsieur Guy.

—Et tu lui diras bien que c'est pour elle que nous avons pêché de la chevrette.

—Quand vous verra-t-on au château, monsieur Guy?

—Dès que mon père y viendra.

Il enfourcha sa bicyclette, et, en deux minutes, il avait franchi le pont, gravi la côte, et il tournait dans le chemin creux qui mène à la Frochais. Malgré les chaos, les détours, les fondrières il filait avec un vertigineuse rapidité. Il est vrai qu'il mettait une machine hors de service en sept à huit mois; mais il avait des goûts simples, il avait toujours mené une existence si modeste qu'il ne savait souvent que faire de la pension si large que lui donnait son père. Au moment où il découvrit la toiture de la Frochais émergeant de son superbe berceau de vieux arbres, deux silhouettes apparurent sur un petit tertre qui domine les vallonnements du pays. Il murmura avec une joie intense:

—Ah! mère est vraiment mieux, puisqu'elle vient au-devant de moi!

Et il "pédala" avec une telle vigueur qu'il semblait voler sur la terre. Et le vent, venant vers lui, lui apportait ces paroles:

—Pas si vite! Pas si vite!... Je te défends... je t'en prie, pas si vite!...

Elle pouvait bien lui défendre! Il essaya au contraire d'augmenter encore sa vitesse pour l'embrasser une demi-minute plus tôt. Des paysans qui travaillaient dans un champ au-dessous du tertre, lâchèrent leur besogne afin de voir cette mère et ce fils, aimés et plaints de tous dans le pays, s'embrasser avec une tendresse un peu fébrile, et pour les écouter aussi.

—Tu as fait bonne pêche? demandait-elle.

—Oui, maman.

—Tu ne t'es pas trop aventuré?

—Pas du tout, mère.

—Je suis sûre que si, moi!

—Et moi aussi, dit un vieillard aux cheveux tout blancs, à la figure parcheminée.

—Oh! grand-père, ne suis-je pas toujours raisonnable? fit le jeune homme en souriant.

Le grand-père l'embrassa, à son tour, passionnément.

—Enfin! te voici sain et sauf, c'est l'essentiel.

—C'est mère qui n'est pas raisonnable de venir aussi loin.

Elle répondit avec ui sourire plein d'admiration:

—Je savais que j'aurais le bras de mon fils pour me ramener. Allons, rentrons.

Et elle partit, s'appuyant sur son fils et sur son père, mais surtout sur son fils, quoiqu'il dût conduire sa bicyclette. Les paysans qui avaient assisté à cette petite scène hochaient la tête. Un jeune dit:

—C'est pourtant pas possible qu'elle soit folle! J'vous dis que c'est pas possible!

Un ancien répondit:

—All'l'est pourtant ben!

Et il se lança dans des explications très embrouillées sur le drame de cette famille qui était devenu le drame du pays. Cependant, le comte de Preuilly, sa fille, la baronne de Kermeric et le jeune Guy arrivaient assez rapidement à l'avenue de château. Emilienne disait:

—Vous voyez que j'ai beaucoup plus de forces que vous ne croyez. Je sens que je vais me porter presque bien cet été... Je... je pourrais peut-être voyager un peu avec Guy?...

Elle avait prononcé ces derniers mots timidement. Le comte de Preuilly frémit, et Guy dit, d'un ton qu'il essayait de rendre parfaitement naturel:

—Pourquoi quitter la Frochais? On y est si bien....surtout l'été...

—C'est vrai, murmura Emilienne; comme elle est jolie, ce soir!

La toiture était couronnée d'une auréole d'arc-en-ciel par le soleil couchant; et, des bois et des champs montaient une foule de parfums, tandis que les oiseaux volaient, en chantant, d'arbre en arbre. Peu de chose avait été changé dans la vieille demeure depuis le drame du Guildo, et cela de par la volonté d'Emilienne qui, malgré sa démence, savait très bien imposer ses désirs autour d'elle, surtout quand ils étaient sensés, par exemple au sujet de ce château.

—A quoi bon dépenser notre fortune ici, disait-elle, en réparations qui nous entraineraient beaucoup plus loin que nous ne nous l'imaginons? Arnold et sa femme y viennent à peine quinze jours par an; nous n'y recevons pas d'étrangers... Mon fils y fera plus tard ce qui lui conviendra, quand il se mariera; moi, je suis absolument heureuse entre ces vieux murs, dans ces antiques chambres; et cette façade effritée par le temps me semble le plus adorable tableau... Ee cette bonne prairie qu'Arnold voulait transformer en pelouse anglaise, laissez-la moi toute simple, avec sa bordure d'arbres et les écuries de nos bestiaux... C'est comme nos étangs! Qu'on n'y touche pas, que les herbes trainent toujours à leur surface, avec les larges feuilles de nénuphar... Ne changez rien à notre demeurse, mes chers amis; vous me tueriez.

(A Continuer)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1539—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et le campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de La Haute Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
355, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françoise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1890

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10½a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 5 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

muniqué de Paris d'hier après-midi:

"Dans la journée d'hier et durant la nuit dernière, les Français, au cours de leurs opérations d'investissement de Saint-Quentin, ont progressé de façon appréciable. Poussant dans la direction du sud, ils ont enlevé le village et le fort de Vendeuil, tout près de l'Oise, à neuf milles au sud-est de Saint-Quentin.

De Vendeuil, les Français ont avancé jusqu'à la rivière. Au nord de La Fontaine, ils ont pénétré dans la région boisée en direction de Hinacourt."

Sur le front de Lorraine, les Américains conservent le contact étroit avec l'ennemi. On ne signale sur ce front que des actions de détail et des bombardements.

Rien d'important à signaler concernant le front italien.

Les aviateurs alliés—anglais notamment—ont dans la nuit de samedi copieusement bombardé la région de Metz.

:o:

LE SOVIET ET LA PAIX.

Zurich, 23 Sept.

On télégraphie de Kovno que le gouvernement du Soviet a décidé de se joindre à l'Autriche pour demander une conférence en vue de la conclusion de la paix.

LES SERBES FONT DIX MILLE PRISONNIERS.

Londres, 23 Sept.

L'"Evening Standard" annonce ce soir que les Serbes ont fait dix mille prisonniers et capturé 120 canons.

:o:

Petits Echos

Mrs. George Ramero, 293 Union St., mère de neuf enfants, a tenté de mettre fin à ses jours en s'empoisonnant. Secourue à temps, elle a pu être sauvée par les médecins du poste de secours du Port.

—Ne pouvant se consoler de la mort de son fils, un jeune homme de 24 ans, récemment décédé, le nommé Martin Hanegress, qui résidait au No. 1128 de Stanyan St., s'est asphyxié avec le gaz d'éclairage.

—Les recettes des lignes municipales de tramways durant la semaine qui s'est terminée samedi dernier se sont élevées à $45,863.60, se répartissant comme suit: Dimanche, $6,009; lundi, $6,237.65; mardi, $6,459.95; mercredi, $6,460.25; jeudi, $6,329.05; vendredi, $6,616.30; samedi, $7,751.40.

—Une collision se produisit hier matin dans Golden Gate Avenue entre un car de la ligne Larkin et une automobile lancée à toute vitesse. Il y a eu huit blessés, six hommes et deux femmes.

—Une rixe éclata dimanche dernier dans le quartier italien. Le nommé Peter Buffa a été tué. Il y a eu en outre une dizaine de blessés, dont quelques-uns sont gravement atteints.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,

20, Montgomery St., San Francisco.

DÉCÈS

Gabriel **VIGUIE**, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 22 Septembre 1918 à l'âge de 21 ans, 11 mois et 24 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 25 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Henri Viguie; de ses frères René et Fernand Viguie; de ses oncle et tante M. et Mme Paul Jely; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Renée LAPETRE, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 23 Septembre 1918 à l'âge de 6 mois et 15 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 2 heures et demie.

On se réunira à la maison mortuaire, 100, Chattanooga St., coin de 22nd, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 3 heures, la bénédiction sera donnée aux restes.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Célestin Lapêtre; de ses parrain et marraine M. et Mme Séverin Labrucherie; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Hegueret.

Funérailles sous la direction de P. Magendie, 692, Valencia St.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.

9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

975, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement

Payable $1.00 par emaine

Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.

9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver **ASSOCIE** parlant anglais.

Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.

9958

Une **BONNE** française pour prendre soin d'un enfant de deux ans dans famille américaine. Gages: $35 à $40 par mois. Références exigées. Pas nécessaire de parler anglais.

Se présenter à 1950, California St. ou téléphoner: Fillmore 3476.

9956

Un bon **"DRIVER"** pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9954

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.

9949

Un **"DRIVER"** pour conduire une voiture de boulangerie.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

9945

On désirerait prendre du **REPASSAGE** à la maison.

S'adresser à Mme Lassalle, 2926, Webster St. Phone West 3900.

9946

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.

9947

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.

9933

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire. E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville. Propriétaire se retire des affaires.

S'adresser au bureau du journal.

9744

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 2,850—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Ball à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.

$ 2,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 560 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 3 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 3 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 120, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Rufleux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 2 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4304

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 11 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie. 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephaix, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 216, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbains, 120, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 9 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Daoul, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1315, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1884—Bureaux au Red Men's Hall, 840 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlauer, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; E. Estarian, 1er vice-président; P. Carsalade, 2ème vice-président; J. P. Casseyre, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 4232; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Bocoas, F. Bellé garde, P. Camos, G. Haurat, O. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. LIGUE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes circonstances, de fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3614 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈDS, 691 McAllister Street; Trésorier: P. PEDELIS, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter, PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
SEP 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ... $ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ... $ .65 Six Mois $3.90
Trois Mois ... 1.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1918—WEDNESDAY, SEPTEMBER 25, 1918. — No. 224

ENCORE un COUP BOCHE

Le cabinet japonais est démissionnaire. Nous parlons plus loin de la crise ministérielle nippone. Dans cet article nous examinerons des faits fort symptômatiques, que nous avons déjà relatés le mois dernier dans nos dépêches de Tokio, mais sur lesquels le dernier courrier d'Extrême-Orient nous apporte de très intéressants renseignements. De son côté, l'"Echo de Chine" nous donne quelques aperçus sur les événements dont les principales villes du Japon ont été tout récemment le théâtre.

On connait l'histoire des émeutes qui viennent d'ensanglanter Osaka, Kyoto et de nombreuses autres villes nippones. Le prix du riz ayant augmenté sans raisons apparentes, le peuple s'est soulevé et s'est livré à des manifestations où l'élément féminin paraissait dominer. En réalité, d'après les nouvelles reçues, l'accusation d'accaparement des céréales par les paysans semble dénuée de tout fondement et c'est plutôt à la spéculation qu'il faut attribuer en partie l'origine des troubles actuels.

Nous disons en partie, parce que, tout bien considéré, on est conduit à voir à ces agitations si peu en rapport avec le caractère du peuple japonais, une cause autrement grave que la hausse momentanée du riz. Il semblerait que l'on a affaire à une lutte de classes, à la ruée des pauvres contre les riches, les nouveaux riches surtout. La guerre a, en effet, produit au Japon les mêmes dénivellations brusques dans la fortune des particuliers que l'on a vues se produire dans les pays d'Europe. Mais le Japon n'a pas connu les désastres qui ont anéanti ailleurs tant de situations florissantes. Il jouit depuis la guerre d'une prospérité sans précédent. Il est difficile de citer des chiffres car il en est peu de certains, mais on sait les bénéfices énormes qui furent et sont encore réalisés par les compagnies de navigation, les ateliers de construction, les industries des métaux et, en général, toutes les branches du commerce d'exportation. Les ouvriers ont participé à cette manne dorée et ont vu se relever leurs salaires; mais la proportion de ce relèvement est loin de suivre la courbe ascendante des dividendes des grosses compagnis. Restés en dehors de ce mouvement, les paysans et les pêcheurs paraissent ne pas vouloir se mêler aux échauffourées actuelles.

La situation est assez sérieuse pour que le gouvernement ait interdit la publication des nouvelles concernant les manifestations. D'autre part, des comités se sont immédiatement constitués pour organiser des distributions de secours hâtifs aux plus nécessiteux et surtout pour se procurer du riz qu'ils se chargent de vendre à un tarif réduit et par conséquent à perte. De grosses sommes ont déjà été recueillies, les plus fortunés des citoyens ayant immédiatement versé des dons très élevés. Et, sans vouloir enlever à leur geste l'élégance d'une générosité de bon aloi, on peut, devant la valeur parfois surprenante de certaines de ces participations, se demander si l'idée de la lutte de castes ne s'est pas dessinée aux yeux des donateurs et n'a pas contribué à leur faire augmenter leurs versements.

De son côté, l'Empereur a donné au Comité de vente du riz la somme de trois millions de yen qui apparaît comme d'autant plus forte qu'elle constitue les deux-tiers de la liste civile du Mikado. Cet exemple du Souverain sera certainement suivi par tous les détenteurs de grosses fortunes où il y a tout lieu de croire que des mesures seront prises parallèlement pour éviter la tenue ferme des prix et les ramener à la normale. Il semblerait donc que l'état actuel dût être essentiellement passager et que tout fut destiné à rentrer au plus tôt dans l'ordre.

Il n'en est rien cependant et, malgré ces mesures opportunes et rapidement décidées, la tendance aux manifestations ne semble pas diminuer. Les ventes de riz à bon marché ont commencé et arrivent à fournir à la plupart des mécontents et cependant l'esprit du peuple est encore orienté vers l'émeute et les récriminations. Cela encore prouve qu'il y a une ou d'autres causes à cette effervescence qui tourne presque à l'insurrection.

La réaction contre les nouveaux riches peut être invoquée comme nous le disions il n'y a qu'un instant; mais c'est plus loin qu'il faut chercher l'origine des désordres du Japon. Le vicomte Nagayama, dont le **Franco-Californien** publie de temps en temps des lettres de Tokio, ne nous donne pas à ce sujet de certitude, mais il laisse le champ ouvert à toutes les suppositions lorsqu'il dit: "La crise par laquelle passe le Japon est, à mon avis, le résultat de la mansuétude dont nous avons fait preuve à l'égard des prisonniers allemands durant les deux premières années de la guerre." Et, par pure coïncidence sans doute, cette crise se produit juste au moment où le gouvernement nippon se décide à envoyer en Sibérie une véritable expédition armée. Tant que l'intervention japonaise a été discutée et a paru ne pas devoir se réaliser ou être destinée à ne pas dépasser une simple démonstration militaire de sauvegarde, le riz n'a pas subi de hausse et le peuple est demeuré calme. Aussitôt après la décision prise, l'accaparement des grains s'est établi et les émeutes ont commencé. Il faudrait être bien aveugle pour ne pas reconnaître là encore une fois la manière allemande, celle du complot des Indes, celle de la pseudo entente Nippo-Mexicaine contre les Etats-Unis, celle que toujours ont employée nos ennemis quand il s'est agi de semer la désunion et de fomenter la discorde parmi le bloc des Alliés.

Etats-Unis et Etranger

UN AVEU ALLEMAND.

Londres, 24 Sept.

On lit dans la "Gazette de Cologne":

"Nous devons rendre cette justice à Foch qu'apparemment il obtient sur le théâtre général stratégique des succès que jusqu'à présent il n'avait obtenus que sur le front français. Nous admettons aussi que si cette offensive générale peut se continuer victorieusement, ce sera un coup de maitre.

"Nous avons déjà fait remarquer combien est enviable le secret observé par nos ennemis en ce qui concerne la fabrication de leurs chars d'assaut et l'entrainement des équipes de ces engins de guerre, qui se comptent non par milliers mais par dizaines de milliers. A cela il convient d'ajouter le nombre toujours croissant de leurs canons, de leurs mortiers, de leurs projecteurs de liquide enflammé, de leurs mitrailleuses, de leur provision de gaz asphyxiants, de leurs quantités de munitions et de leurs innombrables aéroplanes de tous modèles. Il nous faut avouer que l'industrie allemande est incapable de fournir un pareil effort."

MORT D'UN AMBASSADEUR FRANÇAIS.

Madrid, 24 Sept.

M. Joseph Thierry, ambassadeur de France en Espagne, est décédé hier ici.

Député des Bouches du Rhône, M. Joseph Thierry avait fait partie de plusieurs cabinets et détenu tour à tour le portefeuille du commerce et celui des finances. Après avoir fait partie du cabinet Ribot en qualité de ministre des finances, il avait accepté en 1916 le sous-secrétariat de la guerre dans le ministère Briand, puis, plus tard, le ministère du ravitaillement.

M. Joseph Thierry avait été nommé ambassadeur de France en Espagne en octobre 1917. Il était âgé de 61 ans.

LE CONFLIT GERMANO-ESPAGNOL.

Londres, 24 Sept.

Le "Times" annonce, d'après des informations de Saint-Sébastien, que l'Allemagne a offert au gouvernement de Madrid six navires allemands internés dans les ports espagnols. Le grand organe londonien ajoute que l'Allemagne a promis de respecter à l'avenir le pavillon espagnol, à condition que les navires espagnols ne transportent que du frêt espagnol.

LE PETROLE VA AUX ETATS-UNIS.

Tampico, Mexique, 24 Sept.

Plus de 5,000,000 de barils de pétrole ont été expédiés des ports de Tampico et de Tuxpan, durant le mois d'août. L'exportation la plus considérable a été faite par Mexican Petroleum, avec un record de 1,563,800 barils qui, à l'exception de 71,500 barils expédiés au Chili, ont pris la route des Etats-Unis.

LE NOUVEL EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 24 Sept.

M. Klotz, ministre des finances, a déposé à la Chambre un projet d'emprunt de rente perpétuelle 4% exempt d'impôt inconvertible pendant vingt-cinq ans d'un montant illimité. La caractéristique la plus intéressante est qu'en outre des titres de rente français et des bons et des obligations de la défense nationale les arrérages des titres russes seront admis en libération des souscriptions jusqu'à concurrence du maximum de la moitié de la souscription.

LES VINS FRANÇAIS ET LE "PROHIBITION BILL".

Washington, 24 Sept.

M. Jusserand, ambassadeur de France, s'est adressé au sénateur Hitchcock, président de la commission sénatoriale des affaires extérieures, pour que le Congrès permette l'importation des vins français jusqu'au 1er mai 1919. L'Italie, l'Espagne et le Portugal ont déjà fait des demandes semblables en disant que l'arrêt immédiat de l'importation des vins ruinerait les producteurs.

LES ASSESSEMENTS EN RUSSIE

Amsterdam, 24 Sept.

Une dépêche de Moscou annonce que trois nouvelles tentatives d'assassinat contre des membres du Soviet se sont produites. C'est ce qui explique les mesures de représailles prises par les Bolcheviki.

PENDAISON D'UN SOLDAT NOIR.

San Antonio, Texas, 24 Sept.

Le soldat noir William D. Bonne, de la 1ère compagnie du 24e régiment d'infanterie, condamné à mort par le conseil de guerre, a été pendu ce matin au Fort Sam Houston.

LE TONNAGE AUX ETATS-UNIS

Washington, 24 Sept.

On annonce officiellement que 55,900 tonnes brutes ont été livrées par l'Emergency Fleet Corporation durant la semaine qui s'est terminée le 20 septembre.

GUILLAUME II FAIT UNE DISTRIBUTION DE CROIX DE FER.

Londres, 24 Sept.

On télégraphie d'Amsterdam que Guillaume II visita hier les hôpitaux de campagne à Briey et distribua 400 croix de fer. Il s'entretint avec les blessés anglais et français dans leurs langues respectives.

:o:

—Nous apprenons que le soldat John J. Thoemmel, ancien conducteur des tramways municipaux, a été tué en France.

SUR LE FRONT DE MACEDOINE.



Un convoi d'artillerie faisant l'ascension d'une montagne.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Notre Tribune

On nous communique, à San Francisco, le Chant de Ralliement (pour Piano et Chant) de la Fédération des Alliances françaises — Paroles de Louis Delamarre, l'habile traducteur d'"Over There", qui donna des conférences remarquées et suivies dans le pavillon français à la "Panama-Pacific International Exposition", et musique d'Albert Larrieu—. Cette composition, dédiée à M. J. Le Roy White, Président de la Fédération des Alliances françaises aux Etats-Unis et au Canada, aurait été chantée pour la première fois dans nous ne savons trop quelle localité, par Mme G. Lecomte, dont, en ce qui nous concerne, nous entendons parler pour la première fois.

Sur la page de couverture le nom de l'auteur des paroles qui a eu le bon esprit de ne pas s'ennoblir, comme tant d'autres, dès son arrivée à New York, est orthographié Delamare, avec un seul R, ce qui rappelle les temps troublés du fameux discours de Périgueux; on trouve d'ailleurs, au verso, le second air indispensable.

Nous sera-t-il permis d'écrire ici qu'il n'existe, à notre connaissance, qu'une seule et unique "Association de l'Alliance française", dont le siège est à Paris. Aussi, aurions-nous préféré que le nouveau Chant de Ralliement fut celui de la Fédération des Sociétés ou Comités d'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada.

Nous reprocherons tout aussi amicalement aux auteurs de ne pas avoir corrigé la dernière épreuve de cette composition car "Alliance française oblige"! Il est en effet de courante notoriété que les typographes américains, contrairement à leurs collègues du midi de la France, affectent un souverain mépris pour les accents, quels qu'ils soient. On ne saurait également leur en vouloir de nous parler de "yoliet", de "chançons", de "rirères", et, pour "finer" de "consaerer" la Liberté, car ils n'ont certainement pas suivi encors les cours de l'Alliance française, ce qui est vraiment dommage!

Certes, les poètes n'ont pas toujours le choix des rimes et chacun sait qu'il suffit d'une syllabe en trop ou en moins pour nuire à la cadence d'un vers; en un mot, pour le faire boiter d'un pied!

Ceci explique que les pionniers français au Canada ont exploré, non un "pays", mais un "sol" immense et que notre "semeuse", "sème" d'un geste résolu, dans nos champs, une graine sur la nature et la qualité de laquelle nous manquons de renseignements, mais qui, certainement, n'est pas mauvaise.

Quant au drapeau symbolique de l'A. F., nous eussions préféré le voir "avancer" de **Boston** à San Francisco, puis "s'élancer" de Montréal à **El Paso**. En effet, certaines personnes ignorant, ce qui paraitra excusable, que la ville de Bangor se trouve dans l'Etat de Maine et voyant des coquilles typographiques partout, ont lu Bangkok!—. Quant à Mexico, c'est bien, sauf erreur, une ville du Mexique et non de l'Amérique Septentrionale.

Quoi qu'il en soit, le Chant de Ralliement de l'A. F., qui pourrait tout aussi bien s'appeler l'Hymne à la Liberté, voire à la Justice et à l'Humanité, bien que de simple facture, est très entrainant, et la jeunesse américaine le retiendra aisément. La modulation intercalée entre les deux motifs sans armure de cet Allegro n'est pas sans charme. Quant au mi tenu de la fin, on pourra trouver qu'il reste un peu en l'air!; mais le compositeur qui, tout naturellement, est dans la note, a voulu ainsi donner une belle envolée au dernier vers aérien du refrain:

"Plus haut, encore plus haut!"

Pablo Rintintin.

S. F. 24 Sept. 1918.

NOS MALANDRINS.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, le conducteur de tramway W. C. Fink mit, à l'angle de la 19e Avenue et du Sloath Boulevard, pied à terre pour effectuer une opération d'aiguillage, quand soudain, armé d'un revolver, un inconnu lui intima l'ordre de lui remettre la recette. Fink, qui est brave, se jeta sur le malandrin et tenta de lui arracher son revolver. Un corps à corps s'engagea. Mais le bandit en présence d'une pareille résistance crut bon de renoncer à l'opération, et, se dégageant, gagna le large et s'en alla bredouille. La scène fut si rapide que le motorman de la voiture et les passagers n'eurent même pas le temps d'intervenir.

Au cours de la lutte, le conducteur Fink fut blessé à la tête, son adversaire lui ayant asséné plusieurs coups de crosse de revolver pour l'obliger à lâcher prise. Il dut aller se faire panser à la Station de Secours du Golden Gate Park.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Nous disions hier, d'après les déclarations du Dr. William C. Hassler, du Board of Health, que l'influenza espagnole n'avait pas encore fait son apparition en Californie. Hélas! nous avons aujourd'hui à revenir sur cette assurace que nous donnions à nos lecteurs. Il paraît en effet que déjà deux cas d'influenza espagnole sont signalés à San Francisco. Les deux victimes de ce mal mystérieux sont les nommés Edward Wagner et George A. Brockwkay. Le premier réside au No. 964 de la rue Eddy et le second dans une maison meublée située au No 1024, rue Franklkin.

Des mesures ont été prises par les autorités sanitaires pour isoler ces deux malades.

CROIX DE GUERRE A UN FRANCO-AMERICAIN.

Par dépêche on a transmis avant-hier aux Etats-Unis des noms des militaires américains qui viennent d'obtenir la Croix de Guerre. Dans cette liste de vaillants nous relevons le nom du caporal Jean J. Carrère, un fils de Français, né à San Francisco, qui fait partie du 363e régiment d'infanterie.

Bien qu'arrivé en France seulement au mois de juillet dernier, ce brave soldat s'est immédiatement distingué, comme le prouve la décoration qui vient de lui être décernée.

Tous nos compliments à ce vaillant, que nous étendons aux membres de sa famille qui résident ici.

UN AUMONIER MILITAIRE FRANÇAIS DE PASSAGE.

L'abbé Benjamin Cabanel, aumônier militaire français, est de passage dans notre ville. Il fait une tournée de conférences aux Etats-Unis. Pendant son séjour parmi nous, l'abbé Cabanel parlera, le 27 septembre, dans le local de la California Civic League, et le 6 octobre au Théâtre Grec de Berkeley. Cet ecclésiastique fera également une conférence à l'Université Stanford à une date qui sera annoncée ultérieurement.

L'abbé Cabanel a été pendant longtemps attaché à la 66e division en qualité d'aumônier. Il est décoré de la Croix de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de Guerre, ayant été l'objet de six citations pour sa vaillance et son dévouement.

Le **Franco-Californien** lui présente ses meilleurs souhaits de bienvenue.

AU CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

On nous prie d'annoncer que le Club Joffre, que préside avec tant de dévouement notre sympathique compatriote Mme A. Mesplé, donnera le 5 octobre prochain son grand bal annuel au profit des œuvres de guerre. Cette soirée aura lieu dans la vaste salle du Elks' Hall, de San José, qui, nous l'espérons, sera à peine suffisante pour contenir tous ceux qui répondront à l'appel de cette intéressante organisation.

LES CHANTS BOCHES SONT INTERDITS.

Le nommé Albert A. Visser tient un bar au No. 265 de la rue 3ème, que fréquentent les Boches. L'autre soir plusieurs Huns réunis dans ce local s'avisèrent de chanter le "Die Wacht am Rhein" et le "Hoch der Kaiser". Avisée, la police vint interrompre ce concert teuton et porta les faits à la connaissance du Comité des Commissaires de Police. Hier, ce Comité se réunissait et s'empressait de révoquer la licence de ce tenancier de bar qui tolérait des chants boches dans son établissement.

LA COUR SUPREME ET LES ELECTIONS PRIMAIRES.

La Cour Suprême de Californie a rendu hier son arrêt dans l'affaire des élections primaires. A l'unanimité, elle a déclaré que la loi électorale interdit au maire Rolph d'être reconnu comme candidat du parti démocratique au poste de gouverneur de l'Etat, ayant été mis en minorité par le partit républicain auquel il s'téati officiellement affilié. D'autre part, elle a déclaré que la loi fait la même interdiction à M. J. Heney, qui n'a pas obtenu le plus grand nombre de voix aux élections primaires.

CONFERENCE FRANÇAISE.

C'est ce soir qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, la conférence sur "La Belgique pendant la guerre" par le Prof. Carnoy, des Universités de Louvain et de Californie.

A L'ARRIVEE.

Le lieutenant d'artillerie de 1ère classe, E. A. Flanders, gendre du docteur L. Bazet, le chirurgien français bien connu.

Cet excellent officier qui, depuis un an, était sur le front en France, et a pris part, avec l'armée Mangin, aux brillants combats livrés, dans les premiers jours d'Août, sur tout le secteur s'étendant de Montdidier à Noyon, va, après quelques jours passés ici avec les siens, regagner un grand camp militaire de l'Est où l'Etat-Major américain l'a détaché comme officier instructeur.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

:o:

LA CRISE MINISTERIELLE AU JAPON.

De Tokio on télégraphie que le cabinet Terauchi est démissionnaire. L'événement était depuis longtemps prévu. Le maréchal comte Terauchi avait à diverses reprises fait connaître sa ferme intention d'abandonner le pouvoir. Ce qui retardait le départ du président du Conseil c'étaient les difficultés qu'on avait, dans les circonstances actuelles, à lui trouver un successeur convenable.

Faut-il croire que, puisque le comte Terauchi est parti, que "l'oiseau rare", comme disait au mois de juin dernier M. Kawase dans un article qu'il a publié dans l'"Information d'Extrême-Orient, a enfin été trouvé! La chose est possible. Mais en attendant d'être fixé sur le successeur du comte Terauchi, voyons quelles pourraient bien être les personnalités politiques susceptibles d'être appelées à la présidence du Conseil dans les circonstances présentes.

Citons en première ligne le marquis Saionji. Il y a deux mois un cabinet Saionji paraissait très possible, et s'il n'a pas vu le jour, c'est parce que de nombreux "Seiyoukai" avaient déclaré que leurs préférences allaient à Hara, chef politique de ce parti. Le marquis Saionji rencontrera-t-il encore l'opposition des "Seiyoukai", parti qui jusqu'à un certain point constitue le pivot de la politique gouvernementale! C'est fort probable. Dans ce cas, nous pourrions voir surgir la candidature du vicomte Kiyoura ou du vicomte Ito, vice-président et membre du conseil des Secrets d'Etat. Les chances du vicomte Ito sont sérieuses vu qu'il entretient de bonnes relations avec les bureaux et avec les "Seiyoukai", dont il aurrait l'appui. Il pourrait aussi être question du vicomte Hirata.

Voilà les trois seules personnalités en vue! Toutefois Kiyoura et Ito semblent avoir plus de chances que le vicomte Hirata. Le marquis Saionji ne reparaîtrait que s'il était possible de constituer un cabinet d'union, mais les "Kenseikai" refusent d'y participer.

Et maintenant il ne reste plus à attendre que la dépêche de Tokio qui nous annoncera le nom du successeur du comte Terauchi.

:o:

—Le nommé Harry Byrne, 31 Farmont St., regagnait son domicile dans les premières heures de la matinée d'hier, quand il fut accosté par deux malandrins qui le rouèrent de coups et lui enlevèrent $35.

Les Operations de Guerre

QUEL PEUT ETRE LE PLAN DU MARECHAL FOCH? — LA BATAILLE SUR LE FRONT OCCIDENTAL—SUCCES FRANÇAIS EN ITALIE.—LA BRILLANTE OFFENSIVE ALLIEE EN MACEDOINE.—DESASTRE TURC EN PALESTINE.

La ligne idéale, tirée d'Arras à Vailly-sur-Aisne, est échancrée dans sa partie méridionale par le vaste massif forestier étendu entre l'Oise et son affluent l'Ailette. L'ennemi, comme on sait, en tient les abords à la manière de ceux d'un bastion. Ce massif est celui de Saint-Gobain, formé de la basse forêt de Coucy, allongée du nord au sud entre Tergnier et Coucy-le-Château, — de la haute forêt du même nom, toute montueuse au nord d'Anizy-le-Château, — et enfin de la vaste forêt même de Saint-Gobain, étalée autour de cette petite ville et poussant ses ramifications dans la direction de Laon.

Toutes armées qui veulent contourner cette région profonde de couverts épais doivent emprunter ou le couloir de l'Oise, ou celui de l'Ailette que ferme à sa naissance la position de Laon. Aussi, dans les années qui séparèrent 1870 de 1914, avait-on ébauché l'organisation de deux zones fortifiées, l'une autour de La Fère, et l'autre autour de Laon.

Les forts alors construits sont aux mains de l'ennemi; et, précisément ceux du sud de Laon, qui seuls furent terminés, font face à nos propres troupes.

Il est évident que le commandement allemand ne doit pas être disposé à abandonner sans hautes luttes des positions naturelles aussi importantes, favorables aussi bien à de longues défensives qu'à des concentrations dissimulées en vue d'offensives éventuelles en toutes directions. Il s'efforcera d'autant plus à le garder que le massif de Saint-Gobain représente un réduit autour duquel Hindenburg au besoin fera pivoter son front.

La question est de savoir s'il pourra s'y maintenir longtemps encore? Il est évident qu'avec la chute de Saint-Quentin et de Laon la situation de l'ennemi deviendrait franchement mauvaise. Nous ne croyons pas cependant qu'à moins de circonstances imprévues les Alliés s'engagent à fond dans cette région. A notre humble avis, le maréchal Foch ne persévère dans ses attaques depuis La Lys jusqu'à l'Oise que pour accrocher et retenir la plus grande quantité possible de troupes boches depuis la mer du Nord jusqu'aux limites de la Champagne, et l'on est tenté d'entrevoir quelque grande conception stratégique dont nous n'apercevrions encore que le premier geste. C'est ainsi que s'expliquerait la récente et brillante offensive américaine en Lorraine, qui ne tardera pas à se rallumer, maintenant que, par suite de la disparition du saillant de Saint-Mihiel, Verdun a repris toute sa valeur comme base d'opération d'une puissante armée.

Inutile de dire que nous ne sommes pas dans les secrets du commandement allié, mais nous ne serions nullement surpris si demain le maréchal Foch ordonnait une manœuvre décisive menée simultanément par l'armée américaine en Lorraine et par une forte armée franco-italienne en Champagne, cependant que de leur côté les armées franco-anglaises qui opèrent du front des Flandres à l'Oise accrocheraient plus vigoureusement que jamais les forces du prince Rupprecht et les nombreuses divisions allemandes que couvre le massif de Saint-Gobain. En d'autres termes, notre impression est que les opérations que nous menons présentement ne sont que préparatoires et ont pour but de nous placer dans une situation stratégique telle que lorsque nous serons arrivés au moment choisi par notre commandement pour la manœuvre décisive, celle-ci obtienne dès l'abord des résultats concrets et qui assurent son développement victorieux.

Il ne faut pas oublier qu'il y a à l'heure actuelle hors des Etats-Unis 1,750,000 hommes—chiffre donné l'autre jour par le War Department — dont au moins 1,500,000 se trouvent en France. Sans doute, tous ces Américains ne sont pas immédiatement utilisables sur la ligne de feu; mais on peut compter qu'avant peu un certain nombre d'entre eux pourront renforcer l'armée transatlantique de Lorraine, déjà fort respectable. D'autre part, il est maintenant avéré que le général Diaz, qui a fort peu à craindre en ce moment d'une offensive autrichienne, a mis à la disposition du maréchal Foch un certain nombre de divisions qui, venant s'ajouter à l'armée italienne du général Albricci, donneront la possibilité au généralissime allié de constituer, avec l'appoint des forces françaises du secteur de Champagne, une formidable nouvelle masse de manœuvre prête à être immédiatement utilisée. Dans ces conditions, il nous semble difficile que le maréchal Foch laisse passer l'hiver sans frapper un grand coup.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi dit que la pression anglaise en direction de Saint-Quentin se continue et que nos alliés ont progressé dans la région à l'est de Vermand.

Sur le front à l'ouest de Cambrai, dans la région au nord de Mœuvres, les Britanniques ont amélioré leurs positions.

Le communiqué ajoute que dans le secteur Arras-Lens, les Allemands ont tenté de déloger les Anglais des positions conquises par ces derniers au sud-est de Gravelle. Cette attaque a échoué et la ligne anglaise est restée intacte.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi.

"Actions d'artillerie durant la nuit dans la région de Saint-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

"En Champagne, nous avons exécuté deux coups de main contre les tranchées allemandes dans la région de Pertes et en direction de Butte de Mesnil, qui nous ont rapporté quarante prisonniers.

"Rien d'important à signaler dans les autres secteurs."

Du front américain on télégraphie qu'une action locale s'est engagée hier matin en Lorraine près de Rembercourt. Après un violent feu de barrage, les Américains attaquèrent, mais ils rencontrèrent une très vive résistance de la part de l'artillerie ennemie. Néanmoins, le détachement américain put regagner ses tranchées en ramenant cinq prisonniers.

Sur le front italien, les Français ont réussi un brillant coup de main sur le plateau d'Asiago. Les dépêches de Rome disent que les Français parvinrent à endommager gravement le système défensif autrichien à l'est du Mont Sisemol. Ils firent 100 prisonniers et capturèrent cinq mitrailleuses.

Dans le Val Lagarina et au sud de Zenzon on signale de vives actions d'artillerie.

Les nouvelles qui arrivent du front de Salonique sont on ne peut plus satisfaisantes. Une dépêche arrivée à Londres hier annonce que les Anglais ont occupé la ville de Doiran, importante base ennemie sur la rive méridionale du lac de ce nom. D'autre part, on télégraphie que les troupes alliées continuent à passer le Vardar au nord-est de Monastir et maintiennent le contact avec l'ennemi. Les Bulgares battent en retraite incendiant tout derrière eux, ce qui n'a pas cependant empêché les Serbes de s'emparer de grandes quantités de matériel de guerre. Autour de Prilep, disent les dépêches, les Serbes sont arrivés à la route Gradsko-Prilep, au nord-est, alors qu'au sud-ouest, ils sont parvenus dans le massif qui couvre la région montagneuse de Drensko.

A l'heure actuelle, l'armée alliée d'Orient a avancé de soixante milles, fait 12,000 prisonniers, tant Bulgares qu'Allemands, et capturé 140 canons, dont trois montés sur rail. Toutes les réserves germano-bulgares venues à la rescousse ont été entraînées dans la retraite des troupes battues. Par suite de cette belle victoire, les villes de Monastir et de Ghevgeli sont maintenant à l'abri de l'artillerie ennemie.

En Palestine, les troupes victorieuses du général Allenby continuent la poursuite des Turcs en retraite. La cavalerie britannique qui opère le long de la côte méditerranéenne a occupé, disent les dernières dépêches officielles de Londres, Haifa et Saint-Jean d'Acre.

A l'est du Jourdain, les Turcs se retirent dans le plus grand désordre en direction d'Amman, sur le chemin de fer du Hedjaz, poursuivis par les troupes victorieuses. Le total des prisonniers turcs dépasse 25,000.

:o:

FRANCE-AMERIQUE.

Washington, 24 Sept.

M. Jusserand, ambassadeur de France, a présenté aujourd'hui, au nom de son gouvernement, deux magnifiques vases de Sèvres au Sénat américain, pour le recermier de la réception que cette assemblée a faite à la mission Viviani-Joffre.

En présentant ces vases, M. Jusserand a prononcé une éloquente allocution, que les sénateurs ont longuement acclamée: Nos ennemis, a dit M. Jusserand, ne connaissent que la force. Dès lors c'est par ce seul argument que nous leur répondrons.

En prenant possession du don du gouvernement français, au nom du Sénat, le vice-président des Etats-Unis Marshall dit que la France est plus que jamais chère à l'Amérique déterminée maintenant à lutter aux côtés de la république sœur jusqu'à la victoire finale qui assurera le triomphe de la justice, qui garantira aux

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

QUI DONC A RAISON ET QUI DONC SE TROMPE?

Paris, 26 Août.

Une fois de plus, en face de l'agitation créée par certains esprits faussés autour de la condamnation de M. Malvy, on se pose la vieille question: Où est le devoir? Le difficile, comme disait le vieux philosophe, n'est pas de le faire mais de savoir exactement où il est. Il faut donc consulter sa conscience, et, sûr de n'obéir à aucun intérêt bas, n'ayant en vue que le souci du bien du pays, on prend ses résolutions malgré les cris, les vitupérations, les menaces et les injures. Quand on a l'indépendance de juger, il ne coûte pas d'agir. Quand on a l'indépendance de juger, il ne coûte pas d'agir. Quand par tempérament, par conviction et par goût, on a passé sa vie à l'avant-garde des idées, on éprouve un certain étonnement, parfois même une douloureuse surprise, à constater qu'on est séparé de quelques camarades avec qui on avait l'habitude de lutter, et qu'on recueille des sarcasmes de ceux qui vous avaient jadis comblé d'approbation.

Qui donc a raison et qui donc se trompe?

Le cas n'est d'ailleurs as nouveau et un homme qui fut le modèle de la probité intellectuelle et de la droiture politique, notre vieux maître Auguste Vacquerie, un jour qu'il avait dû lutter, lui aussi, contre les exagérations d'une fraction dévoyée, répondait à ses adversaires: "Traîtres, renégats, apostats, c'est ainsi que les partis ont l'habitude d'appeler ceux qui se séparent d'eux pour se mettre avec le pays."

Mais, nous dit-on, regardez avec qui vous marchez; vous êtes du même côté de la barricade que M. Léon Daudet, qui combat pour le retour de la royauté. Comment voulez-vous que les vieux républicains soient avec lui?

Jamais plus piètre argument ne fut exploité avec plus de bruit.

Tous ceux qui, depuis Août 1914 lisent l'"Action Française", s'ils sont de bonne foi, reconnaîtront qu'à part deux maladroites parenthèses de M. Charles Maurras, jamais ce journal n'a fait de politique militante depuis la guerre; il s'est exclusivement placé sur le terrain patriotique; là peut-être fut son habileté, dans tous les cas c'est ce qui a fait sa force.

Mais, ajoute-t-on, M. Léon Daudet, après avoir accusé Malvy de trahison, n'a pas apporté de preuve? C'est parfaitement exact, mais il a apporté celle de bien d'autres turpitudes qui ont rendu inévitable la condamnation de M. Malvy que beaucoup désiraient acquitter et, en agissant comme il l'a fait, M. Léon Daudet a rendu un grand service à la République.

C'est l'opinion d'un des hommes les plus éminents de la presse helvétique, un des écrivains qui ont soutenu la France, sans un jour de lassitude, depuis le commencement de la guerre et dont les ouvrages ont autant fait pour notre victoire que de nombreux bataillons. C'est l'opinion du républicain suisse M. Maurice Muret, qui a écrit dans le grand journal libéral, "La Gazette de Lausanne:

Il faut reconnaître en toute justice que l'"Action Française" s'est essentiellement placée pendant cette guerre, sur le terrain national. Le salut du pays,—on écrirait pour un peu, le salut de la République, salus reipublicae,—a seul inspiré ses plus utiles campagnes, elle a résisté à la tentation d'exploiter les fautes commises en faveur de son idéal politique. Est-ce qu'en dénonçant les erreurs de Malvy, M. Daudet aurait, par hasard, agi contre la République? Tous ceux qui l'aiment pour elle-même, abstraction faite de ses institutions et de son régime estiment au contraire qu'en agissant comme il l'a fait, M. Daudet a bien servi sa Patrie."

On ne saurait mieux dire en peu de mots.

Ce n'est pas parce que M. Léon Daudet déclare que deux et deux font quatre qu'on nous obligera à dire que deux et deux font cinq. C'est pourtant où voudraient en arriver les amis de Malvy. Il n'y aurait pas eu besoin qu'un royaliste rendit ce grand service à la République si les vieux républicains, en face des scandales qui se déroulaient au Ministère de l'Intérieur, et qui étaient connus, avaient fait leur devoir et avaient su dominer les circonstances. Comme l'écrivait encore Auguste Vacquerie, dans les conjonctures que je rappelais tout à l'heure: "C'est la grandeur des écrivains, historiens et philosophes de dominer les événements, à voir haut et loin."

Malheureusement beaucoup ne regardent pas plus loin que le groupe où ils s'agitent, la chapelle où ils officient et la coterie dont ils sont les serviteurs. Tant pis. La République honnête, propre, droite et juste avant tout.

Jean-Bernard.

Les Consequences de Succes de Foch

L'ALLEMAGNE A VOULU TOUT E LA GUERRE, SEULE LA VICTOIRE INTEGRALE DES ALLIES DONNERA LA PAIX AU MONDE.

Si insinuante qu'on se soit appliqué à la faire, la proposition formulée par l'Autriche n'affaiblira pas la détermination des Alliés de restaurer la paix dans le monde par une décision militaire. Aucune preuve de sincérité n'est en effet attachée au document de Vienne, dans lequel on reconnaît au contraire les formules hypocrites qui caractérisent invariablement la diplomatie boche. Des pourparlers confidentiels qui "n'engageraient à rien" pourraient-ils nous inspirer plus de confiance que les fermes traités auxquels Berlin a apposé sa signature, et qui n'ont été dans la pratique, en ce qui concerne la Germanie, que des "chiffons de papier?" Les récentes conventions de paix que l'Allemagne a conclues avec la Russie et la Roumanie, et qu'elle a cyniquement violées, sont encore trop fraiches pour que Français, Anglais et Américains, qui n'ont point la crédule mentalité des Moscovites, se laissent prendre à un pareil piège.

Pour les Alliés, en vérité, la tentative de rapprochement de l'Autriche, sans doute commandée par Berlin, est une simple confession de faiblesse. C'est la conséquence naturelle de l'offensive de Foch.

Les puissances de l'Entente ont stoïquement, et au prix d'incommensurables sacrifices, souffert quatre années de revers pour préparer le triomphe du droit et de la justice dans le monde. On ne les verra pas défaillir à l'heure où ce triomphe est assuré et proche.

De leur côté, les empires centraux ont connu le succès pendant la première période de la guerre, et, soutenus par aucune force morale, ils sont lâches dans la défaite. Autant ils ont montré d'arrogance quand ils espéraient triompher par la force brutale, autant nous les verrons s'humilier lorsqu'ils seront en face de l'échec irréparable de leur monstrueuse agression. Ils ne font que commencer à se courber; mais bientôt nous les verrons prosternés dans la poussière, demandant grâce. Ce n'est pas le spectacle de leur ignominie que recherchent les Alliés, mais il est nécessaire qu'ils soient réduits à cette ignominie pour qu'une paix durable soit implantée dans le monde.

Suivant la parole de M. Louis Barthou, dans un récent discours qu'il prononçait à l'ouverture du conseil général des Basses-Pyrénées:

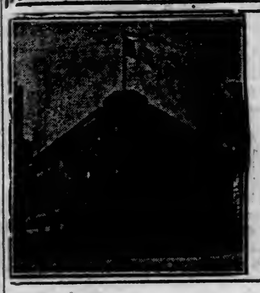
"Il ne suffit pas, a-t-il dit, d'une demi-victoire, dont la précarité trahirait à la fois nos morts et les générations futures. L'Allemagne a voulu toute la guerre; seule la victoire intégrale peut protéger l'avenir du monde et organiser sa sécurité contre les mauvais coups de cetet nation orgueilleuse et perfide, hypocrite et barbare, stupide et malfaisante. Que l'Alsace et la Lorraine soient devenues, d'un bout de l'univers à l'autre, le symbole du droit mutilé qui crie vengeance et justice: voilà notre première revanche. Sachons attendre, vouloir et tenir, pour que cette revanche s'achève dans la gloire du plus noble triom-

(Suite à la 6ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognan et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera issu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

l'Autriche-Hongrie Demasquee

PERSONNE N'EST DUPE, DANS LES PAYS ALLIES, DE LA GROSSIERE COMEDIE JOUEE, SUR LES ORDRES DE GUILLAUME, PAR L'EMPEREUR D'AUTRICHE.

Paris, 24 Sept.

La presse française accueille avec scepticisme la nouvelle manœuvre de l'Autriche dans l'offensive de paix combinée par les empires centraux.

Elle remarque que, de l'aveu même de Vienne, il ne s'agirait pas de négociations véritables, mais de pourparlers qui n'engageraient ni ne lieraient les participants, et les journaux insistent sur le fait que le gouvernement de Berlin, se tenant en dehors de la démarche de son alliée, se réserve certainement le moyen de la désavouer au moment où l'échec en aura été constaté. Quant à la réponse que recevra la soidisant offre autrichienne, aucun doute n'est permis.

Le "Matin" écrit: "Cette prose tortueuse se réduit à un seul mot: la peur. Au moment où elle se produit, cette démarche n'est qu'une comédie, elle ne peut que faire sourire; son seul motif est la défaite. Mais tous les hommes civilisés savent que ce n'est pas par des négociations qu'on arrivera à réaliser la paix des Alliés. Seule la victoire, une victoire écrasante, peut nous servir de garantie. Il nous est impossible de traiter avec l'Allemagne ou avec sa vassale tant qu'elles ne sont pas complètement à genoux.

"Non, on ne traite pas avec un gouvernement comme celui de Vienne, auteur responsable de la guerre par son ultimatum outrageant à la Serbie, avec des ministres qui ont infligé à ce malheureux pays le plus atroce des martyres, et surtout on ne traite pas avec un gouvernement comme celui de Berlin, qui ordonna la violation de la Belgique et l'esclavage de toute la population de ce pays héroïque.

"On ne traite pas avec des princes qui ont sanctionné la guerre sous-marine à outrance et le coulage des navires sans laisser de traces.

"On ne traite pas avec des Hohenzollern qui ont approuvé et justifié le torpillage du "Lusitania", l'incendie et le sac de Louvain, le pillage, le massacre et la destruction dans nos malheureux départments envahis, qui ont voulu et décidé la ruine de Reims, d'Arras, d'Amiens, de Noyon et de tant d'autres de nos belles villes de France.

"On ne traite pas avec des hommes d'Etat qui ont qualifié de chiffons de papier les traités solennels au bas desquels se trouvait leur signature."

"L'Echo de Paris" constate que le projet autrichien ne contient aucun programme territorial défini,

"Pas plus qu'auparavant, les puissances centrales ne définissent leurs buts de guerre. Elles ont inventé le mot, cela leur suffit. Nous refusant cette substance indispensable pour nous faire abandonner une partie qui s'annonce si favorable, que nous donne le gouvernement de Vienne? Des arguments qui sont, en vérité, pour nous mettre en fuite. Il fait appel à nos classes laborieuses contre nos gouvernements, il ne veut reconnaître aucun des droits des nationalités, il conteste la possibilité d'une décision militaire. Sur ces trois points, nous sommes d'un autre avis.

"La proposition autrichienne est jugée. Nous n'avons aucun doute sur le sort que lui réservent MM. Clemenceau, Lloyd George, Wilson et Sonino, pour ne pas parler des autres ministres alliés. C'est un nouveau signe de l'affaiblissement de l'ennemi et rien de plus."

"Que signifient, demande "l'Homme Libre", ces discussions confidentielles et sans caractère obligatoire dans un centre neutre dont parle la note autrichienne? Cela n'a pas de sens, mais cela a un but: jeter le trouble dans l'opinion.

"On veut pouvoir dire aux Austro-Allemands, aux neutres et aux peuples de l'Entente: "Vous voyez bien que nous avons tenté de faire la paix, mais nos offres ont été rejetées par les gouvernements ennemis de l'Allemagne; on tend le rameau d'olivier, mais on le repousse."

"Le piège est trop grossier. Ni la France ni ses alliés ne s'y laisseront prendre. La victoire de nos armes répondra à ces propositions tortueuses et à ces manœuvres équivoques. Les premières ne sont pas dignes d'examen; les secondes ne méritent que le mépris."

"En somme, fait observer le "Petit Journal", les propositions du gouvernement austro-hongrois ne constituent pour l'Entente qu'un bloc enfariné qui ne dit rien qui vaille. C'est la dernière carte que les empires centraux, dans le désarroi profond où ils se trouvent, jouent pour essayer d'améliorer leur situation désespérée et chercher à nous duper pour gagner du temps.

"Les puissances de l'Entente peuvent-elles se laisser prendre à ce jeu hypocrite tout à l'avantage de l'ennemi? Dans les circonstances actuelles, ce serait plus qu'une faute. Les Alliés ne prêteront aucune attention à ces propositions fallacieuses. Le jour où l'Allemagne et l'Autriche s'inclineront devant les événements et demanderont la paix, ce n'est pas de cette façon qu'elles devront s'y prendre et ce n'est pas sur ce ton qu'elles devront parler."

"La manœuvre de l'Autriche est enfantine, dit le "Figaro". Que les conséquences de la guerre doivent être fatales à l'Europe, nous sommes d'accord avec la note autrichienne, mais pas à l'Europe entière. Elles seront fatales à ceux qui ont déchainé la catastrophe, précipité l'éboulement, qui ont fait cette guerre atroce et arrêté pendant quatre ans la civilisation.

"Nous n'avons donc rien à faire pour le moment autour d'un tapis vert où chaque discours allemand serait appuyé par la menace d'un incendie de Douai, de Cambrai ou de Bruxelles. L'heure des diplomates viendra quand l'œuvre des soldats sera accomplie."

"Ainsi que dans toutes les notes émanées de la chancellerie autrichienne, constate la socialiste "France Libre", tout ce texte n'est que phraséologie et rhétorique. Aucune précision sérieuse, aucune allusion directe aux grands problèmes posés par le conflit. Des mots, des mots, des mots, mais des mots qui cachent des pièges. Les opérations militaires ne seraient pas interrompues. C'est bien là où est tout le danger. Comment veut-on que nos soldats, que les soldats alliés, que nos croisés américains aient encore du cœur au combat s'ils savent qu'au moment même où ils font le sacrifice de leur vie, où ils s'immolent pour ce qu'ils considèrent comme la plus noble des causes, là-bas, dans quelque pays neutre, se complote et se trame, dans une obscurité voulue de délibérations équivoques, quelque paix blanche qui laissera le droit et la justice bafoués et la liberté des peuples violée?"

LES ALLEMANDS FONT FLECHE DE TOUT BOIS.

Le gouvernement allemand a ordonné à tous ses nationaux qui libérés du service militaire résident en Suisse, de retourner en Allemagne pour être employés à des travaux en arrière des lignes et pour garder les prisonniers.

Les intéressés, au nombre d'environ dix mille en Suisse, ne paraissent guère vouloir mettre d'empressement à répondre à cet appel.

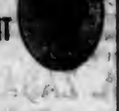
MORT D'UN PRINCE SUEDOIS.

Le prince Eric, le plus jeune des fils du roi Gustave de Suède, est décédé aujourd'hui des suites d'une pneumonie qui s'est déclarée après une attaque d'influenza espagnole. Le défunt était âgé de 28 ans.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Bausch
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sinon plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultats que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

MORT D'UN PHILOSOPHE.

Le philosophe Emile Boutroux, membre de l'Académie française, est décédé à Paris.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2085
Magasin ouvert le Samedi Soir
Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 340-342 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1300, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 792

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4098

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU MT RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—98—

TROISIEME PARTIE.

VIII.

Les Oubliés.

On s'était contenté de solidifier les murs, d'introduire, dans les logements, un confortable légèrement archaïque, auquel Emilienne présidait avec bon sens, poursuivant son désir de reconstituer leur habitation telle qu'elle était au siècle passé, c'est-à-dire très sobre, primitive en bien des points. Et elle prohibait avec énergie toute tentative de luxe moderne. Il fallait bien lui obéir, puisque le seul moyen d'écarter ses crises était de satisfaire ses désirs. Ses crises? On en parlait encore. à voix basse dans son entourage, et pourtant il y avait bien, bien longtemps que cela avait disparu. Et Guy cherchait vainement à se rappeler une circonstance, si minime qu'elle fût, où sa mère lui eût parlé, l'eût traité autrement que de la manière la plus douce, la plus raisonnable. Et cependant elle était folle, il ne pouvait en douter, puisqu'elle se disait veuve et qu'elle portait obstinément le deuil de son mari. Sur ce point seul, il y avait une lacune dans le cerveau de sa mère, lacune extrêmement dangereuse; car, depuis qu'il comprenait, son grand'père lui avait mille fois répété:

—Ne lui parle jamais de ton père, jamais, jamais!... C'est un malheur, un grand malheur... Mais ne lui en parle jamais...

Et il était parfaitement entendu, dans cette maison, que le baron Raymond de Kermeric était mort et que, par suite, la baronne était veuve. Comme ils entraient dans le salon, où leur vie s'écoulait douce, presque heureuse, le comte aperçut une lettre posée sur la table, et il marcha très vite parce qu'il en avait reconnu l'écriture; en une seconde, il l'avait dissimulée sous une livraison, puis la glissait dans sa poche.

De père? interrogea Guy, d'une voix à peine perceptible.

M. de Preuilly fit signe que oui, des yeux. Et ils demeurèrent très calmes l'un et l'autre. Ils savaient qu'ils ne prendraient connaissance de cette lettre que ce soir; après le coucher d'Emilienne. Si quelqu'un, non prévenu, était entré, une heure après, dans ce salon, il n'aurait jamais voulu croire que la femme qui était là, travaillant à une tapisserie, causant de la façon la plus tranquille et la plus affectueuse avec son fils, était une folle. Le comte de Preuilly avait d'abord parcouru des journaux de chasse; et maintenant il étudiait les plus récents procédés d'ensemencement, les dernières découvertes sur les engrais dans l'Agriculture nouvelle, à laquelle il était trop aristocrate pour s'abonner, mais qu'il était enchanté de se faire communiquer par son fermier. Guy lisait, dans la Revue des Deux-Mondes, un passage de la vie de Condé par le duc d'Aumale et, de temps en temps, citait des morceaux à sa mère, qui, alors, cessait de passer son aiguillée de laine dans le canevas. Et pas plus ce soir-là que depuis quinze ou seize ans, Emilienne ne prononça une parole qui dénotât le moindre trouble d'esprit. A neuf heures, son fils la conduisait à sa chambre, elle se laissait câliner un long moment; puis Guy rejoignait son grand-père, qui se promenait, d'un pas agité, du salon dans la salle à manger et le vestibule.

—Eh bien! grand-père?... Qu'y a-t-il?

—Rien de plus special que d'habitude: ton père sera demain au Guildo...

—Il se porte bien?

—Il ne me parle pas de sa santé. Il désire te voir tout de suite, et... et moi aussi, paraît-il... et ensemble... C'est la seule chose un peu nouvelle que nous apporte sa lettre... Il a à nous entretenir... Lis, d'ailleurs.

La lettre de Raymond de Kermeric était banale. "Il venait passer quelques jours chez sa vieille mère, au Guildo, et désirait voir et entretenir ensemble son fils et M. de Preuilly." C'était tout. Quant à sa femme, il disait simplement: "J'espère que la santé de notre pauvre malade ne vous cause pas de nouveau souci?..."

—Comment allons-nous faire? prononça brusquement le comte.

—Eh bien, grand-père, nous irons.

—Mais... ta mère, que nous ne laissons jamais seule, qui doit avoir toujours un de nous deux auprès d'elle?

—Si mon père nous demande ainsi, c'est qu'il a quelque grave communication à nous faire. Maman n'offre aucun symptôme inquiétant en ce moment; nous ne partirons pas ensemble, voilà tout, pour éviter de lui causer aucune inquiétude. Je dirai que je retourne à la pêche, vous, que vous descendez aux étangs.

—Soit!

Ils se réinstallèrent dans le salon; le comte alluma sa pipe et reprit ses journaux, Guy se replongea dans la Revue. Mais, au bout d'un instant, M. de Preuilly, qui ne parvenait pas à lire attentivement, levait les yeux et voyait des larmes tomber des yeux de Guy sur la livraison.

—Mon pauvre enfant! fit-il en lui tendant la main.

—Pardon, grand-père... J'aurais dû me dominer, ne pas vous causer cette peine... Mais songer que mon père sera demain à une heure de nous et que ma mère se croit veuve! Et jouer, pour elle, cette comédie...

—Terrible, mais indispensable, mon cher enfant, puisque ce n'est qu'à ce prix que nous éloignons la folie sans cesse menaçante...

—La folie!... Ma pauvre mère, folle? Je ne puis pas y croire entièrement, grand-père... Il doit y avoir, là-dessous, des mystères... qu'on... qu'on me cache...

—Je te jure...

—Grand-père, vous ne m'avez pas dit toute la vérité, je le devine, je le sens... Je suis un homme aujourd'hui, j'aurais le courage de tout savoir, de tout entendre...

—Mon pauvre enfant! Je n'aurais pas un mot à ajouter à ce que je t'ai raconté cent fois!

IX.

Bon Père.

"Les ruines et moi, disait souvent la vieille baronne de Kermeric, je me demande comment nous tenons encore debout." Et, quand elle apprenait que quelque pan de mur s'était écroulé, que le Guildo, sous les coups du vent et les poussées de la terre et des arbres, s'acheminait, de plus en plus, vers un complet anéantissement, elle murmurait: "Ce sera mon tour, bientôt." Elle était si peu de cette terre! Et la fin de sa vie lui avait apporté si peu de jouissances!... Elle se résignait facilement, religieusement: "Dieu me punit de l'orgueil que j'ai éprouvé lorsque mon fils m'a été rendu... J'ai eu trop de bonheur en quelques jours, j'ai épuisé la provision permise à chacun!"

Depuis, elle n'avait connu que des douleurs: ce fils, adoré, admiré, se mariant avec la descendante d'une race détestée; ce fils qu'elle aurait tant voulu garder auprès d'elle pour lui faire jouer son rôle de seigneur du pays, s'en allant avec sa femme à Paris, la ville maudite par la plupart des vieilles gens de province!... Le châtiment ne s'était d'ailleurs pas fait attendre, puisque la jeune baronne de Kermeric en était revenue incurablement folle. Alors, elle avait eu un moment d'espoir: son fils divorcerait, reprendrait le petit garçon, qui était Guy aujourd'hui... Mais non, Raymond n'avait pas cessé d'affecter un attachement extraordinaire à sa femme, jusqu'au jour où il accepta fort bien de ne plus la revoir et fut définitivement accaparé par Paris. Et, depuis ce jour, la baronne douairière s'était dit qu'elle n'avait plus pour consolation qu'à espérer une vie meilleure dans l'autre monde. Sur cette terre, il ne lui restait qu'à se résigner. Elle ne verrait plus guère M. de Preuilly, elle ne reverrait jamais cette belle-fille qui lui faisait honte; cela, c'était entendu d'avance. Elle permettrait seulement que, de temps à autre, on lui conduisit l'enfant, pour qui elle n'avait eu d'abord qu'un amour fait de pitié. Elle redoutait qu'il ne fût malingre, chétif, que son intelligence ne se ressentît de la crise qui avait emporté la raison de sa mère. Et, comme Guy se développa très vite et magnifiquement, elle devint peu à peu fière de lui, d'autant qu'il lui manifestait toujours beaucoup de tendresse et de respect. Mais elle n'était pas tendre, elle; elle appartenait trop à une autre époque, et jamais Guy ne recevait d'elle que des baisers secs, des paroles froidement affectueuses. Il s'en contentait, aimant tous les siens avec une parfaite égalité de cœur et d'humeur, sentant bien qu'il était leur bonheur à tous et qu'il devait les accepter tous tels qu'ils étaient.

Quant aux relations de la douairière et du baron de Kermeric, elles étaient devenues extrêmement banales: des lettres correctes, respectueuses, des cadeaux aux fêtes, aux anniversaires, et, lorsque Raymond était au Guildo, beaucoup d'égards de part et d'autre, mais, chez tous deux, la sensation que plus tôt ils se séparaient et mieux cela valait. La meilleure joie que lui apportassent ces séjours, c'est qu'alors elle voyait Guy un peu plus souvent. Aussi, Raymond était à peine arrivé, cette année-là, qu'elle lui demandait s'il avait prévenu son fils.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

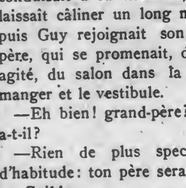
GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 à 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10½ a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

victimes de l'Allemagne les réparations légitimes et qui vengera le droit violé.

M. SAMUEL GOMPERS A PARIS.

Paris, 24 Sept.

M Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, et les membres de sa mission, sont de retour à Paris, où ils sont arrivés aujourd'hui. Ils ont été reçus aujourd'hui par la Confédération Générale du Travail. Ils assisteront demain à un déjeuner qui sera donné en leur honneur au quai d'Orsay par M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères.

EXECUTION DE BULGARES PAR LES ALLEMANDS.

Paris, 24 Sept.

Du front des Balkans on télégraphie que 560 hommes d'un seul régiment bulgare, qui avaient tenté de déserter, ont été passés par les armes sur l'ordre des officiers allemands sous le commandement desquels ils étaient placés.

L'ABATTEMENT DES ALLEMANDS.

Paris, 24 Sept.

Le "Matin" dit qu'un diplomate neutre qui vient de traverser l'Allemagne a déclaré que la crise alimentaire à Berlin est à ce point aiguë que les représentants des nations neutres ne peuvent subsister que grâce aux provisions qu'ils reçoivent de l'étranger. Il a ajouté que les Allemands sont très abattus. On dirait de véritables automates. C'est à peine s'ils répondent quand on leur parle et ils ne ressentent même plus le besoin de formuler la moindre critique. Ils n'éprouvent plus qu'un désir: se réunir par groupes, besoin grégaire instinctif qu'on remarque souvent chez les gens à la veille d'une grande calamité redoutée.

LES ALLEMANDS ABANDONNERONT SAINT-QUENTIN.

Copenhague, 21 Sept.

Dans le "Berliner Tageblatt', le général von Ardenne, faisant la critique des opérations de guerre, dit que les Allemands évacueront bientôt Saint-Quentin.

UNE ARMEE LITHUANIENNE AUX ETATS-UNIS.

New York, 24 Sept.

A une réunion présidée par le Dr. John Sztupas, de Washington, membre du Comité central lithuanien, il a été décidé d'organiser aux Etats-Unis une armée lithuanienne qui sera dirigée sur la côte mourmane ou sur Vladivostok afin de se joindre aux alliés et les aider à chasser les Allemands de la Lithuanie.

:o:

SURNOMS.

Décidément, le nom de "Sammy" n'a pas connu le monopole de popularité qu'eurent tour à tour ceux de "Poilu", de "Tommy", de "Jack"... Les Américains, qui furent d'abord "Teddies", puis "Sammies", deviennent peu à peu "Yanks"... Allons pour Yanks!

Il est, d'ailleurs, un surnom tout spécial à l'infanterie américaine, quelque chose qui équivaudrait à notre "pousse-cailloux", si joli... et si démodé; les fantassins américains sont des "doughboys".

Ce nom remonte à l'époque de la guerre avec le Mexique, en 1846. Quand l'armée américaine pénétra dans les territoires de New-Mexico, de l'Arizona et du sud Californien, elle rencontra dans sa marche, abandonnées par leurs habitants pris de panique, ces petites maisons étroites, basses, sans plafond, construites avec des briques de terre rouge séchées au soleil, qu'on voit encore de nos jours dans les mêmes pays.

Ces briques étaient appelées par les Mexicains "adobes", prononcez "dobies". Les troupiers s'installèrent dans ces maisonnettes. Les cavaliers américains, retenus à la belle étoile, en plein champ, par leurs chevaux, donnèrent alors, maitié plaisanterie, moitié envie, le surnom de: "dobies-dodgers" à leurs heureux frères d'armes. Puis "dobies" en abrégé et, dans la suite des ans, "doughboys" par corruption.

:o:

Petits Echos

Des gamins envahirent l'autre jour les tranchées creusées au Presidio et enlevèrent plusieurs grenades à main à charge réduite qui servent à exercer les soldats de notre garnison au lancement de ces engins.

—Les illuminations de devantures et l'exhibition d'enseignes lumineuses, interdites pour les mois d'août et septembre, resteront indéfiniment défendues, annoncent les autorités du combustible.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie. Car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DÉCÈS

Gabriel VIGUIE, né à Decazeville, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 22 Septembre 1918 à l'âge de 21 ans, 11 mois et 24 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 25 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Henri Viguie; de ses frères René et Fernand Viguie; de ses oncle et tante M. et Mme Paul Jely; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme FEMME DE CHAMBRE dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.
9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre, située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L.
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 892, Valencia Street, près de 18th.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE. S'adresser à Cerclat French Laundry, 1047, Market St.
9963

Une OUVRIERE REPASSEUSE. S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.
9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver ASSOCIE parlant anglais.

Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.

9958

Une BONNE française pour prendre soin d'un enfant de deux ans dans famille américaine. Gages: $35 à $40 par mois. Références exigées. Pas nécessaire de parler anglais.

Se présenter à 1950, California St. ou téléphoner: Fillmore 3476.
9956

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

Un COUPLE pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.
9949

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE et un DEMI-OUVRIER repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.
9947

JEUNE AMERICAIN de bonne famille, parlant un peu français, demande à prendre leçons de conversation d'une dame professeur de français.

Se présenter, l'après-midi, au bureau du journal.
9933

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois BON ASSOCIE.

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.

S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, QUATRE LOTS de 50x100 avec DEUX MAISONS, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 13 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 8,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,850—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 950—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 5,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$60,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 6 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray F. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Deckzeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amériques du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ultent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. H. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. H. P. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1855—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1115, Mendell St.; Antoine Arlé, Secrétaire des Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, Archives, 1837, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arturu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 832, Bellrose avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; E. Estarzian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casseaux, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue Tel. Mission 6288; P. A. Bergerot, Trésorier Dr. J. H. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belid garde, P. Cazaux, G. Haurat, C. Lagrèze, J. P. Lamaile Jr., G. Paillas et E. Pres. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement, en toutes, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Qué si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈRE, 691 McAllester Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street; Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGES.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
SEP 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois .... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 26 SEPTEMBRE 1918—THURSDAY, SEPTEMBER 26, 1918. — No. 225

CE QUI NOUS ATTENDAIT

Le plan d'asservissement du monde entier à l'Allemagne ne date pas de cette guerre; il avait été conçu il y a longtemps et la machination en avait été arrêtée, depuis une dizaine d'années. Il s'agissait d'écraser la France en quelques jours, comme on l'a démontré tant de fois, puis de se retourner contre la Russie, de l'asservir, pour après s'attaquer à l'Angleterre, ce n'était que le commencement. Les Etats-Unis devaient suivre et naturellement la conquête de l'Amérique du Sud était le couronnement de cette œuvre gigantesque d'absorption du monde entier.

Dans un discours prononcé à New York au cours d'un banquet, M. Vesnitch, l'admirable ministre de Serbie à Paris, rappelait qu'en 1898, l'amiral allemand Von Goetzen, un ami intime de Guillaume II, disait à l'amiral américain Dewey:

"Dans quinze ans environ mon pays commencera sa grande guerre. Nous serons à Paris en deux mois et cela ne sera que le prélude de notre véritable action, dont le but sera l'anéantissement de l'Angleterre. Tout sera réalisé à un moment précis, car nous serons prêts à tout et nos ennemis ne le seront pas. Quelques mois après l'achèvement de notre tâche en Europe, nous prendrons New York et probablement Washington et nous les garderons un certain temps. Nous n'avons aucune intention de nous emparer de votre territoire, mais nous voulons déterminer votre véritable situation vis-à-vis de l'Allemagne. Nous tirerons de New-York et de vos autres villes un ou deux milliards de dollars. Nous prendrons à notre compte la doctrine de Monroe et la direction de vos relations avec l'Amérique du Sud."

On crut alors à quelque fanfaronade germanique, à un de ces bluffs dont les Teutons sont coutumiers; rien n'était plus exact que cette détermination. C'était arrangé depuis longtemps et si on avait attendu jusqu'en 1914, c'est que le moment n'avait pas paru jusque-là favorable.

Cette révélation qui paraissait invraisemblable, fut publiée en 1913 par le "Naval and Military Record" de Londres, mais alors on n'y ajouta pas l'attention suffisante. "Paroles de marins allemands après boire," disait-on. Pour justifier ce qu'avait de possible une semblable conception, il ne faut pas oublier, comme le fait remarquer Gabriel Alphand dans son livre "L'Action Allemande aux Etats-Unis", que "le nombre des Germano-Américains varie entre 15 et 20 millions sur 100 millions d'habitants que comptent les Etats-Unis." On avait l'habitude d'appeler couramment Chicago la troisième ville de l'Allemagne après Berlin et Hambourg.

Les Allemands avaient bien le désir et la prétention d'absorber les Etats-Unis après avoir démembré à nouveau la France, s'être emparés en fait de la Russie et avoir mis l'Angleterre à leur merci.

Si nous avions été vaincus, c'était la suprématie allemande sur le monde entier. Sir Edward Grey disait en 1915 à la Chambre des Communes: "Je préférerais périr ou quitter l'Europe que de vivre sous le nouveau régime de domination que l'Allemagne a l'intention d'y instituer."

C'était le régime du "Faustrecht" (du droit du plus fort), qui, sans les deux victoires de la Marne aurait assujetti le monde.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Hier . . . . . et . . . . . Aujourd'hui . .

Il fut un temps, très près de nous encore, où, dans toutes les écoles publiques de la Ville et du Comté de San Francisco, de toutes les langues étrangères qui s'y trouvaient être enseignées, l'allemand était la seule en odeur de sainteté.

En telle odeur de sainteté même que, sans l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés des nations de l'Entente, nous étions, croyons-nous, à la veille de voir tous nos services d'enseignement primaire irrémédiablement bochisés.

Maitres et Maitresses se recrutaient de plus en plus parmi les citoyens d'extraction allemande; et, ainsi, l'atmosphère, dans nos écoles, se faisait irrespirable.

C'était à croire, véritablement, que, de Berlin, certain mot d'ordre avait été donné, et qu'on s'employait, par tous les moyens, même les plus étranges, à vouloir, pour plaire à Sa Majesté, qu'il fût exécuté à la lettre.

Nous étions alors au temps où les "votes" allemands faisaient, sans avoir à se camoufler, la pluie et le beau temps.

Qu'on se rappelle le "German Day" à l'Exposition Panama-Pacific! et qu'on veuille bien se remémorer les discours tapageurs qui, ce jour-là, furent prononcés par des personnalités les plus en vue de notre ville!...

C'est qu'à cette date, les "obligés" des électeurs d'origine boche étaient tout ce qu'il y a de plus intimement convaincus que le Kaiser et son régime sortiraient kolossalement victorieux de la guerre.

Ces orateurs, grossissant leur voix, à la cérémonie que nous avons tenu à rappeler, nous vantaient fort la Kultur, la seule Kultur, la divine Kultur qui devait, nous disaient-ils, assurer un bonheur parfait à l'humanité entière.

Puis quand, deux ans après, le Président Wilson cria "casse-cou"' à la nation, nous assistâmes, parmi la gent archi-pro-boche de notre ville, à un revirement qui nous parut trop bruyant pour être sincère.

Mais les jours s'écoulaient. La défaite de l'Allemagne se faisait de plus en plus certaine. Aux discours tapageurs du "German Day" succèdent d'autres discours où les orateurs—les mêmes—tonitruent leur amour pour la France, l'héroïque France, l'immortelle France!

Toutes ces manifestations, est-il besoin de le dire, n'ont pas autrement impressionné nos compatriotes. Ceux-ci savent, par expérience, que nos politiciens locaux sont de véritables moulins à paroles et que leurs discours sonnent creux, parce que faits, tout simplement, pour la galerie.

Nous sommes, toutefois, heureux de constater que les électeurs de nationalité allemande n'osent plus—et pour cause—crier en pleine rue qu'ils sont les maitres et que le Kaiser est leur prophète. C'est déjà quelque chose; c'est même beaucoup.

D'un autre côté, les masses, chaque jour, semblent vouloir s'affranchir du poison dont elles avaient fait leur plat favori. Nous n'en voulons pour preuve que le fait suivant:

Avant l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés de la France et de ses alliés, les cours de langue allemande, dans les écoles publiques de San Francisco, étaient suivis par des milliers d'enfants.

Par contre, les cours de français, faits sous les auspices de l'Alliance Française, se voyaient tout au plus fréquentés par quelque 4 ou 500 élèves. Encore n'arrivait-on à obtenir ce résultat, que par une propogande de tous les instants.

Or, les écoles viennent de rouvrir leurs portes. Les cours d'allemand sont délaissés ou... n'existent plus; cependant qu'en moins d'un mois, l'Alliance Française a vu son chiffre d'élèves monter de 500 à 1200.

Les professeurs—nos professeurs—sont absolument débordés. Avant la fin de l'année, tout porte à croire, en effet, que plus de 2500 enfants suivront les cours de français. Dans un an ils seront 10,000. Après la victoire, tout le monde, à San Francisco, voudra parler notre langue.

L'écrasement des Allemands n'est plus qu'une question de mois. Dans notre ville, de moins en moins empuantée par les gaz de la Kultur, l'atmosphère redevient respirable.

Ce n'était vraiment pas trop tôt, car nos poumons étaient à bout...

A. Maubailly.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

On signale dans notre ville un décès attribué à l'influenza espagnole. D'autre part, on a constaté plusieurs cas de cette terrible maladie.

Pour l'édification de nos lecteurs, voici ce que dit un éminent médecin français, le professeur Robert Tissot, à propos de l'influenza espagnole:

"L'épidémie qui fait actuellement tant de ravages un peu partout, dérive de l'influenza. Elle serait provoquée par le bacille de Pfeiffer. Ce microbe pénètre dans le système par la bouche ou le nez et produit une inflammation des fosses nasales et de la gorge. Simultanément, le microbe développe des poisons qui pénètrent dans le sang et se répandent dans tout l'organisme. Il y a, naturellement, fièvre. L'intoxication se concentre ordinairement dans le cerveau, au cœur, affecte les poumons, les muscles et les jointures.

"Mais c'est surtout le cœur qu'il faut surveiller. Là, est le danger. Le cœur s'affaiblit toujours quand les poumons sont affectés. C'est pourquoi il faut le soutenir au moyen de café, de thé et de kola granulé en attendant l'arrivée du médecin. L'infection elle-même sera combattue par la quinine à la dose de 0,10 à 0,60 grains selon l'âge. Ce remède sera administré de deux à quatre fois par jour.

"Dès le début de la maladie, administrez un purgatif; une seule fois: du sel de Carlbad artificiel, à raison d'une grande cuillerée dans un verre d'eau, qu'on prendra en deux fois et à une demi-heure d'intervalle.

"Pour se mettre autant que possible à l'abri de l'infection, se laver la bouche et les dents plusieurs fois par jour, en utilisant la brosse à dents et la poudre dentifrice camphrée; se laver les mains plusieurs fois par jour avec du savon phéniqué ou avec de l'alcool. Il faut, en outre, éviter de trop fréquenter les endroits publics, cafés, réunions, etc: Eviter aussi tant que possible les poignées de main.

Aussitôt que se manifeste la fièvre se mettre au lit. Ceux qui veulent résister et continuer à vaquer à leurs occupations voient leur cas s'aggraver rapidement. L'influenza espagnole ne doit pas être traitée par le mépris, car si dès les premiers symptômes on ne prend pas des mesures immédiatement se manifestent des complications: pneumonie ou pleurésie."

Voilà nos lecteurs prévenus.

LA CONTRIBUTION DE SAN FRANCISCO AU 4e LIBERTY LOAN.

La part contributive de San Francisco au 4e Liberty Loan sera fixée à $107,876,500, soit plus du double de la part du dernier emprunt de la Liberté, qui avait été de $53,970,030.

Cela indique combien considérables sont les ressources financières de notre ville. Il est évident que le gouvernement ne demanderait pas une pareille somme à San Francisco s'il ne savait que notre ville est capable de répondre à l'appel qu'on lui adresse.

La part contributive pour l'entier district de San Francisco sera fixée à $402,000,000. Pour le dernier emprunt elle avait été de $240,000,000 seulement.

ETUDIANTES FRANÇAISES A SAN FRANCISCO.

Marie Chaussier et Charlotte Henry, ce sont les noms de deux jeunes Françaises qui viennent d'arriver dans notre ville comme boursières pour suivre les cours du Mills College.

Mlle Chaussier est originaire de Fromenteau, village de la Côte d'Or, près de Dijon. Mlle Henry vient de Sens. Ces deux demoiselles parlent l'anglais. Elles ont débarqué à New York en compagnie de 133 jeunes Françaises arrivées dans les mêmes conditions aux Etats-Unis pour achever leur éducation.

Pour toutes ces jeunes filles les cours, dans les collèges où elles vont être placées, seront gratuits. Quant à leurs frais de voyage, ils sont assurés par l'Etat français.

Les élèves du Mills College ont fait hier une réception d'une cordialité extraordinaire à leurs camarades françaises. En leur honneur, elles ont chanté la "Marseillaise" et leur ont débité mille compliments.

QU'ON VEUILLE BIEN PRENDRE NOTE.

Mme Joséphine Gordon, présidente du Comité d'organisation du bazar qui devait être tenu à la Salle Notre-Dame, les 4 et 5 Octobre, au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club, nous prie de porter à la connaissance de la Colonie Française que la chose n'aura pas lieu, le sautorités fédérales ayant exprimé le désir que, pendant toute la "campagne" du Quatrième Liberty Loan,—laquelle commencera Samedi prochain et se prolongera jusqu'au 19 Octobre—aucun appel de fonds ne soit fait au public pour les œuvres de guerre, sous quelque forme que ce soit.

Mais si le bazar, dont le succès s'annonçait comme devant être très grand, est supprimé — momentanément, du moins—et pour les raisons que nous venons d'indiquer—il n'en sera pas moins procédé, dans la soirée du Samedi 5 Octobre, toujours à la Salle Notre-Dame, au tirage des différentes loteries qui se trouvaient avoir été mises en train (Hoover Basket, coussins, poupées, etc., etc.)

Donc, rendez-vous aux endroit, jour et heure indiqués. Pendant que le sort désignera les heureux gagnants de toutes les charmantes et appétissantes choses que vous savez, on pourra causer et prendre une tasse de thé.

DANS UN SECTEUR DES VOSGES.



La Legion Etrangere aux Etats-Unis

Le premier dans la presse locale, le **Franco-Californien** a annoncé le projet du gouvernement français d'envoyer, sur l'invitation des organisations de guerre américaines, un détachement de légionnaires aux Etats-Unis pour participer à la campagne du 4e Liberty Loan. Ces légionnaires sont depuis quelques jours arrivés aux Etats-Unis. Ils ont été acclamés l'autre jour à New York; et le lendemain ils ont été passés en revue par le président Wilson à Washington. Nous espérons pouvoir bientôt les recevoir à San Francisco. C'est dans cet espoir que d'ores et déjà nous présentons nos futurs hôtes aux lecteurs du **Franco-Californien.**

Ce détachement de légionnaires se compose de 50 poilus de ce corps d'élite. Il est commandé par le capitaine **Maurice Chastenet de Gary,** un vétéran de l'expédition du Maroc. Il a gagné la Croix de guerre en Champagne, est chevalier de la Légion d'honneur et a la médaille du Maros.

En Champagne en 1915, il a reçu une blessure qui lui a coûté la jambe. Il a redemandé à retourner au front malgré sa jambe de bois. Pour sa bravoure il a été promu capitaine et envoyé à l'état-major de Nivelle à Verdun. Plus récemment, il était chargé de l'instruction des troupes.

Voici maintenant les noms, grades et nationalités des hommes de troupe du détachement:

1er groupe: Dinet, René, adjudant (Français); Voutaz, Maurice, caporal (Suisse); Fund, Charles, soldat de 2e classe (Suisse); Okell, Trazdt, soldat de 2e classe (Algérien); Mathes, J. Bapt., soldat de 1re classe (Luxembourgeois); Ivanberg, Victor, soldat de 1re classe (Danois); Welter, Nicholas, soldat de 2e classe (Luxembourgeois); Caraghianis, soldat de 2e classe (Grec); Moser, Albert, soldat de 2e classe (Français); Joulin, Gustave, soldat de 2e classe (Français); Chapnis, Marc, soldat de 2e classe (Suisse); Leferes, Alfred, soldat de 2e classe (Suisse).

2e groupe: Dietmann, sergent (Alsacien); Perez, soldat de 2e classe (Espagnol); Maussion, Jos., soldat de 1re classe (Tchéco-Slovaque); Verrier, Jules, soldat de 2e classe (Français); Christos, soldat de 2e classe (Grec); Gacen, Joseph, soldat de 2e classe (Grec); Houguera, soldat de 2e classe (Français); Gran, Antoine, soldat de 1re classe (Français); Deroyan, Liriban, soldat de 1re classe (Arménien); Zinoview, soldat de 2e classe (Russe); Cora, Raymond, soldat de 1re classe (Espagnol).

3e groupe: Soubres, sergent (Français); Giampi, soldat de 1re classe (Italien); Dupont, J. P., soldat de 2e classe (Luxembourgeois); Rainert, Jean, soldat de 2e classe (Français); Buchwalder, soldat de 1re classe (Suisse); Chardonnens, soldat de 2e classe (Suisse); Bartnal, Valero, soldat de 2e classe (Espagnol); De Vries, Léon, soldat de 2e classe (Hollandais); Bammert, George, soldat de 2e classe (Français); Diveuse, Albert, caporal (Italien); Eurcan, Emile, caporal (Français); Klein, Emile, soldat de 1re classe (Luxembourgeois).

4e groupe: Bauman, sergent (Suisse); Olcayde, sergent de 2e classe (Espagnol); Licht, Emile, soldat de 1re classe (Suisse); Gonzales, soldat de 2e classe (Espagnol); Gattavara, Jean, soldat de 2e classe (Italien); Doleyres, Eugène, soldat de 1re classe (Suisse3; Bellion, Nic., soldat de 2e classe (Luxembourgeois); Ojutorio, Funard, soldat de 1re classe (Espagnol); Bantin, Pierre, soldat de 1re classe (Monténégrin); Brown, James, soldat de 1re classe (Egyptien); Flankonski, soldat de 1re classe (Russe); Kleen, Frederic, clairon (Luxembourgeois); Chassesse Edgard, soldat de 2e classe (Suisse).

Quelques figures de légionnaires:

Peut-être un des plus violents germanophobes dans les détachements des légionnaires est **Gentil Grab,** Alsacien, dont les parents sont actuellement, ou tout au moins étaient il y a quelque temps dans une ville près de la frontière.

"Je me suis engagé, dit-il, il y a 19 ans dans la légion, et j'y suis resté depuis. Ma ville et toutes les villes alsaciennes environnantes sont restées françaises depuis 1870 de cœur et d'espérances. Mes parents, tout en restant sur le sol allemand, appellent le jour où ce sol redeviendra français. Je n'ai pas voulu servir dans l'armée allemande, je me suis engagé dans la légion étrangère."

Grab a été décoré de la médaille militaire le 26 janvier 1915. Il a aussi la Croix de guerre avec palmes. Il a servi en Chine.

Eugène Ramelet, régisseur à l'Opéra-Comique au début de la guerre, s'est engagé comme simple soldat le 2 septembre 1914. Bien qu'officier de réserve, il s'est engagé comme simple soldat dans la légion, parce qu'il voulait aller immédiatement au front. Au mois de février suivant il est blessé à la jambe par une explosion de mine sur le front de la Somme. Quatre mois après il est blessé au bras. En avril 1917 il reçoit la Croix de guerre sur laquelle il porte deux palmes.

René Dinet, sous-lieutenant, a combattu dans tous les coins du monde depuis 18 ans. Au début de la guerre il était sergent et a gagné ses galons par son courage en campagne. Sa Croix de guerre avec deux palmes et des étoiles indique sa valeur comme combattant. Le lieutenant Dinet a été blessé deux fois.

Le lieutenant Chapelle, porte-drapeau de la légion, a été au service de la France 10 ans, et est dans la légion depuis mars 1914. Il porte la Croix de guerre avec trois palmes, une médaille de Russie et la croix de la Légion d'honneur. Il a été blessé trois fois.

Le lieutenant Maurice Roussel est entré dans la légion étrangère à l'âge de 18 ans et y est resté 16 ans. Il est Français, mais désirant se battre dans ce régiment d'élite, il s'est fait passer pour Belge. "Je me suis engagé comme simple soldat Belge, dit-il, et j'ai eu de l'avancement depuis. Le lieutenant Roussel a été envoyé en Serbie au début de la guerre et y est resté deux ans.

Le lieutenant Héritier a été au service de la France 15 ans, toujours dans la légion étrangère. Il a pris part à 14 batailles en Afrique. Il est chevalier de la Légion d'honneur et porte la Croix de guerre avec deux palmes. Il a la Médaille du Maroc avec deux barres, est officier du Nichan et a la décoration de chevalier de l'Ordre de Hafidien.

"Il n'y a pas grand'chose à dire à ce sujet. J'étais simplement membre de la légion étrangère et je me suis battu avec elle." Tel est le résumé que le **Capitaine Joan Drulang** fait de sa carrière militaire, mais les 10 médailles qui ornent sa poitrine en disent beaucoup plus long. Elles racontent l'histoire de plus de 16 ans de service dans la légion avant la guerre actuelle. Elles parlent de blessures reçues dans toutes les campagnes coloniales de France depuis le Dahomey jusqu'à la Tripolitaine. Toutes ont été gagnées pendant qu'il était sous-officier.

Dans la guerre actuelle il a été blessé à Arras par une balle au cou. Il porte la fourragère rouge, qui indique que sa légion a été citée plus de 10 fois dans la guerre actuelle. A part cela, comme dit le capitaine, "cela ne vaut réellement pas la peine d'en parler."

Il a cependant ajouté: "J'appartiens à l'Alsace et je suis heureux de savoir que bientôt j'y retournerai."

Le lieutenant **Jacques Bourgery,** de la 3e compagnie, est depuis 20 ans dans l'armée française. Il porte la Croix de guerre, la médaille coloniale avec une barre, la médaille du Tonkin la médaille du Maroc et la médaille de l'Algérie.

New York a fait une réception enthousiaste aux légionnaires. Nous lisons à ce sujet dans le "Courrier des Etats-Unis":

"Hier, c'était les Diables Bleus, aujourd'hui c'est les Légionnaires.

"C'est les héros des fiers régiments de la Légion, de ces régiments dont la devise est "Nous mourons, mais ne reculons jamais", que New York acclame et fête avec tout ce bouillant enthousiasme qui jaillit du cœur américain chaque fois qu'il s'agit de la France.

"Ils sont arrivés 50 de France pour participer à la campagne en faveur du 4e emprunt de la Liberté, 50 "grognards" de ce corps si redouté par l'ennemi, bronzés, balafrés, magnifiques sous le casque et l'uniforme khaki dont la couleur les distingue des poilus de la métropole. 50 ils étaient, mais ils firent plus de bruit que dix mille, car c'est au milieu d'un tonnerre d'acclamations qu'ils défilèrent dans les rues de la ville. 30 autres sont attendus.

"Au quai, où ils débarquèrent de bonne heure, MM. Louis Aubert et Ernest Guy, au nom du Haut Commissariat de France et des membres du Liberty Loan Committee, au nom de cette organisation, saluèrent nos vaillants légionnaires; deux cents personnes qui avaient pu pénétrer dans le "pier" les acclamèrent chaleureusement, et une musique navale de l'arsenal de Brooklyn joua les hymnes nationaux.

"Pour la "Marseillaise", nos poilus avaient mis baionnette au canon. Touchante manifestation de l'amour que ces fils de tant de pays divers ressentent pour la nation sous les couleurs de laquelle ils vont au combat, à la mort et à la gloire.

"Précédé de la musique navale, le détachement, commandé par le capitaine Chastenet de Gery, sortit du "pier". Quand il déboucha sur le quai, où une foule de plusieurs centaines de personnes s'était amassée, de nombreuses acclamations retentirent, des mouchoirs s'agitèrent. Les légionnaires grimpèrent lestement sur des autobus qui les attendaient et le cortège s'ébranla bientôt pour se rendre au siège du Liberty Loan Committee.

"Tout le long du parcours, surtout dans le bas de la ville, où l'heure du déjeuner attirait dans les rues une foule considérable, nos héros des grandes batailles de la guerre furent salués par de vigoureux hourras. Plus ils pénétraient dans la forêt de gratte-ciel du bas Broadway, plus les clameurs devenaient puissantes.

"Dans Wall street, lorsque les légionnaires, descendant des autobus, se formèrent en colonne par quatre pour se rendre à l'Equitable Building, siège du Liberty Loan Committee, l'enthousiasme était à son comble. Ils étaient à ce moment escortés par une compagnie du 22e d'infanterie, précédée d'une musique militaire.

"C'est ainsi qu'ils montèrent Broadway jusqu'à l'Equitable.

"A l'Equitable, perdue dans la foule, une femme en deuil guettait leur arrivée. Le visage à demi voilé de noir s'éclaira soudain d'un sourire lorsqu'elle aperçut les premiers casques khaki. Lorsque l'officier ordonna à ses hommes de rompre, elle se mêla à ces derniers, scrutant tous les visages. Elle cherchait à reconnaître les amis de son fils qui, légionnaire aussi, tomba, le 4 juillet 1916, à Belloy-en-Santerre, sous les balles ennemies. Les amis de son fils n'étaient pas là, mais tous nos poilus avaient entendu parler du mort.

"Cette femme était la mère d'Alan Seeger, poète américain, qui, bien avant l'entrée en guerre de son pays, tint à servir la France et la civilisation et s'engagea dans la Légion étrangère.

"Après avoir jeté un long regard affectueux à nos héros, la dame en deuil, le visage rayonnant de fierté, s'éloigna et disparut dans la foule."

:o::

MORT DE L'ARCHEVEQUE IRELAND.

Saint-Paul, Minn., 25 Sept.

Mgr. John Ireland, archevêque de Saint-Paul, est décédé ce matin à 3 h. 55.

CANONNIERE SUEDOISE DETRUITE PAR UNE MINE.

Copenhague, 25 Sept.

La canonnière suédoise "Gunhilde" a été détruite par une mine sous-marine allemande dans le Skagerrak. Le commandant et dix-huit hommes ont péri.

Le bruit court qu'une autre canonnière suédoise aurait, il y a quelques jours, également été détruite dans les mêmes parages avec perte de la plus grande partie de son équipage.

UN ACCIDENT DE TIR.

New York, 25 Sept.

Un obus de six pouces tiré du fort Trotten à travers Long Island est venu frapper aujourd'hui une maison à City Island, dans la grande banlieue de New York.

La maison a été démolie. Mais par un hasard miraculeux il n'y a pas eu de victimes.

Le fort Trotten voulait tirer sur un steamer suspect qui se dirigeait vers l'est.

:o:

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans la travail de la mastication. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

NOUVEAUX SUCCES FRANCO-ANGLAIS SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—LA CHUTE DE SAINT-QUENTIN EST IMMINENTE.—LA BRILLANTE AVANCE ALLIEE SUR LE FRONT DE MACEDOINE.—LES ITALIENS REPRENNENT L'OFFENSIVE EN ALBANIE.

La chute de Saint-Quentin paraît imminente. La ville est maintenant investie de trois côtés par les troupes anglo-françaises, qui continuent à progresser lentement. Les Anglais ont gagné du terrain dans le voisinage de Gricourt ainsi que dans la région de Seleney à l'ouest de Saint-Quentin.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi dit que durant la nuit de mardi à mercredi les Allemands ont contre-attaqué les lignes britanniques au dessus de Gricourt, au nord-ouest de Saint-Quentin. Mais l'ennemi a été repoussé.

Il ajoute que les Anglais ont progressé à Inchy, sur le front de Cambrai, succès qui vient s'ajouter à celui remporté la veille par nos alliés qui, attaquant sur un front de quatre milles au sud de la rivière d'Omignon, ont fait 800 prisonniers.

De leur côté les Français, opérant en liaison avec les Anglais, ont enlevé Francilly-Selency, l'Epine du Dallon et le village de Dallon, fait plus de 500 prisonniers et capturé une grande quantité de mitrailleuses.

Durant la nuit de mardi à mercredi, les Allemands ont fait un violent effort pour reprendre d'importantes positions conquises récemment par les Français près de l'extrémité occidentale du Chemin-des-Dames. Ils attaquèrent dans la région de le ferme Moisy. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que cette attaque allemande échoua complètement.

Il appert de communications officielles que depuis le 8 août les Alliés et les Américains ont, sur le front occidental, fait 131,000 prisonniers et capturé 1900 canons.

A eux seuls, les Anglais ont fait 82,500 prisonniers et capturé 750 canons. La part des Français a été de 33,500 prisonniers et de 800 canons. Enfin les Américains ont fait 15,000 prisonniers et capturé 350 canons.

Sur le front américain de Lorraine on ne signale que des opérations de détail et une violente canonnade. Certains forts avancés du camp retranché de Metz tirent sur la région occupée par les troupes des Etats-Unis. L'artillerie lourde américaine riposte vigoureusement.

Les Allemands s'attendent à une nouvelle offensive en Lorraine, si nous en croyons les articles de journaux boches transmis par voie neutre.

Dans les milieux officiels de Washington on incline à croire que le plan de l'état-major américain vise à faire disparaître l'obstacle de Metz. L'armée américaine possède de gros canons qui, croit-on, auront raison des forts allemands. Un violent et continu bombardement avec projectiles asphyxiants aura raison, estime-t-on, des puissants forts de la grande cité lorraine.

Sur le front italien rien d'important à signaler.

Sur le front des Balkans, la retraite des Germano-Bulgares continue. Les Français sont entrés à Prilep, où ils ont été reçus avec enthousiasme par la population. Ils ont là capturé un important matériel de guerre.

D'après une dépêche reçue hier soir par l'"Evening Standard" de Londres, la retraite bulgare se'st maintenant étendue à toute la région située entre le Vardar et la Strouma, soit trente milles. Un autre télégramme postérieur, reçu également à Londres, dit que l'avance rapide des Alliés a coupé l'armée bulgare en retraite en plusieurs tronçons. Il ajoute que la cavalerie serbe s'avançant dans la région du Vardar pousse vers Bragainitza pour couper la route principale qui relie Gradskko à Ishtib. L'avance serbe atteint déjà 60 milles, et 170 canons ont été pris à l'ennemi. Le nombre des prisonniers s'accroit à chaque instant.

De Paris on télégraphie que les Bulgares n'offrent une résistance sérieuse qu'aux approches de leurs frontières, où ils disposent de positions très puissantes. Des patrouilles alliées ont déjà atteint la frontière bulgare. Mais on ne croit pas que le général Franchet d'Esperey tentera de pénétrer en Bulgarie par la Stroumitza, où les défenses naturelles sont extrêmement fortes.

Avec la chute de Veles, qui paraît prochaine, l'objectif des Alliés sera Uskub, dont la possession leur permettra de rétablir la ligne ferrée Salonique-Uskub. Une fois maîtres d'Uskub, les Alliés pourront plus aisément entrer en Bulgarie qu'en pénétrant par la Stroumitza.

D'après le "Petit Parisien", les préparatifs de l'offensive qui vient de se déclancher sur le front des Balkans n'ont pu commencer que durant le mois d'août, diverses circonstances ayant empêché le général Franchet d'Esperey de procéder plutôt à l'attaque qui vient de donner de si brillants résultats. Et il a fallu se dépêcher à cause du danger de l'hiver qui est souvent précoce le long de la côte et toujours très sévère dans la région montagneuse.

De Londres, via Paris, on télégraphie que les Italiens viennent de reprendre l'offensive en Albanie.

En Palestine, la poursuite des Turcs en retraite par l'armée du général Allenby continue.

:o:

OFFICIER BOCHE ASSASSIN.

Avec les Armées Américaines sur le Front de Lorraine, 25 Sept.

Les habitants du village deHallonville, à deux kilomètres de Vigneulles, ont raconté aux officiers américains que pendant qu'une pauvre mère de cette localité était agenouillée près du lit de son enfant malade et priait pour la victoire des alliés qui approchaient, cette malheureuse femme a été assassinée par un officier boche qui lui a coupé la gorge.

Le lieutenant Raymond Pennoyer est entré dans Hattonville avec un char d'assaut et a trouvé le cadavre de la femme baignant dans une mare de sang à côté du lit. Ce sont les habitants du village qui l'ont mis au courant de cet horrible crime.

Des officiers ahemands vivaient dans la maison de cette femme pendant l'occupation du village, et cette malheureuse était forcée de faire la cuisine pour eux. Dès le commencement du bombardement, les Allemands firent leurs préparatifs de départ. La femme, aussitôt, est tombée à genoux, priant à haute voix pour la victoire des Alliés. Elle a payé de sa vie son patriotisme.

LA REORGANISATION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 25 Sept.

Le "Journal Officiel" publie le décret portant réorganisation des services d'Alsace-Lorraine, qui sont désormais réunis à la présidence du Conseil en service spécial, placé sous l'autorité d'un sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil. Cette centralisation, instamment réclamée aussi bien au Parlement que dans les groupements alsaciens-lorrains, a été décidée en vue de renforcer l'administration des territoires reconquis comme aussi de mieux assurer aux pays actuellement annexés l'appui et l'assistance qui leur sont dûs. Elle formera l'armature des services divers qui ont à préparer le statut des deux provinces comme elle aurait à pourvoir à leur administration quand elles auront fait retour à la mère-patrie.

Le sous-secrétaire d'Etat est assisté par un conseiller aux affaires d'Alsace-Lorraine désigné pour présider un comité consultatif et un comité de contrôle financier.

On sait que le choix de président du Conseil s'est porté sur M. Jules Cambon, ambassadeur, déjà conseiller aux affaires franco-américanies.

L'OFFENSIVE DE PAIX EN NEMIE.

Paris, 25 Sept.

Les journaux continuent à commenter les propositions autrichiennes. Le "Figaro" dit qu'entre la proposition autrichienne et la possibilité de causer utilement, il y a la nécessité de transformation intérieure profonde de l'Allemagne. Voilà l'écart irréductible.

Dans la "France Libre", Arthur Rozier écrit que, pour l'instant, la voix des diplomates est dominée par celle du canon. Ne troublons pas la conversation utile qui se poursuit entre les armées de l'Entente et les soldats de Ludendorff. Chaque jour, la réponse se précise davantage, notre victoire approche, la guerre continue.

Dans "L'Homme Libre", Danielou constate qu'il ne peut y avoir, en effet, de paix durable que si le militarisme allemand est anéanti, et de paix juste que si les auteurs du plus grand crime de l'histoire reçoivent un châtiment exemplaire.

Dans "L'Œuvre", Tery écrit: "Non, pas de conférence confidentielle, pas de diplomatie secrète, pas de manœuvre grossière ou fine, mais un bon exposé précis et loyal de nos revendications esesntielles. Et nous goûterions fort que le premier article de cet exposé fut pour dire: "Nous parlons, mais ne causons pas. Nous ne causerons qu'avec la république germanique."

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PLUS DE DEUX CENTS DEPUTES QUI SONT DES EMBUSQUES.

Paris, 27 Août.

Parmi les questions qui irritent le plus les députés et dont il ne faut parler qu'avec ménagement, —du moins pour le moment,—figure au premier rang celle de l'exemption parlementaire qui n'est inscrite dans aucune loi et que les parlementaires se sont octroyée eux-mêmes. Du temps où la Censure sévissait, sous le Ministère Viviani, on m'avait empêché de constater, sans commentaires, qu'au moment de la déclaration de guerre, en Août 1914, il y avait à la Chambre 264 députés mobilisables. C'était presque l'effectif d'une compagnie. Comme nombre c'était peu, mais comme autorité morale ç'eût été beaucoup si ces représentants du peuple avaient donné l'exemple.

Vingt-six députés, sauf erreur, ont tenu à faire leur devoir comme leurs camarades et neuf sont morts glorieusement

au Champ d'Honneur, comme on dit,

ce sont MM. Pierre Goujon, Chevillon, Chaigne Proust, Nortier, André Thome, le colonel Driant, le duc de Rohan et Maurice Bernard. D'autre part un sénateur, le docteur Em. Reymond, qui était un aviateur renommé, a été tué au front en service commandé.

Il ne faut pas d'ailleurs qu'il y ait de malentendu. Il y a un certain nombre de députés qui sont allés en villégiature dans des villes tranquilles, au milieu d'Etats-Majors, dans de confortables fauteuils et quand ils vont aux armées c'est en promenade, dans une automobile qui les ramène immédiatement. L'un d'eux même, un spécialiste de questions militaires, a obtenu la Croix de Guerre que lui a décernée un général pour qui j'ai de l'estime mais qui, ce jour-là, s'est trompé.

Ce n'est pas du service militaire, cela c'est de la frime.

Eh bien, il eût été moral que ces deux cents et quelques embusqués parlementaires fussent au front comme les autres. Le contrôle? nous le voulons aussi, mais il serait resté 400 députés et 270 sénateurs, près de 700 mandataires pour vérifier, c'est plus qu'il n'en fallait.

L'exemption parlementaire est une vilaine chose.

A diverses reprises cette irritante question a soulevé des incidents assez violents à la Chambre et au Sénat.

Le 9 Décembre 1916, M. Dumesnil, s'adressant à M. Roux Costadeau, lui criait: "Au lieu d'enfiler des phrases, allez donc enfiler des Boches!"

Antérieurement, le 15 Décembre 1915, le docteur Peyroux, mobilisé et servant au front, demandait à interpeller le Ministre de la Guerre "sur divers abus de pouvoir de l'autorité militaire de l'intérieur", M. Lenoir, député de Reims, faisait observer que le Ministre "avait autre chose à faire que de répondre sans cesse aux interpellations. Il a besoin d'agir. La Défense Nationale a besoin d'actes et non de paroles". Un jeune député socialiste, M. Mayeras, très applaudi à l'extrême gauche, intervenait en déclarant: "Ce qui serait contraire à la Défense Nationale ce serait le silence, nous devons exercer notre contrôle". Et le vieux député de Reims de répliquer: "Si j'étais en âge de partir au front, M. Mayeras, je ne serais pas ici."

Ces conseils sont supportés avec humeur par ceux à qui ils s'adressent, et un jour qu'un député blessé était revenu du front et, pendant un congé parlait à la tribune, ses paroles furent interrompues par cette déclaration trenchante de M. Dalbiez, — auteur d'une loi excellente qu'il ne s'applique pas à lui-même quoique n'ayant que trente-sept ans. "Nous n'avons de leçon de patriotisme à recevoir de personne."

Ce n'est qu'une phrase à effet; les électeurs pourraient être d'un autre avis.

Un peu plus tard, le 2 Juillet 1917, M. Ybarnegaray, député des Basses-Pyrénées et lieutenant, ayant fait toute la campagne depuis le commencement, parlait à la Tribune de l'offensive du 16 Avril, à laquelle il assistait.

"Ce n'est pas là votre place", lui cria M. Brizon (36 ans).

"Je vous offre de la prendre," riposta M. Ybarnegaray, non sans ironie.

Ces notes, qui sont surtout des aides-mémoires, ne seraient pas complètes et surtout ne seraient pas impartiales, si nous ne rappelions que de très bons républicains, et d'excellents patriotes ont soutenu que les députés devaient rester dans les tranchées de la Chambre et non s'exposer dans les tranchées.

Nous aurons l'occasion de résumer cet avis. La vérité n'est pas une et indivisible.

Jean-Bernard.

ILLUSIONS PERDUES

Professeur en Bavière avant la guerre, commandant d'une compagnie de mitrailleurs, fait prisonnier récemment, un officier bavarois a fait spontanément les déclarations suivantes, et les a rédigées lui-même:

"L'état d'esprit des troupes subit l'empreinte d'une grande fatigue. Cette lassitude de la guerre, oubliée aux jours de victoire, donne lieu ensuite à une réaction d'autant plus forte.

"Les commandants subalternes font connaître la vérité dans les rapports adressés à leurs chefs; mais, avant de parvenir aux états-majors de division et autres, les rapports sont habillés de couleurs roses ("in rosige Form gekleidet") et le plus souvent ils induisent ainsi le commandement en erreur sur la situation de la troupe. D'où l'abus qui est fait de ses forces et les insuccès qui en sont la conséquence.

"Notre régiment a été engagé 24 jours dans la bataille des Flandres et dans la zone de grands combats, sans être mis au repos. Il en résulte de l'apathie et de l'indifférence chez les officiers comme chez les hommes. Le système qui consiste à laisser décimer une troupe jusqu'à ce qu'elle ne soit plus utilisable déprime d'une façon colossale. Tout homme peut se dire: "Nous ne sortirons pas de la lutte avant d'avoir été anéantis."

"L'équipement est devenu très défectueux par suite du manque de matières premières. Ayant un besoin pressant de vêtements neufs, j'ai reçu en mai, au lieu de 50 vareuses et pantalons neufs, 20 vareuses et pantalons réparés!

"Les armes sont livrées en quantités suffisantes, mais leur qualité est très médiocre, car tous les métaux rares sont remplacés par du fer travaillé de différentes façons. Les mitrailleuses neuves sont très mauvaises et très fragiles. Il est expressément défendu aux officiers, par ordre du commandant en chef, de parler de la mauvaise qualité de nos armes, aussi bien entre eux qu'en présence des hommes.

"Le vol entre camarades est à l'ordre du jour et entraine souvent des incidents regrettables.

"Le manque de convois automobiles et la pénurie des chevaux rendent le ravitaillement très critique. Pendant les journées du 24 juillet 1918 au 29 juillet 1918, la D. E. B. n'a pas reçu de repas du soir, car c'est à peine si le repas de midi a pu être amené. Les produits accessoires d'alimentation font presque totalement défaut. En huit jours de grand combat, il y a eu, par homme, ⅛ de litre d'eau de vie; une bouteille de cognac par officier. Le tabac manque entièrement.

"Le fourrage manque complètement.

"Il n'y a pas d'autos (disette d'essence et économie de matériel). Le commandant de brigade ne reçoit que 70 litres d'essence de guerre pour l'unique automobile de la brigade.

"La mentalité prussienne d'esclavage qui se soumet aveuglément à un terrorisme exercé sous l'égide de la "grâce de Dieu" répugne à la nature de l'Allemand du Sud. Par le manque d'égards et la manière autoritaire dont il a été exercé, ce régime a accentué l'opposition qui existe, aussi bien à l'intérieur qu'à l'armée, entre l'Allemagne du Sud et l'Allemagne du Nord. Et on peut parler maintenant de la haine qui se manifeste pour tout ce qui est prussien.

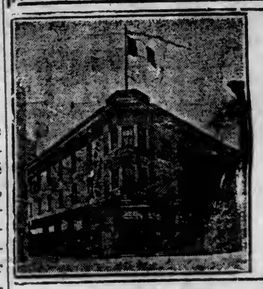
"Le prix des métaux doit être formidable. Je ne le connais pas, mais j'ai entendu des ingénieurs en parler. La récolte de tous les métaux, exécutée par ordre du gouvernement, a également causé

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

HARDEN ET L'ESPRIT PRUSSIEN

LA DERNIERE DU POLEMISTE ALLEMAND. — CE QUE L'ON SAVAIT DEPUIS LONGTEMPS.

Il ne faut pas prendre trop au sérieux Maximilien Harden et ses boutades. Nous le savons. Mais ce n'est pas une raison pour le négliger tout à fait. Surtout alors qu'il est de mauvaise humeur, il est divertissant. Or, Harden—il fut en 1914 un des plus décidés partisans de la forte manière pangermanique, mais il l'a, depuis, tout à fait oublié—Harden donc, a pour le moment de nombreuses raisons d'être mécontent. Comme il a moins le sens du respect, en paroles du moins, que le commun du troupeau germanique, il dit assez vertement leur fait à quelques grands de la terre.

Dans le numéro du 10 août de la "Zukuknft", Harden s'en prend à ce qu'il appelle l'esprit prussien. "L'esprit prussien, dit-il, a vaincu l'esprit allemand, l'a soumis et réduit en esclavage. Jamais son emprise n'a été plus fatale qu'aujourd'hui."

Voilà le thème. Il n'est pas neuf, et nous l'avons entendu développer maintes fois, même chez nous. Pour le rajeunir, Harden l'enrichit d'attaques personnelles. La Chambre des seigneurs de Prusse lui parait naturellement la citadelle et le saint-des-saints de l'esprit prussien. Le prince Salm-Hortsmar aura, sous la plume du polémiste, l'honneur de personnifier cette auguste assemblée.

Il paraît qu'un certain jour, ce prince de Salm-Horstmar a formulé cette sentence: "La guerre actuelle n'est pas autre chose qu'un conflit entre la conception anglo-américaine et la conception allemande de l'existence".

Il faut bien que le prince de Salm-Horstmar ait dit cela, puisque Harden l'affirme. Mais cette mémorable pensée est venue à la connaissance du monde par la bouche du Kaiser lui-même. Guillaume II en a fait le thème d'une de ses dernières harangues.

Que le prince de Salm ait plagié l'Empereur ou que l'Empereur ait plagié le prince, c'est celui-ci qui, dans la "Zukunft", supportera les conséquences de cette imprudente affirmation. Harden n'est pas tendre pour ce malencontreux grand seigneur.

"La guerre, écrit-il, n'était-elle pas chose faite avant l'intervention armée de l'Angleterre et de l'Amérique? N'avait-on pas crié chez nous que l'Angleterre, du moins provisoirement, aurait l'idée de s'abstenir et que, géant neutre, elle s'engraisserait de la guerre? Au cas où elle se tournerait contre nous, disait-on, elle aurait promptement contre elle l'Amérique.

"Que sait Votre Altesse de la philosophie, de la poésie, de ses créations puissantes vers le droit, en morale, en politique, en administration, dans l'art de coloniser les terres et d'élever l'esprit des hommes? Que sait Votre Altesse de l'autre continent qui enfanta l'idée du droit humain? Que savez-vous de tout cela? Rien! Pour vous, les Britanniques et les Américains sont tels que vous les présentent les feuilles pangermanistes et les petits journaux.

"Ils se sont montrés tout autres sur l'Yser, à Arras, à Dormans; ils ont versé le meilleur de leur sang, prodigué des centaines de milliards sans souci de conquêtes, seulement pour l'idéal qui est le leur. Voilà qui ne répond en rien, n'est-ce pas, à l'image que vous vous en faites? Ici, les Anglo-Saxons, là les Germains, dites-vous. Les antithèses de ce genre peuvent servir deux heures de temps. C'est suffisant pour un cerveau prussien qui ne comprend que l'utilité immédiate."

Le prestige du prince de Salm-Horstmar sortira peut-être un peu diminué de cette attaque virulente. Comme c'est assurément un loyal sujet du roi de Prusse et de l'empereur allemand, il s'applaudira sans doute d'avoir détourné sur sa tête les apostrophes destinées dans la pensée de l'auteur à son auguste maître.

Et peut-être quelques Allemands constateront-ils une fois de plus que l'éloquence ne réussit pas, en général, à Guillaume II.

une grande irritation, parce que la noblesse et les classes possédantes ont été ménagées, alors que "l'homme de peu" devait donner jusqu'à son dernier objet.

"Dans les châteaux se trouvent encore toutes les poignées de porte, il y a aussi des objets de cuivre et de laiton.

"Depuis juillet, toutes les pièces de 5 et 10 pfennigs en nickel sont retirées. L'or et l'argent ne circulent plus depuis deux ans. Les écoles recueillent les orties, les feuilles de hêtre, les os, les chiffons, etc., et rivalisent entre elles au sujet de leur récolte. Pour cela, l'instituteur qui fait la collecte n'a rien reçu au bout d'un an, mais par contre, le fonctionnaire du district, qui assure la livraison, a sur la poitrine la croix du mérite de guerre. Les employés de chemin de fer ont ordre de rechercher dans tous les trains les restes de tabac pour les livrer en vue de les travailler à nouveau.

"Tous les faits exposés ci-dessus sont bien connus au front, comme à l'intérieur. On sait aussi que la guerre est poursuivie dans l'intérêt d'une caste avide de possession, en dépit d'une misère qui a été amenée sans nécessité.

"Dans le Sud, il y a une forte tendance à finir la guerre "a tout prix". Cette tendance prendrait de l'importance en ce qui concerne la fin de la guerre si tous les Allemands du Sud étaient persuadés qu'ils sont au service du terrorisme prussien et d'une force égoïste et sans scrupules."

Espérons que cet officier bavarois dit la vérité et que les mécontents de son espèce sont légion au front comme à l'arrière.

———:o:———

La victoire de la Marne et les Belges.

On n'admirera jamais assez l'attitude des Belges du pays occupé. Déportés dans les usines allemandes, astreints au travail militaire sous le feu des canons ou sous les bombes alliés, emprisonnés, brutalisés, pillés, affamés, soumis à mille vexations, isolés du reste du monde avec, sous les yeux, toujours et toujours, les communiqués menteurs, les articles tendancieux des journaux à la solde des "Kommandanturen", ils conservent en eux le plus ardent patriotisme qui, de ci, de là, éclate en dépit de toutes les répressions teutonnes.

C'est ainsi que, d'après des informations parvenues en Hollande, la nouvelle de la deuxième victoire française de la Marne et de la retraite allemande, a suscité un grand enthousiasme dans toute la Belgique. A Liége, ce fut une véritable explosion de joie. La foule se livra spontanément à des manifestations, et la "Marseillaise" fut chantée dans les rues. L'autorfité militaire allemande s'est vengée en frappant la ville de Liége d'une amende et en interdisant aux habitants de quitter leur demeure, pendant plusieurs semaines, après 7 heures du soir.

———:o:———

Une Vieille Connaissance.

Il y avait longtemps qu'on ne nous avait parlé de von Klück... Que devenait-il? Au moment où ses remplaçants viennent de livrer et de perdre, à leur tour, la seconde bataille de la Marne, von Klück ressuscite à l'actualité.

On a de ses nouvelles, enfin!

Von Klück est arrivé l'autre jour, à l'improviste, dans le petit village de Hedderhagen-en-Lippe, pour y faire la surprise de sa visite à son vieux camarade de régiment Otto, son cher compagnon d'armes de 1870-1871. Von Klück était accompagné de Mme von Klück, ainsi que de leur fille et de leur petite-fille. Cette illustre famille a passé la journée dans une cabane de paysans. Tableau touchant!

Otto, disent les journaux allemands, a jadis combattu "coude à coude" à Gravelotte, contre les Français, avec le jeune lieutenant Klück.

On s'est séparé vers le soir. Parions que ces vieux militaires ont causé de leur ancienne campagne, qui valait mieux que la guerre de maintenant... Nous serions même très surpris si Otto, pour faire plaisir à son hôte d'un jour, n'avait pas légèrement "débiné" Ludendorf...

Et ces deux grands débris se consolaient entre eux.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

EUX AUSSI SONT FATIGUES.
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6ma at 7ma
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—99—

TROISIEME PARTIE.

IX.

Bon Père.

—Oui, il viendra demain, je pense, avec M. de Preuilly.

—Ah! ah!...

Certainement, elle aurait voulu formuler quelques objections, parce qu'une visite de M. de Preuilly lui était toujours désagréable; mais Raymond avait annoncé la chose avec trop d'autorité pour qu'elle osât résister. Et puis elle réfléchit que, si son fils avait prié M. de Preuilly de se joindre à son petit-fils, c'est qu'il allait sans doute être question de choses sérieuses pour l'enfant,... de son avenir...

—As-tu l'intention, insinua-t-elle, de laisser à jamais ton fils dans cette tombe de la Frochais?

—C'est justement de cela que nous parlerons demain, mère.

—Ah!... ah... Très bien... très bien...

Le lendemain, la douairière, malgré sa demi-cécité, passait l'inspection de sa maison au bras de sa femme de chambre, tandisque Dominique ratissait exceptionnellement les allées du parc. Au commencement de l'après-midi, le comte de Preuilly apparaissait le premier à l'entrée de la grille, quoiqu'il eût quitté la Frochais après son fils; mais Guy avait fait un long détour, accompagné par sa mère une partie du chemin, comme s'il allait à la pêche. Raymond ayant aperçu son beau-père, vint au-devant de lui avec le plus aimable empressement.

—J'attends Guy, dit le comte en lui serrant la main; il nous a fallu un peu de ruse pour nous échapper tous les deux en même temps.

—Comment va Emilienne?

M. de Preuilly eut un geste profondément attristé.

—Tout serait parfait, mon pauvre ami, sans... sans cette lacune...

—Ah! voici mon fils!

Guy débouchait du tournant de la route au-dessus du pont de l'Arguenon. Et, de loin, il semblait un simple mais magnifique pêcheur avec ses fortes chaussures, ses gros bas de laine, sa culotte retroussée et sa poitrine bombée recouverte d'un tricot. Il avait, sur l'épaule, un grand filet. Il le remit au garde du pont et s'élança vivement vers son père. Celui-ci avait un peu froncé les sourcils; l'accoutrement de son fils choquait cet homme qui vivait au milieu de l'élégance la plus raffinée. Il l'accueillit, cependant, avec de bons sourires, de grandes manifestations de tendresse parfaitement sincères; car il aimait très naturellement, presque sans arrière-pensée, le fils créé par lui. Et, à lui comme au comte, il demanda des nouvelles de sa femme, de la façon la plus affectueuse, semblant ignorer le drame de folie qui les séparait. En ce moment, la baronne douairière, s'appuyant au bras de Dominique, s'avançait dans le parc. Guy était le seul au-devant de qui elle se rendit avec cet empressement. Il courut à elle.

—Je reconnais son pas, dit-elle.

Il l'enleva dans ses bras, où elle n'était plus qu'une chose toute menue, et elle le remercia de ses crevettes envoyées la veille.

—Jamais je n'en mange de si bonnes que celles que tu ramasses.

—Grand'mère, à la prochaine marée...

—A la prochaine marée, interrompit Dominique, M. Guy nous fera prendre par le flot.

Après les premières salutations, la douairière conduisit ses visiteurs dans le salon qui s'ouvrait sur un délicieux parterre, l'orgueil de Dominique. Mais Raymond, tout de suite, en ferma les fenêtres.

—Nous avons à parler de choses sérieuses qui ne regardent personne, déclara-t-il.

Il était très froid et très calme, ui, parce qu'il savait ce qu'il voulait. La douairière était extrêmement impatiente, le comte et Guy tout angoissés. Raymond attendit que sa mère fût bien installée dans son fauteuil bourré de coussins; puis, avec une gravité que Guy ne lui avait jamais vue:

—Nous voici réunis en un conseil de famille. J'aurais désiré qu'Arnold en fit partie, mais il est retenu à Dinard par des obligations qu'il lui était impossible d'éluder; du reste, il m'a chargé de vous dire qu'il partageait entièrement ma manière de voir.

Raymond, en prononçant ces paroles, avait d'abord regardé le comte et la douairière. Maintenant il fixait ses yeux bleus, si perçants, sur les yeux bruns si doux de son fils.

—C'est de toi qu'il s'agit, mon enfant, tu as dû le deviner.

Guy tressaillit; et, essayant de prendre un ton enjoué:

—Avez-vous l'intention de me pourvoir d'un conseil judiciaire?... Je vous avoue que j'ai tué trois bicyclettes en deux ans...

—Si nous avions quelque chose à te reprocher, mon enfant, ce serait ta sagesse. Ecoute-moi bien. Je vais te parler de choses qui te font, je le sais, beaucoup de peine; mais cette heure est grave, et il est indispensable que j'établisse notre situation à tous...

Et comme, déjà, le visage de Guy se plissait douloureusement:

—Oh! situation fatale, cruelle, ajouta-t-il vivement, mais dont personne n'est responsable, où personne n'a le moindre tort!

Il fit une légère pose, puis:

—Tu n'ignores pas dans quelles circonstances j'ai épousé ta mère, dont la santé était depuis longtemps ébranlée sans qu'on s'en fût aperçu autour d'elle; tu n'ignores pas la crise, les crises à la suite desquelles j'ai dû, pour le repos de notre chère malade, me séparer d'elle avec une rigueur qui a fait le malheur de ma vie. Je ne m'en plains pas. J'avais eu, pendant le peu de temps où j'ai joui de ma femme, une immense somme de bonheur, et j'ai toujours été soutenu par ta tendresse, mon fils; car, malgré notre perpétuel éloignement, tu n'as pas cessé d'être le meilleur des enfants.

—En vous aimant, père, j'accomplissais le plus doux des devoirs; et je vous garde une reconnaissance infinie de m'avoir permis de me consacrer à celle que nous aimons tous par-dessus tout, à la quelle vous vous êtes si noblement sacrifié...

—Mon sacrifice n'est rien, Guy, à côté de celui que tu t'es imposé et que je ne peux plus te permettre de t'imposer...

—J'aime à croire, père, que vous ne songez pas à me séparer de ma mère?

—Je songe à ton avenir et aux reproches que tu aurais le droit de m'adresser plus tard, si...

—Ah! Jamais, je vous jure! Jamais je...

D'un geste deux mais très ferme, Raymond imposa silence à son fils.

—Il y a ici deux témoins de ma vie qui peuvent te dire à quel point je me suis oublié, effacé...

—Père, je vous affirme, sur mon honneur, que je n'aurais même pas songé à vous blâmer si vous vous étiez remarié!

—Tu ne me comprends pas. Pas un instant l'idée de divorcer n'a hanté mon cerveau; et quand je dis que je me suis effacé, cela signifie simplement que j'ai sacrifié mes droits, mes joies de père: ton grand-père m'affirmait que ta présence était indispensable à ta mère, que toi seul, par tes baisers, la calmais. J'ai accepté cela presque facilement tant que tu as été un bébé; la chose m'est devenue plus pénible lorsque l'adolescent, puis l'homme ont germé en toi. J'avais un fils beau et bon, et je ne pouvais en jouir...

—Père, ne recevez-vous pas, chaque semaine, une longue lettre où je vous dis tout, et mes pensées et les moindres faits de ma vie?

—S'il ne s'agissait que de moi, Guy, cette lettre et les quelques jours où je te vois furtivement me suffiraient, tellement je suis habitué à l'oubli de moi-même; mais je ne peux pas plus permettre que tu t'enterres à la Frochais que M. de Preuilly ne me l'a permis à moi-même autrefois. Et c'est à vous, mon cher beau-père, que j'en appelle pour décider cet enfant. Je n'ai aucunement l'intention de lui imposer ma volonté, mais j'espère qu'il comprendra nos conseils à tous... Je ne doute pas que vous ne vous joigniez à moi? Et toi aussi, ma mère?

—Certes! déclara vivement la douairière: Guy sait quel est mon bonheur de le posséder près de moi; il gâte sa grand'mère avec la plus jolie tendresse; mais j'ai toujours désapprouvé qu'on l'élevât autrement que les autres jeunes gens, qu'on en fit, en quelque sorte, un... un sauvage!

—Grand'mère! murmura Guy, souriant tout à coup au milieu de son angoisse.

—Eh oui, un sauvage! répéta-t-elle. Tu n'as pas eu un compagnon, ni dans ton enfance, ni dans ton adolescence.

—Quand je quitte la Frochais, grand'mère, suis-je jamais seul?

—Je sais, je sais: tu as des fils de pêcheurs ou Dominique lorsque tu vas à la pêche et le fils de ton fermier si tu chasses; mais est-ce là des compagnons pour le dernier descendant des Kermeric? Tu ignores tout ce qui se passe dans le monde...

—Je dévore tous les livres intéressants qui paraissent; mon père m'en envoie une caisse chaque mois.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
209 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française
PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle" rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. GIBBON



Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps qu'elles remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. ½ midi et de 2 h. à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françoise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

CHEZ LES BOLCHEVIKI.

Londres, 25 Sept.

De Copenhague on télégraphie qu'à Moscou plusieurs officers anglais et français se sont réfugiés au consulat américain, qui est placé sous la protection de la Norvège.

Stockholm, 25 Sept.

Le consul anglais à Moscou a été emprisonné. Il est détenu au Kremlin.

De Perm, on télégraphie que la grand-duc Michel a été arrêté le 9 septembre.

UN LYNCHAGE.

Wayeross, Ga., 25 Sept.

Sandy Reeves, un jeune noir de 17 ans, accusé d'avoir attaqué une fillette blanche de trois ans, a été enlevé aux autorités qui venaient de l'arrêter et lynché par une foule en furie.

LE VATICAN ET L'AUTRICHE.

Rome, 25 Sept.

On annonce que le Vatican a reçu seulement lundi soir la note de paix de l'Autriche accompagnée d'une lettre du nonce du pape à Vienne. Ce retard est dû au fait que la frontière était fermée.

On assure dans les milieux du Vatican que le pape se bornera à accuser réception de la note.

LORD ROBERTS A PARIS.

Paris, 25 Sept.

La Fédération du Livre, recevant lord Roberts, ministre anglais du travail, répondant aux souhaits de bienvenue qui lui étaient adressés, le ministre affirma que la classe ouvrière d'Angleterre veut continuer la guerre jusqu'à la paix par la victoire.

Il ajouta que toute la démocratie anglaise reconnut l'erreur de sa neutralité en 1870; puis, abordant la question de l'Alsace-Lorraine, lord Roberts s'écria: "La paix est impossible si l'Alsace-Lorraine n'est pas restituée sans condition à la France. C'est une réparation."

M. POINCARE FELICITE LES SERBES.

Paris, 25 Sept.

Le président Poincaré a télégraphié au prince Alexandre de Serbie ses vives félicitations pour le succès de l'armée serbe en liaison avec les frères français. Il ajoute: "La France adresse à la noble patrie serbe les souhaits les plus ardents."

LA RECONNAISSANCE DES POPULATIONS LIBEREES.

Nancy, 25 Sept.

Les maires du canton de Domèvre-en-Haye, libéré par l'offensive franco-américaine, envoyèrent au gouvernement une adresse d'admiration des armeés françaises et alliées et un salut patriotique au gouvernement, ajoutant que malgré les dures épreuves subies et l'impatience avec laquelle ils attendent la paix, ils déclarent ne vouloir que la paix, avec sanctions pour le passé, réparation pour le présent et garanties pour l'avenir. Ils expriment l'espoir que les conversations préliminaires de paix ne seront pas ouvertes avant que la Belgique et la France soient débarrassées de la souillure et du martyre de l'occupation boche.

—:o:—

—Il y a quelque temps des criminels mirent le feu à pluiseurs meules de foin dans le ranch à Los Banos de notre compatriotes M. Jean Minjoulet. Ce dernier accusa les nommés Ernest R. Tully et Warren Pamberton, deux fermiers voisins, et les poursuivit devant le juge de Merced. Mais faute de preuves suffisantes, ce magistrat a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur des accusés.

UNE NOUVELLE AFFAIRE DE DEFAITISME EN FRANCE.

Sur mandat de M. Bonin, juge d'instruction parisien, M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a procédé à l'arrestation de quatre défaitistes: Pierre Hoarau, 27 ans; Rafin, dit Loréal, 21 ans; 36, rue de Ménilmontant, et deux autres jeunes gens, Bracon et Ruy de Galleretta.

L'enquête a permis de retrouver un grand nombre de tracts et de papillons révolutionnaires que la bande se chargeait de répandre.

Le chef de file, Pierre Hoarau, noté sur son livret militaire comme cultivateur, devint plombier pendant la guerre, dans l'espoir d'obtenir un sursis. Blessé comme infirmier au front, il fut évacué et obtint à Marseille, en 1916, la réforme No. 2.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés, sur désir manifesté par les autorités fédérales, de prendre part, tous, sans exception, au grand défilé patriotique qui, dans la soirée du **SAMEDI 28 COURANT**, aura lieu à San Francisco, à l'occasion du "lancement" du Quatrième Emprunt de la Liberté.

Lieu de rassemblement: Beale St., entre Mission et Howard.

Heure du départ pour la Section française: 7 h. 30.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. ARESS.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Célestin Lapêtre; M. et Mme Séverin Labrucherie; M. et Mme Henri Hegueret, ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur on tété témoignées à l'occasion du décès de

Renée LAPETRE,

leur fille, filleule et nièce.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère petite défunte.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.
9943

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 723

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 18 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Clovis, Jeannette
Duberrie, Charles
Echard, Jeannette
Escalle, Mrs. L,
Firmignac, Henriette
Groult, Madame
Laboupe, Madame
Lompret, Josie
Mars, Mons. B. D. J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

MARIAGE. — Employé sérieux, bonne position, sans relations ici, désire épouser jeune fille de langue française, sérieuse, honnête et ayant éducation. Références échangées.

Ecrire à Paul Alexandre, 224, 4th St., Richmond, California.
9955

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Cerciat French Laundry, 1047, Market St.
9963

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.
9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver **ASSOCIE** parlant anglais.

Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.
9958

Une **BONNE** française pour prendre soin d'un enfant de deux ans dans famille américaine. Gages: $35 à $40 par mois. Références exigées. Pas nécessaire de parler anglais.

Se présenter à 1950, California St. ou téléphoner: Fillmore 3476.
9956

Un bon **"DRIVER"** pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

Un **COUPLE** pour blanchisserie. Bons gages.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, Californie.
9949

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à A. Bicay, 5045, California St.
9947

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 250—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "apartment House" de 50 ch.; modernes.

A LOUER

Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans la San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beigney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 8978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 8978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petite fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittent San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1300 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Sante Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Basset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 224, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 9 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. Rés: 664 34e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1315, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, Tel. Mission 9388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaza, P. Bellé garde, F. Camus, G. Haurat, C. Lagrevol, J. P. Lassalle Jr., G. Faliba et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1892—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichot, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Baden avenue; Phone, Valencia 6123; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue Tel. Mission 9388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaza, P. Bellé garde, F. Camus, G. Haurat, C. Lagrevol, J. P. Lassalle Jr., G. Faliba et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 2 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1918 — FRIDAY, SEPTEMBER 27, 1918. — No. 226

LA RUSSIE SE REVEILLE

Si nous en jugeons par les tentatives d'assassinat dirigées contre les membres du Soviet, qui deviennent de plus en plus fréquentes, et par les soulèvements qu'on signale un peu partout dans l'ancien empire des tsars, il semble bien que la Russie se réveille avec l'intention de résister à ses oppresseurs, bolchevicks ou allemands.

Dans ce grand corps il n'est pas surprenant que l'Allemagne trouve des éléments inassimilables et que la terreur même des bolchevicks n'a pu réduire. Les procédés des Germains sont par surcroît irritants et de nature à provoquer la résistance. Les paysans russes se sont laissés facilement gagner par la perspective d'une paix immédite, quelles qu'en puissent être les suites; ils n'admettront jamais que les garnisons fouillent leurs greniers, inspectent leurs réserves et les dépouillent du produit de leur récolte. C'est la guerre qui renait; non pas la guerre ouverte qui met face à face des armées régulières, mais la guerre sournoise de l'opprimé contre l'oppresseur, du partisan contre le soldat, lutte sans éclat et sans gloire mais qui sur de larges étendues absorbe les hommes en quantité considérable et demande à être soutenue par des apports effectifs et une activité toujours en éveil.

Sans doute les Allemands ont forcé la note et nui par excès au succès de leur combinaison. Ils eussent pu faire mieux, montrer moins d'exigences, ne pas traiter la Russie en pays conquis, négocier en vue d'acquisitions amiables, au lieu de procéder par réquisitions brutales, mais les Allemands sont ainsi faits, ils ne réussissent que lorsqu'ils sont les plus forts et parce qu'ils sont les plus forts. La violence est pour eux une méthode naturelle; ils en ont usé sans scrupule et sans mesure au risque de déclancher une agitation dont ils constatent les progrès avec inquiétude.

De cette maladresse allemande nous devons nous réjouir, mais pas nous étonner. Ils en donnent une preuve typique en Roumanie. Cette malheureuse nation, victime de la défaillance russe abandonnée en pleine lutte, forcée en son isolement de consentir aux conditions imposées par les Empires Centraux méritait le respect; tout au moins la plus élémentaire sagesse conseillait de ne pas exaspérer son patriotisme froissé; il fallait lui donner la tranquillité et le calme, rassurer les esprits; tâcher de désarmer les colères et d'endormir les défiances; pour que cette paix fût acceptée, ou en tous cas supportée, le vainqueur devait s'efforcer de la rendre douce et d'en faire sentir les bienfaits. Loin de là, l'ère des représailles a été aussitôt ouverte, les persécutions ont commencé et les membres du Cabinet Bratiano sont mis en jugement. On a lu leur protestation. Rarement, paroles plus pénétrantes et de portée plus haute sont venues éclairer une nation sur ses devoirs. Comment les Allemands, à l'instigation desquels ce procès a pris naissance et se poursuit, ne comprennent-ils pas qu'ils travaillent pour leurs adversaires dont ils consacrent d'une façon décisive la popularité? Quand ceux-ci s'écrient qu'ils ont incarné le sentiment national et traduit les aspirations de la Patrie, quand ils flétrissent une procédure dictée par la volonté de l'étranger, leur voix retentit d'un bout à l'autre du pays éveillant dans tous les cœurs le souvenir des heures de fierté et le désir de prochaines revanches.

Faut-il s'étonner après cela que les patriotes roumains se remuent et que la reine elle-même prenne la tête d'un mouvement en faveur d'une nouvelle déclaration de guerre aux empires du centre, ainsi que l'ont annoncé de récentes dépêches?

Pour peu que continuent sur le front occidental les succès de l'Entente l'on verra ce qu'il peut advenir de cette politique sans générosité et sans souplesse. Les coups portés par nos soldats à l'Allemagne ressusciteront pour elle le péril russe, non plus sous son aspect des premières années de la guerre, mais sous une forme qui, pour être atténuée ne sera pas méprisable. L'Allemagne n'a pas cessé d'être entre deux dangers.

Les Operations de Guerre

UNE NOUVELLE OFFENSIVE FRANCO-AMERICAINE. — DANS LA REGION DE SAINT-QUENTIN.—LES ALLIES ENVAHISSENT LA BULGARIE. — UN DESASTRE MILITAIRE TURC E N PERSPECTIVE.

Dans notre bulletin de mercredi dernier nous disions:

Nous ne croyons pas qu'à moins de circonstances imprévues les Alliés s'engagent à fond dans cette région (Laon-Saint-Quentin). A notre humble avis, le maréchal Foch ne persévère dans ses attaques depuis La Lys jusqu'à l'Oise que pour accrocher et retenir la plus grande quantité possible de troupes boches depuis la mer du Nord jusqu'aux limites de la Champagne; et l'on est tenté d'entrevoir quelque grande conception stratégique dont nous n'apercevrions encore que le premier geste. C'est ainsi que s'expliquerait la récente et brillante offensive américaine en Lorraine, qui ne tardera pas à se rallumer, maintenant que, par suite de la disparition du saillant de Saint-Mihiel, Verdun a repris toute sa valeur comme base d'opération d'une puissante armée.

Inutile de dire que nous ne sommes pas dans les secrets du commandement allié, mais nous ne serions nullement surpris si demain le maréchal Foch ordonnait une manœuvre décisive menée simultanément par l'armée américaine en Lorraine et par une forte armée franco-italienne en Champagne, cependant que de leur côté les armées franco-anglaises qui opèrent du front des Flandres à l'Oise accrocheraient plus vigoureusement que jamais les forces du prince Rupprecht et les nombreuses divisions allemandes que couvre le massif de Saint-Gobain. En d'autres termes, notre impression est que les opérations que nous menons présentement ne sont que préparatoires et ont pour but de nous placer dans une situation stratégique telle que lorsque nous serons arrivés au moment choisi par notre commandement pour la manœuvre décisive, celle-ci obtienne dès l'abord des résultats concrets et qui assurent son développement victorieux.

Il semble bien que nos prévisions étaient justes. Les dépêches annoncent en effet que simultanément les Franco-Américains ont déclanché une nouvelle offensive sur le front de Champagne et sur le front de Lorraine.

A l'heure où nous écrivons les détails sur cette double offensive—qui nous paraît être une opération de grande envergure si nous en jugeons par l'étendue du front d'attaque — manquent. Nous ne pouvons donc nous borner qu'à enregistrer les télégrammes qui arrivent du front et de Paris.

Voici d'abord un extrait du communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Les troupes françaises et américaines ont commencé ce matin une attaque combinée sur le front de Champagne et dans la région située plus à l'est. Les Américains opèrent en liaison avec nous et ont attaqué plus à l'est."

D'autre part, on télégraphie du front américain de Lorraine:

"Les troupes américaines opérant en liaison avec les Français ont ce matin progressé à l'est de la Moselle. Elles ont atteint leurs premiers objectifs en dépit de la résistance allemande."

Une autre dépêche, venant du front français et datée de 9 h. 20 du matin, dit:

"Les troupes françaises ont attaqué ce matin en Champagne par un temps très brumeux et après une violente préparation d'artillerie qui dura une heure. Les premiers rapports disent que l'attaque progresse favorablement."

D'après les renseignements connus à cette heure le front d'attaque s'étendrait de Reims à Verdun et même au delà à l'est de la grande cité meusienne, ce qui prouverait qu'il s'agit cette fois d'une opération de grand style. On n'éprouve d'ailleurs, pour peu qu'on jette les yeux sur une carte des opérations, aucune surprise à constater que le maréchal Foch ait choisi le front de Champagne pour déclancher une puissante offensive. Cette région est logiquement l'endroit où un effort allié qui obtiendrait un succès sérieux pourrait avoir pour résultat de rendre inutilisable la ligne Hindenburg. Sur une grande étendue à l'est de Reims le terrain est à peu près plat et découvert. C'est la Champagne pouilleuse. Une avance de quelque importance dans cette région serait pour Laon et peut-être même pour Saint-Quentin un très grand danger, car elle faciliterait contre ces deux positions une manœuvre de flanc pouvant fort bien amener leur chute. D'autre part, une avance victorieuse en Champagne, en direction du nord, menacerait les lignes de communications en arrière du système défensif Hindenburg, notamment celles à l'est de Laon, qui est le pivot de la défense allemande entre Reims et Ypres. Bien plus, dans le cas d'une percée, les forces allemandes se trouveraient séparées en deux groupes.

Ne serait-ce pas là la grande conception stratégique dont nous parlions l'autre jour ici même?

L'avenir nous le dira. Pour l'instant attendons que nous parviennent de plus amples renseignements sur la nouvelle grande bataille qui vient de s'engager.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annoce que durant la nuit de mercredi à jeudi les Allemands ont renouvelé leurs attaques au nord de l'Aisne. Partout ils ont été repoussés, sauf sur un point où ils obtinrent un succès provisoire en prenant pied sur nos positions. A la contre-attaque cependant, nos poilus rétablirent leur ligne.

Les Anglais qui opèrent au nord-ouest de Saint-Quentin, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont occupé le voisinage de Selency et de Gricourt. Dans les Flandres, ils ont progressé dans le secteur au nord de La Bassée.

Du front des Balkans arrivent les meilleures nouvelles.

Une dépêche de Salonique annonce, d'après un bulletin officiel anglais, que les troupes alliées ont pénétré en territoire bulgare devant Kosturnco, à environ six milles au nord de Strumitza, qui est la base ennemie dans cette région.

D'autre part une dépêche de Londres annonce que les Alliés ont occupé, à Izvor, la route Prilep-Veles, isolant la première armée bulgare de sa ligne principale de communications et la plaçant ainsi dans une situation précaire.

De Londres également on télégraphie que les Serbes ont occupé Ishtib, ville très importante. Les Serbes s'avancent sur Veles, point stratégique de grande valeur sur le chemin de fer de Salonique. (Au moment où nous écrivons une dépêche nous parvient annonçant que cette ville vient d'être occupée par les Serbes.)

Il se confirme que les Turcs sont menacés d'un grand désastre militaire. On télégraphie de Londres que sur le front de Palestine la quatrième armée ottomane est virtuellement entourée par les forces du général Allenby à l'est du Jourdain. C'est pour cette armée turque la capitulation ou l'annihilation. A l'heure actuelle le général Allenby a fait 45,000 prisonniers.

Rien d'important à signaler sur le front italien.

Dernière Heure

L'OFFENSIVE FRANCO-AMERICAINE.

Paris, 26 Sept.

La nouvelle offensive franco-américaine a été brillamment exécutée. Sur tout le front d'attaque, d'une étendue de 40 milles, nous avons progressé, libéré de nombreux villages, fait des milliers de prisonniers et capturé un important matériel de guerre. L'avance continue. Les positions avancées allemandes n'ont offert que peu de résistance. L'ennemi bat en retraite pour aller s'établir sur de nouvelles lignes préparées à l'arrière.

LES TURCS VOUDRAIENT FAIRE LA PAIX.

Lausanne, 26 Sept.

L'irritation contre les Allemands est grande à Constantinople. On annonce que la Sublime Porte est prête à conclure une paix séparée. Le sultan lui-même est favorable à une paix séparée qu'il signerait dès maintenant s'il pouvait obtenir des conditions par trop onéreuses.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LIRE

à la deuxième page du journal, le Compte-rendu financier trimestriel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour la période s'étendant du 1er Juin au 31 Août.

—:o:—

If you please! . . .
Once for All . . .
Stop It! . . . .

Les Français, surtout ceux qui habitent les pays étrangers, sont affligés d'une bien vilaine manie.

A vrai dire la dite manie ne prolonge ni ne raccourcit d'un jour leur existence; mais elle ne contribue pas —il s'en faut de beaucoup — à leur donner ce "pep" qu'imposent les grands événements que nous vivons.

A quoi faites-vous allusion? vous s'écrier en chœur nos compatriotes grands ou petits, gras ou maigres.

Tout simplement à ceci: :

Que, lorsqu'on leur demande s'ils vont prendre part à telle ou telle manifestation de la vie du généreux pays qui leur donne une si large et si bienfaisante hospitalité, ils répondent, 99 fois sur cent: "Oh! moi! vous savez, je m'en f....!"

Au premier abord, la chose peut paraître excessivement "funny"; quand on y réfléchit quelque peu, elle est plutôt... désastreuse.

C'est désastreux parce que les Américains, gens essentiellement remuants, ne comprennent pas une aussi singulière façon de se désintéresser des événements. Et alors ils se forgent sur nous des idées entièrement fausses.

Des idées d'autant plus fausses que, par atavisme—ou par tempérament si vous préférez—nous ne sommes nullement des individus à vouloir, dans la vie, jouer un rôle passif.

L'Histoire est là qui vient à l'appui de nos dires. A plusieurs reprises, depuis des siècles, les Français ont toujours voulu être en tête de tout mouvement ou de toute manifestation visant à aiguiller l'humanité sur la voie du Progrès.

Alors! pourquoi nous ingénions-nous, par des boutades par trop réalistes, à vouloir laisser supposer au Monde, que les beaux gestes inscrits à notre actif ne sont qu'un conte à dormir debout?

Oui! pourquoi?

Si, aujourd'hui, il nous est venu à l'idée de traiter un tel sujet, c'est que, hier même, nous surprenions, entre deux Français, le dialogue suivant:

—On te verra, samedi soir, n'est-ce pas?

—Samedi soir! Et pour quelle raison?

—Mais, voyons, tu sais bien qu'à l'occasion du "lancement" du Quatrième Emprunt de la Liberté, va avoir lieu un grand défilé patriotique et que le Lafayette Club a, par une note parue dans les journaux, convoqué les Français à y prendre part...

—Oh! moi! tu sais, je resterai à la maison!... Les "parades", je m'en f...!

"Je m'en f...!"

Comment, voilà que toute la nation se prépare à répondre, avec un empressement sans précédent dans la vie des peuples, à l'appel lancé par le Président Wilson à l'Epargne du pays, et il se trouverait des Français qui, de propos délibéré, voudraient faire bande à part!...

"Je m'en f...!"

Les Etats-Unis, jusqu'au dernier homme, jusqu'au dernier dollar, se mettent à la disposition de la France, afin que soit écrasée, tout ce qu'il y a de plus écrasée, l'immonde Allemagne, et il y aurait des Français qui, croyant faire les malins, se retuseraient à vouloir comprendre!...

Halte-là! la bêtise même a des limites qu'il ne convient pas, maintenant moins que jamais, de franchir.

Une bonne fois pour toutes, donc, rompons avec la vilaine manie dont nous sommes affligés, et montrons aux autorités fédérales qui ont des yeux—et quels bons yeux!—que nous ne nous en f..tons pas du tout.

Et puisqu'elles nous demandent de faire bonne figure à l'imposante manifestation de demain soir, soyons tous au rendez-vous qu'on nous fixe.

Les Etats-Unis et la France ont un passé qui fait de ces deux grands et glorieux pays deux nations véritablement sœurs, que les événements futurs, quels qu'ils doivent être, trouveront toujours marchant vers le même but.

Si; voilà près d'un siècle et demi, Lafayette avait dit: "Je m'en f...", les Américains ne seraient pas, aujourd'hui, à nos côtés, pour nous épargner de tomber sous le régime de la sabretâche et de la botte.

Donc... ne nous amusons pas plus longtemps à vouloir faire croire, par une boutade qui jure avec nos actes d'autrefois et d'aujourd'hui, que nous étions mûrs pour la Kultur... parce que,,, parce que, si tant des nôtres, depuis quatre ans, se font trouer la peau, ce n'est certainement pas pour le... roi de Prusse!...

Demain soir, Français de San Francisco, d'Oakland et de la Région, il importe que, dans votre localité respective, les autorités fédérales constatent que vous êtes — pour employer l'expression même du Président — "Hundred per cent Patriot".

A. Maubailly.

—:o:—

SIMPLE QUESTION.

Sous la signature d'Emile Berr nous lisons dans l'"Echo de l'Ouest", paru hier, que les recettes de la Célébration du 14 Juillet à l'Auditorium, se sont élevées à...**Sept mille dollars!**

Comme il a été seulement remis **Deux mille cinq cents dollars** à M. le Consul Général de France, pour les œuvres de guerre, qu'a-t-on fait, bon dieu! de la différence, soit **Quatre mille cinq cents dollars?**

Oui, qu'en a-t-on fait?

AUTOUR DES ELECTIONS.

Dans les milieux politiques de notre ville on continue à commenter l'arrêt de la Cour Suprême qui a éliminé les candidatures du maire Rolph et de M. Francis Heney au poste de gouverneur de la Californie.

Le gouverneur sortant Stephens ne restera pas cependant sans concurrents. La candidature de M. Theodore Bell, politicien californien fort connu, est déjà lancée. Il se présentera comme candidat indépendant, appuyé par le parti démocratique, auquel il appartient d'ailleurs, et par tous les éléments anti-prohibitionnistes de l'Etat.

LES DRAMES DOMESTIQUES.

La femme Ada Goldstein, citée à comparaitre devant la Cour sous l'accusation d'avoir copieusement fouetté son ex-mari Samuel Goldstein, se présenta hier devant le tribunal. Aussitôt mise en présence de son ex-époux, elle administra au pauvre homme une gifle magistrale; et elle aurait continué à cogner si le matheureux Goldstein n'avait appelé au secours. Des gardes du palais accoururent et arrachèrent des mains de la mégère notre enfant d'Israël, tout tremblant devant son ex-femme à la main si leste.

GENERAUX ALLIES A SAN FRANCISCO.

Le général tchèque Stefanick, en route pour la Sibérie, est, comme on sait depuis quelques jours dans notre ville, où il attend le général français Janin, qui arrivera à San Francisco samedi soir en compagnie de plusieurs officiers.

Le général Stefanick porte l'uniforme français. Il a fait visite au Consul Général de France et au Consul Général d'Italie et s'est longuement entretenu avec ces deux représentants alliés.

LES ETUDIANTES FRANÇAISES AUX ETATS-UNIS.

A propos de l'arrivée dans notre ville de Mlles Marie Chaussier et Charlotte Henry, qui vont suivre les cours du Mills College, disons que les bourses, dont elles jouiront ainsi que leurs camarades placées dans d'autres écoles américaines, ont été offertes par l'Association des Collèges Américains et fondées grâce aux efforts du Dr. Robert R. Kelly, de Chicago, secrétaire de l'Association, en coopération avec l'American Council of Education et de diverses institutions françaises.

Déjà on compte près de 200 jeunes Françaises arrivées aux Etats-Unis pour suivre les cours des collèges et des universités d'Amérique.

LA CENSURE ET LE PACIFISTE JORDAN.

Dans la liste des livres dont la lecture a été interdite aux soldats américains, nous relevons deux ouvrages récents du Dr. David Starr Jordan, chancelier de l'Université Stanford. Ces livres ont pour titres: "The Terms of Peace" et "The Eugenics of War".

GREVE DE GARÇONS D'HOTEL.

Les garçons attachés aux hôtels St. Francis, Fairmont et Palace demandent une augmentation de salaire de 1 dollar par jour et menacent de faire grève si satisfaction ne leur est pas donnée. L'administration de ces trois établissements, de son côté, paraît décidée à ne pas accueillir la requête et déclare, qu'en cas de grève, ces employés seront remplacés par des femmes.

LA MOBILISATION DES MEDECINS.

Les Conseils de revision ont reçu des instructions pour appeler le plus tôt possible sous les drapeaux tous les médecins de 31 ans à 45 ans. Ces médecins seront affectés aux corps de troupes et aux services de l'armée américaine qui opèrent hors des Etats-Unis.

NOUVELLES MARITIMES.

Une dépêche de Tokio annonce que le navire "Star of Poland", qui appartient à l'Alaska Packers' Association" de San Francisco, s'est échoué à l'entrée de la baie de Tokio.

Ce navire, qui comte à bord vingt hommes en tout, y compris le capitaine, arrivait de Manille.

—:o:—

LE NOUVEAU CONSUL DE FRANCE A MONTREAL.

Montréal, 26 Sept.

M. Ponsot, notre nouveau consul général de France, qui remplace M. Bonin, appelé à d'autres fonctions, est arrivé ici et a pris immédiatement possession de son poste.

LES BULGARES VEULENT LA PAIX.

Paris, 26 Sept.

Dans les cercles bien informés on annonce qu'une nouvelle crise ministérielle pouvant amener un changement dans la polotique bulgare vient d'éclater à Sofia. De Zurich, on mande que les journaux allemands annoncent que l'état de siège a été proclamé dans la capitale bulgare et que le roi Ferdinand confère en permanence avec ses ministres.

Il est établi d'autre part que des manifestations pacifistes ont eu lieu dimanche, lundi et mardi à Sofia. Cette situation alarme fort le roi Ferdinand, qui a eu une longue entrevue avec le ministre allemand à Sofia. Dans certains milieux on dit que si la crise continue le prince héritier Boris sera nommé régent du royaume.

Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin se dit en mesure de pouvoir annoncer que le roi Ferdinand a demandé du secours à l'Allemagne. D'après des nouvelles de source suisse, le roi Ferdinand aurait adjuré le maréchal von Mackensen, qui se trouve à Bucharest, de prendre le commandement en chef de ses armées afin de pouvoir arrêter l'invasion de la Bulgarie par le stroupes alliées.

LES VICTOIRES SERBES.

Londres, 26 Sept.

Les Serbes ont capturé Gradsko, au sud-est d'Uskub, position qui était défendue par les Allemands. Dix-neuf canons et une grande quantité de matéirel de guerre ont été pris par les Serbes.

Paris, 26 Sept.

M. Vesntich, ministre de Serbie à Paris, annonce qu'aussitôt que seront consolidées les lignes alliées au nord de Monastir ou de Prilep, une de ces deux villes sera choisie comme siège du gouvernement serbe.

L'INSUCCES DU SOCIALISTE TROELSTRA.

Paris, 26 Sept.

Le projet du Leader socialiste hollandais Troelstra pour la création d'un Comité international socialiste avec quartier-général à Berne, a complètement échoué, les délégués socialistes des divers pays par lui consultés en Suisse ayant trouvé que l'organisation projetée s'annonçait comme étant à tendances défaitistes.

LES LETTONS ET L'ALLEMAGNE.

Washington, 26 Sept.

Les Lettons, livrés à l'Allemagne par le traité de Brest-Litovsk, ont adressé à toutes les nations une note pour protester contre le régime allemand.

BRESILIENS ET ALLEMANDS.

Rio-de-Janeiro, 26 Sept.

Des journaux allemands de Porto-Alegre, dans l'Etat de Rio-Grande, ayant critiqué la politique brésilienne, la population, furieuse, a saccagé les bureaux et les presses des feuilles boches.

AU MEXIQUE.

Juarez, Mexique, 26 Sept.

On apprend ici que tout récemment les bandits de Villa ont massacré à Jiminez, dans l'Etat de Chihuahua, plus de soixante personnes. La famille Gonzales de cette ville a été exterminée.

Fabens, Texas, 26 Sept.

Sept soldats de la cavalerie américaine, qui procédaient à une reconnaissance, ayant franchi par mégarde la frontière, furent faits prisonniers par des militaires mexicains. Les troupiers américains ont été bien traités. Après leur avoir donné à manger et à boire, les Mexicains les renvoyèrent en territoire des Etats-Unis avec armes et bagages.

—:o:—

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans la travail de la mastication. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Revelations d'un Diplomate Americain

LA PREMEDITATION DU CRIME.—ENCORE DES PREUVES. "ETES-VOUS PRETS POUR LA GUERRE?" DEMANDAIT LE KAISER A SES COMPLICES LE 5 JUILLET 1914, LORS DE LA CONFERENCE DE POTSDAM.

Maintes fois les preuves de la préméditation allemande dans le déclanchement de la guerre ont été fournies. Néanmoins, les dirigeants des empires centraux continuant d'affirmer le contraire à leurs peuples — comme vient de le faire encore avant-hier le chancelier von Hertling devant le Reichstag — aucune preuve supplémentaire n'est à dédaigner. En voici une nouvelle qui nous est fournie par le témoignage de M. Morgenthau, dernier ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople.

En Amérique, M. Morgenthau publie ses révélations dans le "World's Work".

Voici le passage essentiel du récit de M. Morgenthau:

Les nouvelles reçues, dans les premiers jours d'août 1914, par l'ambassadeur allemand à Constantinople, M. de Wangenheim, étaient exceptionnellement favorables. Les grands succès des armées allemandes le surexcitaient beaucoup et l'entrainaient parfois à commettre de véritables indiscrétions. Un jour, son exubérance le conduisit à rapporter certains faits qui me frappèrent par l'intérêt qu'ils auront, sans nul doute, pour l'histoire. Il voulut précisément m'apprendre comment et quand l'Allemagne avait précipité la guerre. La révélation de ce secret a, aujourd'hui, toutes les apparences d'une monstrueuse indiscrétion. Il faut, pour l'expliquer, que je me rappelle l'état d'esprit de Wangenheim à cette époque. Le monde entier, à l'en croire, ne doutait pas de la prise prochaine de Paris. Il ne cessait de répéter que la guerre serait finie dans deux ou trois mois, et il faut reconnaitre que l'entreprise allemande semblait assurée de la réalisation de son ambitieux programme.

Wangenheim avait quitté Constantinople peu après l'assassinat de l'archiduc Charles. Quelle avait été la cause de ce déplacement? Voilà ce qu'il voulait me révéler au cours de ces mémorables journées du milieu d'août 1914.

L'empereur, me dit-il, l'avait mandé à Berlin pour y prendre part à une conférence impériale. La conférence fut tenue à Potsdam, le 5 juillet. Elle fut présidée par l'empereur. Presque tous les ambassadeurs y assistaient. Wangenheim y représentait la Turquie: il devait éclairer ses collègues sur la situation à Constantinople. De Moltke, alors chef de l'état-major, y représentait l'armée. L'amiral von Tirpitz parlait au nom de la marine. Les grands banquiers, les directeurs des chemins de fer, les chefs de l'industrie allemande, tous ceux qui étaient aussi nécessaires à la préparation de la guerre que l'armée allemande, étaient présents.

A tous, me dit Wangenheim, l'empereur posa solennellement la question: "Etes-vous prêts pour la guerre?" Tous répondirent: Oui, à l'exception des hommes de finance. Ceux-ci déclarèrent qu'il leur fallait deux semaines pour vendre les valeurs étrangères qu'ils avaient en portefeuille et pour contracter des emprunts. Personne encore, à cette daté, dans le grand public, n'avait considéré la tragédie de Sarajevo comme susceptible d'entrainer la guerre. La conférence de Potsdam devait prendre ses précautions pour qu'un tel soupçon ne fût pas éveillé. Elle décida de donner aux banquiers le délai qu'ils jugeaient nécessaire pour ajuster la situation financière aux exigences de la guerre prochaine. Après quoi, tous ses membres retournèrent tranquillement à leurs occupations habituelles. Quelques-uns prirent leurs vacances, tels le kaiser, qui partit pour les rives de la Norvège, et de Bethmann-Hollweg, qui alla se reposer à la campagne. Wangenheim revint à Constantinople.

En me racontant les détails de cette conférence Wangenheim était animé par cette conviction que l'Allemagne avait précipité la guerre. Je crois qu'il était même fier de voir l'Allemagne entreprendre une œuvre pareille et s'y engager avec tant de méthode et de clairvoyance. Il était fier, tout spécialement, d'avoir été appelé à participer à la suprême délibération de la conférence de Potsdam.

Après cette communication, je peux dire que tous les nombreux livres bleus, rouge et jaunes qui inondèrent l'Europe durant les mois qui suivirent le déchainement du conflit, et que les centaines de documents par lesquels l'Allemagne essaya de prouver son innocence ne m'ont jamais fait aucune impression. Quant à mes conclusions touchant la responsabilité de la guerre, elles ne sont point appuyées sur des hypothèses ou même sur des croyances tirées de l'étude des faits. Je n'ai rien à demander à des raisons ou à des arguments. Je dis simplement, comme si j'avais été le témoin des faits: je sais.

Je sais que la conspiration d'où est sortie la plus grande des tragédies humaines a été ourdie par le kaiser et sa bande impériale à cette conférence de Potsdam, le 5 juillet 1914. Je sais puisque tous les détails du complot m'ont été donnés de vive voix par le triomphe qu'il croyait prochain. Toutes les fois que j'entends quelqu'un discuter sur la responsabilité de cette guerre ou que je lis les explications grossières et mensongères répandues par l'Allemagne, je n'ai qu'à me rappeler Wangenheim me rendant compte, dans cet après-midi d'août 1914, de cette séance historique, tout en répandant à flots les bouffées d'un gros cigare noir.

Et je me dis simplement: "A quoi bon après cela perdre du temps à discuter là-dessus."

—:o:—

LA LEGION ETRANGERE AUX ETATS-UNIS.

Le détachement de soldats français venu aux Etats-Unis pour participer à la campagne du 4e Emprunt de la Liberté était, nous disent les dépêches, de passage avant-hier à Chicago où il fut acclamé.

Disons que ce détachement se compose de 12 officiers et de 110 soldats, dont environ 60 appartiennent à la Légion étrangère. Les autres sont des soldats français ou des interprètes.

Nous avons dit hier la réception que New York a faite à nos légionnaires. Voici aujourd'hui quelques extraits d'articles de journaux new-yorkais consacrés à ces vaillants soldats:

Le "New York Evening Sun" écrit: "New York Salue ses hôtes héroïques de la fameuse légion étrangère, ces hommes qui ont combattu si vaillamment et si longtemps pour la cause de la liberté et de la justice, qui vont se lancer encore une fois à l'assaut, mais pacifiquement, dans la campagne pour le quatrième emprunt de la Liberté. Si leur intervention est aussi efficace dans cette offensive financière que sur les champs de bataille de France, elle ajoutera de nombreux millions à notre trésor de guerre."

"Salut à la légion étrangère que l'Amérique n'a jamais rencontrée auparavant, sauf dans les romans d'aventure, s'écrie le "New York Sun". Ces hommes intrépides venus en France de toutes les parties du monde se sont trouvés immédiatement aussi Français que d'Artagnan. Ils sont avec nous aujourd'hui pour appeler notre attention sur une affaire de six à huit milliards de dollars que nous devons recueillir; car un légionnaire n'a pas besoin d'aide de personne: il aide les autres."

Le "New York Tribune" dit: "Vous devinez une douzaine de nationalités rien qu'à voir les visages bronzés des légionnaires. Leurs traits, leur stature, leurs barbes et leurs moustaches sont aussi variés que les races humaines. C'est seulement lorsque leur drapeau flotte que l'on s'explique leur réunion, car il n'y a qu'un tricolore et il n'y a qu'une légion étrangère."

Un journal raconte le fait suivant:

"Quelle ne fut pas l'émotion de Mme Antoinette Javit, de Bayonne (New Jersey), quand cette mère, dont le fils était au front depuis quatre ans, reçut un court télégramme lui annonçant que ce fils chéri faisait partie du détachement de légionnaires et qu'il allait débarquer dans quelques heures. Emue au delà de toute expression, Mme Javit partit aussitôt pour New York. Elle fit diligence et arriva au "pier" assez tôt pour embrasser son Henri.

"Henri Javit est le seul légionnaire qui ait des parents en Amérique."

—:o:—

LA CROIX DE GUERRE A CLEMENCEAU.

Nice, 26 Sept.

Le groupement des mutilés et des réformés de la région de Nice, partageant l'admiration et la reconnaissance de la nation pour M. Clemenceau, émet le vœu que la Croix de guerre lui soit attribuée. Le vœu dit que ce serait œuvre de justice et qu'ayant fait tant pour la France, M. Clemenceau reçoive la récompense des braves qu'il a méritée.

LA QUESTION DU RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS.

Paris, 26 Sept.

On sait que le rapatriement des prisonniers fut interrompu en raison de la mauvaise foi apportée par le gouvernement allemand à l'exécution de l'accord de Berne et de la manière dont il opérait les échanges. De nouvelles notes viennent d'être échangées par l'intermédiaire de la Suisse réglant minutieusement les conditions futures de cet échange. Un accord pourra être établi mais la reprise du rapatriement reste toujours subordonnée à l'exécution par l'Allemagne des règlements établis.

CHEZ NOS ENNEMIS

M. Walther Rathenau vient de publier dans la "Gazette de Francfort" un article qui recherche les causes de la chute du moral dans la nation allemande. Il reconnait les fautes graves commises par les gouvernants qui ont cru devoir cacher la vérité au peuple, et les erreurs des partis qui continuent à exciter les passions de la masse.

Nous avons gâté, amolli l'opinion du peuple en la ménageant trop, en la croyant trop faible et trop fragile, en ne la mettant pas toujours carrément au régime de la vérité. Pourquoi donc, chez nous, cette éternelle angoisse, cet éternel souci du moral? Ne sommes-nous pas le peuple de la libre recherche, de l'objectivité scientifique? Notre peuple n'a pas besoin qu'on le "ménage"; il n'est accessible au découragement que si on lui cache la vérité. Qu'on la lui dise, il saura la supporter.

Comment a-t-il été possible d'atterrer littéralement une réunion de gens cultivés en émettant l'opinion qu'on ne saurait vaincre uniquement sur le continent des puissances maritimes et mondiales?

C'est que l'opinion publique est ramollie. On a, de prime abord, confondu deux choses fort différentes, à savoir: l'opinion et le moral. On a cru qu'il suffisait d'une nouvelle, ou d'une prédiction, pour transformer ou corrompre le moral, alors qu'il n'y a que des illusions qui puissent être confirmées ou détruites par des annonces. Le moral, quand il est de bon aloi, ne bouge pas. C'est au cœur qu'il est chevillé, non au cerveau.

Lorsque quelqu'un émettait tel ou tel avis qui, depuis, a été amplement justifié par les faits, il avait beau être à la fois sincère dans sa conviction, et affirmer que nous saurons faire face aux difficultés, on ne le traitait pas moins de "pessimiste", on l'accablait des plus vulgaires quolibets.

Mais qu'est-ce que "la genèse de la guerre" a à voir avec le moral? Est-il indispensable d'analyser minutieusement les mobiles de l'Angleterre, pour la considérer comme notre adversaire redoutable et la combattre avec vigueur? L'Angleterre est notre ennemie. Voilà le fait. L'essentiel est de bien nous battre, et d'arriver à une bonne paix. Voilà pour le moral.

A quelle scission intérieure n'aboutirons-nous pas, si tout au long de la guerre, et même après la guerre, nous ne cessons de soulever, à tout propos, la question de "patriotisme"? C'est se préparer une vie intenable. Ne voit-on donc pas qu'il y a surtout, au fond de tous ces procès de tendance, une fondamentale confusion: on confond ce qui est affaire de jugement, d'appréciation et ce qui ressortit au cœur: on confond l'opinion et le moral.

En se plaçant uniquement au point de vue sentiment, on comprend les indignations de gens de culture moyenne et toutes les intransigeances des pangermanistes. Pour eux, la guerre est jugement de Dieu, sanctionnant le dogme "La force prime le droit". Ne pourrait-on pas se montrer plus tolérant et admettre la coexistance pacifique d'opinions opposées?

Que signifie "dicter la paix"? Rappelons-nous toutes les conditions qu'il a fallu réaliser, en 1871, pour "dicter la paix". Apprenons au peuple à ne pas confondre la "victoire stratégique" et la "victoire politique". Cette éducation ne sera pas facile, mais elle est indispensable, si l'on veut vraiment entraîner le peuple à collaborer. Il faut qu'il sache que la longue série de victoires militaires ne sauraient conduire à une pleine victoire politique que si l'adversaire s'avoue vaincu, que s'il est contraint de s'avouer vaincu, n'ayant plus d'espoir de retraite, plus de moyens de défense. Il ne faut pas qu'il s'imagine que l'adversaire n'a ni courage, ni honneur, que brusquement il va faire halte, constater que l'affaire tourne mal, et arrêter le compte en se soumettant à la loi du vainqueur.

Qui a une fois bien discerné ces vérités simples et lumineuses ne se sent pas diminué dans son moral, mais grandi et fortifié, n'éprouve pas le besoin de se proposer un terme à chaque trimestre et persiste à poursuivre dans sa grandeur et sa totalité le but qu'il s'est fixé.

Walther Rathenau.

:o:

LA MALADIE DE L'IMPERATRICE D'ALLEMAGNE.

Une dame de la haute aristocratie hollandaise vient de recevoir, par voie détournée, une lettre d'une de ses amies appartenant à l'entourage de l'impératrice d'Allemagne. Cette épitre contient d'intéressantes précisions au sujet de la maladie de la kaiserine. En voici les passages essentiels:

"L'état de Sa Majesté s'est aggravé à tel point que, comme vous l'avez appris par les journaux, l'empereur Guillaume dut accourir en toute hâte au château de Wilhelmshœhe. Je ne pense pas, pour ma part, qu'il y ait danger immédiat, mais il est certain que la santé de notre souveraine est à jamais compromise.

"Depuis bientôt un an, Sa Majesté souffre de violentes migraines. Elle a des éblouissements, des évanouissements, des hallucinations. Les journaux officieux disent qu'il s'agit simplement d'un état de prostration dû au surmenage et aux préoccupations que lui donne l'absence de ses fils qui sont à la guerre. En réalité, cet état morbide a coïncidé avec l'arrestation du Tsar et de la Tsarine et n'a fait qu'empirer depuis.

"Pendant ces derniers mois, Sa Majesté s'enfermait des heures durant dans sa chambre et ne voulait voir personne. Elle se faisait lire régulièrement les journaux et arrêtait exclusivement son attention sur les articles et informations relatifs à la Russie, à la situation de l'Autriche, aux difficultés alimentaires de l'Allemagne et à l'action des sozialdemocrates minoritaires. De toute évidence, une idée fixe la tenaillait. Elle craignait pour l'Allemagne la contagion révolutionnaire et s'exagérait les dangers qu'un revers militaire ou l'aggravation des difficultés économiques pouvaient faire courir à la famille impériale. S. M. l'Empereur, qui ne s'était jamais trop occupé d'elle et qui, au cours de la guerre, ne tient pas en place, n'avait pas le temps de la réconforter.

"L'assassinat du Tsar et l'incertitude qui plane depuis cet attentat sur le sort de la tsarine (ancienne princesse de Hesse qu'elle aimait beaucoup) achevèrent de briser sa résistance physique et nerveuse. Le revers allemand sur le front occidental lui porta un dernier coup."

Et la correspondante conclut:

"D'après les informations officieuses, les médecins pensent que Sa Majesté pourra se rétablir en quelques semaines. Dieu le veuille. Mais tout ce qu'on peut espérer, c'est qu'elle quitte le lit à bref délai. Quant à la guérir complètement de cette névrose progressive, c'est chose impossible à son âge (elle va sur soixante ans), à moins toutefois qu'un miracle ne se produise où que nos armées ne remportent à bref délai la victoire définitive."

:o:

Mentalité boche.

Le "Berliner Tageblatt' écrivait écemment:

"Ce qu'on ne saurait disputer aux armées allemandes, c'est la destruction totale d'un nouveau coin de la France. La nuit, on peut contempler les incendies qui avagent les moissons et les forêts. C'est là un spectacle consolant."

C'est vrai. On ne saurait leur disputer cela. Et nous comprenons la joie que doit inspirer à des âmes vraiment allemandes une telle constatation.

On a beau, comme M. Théodore Wolff, rédacteur en chef du "Berliner Tageblatt", avoir vécu longtemps en France, et vécu de la France; on a beau avoir aimé Paris, fréquenté ses hommes de lettres, traduit et protégé les ouvrages de ses auteurs dramatiques, ce doit être une grande douceur que de voir brûler les moissons françaises... Et ces Boches ont vraiment le cœur bien placé!

:o:

—Albrecht Kreutzer, dont le nom sent le boche à plein nez, n'est pas un mari commode. Quand il est en colère, il va jusqu'à installer sa femme sur le fourneau brûlant de la cuisine. Son épouse, qui ne désire plus vivre avec un pareil sauvage, plaide en divorce.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

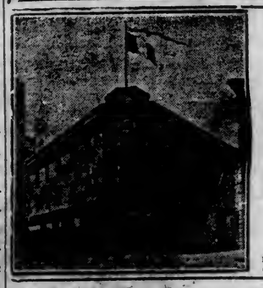
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Exercice 1917-1918—Juin-Août.

RECETTES

Droits d'Entrée	$ 984.50
Cotisations de Sociétaires	18,73'.00
Malades Payants	18,060.63
Opérations Chirurgicales	2,192.50
Ventes diverses	907.88
Rayons X	411.50
Pathologie	80.00
Maternité	150.00
Membres à Vie	800.00
Intérêts sur Dépôts en Banque	465.00
Dividendes sur Actions	787.50
Produit des Obligations	850.00
Produit des Pensionnaires	30.00
Intérêts Hind & Brooks	1,099.95
Total des Recettes	$ 45,551.46

DEPENSES

Frais Généraux

Personel	$ 12,786.83
Médecins	3,560.00
Loyer du Bureau	255.00
Eau	50.40
Gaz	189.73
Mobilier	1,565.24
Publicité, Impressions, Téléphone	612.17
Frais de Bureau, Dépenses diverses	431.20
Menus Frais à la Maison de Santé	67.15
Assurances	715.28
Combustible	1,221.73
Profits et Pertes	99.50
Total des Frais Généraux	$ 21,554.23

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,672.57
Boulanger	687.13
Laitier	1,218.83
Poisson	211.99
Provisions au Marché	6,206.74
Vin	631.38
Epiceries	2,432.40
Immeubles et Réparations	2,622.52
Pharmacie	2,165.55
Salle d'Opérations	3,224.91
Laboratoire des Rayons X	385.01
Total Frais Proportionnels	$ 22,459.03

Frais Extraordinaires

Souscription du 14 Juillet	$ 100.00
Souscription Orphelisn de la Guerre	36.50
Expertise des Livres	150.00
Parade du 4 Juillet	213.00
Fleurs à l'occasion du décès de M. Métin	10.00
Décorations de l'Hôpital (Visite du Général Pau)	10.00
Total Frais Extraordinaires	$ 519.50

Profits et Pertes

Recettes	$ 45,551.46
Dépenses:	
Frais Généraux	$21,554.23
Frais Proportion-	22,459.03
Frais Extraordin.	519.50 44,532.76
Excédent des Recettes pour le Trimestre	$ 1,018.70

Fonds de Secours

Situation au 1er Juin 1918	$ 2,500.57
Cotisations des Sociétaires Indigents	103.00
Situation au 31 Août 1918	$ 2,397.57

Améliorations
(Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier)

Améliorations à la Cuisine, Ustensiles Nouveaux	$ 444.75
Aménagement du Bureau, Mobilier	395.98
Total des Améliorations	$ 840.73
Valeur de la Maison de Santé au 1er Juin 1918	$307,324.15
Valeur de la Maison de Santé au 31 Août 1918	$308,164.88

SITUATION

Actif

Dû par Malades Payants	$ 3,893.47
Entre les Mains de l'Econome, Caisse	761.65
Comptable	50.00
French-American Bank of Savings, compte courant	1,526.50
French-American Bank of Sav., Caisse d'Epargne	20,716.30
250 Actions French American Bank	25,000.00
150 Actions South S. F. Land and Improv't Co.	7,500.00
25 Actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 Obligations Pacific Gas & Electric Co.	4,200.00
5 Obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 Obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 Obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 Obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 Obligations Los Angeles Pacific of California	2,550.00
15 Obligations Southern Pacific Co.	13,575.00
5 Obligations Atchison General	4,737.50
5 Obligations Reading General	4,750.00
5 Obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
9 Obligations Baltimore and Ohio	6,417.50
5 Obligations Emprunt du Gouvernement Français	4,950.00
1 Obligation Liberty Bonds 3½ % convertis	5,000.00
3 Obligations Liberty Bonds 4%	3,000.00
1 Obligation Liberty Bonds 4¼%	5,000.00
Hypothèque Hind & Brooks	80,000.00
Total des Valeurs	$221,290.51
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Propriété rue Jackson	22,500.00
Maison de Santé, (Bâtiments, Mobilier)	308,164.88
Total de l'Actif	$658,955.39

Passif

Dû à Fonds de Secours au 31 Août 1918	$ 2,397.57
Numéraire des Décédés	656.01
Total du Passif	$ 3,053.58

BALANCE

Total de l'Actif	$658,955.39
Total du Passif	3,053.58
Reste Avoir à la Société au 31 Août 1918	$655,901.81
Avoir de la Société au 1er Juin 1918	654,883.11
Excédent des Recettes pour le Trimestre	1,018.70
Avoir de la Société au 31 Août 1918	$655,901.81

Recettes des Bureaux de l'Intérieur.

San José	$151.53
San Rafael	169.10
Livermore	71.25
Stockton	68.40
Bakersfield	11.40
Total	$471.68

Statistique des Malades

Etaient en cours de traitement au 31 Mai	107
Ont été admis depuis le 1er Juin au 31 Août	617
Total	724
Sont sortis guéris ou convalescents	601
Sont décédés	10
Etaient en cours de traitement au 31 Août	113
Total	724
Les pournées de traitement se sont élevées à	11,430
Réparties comme suit:	
Sociétaires	4,943
Payants	6,487
Total	11,430

Soit une moyenne de 124,23 par jour.

Sociétaires

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 31 Mai	6683	1259	7942
Augmentation pendant le trimestre	71	62	133
Total	6754	1321	8075
Diminution pendant le trimestre	191	52	243
Total			7832
Membres à Vie			336
Sociétaires au 31 Août			8168

La Commission des Finances:

Henry Colombat,
1er Vice-Président.
P. Loustau, 2e Vice-Président.
V. Canton, Secrétaire.

:o:

LES PIECES DE L'ENNEMI.

Trébuchets, dispositifs à retard, mouvements d'horlogerie, explosifs camouflés.

Tandis que les Allemands tâchent d'organiser devant leurs troupes désemparées un réseau de plus en plus résistant, ils ne négligent pas les petits moyens défensifs. Déjà, lors de son repli en 1917, l'ennemi avait parsemé le terrain abandonné d'embûches et de pièges. Le recul hâtif auquel nous l'avons obligé ne lui a pas permis de rééditer les ruses longues à préparer, mais sur de nombreux points où nos troupes ont pénétré, elles ont eu à se méfier de certains dispositifs dont les plus communs sont ceux-ci.

Le trébuchet, qui est une planche posée horizontalement et simulant un siège à l'entrée d'un abri. Au moment où l'on s'assied la planche cède légèrement, à son extrémité opposée est une pointe servant de rugueux qui met le feu à la charge, dissimulée de diverses manières.

Il y a aussi la planche en équilibre instable, basculant au passage d'un homme; chaque extrémité est reliée à une caisse de grenades dont elle détermine l'explosion, soit par traction soit par pression.

Ou bien des charges d'explosifs sont dissimulées dans un grand nombre d'abris sous les châssis ou dans les parois, à une hauteur de trois mètres environ au-dessus du sol. Les fils de mise à feu s'enterrent dans le sol et sont reliés à un mécanisme préparé pour faire détonner les charges.

Un certain nombre de dispositifs à retard ont été découverts: Mouvements d'horlogerie, fils d'acier faisant ressort d'un percuteur et rongés petit à petit par un acide dans lequel ils sont noyés, etc...

Ces dispositifs sont en général assez longs à organiser.

Des objets, d'un usage courant, des casques, des armes, des morceaux de carton, etc., sont reliés par une ficelle à des grenades amorcées qui explosent par simple déplacement de ces objets.

Il semble que des équipes spéciales de camoufleurs sont constituées pour la confection de ces pièges divers dont la plupart sont, du reste, éventés à première vue.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH-PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 9me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champorseau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—100—

TROISIEME PARTIE.

IX.

Bon Père.

—Est-ce dans les livres qu'on apprend le monde? Est-ce dans les livres que tu apprendras à tenir ton rang dans un salon, à causer avec une femme?...

Guy ne put s'empêcher de tressaillir; sa grand'mère, qui lui tenait la main, et que devinait tout, dit:

—Vois! Tu perds contenance rien que d'en entendre parler. Certes, je n'aime pas Paris; mais si ton père a l'intention de t'y conduire quelques mois?...

—Oh! Je ne suis pas encore si ambitieux que cela! déclara Raymond en souriant.

Puis, gravement:

—Puorrais-je songer d'ailleurs à enlever Guy si brusquement de la Frochais? Ce serait frapper Emilienne... Non, non! Procédons sagement, lentement; les grandes secousses produisent des effets déplorables, je ne le sais que trop. Voici mes intentions, mon désir du moins; car je ne veux rien imposer à Guy... Je m'adresse seulement à son cœur, à sa conscience, à sa raison... Il t'arrive bien, mon enfant, de t'absenter des deux, trois jours, sans que cela inquiète ta mère le moins du monde?

—C'est que je lui écris chaque jour...

—Qui t'empêchera de continuer de lui écrire? Ce qui me paraît le plus sage, c'est que, dès maintenant, tu l'habitues à des absences plus prolongées, trois, quatre, cinq jours... Nous ne parlerons de Paris que beaucoup plus tard, lorsqu'elle se sera accoutumée à se passer de toi.

—Pardon, mon père; vous semblez oublier, dans votre projet, que l'état de santé de ma mère, même au point de vue mental, est très satisfaisant. Jamais, sauf en ce qui vous concerne, je ne lui ai entendu prononcer une parole qui dénotât le moindre trouble d'esprit. Et la meilleure preuve que je puisse vous en donner, c'est qu'elle s'est préoccupée, comme vous, de l'isolement où nous vivons, que, depuis quelque temps, elle ébauche des projets de voyage pour achever mon éducation. Hier encore, comme elle se sentait très bien portante, elle parlait de nous en aller tous deux... Et c'est moi qui lui ai répondu: "A quoi bon quitter la Frochais, où nous sommes si bien?"

Raymond avait froncé les sourcils. Toute sa vie, ses projets d'avenir étaient basés sur la folie de sa femme, sur son internement absolu dans le domaine de la Frochais, sur la liberté dont il jouissait depuis vingt ans. Et il frémit, des pieds à la tête, lorsque Guy acheva:

—Pourrais-je, dans ces conditions, annoncer à ma mère que je veux voyager seul? Que lui répondrai-je si elle me déclare qu'elle est prête à m'accompagner?

Heureusement, le loyal et un peu naïf M. de Preuilly était là pour rassurer son gendre.

—Malgré tout le bonheur que j'ai à te posséder, dit-il à Guy, je m'associe complètement aux conseils de ton père. Je me suis déjà reproché, plus d'une fois, de n'avoir pas eu avec toi l'énergie que j'ai déployée vis-à-vis de lui; il y a déjà longtemps que tu devrais avoir quitté le pays, pour te mélanger au monde qui est le tien... Je ne veux pas dire, par là, que tu nous abandonnerais...

—Vous savez bien que je ne le pourrais pas, grand-père.

—Personne ne te le demande, d'ailleurs, puisque ton père a la sagesse de vouloir procéder lentement, que nous allons, en quelque sorte, tenter une expérience! Aujourd'hui, par exemple, va-t-en tout de suite avec ton père à Dinard, tandis que je vais retourner à la Frochais. Je dirai à ta mère que je t'ai rencontré, que tu t'es attardé à la pêche...

—Je n'aimerais pas la tromper, murmura Guy. J'ai déjà tant souffert, lorsque je faisais mon volontariat à Saint-Brieuc et que, mon père venant passer des semaines avec moi, je devais le cacher à ma mère!

—Eh bien... eh bien, qui t'empêchera d'être allé à Dinard, pour me chercher des cigares? J'ai bien le droit de te charger d'une petite commission!... Une fois là-bas, tu auras trouvé qu'il était trop tard pour rentrer dîner... Ce ne serait pas la première fois, d'ailleurs... J'observerai bien de quelle manière elle accepte mes explications; et tu auras quelques heures pour t'entendre avec ton père, arranger vos petites combinaisons pour l'avenir. Qu'en pensez-vous, Raymond?

Raymond, sentant son fils ébranlé, le prit tendrement par le bras.

—Tu ne vas pas refuser de passer le reste de cette journée avec moi?

—Mais, père, comment expliquer, à ma mère, que je serai allé là-bas et revenu si vite? Habituellement je me sers de ma bicyclette; il faudrait que j'aille la prendre à la Frochais.

La douairière intervint, se disant qu'il fallait battre le fer pendant qu'il était chaud.

—Tu oublies que tu en as une ici. Vous allez partir tous les deux en voiture et vous reviendrez de même, pour ne pas vous fatiguer; et Dominique, ce soir, te portera ta machine à l'angle de la route et de l'avenue de la Frochais. Ta mère te verra donv revenir sur ta bicyclette, tout sera parfaitement expliqué; et vous aurez fait, tout de suite, une première expérience qui vous servira d'indication pour l'avenir. Allons, va! Je t'impose ma volonté, moi!

Guy avait besoin d'être poussé, décidé par les autres, non pas qu'il crût commettre aucune imprudence en abandonnant sa mère pour ces quelques heures, mais cela lui répugnait de mentir, surtout de cette façon systématique qu'il faudrait continuer. Chaque année, quand il s'échappait de la Frochais, pour donner furtivement quelques jours à son père, qu'ils allaient passer dans un coin de Bretagne, le mensonge qu'il faisait, l'explication qu'il donnait, lui coûtaient moins parce qu'ils ne seraient pas renouvelés avant l'année suivante. Maintenant, s'il obéissait aux objurgations de tous les siens, cela allait devenir une règle de conduite pour toute sa vie. La douairière, le comte et Raymond échangeaient quelques regards d'intelligence. Pour des motifs différents, ils étaient tous d'accord et comprenaient qu'il fallait brusquer ce jeune cœur.

—Dominique, appela Raymond, fais atteler le break par lequel je suis arrivé hier.

Un quart d'heure après, le baron de Kermeric entrainait son fils, tandis que la douairière disait, avec une sincère émotion, à M. de Preuilly:

—Je vous suis profondément reconnaissante, monsieur, d'avoir parlé d'une façon si désintéressée.

—Eh, madame, répondit-il, n'est-ce pas notre rôle de nous effacer?

Et il reprit le chemin de la Frochais, en murmurant: "C'est épouvantable pour moi, mais il le fallait!"

Cependant le breack du baron de Kermeric volait sur la route ombreuse de Dinard; et à mesure qu'ils approchaient de la côte, ils encontraient des promeneurs, des cavaliers, des équipages élégants; et, tout d'un coup, Guy, avec un peu de bonne humeur, se frappa le front.

—Je ne puis aller plus loin, père.

—Et pourquoi? interrogea Raymond, déjà inquiet.

Guy posa un doigt sur le vêtement extrêmement correct du son père, puis sur son tricot de laine à lui.

—Je vais vous faire honte, père. Raymond sourit.

—Le fait est que tu es très beau ainsi, mais que ce déguisement de matelot...

—Voilà! vous ne m'avez pas laissé le temps d'aller m'habiller.

Le baron eut une moue très ironique.

—Crois-tu que tu aurais été mieux? Je t'aime autant avec ce gilet qui ne manque pas de pittoresque qu'avec les vêtements qu'on te confectionne à Saint-Malo ou à Saint-Brieuc!

—Pauvres tailleurs bretons! Comme vous les arrangez!

—Désormais tu me permettras de diriger un peu ta toilette.

Ils furent un instant seuls sur la route. Guy passa tendrement ses bras autour de cou de son père. Et, mélancoliquement:

—Je serais le plus heureux des fils, si...

—Que veux-tu? répliqua le baron sans le laisser achever; il faut se contenter de la part de bonheur que Dieu vous a réservée.

Et il eut un pieux regard vers le ciel. Maintenant les premières maisons de Dinard apparaissaient au milieu des jardins, de la verdure; et ils croisaient, à chaque instant, sur la route, des groupes de jeunes gens et de jeunes filles, riant, bavardant, quelquefois suivis de parents, quelquefois seuls. Et Guy établissait des comparaisons un peu pénibles pour son amour-propre entre son tricot, sa culotte épaisse, ses gros bas, ses fortes chausseurs et la chemise de flanelle presque vaporeuse, la ceinture de soie bien serrée à la taille, les vestons clairs, les cravates brillantes, les fins souliers de cuir russe des jeunes élégants.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Canfel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 140, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: De semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office: Phone: Kearny 3900
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 3 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
964 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street.. San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

UN VŒU DES FEMMES ALLEMANDES.

Paris, 26 Sept.

Une dépêche de Genève dit que la société allemande pour la paix, association en vue d'une entente internationale, et l'union du "Neues Vaterland", comité de femmes pour la paix durable et le droit des peuples, ont adressé au chancelier une motion proposant la convocation par le gouvernement d'une commission chargée d'examiner les questions relatives à l'alliance des peuples qui serait le seul gage sérieux d'une paix universelle.

LES ALSACIENS-LORRAINS ET L'ALLEMAGNE.

Genève, 26 Sept.

La "Gazette de Lausanne" publie un ordre secret adressé par la direction impériale de la poste de Strasbourg aux différents contrôles postaux. Cet ordre constate que 80 pour cent des lettres expédiées d'Alsace-Lorraine sont peu favorables à la cause allemande quand elles ne sont pas nettement antiallemandes.

RESTAURANTS COOPERATIFS EN FRANCE.

Paris, 26 Sept.

M. Victor Borel, ministre du ravitaillement, déposera sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 250,000,000 de francs pour l'organisations de restaurants coopératifs et d'une cuisine centrale qui préparera les rations destinées aux troupes de la garnison de Paris. M. Borel espère ainsi faire abaisser le coût de la vie. Si cette expérience réussit, une cuisine centrale pour les indigents et les civils dont les ressources sont modestes sera également créée.

LA FRANCE ORGANISERA LA PALESTINE.

Paris, 26 Sept.

A la suite d'une entente franco-anglaise, il a été décidé que la France sera chargée d'établir un plan pour l'organisation des territoires libérés de la Palestine, qui obtiendra l'autonomie.

:o:

LES TROIS INVALIDES.

Un journal polonais de Cracovie a trouvé le moyen de publier cette historiette:

"Trois invalides, au bord du Léman, s'étaient pris de querelle. L'un était Français, l'autre Anglais et le troisième Allemand. Il s'agissait de savoir lequel est le plus résistant.

Un vieux berger, philosophe, trancha le question:

—Vous voyez cette étable? dit-il. Il y a là un vieux bouc nauséabond. Allez y et tâchez de lui tenir compagnie. On va voir lequel de vous supportera l'épreuve.

— D'accord! répondirent les trois adversaires. Et ils s'engouffrèrent dans l'étable malodorante. Au bout d'une heure le Français apparut, suffoqué, sacrant et jurant. Ensuite sort l'Anglais, en se bouchant les narines...

Une autre heure s'écoula, et voici que le vieux bouc, chancelant, quitta l'étable et proféra d'une voix humaine:

—En voilà assez! Pas moyen de tenir avec ce Boche! Il sent trop mauvais...

Et il tomba évanoui."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient née aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés, sur désir manifesté par les autorités fédérales, de prendre part, tous, sans exception, au grand défilé patriotique qui, dans la soirée du **SAMEDI 28 COURANT**, aura lieu à San Francisco, à l'occasion du "lancement" du Quatrième Emprunt de la Liberté.

Lieu de rassemblement: Beale St., entre Mission et Howard.

Heure du départ pour la Section française: 7 h. 30.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Henri Viguié; René et Fernand Viguié; M. et Mme Paul Gely et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées, à l'occasion du décès de

Gabriel VIGUIE,

leur fils, frère, neveu et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes,
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
975, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H.
Sirel, J.
Thiébaut, Miss Julia
Tralon, Henri
Victor, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES**, dont une devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Madame Peninou, 3407, Sacramento St.
9967

MARIAGE. — Employé sérieux, bonne position, sans relations ici, désire épouser jeune fille de langue française, sérieuse, honnête et ayant éducation. Références échangées.
Ecrire à Paul Alexandre, 224, 4th St., Richmond, California.
9955

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Cerciat French Laundry, 1047, Market St.
9963

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.
9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver **ASSOCIE** parlant anglais.
Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.
9958

Une **BONNE** française pour prendre soin d'un enfant de deux ans dans famille américaine. Gages: $35 à $40 par mois. Références exigées. Pas nécessaire de parler anglais.
Se présenter à 1950, California St. ou téléphoner: Fillmore 3476.
9956

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $200.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 950—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait le mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 3 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulare Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres meublées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
C. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J.-A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ses parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation—Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., 554: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 370, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au 2nd M'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soullé, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1315, Mendell St.; Antoine Arile, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Cresceus, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1868—Bureaux au 2nd M'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 222, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6966; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Henri, O. Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Faillas et R. Frat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir un entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se l'astiveaut, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLES, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 2 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. RAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1918—SATURDAY, SEPTEMBER 28, 1918. — No. 227

LE CANAL DE PANAMA DURANT LA GUERRE

C'est en l'année 1914 que l'œuvre gigantesque du Canal de Panama a pu se terminer, presque au même mois qu'éclata la grande guerre actuelle.

Les navires qui devaient transporter à travers le monde tous les produits de la terre et tous les objets manufacturés pour le triomphe de notre civilisation se sont trouvés subitement arrêtés dans leurs courses pacifiques et utilisés presqué en totalité pour les besoins de la guerre. Il n'est plus question pour eux de voguer vers des ports nouveaux afin d'y chercher des débouchés pour le commerce d'exportation de nos pays; ils doivent avant tout apporter des munitions, des aciers pour les obus et les canons et tous les objets et produits de ravitaillement que nécessite la lutte actuellement engagée.

On ne peut penser sans émotion à un tel contraste des événements du monde. Il y aurait là un très beau sujet à développer.

La guerre a bouleversé tous les trafics du monde: Pour le canal de Panama, il faut aussi tenir compte des éboulements de la Culebra, qui ont nécessité des travaux dont l'exécution a interrompu la navigation pendant une période de sept mois à partir d'octobre 1915.

Les statistiques qu'on possède indiquent les résultats de l'exploitation depuis l'ouverture (août 1914) jusqu'à la fin de 1916 (défalcation faite, bien entendu, des sept mois d'interruption), ce qui donne en somme les résultats pour les vingt-deux premiers mois pendant lesquels les navires ont pu traverser le Canal. Le tonnage net des navires est de 9,184,507 tonnes au total, chiffre très impressionnant, si l'on tient compte des evénements de guerre qui ont absorbé un tonnage considérable pour le ravitaillement des nations belligérantes, et qui ont raréfié le nombre des navires par arrêt des constructions, torpillages et difficultés des opérations maritimes dans les ports, et encore si l'on considère que les accidents de la Culebra ont gêné le trafic et découragé plusieurs lignes de navigation qui ont abandonné la voie du Canal.

En raison de ces perturbations générales, il est donc difficile de tirer des conclusions raisonnées et logiques du trafic pendant la période envisagée. On ne pourrait donc que se borner à les analyser au point de vue des lignes qui ont emprunté la nouvelle voie. Mais ce serait là affaire de spécialiste. Quant à nous, nous nous bornerons à constater que le commerce américain a répondu à l'appel de son gouvernement, puisque les 85% du trafic total du Canal appartiennent aux Etats-Unis avec 2,009 navires, qui ont transporté près de 9 millions de tonnes de marchandises. Constatons aussi que ce sont les relations entre les deux Amériques, c'est-à-dire les Etats-Unis, Sud et Centre-Amérique, qui ont donné le plus fort tonnage, soit 2,062,993 tonnes, et qu'à ce tonnage, l'Europe, toute entière, n'oppose que 973,173 tonnes, chiffre qui serait ridiculement faible s'il n'était excusé par les événements.

De même sur l'Extrême-Orient et l'Australie, l'Europe ne représente qu'un tonnage, via Panama, de 181,999 tonnes contre les Etats-Unis 1,512,505. Il est vrai que, pour ces destinations, Suez a la préférence pour les navires européens, et qu'il la doit conserver puisque presque partout les distances sont plus grandes par Panama. Mais le chiffre du transit actuel de l'Europe par la nouvelle voie doit, malgré tout, s'augmenter considérablement, car des navires seront attirés vers cette route par la mise en valeur de pays nouveaux, permettant des escales fructueuses, ou par la possibilité de s'approvisionner plus économiquement, principalement en charbon, dont le prix de revient à Panama et les moyens de manutention seront sans doute plus avantageux.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent,
l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

Les Operations de Guerre

VICTOIRE FRANCO-AMERICAINE.—LES ANGLAIS PRENNENT A LEUR TOUR L'OFFENSIVE.—LA DEBACLE BULGARE.—LE GOUVERNEMENT DE SOFIA DEMANDE UNE SUSPENSION D'ARMES.

Les nouvelles relatives à l'offensive franco-américaine déjà parvenues aux Etats-Unis ne donnent pas de grandes précisions, ce qui est facile à comprendre étant donné que la bataille continue. Mais toutes s'accordent à dire que les troupes franco-américaines ont dès à présent obtenu des résultats concrets qui nous permettent de qualifier de brillante victoire cette magnifique opération combinée en cours de développement.

D'après les dernières dépêches, les Franco-Américains auraient déjà fait plus de 16,000 prisonniers et repris un grand nombre de villes et de villages, ainsi que de très fortes positions que les Allemands détenaient depuis 1914. Parmi les villes, villages et positions enlevés par les Américains on cite: Varennes, Montblainville, Vauquois, Chappy, le bois des Forges, Mulancourt, Bethincourt, Montfaucon, l'ancien quartier-général du Kronprinz allemand, Cuisy, Nantillois, Zeptzarges, Danneoux, Gercourt, Dullancourt, etc.

Tous ces noms sont mentionnés dans la dépêche officielle envoyée par le général Pershing à Washington.

De leur côté, les Français ont repris Butte de Mesnil, Butte de Souain, la Butte de Tahure et les villages de Tahure, Repent, Rouvrey, Cernay-en-Dormois, Servon-Melzicourt.

L'avance réalisée par les Franco-Américains est déjà considérable; et elle augmente au fur et à mesure que la bataille se développe, disent les dernières dépêches.

Le maréchal Foch paraît plus décidé que jamais à ne laisser de répit à l'ennemi. Pendant que se développe l'offensive franco-américaine, le maréchal Haig de son côté a déclanché une puissante attaque sur un front de plus de vingt milles.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Ce matin à 5 heures, nos troupes ont attaqué sur un large front au sud de la rivière Sensée. Les premiers rapports arrivés au quartier-général disent que notre offensive progresse de façon satisfaisante.

Durant la nuit nous avons entrepris des actions locales dans le voisinage d'Arlieux, au nord-ouest de La Bassée et au sud-ouest de Fleurbaix. Nous avons progressé dans ces deux régions et fait des prisonniers."

Ainsi d'Arras à Verdun, une puissante offensive alliée se développe et oblige les Allemands à reculer sur toute la ligne. Tout indique que nous avions raison lorsque ces jours derniers nous parlions d'une grande conception stratégique.

Mais à l'heure actuelle ce n'est pas le moment d'épiloguer. Bien que la physionomie d'ensemble de la grande bataille se dessine déjà assez nettement, il convient d'attendre son développement pour commenter les opérations en cours. Bornons-nous pour l'instant à constater que l'ennemi est en recul partout et qu'il semble avoir renoncé pour toujours à l'initiative que le haut commandement français lui a si brillamment ravie.

Maintenant plus que jamais on peut dire que c'est le commencement de la fin, car c'est sur tous les fronts à la fois que l'ennemi se fait battre et recule.

Les nouvelles qui arrivent du front de Macédoine continuent à être excellentes. De Salonique on télégraphie que les lignes de ravitaillement des Bulgares sur tout le front de Doiran à Monastir ont été coupées par les Alliés et que l'ennemi bat aussi en retraite vers la Strouma.

D'autre part, les Serbes, qui ont occupé Ishtib, ont capturé dans cette région d'autres positions importantes et fait encore de nombreux prisonniers allemands et bulgares. Ils ont en outre capturé un important matériel de guerre.

Les Serbes sont maintenant à l'ouest de la route Ishtib-Veles et se sont emparés des hauteurs de Bogoslovets, au sud de cette route. Ils ont aussi, au nord de Demerkapu, dans la direction de la frontière bulgare, occupé l'éperon de Ben Kamen.

La cavalerie serbe est entrée à Kochana, à vingt milles au nord-est d'Ishtib et à quatorze milles de la frontière bulgare au sud-ouest de l'importante tête de ligne de chemin de fer de Kustendil.

Les contingents anglo-helléniques de leur côté ont déjà pénétré en territoire bulgare.

D'après un bulletin officiel français les troupes alliées en Macédoine ont fait plus de 10,000 prisonniers et capturé plus de 200 canons. Ce qui indique d'ailleurs l'importance de la victoire alliée c'est la démarche que vient de faire le Premier Malinoff de Bulgarie auprès du général Franchet d'Esperey, La Bulgarie ,ainsi que le mentionne une dépêche officielle que nous publions plus loin, demande une suspension d'armes et déclare être prête à négocier.

La situation ne s'est pas modifiée sur le front italien.

LES BULGARES DEMANDENT UN ARMISTICE.

Paris, 27 Sept.

Le général Franchet d'Esperey, commandant en chef de l'armée alliée d'Orient en Macédoine, a télégraphié à son gouvernement qu'un officier supérieur de l'armée bulgare s'est présenté au quartier-général au nom du général Torodow, commandant en chef de l'armée bulgare, pour demander une suspension d'armes de 48 heures, afin de permettre à deux envoyés autorisés du gouvernement bulgare lui-même d'arriver. La dépêche du général Franchet d'Esperey ajoute que M. Liaptcheff, ministre des finances, et le général Loukoff, commandant de la seconde armée bulgare, sont en route pour le Quartier-Général du commandant en chef de l'armée d'Orient et qu'ils sont autorisés par le roi Ferdinand à traiter pour la conclusion d'un armistice et pour discuter éventuellement des conditions de paix.

A une première demande bulgare de suspension d'armes, le général Franchet d'Esperey a répondu qu'il refusait tout armistice, ajoutant qu'il recevrait cependant des délégués dûment qualifiés du gouvernement de Sofia.

Londres, 27 Sept.

Une dépêche de Berlin arrivée ici, via Copenhague, dit que le Premier Malinoff de Bulgarie a fait au général Franchet d'Esperey une offre d'armistice. Le télégramme allemand ajoute que cette démarche de Von Malinoff a soulevé un grand mécontentement en Bulgarie et que d'énergiques mesures militaires ont été prises pour renforcer le front bulgare. La dépêche dit en outre que la démarche de M. Malinoff n'a pas eu l'approbation des autres membres du cabinet et du roi Ferdinand lui-même.

Berlin de son côté proteste énergiquement contre la démarche du Premier Malinoff.

Genève, 27 Sept.

La défaite bulgare en Macédoine a produit une grande impression à Sofia. Les dépêches de la capitale bulgare disent qu'une révolution est imminente.

Washington, 27 Sept.

Des rapports diplomatiques reçus ici annoncent que l'Autriche envoie en toute hâte des renforts aux Bulgares.

DECOUVERTE DE POTASSE EN SICILE.

Rome, 27 Sept.

On annonce que des gisements importants de potasse ont été découverts en Sicile. Les travaux pour l'exploitation de ces gisements vont commencer incessamment.

LE NOUVEL EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 27 Sept.

Les souscriptions pour le nouvel emprunt de guerre français commenceront le 20 octobre et seront fermées le 24 du même mois.

LE MARECHAL VON SANDERS COURT A BERLIN.

Genève, 27 Sept.

Le maréchal Liman von Sanders, commandant en chef des forces ottomanes, qui avait fui de Nazareth quelque temps avant l'attaque des troupes anglaises, est arrivé à Constantinople. On annonce dans la capitale turque que le maréchal partira incessamment pour Berlin.

LES DEPENSES DE L'ANGLETERRE AU CANADA.

Montréal, 27 Sept.

Environ $400,000,000 des sommes prêtées par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne ont été dépensés durant l'année finissant le 30 juin en blé et munitions. Les exportations des Etats-Unis au Canada dans l'année furent de $778,000,000 et les importations du Canada aux Etats-Unis s'élevèrent à $434,000,000, soit une balance de $344,000,000 défavorable au Canada, en plus de l'intérêt sur les échéances et les obligations dans ce pays.

ON AURAIT DECOUVERT LE MICROBE DE L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Rome, 27 Sept.

Le professeur Clauri, directeur de l'hôpital militaire de Cotrone, prétend avoir découvert le bacille de l'influenza espagnole.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 27 Sept.

La Chambre a adopté par 467 voix contre 4 les crédits de douze milliards 200 millions comprenant les dépenses militaires et dépenses exceptionnelles et civiles du quatrième trimestre 1918.

LE CANADA ET LA GUERRE.

Montréal, 27 Sept.

Les dépenses de guerre du Canada s'élèvent à ce jour à environ $1,000,000,000 et le gouvernement du Dominion fait actuellement appel pour un autre emprunt de $300,000,000. Le Canada a déjà fourni 60,000,000 d'obus et a fourni des munitions pour une valeur de $1,000,000,000. Cette année, on complétera la construction de navires qui donneront un tonnage de 500,000 tonnes. On complète par mois 350 aéroplanes dont le total jusqu'à date est de 2,500. Les chefs de l'éducation ont organisé l'université Kaki pour instruire les hommes au front et les préparer pour leur retour à la vie civile.

GABRIEL D'ANNUNZIO ARRIVE A PARIS EN AEROPLANE.

Paris, 27 Sept.

Gabriel d'Annunzio, l'éminent littérateur italien, qui sert actuellement dans le corps royal d'aviation, est arrivé ce matin à Paris en aéroplane venant du front italien.

DEMISSION DU MINISTRE DE LA GUERRE PRUSSIEN.

Londres, 27 Sept.

On télégraphie de Copenhague que le général von Stein, ministre de la guerre prussien, a donné sa démission.

LA REPONSE DU PRINCE ALEXANDRE A M. POINCARE.

Paris, 27 Sept.

Le prince Alexandre de Serbie a télégraphié au président Poincaré pour le remercier de ses félicitations au sujet du succès des troupes serbes collaborant avec les Français. Il exprime la reconnaissance de la Serbie pour la France et les vœux que la France soit définitivement libérée de l'oppression ennemie.

M. CLEMENCEAU ET L'ITALIE.

Paris, 27 Sept.

Le discours de M. Clemenceau a suscité en Italie un enthousiasme général. Le groupement "Faisceau de la défense nationale" a émis l'idée de faire tirer ce discours, de l'afficher et de le distribuer dans toute l'Italie principalement dans la zone de guerre, ce discours étant considéré comme la plus noble réponse à la dernière manœuvre pacifiste de l'ennemi.

EN RUSSIE.

Washington, 27 Sept.

Un nouveau gouvernement vient de se constituer en Russie. Le programme de ce nouveau gouvernement tient ces deux notes: guerre aux Bolcheviki et aux Allemands.

Cette nouvelle a été donnée hier ici par l'ambassade russe à la suite d'un câblogramme qu'elle a reçu d'Uffa, où a été établi le siège du nouveau gouvernement, espèce de directoire qui se compose de cinq membres dont voici les noms:

MM. Avskekntieff, sócialiste révolutionnaire, président.

Voloyodsky, socialiste populiste.

Tchackovsky, socialiste révolutionnaire.

Astroff, du parti des cadets.

Général Boldireff, chef militaire.

:o:

LES FRANÇAIS DE LA LOUISIANE VEULENT OFFRIR UNE AMBULANCE A LA FRANCE.

Nous apprenons qu'à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, un groupe de membres éminents de la colonie française de la Louisiane s'est réuni dans le but d'offrir à la France, au nom de cette colonie, un "Unit Hospital" ou ambulance. La somme de 200,000 dollars étant nécessaire à l'exécution de ce projet, le comité fait appel à la générosité de la colonie franco-louisianaise.

L'idée de ce comité a déjà reçu l'approbation reconnaissante du sous-secrétaire d'Etat pour le service sanitaire. Voici le texte du télégramme qu'au nom de ce dernier le général Vignal, attaché militaire de France à Washington, a fait parvenir au comité louisianais:

"Le sous-secrétaire d'Etat pour le service sanitaire exprime eux citoyens de la Louisiane sa profonde gratitude pour l'offre généreuse qu'ils font à l'armée française d'une formation sanitaire à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans."

:o:

Dernière Heure

CHUTE DE STRUMNITZA.

Londres, 27 Sept.

Les troupes anglo-helléniques qui ont pénétré en Bulgarie sont entrées à Strumnitza, ville d'une grande importance stratégique.

La chute d'Uskub paraît imminente.

LES AMERICAINS CAPTURENT CHARPENTRY.

Londres, 27 Sept.

Une dépêche du front reçue ce soir ici annonce que les Américains ont capturé Charpentry, à deux milles au nord de Varennes.

L'ARMEE BULGARE DOIT SE RENDRE SANS CONDITIONS.

Londres, 27 Sept.

Lord Robert Cecil, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré que l'armée bulgare doit se rendre sans conditions.

M. Lloyd-George a longuement conféré ce soir avec M. Balfour, ministre des affaires étrangères et M. Andrew Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, au sujet de la démarche bulgare.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Ça se dessine . . . de plus en plus . . .

On respire! on respire!...

L'atmosphère, au cours de ces dernières vingt-quatre heures, est devenue paradisiaque.

Le soleil ne fut jamais plus radieux.

Dans les rues de San Francisco—et il doit en être également ainsi dans tous les hameaux, villages et villes des pays alliés—les humains sourient comme jamais ils ne l'avaient fait depuis... 1914.

Ce n'est pas sans raison.

A aucun moment, depuis que l'Humanité vit le présent cauchemar de sang et de mort, jamais les nouvelles n'avaient été aussi bonnes.

Et ces nouvelles se succèdent avec une rapidité telle qu'on n'a pas plutôt fini avec une que l'autre surgit.

On s'arrache, de 10 heures du matin à 10 heures du soir, les éditions spéciales des journaux.

Le téléphone n'arrête pas. D'un bureau à l'autre, du magasin à la résidence, la sonnerie d'appel, à tout instant, retentit.

—Allô! Allô! C'est vous X?... Eh bien! connaissez-vous le contenu du dernier câble?... Non!... Ah! mon cher, il est épatant! nos soldats ont fait 15,000 prisonniers.

Ou encore:

—Allô! Allô! C'est toi Jeanne?... Bien!... Dis! prépare donc pour ce soir un plat épatant et monte une vieille bouteille de la cave. Les nouvelles sont glorieusement bonnes. Les boches déguerpissent!...

De fait elles sont plus que glorieusement bonnes, les nouvelles qui nous arrivent de tous les coins du globe; elles sont célestement épatantes!

Qu'on en juge:

En Palestine, l'armée anglaise poursuit les Turcs à du vingt milles par jour.

En Macédoine les Bulgares se mettent à genoux pour demander grâce.

De Verdun à Reims, les soldats de Pershing et de Gouraud ont fait une trouée qui sème l'effroi dans toute l'Allemagne.

Entre Cambrai et Douai, les Tommies de Haig sont partis pour une excursion qui promet de se bien terminer.

De chacun de ces fronts, les dépêches arrivent, toutes laconiquement rédigées, mais combien délicieusement enivrantes: "Nos progrès continuent."

Bref, c'est la marche, la grande marche en avant pour la surprise, la glorieuse surprise dont, voilà quelque quinze jours, à cette même place, nous vous entretenions.

Et cette surprise, c'est que, pour Noël prochain, les Allemands seront... chez eux.

On respire! on respire!...

A. Maubailly.

:o:

AVIS

Les autorités fédérales locales prient tous les Français "Hundred per cent Patriot" qui prendront part au grand défilé patriotique de ce soir, de vouloir bien se trouver rassemblés, à 7 h. 30 très précises, au coin Est des rues Beale et Howard.

SA REPONSE.

A la simple question—oh! combien simple! — que nous lui posions hier, l'"Echo de l'Ouest", par la plume de son très éminent radoteur-en-chef, répond:

"C'est par erreur que M. Emile Berr a donné le chiffre de $7000 comme représentant la recette encaissée à l'Auditorium, le 14 Juillet dernier. Il voulait dire "en mentionnant ce total" que l'obole de la Colonie Française à la France, à l'occasion de la Fête Nationale, s'était élevée à.....$12,000."

Décidément, Léon L. Rey doit avoir la calebasse fêlée, fortement fêlée, même! Il est grand temps, à notre humble avis, que les médecins aliénistes s'occupent de lui.

UN VŒU DE NOS POSTIERS.

Dans le but de faciliter et d'améliorer le service, le syndicat des employés des postes a demandé à l'administration de prier le public de mettre les lettres à la poste de bonne heure le matin.

LES DEPLACEMENTS DU MAIRE ROLPH.

Le maire de San Francisco est parti hier pour Philadelphie où il restera deux semaines, devant discuter avec le directeur des transports fédéraux le projet relatif à la construction d'une nouvelle ligne municipale de tramways à Hunter's Point.

LES REPAS EN CHEMIN DE FER

L'administration fédérale des chemins de fer porte à la connaissance du public qu'à partir du 1er Octobre prochain un service de table d'hôte fonctionnera sur les trains qui actuellement sont pourvus de wagons-restaurants.

Le prix du repas, diner ou déjeuner, sera uniformément fixé à 1 dollar. Dans certains trains de luxe, le prix du repas sera de $1.25. Le service à la carte continuera à fonctionner pour le petit déjeuner.

LES AUGMENTATIONS DE SALAIRE.

Les garçons fourniers de San Francisco et du Comté d'Alameda ont décidé de demander une augmentation de salaire de 1 dollar par jour. Le salaire journalier de cette catégorie de travailleurs est à l'heure actuelle de $4.50 par jour. Les chefs d'équipe touchent déjà 5 dollars.

LES COLIS-POSTAUX POUR LES SOLDATS AU FRONT.

Le Département de la Marine fait annoncer que les colis-postaux de Noël pour les soldats et marins en service hors des Etats-Unis devront être déposés avant le 15 novembre. Chaque colis devra porter le nom et l'adresse du destinataire avec la mention "Christmas Box".

REMEDE VIOLENT.

Si nous en croyons May Chesterley, une petite actrice de notre ville, les médecins du "California Chiropractic College" ont une drôle de manière de soigner leurs clients. Notre théâtreuse étant allée se faire soigner dans cet établissement prétend avoir reçu deux coups de marteau sur la tête que lui porta le docteur Joseph Cook, un praticien de la dite maison. May Chesterley, qui n'admet qu'on use à son égard de remèdes aussi violents, est allée se plaindre à la police et a demandé l'arrestation du Dr. Joseph Cook et de son associé le Dr. G. Richardson.

Reste à savoir si les faits se sont passés tels que nous les raconte la plaignante.

LA CANDIDATURE THEODORE BELL.

Il est maintenant certain que M. Théodore A. Bell sera candidat au poste de gouverneur de la Californie aux élections générales de novembre prochain. Une dépêche officielle de Sacramento annonce que M. Theodore A. Bell a recueilli le nombre des signatures requis par la loi pour que sa déclaration de candidature soit admise.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, M. Bell se présente comme candidat indépendant sous le patronage de ses milliers de répondants, du parti démocratique et de tous ceux, sans distinction de parti, qui, dans notre Etat, sont décidés à combattre la politique ruineuse pour la Californie des énergumènes de la tempérance.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE A SAN FRANCISCO.

Le Board of Health annonce qu'à cette date huit cas d'influenza espagnole ont été constatés à San Francisco.

Tous ces malades ont été isolés. Les autorités de notre ville sont décidées à prendre les mesures les plus sévères afin de prévenir la propagation de cette mystérieuse maladie.

Le Board of Health annonce qu'à l'Institut Rockefeller on a découvert le vaccin de cette maladie. D'autre part, une dépêche de Rome que nous publions plus loin, dit qu'un médecin militaire italien aurait de son côté découvert le bacille de l'influenza espagnole

LES "KNIGHTS OF COLUMBUS" A GOAT ISLAND.

On nnonce que la société des "Knights of Columbus" va construire au premier jour un immeuble à Goat Island. Le sénateur Phelan télégraphie de Washington que le Département de la Marine, dont dépend Goat Island, a donné l'autorisation de construire.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

M. l'abbé Cabanel, aumônier en chef de la 7ème armée et aumônier des Chasseurs Alpins, actuellement de passage en notre ville, prêchera le sermon demain dimanche, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à la grand'messe de 10 h. 30.

Lundi soir, à la Salle Notre-Dame, à 8 h. 30, cet excellent prêtre, décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de Guerre pour sa vaillante conduite sur le champ de bataille, fera une conférence sur la guerre. Nos compatriotes, en foule, voudront, nous en sommes certain, aller l'applaudir.

Ce soir samedi, M. l'abbé Cabanel, désigné spécialement à cet effet par Sa Grandeur Monseigneur Hanna, archevêque du diocèse, se rendra à l'Auditorium pour réciter la prière d'ouverture au grand meeting qui aura lieu à l'occasion du "lancement" du 4ème Emprunt de la Liberté.

UNE GRANDE VICTOIRE

CE QU'A ACCOMPLI L'ARMEE MANGIN.—DEVANT TRACY-LE-VAL.—QUAND NOS ENNEMIS SONT LANCES DANS LA BATAILLE.

M. Edouard Helsey, le correspondant de guerre du "Journal", fait l'intéressant et vivant récit suivant des opérations victorieuses l'armée Mangin à Tracy-le-Val:

Front de bataille, 20 août. — Le front où se développe largement, depuis deux jours, un nouveau mouvement en avant des troupes françaises offrait à l'ennemi, entre l'Aisne et l'Oise, à défaut d'organisations solides, de fortes positions naturelles.

La principale était formée par le ravin d'Audignicourt, étroite crevasse d'environ huit kilomètres de long, qui court d'ouest en est entre deux falaises abruptes de 75 à 100 mètres de haut, dont les anfractuosités très aiguës bordent deux larges plateaux aux ondulations courtes et brusques, l'ensemble constituant ainsi une double barrière séparée par un fossé.

A l'ouest de ce gros obstacle, nos lignes se raccordaient à l'Oise par le fameux plateau de Quennevières et par une suite de bois accidentés. A l'est, nous rejoignions l'Aisne à Fontenoy, par d'autres plateaux également coupés de ravins.

Là dessus, les Allemands avaient échelonné leur défensive en deux zones dites, l'une: zone de couverture, et l'autre: zone de combat. Chacune de ces zones se décomposait en trois lignes. D'abord, une ligne de surveillance tenue par des guetteurs et des avant-postes, puis une ligne d'arrêt, adaptée aux difficultés du terrain et sur laquelle des hommes choisis, bien pourvus de mitrailleuses, avaient pour mission de gagner du temps; enfin, une ligne de résistance, qui, dans la zone de couverture, ne se distinguait pas toujours très bien de la ligne d'arrêt, mais qui, dans la zone de combat, se trouvait elle-même, à l'occasion, dédoublée ou détriplée.

La profondeur de ces deux zones variait naturellement selon les circonstances tactiques.

On se rappelle comment, après son brillant coup de main dans les environs d'Autrèches, l'armée Mangin, dans la soirée du 18, avait enlevé toute la zone de couverture, ce qui permettait au communiqué allemand de dissimuler un recul de deux kilomètres sur un front de 20 kilomètres en notant, d'un tan satisfait: "L'ennemi a été contenu devant notre zone de combat."

C'est cette zone de combat que nous avons attaquée ce matin et qui, à l'heure où je vous envoie ces premières informations, semble avoir cédé partout, non sans une vive opposition des occupants.

Il ne pouvait s'agir, on le comprend, d'obtenir un effet de surprise sur des positions que nous venions d'entamer d'une façon aussi résolue. Le premier temps de notre opération annonçait infailliblement le second. Nous décidâmes donc de varier notre méthode. C'est après un sévère marmitage des lignes ennemies, prolongé pendant trente-six heures, que nos fantassins partirent à l'assaut.

La résistance ne fut point partout égale. Au centre, et notamment sur le plateau de Quennevières, nous pûmes avancer assez vite, tandis que nous eûmes à mener à bien de très vifs combats sur les deux ailes. Les Allemands s'accrochèrent surtout à des points locaux considérés sans doute par eux comme les boulons de leur défensive.

En effet, ils semblaient tout à fait décidés à ne pas nous permettre une avance qui, pour peu qu'elle continue, menace gravement tout leur front. Une précision le prouve. Un officier capturé a révélé qu'une attaque devait se déclencher ce matin à 7 h. 30. Fort heureusement, nous avions pris les devants. Nos soldats se sont mis en marche à 7 h. 10.

La lutte fut surtout acharnée en avant de Tracy-le-Val. Un lieu dit le Four-à-Verre, entre le bois de Saint-Mard et le bois de la Montagne, fut âprement disputé. Plus à l'est, il en fut de même de la ferme de la Croisette, au voisinage immédiat de Nampcel, c'est-à-dire à l'entrée du ravin d'Audignicourt.

Des troupes fraiches amenées hâtivement ont été jetées dans la bataille avec une précipitation qui prouve la grande nervosité du commandement ennemi. Nous avons identifié là-dedans une division badoise notée parmi les meilleures et la fameuse division des "jaeger" (chasseurs), division à quatre régiments qu'on retrouve dans tous les mauvais coins.

La bataille continue, vigoureusement menée par le général Mangin. A 3 heures de l'après-midi, notre avance moyenne varie entre 3 et 4 kilomètres, ce qui est considérable quand il s'agit d'un terrain énergiquement défendu par un ennemi que, cette fois, on ne pouvait songer à surprendre.

Notre ligne, partant de Pimprez, passait très près de Carlepont, traversait le bois au sud de Caisnes, atteignait approximativement les abords sur de Lombray et de Blérancourdelle, coupait du nord-ouest au sud-est, à la hauteur de Le Mesnil, le plateau qui se dresse au nord du ravin d'Audignicourt, obliquait sur Vezaponin et descendait alors droit au sud sur l'Aisne.

A cette aile droite, notre progression très nette avait obtenu déjà un important résultat. En dépassant par le nord le village de Tartiers, nous avions un bond de 2 kilomètres vers l'est entre Nouvron-Vingré et Fontenoy. A 3 heures après-midi, notre front, formant nettement angle droit avec l'Aisne, descendait de Tartiers sur Osly-Courtil en bordant les lisières de Cuisy-en-Almont.

Dès le début du combat, de fortes colonnes de prisonniers furent acheminées sur l'arrière. Un seul de nos corps d'armée en avait déjà pris quinze cents avant midi.

Il est scrupuleusement véridique d'affirmer qu'on n'a pas vu souvent des hommes plus déprimés. Le moral des troupes allemandes a été si violemment ébranlé par les coups que nous eur portons depuis un mois qu'on prend contre leurs défaillances prévues des précautions inusitées. Sans parler d'un encadrement impitoyable qui aboie comme un chien, dès le premier fléchissement, le fantassin "qui n'en veut plus", les généraux boches ont recouru à toutes sortes de mesures. Ils ont fait, paraît-il, murer toutes les creutes, de crainte que des unités entières n'allassent s'y terrer.

Un commandant de bataillon a dit à ses hommes: "Il ne faut pas oublier que la patrie court actuellement un grand danger."

Ils marchent encore, et une fois dans le combat ils retrouvent cette féroce énergie qu'ils nous ont montrée si souvent et que nous ne devons pas sous-estimer. Mais on peut commencer à se demander, devant des symptômes de plus en plus nets, s'ils marcheront toujours...

Edouard Helsey.

:o:

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de 2e ligne vient de faire parvenir à M. Bastié, chef du central télégraphique militaire le Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre:

"Au cours des oprérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables.

"Vous voudrez bien en témoigner ma satisfaction aux dames employées, agents civils et militaires figurant sur la liste ci-jointe.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

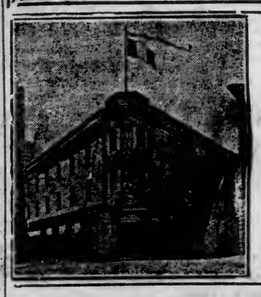
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

UN GESTE!

CE QUE, SANS AUCUN DOUTE, VOUS N'AVIEZ PAS REMARQUE

C'est une minuscule observation de la psychologie de la grande guerre; c'est un tout petit trait de nos mœurs quotidiennes, un geste si naturel de notre vie courante qu'il demeure inaperçu; il mérite, cependant, d'être noté au passage parce qu'il y a quelque chose d'ingénu et de touchant dans sa simplicité affectueuse et emprunte à la "grande pitié" universelle une signification assez élevée.

Avez-vous remarqué que la guerre—ô paradoxe!—à réappris aux hommes à s'embrasser? Elle a réhabilité et ennobli le baiser de paix, l'accolade fraternelle des peuples candides que des années de civilisation sceptique et blasée nous avaient fait oublier.

Jusqu'ici, par l'effet d'un singulier préjugé masculin, le spectacle de deux hommes tombant dans les bras l'un de l'autre était enrichi pour nous d'une certaine saveur comique. Deux amis s'embrassant avec effusion sur le boulevard faisaient se retourner les passants amusés. Et Labiche n'avait qu'à jeter Folleville dans le sein de Manicamp pour dilater la rate de ses contemporains.

Aujourd'hui, personne ne songe plus à sourire en voyant, à chaque instant, deux hommes se tendre les bras et sceller leur rencontre d'une accolade atetndrie. Notre ironie n'a jamais osé s'exercer sur le baiser d'adieu et sur celui du retour. Nous n'avions pas l'impudeur de nous divertir des étreintes douloureuses ou joyeuses des embarcadères et des gares: or, nos rues ne sont-elles pas, depuis quinze cents jours, les quais d'un perpétuel départ? Tout ne murmure-t-il pas à nos cœurs les strophes de l'invitation au grand voyage?

Les hommes ont réappris à s'embrasser, il y a quatre ans, devant la grille de la gare de l'Est, au moment où les mots leur manquèrent pour exprimer leur surhumaine émotion. Depuis, ils n'ont pas perdu cette habitude. La poignée de main de l'avant-guerre leur semble sans valeur, comme une monnaie usée par une trop longue circulation. Sa signification symbolique a, depuis longtemps, disparu. On se montre si absurdement prodigue de ce geste banal que nul n'attache plus aucun sens affectueux à ce petit traité d'alliance que signent les paumes unies. Du solennel accord que concluaient les mains étroitement liées, il ne reste plus rien lorsque vous nouez distraitement vos doigts à ceux de tous les indifférents que vous rencontrez.

Offrir un si dérisoire témoignage de tendresse au permissionnaire qui arrive, au permissionnaire qui repart, au camarade de combat que l'on n'espérait plus revoir, ou au blessé qui fait ses premiers pas, semblerait une inconvenance. Instinctivement, on lui ouvre les bras.

Nous sentons la nécessité d'un cœur direct et fervent. Nous éprouvons également le besoin de rendre un hommage quasi religieux à l'héroïsme et à la souffrance qui passent. Dans les sanctuaires, les croyants vénèrent les reliques des saints et des martyrs en les effleurant de leurs lèvres: en voyant apparaître certains visages hâves et balafrés qui nous sourient affectueusement, nous avons la sensation de nous trouver en présence des martyrs et des saints d'une religion nouvelle. Et il y a quelque chose de sacré dans l'émoi respectueux que nous inspire le contact de cette barbe rude ou de ces tempes ravagées!...

Au matin de la Pâque russe, les humbles moujiks se donnent le baiser de paix en murmurant: "Christ est ressuscité!" On pense aux préparatifs d'une Pâque mystérieuse en voyant, chaque jour, tant d'hommes, hier encore sceptiques et persifleurs, bannir tout respect humain pour mettre publiquement à l'unisson le rythme de leurs cœurs en rapprochant leurs poitrines dans une étreinte où s'affirment leur émotion et leur foi. En vérité, quelque chose, en effet, est peut-être en rtain de ressusciter en nous: c'est la religion (agonisante) de la tendresse humaine. Tant de douleur et de courage partagés ont rendu, sans doute, nos âmes plus fraternelles. Et lorsque les germes de férocité auront été stérilisés sur toute la terre par le sacrifice de nos héros, l'homme cessera, peut-être, un jour, d'être un loup pour l'homme, parce qu'il aura vu, comme dans l'apologue biblique du lion et des abeilles, la douceur naître de la force.

LE PIEGE DE M. TROELSTRA.

S'il était encore nécessaire, pour éclairer la conscience des socialistes des pays alliés au sujet du danger de réunir une conférence internationale, de la démonstration qu'une telle réunion ne saurait avoir un caractère autre que celui d'une manœuvre en faveur de la paix allemande, l'interview de M. Troelstra publiée par les "Nouvelles de Bâle", convaincra tous les hommes de bonne foi. Le leader socialiste hollandais a bien précisé que les questions territoriales ne constitueraient pas l'objet principal des débats, mais que lorsqu'on serait arrivé à un accord de principe sur la "Ligue des nations", le désarmement, l'arbitrage obligatoire, et "la possibilité d'organiser une démonstration simultanée en faveur de ce programme dans tous les pays", les divers partis en présence exprimeraient leur opinion sur les questions territoriales et nationales à simple titre "d'information mutuelle", c'est-à-dire sans que cette discussion soit suivie du vote d'une résolution qui lierait les organisations socialistes. "L'adoption d'une résolution en faveur de la paix des peuples créerait une atmopshère telle que les autres questions perdraient beaucoup de leur acutié." Voilà la grande affaire: créer une atmosphère telle que toutes les questions nationales soient sacrifiées à la volonté de paix, à la conclusion de la paix des peuples, un mouvement en faveur de la suspension des hostilités, ce sont les gouvernements qui auront à régler les questions territoriales. Alors, espère-t-on, les gouvernements de l'Entente devront bien tenir compte de la pression socialiste, tandis que les dirigeants des empires centraux pourront faire valoir leurs exigences impérialistes, sachant bien qu'ils n'ont rien à craindre d'un simulacre de résistance de la Sozialdemokratie, complice consciente du militarisme prussien. Le tour serait joué; la volonté de vaincre des grandes démocraties occidentales serait brisée; l'Allemagne échapperait au juste châtiment de ses crimes et à l'expiation. Quant à l'idéal démocratique d'une véritable paix des peuples, il n'en serait plus question: il sombrerait dans cette aventure comme, une première fois, il a sombré dans la sinistre comédie de Brest-iLtovsk.

Il est très heureux, en vérité, qu'aucune conférence socialiste internationale ne soit possible sans les travaillistes américains; qu'aucun mouvement populaire universel ne puisse être entrepris sans le concours de la démocratie des Etats-Unis. M. Gompers a déjoué les intrigues de M. Troelstra, et le leader hollandais ne fera plus de dupes chez les nations alliées. Son heure est passée et ne reviendra plus. Il n'aura réussi qu'à éveiller toutes les défiances à l'égard de cette Internationale ouvrière qu'il prétend reconstituer au prix d'une totale abdication devant l'impérialisme allemand.

:o:

LES TRAVAUX DE DEFENSE D'ANVERS.

Plus que jamais on travaille au camp retranché d'Anvers. En effet, il y a en ce moment dans la banlieue d'Anvers et surtout dans la banlieue-sud, un grand nombre de prisonniers de guerre qui sont occupés à réparer et à construire des ouvrages de défense.

A Duffel, à Wavre-Sainte-Catherine, à Contich, etc., on a logé des soldats anglais, français, italiens, portugais, avec lesquels la population fraternise cordialement... quand les gardes-chiourme ont les yeux tournés. Ils habitent les maisons d'école et de nombreux immeubles particuliers qui ont été réquisitionnés.

A Vieux-Dieu il y a toute une installation de bains, sécialement organisée pour les prisonniers, dans les vastes bâtiments de la malterie Hulbrechts. On y nettoie également leurs vêtements et leur linge dans des étuves à vapeur.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2865

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE L. COUTARD C. MAILHEBUAU J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—101—

TROISIEME PARTIE.

IX.

Bon Père.

A l'entrée même de Dinard, il rougit violemment; il venait d'apercevoir le vicomte et la vicomtesse de Preuilly au milieu d'une nombreuse, chatoyante et jeune société. Il mit la main sur le bras de son père qui conduisait.

—Voulez-vous tourner à gauche?

Raymond comprit très bien son sentiment; mais il s'amusa à aiguillonner ce chaste adolescent, déjà troublé par les toilettes claires et la fraîcheur des jeunes filles.

—Tu sais que cela nous fait perdre près d'un quart d'heure?

Guy avoua franchement:

—J'aime autant ne pas être vu ainsi par la vicomtesse ma tante.

—Et par ses jeunes amies, hien?... Allons, allons, je crois que tu vas te civiliser, mon jeune sauvage?

—Père, je ne voudrais pas être ridicule.

Raymond avait tout de suite fait bifurquer son cheval dans un petit chemin. Il attendit que la brillante société de la vicomtesse eût disparu. Puis, en riant:

—Il ne faut donc pas que je te fasse faire de visites, aujourd'hui?

Guy, mis de très bonne humeur par ce petit incident, répondit en riant aux éclats:

—En fait de visite, si vous vouliez me mener chez un bon tailleur?

X

Un Nouveau Monde.

La nuit était tombée; depuis longtemps, les feux luisaient dans l'ombre, au haut des phares ou des bouées, indiquant les écueils, les passages; et, sur toute la côte, les casinos s'allumaient, appelant la population qui est venue aux bains de mer pour s'amuser, pour dépenser, le soir, la provision de santé faite dans la journée. Et, par les tortueuses ruelles de Dinard, il y avait tout un fourmillement joyeux, chatoyant, distingué, un passage incessant de familles, de jeunes groupes se rendant à la plage, au théâtre, au bal, aux petits chevaux.

Guy, que son père promenait, depuis une demi-heure, après lui avoir offert un capiteux et fin dîner, tournait machinalement la tête à chaque jeune fille qui passait près de lui. La douce odeur de la femme, les voix fraîches, les éclats de rire perlés, le bruissement des robes le grisaient tout autant que les vieux vins qu'il venait de boire et le fort cigare qu'il fumait un peu hâtivement. Il ne faisait que s'enivrer d'ailleurs, depuis le moment où il avait rencontré, sur la route, la brillante société de la vicomtesse de Preuilly. Il n'avait spécialement remarqué aucune des jeunes filles qui en faisaient partie; toutes l'avaient séduit; l'ensemble de leurs grâces, de leur élégance avait tout de suite mis son cerveau en ébullition. Et cependant, l'année dernière, il était venu plusieurs fois à Dinard au milieu de la saison, il avait rencontré ces mêmes bandes de jeunes filles, frôlé ces mêmes élégances; et il n'avait éprouvé rien de pareil, comme si un rideau de fer lui avait dissimulé alors ce qui le charmait et le troublait si promptement aujourd'hui. Certes, l'année dernière, quand il fuyait, avec une instinctive terreur, cette société où vivaient son père, son oncle et sa tante, lorsqu'il ne voyait de bonheur possible pour lui que dans la solitude de la Frochais, il n'aurait pas admis que, cette année-ci, il écouterait, avec tant d'attention, les conseils de son père, qu'il attacherait tant d'importance aux questions si futiles qu'ils venaient de traiter gravement pendant deux heures.

Ainsi, il savait, maintenant, qu'un élégant doit commander ses costumes ordinaires à Londres et réserver sa redingote et son habit à un tailleur parisien. Certains anglomanes poussent leur manie jusqu'à tout acheter en Angleterre; mais le père de Guy se partageait entre les deux capitales. Et la conclusion de cela, c'est que, sur des mesures prises à Dinard même, par un tailleur anglais, des ordres étaient déjà expédiés à Paris et à Londres pour transformer ce primitif Breton en moderne homme du monde. Mais ce n'était là qu'un commencement. Raymond avait écrit vingt lettres sous les yeux stupéfiés de son fils, qui, tout d'abord, trouvait extraordinaire que ce père, qu'il jugeait si grave, s'occupât avec un tel sérieux de choses si futiles, telles que chemises, cannes, cravates, boutons de manchette, souliers, brodequins, escarpins, bottines, tennis... ètc... Il daigna en donner la raison philosophique à son fils et l'emprunta au roi Saint-Louis, qui, d'après ce que raconte Joinville, recommandait à ses compagnons d'être toujours soignés et bien vêtus; "car, disait-il, vous en serez mieux aimés de vos femmes et mieux respectés de vos serviteurs."

—Toi même, mon petit, est-ce que tu n'as pas eu honte de ton accoutrement, aujourd'hui?

Guy rougit et avoua que son père avait parfaitement raison; mais il était effrayé de la dépense qu'on allait faire pour lui.

—Tu as été si raisonnable jusqu'ici, répliqua Raymond, que j'ai pu t'accumuler de grosses économies.

Et, malgré la résistance de son fils, il lui remit une dizaine de mille francs.

—Pour ton argent de poche. Quant aux factures de ces premiers achats, cela me regarde. Je veux que tu tiennes un rang digne de toi. Je tiens, en outre, à ce que tu sois indépendant quand tu viendras à Dinard: tu auras ta chambre, à l'hôtel, à côté de la mienne; et tes dépenses ici me regarderont comme le reste. Nous pourrions habiter, si nous le voulions, chez ton oncle Arnold; mais il est justement encombré par la famille de sa femme...

—Je serais gêné chez mon oncle, dit sincèrement Guy, j'aurais peur de commettre quelque sottise.

—J'aime à croire, fit Raymond en le caressant, que tu n'en commettrais aucune; tu es de trop bonne maison pour cela... Cependant, tu serais peut-être gêné, en effet, si je te jetais tout d'un coup dans l'intimité de la vicomtesse de Preuilly, qui reçoit quelquefois cent personnes en un jour. Tu auras évidemment besoin de t'habituer progressivement au monde, d'en sentir encore plus que d'en connaître les usages... Je te présenterai à d'aimables femmes qui te guideront délicatement...

—A madame Fergusson? interrogea naïvement Guy.

Raymond eut une imperceptible secousse. Il était bien certain de n'avoir jamais prononcé le nom de sa maitresse devant son fils.

—D'où connais-tu madame Fergusson? demanda-t-il tremblant un peu.

La réponse et surtout le regard limpide du jeune homme le rassurèrent.

—Je sais que c'est une des meilleures amies de ma tante de Preuilly; j'ai entendu dire, par des marins, qu'elles naviguaient ensemble quelquefois.

—C'est une charmante femme, de relations sûres, la première à que je te présenterai, dès que tu ne seras plus déguisé en matelot.

Et ils continuaient leur promenade, au hasard des rues étroites et montueuses, croisant la population qui se rendait au plaisir. Et Raymond apprenait à son fils, avec un presque inconscient dédain, que ce n'était là que des gens de peu, des bourgeois enrichis qui s'offrent tout ce qui se peut acheter, mais que la véritable société où, bientôt, il l'introduirait, sortait à peine de ses villas, groupées, pour la plupart, sur le beau rocher de La Malouine, au milieu des arbres et des jardins. Le monde inspirait jadis un tel éloignement à Guy que ce rocher de La Malouine était jusqu'alors demeuré, pour lui, une chose presque inconnue. Il lui était bien arrivé de le traverser l'hiver, de courir rapidement, avec sa bicyclette, dans ses allées devenues désertes, de passer devant ses maisons closes. L'été, il le fuyait, sans se rendre compte qu'il avait peur qu'on ne l'y trouvât ridicule. Et il hésita un peu, lorsque son père en franchit la grille.

—Mais, père...

Raymond comprit.

—Tranquillise-toi; nous ne rencontrerons personne.

Il n'y avait que des voitures allant au pas, des jeunes gens, aux escarpins luisants, se glissant le long des jardins, sonnant discrètement aux portes, pénétrant dans l'intimité des maisons. On ne donnait aucune fête priée, ce soir; mais, un peu partout, il y avait de petites réunions, plus joyeuses que les grandes, auxquelles les passants pouvaient presque assister, à travers les feuillages; car, le temps étant très doux, les larges baies demeuraient ouvertes. Et la griserie devenait plus intense. Il était comme un homme qui, depuis longtemps, vit près d'un livre merveilleux sans l'avoir regardé et, tout d'un coup, en dévore le premier chapitre. Dans une villa, trois ou quatre groupes valsaient, et, quand la jeune fille, qui jouait assez mal en mesure, s'arrêtait tout à coup, ne sachant pas aller plus loin, c'était une tempête de reproches et de rires, jusqu'à ce que les danseurs se missent à valser sans piano, en fredonnant la mélodie. Plus loin, des jeunes gens feuilletaient la partition de Lohengrin, et un vieux monsieur déclarait, au milieu des protestations, qu'il ne comprendrait jamais rien à cette musique-là. A côté, on disait des monologues de Gallipaux.

(A Continuer).

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix.... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
252 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6256

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 à 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 5 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.

Devant le Congrès des Entrepreneurs de Pompes Funèbres qui vient de se tenir ici, le Commissaire J. French, de la Commission des Accidents du Travail de notre Etat, a annoncé, documents en main, que le total des tués, victimes d'accidents du travail, est, aux Etats-Unis, de 35,046 par an, soit un pour chaque quinze minutes.

Il a calculé que pour enterrer toutes ces victimes du travail en allouant à chacun une tombe de dix pieds, il faudrait construire une tranchée de 66½ milles de long, soit la distance de San Francisco à Heoldsburg.

LA CONSCRIPTION MILITAIRE.

Dans une nouvelle édition des règlements relatifs à la conscription publiée par le Provost Marshall General Crowder, la date du 5 août est fixée comme la dernière limite pour les mariages qui permettront de demander l'exemption du service militaire immédiat. Toutes les personnes qui se sont mariées après le 5 août seront considérées comme célibataires pour la classification.

:o:

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir des dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans la travail de la mastication. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

:o:

LES JARDINS DE GUERRE AUX ETATS-UNIS.

D'un document que nous adresse la Commission Nationale des Jardins de Guerre, qui a son siège à Washington, nous extrayons ce qui suit:

Les patriotes des Etats-Unis ont planté 5,285,000 jardins de guerre en 1918 et ils ont réalisé une récolte dont la valeur est estimée à $525,000,000, selon les évaluations faites par la Commission Nationale des Jardins de Guerre de Washington, évaluations qui sont basées sur des rapports reçus de toutes les parties du pays. Ceci a représenté une augmentation de 51% sur la quantité produite en 1917, année dans laquelle le mouvement a été inauguré et dans laquelle il y a eu 3,500,000 jardins de guerre ayant donné une production dont la valeur estimée fut de $350,000,000. Par suite de la campagne en faveur des jardins et du travail de conservation, qui en a résulté, 1,450,000,000 de bocaux à un litre remplis de légumes et de fruits ont été conservés.

Suivant les plans du Contrôleur du Ravitaillement des Alliés, qui a tenu une conférence à Londres, il faudra que ce soit l'Amérique du Nord qui fournisse 70% de la quantité d'aliments esesntiels qui manque dans les pays alliés. Dans une opinion émise à la suite de cette Conférence par la Commission Canadienne du Ravitaillement, celle-ci déclare que la situation alimentaire exige encore "qu'on fasse le plus grand usage possible des produits de jardins de guerre et des légumes de toutes espèces". Pour aider à satisfaire à cette demande, le Jardinier de Guerre est en train de faire de plus gros plans pour 1919.

Dans l'opinion de ceux qui sont à même de parler en connaissance de cause, le jardinier de guerre "est venu pour rester". C'est un nouveau facteur économique. Les Etats-Unis se trouvent aujourd'hui en face du problème d'alimenter leurs 100,000,000 d'habitants et en plus de pourvoir en partie aux besoins de leurs alliés et des armées de ceux-ci. Mais quand les canons de la guerre auront cessé de résonner il y aura au moins 100,000,000 d'autres habitants du monde qui demanderont de la nourriture. Ce sont les neutres et les autres peuples malheureux qui ont été soumis à un régime maigre et souvent affamant, soit à cause d'un manque de vivres, soit parce que, s'ils en avaient reçu, ils les auraient vus tomber entre les mains des Allemands. Des années s'écouleront après la fin de la guerre avant que la réserve normale de vivres du monde soit rétablie.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont instamment priés, sur désir manifesté par les autorités fédérales, de prêndre part, tous, sans exception, au grand défilé patriotique qui, dans la soirée du **SAMEDI 28 COURANT**, aura lieu à San Francisco, à l'occasion du "lancement" du Quatrième Emprunt de la Liberté.

Lieu de rassemblement: Beale St., entre Mission et Howard.

Heure du départ pour la Section française: 7 h. 30.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. ARÉES.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

FRANÇAISE, tout récemment arrivée, ne parlant pas anglais, désirerait place comme **FEMME DE CHAMBRE** dans pension ou hôtel français.

Ecrire à Mlle Aimée, 1908, Shiller St., Alameda, Cal.
9943

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M,
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H,
Sirel, J.
Thiébaut, Miss Julia
Tralon, Henri
Victor, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un bon **DETACHEUR.**
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.
9969

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9970

Un bon **REPASSEUR** pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9971

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES**, dont une devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Madame Peninou, 3407, Sacramento St.
9967

MARIAGE. — Employé sérieux, bonne position, sans relations ici, désire épouser jeune fille de langue française, sérieuse, honnête et ayant éducation. Références échangées.
Ecrire à Paul Alexandre, 224, 4th St., Richmond, California.
9955

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.
9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver **ASSOCIE** parlant anglais.
Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.
9958

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

CHAVAUD, Edouard et Mme
E. M. CHAVAUD
LISON, Jean Isidore
ESCALLIER, Jean
ESCALLIER, Mlle
BAIL, Mme, née PAULUS

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 13 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot, au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 6,500—Hotel de 100 ch.; modernes.
$ 3,250—Hotel de 62 ch.; loyer $300.
$ 1,400—Hotel de 58 ch.; loyer $100.
$ 850—Hotel de 20 ch.; loyer $50.
$ 750—Bail à vendre "Apartment House" de 50 ch.; modernes.
A LOUER
Hotel de 100 ch. Le propriétaire vendrait la mobilier à grand sacrifice. Prix demandé $1100.
$ 3,500—Blanchisserie, $250 de travail.
$ 9,000—Blanchisserie dans le San Mateo Co.
$ 4,500—Ranch de 8 acres en prunes et abricots, près de San José.
$66,000—Ranch de 660 acres dans le San Joaquin Co. Un "Creek" traverse la propriété. Maison de 9 ch., 2 granges. On échangerait pour propriété en ville de bon rapport.
$10,000—Ranch de 320 acres dans le Tulara Co. 2 milles de la station.
$22,000—"Stock and dairy Ranch", près de l'école et du post-office, alfalfa fruits, maison de 5 chambres membées vaches, chevaux, volailles, etc.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

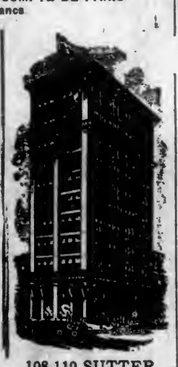
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, ancalessements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains unissent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présentar à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signar une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par la docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2389.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitra-urinaires, vénériennes at cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powall, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wollar, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1544, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi at de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 370, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, ruee Seconda at Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulé, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; R. Raimond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureau au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 832, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue, Tel. Mission 8193; F. A. Bergeret, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Ballé garde, F. Cames, G. Hearst, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Pret. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2439 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 9 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An $9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser par écrit au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday, by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 1918—SUNDAY, SEPTEMBER 29, 1918. — No. 228

LE MORAL ALLEMAND

Les dirigeants de l'Allemagne se rendent compte maintenant que la situation est grave pour eux. Inquiets, ils font appel à l'unité morale des Allemands, à la perfection de leur discipline et affirment que la décision appartiendra à ceux dont les nerfs seront les plus solides et le moral plus résistant.

C'est une vérité indiscutable, tout en faisant la part de la force matérielle des armées. Mais où en est l'unité morale de l'Empire et que valent ses nerfs? Les partis s'adressent avec aigreur de mutuels reproches et cherchent à se décharger les uns sur les autres des responsabilités encourues. Que d'erreurs politiques! disent ceux qui ne sont pas ou ne sont plus impérialistes. La paix de Brest-Litovsk a créé dans toute la Russie des centres d'agitation et de haine contre l'Allemagne. Elle a fourni à l'Entente un inséparable moyen de propagande en montrant par un exemple frappant, ce que serait une paix conclue avec l'Allemagne! — Mensonges et calomnies, répondent les pangermanistes. C'est la majorité qui, en Juillet, a préconisé au Reichstag les offres de paix, qui est coupable; coupables sont aussi ceux qui s'obstinent à briser chez leurs compatriotes l'esprit de résolution. Coupables enfin les nationalités slaves qui divisent l'Autriche par leurs querelles et affaiblissent ainsi les Empires Centraux.

On ne se dispute pas moins sur la guerre sous-marine que sur la politique générale. Les uns y voient, avec raison d'ailleurs, le motif de l'intervention des Etats-Unis et déplorent la venue de ce nouvel adversaire; les autres défendent l'œuvre des sous-marins, font de l'énergie des marins allemands le tableau le plus élogieux et continuent à en attendre les plus heureux résultats, d'accord avec le chef de l'amirauté qui a cru devoir apporter dans la discussion le poids de son autorité et de ses affirmations confiants.

Bismarck lui-même est pris à partie pour avoir jeté la France dans les bras de l'Angleterre, singulier reproche si on se rappelle que Bismarck n'a encouragé notre expansion coloniale que pour nous mettre, sur divers points du globe en conflit avec l'Angleterre et que ses vues ont failli être justifiées par l'incident de Fachoda, dont M. Delcassé sut heureusement dénouer la difficulté et faire le point de départ d'une politique d'entente avec l'Angleterre. En face du panaméricanisme certains veulent dresser une Europe unie, oublieuse de ses querelles, dans laquelle l'Allemagne retrouverait la sécurité matérielle et un crédit moral dont elle se sent maintenant le besoin.

Cependant le traité de Brest-Litovsk n'est plus qu'un vain papier que la Russie repousse. Les Soviets, complices de Berlin, voient s'effondrer leur puissance éphémère. Partout la haine contre les Allemands grandit. "Lénine est encore l'homme le plus sûr", dit mélancoliquement la "Gazette de Cologne". Mais Lénine est un instrument usé qui ne saurait plus longtemps servir. L'Allemagne peut exprimer ses regrets; elle a été toute entière solidaire de l'agression. En cas de victoire elle retrouverait sa morgue et son ambition. Qu'elle ne s'en prenne qu'à elle-même des maux qu'elel a créés.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS RECULENT PARTOUT.—UNE NOUVELLE OFFENSIVE ALLIEE DANS LES FLANDRES.—LA DEBACLE BULGARE.—LES OPERATIONS ALLIEES EN RUSSIE ET EN SIBERIE ORIENTALE.

Les Anglais ont recommencé hier matin à la première heure leurs attaques devant Cambrai et ont occupé les villages de Fontaine Notre-Dame, Cantaing, Noyelles et Sailly. Une dépêche officielle de Londres dit qu'à cette date l'offensive britannique devant Cambrai a rapporté à nos alliés plus de dix mille prisonniers et deux cent cinquante canons. La chute de Cambrai n'est plus maintenant qu'une question de jours, peut-être même d'heures. La bataille continue plus violente que jamais. Déjà, les troupes canadiennes ont traversé le village d'Haynecourt et atteint la route Douai-Cambrai.

Pendant que les Britanniques menacent Cambrai, une nouvelle offensive vient d'être déclanchée sur le front des Flandres. Les dépêches annoncent que les forces anglo-belges ont attaqué à leur tour hier matin au sud d'Ypres, entre Dixmude et Zolebeke et se sont emparées de Poelcapelle, de Haege et d'Hilgont. Leur progression a été d'environ trois milles, et elles ont fait un millier de prisonniers. L'armée belge a pris la plus grande part à la bataille, qui d'ailleurs continue.

Les Alliés ont occupé plusieurs positions importantes ennemies dans la forêt d'Houboist. Cette offensive dans les Flandres semble avoir pour objectif les bases de sous-marins ennemies en Belgique, en même temps qu'elle constitue une grave menace pour Lille.

Les armées françaises qui opèrent dans la Somme continuent à accrocher l'ennemi et à retenir dans cette région le plus grand nombre possible de troupes boches. En direction du Chemin des Dames, les Français ont encore progressé au sud du fort Malmaison et ont occupé Jouy et Aizy, ainsi qu'un ravin situé entre ces deux positions, qui sont très importantes.

L'offensive franco-américaine à l'ouest et à l'est de l'Argonne à la Meuse se poursuit avec succès. Les Français ont avancé leur ligne à l'ouest de la forêt de l'Argonne et occupé d'importantes positions. A l'est de l'Argonne, les Allemands résistent désespérément dans le but de conserver Brunhilde, mais la pression américaine devient de plus en plus vigoureuse et l'ennemi se voit obligé de céder du terrain sur plusieurs points.

Durant ces derniers trois jours les Anglais, les Français et les Américains ont fait, ensemble, plus de 27,000 prisonniers, auxquels il faut ajouter les 1000 prisonniers cueillis hier matin par les Anglo-Belges dans leur offensive sur le front des Flandres.

Sur le front italien rien d'important à signaler.

En Macédoine les troupes alliées continuent la poursuite des Germano-Bulgares, qui battent en retraite dans le plus grand désordre. Les Serbes après avoir pris Veles et fait prisonnière la garnison de cette ville s'avancent en direction d'Uskub, la grande base ennemie.

Les troupes alliées et tchéco-slovaques qui opèrent dans le nord de la Russie et en Sibérie orientale continuent leur avance. Au sud d'Archangel, les alliés ont avancé de plus de 50 milles et les Américains ont pris plusieurs villages le long de la Dwina.

D'autre part, on télégraphie de Tokio qu'au nord-ouest de Vladivostok la cavalerie japonaise s'est emparée de Zeyapristan, sur la Zeya.

:o:

LA CRISE MINISTERIELLE AU JAPON.

Dans notre numéro du 25 septembre nous écrivions à propos de la démission du cabinet Terauchi:

En attendant d'être fixé sur le successeur du comte Terauchi, voyons quelles pourraient bien être les personnalités politiques susceptibles d'être appelées à la présidence du Conseil dans les circonstances présentes. Citons en première ligne le marquis Saionji.

Nos prévisions semblent devoir se réaliser. Voici en effet la dépêche de Tokio reçue à Londres et qui vient d'être transmise aux Etats-Unis.

Londres, 28 Sept.

Une dépêche de Tokio nous apprend que le marquis Kinmachi Saionji, ancien président du conseil et président du parti constitutionnaliste, a reçu de l'empereur Yoshihito la mission de former un cabinet en remplacement du ministère Terauchi démissionnaire.

Très probablement, le marquis Saionji formera un cabinet de coalition.

CHIFFRES ELOQUENTS.

Londres, 28 Sept.

Durant la dernière semaine, dit un bulletin officiel, les Alliés ont, sur quatre théâtres de la guerre, fait 69,000 prisonniers et capturé 656 canons.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 28 Sept.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée aujourd'hui ont été de:

Tués ou morts de leurs blessures—Officiers, 432; hommes de troupe, 3,936.

Blessés ou disparus—Officiers, 804; hommes de troupe, 19,757.

COUP DE GRISOU AUX ETATS-UNIS.

Murphysboro, 28 Sept.

Un coup de grisou s'est produit ce matin à 5 heures dans une mine de la Franklin Coal and Coke Company à Royalton, Illinois. Vingt-cinq personnes ont été tuées. Parmi les morts se trouvent le surintendant et le "general manager" de la mine.

LES BAGARRES DE SALZBOURG

Paris, 28 Sept.

Voici de nouveaux détails sur les désordres provoqués par la faim à Salzbourg: Il y eut des émeutes sanglantes au cours desquelles une véritable bataille eut lieu dans la cour du palais du gouverneur. Les gendarmes chargèrent à la baïonnette, blessant et tuant des manifestants appartenant à toutes les classes de la population. Les principaux hôtels furent saccagés et les provisions pillées. D'importantes forces militaires furent appelées et le gouvernement décréta l'état de siège. L'ordre n'est pas rétabli.

BOYCOTTONS LES BOCHES.

Paris, 28 Sept.

M. Havelock Wilson, président de l'Union des marins britanniques, a exposé au "Matin" sa thèse dans la propagande qu'il fera en France en faveur du boycottage de l'Allemagne.

"Jamais, dit-il, les gouvernements de l'Entente, jamais aucun traité ne pourrait en punir l'Allemagne comme elle le mérite. Les peuples eux-mêmes devront infliger au peuple allemand une punition intégrale pour ses effroyables crimes. La terre anglaise n'a pas souffert mais les Anglais ont juré de venger vos départements ruinés.

"Les Anglais comptent des milliers de marins et de civils lâchement assassinés; les Français nous aideront à venger nos morts après la guerre."

L'AVIATION DE NUIT.

Paris, 28 Sept.

Le "Petit Parisien" étudiant l'aviation de nuit dit que la France travaille activement avec l'espoir d'intéressants résultats. Il semble qu'elle adoptera des types de monoplaces et de triplaces propres à l'éclairage du ciel et des mesures susceptibles d'éviter à nos propres avions le danger des tirs antiaériens. Ces mesures paraissent devoir être bientôt solutionnées. Les techniciens recherchent un moteur silencieux.

LA BELGIQUE INDOMPTABLE.

Paris, 22 Sept.

Interviewé par le "Petit Parisien", le président du conseil belge a proclamé la loyauté indomptable de son pays et flétri l'attitude de l'Allemagne qui n'ayant jamais cessé d'exercer en Belgique le plus odieux régime de terrorisme essaye sous la pression des événements militaires de montrer des apparences conciliantes pour jeter le trouble dans l'esprit du peuple belge, mais celui-ci est trop patriote pour faillir et trop fier pour s'incliner.

Le ministre ajouta que les Belges ont une confiance inébranlable dans la parole des puissances alliées qui se sont engagées à ne pas conclure la paix sans que la Belgique soit rétablie dans son indépendance intégrale.

Le gouvernement belge n'a jamais varié, il ne se prononcera sur les conditions générales le paix qu'en plein accord avec les puissances dont les armées luttent avec la sienne pour la cause du droit.

L'AGENCE RADIO.

Paris, 28 Sept.

Les journaux annoncent la démission de M. Turet, fondateur et directeur général de l'agence Radio.

LES "AS" AMERICAINS.

Paris, 28 Sept.

Le lieutenant américain Luke abattant onze drachens en 4 jours a totalisé 15 victoires.

UN VOTE DES CORPS ELUS EN FRANCE.

Paris, 28 Sept.

Tous les conseils municipaux, d'arrondissements et généraux ont voté des adresses de gratitude aux vaillants soldats de l'Entente et de reconnaissance et d'admiration au grand patriote Clemenceau.

LA SEMAINE DE L'AMERIQUE LATINE.

Paris, 28 Sept.

La semaine de l'Amérique latine commencera le 20 octobre à Bordeaux sous la présidence d'honneur de M. Clemenceau et la présidence effective de M. Guernier, député. M. Clémentel présidera la séance solennelle d'ouverture où des notabilités de Bordeaux et de l'Amérique parleront. Les travaux seront clos par un grand déjeuner offert au corps diplomatique sous la présidence de M. Georges Leygues, ministre de la marine.

LE PARTI POPULAIRE PANGERMANISTE.

Paris, 28 Sept.

Une dépêche de Zurich dit que les pangermanistes ont créé un parti populaire pangermaniste. Son programme réclame des annexions et des indemnités.

LA LEGION D'HONNEUR AUX AMERICAINS.

Paris, 28 Sept.

M. Berry, président de la Chambre de Commerce américaine de Paris, a été promu officier de la Légion d'honneur; M. Hogan, vice-président, est nommé chevalier.

LA DEMARCHE BULGARE.

Amsterdam, 28 Sept.

Le parlement bulgare, disent les dépêches de Sofia reçues ici, a approuvé la démarche du Premier Malinoff relative à la demande d'armistice et à l'envoi de délégués auprès du général Franchet d'Esperey. Ces délégués sont en route.

Washington, 28 Sept.

M. Stephan Panateroff, ministre de Bulgarie aux Etats-Unis, dit qu'à son opinion la Bulgarie est parfaitement décidée à se retirer de la lutte et à renoncer à son alliance avec l'Austro-Allemagne. Il ajoute que si l'Entente refuse des ouvertures de paix, le gouvernement de Sofia demandera aux Etats-Unis d'intervenir auprès des Alliés.

Londres, 28 Sept.

La Grande-Bretagne a déjà envoyé sa réponse à la demande bulgare. Elle est conforme à la réponse faite par le général Franchet d'Esperey à l'officier bulgare qui est venu le trouver à son quartier-général. L'Angleterre est elle aussi d'avis que sous aucun prétexte l'armistice ne peut être accordé. Mais elle estime que les délégués bulgares doivent être accueillis et entendus. Toutefois il doit être compris que toute paix bulgare doit nécessairement signifier une rupture complète de la Bulgarie avec les gouvernements turc, allemand et austro-hongrois. D'autre part, les gouvernements alliés exigeront toutes les garanties qui leur paraîtront nécessaires pour la conduite de leurs opérations militaires et pour empêcher tout envoi de troupes allemandes en Bulgarie.

Paris, 28 Sept.

L'opinion unanime ici est que la Bulgarie doit se rendre sans conditions.

La nouvelle de la démarche bulgare a été annoncée par M. Tardieu au banquet offert par 4000 ouvriers des fabriques de munitions à M. Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail américaine. Elle fut reçue avec enthousiasme.

En Bourse, la nouvelle de la démarche bulgare a fait une excellente impression et a été une occasion de hausse.

SOLDATS ITALIENS AUX ETATS-UNIS.

Paris, 28 Sept.

Un bataillon de fantassins italiens, avec musique, est parti aujourd'hui pour les Etats-Unis afin de participer à la campagne en faveur du 4e Emprunt de la Liberté.

Dernière Heure

PANIQUE EN ALLEMAGNE.

Londres, 28 Sept.

On mande de Copenhague qu'une grande panique s'est produite à la Bourse de Berlin à la nouvelle de la démarche bulgare. Dans toute l'Allemagne, la nouvelle de l'éventuel lâchage de la Bulgarie a produit une pénible impression. Le découragement est général.

BOMBARDEMENT DE ZEEBRUGGE ET D'OSTENDE.

Londres, 28 Sept.

On apprend ce soir que des bâtiments de guerre alliés ont vigoureusement bombardé ce matin les bases sous-marines allemandes de Zeebrugge et d'Ostende.

L'AUTRICHE RETIRE SES TROUPES D'ALBANIE.

Londres, 28 Sept.

On télégraphie d'Amsterdam que l'Autriche retire ses troupes d'Albanie.

LE GENERAL ALLENBY FAIT ENCORE 5000 PRISONNIERS.

Londres, 28 Sept.

Le général Allenby, commandant en chef des forces alliées en Palestine, a fait 5000 prisonniers de plus et capturé encore 350 canons.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS.

New York, 28 Sept.

On annonce qu'une grande explosion s'est produite ce soir dans une fabrique de munitions à Runyon, dans le nord du New Jersey.

LES AMERICAINS SUR LE FRONT ANGLAIS.

Avec l'Armée Anglaise en France, 28 Sept.

Le contingent américain qui opère avec les Anglais entre Cambrai et Saint-Quentin a occupé les défenses avancées de la ferme Guillemont, au sud de Le Catelet.

:o:

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Eux seuls pourront . . . regarder . . . . . les etoiles . . . . . .

Le 15 Août dernier, les poilus des héroïques régiments de l'armée de Champagne, étaient à l'honneur.

A 2500 d'entre eux—24 par chaque régiment—Gouraud, le glorieux mutilé des Dardanelles! Gouraud, le chef sans peur et sans reproche! offrait un banquet.

Quatre heures durant, à ces agapes à jamais inoubliables, chefs et soldats, du même cœur et d'une même âme, célébrèrent l'un de nos plus glorieux faits d'armes de la présente guerre.

Car elle fut immensément glorieuse, cette bataille qui, livrée autour de Reims la Martyre les 15, 16 et 17 juillet derniers, a eu de si brillants lendemains.

C'est elle, en effet, qui a sonné—et cette fois-ci sans rémission—le glas des hordes de carnage et d'ignominie.

C'est parce que, durant ces trois jours à jamais mémorables, les soldats de Gouraud se battirent comme des lions, que, le 18 Juillet—date dont il faudra aussi toujours se rappeler—sur l'aile droite de l'armée du Kronprinz, entre Château-Thierry et Soissons, Foch put déclancher sa désormais fameuse contre-offensive.

Cela, en un langage suprêmement beau, parce que tenu avec une simplicité toute française, Gouraud l'a dit à ses héros.

Sa péroraison, surtout, est à retenir:

"Mes camarades, mes amis, en fêtant votre victorieuse défense d'hier, buvons à la victorieuse offensive de demain, celle qui nous donnera la Victoire, cette Victoire qui s'écrit avec un grand V majuscule, la grande, la dernière qui, dans l'effondrement de notre ennemi, donnera a tous les peuples libres de l'Entente, la Paix, la Paix glorieuse, la Paix durable, que nous aurons bien gagnée."

Les quelques pékins privilégiés qui eurent le bonheur—et le grand, très grand honneur—d'être présents à ces agapes de preux, nous disent que, lorsque Gouraud eut fini de parler, ce fut dans l'immense hangard d'aviation, comme un ouragan qui se déchaine.

Des vivats, des bravos se mêlèrent et s'élevèrent en une clameur formidable. On aurait dit une trombe qui allait tout emporter.

Ah! avec de tels hommes, nous pouvons être sûrs que le désir exprimé par Gouraud sera réalisé. C'est bien avec un grand V majuscule qu'ils écriront le mot Victoire: cette Victoire dont, chaque jour maintenant, nous nous rapprochons à grands pas.

Depuis les derniers jours de juillet le premier jambage de ce grand V est solidement planté sur cette sainte région de France, où, de Calais à Belfort, tant et tant de braves reposent. Du second jambage nos poilus s'occupent. Et ils s'en occupent bien.

Encore un peu, un tout petit peu de patience et ce sera chose faite. Sur les millions de fils métalliques qui relient entre eux tous les points du globe, le mot magique courra... avec un grand V majuscule.

Certes! bien du sang encore va couler sur ce sol de France où tous les peuples de la Terre, depuis quatre ans, se sont unis pour le grand Labourage rouge! bien des mères, bien des sœurs et bien des fiancées pleureront encore! bien des enfants deviendront orphelins!

Mais—et c'est là ce que veut Gouraud—et c'est là aussi ce que nous voulons tous—la victoire qui libérera le Monde des hordes d'abomination s'écrira avec un grand, grand, grand, très grand V.

Chers poilus des armées de la Délivrance! quand, pour vous, sonnera l'heure si chèrement payée du triomphe, et que, couverts des lauriers les plus beaux, vous regagnerez les foyers où mères, femmes, sœurs et fiancées vous attendent avec tant d'impatience, nous, les gens de l'arrière! nous qui n'aurons pas été à la peine! sur votre passage nous nous ferons humbles et nous baisserons les yeux, parce que, vers le Ciel pour toujours redevenu bleu, vous, les preux de la Grande Epopée! vous seuls, aurez le droit de regarder les étoiles!

A. Maubailly.

LA CANDIDATURE THEODORE BELL.

Il est, comme nous le disions hier, officiellement décidé que M. Theodore Bell sera candidat pour le poste de gouverneur de la Californie aux élections générales de novembre prochain. On sait à la suite de quelles circonstances cet homme politique a été amené à poser sa candidature, qui a été déclarée recevable par le Secrétaire de l'Etat de Californie, M. Bell ayant recueilli le nombre de signatures requis par la loi électorale.

Bien que M. Theodore Bell prenne part à la lutte comme candidat indépendant, il se présente comme on sait sous le patronnage du parti démocratique, avec l'appui, annonce-t-on, du maire Rolph et de M. Francis Heney, dont les candidatures ont été éliminées par une décision de la Cour Suprême de Californie, dont nous avons parlé ici même. M. Theodore Bell aura, en outre, l'appui de tous les anti-prohibitionnistes de notre Etat. Cet homme politique, nul ne l'ignore, est l'adversaire résolu des énergumènes de la tempérance, gens néfastes, dont le programme, s'il venait à triompher, causerait la ruine de notre pays, dont la viticulture constitue une des principales sources de sa richesse.

Assurée de pareils appuis, la candidature Theodore Bell a de grandes chances de remporter la victoire. C'est du moins ce qu'on déclare dans les milieux politiques bien informés. Lui-même est plein d'espoir.

Il y a tout lieu de croire que tous les adversaires de la politique néfaste du prohibitionnisme à outrance se rallieront à la candidature de M. Theodore Bell. Il ne s'agit pas cette fois d'une question de parti. L'important pour les vrais Californiens est de voter contre ceux, venus de tous les coins des Etats-Unis, qui se sont mis en tête de ruiner notre région. Faisons donc tous bloc et, dès à présent, mettons-nous en campagne pour faire triompher pas l'homme mais le programme auquel il a ouvertement adhéré et qui est, d'ailleurs, conforme aux principes qu'il a toujours défendus.

COMMUNICATION.

La "French War Service League" du Comté d'Alameda nous prie de convoquer, par la voie de notre journal, la colonie française dudit comté à assister à la réunion spéciale qui aura lieu demain, 30 Septembre, à 8 heures du soir, au Castle Hall, à Oakland.

A cette réunion sera nommé un comité pour le 4e Liberty Loan et pour discuter les mesures à prendre pour la participation de cette organisation à la campagne entreprise pour le succès de cet emprunt.

La "French War Service League" recommande à tous les Français du Comté d'Alameda d'assister à cette importante réunion. A notre tour, nous ne saurions trop engager nos compatriotes à participer avec ensemble à la campagne qui vient de s'ouvrir.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Ce matin, à la grand'messe de 10 h. 30, le sermon sera prêché par l'abbé Cabanel, aumônier en chef de la 7ème armée et aumônier spécial des chasseurs alpins.

CONFERENCE PATRIOTIQUE.

Demain lundi, dans la soirée, à 8 h. 30 très précises, M. le chanoine Cabanel, décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de Guerre pour sa brillante conduite sur le champ de bataille, fera une conférence patriotique en français sur les prouesses accomplies par nos poilus.

La conférence sera gratuite. Il n'y aura pas de sièges réservés. Après 8 h. 30 il ne sera plus admis aucune personne.

NOUVELLES DU FRONT.

Notre compatriote Georges Gaupin, "foreman" de la blanchisserie du Bellevue Hotel, vient de recevoir avis des services de la guerre, que son frère Julien, incorporé avec le 30e Régiment américain d'Infanterie, a, le 7 Août dernier, été gravement blessé au cours d'un combat.

Ce brave, avant de partir pour l'armée, était employé à la blanchisserie du St. Francis Hospital.

Tous les amis très nombreux, qu'il compte dans notre ville, font des vœux pour son complet rétablissement.

:o:

Petits Echos

—M. et Mme Pierre Marracq, propriétaires du restaurant de la Tour Eiffel, viennent de recevoir une lettre de leur fils, Maurice, où celui-ci annonce qu'il vient d'être promu sous-officier. Ce jeune homme se trouve actuellement au Camp Taylor, dans le Kansas.

—M. Maurice Maucoronel, du Conseil d'Administration de la S. F. de B. M., est l'heureux papa d'une grosse fillette. La maman et le bébé vont à ravir.

:o:

LA BULGARIE ET LA PAIX.

La Bulgarie, comme on sait, demande une suspension d'armes et se déclare prête à entrer en négociations en vue d'une paix séparée.

A la demande bulgare, le général Franchet d'Esperey a répondu que, sous aucun prétexte, les opérations militaires ne seront suspendues; tou-

(Suite à la 4ème Page)

NOS TIRAILLEURS SENEGALAIS

LEUR HEROISME DANS LA BATAILLE. — LES BATAILLONS D'ELITE QU'ILS ONT FOURNIS DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE.—L'UNE DE LEURS PLUS BELLES PROUESSES.—AH! LES BRAVES GENS!

Depuis le début de la campagne, nos tirailleurs sénégalais ont ajouté d'admirables pages au Livre d'or des troupes coloniales. On ne sait pas assez la large part qu'ils ont prise à la défense de Dixmude. Deux bataillons avaient été mis le 25 octobre 1914 à la disposition de l'amiral Ronarc'h, commandant la brigade de fusiliers marins défendant le canal de l'Yser. Décidé à forcer le passage à tout prix, l'ennemi menait l'attaque avec une énergie farouche.

On se battait jour et nuit, sans une minute de répit. Les tirailleurs ne le cédaient en rien comme bravoure à nos marins, et dès que les fantassins allemands essayaient de sortir des tranchées, ils se lançaient sur eux, et après de terribles corps à corps les forçaient à réintégrer leurs abris. Mais l'ennemi parvint à tourner nos positions, et les Sénégalais furent bientôt cernés dans Dixmude. Ecrasés par l'artillerie et les mitrailleuses, sans espoir de rompre le cercle de feu qui les étreignait, nos Africains n'eurent pas l'idée de se rendre. Ils s'élancèrent à coups de couteau, à coups de baïonnette, à coups de crosse sur l'ennemi, qui, devant leur ruée magnifique, hésita un instant. Quelques officiers encore debout en profitèrent pour grouper les rares survivants qui se frayèrent à la tombée de la nuit, un chemin sanglant à travers les hordes allemandes et traversèrent l'Yser sur un pont de fortune. Dixmude n'était plus qu'un tas de cendres et de cailloux.

Quatre régiments mixtes composés de bataillons d'infanterie coloniale et de bataillons sénégalais avaient été appelés à faire partie du corps expéditionnaire des Dardanelles. Le 25 avril 1915, le général sir John Hamilton décidait qu'une diversion serait faite sur la côte d'Asie par une brigade française tandis qu'on débarquerait dans la presqu'île de Gallipoli. A 5 h. ½ du matin, cette brigade reçoit l'ordre de commencer son mouvement. Le courant des Dardanelles est rapide, les nombreuses batteries turques ont ouvert un feu violent sur les canots, les mitrailleuses crachent sans arrêt. Un moment la situation est critique. Mais sur un signe de leurs chefs, les tirailleurs se jettent à l'eau, ajustent les baïonnettes au bout des canons et d'un élan magnifique, irrésistible malgré les fils de fer que les Turcs avaient placés jusque dans la mer, s'élancent sur le rivage, gravissent les pentes et s'emparent du fort de Koum-Kalé, chassant devant eux les Turcs commandés par des officiers allemands. Ils occupent le village situé au pied du fort, s'y retranchent et, jusqu'à l'ordre de repli, résistent victorieusement à l'assaut de plus de 10,000 ennemis; 2,500 cadavres jonchant les abords de la position témoignent de la farouche énergie de la lutte et aussi de l'héroïque bravoure de nos soldats.

Les Sénégalais fournirent en 1916 aux armées de la Somme et de Verdun des bataillons d'élite mi-partis de vieux soldats, mi-partis de recrues. La prise de la Maisonnette, les assauts autour de Barleux, d'Assevillers, de Douaumont, resteront sans doute gravés dans la mémoire des soldats allemands qui ont survécu à ces terribles combats. C'est le 61e bataillon sénégalais qui fut chargé d'attaquer les tranchées au sud de la Maisonnette. Il avait à parcourir huit cents mètres sous le feu en terrain découvert. D'un seul élan, il les franchit en dépit des tirs de barrage qui lui infligent des pertes énormes; les deux premières vagues se cramponnent au terrain à quelques mètres des tranchées ennemies et, après une nouvelle et courte préparation de notre artillerie, les tirailleurs se précipitent à l'arme blanche sur les Allemands et s'emparent de la position. A Assevillers, le 2 juillet, l'ennemi, prévoyant l'attaque, a amené un grand nombre de batteries de 105 et de 77 qui prennent pour objectif le boyau de "la Misère", accablant de projectiles les unités sénégalaises placées dans les tranchées, de part et d'autre de ce boyau. La situation est pénible; depuis deux jours sur la brèche, les tirailleurs ont dû rester les vingt-quatre dernières heures sans boire ni manger. Néanmoins, pendant la nuit, ils occupent sans bruit les réseaux de fils de fer qui entourent Assevillers et à l'aube s'élancent sur le village qu'ils occupent et gardent malgré le violent bombardement ennemi.

Le 24 octobre, le régiment colonial du Maroc, renforcé du 43e bataillon sénégalais et de deux compagnies Somalis, enlève, à la suite d'un nassaut irrésistible, le fort de Douaumont, et conserve sa conquête en dépit des contre-attaques répétées de l'ennemi. A un moment donné, les asasillants, accueillis par de violentes rafales de mitrailleuses, s'étaient arrêtés. Devant l'intensité du feu, les hommes de la première ligne se couchèrent dans les trous d'obus et la fusillade s'engagea. Mais les Sénégalais placés en deuxième ligne continuèrent à progresser. Ils arrivent à hauteur de la première vague d'assaut, la franchissent dans une ruée superbe et se précipitent sur les mitrailleuses allemandes qu'ils enlèvent. Entraînée par l'exemple, toute la première ligne se relève et s'élance sur les ennemis qui jettent leurs armes et se rendent.

—ooo—

En 1917, les Sénégalais étaient dans les rangs de l'armée qui prit l'offensive sur l'Aisne, et malgré les circonstances atmosphériques particulièrement défavorables, ils firent preuve comme toujours du plus éclatant courage. Ils enlevèrent en quelques quarts d'heure la série d'observatoires qui, pardessus la vallée de l'Ailette, découvrent, entre les massifs de Saint-Gobain et de Montberault, la plaine de Laon; bousculant les ennemis qui se sauvent précipitamment, ils arrivèrent sur le rebord nord du plateau du Chemin des Dames et partirent à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan magnifique. Le soir de cette belle journée, sous le marmitage le plus violent, sous le tir des mitrailleuses qui se dévoilent de tous côtés, malgré le froid qui les engourdissait, la boue qui avait rendu leurs armes en partie inutilisables, les Sénégalais stoïques ont conservé toutes les positions qu'ils avaient si glorieusement conquises.

Au cours des dernières batailles de la Marne et de Champagne, les tirailleurs sénégalais ont soutenu leur vieille réputation. Parmi les bataillons qui se sont le plus distingués, on peut citer le 61e qui a obtenu sa deuxième citation à l'ordre de l'armée, lui donnant droit à la fourragère.

La bravoure sur le champ de bataille, qui est en général chez nos ennemis le résultat d'une discipline de fer, est une vertu instinctive, naturelle, parmi les fières populations du Soudan, où la lâcheté est tenue, comme jadis chez les Francs, pour la dernière des tares.

Mais le courage n'est pas le seul mérite qui attire naturellement aux Sénégalais et Soudanais la sympathie, puis l'affection de tous ceux qui ont eu, comme moi, l'honneur de les commander au cours de leur carrière; ils ont les captivantes qualités des peuples encore près de la nature qui, comme les enfants, n'ont pas connu les âpres luttes pour l'existence. Ils s'attachent profondément à leurs chefs quand ils reconnaissent leur supériorité intellectuelle, quand ils sont traités par eux avec bonté et justice. Les exemples de dévouement des tirailleurs à l'égard de leurs officiers sont journaliers. C'est un cuisinier noir qui sans suivre les boyaux de communication, comme il est prescrit, apporte en courant à travers champs, sous le feu de la mitraille, le dîner de son capitaine aux tranchées de première ligne, et aux observations sévères qui lui sont adressées, répond avec son large sourire:

—Ma capitaine, pas moyen aujourd'hui suivre boyaux, ça rognons, peut pas attendre.

C'est un tirailleur, ordonnance d'un officier, qui, ayant le bras fracassé par un éclat d'obus, cherche longuement son chef sur la ligne de feu pour lui demander où

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin da 14th and Clay Sts.

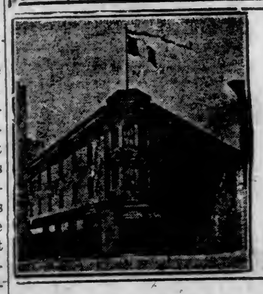
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

mettre à l'abri les effets qui lui sont confiés, avant de se rendre à l'ambulance. Ce sont de nombreux soldats allant, sous le feu ennemi, relever le corps d'un de leurs chefs, frappé en première ligne, le ramenant dans nos tranchées ou tombant auprès de lui.

Mon jeune ami Mademba Cheikh, fils du fama de Sansanding, qui est sous-lieutenant au 78e bataillon sénégalais, m'écrivait, il y a huit jours:

"Mon bataillon a enfin attaqué. Il a, comme vous l'espériez, fait honneur aux troupes coloniales; nous avons dépassé les objectifs qui nous avaient été assignés, et j'ai été personnellement cité à l'ordre de la division. Nous sommes campés dans la forêt de Betz, non loin de Villers-Cotterets, prêts à combattre de nouveau. Je vous envoie tout de suite ce mot au crayon, car je sais qu'il vous fera partager notre joie."

En même temps, j'apprenais les actes de vandalisme commis par les Allemands à Château-Thierry et je n'ai plus souri au souvenir de ce sergent bambara qui, placé à un poste d'observation et voyant les Allemands évacuer la lisière d'un village, s'écriait: "Mon lieutenant, les sauvages reculent."

—ooo—

Un certain nombre d'indigènes parlent maintenant assez bien notre langue pour qu'on puisse leur confier les fonctions spéciales de signaleurs, agents de liaison, téléphonistes.

Les tirailleurs aiment en général à écrire en Afrique et y envoient fréquemment de l'argent; mais le nombre de ceux qui sont assez lettrés pour temir une plume est malheureusement restreint, aussi la plupart sont obligés d'mprunter l'aide d'un gradé ou d'un ami. Mais, en dehors de cette correspondance privée, une fois par mois les commandants de bataillon doivent, par l'intermédiaire des commandants de cercles du Soudan, faire parvenir aux parents de chaque tirailleur des nouvelles de celui qui combat en France.

Un Comité d'assistance aux troupes noires s'est créé pour donner, en dehors de leur service militaire, un appui moral et matériel aux Sénégalais éloignés de leur pays et de leur famille; sans bruit ni réclame, ce Comité, avec l'appui de la direction des troupes coloniales, a rendu des services considérables. Grâce à la bienveillante sollicitude dont nos braves soldats indigènes sont constamment l'objet, grâce aux pensions et secours attribués aux tirailleurs réformés et aux veuves de ceux qui sont morts sous nos drapeaux, le recrutement des soldats dont on a besoin est particulièrement facile parmi les nombreuses populations du Soudan. Ce recrutement se fait uniquement par engagements volontaires, et cette année le nombre des engagés dépasse tous les besoins et même les prévisions les plus optimistes. D'autre part, presque tous les soldats indigènes arrivés au terme de leur engagement demandent à se rengager.

Les Allemands, qui longtemps ont traité d'une manière indigne les prisonniers et blessés de nos troupes africaines, voudraient aujourd'hui faire croire, par leurs radios dans les pays neutres, que ces indigènes sont traités par nous avec barbarie, que nous les considérons comme de la simple chair à canon, qu'on jette dans la mêlée jusqu'à destruction complète et qu'on mitraille en cas de recul. C'est une de ces calomnies ridicules et perfides dont nos ennemis sont coutumiers. J'ai été directeur des troupes coloniales pendant plus de dix ans, j'ai été l'artisan de leur organisation première, et pendant les trois premières années de la guerre, j'ai vécu constamment leur vie, non seulement les dirigeant au ministère, mais les visitant sans cesse dans les camps d'instruction de l'intérieur et au front, je puis affirmer hautement que dans ces admirables troupes il n'y a aucune différence de traitement entre les troupes européennes et indigènes. Et comment en serait-il autrement? Blancs et noirs ne se battent-ils pas avec le même cœur, avec la même abnégation? tous ne sont-ils pas également fils de la France, dont ils veulent la victoire avec une égale ardeur et pour laquelle tous verseront avec joie la dernière goutte de leur sang?

Général Famin,
Ancien directeur des troupes coloniales.

LES AMERICAINS AU FRONT...

Une sympathie évidente confond aussi étroitement que possible les éléments français et américains.

Les officiers s'estiment et se comprennent totalement, les hommes se plaisent dans la confusion de leur société. Sur les points avancés d'une de nos armées, je viens de constater la parfaite harmonie des forces confondues.

Partout on trouve le même sérieux, la même permanente préoccupation guerrière. Au dessus de tout, dans l'esprit de nos alliés, se dégage la fierté d'avoir à défendre, seuls, un morceau de France.

Il y a de l'austérité et du fanatisme dans l'activité farouche avec laquelle ils travaillent aux durs travaux de défense et à l'ére ture du secteur et des attaques, dont la préparation les rend fébriles et joyeux.

Dans un village dont les ruines sont pulvérisées, un colonel me montre orgueilleusement ses travaux et me vante la valeur de ses hommes. Dans un bourg dont les pierres des maisons ne sont plus elles-mêmes que de petites pierres, un commandant fait en riant et avec une vanité naïve les honneurs des gros trous d'obus qui le chassèrent successivement des P. C. qu'il avait déjà occupés dans cette localité dévastée, broyée, sous les décombres de laquelle en des abris savants, ses hommes restent terrés.

Et toujours res moëllons épars et l'effacement absolu de toute vie paisible. Dans ces vestiges plâtreux de ce qui fut de jolis bourgs, les Américains veillent, évoluent silencieux, attentifs et rieurs.

L'ingéniosité leur faiteurieusement employer ces amas de pierres broyées, mais l'évident souci de destruction des vandales qui firent cela crispe les points et les mâchoires des Yankees.

Aux cantonnements de repos, les Américains multiplient les salles de réunion. Les femmes américaines s'y montrent nombreuses et actives, créant une atmosphère nationale qui combat efficacement la nostalgie et l'impression de dépaysement. Elles sont graves et insouciantes d'effet, l'esprit de devoir domine leurs préoccupations, elles sont élégamment vêtues, mais sans coquetterie.

Les soldats américains exécutent scrupuleusement leurs consignes et si, au repos ils donnent une forte impression d'égalité, en service ils sont excessivement disciplinés et respectueux envers leurs officiers.

L'estime qui se cimente entre les deux grandes républiques sera impérissable et les liens qui nous uniront désormais pour marcher à la conquête du bonheur humain resteront indissolubles.

Le Vieux Poilu.

—:o:—

LES SOLDATS ALSACIENS A ANVERS.

Des soldats alsaciens étaient cantonnés, il y a peu de temps, dans un village du nord de la province d'Anvers; ils devaient partir pour le front de l'Ouest. Lorsque le signal du départ fut donné, ils manifestèrent un tel découragement, une si grande démoralisation que le commandement décida de retarder leur départ. Ils témoignèrent leur joie par de copieuses libations, et leur turbulente allégresse retentit dans tout le village. La semaine suivante, le départ eut lieu effectivement, mais une centaine d'hommes manquaient à l'appel. On a retrouvé le lendemain, dans le cantonnement, des sacs, des fusils et des armements de toutes espèces. Les Alsaciens, ayant brûlé la politesse aux Boches, avaient cherché à traverser la Campine le chemin de la liberté.

—:o:—

LES Blessés Allemands.

La banlieue d'Anvers abrite de nombreux blessés allemands. Plusieurs milliers d'entre eux sont soignés dans des bâtiments du polygone de Brasschaet.

Le port d'Anvers en a reçu aussi sa part; ils sont logés dans les spacieux magasins des Nations, qui, malgré leurs dimensions, sont encore trop petits pour abriter les innombrables victimes de la mégalomanie des Hohenzollern.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

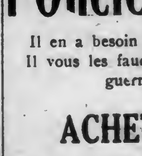


F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4526—RUE CALIFORNIA—4530
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs,etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6ma et 7ma
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—102—

TROISIEME PARTIE.

X

Un Nouveau Monde.

Dans d'autres maisons, c'était le calme absolu, familial: les parents installés à des tables de jeu ou lisant, tandis que les jeunes ménages et les amoureux glissaient doucement dans les jardins, allaient s'accoudoir aux parapets, d'où l'on domine la mer et la silhouette de Saint-Malo.

—Voici la villa de ta tante, dit Raymond.

Des rires fous s'en échappaient. Guy pressa le pas. Raymond s'était arrêté une seconde; il rejoignit son fils et prononça, en haussant les épaules:

—Ce doit être sa nièce qui rit ainsi.

—Sa nièce? fit Guy avec ahurissement. Quelle nièce?...

—La fille de son frère, un monsieur Champagney que tu ne connais pas: ils étaient brouillés, et viennent de se réconcilier; et cette jeune personne occupe la maison à elle toute seule.

Guy ne posa pas d'autre question; il sentait bien que cette "jeune personne qui occupait la maison à elle toute seule" n'était pas sympathique à son père. Ils arrivaient devant la villa Fergusson, et, par la baie du salon, il pouvait voir l'Anglaise sévèrement plongée dans la lecture d'une revue. Miss Jane, auprès d'elle, travaillait à une broderie et son visage recevait, de l'abat-jour d'une grande lampe, une teinte vert pâle qui avait quelque chose de doucement étrange.

—Mais ce n'est plus une enfant! s'écria Guy.

—Tu avais donc fait attention à elle?

—Pas beaucoup plus qu'à sa mère; je me rappelle, cependant, qu'il y a un an, je l'ai aperçue, avec une institutrice, sur le bac de Saint-Malo; et elle était encore presque une gamine.

—C'est aujourd'hui une jeune fille accomplie; mais ne nous attardons pas, Guy.

Ils rejoignirent leur voiture qui les attendait depuis une heure sur la grande place. Et ils repartirent, Raymond enchanté de sa journée, Guy tout pénétré de ce monde nouveau qui s'ouvrait pour lui. Il était très tard lorsqu'il arriva à la Frochais. Son grand-père, un peu inquiet, était venu au-devant de lui jusqu'au bout de l'avenue. Et, tout de suite, Guy eut un remords.

—Comment mère a-t-elle pris?..

—Très bien, très bien. Beaucoup mieux que je ne l'espérais. Elle s'est couchée à son heure habituelle, mais en déclarant qu'elle ne s'endormirait que lorsque tu serais rentré... J'avais peur que tu ne passes la nuit là-bas...

—Alors, que je me dépêche d'aller l'embrasser!

Il courut, monta à la chambre de sa mère; et, avant même qu'il eût frappé, Emilienne lui criait:

—Entre... c'est ouvert...

Elle était assise sur sa couche, un livre entre les mains, et rien dans son attitude ne dénotait le moindre trouble. Guy s'attendait à un petit reproche.

—Je me suis attardé, dit-il, en allant chercher des cigares pour grand-père.

Elle répondit en l'attirant sur sa poitrine:

—Tu es un grand garçon; prends ta liberté chaque fois que tu le voudras et aussi longtemps que tu le voudras... Tu n'abandonneras pas pour cela ta mère, je pense?

Il lui répondit par une folie de baisers et, le lendemain, se consacra complètement à Emilienne, dont il dirigea rigoureusement les promenades dans les limites de la Frochais. Lorsque Raymond de Kermeric était au Guildo, on prenait les dispositions nécessaires pour rendre toute rencontre entre sa femme et lui impossible. Quatre jours après, Emilienne demandait très naturellement à son fils:

—Tu ne retournes donc pas t'amuser un peu à Dinard? L'hiver est si solitaire, ici... Profite bien de l'été...

Le soir même, Guy prévenait son père; et, le jour suivant, il quittait La Frochais sur sa bicyclette. A l'angle des deux routes, il rencontrait M. de Kermeric qui l'attendait avec deux beaux chevaux.

—Choisis.

—Comment, père?

—Une de ces deux bêtes est à toi.

—Mais c'est une folie!

—Puisque je t'ai dit que j'avais des économies!

—Alors, père, choisissez pour moi, guidez-moi comme vous me guidez en tout.

Raymond examina un instant les deux chevaux et en désigna un à son fils.

—Oh! non, père, c'est le plus beau...

—Donc, le plus digne de toi.

Ils partirent, Guy tout confus de tant de gâteries, Raymond souriant entre ses dents de faire de si rapides progrès dans la tendresse et surtout la confiance de son fils. A Dinard, Guy trouva, toute transformée, la chambre que son père lui avait montrée quatre jours auparavant et qui, à ce moment, n'était qu'une élégante et banale chambre d'hôtel. Le tapis, les rideaux avaient été renouvelés dans le goût anglais, avec des nuances indécises tirant sur le vert et le mauve; une tenture pâle remplaçait le papier; et, au lieu du stupide lit de palissandre frisé, il y avait un lit de cuivre à fleurons gothiques. Une petite pièce voisine, entièrement remeublée aussi, avec du pitchpin, servirait de cabinet de toilette. Guy n'avait pas eu le temps d'admirer cette installation que son père lui montrait sa garde-robe.

—Quelques costumes te sont arrivés immédiatement; on a trouvé des choses toutes faites. Cela suffira pour te montrer. — Voici tes bibelots, des cannes, des cartes, du papier, une bague à tes armes...

Raymond s'était occupé des moindres choses qui constituent l'équipement d'un gentilhomme moderne. Et Guy se sentait déjà devenir un nouveau personnage.

En enlevant ces simples vêtements qui maintenant lui faisaient l'effet d'une défroque, il dépouillait le sauvage qu'il avait été jusqu'alors, il s'éveillait à l'aurore d'un avenir tout différent de celui qu'il avait rêvé. Et il ne regrettait pas l'ancien, la vie paisible, un peu endormie, qu'il aurait menée à la Frochais. Il s'apercevait qu'il était né pour de monde, pour ces élégances, ces raffinements qu'il ignorait hier. La griserie le eprenait et l'image de sa mère 'estompait. Jamais, non jamais l ne s'était regardé aussi longemps dans une glace, comme il e fit une fois vêtu à la dernière mode, d'un pantalon de flanelle blanche, d'un veston de cheviot bleu, la taille très serrée en une haute ceinture de soie, dont son père lui apprit à disposer les trois plis, coiffé d'un canotier très bas à larges ailes, avec un ruban aussi grand que la forme.

—Très bien, très bien, murmurait Raymond en rectifiant de petits détails, en lui refaisant son nœud de cravate, en cherchant quatre ou cinq emplacements pour y poser une épingle en or mat; très bien: te voilà présentable.

—Nous allons à la plage?

Raymond secoua dédaigneusement la tête et expliqua à son fils que la plage, cette année, "ce n'était pas bien porté", et que pas un élégant n'aurait voulu s'y montrer avant l'heure du bain.

—Nous allons au tennis.

Cela causa une petite émotion à Guy. La plage était un lieu public où il aurait pu facilement se perdre dans la foule ou ne faire que saluer s'il éprouvait quelque embarras; le tennis de Dinard, il ne l'ignorait pas, était, en quelque sorte, une réunion fermée où il se trouverait aussi gêné que dans un salon.

—Tu n'as pas peur, je pense, mon Guy?

—Seulement, je vais vous faire honte, père.

—Eh, morbleu! regarde-toi une dernière fois dans la glace, et si cela ne te donne pas confiance!...

Quy était vraiment beau, et ce fut l'avis général dès que son père l'eut introduit dans le tennis. Il y eut un petit mouvement, le jeu s'arrêta. Et, sans sa modestie, le jeune homme se serait rendu compte qu'il obtenait un grand succès. Mais lui, rougissait, se sentait gauche, trouvait tout le monde éléganc dans cette enceinte, sauf lui, et il perdait si bien la tête qu'il n'aperçut pas sa tante, la vicomtesse de Preuilly, qui accourait en faisant sautiller toute sa rondelette personne.

—Enfin, le voici! s'écria-t-elle en lui prenant la main. En a-t-on eu de la peine à l'arracher de ce tombeau de la Frochais! Moi, je me demande comment vous n'y êtes pas déjà mort d'ennui! Tous mes compliments, mon beau-frère: votre fils est charmant.

Puis, à voix basse, d'un accent pénétré:

—Et votre mère, Guy?

Il répondit, très dégagé, ainsi que chaque fois qu'on lui demandait des nouvelles de la baronne de Kermeric:

—Ma mère est fort bien portante en ce moment et attend votre venue avec un peu d'impatience.

—Oh! nous irons la voir bientôt, Arnold et moi, affirma Berhe. Arnold? Où est-il donc?

Aronld, incorrigible, était à 'autre bout du tennis, en train de flirter avec une Américaine qui portait le trouble dans beaucoup de ménages. Il fallut que sa femme l'appelât deux ou trois fois; mais, dès qu'il eut vu Guy. il s'élança, se répandant déjà en manifestations affectueuses:

—Comment! te voilà?... On t'a décidé?... ah! je suis fièrement content...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 866

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 8 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2617
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6249
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3099
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6215

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-313, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 p. m. soir.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

tefois il écoutera avec courtoisie les propositions de délégués bulgares dûment autorisés.

Le commandant en chef des armées alliées d'Orient ne pouvait faire d'autre réponse. Accorder un armistice aux Bulgares en ce moment serait conclure un marché de dupes. D'autant plus que ça pourrait être là une manœuvre suggérée par les empires du centre, véritable ruse de guerre qui permettrait aux Bulgares, si l'armistice était accordé, de procéder au regroupement de leurs forces, et à l'Austro-Allemagne de gagner un peu de temps pour pouvoir envoyer des secours en hommes et en matériel de guerre à ses alliés.

Dans les milieux de l'Entente on paraît décidé à ne pas refuser de conclure une paix séparée avec la Bulgarie, mais à la condition que cette puissance se rende sans conditions. Si elle consent à mettre bas les armes, ce n'est certes pas un traité de Brest-Litovsk, ni un traité de Bucharest qu'on lui imposera. Ce sera une paix juste qu'on lui accordera, sans toutefois lui permettre de garder la moindre parcelle du territoire qu'elle a arraché à ses voisins en se faisant l'instrument de l'Allemagne.

La Bulgarie veut-elle sérieusement la paix? Sur ce point pas le moindre doute. D'ailleurs, il se confirme que la démarche auprès du général Franchet d'Esperey a été faite par ordre du cabinet de Sofia.

La Bulgarie se rend parfaitement compte que la partie est perdue pour l'Allemagne. Dès lors, le moment est venu de lâcher une alliée dont on n'a plus rien à espérer — ni rien à craindre non plus.

Les dépêches de Berlin disent bien que le roi Ferdinand n'approuve pas l'attitude de son gouvernement et qu'il a même protesté contre la démarche ordonnée par son premier ministre.

Une fois de plus apparaît la duplicité du Cobourg. Ferdinand a trahi tout le monde. Maintenant c'est le Kaiser qu'il trahit, afin de se tirer le mieux qu'il peut du mauvais cas où il s'est mis.

Qu'il soit d'accord avec son Premier ministre cela n'est pas douteux. L'important pour lui est maintenant de tirer son épingle du jeu. Si les Alliés ne veulent pas traiter avec lui, qu'à cela ne tienne! Il s'effacera pour le moment. N'a-t-on pas annoncé ces jours derniers que probablement son fils, le prince Boris, sera nommé régent du royaume? A la dernière extrémité, Ferdinand irait, tout comme son complice Constantin de Grèce, jusqu'à l'abdication. Quant à ses prétendues protestations contre la demande faite par son premier ministre, c'est seul un reste de pudeur vis-à-vis de Berlin qui l'amène à prendre une pareille attitude, qui, d'ailleurs, ne doit tromper personne en Allemagne.

Quand un navire fait eau, les rats se sauvent.

La Bulgarie est, on peut le croire, bien décidée à conclure une paix séparée. Elle acceptera toutes les conditions qu'on voudra bien lui faire; et les Alliés, tout en ne sacrifiant rien des intérêts des braves petits peuples qui leur ont été si fidèles, trouveront facilement le terrain sur lequel la paix séparée avec la Bulgarie pourra se conclure, d'autant plus que la Bulgarie hors de cause amènera fatalement l'élimination de la Turquie pantelante, qui ne tardera pas à demander grâce à son tour.

La capitulation de la Bulgarie est dans l'ordre des choses. C'est là un événement qui ne peut étonner personne, même pas les dirigeants de l'Allemagne.

:o:

UN NOUVEAU MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.

A l'occasion de l'ouverture de la campagne en faveur du 4e Emprunt de la Liberté, le président Wilson a adressé un nouveau message au peuple américain.

Une fois de plus, le chef de la grande nation américaine déclare que cette guerre ne peut se terminer par une paix de compromis, s'agissant de gouvernements qui, comme ceux de Berlin et de Vienne, ont imposé à des peuples civilisés des traités dans le genre de ceux de Brest-Litovsk et de Bucharest. Le monde est plus que jamais convaincu maintenant, déclare le président Wilson, que l'honneur est une chose inconnue aux dirigeants des empires du centre. Le sens du mot justice leur échappe complètement. Ils ne comprennent que la force, et ils s'en servent pour le triomphe de leurs intérêts égoïstes. Dans ces conditions, ajoute-t-il, impossible de traiter avec eux. Le peuple allemand doit se convaincre qu'on ne peut se fier à leur parole et qu'il est impossible de conclure avec eux une paix de compromis ou qui ne serait pas basée sur les principes pour le triomphe desquels combat l'Amérique.

Il ne faut pas oublier que ceci est une guerre dont le but est de garantir les nations et les peuples du monde entier contre toute puissance de domination. C'est une guerre d'émancipation et qui doit amener dans le monde le règne de la justice impartiale.

Pas d'arrangements spéciaux, pas d'intérêts particuliers à protéger. Le droit et la justice pour tous, de même qu'il soit d'ores et déjà bien entendu qu'on ne peut songer à la formation de combinaisons économiques et de boycottages qui prendraient le caractère d'une punition ou d'exclusion des marchés du monde de telle ou telle puissance.

Tous les accords et traités internationaux devront être portés intégralement à la connaissance du reste du monde.

Telle est la substance du nouveau message présidentiel.

L'Allemagne est prévenue. On ne traitera pas avec les Hohenzollern, et il ne dépendra que d'elle de prendre place dans la future société des nations.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion du Mercredi 2 Octobre 1918, qui aura lieu à l'heure d'usage.

Il sera procédé à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux membres.

Par ordre du Sachem P. J. IBOS.
Le Sec. des Rec.
J. AREES.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'asceuseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eclinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julieu
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H.
Sirel, J.
Thiébaut, Miss Julia
Tralon, Henri
Victor, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

De suite. Un LAVEUR.
S'adresser à 1631, Haight St.
9974

Un CHEMISIER pour la machine "Tyler".
S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9975

JEUNE FILLE française pour s'occuper d'une fillette de 10 ans, allant à l'école. Doit savoir coudre.
S'adresser lundi soir à Mrs. J. Newbauer, 1808, Pacific Ave.
9976

Un bon DETACHEUR.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.
9969

Des OUVRIERES REPASSEUSES.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9970

Un bon REPASSEUR pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9971

Deux OUVRIERES REPASSEUSES, dont une devra coucher dans l'établissement.
S'adresser à Madame Péninou, 3407, Sacramento St.
9967

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Parisian French Laundry, 431, Lighthouse Avenue, New Monterey, Californie.
9959

Pour acheter et exploiter un "Lodging House" on désirerait trouver ASSOCIE parlant anglais.
Ecrire à A. F. aux bureaux du journal.
9958

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdinand

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. Ou préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valeucia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en pleiu rapport mais dout, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.
S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hotel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 3 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc....

A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
F. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rangées pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30, de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 21e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4909, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6674; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 3ème Man's Hall, 3rd, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; M. Estarlan, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8285; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsar, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Palhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement; se instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 23 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

OCTOBER

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 1er OCTOBRE 1918——TUESDAY, OCTOBER 1, 1918. — No. 229

GUILLAUME II et FERDINAND de BULGARIE

Pour réaliser ses grands projets de domination moudiale, il ne suffisait pas à Guillaume II d'avoir l'appui de la Turquie. Il lui fallait encore des complaisances parmi les Etats balkaniques. C'est pourquoi il jeta son dévolu sur la Bulgarie gouvernée par Ferdinand de Cobourg. On sait qu'il ne réussit que trop à mettre dans son jeu ce prince, homme habile, démesurément ambitieux et saus scrupules.

Pour bien montrer comment Guillaume parvint à s'assurer la complicité du Cobourg, qui s'apprête à le trahir à son tour, il nous faut faire un peu d'histoire rétrospective.

On sait que lorsque Ferdinand, alors simple prince, arriva à Sofia, sa situation y fut, dans les premiers temps, extrêmement difficile. Aucune des grandes puissances de l'Europe n'était disposée à le reconuaître, et le tsar Alexandre II ne voulait pas et ne voulut, d'ailleurs, jamais entendre parler de lui. A l'intérieur il se heurta à des obstacles inquiétants. Il constata qu'il n'y avait en Bulgarie qu'un seul homme dont l'autorité était considérable et dont la parole faisait loi, M. Stambouloff, qu'on avait surnommé le "faiseur de rois". De tempérament dominateur et de caractère cassant, M. Stambouloff trouva dans le nouveau prince un souverain peu malléable et aussi autoritaire que lui-même, avec cette seule différence que l'un, l'homme d'Etat, était incapable de duplicité, et que l'autre, le prince, roué et peu sûr, était enclin à pratiquer la maxime "que la fin justifie les moyens". Les deux hommes ne se plurent pas et ne tardèrent pas à être en autagonisme déclaré. Le destin (?), heureusement pour Ferdinand, intervint en sa faveur; et il advint qu'un soir, en rentrant chez lui, M. Stambouloff fut assassiné.

L'empereur Guillaume II fut un des premiers à faire des ouvertures et des avances à Ferdinand. Il n'avait pas en lui une très grande confiauce; il le savait de caractère à promettre ce qu'on voudrait, mais à donner peu pour recevoir beaucoup. Cependant la Bulgarie était une force; les Bulgares étaient un peuple de soldats. Il pouvait donc être utile de se concilier l'amitié du nouveau prince. Celui-ci avait un rêve: ériger sa principauté en royaume. Il en avait d'autres plus vastes et se voyait, dans l'aveuir, empereur de Byzance, restaurateur de la foi chrétienne à Coustantinople et couronné de Sainte-Sophie.

Le Kaiser entreprit de le séduire en l'aidant à gravir le premier échelon de sa fortune; et il lui laissa entendre qu'il pourrait lui donner son concours pour ramener les autres puissances, et en particulier l'Autriche, à de meilleures dispositions pour lui. N'ayant obtenu en échange aucune promesse ferme, il se borna, d'ailleurs, à des encouragements. Et lorsque vint le jour où Ferdinand, ayant réorganisé l'armée bulgare et en ayant fait une force avec laquelle il fallait compter, crut qu'il pouvait jeter aux échos de l'Europe la proclamation faisant de sa principauté un royaume indépendant, Guillaume II, à qui il fit appel, demeura réservé. Il était beaucoup trop fin pour s'engager à fond dans une aventure dans laquelle il ne voyait pas un projet certain. Il lui donna de bonnes paroles et l'engagea à se tourner vers l'Autriche, qu'il avait amenée, lui dit-il, à oublier l'irritation qu'elle avait ressentie en le voyant accepter le trône de Bulgarie sans la consulter.

Guillaume II obtint de l'empereur François-Joseph qu'il consentît à recevoir le prince de Cobourg, et cette entrevue fut un premier pas vers une enteute et vers la reconnaissance officielle de Ferdinand comme souverain de la turbulente Bulgarie.

C'était quelque chose. Mais la Russie restait hostile, Alexandre II ne pouvait voir Ferdinand, qu'il traitait d'aventurier. Guillaume II eut alors une idée étonnante, qui devait dans sa pensée, séduire le prince de Bulgarie; il lui suggéra de faire baptiser publiquement son fils dans l'église greeque orthodoxe. L'abjuration eut lieu ,en effet, et elle finit par désarmer la Russie.

Quand survinreut la première et la deuxième guerre balkaniques, la situation devint compliquée pour l'Allemagne. Elle réussit cepeudant ce tour de force de garder l'amitié de la Turquie et la bienveillance de la Bulgarie. Cela paraît miraculeux. Car e'est le représentant du Kaiser, le prince Lichnowsky, qui prit l'initiative de proposer que la ville d'Andrinople fût laissée aux mains des Turcs. Ferdinand s'y résigna, parce qu'il lui eût été plus désagréable qu'on la donuât à la Serbie. Et ce fut en attisant la haine des Bulgares contre les Serbes, plus forte encore que leurs rancunes contre les Turcs, qu'il parvint à conserver son influence sur Ferdiuaud.

A la veille de la guerre actuelle les deux hommes avaient partie liée. On sait aujourd'hui, par un document qui a été publié, qu'au moment des négociatious qui suivirent l'euvoi de l'ultimatum à la Serbie, Guillaume II envoya à Sofia un émissaire spécial pour suggérer au tsar Ferdinand qu'au cas où le gouvernemeut russe adopterait une attitude conciliante, il serait de son intérêt d'envahir le territoire serbe. Ferdiuand fit valoir qu'il lui était de toute impossibiliter de brusquer ainsi les choses, mais qu'il ue manquerait pas de donner son concours à l'Allemagne à l'heure qu'il jugerait opportune.

Ferdinand, ou l'a vu, se décida à jeter le masque au moment où la victoire allemande lui parut certaine. Depuis, il s'est aperçu qu'il a misé sur le mauvais tableau. Trop fin pour ne pas se rendre compte que l'Allemagne a perdu la partie, il veut maintenant essayer, comme on dit, de sauver la mise. C'est ce qui explique l'arrivée au pouvoir de Maliuoff et la démarche que le gouvernement de Sofia vient de faire auprès de l'Eutente. Ferdinaud lâche Guillaume.

:o::

LA MISSION FRANÇAISE EN AUSTRALIE.

Le Consulat Général de France vient de nous communiquer des extraits d'une lettre qui lui a été adressée par M. A. Marquès, Consul Honoraire de France à Honolulu, sur le séjour qu'a fait dans cette île la Mission Française en Australie. Nous pensons que les détails contenus dans cette lettre pourront intéresser nos lecteurs.

"La Mission Française pour l'Australie est arrivée à Honolulu le 22 août, après un excellent voyage de San Francisco. Conformément au désir exprimé par votre dépêche du 19, qui est arrivée à temps pour faire suspendre les préparatifs déjà commencés, aucune démonstration officielle n'a eu lieu, mais les membres de la Commission ont reçu une chaleureuse réception de "touristes,"....

"A 8 heures du matin, je suis allé en mer à la rencontre du vapeur, avec les représentants du Gouverneur McCarthy et du Général Blockson, Commandant des Forces Militaires, et celui de l'Amiral Doyle, Commandant de la Station Navale à Pearl Harbor; et j'ai soumis au Général Pau le programme que j'avais arrangé avec le Gouverneur pour le divertissement des membres de la Commission, programme qui a été immédiatement accepté et qui leur a tellement plu, qu'au départ, le Général Pau a bien voulu m'exprimer son regret de ne pouvoir me prendre avec lui pour que je puisse arranger partout pour la Commission des programmes aussi intéressants et agréables.

"Après le débarquement, le Général Pau et les Membres de la Commission (y compris Mlle Soubeyran qui a été chaperonée par eux pendant la traversée) ont été conduits au Palais du Gouvernement, et après les présentations d'usage, ils ont été, en compagnie du Gouverneur, de l'aide de camp du Général Brockson (lequel était indisposé) et du Consul de France, conduits en autos à Pearl Harbor, où ils ont été reçus de la façon la plus cordiale, avec le regret exprimé de part et d'autre de ce que le bref délai de l'escale ne permettait pas de visiter en détail l'immense arsenal qui a été construit par les Etats-Unis, mais à son départ, le Général Pau a tenu à féliciter l'Amiral et ses officiers de la Station Navale sur la belle apparence, l'excellente tenue et la précision des mouvements de la compagnie d'Infanterie de Marine qui a rendu les honneurs militaires.

"De là ,passant à travers les champs de canne à sucre et les rizières de la banlieue d'Honolulu, qui donnent une si excellente idée de la richeses de ses industries, et qui ont vivement intéressé le Général, la Commission a été transportée, par une route tracée à travers la vigoureuse végétation insulaire, à la célèbre brèche du "Pali" de Nuuanu, lieu de visite de tous les touristes, et où la Commission a chaleureusement apprécié le magnifique panorama et les pittoresques vues d'ensemble offerts par ce site, duquel on découvre une bonne partie de la Côte Nord-Est de l'Ile d'Oahu, rendue plus intéressante par les immenses plantations d'ananas de la grande compagnie de McNeill, Libby. Au retour sur Honolulu, la Commission a aussi admiré la vue d'ensemble de la ville et de la Côte Sud-Ouest de l'île. En ville, un lunch exquis avait été préparé par le Gouverneur, pour faire déguster et apprécier divers plats spéciaux à la localité.

"La Commission a été ensuite conduite à l'Aquarium, à Waikkiki, où tous les membres ont été unanimes à déclarer qu'aucun des plus célèbres aquariums d'Europe ne peut rivaliser avec l'extrême variété et la beauté inimaginable des poissons que l'on trouve ici, avec des couleurs et des dessins fantastiques; et les membres de la Commission n'ont pas manqué de se charger de cartes postales locales en souvenir de leur visite. Après des rafraichissements offerts par le Major Deering, aide de camp du Général Blockson, et après avoir vu en passant, le passe-temps des indigènes, appelé ici "surf-riding", et qui ne manque pas d'intéresser les touristes, l'heure imminente du départ a obligé la Commission à retourner au vapeur, où le Général Pau, interprète de ses sentiments personnels comme de ceux des autres membres, a remercié en termes émus et chaleureux, le Gouverneur de l'exquise courtoisie et de la touchante cordialité avec laquelle les représentants de la France avaient été reçus et traités ici, comme ils l'ont d'ailleurs été partout dans leur trajet à travers l'Amérique. De son côté, le Gouverneur a exprimé le très vif regret de ce que le deuil de la Commission eût empêché toute démonstration officielle, ajoutant, en confirmation des sentiments chaudement francophiles bien connus de la population locale, que si la chose eût été possible, la ville entière aurait été en fête, avec les rues pavoisées aux immortelles couleurs françaises et il termina en disant que, si la Commission, à son retour, repassait par Honolulu avec une escale moins brève, il espérait pouvoir la fêter alors comme le désiraient les sentiments populaires. Le Général Pau me manifesta aussi tout le plaisir qu'il avait éprouvé pendant cette trop courte journée, pendant laquelle il lui avait été permis d'observer rapidement mais utilement le pays, et de recueillir à son sujet, au moyen des questions qu'il ne cessa de m'adresser pendant tout la trajet, des renseignements variés et très intéressants.

"Par suite de la Censure locale très stricte, qui empêche toute publication des nouvelles d'arrivées et de départs de vapeurs faisant escale, personne, en dehors des autorités, ne savait l'arrivée de la Commission, ce qui n'a pas offert à la population l'occasion de faire au Général Pau l'ovation que l'on s'était promise; mais après le départ du vapeur, quand la nouvelle se fut répandue, des plaintes unanimes ont manifesté le désappointement général de ce que, en lui laissant ignorer la présence de la Commission, on avait privé la population même du plaisir de saluer le héros de la Marne. Une seule manifestation, toute spontanée et accidentelle, mais très significative ,eut lieu. Lors de la réception au Palais du Gouverneur, une cinquantaine de dames, qui travaillent journellement pour la Croix-Rouge dans des appartements qui leur y sont attribués, ayant aperçu la Commission à sa sortie, quittèrent en toute hâte leur travail et, s'étant massées sur le péron du palais poussèrent trois vigoureux hourrahs en l'honneur du Général Pau, lequel, déjà réinstallé dans son auto, voulut absolument sauter à terre pour aller galamment remercier ces dames de leur touchante manifestation.

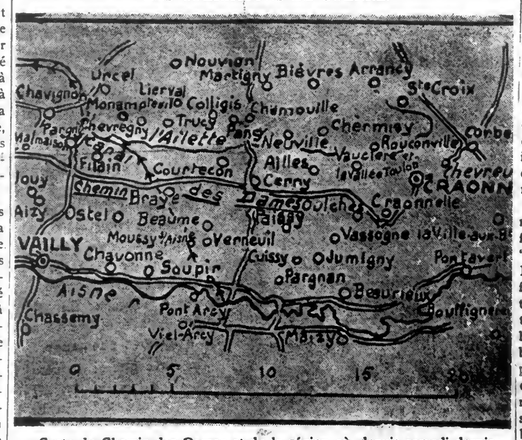
:o:

LA LIBERATION DU TERRITOIRE FRANÇAIS.

Paris, 30 Sept.

Par suite de l'avance continue des troupes alliées sur le front occidental, il n'y a plus maintenant un seul département occupé en entier par les Allemands, depuis que les troupes de l'Entente ont libéré quatre communes du département des Ardennes.

LES OPERATIONS DE GUERRE.



Carte du Chemin des Dames et de la région où, depuis samedi dernier, les armées allemandes battent en retraite.

LA GRANDE MANIFESTATION DU QUATRIEME EMPRUNT DE LA LIBERTE

DEUX CENT MILLE PERSONNES, DANS MARKET STREET, ACCLAMENT LES DRAPEAUX DE LA FRANCE ET DE SES ALLIES,—"LA MARSEILLAISE" ET LE "STAR SPANGLED BANNER" CHANTES A L'AUDITORIUM PAR QUINZE MILLE PATRIOTES.

Samedi dernier, par une soirée délicieuse—une vraie soirée de Californie!—les San-Franciscains ont "paradé" à l'occasion du "lancement" du Quatrième Emprunt de la Liberté—l'Emprunt du "knock out"!...

L'appel fait à la population par les autorités locales avait été entendu. Et, deux heures durant, cela nous valut de vivre un spectacle tout à l'honneur de San Francisco.

Par groupements, précédés de leurs bannières et drapeaux et de musiques entrainantes au possible, vingt mille citoyens des deux sexes défilèrent dans Market Street, la rue par excellence — la seule même dans tous les Etats-Unis—pour ces grandes manifestations populaires.

Sur les trottoirs, du Ferry à Van Ness avenue où avait lieu la dislocation, deux cent mille personnes de tout âge et de toutes conditions, acclamèrent frénétiquement les "paraders" et poussèrent des vivats en l'honneur des drapeaux des nations unies pour le triomphe du Droit, de la Justice et de la Liberté.

Ce fut une manifestation grandiose. Elle fait, répétons-le encore, le plus grand honneur à notre ville. San Francisco souscrira à l'Emprunt les $107,876,500 **(cinq-cent-quatre-vingt-millions - trois-cent-vingt-mille - sept-cent-cinquante francs)** qu'on lui demande. Cette somme, affirme-t-on même dans les milieux bien informés, sera dépassée.

Les chars allégoriques étaient du premier au dernier d'une poignante actualité. Ils avaient nom Verdun, Soissons, Arras, Reims, Montdidier, Noyon, Ypres, St. Mihiel, Somme, Picardie, Flandres, etc., etc...

Sur leur passage les bravos crépitaient en un tonnerre de bataille. C'est que, tous ces noms glorieux, les Américains les connaissent maintenant par cœur. Et ils les prononcent même "à la française".

Les musiques—elles étaient bien au moins une centaine—ont eu leur succès habituel, mais surtout quand elles attaquaient tous ces airs patriotiques qui, maintenant, dans tous les "movies" des Etats-Unis, de l'Atlantique au Pacifique, et du Canada au Mexique, sont chantés par des foules qu'ont grisées les magnifiques victoires de ces derniers deux mois.

Vers 10 heures, le défilé prenait fin. Sans plus tarder cinquante mille personnes se dirigeaient vers l'Auditorium où l'Hon. Gerard, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, devait prendre la parole.

Quinze mille personnes purent, mais non sans jouer des coudes, trouver place dans l'immense édifice.

Là, aussi, la manifestation fut grandiose. La France, à tout instant, ne cessa d'être acclamée en la personne du Général Janin et des officiers composant son état-major, qui, avec le Consul Général Julien Neltner, avaient pris place sur la spacieuse estrade.

L'abbé Cabanel, aumônier en chef de la 7e armée et des chasseurs alpins, de passage en notre ville, avait été délégué par Sa Grandeur Monseigneur Hanna, archevêque de San Francisco, pour donner à l'auditoire la bénédiction d'usage. Puis, sa mission religieuse accomplie, ce vaillant prêtre, ce héros de tant de sanglants combats, adressait, en anglais, à l'assistance, une allocution qui la remua profondément.

L'ambassadeur Gerard à quelques minutes d'intervalle succédait à notre distingué compatriote. Pendant les quelque vingt minutes qu'il parlera, ce sera, chaque fois qu'il prononcera le nom du Président Wilson et mentionnera la France, des applaudissements qui feront trembler à en crouler la vaste structure de l'Auditorium.

L'orateur, aussi, fit de fréquentes allusions à l'Allemagne et aux Bolchevikis de Russie et d'...Amérique. Et, chaque fois, ses paroles portèrent.

Les remarques de l'ambassadeur sur le rôle funeste joué en France et ailleurs par certains socialistes furent longuement saluées par une approbation unanime. Ce que Renaudel, Brizon et Compagnie auraient pris pour leur rhume, s'ils étaient, soudainement, tombés au milieu de ces quinze mille personnes qui, samedi soir, à l'Auditorium, criaient à pleins poumons: "Vive l'Armée!"

Cette inoubliable manifestation se termina par "La Marseillaise" et le "Star Spangled Bonner" que toute la foule, debout, chanta avec un enthousiasme et une ferveur émotionnants à l'extrême.

Les Operations de Guerre

LA DEFECTION DE LA BULGARIE. — CESSATION DES HOSTILITES SUR LE FRONT DES BALKANS.—PROGRESSION CONTINUE DES ALLIES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

La Bulgarie a capitulé. Une dépêche officielle de Paris que nous publions plus loin annonce que les hostilités ont cessé hier à midi sur le front des Balkans. La Bulgarie se rend à discrétion. L'événement est d'une importance considérable et comporte un développement qui ne saurait trouver place dans cette chronique. Bornons-nous à dire que le fait qui domine est la mise immédiate hors de combat de quatre à cinq cent mille hommes, qui arrive à l'heure où les réserves des empires du centre sont presque totalement épuisées. Bien plus, la capitulation bulgare entraînera fatalement l'effondrement de la Turquie et très probablement amènera la libération de la Roumanie, où déjà, d'après les derniers télégrammes, les populations s'agitent, anxieuses qu'elles sont de secouer le joug teuton. Sans compter qu'un pareil événement n'est pas fait pour relever le moral de notre principal ennemi que les succès continus des alliés sur le front occidental ont si considérablement affaibli ces temps derniers.

Le "Vorwaerts" de Berlin ne se fait pas d'illusions. La capitulation de la Bulgarie, dit l'important organe socialiste allemand, entraînera l'effondrement de la Turquie et peut-être même l'écroulement de l'Autriche-Hongrie. Il ne nous reste plus qu'à négocier avec l'Entente, ajoute ce journal, et nous devons le faire le plus tôt possible. Mais pour cela, conclut-il, il faut avant tout que l'Allemagne se donne un gouvernement vraiment démocratique. Si nous voulons éviter l'invasion, la destruction de nos villes et de l'empire, il n'y a pas de temps à perdre; traitons.

Telle est la substance de l'article du "Vorwaerts" dont une dépêche d'Amsterdam nous donne les passages essentiels. Le fait seul que la censure impériale ait laissé passer cet article est suffisamment significatif par lui-même.

Cependant que la Bulgarie se dérobe, les lignes allemandes sur le front occidental, comme le dit le "Vorwaerts" ,craquent de tous côtés. De la mer du Nord à la Lorraine, l'offensive des alliés se poursuit sans interruption, et victorieuse partout. Les troupes belges ont enlevé Dixmude de haute lutte et occupé Zerran, Standenberg, Passchendaele, Moorsledge, une partie de Wsetrobsebeke, les hauteurs de Terrest et ne sont plus qu'à un mille et demi de Roulers, position stratégique importante qui protège les bases de sous-marins ennemies de Zeebrugge et d'Ostende. L'avance réalisée par les Belges est de plusieurs milles. Dans leur offensive au nord et à l'est d'Ypres ils ont capturé 300 canons. Dans la même région, les Anglais qui opèrent en liaison avec les Belges ont, de leur côté, pris 97 canons à l'ennemi.

Les nouvelles qui arrivent de tous les secteurs sont excellentes. Partout l'ennemi est en recul.

L'armée du général Mangin ne cesse de progresser en direction du Chemin des Dames. Une dépêche de Londres annonce même que les Allemands sont en train d'évacuer cette formidable position. Les Français ont franchi l'Ailette avec des forces importantes en deux endroits, dans la région de la forêt de Pinon, qui a été occupée par nos troupes, et à l'est de Chavignon. Les Français ont libéré les villages de Filain, Chavignon, Ostel et Sainte-Berthe, tous situés au nord de l'Aisne.

En direction de Saint-Quentin et de La Fère, les troupes françaises ont encore progressé et fait 500 prisonniers, tout en combinant leur avance pour garder leur alignement avec les forces alliées qui opèrent dans les autres secteurs.

Sur le front de Champagne, après avoir brisé de nombreuses contre-attaques allemandes, les Français ont progressé, particulièrement au nord-est de Gratrueil, où ils ont occupé les hauteurs de Bellevue. De leur côté, les Américains qui opèrent sur le même front ont occupé Brieulles-sur-Meuse et Romagne, à l'ouest de ce village; et leurs progrès continuent.

Les communiqués de Londres et de Paris d'hier après-midi signalent encore de nouveaux progrès réalisés dans les quatre secteurs actifs par les troupes alliées.

De Londres on télégraphie que les forces du maréchal Haig ont pénétré hier matin dans la ligne Hindenburg sur un front de huit milles, et que leur progression en profondeur a été au point maximum de deux milles. L'attaque s'est produite juste au nord de Saint-Quentin. La dépêche ajoute que, de leur côté, les troupes anglo-françaises qui opèrent dans les Flandres ont progressé de cinq milles, allant jusqu'à huit milles sur certains points.

Dans leur attaque de la veille au nord de Saint-Quentin, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les alliés ont fait 4000 prisonniers et capturé 40 canons. Il ajoute que les Anglais sont entrés dans les faubourgs de Cambrai du nord de cette ville. Il signale toutefois de légers replis anglais à Villers-Guislain, au sud-ouest de Le Catelet et au sud-est de Douai, o* ils ont été délogés d'Arleux et d'Aubinchel-au-Bac.

Sur le front au nord de l'Aisne, les Français ont atteint hier le canal de l'Oise à l'Aisne et progressé le long du Chemin des Dames en direction de l'Aisne. L'ennemi bat en retraite derrière l'Ailette.

L'armée du général Gouraud a attaqué hier matin sur les pentes septentrionales des hauteurs de Bellevue, du Mont Cervelet et de Bouconville. Elle a franchi l'Alin, petit cours d'eau qui coule en direction de Challerange, et occupé les hauteurs qui dominent le village de Manre du côté occidental de la rivière Alin.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

:o:

M. REGNAULT A VALIDOSTOK.

Vladivostok, 30 Sept.

M. Eugène Regnault, ancien ambassadeur de France au Japon, nommé Haut Commissaire français en Sibérie, est arrivé à Vladivostok.

LES BELGES OCCUPENT ROULERS.

Londres, 30 Sept.

On annonce ce soir que les Belges ont occupé Roulers, ville située à 13 milles au nord-est d'Ypres.

:o:

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Du panache! . . .
Français! . . . . .
du panache! n.de.d.

Cent cinquante Français—étaient-ils même cent cinquante?—ont pris part, samedi soir, au grand défilé patriotique du Quatrième Emprunt de la Liberté.

C'est mille qu'ils auraient dû être!

Pourquoi une telle indifférence au moment même où les nouvelles sont archi-bonnes?

Sur tout le parcours,-dans Market Street, nous avons entendu, de la part d'Américains, des réflexions qui, il s'en fallait de beaucoup, n'étaient pas à notre avantage.

Brutalement, ces remarques étaient justifiées. Le peu d'empressement mis par nos compatriotes à répondre à l'invitation que leur avaient faite les autorités fédérales, était vraiment par trop visible, par trop choquant.

Heureusement encore — oh! combien!—que les infirmières de la Maison de Santé Française, étaient là, elles, en nombre imposant, pimpantes à faire sortir de l'Enfer tous les paillards qui s'y trouvent expier le bon temps qu'ils s'offrirent sur cette Terre. Elles furent le plus plus gracieux sourire du défilé.

Et heureusement aussi que quelque dix ou douze marins français—et des vrais, S. V. P.—se trouvaient constituer à notre drapeau une garde d'honneur; et, ainsi, donnaient par leur présence à notre groupement une allure dont celui-ci manquait terriblement dans son ensemble.

Il est vrai que "notre" musique était lamentablement pauvre au point de vue du nombre de ses exécutants. Et comment diable, ce étant, voulez-vous faire jouer, à une dizaine d'instrumentistes, une "Marseillaise" qui enlève, alors qu'il en faudrait, en de telles occasions, au moins une trentaine!...

Mais aussi, pourquoi vouloir ne faire les choses qu'à demi?

Est-ce que le Lafayette Club, la S. F. de B. M. et le Comité du 14 Juillet sont à la veille de faire banqueroute qu'ils se montrent si parcimonieux?

Que dorénavant on rompe donc, une bonne fois pour toutes, avec une si piètre façon de voir les choses et qu'on ne regarde pas à une dépense de Cent ou de Cent cinquante dollars quand il s'agit d'affirmer que notre Colonie existe!

C'était désolant, tout ce qu'il y a de plus désolant, de voir quelle pauvre figure nous faisions au milieu de tous les autres groupements d'étrangers, y compris—hélas!—celui de ces s.... de boches, de ces c.... de camouflés!...

Les Américains, tout démocratiques qu'ils sont, aiment le panache et l'allure. On a pu remarquer dans les défilés auxquels ils prennent part, que, sur ce point, ils n'y vont pas par quatre chemins. Avec eux, ça ronfle! ça brille! et ça s'entend!

Eh bien! puisqu'ils aiment "qu'on se montre", faisons donc comme eux, bon sang de bon sang! et n'ayons pas l'air d'être des pelés et des tondus, quand les événements nous obligent à prendre part à une manifestation comme celle de samedi soir.

Et surtout—oh! cela surtout—lorsque "nous y sommes", ne défilons pas comme si nous avions le Twin Peaks sur les épaules et des jambes en coton. Relevons la tête, morbleu! et ne rentrons pas le ventre!...

Nous ne sommes pas des bâtards, que diable! C'est du sang de France qui coule dans nos veines. Et c'est un sang—quatre ans de la plus meurtrière des guerres viennent de le prouver,—qui est cent pour cent pur.

Alors!...

A. Maubailly.

:o:

LE MARECHAL FOCH REMERCIE L'"EXAMINER".

On sait que dans son édition du 14 Juillet dernier, l'"Examiner" publia, à l'occasion de la fête nationale de la France, un magnifique éditorial couvrant une page entière imprimée aux couleurs de notre pays, et contenant un dessin très artistique intitulé "le Jour de Gloire".

Des exemplaires de ce numéro furent envoyés par les soins de l'"Examiner" à plusieurs personnalités françaises. C'est ce qui explique la lettre suivante que le maréchal Foch a fait adresser à notre confrère local:

Le 2 Septembre 1918.

Monsieur,

Le maréchal Foch a bien reçu les exemplaires de votre belle planche "Le Jour de Gloire".

Il me charge de vous en remercier et de vous féliciter pour la belle page que vous consacrez à notre Fête Nationale, qui restera le symbole de la lutte pour la Liberté.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Commandant Pupier,
Officier d'ordonnance du maréchal Foch.

LA RECONNAISSANCE DE NOS ORPHELINS DE LA GUERRE.

Notre confrère l'"Argonaut", l'excellent périodique san-franciscain, a reçu la touchante lettre suivante d'une petite orpheline française de la guerre qu'il a adoptée:

En Classe, le 29 Juillet 1918.

Mesdames, Mesieurs de San Francisco:

Je ne veux pas laisser finir l'année scolaire sans vous adresser, de la quatrième classe que je quitte, mes plus sincères remerciements pour le vif intérêt que que vous prenez pour moi.

Je veux aussi vous montrer les progrès que j'ai faits depuis ma dernière lettre.

A la rentrée d'Octobre, j'irai en troisième classe avec la plupart de mes compagnes.

Mes deux sœurs ainées sont revenues de l'Ecole de Voiron. Mercredi soir, je serai aussi en vacances. Nous vivrons alors deux bons mois en famille mais toujours bien attristées de l'absence de notre bon papa. Nous pourrons seconder maman et l'entourer de toute notre affection.

Nous avons aussi fêté le 4 Juillet dans notre petite ville de Vizille. Je me souviendrai toute ma vie des jolis drapeaux étoilés américains qui flottaient à nos fenêtres à côté de nos drapeaux français. Avec mes petites compagnes, nous répétions: Vive l'Amérique, qui nous apporte son aide fraternelle.

Maman se joint à moi pour vous remercier bien sincèrement de votre générosité.

Recevez les meilleurs baisers de votre petite protégée affectueuse.

Marthe Pontonnier.

SUICIDE D'UN FRANÇAIS.

Malade depuis longtemps, notre compatriote M. Félicien Caselton, âgé de 63 ans, qui résidait au No. 708 Broadway ,a mis hier matin fin à ses jours en s'asphyxiant dans sa chambre avec le gaz d'éclairage.

Le corps de ce désespéré a été déposé à la Morgue.

RETOUR DU POILU ALPHONSE NICOLE.

Le poilu Alphonse Nicole, un mobilisé de San Francisco bien connu dans notre colonie, est de retour parmi nous. Le soldat Nicole a été mis en congé pour pouvoir venir aux Etats-Unis participer à la campagne pour le succès du 4e Liberty Loan. Il accompagne le lieutenant Roussel, de la Légion étrangère, qui, lui aussi, prendra une part active à cette campagne.

LE GENERAL JANIN A SAN FRANCISCO.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le général français Janin, en route pour la Sibérie, est arrivé samedi soir dans notre ville, accompagné de plusieurs officiers. Le général Janin a été reçu à la gare par le Consul Général de France.

Voici un court résumé des brillants états de service de ce vaillant officier général:

Le général Janin, né en 1863, est issu d'une famille alsacienne bien connue. Il entra à Saint-Cyr, puis à l'Ecole supérieure de guerre, puis fut attaché à l'état-major général; il fut officier d'ordonnance des généraux de Boisdeffre et Donop.

En 1914, il commandait le 66e de ligne; il obtint bientôt le commandement de la 38e brigade. Blessé à la bataille de l'Yser, il fut hospitalisé. Guéri, il fut nommé major-général et devint chef de la mission militaire française en Russie. Il s'occupait depuis longtemps des affaires slaves; il parle le russe. En 1912, il fut envoyé comme instructeur à l'Académie militaire de Petrograd; il y resta un an.

On sait que les troupes tchéco-slovaques, qui luttent en Russie contre les Allemands et les Bolcheviki, constituent maintenant une armée "unique, alliée et belligérante". Cette armée a un chef: c'est le général français Janin.

D'après notre excellent confrère la "Nation Tchèque", le général Janin commande cette armée unifiée dans tous les pays alliés, en France et en Italie aussi bien qu'en Russie.

Accompagné du Consul Général de France, le général Janin a visité hier la Banque Française et la Maison de Santé Française. Il quittera San Francisco samedi prochain.

TOUT AUGMENTE.

Par suite de la cherté croissante du coût du papier et des divers articles qui entrent dans la fabrication des journaux, tous nos confrères de langue anglaise de San Francisco et d'Oakland viennent d'augmenter le prix de l'abonnement et même celui de la vente au numéro pour les journaux du soir.

A partir d'aujourd'hui, l'abonnement mensuel à l'"Examiner" et au

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA TYRANNIE DE CERTAINS SYNDICATS OUVRIERS. — UN FAIT QUI, AVEC BIEN D'AUTRES, PROUVE CE QUE VAUT LA LIBERTE DE PENSER.

Paris, 29 Août.

A côté des protestations de la C. G. T. contre la condamnation de M. Malvy, d'autres se font entendre émanant de sociétés et de syndicats ouvriers et il faut reconnaître que ces protestataires ont quelque courage. Vous n'avez pas idée combien ceux qui mènent ces organisations ouvrières font peser une tyrannie lourde sur ceux qui refusent d'obéir au doigt et à l'œil. Un journal indépendant hebdomadaire, "L'Effort", qui ne craint pas de dire ce qu'il pense, en citait récemment des exemples.

"Ces ouvriers, disait-il, sont la majorité dans les usines et, cependant, ils s'inclinent devant les ukases des Merrheim et consorts parce que, comme ils le répètent à satiété, ils ne sont pas protégés dans l'exercice de leur profession. Mille avanies attendent celui qui résiste aux injonctions de la bande. On liu vole ses outils s'il s'absente; on le met en quarantaine. Un drôle suffit, pour décréter la brimade."

Les exemples de cette intolérable tyrannie sont nombreux et on se trouve impuissants pour protéger ces braves gens qui voudraient:

Vivre libres en travaillant!

comme disait la vieille chanson de 1848.

La liberté est accaparée par une poignée do meneurs qui réduisent volontiers à la misère ceux qui ne veulent pas se soumettre à leurs fantaisies et à leur embrigadement. On en pourrait citer des milliers de cas dans le genre de celui-ci, qui date de quelques mois.

Un petit entrepreneur de casquettes, nommé M. Baline, occupait une trentaine d'ouvriers parmi lesquels un brave père de famille du nom de Boruch Kaminski; c'était un travailleur régulier à qui on n'avait jamais eu aucun reproche à adresser. Mais Kaminski avait une tare, il n'était pas syndiqué; on l'invita à se faire affilier mais, pour des motifs que je ne connais pas, il refusa. Oh! ce ne fut pas long. Un matin le patron vit arriver chez lui des fonctionnaires du Syndicat des casquettiers, qui sans phrases inutiles, lui signifièrent d'avoir à renvoyer Kaminski.

"Mais, essaya d'objecter M. Baline, je n'ai rien à lui reprocher, il est probe, actif, travailleur et très dévoué."

"Possible, mais il n'est pas syndiqué. Si vous ne le renvoyez pas séance tenante, vos trente ouvriers qui, eux sont syndiqués, quitteront votre atelier. C'est à prendre ou à laisser, sans discussion."

Le patron, bien malgré lui, dut renvoyer Kaminski. Celui-ci privé de son gagne-pain assigna le Syndicat des Casquettiers en dommages-intérêts et la 5e Chambre du Tribunal Civil de la Seine lui accorda une petite indemnité de cinq cents francs.

Ce fait prouve, avec bien d'autres, ce que vaut la liberté de penser de tous ces Syndicats et ce que valent ces protestations de quelques meneurs que M. Malvy avait su conquérir et qui voudraient absolument nous faire croire que la cause ouvrière est intéressée à ce qu'Almereyda et Sébastien Faure fussent richement entretenus aux frais de la République.

Jean-Bernard.

1914 ▭ 1918

CE QU'EST, APRES QUATRE ANS DE GUERRE, LA SITUATION MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE.

Front français, 4 Sept.

A l'occasion du prochain anniversaire de la première bataille de la Marne, il n'est pas sans intérêt de dresser une sorte de bilan de la situation, de bilan comparé, bien entendu, notamment en ce qui concerne les forces et moyens dont l'ennemi disposait en 1914 et les forces et moyens dont il dispose à l'heure actuelle.

Je rappelle simplement la ligne atteinte par les Allemands le 6 septembre 1914 au matin à Senlis, Dammartin-en-Gohelle, Claye-Souilly, Lagny, Rozoy-en-Brie, Chenoise, Esternay, Sézanne, Sommesous, Sommepuis, Vitry-le-Fraoçois, Heiltz-le-Maurupt, Revigny et Charny sur la Meuse, les Hauts-de-Meuse Domène-en-Haye, Diulouard, Lunéville, le Donon, les Vosges. Et je note aussi simplement pour mémoire la situation à la même époque sur le front oriental: les 27-29 août, bataille de Tannenberg, où s'affirma la réputation naissante de Hindenburg; le 2 septembre, retraite de Hindenburg; le 2 septembre, retraite de Rennenkampf; le 3, prise de Lemberg.

De notre côté, à partir du 2 septembre, la scène change. La bataille de la Marne est gagnée. Les Allemands se replient. Mais quel est alors leur moral?

L'enivrement des premières victoires n'est pas dissipé par cet échec. Le Boche considérait qu'il ne s'était, en somme, rien passé de décisif, et considérait qu'il avait encore derrière lui des ressources inépuisables, lesquelles lui permettraient de gagner la guerre. Jusqu'alors, en effet, il n'avait engagé que 25 corps d'armée et 37 divisions de réserve: soit 87 divisions. Or, il avait de quoi porter l'effort de ses armées combattantes à 245 divisions, qui est leur chiffre actuel.

Aujourd'hui, quelle est la situation correspondante?

Sur notre front, au lieu des 1,190 bataillons de septembre 1914, nous en avons 1,900. Le front allemand est présentement tenu par 165 divisions, dont 80 engagées des environs d'Ypres-Estaires jusqu'à Reims, c'est-à-dire que la moitié des forces allemandes se trouvent engagées dans la bataille actuelle. Comme l'ennemi a 200 divisions devant nous, logiquement il doit en conserver 25 en réserve.

Ce chiffre est impressionnant. Mais il convient de le rapprocher du nombre de divisions que nous avons eues devant nous à d'autres moments: le 21 mars, l'ennemi avait en réserve 85 divisions. Par rapport au chiffre actuel, on constate donc un écart de 50; et c'est exactement le nombre des divisions qui ont pu être ramenées du front oriental sur le front occidental. On peut donc dire qu'à ce jour, nous avons "consommé" ce que le Bovhe avait ramené de Russie.

Qu'est-ce qui est advenu de cette masse de 200 divisions depuis le 24 mars?

On a enregistré 550 "engagements de divisions": il y en a eu 75 du 15 juillet au 1er août, et 80 pendant le mois d'août. Du 15 juillet au 1er septembre, cela fait 75+80—155 engagements de divisions. C'est sévère. D'autant plus que chez les alliés, le chiffre correspondant est largement inférieur.

Les pertes allemandes, on les évalue toujours suivant le même gabarit: on admet qu'une division est retirée du combat quand elle a perdu de 2,500 à 3,000 hommes. Eh bien, si on applique ce gabarit au nombre d'engagements chiffrés tout à l'heure, on arrive à 1,100,000 hommes de pertes. Mais entendons-nous bien sur le sens du mot "pertes": le soir de la bataille, quand une unité fait l'appel des présents, elle constate l'absence des morts, des blessés, des prisonniers. Or, parmi les blessés, on en récupérera par la guérison. Si l'on admet que les pertes définitives représentent 40% des manquants, il s'ensuit que 60% de ces 1,100,000 hommes reviendront au front dans deux, trois ou quatre mois. Le chiffre n'en a pas moins sa signification immédiate et brutale.

Alors, l'Allemagne se débat au milieu d'une terrible crise d'effectifs.

Sa classe 19 a fondu presque complètement au creuset de la bataille: il ne reste plus, dans les "Feldrekrutendepot", que les 450,000 hommes de la classe 20. Pour pallier cette crise, l'ennemi a eu recours à un expédient grave: la dissolution d'unités. Ac-

(Suite à la 5ème Colonne)

tuellement, 40 régiments ont disparu. En outre, le rendement militaire de la classe 19 a été sensiblement inférieur, à cause de l'état physique de ces jeunes gens soumis depuis quatre ans au régime des restrictions. Que donnera, "a fortiori", la classe suivante?

On trouve d'autres signes de cette crise dans ce fait que, au milieu d'un certain nombre de divisions, les compagnies ne comptent pas 100 hommes, dans cet autre fait que, en beaucoup d'unités, on est passé du bataillon à quatre compagnies au bataillon à trois compagnies, dans l'utilisation de plus en plus courante des femmes le long de l'arrière-front, dans le reversement dans l'infanterie de précieux techniciens des armes spéciales, télégraphistes, sapeurs, topographes, télémétristes...

Les alliés, eux aussi, ont subi des pertes lourdes. Mais la rapidité d'arrivée et l'entrain déconcertant des troupes américaines les ont largement compensées. L'Amérique nous envoie par mois 280,000 hommes, c'est-à-dire plus de la moitié d'une classe allemande (450,000 hommes). A l'heure présente, les Américains sont plus nombreux que les soldats britanniques en France; et au printemps prochain, l'armée du Nouveau-Monde sera équivalente en nombre à l'armée allemande.

De sorte que si ou compare la situation allemande en 1914 et en 1918, que voit-on? En 1914, une bataille d'arrêt après laquelle le Boche compte que les ressources formidables dont il dispose lui donnerait la victoire; actuellement une défaite, et ensuite une situation sans issue. De quel côté l'Allemand pourrait-il désormais attendre du secours, alors que l'horizon se charge en Orient et qu'ici nous tenons l'ennemi à la gorge et sommes résolus à ne plus le lâcher?

Je sais une armée où l'ou a réuni les premiers interrogatoires de 12,000 prisonniers. De l'ensemble de cette documentation il se dégage cette impression nette que l'Allemand de fin août ne ressemble guère à l'Allemand d'il y a trois mois, et même à l'Allemand du 18 juillet. Dissemblance frappante, au point de vue physique et au point de vue moral... Chez ces prisonniers, il importe d'établir deux catégories: les officiers et la troupe.

Parmi les officiers, il en est de deux sortes. Les uns, les moins nombreux — quelques rares officiers de carrière et des jeunes gens tout frais émoulus des camps d'instruction—cherchent encore à "crâner"; d'une tenue plus arrogante que digne, ils mentent impudemment et font tous la même déclaration: "Assurément l'Allemagne est gênée; mais elle ne manque de rien d'essentiel... Notre haut commandement est trop fort pour être battu..." Les autres, l'immense majorité, sont convaincus que l'Allemagne sera vaincue; ils tiennent encore en haute estime Hindenburg et Ludendorff, mais ils critiquent les ordres et avouent les hésitations, les tâtonnements, les tergiversations, les changements brusques qui ont tant frappé les alliés depuis quinze jours. "Il y a quelque chose de cassé dans notre machine", écrit à un de ses camarades un officier d'état-major.

Et tous se montrent stupéfaits de voir, en traversant nos arrières, le puissant matériel dont nous disposons: "On nous a trompés!" avouent-ils.

Puis, regardez la troupe. Au physique, on trouve encore quelques beaux spécimens; mais cela manque d'homogénéité, c'est fourbu; sous le soleil brûlant de la canicule, les théories de prisonniers défilant derrière l'armée Mangin offraient l'aspect de bandes de gamins débraillés, dépenaillés, affamés, assoiffés, ne cherchant nullement à se sauver, mais se battant comme des chiens autour des marmites de soupe. A côté de ces jeunes gens, on rencontrait des hommes de 40 à 42 ans, minables, à bout de forces.

Au point de vue moral, même déchéance: ces hommes, déprimés par l'échec lamentable de l'offensive "de la paix", épouvantés par les pertes de leurs unités, ne recevant depuis plusieurs semaines qu'une nourriture insuffisante, même dans lazone de combat, renseignés par les permissionnaires et les correspondances privées sur la disette qui sévit dans leur pays, croient avoir été trahis, décèlent une inquiétude noire. Ils ne se révoltent pas contre leurs chefs, ils ne neus haissent pas plus qu'auparavant; mais ils sombrent dans une sorte de fatalisme passif qui se traduit ainsi: "Après tout, je me f... de ce qui arrivera. Le principal, c'est que je sois sorti sain et sauf de la bagarre."

Mais il ne faudrait pas conclure de tout cela que nous avons gagné la guerre et que quelques jours à peine nous séparent de l'heure où nos avant-gardes atteindront le Rhin. Certes, le Boche cède, il cède partout; mais il n'est pas a quia, il n'est pas au bout de son rouleau de ressources. Qui vous dit qu'il ne forme pas en ce moment le rêve de s'arc-bouter avec toutes les forces qui lui restent dans une position tellement fortifiée qu'il peut la croire inexpugnable?

Il y a l'Allemagne passive, disciplinée, à peine ébranlée dans son moral par les cruels revers de l'heure présente; mais il y a aussi le parti militaire, qui ne cédera que contraint et forcé, à la dernière extrémité. Qui pourrait predire jusqu'où la première suivra aveuglément le second?

Nous poussons l'ennemi, c'est entendu. A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes à Guiscard, la Vesle est franchie, un peu partout l'ennemi décolle. Mais il ne fuit pas. Et je crois que—en arrière des poilus qui ne se laissent point "bourrer le crâne"—c'est faire œuvre de mauvais Français que de semer dans les familles la conviction que, sous peu, nous serons établis sur le Rhin.—Lieutenant d'Entraygues.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

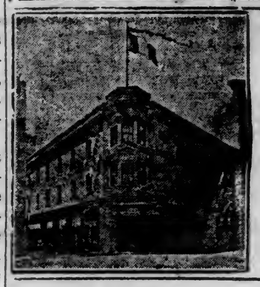
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Géary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1539—RUE CALIFORNIA—1539
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 — Couronne et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 — Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 140, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: Du samedi de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temperament qui remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 2339

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—103—

TROISIEME PARTIE.

X

Un Nouveau Monde.

Et il était si content qu'il oubliait de s'informer de l'état de santé de sa sœur. A quoi bon, du reste, mêler des tristesses à toute la joie qui les environnait, à ces jeunes visages si gentiment animés par le jeu, aux rires qui éclataient de tous côtés. Arnold entraina Guy par les épaules.

—Viens, que je te présente...

Il le conduisit à Marc Champagney qui, pendant que la partie s'était arrêtée, s'amusait à faire redondir sa balle sur sa raquette.

—Mes neveux, voici ce qui peut s'appeler une surprise; je vous présente l'un à l'autre: Marc Champagney et Guy de Kermeric.

Ils se regardèrent un instant et eurent comme une hésitation avant de se tendre la main. Tout à coup, surgissait entre eux un mélange de sympathie et d'antipathie, un désir et une appréhension de se connaitre. Ninie, qui était du côté opposé à son frère, s'approchait instinctivement du filet de séparation. Elle était habillée de flanelle blanche, avec des ancres d'or sur les parements de son col qui découvrait un peu sa gorge ronde et ferme, d'un blanc mat. Avec la jupe courte, le chapeau canotier, ses cheveux tordus en un minuscle chignon et se raquette à la main, elle avait l'air d'une gamine. Ce nouveau venu lui déplut, tout d'abord, non qu'elle le trouvât mal; mais il avait le tort d'être aussi grand, aussi élégant que son frère. Cependant, elle éprouva quelque chose, presque une secousse, lorsque son oncle Arnold, cet oncle qu'elle ne parvenait pas encore à prendre au sérieux, lui amena ce beau jeune homme, qui lui-même rougissait avant d'être présencé à une jeune fille. Elle eut conscience qu'elle allait être ridicule, qu'on s'apercevrait de son trouble; et, par un prodigieux effort, elle, toujours si aimable, si rieuse, se fit toute raide et écouta, d'un air parfaitement ennuyé, les paroles de son oncle.

—Mademoiselle ma nièce, je te présente un charmant cousin, M. Guy, fils du baron de Kermeric, qui se décide enfin à quitter son vieux manoir breton, pour.. pour..

Arnold hésitait tout d'un coup. C'est que, d'habitude, Ninie était la personne la plus encourageante du monde, et, ce matin, son regard glaçait les lèvres. Il finit par dire:

—Pour... pour jouer au tennis.

Cette conclusion mit aussitôt Ninie de très belle, très exubérante humeur.

—Alors, monsieur mon cousin, fit-elle en tendant la main à Guy, si vous voulez, quand nous aurons fini ce game?...

Mais le trouble de Guy augmentait, non seulement parce que cette petite personne était très déconcertante avec ses brusques changements d'attitude, mais parce que jamais il n'avait touché une raquette de tennis.

—Je suis trop novice, mademoiselle, balbutia-t-il, je craindrais d'être un ennui pour vous.

Et il revint vers son père, en marchant sur les pieds de deux ou trois jeunes filles.

—Je crois que j'ai dû me conduire comme un sot, lui avoua-t-il à l'oreille.

—Mais pas du tout! Tu as la meilleure grâce en saluant, et je n'entends que des compliments sur ton compte. Parce que mademoiselle Champagney, ta cousine, t'a d'abord fait la tête, pour t'éclater ensuite de rire en plein visage?... Cela n'a pas d'importance. Viens, je vais te présenter à des gens plus sérieux.

Ceux que Raymond appelait des gens sérieux étaient de ces nutiles qui ne possèdent qu'une science, une qualité, celle de savoir dépenser de l'argent, tous plus ou moins titrés, décorés et apportant une imperturbable gravité aux insignifiances de la vie. Pendant une demi-heure, Guy n'entendit que les plus aimables phrases, des déclarations d'amitié où son père occupait une grande place; et, à chaque fois, c'étaient d'énergiques et raides poignées de main, à l'anglaise, des salutations diplomatiques. Il avait l'âme si naïve qu'il en fut touché. "Comme on aime mon père, songeait-il, et comme on va m'aimer!" S'il avait su que, dans cette chatoyante réunion, si prodigue de paroles affectueuses, son père ne comptait pas un seul véritable ami, pas même son beau-frère! Mais Guy était un esprit neuf, ne voyant que le bien, ignorant presque le mal; et il était désolé de n'avoir trouvé un accueil froid qu'auprès de ces deux jeunes gens qui auraient dû sympathiser tout de suite avec lui. Pourquoi Marc Champagney avait-il hésité avant de lui tendre la main? Pourquoi sa sœur, dont la bouche n'etait qu'un perpétuel éclat de rire s'était-elle faite si sérieuse au moment de la présentation?

—Eh bien, mon Guy, es-tu content de la façon dont on t'a accueilli? Je viens de te présenter à ce qui tient ici le haut du pavé...

—Je suis ravi, père; mais...

Guy reporta ses yeux vers Marc et sa sœur qui se renvoyaient la balle avec une adresse surprenante.

—Ah! les Champagney? fit Raymond. C'est ce qui t'inquiète?...

Il emmena son fils à l'écart et s'assura que personne ne pouvait les entendre.

—Mon cher fils, c'est un terrain extraordinairement mouvant que le monde, et tu seras forcé de connaitre l'histoire de chacun pour t'y diriger. Celle des Preuilly et des Champagney est particulièrement délicate. Ces deux jeunes gens, le frère et la sœur, tes cousins par alliance, ont beaucoup de succès en ce moment mais ne se doutent pas que leur situation tient sur une pointe d'aiguille: leur mère, si l'on savait son origine, ne serait même pas saluée par une seule des personnes ici présentes.

Guy parut si stupéfait que son père se mit à rire.

—Grand enfant! Malgré tous les livres que je t'ai envoyés, tu as poussé, je le vois bien, dans des idées d'honneur, de chevalerie... que j'approuve autant que toi, crois-le bien, mais qui ne sont plus du siècle. Voici, en grandes lignes, l'histoire de ces gens-là. M. Champagney, armateur du Havre, avait un fils et une fille: la fille a épousé ton oncle Arnold de Preuilly; le fils s'est marié avec... avec quelque demoiselle de rien, ouvrière, ou autre chose... On ne sait jamais au juste, quand un homme s'acoquine...

—La mère de?...

—Oui, la mère de ces deux jeunes gens, qui, naturellement, ignorent tout de ce passé.

—Mais.., comment sont-ils ici? Pourquoi ma tante s'est-elle réconciliée avec eux?

—Parce que M. de Champagney, du Havre, le père de ta tante, allait sombrer et, avec lui, la fortune de ma belle-sœur... et même un peu de la nôtre.

—Je comprends. Le frère de ma tante sera venu en aide à son père? C'est très bien, cela!...

—Et, en échange de ses services, a imposé la reconnaissance de sa famille: toute une petite potbouille!

—N'est-ce pas une chose très heureuse, père? fit Guy, un peu choqué de l'ironie avec laquelle Raymond lui donnait ces explications.

—Très heureuse... pour ces deux jeunes gens, que voilà acceptés par un monde où, sans cette circonstance, ils n'auraient jamais mis les pieds. Moi-même, quoique je fusse à peu près au courant du passé de madame Claude Champagney, je me suis prêté, par amitié pour Arnold, à toutes ces petites combinaisons qui ont réussi, comme tu le vois; mais j'ai peur que l'arrivée de la mère de ces enfants, qu'on dit assez prochaine, ne gâte tout. Quant à moi, j'ai largement fait ce que je devais pour ma famille; maintenant, je demeure neutre. Et toi, je te prie de rester sur la réserve avec eux: avec ces gens-là, il ne faut jamais trop se livrer.

Comme Raymond achevait cette petite déclaration, il y eut un grand mouvement parmi les personnes situées près de l'entrée du tennis. On entourait, en les accablant d'amabilités, deux personnes qui venaient d'arriver.

—Mais... c'est madame Fergusson et sa fille? murmura Guy.

—Je... je crois bien que oui, dit Raymond affectant l'indifférence.

Et ce fut son fils qui proposa d'aller tout de suite au-devant d'elles. Mais, avant qu'ils fussent arrivés jusqu'à Betsy, celle-ci rencontrait la vicomtesse de Preuilly, qui lui disait, d'un ton tout pincé:

—Enfin, on vous voit!... C'est vraiment heureux... Mais il faut venir au tennis pour cela... ma chère!

Plusieurs groupes s'étaient rapprochés pour assister à ce petit choc; car ce n'était un mystère pour personne, dans Dinard, que depuis quelques semaines, sans motif apparent les relations s'étaient refroidies entre ces deux intimes amies.

—Ma chère, répondit indolemment lady Fergusson, j'ai eu une telle migraine!

Raymond expliqua à son fils:

—Je crois que lady Fergusson est la seule personne que les Preuily et les Champagney aient trouvée réfractaire à leurs petits arrangements d'intérêts et de famille.

—La migraine sera venue à propos? dit Guy en souriant.

—Ah! ah! voilà que tu te formes! — Madame Fergusson est, d'ailleurs, forcée d'agir avec beaucoup de circonspection; elle a une fille et ne pouvait permettre que des relations d'intimité s'établissent tout de suite entre elle et la petite personne délurée qu'est mademoiselle Champagney.

Tandis que son père parlait, Guy enveloppait du même regard les deux jeunes filles, qui venaient de s'aborder très cordialement.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 ouces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

"Chronicle" sera de 90 cents par mois. L'"Oakland Tribune" et l'"Oakland Enquirer" 65 et 50 cents par mois. Le "Bulletin" et le "Call" 55 cents par mois; 3 cents le numéro acheté dans la rue ou dans les kiosques. Le "Daily News" se paiera 40 cents par mois et 2 cents le numéro.

DE PASSAGE.

Le docteur C. Nicolas, médecin de colonisation, se rendant en Nouvelle-Calédonie, est de passage dans notre ville.

Notre compatriote est accompagné de sa femme.

MORT TRAGIQUE D'UN FRANÇAIS.

M. Damien Segalas, employé au Crystal Saloon, 595, rue McAllister, fut attaqué samedi soir dans l'établissement où il était employé, par trois malandrins qui en voulaient à la recette du bar. Notre courageux compatroite, quand les bandits lui ordonnèrent de lever les mains, résista et tenta de saisir un revolver qu'il tenait caché sous le comptoir. C'est à ce moment qu'il essuya le feu des bandits. Atetint en pleine figure, notre infortuné compatrite s'affaissa. La mort avait été instantanée.

Les bandits raflèrent la caisse de l'établissement, puis gagnèrent la rue; et sautant dans l'automobile qui les avaeint amenés, ils disparurent à toute vitesse de leur moteur.

DEUILS.

Le professeur G. Faucheux, qui pendant de longues années fut attaché à l'Université de Californie, à Berkeley, est décédé à Orléans, France, le 24 Août dernier.

* * *

M. Damien Segalas, un excellent homme que tout le monde estimait, a été tué, dans la soirée de samedi dernier, par des individus masqués, qui firent irruption là où il était occupé. Le défunt était âgé de 31 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

* * *

Il nous faut également enregistrer la fin de M. J. P. Saliou, homme sympathique et serviable à l'extrême. Le défunt était âgé de 55 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain.

A toutes les familles que ces douloureuses disparitions plongent dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

VON HERTLING DEMISSIONNE

Amsterdam, 30 Sept.

La "Vossische Zeitung" de Berlin se dit en mesure de pouvoir annoncer que le comte von Hertling, chancelier de l'empire allemand, et l'amiral von Hintze, ministre des affaires étrangères, ont présenté leurs démissions à l'empereur Guillaume.

LA CAPITULATION BULGARE.

Paris, 30 Sept.

On annonce officiellement qu'un armistice a été conclu aujourd'hui entre les Alliés et la Bulgarie aux conditions posées par les puissances de l'Entente.

Salonique, 30 Sept.

Un armistice intéressant le front des Balkans a été conclu aujourd'hui.

Les délégués qui ont signé au nom de la Bulgarie sont: le général Lonkoff, commandant de la 2e armée bulgare; M. Liapcheff, ministre des finances, et M. Radeff, ancien ministre.

Le général Fanchet d'Esperey, commandant en chef de l'armée interalliée d'Orient, a signé au nom des puissances de l'Entente.

Londres, 30 Sept.

Aujourd'hui à midi les hostilités ont été suspendues sur le front de Macédoine. La nouvelle est officiellement confirmée par la légation serbe dans notre ville.

Amsterdam, 30 Sept.

A l'occasion de la cessation des hostilités sur le front des Balkans, le roi Ferdinand, sur la proposition du gouvernement de Sofia, a signé un décret accordant l'amnistie pleine et entière à tous les condamnés politiques.

Londres, 30 Sept.

On croit fortement dans les milieux bien informés qu'une offre de paix de la part de la Turquie est imminente.

DÉCÈS

Joseph Pierre SALIOU, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Septembre 1918 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Mercredi 2 Octobre courant à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valente, Marini & Co., 3448, Mission St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veûve Sophie Saliou; de ses filles Léonie Caviglia et Eddie Saliou; de sa sœur Mme L. Coustette; de son gendre Giacomo Caviglia; de ses neveux Ferdinand Coustette et Eugène Baron.

DÉCÈS

Damien SEGALAS, né en France, à Eysus, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 28 Septembre 1918 à l'âge de 31 ans, 11 mois et 26 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Octobre courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 15, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âmedu défunt. Le cortège ensuite se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Tribu Séminole, No. 54, les derniers devoirs seront rendus au disparu.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses frère et sœur, Joseph Segalas et Mme Clement Larrieu; de ses belle-sœur et beau-frère Mme J. Segalas et M. Clément Larrieu; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

TRIBU SEMINOLE No. 54.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter, le Mercredi 2 Octobre courant, aux funérailles de leur regretté frère

Damien SEGALAS,

décédé à San Francisco le 28 Septembre 1918.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem, P. J. IBOS.
Le Sec. des Rec.
J. AREES.

CLUB LAFAYETTE.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 2 Octobre courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Damien SEGALAS,

décédé ô San Francisco le 28 Septembre 1918.

On se réunira à 1 h. 15 très précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion du Mercredi 2 Octobre 1918, qui aura lieu à l'heure d'usage.

Il sera procédé à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux membres.

Par ordre du Sachem P. J. IBOS.
Le Sec. des Rec.
J. AREES.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Demande d'Emploi

FRANÇAIS d'âge moyen, parlant très peu l'anglais, demande place comme gardien de nuit ou pour s'occuper de l'ascenseur.

S'adresser au bureau du journal, de 2 h. à 4 h.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M,
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A,
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H.
Sirel, J.
Thiébaut, Miss Julia
Tralon, Henri
Victor, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour toue les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensis Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Très bons gages.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.
9977

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** allant à l'école, pour aider légèrement au travail de la maison.

S'adresser à 263, 9th Avenue, ou téléphoner: Pacific 9003.
9978

Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à 455 Eddy St.
9979

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à 1631, Haight St.
9974

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9975

Un bon **DETACHEUR.**

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.
9969

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9970

Un bon **REPASSEUR** pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9971

Un bon "DRIVER" pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdinand

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS**, dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.
9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 60 ch.:

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray F. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
P. L. WOLF.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOH HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.

TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Brès.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES À LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Jas. W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreils, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.—Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, ruee Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arturu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; R. Estarzian, 1er vice-président; F. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsan, P. Belli garde, P. Cemas, G. Haurat, C. Laprade, J. P. Labastie Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1540 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à toue les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OCT 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 2 OCTOBRE 1918 — WEDNESDAY, OCTOBER 2, 1918. — No. 230

PAS DE SENTIMENT

"Créons sans retard un gouvernement vraiment démocratique qui s'empressera de traiter avec l'Entente; c'est pour nous maintenant le seul moyen de nous préserver de l'invasion, de prévenir la destruction de nos villes, d'échapper au désastre."

Ainsi peut se résumer un article que vient de publier le "Vorwaerts" de Berlin, signalé par une dépêche d'Amsterdam reproduite il y a deux jours par tous les journaux des Etats-Unis, article que la Censure impériale — fait éminemment significatif—n'a pas arrêté au passage, probablement parce qu'il avait été inspiré par la Wilhelmstrasse elle-même.

L'Allemagne, comme on le voit, s'avoue virtuellement vaincue par les armes. Elle ne compte plus maintenant que sur la ruse pour échapper au châtiment complet qu'elle mérite; et, c'est dans son sac à malices, abondamment approvisionné, on le sait, qu'elle cherche les stratagèmes avec lesquels elle espère duper l'Entente —et l'Amérique surtout. Car, comme vous pensez bien, ce projet de gouvernement vraiment démocratique que préconise le journal berlinois, ce n'est ni plus ni moins qu'une nouvelle rouerie de notre cauteleux ennemi.

Chacun sait aujourd'hui ce que valent la parole et la signature allemandes: tout juste ce que vaut un chiffon de papier; elles fixent ce à quoi les Allemands se sont engagés, mais non ce qu'ils tiendront. La signature du gouvernement prussien, on l'a dit, c'est la promesse d'une infâmie lointaine ou prochaine.

Pourtant, un jour ou l'autre il faudra bien nous aboucher avec ses représentants. Quand l'Allemagne s'avouera définitivement vaincue—et tout indique que ce moment ne peut plus tarder longtemps à venir—on sera obligé d'affronter ses plénipotentiaires autour d'un tapis vert, ne serait-ce que pour lui dicter nos conditions.

Il est entendu que nous devons détruire le militarisme prussien. Sans doute, la paix comportera des garanties matérielles et peut-être efficaces contre la préparation, par la Prusse, d'une nouvelle agression. Mais, comme l'a dit un éminent jurisconsulte français, "le militarisme prussien n'est pas une bastille qu'on fait sauter avec un paquet de dynamite; c'est un état d'esprit que la Prusse a inoculé à l'Allemagne et qui est devenu la foi de millions d'hommes, foi barbare, et foi tenace aussi."

C'est dire qu'on peut ne pas avoir trop de confiance dans les mesures qu'on imagine pour détruire le militarisme prussien. Et nous sommes assez de cet avis, estimant que, même après sa défaite, certaine maintenant, l'Allemagne restera dangereuse pour l'Europe. On devra compter chaque jour, chaque heure, avec la rancune tenace du peuple allemand vaincu et avec les prodigieuses ressources d'infâmie du gouvernement prussien.

Il est cependant de braves gens —dont le président Wilson—qui se figurent que l'Allemagne, désaveuglée par le désastre, peut détruire définitivement elle-même le militarisme prussien; s'affranchir, venir enfin à l'esprit moderne et à une civilisation supérieure.

Mais il faudrait pour cela qu'elle se forgeât une autre mentalité! Et c'est précisément ce que nous ne pouvons pas espérer. Toute l'histoire de la Prusse est là pour nous montrer que nous ne devons pas compter sur un changement aussi radical dans le cerveau des monstres qui ont abattu de leurs sabres les mains des petits belges et assassiné froidement Edith Cavell, évanouie.

Nous savons que tous les raisonnements qu'on peut faire sur la nécessité de pousser notre victoire jusqu'à ses dernières conséquences ne tiendront pas devant ce fait que nous ne sommes pas des Prussiens aux conceptions féroces et moyenâgeuses, que notre esprit a été façonné par le long travail de l'humanisme, du christianisme et de la philosophie libérale, aussi bien en France qu'en Angleterre et en Amérique. Mais ne serait-il pas criminel, à l'heure où nous tiendrons la bête féroce prussienne à notre discrétion, de nous comporter en impénitents et niais idéalistes?

Etats-Unis et Etranger

MUTINERIES DANS L'ARMEE AUTRICHIENNE.

Paris, 1er Oct.

Plusieurs régiments autrichiens stationnés en Bulgarie se sont mutinés et ont massacré leurs officiers, annonce une dépêche de Salonique reçue ici la nuit dernière.

PAS DE DUPERIE.

Paris, 1er Oct.

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, actuellement en France, a été réélu à l'unanimité président du Conseil général du Pas-de-Calais. Dans un discours vibrant de patriotisme, il a déclaré: "Au nom des victimes de l'envahisseur, au nom des villes martyres et des villages effondrés, je dois dire tout haut, pour être entendu dans les régions heureuses qui n'ont pas souffert l'invasion, que nous nous dresserions contre tout gouvernement qui engagerait des pourparlers avec l'ennemi avant que les territoires envahis soient complètement libérés et que nous puissions imposer aux malfaiteurs de l'humanité une paix qui soit autre chose qu'une trêve ou une duperie. La parole de nos ennemis, leur promesse de la tenir sont des "chiffons de papier". Ce qu'il faut, suivant l'énergique expression du président Wilson, c'est les mettre dans l'impossibilité de violer les futurs traités. La parole reste au canon."

ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE EN 1792.

Paris, 1er Oct.

L'Union des grandes associations françaises contre la propagande ennemie a organisé à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la République en 1792 une grande manifestation nationale en présence des membres du gouvernement.

La cérémonie était présidée par M. Deschanel, président de la Chambre, MM. Lavisse, Richepin et Rebelin étaient présents; l'assistance comprenait de nombreux membres du corps diplomatique, de l'Institut, du Conseil d'Etat et du Parlement. Des places spéciales étaient réservées aux blessés de guerre, aux vétérans et aux enfants des écoles.

M. Deschanel prononça un discours où il célébra les deux victoires de la Marne et glorifia les succès britanniques en Picardie et ceux des Américains en Wœvre.

"Nos soldats, dit-il, font triompher notre doctrine qui est l'indépendance des nations et l'égalité du droit pour tous les peuples. La paix devra être digne de la guerre. Nous voulons un pacte garanti par des sanctions efficaces nous protégeant contre le retour de pareilles horreurs."

MM. Lavisse, Rebelin et Richepin parlèrent ensuite.

Enfin, M. Lebrun, ministre du blocus, rendit hommage aux héroïques soldats qui, venus de toutes les parties du monde, ont opéré avec les nôtres l'admirable redressement qui amènera la déroute allemande.

LA DEFECTION BULGARE ET LA PRESSE ALLEMANDE.

Amsterdam, 1er Oct.

La défection bulgare a produit une douloureuse impression dans toute l'Allemagne. A cet événement les journaux teutons consacrent maintenan de longs articles dans lesquels ils examinent la situation. Tous s'accordent à reconnaitre qu'elle est franchement mauvaise, comme l'a reconnu le "Vorwaerts dans un article récent qu'approuve la "Zeitung Am Mittag". Ce journal, fait à remarquer, admet maintenant que l'Allemagne peut perdre la guerre et subir une invasion. Le peuple allemand commence lui-même à s'en rendre compte. Plus que jamais l'union de tous est nécessaire. La "Zeitung Am Mittag" reproche cependant au gouvernement d'avoir toujours caché la vérité au public. En ce faisant, il a commis une grande faute. Au lieu d'agir en pleine lumière, il a préféré conduire le pays à l'abîme.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" est indignée de l'attitude de la Bulgarie. Cette puissance, dit-elle, s'est servie de l'Allemagne tant qu'elle a cru en avoir besoin. Maintenant, elle lâche son alliée.

La "Gazette de Francfort" regrette que le gouvernement impérial ne soit pas parvenu à prouver à ses amis et à ses ennemis que l'Allemagne n'est pas entrée en guerre pour faire des conquêtes et augmenter sa puissance.

Certains journaux parlent d'envoyer des troupes en Bulgarie pour châtier le gouvernement de Sofia traitre à l'Allemagne.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE RECENT DISCOURS DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 1er Oct.

Commentant le discours prononcé à New York par le président Wilson à l'occasion du lancement du 4e Emprunt de la Liberté, le "Temps" dit que les discours du président américain sont d'un tel poids et d'une telle profondeur qu'il est souvent nécessaire de réfléchir longtemps avant de pouvoir les passer à l'analyse. Notre grand confrère parisien ajoute que M. Wilson sont trouve si naturels les principes qu'il formule qu'il croit superflu de donner des éclaircissements. Et cependant ce qu'il a dit au sujet des accords spéciaux et des alliances qui pourraient éventuellement se conclure après la guerre mériterait quelques explications.

De son côté le "Journal des Débats" trouve que le dernier programme exposé par le président Wilson n'est ni très clair ni très pratique.

"CAMOUFLAGE" ALLEMAND.

Amsterdam, 1er Oct.

A une réunion tenue samedi dernier les trois partis du Reichstag appartenant à la majorité sont tombés d'accord pour la création d'un gouvernement parlementaire avec responsabilité ministérielle, annonce une dépêche de Berlin. En conséquence il a été décidé qu'ils demanderaient l'abolition de l'article 9 de la Constitution impériale.

Les trois partis se sont en outre déclarés pour l'autonomie en faveur de l'Alsace-Lorraine.

MANIFESTATIONS A BERLIN.

Londres, 1er Oct.

On apprend ici que samedi dernier de grandes manifestations se sont produites à Berlin. Les manifestants ont parcouru la ville en réclamant la fin de la guerre. La foule se porta aux pires excès et brisa plusieurs statues. Devant la légation bulgare se produisit également une grande manifestation. La police fut impuissante à rétablir l'ordre, et la troupe dut intervenir.

SOLDATS BULGARES QUI MASSACRENT LEURS OFFICIERS.

Londres, 1er Oct.

On apprend ici que des officiers bulgares qui voulaient arrêter la débandade de leurs soldats ont été massacrés par eux.

FUSILLADE DE SOLDATS ALLEMANDS.

Paris, 1er Oct.

Des nouvelles de source suisse disent qu'à la suite d'une rébellion plusieurs soldats et officiers de l'armée du général von Boehm ont été fusillés.

LA SITUATION EN TURQUIE.

Copenhague, 1er Oct.

Une grande agitation règne en Turquie à la suite de la défection bulgare et des défaites ottomanes en Palestine. A Constantinople des rives et des manifestations pacifistes ou hostiles à l'Allemagne se produisent à chaque instant.

LES BONS INDICES.

Washington, 1er Oct.

On annonce aujourd'hui ici que la Suède a cédé un tonnage de 400,000 tonnes à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

NOYADE DE VINGT MARINS AMERICAINS.

Washington, 1er Oct.

On télégraphie de Key West, Floride, au Département de la Marine, qu'un canot du cuirassé américain "Salem" a sombré dimanche dans le port de Key West. Vingt marins ont péri.

Les Operations de Guerre

BRILLANTE VICTOIRE ANGLO-BELGE. — LES FRANÇAIS PROGRESSENT SUR TOUTE LA LIGNE.—LA BULGARIE SERA OCCUPEE MILITAIREMENT PAR LES ALLIES. DIX MILLE TURCS SE RENDENT AU GENERAL ALLENBY.

Les troupes anglo-belges viennent de remporter une brillante victoire. Coup sur coup, elles ont prix Dixmude l'importante base allemande de Roulers, ainsi que le village de Gheluwe, progression qui les a menées jusqu'au chemin de fer de Menin. Cette opération a été superbement exécutée. Elle a rapporté des milliers de prisonniers et plus de 300 canons. Pour se rendre compte de l'importance de cette victoire, il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte. La possession de Roulers par les Alliés constitue une grave menace pour les bases sous-marines allemandes de la côte belge. Elle contribuera largement à obliger les Allemands à évacuer Lille, et pour peu que les Anglo-Français progressent légèrement en direction de Cambrai et de Saint-Quentin, l'ennemi se verra contraint d'aller tout prochainement s'établir sur une ligne allant d'Anvers à la Meuse en passant par Mézières.

Les Allemands ont mis le feu à Cambrai, ce qui indique l'évacuation prochaine de cette ville, dont les Anglais occupent déjà une partie des faubourgs. L'encerclement de Saint-Quentin continue. Entre Saint-Quentin et Cambrai, les Anglais ont franchi le canal de la Scheldt sur plusieurs points et occupé Vendhuile sur cette voie d'eau à l'ouest de Le Catelet et à mi-chemin entre Cambrai et Saint-Quentin. Les Britanniques ont enlevé Levergres.

Le saillant que les alliés ont formé entre Lille et les bases sous-marines allemandes de la côte belge s'élargit rapidement. Les troupes belges opèrent maintenant en rase campagne et le triangle ferroviaire formé par Lille, Gand et Bruges, semble devoir être bientôt abandonné par les Allemands, ce qui amènera forcément l'évacuation de Zeebrugge et d'Ostende.

L'avance des troupes belges continue. On annonce officiellement qu'elles ont occupé Amersweld et Ostnieuwkerke.

Le roi Albert s'est porté sur les lignes belges pour encourager ses troupes, qui l'ont reçu aux cris de: "Pour le roi et la liberté!"

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale que les Français qui opèrent sur le front entre l'Aisne et la Vesle ont encore progressé. Progression également sur le front de Champagne où les Français ont capturé Binarville et Condé-les-Audry.

Le communiqué ajoute que sur le front entre Suippe et l'Argonne les Français, depuis le 26 septembre dernier, ont fait plus de 13,000 prisonniers et capturé plus de 300 canons, dont plusieurs de gros calibre.

Entre Aisne et Meuse, les Américains ont consolidé les positions récemment conquises et repoussé plusieurs puissantes contre-attaques ennemies.

Les pertes allemandes ont été considérables ces temps derniers. Il se confirme qu'en Argonne deux divisions ennemies ont été presque annihilées. Les Allemands envoient de gros renforts dans cette région pour tenter d'arrêter l'avance alliée.

Les hostilités, ainsi que nous l'avons annoncé hier, ont cessé sur le front des Balkans. De Paris, on annonce officiellement que la cavalerie française est entrée à Uskub. La Bulgarie sera occupée militairement par les Alliés.

En Palestine tout va bien également. On télégraphie de Londres que 10,000 Turcs, parmi lesquels sont comprises les garnisons ottomanes situées entre Amman et Maan, se sont rendus au général Allenby, qui n'est plus maintenant qu'à deux milles et demi de Damas. L'"Echo de Paris" annonçait hier que la cavalerie française s'avance vers Beyrout.

Les dépêches de Rome disent que les Italiens ont repoussé plusieurs attaques autrichiennes dans la Giudicaria.

LA BULGARIE ET LA FRANCE

LA BULGARIE ET LA FRANCE.

Les Bulgares ont lâché l'Allemagne et fait leur soumission à l'Entente. Nous devons nous réjouir de l'événement, car non seulement il prive les empires du centre d'une armée nombreuse et vaillante, mais il risque d'entraîner l'écroulement de la Turquie et porte un coup fatal au projet kolossal allemand du Mittel-Europa. Mais pour si grande que soit notre satisfaction de la mésaventure qui vient d'arriver à l'Allemagne, nous aurions tort, nous Français, d'oublier l'odieuse conduite à notre égard de ces Bulgares pour lesquels, avant la guerre, nous professions une réelle sympathie. Souvenons-nous qu'à l'heure où ces Balkaniques croyaient à la victoire allemande, leur publicistes et leurs littérateurs insultaient bassement notre pays et déjà se livraient à la danse du scalp devant la France traîtreusement prise à la gorge par le Boche.

Nous pourrions faire des citations nombreuses d'articles de journaux et de revues de Sofia où notre pays et ce que nous avons de plus sacré au monde étaient tournés en dérision par les plumitifs bulgares. Le cadre de ce journal nous oblige à faire un choix. Mais, devant nous borner, nous nous en voudrions de ne pas placer sous les yeux de nos lecteurs les lignes suivantes que nous extrayons d'une brochure intitulée "La Bulgarie et les Intrigues de la Russie", dont l'auteur est le professeur N. Petkoff, professeur à l'Université de Sofia:

Une lutte héroïque se déroule devant nous: d'un côté, la saine et puissante **culture germanique** avec la **culture française pourrie**, qui, condamnée à mort, tâche d'entraîner avec elle tous les peuples de l'Europe. **La France actuelle n'est qu'un cloaque immonde qui contamine l'air de l'Europe entière.** La saine culture germanique s'est révoltée contre elle, car elle veut conquérir un champ libre pour son développement; d'un autre côté, la culture germanique a à lutter énergiquement contre la barbarie russe qui depuis dix siècles tend uniquement à devenir le despote puissant et l'oppresseur aussi bien de son propre développement que du développement progressif des autres. Dans le moment présent, **la France, dégénérée intellectuellement** et dépeuplée, luttant contre la puissante culture germanique, a pour alliée la Russie barbare et bornée."

Voici maintenant une "Ode à la France", du poète bulgare Krestoff, parue dans la "Kambana" (La Cloche) organe du gouvernement bulgare, le 8 septembre 1914:

A LA GRANDE NATION.

Je voudrais dire à la grande nation
Tu es une nation piteuse et creuse.
M. N. Lermontoff.

Lorsque le petit peuple bulgare
Entra en lutte avec ses ennemis séculaires
Et se battit à mort;
Lorsque, rapide comme l'ouragan,
Ses victoires étonnèrent le monde,
Toi, ô France, tu pleuras,
Par la plume de tes Pierre Loti,
Le tyran sanglant, l'empire des ténèbres.

Lorsque après nos exploits la jalousie
Rassembla cinq ennemis à notre seuil,
Quand l'un après l'autre ils nous pillèrent
Et en poussière fut réduit la chose sacrée,
Impitoyable et vendue, tu fus, ô France, la première
Qui calomnias notre peuple martyr!
Devant notre douleur, ton cœur ne s'émut point,
Tu crachas au contraire au visage du crucifié!

O dormez en paix, vous qui fûtes les grands fils
De la France d'autrefois! Titans,
Ne ressuscitez pas de vos tombeaux!
Vos descendants—de malpropres misérables,
Un tas de dégénérés! Un homme d'honneur
Est aujourd'hui parmi eux un lamentable paillasse,
Leur corruption est si grande
Veux-tu les payer — ils profaneront tout.

Mais il y a une Providence! La justice veille,
Une justice immanente qui plane au-dessus de la terre!
Elle accable cette France d'aujourd'hui de malheurs
Indescriptibles! Qu'elle acquitte également
Notre dette envers elle! Nous bénissons
Son ennemi vainqueur!
O nobles chevaliers, frappez,
Vous êtes le fouet vengeur dans les mains de Dieu.

Cyrille Khristoff.

Voilà comment les Bulgares nous récompensaient pour tout le bien que nous leur avons fait! Et comme l'on comprend qu'un publiciste français ait flétri avec l'indignation qui convenait la trahison bulgare quand le gouvernement de Sofia s'est joint, de la façon qu'on sait, aux assassins qui venaient de se jeter sur la France. Nous tenons aujourd'hui à reproduire en son entier cette page qui met en regard du cynisme et de la fourberie bulgares la loyauté française:

Il n'y a pas, dans l'histoire de la guerre actuelle, si féconde en turpitudes, d'épisode plus répugnant que celui de l'intervention bulgare. Il s'est déroulé, du premier jour au dernier, dans un labyrinthe d'ignominies. Fourberie, mensonge, trahison, lâcheté, cynisme, toute la gamme des procédés s'est développée dans la préparation de cet acte, à tout jamais déshonorant.

Fourberie, l'annonce des pourparlers avec la diplomatie de la Quadruple Entente, aux propositions de laquelle un gouvernement complice de l'Allemagne et acquiné à la Turquie était résolu d'avance à se dérober.

Mensonge, l'affirmation, constamment répétée par le ministre Radoslavoff, qu'aucun engagement n'aliénait sa liberté ni celle de son roi vis-à-vis des puissances allemandes et que, s'ils recevaient d'un autre côté des satisfactions suffisantes, ils seraient prêts à en accepter la contre-partie.

Trahison, le passage, avec armes et bagages, des anciens vassaux de la Turquie dans le camp des Turcs et des Allemands, contre les Anglais, les Russes, les Français et les Italiens qui ont libéré la Bulgarie, et contre les Etats des Balkans qui ont été les frères de servitude du peuple bulgare.

Lâcheté, l'agression par derrière contre la Serbie, obligée de faire face par devant à l'assaut des troupes austro-allemandes, qui, pour ne pas renouveler l'épreuve où succomba l'armée de l'Autriche, se sont réunies dans le but d'accabler sous le nombre l'héroïque pays qu'elles n'ont pu battre séparément.

Cynisme, la déclaration faite sans ambages, qu'en se rangeant sous les drapeaux de l'Allemagne et des gouvernements à sa remorque, la Bulgarie se détermine par la raison qu'elle y trouvera la victoire et que le droit du plus fort—ou plutôt de celui qu'on croit tel—est la seule règle en notre temps.

Ce qui ajoute encore à cette accumulation de hontes, c'est l'ostentation impudence avec laquelle elles s'étalent dans des proclamations et des manifestes rédigés par Ferdinand de Cobourg et signés par les plats valets qui lui servent de ministres. On ne peut que repousser du pied ces ordures, en attendant que le vent les jette au fumier et que leurs auteurs, cloués au pilori, reçoivent, des dispensateurs futurs de la justice, le châtiment impitoyable de leur crime.

Cet article a paru dans le "Petit Journal". Il a pour auteur M. Stephen Pichon, l'actuel ministre français des affaires étrangères.

Français! souvenons-nous!

:o:

LA MOTOCULTURE EN FRANCE

Paris, 1er Oct.

MM. Clementel, ministre du commerce, et Boret, ministre du ravitaillement, ont assisté à des expériences de motoculture auxquelles il vient d'être procédé pendant quatre jours aux environs de Rambouillet. Tous deux considèrent le développement des procédés mécaniques appliqués à la culture comme nécessaire et déclarent que le gouvernement est résolu à assurer ce développement en attribuant toutes les matières nécessaires, en distribuant du charbon et de l'essence et en facilitant l'achat de machines.

FERDINAND DE BULGARIE ABDIQUERA.

Rome, 1er Oct.

Dans les milieux du Vatican on annonce que le roi Ferdinand de Bulgarie abdiquera en faveur de son fils, le prince Boris.

IL EST QUESTION DU RETOUR DU PRINCE DE BULOW.

Londres, 1er Oct.

Des informations reçeus ici disent que le prince de Bulow sera nommé chancelier de l'empire allemand en remplacement du comte von Hertling démissionnaire.

Dans le cas où le prince de Bulow refuserait, il serait question du comte von Bernstorff, d'après le "Berliner Tageblatt".

LE MARECHAL JOFFRE ET LE 4e EMPRUNT AMERICAIN DE GUERRE.

Paris, 1er Oct.

Dans une interview qu'il a accordée au représentant de l'"United Press", le maréchal Joffre a dit: "La victoire arrive à grands pas; mais il importe que chacun donne le plus d'or qu'il peut au gouvernement pour lui permettre d'abattre le plus tôt possible la résistance de l'ennemi afin de sauver un grand nombre de vies humaines."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Quand les yeux se mouillent

Cinq cents Français, dans la soirée de lundi dernier, se trouvaient réunis à la Salle Notre-Dame.

Pourquoi étaient-ils là?

Tout simplement parce qu'on avait chuchoté, depuis quelque deux jours, qu'un prêtre—un prêtre décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de Guerre et portant la fourragère verte —parlerait des diables bleus.

Des diables bleus, dont, pendant trois ans et demi, cet apôtre de bonté et de miséricorde, fut le camarade, le confident, le grand consolateur.

Voilà pourquoi ils s'étaient, ces cinq cents Français, donné rendez-vous l'autre soir, dans cette Salle Notre-Dame, où, depuis que les plus terribles épreuves se sont abattues sur le pays de France, tant de belles et tant de glorieuses choses leur ont été racontées sur les poilus de la Revanche: sur ces poilus, devant lesquels, a dit certain jour un de leurs chefs—et non l'un des moindres—on ne peut que se mettre à genoux.

L'abbé Cabanel, avec une émotion qu'explique son passé de vaillant, a, deux heures durant, fait comprendre pourquoi "c'était à se mettre à genoux devant eux".

C'est qu'il nous a dépeint nos diables bleus tels qu'ils sont — dans la mêlée comme au repos—; c'est-à-dire de bons, de grands, d'héroïques enfants.

Les récits de gloire et de souffrance se sont succédé devant une assistance qui, à un moment donné, ne pouvant plus contenir l'émotion qui l'étreignait, donna libre cours à ses larmes.

Eh oui! ils pleuraient, les cinq cents Français réunis à la Salle Notre-Dame!...

Mais aussi, allez donc, si blasé que vous vous croyiez sur toutes ces choses de drapeau et de batailles, allez donc, nous vous le demandons, jouer au sceptique, quand sur l'écran apparaît le sommet de l'Hartmann-Weleskorp et qu'on vous dit:

"Vous voyez ce pic, dénudé maintenant des hautains et séculaires sapins dont jadis il se parait si orgueilleusement, eh bien! pour que sur cette hauteur, d'où l'on domine toute l'Alsace, flottât le drapeau de la Délivrance, trente mille petits chasseurs se sont fait tuer et trente mille autres sont sortis de la lutte affreusement mutilés."

Oui! allez donc faire celui qui est fort quand on vient vous dire de telles choses! Mais, des rochers, eux-mêmes, n'y résisteraient pas!... alors!...

Ah! parbleu! avant d'y aller de son petit voyage, on se livre à toute une petite comédie qui, quelque bien jouée qu'elle soit, ne trompe personne.

Ces petits toussottements qui se font entendre! ce journal ou cet éventail qu'on se place devant les yeux! cet objet quelconque que l'on fait semblant de chercher au fond de son chapeau ou de son réticule! tout cela c'est pour... gagner du temps.

Mais il arrive un moment où on ne peut plus retarder davantage, d'y aller, comme on dit, de sa larme. Et alors on s'en donne de pleurer que c'en est une vraie inondation. C'est dix mouchoirs au lieu d'un que l'on voudrait avoir à sa portée pour se tamponner le visage devenu tout ruisselant.

Seulement, il n'y a plus à se gêner. Que vous regardiez à droite! que vous regardiez à gauche! devant vous! derrière vous! tout le monde, eh oui! tout le monde est en train.... de faire comme vous!

Ah! quels bons et doux moments à vivre que ceux-là!

L'abbé Cabanel, cent fois en deux heures, lundi dernier, a failli nous faire exploser le cœur. C'est que tout ce qu'il nous raconte—ce sang, ce carnage, cet héroïsme,—il l'a vu, il l'a vécu.

Chaque petit chasseur qui tombait pour la France, c'était, pour ce vaillant aumônier, un peu de sa chair qui s'effritait. Et il en est tant tombé de ces petits chasseurs que leur ami, leur grand ami, s'étonne de ne pas encore les avoir rejoints.

"Lorsque la guerre sera finie s'est écrié l'abbé Cabanel en fin de sa causerie, et qu'on pourra vous dire, mes amis, le chiffre de nos morts, le nombre de nos mutilés, vous vous rendrez mieux compte pourquoi c'est un honneur d'être Français! Et quand on vous placera sous les yeux le total rouge du bilan d'Epouvante, ne vous laissez pas abattre. Au contraire relevez fièrement la tête et, partout où vous vous trouverez, criez bien haut, le plus haut que vous pourrez, que vous êtes des Fils de France!"

C'est entendu, Monsieur l'aumônier des diables bleus, on le criera ce que vous nous demandez là. Et on le criera le plus fort qu'on pourra, puisque vous nous avez dit que.....

...que ça ferait plaisir au bon Dieu.

A. Maubailly.

DEUILS.

Nous apprenons la mort, survenue hier en notre ville, de M. Léon Dette, né en Belgique, très sympathiquement connu dans les milieux belges et français de notre ville. Le défunt était âgé de 42 ans. Ses funérailles auront lieu vendredi prochain.

Il nous faut également enregistrer le décès de M. Félicien Castellan, un brave homme originaire du département du Var. Il était âgé de 63 ans. Ses funérailles auront lieu demain Jeudi.

A tous ceux que ces disparitions plongent dans la tristesse, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter ses plus respectueuses sympathies.

ERRATUM.

C'est Jeudi prochain, à 2 heures de l'après-midi—et non demain mercredi à 9 h. 30 du matin ainsi qu'il avait été annoncé — qu'auront lieu, en notre ville les funérailles du regretté Joseph Pierre Saliou.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Demain soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

TRES BIEN.

A l'issue de la Causerie faite, lundi dernier, à la Salle Notre-Dame, la quête faite pour le fonds de Secours les veuves et des orphelins des diables bleus a produit plus de **Trois cents dollars.**

Allons! encore un joli geste de plus!

ARRIVEE D'OFFICIERS FRANÇAIS.

Plusieurs officiers français de toutes armes qui doivent accompagner le général Janin en Sibérie sont arrivés lundi soir dans notre ville.

Demain, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu, à l'Hôtel de Ville, une réception publique en l'honneur du général Janin.

LA FOUDRE EN CALIFORNIE.

On télégraphie de Fresno que la foudre est tombée sur la maison de M. Robert Bishop, située à 20 milles de Fresno, et a tué son fils aîné et blessé ses quatre autres enfants.

Les parents de ces pauvres enfants se trouvaient en visite, quinze milles plus loin, quand le douloureux accident se produisit. On espère sauver les quatre enfants blessés.

La foudre mit le feu à la maison qui a été détruite par l'incendie.

L'HEURE DE GUERRE.

Ce n'est qu'à partir du 27 octobre prochain que sera abandonnée l'heure de guerre.

Le retour à l'heure normale sera célébré avec cérémonies spéciales, dont le programme sera incessamment publié.

CYNISME BOCHE.

Paris, 1er Oct.

Sous prétexte de répondre au comité international de la Croix-Rouge qui demandait aux puissances belligérantes de renoncer à l'emploi de gaz délétères et asphyxiants, le gouvernement allemand adresse à ce comité une longue note lançant de véhémentes accusations contre les adversaires de l'Allemagne dans laquelle il affirme notamment que les Allemands ne se servirent des gaz qu'après les alliés.

Il accuse une fois de plus ceux-ci de vouloir la destruction de l'Allemagne et déclare que le sentiment de sa responsabilité vis-à-vis de ses compatriotes l'empêche de renoncer pour sa part à ce moyen de combat efficace quoique cruel afin d'épargner à ses adversaires des souffrances que ceux-ci jugent à propos de faire subir aux soldats allemands d'une manière toujours croissante.

Le "Journal de Genève" commentant ce document écrit: "A qui l'Allemagne fera-t-elle croire que les gaz asphyxiants ne furent pas utilisés par elle avant les autres belligérants et n'est-ce pas faire preuve d'un véritable cynisme que d'en justifier l'utilisation par sentiment d'humanité pour épargner des souffrances à ses adversaires."

Le "Journal", réfutant la calomnie allemande attribuant aux Alliés l'initiative de l'emploi des gaz asphyxiants, déclare que les inventions de Turpin n'ont jamais porté sur l'émission des gaz toxiques, mais sur les explosifs nouveaux.

C'est à la fin de 1914 qu'un chimiste éminent, professeur à la Sorbonne et à l'Institut Pasteur, fut informé par

(Suite à la 4me Page)

:o:

Une petite dépense faite en temps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre, vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 30 Août.

A propos de ces vœux de félicitations envoyés à M. Clemenceau par les Conseils Généraux, certains esprits se sont demandés s'ils étaient bien utiles? En général, évidemment, les assemblées départementales s'abstiennent de toutes ces manifestations, mais à certaines heures graves il n'est pas inutile que ces représentants directs des populations fassent connaître leurs opinions. A l'heure actuelle en particulier, il y avait le plus grand intérêt à savoir ce que pensait le pays, puisqu'il y a longtemps que les citoyens n'ont pas eu l'occasion de témoigner leurs sentiments.

Ni amour ni haine, est un mot d'ordre qui ne semble pas de saison. Il faut être avec ceux qui soutiennent une politique de propreté morale et de dignité, ou avec les autres. La théorie de l'impassibilité a été formulée par Alfred de Vigny qui, en 1848, écrivait:

"Dès mon enfance, je n'ai jamais compris, pourquoi l'on disait: aimez-vous, ou n'aimez-vous pas l'Empereur? Louis XVIII? Charles X, Louis Philippe?

"On ne doit avoir ni amour ni haine pour les hommes qui nous gouvernent. On ne leur doit que les sentiments qu'on a pour son cocher: il conduit bien ou il conduit mal, voilà tout. La nation le garde ou le congédie sur les observations qu'elle fait en le suivant des yeux."

Cette abstention pouvait convenir dans des époques de calme, mais elle est impossible dans les heures tragiques que nous traversons.

En dehors de la lutte formidable que nous soutenons depuis plus de quatre ans contre l'envahisseur, nous avons à faire face à une situation intérieure comme on en a rarement vue. M. Clemenceau que peu de personnes aimaient, et contre qui s'étaient accumulées des hostilités innombrables, qui avait commis dans sa carrière les fautes les plus graves, les injustices les plus invraisemblables, est devenu tout à coup l'homme le plus populaire de France et il a été porté au pouvoir par la poussée générale de tous ceux qui voulaient que la France vive. Le jour où, en 1917, le 22 septembre, il monta à la Tribune du Sénat, pour dénoncer la décomposition dans laquelle l'Administration avait laissé tomber le ouvoir ce jour-là, il fit oublier tout ce qu'on pouvait lui reprocher et il fut soutenu par l'unanimité des citoyens qui placent l'intérêt du pays au-dessus de tout. Aussi ne fut-on pas étonné quand on vit M. Delcassé qui, en d'autres temps avait renversé M. Clemenceau du pouvoir, donner le signal des applaudissements aux déclarations de celui qui promettait de faire la guerre d'abord et de faire justice ensuite.

Depuis, quoiqu'un peu lentement, avec quelques oscillations, cette justice a agi: Bolo et Duval ont été fusillés, Goldsky et quelques coquins de moindre importance sont au bagne, Leymarie est en prison et Malvy à Saint-Sébastien. Il reste un gros morceau: M. Caillaux; il faut liquider cette affaire, on est près de la solution. Ce n'set pas le moment de retirer son appui au vieux lutteur qui semble avoir retrouvé un regain de force et d'énergie pour sortir la France du bourbier où on l'avait engagée.

Quant à la guerre les soldats s'en chargent et — quoique les communiqués allemands en disent — les derniers événements nous donnent plus que des espérances, nous sommes sûrs, maintenant, de la victoire. Il ne faut plus que quelques mois de patience. Voilà ourquoi, sans aller jusqu'à demander qu'on aime M. Clemenceau, il est juste de reconnaître qu'il conduit très bien les affaires de la France et celles de la République. C'est un bon "cocher" et nous avons été heureux de le trouver au bon moment pour monter sur le siège.

Jean-Bernard.

DEUX PROCES POLITIQUES.

Harden et l'affaire Malvy.

Dans le dernier numéro de sa revue "Zukunft" (l'Avenir) Maximilien Harden consacre son article aux déliberations de la Haute-Cour française et de la Chambre des seigneurs de Prusse et il compare la santé morale dont vient de faire preuve le Sénat de la République au manque de courage civique de la Chambre haute dans l'affaire Lichnowsky. Voici les principaux traits de ce vigoureux parallèle où justice est rendue, en même temps, à l'esprit public français:

"Les débats du procès Malvy ont été publiés. Tout témoin, même quand il se permettait des incursions dans un lointain passé, pouvait s'expliquer à son aise: et tout de même accuser; reprocher au président du Conseil d'avoir influencé ses collègues d'hier n'est qu'une sottise et une vilenie. Le vieux Clemenceau, qui part en tempête vers le front et y passe tous les moments de répit que lui laisse le fardeau de ses tâches quotidiennes, ne se souciait aucunement de l'arrêt qui serait prononcé.

"Certes, le jugement est imprudent ,car il peut creuser quelques trous dans les bords du front intérieur; mais les débats n'en ont pas moins prouvé que la République est guérie de bien des maux. Les abus de la camaraderie politique y sont moins grands que dans bien des régions de la politique allemande; les militaires y sont nettement, et de plein gré, soumis au pouvoir civil. Les prolétaires y sont une puissance. Chacun d'eux a, devant le tribunal, le même rang qu'un ministre. Ce peuple se gouverne lui-même et préférerait mourir d'une erreur librement voulue que de se laisser, en aveugle, mener au paradis par une personne qui manie en même temps la houlette et le fouet à bétail. Chaque jour le démontre."

Parlant de la Chambre des seigneurs de Prusse, Harden en constate l'hypocrisie et le pharisaïsme:

"Ces gens se sont réunis en tribunal d'inquisition. Voilà les procédés en honneur dans un monde qui pense pouvoir arrêter sa chute en fermant toutes les issues ,en grillageant les fenêtres. La Chambre prussienne a condamné, sans aucune des garanties accordées à l'accusé dans tout pays libre, un homme dont le patriotisme et la haute science diplomatique ne font pas question, dont les écrits divulgués malgré lui, loin de nuire à l'empire, lui ont, au contraire, profité en prouvant qu'il possédait encore des hommes de pensée indépendante. Supérieur à l'arrêt porté contre lui par un simple club d'aristocrates, le prince reste un homme libre, en qui bien des gens espèrent pour l'avenir."

:o:

LE GRENIER DE L'EUROPE.

Les énormes approviisonnements que les Etats-Unis tiennent à la disposition de la France et des nations alliées de l'Europe inspirent confiance à la presse française. Elle se réjouit de voir que le ministre du ravitaillement américain a l'intention de constituer en France des réserves de grains pour parer à toute éventualité d'interruption et de ralentissement des transports à travers l'océan.

L'un de nos confrères parisiens s'exprime ainsi:

"Voilà donc, grâce au désintéressement et à la prévoyance des Etats-Unis, les alliés assurés de ne manquer de rien. Or, ces stocks de vivres sont très notablement supérieurs à ceux que le gouvernement des Etats-Unis avait accumulés l'année dernière. C'est que, avec cette force de volonté et cette fermeté qui caractérisent les Américains, il a imposé à tous les citoyens des restrictions sévères que, non seulement ils ont acceptées de grand cœur, mais encore qu'ils ont volontairement rendues plus rigoureuses encore. On ne saurait trop le dire: les Américains se sont privés pour les alliés! C'est un peuple qui sait pratiquer les devoirs de l'alliance et de l'amitié. Plus on le connaît et plus on l'admire et on l'aime."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Coure du jour, $10.00; Coure du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

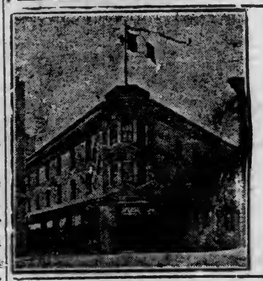
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LA LIGNE HINDENBURG

L'envoyé spécial du "Temps" accrédité aux armées britanniques donne, en date du 25 septembre, les intéressants détails suivants sur le tracé de la ligne Hindenburg:

On pouvait croire un instant que les Allemands esquisseraient une tentative de résistance sur la ligne Lagnicourt-Ypres, avec l'espoir de retarder quelque peu notre progression vers Cambrai. Si telle a été leur intention, dès à présent il leur faut chercher une autre solution du probleme, car la première n'est plus possible. Dans leur poussée irrésistible, les Britanniques, ayant repris Riencourt-les-Cagnicourt, sont maintenant en posture de faire tomber rapidement la position de Quéant; cette puissante charnière, d'où se détache le switch de Drocourt, était déjà gravement menacée par le nord à la suite de l'installation de nos alliés dans Eterpigny.

Pour faciliter la compréhension des événements des jours prochains et faire saisir l'importance capitale de ceux actuellement en cours, il est nécessaire d'indiquer à grands traits le tracé de cette ligne Hindenburg dont on parle tant et qui, en somme, est peu connue.

Imaginez un Y un peu fantaisiste, dont les deux branches supérieures sont petites et à peu près droites et l'inférieure démesurément longue et sinueuse, l'ensemble ayant un développement de plus de 120 kilomètres. La branche supérieure de l'ouest, partant de Beaurains, au sud-est d'Arras passe à Wancourt, Héninel, Cherisy, Bullecourt et aboutit à Quéant. Celle de l'est, ayant son origine à Drocourt, traverse Vitry-en-Artois, Eterpigny et se termine également à Quéant. La branche unique se détachant de l'intersection des deux autres, c'est-à-dire de Quéant, passe au sud-est de Mœuvres, à Havrincourt, à l'ouest de Villers-Plouich, de Banteux, de Honnecourt, de Vendhuile, de Pontruet et de Gricourt et aboutit à Saint-Quentin d'où elle se prolonge par le massif de Saint-Gobain jusqu'à Laon. Sur le parcours Banteux-Pontruet, elle court à peu près parallèlement au canal de Saint-Quentin. En ce qui concerne les ouvrages qui la composent, je rappelle qu'ils forment plusieurs lignes échelonnées répondant chacune à un objet spécial.

Ceci posé, il tombe sous le sens que pour être en possession de Wancourt, de Cherisy et Bullecourt d'une part, d'Eterpigny, de Dury et de Cagnicourt d'autre part, il faut que les Britanniques aient crevé la petite branche occidentale sur un front de onze kilomètres au moins et le switch Drocourt-Quéant sur une étendue de six. De plus, Quéant serré de près étant condamné à tomber à bref délai malgré l'acharnement avec lequel les Allemands le défendent, il est clair que la artie supérieure de l'Y, déjà partiellement supprimée, le sera totalement lorsque la charnière en question aura sauté. Et alors s'ouvriront devant nous les perspectives les plus riantes; le reste de la ligne, complètement tourné par sa droite, n'aura plus qu'une existence éphémère.

Assurément les Allemands qui connaissent bien l'importance capitaile des évéuements en cours vont faire l'impossible pour en retarder le dénouement. Ils vont donc lancer des contre-attaques désespérées. Mais ce sera en vain, car leurs troupes n'ont plus le moral nécessaire pour accomplir de grandes choses, tandis que celui des troupes britanniques est exalté au plus haut degré. Nos alliés ont pris Dury et Gagnicourt et capturé de nombreux prisonniers qui viennent s'ajouter aux 3,000 qui ont été faits par la 4e armée.

:o:

Un singulier document.

Voici la traduction d'un ordre de la VIIe armée allemande datant du 26 juin 1918, et concernant "l'emploi d'officiers et de sous-officiers de l'active dans des formations pour les gaz en temps de paix":

"Afin de pouvoir disposer d'un certain nombre d'officiers et de sous-officiers de l'active au courant du service des gaz, pour les employer dans des formations de ce service, destinées éventuellement à subsister (école des gaz de l'armée, troupes d'instruction pour les gaz, etc.), le ministère de la guerre désire connaitre nominativement les personnes compétentes, qui se sont signalées durant la guerre dans le service des gaz et veulent continuer encore après la guerre à-travailler dans ce service. Les officiers et sous-officiers des unités actuellement subordonnées à la 7e armée, qui auraient ce désir, sont invités à donner par écrit, avant le 25 juillet, leur nom à leurs supérieurs hiérarchiques, indiquant leur unité (actuelle et du temps de paix), leur grade et leur ancienneté, ainsi que la partie du service des gaz qu'ils connaissent et les emplois auxquels, ils seraient particulièrement aptes (les mutilés de guerre indiqueront en quelle mesure leur capacité d'action est limitée.)

"Délai pour fournir ces renseignements. Bataillons: le 27/7; régiments: le 29/7; brigades; le 31/7; divisions: le 2/8; corps d'armée et inspections d'étapes: le 4/8; état-major de l'armée: le 8/8/18."

Voilà une précaution singulièrement troublante.

:o:

UN MOT A CHANGER.

Depuis quelque temps, on parle souvent des apaches à Paris et pour cause.

Un soldat américain a été très étonné d'apprendre que nous désignons par ce mot des malfaiteurs.

—J'ai dit-il, parmi mes ancêtres quelques Apaches et je crois qu'ils étaient de très honnêtes gens. Ne pourrait-on trouver un autre synonyme à bandit? Allemand, par exemple?

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pailleules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits per d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paindéenes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—la maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE.

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Dîner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Dîner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamberaou
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—104—

TROISIEME PARTIE.

X

Un Nouveau Monde.

—J'étais si chagrine de ne pas vous voir! s'écriait Ninie.

—Moi de même; mais je ne pouvais pas quitter maman.

—Nous allons faire un partie tout de suite; voulez-vous?

Certes, Jane aurait accepté avec joie; mais, avant de répondre à Ninie, elle leva ses yeux pâles vers sa mère qui lui lança un regard énergique, comme un ordre. Jane devint cramoisie.

—Figurez-vous, balbutia-t-elle, qu'il m'est venu une douleur dans le bras: je ne pourrais plus tenir ma raquette.

Et elle s'éloigna aussitôt, honteuse du mensonge que sa mère lui imposait. Comme elle se rapprochait de lady Fergusson, celle-ci affirmait à Berthe:

—Oui, cette pauvre enfant aura pris froid à me soigner; je vais peut-être être forcée de lui faire suivre un traitement; en attendant, le médecin a ordonné des frictions et un repos absolu du bras.

Guy ne cessait pas de contempler deux jeunes filles, vers qui il se sentait porté par des sentiments très complexes, très divers. Cette petite Jane lui semblait charmante, avec son fin visage et ses yeux pâles et ses douces couleurs de rose d'églantier; mais elle lui faisait un peu peur, comme ces lacs si calmes, si bleus, placés entre deux montagnes et dont on ne mesurera jamais le fond. Qu'y avait-il derrière ces yeux, dans lesquels il distinguait des striures roses, maintenant qu'elle était plus près de lui? Mademoiselle Champagney l'intriguait moins, tellement tout en elle était sain, net, franc, rieur. Elle avait autant de finesse, d'élégance que mademoiselle Fergusson, mais avec des formes plus pleines, aussi rondes, aussi solides que celles des petites Bretonnes qui, jusqu'alors, avaient été, pour lui, toute la femme.

Cependant, Berthe, toujours pincée, demandait à son amie:

—Enfin, va-t-on vous voir un peu?... Où avez-vous l'intention de vous calfeutrer pour le reste de la saison?

—Mais pas du tout, chère amie, répondait Betsy, ne semblant pas s'apercevoir de la mauvaise humeur de la vicomtesse. J'espère que ma migraine est définitivement partie. Mais j'aperçois M. de Kermeric...

Raymond s'inclinait cérémonieusement devant elle.

—Je vous croyais, monsieur, installé au Guildo, pour quelques semaines?

—J'en suis revenu, madame, afin de vous présenter mon grand fils.

Très aimablement, presque affectueusement, l'Anglaise tendit la main à Guy; et, avec une grâce, une chaleur que tous les assistants remarquèrent:

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

—Je suis vraiment fort heureuse de vous connaitre, monsieur. Aurons-nous le plaisir de vous garder long-temps?

Guy interrogea son père du regard; il ne savait que répondre.

—Tant que durera la saison, affirma M. de Kermeric.

—Alors, monsieur, j'espère que j'aurai le plaisir de vous posséder souvent chez moi?

Un peu confus, Guy balbutia des remerciements. Puis, Betsy le présenta à Jane; et il fut visible que les deux jeunes gens éprouvaient un grand embarras. Lady Fergusson paraissait ravie; Raymond avait déjà une attitude triomphante. Arnold se glissa auprès de sa femme et lui murmura à l'oreille:

—Hein!... Qu'en penses-tu?

La vicomtesse eut presque un mouvement d'effroi, d'indignation. Et elle prononça, entre ses dents:

—Je pense que, si c'est que tu as l'air de penser toi-même, ça... ça serait un peu raide! Que vas-tu faire?...

—Eh! qu'est-ce que tu veux que je fasse?

—Mais ce serait un scandale abominable, mon ami!

Arnold fut stupéfié, non par le scandale auquel sa femme faisait allusion, mais par l'étonnement qu'il provoquait chez elle. Et il lui donna ce conseil:

—Nous n'avons besoin de nous brouiller avec personne, n'est-ce pas?... Si Raymond est assez adroit pour donner, à son fils, et mademoiselle Fergusson et son énorme fortune, tant mieux pour lui! Nous, nous sommes des spectateurs corrects, indifférents...

—Indifférents?... Et Emilienne?

C'était bien la première fois, depuis une vingtaine d'années, que Berthe prenait la défense de sa bellesœur. Elle ne pouvait pardonner à Betsy de l'avoir ainsi mise à l'écart et cédait, tout de suite, à sa rancune, à sa mauvaise humeur.

—Emilienne... Emilienne... prononça Arnold, d'abord un peu embarrassé.

Puis, malin, pour modérer l'indignation de sa femme:

—Est-ce que tu ne m'as juré cent fois qu'il n'y avait rien de rien entre Raymond et Lady Fergusson?

XI.

Mère Prévoyante.

—Mais je vous assure, maman, que ce n'est vraiment pas de ma faute, que je n'ai rien fait pour que mademoiselle Champagney...

—Mais, ma chérie, je ne t'adresse aucun reproche. Je sais que tu es l'enfant la plus douce et la plus obéissante et que tu n'as pas d'autre désir que de me contenter; aussi, je ne te gronde pas... Je te fais séulement remarquer que...

De grosses larmes jaillirent des yeux si purs de miss Jane et coulèrent sur ses joues devenues soudain très pâles.

—Ah! je sais bien que je te fais de la peine, ma pauvre Jane, que ton petit cœur se serre... Mais je dois être prévoyante. Tu n'es plus une enfant; les relations que tu te crées maintenant seront fort probablement tes relations de femme. Et c'est toi qui, plus tard, m'adresserais des reproches.—Tu n'as certainement rien fait, n'est-ce pas, pour te trouver bier soir au bain en même temps que mademoiselle Champagney?...

Les joues de Jane s'empourprèrent, et elle prononça bien timidement, car elle n'en était pas très sûre:

—...Non... rien, maman.

—De même que tu n'avais rien ait évidemment, pour la rencontrer, le matin, au tennis. Ce n'est donc qu'une suite de hasards fâcheux. Ton seul tort a été de céder à cette petite personne quand elle t'a pris par la taille au moment d'entrer dans l'eau; tu n'avais qu'à suivre ton baigneur... e sais bien qu'elle est très entreprenante... Mais cela m'a été ort désagréable qu'on vous voie insi ensemble, presque comme deux sœurs. Que cela ne se reouvelle plus! Et puis, fit Betsy vec un bel accent d'indignation, ce Marc Champagney qui va au ain en même temps que vous et s'amuse avec sa sœur comme avec n garçon, un camarade!

—Alors, maman, s'écria Jane, a gorge pleine de sanglots, il vaudrait mieux dire qu'on est brouillé! Moi, je ne sais pas résister quand on me prend...

—C'est que tu manques de cactère; et je dois en avoir pour toi. Se brouiller!... Est-ce que je peux me brouiller avec la vicomtesse de Preuilly qui est mon amie depuis vingt ans? Je désapprouve ce qu'elle fait, voilà tout...

—Mais, maman, son neveu et sa nièce ont, dans les salons, un succès fou!

—Un succès de bains de mer, ma chérie. Et puis, on ne sait pas, et moi je sais. Cela me désole d'être forcée de t'initier, toi, une petite âme si innocente, aux vilenies de l'existence; mais il faut bien que je t'apprenne la cience de la vie!

Jane était assise sur le lit de sa mère, chez qui elle venait d'entrer pour son bonjour matinal. Betsy se redressa et enveloppa sa fille de ses bras. Et Jane s'imaginait qu'elles ne faisaient plus qu'un et que, de cette bouche aimée, ne pouvaient tomber que les plus sages conseils. Betsy continuait:

—Si ce monsieur Marc Champagney et sa sœur s'en retournent en Angleterre, dans leur monde de commerçants, tout sera bien; mais, s'ils commettaient l'imprudence de venir à Paris, tous ces salons qui s'ouvrent si facilement pour eux en ce moment leur seraient à peine entre-bâillés. Nous qui allons en Angleterre, les avons-nous jamais rencontrés dans le monde?

—Ils sont pourtant si distingués, mère!

—Eux, ils ne sont pas mal, je te l'accorde, et leur ère est d'une famille roturière mais honorable... C'est leur mère... leur mère, vois-tu!...

Ici, Betsy devint très digne.

—Pas une femme de notre monde, pas une, entends-tu, n'accepterait cette mademoiselle Ninie pour bellefille pas plus que son frère pour gendre... Hein, tu dis?...

—Rien... je n'ai rien dit, mère! affirma Jane.

Mais, bien certainement quelque chose avait frémi dans son cœur. Elle se dégagea de l'étreinte de Lady Fergusson, tourna un instant dans la chambre; et elle allait sortir, lorsque Betsy ajouta avec une certaine bonhomie:

—Si je n'avais pas d'enfant, je te demanderais pas mieux que d'accueillir ces jeunes gens de tout cœur, par amitié pour la vicomtesse; mais il est à croire que tu te marieras, je ne veux pas que mon gendre puisse me reprocher de t'avoir laissée te lier avec des personnes qui ne sont pas et ne auraient être de notre monde. Tiens-toi donc sur une extrême réserve avec eux.

(A Continuer)

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et le campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" - $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux tarifs heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4630

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 180, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1040
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 777



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5, et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset, 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reganes et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 6 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

des amis hollandais, notamment par un physicien illustre, professeur à l'Université de Leyde, lauréat du prix Nobel et admirateur de la France, que les Allemands expérimentaient activement, dans la région de la frontière, des émissions de gaz et de fumées en nappes.

Vivement, le chimiste avisa les autorités intéressées, mais personne, en haut lieu, n'y prêta une attention suffisante.

Le chimiste, néanmoins, se livra à l'étude des produits chimiques pouvant servir au combat; mais, en janvier 1915, les Allemands passèrent des expériences à l'application en grand contre les Anglais aux environs d'Ypres.

L'effet fut terrible, car le masque était totalement ignoré. Les communiqués des Alliés s'abstinrent de relever cette forme nouvelle et barbare du combat, de crainte de provoquer la démoralisation parmi les soldats.

Usant de leur procédé classique, les Allemands rdigèrent, le 1er mars 1915, un communiqué préventif accusant les autres du crime commis par eux. C'est longtemps après que la commission des études chimiques de guerre fut instituée. Elle étudia d'abord les préservatifs contre les gaz, puis la fabrication et l'utilisation judicieuse des substances toxiques.

La riposte fut lente à venir, et longtemps nous répondîmes aux nuées délétères par des grenades lacrymogènes. Progressivement, cependant, la technique se perfectionna et nous permit de lutter à armes égales.

LE NOUVEAU CABINET JAPONAIS.

Washington, 1er Oct.

Voici quelle est la composition du nouveau cabinet japonais:

Kei Hara, Présidence du Conseil.
Vicomte Ucheda, Affaires Etrangères.
Takijiro Tokonami, Intérieur.
Baron Korekeyo Takashi, Finances.
Tatsuo Yamanoto, Agriculture et Commerce.
Tokogoro Nakashaski, Instruction publique.
Utaro Noda, Communications.
General Guchi Tanaka, Guerre.
Amiral Tomosaburo, Marine.

LE CONGRES DES NATIONS DE L'EUROPE CENTRALE

Paris, 1er Oct.

A propos des congrès des nations de l'Europe centrale alliées, qui doit s'ouvrir le 15 octobre à Paris pour faire suite au congrès des nationalités opprimées par l'Autriche, tenu à Rome en avril dernier, le "Petit Journal" déclare que ce changement de titre marque les progrès accomplis en six mois. Le congrès nous éclairera mieux sur les raisons autrichiennes des offres de paix passées ou futures. Tous les conseils nationaux convoqués sont reconnus comme belligérants. Il s'agit de reconstruire l'Europe centrale sur la base des nationalités, étudier l'ensemble des relations des intérêts communs, la politique des nations affranchies et sanctionner enfin l'accord politique de l'Entente et celle des nations libres qui doivent recueillir la succession de l'Autriche.

DÉCÈS

Léon DETTE, né en Belgique, est décédé à San Francisco le 1er Octobre 1918 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery où les restes seront incinérés.

De la part de sa veuve Madame Mathilde Dette.

DÉCÈS

Félicien CASTELLAN, né dans le Var, France, est décédé à San Francisco le 30 Septembre 1918 à l'âge de 63 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 3 Octobre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valente, Marini, Peralta & Co., 649, Green St.

Enterrement, par automobile, au Mount Olivet Cemetery.

De la part de A. Calvorel et de ses amis.

DÉCÈS

Joseph Pierre SALIOU, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Septembre 1918 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Jeudi 3 Octobre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valente, Marini & Co., 3448, Mission St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Sophie Saliou; de ses filles Léonie Caviglia et Eddie Saliou; de sa sœur Mme L. Coustette; de son gendre Giacomo Caviglia; de ses neveux Ferdinand Coustette et Eugène Baron.

DÉCÈS

Damien SEGALAS, né en France, à Eysus, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 28 Septembre 1918 à l'âge de 31 ans, 11 mois et 26 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Octobre courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 15, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âmedu défunt. Le cortège ensuite se rendra au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Tribu Séminole, No. 54, les derniers devoirs seront rendus au disparu.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses frère et sœur, Joseph Segalas et Mme Clement Larrieu; de ses belle-sœur et beau-frère Mme J. Segalas et M. Clément Larrieu; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

TRIBU SEMINOLE No. 54.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assiter, le Mercredi 2 Octobre courant, aux funérailles de leur regretté frère

Damien SEGALAS,

décédé à San Francisco le 28 Septembre 1918.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem, P. J. IBOS.
Le Sec. des Rec.
J. AREES.

CLUB LAFAYETTE.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 2 Octobre courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Damien SEGALAS,

décédé ò San Francisco le 28 Septembre 1918.

On se réunira à 1 h. 15 très précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires. Par ordre du Président P. TREICH.
Le Secrétaire,
J. AREES.

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion du Mercredi 2 Octobre 1918, qui aura lieu à l'heure d'usage.

Il sera procédé à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux membres.

Par ordre du Sachem P. J. IBOS.
Le Sec. des Rec.
J. AREES.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M,
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H.
Sirel, J.
Thiébaut, Miss Julia
Tralon, Henri
Victor, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement

$18.00

Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St:

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Des **HOMMES** pour traaviller le bois.

S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.

9984

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Très bons gages.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.

9977

Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** allant à l'école, pour aider légèrement au travail de la maison.

S'adresser à 263, 9th Avenue, ou téléphoner: Pacific 9003.

9978

Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à 455 Eddy St.

9979

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à 1631, Haight St.

9974

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9975

Un bon **DETACHEUR.**

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.

9969

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.

9970

Un bon **REPASSEUR** pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.

9971

Un bon **"DRIVER"** pour une automobile de blanchisserie.

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

9954

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdinand

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Prix $4500.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9962

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

Dans le Calaveras County, **QUATRE LOTS** de 50x100 avec **DEUX MAISONS,** dont une à 2 étages; très bon puits; jardin, très bien arrosé, avec de nombreux arbres fruitiers; vigne qui dans 2 ou 3 ans sera en plein rapport mais dont, à l'heure actuelle, on peut tirer 150 gallons de vin; cave, outils, etc., etc. Propriétaire appelé à l'armée vendrait moitié du prix qu'il a payé.

S'adresser au bureau du journal.

9624

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances.

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 7 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.:

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**

LEGER & Cie.

TAILLEURS

62 POST STREET **Phone: SUTTER 4960**
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

EDGEMONT

E. DUFOUR, Prop.

Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Dietance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.

Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA

Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 238, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1524, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 2460, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarzian, 1er vice-président; F. Oostaing, 2ème vice-président; J. P. Cosseave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8336; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, P. Cumes, G. Haural, C. Lapeyade, J. P. Lassalle jr., G. Palhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement si besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3430 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELUE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 8 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 3 OCTOBRE 1918 — THURSDAY, OCTOBER 3, 1918. — No. 231

L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN FRANCE

En France, les Conseils municipaux, les Conseils généraux, la Chambre, le Sénat, ont vu leurs pouvoirs prorogés jusqu'après la guerre. C'est donc le Parlement actuel qui traitera de la paix.

Mais, si la Chambre et le Sénat ont pu proroger leur existence en vertu d'un simple vote, il ne saurait en être de même du Président de la République dont le pouvoir prendra fin en février 1920. Dans dix-sept mois il faudra forcément procéder à de nouvelles élections présidentielles, la Constitution n'ayant pas prévu la situation dans laquelle va se trouver la Présidence de la République.

En janvier 1920, il faudra donc que le Parlement se réunisse à Versailles. Mais quel Parlement? Sera-ce celui que nous avons aujourd'hui et qui ne doit son existence qu'à un vote imposé par les nécessités? Aura-t-on eu la possibilité d'ici là, d'élire une nouvelle Chambre et de procéder aux élections des deux tiers des sénateurs dont les pouvoirs sont expirés?

A poser ces seules questions on devine quelles difficultés de politique intérieure surgiront à ce moment et d'excellents esprits s'en préoccupent.

Mais enfin, que ce soit le Parlement actuel ou un Parlement nouveau qui doive procéder à l'élection présidentielle, les questions de personnes se poseront. Quels seront les candidats possibles et vers qui iront les chances?

Si on n'a pu élire de nouvelles Chambres on parle de renouveler purement et simplement le mandat du Président actuel avec cette restriction, consentie de part et d'autre, que M. Poincaré donnerait sa démission dès que les élections de la Chambre et du Sénat auraient pu être effectuées. Ce serait en somme logique, pratique et sage, mais il est peu probable que ce procédé réunisse une majorité. Il faudra donc trouver un remplaçant. Qui?

Parmi les anciens candidats qui arrivèrent en bonne posture aux dernières élections, nous avons par rang de date, MM. Paul Doumer, Pams et Ribot.

M. Paul Doumer, à qui on a beaucoup reproché son ambition parce qu'il n'a pas réussi, fut battu par M. Fallières à 72 voix; un simple déplacement de 37 voix lui assurait la victoire, il ne retrouverait plus les mêmes chances la prochaine fois s'il se présentait. M. Pams qui suivit de près M. Poincaré, est toujours dans une position avantageuse.

Quant à M. Ribot, qui n'a pas renoncé malgré ses 77 ans, et à M. Dubost aussi âgé et mal placé, dans deux ans ils seront trop vieux. C'est également une raison d'âge qui paraît éloigner M. Clemenceau dont la candidature aurait eu des chances sans cela.

Trois noms se présentent alors, tous trois capables de bien représenter la France: MM. Paul Deschanel, Th. Delcassé et L. Barthou. Ce sont des réserves, ils ne s'offriront pas, mais ils ne se déroberaient pas si on leur demandait de servir le pays à ce poste difficile.

On peut toujours compter avec l'"outsider" qui a parfois des chances. Dans certains milieux on suppute celles de M. Jonnart, gouverneur-général de l'Algérie, et de M. Briand qui pourrait peut-être compter sur l'appui socialiste.

Nous n'avons plus au Parlement de candidat d'argent comme l'aurait été M. Bertaux qui avait prêté des sommes importantes à tous les députés qui en avaient désiré et s'était créé des clients très agissants. Ses héritiers durent se montrer très décidés à faire rembourser ces créances, dont quelques-unes très élevées. Certains anciens députés, débiteurs, virent même leurs meubles saisis.

Ajoutons que si l'usage veut que le Président de la République soit pris dans le Parlement, rien dans la Constitution n'en fait une obligation. Le maréchal de MacMahon n'était ni député ni sénateur quand il fut élu. Si demain on était embarrassé pour choisir un candidat dans les Chambres, on pourrait fort bien s'adresser ailleurs et le Maréchal Foch, par exemple, aurait des partisans parmi ceux qui n'ont pas une répugnance invincible pour les militaires, surtout quand ils sont victorieux.

On a dix-sept mois pour réfléchir.

LE MOTEUR AMERICAIN LIBERTY

Washington, 2 Oct.

Un officier américain du corps d'aviation, qui vient de rentrer de France, a présenté au major-général Kenly, un rapport favorable sur l'excellent rendement des avions Haviland fabriqués aux Etats-Unis et qui sont pourvus de moteurs "Liberty". Cet officier dit que ces avions peuvent soutenir la comparaison avec les meilleurs aéroplanes anglais ou français.

Le service de l'aviation française fait d'autre part le plus grand éloge du moteur "Liberty" et le ministère de la guerre français apprécie tellement les services de ce moteur que le sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, M. Dumesnil, a fait savoir que le gouvernement français serait heureux de recevoir tous les moteurs "Liberty" dont pourraient disposer les Etats-Unis une fois leurs propres besoins satisfaits.

* * *

En présence du succès qu'obtient le "Liberty", il nous paraît intéressant de montrer en quelques lignes ici la genèse et le développement du moteur d'aviation américain d'après les techniciens les plus autorisés.

"Liberté," tel est le nom symbolique donné en Amérique au moteur d'aviation adopté officiellement par les Etats-Unis. Sous l'impulsion du ministre de la guerre, M. Baker, il fut conçu et établi en collaboration par l'"Aircraft Production Board", direction de l'industrie aéronautique au "Signal Corps" — la cinquième arme américaine — le bureau des Standards et les meilleurs ingénieurs américains parmi lesquels M. Hall, de la société Hall Scott, et Vincent, de la maison Pachard.

Dès l'entrée en guerre des Etats-Unis, les services techniques de l'aviation acquirent la certitude que les dimensions et la puissance des avions iraient sans cesse en augmentant rapidement. Aussi, plutôt que d'adopter des moteurs actuels ou d'encourager leurs constructeurs à les perfectionner, ils jugèrent préférable de faire une synthèse de leurs meilleurs dispositifs de façon à produire un moteur "Standard". La conception américaine réside à la fois dans la production en grandes quantités, l'interchangeabilité des pièces et l'unification des types.

M. Baker considère la création de ce moteur comme un des efforts les plus remarquables accomplis aux Etats-Unis depuis leur entrée en guerre et, voici, d'après son rapport, quelques détails sur la genèse de cette invention:

"Deux des plus remarquables ingénieurs américains qui ne s'étaient jusqu'alors jamais vus, se rencontrèrent à Washington et on leur donna à résoudre le problème de construire un moteur d'aviation complètement américain dans le plus bref délai possible.

Leur première entrevue eut lieu le 2 juin dans l'après-midi et se prolongea jusqu'à 2 heures 30 le lendemain matin. Pendant cinq jours, ils ne quittèrent pas les locaux qui leur avaient été réservés dans un hôtel et où des ingénieurs consultants et des dessinateurs venaient leur rendre visite.

Les deux ingénieurs préposés à la direction des travaux se relayaient toutes les vingt-quatre heures. Grâce à l'assurance que la construction du moteur serait une entreprise gouvernementale, les ingénieurs consultants et les fabricants de moteurs livrèrent tous leurs secrets de fabrication et fournirent l'appui précieux de 200 de leurs meilleurs dessinateurs.

Il fallait 28 jours pour établir les dessins, mais l'outillage était déjà commencé. Des pièces détachées du premier moteur furent fabriquées dans douze usines différentes, aussi bien au Connecticut qu'en Californie et au montage il n'y eut aucun ajustage à faire. On avait décidé de n'introduire aucune innovation dans le moteur, mais au contraire de réunir les meilleurs dispositifs de tous les moteurs d'aviation actuellement connus, et les représentants aux Etats-Unis des missions anglaise, française et italienne prêtèrent leur concours aux ingénieurs américains.

Les essais du moteur en plein vol et à haute altitude, donnèrent des résultats concluants. Il y eut un essai à Piker's Peak: le moteur se comporte admirablement à cette altitude élevée. La standardisation est un des caractères principaux du nouveau moteur; les pièces peuvent être fabriquées rapidement et économiquement par un grand nombre d'usines travaillant sous le contrôle du gouvernement.

Des hommes entraînés à l'étude des moteurs d'avions et d'automobiles entouraient les deux ingénieurs directeurs et le résultat de ces travaux fut un modèle représentant la puissance maximum, le poids minimum, la possibilité d'atteindre de grandes vitesses, tout en étant d'une fabrication rapide. Le gouvernement des Etats-Unis estimait, en effet, qu'en adoptant un des types actuels de moteurs anglais ou français, il aurait fallu, au bas mot, un an pour apprendre aux constructeurs américains et à leurs ouvriers à les fabriquer. Les méthodes de fabrication du vieux continent, dit M. Baker, ne ressemblent pas aux nôtres et exigent encore beaucoup de travail manuel de la part des mécaniciens qui sont, en fait, des artistes. La standardisation des pièces simplifie la question des réparations et de l'entretien. Les cylindres sont construits séparément et sont interchangeables d'un type à l'autre. Jusqu'ici le moteur a été construit en deux types principaux.

Pistons, bielles, soupapes, cylindres, etc., y sont absolument identiques, la standardisation ne devant pas empêcher, toutefois, les perfectionnements.

Il y aura des modifications à apporter par suite des exgiences de la guerre, mais le moteur dans son état actuel est un succès remarquable. Telles sont dans ses grandes lignes les idées maîtresses du rapport de M. Baker sur le moteur d'aviation officiel. Tout, bien considéré, le moteur "Liberty" représente au moins un tour de force comme effort industriel et il a, de plus, satisfait à de rudes épreuves.

Un avion, mû par lui, a battu le record de hauteur américain: le 14 septembre dernier, à bord d'un des avions qui en étaient munis, le colonel Roosevelt a effectué un vol à Mineola en compagnie du pilote Blageley.

C'est l'évolution naturelle prévue et préconisée vers le plus grand et le plus puissant. Ne nous arrêtons pas là.

:o:

LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS ENVOIE SES CONDOLEANCES A M. ROOSEVELT.

Paris, 2 Oct.

Le Conseil municipal de Paris, dans sa dernière séance, a voté une résolution par laquelle il présente ses plus sincères condoléances à l'ex-président Roosevelt à l'occasion de la mort de son fils Quentin, lieutenant-aviateur, tombé au champ d'honneur.

"La France, lit-on dans cette résolution, conservera pieusement sa tombe, qu'elle considère comme un dépôt sacré."

LA SITUATION A BERLIN.

Amsterdam, 2 Oct.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que tous les membres du cabinet impérial ont démissionné et que le ministère prussien s'apprête à suivre cet exemple. On parle maintenant d'un cabinet de coalition. Mais la droite, les socialistes indépendants et les Polonais du Reichstag, dit le journal berlinois, refusent leur concours à une pareille combinaison.

Les manifestations en faveur de la paix continuent à Berlin et dans la plupart des villes de l'empire. La plupart des journaux adjurent le gouvernement de présenter des propositions concrètes et sincères de paix.

Dans les villes rhénanes règne une véritable panique. On craint de plus en plus une invasion des alliés.

APRES "LEUR" RETRAITE.



L'état dans lequel nos poilus retrouveront les gares.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS S'APPRETENT A EVACUER LA BELGIQUE ET LE NORD DE LA FRANCE.—LES FRANÇAIS ENTRENT A SAINT-QUENTIN.—SUR LE FRONT OCCIDENTAL, L'ENNEMI EST EN RECUL PARTOUT.—LA DEROBADE DES COMPLICES DE L'ALLEMAGNE. LES ANGLAIS ENTRENT A DAMAS.

Allons-nous assister à une retraite générale des Allemands sur le front occidental? Tout semble l'indiquer. Les dépêches annoncent en effet que les Allemands se préparent à abandonner la Belgique et les territoires qu'ils occupent encore dans le Nord de la France. Comme les nouvelles qui parlent de cette éventuelle retraite générale proviennent de diverses sources et qu'elles sont concordantes, il est permis de croire que le sensationnel événement qu'elles annoncent va probablement se produire bientôt.

La manœuvre est à la fois politique et militaire. L'évacuation des territoires occupés servira à l'Allemagne vaincue de prétexte à une nouvelle et grande offensive de paix. Mais il est évident qu'elle est surtout imposée par la situation militaire. L'avance des alliés, qui depuis quelque temps est générale sur toute la ligne, oblige Ludendorff à se replier pour échapper au désastre.

A l'heure actuelle, l'ennemi est en recul partout. Dans tous les secteurs actifs, et ils sont apparemment au nombre de cinq, les armées alliées progressent sans interruption. Dans les Flandres, l'armée belge, renforcée par des contingents anglo-français, tient maintenant sous le feu de son artillerie le chemin de fer d'Ostende à Courtrai, qui passe par Thourout et Roulers, cependant que les monitors anglais bombardent les lignes allemandes le long de la côte de Belgique. Dans l'impossibilité de tenir, l'ennemi évacue ses gros canons de la côte belge et a mis le feu à Menin et à Roulers, annonce une dépêche officielle de Paris.

Le communiqué belge dit: "Les forces anglo-belges progressent en direction de Hooglede et Roulers. Les Anglais ont capturé Ledgehem et franchi La Lys entre Wewicq et Comines. Leurs aviateurs bombardent Lichteorvelde et dispersent les convois allemands."

Comines se trouve à seulement huit milles de Lille, qui est la principale base allemande dans le nord de la France, et qui est elle-même menacée par un mouvement d'enveloppement qu'exécutent les alliés et qui va en s'accentuant. L'objectif allié semble être Turcoing, Roubaix et Lille. Déjà, on télégraphie de Paris, les Allemands évacuent la population civile du malheureux chef-lieu du Département du Nord, ce qui indique son prochain abandon.

Le communiqué de Londres de mardi soir dit que les armées anglaises qui opèrent sur le front de Saint-Quentin-Cambrai continuent leur progression. A l'extrême droite, au nord-est de Saint-Quentin, leur avance a été considérable à l'est dans la région de Levergies. Plus loin au nord nos alliés ont pénétré dans le bois de Joncourt, pris d'assaut les défenses du village d'Estrée et nettoyé tout le terrain au sud de Le Catelet.

Au centre, dans les villages de Crèvecœur et de Rumilly, la lutte revêt un caractère d'une violence extrême. Il en est de même dans les environs au nord-est et à l'est de ces localités.

Sur leur gauche, entre Cambrai et la rivière Sensée, les troupes anglaises ont eu à lutter contre des effectifs considérables, les Allemands ayant reçu des renforts. Néanmoins les Britanniques ont progressé de l'est de Telloy et dans le voisinage de Blacourt.

Le communiqué ajoute que depuis le 27 septembre sur le front de Saint-Quentin à Cambrai, les Anglais ont engagé et défait trente-six divisions allemandes, soit environ 432,000 hommes. Les pertes de l'ennemi durant le mois de septembre ont été considérables. Durant cette période, les Anglais à eux seuls ont fait 66,300 prisonniers, dont 1500 officiers, et capturé 700 canons de tous calibres et plusieurs milliers de mitrailleuses. On calcule que durant août et septembre les Britanniques ont fait en tout 123,618 prisonniers, dont 2,783 officiers, et capturé 1400 canons.

Cambrai est virtuellement en possession des Anglais. Les Allemands avaient miné la ville. Mais les Britanniques ont évité le piège en ne donnant pas l'assaut à la ville, se bornant à combattre autour de la malheureuse cité, qui est en feu.

Cependant une dépêche arrivée dans la soirée d'hier annonce que les Anglais sont entrés à Cambrai dans la matinée du même jour.

De leur côté les Français ont remporté de brillants succès. Saint-Quentin est maintenant en possession des nôtres, malgré la vive résistance opposée par l'ennemi. Le communiqué de Paris de mardi soir signale la prise par les Français de plusieurs villages. Citons Meurival, Ventelay, Bouvencourt, Trigny, Nerey Py et Saint-Thierry (section de l'Aisne). Dans cette région les Français ont fait en vingt-quatre heures 2000 prisonniers et capturé 21 canons.

Nos troupes ont également pris le bois d'Autry et Vaux-les-Mauron, à cinq kilomètres au nord de Bouconville.

Le communiqué ajoute que les Français sont arrivés à la lisière méridionale de Challerange et dans leur avance dans cette région ont fait des milliers de prisonniers et capturé de nombreux canons, dont il n'a pas encore été possible de faire le compte.

Les dépêches arrivées dans l'après-midi d'hier annoncent de nouveaux succès dans tous les secteurs.

L'armée du général Berthelot, dit un télégramme de Paris, a encore considérablement progressé entre la Vesle et le canal de l'Aisne. Les Français ont capturé cinq ou six villages et leur avance a été en profondeur de cinq à six kilomètres.

Un autre télégramme de Paris annonce qu'à l'est et à l'ouest de Reims les Allemands se replient en grande vitesse. Au nord'ouest de Reims, les Français ont pris Pouillon et Thil et sont arrivés près de Villers-Franqueux. Au nord de Reims, ils ont avancé leurs lignes jusqu'à la lisière de Betheny.

On signale également des progrès réalisés par les Américains au nord-ouest de Verdun. A l'est de la forêt de l'Argonne, les Américains ont progressé et occupé de fortes positions sur la route de Gennes à Exermont.

Cependant que sur le front occidental les Allemands sont en recul partout et se préparent à évacuer les territoires occupés du nord de la France et la Belgique, ses alliés d'Orient s'écroulent. L'effondrement de la Bulgarie est déjà un fait accompli.. Une dépêche de Londres annonce que les Bulgares procèdent à l'évacuation de la Serbie. De Paris on télégraphie officiellement que l'armée bulgare sera licenciée et que leurs armes et leurs munitions seront remis aux alliés, qui maintenant prennent possession des chemins de fer.

La Turquie, maintenant isolée, ne tardera pas à suivre l'exemple de la Bulgarie. Talaat bey est à la tête du mouvement et le nombre de ses partisans augmente rapidement. La capitulation de la Turquie n'est plus qu'une question de quelques semaines.

Par contre, la Roumanie, maintenant que les Alliés seront en mesure de s'approcher du Danube, peut, avec l'aide de l'Entente, redevenir puissance belligérante et reprendre sa place à nos côtés. Une agitation dans ce sens se fait dans tout le royaume danubien.

Et l'Autriche? Le découragement est grand à Vienne et à Budapest, disent les dépêches. La Bourse de Vienne est affolée. On a dû la fermer par mesure de précaution. Des régiments hongrois ont refusé de partir pour le front occidental. Les manifestations en faveur de la paix se multiplient. La presse allemande est atterrée. Elle ne se fait plus d'illusions. Elle admet que la partie est perdue et s'attend à la défection du "brillant second".

En attendant que cet événement se produise, les forces alliées qui opèrent en Palestine sont en train de donner le coup de grâce à la Turquie. Une dépêche officielle de Londres annonce que la cavalerie britannique a occupé Damas.

Les Italiens continuent à retenir devant eux le gros de l'armée austro-hongroise et repoussent brillamment toutes les attaques qu'elle risque de temps à temps.

:o:

L'AIDE AMERICAINE POUR L'ENFANCE FRANÇAISE.

Marseille, 2 Oct.

L'Amérique à laquelle nous devions déjà tant d'œuvres philanthropiques, continue à doter notre ville d'établissements propres à recueillir les enfants malades des centres populeux et ouvriers. La Croix-Rouge Américaine s'étant rendu compte qu'il était nécessaire, dans une agglomération dénommée "Belle-de-Mai", de préserver l'enfance de diverses maladies, vient de faire construire une pouponnière divisée en cinq pavillons, installés au milieu des oliviers et en plein air. Tous les enfants, au nombre de cinquante, atteints de toutes sortes de maladies, âgés d'au moins trois ans, seront soignés par un personnel américain, avec le concours de médecins français. L'inauguration vient d'avoir lieu en présence de M. Sellenings, chef de la Croix-Rouge Américaine et de toutes les autorités locales.

LES CONSTRUCTIONS MARITIMES MONDIALES DEPUIS 1915.

Paris, 2 Oct.

L'Amirauté britannique indique comme suit l'activité des constructions maritimes dans le monde depuis 1915:

En 1915, 1,202,000 tonnes; en 1916, 1,680,000 tonnes; en 1917, 2,937,786 tonnes; 1er semestre 1918, 870,317 tonnes; 2ème semestre 1918, 1,243,274 tonnes.

LA QUESTION DU SYSTEME METRIQUE AU CANADA.

Montréal, 2 Oct.

La Chambre de Commerce de Montréal vient d'émettre le vœu suivant:

"Considérant qu'il est de la plus haute importance que le Canada développe, après la guerre, son commerce extérieur en augmentant les échanges déjà établis et en conquérant de nouveaux marchés; et qu'il importe par conséquent de lui en faciliter les moyens;

"Considérant que les poids et mesures en usage au Canada constituent une entrave pour le commerce canadien dans la concurrence mondiale;

"Considérant que le système métrique, beaucoup plus simple, est déjà en vigueur dans environ un tiers du monde, à savoir: en Allemagne, dans les Amériques centrale et méridionale, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Espagne, en France et dans les Colonies françaises, en Hollande, en Italie, au Portugal, en Roumanie, en Suède, etc.

"Considérant qu'après la guerre une grande partie de l'outillage industriel, qui aura été surmenée ou modifiée en vue des besoins de la guerre, devra être renouvelée ou transformée;

"Considérant que presque tous les catalogues devront être refondus à cause des changements dans les prix et les conditions de vente;

"La Chambre de Commerce du district de Montréal a l'honneur de recommander au gouvernement du Dominion du Canada de décréter que le système métrique—dont l'usage continuera d'être, pendant un nombre déterminé d'années, facultatif concurremment avec nos poids et mesures—sera obligatoire et seul en vigueur au Canada à partir d'une date fixée dès maintenant."

:o:

Comparez un dollar que vous payeriez pour réparer votre bouche pour conserver votre santé, votre vigueur, votre bien-être, et prolonger votre vie, avec un dollar que vous employez pour des futilités ou des plaisirs frivoles! Le dernier est perdu, le premier vous donne la faculté de vivre une vie digne d'être vécue.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Les phrases . . . . . qui nous donnent . . bon chaud au cœur

Les phrases qui nous donnent bon chaud au cœur!

Ces phrases, vous savez, que Foch et ses poilus des armées alliées, nous servent, chaque jour, depuis deux mois, pour notre petit déjeuner du matin.

"Nos progrès continuent"; "L'armée du général X... a avancé de 10 kilomètres"; "L'ennemi est en fuite"; "200 canons ont été pris au cours de tel combat"; "15,000 prisonniers ont été faits tel ou tel jour", etc., etc...

Ce qu'elles nous grisent délicieusement toutes ces phrases de victoire. Et comme, n'est-ce pas? nous nous surprenons à les lire et relire, sans nous inquiéter le moindre peu que l'heure est venue de prendre le chemin de notre bureau, de notre magasin ou de notre atelier.

C'est à croire, vraiment, que si notre Grand Etat-Major publiait, chaque vingt-quatre heures, dix communiqués au lieu d'un, nous resterions cloués sur notre chaise autour de la table de famille. Ces communiqués, lettre par lettre, mot par mot, phrase par phrase, nous nous en bourrerions le crâne à l'en faire craquer.

Nous en perdrions même le boire et le manger, tellement ils nous absorberaient. Nous nous en saturerions jusqu'à ce que, vaincus par le sommeil, nous nous affaisserions sur place, pour.... recommencer le lendemain, à la pointe du jour.

Ah! les phrases qui nous donnent bon chaud au cœur!

Mais de toutes celles qui, depuis le 18 Juillet dernier, nous ont été si copieusement servies, il n'en est pas une, croyons-nous, qui nous ait plus profondément secoués que celle-ci, tout au plus vieille de quarante-huit heures:

"Nous avons réoccupé quatre communes des Ardennes."

Quatre communes des Ardennes redevenues françaises! Quatre communes de ce département qui, dès le début de la guerre, fut complètement envahi par les hordes teutonnes!

Car, hélas! nous avions tout un département, où, depuis 4 ans, la kultur s'étalait partout en souveraine maîtresse!

Nous avions, depuis 1914, un département tout entier, où le régime du sabre, de la schlague et de la botte, s'appesantissait toujours plus lourd, toujours plus brutal, sur plus de trois-cent mille des nôtres.

Et voilà qu'on nous annonce que quatre communes de cette infortunée région ont fait retour à la patrie. Demain, d'autres viendront grossir ce nombre. Avant un mois, sur tous les clochers ardennois, les glorieuses couleurs de France flotteront à nouveau.

Ainsi, à Noël prochain, dans toutes les maisons de France, du Rhin à l'Atlantique, de Calais à la Méditerranée, nos chers petits mioches pourront, dans les cheminées où aura joyeusement pétillé la bûche de la Délivrance, remettre, comme autrefois—au temps où ce n'étaient que joie et chansons—les jolis petits sabots où St. Nicolas déposera les dragées les plus fondantes qu'il aura pu trouver en Paradis.

"Nous avons réoccupé quatre communes des Ardennes!"

Ah! s'il nous était possible de voyager par "wireless", comme vite nous serions là-bas, pour embrasser, à la vieille et si affectueuse mode de France, Foch et tous ses vaillants!

On les embrasserait, voyez-vous, à leur en user les joues!

Mais, ce n'est que partie remise. Le jour s'approche, à grands pas, où aucun obstacle ne saurait nous empêcher de laisser déborder, tel un déluge, et notre admiration, et notre gratitude.

Dès maintenant, amis, bouclons nos valises. Et soyons tous là, sur les routes de France, quand y défilera, avec comme couronne de gloire tous les astres du firmament, les soldats de la plus immortelle des épopées!

A. Maubailly.

:o:

EN L'HONNEUR DU GENERAL JANIN.

Dans l'après-midi d'aujourd'hui, à 3 heures très précises, le maire de San Francisco, entouré des membres du Conseil municipal, recevra publiquement, à l'Hôtel de Ville, le général Janin qui, au premier jour va quitter notre ville pour se rendre en Russie prendre le commandement en chef de l'armée tchéco-slave.

Tous les officiers français se trouvant actuellement de passage à San Francisco — ils sont plus d'une cinquantaine—assisteront à cette réception.

M. le Maire nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes qu'il serait très heureux de les voir prendre part, en aussi grand nombre que possible, à la cérémonie de cet après-midi.

Les Tchéco-Slovaques de San Francisco donneront demain soir un grand banquet en l'honneur du général Janin.

LE "LIBERTY LOAN" ET LES FRANÇAIS.

Aujourd'hui, à midi, aux fabriques Legallet-Hellwig-Norton Co., au South, un grand meeting aura lieu sous les auspices du Comité Central du "Fourth Liberty Loan".

Le citoyen Maubailly, directeur du Franco-Californien, a été désigné par le Gouverneur du 12ème district fédéral, pour y prendre la parole.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion des membres et amis du Club.

LES NAISSANCES ET LES DECES EN CALIFORNIE.

A Sacramento vient de paraitre une statistique officielle donnant le total des naissances et des décès en Californie pour l'année 1917. Le total des naissances a été de 52,250 et celui des décès de 42,084.

L'excédent des naissances sur les décès a donc été de 10,196.

PADEREWSKI A SAN FRANCISCO.

Le célèbre pianiste et patriote polonais M. Ignace Paderewski, accompagné de sa femme, est de passage à San Francisco, en route pour sa résidence de Paso Robles.

NOS AVIATEURS CALIFORNIENS.

Une lettre de France annonce que le jeune lieutenant Clinton Jones Jr., du camp d'aviation, un San-Franciscain dont les parents, Mr. et Mrs. Clinton Jones, résident dans notre ville au No. 2617 Buchanan St., a abattu un avion allemand.

Le lieutenant Clinton Jones, qui est breveté pilote de l'école d'aviation du Texas, est en France depuis six mois.

UNE BOCHOPHILE.

Mrs. Helen Hermann, résidente d'Oakland, qui s'était permise de tenir des propos sur la guerre tombant sous le coup de la loi, a été arrêtée hier dans un magasin de cette ville et écrouée à la prison du Comté en attendant sa comparution devant le juge fédéral.

:o:

LE COMTE DE SAINT-SEINE.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous apprenons le décès du comte Henri-Benigne-Dominique de Saint-Seine, mort glorieusement pour la France. Ce vaillant, qui pendant plusieurs années a été à San Francisco l'agent du Comptoir National d'Escompte et un des directeurs de notre banque française, a laissé ici les meilleurs souvenirs. C'était un financier expert, d'une remarquable intelligence, doublé d'un patriote ardent.

Il était en Amérique quand la guerre fut déclarée. Abandonnant tout, il répondit avec empressement à l'appel de mobilisation, après avoir fait ses adieux aux nombreux amis qu'il comptait dans ce pays et notamment à San Francisco.

C'est le 11 juin dernier que le comte Henri de Saint-Seine a trouvé une mort glorieuse dans l'accomplissement d'une périlleuse mission. Il accompagnait une équipe de tanks anglais qui allaient soutenir les unités conduites à l'attaque par le général Mangin quand il fut frappé à mort. Il avait sollicité lui-même l'honneur d'affronter le danger, comme le prouve ce rapport fait sur notre regretté compatriote par le général Ragueneau sous les ordres duquel il servait:

"Quelques jours avant sa mort, lisons-nous dans le rapport du général Ragueneau, de Saint-Seine m'avait écrit pour me demander de l'attacher à un poste plus actif, plus près du front, alléguant que le nom qu'il portait lui faisait un devoir de ne pas rester plus longtemps à l'arrière, au quartier-général. Je ne pus tout de suite faire droit à sa demande, mais il profita de la première occasion qui se présenta à lui pour risquer sa vie. C'était un brave officier et sa belle tenue au feu avait déjà été signalée par le colonel de G... commandant de l'infanterie de la division.

"Je demande pour Saint-Seine une citation à l'ordre de l'armée.

"Général Ragueneau."

Henri de Saint-Seine avait été au début de la campagne attaché comme interprète à l'armée anglaise. Quand les Etats-Unis envoyèrent des contingents en France, il passa à l'armée américaine. L'an dernier il avait reçu la médaille militaire anglaise en récompense de sa vaillante conduite sur le champ de bataille et s'était vu cité en ces termes à l'ordre de sa division:

"A pris, comme volontaire, les 16 et

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

TOUJOURS A PROPOS DE L'EX-MINISTRE MALVY. — CE QU'A VU ET CE QU'ECRIT UN JOURNALISTE QUI CONNAISSAIT BIEN LE CONDAMNE DE LA HAUTE-COUR.

Paris, 3 Sept.

Les mœurs parlementaires poussent à certaines complaisances inexplicables. La veille du jour où devait s'ouvrir le procès Malvy qui marque une date dans l'Histoire de la Troisième République, l'accusé vaquait tranquillement à ses occupations parlementaires. Un de nos confrères qui l'a rencontré, M. Buré, rédacteur en chef à la "France", a écrit à ce sujet: "Pâle, les traits un peu plus tirés qu'aux jours de sa puissance, nous l'avons vu passer dans les couloirs, ses gros yeux ronds fixés au sol comme pour y chercher le secret de sa tragique énigme. Il se redressa. Il aperçut autour de lui ses collègues. Il leur tendit la main d'un geste nonchalant et sourit tristement. Chacun, à quelqu'opinion qu'il appartint, la prit à son tour et s'en alla le cœur plein de remords."

Le cœur plein de remords?

Celui qui a écrit ces lignes est non seulement un journaliste de talent solide et un républicain éprouvé, mais c'est un homme fort averti, très au courant des choses des coulisses politiques, ayant été longtemps chef de cabinet de M. Briand. Qu'a-t-il donc voulu dire avec "ces remords"? Les députés auraient-ils donc une part dans les faits abominables qui sont reprochés à M. Malvy?

M. Buré le croit et le dit en termes fort nets.

"Malvy, écrit le rédacteur de la "France", est une victime, "notre victime", la victime d'un régime à jamais condamnable mais qui ne disparaîtra pas avec l'homme qu'on pourchasse aujourd'hui si nous ne savons pas réformer notre démocratie."

Pour prouver son affirmation qui au fond est parfaitement vraie, M. Buré nous donne des raisons qui ne nous satisfont pas. "M. Malvy, continue-t-il, ignorait tout du mouvement ouvrier et c'est à son ignorance qu'il dut de confondre avec la classe ouvrière des exploiteurs plus ou moins conscients."

La Démocratie est-elle rendue responsable de l'ignorance de M. Malvy? Oui, si on lui reproche, à cette Démocratie, d'avoir confié un des postes les plus importants du Gouvernement à une personnalité aussi dépourvue de connaissances non seulement en matière ouvrière, mais en toute matière. Il ne savait rien de rien et on en faisait un chef. Si c'est là le vice que M. Buré a voulu dénoncer, c'est très bien; il est fort aisé de le faire disparaître quand on voudra.

Mais, où je ne comprends plus, c'est quand l'excellent écrivain nous parle d'un autre danger qui menace, paraît-il, tous les ministres:

"Il est aisé d'ailleurs, maintenant, de se montrer vertueux, poursuit M. Buré, mais les journalistes suspects n'avaient-ils point de hautes protections, souvent parmi ceux-là qui les rejettent aujourd'hui avec le plus de mépris? C'est à l'abri des dreadnoughts qu'opèrent dans la bataille les sous-marins perfides; et que de fois le vaisseau-gouvernemental immobilisé n'a-t-il pas subi sans pouvoir se défendre utilement leur atteinte? Les ministres, même les plus irréprochables craignent la presse et ses licences que tolère la loi. Le député la craint également et c'est lui qui intervient pour avoir raison de la résistance d'un ministre "quand a échoué le journaliste mû lui-même parfois par des hommes dont il n'a pas toujours approfondi les desseins. Une chaîne s'établit, chaîne redoutable et lointaine: l'escroc ou l'aventurier s'avance lentement par une série de tromperies, de menteries, de manœuvres de toutes sortes, enfin jusqu'au Cabinet du Ministre. Qui peut donc ne pas plaindre le malheureux que rien ne protège dans la majesté fragile de son pouvoir contre l'erreur, que tout invite même à chaque instant à abdiquer son devoir et ses droits?"

Relisez cet aveu mélancolique de quelqu'un qui a vu de très près ce dont il parle. Des députés patronant des journalistes suspects qui agissent pour le compte de certains hommes d'affaires tarés et le ministre en butte aux agissements de cette bande d'aventuriers.

Voilà ce qu'a vu M. Buré et voilà ce dont aurait été victime M. Malvy. C'est singulièrement exagérer la puissance des malandrins de la presse. Il y a cependant d'honnêtes gens dans le journalisme et les autres sont des exceptions, quoi qu'on en dise. Comment se fait-il que M. Malvy, comme l'aimant attire le fer, n'ait pu s'attacher aucun de ceux qui sont l'honneur de notre profession??

Cette réflerion venait naturellement à un rédacteur de l'"Eclair" qui, dans un portrait à la plume finement enlevé de l'accusé, écrivait:

"Quoi qu'il en soit on peut affirmer que M. Malvy durant ces trois années, choisit assez curieusement son entourage. De Jacques Landau et d'Almereyda, jusqu'à Hata-Hari et jusqu'à Charles Humbert, il est incontestable que plus de la moitié des gens, qui furent par la suite inculpés de haute trahison étaient, sous M. Malvy, les commensaux ordinaires du Ministère de l'Intérieur. Les juges de la Haute-Cour diront si ce ministre fut leur rompliee: l'on nous permettra cependant de déplorer qu'il ait été leur ami."

Voilà la vérité, il ne faut pas intervertir les rôles. Qui se ressemble, s'assemble. M. Malvy a eu l'entourage de presse répondant à son caractère, à son tempérament et à ses vices.

M. de Rémusat, qui fut un ministre du temps où on n'allait pas recruter les gouvernants dans les arrières-boutiques d'estaminots, disait à son fils: "Je ne crains que les articles des honnêtes gens"; M. Malvy ne méprisait que ceux-là, voilà toute la différence.

Jean-Bernard.

LA DESILLUSION BOCHE

L'ETAT D'AME EN ALLEMAGNE IL Y A TROIS MOIS ENCORE ET AUJOURD'HUI.—NOS EN NEMIS D'ARROGANTS QU'ILS ETAIENT SE FONT DE PLUS EN PLUS PETITS.—UNE SITUATION CHAOTIQUE QUI VA BOULEVERSER LES INSTITUTIONS GERMANIQUES.

L'envoyé spécial du "Matin" à Genève a demandé à une personnalité suisse connaissant admirablement l'Allemagne et appelée à y séjourner souvent, ce qu'elle pensait du changement apporté dans les esprits par les dernières victoires des alliés. Son interlocuteur a répondu par une analyse détaillée de l'état d'âme actuel de l'Allemagne, qui peut se résumer sous la forme suivante:

—Il y a un mois et demi, jour pour jour, l'empire allemand se nourrissait encore de vastes espérances. Il était à la veille de la grande offensive minutieusement préparée par Ludendorff. Il n'était question, à ce moment, ni de paix de conciliation, ni de paix socialiste, ni de paix catholique. Il s'agissait de frapper la France au cœur, et déjà, dans l'espoir du triomphe, les exigences du lendemain s'étalaient sans merci et sans limite. Le mot d'ordre formulé par Hindenburg était: "Une paix dure!"

"En six semaines, les choses ont changé. Une nouvelle Allemagne est en train de surgir, ou plutôt un chaos allemand. L'observateur attentif a du mal à discerner les grandes lignes de l'avenir.

—ooo—

"Il y a eu défaite militaire. Cependant, il n'y a pas encore crise militaire. Il n'y a pas de crise économique plus aiguë que par le passé.

"Que se passe-t-il donc?

"Avant tout, une crise morale, faite de la terreur de ce qui va venir. L'état-major espère-t-il encore dans la victoire? C'est plus que douteux. Mais, en tout cas, les classes cultivées, la presse, tout ce qui pense et réfléchit, a renoncé à cette chimère. Telle est la première cause de la dépression et du chaos que nous voyons.

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

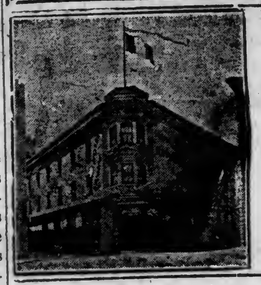
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Et cette renonciation est en soi-même un phénomène tragique et soudain.

"La deuxième cause de la crise est que la paix blanche elle-même devient très douteuse. Le langage ferme et la résolution inébranlable des alliés, et notamment des Etats-Unis, commencent à éveiller l'idée sinistre que l'Entente ne se contentera pas de libérer les territoires envahis par l'Allemagne, mais qu'elle voudra châtier l'Allemagne elle-même et lui imposer ses conditions.

"Dans un récent congrès catholique à Bohn, le député Tewes, prononçant un discours, disait: "Quiconque ouvre les yeux et les oreilles aux événements du jour, devine que l'heure des comptes va sonner, qu'elle doit sonner, et qu'un orage violent, qui pourrait tous nous emporter, va précéder la naissance d'une époque nouvelle. Puissent les hommes de bonne volonté dans notre pays travailler de toutes leurs forces à ce que cette heure redoutable nous épargne le destin de la Russie!"

"Le "Vorwaerts" publiait, il y a quelques jours, un article en première page, intitulé: "Des amis dans le besoin". Il constatait que, dans sa détresse, l'Allemagne ne trouverait personne pour lui tendre la main et qu'elle serait trop heureuse si ses alliés ne l'abandonnaient pas.

"Ainsi, la crise morale est faite avant tout de crainte: crainte des bouleversements intérieurs, crainte de la défaite, crainte des exigences que l'ennemi imposera.

"Cependant, le désarroi n'a pas paralisé les volontés jusqu'au point de rendre les hommes responsables incapables de chercher une issue à cette tragique situation. Nous ignorons si les généraux allemands entrevoient une possibilité quelconque de reprendre le dessus contre un adversaire qui vient de les battre et dont les forces augmentent sans cesse. Mais, à part ce petit cercle qui, par définition, ne saurait capituler avant l'écrasement définitif, quelle solution envisage-t-on dans ce pays après la monstrueuse aventure de cette guerre de conquête devenue une guerre de défense.

"Accepter courageusement les conséquences du passé, devenir un peuple libre, et changer résolument de route, c'est la dernière chose qu'admettra la nation allemande. Renoncer à toute prétention dans l'ouest est une solution moyenne à laquelle beaucoup songent déjà.

"Dans la "Gazette de Voss", le docteur Ehrenberg, professeur à l'université d'Heidelberg, résumait cet espoir il y a quelques jours dans les termes suivants: "La destinée allemande a décidément sa voie en Orient. De nouvelles fractions du peuple allemand, de nouvelles villes du territoire allemand, de nouvelles branches dans l'activité économique allemande auront à l'avenir la prédominance dans notre existence nationale. Ce sont celles qu'intéressent les relations avec la Russie. Quant à l'ouest, quant à l'Atlantique et à l'Amérique, tournons-leur le dos. L'Occident est pour nous une province perdue de l'univers". Nous n'y serons dans l'avenir que tolérés. Mais en Orient, nous sommes les pionniers de la vie, les champions historiques et, par le chemin de l'Orient, nous nous trouverons un jour, bien loin de notre point de départ, face à face avec notre grand ennemi occidental, avec l'Amérique".

"Quels aveux et quelle candeur dans ces thèses. Ce peuple orgueilleux commence à avoir assez honte de lui-même pour admettre qu'il n'est qu'une humanité de deuxième classe que les nations civilisées "toléreront".

"Je tiens de bonne source que, lorsque le vice-chancelier von Payer reçut récemment les chefs de parti et de groupe, il fut naturellement question de réunir le Reichstag. Von Payer ne cacha pas que c'était impossible. "Pressé de questions, il finit par avouer que Ludendorff s'y opposait formellement, sous peine de donner sa démission". Dans un pays libre, les députés auraient répondu: "Cette ingérence est intolérable. Ludendorff n'a qu'à donner sa démission". Mais en Allemagne, le Reichstag ne trouverait aucun général qui voulût succéder à Ludendorff, si ce départ signifiait la perte des prérogatives politiques de l'état-major. Donc, il abdique.

"Une question vient naturellement aux lèvres: "Pourquoi l'empereur n'impose-t-il pas le respect des droits du Parlement?" La réponse est bien simple. Convaincu de son inévitable défaite, Guillaume II ne peut pas se brouiller avec le seul parti, avec la seule force qui le soutiendrait — du moins il l'espère—en cas de révolution. Les événements de Russie, la fin tragique du tsar sont des images qui hantent son esprit à toute heure. Il voit dans Ludendorff et son parti les seuls hommes qui pourraient protéger sa couronne et sa vie.

"Quant aux pangermanistes, leur attitude est comique à observer. Il y a deux mois, leur avidité était sans limite. La Belgique, le nord de la France, une grande partie de la Russie et en plus un empire colonial, cela était le minimum de leurs revendications. Aujourd'hui les choses tournent tout différemment. Ils sentent monter contre eux la haine et la réprobation du peuple. Ils n'ont trouvé qu'un moyen de s'en tirer: c'est de crier plus fort que qui que ce soit que la patrie est en danger et que tous doivent s'unir dans le péril.

"Le comte Reventlow a même été jusqu'à dire qu'il fallait être aveugle pour ne pas sentir l'imminence et la gravité de la menace, oubliant que, d'après ses calculs maintes fois publiés, la guerre sous-marine devait apporter une prompte victoire pour l'Allemagne.

"Mais les choses marchent d'un tel train que, si les événements militaires restent ce qu'ils sont aujourd'hui, toutes mes prévisions se dérouleront dans un espace de quelques mois et qu'aussitôt après, l'Allemagne tombera dans un désordre qui fera peut-être oublier même le bolchewisme".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO, l'un est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous ecrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.35 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
C. MAILHEBUAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—105—

TROISIEME PARTIE.

XI.

Mère Prévoyante.

—Oui, maman... oui...

Et la jeune fille, qui était entrée, légère comme un oiseau, dans la chambre de sa mère, en sortit si accablée qu'à peine revenue chez elle elle tomba sur son lit, se cacha la tête dans son oreiller et se mit à pleurer. Pourquoi?... Quel chagrin éprouvait-elle?... Elle ne savait pas exactement. Vainement, elle essayait de lire dans son cœur, hier encore un cœur d'enfant, aujourd'hui pas tout à fait un cœur de jeune fille. En somme, qu'était-ce pour elle que mademoiselle Ninie et son frère? Et pourquoi occupaient-ils une si grande place dans son esprit?...

—Des étrangers à qui je n'ai aucun motif de m'intéresser.

Et elle procéda à sa toilette. Opération très simple quinze jours auparavant, quand elle n'avait qu'une hâte, courir au jardin ou dégringoler dans les rochers; operation longue et compliquée depuis que des silhouettes de jeunes gens hantaient son esprit. Ainsi, il ne pouvait plus être question de porter ses cheveux dans le dos; et le chignon exigeait à lui seul un temps et un travail considérables. Or, comme mademoiselle Jane, fatiguée de tenir ses deux mains en l'air, venait prendre une minute de repos à la fenêtre de son cabinet de toilette, elle éprouva une violente secousse.

—Ah! çà... que faites-vous?... Qui vous a donné l'ordre?... s'écria-t-elle avec une soudaine exaspération.

Le jardinier, à qui s'adressait cette apostrophe, répondit, d'un ton chagrin, qu'une telle idée n'était certainement pas de lui et qu'il fallait bien que "Madame lui en eût donné l'ordre".

—Maman?

—Oui, mademoiselle.

—Ce n'est pas possible! attendez!

Jane se précipita hors du cabinet de toilette, bondit jusqu'à la porte de sa mère et, la trouvant fermée, frappa fuprieusement.

—Maman! maman!

Elle n'avait jamais de courage que par emportement.

—Eh bien, eh bien! répliqua Lady Fergusson, de sa voix autoritaire, qu'y a-t-il?

—C'est... c'est le jardinier, maman... le jardinier qui...

—Le jardinier qui... qui, voyons?

Déjà Jane était moins brave.

—Qui... qui vient de déplacer des massifs de fusains et de tamaris qui étaient à l'entrée du jardin et va les replanter le long des terrasses...

—Oui, c'est moi qui le lui ai ordonné. Je ne veux pas que mes voisins de droite voient ce qui se passe chez moi.

—C'est... c'est que... vous ne pourrez plus communiquer avec... avec madame de Preuilly.

—Pour communiquer à deux cents mètres de distance, ce n'est vraiment pas la peine: il y a trois villas entre nous.

—Mais... mère... du côté de la mer... personne ne vous regardait.

—Je veux être entourée de verdure, partout. J'en ai assez de cette perpétuelle vue la mer et de a silhouette de Saint-Malo... Allons, va vite achever ta toilette, pour pouvoir donner un coup d'œil au salon et à la salle à manger, avant que M. de Kermeric et on fils arrivent pour le déjeuner.

Jane revint, encore plus attrisée, dans sa chambre, se demandant jusqu'à quel point les raisons le sa mère étaient vraies. Et elle n'avait plus du tout envie de se aire coquette pour ce déjeuner. Et elle allait mettre une robe bien au hasard,la première venue. Mais elle songea qu'elle serait sans doute grondée si elle ne flattait pas l'amour-propre de sa mère. Et, lorsqu'elle sortit de sa chambre, il n'y avait plus de traces de pleurs ni même de chagrin sur son visage; et elle était adorable, en une robe de surah héliotrope qui encadrait merveilleusement sa beauté de blonde.

Lady Fergusson était déjà dans e jardin, surveillant la façon dont e jardinier avait exécuté ses ordres; et elle trouvait qu'il n'y vait pas encore assez de tamaris ur la terrasse qui domine la mer peu près à pic. Malgré la trisesse que cette barrière de feuilages causait à miss Jane, la jeue fille n'osa plus faire d'observations, et elle alla passer l'inspection des préparatifs du déjeuner, du couvert surtout, qui était une de ses principales attributions dans la direction de leur intérieur. Et, lorsqu'elle eut écrit, sur des cartes glacées, traversées d'un vol d'hirondelles bleues, le nom de M. le Kermeric et celui de son fils, elle demeura un long moment ensive. Quand l'intelligence des illes commence à s'éveiller, elle ait tout de suite de grands progrès, et cette remarque venait de a frapper, pour la première fois, que, bien certainement, M. de Kermeric avait dû s'asseoir à leur table aussi souvent que son père. Mais la pensée des jeunes filles 'approfondit pas; elle glisse sur es situations les plus épineuses omme un oiseau sur les eaux d'un gouffre insondable. Et, juste à cet instant, la cloche de la grille tinta. Guy et son père arrivaient.

D'une fenêtre de la salle à manger placée sur un pan de mur en retour, Jane pouvait distinguer le perron. Et elle, qui connaissait si bien les façons habituellement hautaines de sa mère, même avec M. de Kermeric, fut toute surprise de l'accueil exceptionnellement gracieux qu'elle fit à Guy. Betsy était allée au-devant de lui jusqu'au bas du perron et elle en remontait les marches à son bras. M. de Kermeric paraissait tout triomphant. Et Jane éprouvait une impression très compliquée, comme tout ce qui se passait dans sa petite cervelle. Elle n'était ûrement pas mécontente de la bonne grâce que sa mère déployait envers Guy; mais elle aurait désiré que son père à elle fût présent... et non pas M. de Kemeric. Cependant, elle avait été si souvent grondée dans sa courte existence qu'elle acceptait les heures de joie sans récriminer sur les épines; et cela allait être un plaisir pour elle que de recevoir ce jeune homme, certainement très-franc, très sympathique.

Malgré l'accueil de lady Fergusson, Guy était extrêmement troublé lorsque Jane se montra dans le salon.

Jamais encore il ne s'était trouvé dans un de ces intérieurs chayants où les raffinements de l'égance sont poussés jusqu'aux moindres objets; et il était ébloui par des riens: par la blancheur du perron, par les magots chinois posés comme par hasard sur le haut des rampes, par une multitude de statuettes, de bibelots jetés un peu partout, dans le salon, par les tentures soyeuses des murs, par les étoffes caressantes qui recouvraient les sièges... Ces petites choses le frappaient davantage que le parc, relativement vaste, que la villa, fort belle, de Lady Fergusson. Quel contraste vec la simplicité, l'archaisme de a Frochais! Quel contraste, surout, entre ses habitants: sa mère, oujours vêtue de robes noires à eu près unies, son grand-père, rustre comme un ancêtre, presque un paysan, et lui, si récemment encore, guère plus élégant qu'un pêcheur; et cette femme si jolie, si soignée, à la taille adorable, et dont la toilette blanche avait quelque chose de si fin, de si vaporeux, et cette jeune fille qui apparaissait dans une portière de peluche bleue et qui s'avançait i légèrement qu'elle semblait ne pas toucher le tapis!... Oiseaux de luxe, dans une cage merveilleuse!

Le déjeuner fut, pour lui, un nouveau sujet d'éblouissement. Pauvre table de la Frochais avec son gros linge à carreaux ou à ranages, sa vaisselle paysanne et ses plats de famille! Le luxe de able de lady Fergusson était sans rival, depuis la nappe brodée à la russe jusqu'aux vases de cristal ciselé et niellé d'or qui contenaient un petit bouquet pour les emmes, un large œillet blanc ou un gardénia pour les hommes. Chaque service était une merveille, de Sèvres ou du Japon, de Saxe ou de Ginori; chaque pièce d'argenterie était un objet d'art. Et Guy se rendait confusément compte que des sommes ridicules avaient été englouties dans ces utilités. Et, avant d'avoir lu deux verres, il s'enivrait par les eux, comme un jeune sauvage aux prises tout à coup avec la civilisation. Il était dans un temple du luxe, dont son père et lady Fergusson lui représentaient le grand-prêtre, la grande-prêtresse et dont la déesse était cette créature mignonne, aérienne, cette Jane aux cheveux d'or pâle qu'il n'aurait pas été surpris de voir s'envoler. Comment, après de telles impressions, de telles pensées de rêve, pourrait-il causer tranquillement, banalement avec cette séraphique idole? Comment pourrait-il revenir au terre à terre de la vie?... Cela arriva, pourtant, et très facilement, dès qu'ils furent sortis du cadre doré, où, depuis vingt ans, lady Fergusson accumulait mille menues richesses. Il suffit que Guy revit miss Jane dans la pleine lumière du jardin, au milieu des arbres, des parterres où elle n'était plus qu'une fleur.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

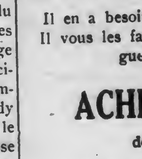


F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 3me et 4me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps qu'elles remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 2 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

18 novembre, part aux deux premiers raids entrepris par les troupes américaines. S'est fait dans cette occasion remarquer par ses heureuses initiatives, ayant déjà participé avec l'armée anglaise à diverses opérations de ce genre. Possédant au plus haut point le sentiment du devoir a toujours donné l'exemple du plus grand dévouement et de la plus superbe des vaillances."

Henri de Saint-Seine, originaire de Dijon, était le plus jeune des trois fils de feu le comte Raoul de Saint-Seine, ancien conseiller municipal de cette ville, où sa mémoire est restée chère à tous ceux qui l'ont connu, comme l'a souligné, en termes élevés, le journal dijonnais le "Bien Public" dans la nécrologie qu'il a consacrée à notre si regretté compatriote.

Henri de Saint-Seine laisse une veuve et deux frères, le capitaine de vaisseau Jean de Saint-Seine, commandant de la marine à Rouen, et M. Bernard de Saint-Sseine, capitaine de cavalerie.

Le Franco-Californien, qui a été informé de la mort du brave Henri de Saint-Seine par notre excellent compatriote M. Charles Carpy, qui était un grand ami du disparu, prend une large part au deüil de la famille de ce héros qui a une fois de plus prouvé que "bon sang ne peut mentir".

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH**, notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

—:o:—

LE CHOLERA EN AUTRICHE.

Madrid, 2 Oct.

Les dépêches de Vienne reçues ici disent que plusieurs cas de choléra asiatique, dont quelques-uns suivis de décès, ont été constatés dans la capitale austro-hongroise.

LES BOCHES BOMBARDENT UN HOPITAL AMERICAIN.

Avec l'Armée Américaine sur le Front de Verdun, 2 Oct.

Un hôpital de campagne américain a été récemment bombardé par des aviateurs allemands. Une vingtaine de blessés américains en cours de traitement ont été tués.

UNE MISSION CANADIENNE EN FRANCE.

Quebec, 2 Oct.

Il est fortement question, depuis quelque temps, parmi les hauts dignitaires de cette province, d'envoyer en Europe une mission canadienne-française choisie parmi les personnages les plus influents de cette province, afin de définir clairement notre situation en France. On nous dit que le gouvernement provincial étudie la question et que cette commission serait nommée bientôt. Parmi les envoyés probables on cite les noms de l'Hon. Thos. Chapais, de M. Edouard Montpetit, de l'Hon. Dr. Béland, de l'Hon. Adélard Turgeon.

Cette mission passerait quelques semaines en France, et exposerait au peuple français ce que les Canadiens-Français ont fait depuis le début de la guerre et définirait leur véritable attitude, détruisant par là bien des préjugés et de fausses conceptions.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN SUEDE.

Londres, 2 Oct.

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit à Malmo, Suède. On compte 350 tués, dont 50 sont des enfants qui retournaient à Stockholm pour la rentrée des classes après avoir passé les vacances à la campagne.

A SOFIA.

Paris, 2 Oct.

Le "Journal" dit qu'à Sofia et dans toute la Bulgarie les rixes entre bochophiles et anti-allemands se multiplient. Il ajoute qu'il est question maintenant de la formation d'un cabinet national avec à sa tête le Premier actuel, M. Malinoff, et dans lequel entrerait le Dr. Gbenadreff, ancien président du Conseil, qui est sorti il y a quelques jours de prison à la suite de l'armistice accordée par le roi Ferdinand à tous les condamnés politiques.

DIPLOMATES ET CONSULS AMERICAINS BOCHOPHILES.

Washington, 2 Oct.

Le Département d'Etat vient d'ouvrir une enquête sur les agissements du personnel de la légation et du consulat des Etats-Unis au Guatemala. Plusieurs personnaltiés seraient compromises. On les accuse d'avoir, moyennant argent, fourni des renseignements commerciaux et autres à des agents de l'Allemagne.

LE NOUVEAU CABINET JAPONAIS.

Le marquis Saionji, chargé de former un cabinet, n'a pu aboutir. M. Kei Hara, plus heureu, a pu constituer un cabinet.

M. Kei Hara est le chef du parti des Seiyakai.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Joseph Segalas; M. et Mme Clement Larrieu et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Damien SEGALAS,

leur frère, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'aux deux cérémonies funèbres et accompagné au cimetiere les restes mortels.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres des Société françaises Tribu Séminole No. 54 et Lafayette Club, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

DÉCÈS

Joseph Pierre SALIOU, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Septembre 1918 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Jeudi 3 Octobre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valente, Marini & Co., 3448, Mission St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 2 heures, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Sophie Saliou; de ses filles Léonie Caviglia et Eddie Saliou; de sa sœur Mme L. Coustette; de son gendre Giacomo Caviglia; de ses neveux Ferdinand Coustette et Eugène Baron.

DÉCÈS

Léon DEPPE, né en Bélgique, est décédé à San Francisco le 1er Octobre 1918 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery où les restes seront incinérés.

De la part de sa veuve Madame Mathilde Deppe.

DÉCÈS

Félicien CASTELLAN, né dans le Var, France, est décédé à San Francisco le 30 Septembre 1918 à l'âge de 63 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 3 Octobre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valente, Marini, Peralta & Co., 649, Green St.

Enterrement, par automobile, au Mount Olivet Cemetery.

De la part de A. Calvorel et de ses amis.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Françaises
à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold
Remusat, J. H.
Sirel, J.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande
Un **HOMME** ou une **FEMME** pour travailler au "mangle".
S'adresser à 1228, Sutter St.
9985
Des **HOMMES** pour traaviller le bois.
S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.
9984
Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Très bons gages.
S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.
9977
Une **JEUNE FILLE FRANÇAISE** allant à l'école, pour aider légèrement au travail de la maison.
S'adresser à 263, 9th Avenue, ou téléphoner: Pacific 9003.
9978
Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser à 455 Eddy St.
9979
De suite. Un **LAVEUR.**
S'adresser à 1631, Haight St.
9974
Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".
S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9975
Un bon **DETACHEUR.**
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.
9969
Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9970
Un bon **REPASSEUR** pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9971
Un bon **"DRIVER"** pour une automobile de blanchisserie.
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
9954

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdmand

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935
$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896
$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816
BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDEY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.:
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à le grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources; au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blasinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 179, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artiz, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarlan, 1er vice-président; F. Casteing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood Avenue. Tel. Mission 8253; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde F. Camus, G. Heurst, G. Laguzade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2421 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 8 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSIGNOLI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 OCTOBRE 1918 — FRIDAY, OCTOBER 4, 1918. — No. 232

LA DECISION EST PROCHAINE

Le succès de nos armes sur le front occidental n'aura pas été un avantage passager sans lendemain; il s'affirme au contraire comme devant être une des plus grandes victoires alliées, la plus grande peut-être si l'on tient compte des pertes ennemies énormes tant en hommes qu'en matériel de guerre et du peu de temps qu'a exigé notre contre-offensive pour aboutir à ce magnifique résultat.

Le contre-coup de la défaite allemande est maintenant ressenti dans tout l'empire où, malgré les communiqués mensongers et les articles de la presse pangermanique, un malaise impossible à déguiser, dans les hautes sphères, a laissé deviner au peuple que la victoire échappait à nos ennemis. Et depuis les événements se sont précipités. La Bulgarie a lâché les empires du centre; la Turquie râle, et l'Autriche paraît, elle aussi, prête à capituler, alors que sur toute la ligne nos armées progressent libérant des centaines de villes et de villages et recupérant de larges portions de territoire.

Les journaux des empires du centre n'avouent pas encore la débâcle, mais ils reconnaissent que l'Allemagne ne peut plus compter sur la victoire. En attendant nos ennemis se préparent évacuer le nord de la France et la Belgique, ce qui ne peut qu'augmenter les inquiétudes de ces populations à qui l'on avait fait tant de mirifiques promesses.

A mesure que nos troupes avancent, il semble qu'un déséquilibre absolu se produit dans l'organisation de nos ennemis. Le chancelier, les ministres démissionnent les uns après les autres, et Guillaume II, affolé, adresse à son peuple des appels désespérés. Le fléchissement de l'opinion publique en Allemagne est incontestable; et ce qui est encore plus significatif, un affaiblissement parallèle se produit dans cet élément militaire qui, il y a quelques mois encore, étalait sa prépotence et proclamait l'invincibilité de l'Allemagne.

Lui-même se rend compte aujourd'hui que la partie est perdue. Il y a deux ou trois mois nous cherchions avant tout à gagner du temps et, pour cela, à maintenir la ruée allemande, à l'endiguer tout en cédant sous sa pression le plus lentement possible et avec le minimum de pertes. Aujourd'hui, les rôles sont intervertis; nous avons pour nous l'avantage des approvisionnements, de la suprématie aérienne, des contingents américains, de nos réserves qui ne sont encore que peu entamées. Alors que nous avons pu réaliser avec un arrière garni et un renouvellement incessant de matériel une défensive aussi économique que possible, on ne peut admettre que l'Allemagne, harassée, fourbue, découragée, démoralisée par l'immense étendue de son désastre, par la défection de la Bulgarie, parvienne à procéder de même. Chaque mille de terrain qu'elle perd est définitivement perdu pour elle, car elle n'aura jamais plus la force de foncer de nouveau et de tenter un de ces formidables coups de boutoir qui lui ont déjà coûté tant d'hommes.

Cette fois, on peut le dire, nous sommes bien au grand tournant de la guerre. La seule tactique qui soit encore possible à l'Allemagne, c'est la retraite hâtive, même au prix des plus lourds sacrifices en matériel, pour sauver le plus d'hommes possible et essayer d'établir, très en arrière, un nouveau front de résistance. A son tour, le Kaiser cherche à gagner du temps, le temps nécessaire à organiser une retraite qui soit moins coûteuse que la déroute actuelle, le temps aussi de fortifier une ligne derrière laquelle ce qui reste de ses armées pourrait venir reprendre haleine.

Il reste à savoir si la marche victorieuse des Alliés lui donnera le répit nécessaire et si la débâcle qui a commencé ne marquera pas l'heure de la fin militaire de l'Allemagne.

Etats-Unis et Etranger

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER AUX ETATS-UNIS.

Bedford, Mass., 3 Oct.

Un train rapide du Pennsylvania Railroad, allant de Columbus à Cleveland, a tamponné un train ouvrier qui ramenait des travailleurs leur journée terminée. On compte vingt-six tués et de nombreux blessés.

LE NOUVEAU CHANCELIER ALLEMAND.

Amsterdam, 3 Oct.

La "Zeitung Am Mittag" annonce que le prince Maximilien de Bade a été nommé chancelier de l'Empire allemand, en remplacement du comte von Hertling, démissionnaire.

Le journal ajoute qu'un conseil extraordinaire a été tenu hier soir au palais de la Chancellerie, à Berlin, sous la présidence de l'empereur Guillaume. Le maréchal von Hindenburg, le comte von Hertling, le vice-chancelier von Payer et plusieurs autres ministres assistaient à ce conseil.

254,012 BOCHES FAITS PRISONNIERS ET 3,869 CANONS CAPTURES.

Paris, 3 Oct.

Du 10 septembre au 30 du même mois, les armeés alliées en France et en Belgique ont fait prisonniers 2,944 officiers et 120,012 hommes; capturé 1600 canons et plus de 6000 mitrailleuses.

Du 15 juillet au 30 septembre les Alliés ont, sur le front occidental, fait prisonniers 5,518 officiers, 248,494 hommes capturé 3,869 canons, plus de 23,000 mitrailleuses et plusieurs centaines d'autres engins de guerre.

Ces chiffres sont officiels, ayant été publiés par le ministère de la guerre français.

LA TURQUIE MENACE DE FAIRE LA PAIX.

Londres, 3 Oct.

Une dépêche de Zurich au "Daily News" dit que la Turquie a prévenu l'Allemagne qu'elle a l'intention de proposer la paix aux Alliés. Le télégramme ajoute que l'Allemagne a répondu par une note menaçante et suppliante à la fois. Mais il semble qu'à Constantinople on est plus décidé que jamais à traiter.

Cependant une autre dépêche de Paris reçue par l'agence Central News prétend que le Conseil des ministres de Turquie a décidé que l'empire ottoman maintiendra son alliance avec les empires du centre.

LES ALLEMANDS FONT EVACUER L'ALSACE.

Genève, 3 Oct.

Le journal "Démocrate" dit que les autorités allemandes par crainte d'une invasion alliée en Alsace font évacuer le pays par les populations. Il ajoute que les habitants de vingt villages, parmi lesquels on cite Fercette, Geutaven et Winkel, ont déjà été envoyés en Bavière. De nombreux Alsaciens se sont enfuis en Suisse.

Les autorités impériales craignent un soulèvement en Alsace-Lorraine dans le cas où les Alliés pénétreraient dans ce pays, où règne déjà une grande agitation, les vivres et le combustible se faisant de plus en plus rare.

LES PARTIS ALLEMANDS.

Amsterdam, 3 Oct.

Les chefs des divers partis allemands ont décidé de tenir une réunion plénière au Reichstag, qui aura lieu mardi ou mercredi de la semaine prochaine. Le gouvernement sera invité à faire connaître ses vues sur la politique qu'il compte suivre.

CE QUE DIT LA PRESSE ALLEMANDE.

Paris, 3 Oct.

La "Gazette de Francfort" admet que la situation est grave sur le front occidental et que les lignes allemandes s'écroulent graduellement.

"Le plan allié, écrit le grand journal francfortois, est exécuté avec une habileté extrême. La pression que nous subissons s'accentue tous les jours davantage. Notre situation sur la Meuse, où les Américains ont commencé leurs attaques, est extrêmement critique. Nous avons déjà dû céder une partie du Chemin des Dames et nos lignes s'écroulent graduellement l'une après l'autre sous les vigoureuses attaques des Alliés."

MEME LA BAVIERE QUI PARLE DE RENONCER A LA LUTTE.

Paris, 3 Oct.

La Censure allemande a laissé passer plusieurs articles de presse dans lesquels il est dit que si l'Auche-Hongrie se voyait obligée de déposer les armes, la Bavière elle-même pourrait suivre cet exemple.

M. SAMUEL GOMPERS EST REÇU PAR LE ROI DES BELGES.

Le Havre, 3 Oct.

M. Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail américaine, a été reçu aujourd'hui par le roi des Belges. M. Gompers a visité le front belge et a été frappé d'admiration par l'attitude vaillante des troupes du roi Albert.

LES ALLEMANDS PARLENT D'OCCUPER LA BULGARIE.

Zurich, 3 Oct.

Des informations reçues ici disent que l'Allemagne aurait l'intention d'occuper militairement la Bulgarie.

LE CHOLERA A BERLIN.

Amsterdam, 3 Oct.

Le premier jour où le choléra a fait son apparition à Berlin, dit une dépêche reçue ici, il a été constaté dix-sept cas de la terrible maladie, dont seize ont été suivis de décès.

LA SUPERIORITE DE L'AVIATION DE L'ENTENTE.

Paris, 3 Oct.

Une haute personnalité gouvernementale française constatant les immenses progrès accomplis sous le rapport des engins aériens et des chars d'assaut, a affirmé que notre avance est telle que l'ennemi ne peut plus nous rattrapper. L'ennemi lui-même en convient maintenant et nous devons nous en féliciter.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE AUX ETATS-UNIS.

Phœnix, Ariz., 3 Oct.

Winslow et une partie de Flagstaff, Arizona, ont été frappées de quarantaine, l'influenza espagnole faisant de grands ravages dans ces deux localités.

LE SECRETAIRE BAKER EST DE RETOUR A PARIS.

Paris, 3 Oct.

M. Newton D. Baker, ministre de la guerre américain, est de retour à Paris, venant de Londres.

POUR LUTTER CONTRE LA VIE CHERE A PARIS.

Paris, 3 Oct.

Le "Petit Parisien" annonce que le Conseil municipal organise des restaurants où, moyennant la modique somme de 30 cents, on pourra faire un repas où l'on servira une soupe, un plat de viande, un plat de légumes et du pain. Il ne sera servi ni sucre ni beurre.

UN PATROUILLEUR AMERICAIN PERDU CORPS ET BIEN.

Washington, 3 Oct.

Le patrouilleur américain "Tampa" s'est perdu corps et bien sur les côtes d'Angleterre le 26 septembre dernier, ayant heurté une mine sous-marine pendant qu'il convoyait des transports ayant des troupes à bord. Dix officiers et 102 marins ont péri, ainsi qu'un Anglais et cin qemployés civils qui étaient à bord.

LA QUESTION DE L'ALSACE-LORRAINE ET LE COMMANDEMENT ALLEMAND.

Paris, 3 Oct.

Certains journaux allemands disent maintenant que le haut commandement allemand suggère que l'Alsace-Lorraine soit neutralisée et ajoutée au grand-duché de Luxembourg pour former avec ce pays un état tampon entre la France et l'Allemagne.

Paris, 3 Oct.

Des informations reçues ici disent que la question de l'évacuation de la Belgique est maintenant discutée ouvertement dans les journaux allemands.

:o:

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

ENTRE DEUX BATAILLES



Sur le front des Flandres: Tommies prenant cinq minutes de bon temps.

Les Operations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE. — NOUVEAUX SUCCES ANGLO-FRANÇAIS ET AMERICAINS. — NOUVELLE OFFENSIVE ITALIENNE EN ALBANIE. — LES ALLIES PROCEDENT A L'OCCUPATION DE LA BULGARIE. LES ALLIES EN PALESTINE ET DANS LE NORD DE LA RUSSIE.

Les nouvelles qui arrivent des divers fronts sont toujours excellentes. Le maréchal Haig a annoncé dans un communiqué que la retraite allemande dans le secteur de La Bassée vient de commencer. Les observateurs militaires considèrent ce fait comme extrêmement important. Certaines dépêches, qui n'ont pas encore reçu la confirmation officielle, disent que la ville de La Bassée a déjà été évacuée, ce qui entraînera l'abandon complet de Lens par les Allemands. On ajoute même que l'ennemi a déjà donné des ordres pour l'évacuation de Lille. Des nouvelles de source hollandaise annoncent que les Allemands s'apprêtent à abandonner les côtes de Flandres et toutes les villes qu'ils occupent sur le littoral.

La rupture de la ligne Hindenburg entre le Catelet et Saint-Quentin est considérée comme un fait extrêmement important. Comme plus loin au nord, les Allemands se replient également, on estime que toute la ligne allemande est menacée d'un écroulement complet.

Il est cependant juste de reconnaître que les Allemands opposent une vive résistance aux incessantes attaques des alliés. La bataille, d'après les dépêches qui arrivent du front, revêt un caractère de férocité extrême, dans le secteur de Cambrai particulièrement.

Voici ce que dit le communiqué de Londres d'hier après-midi:

"Ce matin les troupes britanniques ont continué leurs attaques au nord de Saint-Quentin. Les Allemands poursuivent leur mouvement de repli entre Lens et Armentières. Ils évacuent dans cette région plusieurs positions fortement organisées sur un front de vingt milles.

"Nos troupes qui poursuivent l'ennemi en retraite ont atteint la ligne générale Cité St. Auguste, Douvrin, à l'est de La Bassée, à l'est d'Aubers, à l'ouest du bois de Grenier. Notre avance continue.

"La nuit dernière, une attaque allemande contre nos positions au nord de Cambrai a été repoussée."

Le communiqué belge dit que les troupes du roi Albert ont consolidé sur divers points les positions récemment conquises. Le général anglais Plumer, qui opère sur le front belge, a capturé Gheluwe, près de Menin et Le Bizet. Menin et Roulers sont en flammes. Les Anglo-Belges continuent leur avance en direction de Courtrai, où la route qui va à Gand est ouverte.

Une dépêche arrivée dans la soirée à San Francisco annonce que les Anglais ont occupé Ramicourt, Gouy, Le Catelet et Seguehard et que dans la seule journée d'hier ils ont fait plus de 2000 prisonniers.

Dans la région au nord de Reims, les Français ont continué leur avance et capturé le village de Loivre, annonce le communiqué de Paris d'hier après-midi. Il ajoute que la station de chemin de fer de Challerange, point ferroviaire très important, a été occupée par l'armée du général Gouraud.

"A l'ouest de Challerange, les Allemands ont fait des efforts désespérés pour nous déloger des positions situées au sud-est d'Orfeuil. Mais ils ont été partout repoussés après avoir subi des pertes considérables.

L'attaque française en Champagne continue.

Entre Aisne et Meuse, où opèrent les Américains, on signale une violente canonnade. Les troupes des Etats-Unis ont atteint hier la ligne Kriemhild-Steelung, et à un point situé juste au sud de Brieulles sont entrées en contact avec le fameux système défensif ennemi.

La ligne appelée Kriemhild-Steelung est une partie d'un système défensif général ennemi, qui commence à Douai continuant au sud de La Fère et de là allant jusqu'à l'est de la Meuse. Au-delà de la Meuse, cette ligne s'étend à l'est par la route d'Etain, et, traversant le saillant de Saint-Mihiel jusqu'à la Moselle, s'arrête juste au sud de Pugny.

Lorsque le saillant de Saint-Mihiel fut réduit, l'ennemi dut se replier derrière cette ligne dans le voisinage.

On annonce d'autre part que les Américains continuent à progresser dans l'Argonne. Depuis le début de leur offensive dans cette région, ils ont fait une avance de sept à huit kilomètres et ce dans un terrain très difficile, au milieu de nombreux nids de mitrailleuses et de véritables masses de fils de fer barbelés.

Une dépêche reçue hier par l'ambassade d'Italie à Washington dit que les Italiens ont déclanché une nouvelle offensive contre les Autrichiens en Albanie.

En Palestine, on signale de nouveaux succès britanniques. Au nord-est de Damas, dit une dépêche de Londres, la cavalerie australienne chargea mercredi dernier une colonne turque, elle fit 1500 prisonniers et lui captura deux canons et quarante mitrailleuses.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée.

L'"Echo de Paris" dit dans son numéro d'hier que les Alliés procèdent à l'occupation de la Bulgarie. Il ajoute que les troupes allemandes qui opéraient en Macédoine se retirent dans la direction du nord et semblent vouloir organiser une ligne défensive le long du Danube. Déjà elles ont fortifié la rive roumaine de ce fleuve, et tout indique que les communications entre Sofia et Constantinople ont été coupées.

D'Archangel on télégraphie que les Américains, les Anglais, les Russes et les Français ont occupé plusieurs villages sur les deux rives de la Dwina. Ces troupes ont avancé de 75 milles durant ces deux dernières semaines et sont maintenant à 375 milles au sud-est d'Archangel.

:o:

UN LIVRE DE M. JUSSERAND.

"With Americans of Past and Present Days", tel est le titre d'un ouvrage édité par la maison Charles Scribner's Sons, de New York, et dont l'auteur est M. Jules Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Voici en quels termes M. J. Merlant, que nous avons eu l'occasion d'entendre à San Francisco, où, il y a deux ans, il a donné un si intéressante conférence, parle du livre de notre éminent ambassadeur dans France-Amérique:

Livre de science, livre d'action. Les deux chapitres les plus nourris sont intitulés: "Rochambeau en Amérique", d'après des documents inédits,—"Washington et les Français". Ce qui fait la valeur de l'ensemble, c'est sans doute la précision et l'abondance des renseignements: et M. Jusserand, historien, ne peut cesser d'être un délicat érudit et un humaniste de race. Mais ni la science ne rendrait un aussi plein témoignage, ni ces pages n'auraient tant de noble agrément, sans l'inspiration qui les anime. L'âme du livre est partout présente, soit qu'il raconte les origines de l'amitié franco-américaine, et comment les Français, par leur courage, leur discipline parfaite, leur bonne grâce et leur allègre sérieux, firent la conquête morale de leurs alliés; soit qu'il trace de Lincoln, dressé dès l'enfance à vivre au milieu de l'inconnu et à l'affronter,—cœur indomptable qui reçut du fleuve, de la forêt, du marécage à défricher ses premières leçons, — un portrait exact et symbolique; soit qu'il décrive la carrière américaine de cet enthousiaste et sage Major L'Enfant, qui fut, —souvenir à méditer,—l'architecte de la cité fédérale; ou que l'auteur réponde au speech prononcé par M. Elihu Root, le jour où fut remise à l'ambassadeur de France une médaille commémorative à l'effigie de Franklin.

D'autres auraient pu, comme l'a fait M. Jusserand, recueillir à travers la littérature du XVIIIe siècle, ou parmi les grands livres consacrés à l'Amérique par des Français illustres depuis 1830, les signes de tant d'affinités qui unissent, en dépit des vicissitudes de l'histoire, l'esprit de la France à celui des Etats-Unis. Mais, pour rendre l'histoire souverainement et discrètement persuasive, il fallait, à un sentiment de piété nationale, allier une pénétrante intelligence de l'Amérique et cette intime connaissance d'un pays étranger, que seuls peuvent donner un long séjour, une ancienne culture et des amitiés initiatrices. Dans un banquet offert en octobre 1917 aux délégués commerciaux des Etats du Sud, M. Jusserand a été présenté comme "l'homme qui a su le mieux faire comprendre la France à l'Amérique, et qui continue parmi les Américains la tradition de La Fayette". Il est en effet, de la famille des esprits médiateurs.

Les Américains de 1916 à 1918 ont senti la flamme qui court à travers ce livre d'une sobre vigueur. Eux aussi, comme les Français, s'enthousiasment pour les idées, et leur enthousiasme, nourri de raison, est devenu, à force de lucidité, une énergie qui vient se fondre à nos énergies. Un livre comme celui-ci est un foyer de clarté et de force. M. Jusserand a servi hautement son pays en le publiant là-bas, pendant que les Allemands se brisaient à l'assaut de Verdun. Fier, réservé,—comme l'est toute fierté,—d'un accent ferme et simple, d'une confiance achevée en l'ascendant suprême de notre cause, le livre de notre ambassadeur à Washington est à la ressemblance de la France.

:o:

LE GENERAL KIKUZO OTANI.

Les dépêches de Tokio nous ont appris que c'est le général Kikuzo Otani qui a été nommé commandant en chef des forces expéditionnaires en Sibérie.

"L'Information d'Extrême-Orient" nous fournit sur ce général nippon des renseignements qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Le général Kikuzo Otani est âgé de soixante-deux ans. Né dans la province de Wakasa, il entra dans l'armée en 1879, comme sous-lieutenant. Lors de la guerre sino-japonaise, il faisait partie des officiers d'Etat-Major dont le quartier général était à Hiroshima. Il était major-général, quand éclata la guerre avec la Russie et fut alors nommé inspecteur général de la douzième division qui faisait partie de la première armée sous les ordres du général Kuroki, cette armée dont la victoire à la bataille du Yalou, la première victoire japonaise, fit tressaillir le monde. Le courage et les connaissances tactiques dont il fit preuve au cours de cette guerre le portèrent au grade de général de brigade. Une anecdote bien connu illustre son courage: l'endroit où le général Otani avait installé ses quartiers d'Etat-Major fut repéré par les Russes qui concentrèrent sur ce point le feu de leurs canons. A un de ses officiers qui lui faisait observer le danger couru et l'opportunité de transporter le poste d'Etat-Major dans un lieu moins inondé d'obus, le général, dit-on, répondit: "Quels obus? Je n'entends rien... je crains d'être devenu un peu dur d'oreille!" Le général Otani est un taciturne comme l'amiral Togo et comme l'était aussi feu le maréchal Oyama.

Le lieutenant-général Yui, qui est parti en Sibérie comme chef d'état-major, est l'un des officiers les plus brillants de l'armée japonaise. Il servait dans la guerre contre la Russie comme sous-chef d'état-major de la deuxième armée, sous le commandement du général Oku, et l'on se rappelle comment, à la bataille de Heikou, il battit avec une seule division deux corps d'armée russes. Le lieutenant général Yui a cinquante-sept ans. Il est originaire de la province de Tosa qui a produit nombre de héros qui combattirent pour la restauration de l'empereur Mejii.

:o:

Comparez un dollar que vous payeriez pour réparer votre bouche pour conserver votre santé, votre vigueur, votre bien-être, et prolonger votre vie, avec un dollar que vous employez pour des futilités ou des plaisirs frivoles! Le dernier est perdu, le premier vous donne la faculté de vivre une vie digne d'être vécue.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Vingt minutes . . . avec . . . . . de braves gens . . .

Nous avons, hier, passé vingt minutes au milieu de braves gens.

A vrai dire, pendant ce laps de temps, trop court, hélas! nous eûmes l'illusion, la douce et bonne illusion, d'être en France.

C'est que, en effet, nous avions l'honneur d'adresser la parole, au nom des autorités fédérales, à cent cinquante de nos compatriotes.

Et à cent cinquante de nos compatriotes qui, nous vous prions de le croire, n'ont pas—ah! dieu non!—le Kaiser et sa clique en odeur de sainteté.

Cela, bien entendu, nous a grandement facilité la mission qu'on nous avait confiée. Nous prêchions pour une cause qui était gagnée d'avance.

Mais, nous n'y sommes pas moins allé — par devoir — de notre petit speech, lequel, d'ailleurs, fut très applaudi — par bonne camaraderie d'abord—et ensuite parce que... eh bien! parce qu'il était "cuit" à point.

Pendant vingt minutes, vous le devinez, n'est-ce pas? nous n'avons pas manqué d'appeler un chat un chat et le Kaiser un... cochon!

Dam! le moment n'est plus où, en vue de ne choquer personne, il convient, en ce grand pays d'Amérique, de parler roses quand on s'asseoit sur des épines.

Non! non! non! les heures que nous vivons sont trop graves pour s'amuser à jouer à sa... petite sucrée. Les points surtout sont faits pour être mis sur les i.

Le Président Wilson demande, à l'Epargne de la nation, les milliards nécessaires à l'écrasement sans rémission du prussianisme.

Il importe donc de dire aux masses, en un langage qui tout de suite les... frappe, pourquoi il s'impose qu'elles répondent—et sans tarder—à l'appel du Chef de l'Etat.

C'est ce que, hier, au South, aux fabriques Legallet-Hellwig-Norton Co., nous avons fait. Et notre... discours, s'il eût fait rougir un académicien ou provoqué l'évanouissement d'une vieille pécheresse repentie, a eu les patriotiques conséquences que nous désirions.

En moins de temps qu'il n'en faut à un loustic pour écrire à sa femme qu'il ne rentrera pas "ce soir" à la maison parce que retenu au bureau pour... affaires sérieuses, nos cent cinquante compatriotes des usines Legallet-Hellwig-Norton & Co. ont souscrit à l'Emprunt du Triomphe, une somme dépassant huit mille dollars.

Huit mille dollars de la petite épargne! huit mille dollars économisés par des travailleurs, qui vont, ainsi, contribuer à ce que le Kaiser reçoive en plein mille, le coup de pied qui, pour toujours, lui fera mordre la poussière.

Ah! les vingt bonnes minutes que nous avons passées là, au milieu de cent cinquante cœurs qui vibraient!

A. Maubailly.

:o:

OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Près de cinquante officiers français, appartenant à presque toutes les armes, se trouvent maintenant à San Francisco. La plupart d'entre eux nous quitteront samedi avec le général Janin pour se rendre en Sibérie. Les autres resteront aux Etats-Unis.

Parmi ces officiers se trouve le prince Michel Murat, qui fait partie de l'état-major du général Janin. Le capitaine Murat est le descendant du roi de Naples, beau-frère de l'empereur Napoléon. La princesse Murat, née Helena Stallo, est d'origine américaine.

Avec ces officiers sont arrivés également plusieurs sous-officiers et de nombreux soldats-ordonnances. Certains sous-officiers, qui pour la plupart parlent le russe, seront utilisés comme "courriers" et feront la navette entre la Sibérie et les Etats-Unis.

D'autres officiers français sont incessamment attendus à San Francisco.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

Nous rappelons que ce'st demain samedi 5 octobre que le Club Joffre de San José donnera, dans la salle des Elks, sa sauterie annuelle d'automne au profit des œuvres de guerre françaises, et des soldats américains blessés, retour du front.

L'argent destiné aux orphelins français de la guerre sera adressé au "Secours National" à Paris. Pour le reste, remise en sera faite à un Comité de San José.

Des tables de whist seront mises à la disposition des personnes qui ne dansent pas.

TRES BIEN.

La police fait depuis quelque temps une chasse impitoyable aux chauffeurs d'autos qui, étant en état d'ivresse, persistent à vouloir rester au volant. On ne saurait trop approuver la sévérité de nos poliicers. Une auto conduite par un individu en état d'ivresse constitue un vrai danger public. Et l'on ne peut que féliciter aussi nos juges, qui n'hésitent plus à condamner à la prison les délinquants de cette catégorie.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Dimanche prochain, à la grand'messe de 10 h. et demie, M. le chanoine Cabanel, aumônier-en-chef de la 7ème armée et des diables bleus, fera un sermon patriotique.

"OVER THE TOP".

Notre excellent ami J. Lestelle, de Richmond, nous envoyait, hier, le télégramme suivant:

"Richmond over the top for the 4th Liberty Loan. All Frenchmen, here, hundred per cent patriot."

Vivent les Français de Richmond!

C'EST SAMEDI PROCHAIN.

Oui! c'est samedi prochain, à 8 h. 30 du soir, qu'en la Salle Notre-Dame, il sera procédé au tirage des loteries que l'on avait mises en train pour le bazar qui devait avoir lieu, au profit du French Relief Fund Club, les 4 et 5 Octobre.

Ce même soir, la Société des Dames Françaises et l'Œuvre des Cantines Maternelles, procéderont aussi, à la Salle Notre Dame, au tirage des objets pour lesquels ces deux institutions ont vendu des billets.

Qu'on veuille bien prendre note, qu'il a été absolument décidé qu'aucun billet, pour les loteries dont il est question, ne serait vendu, sous quelque prétexte que ce soit, pendant la soirée.

EN L'HONNEUR DU GENERAL JANIN.

Le général Janin et tout son état-major, ainsi que l'abbé Cabanel, aumônier des chasseurs alpins, seront, samedi, à midi, les invités de l'Union League Club.

NOS POLICEMEN ET LA CONSCRIPTION.

Parmi les policemen de San Francisco qui par leur âge sont soumis aux obligations militaires imposées par la loi de conscription, trente-sept demandent à être dispensés d'aller au camp d'instruction, faisant valoir que leur présence est nécessaire dans notre ville.

LES FEMMES ET L'IVROGNERIE.

Il appert d'une statistique officielle que durant le mois de septembre dernier il y a eu dans notre ville quatorze arrestations de femmes pour ivresse publique et manifeste.

Le nombre des femmes arrêtées à San Francisco durant le dit mois pour délits divers a été de 149, pour la plupart de malheureuses créatures se livrant à la prostitution.

LA CHASSE AUX CANARDS SAUVAGES.

Une dépêche de Washington dit que, par autorisation spéciale, on pourra faire la chasse aux canards sauvages qui fréquentent les rizières dans les comtés de Butte, Colusa, Sutter, Yolo et Yuba, afin que les récoltes soient protégées contre la rapacité de ces volatiles.

Cette autorisation, qui expirera le 15 du mois courant, s'applique seulement aux fermiers, aux membres de leurs familles et aux personnes qu'ils emploient.

LE SOLEIL ET L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Un journal de médecine recommande aux personnes qui ne tiennent pas à faire connaissance avec l'influenza espagnole de rester au soleil le plus longtemps possible.

Nous ignorons ce que vaut ce remède préventif. Mais ce que nous savons c'est que la Californie, qui est peut-être le pays le plus ensoleillé du monde, offre à tous ses habitants les moyens de prendre presque quotidiennement ce qu'on appelle un "bain de lézard", sans bourse délier, ce qui est à considérer par ces temps où tout est si cher.

:o:

LE JAPON ET LA LIGUE DES NATIONS.

L'idée du Président Wilson qu'ont adoptée les Alliés et qui est devenue un de leurs buts de guerre, la fondation d'une ligue des nations, n'a jusqu'ici intéressé que bien peu les Japonais. Ils l'ont considérée, avec un scepticisme un peu méprisant, comme un rêve d'idéalistes et de songe-creux, et l'on sait de reste que le Japon tient à ne pas être de ces derniers. Cependant des symptômes d'inquiétude

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 3 Sept.

"Mais, vous ne nous parlez que de politique, m'écrit un lecteur dont je reconnais l'écriture amie, quoiqu'il n'ait pas signé. Nous avons assez d'idées grises sans cela, tâchez donc de trouver quelque chose de plus intéressant. Votre politique nous assomme et, si j'osais vous dire ma façon de penser tout entière, elle me dégoûte. Revenez à la vie anecdotique, je vous en prie."

Il n'y va pas par quatre chemins, le camarade, — la politique le dégoûte!—C'est le mot d'Alphonse Daudet et, cependant, c'est la vie intérieure du pays; il faut bien s'y arrêter de temps en temps. Si nous nous y sommes attardés ces jours derniers plus que de coutume, c'est que nous avons passé un tournant dans l'histoire contemporaine. Mais, sans y renoncer complètement, ce qui n'est pas possible—et je vous prie de croire que ce n'est pas pour mon agrément — nous tâcherons de la laisser à la cantonnade le plus possible.

Mais elle reviendra, querelleuse et perfide.

En attendant, de quoi peut-on bien s'occuper en dehors du magnifique élan militaire, des victoires d'hier, des promesses de demain qui nous dilatent le cœur si longtemps oppressé et nous permettent les espoirs les plus réconfortants. Tout le reste disparaît, même les petites querelles que ses amis cherchent à un jeune député de valeur, M. Léon Berard, qui fut sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Beaux-Arts où il faisait belle figure, aussi n'y resta-t-il pas longtemps. On reproche à ce député d'abuser du peu de talent qu'il possède, paraît-il, d'imiter à merveille les personnalités politiques en vue, depuis M. Poincaré dont il fut le secrétaire, jusqu'à M. Antonin Dubost dont il contrefait la voix, les tics et les petites difficultés dentaires. Cette faculté qu'il prodigue, assure-t-on, un peu trop, lui nuit dans l'esprit de ses collègues qui ne sont pourtant pas d'une gravité bien parfaite quand ils se trouvent en petit comité.

Les imitations! elles sont assez fréquentes au Palais; un avocat qui gacha la plus belle carrière d'orateur qu'on puisse imaginer, M. Georges Laguerre mort oublié il y a quelques années, imitait lui aussi à ravir; il avait pris pour tête de turc un autre de nos confrères, Albert Pétrot, un brave garçon, très convaincu, mais qui avait l'accent un peu empaté. Il était socialiste quand la mode n'en était uas encore venue et ne manquait pas une occasion d'affirmer ses idées; dans les conférences, dans les congrès, dans les loges maçonniques, dans les plaidoiries d'office, ce qui valait à ses clients des mécomptes.

Aussi Laguerre le contrefaisait, je ne sais plus qui avait fait une caricature de Pétrot, affichée dans les bureaux de la vieille "Justice" dont nous étions tous deux rédacteurs sous la direction de M. Clemenceau. — Comme tout cela est loin!—Sur cette caricature on voyait Pétrot, plaidant avec véhémence devant un Conseil de guerre, un pioupiou affolé derrière lui et, au-dessous, cette légende, écrite de la main même de Laguerre qui l'avait inventée:

"Le fusiller Laspoutille est accusé d'avoir volé une botte de foin; après une admirable plaidoirie de Me Albert Pétrot qui développe les principes de la Révolution Sociale, l'accusé est condamné à la peine de mort."

Cela n'empêchait pas Pétrot d'être un camarade franc, loyal, un ami serviable et sûr, républicain sincère; il mourut jeune, vice-président du Conseil Municipal de Paris; il valait mieux que les méchantes imitations de Laguerre et que l'injuste légende de la caricature de la "Justice".

Jean-Bernard.

L'OPINION AMERICAINE.

Le "New-York Evening Sun" écrit: "La virile et catégorique réplique du président Wilson à la note autrichienne donne une universelle et entière satisfaction. Elle correspond exactement au jugement et à l'état d'esprit du peuple américain. Elle est telle que l'attendaient les Américains et les alliés, elle recueille l'approbation unanime du monde civilisé.

"L'absence de sincérité a été le caractère des deux notes autrichiennes, seulement en apparence elles ont été une invitation à une conférence pour discuter des conditions de paix, en réalité elles ne visaient qu'à obtenir le soutien des défaitistes dans les pays alliés. La presse allemande en fait l'avenu dans les dernières dépêches d'Amsterdam il est dit que les journaux allemands considèrent la démarche autrichienne comme raffermissant le parti pacifiste qui est naturellement défaitiste dans les pays alliés.

"Accepter des offres de cette nature n'eut pas été seulement futile, ç'eut été attaquer le moral chez nous."

Après avoir répété que l'Allemagne devra payer jusqu'au dernier sou pour les dégats commis et les torts causés, "l'Evening Sun" ajoute: "C'est là une des conditions de paix que les empires centraux devroit accepter: restitution et compensation. Lorsqu'une note allemande ou autrichienne indiquera que les empires centraux tiennent compte de cette nécessité, les alliés l'examineront attentivement comme une véritable tentative de mettre fin à la guerre. Toute autre proposition sera rejetée avec un impatient dédain."

———:o:———

Paris vu de Berlin.

Si les Allemands pouvaient être des gens d'esprit, il faudrait rendre à celui qui rédige les télégrammes lancés par le service de propagande sur la situation à Paris cette justice qu'il est un humoriste et un fantaisiste heureusement doué. Mais il n'y a pas de pince-sans-rire en Allemagne; il faut donc faut simplement constater à la fois l'incroyable sottise de ce fonctionnaire et l'insondable crédulité que les autorités allemandes prêtent à la population dont, par ordre, il bourre si fortement le crâne.

Voici quelques-unes de ses dernières trouvailles:

"La population parisienne devient de plus en plus nerveuse de jour en jour, par suite de l'alarme presque perpétuelle contre les avions. L'exode d'une grande partie de la population, qui s'est installée à la campagne, a pris tellement d'extension que les paysans eu sont irrités au plus hautpoint. L'afflux dans les villes du Midi est si considérable que Marseille est devenue une ville d'un million d'habitants. Les loyers y ont tellement monté que l'on paye 500 francs par mois pour une petite chambre au troisième ou au quatrième étage."

C'est déjà joli; mais l'inventeur de ces extravagances et comiques fauses nouvelles s'est surpassé en lançant cette information vraiment sensationnelle:

"Les habitants qui s'étaient enfuis de Paris sont ramenés de force, afin de donner l'impression que la situation militaire est assurée."

A défaut de bon sens, il a du moins de l'imagination.

———:o:———

Le record de l'altitude.

Le record de l'altitude serait tenu par un ballon-sonde! Lancé à l'observatoire de Pavie en 1913, par Pericle Gamba, il a atteint la stupéfiante hauteur de 37 kilomètres 700 mètres en 1 h. 18 m. 20 s. A partir de 12 kilomètres, le ballon traversa une zone de température à peu près constate. Pour l'altitude maximum, la température enregistrée fut de — degrés 5 centigrades et la pression barométrique de 3 millimètres.

———:o:———

ERREUR.

Madame. — Combien as-tu pris de poissons hier à la pêche?

Monsieur.—Huit.

Madame.—Alors, le marchand de poissons s'est trompé: sur sa facture il en a marqué douze!!

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

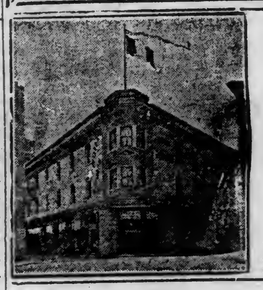
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognon et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES RESERVES DE MINERAI DE FER DANS LE MONDE

DES CHIFFRES INTERESSANTS. — POURQUOI LES MINES DE FER DE L'ALSACE-LORRAINE DOIVENT FAIRE RETOUR A LA FRANCE.

Les ressources du monde en minerai de fer, par rapport aux conditions économiques nationales de l'après-guerre, notail dernièrement le "Iron Age", tel fut le sujet d'une conférence importante qui eut lieu à l'Institut des ingénieurs des mines de New-York. Le président, M. J. B. Johnson, en exposant le sujet, démontra son importance par rapport à la conférence finale de la paix et à la paix future du monde. Les réserves de minerai de fer et la production des mines les plus importantes furent discutées par d'éminents minéralogistes et ingénieurs.

M. Harder, du bureau de Géologie des Etats-Unis, lut un bref rapport sur les ressources du Brésil en minerai de fer et attira l'attention de l'auditoire sur le fait qu'avant la guerre, les capitalistes avaient commencé à s'intéresser aux ressources minières du pays. Celles-ci se composent de cinq grandes mines, dont la plus importante contient probablement 500 millions de tonnes de minerai. Ces réserves joueront un rôle considérable dans l'industrie mondiale de l'acier.

Il ne semble pas possible de fondre le minerai au Brésil, à cause du manque de charbon. La plus grande partie de la production annuelle, qui s'élèvera probablement à 10 millions de tonnes, sera dirigée sur la Grande-Bretagne, parce que le minerai convient au procédé Ressemer; une partie ira également aux Etats-Unis.

Le professeur E. Linderen, de l'Institut de technologié du Massachusetts, exposa les ressources minières de la Scandinavie. Les minerais scandinaves sont renommés depuis fort longtemps pour leur excellente qualité. Il y a trois groupes de régions minières; celui du Sud est le plus connu, mais possède de faibles réserves. Le deuxième groupe est celui de la Suède centrale, qui n'offre pas d'intérêt particulier. Le groupe important est celui de Lapland, dans la Suède septentrionale, qui possède des réserves de minerai qu'on évalue à 1,200 millions de tonnes. C'est là que se trouvent les fameuses mines de Kiruna, dont l'importance du gisement est de 760 millions de tonnes d'un minerai très riche en phosphore. La production annuelle du minerai de fer en Suède est d'environ 6 à 7 millions de tonnes, sur lesquelles deux tiers sont exportés en Allemagne et un tiers en Angleterre. Les approvisionnements de la Norvège sont évalués à environ 218 millions de tonnes.

Les richesses minières de Cuba furent sérieusement examinées par M. C. H. Weld, qui estime les réserves de minerai de fer du pays à 3 milliards de tonnes; comme les gisements consistent en un minerai mou et humide, le rendement actuel de ces réserves ne dépassera pas un tiers, soit un millard de tonnes. Il y a trois districts miniers importants; jusqu'ici, un seul, le district deBayari est activement exploité. La région minière du Moa se divise de la façon suivante: Bethlerem Steel, 78,500 acres, contenant 300 millions de tonnes; Limited States Steel Corporation, 15,000 acres, contenant 210 millions de tonnes; Eastern Steel, 50 millions de tonnes; divers, 155 millions de tonnes, soit un total général de 1,985 millions de tonnes. Le minerai contient, en moyenne, 55% de fer, 4,50% de silice, 13% d'albumine, 1% de nickel et 1½% de chrome.

M. C. F. Bain, du bureau des Mines des Etats-Unis, qui est revenu récemment de Chine, fit une description intéressante des ressources minières du pays. Celles-ci ont toujours été très discutées et leur importance plus ou moins exagérée. En réalité, les réserves de fer de la Chine représentent une valeur moyenne et peuvent être assimilées, comme composition, à celles de l'Espagne. L'ensemble des réserves de fer chinoises est estimé à environ 400 millions de tonnes.

M. J. H. Johnson clôtura la séance en parlant de la richesse en fer de l'Alsace-Lorraine.

"Ces provinces, déclara M. Johnson, doivent retourner à la France, d'abord parce qu'il est juste qu'il en soit ainsi, ensuite parce que l'importance des gisements de fer de l'Alsace-Lorraine demeurant à l'Allemagne permettrait à cette dernière de faire une nouvelle guerre; en effet, une nation ne peut faire la guerre qu'autant qu'elle possède de grandes réserves de fer. Il est donc d'une importance primordiale que ces ressources soient enlevées à nos ennemis."

———:o:———

Le trésor de la cathédrale de Reims.

Au cours de la magistrale allocution qu'il a prononcée à l'occasion des prières publiques dites, le 4 août, sur l'initiative des cardinaux français, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, qui fut, on le sait, curé de la cathédrale de Reims, a annoncé que lorsque le cardinal Luçon dut quitter Reims ravagée, le trésor de la cathédrale avait été enlevé et transporté d'abord à Châtillon-sur-Marne, puis à Champaubert, d'où il fut apporté à Dijon. Dans ce trésor se trouve les reliques de saint Remi, dont la châsse est restée à Châtillon, et cinquantes autres châsses et reliquaires. Les cendres de saint Remi ont été déposées dans une châsse improvisée qui a été placée dans l'oratoire de Mgr Landrieux. Les autres reliques attendent au couvent du Carmel le jour prochain où la victoire leur permettra, avec ceux à qui le pays de sainte Clotilde a donné asile, de reprendre le chemin de la vieille et noble cité martyre.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVRAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos Rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner du faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

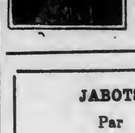
E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs,etc.
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
705 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—105—

TROISIEME PARTIE.

XI.

Mère Prévoyante.

Et ils se trouvèrent en tête à tête sans éprouver le moindre embarras, camarades tout de suite, ne rougissant ni l'un ni l'autre. Et Jane se sentait si à l'aise avec lui qu'elle redevenait bien vite enfant, avait envie de jouer. Des raquettes étaient sous leurs mains avec des balles.

—Si nous faisions une partie? proposa la jeune fille.

Et, aussitôt, les voilà face à face dans la grande allée, rieurs, amusés, se lançant, se renvoyant la balle avec tant d'adresse qu'au bout de cent coups elle n'avait pas touché terre. Il est vrai que Guy la ramassait toujours aux moments dangereux et la présentait si bien à Jane qu'elle n'avait aucune peine à lui répondre. Et lui, était beau et charmant dans tous ses gestes, et elle, d'une adorable gaucherie, surtout quand elle se soulevait, la balle arrivant au-dessus de sa tête, et qu'elle paraissait s'élancer vers le ciel. Enfin, la balle tomba, par sa faute. Et, comme Guy venait la ramasser à ses pieds, elle dit:

—Je croyais que vous ne saviez pas jouer, monsieur...

—Et moi, mademoiselle, je croyais que vous aviez une faiblesse dans le bras...

Ils éclatèrent de rire; et, joyeux et légers comme des enfants, ils recommencèrent leur partie.

Assis dans un berceau de chênes verts, Lady Fergusson et le baron de Kermeric ne les perdaient pas un instant de vue. Une joie intense éclatait dans les yeux de Raymond et un contentement plus simple dans ceux de Betsy.

—Voyez comme j'ai eu raison, dit Kermeric, lorsque les deux enfants éclatèrent naïvement de rire, de tenirmon fils claquemuré dans ce tombeau de la Frochais! Si je l'avais laissé se mêler au monde, Dieu sait ce qu'il aurait fait, à qui son cœur appartiendrait aujourd'hui!... Tandis que le voilà, tout neuf, qui ne peut pas ne pas aimer l'adorable enfant que nous lui offrons!

XII.

Sollicitude Paternelle.

Guy eut, le lendemain, une surprise qui lui causa autant de gêne que de plaisir. Son père lui remit un journal mondain en lui disant:

—Tiens, on parle de toi, là-dedans.

On citait son nom, simplement, dans un écho célébrant les charmes de Dinard et donnant une liste des personnages haut cotés qui y passaient la saison. M. de Kermeric se gardait bien d'ajouter que c'était par ses soins qu'on faisait à son fils cette petite "réclame". Il avait pensé que ce nouveau chatouillement d'amour-propre lui livrerait encore plus complètement son fils. Guy rougit, enfantinement, tout étonné et tout heureux qu'on l'eût remarqué; mais il dit:

—Pourvu que maman ne voie pas ça!

Son père répliqua avec une charmante ironie:

—Ce genre de journaux ne franchit pas la barrière de la Frochais, je pense?

—Mais est-ce qu'on va continuer de s'occuper ainsi de moi?

—Plains-toi! Il y a de grands seigneurs qui paieraient pour être ainsi nommés!

—C'est que j'ai... Oui, j'ai un peu besoin de m'habituer à ces coutumes modernes...

Malgré la brillante transformation qu'il devait à son père, il y avait encore en lui une très grande timidité; et son équipment de gentilhomme fin de siècle ne lui avait pas enlevé ses qualités primordiales, la simplicité, la réserve, l'attachement à de rares amitiés. Ainsi, il ne désirait plus du tout que son père l'introduisit dans les quinze ou vingt familles dont il lui avait donné les noms et dont il connaissait déjà la plupart, pour leur avoir été présenté au tennis. Certes, ce joli monde, cette société chatoyante lui plaisaient; mais il avait peur de se répandre de tous côtés, d'appartenir à tous et à personne. Il redoutait l'indifférence que, grâce aux observations de son père, il commençait à deviner sous les politesses qu'on lui prodiguait; son âme avait, par-dessus tout, besoin de franchise, d'intimité.

Durant quelques, jours M. de Kermeric le mena, impitoyablement, dans toutes les maisons où on les conviait à déjeuner, à dîner, à des garden-parties; il fit défiler, à ses yeux, comme en un kaléidoscope, tout ce qui tenait le haut du pavé de Dinard. Et il était ravi parce que ce mouvement mondain excédait visiblement son fils. Mais jamais Guy ne soulevait la moindre objection lorsque son père parlait d'une visite à faire à Lady Fergusson ou aux Preuilly. Il commençait même à le plaisanter là-dessus.

—Aujourd'hui, tu seras content, nous irons chez ton amie madame Fergusson.

Car il avait vite établi que madame Fergusson était encore plus l'amie de son fils que la sienne. Guy répondait:

—Je vous avoue, père, que les indifférents me sont odieux. La famille et de bons amis, je ne désirerais jamais autre chose.

—Pourtant, rectifiait M. de Kermeric avec un léger sentiment d'inquiétude, tout le monde n'est pas absolument aimable pour toi dans ta famille, et ta cousine... Il est vrai que ce n'est qu'une cousine par alliance...

—Sans doute, répondait Guy avec bienveillance, mademoiselle Champagney pourrait être plus gracieuse avec moi; mais, si c'est sa manière d'être aimable que de se moquer des gens! Et je lui pardonne de grand cœur en faveur de son frère, qui est la courtoisie même, et de mon oncle et de ma tante de Preuilly qui sont vraiment fort affectueux pour moi.

Tous les jours ou tous les deux jours, M. de Kermeric et son fils déjeunaient chez les Preuilly, qui se montraient extrêmement gracieux poux eux; Berthe évitait même, à cause de Raymond, de faire la moindre allusion à l'espèce de retraite dans laquelle s'obstinait lady Fergusson sous prétexte de névralgies. Car c'étaient des névralgies maintenant. Mademoiselle Ninie était la seule personne qui eût adopté une attitude hostile vis-à-vis de Guy, et cela avait beau se passer en rires, en plaisanteries, en piqûres d'épingle, il était très visible que Guy de Kermeric ne comptait pas parmi ses amis.

—Après tout, cela vaut mieux, déclarait Raymond à son fils, car je ne me sens aucune sympathie pour cette petite personne, et il me tarde que ses parents soient venus la chercher et que la maison des Preuilly ait repris sa physionomie accoutumée. Nous y reprendrons alors notre place.

Et, en attendant, comme rien ne troublait la physionomie, l'harmonie de la maison aimée entre toutes, comme jamais aucun nuage n'assombrissait l'accueil qu'ils recevaient de lady Fergusson et de sa fille, c'était chez elles que s'écoulaient leurs meilleures heures, dans cette douceur, cette intimité familiales indispensables à Guy. Rien, toutefois, ne s'était modifié dans l'attitude prise, dès le premier jour, par lui vis-à-vis de Jane, et jamais un frisson ne secouait lorsqu'elle lui donnait sa petite main. Ils jouaient, s'amusaient, toujours enfantinement, avec la plus entière liberté.

Une après-midi, elle eut envie d'aller ramasser elle-même de la crevette, plaisir que sa mère lui interdisait depuis qu'elle était une jeune fille. Elle avoua son désir, étourdiment, et, à sa grande stupéfaction, sa mère consentit tout de suite...

—Pourvu que M. Guy ait la gracieuseté de t'accompagner?

L'expédition fut vite organisée. Une demi-heure après, les deux jeunes gens descendaient par les rochers, tandis que Bétsy et Raymond prenaient une route à longs lacets et finissaient par s'arrêter sur un monticule qui dominait la grève, "afin d'être près de ces enfants, sans les gêner." Lady Fergusson les regarda très attentivement pendant une heure, avec sa lorgnette; et elle disait, assez dépitée:

—Nous serions avec eux que nous ne les gênerions pas davantage.

Jane demeurait presque au bord des vagues, les yeux obstinément fixés sur son haveneau; Guy traînait son filet un peu plus loin; et, comme il faisait meilleure pêche, il venait de temps en temps vider le contenu de son panier dans celui de sa camarade. Et ils causaient à peine, pour se remettre tout de suite à la pêche, avec cette ténacité, cette passion spéciale à tous ceux qui aiment à traîner l'haveneau. Et puis le flot monta, les crevettes disparurent. Il allut cesser la pêche qui devenait infructueuse. Jane, la première, gravit les rochers, son filet sur l'épaule.

—Je vais vous aider! lui criait Guy en dessous.

—Pas besoin! répondait-elle en riant.

Et Betsy, de plus en plus vexée, murmurait:

—Il ne lui prendrait même pas son filet!

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.

Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5

Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1267 BUSH POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit spécialement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: PHELAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux dames heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
PHELAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. m. sauf Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

STATEMENT OF THE OWNERSHIP, MANAGEMENT, CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY THE ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912, OF LE FRANCO-CALIFORNIEN, PUBLISHED DAILY, EXCEPT MONDAY, AT SAN FRANCISCO, CALIFORNIA, FOR OCTOBER 1st, 1918.

State of California,
County of San Francisco, ss.

Before me, a notary public, in and for the State and county aforesaid, personally appeared A. Maubailly, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the business manager of the Le Franco-Californien, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (and if a daily paper, the circulation), etc., of the aforesaid publication for the date shown in the above caption, required by the Act of August 24, 1912, embodies in Section 443, Postal Laws and Regulation, printed on the reverse of this form, to wit:

1. That the names and addresses of the publisher, editor, managing editor, and business managers are: Publisher, The Franco-Californien Publishing Co., 320 Jackson Street, San Francisco; editor A. Lusinchi, P. O. San Anselmo, California; managing editor, none; business manager, A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

2. That the owners are:
(Give names and addresses of individual owners, or, if a corporation, give its name and the names and addresses of stockholders owning or holding 1 per cent or more of the total amount of stock.)
F. A. Bergerot, 3066 Pacific Ave., San Francisco; J. A. Bergerot, 3340 Washington St., San Francisco; P. Berges, 1961 Geary Street, San Francisco; J. Berges, 1995 Geary Street, San Francisco; G. Bousquet, 1411 Hyde Street, San Francisco; O. Bosio, 1125 Laguna Street, San Francisco; A. Chaigneau, 330 Jackson Street; J. S. Godeau, 41 Van Ness Avenue, San Francisco; L. Lacaze, 1824 Evans Avenue, San Francisco; Isabelle Lacaze, 143, Boulevard Raspail, Paris, France; Florence Lacaze, 143, Boulevard Raspail, Paris, France; Th. Lacoste, 2344 Post Street, San Francisco; Max Levillain, 1748 Mission Street, San Francisco; A. Lusinchi, P. O. San Anselmo, California; C. G. Mattat, 320 Jackson Street, San Francisco; J. Michel, 1754 Twenty-Seventh Avenue, Fruitvale, California; G. Pouchan, 987 Oak Street, San Francisco; A. Ruef, 2819 Pierce Street, San Francisco; J. B. Spotorno, 1292 Forty-foruth Avenue, San Francisco; Ch. Carpy, 110 Sutter Street, San Francisco; A. Maubailly, 3664A 18th Street, San Francisco.

3. That the known bondholders, mortgagees, and other security holders or holding 1 per cent or more total amount of bonds, mortgages, or other securities are: None.

4. That the two paragraphs next above, giving the names of the owners, stockholders, and security holders, if any, contain not only the list of stockholders and security holders as they appear upon the books of the company but also, in cases where the stockholder or security holder appears upon the books of the company as trustee or in any other fiduciary relation, the name of the person or corporation for whom such trustee is acting, is given; also the said two paragraphs contain statements embracing affiant's full knowledge and belief as to the circumstances and conditions under which stockholders and security holders who do not appear upon the books of the company as trustees, hold stock and securities in a capacity other than that of a bona fide owner; and this affiant has no reason to believe that any other person, association, or corporation has any interest direct or indirect in the said stock, bonds, or other securities than as so stated by him.

5. That the average number of copies of each issue of this publication sold or distributed, through the mail or otherwise, to paid subscribers, during the six months preceding the date shown above is: Two Thousand and Two.

Sworn to and subscribed before me this First Day of October, One Thousand Nine Hundred and Eighteen.

PAUL TEILH
Notary Public in and for the City and County of San Francisco, California. (My Commission expires August the Fourteenth, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.)

commencent à se manifester dans les journaux au sujet de l'impression qu'auront faites aux nations occidentales le rôle effacé du Japon dans cette guerre et son indifférence à l'égard des idées nouvelles. On commence à craindre que lors de la Conférence de la Paix et du règlement de comptes, le Japon ne se trouve dans une situation désavantageuse. Un article du "Yorodzu" sur ce sujet est des plus intéressants.

Ce journal rappelle que ce furent les puissances de l'Entente qui proposèrent à la deuxième conférence de la paix la résolution que toutes les querelles internationales fussent soumises à un arbitrage. Cet événement, qui date de sept ans, n'émut guère le Japon. La proposition en question reçut l'appui de la France, de la Russie, de l'Angleterre, de l'Italie et des Etats-Unis, mais fut repoussée par les délégués de l'Autriche et de la Turquie; quant aux délégués chinois et japonais, ils gardèrent une attitude équivoque et s'abstinrent de voter. Il est curieux, écrit le "Yorodzu", d'avoir à constater que les groupements qui se formèrent à cette époque au sujet de cette question de l'arbitrage des questions internationales, soient précisément les mêmes que l'on retrouve dans cette guerre. Le groupe qui soutint la proposition en question est celui des Alliés qui demandent maintenant la constitution d'une ligue des nations, et le Japon conserve au cours de cette formidable guerre la même attitude équivoque et ambigue qui avait été la sienne à la Conférence de la Haye. Or, écrit le "Yorodzu", s'il est difficile d'admettre que, même après une victoire militaire complète, les Alliés puissent établir avant longtemps cette ligue des nations, il n'en reste pas moins vrai que cette idée d'une ligue des nations est partagée par la majorité des puissances, qu'elle représente une tendance générale et que, de la part du Japon, s'opposer à une tendance si nette est une faute grave. Si les Japonais ne peuvent se donner entièrement à cette idée, du moins qu'ils n'affectent pas d'en vouloir ignorer l'importance, s'ils désirent rester en bons termes avec les Alliés. Le Japon va-t-il, seul de toutes les nations, déclarer que ses seules affaires personnelles le préoccupent et qu'il se désintéresse de tout ce qui ne le touche pas immédiatement? Il risque à cette attitude l'inimité du monde, et, quoiqu'il dise pour s'en défendre, il ne pourra échapper aux reproches de militarisme et "d'antidémocratisme" que lui vaudra son mépris du désir d'établir entre les nations des relations plus justes et plus intimes.

La question récente de l'intervention en Sibérie a bien montré, poursuit le "Yorodzu", combien sont rares les Japonais qui jugent les choses autrement qu'à un point de vue étroit et égoïste. Il s'agissait de secourir les Tchéco-Slovaques; or, personne au Japon s'est donné la peine d'expliquer les raisons de cete assistance. On a invoqué des raisons d'intérêt de partis politiques; on a polémiqué à ce sujet entre clans; mais pas une parole n'a été prononcée qui permette de repousser le reproche que le Japon fait preuve d'égoïsme étroit dans la façon dont il envisage les grandes questions internationales et qu'il n'agit pas en peuple vraiment civilisé.

Par contraste, le "Yorodzu" montre le petit Siam, rejetant les théories militaristes et accueillant les idées modernes, pacifistes et démocratiques, afin de s'assurer la considération et le bon vouloir des puissances civilisées. Et le journal conclut qu'il est urgent que le Japon, lui aussi, change d'attitude et qu'il témoigne de plus d'intérêt et de sympathie pour les grandes tendances de la pensée moderne, sous peine de voir son avenir gravement compromis.

:o:

UN DRAPEAU AMERICAIN OFFERT AUX MUTILES.

Dans un port de l'Atlantique par lequel ont passé des quantités de troupes américaines, il existe une école de rééducation où les soldats français mutilés au service de la patrie apprennent les métiers les plus utiles.

Une délégation de "poilus" de cette école se rendit dernièrement au quartier général du commandant américain et demanda à emprunter un drapeau américain pour une fête spéciale.

Quelques jours plust ard, la même délégation de vétérans de la guerre revint pour rendre le drapeau qui lui avait été prêté.

Le commandant américain, après avoir entendu les remerciements du chef de la délégation, répondit:

"Soldats de France! Au nom de mon gouvernement, je suis heureux de vous offrir ce drapeau, afin que vous l'ayez toujours pour flotter au vent à côté de celui de la France."

Tout le monde salua militairement et des larmes parurent aux yeux de ces anciens combattants, la plupart décorés de la Croix de guerre et de la médaille militaire. Ils se réunirent autour de leur chef et, spontanément, embrassèrent le drapeau étoilé.

DÉCÈS

Léon DEPPE, né en Belgique, est décédé à San Francisco le 1er Octobre 1918 à l'âge de 42 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 4 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Mount Olivet Cemetery où les restes seront incinérés.

De la part de sa veuve Madame Mathilde Deppe.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phône MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entreprenenrs de pompes funèbres profitent dn malheur qni frappe les familles au sein désquelles un décès snrvient, ponr exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'nn des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tont le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, anxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tons les genres de disqnes.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations 2s'adresser à "Agensia Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **CUISINIERE** qui devra aussi aider au ménage dans famille occupant appartement de 5 chambres. Gages $40.
S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.
9986

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** dont une qui sera logée et nourrie.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9987

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour travailler au "mangle".
S'adresser à 1228, Sutter St.
9985

Des **HOMMES** pour traaviller le bois.
S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.
9984

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Très bons gages.
S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.
9977

Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser à 455 Eddy St.
9979

De suite. Un **LAVEUR**.
S'adresser à 1631, Haight St.
9974

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".
S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.
9975

Un bon **DETACHEUR**.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryants Sts.
9969

Des **OUVRIERES REPASSEUSES**.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9970

Un bon **REPASSEUR** pour la machine Hoffmann. Gages $4 par jour.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th et Bryant Sts.
9971

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:
MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdinand

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Ponr tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Ponr plns amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY**, Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, Irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat consell
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiqnement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 par semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Patchin P. O., Santa Clara Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL, Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arile, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux at Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; M. Estarlan, 1er vice-président; F. Cassalng, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belle garde, F. Cames, G. Hourat, C. Lapeyede, J. F. Lasalla Jr., O. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2426 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce clnb est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tonte personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 10 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by The Franco-Californian Publishing Co.
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 OCTOBRE 1918 — SATURDAY, OCTOBER 6, 1918. — No. 233

A PROPOS de VON BULOW

D'après une dépêche d'Amsterdam reproduisant une information parue dans un grand journal de Berlin, c'est le prince Max de Bade qui aurait été nommé chancelier de l'empire allemand en remplacement du comte von Hertling, démissionnaire.

D'aucuns s'attendaient à voir, dans les difficiles circonstances actuelles, revenir sur la scène politique le prince von Bulow. Et de fait, il a été fortement question ces temps derniers, dans les journaux tout au moins, du retour probable de l'"ami" Bernard à la Chancellerie. On raconte volontiers en effet que le prince von Bulow est gardé en réserve et que c'est lui, dont on vante l'habileté, qu'on chargera de liquider l'opération désastreuse qui semble devoir se terminer si lamentablement pour l'Allemagne. En somme, le rôle qu'on prétend lui confier serait celui de syndic de la faillite pangermaniste.

Ce n'est pas notre avis. L'homme le moins indiqué pour tenir un pareil rôle, c'est précisément le prince von Bulow. Et sur ce point, notre opinion ne variera guère, même si cet important personnage redevenait chancelier de l'empire, comme cela peut fort bien arriver, après tout.

N'est-ce pas en effet la politique imaginée par von Bulow, la politique mondiale, la "Weltpolitik", qui a engagé l'Allemagne dans l'impasse d'où elle va sortir, diminuée, humiliée, déshonorée?

Voyons les résultats de cette fameuse "Weltpolitik":

Traditionnellement, l'Allemagne vivait en paix avec la Russie et avec l'Angleterre; la Russie, en instituant le Congrès de La Haye, offrait à l'Allemgane une paix éternelle et dans les conditions les plus avantageuses pour l'empire. Qui a combattu et fait échouer le projet d'arbitrage et celui de la limitation des armements, si ce n'est le prince von Bulow? Qui a toujours repoussé les avances pacifistes de l'Angleterre? C'est l'ancien chancelier.

L'Angleterre a tout tenté pour éviter cette guerre mondiale préparée par la "Weltpolitik" du prince von Bulow, tout, jusqu'à ne point vouloir, comme on l'a vu, songer à s'y préparer. Mais le gouvernement prussien a néanmoins trouvé le moyen de se battre avec la Russie et de se faire de l'Angleterre une ennemie implacable. Il a porté la France, qu'il voulait abaisser, au plus haut point de son histoire; il a obligé les Etats-Unis, qui ne demandaient qu'à vivre tranquilles chez eux, à prendre les armes, et les a rapprochés du Japon; il a amené la Chine à ouvrir toutes grandes ses portes aux concurrents de l'Allemagne; il s'est aliéné à jamais les Italiens, qui par leur alliance avec l'Allemagne avaient voulu s'assurer des garanties de paix, en leur démontrant qu'il entendait les traiter comme des Autrichiens et des Turcs et les jeter dans la querelle qu'il cherchait au monde. Enfin, il a amenté contre l'Allemagne à peu près toute l'Amérique latine.

Tels sont, en résumé, les résultats de la "Weltpolitik" imaginée par le prince von Bulow, qui a abouti à la présente guerre.

L'Allemagne a voulu asservir l'univers entier: elle a réussi à successivement rapprocher et à lier de plus en plus étroitement les peuples grands et petits des cinq continents, à les former en une fédération formidable qui s'apprête à lui dicter ses conditions et à proclamer sa déchéance comme puissance mondiale.

C'est vraiment, dans l'ordre des réussites à rebours, un travail diplomatique extraordinaire.

L'INTERVENTION EN SIBERIE

DEUX POINTS DE VUE.—L'AMERIQUE ET LE JAPON.—LES INTENTIONS DE L'ENTENTE.—UN ACCORD GENERAL PRECIS S'IMPOSE.

Grâce à l'"Information d'Extrême-Orient", nous sommes en mesure de pouvoir placer sous les yeux de nos lecteurs les passages essentiels d'un article que le "Herald of Asia", important organe qui se publie au Japon, a consacré à la question de l'intervention en Sibérie.

Un point qui nous paraît digne d'attirer tout particulièrement l'attention c'est l'écart entre les déclarations de Tokyo et de Washington au sujet de l'étendue de l'action projetée et du but poursuivi. Selon les déclarations du gouvernement japonais, l'expédition a pour but unique de porter secours aux Tchéco-Slovaques menacés par les prisonniers austro-allemands, en Sibérie; le rôle du Japon se borne à cela; ce rôle une fois rempli, les troupes japonaises doivent évacuer le territoire russe. Rien de plus simple ni de plus explicite. Avec les déclarations américaines, il en est tout autrement; le gouvernement des Etats-Unis envisage une action plus complexe: il ne se contente pas de donner aux Tchéco-Slovaques toute l'assistance possible contre les prisonniers austro-allemands. Le gouvernement de Washington se déclare encore prêt à seconder tous les efforts des Russes pour établir un gouvernement autonome et indépendant et pour assurer leur défense nationale; à leur donner dans ce but, de Vladivostok, de Mourmansk et d'Arkhangel, l'aide qu'ils se montreront prêts à accepter. C'est-à-dire que le gouvernement de Washington s'est engagé définitivement dans la voie de l'intervention en Russie au cas où les Russes sont prêts à accepter l'aide des Alliés.

On peut dire que ce genre d'intervention diffère de celui qui avait fait l'objet des déclarations entre les Alliés en ce qu'il exige d'abord le consentement du peuple russe, mais nous croyons que cette différence est plus apparente que réelle. Il est évident que l'intervention telle qu'elle était proposée par la France et l'Angleterre, dans le but de remettre la Russie sur pied, était destinée à recevoir l'appui de tous les éléments du peuple russe à l'exception de la fraction bolshevik. Le gouvernement américain s'est libéré complètement de sa crainte d'offenser les Bolshevik puisqu'il propose l'envoi de milliers de soldats pour aider des gens contre lesquels combattent les Bolshevik aidés des Austro-Allemands. Il s'ensuit que les fractions du peuple russe sur lesquelles les Etats-Unis veulent appuyer leur intervention sont les mêmes que celles qu'Anglais et Français considéraient aussi comme les soutiens de leur action. Il n'y a donc pratiquement aucune différence entre le caractère de l'intervention telle que la veut l'Amérique et telle que l'avait proposée les Alliés; mais il est indéniable que la politique sibérienne des Etats-Unis dépasse de beaucoup par son importance, comme par l'étendne de son champ d'action celle qu'a définie le Japon. S'il en fallait une autre preuve, on la trouverait dans le projet des Etats-Unis d'envoyer en Russie une mission de commerçants, d'agronomes, d'experts industriels, de personnel de la Croix-Rouge et d'agents du Y. M. C. A pour contribuer au relèvement matériel et moral de la Russie; idée excellente, à la réalisation de laquelle nous souhaitons que le Japon apporte tout son concours. Mais ce qu'il importe le plus de remarquer ici, c'est qu'un pareil projet d'assistance économique et morale ne peut être limité à la région de Vladivostok et que, comme il est spécifié par ailleurs, l'exécution de ce plan doit suivre sans l'entraver l'exécution du projet d'aide militaire aux Tchéco-Slovaques. Il s'ensuit qu'il faut s'attendre à voir ces opérations militaires poussées au large en Sibérie et peut-être au-delà de l'Oural.

Il est bien évident que le gouvernement de Washington a modifié ses vues en ce qui concerne les affaires de Russie, et il est de bon augure que ce changement montre une compréhension plus pratique de la nécessité pour les Alliés de porter secours à la Russie. A ce point de vue la déclaration du gouvernement des Etats-Unis nous satisfait pleinement. Mais ce que nous voulons, c'est attirer l'attention du gouvernement des Etats-Unis nous satisfait pleinement. Mais ce que nous voulons, c'est attirer l'attention sur la différence frappante que l'on constate entre la déclaration de Washington et celle de Tokyo, sinon dans l'esprit dans lequel l'intervention est envisagée, du moins dans l'étendue à donner à cette intervention. Cette différence est assez sérieuse pour qu'on y réfléchisse. Rapprochée du ton de la déclaration américaine sur certains points, cette différence donne à penser qu'il y a quelque part un frottement. Il est évident qu'il reste encore beaucoup à faire pour réaliser une entente complète entre Washington et Tokio; il est non moins évident que cette entente parfaite est absolument nécessaire au bon succès de l'affaire dans laquelle s'engagent les Alliés et qui réserve sans doute beaucoup de cas imprévus où le défaut d'entente risquerait de gâter tout le résultat de l'entreprise. C'est le désir d'écarter une catastrophe semblable qui nous engage à parler si librement et si ouvertement sur ce sujet. Il est nécessaire que, sans perdre de temps, on arrive à aplanir toutes difficultés et à réaliser une entente complète entre le Japon et l'Amérique au sujet des affaires de Sibérie en général et de l'expédition actuelle en particulier."

:o:

LES BEAUTES DU REGIME BOLCHEVIKI.

Stockholm, 4 Oct.

Le ministre de la guerre bolcheviki, Leon Trotsky, a ordonné que toutes les femmes de Kazan soient mises à la disposition des gardes- rouges.

LES LIVRES POUR LES AMERICAINS AU FRONT.

New York, 4 Oct.

A cette date, les soldats et marins américains en service à l'étranger ont déjà reçu un million de livres expédiés des Etats-Unis.

LE FILM DE LA PIAVE.

Paris, 4 Oct.

Le film de la "Bataille de la Piave" établi par le Commandement suprême italien, a été projeté sur l'écran à Paris en présence de l'ambassadeur d'Italie, d'un officier de l'Elysée, représentant le Président de la République, des généraux de Robilant et Alberici, de diverses personnalités civiles et militaires françaises, italiennes et alliées.

La projection de ce beau film a été précédée d'un très éloquent discours de M. Jean Richepin, de l'Académie française, qui a fait un magnifique éloge de l'Italie.

GREVE A BUFFALO.

Buffalo, N. Y., 4 Oct.

Les compagnies de tramways sont d'accord pour refuser l'augmentation de salaire démandée par leur personnel respectif en grève.

DEMISSION D'UN MINISTRE TURC.

Amsterdam, 4 Oct.

De Constantinople on télégraphie que le ministre turc de l'intérieur a donné sa démission.

COLLISION EN MER.

Washington, 4 Oct.

Le Département de la Marine annonce que les steamers américains "Herman Frash" et "George O. Henry" sont entrés en collision. Le "Herman Frash" a coulé en sept minutes. 41 personnes ont été sauvées.

ON DEMANDE LA DISPARITION DE GUILLAUME II.

Paris, 4 Oct.

"L'Homme Libre" et le "Journal" sont tous les deux d'avis que Guillaume II doit disparaitre de la scène politique allemande.

TORPILLEUR ANGLAIS QUI COULE.

Londres, 4 Oct.

A la suite d'une collision avec un navire marchand, un torpilleur anglais, annonce l'Amirauté britannique, a coulé: 55 marins ont péri.

41 BALLONS BOCHES DETRUITS PAR LES AMERICAINS.

Avec les Armées Américaines au Nord-Ouest de Verdun, 4 Oct.

Depuis le 12 septembre, les aviateurs américains ont détruit 41 ballons boches.

LE NOUVEAU CHANCELIER ALLEMAND.

Amsterdam, 4 Oct.

On annonce officiellement de Berlin que le prince Max de Bade a été nommé chancelier de l'empire allemand en remplacement du comte von Hertling, démissionnaire. Le Dr. Payer reste vice-chancelier.

Les députés Grœben, du centre, et Scheidemann, de la majorité socialiste, ont été nommés ministres d'Etat sans portefeuille.

Le décret impérial nommant le prince Max de Bade chancelier porte que le successeur du comte von Hertling remplira en même temps les fonctions de ministre des affaires étrangères du royaume de Prusse.

On annonce que le nouveau chancelier exposera son programme demain au Reichstag.

:o:

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

LES MESSAGES DE NOS AVIATEURS.



"Tous nos objectifs sont atteints. L'ennemi est en pleine déroute."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ils emportent . . . même . . . . . nos brouettes . . .

Les boches emportent nos brouettes!

C'est ce qu'ont constaté les aviateurs alliés qui, de la pointe du jour à la tombée de la nuit, survolent les armées ennemies en pleine retraite sur tout le front de France et de Belgique.

"Tout le long des routes," dit la dépêche officielle, "on ne voit que soldats poussant des brouettes, dans lesquelles ils ont mis tout ce qu'ils ont pu rafler dans les maisons, où, depuis quatre ans, ils étaient hébergés."

Ça, par exemple, ce serait à en pouffer de rire, si, hélas! depuis 1914, nous n'avions, tous, perdu l'habitude de nous montrer gais.

Mais nous ne pouvons pas encore laisser déborder notre hilarité, parce que, ce déménagement en brouettes, si bouffonnement cocasse qu'il soit, c'est encore, malgré tout, un chapitre du grand drame que nous vivons. Il est vrai que c'est un déménagement qui nous a toutes les allures du plus kolossal des effondrements.

Non! mais vous figurez-vous tous ces "invincibles" et "glorieux" soldats de l'orgueilleuse et autoritaire Germanie, regagnant leurs homes, en poussant devant eux, non l'armée française ou toute autre armée alliée, —ainsi qu'ils en avaient fait le solennel serment—mais des... brouettes!

Ce n'est pas tout à fait la même chose. Il s'en faut même de beaucoup que ce soit la même chose. On se demande comment les populations allemandes, épouvantablement saignées à blanc, vont accueillir les "triomphateurs" qui rentrent, avec comme trophées, le plus rustique de tous les instruments aratoires.

Le spectacle, certes! ne va guère aider à remonter le moral allemand—ce moral si profondément miné maintenant—et Guillaume, Sa Très Impériale et Très Royale Majesté Guillaume, aura beau s'obstiner à tonitruer que ses armées rentrent victorieuses, le peuple, lui, pensera—et non sans raison—que ces armées reviennent abominablement... brouettées.

Ce retour en brouettes sera le coup qui va frapper à mort l'arrogance de nos ennemis. Dans tous les coins et recoins de l'empire qui visait à gouverner le Monde et le...Ciel, les habitants vont être tellement suffoqués de la surprise finale que leur réservait la guerre, qu'ils vont... qu'ils vont, par choc en retour, en recouvrer du coup l'usage de la parole.

Ces gens qui, depuis près d'un demi-siècle, se laissaient mener à la baguette par la caste du sabre et de la botte, ne voudront pas, plus longtemps, courber l'échine. Il nous semble même déjà entendre les grognements qu'ils vont pousser.

Voilà donc que la brouette va passer à la postérité. Elle aura joué un rôle dans les événements qui auront provoqué la débâcle attendue si longtemps.

Qui sait si, pour célébrer l'exploit de cet humble instrument de nos jardins et de nos champs, nos poilus ne vont pas demander qu'on lui réserve une ligne dans les calendriers futurs: Ste Brouette.

Ah! ce que la gaieté française, après la Victoire, va s'en donner, si jamais ce petit tombereau, si délicieusement champêtre, est ainsi cité à l'ordre du... Paradis!...

Attendons-nous, aussi, à voir un de nos joyeux troubadours de Gaule mettre en chanson, ce glorieux retour en Germanie, des armées lancées à la curée de l'Univers. Comme chant populaire, par exemple, celui-là, l'on peut en être sûr, battra, comme disent nos amis américains, tous les "records".

Ce qu'ils s'égosilleront à en devenir aphones, nos gamins de Paris et de toutes les villes de France, quand ils pourront crier: "Demandez, le Retour en brouettes, 10 centimes, paroles et musique. Gratis pour les boches."

Mais, à ce moment-là, vous verrez que, personne, dans les rues ou sur les places publiques de nos mairies et de nos églises, personne, disons-nous, ne demandera la chanson à... l'œil.

Et pour cause, n'est-ce pas?

A. Maubailly.

NOS MALANDRINS.

Les vols à main armée se multiplient depuis quelques temps dans notre ville. Cette recrudescence de crimes s'explique d'autant moins que le travail abonde et que les salaires sont très élevés. A quoi donc attribuer cette fréquence de méfaits sinon à la présence à San Francisco d'une bande de malandrins parfaitement organisée, qu'il importe de traquer inlassablement? Notre police n'a jamais eu autant de facilités pour nous débarrasser de tous les bandis qui maintenant opèrent avec une audace vraiment effrayante. L'autre soir, c'est un de nos malheureux compatriotes, le regretté Segalas, qui était foudroyé derrière le comptoir du bar où il était employé par des malandrins qui en voulaient à la caisse de l'établissement, situé dans un quartier fréquenté de la cité. Avant-hier, en plein jour, un bijoutier, installé dans l'Hearst Building, c'est-à-dire au centre même de la ville, a été attaqué chez lui par deux bandits venus pour lui demander la bourse ou la vie.

Que de pareils crimes puissent se renouveler si fréquemment dans une grande ville sans que la police parvienne à mettre la main sur les auteurs de ces attaques à main armée, cela parait inconcevable!

Les malfaiteurs qui opèrent ainsi en plein jour sont évidemment des gens qui ne se livrent à aucun travail honnête. C'est donc dans cette catégorie d'individus qu'il faut rechercher les auteurs de ces crimes; et il est facile, en ce moment où il y a du travail pour tout le monde, de connaitre ceux qui ne vont ni à l'atelier, ni dans les chantiers navals ou qui ne peuvent justifier d'une occupation quelconque.

A quoi sert alors d'avoir donné aux policiers pleins puovoirs d'arrêter tous ceux qui ne se livrent à aucune besogne honorable si l'on ne parvient même pas à nous débarrasser des gens sans aveu parmi lesquels se recrutent les malandrins qui, en plein jour, assassinent pour les voler de braves citoyens derrière un comptoir ou dans une boutique? Il est clair que les auteurs de ces vols à main armée ne sont pas des travailleurs qui en ce moment gagnent si bien leur vie, et comme ces crimes se répètent et que jamais on ne met la main sur un de ces bandits qui opèrent avec tant d'audace, on est bien obligé de dire que notre service de sûreté générale fonctionne bien pauvrement.

POUR LES ELECTEURS.

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui possèdent la naturalisation américaine que les électeurs qui ne se sont pas fait enregistrer depuis le 1er janvier à ce jour, devront immédiatement remplir cette formalité s'ils tiennent à prendre part aux élections générales qui auront lieu le mois prochain.

Ceux qui pendant cette période ont changé de domicile devront se faire à nouveau inscrire sur les listes électorales afin de pouvoir prendre part au vote.

Le bureau des inscriptions électorales est situé au City Hall, Van Ness avenue, et est ouvert tous les jours de 8 h. 30 du matin à 5 h. de l'après-midi, et de 7 heures du soir à 9 heures.

Le samedi ce bureau reste ouvert jusqu'à minuit.

MISSION MILITAIRE PERUVIENNE DE PASSAGE A SAN FRANCISCO.

Une mission militaire péruvienne, qui se rend au Japon pour assister aux grandes manœuvres de l'armée nippone, est de passage dans notre ville. Elle se compose comme suit: Colonel E. F. Ballestieros; majors A. G. Sisson, E. V, Martinez, Leonidas H. Gonzales et Antonio S. Santirschan.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LA RECOLTE DES PRUNES.

On annonce que presque toute l'entière récolte de prunes de Californie a été accaparée par le gouvernement fédéral. Le gouvernement a aussi acheté le 45 pour cent de notre production de conserve de tomates.

DEUIL.

Nous apprenons avec grand regret le décès, à Oakland, de Mme Jeanne Marie Legault, brave et excellente femme qui était tout particulièrement estimée de nos compatriotes. La défunte était âgée de 55 ans. Ses funérailles auront lieu, lundi prochain, dans la matinée.

A l'occasion de ce douloureux événement nous nous faisons un devoir de présenter à la famille de la regrettée disparue l'hommage de nos plus respectueuses sympathies.

A BERKELEY.

La grande manifestation qui aura lieu dans l'après-midi de demain.

Demain, à 3 heures, au Greek Theatre, sous les auspices des "Friends of France", une grande manifestation aura lieu en l'honneur de la France.

M. l'abbé Cabanel, aumônier des diables bleus, prononcera un discours qui fera certainement sensation.

M. le Général Janin, désigné par notre gouvernement pour commander en Russie les amées tchéco-slovaques, assistera à cette patriotique cérémonie, entouré de son Etat-Major.

"La Marseillaise", à l'issuc de la manifestation, sera chantée en chœur par toute l'assistance.

SERMON PATRIOTIQUE.

Demain, à la grand'messe de 10 h. 30, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, M. le chanoine Cabanel prêchera sur la France.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

C'est ce soir qu'a lieu, à 8 h. 30, à la Salle Notre-Dame, le tirage des loteries qui avaient été mises en train pour le bazar qui aurait dû avoir lieu hier et aujourd'hui, mais que l'on s'est vu obligé de renvoyer à plus tard pour les raisons que nos lecteurs connaissent.

Aucun billet ne sera, sous quelque prétexte que ce soit, vendu ce soir. Par contre on remboursera ceux qui avaient été pris pour le phonographe.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

Lundi soir, à 8 heures, au Masonic Hall, au South, l'abbé Cabanel, aumônier-en-chef de la 7ème armée et des diables bleus, fera spécialement pour nos compatriotes de cette partie de la ville, une causerie sur la guerre.

CENT POUR CENT PATRIOTES.

Les employés des grands établissements français de teinturerie et nettoyage, F Thomas, 27, 10th St., ont souscrit **Dix-sept mille sept cent cinquante dollars** au Quatrième Emprunt de la Liberté.

Très bien! très bien! très bien!

LES CALIFORNIENS A LA GUERRE.

Une dépêche envoyée hier par un correspondant américain qui suit les opérations de la 1ère armée américaine, dit que les troupes provenant de la Californie se sont fort distinguées dans les récents combats qui ont eu lieu en Argonne et en Champagne, et qu'elles ont largement contribué, avec des unités provenant d'autres régions de la Côte du Pacifique, à la prise de Montfaucon, de Vauquois et d'autres points importants.

Une autre dépêche signale une victoire aérienne remportée par l'aviateur Rollins Meyer, d'Oakland, qui, près de Very, a abattu hier, après un combat aérien sensationnel, un aéroplane allemand.

LES PERTES DE GUERRE DE LA CALIFORNIE.

Il appert d'une statistique officielle que depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis les pertes subies par le contingent californien en tués, blessés, morts de maladie, disparus ou prisonniers, s'élèvent au total à 640, se répartissant comme suit:

Tués, 120; morts de leurs blessures, 39; morts de maladie, 20; morts à la suite d'accidents d'aviation, 13; morts d'accidents ou d'autres causes, 15; grands blessés, 182; blessés légers, 96; disparus, 114; prisonniers, 10; morts dans les camps d'instruction, 31.

LE LIBERTY LOAN.

Le montant total des souscriptions pour le 4e Emprunt de la Liberté recueillies à San Francisco s'élevait hier à $24,395,040.

Les Operations de Guerre

SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE POUR L'ENTENTE. — LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE.—UN AVEU DE LA "GAZETTE DE FRANCFORT".—EN LISANT LES COMMUNIQUES.—UN BRILLANT FAIT D'ARMES ITALIEN.—L'EPUISEMENT DES DERNIERS ALLIES DE L'ALLEMAGNE.

Après Cambrai et Saint-Quentin, voici que Lens et Armentières sont, à leur tour, évacuées par les Allemands. Dans les autres secteurs, l'ennemi est également en recul, obligé, sous la pression vigoureuse et ininterrompue des armées alliées, d'abandonner d'importantes positions, du matériel de guerre et des prisonniers. De l'ensemble des opérations, il se dégage l'impression que les armées alliées ont enfin réalisé l'unité d'action qui leur assurera le succès definitif. Et ce qu'il y a de plus réconfortant à constater c'est que l'ennemi lui-même se rend compte maintenant que tous ses efforts seront vains. La "Gazette de Francfort", dont l'autorité est grande en Allemagne, reconnait que quoi que puisse faire le haut commandement allemand, il ne parviendra plus à reprendre l'initiative et qu'il ne faut plus espérer un rétablissement. C'est là un aveu significatif et qui se passe de commentaires. Combien éloquent est également le communiqué de Berlin! Il se borne à ces simples mots: "De vigoureuses attaques de l'ennemi au nord-ouest de Roulers et, sur un large front, au nord de Saint-Quentin et en Champagne ont échoué. L'ennemi a souffert considérablement."

Maintenant, si après avoir lu les communiqués anglais, français et américain nous jetons les yeux sur la carte, nous constatons que la progression des troupes alliées se poursuit sans interruption et sur toute la ligne depuis les Flandres jusqu'en Lorraine.

Les Français ont atteint la ligne ferrée à l'ouest de Saint-Quentin et se sont avancés en combattant à l'est du faubourg d'Isle de cette ville, faisant là une centaine de prisonniers. Au nord-ouest de Reims, ils ont enlevé le village de Cormicy et atteint le canal de l'Aisne, entre Concevreux et Laneuvrelette. En Champagne, où la bataille continue extrêmement violente, ils ont élargi leurs gains dans la région au nord de Somme-Py, puis, brisant la résistance de l'ennemi, ils se sont, avec l'aide des Américains, emparés de la crête de Blanemont et de la ferme Medeah, faisant en un jour 2800 prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale de nouveaux gains réalisés par les Français dans la région de Saint-Quentin, où ils ont avancé à l'est de Lesdins. Il ajoute qu'en Champagne les Franco-Américains ont encore progressé au nord-ouest de Blancmont et de la ferme Medeah, et qu'au nord et au nord-ouest de Reims, nos poilus ont élargi leurs récents gains et consolidé leurs positions au nord de Betheny.

Soutenus par les Français, les Belges ont à leur tour progressé de plus de deux kilomètres dans la région de Roulers, malgré la vive résistance de l'ennemi.

De leur côté, les Anglais ont remporté de brillants succès. Attaquant sur un front de huit milles allant de Sequehart au canal au nord de Bony, ils ont été victorieux sur toute la ligne. A leur droite, ils ont repris le village de Sequehart, fait de nombreux prisonniers et repoussé toutes les contre-attaques ennemies. Au centre, ils ont pris d'assaut Ramicourt et Wiancourt, fait également pluiseurs centaines de prisonniers et atteint la lisière occidentale du village de Mont-Behain, tout en occupant les hauteurs au sud et au sud-ouest de Beaurevoir. A gauche, après avoir forcé le passage du canal de la Scheldt à Gouy et à Le Catelet, ils ont occupé ces deux villages et les hauteurs à l'est, faisant là aussi un grand nombre de prisonniers. Signalons enfin que des détachements avancés de troupes britanniques qui ont occupé Lens sont parvenus à la ligne générale Avion, Venden, Hantay, Wieres et Herlies et sont maintenant à l'est du Bois Grenier.

Pour retarder l'avance des alliés, notamment sur le front de Saint-Quentin, l'Allemagne a dû faire appel à ses réserves générales. Ce fait indique que nous entrons dans la dernière phase de la grande bataille.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée. Mais nos alliés latins agissent vigoureusement en Albanie où ils viennent de déclancher une vigoureuse offensive. Déjà ils ont repris Berat; et la cavalerie italienne poursuit l'armée austro-hongroise qui opère une rapide retraite.

De son côté la marine italienne s'est une fois de plus illustrée dans l'Adriatique par une opération navale extrêmement brillante. Renforcée par des bâtiments alliés, parmi lesquels on signale des navires américains, une escadre italienne a détruit la base navale autrichienne de Durazzo et coulé de nombreux bâtiments de guerre ennemis au mouillage en rade. Fait à noter, les escadres alliées qui ont pris part à cet audacieux raid n'ont subi aucune perte. Seul un croiseur anglais a été légèrement atteint par la torpille d'un sous-marin ennemi.

Dans les Balkans tout est tranquille. Les alliés procèdent à l'occupation de la Bulgarie, dont les armées en retraitant ont, dit une dépêche de Salonique, commis des atrocités qui dépassent en horreur celles qui ont été constatées en France et en Belgique.

La défection prochaine de la Turquie apparait de plus en plus probable, malgré les efforts que fait Enver-pacha, créature de l'Allemagne, en vue de maintenir l'alliance de son pays avec les empires du centre. Mais les Ottomans qui, l'ailleurs, n'ont en général pas de grandes sympathies pour les Boches, épuisés par la lutte et se voyant à la veille d'être complètement isolés, manifestent de plus en plus l'intention de faire la paix. Il est maintenant établi qu'ils ont prévenu l'Allemagne de leur intention formelle de la lâcher.

Quant à l'Autriche-Hongrie, au moins aussi épuisée que la Turquie et, de plus, aux prises à l'intérieur avec une situation qui tous les jours s'aggrave, elle parait être, elle aussi, à la veille de demander l'aman.

:o:

1,800,000 AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 4 Oct.

On annonce officiellement qu'à l'heure actuelle il y a 1,800,000 soldats américains en France.

LE PROGRAMME DE PAIX DES SOCIALISTES AUSTRO-HONGROIS.

Vienne, 4 Oct.

La question de la paix est venue en discussion hier au parlement autrichien sur l'initiative des députés socialistes qui ont formulé aissi leur programme: Création d'une ligue des nations; pas de guerre économique; pas d'annexions; restauration de la Belgique, de la Serbie et du Monténégro; revision des traités de Bucharest et de Brest-litovsk; règlement de toutes les questions balkaniques sur la base des nationalités; solution du problème polonais par les populations polonaises; autonomie pour chacune des nations de l'empire austro-hongrois.

UNE PROMESSE DU GENERAL FRANCHET D'ESPEREY.

Paris, 4 Oct.

Une dépêche de Salonique dit que le général Franchet d'Esperey en recevant aujourd'hui une délégation de la population civile de cette ville a déclaré: "Bientôt, c'est à Constantinople que nous irons."

e

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS.

Sa décroissance.

D'après les statistiques du Bureau américain de l'immigration, il ressort qu'au cours du mois de janvier 1918, l'immigration vers les Etats-Unis a décru dans des proportions considérables et sans précédent. En effet, 6,356 personnes seulement vinrent aux Etats-Unis, ce qui représente une diminution de 9% sur décembre 1917, de 78% sur janvier 1917 et de 86% sur janvier 1913. En comprenant 2,818 étrangers "non immigrants", c'est-à-dire les personnes de passage aux Etats-Unis, on arrive, pour le mois de janvier 1918, à un chiffre total de 9,174 immigrants. En même temps, 13,302 étrangers quittèrent les Etats-Unis en janvier 1918, contre 11,675 en décembre 1917. Cependant les départs d'étrangers ne sont pas très importants et le mouvement d'émigration demeure bien inférieur à celui du temps de paix. Le fait le plus saillant est que 24,320 citoyens des Etats-Unis, (hommes et femmes) ont quitté l'Amérique pendant le seul mois de janvier 1918; ce mouvement d'émigration n'a jamais été aussi important, sauf au mois de novembre 1917, pendant lequel 5,649 citoyens américains seulement arrivèrent dans le pays. Aussi

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Comparez un dollar que vous payeriez pour réparer votre bouche pour conserver votre santé, votre vigueur, votre bien-être, et prolonger votre vie, avec un dollar que vous employez pour des futilités ou des plaisirs frivoles! Le dernier est perdu, le premier vous donne la faculté de vivre une vie digne d'être vécue.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NOS DEPUTES VEULENT A NOUVEAU..... PERORER. — QUAND VONT-ILS, ENFIN, SE DECIDER A NOUS LAISSER... TRANQUILLES.

Paris, 7 Sept.

Un fossé, qui s'élargit tous les jours, sépare les députés du pays. Celui-ci a les yeux tournés du côté du front et ne songe qu'à la victoire, les députés, — du moins les plus bruyants — ne regardent que du côté de leurs groupes, de leurs clans, de leurs coteries. Cette incompatibilité de sentiments s'accentue tous les jours. Ainsi après quelques jours de vacances durant lesquels nous avons été réconfortés par la victoire, le Parlement rentre. "Enfin!" s'écrie un de ces députés qui écrivent dans les journaux.

Enfin, quoi!

Vous allez apporter un effort nouveau pour seconder l'élan admirable de nos troupes et les féliciter de leurs belles victoires d'hier prélude de celles de demain!! Pas du tout. Enfin! On va essayer de renverser le Ministère, de l'interpeller sur l'affaire Malvy, sur sa politique intérieure et sur son opinion concernant l'interprétation de certains passages d'un discours de M. Balfour sur la Société des Nations. Car ces pauvres mentalités de la Chambre en sont toujours là: Qui aura le pouvoir? Un ancien président du Conseil, depuis qu'il a éteint les étoiles, ne cesse de se concerter dans l'obscurité des couloirs pour revenir au pouvoir où il fut pitoyable; il ferait bien,—dans son intérêt—d'y renoncer pour longtemps. Mais ils sont incorrigibles. Rien ne les rebute. A l'heure où la France joue sa suprême partie, où les soldats meurent par milliers pour remporter la victoire, ils se préoccupent avant tout de reprendre le Ministère où ils se montrèrent incapables et parfois pernicieux. Depuis bientôt un an ils ont échoué dix fois dans leurs tentatives; rien ne les lasse et ils semblent avoir pris la devise du taciturne "il n'y a pas besoin de réussir pour persévérer". Ils complotent dans les couloirs, ils espèrent et attendent l'occasion qu'Alfred de Musset appelait si justement cette "prostituée" et qui se livre souvent aux plus entreprenants ,aux plus impudents.

Eh bien, cela révolte de bons esprits,à l'heure où nous sommes,au moment où toutes les volontés, tous les cœurs ne doivent être tournés que vers un seul but: la lutte sans merci contre l'ennemi, il ne peut, il ne doit y avoir d'autre préoccupation. Tout le reste est secondaire, passe à l'arrière plan et c'est un crime d'agiter le pays par des questions de politicaillerie à l'heure où il faut sauver la Patrie.

Voilà ce qu'on pense de tous côtés, voilà ce que ne comprennent pas les agités du Parlement, voilà ce qui finit de les déconsidérer dans l'esprit public. Ils savent pourtant bien qu'ils ne réussiront pas, qu'ils font une mauvaise et inutile besogne et que c'est comme s'ils jouaient de l'archet sur une pierre. Ils persistent quand même. Ah! ces affamés de maroquin! Les Russes, au temps où ils raisonnaient encore avaient un vieux proverbe qui disait: "Gardez-vous d'un loup apprivoisé, d'un juif converti et d'un ennemi réconcilié. Jamais vous n'en tirerez rien de bon." On pourrait ajouter à ce trio le politicien qui veut arriver ou revenir au pouvoir. Il sacrifierait son pays à sa misérable ambition.

Jean-Bernard.

LA VIE A BRUXELLES

Les lignes suivantes sont tirées d'une lettre de Bruxelles qui passa la frontière, échappant à la censure allemande et dépeignent les souffrances et les espérances des bourgeois de Brabant, à la fin de l'année 1917. On remarquera que l'auteur de la lettre appartient à une famille jouissant d'une large aisance:

"...Invasion, vexations, rationnement, esclavage, etc..., nous laissent assez froids, car tout le monde en souffre et nous avons le devoir de souffrir et de tenir pour notre patrie et aussi pour notre dignité et notre honneur personnels. C'est le lot commun et personne ne s'en plaint, personne ne récrimine, si ce n'est contre les vils artisans de nos malheurs. Petit à petit nous avons, en fait d'alimentation, contracté des habitudes nouvelles. Sans être devenus complètement végétariens, nous mangeons beaucoup moins de viande qu'auparavant, encore moins de corps gras, plus d'huile du tout. Nous recevons actuellement par personne et par quinzaine 100 grammes de beurre. Nous devons donc nous en passer la plupart du temps, et cela nous est devenu très facile car on se fait à tout quand on a de la volonté. Nous mettons sur notre pain du miel artificiel. Un régal est une tranche de pain grillé avec saindoux et miel artificiel. Le prix de la viande de bœuf est très élevé (16 francs le kilo). Le lait, très rare, coûte 1 franc le litre, les œufs 1 fr. 10 pièce. Les choux de Bruxelles coûtent 3 francs le kilo, un chou vert ou rouge moyen 1 fr. 50; les haricots secs 16 francs le kilo, et tout le reste à des prix échevelés. C'est te dire combien la misère est grande dans notre **malheureux** pays, sauf chez les paysans...

"...Tu te demandes aussi, sans doute, quel est l'aspect de notre pauvre Bruxelles! Il est vraiment lamentable. Par suite du pillage organisé, notre pauvre capitale est quasiment vide. Les petites charcuteries sont toutes fermées ou ont changé de destination, les cordonneries sont toutes fermées idem et les magasins de vêtements aussi. Dans les pharmacies, la majeure partie de la clientèle est formée par les nécessiteux secourus par le Comité national et par lès femmes et enfants de nos militaires.

"Le soir, l'aspect de Bruxelles est vraiment sinistre. Dans le gouffre noir des rues non éclairées, on a peine à trouver son chemin. Dès quatre heures on ne doit apercevoir de l'extérieur, dit l'arrêté de nos maitres provisoires, aucun filet de lumière. On tolère, découpés en lettres rouges transparentes dans le noir de la porte ou de la vitrine, l'enseigne de la maison ou le mot "entrée". On ne sort que peu ou pas pour ne pas être dévalisé et déshabillé, tel certain médecin de Saint-Gilles auquel, drenièrement, on ne laissa que chemise et caleçon. Les rares réverbres encore allumés sont teintés de badigeon bleu; les lumières des trams, à service ultra réduit, voilées de même. Le soir Bruxelles est un vrai tombeau. Le jour, à part au centre où godaille un écœurant monde et aux abords des locaux de distribution de soupe ou aliment, c'est le désert, le silence, la ruine."

:o:

Une découverte remarquable.

Une découverte, aussi remarquable qu'innattendue, vient d'être faite au Musée Plantin d'Anvers. Parmi les cinquante ou soixante bustes en plâtre, qui se trouvent dans les collections de la maison de la Place du Vendredi, on a trouvé douze bustes en bois, qui jusqu'à présent avaient échappé aux investigation de nos érudits, que personne ne connaissait et auxquels personne n'avait jamais prêté la moindre attention.

Ils représentent les traits des douze apôtres et constituent, paraît-il, de véritables petits chefs-d'œuvre. C'est au distingué conservateur du Musée, M. Denucé, que revient l'honneur de les avoir découverts et d'en avoir apprécié et signalé la valeur.

Taillés dans du bois de tilleul, ils étaient recouverts d'une épaisse couche de peinture, littéralement mangée par les verts et les mites. Lorsqu'on les eût débarrassés de cet enduit, la remarquable finesse de la sculpture apparut, qui fait de ces douze bustes des pièces d'une valeur inestimable et telles que nos musées n'en contiennent pas de semblables.

On pense qu'ils appartiennent à l'art flamand du dix-septième siècle; en tout cas, ils présentent une certaine analogie avec les œuvres de jeunesse d'Antoine van Dyck.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

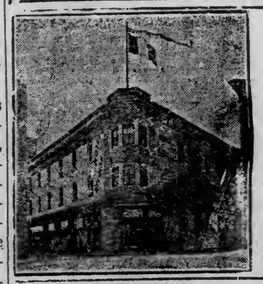
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES JOURNAUX DU FRONT DE NOS ENNEMIS

LES ABSURDITES DONT ON NOURRIT LES SOLDATS ALLEMANDS.—UN ARTICLE DU GENERAL VON BOEHM, FORMIDABLEMENT KOLOSSAL.

Quand la vigoureuse contre-attaque du général Mangin eut refoulé l'aile droite ennemie, on ramassa sur le terrain de cette brillante action, au milieu d'un butin plus substantiel, l'exemplaire du "Krigszeitung der 7 armee", du 9 juin 1918, que nous avons sous les yeux et dont la prose nous a semblé tout à fait savoureuse.

Voici un article intitulé: "A la tête de la civilisation" et signé Max von Boehn, qui nous révèle la mentalité de l'Allemand congestionné par le succès. A l'offensive militaire répond nécessairement la campagne agressive sur tous les terrains et, de même qu'il préconise l'attaque en masse, de même l'Allemand affectionne en littérature l'artillerie lourde et le coup de massue qui prétendent vous démolir en cinq minutes un peuple tout entier et des légendes séculaires. Donc, la parole est à Max von Boehn!

"Chose incroyable et pourtant véridique! le grand Richthofen, notre héros de l'air, est à peine tombé que les journaux français insultent sa mémoire. Non, ce n'est pas incroyable, ce n'est pas surprenant, mais il est malheureusement trop vrai qu'il se trouve encore parmi nous des âmes assez candides pour s'étonner de cette attitude des Français et pour leur reprocher d'oublier leurs traditions chevaleresques. **Comme si les Français avaient jamais su ce que c'est que d'être chevaleresque! Les mauvais traitements de nos prisonniers, les persécutions endurées par nos blessés, ne sont-ce pas-là des faits assez éloquents? Une jeune fille, portant l'insigne de la Croix-Rouge, qui assassine lâchement des blessés et des sanitaires, est décorée aux applaudissements du peuple français; une sœur, qui s'est distinguée par ses procédés brutaux envers de grands blessés allemands, reçoit la Légion d'honneur; les tombes de soldats allemands sont profanées systématiquement par les Français.** Et l'on prend encore la peine, chez nous, de s'étonner de ce que ces gens-là manquent de magnanimité! Vraiment nous sommes et restons incorrigibles! Est-ce seulement notre trop courte mémoire qui est coupable? En 1870 déjà les choses en allaient ainsi! La même infamie! La même vilenie!

"La France entière fêtait le piteux sergent Holff qui se vantait d'avoir tué en embuscade plus de 40 Allemands. En embuscade! A la bonne heure! Alphonse Daudet, le poète de "Sapho", le délicat auteur des "Lettres de mon moulin", a fait de ce pitoyable lâche le héros d'un de ses romans.

"Si c'est là ce qu'ils entendent par marcher à la tête de la civilisation, nous ne devons pas envier aux Français leur place d'honneur. Il n'y a pas d'excuse, mais il y a une explication: ce n'est pas d'hier que les Français sont ainsi, c'est depuis toujours."

Ces arguments lapidaires sont suivis d'une longue liste de faits historiques établissant d'irréfutable façon que, sous tous les règnes, les Français s'illustrèrent de toutes sortes de crimes, et qu'ils se conduisirent en parfaits voyous.

"Le vernis de leur civilisation est si mince qu'il n'est même pas besoin de gratter pour démasquer le Barbare. Le Français chevaleresque Qui rira jamais s'il ne rit de cette bonne blague! **La grossièreté, la crapulerie ne caractérisent pas seulement la populace, mais la haute société** tout autant que la basse "classe".

Ici l'auteur fait défiler devant la 7e armée un cortège de grandes dames, fleurs de toutes les cours célèbres. En chœur elles attestent que le bon ton et la politesse se meurent en France.

"Quelques mois avant la guerre de 1870, le "Constitutionnel" ouvrit une polémique à laquelle prirent part l'impératrice Eugénie et le prince de Bismarckk. Il s'agissait d'expliquer comment et pourquoi le bon ton avait totalement déserté la société française. La belle Espagnole était d'avis que la faute en était aux étrangers qui pullulent dans la société parisienne, tandis que Bismarck répliquait: "Selon moi, la politesse tant vantée des Français ne peut se perdre, car elle fut toujours purement imaginaire."

L'exquise courtoisie de cette réponse dénote assez que le chancelier de fer était ferré en politesse et qu'il en aurait remontré aux plus galants. Voulez-vous une preuve nouvelle de la "goujaterie" invétérée des Français? Ecoutez cet officier de hussards qui combattit sous nos couleurs pendant la guerre de Sept ans. L'anecdote qu'il rapporte — et dont il était le héros—lui arrache à la fin cette exclamation: "Ah! dans ce temps-là, oui, l'esprit chevaleresque était en honneur!" "Hélas! note finement le tudesque ironiste, il fallait s'y attendre, cet officier français était Hongrois: il s'appelait le comte von Esterhazy..."

Ainsi parlent les collaborateurs de la "Gazette de la guerre de la 7e armée". Il va sans dire que nous nous gardons bien de leur faire l'honneur de la moindre réponse, ni du plus court commentaire. Nous avons simplement voulu livrer leurs appréciations à l'impartiale bonne foi du lecteur: entre deux haut-le-cœur, il saura porter le jugement qui convient.

Nouveauté boche.

Le complet Ludendorff: Vaste veste revers soignés, culotte avec plis et replis stratégiques. Peut s'emballer, ne se froisse jamais.

:o:

Petit lever du kaikser le 6 septembre au matin.

—Comment va Votre Majesté?
—Coucy... couça.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1860

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—de cystérrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2865

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Camel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
200 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone; WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions acrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 at sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptème
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 984.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opium ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par, money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—106—

TROISIEME PARTIE.

XII.

Sollicitude Paternelle.

Non; Guy ne songeait pas à la galanterie. Ils étaient allés s'amuser en camarades, voilà tout! Et tandis que Jane, arrivée près de sa mère, lui montrait triomphalement sa pêche, et que Betsy, dédaigneuse, s'écriait: "Peut-on se mettre dans des états pareils, s'ensanglanter les pieds, risquer de s'enrhumer pour une assiettée de crevettes qui ne vaut pas six sous!" Guy surgit.

—Ce n'est rien, cela, mademoiselle; et si vous voulez qu'à la prochaine grande marée je vous emmène avec moi à la pêche aux Ebihens?... Nous partirions du Guildo...

Betsy pâlit subitement; mais elle fit assez bonne contenance, et ce fut elle qui répondit:

—Merci! Pour que vous me précipitiez ma fille dans quelque trou!

Guy, d'ailleurs, n'insista pas. Cette évocation du Guildo, faite par lui-même, venait de lui verser un remords dans le cœur; il y avait presque une quinzaine de jours qu'il n'avait embrassé sa mère. Comment ces deux semaines avaient-elles pu s'envoler si vite, et en futilités? Comment avait-il pu oublier le mélancolique mais doux devoir qu'il s'était imposé? Dès qu'il fut seul avec son père, il lui fit part de l'espèce d'inquiétude, de regret qu'il éprouvait.

—Je n'aurais pas dû dépasser une semaine!

Le visage de M. de Kermeric se plissa douloureusement.

—Tu as raison, murmura-t-il; c'est que c'était bon de te posséder à moi seul! Enfin, va donner une semaine à ta mère; mais ensuite rejoins-moi. Maintenant, je ne saurais plus me passer de toi!

Le lendemain, Guy partait à cheval et arrivait à la Frochais au milieu de la matinée. Emilienne, toute sombre, la tête penchée, se promenait au bras de son père dans la prairie qui s'étend devant le château. Dès qu'elle entendit le pas du cheval, elle se redressa, et un immense bonheur envahit son visage. Et elle murmura à l'oreille de son père cette phrase qui bouleversa le vieux gentilhomme tellement elle révélait de sagesse, de solidité de jugement:

—Surtout, ne lui dis pas que nous avons été tristes en son absence. Il ne faut pas empoisonner sa joie de vivre, lui donner le moindre remords.

Et elle se fit bien naturelle, bien souriante pour l'accueillir. Elle admira son cheval, le costume qu'il portait, ses bibelots, si empreints d'une élégance inconnue à la Frochais, et elle demandait:

—C'est Arnold qui t'a dirigé dans tes achats?

—Oui, maman; c'est mon oncle.

C'était la fable convenue pour cette pauvre tête. Puisque Guy n'avait plus de père, Arnold le remplaçait, c'était tout indiqué.

—Quand viendront-ils, ton oncle et ta tante?

—Comme toujours, à la fin de la saison, mère. Tu sais qu'ils n'abandonnent pas facilement la Malouine...

—Et que la Frochais n'a pas beaucoup de charmes pour eux? ajouta Emilienne en souriant. C'est que j'ai peur qu'ils ne déteignent sur toi.

—Oh! mère! Jamais aucun lieu du monde ne me paraîtra comparable à celui-ci. Je puis m'en échapper pour aller secouer ma jeunesse loin de toi; mais j'y reviens avec un bonheur toujours nouveau, un bonheur...

Emilienne l'interrompit, mutine:

—Un bonheur si grand que... tu me quitteras encore dans huit jours. Oh! ne dis pas non, je suis sûre que tu as des invitations pour le reste de la saison. Je n'en suis pas jalouse, enfant. J'aurais déjà dû te donner cette liberté. Jouis, sans remords, de ta jeunesse... Pourvu que tu me reviennes, que... que le monde ne te change pas mon fils?

Il lui répondit par un déluge de baisers.

—Maintenant, nous allons descendre aux étangs, et tu me raconteras tout ce que tu as fait à Dinard.

Elle semblait si confiante en disant cela que Guy eut honte du mensonge qui allait dominer tous ses récits; il sentit son visage s'empourprer et disparut quelques minutes sous prétexte de soigner on cheval. Mais il lui fallut ensuite obéir à sa mère. Ils allèrent, par de gentils sentiers, pleins d'herbes, à la Croix des Etangs, et ils s'assirent sur des racines d'arbres qui surgissaient de terre comme d'énormes nœuds. Pour faire son récit, Guy n'osa pas regarder sa mère, persuadé qu'elle lirait le mensonge dans ses yeux. Et il eut beaucoup de mal à prononcer ces premiers mots:

—Mon oncle m'a présenté à...

Puis il nomma rapidement toute l'aristocratie de Dinard, il parla des bains, du tennis, des garden-parties, des fêtes auxquelles il avait assisté, et Emilienne, souriante, murmurait:

—Oui... oui... je vois... Il me semble que j'y suis avec toi...

Et il tremblait qu'elle ne manifestât le désir de l'accompagner à son prochain séjour à Dinard; mais comme si elle avait voulu le rassurer, elle dit ensuite:

—Ah! si ma triste maladie nerveuse ne me clouait pas à la Frochais, comme ce serait bon d'aller jouir de tes succès! Car tu as eu beaucoup de succès, je pense?

—Je me suis tenu très à l'écart, mère, trop heureux lorsque je ne me conduisais pas en maladroit.

Puis ils parlèrent d'Arnold, de Berthe, de leur réconciliation avec Claude Champagney, "un charmant homme" dont Emilienne avait conservé un souvenir très précis; de ses enfants, de cette mademoiselle Ninie, sur qui Guy donnait complaisamment des détails malgré la perpétuelle querelle existant entre eux, de son frère, que Guy ne nomma pas mais dont il fit d'éloge: "Certainement un garçon de beaucoup de cœur..."

—Et puis encore qui as-tu vu? demandait Emilienne.

Il pâlit et trembla un peu.

—Je... je crois bien t'avoir tout dit, mère.

Un nom pourtant manquait dans cette énumération, celui qui occupait le plus de place en son esprit, celui qui venait sans cesse à ses lèvres et que, par une pudeur soudaine, il n'osait pas prononcer. Ce n'était que maintenant, près du cœur de sa mère, qu'un étrange, un pénible soupçon l'assaillait. Et tout d'un coup il revoyait son père, hier, assis dans l'herbe, auprès de lady Fergusson, et il le revoyait aussi, installé comme un maître dans la villa de l'Anglaise. Il murmura en lui-même:

"Non! non! Cela n'est pas possible! Cela ne peut pas être..." Et il chassa cette affreuse pensée.

Son père isolé, perdu dans le monde, avait pu chercher une âme sœur de la sienne, se consoler de son existence brisée dans une pure, une haute amitié. Pas autre chose n'existait sûrement entre le baron de Kermeric et lady Fergusson. Mais ce soupçon, cette incertitude avaient suffi pour qu'il n'osât plus prononcer devant sa mère le nom de l'Anglaise. Il se disait, d'ailleurs, qu'il lui eût été impossible de le faire sans parler en même temps de son père.

Gaudine, toute cassée, vint les chercher et les gronda de s'attarder au bord de l'eau, tandis que son déjeuner brûlait. Ils remontèrent en riant, parce que les colères de Gaudine les faisaient toujours rire. Et il ne fut guère plus question de Dinard. Leur bonne vie à trois reprenait dans une mutuelle adoration où plus aucun bruit du dehors ne devait pénétrer. L'après-midi, Emilienne ne fit pas la moindre allusion à l'absence de son fils; et, le soir, elle dit seulement, comme Guy lui lisait quelques pages:

—Que c'est bon de t'avoir!... Mais,tu sais, quand tu voudras. tu as toute ta liberté.

Cependant, sa mère était à peine remontée chez elle que Guy interrogait son grand-père d'une voix angoissée.

—Comment a-t-elle supporté ces quinze jours?

—Avec mélancolie, tu dois le penser, mais avec un calme surprenant.

—Sans aucune menace de crise?

—Sans un symptôme inquiétant. C'est elle qui me faisait prendre patience; elle s'accusait de t'avoir trop accaparé jusqu'ici.

—Et... jamais d'allusion à... à mon père?

—Jamais! C'est le seul point sur lequel sa pauvre tête...

M. de Preuilly n'acheva pas.

—Ah! murmura Guy d'une voix sourde, je ne pourrai jamais être complètement heureux en ce monde. Pendant quinze jours, j'avais presque oublié... Si vous saviez comme mon père a été bon, comme il m'a entouré de gâteries!

—Je l'ai bien deviné, va! Et si j'ai trouvé ma vieille maison toute désolée sans toi, je ne suis pas plus jaloux que ta mère. J'entends même qu'à l'avance tu te partages également entre nous. Reste une semaine ici, pas plus, donne-nous notre provision de bonheur. Et ensuite tu retourneras où t'appellent ta jeunesse, ton droit de vivre, ton devoir filial!

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

comme le nombre des arrivées, en janvier 1918, a été en tout de 14,823, contre 37,622 départs, on peut dire que la population a subi une diminution de 22,799 personnes.

L'immigration des Japonais a dépassé celle de toutes les autres nationalités. En effet, dans le seul mois de janvier 1918, 1,112 Japonais sont arrivés uax Etats-Unis. L'immigration britannique vient au deuxième rang avec 979 arrivées et l'immigration espagnole vient au troisième rang avec 447 arrivées. Il y a eu également 223 immigrants allemands en janvier 1918.

:o:

ENTRE POILUS!

—Le papier je terrois que ça tient chaud! Une fois, j'en ai eu un petit bout qui m'a bien fait suer pendant un mois.

—Qu'est-ce que c'était?

—Une traite à trente jours.

:o:

COMMENT SE BATTENT NOS POILUS.

Avec l'Armée Française, 4 Oct.

On cite plusieurs actes de courage individuel à l'actif d'officiers et soldats de l'armée du général Gouraud, qui, bien qu'aux prises avec des difficultés qui paraissaient insurmontables, vient de remporter une série de brillantes victoires. On rapporte notamment le cas d'un simple soldat français qui, armé d'un fusil automatique, a pu, à lui tout seul, s'emparer d'une batterie de campagne ennemie après avoir tué tous ses servants.

On cite également le cas d'un lieutenant, d'un sergent et d'un simple soldat, qui munis de fusils automatiques, se sont emparés d'une tranchée et ont fait 105 prisonniers en faisant croire à ces Alemands qu'ils étaient entourés par des forces considérables.

Enfin on relate une déclaration faite à un officier français par un officier allemand mortellement blessé. L'officier boche a dit: "Vous avez magnifiquement combattu. Vous serez en Allemagne avant Noël. Comme soldat, je vous félicite."

LES SOCIALISTES BULGARES ET LA PAIX.

Bâle, 4 Oct.

Le journal socialiste "Narod", de Sofia, annonce que le parti socialiste bulgare soutiendra le gouvernement au Sobranie, à la seule condition que le cabinet soit pour une prompte conclusion de la paix. Le parti socialiste demande en outre que le gouvernement fasse une politique tendant à l'établissement de bonnes relations avec tous les peuples balkaniques et se déclare en faveur de la constitution d'une Ligue balkanique.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 7 OCTOBRE**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

De très intéressantes questions y seront discutées, notamment celle se rapportant au projet de loi de l'Assurance Obligatoire qui, aux élections du mois prochain, sera soumise au jugement des citoyens.

A l'issue de la réunion des rafraichissements et une collation seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

REMERCIEMENTS

M. Auguste Cadenel exprime sa douloureuse reconnaissance à toutes les personnes qui, répondant à son humble invitation, ont tenu à rendre les derniers devoirs à la dépouille mortelle de son regretté ami

Félicien CASTELLAN,

Il remercie avec émotion pour les fleurs qui furent envoyées, tout particulièrement pour celles offertes par le personnel de la maison Lyons & Raas.

DÉCÈS

Jeanne Marie LEGAULT, née en France, est décédée à Oakland le 4 Octobre 1918 à l'âge de 55 ans, 6 mois et 4 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 7 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2217, West St., à 9 heures du matin, pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de son mari Hugues Legault; de ses neveux et nièces Louis et Marc Combet, Julie et Louis Lafont, et de sa cousine Mme Loupy.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M,
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean
Majoulet, Julien
Pagegaltié, Léopold

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS

Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.

Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapida de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

On Demande

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.

S'adresser **LUNDI** de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.

9991

Une **CUISINIERE** qui devra aussi aider au ménage dans famille occupant appartement de 5 chambres. Pas de lavage. Gages $40.

S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

9986

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** dont une qui sera logée et nourrie.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9987

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour travailler au "mangle".

S'adresser à 1228, Sutter St.

9985

Des **HOMMES** pour traaviller le bois.

S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.

9984

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Très bons gages.

S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.

9977

Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.

S'adresser à 455 Eddy St.

9979

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à 1631, Haight St.

9974

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mmes Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

9975

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

MICHEL, Auguste
CASTAING, Joseph
FOURGEAU, Marie Mme
CORBEIL, James Ferdinand

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 20 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

LEGER & Cie.
TAILLEURS
62 POST STREET — Phone: SUTTER 4960
Room 333, Lick Bldg.

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40.

EDGEMONT
E. DUFOUR, Prop.
Place pour familles magnifiquement située dans les montagnes de Santa Cruz—sur le State Highway—à 1900 pieds d'élévation — Post Office et Long Distance Téléphone sur place—service d'automobile à tous les trains du matin à Alma Station.
Prix $10 per semaine—Ecrire à l'avance à E. Dufour, Petchin P. O., Santa Clere Co., Cal.

VINEYARD VILLA
Pension de Famille et "Resort"
M. et Madame G. RAYNAL,
Propriétaires
(Successeurs de L. Rouquie)
VINEBURG, Sonoma County
Service de voitures pour les bains sulphureux.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 3 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Fine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andlehon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; B. Estarsian, 1er vice-président; F. Cassaing, 3ème vice-président; J. F. Ossenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8356; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellé garde, F. Camus, G. Haurat, G. Lagrange, J. P. Lassalle jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matérialement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 901 McAllaster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OCT 12 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 OCTOBRE 1918—SUNDAY, OCTOBER 6, 1918. — No. 234

PROJETS ALLEMANDS

"Le destin de l'Allemagne a pris e chemin de l'Est", écrivait ces jours derniers la "Gazette de Voss", et elle ajoutait: "La paix conclue, nous demeurerons contre l'ouest en position de combat. En Orient la victoire nous est assurée. Rebâtissons notre maison comme l'homme qui condamne les portes d'un côté et de l'autre côté ouvre les portes et les fenêtres dans la paroi jusque là close." On pourrait craindre que l'Allemagne laissât subsister dans sa nouvelle demeure quelques meurtrières percées du côté de la France, mais il n'en est pas moins certain qu'elle caresse de vastes espoirs on Orient et quo pour s'y réserver toute liberté d'action elle consentirait peut-être des concessions plus larges sur le front ouest.

Pour réaliser ces espoirs, l'Allemagne comptait sur la complicité des Bolchevicks et sur leur docilité éprouvée. Entre elle et eux nulle sympathie d'ailleurs, ni aucune affinité. Lénine affirme un fanatisme exalté et intransigeant; il a traité les organisations démocratique avec la même rudesse que la Douma et le tsarisme même. Socialiste intégral il n'a poursuivi qu'un but, établir la dictature du prolétariat socialiste. Ni la Belgique, ni la France, ni la Serbie, ne l'ont jamais intéressé; la Russie du reste pas davantage. Elle n'a été pour lui qu'un champ d'expériences où il applique son unique méthode de gouvernement: la terreur.

Mais ce fanatique, cet apôtre de l'expropriation et de la fusillade, ce chef des bandes rouges a une singulière tendresse de cœur pour l'impériale Allemagne. On en a indiqué des motifs tangibles et personne ne contestera que la corruption germaine s'est copieusement exercée dans les milieux maximalistes. La paix de Brest-Litowsk a été considérée avec juste raison par les Empires centraux comme un texte de victoire et de conquête qui soumettait à leur domination, les peuples évadés du tsarisme et leur ouvrait les routes de l'Asie; les généraux du Kaiser n'avaient qu'à parler pour être obéis. Trotskky déplore quelquefois leurs exigences au sein du Soviet, mais c'est pour conclure à la nécessité de leur donner entière satisfaction. A ses côtés le Ministre Titcherine s'étonne et s'irrite que la France reproche à la Russie d'avoir annulé ses emprunts mais se déclare prêt à toutes les concessions pour vivre en bonne amitié avec l'Allemagne.

C'était trop beau. Le régime odieux et ridicule sous lequel la Russie se débat est menacé par une formidable explosion de colères accumulées. I a foulé aux pieds tous les droits et toutes les libertés et étendu sa tyrannie dans tous les domaines, même dans le domaine artistique. L'organe officiel du Gouvernement a proposé sérieusement de socialiser le chanteur d'opéra Chaliapine, suspect de chanter pour le public bourgeois et payant. L'ouverture de plusieurs musées a été décidée pour recevoir les objets d'art et les collections privées enlevées à leurs propriétaires; mais ce sont les antiquaires alemands qui font main basse sur tous ces trésors et les portent sur le marché de Berlin. Après avoir spolié les possédants, ces maitres inflexibles sont dans l'impossibilité d'assurer eux ouvriers le pain quotidien. A toutes les protestations, a toutes les revendications ils répondent par la fusillade. La violence engendre la violence et ces usurpateurs indignes fléchissent sous le poids de la haine et du mépris. Lénine succombera-t-il un de ces jours tué par la balle de pistolet ou le poignard d'un patriote russe?

Peu importe,car politiquement il touche à sa fin. L'Allemagne voit disparaître avec lui un instrument qu'elle saurait remplacer; son influence s'effondre et elle cherche en vain un nouveau point d'appui. Elle en a le sentiment et elle exprime sa déconvenue. Le "Berliner Tageblatt" insiste amèrement sur l'antipathie générale que les Allemands rencontrent en Russie et il en expose longuement les raisons. Elles se réduisent à une. Aux yeux des Russes, les Allemands et les Bolchevicks sont les ouvriers solidaires de l'œuvre de décomposition qui a rejeté la Russie dans une anarchie sanglante et ils sont compris dans la même exécration.

En Pologne même symptômes. La grande majorité des Polonais tourne ses regards vers l'Entente et supporte impatiemment l'occupation étrangère. Pourtant l'Autriche et l'Allemagne avaient leurs partisans et leurs organes de propagande. C'est chez ces derniers que se dessine une évolution à laquelle nos succès militaires ne sont pas étrangers. Des journaux qui ont toujours défendu la solution austro-polonaise et qui, à la rigueur, se seraient accommodés d'une solution allemande, prévoient aujourd'hui et acceptent la solution internationale indépendante des intérêts allemands et austro-hongrois. Vaincue à l'ouest, l'Allemagne verra s'effondrer les pilliers sur lesquels elle a cru édifier sa puissance à l'Est. Elle ne peut pas diviser son enjeu et se réserver une partie de gain; elle joue la partie tout entière et les Alliés ne lui permettront pas de garder des peuples en otage.

Etats-Unis et Etranger

L'ABDICATION DE FERDINAND DE BULGARIE.

Copenhague, 5 Oct.

Une dépêche de Sofia reçue en Angleterre et portant la date de vendredi dernier, dit que le roi Ferdinand de Bulgarie a, jeudi, abdiqué en faveur de son fils, le prince héritier Boris, qui a pris immédiatement la direction des affaires du royaume.

Bâle, 5 Oct.

Le "Preporetz", organe officieux de Sofia, dément les informations de source allemande disant que c'est sans le consentement de toutes les fractions du peuple bulgare que le gouvernement de Sofia aurait fait des propositions de paix. Ce journal ajoute que le roi Ferdinand dans son discours du trône au Sobranié a hautement proclamé qui c'est avec le consentement des représentants de la nation que la Bulgarie a demandé la paix à l'Entente.

LA PAIX DU PRINCE MAX DE BADE.

Paris, 5 Oct.

On télégraphie de Zurich au "Journal" que le prince Max de Bade, le nouveau chancelier de l'empire allemand, fera connaitre au sujet de la paix ses vues au Reichstag, qui se raient les suivantes:

Restauration de la Belgique et réorganisation de ce pays au moyen d'une contribution financière internationale.

Pas d'annexions, à l'ouest, mais, d'autre part, pas d'indemnité à la France pour les dommages causés.

Liberté des mers, selon le point de vue allemand et restitution à l'Allemagne de ses colonies.

Pas de révision des traités de Brest-Litovsk et de Bucharest par un congrès des nations belligérantes.

Désarmement partiel graduellement effectué.

Statu quo pour ce qui concerne l'Alsace-Lorraine.

LES RESTAURANTS POPULAIRES A PARIS.

Paris, 5 Oct.

Le Conseil municipal de Paris a approuvé les termes d'un contrat passé avec M. Douche, en vue de l'ouverture prochaine de restaurants populaires a prix fixes et appelés à fonctionner sous le contrôle de la ville de Paris.

Dans ces restaurants, on trouvera la possibilité de déjeuner ou de diner au prix de 33 sous, de 27 sous, de 25 sous ou de 14 sous.

Pour 33 sous, on aura: 1 hors-d'œuvre ou 1 potage (évalué 30 centimes), 100 grammes de viande ou 150 grammes de poisson (évalués 95 centimes), un légume (évalué 40 centimes), un légume (évalué 40 centimes).

Pour 27 sous: 100 grammes de viande ou 150 grammes de poisson et un légume.

Pour 25 sous: 1 hors-d'œuvre ou potage, 100 grammes de viande ou 150 grammes de poisson.

Pour 14 sous: 1 hors-d'œuvre ou 1 potage et un légume.

Dans chacune de ces combinaisons, le pain sera servi à discrétion, mais contre tickets, naturellement.

L'alcool sera rigoureusement interdit. Les restaurants populaires n'en vendront pas.

Enfin, il sera défendu aux employés d'accepter le moindre pourboire.

LES NOUVEAUX MINISTRES ALLEMANDS.

Amsterdam, 5 Oct.

On annonce officiellement que le Dr. W. S. Solf, ministre des colonies, a été nommé ministre des affaires étrangères d'Allemagne, tout en conservant ses fonctions de ministre des colonies avec l'assistance d'un sous-secrétaire qui sera le Dr. Glein.

M. Mathias Erzberger, chef du parti du centre au Reichstag, a été nommé ministre d'Etat sans portefeuille.

M. Bauer, membre socialiste du Reichstag, a été nommé ministre impérial du Travail.

Le général Groener est nommé ministre prussien de la guerre en remplacement du général Von Stein, démissionnaire.

ACCIDENTS D'AVIATION.

Fort Worth, Tex., 5 Oct.

Trois lieutenants aviateurs ont trouvé la mort à la suite d'une collision entre deux aéroplanes qui s'est produite aujourd'hui près de Kellar. Un autre lieutenant a été blessé.

Les morts sont: Theodore Marrs, de Washington, D. C.; Roy J. McNaught, d'Onaera, Ill.; Frank H. Smith, de Easley, S. C.

Le blessé est le lieutenant A. L. Seely, de Brockwal, Mont.

STEAMER AMERICAIN DETRUIT PAR UNE MINE.

Washington, 5 Oct.

Le Département de la Marine annonce que le cargo-boat à vapeur "San Saba", de la Mallory Line, a été détruit par une mine sous-marine. Il y a eu des morts.

LES MUSICIENS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Amsterdam, 5 Oct.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que l'Autriche-Hongrie a demandé à la Hollande d'inviter les belligérants à ouvrir des négociations pour la conclusion de la paix. La Hollande, ajoute ce journal, aurait accepté et adressé les invitations aux intéressés.

MENACES DE REPRESAILLES.

Paris, 5 Oct.

L'Autriche ayant annoncé qu'elle punirait de mort les aviateurs alliés faits prisonniers qui auront lancé en territoire autrichien des proclamations appelant les populations à la révolte, le gouvernement français a fait savoir à Vienne que pour tout aviateur français exécuté on répondrait par la mise à mort de deux officiers hongrois prisonniers.

:o:

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

AVEC L'ARMEE DE CHAMPAGNE



Cyclistes et cavaliers attendant l'ordre de partir en avant.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Tribune

Le 25 Septembre dernier, sous cette même rubrique, nous donnions l'hospitalité de nos colonnes à une critique, faite d'ailleurs en termes très courtois, du "Chant de Ralliement des Alliances Françaises", qui a pour auteur, l'excellent et dévoué Secrétaire Général de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada.

Cette critique, on se le rappelle sans doute, était signée "Pablo Rintintin".

M. Louis Delamarre, qui, à San Francisco, compte toute une phalange d'amis,—et des amis sachant se souvenir—a cru de son devoir de ne pas laisser passer, sans riposte, les critiques de notre collaborateur occasionnel. Et voici l'aimable missive qu'il nous adresse en réponse à l'article signé Pablo Rintintin:

New York, le 30 Septembre 1918.

Monsieur Pablo Rintintin,
Aux bons soins du
Franco-Californien,
San Francisco.

Je viens de lire votre spirituel entrefilet sur le "Chant de Ralliement de la Fédération des Alliances Françaises". Vous avez bien raison de regretter la négligence du correcteur des épreuves. Comme vous,—car je n'y suis pour rien—,je déplore ces fautes d'impression mais je m'en consolais aisément en songeant que les lecteurs intelligents, tout en les remarquant, ne les considéreraient pas d'un œil trop sévère. Je persiste à croire que je ne me suis pas trompé sur ce point.

On nous reproche le titre "Fédération des Alliances Françaises". C'est un titre consacré tant par l'usage que par notre acte d'incorporation. Vous le trouverez dans les articles écrits par d'éminents professeurs de l'Université de France qui ont été nos conférenciers et notamment à la première page du dernier livre de M. Joachim Merlant.

Je suis sûr, cher Monsieur Pablo Rintintin, que vous connaissez mal notre association car vous ne me chicaneriez pas sur les noms de Bangor et de Mexico. Ce sont en effet les points extrêmes de notre expansion comme San Francisco et Montréal. Nous n'avons pas encore de groupe local à El Paso, mais nous en avons un à Mexico du Mexique et nous n'attendons qu'une occasion pour ajouter le Mexique à notre titre déjà long. Apprenez donc, M. Pablo Rintintin, que l'Alliance Française de Mexico est une branche très florissante de notre association Malgré les difficultés, que vous connaissez sans doute mieux que l'organisation intérieure de notre société, le groupe de Mexico fait une œuvre admirable, fait donner des conférences fréquentes, entretient des cours de français et que tout dernier-but un "comité de protection" dont le fonctionnement et l'entretien coûtent **deux mille dollars par mois.** De plus ce comité a pris l'initiative d'une souscription pour venir en aide "aux orphelins de guerre et fils de Français résidant à l'étranger" et son exemple a donné l'idée de constituer dans ce bue un "comité de protection" dont j'envoie la circulaire à notre excellent **Franco-Californien.** En toute franchise, M. Pablo Rintintin, ne pensez-vous pas que Mexico avait droit de figurer tout à côté de San Francisco dont j'ai vu la splendide Alliance Française en 1915 et je m'en souviens toujours avec plaisir.

Un auteur qui livre au public sa prose ou des lignes qui ressemblent à des vers, doit s'attendre à la critique et j'aurais mauvaise grâce à me plaindre de vos remarques qui sont aussi justes que pleines de finesse pour ce qui regarde les fautes typographiques, la simplicité de la facture ou les faiblesses de la rime, mais je tenais à revendiquer pour Mexico le droit de figurer dans ce chant car nos Français de là-bas sont d'excellents patriotes et qui font de bonne besogne.

Mes amis de San Francisco s'étonneront peut-être que j'aie pris la peine de vous répondre, étant si occupé. J'ai voulu leur montrer que je lis fidèlement le **Franco-Californien** que MM. Lusinchi et Maubailly ont la bonté de m'envoyer si gracieusement depuis trois ans et je vous prie, mon cher M. Rintintin, (que je regrette de ne pas mieux connaitre) je vous prie, dis-je, de présenter tous mes compliments à ces vaillants rédacteurs. Eux aussi sont des lutteurs et des courageux qui bataillent visage découvert. Dites-leur que leur prose vaut mieux que mes pauvres lignes rimées et qu'il y a toujours profit à les lire.

Avec mes meilleures félicitations, et votre tout dévoué.

Louis Delamarre.

A L'UNION LEAGUE CLUB.

La France acclamée par cinq cents Américains.

Hier, à midi ,les membres de l'Union League Club, offraient un déjeuner en l'honneur du général Janin, des officiers français l'accompagnant et de l'abbé Cabanel, aumônier des chasseurs alpins.

Ce fut l'occasion d'une belle manifestation. A maintes reprises l'assistance acclama la France et son héroique armée.

La causerie que fit l'abbé Cabanel, avec projections lumineuses intéressantes et émotionnantes au plus haut point, électrisa les cinq cents Américains présents.

Tous ceux qui vécurent ces minutes de grande émotion en garderont un souvenir—nous en parlons en toute connaissance de cause—qui s'effacera difficilement.

VICTIME DU DEVOIR PROFESSIONNEL.

Une dépêche du front au nord-ouest de Verdun nous apprend que notre confrère, M. Joseph Timmons, qui suit les opérations de l'armée américaine en qualité de correspondant de guerre d'un journal de Los Angeles, a été blessé l'autre jour par un éclat d'obus pendant qu'il observait un combat dans la région d'Epineville. Ce journaliste a été atteint à la joue. Sa blessure est légère.

LE LAFAYETTE CLUB ET LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le Lafayette Club donnera son grand pique-nique annuel à Glen Park le Dimanche 20 Octobre courant.

La recette, que les organisateurs s'emploient à faire la plus grosse possible, sera affectée aux œuvres de guerre françaises et américaines. Moitié sera remise à l'Honorable James Rolph, maire de la Ville, et moitié à M. Julien Neltner, consul général de France.

Que nos compatriotes, d'ores et déjà, décident qu'à la date indiquée, ils seront tous, avec leur famille, à Glen Park.

CENT POUR CENT PATRIOTES.

Les grands établissements français de teinturerie et de nettoyage J. Allec, 2148, Folsom St., ont souscrit **Vingt mille huit cents dollars** au Quatrième Emprunt de la Liberté.

Bravo! Bravo! encore bravo!

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Mlle Gabrielle Mercey a fait envoi, hier, en France de:

1° **Dix-sept mille cinq cents francs** à l'Œuvre des Maisons Claires, pour l'entretien de la Maison Claire de Californie, où il est pris soin de vingt enfants malades de nos poilus pauvres.

2° **Deux mille cinq cents francs** à l'Œuvre des soldats aveugles.

Au premier jour nous allons publier la liste des personnes qui, avec un empressement des plus généreux, ont, par leurs dons, permis l'ouverture en France de la Maison Claire de Californie.

LA FRANCE AU-DESSUS DE TOUT.

Ce matin, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, à la grand'messe de 10 h. 30, M. le chanoine Cabanel prêchera sur la France.

Dans l'après-midi, au Greek Theatre, à 3 h. très précises, à l'Université de Californie, l'abbé Cabanel fera un grand discours patriotique.

AUX FRANÇAIS DU SOUTH.

Ne manquez pas, demain soir, à 8 heures très précises, d'aller au Masonic Hall, entendre l'abbé Cabanel, aumônier en chef de la 7ème armée, vous raconter les immortelles prouesses de nos chers diables bleus.

Jamais orateur ne fut mieux qualifié pour vous dire, Français! l'héroïsme et les sacrifices dont, depuis quatre ans, n'ont cessé de faire preuve les chasseurs alpins.

C'est l'excellent et dévoué abbé Guibert, curé de la chapelle Jeanne d'Arc, qui présentera le conférencier à l'assistance.

AU LAFAYETTE CLUB.

Aux élections qui, dans les premiers jours du mois prochain vont avoir lieu pour la désignation du prochain Gouverneur de l'Etat, le corps électoral va, également, être appelé à voter pour ou contre l'adoption du projet de loi se rapportant à l'Assurance obligatoire (Compulsory Health Insurance).

Pour bien des raisons il est absolument nécessaire, dans l'intérêt général, que ce projet soit repoussé. Demain lundi, dans la soirée, des personnes compétentes expliqueront aux membres du Lafayette Club pourquoi il doit en être ainsi.

Que nos compatriotes soient donc présents à cette réunion. Il est de toute nécessité que leur religion soit éclairée.

NOS MALANDRINS.

Le tenancier d'un bar et deux clients de cet établissement après avoir été volés ont été enlevés par deux bandits portant l'uniforme militaire et armés de fusils. Jetés dans une automobile, les trois victimes ont été emmenées en banlieue et là relâchées par les deux malandrins.

Ce fait ne s'est pas passé dans un vilayet, mais bien à San Francisco, dans la nuit de vendredi. L'établissement en question est située au No. 6550 de la rue Mission, c'est-à-dire dans un quartier très populeux.

La même nuit, d'autres malfaiteurs faisaient sauter à la dynamite le coffre-fort de la Metropolitan Life Insurance Co., 1026, rue Market.

La série continue... N'oublions pas de dire que notre police—mais au fait, à quoi bon toujours répéter la même chose...

:o:

LE RECRUTEMENT DES CADRES AUX ETATS-UNIS.

Le Département de la Guerre se propose, dès la rentrée scolaire, d'incorporer dans les Universités 100,000 jeunes gens de 18 à 19 ans répartis dans plus de 400 centres où ils suivront en même temps des cours et un entrainement intensif. Un premier triage sera fait parmi ces jeunes gens au bout de quelque temps; suivant leurs aptitudes, les uns seront envoyés dans des écoles d'application pour officiers, d'autres dans des écoles de sous-officiers, d'autres enfin dans des écoles spéciales techniques. Ceux qui seront éliminés par ce triage partiront pour des camps d'entrainement de troupes.

Il est dans l'intention du ministère de la guerre de développer aussi rapidement que possible cette méthode de préparation. Le recrutement dans les lycées et collèges se fera par engagements volontaires; les étudiants soldats toucheront la solde ordinaire du soldat.

D'autre part, les hommes présents dans les camps ordinaires d'entrainement et qui témoigneront d'aptitudes au commandement ou pour un service spécial spécial technique seront envoyés dans les centres universitaires d'instruction, où ils prendront la place des jeunes gens n'ayant pas satisfait aux exigences du programme.

Le département de la guerre a acquis la conviction que la préparation militaire des étudiants dans leurs centres universitaires serait moins coûteuse que de les entrainer dans des camps spéciaux.

:o:

LE PRIX AUDIFFRED EST DECERNE A M. HERBERT CLARK HOOVER.

Sur le rapport de M. Boutroux, l'Académie des sciences morales et politiques a attribué le prix Audiffred (dévouements), de la valeur de 15,000 francs, à M. Herbert Clark Hoover, administrateur des vivres aux Etats-Unis, pour l'œuvre du ravitaillement des régions envahies de la Belgique et de la France, dont il est le fondateur et le président.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT OCCIDENTAL LES ALLIES SONT PARTOUT VICTORIEUX.—TOUTES LES TENTATIVES DE REACTION ALLEMANDES ECHOUENT.—CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—LA RETRAITE AUTRICHIENNE EN ALBANIE.—DANS LES BALKANS. LA GUERRE EN AFRIQUE.

Sur le front occidental, l'avance alliée continue, et toutes les tentatives de réaction de l'ennemi échouent. Tout indique que la prochaine ville importante française appelée à être libérée sera Lille. Les Anglais sont arrivés à Wavren et à Equingham, localités situées à six milles à peine du chef-lieu du département français du Nord. Entre Lens et Armentières, les Allemands continuent à battre en retraite; et entre Cambrai et Saint-Quentin, les Britanniques, après un très dur combat, ont encore progressé. D'autre part, au nord de Saint-Quentin, les Français, opérant en liaison avec les Anglais, ont continué à avancer et sont parvenus, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, à la lisière de Mont Brehain.

Les Franco-Belges de leur côté ont fait une nouvelle avance dans la région de Roulers. D'après des indications fournies par des prisonniers, les Allemands se prépareraient à abandonner toute la région des Dunes. Ils évacuent déjà la population civile de Courtrai.

Les gains réalisés par l'avance des Belges durant ces derniers jours a été de neuf milles sur un front de vingt-cinq milles. Les troupes du roi Albert ont fait 10,000 prisonniers, capturé 150 canons et 600 mitrailleuses et mortiers de tranchée. Par suite de cette brillante victoire tout le secteur Ypres-Dixmude a été libéré.

Sur le front de Champagne, les Français ont réalisé, d'après le communiqué de Paris de vendredi soir à 10 heures, une avance de deux milles et demi au nord d'Auberive, libérant de nombreux villages. Ils ont dû cependant évacuer Challerange, centre ferroviaire assez important. Mais l'ennemi n'a pu l'occuper, et cette localité est maintenant bombardée par les deux artilleries.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que sous la pression des Franco-Américains qui opèrent en Champagne, les Allemands ont dû encore céder du terrain à l'est de Monts. Il ajoute qu'à l'ouest de Suippe, les Français sont en contact avec les arrière-gardes ennemies et ont atteint les hauteurs au sud-est de Moronvillers.

Les Américains, signale le général Pershing, ont fait une avance de deux à cinq kilomètres, et occupé les villages de Gesnes, Fleville, Cheherry et La Forge.

Les Franco-Américains en Champagne ont encore progressé au nord de Blancmont ,dans la direction de la rivière Arnes. Le long du canal de l'Aisne, les Français ont franchi ce canal à divers endroits et sont parvenus à la lisière de Bermericourt, à l'est de cette voie d'eau.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne de violents combats au nord de Saint-Quentin et signale une brillante action à la suite de laquelle les Allemands ont été délogés des hauteurs au sud-est de Chardon-Vert. Dans cette même région, les Anglais ont, de leur côté, réalisé de nouveaux gains.

Chardon-Vert, qui vient d'être pris d'assaut par les Français, se trouve au sud de Sequchart. Nos poilus ont également occupé dans cette région plusieurs bois fortifiés ,ainsi que le village de Morcourt, où ils ont fait 400 prisonniers et capturé quatre canons.

Dans la nuit de vendredi à samedi, les Allemands attaquèrent les positions américaines à l'est de Gerardmer, ville qui se trouve au sud-est d'Epinal et à huit milles de la frontière allemande, en face de Colmar, Alsace. Mais ils furent repoussés.

Sur le front italien, la situation ne s'est pas modifiée, après le récent succès local remporté dans cette région par le contingent britannique.

En Albanie, la retraite des Autrichiens, poursuivis par la cavalerie italienne, continue. Les Italiens se dirigent sur El Basan, ville d'une grande importance stratégique et sur la vallée de Devali.

Les Serbes sont entrés en contact avec les Austro-Hongrois près de Vranje et ont pris d'assaut le village de Prenys, jeudi dernier.

On annonce d'autre part de Paris que les Serbes sont entrés à Nish, devenue en 1914 la capitale de la Serbie, après la perte de Belgrade. Ils ont également occupé Leskovacz et Vranco.

De leur côté, les Grecs sont entrés hier matin à Sérès et ont occupé le défilé de Demi-Hisson.

M. Venizelos a télégraphié à M. Clemenceau pour lui exprimer la gratitude du peuple hellénique pour la libération de la Macédoine grâce à la vaillance des soldats français.

M. Clemenceau a répondu en remerciant la Grèce régénérée et reconstituée d'avoir si largement contribué à la grande victoire remportée par les alliés en Orient.

Enfin signalons une victoire remportée en Afrique par les troupes anglo-portugaises sur les débris des forces coloniales allemandes.

:o:

LE VANDALISME ALLEMAND.

Paris, 5 Oct.

Le gouvernement français a solennellement averti l'Allemagne et ses alliés que toute dévastation du territoire sans nécessité militaire par leurs armées en retraite sera châtiée avec une sévérité inexorable.

L'avertissement de la France porte que le peuple allemand lui-même sera tenu responsable de pareils méfaits et que ceux qui les auront ordonnés seront assimilés à des criminels de droit commun et punis comme tels.

On ajoute que la France a soumis la question à ses alliés, qui seront appelés à discuter les voies et moyens à employer pour la répression des dévastations accomplies par les Allemands ou leurs alliés.

Londres, 5 Oct.

Dans le "Lokal Anzeiger" de Berlin a paru un article signé Muehling dans lequel il est dit que si les Allemands sont contraints d'évacuer la Belgique ils dévasteront ce pays de fond en comble de façon qu'il lui faille cinquante ans au moins pour se relever de ses ruines. Toutes les industries belges seront détruites, les mines seront rendues inutilisables pour de longues années à venir; les forêts seront rasées et les champs dévastés de fond en comble. Pas une seule ville belge ne restera debout. Toute la richesse de l'Allemagen et tous les milliards de l'Entente ne seront pas suffisants pour indemniser les Belges des pertes qu'ils subiront du fait de ces destructions colossales. Ils n'auront qu'à s'en prendre à leurs prétendus libérateurs, qui refusent de négocier et qui entendent imposer à l'Allemagne la paix aux conditions formulées par le président Wilson.

Paris, 5 Oct.

M. Basly, maire et député de Lens, dit que cette ville est en ruines et que ses mines de charbon ont été noyées par les Allemands. Le gouvernement français a voté un premier crédit de deux millions de francs. Cet argent sera destiné à l'achat d'outils et de matériel agricole pour les populations de cette malheureuse région.

EN TURQUIE.

Londres, 5 Oct.

Dix mille déserteurs turcs, annonce une dépêche de Zurich, marchent sur Constantinople et ont livré bataille aux troupes restées loyales. Le résultat du combat n'est pas connu. Les mutins exigent la disparition de Talaat bey et d'Enver pacha.

Une autre armée de déserteurs turcs terrorise l'Asie-Mineure et a occupé plusieurs villes.

Genève, 5 Oct.

Essad pacha, ancien commandant en chef des troupes turques à Scutari, et maintenant président provisoire de l'Albanie, a déclaré avant de quitter Salonique, que la Turquie tiendra tant qu'elle pourra dans l'espoir d'obtenir de meilleures conditions.

Essad pacha est, comme on sait, acquis corps et âme à la cause de l'Entente.

TERRIBLE EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS.

New York, 5 Oct.

Dans les établissements Gillepsie, à Morgan, N. J., qui occupent cinq ou six mille personnes et où l'on fabrique des munitions de guerre, une terrible explosion s'est produite la nuit dernière, suivie d'autres explosions qui se succédèrent pendant plusieurs heures. Le nombre des victimes est considérable. On parle de 1200, dont plusieurs centaines ont péri. Les pertes matérielels dépassent, dit-on, trente millions de dollars.

Paris, 5 Oct.

M. Clemenceau a passé la journée d'hier au front, où il a eu une longue entrevue avec le maréchal Foch.

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

NOTRE ARMEE NOIRE

LES SOLDATS QUI LA COMPOSENT RECLAMENT LE TITRE D'ENFANTS DE FRANCE.

Dans le même temps que de valeureuses unités noires coopèrent à nos contre-attaques et à nos offensives victorieuses, de nouveaux contingents africains, affluent dans nos ports et s'acheminent joyeux vers les camps d'instruction. Ces derniers proviennent du récent recrutement dont la préparation politique a été confiée à la mission de M. Diagne, député du Sénégal, investi pour la circonstance du mandat de commissaire de la République dans l'Ouest-Africain.

Ce n'est pas l'heure d'évoquer les vives controverses que cette décision clairvoyante du gouvernement a provoquées et dont quelques-uns s'appliquent au principe même de l'appel en pays indigène. L'événement a prononcé son arbitrage. Jamais opérations de recrutement—d'autant plus délicates qu'elles venaient après plusieurs autres au cours desquelles de graves erreurs avaient été accumulées—ne se sont développées avec autant de calme et de dignité. Et jamais, aussi, pareils résultats n'avaient été atteints.

Il y a en France une nouvelle et puissante armée noire qui, encadrée et utilisée dans les meilleures conditions que l'expérience a fixées—et dont, désormais, on ne s'écartera pas—prendra sa part glorieuse dans les chocs décisifs des combats prochains. C'est un fait contre lequel les arguments spécieux et les préventions périmées ne pourront prévaloir. Le loyalisme indigène a réfuté les uns et balayé les autres.

Car le succès de ce recrutement, qui a déjà incorporé plus de 70,000 vigoureux soldats, a été, au premier chef, une haute et éclatante affirmation du loyalisme de nos sujets ouest-africains. Et si quelques-uns avaient douté de la sincérité de leur attachement au point de craindre les pires événements, c'est que ceux-là avaient été incapables de discerner les causes profondes des tragiques incidents de 1915-1916, dont aujourd'hui il ne reste aucune trace.

Quand on célébrera la large participation que l'Afrique Occidentale a prise à cette guerre, il faudra se montrer équitable dans la répartition des hommages. Le personnel administratif de cette colonie a droit à des éloges. Raréfié par la mobilisation, surmené, souvent épuisé par un trop long séjour sous d'âpres climate, il a été, au cours de ce dernier recrutement, à la hauteur des circonstances.

Il convient également de faire la part qui leur revient—leur part intégrale—aux auxiliaires admirables qui, de tout leur cœur, de toute leur énergie, ont secondé l'action des représentants du gouvernement. J'ai vu à l'œuvre les chefs indigènes, et je n'hésite pas à proclamer que leur ardeur à servir la France à été audessus de tout éloge. Etroitement associé à la propagande de M. Diagne pendant notre mission, je puis attester que, sous l'impulsion patriot ique du député du Sénégal, leur intervention a toujours été fervente et efficace.

La mise en vigueur du recrutement par voie d'appel, substitué à l'engagement volontaire, exigeait d'eux un effort intense, complexe et une loyauté absolue. Ils ont compris tout de suite et clairement, leur devoir. Ils ont été immédiatement accessibles à l'invitation que notre gouvernement leur adressait par l'intermédiaire d'un éminent frère de race. Ils y ont répondu de la manière la plus noble.

Il serait bon que toute la France sût quel a été l'actif dévouement de ces chefs indigènes. Il me suffira de dire ici que pour stimuler le zèle de leurs administrés — moins éclairés qu'eux sur leurs devoirs envers nort pays— ils n'ont pas hésité à donner un exemple irrésistible en s'inscrivant les premiers sur les listes d'incorporation. Les plus âgés et ceux qui ne pouvaient partir personnellement ont donné leurs fils, leurs frères. Il m'est, hélas! impossible de les nommer tous. Mais je tiens à citer le cas du Moro Naba (empereur du Mossi)—qui a lui seul a fourni 10,000 hommes —dont l'héritier porte à cette heure le glorieux uniforme des tirailleurs, qu'il avait tenu à revêtir le jour même de notre entrée à Ouaghadougou.

Tous. octuellement, étudient, s'entrainent dans la plus noble émulation. Et cette élite indigène sera la pépinière ou se recruteront les cadres qui conduiront les unités nouvelles aux combats de demain. De telle sorte que la difficulté la plus grave, quand il s'agit dut commandement de contingents indigènes et qui a été souvent la cause de rudes déboires, se trouvera résolue. Et ces vaillants chefs auront doublement servi.

Trop de pages seraient nécessaires pour relater les émouvantes manifestations de loyalisme qui nous ont accueillis au cours de notre immense randonnée dans l'Ouest-Africain. Mais comment n'évoquerai-je pas le souvenir de ce village malinki de la rive du Niger? Ses habitants ayant appris—par cette télégraphie indigène qui, de bouche en bouche, transmet les nouvelles à travers les plus grands espaces avec une stupéfiante rapidité — que notre passage aurait lieu la nuit, et voulant absolument affirmer leur patriotisme, nous attendirent de longues heures, dans l'eau, au milieu même du fleuve. Quand nous arrivâmes, ils barrèrent résolument la route à nos chalands de manière que les chefs y pussent monter et nous exprimer leur attachement indéfectible et leur désir de servir la France.

Comment ne citerais-je pas l'exemple de ce vieillard sambara, vétéran des plus fameux combats de notre épopée coloniale, dont trois fils déjà sont morts au champ d'honneur, et qui, à Siguiri, venait nous conduire ses trois autres fils—gaillards superbes—en nous disant d'une voix altière: "Prenez-les; ce sont les enfants de la France!"

Et combien de fois, au cœur même du Soudan, dans la bouche du Niger, dans celle de la Volta, ai-je entendu de semblables déclarations prononcées solennellement? Elles ont eu, dans la suite, la valeur de véritables serments.

C'est un grand honneur pour notre politique coloniale qu'elle ait fait naitre des sentiments pareils. Et, en présence du résultat du dernier recrutement, on peut dire que le geste de confiance qui a fait d'un homme "noir" le porte-parole de la France en pays "noir" a définitivement scellé ces sentiments.

Ce geste a eu le caractère et l'influence d'un symbole. Il est apparu aux yeux des populations africaines comme le signe éclatant d'une justice supérieure.

Pierre-Alype,
Commissaire de la République adjoint dans l'Ouest-Africain.

———:o:———

Cheveux de guerre.

nU officier raconte ce joli mot de Joffre, généralissime, en visite dans un état-major du front. On déjeunait, prestement, mais tout de même, on prenait le temps de parler. La conversation tomba sur la question des cheveux blancs et quelqu'un fit observer que, depuis le commencement de la guerre, certains officiers, dont le poil était d'un beau noir, ont sensiblement blanchi.

—Cela se comprend aisément, dit quelqu'un. On ne vit pas constamment dans la tension de l'esprit,dans les plus graves préoccupations sans que...

—Evidemment, interrompit de son air bonhomme le général Joffre, et puis il est souvent très difficile, dans cette vie de guerre, de se procurer régulièrement tous ces petits accessoires de toilette que l'on a toujours sous la main en temps de paix.

———:o:———

Entre poilus.

...Et elle signe: "Votre petite marenne qui vous embrasse".

Hein!... ne serait-ce pas ,plutôt une portugaise?...

———:o:———

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

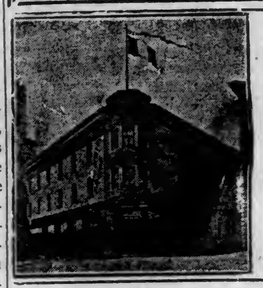
Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA VICTOIRE DU MENSONGE

COMMENTAIRES ET DIVAGATIONS BOCHES.

L'attitude de la presse allemande en présence de la série de défaites éprouvées depuis le 18 juillet par les armées du kaiser est des plus curieuses à observer. Elle fournit, à elle seule, une indication psychologique du plus haut intérêt, sur la mentalité spéciale de nos ennemis qu'il convient de noter. Nous concevons fort bien qu'il soit particulièrement désagréable d'enregistrer une série continue d'échecs et nous admettons parfaitement que la presse cherche par des arguments logiques à en atténuer l'importance, afin de sauvegarder le moral de son pays. Disons mieux: c'est même son rôle. Mais, de là à présenter invariablement chaque défaite comme une grande victoire, il y a un abime que, seuls les joprnalistes allemands—après leur gouvernement toutefois—ont pu être capables de franchir.

Quelques exemples seulement, cueillis dans les quotidiens de ces derniers jours, suffisent à le démontrer.

On sait qu'au 22 août, nous avions déjà enlevé Lassigny, le Plémont, Thiescourt, le bois de Carlepont, réalisant depuis notre départ de Montdidier une avance d'une trentaine de kilomètres, et prenant, outre un nombre considérable de prisonniers, plus de 200 canons.

Voici comment la "Deutsche Tageszeitung", le 23 août, interprète ces événements:

"Le communiqué du 22 août nous donne une idée précise de la situation... A l'heure actuelle, la bataille se présente pour nous sous un jour tout à fait favorable. Au point de vue stratégique, elle est un échec pour le général Foch. Dans son ensemble, la situation ne peut plus changer. On s'en aperçoit déjà en France (sic). Déjà, des voix s'élèvent dans le camp adverse qui déclarent que notre tactique est la bonne (!) et qu'elle cause aux alliés plus de mal encore que nos offensives".

De la "Vossische Zeitung", du 23 août:

"Cette bataille commence déjà à s'auréoler dans le lointain, d'une victoire allemande".

De la "Deutsche Tageszeitung" du 22 août:

"La journée du 21 (au cours de laquelle nous avons pris Lassigny, le bois de Carlepon, le massif du Plémont et 20 villages) a été une journée mémorable non seulement pour nos soldats allemands sur le front, mais même pour l'intérieur, car c'est avec satisfaction et fierté que notre peuple a vu le commandement allemand et les troupes se rendre brillamment maitres de la situation, grâce à notre nouvelle tactique défensive. Le 20 août, Foch a subi une nouvelle défaite stratégique (!!!)"

Et ce bel article est intitulé, en gros caractère: "La nouvelle grande victoire".

Le "Schwabischer Merkur" du 24 août qualifie de lourde défaite la brillante offensive prise par nos amis britanniques au nord de la Somme!

Le "Frankfurter Zeitung" du même jour, estime également que "l'armée anglaise, qui devait effectuer une avance, n'a subi qu'une lourde et très sérieuse défaite". Mais ce journal, qui montre un tel scrupule de la vérité, ne peut retenir son indignation à la lecture du communiqué britannique qui annonce la prise d'Albert, et il écrit: "Quant au communiqué anglais qui fait croire (sic) que la ville d'Albert nous a été reprise, il est absolument faux. C'est, pour parler franchement, une vraie duperie destinée à faire illusion au delà de la Manche sur la "défaite complète" et terriblement sanglante subie hjer par les Anglais".

Comme on le voit, il n'y a pas à discuter une affirmation aussi catégorique. Il est parfaitement établi, en Allemagne, que c'est une indignité de prétendre que les Anglais ont repris Albert, et que nous avons repris Château-Thierry, Soissons, Montdidier, Lassigny, Roye, Noyon, etc. Il ne s'agit là que de sanglantes défaites essuyées par Foch et de brillantes victoires remportées par Hindenburg!

D'ailleurs, le "Schwabischer Merkur" du es août ne se faitpoint faute de s'apitoyer sur la misérable stratégie de ce pauvre Foch "qui, dit-il, n'a pas encore réussi à mettre de l'unité dans ses opérations". Mais comme il s'agit d'un journal très sérieux qui n'avance aucune affirmation sans en démontrer la rigoureuse exactitude, il ajoute inperturbablement:

"Le généralissime de l'Entente n'a pas encore réussi à mettre de l'unité dans ses opérations, car la journée de mercredi a été calme entre Somme et Oise, cependant que les Anglais attaquaient plus furieusement au nord".

Et voilà pourquoi le kaiser n'est pas encore muet.

Quant aux communiqués officiels Wolff, nous n'en parlerons pas. Ils annoncent invariablement victoire sur victoire, et ne sont même plus amusants.

C'est là un reproche que l'on ne saurait faire à l'éminent critique militaire von Salzmann de la "Vossiche Zeitung" qui a une conception particulière et vraiment originale de la victoire. Il admet que les Allemands aient un peu reculé et il apostrophe ainsi ses lecteurs:

"Ceux qui, lorsque nous évacuons volontairement des positions conquises, commencent à chanceler intérieurement, comprendront-ils maintenant le sens de ces mots: "que le mouvement se passe en avant, en arrière, c'est indifférent. Le fait essentiel est et sera que les masses se meuvent".

Jubilez donc, Boches, elles se meuvent... et sur tous les fronts.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premoe et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

4th LIBERTY LOAN
Soyez 100% Américain et Patriote
LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE
Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis
En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir
ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE
Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez
FAITES-LE AUJOURD'HUI

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—106—

TROISIEME PARTIE.

XII.

Sollicitude Paternelle.

Ces huit jours s'envolèrent avec une vertigineuse rapidité, pour Emilienne et pour M. de Preuilly. Guy ne les trouva pas longs; mais il ne les trouva pas courts non plus. Une foule de choses de Dinard le hantaient, morales et matérielles, le souvenir des frais parfums de jeunes filles, les jolis regards, les toilettes si charmeresses, et aussi les raffinements de luxe auxquels il s'était si vite accoutumé. La Frochais lui semblait extraordinairement vide, la prairie trop fruste, la table toute pauvre et les écuries et étables, qui s'étendaient à droite du château, d'une inélégance désastreuse. Les huit jours révolus, il n'avait pas encore parlé de départ que sa mère lui disait:

—Tu vas me quitter demain?... Eh bien, reste aussi longtemps que tu le voudras, cette fois; n'aie aucune inquiétude sur ma santé; mais mon grand fils.. mais..

Elle le serra passionnément sur sa poitrine.

—Que rien ne me change mon fils! Qu'il me revienne comme il m'est déjà revenu!... Qu'il aime sa mère par-dessus tout!

Guy promit bien loyalement, bien sincèrement, car malgré les gâteries de son père, ce serait toujours sa mère qui occuperait la première place en son cœur. Mais il songeait: "Pourquoi me demande-t-elle celà? Pourquoi cette angoisse que je ne lui échappe?... Vers qui croit-elle donc que je vais, quand je la quitte?..." Elle le lui répéta lorsque, déjà en selle, il la souleva jusqu'à lui pour l'embrasser une dernière fois.

—N'oublie pas, mon Guy: ta mère par-dessus tout?... Ta mère!... Ta mère!...

Il s'élogna assez soucieux, s'imaginant qu'il y avait une intention cachée, tout autre chose que du simple amour maternel sous cette recommandation suprême. Mais, à mi-chemin, il rencontrait son père venu audevant de lui. Et la joie éclatante, qui se lisait sur le visage du baron de Kermeric, lui enleva toute pensée mélancolique.

—Enfin! s'écria Raymond en le prenant par les épaules et l'attirant tout attendri contre lui, enfin, je ne vais plus être seul!

Cette phrase, cette émotion effacèrent entièrement le soupçon que Guy avait eu sur la nature des relations qui pouvaient exister entre son père et l'Anglaise. Son père s'était mortellement ennuyé sans lui; son père n'avait que lui, n'aimait que lui.

—Tu es invité dans vingt maisons, mais je te garde pour moi seul aujourd'hui, mon beau fils!

Lorsqu'ils arrivèrent à Dinard, ils trouvèrent leur déjeuner prêt dans la chambre de M. de Kermeric.

—Je n'ai pas voulu d'un cabinet particulier, dit-il. Il me semble qu'ici nous pourrons nous croire chez nous. Ah! être chez soi! Quel rêve!... Moi qui vis toujours chez les autres, au Guildo chez ma mère, à Dinard à l'hôtel, à Paris chez mon beau-frère!.. Enfin, j'espère que tu te marieras un jour; et, chez toi, je serai vraiment chez moi...

—Me marier? fit Guy en riant.

—Oui, te marier!... Et tu en es plus près que tu ne crois... Mais déjeunons. Tu dois avoir un appétit d'enfer?

Non, Guy n'avait plus d'appétit. La pensée du mariage l'avait soudainement glacé. Etait-ce de cela que sa mère avait voulu parler? Avait-elle prévu qu'on avait voulu essayer d'implanter une nouvelle affection dans le cœur de son fils?... Il attendit impatiemment la fin du repas pour demander encore:

—Me marier, père?... Y songez-vous sérieusement?

—Je t'avouerai que je n'y songeais pas; mais on y a songé pour nous.

—Qui?

—La malignité publique d'abord, qui m'a accusé... qui nous a accusés tous deux d'avoir formé un petit complot pour te conquérir une très charmante et très riche héritière.

Guy eut un geste de dédain. Son père dit en riant:

—Oh! je sais que personne ne méprise l'argent plus que toi; mais enfin, si une adorable jeune fille t'aimait et était aimée de toi, tu ne la rejetterais pas parce que le hasard l'aurait faite riche, immensément riche?... Donc, hier, je me trouvais chez madame Fergusson, à qui je n'avais pas rendu visite depuis ton départ... Je ne désirais voir personne, d'ailleurs.. Je ne désirais voir personne, d'ailleurs... Je me fais l'effet d'être incomplet, maintenant, quand je ne t'ai plus avec moi.

—Cher père!

Par-dessus la tablé, Guy tendit la main à M. de Kermeric, qui poursuivit avec la plus aimable bonne humeur:

—J'arrive donc chez lady Fergusson, qui, aussitôt, renvoie sa fille au bout du jardin et s'enferme avec moi dans le salon. Et, ex-abrupto, tu connais ses habitudes de franchise: "Mon cher monsieur de Kermeric, savez-vous ce que tout le monde raconte? — Quoi? — Que nous avons fiancé nos enfants et que votre fils n'a disparu de Dinard que pour aller demander le consentement de son grand-père et de sa grand'mère et voir comment sa pauvre mère, qu'il soigne avec tant de tendresse et de dévouement, accepterait l'idée d'un mariage..."

—Par exemple! prononça Guy stupéfait. Mais je n'ai pas dit à mademoiselle Jane une parole que sa mère ne pût...

—Eh! mon cher, lady Fergusson a apprécié, mieux que qui que ce soit, ta délicatesse. Elle sait parfaitement que tu n'as jamais oublié le respect que tu devais à sa fille et que Jane est l'innocence même. Je n'ai même pas eu besoin d'affirmer avec quelle réserve tu t'es toujours conduit vis-à-vis de mademoiselle Fergusson.

—Mais... qu'avez-vous répondu à madame Fergusson, mon père?

—J'ai commencé par répondre que l'idée d'une telle alliance n'avait jamais hanté ni ta cervelle ni la mienne et que si l'un et l'autre nous trouvions mademoiselle Jane adorable, nous n'aurions jamais que des prétentions en rapport avec notre fortune et que lorsqu'on possède quelques pauvres petits millions—que, soit dit entre parenthèses, ton oncle a bien failli nous faire perdre dans les spéculations de son beau-père — on ne lève pas les yeux sur une jeune fille qui en possèdera peut-être, un jour, une centaine.

Raymond s'arrêta un instant pour jouir de la stupéfaction que ce chiffre allait certainement causer à son fils. Guy ne broncha pas et il dit, avec une tranquillité parfaite:

—Vous avez exactement traduit mes sentiments, père. Et je pense qu'aucun doute n'a pu demeurer dans l'esprit de madame Fergusson?

—Puisqu'elle n'en avait même pas auparavant! Mais...

Raymond versa deux verres de vieux vin.

—Mais... à ta santé, mon grand fils! Et trinquons à ton succès, aussi beau qu'inattendu... Excuse mon exubérance... Je suis ravi, enchanté... Tu as fait le conquérant sans le savoir...

—Ah ça, est-ce que mademoiselle Jane??...

Guy avait murmuré ces mots d'une voix si inquiète que son père éclata de rire en répliquant:

—Ah ça, est-ce qu'elle te ferait peur, ma petite amie Jane?... Eh bien, toi, tu ne lui fais pas peur, pas plus qu'à sa mère. — Notre désintéressement étant une chose entendue, prouvée, établie, tu me permettras bien de te parler raison. Je n'aurai, du reste, pour cela, qu'à te répéter la conversation de lady Fergusson.

Raymond fit une pause, comme pour bien tout se remémorer. Guy le contemplait avec ahurissement.

—Mon cher petit, la terreur de madame Fergusson est que sa fille ne devienne la proie d'un coureur de dots; et il suffirait qu'un jeune homme ait l'air de courtiser sa fille pour qu'elle le prie de passer son chemin. — Toi, tu as agi, dans ta loyauté, dans ta naïveté, avec une incomparable habileté: tu as, tout de suite, traité Jane en camarade; vous avez joué comme des enfants, et sa mère a pu t'étudier au naturel. Elle aime ton caractère, ta belle franchise, ta santé, ta beauté... oui, oui, ta beauté...

Guy souriait.

—Eh, sapristi, mon cher, continuait son père, quand tu verras l'être grossier et ridicule qu'est M. Fergusson, tu comprendras que sa femme tienne à donner à sa fille un mari digne de sa grâce, de son fin visage, de la délicatesse de son esprit...

—Elle est fort jolie et d'une intelligence charmante, douce et gaie...

—Ah! Elle te plaît?

—Mon Dieu, père... Elle ne me déplaît certainement pas; mais je n'avais jamais envisagé l'hypothèse...

—Enfin, écoute jusqu'au bout les raisons qui t'ont fait choisir pour gendre par madame Fergusson.

—Sais-tu qu'elle va vite en besogne?

—On l'a si mal mariée, mon ami; il n'est pas étonnant qu'elle se décide promptement dès qu'elle a trouvé l'idéal qu'elle rêve pour sa fille.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20. Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue tous jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELEAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—170 20th Avenue
Phone: Pacific 7710

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6250
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELEAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hôtel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 2229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 4 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LA FLOTTE MARCHANDE BRITANNIQUE ET LA FLOTTE MARCHANDE AMERICAINE.

Commentant la lettre de M. Hurley, président du Shipping Board américain, le "Times" écrit:

M. Hurley a raison de dénoncer la campagne que des agents allemands pourraient entreprendre chez nous au sujet des progrès de la marine marchande américaine. Il serait facile d'en deviner à l'avance le dessein général. Ces agents diraient tout d'abord que les chantiers britanniques sont toujours incapables de compenser les pertes de la guerre sous-marine et qu'ils sont distancés très rapidement par les chantiers américains. Ils ajouteront que cet effort effectué par les Américains dans le domaine des constructions navales date de la guerre et du moment où les Américains entrèrent dans la guerre. Les agents allemands exposeront les raisons pour lesquelles les Anglais ne peuvent pas prétendre construire aussi rapidement que les Américains. Ils rappelleront que les chantiers britanniques doivent d'abord être employés à la construction de la flotte de guerre qui protège non seulement la Grande-Bretagne, mais tous les alliés, à la réparation de cette flotte, à la réparation des navires de guerre opérant dans les eaux européennes, à la réparation des navires marchands. Les agents allemands laisseront entendre que les chantiers américains sont, au contraire, libres d'employer toutes leurs ressources à la production de nouveaux vaisseaux.

Il serait alors facile de faire prévoir qu'un péril nouveau menace notre flotte dans l'avenir. Une telle disproportion dans les constructions navales n'est pas dangereuse pendant la guerre, puisque les nouveaux navires américains seront employés pour le transport des troupes. Mais que se passera-t-il après la guerre? Il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour se représenter toute une campagne tendant à montrer que l'industrie des constructions navales britannique devra s'attendre à trouver en face d'elle une rivale formidable. Il resterait alors à montrer comment toutes les routes du commerce du monde nous seront disputées par les vaisseaux américains.

Ceci dit, il faut reconnaître que de tous les problèmes qui se posent au sujet des relations anglo-américaines, celui du tonnage est le plus délicat à résoudre. Ce problème, toutefois, dont les éléments s'expriment en ce moment par des statistiques, ne pourra devenir dangereux que s'il se complique de rivalité et de jalousie. C'est contre des sentiments de ce genre que nous devons réagir. M. Hurley a indiqué lui-même la solution en déclarant qu'il est impossible de penser qu'une nation qui combat aux côtés des plus grandes démocraties du monde songe à employer ses ressources après la guerre à des conquêtes commerciales tout à fait analogues à celles qui provoquèrent cette guerre. Le problème du tonnage ressemble à tous les autres problèmes; pour le résoudre, il faut d'abord de la franchise et de la bonne volonté.

SOUS-MARINS ALLEMANDS SUR LA COTE PORTUGAISE.

Lisbonne, 5 Oct.

Deux sous-marins allemands ont bombardé hier le port portugais de Cezimbra. Les batteries portugaises ripostèrent et les sous-marins s'éloignèrent.

LES SOCIALISTES MINORITAIRES ALLEMANDS ET L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 5 Oct.

Le "Journal de Genève" annonce que des délégués du parti socialiste minoritaire allemand représentant la Fédération des Syndicats ouvriers allemands sont arrivés en Suisse porteurs de documents établissant que les socialistes minoritaires allemands sont en faveur de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, à condition que le transfert des deux provinces n'ait lieu qu'à la suite d'un plébiscite. Ces délégués, ajoute le "Journal de Genève", comptent s'aboucher avec les socialistes français auxquels ils remettront les documents en question.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 7 OCTOBRE**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy St.

De très intéressantes questions y seront discutées, notamment celle se rapportant au projet de loi de l'Assurance Obligatoire qui, aux élections du mois prochain, sera soumise au jugement des citoyens.

A l'issue de la réunion des rafraichissements et une collation seront servis.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

DÉCÈS

Jeanne Marie LEGAULT, née en France, est décédée à Oakland le 4 Octobre 1918 à l'âge de 55 ans, 6 mois et 4 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Je Lundi 7 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 2217, West St., à 9 heures du matin, pour de là se rendre à l'Eglise Sacred Heart, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de son mari Hugues Legault; de ses neveux et nièces Louis et Marc Combet, Julie et Louis Lafont, et de sa cousine Mme Loupy.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
676, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi f rt que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

On Demande

Une **FEMME** d'âge moyen pour faire le ménage de deux personnes et garder un enfant de 2 ans.
S'adresser chez Mme Bercut, 1647, Webster St.
9999

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.
10000

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.
S'adresser **LUNDI** de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.
9991

Une **CUISINIERE** qui devra aussi aider au ménage dans famille occupant appartement de 5 chambres. Pas de lavage. Gages $40.
S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.
9986

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** dont une qui sera logée et nourrie.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9987

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour travailler au "mangle".
S'adresser à 1228, Sutter St.
9985

Des **HOMMES** pour traaviller le bois.
S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.
9984

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Très bons gages.
S'adresser à Willows French Laundry, Willows, California.
9977

Un ouvrier ou un **DEMI-OUVRIER** repasseur.
S'adresser à 455 Eddy St.
9979

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grands

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel *F. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente at Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21, Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 666 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Siégeant dans la Salle de l'Alliance Française, 1814 Sutter St.
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, Tel. Mission 6328; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bellegarde, F. Cames, C. Haurat, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 833, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616, Hudson avenue; Phone, Valencia 6182; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1840 Underwood avenue, Tel. Mission 6328; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bellegarde, F. Cames, C. Haurat, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

OCT 12 1918
UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 820

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 8 OCTOBRE 1918——TUESDAY, OCTOBER, 8, 1918. — No. 235

L'ALLEMAGNE DEMANDE UN ARMISTICE

Cette fois, c'est une offensive de paix de grand style que l'Allemagne vient de déclancher. Déjà, elle a sollicité et obtenu les bons offices de la Suède, qui s'est chargée de transmettre aux puissances de l'Entente et à l'Amérique une proposition ferme. L'Allemagne demande un armistice; et le nouveau chancelier, le prince Max de Bade, a fait, au Reichstag, des déclarations par lesquelles nous apprenons que nos ennemis, n'ayant pu entrer à Paris, se contentent maintenant d'entrer dans la voie des concessions.

Cette démarche serait-elle sincère qu'elle ne doit et ne peut être prise en considération par les gouvernements alliés, car elle vise à une paix de compromis. Or, c'est précisément contre une paix de ce genre que les hommes d'Etat de l'Entente et le président des Etats-Unis se sont formellement prononcés à diverses reprises. Tout donc porte à croire que les Alliés et l'Amérique ignoreront les nouvelles propositions de l'ennemi et qu'ils se borneront à donner tout simplement acte à la Suède de l'invitation qu'elle s'est chargée de transmettre aux chancelleries de l'Entente et de Washington.

A Vienne et à Berlin, on connait depuis longtemps les conditions de paix des Alliés. Depuis 1916, elles n'ont pas varié. Quant à celles de l'Amérique, on ne les ignore pas non plus dans le camp ennemi. Le président Wilson les a formulées ces jours derniers encore; l'Allemagne a pu ainsi se convaincre qu'elles ne lui laissent pas le moindre espoir dans une paix de compromis.

Sans doute, certains passages secondaires du discours que le chef de la grande nation américaine a prononcé le 27 septembre, à New York, à l'occasion du lancement du 4e Emprunt de la Liberté, ont quelque peu manqué de clarté. Et il est à supposer que l'Allemagne a cru voir dans le document wilsonien des réticences et des arrière-pensées là où il n'y a eu de la part de l'éminent homme d'Etat qu'intention d'affirmer un esprit de justice d'une sérénité qu'on ne doit pas s'étonner de rencontrer dans ces messages présidentiels qu'on a pu, sans ironie, qualifier d'encycliques. Mais avec un si mauvais psychologue que l'Allemand, une telle erreur d'interprétation n'est pas pour nous surprendre. Le Boche n'est, d'ailleurs, que trop enclin à prendre ses désirs pour la réalité; et nous croirions volontiers que c'est après avoir lu, entre les lignes, le discours du président Wilson, qu'on s'est décidé, à Berlin et à Vienne, à recommencer la même manœuvre pacifiste qui jusqu'à présent toujours échoua.

C'est pourquoi nous devons nous réjouir que l'Allemagne ait fourni, par sa demande d'armistice, une nouvelle occasion au président Wilson de remonter en chaire. Ce sera profit pour tout le monde: d'abord pour les Alliés, surtout si cette fois le Président renonce aux paraboles; ensuite pour nos ennemis, auxquels un langage trop évangélique semble avoir donné des espoirs qu'il serait criminel d'entretenir, car ils sont de nature à prolonger une guerre qui n'a que trop duré.

L'Allemagne sait aujourd'hui qu'elle a perdu la partie, qu'elle ne peut plus compter sur la victoire par les armes. La démarche qu'elle vient de faire le prouve surabondamment. Mais elle croit encore qu'il ne lui est pas impossible de sauver une partie de sa mise si elle parvient à déterminer une fissure dans le bloc allié, si petite soit-elle. C'est à quoi visiblement elle travaille avec une inlassable ténacité, il faut le reconnaître, en employant sa manœuvre favorite: l'enveloppement, qu'elle utilise même en dehors du théâtre des opérations militaires.

Pour l'instant, ses regards sont tournés vers l'Amérique et le président Wilson, ayant acquis la certitude qu'il n'y a aucun espoir d'amadouer Lloyd-George, et encore moins Clemenceau, qui, en sa qualité de Tigre, n'est pas de ceux qu'on attendrit facilement. A l'unisson, Vienne et Berlin laissent volontiers entendre qu'après tout les quatorze prineipes wilsoniens ne sont pas tous à repousser. Il n'est pas dit qu'on ne s'entendra pas avec Washington surtout si l'on "causait"! L'Allemagne comprend très bien, après l'expérience de cette guerre, la nécessité de démocratiser son gouvernement. Ne vient-elle pas de confier des portefeuilles à des socialistes? De même, elle admet volontiers que les populations aient le droit de choisir leurs gouvernants. Ainsi, pour l'Alsace-Lorraine, si l'autonomie que Berlin est prêt à concéder ne suffit pas aux Etats-Unis, les plus désintéressés dans cette guerre, on ira jusqu'à donner la parole aux habitants de la Terre d'Empire, à proposer le plébiscite.

Le jeu du Machiavel de Potsdam apparaît clairement. Circonvenir les Américains et le président Wilson, tel est le nouveau programme de guerre des empires du centre. Mais cette nouvelle manœuvre d'enveloppement est trop cousue de fil blanc pour que nos amis d'Amérique s'y laissent prendre, et c'est maintenant à leur porte-parole autorisé de prononcer à l'adresse de l'Allemagne, en termes clairs cette fois, le "lasciate ogni speranza".

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Le colonel japonais Nagai remet le Grand Cordon de l'Ordre du Soleil-Levant à un général français.

mencerait par éliminer les troupes coloniales de couleur, qui comprennent des centaines de milliers d'hommes.

D'autre part, le général de Freytag-Loringhoven, sous-chef d'état-major, en résidence à Berlin, exposait, il y a quelques semaines, à la "Société Allemande" que le nord de la France et la Belgique sont des territoires précieux, mais parfois embarrassants. Un de nos grands confrères parisiens a publié son discours. Nous en extrayons le passage suivant:

Ces régions sont entre nos mains une incomparable position de combat contre l'Angleterre, et en même temps une menace perpétuelle pour Paris et le centre de la France. Seulement, nous sommes obligés, en échange, de nous résigner à des inconvénients. Le front défensif est exposé à être attaqué de deux côtés, par le sud et par l'ouest. En outre, il est difficile de s'élancer de là, pour exécuter une offensive de grand style et de longue haleine, car on a toujours l'ennemi sur l'un ou l'autre flanc.

Ainsi, si nous comprenons bien, le commandement allemand avoue qu'il doit renoncer à la guerre offensive, et que pour une défensive il lui faut tout ensemble raccourcir et renforcer le front, c'est-à-dire évacuer le nord de la France et tout ou une partie de la Belgique, car avec l'accroissement continuel des forces alliées on pourrait s'exposer à une surprise si on ne prenait pas cette précaution. Mais même le raccourcissement du front n'est pas une opération de tout repos, quand on est aux prises avec un ennemi puissant, d'un mordant extraordinaire et conduit par le maréchal Foch, un stratège à la maitrise duquel l'Allemagne est la première à rendre hommage.

Maintenant qu'on connait les calculs qui guident l'état-major prussien et les gouvernements impériaux ou royaux auxquels, naturellement, il commande, on ne s'étonnera plus de voir l'Allemagne demander un armistice. Cette suspension d'armes ferait bien son affaire. Elle pourrait effectuer sans risque le raccourcissement de front dont elle a besoin, renforcer tranquillement les positions qu'elle a dû établir à l'arrière, réparer ses forces, fortifier la résistance morale et refaire l'espérance. En d'autres termes il importe avant tout pour elle de gagner du temps à l'abri d'une convention, dont elle ne respecterait même pas les termes, du moins ceux qui ne seraient pas à son profit—son mépris pour les "chiffons de papier" étant bien connu—,et c'est à ses ennemis mêmes qu'elle demande le répit dont elle a besoin.

Ne serait-ce pas folie que d'accueillir, dans ces conditions, la demande d'armistice que la Suède s'est chargée de transmettre aux chancelleries de l'Entente?

Autre chose. Les renseignements que nous allons donner nous sont fournis par un grand journal parisien qui est connu pour la sûreté de ses informations. Nous avons nommé le "Temps"

Voici le résumé d'un article que nous trouvons dans le No. du 13 septembre de notre confrère parisien:

Tandis que le comte Burian suggérait aux alliés "un calme échange de vues qui ne serait pas, à proprement parler, une négociation de paix", quelques visiteurs de marque parcouraient la Hongrie. Leur présence complète admirablement les paroles prononcées par le ministre de Charles Ier.

L'agence Wolff a eu en effet la complaisance, ou l'inadvertance, de révéler les noms de ces touristes et le but de leur voyage. A leur tête se trouve un officier allemand, le lieutenant-colonel Koeth. Comme on le sait, cet officier dirige depuis trois ans à Berlin l'un des principaux services de l'armement: il a une très grande autorité dans le monde industriel et il a reçu, le mois dernier, un portrait de Guillaume II orné d'une dédicace très flatteuse. Ce Ludendorff des munitions est accompagné d'une mission technique, dans laquelle figurent un général délégué par le ministère austro-hongrois de la guerre, ainsi que le président de la commission austro-hongroise des fers. Les voyageurs ont été reçus à Budapest par le ministre du commerce, et ils ont entrepris de visiter les usines métallurgiques qui existent en Hongrie. Leur but est d'étudier le parti qu'on peut tirer de ces usines durant la guerre.

Ainsi les Allemands s'occupent d'établir leur contrôle sur l'industrie de guerre austro-hongroise, afin d'accroitre son rendement. Ils peuvent parler en maitres, puisque ce sont eux qui fournissent une grande partie du charbon: 920,000 tonnes en mai, 865,000 en juin, 784,000 en juillet, d'après la "Neue Freie Presse. Au cours des pourparlers qui ont eu lieu à Vienne du 3 au 5 septembre, l'Autriche-Hongrie a demandé une quantité supplémentaire de charbon; et l'Allemagne, tout en refusant de promettre une augmentation pour le mois prochain, a consenti à reprendre les négociations vers la fin de ce mois-ci. Elle s'apprête sans doute à poser ses conditions. Il va falloir que l'industrie austro-hongroise travaille à outrance pour les besoins de l'armée allemande. En 1916, après la bataille de la Somme, l'industrie allemande a puissamment accru sa production en réalisant le "programme Hindenburg". Après les défaites de 1918, on va élaborer un programme Hindenburg pour l'Autriche-Hongrie.

Car l'Allemagne est à court de matériel. Ce n'est pas sans raison que Guillaume II vient de faire visite aux usines Krupp. Ce n'est pas sans nécessité que l'office impérial de guerre, consulté par le comité d'arbitrage de Dusseldorf, devant lequel les ouvriers d'une grande société métallurgique demandaient à travailler quatre heures de moins par semaine, a répondu la semaine dernière qu'on ne pouvait admettre aucun fléchissement dans la fabrication des munitions. Si nos renseignements sont exacts, le gouvernement prussien a même fait savoir à certains membres du clergé qu'il fallait préparer le public à de nouveaux sacrifices pour l'hiver prochain, l'Allemagne risquant de ne pas avoir assez de munitions. Dans cet embarras, l'état-major prussien trouve tout naturel de mettre l'Autriche-Hongrie à contribution. Comme il lui a demandé des combattants — qu'elle fournit — il lui demande des obus, des tanks ou des anti-tanks.

Mais on ne fournit pas du matériel aussi rapidement que des hommes. Les soldats austro-hongrois, l'Allemagne n'a que la peine de les prendre et de les verser dans les rangs éclaircis de ses propres unités. Le matériel, au contraire, ne sortira des usines austro-hongroises qu'après un travail de préparation: main-d'œuvre, outillage, transports, que de choses à organiser d'abord! Et pour les organiser, que faut-il?- Gagner du temps.

Ainsi la demande d'armistice que vient de formuler l'Allemagne ne serait que le prolongement de la manœuvre du baron Burian, qui échoua le mois dernier, comme échouera d'ailleurs la nouvelle offensive de paix de Berlin, car maintenant plus que jamais la parole doit être laissée au canon.

L'avance des alliés continue. Les dépêches ne signalent que prises de villes, de villages et de prisonniers par les Français, les Anglais, les Américains et par les Italiens qui opèrent sur le front occidental.

Dans la région de la Meuse, les Américains ont capturé Champ de Wagram, ainsi qu'une série de hauteurs entre la ferme Medeah et Blanc-mont. D'un seul bond, ils ont avancé de six kilomètres, fait 2000 prisonniers et capturé de nombreux canons. On signale un brillant fait d'armes accompli par un détachement américain avec la coopération de quelques volontaires français. Ensemble ces braves se sont emparés d'un nid de mitrailleuses ennemi à l'ouest de Blanc-mont, faisant prisonniers 300 Allemands, dont six officiers, et capturant 75 mitrailleuses, ainsi que de nombreux mortiers de tranchée et d'une grande quantité de munitions. Le général Gouraud a décidé de donner la croix de guerre à tous les vaillants soldats qui ont pris part à ce raid.

De leur côté, les Anglais ont, dans la région au nord de Saint-Quentin, occupé les villages de Mont Brehain et de Beaurevoir. A l'ouest de Douai, une autre armée anglaise a capturé Tresnoy et réalisé de nouveaux gains dans le voisinage d'Aubencheul-au-Bois, qui est occupé par nos alliés. Plus au nord, les Anglais se sont établis sur les hauteurs qui dominent Lesdain, village situé au sud-est de Cambrai. Dans leurs récentes opérations au nord de Saint-Quentin, les Anglais ont fait plus de 1000 prisonniers.

Au sud de Laon, les Italiens ont commencé une offensive ayant pour objectif de compléter les opérations françaises qui visent à éliminer la menace de Laon et de La Fère. Nos alliés latins ont brillamment enlevé plusieurs importantes positions allemandes.

Quant aux Français, attaquant, en Champagne, sur un large front, ils ont progressé, et après avoir traversé le canal de l'Aisne, ils ont atteint la lisière d'Aguilcourt et gagné les approches d'Aumenancourt-le-Petit, qui se trouve à huit milles au nord de Reims.

Les communiqués et les dépêches d'hier après-midi nous apportent encore d'excellentes nouvelles. Les troupes françaises ont franchi la Suippe et après un très rude combat, ont atteint les lisières de Bazancourt et de Boul-sur-Suippe. La ville de Reims est maintenant complètement dégagée. Dans cette région, l'ennemi est en pleine retraite; il l'est également au sud de Cambrai. Tout le long de la ligne de Lille à Reims, les Allemands incendient tout, ce qui fait présager un nouveau et profond repli de l'ennemi. Enfin, on signale la prise par les Français de Saint-Masmes, au nord-est de Reims et la pénétration de nos troupes dans le village de Hauvine, au-delà de l'Arnes, ainsi que la prise par les Américains du village de Saint-Etienne en Champagne.

Rien d'important à signaler sur le front italien. De Paris, on télégraphie que les Franco-Serbes, opérant en Serbie centrale, ont défait les Austro-Hongrois. Les Grecs continuent leur offensive, et en Albanie l'ennemi en retraite est poursuivi vigoureusement par les Italiens.

AVEC NOS "AS"



Le lieutenant-aviateur français Fonck et sa cigogne.

tés d'abandonner à leur tour leur puissante alliée se manifestent on ne peut plus visiblement.

Quel accueil l'Amérique a fait à la démarche de l'Allemagne? Pour l'instant, nous n'avons pour éclairer notre religion sur ce point que les manifestations de l'opinion publique, c'est-à-dire les articles que la presse américaine a déjà consacrés à la question, et des déclarations de représentants de la nation.

L'espace nous manque pour reproduire tous les extraits d'articles de journaux commentant la démarche de l'Allemagne. Nous constatons cependant que la presse américaine est unanime à repousser du pied la proposition de l'Allemagne. Nous ne trouvons chez nos confrères américains pas une seule note discordante. Journaux de l'Est, du Middle-West, du Snd on de la Côte du Pacifique, tous à l'unisson déclarent que la seule réponse à faire a l'Allemagne c'est de lui conseiller d'imiter l'exemple de la Bulgarie, c'est-à-dire de se rendre sans conditions. Pas une seule feuille qui ose recommander de prendre en considération la proposition allemande.

Nous retrouvons la même unanimité chez les Congressmen et les sénateurs qui ont cru devoir faire déjà connaitre leur opinion sur la note allemande reçue à la Maison-Blanche. Qu'ils soient républicains ou démocrates ,tous déclarent qu'on ne doit "causer" avec l'Allemagne que le jour où elle aura évacué le nord de la France et la Belgique, consenti au retour de l'Alsace-Lorraine à la France et au paiement des dommages qu'elle a faits aux pays envahis par ses armées.

Reste maintenant à savoir quelle sera l'attitude du gouvernement américain.

Autant qu'on peut en juger par des informations de caractère officieux, le président Wilson est décidé à répondre à l'Allemagne par un "non possumus" retentissant.

Inutile de dire qu'en France, en Angleterre et en Italie, la nouvelle proposition de l'Allemagne ne provoquera qu'un haussement d'épaules chez les hommes d'Etat qui seront appelés à formuler leur opinion et à répondre au nom des peuples dont ils sont les dirigeants. Les dépêches des différentes capitales des pays alliés s'accordent toutes à dire qu'il en sera ainsi et pas autrement.

Des extraits d'articles de journaux parisiens ont été déjà transmis par le câble aux Etats-Unis.

Le "Figaro" dit: "L'Allemagne veut arrêter la guerre juste au moment où elle se rend compte qu'elle va être complètement battue. Admettons que sa proposition soit acceptée. Immédiatement la joie éclate de toutes parts en Allemagne. Le peuple est électrisé et le Kaiser retrouve toute son influence sur lui. Il devient le héros des héros."

"L'Homme Libre" écrit: "Nous sommes sur le chemin de la victoire. Nous ne nous laisserons pas arrêter par l'Allemagne. Un armistice n'est pas possible. Nous exigerons des réparations pour le passé et des garanties pour le futur. L'Allemagne est dans une situation désespérée. Elle s'en rend compte et appréhende les résultats de sa défaite."

Le "Journal" dit qu'il n'est pas de discussion possible entre le conquérant et le conquis.

On retrouve la même note dans tous les journaux parisiens.

Les dépêches de Paris disent qu'en France tous les regards sont tournés maintenant du côté du président Wilson et que sa réponse à l'Allemagne est attendue avec une grande anxiété.

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

L'OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE

L'OPINION AUX ETATS-UNIS. — CE QUE DISENT LES JOURNAUX AMERICAINS.—DECLARATIONS DE CONGRESSMEN ET DE SENATEURS. —DANS LES PAYS ALLIES. LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE.

Depuis que la Bulgarie a déposé les armes et capitulé sans conditions, les événements semblent se précipiter. L'Allemagne à son tour manifeste l'intention de traiter et demande à l'Amérique d'intervenir auprès de ses associés européens pour qu'il lui soit accordé une suspension d'armes. Avant de tenter cette démarche, elle a procédé à une soi-disant démocratisation de son système de gouvernement. Après avoir renvoyé le comte von Hertling et tous les ministres qui passaient pour professer des idées pangermanistes, elle a placé à la tête du gouvernement impérial en qualité de chancelier, le prince Max de Bade, qui passe pour un homme très modéré, partisan résolu, dit-on, d'une paix de conciliation. Ce n'est pas encore le régime parlementaire avec gouvernement responsable, mais c'est du moins un progrès sur le système qui a jusqu'à présent fonctionné en Allemagne. Au fond, ce n'est qu'un simple camouflage destiné à leurrer ceux qui croient encore que l'Allemagne est susceptible d'amendement. Ce déguisement était nécessaire pour la préparation de la nouvelle offensive de paix que vient de déclancher l'Allemagne.

Reste à savoir s'il sera suffisant? Il ne semble pas dans tous les cas que l'Amérique et l'Entente veuillent se contenter de ces modestes avances, du moins si nous en jugeons par les informations qui nous arrivent de tous côtés à propos de la démarche sensationnelle à laquelle l'Allemagne s'est résolue, après avoir solennellement déclaré, il y a quelques mois, qu'elle attendrait de pied ferme les propositions des Alliés.

Il est vrai qu'à cette époque, l'Allemagne avait encore foi dans la victoire militaire et comptait sur une décision par les armes. Mais les temps sont changés. Aujourd'hui, sur le théâtre des opérations militaires, l'initiative est du côté des Alliés et les armées de l'Entente sont victorieuses sur toute la ligne.

Dès lors, il est facile de comprendre à quel sentiment a obéi l'Allemagne en faisant à l'Amérique la proposition que signalent les dépêches.

Par l'intermédiaire d'un gouvernement neutre, le prince Max de Bade, le nouveau chancelier allemand, a fait parvenir au président Wilson une note dans laquelle il déclare que l'Allemagne est prête à négocier sur la base même des principes de paix à diverses reprises formulés par le chef de la nation américaine; et il l'invite à porter le fait à la connaissance du gouvernement de l'Entente. La note se termine par une demande d'armistice.

Ce document, nous apprend une dépêche de Washington, a été remis hier au président Wilson par un attaché de la Légation suisse aux Etats-Unis.

Cette démarche de l'Allemagne n'a surpris personne aux Etats-Unis. On l'attendait, après la défection de la Bulgarie et l'attitude de la Turquie et de l'Autriche-Hongrie, où des velléi-

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE CONSIDEREE DU POINT DE VUE MILITAIRE.—IL FAUT GAGNER DU TEMPS, DISENT LES OBSERVATEURS MILITAIRES ENNEMIS. LES PROJETS BOCHES.—MANŒUVRES AUSTRO-ALLEMANDES.—LES DEPECHES DU FRONT NE NOUS APPORTENT QUE DE BONNES NOUVELLES.

C'est du point de vue militaire que nous allons considérer ici la nouvelle offensive de paix que vient de déclancher l'Allemagne. Et tout de suite une question se pose. A qui bénéficiera surtout l'armistice que demande l'Allemagne? La réponse n'est pas difficile. A nos ennemis sans aucun doute. Leurs critiques militaires ne nous l'ont point caché. Ecoutons-les.

Dans le "Vorwaerts", le colonel Gaedke au cours d'un récent article où étaient énumérés tous les avantages que possèdent maintenant les alliés, en effectifs comme en matériel, écrivait:

Si nos adversaires mettent tout en œuvre pour obtenir une décision rapide, les événements permettent de penser que le commandement allemand, au contraire, est actuellement désireux de refuser la décision, et qu'il combat pour gagner du temps, pour ralentir l'avance ennemie, pour amoindrir progressivement la supériorité ennemie, pour raccourcir et renforcer notre propre ligne de défense.

De son côté, le général von Ardenne écrivait à peu près à la même époque dans le "Berliner Tageblatt":

Il pourrait sembler que la guerre de positions ne nous sera pas épargnée cet hiver-ci non plus. Mais la proportion des forces peut se modifier, entre les deux grands groupes de belligérants. Jusqu'à quel point ce résultat se produira-t-il du côté allemand? Pour l'instant, c'est un sujet qui échappe à la discussion. Du côté adverse, l'hiver qui approche compromettra sérieusement les projets offensifs de nos ennemis. Ils ne peuvent pas se permettre de longues pauses, car leurs troupes ne sont pas aguerries comme les nôtres. Elles ne peuvent pas supporter les rigueurs de l'hiver comme les nôtres. Elles ne peuvent pas supporter les rigueurs de l'hiver comme les nôtres. Elles ne peuvent pas supporter les rigueurs de l'hiver comme les nôtres.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ce cher . . . . Monsieur Randall . est de retour . . .

Ce cher Monsieur Randall est de retour.

Qui ça, Monsieur Randall?

C'te question!... mais... Charles H. Randall, parbleu! Charles H. Randall, l'un des représentants de la Californie au Congrès. Voyons! vous le connaissez bien!...

Et après??

Et après?... eh bien! ce dit Monsieur Randall vient juste de rentrer à Washington, après quelques mois passés en France où on l'avait chargé d'une mission officielle.

Or, n'est-ce pas? on ne passe pas quelques mois en France, surtout quand on est muni d'un laisser-passer signé "Président Wilson", sans avoir eu l'occasion de voir beaucoup, beaucoup de choses.

Ce cher Monsieur Randall a donc beaucoup vu, et beaucoup retenu.

De New York à Washington, les reporters américains l'ont assailli. Etant, par devoir, très curieux, ils lui ont posé un tas de questions.

Celle-ci, surtout, est à retenir::

—Comment se conduisent les soldats de l'Oncle Sam, dans les localités françaises où ils sont cantonnés avant leur départ pour le front?

Et ce cher Monsieur Randall a répondu ceci—qu'il nous faut aussi retenir:

—Mais... ils se conduisent admirablement bien. Croiriez-vous, oui, croiriez-vous que je n'ai pas vu un seul de nos hommes en état d'ébriété!...

"Ils boivent, cependant, vin et bière. Et aucun d'eux n'est jamais... pompette!

"Véritablement, si je ne l'avais moi-même constaté de mes propres yeux, je vous avoue que je n'y croirais pas."

—Alors!" ont demandé nos confrères, "nos soldats peuvent boire vin et bière, comme cela se fait partout en France, et ils ne se saoulent pas?...

—Absolument pas! J'ai visité cantonnements sur cantonnements, des centaines de mille de soldats ont défilé devant la commission dont je faisais partie, et tous—tous! entendez-vous bien!—se tenaient droits comme un sapin...

—Tiens! Tiens!" se sont exclamés en chœur les reporters," mais c'est à dire dans nos journaux ce que vous nous racontez là!

—Et pourquoi, Messieurs, voulez-vous en parler dans vos journaux? a aussitôt répliqué ce cher Monsieur Randall.

—Tout simplement," lui fut-il répondu," pour bien faire comprendre au peuple que ce n'est pas l'usage modéré du vin et de la bière qui peut conduire les humains à l'ivrognerie!...

—Ah! est-ce bien nécessaire de faire remarquer cela?

—Si c'est nécessaire? mais comment donc, cher Monsieur Randall, c'est absolument nécessaire. Cela s'impose même, au moment où des fanatiques vont partout criant que la prohibition totale est une question de vie ou de mort pour l'avenir de notre grand pays!...

—Non! non! ne faites pas cela. De grâce, ne faites pas cela, Messieurs!" a tonitrué ce cher Monsieur Randall, partisan avéré et... salarié des buveurs d'eau. "Non! non! taisez-vous plutôt!...

—Et pourquoi nous taire?

—Parce que... parce que, voyez-vous, semblable conduite de nos soldats est plutôt à... regretter.

—A regretter?... nous ne comprenons pas!..

—Mais oui! à regretter," a pleurniché ce cher Monsieur Randall, "car, lorsque nos soldats seront de retour, ils s'emploieront, je ne le prévois que trop, à vouloir que les boissons dites de table—telles que le vin et la bière —ne soient pas frappées d'interdiction. Et...

—Et?...

—...et s'ils devaient réussir, c'en serait à jamais fait de la "National Prohibition". Il faut éviter cela. A tout prix, il le faut. Nous devons sauver notre pays des griffes de Satan!

Non! mais en a-t-il une... couche, tout de même, ce cher Monsieur Charles H. Randall!

A. Maubailly.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

On signale plusieurs nouveaux cas d'influenza espagnole à San Francisco et en Californie.

De Washington, on télégraphie que la Croix-Rouge Américaine dans cette ville fait confectionner des masques, assez semblables à ceux dont on se sert contre les gaz asphyxiants, destinés à être employés comme moyens préventifs contre l'influenza espagnole.

Quarante mille de ces masques ont déjà été distribués dans divers hôpitaux de la Croix-Rouge.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Dans la soirée de samedi dernier a eu lieu, à la Salle Notre-Dame, le tirage des différentes loteries qui avaient été mises en train au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club.

Voici la liste des numéros gagnants:

No. 5506—Mme Gassman, 1436 Sacramento—Panier de conserves et liqueurs offert par Mme Canac-Marquis.

No. 19—Mlle Bertha Mildon, 1677, Bush St.—La poupée Lucc habillée par la maison Lucien.

No. 3534—M. Borle, 2117, Buena Vista Ave., Alameda—Un bon pour marchandises d'une valeur de $20, offert par Mme H. Biran.

No. 111—Mme Marra, 719, Green St.—Nappa de table brodée, offerte par Mme J. Trouillet.

No. 835—Mme Destrat, 22, Rodgers St.—Chemise de nuit brodée, offerte par Mlle Louise Bouchard.

No. 572—Mlle Maud Martinez, 506, Capp St.—Layette de poupée, offerte par Mme F. Lasserre.

No. 163 — Mlle Paulette, 2102A, Bush St.—Un tapis offert par J. P. Cassère.

No. 767—Miss E. Lucid, 3476, Jackson St.—Service de toilette argent pour homme, offert par H. Meyer.

No. 381—Mme Blanche Nicholson, 215, Geary St.—Un coussin bien brodé, offert par Mme J. Mérienne.

No. 14—J. P. Etcheber, 473, 25th Ave.—"Wishbone" or, offert par Mme Louis Lacaze.

No. 290—M. Peter Rey, 2159, Filbert St.—Coussin, offert par Mme G. Gabert.

No. 33—Miss Alesanderion, 2477, Sacramento St.—Châle, offert par Mme A. C. Clesphus.

No. 88—Mlle H. Bellerot—"Sweater", offert par Mme M. Redinger.

No. 137 ou 79 on 221—Teddy Bear, offert par Mme Joséphine Gordon.

No. 441—M. Kostovich, 1600 Geary St.—Oreiller brodé, offert par Mlle Hélène Bellerot.

No. 301—Mme Joséphine Gordon, 2344, California St.—Coussin américain, offert par Mme R. Lavigne.

Tous les objets mis en loterie ont rapporté—c'est à n'y pas croire — la somme de **Quatorze cent quarante et un dollars** qui, versés à la Caisse du French Relief Fund Club, vont permettre à cette œuvre de continuer à bien s'occuper de nos blessés.

Mme Joséphine Gordon, présidente du Comité d'organisation, nous prie, par la voie du **Franco-Californien**, de remercier au nom de ses collaboratrices et au sien propre, toutes les personnes ayant si généreusement offert des objets et celles qui, non moins généreusement, se sont... acharnées, par bon cœur, à prendre billets sur billets.

Le **Franco-Californien**, au nom de la France, cite toutes ces personnes (Comité d'organisation, donateurs et acheteurs) à l'Ordre du Jour des Braves Gens.

Encore une jolie page de plus pour les annales de notre Colonie.

LES CONFERENCES DU CHANOINE CABANEL.

Dimanche dernier, au Théâtre Grec de l'Université de Californie, à Berkeley, le chanoine Cabanel, aumônier de la division des chasseurs alpins, a donné, devant plus de 7000 personnes, une conférence qui a littéralement enthousiasmé l'assistance. A l'issue de la conférence, il a été envoyé au président Wilson un télégramme dans lequel il est dit qu'il ne peut être question de paix avec l'Allemagne tant que les Boches ne se rendront pas à discrétion.

LE GENERAL JANIN ET L'OFFENSIVE DE PAIX DE L'ALLEMAGNE.

Le général français Maurice Janin, commandant en chef des troupes tchéco-slovaques, qui se trouve, comme on sait, de passage dans notre ville, a été, aussitôt connue la demande d'armistice de l'Allemagne, harcelé par les reporters de journaux qui voulaient connaître son opinion sur la démarche sensationnelle de nos ennemis.

Le brave général a, comme bien l'on pense, gardé de Conrart le silence prudent. Il s'est borné à dire qu'il s'agissait encore là, d'après lui, de propagande allemande, destinée tout particulièrement à gêner la campagne en faveur du 4e Emprunt de la Liberté.

LES APPARTEMENTS DISPONIBLES A SAN FRANCISCO.

A la suite de l'enquête dont nous avons eu l'occasion de parler ces jours derniers ici même, il a été établi qu'il exsite à San Francisco 4,612 maisons ou appartements à louer dont le loyer est de 30 dollars et au-dessous, et 615 habitations dont le loyer varie entre 3 0et 40 dollars.

A la date d'hier, le montant des souscriptions au 4e Emprunt de la Liberté s'élevait, à San Francisco, à $32,844.130

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE GIGANTESQUE EFFORT FA IT PAR NOS INDUSTRIELS PENDANT LA GUERRE.—LES FORCES QUI NOUS PERMETTRONT DE LUTTER CONTRE L'INVASION... D'APRES GUERRE.

Paris, 6 Sept.

Ce sera un des étonnements de ceux qui écriront plus tard l'histoire des à-côtés de cette longue guerre, de constater l'effort de certains industriels pour continuer leur production au milieu des difficultés les plus incroyables qu'on puisse imaginer. Parmi ceux-là les imprimeurs, que Rivarol appelait les "artilleurs de la pensée", figurent au premier rang; malgré l'absence de leurs meilleurs ouvriers mobilisés, malgré la hausse de la main-d'œuvre, la pénurie du papier et du combustible, les imprimeurs ont continué à tenir leurs ateliers ouverts et leurs machines ont marché jour et nuit. La publication des livres ne s'est pas arrêtée une seule minute. Jamais peut-être, on n'a jeté autant de volumes sur le marché; trop d'ailleurs, beaucoup trop, la quantité n'étant pas doublée de la qualité.

Parmi les imprimeurs qui ont témoigné d'un rare effort, figurent au premier rang ceux de la Lorraine qui ont tenu bon sous la mitraille pour ainsi dire. Ni les batailles dont on entendait le canon, ni les obus, ni les gothas survolant leurs ateliers, les détruisant parfois en partie, rien ne les a arrêtés. C'est ce que vient de mettre en lumière M. Robert Steinheil, dans une étude qui, malheureusement, n'est pas dans le commerce: "Les industries du livre en Lorraine."

M. Robert Steinheil a, plus que tout autre, le droit de parler de cette question; il est le directeur de cette grande et belle imprimerie Brger-Levrault, que j'appellerais volontiers une imprimerie patriotique, non seulement parce que doublée d'une maison d'éditions importante, elle s'est spécialisée dans des ouvrages militaires, mais parce que ses ateliers ont toujours fonctionné à Nancy, en dépit des bombardements.

M. R. Steinheil a donné l'exemple à ses centaines d'ouvriers; avec sa famille vaillante et courageuse. Mme Steinheil et ses deux jeunes filles, vraies françaises résolues et braves, n'ont pas quitté Nancy, prenant leur part des soucis, des traces, des émotions de ces journées dont pas une ne se passait sans quelque bombardement.

Après 1871, cette vieille maison Berger-Levrault, une des plus anciennes de France, quitta Strasbourg où elle était établie et vint s'installer à Nancy où elle apporta son outillage et ses procédés de reproduction typographique; ses ateliers ont produit de vrais chefs-d'œuvre de photolithographie, de simili-gravure et de simili-aquarelle. C'est à eux que nous devons ces reproductions de tableaux qui donnent jusqu'au relief du coup du pinceau. Le désir de ceux qui dirigent cette maison d'art est que la première feuille qui sera imprimée à Strasbourg, le jour de l'entrée des armées françaises sorte des presses de Berger-Levrault annonçant, après quarante-huit ans, la revanche de l'idée de droit contre l'envahisseur enfin chassé. Depuis plusieurs mois les machines sont là, prêtes pour le voyage, espérons qu'elles n'attendront plus longtemps.

Des industries comme celles là, comme celles de leurs émules les Bergeret, les Royer, les Munier-Humblet, les Geisler, et d'autres que j'oublie, tous imprimeurs lorrains, sont les forces latentes qui nous permettront demain de lutter contre la nouvelle invasion industrielle allemande dont nous sommes sûrement menacés. En dehors de leur force commerciale, ces hommes de cœur qui sont doublés de patriotes et d'artistes, continuent chez nous les traditions qui ont immortalisé les Etienne et les Plantin. Il n'est que juste que nous les connaissions.

Jean-Bernard.

N'OUBLIONS JAMAIS

LES SOLDATS DE L'ADMIRABLE EPOPEE. — LES PILLAGES ALLEMANDS.— IL Y EN A TROP...

Il y a quatre ans, c'était la ruée allemande vers Paris, la vague monstrueuse et sombre des barbares déferlant menaçante vers la capitale française après avoir submergé les Ardennes, une partie de la Lorraine, le Soissonnais, la Champagne...

L'heure était critique. Impossible d'imaginer situation plus dramatique: une nation qui n'aspirait qu'à la paix venait d'être assaillie par un gouvernement et un peuple de proie, décidés à imposer par la force leur volonté au monde ,tel le brigand armé cherche au coin d'un bois à détrousser le passant.

Nous venions d'être vaincus à Charleroi par le nombre, par une meilleure préparation militaire, par le matériel plus puissant, et le repli s'imposait. Où allait-il s'arrêter? Paris, le cerveau du monde ,allait-il connaître une nouvelle fois la honte de la souillure allemande? Non, Paris resta et est resté inviolé. Le génie de nos chefs, la bravoure de nos soldats, se jetèrent à l'heure voulue en travers de la vague allemande. Ce fut d'abord l'arrêt du flot sauvage qui menaçait Paris, puis le splendide redressement, la manœuvre géniale, la contre-attaque fulgurante conduite par des hommes, par des héros, qui n'avaient pas dormi depuis huit jours, qui étaient restés des journées entières sans manger, qui avaient les pieds en sang, les vêtements en lambeaux. Oh! l'admirable épopée que ces hommes splendides, harassés mais vaillants, écrivirent là! Et l'Allemand qui se croyait vainqueur, qui déjà se voyait paradant sur les grands boulevards parisiens, était reconduit vers la frontière l'épée dans les reins, au milieu de la sonore musique du 75.

—ooo—

Battu alors qu'il se croyait en plein triomphe, le Teuton orgueilleux se vengea suivant ses habitudes ancestrales, en faisant payer cher aux innocents sa pénible déconvenue.

Aussi, les glorieux champs de bataille de la Marne portent-ils le vertige de tous les crimes, de toutes les cruautés que les Allemands ont fait subir aux hommes et aux choses. Les assassinats succèdent aux tueries, les crimes les plus immondes se succèdent avec des raffinements de sauvagerie, portant tous la marque de fabrique de ces nouveaux Huns, qui accomplissent le mal dans le but unique de faire le mal.

Les destins contraires permettent à l'âme de l'individu de s'étaler toute nue. Le Boche dans l'adversité se montra sous le jour le plus répugnant, le plus sauvage...

Voici quelques épisodes glanés au cours d'une visite aux champs glorieux de la Marne. Ils diront aux cœurs enclins à l'oubli et à la mansuétude que l'on a le devoir de se souvenir.

Nous passons sur les orgies d'une soldatesque ivre qui pille par instinct, qui vole par habitude, qui menace puor se distraire.

Nous voici à Senlis. Là, les Allemands, furieux d'être exposés au feu des Français qui s'avançaient transversalement, s'emparent des passants et les font marcher au milieu de la chaussée, alors qu'eux, très courageusement, rasent les murailles.

Parmi les otages capturés ce jour-là, les officers allemands tuèrent M. Georges Leymarie et, comme un ami de ce dernier transportait le cadavre sur le bord du trottoir, il fut tué à son tour d'un coup de revolver. Deux autres otages suivent le même calvaire, l'un d'eux, M. Minouflet, est laissé mourant à terre; pour l'autre, l'officier allemand ne trouvant pas ses blessures suffisantes, lui tire une nouvelle balle dans l'épaule.

L'hôpital de Senlis ne fut pas épargné. Un officier allemand

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

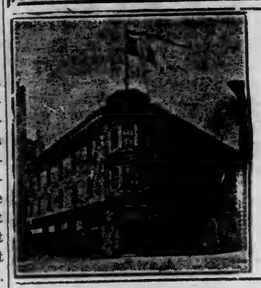
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

blessé d'un coup de feu y pénètre et, rencontrant sur le pas de la porte un vieillard hospitalisé, M. Maurnus, l'abat froidement d'un coup de revolver.

"Nous avons l'ordre de faire de Senlis un nouveau Louvain. Il faut pour Paris et la France entière un exemple terrible". Ainsi s'était exprimé un officier supérieur allemand, en s'adressant au curé le 2 Septembre. Et de fait, les engins incendiaires furent largement employés dans la malheureuse cité.

On sait comment M. Odent, le maire de Senlis, fut assassiné par les Allemands qui n'avaient à lui reprocher que des coups de feu tirés par des arrière-gardes françaises sur les troupes allemandes de premier choc. Arrêté, il est transporté à Charnant. Il est brutalisé ,on lui arrache ses gants pour les lui jeter au visage, on lui prend sa canne, on l'en frappe violemment à la tête.

En compagnie d'autres otages, M. Odent attend plusieurs heures. Enfin, on le fait comparaître à onze heures du soir devant plusieurs officiers. Par avance, on lui ordonne de se mettre à plat ventre les mains en avant, on le fait relever ,on lui fait prendre la position militaire. Et, malgré ses dénégations, on l'accuse d'avoir fait tirer sur les troupes allemandes et on lui annonce qu'il va être fusillé. Il remet ses papiers à ses amis et, très dignement, revient vers les officiers allemands. Sur l'ordre de ces derniers, deux soldats l'entraînent à une dizaine de mètres et lui tirent deux balles dans la tête.

Le lendemain, une patrouille pénètre chez le débitant Maigret, réclamant du vin. Maigret avait à peine servi, qu'une balle tirée à bout portant par un des soldats l'abattit d'un coup...

Dans le village de Baron, les Allemands pillèrent toutes les maisons de la cave au grenier. Chez M. Robert, notaire, un sous-officier prend 8,500 Francs dans le coffre-fort et fait enlever 1,471 bouteilles de vin fin. Et un officier paradait dans le village avec aux doigts 9 bagues de femmes et 3 bracelets à chaque bras...

A Vareddes, les Allemands, en fuyant, emmenèrent quelques otages tous très âgés, parmi lesquels le curé. On leur fit faire le premier jour 30 kilomètres. M. Jourdain âgé de 77 ans, M. Milliardet, qui en avait 78, tombèrent les premiers d'épuisement et furent tués à bout portant. M. Vapaille subit ce sort quelques jours après. Le lendemain M. Terre, infirme, tombe, il fut tué à coups de revolver; M. Croix, M. Liévin, âgés de plus de 60 ans, trébuchèrent à leur tour; ils furent fusillés et leur corps jeté dans un fossé.

Prés de Ferté-Gaucher, au château de la Masure, habitait M. Quenescourt, ancien maire de Sezanne, âgé de 77 ans, avec une vieille domestique et une dame d'un village voisin venue se réfugier au château.

Le 5 Septembre, M. Quenescourt, voyant la dame assaillie par un Allemand voulut la protéger. Il fut pris et fusillé à bout portant.

A Esternay, à Champguyon, les Allemands pillèrent assassinèrent, commirent toutes les violences.

On connait le martyre de l'abbé Oudin, le curé de Sompuis âgé de 75 ans qui fut arrêté le 6 Septembre, joté dans une cavé où il resta un jour et demi sans manger. Il fut forcé ensuite de servir dans son église la messe que disait le prince Max de Saxe.

Ensuite, on l'emmena vers Châlons. Mais bientôt des soldats avisant une voiture vide y firent monter le curé et s'amusèrent en faisant baseuler le véhicule, à renverser le vieillard sur le dos Puis ils le forcèrent à trainer la voiture dans laquelle ils avaient jeté leurs sacs.

A Vouviers, durant toute la journée du 13, les officiers allemands et quelques soldats défilèrent devant l'abbé Oudin, les uns lui crachaient au visage, les autres le cravachaient à la face ou sur les mains... Des sous-officiers en passant lui donnaient des coups de crosses.

Quant à la vieille bonne qui avait été emmenée avec lui, quatre soldats se saisirent d'elle dans l'église de Tournay, la jetèrent sur une couverture dont ils tenaient les quatre angles, et s'amusèrent à la lancer sur les marches de l'autel...

Sedan fut la dernière étape de M. Oudin. La mort mit fin à son martyr.

A Sommeilles, on retrouve dans une cave, sept personnes tuées par les barbares, dans des conditions particulièrement atroces.

On relève M. Aduot, âgé de plus de 60 ans, qui avait reçu deux balles dans la poitrins; sa femme également fusillée; une autre femme dont le bras droit était complètement sectionné; le corps d'une fillette d'une douzaine d'années qui avait été violentée, enfin trois enfants de 5 à 10 ans dont deux avaient la tête tranchée et jetée près de corps...

Nous ne parlons pas des incendies allumés par ordre à Sermaize, à Sézanne, à Etrepilly, des actes de vandalismes sans nombra, des vols, des profanations...

Il y en a trop!

En commémorant la bataille de la Marne, en revivant l'épopée glorieuse de Septembre 1914, en songeant, à la grande Victoire que l'on voit déjà poindre à l'horizon, n'oublions pas les atrocités innombrables les Allemands en 1914. N'oublions pas, qu'ils ont volé, qu'ils ont assassiné, qu'ils ont versé le sang d'êtres innocents, qu'ils ont sali ou brisé tout ce qu'ils ont touché, qu'ils ont profané les choses les plus chères, les plus sacrées.

N'oublions jamais...

—:o:—

LES TCHEQUES PROCLAMENT LEUR INDEPENDANCE.

L'"Azest", de Budapest, annonce que les membres du Comité national tchèque ont l'intention de proclamer l'indépendance de la Bohème. Ceux qui sont à la tête de ce mouvement ont déjà fait le sacrifice de leur vie. Après avoir arrangé leurs affaires personnelles, ces courageux tchèques lanceront leur appel aux populations de Bohème. Leur programme est établi; un ministère a déjà été constitué, et la nouvelle monnaie tchèque est frappée.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentorie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous êtes en recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—107—

TROISIEME PARTIE.

XII.

Sollicitude Paternelle.

La pensée qu'il pouvait être un idéal acheva de mettre Guy de belle humeur, et il écouta complaisamment le reste de la communication de son père.

—Madame Fergusson, tu le sais, appartient à la plus haute aristocratie anglaise; et, comme elle n'avait pas de dot, elle était à peu près destinée à demeurer vieille fille. Son frère a trouvé bon de la sacrifier à un gros homme, un Australien fort riche et non moins sot... Oh, il n'est pas méchant, et s'il ne se grisait pas!.. Tu auras d'ailleurs l'occasion de le connaître bientôt; car il annonce qu'il va venir passer la fin de la saison à Dinard... Il est bon garçon, jovial, très généreux même; et, pour ma part, je l'estimerais fort acceptable, sans la maëstria avec laquelle il soutient le record du champagne, du gin et du cocktail.

—Un ravissant beau-père que vous m'offrez là!

—Je te dis la vérité, et lady Fergusson tient à ce que tu la connaisses. Elle agit avec une entière franchise et ne se dissimule pas qu'un tel mari est une tare. Mais combien de jeunes gens, très illustres, très titrés, passeraient par là-dessus pour toucher les millions!... Moi, je pense que la bonté de madame Fergusson et le charmant cœur de sa fille rachètent largement...

—Certainement, mon père, déclara Guy, redevant sérieux, même un peu mélancolique. Chaque famille n'a-t-elle pas ses tristesses?

—A qui le dis-tu? murmura Raymond, cessant de rire, lui aussi.

Il y eut un assez long silence; puis le baron de Kermeric reprit avec attendrissement:

—Ce que, justement, madame Fergusson apprécie le plus en toi, c'est le dévouement vraiment admirable avec lequel tu t'es consacré à ta mère; c'est ce renoncement que tu t'es imposé, jusqu'ici, à tous les plaisirs de la jeunesse et auquel j'ai eu tant de mal à t'arracher. Elle peut, mieux que personne, juger de ce qu'est un sacrifice, elle qui n'aurait eu qu'un mot à prononcer pour être délivrée de son rustre de mari!

—Il est surprenant en effet, que, dans de telles conditions, elle n'ait pas divorcé?

—Elle l'aurait pu d'autant mieux que, par contrat, elle était devenue riche... Elle n'a pas voulu, à cause de sa fille; le père de Jane se serait évidemment remarié...

—Elle a préféré conserver à sa fille la fortune de M. Fergusson?

—Et son cœur aussi; car enfin, il ne faut pas oublier qu'il est père, malgré ses défauts. Grâce à une vie d'abnégation, madame Fergusson peut donc envisager la vieillesse avec sérénité. Il ne s'agit plus, pour elle, que de bien marier sa fille. Ta demande sera accueillie avec la plus grande sympathie; et ce mariage, enfant... ce mariage ferait le bonheur du reste de ma vie!

Comme Raymond prononçait ces derniers mots, sa gorge se serra. Et Guy eut l'impression que son père l'implorait. Et cela jeta une défiance dans son esprit. Jusqu'alors, il avait trouvé parfaitement justes et les raisonnements de lady Fergusson et ceux de M. de Kermeric. Et il n'entrevoyait qu'une objection à présenter, c'est qu'il était encore fort jeune et que, si miss Jane lui avait inspiré beaucoup de sympathie, il n'éprouvait pas pour elle le sentiment violent, passionné, que doit être l'amour. Mais, après la dernière phrase de son père, il songea à des objections plus graves; et c'est par celle-ci qu'il commença:

—Madame Fergusson dispose donc de la main de sa fille... sans même consulter son mari?

—Mais, répliqua Raymond, avec une légère nuance d'embarras; mais... on le... mettra au courant dès qu'il arrivera... Et, d'ailleurs, madame Fergusson n'a jamais besoin de le consulter en rien... Depuis si longtemps que...

—Pour toute autre espèce de choses, je ne dis pas, mon père; mais quand il s'agit de l'avenir de sa fille...

—Pourrait-il désapprouver l'union que sa femme et... sa fille?...

—Il en aurait le droit; et j'imagine qu'il le ferait, rien que parce qu'on aurait omis de le consulter..

—Mais, mon enfant, s'écria Raymond, de plus en plus embarrassé, il est fort possible, probable même que madame Fergusson a déjà écrit à ce sujet à son mari... Je ne suis pas derrière son dos quand elle fait sa correspondance.

—Je vous avoue, mon père, que j'aimerais mieux qu'il en soit ainsi et que je préférerais même, puisqu'il doit venir ici, attendre l'arrivée de M. Fergusson à Dinard avant que de donner aucune suite à ce projet.

Raymond se mordit les lèvres. Son fils, dans sa loyauté, sa naïveté, mettait tout de suite sa prodigieuse, habileté en défaut. Attendre l'arrivée de M. Fergusson?... C'était presque renoncer à ce projet si longtemps, si chèrement caressé; il fallait que le bon Joë trouvât la chose faite, que son faible caractère n'eût plus qu'à s'incliner devant une situation acquise; il fallait que Jane eût déjà accepté Guy de Kermeric pour mari... Mais il ne voulut pas insister.

—Tu as peut-être raison, dit-il.

Il songeait que Betsy se chargerait bien de prouver à son fils qu'elle avait déjà le complet assentiment de M. Fergusson. Et il s'était à peine rassuré sur ce point que Guy lui porta un nouveau coup, rien que par ces mots:

—Et ma mère, mon père?

—Ta mère?... Mais... mais, mon enfant... dans son état de démence...

—Qui est beaucoup moins grave que vous ne l'imaginez. Puis-je la laisser en dehors de toutes ces négociations?

—Tu veux... aviser ta mère?

—Sans doute.

—Lui annoncer que... que tu te sépares d'elle?... car, pour elle, ce sera une séparation... Tu... tu ne crains pas de provoquer quelque épouvantable crise?... Non, non! Je t'en prie, ne fais pas cela...

M. de Kermeric parlait avec tant d'éprouvante que Guy éprouva une sorte de malaise, sentit quelque chose de faux dans l'attitude de son père.

—Vous voudriez que je me marie sans prévenir ma mère?

—Je voudrais... que tu agisses avec la plus grande prudence... Tu... tu ne peux pas consulter ta mère, qui... qui n'appartient à ce monde que par vos prodiges d'affection... Tu ne peux que l'habituer doucement à cette idée et, quand tu jugeras le moment venu, lui présenter ta femme... Cela... cela me paraît le plus sage...

Ces explications sur sa mère étaient si pénibles à Guy, qu'il ramena la conversation sur celle qu'on lui donnait déjà pour femme.

—Et miss Jane enfin?... Que pense-t-elle, elle? Partage-t-elle l'enthousiasme de lady Fergusson?

—Jane est une enfant, l'innocence même... Je parie bien que l'idée de l'amour n'a jamais hanté on cerveau; mais, sans qu'elle s'en doute, tu as déjà pénétré, et grandement, dans son cœur. Rien qu'un peu d'audace, mon Guy, et tu te feras aimer d'elle, follement.

—C'est que... pour inspirer l'amour, il faut, il me semble, l'éprouver. Et... je vous avoue, mon père...

—En aimerais-tu une autre? interrogea fiévreusement le baron.

—Dieu, non! Vous, ma mère, mon grand-père, votre mère, la chasse, mes filets et la mer... Jusqu'ici, c'est ce qui a absorbé toutes mes facultés d'aimer...

—Alors, quand Jane t'aimera, tu te laisseras facilement gagner par son amour.

—Soit!... soit, mon père, je ne demande qu'à sentir la parfaite amitié qu'elle m'a inspirée se transformer en passion... car, sans cela, je ne trouverais pas loyal de l'épouser.

M. de Kermeric murmura, mais en soi-même.

Grand naïf, va!

XIII.

Sainte Innocence.

—Ah çà, à quoi es-tu en train de penser, monsieur Pas Commode?

—Moi!... Moi? fit Marc, se redressant en sursant, comme s'éveillant d'un rêve; mais... mais à rien, à rien du tout, petite sœur.

—Allons donc, vilain méchant! prononça Ninie, d'un ton presque sérieux. Si tu t'imagines que je n'ai pas deviné que tu me cachais quelque chose!...

—Te cacher quelque chose, moi? Ah bien, voilà une audace que je ne me permettrais pas et qui serait d'ailleurs bien inutile avec des yeux fureteurs comme ceux dont est dotée mademoiselle Ninie.

—Moque-toi de moi, va!

Et mademoiselle Ninon, qui avait certes toutes les audaces, elle, surtout avec ce géant de frère si doux à sa petite sœur, lui prit une grosse poignée de cheveux et se mit à tirer. Marc éclata de rire, saisit sa sœur par la taille et la fit tourner, tourner...

—Me prends-tu pour une toupie hollandaise?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — D. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
HOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous donnerai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
209 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
730, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 5 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 777

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. m. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) coûtant: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

LA DEMISSION DE VON HINDENBURG.

Londres, 7 Oct.

On télégraphie d'Amsterdam qu'à la suite d'une entrevue avec l'empereur Guillaume II, qui a manqué d'aménité, le maréchal von Hindenburg a donné sa démission de commandant en chef. Le maréchal a déclaré à l'empereur qu'une retraite sur une vaste échelle était inévitable.

LES DECLARATIONS DE M. VIVIANI.

Paris, 7 Oct.

M. René Viviani, ancien président du Conseil, a fait aujourd'hui les déclarations suivantes:

"Il n'y a pas un seul Français qui désire prolonger la guerre sans nécessité, mais la paix que veulent la France et ses alliés est celle qui garantira leurs intérêts et leur honneur. Les principes du président Wilson ne peuvent être discutés, surtout à la faveur d'un armistice qui diminuerait nas avantages militaires. Quant à la question de l'Alsace-Lorraine, elle ne peut faire matière à discussion. Il ne s'agit pas de discuter ou non l'autonomie des deux provinces. La France demande la restitution purement et simplement. Après cinquante mois de guerre, est-il possible de tenir un autre langage?"

LE CHATIMENT.

Washington, 7 Oct.

Le sénateur McCumber, du North Dakota, a déposé ce soir sur le bureau du Sénat une résolution portant qu'aucune négociation de paix ne sera engagée par les Etats-Unis avec l'Allemagne tant qu'elle ne se sera pas rendue sans conditions.

Les autres conditions contenues dans cette résolution sont:

1° Les empires du centre doivent accepter les quatorze principes du président Wilson.

2° Réparer tous les dommages qu'ils ont faits.

3° Reconstruire toutes les villes détruites par leurs armées.

4° Rembourser chaque dollar extorqué aux populations des territoires occupés en Belgique et en France.

5° Remplacer chaque navire détruit en violation des lois internationales.

6° Restituer l'Alsace-Lorraine à la France, ainsi que les cinq milliards payés en 1870.

7° Réparation pécuniaire pour tous les crimes commis par les armées des empires du centre.

:o:

Paris, 7 Oct.—Les poilus de l'Entente ont célébré magnifiquement le soixante-dix-huitième anniversaire de la naissance de M. Clemenceau, président du Conseil. Ils l'ont baptisé le "Père la Victoire".

Berne, 7 Oct.—Le "Stuttgart Neues Tageblatt" dit que l'Allemagne afin de mettre un terme à la tuerie, a décidé de faire de grands sacrifices, et il ajoute que le haut commandement approuve l'offensive de paix du nouveau gouvernement allemand.

Paris, 7 Oct.—Parmi les nombreuses adresses de félicitations adressées à M. Clemenceau il convient de signaler spécialement celle du conseil général de la Sarthe dont le président était jusqu'à présent M. Caillaux. Celui-ci avait déclaré ne pas se représenter étant dans l'impossibilité de remplir son mandat. Il fut remplacé par M. Lebert, sénateur modéré. Il est à noter que le conseil général de l'Aisne, dont le président est M. Ceccaldi, avocat de Caillaux, a adressé également des félicitations à M. Clemenceau.

Amsterdam, 7 Oct.—On télégraphie de Sofia au "Berliner Tageblatt" que le gouvernement de Sofia a signifié samedi dernier à ses anciens alliés d'avoir à évacuer le territoire bulgare. Un délai d'un mois a été accordé.

Paris, 7 Oct.—Hier, dimanche, églises, temples et synagogues étaient bondés. Jamais on n'avait vu pareille affluence dans les édifices religieux de la capitale.

Londres, 7 Oct.—On calcule que depuis le 18 juillet, époque à laquelle débuta la puissante contre-offensive du maréchal Foch, les Alliés ont capturé le quart de toute l'artillerie dont disposaient les Allemands sur le front occidental. On ajoute que d'après certains signes les Allemands semblent être à court de munitions pour leurs canons lourds.

Amsterdam, 7 Oct.—Le "Berliner Tageblatt" annonce que le Dr. Schultze, chef de la police allemande à Varsovie, a été assassiné.

Washington, 7 Oct.—Sir Eric Geddes, Premier lord de l'Amirauté britannique, accompagné d'une nombreuse suite, est arrivé hier dans un port de l'Atlantique. Il part aujourd'hui pour Washington.

Genève, 7 Oct.—Les "Neueste Nachrichten" de Munich disent qu'une panique indescriptible se produisit samedi dernier à la Bourse de Berlin. Les valeurs des sociétés de navigation et des fabriques de munitions et de matériel de guerre ont été spécialement affectées.

Bâle, 7 Oct.—Guillaume II vient de lancer une nouvelle proclamation à son peuple pour lui annoncer que l'Allemagne va une fois de plus proposer la paix à ses ennemis. L'empereur, en annonçant la disparition du front de Macédoine, dit que l'heure est grave. Après le couplet habituel sur la valeur de l'armée et de la marine impériales, il dit qu'en cas de refus de l'Entente, il faudra, avec l'aide de Dieu et celle des canons allemands, continuer à lutter pour la défense de la patrie.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia.
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agencie Fugazi," Agents pour le Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

On Demande
Un DEMI-OUVRIER ou un APPRENTI-LAVEUR.
S'adresser, 1228, Sutter St.
1
Une FEMME d'âge moyen pour faire le ménage de deux personnes et garder un enfant de 2 ans.
S'adresser chez Mme Bercut, 1647, Webster St.
9999
Un LAVEUR.
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.
10000
Une FEMME DE CHAMBRE française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.
S'adresser LUNDI de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.
9991
Une CUISINIERE qui devra aussi aider au ménage dans famille occupant appartement de 5 chambres. Pas de lavage. Gages $40.
S'adresser à Mme J. S. Godeau, 41, Van Ness Ave.
9986
Deux OUVRIERES REPASSEUSES dont une qui sera logée et nourrie.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9987
Un HOMME ou une FEMME pour travailler au "mangle".
S'adresser à 1228, Sutter St.
9985
Des HOMMES pour traaviller le bois.
S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.
9984

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935
$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896
$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816
BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôteis et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.:
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPOREE)
M. Garfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
P. L. WOLF, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
K. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de le French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

POURQUOI LES ETATS-UNIS SE BATTENT
"The wrong done to France by Prussia in 1871 in the matter of Alsace-Lorraine which has unsettled the peace of the world for nearly fifty years should be righted, in order that peace may once more be made secure in the interest of all."—(Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, touchant l'Alsace-Lorraine, tort qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, doit être réparé pour que la paix puisse, une fois de plus, être assurée à tous.)
PRESIDENT WILSON

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 23 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126; Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Isaet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 223, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dasole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Cressens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6133; R. Estarian, 1er vice-président; P. Cassiano, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1940 Underwood avenue. Tel. Mission 8346; E. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaud, P. Bellegarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Pailhas et E. Prot. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, du meilleur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement au besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 15 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTEI
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 OCTOBRE 1918—WEDNESDAY, OCTOBER 9, 1918. — No. 236

AUTOUR D'UN DIALOGUE

Il nous paraît intéressant de signaler certains propos qui ont été tenus au cours d'un dialogue qui s'est établi, lundi dernier, entre membres de la Commission sénatoriale des Relations Extérieures, pendant un échange de vues autour de la demande d'armistice que l'Allemagne a fait parvenir à Washington:

M. Poindexter, sénateur républicain du Washington.—Il est heureux que cette proposition puisse être arrêtée par les difficultés mêmes qu'on aurait à surmonter pour que **s'établisse à son sujet un accord entre la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et les autres alliés**. Un armistice empêcherait tout nouvel effort militaire... L'Allemagne émergerait victorieuse.... Si nous acceptons sa proposition, l'Alsace-Lorraine resterait dans les mains de l'Allemagne; pour la Pologne, ce serait toujours le régime de l'esclavage; la Serbie et la Bohême demeureraient sous le joug de l'Autriche; la Russie, même évacuée, serait à la merci de l'Allemagne. Pas de réparations pour la Belgique et pour la France; et Constantinople, port le plus important du monde pour ce qui concerne le commerce avec l'Asie, continuerait à subir la domination de Turcs inqualifiables, et l'alliance germano-turque serait maintenue.

M. Hitchcock, sénateur démocrate du Nebraska, président de la Commission sénatoriale des Relations Extérieures.—Notre collègue n'omet-il pas un point très important? A savoir que les nations qui font des offres de paix acceptent apparemment les quatorze conditions formulées par le Président dans son message du 8 janvier 1918. Dans ces quatorze articles n'est-il pas question de la restauration de la Belgique et des légitimes réparations auxquelles ce pays a droit, ainsi que de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France?

M. Lodge, sénateur, chef de l'opposition à la Commission sénatoriale des Relations Extérieures.—Le Président a-t-il bien spécifié cela?

M. Hitchcock.—Je crois dans tous les cas qu'on peut interpréter la pensée du Président dans le sens des réparations à accorder à la Belgique et du retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Ainsi, le sénateur Poindexter se félicite que la proposition de l'Allemagne soit condamnée à l'avance à cause, dit-il, des difficultés qu'auraient la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et les autres alliés à se mettre d'accord. L'honorable représentant de Washington semble donc croire que l'unité d'action n'a pas encore été réalisée par les puissances coalisées contre les empires du centre. Et l'observation présentée par le sénateur Lodge paraît indiquer que c'est sur la question des réparations à accorder à la Belgique et de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France que l'entente pourrait bien ne pas être complète entre alliés.

Sur la question de la restauration de la Belgique et des réparations auxquelles elle a droit, la France s'est toujours prononcée nettement. "Pas de paix possible sans le rétablissement de la souveraineté belge et la garantie de justes indemnités pour ce malheureux pays", ont toujours proclamé les hommes d'Etat français. De leur côté, les gouvernants de l'Angleterre ont toujours tenu un pareil langage. D'autre part, la Grande-Bretagne a déclaré à diverses reprises qu'elle ne remettrait l'épée au fourreau que le jour où la France rentrerait en possession de ses deux anciennes provinces. Ajoutons que l'Italie a, en ce qui la concerne, toujours compris dans ses conditions de paix le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, comme la France et l'Angleterre ont pris l'engagement d'exiger de l'Autriche la cession à sa voisine des terres "irredente".

Ayant ainsi procédé par éliminations, nous restons en face de l'Amérique. Devons-nous croire, comme semble l'insinuer le sénateur Poindexter, que les Etats-Unis ne partagent pas sur la question des réparations à la Belgique et du retour de l'Alsace-Lorraine à la France, les vues de Paris, de Londres et de Rome et qu'ils pourraient même s'opposer à ce qu'il soit fait justice à la Belgique et à la France?

Cela nous paraît impossible. Toutefois nous reconnaissons, avec le sénateur Lodge, que le Président Wilson ne s'est peut-être pas assez clairement prononcé. Et cela est si vrai, que le sénateur Hitchcock lui-même, l'homme de l'administration pourtant, a été amené à déclarer qu'il faut interpréter la pensée du Président dans le sens des légitimes réparations auxquelles la Belgique a droit et du retour à la France des provinces que l'Allemagne lui arracha en 1870.

Il ne nous reste plus qu'à consulter M. Wilson lui-même.

C'est le 8 janvier 1918 que le Président a formulé pour la première fois des conditions concrètes de paix en quatorze articles, dont le 7ème concerne la Belgique, et le 8ème la France.

Il est dit dans l'article 7 que la Belgique **doit être évacuée et restaurée, sans que sa souveraineté puisse être limitée.**" Mais dans cette clause, il n'est, en effet, nullement question de réparations à lui accorder. Il n'en est pas davantage question dans le message du 11 février 1918, pas plus d'ailleurs que dans le récent discours de New York.

Voyons maintenant l'article 8, que nous citons textuellement et intégralement:

"Tout le territoire français devrait être (ici c'est le conditionnel qui est employé) libéré, de même que devraient être (encore le conditionnel) évacuées les parties du territoire occupé; et le tort fait à la France en 1871 en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, qui a été la cause de l'instabilité de la paix dans le monde durant près de cinquante ans, devrait (toujours le conditionnel) être redressé, afin que la paix soit cette fois assurée dans l'intérêt de tous."

Comment le tort fait à la France en 1871 peut-il être redressé? Le président Wilson ne le dit pas. Sans doute, par la restitution de l'Alsace-Lorraine. Mais le mot n'a pas été prononcé. N'importe, nous avons une trop grande confiance dans l'esprit de justice du président Wilson pour ne pas accepter l'opinion du sénateur Hitchcockk. Il y a cependant un remède souverain contre toutes les obscurités: c'est la lumière.

:o:

AUTOUR DE L'EFFORT AMERICAIN.

Paris, 8 Oct.

Le maréchal Joffre, l'ancien président du Conseil Viviani et M. André Tardieu, haut commissaire général de la Commission pour les affaires de guerre franco-américaines, ont été priés récemment, par le magazine "Lectures pour Tous", de donner leurs appréciations sur ce que l'on devait attendre de l'effort américain sur la décision de la guerre.

Le maréchal Joffre, dans sa réponse, a écrit:

"Dès mon retour de Washington, j'ai affirmé que j'étais convaincu de la réalisation et de l'effet de l'appui américain, dont j'ai clairement prévu toute l'importance. Cet appui américain, aujourd'hui, est une réalité. Je me réjouis de voir que l'Amérique est prête à un effort aussi important que prolongé exigé par les circonstances. C'est une certaine garantie de notre victoire commune."

La réponse de M. Viviani est un hommage au président Wilson, "ce grand homme silencieux qui ajoute aux qualités d'observation celles de la rapidité." Il ajoute:

"L'histoire qui fournit tant de noms n'en montrera pas un plus glorieux aux futures générations que celui du président Wilson."

M. Tardieu, de son côté, donne les statistiques démontrant ce que l'Amérique a accompli, tant en hommes, finances, qu'en fournitures de vivres aux puissances de l'Entente. A la fin de l'année dernière, a écrit M. Tardieu, l'approvisionnement de gazoline en France baissait rapidement, et s'il n'était pas remédié à cet état de choses, les batailles du printemps auraient dû être engagées sous de mauvais auspices. A partir du mois de décembre, les Etats-Unis ont mis à la disposition de la France 145,000 tonnes de bateaux-réservoirs qui ont aidé la France à surmonter la crise.

AMNISTIE POLITIQUE EN ALLEMAGNE.

Londres, 8 Oct.

On télégraphie d'Amsterdam que le gouvernement allemand a l'intention de proclamer une amnistie générale pour tous les condamnés politiques.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washington, 8 Oct.

Le steamer italien "Alberto Treves", navire de 3,838 tonnes, a été torpillé et coulé le 3 octobre dernier à environ 300 milles des côtes des Etats-Unis, annonce le Département de la Marine. Treize personnes ont été sauvées. Deux embarcations dans lesquelles ont pris place 21 personnes manquent.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE CHEZ NOS ENNEMIS.

Genève, 8 Oct.

D'après une dépêche officielle de Berlin 130,000 nouveaux cas d'influenza espagnole sont signalés dans l'armée allemande.

D'autre part un télégramme de Vienne dit qu'à Budapest seulement on a constaté 100,000 cas de cette maladie.

LA CATASTROPHE D'AMBOY.

Washington, 8 Oct.

La police fédérale serait sur la piste des auteurs de l'explosion qui s'est produite la semaine dernière dans les fabriques de munitions T. E. Gillepsie, à Amboy. Une lettre découverte par un détective semblerait indiquer que les auteurs de cette catastrophe sont des espions allemands.

GREVE A PORTLAND.

Portland, Or., 8 Oct.

Les peintres décorateurs de notre ville se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire. Le salaire journalier de cette catégorie de travailleurs est, à Portland, de $5.60.

LE TRAFIC ENTRE BERLIN ET CONSTANTINOPLE, VIA BUCHAREST, EST INTERROMPU.

Berne, 8 Oct.

Le pont de Chernavoda, sur le Danube, qui reliait la Roumanie à la Dobroudja, détruit par les Russes pendant leur retraite et réparé par les Allemands, vient d'être encore détruit, annonce une dépêche de Bucharest. Ainsi le trafic entre Berlin et Constantinople, via Bucharest, se trouve derechef interrompu.

SUICIDE D'UN COLONEL AMERICAIN.

Camp Grant, Ill., 8 Oct.

Le colonel Charles B. Hagadorn, commandant du Camp Grant, a mis la nuit dernière fin à ses jours en se logeant une balle de revolver dans la tête. Le colonel Hagadorn était âgé de 52 ans.

MORT D'UN "AS" ALLEMAND.

Amsterdam, 8 Oct.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que le lieutenant Fritz Rumey, fameux "as" allemand, qui avait à son actif quarante-quatre victoires aériennes, a été tué.

SUR LE FRONT DE LA SOMME



On prépare le "rata" pour le Général.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Oui . . . . . à-eux . . . . . le pompon . . .

Pas plus tard qu'hier, nous avons eu le grand plaisir de rencontrer, dans le plus français des milieux américains de notre ville, un officier yank, retour du front, où, depuis un an, il se trouvait faire le coup de feu.

Cet officier—un capitaine — a pris part à de nombreux et sanglants combats pendant ces douze mois passés en France. Et, vous nous croirez sans peine, quand nous vous dirons, qu'à entendre ce brave—il est décoré de la Croix de Guerre—nous raconter ses impressions du champ de bataille, les minutes s'écoulèrent avec une désespérante rapidité.

A notre grand regret—à notre bien grand regret—l'espace nous étant limité, nous ne pouvons rapporter aux lecteurs du **Franco-Californien** toutes ces intéressantes et émotionnantes choses qui nous furent dites sur le ton de la simplicité la plus prenante, la plus exquise.

Pour aujourd'hui, bornons-nous donc à nous faire l'écho de l'appréciation portée sur nos grands chefs et leurs lieutenants par un vaillant officier américain qui les a vus à l'œuvre.

Nous citons mot-à-mot:

"Tous les soldats des armées alliées sont admirables de tenue et de mordant dans la bataille.

"Français, Anglais, Italiens, Portugais et Américains sont tous — oui! tous—de véritables lions.

"Leur sang-froid, leur endurance et leur héroïsme sont au-dessus de tout éloge.

"On les a baptisés des héros. Ils le sont. Ils sont même davantage: ce sont des colosses de gloire.

"Les officiers des armées alliées—tous les officiers—depuis le plus humble sous-lieutenant jusqu'au plus en vue des généraux, sont des hommes extraordinaires au milieu de la mêlée.

"Mais, voyez-vous, aux généraux français, le pompon! Ils auront été véritablement, eux et leurs lieutenants, l'âme de la victoire.

"Ce que je vous dis là, Pershing et Haig l'ont, à maintes reprises, affirmé. Je l'ai entendu dire aussi par des soldats anglais et américains. Et... je l'ai vu!

"Oui! à vos généraux le pompon!"

Quel beau et glorieux compliment, n'est-ce pas? exprimé en cette phrase si délicieusement "gamin de Paris"!

Et comme un tel éloge chatouille agréablement notre chauvinisme, parce que fait par un officier de cette merveilleuse armée américaine qui, depuis que ses vaillantes légions foulent le sol de France, n'enregistre que succès sur succès!

Aux généraux français, le pompon!

Ah! oui! à eux le pompon! à eux, qui, avant la guerre, furent, pendant des années et des années, si stupidement et si bassement caricaturés et calomniés par les journaux et les parlementaires à la solde de Caillaux et compagnie.

Les a-t-on assez traînés dans l'ordure, ces "silencieux" qui, alors que députés et sénateurs passaient leur temps à s'engueuler, travaillaient sans répit, jusqu'à exténuation de leurs forces, à mettre debout l'armée qui, tout d'abord à la Marne, et plus tard à Verdun, devait sauver la France et, aussi... le Monde!...

A-t-on assez traité de ratapoils — n'est-ce pas? Monsieur Léon L. Rey! —les misérables pékins affichant ouvertement leurs sympathies et leur admiration pour tous ces chefs qui, le jour venu, devaient être les artisans de la Victoire!

De quelles déceptions! de quelles souffrances! de quelles ignominies! de quels deuils! n'aurons-nous pas payé — vous en rendez-vous bien compte maintenant? Monsieur Léon L. Rey!—cet acharnement "voulu"—oui! voulu!—à discréditer aux yeux de toute la France cet admirable Etat-Major français qui, loin des mares fangeuses de la politique, travaillait nuit et jour, pour qu'à l'heure du cataclysme la France ne sombre pas!

"Vous vous étonnez sans doute," disait l'aumônier Cabanel — l'aumônier des diables bleus—à cinq cents Français qui, voilà quelque huit jours, se trouvaient réunis à la Salle Notre-Dame, "que nos soldats, nos chers petits soldats de France, aient pu, pendant quatre ans, traverser tant de sanglantes et tant de terribles épreuves, et être encore, à l'heure actuelle, sur la brèche! Ah! si comme moi, vous aviez pu vivre de la vie intime de nos chefs, comme alors vous comprendriez mieux!

"Si nos soldats ont émerveillé le Monde, c'est parce que, pour les commander,—j'aime mieux dire, pour les diriger—ils ont des chefs qui tous sont sans peur et sans reproche.

"C'est pourquoi, pendant le douloureux Calvaire que la France a gravi, soldats, officiers et grands chefs n'ont fait qu'un. De même ne feront-ils qu'un encore quand tous les carillons de France sonneront la Victoire."

Ah! oui! aux généraux français, le pompon!

Pershing, au mois de Mars dernier, en une heure critique, l'a dit cela, lui aussi, mais de façon plus.... solennelle, quand, allant trouver Foch à Amiens, il lui tendait les deux mains, et qu'au nom de Cent millions d'Américains, il lui adressait ces mots désormais fameux:

"Mon Général! tout ce que nous avons est à vous!"

A. Maubailly.

PERSONNAGES ATTENDUS.

M. George Romanowsky, consul général de Russie dans notre ville, annonce la prochaine arrivée à San Francisco du prince George Lvoff, ancien président du Conseil du premier gouvernement révolutionnaire russe.

—De Melbourne on annonce le prochain départ pour San Francisco de M. Henry Bradden, chef d'une mission commerciale australienne aux Etats-Unis.

LES TRAVAILLEURS CALIFORNIENS ET LA GUERRE.

On mande de San Diego, où s'est ouvert le 19e Congrès annuel de la California State Federation of Labor, auquel assistaient les délégués de 500 organisations ouvrières, que tous les orateurs se sont déclarés pour la guerre à outrance et pour qu'il ne soit pas question de paix avec l'Allemagne tant que cette puissance ne se sera pas rendue sans conditions.

COMMUNICATION.

La "French War Service League" du Comté d'Alameda nous prie d'annoncer que deux soldats français assisteront demain soir à la réunion de cette association et que ces militaires raconteront leurs impressions du front. Tous les Français sont cordialement invités à assister à cette réunion qui aura lieu à Castle Hall, 387, 12th Ave., à Oakland.

NOUVELLES MARITIMES.

Le steamer "Newberg", capitaine Mattson, qui avait quitté San Francisco hier matin à la première heure, s'est échoué près de la bouée de Bodega.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

On mande de Vallejo que tous les théâtres, salles de danse et autres endroits publics de cette localité ont été fermés volontairement, à la suite d'un accord intervenu entre les directeurs de ces établissements par crainte de l'influenza espagnole. Les autorités ont en outre recommandé aux ouvrirs qui travaillent dans les chantiers navals d'éviter de former des rassemblements.

Le camp Fremont a été mis en quarantaine.

SAN FRANCISCAIN MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Une lettre de France annonce que le lieutenant J. Alan Ackermann, de notre ville a été tué sur le front occidental. Cet officier était à peine âgé de 23 ans.

Sa famille réside au No. 3222 de la rue Jackson.

WHIST PARTY.

Ce soir, à l'issue de leur réunion régulière, les dévouées femmes, membres du Cercle Persévérance, No. 72, donneront un Whist Party auquel elles invitent tous leurs amis et amies qu'elles comptent en si grand nombre dans nos différents groupements.

AVEZ-VOUS BIEN PRIS NOTE?

Oui! avez-vous bien pris note que c'est le Dimanche 20 Octobre courant, que le Lafayette Club donnera à Glen Park son grand pique-nique annuel

CEUX QUI VIBRENT.

M. Paul Clément, de Montague—un récidiviste du beau geste — nous nous fait parvenir Cinq dollars qu'il nous prie de verser à telle œuvre de guerre qu'il nous plaira.

C'est donc à l'œuvre des Maisons Claires pour les enfants malades de nos poilus pauvres, que nous affecterons l'obole reçue.

Un merci ému, au Français qui, très fréquemment, nous donne ainsi de ses bonnes nouvelles.

:o:

LES AMERICAINS EN FRANCE.

Notre excellent confrère M. Maurice Rondet-Saint raconte dans un des nombreux journaux auxquels il collabore, le fait suivant:

"L'autre jour, entre en Gironde un grand convoi maritime. En franchissant le barrage, une des unités composant le convoi fait une embardée et se prend dans le filet métallique du barrage.

Le chef de la base navale français de Royan, officier au demeurant énergique et distingué, arrive aussitôt, examine le cas et en refère au préfet maritime du ressort. Celui-ci accourt, surexamine le cas et s'en va, déclarant qu'il va faire un rapport au ministère ,ainsi que l'exige notre forme administrative.

Et le bateau demeure là, empêtré,

Au bout de vingt-quatre heures d'attente, les Américains s'informent de la réponse ministérielle.

"On l'espère", leur est-il répondu.

"—Quand?

"—Ah! ça, vous savez, avec nos ministères, on ne peut pas dire.

"—All right."

Et, froidement, les Américains entreprennent le travail, dégagent le steamer, en nous laissant le soin de boucher le large trou fait au filet.

Et le rapport?

Eh bien! mais, "on l'espère". On l'espérera le temps qu'il faudra.

Il peut, au surplus, venir maintenant quand il voudra: il n'a plus aucune espèce d'importance."

Et notre confrère fait les réflexions suivantes:

"Ah! si ces leçons, données un peu partout à notre méthode administrative par nos alliés, transatlantiques depuis un an, pouvaient porter leurs fruits et nous modifier, combien bienfaisant serait alors le petit froissement que nous éprouvons à les encaisser!"

:o:

LES NAVIRES EN CIMENT.

Le "Scientific American" déclare que l'utilité des navires en ciment est maintenant établie. Le premier vaisseau en béton fut construit en France en 1849. Le premier navire en béton en Amérique fut construit en 1910 et servit à la construction du canal Welland. Il mesurait 80 pieds par 24. A la Norvège revient l'honneur d'avoir construit le premier navire océanique en béton. Le "Faith", qui voyage en ce moment entre les ports de Californie et ceux de la Colombie Anglaise, est le plus gros vaisseau de ce genre qui ait encore été mis en service.

:o:

LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

Le Havre, 8 Oct.

Les autorités allemandes ont fait fermer pour un mois le théâtre du Gymnase à Liège parce qu'un acteur était venu en scène revêtu d'un uniforme militaire français, ce qui provoqua une grande manifestation de l'assistance en faveur de l'Entente.

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

LA POUSSEE ALLIEE CONTINUE SUR LE FRONT OCCIDENTAL. ECHEC DES REACTIONS ALLEMANDES.—SUR LES AUTRES FRONTS.—UNE DIVISION NAVALE FRANÇAISE S'EMPARE DU PORT DE BEYROUTH.

La poussée alliée apparaît de plus en plus irrésistible. L'avance de nos troupes continue sur toute la ligne et toutes les tentatives de réaction de l'ennemi échouent.

Les dépêches officielles annoncent que les Français, après un rude combat, ont repris Berry-au-Bac, fameuse position qu'ils avaient perdue en 1915 et qui depuis lors était restée en possession des Allemands. Berry-au-Bac se trouve du côté nord de l'Aisne à environ dix milles et demi au nord-ouest de Reims et à seulement cinq milles de l'extrémité orientale du célèbre Chemin-des-Dames. Pour peu que les Français continuent à progresser au nord à travers la voie ferrée, non seulement Laon va se trouver dans une position critique, mais Neufchatel, une autre position stratégique ennemie sur le front occidental, se verra menacée d'être flanqué.

Au nord-ouest de Saint-Quentin, les Français ont également progressé et fait dans les dernières vingt-quatre heures 700 prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale de nouveaux gains réalisés par les Français au nord-est et au nord de Reims. Il note que les Français ont atteint la lisière de Condé-sur-Suippe au confluent de la Suippe et de l'Aisne au nord-est de Berry-au-Bac. Le long de la Suippe, ils ont pénétré dans Isles-sur-Suippe et capturé, à l'ouest, le village de Bazancourt.

A la suite d'opérations locales heureuses ,les Anglais ont avancé leur ligne de quatre kilomètres au nord de la Scarpe, occupé les villages de Blache-Saint-Vaast et Oppy, fait une centaine de prisonniers et capturé un grand nombre de mitrailleuses.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglo-Américains ont attaqué hier matin sur le front entre Saint-Quentin et Cambrai et ajoute que cette opération semble très bien tourner. Cette attaque s'est déclanchée juste à l'aurore, par une pluie battante.

Les Allemands semblent de plus en plus résolus à opérer un repli de grande envergure. Les nouvelles de source hollandaise disent que l'évacuation de la côte belge par les Allemands continue. Une partie des troupes allemandes stationnées dans cette région menace d'être capturée, à moins que ces troupes ne passent en Hollande, auquel cas elles seraient internées. Ce repli ne pourra pas être inférieur à vingt milles en moyenne de profondeur. Et encore il faudra que les nouvelles lignes sur lesquelles comptent aller s'établir les Allemands soient rapidement prêtes. Or tout indique que la nouvelle installation est loin d'être terminée. De sorte que la retraite prévue pourrait reporter l'ennemi bien plus en arrière de la ligne projetée. L'état-major ennemi se rend compte de la situation et ordonne de puissants combats d'arrière-garde, qui ne parviennent qu'à ralentir sur certains potnis l'avance des alliés.

On ne signale rien d'important sur le front italien. En Albanie les Italiens continuent à faire la poursuite de l'armée autrichienne en retraite, cueillant dans leur avance des prisonniers et de grandes quantités d'armes et de munitions.

De Paris on télégraphie que les Serbes ont occupé la ville de Debra, en Albanie, et qu'une autre armée de même nationalité poursuit les Austro-Allemands en retraite au nord de Vranze Dans cette poursuite les Serbes ont fait 1500 prisonniers et capturé douze canons. On annonce d'autre part que le désarmement des Bulgares continue. La démobilisation s'effectue. La Bulgarie ne pourra garder qu'une petite armée de police de quelques divisions d'infanterie et une brigade de cavalerie.

Une division navale française qui opère sur les côte de Syrie est entrée le 7 octobre dans le port de Beyrouth. La dépêche donnant cette nouvelle dit que les Français ont été acclamés par la population.

:o:

LA DEFECTION DE LA BULGARIE ET L'AUTRICHE.

Amsterdam, 8 Oct.

Dans une déclaration publique qu'il a faite à Budapest, le comte Tisza, ancien président du conseil hongrois, a dit que c'est la défection de la Bulgarie et la situation sur le front occidental qui ont amené l'Autriche-Hongrie à faire des propositions de paix, d'autant plus qu'une nouvelle attaque de la Roumanie était à craindre. Il a ajouté que la monarchie dualiste est résolue à accorder la plus large autonomie aux diverses nationalités de l'empire, à céder une partie de la Galicie à l'éventuel royaume de Pologne et les terres irredente à l'Italie.

—Les dépêches de Vienne disent que la presse autrichienne ne se fait pas d'illusions sur le résultat qu'obtiendra la nouvelle offensive de paix austro-allemande. Le "Fremdeblatt" est très sceptique: "Nous devons nous attendre à tout, écrit-il, et nous armer de courage." La "Nouvelle Presse Libre" tient le même langage. Elle ajoute toutefois que ce ne sont pas les nécessités militaires qui ont poussé la monarchie dualiste à faire de pareilles concessions.

AH! LES VACHES!

Stockholm, 8 Oct.

On mande de Moscou que le gouvernement du Soviet a déclaré son intention d'adhérer au traité de Brest-Litovsk.

Washington, 8 Oct.

Le roi d'Italie a conféré le grand cordon de l'Ordre de Saint-Maurice et Lazare aux généraux américains Peyton C. March, John J. Pershing et Tasker H. Bliss.

:o:

Dernière Heure

"PAS D'ARMISTICE", DIT LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 8 Oct.

Le président Wilson a fait aujourd'hui remettre par le Secrétaire d'Etat Robert Lansing au Chargé d'affaires suisse une lettre dans laquelle il dit, en substance, qu'avant de répondre à la note de l'Allemagne, il s'agit de savoir si oui ou non l'Allemagne accepte les quatorze articles du programme de paix qu'il a établi le 8 janvier dernier et les articles additionnels qu'il a formulés subséquemment à deux reprises différentes.

Si oui, il n'y aurait plus qu'à discuter les détails pour l'application pratique de ces conditions. Si non, inutile de causer davantage. Quant à l'armistice proposé il n'est pas possible tant que les armées allemandes ne se seront retirées derrière leurs frontières.

Autre chose, le Président se croit en droit de demander si le prince Max de Bade parle bien au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'à présent ont dirigé la conduite de la guerre.

Il attend la réponse à ces questions qui sont vitales à tous les points de vue.

DEFAITE ALLEMANDE.

Une dépêche de l'"Associated Press" arrivée dans la nuit dit:

"L'attaque qui a été déclanchée mardi matin à la pointe du jour s'est terminée par une brillante victoire des Alliés. Français, Anglais et Américains ont avancé partout à travers les dernières lignes du système Hindenburg et poursuivent les Allemands se repliant dans le plus grand désordre. Sur plusieurs points, notamment à Premont, qui semble avoir été occupé par les Américains, les Alliés ont pénétré les lignes allemandes sur une distance de plus de trois milles, et leur avance continue.

Premont se trouve à plus de quatre milles au nord-est de Beaurevoir et à seulement trois milles de Bohain.

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT
PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

LA DEBACLE AUTRICHIENNE

LA SITUATION FINANCIERE DE L'AUTRICHE-HONGRIE.—UN AVENIR QUI EST IRREMEDIABLEMENT COMPROMIS.

Tout le monde sait que l'Autriche-Hongrie, qui se débat dans les pires difficultés politiques, économiques et militaires, tant au point de vue intérieur qu'au point de vue étranger, est également en butte, pour ce qui concerne ses finances, aux embarras les plus irrémédiables. Il serait superflu de le constater une nouvelle fois et de répéter ce dont chacun est déjà convaincu. Mais il est sans doute intéressant de connaître l'avis de ceux qui sont les victimes de cet effondrement, des Autrichiens eux-mêmes. Ecoutons leurs plaintes pour le présent et leurs craintes pour l'avenir.

La "Neue Freie Presse" a publié récemment un article sur la chute de la couronne. Nous en donnons l'analyse en même temps que, pour les passages les plus importants, la traduction intégrale:

La baisse régulière de la couronne autrichienne est nvisagée à Vienne avec une alarme croissante.

Sur le marché de Berlin, la couronne est tombée à 40% au-dessous de sa valeur d'avant-guerre, tandis que, dans les capitales neutres, sa dépréciation représente plus de 50%. L'émission des billets autrichiens, qui a été augmentée d'un milliard de couronnes par mois l'année dernière, s'élève aujourd'hui à 25 milliards de francs. Malgré ce phénomène ou, comme le suggèrent certaines personnes, à cause de ce phénomène, le gouvernement autrichien se prépare à élever le prix du pain de 20%.

En envisageant ce projet, la "Neue Freei Presse" de Vienne déclare qu'avec les conditions actuelles une augmentation pareille ne représenterait rien de moins qu'une surtaxe, surtout pour les classes pauvres. Quant à la dépréciation de la couronne, elle remarque combien, surtout en temps de guerre, la capacité d'achat de l'argent dépend de l'opinion publique, "de l'espoir de la paix ou de la crainte qu'elle ne soit enocre éloignée."

"Nous sommes prêts à considérer comme prouvé, continue l'article, que les violentes fluctuations que nous éprouvons aujourd'hui, que le prix de nos valeurs sur le marché et que les taux actuels du change (toutes choses qui mettent hors de portée de notre bourse un voyage en Suisse ou en Hollande), sont dues à l'arrêt du commerce et à la demande relativement petite de notre papier dans les pays neutres. Tout cela est aussi vrai, mais il y a encore beaucoup de choses à ajouter... Nous n'avons pas, il est vrai, de rapports réguliers avec la Suisse ni avec la Hollande. Ce serait une erreur d'essayer de deviner par le taux actuel du change à Zurich et à Amsterdam l'étendue de notre dette sur ces marchés. Mais ces marchés sont des champs de bataille où l'Entente nous attaque financièrement et où l'ennemi cherche à influencer l'opinion du monde contre nous. Il est impossible d'écarter, par de simples haussements d'épaules et par des promesses pour le temps de paix, d'aussi formidables empiètements sur la capacité d'achat de notre argent à l'étranger. Les causes purement économiques mises à part, c'est la brigade tchèque et le traité yougo-slave de Corfou traduits en termes de finance; c'est un assaut tenté pour affaiblir la monarchie."

—ooo—

Après avoir indiqué que la dépréciation de la monnaie autrichienne à l'étranger est apte à produire un déclin parallèle de sa capacité d'achat à l'intérieur, le journal de Vienne écrit:

"L'Autriche n'a guère de pire ennemi que les prix élevés. La désignation des classes moyennes qui sont les plus atteintes, l'éviction forcée d'un élément aussi important que la bourgeoisie de ses ntourages traditionnels, cet effondrement de tout ce qui est le meilleur et le plus fort dans l'Etat, sont des symptômes si graves que la capacité d'achat de l'argent devrait être aujourd'hui le nœud de toute notre politique. Si l'étalon monétaiire devait un jour tomber, et si nous n'étions capables de jeter dans la balance seulement marchandise pour marchandise, une crise s'élèverait, sur les résultats de laquelle les livres de Taine parlent avec suffisamment d'éloquence, même pour notre époque.

"L'étranger, qui est incapable d'approfondir nos conditions si compliquées et qui, en plus, ne sait pas en quelle estime nos grands bonzes tiennent le papier-monnaie, apprend un jour que la circulaire du papier de la monarchie s'élève à 25 milliards de francs. De là, il tire ses conclusions, puisque cela prouve, ainsi que le dit Gœthe, la façon dont le pays est gouverné. Un total tiré d'évaluations uniquement pratiques n'est pas en lui-même concluant; le facteur sentimental entre même dans les combinaisons économiques et l'on commettrait une grave erreur en l'oubliant. Il se peut qu'après la guerre le livre classique de Goschen sur le change étranger se trouve suranné. Mais l'expérience est là qui prouve que toute forme d'argent qui perd de sa capacité d'achat à l'intérieur est dépréciée à l'étranger. Si la graisse, la farine et le sucre ne peuvent être obtenus que par des moyens illicites et encore à des prix fous, si le cuir et les souliers ne peuvent être obtenus par les classes moyennes que contre des bribes de leur capital, alors la valeur de notre monnaie à l'étranger devra forcément tomber, précisément comme une colonne d'eau tend à équilibrer son niveau dans leurs vases communiquants.

"A aucun prix, il ne faut augmenter la circulation du papier."

Tel est l'avis du grand journal viennois, qui expose ainsi, en tâchant de voiler le plus possible les dangers prochains aux yeux de ses lecteurs, l'opinion des personnalités les mieux documentées de la capitale.

Nous avons tenu à donner l'analyse fidèle et les extraits les plus larges possibles de son article, afin de faire connaître impartialement à nos lecteurs le point de vue autrichien. Ils se confirmeront ainsi dans la conviction qu'il s'ouvre sur les Horizons les plus sombres, de l'aveu même des intéressés et que, financièrement aussi bien que politiquement, l'avenir de l'empire chancelant des Habsbourg est irrémédiablement compromis.

———:o:———

LES BOCHES ATTELENT LEURS PIECES AVEC DES ANES.

Le correspondant du "Temps", sur le front anglais, appris ce détail d'un sous-officier prisonnier:

"Sur le chemin du retour, à la demande d'un officier d'état-major, nous avions fait monter à côté de notre chauffer un sous-officier allemand qui devait subir au quartier général, où nous nous rendions, un interrogatoire spécial, à fins d'identifications. Pendant la trajet, sur un parcours d'une quinzaine de kilomètres, nous avons en l'illusion d'être des personnages immensément populaires, car on nous saluait d'acclamations enthousiastes.

"De chaque batterie, de chaque compagnie que nous croisions, partait le même cri. Après renseignements, il a fallu en rabattre. Ce n'était pas à nous que s'adressait le "My Dearie" (ma chérie), mille et mille fois répété; c'était à notre sous-officier boche, et il ne semblait pas se douter qu'il fût l'objet de cette ovation. En revanche, malgré son air indifférent, il observait attentivement ce qu'il y avait à droite et à gauche de la route et jaugeait la valeur de ce qui passait. Quoique fantassin, il étudiait les attelages superbes que nous croisions et qui menaient vers le front des pièces et des munitions.

"A un moment donné, je lui demandai ce qu'il pensait de ces bêtes aux croupes énormes et dont le poil luisant dénotait une santé parfaite. "De beaux chevaux, lui dis-je. — "Ia wohl". — En avez-vous de pareils? — "Leider nein" (hélas! non)", me répandit-il.

"Comme j'insistais pour avoir quelques précisions, il m'avoua que la question des attelages tourmentait beaucoup le commandement allemand et que pour l'instant on utilisait là-bas des ânes faute de chevaux, et encore n'en avait-on pas assez."

Les Boches manquant d'ânes! C'est incroyable.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

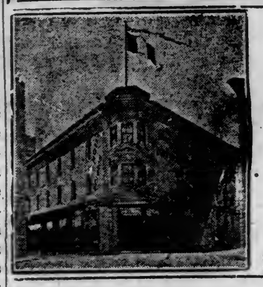
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES PROGRES DE L'AVIATION

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE.—LES VOYAGES RAPIDES QUE, BIENTOT, NOUS POURRONS NOUS OFFRIR.

En décembre 1917, une nouvelle, destinée à un certain retentissement, se répandait dans les milieux sportifs et aéronautiques: l'aviateur Navarre, dont on ne pouvait oublier la malheureuse équipée, se préparait à réaliser un projet, qu'à ce moment on pouvait taxer d'invraisemblable, la traversée de l'océan Atlantique en aéroplane.

Les mois ont passé, le silence s'est fait sur ce premier projet et, pour des raisons indépendantes de sa volonté, Navarre n'a pu vivre son rêve; mais l'idée qu'il avait émise a fait du chemin depuis et en ce moment même, nos alliés américains se préparent à unir d'un vol fantastique le nouveau à l'ancien monde. Performance symbolique qui fera un nouveau Colomb du premier audacieux qui réalisera l'exploit.

Tout d'abord, demande le "Figaro", cette formidable aventure est-elle possible? Pas de doute pour celui qui a vu les progrès accomplis par l'aviation depuis dix ans et surtout pour l'initié qui en connaît la portée depuis ces deux dernières années de guerre.

La distance à parcourir, qui constitue la plus grosse difficulté —la seule presque ou du moins celle qui les engendre toutes—est de près de 4,000 kilomètres en supposant un vol direct sans escale et en prenant comme points extrêmes, en Europe, la pointe sud-ouest de l'Irlande, vers Valentia, et en Amérique, la pointe est du Labrador, entre Cartwright et le détroit de Belle-Isle, au-dessus de Terre-Neuve. Un autre itinéraire passe beaucoup plus au nord et, en partant du Labrador, passe par des points d'atterrissage situés au Groënland et en Islande, pour se terminer au nord de l'Ecosse. Mais ce n'est déjà plus là une traversée de l'occan Atlantique. Enfin un troisième projet—et celui qui nous semble le plus vraisemblable — emprunte l'itinéraire Terre-Neuve-les-Açores, côte du Portugal. Pour ce dernier parcours l'étendue maritime la plus longue ne dépaserait pas 2,000 kilomtres. Il est vrai que c'est là un assez beau ruban.

Pour ces différents projets, on conçoit qu'il ne peut être question de faire usage d'un appareil actuellement en service; cependant, on peut se baser sur les résultats les plus récents obtenus par nos constructeurs, ce qui nous permet d'envisager un engin de plusieurs tonnes de charge utile, se déplaçant à plus de 180 kilomtres à l'heure. Chiffre déj fantastique et pourtant nettement insuffisant pour le raid à entreprendre. Il faut faire abstraction de l'hydravion, appareil qui, dans son état actuel, ne permet pas des tentatives de cette envergure.

Voilà ce qui est, quant à ce qui se prépare... Sans être dans le secret des dieux, l'on peut citer les firmes Handley-Page, Caproni, Curtiss, qui travaillent la question et espèrent la mener à bien dans des délais rapides.

Voilà beaucoup de préparatifs, la question vaut d'ailleurs qu'on en parle; mais n'est-il pas permis de regretter que le France ne soit pas mêlée plus activement à ces essais? Le pays, qui a vu les sublimes envolées de Blériot sur la Manche, de Garros sur la Méditerranée, ne peut-il leur donner un successeur pour traverser le premier notre grand Océan?

———:o:———

VERS LA SAGESSE.

Le dernier discours de M. le docteur Solf, secrétaire d'Etat aux colonies allemandes, est très intéressant.

Non qu'il y dise des choses extraordinaires. Il ne renferme que des lieux communs germaniques extrêmement usagés. Mais ce qui est exquis, c'est le changement de ton. Que nos poilus sont d'excellents professeurs de manières! Et que nous sommes loin de la guerre fraîche et joyeuse et de la paix Hindenburg! Il faut entendre ce pauvre docteur faire appel à la conscience de l'Europe et à la réconciliation des peuples, protester contre les excès de la haine britannique, rappeler avec componction les paroles de Kant: "Il faut que durant la guerre elle-même subsiste au cœur des nations un certain degré de confiance en les dispositions morales de l'ennemi. Autrement, toute paix serait impossible et les hostilités dégénéreraient en guerre d'extermination..."

Non moins édifiant est l'accueil fait par la presse allemande à cette homélie. En d'autres temps, quelles indignations elle eût soulevées dans les journaux pangermanistes! Mais aujourd'hui ils n'affectent d'y voir que la répétition du langage tenu en tout temps par l'Allemagne. Quant aux libéraux, ils saluent avec enthousiasme le désaveu des folies annexionnistes, le premier acte de toute une série de manœuvres qui dissiperont les singulières erreurs accréditées chez les alliés sur la réelle mentalité de la paisible Allemagne. Le "Vorwaerts", qui, il y a si peu de temps, se résignait avec tant de bonne grâce à n'attendre de paix que de la victoire allemande, opine avec une humilité admirable: "Si nous réussissions à reconquérir la confiance des peuples à l'étranger, ce serait la plus belle, la plus grande et la plus précieuse conquête que nous puissions faire."

Oui. Mais après les quatre années que nous venons de traverser, cette conquête-là est beaucoup plus impossible que celle de Paris ou de Calais. Macbeth avait tué le sommeil. La scélératesse teutonne a tué la confiance. Et c'est ce qui fait que les Alliés seront obligés de s'assurer eux-mêmes les garanties qu'ils seraient vraiment trop poires d'attendre du diable en train de devenir ermite.

Comme cependant il ne faut décourager personne, déolarons au "Vorwaerts" que nous sommes tout prêts à faire un effort moyennant un gage sérieux de bonne volonté.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyscuterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN
Soyez 100% Américain et Patriote
LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE
Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis
En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir
ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE
Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez
FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

COUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Diner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Prix réduits à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—107—

TROISIEME PARTIE.

XIII.

Sainte Innocence.

Ils étaient seuls dans le salon de la villa, M. Champagney étant allé se coucher à neuf heures selon son habitude et Berthe l'ayant imité avant dix heures, parce qu'elle voulait avoir bonne mine le lendemain. Quant à Arnold, les soirs de "soirées de famille", il avait toujours un prétexte pour s'éclipser. Et Marc et Ninie étaient en tête-à-tête depuis une heure; et chacun d'eux avait l'air très absorbé, Ninie dans ses journaux illustrés, Marc dans un journal de sport et yachting. Mais Ninie, ayant vu et revu toutes les images de la semaine, s'était placée soudain tout près et sous le visage de son frère, et elle venait de constater que ses yeux lisaient si peu que le journal de sport et yachting était tourné à l'envers.

—Voyons, mon petit Marcel chéri...

Elle se coulait contre lui, l'exercice de la toupie hollandaise terminé; elle aimait tant se réchauffer en lui!

—Voyons, qu'est-ce que t'as?

—Que diable veux-tu que?...

—Si, si! il y a quelque chose; tu n'es plus dans ton état naturel... Tiens, tu as même la fièvre!

Mais Marc était décidé à plaisanter.

—Tu as donc un thermomètre pour prendre ma température?

—Oh! le vilain!... Dis, pourquoi tes yeux sont-ils tristes ou préoccupés?... Pourquoi joues-tu tout de travers au tennis?... Pourquoi m'as-tu marché hier sur le pied en bostonnant?... Pourquoi, aujourd'hui, quand nous sommes allés nous promener sur ton yacht, as-tu ordonné une fausse manœuvre?...

—Mais il arrive à tout le monde de se tromper!

—Toi, te tromper? Barrer à tribord et manquer de nous jeter sur un brisant?... Il faut que tu aies la cervelle rudement détraquée...

—Merci.

—Quelqu'un t'a-t-il fait de la peine?

—Mais personne, petite folle.

—Non, n'est-ce pas? Grand-père est parfait, oncle est parfait, tante est parfaite, tout le monde est parfait pour nous, ici.

—Certainement.

—Et quand petit père et petite mère vont arriver, demain, ils seront fièrement contents...

—De leur petite messagère, de leur ambassadrice...

—Avoue que, sans moi, tu aurais fait de jolies gaffes, avant même de descendre à Dinard.

—Heureusement, mademoiselle Arrange-Tout était là! reconnut Marc avec une impayable gravité.

—Sûr... que j'arrange tout! répliqua Ninie avec un accent et un geste que la mère de miss Jane aurait trouvé peu aristocratiques. Aussi, mon gentil petit frère, il faut que tu me dises... Je parie que tu pensais à cette madame Fergusson?...

—Oh! Pas du tout! déclara Marc, qui ne domina qu'assez mal un tressaillement.

—C'est qu'elle... elle a été, elle est insolente avec nous! Et cela te fâche, dis?... Après avoir promis que sa fille et moi nous serions des camarades, elle nous tourne le dos, elle qui était l'amie intime de ma tante!... C'est à cause de nous, c'est clair!

Très légèrement nerveux, Marc dit:

—Il n'y a là rien qui doive te surprendre. Tu as habité assez longtemps l'Angleterre pour connaître cet orgueil aristocratique, ce cant britannique, autrement rigides qu'en France, où les plus hauts gentilshommes donneraient facilement la main au plus humble paysan. Cette madame Fergusson nous tient à distance parce que nous sommes d'une vulgaire famille de commerçants... Voilà tout.

—Avec ?a que son mari est autre chose! Et ma tante de Preuilly, qui était son amie intime, est-ce qu'elle est d'un autre sang que nous?... Non, non! il y a autre chose...

—Enfin, te manque-t-elle donc tant que cela, cette madame Fergusson?

—Pas plus qu'à toi! fit Ninie, très mystérieuse, en fixant un regard scrutateur sur les yeux bleus de son frère.

Instinctivement, Marc détourna la tête en murmurant:

—Pourquoi voudrais-tu que cette madame Fergusson me manque?

—Peut-être pas elle; mais...

—Mais qui?... Mais qui, voyons?... Que veux-tu dire?

Cette fois, Marc avait parlé avec impatience.

—Oh! oh! murmura Ninie, monsieur Pas Commode va se mettre en colère?... Supposons que je n'aie rien dit, et allons nous coucher!... Bonne nuit, cachottier!... Mais tu sais, si tu avais honoré ta petite sœur de ta confidence, tes affaires n'en iraient que mieux!

Décidément vexé, Marc déclara:

—Je ne te comprends pas! Bonne nuit!

—Tu restes encore là à rêvasser?

—Je veux finir cette étude...

—Que tu n'as même pas commencée!

Sur cette dernière pointe, Ninie disparut, tandis que son frère prononçait entre ses dents:

—Cela est-il donc si visible que cette petite folle s'en soit aperçue?

Vainement, il essaya de reprendre "cette étude!" Ses yeux ne parvenaient pas à se fixer plus d'une dizaine de lignes de suite. Sa pensée était loin, comme aujourd'hui, lorsqu'il avait failli jeter son yacht sur un brisant, comme hier, comme tous les jours précédents, depuis cette matinée où madame Fergusson et sa fille étaient si brusquement entrées dans sa vie. Et il en était très malheureux, parce que son antipathie pour l'une grandissait à mesure que l'attention simplement sympathique qu'il avait d'abord prêtée à l'autre devenait de l'affection, de la tendresse et bientôt un désir passionné d'être amoureusement aimé, de faire sienne cette créature si fine, si frêle, qui emplissait maintenant toutes ses pensées le jour, tous ses rêves la nuit.

Ils avaient pourtant bien rarement l'occasion de se parler, et toujours devant témoins! Lady Fergusson, avec ses migraines aussi complaisantes que ses névralgies, avait réduit les sorties au strict nécessaire: le bain, quelques apparitions au tennis, quelques promenades, et jamais plus d'une heure dans un bal, dans une garden-party. Marc avait déjà le sentiment très net que cette demi-réclusion était dirigée contre lui, qu'on l'écartait impitoyablement pour pouvoir jeter plus facilement miss Jane dans les bras d'un autre, un rival qu'il ne parvenait pas à détester, parce qu'il le jugeait aussi bon, aussi généreux que lui. Mais le cœur de Jane était encore libre; et Jane l'encourageait, il l'aurait juré. Comment expliquer autrement ses timides serrements de mains, la joie qui se lisait dans ses yeux chaque fois que Marc était devant elle, ses sourires furtifs, les regards qu'elle jetait à la dérobée, juste sur la fenêtre de la chambre du jeune homme, toutes les fois où elle se trouvait devant la villa des Preuilly? Marc avait assez d'espérience de la vie pour analyser presque sûrement ce qui se passait dans cette petite cervelle, dans ce cœur à peine éveillé. Mais c'était au bain surtout qu'il avait la sensation du lien qui s'était si rapidement formé entre eux. Lady Fergusson ne pouvait se empêcher de se rencontrer là, l'heure du bain étant à peu près à même pour tous, soit avant le déjeuner, soit à la fin de l'après-midi, suivant la marée. Jane, une fois dans l'eau, barbotait fort tranquillement, se séparant des jeunes filles qui faisaient trop les folles, évitant Ninie, à son grand regret, puisque sa mère le lui avait ordonné, et attendant le coup de sifflet par lequel lady Fergusson lui annonçait que la baignade avait assez duré. Mais, par un phénomène spécial, ce coup de sifflet ne lui parvenait jamais, tant que Marc n'était pas passé devant elle, couché sur la houle.

—Bonjour, mademoiselle.

—Bonjour, monsieur.

C'était toute leur conversation d'amour. Il s'éloignait, fendant l'eau, la tête levée, ses bras puissants sortant des vagues et les rappant à tous de rôle; il avait l'air d'un dieu marin, et elle, d'une louce naïade, d'une ondine qui admire le dieu. C'est à tous ces délicieux petits souvenirs que Marc songeait au lieu de lire. Puis, comme il ne se sentait aucune envie de dormir, il passa dans le jardin et, tout naturellement, alla s'accouder au parapet d'où il pouvait distinguer le sommet de la ville da lady Fergusson. Auparavant, on en voyait aussi les premiers étages à travers les éclaircies des arbres; maintenant, les massifs de fusains, de tamaris avaient presque totalement intercepté la vue.

—Encore une précaution de cette aimable femme! murmura Marc avec dépit.

(A Continuer)

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30.
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 — Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4628

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 à 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Alliances et Cadeaux de Noces Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie Lunettes et Lorgnons en tous genres 178 GEARY ST. Près Stockton Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4000

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Avs., coin de Grant Avs.—Phone: Kearny 4240, st, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

BOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Dîner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

PROPRIETAIRES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—107—

TROISIEME PARTIE.

XIII.

Sainte Innocence.

Ils étaient seuls dans le salon de la villa, M. Champagney étant allé se coucher à neuf heures selon son habitude et Berthe l'ayant imité avant dix heures, parce qu'elle voulait avoir bonne mine le lendemain. Quant à Arnold, les soirs de "soirées de famille", il avait toujours un prétexte pour s'éclipser. Et Marc et Ninie étaient en tête-à-tête depuis une heure; et chacun d'eux avait l'air très absorbé, Ninie dans ses journaux illustrés, Marc dans un journal de sport et yachting. Mais Ninie, ayant vu et revu toutes les images de la semaine, s'était placée soudain tout près et sous le visage de son frère, et elle venait de constater que ses yeux lisaient si peu que le journal de sport et yachting était tourné à l'envers.

—Voyons, mon petit Marcel chéri...

Elle se coulait contre lui, l'exercice de la toupie-hollandaise terminé; elle aimait tant se réchauffer en lui!

—Voyons, qu'est-ce que t'as?

—Que diable veux-tu que?...

—Si, si! il y a quelque chose; tu n'es plus dans ton état naturel... Tiens, tu as même la fièvre!

Mais Marc était décidé à plaisanter.

—Tu as donc un thermomètre pour prendre ma température?

—Oh! le vilain!... Dis, pourquoi tes yeux sont-ils tristes ou préoccupés?... Pourquoi joues-tu tout de travers au tennis?... Pourquoi m'as-tu marché hier sur le pied en bostonnant?... Pourquoi, aujourd'hui, quand nous sommes allés nous promener sur ton yacht, as-tu ordonné une fausse manœuvre?...

—Mais il arrive à tout le monde de se tromper!

—Toi, te tromper? Barrer à tribord et manquer de nous jeter sur un brisant?... Il faut que tu aies la cervelle rudement détraquée...

—Merci.

—Quelqu'un t'a-t-il fait de la peine?

—Mais personne, petite folle.

—Non, n'est-ce pas? Grand-père est parfait, oncle est parfait, tante est parfaite, tout le monde est parfait pour nous, ici.

—Certainement.

—Et quand petit père et petite mère vont arriver, demain, ils seront fièrement contents...

—De leur petite messagère, de leur ambassadrice...

—Avoue que, sans moi, tu aurais fait de jolies gaffes, avant même de descendre à Dinard.

—Heureusement, mademoiselle Arrange-Tout était là! reconnut Marc avec une impayable gravité.

—Sûr... que j'arrange tout! répliqua Ninie avec un accent et un geste que la mère de miss Jane aurait trouvé peu aristocratiques. Aussi, mon gentil petit frère, il faut que tu me dises... Je parie que tu pensais à cette madame Fergusson?...

—Oh! Pas du tout! déclara Marc, qui ne domina qu'assez mal un tressaillement.

—C'est qu'elle... elle a été, elle est insolente avec nous! Et cela te fâche, dis?... Après avoir promis que sa fille et moi nous serions des camarades, elle nous tourne le dos, elle qui était l'amie intime de ma tante!... C'est à cause de nous, c'est clair!

Très légèrement nerveux, Marc dit:

—Il n'y a là rien qui doive te surprendre. Tu as habité assez longtemps l'Angleterre pour connaître cet orgueil aristocratique, ce cant britannique, autrement rigides qu'en France, où les plus hauts gentilshommes donneraient facilement la main au plus humble paysan. Cette madame Fergusson nous tient à distance parce que nous sommes d'une vulgaire famille de commerçants... Voilà tout.

—Avec ?a que son mari est autre chose! Et ma tante de Preuilly, qui était son amie intime, est-ce qu'elle est d'un autre sang que nous?... Non, non! il y a autre chose...

—Enfin, te manque-t-elle donc tant que cela, cette madame Fergusson?

—Pas plus qu'à toi! fit Ninie, très mystérieuse, en fixant un regard scrutateur sur les yeux bleus de son frère.

Instinctivement, Marc détourna la tête en murmurant:

—Pourquoi voudrais-tu que cette madame Fergusson me manque?

—Peut-être pas elle; mais...

—Mais qui?... Mais qui, voyons?... Que veux-tu dire?

Cette fois, Marc avait parlé avec impatience.

—Oh! oh! murmura Ninie, monsieur Pas Commode va se mettre en colère?... Supposons que je n'aie rien dit, et allons nous coucher!... Bonne nuit, cachottier!... Mais tu sais, si tu avais honoré ta petite sœur de ta confidence, tes affaires n'en iraient que mieux!

Décidément vexé, Marc déclara:

—Je ne te comprends pas! Bonne nuit!

—Tu restes encore là à rêvasser?

—Je veux finir cette étude...

—Que tu n'as même pas commencée!

Sur cette dernière pointe, Ninie disparut, tandis que son frère prononçait entre ses dents:

—Cela est-il donc si visible que cette petite folle s'en soit aperçue?

Vainement, il essaya de reprendre "cette étude!" Ses yeux ne parvenaient pas à se fixer plus d'une dizaine de lignes de suite. Sa pensée était loin, comme aujourd'hui, lorsqu'il avait failli jeter son yacht sur un brisant, comme hier, comme tous les jours précédents, depuis cette matinée où madame Fergusson et sa fille étaient si brusquement entrées dans sa vie. Et il en était très malheureux, parce que son antipathie pour l'une grandissait à mesure que l'attention simplement sympathique qu'il avait d'abord prêtée à l'autre devenait de l'affection, de la tendresse et bientôt un désir passionné d'être amoureusement aimé, de faire sienne cette créature si fine, si frêle, qui emplissait maintenant toutes ses pensées le jour, tous ses rêves la nuit.

Ils avaient pourtant bien rarement l'occasion de se parler, et toujours devant témoins! Lady Fergusson, avec ses migraines aussi complaisantes que ses névralgies, avait réduit les sorties au strict nécessaire: le bain, quelques apparitions au tennis, quelques promenades, et jamais plus d'une heure dans un bal, dans une garden-party. Marc avait déjà le sentiment très net que cette demi-réclusion était dirigée contre lui, qu'on l'écartait impitoyablement pour pouvoir jeter plus facilement miss Jane dans les bras d'un autre, un rival qu'il ne parvenait pas à détester, parce qu'il le jugeait aussi bon, aussi généreux que lui. Mais le cœur de Jane était encore libre; et Jane l'encourageait, il l'aurait juré. Comment expliquer autrement ses timides serrements de mains, la joie qui se lisait dans ses yeux chaque fois que Marc était devant elle, ses sourires furtifs, les regards qu'elle jetait à la dérobée, juste sur la fenêtre de la chambre du jeune homme, toutes les fois où elle se trouvait devant la villa des Preuilly? Marc avait assez d'espérience de la vie pour analyser presque sûrement ce qui se passait dans cette petite cervelle, dans ce cœur à peine éveillé. Mais c'était au bain surtout qu'il avait la sensation du lien qui s'était si rapidement formé entre eux. Lady Fergusson ne pouvait les empêcher de se rencontrer là, l'heure du bain étant à peu près à même pour tous, soit avant le déjeuner, soit à la fin de l'après-midi, suivant la marée. Jane, une fois dans l'eau, barbotait fort tranquillement, se séparant des jeunes filles qui faisaient trop les folles, évitant Ninie, à son grand regret, puisque sa mère le lui avait ordonné, et attendant le coup de sifflet par lequel lady Fergusson lui annonçait que la baignade avait assez duré. Mais, par un phénomène spécial, ce coup de sifflet ne lui parvenait jamais, tant que Marc n'était pas passé devant elle, couché sur la houle.

—Bonjour, mademoiselle.

—Bonjour, monsieur.

C'était toute leur conversation d'amour. Il s'éloignait, fendant l'eau, la tête levée, ses bras puissants sortant des vagues et les rappant à tous de rôle; il avait l'air d'un dieu marin, et elle, d'une louce naïade, d'une ondine qui admire le dieu. C'est à tous ces délicieux petits souvenirs que Marc songeait au lieu de lire. Puis, comme il ne se sentait aucune envie de dormir, il passa dans le jardin et, tout naturellement, alla s'accouder au parapet d'où il pouvait distinguer le sommet de la ville da lady Fergusson. Auparavant, on en voyait aussi les premiers étages à travers les éclaircies des arbres; maintenant, les massifs de fusains, de tamaris avaient presque totalement intercepté la vue.

—Encore une précaution de cette aimable femme! murmura Marc avec dépit.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3542

MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30.
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5696
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—719 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2225, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

DEFECTIVE ORIGINAL

LA REVOLTE DES TCHEQUES.

Paris, 8 Oct.

Le Comité de l'Union nationale des Tchèques, qui a son siège social à Prague, capitale de la Bohème, a jeté le défi à l'Autriche en appelant les populations à la révolte. "Liberté ou mort!" tel est le mot d'ordre donné.

Les populations tchèques répondent avec grand enthousiasme à cet appel.

LA TURQUIE ET LA BULGARIE.

Londres, 8 Oct.

Le bruit court ici que la Turquie serait décidée à attaquer la Bulgarie.

LES INCURABLES.

Paris, 8 Oct.

Le Congrès national du parti socialiste qui s'est ouvert lundi ici a adopté une résolution à l'adresse du président Wilson à l'occasion de la proposition de paix faite par l'Allemagne aux Etats-Unis. Tout en déclarant qu'il est indispensable d'exiger des garanties diplomatiques et militaires de l'ennemi, nos socialistes proclament qu'il est du devoir des nations alliées de ne pas repousser sans discussion la proposition de l'Allemagne.

Le parti socialiste français voit dans la démarche des empires du centre, accompagnée de la retraite de leurs troupes, la probabilité que les peuples ennemis sont arrivés à une plus claire compréhension du droit et de la liberté.

LA PAIX ALLEMANDE.

Copenhague, 8 Oct.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit qu'il y a deux points du programme de paix du président Wilson que l'Allemagne n'acceptera jamais: la rétrocession de l'Alsace-Lorraine et l'incorporation de la Pologne prussienne à l'éventuel royaume de Pologne.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE EST PROMU GENERAL.

Corfou, 8 Oct.

A la suite des victoires remportées par le prince Alexandre de Serbie en Macédoine, son père, le roi Pierre, l'a promu au grade de général.

UNE EXPOSITION MAROCAINE

Casablanca, Maroc, 8 Oct.

L'Exposition d'agriculture marocaine s'est ouverte hier ici. L'amiral Niblack, commandant les forces navales américaines à Gibraltar, a assisté en compagnie des représentants de la France et des autorités indigènes à l'ouverture de l'exposition, qui a été particulièrement brillante.

LES CRIMES CONTRE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 8 Oct.

L'affaire d'espionnage dans laquelle sont inculpés Suzy Depsy, ancienne actrice du théâtre Sarah Bernhardt; Emile Cuillier, son époux, l'employé de banque Maurice Tremblay et le juif autrichien Rosenberg, banquier et boursier, est venue hier devant le Conseil de guerre qui a siégé à huis-clos.

LES DEVASTATIONS BOCHES.

Paris, 8 Oct.

La presse parisienne note avec indignation les dévastations de l'armée boche en retraite. Un correspondant du "Matin" écrit:

"Les hommes avec lesquels nous avons pu causer et, de même leurs officiers, nous ont tous confirmé que des compagnies de pionniers sont employées chez l'ennemi à préparer les destructions et les embûches. Des Spécialistes ont, dans les bataillons, la mission, au moment du repli, d'allumer l'incendie. Un certain lieutenant Krauze, du 108e bataillon, avait l'ordre d'incendier avec sa compagnie, la partie nord de Commenchon, Ugny-le-Gay, Villequier, Caumont, Frières-Faillouel et différents autres villages. Son général, le général Weisck, lui recommande, dans une note, de tout saccager, de tout casser, de tout voler, puis détermine le "devoir" de ses subordonnés:

"En dehors des unités désignées, il est du devoir de chacun de participer à ces destructions."

"C'est un aveu. Il faut l'enregistrer. Telle est la guerre que ces hordes nous font!"

Les Allemands ont-ils la notion de toutes les colères qu'ils font germer dans les cœurs les plus simples?

"Il n'est pas de paysan français, à quelque centre qu'il appartienne, qui n'inscrive en sa mémoire la petite maison familiale ravagée, ce coin de terre où, de père en fils, lentement, fortement, on a établi un foyer transmissible, écrit dans "L'Homme Libre" M. Jacques Ballieux. C'est la sueur au front et les bras brûlés de soleil que l'on a construit le coin où les vieux mourront, tandis que la cantilène coutumière bercera les nouveau-nés. Et, sans raison, ils l'ont fait sauter à la mine ou bien ils ont mis le feu avec du pétrole. Il sera bien malaisé d'effacer ces souvenirs dans les consciences françaises.

"Que pensent-ils qu'ils auront gagné avec leurs berthas meurtrières et leurs gothas assassins?

"Aussi entend-on des propos qui attestent des résolutions de vengeance. Ce fut mon cas, l'autre jour. Un soldat belge, de la première heure, s'entretenait avec moi. Nous étions, l'un et l'autre, heureux de la situation militaire.

"—Ne croyez pas, me dit le militaire belge, que l'évacuation puisse nous suffire.

"—Comment?!

"—Le Belge sommeille, possible! Il ne dit rien. Mais il se souvient de Malines, de Dinant, de Louvain, d'Ypres, etc., etc. Il a tous des massacres marqués au vif, sur ses chairs. Il se réveillera pour exiger d'entrer en Allemagne. Il veut se venger."

Londres, 8 Oct.

On annonce que le cabinet turc est démissionnaire. Une grande agitation règne à Constantinople.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street, Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles en sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

LE PHONOGRAPHE POUR TOUS
Très joli modèle en acajou, facile à transporter, avec deux reproducteurs pour tous les genres de disques.—Joue aussi fort que les grandes Machines. Moteur garanti.
Seulement
$18.00
Seulement
Payable $1.00 par emaine
Records doubles à 75 cts. et au-dessus
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

On Demande
Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages.
S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.
9977

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.
2

Un **DEMI-OUVRIER** ou un **APPRENTI-LAVEUR.**
S'adresser, 1228, Sutter St.
1

Une **FEMME** d'âge moyen pour faire le ménage de deux personnes et garder un enfant de 2 ans.
S'adresser chez Mme Bercut, 1647, Webster St.
9999

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.
10000

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.
S'adresser **LUNDI** de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.
9991

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** dont une qui sera logée et nourrie.
S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.
9987

Des **HOMMES** pour traaviller le bois.
S'adresser à la fabrique Godeau, 1167, Mission St.
9984

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chande. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St, près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.
Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.
9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Meuses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $180; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & CIE
INCORPOREE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittent San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdeburg à 10 h. 40. ....

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs; de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulé, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; P. Estarlan, 1er vice-président; F. Costaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaut, P. Bellégarde, F. Ormes, G. Haurat, O. Laparade, J. P. Lassalle Jr. G. Paulhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement; de instituer, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 15 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday, by The Franco-Californien Publishing Co., International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI, 10 OCTOBRE 1918 — THURSDAY, OCTOBER 10, 1918. — No. 237

L'ALSACE-LORRAINE ET LE PEUPLE ALLEMAND

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin, nous apprend une dépêche que nous avons publiée dans notre numéro d'hier, déclare qu'il y a dans le programme de paix du président Wilson deux conditions que l'Allemagne n'acceptera jamais: la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France et l'abandon de la Pologne prussienne. C'est bien le sentiment de l'empereur Guillaume et de tout le peuple allemand que le journal berlinois traduit dans la déclaration que nous venons de rapporter.

A propos de l'Alsace-Lorraine disons que quelques journaux français ont récemment raconté, qu'à une entrevue avec l'empereur Guillaume, entrevue dans laquelle il aurait été question d'une alliance possible avec la France, M. Hanotaux, alors ministre des Affaires étrangères, aurait posé la question d'Alsace-Lorraine en ces termes:

—"Vous ne voudriez pas, Sire, vous appuyer sur une nation amputée?"

Guillaume II aurait brusquement interrompu la conversation.

Il paraît qu'il y a là une erreur complète, quoiqu'elle soit généralement répandue. La "Presse-Associée" de Paris a, à ce sujet, interrogé l'ancien ministre des affaires étrangères, qui a répondu: "Comment l'aurais-je fait, puisque jamais je ne me suis rencontré avec Guillaume II."

C'est net, mais on a confondu; la conversation prêtée à M. Hanotaux fut tenue avec un autre ancien Ministre, M. Etienne, et c'est aux régates de Kiel que se passa la scène dont il a été question.

M. Etienne avait été invité sur le yacht impérial en même temps que M. Meunier, sénateur. Le souverain allemand se montrait très prévenant, très empressé, et arriva même à développer une idée qui lui tenait à cœur, celle des grandes choses que pourraient faire deux nations comme la France et l'Allemagne, si, au lieu d'être séparées, elles étaient amies. C'est alors que M. Etienne glissa la remarque sur la France amputée qui provoqua le brusque silence, empreint de mauvaise humeur de Guillaume, qui oublia du coup de remettre à ses hôtes français, la traditionnelle épingle de cravate en or qu'il a l'habitude d'offrir aux personnages de marque qu'il reçoit à bord du "Hohenzollern".

En agissant ainsi, l'Empereur demeurait fidèle au mot d'ordre qui, depuis 1871, est celui de tout l'empire allemand: "La question d'Alsace-Lorraine ne se pose pas."

Jaurès, dans les Congrès Socialistes Internationaux, ne put jamais obtenir d'autre réponse des nombreux camarades de la Social-Démocratie avec lesquels il se rencontrait. Aussi, le grand orateur socialiste avait-il fini par en prendre son parti et,—à contre-cœur à coup sûr — se soumettait-il pour l'avenir, à ce qu'il appelait, lui qui parlait le langue allemande à merveille, le "Faustrecht", (le droit du poing), ce qui est une des formes de la soumission au droit du plus fort.

Depuis le haut du trône jusqu'au dernier groupement ouvrier, les hommes d'Etat et les propagandistes se trouvèrent toujours en face de la même théorie, de la même doctrine, de la même résolution. Sur ce point les socialistes du Reichstag, à quelques très rares exceptions près, sont en parfaite communion d'idées avec le Kaiser qui, depuis, a résumé non pas seulement la thèse impériale, mais la thèse allemande quand dans le discours de Hombourg, il affirmait la mission dont il prétend que Dieu a chargé l'Etat allemand.

"Notre Seigneur, déclarait Guillaume avec ce mysticisme brutal qu'il affectionne, N. S. a certainement une idée à lui, au sujet du peuple allemand... Ceux qui ont étudié l'Histoire savent que le Seigneur-Dieu, en employant tantôt un peuple, tantôt un autre, a essayé de mettre le monde dans le droit chemin. Ces peuples n'ont pas réussi. L'Empire romain s'est écroulé, l'Empire franc est tombé en morceaux, l'ancien Empire allemand a fait de même. C'est à nous maintenant que le Seigneur a confié la grande tâche... Nous serrons la main de l'ennemi battu par les armes et qui lève la main pour se rendre, (la Russie) mais quant à l'ennemi qui n'accepte pas la paix et s'obstine à verser notre sang et celui de nos peuples, il subira notre contrainte."

C'est, comme on le voit, l'audacieuse affirmation du droit de dominer et de conquérir au nom d'une mission divine. Et ne nous faisons pas d'illusions, il n'est pas un Allemand, même à l'heure actuelle, qui n'approuve ces paroles qui sont le credo du peuple tout entier.

Etats-Unis et Etranger

LE PATRIOTISME DES FEMMES ITALIENNES.

Rome, 9 Oct.

Pluisieurs femmes et jeunes filles italiennes ont adressé une pétition au sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique pour lui demander de créer une école spécaile d'aviation pour les femmes.

LA SITUATION EN BAVIERE.

Berne, 9 Oct.

On apprend ici que de graves manifestations anti-monarchiques se sont produites en Bavière.

LES ALLEMANDS DETRUISENT UN BALLON SUISSE.

Genève, 9 Oct.

Un avion allemand attaqua hier un ballon captif suisse qui a été détruit. Le lieutenant Ruiry, de l'armée suisse, qui se trouvait dans la nacelle de l'aérostat, a péri dans les flammes.

DEFECTION D'UN GOUVERNEUR TURC.

Londres, 9 Oct.

Une dépêche d'Athènes datée du 26 septembre annonce que Rahmi-Bey, gouverneur de la province turque de Smyrne, est attendu dans la capitale grecque où il se rend pour négocier avec les représentants des Alliés. La défection de Smyrne, une des plus importantes provinces de l'Asie-Mineure, mettrait fin à la résistance turque dans cette région et permettrait aux armées alliées des généraux Allenby et Marshall de pousser par le sud jusqu'aux portes de Constantinople.

MORT D'UN COMPOSITEUR DE MUSIQUE ANGLAIS.

Londres, 9 Oct.

Sir Hubert Parry, compositeur de musique bien connu, est décédé la nuit dernière. Le défunt avait vu le jour en 1848 à Bournemouth.

DANS LE CABINET ALLEMAND

Amsterdam, 9 Oct.

La "Cologne Volks Zeitung" annonce que M. Karl Trimborn, député du centre, a été nommé ministre de l'intérieur.

"PAS D'ARMISTICE", DIT LE "TEMPS".

Paris, 9 Oct.

Le général J. M. Q. Malleterre, critique militaire du "Temps", dans une lettre qu'il adresse du front à notre grand confrère parisien, dit que l'armée allemande se trouve dans une mauvaise situation et que le haut commandement ennemi n'a en ce moment d'autre préoccupation que de tout tenter pour tâcher de la tirer du pas difficile dans lequelle elle se trouve. Un armistice, dit le général Malleterre, alors même que les Allemands évacueraient la France et l'Alsace-Lorraine, permettrait à l'armée allemande de se retirer à une distance suffisante pour lui donner le temps de se regrouper et de se préparer pour le moment où Berlin déclarerait qu'il lui est impossible d'accepter les conditions des alliés.

LES EXPLOITS DU LIEUTENANT FONCK.

Paris, 9 Oct.

Le lieutenant René Fonck a, le même jour, en moins de vingt minutes, abattu quatre avions allemands. Ce vaillant aviateur a, à l'heure actuelle, à son actif 70 victoires aériennes officiellement contrôlées. A lui seul, il a détruit 109 avions ennemis.

LA CERTITUDE DE LA VICTOIRE.

Paris, 9 Oct.

Dans la "Liberté", le député Galli donne ses impressions de la visite qu'il vient de faire sur le front de Champagne.

"Jamais, dit-il, ne suis-je rentré à Paris avec une aussi absolue certitude de victoire complète. En 1915, l'attaque avait dû être arrêtée, malgré des prodiges de courage et après de très grosse pertes. Aujourd'hui, les positions sont enlevées et les pertes sont dix fois moindres que celles de la première bataille de Champagne. L'armée allemande d'aujourd'hui ne vaut pas celle d'alors. Quant à nos soldats, ils disposent maintenant d'un matériel qu'ils ne possédaient pas en 1915, et l'expérience de la guerre leur donne une grande supériorité sur l'ennemi. Enfin, l'esprit d'offensive les anime et la victoire les entraine."

Les interrogatoires de prisonniers contiennent des aveux de démoralisation, de fatigue et de découragement. Toutefois, M. Galli rapporte qu'un officier allemand, jeune encore, a déclaré que l'armée du kaiser n'irait sans doute pas à Paris cette fois-ci, mais qu'elle irait dans dix ans.

LES ALLEMANDS INCENDIAIRES.

Paris, 9 Oct.

Les aviateurs allemands se servent maintenant d'une nouvelle bombe incendiaire, très efficace et extrêmement légère. Un seul aéroplane peut transporter 200 de ces bombes. Le seul moyen d'arrêter l'incendie déterminé par ce nouvel engin est d'isoler la partie où le feu accomplit son œuvre de destruction, c'est-à-dire faire la part du feu. L'eau ne peut être utilisée car, étant donnée la composition chimique de ces nouvelles, bombes, elle ne ferait qu'alimenter les flammes.

LES SERBES AUX PORTES DE NISH.

Rome. 9 Oct.

Les Serbes sont aux portes de Nish. La chute de cette ville est imminente.

LA SITUATION DE L'ARMEE ALLEMANDE.

Paris, 9 Oct.

Dans le journal "Oui", le colonel Fabry expose, d'une façon saisissante, l'importance stratégique de la prise effective de Saint Quentin et de Cambrai. Il remarque que la ligne de fortifications Hindenburg couvrait le réseau de communications le plus riche du théâtre de la guerre et que les Allemands tiraient, pour les opérations offensives ou défensives, le bénéfice de son prodigieux rendement. Aujourd'hui, nous entrons de vive force dans cette forteresse.

Il ajoute que l'attaque en Belgique, rabattue par Ebert-Courtrai vers le sud-est, prendrait aussitôt en flanc toutes les grandes voies de pénétration ennemies et que, poursuivie vers l'est sur Gand et Bruxelles, elle menacerait de couper brutalement les communications du front allemand de Lille et de Reims. Au-delà de Reims et de l'Argonne, le front allemand s'alimente par les chemins de fer du Rhin et de la Moselle.

Entre les deux systèmes du nord de la France et de la Lorraine, il n'existe de liaison possible que par le nord du Luxembourg au prix d'un grand détour ou par le nœud ferré de Virton-Arlon-Montmedy-Longwy, étranglé entre le Luxembourg belge et Verdun. C'est là ce qui donne à l'attaque de l'armée de Champagne et des Américains toute sa grande portée.

Cependant que les armées anglo-françaises battent en brèche les murailles de la forteresse et font crouler les tours sur lesquelles elles s'appuient, les armées du roi Albert et du général Plumer et celles de Gouraud et de Pershing menacent de bloquer étroitement la garnison et de lui couper les vivres.

DEMISSION DU CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 9 Oct.

Le cabinet espagnol, présidé par M. Antonio Maura, a donné sa démission.

SUR LE FRONT DE L'OISE.



Sénégalais jouant aux échecs.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Dominus . . . . vobiscum . . . .

Dominus vobiscum!

Point besoin, n'est-ce pas d'avoir usé ses pantalons ou ses... robes, sur les bancs d'un séminaire ou d'un couvent, pour savoir que ces deux mots signifient: Le Seigneur soit avec vous!

Tout bambin, quand, à l'Eglise, pendant les offices, nous tirions la langue au Suisse nous menaçant de sa hallebarde, lorsque nous faisions trop de bruit, ce "Dominus vobiscum" furent les premiers mots latins que nous apprîmes à chantonner.

C'est que, voyez-vous, prononcés... à la française, ils vous avaient un si joli son de clochette au timbre d'or!

Seulement, autre pays, autre... son. Ici, en Amérique, ils vous ont, ces deux mots latins — prononcés selon les instructions du pape—comme une résonance de marteau frappant sur un... madrier.

Et ça nous choque, nous Français! ça nous choque horriblement!

Nous nous rappelons, en ce qui nous concerne, que la première fois que nous entendîmes ce **"Douminous voubiscoum"**—c'était à New York — nous crûmes que le cœur allait nous manquer.

Ne riez pas! c'est tout ce qu'il y a de plus vrai. D'ailleurs, vous-mêmes, chers lecteurs, vous-mêmes, avez dû éprouver aussi cette impression? Ou, alors, nous ne comprenons plus rien de rien!

Ah! que c'est affreux ce **"Douminous voubiscoum"** en la bouche de prêtres français, dans des églises françaises!

Chaque fois que nous allons — oh! ce n'est pas tous les dimanches, allez! —à Notre-Dame des Victoires, pour entendre un prêtre de France nous parler de choses qui nous remuent, nous avons constaté que... que la Ste Vierge placée à l'honneur, au maitre-autel, fait une épouvantable grimace.

Et elle a diantrement raison, allez! la Ste Vierge, Elle qui aime tant nos poilus, de grimacer quand elle entend nos excellents et dévoués pères marists de la paroisse française, dire **"Douminous voubiscoum"**.

Nous n'avons jamais tant remarqué son mécontentement que, ce Dimanche dernier, alors que l'abbé Cabanel, le vaillant aumônier de nos diables bleus, venait de nous secouer si terriblement l'âme avec ses anecdotes de glorieuse et sainte douleur de France.

Dans tout l'édifice, ce matin-là, le soleil se faisait prodigue de ses plus beaux rayons, comme pour donner plus de gloire et plus d'auréole à toutes ces belles et émouvantes choses que nous venions d'entendre.

Et voilà que, tout à coup, le sermon fini, c'était pour nous tous comme si une pierre s'était soudainement détachée de la voûte et nous écrasait le cœur.

A l'autel, l'officiant se retournait vers ses ouailles et leur lançait un **"Douminous voubiscoum"** à leur faire rendre le dernier soupir.

Ah! prêtres de France! dans une église française, aux pieds de la grande patronne de nos poilus, pour l'amour de SON fils, faites-nous donc entendre un claironnant "Dominus vobiscum": claironnant comme celui que nous entendions, quand, tout bambin, pendant les offices, nous tirions la langue au Suisse lorsqu'il nous faisait les gros yeux.

Ça résonnait si bien à nos oreilles françaises, ce latin prononcé à la... mode de notre pays!

A. Maubailly.

FRANÇAIS D'AMERIQUE!

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'émettre son quatrième emprunt de guerre, qui sera l'emprunt de la victoire. Cette émission a lieu au moment où, côte à côte avec leurs alliés et fraternisant les uns avec les autres dans une communion d'âmes qui fera l'admiration de la postérité, Français et Américains font journellement reculer l'envahisseur et lui arrachent lambeaux par lambeaux ces belles terres de France transformées par lui en hideux charniers et en amas de ruines fumantes.

Mais là ne s'arrêtera pas leur tâche. Ils ont les yeux fixés sur ces malheureuses provinces arrachées à la France il y a plus de quarante années par une odieux abus de la force et qui attendent dans la plus douloureuse impatience la réapparition sur leur sol du drapeau béni de la patrie française. Demain on les verra aux portes des cités esclaves. Metz et Strasbourg les salueront de leurs acclamations.

Voilà ce que fait l'armée de l'avant.

Nous, habitants des Etats-Unis, nous sommes l'armée de l'arrière. Ici comme là-bas les enfants de France se doivent de former l'avant-garde. Il s'agit de mobiliser les millions, que disons-nous? les milliards, comme là-bas on précipite sur l'ennemi divisions et corps d'armée.

Français d'Amérique, Américains d'origine française, vous vous devez à vous-mêmes de mettre toutes vos ressources à la disposition du gouvernement américain qui n'a pas hésité, lui, à prêter aux alliés et notamment à la France des sommes énormes: plus de sept milliards de dollars aux alliés, dont plus de deux milliards de dollars à la France elle-même.

Le jour approche de la victoire définitive. Déjà l'ennemi se montre épouvanté du nombre tous les jours croissant des vaillants soldats de l'Amérique; qu'il sente, par l'élan des souscripteurs et le chiffre des sommes jetées par eux dans la lutte, qu'il a contre lui le Nouveau-Monde tout entier.

Français d'Amérique, Américains d'origine française, à vous de donner l'exemple dans ce nouvel effort qui doit écraser définitivement l'ennemi de la civilisation sous une avalanche triomphale d'obus et de dollars!

POUR L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

M. le Consul Général de France remettait, voilà une semaine à peine, un don de **Mille dollars** à Mlle Gabrielle Mercey, pour l'œuvre de la Maison Claire de Californie. Cette somme avait été envoyée à M. Jules Neltner par un grand cœur qui habite San Diego.

Hier, le représentant de la France recevait de Mme Jessula, pour la même œuvre, un chèque de **Deux cents dollars** qu'il s'est empressé de faire remettre à Mlle Mercey.

Le plus ému des mercis aux généreux donateurs.

AU FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

LE GENERAL JANIN REMERCIE LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Le général français Maurice Janin, commandant en chef des troupes tchéco-slovaques et des contingents français actuellement en Sibérie, a adressé une lettre aux journaux dans laquelle il remercie la population et les autorités san-franciscalnes pour l'accueil qu'elles ont fait à ce général et aux officiers qui l'accompagnent pendant leur séjour parmi nous. Le général Janin dit qu'il emporte de San Francisco un souvenir impérissable.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Marguerite Laloy, couturière française, plaide en divorce. Son mari, Georges Laloy, un mobilisé de San Francisco, après avoir rejoint son corps en France au moment de la déclaration de guerre, a déserté et s'est enfui en Espagne.

Le mariage avait eu lieu en France en 1912.

DANS LA COLONIE CHINOISE.

La colonie chinoise de notre ville célébrera aujourd'hui, par des cérémonies appropriées et des réjouissances publiques, la chute de l'empire chinois et l'anniversaire de la proclamation de la République.

CHEZ LES FRANC-MAÇONS.

La "Grand Lodge of Free and Accepted Masons", qui est en session au Masonic Temple, a discuté hier la question relative à la reconnaissance des rites de la Maçonnerie française. La majorité est favorable à cette reconnaissance.

L'ALLEMAGNE ET L'AMERIQUE

L'Allemagne entend maintenant le grondement croissant de la haine universelle, montant contre elle. Par ses méthodes de guerre brutales, par ses dévastations systématiques sans nécessité militaire, par son synisme qui révolte toutes les consciences, elle a obligé les plus pacifistes à prendre les armes. Tous les peuples de la terre, toutes les races dont se compose la grande famille humaine sont représentées dans les formidables armées qui, sous la direction de l'éminent maréchal Foch, refoulent maintenant vers la Germanie le Boche abhorré, cependant que de tous côtés les spectateurs de l'horrible drame poussent des cris de fureur et des cris de vengeance.

Comme le disait fort bien récemment un grand écrivain français: "La dette de l'Allemagne à l'égard de la justice humaine grandit de tout son crime." Dans tous les pays on n'entend plus maintenant que ces cris: "Comment? Et on ne leur ferait pas payer cela?...." Tout le monde est d'accord aujourd'hui pour vouloir une vengeance **spéciale**, un châtiment exemplaire pour punir les auteurs responsables de cette guerre d'apaches que l'Allemagne mène depuis plus de quatre ans.

Ce sentiment se met à courir, observe l'écrivain français que nous citons plus haut, comme une fièvre dans les veines de l'humanité.

Nous le voyons bien par ce qui se passe en Amérique. Le peuple des Etats-Unis est aujourd hui plus enragé que les Français eux-mêmes pour exiger que justice soit faite. De l'Atlantique au Pacifique, on n'entend plus qu'un cri: "La guerre à outrance: il faut que l'Allemagne se rende sans conditions."

L'opinion américaine n'a plus besoin d'être guidée; elle sait aujourd'hui pourquoi ses armées combattent sur les champs de bataille de France; et c'est parce qu'elle le sait qu'elle entend que le Boche soit traité comme il le mérite. Elle craint même que son Président ne soit maintenant trop indulgent pour les Huns de l'empereur Guillaume. Aussi, bien que la note que le Président Wilson a fait adresser à l'Allemagne en réponse à sa demande d'armistice soit généralement approuvée, nombreux sont les Américains qui auraient voulu voir le chef de la nation prendre un ton encore plus énergique.

Tel est l'état des esprits à l'heure actuelle aux Etats-Unis.

Les dépêches nous apprennent, par contre, que la note américaine a été généralement approuvée dans tous les pays alliés.

:o:

L'IMPOT SUR LE REVENU ET LES CULTIVATEURS.

Aux Etats-Unis, sur un total de 6 millions de cultivateurs, 14,000 seulement, dit le "World" de New York, ont jusqu'ici acquitté l'impôt.

Le gouvernement américain, ajoute ce journal, ne pourra convenablement percevoir l'impôt des cultivateurs à moins de les obliger à tenir une sorte de comptabilité, ainsi qu'il le fait pour le commerce et pour l'industrie.

Tenir des comptes sera du reste, dans l'opinion du confrère new-yorkais, une pratique profitable aux agriculteurs encore plus qu'à l'Etat, en ce qu'elle leur fera voir leurs profits ou leurs pertes et par suite la rémunération qui leur revient pour leur rude labeur. A voir ainsi plus clair dans leurs affaires, les cultivateurs pourront diriger et administrer mieux leur exploitation, une bonne comptabilité étant, particulièrement, un frein excellent contre l'extravagance.

:o:

LE CONGRES DES CAPITAINES AU LONG COURS FRANÇAIS.

Paris, 9 Oct.

Le président Poincaré reçut les délégués de la Fédération des capitaines au long cours, réunis en congrès à Paris, qui entretinrent le président des mesures à prendre pour lutter contre la guerre sous-marine, de la situation de notre tonnage et de la reconstruction de la flotte marchande. Le président rendit hommage à l'héroïsme des états-majors des marins de commerce, et promit de porter les différentes questions devant le Conseil des ministres et le comité de guerre.

Les Operations de Guerre

LA PRISE DE CAMBRAI PAR LES BRITANNIQUES. — LA POUSSEE IRRESISTIBLE DES ALLIES. — LES ALLEMANDS SONT EN RECUL PARTOUT.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.

Les Anglais viennent de remporter une très brillante victoire. Les dépêches nous annoncent que la ville de Cambrai est tombée, après un très rude combat. Les Britanniques ont fait là 8000 prisonniers.

Cambrai était un des plus importants bastions de la défense allemande dans le nord de la France. Nœud de routes et de lignes ferrées, cette ville, à vingt milles à peine de la frontière belge, avait une grande valeur stratégique. On sait que les Anglais du général Byng étaient l'automne dernier parvenus à pénétrer dans la ville, mais ils ne purent s'y maintenir. La malheureuse cité n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines.

Les nouvelles concernant les autres secteurs du front sont également excellentes. L'avance des alliés continue. Du front Cambrai-Saint Quentin on télégraphie que l'ennemi fait en toute hâte des préparatifs de retraite dans le nord de la France, tandis qu'à l'est de Reims il construit des tranchées dans l'espoir d'arrêter là, pour quelque temps tout au moins, l'avance des alliés.

Sur le front Cambral-Saint Quentin l'avance des alliés est continue. Des contingents américains ont pris part avec les Anglais à l'assaut qui a déterminé la chute de Cambrai.

On peut dire maintenant que la fameuse ligne Hindenburg n'existe plus. L'écroulement du système défensif allemand est complet. Sur le front Cambrai-Saint Quentin, les alliés sont maintenant en rase campagne et leur avance menace Bohain, centre ferroviaire très important. Les Américains ne sont plus maintenant qu'à deux milles de cette ville.

Une fois maitres de Bohain, les alliés pourront attaquer par derrière non seulement Laon et le massif de Saint-Gobain, mais la section de la ligne Hindenburg qui longe la rivière Serre et se raccorde à Chaumont-Porcien à la ligne Brunhilde, qui court le long de l'Aisne.

Toutes les positions ennemies parallèles à la frontière allemande en partant de l'est et en allant jusqu'à La Capelle, Vervins et Marle, risquent d'être emportées.

L'autre bras de la trappe, qui se resserre de plus en plus sur les Allemands, est formé par l'armée du général Gouraud, qui, elle aussi, a obtenu les meilleurs résultats. Tout en attaquant de front la ligne de la Suippe, le général Gouraud a exécuté un mouvement tournant en direction de Mochault et de Junéville, et est arrivé aux portes de ce dernier village. Tout porte à croire qu'il atteindra la ligne Brunhilde au moment où son prolongement occidental, qui est la ligne Hunding, sera lui-même en danger.

De leur côté, les Franco-Américains se sont mis en mouvement sur le flanc droit de la Meuse et ont occupé plusieurs positions importantes dont la possession leur permettra de prendre l'alignement avec les forces américaines qui opèrent sur la rive gauche, ce oui les mettra en mesure de pouvoir faire un nouveau bond en avant. Tous les observateurs militaires sont unanimes à dire que les brillants résultats obtenus par les alliés dans la journée du 8 octobre rendent très précaires les positions qu'occupent encore les Allemands, et que Ludendorff n'a maintenant d'autre préoccupation que de pouvoir ramener ses forces jusqu'au fameux glacis sur la protection duquel il compte pour échapper à un désastre. Mais, en présence de l'activité incessante des alliés, la manœuvre présente quelque danger. Il est facile maintenant de comprendre, dit le commandant de Civrieux, le critique militaire du "Matin", pourquoi les Allemands tenaient tant à obtenir un armistice.

Les dépêches signalent aussi la hâte avec laquelle les Allemands évacuent l'Argonne, où les troupes américaines s'avancent par les deux côtés de la fameuse forêt. Pendant plus d'une semaine l'artillerie américaine a violemment bombardé les positions allemandes de l'Argonne et dépensé dans cette opération des milliers de tonnes de puissants explosifs et d'obus asphyxiants.

D'après l'"Echo de Paris", dans la seule journée du 8 octobre les Alliés ont fait dans les divers secteurs du front oriental près de 10,000 prisonniers. Les pertes ennemies en hommes ont été effroyables, car sur certains points les Boches ont opposé à l'avance alliée une résistance désespérée. Grandes aussi ont été leurs pertes en matériel de guerer et en artillerie. Le dénombrement des prises n'est pas encore fait. Mais on sait que considérable est le nombre des canons pris par les alliés. Les Américains à eux seuls ont capturé deux batteries de campagne complètes et une batterie lourde.

Les troupes américaines qui opèrent à l'est de la Meuse ont occupé Charny. Celles qui opèrent en liaison avec les Français ont occupé avec ces derniers les villages de Consenvoye, Brunant, Heumont et Reuvement. L'avance des Franco-Américains à l'est de la Meuse a été de six kilomètres, soit plus de trois milles et demi.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

:o:

DEMISSION DU MINISTERE TURC.

Londres, 9 Oct.

Talaat pacha, le Grand Vizir turc, a donné sa démission et a été remplacé par Tweïk pacha, ancien ambassadeur de Turquie à Londres. Le fameux Enver pacha, ministre de la guerre, a également donné sa démission.

LES TCHECO-SLOVAQUES DEMANDENT DU SECOURS.

Vladivostok, 9 Oct.

Le Dr. Girra, du Comité national tchéco-slovaque, fait un nouvel appel aux Alliés pour qu'ils envoient du secours aux troupes tchéco-slovaques qui opèrent sur le front de Volga, en Russie d'Europe.

LA CONSOMMATION DU PORC EN FRANCE.

Paris, 9 Oct.

Un décret interdit trois jours par semaine la consommation du porc. Les abattages seront diminués de 50% sur 1917. La fabrication de conserves de porc est interdite, la fabrication des salaisons réduite de 40%.

DEMANDE DE REPRESAILLES CONTRE LES BOCHES.

Marseille, 9 Oct.

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône vota un ordre du jour exprimant l'émotion indiquée en face des désastres méthodiquement et criminellement semés sans nécessité militaire par les ennemis refoulés, émettant le vœu que les alliés signifient au gouvernement et au peuple allemands que le sort subi par Cambrai, Saint-Quentin et les autres cités sera réservé à autant de villes allemandes.

LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS FRANÇAIS.

Paris, 9 Oct.

On a trouvé sur un officier allemand prisonnier un ordre émanant du grand quartier Ludendorff contenant les instructions suivantes concernant les prisonniers français: Can-

(Suite à la 4ème Page)

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse.—De là, jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

EN MISSION AUX ARMEES

LES PEINTRES FRANÇAIS ET LA BATAILLE. SOUFFRANCE! GLOIRE! HEROISME!

Parmi les manifestations artistiques que la guerre a suscitées, les expositions des peintres en mission aux armées, doivent compter au nombre des plus significatives. Les artistes français ont trouvé d'aussi beaux motifs de suggestion dans la rude existence des campements que dans la tragique tempête du combat. Le paysage-qu'ils s'étaient accoutumés à peindre dans une atmosphère paisible, a pris à leurs yeux un caractère de singulière gravité. Dans l'arbre déchiqueté, dans la maison meurtrie, palpite encore le souvenir de ce qui fut la vie: les fruits, les fleurs et les jeux naifs des petits enfants.

De cet horizon pathétique qu'embrasent ou noient d'ombre la flamme et la fumée des incendies, d'où la neige et la boue font jaillir tour à tour la lumière et les ténèbres, surgit un être qui travaille et combat. Humble ou glorieuse, sa destinée est inscrite là tout entière. C'est d'un bras également vigoureux, également décidé, qu'il fouille la terre ou la défend—la pioche et le fusil étant l'image concrète d'un même symbole de liberté. Ses muscles sont prêts à toute besogne sainte. Il creuse des tranchées, des routes et des sillons; harnache les chevaux; charge les fardeaux, peine, souffre, fourbit l'arme ou bourre sa pipe, le front ceint de sérénité: c'est l'"homme" et c'est le "soldat".

Point d'épreuve plus décisive, ni plus convaincante de la sincérité, de la variété d'expression des peintres français, que cette confrontation de tempérament contrastés avec l'unique Epopée.

Le petit temple du Luxembourg, voué à la gloire de l'Art contemporain, parmi ces jardins peuplés d'illustres souvenirs, où les adolescents laissent s'épanouir en d'autres temps la gravité ardente de leur enthousiasme, était bien fait pour recueillir cet hommage du talent au courage.

Pour qu'il pût s'exprimer de telle manière, que ne fussent contrariées ni la liberté des artistes, ni la stricte discipline de la zone de combat, un organisme fut créé où collaborèrent les administration de la Guerre, de la Marine et des Beaux-Arts.

Un règlement établit que seuls pourraient être chargés de missions, les peintres dégagés de toute obligation militaire et que leurs demandes, dont la sélection était laissée aux soins d'une Commission Spéciale, seraient soumises à l'approbation du Grand Quartier-Général ou de l'autorité maritime.

Munis d'une lettre de service et d'un brassard qui désignait leur qualité, dirigés sur le front de terre — Vosges, Alsace, Champagne ou Somme—, sur le front de mer, dans quelque grand port ou bien embarqués à bord d'un bâtiment de guerre, une centaine d'artistes, chargés de missions, ont vécu ainsi, durant un mois, par équipes renouvelées, de la vie quotidienne du soldat, surprenant, dans toute leur mobilité, ses gestes, ses attitudes et ses pensées. La seule règle qui leur fut imposée était, avec la soumission aux instructions du commandement, l'obligation de présenter à leur retour le résultat de leurs études aux Beaux-Aarts et de réserver, en vue d'acquisitions, un droit d'option à l'Etat.

Cinq expositions ont successivement apporté au public l'éloquent témoignage des artistes. Les doctrines les plus opposées y étaient représentées; mais la grandeur et l'unité de l'objet suffisaient à leur donner de l'harmonie.

Les meilleurs peintres ont considéré comme un honneur de collaborer à cette anthologie, où sont exaltées par le trait et la couleur, les vertus du combattant et la noblesse de sa terre.

André Devambiez a évoqué, dans ces raccourcis ingénieux où il excelle, les sites désormais illustres de Tavannes et de la Cailletie; P. M. Dupuy, le souvenir touchant de Dannemarie; Charles Waisser, Souville et la tour St.-Vanne; Henri Guinier, l'imprenable Verdun; Jeanès, le prnitemps au Tavet, où la neige inscrit d'adorables arabesques aux branches des sapins; Hermann-Paul, le village de Bras, la route de Louvemont, la côte du Poivre, le Four de Paris; Lebasque, des cagnas de premère ligne, un trou de mine, des tranchées en Champagne; Bonnard, un village en ruines; Prinet, des arbres mutilés, où le tragique alterne avec le bucolique. Certains artistes ont préféré les personnages qui les rendent à la vie: Zing dans d'excellentes études; Bernard Naudin, dans des croquis incisifs, d'une remarquable justesse de mouvement, où il a fixé la silhouette d'officiers allemands, et dans des aquarelles où il a restitué, avec un coloris saisissant, les gestes familiers et l'harmonie tonale des soldats de la division marocaine; Vullard, dans une peinture à la détrempe: l'interrogatoire; Prinet, dans la messe au camp et dans le défilé d'artillerie à Pont-Lévêque; Frédéric Lamth, dans "Le Camp des Prisonniers"; Ballande, dans l'évocation pathétique de convois à Verdun; Georges Victor Hugo, que sa conduite a rendu digne d'un nom illustre, dans des croquis d'une poignante réalité.

Parmi tous ces envois, l'un des plus remarquables fut sans doute celui de M. René Piot, dessinateur et peintre d'un ordre également exceptionnel, qui s'est attaché, avec un réalisme poétique d'une qualité singuliers, à faire revivre, dans le cadre d'un décor somptueux, l'image du soldat dans l'action. Considérant que tout mouvement suppose une rupture d'équilibre, il a étudié dans ses personnages, le rapport de leurs gestes à cette rupture. Dans l'homme qu'il représente et dont le visage a repris, au contact permanent de la nature, le caractère spécifique d'un primitif, il a voulu peindre l'être qui ne trouve de repos après la lutte contre la mitraille que dans la lutte contre l'élément.

Grâce à l'initiative heureuse prise par l'administration des Beaux-Arts, les peintres français auront inscrit dans les annales de la grande Guerre, le témoignage mémorable de leur foi et de leur admiration.

Il est possible de penser d'ailleurs que les acquisitions faites par l'Etat figureront au Musée de la Guerre (fondation Leblanc) où, à côté des documents saisis par l'objectif ,elles représenteront la vision pathétique des artistes.

:o:

LA CHASSE AUX PIRATES.

L'exploit du voilier "Bécasse"

Le voilier à moteur "Bécasse" a reçu un témoignage officiel de satisfaction du ministre de la marine.

Ce petit patrouilleur se trouvait, le 27 mai, au large de Fécamp ,avec mission de protéger de nombreux bateaux en train de pêcher le maquereau.

Au commencement de l'après-midi, l'un d'eux s'approche de la "Bécasse", prévient qu'il a vu un sous-marin à trois milles au nord. Immédiatement, le premier maître de manœuvre Lecointre fait mettre le moteur en marche et gouverner à toute vitesse vers le point signalé où il trouve, en effet, un sous-marin qui venait de couler deux barques de pêche et en avait accosté une troisième.

Dès qu'elle est à bonne portée, la "Bécasse" ouvre le feu, le sous-marin riposte avec sa pièce arrière tout en prenant chasse à toute vitesse et en s'efforçant de maintenir le bateau de pêche entre lui et le poursuivant; il tire une douzaine de coups, heureusement trop courts. Cependant, le patrouilleur continue la chasse, se sert d'engins fumigènes pour dérober le bateau de pêche aux vues de l'ennemi qu'il canonne vivement et atteint à trois reprises. Le feu ne cesse après une heure et demie de combat qu par la disparition de l'ennemi qui plonge au milieu d'un nuage de fumée. La "Bécasse" explore pendant une heure la région de combat sans retrouver trace de sous-marin et donne l'ordre aux pêcheurs de rallier leurs ports.

C'était la troisième rencontre de ce petit bâtiment avec l'ennemi.

Son commandant a obtenu la médaille militaire et les rtois hommes qui servaient sa pièce ont eu la croix de guerre.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

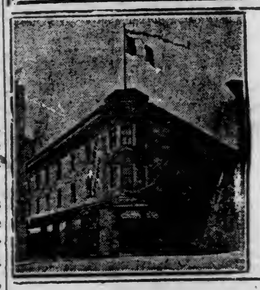
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

FRANCE ET SIBERIE

LE HAUT COMMISSARIAT FRANÇAIS ET LA POLITIQUE SIBERIENNE.—UNE FAUTE QUI SERAIT IRREMEDIABLE SI ELLE ETAIT COMMISE.

On a appris récemment l'institution d'un Haut-Commissariat français en Sibérie et la nomination à ce poste de Monsieur E. Regnault, ancien ambassadeur de France au Japon. Nous, qui n'avons cessé ici, pendant des mois et des mois, de démontrer, d'accord avec nos confrères de France, l'urgente nécessité d'une intervention en Sibérie, nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative du gouvernement français d'établir un organisme qui centralise en Sibérie tous nos moyens d'information et d'action. Il ne suffit pas en effet d'intervenir en Sibérie, il faut encore organiser les efforts qui vont être tentés pour sortir la Russie de l'anarchie maximaliste et pour la libérer de la domination allemande. L'action des alliés doit avoir une tête. Le Japon envoie en Sibérie un plénipotentiaire, Monsieur Matsoudaira; l'Angleterre sera représentée par Sir George Eliott; et les Etats-Unis n'ont pas fait connaître leur intention de nommer un représentant, mais ils ont annoncé l'envoi d'une mission d'économistes et de techniciens.

Nous n'avons plus à faire ici l'éloge du diplomate que le gouverement français a choisi pour exercer en Sibérie les fonctions de Haut Commissaire. On connait les qualités d'intelligence et de caractère et les capacités du prédécesseur de Monsieur Delanney. On se rappelle le rôle important joué par Monsieur Regnault au Maroc. Celui qui a su se mouvoir si bien au milieu des finesses inimitables des chefs marocains, que les agents de Guillaume II avaient mobilisés contre nous, sera à sa place dans cette Sibérie livrée à mille compétitions, devenue inorganique, anarchique et où l'Allemagne travaille à s'établir. A l'heure actuelle, il faut avant tout dans ces territoires russes que nous voulons arracher à l'Allemagne, des hommes de caractère, d'énergie, mais aussi des esprits conciliateurs. Monsieur E. Regnault ne démentira pas assurément la réputation d'entêtement clairvoyant qu'il s'est acquise au Maroc. Il la retrouverait, s'il le fallait, au contact des difficultés qui l'attendent. Et l'esprit de mesure dont notre ancien ministre à Tanger a donné autrefois tant de preuves sera une ressource précieuse dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Il y a quelques mois nous écrivions: Il ne s'agit pas en Sibérie de combattre, mais de secourir. Aujourd'hui nous dirons: Il s'agit de combattre l'Allemagne et ceux qui la servent (c'est la tâche des militaires); et, en même temps, il s'agit de pacifier et d'organiser (c'est la tâche de la maison civile). Entrer en communication avec le peuple russe est, semble-t-il, ce qui s'impose à la mission interalliée. Et, pour aboutir à des résultats satisfaisants, il importe de savoir ce qui se passe dans les différentes régions et milieux sociaux de la Russie orientale; or, on ne le sait pas ou on ne le sait qu'insuffisamment. La tâche d'informateur a été jusqu'ici confiée à quelques agents de grande valeur; grâce à d'heureuses initiatives, à un effort constant de compréhension ,ils ont pu donner à leurs gouvernements de précieuses indications. Mais ils ont agi d'une manière trop dispersée pour faire œuvre réellement utile à la cause commune. Il faut se garder, certes, d'écarter ces agents. Ils devraient constituer le fonds solide du personnel diplomatique et technique de la mission interalliée.

L'emploi de personnes sans expérience sibérienne, sans connaissance des politiques qui s'affrontent en Russie et des rivalités personnelles, pourrait gêner la bonne marche des choses; mais il importe également que ce personnel soit indemne de tout préjugé acquis au contact de certains partis politiques agissant en Sibérie et qu'il ne perde pas de vue les idées générales qui doivent toujours guider la politique des Alliés. Soutenir un parti qui ne déguise guère ses intentions d'une restauration tsariste, serait se faire des ennemis de l'ensemble des partis opposés dont on ne peut contester la puissance sans un parti-pris d'aveuglement.

Ce qu'il faut, c'est suivre une politique de conciliation, basée sur les principes larges et non pas servir les intérêts particuliers d'agents ambitieux dont les vues sont en désaccord avec ce qu'on peut appeler l'esprit fondamental de la politique des Alliés. Oublier ces principés ne serait pas une simple maladresse, ce serait commettre une faute peut-être irrémédiable. La Russie tsariste est du passé; que ce fait plaise ou non, c'est un fait qu'il faut accepter et qu'il serait souverainement imprudent de vouloir ignorer. L'esprit qui anime les Alliés, esprit de justice et d'indépendance des peuples dans l'ordre, et qui fait leur force, n'est pas modifiable au gré des circonstances de lieu et doit diriger leur politique en Sibérie comme en Europe.

(L'Information d'Extrême-Orient)

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES FEMMES ET LA GUERRE.

Il y a 6,000,000 de femmes en Angleterre qui peinent pour la guerre. Le "World", de New York, dit que les femmes qui travaillent aux Etats-Unis, pour montrer autant de patriotisme que les femmes d'Angleterre, devraient être au moins treize millions. Et il ajoute: "Il est peu probable que les Américaines suivent l'exemple de leurs sœurs européennes. On trouvera bien l'Américaine dans les usines et les fabriques, mais elle consentira difficilement à travailler sur les quais, dans les gares de chemin de fer, dans les rues, etc. Aujourd'hui, en France et en Angleterre, les femmes accomplissent les besognes les plus lourdes et les plus fatigantes.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au deux, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
634 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—108—

TROISIEME PARTIE.

XIII.

Sainte Innocence.

Les premières nuits, il aimait tant venir là, contempler la fenêtre derrière laquelle Jane sommeillait! L'envie le prit de la voir quand même: et il descendit le fruste escalier taillé dans le roc qui aboutissait à la petite grotte. Puis il sauta par-dessus le mur de soutènement et se mit à marcher, de saillies en saillies, vers les rochers placés au-dessous de la villa Fergusson, ne pensant même pas que la moindre déviation l'exposait à se rompre le cou. Cela dura un long moment, parce que, dans la nuit, il se trompait de chemin. Et il finit par arriver exactement en contre-bas de son but, à soixante-dix ou quatre-vingts mètres à pic. Mais il distinguait la fenêtre de miss Jane sur laquelle tombait un rayon de lune. A ses pieds, la mer, doucement, glissait ou montait pour retomber le long des rochers avec des clapotis, de légers bruits de cascade, la mer qu'il aimait si profondément autrefois, presque à l'égal d'une maitresse et dont la chanson monotone, infinie, lui semblait alors le plus délicieux chant d'amour. Maintenant, il ne faisait plus aucune attention à elle; il avait passé trois semaines sans aller à bord de son yacht. Toute son âme était au haut du rocher de la Malouine, dans cette chambrette de jeune fille qu'il ne connaissait pas et qu'il se figurait pourtant, blanche et rose, avec des fleurettes, le cadre de cet ange.

—Oh! la voir apparaitre, là, tout d'un coup! L'adorer à genoux!... Dieu! fit-il, d'une voix étranglée.

La fenêtre venait de s'ouvrir, et une mince silhouette blanche se détachait dans le chambranle. Jane s'était couchée sans avoir fait fermer ses volets; et la lune, arrivant sur son visage, l'avait éveillée. Tout de suite elle se pencha à droite, la tête tournée vers la villa des Preuilly.

—Elle pense à moi, murmura Marc.

Et aussitôt, il se mit à grimper à pic devant lui, d'entablement en entablement, de pointe en pointe, se heurtant un peu partout, s'ensanglantant les mains. Et soudain un cri d'angoisse lui apprit que Jane l'avait vu, le suivait. Cela redoubla son énergie. Il se la figurait tout apeurée, bégayant: "Mais... il va... se tuer..." Bientôt, il avait franchi tous les points dangereux, il arrivait à un sentier très irrégulier, mais praticable, qui tournait au pied des murs de soutènement de quelques terrasses. Seulement, il était surplombé par une énorme roche qui lui dérobait la vue de la villa. Alors, une petite voix glacée murmura audessus de lui:

—Grand fou!

Et il perçut le bruit d'une clef tournant dans une serrure.

—C'est bien vous, miss Jane? interrogea-t-il, tout frissonnant de ce bonheur inattendu.

—Oui, je viens vous gronder... Tournez à gauche... Moi, je n'oserais pas aller plus loin...

Elle était restée sur le seuil de la petite porte grillée; et elle était parfaitement persuadée que Marc allait demeurer en dehors, à une très respectueuse distance. Mais dès qu'il apparut au haut du dernier rocher, elle sentit qu'une impulsion invisible la jetait vers lui, et elle se cramponna aux barreaux de la grille, en murmurant:

—Dieu! que ma volonté est peu de chose devant lui!

Elle était toute glacée. Il détacha une de ses mains et la baisa respectueusement; et, aussitôt, une délicieuse chaleur la parcourut, la ramenant à elle-même, à l'enjouement de son caractère.

—Voyons, monsieur, quelle est cette folie?

—N'accusez que le hasard.

—Je n'accuse personne; mais j'ai le droit de vous gronder. Exposer ainsi votre vie! Vous hasarder, la nuit, dans cet amoncellement de rochers, de précipices, où l'on se dirige à grand'peine le jour!

—Eh bien, moi, j'accuse quelqu'un; si je m'étais rompu le cou, ce serait de la faute de madame votre mère...

—Oh! Je vous en prie, laissons maman, dit tristement la jeune fille.

—N'est-ce pas elle qui a fait masquer la vue par ces ridicules massifs de fusains et de tamaris? Si j'avais pu distinguer encore votre terrasse, je n'aurais pas risqué...

—C'est donc bien intéressant à voir une villa qui ressemble à toutes les autres?

—Une villa unique, mademoiselle, puisque c'est vous qui l'habitez!

—Mais prenez garde, monsieur, voilà des compliments...

—Absolument sincères, mademoiselle; et vous le savez bien, puisque vous êtes ici!

Elle essaya de faire encore la mutine.

—J'ai simplement voulu être prête à vous porter secours si vous glissiez sur quelque rocher... Il y a justement des goémons...

—Comment, à une telle distance, la nuit, avez-vous pu me reconnaitre?

—C'est que, répondit-elle naivement, j'ai bien pensé que ce ne pouvait être que vous qui...

Elle s'arrêta, toute honteuse, et Marc s'écria gaiement:

—Vous voilà prise!

Elle répliqua:

—Maintenant, monsieur, bonsoir! Et je vous conseille de rentrer chez vous par un chemin moins héroïque.

Elle avait fait deux pas en arrière et repoussait déjà la petite porte. Mais Marc, délibérément, pénétra dans le jardin.

—Ainsi, vous croyez que je vais m'en aller comme cela?

—Monsieur, je vous prie...

—Que je ne vais pas profiter de cette occasion, où le bon Dieu est certainement pour quelque chose?

—Mais je vous supplie, monsieur...

—Que je laisserai échapper la possibilité de vous déclarer enfin tout ce que j'ai sur le cœur, alors que tous les jours on bâtit combinaisons sur combinaisons pour m'empêcher d'approcher de vous?

Il avait refermé la petite porte, saisissait doucement mais fermement Jane par la taille et l'entrainait derrière un berceau de chênes verts.

—Oh! monsieur Marc!... Tromper ainsi la grande confiance que j'avais en vous...

—Votre pudeur, mademoiselle, répliqua-t-il gravement, n'a rien à craindre de moi. Je vous respecte trop pour qu'aucune de mes pensées, aucun de mes désirs puissent vous blesser. Dieu m'est témoin que je n'avais pas la moindre espérance de vous voir cette nuit; mais vous ne voudriez pas me repousser sans m'entendre?

—Si vous me promettez que vous vous en irez tout de suite après?... C'est que je serais perdue, monsieur, si quelqu'un apprenait, si ma mère soupçonnait que...

—Je vous adore et vous veux pour femme!

Il avait desserré son étreinte, pour la calmer, la rassurer. A ces mots, elle sentit ses jambes vaciller, un étourdissement alourdit sa tête; et elle s'affaissait doucement, lorsque Marc la reprit, la reprit, la pressa sur son cœur.

—Vous ai-je blessée, Jane?

Elle fut un grand moment oppressée, incapable de répondre.

—Monsieur, bégaya-t-elle enfin, ce n'est pas bien de me forcer à entendre de semblables choses... Je vous en supplie, permettez-moi de vous quitter...

—Oui, mais rien que tout à l'heure, mademoiselle. Retrouverons-nous jamais une semblable occasion de nous expliquer?

—Il n'y a pas besoin d'explications, monsieur!

—C'est donc que nous sommes d'accord sans nous être entendus?

—Adieu! Adieu! fit-elle en frémissant.

Mais pouvait-elle échapper à l'étreinte de Marc?

—Je vais crier, monsieur!

—Est-il bien utile d'appeler madame votre mère?

—Vous êtes terrible.

—Je suis franc; répondez-moi franchement: vous ai-je blessée en vous avouant mon amour?

—Mais il me faudrait réfléchir pour...

—Que non pas! Un cœur loyal comme le vôtre n'a pas besoin de réflexion pour répondre à une semblable question!

—Monsieur c'est à ma mère de..

—C'est votre réponse que je veux et non celle de lady Fergusson. Je connais trop d'avance les sentiments de votre mère à mon égard...

—Alors, monsieur, si vous croyez qu'ils ne sont pas favorables, comment vous permettez-vous de me parler ainsi?

—Ah, ah!... Voici qui me prouve que je n'inspire pas grande sympathie à madame votre mère. Je m'en doutais un peu, fit Marc assez sarcastique; mais vous m'avez déjà prié de ne pas nous occuper de lady Fergusson. Parlons de vous, de vous seule. Et, pour la troisième fois, je vous demande si l'aveu de mon amour vous a blessée.

—Vous vous en irez ensuite?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour le ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30.
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien masti quer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4620

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5496
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627.
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

tonnement de tous les prisonniers, y compris les déserteurs, pendant plusieurs jours, dans des parcs en plein air, entourés de fils de fer, avec la plus faible nourriture. Enlèvement régulier de tous les objets de valeur des prisonniers, afin d'avoir des gages dans le cas où nos prisonniers ne recouvreraient pas leurs objets de valeur. Mise au travail le plus rigoureux, avec extension de temps de travail."

LES ESTHONIENS PROTESTENT.

Paris, 9 Oct.

Obligés de quitter le pays pour échapper à la tyrannie allemande, de nombreux Esthoniens, émigrés en Russie ont remis à M. Noulens une énergique protestation contre la politique allemande et les violences pratiquées en Esthonie depuis le traité de Brest-Litovsk.

LA MEDAILLE MILITAIRE A DES GENERAUX FRANÇAIS.

Paris, 9 Oct.

Le gouvernement vient de remettre la médaille militaire au général Guillaumat, qui a été remplacé par le général Monier comme gouverneur militaire de France.

La même distinction a été accordée au général Franchet d'Esperey, commandant en chef des opérations alliées dans les Balkans.

LE DEMENAGEMENT DES BOCHES.

Paris, 9 Oct.

Le correspondant du "Journal" sur le front français télégraphie que Ludendorff ne peut se résoudre au grand déménagement que lui conseillerait la sagesse. Il espère certainement que notre prodigieux effort va faiblir. L'ennemi se cramponne jusqu'à la dernière minute et ne consentira à la retraite que quand il sera déjà trop tard. Quel que soit son mobile, il est certain qu'il refuse de s'avouer vaincu. Il veut maintenir, coûte que coûte, sa carte de guerre, mais cette épuisante tension ne peut guère se prolonger. Notre assaut, loin de faiblir, redouble de vigueur et s'intensifie d'heure en heure.

DECLARATIONS DU NOUVEAU ROI DE BULGARIE.

Bâle, 9 Oct.

Au cours d'un diner offert aux ministres bulgares, le nouveau roi Boris a déclaré que sa politique consistera à exécuter les volontés de son peuple. L'ex-roi Ferdinand, accompagné du prince Cyrille, s'est retiré dans ses domaines d'Autriche. Les personnes qui l'ont vu passer déclarent qu'il a fortement vieilli et qu'il s'appuyait lourdement sur sa canne en marchant.

M. BRIAND ET LE FRONT DE SALONIQUE.

Paris, 9 Oct.

On sait que c'est M. Briand, alors président du Conseil, qui, après l'insuccès de l'attaque des Dardanelles, préconisa la création du front de Salonique et réussit, malgré une certaine résistance, à faire prévaloir son idée. M. Briand était l'autre jour très entouré et félicité. Dans les couloirs de la Chambre, un député lui ayant dit: "C'est votre politique qui triomphe", M. Briand répondit:: "Mais c'est aussi celle de M. Clemenceau, qui étudia mon programme et retint ce qu'il avait de bon. Il se comporta en véritable homme d'Etat." M. Briand fit l'éloge de M. Clemenceau, puis se retira. Ces paroles étaient très commentées dans les couloirs du Palais-Bourbon.

:o:

LE BOULEVARD JOFFRE A BROOKLYN.

D'après une résolution présentée au Conseil municipal de Brooklyn, Ocean Parkway, conduisant de Prospect Park à la mer, prendra le nom de Boulevard Joffre, en l'honneur du maréchal de France. Cette résolution a été transmise à la Commission des voies de communication.

Le "New York Globe" écrit à ce sujet:

"L'idée de donner le nom du grand et bien-aimé maréchal français à une magnifique promenade vient bien à son heure. La France nous a montré tout ce qu'une nation peut avoir de valeur, de fermeté et de splendeur. L'amour et l'admiration qui nous sont venus pour ce pays depuis la guerre sont parvenus à un degré qui n'a jamais été dépassé, et cependant nous ne pouvons nuos empêcher de considérer la France comme le pays de la gaieté."

:o:

LES ALLEMANDS SE BATTENT ENTRE EUX.

Avec l'Armée Anglaise en

On apprend que des rixes, auxquelles des officiers eux-mêmes ont pris part, se sont produites dans divers régiments allemands. Un officier anglais, très au courant de la situation des Allemands dans les Flandres, a dit que la désorganisation est telle maintenant chez l'ennemi qu'on peut s'attendre à tout, même à une véritable déroute de la fameuse armée allemande.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à

San Francisco Post Office

Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agente pour le Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour s'occuper d'une fillette de 8 ans. Gages $50.

S'adresser le matin, à Apt. 310, Hotel Richelieu, Van Ness & Geary.

5

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages.

S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.

9977

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

Un **DEMI-OUVRIER** ou un **APPRENTI-LAVEUR.**

S'adresser, 1228, Sutter St.

1

Une **FEMME** d'âge moyen pour faire le ménage de deux personnes et garder un enfant de 2 ans.

S'adresser chez Mme Bercut, 1647, Webster St.

9999

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

10000

Une **FEMME DE CHAMBRE** française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.

S'adresser **LUNDI** de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.

9991

Deux **OUVRIERES REPASSEUSES** dont une qui sera logée et nourrie.

S'adresser à Mme Peninou, 3407, Sacramento St.

9987

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tons renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

BLANCHISSERIE A VAPEUR à machinerie complète, dans localité de 5000 habitants entourée d'agglomérations minières. Seule blanchisserie dans l'endroit. Fait plus de $300 par semaine. On vend bon marché pour cause de maladie.

Pour plus amples informations, s'adresser à **FRENCH NIZZI STEAM LAUNDRY,** Box 224, Walsemburg, Colorado.

9805

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½ sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—O demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

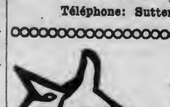
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET **DOUGLAS 1755**
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPOREE
M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 **Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER **Phone: Sutter 2978** **Résidence: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 **Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919**

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA **EUG. HOURCADE**
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort s ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 5 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baxet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 253, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lapeyre, dentiste, 201, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arle, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencie 6136; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casseneve, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8888; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belldgarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ALTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 15 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 OCTOBRE 1918——FRIDAY, OCTOBER 11, 1918. — No. 238

La Demission du Cabinet Espagnol

Une dépêche de Madrid, que nous avons publiée hier, annonce, on l'a vu, la démission du cabinet espagnol. Point n'est besoin d'être grand clerc pour deviner les raisons qui ont poussé M. Maura et ses collègues à se retirer, encore qu'elles ne soient pas données dans le bref télégramme qui nous informe de la démission du ministère espagnol. Il est plus qu'évident en effet que le récent conflit germano-espagnol, provoqué par les nombreux torpillages de navires espagnols par les sous-marins allemands, a largement contribué à la décision prise par M. Maura.

L'Espagne, comme on sait, a protesté contre les attaques sous-marines dont ses navires sont victimes et affirmé son droit en face des prétentions allemandes. Pour juger de l'effet produit par cette attitude, il suffit de se reporter aux articles exaspérés des journaux acquis à la propagande germanique. L'un d'eux, la "Tribuna", a, dès le premier jour, poussé les hauts cris et s'est livré aux commentaires les plus désordonnés. Il ne s'agissait de rien moins, à l'en croire, que de lancer l'Espagne dans la guerre; déjà le publiciste germanophile voyait le sang espagnol couler à flot sur notre front de combat et tout de suite concluait que, plutôt que de souscrire à un pareil sacrifice, il fallait que partout s'élèvent des barricades et qu'éclate la guerre civile. A ce raisonnement, on reconnaît facilement la provenance de telles excitations. Ce n'est pas un patriote espagnol qui envisagerait ainsi de sang-froid les luttes intestines dans laquelle l'Espagne tomberait sans gloire et les préparerait par ses incitations. C'est l'Allemagne qui parle ainsi, poursuivant un double profit: semer la haine contre l'Entente parmi les populations de la Péninsule, entretenir le désordre et amener l'Espagne à un tel état d'affaiblissement qu'elle devienne sa vassale au point de vue économique et ne puisse plus fournir aux Alliés ni matières ni denrées d'aucune sorte.

Par contre les Alliés se sont toujours montrés respectueux vis-à-vis des Espagnols et de leurs droits et de leur dignité. Jamais, ils n'ont fait une tentative, ni directe, ni indirecte pour les entraîner hors de la neutralité. Si les Allemands avaient agi de même, les Espagnols bénéficieraient sans être inquiétés de tous les avantages de cette neutralité dont la légitimité n'a jamais été contestée par l'Entente. C'est parce qu'au mépris des règles de la neutralité, les sous-marins allemands s'arrogent le droit de canonner, de torpiller et de couler les navires espagnols qui passent à leur portée, que le gouvernement de Madrid a dû s'élever contre ces actes de piraterie et réclamer pour ses nationaux atteints dans leurs biens et dans leur existence. L'abus était si grand qu'il n'est pas un peuple libre qui l'ait supporté et n'ait redressé la tête sous l'outrage. Où donc est la main de l'Entente dans tout cela? et quel besoin y a-t-il de supposer son intervention clandestine pour expliquer que l'Espagne accepte malaisément de la part d'un Etat qui se prétend avec elle en relations amicales la destruction de ses navires et le meurtre de ses nationaux.

Il existe un vieil adage qui apprend que souvent c'est le voleur lui-même qui se plaint d'avoir été dépouillé. L'Allemagne par sa conduite justifie amplement le dicton. En Espagne, notamment, elle n'a cessé de violer par ses agissements l'hospitalité dont elle a largement usé. Elle n'a cessé de troubler le pays, de provoquer des émeutes, d'émouvoir l'opinion. On retrouve sa trace dans l'organisation des grèves et les révélations qui n'ont pas été démenties du journal "El Sol" ont manifestement prouvé que l'Ambassade allemande à Madrid n'était pas seulement un ardent foyer d'espionnage mais subventionnait des éléments anarchistes pour multiplier les conflits avec l'autorité et paralyser dans la plus large mesure l'activité nationale.

Au vrai, les Espagnols savaient cela depuis longtemps. Mais les armées du Kaiser étaient victorieuses. Depuis, la situation s'est modifiée en faveur de l'Entente. Dès lors, tout s'explique. On doit reprocher maintenant à M. Maura de n'avoir pas été assez énergique vis-à-vis de Berlin.

PENDANT LA GRANDE BATAILLE.



Pièces lourdes passant à travers champs pour monter aux lignes.

Etats-Unis et Etranger

REMERCIEMENT AUX TROUPES AMERICAINES.

Paris, 10 Oct.

Les maires des villages du canton de Void, en Lorraine, ont adopté une vibrante déclaration saluant les forces américaines pour la part qu'elles ont prise à la délivrance des citoyens de la Lorraine, de l'oppression allemande. L'adresse fait l'éloge des actes énergiques du président Poincaré, de M. Clemenceau, du maréchal Foch, du feld-maréchal Haig et du général Pershing et des magnifiques troupes sous ses ordres. "Celles-ci par leur série de succès, ajoute l'adresse, nous ont assuré la délivrance longtemps attendue."

CHEZ LES RADICAUX SOCIALISTES.

Paris, 10 Oct.

A la dernière réunion du groupe radical-socialiste, qui vient d'avoir lieu, M. Renoult, président, exposa les travaux de la commission de l'armée, les succès militaires des jours derniers et les conditions heureuses dans lesquelles la Bulgarie demanda et obtint un armistice. Le groupe exprima sa satisfaction et l'espérance de voir se produire à bref délai par continuation de la conduite énergique de la guerre une victoire complète et définitive.

LA MISSION AGRICOLE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 10 Oct.

Une dépêche de Bordeaux annonce que la mission agricole officielle des Etats-Unis, ayant à sa tête le ministre de l'agriculture, vient d'arriver. Elle séjournera trois jours à Bordeaux et visitera le port, les forêts de Pins et la région viticole.

A PROPOS DE LA LIGNE HINDENBURG.

Paris, 10 Oct.

Le "Journal des Débats" constate que les Allemands qui s'étaient repliés sur la position Hindenburg avec l'intention d'y passer l'hiver furent délogés de ce puissant système.

"La presse allemande, ajoute-t-il, cherche à créer une confusion en appliquant le nom de position Hindenburg à l'ensemble du système fortifié s'étendant en arrière jusqu'à la frontière. La vérité est que les différentes positions de ce pays sont tout à fait distinctes. La position Hindenburg est formée par endroits de cinq lignes bastionnées et bétonnées, et forme un ensemble parfaitement défini.

"Non seulement l'ennemi l'a perdue mais il laisse 250,000 prisonniers. C'est là, conclut les "Débats", un véritable désastre."

AU CONSEIL GENERAL DE LA SARTHE.

Paris, 10 Oct.

Les Conseils généraux qui tiennent actuellement session continuent à voter des ordres du jour de confiance au gouvernement et aux chefs militaires et de reconnaissance et d'admiration aux armées françaises et alliées pour leur irrésistible et généreux élan préparant le triomphe du droit et de la justice et de l'avenir des peuples dans la paix. Le Conseil général de la Sarthe adresse un salut fraternel à l'armée américaine à son arrivée dans le département et envoie au président Wilson l'hommage de sa gratitude et de son admiration pour sa claire vision du droit et de la souveraine justice.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET LES ANCIENS SOLDATS BELGES.

Washington, 10 Oct.

En plus de l'approvisionnement de vêtements aux femmes, enfants et vieillards belges, il a été sollicité de la Croix-Rouge américaine, par une dépêche qui lui a été adressée au quartier-général, de venir au secours pour l'habillement d'une grande partie des soldats belges rendus à la vie civile, et se chiffrant au nombre de 300 mensuellement.

D'après les réglements militaires belges, les soldats perdent le privilége de porter l'uniforme de l'armée, lorsqu'ils quittent le service. Dans certains cas, les soldats libérés n'ont pas suffisamment de fonds pour se procurer des vêtements, et c'est la Croix-Rouge qui les leur fournit.

EN ROUMANIE.

Genève, 10 Oct.

Les journaux autrichiens manifestent leur surprise de voir M. Bratiano participer au conseil de la couronne réuni à Jassy soi-disant pour délibérer au sujet du mariage du prince Carol. Ils déclarent que des symptômes de recrudescence des sentiments ententophiles se multiplient en Roumanie.

LUDENDORFF RENTRE A BERLIN.

Bâle, 10 Oct.

Le général Ludendorff, venant du grand quartier-général, est rentré à Berlin, annonce une dépêche de la capitale allemande reçue ici. Le télégramme ajoute que le général Ludendorff est venu à Berlin pour assister à une grande conférence qui doit se tenir dans cette ville.

Le bruit court aussi que Ludendorff aurait donné sa démission, sous prétexte de maladie.

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Texx., 10 Oct.

Le cadet Perry Lyons, de Vicksburg, Miss., a trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation.

ON ANNONCE L'ABDICATION DU KAISER.

Stockholm, 10 Oct.

Le bruit court ici avec persistance que Guillaume II aurait abdiqué.

Washington, 10 Oct.

Des nouvelles de source suédoise arrivées ici disent que le Kaiser a abdiqué. Au Département d'Etat on n'a rien reçu d'officiel á ce sujet et l'on incline á croire qu'il s'agit d'un simple bruit.

Londres, 10 Oct.

Le "Post" a reçu un télégramme de Stockholm annonçant, d'après certains bruits mis en circulation dans cette ville, l'abdication du Kaieser.

LES BELGES SE REVOLTENT.

Amsterdam, 10 Oct.

Les "Nouvelles de Maestrich" annoncent qu'á Bruges la population s'est révoltée pour protester contre les déportations de civils. Les troupes allemandes ont fait feu sur les manifestants dont plusieurs ont été tués ou blessés.

TROUBLES EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 10 Oct.

Des nouvelles de la frontière disent que des troubles graves se sont produits á Berlin et dans diverses villes de l'Allemagne.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'un Port de l'Atlantique ,10 Oct.

La nouvelle du torpillage d'un gros steamer américain a été apportée ici par l'équipage d'un cargo anglais, à bord duquel se trouvaient vingt survivants de ce torpillage. On croit que le steamer torpillé serait le "Tuonderoya", ancien navire allemand de 5,130 tonnes, saisi par les Américains á Manille où il était interné.

Les Operations de Guerre

UNE GRANDE VICTOIRE DE L'ENTENTE. — LES ALLEMANDS EN PLEINE RETRAITE SONT POURSUIVIS PAR LA CAVALERIE ALLIEE.— DANS SLES BALKANS.

On télégraphie de Paris que 500,000 Allemands sont maintenant en pleine retraite sur le front entre Cambrai et Saint-Quentin, talonnés par les Alliés. L'avance des alliés sur ce front durant ces deux derniers jours a été considérable, dépassant quinze milles à certains endroits.

Ce mouvement en avant des alliés est considéré comme la première phase de la retraite générale ennemie, qui maintenant semble inévitable. On doute même que le général Ludendorff se soit ménagé sur la partie supérieure de l'Oise et dans la région du canal de la Sambre des positions assez puissamment fortifiées pour empêcher les alliés d'exploiter leur magnifique victoire. A cette victoire sur le front Cambrai-Saint-Quentin ont largement contribué l'armée du général Gouraud et les forces américaines opérant entre Reims et la Meuse. Parce qu'une rupture sur cette partie du front pourrait avoir des conséquences plus considérables que si elle venait à se produire partout ailleurs, les Allemands avaient concentré dans cette dernière région des réserves considérables. Le général Gouraud non seulement réussit à les contenir, mais il parvint, malgré les difficultés du terrain et les fortifications allemandes, à réaliser des gains appréciables. En effet, les troupes de ce vaillant général atteignirent mardi dernier Vouziers, point de croisement très important, tandis que les Américains, qui eux aussi progressèrent, purent opérer leur jonction avec les Français à Grandpré, complétant ainsi la conquête de la forêt de l'Argonne.

Le résultat de l'habile stratégie du maréchal Foch est que la région de Laon et le massif de Saint-Gobain sont devenus intenables pour les Allemands, obligés maintenant d'évacuer cette vaste et importante poche pour éviter un grand désastre militaire.

Il apparait que la plus grande victoire militaire qui se sera jamais vue est à la veille de se réaliser. Attaquant sur un front de 50 milles allant du sud de Saint-Quentin aux approches de Douai, les troupes anglaises, françaises et américaines viennent, dit un télégramme de Paris, de rompre les lignes allemandes sur presque toute l'étendue de cet immense front. S'engouffrant par les diverses brèches qui se sont formées, les alliés poursuivent près d'un demi-million d'Allemands, appartenant à des unités considérées comme les meilleures troupes, qui battent en retraite dans le plus grand désordre.

La cavalerie alliée poursuit les Allemands en retraite, suivie par l'infanterie qui s'avance sans rencontrer la moindre résistance. Dans cette avance on a fait un nombre considérable de prisonniers et capturé d'immenses quantités de matériel de guerre. Dans la seule journée de mardi on a fait plus de 12,000 prisonniers, et hier les prises ont été abondantes. Le grand centre allemand de Douai est maintenant menacé; les bases importantes de Bohain et de Busigny sont déjà tombées, et Le Cateau et Solemes, centres ferroviaires de grande valeur, ne pourront tenir plus longtemps, les troupes alliées étant à leurs portes.

Les dernières lignes de défense préparées par les Allemands se trouvent à environ quinze milles à l'ouest du présent front de bataille. Il ne semble pas probable que l'ennemi ait le temps d'effectuer un regroupement pour tenter une suprême resistance avant l'arrivée des alliés sur ces lignes.

Cependant que les Anglais, les Français et les Américains prennent leurs disposition pour explotier leurs succès dans cette région, les Francoturc, se proclameront indépendants, et..

—Et...? demandâmes-nous.

—...et," nous fut-il répondu, "le monde entier... respirera!

Ah! j'te crois ma vieille, que le monde... respirera!

A. Maubailly.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Le nombre des cas d'influenza espagnole constatés á San Francisco est á l'heure actuelle de 118. Au Camp Fremont le nombre des cas est de 153.

Les remèdes contre l'influenza espagnole abondent. Nous renonçons á les publier. Ils sont trop. Chacun y va du sien, et le plus joli, c'est que **ce sont précisément ceux qui sont les plus étrangers á l'art médical qui prétendent que le remède qu'ils consentent á vous faire connaitre est le seul souverain.**

LA CANDIDATURE DE THEODORE BELL.

Le Comité directeur de la "California Protective Association" a, à l'unanimité, décidé de soutenir la candidature de M. Theodore Bell au poste de gouverneur de la Californie.

MONSIEUR LE MAIRE EST MALADE.

Retour de Philadelphie depuis mardi, le maire Rolph a dû s'aliter, ayant attrapé en route un mauvais froid— qui n'est pas la grippe espagnole. Monsieur le maire espère pouvoir quitter la chambre aujourd'hui ou demain.

VENTE D'UN CORSAIRE ALLEMAND.

On sait que le raider allemand "Sceadler" s'échoua, l'an dernier, sur les côtes de l'île Mapela, qui fait partie des possessions françaises de l'Océanie. Ce qui reste du "Sceadler" sera incessamment vendu par les soins de l'administration coloniale française. Le Consul Général de France de San Francisco porte à la connaissance du public que la vente aux enchères aura lieu le 16 décembre prochain á Papeete, Tahiti. Il ne sera tenu aucun compte d'une soumission inférieure à 10,000 francs.

ACCIDENT MORTEL.

Le peintre en bâtiment Robert Largent, 1750, Mission St., qui fit une chute l'autre jour de l'échafaudage sur lequel il travaillait pendant qu'il était occupé à peindre une maison située á l'angle de Washington St. et de Presidio Avenue, a succombé hier à ses blessures. La victime de ce douloureux accident laisse une veuve et trois enfants.

CENT POUR CENT PATRIOTES.

Le "Clicquot Bldg", 330, Jackson St. — immeuble dont notre compatriote A. Legallet est propriétaire—a souscrit **Trente mille dollars** au Quatrième Emprunt de la Liberté.

(Suite à la 4ème Page)

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse.—De lá, jugez l'importance de vos dents.— **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

On le voit: il ne s'agit pas seulement de faire sauter des ponts, des voies de chemins de fer, des routes. Il faut "avec plus de méthode", **détruire les localités et contaminer les puits.**

A quand la réponse des Alliés, á quand la menace de représailles?

A ce propos, le "Morning Post" écrit:

Par dépit et esprit de vengeance, l'ennemi brûle, détruit et pille les villes et les villages qu'on le force à évacuer. Il faut qu'il sache que nous exigerons un impitoyable châtiment pour les méfaits commis et la stricte réparation des dommages causés; il faut prévenir l'ennemi que, comme mesure expiatoire, quelque fière ville allemande sera inexorablement rasée et que l'emplacement désolé en restera comme un monument de la honte allemande

Ce doit être, dit le journal, notre "Delenda Carthago".

C'est aussi l'avis d'autres journaux anglais, ainsi qu'on peut le voir par la dépêche suivante:

Londres, 10 Oct.

Le "Times" dit que l'heure est venue de demander plus que la capitulation de l'Allemagne sans conditions. Comme châtiment pour toutes ces dévastations systématiques les Alliés doivent détruire des villes comme Hambourg et Francfort. Ce sera la rançon pour la destruction des cités industreilles de France et de Belgique.

De son côté, le vicomte Midleton, ancien ministre des Indes, demande que les Alliés fassent une déclaration avertissant les Allemands que la paix ne sera signée tant que les villes allemandes n'auront pas payé une forte rançon pour le vandalisme dont les troupes impériales ont fait preuve en Belgique et en France.

Paris, 10 Oct.

M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin, a fait hier á l'"Associated Press" les déclarations suivantes:

"Au moment même où les empires du centre s'adressent au président Wilson pour lui demander un armistice et l'ouverture de négociations de paix, les armées allemandes renouvellent les horreurs que pendant quatre ans elles ont commises dans les territoires occupées.

"Saint-Quentin, Lens, Cambrai, Douai sont en flammes. J'ai été préfet dans ces régions dévastées. Je connais la richesse industrielle de ces pays. Tous ces centres avaient un glorieux passé, possédaient de splendides monuments, de riches musées et des bibliothèques de grande valeur. Tout a été détruit. A Cambrai se trouve le tombeau de l'illustre Fénélon.

"On ne peut qu'éprouver un sentiment d'horreur en présence de toutes ces dévastations. La conduite des armées allemandes est un véritable outrage à la civilisation et à l'humanité."

Londres, 10 Oct.

Les Allemands commencent á manifester quelque inquiétude devant le cri de réprobation qui s'élève à propos des dévastations que leurs armées commettent. Selon leur habitude, ils opposent de vives dénégations aux informations relatant leurs crimes abominables. L'Agence Wolff prétend maintenant que c'est le bombardement anglais qui a mis le feu à Douai.

:o:

IL FAUT DES REPRESAILLES.

S'il est des gens qui croyaient á une exagération lorsque les journaux français dénonçaient les dévastations systématiques de l'ennemi, voici un document qui va les détromper.

C'est un ordre adressé á l'une des nombreuses unités de pionniers commises au soin de faire sauter tous les abris susceptibles d'être utilisés par les Français dans la région de Coucy, vers Epeye, Lavannes, Hautrinnes. Le voici tel que le publie le "Temps":

5 Septembre, P. C. brigade, 6 heures soir.

Ordre No. 2 pour les arrière-gardes, en suite de l'ordre de l'armée prescrivant de procéder désormais avec plus de méthode et de hâte aux destructions indiquées.

Les divisions ont été déjà avisées qu'elles seraient responsables de la non-destruction des baraquements situés dans leurs zones. En conséquence, tout doit être préparé pour mettre le feu à ces baraquements: paille, etc. Le lieutenant Krauss, avec ses deux compagnies de pionniers, a déjà reçu des ordres pour participer á la destruction des localités. Il est chargé de détruire la partie nord de Commenchon, Ugny-le-Gay, Villequier-Aumont, le Caisnel, Faillonel et les voies de raccordement au nord-ouest de Mennessis, ainsi que les ponts sur la route à l'ouest de cette localité. (Région de Chauny.)

Le personnel dont il dispose est insuffisant pour anéantir tout ce qui pourrait être utilisé par l'ennemi dans ces localités. En conséquence, toutes les troupes ont le devoir de contribuer de leur mieux à l'exécution de cette mission.

Les bataillons d'arrière-garde désigneront—en les prenant autant que possible dans les compagnies de soutien des groupes qui, se repliant, arriveront les premiers à destination — ceux qui devront...

Suit la nomenclature des affectations individuelles de ces unités chargées de raser, d'incendier, de faire sauter... (l'une d'elles doit mettre le feu á un village á trois heures du matin).

Le document se termine ainsi:

Ils prépareront la destruction des organisations voisines de leurs positions. L'artillerie en fera autant pour ses positions de batteries.

Il est rappelé qu'il y a lieu de contaminer partout les puits. **Ne pas faire éclater trop tôt les mines, car on risquerait de barrer les routes et de couper des liaisons de grande importance.**

En dehors des unités ainsi désignées, il est du devoir de chacun de coopérer à ces destructions.

Weickh.

LES ROUMAINS SE REMUENT.

Amsterdam, 10 Oct.

D'aprés la "Gazette de Cologne, la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne annonce que la Roumanie a exprimé le désir que soient ouvertes des négociations ayant pour but de rechercher une nouvelle solution de la question de la Dobroudja.

:o:

Dernière Heure

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Londres, 10 Oct.

Le paquebot anglais "Lunster" ayant à bord 700 passagers, a été coulé dans la mer d'Irlande. Les détails manquent.

Le seamer japonais "Hirano Maru", 7,935 tonnes, a été torpillé et coulé. On craint la perte de 300 personnes. Ce navire se rendait d'Angleterre au Japon.

VOL AU PREJUDICE DU KAISER

Berlin, 10 Oct.

Un sac contenant 70,000,000 marks en valeurs et Bons du Trésor adressé par la poste au château impérial a disparu en route.

UN MESSAGE DE GUILLAUME.

Amsterdam, 10 Oct.

Le Kaiser vient d'adresser à son peuple un nouveau message. Il dit que l'heure est grave et que l'union est plus nécessaire que jamais pour mener à bonne fin, avec l'aide de Dieu, cette guerre de libération.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Chez la diseuse de bonne aventure

Hier, dans la soirée, à une heure où les jeunes filles "comme il faut" n'ont pas á rougir de n'être pas encore au lit, nous sommes allé nous faire dire la bonne aventure.

Pour la modique somme de cinquante cents, la pythonisse nous a dit les choses les plus cocasses comme les plus... extraordinaires.

Oyez plutôt:

A votre humble servitcur, elle a prédit qu'il serait capitaliste quand sonneraient ses 95 ans; c'est-á-dire lorsque, par... force, il lui faudra être sage comme une image. Et il se trouve des gens qui ne cessent d'affirmer que tout arrive à... point dans la vie!... N'insistons pas et continuons à vous placer sous les yeux les prédictions de notre clairvoyante.

Et, surtout, que tout le monde garde son sérieux.

Il nous a donc été prédit que:

Arthur Legallet ne consentira á avoir des cheveux blancs que le jour où son fils, rentré dans le civil la guerre finie, le fera... grand-père:

Mme J. Trouillet, présidente du French Relief Fund Club, sera embrassée par Foch, sur les deux joues, lorsque notre illustre maréchal fera de par le monde, sa tournée triomphale.

Pierre Chanquet sera réélu, l'an prochain, président de la S. F. de B. M., si, bien entendu, il... insiste pour qu'il en soit ainsi;

Notre rédacteur-en-chef Lusinchi, au moment de passer de vie à trépas, dira au prêtre venu pour le confesser: "Mon père, vite, donnez-moi... ma pipe";

Charles Carpy se fera Père Chartreux, le jour où la prohibition deviendra générale aux Etats-Unis;

Germain Pouchan ne pourra devenir centenaire, que s'il cesse d'être le plus incorrigible des pessimistes;

L'abbé Cabanel, le vaillant aumônier des diables bleus, se verra, après la Victoire, nommé à un grand évêché de France;

Julien Neltner, consul général de France, continuera, jusqu'à sa retraite, à... sourire à tous ses ressortissants des deux sexes;

Mlle Gabrielle Mercey, Présidente de la branche locale de l'Œuvre des Maisons Claires, bien que n'ayant jamais été sous puissance de mari, recevra prochainement, des vingt enfants de France soignés á la Maison Claire de Californie, une lettre finissant ainsi: "Chère et bonne maman, tous nous vous embrassons";

Pierre Treich, pour la troisième fois, au premier jour, sera réélu président du Lafayette Club;

Max Levillain, fumeur de pipe invétéré, pour avoir accapare tout le tabac français qui se trouvait en ville et dans la... région, sera mis en quarantaine par tous ses camarades en... pipe;

La Banque Française va, de plus en plus, voir s'accroitre le nombre de ses déposants et, fort bien dirigée, devenir l'un des établissements financiers les plus solides de la Californie;

Bergerot père se refusera toujours à faire l'acquisition d'une automobile sous prétexte que, seuls, les vieillards et les infirmes ont besoin de se faire ainsi véhiculer;

Martin Cervières, du South, continuera, malgré l'opposition que lui fait Jean-Pierre Casenave, á être consul in-partibus de l'Aveyron, du Dauphiné et du... Béarn;

Camille Mailhebuau sera heureusement surpris, quand il se présentera à St. Pierre, d'entendre celui-ci lui dire: "Camille, nous t'attendions pour nous faire une cuisine qui ne donnera pas la dyspepsie á nos saints estomacs";

A. Esmiol, de North Beach, deviendra de plus en plus prospére, mais, dans dix ans comme aujourd'hui, criera, par... habitude, que les affaires ne vont pas;

Léon L. Rey, envoyé providentiel, plus il vieillira, plus il rad.....

—Mais, chére Madame, vous vous fatiguez à plaisir," dimes-nous á ce moment même á notre pythonisse "Ce n'est pas pour que vous nous disiez l'avenir de toute la Colonie française que nous sommes venu vous voir!

—Que désirez-vous savoir, alors? nous fut-il demandé.

—Tout simplement comment vont tourner les grands événements actuels. It's all!...

Et notre diseuse de bonne aventure, aprés avoir tourné onze fois et demie autour de sa chaise et onze fois et demie autour de la nôtre, nous dévoila que:

la guerre finirait cette année;

les soldats de France fêteront le prochain Noël en Alsace-Lorraine;

le Kaiser, et toute sa famille si... miraculeusement sauvée de la guerre, seront sans trône pour le premier janvier 1919;

les Etats de l'Allemagne du Sud, voyant la Prusse battue á plate cou-

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

LA MEMOIRE DES TOUT-PETITS

CE QUE LES ENFANTS D'AUJOURD'HUI N'OUBLIERONT JAMAIS.—CE QUI SERA LE PLUS IMPLACABLE DES CHATIMENTS.

A quel âge les enfants commencent-ils à enregistrer des souvenirs définitifs

C'est une question qu'au temps des puériles "enquêtes" d'avant-guerre un reporter eût aimé à aller poser respectueusement — à moins que ce ne fût impérativement—aux contemporains les plus notoires, en faisant suivre cette question du corollaire obligatoire:

—Et quel est — cher Maître, mon cher Ministre, ma chère Sociétaire—votre plus lointain souvenir?

Il est aisé d'imaginer la suite. Les interviewés se seraient piqués au jeu, et c'eût été le déclanchement habituel des surenchères impressionnantes: autant de contemporains notoires, autant d'extraordinaires petits prodiges indubitablement septuagénaires se seraient résignées à mêler à leurs efforts de récupération mnémotechnique la guerre de 70;; les jeunes maîtres précoces s'en seraient tenus coquettement à la nuit des temps du conflit russo-japonais; quant aux Chères Mesdames, qui, comme l'on sait, sont toutes à peu de chose près des enfants du siècle, elles eussent limité la visibilité rétrospective de leur mémoire aux brumes de l'avant-dernière Exposition universelle.

L'Histoire a bousculé toutes ces subtilités ridicules. Depuis août 1914, il n'y a plus que deux catégories de dates, celles des morts au champ d'honneur, qui son de douloureuses propriétés particulières, et celles des grandes angoisses et des grandes espérances patriotiques, qui sont la propriété en commun de tous les Français.

Il n'y a donc plus depuis la Grande Guerre de millésimes à la disposition des vanités, des égoïsmes et des cabotinages; mais autant il apparaîtrait grotesque aujourd'hui de s'enquérir, à l'usage d'un magazine, des facultés mnémoniques d'une quelconque exvedette du Tout-Paris, autant il semble opportun, dans l'intérêt de la rancune féconde et nécessaire, de se demander à quel âge le cerveau des enfants commence à emmagasiner de façon durable des impressions et des images.

Une réponse précise est impossible puisqu'il n'y a rien d'absolu dans le fonctionnement de la mémoire; à côté de ceux qui ont gardé le souvenir d'événements importants dont ils furent témoins dans leur tout jeune âge, combien qui n'ont été frappés que par des faits d'une banalité déconcertante; combien qui ont oublié un accident grave, un terrible drame familial, mais qui se souviennent avec une surprenante netteté et une prodigieuse abondance de détails qu'un jour un oncle leur a apporté un chemin de fer mécanique, ou que l'on a enterré dans un coin du jardin ce qui restait d'un moineau mangé par le chat.

—ooo—

On est donc en droit de supposer que beaucoup des tout-petits d'aujourd'hui ne conserveront de l'épouvantable cauchemar qu'un souvenirs bien à eux, glanés dans nir sera fabriqué après coup par les conversations, les images, les manuels et les musées, en un mot il sera artificiel et, si l'on peut dire, impersonnel.

Cela n'est pas assez! Il faut que les parents entreprennent d'urgence de meubler pour jamais la mémoire de leurs tout-petits de souvenirs bien àeux, glanés dans le temps même des faits, dans l'atmosphère vibrante, palpitante, assourdissante, dans le décor aveuglant et l'ambiance brûlante!

Le souvenir d'événements comme ceux que nous vivons doit se fabriquer à chaud! Il ne faut pas s'en remettre nonchalamment à l'éducation ultérieure par les expositions rétrospectives et les tournées parmi les pierres déjà moussues avec des guides à boniments automatiques. Cela, ce sera le pis aller des petits qui seront nés trop tard sur le volcan éteint et refroidi. Il importe que les pères disponibles et les mamans, pendant que les laves sont encore en fusion, pendant que l'air empeste encore le poison, prennent entre leurs genoux les bambins de cinq, six, sept ans, et leur parle au présent—au présent!—de la Grande Guerre! Et puis que, les emmenant par la menotte à travers les rues de la ville ou du village, ils s'astreignent à des commentaires à leur portée devant les traces visibles de la tragédie fabuleuse qui se joue encore.

Nous avons tous connu le vieux monsieur ou la vieille dame qui disait: "Quand j'étais petit — ou petite — mon père m'a emmené voir les troupes qui revenaient d'Italie! Je m'en souviens comme si c'était aujourd'hui!"

Et tous nous avons connu aussi l'enfant qu'un papa prévoyant avait conduit jadis aux Champs-Elysées pour lui faire apercevoir de loin, parqués comme des fauves, les Prussiens exécrés de Bismarck, et qui gardait dans ses yeux la hantise salutaire de la sinistre vision.

Ni les gravures sur bois chiquées des Magasins pittoresques, ni les photographies, ni les chromos populaires, ni les indignations, vite atténuées, hélas! des témoins n'auraient marqué ces yeux et ces âmes d'empreintes pareilles!

Il ne faut pas que les tout-petits qui nous entourent aient seulement plus tard l'impression d'avoir "feuilleté" la Grande Guerre, mais de l'avoir vécue avec les grands et les vieux. Et c'est la charge, le devoir, la responsabilité des parents français de graver pour la vie dans l'impressionnabilité vierge de leurs enfants des souvenirs ineffaçables.

Le moyen? Au lieu de considérer les enfants comme de petites créatures passives, sans attention ni curiosité, chercher toutes les occasions de secouer l'apathie encore animale de leur cerveau, et ponctuer de "Rappelle-toi" un peu graves la leçon de choses journalière.

Dans la lugubre demi-obscurité des caves, pendant l'alerte, pendant que crépite le tir de barrage et que parvient le sourd éclatement des bombes meurtrières, leur souligner brièvement l'horreur du massacre d'innocents dont les "Boches" ont inauguré l'usage... "Rappelle-toi!"

Les conduire auprès des points de chute des engins dévastateurs; leur montrer les éventrements tout frais des maisons, les façades étoilées des milliers d'écornures de la veille, la brèche béante dans le toit de l'église, dans le mur de la crèche ou de l'école... "Rappelle-toi!"

Leur faire voir toutes les précautions, toutes les défenses contre la sauvagerie des Vandales ressuscités: "la Merseillaise", la "Danse", les "Chevaux de Marly", tous les chefs-d'œuvre blottis sous les carapaces de sacs de terre; les sirènes sur les faîtes des édifices; les ballons protecteurs; les vitres zébrées de bandes de papier; les soupiraux bouchés; les "abris" désignés... "Rappelle-toi!"

Il faut les promener dans le Paris de jour en leur désignant dans la foule grouillante les officiers et les soldats de toutes armes et de tous pays; les glorieux blessés à béquilles; les lamentables aveugles à la face tendue vers le ciel; les infirmières aux grands voiles; les permissionnaires aux balluchons hétéroclites... "Rappelle-toi!"

Il faut aussi—en dépit des petits bâillements et des sollicitations de l'Homme au sable—leur imposer, ne fût-ce qu'une fois, une promenade dans l'inimaginable Paris nocturne, le Paris des nuits de guerre, le Paris "du front", avec ses théâtres et ses cinémas "quand même", ses veilleuses bleues cilgnotantes, et ses Parisiens s'engouffrant en foule par des orifices de catacombes dans les artères souterraines du Métro illuminé... "Rappelle-toi!"

De cette façon seulement les tout-petits d'aujourd'hui — fes hommes et les femmes de demain — se souviendront nettement et profondément; de cette façon seulement la grande guerre restera pour eux non des histoires, mais de l'Histoire; de cette façon seulement, quelques générations de plus seront gagnées—car l'oubli vient vite! — pour l'exploitation en toute justice du succès si chèrement payé, et pour l'exécution plus tenace et plus implacable du châtiment légitime.

Miguel Zamacoïs.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Tusk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

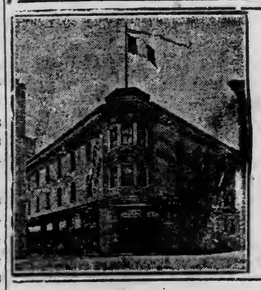
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognon et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

SOUS LE JOUG ALLEMAND

EN LITHUANIE.—UN REQUISITOIRE IMPLACABLE.—LES ESPOIRS ALLEMANDS A JAMAIS ANEANTIS.

Si l'ou connait bien le dur régime imposé par l'Allemagne à la Belgique, à la France du nord et à la Serbie, on est généralement moins bien renseigné sur les procédés de l'Allemagne en Orient. En lisant un livre récent de M. Rivas, "la Lithuanie" sous le joug allemand", on se rendra compte que les mêmes mesures sont appliqués en quelque lieu que le sort de la guerre pousse les conquérants germains, et de cette lecture sortira, plus émotionnant, le cri douloureux de la Lithuanie opprimée. Comme le dit l'auteur: "On a beaucoup parlé du martyre infligé au peuple belge, des souffrances de la Pologne, mais jusqu'à présent, le triste sort du peuple lithuanien abandonné à la tyrannie des Teutons, très fiers de pouvoir prendre maintenant une revanche sur un petit peuple qui leur résista toujours si héroïquement aux cours des siècles, a été trop peu connu."

M. Rivas a dressé un réquisitoire implacable, où tout est décrit et détaillé avec une lumineuse précision. Et la détresse de ce peuple nous apparait d'autant plus triste qu'un rapide exposé historique nous en fait connaître l'origine ancienne en même temps que les splendides pages de gloire. Rien ne manque, hélas! à la nomenclature que l'on a pu lire ailleurs. "Le régime allemand appliqué en Lithuanie est autrement plus rigoureux qu'en Pologne et en Belgique même." Nous y voyons comment "dans l'intérêt de l'armée et pour décharger l'Allemagne ce pays doit être exploité jusqu'à l'extrême". Les conséquences de l'administration allemande sous toutes ses formes: monopoles, impôts, taxes, amendes, corvées, rédaction des pièces en allemand, étude obligatoire de cette langue dès le premier jour d'école, déboisement, réquisitions, déportations, nous montrent comment on a voulu détruire dans ce pays toute conscience nationale. Un aveu: "Pour hâter la germanisation de la Lithuanie, il faudra disséminer des prêtres allemands parmi le clergé national lithuanien. Le gouvernement allemand refusa l'envoi de médecins et d'infirmiers de profession restés aux Etats-Unis, pour soulager la misère du pays, comme il avait refusé l'envoi d'instituteurs lithuaniens. "On voit dans ce fait la preuve que la sauvegarde de la vie des habitants lui tenait peu à cœur et que, d'autre part, il voulait éviter à tout prix que des neutres ou des Lithuaniens d'Amérique fussent témoins de tous les méfaits du régime allemand en Lithuanie." Aussi bien germanisa-t-on à outrance le nom des rues, des localités et des théâtres, et d'une façon générale, "tout le système administratif introduit actuellement en Lithuanie tend vers ce but de fournir à l'Allemagne le supplément de denrées nécessaires à l'existence du peuple allemand et de procurer, à sa porte, à l'industrie allemande, un marché d'autant plus avantageux qu'il ne comporte pas de risques."

Le plan économique destiné à utiliser toutes les ressources commerciales et industrielles du pays est ainsi stigmatisé. "Des officiers d'intendance dirigent un ensemble de propriétés qui sont administrés par leurs propriétaires et surveillent aussi les paysans dans leur travail." Le "Lokal-Anzeiger" soutient que "tous les produits imaginables que possède le pays doivent en être enlevés le pays doivent en être enlevés complètement et aussi rapidement que possible." Un département des matières premières et du commerce s'occupe de l'utilisation des ressources du pays, tandis que tous les matériaux destinés à l'Allemagne, où ils sont vendus, sont acquis par voie de réquisition forcée et exportées, tout en assurant d'autre part l'entretien de l'armée. Ce pays doit être exploité jusqu'à l'extrême. S'étonnera-t-on dès lors que l'on édite des ordonnances tendant à confisquer la moisson?

On s'étonnera encore bien moins d'apprendre qu'un plan de colonisation, prôné par l'annexionniste pangermaniste Rohrbach et soutenu par la presse de même tendance, couronne tout cet édifice.

C'est le côté le plus touchant de ce livre révélateur à tous égards. Il est exposé en traits sanglants, car le peuple lithuanien ne veut pas échanger une domination pour une autre, ce peuple qui, par l'organisation des secours, les divers comités locaux, les efforts pour maintenir ses écoles, l'amélioration de l'hygiène municipale et tant d'autres faits que l'on trouvera dans ce livre, a prouvé sa volonté de vivre en adoucissant, autant qu'il lui fut possible, la dureté de l'invasion.

Puissent les alliés être persuadés par ce livre qu'ils doivent se préoccuper des anciens "peuples allogènes" de la Russie, afin de créer dans l'Europe orientale des conditions telles que les espoirs de pénétration allemande, politique et économique, soient à jamais anéantis.

—:o:—

IMPREVOYANCE.

—On n'avait pas prévu tout pour cette guerre!...

—Evidemment, je n'avais pas prévu, quand je me suis retiré des affaires, il y a cinq ans, qu'on ne pourrait plus vivre avec 6,000 francs de rente!

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultation absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

—:o:—

Après la distribution des prix.

—T'en as pas eu lourd.

—Ben, je devais avoir aussi le 1er prix d'orthographe et puis on a fait les compositions dans une cave où qu'on voyait pas très clair, alors j'ai fait des fautes.

—:o:—

LES MUSICIENS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

M. Henri Rabaud, compositeur de musique français et un des chefs d'orchestre du Grand Opéra de Paris, a accepté les fonctions de chef de l'Orchestre symphonique de Boston, en remplacement du Dr. Karl Muck, un Allemand, qui a été interné. M. Henri Rabaud arrivera aux Etats-Unis dans les premiers jours de novembre.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—108—

TROISIEME PARTIE.

XIII.

Sainte Innocence.

—Quel hâte d'être débarrassée de moi! Je ne suis pourtant pas bien méchant!

—Et que voudriez-vous faire de plus?... Vous me posez la question la plus embarrassante! Si je vous réponds: oui! vous allez vous fâcher; si je dis: non! vous croirez... des choses...

—Je croirai que mademoiselle Jane Fergisson a remarqué que j'avais d'abord admiré sa grâce, le charme de ses yeux, de son sourire, puis que, à travers tout cela, j'ai deviné son âme si pure, si aimante, et qu'elle n'a rien trouvé, dans mes admirations, qui la choquât... Voilà tout ce que je crois rai, mademoiselle. Et je m'en irai parfaitement heureux et confiant dans l'avenir...

—Savez-vous qu'avec toute votre douceur, votre respect, vous êtes joliment compromettant?

—Vous ne me répondez toujours pas, mademoiselle?

—Mon Dieu! murmura-t-elle en riant, faut-il vous en dire à vous! Et avez-vous assez besoin qu'on vous mette les points sur les i!...

Ils eurent un moment de joyeuse humeur; puis Marc dit:

—Soit. Je ne demande plus rien. Je sais, maintenant.

—Et que savez-vous? interrogea-t-elle, très mutine.

Car, si elle n'osait pas parler, elle trouvait exquis de l'entendre, lui.

—Je sais qu'il y a, à Dinard, une jeune fille qui voit, d'un cœur bienveillant et malheureux, un jeune homme l'adorer en silence...

—Oh! En silence!

—Avant cette nuit, mademoiselle...

—Et pourquoi d'un cœur malheureux?

—Parce que la mère de la jeune fille repousse le jeune homme. C'est la plus vieille histoire du monde. Mais les amoureux...

—Oh! Vous allez vite, vous!

—J'appelle, tout de suite, les choses par leur nom.

—Alors... ces... amoureux?... puisque vous prétendez que ce sont des amoureux!

—N'ont qu'à se promettre fidélité, à résister à toute tentative qui les séparerait. Et le bon Dieu... des amoureux les protégera.

—Vous... croyez donc qu'on... prépare une tentative... contre?...

—J'ai un rival, mademoiselle, beau, bon et brave, d'un sang illustre. J'ignore s'il vous aime d'amour ou si, dans le projet d'union que caresse son père, il ne voit qu'un très honorable mariage de convenance; mais c'est un rival d'autant plus redoutable que j'ai, pour lui, la plus profonde sympathie, que je le crois meilleur que moi... Mademoiselle, si je savais que vous deviez l'aimer, je m'inclinerais devant votre décision, j'aurais le courage d'étouffer ma tendresse.

—Monsieur...

Elle se dégagea de lui.

—Eh bien, mademoiselle?

—Eh bien... je... je trouve que ce serait pousser un peu loin la générosité!

—Alors?...

Elle répondit par un éclat de rire et s'enfuit à travers les arbres.

—Ah!... Elle sera... elle est à moi! s'écria passionément Marc. Maintenant, je ne redoute plus rien.

Il entendait ses pas se perdre peu à peu. Bientôt Jane se glissa dans la villa. Il eut un instant de terreur. Si, par hasard, sa mère s'était éveillée? Mais, une minute après, Jane apparaissait à sa fenêtre. Il s'avança jusqu'à la lisière des arbres et salua la jeune fille, romanesquement. Jane le chassa d'un geste d'épouvante; mais, dès qu'il se fut sagement dissimulé derrière un chêne, elle lui envoya un baiser des deux mains. Puis, ses volets se refermèrent, et Marc, le cœur gonflé d'amour, regagna la petite porte. Une minute après, il était sur le sentier et s'arrêtait un instant, se demandant s'il allait rejoindre l'avenue ou rentrer chez lui par le chemin des rochers. Il distingua alors des pas à une très légère distance; et cela le troubla.

—Qui peut venir dans un endroit si désert?

Mais il rit aussitôt de sa frayeur:

—Personne de notre monde, évidemment.

Sans doute quelque douanier qui guettait les faiseurs de contrebande. Cependant, il préférait ne pas être vu, même par un douanier. Sait-on jamais quelles peuvent être les conséquences d'une indiscrétion?

Et il se hissa très doucement sur le rocher au-dessus duquel ouvrait la porte du jardin Fergusson.

—Je m'en irai seulement quand ce fâcheux aura disparu.

Les pas se rapprochaient. Marc croyait bien fermement qu'ils allaient s'éloigner ensuite, dans la direction du sentier. Et il se sentit tout glacé quand il perçut des grincements de cuir sur le roc, puis une respiration un peu haletante. Le nouveau venu se hissait et s'asseyait au même endroit que lui. Il se dissimula dans un repli, penchant un peu la tête. Et il murmura, en lui-même:

—Dieu! Guy de Kermeric!

Guy n'avait voulu paraître nulle part de cette journée; et, comme il éprouvait un grand besoin d'espace, de mouvement, son père l'avait conduit à Paramé, à Rothéneuf. Il en était revenu grisé d'air, de lumière, avec cette fatigue matérielle qui est le meilleur remède contre l'incertitude, l'anxiété, et il était tombé de sommeil après son dîner. Mais, vers minuit, des voisins, rentrant du jeu ou du casino, l'avaient éveillé; et, tout de suite, il avait été repris par son angoisse: que devait-il faire? Suivre les conseils de son père?... Ou aller tout dire à sa mère? Il ne s'arrêtait plus à l'objection que lui avait suggérée l'absence de M. Fergusson.

—Sa femme est évidemment d'accord avec lui, l'a déjà consulté ou au moins prévenu... Il était à Hambourg dernièrement; ils ont eu tout le temps de correspondre. Elle ne s'exposerait pas si légèrement à un désaveu.

Il oubliait aussi, très facilement, l'obstacle qu'il avait vu dans la nature si camarade, presque fraternelle du sentiment éclos entre Jane et lui.

—Les grandes passions ne sont pas les meilleurs garants d'un heureux mariage. On doit s'aimer, oui, mais sans romanesque; l'amour simple est le plus sûr et commence toujours par de la sympathie toute simple, de l'amitié... Il me semble même que mon amitié se transforme, devient plus tendre, depuis que je sais que je peux épouser Jane... Nous nous aimerons, cela sera très facile... Peut-être aura-t-elle un peu de difficulté à cesser d'être une enfant?... Elle est si naive, si innocente!... L'autre semaine, elle jouait comme une gamine! Moi aussi, d'ailleurs. Et que d'heureuses conditions réunies!... Un caractère d'or... Une belle-mère parfaite, aimante... Je ne tiendrais nullement à la fortune; mais miss Jane y est habituée... Mon père a raison: si je dois me marier, je ne trouverai jamais union plus désirable... Je ne trouverais rien d'ailleurs, vivant dans ce tombeau de la Frochais. — Mais puis-je faire cela, sans même en viser ma mère, parce que, sur un point, un seul, il y a une lacune dans son cerveau?

Et, pour calmer son système nerveux extraordinairement secoué, pour chercher une solution à ce problème et aussi dans un besoin absolu d'air, de mouvement, Guy s'était relevé et, instinctivement, était venu rôder, rêver dans le voisinage de la villa de miss Jane. En ce moment, un petit caillou, détaché par le pied de Marc, se mit à dégringoler; à rebondir d'entablement en entablement, faisant un grand tapage. Guy se redressa et se retourna, machinalement, avec la sensation qu'un homme devait être derrière lui. Le courage chez certains individus est si instinctif qu'ils commencent toujours par courir au danger; ils réfléchissent plus tard. Guy s'était à peine levé que Marc bondissait de sa cachette. Et les deux jeunes gens se trouvèrent soudainement face à face, aussi menaçants l'un que l'autre. Ils se dévisagèrent une minute sous la lueur de la lune.

—Monsieur Champagney!

—Monsieur de Kermeric!

Puis, sans songer à se demander des explications, ils levèrent en même temps la main. Et leur lutte allait s'engager sur ce rocher. Guy réfléchit heureusement que, si la chose se dénouait violemment, tout de suite, on pourrait les retrouver le lendemain dans un des précipices béants au-dessous d'eux, c'est-à-dire au-dessous de la villa de lady Fergusson.

—Pas ici, dit-il froidement.

—Soit, monsieur, répliqua Marc. Pourvu que vous ne m'échappiez pas!

—Je ne suppose pas que vous ayez la moindre inquiétude à cet égard?

—Je vous crois trop brave pour cela, monsieur.

—Descendons, si vous le voulez bien.

Guy se disposait à rejoindre l'avenue par laquelle il était arrivé. Marc lui fit remarquer que, à cette heure, pas mal de gens, attablés au jeu ou en soirée, pouvaient les rencontrer...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
465, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $60 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit spécialement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR; Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

PROMOTION.

Le lieutenant Flanders, gendre de notre excellent compatriote le Dr. Bazet, vient d'être promu au grade de capitaine et affecté, comme officier instructeur, au camp Jackson, en Caroline du Sud.

Le capitaine Flanders est de retour aux Etats-Unis depuis un mois seulement, après avoir passé près d'un an sur le front français.

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères la somme de 1,629 francs 63, montant, au change de 5 francs 46 le dollar, des souscriptions suivantes qui lui avaient été remises:

Cercle Sadi Carnot No. 611	$231.25
Venice Thrift Stamp Workers	32.40
Philippe-Auguste Pédefourcq, de Cocorati, Mexique	25.00
Pierre Aguer, de Deeth, Nev.	5.00
Philippe Boudoul	5.00
Total	$298.65

Pour répondre aux intentions des souscripteurs, cette somme a été ainsi répartie:

	Francs
Croix-Rouge Française	1,265
Pouponnière pour nouveaux-nés	364.63

AUTOUR DE LA NOTE DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 10 Oct.

La réponse de l'Allemagne aux questions que le président Wilson a posées au prince Max de Bade, le nouveau chancelier allemand, ne parviendra pas au Département d'Etat avant pluiseurs jours. Ce n'est que samedi que se réunira le Reichstag.

Paris, 10 Oct.

Dans le "Petit Journal", M. Viviani, ancien président du Conseil, dit à propos de la note du président Wilson:

"La note est ferme sans être brutale; digne sans trace de cette insolence dont l'Allemagne a si souvent usé avec les vaincus. Elle est profonde en même temps, et elle fournit d'irréfutables arguments qui doivent satisfaire la raison et la conscience de chacun, même en Allemagne. D'aucuns l'eussent préférée plus tranchante, mais quand le sang coule à flots par tant de blessures, nul homme pouvait répondre légèrement par un refus formel d'écouter de pareilles propositions."

L'EFFORT MARITIME AMERICAIN.

Il est toujours des plus actifs. Le président du Shipping Board, M. Hurley. On a plaisir à le constater dans toutes les communications qu'il fait à la presse.

Voici quelques chiffres qui préciseront combien est grand cet effort: depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis jusqu'au 31 août dernier, il a été mis à flot par les chantiers américains un total de 605 coques de navires, représentant 3,232,358 tonnes. Sur ces 605 navires, 335 sont entrés en service et sillonnent les mers à l'heure actuelle. Leur tonnage total est de 2,018,391 tonnes.

Il y avait sur les cales de construction, à cette même date du 31 août, 946 coques de navires qui seront lancés dans un déai aussi rapide que possible et dont l'entrée en service ne tardera pas non plus.

Pour ce qui est de la flotte militaire des Etats-Unis, on ne communique pas les chiffres des destroyers, patrouilleurs de toutes tailles et de tous modèles qui viennent sans cesse grossir les flottiles déjà à leur œuvre de protection des convois ou de défense contre les sous-marins ennemis. Mais là encore les résultats obtenus sont tout à fait remarquables, grâce à l'activité des chantiers de construction.

Le secrétaire d'Etat à la marine, M. Daniels, disait dernièrement: "La tâche principale de la marine, pendant la guerre, est de garder la route de la France." Les constructeurs navals américains l'ont compris depuis le premier jour. Ils ont déjà très bien travaillé. Ils sont décidés à faire plus encore.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN AUTRICHE.

Zurich, 10 Oct.

On apprend ici qu'un mouvement séparatiste tendant au divorce de la Hongrie d'avec l'Autriche fait de rapides progrès. Les journaux tchèques de la monarchie dualiste disent ouvertement que tous les préparatifs en vue d'une pareille scission sont terminés.

Copenhague, 10 Oct.

De Vienne et de Budapest on reçoit des dépêches disant que l'Autriche-Hongrie est en pleine anarchie. Les journaux allemands reconnaissent ouvertement que l'écroulement de l'Autriche-Hongrie est prochain.

Amsterdam, 10 Oct.

Le correspondant viennois du "Berliner Tageblatt" télégraphie l'apparition prochaine de manifestes proclamant l'indépendance de la Croatie, de la Slavonie de la Bosnie, de l'Herzégovine et de la Dalmatie.

Londres, 10 Oct.

De Vienne on télégraphie que le cabinet austro-hongrois est résolu à déposer un projet tendant à la proclamation de l'autonomie pour les diverses nationalités de la monarchie dualiste de façon à mettre le président Wilson devant le fait accompli. Le parti tchèque n'a pas pris part aux délibérations au cours desquelles ce projet a été discuté. Par contre, il s'est réuni de son côté et délibère à l'heure où l'on télégraphie.

Le comte Theodore Bathiany est favorable à la séparation de l'Autriche d'avec la Hongrie.

Le Congrès des associations allemandes en Autriche a adopté une résolution préconisant la création d'un Etat allemand en Autriche.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 588
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 25 Sept. 1918 à
San Francisco Post Office
Chataguneau, M.
Cocher, Emilie
De la Croix, Martha
Eelinger, Marie
Hillard, A.
Langerin, Jean

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE
Le Plus Grand Ténor du Monde
Chantera Pour Vous
et Chez Vous
SUR NOS DISQUES PATHE
à $1.50 et $3.00
Nous avons Tous les Disques
Muratore
Venez entendre sa "Marseillaise"
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 830, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande
Un **HOMME** pour le nettoyage à la benzine.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.
7
Un **OUVRIER BOULANGER.**
S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.
8
Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES** connaissant la machine à broder Bonaz. Très bonne situation à personnes compétentes.
S'adresser à 643, 23rd Avenue.
6
Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.
S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.
3
Une **JEUNE FRANÇAISE** pour s'occuper d'une fillette de 8 ans. Gages $50.
S'adresser le matin, à Apt. 310, Hotel Richelieu, Van Ness & Geary.
5
Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages.
S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.
9977
Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.
2
Un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.
10000
Une **FEMME DE CHAMBRE** française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.
S'adresser **LUNDI** de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.
9991

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935
$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896
$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 86 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $180; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 16 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantie
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

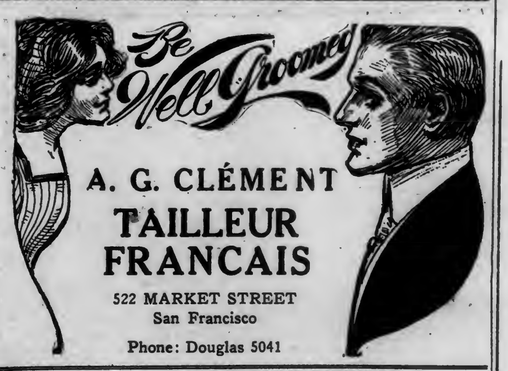
Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincx et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6853; P. A. Bergerot, Orateur Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincx et Thibodeau. Directeurs: B. Becaas, P. Bolié garde, F. Cames, G. Hauret, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS
OCT 1 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ... 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 660

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 OCTOBRE 1918—SATURDAY, OCTOBER 12, 1918. — No. 239

Pas d'ILLUSIONS sur L'ALLEMAGNE

S'il était nécessaire de détruire chez nous les illusions sur l'Allemagne, notre distingué confrère M. Maurice Muret, dans son nouveau livre "Pas d'illusions sur l'Allemagne", faisant suite à deux ouvrages non moins appréciés, l'"Orgueil allemand" et l'"Evolution belliqueuse de Guillaume II", achèverait, par sa forte argumentation, appuyée sur les faits, de convaincre nos derniers pacifistes de leur erreur et de l'inanité de leurs espoirs mal fondés.

Espoir d'une révolution du peuple allemand! Folie pure. Potsdam a vaincu Weimar. Le Moloch prussien domine la culture allemande qui, dans le manifeste des 93 intellectuels, s'est identifiée avec le prussianisme, antithèse de l'humanité. L'Allemagne prussianisée entend prussianiser le monde à son tour si elle ne sort pas vaincue de la lutte. Esclave, l'Allemand ne comprend pas la démocratie; il ne l'acceptera pas des autres peuples; il voudra, au contraire, leur imposer sa conception autocratique. L'Allemand a besoin d'un maître, et plutôt que de s'en affranchir, il se fera l'instrument du crime impérial contre les peuples libres. Le livre de M. Muret abonde en preuves de cet état d'esprit. La guerre, d'après le professeur Philipp Zorn, n'a fait que fortifier le lien entre la monarchie et le peuple allemand "indissolublement liés à la vie à la mort comme jamais encore dans l'histoire du monde".

Rien n'irrite plus les sujets de Guillaume II que de prétendre, comme on l'a fait dans le camp des alliés, séparer l'empereur de son peuple et décharger celui-ci de sa part de responsabilités. Tous compliees, sans contrainte, sans honte, sans remords. Quelques rares exceptions ne font que confirmer la règle. La guerre est l'industrie nationale de l'Allemagne, comme Mirabeau l'avait déjà dit de la Prusse. Le "seigneur de guerre" y est tout. En jouant aux libérateurs, les alliés prennent un soin superflu; la Germanie est comme la femme de Sganarelle. Les Hohenzollern sont l'incarnation du germanisme, et l'Allemagne, qui ne conçoit pas que sa destinée puisse être séparée de la leur, est à leurs genoux comme aux pieds du vieux Dieu.

Pas d'illusions à se faire sur la révolution allemande, parce que la propre illusion des sujets du kaiser sur la "monarchie sociale" qui prétend donner au peuple allemand un gouvernement paternel, veillant sur son bonheur et sa prospérité, est profondément entrée dans les crânes tudesques, malgré le mouvement socialiste ou plutôt même avec lui. La Sozialdemokratie, en effet, s'est développée parallèlement à la "monarchie sociale" sans l'affaiblir, sans rompre le lien entre le peuple et ses souverains.

En Prusse-Allemagne, le patriotisme implique un rapport de dépendance, une notion de servitude. On s'y accommode aisément de l'absolutisme de droit divin, du militarisme des Hohenzollern et du junkertum d'au delà de l'Elbe, de la fiction représentative du Reichstag et du socialisme hypocrite d'une monarchie restée féodale et dont toute la sollicitude pour les masses populaires vient de ce qu'elles fournissent le "matériel humain" indispensable aux entreprises ambitieuses de la dynastie.

Si encore les pays du Rhin, où l'Occident libéral a exercé son influence, avaient pris la prépondérance dans l'empire germanique, le monde eût pu éviter la catastrophe, mais sous le joug prussien, le libéralisme allemand a fait faillite, et le peuple allemand ne paraît nullement aspirer à prendre place dans la Société des nations libres. L'Allemand d'aujourd'hui, sous la suprématie prussienne, n'est plus universaliste ni individualiste, mais nationaliste (pangermaniste) ou étatiste. Il est aux antipodes de l'esprit gœthien. Les libéraux d'outre-Rhin ont renié leurs principes. De pacifiques, ils sont devenus militaristes, tout en continuant à jouer la comédie pacifiste. L'hostilité de l'Allemagne à l'égard des conférences de la Haye, qu'elle fit échouer et dont elle a décliré les conventions, a donné le plus flagrant démenti à ce pacifisme menteur. Sur l'attitude de l'Allemagne à La Haye, un écrivain suisse-allemand, M. Cuno Hofer auteur du livre bien "neutre", intitulé: "les Germes de la grande guerre", n'a pu s'empêcher d'écrire: "Il est impossible, quand on recherche les origines de la guerre, de passer sous silence cette résistance de l'empire allemand qui, dans la salle des conférences, provoqua des scènes presque tragiques."

La comédie pacifiste avait jeté le masque. Après elle, l'autre comédie, la farce socialiste, le mensonge de la Sozialdemokrkatie, dans lequel certains de nos socialistes et de nos pacifistes conservent encore une foi aveugle, allait jeter le sien. Le socialisme allemand s'est fait lui aussi le complice avoué du militarisme prussien et du pangermanisme, bien que Guillaume II et son gouvernement n'aient pas tenu les promesses de réformes libérales faites sous l'impression de la peur que leur avait causée d'abord la révolution russe. "Manquer à sa parole, s'écriait au Reichstag le leader socialiste Scheidemann, est une tradition sacrée chez les Hohenzollern!" N'importe, le peuple allemand subit la félonie et reste l'instrument soumis et servile des chefs qui le mènent. Quelles illusions, alors, garder sur l'Allemagne? Il faut la battre; il faut porter un coup mortel au militarisme. C'est la conclusion de M. Muret, écrivain averti. "La révolution démocratique de l'Allemagne, écrit-il, ne saurait venir que de sa défaite seule, par laquelle les alliés auraient ainsi apporté au genre humain un bienfait qui changerait la face du monde en lui donnant une paix définitive.

Etats-Unis et Etranger

GUILLAUME II ET LA PAIX.

Londres, 11 Oct.

Des informations de source neutre disent que Guillaume II était opposé à la démarche faite par le prince Max de Bade, le nouveau chancelier, auprès du président Wilson.

LES BOCHES NE VEULENT PAS RENONCER A L'ALSACE-LORRAINE.

Londres, 11 Oct.

On télégraphie d'Amsterdam au "Daily Telegraph" que dans sa réponse à la note du président Wilson, l'Allemagne déclarera qu'elle est prête à évacuer la Belgique et le nord de la France à condition que les Alliés n'insistent pas sur le retour de l'Alsace-Lorraine à la France et sur la révision des traités de Brest-Litovsk et de Bucharest.

Bâle, 11 Oct.

La "Strasburg Post" publie un article dans lequel elle dit que le rayon de la paix n'a pas encore disparu, mais qu'il est cependant entouré d'un nuage bien épais. Ce journal reconnait que pour si désireuse que soit l'Allemagne de faire la paix, elle n'acceptera jamais les conditions dont parle l'Entente.

REUNION DE PRINCES ALLEMANDS.

Amsterdam, 11 Oct.

L'empereur Guillaume a convoqué, pour une réunion qui doit se tenir à Berlin, tous les princes souverains de la Confédération germanique, annonce la "Gazette de Cologne". Ce journal ajoute qu'au cours de cette réunion sera discutée la question relative à la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson.

DANS LA MONARCHIE DUALISTE.

Bâle, 11 Oct.

Le correspondant à Vienne de la "Gazette de Francfort" télégraphie que l'empereur Charles lancera prochainement une proclamation pour annoncer que l'autonomie sera accordée aux diverses nationalités dont se compose la monarchie dualiste.

"EFFORT DE LA FRANCE ET DE SES ALLIES".

Paris, 11 Oct.

A la Fondation de Thiers, la première conférence organisée par le comité "Effort de la France et de ses Alliés", M. Boutroux présidait. Il expliqua le but de ces conférences qui est de célébrer les individus qui ont joué dans les pays de l'Entente un grand rôle moral et qui se sont dévoués à la cause digne de la raison et de la puissance humaine. M. Grosclaude traita le sujet suivant: "Le Président Wilson." Il analysa le rôle de M. Wilson, ses actes, ses œuvres et fut vivement applaudi.

COMEDIE BOCHE.

Paris, 11 Oct.

La liste des ministres constituant le nouveau gouvernement parlementaire allemand confirme l'impression qu'il s'agit d'une comédie. Tous les titulaires de portefeuilles, sans en excepter le socialiste Ebert, auraient pu trouver place sur les bancs des ministères précédents.

Respectueux des pouvoirs du kaiser et de la consigne de l'état-major ils continueront à gouverner à la prussienne. Ce n'est certainement pas le prince Max de Bade, aidé de pareils acolytes, qui aura la volonté et l'énergie de briser le militarisme prussien, condition indispensable pour instituer en Allemagne un véritable régime parlementaire et amener la fin des hostilités.

Le "Matin" dit savoir de bonne source que le 22 septembre le conseil du parti démocrate s'est réuni et s'est déclaré partisan de propositions de paix formelles aussi promptes que possible. On accepterait le principe de la Société des Nations et la revision du traité de Brest-Litovsk, mais le conseil a refusé de reconnaitre à la question de l'Alsace-Lorraine un caractère international.

L'autonomie seule lui sera accordée et on fera ainsi retomber sur les Français la responsabilité de la continuation de la guerre.

Le "Matin" ajoute que le ministère nouveau est destiné à rallier le peuple allemand pour la défensive suprême. Les alliés seront peu émus d'une déclaration ministérielle même pacifique.

Avant de collaborer avec le prince de Bade, les socialistes ont demandé aux autorités l'autorisation de leur parti. Au cours des délibérations des fractions parlementaires et du comité exécutif du parti réuni à cet effet M. Ebert montra la grave situation de l'empire et insista sur le devoir du parti de mettre sa force à la disposition du peuple allemand. Aucune objection de principe ne fut faite et la collaboration des socialistes fut approuvée à l'unanimité.

LA FAILLITE DE LA GUERRE SOUS-MARINE.

Paris, 11 Oct.

M. Cels, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, fournit à la commission de la marine de guerre des renseignements précis d'où il résulte que le tonnage commercial allié et neutre coulé par les sous-marins allemands diminue constamment. La diminution d'un trimestre à l'autre depuis 1917 se maintient constamment aux environs de 150,000 tonnes. Les reconstructions faites par l'Angleterre et l'Amérique pendant les deuxième et troisième trimestres de 1918 dépassent la destruction de 320,000 tonnes pour le deuxième trimestre et de 410,000 tonnes pour le troisième.

LES SERBES CAPTURENT 3000 AUSTRO-ALLEMANDS.

Londres, 11 Oct.

Dans leur avance en direction de Nish, les Serbes ont fait 3000 prisonniers austro-allemands.

LE PRESIDENT WILSON ET LE "FOURTH LIBERTY LOAN".

Washington, 11 Oct

Le président Wilson est parti ce matin pour New York où il assistera demain à la célébration du "Liberty Day".

1,900,000 SOLDATS AMERICAINS HORS DES ETATS-UNIS.

Washington, 11 Oct.

Le général March, chef d'état-major de l'armée américaine, annonce qu'à l'heure actuelle il y a 1,900,000 soldats américains en service hors des Etats-Unis.

SUR LE FRONT DE CHAMPAGNE.



Canon de 105 en batterie.

Les Operations de Guerre

NOUVELLES VICTOIRES DE L'ENTENTE.—LA RETRAITE GENERALE ENNEMIE A REÇU UN COMMENCEMENT D'EXECUTION.—LES ALLIES LIBERENT DE NOMBREUX VILLAGES ET FONT DES PRISONNIERS. — CE QUE DISENT LES COMMUNIQUES.—L'ALLEMAGNE SAIT MAINTENANT QU'ELLE A PERDU LA GUERRE.

Nous n'avons que de bonnes nouvelles du front à enrégistrer. L'avance des alliés continue, et sur toute la ligne. La retraite générale des Allemands est imminente.

Les troupes françaises qui s'avancent à l'est de Saint-Quentin ont réalisé un gain de près de quatre milles et occupé de nombreux villages. Au sud de l'Oise, dans la région de Saint-Gobain, Servais a été capturé et nos troupes ont fait dans cette région un grand nombre de prisonniers. Entre l'Ailette et l'Aisne, les Franco-Italiens s'avançant par les deux côtés du Chemin des Dames, ont refoulé les Allemands derrière le canal de l'Oise.

De leur côté les Anglo-Américains se sont emparés de Le Cateau, à quatorze milles au sud de Cambrai. Parmi les villages capturés par les troupes anglo-américaines signalons Veux-Andigny, Avesnes, Rieux, Thun, Saint-Martin, Esthurn et Rouvroy.

La ligne anglaise court maintenant de la rivière Selle, via Saint-Soupplet à Solesnes.

Dans leur avance les Anglo-Américains ont délivré des milliers de civils, qui ont acclamé leurs libérateurs avec un enthousiasme indescriptible.

Les forces américaines qui opèrent au nord-ouest de Verdun ont également fait de bonne besogne. Toute la fameuse forêt de l'Argonne est maintenant virtuellement en leur possession. Les Allemands se retirent dans la direction de l'est. Pressant leur avance, les Américains ont pu encore progresser sur la rive orientale de la Meuse.

Les Allemands en retraite dans cette région incendient tout au fur et à mesure qu'ils se replient.

Les troupes françaises qui opèrent dans l'Argonne en liaison avec les Américains ont, de leur côté, réalisé des gains appréciables. Elles ont capturé Grandpré, nœud de routes d'une importante considérable.

Le maréchal Foch semble de plus en plus décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi. C'est ainsi que, d'après les dernières dépêches, la grande bataille qui se déroule à l'heure où nous écrivons dans la région au sud-ouest de Cambrai et qui est menée par les troupes anglo-américaines s'est encore étendue vers le nord. Sur tout ce front, les alliés s'avancent sans rencontrer de résistance sérieuse. Seuls quelques nids de mitrailleuses s'efforcent de s'opposer à l'avance des alliés, l'artillerie allemande semblant s'être repliée dans la direction de l'est pour se mettre hors de portée des batteries anglo-américaines.

Au nord de la ligne Le Cateau Saint-Hilaire, les Allemands, d'après les observations faites par nos reconnaissances aériennes, sont en pleine retraite, et tout indique qu'ils procèdent déjà à l'évacuation de Douai. L'avance des alliés a été telle que déjà Cambrai n'est plus dans la zone de bataille. Il apparait bien que les Allemands ne sont guère décidés à tenter un retour offensif dans cette région pour arrêter la progression alliée. Toutefois notre avance se ralentit un peu, étant donné l'impossibilité pour les parcs et le matériel de guerre de suivre le mouvement rapide des armées qui poursuivent l'ennemi. D'autre part, les diverses armées alliées qui opèrent dans cette région doivent veiller à maintenir leur alignement et elles manœuvrent dans ce but.

A l'est de Bohain, les Britanniques s'approchent de Mennevret et de la forêt d'Andigny, tandis qu'à l'est de Vaux-Andigny ils marchent en serrant de près Wassigny.

De Le Cateau qui, comme on sait, est maintenant en possession des troupes alliées, les Britanniques s'avancent dans la direction de Bazuel, à deux milles et demi au sud-ouest de Le Cateau.

Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglo-Américains qui opèrent au sud-ouest de Cambrai ont achevé la capture de Vaux-Andigny et de Saint-Souplet. A l'est de Cambrai, ils ont parvenus aux lisières de Saint-Vaast et de Saint-Aubert.

Sur le front entre Cambrai et Lens, les Britanniques ont progressé durant la nuit de jeudi à vendredi dans la direction de Izel-lez-Equerchin, à cinq milles à l'ouest de Douai. Ils ont également réalisé des gains appréciables à l'est de Salaumines et le long de la rive septentrionale du canal de la Haute Deule à l'est de Lens.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi mentionne à son tour une avance des troupes françaises durant la nuit de jeudi à vendredi dans la région au nord de l'Aisne et la capture des villages de Chivy et de Moulin, qui ont été dépassés tous deux. De leur côté les troupes italiennes ont atteint un point au sud de Courtecon sur le Chemin des Dames, dont une partie qui s'étend jusqu'aux hauteurs de Cerny-en-Laonnois a été déjà conquise par les Français.

En Champagne, les troupes françaises ont franchi la Suippe et pris pied entre Saint-Etienne et Boalt-sur-Suippe, ainsi qu'à Wareméville, Vandattre et Saint-Masmas. Plus loin à l'est, les Français poursuivent l'ennemi qui est en pleine retraite.

Sur le front à l'ouest de l'Argonne, les Français, ajoute le communiqué, ont capturé Mont Saint-Martin et pris d'assaut Corbon et Brières.

Ainsi l'avance des alliés se poursuit sur toute la ligne. Depuis l'offensive de juillet le gain réalisé par les troupes de l'Entente est de 45 milles en profondeur, de l'Ancre à Le Cateau, position qui vient d'être occupée et dépassée. Une nouvelle avance de 25 milles de plus et les alliés se trouveront à la frontière belge au sud de Maubeuge. Mais tout indique que si la pression continue de tous les côtés avec la vigueur actuelle, l'ennemi ne tardera pas à avoir évacué tout le nord de la France et la plus grande partie de la Belgique.

La retraite générale allemande est déjà, d'ailleurs, en voie d'exécution. Il faut reconnaitre qu'elle est admirablement conduite, ce qui n'empêche pas l'ennemi de subir des pertes énormes en hommes et en matériel. Et la poursuite continue sans relâche, car le maréchal Foch ne veut pas donner le temps à Ludendorff d'effectuer le raccourcissement de front à la réalisation duquel il travaille, raccourcissement qui lui permettrait de procéder à un regroupement de ses forces en vue de préparer une contre-offensive allemande. Mais où cela le mènerait-il, en l'admettant même heureuse? L'avis de tous les critiques militaires est que Ludendorff peut, évidemment, gagner encore une bataille. Mais l'Allemagne a maintenant perdu la guerre. Et, cette fois-ci, elle s'en rend parfaitement compte.

Des rétablissements comme ceux de la Marne de Joffre et de Foch sont impossibles pour les Allemands dans les conditions où ils se trouvent actuellement.

AUTOUR DE LA NOTE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 11 Oct.

La Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés a, par un vote unanime, approuvé la note du président Wilson en réponse à la demande d'armistice de l'Allemagne. La résolution votée par la Commission exprime l'espoir que le gouvernement repoussera, au nom de la France, toute demande d'armistice qui ne comporterait pas un châtiment des crimes commis par l'Allemagne et les garanties que sont en droit d'exiger les armées victorieuses de l'Entente.

Rome, 11 Oct.

La presse, le gouvernement et les cercles politiques italiens sont unanimes à approuver la note du président Wilson.

105,000 PRISONNIERS EN UNE SEMAINE.

Paris, 11 Oct.

On annonce officiellement que durant la dernière semaine seulement les Alliés ont fait 105,000 prisonniers. Depuis le 18 juillet les Alliés ont fait plus de 500,000 prisonniers.

CONFERENCE DES HOMMES D'ETAT DE L'ENTENTE.

Paris, 11 Oct.

Une conférence des hommes d'Etat de l'Entente et de leurs représentants militaires et navals vient d'avoir lieu ici. Assistaient à cette conférence MM. Clemenceau, David Lloyd-George, Orlando, le chancelier de l'Echiquier M Bonar Law, M. Stephen Pichon, le baron Sonnino, ainsi que les généraux et amiraux qui font partie du Conseil interallié.

L'ITALIE HONORE UN AMERICAIN.

Rome, 11 Oct.

Le gouvernement italien a conféré le titre de grand officier de la Couronne d'Italie à M Henry P. Davison, président du Comité de guerre de la Croix-Rouge Américaine.

LA FINLANDE A UN ROI.

Stockholm, 11 Oct.

Le prince Frédéric Charles de Hesse, beau-frère de Guillaume II, a été élu roi de Finlande par la diète de ce pays. Les membres républicains de cette assemblée n'ont pas pris part au vote.

LES GREVES A VIENNE.

Paris, 11 Oct.

Le personnel des tramways de Vienne a en grande majorité cessé le travail, dit une dépêche de Zurich reçue par le journal "Le Temps". Les grévistes demandent une augmentation de salaire et une allocation de guerre.

L'AIDE AMERICAINE A LA BELGIQUE.

Washington, 1- Oct.

Le Trésor des Etats-Unis a fait hier une nouvelle avance de $5,000,000 à la Belgique, ce qui porte le total de la dette contractée par cet Etat vis-à-vis de l'Amérique à $171,020,000.

MORT DU GENDRE DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 11 Oct.

Le lieutenant Yung, gendre de M. Clemenceau, vient de mourir au front des suites d'une grippe infectieuse. Il avait épousé il y a quelques jours à peine la fille cadette du président du Conseil.

LE CHOLERA A BERLIN

Bâle, 11 Oct.

Malgré toutes les mesures préventives prises l'épidémie de choléra qui sévit à Berlin fait de rapides progrès. Plusieurs cas suivis de mort ont été constatés.

CLEMENCEAU EST RADIEUX.

Paris, 11 Oct.

Dans la salle des Pas perdus du Palais-Bourbon, M. Clemenceau parlant hier au milieu d'un groupe de députés a déclaré:

"Tout va bien. Nos troupes se battent admirablement. Les Anglais aussi luttent avec une belle vaillance. Quant aux Américains, de brillants combattants assurément, ils luttent non seulement avec courage mais même avec trop de témérité.

"N'est-ce pas là la meilleure réponse qu'on puisse faire à l'Allemagne?"

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH**, notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Même . . . . . le Diable . . . . . ne "le" veut pas.

Actuellement, dans les "movies", on donne un film qui est on ne peut plus d'actualité: c'est — pour parler comme nos amis américains — un "animated cartoon" sur le Quatrième Emprunt de la Liberté.

Voici donc, fort bien imaginé et admirablement machiné, ce que l'on projette sur l'écran à la grande joie des spectateurs.

L'Oncle Sam et le Kaiser, en tenue... très légère, décident, après de très courts pourparlers, de lutter pour savoir qui l'emportera de la Démocratie ou de l'Autocratie.

Non loin d'eux, chastement vêtue, se tient la Justice avec sa traditionnelle balance, dans le plateau de gauche de laquelle se trouve un énorme poids avec l'inscription: Prussianisme.

Dès que le signal est donné, la lutte commence.

Une fois, deux fois, trois fois, après des corps à corps terribles, le Kaiser se voit jeté à terre; mais, néanmoins, peut se remettre sur ses jambes, avant que n'aient été comptées les dix secondes de grâce.

Et, à chaque défaite, dans le plateau de droite de sa balance, la Justice met un premier poids, puis un deuxième et un troisième, sur chacun desquels on lit l'inscription: 1er, 2ème ou 3ème Emprunt de la Liberté.

Un quatrième corps-à-corps, plus acharné qu'aux trois rencontres ayant déjà eu lieu, remet nos deux lutteurs aux prises. Cette fois-ci, sur un coup de tête que lui donne en plein ventre l'Oncle Sam, le Kaiser tombe pour ne plus se relever: cependant que, dame Justice, prenant un quatrième poids (le 4ème Emprunt de la Liberté) le place, toujours dans le plateau droit de sa balance et qu'ainsi c'est le plateau de gauche qui se trouve être en l'air. Le "Prussianisme" est... enlevé et, par conséquent, l'autocratie est.... f.....ichue!

A ce moment même, paraissent la France, l'Angleterre, l'Amérique et l'Italie. En cinq secs elles s'emparent du corps inerte du Kaiser, et le jettent dans un cratère, sur les flancs duquel se détache en lettres rouges l'inscription: Enfer.

Une, deux, trois secondes se passent; puis voilà que, au milieu du plus infernal des bruits, Sa Majesté Guillaume de Hohenzollern est projetée hors du cratère et que parait le Diable....

—Dites-donc, vous autres," crie-t-il aux nations alliées, "pour qui me prenez-vous que vous m'envoyez comme pensionnaire un aussi ignoble citoyen? Est-ce que par hasard vous vous étiez figuré que l'Enfer recevait n'importe qui? Pas souvent qu'on n'y prendra à donner l'hospitalité à un apache de cette envergure! Fichez-moi donc la paix, S. V. P.!"

Or—et c'est là que nous voulons en venir—puisque le Diable, lui-même, ne veut pas du Kaiser, qu'est-ce que nous allons donc faire de ce triste personnage, quand, dans très peu de temps, nous allons l'avoir à notre entière merci?

Eh bien! c'est à nos lecteurs que nous demandons de décider quel sera le châtiment à infliger à celui qui, de gaieté de cœur, a ensanglanté la Terre entière.

Que nos lecteurs et lectrices nous adressent donc chacun, d'ici à samedi prochain — signées ou pas signées, qu'importe!—dix lignes, pas davantage par exemple, où ils nous diront comment ils entendent l'expiation à "lui" faire subir.

Dans le **Franco-Californien** du Dimanche 20 Octobre, nous publierons ces... documents historiques. A les lire, cela nous vaudra, à tous, de passer une heure de bon temps.

Et, n'est-ce pas? après avoir vécu quatre ans de la plus terrible anxiété, nous avons bien le droit, maintenant que tout va bien, de nous dérider un peu. Ça nous remettra les nerfs en état.

La parole, aimables lectrices et chers lecteurs, est à vous.

A. Maubailly.

UNE MAGNIFIQUE MANIFESTATION.

M. Lucien Muratore, le célèbre ténor français, qui est de passage dans notre ville, participe comme on sait à la campagne en faveur du "Fourth Liberty Loan" Hier, sur le coup de midi, il a donné un concert gratuit en plein vent sous les auspices du Comité de l'Emprunt de la Liberté, et installé sur une tribune qui s'élevait dans la rue Market, en face du Chronicle Building, il a chanté, avec une maitrise incomparable, tour à tour, le "Star Spangled Banner" et "La Marseillaise" devant une foule qu'on peut évaluer à plus de 300,000 personnes. Inutile de dire que la circulation avait été interrompue par ordre des autorités dans la rue Market et dans les rues adjacentes.

La foule a fait au brillant ténor une ovation on ne peut plus chaleureuse. Une musique militaire prêtait son concours. Elle a exécuté avec beaucoup de brio "Sambre et Meuse", la marche si entrainante aux accents de laquelle les troupes alliées feront leur entrée à Berlin.

GODEAU DEVANT LA COUR DE POLICE.

Il faut toujours être galant avec les femmes, même avec les policewomen. C'est pour avoir méconnu ce précepte que notre compatriote, M. Jules S. Godeau, entrepreneur des pompes funèbres, vient de s'attirer de nouveaux désagréments. L'autre jour, il comparaissait devant le juge de police Timothy I. Fitzpatrick sous l'accusation d'avoir mis des entraves à l'action d'un agent de l'autorité, en l'espèce la Policewoman Kate Eisenhart, dans l'exercice de ses fonctions.

Le crime, comme on le voit, n'est pas bien grand. Et Godeau, sa culpabilité ayant été établie, s'en tirera avec quelques dollars d'amende.

UN EXCELLENT FRANÇAIS.

Un de nos compatriotes, d'Oakland qui sous le pseudonyme de "Jean-Marie" nous a plusieurs fois, surtout depuis la guerre, adressé des vers humoristiques, vient de s'enrôler à l'âge de 62 ans, qu'il porte fort bien d'ailleurs. Nous avons sous les yeux sa photographie, qui le représente en uniforme. C'est à peine si on lui donnerait quarante ans.

Voici en quels termes il annonce son départ:

Malgré mes soixante-deux ans,
Avec cent-douze kilos d'bidoche;
Je suis encore assez entre-prenant,
Pour attaquer plusieurs boches...
Ayant passé l'conseil d'révision,
Ils ont trouvé que j'étais encore bon;
J'ai été délégué pour aller en Bochie,
A l'enterrement du kaiser et d'sa dynastie:
Maintenant j'prend des leçons d'ortographe,
Pour que j'puisse écrire son épitaph.

Et maintenant bonne chance, Jean-Marie! Et descendez-nous beaucoup de Boches!

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Cette terrible maladie commence à faire des ravages sérieux dans notre Etat. Le nombre des cas constatés à l'heure actuelle en Californie est de 1,334. Dans plusieurs localités les autorités ont déjà fait fermer les écoles, les églises et toutes les salles de spectacle. A Los Angeles, tout est fermé. Il en est de même à San José. où plusieurs décès se sont produits. Parmi les victimes de l'influenza espagnole à San José se trouvent plusieurs de nos compatriotes. On cite le cas de la famille Loustalet, dont le chef a disparu il y a quelques semaines à peine, où il y a eu deux décès, celui de M Emile Loustalet, un jeune homme de 19 ans, et Léon Loustalet, son frère, un bébé de six mois.

Le **Franco-Californien** présente ses

(Suite à la 4ème Page)

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une bonne mastication, vous n'avez qu'une digestion mauvaise. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse.—De là, jugez l'importance de vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT
PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

LE LIEUTENANT AVIATEUR FONCK

UN EMULE DE GUYNEMER.—U N TOUR DE FORCE QUI VAUT A SON AUTEUR L'ADMIR ATION UNIVERSELLE.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'aviation militaire, M. Jocques-Louis Dumesnil, avait tenu à honneur de présenter lui-même à M. Clemenceau, le lieutenant Fonck, notre as des as. Encore que très officielle, l'entrevue ne pouvait être que tout à fait cordiale car, en félicitant avec chaleur le lieutenant Fonck, M. Clemenceau, mieux que personne, sentait à quel point il était l'interprète du pays tout entier, nous pourrions dire de tous les Alliés.

C'est que, parmi les nations qui, si valeureusement, combattent à nos côtés, deux surtout et non des moindres, sont connues pour leur enthousiaste pratique de tous les sports. Pour les Américains comme pour les Anglais, et depuis des années avant la guerre, l'aviation était l'objet d'un culte national. L'intelligence claire et précise de ces deux grands peuples prévoyait l'avenir, leur avenir, aujourd'hui inséparable du nôtre.

On ne saurait faire l'historique de l'aviation sans rappeler d'illustres noms américains. On connaît l'adresse, l'audace des aviateurs américains engagés sous nos drapeaux, au lendemain même de l'agression allemande. On sait aussi comment les Anglais s'excitent mutuellement pour surpasser les exploits de leurs ennemis, comment, mêlés à nos aviateurs, ils s'appliquèrent à venger la mort glorieuse de Guynemer, comment ils s'étaient juré de saisir vivant le baron de Reichtofen, et quels honneurs militaires, avec leur noblesse habituelle, ils tinrent à rendre à la dépouille du capitaine allemand.

La disparition de Guynemer, qu'un moment on aurait pu croire invincible, avait été pour nous un deuil poignant et c'était avec une admiration, une émotion infinies que nous suivions le vol de nos as, que nous lisions chaque jour le nombre toujours accru de leurs victoires. Sans cesse les noms de Nungesser, de Fonck, revenaient sous nos yeux, lorsque la note suivante nous fut officiellement communiquée:

"Dans la journée d'hier le lieutenant Fonck, au cours de deux patrouilles, a abattu six avions biplaces allemands: les deux premiers en dix secondes, le troisième cinq minutes après, les trois derniers au cours de sa deuxième patrouille."

Un jeune lieutenant de chez nous venait de se rendre digne de l'admiration universelle.

Certes, en occamplissant ce tour de force, Fonck faisait la guerre, Fonck vengeait son camarade Chaput tombé quelques jours plus tôt; il venait de recevoir ses galons de lieutenant et il les fêtait à sa façon, qui en vaut bien une autre; mais Nungesser lui disputait de fort près le titre populaire "d'as des as" et c'est en roi du sport, après six victoires éclatantes, que Fonck avait résolu de toucher terre et de se reposer le soir du 8 mai.

Songez qu'au matin du même jour, le tableau de Nungesser comptait 34 pièces, alors que 36 étaient portées sur celui de Fonck. Passer en quelques minutes de 36 à 42, jamais une telle prouesse n'avait encore été accomplie, sinon dans le camp de nos amis anglais.

On n'a pas oublié, en effet, comment, le 23 mars dernier, le capitaine John Trolloppe abattit six avions allemands, dont trois le matin et trois l'après-midi. Le capitaine Trolloppe abattit six avions allemands, dont trois le matin et trois l'après-midi. Le capitaine Trolloppe, hélas! a été porté depuis comme disparu. Le palmarès du capitaine baron de Richtofen, mentionnait, au maximum, cinq avions abattus en une journée. Le capitaine anglais Ball, mort depuis, avait également atteint ce chiffre de cinq victoires en un jour. Chez nous, le record appartenait jusqu'à présent à Guynemer qui le 25 mai 1917, triomphait de quatre avions. Deux victoires en une minute (autre record de Guynemer) étaient, depuis cette époque, le maximum de vitesse. Le lieutenant Fonck vient de l'abaisser à 10 secondes. Il faut dire que Guynemer était en la circonstance muni d'une simple mitrailleuse, et surtout ne pas manquer de faire remarquer que l'avion de Fonck est pourvu de l'armement imaginé, mis au point par Guynemer lui-même.

Voici d'ailleurs le récit officiel des trois premières victoires du 8 mai:

"Parti en patrouille dans l'après-midi avec deux de ses camarades, Fonck, marchant en tête, se dirige vers le secteur Moreuil-Montdidier. En arrivant à hauteur de nos saucisses il aperçoit trois biplaces qui viennent en flèche à sa rencontre. Il les signale à ses camarades et fonce de face en piquant sur le premier. Dès la première rafale l'allemand tombe en flammes. Fonck a déjà passé appuie sur la gauche et revient par un crochet sur le second allemand qui, lui, tourne à droite pour le prendre à revers. Fonck l'abat.

"Dix secondes à peine se sont écoulées entre les deux victoires.

"Restait le troisième ennemi en arrière. Celui-ci voyant la chute de se scompagnons s'en retourne. Fonck le suit un temps et feint de céder la place comme s'il regagnait nos lignes. L'allemand s'y laisse prendre, revient vers le front dans une marche parallèle à celle de Fonck et sur sa droite.

"Fonck, lorsqu'il le voit à portée, fait virage à droite, aborde son adversaire de face et d'une rafale le descend. Les trois allemands sont tombés presque à la même place, dans un carré d'un kilomètre de côté, en une minute et demie, et Fonck leur a envoyé en tout vingt-deux balles; lui et son appareil sortent, comme toujours, intacts de la lutte."

Le récit du second engagement dont, par trois fois, Fonck sortit vainqueur ne fait que confirmer la promptitude de ses mouvements, sa décision, sa calme audace et sa prestigieuse adresse véritablement sportive.

Ajoutons qu'il était aussitôt promu officier de la Légion d'honneur et que son premier mot à ceux de ses camarades qui l'applaudissaient fut un hommage au capitaine Guynemer que le lieutenant Fonck tient toujours pour le maitre des maitres. Et cette modestie qui essaye de grandir encore Guynemer est loin de diminuer celui qui en fait preuve.

A. Doderet.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

:o:

EN SILENCE.

De la "Victoire":

Nous avons assez bien supporté la mauvaise fortune. Rendons-nous cette justice que la bonne nous trouve également en équilibre.

On comprendrait qu'après les angoisses de ce printemps, les événements de ces deux derniers mois nous eussent un peu tourné la tête.

Il n'en est rien. Non seulement nous ne songeons pas, comme faisaient naguère Berlinois et Viennois, à pavoiser nos fenêtres. Mais il est impossible de trouver dans aucun lieu public la trace de la moindre exaltation. Le langage des journaux est à peu près uniformément raisonnable. Nous nous rendons compte que la retraite allemande, même imposée par nous, n'est pas une déroute. Et nous ne méconnaissons pas les résistances formidables qui demeurent à vaincre.

A quoi tient ce changement dans le tempérament national? Serait-ce que la longueur de l'épreuve, l'immensité de nos deuils, les difficultés matérielles ont émoussé notre sensibilité? Je n'en crois rien. Nous guettons et percevons avec le même battement de cœur chaque nuance du communiqué. Mais, dès le début de la guerre, même quand nous l'espérions courte, nous avons tous compris que c'était de la vie de la France qu'il s'agissait, et que pour être vainqueurs nous n'avions pas un grain de force à gaspiller. Tel le coureur qui a devant lui une dure carrière à parcourir, nous avons instinctivement senti qu'il nous fallait ménager notre cœur, retenir notre respiration, éviter les à-coups, supprimer les gestes inutiles.

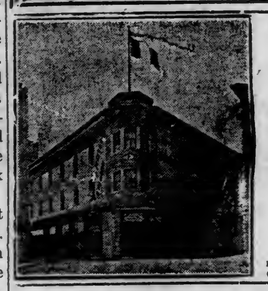
Nous avons eu raison. Un témoin oculaire me disait: "Il y a

(Suite à la 6ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO. Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension. à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES "CRIMES" DE L'ENTENTE.

Comment la "Kœlnische Volkszeitung" écrit l'histoire.

Depuis qu'elle est l'organe des industriels pangermanistes, veut-on voir où en est tombéc la "Kœlnische Volkszeitung", l'exgrand journal catholique rhénan qui fut jadis, au temps du kulturkampf, le défenseur des libertés? Qu'on en juge.

Sous le titre "Une arme de l'Entente: l'assasinat politiqu", elle met au compte des alliés tous les grands assasinats "depuis le commencement de la guerre".

"On devrait même dire avant la guerre, rectifie-t-elle aussitôt, puisque le meurtre honteux de l'archiduc d'Autriche et de sa femme", perpétré à Sarajevo par un Serbe et qui devait servir de prélude au conflit actuel, "a été sûrement ourdi par l'Eentente qui voulait déchainer la guerre européenne."

Ne faites pas attention aux invraisemblances. Continuous la lecture:

"En Russie, l'ambasadeur anglais, sir Buchanan, craignant l'influence grandissante du paysan sibérien Rastuer ce dernier par une bande de gens dirigés par un grand-duc."

Les Anglais ne se refusent rien: ils ont des grands-ducs à leurs ordres pour des besognes auxquelles les pangermanistes ne trouveraient à employer que de vulgaires roturiers.

Mais poursuivons:

"Puis, M. de Mirbach est lâchement assassiné à Moscou. Pourquoi? Parce qu'il devait contribuer à faire une paix durable avec le gouvernement des Soviets et qu'il était le plus redoutable obstacle aux intrigues de l'Entente tendant à rallumer la guerre avec les puissances centrales. On sait ensuite comment le feld-maréchal von Eichhorn a péri; on sait que, grâce à lui, la paix aurait été maintenue en Ukraine et que l'état de choses actuel fait craindre tous les excès d'une nouvelle révolution fomentée par les bandles tchéco-slovaques et par les révolutionnaires de gauche. Nous ferons bien de faire surveiller de près nos généraux et nos ambassadeurs."

Voilà comment la "Kœlnische Volkszeitung" écrit l'histoire depuis qu'elle est aux mains des pangermanistes Ceux qui ne connaissaient pas le changement de direction de ce journal et qui pouvaient, à bon droit, se montrer surpris de ce qu'ils y lisaient depuis quelque temps, sont maintenant prévenus: de libérale jadis, la "Gazette populaire de Cologne" est devenue un des organes les plus dangereux de l'impérialisme militariste prussien.

:o:

L'UTILISATION DES ORTIES.

Le Mans.—Un permissionnaire du front a rapporté au Mans une affiche apposée à Roye, imprimée en Français et en allemand, dans laquelle les boches invitaient la population civile à assurer la récolte des orties, à les faire sécher, à les mettre en gerbes, et à les livrer, moyennant 28 marks par 100 kilos de tiges complètement séchées et effeuillées. Les Allemands fabriquent de la toile avec ces fibres d'orties. Cette plante textile a été employée dès l'antiquité égyptienne. Au XVIe siècle, dans son curieux "Théâtre d'agriculture et Mesnage des Champs", Olivier de Serres, seigneur du Pradel en Vivarais, cite la propriété de l'ortie de produire de bonne filasse. En 1766, au Mans, on fabriquait de la toile d'ortie, ainsi qu'à Angers, dans le Dauphiné et le Languedoc. L'expérience fut ensuite abandonnée, les autres matières textiles étant abondantes. Comme on le voit, la disette a obligé les Boches de remettre au plan de l'actualité la toile d'ortie. Il est possible qu'après la guerre cette plante textile si persistante et si abondante le long de nos chemins et de nos haies soit de nouveau employée.

:o:

"Générosité" boche.

"Nous autres Allemands, quand notre ennemi est terrassé et qu'il saigne, nous lui tendons la main et prenons soin de sa guérison."

Ainsi parla Guillaume II aux ouvriers de l'usine Krupp, récemment. Et voici ce qu'on mande de Copenhague aujourd'hui:

"Le vapeur danois "Indian" fut coulé naguère en plein Atlantique par les obus d'un sous-marin allemand.. Les 38 hommes de l'équipage se réfugièrent dans quatre embarcations. Le sous-marin ayant refusé de leur donner une remorque, ils furent abandonnés à leur sort. "Une seule" embarcation avec 9 hommes réussit à atteindre les Açores. Il est certain maintenant que les 29 autres marins danois de l'équipage de l'"Indian" ont péri."

plus de fièvre à Genève qu'à Paris de nos victoires." Je le crois volontiers et m'en réjouis.

Nos amis Suisses ont le droit de manifester leur allégresse. Chacun de leurs accents, chacun de leurs gestes nous émet d'une très douce reconnaissance.

Mais nous, la lutte nous tient encore les dents et la poitrine trop serrés pour perdre un atome de notre souffle.

"Le triomphe est en vue", a pu écrire l'autre jour M. Clemenceau.

C'est vrai. Mais jusqu'à ce que nous le tenions, il ne saurait être être question de nous relâcher, fût-ce un instant, de notre effort.

Toute entière, la France recueillie halète en silence, jour et nuit, aux côtés de ses soldats,

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LE MOT DE LA FAIM.

Lord Northcliffe, raconte la "Liberté", recevait dernièrement —recommandé par un de ses amis —un jeune homme qui débutait dans la littérature. Ils causèrent. Au moment de prendre congé, le jeune auteur posa la question suivante::

—Quelle qualité, à votre avis, doit avoir celui qui se lance dans la littérature?

Et lord Northcliffe, avec un sourire:

—Un tout petit appétit!

Un vieux territorial, de faction à la caserne, s'éponge le crâne:

—C'est égal. Il a beau faire chaud... je crois que si on me proposait de retourner dans mes "foyers", je n'hésitrais pas!

4th LIBERTY LOAN
Soyez 100% Américain et Patriote
LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE
Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis
En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir
ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE
Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez
FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone; Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—108—

TROISIEME PARTIE.

XIII.

Sainte Innocence.

—Et je ne pense pas que vous désiriez des témoins?

—Pas tout de suite, répondit Guy avec la plus charmante politesse.

—A merveille, monsieur; c'est plaisir que d'avoir à s'entendre avec vous: vous comprenez à demi-mot. Permettez-moi de vous montrer un chemin, que je connais peut-être mieux que vous.

Et il s'engagea dans le dédale des rochers: Guy le suivait, très railleur, sentant bouillonner tout son sang, ravi de cette querelle, qui était bien le meilleur des dérivatifs à ses incertitudes. Quant à la présence de son rival, il se l'expliquait de la façon la plus naturelle: Marc Champagney était venu rêver aux étoiles, comme lui, sous les fenêtres de mademoiselle Fergusson. Pas un instant, il ne soupçonnait Jane d'en avoir donné le droit à son adversaire. Marc Champagney devait faire partie de ces nombreux jeunes gens qui courtisaient mademoiselle Fergusson et ses millions et que la mère de Jane repoussait si dédaigneusement. C'était son droit à lui, et même son devoir de donner une leçon à cet indicret. Comme ils arrivaient à une petite plateforme:

—Il me semble, dit-il, que nous serons ici parfaitement pour causer. Qu'avez-vous à me dire, monsieur?

—Et vous-même? Pourquoi êtes-vous venu m'espionner?

—Oh! que voilà un mot de trop!

—Je ne prononce jamais une parole que je ne sois prêt à soutenir par tous les moyens!

—Alors, permettez-moi de vous dire que celui des deux qui espionnait l'autre c'est-à-dire qui se cachait, ce n'était pas moi.

Marc se mordit les lèvres.

—Soit! prononça-t-il. J'ai eu mes raisons pour me cacher.

—Je ne vous les demande pas.

—Eh bien! moi, je veux savoir ce que vous veniez faire là-haut!

—"Je veux... je veux..." Quoique je vous connaisse fort peu, je vous croyais plus parlementaire dans vos explications. Enfin, peu importe! Il est clair que j'ai fait une chose qui vous déplait profondément?

—Exactement comme vous, monsieur!

—Comme nous nous ressemblons! fit Guy, toujours calme; je suis certain, aussi, que vous désirez qu'aucun nom ne soit prononcé!

—Ce n'est pas l'habitude entre gentilshommes.

—Vous ferai-je remarquer que vous ne l'êtes pas?

—J'en ai les sentiments si je n'en ai pas le titre. Et je compte bien vous le prouver.

—Je n'en doute pas, monsieur. Donc, nous nous battrons.

—Où, quand et comme vous voudrez bien me l'indiquer.

—Pour cela, je m'en fierai à vous. Vous avez l'usage du monde; j'ai vécu en sauvage. Je vous laisse le soin, monsieur, de diriger notre querelle suivant la mode de cette fin de siècle. J'accepterai ce que vous aurez décidé.

—L'épée, je pense?

—C'est notre arme naturelle.

—A demain, monsieur.

—A demain.

XIV.

Pas de Bonheur sans Larmes.

Depuis qu'il faisait jour, Claude et Naïc étaient à la portière de leur wagon, regardant, sans se rassassier, la campagne si poétiquement morcelée qui fuyait devant eux. Pour Claude, ce n'avait été d'abord que le plaisir des yeux, d'un spectacle nouveau, car il ne connaissait que les côtes de la Bretagne; pour Naïc, c'était l'émotion si pénétrante de rentrer chez soi, dans sa terre, de voir les petits champs aimés de l'enfance, les sentiers creux, les haies d'arbustes et les maisons basses, les bestiaux, les chiens, les fillettes allant aux près, les gamins courant à l'école buissonnière. Par moments, une larme roulait sur ses joues; et Claude éclatait de rire, pour bien prouver qu'il n'était pas ému, lui.

—Ce n'est pas de chagrin, hein, ma femme?

Elle lui imposait silence en lui serrant nerveusement la main. Oh! non, ce n'était pas de chagrin! Quel couronnement de son bonheur de revenir dans ce pays si aimé! Et cependant, depuis un mois, c'était elle qui hésitait, qui soulevait des prétextes d'affaires, prouvait à son mari qu'il ne pouvait prendre un congé, abandonner la maison du Havre en pleine liquidation ni négliger celle de Londres au moment où elle avait à soutenir celle du Havre. Et Claude avait l'air de croire que c'était vrai tout cela, quoiqu'il eût pris de si heureuses dispositions que sa présence était presque inutile; et il semblait ignorer cette terreur, que Naïc éprouvait rien qu'à la pensée de rentrer en Bretagne.

—Nos enfants font d'excellente besogne pour nous, répétait-elle sans cesse. Grâce à eux, nous allons tous être heureux désormais.

Et elle retardait toujours leur départ à eux, mais sans jamais avouer que ce qui la faisait frémir, c'était de se retrouver en face de ceux qui l'avaient connue, jadis, simple paysanne, en face de ce Raymond de Kermeric qui avait failli, être son assassin! Elle s'était décidée, enfin, Marc écrivant qu'il "voulait sa petite mère, qu'il avait besoin d'elle". Mais il avait fallu que son mari la conduisît d'abord à Paris. Elle désirait des toilettes parisiennes...

—Pour ne pas paraître ridicule à ta famille, mon ami, à ta sœur si élégante!

Claude riait de ces appréhensions. Les lettres de sa sœur et de son beau-frère étaient trop chaleureuses pour qu'il doutât du bel accueil qui les attendait; et il savait que, même avec la plus simple robe, sa Naïc avait une adorable élégance.

Comme le train entrait en gare de Saint-Malo, il attira brusquement sa femme sur ses genoux.

—Que fais-tu?

Il lui plantait une foule de baisers dans le cou, sur les lèvres.

—Dans un instant, nous allons redevenir de graves papa et maman! Je profite de mon reste.

Depuis un mois, ils étaient des amoureux. Elle se dégagea avec presque du regret.

—J'aperçois mon Marc, dit-elle. Elle se reprit.

—Mon Marcel. Il ne faut pas que je l'oublie, pas plus que tu ne dois oublier que je m'appelle Anne et non Naïc.

—Bah! fit Claude avec insouciance, Marc se trouve continuellement en face de M. Raymond de Kermeric, qui ne se doute de rien...

—C'est qu'il ne m'a pas encore vue.

—Eh! se doutât-il de quelque chose que c'est lui qui aurait à trembler et non pas nous! répliqua Claude, très énergique.

Naïc passa doucement ses deux mains sur le front de son mari.

—Oui, vous êtes très brave, très belliqueux, monsieur mon époux; mais, moi, je suis pour la paix, la paix à tout prix, même au profit de ceux qui ne la mériteraient pas... Dieu! le grand fou!..

Le train n'était pas arrêté, et déjà Marc sautait sur le marchepied, car il s'était avancé jusqu'à l'entrée de la gare. Naïc, tout en le grondant, le couvrit de baisers.

—Après toi, s'il en reste! grogna Claude.

—Il est toujours jaloux, hein? fit Marc, habitué à cette querelle d'affection.

—Voici ma revanche, déclara Claude.

Ninie avait jugé qu'elle pouvait parfaitement imiter son frère, puisqu'elle était aussi agile que lui; et elle sautait à son tour sur le marchepied et donnait sa tête à son père avec une folle tendresse. Il ne gronda pas, lui, quoiqu'il eût tremblé en la voyant bondir.

—Ma Ninette!... Mon trésor!..

—Petit père chéri, adoré!

—On est donc contente de le revoir, ce vieux papa?

—Vieux?... oh vieux?...

Elle haussa les épaules.

—Mais contente!... Pour sûr! Ce qu'il me tardait que tu arrives..

—Pourtant, tout le monde te gâte, ici?

—C'est pas la même chose!

Enfin le train s'arrêta, et Claude et Naïc descendirent entre leurs enfants. Berthe de Preuilly se précipita vers sa belle-sœur et la serra avec exubérance sur son exubérante poitrine et, tout de suite, l'appela: "ma sœur!" Et Naïc se mit à pleurer. Et Berthe aussi.

—Eh bien! en voilà un gai retour! s'écriait Claude en serrant la main à Arnold, en embrassant son père.

M. Champagney avait, lui aussi, les yeux tout humides. Et Arnold, mon Dieu, oui! Arnold se laissait gagner par l'émotion générale.

—Voulez-vous me permettre? dit-il en tendant les bras vers Naïc.

—Volontiers, monsieur, murmura-t-elle toute tremblante.

—Ah çà, fit-il avec bonhomie, depuis quand ne m'appelez-vous plus Arnold?

Elle se laissa bien affectueusement aller en lui; et, lorsqu'il l'eut tenue assez longuement sur lui, il l'examina en souriant:

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $8.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4668

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 117

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reignons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

plus sincères condoléances à Mme Veuve Marie Loustalet, mère de ces défunts.

:o:

L'ENTENTE DEMANDERA L'ABDICATION DE GUILLAUME II

Copenhague, 11 Oct.

Le "Folkets Dagblad" croit savoir que l'Entente exigera l'abdication de Guillaume II.

LES CONFERENCES DE M. BARTHOU.

Paris, 11 Oct.

Une dépêche du Havre annonce qu'au cours d'une superbe manifestation proalliée en présence des représentants neutres, M. Barthou exposa les conditions nécessaires pour la France de retrouver dans une vraie paix durable le travail fécond et la prospérité d'autrefois. Il dit qu'il ne suffirait pas d'obtenir les restitutions exigibles et la réparation des ruines accumulées, mais qu'il faudra que l'Allemagne soit mise pour jamais dans l'impossibilité de se réarmer pour recommencer ses abominables crimes. Une victoire décisive seule donnera ces garanties.

LES BOCHES A SAINT-QUENTIN.

Paris, 11 Oct.

M. Ringuier, député de Saint-Quentin, a pu visiter la ville. Il raconte dans quel état il l'a trouvée. La ville a beaucoup souffert, mais elle n'est pas brûlée complètement, comme on l'a dit, et les maisons, dans la proportion de neuf sur dix, sont réparables. Ce sont surtout les usines qui ont été détruites par les Barbares: les tissages, les usines de tulle, les usines mécaniques, tout a été saccagé. On ne retrouve pas un métier, pas de quoi employer un ouvrier. Les Allemands ont détruit également la Basilique. M. Ringuier raconte l'heureuse capture par nos soldats d'un officier allemand chargé de détruire la ville au moment où il se proposait d'accomplir sa mission.

QUE LES TEMPS SONT CHANGES.

Avec les Américains sur le Front de Cambrai, 11 Oct.

Un document trouvé sur un prisonnier allemand montre combien les temps sont changés pour l'empereur Guillaume. Voici ce qu'on lit dans ce document:

"Groupe d'armées du Kronprinz: L'adjudant-général de l'Empereur télégraphie que Sa Majesté a eu le regret de constater que lorsqu'elle traverse des villages et des cantonnements de troupes on n'observe pas vis-à-vis d'Elle le respect qui lui est dû. Les habitants également négligent de manifester leur déférence à son égard par des marques extérieures de respect, notamment en se découvrant sur son passage.

"Il faut veiller à ce que cela ne se renouvelle plus."

FRANCE ET GUATEMALA.

Paris, 11 Oct.

Demain aura lieu la matinée de gala au bénéfice des victimes du récent tremblement de terre de Guatemala. Cette journée coïncide avec l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La manifestation en faveur de la république du Guatemala revêtira le caractère d'une grande fête de solidarité franco-américaine, d'hommage et de sympathie pour l'Amérique latine.

LES ALLEMANDS EVACUENT LE CHEMIN DES DAMES.

Londres, 11 Oct.

Des nouvelles du front arrivées ici dans l'après-midi indiquent que les Allemands se préparent à évacuer à tout moment tout le massif de Saint-Gobain. Déjà sous la pression convergente des alliés ils auraient commencé l'évacuation du Chemin des Dames.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN TURQUIE.

Rome, 11 Oct.

Le "Liberale Nazionale" annonce que l'état de siège a été proclamé à Constantinople.

Zurich, 11 Oct.

Les journaux de Vienne et de Budapest sont unanimes à dire que les changements ministériels qui se sont produits à Constantinople indiquent indubitablement l'intention de la Turquie de conclure une paix séparée. On ajoute que pour donner une preuve de sa bonne volonté la Turquie ordonnera immédiatement l'ouverture des Dardanelles.

L'OPINION D'UN CRITIQUE MILITAIRE.

Paris, 11 Oct.

Etudiant les événements des derniers jours, le général Lacroix écrit dans le "Temps": "De la Moselle à la mer du Nord, l'offensive du maréchal Foch est largement et solidement articulée. Il a déjà fait tomber par des actions latérales, les unes après les autres, des forteresses artificielles devant lesquelles l'ennemi comptait nous éterniser. Il a surtout obligé nos adversaires, par des attaques inattendues, à transporter d'une région à une autre leurs réserves et à les engager hâtivement dans une lutte incessante. Le moment semble venu où les Allemands se verront contraints à de nouveaux replis vers leurs frontières; ce n'est plus qu'une question de temps."

:o:

DÉCÈS

Jean LAHORGUE, né en France, est décédé à San Francisco le 9 Octobre 1918 à l'âge de 45 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis.

POURQUOI LA FRANCE SE BAT

Pour affirmer qu'au dessus de la brutalité des canons, qui se voit, il y a, dans les rapports entre les hommes, une loi invisible de justice que nul ne peut transgresser.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Brés.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1e ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lirè l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un HOMME pour le nettoyage à la benzine.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Un OUVRIER BOULANGER.

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

8

Des OUVRIERS et OUVRIERES connaissant la machine à broder Bonaz. Très bonne situation à personnes compétentes.

S'adresser à 643, 23rd Avenue.

6

Un REPASSEUR pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un LAVEUR. Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Une JEUNE FRANÇAISE pour s'occuper d'une fillette de 8 ans. Gages $50.

S'adresser le matin, à Apt. 310, Hotel Richelieu, Van Ness & Geary.

5

Un OUVRIER REPASSEUR ou un DEMI-OUVRIER. Bons gages.

S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.

9977

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

10000

Une FEMME DE CHAMBRE française pour surveiller une jeune fille de 11 ans allant à l'école. Doit savoir coudre.

S'adresser LUNDI de 9 h. à midi, à 1808, Pacific Ave.

9991

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

COCART, Mathurin
CHOURET, Maurice
MOROSINI, Elvire
KORNREICH

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,

20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois BON ASSOCIE.

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 2 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.

Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances, French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & CIE (INCORPORÉE)

M. Gorfinkel — E. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Rustique FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Oreña, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andiebon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1618 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6903; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle jr., O. Palthas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andiebon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1618 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6903; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle jr., O. Palthas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en s'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 19 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Centa

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 13 OCTOBRE 1918 — SUNDAY, OCTOBER 13, 1918. — No. 240

A PROPOS DES COLONIES ALLEMANDES

La question de l'avenir des colonies allemandes, récemment posée par le discours que M. Balfour a prononcé à ce sujet, puis par la réponse qu'a a faite le docteur Solf, secrétaire d'Etat allemand aux colonies, donne lieu dans la presse de nos ennemis à de longues discussions, lesquelles dénotent l'intérêt que ceux-ci attachent à leurs colonies et la crainte qu'ils éprouvent de ne pas les récupérer.

La presse neutre s'en préoccupe également, envisageant plus sainement la situation que ne le font les Allemands. Certains organes suisses, notamment, lui consacrent des études très intéressantes, parmi lesquelles nous citerons tout particulièrement un article paru dans la "Gazette de Lausanne" sous la signature du docteur Georges Montadon.

Notre excellent confrère, après avoir fait un rapide historique de la colonisation allemande et rappelé les principes sociaux desquels dérive la politique coloniale, montre que, sous le ministère Caillaux, on avait cru pouvoir envisager en France, la possibilité de vastes échanges coloniaux anglo-franco-allemands. Et, cependant, il n'est pas prouvé que la constitution de blocs homogènes n'ait que des avantages. L'enchevêtrement des colonies, comme sur la côté occidentale d'Afrique, force l'émulation. La présence, par contre, de colonies allemandes, "telles qu'elles étaient conçues", était et serait un élément de paralysie. Ici nous touchons au nœud de la question.

C'est un élément de paralysie par l'antagonisme—et non la simple concurrence — que crée leur présence, par l'entretien des forces militaires qu'elles nécessitent (chez elles encore plus que chez leurs rivaux), par les menaces qu'elles pourraient entretenir (sous-marins, etc.), bref, par la méfiance qu'elles inspirent. Or, cette méfiance se maintiendra tant que subsistera l'esprit de domination qu'a créé l'impérialisme militaire prussien, impérialisme dont un des caractères est le hiatus entre la volonté populaire et l'exécution gouvernementale, impérialisme qui se cristallise dans la mentalité de la maison régnante.

Des voix alliées compétentes l'ont proclamé: les Allemands peuvent choisir le régime qui leur plaît, mais il en est un dont les alliés se méfient et tant qu'il durera ils prendront leurs mesures.

A moins donc d'un renversement du régime, l'empire colonial allemand subira sa destinée: le Togo sera adjugé à la Côte-d'Or anglaise et en grande partie au Dahomey français; le Cameroun à la Nigéria anglaise et en grande partie au Congo français; le Sud-Ouest-Africain à la Confédération anglo-boer de l'Afrique du Sud. Quant à l'Est-Africain, il sera divisé en trois zones quasi verticales; la zone ouest reviendra au Congo belge, la zone centrale reliera les possessions anglaises de la Rhodesia à l'Est-Africain britannique (Cap au Caire), la zone est, si elle n'est pas divisée entre Anglais et Portugais, sera la seule colonie, avec Samoa, qui, par essai, pourra être laissée à l'Allemagne. En cas contraire, les Etats-Unis se chargeront peut-être de la partie allemande des îles Samoa. La Nouvelle-Guinée et l'archipel Bismarck reviendront à la Confédération australienne, la Micronésie directement à l'Angleterre, et le Japon, en tout cas, conservera Kiao-Tchéou.

Car—et c'est la conclusion de l'intéressante étude du docteur Montandon—tant que là-bas l'esprit ne sera pas amendé, règnera de l'autre côté le mot d'ordre: Pos de colonies aux Hohenzollern!

Etats-Unis et Etranger

REUNION DES CORTES ESPAGNOLES.

Saint-Sébastien, 12 Oct.

On annonce que les Cortès espagnoles se réuniront le 22 octobre prochain.

UNE PROCLAMATION DE FERDINAND DE BULGARIE.

Bâle, 12 Oct.

Voici la courte proclamation que le roi Ferdinand de Bulgarie a adressée à son peuple pour lui annoncer son abdication:

"En raison d'une suite de circonstances qui sont arrivées dans mon royaume et demandent de la part de chaque citoyen de grands sacrifices, même celui de se sacrifier pour le bien de tous, je désire donner comme premier exemple le sacrifice de moi-même.

"Malgré les liens sacrés qui depuis trente-deux ans m'unissent si fortement à ce pays pour la prospérité et la grandeur duquel j'ai donné toutes mes forces, j'ai décidé de renoncer à la couronne royale de Bulgarie en faveur de mon fils aîné Son Altesse le prince royal Boris de Tirnovo.

"Je fais appel à tous mes fidèles sujets et aux vrais patriotes pour qu'ils s'unissent comme un seul homme autour du trône du roi Boris, afin de tirer le pays de la situation difficile où il se trouve et d'élever la Bulgarie à la hauteur à laquelle elle est destinée."

LE PRESIDENT WILSON SUR LA COTE D'AZUR.

Nice, 12 Oct.

Le conseil général des Alpes-Maritimes a décidé qu'une nouvelle corniche devant doubler l'ancienne corniche, et qui sera une des plus belles routes du monde, portera le nom du président Wilson.

UNE OPINION BRESILIENNE SUR PARIS.

Paris, 12 Oct.

M. Nabuco Gouvea, président de la mission médicale brésilienne arrivée récemment en France, a donné, à un correspondant de l'agence Havas, ses impressions sur Paris. Il admire instamment la belle tenue, la dignité et l'activité de toutes les classes de la population, aussi calme aux nouvelles des victoires répétées que les jours graves où les Allemands menaçaient la capitale et la bombardaient quotidiennement par leurs canons et leurs avions. Il a ajouté que nulle part les moyens de la vie sont plus favorables, et si le prix des produits a augmenté dans une certaine mesure, surtout les objets de luxe, absolument rien ne manque. C'est un fait notable dans un pays dont une partie du territoire fertile ou minier est ravagée ou momentanément occupée et où sont réunies les armées formidables de l'Entente dont le ravitaillement est assuré dans des conditions vraiment admirables.

L'ITALIE ET LES YOUGO-SLAVES.

Paris, 12 Oct.

Le docteur Trumvic, président du comité yougo-slave, a adressé à M. Orlando un télégramme de remerciements pour la déclaration du gouvernement italien concernant le mouvement du peuple yougo-slave. Il déclare que la décision du gouvernement italien est un événement qui marquera une nouvelle époque dans les rapports entre les deux peuples et qui aura l'approbation des peuples yougo-slaves, serbes, croates et slovènes et sera pour eux un encouragement dans leur lutte pour s'émanciper de la domination austro-magyare et pour leur union avec leurs frères de Serbie et du Montenegro en un Etat national indépendant. M. Orlando a répondu en exprimant la certitude que la pensée du gouvernement répond au sentiment du peuple italien.

ARRESTATION D'UN INDIVIDU QUI MENAÇAIT LE PRESIDENT WILSON.

New York, 12 Oct.

Le président Wilson a pris part aujourd'hui à la grande parade qui a eu lieu ici à l'occasion du "Liberty Day". Le Chef de la Nation a été longuement acclamé par la population new-yorkaise. Comme le Président arrivait dans la 55e rue, un individu qui se trouvait dans la foule tenta de s'avancer vers M. Wilson. Immédiatement il fut saisi par les agents de la police secrète, jeté dans une automobile et conduit au poste de police le plus voisin. A l'endroit où l'arrestation s'est produite on a ramassé par terre un revolver, qui apparemment a appartenu à l'individu arrêté.

Au bureau de police, notre homme a déclaré s'appeler H. J. Boone et exercer la profession d'ouvrier imprimeur. Il nie avoir eu de mauvaises intentions. Il voulait, prétend-il, arriver jusqu'au Président pour lui serrer la main.

LA REUNION DU REICHSTAG.

Copenhague, 12 Oct.

De Berlin on annonce que le Reichstag se réunira mercredi prochain 16 octobre.

LA COOPERATION ITALIENNE EN SIBERIE.

Rome, 12 Oct.

Le représentant de l'Italie en Sibérie a lancé une proclamation déclarant que c'est pour répondre à la rupture de l'engagement des centraux à l'égard des Tchéco-Slovaques et à la défense héroïque des Tchéco-Slovaques que le gouvernement italien, qui a reconnu leur existence nationale, a envoyé deux bataillons à leur aide. L'Italie déclare formellement qu'elle ne s'immiscera pas dans les affaires intérieures de la Russie.

L'EX-AMBASSADEUR PAGE EST TRES MALADE.

New York, 12 Oct.

M. Walter Hines Page, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres, qui a récemment donné sa démission, est arrivé ici aujourd'hui venant d'Angleterre. Il souffre beaucoup d'une maladie de cœur. A l'arrivée, il fut déposé dans une voiture d'ambulance qui le conduisit dans un hôpital de notre ville, où il suivra un traitement, son état étant assez grave.

TREMBLEMENT DE TERRE A PORTO-RICO.

La Havane, 12 Oct.

Des informations venues de Santiago de Cuba disent qu'un violent tremblement de terre a fait de grands dégâts à Porto-Rico. Les détails manquent.

TURQUIE ET AUTRICHE-HONGRIE.

Londres, 12 Oct.

On s'attend ici à la prochaine capitulation de la Turquie et de l'Autriche-Hongrie. Une dépêche d'Amsterdam reçue par les "Central News" prétend même que les gouvernements de Vienne et de Constantinople ont informé l'Allemagne qu'ils étaient décidés à accepter les propositions du président Wilson.

L'ABDICATION DE GUILLAUME II.

Zurich, 12 Oct.

Des voyageurs neutres arrivant d'Allemagne ne font que confirmer les bruits relatifs à une prochaine abdication de l'empereur Guillaume II. Ils ajoutent que l'impopularité du Kronprinz va en augmentant dans toute l'Allemagne.

Londres, 12 Oct.

Le "Tidningen", journal du soir de Stockholm, apprend de bonne source que Guillaume II, ne voulant pas être un obstacle à la conclusion de la paix, est décidé à abdiquer. Ce journal ajoute que l'empereur est, toutefois, opposé à la politique du nouveau chancelier, le prince Max de Bade, et à celle de la majorité du Reichstag. Le "Tidnengem" va jusqu'à dire que le prince Max de Bade pourrait bien, dans le cas où la famille de Hohenzollern cesserait de régner, monter sur le trône d'Allemagne.

LA RETRAITE DU BARON VON HUSSAREK.

Zurich, 12 Oct.

La "Vossische Zeitung" annonce, d'après son correspondant de Vienne, que le baron von Hussarek, président du conseil autrichien, a donné sa démission, et qu'il a été remplacé par le Professeur Heinrich Lanmasch, un pacifiste, bien connu comme étant un adversaire de l'alliance avec l'Allemagne.

LES TROPHEES.



Minenwerfers pris aux Allemands à la bataille de Coucy-le-Château.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Notre Tribune

M. Louis Delamarre, Secrétaire Général de la Fédération des Comités et Sections de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada.
New York.

Cher Moniseur,

A mon retour de la campagne, où je viens de commencer une cure de réoxygénation, et après avoir lu dans le Franco-Californien du 6 de ce mois, votre intéressante lettre datée du 30 Septembre dernier, je vous demanderai la permisison de faire la dernière passe d'un assaut de courtoisie qui rapprochera, j'en ai l'absolue conviction, deux compatriotes résidant à 3000 milles l'un de l'autre et qui s'ignorent encore, mais qui sont évidemment faits pour s'entendre!

En ce qui concerne le titre de "Fédération des Alliances françaises", il semble bien que l'Académie me donnera raison le jour où, ayant enfin terminé la révision du Dictionnaire, elle aura les loisirs nécessaires pour nous départager.

Je ne verrais, en ce qui me concerne, aucun inconvénient à ce que, dans le nouveau "Chant de Ralliement" dont vous avez écrit les paroles, le nom de la capitale de Mexico figurât auprès de celui de la ville de Bangor, si vous n'aviez pas vous-même décidé que le chant en question serait celui de la Fédération des groupements d'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada.

Il m'appartient maintenant de vous révéler que le signataire de ces lignes, tenu, pour des raisons que vous connaîtrez, de conserver l'anonymat, est plus au courant, que vous ne pouviez le supposer tout d'abord, de l'organisation des Comités et Sections de l'"Alliance française" à l'étranger après avoir été le Délégué général de la grande Association du Boulevard St. Germain en Chine, pays immense et charmant, comme vous savez, puis à Java. Il n'ignore pas, notamment, que certains Comités de l'étranger sont florissants et se maintiennent à la hauteur des circonstances; mais, il sait aussi que certains autres n'existent que sur les Annuaires!

Les groupements dirigés par des Gaulois de bonne souche ou par des étrangers admirateurs de notre culture (avec un C) sachant pertinemment que la langue est le meilleur véhicule de l'influence française au dehors, continuent à prospérer; cependant que d'autres, moins favorisés, ont depuis longtemps perdu toute activité par suite de la disparition des quelques gens dévoués (toujours difficiles à remplacer) qui les avaient créés ou longtemps soutenus en payant constamment de leur personne, et, quelquefois aussi, de leur bourse.

C'est presque un lieu commun de dire que la constance dans l'effort n'est pas le propre de la nature humaine. Aussi, faut-il se féliciter que beaucoup d'œuvres patriotiques, plus intéressantes les unes que les autres, aient leurs apôtres convaincus (et vous êtes du nombre, m'assure-t-on, en ce qui concerne l'"Alliance française") lesquels apôtres s'appliquent à encourager les zèles qui s'affirment volontiers et à stimuler ceux qui commencent à défaillir.

Mais il va sans dire que dans les Comités de l'A. F., comme dans ceux de la Croix-Rouge, il convient maintenant de tenir à longueur de gaffe marine les Français honoraires, c'est-à-dire ceux qui ne sont plus en règle avec les autorités militaires, et que nous savons capables de toutes les audaces... en dehors des lignes de feu.

Certes, je sais par expérience qu'il est peu agréable pour un écrivain auquel on dénie souvent le privilège de se substituer à un prote débordé de besogne, de voir sa signature au pied d'écrits mutilés ou inconsciemment sabotés. Mais, ainsi que vous en avez admirablement convenu, c'est sans sévérité aucune, mais au contraire de façon amusante et plaisante, que je me suis acquitté avec l'impartialité d'un Aristarque, de la tâche dont, occasionnellement, j'avais été chargé.

L'ancien Sous-Préfet de Pontoise-sur-l'Oise a d'ailleurs déclaré certain jour en public qu'il faut, la plupart du temps, savoir prendre les choses "à la blague", et cette boutade ne l'a pas empêché de devenir Préfet du Var, versé qu'il est dans la zoologie du Bengale.

Ceci dit et avec le bénéfice des remarques figurant dans le premier paragraphe de votre lettre précitée, vous ne me refuserez certainement pas la satisfaction de me classer "motu proprio" et tout en me défendant de toute présomption, parmi les nombreux "lecteurs intelligents" du Doyen des quotidiens français publiés sur la Côte du Pacifique.

Agréez, Moniseur et Cher Compatriote, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

P. B.
Lauréat de l'"Alliance française".

LE CHANOINE CABANEL A L'EGLISE FRANÇAISE.

On nous prie d'annoncer que Monsieur le chanoine Cabanel, aumônier des "Diables bleus", a sur l'invitation du curé de la paroisse française et à la demande d'un grand nombre de nos compatriotes et d'Américains, accepté de prononcer ce matin, à la grand'messe de 10 h. 30, une courte allocution à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

L'HEURE D'HIVER.

On sait qu'aux Etats-Unis on a décidé, en ce qui concerne l'heure d'été, de conserver le statu quo jusqu'à nouvel ordre. Par contre en France, l'heure d'hiver a été reprise le 5 octobre dernier. Dans la soirée de ce jour toutes les horloges de France ont été, à minuit, retardées d'une heure.

On estime que l'adoption de l'heure d'été a fait économiser à la France 1,500,000 tonnes de charbon.

A BON PORT.

Les 500 tonnes de marchandises diverses, envoyées en France par un steamer qui, voilà quelque trois mois, leva l'ancre dans notre port avec son précieux chargement, sont arrivées à bon port à leur destination.

Le "Committee for the Destitute of France" dont, pour San Francisco, M. Arthur Legallet est le président, vient, en effet, de recevoir de la Croix-Rouge avis qu'il en était ainsi.

Ces 1500 barils, sacs et caisses de farine, sucre, pâtes alimentaires, café, thé, etc., etc... sont arrivés à point, dit la lettre en accusant réception. Des centaines de familles de réfugiés des dernières régions qui furent, en Mars et Avril derniers, envahies par les Allemands, ont pu être ainsi secourues.

A NOS COMPATRIOTES D'OAKLAND.

La branche locale d'Oakland "The Sons and Daughters of Washington" donne, tous les dimanches, au Chabot Hall, de fort intéressants meetings, au cours desquels de nombreux orateurs—et non des moindres — s'emploient à éclairer les masses sur les dangers que fait courir aux institutions de notre grand pays d'adoption, la propagande allemande.

Outre cela, ces meetings ont aussi pour but d'amener tous les citoyens étrangers, tout récemment naturalisés américains ou en voie de le devenir, à se mettre au diapason des us et coutumes du grand pays où ils résident et prospèrent.

Les citoyens d'origine française, particulièrement, sont l'objet d'une attention toute spéciale de la part des "Sons and Daughters of Washington". On s'ingénie, de la meilleure grâce du monde, à les éclairer sur toutes questions dont la solution ne peut que leur faciliter, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral, l'accomplissement des devoirs que leur impose leur nouvelle situation.

Nous engageons donc nos compatriotes d'Oakland à fréquenter très assidûment les mettings dominicaux qui ont lieu au Chabot Hall. Leur principal organisateur, M. Félix Scareiber, est un grand ami de la France.

LES INSCRIPTIONS ELECTORALES

Le directeur du bureau électoral, M. Zemansky, nous apprend que le total des inscrits pouvant prendre part aux élections de novembre prochain est, à San Francisco, de 175,109, se répartissant comme suit: Républicains, 102,290; démocrates, 49,458; non affiliés aux partis, 13,955; socialistes, 4,349; progressistes, 3,099; laboristes, 780; prohibitionnistes, 578.

MORT D'UN ARCHITECTE.

M. C. T. Ryland, un architecte bien connu dans notre ville, vient de mourir à l'âge de 50 ans. Il laisse une veuve.

Le défunt était le petit-fils du regretté Peter H. Burnett, le premier gouverneur américain de la Californie.

"POURSUIVRE LA GUERRE ET POURSUIVRE L'ENNEMI".

L'énoncé de ce plan, de même qu'il traduit un dessein implacable, énonce un devoir impératif pour ceux qui l'auraient jusqu'ici ignoré ou méconnu. A la conduite de la guerre, les obscures vertus d'économie ne participent-elles pas, elles aussi, avec une efficacité dont témoignent les déclarations récemment faites à Londres au Conseil Interallié du Ravitaillement: chaque économie de 10,000 tonnes permet le transport de 2,000 soldats américains avec leur équipement.

Pour l'épargne en général, l'ennemi qu'il faut poursuivre, c'est le gaspillage. De même qu'économie n'est pas synonyme d'avarice, restriction n'est, au point de vue financier, synonyme de privation. L'une et l'autre n'exigent que des efforts très tolérables, s'ils sont réguliers et coordonnés. Toutes deux portent en elles leur récompense. Au bénéfice moral d'avoir participé efficacement au grand effort de libération s'ajoute le bénéfice matériel d'avoir, par un placement de Liberty Bonds, assuré, avec la tranquillité de ses vieux jours, la sécurité de l'avenir des siens.

:o:

LES DEVASTATIONS BOCHES.

Paris, 12 Oct.

Une note officielle dit que le gouvernement allemand n'a pas cessé de proclamer que s'il devait abandonner les territoires occupés, il ne rendrait que des terres absolument ravagées. Cette sauvage menace est exécutée à chaque repli avec une férocité méthodique. Contraints de reculer sous la pression inlassable des Alliés, les Allemands s'acharnent plus cruellement que précédemment contre les populations, contre les villes et contre la terre.

Les malheureux habitants, arrachés brutalement à leurs demeures, déportés, poussés comme des troupeaux devant les armées allemandes, voient derrière eux piller et détruire les maisons et les usines, incendier les écoles et les hôpitaux, dynamiter les églises et saccager les plantations. Les villes et les villages sont minés et les routes sont semées de machines infernales à explosion retardée pour massacrer les populations revenues dans leurs foyers. Le bombardement des hôpitaux s'ajoute au massacre cynique des blessés.

En présence de ces violations systématiques du droit et de l'humanité, le gouvernement français adresse un avertissement solennel à l'Allemagne et aux Etats l'assistant dans son œuvre monstrueuse de ravages et de dévastations. Des actes aussi contraires aux lois internationales et aux principes de la civilisation ne resteront pas impunis: le peuple allemand participant à ces forfaits en supportera les conséquences.

Les auteurs ordonnateurs de ces crimes seront rendus responsables moralement, pénalement et pécuniairement et chercheront vainement à échapper à l'inexorable expiation. Le compte à régler avec eux est ouvert et il sera soldé. La France est actuellement en pourparlers avec ses alliés pour toutes les décisions à prendre.

Le gouvernement français apprend que les Allemands ont ordonné la liquidation des mobiliers se trouvant dans les maisons de leurs propriétaires ou dans des appartements loués, notamment à Colmar, où la municipalité est entrée en possession de meubles liquidés; des syndicats ont été créés pour la liquidation. Le gouvernement français a prié l'ambassadeur d'Espagne à Berlin de protester formellement contre ces agissements; il ne reconnaît aucune valeur aux actes dont il s'agit et rendra les liquidateurs et acheteurs responsables des dommages causés aux propriétaires frustrés.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES ALLEMANDS VONT DE DECEPTION EN DECEPTION.—L'OFFENSIVE ALLIEE EST CONTINUE.—PARTOUT, L'ENNEMI BAT EN RETRAITE.—DOUAI TOMBERA PROBABLEMENT AUJOURD'HUI.—SUR LE FRONT DES BALKANS.

Les Allemands, qui s'étaient promis de si grands succès d'un retour à la guerre de mouvement, n'aspiraient plus, après leur deuxième défaite sur la Marne, qu'à aller s'installer confortablement sur la ligne Hindenburg pour y passer tranquillement l'hiver et voir venir. Là encore, ils ont été fortement déçus. La ligne Hindenburg n'existe plus; elle s'est écroulée sous les coups redoublés des armées de l'Entente, et, désemparés, les Boches ont dû se résigner à une retraite générale et à demander humblement un armistice, qui leur a été d'ailleurs impitoyablement refusé.

En attendant, les armées alliées s'avancent et, rapidement, depuis quelques jours en direction de la frontière de l'empire. Les succès militaires des vaillantes troupes de l'Entente ne se comptent plus. L'avance américaine au nord d'Apremont conjuguée avec la pression de l'aile droite de l'armée du général Gouraud a, on l'a vu, abouti à la jonction des Franco-Américains sur le coude de l'Acre, qui a été rapidement suivie de la prise de Grandpré. Cette opération a fait tomber entièrement la forêt de l'Argonne, ce qui a forcé l'ennemi à accentuer son repli. L'ennemi, qui connaissait l'enjeu de la bataille, a opposé une âpre résistance entre la Meuse et la Suippe. Pour ralentir la marche des Franco-Américains il a fait donner ses réserves stratégiques et ses masses d'artillerie et de mitrailleuses. Mais rien n'a valu. Sa défaite a été complète, et à l'heure où nous écrivons, les Alliés sont complètement maîtres de l'Argonne.

Dans les autres secteurs également, l'avance des armées alliées continue. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que, durant la nuit de vendredi à samedi, les troupes françaises ont considérablement progressé sur tout le front de Champagne. Les Français ont pénétré dans la ville de Vouziéres, centre ferroviaire très important. Ils sont maintenant en possession de la ligne générale de Retourne et de la route qui va de Pauvres à Vouziéres.

De leur côté, les troupes du général Gouraud ont franchi la Suippe sur plusieurs points le long d'un front de vingt milles entre Betricourt et Bethenivile. Les Allemands ne tiennent plus qu'une tête de pont à Boult-sur-Suippe. Ils se retirent sur la prochaine zone de résistance sur la Retourne, mais tout indique qu'ils ne pourront tenir là longtemps et qu'ils seront contraints d'effectuer un nouveau repli.

Les troupes britanniques continuent également à avancer. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Anglais ne sont plus qu'à un mille de Douai, base allemande de la première importance. Ils ont occupé les villages de Brebières, Hamel et Cuincy.

Il ajoute qu'au nord de La Sensée, les Britanniques sont parvenus à l'est de Henin-Lietard, et à la lisière occidentale d'Annay. Et l'avance continue, dit le communiqué.

Les Américains ne cessent de faire d'excellente besogne. L'"Echo de Paris" d'hier annonce que les vaillantes troupes des Etats-Unis sont aux portes de Don-sur-Meuse, cependant que leur aile gauche se trouve à moins de cinq milles de Buzancy. D'après notre confrère, il faut s'attendre à des événements militaires de la plus grande importance sur le front de la Wœvre.

Des ordres trouvés sur des prisonniers ont appris au commandement français que l'ennemi avait décidé de tenir sur la Suippe au moins jusqu'au 13 octobre, de façon à permettre l'évacuation du matériel et de faciliter aux armées adjacentes l'exécution d'une retraite en bon ordre. Mais le général Gouraud résolut de contrarier ce plan et attaqua. Cependant les Allemands refusèrent la bataille bien que disposant dans le secteur de Champagne de vingt-cinq divisions, dont douze se composant de troupes fraiches. La crainte de subir un désastre les décida à renoncer à leur plan primitif, et ils continuèrent la retraite. C'est ainsi que le Kronprinz transféra en toute hâte bien loin en arrière son quartier-général établi à Mézières.

Sur le front principal, l'ennemi a tenté d'arrêter l'avance anglo-américaine et a fait sauter tous les ponts sur la Selle de Le Cateau à un point où ils tentent de se retrancher sur les hauteurs distantes de deux mille à quatre mille mètres de cette rivière.

D'après les dernières nouvelles les Anglais entreront probablement aujourd'hui à Douai. L'ennemi se retire dans la direction de Lille. Il semble que les Allemands veulent se replier au nord de Lille sur la Deule jusqu'à la Lys au sud, et au sud de Douai sur le canal de la Sensée jusqu'aux marais d'Arleux d'où leur front gagnerait l'Escaut. Les critiques militaires pensent que les Allemands ont reconnu en effet la nécessité de se protéger contre les tanks et cherchent à établir leurs lignes derrière les voies d'eau.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler. Les dépêches signalent cependant de nouvelles avances réalisées par les troupes alliées en Albanie et en Serbie. Les Serbes ont atteint la rive droite de la Toplitza, à seulement douze milles de Nish, et sont en contact avec de gros effectifs allemands. Ils ont également atteint la rive droite de la Morava. Au nord-ouest, les Alliés ont délogé les Autrichiens des villes de Prishtina et de Prisren.

:o:

LES BOCHES ET L'ARCHEVEQUE DE CAMBRAI.

Sur le Front Britannique en France, 12 Oct.

Mme Chollet, archevêque de Cambrai, a été emmené par les Allemands au moment où ils ont évacué la ville.

QUE FERA L'ALLEMAGNE?

Berne, 12 Oct.

L'Agence Wolff a transmis à l'étranger une information parue dans la "Gazette de Francfort" disant que la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson a été expédiée la nuit dernière et qu'elle constitue une acceptation en principe des conditions de paix formulées par le chef de la nation américaine.

Copenhague, 12 Oct.

L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" dit que la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson est prête et qu'elle sera remise aujourd'hui même au ministre suisse. Ce journal croit savoir que cette réponse sera satisfaisante et qu'elle amorcera les négociations qui, ajoute-t-il, se termineront par une paix durable pour le monde entier.

Washington, 12 Oct.

Des informations de source allemande arrivées ici disent que l'Allemagne a déjà expédié sa réponse à la note du président Wilson, réponse qui constituerait une acceptation en principe des conditions de paix formulées par le chef de la nation américaine. Toutefois la réponse allemande serait rédigée de façon à bien montrer aux populations de l'empire que l'Allemagne ne se rend pas sans conditions.

"LE TRUC DU DRAPEAU BLANC".

Paris, 12 Oct.

"Le truc du drapeau blanc", tel est le titre de l'éditorial du "Temps" sur la proposition de paix des empires centraux. Ce que l'Allemagne a fait, dit ce journal, "c'est inviter les Etats-Unis, qui sont belligérants autant que l'Allemagne, à jouer le rôle de médiateurs comme s'ils étaient en dehors de notre alliance."

En revanche, continue le "Temps",

(Suite à la 4ème Page)

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver PAUL TEILH, notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et Dimanche.

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

VICTOR HUGO ET L'AMERIQUE

UN ROLE QUE, DES 1827, PRESSENTAIT NOTRE GRAND POETE NATIONAL.—POURQUOI L'AMERIQUE DEVAIT ENTENDRE LA VOIX DE LA FRANCE.

Les poètes sont des voyants. Leur regard perce les ténèbres; leur esprit franchit les espaces, les temps et prend possession de l'avenir. Pendant que les hommes positifs, enfermés dans la sphère étroite des idées et des intérêts du jour, les traitent de visionnaires et de songe-creux — que leur importe? Eux, ils voient! Et parce qu'ils voient, ils savent, ils croient, ils espèrent. Le règne du bien, les victoires du droit, les progrès lents, mais certains, de la justice, ils le prédisent. Bien plus, en les prédisant, ils les préparent. Ils sont les guides de l'humanité, les porte-flambeaux qui éclairent sa marche sur la route sombre de l'avenir, sa douloureuse ascension vers la lumière. Poète signifie créateur: ils créent. Ces aspirations, ces désirs qu'ils communiquent sont des germes. Ces idées s'élèveront, deviendront des actes. Ce rêve d'aujourd'hui, c'est la réalité de demain...

Ainsi parlait Victor Hugo — prêchant d'exemple.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler comment, à une époque où l'Amérique elle-même ne pouvait prévoir toute l'importance du rôle qu'elle était destinée à jouer sur la scène du monde, Victor Hugo a été sans doute, de tous les hommes de son temps, celui qui a eu le plus clairement la prescience de ce grand fait et en a le mieux prédit la portée.

Dès 1827, bien avant le beau livre de Tocqueville, il le pressentait, ce rôle; il traçait à l'avenir sa route dans une page trop peu connue et d'une actualité surprenante: celle que lui-même, dans "Littérature et philosophie mêlées", il a intitulée "Fragment d'Histoire"—et c'est l'Histoire, en effet, mais comme les poètes savent seuls en écrire: de l'Histoire écrite d'avance, écrite près d'un siècle avant qu'elle se fasse! Embrassant d'un regard rapide le cours de la civilisation, Hugo constate qu'elle a eu son axe, tour à tour, dans trois des grandes parties du monde; en Asie, avec Babylone et Ninive pour métropoles; en Afrique (Thèbes, Memphis, Carthage); puis en Europe, et alors aussi son centre s'est déplacé de l'est à l'ouest, d'Athènes à Rome, de Rome à Paris... Cependant voilà vingt siècles que domine la civilisation européenne. Peut-être touche-t-elle à sa fin. Notre édifice est bien vieux. Notre société perd de plus en plus la forme que lui donna le passé. Et cependant ce qui lui en reste lui pèse, entrave son effort pour atteindre à un niveau supérieur. Mais ici il faut citer::

"Le moment ne serait-il pas venu où notre civilisation... va se remettre en route et continuer son majestueux voyage autour du monde? Ne semble-t-il pas se pencher vers l'Amérique?... Est-il si hasardé de supposer qu'usée et dénaturée dans l'ancien continent, elle aille chercher une terre neuve et vierge pour se rajeunir et la féconder? Et pour cette terre nouvelle, ne tient-elle pas tout prêt un principe nouveau — nouveau, nouveau, quoiqu'il jaillisse, lui aussi, de cet Evangile qui a deux mille ans, si toutefois l'Evangile a un âge? Nous voulons parler ici du principe d'émancipation, de progrès et de liberté, qui semble devoir être désormais la loi de l'humanité. C'est en Amérique que, jusqu'ici, l'on en a fait les plus larges applications. Là, l'échelle d'essai est immense. Là, les nouveautés sont à l'aise. Rien ne les gêne. Elles ne trébuchent point à chaque pas contre les tronçons de vieilles institutions en ruines. Aussi, ce principe est appelé, comme nous le croyons avec joie, à refaire la société des hommes, l'Amérique en sera le centre. De ce foyer s'épandra sur le monde la lumière nouvelle qui, loin de dessécher les anciens continents, leur redonnera peut-être chaleur, vie et jeunesse".

Ne voilà-t-il pas, vraiment, une te, notre vieille Europe était trop vieille; les forces du passé y trouvaient encore trop d'appuis dans des préjugés séculaires, dans des institutions surannées, dans l'orgueil barbare de certaines nations et dans l'apathie de certaines autres, pour qu'elle put, d'elle-même, se régénérer à la chaleur du "principe nouveau" que ce sera l'honneur de la France d'avoir fait jaillir du vieil Evangile! Sans doute, pour que cette lumière ranimât notre vieux monde, tipliée, intensifiée par l'énergie d'une race plus jeune; il fallait que la liberté allât, de France, dresser son flambeau sur le Nouveau-Monde et, la face tournée vers l'Orient, lui renvoyât plus vives, plus puissantes, les clartés qu'elle en a reçues...

C'est ce que Victor Hugo avait pressenti. Ne soyons donc pas étonnés si, au milieu des convulsions qui agitèrent l'Europe du dix-neuvième siècle, c'est vers l'Amérique que nous le voyons jeter si souvent les yeux, comme vers la jeune sœur lointaine qui devait la soutenir, l'aider dans le laborieux enfantement d'un ordre meilleur. Célèbre-t-il, sur son rocher de Jersey, l'anniversaire de la révolution polonaise, 1830, il n'oublie pas de nommer Washington comme l'un des "grands hommes libérateurs", des "vaillants lutteurs du progrès", dont l'humanité future devra bénir la mémoire. Chante-t-il son beau rêve de fraternité—l'alliance de l'Europe elle-même et du monde avec le monde,—c'est la "grande fédération signée Washington" qui lui apparaît comme le modèle de ces unions fécondes qui doivent clore l'ère tragique des guerres, unions "fondées sur les intérêts, sans doute, mais fondées plus encore sur toutes les fraternités du progrès et de la liberté", unions qui seront "la résultante d'une majestueuse marche amicale dans la lumière." Et quand l'Europe reste sourde à la voix des opprimés, des petits peuples martyrs proclament, eux aussi leur droit et la liberté, au progrès, à la lumière, c'est encore vers l'Amérique qu'il se tourne, c'est d'elle qu'il attend leur salut. Témoin son généreux appel de 1869 pour la Crête.

La Grèce, la Crête! A cette date, il n'est que trop vrai qu'elles appelaient en vain, qu'en vain elles suppliaient l'Europe de les délivrer de leurs bourreaux. Tout espoir, cependant, était-il perdu? Non, s'écrie Victor Hugo, répondant lui-même à l'appel de Voloudaki, le président du gouvernement crétois, non! car dans l'histoire de l'humanité, voici que s'ouvre une ère nouvelle:

"L'Europe recule, l'Amérique avance. L'Europe refuse son rôle, l'Amérique le prend. Abdication compensée par un avènement. Une grande chose va se faire. Cette République d'autrefois, la Grèce, sera soutenue et protégée par cette République d'aujourd'hui, les Etats-Unis, Thrasybule appelle à son secours Washington. Rien de plus grand.

"Washington entendra et viendra."

"Je suis un homme qui veut le droit", écrivait-il de Guernesey, quelques mois avant la guerre, aux ciotyens américains qui, réunis pour commémorer la naissance de Washington, avaient porté un toast "à Victor Hugo, l'ami de l'Amérique, et le régénérateur du vieux monde". Il va le dire plus que jamais, maintenant qu'au mépris du droit sa patrie a été frappée, outragée, dépouillée de deux chères provinces. Mais dès ce temps aussi il avait prévu que l'aube des jours nouveaux ne pourrait poindre sans une nouvelle guerre. "Qu'une dernière guerre soit nécessaire, hélas! je ne suis pas de ceux qui le nient. Une dernière conquête reste à faire: la liberté." A plus forte raison le répétera-t-il après 1871. Ces provinces, ces villes françaises que le Teuton a volées.

Metz, où régna Clovis, Strasbourg d'où vint Kléber.

il faudra, d'abord qu'il les rende; et il ne les rendra point sans combat. Et puis, l'empire allemand, cet anachronisme, cette réapparition au milieu de l'Europe moderne, d'un Etat guerrier et dominateur, n'est-ce point désormais le grand obstacle du progrès, à la justice, à la liberté et à la fra-

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

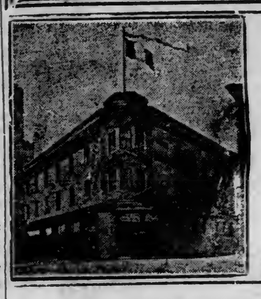
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de NEW YORK avec un Immense Assortiment des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

ternité des peuples? Hugo le voit mieux que personne, il a ses raisons pour cela. Il le dit nettement dès 1872:

"L'empire militaire a abouti à l'empire gothique, et de France a passé en Allemagne. C'est là qu'est aujourd'hui l'obstacle. Tout ce qui a été fait doit être défait... La question est posée: d'un côté la monarchie germanique, de l'autre eles Etats-Unis d'Europe."

Il le répète en 1875:

"Il y a actuellement deux efforts dans la civilisation, l'un pour, l'autre contre; l'effort de la France et l'effort de l'Allemagne. Chacune veut créer un monde. Ce que l'Allemagne veut faire, c'est l'Allemagne; ce que la France veut faire, c'est l'Europe".

De nouvelles, atrocités turques —en Serbie, cette fois—lui arrachent (1876) un nouveau cri d'indignation et le fortifient encore dans son apostolat de justice::

"Finissons-en avec les empires meurtriers!... Ce que les atrocités de Serbie mettent hors de doute, c'est qu'il faut à l'Europe une nationalité européenne... un immense arbitrage fraternel... en un mot les Etats-Unis d'Europe."

Il est, d'ailleurs, sans inquiétude sur l'issue de ce grand duel: "N'en doutez pas, le choix de l'avenir est fait.". Mais encore, pour faciliter, pour hâter la naissance de ce monde nouveau, qu'espère-t-il? Quelle aide fraternelle? Celle des Etats-Unis d'Amérique.

Cette année 1876 lui apportait justement une nouvelle occasion de proclamer cet espoir. Il salua comme un présage l'exposition de Philadelphie, au nom symbolique. Après avoir constaté avec joie que la France était "plus que jamais en équilibre avec le monde civilisé", après avoir témoigné que, malgré lesg randes et fortes raisons qu'elle aurait eues de vouloir la guerre, elle désirait, elle voulait la paix: "Nous sommes, ajouta-t-il, dans la voie juste; continuons!"

Et Victor Hugo concluait:

"Le rapprochement des deux grandes Républiques ne sera pas perdu... Les deux continents échangeront non seulement leurs produits, leurs commerces, leurs industries, mais leurs idées et les progrès dans la justice aussi bien que les progrès dans la prospérité!"

Les progrès dans la justice! Oui, c'est bien là ce que nous voulons toujours. Aussi quelle joie pour le grand poète, s'il eût vécu assez pour voir ce que nous voyons: l'Amérique accourant à l'appel des alliés et, pour empêcher que l'Europe—comme il disait—ne devienne Allemagne, jetant dans la mêlée toutes les forces matérielles et spirituelles, tous ses hommes et tout son or!

Mais il n'en eit pas été surpris. Ne l'avait-il pas, en effet, prédit? "Washington entendra et viendra".

Washington a entendu, et un frisson d'espérance a traversé notre vieux monde lorsque, débarquant sur la terre française où l'attendaient ses braves compagnons de la guerre d'Indépendance, il leur a jeté ce cri de victoire: "Lafayette, me voici!"

Maurice Lange.

:o:

LA QUESTION DES HOHENZOLLERN.

Un nouveau livre de l'auteur "J'accuse"

La question des Hohenzollern est posée dans la conclusion du nouvel ouvrage de l'auteur de "J'accuse", cet Allemand dont le cri de protestation eut un si grand retentissement et qui fit la première et la plus inexorable enquête sur les origines de la guerre et la préméditation impériale.

Aujourd'hui, dans le troisième et dernier volume du "Crime", dont la traduction est sur le point de paraître, le même auteur, qui est, comme on sait, à la tête du petit groupe des démocrates allemands réfugiés en Suisse, pose avec la même vigueur la question de culpabilité et de sanction, la question des Hohenzollern. Il écrit:

"Le peuple allemand veut être libre et uni, mais il ne veut en aucune façon être un peuple dominateur et conquérant. L'estampille que lui ont imprimée les Hohenzollern impériaux est une fausse monnaie: elle n'avait pas cours en pays allemand avant que les Hohenzollern parvinssent à la dignité impériale; elle n'aura plus cours après eux. Se libérer de cette fabrication de fausse monnaie si dangereuse, telle est la grande tâche sacrée du peuple allemand; c'est à la fois son droit et son devoir—droit supérieur et divin qui est au-dessus du droit écrit de l'humanité.

"Aussi longtemps que la maison des Hohenzollern, avec son passé si lourdement chargé et ses plans d'avenir gros de menaces, préside aux destinées du peuple allemand; aussi longtemps que subsiste le danger qu'au mauvais père succède le plus mauvais fils, et qu'au souverain séduit succède le séducteur...; aussi longtemps que ce malheur, le plus grand qui se puisse concevoir, peut encore atteindre le peuple allemand, la situation ne s'améliorera pas dans les pays allemands.

"...La question de l'être ou du non-être des Hohenzollern — et c'est la question de la culpabilité —n'en est pas moins soulevée et cette question deviendra en Allemagne la question des questions.

"L'Allemagne sera sans les Hohenzollern ou elle ne sera pas.

"La mesure des péchés de cette maison princière est comble à en déborder."

On se rappellera certaines déclarations du président Wilson qui, avec une moindre véhémence, n'étaient pas d'une moindre netteté ,et on sera frappé du fait qu'en ce moment même, à l'autre bout du monde, en Amérique, la presse et l'opinion unanimes prononcent la même condamnation sans appel.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LA TURQUIE DEMANDE A NEGOCIER.

D'après l'"United Press" les représentants du nouveau gouvernement turc sont en train de négocier avec les Alliés les termes grâce auxquels l'empire ottoman pourra conclure une paix séparée. Cette information provient de bonne source. Le nouveau grand vizir, Tewfik pacha, ajoute-t-on, est, par l'intermédiaire de délégués, en conversation avec les gouvernements alliés.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques.
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Modèles Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
BOUILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—109—

TROISIEME PARTIE.

XIV.

Pas de Bonheur sans Larmes.

—Tout le portrait de sa... Non... Non, ce n'est pas absolument sa fille, ma petite gredine de nièce... Mais les mêmes yeux bruns, si doux!... C'est-à-dire que ceux de ma nièce ne sont pas doux, doux... Bref, ma chère belle-sœur, vous êtes une très jolie femme...

C'était ce que son cœur trouvait de plus affectueux.

—Et nous allons parfaitement nous entendre. Et c'est curieux, plus je vous regarde, et plus il me semble que je vous connais, que nous sommes de vieux amis... de très vieux amis.

Naïc allait perdre contenance. Heureusement Arnold se retourna vers Ninie et, lui donnant une tape sur la joue:

—C'est à force de regarder ce petit minois!

Et ils partirent, Naïc au bras d'Arnold, Berthe au bras de son frère.

—Elle est vraiment charmante, murmurait la vicomtesse en s'appuyant bien sur Claude.

Par ces seuls mots, elle rachetait toutes ses méchancetés d'autre fois.

—Et que tes enfants sont gentils! ajouta-t-elle.

Bientôt ils arrivaient aux bassins où les attendaient deux baleinières pavoisées, venues du yacht de Marc et de celui des Preuilly. Naïc eut une faiblesse. Elle se rappelait qu'autrefois, quand elle devait traverser la Rance, cela était une dépense pour elle que de prendre le bac. En ce moment, les marins poussèrent trois hourrahs, suivant le cérémonial réglé par Arnold et Marc, et, une minute après, un coup de canon retentit. Ceci, c'était une surprise d'Arnold tout seul. Il faisait tirer le canon sur un yacht comme pour l'arrivée d'un amiral. Ce petit rien émut beaucoup Claude, surtout lorsque Marc lui eut assuré qu'il était étranger à la chose. Il jeta un regard plein de confiance à sa femme, elle lui répondit par son sourire où elle mettait toute sa reconnaissance. Elle ne craignait plus rien de la famille de son mari. La réconciliation était bien complète. Et, tandis que les coups de canon se succédaient, ils s'embarquèrent. A la sortie du port, ils trouvèrent les deux yachts tout pavoisés, les hommes rangés sur les haubans, et ils traversèrent l'estuaire entre les deux navires, d'où s'échappaient les hourrahs alternant avec les coups de canon. Ils débarquèrent à Dinard au milieu grande affluence qui semblait être venue pour eux. Il y avait là, d'ailleurs, assez d'amis des Preuilly pour qu'on les acclamât à leur montée en voiture.

—Mais c'est un triomphe! murmurait Claude, maintenant aussi ému que Naïc.

Puis ils demeurèrent silencieux, ne faisant que rendre les salutations qu'on leur adressait de tous côtés. Et, tandis que la voiture gravissait rapidement la rude côte qui mène à la ville, Naïc se rappelait l'avoir montée bien lentement jadis, chargée de paquets. Elle reconnaissait des boutiquiers sur leur porte, des voituriers, des portefaix, une épicière, qu'elle avait laissée toute petite, aujourd'hui maitresse de maison.

—Et aucun d'eux ne me reconnait... Ils me regardent bien pourtant... S'ils savaient que je suis la petite Naïc du Guildo?...

Puis, les passants, les amis se firent plus rares, disparurent. La voiture allait bientôt pénétrer dans la Malouine. Et soudain, deux yeux, perçants comme des pointes d'acier, s'attachèrent sur Naïc. Oh! quelle énergie il lui fallut pour demeurer impassible, pour sembler ignorer ce regard qu'elle avait senti se fixer sur elle, de très loin, avec une si ardente acuité!

—Tiens! fit Arnold, Raymond de Kermeric!...

—Ah... ah... prononça Naïc, la gorge serrée, c'est... c'est ce monsieur qui est... M. de Kermeric?...

—Oui, et mon beau-frère, comme vous savez.

—Et... cette dame... qu'il accompagne?

—Lady Fergusson.

—Avec qui il est très, très bien, observa M. Champagney goguenard.

—Mieux qu'avec nous, ajouta Arnold.

Betsy et Raymond sortaient de la Malouine et se dirigeaient silencieusement vers Dinard. A une vingtaine de pas derrière eux venaient Guy et Jane causant avec animation, se souriant en bons camarades.

—Etes-vous donc brouillés avec M. de Kermeric? interrogea Claude étonné.

—Pas tout à fait, répondit Arnold; mais nos relations avec lui, depuis quelque temps, sont plutôt froides.

—Ainsi qu'avec lady Fergusson! fit Berthe de son petit ton pincé.

Claude regarda un instant le groupe qui s'avançait vers eux. Le peu que lui avait écrit son fils au sujet de lady Fergusson et de M. de Kermeric et ce qu'il voyait maintenant, cet homme occupant ouvertement la place du mari, lui suffisait.

—J'aime autant cela! dit-il avec amertume. Il m'eût été assez pénible, je vous l'avoue, d'entretenir des relations intimes avec ce... monsieur et madame Fergusson, dont le mari est toujours mon meilleur ami.

Raymond et Betsy étaient arrivés à la hauteur de la voiture. De froids saluts furent échangés, sans un mot. Et l'Anglaise et Raymond poursuivirent leur chemin, andis que la voiture entrait dans la Malouine. Naïc se retourna alors, instinctivement. Raymond s'était retourné aussi, et s'arrêtait. Leurs regards se croisèrent et ils frissonnèrent en même temps.

—Quelle ressemblance insensée! murmurait Raymond en soi-même.

—Il m'a reconnue, songeait Naïc. Il m'a reconnue. Que va-t-il en advenir?

Elle en était toute froide. Heureusement, ils arrivaient presque aussitôt devant la villa des Preuilly. Et, dans le brouhaha de la descente de voiture, de l'introduction dans la maison, on ne s'aperçut pas de son trouble. Du reste, quelques minutes après, elle était seule, dans sa chambre, communiquant avec celle de Ninie. Berthe, après l'avoir installée, s'était retirée discrètement, sous prétexte de la laisser se reposer. Elle allait enfin pouvoir causer, sans témoins, avec son fils et sa fille, savoir ces mille petites choses qu'il est impossible de s'écrire, retrouver, même loin de chez elle, l'intimité de son foyer. Mais elle avait à peine eu le temps de s'abandonner à cette douce pensée que Ninie pénétrait dans sa chambre, les traits contractés, les yeux pleins d'épouvante.

—Qu'as-tu, chérie?... qu'as-tu donc?...

—Rien... rien pour moi... C'est au sujet de Marc... J'ai pu me contenir jusqu'à présent; mais il n'y a peut-être plus une heure à perdre...

—Ah! mon Dieu! Que se passe-t-il?

—Je vais tout te dire; mais où est papa? Il vient de me quitter, dans le jardin, en me disant qu'il se rendait chez toi.

—Eh! Le voici, ton papa!... J'étais dans ta chambre, dit Claude, pour te happer au passage... Tu m'as frôlé sans me voir...

—Si tu crois que je n'ai pas la tête à l'envers? répliqua Ninie.

Elle prit son père par la main, le conduisit à une fenêtre.

—Regarde!

Elle lui montrait Marc se promenant dans une petite allée, le visage sombre, les yeux mauvais.

—Monsieur Pas Commode! murmura Claude, vite inquiet.

En ce moment, Marc tira son portefeuille de sa poche et s'assura qu'il contenait des cartes. Claude tressaillit.

—Tu devines, hein, papa? fit Ninie.

—Si tu consentais à m'éclairer un peu?

—Oh, cette fois, ce n'est pas tout à fait de sa faute... Enfin, l'essentiel est d'agir, de le retenir ici. As-tu un moyen de l'empêcher de sortir, tant que nous n'aurons pas avisé, nous, aux moyens d'empêcher... le... reste?

Naïc leva les mains au ciel. Elle avait déjà compris.

—Et lui qui me promettait autrefois de ne jamais commettre de ne jamais commettre de ces folies! s'écria-t-elle.

Ninie lui répondit avec emportement:

—Si tu crois que les hommes iennent compte de ces promesses-là! As-tu trouvé un moyen, papa?

—Oui, et fort simple. Attendez-moi ici.

Il descendit dans le jardin et y arriva, comme Marc, remettant ses gants, se dirigeait vers la grille.

—Tu sors, mon enfant?

—Oui... oui, père, dit Marc tout de suite embarrassé.

—Une course... urgente?

—Non... non, rien de sérieux, père.

—Rends-moi donc un service.

Il lui remit trois lettre d'affaires, que Marc parcourut, tandis que son père disait:

—J'ai reçu ceci au moment de mon départ; je suis un peu fatigué... Tu vas répondre...

Et il lui donna minutieusement ses instructions. Il se trouvait que c'était là trois lettres importantes.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



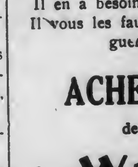
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangeo de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besôin maintenant Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 1627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir, les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 9 onces, préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

l'Allemagne est disposée à admettre comme base de négociations le programme de paix général du président Wilson.

"Admettre comme base"—cela est vague, dit le journal parisien. "La question est de savoir ce que l'Allemagne accepte et ce qu'elle rejette. L'Allemagne n'invoque les principes wilsoniens que pour faire tomber les armes de nos mains. Puis, lorsque la lutte aura cessé, lorsque les troupes allemandes auront repris haleine et que le gouvernement impérial sera redevenu populaire et fort, les diplomates allemands saperont et démoliront une à une les prétendues bases des négociations. Il est facile de comprendre que l'état-major du kaiser approuve la politique du prince Maximilien, mais Maximilien, Ludendorff et Scheidemann se trompent en attribuant au président Wilson tant de naïveté."

Le "Journal des Débats" écrit:

"La bête traquée rentre ses griffes et nous offre sa patte sanglante." Il ajoute que la suspension des hostilités ne peut être acceptée que dans des conditions offrant les mêmes avantages que la continuation de l'avance victorieuse des troupes alliées, c'est-à-dire: l'évacuation des territoires occupés en Belgique, Luxembourg, France, Russie, Italie, Roumanie, Bulgarie, Serbie et Montenegro. "Nous maintiendrons notre programme de restitution, réparation et garanties. Il n'y aura pas d'armistice avant que nous possédions des garanties de l'exécution de ces conditions."

Tous les yeux en France aujourd'hui sont donc tournés vers l'Amérique, vers Washington et vers Wilson.

"Que sera la réponse définitive du président Wilson?" se demande-t-on avec surprise, maintenant que l'on sait que les empires centraux et surtout l'Allemagne, cherchent la cessation des hostilités et la paix par l'intermédiaire du président Wilson.

Le sentiment général est que les empires centraux qui ont joué la plus grande partie du monde, ont cherché à amener la fin de la partie qu'ils sont en train de perdre en cherchant à obtenir les bons services du président Wilson comme intermédiaire.

LE HAUT COMMANDEMENT ALLEMAND.

Amsterdam, 12 Oct.

La "Germania" de Berlin dit que la nomination du général von Scheuch comme ministre de la guerre aura pour conséquence d'amener deux chefs militaires allemands très en vue à donner leur démission.

Tout porte à croire que les chefs militaires visés sont le maréchal von Hindenburg et le général Ludendorff.

LE GENERAL ALEXIEFF SERAIT MORT.

Copenhague, 12 Oct.

On annonce ici la mort du général Alexieff, ancien commandant en chef des armées russes.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Recensement de la Classe de 1920.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

A la Chambre.

—Je suis obligé de quitter la séance, rendez-moi donc, mon cher collègue, le service d'interrompre pour moi les prochains orateurs.

GRAND
PIQUE-NIQUE
donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président du Club
—A—
GLEN PARK
LE
DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918
AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE FRANÇAISES ET AMERICAINES

Présidents d'Honneur
JAMES ROLPH, maire de San Francisco
J. NELTNER, Consul Général de France

Comité d'Organisation
C. J. AUGER, Président du Jour
P. MANCIET, 1er Vice-Président
L. LACAZE, 2ème Vice-Président
F. CAMES, Tresorier
GEO. TESSIER, Secretaire

M. Cervieres H. Dragon C. Gemiu
P. Lanson J. Lassalle
C. Malhebuau C. P. Robert E. G. Schnitz
J. Tiret P. J. Ibos
R. St.-Denis A. Vayssie

Comité de Reception
E. AUTARD, Président
Dr. J. Artigues M. Andichou H. Angelo
J. Bedecarrate A. Birsinger
S. J. S. Brun P. A. Bergerot J. Bonrdet
Peter Bigne F. Boyer O. Bozio
J. A. Bergerot P. Bernard
A. Bousquet L. Bocqueraz P. Bellegarde
Judge A. F. Barnet E. L. Bareilles
C. Carpy J. Dimmer J. M. Dupas
Ph. Guillium A. Goustiaux
E. J. Dupuy M. Dioze J. P. Casseu
P. Chanquet H. Colombat
A. Daniels A. Alliguie A. Cabrol
Dr. Geo. H. Juilly A. Legallet
E. Esmiol E. Godchaux A. Dijean
Geo. Desenfants J. S. Godeau
L. Lonstau J. Lonstan M. Levillain
E. L. Lancel E. Lauretto
F. Littletou P. I. Menjou M. Maucoronel
G. Pouchan P. Peyronnat A. Potte
E. Pagnuelo P. Righetti
J. Michel A. Regnier E. Serveau
G. Sportono J. Tienie J. Vayssié
Y. Verges J. B. Vigneau B. Prat
F. Angounet P. Arripe P. Chigé
A. Paulinou A. Roucovieri
M. E. Cerf B. Piegat Z. Nongué
C. Campredon J. L. Lassalle
Geo. Rey R. Valci M. Lacau

Comité de Finances
P. MANCIET, Président
L. Lacaze J. P. Ibos P. Teilh
F. Pedelie

Comité d'Imprimeris & Publicité
J. LASSALLE, Président
F. Treich R. St. Denis P. J. Ibos
L. G. Lauray M. Leger
M. Audichou C. P. Robert

Comité de Musique
J. DIJEAU, Président
L. Lalaune H. Galey A. Daniels
M. Dioze N. Bailet
J. P. Casenave

Comité d'Amusements
M. CERVIERES, Président
P. Manciet Joe Palacin J. B. Lassere
P. F. Angonnet M. G. Lafont
G. Ponchan

Comité de Concessions
E. G. SCHULTZ, Président
F. Cames J. Lauray R. Bordenave
P. Loustan O. Dangiade
J. L. Lassalle

Comité de Tombla
J. TIRET, Président
C. P. Robert J. Lassalle H. Dragon
P. Barrouquere R. Chanteloup
J. Escontel J. Escalle J. Escouteloup
A. Esmiol J. Lasserre P. Laconme
M. Maseris A. Tarjosse
C. Bard M. Dioze P. J. Labastarde
P. Chevalier M. Lalihacar
J. F. Cochet A. Lagayette J. B. Leith
S. Berhoague

Comité de Rafraichissements
CHAS. GEMIN, Président
H. Dragon A. Pechoultres L. Lafon
L. Fourcade B. Dupouy A. Batmale
L. Soulle V. Mirandette A. Maunas
L. Metter P. Camour P. Serres

Comité d'Ordre
L. LACAZE, Président
P. Lanson R. Aguirre F. Artigues
P. Barats J. Baget B. Bécaas
L. Lafon S. Abadie N. Bellet
J. P. Casenave M. Cervières
P. Castalog P. Camon L. Campague
O. Danglade B. Dupouy R. Estanian
L. G. Lauray A. Espagnolle C. Lamaysou
M. Lacau M. G. Lafont J. Lauray
L. Lalanne P. Loustan
P. Mon V. Mirandette B. Monois
A. Maunas L. Metter P. Serres
J. Pédelie A. Péchonitres H. Sahut
J. Turonnet J. Salsnave
A. Boscna Jacques Lamanet P. Teilh
J. Cronère C. Lailaune P. Lacassie
E. Sistac H. Calmels A. Soulié
Chas. Mitchell J. P. Turonnet
M. Leger R. Bordenave A. Batmale
J. B. Baylacq J. B. Casamajor
F. Labory H. Constette L. Cames
J. Capdeville J. Claverie
J. M. Castagné L. Ailigulé

Comité de Danse
J. PALACIN, Directeur
Sous-Directeurs
B. GOIRICELAYA J. B. SARTOLOU
H. Basègne M. Bordès F. Baylacq
C. Bonrdet Th. Cerles
B. Casson P. Baylacq Ch. Camou
A. A. Calilan A. Cerles J. B. Cuyoube
J. P. Camous J. Firmignac E. H. Dupuy
L. Galatoire J. M. Hourcaillon
L. Fonrcade G. Haurat A. Hellp
R. Lapiace C. Lapuyade F. Longuy
J. Lacomme J. Lancy D. Larramendy
L. Marty J. L. Mesple J. J. Orognen
J. J. Mirandette E. Pontacq G. Pailhas
J. Trailla S. Toulouse A. Serveau
P. Vardier S. Verges H. Vigue
Jos. Pontacq J. L. Prat G. Bea
J. Ségsias L. Artoux A. Higueret
J. Rouquette J. Toulouse
C. Dupré J. Rey G. Longuy
A. Layrac J. F. Larisson P. Boué
J. B. Belgbeder M. Causse, Jr.
J. Estarrien R. Fourcade

ADMISSION AU PARC: 50 CENTS
donnant droit aux "Gate Prizes."
PRIX DE VALEUR

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE
Le Plus Grand Ténor du Monde
Chantera Pour Vous
et Chez Vous
SUR NOS DISQUES PATHE
à $1.50 et $3.00
Nous avons Tous les Disques
Muratore
Venez entendre sa "Marseillaise"
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **JEUNE FILLE** pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un **CHEMISIER** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

4848.

Des **OUVRIERES** avec expérience pour "ladies' waists". Gages $18 à $21.50 par semaine.

S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

Un **HOMME** pour le nettoyage à la benzine.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à Boudin Bros., 387, 10th Avenue.

8

Des **OUVRIERS** et **OUVRIERES** connaissant la machine à broder Bonaz. Très bonne situation à personnes compétentes.

S'adresser à 643, 23rd Avenue.

6

Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **DEMI-OUVRIER.** Bons gages.

S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.

9977

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 55 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 20 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.; loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.; loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.; moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1093 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE.

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Conseultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1908—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andiche, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6888; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellé garde, F. Usmas, G. Haurat, O. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et de l'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiere Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 22 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 660

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 15 OCTOBRE 1918 — TUESDAY, OCTOBER 15, 1918. — No. 241

NOS TENORS EN TOURNEE

Un correspondant occasionnel de l'"Echo de l'Ouest", qui signe "Un Amateur de Musique", trouve que le **Franco-Californien** n'a pas fait au ténor Muratore, actuellement à San Francisco, la publicité à laquelle cet artiste distingué a droit de la part d'un organe français. C'est en termes véhéments, où l'on rencontre même quelque grossièreté, que ce collaborateur anonyme de la feuille en question formule les reproches qu'il nous adresse. Ce manque de mesure nous étonne de la part d'un musicien, même amateur. Ne l'imitons pas.

On connaît notre franchise. Nous n'hésiterons pas à dire que c'est intentionnellement que nous n'avons pas annoncé les concerts que M. Muratore est venu donner dans notre ville, du moins ceux à son profit personnel, car pour ce qui est du concours gracieux qu'il a prêté au Comité de l'Emprunt de la Liberté, le **Franco-Californien** s'est acquitté de son devoir d'informateur.

"Qu'a donc fait Muratore au **Franco**, écrit notre "Aamateur de Musique", pour que ce journal l'ignore et le laisse ignorer de ses lecteurs?"

A cela nous répondrons: Qu'a donc fait le **Franco** à M. Muratore pour que cet artiste français ignore ou paraisse affecter d'ignorer un journal français qui se publie dans la ville où il est venu récolter applaudissements et dollars?

M. Muratore sait fort bien qu'il est de tradition que les artistes en tournée quand ils arrivent dans une localité où ils comptent donner des représentations, des concerts ou des exhibitions s'empressent de faire soit une visite personnelle aux journaux de l'endroit, soit de leur adresser une carte de visite, envoi dont, à la rigueur, peut se charger leur manager, s'il est bien stylé.

Tous les artistes français—parmi lesquels des célébrités pouvant supporter la comparaison avec notre brillant ténor — que leurs pérégrinations professionnelles ont conduits à San Francisco, se sont toujours acquittés de cette formalité de simple politesse, souvent intéressée, c'est entendu, mais dénotant néanmoins chez les personnes qui l'accomplissent une parfaite connaissance des lois de l'étiquette et du savoir vivre. Nous avons même constaté que plus ils étaient célèbres plus ils mettaient d'empressement à se conformer à cette tradition, parce qu'ils estimaient, sans doute, que ce n'est pas déchoir, même quand on est "arrivé", que de manifester avec élégance quelque sympathie à des compatriotes qui, dans leur modeste sphère, travaillent au développement de l'influence française à l'étranger, et reçoivent, pour un effort journalier exigeant de l'application et des connaissances dont peut se passer le monsieur qui tire tout simplement profit de cordes vocales prestigieuses, des appointements dont le chiffre ferait sourire le plus léger des ténors.

M. Muratore a cru devoir ignorer le **Franco** et tenir ses lecteurs pour quantité négligeable. C'était son droit. Mais c'était notre droit également de souligner, par l'attitude que nous reproche si amèrement l'"Amateur de Musique" de l'"Echo de l'Ouest", ce manque de courtoisie de la part d'un artiste français à l'égard d'un journal français et d'une partie de nos compatriotes établis à San Francisco.

Peut-être bien, après tout, que M. Muratore n'est lui-même, dans toute cette affaire, qu'une victime, si j'ose dire, de la rosserie de certaines personnes de son entourage, au premier rang desquelles nous mettrons son impresario à San Francisco, M. Healy.

On sait que ce brave M. Healy a la spécialité d'organiser dans notre ville des concerts avec le concours d'artistes américains ou étrangers ayant acquis quelque renom. Or, cet industriel, il y a une quinzaine de mois, s'avisa d'exhiber à San Francisco une une artiste austro-boche. Il s'était même mis en tête de faire chanter par cette ennemie notre divine "Marseillaise"; et c'est par une lettre circulaire qu'il demanda aux journaux leur concours, moyennant rétribution, en faveur de cette artiste. La réponse du **Franco** fut ce qu'elle devait être. Nous déclarâmes à M. Healy que nous nous refusions absolument à insérer la moindre note où il serait question de cette cantatrice ennemie. En même temps nous protestâmes avec force contre l'idée saugrenue de faire chanter notre hymne national par une artiste hongroise, épouse d'un boche.

Nos lecteurs doivent se rappeler que cet incident donna lieu à une polémique entre le **Franco-Californien** et l'"Echo de l'Ouest", cette dernière feuille ayant jugé à propos d'accepter l'offre de publicité que nous avions repoussée du pied. C'est depuis cette époque que le **Franco-Californien** figure sur la liste noire — ce que nous considérons comme un honneur—de M. Frank Healy, présentement organisateur à San Francisco des concerts de M. Muratore. Dès lors, tout s'explique, n'est-ce pas? même la lettre ridicule de notre "Amateur de Musique" et l'hospitalité que l'"Echo de l'Ouest" lui a accordée dans ses colonnes avec tant d'empressement.

Evidemment, M. Muratore ignorait tous ces détails; et nous sommes persuadé qu'il sera le premier à convenir maintenant que le **Franco-Californien** et ses amis avaient quelque raison de ne faire aucune zèle, s'agissant d'une opération dont, en définitive, M. Healy devait tirer sa part de profit. De même qu'il doit présentement regretter qu'on se soit servi de son nom pour l'assouvissement de rancunes personnelles dont la mesquinerie doit l'amuser, car tout ce que nous savons de lui nous prouve qu'il est un de ces artistes qui donnent le plus formel démenti au fameux proverbe prétendant que la capacité intellectuelle des ténors est même au dessous de celle de Léon L. Rey, à propos duquel un spirituel officier français de passage dans notre ville a fait l'autre jour un mot qui mérite les honneurs d'une citation à l'ordre de la Colonie:

Comme à table, au restaurant, on avait placé sous les yeux de cet officier un numéro de l'"Echo de l'Ouest", notre poilu (Légion l'honneur et Croix de guerre avec palmes), après avoir lu un de ces articles abracadabrants dont Léon L. Rey a la spécialité, cria au camarade qui lui avait passé la célèbre feuille: "Parole d'honneur! celui-là a droit à la fourragère... et au fourrage aussi."

Quel dommage que ce spirituel compatriote n'ait pas lu la lettre de l'"Amateur de Musique", qui nous paraît ressembler fort à l'Amateur de "Jardins" dont nous parle le bon Lafontaine, si nous en jugeons par les formidables pavés que, dans son élucubration, il lance à la tête des personnes qu'il veut honorer. C'est lui en effet qui prête à un haut diplomate français dont on vante à juste titre le tact et l'aisance — que pourrait lui envier M. Muratore lui-même — avec laquelle, quelles que soient les circonstances, il sait se maintenir dans la note, ce propos qu'il prétend avoir été tenu après une audition de la "Marseillaise" chantée par notre grand ténor national: "Votre chant vaut une victoire française".

Après celle-là, comme dit l'autre, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle!

N'est-ce pas, en effet, pousser le grotesque au delà des limites permises que de vouloir presque comparer à Joffre ou à Foch ce brave M. Muratore qui, d'ailleurs, n'a jamais prétendu s'être couvert de gloire sur la Marne, et se contente fort bien des victoires qu'il a remportées sur la Scène...

O'Pingui.

L'ECROULEMENT DE L'AUTRICHE

Zurich, 14 Oct.

"La dissolution de l'Autriche-Hongrie est dès maintenant un fait à peu près accompli," écrit le journal de Munich "Les Nachrichten". Ce journal ajoute que les Allemands d'Autriche proclameront incessamment leur indépendance et se joindront à l'Allemagne, et que la proclamation d'indépendance des tchèques et des Yougo-Slaves est imminente.

L'ESPAGNE SAISIT DES NAVIRES ALLEMANDS.

Madrid, 14 Oct.

Le gouvernement espagnol a décidé de mettre immédiatement en service soixante-deux navires allemands saisis dans les ports du royaume, et représentant l'équivalent du tonnage espagnol détrnit par les Boches.

LES SERBES ONT FAIT 90,000 PRISONNIERS.

Londres, 14 Oct.

Durant leur dernière campagne, les Serbes ont fait 90,000 prisonniers dans les Balkans.

FEU DE FORET AUX ETATS-UNIS.

Duluth, Minn., 14 Oct.

Un feu de forêt a fait de grands ravages durant ces trois derniers jours dans la partie nord-orientale du Minnesota. Les dégâts matériels sont énormes. 1000 personnes ont péri. L'incendie est maintenant maîtrisé.

ACCIDENT D'AVIATION.

Fort Worth, Tex., 14 Oct.

Le lieutenant R. E. Graham, de Pittsburg, officier instructeur, a trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation. Le cadet qui l'accompagnait s'en est tiré avec quelques légères blessures.

LE LUXEMBOURG EN APPELLE AU PRESIDENT WILSON.

Amsterdam, 14 Oct.

Le gouvernement luxembourgeois a adressé un appel au président Wilson pour lui demander protection contre l'occupation allemande.

LA TURQUIE DEMANDE UN ARMISTICE.

Rome, 14 Oct.

L'"Epoca" annonce que la Turquie a adressé à l'Entente une demande d'armistice. Ce journal ajoute que les Turcs évacuent le Caucase et ont déjà abandonné Bakou.

M. CLEMENCEAU SUR LE FRONT.

Paris, 14 Oct.

M. Clemenceau vient de passer deux jours entiers sur le front.

LE KAISER NE VEUT PAS ABDIQUER.

Berne, 14 Oct.

L'Agence Wolff dément aujourd'hui les nouvelles disant que Guillaume II aurait l'intention d'abdiquer.

L'ETAT DE SIEGE EN PORTUGAL.

Lisbonne, 14 Oct.

L'état de siège a été proclamé sur toute l'étendue de la république. Le Président de la république, chef des armeés de terre et de mer, a pris le commandement direct de toutes les forces militaires du pays. Le calme règne partout.

Dernière Heure

LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 14 Oct.

Le président Wilson a répondu à l'Allemagne. Il déclare tout d'abord que la façon dont l'actuel gouvernement allemand et la grande maporité du Reichstag acceptent ses conditions de paix lui fait un devoir de s'expliquer franchement. En ce qui concerne l'armistice, il devait avant tout consulter les chefs militaires américains et alliés, une suspension d'armes ne devant pas faire perdre aux armées alliées les avantages militaires obtenus par elle Il doit être également et clairement entendu que nul arrangement ne peut être accepté par les Etats-Unis, qui ne garantirait pas aux armées alliées de campagne la suprématie militaire qu'elles possèdentactuellement. Le Président croit aussi qu'il est de son devoir d'ajouter qu'aucun gouvernement associé avec les Etats-Unis, pas plus que le gouvernement américain d'ailleuas, consentira à un armistice tant que les armées allemandes continueront à commettre des atrocités et à violer toutes les lois internationales et de l'humanité. Au moment même où l'Allemagne propose de négocier, ses sous-marins coulent non seulement des bateaux à passagers mais même les embarcations de sauvetage et emmènent les non-combattants des régions que ses soldats sont en train d'évacuer. Ces atrocités doivent cesser, ce n'est qu'à cette condition que la conversation pourrait continuer.

L'OFFENSIVE DE PAIX ALLEMANDE

ECHANGE DE NOTES ENTRE L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS. DOCUMENTS OFFICIELS.—"L'ALLEMAGNE DOIT SE RENDRE SANS CONDITIONS", DISENT LES AMERICAINS.—L'ATTITUDE DE LA PRESSE ET DU SENAT DES ETATS-UNIS.—QUELQUES COMMENTAIRES DE JOURNAUX FRANÇAIS.—UN ARTICLE DE LA "NEW YORK TRIBUNE".

Après quatre anuées de batailles au cours desquelles elle crut plusieurs fois réaliser son rêve de dominatiou mondiale, l'Allemagne ébranlée et abattue par des défaites successives et ininterrompues lui interdisant tout espoir de rétablissement de la situation militaire en sa faveur demande, on l'a vu, de cesser la lutte pour éviter un désastre.

C'est dans ce but que le prince Max de Bade, le nouveau chancelier de l'empire allemand, a fait, la semaine dernière, parvenir au président Wilson, par l'intermédiaire de la Suisse, une note que nous avons déjà publiée mais que nous tenons à remettre sous les yeux de nos lecteurs.

Voici cette note:

Le gouvernement allemand prie le Président des Etats-Unis de vouloir bien faire les démarches nécessaires pour le rétablissement de la paix, de faire part aux belligérants de cette demande et de les inviter à envoyer des plénipotentiaires pour commencer les négociations. Le gouvernement allemand accepte comme base des négociations le programme tracé par le Président des Etats-Unis dans son message au Congrès du 8 janvier 1918 et dans ses déclarations suivantes et surtout dans son discours du 27 septembre 1918. Dans le but d'éviter une plus longue effusion du sang, le gouvernement allemand demande la conclusion immédiate d'un armistice sur terre, sur mer et dans l'air.

Max, Prince de Bade,
Chancelier Impérial.

Voici maintenant la réponse à cette note, que le président Wilson a fait remettre au chargé d'affaires suisse par le Secrétaire d'Etat Lansing:

Monsieur: J'ai l'honneur de vous accuser réception, au nom du Président, de votre note du 6 Octobre, accompagnant une communication du gouvernement allemand au Président, et je suis chargé de vous demander de la part du Président de transmettre la communication suivante au chancelier impérial allemand:

Avant de répondre à la demande du gouvernement impérial allemand et afin que cette réponse soit aussi franche et aussi directe que les énormes intérêts engagés le demandent, le Président des Etats-Unis juge nécessaire de s'assurer du sens précis de la note du chancelier impérial. Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les termes établis par le Président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis du 8 Janvier dernier, et dans les autres discours suivants, et que son but en entamant une discussion serait simplement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application?

Le Président croit devoir dire au sujet de la proposition d'un armistice qu'il ne juge pas à propos de proposer une cessation d'hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales tant que les armées de ces puissances sont sur leurs territoires. La bonne foi dans toute discussion ne pourrait évidemment être indiquée que par le consentement des puissances centrales de retirer leurs forces de tous les territoires envahis.

Le Président se croit aussi autorisé à demander si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire, qui jusqu'ici ont conduit la guerre. Il pense que la réponse à ces questions est essentielle à tous les points de vue.

Recevez, Monsieur, la nouvelle assurance de ma haute considération.

Robert Lansing.

Aux questions posées par le président Wilson dans la note qu'on vient de lire, l'Allemagne a répondu. La nouvelle note du gouvernement allemand a été connue en ville dnns la soirée de samedi, mnis ce n'est qu'hier que le texte officiel a été remis au Département d'Etat, texte que voici:

Le gouvernement allemand a accepté les conditions do paix formulées par le président Wilson dans son discours au Congrès des Etats-Unis le 8 Janvier 1918 et dans des déclarations suivantes sur le même sujet, comme bases fondamentales d'une paix permanente de justice. En conséquence l'intention du gouvernement allemand dans la discussion qui vient de s'ouvrir serait tout simplement de s'accorder sur les détails de l'application pratique de ces conditions. Le gouvernement allemand pense que les gouvernements des puissances associées aux Etats-Unis ont accepté eux aussi les principes de paix formulés par le président Wilson; il se déclare, en outre, d'accord avec le gouvernement austro-hongrois, prêt, pour obtenir l'armistice demandé, à se conformer aux conditions du président Wilson relatives à l'évacuation. Le gouvernement allemand propose que le Président nomme une commission mixte qui établira les accords nécessaires pour la réalisation de cette évacuation. Le gouvernement allemand actuel, qui a pris la responsabilité de cette démarche pacifiste, a été formé à la suite de conférences et en accord avec la grande majorité du Reichstag. Le Chancelier soutenu dans toutes ses actions par l'opinion de cette majorité, parle au nom du gouvernement allemand et du peuple allemand.

Ainsi, l'Allemagne, l'orgueilleuse Allemagne, qui proclamait jadis son invincibilité, maintenant qu'elle est défaite se déclare prête à accepter les conditions du président Wilson.

Trop tard! lui crie-t-on de tous côtés. Maintenant il faut, tout comme une simple Bulgarie, se rendre sans conditions. Et ceux qui ne veulent pas entendre parler d'un arrangement quelconque avec l'Allemagne sont précisément les Américains, le peuple qui, dans cette guerre, où il n'est entré que pour sauver la liberté du monde, est le plus désintéressé.

La presse américaine est unanime. Pas une seule note discordante. Tous les journaux des Etats-Unis exigent que l'Allemagne se rende sans conditions, car ils n'ont aucune confiance dans la parole du gouvernement allemand actuel, camouflé pour la circonstance, mais qui au fond est le même que celui qui a déclaré cette guerre criminelle.

Au Sénat fédéral, nous apprennent les dépêches de Washington, on retrouve cette même unanimité. Démocrates et républicains déclarent que ce serait perdre du temps que de discuter avec l'Allemagne. Le mot d'ordre est: Pas d'armistice! L'Allemagne doit se rendre à discrétion. Déjà des propositions dans ce sens ont été déposées sur le bureau de la Commission sénatoriale des Relations extérieures.

Chez les Alliés, nous disent les télégrammes de Londres, de Paris et de Rome, l'accord est complet. Aucun armistice ne doit être accordé à l'Allemagne, à moins que cette puissance ne se rende sans conditions et donne à ses ennemis les garanties militaires et autres que l'Entente jugera nécessaires pour ne pas être la dupe du Boche perfide.

Quelle sera la réponse du président Wilson??

Les dépêches de Washington nous apprennent que le Président a commensé hier à 11 h. 30 du matin la rédaction de sa réponse à la note de l'Allemagne. Elles ajoutent qu'elle sera conforme au vœu de la nation exprimé par la presse et par les membres les plus en vue de la représentation nationale. Très probablement la réponse du Président sera connue au moment où ces lignes paraîtront.

Attendons donc.

Voici maintenant quelques appréciations de journaux français sur la demande d'armistice formulée par l'Allemagne:

Le "Matin", soulignant que l'empereur, criminel par sa volonté de conquêtes et l'appétit de puissance, a retranché de l'humanité vingt millions d'hommes à la fleur de l'âge, ajoute: "Qui pourrait demander à la France meurtrie, après quatre ans d'endurance, de tenir quittes ses bourreaux sans eu avoir obtenu les sanctions qu'exige la justice? Les restitutions que réclame le droit et les réparations sont indispensables à l'avenir de la France."

Le "Petit Journal", considérant que les victoires de la France et de ses alliés ont abattu l'arrogance de l'Allemagne, déclare que les nouvelles victoires du maréchal Foch lui feront comprendre et accepter les restitutions et les réparations qui sont les bases de la paix.

Les journaux estiment qu'il n'existe aucune raison de traiter les empires centraux autrement que nous avons traité la Bulgarie. La question d'un armistice est, avant tout, d'ordre militaire.

Le "Journal" écrit qu'aux Allemands, aux Autrichiens et aux Turcs, nous répondrons comme aux Bulgares: "Pas de suspension d'armes avant la capitulation pure et simple, pas de capitulation en dehors de l'acceptation sans discussion des conditions que les vainqueurs poseront."

Le "Herald" de Paris, dit que les conditions sont claires et invariables: destruction complète du militarisme allemand, restitution entière, réparation et punition des coupables. L'engagement solennel de M. Clemenceau est digne de la prophétie du président Wilson qui s'accomplira.

Le "Petit Parisien" pose les questions snivantes: "Avec laquelle des deux puissances, l'Allemagne ou l'Autriche, peut-on négocier? Quelles garanties donnent leurs Institutions, quelle confiance méritent leurs gouvernements?"

"La démarche de la coalition ennemie, écrit l'"Echo de Paris", nous intéresse surtout en ce qu'elle atteste une grande détresse: la manœuvre est désespérée et son échec est certain. Elle ne peut que faire pénétrer la défaite plus avant dans les âmes de leurs sujets alliés, et cependant ils s'y laissent entraîner."

"L'Homme Libre" est formel: "Nous sommes sur le chemin de la victoire et nous ne nous laisserons pas arrêter. La guerre continue."

M. Varenne, député socialiste, fondateur du groupe des 41, déclare, comme ses collègues bourgeois: "Avant que les armes tombent des mains de nos soldats, il faut que nous soyons assurés par les premières garanties que l'offre est sincère et que cette propositiou de paix n'est pas une nouvelle manœuvre de guerre."

Pour M. Renaudel, de l'"Humanité", la paix ne peut pas être autre chose que la paix des peuples; aucune habileté ne peut éviter cela.

Nous ferons suivre ces commentaires de journaux français de l'opiuion formulée par un graud journal new-yorkais, qui a toujours été le premier à rendre justice à la France.

Au sujet des propositions de paix de l'Allemagne, la "New York Tribuue" écrit l'article suivant, concernant le rôle de la France:

"C'est la France qui a le droit de parler. Plus que l'Angleterre, la Belgique et l'Amérique, elle a le droit en vertu du titre que lui confèrent ses souffrances de rendre le jugement sur les auteurs du mal qui a désolé la société humaine. Lorsque l'heure terrible a sonné, c'est la France qui s'est sacrifiée sans limite, sans compter, farouchement, glorieusement, pour sauver le monde. Seule la main écrasée connait toute l'étendue de sa souffrance.

"La France a été la Grèce du monde moderne. C'est d'elle que le monde a reçu la lumière, la grâce et le rire clair. Elle a le courage, le plus beau courage du monde, clairvoyant mais impavide.

"La France a tenu le calice de beauté auquel a bu le monde entier.

"L'Allemagne, voleuse de richesses de partout, mais trop brutale pour comprendre et s'approprier quelque chose d'aussi splendide, a essayé de détruire ce qu'elle ne pouvait assimiler. Inhumaine au delà de tonte expression, l'Allemagne aurait écrasé brutalement toute délicatesse, toute splendeur, tonte richesse qui fait de la France le trésor du monde.

"L'Allemagne voulait courber la France sans espoir de relèvement; maintenant, le monde sait que cela ne se produira pas, mais c'est à la France qu'il appartient de dire combien la bête fauve doit payer, sinon comment le monde pourrait-il continuer à croire au droit?"

:o:

M. GIOLITTI EST MAINTENANT POUR LA GUERRE A OUTRANCE.

Paris, 14 Oct.

Une dépêche de Rome signale que M. Giolitti est arrivé pour participer aux travaux parlementaires. Il est convaincu de la nécessité de combattre jusqu'à la victoire finale et complète.

LES PACIFISTES NEUTRES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 14 Oct.

Le président de la ligue hollandaise contre la guerre, M. Dresselhuys, est arrivé à Berlin; il a été convoqué par le gouvernement allemand.

:o:

POUR L'AVIATION.

On nous pire de porter à la connaissanee du publie la note suivante:

Les hommes ayant les aptitudes nécessaires ont une excellente occasion de servir leur pays. Le département de l'aviation de la guerre a fixé la nouvelle limite d'âge à 56 ans.

De plus, le département de la guerre a décidé que tous les hommes entre 18 et 46 ans inclus qui ne font pas partie de la classe A 1 pourront être affectés au service de l'aviation. Tous les armuriers, mécaniciens d'autos et d'aéroplanes, forgerons, chauffeurs, charpentiers, cordonniers, dèssinateurs, réparateurs et vérificateurs de machines, électriciens, réparateurs d'instruments et de magnétos, ouvriers sur métaux, motocyclistes, mécaniciens, peintres, photographes, tailleurs, soudeurs et culcanisateurs pourront s'adresser immédiatement au service de l'aviation, où ils pourront continuer leur métier.

Le minimnm de salaire est de $30 par mois, avec indemnités de nourriture, de logement et d'habillement. Les hommes capables peuvent gagner jusqu'à $121.50 par mois. L'avancement est rapide et dépend entièrement de l'homme.

On reçoit de nouveau des demandes pour les fonctions de pilotes, de bombardiers, d'observateurs et d'aéronautes.

Les hommes de notre région qui désirent profiter de l'occasion qui leur est offerte d'entrer dans l'aviation doivent s'adresser:

A San Francisco, '', New Montgomery St.—A Los Angeles, Marsh Strong Building.

Le "Franco-Californien" **est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.**

Les Operations de Guerre

LES FRANÇAIS REPRENNENT LA FERE ET LAON.—LA CHUTE DE DOUAI EST IMMINENTE.—NOUVELLE OFFENSIVE ALLIEE SUR LE FRONT DES FLANDRES.—LES SERBES SONT ENTRES A NISH.

La Fère et Laon viennent de tomber; et les Anglais ne sont plus qu'à quelques centaines de mètres de Douai, dont ils occupent déjà plusieurs faubourgs.

Le grand massif de Saint-Gobain, formidable bastion naturel qui aidait si puissamment à la défense allemande, a été entièrement évacué par l'ennemi. C'est hier matin que les Français ont occupé Laon, où ils ont délivré plus de 6500 civils. Partis de La Fère, ils ont avancé de quatre milles en profondeur sur un front de trente-cinq milles entre Oise et Aisne.

A l'est de La Fère, les Français, annonce le communiqué de Paris d'hier après-midi, ont atteint la rive méridionale de la Serre jusqu'à la station de Courbes, qui se trouve à quatre milles au nord-ouest de La Fère.

La ligne française dans ce secteur est maintenant la suivante: Couvron, Aumencourt, Vivaise, Aulnois, Souajson, Soury et Marchais. Plus au sud, la ligne française arrive à proximité du camp de Sissone, La Maimaison et Villers-Devant-le-Thour, où elle rejoint la vieille ligne au Canal de l'Aire à l'Aisne.

Durant la nuit les troupes françaises ont constamment maintenu le contact avec l'ennemi en retraite et repoussé les derniers détachements allemands qui sur la rive droite du canal de l'Aisne, au sud de Château-Porcien, continuaient à faire de la résistance.

En Champagne, les Franco-Italiens ont également progressé. Nos avant-gardes ont atteint Amifontaine, qui se trouve à quinze milles au nord de Reims.

De leur côté les Britanniques ont considérablement progressé en direction de Douai. La chute de cette ville est imminente. Ils ont atteint la ligne des canaux de la Haute de Deule et de la Scnée, au nord et au sud-ouest de Douai, après avoir capturé un grand nombre de villages.

Sur le front américain, au nord-ouest de Verdun, les Allemands ont tenté plusieurs violentes contre-attaques à divers endroits. Mais ils ont été repoussés partout.

Une dépêche arrivée dans la soirée annonce que des forces françaises, belges et britanniques ont déclanché une nouvelle offensive sur le front des Flandres en direction générale de Gand et de Courtrai. Le télégramme ajoute que les Alliés progressent. Un succès important des Alliés sur ce front mettra probablement en leur possession les bases de sous-marins allemandes sur la côte belge, en même temps qu'il placera dans une situation dangereuse les forces allemandes de Lille. Si ces troupes ne retraitent pas rapidement, elles risquent d'être entourées et de se voir contraintes de capituler.

La situation militaire, comme on le voit, est excellente pour les Alliés. Les troupes de l'Entente avancent partout, cependant que les Allemands sont obligés d'évacuer, l'une après l'autre, des positions que naguère ils déclaraient imprenables. Tous les observateurs militaires admirent de plus en plus l'habile stratégie du maréchal Foch. Le jour est prochain où tout le nord de la France et la plus grande partie de la Belgique seront libérés.

Sur les autres fronts rien d'important à signaler. Enregistrons cependant une bonne nouvelle. Les Serbes sont entrés à Nish, annonce un bulletin officiel de nos vaillants alliés.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Comme . . . . . sur . . . . . des roulettes . . . .

Ça roule,—naturellement, Clément!—comme sur des roulettes.

Seulement pour la France et ses alliés, ça roule comme sur des roulettes... rondes; tandis que, pour les boches, ça cahote comme sur des roulettes... carrées.

Et si les alliés jubilent—ce n'est pas trop tôt, sacrédié!—les Allemands, en revanche, rient jaune.

Nos ennemis après avoir si longtemps, à renfort de bras, tapé du maillet sur la grosse caisse du bluff, tapent plus fort encore, depuis quelque temps, sur le système nerveux des humains.

Les bravades dont ils étaient si bruyamment coutumiers continuent à être servies "urbi et orbi", mais sur une gamme qui, trop souvent répétée, tourne à la cacophonie.

Leurs communiqués quotidiens sont, maintenant, à faire pleurer un veau: quadrupède qui d'ailleurs—cela toutes les vaches le savent—a la larme facile.

"Nous nous sommes retirés," font-ils chaque jour télégraphier, "sur des positions préparées à l'...arrière." Pour la seconde fois, naturellement Clément!

On ne voit pas bien, en effet, comment Ludendorff, même aidé du vieux dieu allemand, pourrait retirer ses troupes en... avant! La kultur, si kolossale qu'elle soit, n'est pas encore assez... éclairée pour nous faire croire que des vessies sont des lanternes.

Donc, ces "merveilleux" soldats qui devaient imposer au monde un régime... idéal, plient armes et bagages et nous tournent le... dos.

A cela ils donnent comme explication, ces... preux, qu'une balle reçue en plein postérieur,—ils ont les chairs tellement tassées en cet endroit de leur individu—est sans suites graves.

Tout autre, en effet, est une balle de Lebel ou un pruneau de 75, perforant un abdomen qui, depuis pas mal de temps déjà, est vide de choucroute.

Quoi qu'il en soit — qu'ils fassent état de la première ou de la deuxième de ces raisons—les boches détalent. Et ils détalent avec une maëstria que nous ne pouvons qu'enregistrer avec le plus vif des plaisirs.

Ces bandits se plaignent toutefois—et de quelle tapageuse façon — qu'on leur rend ce déménagement peu agréable. Non! mais est-ce que, par hasard, ils s'étaient figurés que nous allions mettre à leur disposition tous les camions de France et de Navarre?

Certes, il est des véhicules que, pour la circonstance, nous pourrions peut-être leur offrir:—les "vidangeuses" de la Compagnie Lesage et Richet de Paris—; mais, tout bien réfléchi, ces... "déménageuses" sont encore trop propres pour de tels s.....!

Ne nous apitoyons donc pas sur les gémissements des hordes d'abomination. Leurs apaches ont poussé, trop à l'extrême, l'industrie du carnage et du pillage, pour que nous nous laissions aller à faire du sentiment.

Foch n'est pas homme à qui l'on en peut faire accroire. Et tel chef, tels soldats. L'écroulement le plus formidable qu'ait jamais enregistré l'Histoire, est à deux doigts de se produire. La pilule sera amère. Il importe que nos ennemis l'avalent.

En attendant que chacun de nous, à l'arrière, fasse son devoir, tout son devoir. Les Français, surtout, ne doivent pas y faillir.

Tous—tous, entendez-vous bien—jusqu'à l'extrême limite de nos moyens, nous devons souscrire au "Fourth Liberty Loan", l'Emprunt du Triomphe. Sans son succès complet, le châtiment ne serait pas en raison de tout le sang, de tout le beau et généreux sang de France, qui, depnis quatre ans, a coulé avec tant d'abondance.

Français! Si vous voulez que le fauve soit réduit à merci, souscrivez! Quinze cent mille de nos frères morts au Champ d'Honneur! Quinze cent mille autres horriblement mutilés! Deux millions de petits Français rendus orphelins par la guerre! Cinq cent mille de nos jeunes filles ignominieusement violentées! Toute cette mort, toute cette souffrance, toute cette détresse, l'exigent!

A. Maubailly.

:o:

HEART-PATHE.

La société "Heart-Pathé News" a cessé d'exister. Seule restera la Compagnie Pathé. Le contrat qui liait la maison Pathé à M. Hearst est venu à expiration.

AVEC LES "BLESSES" DE LA VIE.

Dans l'après-midi de dimanche dernier, à la Maison des Petites Sœurs des Pauvres, une cérémonie religieuse des plus imposantes eut lieu, à laquelle prirent part les R.R. P.P. Maristes de la paroisse française de Notre-Dame des Victoires et de nombreux prêtres des paroisses locales.

L'abbé Cabanel, aumônier des Diables-bleus, s'était fait un devoir de prendre la parole. A parler de la France et de ses admirables soldats, le vaillant prêtre sut profondément émouvoir son assistance de "déshérités" de la vie. Ces pouvres vieux et braves

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Quand j'aural restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vons avez perdues, vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

L'ALLEMAGNE A PERDU LA GUERRE

LES FAUTES COMMISES PAR LES GRANDS CHEFS ALLEMANDS. NOS ENNEMIS A L'ENTIERE MERCI DE FOCH.

Paris, 12 Septembre.

Pour une fois, ne regardons qu'à la carte, ne faisons, selon la formule de Bernhardi, que de la stratégie spatiale.

Voici les Allemands ramenés, ou à peu près, à ces lignes Hindenburg, — les vieilles défenses que Ludendorff appelle, sans les changer de place, "ses nouvelles positions" — d'où ils sont partis le premier jour du printemps en direction d'Amiens, de Calais et de Paris, — objectifs géographiques qu'ils n'ont pas atteints,— et, successivement, avec ces deux grands desseins stratégiques qu'ils n'ont pas davantage réalisés: séparer l'armée britannique et la nôtre (offensive de mars) et séparer nos armées du Nord-Ouest de nos armées de l'Est (offensive de mai).

Tout le terrain, ou presque tout le terrain, qu'ils avaient gagné, ils l'ont perdu; aucune périphrase n'y changera rien.

Qu'ils n'en aient pas défendu avec beaucoup d'opiniâtreté la plus grande partie, c'est un fait qu'on ne conteste pas. C'est un autre fait que, s'ils n'avaient pas été arrêtés sur les jarrets devant Amiens et devant Compiègne, puis battus sur la Marne et sur l'Ourcq, ils ne se seraient point point repliés sur leurs positions de départ.

Ils ont donc perdu la campagne de 1918, leur plus grande offensive, la "bataille de l'Empereur" (Kaiser-Schlacht), qui leur devait donner la paix allemande.

Or, au point culminant de leurs victoires et de leurs progrès, quand nous avions, nos alliés britanniques et nous, dû céder, sous la pression du nombre et dans le premier trouble de la surprise, nos laborieuses conquêtes de 1916 et de 1917, quand nos voies ferrées les plus importantes, Paris-Calais et Paris-Nancy, étaient sous leurs canons et coupées par le milieu; et quand ils étaient aux portes d'Amiens, à deux journées de marche de Châlons et à trois journées de Paris, France et Angleterre sont restées impavides, Paris n'a point bronché, Londres a consenti l'unité de commandement, et ce fut bien à l'heure la plus sombre que Pershing vint dire à Foch: "Me voici."

Il n'est pas douteux que ces mêmes kilomètres carrés de terre française, perdus par nous, puis perdus par les Allemands, ont, à tous égards, moins d'importance pour les Allemands qu'il n'en ont pour nous. Les Allemands les ayant à nouveau quittés, ni leurs principales voies ferrées, ni leurs grandes villes, ni leur capitale ne sont sous la menace de nos feux. C'est toujours sur notre sol que se poursuit l'âpre lutte. L'affreux champ de bataille, c'est toujours le corps même de la France.

Comment donc se fait-il que ç'ait été Hindenburg et Ludendorff, et non pas Foch et Pétain et Haig, qui, pour la perte du même glacis, aient jeté des cris d'alarme, gourmandé le front, accusé d'alarme, gourmandé le front, accusé l'arrière; et que ce soit le Hohenzollern et le Hertling, et non pas le roi George et Lloyd George, Poincaré et Clemenceau, qui, pour la même défaite (à l'évaluer à la chaîne d'arpenteur), aient proclamé que la dynastie ou la chose publique soit en péril?

—ooo—

Il y a des raisons de plusieurs ordres, morales et physiologiques, politiques et militaires, à ce contraste dont s'étonnent seulement ceux qui n'ont regardé qu'à la surface de l'Allemagne.

Alors que, d'un bout à l'autre d'une histoire où nous avons connu, comme tous les autres peuples, les flux et les reflux de la guerre, toujours "la profondeur des chutes" s'est mesurée "à la hauteur des bonds", au contraire, les Allemands, si puissants qu'ils aient été dans la bataille et si insolents dans la victoire, se sont toujours montrés inférieurs à la mauvaise fortune, après Iéna et Auerstædt comme après Valmy, après les campagnes d'Alsace, de Turenne comme après Bouvines.

Ce n'est point du tout un paradoxe et ce n'est pas se tromper que de croire qu'une même cause profonde explique leur brutalité dans la victoire et leur aplatissement dans la défaite. On ne sait que trop qu'ils sont forts; seulement ils ne croient qu'à la force.

Tant qu'ils se sentent bien en mains le marteau de Thor et l'épée de Siegfried, ils frappent à coups redoublés et sans pitié. Sitôt que l'épée s'ébrèche ou que le marteau vole en éclats, ils regardent avec terreur, sinon avec admiration, vers la force supérieure qui les a vaincus

Leur dieu a changé de camp; ils adorent toujours leur vieux dieu. On le sa vus autrefois dégoûter par leur adulation Napoléon, les soldats de l'an II et Louis XIV lui-même.

—108—

C'est là le tréfonds de l'Allemagne. Elle est allée à la Prusse, wende et slave, comme à la force. Comme la fortune des armées était restée constamment fidèle à la Prusse depuis plus d'un siècle, l'Allemagne elle-même finit par se croire invincible. Ayant ignoré la Marne, elle n'eut une heure de doute qu'après Verdun. Hindenburg ayant surgi entre temps avec Ludendorff, le sens profond de la politique allemande depuis 1916, c'est sa foi de charbonnier dans l'invincibilité des "Dioscures".

Or, on ne dira pas que cette aveugle croyance s'est écroulée; elle n'est qu'ébranlée, mais elle l'est, lézardée et fissurée jusqu'à la base. Les communiqués, équivoques ou menteurs, ne feront pas d'une retraite, assurément stratégique, tout de même obligée, une victoire. Aussi bien Ludendorff lui-même a-t-il prononcé le grand mot de défaite, non pas d'ailleurs par loyauté de beau joueur, comme on avait pu le supposer, mais dans le dessein, aujourd'hui avéré, de sauver sa mise personnelle, le dogme de son infaillibilité, en rejetant sur le kronprinz la charge des événements de juillet. Il voulait, lui, se mettre sur la défensive, entourer d'un autre fossé wagnérien le vaste terrain conquis au printemps, y attendre l'ennemi qui s'y serait brisé. Kronprinz et Kaiser lui imposèrent la reprise de l'offensive. Offensive par ordre. César traduit par Ludendorff: "Je suis venu à l'ordre, j'ai vu la faute, j'ai été vaincu."

Il n'est pas impossible que les choses se soient passées ainsi. — J'en doute pour mon compte. Si Gouraud avait été enfoncé sur la route de Châlons, Mangin et Degoutte rejetés dans la forêt, la victoire aurait été de Ludendorff, tout comme la Marne, si elle avait été une défaite, n'aurait été que de Joffre. — Cependant l'explication elle-même se retourne contre Ludendorff, "Iron-Duke made in Germany", qui, lui aussi, comme le premier Falkenyant venu, n'aurait été, de son propre aveu, qu'un courtisan, et elle ne peut qu'ajouter, loin de le diminuer, au désarroi des esprits. A qui croire désormais si Ludendorff n'est qu'un Wallenstein en carton, incapable de tenir tête à l'Empereur, incapable lui-même de tenir tête à l'imbécile héritier? Et comme on comprend dès lors l'extraordinaire discours du chancelier à la Chambre des Seigneurs sur la couronne en danger!

—ooo—

Enfin, sa situation militaire elle-même, en elle-même, c'est peut-être la première fois (à en juger par les journaux, par ce qu'on y peut lire même ailleurs qu'entre les lignes) que l'Allemagne la voit d'un œil à peu près clair. Elle lisait jusqu'à présent, avec un parfait scepticisme, nos communiqués dont la publication quotidienne était dédaigneusement autorisée. Hindenburg et Ludendorff demandent aujourd'hui qu'on l'interdise.

Voici donc, à grands traits, cette opinion allemande. C'est, d'une part, le thème général, qui n'est pas inexact, que "la pénible manœuvre en repli qui a réussi 'en principe' ", comme écrit von Salzmann, fortifie, en les raccourcissant, les lignes de défense allemande, ainsi qu'il apparaît à la lenteur et à la difficulté de nos plus récents progrès. Mais c'est la sensation générale, d'autre part, que ce front à peu près rectiligne de Hindenburg, s'il économise le "maximum" d'effectifs et de matériel, et s'il "ne s'allonge plus démesurément par une série de poches, n'est plus le tremplin redoutable qu'il était avant l'offensive de mars. Ce qu'on a dit naguère d'un homme politique: "Qu'il a un magnifique avenir derrière lui", n'est-ce pas vrai aujourd'hui du commandement allemand? Combien ont été éprouvées ces divisions sélectionnées, fleur de l'armée, dont quelques-unes ont été reconstituées jusqu'à trois et quatre fois, et qui ont laissé tant de prisonniers entre nos mains! La classe 20, même versée tout entière sur le front occidental, ne rétablira pas de loin l'égalité numérique. A la place du réservoir russe, crevé de toutes parts ,voici l'inépuisable et intangible réservoir américain. Foch ne va-t-il pas garder désormais "son incontestable supériorité en effectifs et en moyens de combat", canons, avions ,tanks? Quand "l'Allemagne ne peut plus compter, dans l'immense chaos russe, que sur les seuls bolcheviks", quelques vieux "landsturm" pourront-ils suffire à garder contre l'intervention des Alliés en Sibérie et en Mourmanie le front extravagant du traité de Brest-Litovsk? Que le Habsbourg, qui fut incapable à aucun moment d'assurer seule sa défense, appelle une fois de plus à l'aide, quelle autre réponse lui pourra faire le Hohenzollern que celle de l'Empereur à Ney: "Des hommes! où veut-il que j'en prenne? veut-il que j'en fasse?"

Et, sans doute, Foch lui-même a déclaré "qu'une contre-offensive allemande (de consolation) n'est pas impossible." Même heureuse, où mènera-t-elle? Ludendorff peut, évidemment, gagner encore une bataille. L'Allemagne a, de nouveau, perdu la guerre. Et cette fois-ci, elle le sait.

Polybe.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

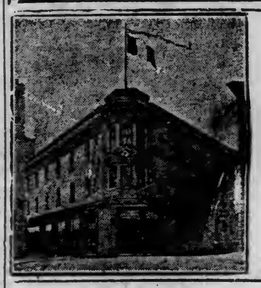
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

MOUVEMENT BOXEUR UNE BROCHURE CHINOISE: LES PROVOCATEURS DU

Il vient de paraitre à Pékin, sous les auspices de hauts personnages, une petite brochure qui y est largement répandue et qui est de nature à avoir une certaine influence sur la tournure d'esprit germanophile que l'on reprochait encore naguère à certains fonctionnaires chinois. Nous ne saurions trop louer l'auteur de l'avoir écrite, d'abord parce que ses vues sont justes et qu'en second lieu elles sont de nature à faire tort à nos ennemis, les Boches.

Comme le titre l'indique, elle examine les causes du mouvement boxeur. Comme la plupart des écrivains qui ont traité de la question, l'auteur l'attribue nettement à la prise de Kiaotchéou par les Allemands et à leur conduite indigne dans cette affaire.

Nous ne reviendrons pas à sa suite sur le meurtre des deux missionnaires allemands, sur l'ultimatum allemand et l'occupation de la baie de Kiaotchéou: ce sont là des faits trop connus. Mais il est bon de citer les réflexions de ces faits anciens de la conduite l'écrivain chinois qui rapproche actuelle de l'Allemagne "Ainsi donc, écrit-il, pour le cas d'un meurtre ordinaire, l'Allemagne menaçait de démembrer la Chine! Sans déclaration de guerre préalable, alors que les deux pays vivaient en pleine paix, comment comprendre que l'un d'eux fasse occuper un port par ses forces navales, prendre des territoires, et tuer des paysans innocents, tout cela sous le prétexte d'un vol accompagné de meurtre dans une localité perdue de l'intérieur? Un tel déploiement de force ne se retrouve nulle part dans l'Histoire, sauf dans le cas de la violation du territoire belge."

Il est certes excellent que ces faits soint remis de temps à autre sous les yeux des Chinois: car, malgré leur mémoire tenace, il semble bien qu'ils aient assez vite oublié l'outrage qui leur avait été fait: c'est un lieu commun que de dire qu'avant la guerre, les Allemands étaient très puissants en Chine, que les fonctionnaires chinois leur passaient trè volontiers la plupart de leurs commandes et que les Chinois en général, entichés de la force allemande, ont trop longtemps cru que l'Allemagne sortirait victoirieuse de cette guerre. Mais ces faits eux-mêmes nous font encore saluer avec plus de satisfaction l'apparition de ce volume: car il est pour nous la meilleure preuve que la Chine intelligente revient de son erreur et qu'elle considère actuellement que l'Allemagne ne saurait échapper à la défaite finale.

Cette brochure a-t-elle pour seul motif de raviver le ressentiment chinois contre les pirates allemands? Il est possible que d'autres buts, plus confusément exprimés, se trouvent dans la pensée de l'auteur. Vise-t-il par exemple les seuls Allemands lorsqu'il dit ces paroles: "Nous pensons que tout acte produit en violation du droit international est d'un intérêt mondial et que tout Etat désireux de sauvegarder son indépendance et son intégrité doit se lever contre cet acte. C'est pourquoi des questions telles que la restitution de l'Alsace-Lorraine, l'indépendance de la Belgique intéressent intimement la Chine." L'auteur ne semble-t-il pas par là demander à son gouvernement de poser déjà certains jalons en vue des questions chinoises à régler après la guerre dans la conférence de la paix? La chose est possible et partirait d'ailleurs d'une nature patriote. Elle est en tout cas suffisamment voilée pour que nous n'ayons pas à la discuter. Nous souhaitons donc à cette brochure d'être distribuée à des milliers d'exemplaires: puisse-t-elle convaincre tant les lettrés que les commerçants et le peuple de Chine que, l'Allemagne, selon ses expressions, vit sons un militarisme qu'il faut briser et que les Allemands sont un peuple de pirates dont les méfaits en Chine doivent rester toujours présents dans la mémoire des Chinois!

—:o:—

LES POLONAIS S'AGITENT.

Des télégrommes de Varsovie annoncent l'apparition prochaine d'une proclamation en faveur de l'union de tous les Polonais pour la création d'un Etat polonais.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presmo et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir, dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurosthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1800, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Selons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

A. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard at "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—110—

TROISIEME PARTIE.

XIV.

—Tout de suite, père? interrogea Marc, visiblement ennuyé.

—Oui. C'est pressé. Je veux en avoir terminé avant le déjeuner.

Malgré l'ennui qu'il éprouvait, Marc ne fit pas d'autre objection. Il craignait d'éveiller quelque soupçon. Au lieu de s'occuper, ce matin, de sa querelle avec Guy de Kermeric, il prendrait les dispositions nécessaires l'après-midi. Il alla s'installer dans la petite bibliothèque de la villa et se mit au travail, tandis que son père, tranquillisé, remontait auprès de Ninie et de Naïc, qu'il trouva en larmes. Mais, tout de suite, Ninie étouffa son chagrin.

—C'est pas en pleurant, remarqua-t-elle, que je les empêcherai de s'égorger! As-tu réussi, papa?

—Je lui ai fourré de la besogne pour une bonne heure et demie; trois lettres de quatre pages chacune, avec des calculs...

Cela amena un sourire sur le visage si mobile de Ninie.

—Oh bien, fit-elle, des calculs!.. S'il y mettait aussi longtemps que moi, il en aurait jusqu'à ce soir. Ah, vilain, va!

Elle serrait les poings à l'adresse de son frère, puis riait de la ruse de son père, qui avait si facilement fait son fils prisonnier.

—Maintenant nous t'écoutons, Ninie, dit Claude.

La jeune fille pria ses parents de s'asseoir de chaque côté de son importante personne, et, leur prenant la main à tous deux:

—Voici: vous avez bien vu cette madame Fergusson, tout à l'heure?

—Oui, dit Claude.

—Cette vilaine femme est la seule personne qui, dans tout Dinard, nous ait tourné le dos... ou à peu près; ce qui est d'autant plus significatif qu'elle était, avant notre arrivée ici, l'inséparable amie de ma tante de Preuilly.

—Après?

—Après, il y a sa fille, que moi j'étais prête à aimer de tout mon cœur, et elle n'aurait pas demandé mieux, elle aussi, car elle est aussi gentille que sa maman est détestable.

—Ensuite?

—Ensuite, il y a M. Raymond de Kermeric.

Naïc et Claude tressaillirent. Ninie les regarda alternativement; puis:

—Est-ce que vous le connaissiez avant aujourd'hui?

Claude répondit, assez tranquillement:

—Ta maman l'a vu, tout à l'heure, pour la première fois; mais moi, je me suis trouvé, jadis, assez fréquemment avec lui. C'est bien celui dont la femme est folle?...

Ninie répondit avec un sourire mutin:

—Ça dépend de laquelle.

Mais elle rougit, honteuse d'avoir laissé échapper cette allusion. Et, baissant les yeux:

—Moi, je ne connais pas la dame de... de la Frochais; et... quand je vois ce M. de Kermeric avec cette... lady Fergusson, tout près l'un de l'autre, comme mari et femme, et que... je me dis que notre vieil ami M. Joë Fergusson s'ennuie tout seul en Australie ou en voyage, je... je pense... je m'imagine que... enfin des choses qu'une jeune fille ne peut pas...

—Ne peut pas comprendre, n'est-ce pas?

—Oui, papa!

—Mais que vous comprenez fort bien, vous, mademoiselle? fit Claude en lui tirant les oreilles.

—Dame, petit père, à force de voir, d'entendre... C'est que bon papa ne se gêne pas pour faire des remarques devant moi, quoique mon oncle et ma tante lui lancent de gros yeux. Et j'ai fini par... par deviner que... que...

—Et après, mademoiselle? interrompit Claude, très amusé par l'embarras de sa fille; après? car je ne vois pas bien, jusqu'ici, une cause de duel.

—Attends donc, petit père; il faut bien que tu connaisses tous les personnages, et il en manque encore un: M. Guy de Kermeric, le fils de la folle de la Frochais.

—Ce beau jeune homme que nous avons aperçu aussi ce matin? interrogea Claude.

—Oh!... beau! Le trouves-tu si beau que cela?... Il est trop grand, d'abord.

—Juste comme ton frère.

—Non, Marc a deux centimètres de moins que lui.

—Tu t'es donc occupée tant que cela de M. Guy de Kermeric?

—Moi? riposta Ninie, avec dignité. C'est à peine si j'aurais fait attention à lui... Si je m'occupe de lui, ce n'est pas pour mon compte personnel mais pour le compte de Marc, avec qui il va se battre demain, peut-être aujourd'hui... à moins que nous ne trouvions un moyen de... de...

—Qu'as-tu dit, Ninie? interrompit Naïc, tout angoissée.

—L'exacte vérité, maman; et je vais vous en donner la preuve.

—Marc.. se battre... avec.. avec.. M. Guy de Kermeric?... Mais c'est impossible!

Naïc se levait, affolée, jetant ses bras vers le ciel, répétant:

—Non... non... Ce n'est pas possible!... Non... je ne permettrais pas.. je ne peux pas permettre...

Claude la rejoignit, l'enveloppa de ses bras et, lui parlant à l'oreille:

—Tais-toi... Calme-toi... Songe aux soupçons que tu pourrais éveiller chez ta fille, qui les redirait à Marc!

Naïc tomba sur une chaise et demeura immobile, les yeux à terre, tandis que Claude, très maître de lui, achevait d'interroger Ninie.

—C'est au sujet de mademoiselle Fergusson, n'est-ce pas?

—Oui, papa.

Le cœur de Claude se serra affreusement: si son fils était sur le point de se battre à cause de mademoiselle Fergusson, c'est qu'il l'aimait.

—Ton frère... t'a-t'il... parlé... de... de... son amour?

—Jamais! Et c'est bien tant pis, car j'ai idée que ça aurait mieux tourné, si je m'en étais mêlée.

—Et depuis quand t'es-tu aperçue de...?

—Ç'a été au tennis, pour la première fois, il y a trois ou quatre semaines. Et depuis, ça n'a fait que s'accentuer: il en est toqué! déclara-t-elle avec une impayable gravité.

—Et ce... Guy de Kermeric aussi?

—Ça... c'est moins sûr.

—Alors, je ne comprends pas.

—Oh! mais, je comprends, moi; M. Guy n'est peut-être pas amoureux de la demoiselle; seulement, elle a tant de millions, parait-il, qu'il se laisserait marier par son papa... en fils obéissant.

Naïc se redressa; et, avec une explosion indignée:

—M. de Kermeric voudrait marier son fils avec la fille de cette femme dont il serait l'a...!

—Chère femme! murmura Claude, que je reconnais bien là ton âme si loyale, si peu de ce siècle d'infamies, de compromissions! Mais, laisse-moi diriger ceci.

Et, revenant à Ninie:

—La rivalité de ces deux jeunes gens a donc éclaté?

—Oui.

—Quand?

—Cette nuit! Marc m'inquiétait; je ne m'étais pas couchée... Vers minuit, il est allé rôder sous les fenêtres de mademoiselle Fergusson, et là...

Elle s'arrêta. Avait-elle le droit de trahir complètement le secret qu'elle avait surpris, de révéler à ses parents l'entrevue de son frère et de miss Jane? Elle ne le crut pas et dit simplement:

—Là... il a rencontré M. Guy de Kermeric... La lune les éclairait en plein... Si je n'ai pas entendu leurs paroles, j'ai parfaitement vu leurs traits, compris leur querelle, les provocations de Marc, les réponses arrogantes de son rival...

—Et puis?...

—Et c'est tout. N'est-ce donc pas assez? N'est-il pas clair, pour vous comme pour moi, qu'ils vont se battre, qu'on peut nous tuer notre Marc?

—Oh! il se défendrait bien, dit Claude avec autant de simplicité que de fierté.

—C'est que ce M. Guy doit être terrible! murmura Ninie, un géant, qui paraît aussi froid que Marc est emporté...

—Aussi, mon enfant, vais-je tenter tout ce qui est humainement possible pour empêcher... Mais, réussirai-je?

Naïc intervint violemment:

—Ils ne se battront pas... Je ne le permettrai pas... Tu as bien fait de parler, ma Ninette...

Elle l'embrassa avec passion.

—Si tu as un bon moyen? fit la jeune fille. Moi, je cherche, depuis cette nuit, sans rien trouver. J'ai beau me creuser la cervelle...

—Rassure-toi, va! Une maman peut souvent ce que ne peut pas la sœur la plus chérie. Va... Surveille-le seulement, qu'il ne sorte pas avant que je l'aie appelé... Va... J'ai besoin de m'entendre avec ton père.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

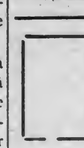
GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 198, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures heures par, arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 30th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 4359
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 1 à 4
916, RUE KEARNY, coin du Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6215

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 132
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once baume à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

vieilles ont vécu ainsi pendant une grande heure, des minutes d'héroïsme qui leur auront fait un immense bien.

L'EMPRUNT DE LA LIBERTE.

Le montant des souscriptions au 4e Liberty Loan s'élevait hier à San Francisco à $50,554,430. La souscription reste ouverte pour six jours encore. On sait que la part contributive de San Francisco a été fixée à $107,876,500. Il faut donc que les San Franciscains souscrivent, pendant cette période, à raison de près de dix millions de dollars par jour.

DECES D'UN FRANÇAIS.

Nous apprenons le décès à Los Angeles d'un vieux Français installé aux Etats-Unis depuis 1872, M. Georges Lacour, décédé à l'âge de 64 ans.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Cent vingt-cinq nouveaux cas d'influenza espagnole ont été constatés à San Francisco durant ces dernières vingt-qautre heures. Comme ont le voit, l'épidémie se propage rapidement et les mesures les plus sévères vont être prises par le Board of Health. On parle de la fermeture prochaine des écoles, des églises et de toutes les salles de spectacle.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

La belle fête donnée ces jours derniers par le Club Joffre de San José au profit des œuvres de guerre françaises et américaine, qui a eu lieu au Elks Hall a été un succès à tous les points de vue. Le Comité qui avait lancé les invitations, auxquelles on a répondu avec le plus grand empressement, se composait ainsi: Présidente, Mme. A. Mesplé; Mmes J. Camgros, G. Bonnet, T. Desachy, A. Millet, P. Sabatte, J. Verdier, F. Quemort, F. Drouet, J. Etchigorry.

Sur les bénéfices réalisés, 50 dollars ont été remis au Comité de la Croix-Rouge Américaine de San José à l'intention des soldats américains blessés. Le reste sera envoyé au Secours National à Paris.

Toutes nos félicitations aux dirigeants du Club Joffre, et une mention spéciale à Mmes A. Lorentz et A. Bonnet, qui avaient fourni les fleurs.

QUE NOS COMPATRIOTES PRENNENT NOTE.

Les Tchéco-Slovaques de San Francisco et de la région se préparent à célébrer, avec grand éclat en notre ville, l'entrée de leur armée aux côtés des armeés de la France et de ses alliés.

Un programme musical des plus attrayants a été élaboré, à cet effet, par le Comité d'organisation qui, aussi, a obtenu le concours gracieux d'artistes de grande réputation.

La célébration, à laquelle les Français se feront un grand plaisir d'assister pendant les trois jours qu'elle durera—les 18, 19 et 20 Octobre courant—aura lieu au Sokol Hall, 739, Page St.

Les troupes tchéco-slovaques combattent actuellement avec les troueps de l'Entente, en Russie, en Macédoine et, aussi, sur le front d'Occident.

PREPAREZ-VOUS POUR LE GRAND PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

Dimanche prochain, à Glen Park, aux portes mêmes de San Francisco, a lieu, sous les présidences d'honneur du Maire de San Francisco et du Consul Général de France, le grand pique-nique annuel du Club Lafayette.

Le Comité d'Organisation a, nous assure-t-on, admirablement fait les choses: autrement dit nous avons en perspective un Dimanche des plus agréables à passer entre nous ainsi qu'avec nos amis américains qui, nous le savons, seront en grand nombre au rendez-vous.

Tous, à Glen Park, au jour indiqué!

DÉCÈS

Julie NICOLAS, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Octobre 1918 à l'âge de 71 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1564, Greenwich St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses enfants Marguerite Holman; Léon Alexis et Julien Nicolas; de son petit-fils John Holman.

A la Chambre.

—Je suis obligé de quitter la séance, rendezmoi donc, mon cher collègue, le service d'interrompre pour moi les prochains orateurs.

GRAND
PIQUE-NIQUE
donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président du Club
—A—
GLEN PARK
LE
DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918
AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE FRANÇAISES ET AMERICAINES

Présidents d'Honneur
JAMES ROLPH, maire de San Francisco
J. NELTNER, Consul Général de France

Comité d'Organisation
C. J. AUGER, Président du Jour
P. MANCIET, 1er Vice-Président
L. LACAZE, 2eme Vice-Président
F. CAMES, Tresorier
GEO. TESSIER, Secretaire

Comité de Reception
M. Cerrieres, H. Dragon, C. Gemin, P. Lanson, J. Lassalle, C. Mailhebuau, C. P. Robert, E. G. Schultz, J. Tiret, P. J. Iboz, R. St.-Denis, A. Vayssie

Comité de Reception
E. AUTARD, Président
r. J. Artigues, M. Andichou, H. Angelo, J. Bedecarrats, A. Birsinger, J. Brun, P. A. Bergerot, J. Bourdet, Peter Bigue, F. Boyer, O. Bozio, J. A. Bergerot, P. Bernard, Bousquet, L. Bocqueraz, P. Bellegarde, Judge A. F. Barnet, E. L. Bareilles, Carpy, J. Dimmer, J. M. Dupas, Ph. Guillium, A. Gousticux, J. Dupuy, J. P. Casson, P. Chanquet, H. Colombat, Daniels, A. Alliguie, A. Cabrol, Dr. Geo. H. Juillie, A. Legallet, Esmiol, E. Godchaux, A. Dijeau, Geo. Desenfants, J. S. Godeau, Loustau, J. Loustau, E. L. Lancel, E. Lastretto, Littleton, P. I. Menjou, M. Maucoronel, G. Pouchan, P. Peyrounat, A. Potte, E. Pagnuelo, P. Righetti, E. Serveau, Michel, A. Regnier, G. Sportono, J. Tleule, J. Vayssé, V. Verges, J. E. Vigneau, B. Prat, Angonnet, P. Arripe, P. Chigé, A. Peninou, A. Boncovieri, M. E. Cerf, B. Piegat, Z. Nougué, C. Campredon, J. L. Lassalle, eo. Rey, R. Valci, M. Lacau

Comité de Finances
P. MANCIET, Président
Lacase, J. P. Iboz, P. Teilh, F. Pedelie

Comité d'Imprimerie & Publicité
J. LASSALLE, Président
P. Treich, R. St. Denis, P. J. Iboz, L. G. Lauray, M. Leger, M. Andichou, C. P. Robert

Comité de Musique
J. DIJEAU, Président
L. Lalanne, H. Galey, A. Daniels, M. Diose, N. Ballet, J. P. Casenave

Comité d'Amusements
M. CERVIERES, Président
Manciet, Joe Palacin, J. B. Lassere, P. F. Angonnet, M. G. Lafont, G. Pouchan

Comité de Concessions
E. G. SCHULTZ, Président
Cames, J. Lauray, R. Bordenave, P. Loustau, O. Dangiade, J. L. Lassalle

Comité de Tombla
J. TIRET, Président
P. Robert, J. Lassalle, H. Dragon, P. Barrouquere, R. Chanteloup, Escoutel, J. Escalle, J. Escouteloup, A. Esmiol, J. Lasserre, P. Lacoume, M. Maseris, A. Tarlosse, Bard, M. Diose, P. J. Lubastarde, P. Chevalier, M. Lalibacar, J. F. Cochet, A. Lagayette, J. B. Leith, S. Berhosgue

Comité de Rafraichissements
CHAS. GEMIN, Président
H. Dragon, A. Pechoultres, L. Lafon, L. Pourcade, B. Dupouy, A. Batmale, L. Soulle, V. Mirandette, A. Maunas, L. Metter, P. Camou, P. Serres

Comité d'Ordre
L. LACAZE, Président
Lanson, B. Aguirre, F. Artigues, P. Barats, J. Baget, B. Bécaas, Lafon, S. Abadie, N. Bellet, J. P. Casenave, M. Cerrières, Castalag, P. Camou, L. Campagne, O. Dangiade, B. Dupouy, R. Estaslau, G. Lauray, A. Espagnolle, C. Lamaysou, M. Lacau, M. G. Lafont, J. Lauray, L. Lalanne, P. Loustau, Mon, V. Mirandette, B. Monola, A. Maunas, L. Metter, P. Serres, Pédelle, A. Péchoultres, H. Sahut, J. Turounet, J. Salanave, A. Boscua, Jacques Lamanet, P. Teilh, J. Crouère, C. Lallanne, P. Lacasale, E. Sistac, H. Calmels, A. Soulié, Chas. Mitchell, J. P. Turounet, M. Leger, R. Bordenave, A. Batmsle, J. B. Baylacq, J. B. Casamajor, F. Labory, H. Coustette, L. Cames, J. Capdeville, J. Claverie, J. M. Castagné, L. Alliguié

Comité de Danse
J. PALACIN, Directeur
Sous-Directeurs
B. GOIRICELAYA, J. B. SARTOLOU
H. Basèque, M. Bordès, P. Baylacq, C. Bourdet, Th. Ceries, B. Casaux, P. Baylacq, Ch. Camou, A. A. Caillau, A. Cerles, J. B. Cuyoube, J. P. Camoua, J. Firmignac, E. H. Dupuy, L. Gaistoire, J. M. Hourcaillou, A. Helip, L. Fourcade, G. Haurat, F. Longuy, R. Lapisce, C. Lapuyade, D. Larramendy, J. Lacoume, J. Lancy, E. Pontacq, G. Pailhas, J. J. Mirandette, J. L. Mesple, J. J. Orognen, J. Traille, S. Toulouse, A. Serveau, F. Vardier, S. Verges, H. Vigue, Jos. Pontacq, J. L. Frat, G. Bes, J. Ségalas, L. Artoux, A. Higueret, J. Rouquette, J. Toulouse, C. Dupré, J. Rey, G. Longuy, A. Layrac, J. F. Larisson, P. Boué, J. B. Beigbeder, M. Causse, Jr., J. Estarelen, R. Fourcade

ADMISSION AU PARC: 50 CENTS
donnant droit aux "Gate Prizes"
PRIX DE VALEUR

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitemen' à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS
Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE
Le Plus Grand Ténor du Monde
Chantera Pour Vous
et Chez Vous
SUR NOS DISQUES PATHE
à $1.50 et $3.00
Nous avons Tous les Disques
Muratore
Venez entendre sa "Marseillaise"
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Pour raisons urgentes il me faut quitter ma place de FEMME DE MENAGE dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une JEUNE FILLE pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un CHEMISIER et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

4848.

Des OUVRIERES avec expérience pour "ladies' waists". Gages $18 à $21.50 par semaine.

S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

Un HOMME pour le nettoyage à la benzine.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Des OUVRIERS et OUVRIERES connaissant la machine à broder Bonaz. Très bonne situation à personnes compétentes.

S'adresser à 643, 23rd Avenue.

6

Un REPASSEUR pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un LAVEUR. Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Un OUVRIER REPASSEUR ou un DEMI-OUVRIER. Bons gages.

S'adresser à Willows French Steam Laundry, Williams, California.

9977

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois BON ASSOCIE.
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.
S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 60 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
120, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 123; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orélia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, Laire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Bessat, F. Ballgarde, F. Camas, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistuant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réception, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux et Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 232, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1916 Hudson avenue; Phone, Valencia 6135; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8333; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Bessat, F. Ballgarde, F. Camas, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistuant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réception, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 22 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 260

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 OCTOBRE 1918—WEDNESDAY, OCTOBER 16, 1918. — No. 242

CONVERSATIONS INUTILES

Toutes les fois qu'ils ont été appelés à exposer leurs buts de guerre, les hommes d'Etat de l'Entente se sont bornés tout simplement à proclamer: L'Allemagne doit être vaincue; il faut que le militarisme prussien soit détruit; notre devoir est de garantir le monde contre le retour de pareilles horreurs.

Le président Wilson n'a pas cru devoir se contenter de déclarations aussi simples. Il a tenu à établir tout un programme, qu'il a limité d'abord à quatorze articles, mais auxquels sont venus plus tard s'ajouter deux codicilles. C'est ainsi que l'Allemagne a pu connaître le détail des conditions que l'Amérique entendait lui imposer le jour où l'empire serait contraint de capituler.

L'apparition des fameux quatorze articles fut, on l'a vu, tout d'abord accueillie par des sarcasmes à Berlin. On continua à se gausser des encycliques de M. Wilson tant qu'on crut à la victoire finale. Mais le jour où l'Allemagne commença à apercevoir toute l'étendue de sa folie et à avoir conscience de sa défaite inéluctable et prochaine, elle relut attentivement les documents wilsoniens et se rendit vite compte qu'elle avait bien plus à espérer de l'Amérique que des associés de la grande république des Etats-Unis. Et l'on se dit à Berlin: "Après tout, les quatorze principes de M. Wilson ne doivent pas être si redoutables que ça, puisque les socialistes et les défaitistes de tous les pays de l'Entente, nos précieux auxiliaires, les tiennent pour excellents, à preuve qu'ils ne cessent de pousser leurs gouvernants respectifs à les contresigner. Sans doute, il y est bien question de destruction du militarisme prussien, d'impossibilité de négocer avec les gouvernements autocratiques, d'autonomie à accorder aux nationalités opprimées, de torts à redresser, de restaurations à imposer; mais, à la différence des hommes d'Etat français et angalis, le président Wilson ne menace personne de justes châtiments et de légitimes représailles. Même il avertit discrètement ses associés qu'il ne se prêtera nullement à tout acte qui revêtirait un caractère "punitif".

Chaussant leurs énormes besicles les Herr Doktors teutons compulsèrent soigneusement à leur tour les textes wilsoniens et déclarèrent à leurs gouvernants que si les choses venaient à tourner mal pour l'Allemagne on pourrait peut-être, après avoir effectué quelques camouflages opportuns, consentir à traiter en prenant les fameux quatorze articles comme base des négociations.

Et en effet, le 9 octobre dernier, l'Allemagne, lâchée par la Bulgarie, menacée d'un semblable abandon par les autres alliés qu'elle a entraînés dans son sillage et acculée à un désastre militaire par la poussée irrésistible des armées du maréchal Foch, est venue, nous l'avons vu, dire au président Wilson: "Désireuse de mettre un terme à l'effusion de sang, je demande un armistice et me déclare prête à négocier en prenant pour base vos propres conditions."

M. Wilson crut s'en tirer en leur répondant qu'il ne s'agissait pas de prendre ses conditions pour base de la discussion, mais qu'il fallait les accepter purement et simplement.

Exactement quatre jours après, l'Allemagne est revenue frapper à la porte de la Maison-Blanche, et s'adressant au Président, s'est écriée: "C'est bon, vos conditions je les accepte toutes."

Et c'est ainsi que le Président des Etats-Unis est, à l'heure actuelle, l'homme le plus malheureux du monde, car, au fond, il aime la justice et il a conscience que la justice ne serait pas satisfaite par l'application du code wilsonien, qu'il se rend maintenant compte d'avoir rédigé trop hâtivement, à des scélérats qui même au moment où ils demandent à comparaître devant le tribunal de leur choix continuent à commettre les crimes les plus épouvantables.

Cependant, sans s'indigner, le bon Président, de leur dire: "Mais, malheureux, cessez d'incendier, de voler et d'assassiner, si vous voulez que je cause avec vous."

Mais cette fois, l'Oncle Sam semble perdre patience et déclare qu'il serait temps de mettre fin à cette conversation; et, par la voix de ses journaux, il fait dire au président Wilson qu'il y a assez d'un pape dans la Chrétienté.

Etats-Unis et Etranger

EN BULGARIE.

Bâle, 15 Oct.

On annonce que le roi Boris de Bulgarie a gracié M. Stambouliski, leader du parti agricole, et M. Ghenadieff, leader des stamboulovistes, et tous leurs amis politiques emprisonnés après l'entrée de la Bulgarie dans la guerre. Il leur a rendu à tous leurs droits civils et politiques et leur mandat de député.

DANS LA MARINE ALLEMANDE.

Paris, 15 Oct.

D'après des renseignements parvenus à Bâle, le capitaine Leckein a été nommé chef de la section des sous-marins au ministère de la marine allemande.

PARIS ET LA ZONE DES ARMEES.

Paris, 15 Oct.

M. Pugilesi-Conti, député de la Seine, a demandé au ministre de la guerre si, en raison de l'éloignement du nouveau front, il ne serait pas possible de ne plus englober la capitale dans la zone des armées.

LES TROUPES POLONAISES EN FRANCE.

Paris, 15 Oct.

Une imposante cérémonie eut lieu dans un département frontière. Elle était organisée par le Comité national polonais en l'honneur de la prise de commandement des troupes polonaises par le général Haller.

Celui-ci commandait les légions polonaises autrichiennes contre les Russes. Au moment de la révolution russe, il voulut détacher de l'Autriche les Polonais qu'il commandait pour arriver en Russie. Mais devant l'attitude des Bolchewiki, il prit le parti de venir en France en amenant avec lui tout ce qu'il put de son armée polonaise.

Elle comprend aujourd'hui des troupes combattantes animées d'un patriotisme ardent et d'une haine profonde contre les ennemis. Cette armée reçoit journellement de nouvelles recrues et de nombreux Polonais actuellement en Amérique demandent à s'enrôler pour combattre à côté de leurs frères, 80% des divisions polonaises viennent d'Amérique; le reste comprend des Polonais évadés d'Autriche, de Russie ou d'Allemagne.

De nombreux généraux et des personnalités françaises et alliées assistaient à la cérémonie, au cours de laquelle des discours enthousiastes furent prononcés. Le général Haller parla du serment de fidélité, puis une messe militaire fut célébrée et la première division polonaise commandée par le général Vidalon défila ensuite devant les généraux français.

C'EST HINDENBURG QUI VOULAIT L'ARMISTICE.

Washington, 15 Oct.

Des renseignements de source autorisée reçus ici montrent que c'est le maréchal von Hindenburg lui-même qui aurait suggéré au nouveau chancelier de l'empire, le prince Max de Bade, d'adresser au président Wilson la demande d'armistice.

UN TRANSPORT AMERICAIN QUI COULE DANS LE PORT.

Hoboken, N. Y., 15 Oct.

Le steamer "Amerika", navire de 22,622 tonnes, ayant à bord des troupes se rendant en Europe, a coulé mystérieusement dans le port aujourd'hui au moment même où il s'apprêtait à larguer ses amarres pour le départ. Tout le monde a été sauvé. L'enquête a établi qu'une vanne avait été laissée ouverte et que c'est par cette ouverture que l'eau s'est engouffrée dans le navire et l'a fait couler. Tout fait supposer que cet accident est l'œuvre de criminels, d'agents allemands très probablement.

CONDAMNATION A MORT DE SOCIALISTES FINLANDAIS.

Stockholm, 15 Oct.

Cinq socialistes finlandais, MM. Aronen, Humac, Keyala, Lanhiba et Nackelame, ont été condamnés à mort à Helsingfors, pour crime de haute trahison.

LE NOUVEAU ROI DE FINLANDE.

Stockholm, 15 Oct.

Une délégation de membres de la Diète finlandaise se rendant en Allemagne pour notifier au prince Charles de Hesse son élection au trône de Finlande a traversé lundi dernier notre ville.

L'AGITATION EN BOHEME.

Zurich, 15 Oct.

Dpuis lundi dernier on assiste à une grève générale politique en Bohême et en Moravie. Une grande manifestation en faveur de l'indépendance a eu lieu à Prague. Les députés tchèques ont déclaré que la phase finale de la révolution vient de commencer.

LES ATROCITES BULGARES.

Athènes, 15 Oct.

Le gouvernement grec a demandé aux gouvernements alliés et neutres de désigner des délégués pour former une commission internationale qui sera chargée de faire une enquête sur les atrocités commises par les Bulgares en Macédoine orientale.

ON DEMANDE L'ABDICATION DU KAISER ET DU KRONPRINZ.

Zurich, 15 Oct.

Le journal "Munich Nachrichten" annonce que le Congrès socialiste allemand, réuni à Munich, a voté, à l'unanimité, une résolution en faveur de l'abdication du Kaiser et du Kronprinz.

LE PRINCE MAX DE BADE NE RESTERA PAS AU POUVOIR.

Londres, 15 Oct.

La "Gazette Nationale" de Berlin parle d'une discussion qui se serait produite au sein d'un comité de délégués de plusieurs partis à propos d'une lettre écrite par le prince Max de Bade au prince Alexandre de Hohenlohe, lettre montrant que les propos que le nouveau chancelier tient dans ce document ne s'accordent guère avec le programme politique qu'il a exposé devant le Reichstag. Dans ces conditions, ledit comité estime que le prince Max de Bade n'est pas l'homme de la situation et que sa démission s'impose.

Il est question pour lui succéder du Dr. W. S. Solf, l'actuel ministre des affaires étrangères, ou du socialiste Philipe Scheidemann, ministre sans portefeuille.

LES ALLEMANDS EVACUENT ZEEBRUGGE.

Londres, 15 Oct.

Des rapports d'Amsterdam disent que récemment plusieurs gros torpilleurs allemands ont, par une nuit de tempête, quitté le port de Zeebrugge se dirigeant apparemment vers l'Allemagne. Ces torpilleurs étaient bondés de troupes. On annonce d'autre part que les Allemands ont également évacué Ostende.

UNE PROPOSITION DE L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 15 Oct.

Par l'intermédiaire de la Suisse, l'Allemagne a fait proposer à la France de recommander aux armées alliées de s'abstenir de bombarder les grosses agglomérations du nord de la France et de s'entendre avec l'Allemagne pour l'évacuation dans les lignes françaises d'une grande partie de la population de Valenciennes. Le gouvernement de Berlin dit qu'il a été amené à faire cette démarche parce que les habitants de Valenciennes, craignant un bombardement allié, quittent la ville et se dirigent vers l'est, exode que les autorités allemandes ne peuvent empêcher.

LES CRITIQUES DE MAXIMILIEN HARDEN.

Londres, 15 Oct.

Dans une réunion qui a eu lieu au "Philharmonique Hall" de Berlin, M. Maximilien Harden, le fougueux polémiste allemand, a prononcé un discours dans lequel il a attaqué violemment les dirigeants de l'Allemagne.

Il a dit, entre autres choses, que le temps où l'on considérait les traités internationaux comme de simples chiffons de papier est passé. De même qu'est révolue l'époque du pouvoir autocratique. Il a également vivement attaqué l'amiral von Tirpitz pour son idée de guerre sous-marine, ainsi que l'amiral von Capelle qui jusqu'au dernier moment a déclaré que la puissance des Etats-Unis était quantité négligeable.

L'orateur a fait également le procès du comte Czernin et de von Kuehlmann, deux incapacités qui ont fait beaucoup de tort à la cause austro-allemande.

AVEC NOS ALLIES D'AMERIQUE.



Les Services de la Croix-Rouge Américaine sur le front.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Vingt ans après

VOYAGE A ST. HELENA.

Nous nous souviendrons longtemps de la belle randonnée que nous venons de faire, en automobile, par une matinée de septembre ni trop chaude, ni trop froide, avec un ciel un peu couvert, mais parfaitement "dry" par anticipation. Une vieille connaissance, mais combien modernisée: Le "ferry-boat" d'Oakland—puis, les spacieuses avenues du Brooklyn franciscain. A la vitesse autorisée de trente milles à l'heure nous brûlons West-Berkeley; San Pablo; Pinole et Rodeo.

Là, de l'eau, encore de l'eau, un peu limoneuse, mais à peine ridée par la brise matinale. Là, un autre "ferry-boat" de dimensions réduites et des automobiles rangées à la queu-en-leu, prêtes à gagner la rive opposée de la baie de San-Pablo. Il s'agit d'un nouveau service, déjà bien patronné, ce qui semble prouver qu'il s'imposait.

Qui l'eût pensé! Notre bateau roule affreusement en face de l'embouchure du fleuve Sacramento. Des forges noires comme suie à droite; la Minoterie Sperry, blanche comme neige en face, et, à gauche, Mare Island et son arsenal où, actuellement, l'Oncle Sam, sans trop se soucier des nouvelles offensives de paix des puissances centrales, occupe, nous dit-on, de neuf à dix mille travailleurs! La pittoresque cité de Vallejo, qui est toute proche, manque d'immeubles pour loger ce nombreux personnel. Mais, qu'importe! Ne sommes-nous pas en Amérique, pays où l'on sait faire grand et où l'on a la décision prompte (les Allemands en savent maintenant quelque chose). Aussi construit-on en ce moment à Vallejo cent vingt-cinq cités ouvrières qui coûteront bien un million et quart de dollars! Que voilà du bon et du vrai socialisme d'Etat!

Après Vallejo—Napa et son asile de 2500 aliénés des deux sexes—la plupart victimes du poison "alcool". Cet important asile, émergeant d'un bouquet d'arbres, ressemble à distance à un château du moyen âge, avec sa tour centrale tronquée depuis que le tremblement de terre de 1906 l'a réduite d'un tiers et a ainsi donné une leçon de prudence aux architectes locaux.

Nous passons ensuite à Yountville, où les précurseurs des "Yanks" filent maintenant d'heureux jours au "Veterans Home", puis à Oakville, Rutherford, et, enfin, à St. Helena, jolis petits bourgs sertis dans la parure verte et brune des vignobles chargés de fruits de la fertile vallée de Napa; vallée privilégiée en ce sens qu'on y voit pousser côte à côte les palmiers et les orangers des tropiques, les conifères, les dahlias, les pervenches, les iris, les geranlums, le lierre et la vigne vierge de France!

* * *

Pour la première fois de notre vie, après avoir parcouru tout le monde, ou presque, nous venons de rouler sur la route "dernier cri", s'il nous est permis de nous exprimer ainsi: la route bétonnée que l'on devrait armer quand la ferraille sera moins chère, bien que le désarmement général soit à l'ordre du jour, préférable encore à la route asphaltée, parce que très résistante et, de plus, moins glissante pour les automobiles, par temps de pluie.

* * *

Vingt ans plus tôt nous traversions la même baie de San-Pablo à bord du trois-mâts "Pierre Corneille", qui se rendait à Port-Costa pour y charger du grain à destination de Capetown. Le Capitaine Leloqnet, de Granville, nous faisait passer une nuit à bord et nous regagnions Frisco en chemin de fer le lendemain matin. Quelques mois plus tard le "Pierre-Corneille" disparaissait au Cap Horn, avec tout son équipage, y compris le petit mousse rouennais Henri-Victor Blanchet, alors âgé de treize ans et fils unique d'une pauvre veuve qui doit conserver précieusement l'article intitulé "Le Petit Mousse" que nous fîmes paraître simultanément, en Septembre-Octobre 1898, dans le Franco-Californien et dans le "Journal de Rouen".

* * *

Vingt ans plus tôt nous longions la route de St. Helena en allant passer nos vacances annuelles au "Summer Resort" des Geysers. Encore peu versé dans la langue de Shakespeare nous nous désespérions, le soir de notre arrivée à l'Hôtel, d'avoir à séjourner dans un endroit assez sauvage, encaissé entre deux montagnes et d'une tristesse mortelle. Aussi notre satisfaction fut-elle grande quand nous entendîmes crier de la galerie. "N'oublie pas d'apporter mon pardessus!". Nous étant dirigé aussitôt vers le "guest" qui ressentait la fraîcheur du soir, nous fîmes la connaissance de M. Oscar Luning, d'Oakland, puis, de sa famille, et, au cours des années qui suivirent nous fûmes l'un des nombreux hôtes du "Camp Luning" établi à l'est de Cloverdale, où l'on trouvait, réunis, le confort et la tranquillité qui, parfois, manquent bien un peu dans les hôtels de campagne.

Pablo del Sagués.

LE JOUR, L'ENDROIT, LE BUT.

Le jour: Dimanche prochain 20 Octobre.

L'endroit: à Glen Park, aux portes mêmes de la ville.

Le but: faire passer une journée on ne peut plus agréable à tous les membres du Lafayette Club et à leurs familles ainsi qu'à leurs amis.

Car ce sera, aux jour et lieu indiqués, le grand, le sensationnel, le colossalement extraordinaire pique-nique annuel du Lafayette Club. Et il importe, qu'à cette occasion, Glen Park, pendant toute une journée, soit un véritable "petit coin" de France.

Compatriotes! prenons tous rendez-vous pour Dimanche prochain.

DEUIL.

Dans la matinée d'hier, ont eu lieu, en notre ville, les funérailles de Mme Julie Nicolas, une excellente femme qui s'est éteinte à l'âge de 71 ans, entourée ed l'estime générale.

* * *

Il nous faut également enregistrer lo décès, survenu lundi dernier, de M. Baptiste Bouzout. Le défunt, originaire des Basses-Pyrénées, était âgé de 33 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain.

Le disparu, très sympathique dans tous les milieux où il fréquentait, sera vivement regretté.

A la veuve et aux enfants du défunt, ainsi qu'à toutes les personnes que ce deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA NOUVELLE ORDONNANCE POUR LES EPICERIES.

C'est hier qu'est entrée en vigueur l'ordonnance obligeant les épiciers détaillants à afficher le prix de revient et de vente de tons les articles offerts au public.

Tout épicier qui ne se conformera pas à la dite ordonnance perdra sa licence, telle est la décision prise par la Commission fédérale des vivres.

Cette Commission porte à la connaissance du public que l'ordonnance interdisant au public de se procurer une quantité de sucre supérieure à une livre en un seul achat et pour une seule personne ne s'appliquera pas à la Californie, où l'on pourra continuer à acheter du sucre au taux de deux livres par mois pour une seule personne. Ces deux livres ponrront être achetées d'un seul conp.

LE LIBERTY LOAN A SAN QUENTIN.

Les détenus du pénitencier de San Quentin ont tenu eux aussi à participer au 4e Emprunt de la Liberté et sous-crit 1500 dollars. Le condamné à mort Thomas Mooney a, pour sa part, souscrit 50 dollars.

OFFICIER FRANÇAIS ATTENDU.

Le comte André de Limur, officier aviateur français, qui a épousé une San-Franciscaine, Miss Ethel Mary Crocker, fille du banquier bien connu de notre ville, est incessamment attendu à San Francisco. Cet officier a été attaché à la Haute-Commission française à Washington.

UN ESCROC.

Un individu descendu au Palace Hotel où il donna le nom de Edw. Seari, commanda pour 139 dollars de marchandises à la maison Roos Bros. de notre ville. L'envoi fut fait. Quand on vint pour encaisser, notre acheteur avait disparu, avec la marchandise, bien entendu.

PRINCE ROYAL ATTENDU A SAN FRANCISCO.

Le prince Axel, de la maison royale de Danemark, qui fait un voyage d'études aux Etats-Unis, est incessamment attendu dans notre ville. La municipalité a décidé d'organiser une réception en son honneur.

LE GOUVERNEUR STEPHENS ARRIVE AUJOURD'HUI.

Le Gouverneur de la Californie, l'honorable William D. Stephens, est attendu aujourd'hui ici, où il vient conférer avec les agents qui dirigent sa campagne électorale.

LE PRIX DE LA CREME DIMINUE.

A la suite d'une conférence avec la Commission fédérale des vivres, les patrons laitiers de notre ville ont consenti à abaisser le prix de vente de la crème à partir d'aujourd'hui.

Le quart de pinte qui se payait 10 cents sera désormais vendu 8 cents seulement. La demi-pinte qui coûtait 18 cents est maintenant tarifée 14 cents. Enfin la pinte qui coûtait 35 cents tombe à 25 cents.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Une dépêche de Paris nous apprend que le docteur Charles Nicolle et son confrère le docteur Lebailly, tous les deux de l'Institut Pasteur de Tunis, sont parvenus à isoler le microbe de l'influenza espagnole. Mais ce microbe est tellement petit qu'il n'est pas visible au microscope. Néanmoins, il a pu être identifié grâce à des expériences faites sur un singe et sur un homme.

A San Francisco, l'épidémie se propage avec rapidité. Tous les hôpitaux de la ville sont bondés. Plus de 200 cas nouveaux, dont plusieurs suivis de décès, ont été constatés durant ces dernières vingt-quatre heures. On ne saurait trop conseiller de prendre toutes les précautions préventives recommandées par les hommes de l'art. Sans prendre cette maladie au tragique, on ferait bien de la prendre au sérieux.

LE PRIX DU PAIN VA AUGMENTER.

Dans certains milieux bien informés on annonce que les patrons boulangers français et italiens de notre ville ont l'intention d'augmenter au premier jour le prix du pain. Ils prétendent que cette augmentation leur est imposée par suite de la cherté croissante et des produits employés par la boulangerie et de la main-d'œuvre.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 15 Oct.

Les pertes anglaises durant la semaine qui s'est terminée hier ont été de 35,710 hommes, se répartissant comme suit:

Tués ou morts de leurs blessures: Officiers, 552; hommes de troupe, 6,937.

Blessés ou disparus: Officiers, 1,741; hommes de troupe, 26,480.

LLOYD-GEORGE EN CONFERENCE AVEC SON ROI.

Londres, 15 Oct.

Le Premier Lloyd-George a eu hier une longue entrevue avec le roi George.

LA PRISE DE DURAZZO.

Washington, 15 Oct.

Une dépêche officielle de Rome reçue ici annonce que le port albanais de Durazzo, base navale autrichienne, a été prise par les forces navales anglo-italiennes. La ville a été occupée, et les Anglo-Italiens ont fait un grand nombre de prisonniers et capturé de grandes quantités de matériel de guerre.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLIEE CONTINUE.—LA STRATEGIE DU MARECHAL FOCH.—HINDENBURG ET L'ARMISTICE.—GRANDE VICTOIRE ALLIEE DANS LES FLANDRES.—LES FRANÇAIS DANS L'AISNE ET LES AMERICAINS AU NORD-OUEST DE VERDUN REALISENT DES GAINS.—DANS LES BALKANS.

L'avance se poursuit; sans précipitation, d'un mouvement régulier et continu de marée montante, les troupes alliées s'emparent des villes et des villages, gagnent du terrain et repoussent chaque jour plus loin les armées boches. Après une région de notre France envahie, c'en est une autre qui retombe en nos mains; les kilomètres succèdent aux kilomètres, les prises s'ajoutent aux prises, progressivement, sans à coups. Et c'est là la caractéristique des opérations actuelles, ce cheminement constant et uniforme où ne marquent presque pas de temps d'arrêt. Tandis qu'aux heures passées, les contre-offensives se manifestaient surtout par de brusques reprises, des ressauts dans l'action, de brutales convulsions stratégiques, il s'agit aujourd'hui d'une tout autre méthode où il est aisé de reconnaître un unique esprit de direction, un programme raisonné et arrêté de longue date. L'unité de commandement manifeste de plus en plus son efficacité. On sent qu'elle a apporté de l'ordre et coordonné les efforts de chacun des combattants. On devine en même temps qu'elle agit selon une conception nouvelle et qu'elle prépare ce qui sera sans doute la surprise décisive de la campagne.

En attendant l'ennemi est en recul partout. Ses tentatives de réaction échouent et ses pertes sont énormes. Ce n'est peut-être pas encore la déroute, mais il est clair que sa retraite revêt un caractère de désordre complet, dont le contre-coup doit fatalement se faire sentir en Allemagne.

Le commandement allemand voudrait se ressaisir; mais Foch ne lui laisse pas le moindre répit. Alors ne pouvant avoir raison de l'irrésistible poussée de nos armées, il recourt à la ruse et fait intervenir sa diplomatie. D'où la demande d'armistice.

Une dépêche de Berne au "Petit Parisien" dit que les pertes en hommes et en matériel de guerre sont certainement une des raisons déterminantes de la demande d'armistice. En temps normal, les empires centraux compensaient difficilement une perte moyenne mensuelle de 1600 canons; depuis la perte de 4000 pièces d'artillerie et de 25,000 mitrailleuses, l'Allemagne est incapable de la compenser, car l'acier spécial pour la fabrication des canons manque de plus en plus. La demande d'armistice ne vise donc qu'à gagner du temps.

Cette information que publie le "Petit Parisien" explique d'une façon plausible les renseignements que nous apporte une dépêche de Washington, que nous reproduisons plus loin, d'après lesquels ce serait le maréchal von Hindenburg lui-même qui aurait suggéré au chancelier allemand la demande d'armistice que le prince Max de Bade a fait parvenir au président Wilson.

Tous ces pourparlers n'arrêtent pas cependant les armées du maréchal Foch de continuer leur poussée. La nouvelle offensive alliée dans les Flandres que nous signalions hier a donné les meilleurs résultats. Les dépêches nous annoncent en effet qu'une armée composée de contingents belges, français et anglais a effectué l'occupation définitive de Roulers et fait, dans cette ville seulement, 2500 prisonniers. Les télégrammes d'hier après-midi disent même que les troupes belges sont parvenues aux lisières de Menin et se trouvnt à moins de deux milles de Courtrai. Menin est le point terminus d'un chemin de fer qui constituait une des principales lignes de communications allemandes dans les Flandres.

Par suite de cette avance, le chemin de fer de Lille à Thourout, via Courtrai, est maintenant sous le feu de l'artillerie alliée. Attaqués dans les Flandres par les forces alliées combinées de terre et de mer, les Allemands ont dû reculer de six milles sur un front d'environ trente-cinq milles. Durant leur avance, les Français et les Anglo-Belges, dit une dépêche officielle de Londres, ont fait dix mille prisonniers. La bataille, qui s'est si heureusement terminée pour les troupes de l'Entente, s'engagea lundi matin sur un front entre Dixmude et Wervicq.

On signale un monitor anglais qui entra dans le port d'Ostende et bombarda les défenses de cette base sous-marine ennemie.

Au sud de la Serre, les Français ont occupé Monceau-Les-Leups et sont parvenus à environ un kilomètre au sud d'Ausis-sur-Serre. Ils ont également, en coopération avec le contingent italien, occupé et dépassé Bissones.

Le communqué de Paris d'hier après-midi signale de nouveaux progrès réalisés par les Français dans la région de l'Aisne en direction de Rethel. Nos troupes ont occupé le village de Nanteuil-sur-Aisne, qui se trouve à deux milles et demi à peine de Rethel.

Le communiqué ajoute que dans l'Argonne, les Français ont atteint l'Aisne à l'ouest de Grandpré, capturant les villages d'Olizy et de Termes. Huit cents prsonniers ont été faits dans cette région. Le communiqué signale de nouveaux progrès réalisés par les Français au sud de la Serre, où ils ont occupé Remis, Berentoncel et Monceau-le-Vent.

Au nord-ouest de Verdun, les Américains, soutenus par leurs chars d'assaut, ont de leur côté progressé à l'ouest de Romagne. Malgré une vive résistance de l'ennemi, l'avance américaine continue, disent les dernières dépêches.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. Dans les Balkans l'avance des Serbes continue. Nos vaillants alliés ont occupé les positions ennemies au nord de Nish. La cavalerie française est entrée et s'est maintenue à Bela Palanka.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LES PROPOSITIONS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 15 Oct.

Dans ses commentaires au sujet des propositions de l'Allemagne, la presse française constate généralement que les concessions au sujet des revendications françaises sont nulles et déclare que l'idée d'engager des pourparlers sur une telle base est insensée; elle remarque en outre que les Allemands accompagnèrent leur démarche de paix de l'ordre d'allumer des incendies sur un vaste front.

Tout l'horizon est en flammes, les villes, les villages, les moindres fermes flambent et éclairent d'une lueur sinistro le chemin de le retraite allemande.

"Il faut vraiment, dit le "Pett Journal", que les auteurs de ces procédés barbares soient tombés dans l'aberration pour accomplir dans un pareil moment de semblables insanités contradictoires avec les avances pacifiques."

"L'Homme Libre" déclare que tout est subordonné à la question de savoir si nos ennemis acceptent ou non purement et simplement les principes et les conditions fixés par le président Wilson. Nul besoin pour cela d'un armistice ni de longues conversations; ni marchandage ni compromis.

"La France Libre", organe des socialistes nationaux, déclare souscrire par avance entièrement à ce que dira ou fera celui dont la noble intelligence et la haute probité morale en font l'arbitre du monde. Rappelant ensuite le dernier discours de M. Wilson, "La France Libre" déclare le contre-signer et conclut en se demandant si ce n'est pas là déjà la réponse définitive du Président.

Le "Petit Parisien" considère que les progrès marqués par le discours du prince Max de Bade sont plus caractérisés dans le domaine intérieur que pour les problèmes extérieurs. Entre les propositions de Berlin et de Vienne

(Suite à la 4ème Page)

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

SONT TRAITRES
A LA
PATRIE
TOUS LES
FRANCAIS
NE SOUSCRIVANT PAS AU
QUATRIEME EMPRUNT
DE LA
LIBERTE

LES SOLDATS DE FOCH

LES PROUESSES QU'ILS NE CESSENT D'ACCOMPLIR.—LA OU ON LES MET, ILS TIENNENT JUSQU'A LA MORT.—POURQUOI NOUS TRIOMPHERONS.

L'héroïsme du soldat est incomparable. Les quelques extraits suivants des rapports de chefs d'unités: commandants, capitaines ou modestes sergents en sont une nouvelle preuve.

Du commandant du 3e bataillon d'un régiment d'infanterie coloniale:

"Le bataillon occupait le château dans la nuit du 2 au 3 juin; la ville prise par les Boches était occupée en entier par eux.

"Craignant l'encerclement, au petit jour, je pris à part un de mes agents de liaison, le territorial Bernabé, de la 11e compagnie, et l'invitai à quitter le château pour aller chercher une issue (passerelle ou bateau) pour nous permettre de franchir la Marne. Cet homme n'hésita pas; ayant quitté le château vers 22 heures, pendant toute la nuit et malgré l'occupation ennemie, il circula dans toute la ville et à l'extérieur pour trouver un passage. Il ne rentra au château que le lendemain, à 4 heures, et m'apporta le renseignement demandé, affirmant que le pont détruit la veille n'avait pu être réparé par les quelques éléments français restés en ville pour permettre notre passage et que seule, une passerelle de Decauville restait debout, en dehors de la ville, à environ 2 kilomètres du château. Cet homme, qui a du reste reçu la médaille militaire pour ce fait, n'avait pas hésité à patrouiller seul pendant près de six heures au milieu des Boches pour trouver une issue utilisée ensuite par le 3e bataillon pour quitter la ville."

—ooo—

D'un officier du même régiment d'infanterie coloniale:

"Depuis dix heures du matin, un bataillon de marsouins barre la route aux Boches qui ont passé la Marne. Les pertes sont lourdes, la chaleur écrasante, les hommes sont là, aplatis sur le sol nu et brûlé, décidés à se faire tuer plutôt que de permettre de passer à l'ennemi, supérieur en nombre et sans cesse renforcé.

"Il est quinze heures, l'action bat son plein, le Boche ne passe pas, ses efforts ne peuvent vaincre la résistance obstinée des marsouins.

"A la mitrailleuse placée à droite du bataillon pour en flanquer le front, deux survivants, le caporal André et le soldat Rey. L'un vise, tire: l'autre approvisionne. Ils sont plus calmes tous deux dans la tempête de fer et de feu que deux ouvriers à leur établi. La mitrailleuse crache sans arrêt. Ces deux hommes meurent littéralement de soif. Cependant, ils ne toucheront pas à cette eau qu'ils gardent pour refroidir la mitrailleuse.

"Les munitions s'épuisent...

"—Va chercher des bandes et au trot", dit le caporal à son aide.—Oui, mais toi, que vas-tu fabriquer tout seul? — T'en fais pas, mets ce qui reste à la portée de ma main et file; tant que je serai vivant, ils ne passeront pas.

"Rey court chercher des munitions. André sert et manœuvre sa pièce tout seul et le prodige s'accomplit. Un gars breton empêche les Boches de passer.

"Mais furieux d'être tenus en échec par un seul homme, ils prennent André pour cible et s'acharnent sur lui. Dès qu'un Boche se montre, la pièce tire. Voilà Rey qui revient, ployant sous le faix. André, le voyant, a un large rire de bonheur, un rire qui jamais ne finira; une balle a atteint André en plein cœur et l'a abattu sur sa mitrailleuse.

"Les Boches ont été surpris à un tel degré par l'énergie farouche du caporal que, désemparés, ils n'osent profiter du court répit que leur laisse le sacrifice du héros. Rey, qui a "plaqué" ses munitions, court sous les balles chercher la mitrailleuse, la ramène et, à cent mètres plus bas, recommence le tir."

—ooo—

Un autre fait d'armes devant Château-Thierry:

"Le 1er juin, dans l'après-midi, on succombe sous le nombre: il faut se replier, mais le repli est difficile. Le Boche s'est infiltré partout.

"Un sergent, le sergent Moreau, va paisiblement s'installer avec sa mitrailleuse à une terrasse de café en bordure de la route des Cheneaux et ouvre un feu si violent et si ajusté que le boche s'arrête et que le repli se fait.

"Moreau pourrait partir à son tour. Il n'en fait rien. Il veut que les camarades aient le temps d'arriver sur la Marne sans être bousculés. Cependant, il ne veut pas, pour ses hommes, du sacrifice auquel il se voue. Il renvoie son équipe avec les derniers éléments d'infanterie qui passent en combattant. Il a donné son ordre, personne ne veut l'exécuter, sa voix menaçante répète l'ordre: rien ne semble devoir le fléchir.

"Enfin, tout de même, disent ses hommes, si ces salauds-là vous démolissent, ça fera une pièce de perdue". L'argument, dans sa naïveté brutale, touche le sergent: il veut bien se faire démolir, mais "leur" laisser la pièce, jamais!

"Il garde donc deux poilus avec lui...

"Par un miracle inconcevable, aucun des trois braves n'est atteint, et les survivants du bataillon ont sûrement eu le temps d'atteindre la Marne.

"Mais, pour Moreau et ses deux camarades, le repli semble impossible. Du boche partout. Que faire?!... Se rendre!... On n'y songe pas.

"Tandis que la mitrailleuse interdit la rue, la porte du café est enfoncée, Moreau et ses hommes y entrent avec la pièce et les deux caissons pleins, s'y barricadent, envoient encore quelques balles dans la rue pour gagner du temps et décourager les curieux et, par les jardins, s'orientent tant bien que mal. Les trois marsouins cherchent à regagner la aMrne.

"Par les jardins, c'est vite dit, mais il faut franchir des murs de clôture de 2 m. 50 de haut, hisser la pièce et les caissons. L'idée d'abandonner le matériel pour se sauver plus rapidement ne leur vient même pas à l'idée.

"Enfin, à bout de forces, les trois Français aperçoivent la Marne. Mais entre elle et eux se dressent huit Boches. Moreau brandit son pistolet vide, ses deux compagnons en font autant avec leurs mousquetons inutiles. Les Boches détalent... vite au pont. Le pont? Il n'y en a plus, on l'a détruit!... voici les nôtres qui arrivent, épuisés, sanglants, sans cartouches. Moreau, sur les débris de la première arche du pont met sa pièce en batterie, arrête le Boche qui n'en peut croire à ses yeux. Sous la protection de la mitrailleuse, les nôtres se groupent. Pour Moreau, tout reste à faire; il lui faut sauver hommes et pièce. Après une nuit sans sommeil, au lever du jour, Moreau qui a reconnu le terrain réussit à brûler la politesse à l'ennemi et à regagner la rive sud de la Marne, sur une passerelle incomplètement détruite..."

—ooo—

Encore cet épisode de la défense de la Marne:

"La ruée allemande victorieuse déferle vers la Marne. Dans Château-Thierry, un bataillon tient encore. Mais, bientôt, l'ennemi installe une mitrailleuse dont les balles balayent le pont, route obligée de toutes les liaisons du bataillon. Il faut cependant ravitailler notre mitrailleuse qui se trouve à l'autre bout du pont dont le garde-fou est à claire voie.

"Bravant les balles ennemies, nos pourvoyeurs accourent de la mitrailleuse en batterie au dépôt de munitions qui se trouve sur l'autre rive.

"L'un d'eux, les bras chargés de bandes de cartouches, chancelle soudain, en accomplissant cette dangereuse randonnée. Mais il se redresse, porte jusqu'à la pièce son fardeau précieux et revient en courant, la figure couverte de sang. Il arrive auprès du major, une balle lui a traversé la joue. Le pansement sommaire est aussitôt fait et le major lui indique le point qu'il doit rejoindre pour se faire évacuer. "Me faire évacuer, répond Volant, oh! non, monsieur le major, ce n'est pas le moment—si vous voyiez ce qu'on en casse de ces Boches!

"La situation est plus tragique que jamais. L'ennemi approche et l'on n'a plus de cartouches sur bandes pour alimenter cette mitrailleuse, unique appui de l'ulti-

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00.

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

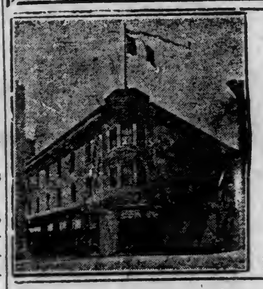
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des dernières nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Les Crimes Allemands en Afrique

Le bureau de la presse britannique communique la note suivante relative au rapport sur les indigènes du Sud-Ouest africain et leurs traitements par l'Allemagne.

Ce rapport, établi par M. E.-H.-H. Georges, administrateur du Sud-Ouest africain, traite, dans sa première partie, de l'attitude de l'administration allemande et des colons allemands à l'égard des indigènes depuis les premiers jours où ils sont entrés en contact avec eux et relève les méthodes employées par les Allemands pour établir leur autorité dans cette région.

La seconde partie est consacrée à l'analyse de la situation des indigènes par rapport à la juridiction criminelle établie par les Allemands.

Les témoignages sur lesquels a été établi ce rapport ressortent de l'examen de pièces administratives et judiciaires allemandes et de documents officiels et autres trouvés dans les archives du gouvernement à Windhoe, de déclarations faites sous serment par les Européens qui ont habité la région ainsi que par les chefs indigènes et des écrits de Leutwein, gouveneur de 1894 à 1905, Kohrbach, professeur Karl Deve et autres autorités allemandes notoires.

Les indigènes furent réduits à un état proche de l'esclavage, leurs familles étant dispersées selon la convenance de ceux qui les employaient. Les femmes furent généralement maltraitées par les Allemands qui les prenaient en concubinage forcé. Ceux-là furent contraints finalement à des révoltes réprimées avec une cruauté féroce aboutissant pratiquement à l'extermination des tribus.

Avant la révolte, trois des principales tribus comptaient, en 1904, d'après les estimations allemandes les plus basses, 80,000 Hereros, 20,000 Hottentots, 30,000 Berg-Damarus. Le recensement officiel allemand de 1911 montre qu'à cette date elles ne comptaient plus que 15,100, 9,800 et 12,800 âmes respectivement. Ainsi 80% de la population des Hereros avait disparu et plus de la même manière. Le récit de la répression de la révolte des Hereros forme un des incidents les plus tragiques de la sombre histoire de ces contrées.

Les Allemands ne se contentèrent pas de la répression du soulèvement, ils avaient décidé d'exterminer la tribu entière. Dans ce but, Leutwin, qui apparemment était considéré comme trop faible, fut placé sous l'autorité de Trotha qui s'était signalé dans la répression de la révolte des Boxeurs en Chine et qui avait réprimé la révolte arabe dans l'Afrique orientale allemande par le massacre général des hommes, des femmes et des enfants.

Trotha, en établissant ses plans, publia un "ordre d'extermination" aux termes duquel aucun Herero, homme, femme ou enfant, ne devait trouver merci ou quartier. "Tuez-les tous, disait-il, et ne faites pas de prisonniers." Ces ordres n'ont été que trop fidèlement exécutés. Les témoignages des indigènes d'autres tribus, qui ont été les témoins oculaires des atrocités qui ont suivi, sont recueillis dans le rapport et leurs récits portent le cachet de leur véracité.

L'ancien groom indigène de Trotha raconte comment il reçut l'ordre, un jour, de tuer une jeune femme herero qui avait été capturée. Sur son refus dégoûté, un soldat allemand lui montra comment il fallait s'y prendre et lui plaça devant les yeux sa baïonnette ruisselante de sang. Il termina par ces mots: "J'ai été pendant près de deux ans avec les troupes allemandes et toujours avec le général von Trotha. Je ne connais pas un cas où les prisonniers aient été épargnés."

Deux photographies montrant la nature odieuse des traitements infligés à des femmes sont annexées au rapport qui contient également de nombreuses photographies montrant les méthodes employées pour prendre les indigènes, etc., etc.

Commentant le "Livre bleu" qui vient d'être publié sur les cruantés commises par les Allemands dans les colonies, le "Daily Chronicle" écrit:

"Quel que soit l'avenir des autres colonies allemandes, il est impossible que le Sud-Ouest africain soit rendu à l'Allemagne. Les indigènes de cette colonie et des territoires avoisinants ne se soumettraient à cette restitution qu'avec horreur et consternation Les crimes de ses propres fils interdisent aujourd'hui à l'Allemagne de rentrer en possesion de cette partie de l'Afrique."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

Les Portugais sur Notre Front.

"L'effort portugais en France n'est pas encore assez connu des Français. Le Portugal alimente sur le front d'Occident une armée qui n'est pas inférieure numériquement à l'armée belge actuelle. Il instruit sur le territoire anglais quatre mille de ses artilleurs dans le maniement des pièces de gros calibre. Il a, depuis quelques mois, sur les rangs de l'armée française de ce front, deux mille artilleurs-officiers, sous-officiers et soldats, spécialement occupés dans les combats d'artillerie lourde. A l'heure des grandes batailles qui s'annoncent, ces troupes expérimentées et vaillantes garderont héroïquement le terrain qui leur fut confié."

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone; Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—111—

TROISIEME PARTIE.

XV.

Père et Mère.

Depuis un instant déjà, Ninie s'était retirée; et pas une parole encore n'avait été échangée entre ce mari et cette femme si unis jusqu'alors qu'ils avaient souvent cru ne faire qu'un. Ils avaient senti, tout de suite, que, pour la première fois de leur existence, ils n'étaient pas d'accord. Naïc demeurait assise, immobile, les yeux à terre; Claude se promenait devant elle, serrant les poings, lui jetant sans cesse de tels regards qu'ils semblait vouloir fouiller au fond d'elle-même. Pour lui, cette querelle entre Guy de Kermeric et leur Marc était une chose fatale, presque une indication de la volonté de Dieu, du Dieu qui fait longtemps attendre sa justice, mais l'applique impitoyablement lorsque des bandits tels que Raymond touchent au sommet de leurs rêves. Oh! Pourquoi Guy et Marc étaient ils les fils de la même mère, de cette Emilienne de Preuilly internée à la Frochais? Cela seul faisait hésiter Claude et le forçait à reconnaitre que sa femme avait raison de vouloir empêcher ce combat impie, même au prix de la plus douloureuse des révélations. Car, avant qu'elle eût parlé, il savait que s'était là la solution que Naïc, avec sa douceur et sa fermeté, allait lui imposer.

—Eh bien, ma femme, dit tout à coup Claude, te voilà joliment embarrassée avec la promesse que tu as faite à ta fille?

—Moi? répondit fort naturellement Naïc, mais pas du tout.

—Alors... tu t'imagines que tu vas réussir à empêcher?...

—Sans doute.

—Par exemple, je serais curieux de sevior comment tu t'y prendras?

—Bien simplement, mon ami: je révélerai à Marc que...

—Allons donc! interrompit Claude, essayant de faire croire à sa femme qu'il ne devinait pas sa pensée. Tu lui révéleras que Ninie nous a appris qu'il se battait?

—D'abord, mon ami. Et ensuite, je...

—Ensuite, tu lui montreras tes larmes, n'est-ce pas, ton cœur déchiré, tu te mettras à genoux s'il le faut, tu lui feras jurer...?

—Si tu voulais m'écouter, mon ami...

—Ma chérie, j'espère que, dans la circonstance, tu me reconnaîtras une certaine expérience. Ecoute-moi, d'abord!

Il s'assit devant elle, enchanté d'avoir pris la direction de l'entretien. Il fallait faire sentir à sa femme, avant même qu'elle l'eût exposé, la parfaite inanité de ce qu'elle rêvait dans son incommensurable bonté.

—Qu'un jeune homme se batte, cela arrive tous les jours...

—Pas dans de telles conditions!

—Pardon! Laisse-moi arriver jusqu'au bout. Que les parents le sachent, c'est plus rare; mais cela arrive aussi. Eh bien! si quand j'étais un jeune homme, on s'était mêlé de mes affaires, je crois que j'aurais tout brisé: et, avec le joli caractère que je connais à mon Marc...

—Et son emportement, n'est-ce pas, qui l'expose à se faire tuer par un adversaire plus froid que lui?

—Raison de plus pour ne pas l'exaspérer, ne pas exciter son système nerveux. Tu ne parviendras pas à l'empêcher de se battre; qu'il aille, au moins, sur le terrain, dans de bonnes conditions! Au besoin, je lui donnerais une dernière leçon; car c'est moi qui lui ai le mieux appris à se servir de l'épée.

—Je me demande si c'est bien toi, son père, qui parles?

—Je parle en homme qui connaît l'inutilité de toutes les tentatives qu'on fait sans cesse pour arrêter des duels; on n'aboutit qu'à ridiculiser ses enfants, voilà tout, lorsqu'ils vous écoutent trop complaisamment. Quant au nôtre, qui est un démon au dehors et la douceur même avec toi, oh! il te promettra tout ce que tu voudras, il est même capable de ne pas te quitter de huit jours... Seulement, tu apprendras, un beau matin, qu'il s'est battu la nuit et qu'il a donné à ce M. Guy de Kermeric la leçon qu'il méritait. Tu m'as toujours défendu de me venger sur Raymond de Kermeric des infamies qu'il a commises contre toi... La providence charge mon fils de nous venger tous deux sur le fils du bandit...

—En vérité, Claude, je me demande encore si c'est bien toi qui parles ainsi?

—Certainement, parce que je ne me paye pas de mots, que j'envisage les situations en face, que je..

—Il faut croire alors qu'il y a une lacune dans ta mémoire. Une seule raison suffit pour que ces enfants ne se battent pas, c'est qu'ils sont frères...

—Mais... mais... mais...

Claude se remit à marcher par la chambre en secouant furieusement la tête. Et il murmurait:

—Frères... frères... frères...

Puis s'arrêtant devant Naïc:

—Ils le sont si peu!

—Tu déraisonnes, mon pauvre ami. On est frères ou on ne l'est pas. Rien ne peut prévaloir contre cela.

—Mais... mais puisqu'ils n'en savent rien!

—Ne le savons-nous pas, nous?

—Mais, ma chérie, c'est un secret à nous, rien qu'à nous deux...

—Tu vas aller me chercher Marc, et je lui dirai la vérité. Nous serons trois à la connaitre au lieu de deux, voilà tout.

—Par exemple!... je te défends bien... Je te déf... Je te... entends-tu...?

Il ne parlait plus qu'à voix basse, mais avec une telle colère qu'il n'achevait pas ses mots. Et Naïc eut un moment d'épouvante. Claude lui prit les deux mains, fixa sur ses yeux un regard intense. Et, quand il se sentit redevenu plus calme:

—Ainsi, tu es la mère de cet enfant depuis la minute même où il est venu au monde. Tu l'aurais joyeusement allaité si tu n'avais été vierge. Sa vraie mère ne l'a pour ainsi dire jamais vu; pendant le peu de jours qu'il a passés à la Frochais, tu m'as raconté, toi-même, qu'on le battait...

—Cela n'empêche pas qu'il soit le demi-frère de Guy de Kermeric!

—Et tu vas le lui révéler? Tu vas dire à cet enfant, pour qui tu as souffert de la faim, pour qui tu as failli perdre ta santé, pour qui tu as failli risquer notre amour, cet enfant, notre orgueil, notre joie, tu vas lui dire que tu n'es pas sa mère, qu'il ment lorsqu'il t'appelle sa mère?

—Il ne mentira plus d'aucune manière lorsqu'on me l'aura tué! Je veux donc lui dire...

Malgré la fermeté de cette déclaration, Naïc eut un long frisson. Claude la baisa brusquement au front et dit:

—C'est toi qui mens en ce moment! Tu n'aurais jamais le courage de perdre si peu que ce fût du cœur de ton fils. Tu te laissais emporter tout à l'heure par un faux devoir. Marc ne peut pas être le frère de Guy Kermeric parce qu'il est notre fils à nous, rien qu'à nous. Et tu n'as pas le droit de me l'enlever!... Car enfin je n'ai parlé que de toi jusqu'à présent... Et moi, ne suis-je rien?

De grosses larmes jaillirent des yeux de Claude.

—Cet enfant, dont l'intelligence s'est éveillée dans la mienne, dont j'ai partagé tous les jeux, toutes les études, ce compagnon adoré que je me suis préparé pour le reste de ma vie, j'irais lui dire: Tu n'es pas mon fils?

—T'en aimerait-il moins pour cela?

—Il ne m'aimerait plus de la même manière, quelque chose serait brisé entre nous. C'est un sacrifice que tu n'as pas le droit de me demander, Naïc! C'est un sacrifice que je ne te permettrai pas de t'imposer, à toi, qui as passé la plus grande partie de ta vie à te dévouer aux autres... Ma pauvre sacrifiée, ton fils est à toi, rien qu'à toi...

—Et à toi, murmura Naïc, soudainement vaincue par les larmes. Oui, à toi autant qu'à moi!...

—Puisque nous ne faisons qu'un!

Il la prit à la taille; et, quelques instants, ils mêlèrent leurs sanglots.

—Mais.. que faire?... qui faire?.. balbutiait Naïc. Oh! trouver cette douleur à notre arrivée ici! N'avoir même pas eu une journée entière de joie pure! Je ne demande pas mieux, Claude, que de chercher, avec toi, un autre moyen d'empêcher ce combat sacrilège... car, malgré tout ce que tu dis, ces enfants sont frères et il leur serait bien facile de s'aimer: rappelle-toi que Marc nous écrivait, la première fois où il nous a parlé de ce jeune homme, combien il luit était sympathique... Ah! si cette jeune fille ne s'était pas trouvée entre eux!... Il ne faut pas rendre ce Guy responsable des crimes de son père; un sentiment si injuste ne peut exister dans ton âme, Claude.

—Eh! morbleu, répliqua Marc avec mauvaise humeur, je t'admire d'avoir de la bonté, de la tendresse pour tout le monde! J'aime mon Marc et pas les autres, moi. Sympathique ou non, ce Guy de Kermeric ne saurait rien être pour moi... Enfin, puisque tu y tiens, je vais tâcher d'arranger la chose... Ça ne va pas être commode... Il faut vraiment que tu y tiennes...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahé, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourrier désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 35th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges $5 Karate or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 180, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemes, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4688

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 h. m. à 2 h. p.m.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 384.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

et les principes de M. Wilson il existe une opposition énorme, notamment au sujet de la Belgique et de l'Alsace-Lorraine.

Pour cette raison les offres à l'Amérique peuvent encore difficilement être retenues comme des ouvertures sérieuses. Elles n'en sont pas moins un aveu d'impuissance préparant la voie à des concessions plus réelles.

LES FORCES ALLEMANDES QUITTENT LA FINLANDE.

Washington, 15 Oct.

On télégraphie de Stockholm que les forces allemandes évacuent la Finlande.

AMERICAINS QUI FORMENT LA GARDE D'HONNEUR DU PRESIDENT POINCARE.

Paris, 15 Oct.

Le président Poincaré a visité dimanche le front de l'Argonne et Saint-Mihiel. Pendant son séjour dans cette ville, la garde d'honneur du Président de la République a été fournie par un régiment américain.

MORT D'UN SAVANT AMERICAIN.

Fredericsburg, Va., 15 Oct.

Le Dr. Patrick Hues Mell, d'Atlanta, inventeur d'un système de signaux météorologiques en usage dans toutes les stations météorologiques des Etats-Unis, vient de mourir ici à l'âge de 68 ans.

THOMAS EDISON EST MALADE.

West Orange, N. J., 15 Oct.

Le célèbre savant et inventeur américain, Thomas E. Edison, a dû s'aliter, ayant attrapé un mauvais rhume.

Washington, 15 Oct.

Une dépêche de France annonce que les troupes françaises ont capturé, en Serbie, dans un hôpital où il était en traitement, un général autrichien, administrateur de l'Albanie.

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le palement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. que, pour cause de confinement forcé à la chambre, il suspendra ses consultations jusqu'au 26 Octobre courant.

DÉCÈS

Baptiste BOUZOUT, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 14 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 17 Octobre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Lucrèce Bouzout; de ses fils et fille Frank et Adèle Bouzout; de ses frères, belles-sœurs et beaux-frères, M. et Mme Pierre Bouzout, Jean Bouzout, Adèle Poumirou, M. et Mme L. Batcabe, M. et Mme P. Batcabe, M. et Mme L. Cazet, M. et Mme R. Laplace, M. et Mme J. Jacomet, M. et Mme F. Cames; de son cousin Baptiste Bocho; de ses cousins et cousines, neveux et nièces et de toute la famille.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND PIQUE-NIQUE
donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président du Club
—A—
GLEN PARK
LE
DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918
AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE FRANÇAISES ET AMERICAINES

Présidents d'Honneur
JAMES ROLPH, maire de San Francisco
J. NELTNER, Consul Général de France

Présidents Honoraires
MM. les Conseillers municipaux

Comité d'Organisation
C. J. AUGER, Président du Jour
P. MANCIET, 1er Vice-Président
L. LACAZE, 2eme Vice-Président
F. CAMES, Tresorier
GEO. TESSIER, Secretaire

M. Cerviere — H. Dragon — C. Gemin
P. Lanson — J. Lassalle
Mailhebuau — C. P. Robert — E. G. Schultz
J. Tiret — P. J. Iboa
R. St.-Denis — A. Vaysaie

Comité de Reception
E. AUTARD, Président
r. J. Artigues — M. Andichou — H. Angelo
J. Bedecarrats — A. Birsinger
J. Brun — P. A. Bergerot — J. Bourdet
Peter Bigue — F. Boyer — O. Bozio
J. A. Bergerot — P. Bernard
Bousquet — L. Bocqueraz — P. Bellegarde
Judge A. F. Barnet — E. L. Barcilles
. Carpy — J. Dimmer — J. M. Dupas
Ph. Guillium — A. Goustiaux
. J. Dupuy — M. Dioze — J. P. Casou
F. Chanquet — H. Colombat
. Daniels — A. Alliguié — A. Cabrol
Dr. Geo. H. Juilly — A. Legaliet
. Esmiol — E. Godchaux — A. Dijeau
Geo. Desenfantes — J. S. Godeau
. Loustau — J. Loustau — M. Levillain
E. L. Lancel — E. Lastretto
. Littleton — P. I. Menjou — M. Mancoronel
G. Pouchan — P. Peyrounat — A. Potte
E. Pagnuelo — P. Righetti — E. Serveau
. Michel — A. Regnier — J. Vayssié
G. Sportono — J. Tieule — J. Vayssié
V. Verges — J. B. Vigneau — B. Prat
. Angonnet — F. Arripe — P. Chigé
A. Peninou — A. Roncovieri
. E. Cerf — B. Piegat — Z. Nougué
C. Campredon — J. L. Lassalle
eo. Rey — R. Valci — M. Lacau

Comité de Finances
P. MANCIET, Président
. Lacaze — J. P. Iboa — P. Teilh
F. Pedelle

Comité d'Imprimerie & Publicité
J. LASSALLE, Président
. Treich — R. St. Denis — P. J. Iboa
L. G. Lauray — M. Leger
M. Andichou — C. P. Robert

Comité de Musique
J. DIJEAU, Président
. Lalanne — H. Galey — A. Daniels
M. Dioze — N. Ballet
J. P. Casenave

Comité d'Amusements
M. CERVIERES, Président
. Manciet — Joe Palacin — J. B. Lassere
P. F. Angonnet — M. G. Lafont
G. Pouchan

Comité de Concessions
E. G. SCHULTZ, Président
. Cames — J. Lauray — R. Bordenave
P. Loustau — O. Dangiade
J. L. Lassalle

Comité de Tombla
J. TIRET, Président
. P. Robert — J. Lassalle — H. Dragon
P. Barrouquere — R. Chanteloup
Escoutel — J. Escalle — J. Escoutoloup
A. Esmiol — J. Lasserre — P. Lacoume
M. Maseris — A. Tarlosse
. Bard — M. Dioze — P. J. Labastarde
P. Chevailer — M. Lailhacar
. F. Cochet — A. Lagayette — J. B. Leith
S. Berhoague

Comité de Rafraichissements
CHAS. GEMIN, Président
. Dragon — A. Pechoultres — L. Lafon
L. Fourcade — B. Dupouy — A. Batmale
. Soulle — V. Mirandette — A. Maunas
L. Metter — P. Camou — P. Serres

Comité d'Ordre
L. LACAZE, Président
. Lanzon — R. Aguirre — F. Artigues
P. Barats — J. Bagot — B. Bécaas
. Lafon — S. Abadie — N. Bellet
J. P. Casenave — M. Cervières
. Castalag — P. Camou — L. Campague
O. Dangiade — B. Dupouy — R. Estaziau
. G. Lauray — A. Espagnolle — C. Lamayson
M. Lacau — M. G. Lafont — J. Lauray
L. Lalanne — P. Loustau
. Mon — V. Mirandette — B. Monola
A. Maunas — L. Metter — P. Serres
. Pédelle — A. Péchoultres — H. Sahut
J. Turounet — J. Saianave
. Boscus — Jacques Lamanet — P. Teilh
J. Crouère — C. Lallanne — P. Lacassie
. Sintac — H. Calmels — A. Soulié
Chas. Mitchell — J. P. Turounet
M. Leger — R. Bordenave — A. Batmale
J. B. Baylacq — J. B. Cassmajor
. Labory — H. Coustette — L. Cames
J. Capdeville — J. Claverie
J. M. Castagné — L. Alliguié

Comité de Danse
J. PALACIN, Directeur
Sous-Directeurs
B. GOIRICELAYA — J. B. SARTOLOU
H. Barèque — M. Bordès — F. Baylacq
C. Bourdet — Th. Cerles
. Casson — P. Baylacq — Ch. Camou
A. A. Caillau — A. Cerles — J. B. Cuyoube
. P. Camous — J. Firmignac — E. H. Dupuy
L. Galatoire — J. M. Hourcaillou
. Fourcade — G. Haurat — A. Hellp
R. Laplace — C. Lapuyade — F. Longuy
. Lacoume — J. Lancy — D. Larramendy
L. Marty — J. L. Mesple — J. J. Oroguen
. J. Mirandette — E. Pontacq — G. Failhas
J. Traille — S. Toulouse — A. Serveau
. Verdier — S. Verges — H. Vigue
Jos. Pontacq — J. L. Prat — G. Bes
. Ségalas — L. Arioux — A. Higueret
J. Rouquette — J. Toulouse
C. Dupré — J. Rey — G. Longuy
A. Layrac — J. F. Larissou — P. Boué
J. B. Belgbeder — M. Causse, Jr.
J. Estarlieu — R. Fourcade

ADMISSION AU PARC: 50 CENTS
donnant droit aux "Gate Prizes"
PRIX DE VALEUR

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE
Le Plus Grand Ténor du Monde
Chantera Pour Vous
et Chez Vous
SUR NOS DISQUES PATHE
à $1.50 et $3.00
Nous avons Tous les Disques
Muratore
Venez entendre sa "Marseillaise"
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.
S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.

13

Une **FEMME** pour le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.
S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.

14

Pour raisons urgentes il me faut quitter ma place de **FEMME DE MENAGE** dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une **JEUNE FILLE** pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.
S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un **CHEMISIER** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

10

Des **OUVRIERES** avec expérience pour "ladies' waists". Gages $18 à $21.50 par semaine.
S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

Un **HOMME** pour le nettoyage à la benzine.
S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.
S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.
S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KEENER & TISBERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

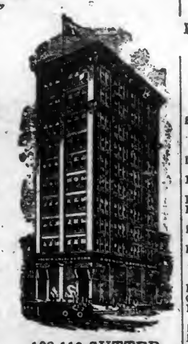
A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935
$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902
BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896
$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR**, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816
Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." le liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 20 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.; loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.; loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.; moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnables.
$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc..
A LOUER
Hôtel 100 ch.; près Market Street.
Hôtel 50 ch.;
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bureau 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


"Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
P. L. WOLF — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legaliet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacremento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR OADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dasole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; E. Estarrian, 1er vice-président; F. Canalag, Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 22 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $2.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MARTHAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 17 OCTOBRE 1918 — THURSDAY, OCTOBER 17, 1918. — No. 243

LE CHATIMENT DE L'ALLEMAGNE

On comprend aujourd'hui que la guerre actuelle, sous sa forme et avec ses buts, a été conçue et préparée par les dirigeants allemands comme une vaste razzia—ce que les Bédouins du grand désert de Syrie désignent sous le nom de ghazous — dans laquelle chaque sujet des Hohenzollern devait trouver son profit.

Quand pour la première fois au Reichstag on demanda au gouvernement impérial qui endosserait la responsabilité financière des emprunts à contracter pour réaliser cette colossale entreprise, le docteur Helfferich répondit, aux applaudissements des députés, qu'il n'y avait pas à s'occuper de ce détail car "toutes les charges de la guerre seraient payées par les nations de l'Entente."

Mais les événements qui se déroulent sur le front occidental ont remis la question du règlement final à l'ordre du jour et quelques publicistes d'outre-Rhin, ayant la possibilité d'exprimer librement leur pensée, admettent que l'affaire est gravement compromise et que c'est surtout l'Allemagne qui supportera les conséquences de sa faillite prochaine.

De ce nombre, nous citerons M. Hermann Fernau, qui publiait en août dernier dans la revue "Friedenwarte", de Zurich, une étude au cours de laquelle, après avoir formellement reconnu que les Allemands étaient, actuellement, le peuple le plus détesté de l'univers, il disait que seule "une défaite des Hohenzollern, transformant l'empire en Etat démocratique, éviterait à l'Allemagne la guerre économique qui la menace."

Et le publiciste allemand ajoutait:

"Mais qui nous rendra notre flotte commerciale, notre clientèle d'outre-mer, nos débouchés, notre renommée intellectuelle, c'est-à-dire tous les milliers d'avantages qui nous permettaient d'entrer en concurrence avec les autres peuples? Qui payera les dettes causées par la guerre? Les listes civiles, les biens de la couronne et des hobereaux ne seraient qu'une goutte d'eau dans cet océan de dettes... Comment pourrons-nous vivre? A cette question, nous ne trouvons pas de réponse satisfaisante. Pauvre Allemagne! La haine universelle dont tu es l'objet assombrit ton avenir; ta restauration est compromise par la ruine de tout commerce, et cependant, comme Allemand et comme citoyen du monde, je déclare que l'organisation d'une démocratie allemande serait pour nous la plus brillante des victoires."

Oui, mais il faut que le peuple allemand se presse de se débarrasser du régime autocratique qui terrorise le monde depuis plus d'un demi-siècle et qui est l'auteur responsable des atrocités dont l'humanité souffre en ce moment.

Il faut qu'il se hâte de se séparer des Hohenzollern et de leurs complices, car un revirement significatif se manifeste déjà dans l'opinion publique américaine relativement aux conditions de paix qui devront être imposées à l'Allemagne.

Au début de l'intervention des Etats-Unis, on pensait que le caractère si loyalement désintéressé de cette intervention ouvrirait enfin les yeux à la nation allemande, lui montrerait la criminelle folie du militarisme prussien, et la pousserait à conquérir la liberté politique, seul moyen d'empêcher désormais le retour de la guerre! Or, l'opinion publique américaine commence à croire que le peuple allemand approuve la conduite de ses dirigeants et a, dans tous les cas une coupable indulgence pour leurs actes criminels.

—ooo—

Cette évolution nous est révélée par les articles publiés ces temps derniers dans le grands journaux des Etats-Unis.

Les Américains viennent en effet de constater, sur place, que depuis le commencement des hostilités les Allemands ont pratiqué, à l'égard des pays ayant eu le malheur d'être envahis par leurs armées, un sytème de pillage et de destruction à outrance, faisant partie du plan de cambriolage économique et financier qui fut l'idée maîtresse de la guerre de 1914 et dont la paternité est attribuée au docteur Helfferich lui-même.

Analysant les causes des succès du 8e emprunt de guerre qui donna un peu plus de 18 milliards de francs et porta à 109 milliards le montant des dettes d'empire consolidées depuis septembre 1914, la "Gazette de Francfort", dans son numéro du 21 avril 1918, eut le cynisme d'écrire ceci:

"Ces chiffres ne comprennent pas le moyen le "meilleur" et "le plus radical" de couvertures de dépenses de guerre que nous fournissent nos armées en campagne, c'est-à-dire le "butin!"

"Nous oublions trop facilement que la guerre se fait en territoire ennemi! Personne ne peut évaluer les milliards perdus par la France du fait de la "destruction" de ses villes et la "dévastation" de ses campagnes, ni le montant des "réquisitions effectuées par nous" en pays envahis et que les citoyens de ces pays devront payer à ceux qui les auront subies; ni les stocks "conquis" par nos armées.

"Pendant le dernier semestre (1er octobre 1917 au 31 mars 1918) les puissances centrales ont fait un butin de 1,875 millions de francs en ce qui concerne seulement les armes, les munitions et le matériel ferroviaire roulant. Il faut y ajouter les vivres, les vêtements, les stocks de cuivre et de caoutchouc qui, dans le nord de la France seulement, ont fait face aux "besoins de l'Allemagne pour une année".

"Le butin total représente bien le montant d'une indemnité de guerre, "ce qui fait double profit, car l'adversaire perd ce que nous gagnons", et c'est cela qui favorise particulièrement nos finances de guerre".

Ainsi, des villes ouvertes ont été impitoyablement bombardées; des bateaux de commerce, des navires-hôpitaux torpillés sans avertissement; des femmes, des enfants et des blessés volontairement massacrés; des usines systématiquement dépouillées de leur outillage; des habitations particulières vidées de la cave au grenier; de paisibles citoyens, sous prétexte de réquisition, frustrés de leurs valeurs, de leurs vêtements, des objets d'alimentation nécessaires à leur existence; des municipalités inoffensives frappées de contributions écrasantes, sans raison ou sous les prétextes les plus futiles, etc. Tous actes de barbaric et de rapine ayant pour but de réaliser le "double profit" dont se vantait la "Gazette de Francfort", c'est-à-dire d'accroître le butin du cambrioleur et de ruiner à jamais sa victime.

Voilà un abominable aveu qu'il faudra retenir pour le jour, prochain maintenant, où les empires centraux devront rendre des comptes aux nations alliées.

—:o:—

L'INSURRECTION EN UKRAINE.

Stockholm, 16 Oct.

Des dépêches reçues par le "Politiken" disent que l'Ukraine est en pleine insurrection et que dans diverses régions les troupes allemandes se solidarisent avec les populations révoltées. Près d'Ekaterinslav des régiments allemands ont arboré le drapeau rouge et tué leurs officiers.

Cinq mille paysans bien armés et disposant de mitrailleuses et de canons marchent sur Poltava.

COLLISION EN MER.

New York, 16 Oct.

Le cargo à vapeur anglais "Port Philip" est entré en collision avec un navire de guerre américain au large de l'île Swinburne et a coulé. Ses cinquant hommes d'équipage ont été sauvés.

LE SUCCESSEUR DU PRINCE MAX DE BADE.

Amsterdam, 16 Oct.

On parle maintenant du Dr. Mathias Erzberger, chef du groupe du centre au Reichstag, pour succéder au prince Max de Bade comme chancelier de l'empire allemand.

M. Erzberger, qui est actuellement ministre sans portefeuille, regrette le torpillage du "Leinster", coulé dans le canal d'Irlande, mais il dit que la destruction de ce paquebot est due à la fatalité et qu'on ne doit pas tenir l'Allemagne pour responsable.

MANIFESTATIONS PACIFISTES A BERLIN.

Amsterdam, 16 Oct.

De graves manifestations pacifistes se sont produites à Berlin. Une foule énorme parada dans les rues de la capitale allemande, en criant: "A bas le Kaiser! A bas Hindenburg!" Des collisions se sont produites entre la police et les manifestants, qui ont attaqué les statues des Hohenzollern et lancé des pierres contre la maison du bourgmestre.

On ajoute que de graves mutineries militaires se sont produites à Limburg.

Londres, 16 Oct.

On télégraphie d'Amsterdam que la réponse du président Wilson a déterminé une véritable panique à Berlin, notamment dans les milieux financiers. La population, qui s'attendait à une cessation des hostilités, est fort déprimée. Le haut commandement militaire a décidé de transférer son siège à Berlin en vue de prendre les mesures suprêmes pour assurer la défense nationale. On parle d'une levée en masse.

Londres, 16 Oct.

Les dépêches de Copenhague disent que le chancelier allemand prendra une décision aujourd'hui au sujet de la réponse du président Wilson, qui a produit l'effet d'une douche froide dans toute l'Allemagne, où l'on espérait voir la guerre prendre fin bientôt. Tout espoir d'une paix prochaine s'est maintenant évanoui. Les journaux attaquent violemment le président Wilson; ils disent que son langage s'est modifié après les consultations qu'il a eues avec ses associés.

LA SITUATION EN ESPAGNE.

Madrid, 16 Oct.

Le gouvernement a rétabli les garanties constitutionnelles et modifié le règlement de la censure. On ajoute qu'il a été autorisé à lancer un emprunt de 200,000,000 pesetas.

LA FIN DE L'AVIATEUR GARROS.

Amsterdam, 16 Oct.

On annonce de Berlin que le fameux aviateur français, le lieutenant Roland G. Garros, a été tué le 4 octobre dernier. Le lieutenant Garros avait été porté disparu le 7 octobre.

LE NOUVEAU CABINET TURC.

Copenhague, 16 Oct.

C'est Izzet pacha et non Tewfik pacha, ancien ambassadeur de Turquie à Londres, qui a été nommé Grand Vizir à la suite de la démission de Talaat pacha, annonce une dépêche de Constantinople. Le télégramme ajoute qu'on n'a pas encore nommé de ministre des affaires étrangères. En attendant c'est Naby bey, ancien ambassadeur de Turquie à Rome, qui dirige le ministère des affaires étrangères.

L'INSURRECTION EN BOHEME.

Paris, 16 Oct.

Les réunions qui ont eu lieu à Prague pour protester contre l'exportation des vivres de la Bohême ont provoqué une grève générale qui a tourné à l'insurrection, disent les dépêches de Zurich reçues ici. L'état de siège a été proclamé dans toute la Bohême. Les troupes allemandes et hougroises occupent Prague, Pilsen, Pisek et Tabor. L'insurrection s'étend à la Moravie et des bagarres se sont produites à Brunn, la capitale. A Olmutz le travail a cessé, ainsi qu'à Skoda où se trouve la fameuse fabrique de canons.

Les rues de Prague sont occupées militairement par des troupes qui disposent de mitrailleuses et de canons. Mais la population ne se laisse pas intimider par ce déploiement de forces, et des collisions entre les troupes et les insurgés se produisent continuellement.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Paris, 16 Oct.

Un décret paru aujourd'hui au "Journal Officiel" convoque la Haute-Cour pour le 29 octobre à l'effet de juger l'ex-président du Conseil Caillaux, le député des Landes Louis Loustalot et M. Paul Comby, pour complot contre la sûreté de l'Etat et intelligences avec l'ennemi.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et

3000 FRANCAIS

de San Francisco et de la banlieue avaient souscrit, hier, à midi, par l'intermediaire de la Banque Francaise

$650,000.00

au

FOURTH LIBERTY LOAN

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Avons-nous . . . . fait . . . . . notre devoir? . . . .

Samedi prochain, l'émission du Quatrième Emprunt de la Liberté sera close.

Encore trois jours, donc, et nous saurons quels sont les citoyens, qui, lorsqu'il s'agit de passer des paroles aux actes, sont des... sans-patrie.

Une seule chose, dans ces colonnes d'un journal foncièrement patriote, nous intéresse:

Les Français habitant ces merveilleuses régions de la Californie ont-ils tous, fait leur devoir? Tous, ont-ils répondu à l'appel fait au nom de leur patrie d'adoption, par le Président Wilson?

Hier, à midi, voici quels étaient les chiffres qui nous furent communiqués, sur désir manifesté par les autorités fédérales, par MM. Léon Bocqueraz et J. M. Dupas, respectivement président et vice-président de la Banque Française: chiffres indiquant l'effort de la population française habitant San Francisco et les environs immédiats:

Trois mille souscripteurs. Six cent cinquante mille dollars. En outre, la Banque Française a souscrit, pour son compte personnel, **Deux cent cinquante mille dollars.**

C'est donc—car la souscription de notre grand établissement financier local représente des fonds à elle versés par l'Epargne Française — **Neuf cent mille dollars** de provenance exclusivement française qui, trois jours avant la clôture de l'Emprunt, se trouvent avoir été versés en réponse à l'appel du Chef de l'Etat.

Neuf cent mille dollars! C'est déjà, n'est-ce pas? pour une collectivité de dix ou douze mille individus, ce qu'il est convenu d'appeler une somme assez rondelette.

Cette somme représente-t-elle, toutefois, l'effort qu'on est en droit d'attendre de cette même collectivité? Nous répondons—et en connaissance de cause, allez!—Non!

Que constatons-nous, en effet, en parcourant les listes de ces trois mille souscripteurs?—listes, nous tenons à le répéter, qui ne nous ont été communiquées que sur le désir qu'en exprimait l'Honorable Lynch, gouverneur du 12ème district fédéral.

Eh bien! nous constatons ceci:

C'est que, en assez grand nombre, nos compatriotes n'ont pas souscrit en raison de leurs moyens.

Ils sont certaines, ceux d'entre-nous qui n'ont pris qu'un bon de Cent dollars, alors qu'ils pouvaient, sans s'imposer la moindre privation, souscrire pour 300, 400 ou 500 dollars!

Nombreux—très nombreux encore—sont, aussi, ceux qui pouvant prendre un bon de Mille dollars, n'ont signé que pour 500 dollars!

Eh bien! il y a là un "camouflage" auquel les INTERESSES, dans leur intérêt propre, doivent au plus vite mettre fin. Il faut que, d'ici à samedi, toute cette "timidité... criarde"—abominablement criarde—ait entièrement cessé.

Il y a quelque dix ou quinze jours, nous écrivions, à cette même place, que les autorités fédérales avaient de bons, très bons yeux, et qu'à vouloir jouer à cache-cache avec elles, c'était perdre son temps.

Donc, aux Français qui n'ont pas fait TOUT LEUR DEVOIR, nous disons:

Avant que ne soit clos le Quatrième Emprunt de la Liberté, ne vous laissez pas afficher—en raison du peu d'empressement que vous aurez mis à vouloir la complète défalte de l'ALlemagne—comme n'étant que des demi-patriotes!

Pour cette classe de citoyens le Gouvernement des Etats-Unis n'a aucune sympathie. Il en a tellement peu, qu'on lui prête l'intention de rendre publics les noms de tous ces gens qui, pour une raison ou pour une autre, — mais pour une raison bien mauvaise— n'auront pas vibré au diapason de leur... porte-monnaie!

Eh bien! il ne faut pas—Non! non! il ne le faut pas—que sur cette liste des "Cinquante pour cent patriotes" figure un seul nom des membres de notre laborieuse communauté. Les sacrifices en France ont été trop grands, pour que nous nous révélions égoïstes, et, cela surtout, au moment même où va sonner, pour nos implacables ennemis, l'heure de l'expiation.

Français! faites TOUT VOTRE DEVOIR! Souscrivez CONSCIENCIEUSEMENT au Quatrième Emprunt de la Liberté! Soyez CENT POUR CENT patriotes!

A. Maubailly.

LIRE

et à prendre bien note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait des victimes plus nombreuses —les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

C'EST ENTENDU!

Parfaitement! c'est entendu! Tous, dimanche prochain, nous nous rencontrerons à Glen Park, pour commenter les excellentes nouvelles qui ne cessent d'arriver chaque jour du front.

Mais pourquoi à Glen Park plutôt qu'à tout autre endroit? vont demander les pékins qui ne se rappellent jamais le lendemain ce qu'ils ont lu la veille.

Eh bien! nous devons nous donner rendez-vous à Glen Park, parce que, au jour fixé, le Lafayette Club s'y donnera son grand pique-nique annuel, au profit des œuvres de guerre françaises et américaines.

M. le Consul Général de France, M. le Maire de la Ville, et de nombreuses autres personnalités, ont promis formellement à l'ami C. J. Auger, président de cette réunion champêtre, qu'ils seraient là, dimanche prochain, où on criera jusqu'à en perdre la voix: Vive la France! Vive l'Amérique! A bas l'Allemagne!

Donc, c'est bien entendu! Tous, dimanche, à Glen Park!

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Lililan Launer plaidait avant-hier en divorce devant le juge Graham de la Cour Supérieure et demandait une pension alimentaire pour le temps que devait durer le procès. Mais les motifs qu'elle invoquait pour rompre les liens du mariage ne parurent pas assez sérieux au juge, notre épouse se plaignant notamment de n'avoir pu obtenir de son mari une automobile. Le magistrat fit alors observer à l'épouse qu'en temps de guerre, quand de toutes côtés des restrictions vous sont imposées, on ne peut blâmer un mari de ne pas vouloir consentir à l'achat d'une automobile. Et il refusa la pension alimentaire demandée.

UN INCENDIE A OAKLAND.

Le feu se déclara hier matin dans le vieil Hotel Metropole, d'Oakland, et les flammes ne tardèrent pas à se communiquer aux hôtels attenants, Anna et Linda. Quand les pompiers arrivèrent, l'incendie avait déjà fait de tels progrès qu'on ne put sauver les trois immeubles, qui ont été complètement détruits.

Les pertes sont évaluées à $50,000.

L'APPEL DES CONSCRITS.

Dans les milieux bien informés on parle d'un très prochain appel des hommes soumis aux obligations militaires de 37 à 45 ans qui se sont inscrits le 12 septembre dernier.

Etant donnée la rapidité avec laquelle les Comités locaux de recensement opèrent pour la classe 1 A, comprenant les conscrits de 19 à 36 ans, on prévoit que leurs travaux concernant la dite classe seront terminés plus tôt qu'on ne l'avait prévu. De sorte que le recensement des conscrits de 37 à 45 ans pourrait commencer très prochainement.

COMPTE-RENDU FINANCIER.

Madame Josephine Gordon, présidente du Comité des loteries faites au profit de l'Œuvre du French Relief Fund Club—loteries sur lesquelles le **Franco-Californien** du 8 Octobre courant a donné des détails complets — nous communique, avec prière de publier, le compte-rendu financier suivant:

Recettes

Loteries (billets vendus)	$1,486.50
Don (Mme Borle)	10.00
Don (M. Cavallier)	3.00
Don (Mme Blanc)	8.25
Articles vendus par Mrs. A. Wilkinson	7.50
Total	$1,515.25

Dépenses

Pour imprimés (cartes, billets etc., etc.)	$ 55.75
Versé au French Relief Fund Club	1,459.50
Total	$1,515.25

Encore une fois, nos plus vifs compliments à Mme Josephine Gordon et à ses excellentes collaboratrices du Comité, pour le magnifique résultat obtenu.

CENT POUR CENT PATRIOTES.

La Société de Secours Mutuels "La Gauloise" a souscrit **Cinq cents dollars** et le Grove Persévérance No. 10 **Mille dollars** au Quatrième Emprunt de la Liberté.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club.

DANS LA FRANC-MAÇONNERIE.

Paris, 16 Oct.

La nomination de M. Debierre comme président du Conseil de l'Ordre à la suite du dernier convent a une signification politique qui préoccupe plusieurs franc-maçons notoires.

M. Debierre est le représentant des idées d'opposition contre le Gouvernement et de plus il a nettement affirmé ses sentiments d'affection pour M. Malvy. On attribue cette nomination à l'influence du Secrétaire Général du Grand-Orient, M. Vadécart, qui déjà en organisant, à l'insu du Président du Conseil de l'Ordre d'alors, M. Delpech, les fiches légendaires, provoqua dans la franc-maçonnerie un malaise qui vient de s'aggraver.

ALLEMAGNE ET TURQUIE.

Rome, 16 Oct.

L'impression dans les milieux diplomatiques italiens est qu'un des motifs principaux de l'offensive pacifiste austro-allemande est d'empêcher le mouvement de la Turquie vers une paix séparée.

On a persuadé aux Turcs qu'à la suite du discours du nouveau chancelier et la proposition d'un armistice, il se formera en Amérique principalement et dans tous les pays d'Europe des partis pour la paix. On observe en outre que la proposition d'armistice dit que les empires centraux sont prêts à négocier sur la base des 14 articles de Wilson, mais ne dit pas de les accepter. On estime que la réponse des Alliés doit être claire, très rapide, ne prêtant aucune sorte d'ambage ou d'équivoque, ne permettant pas à l'opinion publique d'hésiter ou de s'égarer. Toute tergiversation serait dangereuse, car l'Allemagne en tirerait profit.

L'"Epoca" traduit parfaitement l'opinion des milieux italiens, en disant qu'on ne traite pas avec l'ennemi sur le territoire de la patrie envahie.

L'ALLEMAGNE EST BATTUE.

Paris, 16 Oct.

Le "Matin" écrit: "L'Allemagne est battue, quelles que soient encore ses convulsions. Nous le savons par des aveux indiscutables qui seront connus en temps voulu. Si nous ne cherchions que le repos et le profit, nous tirerions immédiatement parti de sa déchéance; mais, faisant taire notre égoïsme, nous voulons bien davantage. Il faut que, plus tard, on puisse dire qu'après telle date, certains crimes ne furent plus possibles dans l'humanité, et cette date doit être celle d'aujourd'hui. C'est une légitime voix qui va se faire entendre, soit celle de la nation qu'aucune ambition n'a guidée et que celui-là même qui a prêché la décisive croisade se lève pour annoncer sa condamnation au criminel."

Les Operations de Guerre

LA POUSSEE IRRESISTIBLE DES ALLIES SE POURSUIT.—LES ALLIES PENETRENT DANS LES FAUBOURGS DE LILLE.—EN CHAMPAGNE LES ALLEMANDS SONT EN PLEINE RETRAITE LES AMERICAINS AU NORD-OUEST DE VERDUN. NOUVELLES DES AUTRES FRONTS.

Les Alliés continuent à avancer partout. Les dernières dépêches officielles de Londres signalent que sur le front des Flandres les armées de l'Entente ont encore progressé à l'est et au nord-ouest d'Ypres, et l'on estimait hier que, à certains endroits, cette avance était de plus de sept milles. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les troupes alliées ont fait hier 1200 prisonniers de plus. Il ajoute que les Belges ont atteint le bois de Wyhendaele et Thourout, que les Français sont à Lichterveide et que les Anglais occupent Menin. Mais des dépêches postérieures à l'apparition du communiqué nous apportent des nouvelles encore plus réconfortantes. Par elles nous apprenons que la cavalerie belge était signalée hier matin à moins d'un mille de Thielt, centre ferroviaire de la plus grande importance et situé à 15 milles à peine au sud-ouest de Gand. D'autre part, un télégramme de Paris annonce que les avant-gardes anglaises ont pénétré dans les faubourgs de Lille, ce qui porte à croire que dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, le chef-lieu du département du Nord, aux mains des Allemands depuis 1914, sera à son tour libéré.

De pareilles informations n'ont pas besoin d'être commentées. Elles sont suffisamment éloquentes par elles-mêmes.

L'offensive française de Champagne se poursuit sans interruption et avec le plus grand succès. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français ont occupé le village d'Acy-Romance, à un mille à peine de l'important nœud de chemins de fer de Rethel et progressé au nord de Sissone. Entre Sissone et Rethel, ils ont repoussé près de Saint-Germainmont une très violente contre-attaque ennemie.

Les dépêches particulières nous apportent d'autres informations qui montrent que dans ce secteur les Allemands sont en pleine retraite. L'"Information" dit que toutes les routes qui convergent vers Mézières sont encombrées par les convois ennemis qu'on évacue en toute hâte, et que, par suite de la prise de Niecy-le-Comte, village situé à 19 milles à l'est de Laon, les Français ont pu faire une avance qui menace gravement les points les plus vitaux des communications allemandes.

Mézières est à 24 milles au nord-est de Rethel.

«Les dernières nouvelles du front américain au nord-ouest de Verdun disent que les Allemands continuent à opposer une vive résistance aux troupes des Etats-Unis. Mais toutes leurs contre-attaques sont repoussées, et sur plusieurs points ils ont pu même avancer. C'est ainsi qu'ils ont occupé Grandpré et enlevé la cote 299, position qui changea de main pluiseurs fois. L'avance des Américains se poursuit des deux côtés de la Meuse.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. De Rome on signale des actions locales sur le front italien, qui se sont terminées à l'avantage de nos alliés latins.

Sur le front des Balkans, en Albanie, l'avance des armées de l'Entente continue.

PREPARONS LE DOSSIER.

Paris, 16 Oct.

Le député Lebouecq déclare dans le "Journal" que le moment est venu de provoquer et de centraliser les plaintes de toutes les victimes de faits étrangers à la guerre, afin que les auteurs des assassinats, des viols et des vols et leurs complices, fussent-ils couronnés, reçoivent les punitions prévues pour leurs crimes. En conséquence, M. Lebouecq demande au gouvernement de créer un commissariat où seront gratuitement ouvertes des informations et les procédures à suivre pour découvrir, saisir et punir chaque fois qu'il sera possible, les auteurs des attentats commis en dehors des lois de la guerre.

L'OPINION D'UN PANGERMANISTE.

Paris, 16 Oct.

Un industriel économiste allemand bien connu, Walther Rathenau, vient de publier dans la "Gazette de Voss" un article symptomatique. Il estime que le gouvernement s'est trop pressé d'offrir la paix. Il devait consulter le front avant de négocier. L'Allemagne en tout cas est décidée à ne pas se laisser imposer une volonté étrangère. Il préconise la constitution immédiate d'un comité de la défense nationale. Il reconnait la nécessité d'un enrôlement volontaire; il affirme qu'il n'y a sur le front occidental que la moitié des forces de l'Allemagne et déclare qu'on doit les y jeter tout entières et renoncer à toute entreprise de paix.

UNE PROTESTATION DU GROUPE LORRAIN.

Paris, 16 Oct.

M. Bompard, ambassadeur de France et président du groupe lorrain a adressé à M. Clemenceau une lettre se soulevant énergiquement contre la déclaration du prince Max de Bade au Reichstag, disant que le gouvernement allemand consentira à ce que l'Alsace-Lorraine soit érigée en Etat mais qu'elle continuera à faire partie de l'empire. Au nom des Messins et Lorrains annexés, le groupe de Lorrains proteste de toutes ses forces et avec indignation contre un pareil projet. Nous sommes Français, bien que Français. Les Allemands pouvèrent qu'ils le savent par l'odieux traitement qu'ils nous infligèrent au cours de cette guerre. Nous démandons que notre pays soit rendu purement et simplement à la France. Nous réclamons notre patrie, nous la voulons et n'en voulons point d'autre.

LES ALLEMANDS VONT EVACUER BRUXELLES.

Paris, 16 Oct.

L'"Echo de Paris" annonce que d'après les déclarations d'un haut fonctionnaire allemand en service en Belgique, les Allemands ont décidé d'évacuer Bruxelles le 24 octobre.

Les observateurs aériens alliés signalent que toute la population civile le long de la côte belge a évacué le pays.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN ROUMANIE.

Londres, 16 Oct.

L'express de Bucharest a déraillé près de Platra, Roumanie. Il y a eu 200 tués et à peu près autant de blessés.

LE VATICAN ET LES OFFRES DE PAIX DE L'ALLEMAGNE.

Rome, 16 Oct.

Le Secrétaire d'Etat du Vatican a déclaré que le pape est convaincu de la sincérité des offres de paix de l'Allemagne et espère que le président Wilson ne repoussera pas les propositions de Berlin afin d'éviter la prolongation de la guerre.

LES RAVAGES BOCHES A LENS.

Paris, 16 Oct.

Il appert d'une enquête faite par des spécialistes que les mines de Lens, qui ont été endommagées par les Allemands, ne pourront guère être remises en état avant dix-huit mois ou deux ans. On estime que la production ne pourra guère revenir normale avant cinq ans au moins.

Des dix mille maisons de Lens, pas une seule est restée debout. La malheureuse ville a été littéralement rasée.

L'ALLEMAGNE CAPITULE.

Londres, 16 Oct.

Les dépêches d'Amsterdam disent que l'Allemagne aurait décidé d'accepter toutes les conditions du président Wilson, et demanderait seulement que soient sauvegardés les intérêts du peuple allemand.

Cette information est confirmée par d'autres dépêches arrivées dans la soirée ici. D'autre part, les bruits relatifs à l'abdication du Kaiser recommencent à circuler avec une grande persistance.

Le "Nieuve Rotterdansche Courant" publie un télégramme de Hambourg disant que la capitulation de l'Allemagne est complète.

LA FRANCE EXIGE DES REPARATIONS.

Paris, 16 Oct.

Le Sénat a voté aujourd'hui une résolution invitant le gouvernement à exiger de l'Allemagne pleine et entière réparation pour la destruction des cités et les ravages commis dans les campagnes françaises par les armées allemandes.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a, à cette occasion, prononcé un magnifique discours qui a eu les honneurs de l'affichage.

LA "MARSEILLAISE" A ROULERS

Avec les Armées Alliées en Belgique, 16 Oct.

L'entrée des troupes alliées à Roulers a été particulièrement impressionnante.

(Suite à la 4ème Page)

—:o:—

Il est absolument nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est défectueuse. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA DESTRUCTION DE NOYON

Les sapeurs ayant avancé leur besogne de sécurité et de déblayement, on peut enfin pénétrer dans Noyon, sans trop s'émouvoir des pancartes menaçantes accrochées en évidence au coin des rues: "Mines chargées. — On ne passe pas.—Danger de mort..."

La ville n'est plus qu'un amis de décombres, un chantier de démolitions, dans lequel flottent une poussière grisâtre, collant à la peau, et une odeur nauséabonde, indéfinissable, qui, à la longue, donne la migraine. Du faubourg de Paris au faubourg d'Amiens, de la rue d'Orroire au faubourg d'Happlincourt, pas une maison qui n'ait été crevassée, mutilée, défoncée.

Des camouflets ont joué aux carrefours, ouvrant des entonnoirs profonds de quatre mètres, larges de huit mètres. Mais c'est du travail hâtif, incomplet. Quand ils ne sont pas pressés par le temps, les Boches font "mieux" que ça, si j'ose ainsi dire.

Entre la place de l'Hôtel-de-Ville et la cathédrale, il ne reste rien:: tout a sauté, c'est la destruction intégrale. De l'hôtel-de-ville il ne subsiste que la façade écornée et lézardée. Sur le mur, on se montre une caricature grossière soulignée de cette simple inscription: "Englaender". Les statues de la fontaine ont été réduites en petits morceaux; mais la pyramide, bien que touchée profondément, se dresse encore au centre.

La majestueuse cathédrale domine toujours les décombres de toute sa masse; mais quels ravages dans le détail! De chaque côté du chœur, les porches labourés; les orgues brisées, fondues; la voûte de la nef et celle du transept crevées; les galeries émiettées; les vitraux volatilisés; des rosaces et les colonnettes pulvérisées. Les tours parallèlipipédiques ont résisté dans l'ensemble à la demi douzaine d'obus qui les ont frappées; mais, au pignon qu'elles encadrent, la Vierge de pierre a eu sa base gravement mutilée. Le portail à triple ogive a reçu maintes blessures, et la terrasse avancée en forme de dais s'est effondré. Le Christ du mur de gauche du porche et celui du banc d'œuvre ont été épargnés, ainsi que, dans une chapelle, le monument moderne représentant Jeanne d'Arc devant les juges ecclésiastiques chargés de la réhabiliter. Sur une plaque commémorative apposée en 1909 par le comité archéologique et le conseil paroissial de Noyon, un Allemand avait écrit d'une main inexperte:

Allons, enfants de la patrie,
Le jour....

Un autre a essayé de l'effacer.

Le cloître, qui formait corps avec la cathédrale, a beaucoup souffert. La galerie est détruite. Dans la chapelle de la Vierge, l'Allemand a lacéré les tableaux, démonté les cadres pour les expédier dans son pays, crocheté le tabernacle, déchiré et éparpillé les registres de la sacristie, fait de la charpie avec les aubes et des cordons avec les chasubles. Il a enterré trente de ses soldats dans la cour intérieure, et sur les tombes on voit encore les croix de bois serties du traditionnel liséré noir: "Hier, ruth Schütze May August", etc. Mais on dirait que le ciel a déj voulu punir cette profanation: un obus est tombé au beau milieu de ce cimetière.

En 1917, les Allemands ne s'en étaient pris qu'aux établissements publics. Cette fois, ils ont fait plus: ils ont pillé les maisons particulières et saccagé ce qu'ils ne pouvaient emporter. On dirait qu'une bande de sangliers furieux est passée par là.

Dans le quartier de l'Hôtel-de-Ville les centres de récupérations étaient méthodiquement organisés en vue des expéditions en Allemagne: ici les métaux, là le bois, plus loin la laine, ailleurs les cuirs, ailleurs encore les objets d'art, etc. On dirait les installations en plein vent de la foire parisienne de la ferraille. Voici un mess qu'on jurerait avoir été habité par des pourceaux: les Allemands, en s'en allant, ont jonché le plancher d'excréments et cassé la vaisselle et les meubles. De la kommandantur, 25, rue Saint-Eloi, il se dégage une telle odeur qu'on ne peut y pénétrer qu'en se bouchant le nez. Et contre le mur,, au-dessus de cette désolation, une image est demeurée intacte, représentant un moribond à demi soulevé sur un brancard par une sainte femme vers deux prêtres qui lui montrent un crucifix et un évangéliaire, cependant que deux personnages agonisent sur le sol et que dans le ciel des anges planent.

L'Allemand a exercé sa rage sur tout: il est allé briser le matériel des sapeurs-pompiers dans sa remise ,et il a enlevé la statue de Sarrazin, érigée à l'extrémité nord-est de la ville. Croyez-vous sincèrement que de pareilles choses puissent rester impunies?

Lieutenant d'Estraygues.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

LA SOLDE DE NOS POILUS.

Ce qu'elle coûte à la France.

Le relèvement de la solde de nos poilus, on le sait, vient d'être sérieusement envisagé par le gouvernement.

Nul ne sera surpris, nous en avons la certitude de cette augmentation promise à nos sublimes héros: le soldat français, qui a fait preuve, depuis le début de la guerre, de tant d'abnégation, de tant de bravoure, de tant de mépris pour la mort, n'est-il pas, de tous les combattants de l'Entente, celui qui est le plus mal payé? Il est donc juste qu'on améliore son sort, qu'on rémunère un peu plus le prix du courage qu'il déploie sans compter.

Au fait, qu'ont coûté au pays, depuis le début des hostilités, la solde, accessoires de solde et indemnités diverses payées aux troupes françaises? En d'autres termes, quelle part représente, dans le montant total des dépenses de toute nature effectuées, la solde de l'armée nationale?

Si l'on totalise les différents crédits qui ont été ouverts par les lois de finances à cet effet, du 1er août 1914 jusqu'à la fin du deuxième trimestre de 1918, on obtient un chiffre de q milliards et demi de francs environ, dont voici d'ailleurs la décomposition par année et par service (guerre et marine):

	(Millions de francs)		
	Guerre	Marine	Total
1914	686.6	12.0	698.6
1915	1,279.5	118.9	1,398.4
1916	1,588.9	128.1	1,717.0
1917	2,044.5	143.4	2,147.9
1918(2 tr.)	1,423.1	91.9	1,515.0
Totaux	6,982.6	494.3	7,476.9

L'accroissement des effectifs, le relèvement de la solde, la constitution du pécule du combattant ont provoqué l'inflation enregistrée des crédits affectés à la solde et aux diverses indemnités. Rapprochées du montant total des crédits ouverts, les dépenses de la solde ne représentent qu'une infime partie des milliards que la guerre a absorbés jusqu'à ce jour, ainsi que le prouve le tableau suivant:

	Montant total des crédits ouverts (Millions de francs)	Crédits afférents à la solde, etc.
1914	6,589.4	698.6
1915	22,804.5	1,398.4
1916	32,896.1	1,717.0
1917	42,121.9	2,147.9
1918 (2 tr)	25,814.0	1,515.0
Totaux	130,225.9	7,476.9

Sur 130 milliards de francs de crédit ouverts durant la période 1914-1918, par les lois de finances, la solde c'est-à-dire le salaire de nos poilus représente un dix-huitième seulement. Le travail que font les braves soldats de France pour nous débarrasser du Boche mérite mieux que cela.

Oui... mais eux sont saufs!

Un amusant dessin de Tell, dans "l'Homme Libre", montre la fiche de consolation qui reste à l'Allemagne.

Le kaiser lui-même daigne consoler une femme en deuil.

—La meilleure preuve que nous n'avons perdu que peu de monde, la voici, madame.

Et il lui montre tous ses fils en grand uniforme.

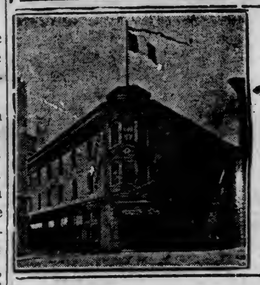
LE PRESIDENT WILSON ET L'ALSACE-LOBRAINE.

Bien que dans la note que le président Wilson a adressée à l'Allemagne il ne soit pas question de l'Alsace-Lorraine, il est bien entendu que le mal fait à la France en 1871 ne pourra être réparé, en ce qui concerne ces deux provinces, que par leur restitution pure et simple à leur ancienne patrie. Comme les déclarations faites précédemment par le président Wilson à ce sujet ont, dans certains milieux, donné lieu à des discussions d'interprétation, le Président a tenu à ce qu'il soit bien entendu que l'Alsace et la Lorraine doivent être rendues à la France.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1673.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des dernières nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres. 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA SITUATION ECONOMIQUE EN ALLEMAGNE.

La "Gazette de Voss" écrit à ce sujet:

L'Angleterre tient à ne plus voir sur son marché des produits de l'industrie allemande. Elle espère se dédommager largement du débouché allemand qui lui fera lui fera défaut, en remplaçant les 875 millions d'exportation qu'elle perdra sans doute, par les deux milliards d'objets manufacturés dont elle pourvoira ses propres territoires à la place de l'Allemagne.

Il nous est impossible de nous flatter de la même indépendance à l'égard des matières premières que nous fournissait autrefois l'Angleterre; nous nous bercerions d'une illusion dangereuse, si nous supposions que l'Angleterre dépend de notre exportation. Par exemple, on songe à notre ancienne exportation de potasse, de couleurs, de sucre, de pommes de terre. On oublie que pour ces produits, l'Angleterre a complètement changé de méthode au cours de la guerre. Elle peut en tout temps obtenir le sucre de Cuba et de la Jamaïque, toutefois en le payant un peu plus cher, les pommes de terre du Danemark, de la Hollande, de la France, de l'Amérique du Nord et de la Russie, sans compter l'accroissement de la culture de la pomme de terre en Angleterre même. On oublie que par le développement de son industrie des couleurs, obtenu au prix de dépenses énormes, elle espère être assez indépendante pour pouvoir interdire pendant 10 ans l'importation des matières colorantes allemandes.

Dès lors quel objet de compensation, quel moyen de pression économique avons-nous à notre disposition en face de 1,100 millions d'importation de matières premières indispensables et de première importance qui nous seront supprimées?

La solde des maréchaux.

La solde des maréchaux a été fixée, par un décret du 29 septembre 1914, à 30,375 francs et 79 centimes. C'est cette somme que touche le maréchal Joffre et que va toucher le maréchal Foch.

Nous ne sommes pas curieux, mais enfine nous voudrions savoir comment M. Lebureau a pu établir ce chiffre total. Trente mille francs, soit, c'est tout simple. Trois cent soixante-quinze francs supplémentaires alors que l'année n'a que trois cent soixante-cinq jours, c'est bizarre; mais les soixante-dix neuf centimes? Quel homme de science pourra expliquer comment M. Lebureau a pu trouver cette combinaison? Mystère.

L'ancienne monarchie n'allouait que 13,522 livres de traitement fixe à ses maréchaux, mais l'état des pensionnés nous révèle d'appréciables suppléments; ainsi, en 1790, M. de Contades joignait à son maréchalat les gouvernements de Beaufort et de Lorraine; au total, 126,522 livres; M. de Broglie gouvernait les trois évêchés et le pays messin, ci: 139,000 livres; M. de Noailles le Roussillon et Perpignan: 85,976 livres; M. de Beauveau la Provence, Bar-le-Duc, etc.: 105,000 livres; M. de Castries la Flandre: 123,000 livres; M. de Laval Sedan et l'Aunis: 62,223 livres; M. de Ségur le pays de Foix et le ministère: 128,622 livres, et, à cette époque, la vie était pour rien!

Si l'état de choses actuel continue, les deux maréchaux Joffre et Foch auront tout juste de quoi vivre convenablement.

Interdictions.

"D'Excelsior":

Par une nuit pluvieuse, dans une petite gare isolée, un voyageur solitaire manqua son train. Il entra dans la salle d'attente et se mit en devoir d'allumer un cigare. Survint un employé qui, d'un doigt réprobateur, désigna un avis affiché au-dessus de la cheminée: Défense de fumer.

—Je suppose, fit le voyageur, que ce règlement n'est pas strictement observé?

—Oh! non, monsieur, répliqua l'employé, pas plus que cet autre. Et il désignait un second avis: Il est interdit aux employés de recevoir aucun pourboire.

Pas besoin d'ajouter que les deux interdictions furent également violées.

UNE DECOUVERTE MIRACULEUSE.

La vue rendue aux aveugles.

Un savant polonais, M. Kann, soldat à la légion étrangère, annonce qu'il a fait une découverte qui tiendrait du véritable miracle. Il pourrait rendre la vue, sinon à tous les aveugles, du moins à la plupart.

Voici sur quoi se base son système:

1. Il n'y a pas, scientifiquement, dit-il, de corps opaques. Certaines radiations lumineuses peuvent rendre visibles tous les objets, même à travers un écran opaque;

2. La cécité, même dans le cas le plus grave d'énucléation de l'œil, ne provoque pas d'insensibilité du nerf optique qui, tant qu'il n'est pas altéré, demeure susceptible d'être influencé par une impression lumineuse.

Et il a construit un dispositif en forme de masque, que l'on applique sur la face de l'aveugle et qui est en connexion avec un appareil portatif d'induction électrique. L'appareil comprend en outre des lentilles à prismes et une chambre filtrant les radiations lumineuses et les plaques phosphorescentes.

M. Kann a commencé à Nice des expériences qui ont donné des résultats heureux. Les aveugles qui y ont été soumis ont aperçu toutes les couleurs du prisme, puis la lumière blanche naturelle avec des ombres dans cette lumière. Enfin, l'un d'eux a pu distinguer des meubles divers et a indiqué la limite d'un jardin vivement éclairé.

Les expériences vont être reprises incessamment.

Bizarre.

Un homme disait, en parlant d'un chien qui ne voulait pas le suivre:

"—C'est étonnant, lorsque je suis avec son maître, il me suit toujours."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
638, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—la bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN
Soyez 100% Américain et Patriote
LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE
Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis
En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir
ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE
Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez
FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Avs., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE: SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
534 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—112—

TROISIEME PARTIE.

XV.

Père et Mère.

Après tout, hasarda Claude, ils en seraient quittes, l'un ou l'autre, pour une égratignure, et c'est ce Guy très probablement qui la recevrait, car Marc est un lion...

—N'essaye pas de me résister, dit très tranquillement Naïc. Si Marc ne s'engage pas de la façon la plus formelle, et devant moi, à renoncer à ce duel, je lui révèle qui il est en réalité.

Claude trembla. Il n'ignorait pas que sa femme était la plus douce des entêtées et qu'elle exécuterait résolument sa menace si elle n'obtenait pas satisfaction. D'autre part, faire renoncer Marc, sans raison plausible à un duel!... Il trouvait la situation abominablement embarrassante. Il tourna encore quelques minutes dans la chambre, puis descendit, lentement, et arriva dans la bibliothèque, comme son fils achevait la besogne qu'il lui avait donnée.

—Déjà terminé?

—Oui, père.

—Tu vas vite, toi! fit joyeusement Claude; oui, vraiment vite, et...

Il croyait avoir trouvé une bonne idée.

—Sapristi, les affaires ne traîneront pas quand je t'aurai confié la direction de la maison. — Et, dis-moi, cela ne te conviendrait pas d'aller passer quelque temps à Londres?... J'ai toujours peur qu'on ne me commette des sottises, en notre absence à tous deux.

Marc jeta un regard défiant à son père, et, très étonné:

—Cela te gêne donc que je sois à Dinard?

Claude éclata de rire.

—Me gêner?... Et en quoi?... Ah! fichtre non, mon petit! Seulement, je pensais que... si tu en avais assez de tes vacances, l'occasion.. serait.. excellente.. pour.. C'est l'occasion, tu comprends...

—Sans doute, papa. Seulement, je trouve que je n'en ai pas du tout assez de mes vacances; et si tu ne vois aucun inconvénient à ce que je les prolonge?...

—Aucun, aucun, mon ami... Aucun... Je... je te disais cela comme... comme je t'aurais dit autre chose...

Claude prit les lettres et eut l'air de les lire très sérieusement. Puis:

—A propos, ta mère a besoin de toi. Viens.

—Bien, père, je te suis.

Cinq minutes après, Marc était assis en face de sa maman, genou contre genou, et Naïc lui posait une foule de questions sur Dinard, sur l'accueil qu'ils y avaient reçu, les fêtes auxquelles ils avaient assisté. Et elle lui faisait nommer toutes les personnes à qui on les avait présentés; elle essayait d'amener le nom de Guy de Kermeric sur ses lèvres et n'y parvenait pas. Pourtant, il avait parlé de lady Fergusson et de sa fille, mais très vite, en bredouillant... Et Naïc levait sans cesse les yeux sur Claude qui se tenait en arrière, les mains dans les poches, l'air bonhomme. Elle attendait impatiemment que son mari ouvrit le feu.

—Bref, dit tout à coup Claude, tu n'as jamais été aussi heureux, aussi fêté que depuis que tu habites Dinard, jamais aussi content?...

—Oh, père! fit Marc en lui tendant la main, est-ce que quelque chose vaut notre bonheur, notre intimité de Londres?

—Ça, déclara Claude, mettant sa bonne figure de travers, nous ne sommes pas de ces parents qui tiennent leurs enfants à distance. Et, pour ma part, je n'ai jamais eu d'autre désir, en ce qui teconcerne, que de te voir parfaitement heureux... Je... Je crois donc que si, jamais, un papa et une maman se sont consacrés à leurs enfants, c'est... c'est bien nous, hein?

Claude parlant lui même de sa bonté, de son dévouement à ses enfants, la chose était vraiment trop anormale pour ne pas éveiller de nouveau les défiances de Marc. Qu'avaient-ils donc, tous deux? Que signifiait cet entretien. Claude continuait:

—J'ai lâché tous mes amis pour toi. Tu étais à peine un bonhomme haut comme ça que j'abandonnais le cercle, les courses, que je ne voulais plus être autre chose qu'un papa... Tu te rappelles notre première maison aux portes de Londres, notre pelouse sur laquelle nous nous roulions tous deux, le petit gymnase où nous faisions des tours ensemble?...

—Sans doute, père, je me rappelle cela, ainsi que toutes tes gâteries; mais, à propos de quoi?...

—Attends, attends. N'as-tu pas toujours trouvé, chez ta mère, une indulgence absolue, un perpétuel désir de satisfaire tes moindres caprices?

—Evidemment, père... Mais pourquoi me dis-tu tout cela? Ne me trouves-tu pas assez aimant?... En quoi aurais-je mérité un reproche?

—Je ne te reproche rien, mon petit, je constate et tu reconnais toi-même que nous avons droit à une... certaine gratitude de ta part?

—Mais, père, fit Marc, presque blessé, ne suis-je pas prêt à faire tout ce que tu me demanderais? Je suis un peu indépendant avec les autres; mais, avec vous...

—Voilà qui se trouve bien, dit Claude finement, car j'ai un petit sacrifice à te demander...

—Celui de mes vacances, père? Pardonne-moi si je t'ai prié, tout à l'heure, de les prolonger; je ne pensais pas que tu attachasses à cela tant d'importance. Je partirai quand tu voudras.

—Eh bien, il y a un train vers une heure de l'après-midi qui rejoint l'express à Foligny; tu vas le...

—Oh! père, tu ne veux pas me laisser jouir de vous deux une journée entière?

—Et te laisser aussi le temps de te couper la gorge avec M. Guy de Kermeric?

L'attaque était si imprévue pour Marc qu'il tressaillit, devint blême; et il ne répondit pas tout d'abord, quand sa mère prononça douloureusement:

—C'était donc vrai!

Au bout d'un long moment, il murmura, avec une demi-gaité:

—Vous vous êtes moqués de moi; mais on s'est moqué de vous. Je ne me bats pas le moins du monde avec M. de Kermeric, et la preuve, c'est que nous nous sommes fort gracieusement salués ce matin. Vous avez pu le constater vous-même!

—Là! Tu vois!... fit Claude, triomphant. Tu vois, ma bonne amie... C'est cette Ninie, avec son imagination...

—Ah! c'est une invention de mademoiselle Ninon? interrogea Marc, franchement gai, parce qu'il croyait avoir donné le change à ses parents.

Mais Naïc lui prit la tête, l'attira tout près de ses yeux.

—Tu ne jurerais pas, sur ta tendresse pour moi, que tu ne dois pas te battre avec M. de Kermeric... Tu ne me réponds pas?... Tu ne sais pas me mentir, à moi?..

—Mais, mère...

—Il n'y a pas de "mais mère"... Je ne veux pas que ce combat ait lieu; et tu vas me promettre...

Marc l'interrompit en la baisant au front; puis il se tourna vers son père et leva sur lui un regard d'ardente supplication, un regard qui disait: "Viens à mon secours; aide-moi, toi qui sais bien que ce qu'exige mère est impossible!"

—Parbleu, je n'ignore pas que le petit sacrifice qu'on te demande là est gros; mais nous avons des raisons...

—Lesquelles?

—Ne fût-ce que celle-ci, répondit Naïc: c'est que je considérerais comme un affreux présage que tu te battes au moment même où nous rentrons si heureux dans notre pays! Tu ne détestes pas M. de Kermeric au point de vouloir sa mort à tout prix?

—Je ne le déteste en aucune façon, mère; et il m'a tout d'abord été très sympathique. Je l'estime, le crois bon et brave, et j'ambitionnerais son amitié, si... si... si...

—Si vous n'aimiez la même jeune fille? acheva Naïc.

Marc baissa la tête.

—Pardonne-moi, mère, murmura-t-il humblement, si j'ai donné mon cœur sans te consulter!

Naïc eut un douloureux tressaillement. Elle éprouvait un mélange de jalousie et d'inquiétude: de la jalousie parce qu'elle aimait profondément son Marc, de l'inquiétude parce qu'elle se défiait de cette jeune fille; elle avait peur du sang de lady Fergusson. Il est vrai qu'il avait été corrigé par celui de Joë...

—Nous nous occuperons de cela plus tard, répondit-elle. Madame Fergusson ne doit guère te favoriser?

—J'ai l'espoir d'être aimé par sa fille.

—Alors, pourquoi te battrais-tu avec M. de Kermeric?

—Mais enfin, je l'ai insulté, j'ai presque levé la main sur lui! Veux-tu qu'il puisse dire partout que je n'ai que le courage d'injurier?

—S'il est noble et bon, comme tu l'affirmes, il n'aura raconté et ne racontera à personne votre querelle qui n'a pas eu de témoin.

—Un, pourtant, mère.

—Oui, mais qui ne parlera pas davantage. Tu t'es déjàbattu trop de preuves de courage, de hardiesse, pour que qui que ce soit puisse t'accuser de lâcheté...

—Quoi, mère, tu savais que déjà je me suis?...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3422



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
821, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit radicalement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 31, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480.
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 512-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 994.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Un commandant français ayant rassemblé la population civile et les prisonniers allemands dans un square fit apporter un piano et se mit à joner la ''Marseillaise'' pendant que les projectiles passaient au-dessus de sa tête.

—Aviez-vous déjà entendu la ''Marseillaise''? dit-il à l'anditoire.

Et la foule acclama le vaillant officier.

MORT DE LA FILLE DE ''BUFFALO BILL''.

Cody, Wyo., 16 Oct.

Mrs. Irma Cody Garlow, fille unique du défunt Colonel Cody (Buffalo Bill), vient de mourir ici des suites d'une attaque d'inflenza.

LE ''LIBERTY LOAN'' A PARIS.

Paris, 16 Oct.

Sur une afiche à Paris ponr le Liberty Loan américain on lit:

''Nons n'avons pas à négocier avec les assassins, les incendiaires et les voleurs; nous devons les juger.''

LES GARANTIES QUE DEMANDERONT LES ALLIES.

Londres, 16 Oct.

On annonce ici que les Alliés exigeront, pour accorder un armistice à l'Allemagne, que leur soit remise tonte la flotte de guerre impériale, sous-marins compris. En plus, ils occnperont Heligoland et Kiel. Les forces terrestres allemandes devront en ontre se retirer derrière leurs frontières et des troupes alliées occuperont Metz et Cologne.

—Jalouse, la femme Agnes Dudley, concierge dn Phelan Building, tira trois coups de revolver sur son mari et le blessa mortellement.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de janvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du ''Tax Collector'' seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. que, pour cause de confinement forcé à la chambre, il suspendra ses consultations jusqu'an 26 Octobre courant.

DÉCÈS

Baptiste BOUZOUT, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 14 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 17 Octobre courant, à 9 heures dn matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Lucrèce Bouzout; de ses fils et fille Frank et Adèle Bouzout; de ses frères, belles-sœurs et beaux-frères, M. et Mme P. Bouzout, J. Bonzout, M. et Mme Poumirou, M. et Mme L. Batcabe, M. et Mme P. Bateabe, M. et Mme L. Cazet, M. et Mme R. Laplace, M. et Mme J. Jacomet, M. et Mme F. Cames; de son cousin Baptiste Bocho; de ses cousins et consines, neveux et nièces et de toute la famille.

Le défunt était membre des Sociétés L'Union Française d'Oakland et la Cour Sadi Carnot.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND

PIQUE-NIQUE

donné par le

Lafayette Club

P. TREICH, Président dn Club

—A—

GLEN PARK

LE

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918

AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE FRANÇAISES ET AMERICAINES

Présidents d'Honnaur
JAMES ROLPH, maire de San Francisco
J. NEUTNER, Consul Général de France

Présidents Honoraires
M. M. les Conseillers municipaux

Comité d'Organisation
C. J. AUGER, Président du Jour
P. MANCIET, 1er Vice-Président
L. LACAZE, 2eme Vice-Président
F. CAMES, Tresorier
GEO. TESSIER, Secretaire

Cervieres, H. Dragou, C. Gemiu, P. Lauson, J. Lassalle, Malhebuan, C. P. Robert, E. G. Schultz, J. Tiret, P. Ibos, R. St.-Denis, A. Vayssie

Comité de Reception
E. AUTARD, Président
J. Artigues, M. Andichou, H. Angelo, J. Bedecarrats, A. Biralnger, J. Bruna, P. A. Bergerot, J. Bourdet, Peter Bigue, F. Boyer, O. Bozio, J. A. Bergerot, P. Bernard, Bousquet, L. Bocqueraz, P. Bellegarde, Judge A. F. Barnet, E. L. Bareilles, Carpy, J. Dimmer, J. M. Dupas, Ph. Grillinm, A. Goustiaux, J. Dupuy, M. Diose, J. P. Casson, P. Chanquet, H. Colombat, Daniels, A. Allgule, A. Cabrol, Dr. Geo. H. Jailly, A. Legallet, Esmiol, E. Godeliaux, A. Dijean, Geo. Desenfants, J. Lonstan, J. S. Godeau, Lonstau, M. Levillain, E. L. Laucel, E. Lastretto, Littleton, P. I. Menjou, M. Mancoronel, G. Ponchan, P. Feyronnat, A. Potte, E. Pagnuelo, P. Righetti, Michel, A. Regnier, E. Serveau, G. Sportono, J. Tieule, J. Vayssié, V. Verges, J. B. Vigneau, B. Prat, Augonnet, P. Arripe, P. Chigé, A. Feulnou, A. Roucovieri, E. Cerf, B. Plegat, Z. Nongué, C. Campredon, J. L. Lassalle, eo. Rey, R. Valcl, M. Lacau

Comité da Finances
P. MANCIET, Président
Lacaze, J. P. Iboa, P. Teilh, F. Pedelie

Comité d'Imprimerie & Publicité
J. LASSALLE, Président
Treich, R. St. Denis, P. J. Ibos, L. G. Lauray, M. Leger, M. Andichon, C. P. Robert

Comité de Musique
J. DIJEAU, Président
Lalanne, H. Galey, A. Daniels, M. Diose, N. Ballet, J. P. Casenave

Comité d'Amusements
M. CERVIERES, Président
Manciet, Joe Palacin, J. B. Lassere, P. F. Angonnet, M. G. Lafont, G. Pouchan

Comité de Concessions
E. G. SCHULTZ, Président
Cames, J. Lauray, R. Bordenave, P. Lonstau, O. Danglade, J. L. Lassalle

Comité de Tombla
J. TIRET, Président
P. Robert, J. Lassalle, H. Dragon, P. Barrouquere, R. Chantelonp, Escouiel, J. Escalle, J. Escontelonp, A. Esmiol, J. Lasserre, F. Lacoume, M. Mazeria, A. Tarloste, Bard, M. Diose, P. J. Labastarde, P. Chevalier, M. Lallhacar, F. Cochet, A. Lagayette, J. B. Leith, S. Berhoagne

Comité de Rafraichissements
CHAS. GEMIN, Président
Dragon, A. Pechonitres, L. Lafon, L. Fourcade, B. Dupouy, A. Batmale, Sonlie, V. Miraudette, A. Mannas, L. Metter, F. Camou, P. Serres

Comité d'Ordre
L. LACAZE, Président
Lansou, R. Aguirre, F. Artigues, P. Barats, J. Baget, B. Bécass, Lafon, S. Abadie, N. Bellet, J. P. Casenave, M. Cervières, Castalag, P. Camon, L. Campagne, O. Danglade, B. Dupouy, R. Estaziau, G. Lauray, A. Espagnolle, C. Lamayzou, M. Lacan, M. G. Lafont, J. Lauray, L. Lalanne, P. Lonstau, Mou, V. Miraudette, B. Monois, A. Mannas, L. Metter, P. Serres, Pédella, A. Péchonitres, H. Sahnt, J. Turounet, J. Salanave, Boscus, Jacques Lamanet, P. Teilh, J. Croubre, C. Lallanue, P. Lacassie, Sistac, H. Calmels, A. Sonlié, Chas. Mitchell, J. P. Tarounet, M. Leger, R. Bordenave, A. Batmale, J. B. Baylacq, J. B. Casamajor, Labory, H. Coustette, L. Cames, J. Capdeville, J. Claverie, J. M. Castagné, L. Alligulé

Comité de Danse
J. PALACIN, Directeur
Sous-Directeurs
B. GOIRICELAYA, J. B. SARTOLOU
Bazèque, M. Bordès, F. Baylacq, C. Bondet, Th. Cerles, Casson, P. Baylacq, Ch. Camou, A. A. Calllau, A. Cérles, J. B. Cuyoube, P. Camous, J. Firmignac, E. H. Dupuy, L. Galatoire, J. M. Honreaillou, Fonracde, G. Haurst, A. Hellp, R. Laplace, C. Lapuyade, F. Longuy, Lacoume, J. Lancy, D. Larramendy, L. Marty, J. L. Meeple, J. J. Orognen, J. Miraudette, E. Pontacq, G. Palihas, J. Trsille, S. Toulouse, A. Serveau, Verdier, S. Vergez, H. Vigne, Jos. Pontacq, J. L. Prat, G. Bes, Ségalas, L. Artoux, A. Higneret, J. Ronqnette, J. Tonlouse, C. Dupré, J. Rey, G. Longuy, A. Layrac, J. F. Larisson, P. Boué, J. B. Belgbeder, M. Causse, Jr., J. Estarrien, R. Fourcade

ADMISSION AU PARC: 50 CENTS
donnant droit aux "Gate Prizes"
PRIX DE VALEUR

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5065

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nonvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particnlier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles an sein desquelles nn décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il vous arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tont le credit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., nn bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à falt confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligna Postala rapida da
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rua Montgomery, San Francisco.

On Demande

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.

S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.

13

Une **FEMME** ponr le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.

S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.

14

Pour raisons urgentes il me faut quitter ma place de **FEMME DE MENAGE** dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une **JEUNE FILLE** pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un **CHEMISIER** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

10

Des **OUVRIERES** avec expérience pour ''ladies' waists''. Gages $18 à $21.50 par semaine.

S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

Un **HOMME** pour le nettoyage à la benzine.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE Des INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuvee. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—''Chicken Ranch'' de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre ''Renting Dept.'' la liste mensuelle des ''flats, magasins, apts. Houses'' Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 33 ch.; loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.; loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.; moderne; $400 profit nét par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $160; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.; près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉ
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belenoy, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résideuce: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhnmatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 dn matin et à 4 h. 45 dn oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Pomeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 2er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arrie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; C. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2640, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenua; Phone, Mission 6267; Résidence 2616 Hudson avenus; Phone, Valencia 6186; R. Estarrian, 1er vice-président; J. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire at Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tal. Mission 6288; P. A. Bergerot, Orateur D. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenua. Directeurs: B. Becuat, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, G. Lagurade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indamnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement at matériellement ce institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION!
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllstelr Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OCT 23 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.. CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois .... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 OCTOBRE 1918——FRIDAY, OCTOBER 18, 1918. — No. 244

LA CARTE A PAYER

Le Sénat français, comme on a pu le voir par une dépêche de Paris que nous avons publiée hier, a voté une résolution demandant que pleine et entière réparation soit accordée à la France pour la destruction systématique de paisibles cités, le ravage barbare de campagnes prospères, le massacre de femmes et d'enfants, le torpillage atroce de navires-hôpitaux et tout ce déchaînement des pires instincts qui caractérise cette guerre que l'Allemagne fait au monde depuis plus de quatre ans.

Ainsi, l'idée de la nécessité de faire expier par l'Allemagne tous ces crimes contre l'humanité et la civilisation s'impose de plus en plus à la conscience universelle. Le vote du Sénat français traduit en effet le sentiment de réprobation générale que le monde tout entier éprouve pour les horreurs commises par les armées allemandes, exécutant la plupart du temps des ordres monstrueux émanant de chefs militaires indignes de porter l'uniforme de soldat.

L'idée qui révolte la conscience, c'est qu'il pourrait ne pas y avoir d'expiation pour l'empereur et ses généraux qui ont ordonné le meurtre et la tuerie de tant d'innocents, organisé la rapine, toléré le viol, imposé à leurs soldats le mépris de toutes les lois divines et humaines. C'est évidemment à cette préoccupation qu'obéissent ceux qui réclament le sévère châtiment de l'Allemagne et des alliés qu'elle a entraînés dans son sillage.

Constatons avec plaisir qu'aux tats-Unis la grande majorité des citoyens s'est nettement déclarée, si nous en jugeons par les articles de presse et par d'éloquentes manifestations qui se sont produites au Sénat américain, en faveur d'une répression impitoyable. Il ne s'agit pas, comme on l'a dit, de se venger froidement de la monstrueuse faiblesse par laquelle le peuple allemand glissa aux plus honteuses complicités; il s'agit d'atteindre sûrement ceux qui ont provoqué la catastrophe, ceux dont la soif de conquête et de domination a jeté les uns contre les autres des millions d'hommes et a coûté à l'humanité des fleuves de larmes et de sang.

Les Américains, leur Président en tête, ont le sentiment très net qu'on ne pourra négocier avec les dirigeants allemands actuels, quels que soient les déguisements dont ils s'affublent. On ne connaît que trop la valeur de la signature de gens pour lesquels les traités les plus solennels sont de vulgaires "chiffons de papier". Mais en admettant que ces criminels disparaissent de la scène politique à la suite d'un sursaut de la conscience du peuple allemand, qui se déciderait à faire lui-même justice, il n'en restera pas moins la question des légitimes indemnités à régler. Cette œuvre de réparation doit s'accomplir, quelle que soit la sincérité du repentir de nos ennemis. L'idée intolérable, celle qui ferait douter de toute justice, c'est que les destructions de nos fabriques, la dévastation de nos mines, le vol organisé dont les malheureuses populations de la Belgique et du nord de la France ont été les pitoyables victimes durant plus de quatre ans pourraient rester impunis.

C'est ce que ne veut pas le Sénat français. C'est ce que ne voudra pas non plus le président Wilson. Cependant dans tous ses discours, dans tous ses messages, il n'a pas dit le mot qu'on attendait de sa haute conscience. Et c'est parce que ses propres compatriotes semblent être aujourd'hui les premiers à regretter cette réticence ou cet oubli que nous nous permettons très respectueusement de lui faire observer à notre tour que c'est précisément au chef de la nation qui dans la présente lutte a donné le spectacle d'un sublime désintéressement qu'il appartient de veiller à ce que la justice des hommes, ne serait-ce que pour l'enseignement des siècles à venir, ne sorte pas irrémédiablement atteinte dans son principe et son prestige de cette guerre qui fût imposée au monde—et à l'Amérique, tout particulièrement—pour la défense du droit et de la liberté.

Etats-Unis et Etranger

LA PRESSE ITALIENNE ET LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON

Rome, 17 Oct.

Les journaux italiens louent hautement la réponse du président Wilson dont ils font ressortir la simplicité et la clarté. "L'Idea Nazionale" constate que M. Wilson ne répondit pas à l'Autriche parce que celle-ci a cessé d'exister comme personne juridique et internationale. Sur le cadavre de la double monarchie de nouveaux Etats libres surgissent. La réponse du président Wilson hâte l'effritement organique des deux vieux empires.

MANIFESTATION FRANCOPHILE EN SUISSE.

Genève, 17 Oct.

A Bâle, M. Dutatasta, ambassadeur de France, a été reçu par le conseil d'Etat à l'Hôetl-de-Ville. A la sortie plusieurs personnes l'ont acclamé aux cris de "Vive la France! Vive les Alliés!" Un déjeuner fut offert en son honneur et des toasts chaleureux furent échangés.

LA MISSION TRAVAILLISTE AMERICAINE DANS LA ZONE DE GUERRE.

Paris, 17 Oct.

M. Gompers et la mission travailliste sont partis pour la zone de guerre. Une foule nombreuse les a acclamés aux cris de "Vive l'Amérique!" "Vive Gompers! Il répondit en souhaitant le triomphe du droit et de la liberté

LA RATION DE PAIN EN FRANCE.

Paris, 17 Oct.

M. Boret, ministre du ravitaillement, a fait signer un décret portant à partir du 1er novembre à 300 grammes la ration de pain pour les enfants de trois à seize ans et les consommateurs de plus de soixante ans, et à 500 grammes la ration des travailleurs de force. L'emploi des céréales est désormais permis dans de certaines limites pour la fabrication des farines alimentaires. Le régime du ticket de pain donnera droit dorénavant à 80 grammes de pain de régime et 75 de farine. Ces mesures empêcheront la vente de pain sans ticket et rendront impossible pour les boulangers de recevoir une quantité de farine supérieure à celle livrée effectivement au public.

CONDAMNATION DE QUATRE TRAITRES.

Paris, 17 Oct.

Le 3e conseil de guerre a condamné les personnes suivantes coupables de commerce avec l'ennemi:

Maurice Tremblez, employé de banque, 3 ans de prison et 5,000 francs d'amende.

Emile Guillier, ancien pharmacien et organisateur de combats de boxe, 18 mois de prison et 2,000 francs d'amende.

Suzy Depsy, actrice connue sous le nom de Suzanne Chevalier et femme de Guillier, 10 mois de prison avec sursis.

Henry Jay, 2 ans de prison et 1,000 francs d'amende.

M. Tremblez était l'homme de confiance du banquier autrichien Rosenberg. Il s'était rendu à différentes reprises en Suisse où il l'avait rencontré. Des excursions en automobile sur les côtes de Bretagne avaient éveillé les soupçons de la police.

LA POLOGNE ET LA BOHEME SE PROCLAMENT INDEPENDANTES.

Zurich, 17 Oct.

On apprend ici que l'indépendance de la Pologne a été proclamée lundi dernier à Varsovie. De grandes manifestations ont en lieu à Varsovie à cette occasion.

Copenhague, 17 Oct.

Le correspondant berlinois du "National Tidende" télégraphie que les Tchéco-Slovaques ont proclamé hier à Prague la république.

MORT D'UN ANCIEN AMBASSADEUR DE FRANCE.

Paris, 17 Oct.

Le comte d'Aunay, sénateur de la Nièvre, ancien ambassadeur de France à Berne, vient de mourir.

LA CAPITULATION DE LA TURQUIE.

Amsterdam, 17 Oct.

La presse allemande prépare l'opinion en vue de la prochaine capitulation de la Turquie. La "Gazette de Francfort" publie une dépêche de Constantinople disant que l'événement est imminent.

LE GRAND-DUC AURAIT ETE EXECUTE.

Paris, 17 Oct.

On apprend ici, d'après une information d'Ekaterinenbourg, Russie, qu'un grand-duc aurait été exécuté. On croit qu'il s'agit du grand-duc Nicolas, ancien généralissime russe.

LES PERTES ANGLAISES.

Londres, 17 Oct.

A cette date, le nombre des Anglais tués pendant cette guerre est approximativement d'un million.

LA NOUVELLE DE LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE N'EST PAS OFFICIELLE.

Londres, 17 Oct.

D'après des informations officielles reçues ici la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne ne reposerait sur aucun fondement.

RECONNAISSANCE OFFICIELLE DE L'ARMEE POLONAISE.

Londres, 17 Oct.

Le gouvernement britannique a reconnu l'armée nationale polonaise comme autonome, alliée et co-belligérante.

NOUVEL ATTENTAT CONTRE LENINE.

Amsterdam, 17 Oct.

L'"Abend Zeitung" de Leipzig annonce que Lenine a été victime d'un nouvel attentat. Le Premier bolchevik a été blessé d'un coup de revolver à l'épaule par un nommé Dwanitzke, qui a été arrêté.

LE SUCCESSEUR DE GUILLAUME II.

Paris, 17 Oct.

On télégraphie de Genève au "Temps" qu'en cas d'abdication de Guillaume II on placerait sur le trône son petit-fils Guillaume, fils du Kronprinz, qui est âgé de 12 ans, avec le prince Henri de Prusse, frère du Kaiser, comme régent.

Le "Journal des Débats" a consacré un article éditorial à cette combinaison.

LA PRISE D'OSTENDE.

Londres, 17 Oct.

Les forces navales anglaises ont occupé Ostende dans l'après-midi d'aujourd'hui. Les aviateurs rapportent qu'il n'y a plus d'Allemands dans cette ville. Le vice-amiral Keyes, commandant la "Channel Fleet", a débarqué dans l'ancienne base sous-marine allemande à 12 h. 55.

On annonce aussi que le port de Zeebrugge a été également évacué par les Allemands.

CE QUE DIT LA PRESSE ALLEMANDE.

Amsterdam, 17 Oct.

La "Deutsche Zeitung", journal du comte von Ernst Reventlow, dit: "Non, c'est la seule réponse qu'on puisse faire au président Wilson."

La "Kreuz Zeitung", organe des hoberaux, adjure tous les Allemands de résister et de mourir pour l'empereur.

La "Gazette de Francfort" estime que l'attitude intransigeante du président Wilson retardera la paix.

La "Vossische Zeitung" croit que la note de M. Wilson n'est pas nécessairement un obstacle à la paix, mais qu'elle rendra plus difficile et plus lente une solution pacifique.

LES VOLEURS EN UNIFORME.

Paris, 17 Oct.

Le "Matin" annonce que cinq officiers allemands arrêtés par les Français pour avoir dévalisé des habitants de Roulers seront traduits devant le Conseil de guerre comme des criminels du droit commun.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE FRANÇAISE DE MUNITIONS.

Lyon, 17 Oct.

Une explosion, suivie d'incendie, se produisit hier soir à 11 heures, dans une fabrique de munitions de notre ville. Les dégâts matériels sont importants. Il y a eu quelques blessés.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et

3500 FRANCAIS

de San Francisco et de la banlieue avaient souscrit, hier, à midi, par l'intermediaire de la Banque Francaise

$730,000.00

au

FOURTH LIBERTY LOAN

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Vingt ans Après

(II)

VOYAGE DANS LA VALLEE DE NAPA.

Arrivé, pour y passer une semaine, dans la spacieuse villa d'un ami construite en bordure de la route qui mène de St. Helena à Calistoga, nous allmerions parcourir "illico" la belle campagne environnante. Mais St. Médard qui semble se soucier fort peu de l'"Indian Summer" nous gratifie pendant trente heures d'une pluie fine qui pourrit, sur pied, le raisin mûr et surtout le "Zinfandel", si délicat, à une époque où le prix de ce fruit atteint de 40 à 45 dollars la tonne par suite de la prohibition proche; toutefois, on exige dans les celliers, par ces temps de restriction, 20% de sucre dans le moût.

La température, un peu fraîche, assure une fermentation idéale et les buveurs du dernier vîu n'en éprouveront que plus de regrets! La main-d'œuvre manque; c'est au point que les écoles sont formées pour permettre aux enfants d'aider à faire la vendange. Les Indiens du Lake County prêtent également leur concours, et, à raison de dix cents par caisse, chaque vendangeur gagne de quatre à cinq dollars par jour (En Italie, le même travail doit être payé de 10 à 20 sous). Aussi, la police qui connnît par expérience l'effet que produit sur l'organisme affaibli d'un Indien les alcools de vente courante, monte une garde discrète dans le voisinage des bars.

Ah certes! nous serions mal venu, présentement, de critiquer nos hôtes qui ont droit à l'entière vénération de tous les Français; cependant, maintenant que uous connnissons l'importance de l'industrie vinicole en Californie, nous devons souhaiter de tout cœur que cette source de richesse ne soit pas anéantie par des Législateurs qui, eux, paraissent l'ignorer encore. Sait-on, dans le "Far-East", que certains terrains du "Far-West" conviennent beaucoup plus à la culture de la vigne qu'à celle du maïs ou de la luzerne et que le raisin ne peut guère servir qu'à faire du vin? Les celliers, eux, ne paraissent susceptibles d'aucune autre utilisation industrielle, à l'exception toutefois de quelques rares caves que l'on pourrait transformer en champignonnières. Et encore! Trouverait-ou, ici, suffisamment d'amateurs pour les champignons?

Prononcer l'anathème contre l'alcool dit alimentaire, c'est pent-être utile, voire indispensable pour sauver la race, pour garder contre leurs propres entrainements, les nombreux individus qui savent uniquement boire sans avoir jamais su déguster. Mais, en général, dans ce pays, les alcooliques se soucient fort peu du jus de la treille; ils lui préfèrent encore la bière fortement alcoolisée. Alors, pourquoi priver de vin les hôtes alliés, Français et Italiens qui, eux ont toujours su déguster, habitués qu'ils furent, dans leur jeune âge, à discerner les saveurs.

Les Brasseurs, guettés, eux aussi, par la prohibition, ne nous intéressent que médiocrement et l'on comprendra pourquoi. Les "Winemakers", qui vendent aujourd'hui soixante sous le gallon de vin qui vaut en réalité vingt-cinq sous, réaliseront, en liquidant, de jolies fortunes. Mais quoi des pauvres viticulteurs? Ne mériteraient-ils pas qu'on leur accordât un délai de quelques années avant de les mettre dans l'obligation d'arracher leurs vignes? Ne devrait-on pas leur laisser le temps de planter dans leurs vignobles qui ne peuvent, du jour au lendemain, perdre toute valeur—le Gouvernement américain ne paraissant pas disposé à les indemniser comme le Gouvernement français indemnisa les fabricants d'absinthe—les différents arbres fruitiers qui donnent, dans la région, les meilleurs résultats. Sans compter que l'on sauverait ainsi de la ruine immédiate beaucoup d'industries annexes.

D'autre part, il est permis d'espérer que les vaillants "Yanks" qui apprécient présentement le vin de France, imposeront, une fois rentrés dans leurs foyers et le bulletin de vote à la main aux "Clergymen" et autres puritains sans col romain de la Fédération, des vues nouvelles; ce qui permettra de sauver à temps les vignobles californiens.

Les viticulteurs pessimistes qui craignent de revoir l'ère de surproduction ou la prune se payait six dollars seulement la tonne, pourront planter des poiriers de l'espèce "Bartlett" si appréciée à l'étranger, l'industrie des conserves de fruits étant appelée à prendre une certaine extension après la guerre.

* * *

Par un bel après-midi, comme on en voit souvent ici durant l'automne, nous rendons visite à un jeune vigneron de descendance écossaise s'appelant, naturellement, Mac — quelque chose — lequel, marié depuis un an et père d'un enfant évidemment très jeune, va confier sa propriété à un "géreur", comme disent les Antillais, pour aller s'engager dans la marine américaine. Il attend le dimanche suivant pour révéler cette décision à sa jeune femme! Certes, si les effusions latines et même slaves ne prêtaient pas à rire, en Amérique, on embrasserait volontiers ce brave garçon!

C'est qu'après avoir vu au "Rialto" le filu "America's Answer" on admire sans réserve les prestigieux "boys" d'Amérique, si pleins de bonne volonté, de courage et d'enthousiasme; on admire sans réserve le Gouvernement américain qui fait la guerre comme il fait toutes choses: avec "efficiency". On admire enfin à un tel point l'Oncle et les neveux que nous avons bien étonné, l'autre jour, un "doughboy", en lui cédant notre place dans un tramway! Comme ce jeune militaire interrogeait des yeux le quasi-cinquantenaire qui lui faisait telle politesse, uous avons simplement dit entre haut et bas: "An American soldier deserves it from a Frenchman." Le "boy" en khaki n'en est pas moins resté "baba".

Pablo del Saguès.

TELEGRAMME.

Nous recevions, dans la matinée d'hier, le télégramme suivant:

Washington, 17 Octobre.

FRANCO-CALIFORNIEN,
San Francisco.

Je vous suis très reconnaissant des efforts que vous avez faits en vue de conduire au succès l'émission du Quatrième Emprunt de la Liberté. Me voici obligé de vous demander, une nouvelle fois, l'hospitalité de vos colonnes, pour communication importante à faire au public, dans votre numéro paraissant vendredi matin. Dite communication vous sera télégraphiée dans l'après-midi. Acceptez remerciements pour coopération

W. C. McAdoo.

Au moment d'aller sous presse, à 9 heures du soir, nous n'avions pas encore reçu la communication officielle qui nous était annoncée.

DEUIL.

Dans l'après-midi d'hier nous apprenions le décès de M. P. Candalot, patron blanchisseur, 467, Duboce avenue. Notre compatriote qui était, si l'on peut dire, la santé même, succombe à une attaque d'influenza espagnole après avoir seulement été alité quelque trois ou quatre jours.

Le défunt, membre de la Ligue Henri IV et de la Tribu Séminole, était très estimé dans tous nos groupements des deux côtés de la baie. Sa disparition sera donc unanimement regrettée.

A la famille si douloureusement éprouvée, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

POUR NE PAS ATTRAPER L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Si vous voulez être absolument sûr de ne pas attraper l'influenza, suivez les conseils que nous vous donnons ci-après, à... l'œil.

1° Dès maintenant ne pensez qu'à **vous distraire.**

2° **Du matin au soir** et du soir au matin, jusqu'à Dimanche prochain, dites, chaque cinq minutes: "J'irai au pique-nique du Lafayette Club."

3° Dimanche, à midi sonnant, dirigez-vous vers Glen Park; et, jusqu'au coucher du soleil, séjournez en cet endroit.

4° Pendant tout le temps que durera le pique-nique, donnez-vous de la gaieté jusqu'à en... étouffer.

5° Le soir, une fois rentré chez vous, faites le serment, le solenuel serment, que, l'année prochaine, à semblable date, vous irez au... troisième pique-nique annuel du Lafayette Club, et....

....et si, ces 365 jours révolus, vous pouvez mettre votre promesse à exécution, cela prouvera, aussi clair que 2 et 2 font 4, que vous êtes toujours de ce monde; et, qu'ainsi, l'influenza n'eut pas, un an plus tôt, la moindre prise sur vous.

Donc, c'est entendu! bien entendu! Dimanche prochain, vous irez à Glen Park, au pique-nique du Lafayette Club.

LE QUATRIEME EMPRUNT DE LA LIBERTE ET NOS COMPATRIOTES.

Dans la journée d'hier, un certain nombre de nos compatriotes, ayant déjà souscrit au Quatrième Emprunt de la Liberté—et fort bien souscrit, ma foi! —ont, en réponse à l'appel adressé à la nation par le Président Wilson, doublé leur première souscription.

Voilà, au moins, des Français qui font le plus grand honneur et à leur patrie d'origine et à leur patrie d'adoption.

Trois hourras pour ces purs "Cent pour cent patriotes".

CONCERTS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Nous avons annoncé il y a déjà quelque temps que l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris se proposait de venir aux Etats-Unis pour y donner des concerts. Ces musiciens, nous apprend une dépêche de New York, sont arrivés et ont déjà donné un concert au Metropolitan Opera House, qui a obtenu un très vif succès.

On sait que Los Angeles et San Francisco figurent sur l'itinéraire de la tournée. Ces musiciens, au nombre de 86, seront dans notre ville vers les premiers jours du mois prochain.

DEMANDE D'AUGMENTATION DE SALAIRE.

Les garçons livreurs de boulangerie demandent une augmentation de salaire de 50 cents par jour. A l'heure actuelle, ils touchent $28.75 par semaine.

LE FRERE DU GENERAL PERSHING A SAN FRANCISCO.

M. James F. Pershing, frère du général Pershing, commandant en chef les forces américaines en France, est de passage dans notre ville. Il est venu à San Francisco pour participer à la campagne en faveur du Liberty Loan en sa qualité de membre du Conseil de la Défense Nationale.

VICTIME DE L'AMOUR CONJUGAL ET DES BOCHES.

Un certain John Olaflance, 2084, Mission, est décédé hier à l'Emergency Hospital du quartier de la Mission, s'étant empoisonné volontairement ne voulant pas survivre à sa femme, qui a été tuée récemment en France où elle prêtait ses services comme infirmière dans une ambulance.

NE CRACHEZ PAS SUR LES TROTTOIRS.

Des ordres sévères ont été donnés à nos policemen pour arrêter impitoyablement tous ceux qui se feraient surprendre en train de cracher sur le trottoir. De leur côté, les juges de police sont décidés à punir sévèrement les délinquants qui leur seront amenés.

Le nommé Daniel Poole, arrêté pour avoir craché sur le trottoir, a été condamné hier à vingt-quatre heures de prison par le juge de police Oppenheim.

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes —les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

Les Operations de Guerre

LA LIBERATION DE LILLE.—LES BELGES MARCHENT SUR OSTENDE, DONT LA CHUTE EST IMMINENTE.—SUR LE FRONT DES FLANDRES LES ALLEMANDS SONT EN PLEINE DEROUTE.—L'ENNEMI FAIT DES EFFORTS DESESPERES POUR SAUVER SON AILE DROITE. — BONNES NOUVELLES DES AUTRES FRONTS.

Nous annoncions hier que les Anglais étaient entrés dans les faubourgs de Lille. Les dépêches nous apprennent aujourd'hui que nos vaillants alliés occupent le chef-lieu du département du Nord, et que dans leur avance, qui a été de sept milles, ils ont libéré en même temps que la malheureuse et grande cité, une vingtaine de bourgs et villages.

Constatons, pour une fois, qu'en évacuant Lille, les Allemands n'ont pas eu recours aux pratiques dont ils sont coutumiers toutes les fois qu'ils se trouvent dans l'obligation d'abandonner une localité. Les dépêches nous disent en effet qu'en se retirant l'ennemi n'a pas incendié Lille, de même qu'il n'y a pas eu après son départ d'explosion de mines à retardement. C'est là, évidemment, un signe des temps. Pour avoir renoncé en ce qui concerne Lille à leurs habitudes de destruction, il faut croire que la menace de représailles a produit son effet chez nos barbares ennemis. A moins cependant que l'avance rapide des Anglais n'ait pas permis aux Allemands d'effectuer les destructions qu'ils avaient projetées. Il semble bien en effet que le plan allemand de retraite par échelons en direction de Valenciennes n'a pu s'exécuter comme le haut commandement ennemi l'avait prévu par suite des actions offensives ininterrompues des Alliés. Il est dans tous les cas certain que la retraite de l'armée du général von Arnim, de la mer du Nord à la région de Lille, s'exécute dans un désordre qui ressemble fort à une déroute, nous disent les dépêches qui arrivent du front. L'armée von Arnim est forte de dix-sept divisions.

Sous le commandement du roi Albert, les troupes belges continuent leur avance et marchent vers Ostende. La cavalerie belge a pénétré dans Thielt; et les braves soldats du roi Albert se battent comme des lions pour accomplir la libération du territoire de leur infortunée patrie.

Sur le front des Flandres, la victoire des alliés est complète. Les dépêches disent qu'une large brèche a été pratiquée dans la seconde ligne de défense ennemie en Belgique. Les dernières nouvelles nous apprennent que des masses de cavalerie se sont précipitées par cette brèche et ont réalisé une avance de neuf milles. Des informations de bonne source disent que les Allemands évacuent en toute hâte les populations civiles de Bruges, de Turcoing et de Roubaix.

Le maréchal Foch paraît de plus en plus décidé à ne laisser aucune répit à l'ennemi. Une dépêche officielle de Londres annonce en effet que les Anglais ont déclanché, hier matin à 5 h. 20, une nouvelle offensive au sud-est de Cambrai, sur un front de six milles entre Le Cateau et Bohain. Le maréchal Haig télégraphie que l'opération s'annonce bien.

On annonce d'autre part que les Anglais ont encore progressé au sud-ouest de Lille et que des détachements britanniques sont entrés à Courtral.

Sur le front français, la poursuite de l'ennemi en retraite continue. Malgré la rapidité du repli allemand, les Français, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, maintiennent le contact avec l'ennemi sur tout le front de l'Oise et de la Serre.

Les Américains qui opèrent au nord-ouest de Verdun ont progressé au nord de la forêt de l'Argonne, et la première armée des Etats-Unis a atteint Champignouille, à un mille au nord de Saint-Juvin. Un peu plus loin à l'est, en direction de la Meuse, les Américains ont occupé la Cote de Chatillon. A l'est de la Meuse, les vaillants Yanks, s'avançant vers le bois de la Grande Montagne, ont occupé le sommet de cette hauteur.

Dans les autres secteurs où opèrent les Américains, on se heurte à une résistance désespérée allemande. Une dépêche de Paris transmise dans l'après-midi d'hier par l'"Associated Press" dit que les Américains et l'armée du général Gouraud sont aux prises avec un ennemi qui fait un effort suprême pour arrêter l'avance alliée. La garde prussienne, qui combat en cet endroit, se fait tuer sur place et ne cède le terrain que pouce par pouce. Par cette résistance désespérée l'ennemi tente de sauver son aile droite.

Les nouvelles arrivant des autres fronts sont également excellentes. Une dépêche de Paris annonce que les Austro-Allemands qui opéraient en Serbie occidentale ont évacué la ville de Diakowa et se sont retirés sur la frontière monténégrine. L'entrée des forces alliées dans le Monténégro est imminente. En Albanie, les troupes italiennes ont occupé Tirana.

En Palestine, dit une dépêche de Londres, la cavalerie britannique a occupé Tripoli, à 45 milles au nord de Beyrout et Home, à 85 milles de Damas.

:o:

CONDAMNATION D'UN BOCHOPHILE.

Le nommé George E. Metz, un Germano-Américain, comparaissait hier matin devant le juge de police Smith d'Oakland. Il était accusé d'avoir dit publiquement que s'il avait eu de l'argent il aurait acheté non du Liberty Loan mais de l'emprunt allemand. Ces propos ayant été vérifiés exacts, le juge lui allongea six mois de prison avec, en plus, une amende de 500 dollars.

COMPTABLE INFIDELE.

Mason L. Williams était depuis trois ans employé comme secrétaire de la "National Defense League of California". Dernièrement, en vérifiant ses comptes, on constata qu'il avait détourné à son profit une somme de $20,000 appartenant à cette organisation. Mandat d'arrêt fut immédiatement lancé contre ce comptable infidèle, que la police a pu appréhender.

UN PRINCE DANOIS A SAN FRANCISCO.

Le prince Axel, de la maison royale de Danemark, est arrivé hier soir à 4 h. 30 dans notre ville. Il était attendu le matin à 8 h. 50, mais le train qui l'amenait a eu un retard de plusieurs heures près de Dunsmuir, à la suite d'un encombrement de la voie.

Ainsi que nous l'avons annoncé, la municipalité a organisé une réception en l'honneur de cet hôte distingué, qui fait un voyage d'études aux Etats-Unis.

:o:

L'ORGANISATION INTERALLIEE DES TRANSPORTS MARITIMES.

Le rôle joué par la Grande-Bretagne, d'accord avec la France d'abord, avec les Etats-Unis ensuite, dans la création de ce mécanisme du ravitaillement interallié ne tient pas seulement à l'importance exceptionnelle que présentait, au début de la guerre, le marché financier de Londres comme centre international des affaires; il tient aussi à l'importance exceptionnelle de la flotte marchande anglaise parmi les moyens de transports maritimes.

Avec la prolongation de la guerre il devint évident que la nécessité s'imposait: 1. de supprimer la concurrence entre Alliés sur le marché neutre du fret pour ne pas faire monter à l'excès les prix des affrètements; et 2. de coordonner la circulation des diverses flottes marchandes des pays alliés pour éviter les voyages sur lest, l'encombrement des ports, etc... Cependant, ce n'est qu'en avril 1916 que fut crée à Londres un Comité International, placé sous la présidence du directeur de la Commission internationale de Ravitaillement, qui eut pour fonction d'étudier tous les problèmes se rapportant au tonnage et au fret, tant alliés que neutres. La conséquence de ce travail fut la conclusion d'un accord, en décembre 1916, entre les gouvernements français et britanniques, accord auquel l'Italie adhéra en 1917, et qui stipula la fondation d'un Tonnage Executive chargé de l'affrètement du tonnage neutre et du contrôle du tonnage allié. Fin 1917, par suite des conventions passées avec les Etats-Unis, et en raison des décisions prises le 3 décembre par la Conférence de Paris, il fut résolu d'étendre les pouvoirs de cet Executive et de créer un Conseil Interallié des Transports maritimes. Le siège de ce conseil est à Lancaster House, Saint-James, à Londres. Il s'y réunit pour la première fois le 11 mars 1918. Ses sessions ont

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Il est absolument nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est défectueuse. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES BOCHES AU MAROC

LES NOUVELLES QUE REPANDAIENT NOS ENNEMIS DANS TOUS LES CENTRES ARABES.

Le "Bulletin de l'Afrique Française" publie des documents qui montrent avec quelle énergie les Boches s'efforcèrent de soulever pendant la guerre le Maroc contre nous. On sait qu'ils trouvèrent à Tanger, dans une modeste situation, un descendant d'Abd-el-Kader, nommé Abd-el-Malek, et qu'ils essayèrent d'en faire un prétendant à l'empire cherifien.

Raissouli est un autre de leurs agents.

M. Schabinger, drogman de la légation d'Allemagne à Tanger, devenu depuis la guerre secrétaire à Madrid, lui écrivait en novembre 191v une lettre dont voici un extrait:

"En ce qui concerne la personne que nous avons envoyée, nous vous prions d'en faire grand cas. Lorsque vous aurez traité les affaires que vous avez à examiner avec elle, faites-la revenir par la route de Ceuta, afin que son voyage soit tenu caché.

"En ce qui concerne votre demande d'envoi de fusils et de canons, les circonstances ne nous le permettent pas en ce moment-ci; toutefois, nous allons nous occuper de la question avec ceux de qui elle dépend, et il n'y a pas de doute que vous n'obteniez, avec l'aide de Dieu, ce que vous demandez."

Auprès d'Adb-el-Malek, les Boches avaient installé une sorte de représentant officiel, un nommé Hermann, qui, au début de la seconde quinzaine de mai, annonçait aux Beni-Ouaraïn l'offensive allemande, qui n'eut lieu qu'à la fin du même mois.

Il écrivait notamment, en parlant de "l'ennemi français":

"Les troupes turques et allemandes l'ont attaqué; elles ne cessent d'avancer courageusement et victorieusement dans son pays; elles ont occupé tant de belles villes et de magnifiques palais que ni la plume ni les journaux ne peuvent en donner une idée.

"Si vous étiez témoins de ses pertes et de sa fatigue, vous compteriez pour rien ses armées et vous n'auriez aucune considération pour ses colonnes.

Si, aujourd'hui, il demandait la paix, en offrant sa vie, ses enfants, ses trésors et le reste de ses territoires encore inoccupés par le stroupes osmaniques et allemandes (que Dieu les aide dans le règlement de ces affaires!), il n'arriverait pas à payer le quart des dettes qu'il a contractées envers les peuples.

"Paris, sa capitale, est sous le feu de nos canons qui le bombardent à chaque instant, nos bombes y tombent continuellement. Cette ville est la plus grande de toutes les villes. Elle renferme des quantités innombrables de vivres et de munitions; les Français ont dû l'évacuer sous la pression de nos canons.

"Les habitants, grands et petits, ne cessent d'implorer les artilleurs allemands de leur accorder quelque répit et quelque adoucissement; mais nos artilleurs s'y refusent, car ils tiennent à leur faire payer toutes les souffrances qu'on endurées les pauvres musulmans.

"Les Français se retireraient, sans aucun doute, de la plupart des pays islamiques; mais ils ne trouvent contre eux qu'un très petit nombre d'ennemis; c'est pour cela que je vous demande de vous lever tous ensemble contre eux; préparez-vous sérieusement à la guerre, afin qu'ils soient occupés et attaqués de tous les côtés à la fois. Dieu ne tardera pas à vous accorder un sort meilleur.

"Vous apprendrez bientôt que les armes de la Turquie et de l'Allemagne entreprendront une offensive générale, le 29 mai courant ,afin de terminer la guerre et de régler définitivement le sort de la France.

"Je vous informe de cela pour que vous vous prépariez à la guerre pour cette date, comme vous le devez. Que Dieu vous aide!

"Le représentant du gouvernement allemand,

"Le consul Hermann."

(Que Dieu le protège!)

Les Beni-Ouaraïn ne saisirent pas, tout le comique des "habitants grands et petits implorant les artilleurs!"

Beaucoup d'entre eux, amateurs de pillage, et, par conséquent, bochophiles d'instinct, avalèrent sans sourciller la proclamation du consul Hermann.

Si bien qu'ils écrivirent en réponse aux négociations entamées par notre service de renseignements:

"Oh! vous, ignorants et prétentieux, qui avez assassiné hommes, femmes et enfants, innocents, qui avez fait jaillir à flots le sang et inondé les terres du sang des combattants et autres!

"En conséquence, vous vous êtes rendus coupables devant le monde et l'histoire.

"Quel compte rendrez-vous aux Allemands après la signature de la paix! Car, à cause de tant de crimes causés par vous, la terre ne pourra pas vous supporter et le soleil ne vous abritera pas; vous n'aurez aucune excuse pour atténuer les crimes et les grandes fautes commises par vous.

"Après la paix dictée par les Allemands vous serez réduits à la ruine, et vous vous trouverez sans force, ni influence, ni puissance, ni prestige à l'étranger; inutile de nous faire croire le contraire, car nous sommes bien renseignés sur vous à tous les points de vue, et le jour où l'offensive allemande aura lieu vous saurez mieux que tout autre la vérité.

"Car les Allemands ont une grande flotte de sous-marins, ainsi qu'un champ de mines flottantes très étendu."

Les vrais Boches de Bochie n'ont pas le crâne plus savamment bourré.

:o:

NOS CHIENS DE GUERRE.

Leurs merveilleux exploits.

Nos chiens de guerre continuent à travailler, et le mieux du monde. Voici un extrait d'une lettre adressée au chef du Service des chiens de guerre, par l'officier directeur du chenil de la 4e armée:

"...Trois de nos conducteurs de chiens de la 8e D. I. ont été cités à l'ordre. Cette division combattait, le 15 juillet, sur la rive nord de la Marne; elle a dû se replier momentanément, malgré sa défense héroïque.

"Les conducteurs n'ont pas reculé avant d'avoir reçu et remis au commandement les messages portés par les chiens qui avaient établi des liaisons remarquables de jour et de nuit, sans reconnaissance préalable du terrain et sous un bombardement d'une violence inouïe.

"Leur mission accomplie, deux conducteurs ont dû, les ponts étant coupés, traverser la Marne sous le feu de l'ennemi; l'un d'eux à traversé la rivière à la nage, en se faisant suivre de ses deux chiens, couplés; l'autre, qui ne savait pas nager, a également pu échapper à l'ennemi en en couplant ses chiens, en s'accrochant à eux et en les excitant à traverser l'eau. Les braves animaux ont compris et ont soutenu leur maître pendant la traversée de la rivière large et profonde".

Ces chiens avaient été laissés par ordre du général Gouraud dans les îlots de résistance du front de Champagne. Ils ont si bien établi la liaison avec les postes de commandement que le général a pu, pendant toute la durée de l'attaque, être tenu au courant des mouvements de l'ennemi.

La violence du bombardement rendait l'emploi des pigeons vogageurs, du téléphone et du télégraphe très difficile.

Les bons chiens ont travaillé pour tout le monde.

Par ordre du ministre, les lignes qu'on a lues plus haut vont être affichées dans tous les chenils.

:o:

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Dans l'après-midi d'hier, 310 nouveaux cas d'influenza espagnole ont été signalés au Board of Health de notre ville. On compte des familles entières qui ont été atteintes du terrible mal.

Frank M. McMahon, 50 ans, policeman spécial, qui résidait au No. 103, Noe St., a mis hier matin fin à ses jours.

—On apprend la mort en France du soldat américain Walter Beale, du contingent de San Francisco.

—Etant en visite chez des amis à Berkeley, Mrs. Marie Otto, 24 ans, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant du poison. Secourue à temps, elle a pu être sauvée.

—Au Camp Fremont on demande 80 musiciens. Avis aux amateurs.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographee et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin da 14th and Clay Sts.

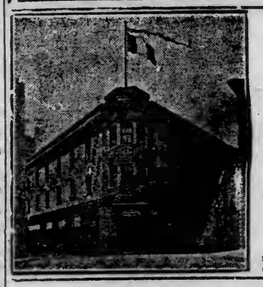
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de

NEW YORK

avec un

Immense Assortiment

des derniéres nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

L'EMPLOI DES MITRAILLEUSES PAR L'ENNEMI.

Les Allemands qui, depuis le début de la guerre, avaient fait un large emploi de mitrailleuses, utilisent actuellement cette arme pour essayer d'enrayer l'avance de nos soldats et de nos alliés. Voici un order du G. Q. G. qui précise la tactique défensive de nos ennemis:

Les mitrailleuses constituent dans la guerre défensive actuelle une arme si puissante qu'il est d'une importance capitale d'apporter tous ses soins à protéger aussi bien les pièces elles-mêmes que les servants. Aussi, il convient de s'efforcer d'échelonner les mitrailleuses en ligne et de constituer des réserves en arrière de la première ligne. En outre, les pièces doivent être placées de façon à se trouver à l'abri des projectiles ennemis, et dans le but d'éviter des pertes trop sensibles, être disséminées et non réunies en groupes trop vulnérables.

Chaque commandant de compagnie dirige son dispositif de la seconde ligne, mais il ne doit pas s'abriter trop en arrière, car il lui serait alors impossible d'envoyer des renforts et du matériel en temps voulu. Il a le droit, en effet, de prélever sans ordre sur la réserve des pièces et sur celle des tireurs et de ramener à l'effectif minimum le personnel servant, de façon à éviter les pertes en tireurs exercés.

A l'avenir, dès que l'ennemi fera une émission de fumée en même temps que l'artillerie ouvrira un feu de barrage, les mitrailleurs, tout en mettant leurs masques, feront tous feu dans le nuage avec leurs engins. Nos ennemis, et surtout les Anglais, font maintenant un usage fréquent de la fumée. Récemment, des unités entières ont été surprises par les Anglais avançant derrière un rideau de fumée et faites prisonnières ou anéanties sans qu'aucun signal ait été fait et sans que les barrages aient été effectués.

Pour assurer l'emploi judicieux et régulier des mitrailleuses à l'occasion des combats actuels, il faut que l'instruction concernant le maniement des mitrailleuses na cesse jamais, aussi bien dans les périodes de repos qu'en ligne. Cette instruction doit avoir pour résultat d'obtenir des hommes la discipline de feu la plus rigoureuse. Il faut exiger des mitrailleurs du sang-froid, de l'initiative, de la circonspection et la confiance en eux-mêmes et dans leurs pièces. Il faut les amener à montrer pendant la bataille une extrême énergie, une volonté inébranlable de résister jusqu'à la mort, et, par conséquent, le mépris le plus absolu de l'adversaire.

Ces qualités sont les conditions indispensables pour que les mitrailleurs puissent remplir leur mission au combat, et pour que nos armées réussissent finalement à se frayer un chemin vers la victoire.

En conséquence, les chefs doivent se rendre compte que l'instruction et l'entrainement ininterrompus seuls permettront de réaliser ces conditions. Ils doivent donc tondre à rendre l'instruction parfaite et à atteindre à ce sujet la perfection.

:o:

LA FELONIE DU KAISER.

Elle continue à gêner les Allemands.

La "Tagliche Rundschau", organe du parti militaire allemand, écrit ce qui suit:

On dit souvent que nous n'avons pas de personnalités marquantes capables de contre-balancer l'action et la propagande incessantes de l'Entente auprès des neutres. Il faut ajouter que le travail de nos ennemis a été facilité par toute sorte de circonstances et de faits malheureux pour nous. Par exemple, le mémoire du prince Lichnowski a fait son effet chez les Alliés; aux premiers jours de la guerre, le "chiffon de papier" et la politique de Bethmann, puis nos promesses de réparations "pour les torts causés à la Belgique", tout cela nous a copieusement desservis et fait beaucoup de mal.

Une brochure s'est soudain répandue dans toute l'Allemagne. Son titre: "Belgiens Recht und Deutschlands Pflicht" (le Droit de la Belgique et le devoir de l'Allemagne), exposés au peuple allemand militairement et politiquement par un militaire, sans attaches politiques, "fait soupçonner un ouvrage de propagande inspiré par nos ennemis. L'auteur appartiendrait "à une famille aristocratique du Sud de l'Allemagne".

Dans la préface, le militaire "sans attaches politiques" affirme qu'il agit sans arrière-pensée et dans le but unique de fournir à ses compatriotes (car il n'a aucune idée de publier sa brochure à l'étranger) un tableau exact de la situation de la Belgique.

Dans tout l'ouvrage, la déclaration du chancelier sur "le tort causé à la Belgique" sert de base à toutes les déductions. En effet, la Belgique, avant la guerre, était, d'après l'auteur, notre alliée: l'Allemagne avait garanti par l'organe du chancelier qu'elle ne violerait pas la neutralité belge et la Bergique s'était déclarée satisfaite de cette assurance.

L'auteur insiste toujours sur le fait que l'Allemagne n'avait fait valoir aucune déclaration contre la Belgique antérieurement à la date du 4 août. Nous sommes fixés sur la valeur de la brochure quand nous lisons à chaque page que toutes les accusations portées contre la Belgique sont "injustifiées".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les abdominales—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les étranguillements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

"Gott strafe Deutschland!"

On annonce de la frontière hollando-belge que deux capitaines de l'infanterie allemande ont été trouvés morts au bois de la Cambre, à Bruxelles. Près des cadavres étaient des écriteaux portant l'inscription suivante: "Gott strafe Deutschland! Les Belges font de même."

Les autorités allemandes ont fait savoir qu'elles imposeront une amende à la ville de Bruxelles si les meurtriers ne se dénoncent pas.

Les exécutions morales ne sont pas moins radicales. Ceux qui acceptent des Allemands des nominations ou des promotions à des fonctions officielles sont publiquement bafoués.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS. MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265. COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières, communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 5 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES

—113—

TROISIEME PARTIE.

XV.

Père et Mère.

—Eh! oui; est-ce que je ne devine pas tout? Tu t'es battu cinq fois pour des niaiseries; tu m'as fait trembler pour des plaisanteries, des mots sans importance. Je cachais mon angoisse et j'avais confiance, parce que tu es capable de bien te défendre... Mais, cette fois, je ne veux pas! As-tu seulement réfléchi aux conséquences qu'aurait un coup malheureux porté par toi? Remarque que je ne doute pas un instant que tu ne sortes vainqueur de ce duel. Mais astu pensé à cette pauvre insensée qui vit enfermée, à deux heures d'ici, comme dans une maison de fous, et qui n'a de bonheur que par son fils?... Ce serait abominable si tu le tuais; tu la tuerais aussi!

Marc eut un regard stupéfait. Pourquoi sa mère s'intéressait-elle ainsi à cette femme?

—Tu la connais, mère?

Naïc ne trembla pas. La presque certitude de se faire obéir par son fils lui donnait une grande énergie.

—Je sais son histoire, dit-elle simplement, et elle est affreuse. Je pense que ton oncle Arnold t'a raconté?...

—Oui... quoi qu'il n'aime pas beaucoup à parler de sa sœur.

—Oh! lui, fit Claude en haussant les épaules, il n'aime rien de ce qui attristerait sa belle existence.

—Bref, reprit Naïc avec autorité, cette femme qui croit son mari mort, alors qu'il habite à deux heures de chez elle, et qui perdra sans doute son père avant longtemps, ne peut avoir de bonheur en ce monde que par son fils. Cette pauvre femme est vraiment digne de pitié, Marc. En te battant contre son fils, tu te battrais contre elle, qui n'a pas les moyens de se défendre. Je ne veux pas qu'elle soit frappée par toi! Je ne le veux pas...

—Oh, mère! me demander... Faire des excuses, moi?...

Il se mit à pleurer, souffrant de l'humiliation qu'il allait subir. Et pourtant, il sentait qu'il obéirait à cette mère dont la volonté se substituait si doucement à la sienne. Quelque chose de magnétique se passait entre eux qui refaisait de lui un petit garçon obéissant, qui endormait toute sa colère.

—Ah, papa, murmura-t-il. Si l'on t'avait demandé une chose semblable!...

—Je... j'aurais... Parfaitement... Je t'assure...

Claude n'expliqua pas autrement sa pensée. Son fils devait comprendre que lui aussi aurait obéi.

—Tu me promets? interrogeait Naïc.

Marc se cacha le visage dans son sein.

—Maman, tu me fais abominablement souffrir.

—Tu me promets?

Il y eut un long silence. Marc sanglotait sur ce cœur qu'il entendait battre à grands coups.

—Ce serait la première fois que tu désobéirais à ta Mamanaïc.

—Eh bien... je... je te promets... Non, je ne peux pas te promettre complètement... Mais je ferai tout mon possible... je retarderai... Je t'engage ma jarole pour huit jours... Je ferai appel au cœur de Guy de Kermeric... Je lui offrirai un combat plus généreux... Puisque nous aimons tous deux la même jeune fille, elle choisira entre nous, et le vaincu se retirera en dévorant sa rage... Voilà ce que je peux te promettre, mère, pas davantage. Et il faudrait que mon rival acceptât... Mais... mais s'il allait m'insulter à son tour, me railler?...

—Tu ne te battrais davantage, Marc, déclara sa mère avec une autorité grandissante. Je ne le veux pas! Je ne le veux pas!

XVI.

Une Petite Personne Décidée.

—Mon Dieu! mon Dieu! qu'ils sont naïfs et maladroits!... Et qu'ils connaissent peu mon très cher frère!... Maman encore, je comprendrais; mais papa! Papa qui a été un jeune homme... Décidément, si je ne m'en mêle pas...

C'était mademoiselle Ninie qui prononçait ces mots, frémissante, exaspérée, ne croyant pas une seconde, elle, à la sincérité de l'engagement que prenait Marc. Elle avait été discrète tant que son père et sa mère étaient restés seuls; mais depuis que Marc était remonté avec Claude, elle avait l'oreille collée contre la porte de communication. Ce n'était vraiment pas de sa faute, si les deux chambres étaient voisines. Elle pouvait même, par le trou de la serrure, suivre toutes ses émotions sur le visage de son frère, et elle comprenait que, d'abord, il avait abominablement souffert, puis qu'il faisait semblant de céder pour tranquilliser leurs parents, éviter leur surveillance. Et Naïc, dans une explosion de tendresse, voulant le remercier, le couvrir de baisers, il se dégagea d'elle, un peu brusquement, et il dit:

—Ah! maman, je m'en veux d'être si faible devant toi!

—Tu me remercieras un jour.

Il ne répliqua point et, le visage contracté, les yeux à terre, il quitta la chambre. Claude et Naïc tombèrent alors dans les bras l'un de l'autre et s'embrassèrent à s'étouffer. Mais une porte s'ouvrit derrière eux, et Ninie s'avança, lente, ironique; et, la voix pleine de sarcasme:

—Oui, oui, abandonnez-vous à votre joie!... Moi, j'admire votre naïveté!

—Tu as donc écouté?... fit Claude tout interdit.

—Moi?... oh! Est-ce que je me serais permis, papa? Mais je n'ai qu'à vous voir pour comprendre que mon frère a consenti à tout ce que vous avez voulu... Et vous l'avez cru?

—Naturellement, mon enfant, dit Naïc, un peu offusquée. Ton frère m'a engagé sa parole...

—Ça ne compte pas, ces engagements-là!

Naïc leva un regard inquiet sur Claude.

—Nous aurait-il trompés, mon ami?

Claude la rassura d'un bon sourire; et, donnant une taloche à sa fille:

—Mauvaise petite gamine qui essaye d'en remontrer à ses parents! Voici, du reste, ce que ton frère nous a promis.

Et, puisqu'il était convenu que Ninie n'avait rien écouté, rien entendu, il lui répéta leur entretien. La jeune fille hochait la tête, faisait la moue, et, lorsque son père eut achevé, elle déclara:

—Si vous vous imaginez que c'est ça qui va m'empêcher de le surveiller!

—Nous le surveillerons tous, dit Claude.

—Moi, prononça simplement Naïc, j'ai confiance dans sa parole.

En ce moment, la cloche sonna le déjeuner et Berthe frappa à la porte de sa belle-sœur. Ils ne pouvaient plus causer intimement. Ninie fut toute songeuse pendant le repas. Elle regardait continuellement son frère à la dérobée et, quoiqu'il affectât beaucoup de gaieté, d'entrain, elle devinait son inquiétude, sa préoccupation. Peut-être, en somme, avait-il été sincère quand il s'était laissé arracher par sa mère cet engagement de ne pas se battre; mais il le regrettait profondément et devait chercher le moyen de l'éluder, Ninie n'en doutait pas.

Après le déjeuner, comme elle était seule dans le jardin, penchée sur des fleurs, son frère arriva derrière elle, lui prit la taille, et, très ironique:

—Tu dois être contente, petite masque?

Elle se retourna, interloquée. Et elle balbutia;

—Jure-moi, à moi, que tu ne te battras pas!

—Mais je l'ai déjà juré, répondit-il en riant. Est-ce qu'on a besoin de jurer deux fois?

Et il s'éloigna. Ninie sentit son cœur se serrer.

—Pauvre maman, murmura-t-elle, qui n'a pas compris qu'il ne ferait cette démarche auprès de Guy de Kermeric que pour que celui-ci réponde par une nouvelle injure, tout au moins quelque sarcasme? Et puis, et puis... ce sera terrible... Il a la fièvre... J'ai senti son haleine toute chaude... Il est capable de s'élancer comme un fou... L'autre l'attendra de pied ferme; il a tout l'air de ces chevaliers bretons, têtus, qu'on ne faisait pas bouger d'une semelle... Oh! lequel sera blessé?... Ils doivent être d'égale force... Si Marc allait le tuer, mère a raison, sa pauvre folle de maman en mourrait aussi!

Un flot de sang envahit le visage de la jeune fille. Elle éprouvait de la honte de cette nuance de sympathie pour le rival de son frère, et elle se le reprocha violemment.

—Ah çà! pourquoi est-ce que je m'intéresse à ces gens-là?... Qu'est-ce que cela peut me faire que Marc tue ce grand garçon et que sa mère en devienne complètement folle?... Je déteste, je dois détester celui qui cause du chagrin à mon frère.

Eh! non, elle ne le détestait pas, puisque la pensée que Marc pouvait le tuer lui causait du chagrin à elle et qu'une grande pitié avait germé dans son cœur pour la mystérieuse recluse de la Frochais.

—Que les hommes sont méchants, mon Dieu, d'avoir inventé le duel!

(A Continuer)

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4908

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

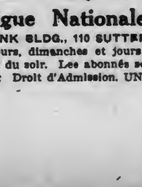
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, de l'eczemae, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la scintique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi entre de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

lieu alternativement à Londres et à Paris. Il travaille en liaison avec le Conseil Interallié des Achats de Guerre. Il rapproche les disponibilités en tonnage de l'ensemble des Alliés et le programme d'importation fixé par le Conseil Interallié des Achats; il détermine en conséquence l'emploi à faire du tonnage allié et éventuellement la compression à faire subir, sur certains points, au programme des importations.

—:o:—

Autour de la guerre.

D'Excelsior:

Après l'annexion, les Mulhousiens demeurés sous le joug allemand s'amusèrent longtemps à faire de bonnes farces à leurs vainqueurs. Les Mulhousiens sont connus, en Alsace, pour leur goût de la raillerie, souvent fort gauloise.

Au risque des condamnations que les Allemands ne leur épargnaient pas, ils ne manquaient pas une occasion d'exercer leur esprit aux dépens de ceux-ci.

Un jour l'un d'eux est amené à la "kreisdirection" pour un motif quelconque. On lui parle en allemand. Il s'obstine à répondre en français, bien qu'il fût affligé d'un de ces accents sur lesquels il est impossible de se tromper.

—Vous savez bien l'allemand? lui dit le Prussien.

—Oui, monsieur.

—Alors, parlez-moi en allemand, ce sera plus commode.

—Oh! je n'oserai jamais.

—Pourquoi?

—Ce n'est pas une langue pour les hommes. Chez moi, je parle anglais à ma femme, français à mes enfants, et allemand seulement à mes chiens.

Et cela lui valut quelques mois de prison.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. Le totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. que, pour cause de confinement forcé à la chambre, il suspendra ses consultations jusqu'au 26 Octobre courant.

DÉCÈS

Pierre CANDALOT, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 16 Octobre 1918 à l'âge de 31 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 9 heures du matin.

Le convoi funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau au cimetière Holy Cross, où aura lieu l'inhumation.

De la part de sa veuve Mme Francine Candalot; de sa fille Henriette Candalot; de son frère Anguste Candalot; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. M. Ducasse, Mme et M. Pierre Urrère, B. Goiricelaya; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND
PIQUE-NIQUE
donné par le
Lafayette Club
P. TREICH, Président du Club
—A—
GLEN PARK
LE
DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918
AU PROFIT DES ŒUVRES DE GUERRE FRANÇAISES ET AMERICAINES

Présidents d'Honneur
JAMES ROLPH, maire de San Francisco
J. NEUTNER, Consul Général de France

Présidents Honoraires
MM. les Conseillers municipaux

Comité d'Organisation
C. J. AUGER, Président du Jour
P. MANCIET, 1er Vice-Président
L. LACAZE, 2eme Vice-Président
F. CAMES, Tresorier
GEO. TESSIER, Secretaire
M. Cervieres H. Dragou C. Gemiu
P. Lansou J. Lassalle
. Malhebuau C. P. Robert E. G. Schultz
J. Tiret P. J. Ibos
R. St-Denis A. Vayssie

Comité de Reception
E. AUTARD, Président
r. J. Artigues M. Andichou H. Angelo
J. Bedecarrats A. Birsinger
. J. Brun P. A. Bergerot J. Bourdet
Peter Bigue F. Boyer O. Boslo
J. A. Bergerot P. Bernard
. Bonnet L. Bocqueraz P. Bellegarde
Judge A. F. Barnet E. L. Bareilles
. Carpy J. Dimmer J. M. Dupas
Ph. Guillium A. Goustiaux
. J. Dupuy M. Dioze J. P. Casson
P. Chanquet H. Colombat
. Daniels A. Alliguie A. Cabrol
Dr. Geo. H. Juilly A. Legallet
. Esmiol E. Godchaux A. Dijeau
Geo. Desenfants J. Loustau J. S. Godeau
. Loustau M. Levillain
E. L. Lancel E. Lastretto
. Littleton P. I. Menjou M. Mascoronel
G. Ponchan P. Peyrounat A. Potte
E. Pagnuelo P. Righetti
. Michel A. Regnier E. Serveau
G. Sportono J. Tieule J. Vayralé
. V. Verges J. B. Vigneau B. Prat
. Angonnet P. Arripe P. Chigé
A. Peninon M. Redinger A. Ronceviseiri
. E. Cerf B. Plegat Z. Nougué
C. Campredou J. L. Lassalle
eo. Rey R. Valci M. Lacau

Comité de Finances
P. MANCIET, Président
. Lacaze J. P. Ibos P. Teilh
P. Pedelle

Comité d'Imprimerie & Publicité
J. LASSALLE, Président
. Treich R. St. Denis P. J. Ibos
L. G. Lauray M. Leger
M. Andichon C. P. Robert

Comité de Musique
J. DIJEAU, Président
. Lalanne H. Galey A. Daniels
M. Dioze N. Baliet
J. P. Casenave

Comité d'Amusements
M. CERVIERES, Président
. Manciet Joe Palacin J. B. Lassere
P. F. Angonnet M. G. Lafont
G. Ponchau

Comité de Concessions
E. G. SCHULTZ, Président
. Cames J. Lauray R. Bordenave
P. Loustau O. Dangiade
J. L. Lassalle

Comité de Tombia
J. TIRET, Président
. P. Robert J. Lassalle H. Dragon
P. Barrouquere R. Chanteloup
. Escoutet J. Escalle J. Escontelonp
A. Esmiol J. Lasserre P. Lacoume
M. Mazeris A. Tarlosse
. Bard M. Dioze P. J. Labastarde
P. Chevalier M. Lalibacar
. F. Cochet A. Lagayette J. B. Leith
S. Berbogue

Comité de Rafraichissements
CHAS. GEMIN, Président
. Dragon A. Pechoultres L. Lafon
L. Fourcade B. Dupouy A. Batmale
. Sonlie V. Mirandette A. Maunas
L. Metter P. Camou P. Serres

Comité d'Ordre
L. LACAZE, Président
. Lansou R. Aguirre F. Artigues
P. Barats J. Baget B. Bécaas
. Lafou S. Abadie N. Beilet
J. P. Casenave M. Cervières
. Casteig P. Camou L. Campagne
O. Dangiade B. Dupouy R. Estasiau
. G. Lauray A. Espagnolle C. Lamayou
M. Lacau M. G. Lafont J. Lanray
L. Lalanne P. Loustau
. Mon V. Mirandette B. Monola
A. Maunas L. Metter P. Serres
. Pédelle A. Péchoultres H. Sahut
J. Turonnet J. Saianave
. Boscas Jacques Lamanei P. Teilh
J. Cronère C. Lallanne P. Lacassie
. Sistac H. Caimels A. Soulié
Chas. Mitchell J. P. Turonnet
M. Leger R. Bordenave A. Batmale
J. B. Baylacq J. B. Casamajor
. Labory H. Coustette L. Cames
J. Capdeville J. Claverie
J. M. Castagné L. Alliguié

Comité de Danse
J. PALACIN, Directeur
Sous-Directeurs
B. GOIRICELAYA J. B. SARTOLOU
. Bazègne M. Bordès F. Bayiacq
C. Bourdet Th. Cerles
. Casson P. Bayiacq Ch. Camou
A. A. Cailiau A. Cerles J. B. Cuyonbe
. P. Camous J. Firmignac E. H. Dupuy
L. Galatoire J. M. Hourcaillou
. Fourcade G. Haurat A. Helip
R. Laplace C. Lapuyade F. Louguy
. Lacoume J. Lancy D. Larramendy
L. Marty J. L. Mesple J. J. Orognen
. J. Mirandette E. Pontacq G. Palihas
J. Traille S. Tonlouse A. Serveau
. Verdier S. Verges H. Vigue
Jos. Pontacq J. L. Prat G. Bes
. Ségalas L. Arrionx A. Higueret
J. Rouquette J. Tonlonse
C. Dupré J. Rey G. Longuy
A. Layrac J. F. Larisson P. Boué
J. B. Beigbeder M. Cansse, Jr.
J. Estarzieu R. Fonrcade

ADMISSION AU PARC: 50 CENTS
donnant droit aux "Gate Prizes"
PRIX DE VALEUR

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée (en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Au public en général et à la Colonie Française en particulier, je tiens à faire savoir que certains entrepreneurs de pompes funèbres profitent du malheur qui frappe les familles au sein desquelles un décès survient, pour exiger des prix exorbitants. Prenez note de ceci, s'il veus arrivait d'avoir la douleur de perdre l'un des vôtres—Mes prix, à moi, sont très modérés et je fais aux familles tout le crédit nécessaire sans qu'elles aient à payer le moindre intérêt.—**P. MAGENDIE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 692, Valencia Street, près de 18th.**

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE
Le Plus Grand Ténor du Monde
Chantera Pour Vous
et Chez Vous
SUR NOS DISQUES PATHE
à $1.50 et $3.00
Nous avons Tous les Disques
Muratore
Venez entendre sa "Marseillaise"
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.

S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.

13

Une **FEMME** pour le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.

S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.

14

Pour raisons urgentes il me faut quitter ma place de **FEMME DE MENAGE** dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une **JEUNE FILLE** pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un **CHEMISIER** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

10

Des **OUVRIERES** avec expérience pour "ladies' waists". Gages $18 à $21.50 par semaine.

S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

Un **HOMME** pour le nettoyage à la benzine.

S'adresser à City of Paris Cleaning Works, coin de 20th & Bryant Sts.

7

Un **REPASSEUR** pour faire les cols et les chemises à la polisseuse et pouvant faire marcher la presse. Aussi un **LAVEUR.** Bons gages et voyage remboursé.

S'adresser à Modesto French Laundry, Modesto, Californie, ou à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Ave., San Francisco.

3

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à Mme Barbe, 1533, Pacific St.

2

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:
BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer
APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre
AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc..
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.:
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSUEANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211
Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chel, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. R. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephaxis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. J. Lephaxis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Désols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Gosseling, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8858; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin; Directeurs: B. Dicuat, P. Bellegarde, P. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrie, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OCT 22 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 OCTOBRE 1918—SATURDAY, OCTOBER 19, 1918. — No. 245

MAXIMALISTES CHINOIS

Les dépêches nous annoncent que les révolutionnaires russes viennent de condamner à mort et d'exécuter le grand-duc Nicolas, ancien généralissime des armées du Tsar. Ainsi, au nom de la liberté, les maximalistes continuent à fusiller et à massacrer. Non seulement ils exécutent les princes, les nobles et les riches, mais ils frappent à tort et à travers. Les prisons regorgent de captifs, jamais sous aucun régime, le sectarisme et le despotisme n'ont eu pareille puissance. Lenine et Trotsky refusent même à leurs adversaires politiques le droit de penser; les journaux qui leur sont hostiles sont supprimés et pour gouverner ils ne s'appuient que sur la masse ignorante, dont ils flattent la paresse, le mysticisme et la crédulité. C'est le règne des incapables, le règne de la brute. Jamais un peuple n'a donné un tel exemple de déchéance, et lorsqu'on essaie de comprendre ce qui se passe dans l'ancien empire des tsars, on n'a qu'une impression de chaos et de néant.

Mais les événements se précipitent et, à travers les ténèbres, la lumière commence à filtrer. Nous savons maintenant, par des documents certains, que cette situation terrible de la Russie n'est pas l'œuvre des Russes eux-mêmes, mais du Germain dont on constate toujours la présence dans les pires calamités. Cette révolution a été, en effet, préparée et faite par l'état-major allemand, dont Lénine et Trotsky sont les agents dévoués. L'Allemagne avait la terreur d'une Russie forte et puissante, qui pourrait un jour lui imposer sa volonté et peut-être l'absorber. Il fallait donc l'empêcher de se développer et de s'organiser. Pour atteindre ce but, nos ennemis, par l'entremise de Trotsky et de Lénine, ont livré ce malheureux pays aux juifs révolutionnaires, et ceux-ci, considérés jadis comme des parias dans l'empire des tsars, se vengent maintenant des humiliations et des persécutions subies pendant des siècles en détruisant tout ce qu'il y a de bien et de beau, en flattant tout ce qu'il y a de vil chez ceux qui les traitaient si mal.

Un de nos distingués confrères faisait ces derniers temps un parallèle entre la révolution russe et la révolution chinoise, rappelant comment les Célestes ont montré qu'ils comprenaient mieux la liberté que les Russes. Chacun sait que la révolution chinoise s'est opérée sans la moindre effusion de sang.

Au moment de la révolution de 1911, le grand pays jaune était gouverné par un enfant, l'empereur Sien Tong. Comme Nicolas Romanoff, il abdiqua; mais les réformistes vainqueurs, au lieu de l'immoler à leurs ressentiments, le traitèrent avec égard. Un palais lui fut attribué dans Pékin, aucune de ses anciennes demeures ne fut pillée et non seulement ses biens ne furent pas confisqués, mais l'Etat lui accorda une pension annuelle, qui est régulièrement payée. Tous les princes mandchoux ont bénéficié des mêmes faveurs. Ils ont été laissés libres d'habiter où bon leur semblait et l'Etat verse également à chacun d'eux une rente annuelle.

La Chine a toujours eu le respect des intellectuels que dans ce pays on appelle les lettrés; elle a gardé intact ce sentiment. Le prestige des officiers, des généraux et des fonctionnaires civils de tous grades au lieu de diminuer a, au contraire, augmenté.

La Chine a le désir de s'organiser, de devenir une grande et forte nation, et depuis qu'elle est en République, loin de vouloir diminuer l'autorité de ses gouvernants, elle cherche parmi eux et parmi l'élite de la population, les hommes de valeur capables de la conduire à ses destinées.

Les Chinois sont restés ce qu'ils étaient avant la révolution, des travailleurs infatigables, des agriculteurs et des commerçants habiles. Ils n'ont rien perdu de leurs qualités, qu'ils désirent, au contraire, développer.

Nul n'a porté atteinte à la propriété d'autrui, car dans ce pays, le droit de posséder est considéré, à juste titre, comme un droit si naturel, que les animaux en ont eux-mêmes l'instinct, disent certains écrivains, et, lorsqu'un citoyen a payé ses impôts à l'Etat chargé de le protéger, il est libre de disposer de ses biens comme il l'entend, sans que personne ose lui en contester la propriété. En Chine, chacun a le droit de penser, de parler et d'écrire comme il lui plaît et, lorsqu'une révolte éclate, le gouvernement central ne cherche pas à la réprimer en massacrant les partisans de ses adversaires qu'il lui serait possible d'arrêter. Il ne lutte que contre les révoltés, cherchant, dès que l'occasion se présente, à trouver un terrain d'entente avec eux, et la formule de gouvernement qui donnera satisfaction à l'un et l'autre parti.

On ne parle pas de représailles, ni de fusiller les vaincus, et, à la mort de Yuan Shi Kaï, lorsque le parti de Sun Yat Sen réclama la mise en accusation de ses fidèles, aucun d'eux ne fut mis à mort et, quelques-uns seulement, furent bannis du territoire, ce qui n'a pas empêché que parmi ceux-ci certains sont depuis rentrés en Chine, et on en trouve même qui font partie du gouvernement actuel.

Etats-Unis et Etranger

LA JOIE DES LILLOIS.

Paris, 18 Oct.

Le correspondant au front du "Petit Journal" télégraphié:

"Jamais dans mon existence je n'avais vu de plus touchant spectacle que celui auquel je viens d'assister. La ville entière de Lille est dans un état de joie délirante. Elle s'est littéralement jetée sur nous quand nous avons fait notre entrée dans la cité libérée et qui gémissait sous le joug allemand—et quel joug!—depuis 1914.

Hier soir à 9 heures, près d'Armentières, un officier nous cria: "La ville de Lille est prise." Immédiatement nous lançâmes notre automobile sur la route de la victoire. A deux milles de Lille, deux jeunes filles se précipitent au devant de notre automobile, criant joyeusement: "Ils sont partis, ils sont partis! Vivent les Anglais! Vive la France!"

Nous poussâmes encore un peu en avant, mais un trou d'obus nous obligea à abandonner notre auto et à continuer à pied.

Un coche apparut et nous voulûmes y monter. Mais ceux qui l'occupaient, agités, s'emparèrent de nos personnes. Et l'un d'eux sauta sur nous.

Un autre homme nous cria: "Je m'appelle Guisslin, je suis conseiller municipal. Les Allemands m'offrirent un million pour trahir ma patrie. Les lâches! les lâches!" et il se mit à sangloter.

Poussés par la foule, nous arrivâmes à l'Hôtel-de-Ville, M. Baulen, maire et député de Lille, se tenait à l'entrée de l'édifice. Quand nous pénétrâmes dans la maison commune, tout le monde nous sauta au cou. Alors un homme aux cheveux blancs, son violon à la main, monta sur le palier du grand escalier et joua la "Marseillaise". La foule à l'extérieur grondait. On aurait dit comme le bruit de la mer. Nous étions les premiers messagers de la mère-patrie.

"Parlez! parlez!" nous criait la foule. Nous parûmes alors au balcon, et dans un bref discours nous mîmes la population au courant des événements et nous leur apprîmes l'étendue de notre victoire. Quand nous annonçâmes la capitulation de la Bulgarie, la foule applaudit à tout rompre. Et les applaudissements recommencèrent quand nous leur parlâmes de la défection prochaine de la Turquie. Enfin nous leur annonçâmes que le président Wilson venait de refuser un armistice à l'Allemagne et demandait la tête de Guillaume II. Ces paroles furent accueillies avec une véritable frénésie par la foule des Lillois."

LES GRECS REOCCUPENT LA MACEDOINE.

Salonique, 18 Oct.

Les troupes grecques ont complété la réoccupation des régions de la Macédoine hellénique qui étaient dans les mains des Bulgares et des Turcs.

EN ALLEMAGNE.

Zurich, 18 Oct.

Les autorités allemandes ont complètement cessé la publication des communiqués de l'Entente. D'autre part, on apprend ici que des mutineries militaires se sont produites parmi les troupes allemandes sur le front. On ajoute que de grandes affiches contenant une prose injurieuse pour l'empereur, le kronprinz, le maréchal von Hindenburg et le général Ludendorff ont été placardées dans différentes gares allemandes.

DANS LA MONARCHIE DUALISTE.

Bâle, 18 Oct.

Des scènes tumultueuses se sont produites hier à la Diète hongroise où des orateurs ont demandé une prompte conclusion de la paix. Au cours de la séance, on a annoncé que l'empire allait se réorganiser en confédération. Le tumulte atteignit un degré tel que le président se vit obligé de lever la séance. Le désordre continua et plusieurs membres s'invectivèrent, s'appelant tour à tour "menteurs, traîtres, esclaves, etc."

Le Dr. Alexandre Wekerle, Premier hongrois, déclara que la nouvelle confédération qui sera formée par l'Autriche s'organisera de façon à ce chaque Etat ait une politique militaire et économique autonome et indépendante. Il fit appel à l'union de tous les partis.

Le comte Michael Karolyi, président du parti indépendant hongrois, succéda à la tribune au Dr. Wekerle. Il demanda l'ouverture immédiate de négociations de paix sans, ajouta-t-il, qu'il soit tenu compte de la communauté d'intérêts découlant de l'organisation politique qui jusqu'à présent a lié la Hongrie à l'Autriche.

Le comte Stephen Tisza, ancien Premier hongrois, s'adressant à l'orateur, lui cria: "Vous êtes les agents de l'Entente."

"Dites que nous sommes les amis de l'Entente," répondit le député Martin Novassy.

C'est à ce moment que le tumulte devint si grand que le président se couvrit et leva la séance.

Lorsque la séance fut reprise, on donna lecture d'un discours de la couronne disant qu'il serait accordé à la Hongrie une pleine autonomie, ajoutant que la Hongrie serait réorganisée sur la base même des principes formulés par le président Wilson.

Le comte Michael Karolyi fit ensuite le procès de la politique étrangère de la monarchie et déclara que le gouvernement autrichien a eu une grande part dans les responsabilités de la guerre. C'est pour s'être, ajouta-t-il, laissé entraîner dans le sillage de la politique allemande que la monarchie dualiste est tombée si bas. Il termina en demandant la séparation complète de la Hongrie d'avec l'Autriche.

LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 18 Oct.

Les délégués assistant à la séance du congrès socialiste ont voté une résolution présentée par M. Renaudel, leader des socialistes majoritaires de la Chambre des députés, approuvant la réponse du président Wilson à la proposition de paix des puissances centrales. Cette résolution est libellée ainsi qu'il suit:

"Le parti socialiste, confirmant son adresse au président Wilson, donne son approbation à la réponse faite au nom du président par le secrétaire Lansing à la note du chancelier allemand.

"Le parti socialiste voit avec satisfaction cette première application sérieuse d'une diplomatie positive et publique. Il observe qu'une porte est ainsi ouverte aux belligérants pour une juste paix. Il approuve les garanties diplomatiques et militaires demandées par le président Wilson pour un armistice."

Seuls les délégués Kienthaliens ont voté contre la résolution. Ils ont proposé à sa place un armistice pur et simple sans conditions.

LES JUIFS ET LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 18 Oct.

Le 14 octobre un mass meeting a été tenu, à Vienne, par les Juifs qui ont voté une résolution demandant que le peuple israélite soit admis à faire partie de la Ligue des Nations. Les Juifs demandent également à être représentés au Congrès de la paix.

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et

3625 FRANCAIS

de San Francisco et de la banlieue avaient souscrit, hier, à midi, par l'intermédiaire de la Banque Francaise

$760,000.00

au

FOURTH LIBERTY LOAN

AUX CITOYENS PATRIOTES

L'émission du Quatrième Emprunt de la Liberté, ouverte le 28 Septembre dernier, sera close aujourd'hui, Samedi 19 Octobre, à huit heures du soir. Il est absolument nécessaire que les SIX MILLIARDS de dollars demandés à l'épargne de la nation soient entièrement souscrits.

C'est la première fois, dans l'histoire du Monde, qu'un pays, en un aussi court laps de temps, est appelé à verser à son gouvernement une somme aussi formidable. Seuls, les Etats-Unis peuvent le faire. Ils doivent le faire. C'est la destinée même du monde qui est en jeu et l'Univers entier a les yeux fixés sur nous.

Si les SIX MILLIARDS de dollars demandés à l'Epargne ne sont pas souscrits aujourd'hui, avant l'heure fixée pour la clôture de l'Emprunt, nos ennemis—les ennemis de la Liberté, du Droit et de la Justice—auront lieu de se réjouir. Pour eux ce sera une victoire; pour nous une défaite.

Eh bien! il ne faut pas que l'Autocratie triomphe. Que chaque citoyen foncièrement américain, foncièrement patriote, fasse, sans plus tarder, son examen de conscience et, qu'il se demande s'il a bien fait son devoir, tout son devoir.

Afin que n'aient pas été faits en vain les immenses sacrifices de ces derniers temps; afin que la Démocratie émerge victorieuse du conflit actuel, il importe—il est de toute urgence—que chaque citoyen souscrive au Quatrième Emprunt de la Liberté, jusqu'à l'extrême limite de ses moyens.

Aujourd'hui, toutes affaires cessantes, rendez-vous à votre banque ou au comité de l'Emprunt de votre district. Si vous ne l'avez déjà fait, souscrivez. Si vous étiez déjà un souscripteur, augmentez votre première souscription. Pénétrez-vous bien de ceci: c'est qu'il faut que les SIX MILLIARDS demandés soient entièrement souscrits.

Votre banque, si vous n'avez pas les moyens de verser immédiatement votre souscription, se mettra à votre entière disposition pour vous faciliter l'achat d'un ou de plusieurs bons du Quatrième Emprunt de la Liberté.

Rappelez-vous bien que le succès de l'Emprunt signifiera: Victoire complète de la Démocratie sur l'Autocratie.

W. G. McADOO.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Français! . . . . .
faîtes voir . . . . .
que vous vibrez! . .

Français! faites voir que vous vibrez!

Faites voir, à vos grands et généreux amis d'Amérique, que la gratitude est l'une des plus belles qualités de votre race!

Faites voir, au Président Wilson, que vous lui savez gré d'avoir dit à la France, en une heure où de gros nuages obscurcissaient le beau ciel bleu de votre patrie: "Jusqu'au dernier homme! Jusqu'au dernier dollar! Tout ce que nous avons est à vous!..

Vous avez — quel plaisir nous prenons à l'enregistrer—répondu à l'appel fait à l'Epargne de la Nation par le Chef de l'Etat! Rien qu'à San Francisco et dans la banlieue, plus de 3500 d'entre-vous ont souscrit à l'Emprunt du Triomphe.

C'est déjà un résultat, un très grand résultat. Les événements exigent que nous fassions encore mieux.

Aujourd'hui, dernier jour de l'Emprunt, plus d'un milliard de dollars est encore à recueillir, afin d'assurer le succès de l'émission en cours.

Or, semblable somme ne peut être ajoutée à celle déjà versée que si, dans tout le pays, chaque citoyen fait TOUT SON DEVOIR.

Faire TOUT SON DEVOIR signifie que nous voulons mettre nos ressources, TOUTES NOS RESSOURCES, à l'entière disposition du Gouvernement Fédéral.

La VICTOIRE — la victoire écrite avec des lettres majuscules—est à ce prix. Les boches ne rendront gorge qu'autant que nous pourrons avoir, face à eux, une armée à laquelle il ne manquera ni un fusil, ni un canon, ni un aéroplane.

Les nouvelles du front sont célestement bonnes. Chaque jour, maintenant, les soldats alliés font des bonds en avant qui sèment l'effroi dans le cœur de nos ennemis. Dans huit jours—dans huit jours, entendez-vous bien—l'ennemi détesté sera hors de France et de Belgique.

Dans huit jours, les armées de Foch, se présenteront redoutables sur la frontière allemande, et Ludendorff, s'il ne l'a déjà fait d'ici à lundi soir, viendra se mettre à genoux devant le glorieux chef de la Délivrance.

Mais pour que Foch puisse imposer aux hordes de sang et de mort, le châtiment sans merci qu'elles ont encouru par les épouvantables atrocités qu'elles ont commises, il faut,—IL FAUT, ENTENDEZ-VOUS BIEN — que les armées de l'Entente se présentent sur le Rhin, plus puissantes que jamais.

Et c'est parce que le Président Wilson veut qu'il en soit ainsi, qu'il nous demande à tous de mettre à sa disposition toute la mitraille d'or dont il a besoin.

Français! aujourd'hui, dernier jour de l'Emprunt—de l'Emprunt du Triomphe—tous, vous ne ferez qu'un, pour crier au Chef de l'Etat de votre patrie d'adoption: "Avec vous jusqu'à notre dernier sou!"

A. Maubailly.

UN MOYEN INFAILLIBLE DE VOUS EN TIRER A BON COMPTE.

Inutile, absolument inutile, de vouloir poser au fort si l'Influenza prend sur elle de venir vous... chatouiller le gosier—premier symptôme, comme l'on sait, de l'épidémie qui sévit actuellement.

Immédiatement — mais immédiatement, entendez-vous bien—restez chez vous et faites appeler votre docteur. A cette condition—et à cette condition seulement—vous n'aurez pas à redouter des conséquences plus graves.

Et surtout veillez à ce que votre maison soit le plus possible aérée.

Le remède est simple. Suivez-le à la lettre et nous continuerons à vous compter, pour de longs jours encore, au nombre de nos abonnés.

QU'ON PRENNE NOTE.

Le "Board of Health" ayant, par suite de l'épidémie d'influenza qui sévit les rassemblements, le pique-nique du Lafayette Club, qui devait, ainsi qu'il avait été annoncé, avoir lieu demain Dimanche à Glen Park, est renvoyé à une date ultérieure.

Toutes les personnes ayant déjà pris leurs billet d'admission à la réunion champêtre ainsi renvoyée, sont priées de les garder. Ces mêmes billets seront acceptés pour le pique-nique ou la grande célébration patriotique qui aura lieu dès que les choses auront repris leur cours normal.

LA MESSE EN PLEIN AIR.

Les églises, ainsi d'ailleurs que tous les lieux publics, étant momentanément interdites, en raison de l'épidémie d'influenza, aux fidèles, le Saint-Office sera célébré, demain Dimanche, à la paroisse Notre-Dame des Victoires, — et si le temps le permet—dans la cour se trouvant derrière l'église.

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, il en sera également ainsi.

LA BANQUE FRANÇAISE ET L'EMPRUNT.

La Banque Française qui avait déjà souscrit **Deux cent cinquante mille dollars** au Quatrième Emprunt de la Liberté, vient de porter sa souscription à **Cinq cent mille dollars.**

La décision prise par notre grand établissement financier local fait le plus grand honneur à ses administrateurs.

DEUILS.

L'épidémie d'Influenza compte trois victimes de plus dans nos milieux. Aujourd'hui, en effet, il nous faut enregistrer le décès, survenu avant-hier, de Mme Anna Coursau, jeune femme très sympathique enlevée en pleine jeunesse à l'affection d'un mari et de deux enfants qui la chérissaient.

Les funérailles auront lieu ce matin.

Est également décédé à la même date, à Mill Valley, M. Jean Lonstalet, patron blanchisseur très connu à San Francisco et à Oakland, et particulièrement estimé de tous nos compatriotes. Le défunt était âgé de 33 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous apprenons aussi le décès de M. Jules Bonis, survenu hier en notre ville. Le défunt, âgé de 21 ans, avait déjà su, bien que tout jeune encore, se créer de vives amitiés dans nos milieux. Ses funérailles auront lieu cet après-midi même.

Aux familles que ces fins si douloureusement subites plongent dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LES RESTRICTIONS.

On annonce que de nouvelles mesures restrictives concernant la consommation du sucre employé pour la confection des boissons dites "soft drinks" et de la crème glacée entreront en vigueur le mois prochain. Les industriels intéressés ne pourront pendant le mois de novembre que consommer la moitié de la quantité de sucre autorisée durant le mois courant.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Durant les dernières vingt-quatre heures, 408 nouveaux cas d'influenza espagnole ont été officiellement constatés à San Francisco, ce qui porte le total général à 3,275 pour notre ville.

Toutes les bibliothèques publiques ont été fermées.

Dans le village californien de Needles, on signale 13 décès survenus en l'espace de 48 heures et 400 cas. Le total des habitants de Needles dépasse à peine ce chiffre.

PLUS UN SEUL DEBIT DE BOISSONS DANS LE COMTE DE SUTTER.

On mande de Yuba City qu'il n'y avait dans tout le comté de Sutter qu'un seul et unique débit de boissons pourvu d'une licence régulière. Cet établissement était dirigé par le nommé D. E. Anderson. Mais il faut croire que ses affaires n'étaient pas brillantes, puisqu'à la suite d'une créance que son patron n'a pu solder à la dame Anna Nunan, celle-ci, impitoyable, a fait, par voie judiciaire, pratiquer une saisie, ce qui a amené la fermeture du seul et unique débit de boissons du comté de Sutter.

IL NE FAUT JAMAIS SE FIER AUX APPARENCES.

Dernièrement décédait à Alameda une nommée Josephine Deiss, originaire de la Suisse. On la croyait dans un état d'indigence extrême, et déjà il était question de l'enterrer aux frais de la commune, quand en faisant des recherches dans son misérable appartement, on découvrit, dans une boîte, 1000 dollars en or et 400 autres dollars enfouis dans son matelas.

La défunte ne laisse personne ici, et c'est à des parents éloignés qui résident en Suisse qu'ira le petit magot.

NOUVELLES DE NOS POILUS.

De Stuttgart, où il se trouve être en captivité depuis bientôt deux ans, le sergent Joseph Carrelore—un mobilisé de San Francisco—nous envoie sa carte-photo avec les mots suivants: "Rappelez-moi, je vous prie, au bon souvenir de tous mes amis."

D'après la photo, l'ami Carrelore, bien que passablement maigri — et pour... cause—n'en a pas moins fière allure encore et tout porte à croire que, bientôt, nous aurons le plaisir de le revoir parmi nous en assez bon état.

FRANCE ET PORTUGAL.

L'avocat et écrivain portugais, M. Cunha e Costa, chargé de mission en France, a fait rue Anatole-de-la-Forge, l'exposé de la situation du Portugal, à l'intérieur et au dehors, en présence de représentants de tous les pays alliés et de la presse.

En un français très élégant, il a rappelé les liens qui rattachent le Portugal à l'Entente, à l'Angleterre pour la politique étrangère, à la France pour l'influence intellectuelle. Il a évoqué en outre les traditions nationales de courage et de loyauté. Est-il surprenant dès lors que le 7 août 1914 avant la Marne, le Portugal ait engagé son honneur, son indépendance et toutes ses ressources pour la cause des alliés?

M. Cunha, après avoir affirmé que jamais, même aux heures les plus critiques, le Portugal n'a douté du triomphe final, a continué en montrant que la politique internationale de son pays n'a pas changé avec l'avènement au pouvoir de M. Sidonio Paës, le président actuel.

Les Operations de Guerre

APRES LILLE ET OSTENDE, LES ALLIES LIBERENT DOUAI, TURCOING, ZEEBRUGGE ET BRUGES.—SUR QUELLES NOUVELLES LIGNES S'INSTALLERONT LES ALLEMANDS?—SUR LE FRONT DES FLANDRES, LA RETRAITE ENNEMIE CONTINUE.—LA BATAILLE DANS LES AUTRES SECTEURS.

Les dépêches du front ne nous apportent que de bonnes nouvelles. Après Lille et Ostende, dont nous avons déjà annoncé la libération, voici que les télégrammes officiels nous apprennent l'occupation de Douai et de Zeebrugge. On annonce également que des patrouilles belges ont été signalées à Bruges même. D'autre part, on affirmait dans l'après-midi d'hier à Londres que les Britanniques étaient entrés à Turcoing, ville industrielle française située à six milles au nord-est de Lille.

Ainsi la retraite des Allemands sur le front des Flandres continue, rapide et sans interruption. Déjà, par suite de l'évacuation d'Ostende et de Zeebrugge, les fameuses bases de sous-marins allemands, à peu près toute la côte belge est maintenant libérée. Et tout indique que cette retraite se poursuivra.

On se demande maintenant sur quelle nouvelle ligne s'arrêteront les Allemands.

Le général von Liebert disait il y a quelques jours dans la "Taglische Rundschau" de Berlin que la retraite des armées allemandes se ferait jusqu'à la ligne Lille-Maubourg-Sedan-Montmedy et Metz. Là, ajoutait cet écrivain militaire, se trouve l'échiquier militaire sur lequel la patrie allemande sera défendue en dehors de ses propres frontières.

Depuis que ces lignes ont été écrites, la ville de Lille est tombée. Il faudra par conséquent que les Allemands établissent plus loin leurs lignes de défense. Mais où?

Si l'on jette les yeux sur une carte, il semble bien que c'est la région, légèrement surélevée, qui s'étend entre la Lys et la Sambre, qui se prêterait merveilleusement à une défensive contre un ennemi venant de France. Les Allemands se trouveraient là en territoire belge, un peu en deçà de la frontière française. A ce propos l'"Indépendance Belge" rapportait dernièrement que les Allemands exécutaient d'importants travaux d'ordre militaire dans cette région. Ces fortifications laissaient supposer que l'ennemi, prévoyant qu'il ne pourrait résister bien longtemps sur ses anciennes lignes, avait l'intention de se défendre sur le territoire belge.

On a aussi parlé de l'utilisation d'Anvers. Cela ne paraît pas probable si nous en jugeons par certaines informations belges qui nous disent que les Allemands loin de construire de nouvelles lignes de défense pour Anvers, démolissent les anciennes, d'où l'on peut conclure que l'ennemi ne s'attardera pas à défendre le grand port belge et préférera s'accrocher sur la Meuse s'il n'est pas repoussé sur le Rhin.

Tout porte donc à croire que les Anversois seront aussi rapidement libérés que les Bruxellois le jour où les Allemands se replieront définitivement ou abandonneront les provinces belges. Et ce jour paraît arrivé.

En attendant, sur le front des Flandres les troupes alliées avancent, et rapidement. Les Britanniques, ainsi que nous l'avons dit plus haut, sont aux lisières de Turcoing. Cette ville sera, tout l'indique, tombée au moment où paraîtront ces lignes. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les armées alliées sur le front allant de la mer du Nord à la Lys, ont avancé de 12 milles et ½ après avoir capturé Ingelmunster et Merrelbeke. L'étendue de ce front est d'une trentaine de milles.

Les dépêches nous disent que les Américains qui ont, avant-hier, attaqué avec les Anglais au sud-est de Cambrai ont réalisé des gains importants après de rudes combats, la résistance allemande ayant été désespérée dans ce secteur. Il a fallu conquérir le terrain ponce par pouce.

C'est dans l'après-midi de jeudi que les patrouilles belges sont entrées à Bruges. Les Britanniqeus qui entrèrent à Douai franchirent le canal de l'Escaut à pluiseurs endroits.

Au sud-est de Bohain, les Français ont fait un millier de prisonniers et capturé les villages de Vorly-la-Petite et Marchavennes. Plus de 4000 prisonniers ont été faits par les Anglo-Américains dans leur nouvelle attaque sur le front Le Catean-Bohain.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale un nouveau repli allemand dans la région située entre l'Oise et la Serre, entre Laon et Cambrai. Il ajoute que les troupes françaises s'avançant d'Achery et de Choigny ponrsuivent les arrière-gardes ennemies et ont occupé Anguilcourt.

Dans la région de l'Argonne, les Français ont franchi l'Aisne près de Vouziers. La bataille continue dans la région à l'ouest de Grandpré.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

La presse française a généralement approuvé les notes successives que le président Wilson a adressées à Berlin à la suite de la demande d'armistice de l'Allemagne.

Le "Figaro" dit que la profondeur de pensée et la ferme loyauté du président Wilson ne permettent plus longtemps à l'Allemagne de faire un compromis avec la défaite. Il ajoute que la réponse du président Wilson place sous son vrai jour la question de la moralité allemande.

Le "Petit Parisien" estime que la réponse du président Wilson prépare la séparation de la nation allemande d'avec ses dirigeants actuels. Si cette séparation s'effectue, ce sera la mort du militarisme prussien.

Le "Temps" a reproduit le texte en anglais de la réponse du président Wilson: c'est la première fois que le grand journal parisien reproduit dans ses colonnes un texte étranger dans la langue même de son rédacteur.

Voici maintenant une note transmise aux Etats-Unis par l'"Agence Havas" reproduisant quelques commentaires de journaux français, dont nous avons déjà signalé la substance, à propos des deux notes du président Wilson:

La réponse du président Wilson inspire au journal la "Presse" les réflexions suivantes: "En exigeant avant de discuter la question d'armistice que les troupes allemandes soient retirées des territoires envahis, le président Wilson n'entend nullement qu'un armistice de droit permette aux envahisseurs de se retirer paisiblement sans être inquiétés, les Alliés se bornant à les suivre et à constater leur retraite.

"Dans la période intermédiaire qui s'écoulera avant la libération des territoires envahis, si les Allemands acceptent les conditions préjudicielles de M. Wilson, l'état de guerre ne sera nullement modifié et c'est à leurs risques et périls que les ennemis retireront de France, de Belgique et de Serbie leurs troupes, leur matériel et leurs approvisionnements.

"Il est important de préciser ce point afin de ne pas laisser croire que les hostilités allaient cesser du jour au lendemain. L'interprétation contraire aboutirait à un résultat trop favorable aux Allemands qui pourraient effectuer librement leur repli, s'installer sur les lignes nouvelles, refuser alors l'armistice, se dégager ainsi de l'étreinte des Alliés et se trouver en meilleure situation de continuer la guerre.

"Pour que la retraite pût s'effectuer paisiblement il faudrait que l'autorité militaire allemande donne des garanties analogues à celles qui furent exigées de la France lors de l'armistice qui termina en 1871 le siège de Paris. C'est alors que la parole devrait appartenir à Foch."

Les commentaires des journaux sur la note Lansing sont identiques aujourd'hui à ceux d'hier. Tous considèrent la note comme une contre-manœuvre diplomatique extrêmement habile et indiscutablement honnête.

"L'Homme Libre" dit que la réponse va droit au but et force l'ennemi

(Suite à la 4ème Page)

—:o:—

Il est absolument nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est défectueuse. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

—:o:—

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

LA POLOGNE INFLEXIBLE

UNE MISE AU POINT.—CE QU'IL FAUT DIRE HAUTEMENT.

M. Maryan Seyda, membre du Comité national polonais à Paris et directeur de sa section de presse, a adressé les lignes suivantes au "Journal des Débats":

La visite au grand quartier général allemand et à Vienne, du prince Janusz Radziwill, chef de la politique étrangère du gouvernement de Varsovie, a suscité dans la presse française une série d'articles sur l'attitude de la Pologne, où l'on ajoutait plus ou moins foi aux télégrammes tendancieux de Berlin. On croit être à la veille du moment où la Pologne se laissera entraîner dans le sillage des empires centraux; pour l'avenir, on le voit déjà économiquement et militairement lié à ses deux voisins; pour le présent, on craint qu'elle ne devienne, fût-ce même indirectement, un instrument aux mains du militarisme prussien dans la guerre actuelle.

Il est vrai que les télégrammes de Berlin ont annoncé un accord intervenu entre le représentant du gouvernement de Varsovie et les maîtres du grand quartier général allemand. Mais leur "hôte" le prince Radziwil lui-même, a démenti cette assertion en déclarant au Bureau Polonais de presse à Vienne que son rôle était de pure information et n'avait aucun caractère définitif.

Il est vrai qu'il y a dans le gouvernement de Varsovie et dans son entourage des personnes qu'un opportunisme aveugle incitait et incite peut-être encore à arracher aux empires centraux des concessions en échange desquelles ils sont prêts à engager la Pologne, au point de vue politique, en faveur de l'Allemagne et de l'Autriche, sans se rendre compte que si la Pologne les suivait dans cette voie, elle briserait tout son avenir. Mais il est non moins vrai que ces politiciens sont une poginée à peine et qu'ils ne peuvent aucunement parler au nom de la naton polonaise. Pour risquer de river la Pologne aux empires centraux, il faudrait que ces messieurs eussent perdu toute présence d'esprit. Et alors, en vérité, l'opinion publique les balayerait dans des circonstances peu honorables pour eux.

Pendant les trois pénibles années de l'occupation austro-allemande, années où les Centraux avaient pour eux le prestige de la victoire, le peuple polonais n'a pas cédé à la tentation. Au contraire, il a persisté dans son attitude d'opposition. Cela veut dire qu'il y persistera jusqu'à la fin et que même il donnera à cette opposition des formes beaucoup plus aiguës qui placeront Berlin et Vienne dans une situation des plus embarrassantes.

L'opinion française s'inquiète de la candidature de l'archiduc Charels-Etienne au trône de Pologne. Mais, sauf quelques petits groupes qui soutiennent le gouvernement tout en n'ayant pas l'appui du pays, ainsi que l'ont montré les élections au Conseil d'Etat, l'ensemble de la nation est d'avis que seule la Diète élue dans une Pologne libre aura le droit de décider des formes constitutionnelles et de proclamer soit la monarchie, soit la république. Et cette Diète devra représenter tous les territoires de la Pologne unifiée! Or, un peuple qui pense ainsi, un peuple pour lequel ce postulat est un dogme, ne permettra pas qu'on lui impose la volonté du dehors; d'autant plus qu'il a déjà fait trop d'expériences malheureuses avec les dynasties étrangères régnant sur le trône de Pologne.

Puis, c'est la question de l'armée polonaise qui suscite des craintes. Personne, je suis sûre, ne supposera même un instant que l'Allemagne réussisse à tirer du royaume de Pologne un seul soldat contre les armées alliées. On dit cependant: si le gouvernement de Varsovie recrute 20,000 ou seulement 10,000 soldats, cette armée n'ira pas combattre les Alliés, c'est vrai, mais elle permettra aux Allemands de retirer trois, deux ou une seule des divisions cantonnées dans les pays occupés et de transporter cette unité sur le front occidental.

A cela il faut tout d'abord répondre que, pour l'immense majorité de la nation polonaise, la question de l'armée, elle aussi, relève exclusivement d'une seule autorité compétente qui est la future Diète libre de Pologne. Et si, d'autre part, le gouvernement de Varsovie se servait des voix des membres du Conseil d'Etat nommés par le Conseil de régenee, tentait de faire voter coûte que coûte une loi militaire et de mobiliser une classe, alors même il serait permis de douter que cette circonstance inclinât l'Allemagne à retirer des pays occupés ses propres unités. Peut-être les Allemands, qui se souviennent des deux révoltes suscitées armi les légionnaires de Galicie, considéreraient-ils comme plus prudent de doubler, au contraire, leurs forces militaires en Pologne. Mais, indépendamment de cette hypothèse, la grande majorité des Polonais, je le répète, persiste dans ce point de vue de principe et foncièrement juste, à savoir que la constitution d'une armée nationale ne devra être entreprise que lorsque le pays aura été délivré de la domination militaire ennemie.

L'opinion française peut en être sûre: la nation polonaise restera fidèle à elle-même, à ses traditions et à son rôle historique. Contre le bouclier bien trempé de son indomptable volonté viendront se briser toutes les tentatives allemandes qui se multiplieront sans aucun doute dans la mesure où s'aggravera la défaite germanique. La plus éloquente réponse à ces tentatives, c'est la joie que les victoires des armées alliées font éclater dans tous les territoires de la Pologne. Cette joie est aussi le démenti le plus catégorique aux tendancieuses dépêches lancées dans les pays neutres par l'agence Wolff et le Bureau de correspondance viennois pour troubler l'opinion publique des nations alliées. Le but final de ces manœuvres est clair. Une Pologne unifiée et forte, une Pologne réellement indépendante, voilà pour l'Allemagne le plus grand danger à l'Est. Il faut donc susciter la méfiance chez les Alliés, il faut leur suggérer que la Pologne est instable, que l'Entente ne peut pas compter sur elle dans l'avenir et qu'il faut la limiter aux cadres d'un petit Etat. Tôt ou tard la vérité apparaîtra, mais "semper aliquid haeret..."

Aussi est-il plus que jamais nécessaire de démasquer les soufflеurs berlino-viennois et de dire hautement: Le peuple polonais, gardé là-bas par les Austro-Allemands, s'accroche de toutes les forces de son âme aux étendards sous lesquels la jeune armée polonaise en France se joint fraternellement aux héroïques et victorieuses armées de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Amérique pour contribuer, dans la mesure de ses forces, à abattre l'éternel ennemi de la Pologne, l'ennemi de la liberté et de la civilisation.

Maryan Seyda.

———:o:———

Le clergé tchèque et l'indépendance de la Bohême.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne signale avec indignation la manière dissimulée dont le clergé de tous les diocèses de Bohême vient de proclamer qu'il se rallie à la déclaration solennelle faite au début de l'année par les députés et écrivains tchèques en faveur de la création d'un Etat tchéco-slovaque.

Le journal allemand fait remarquer avec aigreur que le clergé de Bohême a omis de dire qui règnera sur cet Etat indépendant. Il rappelle que, lorsque cette déclaration a été rédigée, au mois de janvier dernier, M. von Seidler, le président du conseil d'alors, s'était opposé à cette publication en déclarant qu'on n'y trouvait pas le moindre accent de fidélité dynastique et nationale.

Si le clergé tchèque tenait à faire quelque déclaration en faveur de la Bohême libre, son devoir eût été de se rallier à la déclaration du mois de mai, beaucoup plus modérée dans sa forme: or, il ne l'a pas fait, et c'est significatif. C'est la politique des amnistiés et de Kramarcz qui reçoit l'approbation du clergé tchèque. La déclaration à laquelle il se rallie est une négation de l'Etat autrichien. L'attitude du clergé prouve à quel degré la confusion existe maintenant dans les esprits tchèques.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

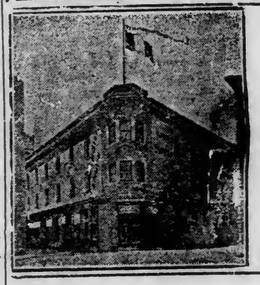
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

Est retour de
NEW YORK
avec un
Immense Assortiment
des derniéres nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES BOCHES ET LA GUERRE.

On lisait, avant la guerre, dans le journal des "Jeunesses allemandes"—une institution créée à la suggestion de Guillaume II et patronnée par lui—de bien jolies choses dont voici un échantillon qui date de septembre 1913:

"A nous aussi, Allemands et chrétiens, l'honneur et le devoir enseignent que les âmes des morts et des vivants restent inquiètes tant que la victoire et le triomphe de nos armes n'ont pas couronné une lutte.

"C'est pourquoi la guerre est la plus haute et la plus sainte manifestation de l'activité humaine". Elle fournit l'occasion, selon la volonté de Dieu, d'accomplir les suprêmes sacrifices pour ses frères et assure aux vaillants l'immortalité.

"Au plus profond de l'âme allemande doit vivre l'allégresse guerrière et l'attente de la guerre.

"Rions donc à gorge déployée des vieilles femmes en culottes qui craignent la guerre et larmoient sous prétexte qu'elle est cruelle ou laide. Non, la guerre est belle!

"Nous aussi nous attendons que l'heure sonne". Nous l'attendons avec la mâle conviction qu'il est plus beau, plus louable de survivre pour toujours sur la table des héros dans l'église que de mourir lâchement dans son lit. Nous n'avons, au sein de cette fourmilière qu'est le monde, de signification que comme membre d'une communauté: la Patrie. Après la guerre, l'Allemagne seule doit civre, fleurir et prospérer. Pour ce qui est de nous, cela n'a aucune importance. Ainsi pensaient nos pères, et s'ils ont édifié l'empire, c'est qu'eux aussi marchèrent au combat avec la volonté de vaincre et de mourir ancrée dans leur âme ferme et pieuse. Une chanson de soldat nous apprend comment ils envisageaient leur récompense et leur paradis. Là-haut sur les nuées trônent les héros Frédéric, Blücher, ces hommes de l'action, mais on n'y trouve pas les mazettes qui voudraient nous éviter la guerre.

"Que tel soit le paradis rêvé de la jeunesse allemande! Que telle soit la façon dont elle ambitionne de frapper un jour à la porte de son Dieu!"

Que voilà de belles leçons à donner à la jeunesse!

Mais il reste toujours entendu que l'Allemagne n'a pas voulu la **guerre, et qu'elle ne** fait que se défendre, innocente victime, contre un monde d'ennemis conjurés pour sa perte.

———:o:———

LE ROI DE L'ACIER.

M. Paul-Louis Hervier consacre dans la "Nouvelle Revue" un intéressant article à M. Charles Michel Schwab, le roi de l'acier, choisi par le président Wilson comme directeur des constructions navales.

La carrière de M. Schwab est singulière et magnifique et vraiment très américaine. La voici, d'après M. P. L. Hervier:

Charles Michel Schwab naquit à Williamburg en 1862; il fut élevé par les Pères Franciscains de Loreto, mais son père n'ayant pas les moyens de lui faire donner une longue instruction, il fut, à douze ans, employé comme aide dans sa maison de voitures de louage. A quinze ans, il devint commis dans une épicerie de Braddock, au salaire de 15 francs par semaine. Trois ans plus tard, il entrait dans un des moulins de la Compagnie Carnegie avec un salaire de 5 francs par jour. A vingt ans, il était nommé contremaître de son atelier. Au bout de cinq ans, il dirigeait une grande usine avec 1000 francs par mois et une remise de 2 fr. 50 par chaque tonne produite en augmentation sur la produetion de l'année préeédente. A trente-cinq ans, il était élu président du trust de l'acier, au capital de 5 milliards avec des appointements d'environ 5 millions par an. A quarante-trois ans, il donnait sa démission pour reprendre la Compagnie des aciers de Bethlehem parce qu'il désirait être son maître et faire ce qu'il voulait.

Aujourd'hui, à cinquante-cinq ans, M. Schwab est le plus puissant, le plus riche des métallurgistes du monde entier; ses aciéries sont plus importantes que celles de Carnegie et sa production dépasse celle de Krupp.

———:o:———

LA "GRIPPE ESPAGNOLE".

D'un peu partout, entre les communiqués, on nous annonce les méfaits de la "grippe espagnole". Il est visible qu'après avoir commencé de façon bénigne, il y a plusieurs mois, parmi les sujets d'Alphonse XIII, elle s'est éparpillée et que, peu à peu, ses ravages sont devenus plus sérieux. En Allemagne et en Suisse elle a fait de nombreuses victimes. Il a été permis d'imprimer qu'en Bretagne elle avait atteint un degré élevé de fréquence et de gravité. Elle attaque en général les poumons ou les entrailles. Parfois, elle semble se combiner avec des maux antérieurement connus, aux noms plus ou moins redoutables. Le choléra, dont on parle en Russie, lui paraît apparenté. Çà et là, on a causé de peste.

Je vous invite, en observant dans la mesure du possible l'hygiène générale, à ne pas vous frapper exagérément de ces rumeurs.

Il est dans l'ordre que tout été très sec, ayant mis en circulation beaucoup de poussières, favorise des épidémies qui s'épanouissent à l'automne. Comment s'étonner, après quatre années de massacres, que ces poussières soient un peu plus toxiques que de coutume? Comment s'étonner que des organismes minés par la tension nerveuse de quatre ans et par une insuffisance alimentaire plus ou moins caractérisée soient plus aisément rongés par le mal?

Si quelque chose doit nous surprendre, ce n'est pas d'avoir la grippe espagnole ou quelqu'une des affections microbiennes que l'on désigne sous ce nom, mais qu'une bonne épidémie de typhus exanthématique ne soit pas encore venue démontrer à l'humanité délirante que, quand elle s'y met, la nature sait faire encore beaucoup mieux que Bertha.

A. L.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffres de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétant"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisr de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

4th LIBERTY LOAN

Soyez 100% Américain et Patriote

LAISSEZ LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS ETRE VOTRE BANQUE

Vous gagnez votre argent aux Etats-Unis
Vous économisez votre argent aux Etats-Unis
Faîtes valoir votre argent aux Etats-Unis

En faisant profiter l'Amérique de votre argent, l'Amérique fait son argent vous servir

ACHETEZ des bons du QUATRIEME EMPRUNT de la LIBERTE

Voyez votre curé, pasteur, banquier, patron ou votre comité local du "Liberty Loan" pour toutes informations que vous désireriez

FAITES-LE AUJOURD'HUI

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



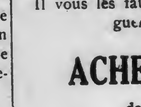
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. p. m. et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GUILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chamboreau
684 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—114—

TROISIEME PARTIE.

XVI.

Une Petite Personne Décidée.

Son imagination, très vive, lui représentait déjà Marc et Guy, face à face, la poitrine nue, se menaçant de cette petite pointe d'acier qui allait trouer l'une ou l'autre, toutes les deux peut-être...

—Et pourquoi? - Pourquoi?... Puisque miss Jane aime Marc, qu'elle n'épouserait pas le fils de M. de Kermeric, ce qui serait, du reste, une abomination! Il faudrait... Eh oui, il faudrait...

Un moyen, fort simple, se présentait enfin à son esprit.

—Il faudrait que M. Guy soit prévenu, qu'il sache bien que, de toutes façons, il doit renoncer à ce mariage et qu'il est donc bien inutile qu'il tue mon frère ou se fasse tuer par lui... Il n'est pas méchant, ce M. Guy. En le raisonnant bien, en lui prouvant...

Mais qui le préviendrait? Qui le raisonnerait? Ninie n'osait pas encore s'avouer que ce serait elle. Et pourtant, elle se disait qu'elle seule saurait dire les paroles justes, ménager les susceptibilités, aplanir les difficultés imprévues qui surgiraient.

—Et comment, où, le voir librement?... Ne se méprendra-t-il pas sur le sentiment qui me fait agir?... Non. Il est noble et bon. Ce n'est pas une raison, parce qu'il est le rival de Marc, pour que je ne juge pas tel qu'il est!

Tandis qu'elle réfléchissait, en passant ses mains toutes tremblantes sur des massifs de fleurs, son frère vint lui annoncer qu'on partait pour Saint-Malo.

—Tous? interrogea-t-elle.

—Tous.

—Toi aussi?

—Moi aussi... à moins que je ne te gêne?

—Non, non.

Si son frère les accompagnait, elle avait l'après-midi devant elle. Elle monta rapidement dans sa chambre et griffonna ces mots:

"Monsieur,

"Voulez-vous vous trouver, ce soir, vers les rochers, entre La Malouine et Saint-Enogat? J'ai besoin de vous parler de choses sérieuses. Vous ne me refuserez pas de venir à ce rendez-vous?... Je tâcherai de ne pas vous faire attendre; mais les jeunes filles ont quelquefois de la difficulté à obtenir leur liberté. Entre cinq et six, cependant, je pense bien être près de vous.

"Croyez, monsieur, à mes sentiments distingués.

"Eugénie Champagney."

—C'est bien clair, je signe de tout mon nom. Il comprendra que je ne veux rien faire de mal puisque j'agis ouvertement.

Puis, sous prétexte de se cueillir un bouquet, elle alla trouver le vieux jardinier, son premier ami dans la maison.

—Ceci à M. Guy de Kermeric, sans que personne, pas même son père, s'en aperçoive.

—Après une seconde d'ahurissement, le jardinier dit:

—Bien, mademoiselle; ce sera fait.

Et Ninie partit tranquille et fut très gaie pendant toute l'excursion de Saint-Malo. Mais elle était un peu fiévreuse, lorsqu'elle revint à Dinard. Tout de suite, le jardinier lui glissa la réponse de Guy; mais elle fut plus d'une heure sous les yeux de son père ou de sa mère. Et quand elle parvint à s'isoler, sa poitrine éclatait. Elle avait peur surtout que Guy ne se moquât d'elle. Et ces quelques lignes lui firent l'effet d'un baume:

"J'y serai, mademoiselle, et vous attendrai jusqu'à la nuit. Et, en vous remerciant de la marque de confiance que vous voulez bien me donner, je vous prie d'agréer l'hommage de mon profond respect.

"Guy de Kermeric."

Ninie glissa le billet dans sa gorgerette; et il lui sembla qu'elle y mettait du feu.

—Sûr, murmura-t-elle, que je ne les laisserai pas se battre!

Et, dès ce moment, elle fut très résolue. Elle commença par traîner à terre un corsage qu'elle devait porter le soir et en abima le ruché de mousseline; puis, entrant, toute dépitée, dans la chambre de sa mère, elle dit:

—Regarde, il faut que j'aille à Dinard chercher du ruché.

—Tête de linotte! remarqua Naïc, tu ne pouvais pas y penser tout à l'heure?

Mais le prétexte était suffisant. Ninie sortit avec la femme de chambre. Comme elles arrivaient à la grille de la Malouine, la jeune fille se frappa le front.

—Que je suis sotte! Vous n'avez pas besoin de moi pour acheter un mètre de ruché. Prenez l'échantillon.

La femme de chambre continua son chemin, Ninie eut l'air de retourner vers la villa; mais elle bifurqua à la première avenue transversale. Elle était libre. Elle se mit à marcher, vite, vite, un peu honteuse, ayant confusément la sensation que ce n'était pas seulement par amour pour son frère qu'elle allait à ce rendez-vous. Elle eut le bonheur de ne rencontrer personne et d'arriver tout droit au point où Guy l'attendait. Il la salua gravement; elle s'arrêta, la respiration lui manquait tout à coup.

—Ici, mademoiselle, dit Guy, personne ne nous verra.

Il lui montrait un dédale de rochers, dressés à pic entre la mer et le chemin des douaniers.

—C'est ce que vous désirez, je pense?

—Cela vaut mieux, en effet, répondit-elle. La démarche que je tente est si hardie, si en dehors de tous les usages...

—Tentée par vous, mademoiselle, elle ne peut être que très correcte. Voulez-vous me permettre de vous donner la main?

Elle n'avait pas du tout besoin de sa main et était bien assez hardie pour s'aventurer seule dans les rochers; mais elle accepta l'aide de Guy et trouva qu'il avait très bonne grâce dans son rôle de guide. Il la conduisit à une anfractuosité formant une petite grotte, d'où ils n'avaient devant eux que la mer et ses îles. Et ils étaient aussi étonnés l'un que l'autre du plaisir qu'ils éprouvaient de ce tête-à-tête. Comme ils se seraient entendus facilement sans cette maudite querelle! Il y avait là deux petits bloes, deux sièges.

—Prenez-vous ce fauteuil, mademoiselle? dit-il d'un ton enjoué.

Elle s'y installa fort coquettement, puis:

—Mais asseyez-vous donc, vous aussi, monsieur. — Qu'avez-vous dû penser de moi, en recevant mon billet?

—Comme je vous crois très franche, mademoiselle, j'ai pensé que vous aviez réellement à me parler de choses graves, ce qui ne nous aurait été guère possible dans une réunion mondaine.

—D'autant plus que nous ne nous y rencontrons pas souvent, dans les réunions mondaines! car vous nous évitez avec une parfaite régularité.

—Ce n'est pas de ma faute, mademoiselle, et j'aurais été fort heureux de voir nos relations se resserrer; mais... mais...

—Mais ce n'est pas l'avis de votre père, hein?

—J'ignore ce qui a pu refroidir son amitié avec M. et madame de Preuilly. Je m'incline simplement devant ses désirs, comme vous vous inclineriez devant ceux de vos parents.

—Oh! moi, je suis plus indépendante que cela. Enfin, là n'est point la question. Vous avez dû deviner pourquoi je vous demandais c erendez-vous?

—Pas du tout.

—Voilà que vous manquez de franchise.

—Mademoiselle!

—Mais la discrétion vous y force. Continuons, je vous prie, de jouer cartes sur table; car je sais tout.

—Tout?...

—Votre rencontre de l'autre nuit avec mon frère... pas dans une réunion mondaine... et ses conséquences.

—Vous étiez donc aux écoutes?

—Probablement; car vous ne supposez pas que ce soit mon frère qui m'ait averti?

—Je ne lui ferai pas cette injure.

—Or, cela ne me plaît pas que vous vous battiez!

—Tiens, tiens! prononça Guy, fort amusé. Et vous venez sans doute me prier de lui adresser des excuses?

Ninie secoua gravement la tête.

—Oh, non! c'est des choses que je ne demanderais pas plus à mon frère qu'à vous. Et je crois que ce serait plutôt lui qui vous en devrait.

—Alors, mademoiselle?

—Alors, je n'ai fait ni une ni deux, j'ai prévenu mes parents dès leur arrivée.

Guy eut un haut-le-corps.

—Cependant, mademoiselle, vous êtes brave, chevaleresque; du moins, je vous juge ainsi. Comment ne vous inclinez-vous pas, tout simplement, devant une situation malheureuse, mais inéluctable?

—Cela m'est trop pénible que ce soit avec vous que mon frère ait à se battre.

—Pourquoi?

—Mais je n'en sais rien, monsieur. Je vous le dis comme je le pense, voilà tout.

Un petit frisson parcourut Guy des pieds à la tête. "Quelle drôle de petite personne!" songeait-il. Elle reprenait:

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 6 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographe :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 162
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des poumons et de la gorge.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimique et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

dans ses derniers retranchements. Le président Wilson répondit en chef d'une des démocraties belligérantes. En plein accord avec tous les Alliés il examinera les termes de notre réponse à tous si l'Allemagne remplit d'abord toutes les conditions imposées qui sont celles même de l'Entente.

Sous le titre "Equivoque", le "Temps" estime que cette demande reconventionnelle est irrecevable, d'abord pour une raison élémentaire de dignité, car le sort de Lille, de Strasbourg, de Bruxelles et de Varsovie ne peut pas être subordonné à celui des localités du Damariland on du Tanganika, ensuite pour des raisons de fait, car rendre ses colonies à l'empire allemand pendant les négociations serait lui rendre des bases navales et militaires et lui procurer bénévolement des moyens de chantage on des armes pour recommencer le combat, enfin pour des raisons d'humanité que le "Livre bleu" anglais a révélé, les abominations commises en Afrique par les autorités allemandes et le gouvernement allemand ne pnt rien répondre de sérieux à cet acte d'accusation.

Enfin la question de justice prime tout, de quel droit l'agressenr viendrait-il demander des garanties aux victimes de l'agression? Le gouvernement allemand s'imagine-t-il qu'il va dicter les conditions de paix comme an temps où il avait l'audace de réclamer des garanties contre nne attaque éventuelle de la Belgique? Si les Allemands cherchent à soulever dès aujourd'hui la question coloniale c'est qu'ils espèrent que ce problème pourrait être la cause de mésintelligence entre les Anglais et les Américains. C'est pourquoi on a hâte de la poser à l'entrée des négociations comme un de ces gros engins à explosion retardée que les troupes allemandes installent avant de partir de nos villages. Elle est si grossière qu'on la distingue du premire conp d'œil.

Voici maintenant, tonjours au sujet de la réponse du président Wilson à l'Allemagne, des déclarations faites an correspondant parisien, de l'"Universal Service" par M. Painlevé, ancien président du Conseil:

"Si l'on octroie nn répit à l'ennemi en lui accordant un armistice, qui nons dit qu'il ne trouvera pas dans la snite nn prétexte pour rompre les negociations? C'est pourquoi on ne saurait être trop prudent. Des erreurs diplomatiques peuvent compromettre tous les brillants résultats obtenus par nos soldats et payés de leur sang.

"Vous me demandez si je crois à la sincérité de l'Allemagne. Mon opinion est que cette demande d'armistice n'émane pas directement du peuple allemand ou de ses représentants élns. Elle émane tont simplement de l'empereur et de ses généraux vaincns. Quant aux prétendus arrangements démocratiques, c'est là nn simple camouflage. Plusienrs ministres actnellement an pouvoir sont les mêmes personnages qui étaient aux affaires avant la démarche pacifiste faite par l'Allemagne. Les mêmes écrivains qui les menaçaient naguère les cajolent aujourd'hui. Je ne crois pas qne le sentiment allemand se soit sincèrement modifié. Senle la situation militaire a obligé nos ennemis à tenter cette démarche. Il faut considérer le problème sons nn double aspect. De deux choses l'une, on l'Etat-Major général craignant la défaite aspire à la conclusion de la paix le plus rapidement possible, ou il offre la paix dans l'espoir de gagner le temps qui lui sera nécessaire pour tirer ses armées du mauvais pas où elles ont été placées et pour relever le moral à l'arrière, espérant pouvoir ainsi procéder an regroupement de ses forces snr de nouvelles et fortes positions derrière la frontière.

"Si la première hypothèse est exacte, alors les alliés doivent exiger les garanties militaires qui forceront l'ennemi à accepter plus tard les conditions de paix qui lui seront faites.

"Si c'est an contraire la seconde supposition qiu est juste, les Alliés ne doivent pas donner le temps à l'ennemi de se mettre en mesnre, après sa retraite, d'organiser une plns forte résistance.

"Quoi qu'il en soit, il faut ne pas onblier que des conditions de l'armistice dépendra l'issue de toute cette guerre. Par conséquent nous devons nous tenir soigneusement sur nos gardes et déjoner tontes les ruses."

:o:

LES SOUVERAINS BELGES A OSTENDE.

Paris, 18 Oct.

Le roi Albert et la reine Elisabeth ont fait hier leur entrée à Ostende. Les souverains ont été acclamés par la population, dont l'enthousiasme était indescriptible.

LA MANŒUVRE POUR LA PAIX.

Copenhague, 18 Oct.

Le "Politiken", journal socialiste germanophile, publie nn article de Carl Thalbitzer où celui-ci demande aux puissances neutres d'inviter les belligérants à entrer en pourparlers. La publication de cet article dans un jonrnal qni a tonjours adopté les points de vue de l'Allemagne se rattache à la série des efforts faits par les Puissances centrales pour créer des lignes pacifistes de nentres du nord (Scandinavie et Hollande) et à la tentative des Allemands d'amener des conversations sur la paix au dernier congrès scandinave interparlementaire de Copenhague.

L'AUTRICHE EVACUE LES TERRITOIRES OCCUPES.

Amsterdam, 18 Oct.

Une dépêche de Vienne dit que l'Autriche, voulant se conformer aux principes de paix formulés par le président Wilsou, fait évacuer par ses troupes les territoires occnpés.

DÉCÈS

Anna COURSAU, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Octobre 1918 à l'âge de 27 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hni Samedi, à 10 h. 30 du matin.

Le cortège funèbre partira directement de la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour se rendre au Cimetière Holy Cross, où anra lieu l'inhnmation.

De la part de son mari Lonis Coursan; de ses enfants Robert et Edmond Coursau; de ses oncle et tante M. et Mme Jean Saint-Lezin; de ses cousins et consines et de tonte la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean LOUSTALET, né en France, est décédé à Mill Valley le 17 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans et 4 mois.

Les funérailles auront lieu à San Francisco aujourd'hni Samedi, à 2 henres de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross où anra lieu l'inhumation.

De la part de sa veuve Marie Loustalet; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme Jean Soudères; de ses beanfrère et belle-sœnr Jean et Anna Soudères et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jules BONIS, né en France, est décédé à San Francisco le 18 Octobre 1918 à l'âge de 21 ans.

Les funérailles auront lieu anjourd'hui Samedi à 3 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross où aura lien l'inhumation.

De la part de sa mère Mme E. Bonis; de ses sœurs, oncle et tante, consins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Joseph BOUHABEN, né en France, est décédé à Oakland le 18 Octobre 1918 à l'âge de 48 ans.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Lucrèce Bouzout; Frank et Adèle Bouzout; M. et Mme P. Bouzout, J. Bouzout, M. et Mme P. Poumaron; M. et Mme L. Batcabe, M. et Mme P. Batcabe, M. et Mme L. Cazet, M. et Mme R. Laplace, M. et Mme J. Jacomet, M. et Mme P. Cames; Baptiste Bocho et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qni, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Baptiste BOUZOUT,

leur époux, père, frère, beau-frère, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qn'à la cérémonie religieuse et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. que, pour cause de confinement forcé à la chambre, il snspendra ses consultations jnsqu'an 26 Octobre conrant.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le palement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nonvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.

S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.

13

Une FEMME pour le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.

S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.

14

Pour raisons urgentes il me faut quitter ma place de FEMME DE MENAGE dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une JEUNE FILLE pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

Un CHEMISIER et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Ave., Oakland. Téléphone: Piedmont 4848.

10

Des OUVRIERES avec expérience pour "ladies' waists". Gages $18 à $21.50 par semaine.

S'adresser à Livington Mfg. Co., 130, Geary St.

9

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

BERCUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chande. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au conrant si désiré. On préférerait toutefois BON ASSOCIE.

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tons renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 43 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. House" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.; loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.; loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.; moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.; près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel, J. Lauray — E. G. Lallier, P. Lanson

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Rustieux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrone glacée

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 2 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h

Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway, et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6674; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Man's Hall, 2840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarnian, 1er vice-président; P. Cassing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8815; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Belle garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. P. Lassalle Jr. O. Palhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIREZ, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 25 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
550, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co., International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918—SUNDAY, OCTOBER 20, 1918. — No. 246

LES SOCIALISTES FRANCAIS ET LA GUERRE

Le **Franco-Californien** a signalé la récente manifestation à laquelle, à l'occasion de la demande d'armistice de l'Allemagne, se sont livrés tout dernièrement nos socialistes français réunis en congrès national à Paris. Le groupe majoritaire a, on l'a vu, tout en déclarant accepter les principes de paix de M. Wilson, invité le chef de la nation américaine à ne pas repousser sans discussion l'offre de l'Allemagne. Quant au groupe Kienthalien il n'a même pas cru devoir s'associer à cette manifestation, estimant sans doute qu'elle n'était pas suffisamment pro-boche.

Nous ferons remarquer que l'Allemagne aussi s'offrait à accepter les conditions wilsoniennes, et tout comme nos socialistes français elle ne demandait qu'à discuter. Constatons que le président Wilson n'a tenu compte ni des offres de l'Allemagne ni du vœu du congrès national des socialistes français.

Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que nos socialistes français se trouvent d'accord avec les ennemis de leur pays. On sait dans quels termes au mois de juillet dernier, le comte Czernin rejetait sur les Alliés la responsabilité de la prolongation de la guerre:

"J'en atteste Dieu, déclarait le ministre de l'empereur Charles aux représentants de la population viennoise, que nous avons fait tout ce qui était possible pour éviter une nouvelle offensive. L'Entente n'a pas voulu."

Presque simultanément, M. Marcel Cachin, député socialiste et premier lieutenant de M. Renaudel, déclarait dans l'"Humanité":

"Il n'a pas dépendu de nous que le salut de la nation n'ait été garanti depuis longtemps par des moyens d'entente et de raison; nous avons tout tenté pour épargner au monde l'effroyable spectacle de désolation dont nous sommes depuis dix jours les témoins."

On ne peut nier qu'il y ait similitude de langage entre le ministre autrichien et le bolchevik du Palais-Bourbon. De quel pays M. Marcel Cachin entendait assurer le salut? Avec qui voulait-il causer? A quels moyens d'entente et de raison faisait-il allusion?

Les allégations de M. Marcel Cachin, formulées quand l'ennemi jetait contre notre front la masse entière de ses forces étaient attentatoires au plus simple bon sens. Elles tendaient en outre à jeter le discrédit sur le gouvernement de la France, car la formule: "il n'a pas dépendu de nous" contient implicitement cette phrase: "Mais il a dépendu des pouvoirs publics." Elle tend donc à faire croire que les dirigeants de la France répandent sans nécessité ni raison plausible le plus beau sang de leurs compatriotes. Elle tend, par voie de conséquence, à cette "décomposition de la volonté de guerre" sur laquelle l'Allemagne comptait pour nous arracher la paix, une paix qui aurait consacré son hégémonie sur le monde et la déchéance de notre pays. Et quand ces jours derniers, elle a tenté sa manœuvre désespérée auprès du président Wilson, c'est encore chez nos socialistes français qu'elle a trouvé de braves gens pour appuyer en quelque sorte sa démarche.

Nos incurables socialistes pourront exciper de la pureté de leurs intentions et nous énumérer les beautés de la Cité future qu'ils se croient très fermement en train de bâtir. Mais quoi qu'ils disent, nous n'oublierons jamais qu'il y avait parmi les bolcheviks, qu'ils ont d'ailleurs applaudis à outrance au début, des gens fermement convaincus qu'ils travaillaient pour le bonheur de la Russie et de l'humanité; on sait où ils ont conduit leur pays.

Etats-Unis et Etranger

LA MISSION FRANÇAISE EN AUSTRALIE.

Melbourne, 19 Oct.

Les Australiens font à la mission française qui a à sa tête le général Pau un accueil enthousiaste. A Queensland, les délégués de la France ont visité toutes les usines de guerre et assisté à une brillante réception civique donnée en leur honneur. Plusieurs discours ont été prononcés, au cours desquels on a honoré les morts de France et d'Australie et rendu hommage aux éminents talents militaires du maréchal Foch. A Sydney a eu lieu également, au palais du gouvernement, une grande réception d'honneur. Escortés par les étudiants de l'Université, les membres de la mission se rendirent au palais du gouvernement acclamés par la foule qui s'était massée sur leur passage.

LES BONS DE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 19 Oct.

Le ministre des finances annonce que le montant de bons de la défense nationale souscrits pendant la deuxième quinzaine de septembre a été de 901 millions de francs. Le record est battu de 40 millions. Le total du mois est de 1,559 millions, ce qui constitue aussi un record.

CHEZ LES SOCIALISTES BELGES.

Paris, 19 Oct.

Le comité de la Fédération des socialistes belges adresse aux socialistes belges une déclaration acceptée à l'unanimité par la commission.

Dans sa déclaration la Fédération affirme le principe de la défense du territoire en dehors de tout impérialisme, exige la libération de la Belgique et la réparation des dommages qui furent causés. Elle demande à tous les travailleurs belges de s'organiser en vue de la rentrée au pays et d'assurer la sauvegarde et la défense de leurs intérêts de classe.

Elle exprime dans sa résolution l'égalité politique et le libre développement des deux langues en dehors de toute agitation nationaliste et termine en envoyant un salut fraternel d'hommage et d'admiration à tous ceux qui luttent pour la délivrance du pays.

UNE PROTESTATION DES RUSSES LOYAUX.

Paris, 19 Oct.

Les massacres en masse, la violation des lois les plus élémentaires du droit que commettent les Bolcheviklk ont décidé un gronpe de Russes résidant à Paris à prendre l'initiative d'une protestation présentée à M. Clemenceau et aux représentants alliés. Les promoteurs en sont MM. Elremoff, Bourtzieff et le général Leontieff.

La protestation exprime la profonde indignation que soulevèrent parmi les signataires les assassinats et les violences des Bolcheviki et les souhaits ardents pour le rapide et complet succès de la noble tâche dont les Alliés se sont chargés dans le but de libérer la Russie des Allemands et de leurs agents bolcheviki.

LA QUESTION ARMENIENNE ET LA FRANCE.

Paris, 19 Oct.

La commission sénatoriale des affaires étrangères a examiné la situation de l'Arménie. Elle estime que la France, fidèle à ses traditions, doit d'accord avec ses alliés assurer la libération des peuples opprimés, notamment de l'Arménie et de la Syrie.

LA QUESTION DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Paris, 19 Oct.

Le conseil des ministres a décidé en raison des exigences de la défense nationale de déposer un projet de loi stipulant que la direction des chemins de fer serait assurée pendant toute la durée des hostilités et l'année suivante par le ministre des travaux publics et des transports sur l'ensemble du territoire sans distinction de réseau. Cette mesure de caractère temporaire n'engagerait nullement l'avenir: le service des obligations serait continué dans les mêmes conditions que précédemment et le capital social recevrait une rémunération égale à la moyenne des dividendes des années 1915, 1916 et 1917.

LE ROLE DE LUDENDORFF.

Paris, 19 Oct.

Le correspondant à Zurich du "Journal" met en garde les Alliés contre Ludendorff, qui donna et signa l'ordre d'incendier Cambrai et est l'auteur également du plan machiavélique tendant à la destruction systématique des régions industrielles du nord de la France et de la Belgique. C'est lui qui a établi un projet de levée en masse qui, dit-il, serait susceptible de préserver indéfiniment la frontière allemande contre les violences des armées alliées qui s'épuiseraient sur les nouvelles lignes. Tant que Ludendorff n'aura pas disparu, les Alliés ne pourront avoir aucune confiance dans le gouvernement d'apparence parlementaire, mais qui est fondamentalement l'instrument docile du grand état-major jouissant dans la personne de Ludendorff d'une influence considérable sur l'empereur.

Les armées alliées doivent accomplir leur œuvre jusqu'au bout. On ne doit pas s'illusionner, à Paris, à Londres et à Washington, que la grande majorité du peuple allemand ne considère pas les armées allemandes comme battues; elle soutient mordicus que si le gouvernement impérial offre la paix, c'est uniquement par magnanimité, dans le seul but d'éviter de nouveaux massacres, mais qu'en réalité l'Allemagne est victorieuse.

LES COUTURIERES DE PARIS EN GREVE

Paris, 19 Oct.

Après une grève de trois semaines les couturières de Paris ont décidé de reprendre le travail. Une augmentation de salaire leur a été accordée. Une conférence entre employeurs et employées décidera la question de la journée de huit heures.

POUR LES TROUPES NOIRES EN FRANCE.

Paris, 19 Oct.

Le gouvernement a décidé la création d'un commissariat général des troupes noires, dont la direction est confiée à M. Diagne, député du Sénégal.

PERTE D'UN STEAMER QU'ON PRETENDAIT INCHAVIRABLE.

New York, 19 Oct.

On apprend ici que le steamer américain "Lucia", qu'on disait inchavirable à la suite de certaines transformations qu'on leur avait fait subir, a été coulé dans l'Atlantique il y a quelque temps par un sous-marin ennemi. C'était un navire de 6744 tonnes.

M. CLEMENCEAU CONTINUE A FAIRE LA GUERRE.

Paris, 19 Oct.

En annonçant l'occupation par les alliés de Tnrcoing, de Roubaix et de Bruges, M. Clemenceau a prononcé hier à la Chambre un discours qui a soulevé l'enthousiasme de toute l'assemblée.

"La bataille continue, a dit le président du Conseil." Et, comme un seul homme, tous les députés répondirent: "Jusqu'à la fin."

Quand il reprit la parole, une fois le calme rétabli, M. Clemenceau ajouta:

"La victoire ouvre la voie aux plus grands espoirs. Il ne s'agit pas de vengeance; nos soldats sont en train de travailler pour que le triomphe de la Liberté sur la tyrannie devienne une réalité."

MORT DE M. PEDRO GAILHARD.

Paris, 19 Oct.

On annonce la mort do M. Pedro Gailhard, ancien directeur de l'Opéra.

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Paris, 19 Oct.

Le congrès socialiste français a terminé ses travaux. Les anciens minoritaires, suivant les directions de MM. Longuet et Cachin, devenus majoritaires, auront, dans la commission d'administration du parti, douze représentants. Les anciens majoritaires auront dix places et les kienthaliens deux.

M. Dubreuil, secrétaire général de cette commission, est remplacé par M. Frossard, M. Cachin devient secrétaire de l'"Humanité", en remplacement de M. Renaudel.

REMANIEMENT MINISTERIEL EN BULGARIE.

Paris, 19 Oct.

Les dépêches de Sofia annoncent que le Premier Malinoff a procédé à un remaniement du cabinet. Pluiseurs membres de l'opposition ont reçu des portefeuilles.

:o:

FRANÇAIS DE 18 à 45 ANS, LISEZ CECI: Si vous ne savez comment remplir le questionnaire que vous ont fait remettre les autorités militaires fédérales, allez trouver **PAUL TEILH,** notaire public, Chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Bureau ouvert exclusivement pour cette formalité tous les soirs de 8 à 10, sauf les Mercredi et

4165 FRANCAIS

de San Francisco et de la banlieue avaient souscrit, hier, à midi, par l'intermediaire de la Banque Francaise

$1,507,000.00

au

FOURTH LIBERTY LOAN

Dans ce total la souscription de la Banque Française figure pour $500,000.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Vingt ans aprés

III

VOYAGE A ST. HELENA.

Au cours du séjour que nous venons de faire à St. Helena, il nous a été permis de suivre un régime nouveau et bien spécial, préférable, décidément, à celui des "Sanatoria" où l'on affame souvent pour guérir quand ce n'est pas, tout simplement, pour réduire les frais généraux.

Un verre d'eau chaude à jeûn; puis, au premier déjeuner, des cerises, des poires ou des pêches cuites; des "pancakes" de riz au lait arrosés de sirop d'érable; des "toasts" beurrés, du bon lait et de la gelée de coings.

Au repas de midi, comme à celui du soir, des œufs cuisinés au beurre véritable, de l'agneau rôti, des poireaux bouillis, de la bletto hachée, du riz ou du tapioca au lait très cuit et parfumé à l'..... (mais il s'agit d'un secret) du flan, de la pâtisserie sans graisse, etc., etc., le tout préparé par un maître-queux cantonais répondant au nom de "Sing Hay", aussi consciencieux, minutieux et expert en son art qu'une vieille bonne de curé, en France.

Vin blanc fin, de la fameuse marque "Glenridge", au déjeuner; vin rouge sirfin (Clos classé du Médoc) au dîner, et, le dimanche, un peu de ce "Petit Pineau" champagnisé de la marque "Golden State" (ce nom n'est-il pas, à lui seul, une trouvaille?) si apprécié des véritables connaisseurs, Français y compris.

N'oublions pas le sel d'une conversation éminemment gauloise, lequel bonifie encore les mets et les vins.

Que de Berlinois émaciés jureraient incontinent de prendre aussitôt que possible leurs premiers papiers de citoyens américains, en jurant sur la Bible qu'ils sont Suisses, Hollandais, Danois ou Suédois, s'ils pouvaient lire ce qui précède!

Quant au "Porto" apéritif, nous avons dû le supprimer. Que les viticulteurs portugais et alliés nous le pardonnent et n'en soient pas moins gais! Nos amis anglais, eux, boivent religieusement au dessert ce vin de liqueur fortement alcoolisé, ce qui n'est peut-être pas très hygiénique, mais ils ont ainsi de fréquentes occasions de montrer leur loyalisme à la Couronne en prononçant d'une voix de basse-taille ces simples mots "The King!"

Une température de 50-80° Fahrenheit; un climat idéal rappelant celui de la Gironde; des nuits fraiches et calmes assurant un repos réparateur de huit ou neuf heures; des marches à pied dans la montagne où règne un silence absolu, en compagnie du chien "Nip" pour y chercher des cèpes comestibles; quelques exercices de ratissage qui valent des ampoules aux mains peu exercées; des lectures bien dosées, après le déjeuner, à l'arrivée des journaux de Frisco, notamment du **Franco-Californien** impatiemment attendu.

Voilà plus qu'il n'en faut pour remettre en bon état des organes affaiblis, pour restaurer un métabolisme défectueux, pour assurer, en un mot, une véritable résurrection!

Ah certes! Ce n'est pas impunément mon jeune âge d'aliments spéciaux aux pays tempérés et habitué à une cuisine aussi saine qu'appétissante mijotée sur un feu doux et modérément épicée, se sustente ensuite pendant des années, dans des pays tropicaux, d'ignames, de patates douces, de chou caraïbe, de "cushcush"; d'arrow-root; de riz, de bananes, etc., le tout généralement mal cuit et assaisonné de poivre, de piment, de curry, de cannelle et autres ingrédients bien faits pour détraquer l'estomac le plus robuste, par des apprentis-cuisiniers nègres ou hindous.

Le corps habitué à l'ingestion de certaines vitamines souffre d'en être privé à jamais. Ni le poulet étique, ni la viande de bêtes de boucherie anémiées, ni la viande frigorifiée, ni le beurre de conserve, souvent adultéré, ni les huiles composites, si je puis dire, ni les graisses indigestes, ni le vinaigre de bois, ni les conserves en boites de fer blanc tirées de vieux stocks, ni le lait très jaune en crème, ni le vin ou la bière fortement alcoolisés pour "tenir" sous les tropiques, etc., etc., ne conviennent à un Français choyé et dorloté dans son pays d'origine. La nourriture malsaine le tue... à grand feu, tout autant que le climat!

Ce n'est pas impunément non plus qu'on change de linge de dessous quatre fois par jour pendant plusieurs années! C'est peut-être excellent contre les rhumatismes; mais c'est aussi le meilleur moyen de perdre, peu à peu, toute vitalité, de devenir une "personne pâle" pour parler comme l'heureux inventeur des "Pilules Pink".

Aussi, quelle agréable surprise pour un estomac devenu, avec le temps, vaseux et marécageux, de faire de nouveau connaissance, dans cette belle Californie, avec les légumes de France, et, même en temps de guerre, avec moult autres bonnes choses introuvables dans les pays équatoriaux.

Malheureusement, les fruits crus sont trop souvent acides, ici, parce que cueillis avant maturité—et c'est encore à Los Angeles que nous avons mangé le meilleur muscat (3 livres pour dix sous), les meilleures poires "Bartlett" et les meilleures pêches.

* * *

Quel excellent docteur que notre aimable hôte de St. Helena, homme de grande expérience, que nous retrouvons, après une absence de vingt années, toujours jovial, bon vivant, disert et plein de bon sens. Solide comme un roc, connu de tous dans la vallée do Napa et partout populaire, M. Charles Carpy est, présentement, très fier do voir son fils bien aimé, que nous allons, bientôt, avoir le plaisir de connaitre, servir dans la marine américaine en qualité d'officier, c'est-à-dire servir la cause sainte des Alliés.

Pablo dei Saguès.

:o:

Le . . . . . châtiment . . . . . à lui imposer . . .

Voilà de cela une semaine, nous demandions à nos lecteurs—à nos lecteurs des deux sexes, if you please—de vouloir bien nous dire, en dix lignes, quel serait, à leur avis, le meilleur châtiment à imposer au Kaiser, pour toutes les atrocités — et quelles abominables atrocités!—que, délibérément, il a fait commettre par ses hordes, pendant ces quatre années de guerre.

Deux cent vingt-six Français—toujours des deux sexes, bien entendu — nous ont fait parvenir leur réponse.

Demain dimanche, entre apéritif et dîner, dans la quiétude, la douce quiétude du home, nous parcourrons à nouveau, toute cette correspondance reçue, et, dans le **Franco-Californien** de mardi prochain—pour peu toutefois que, d'ici là, nous n'ayons pas été envoyé "ad patres" par cette saleté d'influenza qui, chaque jour, en notre ville, fait tant de victimes—nous publierons toutes les réponses qui nous sont parvennes.

Donc, aimables lectrices et chers lecteurs, à mardi. Jusque-là—et même après—que l'archange St. Michel vous ait en sa sainte garde!

A. Maubailly.

LE GENERAL PETAIN ET LES SAN-FRANCISCAINS.

M. Oscar Beatty, de San Francisco, actuellement à la tête, à Paris, des services do la Croix-Rouge Américaine, a reçu la lettre suivante:

Au G. Q. G., le 6 Septembre 1918.

Cher Monsieur Beatty,

Le général Pétain, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, me charge de vous faire parvenir la photographie ci-jointe, signée de lui, destinée à Monsieur Lawrence Harris, qui fut aide du Commissaire pour l'Europe de la Croix-Rouge Américaine.

Le Général en Chef est heureux de témoigner à M. Harris ainsi qu'à ses concitoyens de San Francisco, sa reconnaissance personnelle et celle des Armées Françaises pour le dévonement avec lequel tous ont collaboré à l'Œuvre magnifique de la Croix-Rouge Américaine.

Le Général en Chef me charge de vous transmettre son meilleur souvenir, auquel je me permets de joindre, Cher Moniseur Beatty, l'expression de mes sentiments dévoués.

Capitaine Bourgeois.

M. Oscar Beatty, qui compte de nombreux amis dans la colonie française de San Francisco, est le fils du regretté Chief Justice de la Cour Suprême de Californie.

UN DOULOUREUX RETOUR.

M. Edward Van Koutt, fils d'un gros capitaliste de l'Oregon, s'était fiancé à Miss Eugenia Thayer, d'Oakland, fille unique d'un millionnaire de cette cité, avant d'aller au front. M. Van Koutt demanda et obtint un congé pour venir en Californie revoir sa fiancée. Notre jeune homme arriva l'autre jour en effet à San Francisco, et vite se rendit à l'Hôtel Claremont; d'Oakland, Mais là, une douloureuse surprise l'attendait. Miss Thayer venait quelques heures avant de succomber à une cruelle attaque d'influenza espagnole. Nous renonçons à décrire le désespoir du malheureux fiancé.

LA BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE ET L'INFLUENZA.

Sur le désir manifesté à ses directeurs par le Board of Health, la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., sera—comme toutes les autres salles de lecture, d'ailleurs — fermée au public jusqu'à nouvel ordre.

Dès que les choses reprendront leur cours normal, avis, immédiatement, en sera donné à nos compatriotes.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE ET LA POLITIQUE.

Les autorités ayant, jusqu'à nouvel ordre, interdit les réunions publiques, les candidats aux fonctions de gouverneur de la Californie se trouvent dans l'impossibilité de prendre contact avec les électeurs et doivent renoncer à les rallier à leur respectif programme par la parole.

Mais comme, d'après ce qu'on dit, un discours n'a jamais modifié, sinon l'opinion de quelqu'un tout au moins son vote, le mal n'est pas bien grand. Et puis, à l'heure actuelle, tout le monde est fixé. Il s'agit désormais d'une lutte entre "drys" et "wet". Le candidat des premiers est le gouverneur sortant Stephens; celui des seconds est M. Theodore Bell.

Inutile de dire pour qui nous formons des vœux et engageons nos lecteurs et amis à voter.

CONSEIL SEMINOLE.

Jusqu'à nouvel ordre les réunions habituelles n'auront pas lieu.

Pour toutes communications concernant la Société, les membros sont priés de s'adresser aux Séminoles dont les noms suivent:

Mme A. Sarthou, Présidente, 2701, Railroad Ave. Téléphone: Mission 7119;

Mme Casaurang, Sec. des Rec., 915, Pierce St. Téléphone: West 992;

Mlle Labarthe, Sec. des Finances, 32, Auburn St. Téléphone: Franklin 2598.

MORT D'UN BRAVE.

Le poilu Girard Nocella—11 blessures, Médaille militaire et Croix de guerre—après avoir, dans les rangs de la Légion Etrangère, pris part à la plupart des combats qui ont eu lieu en France pendant ces quatre ans de guerre, était venu en Californie pour jouir, pendant quelqeus mois, d'un repos bien gagné.

Dans la matinée d'hier, ressentant les premiers symptômes de l'influenza espagnole, il s'alitait immédiatement pour, d'ailleurs, ne plus se relever. Dans la soirée ce brave, qui, pendant de si longs mois, avait vécu en pleine fournaise, s'éteignait stupidement terrassé par l'épidémie en cours.

DEUILS.

Encore trois des nôtres qui succombent à l'épidémie de grippe infectieuse sévissant actuellement, avec grande intensité, dans toute notre région.

Dans la soirée d'avant-hier nous apprenions le décès de M. Joseph Bouhaben, d'Oakland. Le défunt, âgé de 48 ans, ne comptait que des amis dans tous nos milieux des deux côtés de la bale. Funérailles demain matin.

Très tard, hier, on nous téléphonait la fin de M. Paul Guiral, de notre ville, enlevé, lui aussi, en pleine force de l'âge, à l'affection d'une compagne et d'enfants qui le chérissaient. Funérailles demain matin.

Dans l'après-midi d'hier avait lieu, à Oakland, l'inhumation de M. H. J. Calou, décédé le jour précédent à l'âge de 34 ans. La disparition de cet excellent homme sera vivement ressentie, non seulement à Oakland, mais aussi à San Francisco.

Aux familles qui viennent d'être si terriblement éprouvées, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus douloureusement émues.

:o:

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention Est-ce que vos dents mastiquent bien Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT DES FLANDRES.—LA LIBERATION DE LA BELGIQUE EST PROCHAINE.—DANS LES BALKANS.—LA BATAILLE DANS LE CAUCASE.

La poussée des armées de l'Entente continue, plus irrésistible que jamais. Sur le front des Flandres, la retraite des armées allemandes s'effectue rapide et ininterrompue. Les observateurs militaires reconnaissent toutefois qu'il serait exagéré de parler de déroute, encore que sur certains points cette retraite semble quelque peu précipitée.

Les dépêches annoncent que le roi des Belges a fait son entrée à Bruges, et que déjà la cavalerie française est signalée aux portes de Gand. D'autre part, les journaux hollandais publient des déclarations faites par le député belge, M. Heinrich, disant que les Allemands ont déjà évacué Bruxelles.

Les télégrammes de Londres annoncent que les Anglais sont entrés dans la ville belge d'Eecloo et qu'ils s'approchent de Sluis, sur la frontière hollandaise où un corps allemand de 6000 hommes semble avoir été coupé du gros de l'armée ennemie et se verra obligé de pénétrer en territoire des Pays-Bas, où il sera désarmé, ou de capituler. On raconte que les Belges ont, dans l'après-midi de vendredi, coulé un grand nombre de bateaux sur le canal d'Eecloo à bord desquels se trouvaient des officiers allemands et de grandes quantités de matériel de guerre.

Toute la côte belge est maintenant évacuée par l'ennemi. La ligne alliée s'étend à l'heure actuelle, d'un point située sur la côte hollandaise à l'est de Bruges et au sud de Courtrai.

Les Anglais ne rencontrent plus qu'une faible résistance dans le saillant de Lille ainsi qu'au nord de cette ville. Ils ont les plus grandes peines à maintenir le contact avec le gros des forces allemandes, tellement rapide est la retraite de l'ennemi.

Les forces navales anglaises croisant sur les côtes belges continuent à canonner les troupes allemandes en retraite.

D'après les dernières dépêches, les Alliés attaquent maintenant les positions allemandes dans le secteur vital de la Sambre. La ligne de la Sambre couvre la position allemande à Maubeuge.

Dans les autres secteurs, l'activité des alliés ne semble pas devoir se ralentir.

Les télégrammes arrivés dans la soirée annoncent en effet que les Français ont capturé le village de Vandy, station ferroviaire très importante située à quatre milles au nord de Vouziers.

De leur côté les Américains qui opèrent au nord-ouest de Verdun ont occupé la ferme de Talma et se sont fortement organisés dans le bois de Bantheville. Dans ce secteur, bien que la résistance ennemie soit extrêmement vigoureuse, les Allemands continuent à céder lentement du terrain.

Dans les Balkans, l'avance des Alliés se poursuit. Les Austro-Hongrois évacuent lentement tous les territoires occupés. Les dépêches annoncent que les Serbes ont occupé Kralevo, centre ferroviaire important, à 80 milles au sud de Belgrade.

Rien d'important à signaler sur le front italien.

D'Amsterdam, on télégraphie, d'après une dépêche reçue de Kiev, que les Cosaques du Don, renforcés par d'autres détachements de Russes loyaux, ont entouré les forces maximalistes qui opèrent dans le nord du Caucase, et leur ont coupé toute retraite.

:o:

LA REPONSE DU PRESIDENT A L'AUTRICHE.

Washington, 19 Oct.

Le Secrétaire d'Etat Lansing a remis au chargé d'affaires do Suède la réponse du président Wilson à la note autrichienne.

Voici le texte de la lettre du Secrétaire d'Etat Lansing:

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note du 7 courant, dans laquelle vous avez transmis une communication du gouvernement impérial et royal d'Autriche-Hougrie au Président. Je suis maintenant chargé par le Président de vous demander d'être assez bon de faire parvenir par le canal de votre gouvernement au gouvernement impérial et royal la réponse suivante:

Le Président croit qu'il est de son devoir de dire au gouvernement austro-hongrois qu'il ne peut prendre en considération les présentes suggestions de ce gouvernement à cause de certains événements de la plus grande importance qui, s'étant produits depuis son discours du 8 janvier dernier, ont nécessairement modifié l'attitude et la responsabilité du gouvernement des Etats-Unis. Dans les quatorze principes de paix formulés à cette époque par le Président se trouve le suivant:

"Les peuples de l'Autriche-Hongrie, que nous voulons voir prendre place parmi les nations dont les droits soient reconnus et garantis, devraient être mis librement à même d'obtenir leur autonomie."

Depuis que ce principe a été formulé et soumis au Congrès des Etats-Unis, le gouvernement des Etats-Unis a reconnu que l'état de guerre existe entre les Tchéco-Slovaques et les empires d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, et que le Conseil National tchéco-slovaque est devenu "de facto" un gouvernement belligérant ayant autorité pour diriger les affaires politiques et militaires des Tchéco-Slovaques. Il a également hautement reconnu les justes aspirations nationalistes des Jougo-Slaves pour la liberté.

Dès lors, le Président n'est plus libre d'accepter simplement l'autonomie de ces peuples comme base de négociations de paix, et il se voit obligé d'insister pour que ce soient eux, et non pas lui, qui jugeront quelle sera, de la part du gouvernement austro-hongrois, l'action qui donnera satisfaction à leurs aspirations et à la conception qu'ils se font de leurs droits et de leurs destinées comme membres de la famille des nations.

Acceptez, Monsieur, l'assurance renouvelée de ma plus haute considération.

Robert Lansing.

A BERLIN.

Londres, 19 Oct.

Un télégramme d'Amsterdam dit que mercredi dernier, à Berlin, la foule attaqua le palais impérial et brisa les vitres d'une centaine de fenêtres. Pendant que se déroulait cette manifestation, l'empereur était caché dans le palais. La police et la troupe dispersèrent la foule et firent usage de leurs armes.

Paris, 19 Oct.

On mande de Zurich qu'une nouvelle panique s'est produite à Berlin jeudi dernier. Les valeurs des diverses sociétés de navigation sont tombées de 25 pour cent et celles des industries de produits chimiques de 10 à 20 pour cent.

Copenhague, 19 Oct.

On apprend ici que le texte de la nouvelle réponse de l'Allemagne au président Wilson a été publié vendredi dernier à Berlin. Les renseignements à ce sujet sont assez confus. D'après les informations reçues ici l'Allemagne refuserait de renoncer à la guerre sous-marine et démentirait tout ce qu'on a dit sur les atrocités et les vols commis en territoire occupé. On ajoute que tout en ne rejetant pas les conditions du président Wilson, les dirigeants de l'Allemagne ne seraient pas encore arrivés à un accord complet sur la question de l'armistice.

LES DEPORTATIONS DES LILLOIS.

Avec les Armées Britanniques en France, 19 Oct.

Durant leurs derniers quinze jours d'occupation à Lille, les Allemands ont emmené en captivité environ 15,000 habitants.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE.

Genève, 19 Oct.

L'"Associate Press" apprend de bonne source diplomatique que la réponse de l'Allemagne au président Wilson sera transmise dans la nuit.

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémio dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PROFITEURS.—OU LE GOUVERNEMENT A BIEN FAIT D'INTERVENIR.—UN BON SENS QUI EST LA PROBITE MEME.

Paris, 23 Sept.

Un des problèmes de toutes les crises sociale est la vie chère; les anciens grecs, les romains—sans remonter au déluge — connurent ces difficultés quand ils eurent à subir quelque commotion violente à l'intérieur et nos pères de la Révolution, au moment des années de guerre et de disette furent en face des problèmes angoissants, qui nous préoccupent aujourd'hui. Nos anciens étaient plus violents, ils envahissaient parfois les boutiques des accapareurs et il arriva même qu'ils "cravatèrent de chanvre", suivant une sinistre expression de l'époque, des boulangers soupçonnés de cacher de la farine et des bouchers accusés de voler les nombreuses taxes que la Commune ne se lassait pas d'imposer mais que les négociants trouvaient toujours moyen d'éluder Ces procédés cruels de justice sommaire ne sont heureusement plus dans nos mœurs, sans cela nous assisterions à des drames assurément fort regrettables.

Les marchands de l'alimentation d'aujourd'hui ont pour les taxés le même dédain que leurs devanciers de la Révolution et ils ont trouvé moyen — s'il faut en croire les statistiques officielles— de faire payer aux consommateurs désarmés—car il faut manger tous les jours—quarante pour cent de plus qu'on ne devrait. Trouvant même que ce n'est pas assez, certains commis surenchérissent sur leurs patrons et les journaux annonçaient ce matin qu'on venait d'arrêter la caissière et le chef étalier d'un des principaux postes de boucherie aux Halles pour avoir majoré les prix de trois francs sur les cours officiels. Rien que cela! Ainsi, le bifteck est tarifié 1 fr. 50 le demi-kilog; ces deux gaillards—qui ne sont pas isolés, soyez-en certain—faisaient payer 7 fr. 50 et mettaient tranquillement les 3 francs dans leur poche au préjudice du patron qui, lui, ne fait payer au client que 40% de plus que la viande lui coûte au marché, ce qui est régulier.

L'exploitation du consommateur par ces marchands a pris une tournure telle, malgré tous les efforts du gouvernement que l'on a dû créer des "Boucheries municipales" où la vente a lieu à des prix d'un bon tiers meilleur marché que dans les boutiques ordinaires. C'est un procédé socialiste, évidemment, mais il a du bon, beaucoup de bon et il subsistera sûrement après la guerre; on ne saurait trop l'encourager puisqu'il arrête, en partie, la friponnerie de beaucoup de marchands et permet aux ménages d'acheter un pot-au-feu à un prix abordable.

L'effet a été excellent et a eu pour résultat de provoquer une "assemblée générale extraordinaire de la boucherie de Paris", comme dit le compte-rendu officiel, où un homme considérable, M. Besançon, qui fut président du Syndicat de l'alimentation, a montré l'influence de la création de ces Boucheries Municipales dont il rejette, en partie, la responsabilité sur les commissionnaires en bestiaux.

La vérité, c'est que les bouchers, suivant l'exemple de tous les marchands de denrées alimentaires, ont voulu trop gagner et sont responsables pour beaucoup de la cherté de la vie. Ces messieurs, devant cette concurrence nécessaire, ont voté, à l'unanimité, un ordre du jour par lequel ils "prennent l'engagement de ne plus faire aucun achat au-dessus de la taxe et acceptent loyalement tous règlements jugés par les pouvoirs publics nécessaires à l'intérêt général."

Voilà de belles paroles et de belles résolutions après quatre ans de bénéfices poussés jusqu'à l'invraisemblance. Il y a peut-être quelques exceptions, mais elles furent rares. La grande majorité s'est enrichie au milieu de la crise et on connaît, de tous côtés, d'anciens marchands besogneux pour qui, aujourd'hui, rien n'est trop beau, dont les dames ne trouvent jamais les dentelles assez fines, les perles assez grosses, les diamants assez brillants. Tout cela nous indifférerait si les pauvres gens n'en avaient été victimes. La liberté du commerce, soit, à la condition que les particuliers ne soient pas condamnés à mourir de faim. Aussi, en dépit des ordres du jour de ressentir tardif, on s'en tiendra aux "Boucheries Municipales". En attendant, les coopératives de consommation qui s'imposent. C'est le bon sens et c'est la probité même.

Jean-Bernard.

LES "DENATIONALISES" D'ALSACE-LORRAINE.

Quand la guerre éclata, de nombreux Alsaciens-Lorrains, même parmi ceux qui n'étaient soumis à aucune obligation militaire, s'enfuirent à l'étranger.

Certains, qui vllégiaturaient en dehors de la terre d'empire, s'abstinrent d'y rentrer.

Les uns et les autres ayant subi les vexations du vainqueur, et pensant que la guerre amènerait une recrudescence de brutalité teutonne envers les "wakes", voulurent s'y soustraire de cette façon.

Le gouvernement impérial jugea dès le début qu'il était mauvais pour sa propagande de laisser en terre ennemie ou neutre ces nationaux involontaires qui ne manqueraient puas de faire connaître les raisons qui les éloignaient du foyer natal.

Berlin invita officieusement, à pluiseurs reprises, ces ressortissants gênants à regagner leur pays.

Mais les émigrés des deux provinces restant sourds à l'appel, le kaiser s'échauffa. Le 1er février 1916, il décida que les Alsaciens-Lorrains non mobilisables qui ne réintégreraient pas le territoire de l'empire seraient déchus de leur nationalité allemande, et que leurs biens seraient liquidés au même titre que les propriétés ennemies.

En application de cet ukase, le "Moniteur de l'Empire" vient de publier une quinzième liste de "dénationalisés", que d'autres suivront encore malheureusement. Celle-ci comprend 1,081 noms et porte à 8,067 le nombre des Alsaciens-Lorrains que leur amour pour la France a ruinés en même temps qu'il leur a fait perdre ce titre d'Allemand traîné comme un boulet depuis quarante-sept ans.

DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

La pénurie de vivres qui sévit depuis si longtemps en Allemagne, atteint maintenant la rtoupe, à la quelle on s'était efforcé, jusqu'à ce jour, d'éviter les restrictions. La nourriture du soldat allemand est devenue insuffisante.

De l'ensemble des documents tombés entre nos mains, ressortent les indications générales suivantes: le taux des rations allemandes est nettement inférieur au nôtre; il y a des jours sans viande, même pour les troupes combattantes; les distributions de pommes de terre sont très rares (une fois en treize jours pour certaines unités dont nous possédons des états de vivres); pas une goutte de vin ni de bière (une ration d'un gramme de thé seulement par homme); enfin, la base de l'alimentation est constituée par des légumes secs et de la betterave. Depuis longtemps déjà les troupes allemandes ne connaissent plus le café. Le matin seulement, elles reçoivent un demi-litre d'une infusion noirâtre faite avec des glands, de l'orge et et autres ersatz.

Voici, en quantité et en denrées, quel est le régime actuel du combatant allemand:

Le matin: un demi-litre d'infusion de glands grillés.

A midi: la valeur de la maitié seulement d'une de nos gamelles contenant, quatre fois par semaine, une julienne de légumes desséchés; les autres jours, des fèves — à raison de douze fèves par ration — et une soupe aux épluchures de pommes de terre.

Le soir: un morceau de saucisse quelconque, faite généralement avec du cheval, et un demi-litre du pseudo-café.

Comme pain: 600 grammes en ligne, et 500 au repos. Quant au repos, il comporte des exercices et des manœuvres de 6 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, soit 10 heures par jour.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

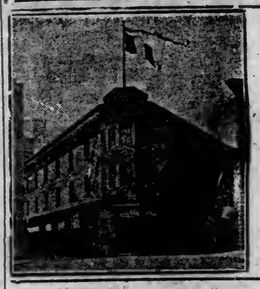
R. ST. DENIS • W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Propre.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

TOUCHANTS DENOUEMENTS

UNE CROIX DE GUERRE BIEN MERITEE. — UNE HEUREUSE INFLUENCE QUI S'ETEND DE JOUR EN JOUR.

Un grand quotidien donnait il y a quelques jours le récit d'une remise de croix de guerre, faite solennellement, au front, à 6 jeunes filles anglaises, conductrices volontaires d'une section sanitaire.

C'est la section de Miss Lowther.

Ce service d'évacuation de nos blessés ne marque qu'on côté de l'œuvre considérable entreprise depuis près de quatre ans par une Anglaise dévouée à la France, Miss Hackett.

Cette œuvre considérable a pour but l'assistance généreuse pour tous, d'abord, mais elle a surtout pour effet cette chose essentielle qu'est "la préservation morale des soldats".

Miss Hackett a recruté parmi ses amies de la haute société anglaise, et américaine aussi, celles dont le cœur et la charité lui étaient acquis. Et toutes ensemble se sont adonnées à un apostolat laique.

Cette mission ne va pas sans de grosses dépenses, des mises de fons considérables auxquelles elles subviennent, sans que les soldats qui frappent à leur porte aient jamais à débourser quoi que ce soit.

L'argent trouvé et l'avenir de l'œuvre assuré, il fallait l'employer. Miss Hackett créa des "cantines" avec l'idée que ces cantines devaient offrir aux soldats autre chose que les ressources alimentaires d'une coopérative. On se mit d'accord avec le commandement, pour choisir les installations dans le secteur des armées. Ces installations furent tour à tour brillantes à Compiègne, par exemple, modestes à Cugny en pleine zone avant.

L'essentjel était que l'on pût installer ce qu'il fallait: et cela consistait en des salles de jeu, de lecture et de correspondance.

Les soldats devaient y trouver des livres, des revues, du papier à lettres, des jeux, du café, du tabac, des leçons d'anglais, des concerts et le rare privilège d'un échange.

Car dans l'esprit des organisatrices, ces cantines sont des "foyers du soldat" mais perfectionnés, où il existe une âme. Ce ne sont pas seulement des casinos, mais de véritables familles d'adoption. Il y a un échange d'idées entre les dames anglaises qui les ont créées et les hommes.

Un fait est remarquable déjà: 5 à 600 hommes fréquentent actuellement la cantine; ils y font "tous" leur correspondance. Certains soirs, il y a des courriers de 500 lettres!

Les lectures les plus recherchées par les hommes varient, selon l'arme à laquelle ils appartiennent et leur âge.

Les jeux réservés sont les plus goûtés: le jeu d'échec, les dominos, le jacquet. On joue aux cartes, mais guère au poker. C'est l'éternelle manille des cercles militaires.

Le dimanche on y entend de fort beaux concerts.

Telles sont les distractions.

Le côté utile de la fréquentation est assuré encore par des leçons d'anglais. Les résultats en sont surprenants, car bien des élèves écrivent en anglais à leurs anciens maîtres.

Enfin il y a tous les soirs distribution de café de 7 à 8 heures, après la soupe; et un dépôt de tabac, qui consiste en un grand pot ou chacun puise; or, pas un des hommes prend de provisions, malgré les difficultés de son ravitaillement personnel.

Telle est l'œuvre principale de soutien moral de la troupe, créée par Miss Hackett.

Il s'en est détaché voici quelques mois cette section sanitaire qui vient d'être à l'honneur, sous la direction de la principale associée de Miss Hackett, Miss Lowther.

Miss Lowther ne porte pas un nom inconnu aux Parisiens; elle fut avant la guerre déjà la championne de l'Angleterre dans les tournois d'armes. C'est une pensée agissante, une femme d'action et d'une énergie surprenante. Elle est le chef valeureux d'une section qui compte 10 citations, et qui la première de toutes obtint le privilège de faire peindre sur les caisses de ses carosseries les emblèmes de la croix de guerre.

Mais l'activité de ces femmes de bien ne s'est pas arrêtée là.

D'une part, l'organisation de ces foyers, et leur influence s'étendent de jour en jour. On est en train de créer des bibliothèques roulantes qui iront jusqu'aux postes avancés de première ligne y porter des livres, ou du papier à lettres, ou du tabac.

On espère même créer un véritable foyer roulant, qui donnera aux efforts de Miss Hackett les bienfaits de l'ubiquité.

D'autre part l'initiative de Miss Hackett a été contagieuse. Il se détache du groupe dont elle reste le chef, des sections animées de son esprit d'abnégation. Mme la vicomtesse de Breteuil vient ainsi d'ouvrir un nouveau foyer; demain dans une petite ville du front Mme Mary Mather, une jeune Américaine dont le rare charme traduit la bonté, va se mettre à la tête d'une nouvelle section.

Ces dévouements sont touchants.

Le Commandement a su témoigner à ces femmes le gré de la France. Dès octobre 1916, Miss Hackett était citée à l'ordre du 13e degré C. A. dans les termes suivants: "a montré depuis près de 2 ans, un inlassable dévouement à nos blessés et à nos malades; s'est particulièrement signalée au cours des bombardements d'une localité et n'a pas cessé de donner aux victimes des soins empressés."

———:o:———

L'OPINION DES NEUTRES.

Un bel éloge de la France.

Trop d'étrangers, avant la guerre, ignoraient la France, la vraie France. Il est juste d'ajouter que beaucoup de Français étaient dans le même cas. On jugeait notre pays d'après les vaudevilles et certains romans, prenant pour portraits ce qui n'était que caricatures.

D'ailleurs, la bonne foi de beaucoup se complétait de la duplicité de certains. Les ennemis de la race française se faisaient un devoir de soutenir cette erreur de jugement et l'Allemagne ne s'en est jamais fait faute. Notre amour pour l'autocritique, notre goût pour l'ironie, fournissaient des armes aux philosophes austères d'outre-Rhin, lesquels jugeaient la France au calibre du Moulin-Rouge, parce que, quand ils venaient à Paris, ils ne fréquentaient point d'autres lieux.

La guerre a dessillé les yeux des honnêtes gens. A ceux-là le Paris de labeur et de pensée, la France forte, simple, énergique et réfléchie se sont révélés Et voici, par exemple, comment nous juge un important journal espagnol, le "Diario Universal", de Madrid::

"Au début de la guerre, la plupart des gens, dans presque tous les pays, et tout spécialement en Espagne, se faisaient de la France une idée complètement fausse, selon laquelle le patriotisme, la discipline sociale et l'esprit de sacrifice n'étaient pas les éléments essentiels de l'âme française. Pour ces gens-là, les admirables qualités déployées par les Français dans la lutte n'ont été qu'une improvisation.

"Pour ceux, au contraire, qui connaissaient le véritable Français, et non pas le Français de vaudeville, pendant de l'Espagnol de tambourin, ces qualités, si elles ont pu être exaltées par Clemenceau, n'en existaient pas moins dans cette France dont les fils ont su trouver en leur amour la force de se sacrifier pour elle.

"Une foule "d'explorateurs audacieux", au cours de leurs voyages, se bornaient à visiter Paris comme la synthèse et le résumé de la France, et, dans Paris même, les grands boulevards et les environs de la place Pigalle. C'est ainsi qu'on imaginait une France entièrement différente de celle qui travaillait aux champs, cultivait les esprits, forgeait le fer et trempait les âmes, luttait enfin pour conserver durant la paix toutes les suprématies qu'elle avait conquises. Là était la véritable France."

Aucun hommage de notre admirable France ne saurait être plus émouvant que ces lignes nettes, simples et dictées évidemment par le plus noble souci de conscience.

———:o:———

UN NOUVEL "AS".

Parmi nos valeureux pilotes, il nous faut signaler un nouvel "as" marseillais, le sous-lieutenant Marius Ambrogi, du 2e régiment d'infanterie. Ce jeune aviateur n'a que 21 ans et vient d'obtenir la croix de la Légion d'honneur en récompense de sa huitième victoire.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tritutaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter.

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 462
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—115—

TROISIEME PARTIE.

XVI.

Une Petite Personne Décidée.

—Et papa et maman ont bien été de mon avis. Maman surtout! Oh! cette idée que, le jour même où elle se retrouvait près de nous, son fils allait se battre avec... presque un parent!... Car nous sommes cousins par alliance?

Guy ne répondit pas à cela.

—Croyez-vous, demanda-t-il, avoir été agréable à M. Marc Champagney en dévoilant notre querelle à vos parents?

—Ah, mais non! Et je m'attends à une jolie scène de monsieur Pas Commode, quand il sera bien sûr que personne ne peut nous écouter... Bref, la chose est faite, et j'ai obtenu un premier résultat. Mon frère, au lieu de commencer les pourparlers d'un duel, va vous proposer une lutte plus courtoise.

Guy fronça les sourcils.

—Oh! murmura la jeune fille, très embarrassée, je sais bien que c'est un moyen de comédie, et qu'ici nous sommes dans la vie réelle; mais écoutez-moi avec indulgence. Vous ne pouvez pas vous imaginer que mon frère ne soit parfaitement brave... comme vous?

—J'ai la plus grande estime pour lui, mademoiselle; et si les circonstances ne nous avaient mis face à face...

—Vous seriez les meilleurs amis du monde? Aussi, est-ce pour cela que j'ai entrepris de vous réconcilier. Comme vous serez avancés quand l'un de vous aura tué l'autre!

—Les duels se terminent si souvent par des égratignures, mademoiselle...

—Pas avec des hommes tels que vous! Et quelle que fût l'issue du combat, j'en aurais un chagrin mortel.

Ninie avait dit cela tout naturellement, et ce ne fut qu'à l'étonnement peint sur le visage de Guy qu'elle se rendit compte de son imprudence. Elle ajouta un peu honteuse:

—Que voulez-vous, monsieur, je dis toujours les choses comme je les pense.

—Et vous avez raison, mademoiselle. Personne ne déteste plus que moi la comédie mondaine. Aussi vous allez m'avouer, sans détour, pourquoi ma mort vous causerait un chagrin mortel; car c'est bien ce que?...

—Vous croyez que j'ai été si loin? fit-elle avec une mutinerie attendrie. Eh bien! monsieur, c'est que je pense à une personne dont on ne parle que très rarement devant moi et pour qui je me sens, cependant, une grande sympathie, en raison du malheur de sa vie, et, peut-être aussi, du mystère dont elle est entourée. Que deviendrait madame votre mère, monsieur, si vous étiez tué?

Guy était si loin d'attendre à cette objection qu'il se rejeta un peu en arrière et demeura quelques instants suffoqué. Puis, tout ému:

—Mais... mais enfin, d'où peut vous venir cette sympathie pour ma mère, que vous ne connaissez pas, dont vous avouez vous-même qu'on ne parle que rarement devant vous?

—C'est que ma petite imagination marche. Et puis, est-ce que je ne sais pas que, jusqu'à cette année, vous vous aviez vécu en sauvage, près d'elle, lui donnant généreusement votre jeunesse, ne voyant votre père qu'à la dérobée?... Et je me disais que pour qu'une mère retienne ainsi son fils, malgré... malgré ce... ce trouble de son esprit, il faut qu'elle soit très bonne...

—Très bonne, en effet!

—Et j'ai pensé, ce matin, comme ma mère à moi, que ce serait impie de tuer un fils tel que vous à une mère semblable. Vous n'avez pas le droit d'exposer votre vie, monsieur!

Guy se leva, sortit une minute de la petite grotte et respira l'air du large. Il avait envie de pleurer. Cette enfant, qu'il n'avait jamais vue que rieuse, un peu folle, venait de le toucher au fond de son cœur.

—C'est qu'elle ferait de moi tout ce qu'elle voudrait! murmurait-il, avec un assez réel dépit de sa faiblesse.

Il se domina un peu, étouffa ses larmes, puis rentra dans la grotte en essayant de rire, de se moquer.

—La conclusion de tout ceci, mademoiselle, serait que je dois céder la place à monsieur votre frère, être battu et content?

—Oh! ne me faites pas ces vilains yeux! s'écria Ninie toute frissonnante. Je vous aimais bien mieux tout à l'heure. Non, je ne suis pas si exigeante. Acceptez simplement le combat loyal que vous offrira mon frère: miss Jane choisira celui de vous qui lui plaira; l'autre n'aura...

—Qu'à s'en aller faire le tour du monde en quatre-vingts jours, n'est-ce pas? Si vous me proposez cela, c'est que vous êtes déjà certaine de ma défaite?

—Mon Dieu!...

Elle lui prit les mains.

—Faut-il être franche jusqu'au bout?

—Puisque vous avez commencé!

—Vous ne vous fâcherez pas?

—La vérité ne m'offusque jamais.

—Eh bien, monsieur... D'ailleurs, il n'y a rien d'humiliant à ne pas avoir été spécialement distingué par miss Jane...

—Pas le moins du monde.

—Eh bien, monsieur, je crois que... que vous n'avez aucune chance!

—Malgré le consentement formel de Lady Fergusson?

—Avez-vous celui de miss Jane?

—J'ai l'autorisation de le conquérir; mais je vois que, d'après vous, je ferais mieux de renoncer à la conquête?

—Ce serait plus sage, monsieur.

—La place est déjà prise?

—Je le crains... pour vous.

—En avez-vous... des preuves?

—Oui, mais que je ne puis vous dire.

—Votre parole me suffit, dit Guy avec enjouement, et je vois bien que je n'ai plus qu'à commencer mon tour du monde en signe de désespoir.

—Seriez-vous si désespéré que cela?

—Dame! Toucher à un beau mariage, dans lequel, je vous prie de le croire, j'appréciais, par-dessus tout, le cœur si doux de mademoiselle Fergusson, et y renoncer, tout de go, parce que cela vous fait plaisir!... N'y a-t-il pas là de quoi se désespérer? Car, en somme, sauf de vous avoir fait plaisir, quelle compensation me restera-t-il?

—Mon amitié, monsieur! déclara Ninie de la plus adorable manière en se levant.

Et déjà elle sortait de la grotte. Guy la retint en lui reprenant brusquement la main.

—Rien que votre amitié, mademoiselle?

Elle se dégagea, fit quelques pas en courant, puis, se retournant, elle fredonna:

Il n'est pas déefendu d'espérer!

Et elle partit dans une fusée de rires.

XVII.

Adversaire Généreux.

"Monsieur,

"Voulez-vous me faire l'honneur, de m'accorder, demain, dans la matinée, quelques minutes d'entretien?

"Je vous prie d'agréer l'assurance de ma profonde estime.

"Marc Champagney."

En recevant ce petit mot, Guy de Kermeric sourit et murmura:

—Comme il va être surpris de l'amabilité de ma réponse!

—Et il écrivait:

"Monsieur,

"Je serai seul, chez moi, toute la matinée, et très particulièrement heureux de m'entretenir avec vous.

"Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les plus empressés.

"Guy de Kermeric."

Quel changement depuis hier! Au lieu d'une entrevue de témoins, des phrases banales à force d'avoir été employées et terribles pourtant, épée de combat, gants de ville à volonté, corps-à-corps interdits, c'était une loyale entrevue des deux adversaires qui se préparait, une explication qui allait vite devenir amicale.

—Est-ce possible?... Et il a suffi de quelques mots de cette petite personne, qui m'avait fait jusqu'ici l'effet d'une gamine!... Comment ai-je pu subir ainsi son influence?

C'est qu'elle était si gentille, hier, si douce et si mutine, si gaie et si attendrie! A Dinard, personne, jamais, ne lui parlait de sa mère: tandis qu'elle...

—Avec quelle tendresse elle m'a prouvé qu'à cause de ma mère, je n'avais pas le droit de me battre!... Et elle avait parfaitement raison. Elle possède un esprit très sérieux sous sa mine d'enfant. C'est sans doute ce qui m'a charmé, en elle, ce mélange de gaminerie et de raison... Puis, ces yeux si câlins! Ce rire si franc!

Mais comment avait-il pu être si vite séduit?

—En quelques minutes! Le coup de foudre traditionnel, prononça-t-il, se raillant soi-même.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



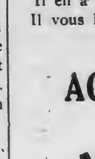
F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4612
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit spécialement les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-315 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Ouïste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHELAN BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour nuage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cele chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

LES EXECUTIONS CONTINUENT EN RUSSIE.

Amsterdam, 19 Oct.

On mande de Moscou au "Lokal Anzeiger" de Berlin que, condamnés à mort par le tribnnal du peuple, M. Vlamir N. Kokovsoff, ancien ministre des finances et le prince Shakovskoy, ancien ministre dn commerce et de l'industrie, ont été exécntés.

DEUX MILLIONS DE SOLDATS AMERICAINS EN SERVICE A L'ETRANGER.

Washington, 19 Oct.

Le général March, chef d'état-major, annonce qu'à l'heure actuelle le total des soldats américains en service à l'étranger dépasse deux millions.

SUCCES ANGLO-AMERICAIN.

Londres, 19 Oct.

Dans la région de Le Cateau les Anglo-Américains ont réalisé une avance de trois milles. La bataille continue.

SUR LE FRONT ITALIEN.

Rome, 19 Oct.

On annonce ce soir que nos troupes de choc ont remporté un brillant succès local sur la partie septentrionale du front italien dans la région du lac Idro. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

LA FERMETURE DES ECOLES ET DES SALLES DE SPECTACLE.

A canse de l'épidémie d'influenza espagnole qni sévit dans notre région, les autorités de San Francisco ont ordonné la fermeture de tontes les écoles, salles de spectacle, de danse, etc.

A Oakland, les écoles ont également été fermées.

L'ŒUVRE DES PANGERMANISTES.

Le "Vorwærts" s'étonne de voir dans la presse pangermaniste pousser chaque jour des cris d'alarme. Le comte de Reventlow se plaint dans la Deutsche "Tages Zeitung" que le peuple allemand ne perçoive pas toute la gravité du péril qui le menace:

"Mais qui donc, écrit le "Vorwærts", nous a assuré que la France avait perdu tout son sang, que l'Italie était épuisée, que l'Angleterre était, grâce à guerre sous-marine, à toute extrémité? Qui donc a salué l'entrée en guerre de l'Amérique comme une délivrance? Qui nous a dit que l'Amérique ne pourrait faire passer en Europe ni un homme ni un bateau? Qui a fait croire au peuple allemand, en lui présentant des récits démesurés, que nous étions à la veille de battre l'ennemi de telle sorte que la question de savoir ce qu'on luit prendrait était pour l'Allemagne une question de politique intérieure? Tout à coup, les mêmes gens pour lesquels le seul danger jusqu'ici était le succès de la majorité du Reichstag, parlent de dangers, d'abimes! Jusqu'ici ces gens avaient essayé de faire croire qu'il n'y avait rien de moins dangereux pour l'Allemagne qu'une petite guerre universelle et, ainsi, ont empêché de se répandre la vérité que nous n'avons pas cessé de proclamer dans les bons comme dans les mauvais jours, à savoir que le peuple allemand aura assez fait pour lui-même et pour sa gloire, s'il arrive à sauver sa peau en face d'une coalition universelle.

"L'attitude de l'Allemagne avant la guerre a éloigné d'elle tous ceux qui auraient pu l'aider dans le péril. La Belgique, la France, l'Angleterre ont trouvé des amis; l'Allemagne n'en a pas rencontré."

DÉCÈS

Joseph BOUHABEN, né en France, est décédé à Oaklkand le 18 Octobre 1918 à l'âge de 48 ans.

Les funérailles auront lieu à Oakland demain Lundi à 9 h. 30 du matin.

Le cortège fnnèbre se rendra directement de la chapelle funèbre de Jnles S. Godeau, 2210, Webster St., au cimetière St. Mary.

De la part de veuve Mme A. Bouhaben; de ses enfants et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Paul GUIRAL, né à Saillac, Lot, France, est décédé à San Francisco le 19 Octobre 1918 à l'âge de 39 ans.

Les funérailles auront lien demain Lundi à 9 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de J. S. Godean, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross, pour inhumation.

De la part de sa veuve Marie Gniral; de ses enfants Bertha, Edmond et Lorraine Guiral; de ses frères Edmond, Jules, Germain et Sylvain Gniral; de ses oncle et tante M. et Mme Rossignol; de ses consin et cousine M. et Mme Malet et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Girard NOCELLA, né en Italie, est décédé à San Francisco le 19 Octobre 1918 à l'âge de 29 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hni à 10 h. du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Cypress Lawn.

De la part de son oncle M. Nocella; de ses cousins et cousine, M. C. Constantin et M. et Mme Henri Lasclottes.

Enterrement strictement privé.

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. qne, pour cause de confinement forcé à la chambre, il suspendra ses consultations jusqu'au 26 Octobre courant.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1e ordre situés à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., nn bnreau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Une **FEMME DE CHAMBRE** sachant coudre.

S'adresser entre 10 h. et 1 h. à Apt. 7, 1899, California St., coin de Gough.

26

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

25

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.

S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.

13

Une **FEMME** pour le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.

S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.

14

Pour raisons nrgentes il me faut quitter ma place de **FEMME DE MENAGE** dans une petite famille (2 adultes et 1 enfant de 6 ans) habitant Hollister, Californie. S'il se trouve une personne que la chose intéresse, je la prie de m'écrire à l'adresse suivante: C. B., Box 487, Hollister.

12

Une **JEUNE FILLE** ponr faire la cuisine et s'occuper du ménage.

S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.

11

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter an Consulat Général de France:

BEECUT, Pierre
CHAMALBIDE, Jacques
FOURMENTIN, François.

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISBET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE sitnée en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500.—**BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie compiète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, stks. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 33 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$4500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Elsinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tramont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Butter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 9 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raymond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinez et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Qua si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassieu, 2ème vice-président; J. P. Cheneaux, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6386; P. A. Bergerot, Orateur D. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., O. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se l'instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330-336 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 22 OCTOBRE 1918 — TUESDAY, OCTOBER 22, 1918. — No. 247

MEFIONS-NOUS!

Parce que les dépêches signalent depuis quelque temps des manifestations, à Berlin, de Boches qui réclament la paix — manifestations que les policiers, secondés par deux ou trois douzaines de landsturmiens suffisent généralement à réprimer — il se trouve encore, en pays alliés et même en Amérique, des gens assez naïfs pour croire que le peuple allemand songe sérieusement à se débarrasser du Kaiser et de toute sa clique.

Qu'on ne se fasse pas d'illusions! Ceux qui aujourd'hui manifestent pour la paix sont les mêmes individus qui, au mois d'août 1914, acclamaient les régiments partant pour la guerre "fraîche et joyeuse" et qui illuminaient quand l'agence. Wolff leur annonçait une grande victoire ou le torpillage du "Tusitania". Si ces Boches désillusionnés font aujourd'hui mine de se fâcher, c'est parce que leur ventre crie famine.

C'est pourquoi jamais nous ne pourrons nous associer à ceux qui, à l'heure actuelle encore, voudraient séparer le peuple allemand de ses dirigeants et réserver à ceux-ci seuls la responsabilité des méfaits et la haine légitime que ces méfaits suscitent. On ne sait que trop aujourd'hui que l'Allemagne entière, avec ses penseurs et ses savants, avec ses ouvriers et toute sa populace, a approuvé la barbarie des armées impériales. Il n'est plus à démontrer que, dans son ensemble, elle a voulu la guerre, parce que la guerre lui a paru profitable. Elle devait assurer à l'industrie allemande des débouchés, à son commerce des facilités qui étaient le gage d'une prospérité matérielle à laquelle les travailleurs prendraient part.

Telle est la vérité; et, pour cette fin utilitaire, toutes les classes de la nation allemande ont fait la guerre, durement et sans scrupules, applaudissant aux incendies, aux dévastations sans égard pour les autres peuples et sans aucune préoccupation d'humanité supérieure.

Ce n'est donc pas à leur sensibilité qu'il faut s'adresser, mais aux arguments de la force. Il ne faut pas croire que les Boches nous sauront gré de notre modération et que nous les amènerons plus vite, en les ménageant, à adhérer à nos prétentions, si justes soient-elles. S'ils se lamentent maintenant, s'ils manifestent le désir de mettre fin à la guerre, c'est parce que leurs affaires vont mal; et, quand ils nous offrent de négocier, c'est avec la secrète pensée de nous faire quitter la partie au moment où les atouts sont dans nos mains.

La démarche qu'ils viennent de tenter auprès du président Wilson, et que celui-ci a habilement déjouée, ne visait qu'à cela. Ils la recommenceront, c'est certain, maintenant qu'ils ont perdu tout espoir de vaincre par les armes et qu'ils se rendent compte que leur coup est raté.

Tenons-nous donc sur nos gardes. Surtout, qu'il ne soit pas question d'humanitarisme vis-à-vis de gens que l'humanité touche médiocrement. Maintenant plus que jamais nous devons ouvrir l'œil et bien nous méfier des nombreux pièges que nos rusés ennemis vont nous tendre.

N'oublions jamais que nous avons des milliers d'innocentes victimes à venger; qu'il ne suffira pas de rameuer l'envahisseur à ses frontières. Ne perdons pas de vue que nous devons avant tout nous garantir contre la menace du mauvais coup qu'il pourrait tenter demain s'il ne recevait pas la correction nécessaire et s'il ne subissait pas le châtiment qu'il a cent fois mérité.

Les Operations de Guerre

QUELQUES REFLEXIONS.—GRANDS SUCCES ALLIES DANS LES FLANDRES.—LE PASSAGE DE L'ESCAUT ET LA PRISE DE TOURNAI. DANS LES AUTRES SECTEURS.—LES FRANCO-SERBES. SERBES DANS LES BALKANS.

Nombreux sont ceux qui se figurent que la guerre va finir dans deux ou trois mois, c'est-à-dire avant la fin de l'année. Il n'y a pas de doute que si les Alliés consentaient à accorder à l'Allemagne des conditions de paix qui, comme disent les Chinois, lui permettraient de sauver la face, les hostilités cesseraient demain. Mais l'Entente et l'Amérique ont fait des promesses et pris des engagements qui leur interdisent d'accepter une solution qui aboutirait à une paix de compromis. Et, comme il se trouve que seules la réalisation de ces promesses et l'exécution de ces engagements peuvent écarter pour toujours le danger allemand et garantir au monde la tranquillité pour l'avenir, les Alliés sont tenus à aller jusqu'au bout, c'est-à-dire de continuer la guerre tant qu'ils n'auront pas imposé par la force des armes leur volonté à l'ennemi.

Ainsi, il est entendu que, quelles que soient les concessions que feraient l'Allemagne et l'Autriche, ces concessions, si larges soient-elles, n'auraient aucune chance d'être favorablement accueillies par l'Entente.

Les Alliés ont formulé leurs conditions. L'Entente les a exposées dans un large tableau. L'Amérique, par la voix de son Président, a poussé plus loin la précision, puisque le 8 janvier de la présente année, M. Wilson a procédé par énumération et a analysé sa conception de la paix en quatorze paragraphes méthodiquement numérotés, qui depuis ont été revus et corrigés, dans le sens de l'aggravation, comme le prouve sa réponse à la note autrichienne, qui date de deux jours seulement.

Les empires du centre savent maintenant à quoi s'en tenir sur les intentions de l'Entente. Les conditions des Alliés sont claires et précises. Elles sont à prendre ou à laisser. Les Alliés ne peuvent même pas renoncer à une seule sans porter atteinte à des droits qu'ils ont solennellement reconnus. La situation est donc telle qu'elle n'admet que deux solutions pouvant amener la fin de la guerre: la capitulation complète de l'Allemagne ou l'impossibilité pour l'Entente de remporter la victoire décisive.

L'Allemagne se rendra-t-elle à merci? C'est fort possible; mais un tel événement ne se produira que lorsque les armes tomberont des mains de nos ennemis. Or, jusqu'à présent, en dépit des brillants résultats de notre contre-offensive, l'Allemagne n'est pas vaincue; et elle ne le sera probablement pas même quand elle aura été forcée d'évacuer tout le nord de la France et toute la Belgique. A l'heure actuelle, elle dispose encore sur le front occidental d'une armée formidable et bien équipée; ses réserves générales, quoique fortement entamées, ne sont pas épuisées, et elle peut encore ramener de Russie, de Finlande et des autres pays baltiques, ainsi que de Roumanie et des Balkans des effectifs importants pour renforcer les armées de Ludendorff. D'autre part, en raccourcissant considérablement son front par l'évacuation des côtes belges et d'une partie du nord de la France, elle récupérera un nombre appréciable de divisions, qui s'ajouteront à ses réserves actuelles, augmentées de la classe à venir. De sorte que, une fois qu'elle aura procédé au regroupement de ses forces en vue d'une guerre défensive, elle pourra très probablement tenir longtemps encore sur des lignes préparées à l'avance et puissamment fortifiées. Pourquoi Ludendorff ne ferait-il pas ce que Petain a fait sur le front occidental alors que les Alliés n'avaient pas encore la supériorité en effectifs et en matériel de guerre? Les Alliés ont bien empêché les Allemands de passer; les Allemands, à leur tour, mettant à profit l'expérience des dernières campagnes défensives anglo-françaises, sauront bien empêcher les Alliés de percer. Dans tous les cas, ils pourront les contenir longtemps encore. Sans doute, les campagnes d'été et d'automne ont été désastreuses pour les Allemands. Elles leur ont fait perdre l'initiative, qu'ils ne retrouveront plus jamais, porté une atteinte considérable à leur prestige militaire, coûté 250,000 prisonniers et un matériel de guerre énorme, et finalement les ont contraints à abandonner à l'ouest et dans les Balkans le plus clair de leurs conquêtes. Mais leur retraite, de l'avis de tous les critiques militaires, même alliés, s'effectue en bon ordre, et ils escomptent avec raison l'arrivée de la mauvaise saison, qui ralentira, si elle ne l'arrête pas complètement, l'offensive de l'Entente. Ce répit que le maréchal Foch ne veut pas leur accorder, l'hiver le leur procurera. Il faudra donc que les Alliés attendent le printemps pour recommencer leurs opérations offensives de grand style. L'Allemagne aura ainsi gagné du temps, un temps qu'elle emploiera à des manœuvres diplomatiques, à de nouvelles offensives de paix insidieuses, à "travailler" le moral de ses adversaires.

Le haut commandement allemand est convaincu maintenant qu'il doit renoncer à l'idée de vaincre par les armes. Il sait qu'il ne peut plus compter sur un rétablissement de la situation militaire en sa faveur. Son but est, à l'heure actuelle, de convaincre les populations de l'empire apeurées et les peuples alliés que jamais les armées de l'Entente ne pénétreront en territoire allemand, et que, dès lors, il serait préférable de traiter, de mettre fin à l'horrible massacre, d'autant plus qu'à Berlin et a Vienne on est tout disposé à faire les plus larges concessions. L'Allemagne proclamera une fois de plus qu'elle ne veut pas de conquêtes et que si la guerre se prolonge c'est parce que les Alliés n'entendent pas renoncer à leurs visées impérialistes. A Berlin, on espère encore malgré tout que la perspective de la prolongation de la guerre déterminera, dans les pays de l'Entente, l'opinion à faire pression sur les gouvernements.

C'est cette manœuvre qu'il faut prévoir, afin de la mieux déjouer, car elle ne manquera pas, encore qu'elle ne soit pas neuve, d'avoir quelque influence sur certains esprits, quand ils verront que malgré les brillantes promesses de l'offensive actuelle et la série de magnifiques victoires que viennent de remporter les armées alliées, l'hiver se passera sans qu'arrive la décision.

Il n'y a pas le moindre doute en effet que nous aurons une autre campagne de printemps, à moins que ne se produisent des événements, d'ordre politique bien entendu, qui viendraient renverser tous les plans militaires et autres de Ludendorff, ce qui est bien possible après tout dans cette guerre si fertile en surprises de tous genres.

Du théâtre de la guerre les bonnes nouvelles continuent d'affluer. Les dépêches nous apprennent que les Alliés ont franchi l'Escaut à plusieurs endroits dans la région d'Audenarde, localité située à quinze milles au sud-ouest de Gand. La ville d'Audenarde est entourée et sa chute n'est plus qu'une question d'heures. La résistance allemande dans cette région va en faiblissant. D'autre part, signale un télégramme de Londres, les forces françaises qui opèrent en Belgique ont établi une tête de pont à travers le Canal de la Lys à Nevele, à sept milles à l'ouest de Gand. Les Français ont établi, ajoute ce télégramme, également une tête de pont à Grammene, après avoir franchi la Lys. Les Allemands résistent dans cette région sur une ligne qui s'étend de Eede à Petegen, en passant par la Lys.

Le "Daily News" de Londres croit savoir que les Allemands sont en train d'évacuer Anvers. Le même journal annonce que l'ennemi a expédié par voie de terre à Kiel ou à Wilhelmshaven trente-cinq de ses sous-marins qui étaient stationnés à Ostende et à Zeebrugge, bases qui ont été reprises, comme on sait, par les Alliés.

De Londres on télégraphie officiellement que les Anglais ont, dimanche dernier, fait plus de 2000 prisonniers dans leurs opérations au nord de Le Cateau, lorsqu'ils traversèrent la Selle sur un large front.

Dans la région de Valenciennes, dit le communiqué du maréchal Haig d'hier après-midi, les Britanniques sont arrivés aux lisières de Saint-Amand, localité qui se trouve à six milles au nord-ouest de Valenciennes. Au nord de Tournai, les forces britanniques poussent en direction de l'Escaut.

Malgré le mauvais temps et les formidables positions naturelles qu'occupent l'ennemi, les Britanniques, soutenus par leurs chars d'assaut, parvinrent, après un rude combat, à franchir le fleuve.

Le "War Office" de Londres dit que la dernière offensive britannique dans les Flandres a rapporté à nos alliés 6200 prisonniers et 169 canons. Les Anglais ont avancé d'environ sept milles à l'est de Roubaix et atteint les lisières de Pecq, localité située à seulement cinq milles au nord de Valenciennes. D'autre part, Aeltres, Adeghem, Bellem, Ursel et Karynsbaere ont été occupés par les Belges.

De la frontière hollandaise on entend, dit une dépêche de Sluis, le bruit d'une violente canonnade provenant de la région d'Ecloo, où se livre au moment où nous écrivons une grande bataille à laquelle participent des contingents américains et des troupes coloniales.

Le roi Albert est arrivé à Bruges, et ses soldats parvenus aux limites de la Hollande ont détruit la barrière que les Allemands avaient établi le long de la frontière.

Au moment où nous écrivons une dépêche de Londres annonce que les troupes britanniques sont entrées à Tournai, base allemande en Belgique fort importante et située à 14 milles à l'est

(Suite à la 4ème Page)

SUR LE FRONT DES FLANDRES.



Les carrières: un abri.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Il faudrait . . . cependant . . . se mettre d'accord

Quand le Kaiser sera à notre entière merci, quel serait le châtiment à lui infliger pour tous les crimes qu'il a fait commettre? Avions-nous, voilà quelque dix jours, demandé à nos lecteurs.

Deux cent vingt-six réponses nous ont été faites à la question ainsi posée.

Bien qu'exprimées d'une façon différente, nombre de ces réponses se ressemblent bigrement. Toutes celles préparées à la même sauce seront donc servies sur la même assiette.

Cent dix-huit — 118 sur 226 — voudraient que le Kaiser fût mis en cage et exhibé, tel un fauve, dans toutes les localités du Monde. Les recettes encaissées seraient versées à des œuvres de guerre françaises, belges et serbes.

Pas de doute qu'on recueillerait, ainsi, une somme kolossale!

Vingt-trois sont d'avis que Guillaume devrait être exposé, sous bonne garde, dans toutes les régions que ses armées ont dévastées, et que les habitants fussent invités à venir lui cracher au visage.

Les dits habitants, c'est chose certaine, ne se feraient pas répéter deux fois semblable invitation!

Dix-neuf insistent pour que l'Empereur apache soit lié à un poteau, à tel endroit de France, de Belgique ou de Serbie à désigner par une commission internationale, et qu'on laisse les oiseaux "charognards" se repaître de sa chair.

Fort bien! mais reste à savoir si les rapaces intéressés sont décidés à s'...empoisonner?

Dix-neuf, encore, exigeraient que le citoyen Hohenzollern fût condamné, jusqu'à ce qu'il rende son âme au diable, à rester à genoux, nuit et jour, devant la Cathédrale de Reims.

Jeanne d'Arc, s'il devait en être ainsi, saura être une sentinelle qui ne bronchera pas. Aux gémissements que pourrait pousser le pénitent, la Pucelle ne cessera d'être de... bronze!

Dix-sept expriment le désir que le papa de la seule famille qui n'ait pas été éprouvée par la guerre, soit obligé, en compagnie de ses six rejetons, de trainer, jusqu'à crevaison, de ville en ville, un camion qui aurait comme... occupants, un âne, un cochon et un singe.

Voilà trois animaux qui, la tournée finie, se vendraient à prix d'or, au profit, par exemple, de l'œuvre des soldats aveugles.

Huit demandent que le roi de Prusse soit mis à nu et, son corps enduit de miel, exposé, en plein soleil, aux aiguillons des abeilles.

Gardons le miel pour les tout petits qui, dans le Nord de la France et la Belgique, en ont, depuis quatre ans, perdu le goût!

Sept voudraient voir le Kaiser mis à la disposition du roi Albert de Belgique pour toute besogne que ce souverain sans peur et sans reproche croirait bon de lui imposer.

Hum! Hum!...

Quatre, n'y vont pas de main parfumée. Ils veulent, ni plus ni moins, que chaque jour, au lever et au coucher du soleil, l'on prenne Guillaume par les pieds et qu'on lui fasse prendre un bain de tête dans un baquet de... ça ne s'écrit pas.

Ce serait vraiment mal employer ce qui est si précieux pour avoir des choux bien pommés!

Quatre, encore, sont certains qu'on ramasserait des sommes énormes pour les œuvres s'occupant des soldats mutilés, si on organisait, avec l'empereur et toute sa progéniture, un jeu de massacre auquel on ferait faire le tour de notre planète.

Faire le tour du Monde! mais, à la première ville, où le "massacre" débuterait, tous les Hohenzollern, en moins de temps qu'il n'en faut à un chien pour p...leurer, seraient sans têtes!

Trois se déclareraient satisfaits si, afin de le faire mourir à petit feu, on coupait chaque jour au Kaiser un morceau de son individu.

Les bourreaux volontaires se présenteraient par centaines de mille!...

Deux affirment que, si on leur confiait Guillaume, en représailles des privations qu'il a fait endurer aux populations des régions envahies, ils ne le nourriraient qu'à l'... huile de ricin.

Ça, par exemple, ce serait une vengeance par trop coulante! Il vaut mieux, à notre avis, agir avec plus de... fermeté!

Deux—mais oui! il s'en trouve deux!—qui déclarent que le seul châtiment, qui alors serait réellement un... châtiment, à imposer au Kaiser, serait de condamner celui-ci, jusqu'à la fin de ses jours, à parler politique avec le très érudit et non moins très distingué crocodile, radoteur en chef de l'"Echo de l'Ouest".

L'expiation ainsi imposée ne serait pas d'assez longue durée. En vingt-quatre heures, notre mal décrotté — c'est du Kaiser et non de Léon L. Rey que nous parlons — aurait tourné de l'œil.

Un, enfin, nous écrit, tout simplement: "Je m'en rapporte au 'Tigre'!"

Cher Monsieur Clemenceau, veuillez prendre note!... pour nous mettre tous... d'accord!

A. Maubailly.

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

M. le Secrétaire de la S. F. de B. M. nous prie d'insérer la Communication suivante:

SEANCE SPECIALE DU DIMANCHE 21 OCTOBRE 1918.

La Séance est ouverte à 10 h. 45.

Après quelques mots sur la situation dans laquelle se trouvent la Société et l'Hôpital en raison de l'Epidémie d'Influenza sévissant à l'heure actuelle, M. Chanquet, Président, invite M. H. Colombat à présenter un rapport sur les mesures que le Bureau a prises, dès le début de l'épidémie, pour assurer aux Sociétaires les services nécessaires.

M. Colombat porte à la connaissance du Comité qu'en raison du manque de rapports précis, il a été difficile au Bureau de se maintenir d'abord au courant de la situation, mais que, aussitôt connaissance des maladies des Drs. Artigues et Villain, assurant les Services, il avait, d'accord avec ses collègues, procédé au remplacement temporaire de ces Docteurs; la direction générale et les consultations à l'office ayant été confiées au Dr. Juilly et les visites à domicile aux Docteurs F. Zussman et E. R. Bergès; que, vu le nombre considérable d'appels à domicile, il avait en outre engagé les services du Dr. A. E. Cerf, comme médecin visitant. Il annonce aussi que les Drs. Fabre-Rajotte et Bazet se sont gracieusement offerts pour traiter à leur bureau les Sociétaires atteints de maladies quelles qu'elles soient.

Parlant ainsi des mesures à prendre, M. H. Colombat invite le Comité à procéder à la création d'une commission spéciale chargée de veiller activement à la situation, et ayant plein pouvoir pour parer à tous les cas urgents. Cette Commission aurait principalement pour mission:

D'assurer immédiatement le service en cas d'incapacité de quelque membre du Corps Médical, et s'assurer que le nombre des docteurs est suffisant pour le nombre de Sociétaires malades.

De chercher les moyens d'accommoder tous les Sociétaires malades et prévoir le cas où l'Hôpital viendrait à être rempli à sa capacité actuelle.

De co-opérer avec le personnel dirigeant et veiller à ce que les services ne souffrent pas par manque de moyens on de personnel.

De rester en communication constante avec les Sociétaires, le Corps Médical et le personnel dirigeant.

De se mettre en communication avec les autorités du Board of Health, dans un but de co-opération pour lutetr contre l'épidémie.

Sur la proposition de M. P. J. Ibos, qui fait ressortir que tout doit être fait pour maintenir les Services et donner aux Sociétaires les soins auxquels ils ont droit, le Comité approuve à l'unanimité les mesures déjà prises par le Bureau.

Passant à la discussion de la motion présentée par M. H. Colombat, M. J. S. Godeau propose son adoption totale, et la création par M. Chanquet, président, de la commission mentionnée. Celui-ci désigne MM. Colombat, Loustau, Ibos, Galatoire, Godeau, Pottet. M. H. Colombat aura charge de cette Commission qui aura le droit de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires, quel qu'en soit le coût.

M. Baylacq propose que chaque membre du Comité soit individuellement chargé de prendre note de toute plainte formulée par les Sociétaires et d'en notifier immédiatement la Commission Spéciale ou à défaut le Bureau Central. Adopté.

Sur une motion de M. J. S. Godeau, il est décidé que le Comptable du Bureau Central recevra de l'Econome, tous les soirs, à 5 heures, un rapport par téléphone du nombre des lits disponibles, les entrées et les sorties de la journée, la situation du personnel et des infirmières, matériel nécessaire, etc. Ce rapport sera immédiatement communiqué aux Membres de la Commission Spéciale. Une confirmation par écrit de ce rapport devra être envoyée le lendemain au Bureau Central.

Sur la proposition de M. P. J. Ibos, le Bureau de la Société situé au 110, Sutter St., est fixé comme point central où devront être dirigés tous les rapports venant de l'Hôpital, des Sociétaires ou du Comité. Ces rapports seront recueillis par le Comptable qui fera provisoirement fonction de Secrétaire de la "Commission Spéciale" et qui aura charge de communiquer le plus tôt possible ces rapports à la "Commission".

M. J. S. Godeau fait la proposition qu'une liste des Docteurs traitant soit soigneusement tenue à jour et publiée jusqu'à nouvel ordre dans les journaux français.

M. H. Colombat propose en outre la publication du Procès-Verbal de la Réunion. Ces deux propositions sont adoptées à l'unanimité.

La Séance est levée à 11 h. 45.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

NOTRE TRIBUNE.

On nous adresse le petit billet suivant:

"Voulez-vous me permettre d'exprimer dans le **Franco-Californien**, qui me fait payer mon abonnement, mon opinion sur l'"Echo de l'Ouest" que je reçois à l'œil!

"Je comparerai l'"Echo de l'Ouest" à un complet, qui ne sort pas de chez le bon faiseur, mais qui, vu de loin, a quelque apparence. Seulement, quand on l'examine de près, on aperçoit une horrible tache. Cette tache, c'est l'article quotidien de Léon L. Rey.

"Un Admirateur de la Langue française."

Notre spirituel correspondant d'occasion nous permettra de n'être pas tout à fait de son avis. Nous considérons, nous, que ce qui fait l'originalité de l'"Echo de l'Ouest", c'est précisément l'inimitable article quotidien de Léon L. Rey. Il est vrai que tout dépend du point de vue auquel on se place....

PAS DE REUNIONS DE SOCIETES.

Jusqu'à nouvel ordre, par suite de l'épidémie d'influenza infectieuse sévissant snr notre ville et la région — ainsi d'ailleurs que sur tout le territoire de l'Union—toutes les réunions régulières et extraordinaires des Sociétés et Loges sont suspendues.

TRES IMPORTANT.

Voir en quatrième page la liste des docteurs auxquels les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont, pendant l'épidémie que nous traversons, priés de s'adresser.

Cette liste sera tenue à jour quotidiennement.

DEUILS.

Encore deux décès, survenus dans nos milieux, dûs à l'épidémie d'influenza.

Mme Marie Matheron, âgée de 34 ans. L'inhumation eut lieu, hier, dans l'après-midi.

Mme Marie Lembeye, décédée dans la matinée d'hier. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Aux familles que ces douloureuses disparitions plongent dans le plus profond des chagrins, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus attristées sympathies.

:o:

—Le juge Graham de la Cour Supérieure a accordé le divorce à notre compatriote, M. J. Chevassus, manager du Flood Building.

:o:

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention Est-ce que vos dents mastiquent bien Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AU PRESIDENT WILSON.

Londres, 21 Oct.

Le texte de la réponse de l'Allemagne au président Wilson est parvenu ici aujourd'hui, transmis par la télégraphie sans fil.

L'Allemagne dit qu'en acceptant la proposition relative à l'évacuation des territoires occupés elle reconnait que tous les détails pour cette évacuation ainsi que pour les conditions se rapportant à l'armistice devraient être réglées par les chefs militaires et que la situation actuelle des armées belligérantes de campagne devrait servir de base aux arrangements à prendre pour la sauvegarde et la garantie des positions respectives. Le gouvernement allemand suggère que le Président décide à quel moment ces arrangements doivent être pris, tout en exprimant l'espoir que le Président n'acceptera pas des demandes qui seraient inconciliables avec l'honneur du peuple allemand et qui ne laisseraient pas la voie ouverte à une paix de justice.

Le gouvernement allemand proteste contre les accusations d'atrocités et de violations des lois de l'humanité portées contre les forces allemandes de terre et de mer, voire contre le peuple allemand lui-même. Les destructions commises répondaient à des nécessités militaires et ont eu pour but de couvrir la retraite, sans qu'il y ait eu toutefois violation des lois internationales. Les troupes allemandes ont toujours reçu des ordres pour traiter de leur mieux les populations. Quand ces ordres ont été transgressés, les coupables ont été punis.

Le gouvernement allemand dément la destruction par ses sous-marins des canots de sauvetage contenant des passagers ou des marins des navires torpillés, et il propose que ces accusations soient vérifiées par des commissions d'enquête neutres. D'ailleurs, pour ne pas contrarier les efforts en vue de la paix, le gouvernement allemand a donné des ordres pour qu'on cesse de torpiller, à moins de raisons techniques (?), des navires à passagers.

En ce qui concerne le pouvoir arbitraire dont le Président demande la destruction, le gouvernement allemand fait remarquer que jusqu'à présent le peuple allemand n'avait, de par la constitution, aucune influence à exercer relativement à la formation du gouvernement, et qu'il ne pouvait participer aux conseils où l'on décidait de la guerre ou de la paix. Cette situation va se modifier, et, à l'heure actuelle, on est en train de procéder à un changement fondamental. Le présent gouvernement a été formé en conformité des désirs exprimés par les représentants du peuple, élus au suffrage universel. Les chefs des grands partis du Reichstag sont membres de ce gouvernement. A l'avenir, aucun gouvernement ne pourra rester aux affaires s'il ne jouit pas de la confiance de la majorité du Reichstag.

La responsabilité du chancelier de l'empire vis-à-vis de la représentation populaire est légalement établie et garantie. Le premier acte du présent gouvernement a été de déposer sur le bureau du Reichstag un projet de révision de la constitution de l'empire tendant à ce que les représentants du peuple aient voix au chapitre dans toutes les décisions concernant la guerre ou la paix.

La permanence du nouveau système de gouvernement est assurée non seulement par les garanties constitutionnelles, mais aussi par l'inaltérable détermination du peuple allemand, qui soutient en grande majorité ces réformes et demande énergiquement leur continuité.

A la question principale posée par le Président, en conformité de vues avec les gouvernements associés contre l'Allemagne, on ne pouvait faire meilleure réponse que par une déclaration, claire et précise, dans laquelle on offre la paix et un armistice, qui émane d'un gouvernement dégagé de tout pouvoir arbitraire et de toute influence irresponsable, et qui est soutenu par l'approbation de la presque unanimité du peuple allemand.

La réponse de l'Allemagne porte la signature du Dr. Solf, ministre des affaires étrangères.

:o:

LES NOUVEAUX REGLEMENTS DE M. HOOVER.

C'est hier que sont entrés en vigueur les nouveaux règlements élaborés par M. Hoover, contrôleur général des vivres aux Etats-Unis. Les restrictions qu'indiquent ces règlements sont facultatives, mais s'il n'en était tenu aucun compte, l'administration fédérale déclare qu'elle se verrait contrainte d'imposer l'observation obligatoire des douze articles suivants visant les restaurants:

1. Aucun établissement public ne pent servir on laisser servir du pain qui ne contient pas au moins 30 p. c. de farine autre que du froment; il ne peut pas non plus servir ou laisser servir plus de 2 onces de pain de la victoire et plus de 4 onces d'autre pain, tel que pain de maïs, etc.; les sandwiches ou le pain servis dans les camps et les pains de seigle, contenant au moins 50% de farine de seigle.

2. Aucun restaurant ne peut servir de pain ou de pain grillé, comme garniture.

3. Aucun restaurant public ne pourra permettre qu'on place du pain sur la table avant que le premier plat soit servi.

4. Aucun restaurant ne pourra servir plus d'un plat de viande à chaque repas. Relativement à cette règle il faut considérer comme viande le bœuf, le mouton, le porc, la volaille et tous les produits qui en dérivent.

5. Aucun restaurant ne peut employer du lard fumé comme garniture.

6. Aucun restaurant ne peut servir dans un repas plus d'une dénomination de beurre par personne.

7. Aucun restaurant ne peut servir plus d'une demi-once de fromage américain par personne et par repas.

8. Les restaurants ne devront plus mettre de sucreries sur les tables à la disposition des clients. En aucun cas, ils ne pourront servir à un client plus d'une cueillère à café par repas.

9. Aucun restaurant ne pourra employer plus de 2 livres de sucre pour servir 90 repas, soit pour la table, soit pour la cuisine, sauf avec un permis spécial pour les hôtels qui ont un permis de pâtisserie. En aucun cas, sous aucun prétexte le sucre, alloué pour la pâtisserie ne pourra être employé pour la table.

10. Aucun restaurant n'est autorisé à brûler les restes, qui doivent être conservés pour la nourriture du bétail.

11. Aucun restaurant ne doit exhiber ses provisions de façon à ce qu'elles s'abîment et ne puissent plus être employées pour la nourriture.

12. Aucun restaurant ne peut servir ce qui est connu comme double crème, ou crème de luxe, ou en tout cas pas de crème contenant plus de 20% de beurre.

M. Hoover, en promulguant ces règles, a déclaré qu'elles sont indispensables pour permettre d'envoyer en Europe les 17,500,000 tonnes de produits alimentaires qu'il a promis d'envoyer cette année.

:o:

Bonne réponse.

Un ancien président du conseil municipal achète tous les jours "La Liberté" à la petite marchande de journaux qui, depuis la guerre, se tient sur le perron de l'Hôtel de Ville.

Un jour, voulant payer, il s'aperçut qu'il n'a qu'un billet de cent francs sur lui.

—J'irai votre journal, monsieur, fait l'enfant... Vous me payerez demain.

Et le conseiller, d'un ton plaisant:

—Et si je mourais d'ici là?

—Au petit bonheur... Ça ne serait pas une grande perte... dit la marchande.

:o:

LES AUSTRO-BOCHES EVACUENT LES BALKANS.

Les forces austro-allemandes restées dans les Balkans évacuent la Serbie, l'Albanie et le Monténégro.

Les forces alliées ont occupé la ville de Kadish, dans la province de Vologda, et se sont avancées à une distance de cinq milles au sud de cette ville le long de la voie ferrée.

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie de "Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien**.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette salère d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 215 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 22 OCTOBRE 1918 — TUESDAY, OCTOBER 22, 1918. — No. 247

MEFIONS-NOUS!

Parce que les dépêches signalent depuis quelque temps des manifestations, à Berlin, de Boches qui réclament la paix — manifestations que les policiers, secondés par deux ou trois douzaines de landsturmiens suffisent généralement à réprimer — il se trouve encore, en pays alliés et même en Amérique, des gens assez naïfs pour croire que le peuple allemand songe sérieusement à se débarrasser du Kaiser et de toute sa clique.

Qu'on ne se fasse pas d'illusions! Ceux qui aujourd'hui manifestent pour la paix sont les mêmes individus qui, au mois d'août 1914, acclamaient les régiments partant pour la guerre "fraiche et joyeuse" et qui illuminaient quand l'agence Wolff leur annonçait une grande victoire ou le torpillage du "Lusitania". Si ces Boches désillusionnés font aujourd'hui mine de se fâcher, c'est parce que leur ventre crie famine.

C'est pourquoi jamais nous ne pourrons nous associer à ceux qui, à l'heure actuelle encore, voudraient séparer le peuple allemand de ses dirigeants et réserver à ceux-ci seuls la responsabilité des méfaits et la haine légitime que ces méfaits suscitent. On ne sait que trop aujourd'hui que l'Allemagne entière, avec ses penseurs et ses savants, avec ses ouvriers et toute sa populace, a approuvé la barbarie des armées impériales. Il n'est plus à démontrer que, dans son ensemble, elle a voulu la guerre, parce que la guerre lui a paru profitable. Elle devait assurer à l'industrie allemande des débouchés, à son commerce des facilités qui étaient le gage d'une prospérité matérielle à laquelle les travailleurs prendraient part.

Telle est la vérité; et, pour cette fin utilitaire, toutes les classes de la nation allemande ont fait la guerre, durement et sans scrupules, applaudissant aux incendies, aux dévastations sans égard pour les autres peuples et sans aucune préoccupation d'humanité supérieure.

Ce n'est donc pas à leur sensibilité qu'il faut s'adresser, mais aux arguments de la force. Il ne faut pas croire que les Boches nous sauront gré de notre modération et que nous les amènerons plus vite, en les ménageant, à adhérer à nos prétentions, si justes soient-elles. S'ils se lamentent maintenant, s'ils manifestent le désir de mettre fin à la guerre, c'est parce que leurs affaires vont mal; et, quand ils nous offrent de négocier, c'est avec la secrète pensée de nous faire quitter la partie au moment où les atouts sont dans nos mains.

La démarche qu'ils viennent de tenter auprès du président Wilson, et que celui-ci a habilement déjouée, ne visait qu'à cela. Ils la recommenceront, c'est certain, maintenant qu'ils ont perdu tout espoir de vaincre par les armes et qu'ils se rendent compte que leur coup est raté.

Tenons-nous donc sur nos gardes. Surtout, qu'il ne soit pas question d'humanitarisme vis-à-vis de gens que l'humanité touche médiocrement. Maintenant plus que jamais nous devons ouvrir l'œil et bien nous méfier des nombreux pièges que nos rusés ennemis vont nous tendre.

N'oublions jamais que nous avons des milliers d'innocentes victimes à venger; qu'il ne suffira pas de ramener l'envahisseur à ses frontières. Ne perdons pas de vue que nous devons avant tout nous garantir contre la menace du mauvais coup qu'il pourrait tenter demain s'il ne recevait pas la correction nécessaire et s'il ne subissait pas le châtiment qu'il a cent fois mérité.

Les Operations de Guerre

QUELQUES REFLEXIONS.—GRANDS SUCCES ALLIES DANS LES FLANDRES.—LE PASSAGE DE L'ESCAUT ET LA PRISE DE TOURNAI. DANS LES AUTRES SECTEURS.—LES FRANCO-SERBES. SERBES DANS LES BALKANS.

Nombreux sont ceux qui se figurent que la guerre va finir dans deux ou trois mois, c'est-à-dire avant la fin de l'année. Il n'y a pas de doute que si les Alliés consentaient à accorder à l'Allemagne des conditions de paix qui, comme disent les Chinois, lui permettraient de sauver la face, les hostilités cesseraient demain. Mais l'Entente et l'Amérique ont fait des promesses et pris des engagements qui leur interdisent d'accepter une solution qui aboutirait à une paix de compromis. Et, comme il se trouve que seules la réalisation de ces promesses et l'exécution de ces engagements peuvent écarter pour toujours le danger allemand et garantir au monde la tranquillité pour l'avenir, les Alliés sont tenus à aller jusqu'au bout, c'est-à-dire de continuer la guerre tant qu'ils n'auront pas imposé par la force des armes leur volonté à l'ennemi.

Ainsi, il est entendu que, quelles que soient les concessions que feraient l'Allemagne et l'Autriche, ces concessions, si larges soient-elles, n'auraient aucune chance d'être favorablement accueillies par l'Entente.

Les Alliés ont formulé leurs conditions. L'Entente les a exposées dans un large tableau. L'Amérique, par la voix de son Président, a poussé plus loin la précision, puisque le 8 janvier de la présente année, M. Wilson a procédé par énumération et a analysé sa conception de la paix en quatorze paragraphes méthodiquement numérotés, qui depuis ont été revus et corrigés, dans le sens de l'aggravation, comme le prouve sa réponse à la note autrichienne, qui date de deux jours seulement.

Les empires du centre savent maintenant à quoi s'en tenir sur les intentions de l'Entente. Les conditions des Alliés sont claires et précises. Elles sont à prendre ou à laisser. Les Alliés ne peuvent même pas renoncer à une seule sans porter atteinte à des droits qu'ils ont solennellement reconnus. La situation est donc telle qu'elle n'admet que deux solutions pouvant amener la fin de la guerre: la capitulation complète de l'Allemagne ou l'impossibilité pour l'Entente de remporter la victoire décisive.

L'Allemagne se rendra-t-elle à merci? C'est fort possible; mais un tel événement ne se produira que lorsque les armes tomberont des mains de nos ennemis. Or, jusqu'à présent, en dépit des brillants résultats de notre contre-offensive, l'Allemagne n'est pas vaincue; et elle ne le sera probablement pas même quand elle aura été forcée d'évacuer tout le nord de la France et toute la Belgique. A l'heure actuelle, elle dispose encore sur le front occidental d'une armée formidable et bien équipée; ses réserves générales, quoique fortement entamées, ne sont pas épuisées, et elle peut encore ramener de Russie, de Finlande et des autres pays baltiques, ainsi que de Roumanie et des Balkans des effectifs importants pour renforcer les armées de Ludendorff. D'autre part, en raccourcissant considérablement son front par l'évacuation des côtes belges et d'une partie du nord de la France, elle récupérera un nombre appréciable de divisions, qui s'ajouteront à ses réserves actuelles, augmentées de la classe à venir. De sorte que, une fois qu'elle aura procédé au regroupement de ses forces en vue d'une guerre défensive, elle pourra très probablement tenir longtemps encore sur des lignes préparées à l'avance et puissamment fortifiées. Pourquoi Ludendorff ne ferait-il pas ce que Pétain a fait sur le front occidental alors que les Alliés n'avaient pas encore la supériorité en effectifs et en matériel de guerre? Les Alliés ont bien empêché les Allemands de passer; les Allemands, à leur tour, mettant à profit l'expérience des dernières campagnes défensives anglo-françaises, sauront bien empêcher les Alliés de percer. Dans tous les cas, ils pourront les contenir longtemps encore. Sans doute, les campagnes d'été et d'automne ont été désastreuses pour les Allemands. Elles leur ont fait perdre l'initiative, qu'ils ne retrouveront plus jamais, porté une atteinte considérable à leur prestige militaire, coûté 250,000 prisonniers et un matériel de guerre énorme, et finalement les ont contraints à abandonner à l'ouest et dans les Balkans le plus clair de leurs conquêtes. Mais leur retraite, de l'avis de tous les critiques militaires, même alliés, s'effectue en bon ordre, et ils escomptent avec raison l'arrivée de la mauvaise saison, qui ralentira, si elle ne l'arrête pas complètement, l'offensive de l'Entente. Ce répit que le maréchal Foch ne veut pas leur accorder, l'hiver le leur procurera. Il faudra donc que les Alliés attendent le printemps pour recommencer leurs opérations offensives de grand style. L'Allemagne aura ainsi gagné du temps, un temps qu'elle emploiera à des manœuvres diplomatiques, à de nouvelles offensives de paix insidieuses, à "travailler" le moral de ses adversaires.

Le haut commandement allemand est convaincu maintenant qu'il doit renoncer à l'idée de vaincre par les armes. Il sait qu'il ne peut plus compter sur un rétablissement de la situation militaire en sa faveur. Son but est, à l'heure actuelle, de convaincre les populations de l'empire apeurées et les peuples alliés que jamais les armées de l'Entente ne pénétreront en territoire allemand, et que, dès lors, il serait préférable de traiter, de mettre fin à l'horrible massacre, d'autant plus qu'à Berlin et a Vienne on est tout disposé à faire les plus larges concessions. L'Allemagne proclamera une fois de plus qu'elle ne veut pas de conquêtes et que si la guerre se prolonge c'est parce que les Alliés n'entendent pas renoncer à leurs visées impérialistes. A Berlin, on espère encore malgré tout que la perspective de la prolongation de la guerre déterminera, dans les pays de l'Entente, l'opinion à faire pression sur les gouvernements.

C'est cette manœuvre qu'il faut prévoir, afin de la mieux déjouer, car elle ne manquera pas, encore qu'elle ne soit pas neuve, d'avoir quelque influence sur certains esprits, quand ils verront que malgré les brillantes promesses de l'offensive actuelle et la série de magnifiques victoires que viennent de remporter les armées alliées, l'hiver se passera sans qu'arrive la décision.

Il n'y a pas le moindre doute en effet que nous aurons une autre campagne de printemps, à moins que ne se produisent des événements, d'ordre politique bien entendu, qui viendraient renverser tous les plans militaires et autres de Ludendorff, ce qui est bien possible après tout dans cette guerre si fertile en surprises de tous genres.

Du théâtre de la guerre les bonnes nouvelles continuent d'affluer. Les dépêches nous apprennent que les Alliés ont franchi l'Escaut à plusieurs endroits dans la région d'Audenarde, localité située à quinze milles au sud-ouest de Gand. La ville d'Audenarde est entourée et sa chute n'est plus qu'une question d'heures. La résistance allemande dans cette région va en faiblissant. D'autre part, signale un télégramme de Londres, les forces françaises qui opèrent en Belgique ont établi une tête de pont à travers le Canal de la Lys à Nevele, à sept milles à l'ouest de Gand. Les Français ont établi, ajoute ce télégramme, également une tête de pont à Grammene, après avoir franchi la Lys. Les Allemands résistent dans cette région sur une ligne qui s'étend de Eede à Petegen, en passant par la Lys.

Le "Daily News" de Londres croit savoir que les Allemands sont en train d'évacuer Anvers. Le même journal annonce que l'ennemi a expédié par voie de terre à Kiel ou à Wilhelmshaven trente-cinq de ses sous-marins qui étaient stationnés à Ostende et à Zeebrugge, bases qui ont été reprises, comme on sait, par les Alliés.

De Londres on télégraphie officiellement que les Anglais ont, dimanche dernier, fait plus de 2000 prisonniers dans leurs opérations au nord de Le Cateau, lorsqu'ils traversèrent la Selle sur un large front.

Dans la région de Valenciennes, dit le communiqué du maréchal Haig d'hier après-midi, les Britanniques sont arrivés aux lisières de Saint-Amand, localité qui se trouve à six milles au nord-ouest de Valenciennes. Au nord de Tournai, les forces britanniques poussent en direction de l'Escaut.

Malgré le mauvais temps et les formidables positions naturelles qu'occupent l'ennemi, les Britanniques, soutenus par leurs chars d'assaut, parvinrent, après un rude combat, à franchir le fleuve.

Le "War Office" de Londres dit que la dernière offensive britannique dans les Flandres a rapporté à nos alliés 6200 prisonniers et 169 canons. Les Anglais ont avancé d'environ sept milles à l'est de Roubaix et atteint les lisières de Pecq, localité située à seulement cinq milles au nord de Valenciennes. D'autre part, Aeltres, Adeghem, Bellem, Ursel et Karynsbaere ont été occupés par les Belges.

De la frontière hollandaise on entend, dit une dépêche de Sluis, le bruit d'une violente canonnade provenant de la région d'Ecloo, où se livre au moment où nous écrivons une grande bataille à laquelle participent des contingents américains et des troupes coloniales.

Le roi Albert est arrivé à Bruges, et ses soldats parvenus aux limites de la Hollande ont détruit la barrière que les Allemands avaient établi le long de la frontière.

Au moment où nous écrivons une dépêche de Londres annonce que les troupes britanniques sont entrées à Tournai, base allemande en Belgique fort importante et située à 14 milles à l'est

(Suite à la 4ème Page)

SUR LE FRONT DES FLANDRES.



Les carrières: un abri.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Il faudrait . . . cependant . . . se mettre d'accord

Quand le Kaiser sera à notre entière merci, quel serait le châtiment à lui infliger pour tous les crimes qu'il a fait commettre? avions-nous, voilà quelque dix jours, demandé à nos lecteurs.

Deux cent vingt-six réponses nous ont été faites à la question ainsi posée.

Bien qu'exprimées d'une façon différente, nombre de ces réponses se ressemblent bigrement. Toutes celles préparées à la même sauce seront donc servies sur la même assiette.

Cent dix-huit — 118 sur 226 — voudraient que le Kaiser fût mis en cage et exhibé, tel un fauve, dans toutes les localités du Monde. Les recettes encaissées seraient versées à des œuvres de guerre françaises, belges et serbes.

Pas de doute qu'on recueillerait, ainsi, une somme kolossale!

Vingt-trois sont d'avis que Guillaume devrait être exposé, sous bonne garde, dans toutes les régions que ses armées ont dévastées, et que les habitants fussent invités à venir lui cracher au visage.

Les dits habitants, c'est chose certaine, ne se feraient pas répéter deux fois semblable invitation!

Dix-neuf insistent pour que l'Empereur apache soit lié à un poteau, à tel endroit de France, de Belgique ou de Serbie à désigner par une commission internationale, et qu'on laisse les oiseaux "charognards" se repaitre de sa chair.

Fort bien! mais reste à savoir si les rapaces intéressés sont décidés à s'...empoisonner?

Dix-neuf, encore, exigeraient que le citoyen Hohenzollern fût condamné, jusqu'à ce qu'il rende son âme au diable, à rester à genoux, nuit et jour, devant la Cathédrale de Reims.

Jeanne d'Arc, s'il devait en être ainsi, saura être une sentinelle qui ne bronchera pas. Aux gémissements que pourrait pousser le pénitent, la Pucelle ne cessera d'être de... bronze!

Dix-sept expriment le désir que le papa de la seule famille qui n'ait pas été éprouvée par la guerre, soit obligé, en compagnie de ses six rejetons, de traîner, jusqu'à crevaison, de ville en ville, un canon qui aurait comme... occupants, un âne, un cochon et un singe.

Voilà trois animaux qui, la tournée finie, se vendraient à prix d'or, au profit, par exemple, de l'œuvre des soldats aveugles.

Huit demandent que le roi de Prusse soit mis à nu et, son corps enduit de miel, exposé, en plein soleil, aux aiguillons des abeilles.

Gardons le miel pour les tout petits qui, dans le Nord de la France et la Belgique, en ont, depuis quatre ans, perdu le goût!

Sept voudraient voir le Kaiser mis à la disposition du roi Albert de Belgique pour toute besogne que ce souverain sans peur et sans reproche croirait bon de lui imposer.

Hum! Hum!...

Quatre, n'y vont pas de main parfumée. Ils veulent, ni plus ni moins, que chaque jour, au lever et au coucher du soleil, l'on prenne Guillaume par les pieds et qu'on lui fasse prendre un bain de tête dans un baquet de... ça ne s'écrit pas.

Ce serait vraiment mal employer ce qui est si précieux pour avoir des choux bien pommés!

Quatre, encore, sont certains qu'on ramasserait des sommes énormes pour les œuvres s'occupant des soldats mutilés, si on organisait, avec l'empereur et toute sa progéniture, un jeu de massacre auquel on ferait faire le tour de notre planète.

Faire le tour du Monde! mais, à la première ville, où le "massacre" débuterait, tous les Hohenzollern, en moins de temps qu'il n'en faut à un chien pour p...leurer, seraient sans têtes!

Trois se déclareraient satisfaits si, afin de le faire mourir à petit feu, on coupait chaque jour au Kaiser un morceau de son individu.

Les bourreaux volontaires se présenteraient par centaines de mille!...

Deux affirment que, si on leur confiait Guillaume, en représailles des privations qu'il a fait endurer aux populations des régions envahies, ils ne le nourriraient qu'à l'... huile de ricin.

Ça, par exemple, ce serait une vengeance par trop coulante! Il vaut mieux, à notre avis, agir avec plus de... fermeté!

Deux—mais oui! il s'en trouve deux!—qui déclarent que le seul châtiment, qui alors serait réellement un... châtiment, à imposer au Kaiser, serait de condamner celui-ci, jusqu'à la fin de ses jours, à parler politique avec le très érudit et non moins très distingué crocodile, radoteur en chef de l'"Echo de l'Ouest".

L'expiation ainsi imposée ne serait pas d'assez longue durée. En vingt-quatre heures, notre mal décrotté — c'est du Kaiser et non de Léon L. Rey que nous parlons — aurait tourné de l'œil.

Un, enfin, nous écrit, tout simplement: "Je m'en rapporte au 'Tigre'!"

Cher Monsieur Clemenceau, veuillez prendre note!... pour nous mettre tous... d'accord!

A. Maubailly.

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

M. le Secrétaire de la S. F. de B. M. nous prie d'insérer la Communication suivante:

SEANCE SPECIALE DU DIMANCHE 21 OCTOBRE 1918.

La Séance est ouverte à 10 h. 45.

Après quelques mots sur la situation dans laquelle se trouvent la Société et l'Hôpital en raison de l'Epidémie d'Influenza sévissant à l'heure actuelle, M. Chanquet, Président, invite M. H. Colombat à présenter un rapport sur les mesures que le Bureau a prises, dès le début de l'épidémie, pour assurer aux Sociétaires les services nécessaires.

M. Colombat porte à la connaissance du Comité qu'en raison du manque de rapports précis, il a été difficile au Bureau de se maintenir d'abord au courant de la situation, mais que, aussitôt connaissance des maladies des Drs. Artigues et Villain, assurant les Services, il avait, d'accord avec ses collègues, procédé au remplacement temporaire de ces Docteurs; la direction générale et les consultations à l'office ayant été confiées au Dr. Juilly et les visites à domicile aux Docteurs F. Zussman et E. R. Bergès; que, vu le nombre considérable d'appels à domicile, il avait en outre engagé les services du Dr. A. E. Cerf, comme médecin visitant. Il annonce aussi que les Drs. Fabre-Rajotte et Bazet se sont gracieusement offerts pour traiter à leur bureau les Sociétaires atteints de maladies quelles qu'elles soient.

Parlant ainsi des mesures à prendre, M. H. Colombat invite le Comité à procéder à la création d'une commission spéciale chargée de veiller activement à la situation, et ayant plein pouvoir pour parer à tous les cas urgents.. Cette Commission aurait principalement pour mission:

D'assurer immédiatement le service en cas d'inapacité de quelque membre du Corps Médical, et s'assurer que le nombre des docteurs est suffisant pour le nombre de Sociétaires malades.

De chercher les moyens d'accommoder tous les Sociétaires malades et prévoir le cas où l'Hôpital viendrait à être rempli à sa capacité actuelle.

De co-opérer avec le personnel dirigeant et veiller à ce que les services ne souffrent pas par manque de moyens ou de personnel.

De rester en communication constante avec les Sociétaires, le Corps Médical et le personnel dirigeant.

De se mettre en communication avec les autorités du Board of Health, dans un but de co-opération pour lutetr contre l'épidémie.

Sur la proposition de M. P. J. Ibos, qui fait ressortir que tout doit être fait pour maintenir les Services et donner aux Sociétaires les soins auxquels ils ont droit, le Comité approuve à l'unanimité les mesures déjà prises par le Bureau.

Passant à la discussion de la motion présentée par M. H. Colombat, M. J. S. Godeau propose son adoption totale, et la création par M. Chanquet, président, de la commission mentionnée. Celui-ci désigne MM. Colombat, Loustau, Ibos, Galatoire, Godeau, Pottet. M. H. Colombat aura charge de cette Commission qui aura le droit de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires, quel qu'en soit le coût.

M. Baylacq propose que chaque membre du Comité soit individuellement chargé de prendre note de toute plainte formulée par les Sociétaires et d'en notifier immédiatement la Commission Spéciale ou à défaut le Bureau Central. Adopté.

Sur une motion de M. J. S. Godeau, il est décidé que le Comptable du Bureau Central recevra de l'Econome, tous les soirs, à 5 heures, un rapport par téléphone du nombre des lits disponibles, les entrées et les sorties de la journée, la situation du personnel et des infirmières, matériel nécessaire, etc. Ce rapport sera immédiatement communiqué aux Membres de la Commission Spéciale. Une confirmation par écrit de ce rapport devra être envoyée le lendemain au Bureau Central.

Sur la proposition de M. P. J. Ibos, le Bureau de la Société situé au 110, Sutter St., est fixé comme point central où devront être dirigés tous les rapports venant de l'Hôpital, des Sociétaires ou du Comité. Ces rapports seront recueillis par le Comptable qui fera provisoirement fonction de Secrétaire de la "Commission Spéciale" et qui aura charge de communiquer le plus tôt possible ces rapports à la "Commission".

M. J. S. Godeau fait la proposition qu'une liste des Docteurs traitant soit soigneusement tenue à jour et publiée jusqu'à nouvel ordre dans les journaux français.

M. H. Colombat propose en outre la publication du Procès-Verbal de la Réunion. Ces deux propositions sont adoptées à l'unanimité.

La Séance est levée à 11 h. 45.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. F. BAYLACQ.

NOTRE TRIBUNE.

On nous adresse le petit billet suivant:

"Voulez-vous me permettre d'exprimer dans le **Franco-Californien**, qui me fait payer mon abonnement, mon opinion sur l'"Echo de l'Ouest" que je reçois à l'œil!

"Je comparerai l'"Echo de l'Ouest" à un complet, qui ne sort pas de chez le bon faiseur, mais qui, vu de loin, a quelque apparence. Seulement, quand on l'examine de près, on aperçoit une horrible tache. Cette tache, c'est l'article quotidien de Léon L. Rey.

"Un Admirateur de la Langue française."

Notre spirituel correspondant d'occasion nous permettra de n'être pas tout à fait de son avis. Nous considérons, nous, que ce qui fait l'originalité de l'"Echo de l'Ouest", c'est précisément l'inimitable article quotidien de Léon L. Rey. Il est vrai que tout dépend du point de vue auquel on se place....

PAS DE REUNIONS DE SOCIETES.

Jusqu'à nouvel ordre, par suite de l'épidémie d'influenza infectieuse sévissant sur notre ville et la région — ainsi d'ailleurs que sur tout le territoire de l'Union—toutes les réunions régulières et extraordinaires des Sociétés et Loges sont suspendues.

TRES IMPORTANT.

Voir en quatrième page la liste des docteurs auxquels les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont, pendant l'épidémie que nous traversons, priés de s'adresser.

Cette liste sera tenue à jour quotidiennement.

DEUILS.

Encore deux décès, survenus dans nos milieux, dûs à l'épidémie d'influenza.

Mme Marie Matheron, âgée de 34 ans. L'inhumation eut lieu, hier, dans l'après-midi.

Mme Marie Lembeye, décédée dans la matinée d'hier. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Aux familles que ces douloureuses disparitions plongent dans le plus profond des chagrins, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses plus attristées sympathies.

:o:

—Le juge Graham de la Cour Supérieure a accordé le divorce à notre compatriote, M. J. Chevassus, manager du Flood Buildiug.

:o:

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention Est-ce que vos dents mastiquent bien Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. **—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Etats-Unis et Etranger

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AU PRESIDENT WILSON....

Londres, 21 Oct.

Le texte de la réponse de l'Allemagne au président Wilson est parvenu ici aujourd'hui, transmis par la télégraphie sans fil.

L'Allemagne dit qu'en acceptant la proposition relative à l'évacuation des territoires occupés elle reconnait que tous les détails pour cette évacuation ainsi que pour les conditions se rapportant à l'armistice devraient être réglées par les chefs militaires et que la situation actuelle des armées belligérantes de campagne devrait servir de base aux arrangements à prendre pour la sauvegarde et la garantie des positions respectives. Le gouvernement allemand suggère que le Président décide à quel moment ces arrangements doivent être pris, tout en exprimant l'espoir que le Président n'acceptera pas des demandes qui seraient inconciliables avec l'honneur du peuple allemand et qui ne laisseraient pas la voie ouverte à une paix de justice.

Le gouvernement allemand proteste contre les accusations d'atrocités et de violations des lois de l'humanité portées contre les forces allemandes de terre et de mer, voire contre le peuple allemand lui-même. Les destructions commises répondaient à des nécessités militaires et ont eu pour but de couvrir la retraite, sans qu'il y ait eu toutefois violation des lois internationales. Les troupes allemandes ont toujours reçu des ordres pour traiter de leur mieux les populations. Quand ces ordres ont été transgressés, les coupables ont été punis.

Le gouvernement allemand dément la destruction par ses sous-marins des canots de sauvetage contenant des passagers ou des marins des navires torpillés, et il propose que ces accusations soient vérifiées par des commissions d'enquête neutres. D'ailleurs, pour ne pas contrarier les efforts en vue de la paix, le gouvernement allemand a donné des ordres pour qu'on cesse de torpiller, à moins de raisons techniques (?), des navires à passagers.

En ce qui concerne le pouvoir arbitraire dont le Président demande la destruction, le gouvernement allemand fait remarquer que jusqu'à présent le peuple allemand n'avait, de par la constitution, aucune influence à exercer relativement à la formation du gouvernement, et qu'il ne pouvait participer aux conseils où l'on décidait de la guerre ou de la paix. Cette situation va se modifier, et, à l'heure actuelle, on est en train de procéder à un changement fondamental. Le présent gouvernement a été formé en conformité des désirs exprimés par les représentants du peuple, élus au suffrage universel. Les chefs des grands partis du Reichstag sont membres de ce gouvernement. A l'avenir, aucun gouvernement ne pourra rester aux affaires s'il ne jouit pas de la confiance de la majorité du Reichstag.

La responsabilité du chancelier de l'empire vis-à-vis de la représentation populaire est légalement établie et garantie. Le premier acte du présent gouvernement a été de déposer sur le bureau du Reichstag un projet de révision de la constitution de l'empire tendant à ce que les représentants du peuple aient voix au chapitre dans toutes les décisions concernant la guerre ou la paix.

La permanence du nouveau système de gouvernement est assurée non seulement par les garanties constitutionnelles, mais aussi par l'inaltérable détermination du peuple allemand, qui soutient en grande majorité ces réformes et demande énergiquement leur continuité.

A la question principale posée par le Président, en conformité de vues avec les gouvernements associés contre l'Allemagne, on ne pouvait faire meilleure réponse que par une déclaration, claire et précise, dans laquelle on offre la paix et un armistice, qui émane d'un gouvernement dégagé de tout pouvoir arbitraire et de toute influence irresponsable, et qui est soutenu par l'approbation de la presque unanimité du peuple allemand.

La réponse de l'Allemagne porte la signature du Dr. Solf, ministre des affaires étrangères.

:o:

LES NOUVEAUX REGLEMENTS DE M. HOOVER.

C'est hier que sont entrés en vigueur les nouveaux règlements élaborés par M. Hoover, contrôleur général des vivres aux Etats-Unis. Les restrictions qu'indiquent ces règlements sont facultatives, mais s'il n'en était tenu aucun compte, l'administration fédérale déclare qu'elle se verrait contrainte d'imposer l'observation obligatoire des douze articles suivants visant les restaurants:

1. Aucun établissement public ne peut servir ou laisser servir du pain qui ne contient pas au moins 30 p. c. de farine autre que du froment; il ne peut pas non plus servir ou laisser servir plus de 2 onces de pain de la victoire et plus de 4 onces d'autre pain, tel que pain de maïs, etc.; les sandwiches ou le pain servis dans les camps et les pains de seigle, contenant au moins 50% de farine de seigle.

2. Aucun restaurant ne peut servir de pain ou de pain grillé, comme garniture.

3. Aucun restaurant public ne pourra permettre qu'on place du pain sur la table avant que le premier plat soit servi.

4. Aucun restaurant ne pourra servir plus d'un plat de viande à chaque repas. Relativement à cette règle il faut considérer comme viande le bœuf, le mouton, le porc, la volaille et tous les produits qui en dérivent.

5. Aucun restaurant ne peut employer du lard fumé comme garniture.

6. Aucun restaurant ne peut servir dans un repas plus d'une once de beurre par personne.

7. Aucun restaurant ne peut servir plus d'une demi-once de fromage américain par personne et par repas.

8. Les restaurants ne devront plus mettre de sucreries sur les tables à la disposition des clients. En aucun cas, ils ne pourront servir à un client plus d'une cueillère à café par repas.

9. Aucun restaurant ne pourra employer plus de 2 livres de sucre pour servir 90 repas, soit pour la table, soit pour la cuisine, sauf avec un permis spécial pour les hôtels qui ont un permis de pâtisserie. En tout cas, sous aucun prétexte le sucre alloué pour la pâtisserie ne pourra être employé pour la table.

10. Aucun restaurant n'est autorisé à brûler les restes, qui doivent être conservés pour la nourriture du bétail.

11. Aucun restaurant ne doit exhiber ses provisions de façon à ce qu'elles s'altèrent et ne puissent plus être employées pour la nourriture.

12. Aucun restaurant ne peut servir ce qui est connu comme double crème, ou crème de luxe, ou en tout cas pas de crème contenant plus de 20% de beurre.

M. Hoover, en promulguant ces règles, a déclaré qu'elles sont indispensables pour permettre d'envoyer en Europe les 17,500,000 tonnes de produits alimentaires qu'il a promis d'envoyer cette année.

:o:

Bonne réponse.

Un ancien président du conseil municipal achète tous les jours "La Liberté" à la petite marchande de journaux qui, depuis la guerre, se tient sur le perron de l'Hôtel de Ville.

Un jour, voulant payer, il s'aperçut qu'il n'a qu'un billet de cent francs sur lui.

—Prenez votre journal, monsieur, fait l'enfant... Vous me payerez demain.

Et le conseiller, d'un ton plaisant:

—Et si je mourais d'ici là?

—Au petit bonheur... Ça ne serait pas une grande perte... dit la marchande.

:o:

LES AUSTRO-BOCHES EVACUENT LES BALKANS.

Les forces austro-allemandes restées dans les Balkans évacuent la Serbie, l'Albanie et le Monténégro.

Les forces alliées ont occupé la ville de Kadish, dans la province de Vologda, et se sont avancées à une distance de cinq milles au sud de cette ville le long de la voie ferrée.

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, particlement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et...

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NOUS ATTENDONS L'AUROBE NOUVELLE, L'AME MEURTRIE, LE CŒUR RECONFORTE.

Paris, 27 Sept.

Les bons communiqués se succèdent et la prudence de ces nouvelles heureuses ne nous empêche pas de suivre sur la carte les avances des armées qui gagnent du terrain au nord de la France, au centre de la Champagne et en pleine Lorraine jusque sous les feux des vingt-deux forts de Metz qui tonnent mais n'arrêtent pas les Américains qui vont toujours droit devant eux.

C'est comme la préface de cette victoire attendue et dont nous n'avons jamais douté malgré les catastrophes que nous avons subies, depuis la défaite de Charleroi jusqu'à l'odieuse trahison russe. Vous pouvez parcourir Paris, partout vous verrez la confiance, l'espoir, le contentement, mais surtout le calme; nulle part les démonstrations déplacées et les manifestations fanfaronnes. Nous n'avons besoin ni de trompettes, ni de tambours pour claironner nos joies ou témoigner nos enthousiasmes. Un peuple est surtout fort quand il sait regarder avec tranquillité les approches certaines des heures de succès. Un observateur impartial sera sûrement frappé par le spectacle de cette population parisienne qui ne veut pas oublier que ces avantages d'aujourd'hui sont faits de ces grandes douleurs d'hier, du sacrifice de tant de braves gens qui soufrent et tombent pour que la Patrie soit sauvée.

Le ressort de l'âme de ce peuple qu'on avait méconnue et calomniée est fait de toute la force morale que les revers subis n'ont pu ni abattre, ni dompter.

On est étonné de ne rencontrer ni manifestations bruyantes, ni tapages dans les rues, ni ces bruits orgueilleux qui seraient excusables; non: Vous pouvez suivre les boulevards, les rues les plus passantes et les places les plus en vue, partout, c'est une satisfaction calme; une sorte de gravité plane sur toute la ville comme un reflet de nos angoisses d'hier quoiqu'elles soient dissipées; enfin, nous n'oublions pas les lourds sacrifices; nous regardons au loin ces pays reconquis et ces tranchées sanglantes encore des combats de tous les jours; tranchées qui sont comme des sillons profonds où germent déjà les grandes et réconfortantes compensations qui nous sont dues.

Nous attendons l'aurore nouvelle, l'âme meurtrie, le cœur réconforté; nous sommes patients, tranquilles, parce que nous savons bien que l'Histoire est là, prête pour les immortelles apothéoses, elle attend avec ses marbres prêts à être taillés pour symboliser notre fermeté, notre résistance et nos victoires. Tout cela viendra à son heure et c'est parce que nous en sommes convaincus que nous gardons notre sang-froid et que la population entière conserve cette gravité si impressionnante et qui est une des formes de la force de ceux qui savent que l'heure du droit ne saurait tarder à sonner.

Jean-Bernard.

SIR DOUGLAS HAIG

M. Marcosson publie dans la "Renaissance" un intéressant article sur le maréchal sir Douglas Haig.

Citons d'abord ces détails sur l'installation du G. Q. G. britannique:

"En France, tous les états-majors des diverses armées anglaises ont ceci de semblable qu'ils sont installés dans des châteaux. Au lieu d'être réquisitionnés à la façon allemande, ils sont loués et payés d'accord avec les lois de la décence et de l'honneur.

Soit par accident ou intentionnellement, les quartiers du grand état-major général sont plus petits et moins prétentieux que tous les autres. Une raison, c'est que sir Douglas Haig n'est entouré que de son état-major personnel. Les autres officiers qui font partie de son conseil de campagne n'habitent pas très loin de là.

Si silencieuse est la conduite de ces dynamos de guerre que, à part le mouvement constant d'officiers, vous ne devineriez jamais que d'entre ses murs partent les ordres qui, traduits en termes d'action, changent la carte du monde.

L'établissement sur lequel le commandant en chef préside est pratiquement comme ses propriétaires l'ont laissé. A vrai dire le château qu'il occupait, avant l'époque où je lui rendis visite, était encore habité par la vieille famille française dont c'aavit été la demeure depuis des années et qui s'était retirée dans une des ailes.

C'est ainsi qu'il arriva qu'en ces jours émouvants, où fut projetée et exécutée la première offensive de la Somme, les voix d'enfants courant dans les vestibules se mêlèrent au murmure incessant des canons et à l'œuvre de cette bande d'hommes dévoués qui, alors comme maintenant, dirigeaient l'une des plus formidables opérations de l'histoire de la guerre."

Et ceux-ci, sur la personnalité du maréchal:

"La plupart des gens savent que Haig est un "Fifer", mais ce qu'ils ne savent pas c'est le fait que dès son enfance il aspira à être un soldat. Cette ambition prit une forme définie à Oxford, où il était étudiant au Brasenose College. Il ne fut jamais une personne bruyante. La réserve fut sa marque de fabrique. Mais il fut toujours un homme de plein air: tous les après-midi, il ne manquait jamais de faire une promenade sur un grand cheval gris, et il passait ses vacances à chasser le renard.

A cette époque, être un officier était plutôt un luxe qu'une profession réelle en Angleterre. Le pays s'était tant adapté à l'achat de "commissions", que lorsqu'un homme regardait l'armée comme carrière définie il était marqué. Et chaque fois que Haig chevauchait à travers les rues d'Oxford et dans l'adorable campagne qui l'environne, on le désignait souvent du doigt. Ses collègues disaient:

—Voilà le jeune Haig qui passe. Il veut être soldat.

Ils prévoyaient peu que ce garçon aux cheveux blonds, si droit sur sa selle, conduirait l'une des plus grandes armées dans les annales de l'effort militaire et qu'il serait l'instigateur qui rendrait le métier de soldat un métier sacré.

A ce moment, comme maintenant, sir Douglas Haig donnait l'impression d'une grande réserve d'énergie latente, de vitalité. Peu se laissèrent décevoir par son calme et le considérèrent comme apathique.

Sa première expérience militaire fut dans la cavalerie, qu'il a toujours aimée, et sa promotion initiale eut lieu à la suite de ses courageux services sur les sables chauds du Soudan. Dans la guerre sud-africaine, il prit le premier rang comme chef de cavalerie. Il échappa si souvent à une mort proche qu'il avait été surnommé "Haig le Veinard".

A mesure qu'on analyse la personnalité de Haig, on trouve qu'il a une faculté de prévision surprenante. Son appréciation de la menace allemande en servira d'exemple. Il y a plus de vingt ans, il fit une longue randonnée en Allemagne. A la suite de ce voyage, il écrivit une longue lettre à sir Evelyn Wood qui, en face du tourbillon d'événements sanglants d'aujourd'hui, ne laissait pas d'être imprudente. Un ami qui vit cette lettre l'a déclarée comme "une lettre de précision prophétique, de maîtrise de détail, de prophétie avisée et d'avertissement sérieux".

Le futur commandant en chef des armées britanniques en France était alors convaincu de l'inévitabilité du conflit futur avec le Kaiser, et il ressentit fortement le besoin d'une préparation pour la lutte qu'il savait devoir bouleverser toute l'Europe.

"Il ne fut, malheureusement, pas écouté en Angleterre.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

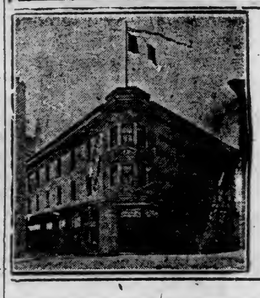
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins. Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214.

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

DANS LE CIEL ETOILE

L'IMMENSITE STELLAIRE.—LA RANDONNEE GRANDIOSE DE MILLIONS DE MONDES.—ET SUR NOTRE PLANETE, NOUS NOUS ENTRETUONS.

Depuis que les étendards américains font flotter sur nos champs de bataille un morceau du ciel étoilé, les étoiles sont presque redevenues un sujet actuel. On les avait un peu négligées depuis quelque temps. Il était bon qu'on les retrouvât sur la soie d'un drapeau, car elles sont la plus belle image de l'idéal, qui est comme elles lointain, insaisissable et pourtant immortel. Elles n'ont pas cessé non pas, dans leur scintillement pareil à un clignement amical, d'être chères au soldat qui, dans les longues nuits de faction, aime à laisser sa pensée tirer une bordée vers elles et accroche volontiers à ces clous d'or les oripeaux de son rêve.

D'ailleurs, tandis que nos canons martèlent une humanité plus haute, on voit encore des télescopes—ces canons idéalisés — branquer non loin leurs gueules pacifiques. Ce n'est guère chez nous, certes, et je sais même, aux environs du 49e degré de latitude nord, un observatoire où, lunettes démontées, on a surajouté aux murs de 5 mètres d'épaisseur, jugés insuffisants, des fortifications derrière lesquelles on brave tous les projectiles... sauf le ridicule.

Mais les neutres, qui ont moins de souci et plus de loisir, n'ont pas cessé leurs rechercher stellaires. Précisément, un astronome suédois vient de faire un travail qui accroit notre univers — en dépit du principe: pas d'annexions—d'un assez notable territoire.

On sait que la plus rapprochée des étoiles se trouve à une distance de nous que la lumière parcourt en quatre ans et demi et qui est d'environ 40 trillions de kilomètres. C'est la banlieue. On avait jusqu'ici mesuré les distances d'un assez grand nombre d'étoiles, dont les plus éloignées étaient à peu près dix fois plus loin. Au delà, on ne savait plus, car les méthodes de mesure n'étaient pas assez précises et on ne pouvait faire que des hypothèses sur l'étendue réelle de l'Univers visible.

Or, au moyen d'une méthode ingénieuse et précise — mais que les lecteurs me pardonneront... et peut-être me remercieront de ne pas leur exposer — cet astronome scandinave a pu déterminer la distance de plusieurs de ces groupes circulaires d'étoiles, serrés comme des colonies d'abeilles, que le télescope montre de-ci delà et qu'on appelle des "amas stellaires". Il a trouvé ainsi que ces "amas" sont à une distance de nous d'environ 300 quatrillons de kilomètres, c'est-à-dire à un nombre de kilomètres qui est exprimé par 3 suivi de 17 zéros! Pour mieux faire comprendre l'énormité de ce chiffre, je dirai que cette distance est égale à deux milliards de fois la distance de la terre au soleil, qui égale elle-même 150 millions de kilomètres.

C'est la plus grande distance qui ait jamais été mesurée depuis qu'il y a des hommes, et qui mesurent... et qui se mesurent. Et pourtant il y a quelque chose de plus grand encore que cette distance: c'est le fragile cerveau humain, puisqu'il est capable de l'embrasser et de la concevoir, et que sans lui, sans la pensée, l'univers étoilé serait comme un diamant sombre qu'aucun rayon n'irise.

Il est d'ailleurs certain que ces amas stellaires font partie un même système, du même organisme céleste que la Voie Lactée, dont notre soleil n'est qu'un des atomes; la preuve en est que ces amas sont disposés symétriquement par rapport à elle.

Pour nous venir de ces confins de notre Univers, la lumière (qui marche, comme on sait, à la jolie vitesse de 300,000 kilomètres à la seconde et qui, par conséquent, ferait le tour de la terre, à l'équateur, en moins d'un huitième de seconde) a besoin de 30,000 ans. Les rayons venus de ces étoiles, et qui, parvenus à la lunette de notre astronome scandinave, lui ont permis ces constatations, sont donc partis de là-bas "il y a 300 siècles", longtemps avant que l'humanité n'eût une histoire et alors que les Teutons étaient encore des plantigrades mangeant simplement des glands et que le pangermanisme n'avait pas encore ravalés où ils sont.

Ainsi notre univers stellaire, ainsi la société des étoiles dont nous faisons partie est beaucoup plus vaste qu'on n'avait cru. Il fallait que ce fût un neutre qui lui annexât de nouveaux territoires. Sa majesté prussienne ne lui pardonnera pas cette conquête, auprès de laquelle celles qu'elle avait rêvées sont bien ridicules.

Charles Nordmann.

:o:

LES LEÇONS DE LA GUERRE.

Elles portent aussi sur nos idées politiques et morales, comme le montrent ces lignes de Georges Renard (France libre):

"Les faits sont de grands maitres; ils donnent des leçons sévères; ils invient à réfléchir: ils forcent les individus à contrôler leurs principes de conduite, les partis à reviser leurs programmes.

"Le socialisme ne saurait échapper à cette pression de la réalité environnante, surtout quand cette réalité est si pleine d'imprévu et si grosse de conséquences. Comment pourrait-il demeurer figé, pétrifié dans une doctrine intangible, qui fût dans le monde intellectuel une répedcussion de la victoire allemande dans le monde réel?"

Le militarisme utiliriste de Bismarck et de l'Allemagne contemporaine est détrôné.

"Les fanatiques du matérialisme historique nous ont répété à satiété que l'intérêt est le mobile unique des actions humaines; que les guerres sont toujours exclusivement des conflits économiques. Ils nous ont dit et redit que le souci de la justice, l'amour de la liberté, la pitié pour les faibles et les opprimés, sont "des blagues bourgeoises", sans franchise et sans portée.

"Continueront-ils à professer, comme Bismarck, le mépris de l'idéal et du sentiment? Viendront-ils nous affirmer avec intrépidité que l'avènement d'une société meilleure et plus juste est une nécessité qui doit s'accomplir d'elle-même sans qu'on ait besoin d'y travailler, théorie endormeuse qui explique l'inertie dont ont fait preuve les socialistes allemands, quand il s'est agi de lutter contre le militarisme allemand et l'autocratie impériale?"

Cette guerre est une croisade. Elle doit libérer le monde de l'oppression germanique et la France de cette servitude intellectuelle et morale où tant de pauvres esprits forts nous engageaient au nom de la science:

"En France, pendant près d'un demi-siècle, nous avons eu des âmes de vaincus; nous avons accepté avec une fâcheuse docilité des théories germaniques, étrangères et souvent hostiles à nos traditions et à notre nature; il est temps de nous dégermaniser.

"L'hégémonie de l'Allemagne en Europe est finie; finie aussi celle du socialisme allemand, dans l'Internationale ouvrière."

:o:

LA SYRIE FRANÇAISE.

Paris.

Au nom du comité syrien de Paris, M. le docteur Zalta, Syrien de Damas, adresse, dans "l'Intransigeant", un émouvant appel à la France en faveur de la Syrie.

Après avoir montré les sympathies ardentes de la Syrie pour la France, dont une preuve éclatante vient d'être donnée par la réception faite à Beyrouth à l'armée française, le docteur Zalta décrit les tortures subies par les Syriens de la part des troupes turco-allemandes. Il ajoute que ni l'assassinat, ni le vol, ni les violences, ni les raffinements de mille cruautés ne parviendront pas à étouffer la voix lamentable qui va vers la France généreuse et hospitalière. L'aurore de la victoire pour le droit et la justice paraît à l'horizon.

"L'heure de la libération, dit-il, a sonné pour nous. Jamais nous n'avons douté qu'elle viendrait, et nous avons supporté avec stoicisme toutes les souffrances."

Puis, après avoir rappelé les droits indiscutables de la France sur la Syrie, droits moraux et matériels, le docteur Zalta termine en affirmant le vif désir des Syriens de voir enfin le glorieux drapeau français flottant pour toujours sur la plus haute crête, de ce bonnet phrygien renversé, nœud de trois parties du monde occupant 367,000 mètres carrés et comportant les villayets de Beyrouth, de Damas, d'Alep, d'Adana, de Mossoul et du Liban.

On apprend que les manifestations de sympathie en l'honneur de la France se multiplient à Beyrouth, en Syrie. Les couleurs tricolores flottent sur les murs sacrés et l'occupation française est considérée comme le palladium de toutes les libertés.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptème
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
JOUAIL-HARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—116—

TROISIEME PARTIE.

XVII.

Adversaire Généreux.

Eh non! ce n'était pas un coup de foudre: c'était une infiltration lente, dont il ne s'était pas encore aperçu et qui l'avait empêché de jamais ressentir, devant miss Jane, un sentiment qui ressemblât à de l'amour. Son cœur n'était pas libre. Ninette l'avait déjà pris. Mais où cela avait-t-il commencé? Et il se rappelait... Cela avait commencé le premier jour, au tennis, quand il avait vu Ninie pour la première fois, si fraiche et si gaie dans son costume de flanelle blanche. Et voilà qu'elle se dressait devant lui, avec sa jolie tête brune émergeant de son large col aux ancres d'or. Puis, sans qu'aucun désir effleurât la chasteté de son amour naissant, il la revoyait, au bain, fine et ferme de formes, bondissant entre les vagues.

—C'est la femme, la vraie femme, elle!

Jane était une sylphide, un personnage aérien, avec sa gracilité un peu anguleuse; Ninie était le charme terrestre, enveloppant, la compagne aimante et gaie qui emplit la vie d'un homme, le console de ses chagrins, le réconforte aux heures de faiblesse.

—Une amoureuse, elle!

Il rougit d'avoir murmuré ce mot. Et cependant, n'était-ce pas le mot juste, s'ils devaient s'aimer?

—Mais voudra-t-elle?... Ne s'est-elle pas moquée de moi, hier? Et, puis...

Une tristesse jaillissait au milieu de son espérance; cette enfant si vivante, si gaie, certainement très bonne mais adorant le plaisir, consentirait-elle jamais à s'enterrer, pour des mois, à la Frochais?

—Et cela serait une condition absolue. Elle m'a rappelé à mon devoir envers ma mère; je ne dois plus l'oublier.

Il se rendait confusément compte de n'avoir pas tout à fait bien agi depuis quelque temps: il s'était laissé éblouir par ce luxe, cette grande vie où le poussait son père. Il avait presque dédaigné la noble simplicité de la Frochais, il avait même été attiré, peut-être une semaine, par l'immense fortune des Fergusson... Heureusement, il redevenait lui-même, simple et droit, ennemi de la moindre compromission.

A dix heures, Marc se présentait chez lui, tout pâle, fiévreux, le regard dur. Le frère de Ninie n'avait nullement l'air de venir à une entrevue de conciliation. Guy était disposé à lui tendre la main tout de suite.

Marc le salua froidement.

— Monsieur Pas Commode! songea philosophiquement Guy. Comme les choses iraient vite et mal sans l'intervention de mademoiselle Champagney!

Et, s'amusant du mauvais caractère de Marc, il ne lui dit pas une parole, lui offrit un siège d'un geste, s'assit en face de lui et demeura obstinément silencieux. Marc, les traits contractés, le regard à terre, ne savait comment débuter.

—Monsieur, dit-il enfin, quelle que soit ma conduite, j'aime à croire que vous ne me prendrez pas pour un lâche?

Il avait prononcé cela comme une provocation.

—Je crois, répondit Guy, légèrement railleur, que ce serait un peu imprudent de ma part.

—Monsieur, s'écria Marc, si étrange que soit la démarche que je viens tenter auprès de vous, je vous prie de m'écouter sans me persifler! Je suis l'esclave d'une promesse... absurde, que je me suis laissé arracher. Permettez-moi de l'accomplir, si ridicule, si incorrect que soit mon procédé!

—Monsieur, déclara Guy d'un ton charmant, la correction n'est qu'une convention mondaine, dont nous n'avons qu'à nous dégager. Personne n'a été témoin de notre querelle... Personne, n'est-ce pas? répéta-t-il, étouffant une envie de rire. Réglons-la, par suite, en dehors d'usages dont je me moque absolument. Vous pouvez me parler sans aucune colère, moi je n'en éprouve pas le moins du monde contre vous.

Marc, ahuri, leva ses yeux un peu adoucis sur le visage encourageant de Guy.

—Je ne comprends pas, monsieur... Je vous ai insulté l'autre nuit...

—Et nous devrions nous être coupé la gorge ce matin, pour peu que nous eussions eu des témoins, n'est-ce pas? fit Guy, riant presque.

—En vérité, monsieur, vous traitez, avec une légèreté qui me surprend, une situation...

—Des plus graves?... C'est que telle est mon humeur, ce matin.

—Elle ne ressemble guère à celle de l'autre nuit.

—Il n'y a rien d'étonnant, monsieur, déclara Guy, imperturbablement charmant, à ce que le jour diffère de la nuit. On y voit mieux d'abord...

—Je vous ai déjà demandé, monsieur, de ne pas me persifler.

—Mais je suis absolument sérieux. Comme notre querelle n'a pas eu le moindre témoin, je me dégage de tout préjugé mondain; il n'y a pas de galerie pour exciter notre amour-propre: rien ne nous empêche de mettre notre cœur à nu.

—Et si vous vous trompiez, monsieur? Si nous avions eu un témoin?

—Ah! diable! fit Guy comme très ennuyé. Renseignez-moi donc, je vous prie.

—Un témoin qui ne révélera rien à la galerie, comme vous dites, mais qui a prévenu mes parents.

Guy s'inclina très gravement.

—Alors, je devine, dit-il, et je comprends combien cette démarche vous pèse.

—Je ne vous raconterai pas, monsieur, par quelle gradation de sentiments ma mère a su me faire passer pour m'arracher une promesse ridicule; et sans doute trouverez-vous que ce sont-là des promesses dont un homme d'honneur a le droit de ne pas tenir compte?

—Pas du tout, monsieur. Ce qu'on promet à une mère est sacré. Veuillez donc me faire connaître entièrement?...

Marc jeta un regard de défiance à son adversaire; il ne pouvait croire à des dispositions si bienveillantes.

—Je me suis engagé, dit-il très embarrassé, à venir vous demander de transformer notre duel en une lutte courtoise. Vous aimez mademoiselle Jane Fergusson; je l'adore. Qu'elle choisisse entre nous et le vaincu s'effacera.

Guy se leva brusquement et passa un instant dans la pièce voisine. Une révolte d'amour-propre lui était venue tout d'un coup et la crainte aussi que Marc ne rendit par justice à sa loyauté. Il ne pouvait lui avouer sa passion naissante pour Ninie. Son adversaire ne s'imaginerait-il pas, alors, qu'il était ravi de reculer devant un duel dangereux? Mais, juste à ce moment, Ninie passait devant ses fenêtres, au bras de sa mère, et elle levait les yeux vers son logis. Il comprit qu'elle était venue, même de loin, surveiller son frère, s'assurer que tout se passait comme elle l'avait désiré.

—Allons, murmura-t-il, le sort en est jeté; je poursuivrai, jusqu'au bout, la route que je me suis tracée ce matin.

Il rentra dans le petit salon où Marc était demeuré nerveux, mauvais, prêt à la violence, supposant bien que toutes les tentatives de conciliation allaient en rester là. Guy lui tendit la main.

—Vous... acceptez? balbutia Marc stupéfait.

—A votre tour, monsieur, vous ne me prendrez pas pour un lâche?

—Ah! loin de moi une telle pensée! Je jurerais que rien ne peut vous être dicté que par la loyauté et l'honneur.

—Répondez-moi, d'abord. Vous aimez miss Jane par-dessus tout?

—Ai-je besoin de vous répondre là-dessus?

—Vous aime-t-elle, monsieur?

Marc hésitait; Guy dit:

—Je vous affirme qu'à votre place je ne cacherais rien à mon rival. J'ai besoin de bien connaitre la vérité pour prendre une décision.

—Eh bien monsieur,... quoique aucune déclaration formelle ne m'ait été adressée par mademoiselle Fergusson, je crois avoir des chances sérieuses...

—La certitude, même?... Cette nuit, monsieur, n'arriviez-vous pas d'un rendez-vous, quand je vous ai surpris?

—Pas d'un rendez-vous. Le hasard avait tout fait; mais je venais en effet de voir miss Jane en secret.

Un assez long silence suivit. Marc demeurait très embarrassé, attendant d'autres questions; Guy, un peu vexé, songeait combien il eût été odieux de sa part de poursuivre plus longtemps miss Jane d'un amour qu'elle ne partagerait jamais. Dans quelle impasse l'aurait jeté son père! Il n'éprouvait plus, du reste, la moindre blessure d'amour-propre; il entrevoyait même la reconnaissance de celle qu'on avait essayé de lui donner pour fiancée, s'il protégeait ses amours. Et quel pas cela lui ferait faire dans l'amitié de mademoiselle Champagney!

—Puisque nous parlons en toute franchise, reprit-il vous me permettrez de vous dire que, si miss Jane est pour vous, vous n'avez pas de grandes chances d'être agréé par lady Fergusson?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai ou vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

de Lille. Nos alliés, d'après un télégramme, ne seraient plus qu'à trois milles du chemin de fer Valenciennes-Hirson, une des principales lignes de communications de l'ennemi sur le front occidental. Les gains réalisés par les Anglais à l'est de la Selle sont très importants.

De Paris on télégraphie que l'armée du général Mangin a pénétré dans la ligne Wagnérienne sur toute son étendue et avancé de cinq kilomètres dans la direction de Marley, centre ferroviaire important sur la Serre, au nord-est de Laon.

L'armée américaine qui opère au nord-ouest de Verdun rencontre une résistance désespérée. Les dépêches disent qu'un violent combat s'est engagé hier dans le bois des Rappes. En présence d'un terrible feu roulant des mitrailleuses ennemies, les Américains furent forcés de se replier légèrement. Plus tard, ils contre-attaquèrent et regagnèrent la partie du bois qu'ils avaient perdue.

Rien de particulier à signaler sur le front italien.

Sur le front des Balkans l'avance alliée continue. Les Franco-Serbes, poursuivant en direction du Danube, sont entrés à Negotin.

—:o:—

L'épidémie d'influenza espagnole continue à faire des ravages dans notre ville. On annonce qu'à partir de demain le port du masque sera rendu obligatoire.

—Le Français Vincent Madec, un insoumis, âgé de 44 ans, détenu à la prison de la ville pour vagabondage, s'est suicidé hier en s'étranglant dans sa cellule.

—San Francisco a souscrit en entier et même dépassé le montant qui lui avait été assigné pour sa part contributive au 4e Emprunt de la Liberté, soit plus de 107 millions de dollars.

—L'aviateur français, lieutenant Pinchaire, qui compte à son actif plusieurs victoires aériennes, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

—:o:—

DÉCÈS

Francine THIERRY, née à San Leandro, est décédée dans cette même localité le 20 Octobre 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 23 Octobre courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise catholique de San Leandro, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de son mari M. Camille Thierry et de ses enfants G. et Hélène Thierry.

DÉCÈS

Marie LEMBEYE, née en France, est décédée à San Francisco le 20 Octobre 1918.

L'inhumation aura lieu aujourd'hui à Sonoma.

De la part de son mari Pierre Lembeye; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Bidon, de Sonoma; de ses cousin et cousines M. et Mme Pierre St. Martin, Mme Jean Coudeu et de toute la famille.

Du tac au tac.

A Bruxelles:

En tête d'un groupe de personnes qui attendent à une station de tramway se trouvent un officier allemand guindé, le monocle à l'œil, et un petit vieillard à barbe blanche.

La voiture s'arrête.

—L'officier, se tournant vers ce voisin et voulant ostensiblement se montrer poli:

—Après vous, monsieur, je vous prie!

—Pas du tout, répont le petit vieux en souriant, passez le premier, je suis chez moi!

—:o:—

SUCCI, LE FAMEUX JEUNEUR, EST MORT.

ASSE

Le fameux jeûneur italien, Jean Succi, qui fut son heure de célébrité, il y a une trentaine d'années, vient de mourir ici à un âge avancé.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., de 2 à 4 h.—Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1141 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et gardez-la à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement au Docteur et autant que possible avant 8 h. du matin. En cas de besoin urgent, absolument urgent, téléphonez à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

M. le docteur Jos. E. Artigues, médecin-en-chef de la Maison de Santé Française, s'empresse de porter à la connaissance des membres de la S. F. de B. M. que, pour cause de confinement forcé à la chambre, il suspendra ses consultations jusqu'au 26 Octobre courant.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1e ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore.

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations 2s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un OUVRIER amidonneur.
S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.
29

Un LAVEUR.
S'adresser à 356 O'Farrell St.
30

Une FEMME DE CHAMBRE sachant coudre.
S'adresser entre 10 h. et 1 h. à Apt. 7, 1899, California St., coin de Gough.
26

Des OUVRIERES REPASSEUSES.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.
25

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 1977, Pine St.
23

JEUNE FILLE pour faire les chambres. Références exigées. Car payé.
S'adresser entre midi et une heure à 3750 Clay St.
13

Une FEMME pour le ménage et la cuisine. Devra coucher chez elle. $40 par mois.
S'adresser avant midi à 1255, Washington St., ou téléphoner à Franklin 8162.
14

Une JEUNE FILLE pour faire la cuisine et s'occuper du ménage.
S'adresser le matin à 2133, Lyon St. près Jackson, ou téléphoner West 6923.
11

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GABERNACHE, Charles
LAPIQUE, Jeantin

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.
S'adresser à
UMBSEN, KERNER & TISERT,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.
S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.
9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.
S'adresser au bureau du journal.
9935

$200 peuvent acheter MOITIE DES INTERETS dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois BON ASSOCIE.
S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.
9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour DEUX COUPLES.
S'adresser à 4112, Geary St.
9896

$1500. BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR, située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.
Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.
9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nitient San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5,
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 31 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h:
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; R. Esterzies, 1er vice-président; F. Cassaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde P. Cazaux, G. Hourat, C. Lagrange, J. F. Lassalle Jr., G. Falhan et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement as lasitnans, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈSS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 5308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 260
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 23 OCTOBRE 1918——WEDNESDAY, OCTOBER 23,-1918. — No. 248

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE

La réponse de l'Allemagne à la dernière note du président Wilson est venue; nous en avons donné dans notre numéro d'hier ne traduction hâtive et sas commentaires. Ce document diplomatique mérite cependant d'être soigneusement analysé.

Ce qui frappe tout d'abord c'est le ton dégagé sur lequel s'exprime le ministre impérial des affaires étrangères. Le Dr. Solf semble vouloir avant tout bien établir que l'Allemagne est toujours en situation de traiter avec n'importe quelle chancellerie sur le pied de la plus parfaite égalité. En même temps, il tient à faire savoir au président Wilson et à ses associés que lorsque sera venu le moment de fixer les détails tendant à régler l'évacuation des territoires occupés et l'exécution de l'armistice, on ne devra pas perdre de vue que le gouvernement de Berlin entend qu'on n'exige rien qui soit inconciliable avec l'honneur du peuple allemand. Sans doute, l'Allemagne admet que, s'agissant d'un armistice, les militaires aient la direction des arrangements techniques à prendre, mais à condition que ces arrangements soient basés sur la situation respectivement acquise par les armées belligérantes de campagne. Cela signifie, si nous comprenons bien, que l'Allemagne veut tout simplement la suspension d'armes dont elle a besoin, mais elle n'entend nullement donner des gages stratégiques en garantie de ses promesses. Sa parole ou le "chiffon de papier" que Ludendorff se tient prêt à signer devront suffire. Quant à ceux qui parlent de l'occupation de Metz ou d'Essen pendant la durée de l'armistice, qu'ils renoncent d'ores et déjà à de pareilles prétentions.

Ne dirait-on pas que la demande d'armistice émane de l'Entente victorieuse et non pas de cette Allemagne dont les armées battent en retraite tout le long du front? Que devons-nous croire, si ce n'est que Ludendorff a besoin d'un répit assez long pour l'exécution d'un plan que l'on devine, tout au moins dans ses grandes lignes? N'oublions pas que ce chef ne se tient pas encore pour irrémédiablement battu. Il a toujours l'espoir que ses armées, bien qu'elles n'aient pas obtenu le triomphe que toute la nation escomptait, peuvent encore, à l'aide de quelques stratagèmes bien combinés, parvenir à sauver la situation, pour si compromise qu'elle soit par les récentes victoires alliées. Et un de ces stratagèmes, c'est l'armistice que la Wilhelmstrasse, agissant à l'instigation du parti militaire et non en conformité des vœux du peuple allemand, propose au président Wilson avec l'insistance que l'on sait.

Depuis longtemps, l'état-major allemand cherchait visiblement un prétexte honorable qui lui permettrait de replier tout son front. C'est ainsi qu'il a fait tout d'abord marcher l'Autriche, ce qui nous a valu la singulière tentative pacifiste du baron Burian. Les Alliés n'étant pas tombés dans ce piège grossier, il a, le mois dernier, sondé la Belgique. Si le gouvernement du Havre, aux yeux duquel on faisait miroiter l'évacuation et une restauration sous certaines conditions, avait mordu à l'hameçon. Ludendorff aurait fait, comme on dit, d'une pierre deux coups. Il aurait raccourci son front de plus de moitié, en expliquant au peuple allemand, si crédule, que c'était librement, volontairement qu'il évacuait toute la ligne Hindenburg, et gagné d'autre part le temps nécessaire pour procéder au regroupement de ses forces et à leur installation sur une nouvelle et puissante ligne défensive préparée à l'avance.

Ayant reçu de la Belgique la fière réponse que nous attendions du vaillant gouvernement de ce glorieux pays, l'Allemagne, on l'a vu, s'est décidée à frapper à la porte de la Maison-Blanche, avec l'espoir de la voir sinon s'ouvrir à deux battants, du moins s'entrebâiller.

L'attente de Ludendorff, il faut le reconnaître, n'a pas été tout à fait déçue. Le président Wilson a, peut-être, commis une légère imprudence en laissant s'engager une conversation que nos ennemis voudraient interminable. Il eût été préférable de sa part de dire: "Mes conditions, vous les connaissez; c'est à prendre ou à laisser." Mais son grand libéralisme, dont il ne veut pas se départir même vis-à-vis des Boches, l'a poussé à faire des suggestions et même à formuler un questionnaire. C'est précisément ce que voulait Ludendorff.

Les conditions du président Wilson, l'Allemagne les accepte, mais à sa façon. En attendant, c'est elle qui énonce des propositions, fait mille réserves, donne des conseils au Président au sujet de la fixation des détails relatifs à l'évacuation et des arrangements pour l'exécution de l'armistice. Les atrocités, les dévastations, les violations de toutes les lois internationales que M. Wilson lui reproche! Mais elles n'ont jamais existé que dans l'imagination des Alliés! D'ailleurs, qu'on nomme une commission d'enquête composée de neutres!!

L'Allemagne sait fort bien qu'il serait facile d'établir sa culpabilité; mais elle n'ignore pas non plus qu'elle ne s'engage à rien, si on la prend au mot; car pour nommer une commission de neutres et la réunir, en admettant que Suédois, Suisses et Espagnols veuillent bien se prêter au rôle d'enquêteurs, il faudrait, dans les circonstances présentes, un temps infini. La guerre serait terminée que les commissaires siégeraient encore. Or, si on acceptait cette proposition, ce serait l'occasion de conversations prolongées; et causer, c'est ce que veut l'Allemagne. Elle ne demande pas autre chose depuis quatre ans. Suspendons les hostilités, dit-elle, et je suis prête à vous donner toutes les explications.

Celles qu'elle donne au sujet du nouveau gouvernement allemand et de son fonctionnement sont tellement bouffonnes qu'on ne peut guère les discuter sérieusement.

En somme, à quoi s'engage l'Allemagne en échange de l'armistice qu'elle demande? A rien, comme on peut s'en convaincre à la lecture de la note du Dr. Solf. Tout au plus consent-elle à ne plus torpiller les navires à passagers, sans doute parce que l'évacuation d'Ostende et de Zeebrugge lui a fait perdre les deux excellentes bases où allaient s'abriter ses sous-marins spécialement employés à la destruction des paquebots.

Et maintenant, dirigeons nos regards vers la machine à écrire du président Wilson.

—ooo—

Le texte officiel de la réponse de l'Allemagne au président Wilson a été remis dans l'après-midi d'hier au Département d'Etat par le chargé d'affaires suisse à Washington.

Tout indique que la décision du Président ne se fera pas attendre. D'après les télégrammes de Washington, le Président répondra que l'Allemagne pour tout ce qui concerne les conditions de l'armistice devra s'adresser au maréchal Foch. Dans les milieux officiels, on croit que le minimum des garanties qu'exigera Foch comprendra l'occupation par les troueps alliées de Metz, de Strasbourg et de Coblence, ce qui sera généralement approuvé aux Etats-Unis si l'on en juge par les commentaires que la presse américaine a consacrés à la note allemande.

On trouvera ci-dessous des extraits d'articles des principaux journaux de New York, suivis des commentaires de la presse californienne et de la Côte du Pacifique, ainsi que des principaux organes de San Francisco:

New York Times—L'Allemagne n'est pas encore prête à admettre sa défaite et à accepter les conditions qu'elle commence à craindre de se voir imposer par ses adversaires triomphants. Lorsqu'elle se rendra compte qu'elle ne peut plus vaincre sur le champ de bataille et que tous les stratagèmes qu'elle est capable d'inventer n'amèneront jamais la moindre dissociation chez ses adversaires, alors elle cèdera, comme ont été obligées de céder d'autres nations aussi fières sinon aussi puissantes que l'Allemagne.

New York Herald. — Aujourd'hui, comme après l'apparition de la note américaine du 8 octobre dernier, le peuple des Etats-Unis ne consentira à aucun armistice, à aucune négociation, à aucune discussion, tant que le gouvernement allemand, quel qu'il soit, ne s'avouera vaincu; et il ne pourra être question de paix si l'Allemagne ne se rend pas sans conditions. S'il en était autrement, la guerre se poursuivrait. La lutte ne fait que commencer pour les Américains.

New York Tritune.—Les Allemands ont manœuvré pour obtenir un armistice qui sauverait leur territoire de l'invasion, qui ouvrirait la voie à une conférence basée sur les conditions formulées par le président Wilson et qui procurerait à l'Allemagne la liberté des mers, le libre développement de son commerce, sans qu'il soit fait mention des questions relatives au châtiment moral qu'elle mérite et aux réparations qu'elle doit à ses victimes. Si c'est pour cela que les Américains sont partis en guerre, qu'on donne la paix aux Allemands. Dans le cas contraire, le moment est venu de parler clairement.

New York Sun.—Ce que met principalement en relief la dernière note du "nouveau gouvernement allemand", c'est le progrès fait par lui vers la reddition sans conditions. Tout indique qu'on prépare l'opinion en vue de cette capitulation en lui montrant que la défaite est maintenant inévitable, sans toutefois qu'on puisse rendre responsable la dynastie de ce désastre.

Voici maintenant les commentaires faits par les principaux journaux de Californie et de la Côte du Pacifique:

Los Angeles Times.—Deux résultats paraissent avoir été atteints. Les atrocités sous-marines sont arrêtées et le kaiserisme est mis de côté. Maintenant il ne reste plus qu'à soumettre la question de l'armistice au commandement militaire suprême des Alliés. L'Allemagne doit se soumettre. Elle est déjà en chemin.

San Diego Union.—L'Allemagne doit "plaider coupable". Elle doit aussi donner des preuves de son repentir pour tous les méfaits qu'elle a tolérés, en répudiant le gouvernement dont elle a été la complice en laissant ces crimes se commettre.

Sacramento Union.—La meilleure solution est de remettre entre les mains du maréchal Foch, des généraux Haig, Diaz et Pershing, du roi Albert de Belgique la question de l'armistice et de la paix. Le ton de la dernière note allemande montre que le kaiserisme réside et qu'il ne se repent pas.

Seattle Post-Intelligencer. — Le moment est venu de répondre à nos conditions par des déclarations claires et précises. Si nous voulons la capitulation militaire sans conditions de l'Allemagne et la répudiation sans équivoque du kaiserisme, qu'on le dise nettement et dans la forme appropriée.

The Oregonian, Portland. — La note allemande devrait convaincre le Président, comme tous les gens de bon sens dans ce pays et dans les pays alliés, qu'il est temps de mettre fin à cette comédie; et c'est au Président Wilson de le dire par des mots qui mettront fin à toutes les couversations. Il n'y a rien de changé en Allemagne. Les dirigeants actuels sont les mêmes personnages que ceux qu'ils ont remplacés. Seulement ils ont mis un masque.

La presse de San Francisco a également commenté la note allemande, sauf l'"Examiner" qui s'est borné à la reproduire sans faire de réflexions.

Le **Chronicle** dit: "La note allemande est vide: elle ne fera que prolonger la discussion diplomatique. On propose un débat sur la question des atrocités, mais c'est là une affaire qu'auront à règler les trbiunaux alliés. On ne doit pas discuter de ces choses avec les auteurs de ces crimes. Ceux-là, on doit les juger. De savoir qu'il y a eu des changements dans le régime de gouvernement allemand, cela sans doute peut intéresser l'Entente, mais pour l'instant c'est une chose secondaire. L'Allemagne dit qu'elle accepte d'évacuer les territoires occupés. Mais alors qu'elle évacue l'Alsace-Lorraine, avec la même rapidité qu'elle abandonne la Belgique.Pour le reste, laissons agir Foch. Il aidera à ce que l'évacuation s'effectue rapidement.

The Bulletin n'a pas encore commenté la note allemande. Dans son numéro d'hier c'est de la réponse du président Wilson à l'Autriche qu'il s'occupe. Et il profite de l'occasion pour conseiller à l'Allemagne de prendre note.

Le **Call** estime que si le Dr. Solf a dit la vérité, le peuple allemand semblerait disposé à se débarrasser du Kaiser et à diriger lui-même ses propres destinées. S'il fait cela et s'il accepte les conditions du Président, la paix peut venir. Sinon, qu'il ne compte pas sur la paix. Tout indique que l'Allemagne se soumettra.

Les dépêches de Loudres nous montrent que la presse anglaise reste en général soupçonneuse. Elle ne croit pas à la sincérité boche, et pense que c'est là une nouvelle ruse dont il faut se méfier. L'Allemagne veut gagner du temps; elle veut profiter d'un armis-

(Suite à la 4ème Page)

SUR LE FRONT DES VOSGES.



Poilus surveillant l'ennemi d'un cratère où ils ont momentanément pris refuge.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Vingt ans après

IV

VOYAGES DANS LES VALLEES DE NAPA ET DE SONOMA.

Dans les vallées jumelles de Napa et de Sonoma, parmi les palmiers, les orangers, les oliviers, les pêchers, les pruniers, les noyers chargés de fruits mûrs, les poiriers, les pommiers, les cerisiers, les cognassiers, les vignes et les figuiers (ne parlons du "poison-oak" que pour mémoire!) nous avons rencontré tout une pléiade de braves gens, de gens sensés qui voient aussi clair dans le jeu des Empires centraux que le Président Wilson en personne.

Un "Postmaster" souriant et aimable; un rentier originaire du Lombardie, cryptogamiste expert qui parle quatre ou cinq langues avec le même accent de terroir et dont le cellier contient plus de vénérables bouteilles qu'il ne reste de cheveux sur son crâne vénérable de septuagénaire. Aussi, un Français "self made man", propriétaire d'un beau vignoble et qui, bien que d'âge assez mûr, vient de faire baptiser son dernier enfant. Regrettons ici que ce père de famille qui "continue" ne soit pas resté en France.

Nous avons revu Calistoga, ses bains de boue chande et ses fontaines jaillissantes; aussi, la grande Savane où nous assistâmes, il y a deux décades, à une grande kermesse dominicale.

Puis, nous rendons visite à un concitoyen de M. Clemenceau, nommé M. J. Pacheteau, dont nous avons souvent lu les annonces dans "Le Courrier des Etats-Unis". Ce compatriote abandonna il y a fort longtemps, en Californie, son premier métier de teinturier pour aller faire connaître, à New York, les vius de la Côte du Pacifique. Après avoir atteint l'aisance dans le "Far East" il est, lui aussi, revenu dans le "Golden West" pour y passer d'heureux jours. Feu l'architecte Godard lui fit construire au milieu de son vignoble une "maison forte" à l'abri des injures du temps et actuellement à vendre, laquelle pourrait convenir à un amateur de solitude—poëte ou compositeur de musique ayant les nerfs à fleur de peau, voire à un philosophe-misanthrope. Nous ne touchons aucune commission!)

Ensuite, nous avons visité le "Sanitarium" de St. Helena, accroché sur le flanc d'une montagne au milieu des pins, et dont le personnel est composé de membres d'une secte protestante relativement nouvelle, lesquels ont cru devoir se singulariser en sanctifiant le samedi au lieu du dimanche. La secte en question recueille un grand nombre d'adeptes dans les îles des Antilles où les nègres, nés fatigués comme on sait, se reposent le samedi, puis, le dimanche en même temps que leurs employeurs. En France, ils feraient en outre le "Lundi"!!

An "Sanitarium" en question nous avons rencontré un Français de Frisco qui fait là, chaque année, une cure de silence et de repos, agrémentée, si l'on peut dire, d'un régime purement végétarieu.

Ça été pour nous un véritable crève-cœur de voir pourrir sous les arbres tant de beaux fruits avec lesquels on pourrait, tout au moins, fabriquer de l'alcool industriel et dénaturé. N'y aura-t-il pas place, en Californie, après la signature de la paix, pour quelques usines préparant des compotes de fruits, si hygiéniques, si nécessaires au corps humain, lesquelles trouveraient un marché assuré dans beaucoup de pays moins favorisés. Malheureusement, les projets de ce genre s'évanouissent ici dès qu'on aborde la question de maiu-d'œuvre! Fera-t-on ramasser les fruits tombés des arbres par des journaliers (Prière de ne pas imprimer "journalistes") déjà trop rares et payés $4.50 par jour!?

Quant à parler d'appeler à la rescousse des travailleurs asiatiques (chinois, japonais ou hindous) il n'y faut pas songer, tant est grand ici le pouvoir politique des unions ouvrières! Or, un pays sans main-d'œuvre à bon marché connaît, tôt ou tard, les pires crises! Fort heureusement pour l'Amérique un machiuisme perfectionné y a suppléé, jusqu'ici, au manque de bras.

Nous avous tenu à assister à une réunion à peine électorale organisée à St. Helena, par le Comité local chargé du placement des "Liberty Bonds". Là, le distingué candidat au "Governorship" de Californie, M. Bell (Theodore)—un prénom qui, à lui seul, est un gage de succès aux Etats-Unis — prononça un long et magnifique discours empreint d'un patriotisme aussi vibrant qu'éclairé. Cet avocat distingué, qui vit le jour à St. Helena même, rappela à ses amis d'enfance que les paysans français n'avaient pas hésité, après la guerre de 1870, à confier leurs économies au Gouvernement de Thiers, afin de se libérer, au plus tôt, de la présence du "Boche" abhorré; il illustra ensuite avec une rare maestria l'ambition, la traîtrise, l'esprit de rapine de la bande des Hohenzollern que les armées alliées devront bien aller forcer dans leur repaire de Potsdam. Enfin, il supplia ses concitoyens de réunir le quota ($225,000) imposé au bourg de St. Helena, quota un peu élevé si l'on songe que des jours particulièrement sombres se lèvent pour les Agriculteurs et industriels de la vallée de Napa. S'inspirant des Ecritures, M. Bell demanda à ceux-ci de faire confiance à l'Oncle Sam, de se montrer patriotes au point de rendre le bien pour le mal! L'orateur fut si persuasif qu'il recueillit ce soir-là, avec l'aide de nombreux collaborateurs des deux sexes, non moins de **21,000 dollars.** Et notre compatriote, M. Carpy, qui était présent, s'inscrivit pour la seconde fois, dans la région de Napa, aux applaudissements des citoyens assemblés, pour la somme de mille dollars.

* * *

Présenté à M. Bell de nuit nous n'avons pu que serrer la main du champion de la vraie Liberté en Californie, où, décidément, on abuse un peu, par le temps qui court, de la docilité innée et du bon garçonnisme des électeurs.

Nous mentionnerons également ici notre promenade en automobile jusqu'au bourg assez poussiéreux et monotone de Sonoma. Là, nous avons eu la satisfaction de revoir M. et Mme Froment et leur famille rencontrés, autrefois, à San Francisco et à Glen-Ellen.

Remarqué, en cours de route, sur une cuve à eau se trouvant en bordure du chemin une annonce, évidemment oubliée, du "New Berlin Hotel", lequel a certainement changé de nom. Aussi beaucoup de poules d'un blanc immaculé, tenues en captivité comme de vulgaires "Boches" et connues pour être des excellentes pondeuses.

La vallée de Sonoma semble particulièrement convenir à la culture du poirier et nous remarquons que la crainte de la prohibition a été, pour certains viticulteurs, le commencement de la parfaite sagesse. En effet, nous apercevons parmi les pieds de vignes des arbres fruitiers déjà bien développés. Là, on semble gardé à carreau pour le cas où le parti Bell, le seul paraissant susceptible d'assurer un "fair treatment" aux vignerons, n'aurait pas la partie belle! Mais tous les gens "humides" et, à plus forte raison, ceux qui sont tout à fait "mouillés" souhaitent vivement le succès du candidat indépendant.

* * *

Nous avons regagné Frisco par le tramway électrique qui dessert la vallée de Napa et par l'un des gros "ferry-boats" qui relient Vallejo à San Francisco. Aperçu au passage "Angel Island", la sombre prison de St. Quentin (un nom fameux!) le Belvédère, Sausalito et "Alcatraz Island" placée en face du "Golden Gate" comme pour en défendre l'entrée aux navires de guerre "indésirables".

Dès notre arrivée en ville nous avons passé eu costume de nageur sur la balance de précision de l'"Olympic Club". Hélas! malgré le repos, le bon climat et la bonne chère, nous n'avons pas gagné cent grammes de poids! — Cent quarante-cinq livres anglaises pour six pieds de taille! Voilà qui peut s'appeler enfreindre les proportions! Assimilation défectueuse, évidemment; mais "why?" à savants Docteurs!

(Fin) **Pablo del Sagüs.**

Errata.—Troisième article—l'paragraphe XI. Les "typos" m'ont fait dire: "lait très jaune en crème", alors que j'avais écrit "**pauvre** en crème". Mais nos lecteurs ont déjà rectifié.

P. d. S.N

—:o:—

LA MORT DU DR. J. ARTIGUES.

Une bien douloureuse nouvelle nous parvenait dans l'après-midi d'hier. Elle nous apprenait la mort du docteur Joseph Artigues, médecin en chef de la Maison de Santé Française, qui a succombé après plusieurs jours de maladie des suites d'une violente attaque d'influenza espagnole.

C'est vers 4 heures de l'après-midi que cet excellent homme a rendu le dernier soupir.

Cette mort excitera de bien vifs regrets dans notre colonie, qui tenait le défunt en très haute estime et comme homme et comme praticien.

Sa nature serviable à l'extrême, sa bienveillance qui jamais se démentait, son caractère conciliant, l'affabilité de ses manières lui attiraient toutes les sympathies. Médecin en chef de la Maison de Santé française depuis une vingtaine d'années, il avait toujours été maintenu à ce poste de confiance par la volonté expresse de l'unanimité des sociétaires de notre grande institution de bienfaisance.

Médecin scrupuleux, praticien habile, dévoué tout entier à sa profession, il était aimé de ses malades, adoré de ses collaborateurs et très estimé de tous ses confrères.

Dans la vie privée c'était le meilleur homme du monde, l'ami le plus sûr, le parent le plus attaché aux siens. On ne frappait jamais en vain à sa porte. Sa générosité était connue; et, poussé par un patriotisme ardent, il contribuait libéralement à toutes nos œuvres charitables et de guerre. Sa mort laissera un grand vide dans notre colonie, dont il était un des membres les plus en vue, malgré sa modestie bien connue et son horreur des manifestations bruyantes.

Le défunt laisse une veuve, une vieille mère, un fils et une sœur, ainsi que de nombreux parents résidant tous dans notre ville.

Le **Franco-Californien** prend une large part au malheur qui vient de frapper tous ces compatriotes et leur présente ses condoléances.

—:o:—

L'ELECTRIFICATION DES SEMENCES.

Nous avons il y a quelque temps signalé ici même un procédé pour obtenir l'intensification des récoltes par l'application de l'électricité, à propos d'expériences très intéressantes faites cette année en Angleterre.

Un agriculteur californien, lecteur du **Franco-Californien**, nous a écrit à ce sujet pour nous demander de plus amples renseignements, que nous avons été au regret de ne pouvoir lui donner, vu que nous ne connaissons de ces expériences que ce que nous avons rapporté dans nos colonnes sur la foi du récit fait par un de nos confrères américains.

Mais ayant depuis reçu de la "Presse-Associée" de Paris une note où il est question d'expériences à la suite de l'emploi de procédés pour obtenir l'intensification des récoltes par l'application de l'électricité, nous nous faisons un plaisir de mettre sous les yeux de notre agriculteur l'information que nous tenons de la grande agence parisienne.

Voici le renseignement en question:

"A Llantvoit-Fardie, un champ de pommes de terre avait été divisé en deux. A 60 centimètres au dessus de l'une des moitiés un réseau de fil de fer courait à travers lequel on faisait passer le courant pendant trois heures chaque matin et chaque soir, avant et après le coucher ru soleil. Les pommes de terre électrifiées étaient beaucoup plus grosses et plus saines.

"Les résultats ont, de même, dépassé toute espérance par le poids et la longueur des épis et la grosseur des graines.

"Une installation pouvant traiter à la fois 1214 ares coûte environ 6,850 fracs, somme rapidement récupérée par la plus-value des récoltes. Un seul homme suffit à mettre en marche et à surveiller l'installation. La dépense de courant équivaut à celle qu'occasionnerait une lampe de 260 bougies."

DEUILS.

Encore deux des nôtres qui viennent de succomber victimes de l'épidémie d'influenza::

Pierre Navarret, âgé de 39 ans;

Clotilde Chevallier, âgée de 42 ans.

Les funérailles de ces deux regrettés disparus auront lieu aujourd'hui même.

Aux familles qui pleurent des êtres qui leur étaient chers, le **Franco-Californien** se fait n devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLIEE CONTINUE. — LES TROUPES DE L'ENTENTE SONT PARTOUT VICTORIEUSES.—LES ITALIENS SUR LE FRONT FRANÇAIS.—LES FRANÇAIS SUR LE DANUBE.

Les dépêches annoncent que les troupes françaises qui opèrent au centre du front belge ont prononcé hier matin une nouvelle et violente attaque en direction de Gand. Les télégrammes ajoutent que cette opération s'annonce très bien.

L'investissement de Tournai par les Anglais se poursuit avec rapidité. Nos alliés ont entouré sur plusieurs points les lignes de défense ennemies, disent les dépêches de Londres. La chute de cette ville est imminente.

D'autre part, les Britanniques ont avancé leurs lignes sur la rive gauche de la rivière Escaillon et occupé une partie du village de Thiant, qui se trouve à cinq milles au sud-ouest de Valenciennes, annonce le communiqué de Londres d'hier après-midi.

Sur un front de cinq milles, au nord de Tournai, les Britanniques ont atteint l'Escaut. Entre l'Escaut et la Lys, ils ont avancé d'un mille, tandis que les Français ont amélioré leurs positions sur cette dernière rivière.

Voici maintenant ce que dit le communiqué de Paris d'hier après-midi:

"Au nord de l'Oise la nuit a été marquée par une grande activité de l'artillerie allemande. Les Français ont atteint le chemin de fer au nord-est d'Assis-sur-Serre ainsi que la ferme Saint-Jacques, au nord-ouest de Chalandry.

"Sur le plateatu à l'est de Vouziers, la bataille a diminué d'intensité la nuit dernière. Les attaques allemandes d'avant-hier ont été particulièrement violentes. On a pu identifier des éléments appartenant à seize divisions différentes.

"Ce matin, une attaque allemande contre la ferme La Pardonne a été repoussée."

Dans les Vosges des patrouilles françaises ont fait des prisonniers au Col du Bonhomme.

Sur le front américain au nord-ouest de Verdun, les Allemands font toujours une résistance des plus vigoureuses.

Depuis la seconde bataille de la Marne, les pertes en prisonniers de l'Allemagne ont été de plus de 300,000, et l'on estime qu'elle a eu depuis cette époque à ce jour environ un million de morts et de blessés. Ses pertes en matériel de guerre et en artillerie ont été également énormes.

Durant ces dix derniers jours des quantités de villes et de positions ont été conquises par les alliés: Ostende, Douai, Zeebrugge, Grandpré, Menin, Laon, Vouziers, Christies, Briculles, Durazzo, Servais, Audigny, Rieux, Avernes. Thern, Saint-Martin, Saint-Quentin, Lens, Cambrai et bien d'autres encore.

Le 9 octobre les Américains ont fait 3000 prisonniers, et le même jour les Anglais ont pris 8000 Allemands. Entre le 26 septembre et le 12 octobre, les Américains à eux seuls ont fait 17,650 prisonniers. Le 13 octobre, les Anglais ont pris 2000 Allemands à Aubigny, et le 16 octobre, 4000 autres dans les Flandres. Dans un seul jour, les Français, entre l'Oise et la Serre, ont pris dix villages avec 1500 prisonniers.

Ce sont là, comme on le voit, des résultats magnifiques. Ils prouvent la maîtrise du maréchal Foch et la vaillance des troupes alliées.

Le nombre des combattants italiens sur le front français est de plus de 250,000. C'est un fait qui vient d'être connu par une dépêche que le général Mangin a adressée au ministre de la guerre italien pour le féliciter de la vaillante conduite dont a fait preuve le second corps d'armée italien en France, qui dans l'espace de trente-six heures a réalisé une avance de dix-huit kilomètres. Les Italiens opérant en France sont commandés par le général Albricci. Dans sa dépêche, le général Mangin dit qu'il est heureux d'avoir sous ses ordres un pareil officier, dans la lutte engagée pour le triomphe de la civilisation.

On sait maintenant qu'il se trouve en plus en France environ 220,000 auxiliaires italiens employés pour la plupart à des travaux à l'arrière.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. Mentionnons cependant de bonnes nouvelles qui nous arrivent des Balkans. Elles nous apprennent que des contingents français sont arrivés sur le Danube, ce qui achève l'isolement de la Turquie, et que les Franco-Serbes approchent rapidement des frontières de l'Herzégovine. Elles ajoutent que le commandement austro-allemand sur le front serbe s'efforce de concentrer ses forces, opération qui devient de plus en plus difficile étant donné le grand nombre de désertions.

LES DESTRUCTIONS DES ALLEMANDS.

Paris, 22 Oct.

Certains journaux neutres traitant la question des destructions commises par les Allemands au nord de la France et de la Belgique laissent entendre que ces actes furent imposés par les nécessités militaires et que c'est la mort dans l'âme que les soldats allemands les exécutent.

La vérité est que l'état-major ennemi accomplit ses méfaits par calcul et que les soldats allemands s'en acquittent sans regret.

Il suffit de visiter les villes du front récemment reconquises pour être convaincu que Cambrai fut miné, incendié et détruit systématiquement.

A St. Quentin la preuve du vandalisme des Allemands fut constatée dans la basilique où des excavations avaient été creusées dans chaque pilier pour recevoir une charge d'explosifs. L'avance rapide de nos troupes n'a pas permis aux Barbares d'exécuter leur projet. M. Ringuler, député de St.-Quentin, dénonce dans un article l'ignoble attitude de la kommandantur qui, au moment de l'évacuation de la ville, avait promis de mettre en lieu sûr les archives, les actes de l'état-civil, les titres de propriétés qu'il avait en dépôt en s'engageant à les conserver jusqu'à la fin des hostilités et indiquant les caves où les coffres étaient déposés; or, quand on rentra dans la ville tout avait disparu.

M. Ringuier déclare que si dans les conditions de paix on n'impose pas aux Allemands non seulement de rapporter le matériel équivalent à celui qu'ils ont pillé, mais encore tout ce que les armées allemandes ont volé, certaines villes, comme St.-Quentin, ne pourront jamais se relever de leurs ruines.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 22 Oct.

On annonce la mort, à la suite d'un accident d'automobile, de M. le sénateur Theodore Gerard, ancien ministre de la justice, et celle de M. Guimet, le fondateur du musée de ce nom.

Rome, 22 Oct.

Le prince Humbert, comte de Salemi, cousin du roi Victor Emmanuel, est décédé à Crespano, près de Monte Grappa, où il commandait une batterie italienne. Le défunt était âgé de 29 ans.

EXPLOSION AUX ETATS-UNIS.

Fort Smith, 22 Oct

Aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi un réservoir d'ammoniaque, installé dans l'édifice à quatre étages de la Fort Smith Company, a fait explosion. Tout l'immeuble s'est écroulé. Le nombre des victimes est considérable.

—:o:—

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Voyez, en quatrième page du journal, la liste toujours tenue à jour, des docteurs de la Société auxquels il vous faut téléphoner ou vous adresser si des soins immédiats vous sont nécessaires.

PAS DE REUNIONS.

Toutes les réunions des Sociétés Françaises des deux côtés de la baie sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. La Bibliothèque Française est, aussi, fermée au public.

—:o:—

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention Est-ce que vos dents mastiquent bien Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter. **—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

—:o:—

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes —les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES DEPUTES MOBILISABLES ET LA GUERRE, — CEUX D'ENTRE-EUX QUI ONT VOULU ETRE A LA PEINE.

Paris, 30 Sept.

Au début de la guerre, il y avait 204 députés mobilisables; 26 allèrent au front et 13 sont morts devant l'ennemi. Cependant la statistique officielle mentionne qu'une centaine de parlementaires ont été mobilisés; c'est jouer sur les mots. Nous avons vu de prétendus officiers s'en aller dans quelque confortable bureau d'Etat-Major et y recevoir la croix de guerre, ce qui est tout de même excessif. Nous avons vu un ancien ministre, jeune et vigoureux, nommé agent de liaison entre le ministre de l'agriculture et celui de la guerre. Peut-on considérer ce commissionnaire comme mobilisé? Nous avons connu un autre député qui, dès les premiers jours d'août, rendait ses galons de sergent pour devenir simple planton dans un bureau du ministère de la guerre. Nous avons un fringant député de Paris, très catholique et très conservateur, mobilisé... à Bordeaux et chargé de copier les fiches des soldats morts au feu. Voudrait-on nous le donner pour un vrai soldat lui aussi? Et quand les premiers députés soldats, les vrais furent tués, on entendit avec quelque surprise, dans les couloirs, un de ces guerriers d'antichambre s'écrier:

"Maintenant on ne nous blaguera plus. Nous sommes déjà cinq tués au champ d'honneur."

Hier la mort de M. Gaston Dumesnil portait ce nombre à treize.

Voici les douze premiers:

MM. Pierre Goujon, (Aain), Paul Proust (Savoie), Nortier (Saint-Denis), Chevillon (Bouches-du-Rhône), Georges Chaigne (Gironde), lieutenant - colonel Driant (Meurthe-et-Moselle, André Thome (Seine-et-Oise), duc de Rohan (Morbihan), Maurice Bernard (Doubs), Raoul Briquet (Pas-de-Calais), Teillandier (Pas-de-Calais), et Reille-Soult, duc de Dalmatie (Tarn).

Il reste donc treize députés se battant pour de bon, au milieu des hommes qui combattent dans les tranchées et à qui ils donnent l'exemple du courage et du devoir.

Car on a beau ergoter, le devoir est où il y a du danger.

Ils ne sont même plus treize; ils ne sont plus que onze, car M. Maginot grièvement blessé a dû quitter l'armée, en outre, le Commandant Josse, député de l'Eure vient d'être très dangereusement blessé à la tête de son bataillon de tirailleurs algériens qu'il conduisait à l'assaut. On espère le sauver, mais il est probable qu'il ne pourra reprendre son poste ce qui le désole surtout. Une des premières questions du commandant Josse au chirurgien qui venait de pratiquer une opération délicate fut pour savoir s'il pourrait guérir de manière à revenir avec son cher bataillon de héros.

Quand M. Louis Guillet, le secrétaire de la "Presse-Associée", apporta la nouvelle de cette glorieuse blessure dans les couloirs de la Chambre, un député des régions montagneuses voisinant dans le Midi lui dit:

"C'est bien fait, tant pis pour lui, pourquoi est-il allé au front"

Cette réflexion pour le moins regrettable résume bien la mentalité de ceux qui ont déserté le poste de combat, pour se calfeutrer dans les travées de la Chambre. Ils en veulent aux 26 qui ont montré qu'ils savaient lutter et mourir. Ils se rendent bien compte de la défaveur dont les entoure l'opinion publique; ils ont beau faire et beau dire, il viendra un moment où leur compte sera réglé par leurs électeurs. Ils seront rares, ceux qui étant demeurés à l'arrière quand ils devaient aller se battre avec leurs camarades du même âge, ils seront rares ceux qui reviendront au Palais-Bourbon. On les comptera sur les doigts.

Souvenez-vous de 1871; la plupart des officiers de mobiles qui venaient de faire la campagne et qui se présentèrent à l'Assemblée Nationale furent élus par leurs compagnons d'armes de la veille, eux qui avaient partagé leurs souffrances et leurs dangers.

Quand les combattants reviendront,

Poilus ayant aux mains des palmes fré- missantes

l'affaire des calfeutrés du Parlement sera vite réglée. Nous assisterons ce jour-là à des exécutions électorales sommaires.

Tous les raisonnements du monde ne prévaudront pas contre un sentiment public et naturel, si humain et si noble.

Jean-Bernard.

———:o:———

LE SERGENT GIACOMINI.

Le sergent Giacomini du 30e d'infanterie avait été chargé le septembre avec sa section de couvrir le flanc droit d'une compagnie. Il s'acquittait de sa mission lorsqu'à peu de distance, il aperçut un groupe de soldats allemands désarmés qui agitaient un drapeau blanc. Sans méfiance, il se dirigea vers eux, mais, à peine avait-il fait 100 mètres, que d'autres ennemis, dissimulés derrière un repli de terrain, se jetèrent sur lui et le firent prisonnier.

L'incident était resté inaperçu de la section, restée en arrière sur l'ordre même du sergent. Cependant, ne voyant pas recenir leur chef, les hommes s'en émurent et se mirent à sa recherche, mais il était déjà trop tard. Les Allemands s'étaient éloignés, emmenant le sous-officier français, blême de rage impuissante.

Lorsque le sergent Giacomini comparut devant le chef du détachement qui l'avait capturé, il comprit de suite le but que poursuivait l'ennemi. L'officier lui dit en effet, dans un français impeccable:

—Tu vas nous conduire à l'emplacement de ta compagnie. Sinon, je te brûle la cervelle!

Le sergent bondit, la tête haute, il brava du regard l'insolent personnage.

—La mort plutôt...

Mais soudain il se calma, et c'est d'une voix presque aimable qu'il murmura:

—Je suis à votre disposition.

Quelques minutes plus tard, deux bataillons allemands prennent la direction des lignes françaises. En tête marchait le sergent Giacomini, encadré de sous-officiers prussiens.

La nuit commençait à tomber. Quand ils furent arrivés à une centaine de mètres de nos tranchées, le sous-officier dit simplement: "C'est là!" et, du doigt, il montra les retranchements.

Alors, usant de leur habituel subterfuge, quelques soldats s'avancèrent en faisant de grands gestes et en criant:

—Amis! English! English!

Il y eut, parmi les fantassins français, une légère hésitation. Peut-être allaient-ils se laisser prendre au piège de leurs déloyaux adversaires. Mais soudain une voix formidable s'éleva et domina les cris des faux Anglais:

—Tirez, ce sont des Boches!

C'était le sergent Giacomini qui, n'hésitant pas à faire le sacrifice de sa vie, donnait l'alarme.

Reconnaissant sa voix, nos soldats n'attendirent pas plus longtemps. Un terrible feu de salve abattit le premier rang des ennemis qui, voyant leur ruse éventée, se replièrent précipitamment.

Quand au sergent Giacomini, il s'était aplati devant le feu et, profitant de l'obscurité, il put s'échapper et rejoindre sa compagnie.

On devine l'accueil qui lui fut fait. Son héroïque conduite, portée à la connaissance du généralissime, lui a valu une citation à l'ordre du jour de l'armée et la médaille militaire.

———:o:———

L'HISTOIRE HEROIQUE.

A la bataille de Rocoux ou de Lawefld, le jeune M. de Thyange eut son cheval tué sous lui, et lui-même fut jeté fort loin; cependant il n'en fut point blessé. Le maréchal de Saxe lui dit:

—Petit Thyange, tu as eu une belle peur!

—Oui, monsieur le maréchal, dit celui-ci, j'ai craint que vous ne fussiez blessé.

———:o:———

Réflexion d'un prisonnier allemand à un poilu::

—La preuve que nous sommes les plus forts, c'est que vous ne pouvez pas nous empêcher de reculer.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

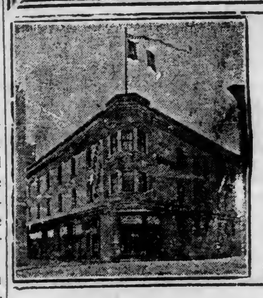
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LUDENDORFF REND HOMMAGE a GOURAUD

LE GENERAL ALLEMAND, CITE, EN EXEMPLE, A SES ARMEES CE QUE FIT L'ARMEE GOURAUD LES 15, 16 ET 17 JUILLET DERNIERS

Parmi les documents de toute espèce que les Allemands abandonnent dans leurs replis successifs, il importe de signaler l'ordre suivant de Ludendorff, daté du 22 juillet dernier:

L'expérience des combats les plus récents a donné lieu aux commentaires suivants:

Avec le système moderne de défense élastique qui entraîne l'emploi de garnisons très faibles, il n'est pas toujours possible d'empêcher l'ennemi de pénétrer dans les tranchées avancées, principalement s'il profite, dans une large mesure, de l'effet de surprise, comme ce fut le cas le 18 juillet. Comme nous ne nous battons pas pour tenir le terrain, le pénétration est sans importance si elle se heurte à une défense élastique bien échelonnée en profondeur.

Nous devons renoncer, bien plus qu'autrefois, aux scrupules que nous avions d'abandonner notre ligne d'avant-postes et nos tranchées avancées en temps voulu, dès que les circonstances l'exigent. Nous devons même renoncer à l'idée de les reprendre. Vouloir lancer des contre-attaques dans des conditions défavorables c'est s'exposer à subir des pertes inutiles.

Quand nous avons à faire face à une attaque de grande envergure, on peut, en certains cas, adopter une tactique moins étroite et céder du terrain sur une grande échelle, comme les Français l'ont fait le 18 juillet en évacuant leurs positions sur une profondeur de plusieurs kilomètres sans combats ou à peu près, bien qu'en général de puissantes considérations d'ordre militaire et moral s'opposent à cette façon de faire. On ne doit pas craindre pour le moral de la troupe dans les cas de ce genre, lorsque l'on évacue par ordre, parce que la troupe appréciera les raisons de cette manière d'agir.

Dans ces derniers temps, on a sous-évalué la construction d'ouvrages de défense. Dans certains milieux, on a même estimé qu'il était plus difficile d'attaquer un ennemi qui n'occupait pas une position fortifiée qu'un autre combattant retranché derrière des réseaux de fil de fer; néanmoins, on admettait la valeur des abris souterrains. Cette idée doit être vigoureusement combattue.

Sans conteste, la construction d'abris est d'importance primordiale, mais, en même temps, on ne peut, en prévision d'une bataille défensive, creuser trop de tranchées et installer trop de réseaux. Des tranchées sont indispensables en vue des communications et pour le service du ravitaillement. Là où il n'y a pas de tranchées, le moral se détériore très vite, particulièrement par le mauvais temps. Si les tranchées et les réseaux attirent le feu, il n'y a qu'à ne pas les employer aussi longtemps que celui-ci dure.

Nos principes de défense permettent de mouvoir librement les troupes pendant la bataille, aussi bien à l'intérieur des tranchées qu'au dehors, suivant les nécessités du combat. Il ne peut pas y avoir la moindre contestation sur le fait qu'il est plus facile de défendre un secteur pourvu de tranchées et de fils de fer qu'un autre qui en manque. Les dernières batailles l'ont d'ailleurs prouvé.

La plus grande attention doit être apportée aussi à combattre les tanks. Nos premiers succès contre ces machines nous ont amenés à les mépriser. Nous devons maintenant compter avec des engins plus dangereux que les premiers, parce qu'ils sont plus puissamment armés, plus petits et plus mobiles.

En fin de compte, la vigilance de l'infanterie et sa puissance de combat doivent, avant tout, être enosidérées comme les facteurs décisifs d'une défensive heureuse. En conséquence, on attachera le plus grand soin à ce que les troupes soient bien entraînées et bien reposées.

Ludendorff.

Le pillage dans les régions envahies.

Le "Tægliche Rundschau" du 6 septembre, sous la signature d'un certain docteur Traub, fait la proposition suivante:

En Allemagne, on emploie tous les moyens pour réunir le plus de vêtements possible pour nos ouvriers. Pendant ce temps, il y a dans les contrées françaises occupées, dans les villages comme dans les villes, un nombre considérable de vêtements dont aucun homme ne se sert, soit que leur propriétaire soit absent, soit qu'il se trouve dans l'armée française. La "saisie des objets pour les besoins de la guerre dans le territoire français occupé" a été effectué jusqu'ici d'une façon minutieuse; on en a excepté cependant "tous les objets usages et indispensables au ménage". Or, il existe en masse dans ces contrées une foule d'objets d'habillement qui ne sont ni employés, ni indispensables. Pourquoi ne pas exiger maintenant des communes françaises qu'elles livrent à l'autorité militaire, comme les communes allemandes, tant et tant de vêtements?

———:o:———

Les adieux de l'amiral Guépratte.

On mande de Bizerte qu'avant de remettre le commandement au vice-amiral Darriens, nommé préfet maritime à Bizerte, le vice-amiral Guépratte a adressé un ordre du jour dans lequel il déclare qu'au cours des trois années pendant lesquelles il a été à la tête du sixième arrondissement maritime, il s'est senti fier d'être appelé à présider au développement graduel du port de Bizerte, développement dont, suffiraient à être témoins les embarquements ininterrompues de troupes françaises et alliées. L'amiral rappelle qu'il se faisait un devoir de venir saluer cellesci à leur départ au moment où, fières et martiales, elles allaient offrir pour la noble cause de l'indépendance le ascrifice de leur jeunesse et de leur sang, et il termine par ces mots: "Vive la France! Vive la République!"

———:o:———

Promotion dans la Légion d'honneur.

Le lieutenant-colonel de Guiny, commandant le groupe des bataillons de marche d'infanterie légère d'Afrique, est promu commandeur de la Légion d'honneur.

LES DEUX AUGUSTA.

En 1870, l'épouse de Guillaume Ier, roi de Prusse (et à quelques mois de là, empereur d'Allemagne), était la reine Augusta.

Bien que volontairement étrangère à tout ce qui touchait aux choses de l'Etat et de la politique, elle ne crut point devoir rester indifférente aux maux qu'entrainait la guerre; non seulement elle s'émut des infortunes du vaincu, mais elle manifesta sa pitié de la manière la plus efficace, s'efforçant de soulager les blessés et d'améliorer le sort des prisonniers.

Dans ses Souvenirs diplomatiques, G. Rothan lui rend un témoignagé, qui, venant de lui, n'est point suspect. Aprés avoir rappelé qu'elle était "sympathique à nos malheurs", il résume ainsi son rôle bienfaisant: "La reine Augusta a témoigné à nos prisonniers et à nos blessés la plus touchante sollicitude. On ne saurait parler d'elle en France qu'avec respect."

—ooo—

Aujourd'hui, une autre Augusta est reine de Prusse et impératrice d'Allemagne; mais de celle-ci on ne saurait parler de même.

A aucun moment de cette guerre épouvantable, poursuivie avec une barbarie sans nom, elle n'a montré le plus léger accès de sensibilité. Indifférente devant les crimes froidement voulus et ordonnés par son impérial époux,—si même elle ne les a pas encouragés,—elle a vu, sans que sa dignité de femme se soit révoltée, sans que son cœur de chrétienne se soit indigné, des jeunes filles arrachées à leurs familles et emmenées en Allemagne dans un dessein que l'on devine trop; elle n'a pas intercédé pour ces innocentes victimes, et elle a tranquillement laissé s'accomplir ces construeux attentats à la sainte pudeur.

On la croyait insensible...

Eh bien! il parait qu'elle ne l'est pas; ou vient d'en apprendre la nouvelle. L'impératrice Augusta est en proie à de vives souffrances physiques et morales. Oui, elle s'est émue enfin: elle montre, elle aussi, la plus touchante sollicitude... mais c'est pour elle-même! Depuis la révolution russe, elle est hantée des plus sombres pressentiments; elle tremble pour sa couronne, et elle tremble pour sa vie!

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES. SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES

—117—

TROISIEME PARTIE.

XVII.

Adversaire Généreux.

—Je le sais, monsieur, tandis qu'elle vous est absolument favorable; mais je vous avoue que je compte beaucoup sur M. Joë Fergusson, qui est un viel ami de mon père. Sur ce point, nes chances sont donc égales entre nous deux.

—N'importe, n'importe, fit Guy comme un homme qui constate une chose désagréable, vous auriez beaucoup de peine à vous faire accepter. Je vous en parle avec autant de certitude que de sincérité, parce que j'ai entendu lady Fergusson s'exprimer en termes très vifs contre vous et tous ceux qui vous touchent. Aussi, monsieur, n'aurez-vous pas de trop de tous les appuis, même du mien; et je vous l'offre loyalement.

De nouveau Guy tendait la main à Marc abasourdi.

—Mais, monsieur, est-ce bien possible?... Est-ce bien vous?

—Oui, c'est bien moi, qui vois plus clairement, ce matin, dans notre situation à tous deux, que l'autre nuit. Je ne vous raillais pas le moins du monde quand je vous disais cela. La chose est fort simple. Ecoutez-moi, car il faut que je vous fasse ma confession, que je vous explique pourquoi, loyalement, en toute honnêteté, je renonce à miss Jane.

Une impression d'immense mélancolie envahissait le visage de Guy.

—Je suis dans une situation particulièrement douloureuse, monsieur; vous la connaissez...

—Helas! fit Marc, avec un geste affectueux.

—J'ai passé ma vie auprès d'une mère adorée, dont l'esprit, m'assure-t-on, fut complètement obscurci autrefois. Je vous jure qu'il n'en reste plus aujourd'hui la moindre trace en ce qui me concerne; une seule case est restée faible dans son cerveau: elle porte le deuil de mon père, et mon père est vivant. Mon père vient, tous les ans, passer quelques semaines au Guildo, à deux pas de la Frochais; elle l'ignore. Et elle ignore, naturellement, qu'il habite Dinard un ou deux mois par an. En ce moment, je suis censé, pour elle, mener ici la vie de jeune homme, sous la tutelle de mon oncle, qui est aussi votre oncle, M. de Preuilly...

—Mais, madame votre mère voit son frère... sa belle-sœur?

Guy plissa très ironiquement les lèvres.

—Si peu! répondit-il. Ma tante Berthe, la sœur de monsieur votre père, n'aime pas beaucoup la solitude; et son mari est parfaitement d'accord avec elle que la Frochais ressemble à un tombeau. Mon oncle et ma tante ont passé une quinzaine chez nous avant la saison des bains de mer; ils nous alloueront une pauvre petite semaine à la fin de septembre... C'est à cela que se bornent nos relations familiales. Vous devez dons comprendre que j'avais vécu à peu près à l'état sauvage jusqu'au jour où mon père a désiré me posséder un peu plus. Jusqu'alors, il s'était totalement effacé, sacrifié devant ma mère. Mais il a jugé que cela avait assez duré, qu'il devait me présenter au monde...

—Vous faire un peu vivre de sa vie; et il me semble qu'il a eu raison?

—Sans doute. Et je me suis, naturellement, laissé conduire par lui comme un jeune garçon qui nait à la vie. J'avais abdiqué mon indépendance dans sa volonté... Je ne l'ai retrouvée que tout à l'heure.

—Votre renoncement à ce mariage va, je le crains, profondément blesser M. de Kermeric.

—Cela me regarde. Mon père, connaissant depuis longtemps lady Fergusson, ayant vu miss Jane dès son enfance, devait forcément penser à nous marier. Il hésitait, m'a-t-il dit, à cause de la grande fortune de mademoiselle Fergusson; mais madame Fergusson est allée, parait-il, au devant de ses désirs. Dans de telles conditions, pouvais-je refuser, monsieur? Je me suis donc laissé introduire comme un prétendu dans cette maison; j'ai loyalement tenté d'aimer miss Jane, et c'est là que les choses se sont embrouillées.

—Vous ne vous êtes pas mis à la détester, je pense?

—Je l'aime de tout mon cœur; mais quoique je sois un grand ignorant en amour, je ne l'aime certainement pas comme on doit aimer sa femme. Jamais, dans nos tête-à-tête, et Dieu sait si on les favorisait! je n'ai eu envie de lui serrer la main, de lui voler le plus innocent baiser... Il faut dire qu'elle ne provoquait rien et qu'elle m'a toujours traité comme un camarade; pas autre chose... Cela ne m'étonne plus, maintenant. Parvenez à l'épouser, monsieur; cela vaudra certainement mieux que le bête de mariage que nous aurions fait à nous deux. Je ne vous garderai pas la moindre rancune... Par exemple, je vous demande votre amitié, toute votre amitié.

—Ah! monsieur, quoi que vous me demandiez, désormais, quoi que vous exigiez de moi...

—Refléchissez bien avant de vous engager. Si j'allais vous demander un jour une chose irréalisable?

Marc lui donna ses deux mains.

—A nous deux, prononça-t-il joyeusement, qu'est-ce que nous ne réaliserions pas? Nous voici deux amis, sans retour, sans arrière-pensée, comme... comme?...

—Comme des frères d'armes, si vous voulez? proposa Guy, tout frémissant.

Marc répéta, le cœur gonflé d'émotion:

—Comme des frères d'armes!

—Malgré tout?

—Malgré tout.

Marc n'avait eu jusqu'alors que des camarades, des relations de cercle ou de yachting, il n'avait jamais eu d'autre ami que son père. Cette jeune amitié s'emparait profondément de lui, se casant dans son cœur auprès de son amour. Et, avec la spontanéité qui caractérisait toutes ses actions:

—Je voudrais que tout le monde nous vit côte à côte tout de suite... Vous devriez venir au tennis avec moi?

Guy hésita une seconde, dans la crainte de son père; mais il eut honte de cette faiblesse. Désormais, il devait agir tout droit, selon sa volonté à lui, selon sa conscience et non selon celle des autres.

On jouait très peu au tennis, ce matin-là, au fameux Tennis-Club de Dinard. La grande occupation était de se faire présenter à M. et à madame Claude Champagney, que Berthe et son mari venaient d'y introduire triomphalement. Comme toutes les familles n'avaient pas les mêmes raisons que lady Fergusson de tenir à distance les parents de Marc et de Ninie, on courtisait déjà la solide fortune que Claude avait édifiée par son travail et les dots éminemment respectables qu'il allouerait à ses enfants. L'arrivée de Marc et de Guy, le visage rayonnant de bonheur, se tenant par le bras, fut un nouvel événement. Berthe et Arnold se serrèrent l'un contre l'autre.

—Ah çà!... fit la vicomtesse.

—Chut! prononça gravement Arnold avec sa philosophie coutumière. Observons.

Ninie était devenue rouge comme une pivoine; Claude et Naïc avaient peine à conserver une attitude calme.

—Mon père, dit Marc avec un peu de solennité, permets-moi de te présenter mon nouvel et excellent ami, M. Guy de Kermeric.

Guy s'inclinait tout ému devant Claude, puis devant Naïc, qui le saluaient correctement, sans lui tendre la main. Mais Ninie, avant même qu'il l'eût saluée, lui donna un vigoureux shake-hand; et, par ses yeux bruns, si doux, si calins, elle lui dit: "Je suis contente de vous!" Marc murmurait à l'oreille de ses parents:

—Je vous expliquerai tout à l'heure...

Puis, des parties s'engagèrent, auxquelles Guy et Marc prirent part. Mais Ninie les traita de fieffés maladroits, parce que son frère envoyait la balle beaucoup trop loin et que Guy la manquait continuellement. Un instant, Guy et elle se trouvèrent tout près, de chaque côté du filet, baissés tous deux pour ramasser une balle. Guy murmura:

—Est-il toujours permis d'espérer?

Elle demeura d'abord sans parole; puis, dans un éclat de rire un peu nerveux:

—C'est bien l'endroit pour demander cela!

Et elle revint, toute chancelante, à sa place. Quelques minutes après, Guy, se sentant trop tremblant, trop nerveux, redoutant de commettre quelque maladresse, quittait le tennis, emportant, comme adieu de Ninie, le plus encourageant sourire.

XVIII.

Désillusion de Lady Fergusson.

Depuis deux jours, miss Jane avait enfin une attitude qui satisfaisait son excellente mère, c'est-à-dire que tout ce qui, chez elle, était d'une enfant, presque d'une gamine endiablée, avait soudainement disparu. Elle n'éclatait plus de rire sans motif, elle ne courait plus, comme une folle, dans le jardin, à la poursuite de sa balle ou d'un papillon; elle ne descendait plus, le matin, en robe de chambre, ce qui avait été une de ses manies, pour aller respirer ses fleurs avant de faire sa toilette; elle ne se postait plus devant sa grande volière, à bavarder avec ses serins; elle n'allait plus dénicher les œufs sous les poules...

—La voilà touchée! songeait madame Fergusson.

(A Continuer)

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagana Phone: WEST 492
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champorsau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenue
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et le campagne.
J'ai eu vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

MONACO
Photographe
708, Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps où remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 868
De 10 h. à 12 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 2 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

tice pour procéder au regroupement de ses forces et fortifier ses nouvelles lignes de défeuse. Quant à la proposition d'enquête au sujet des atrocités, le "Morning Post" trouve qu'elle ne peut être discutée.

Les télégrammes de Paris ne s'occupent que fort peu de la note allemande, qui n'a été connue dans la capitale de la France que dans la soirée de lundi. Les journaux du soir n'ont donc pas pu la commenter. Mais elle a fait l'objet de toutes les conversations dans les milieux parlementaires où elle est parvenue tard dans l'après-midi de lundi. L'opinion générale dans ces milieux est que cette note montre combien sont grandes la dépression et la démoralisation en Allemagne. Toutefois, nombreux sont ceux qui estiment qu'on se trouve en présence d'une nouvelle ruse de l'ennemi, et que c'est l'état-major allemand qui est derrière cette proposition d'armistice à tout prix, afin de pouvoir obtenir le temps nécessaire pour réorganiser ses réserves en hommes et en matériel de guerre.

Les journaux du matin commentent le document allemand.

Le "Matin" dit: "La note allemande est un document topique. Elle exprime les sentiments d'un peuple barbare qui maintenant manque de courage. Pas un mot dans ce document qui révèle cette grandeur d'âme, cette attitude stoïque dont la France et d'autres nations ont fait preuve dans des temps malheureux."

Le "Journal" déclare que la note allemande vise apparemment à diviser les alliés et à arracher au président Wilson une déclaration formelle que "rien de contraire à l'honneur du peuple allemand sera exigé".

Dans le "Petit Journal", sous la signature du colonel Thomasson, on peut lire:

"Cette note est une preuve que le haut commandement allemand considère la situation de ses armées comme grave, mais pas encore désespérée."

La seule note discordante dans toute la presse française se trouve dans les colonnes du grand organe officiel socialiste, l'"Humanité".

C'est M. Marcel Cachin, le député socialiste, qui s'est chargé de commenter le document berliuois. Naturellement ce bolchevik du Palais-Bourbon est plein de tendresse pour le nouveau gouvernement allemand, et il écrit:

"Tout indique clairement que le gouvernement allemand tente de faire un grand effort vers la conciliation. Nous avons dit il y a quelques jours que la conversation engagée le 6 octobre dernier serait continuée. Nous pouvons constater qu'un nouveau pas vers une juste paix vient d'être fait aujourd'hui."

TREMBLEMENT DE TERRE AU GUATEMALA.

Panama, 22 Oct.

Des informations reçues ici disent qu'il y a eu de violents tremblements de terre au Guatemala, qui ont coûté la vie à 150 personnes. Les dégâts matériels sont très importants.

LA REVOLUTION EN BULGARIE.

Copenhague, 22 Oct.

Une dépêche de Vienne dit que la révolution vient d'éclater en Bulgarie. Dans les rues de Sofia de terribles collisions se sont produites entre les troupes et les révolutionnaires. Trois mille personnes auraient été tuées.

DÉCÈS

Clotilde CHEVALLIER, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Octobre 1918 à l'âge de 42 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mercredi.

De la part de son frère; de son beau-frère M. Chevallier; de ses amis M. et Mme Loustau, M. et Mme Ollivier et Alice Ollivier.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Pierre NAVARRET, né en France, est décédé à San Francisco le 22 Octobre 1918 à l'âge de 39 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mercredi, à 11 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de J. S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères Jean et Joseph Navarret; de son oncle Jean Maury et de sa cousine Mme E. Larrier.

Enterrement strictement privé. Ne pas envoyer de fleurs.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., de 2 à 4 h.—Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1141 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

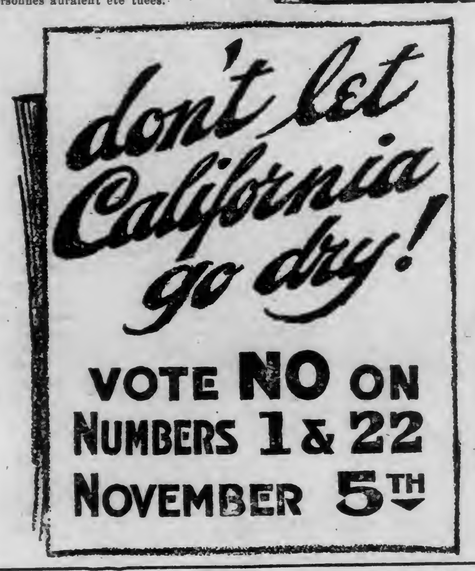
En cas de besoin, téléphonez toujours directement au Docteur et autant que possible avant 8 h. du matin. En cas de besoin urgent, **absolument urgent,** téléphonez à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"



EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

ALSACIEN, 38 ans, demande chambre et 2 ou 3 soupers par semaine dans famille française privée où il pourrait, par la conversation, améliorer son français.

Ecrire au bureau du journal aux initiales F. J.

39

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

De **BONS LAVEURS** avec expérience.

Un **BROSSEUR** pour la benzine.

Des **FEMMES** pour épingler et pour repasser les rideaux.

Des **REPASSEUSES** pour le linge de femme.

S'adresser à la maison Thomas, 27, 10th St.

38

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Un **LAVEUR.**

S'adresser à 356 O'Farrell St.

30

Une **FEMME DE CHAMBRE** sachant coudre.

S'adresser entre 10 h. et 1 h. à Apt. 7, 1899, California St., coin de Gough.

26

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

25

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dout les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GABERNACHE, Charles
LAPIQUE, Jeantin

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISEET,
20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au courant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellèute affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** située à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseiguements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER. Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nissent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneria & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis de mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1215, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bailé garde, F. Canac, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est da grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 24 OCTOBRE 1918—THURSDAY, OCTOBER 24, 1918. — No. 249

Souvenons-Nous

On ne saurait trop rappeler en ce moment ce que les journaux boches disaient il y a quelques mois, à l'heure où Ludendorff déclanchait sa fameuse offensive sur laquelle il comptait pour obtenir la soumission de l'Entente aux volontés de l'Allemagne.

A cette époque l'opinion allemande a été exprimée par la "Gazette de Francfort" dans cette phrase:

"Ce que nous obtiendrons est encore dans l'obscurité; ce que notre commandement espère ou poursuit, nous ne le savons pas. Mais ce dont nous avons besoin, ce qui est suffisant et en même temps nécessaire, cela résulte du mot si souvent cité de l'empereur: "Nous voulons arracher la paix." Ce qui décidera du succès de l'échec, ce ne sera donc pas l'obtention de telle ou telle étape imaginaire ou de n'importe quel butin, mais seulement la décomposition de la volonté de l'ennemi."

Tous les fameux coups de bélier de Ludendorff n'ont pu amener cette décomposition de notre volonté; au contraire, ils n'ont fait qu'affermir notre résolution. La stratégie du maréchal Foch et la vaillance des troupes alliées ont fait le reste. La décomposition est arrivée en effet, mais ce n'est pas dans notre camp, puisque c'est la Bulgarie mise hors de combat, la Turquie encerclée, l'empire austro-hongrois qui s'effondre lamentablement, et l'Allemagne contrainte de battre en retraite sur toute la ligne. Quant à Ludendorff, le voilà s'agenouillant devant le président Wilson pour lui demander l'aumône d'un petit armistice.

Le Ludendorff que nous voyons aujourd'hui dans cette posture, c'est le même personnage qui, renchérissant sur Bernhardi, déclarait, il y a quelques mois, alors qu'il croyait tenir la victoire décisive:

"La guerre n'est plus une guerre d'armées, mais une lutte de nations contre nations. Tous les moyens d'affaiblir la nation ennemie deviennent légitimes; en tuant des femmes et des enfants, par exemple, on détruit des mères futures et d'éventuels défenseurs du pays, donc des forces d'avenir susceptibles d'être un jour utilisées par l'adversaire."

Ce sont là des paroles que nous devons graver dans nos cœurs. Nous avons tenu à rappeler ce monstrueux langage au moment où celui qui a osé le tenir vient faire dire au président Wilson par le Dr. Solf que les armées impériales n'ont jamais violé les lois humaines, ni commis ces atrocités qui ont fait reculer le civilisation.

Et dire qu'il se trouve encore des gens, des Français même, qui, comme nos socialistes, nous proposent d'employer "des moyens d'entente et de raison" avec les ordonnateurs et les exécuteurs de ces crimes épouvantables; avec les bourreaux des malheureuses populations du nord de la France, de la Belgique, de la Vénétie, de la Serbie et du Monténégro.

La paix, sans doute, arrivera un jour, qui n'est pas loin maintenant; mais il faut que nous la leur imposions en leur mettant le couteau sur la gorge. Et, une fois le traité signé, ce sera, non pas à nos gouvernements, mais à nous, enfants des pays alliés, de le considérer à notre tour, dans le particulier, comme un "chiffon de papier".

La paix conclue, ce sera pour nous le plus impérieux des devoirs, en souvenir de nos morts, des souffrances endurées par nos parents, nos compatriotes, nos amis, des tortures infligées à tant d'innocentes créatures, d'éviter tout contact avec les choses et les gens de ce pays de barbares, d'assassins et de voleurs, que nous ne devons plus mentionner, même dans nos géographies, que sous le nom de Bochie.

Etats-Unis et Etranger

NIORT S'AMERICANISE.

Niort, 23 Oct.

On a décidé de construire à Niort un grand abattoir frigorifique, le terrain choisi est près du nouveau cimetière avec embranchement sur les voies de triage.

Cet abattoir sur les plans de ceux de Chicago pourra traiter au moins 200 bœufs par jour y compris les issues qui, à l'heure actuelle sont perdues ou à peu près et représentent des millions.

UNE PROCLAMATION DU MARECHAL VON HINDENBURG.

Zurich, 23 Oct.

Dans une proclamation aux troupes allemandes, le maréchal Hindenburg dit: "Les soldats parlent trop; on ne doit pas compter sur un armistice. N'oubliez pas que vous êtes le rempart de la patrie en territoire ennemi et en Alsace-Lorraine."

LA SITUATION A VIENNE.

Londres, 23 Oct.

Le "Daily News" reçoit un télégramme de Vienne disant que les manifestations pacifistes se multiplient dans toute l'Autriche. Des troubles graves se sont produits à Vienne.

ACCIDENTS MORTELS D'AVIATION.

Miami, Floride, 23 Oct.

Les apprentis aviateurs du corps de l'infanterie de marine, Percy M. Gerwig, de Pittsburg, et M. L. Hope, de Merchosen, Ill., ont trouvé hier ici la mort dans un accident d'aviation, au camp de Curtis.

LE CARDINAL GIBBONS GRAND-OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Baltimore, 23 Oct.

Le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore et primat d'Amérique, déclare, dans une lettre qu'il a adressée à M. Jusserand, ambassadeur de France, qu'il accepte avec fierté la dignité de Grand'Croix de la Légion d'honneur qui lui a été conférée par le gouvernement de la République Française. Dans cette lettre, le cardinal Gibbons fait le plus grand éloge de la France et rappelle que, sans son secours si spontané et si désintéressé, les Etats-Unis n'auraient jamais pu devenir une nation.

L'INDEPENDANCE HONGROISE.

Paris, 23 Oct.

On télégraphie de Zurich au "Petit Parisien" que les Hongrois prennent leurs mesures pour réaliser leur séparation d'avec l'Autriche, maintenant qu'elle a été proclamée par l'empereur Charles. On ajoute que c'est le comte Jules Andrassy qui devient ministre des affaires étrangères de Hongrie.

LE PRESIDENT WILSON HONORE LES CHEFS MILITAIRES DE L'ENTENTE.

Washington, 23 Oct.

Le président Wilson a conféré la médaille américaine pour "Services distingués" aux maréchaux Foch, Joffre et Haig et aux généraux Petain, Diaz, Pershing et Gillan, ce dernier chef d'état-major de l'armée belge. C'est le général Pershing, qui au nom du président Wilson, a remis à ses collègues la médaille à eux conférée par le chef de la nation américaine.

L'AUTRICHE RECIDIVE.

Bâle, 23 Oct.

Dans les milieux officiels de Vienne on se plaint de ce que dans sa réponse à l'Autriche, le président Wilson n'a pas précisé ses conditions pour le rétablissement de la paix. C'est pourquoi le gouvernement autrichien est décidé à envoyer une nouvelle note au président Wilson.

LE PRINCE MAX DE BADE DEVANT LE REICHSTAG.

Copenhague, 23 Oct.

Parlant au Reichstag, le prince Max de Bade, chancelier de l'empire allemand, a admis que la situation militaire est grave pour l'Allemagne. Il ne se fait pas d'illusion sur la réponse définitive du président Wilson. Il faut maintenant s'attendre à toutes les éventualités et à prendre des dispositions pour défendre jusqu'à la mort le patrimoine national. Le peuple allemand doit se demander ce que serait une paix qui viendrait à être conclue sur la base des conditions formulées par le président Wilson. Et c'est au peuple allemand de répondre lui-même à cette question. L'avenir est sombre. Nous ne pouvons pas être diminués dans les limites désirées par nos ennemis. Par conséquent, il faut qu'en présence de ce grave danger, le peuple allemand reste uni. Le gouvernement compte sur l'armée et les travailleurs de l'arrière.

Le prince Max a promis ensuite une quantité de réformes qui aboutiront à donner à l'empire un régime hautement démocratique. Ces réformes s'étendront, naturellement, à l'Alsace-Lorraine.

LES ALLEMANDS D'AUTRICHE.

Amsterdam, 23 Oct.

Les députés allemands autrichiens ont constitué une assemblée qui représentera spécialement les populations germaniques d'Autriche. Cette assemblée a lancé une proclamation annonçant la création d'un "Etat allemand d'Autriche", M. Karl Seetz, chef des socialistes allemands d'Autriche, a été nommé président de cette assemblée. Les membres de cette nouvelle chambre déclarent que cet Etat devra être autonome et demandera à avoir accès à l'Adriatique.

CE QU'ON DIT EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 23 Oct.

La "Frankische Tagespost" de Nuremberg demande ouvertement l'abdication de l'empereur et dit qu'il ne peut être question du Kronprinz pour lui succéder.

De son côté, le "Volks Zeitung", journal socialiste, qui se publie également à Nuremberg, dit: "Les pangermanistes et les junkers se taisent aujourd'hui, mais nous ne pouvons pas oublier que c'est à leurs incitations belliqueuses que nous devons cette horrible guerre. Ces gens-là sont une menace pour le sain développement futur de l'empire allemand.

Tous aux galères, quelle que soit la situation qu'ils occupent."

L'"Arbeiter Zeitung", organe socialiste de Vienne, tient un langage identique.

Paris, 23 Oct.

Le correspondant à Zurich du "Journal" dit que le haut commandement allemand est prêt à évacuer les territoires occupés de France et de Belgique, mais à condition expresse que les troupes alliées ne feront pas la poursuite des armées allemandes en retraite et resteront sur les lignes qu'elles occupent actuellement.

Cette grotesque proposition, disent les informations de Berlin, aurait été discutée à la dernière conférence qui a eu lieu entre les membres de l'état-major allemand et les ministres impériaux. Le correspondant de Zurich du "Journal" ajoute que le parti militaire allemand gagne du terrain, mais nombreux sont les Allemands modérés qui prétendent que ce regain n'est que temporaire et qu'une révolution est à craindre.

La dépêche de Zurich ajoute que le gouvernement allemand actuel est absolument opposé à la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. L'empereur Guillaume lui-même a déclaré au dernier conseil de la Couronne, que jamais il consentira à cette restitution.

Amsterdam, 23 Oct.

La "Gazette de Francfort" dit qu'une guerre défensive sur les frontières allemandes, étant données les conditions de l'armement actuel, ne sauverait pas la situation. Elle coûterait des pertes énormes à l'Allemagne. Elle ajoute qu'il n'est pas de l'intérêt de l'Allemagne d'effectuer une lente retrite défensive en Belgique, et, à son avis, la bataille ne devrait pas continuer un jour de plus.

ACCIDENT MARITIME.

Washington, 23 Oct.

Le Département de la Marine annonce que le cargo à vapeur américain "Lake Borgne" s'est jeté sur les rochers sur les côtes de France. Le navire est perdu. Tout l'équipage a été sauvé.

Le "Lake Borgne" etait un navire de 3550 tonnes.

M. POINCARE A LILLE.

Paris, 23 Oct.

Le Président de la République s'est rendu hier à Lille où il a été acclamé par la population de la cité fraîchement libérée. Il a remis la croix de la Légion d'honneur au maire. Haranguant la population de Lille, M. Poincaré a déclaré: "L'heure de la défaite décisive sonnera bientôt pour l'ennemi."

A Roubaix, M. Poincaré s'adressant à un groupe d'Alsaciens-Lorrains, a dit: "Pas de paix possible sans la restitution à la France de l'Alsace-Lorraine."

A Douai, le Président de la République s'est rencontré avec le prince de Galles. Durant son voyage en territoire libéré, M. Poincaré a visité Turcoing, La Bassée et Lens. Partout il a été l'objet d'ovations enthousiastes de la part des populations.

Pendant le premier semestre de 1918, le Royaume-Uni a envoyé en France 9,800,000 tonnes de charbon.

A LA POURSUITE DES BOCHES.



Tracteurs spéciaux pour le transport, en premières lignes, des chars d'assaut Renaud.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Nous . . . . .
pouvons . . . . .
lever la tête . . .

Les Français de Californie peuvent lever la tête!

Tous, dans quelque localité de l'Etat qu'ils habitent, ils ont souscrit, et fort bien souscrit, ma foi, au Quatrième Emprunt de la Liberté.

C'est ce qui ressort des informations parvenues, jusqu'à maintenant, au siège central du 12ème district fédéral.

Le gouverneur Lynch, lui-même, nous affirme que, de toutes les colonies étrangères, la Colonie franco-californienne est celle qui, au prorata de sa population, a montré le plus d'empressement à répondre à l'appel du Président Wilson.

Voilà, n'est-ce pas? qui est tout à l'honneur de nos nationaux. Ceux-ci, pour la quatrième fois en moins de dix-huit mois, ont tenu à montrer qu'ils savent pourquoi la France se bat et pourquoi les Etats-Unis sont entrés en lice à ses côtés.

Au **Franco-Californien**, nous n'avons jamais douté, même un seul instant, qu'il en pouvait être autrement. C'est pourquoi, chaque fois que les autorités fédérales nous demandaient, à tout emprunt, si elles pouvaient compter, absolument compter, sur l'épargne franco-californienne, toujours, avec force, nous avons répondu affirmativement.

A l'ambassade de France, à Washington, l'on suit, avec le plus grand intérêt, toutes les manifestations auxquelles nous prenons part. Et nous savons que M. Jusserand, le digne représentant de notre patrie d'origine auprès du gouvernement fédéral, ne manque jamais de dire combien il est heureux de voir ses compatriotes de Californie affirmer leur loyalisme à la grande cause pour le triomphe de laquelle la France et les Etats-Unis ne font qu'une seule et même âme, n'ont qu'un seul et même cœur.

Notre ambassadeur sait maintenant, ayant tous les renseignements voulus en main, le nouvel effort que, tous, nous venons de faire, en souscrivant au dernier Emprunt. Il en éprouvera, une fois de plus, une immense satisfaction.

Et parce que, continuant à nous révéler d'excellents citoyens, nous répondons toujours: présent, aux appels que le Chef de l'Etat fait à l'Epargne de la nation, nous nous imposons, chaque jour davantage, à l'attention et à l'estime de nos grands amis américains.

Les colonies françaises de San Francisco, d'Oakland et des environs immédiats, ont, tout particulièrement, fait bonne figure. Les chiffres donnés par la Banque Française — NOTRE BANQUE—la banque où chacun de nous se trouve être entièrement chez soi—sont là qui l'indiquent.

Ce grand établissement financier a reçu, en effet, en trois semaines, **Quatre mille quatre cent trente souscriptions**, faisant un total de **Un million cinq cent trente-cinq mille dollars.**

Mentionnons, en passant,—pour nos archives—que ce fut un Alsacien, M. Martin Kupfer, si avantageusement connu de nous tous, qui, le jour de l'ouverture de l'émission, fut le premier à l'honneur.

Oui! les Français de Californie peuvent lever la tête! Ils sont dignes de leurs admirables frères qui, là-bas, depuis quatre ans—et quelles quatre années terribles—sont toujours restés sur la brèche afin que la France ne devienne pas une province prussienne!

A. Maubailly.

DEUILS.

La moisson noire continue...

Aujourd'hui, il nous faut enregistrer les décès de:

Eugène Prat, patron blanchisseur français, 30 ans. Funérailles aujourd'hui, dans l'après-midi.

Paul J. Leroux, rentier à Oakland, 73 ans. Moïse Wolf, rentier. Funérailles aujourd'hui.

Anatole B. Delagnes, 35 ans. Funérailles demain, dans la matinée.

Joseph Jaussaud, 28 ans. Funérailles aujourd'hui.

Aux familles qui se trouvent si douloureusement frappées dans leurs affections les plus chères, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus émues.

ON INFLIGE UN TERRIBLE CHATIMENT A UN SATYRE.

Hier matin, à la première heure, on a recueilli, à l'angle des rues Castro et 14ème, le nommé Chas. Knapp, vendeur de l'"Examiner" que des inconnus avaient ligotté et horriblement mutilé. Sur les vêtements du blessé on avait collé un papier portant ces mots: "Il a attaqué une fillette. Nous considérons qu'il a reçu le châtiment qu'il méritait."

Knapp, qui est un homme de 51 ans, déclare qu'il est innocent du crime qu'on lui impute. Il n'a pas reconnu les individus qui l'ont attaqué. Il croit qu'il est victime d'une regrettable erreur de personne.

La police a fait transporter ce malheureux — car rien ne prouve encore qu'il soit coupable—au Central Emergency Hospital.

LE MASQUE OBLIGATOIRE.

Ainsi que nous l'avons annoncé l'autre jour, le port du masque contre l'influenza espagnole, terrible maladie qui continue à faire de grands ravages dans notre ville, est devenu obligatoire. Ce morceau de gaze doublé de toile que nous sommes maintenant tenus de nous coller au visage n'est guère esthétique, et il n'est peut-être pas prouvé qu'il soit d'une grande efficacité. Mais après tout, s'il ne fait pas de bien, il ne fait pas de mal non plus, comme dit l'autre: et puis du moment que c'est la loi, le plus simple c'est d'obéir aux autorités que cette épidémie rend vraiment par trop tracassières.

RENDEZ LES CINQ MILLIARDS!

On sait que tout récemment le sénateur Macumber, du North Dakota, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution énumérant les conditions qui doivent être imposées à l'Allemagne vaincue. Parmi ces conditions figure la restitution des cinq milliards de francs que la France a payés à l'Allemagne en 1871 comme indemnité de guerre.

Un économiste français, M. Charles Vallée, dans une brochure intitulée "Comment faire face aux budgets d'après-guerre!" a eu la même idée que le sénateur Marcumber, et il propose à son tour que les cinq milliards de francs soient restitués à la France.

"Cette indemnité, payée en 1871, doit, écrit M. Charles Vallée, d'autant plus nous être remboursée que c'est elle qui a été le point de départ de l'enrichissement de l'Allemagne.

Elle doit être considérée comme un prêt à intérêt composé consenti par la France contrainte et forcée.

Elle se monte à 5,690,269,104 francs, et encore ce chiffre ne comprend pas les réquisitions effectuées par les Allemands en 1870-1871.

Elle se décompose ainsi:

	Francs
1°—Indemnité de guerre payée à l'Allemagne	5,000,000,000
2°—Rançon de la Ville de Paris	200,000,000
3°—Frais de paiement de l'indemnité	86,841,751
4°—Entretien des troupes allemandes	340,737,000
5°—Remboursement des impositions payées aux Allemands	62,590,353
Total	5,690,269,104

Cette somme, capitalisée à intérêts composés à 5 pour cent pendant quarante-huit ans, donne un capital de 60 milliards environ que l'Allemagne aurait à rembourser."

Ce serait quelque chose.

AUTOUR D'UNE INTERVIEW.

M. Marcel Cachin, député socialiste et directeur de l'"Humanité", dont le FRANCO-CALIFORNIEN s'occupait ces jours derniers, a récemment fait, à un correspondant parisien de l'"Universal Service" du nom de Naboth Edin, des déclarations que les journaux de M. Hearst ont publiées dans leurs éditions du 20 octobre.

C'est par l'"Examiner" de cette date que nous avons eu connaissance de cette interview.

D'où sort ce Naboth Edin? Et pourquoi l'"Examiner" a ressenti le besoin de consacrer toute une colonne aux propos de Marcel Cachin, qui est une personnalité totalement ignorée des neuf-dixièmes au moins des lecteurs des journaux de M. Hearst.

Il faut donc croire que ce brave Naboth Edin—retenez le nom—et l'"Examiner" ont d'excellentes raisons pour donner en ce moment une si grande importance aux paroles de M. Cachin.

Notons que M. Natboth Edin a tenu à faire savoir au public des feuilles Hearst qu'au Congrès national socialiste M. Marcel Cachin a été nommé directeur de l'"Humanité", organe officiel, souligne le correspondant parisien de l'"Universal Service", d'environ cent membres socialistes du Parlement français. Faisons aussi observer que la publication des déclarations de M. Marcel Cachin a eu lieu vingt-quatre heures avant l'apparition de la note adressée par le ministre allemand des affaires étrangères au président Wilson. Soulignons enfin que le député Cachin a fait à M. Naboth Edin le plus grand éloge du président Wilson, "une grande figure historique", "la plus grande autorité morale", un homme "dans le jugement duquel les socialistes français ont une confiance illimitée" et dont les discours peuvent être qualifiés de "nouvelle charte de la moralité internationale".

Apparemment, Naboth Edin et l'"Examiner" ont donc voulu renseigner les Américains en général et le président Wilson en particulier sur l'état d'esprit qui règne dans les milieux socialistes français au moment où la guerre entre dans sa phase finale, et à bien montrer que parmi les Français il y a des gens assez raisonnables—les socialistes—pour ne pas en vouloir à mort à ce pauvre peuple allemand si cruellement trompé par ses dirigeants—pas ceux d'hier bien entendu, car pour ce qui est de ceux d'aujourd'hui, M. Marcel Cachin nous dit qu'ils ne désirent plus que la paix, "une juste paix", écrit-il.

Le camouflage qui enveloppe cette interview est assez bien bâti, mais les compères laissent de temps en temps percer le bout de l'oreille, que des yeux exercés peuvent assez facilement apercevoir.

Ecoutez ce dialogue:

"Les socialistes français, interroge Naboth Edin, désirent-ils la continuation des conversations de paix?"

Et M. Marcel Cachin de répondre:

"Sans aucun doute. Nous pensons que le peuple allemand désire suffisamment la paix pour forcer son gouvernement à répondre aux questions du président Wilson."

Ainsi le Président a pu savoir, par le porte-parole des députés socialistes français, que ces braves gens le verraient avec plaisir prolonger ces conversations auxquelles, au contraire, la presse américaine l'adjure, à la quasi-unanimité, de mettre fin.

Nous ne voulons pas suspecter la pureté des intentions de M. Marcel Cachin, mais nous sommes obligés de constater que l'Allemagne n'a pas de meilleur auxiliaire que lui. Nul mieux que le nouveau directeur de l'"Humanité" se prête à favoriser le jeu de nos ennemis. Les Allemands veulent causer; immédiatement notre député socialiste d'encourager le président Wilson à prolonger une conversation oiseuse, de l'avis de tant d'Américains de bon sens.

Il nous a paru intéressant, dans tous les cas, de ne pas laisser passer inaperçue cette rencontre de Naboth Edin, de l'"Examiner" et de M. Marcel Cachin, directeur de l'"Humanité", l'organe des membres socialistes unifiés du parlement français.

EN L'HONNEUR DE LA FAYETTE.

Le Mans, 23 Oct.

Le 25 Octobre 1818, La Fayette était élu député de la Sarthe. Pour commémorer ce centenaire, un buste du grand patriote sera érigé au Mans le 27 Octobre, en présence de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, et de M. Gabriel Hanotaux, président du Comité France-Amérique.

En même temps il sera procédé à la pose de la première pierre du monument élevé à Wilbur Wright et aux précurseurs de l'aviation. Des rues et places du Mans recevront les noms de La-Fayette, Wilbur Wright, Wilson et Washington.

L'armée américaine sera associée à ces manifestations.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton,**

Les Operations de Guerre

L'OFFENSIVE ALLIEE CONTINUE.—LES BRITANNIQUES ARRIVENT A VALENCIENNES. — VICTOIRE FRANÇAISE AU NORD-EST DE LAON.—LES AMERICAINS OCCUPENT BRIEULLES. LES SERBES NE SONT PLUS QU'A DIX MILLES DU DANUBE.

L'avance des alliés se poursuit. La nouvelle attaque française en direction de Gand s'annonce très bien, disent les dépêches. La chute de cette ville n'est plus qu'une question d'heures. Très probablement l'événement se sera produit au moment où paraîtront ces lignes.

De leur côté, les Britanniques sont arrivés à Valenciennes, dont ils occupent déjà une partie. La conquête totale de ce centre important paraît également imminente, bien que les Allemands opposent à leurs adversaires une résistance opiniâtre. Leurs nids de mitrailleuses installés sur la rive orientale du canal de l'Escaut sont nombreux; mais ils ne tarderont pas à être réduits.

Les Britanniques paraissent décidés à ne laisser aucun répit à l'ennemi. Les dépêches de Londres annoncent en effet que nos vaillants alliés ont déclanché hier une nouvelle attaque sur le front situé entre Le Cateau et Solesmes, au nord de Valenciennes. Les Britanniques, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, ont capturé le village de Bruay, à deux milles et demi au nord de Valenciennes et sont parvenus sur la rive occidentale de l'Escaut.

Le mauvais temps a fortement contrarié les opérations des armées dans les Flandres. Entre Valenciennes et Tournai, le terrain est trempé, ce qui rend très difficiles les mouvements de la grosse artillerie anglaise. Cependant nos alliés n'ont cessé de progresser, et se sont bravement frayé un chemin à travers la forêt de Raisnes.

Les Allemands qui opèrent entre Valenciennes et Tournai s'efforcent de se dégager de l'étreinte britannique. Ils retraitent durant la nuit, et assez rapidement, ce qui souvent a fait perdre aux Anglais le contact avec l'ennemi. Tout indique, au surplus, que la résistance allemande sur cette ligne n'est que temporaire, l'ennemi paraissant vouloir accentuer son repli.

En attendant l'évacuation de la Belgique par les Allemands continue. D'après certaines informations, les envahisseurs auraient l'intention de se retirer dans la région de Waterloo, le fameux champ de bataille historique, qui se trouve à neuf milles de Bruxelles.

Au nord-est de Laon, l'offensive française continue. Les poilus, disent les derniers télégrammes, ont atteint la ligne de la Serre, après avoir réalisé une avance de deux ou trois milles sur un front de huit milles. Les Allemands ont tenté de s'opposer avec opiniâtreté au passage des rivières Souche et Serre par des Français, mais ces derniers, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, ont surmonté tous les obstacles et atteint l'objectif malgré le feu roulant des mitrailleuses ennemies. Plus à l'est, les Français ont également progressé entre Nizy-le-Comte et Le Thour et fait des prisonniers.

Les Américains qui opèrent au nord-ouest de Verdun ont également progressé. Après de rudes combats, ils ont occupé le village de Brieulles, sur la rive occidentale de la Meuse. Les dépêches signalent une lutte fort vive dans la région de Grandpré, à l'extrémité occidentale des secteurs américains, ainsi qu'au centre de la Lys. Les Allemands occupent Bantheville en forces considérables, et le long de la route Bantheville-Aincreville leurs nids de mitrailleuses sont très nombreux.

Sur le front italien rien d'important à signaler. Dans les Balkans, l'avance des Alliés se poursuit. On annonce officiellement que les troupes serbes ne sont plus maintenant qu'à six milles du Danube, fleuve sur lequel sont déjà parvenus les Français, du côté de Vidin, en Bulgarie. On signale d'autre part la prise de trois mille ennemis à Ipek Monténégro, pays qui vient de se révolter contre les Autrichiens.

Comme on le voit, nous n'avons à enregistrer que de bonnes nouvelles concernant les opérations militaires sur les divers fronts.

L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

Les organisateurs de l'"Idée Française à l'Etranger", dont le but est de faire de la propagande à l'étranger, dans la langue du pays et par les moyens efficaces que sait trouver l'initiative privée, ont compris que l'Idée doit être suivie de l'Action pour que les intérêts français soient bien défendus, ce qui est en somme le but pratique de toute propagande, bien entendu.

Aussi à côté de la propagande proprement dite, l'"Idée Française à l'Etranger" organise la pénétration française.

Ainsi, dans toutes les Sections on envisage pour, après la guerre, un double service d'exportation. La Section s'associera en France à la Foire de Lyon et organisera chez elle soit des expositions, soit des foires d'échantillons français.

Nos exportateurs trouveront là des collaborateurs tout prêts à seconder et à faciliter leurs efforts.

C'est un premier point.

Les étrangers aiment les arts français quand on les leur présente; on s'occupe de pouvoir envoyer dans chaque section des œuvres de nos artistes français.

Enfin tous les commerçants savent que les bonnes relations commerciales se font surtout par les relations individuelles.

Aussi, l'"Idée Française à l'Etranger" s'organise-t-elle pour que l'on envoie en France des jeunes gens du pays pour suivre des cours de nos écoles commerciales, ou pour se perfectionner dans le commerce, les langues et l'industrie. Pendant leur séjour en France, les membres de cette Association leur trouveront, parmi les personnalités affiliées, des correspondants capables de suppléer à la famille absente.

Réciproquement les jeunes gens français qui voudront aller passer quelque temps dans les maisons de commerce à l'étranger trouveront là-bas des milieux prêts à les recevoir, à les guider et pourront ainsi établir des relations sûres.

L'"Idée Française à l'Etranger" mérite donc l'appui de nos groupes industriels et commerciaux; elle deviendra un puissant levier d'influence française. Le président est M. Georges Leygues et les présidents d'honneur MM. Poincaré, Loubet, Antonin Dubost et Paul Deschanel.

Parmi les membres du Comité nous relevons les noms de MM. les vice-présidents de Selves, J. Cruppi, Raoul Péret et G. Reynald.

Ajoutons qu'il existe à San Francisco un Comité de l'"Idée Française à l'Etranger" qui a à sa tête notre excellent compatriote M. Arthur Legallet.

:o:

L'état de santé de Villain.

Mes Zévaès et Henri Géraud, avocats de Raoul Villain, le meurtrier de Jaurès, ont reçu communication des rapports établis par les médecins chargés d'examiner l'état de santé de leur client.

Les docteurs Dupré, Briand et Claude confirment les termes du rapport qu'ils ont rédigé en 1915, et ils ajoutent:

"Les tares signalées dans la constitution psychique de Villain se sont aggravées dans une certaine mesure, et sa longue détention a amené un certain degré d'anémie et de faiblesse physique. Nous estimons qu'il est en état de comparaître devant la cour d'assises pour y répondre de son acte."

D'autre part, le docteur Delrieux, qui a examiné Villain au point de vue de son état général, déclare "qu'il n'a constaté aucun trouble organique, mais que Villain n'en est pas moins anémié par suite de sa longue détention et qu'il y a lieu, dans les limites possibles, de lui faire faire une cure d'air pour le réoxygéner".

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NOS SAVANTS TRAVAILLENT PENDANT QUE NOS SOLDATS REFOULENT L'ENNEMI.

Paris, 21 Sept.

Pendant la sanglante tourmente à laquelle nous assistons, les savants continuent leurs travaux et les préoccupations angoissantes de la bataille ne les empêchent pas de dévaliser les archives pour élucider les problèmes historiques qui nous passionnaient hier. Voici M. Albert Mathiez, le professeur d'Histoire à la Faculté des Lettres de Besançon qui nous apporte un commentaire précieux sur les "Notes de Robespierre contre les Dantonistes". C'est un des chapitres les plus troublants de l'Histoire de la Révolution française.

Vous savez que M. Albert Mathiez a entrepris une campagne d'études documentaires pour démontrer l'improbité de Danton et malheureusement il a apporté des preuves qui nous ont tous obligés à revenir sur des idées qui nous étaient chères et sur des opinions qui faisaient partie d'un programme politique ancien d'où était sorti la théorie du Bloc.

Nous aurions voulu, dans l'intérêt de l'évolution les idées révolutionnaires que cette campagne fut différée. La vérité n'aurait rien perdu à attendre. M. Mathiez a entrepris son œuvre de démolition et il a mis les coups de pioche doubles. Il est trop tard aujourd'hui pour arrêter les effets de cette critique sans pitié. De ces discussions ardentes, Robespierre sort grandi, et Danton, d'ailleurs mal défendu, se trouve singulièrement diminué. Aujourd'hui, dans la Revue Robespierriste "Les Annales Révolutionnaires", M. A. Mathiez étudie la valeur de ces "Notes de Robespierre", qui furent publiées en brochures, en 1811, par le libraire France qui avait eu en main le manuscrit dérobé sans doute aux archives de la Police générale alors assez régulièrement mise au pillage. Ce manuscrit fut acheté plus tard par Victorien Sardou et il figure sous le No. 130 au catalogue de sa collection vendue à l'Hôtel Drouot en 1908. C'était un recueil factice de 25 feuillets reliés en maroquin rouge, ne représentant qu'une partie des notes toutes de la main de Robespierre; le complément est d'ailleurs, on en trouve le fac-similé dans la collection de l'amateur d'autographes américain Alfred Morrison.

L'authenticité de ces notes n'est pas discutable; quelle fut leur importance historique? Fût-ce là le canevas sur lequel Saint-Just rédigea son fameux rapport et en somme est-ce Robespierre qui juste, mais sévère, implacable, poussa Danton à l'échafaud? Robespierre a-t-il été l'inspirateur et Saint-Just n'a-t-il que recopié et mis en œuvre ces fameuses notes?

Non, dit nettement M. Mathiez, ces notes sont un commentaire du rapport, elles ont été écrites après qu'il eut été rédigé; avant de le déposer, Saint-Just le communiqua à Maximilien qui rectifia les erreurs qu'il contenait, et compléta les indications trop vagues.

Voici donc comment les choses se seraient passées:: Saint-Just écrit son rapport, le communique à Robespierre qui l'examine, le corrige, et Saint-Just compose un second rapport ainsi amendé qu'il dépose dans la séance du 11 Germinal à la suite duquel la Convention vote l'arrestation de Danton opérée dans la nuit "pour conspiration ourdie depuis plusieurs années par les factions criminelles pour absorber la Révolution française dans un changement de dynastie."

M. Mathiez prouve tout cela avec clarté. Eh bien, soit; Saint-Just a commencé par rédiger son rapport, Robespierre l'a corrigé et Saint-Just l'a amendé d'après ses corrections.

La responsabilité de Maximilien en est-elle diminuée? En aucune façon. Que le rapport ait été rédigé avant les notes, tous les faits démontrent que c'était bien Robespierre qui inspirait Saint-Just; les deux conventionnels avaient longuement discuté oralement la situation; Robespierre à n'en pas douter avait dit à son jeune ami dans quel sens il fallait discuter le réquisitoire, ce qu'il fallait dire, les faits qu'il devait invoquer. Saint-Just opère si on peut dire. Son travail terminé, il le soumet à Maximilien qui, alors, la plume à la main, le rapport sous les yeux, relève dans ces fameuses "notes" tout ce qui ne rendait pas exactement les indications verbales qu'il avait auparavant fournies au jeune conventionnel qui corrigea son travail. Les notes du député d'Arras nous servent de guide définitif.

Les choses ne purent se passer autrement. Dans tous les cas le véritable inspirateur, le correcteur, le responsable du rapport du 11 Germinal c'est bien Robespierre.

Ceci est la vérité historique que confirment les critiques et les déductions de M. Mathiez qui, d'ailleurs, ne saurait faire un reproche à Maximilien d'avoir précipité Danton à l'abîme.

Jean-Bernard.

Le Crime de Flanderie

O travail! sainte loi du monde...

Si l'on en croit les sociologues, le crime est un phénomène normal de la vie des sociétés. Bien plus, il atteste la viltalité de la conscience sociale. A mesure qu'un groupe humain se complique et s'affine, il semble qu'il devienne plus exigeant sur la conduite des individus qui le composent, plus pointilleux, plus vétilleux; et tels comportements qui, tout d'abord, ne soulevaient pas de réprobation, finissent par choquer la sentiment collectif et par se faire qualifier crimes.

Plus le nombre des crimes s'accroît et plus on peut affirmer que la notion du devoir se précise et s'impose dans la société.

La guerre, loin d'interrompre ce progrès, lui a fait faire un nouveau pas, et voici qu'apparait un crime inédit: la flânerie. C'est chez nos alliés les Canadiens, qu'il est dénoncé et puni, selon la rigueur des lois.

Il faut citer des "espèces", pour bien montrer la physionomie de cette infraction aux règles nouvelles que la société canadienne s'impose.

La police de nos alliés procède à de vétitables rafles de flâneurs. A Montréal, l'autre mois, on en arrête vingt d'un seul coup de filet, à Saint-John, peu après, on en incarcérait ving cinq; à Vancouver, on leur a fait une telle chasse qu'il n'y en a plus.

D'ailleurs, la flânerie pouvant s'exercer ailleurs que dans la rue, elle est reprimés partout où le flagrant délit peut être constaté.

Oyez plutôt ce qui advint à Hugo Will Hatmann, de Fort-William. Ce citoyen a été trouvé récemment dormant d'un profond sommeil dans son lit à 11 heures et demie du matin.

Il a comparu en cour de justice et s'est vu condamné à 50 dollars d'amende avec menace d'emprisonnement s'il netrouvait sur-le-champ un emploi.

Comme on le voit, les pénalités sont sévères; elles vont jusqu'à cent dollars et parfois jusqu'à la prison! Les tribunaux se remplissent de flâneurs, et non pas de ces amateurs qui viennent voir juger autrui, mais de flâneurs reconnus tels par les autorités et forcés à comparoir devant elles: à Montréal, à Calgary, ailleurs encore où les razzias se multiplient, il pleut des condamnations; à Victoria, à Vancouver, les municipalités se vantent d'avoir purgé la ville de cette sorte de délinquants.

Le flâneur n'est pas toujours l'oisif qui bâille aux corneilles; c'est aussi, pour nos amis Canadiens, l'homme qui s'adonne à d'illusoires labeurs. Sévèrement, les magistrats dénient le nom de travail à ces occupations futiles, à ces mille métiers des villes que Privat d'Aglemont décrivit d'une plume si compétente.

Ainsi le juge Cusson, de Montréal, a décidé récemment que Félix Lewis, ún musicien, n'accomplissait pas réellement un travail utile. Son collègue d'Ottawa,

(Suite à la 5ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

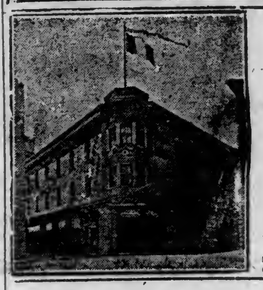
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Auclennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LLOYD GEORGE ET LE KAISER

DEUX DISCOURS.—L'EMPEREUR ALLEMAND AUX ARMEES D'ESSEN.—LE PREMIER MINISTRE ANGLAIS AUX OUVRIERS DE MANCHESTER.

Rien n'est plus caractéristique de la psychologie de l'Allemagne et de celle des alliés que l'opposition brutale qui existe entre les discours que le kaiser et M. Lloyd-George ont prononcé le même jour. L'empereur et quelques-uns de ses ministres commencent à bêler comme de doux agneaux. Le loup français, le loup russe, le loup anglo-saxon, ont voulu dévorer la petite brebis germanique, faible et sans armes, dont l'épaisse toison toute blanche faisait envie à ces monstres altérés de sang. Ils veulent la manger toute entière et c'est à peine s'ils en laisseront quelques flocons de laine et quelques os. Voilà où mène cette basse envie, cette jalousie infernale dont le kaiser a fait un portrait si touchant, lorsqu'il a dépeint sa chère Allemagne laborieuse, travailleuse, riche et prospère, grâce à son labeur incessant, alors que les autres pays d'Europe, se reposant sur leurs lauriers, complotaient pour se saisir, par la force, des trésors amassés par le commerce et l'industrie des Allemands, après avoir détruit cette race trop vertueuse.

Chose curieuse, tandis que le kaiser verse des larmes touchantes sur les rares qualités de son peuple doux et bénin, ses soldats au front s'ingénient à transformer en un désert tous les territoires de la France qu'ils ont envahis et possédés pendant quatre ans, malgré leur faiblesse de petits agneaux sans tache et qu'ils sont contraints d'évacuer aujourd'hui sous la poussée irrésistible des peuples libres du monde entier.

L'armée germanique accomplit chaque jour cette besogne infâme de détruire, par pur vandalisme, des édifices sacrés, des habitations historiques, tout ainsi que les humbles demeures des petits bourgeois et des pauvres paysans. Les Prussiens et leurs alliés ont juré de ne pas laisser pierre sur pierre dans les provinces françaises qu'ils abandonnent avec le regret des pirates qui, ayant déjà tout pillé, et ne pouvant emporter le sol, tentent au moins de le rendre stérile pour mieux assouvir leurs basses vengeances.

On ne peut contenir son indignation en lisant les mensonges stupides du kaiser. A qui ferat-on croire, sauf peut-être à des Allemands, que la France a préparé une attaque contre l'Allemagne, alors qu'elle a été prise au dépourvu et qu'il lui a fallu abandonner, sans combat, une partie considérable de sa frontière, sur une profondeur de dix kilomètres, dès l'ouverture des hostilités? Et où était l'armée puissante de l'Empire britannique? Que nous sommes loin des temps où le kaiser parlait avec mépris de cette "petite armée méprisable" des Anglais! Où étaient les préparatifs de cette Russie que Herr von Kuhlmann déclarait, bien avant la guerre, mal armée, et encore plus mal organisée? Mais à quoi bon continuer cette énumération? Les faits sont là, dont tous les mensonges du kaiser ne viendront pas à bout.

De son discours d'Essen, retenons seulement ceci, à savoir qu'il y a en Allemagne, suivant ses propres paroles, des sentiments de mécontentement et que les alliés essayent de désintégrer cette Germanie, si fortement organisée. Ces deux aveux sont d'un prix infini. Pour que le kaiser avoue la possibilité d'un tel état de choses, il faut que le mal soit déjà profond. En vain fait-il appel à sa vieille imagerie religieuse; en vain essaie-t-il d'invoquer son bon Dieu allemand, son ciel et son optimisme divin, dont la culture germanique serait, paraît-il, l'expression sur terre, de tout le discours du kaiser se dégage une impression de pessimisme et d'angoisse qui ne peut que réjouir les alliés.

Combien différente, la harangue éloquente de M. Lloyd-George à Manchester. Il constate avec joie que nous avons traversé les plus sombres périodes de cette lutte épique du droit et de la justice contre la sauvagerie prussienne. Nous ne sommes pas encore arrivés au terme de notre épreuve, mais la fin est maintenant proche de nous. Nous n'avons nulle envie d'exterminer la race germanique, mais nous voulons imposer à notre ennemi une paix durable. Le peuple germanique doit apprendre, naturellement à ses dépens, que ses chefs ont outragé toutes les lois de l'humanité et que le militarisme prussien ,quelle que soit sa force, ne pourra les protéger quand aura sonné l'heure du châtiment.

C'est évidemment là ce que le kaiser considère comme la négation du droit à la vie que revendique le peuple allemand. Mais vivre, pour le kaiser, est-ce donc uniquement pratiquer cette abominable culture dont nous voyons les fruits en Belgique et dans le nord de la France? Oui certes, la victoire des alliés doit mettre fin à cette culture bestiale qui a fleuri non-seulement dans les pays d'Europe qu'elle a conquis, mais aussi dans ses colonies allemandes d'Afrique dont l'histoire récente, sous la botte prussienne, est un long et sanglant martyrologe.

Non, les alliés ne veulent la destruction d'aucune race civilisée. Mais ils exigent que justice soit faite. Or qui dit justice dit châtiment. Les larmes de crocodile du kaiser et celles de son peuple ne toucheront pas les juges qui appliqueront sans cruauté, mais aussi sans défaillance, la loi, toute la loi du talion aux bourreaux de la Belgique, de la France, de la Serbie et des autres peuples martyrs dont le sang crie vengeance.

J. Coudurier de Chassaigne.

non moins "mélophobe" a condamné à 50 dollars—avec alternative, il est vrai, de trois mois de prison — Flavino Capocci, joueur d'orgue; un autre justiciable se voit inculpé de flânerie parce qu'il exerce le métier de photographe ambulant. Tous sont invités à se choisir un emploi utile à la collectivité...

Pareille activité judiciaire ne mérite que l'éloge et voilà certes des juges qu'on n'accusera ni de flâner ni de chômer! Mais quoi! la guerre chassera-t-elle pour toujours la flânerie de la surface du globe? Et serons-nous exposés à voir des tiers décréter de paresse nos occupations favorites? Ne risquera-t-on pas de tomber dans l'excès et de gâter ou d'obliger au mystère toute méditation prolongée, toute oisiveté, tout loisir, si souvent créateur?

Un moraliste de chez nous a dit, il m'en souvient, ces justes paroles: "Il ne manque à l'oisiveté du sage qu'un meilleur nom et que parler, lire et être tranquille s'appelât travailler."

Juges de Vancouver, de Québec, d'Ottawa, contraignez, s'il le faut, à des labeurs utiles les fainéants de vos cités, mais relisez La Bruyère et gardez la juste mesure, base de l'équité comme de toute vertu!

Roger Picard.

—:o:—

LES PERLES.

Du "Phare de Calais", dans un compte-rendu d'obsèques:

"...Les coins du poêle étaient tenus par les leiutenants généraux M..., D..., De W... et P...

"Puis venait le coussin sur lequel étaeint déposées les décorations du défunt ainsi que son cheval d'armes..."

Mais il ne devait plus rester de place pour les décorations!

En usez-vous?

Une veute de charité avait lieu dernièrement dans un grand hôtel de l'avenue des Champs-Elysées.

Un riche financier, de parcimonie légendaire et qui se dit très Parisien, mais qu'en raison de son accent étranger, on a surnommé le "Hambourgeois gentilhomme", était venu visiter les comptoirs; minutieusement il examinait chaque objet sans cependant rien acheter.

Autour de lui se multiplient les vendeuses.

"—Prenez donc ce carnet, monsieur.

—Merci, je n'en use pas.

—Prenez donc ce porte-crayon alors.

—Je n'écris pas, merci.

—Cette bonbonnière.

—Jamais de sucreries." Alors, impatientée, une des vendeuses de s'écrier:

—Je vous offrirais bien ce morceau de savon, mais j'ai peur que vous me répondiez: "Merci, je n'en use pas."

Vexé, le financier est parti sans rien dire.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles Importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

BOU HE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

JOSEPH JACOMET, Prop.
Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793
NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926
MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemin de Fer
564 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—118—

TROISIEME PARTIE.

XVIII.

Désillusion de Lady Fergusson.

Et elle remarquait avec joie les yeux un peu battus de sa fille, son teint légèrement pâli, la petite fièvre de ses mains et, par toute sa personne, une indicible nuance de mélancolie. Et Jane ne savait que faire pour chasser les heures trop longues, prenant des livres dont elle ne lisait même pas un chapitre, commençant des morceaux qu'elle n'achevait pas, tournant dans le jardin, les yeux vagues, les bras ballants, se faufilant dans les tamaris, remontant dans sa chambre, en redescendant pour passer dans le salon, dans le boudoir, dans la salle à manger... Elle ne tenait pas en place. Et Betsy en concluait, tout naturellement:

—C'est fait! Elle est amoureuse.

Et, durant ces deux journées, elle n'avait pas adressé une parole désagréable à sa fille. Elle était trop ravie de ce dénouement qu'elle avait tant craint de ne pas voir se produire!

—Pourvu que ce grand dadais, maintenant, s'enflamme, lui aussi!... Il est vrai que lui, nous en ferons ce que nous voudrons!

Plusieurs fois, elle prit sa fille dans des explosions de tendresse inaccoutumées, la couvrit de baisers; et Jane, toute tremblante, se laissait aller en elle avec un charmant abandon.

—Elle n'ose pas me parler, se disait sa mère, pleine d'une inaltérable confiance.

Et elle était persuadée qu'elle lisait, dans le cœur de sa fille, son amour, un peu tardivement, mais sûrement éclos, pour Guy de Kermeric. Aussi, quelle désillusion pour elle, lorsque, ce jour-là, le petit billet suivant lui arriva à son réveil!

"Ma chère amie,

"Votre adorable fille se moque complètement de nous. Tâchez de la confesser ce matin. J'irai vous voir avant midi, pour que nous nous concertions sur la nouvelle marche à suivre. Je crains bien que tout ne soit à recommencer.

"Je vous baise les mains.

"Raymond."

Betsy sonna, furieusement; et, dès que sa femme de chambre fut entrée chez elle:

—Mademoiselle!... Tout de suite!

—Madame, voilà trois fois que j'arrive près du lit de mademoiselle, et mademoiselle dort si bien que ce serait un péché de la réveiller.

—Allez la prier de se lever tout de suite et de venir... Non... non... Laissez-la, au contraire...

Elle réfléchissait que si Jane les avait réellement abusés, ce ne serait pas par la violence qu'elle parviendrait à le savoir.

—La petite masque!... Il ne faudrait plus me laisser jouer par elle.

Elle bondit de son lit, se vêtit à la hâte d'une robe d'intérieur puis se glissa très doucement dans la chambre blanche et rose de miss Jane. La jeune fille était étendue, toute droite, sur son étroite couchette, ses mains repliées sur sa poitrine naissante, comme si, dans son sommeil, elle priait. Elle était telle qu'elle s'était endormie. Elle ne souriait pas précisément; mais tout son visage était souriant, doux, heureux, sans cette nuance de mélancolie qui le plissait dans la journée. Sa mère lui prit une main avec beaucoup de précaution et, la gardant dans les siennes, attendit patiemment son réveil. Un rayon soleil filtra à travers les rideaux, apportant une mignonne chaleur sur les yeux de Jane; et elle entr'ouvrit un peu ses paupières.

—Maman!

—Ma chérie!

—Vous êtes levée avant moi?... Quelle heure est-il donc?

—Pas loin de neuf heures.

Toute honteuse, Jane allait sortir de son lit; mais sa mère se penchait sur elle, lui mettant un long baiser dans le cou. Oh! ces caresses du matin par lesquelles une mère resserre, chaque jour, le lien qui l'attache à sa fille!

Comment Jane espiègle, légère, mais parfaitement innocente, y aurait-elle deviné de l'hypocrisie?

—Ma chère petite mère!

Elle lui souriait adorablement; et Betsy faisait semblant d'être très gaie, lui contait même une histoire.

—Petite paresseuse! N'avoir pas entendu les coups de canon qu'à tirés tout à l'heure un cuirassé!

—Vrai, maman!... oh! je dormais!... je dormais si bien!

—En rêvant?

Un flot de sang envahit le visage de la jeune fille; elle murmura:

—Je ne me souviens jamais de mes rêves.

—Oh, en cherchant bien?... Voyons, à quoi rêvaistu?

—Je vous assure, maman, que...

Elle termina sa phrase par un baiser.

—Mais il faut que je me lève... Je suis honteuse, positivement.

—Reste donc ainsi.

Betsy se rasseyait en se rapprochant de la tête du lit et passait son bras sous les épaules de sa fille.

—Comme cela, je puis croire que tu es toujours un bébé et que je viens jouer avec toi.

—Mais j'aime toujours jouer, mère.

—Non! non! fit Betsy en secouant la tête. Il y a encore quinze jours, oui, tu aurais joué comme une gamine... Mais je te sens bien devenir jeune fille...

—Vous m'avez grondée parce que j'étais trop rieuse. Alors, je me mets à essayer...

—Je ne crois pas que tu aies eu besoin de te mettre à essayer. Ça t'est venu tout seul, et j'imagine que ça va marcher à grands pas...

—Quoi donc?

—Mais d'être une jeune fille pour de bon.

—J'en ai presque l'âge, maman.

—Tout à fait l'âge. Or, tu n'ignores pas à quoi les jeunes filles sont destinées?

—Oh! maman, déclara Jane sans aucune conviction, je ne voudrais pas vous quitter trop vite!

Ce fut son premier aveu; et ses joues, qui avaient repris leur teint naturel, redevinrent cramoisies.

—Mais enfin, conclut Betsy avec beaucoup de bonne humeur, tu consentirais tout de même à me quitter?

—Puisque vous dites que nous sommes destinées à ça, maman!

—Et c'est fort juste, mon enfant, affirma lady Fergusson, se redonnant une allure digne, maternelle. Chacun, à son tour, doit se créer une famille; et j'ai toujours blâmé les mères qui ne se séparent de leurs filles qu'à contre-cœur. Mon plus cher désir est de te marier...

—Oh, maman!

Jane se précipita au cou de sa mère et, tout en l'embrassant, se mit à sautiller dans son lit.

—Le mariage ne te fait donc pas peur?

—Pas du tout, avoua Jane sans aucune réticence; mais jamais je n'aurais osé vous en parler la première... Et c'est drôle, petite mère, je me fais encore l'effet d'une petite fille et je me fais aussi l'effet d'une dame très facilement.

—Depuis longtemps?

—Non. Depuis quelques jours, pas plus, depuis deux jours surtout.

—Alors, c'est que... tu aimes?

Le cœur de Jane se mit à battre à grands coups; et ses yeux se baissèrent sous le regard de Betsy qui devenait inquisiteur.

—J'aime... j'aime... balbutia-t-elle. C'est-à-dire que... enfin je crois...

—Qui? interrogea doucement Lady Fergusson.

Jane demeura très longtemps sans répondre, puis elle prononça péniblement:

—Un... un jeune homme!

Betsy comprit qu'elle ne lui arracherait l'aveu entier que morceau à morceau, et elle demanda en souriant:

—C'est trop difficile de déclarer qui, tout de suite, d'un seul coup, n'est-ce pas?

—S'il allait ne pas vous plaire, maman?

—Pourquoi ne me plairait-il pas?

—Parce que... Enfin, devinez!

—Grand!

—Oui, très grand.

—Joli garçon?

—Vous avez dit que vous le trouviez fort distingué.

—Je le connais donc?

—Pourrais-je songer à l'aimer, maman, si vous ne le connaissiez pas?

—Aimable?

—Charmant.

—Aimant beaucoup la mer?

—Passionnément.

—Il habite Dinard?

—Oui, en ce moment.

—Alors, je brûle.

—Cela se pourrait bien, petite mère.

—Portant un beau nom?

Jane eut une petite moue.

—Moi, déclara-t-elle, je le trouve très bien, son nom.

—Gentilhomme, naturellement? insinua Betsy en pinçant les lèvres.

Jane, un peu embarrassée, dit:

—Gentilhomme?... Il l'est, certainement, par les manières, les sentiments... Cela n'a d'ailleurs plus d'importance, aujourd'hui, qu'on soit gentilhomme ou non... en France surtout!

—Ma chère fille, s'écria Lady Fergusson, soudainement sévère, j'ai fait une mésalliance; je ne la regrette pas, puisque c'est à cette mésalliance que je te dois; mais tu es assez grande pour comprendre ce qu'à été ma vie avec un homme... un homme...

Deux grosses larmes jaillirent entre les longs cils pâles de la jeune fille. Betsy reprit:

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
439—RUE CALIFORNIA—439
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.
ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND
O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française
PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

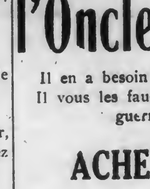
JABOTS Par Crowley
Ross Bros. INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246
Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680
Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719
Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement
Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111
Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218
Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339
Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260
Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.
RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

Docteur Joseph Emile ARTIGUES, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 22 Octobre 1918 à l'âge de 55 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 h. 30 de l'après-midi, sous les anspices de la Parfaite Union No. 17.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière.

De la part de sa veuve Mme Noélie Artigues; de son fils Ferdinand Artigues; de sa mère Mme Marie Artigues; de sa sœur Mme M. Artigues; de sa belle-mère Mme F. Canzouch; de son beau-fils René Morcel; de sa belle-sœur Mme Nellie Artigues; de son beau-frère René Canzonch; de ses neveux et nièces, Mme E. S. Cameron, Jean, Francine, Joseph et Paul Artigues.

Le défunt était membre de la Ligue Nationale Française, de la Ganloise, de la Ligue Henri IV, du Lafayette Clnb et de la Loge La Parfaite Union.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Eugène PRAT, né en France, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 30 ans.

Les funérailles anront lieu anjourd'hui Jendi, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Le convoi funèbre se rendra directement des salons mortuaires de Monahan & Co., 16th et Dolores Sts., au cimetière Holy Cross, où anra lieu l'inhumation.

De la part de sa veuve Mme Rose Prat; de ses enfants Georges et Rose Prat; de ses frères Germain, Jacqnes, Jean, Louis et Marcelin Prat et de toute la famille.

Le défunt était membre de la Ligue Henri IV et du Lafayette Clnb.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Anatole B. DELAGNES, né à Decazeville, Aveyron, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 25 Octobre courant à 10 h. 30 dn matin.

Le cortège fnnèbre se rendra directement de la chapelle mortnaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Avenne, an cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son frère Marcel Delagnes; de ses oncles et tantes et de toute la famille ainsi qne de M. et Mme Pechoultres.

Enterrement strictement privé.

REMERCIEMENTS

M. Camille Thierry et G. et Hélène Thierry, de San Leandro, ont été profondément tonchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées, à l'ocassion du décès de

Francine THIERRY,

lenr épouse et mère.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

DÉCÈS

Joseph JAUSSAUD, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 23 Octobre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les funérailels auront lien aujourd'huf Jendi, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement des salons mortuaires de McMullan & Co., 6th Ave., près Geary, au cimetière Holy Cross.

De la part de son père Jean Jaussaud; de sa sœur Alice Jaussand; de son oncle Auguste Milon; de ses cousins et cousines, Joseph, Alphonse, Auguste Motte; Mme Elisa Duffard, M. et Mme Jean Bonnet et de tonte la famille.

Enterrement strictement privé.

DOULOUREUX ACCIDENT.

Mlle de Valette, attachée an bureau de la presse du ministère des affaires étrangères, accompagnait des visiteuses américaines en territoire récemment libéré, quand samedi en traversant un village en ruines, elle commit l'imprudence de ramasser une grenade qui n'avait pas fait explosion. L'engin éclata pendant qu'il était manié par la jenne fille, qui fut tuée snr le coup. Une Américaine et un officier français faisant partie dn convoi ont été blessés.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; (Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., de 2 à 4 h.—Phone Fillmore 423.

Dr. F. Znssman, Résidence 1141 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujonrs directement au Docteur et autant que possible avant 8 h. du matih. En cas de besoin urgent, **absolument urgent,** téléphonez à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abnsez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

don't let California go dry!

VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22 NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensis Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

ALSACIEN, 38 ans, demande chambre et 2 ou 3 soupers par semaine dans famille française privée où il ponrrait, par la conversation, améliorer son français.

Ecrire au bureau du journal aux initiales F. J.

39

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

De **BONS LAVEURS** avec expérience.

Un **BROSSEUR** pour la benzine.

Des **FEMMES** pour épingler et pour repasser les rideaux.

Des **REPASSEUSES** pour le linge de femme.

S'adresser à la maison Thomas, 27, 10th St.

38

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Un **LAVEUR.**

S'adresser à 356 O'Farrell St.

30

Une **FEMME DE CHAMBRE** sachant coudre.

S'adresser entre 10 h. et 1 h. à Apt. 7, 1899, California St., coin de Gongh.

26

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

25

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

De bons **OUVRIERS** et de bonens **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Vignau, 546, Polk St.

47

DAME parlant et écrivant français et anglais, pour répondre au téléphone.

S'adresser à M. l'Econome de la Maison de Santé Française, Point Lobos et 6th Avenues.

48

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou une bonne ouvrière.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

49

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Avenue.

50

Une **CUISINIERE** et nn **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

51

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GABERNACHE, Charles

LAPIQUE, Jeantin

A Louer

APPARTEMENTS modernes de 2 et 3 pièces, chauffés à la vapeur. Eau chaude. Loyer raisonnable.

S'adresser à

UMBSEN, KERNER & TISERT,

20, Montgomery St., San Francisco.

A Vendre

AUTOMOBILE "Fiat" à 7 places en excellent état. Si désiré, on échangerait contre propriété en ville.

S'adresser à 3174 Turk St., près de First Avenue. Phone: Pacific 5813.

9972

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située à très petite distance de San Francisco. Machinerie complète; automobile pour livraison. On vend pour cause de départ. $950 comptant.

S'adresser au bureau du journal.

9935

$200 peuvent acheter **MOITIE DES INTERETS** dans magasin de modes valant $1000. On mettra acquéreur au conrant si désiré. On préférerait toutefois **BON ASSOCIE.**

S'adresser à 3270, 22nd St., près Valencia. Phone Mission 6775.

9902

BLANCHISSERIE FRANÇAISE située en ville Bonne clientèle; machinerie complète. Excellente affaire pour **DEUX COUPLES.**

S'adresser à 4112, Geary St.

9896

$1500. **BLANCHISSERIE FRANÇAISE A VAPEUR,** sitnée à Seattle, ayant machinerie complète. Fait environ $150 de travail par semaine. A un très bon casuel.

Pour tous renseignements écrire E. Dupont, 501, 15th Ave., N. Seattle, Washington.

9816

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.; loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.; loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.; loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.; moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.; loyer, $180; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.; près Market Street.

Hôtel 50 ch.;

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *E. G. Lallier*

J. Lauray — *P. Lanson*

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ ..... Président

J. M. DUPAS ..... Vice-Président

A. BOUSQUET ..... Secrétaire

W. F. DUFFY ..... Caissier

P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear

O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy

G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty

X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 dn oir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. R. P. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Oreila, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 832, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Ossenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becnas, P. Balli garde, F. Camet, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lasselle Jr., G. Paihos et E. Prat. ANTIGUA IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 601 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABBALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

OCT 29 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 3440

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co. International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 OCTOBRE 1918 — FRIDAY, OCTOBER 25, 1918. — No. 250

LES REPARATIONS

L'Attorney General d'Angleterre, Sir Frederick Smith, parlant à Liverpool, a fait récemment quelques déclarations intéressantes sur la question vitale pour les Alliés des réparations qu'ils auront le droit d'exiger des barbares germaniques après la guerre, comme faible compensation de ce que la Belgique, la France, la Serbie et les autres pays envahis auront eu à souffrir de leurs ennemis. N'oublions pas non plus que les Anglais, les Américains, tout aussi bien que les neutres, auront à présenter à l'Allemagne une note de frais considérables lorsqu'il s'agira de régler la question des sous-marins et du torpillage des navires marchands.

Sir Frederick Smith est convaincu que le droit international dispose de toutes les armes nécessares pour atteindre et châtier dans leur personne, et dans leur bourse, tous les criminels des empires centraux, dont les forfaits auront été dûment prouvés et l'identité clairement établie. Comme il l'a fort bien dit:

"Les alliés auraient eu grand tort de parler en public de ce qu'ils avaient eu l'intention de faire une fois qu'ils auraient remporté la victoire, aussi longtemps que les événements ne leur permettaient pas, comme cela est le cas maintenant, de croire la victoire prochaine. Il me serait fort difficile d'accepter une théorie juridique qui admettrait que des individus ayant commis, de l'aveu du monde entier, des actes criminels, pussent échapper avec impunité à toute sanction. On nous assure que l'Allemagne ne pourra pas payer des indemnités, bien qu'elle ait exigé elle-même trois cents millions de livres sterling des bolchevistes. Mais il y a en Allemagne de grandes sources de richesses publiques. Nous n'avons pas à nous inquiéter de savoir si ces sources de revenus ont été hypothéquées par le gouvernement germanique au profit de ceux de ses sujets qui lui ont procuré l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre. La seule question que nous ayons à poser au gouvernement germanique est la suivante: "Vous avez pillé et ravagé "la Belgique, vous avez dévasté "la France. La première obligation qui vous incombe est de "donner à la France et à la Belgique entière compensation pour "les pertes qu'elles ont subies par "votre faute. Ceci fait, vous pourrez rembourser, si bon vous semble, à ceux qui vous les ont prêtées, les sommes que vous leur avez empruntées pour faire la "guerre."

Constatons que les Américains sont du même avis que Sir Frederick Smith. Nous avons d'abord les déclarations faites par le président Wilson alors que les Etats-Unis étaient encore neutres. En réponse à une protestation du gouvernement belge adressée à Washington, le Président n'hésita pas à dire que le droit international et les conventions de La Haye donnaient parfaitement le droit à la Belgique de faire valoir ses réclamations et d'obtenir des réparations pour les destructions opérées en violation du code des nations et des accords conclus aux diverses conférences de La Haye, qui, pour la plupart, portent la signature de l'Allemagne. Depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, le Président n'a pas souvent abordé la question des réparations. Mais le peu qu'il a dit à ce sujet et l'esprit de justice dont il a donné si souvent la preuve nous donnent le droit d'espérer qu'il sera le premier à appuyer les légitimes demandes des victimes de la barbarie germanique. Quant à la nation américaine elle-même, elle n'a jamais hésité, par la voix de sa presse et par les déclarations de ses représentants élus les plus éminents, à réclamer justice en faveur des pays dont les hordes teutonnes ont systématiquement rasé les villes, détruit les usines et ravagé les campagnes.

Etats-Unis et Etranger

VOL DANS UN MUSEE.

Naples, 24 Oct.

Deux tableaux du 14e Siècle du célèbre peintre flamand Von Ostede ont été volés au Musée de Naples. Ce vol a été dénoncé hier par le directeur du Musée à la police.

L'ELECTRIFICATION DU P. L. M.

Lyon, 24 Oct.

La Cie. P. L. M. a achevé l'étude de l'électrification de ses lignes entre Clermont-Ferrand et Alais. Elle aménagera dès la fin de la guerre en Lozère, au mas des Camargnes à 1300 mètres d'altitude, un barrage dont la chute aura 420 mètres et produira 8,000 kilowatts. L'électrification des tronçons permettant la réalisation Bordeaux-Lyon-Odessa, par la Suisse, est à l'étude.

DECOUVERTE D'UNE MINE DE FERRO-CERIUM DANS L'ALLIER

Moulins, 24 Oct.

A la suite de recherches faites par un prospecteur de mines, dans l'Allier, un gisement de ferro-cerium d'une certaine richesse a été découvert sur le territoire des communes d'Autry-Issards, Sainte-Menoux, Marigny, Souvigny et Meillers, arrondissement de Moulins.

CONTRE LES CRIMES ALLEMANDS

Paris, 24 Oct.

La réunion de protestation contre les crimes allemands organisée par la Ligue "Souvenez-vous", sous les auspices de l'Union des Grandes Associations Françaises contre la propagande ennemie a obtenu un plein succès. La grande salle de conférences de la rue Récamier était archi-comble.

M. Edouard Tupper, capitaine de la Marine Marchande Britannique, vigoureusement applaudi, a rappelé les crimes abominables commis sur mer par les pirates allemands, et il a supplié le prolétariat français de rester ferme et loyal et de s'unir au prolétariat anglais pour châtier les criminels.

M. Guernier, député, ancien Haut-Commissaire du Gouvernement français auprès du Gouvernement britannique, qui présidait, a prononcé une patriotique allocution disant notamment que les Allemands n'ont aucune excuse à invoquer pour les crimes qu'ils ont commis. "Quant à nous, a-t-il ajouté, nous n'avons pas le droit d'oublier, les morts ne nous le pardonneraient pas. Nous sommes débiteurs envers eux, et envers l'avenir." M. Guernier, acclamé par l'assistance, a terminé en disant: "Sachez que chaque fois que vous tendrez une oreille complaisante à ceux qui viendront vous parler de pardon et de pitié, vous insulterez nos morts et vous trahirez la Patrie."

Un ordre du jour de flétrissure contre les Allemands et de sympathie reconnaissante à M. Clemenceau et au maréchal Foch a été lu par M. Benoit-Lévy, secrétaire général de la Ligue "Souvenez-vous", et adopté à l'unanimité.

EVEQUES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

New York, 24 Oct.

Mgr. Julien, évêque d'Arras; Mgr. Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, et Mgr. Keating, évêque de Northampton, viennent d'arriver aux Etats-Unis où ils doivent se rendre à Baltimore pour féliciter le cardinal Gibbons à l'occasion du 50e anniversaire de sa consécration à l'épiscopat.

Mgr. Julien a déclaré que les Allemands avaient détruit dans son diocèse plus de 300 églises sans aucune nécessité militaire.

"La cathédrale d'Arras, dit-il, a été brûlée en juillet 1915, mais nous espérons pouvoir la restaurer.

"Je suis heureux de savoir que la France et l'Amérique sont déterminées à mettre l'Allemagne à genoux. La force de l'opinion publique est une assurance pour le monde que ses chefs ne se laisseront pas tromper en négociant une paix prématurée. La reddition sans condition de l'Allemagne est inévitable".

L'évêque d'Arras, parlant des dévastations ennemies, dit qu'avant la prise de Bapaume par les Anglais le 29 août, les Allemands avaient placé dans toute la ville des bombes à explosion retardée qui devaient éclater à l'arrivée des troupes alliées. Un député français, ami de Mgr. Julien, fut tué par l'une de ces bombes placée dans l'hôtel de ville de Bapaume, "fait qui confirme les récits de violation des lois de la guerre de la part des Allemands."

L'ALIMENTATION EN FRANCE.

Paris, 24 Oct.

Après avoir pu augmenter la ration de pain, la population française va bénéficier d'une plus large consommation de pommes de terre dont la pénurie se fit sentir dans les dernières semaines. La récolte des pommes de terre tardives fut beaucoup meilleure que celle des hâtives. En conséquence l'office national de ravitaillement avisa hier la commission municipale de Paris qu'il mettrait 500 tonnes par jour à la disposition du public de la capitale. La préfecturé de police en contrôlera la répartition et la vente.

MISSION AGRICOLE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 24 Oct.

L'Académie de l'Agriculture reçut la mission agricole américaine, présidée par M. Thompson, président de l'Université de l'Ohio. Des discours ont été prononcés par le président de l'Académie, par M. Thompson et par M. Carl Vrooman, sous-secrétaire de l'agriculture.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 24 Oct.

Mgr. Stagni, délégué apostolique au Canada de 1910 à 1916, vient de mourir.

LA QUESTION DES REPARATIONS AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 24 Oct.

La question des réparations est encore venue en discussion au Parlement français, ce qui a permis à M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, de faire de nouvelles déclaration à ce sujet. M. Pichon a dit:: "L'ennemi sera condamné aux réparations, pour lesquelles nous exigerons des garanties, ne pouvant nous fier à sa parole. Nous touchons à la fin des sacrifices qui nous ont été imposés par les auteurs de la sauvage agression, qui maintenant voudraient esquiver les réparations. Mais toutes leurs manœuvres pour échapper au châtiment ont été déjouées par le président Wilson."

Les sénateurs des régions libérées ont présenté un projet de résolution tendant à la nomination de commissions chargées de faire des enquêtes sur les dévastations et les destructions commises en territoire occupé. Ce projet de résolution a été adopté à l'unanimité.

Après avoir décrit ce que les habitants de Lille et lui-même ont enduré M. Delory, député du Nord, s'est écrié aux applaudissements unanimes de toute l'assemblée: "Passer l'éponge sur toutes ces horreurs serait commettre un crime contre la France et contre l'humanité."

EN ALLEMAGNE.

Paris, 24 Oct.

D'après des nouvelles reçues à Zurich l'empereur Guillaume a lundi dernier longnement conféré avec les membres du gouvernement impérial. Une autre conférence a eu lieu le lendemain.

La plupart des journaux critiquent violemment le récent discours prononcé par le prince Max de Bade au Reichstag. Les journaux socialistes sont particulièrement violents à l'égard du chancelier de l'empire et de tout le gouvernement. La "Fruenkische Tagespost", de Nuremberg, dit: "Si l'empereur doit partir, le plus tôt sera le mieux."

Le parti militaire, soutenu par Ludendorff, paraît décidé à organiser une suprême résistance.

Londres, 24 Oct.

De nombreuses et imposantes manifestations pacifistes ont eu lieu dans la plupart des villes de l'Allemagne, disent les dépêches de La Haye. A Mannheim elles ont revêtu le caractère d'une véritable émeute. La foule se dirigea vers l'Hôtel de Ville. La police et la troupe durent intervenir et les mitrailleuses entrèrent en jeu. Plusieurs personnes furent tuées. Des "boy scouts" assistèrent la police et la troupe et firent usage de mitrailleuses qui leur avaient été confiées.

On signale d'autre part des mutineries militaires qui se seraient produites dans diverses villes et sur le front même.

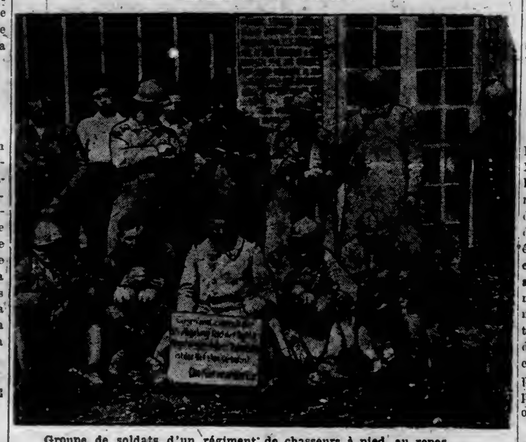
LA STANDARDISATION DES PNEUS AUX ETATS-UNIS.

A la suite de l'accord intervenu entre les fabricants de pneus aux Etats-Unis, les 287 types de pneus existants vont être immédiatement réduits à 32.

Au 1er Novembre 1920, il n'y aura plus aux Etats-Unis que neuf types et dimensions de pneus. L'élimination des types non essentiels se fera graduellement.

Cette standardisation de la production a été adoptée à la suite d'une recommandation faite par le "War Industries Board".

ENTRE DEUX COMBATS.



Groupe de soldats d'un régiment de chasseurs à pied, au repos.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ne mettons pas . un cadenas . . à notre cœur . .

Le Conseil National de Défense de l'Etat, a pris, tout dernièrement, une mesure qui, véritablement, s'imposait.

Il s'agit de l'interdiction absolue de recueillir, sans y être autorisé, des fonds pour des œuvres de guerre ou américaines ou étrangères.

Depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés des alliés, nous recevions à San Francisco—et partout c'était la même chose—la visite de personnes des deux sexes qui, pour telle ou telle œuvre, tendaient la main au public.

Ces personnes—nous ne nous occupons ici que de celles venant de France—se présentaient à nos compatriotes avec des quantités de certificats attestant que leur porteur était dûment accrédité par telle ou telle organisation.

Au Franco-Californien, on voudra bien—même à l'"Echo de l'Ouest"—nous rendre cette justice, que, jamais, à aucun moment, nous ne nous laissâmes impressionner, par tous ces documents, plus ou moins richement enrubannés, qu'on nous présentait avec force salamalecks à la clé.

A l'égard de certains de ces quémandeurs, nous primes même une attitude tellement peu équivoque, que — vous en rappelez-vous, Monsieur Léon L. Rey?—l'on nous voua à la vindicte publique.

Les événements sont venus démontrer — malheureusement, hélas! — que c'est nous qui avions raison. A tel point raison, même, que M. le Consul Général de France prit la décision qu'il se refuserait, sous quelque prétexte que ce soit, à apostiller les "laisser-tendre-la-main" que lui soumettaient les solliciteurs occasionnels qui, toujours en plus grand nombre—et toujours plus exigeants—s'abattaient sur nos régions.

Il faut bien, toutefois, que nos compatriotes sachent — et sachent bien — que la mesure prise par la Conseil National de Défense de l'Etat, ne vise, en aucune façon, les œuvres de guerre françaises locales qui, depuis leur création, ont toujours fonctionné avec la plus stricte honnêteté.

Ces œuvres auxquelles nous faisons allusion sont:

Le French Relief Fund Club, Mme J. Trouillet, présidente;

Le Fonds de Secours aux Mobilisés, S. J. Brun, président;

Le Vestiaire Franco-Américain, Mme P. A. Brangier, présidente;

La Maison Claire de Californie, Mlle G. Mercey, présidente.

Toutes ces œuvres sont dirigées par des personnes qui ne prélèvent pas, pour leurs services, le moindre cent sur les fonds qui leur sont versés. Ces fonds sont intégralement employés au but qui leur est assigné par les souscripteurs ou donateurs.

M. le Consul Général de France, sur ces quatre œuvres, exerce, en quelque sorte, une tutelle morale dont, on peut nous en croire, il s'acquitte consciencieusement.

Eh bien! c'est pour ces œuvres, que nous venons demander à nos compatriotes de ne pas mettre un cadenas à leur cœur. Les détresses, dont elles s'occupent, sont tellement immenses et si poignantes, qu'il importe que nous ne mettions pas un frein à notre générosité.

Pour le French Relief Fund Club! Pour le Fonds de Secours des Mobilisés! Pour le Vestiaire Franco-Américain! Pour la Maison Claire de Californie! ne nous lassons pas de mettre la main à la poche.

Toutes les oboles et souscriptions adressées pour ces œuvres, soit à leur président respectif, soit au Consul Général de France, soit aux journaux français locaux, sont, nous le répétons, INTEGRALEMENT consacrées au but que chacune de ces œuvres s'est assigné.

En revanche, que nos compatriotes fassent la sourde oreille à toutes ces lamentations savamment... étudiées, que leur adressent tous ces Messieurs et toutes ces Dames qui, à tout instant, nous arrivent en soi-disant "mission... officielle" et qui, pendant leur plus ou moins long séjour en notre ville—séjour toujours plutôt... long — vivent royalement au Palace ou au St. Francis.

Pour ces quémandeurs-là! Oui! Français! mes amis! mettez un cadenas à votre cœur! Mais pour les œuvres de guerre locales, placées sous la tutelle morale de M. le Consul Général de France et des journaux français, ce cadenas n'a aucune raison d'être.

Donnez à cœur.... ouvert!

A. Maubailly.

AVIS

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont priés de vouloir bien chaque jour, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'Influenza, consulter en quatrième page du journal, toutes les communications importantes qui leur sont faites, sous la rubrique "Société Française de Bienfaisance Mutuelle".

En s'y conformant strictement, ils rendront plus facile aux services de notre important établissement de Point Lobos avenue, la tâche accablante imposée par l'état de choses actuel.

DESINFECTEZ VOTRE MASQUE.

Il est absolument nécessaire que, chaque soir, votre journée finie, vous désinfectiez le masque que vous portez, pendant vos heures de travail, comme préventif contre l'Influenza.

La chose est des plus simples. Vous n'avez qu'à laisser la gaze séjourner quinze minutes dans de l'eau bouillante.

Recommandation très importante. Quand, dans la journée, pour une raison ou pour une autre, vous êtes dans la nécessité d'enlever votre masque, ayez bien soin, lorsque vous le remettez, de ne pas appliquer le côté extérieur contre la partie du visage à préserver. Afin d'éviter toute erreur, faites une marque sur un angle quelconque de la bordure.

DEUILS.

La moisson noire continue...

Aujourd'hui, il nous fau tenregistrer les décès de:

Mme Hortense Larrouy, femme de M. Jacques Larrouy, patron blanchisseur; 35 ans. Funérailles dans la matinée d'aujourd'hui.

J. B. Gères, Hôtelier, 45 ans. Funérailles demain matin;

Alice Sheridan, née Iselin; 22 ans. Funérailles aujourd'hui;

Cadet Daguerre. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui;

Marie Mouré; 23 ans. Funérailles demain dans la matinée;

Achille Roquette, 34 ans. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui.

A toutes ces familles si douloureusement éprouvées, le Franco-Californien présente l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

CERCLE PERSEVERANCE No. 72.

Les réunions ne pouvant avoir lieu, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, les membres, pour tous renseignements qu'ils désireraient, sont priés de s'adresser à

Mme N. Longuet, président. Phone: Pacific 1182;

Mme E. Maynard, Secrétaire des Records. Phone: Valencia 4959;

Mme M. Plégat, Secrétaire des Finances. Phone: Franklin 3126.

MORT D'UN VIEUX MAGISTRAT CALIFORNIEN.

On annonce la mort, à San José, du vieux juge Augustus L. Rhodes, ancien Chief Justice de la Cour Suprême de Californie, décédé à l'âge de 97 ans.

Le défunt était originaire de la région de New York. Il était venu s'installer en Californie en 1854.

LES OBSEQUES DU DR. J. E. ARTIGUES.

Les obsèques du regretté docteur J. E. Artigues, médecin en chef de la Maison de Santé française, ont eu lieu hier à 2 h. 30 de l'après-midi. L'enterrement a été strictement privé à cause de l'épidémie d'influenza qui sévit dans notre ville. Si les temps avaient été normaux, les obsèques de l'excellent compatriote que nous venons de perdre auraient donné lieu à une grande manifestation de regrets populaire, car nul plus que le pauvre défunt comptait plus d'amis dans notre ville et dans notre colonie. Malgré tout, il y a eu hier grande affluence dans la chapelle ardente de l'entrepreneur des pompes funèbres M. Jules S. Godeau, où le corps avait été déposé.

La pièce était encombrée de couronnes et de fleurs envoyées par les amis et les sociétés auxquelles appartenait le regretté docteur.

Les funérailles avaient lieu sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17.

M. P. A. Bergerot, l'avocat français bien connu, a prononcé en termes sobres et éloquents l'éloge funèbre de l'homme dont il a été l'ami sincère et dévoué, et a fortement impressionné l'assitance.

Le deuil était conduit par M. Ferdinand Artigues et Mme Marius Artigues, fils et sœur du défunt, entourés de leurs parents les plus rapprochés.

Nous renouvelons à ces excellents compatrotes, au deuil desquels nous prenons une grande part, l'expression de nos plus vives condoléances.

TENTATIVE DE SUICIDE.

M. Jules Wittman, propriétaire de "Jules Restaurant", établissement bien connu, situé dans l'édifice du Sutter Hotel, a tenté hier de mettre fin à ses jours, dans une chambre de l'Olympic Club, en se logeant une balle de revolver dans l'abdomen. Des embarras financiers semblent avoir été la cause de cette tentative de suicide. M. Jules Wittman est marié et père de trois enfants.

LE PRINCE MAX DE BADE A L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Copenhague, 24 Oct.

On apprend ici que le prince Max de Bade, chancelier de l'empire allemand, est atteint de l'influenza espagnole.

LA LIBERATION DU DR. LIEBKNECHT.

Londres, 24 Oct.

On télégraphie de Berlin à Copenhague que le Dr. Karl Liebknecht, ancien membre du Reichstag, en prison depuis plusieurs mois après avoir été condamné pour crime de haute trahison, sera libéré bientôt.

POUR LA MISE EN SURSIS DES FRANÇAIS D'AMERIQUE.

M. Emmanuel Brousse, député, rapporteur de la marine marchande, mène campagne en faveur de la mise en sursis des Français d'Amérique et d'outre-mer, et à ce propos a prononcé de sages paroles que nous ne pouvons qu'approuver et que nous nous empressons de reproduire.

Voici ce qu'a dit M. Emmanuel Brousse:

"Sur les marchés neufs et libres, l'avance que nos concurrents ennemis, neutres ou alliés, auront prise sur nous pendant la guerre, ne se regagnera malheureusement pas vite et les pertes d'argent et de clientèle obligeront les nôtres à un long travail de réparation et de réorganisation, dans des conditions défavorables et en face d'un déploiement inouï d'activités concentrées et déjà définies.

C'est pourquoi ou ne peut pas attendre, raisonnablement, jusqu'à la démobilisation, ni même jusqu'aux préliminaires de paix. Garder dans la Métropole, occupés à des besognes souvent infimes ces chefs d'entreprises, banquiers, ingénieurs et surtout ces importateurs et commissionnaires qualifiés, que la préparation de l'après-guerre réclame, c'est une erreur aussi grave an point de vue de l'avenir que de n'avoir pas fondu des canons lourds en prévision de la guerre. Ce qu'ils perdent aujourd'hui, c'est la France active de demain qui s'en trouvera appauvrie dans son expansion, dans son influence, dans la reconstitution de sa force. Ce ne sont plus seulement des intérêts particuliers, qui souffrent plus que d'autres, de la guerre, ce sont les débouchés de notre industrie nationale qui se perdent; c'est l'avenir de notre commerce d'outre-Mer qui est en jeu, et, finalement, la grandeur matérielle de la France obligée par la guerre à reconstituer ses richesses."

:o:

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Les Operations de Guerre

LES EVENEMENTS DES BALKANS. — SUR LE FRONT OCCIDENTAL L'OFFENSIVE ALLIEE SE POURSUIT SANS INTERRUPTION. — SUCCES ANGLO-FRANÇAIS.—VICTOIRE FRANÇAISE SUR LE FRONT ITALIEN.

Les brillantes victoires qui ne cessent de remporter les troupes alliées sur le front occidental ne doivent pas nous empêcher de perdre de vue les événements qui se déroulent dans les Balkans. Là-bas aussi les armées de l'Entente, sous le commandement du vaillant général Franchet d'Esperey, font d'excellente besogne. Les dépêches nous ont appris ces jours derniers que les Français ont atteint le Danube dans la région de Vedin, que les Serbes ne sont plus qu'à quatre ou cinq milles de cette grande voie d'eau; et que les contingents alliés ont déjà pénétré en Monténégro, atteint les frontières de l'Herzégovine, tandis qu'en Albanie les Italiens poursuivent des débris d'une armée autrichienne en retraite.

Nos troupes ont maintenant la possibilité de parcourir librement la Bulgarie, grâce aux stipulations contenues dans l'acte de capitulation de la Bulgarie. L'Entente pourra ainsi engager avec la Roumanie une conversation d'autant plus intéressante que les forces alliées seront voisines et que les empires centraux voient chaque jour faiblir leur prestige militaire. D'autre part, l'encerclement de la Turquie devient de plus en plus une réalité. Quand ils seront complètement privés de l'aide et des conseils de leurs grands amis allemands, que feront les Turcs? S'abandonnant à leurs tendances fatalistes, ils seront capables d'accepter la volonté d'Allah et de chercher, en devançant l'heure du règlement définitif, à se ménager un honorable escompte. Qu'arrivera-t-il alors? Le front des Balkans prendra une importance considérable. La question ne se pose plus pour l'Entente comme au début de l'expédition de Salonique, ou même comme aux premiers mois de la présente année. La crise des efectifs n'est plus à redouter, c'est pour les empires centraux qu'elle est en danger. C'est donc eux qui ont le plus à craindre une extension des fronts et la continuation des hostilités dans les Balkans, maintenant surtout que par suite de la capitulation de la Bulgarie et de la défection de la Turquie, qui paraît prochaine, ils ne pourront plus compter que sur leurs propres troupes, en admettant qu'ils veuillent tenter une résistance désespérés. Mais qui ne voit qu'ils n'ont plus aucune chance dans les Balkans? Tous les atouts sont maintenant dans les mains des Alliés. L'armée grecque réorganisée est rapprochée de sa base, de ses dépôts, de ses arsenaux, opérant dans une région voisine de ses frontières. De son côté, l'armée serbe combat avec une ardeur incomparable, s'agissant de récupérer son propre territoire; et à ces deux armées viennent s'ajouter de considérables contingents alliés, français, anglais, italiens, etc. Déjà, nous annoncent les dépêches, les armées de l'Entente sont près des frontières de l'Autriche, aux confins de l'Herzégovine, et cela au moment où tout s'écroule dans la monarchie dualiste, si l'on peut encore ainsi l'appeler maintenant que la Hongrie se sépare. De son côté l'Allemagne n'a pas de troupes disponibles pour envoyer dans les Balkans. On voit par là quel beau rôle est appelé maintenant à jouer la magnifique armée que commande le général Franchet d'Esperet. Elle contribuera largement à accélérer la venue du moment où nos ennemis se verront contraints de déposer les armes et de subir les conditions du vainqueur.

Les troisième et quatrième armées britanniques ont déclanché une nouvelle attaque contre les puissantes lignes allemandes au sud de Valenciennes. Leur objectif est Maubeuge et Mons. Malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi, nos vaillants alliés ont encore pu progresser et enlever de nombreux villages et divers points stratégiques importants.

A l'ouest de Maubeuge, les Britanniques ont occupé le village de Beaudignies, à un mille et demi au sud-ouest de Le Quesnoy, une des défenses avancées de Maubeuge à l'ouest. Dans la même région, ils ont franchi l'Escaillon et placé Valenciennes dans une "poche". Cette ville ne sera pas attaquée de front; tout indique que les Anglais veulent s'en rendre maîtres en la flanquant. A l'heure actuelle, elle est à peu près complètement investie. La manœuvre a été largement facilitée par l'avance réalisée au sud par les Anglais et par leur occupation au nord de l'entière forêt de Raismes.

Si les Allemands ne parviennent pas à résister aux attaques britanniques, ils devront encore se replier en Belgique et abandonner du territoire au sud et à l'ouest de l'Oise.

Tandis que les Britanniques attaquent au nord du canal de la Sambre à l'Escaut, les Français ont commencé une nouvelle offensive au sud de l'Oise. Le canal de la Sambre a été franchi à l'est de Grand Verly et les Français ont pu conserver les leurs gains malgré les violentes contre-attaques allemandes. Entre la Serre et l'Oise et plus loin à l'est, les Français continuent à exercer une vigoureuse pression et ont encore gagné du terrain au sud de Mont Cornet.

La lutte s'est quelque peu ralentie à l'est de l'Aisne dans la région de Vouziers après l'échec des Allemands dans leurs vains efforts de déloger les Français des positions par eux conquises. Le général Gourand commande maintenant les importants défilés au nord et au sud de la grande forêt de Bouli, au nord de l'Argonne.

Les Américains qui opèrent au nord-ouest de la Meuse ont maintenu tous leurs récents gains.

Dans leur attaque de mercredi sur le front de Valenciennes, les Britanniques ont fait plus de 6000 prisonniers et capturé de nombreux canons.

Les observateurs militaires disent que le maréchal Foch est décidé à continuer son offensive durant l'hiver.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. A mentionner cependant un succès remporté sur le front italien par les Français, qui, après avoir pénétré les positions autrichiennes, ramenèrent plus de 700 prisonniers.

:o:

LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON A L'ALLEMAGNE.

Le président Wilson a fait sa réponse à l'Allemagne. Tout porte à croire que ce sera la dernière. La réponse du président Wilson peut se résumer ainsi:

Maintenant que l'Allemagne déclare qu'elle accepte sans réserves mes conditions de paix, telles qu'elles ont été formulées dans le message au Congrès du 8 Janvier 1918 et dans les autres discours prononcés par moi, notamment celui du 27 septembre dernier, je ne puis me refuser de soumettre aux gouvernements associés avec les Etats-Unis contre l'Allemagne la demande d'armistice. Cependant, il ne peut être question d'un armistice qui ne mettrait pas en mesure les Alliés d'empêcher l'Allemagne de recommencer les hostilités. Ce n'est qu'en acceptant les conditions que nous lui imposerons en ce qui concerne l'armistice que l'Allemagne montrera que son désir de paix est sincère. Mais qu'elle ne compte pas que nous prendrons au sérieux les changements qu'elle a apportés dans la constitution de son gouvernement. Il est possible que le peuple allemand aura quelque chose à dire dans les décisions relatives à la paix et aux guerres de l'avenir. Mais pour l'instant il ne s'agit pas de guerres futures mais bien de la guerre actuelle. Or ceux qui ont déclanché cette guerre sont encore là. Ce n'est pas avec eux que nous pouvons négocier. Tant qu'ils ne disparaîtront pas, les Etats-Unis ne négocieront pas avec ces gouvernants; ils se borneront à leur demander de se rendre sans conditions.

Comme on le voit, cette fois la réponse du président Wilson est claire et précise. L'armistice, oui, mais avec toutes les garanties exigées par les chefs militaires de l'Entente. Sinon, inutile de causer plus longuement. On n'attendra plus que la capitulation de l'Allemagne, ou si elle ne se décide pas à se rendre sans conditions, la guerre se poursuivra jusqu'à ce que l'Entente puisse lui imposer ses conditions par la force des armes.

Il est à croire que la réponse du président Wilson quand elle sera connue des populations de l'Allemagne ne fera qu'augmenter la dépression qui règne parmi elles. En Autriche, dit la "Gazette de Francfort, d'après une dépêche de Bâle, la réponse du président Wilson a provoqué une véritable panique.

Les dépêches nous disent que la réponse du président Wilson a été hautement approuvée par tous les gouvernements alliés et que déjà on s'est mis d'accord pour les conditions de l'armistice, dans le cas où l'Allemagne se déciderait à capituler.

Ces conditions seraient, d'après une dépêche de Washington, les suivantes:

1° Evacuation de l'Alsace-Lorraine.

2° Evacuation de la Pologne prussienne.

3° Cessation du travail dans toutes les fabriques de munitions allemandes, où seraient installés des commissaires alliés.

4° Reddition de la flotte sous-marine.

5° Occupation de tous les navires de guerre allemands par des officiers des marines alliées.

:o:

LA HONGRIE "FARA DA SE".

Paris, 24 Oct.

Une dépêche de Budapest arrivée ici via Zurich dit que la Hongrie est décidée à négocier directement la paix avec l'Entente.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LE PROTOCOLE PENDANT LA GUERRE.—ON NE S'ENNUIE PAS PARMI NOS... OFFICIELS.

Paris, 6 Sept.

Le protocole, déjà assez difficile, est en train de se compliquer. Grâce aux vieux manuscrits du temps de Louis XIV contenant les règles qui furent ressuscitées pour la Cour de Napoléon Ier et remises au point pour l'usage de M. Félix Faure, le diplomate chargé de service au Quai d'Orsay, sait à peu près son service et la République qui a reçu, il y a quelques années, plusieurs fois en visite, s'en est tirée avec élégance. On n'a guère signalé qu'une anicroche à ce fameux déjeuner de Compiègne ,au moment de la visite du malheureuxx Nicolas II. La question des chapeaux des dames n'avait pas été réglée. Devaient-elles les garder pour le déjeuner ou les ôter avant d'entrer dans la salle à manger Suivant la vieille manière française, Mme Loubet, Mme Waldeck-Rousseau, les femmes des ministres et des hauts fonctionnaires invitées restèrent en cheveux tandis que l'impératrice de Russie et l'ambassadrice de France à Saint-Pétersbourg, la comtesse de Montebello, persistèrent à garder leur chapeau. Ce fut, évidemment, un manque de tact de la part de l'impératrice car, la première règle, en pareille matière, est de suivre les usages du pays et des maisons où on est reçu. Quoi qu'il en soit, l'incident fit, en son temps, un bruit de tous les diables et on alla jusqu'à croire que la comtesse de Montebello avait voulu donner une leçon à ces bourgeoises de la République, leur montrant qu'elles ignoraient les usages des Cours, ce dont, d'ailleurs, on aurait tort de leur faire un grief, la plupart de ces usages datant de plusieurs centaines d'années étant ridicules et peu en harmonie avec les nécessités de la vie moderne.

Avant-hier, le protocole du Quai d'Orsay s'est trouvé en présence de difficultés d'un autre genre, soulevées, non par des princes mais par la C. G. T. Parfaitement. Le ministre des affaires étrangères a eu la pensée d'offrir à déjeuner à M. Gompers, le chef des Travaillistes américains qui revenait de la Conférence Socialiste de Londres et, soit dit en passant, il a donné une bonne leçon de dignité patriotique à certains socialistes français. M. Pichon, qui est de mœurs éclectiques, crut bien faire d'inviter M. Jouhaux, le secrétaire général de la célèbre Confédération et, en même temps, quelques personnalités les plus en vue de cette organisation. C'était une marque de prévenance et une politesse qui auraient dû être appréciées même par ces éternels mécontents de la rue Grange-aux-Belles.

Le ministre a été mal récompensé de sa courtoisie; les "camarades" lui ont renvoyé son invitation. On a voulu savoir la cause de ce refus et ces messieurs nous ont appris qu'ils n'avaient pas voulu accepter parce qu'on avait enfreint les règles révolutionnaires. On avait envoyé les invitations à chaque "Cogéteiste" en mettant son nom sur le carton: M. Jouhaux, M. Machin, M. Chose. C'est ce qui a froissé ces messieurs, du moins ils le prétendent: "Chez nous, ont-ils dit, les personnalités ne sont rien, elles n'existent que par les fonctions qu'elles remplissent en délégation de leurs "camarades". Il fallait inviter le citoyen-secrétaire de la C. G. T., le citoyen-trésorier, le citoyen-lédégué, ainsi de suite."

Décidément, ces citoyens conscients ont le caractère un peu pointu et leurs exigences vont encore compliquer les règles de ce protocole auquel il faudra ajouter un chapitre. Nous savions comment on reçoit les Souverains, les Altesses Royales, les Altesses Sérénissimes et les Princes; nous allons apprendre comment on traite les délégués des Associations Socialistes Révolutionnaires et c'est une étude nouvelle qui n'est pas négligeable par les temps qui viennent. Nous sommes appelés à voir les représentants des Syndicats ouvriers, les Fédérations, les Confédérations, que sais-je, figurer dans les réceptions officielles et il faut les recevoir avec les formules qui leur conviennent. Il ne saurait d'ailleurs y avoir aucun inconvénient. De même qu'il est admis par l'usage qu'on appelle un diplomate étranger "Excellence", un évêque "Monseigneur", de même on devra donner le titre de "citoyen" ou de "camarade" à ces nouveaux puissants s'ils le désirent, quand on les conviera aux réceptions officielles. Cela est tout à fait raisonnable, me semble-t-il.

Jean-Bernard.

Connaissons l'Allemagne

DES AVERTISSEMENTS QUI SONT ENCORE NECESSAIRES, MEME APRES... QUATRE ANS DE GUERRE

Presque à la veille de la guerre, le 15 février 1914, Ernest Archdeacon, dans sa revue "La Controverse", sorte de tribune libre ouverte d'ailleurs abondamment aux partisans de l'alliance franco-allemande publiait contre M. de Mun, à cause des articles de celui-ci dans l'"Echo de Paris", qu'il nomme "un long cri de haine... contre les Allemands", un article qu'il voulut rendre sensationnel sous le titre: "Les erreurs d'un grand académicien". Le livre de M. de Mun, l'"Heure décisive", clairvoyant et suprême avertissement, sorti de cette campagne si opportune contre les pacifistes à outrance, est dénoncé dans la Controverse comme le comble de l'aveuglement, et l'article est précédé (supérieure ironie aux lueurs actuelles de la guerre allemande) de l'épigraphe: "Quos vult perdere Jupiter dementat". De quel côté fut la démence, de ceux qui dénonçaient le péril prochain ou des candides amis de l'Allemagne qui nous garantissaient sa volonté pacifique; les événements ont tranché le problème.

A ces "appels à la guerre et à la haine" que Ernest Archdeacon reprochait à M. de Mun avec une vivacité qui attristait déjà, mais aujourd'hui se retourne singulièrement contre ceux qui refusaient de voir, il oppose l'"Enigme Allemande" de Georges Bourdon, et dans un P. S. qui ne manque pas de cruelle ironie, après ce que nous avons vu, il ajoutait: "J'espère beaucoup que M. Bourdon, **qui est membre du Comité d'une ligue de rapprochement Franco-Allemande** (la phrase était soulignée), va, un de ces jours, dire aux lecteurs de la "Controverse" quelles sont ses idées..." Et de fait, l'article annoncé parut, nous exposant toutes les raisons de croire aux dispositions conciliantes des hommes d'outre-Rhin et invoquant l'autorité de Maximilien Harden et de vingt autres qui, depuis, se sont démasqués.

Ce n'est point pour reprocher "les erreurs" de ceux qui ont dénoncé comme un brandon de discorde le "grand Français" dont M. Victor Giraud évoque la mémoire, que j'ai signalé cette campagne périmée. Elle doit servir tout au moins à corroborer les avertissements qu'il est encore nécessaire, après quatre années de guerre que nous savons, d'adresser à qui persisterait dans de généreuses mais dangereuses espérances. "Pas d'illusions sur l'Allemagne", nous dit dans un ouvrage sérieusement documenté M. Maurice Muret (Paris, Payot 1918 in-12 de 335 p.). L'auteur connaît l'Allemagne et les Allemands; on peut s'en référer à cet égard à ses œuvres antérieures, l'"Orgueil Allemand" et l'"Evolution Belliqueuse de Guillaume II"; il est bien placé en Suisse pour apprendre sûrement ce que trament nos adversaires, et comme il l'écrit, dans un chapitre si suggestif intitulé: "La Comédie Pacifiste", où il expose l'histoire des deux conférences de La Haye: "Rien n'est plus instructif qu'une comparaison, même rapide entre la conduite suivie par les divers Etats en 1899 et 1907", et il constate d'ailleurs qu'il eût suffi de regarder pour n'être pas dupe: "Il faut leur rendre cette justice qu'ils n'ont pas pris leurs adversaires au dépourvu. Ce sont

(Suite à la 6ème Colonne)

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

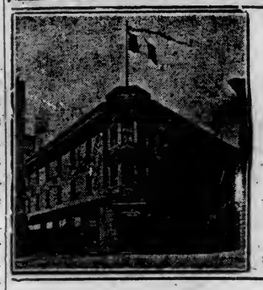
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-213

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

FRANCE-AMERIQUE

UN DISCOURS DE M. ANDRE TARDIEU.

Le diner hebdomadaire franco-américain, fondé à Paris au début de cette année, dans le but de resserrer les liens qui unissent les deux Républiques, réunissait, l'autre soir-au Cercle Volney, les ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, et le commissaire général des affaires de guerre franco-américaines. MM. André Tardieu, W. G. Sharp et lord Derby ont pris successivement la parole pour rendre hommage à l'unité d'action et de pensée des trois démocraties. Assistaient au diner un grand nombre de personnalités américaines, britanniques et françaises: le lieutenant-général Henderson, commandant les troupes britanniques de Paris; le général américain Hartz, les généraux Thornton et Thompson, le général Le Rond, aide-major général du maréchal Foch, le comte d'Haussonville, MM. Walter Berry, président de la chambre de commerce américaine de Paris; le sénateur Touron; les professeurs Baldwin, Van Dyke et Ch.-B. Vibbert, sir Charles Ellis R. W. Hearn, consul général de Grande-Bretagne; Thackara, consul général des Etats-Unis; H. Allouard, président du cercle; les attaches militaires et navals américains et britanniques, etc.

M. André Tardieu a prononcé l'allocution suivante:

—ooo—

"Le diner franco-américain, où, depuis plusieurs mois, tant d'amitiés se sont nouées est, ce soir, hautement honoré par le présence de l'ambassadeur des Etats-Unis et de l'ambassadeur d'Angleterre, et c'est un grand plaisir pour moi de souhaiter, an nom de tous, la bienvenue à M. Sharp et à lord Derby.

"Ce plaisir se confond pour moi avec une vieille habitude. Car, dans les dix-huit derniers mois, les fonctions que j'ai remplies en Amérique et en France m'ont appris à ne jamais séparer, ni dans mes sentiments, ni dans mes actes, nos deux grands alliés anglo-saxons.

"Nos trois pays sontiennent en ce moment le poids de la guerre sur le front principal. Et les succès des dernières semaines inscrivent dans l'Histoire leur indissoluble solidarité.

"Sans les Français et les Anglais, qui ont tenu malgré la défection russe, l'effort immense des Etats-Unis aurait été stérile.

"Sans cet effort immense, les armées anglaises et françaises, malgré leur héroïsme, eussent fini par succomber sous la brutalité du nombre.

"Mais cette aide décisive elle-même que nous apporte l'armée américaine fût arrivée trop tard sans les vaisseaux anglais qui, depuis un an, sont venus s'ajouter à la flotte des Etats-Unis, imposant à l'alimentation du peuple anglais, pour assurer le transport des troupes américaines, un sacrifice de 250,000 tonnes par mois.

"Et par là, messieurs, vous voyez que nous ne pouvons, entre nous, avoir qu'une seule devise, déjà réalisée dans les faits: "Un pour tous, tous pour un".

"Qu'il s'agisse des effectifs, des bateaux, du matériel de guerre, du ravitaillement, des matières premières, nous ne faisons qu'un: et c'est notre force dans la guerre, comme ce sera notre force dans la paix.

"Dans un de ces discours pénétrants et forts, par lesquels il a conquis l'âme américaine, mon très cher ami et collège lord Reading remerciait un jour la France d'avoir été entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis un trait d'union.

"Messieurs, si cela est vrai, rien ne saurait être pour nous plus honorable; mais je crois qu'entre nous tous, le véritable trait d'union fut notre amour commun du droit et de la liberté.

"C'est cet amour commun qui a fait notre unité. C'est lui qui fera notre victoire. Par lui nous avons réussi à amener en France en un an plus de 1,600,000 Américains.

"Par lui, nous masserons, l'an prochain, contre l'ennemi, sur le front occidental, plus de 250 divisions, assurées de leur ravitaillement par une flotte interalliée de 35 millions de tonnes.

"Par lui, nous imposerons à la force brutale, la force juste qui libérera le monde.

"Par lui, nous montrerons à l'empereur allemand et à son peuple de valets ce que pèse le poing fermé des démocraties.

"Nous sommes des peuples pacifiques qui nous battons pour avoir la paix et cela résume tous nos buts de guerre.

"Cela définit aussi notre idéal solidaire, l'idéal de nos gouvernements, de nos armées et de nos peuples, que je vous demande d'unir dans une même pensée".

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Sharp, après avoir payé le tribut de gratitude de l'Amérique aux combattants du front, dont les exploits sont la suprême éloquence, exprime combien il a senti, depuis quatre ans, la pensée française proche de la pensée américaine.

"Je suis heureux, déclare-t-il, dans cette réunion d'amis français et américains, de rendre justice aux exploits de nos soldats, fiers de rivaliser avec les vôtres. Il existe entre la France et l'Amérique une parenté si réelle qu'il n'y aura jamais entre elles qu'une noble émulation pour le bien".

A son collègue lord Derby, il reproche amicalement d'avoir une telle popularité dans la colonie américaine que son seul désir est d'avoir parmi ses compatriotes une popularité égale à la sienne. Et voyant déjà, dans la victoire, les ombres de la nuit faire place à l'aube d'une éternelle paix, il lui semble que les yeux des hommes se fixent, parmi la constellation des nations, sur une étoile d'un surnaturel éclat dont les rayons éclairent l'humanité dans sa route vers la liberté, étoile qui ne brillera pas seulement pour la génération qui vient, mais pour toute la postérité, et cette étoile, c'est la France.

Lord Derby, se levant à son tour, fait l'éloge de l'unité: unité de commandement, unité de but.

"Sans cette unité, déclare-t-il, nous pouvons être sûrs que nous n'aurions pas eu le succès. Nous resterons unis, non seulement jusqu'à la paix, mais longtemps après. Tel est, messieurs, notre but commun. Sans égoïsme, ce que nous voulons c'est libérer le monde de la menace qui pèse sur lui, la menace de l'esprit militaire qui a perverti l'Allemagne, de l'esprit militaire qui est suspendu comme l'épée de Damoclès au-dessus du monde prêt à descendre à tout moment pour mettre la force au-dessus du droit.

"Le plus sacré des liens qui peuvent unir les nations est de verser leur sang côte à côte pour une cause commune, mais ce lien lui-même serait insuffisant sans l'esprit de justice qui anime les hommes qu'elles mettant en ligne, justice non seulement pour eux, mais pour l'humanité tout entière.

"Notre but n'est pas d'écraser l'Allemagne comme nation, mais d'écraser le militarisme qui l'opprime".

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis rédérieures—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

leurs adversaires qui se sont bouché les yeux et les oreilles". Quiconque aura lu et médité ce livre de M. Muret sera inexcusable s'il se laisse prendre désormais au piège grossier de "la farce socialiste" (Ch. IX) ou s'il ne voit pas clair dans le jeu de la réaction militaire triomphante en Allemagne.

Le livre de M. Victor Giraud: "Un Grand Français". "Albert de Mun" (Paris, Bloud Gay, in 12 de 143 p.) nous montre dans sa splendide unité la vie d'un "adversaire de l'Allemagne" qui n'eut besoin que de se souvenir pour persévérer dans sa ligne et ne pas se laisser prendre aux hypocrisies d'outre-Rhin. "Il y a, Messieurs, dit-il un jour à la Chambre qui l'applaudit frémissante, il y a sur le plateau d'Amainvillers, une route qui monte à Saint-Privat-la-Montagne: elle s'appelle encore le chemin funèbre de la garde royale. C'est là que l'élite de l'armée allemande est tombée dans un combat de géants", puis, parlant de la charge de Sedan, il ajoutait: "Cette charge de Sedan, dont je ne puis parler, moi, que les larmes dans les yeux parce que la moitié du régiment de Chasseurs d'Afrique où j'ai fait mes premières armes y a trouvé la mort". C'est cet officier revenu des geôles allemandes, dévoué toute sa vie aux questions sociales, qui mourut debout, exerçant ce "ministère de la confiance nationale" qui rend son nom inséparable de la victoire de la Marne, qui fait de lui l'expression de l'âme française.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

—:o:—

JOFFRE, PERSHING ET FRENCH.

Mme Frémiot, domiciliée au Mans, rue Briffault, 9, vient de mettre au monde trois garçons qui ont reçu les prénoms de Joffre-Charles, Pershing-Auguste et French-Albert.

La mère et les trois enfants aux célèbres prénoms français, américain et anglais se portent bien.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2886

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et en dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—118—

TROISIEME PARTIE.

XVIII.

Désillusion de Lady Fergusson.

—Je ne veux pas parler davantage de ton père devant toi; mais mon expérience me suffit. Si le jeune homme sur lequel tu as eu la faiblesse de jeter les yeux n'appartient pas à notre monde, il est parfaitement inutile de poursuivre cet entretien.

Et Lady Fergusson se levait, toute sèche, écartant les bras de son enfant qui essayait de l'enlacer.

—Ma maman chérie!... Oh, maman!

Jane avait bondi de son lit, sautait au cou de sa mère.

—Maman, écoutez-moi, que je vous dise au moins...

—Ai-je besoin de te répéter qu'il est parfaitement inutile que tu le nommes?... Je t'écoutais avec complaisance parce que je croyais avoir deviné...

—A qui pensiez-vous donc?

—Il me semble que tu aurais dû le comprendre! Quand une mère permet à un jeune homme de vivre dans l'intimité de sa fille, comme je l'ai fait pour Guy de Kermeric...

—Lui!

Jane laissa tomber ses bras et demeura toute interdite.

—Lui?...

—Oui, lui!... Mais, puisque tu ne l'aimes pas!

—Oh! maman, il ne faut pas dire cela... Il ne faut pas dire que je n'aime pas M. Guy... Il est bon, aimable, gai... Dès le premier jour, je me suis sentie en parfaite sympathie avec lui... Seulement... seulement...

—Seulement quoi?

—Ce... ce n'est pas la même chose... Et je ne pense pas qu'il éprouve plus que moi le désir qu'on nous marie... Nous sommes trop camarades, maman... Et puis, j'aurais beau l'épouser, pour vous faire plaisir, je ne pourrais pas m'empêcher de penser, toujours, toujours, à M. Marc Champagney...

—Es-tu folle?

Toute tremblante, mais brave, Jane répliqua:

—Voudriez-vous que je mente, maman?

—Marc Champagney!... Le fils de?... Après ce que je t'ai appris sur sa mère?

Jane osa regarder Betsy en face.

—Maman, je l'ai vue avant-hier, au moment où elle arrivait à Dinard... Vous vous rappelez?... Nous étions avec messieurs de Kermeric. Je l'ai rencontrée encore, hier, j'ai bien examiné son visage; c'est celui d'une femme respectable, je le jurerais, d'une femme très respectable!

Betsy eut un ricanement.

—Voilà qui est complet! Mademoiselle qui a la prétention de corriger les jugements de sa mère! Mademoiselle qui se révolte, qui donne sa sympathie à des gens que je méprise!

—Oh! maman, vous ne pouvez pas mépriser M. Marc Champagney!

—Vous êtes une sotte, mademoiselle! Une sotte, entendez-vous!

Elle la prit par les poignets et la secoua violemment.

—Et maintenant, tâchez de me répondre sans mentir.

—Ce n'est pas mon habitude que de tromper! déclara vivement Jane, se tassant, rentrant la tête dans les épaules.

—D'où vient ce bel amour pour un garçon de rien?

—Il vient de ce que je l'aime, maman, voilà tout!

—Fait-il seulement attention à vous?

—J'ai mes raisons de croire... que je ne lui déplais pas!

—Lesquelles?

—Je ne vous les dirai pas, tant que vous m'interrogerez ainsi!

—Alors, vous me résistez ouvertement?

—Je ne vous mens pas, ma mère; c'est vous-même qui venez de m'en prier!

—C'est bien! prononça Betsy au comble de l'exaspération. C'est bien!

D'un mouvement brusque, elle rejeta sa fille qui s'abattit sur le sol.

—A nous deux, mademoiselle! Ou vous épouserez celui que je vous destine, ou vous ne vous marierez jamais! Et je vous enfermerai dans un couvent!

Encore à demi renversée, Jane riposta:

—Ou j'épouserai M. Marc Champagney, ou je ne me marierai jamais!

Betsy s'éloigna en haussant les épaules et en répétant ce mot qui la soulageait un peu:

—Sotte!... Sotte!... Sotte!... Oh! la sotte!

Mais, arrivée dans sa chambre, elle eut une crise de nerfs. Sa fille, aimer le fils d'une... gourgandine! Elle se rappelait les circonstances de ce mariage, la colère de tous les Champagney contre Claude, les injures stupides que Berthe déblatérait contre la femme de son frère, tout Paris, le monde, les clubs, brisant avec Claude, et Claude n'osant plus reparaître à Paris, du moins elle se l'imaginait. Et c'était dans une semblable famille que Jane ambitionnait d'entrer?...

—Que le vieux Champagney, à la veille de la faillite, et les Preuilly, pour ne pas être ruinés, aient enfin consenti à fermer les yeux, à accepter leur... inacceptable belle-fille et belle-sœur, je le comprends après tout; mais moi, donner ma fille au fils de ces gens-là!

Elle était parfaitement sincère dans son indignation; tout son vieil orgueil britannique bouillonnait.

—Mais comment cela a-t-il pu se faire?... Jamais Jane ne s'est trouvée cinq minutes en tête à tête avec ce garçon!... A moins que... J'aurais dû la surveiller aussi la nuit... Désormais, je fermerai sa porte à clef... Oh! la malice des innocentes, des sainte-nitonche! Mais Raymond va me renseigner, lui; il en sait évidemment plus que moi!

Chose étrange! La pensée de Raymond n'éveillait aucune honte en elle, même en ce moment où elle traitait sa fille comme une coupable. On est toujours si impitoyable pour les autres, si indulgent pour soi-même! Elle finit, cependant, par dominer un peu sa fureur, sachant qu'elle voyait trouble lorsqu'elle s'abandonnait par trop à sa colère. Et elle avait repris une attitude à près peu calme lorsque le baron de Kermeric se présenta chez elle. Elle le conduisit, tout de suite, à leur berceau favori, loin de toute oreille indiscrète.

—Eh bien, ma chère amie?

—Eh bien... vous n'aviez que trop raison; mais, pour que je puisse un peu plus clair dans le peu que je viens de découvrir, voulez-vous me raconter ce que vous-même avez si habilement deviné; car je me demande comment vous avez pu faire?...

—Oh! Je n'y ai pas eu grand mérite, répondit amèrement Raymond, et je vais tout bonnement avoir à vous répéter les confidences de monsieur mon fils. Elles ont été assez longues, quelque peu orageuses, même, mais peuvent se résumer en trois points principaux. Premier point: mon fils a acquis la certitude, il ne m'a pas dit la conviction mais bien la certitude, que votre fille avait déjà disposé de son cœur. Vous devinez, je pense, en faveur de qui? Second point: il n'éprouve, de cela, aucun regret, aucune humiliation; car lui-même, affirme-t-il, ne ressentait, pour miss Jane, qu'une affection toute fraternelle. Et, troisième point, il est d'autant mieux consolé de son échec ici qu'il s'est féru d'amour pour cette petite fille fin de siècle et mal élevée qui a nom Ninie ou Ninette Champagney.

—Et alors, mon ami?...

—Alors... voilà les faits! A nous, maintenant, d'en tirer une conclusion, une indication pour l'avenir!

—J'aime à croire que vous traitez cette amourette de votre fils pour mademoiselle Champagney comme elle le mérite?

—Mon fils sait que, jamais, à aucun prix, je ne consentirai à un tel mariage. Je le lui ai déclaré de la façon la plus énergique, la plus catégorique.

—Ma fille en sait tout autant au sujet de son Marc Champagney. Mais après?... Nous voici joliment ennuyés avec nos enfants!

—C'est que, ma chère amie... Vous me permettez de vous blâmer, n'est-ce pas?... Mieux vaut nous bien dire la vérité. Nous avons été de grands maladroits. Nous nous sommes, ou plutôt, vous vous êtes laissé trop guider par votre orgueil; car, rappelez-vous que j'étais d'un avis diamétralement opposé au vôtre, en ce qui concernait la famille Champagney.

—Ah! mais, je commence à en avoir assez de ces gens-là! Et, s'ils doivent encore compliquer ma vie, je plante là Dinard, je m'en retourne à Paris ou en Angleterre.

—Ce serait une maladresse de plus, dit doucement Raymond, une maladresse énorme.

Et, arrêtant une nouvelle protestation de Betsy:

(A Continuer)

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



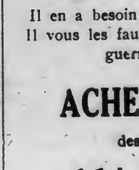
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5396
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

AVIS

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GABERNACHE, Charles
LAPIQUE, Jeantin

DÉCÈS

Anatole B. DELAGNES, né à Decazeville, Aveyron, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 25 Octobre courant à 10 h. 30 du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son frère Marcel Delagnes; de ses oncles et tantes et de toute la famille ainsi que de M. et Mme Pechonlires.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Hortense LARROUY, née en France, est décédée à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 9 h. 30 du matin.

Le convoi funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son mari Jacques Larroup; de ses filles Marie et Thérèse Larrouy; de ses beaux-frère et belles-sœurs MM. et Mme J. P. Trouillet et Mme Adelaïde Larrouy; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé. Pas de fleurs.

DÉCÈS

Cadet DAGUERRE, né en France, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son frère Prispan Daguerre et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Marie MOURE, née en France, est décédée à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 23 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi 26 courant, à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au Cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son mari Julien Mouré; de sa sœur Mme C. Lafont; de son amie Anna Jenicot et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Alice SHERIDAN, (née Iselin) née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 23 Octobre 1918 à l'âge de 22 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Vendredi, à midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Michael Sheridan; de sa fille Ruth Sheridan; de ses père et mère, M. et Mme Albert Iselin; de ses frères et sœurs Henri, Edouard, Albert, Marie et Annie Iselin et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Achille ROQUETTE, né en France, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Vendredi à 1 h. 30 de l'après-midi

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Valente, Marini & Co., 640, Green St., au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de sa femme Clandie Roquette; de son fils François Roquette; de ses père et mère M. et Mme Germain Roquette (en France) et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean Baptiste GERES, né en France, est décédé à San Francisco le 23 Octobre 1918.

Les funérailles auront lien le Samedi 26 courant, dans la matinée.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de sa veuve Mme J. B. Gères et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Afin d'améliorer le service des visites à domicile, donner à chaque Sociétaire toute l'attention possible, éviter les pertes de temps et courses inutiles, la Commission Spéciale de la Société a, d'accord avec le Président du Comité, décidé qu'à l'avenir le Bureau de la Maison de Santé, 5th Ave. et Geary St., Phone: Pacific 1614, serait chargé d'enregistrer les appels téléphoniques des Sociétaires demandant un Docteur. Ces appels seront par les soins du personnel du Bureau, distribués parmi les Docteurs visitant, lesquels voudront bien communiquer plusieurs fois par jour avec le Bureau de la Maison de Santé pour recevoir les noms et adresses des Sociétaires à visiter.

M. l'Econome devra veiller à ce que, dans cette distribution, il soit tenu compte, non seulement de l'égalisation du travail parmi les Docteurs, mais aussi autant que possible, des préférences personnelles des Sociétaires, et de la location de ceux-ci par rapport au Docteur.

Il devra spécialement veiller en outre à ce que toutes les demandes soient satisfaites, autant que possible, le jour même où elles sont reçues.

Les Sociétaires voudront bien considérer, qu'en raison du nombre considérable d'appels, il est impossible d'envoyer immédiatement le docteur demandé. Celui-ci sera notifié le plus tôt possible, et toutes les demandes seront certainement satisfaites dans l'espace de quelques heures.

En cas de besoin, téléphonez à l'Hôpital même, Pacific 1614, et autant que possible avant 8 h. du matin.

Le Président de la "Commission Spéciale"
HENRY COLOMBAT.

Traitant au Bureau:

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; (Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., de 2 à 4 h.—Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1141 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et gardez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement au Docteur et autant que possible avant 8 h. du matin. En cas de besoin urgent, absolument urgent, téléphonez à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

MURATORE

Le Plus Grand Ténor du Monde

Chantera Pour Vous

et Chez Vous

SUR NOS DISQUES PATHE

à $1.50 et $3.00

Nous avons Tous les Disques

Muratore

Venez entendre sa "Marseillaise"

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St. S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 78 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.

$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.

$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.

$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.

$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.

$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — L. G. Lauray
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

don't let California go dry!
VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22
NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

ALSACIEN, 38 ans, demande chambre et 2 on 3 soupers par semaine dans famille française privée où il pourrait, par la conversation, améliorer son français.

Ecrire au bureau du journal aux initiales F. J.

39

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

De **BONS LAVEURS** avec expérience.

Un **BROSSEUR** pour la benzine.

Des **FEMMES** pour épingler et pour repasser les rideaux.

Des **REPASSEUSES** pour le linge de femme.

S'adresser à la maison Thomas, 27, 10th St.

38

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **FEMME DE CHAMBRE** sachant coudre.

S'adresser entre 10 h. et 1 h. à Apt. 7, 1899, California St., coin de Gough.

26

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

25

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

De bons **OUVRIERS** et de bonens **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Vignau, 546, Polk St.

47

DAME parlant et écrivant français et anglais, pour répondre au téléphone.

S'adresser à M. l'Econome de la Maison de Santé Française, Point Lobos et 6th Avenues.

48

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou une bonne ouvrière.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

49

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Bordenave, 430, 5th Avenue.

50

Une **CUISINIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

51

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. B. P. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 2 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 232, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 5 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1537, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1315, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bonet, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bonet, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau. Directeurs: J. B. Becaas, P. Bellé garde, P. Cazeau, G. Haurat, G. Lapeyrade, J. P. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
OCT 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ..... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.35 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Rédacteur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 OCTOBRE 1918 — SATURDAY, OCTOBER 26, 1918. — No. 251

UN INTERESSANT PROJET

Nous avons parlé hier de la question des réparations, sujet qui a fait le même jour l'objet d'une nouvelle discussion au parlement français. Les dépêches de Paris qui nous ont apporté le compte-rendu télégraphique de cette séance, nous disent que M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré pour la seconde fois que la France exigera de l'Allemagne vaincue pleine et entière réparation, aussi bien morale que matérielle.

Constatons aussi que depuis quelque temps se mène une campagne dont l'origine n'est ni dans les gouvernements, ni dans les grands organes de la presse. Elle est née spontanément dans l'opinion publique et elle n'est inspirée que par la légitime et vertueuse indignation de braves gens que révoltent les méthodes de destruction systématique que l'Allemagne applique aux territoires français et belges qu'elle est obligée d'évacuer sous la pression de nos armées victorieuses. Des hommes politiques, tout comme de simples particuliers, écrivent des lettres aux journaux demandant que l'on inflige aux empires centraux la peine du talion, que pour chaque cité ou chaque village détruits, en France ou en Belgique, les alliés anéantissent quand ils auront pénétré sur le territoire allemand un village ou une cité. Œil pour œil, dent pour dent, église pour église, chaumière pour chaumière, et que les gouvernements alliés préviennent immédiatement, avec toute la solennité voulue, le monde entier, et incidemment les empires centraux, du sort qui attend l'Allemagne si les armées du kaiser persistent dans leur destruction systématique de tout ce qu'elles trouvent sur leur passage ou de tout ce qu'elles doivent abandonner au vainqueur.

A première vue, cette forme précise de justice populaire est séduisante. Cependant d'aucuns se demandent, en y réfléchissant, si cette façon primitive de châtier les coupables ne serait pas, en réalité, une erreur lourde.

Parmi ceux qui n'approuvent pas ces représailles nous citerons un distingué publiciste français, M. J. Coudurier de Chassaigne. Mais empressons-nous de dire qu'il préconise un moyen de punir les barbares, auquel volontiers nous nous rallions, car il nous paraît plus profitable que toutes les destructons aux intérêts des victimes de la sauvagerie allemande et en même temps à ceux de la France et de la Belgique en tant qu'Etats.

Les arguments fournis par M. Coudurier de Chassaigne en faveur de son plan peuvent se résumer ainsi:

L'humanité n'a-t-elle pas déjà perdu assez de richesses inestimables depuis quatre ans? Pourquoi irions-nous gaspiller encore davantage les biens dont l'Europe doit être désormais si avare? A part la satisfaction d'une juste vengeance, en quoi cela aiderait-il la Belgique et les provinces du nord de la France si l'on continuait le désert là-bas, de l'autre côté du Rhin? Ne vaudrait-il pas mieux, au contraire, pour chaque ville, pour chaque bourg, pour chaque village détruits chez les alliés, prendre chez les Allemands autant de villages, de bourgs et de villes, en expulser sans cruauté inutiles, mais aussi sans faiblesse, tous les habitants de nationalité germanique, et installer, dans ces agglomérations toutes prêtes, les pauvres exilés de Belgique ou de France qui n'ont plus ni foyer, ni champs, ni usines où travailler, ni rien! Et c'est ainsi que les grandes cités des bords du Rhin serviraient d'asile définitif aux victimes de la culture allemande. Quant à la Germanie, elle recueillerait à l'intérieur de ses nouvelles frontières ses compatriotes qui auraient eu la mauvaise fortune de payer pour les crimes de la communauté et elle en ferait ce que bon lui semblerait.

Evidemment, les socialistes, les pacifistes et tous les chers amis de l'Allemagne protesteront avec indignation contre cette idée, et parleront avec émotion du droit de la nation allemande de commettre les crimes qui lui plaisent, aux dépens des autres races, sans avoir jamais à en supporter les conséquences. Mais une nation ne consiste pas seulement en des territoires groupés géographiquement. La race constitue l'une des parties les plus importantes d'un pays. Et puis, s'il le fallait, comme leçon éternelle donnée aux peuples de pillards qui seraient tentés d'imiter la Germanie, il serait bon et juste de violer la loi des nationalités et de dresser, comme un monument impérissable en l'honneur de la justice immanente, des cités belges ou françaises sur les deux bords du Rhin, où prospéreraient les descendants de ceux que les Allemands dépouillèrent de tout, par pure cruauté.

Pendant que Belges et Français s'installeraient dans leurs nouvelles demeures, les alliés auraient fort à faire de remettre en état et de reconstruire, pour les générations à venir, les territoires dévastés de Belgique et de France. Et qui sait si cette menace de justes représailles, tempérées par le bon sens, n'arrêterait pas le gouvernement allemand dans l'application méthodique de sa folie destructive? Il est vrai qu'il pourrait aller jusqu'à détruire lui-même ses propres cités, plutôt que de les laisser tomber intactes dans les mains du vainqueur. Ce serait une douce satisfaction que de le voir se mutiler lui-même. Mais il faudrait bien que, dans sa retraite, il arrêtât quelque part les frontières du désert qu'il créerait sur son propre sol, et ce serait tant pis pour lui s'il diminuait d'autant son terrtoire national.

Nous n'hésitons pas à dire que nous nous rallions bien volontiers à l'idée de notre très distingué et pratique confrère.

Les Socialistes Francais et la Guerre

MAJORITAIRES, MINORITAIRES ET CENTRISTES.—LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.—LE PARTI DE LA PAIX SANS VICTOIRE.

Le FRANCO-CALIFORNIEN a eu ces derniers temps l'occasion de mettre à diverses reprises en relief l'attitude des socialistes français, qui constituent dans notre pays d'origine le parti de la "paix sans victoire". On sait que les socialistes français se divisent, tout comme leurs camarades allemands, en "majoritaires" et en "minoritaires". Entre ces deux fractions se placent les "centristes", groupe sans consistance, cherchant à concilier toutes les tendances et dont la politique est faite de concessions aux uns et aux autres dans l'espoir de sauvegarder les apparences de l'unité du parti: voilà les forces en présence.

Il nous paraît intéressant, à un point de vue général, d'examiner l'attitude adoptée par les principaux éléments aux prises. Précisément un de nos grands confrères français vient de procéder à cet examen en un remarquable article dont nous extrayons le passage suivant qui nous paraît susceptible d'éclairer la religion de nos lecteurs sur la politique du parti français de la "paix sans victoire".

Ce qui divise ces hommes se réclamant encore de la même étiquette socialiste, ce ne sont pas des points de doctrine ou des différences de buts, mais simplement des méthodes d'action, des procédés de réalisation. Tous poursuivent le bouleversement profond de la société moderne et le renversement de l'ordre né de la Révolution française et basé sur la "Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" de 1789 qui dit: "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits... Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression"; tous préconisent la lutte des classes et prétendent instituer un privilège au profit d'une catégorie déterminée de citoyens; mais tandis que les uns veulent aboutir par la violence sous toutes ses formes et dans tous les domaines, les autres recommandent de procéder par étapes, par la conquête progressive du pouvoir et la transformation systématique des institutions que la nation s'est librement données.

La guerre a déterminé une crise profonde au sein du parti socialiste ainsi organisé. Elle a créé une situation de fait devant laquelle il a fallu prendre attitude: ou abandonner les principes d'un internationalisme de classe dissolvant, négation suprême de toute solidarité nationale, ou se dresser résolument contre l'ensemble du peuple luttant pour la dignité de son existence indépendante. Tout le conflit est là. Les "minoritaires" n'ont pas hésité: ils s'affirment catégoriquement contre la nation, réclamant la paix immédiate, la paix de compromis avec l'ennemi qui a voulu asservir la patrie et qui, après quatre années de lutte, est vaincu par l'héroïsme de nos soldats; les "majoritaires", reconnaissent l'éternelle puissance morale du sentiment patriotique, et désirent continuer leur collaboration à la défense nationale, parce qu'ils entendent se créer des titres à la confiance de la nation en vue du développement ultérieur de leur action purement sociale. C'est une question de tactique, de mesure et d'opportunité. Du point de vue socialiste même, l'attitude des "majoritaires" ne manque pas d'habileté, car alors que les "minoritaires se résignent en fait, par une paix de compromis, à laisser subsister au centre de l'Europe la formidable puissance de réaction et d'oppression qu'est le militarisme prussien, les "majoritaires" paraissent du moins vouloir l'abattre et la détruire.

Seulement, tandis que les uns osent vouloir la défaite—car le compromis serait la défaite—et que les autres affirment leur volonté de vaincre, les uns et les autres prétendent exploiter la paix à venir dans un esprit de classe, au profit de ce même internationalisme révolutionnaire qui eut tant de responsabilités dans les origines et la durée de la guerre. Ces frères ennemis se retrouvent d'accord pour proclamer que la paix sera l'œuvre du soi-disant "prolétariat" ou qu'elle ne sera pas; qu'au-dessus des gouvernements et de la représentation régulière des peuples, la "classe" ouvrière devra imposer, au besoin "par tous les moyens", ses volontés. Là est le grand danger.

A la dernière réunion de la fédération de la Seine, M. Sembat, affirmant que sa conviction reste entière sur le fait que cette guerre est pour nous la guerre du droit, ajouta, suivant le compte-rendu de l'"Humanité", que si les alliés, "entraînés par l'ivresse de la victoire, avaient des visées d'impérialisme, nous serions debout pour maintenir le caractère et les principes de la guerre". Et M. Albert Thomas appuya par ces mots: "Nous ne serions pas les derniers!" Peut-être ne faut-il voir là que des habiletés d'orateurs de réunion publique, avant tout soucieux de rallier une majorité, mais une telle manifestation, de la part de telles personnalités, apparaît comme singulièrement inquiétante dans les circonstances actuelles. Le tout est de savoir, en effet, ce qu'on entend par "visées d'impérialisme". A cette même réunion de la fédération socialiste de la Seine, un orateur en a donné une définition abominable en se risquant à cette déclaration: "Nous disons dans notre motion que nous sommes pour la paix sans victoire, parce que la paix par la victoire, c'est la paix de l'impérialisme." Est-ce que les majoritaires se résigneraient éventuellement à s'entendre avec ceux qui se font une telle idée de l'impérialisme? Est-ce, en tout état de cause, avec les apôtres de la paix sans victoire qu'ils ne seraient "pas les derniers" à lutter, si la paix réalisée au nom de la nation par le gouvernement responsable, en pleiu accord avec tous les alliés, ne répondait pas à leur programme à eux?

On ne saurait admettre qu'un parti politique, quel qu'il soit, pose des conditions à sa collaboration à la défense nationale, qu'il subordonne le salut de la patrie à son idéal particulier, qu'il prétende décider seul de la guerre et de la paix, qu'il s'arroge le droit de refuser de poursuivre la lutte soutenue par la nation entière quand il lui plaît de considérer que cette lutte est arrivée au stade le plus favorable à la réalisation de son idéal particulier. Cette conception du devoir patriotique est aussi dangereuse que la brutale négation de ce devoir par les "minoritaires" enclins au bolchevisme. La vérité est qu'il y a antinomie absolue entre l'idée de patrie et l'idée socialiste telle qu'elle s'est précisée sous l'influence du marxisme, et qu'à vouloir les concilier pour sauvegarder des intérêts de parti, on s'expose aux pires défaillances et aux plus misérables reniements.

Dans ces conditions, bien que la politique de guerre des "majoritaires" ne doive pas être confondue avec celle des "minoritaires", elle ne peut pourtant qu'éveiller de jnstes défiances. Elle est et demeure au fond une politique de "classe", et toute politique de "classe", ruinant les principes et l'esprit de la Déclaration des Droits de l'Homme, est néfaste pour la grandour de la nation et criminelle quand le sort de la patrie est en jeu. Elle est une cause d'impuissance, un facteur de dissolution et d'asservissement.

A LA POURSUITE DES BOCHES.



Canon de 77 allemand capturé et retourné contre l'ennemi.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

La . . . menace . . . de la trique . . .

La menace de la trique portera toujours sur les foules.

Voilà des siècles et des siècles qu'il en a été ainsi et il n'en sera jamais autrement jusqu'à... la fin du monde.

L'humanité se divisera toujours en deux parties égales: des gens de bon sens et des imbéciles.

Les premiers s'inclineront toujours sans rechigner, devant toute décision, quelle qu'elle soit, prise dans l'intérêt général.

Les seconds, par forfanterie, ou—ce qui est plus souvent le cas—par... bêtise, font les bravaches et se rebiffent.

Or, pour discipliner ces derniers, il n'y a qu'un argument—qu'on sait — qui porte: la menace de la trique.

Ce qui se passe actuellement à San Francisco vient à l'appui de nos dires.

Dans notre ville—comme d'ailleurs, semble-t-il, dans le monde entier—sévit une épidémie infectieuse d'influenza.

En quinze jours cette épidémie a toujours suivi une marche ascendante. Nous comptons actuellement plus de dix mille cas et près de neuf cents décès.

Rien ne laisse supposer, quant à présent du moins, qu'on soit arrivé à enrayer le fléau. Les renseignements transmis, hier, à midi, à la Croix-Rouge et au Board of Health, sont plutôt, à ce sujet, peu encourageants.

Il n'y a pas, toutefois, lieu de s'effrayer outre mesure, si chacun de nous veut bien observer à la lettre, les instructions données par les services d'hygiène compétents.

Seulement—et c'est là où uous voulons en venir—un citoyen sur deux se soumet avec empressement aux prescriptions édictées. C'est, comme on le voit, lamentable.

Donc, sur une population de 500,000 âmes, il se trouve 250,000 individus qui, par leur sottise crasseuse, se prêtent à la propagation du fléau.

Alors, qu'arrive-t-il? C'est que les hôpitaux sont archi-combles, que les docteurs et les infirmières terriblement surmenés n'en peuvent mais, et, qu'ainsi, la situation se fait de plus en plus grave.

Il faut donc prendre des mesures pour ramener à la raison tous les indifférents.

C'est ce à quoi s'est enfin décidé, avant-hier, le Conseil Municipal de notre ville: une loi a, en effet, été promulguée qui punit d'une forte amende et d'un assez long emprisonnement, tout citoyen qui se refuse à se plier aux mesures reconnues nécessaires.

Au nombre de ces mesures se trouve celle rendant obligatoire le port d'un masque de gaze devant être porté de façon à protéger les narines et la bouche.

Ce masque, bien entendu — sur ce point tout le monde est d'accord—n'est ni... élégant, ni... confortable. Et 250,000 citoyens gueulaient comme des putois qu'ils n'en voulaient pas.

Il a donc fallu, pour les faire taire, les menacer de la trique. Et, comme par enchantement, en moins de vingt-quatre heures, c'est à peine, affirmait-on dans la soirée d'hier, si un citoyen sur cent fait maintenant le... malin, ou, si vous aimez mieux, l'....idiot.

Vingt-quatre heures de plus encore, puis tout le monde portera le fameux masque. Il n'en restera pas moins, quoi qu'on dise, que, par suite d'une telle épidémie d'imbécillité, une autre épidémie, autrement dangereuse, aura progressé et qu'elle aura fait des victimes qui, peut-être, auraient pu être sauvées.

Ah! c'est beau la liberté! mais quand les gens sont assez intelligents pour en apprécier tous les bienfaits!

Jusque-là, avec les... imbéciles, la menace de la trique sera toujours, en tous les temps, et sous toutes les latitudes, le seul argument qui prévaudra.

A. Maubailly.

AVIS

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont priés de vouloir bien chaque jour, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'Influenza, consulter en quatrième page du journal, toutes les communications importantes qui leur sont faites, sous la rubrique "Société Française de Bienfaisance Mutuelle".

En s'y conformant strictement, ils rendront plus facile aux services de notre important établissement de Point Lobos avenue, la tâche accablante imposée par l'état de choses actuel.

DESINFECTEZ VOTRE MASQUE.

Il est absolument nécessaire que, chaque soir, votre journée finie, vous désinfectiez le masque que vous portez, pendant vos heures de travail, comme préveutif coutre l'Influenza.

La chose est des plus simples. Vous n'avez qu'à laisser la gaze séjourner quinze minutes dans de l'eau bouillante.

Recommandation très importante. Quand, dans la journée, pour une raison ou pour une autre, vous êtes dans la nécessité d'enlever votre masque, ayez bien soin, lorsque vous le remettez, de ne pas appliquer le côté extérieur contre la partie du visage à préserver. Afin d'éviter toute erreur, faites une marque sur un angle quelconque de la bordure.

LES ETUDIANTES FRANÇAISES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Mlles Camille Mouley et Elisabeth Privat, les deux étudiantes venues de France, sous les auspices de la Fondation Carnegie, pour s'initier à la vie universitaire américaine, et qui suivent maintenant les cours de l'Université de Californie, sont très populaires à Berkeley. Tout le monde leur fait fête, particulièrement leurs camarades qui, paraît-il, les gâtent beaucoup.

On sait que deux autres étudiantes françaises suivent les cours du Mills College.

MORT A SAN FRANCISCO D'UN QUARTIER-MAITRE DE LA MARINE FRANÇAISE.

Le quartier-maître canonnier Le Hen, des équipages de la flotte, est décédé jeudi soir à la Maison de Santé Française, où il se trouvait en traitement à la suite d'une attaque d'influenza espagnole.

La levée du corps aura lieu demain dimanche, à 11 heures du matin. On se rénnira à la chapelle mortuaire de M. Jules S. Godeau, entrepreneur des pompes funèbres.

En ce moment dix autres matelots français se trouvent en traitement à notre grand établissement de Point Lobos Avenue. Mme J. Trouillet, présidente du French Relief Fund Club, s'occupe, au nom de l'œuvre, de ces braves petits gars. Du linge, des fruits et du tabac leur sont remis. Et il en sera ainsi aussi longtemps que les circonstances l'exigeront.

Très bien!

L'HEURE D'HIVER.

C'est demain, 27 du courant, que nous retournerons à l'heure légale. Ainsi en ont décidé les autorités fédérales. Par conséquent, ce soir, au moment de se coucher, on n'aura qu'à retarder sa montre d'une heure pour se conformer à l'ordre donné.

M. NELTNER GARDE LA CHAMBRE.

M. Julien Neltner, consul général de France, garde la chambre depuis deux ou trois jours, à la suite d'un léger refroidissement; et comme par ces temps d'influenza espagnole on ne saurait trop prendre de précautions, il a cru prudent d'éviter tout contact avec le dehors.

APPEL DE CONSCRITS.

Le Gouverneur Stephens a reçu de Washington des instructions pour l'appel sous les drapeaux en novembre et en décembre de 24,957 conscrits du contingent californien appartenant à la classe 1.

Les hommes de la classe 1 sont ceux qui ont été recensés le 12 septembre dernier.

LES UKASES DU BOARD OF HEALTH.

Il paraît que le port du masque ne suffira pas. Le Dr. Hassler, président du Board of Health, a déclaré hier matin que la barbe et les moustaches constituent de véritables nids à microbes et que, par conséquent, la disparition du système pileux qui orne nos visages masculins contribuera à arrêter les progrès de l'influenza espagnole, d'origine microbienne, comme on sait.

Attendons-nous donc à un prochain ukase du Board of Health interdisant, pendant tout le temps que durera l'épidémie, le port de la barbe.

MESSES EN PLEIN AIR.

Demain Dimanche, à la paroisse Notre-Dame des Victoires, les messes de 9 h. et 11 h. seront célébrées, en plein air—et si le temps le permet — dans la cour se trouvant derrière l'Eglise.

:o:

LA FETE DES LEGIONNAIRES A NEW YORK.

Les Sociétés d'Alsaciens-Lorrains de New York ont donné ces jours derniers de brillantes fêtes en l'honneur du détachement de la Légion étrangère venue aux Etats-Unis pour participer à la campagne du 4e Emprunt de la Liberté. Un grand banquet a eu lieu au McAlpin en leur honneur. A ces agapes assistait l'élite de la colonie française de New York. M. Daniel Blumenthal, ancien maire de Colmar, présidait cette fête.

C'est en sa qualité de président de la fête que M. Blumenthal inaugura la série des discous. D'une voix chaude et forte il célébra la valeur des légionnaires et revendiqua hautement l'honneur d'appartenir à un pays qui fut non seulement une pépinière de légionnaires. Il fit ensuite l'éloge du capitaine Drulang et, après avoir lu un télégramme de l'ambassadeur de France à Washington, il porta deux toasts aux présidents Wilson et Poincaré.

Il présenta ensuite à l'assistance M. Edouard de Billy, adjoint au Haut Commissaire de France à Washington, qui venait d'arriver.

M. de Billy lut d'abord un télégramme de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, dans lequel cet éminent homme d'Etat se félicitait de voir qu'en cette heure glorieuse les sociétés françaises et alsaciennes-lorraines de New York et les légionnaires se trouvaient réunies. Puis il prononça un très remarquable discours que l'assistance applaudit longuement.

Dans son discours M. de Billy évoqua la mémoire du légionnaire américain Allen Sieger; puis il, glorifia magnifiquement la France et il félicita les sociétés de langue française qui contribuent au rayonnement de l'idée française.

Dans nn hommage commun il réunit l'Alsace-Lorraine et la Légion étrangère. Son discours produisit une très grande impression et fut coupé d'applaudissements et de bravos.

:o:

LA KAISERINE EST MALADE.

Amsterdam, 25 Oct.

L'impératrice d'Allemagne est gravement malade. Tous ses enfants sont au chevet de son lit au palais de Potsdam. La malade est entrée mardi dernier dans sa 60ème année.

LE PRINCE MAX DE BADE A LA CONFIANCE DU REICHSTAG.

Copenhague, 25 Oct.

Une dépêche de Berlin annonce que le Reichstag a, par 193 voix contre 52, accordé un vote de confiance au chancelier de l'Empire. Vingt-trois députés n'ont pas pris part au vote.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Bidart, John
Blanc, A.
Cerf, Mme Maude
Chaise, Mons. Louis
Cherubin, Thomas
Gros, Madame Angustine
Drayon, Mons. Hyppolite
Juventin, H.
Loutrel, Madame (3)
Marquis, Général
Moutte, Madame C.
Pratagneau, Mlle H.
Poirot, Mlle Marie
Remusat, J. L.

Les Operations de Guerre

LA POUSSEE DES ARMEES ALLIEES SE POURSUIT. — LES ALLEMANDS OPPOSENT UNE VIVE RESISTANCE MAIS ILS CONTINUENT A PERDRE DU TERRAIN. — UNE OFFENSIVE ITALIENNE.—VICTOIRE SERBE DANS LA REGION DANUBIENNE.

Succès alliés sur toute la ligne. De tous les fronts nous arrivent de bonnes nouvelles.

Les Français, disent les dépêches de Paris et de Londres, ont avancé au nord-ouest entre l'Oise et le Prion, cours d'eau tributaire de la Seine, pénétré dans le village de Villers-le-Sec et entouré le village de Le Ferté, au nord-est de Villers. Les Français ont également avancé plus loin à l'est le long de la Seine et de Souche.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français se sont emparés des villages d'Ambly et de Fleury et ont fait une centaine de prisonniers.

Hier matin, dit une dépêche officielle de Londres, les Britanniques ont recommencé leurs attaques au sud de Valenciennes.

Vendeglies-sur-Escaillon, à six milles au sud de Valenciennes, où l'ennemi a fait une résistance désespérée, a été occupé par les Anglais dans l'après-midi de jeudi. Les Britanniques s'avançant parmi les hauteurs situées à l'est de ce village ont repoussé une violente contre-attaque ennemie. Barny, à quatre milles au sud-ouest de Valenciennes, a été également occupé par les Britanniques, dont la progression continue.

Au nord-ouest de Gand, les troupes belges ont repoussé de violentes contre-attaques allemandes.

Depuis mercredi dernier la troisième armée britannique a fait 6000 prisonniers; les 1ère et 4e armées ont fait de leur côté chacune 1200 prisonniers, ce qui donne un total de 8400. Nos vaillants alliés ont, de plus, capturé une centaine de canons.

Une dépêche de l'"Associated Press" arrivée dans la soirée à San Francisco dit que sur les hauteurs au sud de Valenciennes la bataille fait rage et que les Britanniques dominent partout l'ennemi. Aux dernières nouvelles la ligne britannique dans ce secteur se dessinait comme suit: Le Faux-Robersart - Englefontaine Ghissignies-Beaudignies. De ce dernier point, nos alliés se trouvent à moins d'un mille et demi de Le Quesnoy, à l'est de Ruesnes à Sommaing et à Monchaux. Ce dernier village a été occupé par les Britanniques après nn très dur combat.

A l'est et à l'ouest de la Meuse, les Américains non seulement ont repoussé de violentes contre-attaques allemandes mais ils ont aussi progressé et occupé plusieurs positions ennemies.

Les nouvelles de Rome nous apprennent que les Italiens ont, de leur côté, déclanché soudainement une offensive sur un large front entre la Piave et la Brenta. Dans le secteur du Mont Grappa, les Italiens, après avoir franchi la rivière Ornic, ont capturé le Mont Solacolo, et une partie du Mont Putoca.

Les armées serbes s'avançant en direction du Danube ont infligé une sanglante défaite aux Autrichiens dans la vallée de la Grande Moravie. L'ennemi bat en retraite dans le plus grand désordre.

:o:

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 25 Oct.

La presse française commente favorablement la réponse du président Wilson à la dernière note de l'Allemagne. Cette fois, disent la plupart des journaux, le Président place la question sur son véritable terrain en déclarant que pour ce qui concerne l'armistice la parole est aux chefs militaires de l'Entente. Les journaux constatent toutefois que cet échange de notes n'a pas modifié la situation et souligne que la prochaine réponse ce sont les militaires qui la feront.

Les Français ne pensent pas que la situation intérieure actuelle de l'Allemagne nous garantisse contre un retour de la politique militariste, tant que ceux qui ont déclanché cette guerre resteront au pouvoir ouvertement ou d'une façon occulte. Ils ignorent si le désir de réformes que manifeste le peuple allemand est sincère. Mais dans tous les cas on a de bonnes raisons de se méfier de l'Allemagne. L'important est pour les Français qu'on ne revienne pas à la situation d'avant la guerre. Quant à l'armistice, il paraît impossible, étant données les fortes garanties qu'on se verrait dans l'obligation d'exiger.

Dans les milieux officiels on déclare que la réponse du président Wilson traduit bien le sentiment français.

La "Liberté" fait remarquer que si l'Allemagen donne les garanties exigées par le président Wilson, elle sera dans l'impossibilité de continuer la guerre.

"Tout doit être laissé entre les mains des militaires, écrit le "Temps". Et il ajoute: "La réponse du Président a transporté le problème du domaine de la controverse sur le domaine des faits. Le Président attache une telle importance à cette idée essentielle qu'un armistice doit empêcher l'Allemagne de continuer la guerre qu'il l'a exprimée par trois fois.

Maintenant les gouvernements alliés d'Europe doivent s'entendre entre eux. Leur position est simple. Ils n'ont pris aucune part à l'élaboration du programme de paix du président Wilson tel qu'il apparaît dans les diverses notes qui ont été échangées entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Il ne peut être question de discuter les conditions de paix. Les alliés d'Europe associés avec les Etats-Unis se trouvent en présence d'un problème purement militaire."

:o:

LES TURCS ET LA PAIX.

Bâle, 25 Oct.

Le nouveau grand vizir, Tewfik pacha, en présentant le nouveau cabinet à la Chambre ottomane, a déclaré que la Turquie acceptera la paix aux conditions formulées par le président Wilson. Il a ajouté que tous les Ottomans sans distinction de race et de religion jouiront des droits politiques et pourront participer à l'administration du pays.

LE CONFIDENT DU PRESIDENT WILSON ARRIVE EN EUROPE.

Washington, 25 Oct.

Le colonel E. M. House, l'homme de confiance du président Wilson, est arrivé en France, où il représentera le président des Etats-Unis à toutes les conférences alliées où l'on discutera la demande d'armistice formulée par l'Allemagne.

LES MANIFESTATIONS EN ALLEMAGNE.

Paris, 25 Oct.

L'"Information" raconte que de graves manifestations se sont produites à Berlin. Une foule énorme se porta devant le Reichstag et après avoir conspué l'empereur demanda la proclamation de la république. La population berlinoise fit également une ovation enthousiaste au Dr. Karl Liebknecht, le leader socialiste, qu'on vient de libérer. L'ex-membre du Reichstag fut littéralement porté en triomphe. S'adressant à la foule qui l'acclamait, le Dr. Liebknecht s'écria: "L'heure du peuple vient enfin de sonner."

Zurich, 25 Oct.

De nouvelles émeutes viennent de se produire à Essen. Les ouvriers de la grande fabrique de matériel de guerre Krupp se sont mis en grève.

DANS LA MONARCHIE DUALISTE.

Bâle, 25 Oct.

Ou télégraphie de Budapest que l'empereur Charles a accepté la démission du cabinet hongrois présidé par le Dr. Wekerle. C'est le comte Jules Andrassy qui succédera au baron Burian comme ministre des affaires étrangères.

Des informations reçues ici annoncent d'autre part qu'à Fiume le 79e régiment d'infanterie, se composant de croates, s'est révolté et a arboré les couleurs yougo-slaves. Les mutins ont pris possession de la ville.

LES ALLEMANDS CONTINUENT.

Amsterdam, 25 Oct.

L'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord" dément l'information disant que l'amirauté allemande aurait rappelé ses sous-marins. Elle ajoute qu'il est également faux que des ordres aient été donnés pour que cessent les destructions pendant la retraite allemande.

LIBERATION DU BOURGMESTRE DE BRUXELLES.

Washington, 25 Oct.

Le bourgmestre de Bruxelles, l'héroïque M. Max, a été mis en liberté. Le général von Falkenhausen, gouverneur général allemand de la Belgique, a promis que seraient également libérés tous les prisonniers politiques belges, à l'exception de ceux dans les régions où les nécessités militaires s'opposeraient à cette mesure de clémence.

CE QUE DIT LE MARECHAL HINDENBURG.

Copenhague, 25 Oct.

Dans une lettre qu'il a adressée au prince Max de Bade, chancelier de l'empire, le maréchal von Hindenburg dit: "Le peuple allemand se trouve maintenant placé entre deux alternatives, ou une paix honorable, ou la guerre à outrance jusqu'au dernier homme."

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA REOUVERTURE DES CHAMBRES FRANÇAISES.

Paris, 3 Oct.

La séance de rentrée de la Chambre a été des plus belles; on ne s'y attendait pas et ce fut une surprise très douce. On y loue les députés morts, comme il convient, simple formalité, mais surtout on exalte les soldats qui sont en train de remporter la victoire. Ce fut une flambée d'enthousiasme. Rien ne vint gâter ces magnifiques effets. Le discours de M. Clemenceau, très bien venu, fut applaudi sans une de ces interruptions saugrenues dont quelques originaux ont la spécialité; l'affichage même fut voté à l'unanimité. C'est :videmment un hommage flatteur pour le président du Conseil, mais une dépense bien inutile. En temps ordinaire, quand il n'y a pas la crise du papier, un discours, dont la chambre ordonne l'affichage, coûte quarante-deux mille francs; à l'heure actuelle, il faut certainement compter le double.

C'est une perte sans compensation, car, avec le nombre de journaux que tout le monde lit, il n'est personne qui ne connaîtra les paroles de M. Clemenceau quand, dans quatre ou cinq jours, les afficheurs et les gardes-champêtres colleront les grands placards blancs dans les communes de France. A ce moment, l'habitant du bourg le plus reculé, dira: "Ah! c'est le discours que j'ai lu la semaine passée dans le journal"; il est d'ailleurs très beau, très entraînant, très patriotique.

L'affichage est un usage coûteux, suranné et inutile. Du moment où il existe encore on a bien fait d'en faire profiter la déclaration du Ministre de la guerre adressant les sentiments de reconnaissance du pays aux soldats qui combattent pour la victoire et meurent pour la Patrie, mais on comprendrait fort bien qu'on renonçât peu à peu à une habitude qui ne correspond à rien et vient s'ajouter à ce gaspillage de papier toujours blâmé et entretenu avec une sorte de coquetterie.

L'attitude tout à fait louable de la Chambre est due à la pression de l'opinion publique qui n'a pas caché combien elle était lasse des intrigues et des discussions puériles et misérables de politicailerie en face de la grandeur du spectacle réconfortant auquel nous assistons. Les députés ont suivi l'impulsion qui leur venait du dehors et ils ont enfin consenti, pour une fois, à mettre au diapason général; aussi reçoivent-ils, de tous côtés, des félicitations méritées. Il y a longtemps que cela ne leur était arrivé, mais il est à craindre qu'ils ne reprennent bientôt leurs discussions byzantines; cela arrivera même sûrement, mais, enfin, c'est autant de pris.

Un député qui, au milieu de l'enthousiasme général, aurait voulu se livrer à des débats personnels et irritants aurait fait l'effet de ce prêtre qui montait à l'autel pour dire sa messe en siflotant un air de valse. On nous a épargné ce spectacle.

Jean-Bernard.

UNE EXCELLENTS BESOGNE

PROPAGANDE FRANÇAISE.—POUR QU'APRES LA GUERRE SE MAINTIENNE L'UNION SACREE.

Sous la présidence de MM. Ernest Lavisse et Paul Deschanel s'est constituée à Paris, l'Union des grandes associations contre la propagande ennemie. Cet important groupement affirme aujourd'hui sa vitalité et son esprit d'initiative en célébrant les deux grandes victoires que la France et ses alliés ont remportées sur la Marne.

Le moment nous paraît donc venu, dit le "Temps", de définir l'œuvre qu'il se propose de réaliser pour le bien du pays.

Chaque semaine, les représentants de ces associations se réunissent et font une excellente besogne d'union sacrée.

Ligue de l'enseignement, Comité catholique de propagande, Comité protestant, Comité israélite, Ligue des patriotes, Aide morale, Ligue civique, Foyers du soldat, Alliance française, Cercle d'enseignement laïque, Effort de la France et de ses alliés, Conférence au village, tous les groupements d'action patriotique, quelles que soient d'ailleurs les croyances religieuses, les opinions politiques ou les idées sociales dont ils s'inspirent, toutes les organisations créées dans ces derniers temps par l'initiative privée, pour s'opposer à la propagande ennemie et pour répandre partout la vérité, travaillent, par la collaboration fraternelle de leurs délégués, à une œuvre vraiment faite pour unir, de cœur et d'esprit, tous les Français.

Le procès-verbal de ces séances, ainsi que les documents qui s'y trouvent annexés, sont envoyés, par les soins du bureau, à tous les préfets et sous-préfets, aux recteurs et inspecteurs d'académie, ainsi qu'à tous les agents diplomatiques et consulaires de la France chez nos alliés et chez les neutres. Par ce moyen, l'Union est assurée de voir s'accroître sans cesse sa puissance de rayonnement, profitable à une juste cause qu'il ne faut pas laisser atteindre par le moindre sophisme, ni par la plus petite réticence, ni par la plus passagère omission. Rien ne doit nous paraître négligeable dans la guerre totale qui nous est imposée par l'agression d'un ennemi aussi perfide dans ses explications que brutal dans ses actes. A mesure que les événements favorisent le succès de nos armes et que l'approche de la victoire certaine vient récompenser l'héroïsme de nos soldats, cette propagande française est de plus en plus nécessaire pour maintenir intacte, hors de toute contestation possible et de toute chicane éventuelle, l'évidence efficace de notre droit. C'est surtout à l'heure décisive du règlement des comptes, qu'il importera d'éviter toute ombre qui pourrait voiler la lumière en ce qui touche aux origines et aux fins de cette guerre où le destin du genre humain, avec tout l'avenir de la France, est engagé. A ce moment-là, n'en doutons pas, nos ennemis et les complices qu'ils ont pu trouver çà et là, chez certains neutres, ne manqueront pas de chercher à embrouiller les questions, à obscurcir les problèmes, à obtenir, par surprise, des conditions contraires à l'idéal de liberté qui nous a poussés, avec nos fidèles alliés d'Europe et d'Amérique, sur l'immense champ de bataille où les empires de proie ont vu croître à leurs dépens nos forces victorieuses.

C'est ce qu'ont parfaitement compris les hommes dévoués qui, sous la vigoureuse impulsion de l'Union des grandes associations contre la propagande ennemie, ont entrepris d'assurer la défense de nos positions morales et ne se lassent pas d'avertir, de renseigner, par tous les moyens en leur pouvoir, toutes les intelligences sur qui peut s'exercer l'influence de leurs écrits ou de leur parole.

———:o:———

L'affaire Malvy et la Ligue des droits de l'homme.

Une réunion organisée par la fédération de la Seine de la Ligue des droits de l'homme s'est tenue hier sous la présidence de M. Ferdinand Buisson. L'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité:

1. A soutenir devant la Chambre et dans le pays la revision d'un jugement qui offense la justice (affaire Malvy);

2. A poursuivre par toutes les forces de la raison la calomnie qui, odieuse en temps de paix, constitue devant l'ennemi un crime contre la Patrie, qu'elle énerve et divise — et, en particulier, à définir les principes d'une loi qui, assurant la liberté de la presse, ne laisserait plus aux calomniateurs une scandaleuse impunité;

3. A défendre par le tract, la brochure et la conférence les républicains et les honnêtes gens qu'une presse de parti a tenté de déshonorer, et à les réhabiliter devant l'opinion publique qui, dans une démocratie, est le souverain juge.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

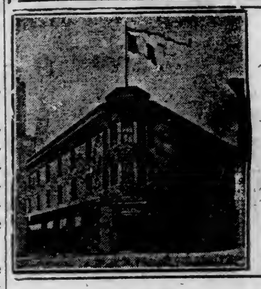
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Leur Derniere Chance de Victoire

POURQUOI L'ALLEMAGNE AVAIT OBLIGE L'AUTRICHE-HONGRIE A INTERVENIR AUPRES DU PRESIDENT WILSON.

Le gouvernement austro-hongrois convie les Etats belligérants à la conversation, mais l'hypocrisie même de cette proposition n'échappera à personne. Les Empires centraux veulent se sauver parce qu'ils appellent une paix de conciliation, et ce que nous appellerons avec le Leader de la Ligue des Droits de l'Homme, Gabriel Séailles: "La Paix Blanche". Il nous paraît intéressant de publier un extrait d'une brochure que ce leader vient de publier à son heure:

"**La Paix blanche n'est pas la partie nulle, elle est la victoire de l'Allemagne, le triomphe du pangermanisme,**" écrit Gabriel Séailles:

La paix blanche, si seulement elle était possible, aurait des conséquences qu'il convient de regarder en face. Elle ne renverrait pas tous les belligérants dos à dos, tous également meurtris, tous également ensanglantés; elle ne nes laisserait pas tous dans la même stupeur devant tant de richesses, tant dc vies détruites pour rien, elle n'éveillerait pas en tous, avec le même remords, le même dégoût d'une politique de ruse et de brutalité, qui divisc le monde en deux groupes hostiles pour les anéantir l'un par l'autre sans profit pour l'un ni pour l'autre.

La paix blanche serait pour les Alliés une défaite, le recul de leurs idées, pour l'Allemagne la victoire, la confirmation de ses grande sespérances.

L'Allemagne gardera l'orgueil de tout le mal qu'elle aura pu faire impunément. Elle aura déchiré les traités, violé la neutralité de la Belgique, incendié ses villes, fusillé ses paysans et ses ouvriers, déporté ses populations civiles; elle aura bouleversé, dévasté nos campagnes, coupé nos arbres fruitiers, enlevés des usines du Nord leur outillage industriel, écrasé sous ses obus, Arras, Reims, Verdun, vingt autres villes, et elle laissera aux victimes de ses attentats la charge d'en réparer les dommages, elle se retirera chargée de son butin, enrichie de nos dépouilles, avec le bénéfice de nous vendre à bon compte tout ce que par ces rapines elle nous aura interdit de fabriquer.

Ses savants et ses philosophes, ses militaires et ses diplomates ont répété aux peuples allemands, jusqu'à l'en convaincre, que comme jadis Israël, il est le peuple élu de Dieu, qu'il a reçu d'en haut une mission, celle d'organiser le monde, de lui imposer ses méthodes, sa culture, de la soumettre à son hégémonie bien faisante.

De ce délire d'orgueil le peuple allemand ne peut être guéri que par la leçon du malheur. Il faut que la force se retourne contre celui qui divinise la force pour le convertir à d'autres dieux.

Certes, la guerre n'a pas été pour le peuple allemand ce que ses maitres lui avaient promis: elle n'a pas été courte, fraîche et joyeuse, elle a été longue, douloureuse et meurtrière, il a connu les heures d'angoisse, il a souffert de la faim, il a comblé de ses cadavres les tranchées de la terre de France, et plus d'une fois il a douté de la fortune. La paix blanche donne un sens à son effort et soutient sa foi dans ses destinées. Sur les chemins qui montent, il a peiné, il a sué, il a saigné, mais il est rapproché de son but. Par la force de ses armées, par sa puissance industrielle, par ses vertus de patience, d'organisation, de discipline collective, il a résisté à tout un monde, à la plus formidable coalition que l'Histoire ait jamais vu se former: Grande-Bretagne, Russie, France, Italie, Amérique. Il n'avait pas prévu la coopération de tant d'ennemis, il y a pourvu cependant. En renonçant à la faire céder, ses ennemis avouent que l'Allemagne est invincible.

Cet aveu, après tant de défis et de menaces, autorise son espérance de reprendre la lutte après une préparation plus complète, plus savante et de dicter cette fois ses lois au monde asservi.

Ainsi la paix blanche, en supposant qu'elle soit possible, n'est pas la restauration du passé, la partie nulle; elle est pour l'Allemagne la partie gagnée, un pas en avant dans la marche de l'impérialisme germanique vers la domination universelle. Impuissants à exiger la réparation des dommages qu'ils ont subis, contraints à s'y résigner, les ennemis de l'Allemagne resteront à jamais intimidés par le souvenir des pertes sans compensations qui les auront laissés faiblis et ruinés. Le kaiser n'aura pas en vain évoqué l'image d'Attila et commandé que la terreur marchât devant ses armées. La crainte d'une guerre nouvelle fera dociles ceux qui porteront les cicatrices sans gloire de blessures restées sans vengeance.

La paix blanche est si bien pour l'Allemagne une victoire qu'elle lui en assure tous les fruits. La guerre sans doute a été pour elle, en même temps qu'un crime, une sottise, s'il est vrai qu'elle était en train de conquérir la suprématie que, dans son impatience, elle a voulu emporter de vive force.

Mais elle reprendra son œuvre, qu'elle n'a point interrompue, et dans les conditions plus favorables. En ce moment même, elle travaille à réaliser des ambitions du pangermanisme, en constituant la "Mtteleuropa". Les obstacles qui se dressaient autrefois devant elle sont aplanis. Tombés dans sa dépendance, les peuples qui combattent aujourd'hui à ses côtés, ne trouvant dans l'Europe silencieuse ni recours, ni appui, devront aller au-devant de la vassalité.

Rien n'empêchera l'Allemagne dc nommer le vaste Empire qu'elle convoite, en soumettant à sa suprématie tous les Etats que traversent, de Hambourg au golfc Persique, les routes commerciales qu'elle entend s'ouvrir vers l'Extrême-Orient. L'Autriche, divisée, impuissante, renonce son indépendance; elle n'aura plus ni armée, ni diplomatie nationale. La Turquie sera de plus en plus ce qu'elle tendait à devenir: unc colonie germanique. Les peuples des Balkans, Grèce, Serbie, Roumanie, qui ont senti le poids du poin gallemand et en portent la meurtrissure, subiront sans résistance unc domination, contre laquelle l'Angleterre, la France et l'Italie, après de solennels engagements, auront été impuissants à les défendre. Le kaiser ajoutera de nouveaux fleurons à la couronne impériale.

Il sera le grand chef militaire des rois fondataires qui lui feront cortège, comme à leur Suzerain. L'Allemagne organisera les nations vassales, leur imposera ses méthodes, sa discipline, son étatisme; elle les fera plus fortes, plus prospères, elle instruira leurs armées, elle en fournira les chefs suprêmes et, le jour choisi, toutes ensemble elle les jettera dans la bataille.

———:o:———

La générosité des soldats américains.

On sait que les soldats américains, ar l'intermédiaire du journal officiel de l'armée américaine en France "Stars and Stripes" et la Croix-Rouge américaine,one decidé d'adopter des orphelins français de la guerre.

En fait, il ne s'agit point, à vrai dire, d'adoption, mais plutôt de parrainage temporaire, d'une durée d'un an en principe. Durant ce laps de temps, les parrains s'engagent à entretenir l'enfant qu'ils ont choisi. Les filleuls sont, pour la plupart, des enfants habitant avec leur mère, dont il n'a jamais été question de les séparer.

A part quelques exceptions, ce ne sont pas les familles de nos alliés qui adoptent ou ont adopté nos orphelins. Ce sont bien les officiers et les soldats qui sont en France et aucun départ pour les Etats-Unis n'a jamais eu lieu. Tous les enfants adoptés sont sans exception et demeureront en France.

———:o:———

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter ponr remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne tronvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'anraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

BOU HE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2886

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Lagunа — Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liquours, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—119—

TROISIEME PARTIE.

XVIII.

Désillusion de Lady Fergusson.

—Moi aussi, ma chère amie, j'ai eu cette pensée, tout d'abord: emmener mon grand dadais de fils, faire un beau voyage avec lui; mais, outre qu'il ne veut pas s'éloigner en ce moment de la Frochais, à quoi aboutirait cet éloignement? A le rendre encore plus amoureux de mademoiselle Champagney, comme Jane se toquera de plus en plus de cet intrigant de Marc si vous la séparez rigoureusement de lui!

—Que faire, alors?

—Ce par quoi nous aurions dû commencer: ne les gêner en rien, tout en les prévenant que leurs idées de mariage sont ridicules et que nous n'y donnerons jamais suite!

—Vous ne voudriez pas que je leur fournisse des occasions de rendez-vous? fit Betsy, haussant furieusement les épaules.

—Je comprends votre indignation; je l'ai éprouvée hier et même une partie de la nuit, en entendant mon niais de fils sangloter dans sa chambre. Aujourd'hui, je suis maître de moi et je juge sainement ce qui nous arrive. — Nous éloigner? Ce serait laisser croire à M. Claude Champagney qui, n'en doutez pas, va prendre le parti de ses enfants, que vous avons peur de lui; cela augmenterait leur audace à tous. — Séparer les amoureux? Depuis que le monde est monde, cela n'a jamais servi qu'à exciter leur passion... Laissons-les s'user, tout tranquillement, en les dépouillant de ce panache romanesque qui est leur plus grande force. Reprenons franchement les relations avec mon beau-frère de Preuilly et toute sa famille. Quand Jane se sera aperçue que M. Marc Champagney n'est pas mieux que les autres et que mon fils aura pu constater, par les mille détails de la vie quotidienne, que mademoiselle Champagney n'est qu'un diablotin mal élevé, à qui la perspective d'habiter la Frochais et d'avoir une folle pour belle-mère serait odieuse, nous aurons, je vous le garantis, plus facilement raison de nos enfants...

Betsy secoua un instant la tête. Le sentiment le plus vivace chez elle, après l'égoïsme, avait toujours été l'orgueil.

—Voir cette femme! prononça-t-elle lentement. La recevoir chez moi...

—Tout Dinard va lui faire fête. Pourquoi serions-nous les seuls à la repousser?

—Eh bien!... eh bien!... soit! mon ami, prononça-t-elle bien à contre-cœur; soit! quoique j'éprouve une répugnance...

—Bah! on en supporte bien d'autres dans le monde et qui durent toute la vie, répliqua philosophiquement Raymond. Ici, il ne sagit que de quelques semaines, en somme.

—Faites ce que vous voudrez, dit Betsy en baissant la tête. Faites ce que vous voudrez, mon ami.

Une expression de joie mauvaise envahit alors le visage du baron de Kermeric. "Allons! songeait-il avec un orgueil plein de défi; Naïc... si c'est elle, verra que je n'ai pas peur! Et cela seul suffira à la faire trembler."

XIX.

Très Inattendu.

Une figure poupine, d'un rose tirant sur le rouge, encadrée de favoris extrêmement pâles mais pas blancs, éclairée par des yeux rose clair, striés de gris, extraordinairement vifs, apparut, en ce moment, à la grille de la villa. Betsy et Raymond eurent, en même temps, un cri d'angoisse, qu'ils étouffèrent aussitôt.

—Mon mari!

—Dieu de Dieu! nous nous serions bien passés de lui! — Mais vous ne l'attendiez pas avant deux outrois semaines?

—Cela vous prouve, mon ami, qu'il y a un coup monté là-dessous! Oh, tenez! fit Betsy, méprisante, regardez-le donc! Et songer que je suis la femme d'un être aussi grotesque!

—De grâce, soyez encore prudente, extrêmement prudente, affectueuse même, avec lui, pendant son séjour à la Malouine!

Joë, après avoir glissé le bout de son museau à travers les barreaux de la grille, comme un gamin qui fait une farce, passait sa canne, atteignait la cloche, en immobilisait le battant et pénétrait dans le jardin sans donner l'éveil et sans apercevoir encore Kermeric et Betsy. Puis, la figure épanouie, marchant sur le bord des allées et même sur les plates-bandes, pour éviter le grincement du sable, il arrivait sous la chambre de miss Jane. Là, il tapa trois fois dans sa main et cria: "Oh, oh!... Oh, oh!..." Mais ce ne fut qu'au bout d'un instant que miss Jane montra, à sa fenêtre, ses traits battus, ses yeux rougis. Et d'abord, elle se frotta les paupières, croyant à une hallucination. Joë répétait son cri, celui par lequel, autrefois, lorsque sa femme daignait lui permettre de passer quelque temps avec sa fille, ils s'appelaient dans leurs parties de cache-cache.

—Mon petit papa!... c'est... c'est bien?...

—Eh diable! oui, c'est moi...

—Et moi qui ne vous attendais que dans une quinz...

Joë l'interrompit par un retentissant baiser envoyé des deux mains. Et Jane, oubliant qu'elle n'était pas complètement caiffée, dégringola follement dans l'escalier; et elle était toute échevelée lorsqu'elle arriva sur le perron. Ce manque de tenue, qui, dans d'autres circonstances, lui aurait certainement attiré une remontrance de sa mère, causa, au contraire, la plus vive joie au bon Joë. Il lui semblait qu'il la retrouvait encore petite fille. Elle lui sautait d'ailleurs au cou avec l'impétuosité d'une gamine; et ils s'étouffèrent de baisers.

—Mais est-ce que tu n'as pas pleuré? demanda Joë, quand leur première effusion se fut un peu calmée. Tes yeux...

—Pleuré?... Ah bien oui!

Et elle éclatait de rire. Pleurer?... C'était bon tout à l'heure, lorsqu'elle se sentait faible, abandonnée, devant l'énergique volonté de sa mère; mais maintenant son défenseur naturel était arrivé.

—Non, père, je n'ai pas pleuré; seulement je ne suis pas contente, déclara-t-elle avec une petite moue, parce que je n'ai pas préparé votre chambre.

—Nous la préparerons ensemble, veux-tu?

—Oh! que ce serait gentil!

Elle se suspendit à son bras.

—Par exemple, je vous préviens que je ne vous laisse plus repartir, mon petit papa.

—C'est que, dit-il, assez embarrassé, je ne sais si mes affaires me permettront?...

—Oh! vos affaires!... Ne sommes-nous donc pas assez riches?

La voix de Lady Fergusson retentit, alors, très aimablement, derrière eux.

—J'espère du moins, mon ami, que rien ne vous empêchera de demeurer à Dinard jusqu'à la fin de la saison?

Plus troublé par ces paroles qu'il ne l'eût été par l'accueil rugueux auquel il s'attendait, Joë se retourna maladroitement, heurta sa femme en voulant l'embrasser; et, devenant cramoisi:

— Pardonnez-moi, ma chère amie, si j'arrive ainsi à l'improviste. Figurez-vous que je vous avais télégraphié de Hambourg...

—Télégraphié?... Mais nous n'avons rien reçu!

—Parbleu! Moi, si rarement distrait, j'ai fourré la dépêche dans mon portefeuille... Tenez, voyez...

Et il lui montra un feuillet télégraphique, portant le cachet de Hambourg, par lequel il annonçait son arrivée. Ni Betsy, ni Raymond, qui avait l'air de rester discrètement à l'écart mais entendait, observait tout, ne crurent à cette distraction de Joë. C'était bien intentionnellement qu'il rentrait chez lui comme un mari jaloux: cela devait évidemment faire partie du complot qu'ils venaient de soupçonner. Mais Betsy se garda bien de railler ou de contredire M. Fergusson; elle dit seulement:

—Quelle drôle de chose! Vous, oublier un télégramme!

—N'est-ce pas? fit Joë, replaçant son portefeuille dans sa poche; je m'en suis aperçu tout à l'heure en cherchant mon bulletin de bagages.

—Enfin, vous voici, mon ami, dit Betsy, de plus en plus gracieuse; c'est l'essentiel. Le seul reproche que j'aurais envie de vous adresser, c'est que votre brusque arrivée ne m'aura pas permis d'arranger votre chambre comme je l'aurais désiré; mais nous aurons vite fait cela, avec Jane. Viens, mon enfant. Je vous laisse ensemble, messieurs.

Elle prit affectuesement sa fille par la taille et l'entraina dans la villa. Joë se trouvait face à face avec le baron de Kermeric. Comme jamais encore il n'avait eu l'audace de revenir chez lui sans s'annoncer, c'était la première fois qu'il surprenait Raymond installé dans l'intimité de sa maison. Habituellement, il voyait au moins une demi-douzaine d'habitués autour de sa femme; Raymond était un de ces habitués, voilà tout; et celui que Betsy traitait ouvertement avec le plus d'indifférence. Il y eut deux ou trois secondes d'un silence pénible, durant lequel le soupçon effleura presque l'esprit de Joë; mais il se rappela, heureusement, que Betsy était une femme sans tempérament, dédaigneuse de tout plaisir terrestre, un être aérien sur lequel glissait l'amour, surtout l'amour brutal; il sourit de son absurde pensée et tendit cordialement la main à M. de Kermeric. Celui-ci dit fort gentiment:

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $60 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1286, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux lanres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 21, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisances Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

DEFECTIVE ORIGINAL

DÉCÈS

Marie MOURE, née en France, est décédée à San Francisco le 23 Octobre 1918 à l'âge de 23 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi 26 courant, à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au Cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de son mari Julien Mouré; de sa sœur Mme C. Lafont; de son amie Anna Jonicot et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean Baptiste GERES, né à Loubien, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 24 Octobre 1918 à l'âge de 56 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Samedi à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Gères; de ses enfants Jean, Léontine et Pierre Gères; de sa sœur Jeanne Poiras; de ses neveu et nièces Marie Cournalet, Delphine Rigaud, Lucie Garay et M. et Mme Joseph Gères; de sa belle-fille Zoé Albert et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les Français dont les noms suivent sont priés de se présenter au Consulat Général de France:

GABRENACHE, Charles
LAPIQUE, Jeantin

DÉCÈS

Pierre MONICOU, né en France, est décédé à San Francisco le 25 Octobre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 27 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de ses amis Victor Grouzeilles et M. et Mme Jean Lacay.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Afin d'améliorer le service des visites à domicile, donner à chaque Sociétaire toute l'attention possible, éviter les pertes de temps et courses inutiles, la Commission Spéciale de la Société a, d'accord avec le Président du Comité, décidé qu'à l'avenir le Bureau de la Maison de Santé, 5th Ave. et Geary St., Phone: Pacific 1614, serait chargé d'enrégistrer les appels téléphoniques des Sociétaires demandant un Docteur. Ces appels seront par les soins du personnel du Bureau, distribués parmi les Docteurs visitant, lesquels voudront bien communiquer plusieurs fois par jour avec le Bureau de la Maison de Santé pour recevoir les noms et adresses des Sociétaires à visiter.

M. l'Econome devra veiller à ce que, dans cette distribution, il soit tenu compte, non seulement de l'égalisation du travail parmi les Docteurs, mais aussi autant que possible, des préférences personnelles des Sociétaires, et de la location de ceux-ci par rapport au Docteur.

Il devra spécialement veiller en outre à ce que toutes les demandes soient satisfaites, autant que possible, le jour même où elles sont reçues.

Les Sociétaires voudront bien considérer, qu'en raison du nombre considérable d'appels, il est impossible d'envoyer immédiatement le docteur demandé. Celui-ci sera notifié le plus tôt possible, et toutes les demandes seront certainement satisfaites dans l'espace de quelques heures.

En cas de besoin ,téléphonez à l'Hôpital même, **Pacific 1614**, et autant que possible avant 8 h. du matin.

Le Président de la "Commission Spéciale"
HENRY COLOMBAT.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 6 h.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St.,—Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1141 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement au Docteur et autant que possible avant 8 h. du matin. En cas de besoin urgent, **absolument urgent**, téléphonez à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

FERME JUSQU'AU 1er NOVEMBRE

Un si grand nombre de nos employès sont tombés malades qu'il nous est impossible de nous occuper de nos clients comme nous le désirerions.

En conséquence nous fermons dès ce jour pour ne rouvrir que le 1er Novembre.

A cette date nos clients auront toute notre attention.

BOUDIN BROTHERS
Boulangers français
387, Tenth Avenue, San Francisco

don't let California go dry!
VOTE NO ON NUMBERS 1 & 2
NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leidersdorff St.
53

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc..
A LOUER
Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.:
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPOREE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
P. L. WOLF ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 2 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4990, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artie, Secrétaire des Entrepises, 1er vice-président; F. Castaing, Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenis, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1908—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; R. Estapsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6295; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessan, P. Bellé garde, P. Camus, G. Haurat, C. Lagrande, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insticuant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARERS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

NOV 1 _ 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du s.

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 OCTOBRE 1918—SUNDAY, OCTOBER 27, 1918. — No. 252

L'AGITATION EN ALLEMAGNE

Des informations télégraphiques venant de Hollande et de Suisse signalent une grande agitation en Allemagne. A Essen, l'immense personnel ouvrier des fameux établissements Krupp a proclamé la grève; dans d'autres centres industriels se produisent de graves manifestations qui obligent la police et la troupe à intervenir; à Berlin, la foule conspue l'empereur, acclame le Dr. Karl Liebknecht, qu'on vient de libérer ,et hurle la "Marseillaise" sous les fenêtres du Reichstag.

Evidemment ces manifestations sont significatives. Gardons-nous toutefois d'y voir, selon notre promptitude et notre tendance à juger les autres avec notre propre cerveau et d'après notre histoire, le début d'une révolution.

Ce n'est pas la première fois qu'on chante la "Marseillaise" dans les rues de la capitale allemande. Nous n'avons pas oublié ces fameuses manifestation de 1908 en faveur du suffrage universel; et nous nous rappelons aussi les articles consacrés à cette époque à ces incidents par nos confrères de France. La plupart d'entre eux prédisaient un profond bouleversement politique et allaient même jusqu'à prophétiser le renversement certain et très prochain du trône impérial. Les plus prudents de nos journaux eux-mêmes étaient assez enclins à voir dans ces incidents le prélude d'un grand bouleversement. Sans doute, ils tenaient compte de l'extraordinaire discipline du peuple allemand, de son caractère lent à s'émouvoir, mais volontiers ils proclamaient que tout en ayant des reflexes à long terme, Michel n'était point une matière inerte, et que, cette fois, le mouvement paraissait trop sérieux pour ne pas déterminer quelque grave ébranlement dans l'Allemagne impériale. "Ces accents de la "Marseillaise" qui retentissent aux grandes avenues de Berlin son un signe des temps", écrivait un grand journal parisien généralement très réservé.

Or, nous l'avons vu: la montagne accoucha d'une souris. Guillaume II profita de l'occasion pour se débarrasser du prince de Bulow, n'ayant jamais pardonné au chancelier de l'époque d'avoir osé le morigéner pour ses intempérances de langage.

Au prince de Bulow, succéda M. de Bethmann-Hollweg. Mais ce changement n'apporta pas aux Prussiens le suffrage universel. Au contraire.

Appelé à se prononcer sur la réforme électorale devant la Chambre prussienne, le successeur de l'"ami" Bernard prononça un discours où il exposa les théories les plus rétrogrades, comme le prouvent certaines de ses phrases, qu'il nous paraît intéressant de rappeler.

"La Prusse ne se laissera pas emporter par le courant du parlementarisme.

Le gouvernement ne fera rien pour se rendre populaire. Plus un système électoral devient démocratique, plus l'éducation politique du pays diminue...

"Le vote secret fait de l'électeur l'esclave des instincts matériels et des rancunes personnelles."

Même dans l'ancienne Douma russe, on n'aurait pu tenir un pareil langage. Cependant les Prussiens se calmèrent, et la même foule qui quelque temps auparavant manifestait aux accents de la "Marseillaise" en faveur du suffrage universel ne bougea plus.

Mais, dira-t-on, les temps sont changés. Evidemment, un chancelier de l'empire ne pourrait plus venir soutenir devant le Reichstag, et même à la Chambre prussienne, les théories naguère exposées par M. Bethmann-Hollweg. Le gouvernement impérial a trop intérêt en ce moment à faire croire, à l'extérieur comme à l'intéireur, que son plus vif désir est de se démocratiser. L'Entente a cependant déjà déclaré, par la voix du président Wilson répondant au Dr. Solf, que pour elle bonnet blanc et blanc bonnet, c'est kif kif, comme disait feu Francisque Sarcey. Quant au peuple allemand il se laissera faire une fois de plus, malgré toutes ses déceptions; et il suivra son empereur, même si l'Allemagne se voit contrainte d'accepter des conditions humiliantes de paix.

Sans doute cette guerre nous a réservé tant de surprises qu'il est préférable d'éviter de faire des prophéties trop risquées. Cependant nous ne croyons pas à la révolution allemande, que tant de braves gens tiennent pour certaine. Maintenant, il est fort possible que nous assistions à de nouvelles échaffourées à Berlin et dans d'autres cités impériales. Mais il restera à Ludendorff assez de mitrailleuses fidèles pour faire taire les quelques milliers de manifestants boches qui s'aviseraient de continuer à brailler la "Marseillaise" dans les rues de Berlin.

Etats-Unis et Etranger

COMMENT LES ALLEMANDS LAISSERENT DOUAI.

Paris, 26 Oct.

Le correspondant de l'agence Havas sur le front britannique dit qu'autant Lille était apparue dans la plénitude de la vie ressuscitée, autant Douai fait peine à voir par le spectacle de son abandon et de sa tristesse. Il faudrait tous les cinémas du monde pour tourner des films et ceux qui pensent que nous exagérons verraient snr l'écran ce que nous ne pouvons noter et ils jugeraient. Les rues sont encombrées de meubles, d'objets et de détritus de toutes sortes et à mesure qu'on approche de la grande place le mal s'aggrave. Les preuves d'un pillage éhonté éclatent aux yeux. Douai, plus que tonte autre ville peut-être, dirait que tous les asiles d'aliénés durent déchaînés là-dedans et que les fous rendus furieux se sont amusés à tout détruire. Les pertes matérielles sont incalculables. Les Boches ont brisé les vitraux et arraché les grandes orgues de l'église Saint-Pierre; ses ornements sacrés jonchent les dalles du temple pêle-mêle. L'hôtel de ville, siège de la "kommandantur", a été saccagé. Le beffroi est heureusement resté debout; les deux tiers des tableaux du musée volés et de nombreux immeubles sont incendiés.

L'AUTRICHE-HONGRIE VA LACHER.

Zurich, 26 Oct.

Le prince Frédéric Lobkowitz et le baron Nadherny, bien connus à Vienne pour leurs tendances anti-allemandes, ont quitté, dit le "Neste Journal" de Vienne, cette ville pour se rendre en Suisse chargés d'une mission de paix auprès des agents de l'Entente dans la Confédération helvétique. Au sujet de cette mission, le journal viennois ne donne pas cependant de détails.

Bâle, 26 Oct.

Des journaux de Vienne publient des articles où il est question de préparatifs en vue d'une démobilisation prochaine de l'armée austro-hongroise. Un de ces organes dit que deux régiments d'infanterie stationnés à Karlowitz, village croate, se sont révoltés.

Londres, 26 Oct.

Une entente serait intervenue entre le peuple hongrois et l'armée hongroise pour pratiquement mettre fin, le 1er novembre, aux hostilités en ce qui concerne la Hongrie, c'est-à-dire qu'à la susdite date les régiments hongrois refuseraient de se battre. Cette information a été reçue d'Amsterdam la nuit dernière par le "Daily Express".

La Hongrie, ajoute le télégramme, serait plus que jamais résolue à conclure une paix séparée qui respecterait l'intégrité de son territoire.

Londres, 26 Oct.

Dans les milieux du Vatican, annonce le "Daily News", circule une rumeur d'après laquelle l'empereur Charles d'Autriche et sa famille seraient à la veille de quitter Vienne pour se rendre en Hongrie, déplacement qui serait, ajoute-t-on, bientôt suivi de l'abdication du souverain.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 26 Oct.

On annonce la mort du général Jamont, ancien vice-président du Conseil supérieur de la guerre, et de M. Léon Morane, aviateur et constructeur d'aéroplanes.

Paris, 26 Oct.

Charles Lecocq, le célèbre compositeur de musique français, vient de mourir à un âge avancé. L'auteur de "Girofié-Girofla", du "Petit Duc", de la "Fille de Mme Angot" et de tant d'opérettes françaises, qui, pour la plupart, obtinrent un succès retentissant, était âgé de 86 ans. Le défunt était officier de la Légion d'honneur.

L'AIDE FINANCIERE DES ETATS-UNIS A LA BELGIQUE.

Washington, 2.. Oct.

Le Trésor des Etats-Unis a ouvert hier un nouveau crédit de $9,000,000 à la Belgique, qui à l'heure actuelle doit à l'Amérique $180,020,000. Le total général des prêts consentis par les Américains à tous les alliés ensemble se monte à cette date à $7,529,476,666.

LE CONGRES LATINO-AMERICAIN DE BORDEAUX.

Bordeaux, 26 Oct.

Aux délégués au Congrès latino-américain, qui se tient actuellement ici, les directeurs des compagnies françaises de navigation ont annoncé la préparation de plans pour une amélioration considérable après la guerre des services maritimes entre la France et les Amériques du Sud et du Centre. Les départs seront plus nombreux et le tonnage des steamers affectés à ces services sera considérablement augmenté.

LE NOUVEL EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 26 Oct.

M. Klotz, ministre des finances, a autorisé les journaux français à recevoir des souscriptions pour le nouvel emprunt.

LA SAUVAGERIE BOCHE.

Paris, 26 Oct.

Dans la petite ville de Saint-Amand, au nord de Valenciennes, récemment libérée par les Anglais, les Allemands en l'évacuant laissèrent 11,000 habitants, dont un millier de personnes de la région qui étaient en traitement dans un hôpital situé au centre de la ville. Or le jour qui suivit leur évacuation, c'est-à-dire le 22 octobre, les Allemands bombardèrent Saint-Amand, dirigeant particulièrement leur feu sur l'hôpital, où un grand nombre de malades et de blessés ont été tués.

LES TURCS DEMANDENT LA PAIX.

Londres, 26 Oct.

Le "Daily Mail" annonce que le ministre de Turquie en Suisse a remis aux membres de Franco et d'Angleterre à Berne des offres de paix émanant du gouvernement ottoman aux termes desquelles la Turquie se rendrait virtuellement sans conditions.

L'ALLEMAGNE ATTEND LES CONDITIONS DE L'ARMISTICE.

Londres, 26 Oct.

Le gouvernement allemand a décidé d'attendre, pour répondre à la note du président Wilson, de connaître les conditions des alliés relatives à l'armistice demandé par elle.

UNE TEMPETE AUX ETATS-UNIS.

Denver, Colo., 26 Oct.

Une terrible tempête s'est abattue aujourd'hui entre Omaha et Mont Platte, Neb., et entre Kansas City et Garden City, Kan. Elle a fortement désorganisé le service télégraphique et téléphonique transcontinental.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON A L'ALLEMAGNE.

Paris, 26 Oct.

La presse française continue à commenter la réponse du président Wilson à l'Allemagne. "L'Œuvre" publie un article intitulé "Abdication ou Capitulation".

Le "Matin" dit: "La formule employée par le président Wilson justifie à l'avance toutes les exigences que la prudence patriotique aurait conseillé aux hommes d'Etat et aux militaires de préciser."

Le "Petit Parisien" écrit: "Dans sa dernière note au prince Max de Bade, le président Wilson a parlé d'une façon on ne peut plus claire. Le Président sait ce qu'il veut et ne fait aucun effort pour envelopper ses pensées dans les obscurités".

Le "Journal" estime qu'aucune manœuvre politique n'empêchera l'Allemagne de se soustraire aux conditions que les alliés lui imposeront.

"L'Homme Libre" écrit: "C'est Foch, une fois ses collègues consultés, qui aura le dernier mot à dire. Par conséquent, nous sommes sans anxiété. Nous savons à l'avance que sa réponse sauvegardera pleinement nos intérêts."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Vingt minutes . . . dans . . . . . une cafeteria . . .

Pour la première fois, hier, — notre gousset étant peu garni — nous nous sommes hasardé, entre midi et une heure, à franchir le seuil d'une cafeteria.

Plus jamais cela nous arrivera.

D'abord, parce que, dans ces endroits, on ne s'inquiète pas le moins du monde de la taille des clients quant à la dimension des portions.

Ensuite, parce que les couversations qu'on y entend ne sont guère plus substantielles que les aliments qu'on y sert.

Ah! ces conversations! ces conversations de gens qui ne s'empiffrent dans l'estomac que des viandes et légumes n'ayant pas la moindre saveur, ce qu'elles vous portent sur l'appareil digestif!

Dans le voisinage immédiat de la chaise-table que nous occupions, une demi-douzaine de dyspeptiques échangeaient leurs vues sur la guerre et aussi, cela va de soi, sur l'influenza.

Sur la guerre, ces braves gens se laissaient aller à des raisonnements tous plus cocasses les uns que les autres.

L'un était d'avis que le Président Wilson aurait dû accepter, immédiatement, de permettre aux boches d'évacuer, sans que Foch les talonnât, la France et la Belgique.

Un autre, dont le beefsteak semblait être de cuir, ne voyait qu'une seule solution au conflit actuel: s'emparer du kaiser et le déporter, en compagnie de toute sa smala, à l'Ile du Diable.

Un troisième, s'enfournant dans la bouche toute une moitié de pomme, s'exclamait: "Pas de pitié pour les Allemands, tant que Pershng ne les aura pas complètement... broyés!

Un petit sec, haut comme un parapluie et placé à notre droite, criait de sa voix de mal poussé: "Si Guillaume ne veut pas se soumettre, eh bien! qu'on l'écrase comme je le fais de ce.... grain de raisin!"

Plus loin, deux chaises à notre gauche, un client qui semblait avoir un dentier ne tenant pas en... place, affirmait, entre deux... remises au point, que s'il avait voix au chapitre, il ferait raser jusqu'au sol tous les palais de l'Empereur!

—Et vous, docteur!" dit un grand maigre qui venait de faire son repas avec une tranche de tarte aux fraises, large au plus comme deux doigts, "que pensez-vous, non pas de la guerre, mais de l'influenza?"

Le personnage ainsi interpellé, un bipède à figure de cucurbitacée, se trouvait assis justement à notre gauche:

—Ce que je pense de l'influenza," répondit-il illico, "c'est que ce n'est pas avec des ignorants comme le docteur Hassler et ses assistants du Board of Health, que nous arriverons à enrayer l'épidémie. La décision qu'ils ont prise de nous obliger a porter un masque, prouve qu'ils ne savent rien de rieu de leur profession. Ah! si j'avais, moi, été à la tête des services d'hygiène de la ville, ce serait maiutenant chose finie. Il y a belle lurette que j'influenza aurait... déguerpi!"

Cela dit—et sur un ton, S. V. P. n'admettant aucune réplique — notre "docteur" se mit, lui-même, en mesure de détaler.

Quand il fut parti, de tous côtés les rires éclatèrent.

—Quel est le nom de cette sommité médicale? demandâmes-nous, en y mettant des formes, au petit sec, haut comme un parapluie.

—Comment! vous ne le connaissez pas?... mais... c'est X... le... pédicure du bain turc de la rue Ellis!

—!!!.....

Non! non! plus jamais, voyez-vous, nous ne remettrons les pieds dans une cafeteria! Les conversations qu'on y entend, comme les aliments qui s'y laissent... prendre, sont, vraiment, par trop indigestes!...

A. Maubailly.

TRES IMPORTANT! TRES IMPORTANT! TRES IMPORTANT

MM. les Sociétaires de la S. F. de B. M. sont instamment priés de consulter chaque jour, en quatrième page du journal, toutes les communications enregistrées sous la rubrique "Société Française de Bienfaisance Mutuelle".

Dans le **Franco-Californien** d'aujourd'hui, de nouvelles et très importantes communications sont faites aux Sociétaires.

C'EST AUJOURD'HUI.

N'oubliez pas que c'est aujourd'hui qu'il vous faut retarder vos montres d'une heure. Si vous ne l'avez fait, hier soir, avant de vous mettre au lit, faites-le maintenant; sinon, demain lnndi, vous arriverez une heure trop tôt à vos affaires.

DEUILS.

La moisson noire continue...

Il nous faut enregistrer aujonrd'hui les décès de

Madeleine Labgurdette, du South, 14 ans;

Rachelle Bousquet, 36 ans;

Henri Aves, 34 ans;

Urbain Samouillan, 35 ans;

Joseph Sarthou, d'Oakland, 25 ans.

Aux familles que ces deuils plongent dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

On nous prie d'insérer la communication suivante:

Le Mardi 1er Octobre a eu lieu a 1500 Jackskon St. l'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises. Après lecture du rapport annuel et au compte-rendu financier, il a été procédé, comme suit, à l'élection des Administratrices pour l'exercice 1918-1919.

Présidente, Mme Paul Campiche.
Vice-Présidente, Mme A. Palljès.
Trésorière, Mme A. Eisenberg.
Secrétaire, Mme Francis Chapuis.
Dames Commissaires: Mmes E. Legallet, T. Soulages, J. Davidson, C. Péchin.

Des remerciements ont été votés à la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour les deux lits qu'elle met à la disposition des Dames françaises, à MM. les docteurs Artigues, Campiche, Fabre-Rajotte et Plinez pour leurs excellents soins aux malades qui leur sont adressés, à M. l'Avocat Comte, enfin à la presse française locale.

L'Assemblée a aussi voté à l'unanimité de souscrire à un U. S. Liberty Bond de $1000.

Compte rendu Annuel.

Avoir au 1er Octobre 1917....$6,524.29

Recettes.

Versements des Membres.....	1,106.00
Intérêts	239.64
Dons de Noël:	
M. et Mme Léon Bocqueraz..	20.00
Mme Arthur Legallet.....	25.00
M. Albert Roullier.....	50.00
La Samaritaine	5.00
M. Raphaël Weill.....	50.00
M. Raphaël Weill (occasion de sa fête)	1,000.00
Allocation du Gouvernement Français	121.90
	$9,141.83

Dépenses.

Frais d'administration:	
Loyer timbres, imprimerie, commission	156.90
Secours accordés	1,270.80 1,427.76
Avoir au 30 Septembre 1918..$7,714.07	
Excédent des recettes sur les dépenses $1,189.78	

Cas secourus:

Hommes	38
Femmes et Familles.....	186

Soins gratuits à l'hôpital, 453 jours.
Membres acquis, 5.
Membres perdus, 9.
Nombre actuel de membres, 86.

E. CHAPUIS,
Secrétaire.

REMERCIEMENTS.

Œuvre de l'Oreiller des Blessés,
13, Rue Baboneau,
Nantes.

14 Septembre 1918.

Madame Lebreton, à Berkeley.

Madame,

Votre lettre m'annonçant un chèque de 720 frs. m'a causé une douce surprise en même temps qu'une grande joie. Je vous suis bien profondément reconnaissante de l'accueil fait à ma demande et cette somme représente 300 oreillers environ qui apparteront un si grand soulagement à nos chers et admirables soldats.

Oui certes, l'Amérique est un merveilleux pays et les Américains font des miracles qui viennent aider puissamment notre Patrie si douloureusement éprouvée depuis 4 ans. Ma reconnaissance va vers eux, et je l'écris à votre Présidente, Madame, mais, avant tout, elle va à la bonne Française que vous êtes, qui avez su parler de l'Œuvre de l'Oreiller et y intéresser autour de vous ceux qui, sans vous, ne l'auraient jamais connue. Ne l'oubliez pas quand vous penserez à ceux qui souffrent et quand vous viendrez à Nantes, après la Paix et la Victoire achetées par tant de deuils et de sacrifices, soyez persuadée que je serai heureuse de vous connaitre et de vous exprimer ma reconnaissance si profonde. Merci du fond du cœur pour cette générosité plus utile que jamais, pour ce que vous me laissez espérer, et recevez, Madame, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Signé) **Adeis Buffet.**

NE VOUS FRAPPEZ PAS!

Il faut prendre l'influenza espagnole au sérieux, mais pas au tragique. Ceci est à l'adresse des personnes trop impressionnables qui au moindre bobo se figurent qu'elles sont touchées par la terrible maladie et qui dérangent pour rien des médecins qui sont plus nécessaires au chevet des pauvres gens atteints par la malencontreuse influenza.

Le Dr. Hassler, président du Board of Health, déclare que 25 pour cent des cas d'influenza signalés aux autorités sont dus à l'hystérisme de malades imaginaires.

CE QUE COUTE L'ADMINISTRATION DE SAN FRANCISCO.

Il appert du rapport annuel du Contrôleur Municipal pour l'année fiscale 1917-1918 que la Trésorerie de la Ville a déboursé durant l'exercice $25,852,286.45, ce qui n'empêche pas qu'il reste encore à payer $1,136,875.36, ce qui porte le total des dépenses au 30 juin 1916 à environ 27 millions de dollars.

LE DERNIER DISCOURS DE M. CLEMENCEAU.

Voici le texte du discours prononcé par M. Clemenceau à la Chambre en réponse au discours de M. Deschanel, président de la Chambre.

Au milieu d'un silence impressionnant, en proie à une vive émotion, M. Clemenceau commence ainsi:

Que puis-je dire après les paroles prononcées par le Président de la Chambre? Je n'ai qu'un sentiment dans mon cœur, celui d'une immense joie pour la patrie retrouvée et de gratitude envers nos grands soldats, nos grands chefs et nos nobles alliés. (Vifs applaudissements.) La bataille continue.

Le Président de la Chambre vous a dit la libération de Douai, de Lille, d'Ostende et de Bruges. Au moment où j'entrais en séance, je viens de recevoir une dépêche annonçant que Roubaix et Tourcoing sont délivrés. (Tous les députés se lèvent et applaudissent M. Clemenceau.

Messieurs, avec la victoire, l'espérance la plus grande ouvre ses ailes et notre devoir est de faire que cette espérance, pour laquelle le meilleur du sang français fut versé, devienne par notre gouvernement, par nos Chambres et par tout le peuple français une réalité.

Nous avons combattu pour notre droit et nous voulons notre droit tout entier avec les garanties nécessaires contre le retour offensif de la barbarie. (Vifs applaudissements.) De ce droit nous ne ferons pas à notre tour une revanche des oppressions du passé. (Applaudissements prolongés.) C'est toute la liberté qui vient de terrasser dans la personne de nos soldats toute la tyrannie. (Vifs applaudissements.) Ce que nous ferons de ce droit, un mot suffit à le dire: D'abord la reconstitution nouvelle de toute la vie française dans tous les domaines et, au-dessus de tout, il faut que la libération de la France soit la libération de l'Humanité. (Applaudissements unanimes et prolongés.)

L'affichage du discours du Président du Conseil a été voté.

La presse donne unanimement les harangues de MM. Clemenceau et Deschanel comme traduisant avec une superbe éloquence les sentiments de tous les Français, savoir l'admiration chaque jour accrue pour nos soldats et la joie de la libération bientôt complète de tout le territoire. Pour le "Petit Journal" la Chambre a célébré une double victoire, car non seulement nos soldats ont battu les soldats allemands, mais nos canons, nos munitions, nos tanks et nos avions ont vaincu la fameuse artillerie Krupp dont l'Allemagne était si fière.

A la joie de la victoire libératrice, la Chambre mêlait un remerciement à ceux qui ont tendu tous les ressorts pour amener ces heures bénies et principalement après les combattants à M. Clemenceau, ce vieillard qui donne à la France nue si belle allure de jeunesse et de vigueur et qui, fidèle à la doctrine de nos grands ancêtres, associe la victoire de la France à la libération du monde.

(Transmis par l'agence Havas)

LE RETOUR DE SLILLOIS.

Les habitants de Lille qui sont à Paris depuis que leur ville était entre les mains des Allemands, pourront bientôt rentrer chez eux. Cependant ces autorisations ne seront données que lorsque la ville aura été remise en état.

:o:

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

:o:

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Bidart, John
Blanc, A.
Cerf, Mme Maude
Chaise, Mons. Louis
Cherubin, Thomas
Gros, Madame Augustine
Drayon, Mons. Hyppolite
Juventin, H.
Loutrel, Madame (3)
Marquis, Général
Moutte, Madame C.
Pratagneau, Mlle H.
Poirot, Mlle Marie
Remnsat, J. L.

Les Operations de Guerre

NOUVELLES VICTOIRES FRANCO-ANGLAISES. — LES AMERICAINS FONT DE BONNE BESOGNE.— LES ITALIENS CAPTURENT 5000 AUTRICHIENS.—LES FRANCO-SERBES POURSUIVENT ARMEE AUSTRO-ALLEMANDE EN RETRAITE.—LES FRANÇAIS FRANCHISSENT LE DANUBE ET PENETRENT EN ROUMANIE.

C'est dans la partie sud du front que la résistance ennemie est particulièrement vigoureuse. Il est évident que les Allemands replient leur aile droite sous la pression des alliés, mais ils essayent de pivoter sur leur aile gauche et de redresser leur front en gardant leur point d'appui dans l'Argonne.

Les troupes américaines et les troupes de Gouraud progressent en ayant à briser entre la Meuse et la haute vallée de l'Aisne la forte résistance dont les Allemands sont encore capables.

De même entre le Cateau et Guise l'armée von Hutier, après s'être retirée du saillant qu'elle formait à Laon cherche à résister dans la région de la forêt de Mormal. C'est qu'en effet au moment où elle redresse rapidement son front nord, l'armée allemande ne pourrait sans grave péril laisser entamer son aile gauche soumise aux rudes coups des armées alliées.

Pour juger des événements à leur réelle valeur, il suffit de se reporter à trois mois en arrière. Le 18 juillet quand commença la contre-offensive des alliés, Compiègne était menacé, ainsi que Villers-Cotterets, Châlons et Epernay. En trois mois l'ennemi a été refoulé au delà de son point de départ au printemps de 1918.

Successivement la deuxième bataille de la Marne fut gagnée; la hernie de Saint-Mihiel réduite; l'Argonne, la Champagne, le Chemin-des-Dames, le massif de Saint-Gobain furent arrachés aux Allemands. Toute la série des villes reconquises, Saint-Quentin, Cambrai, Vouziers, Le Cateau, Roulers, Dixmude, Thourout, Ostende, Douai, Lille, Roubaix, Tourcoing, Bruges, l'éloquence des faits se passe de commentaires.

L'opinion est unanime à dire que notre victoire abat la façade militaire de l'Allemagne et ruine tous ses rêves de domination; elle constate avec "l'Homme Libre" que les glorieux soldats de l'Entente simplifient magnifiquement la tâche des diplomates en conquérant la paix que leur victoire imposera sans discussion.

En attendant la bataille continue. Elle est particulièrement violente entre la Lys et l'Escaut. Sur ce front, les alliés ont déclanché vendredi une nouvelle attaque, qui se poursuit victorieusement pour les troupes de l'Entente, malgré la vive résistance de l'ennemi. Les Français se sont emparés de Château-Soulte et sont parvenus à la ferme Blawpoort, sur la route Warreghem-Angeghem, tandis que les Britanniques ont occupé Engeghem et Oeteghem, tout en continuant de progresser sur l'Escaut. D'autre part, les Britanniques ont franchi et coupé l'importante ligne ferrée de Valenciennes-Le Quesnoy, une base allemande; et la seconde armée britannique, qui a attaqué sur le front des Flandres en liaison avec les Français, progresse et a capturé Moen et probablement Seestert, malgré le feu roulant des batteries et des mitrailleuses allemandes. Il faut s'attendre à un nouveau repli ennemi sur ce point.

Sur le front de la Serre, les Français ont capturé Mortiers, après un très rude combat. Entre l'Oise et la Serre, disent les dépêches, les Français maintiennent le contact avec l'ennemi. Entre Sissonne et Château Porcien, les Français ont avancé leur ligne de deux milles de profondeur à certains endroits à travers les positions allemandes, sur un front de quatre milles d'étendue.

Au nord de Grandpré, les Américains ont nettoyé complètement l'importante forêt de Bourgogne.

Dans leur dernière offensive, que nous avons signalée hier, les Italiens, opérant en liaison avec les contingents franco-anglais, ont fait plusieurs milliers de prisonniers. Déjà plus de 5000 ont été recensés.

Les Franco-Serbes continuent vigoureusement la poursuite des Austro-Allemands dans les Balkans, sur un front de 45 milles entre Parachen et Krailevo. L'ennemi bat en retraite dans la direction du nord.

Enfin signalons le passage du Danube par les Français, qui sont entrés en Roumanie, près de Lom Palanka, après avoir bousculé des détachements allemands auxquels on a fait des prisonniers.

:o:

M. POINCARE FELICITE LES SOUVERAINS BELGES.

Paris, 26 Oct.

Le président Poincaré a exprimé toute sa satisfaction aux souverains belges à l'occasion de leur entrée à Ostende et à Bruges. Le roi Albert a répondu qu'il était fier de commander les troupes françaises qui combattent sous ses ordres. Les ministres des affaires étrangères de France et de Belgique ont échangé des félicitations au sujet de la délivrance de Lille et des Flandres.

SYMPATHIES FRANCO-AMERICAINES.

Paris, 26 Oct.

Le Président de la République et Mme Poincaré ont offert un déjeuner en l'honneur de la mission américaine du Travail. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, ainsi que les ministres des affaires étrangères, de la marine et du travail étaient présents. M. Samuel Gompers était absent en raison de la mort de sa fille survenu il y a quelques jours à Washington. Le Président et Mme Poincaré ont exprimé à M. Gompers l'expression de leur profonde sympathie à l'occasion du décès de sa fille unique.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE.

Paris, 26 Oct.

Suivant le "Matin", M. Alapetite, résident général en Tunisie, serait nommé ambassadeur de France en Espagne, en remplacement de M. Joseph Thierry, récemment décédé.

LES OFFICIERS INSTRUCTEURS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Camp Meade, Md., 26 Oct.

Les commandants Mercadier, Rostand; les capitaines Mallet, Aumont et Rosingerol, ainsi que leurs camarades de la mission d'instruction française, ont reçu l'ordre de rentrer en France. Leur départ excite de vifs et unanimes regrets ici, les instructeurs français étant très populaires parmi les officiers et les hommes de troupe américains.

LA SAUVAGERIE BOCHE.

Paris, 25 Oct.

M. Guislain, député de Douai, raconte dans "Excelsior" que la ville subit le même sort que Cambrai. Partout des incendies furent allumés, des quartiers entiers s'écroulèrent et furent détruits par les flammes et l'explosion de mines dissimulées. Les immeubles ont été pillés, les machines des usines ont été démontées et envoyées en Allemagne, ainsi que les meubles.

Depuis le mois d'août 1914, les habitants ont subi les humiliations odieuses d'un conquéraut vaniteux se considérant comme le maître de la France.

Voici maintenant quelques nouveaux renseignements sur l'odieuse conduite des Allemands en quittant et après avoir quitté Lille.

Le lendemain de leur départ, un avion allemand est revenu tirer sur la foule; il y a eu quelques blessés. Il a également bombardé Fives avec des canons à longue portée.

Les Allemands ont outragé odieusement la population féminine. Sous prétexte de sauvegarder la santé de l'armée allemande, ils ont obligé les femmes et les jeunes filles de toutes les classes et de toutes les conditions à subir une visite médicale. Les derniers Allemands ont emporté tous les titres restés dans les banques de Lille.

Deux crimes pèsent particulièrement sur les envahisseurs: La déportation des femmes en octobre 1916 et la rafle d'hommes faite il y a deux mois. Ceux-ci quittèrent Lille en chantant la "Marseillaise" si stoïquement qu'ils arrachèrent au gouverneur allemand Gravenitz ce cri: "Cette race, quelle race!" Les Allemands ont volé et pillé tout, fracturé les meubles, éventré les planchers et les plafonds et réquisitionné les marchandises à vil prix dans les manufactures.

Les Allemands ont levé 250 millions de contributions à Lille, autant à Roubaix et à Tourcoing. Ils ont pillé tous les monument set ont infligé de la prison pour des motifs futiles.

Pendant l'occupation, les denrées alimentaires ont atteint des prix fous. La viande coûtait 46 francs le kilo, un œuf 2 francs 55, le beurre 60 francs, le café et le cacao 90 francs, le sucre 26 francs 50 et le pain blanc 20 francs.

Avec l'Armée Française en Champagne, 25 Oct.

Des détachements de sapeurs du génie de l'armée du général Gouraud ont pu au cours de leurs explorations faites dans les villages évacués par l'ennemi, établir les méthodes de destruction systématique employées par les Allemands. Ils ont découvert des mines à retardement, les unes marquées pour exploser dans un heure, les autres dans des délais variant de deux, trois, cinq, vingt-quatre et même soixante-douze heures. Ces barbares ont détruit pour le plaisir de détruire, sans la moindre nécessité militaire la plupart du temps.

:o:

LA ROUMANIE FERME SES PORTS.

La Roumanie a fermé tous ses ports du Danube et de la mer Noire.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AU SUJET DES MESURES QUE CERTAINS PARLEMENTAIRES VOUDRAIENT VOIR PRENDRE CONTRE LES CHEFS MILITAIRES AYANT FAIT PREUVE D'INCAPACITE.

Paris, 4 Oct.

Après la lamentable surprise du Chemin-des-Dames, en mars dernier, qui permit aux armées de Ludendorff de s'avancer jusqu'aux abords de Compiègne, après quelques sanctions urgentes, le Gouvernement déposa un projet de loi pour punir "les fautes commises par les généraux", projet absolument inutile, car le pouvoir est suffisamment armé avec le Code Militaire et le droit de révocation qu'il possède; mais l'émotion était grande, les députés paraissaient désemparés et formulèrent des propositions pour atteindre les chefs, estimés, à tort ou à raison, coupables ou négligents; quatre de ces propositions avaient été signées par de nombreux parlementaires; le ministère jugea sage de jeter du lest et rédigea, en hâte, ce projet de loi qui fut accueilli avec une satisfaction vive par les députés, mais noya pour un moment toutes les autres initiatives. Cela nous a valu du calme pendant six mois qui n'ont d'ailleurs pas été perdus puisque les fautes de mars ont été réparées.

Mais, le travail parlementaire a, naturellement, suivi son cours et M. Paul Meunier vient de déposer son rapport au nom de la Commission; il conclut à l'institution d'un tribunal spécial pour la punition des officiers généraux commandant devant l'ennemi, au moins une division et ayant commis une faute professionnelle, soit par négligence, violation des règlements ou des ordres reçus, quand ces fautes ont eu pour résultat de manquer la mission confiée de perdre ou compromettre les troupes ou les positions que le général était chargé de défendre.

Tous ces faits sont prévus par l'article 184 du Code militaire qui les punit de la destitution, des travaux publics, de la prison et de l'amende. Que veut-on de plus? Le projet du Cabinet demande une peine nouvelle, "la rétrogradation du coupable d'un ou plusieurs grades". Le général en faute pourrait être remis général de brigade, colonel ou même commandant.

En outre, au lieu d'être déféré à un Conseil de Guerre, on constituerait un tribunal spécial composé du Premier Président de la Cour de Cassation, des deux Présidents des Commissions, de l'Armée du Sénat et de la Chambre—ou du vice-président en cas d'empêchement—et de deux généraux de division.

Il semble que cette bigarrure a des chances d'être adoptée par la Chambre; le Sénat sera peut-être plus sage. Ce n'est pas sûr. Il faut tout de même l'espérer. Ce tribunal extraordinaire verrait un sénateur et un député cumuler les fonctions de contrôleurs de l'armée avec celles de juges. Le président de la Commission de l'Armée serait remplacé, suivant les circonstances, par le vice-président. De telle sorte que si on n'avait pas mis M. Charles en prison pour les faits qui sont à l'instruction, ç'eût été lui—dans le cas où M. Clemenceau aurait été empêché—qui, en sa qualité de vice-président de la Commission de l'Armée, aurait jugé les généraux. Un juge bien recommandable, en effet.

Une considération domine toute cette question; les faits qu'on veut poursuivre sont excessivement rares, fort heureusement. Quand ils se produisent, le pouvoir peut déférer les coupables à un Conseil de Guerre qui peut condamner aux travaux publics, à l'emprisonnement et à la destitution. Si l'on ne veut pas recourir à ces moyens rigoureux on peut envoyer l'officier simplement négligent à Limoges. Nous connaissons des exemples.

Nous le répétons, le projet nouveau ne prévoit que deux innovations. La rétrogradation et la juridiction nouvelle. La première est inapplicable. Voyez-vous un général, remis comis commandant. Quelle autorité aurait-il sur ses troupes? Quel est l'officier qui pourrait accepter cette situation? Il donnerait sa démission séance tenante et nul ne saurait l'en blâmer. Reste le tribunal nouveau et c'est ce qui enchante les parlementaires; juger des généraux incapables ou coupables, quelle joie et quelle aubaine!

Une Chambre avisée et que ne domineraient pas les passions renverrait ce projet du gouvernement, projet de circonstance, conçu pour apaiser une agitation qui n'existe plus et à la suite de fautes aujourd'hui corrigées, avec avantage et au sujet desquelles les sanctions nécessaires furent prises. Soyez sûrs au contraire que le Rapport sera longuement discuté, copieusement amendé, aggravé, et provoquera des discours violents. Nous y sommes habitués. Heureusement, nous avons le droit de compter sur de glorieuses diversions et tandis qu'on cherchera les moyens de frapper les cas exceptionnels de fautes militaires, nous aurons à récompenser les généraux qui se couvrent de gloire. Cela vaut mieux que des palabres grandiloquentes.

Jean-Bernard.

:o:

LA CARTE POLONAISE.

L'Allemagne aux abois en est arrivée à jeter la dernière carte qui lui restait, la carte polonaise. Comment s'y est-elle prise pour faire agir des Polonais? A quels mobiles le Gouvernement de Varsovie a-t-il cédé, du moins en apparence C'est ce qu'explique dans la "République Polonaise", le vaillant petit journal polonais publié à Paris, notre excellent confrère, M. Louis Bresse.

"Il y a, écrit-il, des minutes qui comptent dans la vie des peuples, minutes décisives et qui ne se retrouvent plus. Les Polonais sont en train de vivre un pareil moment, où, de l'action irraisonnée de quelques-uns peut dépendre les destinées de la Pologne de demain.

Le Gouvernement allemand qui, du temps de Bismarck, usa et abusa des Polonais, en les représentant comme des pelés, des galeux, d'où venait tout le mal révolutionnaire, leur a resservi la vieille défroque archi-usée du spectre rouge; cet épouvantail qui ne fait plus peur à personne. Comme les classes possédantes dans tout l'Etat de l'Europe, les grands propriétaires polonais se sont pris de peur à la vue des désordres et des excès auxquels des agents et des émissaires allemands sont mêlés en Russie.

Il a été facile de leur faire redouter pour la sécurité de l'ancien ordre social et de la religion soi-disant menacée par le progrès des idées républicaines et socialistes, de leur faire craindre la contagion du maximalisme russe parmi la population des villes et des campagnes ruinée par la guerre, si on ne lui opposait une barrière par la création de l'armée polonaise.

Mais cette armée polonaise, dont les généraux du Kaiser ne voulaient pas autrefois, et qu'ils ont hâte de mettre sur pied aujourd'hui, est appelée à libérer quelque chose comme une vingtaine de divisions allemandes sur les trente-six que l'Allemagne a maintenues sur le front oriental. Les archivistes polonais qui, entre parenthèses, seraient bien embarrassés de prouver jusqu'à quel point ils représentent la Pologne, estiment-ils que même au prix des avantages qu'ils espèrent en retirer, ou que l'Allemagne concéderait à l'ancien royaume des Jagellons, cet acte n'hypothèquerait pas l'avenir et n'équivaudrait à une rupture avec l'Entente?"

Et il conclut, prévoyant du reste que les Polonais des pays libres feront entendre une salutaire protestation.

"Quel que soit le candidat désigné en de pareilles circonstances et par la grâce du Kaiser, ce sera un roi mal venu, un roi d'un jour dans les annales de la République polonaise."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave, près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes ne cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES SOCIALISTES ET LA RUSSIE

La Conférence socialiste internationalliée de Londres vient de mettre en évidence l'opposition radicale entre la politique de la majorité des socialistes français et celle des véritables représentants des travailleurs. Les socialistes guidés par MM. Longuet, Mistral et Cie ont combattu avec une violence farouche la motion présentée par la commission chargée de rédiger un projet de résolution sur les affaires russes. Ils en présentaient une autre exprimant "les sentiments de la plus profonde sympathie aux organismes socialistes travailleurs de Russie qui, après avoir détruit l'impérialisme dans leur propre pays, continuent sans répit la lutte contre l'impérialisme allemand". Ce projet de motion était un monument d'erreur et de cynisme. Les organismes travailleurs ainsi félicités sont les bolchewiki, c'est-à-dire les misérables qui ont désorganisé le travail, qui tiennent les ouvriers sous une domination abjecte et qui, par la terreur, empêchent de s'accomplir la révolution commencée par d'autres. MM. Longuet et Mistral osent se solidariser avec cette clique de jouisseurs. Eh bien! qu'on le sache partout et que les ouvriers français soient édifiés sur ces prétendus représentants de la classe ouvrière qui se rendent complices des Allemands. En vain mos exminoritaires, pour sauver leur face, allèguent-ils que les socialistes russes "continuent sans répit la lutte contre l'impérialisme allemand". Les Russes qui mènent cette lutte — combien faiblement!—sont précisément ceux qui appellent l'intervention des Alliés que réprouvent MM. Longuet, Mistral et consorts.

Nos ex-minoritaires ont apporté dans la discussion l'esprit étroit et tyrannique qui les caractérise. Se voyant en minorité dans la Conférence de Londres, ils ont réclamé une nouvelle répartition des votes des délégations. Eux qui représentent seulement quelques dizaines de mille ouvriers—dont il n'est pas sûr qu'ils aient conservé la confiance depuis 1914—ont exigé que l'ensemble de leur voix comptât autant que celui des délégués américains qui représentent trois millions de travailleurs. C'est, de leur part, toujours le même système. Ils prétendent partout imposer leur opinion à la majorité. Malheureusement ils ont réussi dans l'intérieur du parti socialiste français parce que la majorité n'a pas su se défendre et a cédé devant leurs gesticulations comminatoires. Sous le prétexte de maintenir l'unité du parti, elle s'est inclinée devant les gens qui incarnent chez nous les doctrines et la mentalité germaniques et qui trahissent les intérêts les plus sacrés de la classe ouvrière en prêtant avec persistance leur appui moral aux complices des Allemands.

Ce système n'a pas réussi à Londres. M. Gompers ne s'est pas laissé manœuvrer par MM. Mistral et Longuet. Il les a invités énergiquement à se tenir tranquilles et ne s'est pas arrêté à leur menace de quitter la salle. La motion américaine sur la Russie a été votée à une grande majorité, malgré toutes les protestations de nos ex-minoritaires. Elle admet "l'effort actuel des gouvernements alliés pour porter secours au peuple russe". Elle précise seulement la nature de cet effort en exprimant l'avis qu'il "ne doit être influencé que par le désir sincère de préserver la liberté et la démocratie afin de préserver la paix du monde". Ce désir est également sincère en dehors du parti socialiste. Si ce n'est pas celui de MM. Longuet, Mistral et Cie tant pis pour eux. Quand ils reviendront en France et qu'ils prétendront parler au nom de la classe ouvrière, on leur jettera à la face les paroles de M. Gompers et la motion de la Conférence de Londres. S'il plaît aux Russes de se courber sous le joug d'une minorité de sectaires et de farceurs aussi avides les uns que les autres des jouissances crapuleuses, il ne peut convenir à la classe ouvrière française de subir l'autorité de leurs amis.

Auguste Gauvain.

L'AUTRICHE SERVE.

L'Arbeiter Zeitung établit la différence qui existe entre le militarisme des puissances occidentales et le militarisme allemand. Peut-être les pacifistes s'inclineront-ils devant ce jugement d'un journal socialiste.

"Après la retraite de Kühlmann, on comprendra peut-être, en Allemagne et en Autriche, ce que le monde entend par "militarisme prussien". Quand l'Allemand parle du militarisme, il pense à une institution défensive, au système de l'armée permanente en opposition aux milices. Dans ce sens, l'Angleterre, la France, l'Italie n'ont pas moins de militarisme que l'Allemagne.

"Mais les Anglo-Saxons, les Français, les Italiens emploient ce mot dans un tout autre sens; ils désignent par là non une institution défensive, mais un système de répartition du pouvoir politique, le système dans lequel l'armée n'est pas l'instrument de l'Etat, mais sa souveraine. Aussi Spencer a dépeint le militarisme comme une force constitutionnelle, qui doit être distinguée de l'industrialisme. Le militarisme serait la domination de l'Etat par une classe de chefs militaires, la soumission du peuple à une souveraineté appuyée sur les armes à l'intérieur, ne se confiant qu'aux armes à l'extérieur et toujours prête à tirer l'épée. L'industrialisme, au contraire, signifie le gouvernement par soi-même du peuple qui travaille, la subordination de la puissance militaire à un gouvernement civil établi par la confiance du peuple, la forme parlementaire du gouvernement à l'intérieur, la politique pacifiste et libre échangiste à l'extérieur.

"Ces idées du philosophe anglais sont toujours populaires en Angleterre. Et dans ce sens, l'Anglais n'a pas tellement tort, quand il appelle la Prusse-Allemagne l'incarnation du militarisme. La puissance des généraux francais, anglais et italiens ne dépasse pas le domaine militaire: les décisions sur les buts de guerre et les conditions de paix incombent aux gouvernements seuls; seuls les hommes d'Etat définissent le but et les moyens de la politique.

"C'est seulement en Allemagne qu'il en va autrement."

Au conseil municipal de Marseille

Le conseil municipal de Marseille a tenu à protester contre le manifestation par laquelle les socialistes du conseil général des Bouches-du-Rhône ont, par surprise, empêché le premier jour le vote d'une adresse à M. Clémenceau, président du conseil.

Le conseil municipal a, en effet, voté l'ordre du jour suivant:

"Le conseil municipal de Marseille, réuni en commission plénière, adresse à l'héroique armée française et à ses vaillants alliés l'expression de sa vive admiration et de sa reconnaissance profonde pour la lutte victorieuse qu'ils poursuivent en vue du triomphe de la justice et du droit.

"Il associe dans cette hommage ses chefs valeureux, qui les conduisent et le gouvernement de la République, dont le premier ministre, l'éminent citoyen Clémenceau, a su, grâce à son patriotisme éclairé, réaliser l'unité de commandement et nous permettre aujourd'hui de concevoir les plus belles espérances."

La première partie de cet ordre du jour a été votée à l'unanimité et la seconde à l'unanimité moins une voix.

On sait que, depuis, le conseil général a pu, par suite du concours des membres absents le premier jour, voter le témoignage à M. Clémenceau, qu'une majorité occasionnelle avait empêché d'être adopté.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, particllement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement, des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

628, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac, des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
U. MAILHEBOUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Chemporeau
504 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2086

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—120—

TROISIEME PARTIE.

XIX.

Très Inattendu.

—Je serai ravi d'avoir été le premier à vous souhaiter la bienvenue à Dinard, mon cher monsieur Fergusson, et j'espère que nous vous empêcherons de vous y ennuyer. J'étais justement en train d'examiner, avec lady Fergusson, quelques projets d'excursions... dont j'aime à croire que vous serez?..

—Mais, certainement, j'en serai! Et avec grand plaisir! Je me donne tout un mois de congé...

Raymond se mordit les lèvres. Le mois pendant le quel la présence de Joë à Dinard allait être si singulièrement intempestive! Mais, s'il ne pouvait rien changer à cela, du moins allait-il essayer d'en tirer quelque profit.

—Dites-moi, mon cher monsieur Fergusson, puisque j'ai eu le bonheur de vous rencontrer tout de suite, voulez-vous me permettre de vous entretenir d'une question... assez délicate?

Il prenait Joë sous le bras et l'entrainait vers le berceau où il était tout à l'heure assis avec lady Fergusson.

—Il s'agit d'amis à vous, d'amis qui vous sont très chers et dont depuis quelques semaines, je plaide vainement la cause auprès de madame Fergusson... Vous n'êtes pas sans savoir que M. Claude Champagney a eu le bonheur de se réconcilier avec sa famille?

—Hum... oui... En effet... Il m'en a touché quelques mots dans ses lettres... balbutia Joë. Et... et je crois qu'il doit être au Havre, en ce moment, n'est-ce pas?

Cette seule réponse, le trouble soudain de M. Fergusson suffirent à Raymond. Il avait la certitude, maintenant, que l'arrivée inattendue de Joë était le résultat d'un petit complot entre Claude Champagney et le père de miss Jane. — "Fais l'ignorant, mon bonhomme!" grogna-t-il entre ses dents. Puis, d'un ton pénétré:

—Pas du tout. M. Claude Champagney est ici, chez la vicomtesse de Preuilly, ma belle sœur, avec sa femme et ses enfants, M. Marc et mademoiselle Eugénie Champagney.

—Vraiment? s'écria Joë, un peu plus maître de lui. Eh bien, ça me fait plaisir ce que vous m'annoncez là! Je suis l'ennemi de toutes les brouilles de famille, moi! Vraiment, ça me fait plaisir.

—Eh! vous avez certes raison! déclara Kermeric, presque ému. Du reste, tout Dinard — je parle des gens de notre monde — fait semblant d'ignorer ce qu'il a pu y avoir d'irrégulier autrefois dans la situation de M. Claude Champagney et de sa femme, et c'est à qui accueillera le plus gracieusement leurs enfants: Une seule personne, jusqu'ici, leur a tenu rigueur...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

—Ma femme, hein? prononça Joë, sincèrement attristé. Pourtant, M. Claude Champagney est un de mes meilleurs amis; ses enfants sont charmants....

—C'est ce que j'ai pris la liberté, avant votre arrivée, de faire observer à lady Fergusson, en raison de la sympathie dont elle veut bien m'honorer et de celle que j'ai toujours éprouvée pour vous. Malheureusement...

—Malheursement, interrompit Joë, elle s'est toujours butée là-dessus. Vous vous rappelez peut-être que Claude était déjà mon ami lorsqu'il se maria; moi, j'étais alors dans ma lune de miel... Qu'il y a longtemps de cela! murmura-t-il mélancoliquement. Enfin, là n'est pas la question. — Ma femme m'imposa de cesser toutes relations avec mon excellent ami, parce qu'il épousait une... "créature!" Elle mettait toute son indignation dans ce mot. Je ne m'étonne donc pas que vous la trouviez réfractaire... Enfin, mon bon monsieur de Kermeric, tout en vous remerciant de défendre une si juste cause, je vous promets que, si j'ai encore quelque influence sur ma femme...

—Employez-la, je vous en prie, en faveur de ces enfants, qui sont mes neveux par alliance et qui méritent toute votre sympathie. De mon côté, monsieur, j'espère que vous voudrez bien reporter sur mon jeune fils, que je vous présenterai bientôt, un peu de l'amitié dont vous m'honorez?

—Sans nul doute, monsieur! déclara Joë en lui serrant vigoureusement les mains, à l'anglaise.

Il était si facilement touché par la moindre démonstration de sympathie!

—Adieu, mon cher monsieur Fergusson; je ne veux pas vous enlever plus longtemps à votre famille.

—Pas adieu! fit Joë, tout rond. Au revoir, et aussi souvent que cela vous plaira.

Raymond se retira, enchanté, le visage extrêmement aimable tant que le mari de Betsy put le voir, les traits vite plissés par son mauvais rire dès qu'il eut bifurqué dans une autre avenue; et il murmurait:

—A nous deux, mon bonhomme!

Joë était demeuré un instant à la porte de la villa, tout interloqué, car il ne comprenait pas.

—Si je m'attendais à trouver en lui un défenseur des enfants de Claude de Champagney, après ce que Claude m'a télégraphié hier!.. Ah çà, est-ce que mon vieil ami, si habile pourtant, aurait eu la berlue, cette fois?... Nous verrons bien. En tout cas, ma femme m'a accueilli d'une façon charmante, elle ne se doute de rien; Jane est un amour... J'ai quelques bonnes semaines devant moi...

Il souriait, à la perspective de "quelques bonnes semaines!" Il en avait eu si peu depuis son mariage! Et, vraiment, sa femme était, cette fois, exceptionnellement avenante; car, les bagages de son mari à peine arrivés, elle s'occupait, elle-même, de les faire monter au second étage où était l'appartement de Joë, tout en causant bien affectueusement avec lui. Puis, elle poussa la gentillesse jusqu'à l'accompagner dans sa chambre que Jane achevait de préparer, un peu dépitée. Habituellement, c'est elle seule qui se chargeait de ce soin, et elle était presque jalouse de l'intervention inaccoutumée de sa mère. Mais lorsqu'elle les vit, tous deux, paraissant si bien s'entendre, pénétrer ensemble dans cette chambre, et sa mère s'asseoir sans façon, tandis que son père déboulait sa valise, et la conversation commencer entre eux sur un ton vraiment familial, elle sentit son bon petit cœur se gonfler. Elle eut la sensation que leur brouille était finie, et elle s'imagina qu'elle devait en être un peu la cause. "Oui, songeait-elle, me mère regrette le mal qu'elle m'a fait ce matin en me parlant si durement de Marc Champagney. Ce n'est pas tout à fait de sa faute; on l'a élevée dans de telles idées d'orgueil!... Mais elle m'aime, et elle sait que rien ne me consolera comme de la voir amie avec mon papa..." Elle alla se jeter au cou de Betsy et murmura:

—Oh! que je suis contente!

Betsy comprit et répondit, en l'embrassant fort tendrement:

—Je ne demande qu'à faire tout ce qui dépendra de moi pour te rendre heureuse; mais n'oublie plus qu'il y a des limites à tout, même à ma bonté.

Jane ne répliqua point. Elle venait d'obtenir un résultat presque inespéré, il ne fallait pas exiger devantage aujourd'hui. Oh! si elle avait soupçonné l'atroce comédie que jouait sa mère!... Cependant, Joë, tout troublé par ce simulacre d'affection, commençant à avoir presque confiance, lui aussi, farfouillait dans sa valise, bousculant tous les objets; et, au bout d'un instant, il avait acculé un tel désordre que Jane lui proposait de l'aider.

—Voyons, père, dites-moi ce que vous cherchez si impatiemment? Je parie que je trouve avant vous!

—Mes clefs, parbleu! mes clefs!... Où les aurai-je mises?

—Mon ami, dit Betsy, nous allons déjeuner; nous nous occuperons ensuite de vos malles.

—Mais pas du tout... Je veux vous montrer tout de suite... Oui, tout de suite! Où diable sont mes clefs?...

Il se frappa le front.

—Imbécile! Elles sont dans mon portefeuille.

Il peut enfin ouvrir une petite **malle, constellée** de clous, fermée par trois serrures très compliquées, la malle d'un homme qui redoute les voleurs; et il avait l'air extraordinairement ravi et mystérieux en soulevant le premier panier. Car, au-dessous était la grande surprise qu'il avait eu l'intention de n'exhiber qu'en dernier ressort, si sa femme lui réservait un accueil par trop désagréable; mais, inutile de la faire attendre, puisque les choses marchaient si bien! Brave et naïf Joë! Il prit une cassette d'acier, dont la fermeture était encore plus compliquée que celle de la malle. Les yeux de Betsy s'allumaient. Elle commençait à deviner. Son mari travailla cinq ou six minutes avant de soulever le couvercle; et alors, tandis que Jane poussait un simple, un charmant cri de joie, le visage de sa mère s'empourpra. Il y avait là, sur un fond de velours blanc, une centaine de diamants admirables, mon montés.

—J'ai préféré vous les apporter bruts, ma chère amie, prononçait Joë avec cet embarras si commun aux hommes délicats qui font un cadeau. Nulle part on ne sait mieux les monter qu'à Paris.

Déjà Betsy prenait le plus beau, lequel, à lui seul, représentait une petite fortune; mais ses doigts frémissants le laissèrent retomber sur le velours.

—Oh! On ne devrait pas les bouger de là, dit Jane. C'est si joli!

(A Continuer)

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. p. m. et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4038—RUE CALIFORNIA—4039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Canlel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Crêpe" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Françoise de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 562
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

DEFECTIVE ORIGINAL

DÉCÈS

Pierre MONICOU, né en France, est décédé à San Francisco le 25 Octobre 1918 à l'âge de 24 ans.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 27 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross pour inhumation.

De la part de ses amis Victor Grouzeilles et M. et Mme Jean Lacay.

DÉCÈS

Joseph SARTHOU, né en France, est décédé à Oakland le 26 Octobre 1918 à l'âge de 25 ans.

Les funérailles auront lieu à Oakland, aujourd'hui Dimanche.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., au cimetière St. Mary.

De la part de sa veuve Mme J. Sarthou; de sa fillette; de ses père et mère, beau-père et belle-mère et de toute la famille.

DÉCÈS

Madeleine Alice LABOURDETTE, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 26 Octobre 1918 à l'âge de 14 ans.

Les funérailles auront lieu demain Lundi, à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme G. Labourdette; de ses frères et sœur Lucien, Anna et Edouard Labourdette; de ses oncles et tantes M. et Mme Bernard Labourdette, M. et Mme J. P. Labourdette, M. et Mme J. P. Cauhape, M. et Mme Louis Barats; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Rachelle BOUSQUET, née en France, est décédée à San Francisco le 26 Octobre 1918 à l'âge de 36 ans.

Les funérailles auront lieu demain Lundi, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Paul Bousquet; de sa fille Fernande Bousquet; de ses frères et sœurs Louis, Valerie, Justin, Henrique et Marcelle Cavaleri.

DÉCÈS

Urbain SAMOUILLAN, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans.

Un avis ultérieur fera connatre les jour et heure des funérailles.

De la part de sa veuve Mme Fébronie Samouillan; de son frère Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

DÉCÈS

Henri AVES, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Octobre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les funérailles auront lieu demain Lundi, à 9 henres du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa femme Mme Marie L. Aves; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Emile Fixef; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Bouscal; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volonté, autant que possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Pacific 642; (pour la résidence) Douglas 4554.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à un appel urgent.

Communiquer avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant quelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Afin d'améliorer le service des visites à domicile, donner à chaque Sociétaire toute l'attention possible, éviter les pertes de temps et courses inutiles, la Commission Spéciale de la Société a, d'accord avec le Président du Comité, décidé qu'à l'avenir le Bureau de la Maison de Santé, 5th Ave. et Geary St., Phone: Pacific 1614, serait chargé d'enregistrer les appels téléphoniques des Sociétaires demandant un Docteur. Ces appels seront par les soins du personnel du Bureau, distribués parmi les Docteurs visitant, lesquels voudront bien communiquer plusieurs fois par jour avec le Bureau de la Maison de Santé pour recevoir les noms et adresses des Sociétaires à visiter.

M. l'Econome devra veiller à ce que, dans cette distribution, il soit tenu compte, non seulement de l'égalisation du travail parmi les Docteurs, mais aussi autant que possible, des préférences personnelles des Sociétaires, et de la location de ceux-ci par rapport au Docteur.

Il devra spécialement veiller en outre à ce que tontes les demandes soient satisfaites, autant que possible, le jour même où elles sont reçues.

Les Sociétaires voudront bien considérer, qu'en raison du nombre considérable d'appels, il est impossible d'envoyer immédiatement le docteur demandé. Celui-ci sera notifié le plus tôt possible, et toutes les demandes seront certainement satisfaites dans l'espace de quelques heures.

En cas de besoin, téléphonez à l'Hôpital même, **Pacific 1614**, et autant que possible avant 8 h. du matin.

Le Président de la "Commission Spéciale"
HENRY COLOMBAT.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 6 h.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

ALSACIEN, 38 ans, demande chambre et 2 ou 3 soupers par semaine dans famille française privée où il pourrait, par la conversation, améliorer son français.

Ecrire au bureau du journal aux initiales F. J.

39

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

De **BONS LAVEURS** avec expérience.

Un **BROSSEUR** pour la benzine.

Des **FEMMES** pour épingler et pour repasser les rideaux.

Des **REPASSEUSES** pour le linge de femme.

S'adresser à la maison Thomas, 27, 10th St.

38

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **BONNE** à tout faire pour servir à table. Bonne place et bons gages.

S'adresser à 1816 Broadway ou téléphoner à Franklin 981.

64

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mesdames Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

65

Un **OUVRIER REPASSEUR** et de **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

66

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

De bons **OUVRIERS** et de bonens **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Vignau, 546, Polk St.

47

DAME parlant et écrivant français et anglais, pour répondre au téléphone.

S'adresser à M. l'Econome de la Maison de Santé Française, Point Lobos et 6th Avenues.

48

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou une bonne ouvrière.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

49

Une **CUISINIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

51

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$1800—Hôtel 20 ch.: loyer $90; bail de 2 ans.
$2000—Hôtel 38 ch.: loyer $150; coin de rue.
$2500—Hôtel 60 ch.: loyer $120; toujours loué.
$6500—Hôtel 100 ch.: moderne; $400 profit net par mois; bail de 4 ans; loyer raisonnable.
$3000—Apartment house 40 ch.: loyer, $150; appartements de 2 and 3 ch.
$7000—Ranch 15 acres à un mille de Los Gatos sur la Highway; arbres fruitiers en plein rapport; beau paysage; maison de 4 ch.; grange; poulailler, etc...

A LOUER

Hôtel 100 ch.: près Market Street.
Hôtel 50 ch.;

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bleninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 2993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

don't let California go dry!

VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22
NOVEMBER 5TH

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 6794

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. E. F. Aiden, chirurgien de la Maison de Santé, 136 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 225, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Mardis et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1550 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Bellé garde, F. Camus, C. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 2 - 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
300, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 29 OCTOBRE 1918 — TUESDAY, OCTOBER 29, 1918. — No. 253

LES POLITICIENS ET LA GUERRE

C'est le Conseil Suprême interallié de Versailles qui est appelé à régler les conditions de l'armistice demandé par l'Allemagne. Le président Wilson s'étant prononcé pour la recevabilité de la proposition de nos ennemis, il était certain que le chef de la grande nation américaine ne serait pas désavoué par les gouvernements alliés. L'offre de l'Allemagne sera donc prise en considération par les dirigeants de l'Entente, quels que soient les motifs militaires ou politiques qui ont déterminé la Wilhelmstrasse à tenter cette démarche pacifiste. Mais le Conseil Suprême interallié se bornera à fixer les conditions de l'armistice. Sa décision, dictée par les commandants en chef des armées alliés, sera connue, dit-on, avant la fin de la semaine.

Il est évident que le maréchal Foch et ses collaborateurs immédiats se préoccuperont avant tout de mettre l'ennemi dans l'impossibilité de profiter militairement de l'armistice. Ce n'est pas, il est facile de le comprendre, quand les Allemands, défaits dans toutes les rencontres depuis quatre mois, sont contraints de battre en retraite sur toute la ligne, qu'on leur fournira bénévolement les moyens de regrouper leurs forces, de préparer de nouvelles positions, pour leur permettre de recommencer leurs opérations dans le cas où à l'expiration de l'armistice il leur plairait de continuer la lutte. Le maréchal Foch exigera donc les garanties militaires et stratégiques les plus sérieuses; et, une fois les conditions de l'armistice fixées, elles seront à prendre ou à laisser.

Quelles seront ces conditions? Des informations à ce sujet ont déjà été publiées. On a parlé de l'évacuation par l'Allemagne de tous les territoires alliés qu'occupent encore ses armées; de la remise aux troupes de l'Entente de Metz et de Strasbourg, et même de l'occupation temporaire par des contingents alliés de toute la rive gauche du Rhin, de la Hollande à la Suisse; enfin, il est question d'exiger la suspension du travail dans les fabriques allemandes de munitions et de matériel de guerre.

Bien que ces informations n'aient aucun caractère officiel, il paraît assez vraisemblable que les conditions qu'elles présentent comme probables ne s'écarteront guère beaucoup du programme que le Conseil Suprême interallié de Versailles est occupé à élaborer.

Reste à savoir si elles seront acceptées par l'Allemagne.

Si les conditions de l'armistice seront celles que nous venons d'indiquer, nous n'hésitons pas à dire que l'Allemagne les repoussera. Sans doute, dans sa prochaine réponse au président Wilson elle ne les rejettera pas brutalement; même à travers la phraséologie de la future note allemande il sera difficile de discerner clairement si nos ennemis acceptent ou repoussent les termes du maréchal Foch—leur plus vif désir étant pour le moment de prolonger une conversation, à laquelle, jusqu'à présent, Washington ne s'est que trop prêté. Mais, en définitive, les choses resteront en suspens pendant quelque temps encore, et nous verrons le Dr. Solf tenter de nouvelles manœuvres dilatoires et de subtiles diversions. Qui ne voit qu'à l'heure actuelle le but poursuivi par l'Allemagne est de continuer à illusionner les populations de l'empire et à énerver l'opinion en pays alliés?

Pour mettre fin à ce jeu dangereux pour les alliés, il faudrait que le président Wilson se décidât cette fois à faire à la Wilhelmstrasse une prompte réponse définitive et en quelque sorte brutale, n'admettant plus la moindre réplique. Pouvons-nous l'espérer? Pas avant le 5 novembre, dans tous les cas. Ce n'est pas qu'il professe la moindre tendresse pour ses interlocuteurs de Berlin. N'a-t-il pas proclamé à diverses reprises que s'il consent encore à converser avec la Wilhelmstrasse, il est bien décidé à ne pas négocier avec ceux qui considèrent les traités les plus sacrés comme de simples "chiffons de papier"! Mais il tient, en ce moment surtout, à bien montrer qu'il sépare de ses dirigeants ce peuple allemand, que ses chefs ont toujours si cruellement trompé, parce qu'il le croit susceptible d'amendement et capable de faire dans l'avenir bonne figure parmi les nations civilisées, s'il se décide enfin à jeter par dessus bord ceux qui l'ont, après l'avoir perverti, conduit à l'abîme.

Les hommes libres d'Amérique ne partagent pas tous les préjugés que professent à l'égard de l'Allemagne ses adversaires européens. Mieux que personne, ils ont pu apprécier aux Etats-Unis la valeur de la race teutonne, et aussi la loyauté envers leur patrie d'adoption des Allemands d'Amérique. Ils ne peuvent donc détacher du bloc américain l'élément germanique qui entre dans sa composition. Ils comptent même sur lui, et en ce moment plus que jamais, pour que triomphe une fois de plus le programme démocratique. Des élections pour le renouvellement du Congrès vont avoir lieu le mois prochain. Parmi nos républicains se trouvent des gens presqu'aussi impérialistes que les junkers d'Allemagne, les jingoistes d'Angleterre et les chauvins de France. Si ces gens-là parvenaient à s'introduire en majorité au Congrès, le chef actuel de la nation n'aurait plus, à l'intérieur comme à l'extérieur, l'autorité nécessaire pour pratiquer cette politique libérale—même à l'égard du peuple allemand revenu de ses erreurs—dont les tendances gênent incontestablement les visées de certains républicains d'Amérique et de leurs associés d'Europe. Les Allemands des Etats-Unis, si leur affection pour leur patrie d'origine est réelle, savent donc de quel côté sont leurs véritables amis. Ils devront, par conséquent, aider par leur vote, qui n'est point négligeable, ceux qui dans ce pays ont confiance dans une Allemagne assagie et enfin démocratisée à conserver le pouvoir législatif, sans lequel l'autorité de l'Exécutif, partisan comme on sait d'une paix de justice pour tout le monde, se trouverait fortement diminuée.

N'oublions pas qu'aux Etats-Unis le Président est avant tout un chef de parti. M. Wilson vient de nous le rappeler par un récent message qu'il a adressé au peuple américain pour l'engager à assurer aux élections du mois prochain le succès du parti démocratique. La Constitution et les mœurs de ce pays ne défendent point au Chef de la Nation de recourir aux manœuvres électorales, et le Président actuel, suivant en cela l'exemple de ses prédécesseurs, ne s'interdit pas de pareilles pratiques. Cependant la manœuvre de la dernière heure à laquelle nous faisons allusion à quelque peu choqué les esprits délicats, étant donnés les circonstances dans laquelle elle s'est produite et les motifs invoqués pour la justifier.

On aurait tort cependant, du point de vue de la guerre, d'attacher une trop grande importance à cette manifestation. Rappelons-nous qu'au moment où le président Wilson sollicitait le renouvellement de son haut mandat, il déclarait dans tous ses discours qu'il ne comprenait même pas pourquoi se battaient les nations européennes. Et pourtant, une fois réélu, il a tenu un tout autre langage et pris vis-à-vis de l'Allemagne l'attitude que l'on sait...

UN GESTE ELEGANT.

Paris, 28 Oct.

L'ambassadeur des Etats-Unis a fait déposer à la statue de Lille un écusson de fleurs avec une inscription portant l'hommage de l'ambassade des Etats-Unis.

LES SYRIENS ET LA FRANCE.

Paris, 28 Oct.

A l'occasoin des victoires des Alliés en Orient, les principaux comités syriens, notamment ceux de Sao-Paulo, de Buenos-Ayres, de Santa-Fé de Bogota, de Valaparaiso, du Mexique et de New York, ont félicité M. Clemenceau et M. Pichon et exprimé le désir de voir la France prendre la Syrie sous sa protection. De nombreux Syriens ont télégraphié des félicitations personnelles à MM. Clemenceau et Pichon.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA DERNIERE NOTE DU PRESIDENT WILSON.

Washington, 28 Oct.

Le Chargé d'affaires suisse a remis aujourd'hui au Département d'Etat la note suivante émanant du gouvernement allemand.

"Le gouvernement allemand a pris connaissance de la réponse du Président des Etats-Unis.

Le Président est au courant des grands changements qui ont déjà été apportés et qu'on est en train d'apporter au régime constitutionnel allemand; de même qu'il sait maintenant que les négociations de paix sont conduites par un gouvernement populaire ayant positivement et constitutionnellement le pouvoir de prendre des décisions définitives.

Les pouvoir militaires dépendent également de ce gouvernement.

Le gonvernement allemand attend maintenant de connaître les conditions de l'armistice, qui sera le premier pas vers la paix juste telle qu'elle a été formulée par le Président dans sa proclamation.

Solf."

LE CONSEIL SUPREME DE L'ENTENTE SE REUNIT.

Paris, 28 Oct.

On annonce officiellement qno le Conseil Suprême de l'Entente se réunira demain à Versailles.

LA DEMISSION DE LUDENDORFF.

Londres, 28 Oct.

On annonce officiellement que l'empereur Guillaume a accepté la démission du général Ludendorff, quartier-maître général de l'armée allemande. Le général Ludendorff a été placé à la suite, ot l'empercur a donné le nom de Ludendorff au 39e régiment d'infanterie dont ce général a été pendant longtemps le chef.

Berne, 28 Oct.

Des informations reçues ici disent que la nouvelle de la démission du général Ludendorff a produit une grande impression dans les empires du centre.

L'AUTRICHE-HONGRIE EST A BOUT.

Amsterdam, 28 Oct.

Le correspondant de l'"Associated Press" apprend que l'Autriche, dans sa réponse an président Wilson, déclarera qu'elle accepte toutes les conditions formulées dans la note présidentielle du 19 octobre dernier, et qu'elle est prête à conclure la paix et un armistice immédiat sur tons les fronts austro-hongrois sans attendre le résultat des négociations entamées par l'Allemagne

Le texto de la réponso de l'Autriche, conforme à l'information ci-dessus, a été publiée ce soir par les journaux suisses et hollandais.

Londres, 28 Oct.

Une révolution paraît imminente à Vienne. Les archi-ducs se sont réfugiés dans un château à Godollo et l'empereur Charles se dispose à partir prochalnement pour Delreczin.

Paris, 28 Oct.

Des tronbles graves, dit une dépêche de Zurich, se sont produits à Budapest, à la suite de la nomination du comte Jules Andrassy comme ministre des affaires étrangères en remplacement du baron Burian, démissionnaire. La population suspecte le nouveau ministre de germanophilie. Un comlté de citoyens et de soldats, représentant les extrémistes, s'est constitué.

Paris, 28 Oct.

Les troupes croates révoltées sont restées maîtresses de Fiume, d'où elles ont expulsé les contingents hongros.

LE GOUVERNEMENT BELGE QUITTE LE HAVRE.

Paris, 28 Oct.

Le "Petit Journal" annonce que les membres du gouvernement belge quitteront le Havre cette semaine pour regagner la Belgique libérée. Le cabinet belge assitera vendredi à une fête donnée an Havre au profit de marins français et profitera de cette occasion pour remercier solennellement le gouvernement français de l'hospitalité qu'il a si généreusement accordée au gouvernement belge chassé de son pays par l'invasion.

SUR LE FRONT DE L'OISE.



Un poste de commandement pendant la bataille.

Les Operations de Guerre

LES ARMEES FRANÇAISES DES GENERAUX DEBENEY ET MANGIN REMPORTENT DE BRILLANTES VICTOIRES.—DANS LES FLANDRES LES ANGLAIS CONTINUENT DE PROGRESSER.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—VICTOIRE ALLIEE SUR LE FRONT ITALIEN.—L'OFFENSIVE SERBE.—NOUVEAUX SUCCES BRITANNIQUES EN PALESTINE ET EN MESOPOTAMIE.

Les dépêches nous apprennent que l'armée française du général Debeney vient de remporter une nouvelle et brillante victoire entre Oise et Aisne. Malgré la vive résistance de l'ennemi et ses nombreuses et violentes contre-attaques, le général Debeney est parvenu à refouler les Allemands et à atteindre Guise ainsi que la route Guise-Marle. Grâce à cette nouvelle victoire, la première armée française est maintenant en position de pousser rapidement le long de la vallée supérieure de l'Oise, en direction de Hirson et de Vervins, à travers un pays plat où l'on ne rencontre plus de cours d'eau. Le premier résultat de cette victoire est d'obliger les forces ennemies opposées aux 10e et 5 e armées françaises d'effectuer un nouveau repli qui paraît devoir éventuellement s'étendre au front devant Rethel, ce qui ouvrira à la 4e armée française un double passage sur l'Aisne et sur le canal des Ardennes.

La résistance de l'ennemi a été opiniâtre. Il se rendait compte de l'importance qu'il y avait pour lui à arrêter dans cette région l'avance des Français. Aussi, il n'hésita pas à jeter, dans la fournaise plusieurs divisions fraîches. Mais rien ne valut; et les attaques incessantes des poilus eurent raison de la résistance ennemie.

A l'heure actuelle, les forces allemandes qui tenaient le front entre Serre et Oise sont en pleine retraite, et toute la ligne allemande entre Château Porcien et l'Argonne est menacée d'être tournée.

L'armée du général Debeney n'a plus devant elle aucune ligne d'eau d'importance appréciable, sauf la Meuse où vraisemblablement vont se retirer les Allemands.

De son côté, le général Mangin, par une attaque violente et soudaine, a réduit considérablement le saillant allemand entre l'Oise et la Serre. Les Allemands battent rapidement en retraite sur un front de vingt milles s'étendant du nord de Guise à la région de Mortier. Les Français poursuivent l'ennemi.

Dans les Flandres, les Anglais ne cessent de progresser, malgré les violentes contre-attaques allemandes. Il se confirme que les Allemands évacuent Gand.

Les critiques militaires s'accordent à constater que la dislocation du front allemand s'aggrave chaque jour. Les troupes allemandes accrochées manquent de la liberté de manœuvre nécessaire pour opérer le regroupement de leurs forces. Le maréchal Foch livre sans arrêt des batailles parfaitement conçues et soudées tandis que Ludendorff, sous la pression souveraine des armeés adverses, reste livré au hasard des événements.

On fait remarquer aussi qu'à la suite des victoires alliées en Belgique, nos communications par terre avec les Pays-Bas sont désormais rétablies. C'est là un fait de grande importance tant au point de vue économique que politique. Le gouvernement hollandais ne sera plus exposé à la pression allemande; l'Entente pourra facilement ravitailler la Hollande et au besoin la soutenir si dans ses dernières convulsions l'Allemagne tentait d'y transporter la guerre.

Sur le front italien, les troupes anglaises ont remporté dans la nuit de dimanche à lundi une brillante victoire. Elles ont fait, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, 5600 prisonniers et capturé 25 canons, dont 6 howitzers de neuf pouces.

Les nouvelles du front des Balkans sont également excellentes. Une dépêche officielle de Paris dit que les Serbes ont atteint les hauteurs au sud de Kragugevate, ville importante. En se repliant les Autrichiens ont fait sauter le dépôt du chemin de fer de Kragugevate, ravagé la ville et infligé des atrocités sans nom à la population.

De Londres on télégraphie que la cavalerie et les chars d'assaut britanniques sont arrivés samedi matin à la station de croisement du chemin de fer d'Alep, en Palestine.

Les armeés britanniques qui opèrent en Mésopotamie ont également remporté de nouveaux succès. Elles ont coupé la route de Sherghet à Mossoul, une des principales lignes de communications de l'armée turque. Ce fait d'armes obligera les Turcs à se replier sur Mosoul.

—:o:—

NOUVEAU TORPILLAGE DE NAVIRE ESPAGNOL.

Manahawken, N. J., 28 Oct.

Le service des gardes-côtes annonce qu'un steamer espagnol ayant à bord une cargaison de sucre a été torpillé la nuit dernière par un sous-marin allemand dou par une mine à dix milles de la côto de Barnegal, N. J. L'équipage se composait de 39 hommes, dont 23 ont débarqué ce matin de bonne heure ici.

ARRESTATIONS AUX ETATS-UNIS.

Milwaukee, Wis., 28 Oct.

L'ex-Congressman socialiste Victor L. Berger et cinq autres personnes ont été arrêtés aujonrd'hni par les autorités fédérales en vertu d'une décision du Grand Jury. On ignore encoré les motifs de ces arrestations.

SINISTRE MARITIME.

Victoria, 28 Oct.

On a recueilli à Jnneau, Alaska, dix-huit cadavres des victimes du naufrage du steamer "Princess Sophia", du Canadian-Pacific, qui s'est perdu samedi dernier corps et bien, à l'entrée du Lynn Canal. Des cadavres ont été recueillis sur d'autres points de la côte, 150 en tout jusqu'à présent. Il y avait 300 personnes à bord du malheureux navire.

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE TCHECO-SLOVAQUE.

Paris, 28 Oct.

Le ministre des affaires étrangères du gouvernement provisoire tchéco-slovaque a informé M. Pichon, ministre des affaires étrangères de France, qu'à la suite de la reconnaissance par les Alliés du conseil tchéco-slovaque de Paris, le gouvernement tchéco-slovaque est constitué officiellement sous la présidence de M. Masaryk. Il siégera à Paris et accrêditera des représentants auprès des Alliés. Ce gouvernement agit en plein accord avec les chefs politiques tchéco-slovaques qui ont rompu avec l'Antriche-Hongrie. M. Porgler, chargé d'affaires à la légation de Washington, est nommé représentant aux Etats-Unis. M. Pichon répondit en renouvelant l'admiration et la sympathie de la France pour les Tchéco-Slovaques et exprimant sa satisfaction de reconnaître au nom de la France le gouvernement national provisoire tchéco-slovaque.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 28 Oct.

Mgr. C. F. Turinaz, évêque de Nancy depuis 1882, vient de mourir au palais épiscopal de cette ville. Il était né en 1832.

CHEZ NOS ENNEMIS.

Paris, 28 Oct.

Les dépêches d'Amsterdam nous apprennent que le vice-chancelier, von Payer, a prononcé un nouveau discours au Reichstag. S'adressant aux pangermanistes, il aurait dit: "La paix nous est plus nécéssaire que jamais, et nous devons inspirer confiance non seulement à l'intérieur mais aussi à l'extérieur.

D'autres télégrammes, ceux-là transmis via Copenhague, disent, d'après une information du "Lokal Anzeiger" de Berlin, qu'un autre Conseil de la Couronne présidé par le kaiser en personne, a été tenu à Potsdam. Il aurait été décidé d'envoyer une nouvelle note au président Wilson, dans laquelle seraient détaillés tous les changements apportés à la Constitution de l'Empire.

Eu attendant certains journaux allemands discutent ouvertement l'éventualité d'une abdication de Guillaume II. La plupart pensent que le président Wilson n'exige pas expressément le départ de Guillaume ot qu'il demande seulement la démocratisation de l'Allemagne. La "Gazette de Francfort" reconnaît que le souverain se trouve aux prises avec les plus grandes difficultés, devant se prononcer personnellement soit pour la capitulation de l'Allemagne soit pour la continuation des négociations. L'organe francfortois espère qu'une décision dans un sens ou dans l'autre sera prise rapidement.

La presse allemande continue à commenter la réponse du président Wilson. Naturellement, les journaux boches ne l'approuvent pas. Le "Berliner Tageblatt" publie un article de son directeur, M. Theodore Wolf, dans loquel on souligne le changement qui s'est opéré dans les idées du président américain en ce qui concerne le principe de non-intervention dans les affaires intérieures des autres pays. Sans donte, M. Wilson a oublié le discours prononça en 1916 à propos du Mexique.

La question de l'Alsace-Lorraine fournit également matière à discours et à articles dans les journaux. An Reichstag le Dr. Solf a déclaré que du moment que l'Allemagne a déclaré accepter le programme de paix wilsonien elle est prête à discuter le problème alsacien-lorrain, qui figure dans les quatorze principes formulés par le Président des Etats-Unis. Mais cette déclaration est immédiatement contredite par une communication faite à la "Gazette de Strasbourg" par M. Karl Hauss, le nouveau gouverneur de l'Alsace-Lorraine, qui soutient que la question d'Alsace-Lorraine est un problème intérieur et qui, par conséquent, ne regarde que l'Allemagne seule. Toutefois il reconnaît qu'on doit faire quelque chose pour ces deux provinces, et il forme le vœu que l'Alsace-Lorraine puisse servir à réconcilier définitivement la France avec l'Allemagne.

COMMENT AGISSENT LES GENS DU PAYS DE LA KULTUR.

Paris, 28 Oct.

Le "Figaro" publie une lettre du docteur Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, protestant contre l'enlèvement des trois derniers chevaux producteurs du sérum anti-diphtérique restant à l'Institut. Il prie le maire de Lille de transmettre ses protestations aux autorités françaises, se réservant de porter le fait à la connaissance des académiciens et des sociétés savantes du monde entier. Cette mesure, contraire non seulement au droit des gens, mais aux plus élémentaires sentiments d'humanité, demande des réparations.

LA VITALITE DE L'EPARGNE FRANÇAISE.

Paris, 28 Oct.

Le "Matin" établit que les disponibilités du trésor résultant des emprunts contractés et des recettes budgétaires depuis 1914 s'élèvent à 126 milliards. Les dépenses effectuées réellement se montent à 128 milliards. L'équilibre est ainsi sensiblement établi. D'autre part les disponibilités publiques représentées par les bons et les obligations de la Défense Nationale et les dépôts à vue, dans les quatre grands établissements de crédit dépassent quatorze milliards. A la veille du troisième emprunt ces indices de vitalité de l'épargne nationale, joints à la confiance résultant de nos victoires actuelles, garantissent le succès de l'emprunt de la Libération.

—:o:—

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Bidart, John
Blanc, A.
Cerf, Mme Maude
Chaise, Mons. Louis
Cherubin, Thomas
Gros, Madame Augustine
Drayon, Mons. Hyppolite
Juventin, H.
Loutrel, Madame (3)
Marquis, Général
Moutte, Madame C.
Pratagnean, Mlle H.
Poirot, Mlle Marie
Remusat, J. L.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Le béret à pompon rouge

Le Dimanche 27 courant, à 11 h. du matin, vous êtes prié d'assister aux funérailles du quartier-maître canonnier **Le Hen**, né à Lorient, décédé à San Francisco le 25 Octobre 1918.

De la part du Consulat Général de France.

(Les journaux.)

. . . . . .

Dimanche!... "ce" Dimanche!...

Il pleut du soleil! Il vente de la tristesse!

Sur les trottoirs et dans les parcs, les enfants, par grappes, courent et s'ébattent, bruyants et joyeux!

Par les rues et les boulevards, filent en bourrasque, vers les cimetières au gazon toujours vert, de grands corbillards gris, blancs ou noirs!

Des sourires! Des larmes!

La vie! la mort!

Sous un ciel qui flamboie, l'atmosphère, par moments, est d'un froid qui vous tue!

Le San Francisco qui rit coudoie le San Francisco qui pleure!

C'est le printemps et c'est aussi l'automne!

Des passants se dépêchent avec, dans leurs bras, des gerbes de fleurs cravatées du crèpe de douleur!

Il pleut du soleil! Il vente de la tristesse!

Depuis quinze jours—des jours d'une longueur de siècle — la Sinistre Faucheuse fait crisser ses mâchoires.

Seuls sont dédaignés les tout petits et les vieux. Ne tombent sous sa faulx que les plus beaux épis.

Et vers les cimetières au gazon toujours vert, filent en bourrasque les grands corbillards gris, blancs ou noirs!

Soudain, à nous frôler, passe en éclair un de ces vilains chars de mort.

Sur le cercueil qu'il emporte, au milieu de belles fleurs bleues, blanches et rouges, se détache nettement un béret, un béret à pompon rouge.

Un béret à pompon rouge! le béret d'un petit gars breton que vite, vite, vite, l'on conduit au champ de l'éternel repos.

Pauvre petit matelot de France! qui, après avoir passé par maints naufragos et tempêtes, s'est vu coucher à terre, par la grande faulx de mort, là, où, croyait-il, tout n'était que sourires!

Au vilain corbillard gris qui file, file, file à une vitesse de folie, nous crions:

"Arrêtez! arrêtez! jusqu'à ce que là-bas, sur la côte bretonne, l'on ait prévenu les vieux qui, peut-être, en ce moment même, lisent la dernière lettre écrite par leur fieu!

"Arrêtez! de grâce! oh oui! de grâce! arrêtez! Qu'on ne mette pas leur gars en terre, avant que, pour son âme, ils n'aient égrené un dernier chapelet..."

C'est en vain! le grand corbillard gris file, file, file; et, bientôt, là-bas, dans le lointain, il n'est plus qu'un tout petit, qu'un tont petit point noir.

Pauvre petit gars breton! hier encore plein de vie, et qui n'est plus, maintenant, qu'une dépouille dont personne ne se soucie!

Qu'importe! petit matelot de France! jusqu'à la nuit, reste dans ton cercueil sur lequel s'aperçoit, au milieu de belles fleurs bleues, blanches et rouges, ce petit béret à pompon rouge que si crânement tu portais quand tu servais la France!

Eh oui! qu'importe! car lorsque, sur la côte bretonne, les vieux enfin sauront, sauront qu'il ne faut plus t'attendre, depuis longtemps tn auras quitté ta tombe pour la randonnée qui mène à l'Eternité!

Et là-haut, tu sais—M. le curé te l'a dit quand tu étais tout petit—le soleil n'est que de la gloire et les astres qu'un éternel sourire.

Mais n'oublie pas, petit matelot de France! lorsque, la nuit venne, tu tireras ta révérence au grand cimetière au gazon toujours vert! n'oublie pas surtout d'emporter ton béret, parce que là-haut, tout là-haut, son pompon rouge fera, dans l'immensité, une étoile de plus!...

A. Maubailly.

LES FUNERAILLES DU QUARTIER-MAITRE CANONNIER LE HEN.

Dimanche ont eu lieu, dans une simplicité des plus émotionnantes, les funérailles du quartier-maître canonnier Le Hen, qui, voilà quelques jours, succombait, dans notre ville, aux suites d'une attaque d'influenza infectieuse.

Une trentaine de personnes s'étaient donné rendez-vons à la chapelle mortuaire où le corps était exposé, pour rendre les derniers devoirs au petit matelot français mort si loin de sa famille. M. le Consul Général de France et MM. Berney et Grégoire Bibiby, attachés au Consulat, conduisaient le deuil.

Huit camarades du disparu, en séjonr momentané à San Francisco, constituaient le piquet d'honneur. C'est le Père Le Bihan, de la paroisse française Notre-Dame des Victoires, qui récita les dernières prières et donna l'absoute.

Parmi les fleurs, très nombreuses, qui avaient été offertes, citons tout particulièrement, celles des camarades du défunt, du Consulat Général de France, de la Colonie Française et du French Relief Fund Club.

UN REMEDE EFFICACE CONTRE L'INFLUENZA.

Le seul vrai remède contre l'influenza, nous écrit un bon vivant, c'est de ne jamais s'arrêter de... manger épicé!

All right! John!...

CENDRILLON N'EST PAS DOCHE.

Dans un livre mis entre les mains des écoliers américains figure la touchante légende de Cendrillon. Comme les autorités scolaires de certains Etats ont parlé de supprimer! do ce livre l'histoire de Cendrillon, sous le prétexte qu'elle est d'origine germanique, M. Will C. Wood, membre du Board of Education de la Californie, protesto, nous apprend une dépêche de Sacramento, contre la mesure projetée, faisant valoir que la légende de Cendrillon est d'origine française.

M. Wood a, en partie raison. Cendrillon ou la "Petite pantoufle de vair" est une des perles les plus brillantes de cet écrin qu'on nomme les "Contes de Perrault", et Perrault, comme on sait, est un conteur français. Mais nous devons ajouter, pour nous conformer à la vérité historique, que Perrault lui-même n'a pas inventé la légende de Cendrillon. Cette légende, en effet, nous est venue d'Egypte et on la trouve dans les "Histoires diverses" d'Elien.

L'histoire de Cendrillon est trop connue pour que nous la rappelions ici. Mais nous avons tenu à nous joindre au sympathique M. Will C. Wood pour protester contre la mesure visant à supprimor dans le livre scolaire en question la légende chère à notre enfance de la jeune fille au pied mignon.

L'EPIDEMIE D'INFLUENZA ESPAGNOLE.

D'après les dernières communications du Board of Health l'épidémie d'influenza espagnole qui sévit si furieusement dans notre ville est légèrement en décroissance. Raison de plus pour redoubler de précautions. Disons, à ce propos, qu'il a été décidé que temporairement toutes les banques de San Francisco fermeront leurs guichets à 2 heures de l'après-midi.

LE PRIX DES ŒUFS AUGMENTE.

Tout indique que le prix des œufs va augmenter considérablement à San Francisco. Les œufs sont actnellement rares sur le marché et il est question que le nouveau prix sera de 1 dollar la douzainc.

REGRETTABLE INCIDENT.

Le nommé H. D. Miller, agent spécial du Board of Health, voulut arrêter hier matin, au croisement des rues Market et Powell, un certain Jas. Wisser, qui n'était pas porteur de son masque contre l'influenza espagnole. Le délinquant résista. Le représentant de l'autorité voulut alors l'appréhender au collet, et, comme Wisser se défendait, l'agent du Board of Health sortit son revolver. Plusieurs coups malheureusement partirent, et des projectiles atteignirent, d'abord Wisser, puis trois on quatre inoffensifs passant, dont une femme.

Wisser a été blessé à la jambe et à la main. Les blessures des autres victimes de ce regrettable incident sont également légères. Quant à l'agent Miller il a été mis en arrestation. Il prétend que c'est accidentellement que les coups sont partis.

DEUILS.

La moisson noire continue...

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de

Mme Mélanie Laquerbe, 63 ans. Funérailles dans la matinée d'anjourd'hni;

Emma Longuy, 2 ans. Funérailles aujonrd'hui.

Martin Mandiara, 36 ans. Funérailles anjonrd'hui;

Elise Codis, 29 ans. Funérailles aujourd'hui;

Urbain Samouillan, 35 ans. Funérailles anjourd'hui.

Aux familles si terriblement éprouvées, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

—:o:—

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA QUESTION RELIGIEUSE ET L'APRES-GUERRE.—CE QUI EST INCOMPATIBLE AVEC LES IDEES DE PROGRES QUI ENTRAINENT LE MONDE.

Paris, le 5 Oct. 1918.

L'après-guerre religieux préoccupe naturellement tous les esprits, ceux qui croient aux dogmes et ceux qui ne sauraient en nier leur importance tout en contestant l'efficacité. Cette question est assez discutée en ce moment dans certains milieux; on se trouve en présence de trois écoles: ceux qui comme M. Dimier, parlant au nom de l'"Action Française" disent: "La politique d'abord, la religion ensuite"; ceux qui comme les rédacteurs du journal "La Croix" repoussent cette doctrine dangereuse pour l'Eglise et qui répondent: "Religion d'abord et politique ensuite." Enfin ceux qui ne poursuivent qu'un but d'Evangelisation et de morale se séparent des deux premiers groupes et avec Mgr. Lacroix, l'ancien évêque de Tarentaise, répondent "Religion seulement, politique à part." C'était la théorie de Léon XIII.

Sur l'opinion de M. Dimier, professeur lettré tombé dans les polémiques violentes et aigres et au service d'une faction nous ne disons rien. Pour l'avoir mise en pratique, pour avoir soudé l'autel avec le trône, l'Eglise a perdu une grande partie de son influence; tous les malheurs qui lui sont advenus depuis cent ans viennent de là. Evidemment les chevaux-légers de l'idée royaliste auraient beaucoup à gagner à faire servir la religion aux intrigues et aux campagnes monarchistes qui n'ont d'ailleurs aucune chance de succès ni aujourd'hui, ni demain, mais la religion aurait tout à y perdre.

Aussi bien plus habile est la tactique du journal "La Croix" qui déclare: "Nous maintenons notre principe: Religion d'abord. Hors de là on va aux abîmes."

L'ancien évêque de Tarentaise Mgr. La croix, dans une de ses substantielles études qu'il publie dans la Série du "Clergé et la Guerre" va plus loin et dans un chapitre intitulé: "Que l'Eglise de France doit s'affranchir de tout parti politique", soutient l'idée que pour conquérir le domaine des âmes, l'Eglise ne doit pas s'occuper du tout de politique. soutient l'idée que pour conquérir le domaine des âmes, l'Eglise ne doit pas s'occuper du tout de politique.

L'Evêque rappelle l'aversion qu'a toujours manifesté le peuple de France pour l'ingérence des prêtres dans la direction des affaires de l'Etat.

"Le moins qu'on puisse dire, écrit-il, c'est qu'un tel phénomène n'est que le résultat de certaines erreurs de psychologie, de lourdes fautes de tactique dont la responsabilité incombe pour une large part à ceux qui, depuis la Révolution, ont eu mandat de régler les destinées de l'Eglise de France. Disons-le avec une visible franchise: Si nous avons perdu la bataille et si maintenant nous faisons figure de vaincus, c'est la politique qui nous a perdus. Au lieu de nous cantonner dans notre mission toute spirituelle, nous avons presque constamment lié parti avec les groupes d'opposition; en toute circonstance, on nous a vus prêter notre concours à ceux dont le but avéré était de renverser la République."

Et un peu plus loin:

"Après avoir lu le savant ouvrage du Père Lecanuet sur "L'Eglise sous la Troisième République", on reconnaîtra que notre attitude maussade, boudeuse, souvent factieuse nous a attiré, de la part des pouvoirs civils, des ripostes et des représailles assurément très préjudiciables à la tranquillité du pays, mais auxquelles il eût été très facile d'échapper, si notre bon vouloir, notre loyalisme et notre esprit de conciliation avait été plus manifeste."

Voilà pour le passé.

Pour l'avenir Mgr. Lacroix pense que "la rechristianisation des masses populaires ne sera possible que si, plus sage que nos devanciers, nous savons nous dégager une bonne fois de tout lien politique."

Se basant sur une conversation que lui avait tenue Léon XIII la dernière année de son pontificat, l'évêque conseille non de se désintéresser de la lutte électorale, mais de n'y prendre part qu'à titre de citoyens privés et toujours avec la réserve et la discrétion que commande leur caractère. "Il faut, disait Léon XIII, en termes exprès, qu'après la bataille le prêtre ne puisse être classé ni parmi les vainqueurs, ni parmi les vaincus."

Mgr. Lacroix propose d'imiter le clergé américain et de se cantonner dans le domaine religieux. Pas de campagne pour ou contre tel candidat, "n'excommunions personne; mais ayons au cœur l'ardente passion de faire du bien à tous." Et l'Evêque réclame: "Un clergé dédaigneux de tout ce que convoite le vulgaire, l'argent, les honneurs et le pouvoir mais épris d'idéal évangélique et résolu à se consacrer tout entier au service de ses frères."

Diable, mais un pareil clergé deviendrait singulièrement puissant et ne tarderait pas à prendre une place prépondérante dans l'Etat.

Nous sommes d'ailleurs bien tranquilles; le parti catholique a toujours été un parti politique; il s'est presque toujours confondu avec les ennems de la République, après sa belle conduite pendant la guerre, une occasion inespérée se présente à lui de reprendre une situation nouvelle par une attitude différente en se bornant à prêcher l'Evangile et à le pratiquer, il pourrait se renover et reconquérir une puissance morale énorme. Il est à prévoir qu'il ne saura pas et qu'il continuera à politicailler avec ses opposants toujours vaincus parce que soutenant des idées mortes et incompatibles avec cet esprit de liberté, de progrès qui entraîne le monde.

Jean-Bernard.

:o:

LES BOMBARDEMENTS PAR AVION DE GRANDE DISTANCE.

Au sujet de la vitesse des Gothas, le "Mercure de France", dans son dernier numéro, donne les curieux renseignements suivants:

"La vitesse horaire des "Gothas" est de 130 à 150 kilomètres à l'heure. Berlin est, à vol d'oiseau, à 860 kilomètres de Compiègne. A la vitesse de 150 kilomètres à l'heure, il faudrait donc compter, pour l'aller et le retour, sur un vol sans escale de 12 heures. Admettons qu'il faille encore deux heures de plus pour les erreurs de direction, ce qui élève à 14 heures la durée probable du raid. A raison de 150 kilos de carburant par heure de vol, l'avion devrait emporter approximativement 2,100 kilos d'essence et d'huile, quantité énorme, plus de cinq fois supérieure à celle qui est nécessaire aux Allemands venir sur Paris. En réduisant à deux bombes de 50 kilos chacune l'armement en explosifs, il faudrait donc récupérer une charge ueile considérable pour rendre possible une attaque sur Berlin. Nous trouvons 800 kilos pour l'approvisionnement habituel en carburant, 500 kilos par la réduction de la charge en projectiles, 100 kilos par la suppression d'un homme de l'équipage, d'une mitrailleuse et des accessoires nécessaires au fonctionnement de celle-ci. On pourra peut-être gagner cent kilos en retirant certains organes qui ne sont pas absolument indispensables. Nous aurons ainsi récupéré 1,500 kilos, mais il nous manquera encore 700 kilos pour arriver au chiffre qui nous est nécessaire et qui est minimum."

:o:

LA PRODUCTION DU TABAC EN ALGERIE.

En 1917, l'Algérie a produit 16,400 tonnes pour l'espèce à fumer dont 9,457 tonnes ont été fournies par le Département d'Alger et 6,484 tonnes par le Département de Constantine; et 460 tonnes de tabac à priser presque entièrement récoltées dans ce dernier département.

Il est intéressant de remarquer qu'en 1 0ans, la production du tabac en Algérie est passée de 5,056 tonnes à 16,400 tonnes.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

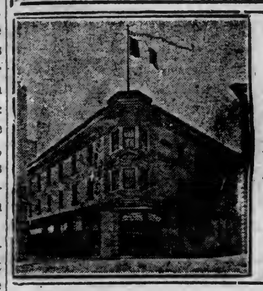
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

UN CORPS D'ELITE AMERICAIN

LE RECRUTEMENT DES "MARINES".—COMMENT ILS SONT DEVENUS UNE UNITE MERVEILLEUSE DE COMBAT.

L'armée américaine, comme toutes les armées, possede son corps d'élite. Ce sont les marines, à la tunique bleu foucé avec le pantalon gris en temps de paix, et, en temps de guerre, vêtus de kaki ardoise avec des guêtres de toile bise. Leur insigne régimental est une mappemnode avec une ancre, symbole de leur destination. Les marines, sans correspondre exactement aux marsouins français, sont embarqués sur des navires de guerre et font partie des expéditions coloniales aussi bien que des campagnes entreprises pour la sécurité des frontières. Le recrutement des officiers est tout à fait spécial. Leurs études se font à Annapolis (Maryland), où ils reçoivent une instruction ayant pour objet de les préparer à des opérations coordonnées avec les mouvements et l'appui de la flotte.

Le corps des marines est le plus ancien des Etats-Unis. Il a été régulièrement organisé et formé par un Act du Congrès du 11 juillet 1796, et il porte dans ses amales l'historique des campagnes entreprises un peu partout sur les deux hémisphères. Ils ont combattu en Chine, dans l'ocean Pacifique, en Egypte, en Abyssinie, aux îles Fidji, à Sumatra... On les a vus dernièrement à Château-Thierry et à Fismes. Bien que définiticement formés en 1798, la date réelle de leur organisation remonte à 1740 et aux trois régiments "d'infanterie d'embarquement" recrutés à New-York, sous le drapeau anglais. En 1775, le Congrès tira de ces régiments deux bataillons de soldats de marine habitués à la mer et capables de servir dans la guerre navale. Ces deux bataillons se distinguèrent particulièrement en 1777, à l'assaut des forts anglais de l'île de New-Providence et au Bahama.

En 1778, un certain nombre de marines se trouvaient sur le "Ranger", le premier navire de guerre portant le drapeau de l'Union américaine, sous le commandement du fameux Paul Jones. C'est ainsi que, après avoir capturé, dans les eaux anglaises, le "Drake", ils mirent, pour la première fois, le pied sur le sol de la France, à Brest, où ils venaient mettre en sécurité leur prise, avec 160 prisonniers. L'année suivante, ils étaient à bord du "Bonhamme-Richard", toujours avec Paul Jones. En 1782, ils combattaient à bord du "Hyder-Ali", qui se couvrit de gloire et captura le navire anglais le "Général-Mouk", au cap May.

Pour ces brillants services, à la fin de la guerre de l'Indépendance, en 1798, lors de l'établissement du Navy Department, le Marine Corps prit une existence officielle. Trois ans plus tard, à Tripoli, après la prise de leur frégate "Philadelphia", par les Anglais, ceux des marins qui n'avaient pas été faits prisonniers par les Britanniques eurent l'audace de s'élancer dans le port et de mettre eux-mêmes le feu à l'admiration de l'amiral Nelson. En 1803, à la suite de William Eaton, mi-soldat, mi-aventurier, les marines s'avancèrent à travers le désert libyque et s'emparèrent d'une ville sur laquelle ils plantèrent le drapeau américain. C'est donc à Derne que, pour la première fois, au milieu du vieux monde, la bannière étoilée flotta au-dessus d'une cité conquise par les armes de l'Union. A partir de ce jour, le nom de Tripoli reste inscrit sur le drapeau des marines. Depuis cette date, le corps des marines a combattu partout: sur le lac Erié, en 1812 contre les Anglais; en 1836 et en 1838, contre les Indiens et les pirates espagnols. De 1846 à 1848, c'est la guerre du Mexique, San-Francisco, Matamora, Tampico, Vera-Cruz et la prise de Mexico. En 1853, les marines font partie de l'expédition du commodore Perry au Japon, et ils entrèrent à Tokio. Durant les années qui suivent, les marines courent le monde. Ils rétablissent l'ordre à Baltimore et à Brooklyn, contre l'insurrection armée. Ils réduisent à merci les sauvages guerriers des îles Fodji, et ce sont eux qui, en 1859, s'emparent de John Brown. Durant la Civil War, les marines prirent part à la bataille de Bull Run, à l'engagement entre les deux premiers cuirassés: les "Merrimack" et le "Monitor". Ils étaient à bord du "Kearsage" lorsque le navire nordiste coula "l'Alabama". Ils suivaient Farragut, lors du forcement des défenses du bas Mississipi; ils combattirent à la bataille de Mobile.

Depuis le Civil War, le gouvernement américain a envoyé les marines prendre part à toutes les grandes expéditions. En 1867, à Formose; en 1871, en Corée; en 1882, à Alexandrie; en 1891, à Valparaiso et dans la mer de Behring. Durant la guerre hispano-américaine, à Guantaname, à la bataille de Santiago, à la bataille de Manille, les marines combattaient au premier rang de l'armée. En 1914, ils débarquaient à Vera-Cruz, qu'ils occupèrent. Leurs derniers exploits dans le nouveau monde eurent pour théâtre la côte orientale du Mexique, Santa-Domingo et Haïti.

Les marines sont aujourd'hui en France. Ils y sont arrivés avec les premiers contingents, suivant leur devise: "First to figut". (Les premiers au combat.) Et ne vous étonnez pas si les officiers et les hommes de ce corps renommé déclarent hardiment qu'ils n'appartiennent pas à l'armée et qu'ils ne dépendent pas de la marine. Si on les interroge plus avant, leur réponse est nette: "Nous sommes les marines". Et ils forment une légion à part, ayant sa tradition, son uniforme et son recrutement. C'est le noyau de l'immense force armée levée par l'Union américaine. Primitivement fixé à 20,444 hommes, le corps des marines par décret spécial, en compte dans ses rangs aujourd'hui 78,000.

Leur drapeau, demain, portera peut-être inscrit dans ses plis le nom de Château-Thierry et d'autres titres de victoires qui les attendent en France et même plus loin.

:o:

La propagande des alliés en Allemagne.

Un avis publié par le commandant adjoint du 7e corps de l'armée allemande, paru dans les "Dusseldorfer Nachrichten", montre l'anxiété des autorités allemandes au sujet de la soi-disant propagande alliée en Allemagne. Cet avis est ainsi conçu:

"Nos adversaires se sont dernièrement efforcés, avec un zèle croissant, de susciter du mécontentement parmi le peuple allemand par la diffusion de pamphlets malfaisants à l'intérieur du pays. Ces pamphlets sont pour la plupart jetés dans le pays au moyen de petits ballons en papier ou en caoutchouc, pourvus d'un appareil mécanique. Ils sont ensuite répandus pas des agents de l'ennemi.

"Quoique le bon sens de notre peuple permette d'espérer qu'il résistera de son propre mouvement à ces machinations ennemies, nous faisons cependant remarquer instamment que le devoir patriotique oblige tout Allemand dans les mains duquel tombent de tels pamphlets à les remettre aux autorités policières les plus proches et à dénoncer à la police les agents qui les répandent."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Folcy's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouvar le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si des docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur **Franco-Californien.**

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le **Franco** à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
604 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2065

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—121—

TROISIEME PARTIE.

XIX.

Très Inattendu.

Elle ne songeait même pas, elle, au capital que cela pouvait représenter. Betsy, maintenant plus assurée, les enlevait un à un, les examinait, les jaugeait. Elle était stupéfiée. Et Joë expliquait:

—Il y a près de dix ans que j'ai commencé de les réunir. J'en voulais cent, parfaits, une parure comme n'en ont pas les reines d'aujourd'hui. Aucune, du reste, ne pourrait les porter mieux que vous.

Betsy avait déjà calculé la somme considérable qui était sous ses yeux. Quelle fortune avait donc acquise son mari pour pouvoir offrir, comme une chose toute simple, de tels cadeaux?... Avait-il donc réalisé son ancien rêve des cent millions?... Et sa fille, sa Jane qui posséderait un jour tout cela, irait le jeter aux pieds d'un Marc Champagney, du fils... d'une "créature"?

—Vraiment, dit-elle en minaudant, c'est un peu trop.

Si cela vous fait plaisir, ma chère Betsy, je suis trop heureux. Vous en détacherez ce que vous voudrez pour Jane.

—Tout ce que j'ai ne lui appartient-il pas? Mais, réellement, je me demande en quoi j'ai pu mériter...?

Il l'interrompit, riant bonnement:

—Bah! N'en parlons plus!

—Si, mon ami, parlons-en au contraire.

Elle ne pouvait croire que ce cadeau royal n'eût pas une signification. Et elle insinua:

—Pourrais-je, au moins, vous être agréable en quoi que ce soit?

Il rougit, vivement, et:

—Pensez-vous donc que je mette une condition à...?

Il s'arrêta, et Betsy, tout en caressant les diamants, se disait: "Il faudra bien que tu me livres le fond de ta pensée!"

—Ah, mon ami, répliqua-t-elle d'un ton pénétré, je sais trop combien vous êtes généreux!... Mais enfin, si je pouvais vous être agréable?... Si vous désiriez une chose qui dépendit de moi seule?...

Il lui jeta un regard oblique; malgré la perfection avec laquelle elle jouait la comédie, il lui venait encore des défiances.

—Du diable! fit-il, si j'aurais jamais songé à vous demander quoi que ce soit en échange d'un... d'un petit souvenir, lequel n'est, en somme, que la preuve que j'ai toujours pensé à vous; mais enfin, puisque je vous trouve en si bonnes dispositions...

—Eh bien?...

—Vous n'allez pas vous fâcher?

—J'accorde d'avance, mon ami... bien entendu si...

—Ce n'est presque rien, d'ailleurs! affirma sincèrement Joë, du moins selon moi.

—Parlez donc!

—Voici! Vous faites grise mine à des gens que j'aime de tout mon cœur. Alors que la plus élégante société accueille, à bras ouverts, les enfants de mon vieil ami Claude Champagney, vous seule...

—Ah! c'est d'eux qu'il s'agit? fit Betsy, tout de suite pincée, revêche.

Jane tremblait et pâlissait.

—Est-ce cette enfant qui vous a écrit à ce sujet? interrogea durement sa mère.

—Oh! maman, pouvez-vous supposer que j'aie écrit à mon père en cachette de vous?

—Ma pauvre petite!... Si tu n'avais fait que cela en cachette de moi!

Mais Joë protestait.

—Pas du tout. Jane ne les a même jamais nommés dans ses lettres. C'est leur père qui m'a avisé de ce qui se passait ici, comme je vous dis la chose, tout simplement, sans se plaindre et, d'ailleurs, sans rien demander. Mais j'ai compris son désir. Tout le monde a accepté sa femme, malgré l'humilité de sa naissance, et ses enfants, malgré la situation fausse dans laquelle leurs parents ont vécu autrefois. Vous seule les tenez à distance. Et, comme vous étiez auparavant l'intime amie de la vicomtesse de Preuilly, votre conduite est trop significative. Est-ce demander un trop grand sacrifice à votre très juste orgueil que de vous prier de reprendre des relations?...

Il s'interrompit, tout embarrassé par le regard méprisant de sa femme, par son sourire vite devenu méchant.

—Vous choisissez justement l'unique chose, mon cher Joë...

—Ah, murmura-t-il, tout déçu, ce n'était pas la peine de m'encourager!

—Ecoutez-moi donc jusqu'au bout!

Elle étendit la main vers sa fille.

—Et toi aussi, Jane, écoute-moi. Et pèse bien toutes mes paroles.

Elle se recueillit un instant; puis, très digne:

—C'est certainement la seule chose qu'il m'aurait paru, encore hier, impossible de vous accorder; mais enfin, mon ami, je ne veux pas attrister les quelques semaines que vous allez passer auprès de nous ni rejeter la seule prière que vous m'ayez adressée depuis bien des années. N'allez pas croire, au moins, que cette collection de cailloux influe sur ma décision?

Joë protesta par un beau geste qu'il était absolument persuadé du désintéressement de sa femme.

—Eh bien, mon ami, puisque cela vous est si agréable, je reprendrai donc mes relations, comme autrefois, avec la vicomtesse de Preuilly; je verrai, je recevrai, ostensiblement, M. Claude Champagney, sa femme et ses enfants... tant que nous serons à Dinard. Ensuite, chacun retournera chez soi, les Champagney en Angleterre, moi à Paris; et, si vous l'exigez, nous échangerons des souhaits au jour de l'An. Relations de bains de mer; vous ne pouvez, vraiment, pas exiger davantage de moi?...

(A Continuer)

Votez "NON" sur la Proposition No. 22

(Bone-Dry Prohibition)

Le CONGRES a décrété que "war-time prohibition" devra entrer en vigueur le 1er Juillet 1919.

La PROPOSITION No. 22 rendrait la Californie "dry" avec ses 350,000 acres de vignobles, à dater du 1er Janvier 1919.

NOS VIGNERONS ONT BESOIN DE CES SIX MOIS accordés par le Congrès, pour s'adapter à ce "war-time prohibition".

Nous croyons que les habitants de la Californie, à une grande majorité, ne voudront pas agir contre les intérêts vitaux de leur Etat et que, jusqu'à la fin, ils protesteront contre la destruction d'une industrie qui a été encouragée et développée pendant plus d'un demi-siècle.

Confiants en leur esprit de justice et leur loyalisme, nous demandons à tous les citoyens intelligents de

Voter "NON" sur la Proposition No. 22

CALIFORNIA GRAPE PROTECTIVE ASSN.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



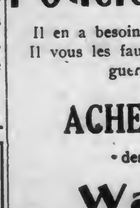
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien masticquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres,
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4668

Dr. Joseph E. Artigues
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Médecin en chef de la Maison de Santé Française
Office: 81, COLUMBUS AVENUE
Phone: Kearny 5896
Heures de Consultations: 1 à 3 de l'après-midi
Résidence—119 20th Avenue
Phone: Pacific 7719

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 813-815, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1300

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Les Journaux aux Etats-Unis.

publications ou revues aux Etats-Unis. Les dernières statistiques donnent le chiffre réduit de 22,855. Près de 18,000 sont de langue anglaise ou américaine; plus de 1,200 sont écrits en langue allemande, 18 seulement sont écrits en langue française.

DÉCÈS

Emma LONGUY, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 27 Octobre 1918 à l'âge de 2 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mardi, à 9 heures du matin.

Le cortège se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme François Longuy; de son frère Albert Longuy; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Martin MANDIARA, né en France, est décédé à San Francisco le 27 Octobre 1918 à l'âge de 36 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 10 h. 30 du matin.

Le cortège se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Catherine Mandiara; de ses enfants Grace, Engène et Louise Mandiara; de sa sœur Mme Grace Mandiara; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. Jacques Claverie, M. et Mme Jacques Arrouget, M. et Mme Gabriel Bessegue; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Elise CODIS, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Octobre 1918 à l'âge de 29 ans.

Les funérailels auront lieu aujourd'hui à 10 h. du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Albert Codis; de sa fille Marguerite Codis; de ses beaux-frères et belles-sœurs, cousins et cousines et de tonte la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Urbain SAMOUILLAN, né en France, est décédé à San Francisco le 26 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre partira directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Fébronie Samouillan; de son frères Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Mélanie LAQUERBE, née à Fiarmy, Aveyron, France, est décédée à San Francisco le 27 Octobre 1918 à l'âge de 63 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 11 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de son fils Julien Laquerbe (actuellement au front); de ses fille et beau-fils Mme et M. Joseph Brun; de ses petits-enfants Joseph et Denise Brun.

REMERCIEMENTS

Mme Marie L. Aves; M. et Mme Emile Fixef; M. et Mme Henri Bouscal et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Henri AVES,

leur époux, beau-frère, neveu, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et rendu les derniers devoirs à la dépouille mortelle de leur cher défunt.

REMERCIEMENTS

M. et Mme G. Labourdette; Lucien, Anna et Edouard Labourdette; M. et Mme Bernard Labourdette; M. et Mme J. P. Labourdette, M. et Mme J. P. Cauhape, M. et Mme Louis Barats et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Madeleine Alice LABOURDETTE,

leur fille, sœur, nièce, cousine et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et rendu les derniers devoirs à la dépouille mortelle de leur si regrettée défunte.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 ou 4 jours. La pharmacie, tontefois, restera ouverte comme

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volonté, autant que possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à nn appel urgent.

Communiquer avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant quelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Peut faire actuellement quelques visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phono Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Anrait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

De **BONS LAVEURS** avec expérience.

Un **BROSSEUR** pour la benzine.

Des **FEMMES** pour épingler et pour repasser les rideaux.

Des **REPASSEUSES** pour le linge de femme.

S'adresser à la maison Thomas, 27, 10th St.

38

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **BONNE** à tout faire pour servir à table. Bonne place et bons gages.

S'adresser à 1816 Broadway ou téléphoner à Franklin 981.

64

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mesdames Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

65

Un **OUVRIER REPASSEUR** et de **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

66

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

De bons **OUVRIERS** et de bonens **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Vignau, 546, Polk St.

47

DAME parlant et écrivant français et anglais, pour répondre au téléphone.

S'adresser à M. l'Econome de la Maison de Santé Française, Point Lobos et 6th Avenues.

48

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou une bonne ouvrière.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

49

Une **CUISINIERE** et un **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

51

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clément St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambrés. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St. S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 cu.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
F. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



Cabahots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenue, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 283, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Laianne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895.—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave. Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; F. Canning, 2ème vice-président; J. P. Cassnave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 1231; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: E. Becsas, P. Bollé garde, F. Cames, G. Hamel, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Faihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

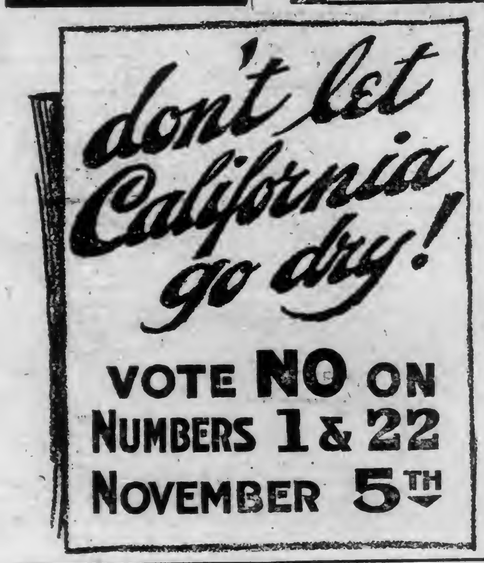
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 342e Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 4 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 OCTOBRE 1918——WEDNESDAY, OCTOBER 30, 1918. — No. 254

AUTOUR DE L'ARMISTICE

On parle beaucoup d'armistice en ce moment. Qu'est-ce qu'un armistice?

Il arrive, dans le cours d'une guerre, qu'on ait recours à des suspensions plus ou moins longues des hostilités. Après un assaut ou un combat, on convient d'arrêter momentanément les opérations pour enterrer les morts. Les chefs ennemis désirent entrer en pourparlers, conférer entre eux, s'entendre pour la capitulation d'une place assiégée. Ces suspensions d'hostilités sont ordinairement d'une courte durée. Cependant, dans certaines circonstances, elles se prolongent davantage; c'est, par exemple, quand on sent de part et d'autre le besoin de faire des efforts pour le rétablissement de la paix. Toutes ces conventions régulièrement faites entre belligérants portent le nom commun d'"armistices".

Il y a des "armistices locaux et particuliers" et des "armistices généraux". Dans les armistices particuliers, les hostilités cessent seulement en certains lieux, comme entre une place et l'armée qui en fait le siège. Les armistices généraux font cesser les hostilités sur tous les points entre les deux puissances qui sont en guerre. Les premiers ont un caractère exclusivement militaire; les seconds un caractère surtout politique.

L'armistice que propose l'Allemagne serait plutôt un armistice général, bien que Berlin ne négociant pour l'instant que pour son compte, les hostilités ne cesseraient pas nécessairement sur le front italien et sur le front des Balkans, de Palestine et de Mésopotamie, dans le cas où l'armistice serait conclu avec l'Allemagne seulement. La suspension ne s'appliquerait qu'au seul front occidental et aux opérations navales, en ce qui concerne la flotte allemande et les flottes de l'Entente.

L'armistice qui serait conclu entre la France et les Alliés devrait donc être considéré comme un armistice général, vu, nous le répétons, son caractère surtout politique.

Les "armistices" sont obligatoires non seulement pour les armées, mais pour les nations elles-mêmes, à l'égal des traités internationaux. La violation d'un armistice a toujours été considérée comme l'un des attentats les plus graves au droit des gens. Il est généralement reconnu que le pouvoir de conclure des armistices particulier est implicitement renfermé dans le commandement que le général en chef a reçu, mais qu'un "armistice" général ne peut être conclu et arrêté que par le souverain lui-même ou par celui à qui il en a expressément donné le pouvoir.

Comme dans le cas qui nous occupe il s'agit d'une coalition, c'est vraisemblablement un organisme commun à tous les alliés, en l'espèce le Conseil Suprême interallié de Versailles, qui fixera les conditions de l'armistice.

L'armistice oblige les parties contractantes dès le jour où il a été conclu; mais il ne peut avoir force de loi à l'égard des sujets de part et d'autre, que quand il a été solennellement publié. Ainsi, les commandants militaires chargés de l'exécution de l'armistice n'en répondent que du jour où ils en ont reçu l'avis. C'est à leurs gouvernements respectifs à réparer le préjudice qui pourrait résulter d'une notification tardive.

Quels sont les effets de l'armistice? On a à ce sujet établi trois règles:: 1° "chacun peut faire chez soi pendant l'armistice ce qu'il a le droit de faire en pleine paix"; ainsi, rien n'empêche que chacun des belligérants ne profite de l'armistice pour faire dans l'intérieur de ses Etats tout ce qui peut améliorer sa position, lever des soldats, se ménager des ressources, etc.; 2° "on ne peut profiter de l'armistice pour faire ce que les hostilités ne laissaient pas le pouvoir d'exécuter"; ainsi, les assiégeants ne doivent pas continuer leurs travaux d'approche; les assiégés ne doivent ni faire de nouveaux ouvrages de défense, ni réparer les brèches, etc.; profiter de l'armistice pour exécuter sans péril des choses qui portent préjudice à l'ennemi, et que l'on n'aurait pu entreprendre avec sûreté au milieu des hostilités, c'est vouloir surprendre et tromper l'ennemi avec qui l'on contracte, c'est rompre l'armistice; 3° "on ne doit rien entreprendre dans les lieux disputés, mais y laisser toutes choses en état"; comme l'armistice suspend les hostilités sans mettre fin à la guerre, on comprend que le "statu quo" strict doit être maintenu dans les lieux dont la possession est disputée.

Et maintenant voilà nos lecteurs à peu près renseignés sur un sujet que les événements ont placé au premier plan de l'actualité.

Les armistices les plus célèbres dans l'histoire contemporaine sont: l'armistice de Leoben (1797) signé quelques jours après la victoire remportée à Tagliamento par Bonaparte sur l'archiduc Charles. Le général français écrivait à l'archiduc une lettre qui commençait ainsi: "Monsieur le général en chef, les braves militaires font la guerre et désirent la paix. Celle-ci ne dure-t-elle pas depuis dix ans? Avons-nous assez tué de monde et assez causé de maux à la triste humanité? Elle réclame de tous côtés"... Cet armistice fut suivi des préliminaires de Leoben et du traité de Campo-Formio.

L'armistice de Stayer, conclu en 1800 entre Moreau et l'archiduc Jean, après la bataille de Hohenliden;—l'armistice de Trévise, signé par Brune le 16 janvier 1801, et qui livrait aux Français la ligne de l'Adige, avec les place de Ferrare, Peschiera et Porto-Legnano; — l'armistice de Hollebrun, conclu par Murat en 1805, armistice qui sauva l'armée russe en lui donnant le temps de s'échapper, et qui valut à Murat une verte réprimande de l'empereur;—l'armistice accordé à l'empereur d'Autriche par Napoléon, le soir même de la bataille d'Austerlitz, et qui fut le préliminaire de la paix de Presbourg;—l'armistice qui fut signé après Friedland, et qui annonça la paix de Tilsitt;—l'armistice de Znaïm, après Wagram (1809), qui fut le prélude de la paix de Vienne;—l'armistice de Pleswitz, signé le 4 juin 1813, et qui suivit la bataille de Bautzen;—l'armistice qui suivit la bataille de Solferino et précéda le traité de Villafranca (1859);—enfin, de nos jours mêmes, l'armistice russo-japonais, qui précéda la paix de Portsmouth.

Etats-Unis et Etranger

LA CAPITULATION DE L'AUTRICHE ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 29 Oct.

La presse parisienne commente la note autrichienne adressée au président Wilson et dans laquelle le gouvernement de la monarchie dualiste déclare qu'il se rend sans conditions et prie le chef de la nation américaine d'ouvrir les négociations de paix en ce qui concerne l'empire austro-hongrois.

L'"Intransigeant" dit que les termes de cette note prouvent que l'Autriche accepte le démembrement de l'empire.

La "Liberté" écrit: "L'Autriche désormais n'existe plus. La Hongrie se sépare. Dès lors, que représente le comte Andrassy?"

Le "Temps" se demande également au nom de qui peut bien parler maintenant le comte Andrassy. Il constate que l'Autriche déclare que pour traiter elle n'attendra pas le résultat des autres négociations entamées avec les Etats-Unis. Cela semble signifier, dit le "Temps", que l'alliance de l'Autriche-Hongrie avec l'Allemagne n'existe plus. Le comte Andrassy en fait l'aveu officiel dans sa note au président Wilson. Avec le gouvernement de Vienne, comme avec celui de Berlin et de Constantinople, ajoute notre grand confrère, la seule question à résoudre pour le moment est celle des garanties militaires à demander, et il ne peut être question de négociations territoriales ou de stipulations politiques.

Le "Temps" revenant sur la note de l'Allemagne au président Wilson dit que ce document se termine virtuellement par le mot "capitulation". Le Dr. Solf accepte tout, mais cependant il débute dans sa note par des banalités. Visiblement l'Allemagne tente d'amener une confusion entre la question de l'armistice et la question de la paix, qui sont deux choses absolument distinctes.

Commentant la note de l'Autriche, M. Maurice Barrès dit, dans l'"Echo de Paris", que la situation des Alliés ne sera claire que le jour où l'ennemi sera complètement vaincu sur le terrain militaire et qu'il aura clairement avoué sa défaite.

L'"Homme Libre" estime que les démocraties de l'Entente ne doivent avoir qu'une seule attitude: L'armistice d'abord; ce n'est qu'après la suspension des hostilités qu'on pourra parler de paix.

Le "Journal" dit qu'on a une unique occasion de jeter des bases raisonnables, pour la construction du futur édifice de l'Europe centrale. La complète dislocation de l'empire austro-hongrois nous menace d'aboutir à un renforcement de l'Allemagne par l'addition à cette puissance de douze millions d'Allemands d'Autriche et de plusieurs millions de Magyars. Un centre de gravité est nécessaire dans la Mittel-Europa. Ce centre peut seulement se trouver à Vienne ou à Berlin. Mais qu'arrivera-t-il si l'on met Vienne et Berlin sous le même casque?

Le "Journal des Débats" trouve que la réponse du Secrétaire d'Etat Lansing, en admettant qu'il réponde à l'Autriche, ce qui n'est pas certain, sera bien facile. Il n'aura qu'à dire: "Il est inutile de continuer la conversation étant donné qu'il n'y a plus d'Autriche-Hongrie et qu'il n'existe plus de ministre des affaires étrangères commun."

L'AFFAIRE CAILLAUX.

New York, 29 Oct.

L'Assistant Attorney-General de New York, à la requête du gouvernement français, a procédé à l'interrogatoire du comte James Minotto, qui est, comme on sait, interné à Fort Oglethorne, Géorgie. On sait que le comte Minotto passe pour avoir servi d'intermédiaire entre M. Joseph Caillaux et le comte von Luxburg, chargé d'affaires d'Allemagne en Angleterre, lors du voyage de l'ancien président du Conseil dans ce pays. M. Joseph Caillaux a été accusé d'avoir eu des intelligences avec ce diplomate allemand. Par son entremise, M. Caillaux voulait communiquer avec le gouvernement allemand en vue de la conclusion d'une paix séparée entre l'Allemagne, la France, et de la conclusion d'une Alliance entre la France, l'Italie et l'Espagne dirigée contre la Russie et l'Angleterre.

Le comte Minotto aurait fait à ce sujet des révélations très graves compromettant fortement M. Caillaux. La déposition du comte, reçue par l'Assistant Attorney-General de New York, a été transmise à l'ambassade de France de New York, qui l'a adressée immédiatement à son gouvernement, car on sait que c'est aujourd'hui même que se réunit à Paris la Haute Cour de Justice appelée à juger M. Caillaux, le député Loustalot et M. Comby.

Bien qu'appartenant à une vieille famille italienne, le comte Minotto est né à Berlin et passe pour professer de grandes sympathies pour l'Allemagne. Il est le gendre de M. Louis Swift, de Chicago.

LES DEFAITISTES ITALIENS.

Savone, 29 Oct.

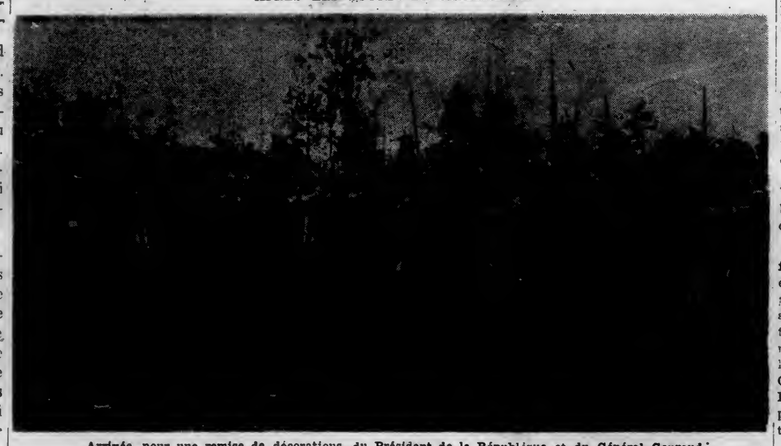
Le prêtre Cerrutl, qui était poursuivi pour avoir fait des sermons défaitistes, a mis fin à ses jours à l'église de San Giorgio en se pendant à un montant de la chaire.

Florence, 29 Oct.

Le nommé Ugo Zucchco, chancelier de la Couronne d'Italie, a comparu devant le tribunal pénal pour avoir, dans un endroit public, déclaré que "les soldats d'Italie sont des militaires de carton."

Ce défaitiste a été condamné aujourd'hui à un mois de réclusion et à 200 lire d'amende.

APRES LES SUCCES DE CHAMPAGNE.



Arrivée, pour une remise de décorations, du Président de la République et du Général Gouraud.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Notre Tribune

NOS CONSULS.

On annonce de Colou que M. Jussieu de Sènevier, vice-consul ayant fait ses débuts dans la "petite carrière" en 1881 et "admis", il y a quelque temps, "à faire valoir ses droits à la retraite", vient d'être nommé Agent consulaire de France à Norfolk. Un de ses prédécesseurs, M. Huttinot, retraité il y a quelques années, dirige l'Agence consulaire de St. Thomas qui relève, maintenant, du Vice-Consulat de France à Puerto-Rico; cependant que M. Orlandi, ancien Vice-Consul à Bahia, aurait été promu au grade de Consul de 2e classe (27 années de services effectifs) et chargé également d'une Agence Consulaire, celle de Port-Bouc, localité située sur la frontière franco-espagnole.

Aucun de ces trois Agents ayant rempli des fonctions éminemment représentatives, n'est décoré, sinon pour services exceptionnels, tout au moins pour ancienneté de services, alors qu'un Lieutenant de vaisseau (grade auquel ils étaient assimilés en tant que Vice-Consuls) reçoit automatiquement la Croix vers l'âge de 35 ans!

Les Gendarmes sont également favorisés à cet égard!

Devenir Agent Consulaire après avoir été Consul de carrière et Chef de poste, n'est-ce pas ce que l'on a coutume d'appeler en Angleterre une "Irish promotion", c'est-à-dire une promotion à rebours? Car ce sont bien les Chefs de poste qui nomment les Agents consulaires après les avoir présentés à l'agrément du Ministre des Affaires Etrangères.

Objectera-t-on que cette rétrogradation de fin de carrière améliore la situation financière des Agents non protégés, maintenus dans les grades subalternes et mis à la retraite d'office dès qu'ils ont atteint la limite d'âge ?

Pour ceux de nos lecteurs qui l'ignorent encore, nous mentionnerons ici que les Agents ambulants en question, qui ont surtout servi dans des postes peu recherchés et peu salubres de 2e et de 3e zones, ne peuvent quitter le service, à moins d'incapacité physique notoire et reconnue, qu'à l'âge de 60 ans révolus, (retraite civile) tels les "ronds-de-cuir" qui font toute leur carrière dans la Métropole, alors que les Agents du Ministère des Colonies, eux, prennent leurs Invalides à l'âge de 55 ans (retraite militaire).

Il est d'ailleurs regrettable que la pension à intérêt très réduit payée sur la masse constituée au moyen de retenues opérées pendant trente-cinq ans environ sur les traitements des Agents du Ministère des Affaires Etrangères, ne puisse être bienveillamment majorée par l'Etat-patron qui devrait, en toutes circonstances, donner le bon exemple. Or notre Gouvernement s'est laissé devancer dans cette voie par certaines Administrations privées et, même, par certains particuliers philanthropes!

Il semble, en effet, qu'un vieil Agent ayant passé par la filière des Chancelleries, celle des "minus habens" et usé par une vie très spéciale et très mouvementée, aurait droit, tout autant qu'un ancien mercier ayant passé toute son existence derrière un comptoir, eu France, à un repos absolu après avoir doublé le cap de la soixantaine.

On estime d'ailleurs, en certains milieux, que l'Administration du quai d'Orsay se verra bientôt dans l'obligation de consentir quelques avantages aux Agents dévoués et méritants qui la servent au loin, lesquels Agents paraissent de plus en plus délaissés, si Elle désire attirer ou même retenir dans son giron les hommes actifs, doués du feu sacré et de capacités spéciales bien nécessaires pour assurer notre rénovation économique et donner à notre commerce d'après-guerre la place qui lui revient sur les marchés du monde.

Jean Duquay.

LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Bien qu'en décroissance très marquée dans les centres où elle avait malheureusement trouvé un terrain favorable à son développement, la grippe exerce encore un peu partout ses ravages aux Etats-Unis.

A San Francisco, encore qu'elle ne semble pas revêtir un caractère particulièrement grave, des milliers de personnes sont atteintes.

On a déjà dit quelles sont, d'une façon générale, les précautions à prendre? On ne saurait trop cependant renseigner le public. C'est pourquoi il nous paraît utile de faire connaître à nos lecteurs l'opinion d'un spécialiste français, le docteur Renault, conseiller technique sanitaire au ministère de l'intérieur, qui s'est particulièrement documenté sur cette maladie et qui a été chargé d'en étudier le processus en Suisse, où elle avait fait son apparition avant d'être signalée en France. Le docteur Renault a fourni sur cette question les intéressantes précisions suivantes:

Les trois formes de grippe.

La grippe se manifeste sous trois formes qui, bien que distinctes, ont cependant entre elles un lieu étroit: la forme nerveuse, la forme respiratoire et la forme digestive, et l'on peut dire, en n'établissant, répétons-le, de classification que pour mieux nous rapprocher de notre sujet que chacune de ces trois formes s'attaque aux individus suivant leurs prédispositions. Pour s'exprimer nettement, c'est toujours ou presque toujours la partie faible qui présente le plus de prise à la maladie.

Cependant, quelle que doive être, suivant ces données, l'évolution, le début de l'attaque grippale se révèle invariablement par des accidents respiratoires: catarrhe du nez et de la gorge, par où se produit la contamination.

Comment se prémunir.

Nez et gorge, voici donc ce qu'il faut tout d'abord protéger. Comment? Pour le nez, préférablement par un corps gras antiseptique, vaseline boratée, boriquée ou eucalyptolée, qui forme un enduit sur les muqueuses et arrête au passage les germes malsains. Par la gorge et l'arrière-gorge, des lavages, des gargarismes toujours à même base, ou simplement avec de l'eau salée.

On sait qu'à San Francisco on a édicté le port obligatoire d'un masque. Cette précaution n'est pas inutile. Mais la précaution préventive indiquée par le docteur Renault nous paraît plus efficace et moins incommode. Maintenant si l'on emploie les deux systèmes à la fois, tant mieux. On ne saurait en effet prendre trop de précautions.

Si, malgré ces précautions élémentaires, on se trouve atteint, il est de toute urgence de garder la chambre immédiatement, et même le lit. Théoriquement, il va de soi que l'isolement serait de rigueur. Pratiquement, il est impossible. Mais il est une chose qui est à la portée de tous et qu'il ne faut pas négliger: l'aération, le renouvellement de l'air dans les chambres et les appartements. Du feu, d'une part; d'autre part, le malade étant bien couvert, une fenêtre fréquemment entr'ouverte, de façon à établir entre celle-ci et la cheminée une chasse d'air indispensable.

C'est sur ce principe que s'appuie la nécessité, en temps d'épidémie comme celle qui sévit en ce moment, d'éviter les agglomérations. En Suisse, dès que la grippe a pris des proportions inquiétantes, on a fermé tout comme à San Francisco, les théâtres, les cinémas, tous les lieux publics de réunions, y compris ceux des exercices du culte, et l'on s'en est fort bien trouvé.

De même, continue le docteur Renault, on ne saurait trop recommander l'abstention en ce qui concerne les visites aux malades. Il ne s'agit pas ici d'abandon, mais de salubrité. On risque de se contaminer soi-même et de contamnier les autres. C'est d'autant plus inutile que bien souvent le malade, abattu, ne demande qu'une chose: la tranquillité.

Les premières atteintes.

La manifestation initiale est la fièvre et, concurremment, des maux de tête, plus ou moins violents suivant les sujets, car nous touchons ici à la forme nerveuse de la maladie: des douleurs, des courbatures dans les bras, dans les jambes, et en même temps que la fièvre, la manque d'appétit et un insurmontable besoin de dormir qui en sont la conséquence et l'accompagnement.

Le besoin de sommeil prend quelquefois, rarement, une forme particulière et très dangereuse qui se caractérise par une sorte de coma. On se trouve alors en présence de l'encéphalite léthargique, que l'on peut comparer à la maladie du sommeil. Le bacille est-il, là, le même que le bacille de la grippe? On n'est point encore exactement fixé. Le docteur Netter, toutefois, opine pour la négation, et, pour moi, je serai tenté de me ranger à son avis.

La situation à San Francisco.

Hier à 11 heures le Board of Health avait enregistré seulement 659 cas nouveaux et 40 décès. Si l'on fait une comparaison avec les chiffres d'avant-hier, on constate une décroissance de 50 pour cent. Nous devons dire cependant que dans la soirée le nombre des pour la négation, et le docteur Renault serait tenté de se ranger à son avis.

REMERCIEMENTS.

San Francisco, le 28 Oct. 1918.

Les matelots canonniers français présents à San Francisco, à Monsieur le Directeur du journal français **Le Franco-Californien.**

Monsieur,

Nous vous prions de remercier par la voix de votre journal, toutes les personnes de la Colonie Française qui ont bien voulu, par leur présence aux obsèques de notre regretté camarade Lehen, rendre les derniers honneurs à ce dernier et remplacer sa famille dont il est si éloigné par devoir.

Nous remercions aussi M. le Consul Général de France de s'être fait représenter et des dérangements qui lui sont échus de par cette triste fin. A tous nos sincères remerciements pour les fleurs qui ornaient la bière de notre regretté camarade.

A vous même Monsieur, notre reconnaissance vous est acquise pour les faire-part parus dans votre journal ainsi que pour ces remerciements que nous vous prions d'insérer.

Pour ses camarades:

J. Nolari.

DEUILS.

Il nous faut enregistrer aujourd'hui les décès de:

M. Auguste Badoin, qui, dans la journée d'hier, s'est éteint à Oakland à l'âge de 69 ans. Le défunt—un pionnier—était entouré de l'estime générale. Funérailles demain dans la matinée;

Pierre Ezhegaray, 33 ans, décédé en notre ville, également dans la journée d'hier, aux suites d'une attaque d'influenza infectieuse. Funérailles demain dans la matinée.

Aux familles qui pleurent des êtres qu'elles affectionnaient tout particulièrement, le **Franco-Californien** sé fait un devoir de présenter ses hommages les plus douloureusement émus.

CHOSES ELECTORALES.

L'influence espagnole semble, avec raison, préoccuper bien plus nos populations que les élections qui auront lieu le 5 novembre prochain pour la nomination du gouverneur de la Californie. La campagne électorale se poursuit au milieu du plus grand calme, et cependant cette consultation est pour l'avenir de notre Etat de la plus haute importance. C'est pourquoi, il ne faudrait pas se désintéresser de cette élection. Eu ce qui nous concerne, il ne s'agit pas d'une lutte entre républicains et démocrates. Nous ne voyons dans cette consultation qu'une occasion de battre les extrémistes qui veulent nous priver de notre boisson favorite, le bon vin, qui figure sur toutes les tables françaises et dont nous apprécions plus que jamais par ce temps d'épidémie, les qualités hygiéniques et reconstitnautes. Par conséquent ne nous préoccupons pas des personnes et encore moins des programmes politiques. Cela n'est pas notre affaire. Votons pour ceux-là qui sont pour le régime de la complète liberté et qui considèrent que ce serait ruiner un pays viticole comme la Californie que d'édicter l'interdiction de la fabrication et du commerce du vin.

Précisément, M. Theodore Bell, dont la candidatnre, nous apprend une dépêche de Washington, a l'appui du sénateur Phelan, défenseur de la viticulture californienne, proclame dans ses manifestes publiques, qu'il est partisan du régime de la liberté. Dès lors, notre choix est tout fait. Notre candidat, c'est M. Theodore Bell, et nous engageons tous nos amis qui jouissent du droit de vote de donner leur voix au concurrent du prohibitionniste Stephens.

Les Operations de Guerre

SUR LE FRONT OCCIDENTAL LES ALLEMANDS SONT PARTOUT EN RECUL.—GRANDE VICTOIRE DE L'ENTENTE SUR LE FRONT ITALIEN.—CAPTURE DE 15,000 AUTRICHIENS. — L'OFFENSIVE SERBE CONTINUE. — LES ALLEMANDS EVACUENT LA ROUMANIE.—LES TURCS SONT DEFAITS EN MESOPOTAMIE.

L'armée du général Debeney poursuit sa progression dans la région de Guise où des détachements français ont pénétré. Les premières lignes de tranchées allemandes ont été capturées: ainsi que des casernes et un hôpital au sud de Château, dans Guise même, annonce le communiqué de Paris d'hier après-midi. Il ajoute qu'au sud de Guise, les Français ont dépassé la ferme de Louvry et que leur avance se poursuit le long de la rivière Peron.

Du quartier-général anglais on télégraphie que les troupes françaises qui s'avancent le long de la rive droite de la Lys ont atteint la ligne ferrée entre Peteghem et Waereghem, sur un front de huit milles.

Sur le front britannique, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, on ne signale que des duels d'artillerie et de petits engagements locaux.

Du quartier général des troupes américaines qui opèrent au nord-ouest de Verdun, on mande qu'au centre de la ligne la matinée d'hier a été marquée par un violent bombardement. L'ennemi a commencé à bombarder dès 2 h. 30 du matin avec des projectiles asphyxiants. L'artillerie américaine a riposté. Les patrouilles américaines ont été très actives durant toute la nuit dans le bois de Lantheville. Les canons à longue portée américains continuent à bombarder Mézières, Montmedy, Longuyon, et jusqu'à vingt milles en arrière des lignes allemandes.

L'offensive sur le front italien se poursuit. Les troupes de l'Entente durant leur avance dans la région de la Piave ont fait plus de quinze mille prisonniers.

Les Italiens et les contingents alliés s'avancent maintenant sur un front continu de soixante kilomètres, allant de l'est du mont Spinoncia à Rocandello. Les lignes autrichiennes à l'est de la Piave ont été complètement percées. Les patrouilles italiennes, après avoir franchi le Montecano, ont dépassé la Piave d'environ quinze kilomètres. De nouveaux ponts ont été jetés sur la Piave et des colonnes d'infanterie légère ne cessent de les traverser.

La défaite autrichienne est complète. Les dépêches de Rome disent que les pertes de l'ennemi sont effrayantes. On prétend que dans la récente offensive anglo-italienne six divisions autrichiennes ont perdu le 50 pour cent de l'effectif.

On annonce que le général Borocavic, qui commandait les armées autrichiennes qui opèrent dans la région de la Piave, a été remplacé par l'archiduc Jean.

Le communiqué de Rome d'hier après-midi dit que les troupes franco-italiennes ont, dans la région de la Piave, brisé les lignes ennemies sur un large front. La bataille se poursuit sur un front d'environ cinquante milles allant de l'Asiago à un point sur la Piave situé entre Trévise et Oderso.

Les Alliés ont établi un grand saillant dans les lignes ennemies à l'est de Revero, avançant plus de cinq milles à l'est de la Piave sur un front de plus de quinze milles.

En Albanie, les Italiens ont occupé l'importante ville d'Alessio, à vingt milles au sud de Scutari et s'avancent sur Saint-Jean de Medua.

L'offensive serbe se poursuit avec succès. Après avoir capturé la ville de Kragegevatz, à 52 milles au sud-est de Belgrade, les vaillants soldats du roi Pierre ont occupé Jagodina, Colemines, Gewje, Navanareka et Bespotovace.

Des nouvelles provenant de bonne source reçues à Washington disent que les Allemands procèdent avec rapidité à l'évacuation de la Roumanie.

En Mésopotamie, disent les dépêches de Londres, les Britanniques ont occupé Karkuk et refoulent les Turcs vers Altunkopen, à vingt milles au nord-ouest.

Le long du Tigre, les Anglais continuent à gagner du terrain.

MANŒUVRES BOCHES.

Paris, 29 Oct.

Les suggestions allemandes sur le sens de la réponse à la note de Wilson font l'objet des commentaires des journaux, qui démontrent la fourberie qu'elles recèlent en réalité. Les Allemands essayent d'esquiver l'inévitable aveu de leur défaite, en tentant de créer une agitation pacifique dans les populations de l'Entente. Prenant déjà leurs désirs pour des réalités, les Allemands font répandre un radiogramme fantaisiste, n'annonçant rien moins que des manifestations pacifistes à Lyon, à Marseille et dans d'autres grandes villes, et faisant prévoir des grèves imminentes en vue de hâter la paix mondiale.

Justement Paris a vu ces jours derniers des manifestations patriotiques qui porteront l'effroi dans le cœur des Allemands en leur montrant notre invincible résolution.

D'autre part, Hindenburg croit prouver la vanité des reproches d'inhumanité en prescrivant aux généraux de cesser les dévastations ignobles. La presse est unanime à remarquer que ces instructions mêmes constituent un aveu explicite de l'existence des dévastations sytématiques. A ce sujet le "Petit Parisien" observe qu'Hindenburg appartient à l'école qui qualifie de militaires toutes destructions quelconques. Les provinces de France furent saccagées avec d'innombrables tortures par son ordre.

Le "Petit Journal" souligne le piège consistant à offrir de substituer Pershing à Foch pour discuter l'armistice. Il remarque que Wilson fut un chaleureux partisan de l'unité de commandement et déclare qu'il appartient seul au généralissime d'imposer aux vaincus les conditions d'un armistice. Les prétendues concessions de la guerre sous-marine sont également un piège. Après les pertes d'Ostende et de Zeebrugge, la faillite des sous-marins est définitive. Les conditions annoncées constituent un simple bluff.

LES MONTENEGRINS SE RE-VOLTENT.

Zurich, 29 Oct.

Les dépêches de Laibach disent que les Monténégrins se sont révoltés contre l'Autriche et, aidés par des soldats albanais, ont occupé la capitale, Cettigne et les villes de Scutari et de Rieka. Les Austro-Hongrois évacuent le pays.

LE "BERLINER TAGEBLATT" PARLE DE GUERRE A OUTRANCE.

Amsterdam, 29 Oct.

Le "Berliner Tageblatt" publie un article dans lequel il dit: "Il n'est pas douteux qu'en Allemagne les cercles militaires demanderont à l'empereur de repousser les conditions du président Wilson soit pour l'armistice soit pour la conclusion de la paix sur la base des fameux quatorze principes, et qu'ils insisteront pour qu'il aujure le peuple allemand de combattre jusqu'à la mort.

FRANCE ET BRESIL.

Paris, 29 Oct.

Une grande cérémonie a eu lieu hier ici à l'occasion de la célébration du premier anniversaire de l'entrée du Brésil dans la guerre. Le président Poincaré et M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, s'étaient fait représenter. Le corps diplomatique de l'Entente assistait à la cérémonie, qui a été particulièrement brillante. M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères et président du Comité Franco-Amérique, a prononcé un très éloquent discours, auquel a répondu le ministre du Brésil à Paris.

:o:

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette maladie d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état normal. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LE MARIAGE EN FRANCE

Le Sénat français va être prochainement appelé à statuer sur une proposition de loi qu'a votée sans débat la Chambre des députés dans sa séance du 21 juin dernier, et qui a pour objet de simplifier les formalités préalables à la célébration des mariages. Un reporter du "Petit Parisien" a demandé au rapporteur de cette loi à la Chambre, M. Leredu, député de Seine et Oise, quelques éclaircissements, et il a bien voulu nous donner les explications suivantes:

—Tel que l'avait organisé le code civil en 1803, le mariage était hérissé de formalités préalables qui en écartaient les irrésolus et les timorés. Il fallait avoir un bien vif désir de se marier pour entreprendre toutes les démarches, réunir tous les papiers, sacrifier les heures et les journées nécessaires pour la constitution du dossier exigé par les municipalités. De nos jours, la diminution du nombre des naissances et la'ttention plus éveillée du législateur pour les intérêts de la démocratie, ainsi que ses tendances simplificatrices,—souvent méconnues, —en matière administrative ont déterminé un mouvement dont les résultats ne sont pas négligeables. Sous l'impulsion de M. l'abbé Lemire, député du Nord, la loi du 20 juin 1986, puis celle du 21 juin 1907, ont rendu le mariage plus simple et plus facile; la loi actuellement en élaboration ne fait qu'accentuer ce mouvement.

—Qui en a pris l'initiative?

—La réponse à votre question est assez délicate. Si les gouvernements qui se sont succédé de 1912 jusqu'à 1918 semblent s'être désintéressés de la question, en revanche, de nombreux parlementaires, dans les deux Chambres, ont déposé soit des propositions de loi, soit des amendements, dont l'amalgame, la synthèse méthodique constituent le texte voté le 21 juin; je ne puis que les énumérer: Pic - Paris, Reymonenq, Paul Strauss et Vagnat; à la Chambre des députés: MM. Emile Bender, Georges Desplas, Lamy et Violette.

—Sur quels points portent les réformes proposées?

Sur un très grand nombre de détails de la procédure matrimoniale; et, tout d'abord, sur la publication—unique depuis 1907, — ce qu'on appelle communément "les bans". En Suisse, l'affichage des bans n'indique pas les noms des pères et mères des futurs époux, si bien que les enfants naturels non reconnus n'ont pas à rougir de l'irrégularité de leur filiation, révélée au public par la publication de leur projet de mariage: nous voulons que désormais il en soit de même en France.

—L'affiche restera apposée dix jours à la porte de la mairie?

—Oui, mais ces dix jours ne contiendront plus nécessairement deux dimanches, comme l'exige la loi actuelle; aujourd'hui, l'affichage ne commence guère que le vendredi ou le samedi; avec notre système, il pourrait commencer n'importe quel jour de la semaine.

Les lois de 1896 et de 1907 ont réduit le nombre des cas dans lesquels il y avait lieu de requérir le consentement des parents. En sera-t-il de même pour la loi nouvelle?

—Assurément. Le consentement des père et mère ne serait plus exigé dès que les futurs époux auraient atteint l'âge de vingt-cnq ans révolus, au lieu de trente ans révolus, limite établie par la loi de 1907. Ceci est une conséquence de la guerre. De vingt-cinq à trente ans,—âge normal du mariage pour les hommes — la plupart des futurs époux sont au front, et, en attendant la permission tant désirée, c'est la fiancée qui doit se charger de réunir, à la fois pour elle-même et pour le poilu, les actes de consentements, de décès, de notoriété, les certificats de domicile, de coutume, etc... nous voulons la dispenser de tous ces tracas, car, en vérité, un homme de vingt-sept ou de vingt-huit ans doit être assez raisonnable pour savoir s'il ne commet pas une folie en épousant une femme digne de lui:: il est vrai que ceux qui se marient à soixante ans sont parfois les plus naïfs.

—Y aurait-il des modifications dans la célébration du mariage?

—La principale serait la suppression de deux témoins sur les quatre que nous voyons figurer aujourd'hui à côté des époux. Les témoins constituent l'un des éléments de la publicité de la publicité de la publication; mais, dans tous les pays, sauf la France, la Hollande et la Roumanie, on a estimé que deux témoins suffisaient, comme pour tous les autres actes de l'état civil: les indigents ont d'ailleurs beaucoup de mal à en réunir quatre.

—Et pour la rédaction de l'acte de mariage?

—Il y serait fait un certain nombre de suppressions, qui seront bien vues dans nos mairies. Déjà, au mois de janvier 1913, le formulaire général des actes de l'état civil en avait diminué la longueur. Nous voudrions qu'on n'y fît plus mention ni de l'âge des témoins—détail désagréable— ni de leur degré de parenté plus ou moinsé loignée avec les époux —puisque le stémoins peuvent être des voisins ou amis, étrangers à la famille—ni des oppositions dont la mainlevée aurait été accordée par le tribunal ou de l'absence de toute opposition, ni des notifications — ce qu'on appelait autrefois actes respectueux.

—En somme, ce sont plutôt des suppressions que des créations?

—Vous l'avez dit; mais vous pensez bien que je ne puis, dans cette interview, entrer dans les détails. Toutes ces modifications à la législation en vigueur appelleraient des commentaires que vous pourrez lire dans mes trois rapports successifs. Les mesures les plus efficaces sont peut-être celles qui frapperont le moins le public, par exemple la suppression de la législation des pièces produites, formalité horripilante et de tous points inutile.

—Le Sénat adoptera-t-il votre texte sans modifications?

—Comment voulez-vous que je prévoie quelles seront les décisions du Sénat? Tout ce que je puis vous dire, c'est que les premières propositions de loi d'où est sorti le texte actuel ont été déposées au Sénat en 1902, et que le Sénat a émis une première fois à leur sujet un vote favorable le 13 février 1917: il ne faut pas se montrer trop pressé.

—Qu'arriverait-il si le Sénat apportait au texte de la Chambre des transformations, additions ou suppressions?

—C'est bien simple: on pourrait considérer la réforme comme indéfiniment ajournée, car l'ordre du jour de la Chambre est si chargé que de longtemps la question ne pourrait plus être soumise à ses délibérations, soit d'ici à la fin de la guerre, soit après la cessation des hostilités.

———:o:———

UN VEAU ENTIER POUR SIX FRANCS.

Ce n'est pas à New York, à Paris, ni en province que se trouve... ce veau rare, c'est dans une colonie française qui s'appelle le Tranninh!

Oui, raconte le "Figaro", un veau se paie 6 francs; un bœuf 40 francs; un chêne de 3 mètres de tour et de 15 mètres de haut, 0 fr. 30 centimes. Ces chiffres sont officiels. Nous les empruntons au "Bulletin économique de l'Indochine", cité par "l'Asie française".

Malheureusement, en effet, le Tranninh est au nord de l'Indochine française. Cette petite Suisse de 20,000 kilomètres carrés est un peu trop loin de nous pour qu'il nous soit possible de mettre à profit tant d'avantages.

———:o:———

L'humour alsacien.

Une proclamation sensationnelle a été affichée à différents points en Alsace.

Elle s'élève contre l'oppression, les rigueurs sous lesquelles l'Alsace-Lorraine enchainée attend sa délivrance. Rappelant les serments des alliées de la France, elle annonce que la paix ne sera conclue qu'à la condition formelle du retour des provinces à la mère-patrie.

L'affiche porte, d'une façon ironique, bien entendu, la signature du statthalter impérial.

L'opinion alsacienne s'occupe vivement de cet événement. On ne saurait dire combien elle se réjouit du bon tour qui a été ainsi joué aux Allemands. Ceux-ci recherchent activement les auteurs de cette affiche. Quelques arrestations ont eu lieu. La presse garde le silence, sur un mot d'ordre sans doute, afin de ne pas augmenter encore l'effet produit.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

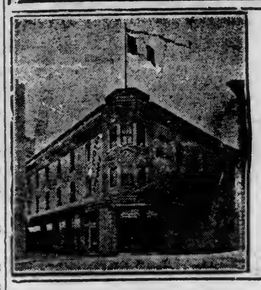
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

SOUS LE JOUG ALLEMAND

COMMENT LES ALLEMANDS ONT TRAITE LA BELGIQUE DEPUIS QU'ILS L'OCCUPENT.

Un rapport de fin mai 1918 sur la Belgique, fait un tableau saisissant du régime sous lequel vivent les districts occupés. Le journal "les Informations belges", qui publie ce rapport, déclare qu'il a une confirmation détaillée des faits qui y sont présentés. En voici le résumé:

Le pillage est organisé méthodiquement et suivant un système soigneusement étudié. Son but est d'épuiser le pays, de détruire toutes les ressources industrielles, commerciales, financières, agricoles, etc. En 1914-1915, von der Goltz et von Bissing essayèrent de convaincre les Belges des bonnes intentions de l'Allemagne et de les persuader qu'ils devaient reprendre l'activité économique. Leur objectif fut bientôt découvert. La reprise partielle de l'activité leur permit de mettre la main sur les produits manufacturés, les stocks de matières premières, les machines, les outils, les usines.

—ooo—

Le budget ne devait couvrir que les besoins et l'administration des territoires occupés. En fait, plus de 80 millions y figurent annuellement pour des objets d'intérêt purement allemand: séparation administrative, conseil des Flandres, etc.

Pour compenser le déficit, les Allemands décrètent de nouveaux impôts. Une contribution mensuelle de guerre de 40 millions à été imposée à la Belgique pour l'entretien de l'armée d'occupation. Elle a été élevée en 1916 à 50 puis à 60 millions. On parle de l'élever à 75. En plus, de nombreuses contributions de guerre sont imposées aux communes. Bruxelles a payé 50 millions, Tournai 2 millions, Anvers 50, Liége 20, etc.

Les amendes pleuvent sur les communes et les individus. Le total atteint aujourd'hui plusieurs millions de marks. Les incidents les plus futiles sont pris comme prétexte aux condamnations. La fête nationale du 21 juillet 1916, célébrée à Bruxelles par le silence et la méditation, coûta à la ville 2 millions de marks d'amende. Des amendes innombrables ont été infligées à des individus: de 100 à 10,000 marks pour ne pas avoir livré la quantité de pommes de terre fixée par la réquisition; de 100 à 1,000 marks pour avoir donné des pommes de terre au bétail; de 1,000 à 10,000 marks pour avoir correspondu avec un parent à l'étranger ou au front; de 1,000 à 25,000 marks pour avoir aidé un fils ou un parent à s'échapper de Belgique; de 500 à 5,000 marks pour avoir été trouvé en possession de "la Libre Belgique", ou de toute autre publication prohibée; 1,000 marks pour avoir reproduit des traductions de journaux hollandais, etc. Ces amendes sont presque toujours accompagnées d'emprisonnement.

—ooo—

Les réquisitions ne sont pas autre chose que des confiscations. Les propriétaires eux-mêmes doivent livrer les articles réquisitionnés qui sont payés à un taux nominal. S'ils ne les livrent pas, des visites domiciliaires sont faites selon des procédés particulièrement brutaux. La liste des réquisitions s'allonge chaque jour et englobe tous les articles de métal, laine, fil, tabac, chevaux, automobiles, vêtements, etc. L'industrie, le commerce, l'agriculture, les individus sont pillés.

Des bureaux spéciaux connus sous le nom de "Zentralen" enlèvent tous les produits, comme charbon, beurre, pommes de terre, etc. Le résultat est que les prix ont monté fabuleusement: le beurre est à 35 francs le kilo, les pommes de terre à 2 francs. Les firmes industrielles doivent travailler pour l'armée allemande. Si elles refusent, leurs établissements sont séquestrés et exploités par des fonctionnaires allemands on directement par l'armée. Dans plusieurs régions, le pillage est suivi de destructions comme dans le nord de la France. Des prisonniers russes ont la tâche de détruire les bâtiments avec des pics des marteaux. Les machines sont démontées. Les outils sont transportés en Allemagne. Les usines sont rasées.

—ooo—

Un décret de 1917 interdit à tout établissement industriel d'employer plus de douze ouvriers et une puissance motrice supérieure à cinq chevaux. Cette mesure a mis toutes les industries sous le contrôle allemand. Beaucoup d'établissements ont été fermés, des milliers d'ouvriers mis sur le pavé. Les chômeurs durent alors signer des engagements pour travailler en Allemagne. Les promesses les plus alléchantes furent faites pour décider les ouvriers belges à partir. Mais, peu à peu, beaucoup de ceux-ci reviennent dès qu'ils le peuvent ou s'évadent par la Hollande.

Malgré les promesses solennelles du kaiser, l'intervention du pape, du roi d'Espagne et des neutres, le travail forcé a continué sur les lignes de communication. Les hommes entre quinze et soixante ans sont appelés, 300 ou 350 sur 1,000 sont déclarés valides, sont vaccinés contre la typhoïde, entassés comme des animaux dans des charrettes, sans nourriture, et expédiés en France. Là, ils servent à nettoyer les tranchées, à couper les arbres, etc. Les plus jeunes sont employés dans les usines. S'ils refusent de travailler, ils sont torturés.

———:o:———

LE DICTATEUR.

"Un homme de taille moyenne, grassouillet. Il n'a rien du démagogue; il est soigné; son linge est blanc; il porte des vêtements bien coupés. Le peu de cheveux qui lui restent sont arrangés avec art sur un crâne chauve. Il a la nuque grasse d'un bourgeois, une petite moustache et une petite barbiche blondes. Il a l'air d'un notaire de province du second Empire. Il doit avoir des breloques à sa chaine de montre. Il est patelin et souriant, et les airs de héros romantique que prend Trotski, les accès de fureur, les invectives passionnées ne sont pas son fait. Lénine est satisfait et assuré. Quand il parle, il a de petits mouvements de mains significatifs et insistants. Il s'explique d'un ton docte et tranquille, avec une conviction profonde que rien ne peut émouvoir. On sent qu'il a découvert la vérité et qu'on ne discute pas plus avec lui qu'avec un mystique qui a des visions."

Tel est le portrait de Lénine tracé de visu par Claude Anet, dans le "Petit Parisien." Dans cette tête à face de notaire bénévole, il y a tout le plan ne varietur de la société nouvelle, qu'il veut faire venir au mon de, fût-ce dans un bain de sang. A la fois rêveur et réaliste, il a eu dès le premier jour cette phrase significative: "Ayons confiance dans l'esprit, mais n'oublions pas le fusil". Et les assassinats, politiques et autrès, se sont multipliés sans jamais être punis. Ce règne sanglant est destiné à finir dans le sang.

———:o:———

Les Populations de France et d'Allemagne.

On comptait, en France et en Allemagne, il y a soixante-dix ans, à peu près le même nombre d'habitants. La France en avait 33,401,000. L'Allemagne 33,000,000. Actuellement, la population allemande est de 65,000,000 (exactement 64,903,000); la nôtre n'atteint pas 40,000,000 (exactement 39,602,000). C'est à dire qu'après avoir été à égalité avec nous, au milieu du siècle dernier, elle représente aujourd'hui un contingent d'activités productives supérieur au nôtre de plus de la moitié de notre propre population.

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobr eau plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 4980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU ET RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1ère Qualité
Champoreau
584 MERCHANT ST. Phone: Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—122—

TROISIEME PARTIE.

XX.

La Trêve.

Tous les Champagney et les Preuilly étaitent joyeusement allés au tennis ce matin-là, sauf Claude qui avait profité de la réception d'un courrier assez volumineux pour ne pas bouger de la villa. Mais, une fois seul, il n'était pas resté longtemps à sa table. Il se promenait, au hasard, dans les petites allées du jardin, allait guetter le bac qui fait la traversée de Saint-Malo à Dinard, en dévisageait les passagers avec une longuevue ou bien se postait près de la girlle et tressaillait au moindre pas, se demandant: "Va-t-il arriver aujourd'hui?" Car, depuis deux jours déjà, il avait télégraphie, à Joë, en se servant du langage chiffré qu'ils employaient pour leurs affaires: "Trouvons, à Dinard, situation encore plus pénible que ne vous en ai déjà avisé dans mes lettres, à cause violente hostilitq lady Fergusson et baron Kermeric contre nous et nos enfants. Vous prie en grâce arriver au plus tôt. Vous expliquerai, de vive voix, graves complications que n'ose confier télégraphe, malgré sûreté notre langage secret."

Cette dépêche n'était, d'ailleurs, que la confirmation des détails que Claude, d'après la correspondance de Marc et de Ninie, avait déjà donnés à son vieil ami au sujet de sa réconciliation avec sa famille et de l'entrée de ses enfants dans la société parisienne réunie en ce moment à Dinard, où seule lady Fergusson, écrivait-il, affectait de les tenir à distance; mais, jusqu'alors il n'avait pas semblé attacher grande importance à cela. Il disait, par exemple, sur le ton badin: "Votre aimable femme s'enferme dans son orgueil, dans son cant britanniques; tant pis pour elle! Nous en serons quittes pour ne pas trop nous voir tant que vous séjournerez chez elle."

Joë répondit immédiatement à so dépêche: "J'arrive. Pas besoin vous dire suis tout à vous dans la petite mesure de ce que je peux auprès de la gracieuse compagne de ma vie." Lui aussi plaisantait, ne pressentant guère au milieu de quel drame, de quelles complications il allait tomber.

Et maintenant, Claude était tout nerveux, angoissé, mécontent de ne pas avoir assez réfléchi, se disant qu'il aurait dû assigner un rendez-vous à Joë pour lui tout expliquer avant qu'il vît sa femme. Mais Joë était certainement en route. Où lui télégraphier encore? Par quel train arriverait-il? Il avait eu envie d'aller l'attendre à Saint-Malo; mais ne débarquerait-il pas à Dinard même? Et puis, sur un point comme sur l'autre, il pouvait se heurter à des amis de lady Fergusson, qui la renseigneraient, à Kermeric peut-être. Il suffirait d'un rien, d'une coïncidence pour qu'elle devinât une entente entre les deux amis. Et comme il ruminait tout cela, il aperçut tout à coup Joë qui passait devant la grille de la villa. Il allait courir à lui. Le cocher traversa en ce moment le jardin; cela le mettait à la disposition d'un bavardage de domestique. Il dut rester coi et attendre les événements.

—Après tout, se dit-il, Joë est assez prévenu par ma dépêche, surtout par la dernière phrase. Il se tiendra sur ses gardes.

Mais il avait l'air si préoccupé lorsque les enfants et les Preuilly revinrent du tennis que Ninie, en l'embrassant, lui demanda d'une voix tremblante:

—Il n'y a rien de cassé, père?

Il chassa son inquiétude pour sourire à sa fille. Ninie avait d'ailleurs besoin que tout le monde fût heureux autour d'elle, car elle exultait de bonheur.

—Ah! petit père, si tu savais la tête que font tous les bons messieurs et les belles dames de Dinard de voir Marc et M. Guy si bons amis!

—Ah! M. Guy était aussi au tennis, ce matin?

—Oui, père.

Et, très vivement, Ninie ajouta:

—Je crois bien qu'il va repartir aujourd'hui pour la Frochais; mais il a voulu se montrer encore une fois, publiquement, avec Marc.

—Ce dont tu lui es très reconnaissante? insinua finement Claude.

—Dame! papa... Après ce qu'il a fait pour Marc!

Et, comme elle rougissait, son père prononça d'un ton soucieux:

—Je me demande, vraiment, ce qui a pu le pousser à se conduire si galamment.

—C'est que c'est un galant homme, père!

—Tu ne le jugeais pas aussi bien, ces jours-ci.

—Je ne le connaissais pas assez.

—Tandis que maintenant?...

—Maintenant, il est l'ami de Guy, déclara Ninie, certainement embarrassée.

—Et, dis-moi, ma Ninette?

Il la prit par la taille, l'entraîna au bout du jardin.

—Dis-moi: ne soupçonnes-tu pas d'autre cause à ce renoncement, très pénible en somme, de M. Guy de Kermeric à un si beau mariage?

Elle répondit en baissant les yeux:

—Comment en saurais-je plus que ce que vous a raconté Marc? M. Guy n'aimait pas beaucoup, pas du tout même, miss Jane; il sentait bien qu'il n'était pas aimé: il s'écarte devant un rival plus heureux et s'en fait un ami pour la vie. Et ce n'est pas à dédaigner que d'être l'ami de Marc...

—Que veux-tu, je m'imagine qu'il a dû y avoir autre chose et que toi qui, sous ton allure de petite folle, es une personne très avisée, tu as peut-être surpris?...

—M. de Kermeric ne me raconte pas ses secrets, père... Mais...

Elle se dégagea:

—Je crois que mère m'appelle!

Et elle s'éloigna, très vite, persuadée que rien, dans son allure, ne dénotait le moindre trouble. Le visage de Claude s'assombrit de nouveau, et il murmura:

—Elle n'est plus la même, ma Ninette! Elle était toujours si fraîche. Jamais, à Londres, elle n'avait ainsi les joues en feu; elle ne rougissait pas pour un rien; et elle dormait si bien, comme un ange!

C'était une de ses plus douces habitudes que d'aller la contempler dans son sommeil, chaque nuit, depuis sa venue au monde. Quelquefois même elle lui jouait le tour de faire l'endormie. Or, la nuit dernière, il l'avait surprise, toute de travers dans son lit, son oreiller à terre, ses couvertures rejetées; et elle était brûlante.

—Est-ce seulement l'aventure de son frère qui me l'émotionne ainsi? Ma Ninette!... ma Ninie!... Eh! morbleu, qu'est-ce que je ressens là?

Son cœur se serrait.

—N'est-ce pas l'éternelle loi humaine qu'un homme doit me l'enlever un jour? Oh Dieu! si cela allait être ce G...?

Mais il écarta bien vite ce soupçon absurde et se refit un visage souriant, parce que Marc venait vers lui.

—Eh bien, petit, demanda-t-il, on s'est bien diverti, au tennis, ce matin?

—Oui, père, dit Marc, qui paraissait extrêmement joyeux; et c'était, encore plus qu'hier, un amusement que de voir les yeux ébaudis de cette jolie société, qui aurait sûrement préféré que Guy de Kermeric et moi nous nous coupions la gorge.

—C'est ce que Ninie vient de m'apprendre. M. Guy de Kermerim n'a donc pas changé d'idée?

—Oh, père! fit Marc, tout étonné. Après la parole que nous nous sommes mutuellement donnée! C'est, entre nous, l'amitié la plus sincère pour la vie.

—Jeune enthousiaste! Mais sais-tu comment le père a pris la décision de son fils?

—Guy ne m'en a pas parlé, mais fort mal sans doute; car mon ami, qui pensait demeurer ici une quinzaine de jours, repart cet après-midi pour la Frochais. Il viendra, tout à l'heure, prendre congé de vous.

—Voilà donc le chemin libre devant toi!

—Oh! Réussirai-je, père? murmura Guy, en saisissant les mains de Claude. Si je vous disais que cette madame Fergusson, que je traitais d'abord avec indifférence, ma fait réellement peur maintenant! Heureusement...

Il se pencha à l'oreille de son père:

—Nos domestiques sont quelquefois mieux renseignés que nous: il paraitrait que notre bon ami Joë est déjà arrivé?

—Ah! Il est déjà ici? fit naïvement Claude. Eh bien, modérons cette ardeur, cette impatience, mon grand fils. Nous allons tâcher d'accomplir de bonne besogne pour ton compte.

—Quelle reconnaissance je vous devrai, père!

Claude faillit répondre: "Peut-être plus que tu ne crois!" Mais à quoi bon prononcer devant Marc des allusions inexplicables, parter un trouble, si léger qu'il fût, dans son espérance? On sonna le déjeuner; et bientôt, ils étaient tous réunis dans la vaste salle à manger éclairée par une grande baie d'où l'on domine la mer et Saint-Malo. Ninie venait de commencer avec sa tante Berthe une discussion des plus importantes et qui dura, d'ailleurs, tout le repas, sur les différents costumes que portaient les habituées du tennis. Discussion n'est peut-être pas le mot propre, car Berthe ne faisait que placer une remarque ou une approbation de temps en temps, et c'était Ninie qui parlait, parlait, parlait... Marc osa lui dire:

—C'est un jour où tu as la parlotte, hein?

Il y gagna un regard foudroyant et un pinçon tournant qui lui arracha un vrai cri de douleur; mais toute la tablée déclara qu'il l'avait parfaitement mérité.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 354

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fourniral tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Canlel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR · · CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 321-316 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. GIBBON

Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

DANS LES CONSULATS.

M. Julien Neltner, consul général de France, dont nous avons annoncé la maladie, est maintenant rétabli et a repris la direction des services du Consulat Général. Par contre, M. A. Drion, consul général de Belgique, a dû s'aliter à la suite d'une attaque d'influenza. Nous avons fait prendre hier de ses nouvelles et nous sommes heureux d'annoncer qu'il va déjà beaucoup mieux. Il pourra quitter la chambre dans trois ou quatre jours.

AIDE AUX ELEVEURS.

Les éleveurs de bétail éprouvant, par suite de la sécheresse qui a sévi dans certaines régions des Etats-Unis, des difficultés sérieuses pour alimenter et abriter leurs animaux, la Commission des finances de la guerre a décidé que des prêts seraient consentis aux individus ou aux associations s'occupant principalement de l'élevage des bêtes à cornes, des moutons, des chèvres et des porcs. Cette décision a été prise en vue de stimuler la production des animaux de boucherie les plus utiles.

:o:

RESTAURANTS AMERICAINS A PARIS.

Paris, 29 Oct.

Le décret de M. Boret concernant les restaurants n'ayant pas donné les résultats qu'on attendait, un gorupe d'Américains vient de décider de créer à Paris des restaurants à l'usage des américains où nos vaillants alliés pourront manger à des prix raisonnables, d'une manière confortable et sans être dévalisés comme ils l'ont été jusqu'ici par certains restaurateurs parisiens, ce qui, entre parenthèse, est plus que regrettable et un peu humiliant.

LE COLONEL HOUSE A L'ELYSEE.

Paris, 29 Oct.

Le colonel Edward M. Honse a été reçu hier à l'Elysée par M. Poincaré. Le colonel Honse a présenté au Président de la République ses lettres de créance l'accréditant comme envoyé spécial des Etats-Unis auprès des gouvernements européens.

UN VOTE DU REICHSTAG.

Amsterdam, 29 Oct.

On télégraphie de Berlin que vendredi dernier le Reichstag a adopté un projet de résolution portant que la note du président Wilson à l'Allemagne ne serait pas discutée dans cette assemblée.

Les Conservatenrs et les Socialistes indépendants ont voté contre cette résolution.

LES JAPONAIS HONORENT M. ROOSEVELT.

Tokio, 29 Oct.

Avec l'approbation de l'empereur, la Croix-Rouge japonaise a décerné une médaille d'honneur à l'ancien Président Roosevelt.

LA TURQUIE DEMANDE LA PAIX.

Londres, 29 Oct.

Une dépêche de Constantinople, arrivée ici via Copenhague, dit que la Turquie a présenté une demande de paix séparée aux nations de l'Entente.

Naples, 29 Oct.

A Avellino vient de décéder, à l'âge de 107 ans, la dame Anna Antonio, qui descendait de Michel-Ange Buonarotti.

Versailels, 29 Oct.

Le Conseil Snprême interallié de Versailles s'est rénni anjonrd'hni ponr arrêter les termes de l'armistice demandé par l'Allemagne.

DÉCÈS

Pierre EZHEGARAY, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les fnnérailles auront lien le Jendi 31 Octobre 1918 à 9 heures du matin.

Le cortège fnnèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme B. Ezhegaray; de son fils Henri Ezhegaray; de ses beaux-frères et belles-sœnrs M. et Mme Jean Gaston, M. et Mme Gaetano, M. et Mme Lucien Chartier, Mme Lucien Garay et de tonte la famille.

DÉCÈS

Auguste BADOIN, né en France, est décédé à Oakland le 29 Octobre 1918 à l'âge de 69 ans, 8 mois et 12 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jendi 31 Octobre 1918, à 10 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1730, 27th St., à Oakland, où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Mme Juliette Badoin; de ses fils Alfred, Léon, Louis, Auguste (au front) et Mme Veuve H. Michel.

Les funérailles sont sous la direction de la maison française de Pompes funèbres P. Magendie, 2935, Telegraph Avenue, Oakland.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Sociétaires désireux de se faire vacciner contre l'influenza, peuvent s'adresser à la Maison de Santé même, de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. Ils devront, trois jours de suite, venir se faire examiner.

Il est bien entendu que ce vaccin n'est ancunement garanti comme devant être efficace et qu'il est bon qu'on sache que son emploi peut, quelquefois même, avoir des conséquences des plus sérienses.

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 on 4 jours. La pharmacie, toutefois, restera ouverte comme d'habitude.

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volonté, autant qne possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile ponr se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à un appel urgent.

Commnniqner avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant quelqne temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jnsqu'à ce qne le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Peut faire actuellement quelques visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. F. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si nn service qnelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute antre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire tronver occupation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **BONNE** à tont faire pour servir à table. Bonne place et bons gages.

S'adresser à 1816 Broadway on téléphoner à Franklin 981.

64

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mesdames Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

65

Un **OUVRIER REPASSEUR** et de **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

66

FRANÇAISE pour faire la cnisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

De bons **OUVRIERS** et de bonens **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Vignau, 546, Polk St.

47

DAME parlant et écrivant français et anglais, ponr répondre au téléphone.

S'adresser à M. l'Econome de la Maison de Santé Française, Point Lobos et 6th Avennes.

48

Un bon **OUVRIER REPASSEUR** ou nne bonne ouvrière.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

49

Une **CUISINIERE** et nn **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

51

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliterа, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leidendorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du jonrnal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Baine efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 587
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. J. E. Artigues, traitant à la Maison de Santé, 21 Columbus Avenne, de 1 h. 30 à 3 h. 30.
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. B. F. Alden, chirurgien de la Maison de Santé, 126 Post St., de 10 h. 30 à Midi 30.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. J. Lephakis, maladies du rectum, 233, Post Street de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Final Birth Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Mesidenee 1819 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 2335; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belié garde, F. Cemes, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Peilhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1421 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈRES, 691 McAllaster Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 4 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents.

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.53

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 31 OCTOBRE 1918——THURSDAY, OCTOBER 31, 1918. — No. 255

LE BLOC NATIONAL

Après la séance de rentrée de la Chambre qui a été le digne pendant de la fameuse et légendaire séance du 4 Août 1914 où tous les partis confondus n'eurent qu'un seul cœur pour la défense du pays, le dessinateur Firmin Bouisset a composé, à ce sujet, un dessin où il représente deux personnages connus, l'un de la droite et l'autre de la gauche, se donnant la main après cette journée mémorable et au-dessous cette légende:

"—Pourquoi ne pas continuer demain?"

Parole d'un artiste et parole d'un Français indépendant qui ne se préoccupe ni ne s'embarrasse des discussions politiques qui encombreront les jours que l'on prévoit et que l'on voudrait sans tumulte avec la seule idée de la victoire qui vient à nous à tire d'ailes suivant le mot du poète.

Et de bons esprits de se dire: "Pourquoi ne pas continuer à s'aimer? et à lutter ensemble d'un même effort pour le pays?"

L'union sacrée, alors?

Les Français en ont connu les fortifiantes émotions et vu les merveilleux effets. Pourquoi ne pas continuer, même si une poignée de politiciens agités essaient de provoquer le retour aux acrimonies d'autrefois?

Un homme d'avant-garde, fort engagé dans les rangs des républicains les plus décidés, M. Aulard, le professeur d'Histoire de la Révolution à la Sorbonne, écrivait l'an passé dans "Le Pays":

"Dans le temps présent, en France, l'amour de la Patrie est au-dessus de toutes les religions, il est au-dessus de toutes les opinions politiques: royalistes, socialistes, anarchistes, radicaux, nous sommes unanimes à aimer la France telle qu'elle est, nous sommes Français avant tout."

Et M. Aulard ajoutait:

"Cette Union Sacrée, qui est l'âme de notre Patrie, âme formée par toute notre histoire, y a-t-il un Français qui pourrait la dissoudre ou seulement en desserrer les liens?"

Un autre ancien révolutionnaire venu des confins de l'anarchie, M. Gustave Hervé, écrivait lui aussi, le 2 février 1916, "...nous sommes bon nombre en France dans tous les partis, qui comptons faire l'impossible pour maintenir cette Union Sacrée, même après la guerre, et qui sommes bien résolus, tout en servant chacun notre idéal, à ne plus empoisonner nos différends politiques et nos désaccords sociaux de sales querelles de boutique ni de cet esprit de haine et d'intolérance qui empêcheraient notre relèvement national."

Voilà tout un programme et ces raisons depuis les deux ans n'ont perdu ni de leur force, ni de leur utilité.

Toutes ces bonnes volontés seraient-elles donc perdues? Oui, nous savons bien, il y a eu la condamnation Malvy et le procès Caillaux, qui précisément vient de commencer devant la Haute-Cour de justice. A cela on peut répondre en énonçant un paradoxe ou une vérité qui en aura tout l'air, mais c'est justement parce qu'il y a eu le procès Malvy et qu'on attend la fin de celui de Caillaux que l'Union sacrée sera possible et plus facile. A part les professionnels de l'agitation, à part les chambellans de la République des profits personnels, la grande, la très grande majorité du pays approuve la condamnation de l'ancien ministre et attend avec confiance l'issue du procès du député de la Sarthe.

Cette justice est considérée comme nécessaire; elle a purifié l'atmosphère politique et donné une nouvelle force à la République celle qui s'inspire des principes et punit tous les coupables quels qu'ils soient. Nous sommes rentrés dans la République telle que la comprenait Montesquieu qui lui donnait pour base la probité et la vertu. Autour de cette République-là, tous les bons citoyens peuvent se grouper et c'est le meilleur terrain, c'est le seul, pour l'Union Sacrée, que les bons Français doivent désirer.

Oui, comme dit le dessinateur Firmin Bouisset: "Pourquoi ne pas continuer demain?"

Etats-Unis et Etranger

L'OFFENSIVE DE PAIX DE NOS ENNEMIS.

Washington, 30 Oct.

Le gouvernement allemand vient d'adresser une nouvelle note aux Etats-Unis. Cette note est arrivée aujourd'hui à Washington. Mais cette fois le document n'est pas adressé directement au président Wilson. Il semble plutôt destiné au gouvernement américain lui-même. Il s'agit d'ailleurs d'une brève communication dans laquelle il est surtout question des modifications apportées au régime gouvernemental allemand. Cette note réitère qu'actuellement la responsabilité gouvernementale a été transférée au Reichstag.

Le Département d'Etat transmettra très probablement immédiatement cette note au Conseil Suprême interallié de Versailles.

Le président Wilson était occupé aujourd'hui à terminer la réponse qu'il fera à la dernière note autrichienne, celle du comte Andrassy déclarant que l'Autriche-Hongrie accepte toutes les conditions du Président, et le prie d'ouvrir immédiatement les négociations de paix en ce qui concerne la monarchie dnaliste. On ajoute que très probablement la réponse du président Wilson sera rendue publique dès ce soir.

Paris, 30 Oct.

Le comte Andrassy, le nouveau ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a envoyé une nouvelle note aux Etats-Unis, cette fois-ci adressée personnellement au Secrétaire d'Etat Lansing.

Voici le texte de cette note:

"Je m'adresse directement à vous, Monsieur le Secrétaire d'Etat, pour vous prier d'être assez bon d'agir de concert avec le Président des Etats-Unis, dans l'intérêt de l'humanité aussi bien que dans l'intérêt des populations de l'Autriche-Hongrie, afin qu'une suspension d'armes suivie d'une ouverture des négociations de paix, nous soit accordée.

"Aussitôt après avoir assumé mes fonctions de ministre des affaires étrangères, j'ai envoyé une réponse officielle à votre note du 18 octobre, par laquelle vous avez pu voir que nous acceptons dans son intégralité le programme proposé par le Président des Etats-Unis.

Dans une autre déclaration nous nous sommes entièrement associés nous-mêmes aux efforts du Président en faveur d'une association de nations destinée à prévenir de futures guerres. Nous avons pris des mesures grâce auxquelles le peuple austro-hongrois pourra décider de sa future organisation en toute liberté et en conformité de ses droits. Depuis que l'empereur a pris en main les rênes du gouvernement, il s'est toujours efforcé lui-même de mettre fin à cette guerre. Aujourd'hui plus que jamais, mettre rapidement fin à cette guerre c'est le seul vœu que forment et le souverain et tous les peuples d'Autriche-Hongrie. Je suis persuadé que nous pouvons seulement nous développer dans un monde pacifique, qui serait mis à l'abri des croubles, des privations et des malheurs que la guerre entraîne."

Cette note sera adressée à tous les gouvernements de l'Entente.

Londres, 30 Oct.

Une information de source suisse dit que le comte Andrassy a décidé d'ouvrir directement des négociations de paix avec l'Italie.

Londres, 30 Oct.

On apprend de bonne source que la capitulation de la Turquie est imminente et que les termes de l'armistice en ce qui la concerne sont déjà prêts.

On télégraphie de Zurich que les Turcs ont évacué Bakou sans combat.

Amsterdam, 30 Oct.

Une dépêche de Constantinople dit que les Turcs, qui négocient en ce moment avec l'Entente, ont invité les flottes alliées à entrer dans les Dardanelles. Toutefois, le débarquement des troupes alliées sera interdit, à l'exception d'un petit détachement chargé de surveiller la démobilisation de l'armée ottomane.

Ces nouvelles sont données sous les plus amples réserves.

SUR LE FRONT DE LA SOMME.



Un avion allemand abattu.

Bâle, 30 Oct.

Le journal hongrois "Nornady Listy" dit que le comte Andrassy, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, est entré en relations diplomatiques avec les membres du gouvernement tchéco-slovaque à Paris.

DECLARATIONS DU COMTE OKUMA.

Tokio, 30 Oct.

Le comte Okuma, ancien Premier japonais, publie un article dans lequel il dit quelles devront être les demandes que formulera le Japon au Congrès de la Paix. Ces demandes seront, d'après le vieil homme d'Etat nippon, les suivantes:

1° Le Japon gardera les îles Marshall, Carolines et Ladrones.

2° Contrôle de Tsing-Tau, des câbles télégraphiques des mers du sud et du chemin de fer allemand de Thinan.

3° La porte ouverte en Chiue.

Le comte Okuma ajoute que le Japon devra soutenir toutes les demandes des alliés concernant le front occidental, les Balkans, l'Afrique et l'organisation future de la Russie. Enfin, il est partisan du règlement de la question des indemnités au futur Congrès de la paix.

On dit que le vicomte Kato sera probablement choisi comme plénipotentiaire japonais au Congrès de la paix.

TOUJOURS L'ABDICATION DE GUILLAUME.

Copenhague, 30 Oct.

Les dépêches de Berlin disent qu'à la suite d'une conférence avec les principaux hommes d'Etat des divers royaumes et duchés confédérés, l'empereur Guillaume a reconnu que son abdication s'imposait. Des voyageurs qui arrivent d'Allemagne disent que la décision de l'empereur sera connue avant vingt-quatre heures.

TURCS ET ALLEMANDS.

Athènes, 30 Oct.

Le journal "Patris" publie une dépêche de Mitylène, île de Lesbos, disant que des bagarres, au cours desquelles des Allemands ont été attaqués, se sont produites à Constantinople et à Smyrne.

UN "LIVRE BLANC" DU SAINT-SIEGE.

Rome, 30 Oct.

Le Vatican publiera bientôt un "Livre Blanc" contenant des documents officiels sur les efforts qui ont été faits par le Saint-Siège pour faire finir la guerre.

LES ALLEMANDS ET FOCH.

Paris, 30 Oct.

Ce que les Allemands paraissent poursuivre en prolongeant la discussion, c'est d'obtenir un armistice en remplaçant le maréchal Foch par le général Pershing pour en définir les conditions, dit le "Petit Journal". Pour voir comme ils se trompent il suffit de se rappeler que le président Wilson était un chaud partisan de l'unité de commandement.

De son côté, la "République Française" écrit:

"Il ne faut pas oublier que les Américains auront incessamment en France deux millions de baïonnettes pour appuyer leur programme de paix—et dans six mois quatre millions. De gré ou de force, il faudrn en passer par leur volonté."

LE SERVICE POSTAL AERIEN AUX ETATS-UNIS.

Washington, 30 Oct.

Le service postal aérien entre New York et Chicago commencera du 12 au 15 décembre, dès que les appareils nécessaires auront été livrés.

VOLCAN EN ERUPTION.

San Salvador, 30 Oct.

Le volcan d'Ometepe, dans l'île d'Ometepe, manifeste une grande activité.

Les Operations de Guerre

LES AUTRICHIENS EN DEROUTE SUR LE FRONT ITALIEN. — ILS PERDENT 25,000 PRISONNIERS et 200 CANONS.—NOUVEAUX SUCCES DU GENERAL DEBENEY.—LES ALLIES SUR LE DANUBE.

Sur le front italien l'offensive alliée se poursuit avec grand succès. Les troupes de l'Entente s'avancent sur un front de cinquante-cinq milles allant de la Brenta au chemin de fer de Treviso-Oserzo. Des contingents américains, tenus en réserve, ont à leur tour franchi la Piave. Plus de cent villages italiens à l'est de la Piave ont été libérés. Les Italiens ont occupé Conegliano, centre ferroviaire très important, à cinq milles au nord de Trévise. La 10e armée italienne s'avance rapidement dans la direction de l'est, utilisant, pour bombarder l'armée ennemie en retraite, plusieurs batteries autrichiennes abandonnées. La 12e armée italienne, débouchant des hauteur de Valdobbiadene, a dépassé Refrontele, à sept milles au sud-ouest de Vittorio, base de tout le système ennemi de communications au nord des plaines vénitiennes. La ligne de résistance autrichienne est complètement percée et l'avance des troupes de l'Entente continue.

Le roi Victor-Emmanuel a traversé la Piave à la tête d'un régiment de bersaglieri. Il a été acclamé par les populations, et même par un gros convoi de prisonniers qu'il a rencontré sur son passage.

On annonce officiellement que les Italiens, dans leur présente offensive, ont déjà à cette date fait 25,000 prisonniers et capturé plus de 200 canons.

Sur le front français, l'armée du général Debeney poursuit la série de ses succès. Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend que les Français ont encore réalisé des progrès et que la ville de Guise est presque complètement entourée. Il ajoute qu'au nord de Guise, les Français ont occupé la ferme de Beaufort, et qu'au nord de la rivière Peron, au sud de Guise, ils ont progressé à l'est de Moneau-le-Neuf et fait des prisonniers.

La bataille semble s'être ralentie dans le secteur anglais. Le communiqué de Londres d'hier après-midi ne signale que des rencontres de patrouilles, qui ont permis aux Britanniques de faire quelques prisonniers.

Les Allemands continuent à opposer partout une résistance désespérée, qui leur coûte leurs meilleures réserves. Ils ne pourront guère prolonger cet effort pendant longtemps, car leurs effectifs fondent à vue d'œil. On doit reconnaître cependant que leur retraite s'effectue en excellent ordre et semble très bien conduite. Tout indique que leur intention est de se retirer sur une ligne plus courte partant de la frontière hollandaise et passant par Liège, Metz et Strasbourg jusqu'à la Suisse. Mais si le coup de l'armistice ne réussit pas, comme tont porte à le croire, les armées allemandes n'auront plus qu'à attendre leur salut d'un mois de novembre pluvieux et d'un hiver rigoureux pour avoir le temps de préparer de solides défenses sur la dernière ligne avant le Rhin.

D'après les calculs de M. Henri Bidou, l'éminent critique militaire français, les armées britanniques à elles seules ont, depuis le 8 août, fait, en France et en Belgique, 140,000 prisonniers et capturé 1600 canons.

De Londres on télégraphie que les Alliés qui opèrent sur le Danube ont atteint la Porte de Fer et de là bombardent les positions hongroises de l'autre côté du fleuve.

LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS ALLEMANDS.

New York, 30 Oct.

L'"American Defense Society" a adressé aujourd'hui plusieurs lettres à des négociants de New York pour leur recommander de ne pas prendre livraison d'une quantité de marchandises, notamment des jouets, arrivés récemment d'Allemagne par le steamer "Nieuwe-Amsterdam" de la Holland-American Line.

Les dames de la société new-yorkaise déclarent qu'elles n'achèteront rien venant d'Allemagne et conseillent de jeter à la mer toute la cargaison apportée par le "NieuwelAmsterdam".

LA CENSURE EN FRANCE.

Paris, 30 Oct.

La pauvreté des nouvelles à Paris durant cette importante période provient d'un redoublement de sévérité de la censure. Les termes de l'armistice fixés par le Conseil Suprême de Versailles sont arrêtés, mais la censure empêche les journaux de les faire connaître.

LES REVENDICATIONS BELGES.

Londres, 30 Oct.

Voici quelques-uns des différents points qui serviront de base à la note à payer que la Belgique se propose de présenter à l'Allemagne:

Contributions locales et amendes levées par l'Allemagne en Belgique en 1914, 200,000,000 fr.

Contributions de guerre du mois de novembre 1914 au mois d'octobre 1916, 1,060,000,000 fr.

Contributions de guerre, pour sept mois jusqu'au mois de mai 1917, 350,000,000 fr.

Contributions de guerre de mai 1917 à mai 1918 720,000,000 fr.

Contributions de guerre de juin à octobre de l'année courante, 375,000,000 fr.

Les matières premières et l'outillage pris par les Allemands ont été estimés par eux-mêmes en janvier 1915 à 2,000,000,000 fr. Les dégâts jusqu'en décembre 1915 sont estimés par la "Gazette de l'Allemagne du Nord" à 5,000,000,000 de francs. Ce qui fait un total général de 9,605,000,000 fr.

Ceci ne comprend ni les destructions matérielles ni les réquisitions depuis le mois de janvier 1915, qui à elles seules doivent être évaluées à plusieurs milliards.

Pendant l'hiver de 1916 des ouvriers belges au nombre de 1,750,000 ont été déportés en Allemagne. La valeur productrice de ces hommes a été totalement perdue pour leur pays.

RECEPTION DE JOFFRE A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 30 Oct.

La réception du maréchal Joffre sous la coupole aura lieu avant la fin de l'année.

L'Académie en a décidé hier ainsi, d'accord avec l'illustre récipiendaire. Elle fera connaître prochainement la date précise de cette solennité.

C'est M. Jean Richepin qui, au nom de l'Académie, accueillera le vainqueur de la première bataille de la Marne.

La séance publique annuelle de la Compagnie a été fixée au jeudi 28 novembre. C'est M. Denys Cochin qui prononcera le discours sur les prix de vertu; M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel, lira le rapport sur les prix littéraires de 1918.

LES PERTES DU TONNAGE ALLEMAND.

Londres, 30 Oct.

Le "Times" de Londres publie des chiffres très intéressants sur le tonnage dont la marine marchande allemande peut disposer en comparaison de celui qu'elle possédait en 1914.

Le tonnage allemand était au 1er janvier 1914 de 5,459,296 tonnes; les pertes pendant la guerre, y compris les navires internés dans les ports neutres, sont de 2,900,000 tonnes.

Les navires restant dans les ports allemands forment un total de 1,559,529 tonnes, auquel il faut ajouter 674,000 tonnes de navires abrités dans des ports et non internés, plus 950,000 tonnes de navires construits pendant la guerre, soit en tout de 3,183,629 tonnes. La diminution du tonnage allemand comparé à celui d'avant la guerre est donc de 2,275,667 tonnes.

Un certain nombre de navires allemands ont été construits dans les principaux chantiers allemands. On cite entre autres un frère du "Vaterland", le "Bismarck", déjà en construction en 1914, dans les chantiers Blohm et Voss, pour la ligne Hamburg-Amerika, un autre navire de 32,000 tonnes et deux de 22,000 pour la même compagnie. Les Allemands concentrent actuellement leurs efforts sur la construction des cargos.

Le programme allemand de constructions navales n'est pas en rapport avec les besoins du pays pour l'après-guerre.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE.

Paris, 30 Oct.

Le "Journal Officiel" publie ce matin un décret présidentiel nommant M. Gabriel Alapetite, résident général à Tunis, ambassadeur de France en Espagne, en remplacement de M. Joseph Thierry, récemment décédé à Paris.

M. Flandin, député, est nommé résident général à Tunis.

M. Gabriel Alapetite est né à Clamecy en 1854; il débuta comme avocat au barreau de cette ville.

Après avoir été chef de Cabinet à la préfecture d'Arras et à celle de Toulouse, il a été successivement, de 1879 à 1888, sous-préfet de Muret, de Loudun, de Châtellerault et secrétaire général de la préfecture du Rhône. Préfet en 1888 de Châteauroux, du Mans, de Clermont-Ferrand et d'Arras où il demeura de 1890 à 1900. Son administration dans ce département a été marquée par ce qu'on a appelé la Convention d'Arras qui mit fin à une grève générale de mineurs et fit faire un grand pas aux idées de conciliation et d'arbitrage.

M. GABRIEL ALAPETITE



Ambassadeur de France en Espagne.

En 1900, M. Alapetite fut placé à la tête de la préfecture du Rhône. Le développement des services d'assistance a été considérable pendant les huit années que M. Alapetite a passées à Lyon. En 1908, il remplaça M. Pichon comme résident général à Tunis et promu au grade de ministre plénipotentiaire de 1re classe en 1910. Commandeur de la Légion d'honneur, du Mérite agricole, Officier de l'Instructions publique, Grand-Cordon du Nicham, Iftikar et du Nichan-el-Ahed.

Son administration dans la régence a été surtout marquée par la réforme de la Conférence consultative et la création du Conseil supérieur du Gouvernement, la transformation du Gouvernement tunisien, l'organisation de l'enseignement professionnel des indigènes et la délimitation de la frontière Tuniso-Tripolitaine.

M. Flandin est un ancien magistrat. Député depuis de nombreuses législatures il s'est fait remarquer à la Chambre par la part qu'il a prise dans les discussions de divers projets de loi importants, notamment ceux concernant la magistrature.

LE CONGRES SUD-AMERICAIN DE BORDEAUX.

Paris, 30 Oct.

A Bordeaux, à la séance du Congrès sud-américain, le vénézuelien Villanueva, l'équatorien Darcos, le brésilien Da Fonseca ont fait acclamer les noms de MM. Poincaré, Clemenceau, Foch le vainqueur, les généraux splendides et les soldats superbes en proposant d'envoyer des adresses d'admiration, de félicitations et de confiance, qui ont été adoptées avec enthousiasme.

LES TRANSPORTS EN FRANCE.

Paris, 30 Oct.

En présence du manque de matériel et par suite de l'épidémie de grippe sévissant parmi le personnel, le gouvernement a autorisé les grands réseaux des chemins de fer à supprimer les trains express de jour pour une durée de dix jours.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

Que MM. les Sociétaires n'oublient pas, chaque jour, de prendre connaissance des communications importantes qui leur sont faites à la quatrième page du journal, sous la rubrique "Société Française de Bienfaisance Mutuelle".

LES ELECTIONS ET LE PROHIBITIONNISME.

Laissez-leur prendre un pied chez vous, Ils en auront bientôt pris quatre,

a écrit notre bon Lafontaine, qui, malgré son nom aquatique, n'était pourtant pas prohibitionniste et ne crachait pas, comme on dit, sur un verre de bon vin. Car c'est de nos tempérants que nous voulons parler.

Il ne faut jamais rien concéder à ces gens-là; car ils abusent. S'ils parviennent à obtenir qu'on nous supprime le vin et la bière, ils ne tarderont pas à demander la prohibition du tabac. C'est ce qui vient d'arriver au Canada britannique où des Révérends veulent maintenant, après avoir fait triompher dans ce pays le régime prohibitionniste, qu'on interdise la cigarette, le cigare et même la pipe dans les endroits publics.

Que les électeurs californiens prennent note afin de ne pas mettre un seul doigt dans l'engrenage agencé par nos révérends locaux et les vieilles filles qui les suivent, car bientôt tout le bras y passerait. Précisément le 5 novembre prochain ils auront la parole à l'occasion de l'élection du gouverneur. Deux candidats se trouvent en présence; M. Stephens, soutenu par les prohibitionnistes, et M. Theodore Bell, qui a l'appui de tous les libéraux. Il n'y a pas à hésiter. Tous ceux de nos lecteurs et amis qui jouissent du droit de vote doivent soutenir M. Theodore Bell et ne rien négliger pour assurer son succès.

L'EPIDEMIE EST EN DECROISSANCE.

D'après les rapports du Board of Health l'épidémie d'influenza espagnole tend de plus en plus à décroître dans notre ville. A midi hier, on ne signalait, pour les dernières vingt-quatre heures, que 226 nouveaux cas et 48 décès. Il est toutefois recommandé de continuer à prendre les plus minutieuses précautions.

DANS NOS CHANTIERS MARITIMES.

Une dépêche de Washington dit que les marchés passés avec les chantiers de la Bethlehem Ship Building Co., à Alameda, Cal., pour la construction d'un certain nombre de transports devant nécessiter une dépense de $60,000,000, ont été résiliés par le "Shipping Board".

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Un de nos anciens confrères de San Francisco, le nommé Hugh Fulton, dont la famille demeure à Oakland, a été tué en France le 4 octobre dernier. Il appartenait au 12e régiment d'artillerie de campagne, où il servait en qualité de lieutenant en premier, s'étant enrôlé à San Francisco, où il avait suivi les cours d'élève-officier de réserve, aussitôt que les Etats-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Harriet J. Wall, 2545, Lake St., a un époux dont la taille est tellement exigue qu'elle l'a surnommé l'"insecte". Le mari ne goûte guère cette plaisanterie, surtout lorsqu'elle lui est faite en public. Or, notre dame ne se gêne pas pour apostropher le pauvre homme en présence de tiers, quand elle ne l'oblige pas à se cacher, ne tenant pas à ce qu'on dise qu'elle a épousé un individu si menu.

Cette vie d'enfer dure depuis huit ans, a déclaré hier le pauvre mari au juge chargé de statuer dans le procès en divorce que sa femme lui a intenté. Le magistrat, après avoir entendu les deux cloches, a renvoyé l'affaire en continuation.

DEUILS.

Aujourd'hui il nous faut enregistrer les décès suivants:

André Castagnet, 34 ans. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui;

Léon Labernadie, 4 7ans. Funérailles dans l'après-midi de demain;

Jean Pierre Ohyanedal, 38 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain.

Aux familles qui se trouvent, par suite de ces deuils, être plongées dans la plus grande affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'AMENAGEMENT DES PORTS AMERICAINS.

Il sera nécessaire que l'aménagement des ports de l'Atlantique, du Golfe du Mexique et du Pacifique, soit doublé, peut-être même triplé pour faire face aux besoins de la marine marchande que créent actuellement les Etats-Unis, lorsque celle-là cessera d'être employée aux fins de la défense nationale. L'encombrement qui règne dans de nombreux ports exige une solution immédiate. Les relations commerciales avec les contrées latino-américaines, qui se sont développées énormément depuis le début de la guerre, feront l'objet d'une étude spéciale de la part de la Commission qui vient d'être nommée à cet effet.

—:o:—

CAILLAUX DEVANT LA HAUTE-COUR DE JUSTICE.

Paris, 30 Oct.

Le Sénat, siégeant comme Haute-Cour de Justice, s'est réuni hier sous la présidence de M. Antonin Dubost, pour juger l'ex-président du Conseil, M. Joseph Caillaux; M. Loustalot, député des Landes et M. Paul Comby. Les trois accusés étaient absents, cette première séance était consacrée à de simples formalités judiciaires.

La Haute-Cour a, après l'appel des sénateurs, procédé à la nomination d'une Commission qui sera chargée d'examiner le dossier transmis par le magistrat instructeur. C'est seulement quand cette commission aura terminé son enquête que commenceront les audiences.

Cette première audience avait attiré peu de monde dans les tribunes publiques. Cinquante-quatre sénateurs n'ont pas répondu à l'appel de leur nom. Au banc de la défense, les avocats des accusés étaient absents. Seul le député-avocat Ceccaldi, à qui, comme on sait, M. Caillaux a confié sa défense, était dans la salle, mais assis dans la tribune réservée aux membres de la Chambre.

C'est M. Théodore Lescouvé, procureur-général de la Seine, qui a été délégué pour soutenir l'accusation publique. Ce haut magistrat a donné hier lecture de l'acte d'accusation, qui, publié par le "Temps", occupe huit colonnes en petits caractères de cet organe parisien, journal à grand format, comme on sait.

L'acte d'accusation retient contre les accusés le crime de complot contre la sûreté extérieure de l'Etat par des manœuvres et des machinations avec l'ennemi destinées à aider les entreprises de l'ennemi contre la France.

L'acte d'accusation, en ce qui concerne M. Joseph Caillaux, est d'une grande sévérité. Il rappelle les documents trouvés dans le coffre-fort de Florence, et souligne que dans une note écrite de la main même de M. Joseph Caillaux, l'ancien président du Conseil déclarait que la presse était surtout responsable de la guerre. Le procureur-général Lescouvé déclare que M. Caillaux estimait, en avril 1915, que la guerre était perdue pour les alliés et que l'accusé songeait beaucoup plus à amener la paix qu'à travailler pour le succès de l'Entente. Si les plans de M. Caillaux s'étaient réalisés c'eût été la guerre civile en France après la clusion de la paix.

Le procureur général parle ensuite des relations de M. Joseph Caillaux avec le comte Minotto, arrêté aux Etats-Unis et à l'interrogatoire duquel il a été procédé par la justice américaine en vertu d'une commission rogatoire envoyée de France. Il montre que c'est par l'entremise de ce comte Minotto que M. Caillaux s'est trouvé en relations avec le comte von Luxburg, alors chargé d'affaires d'Allemagne en Argentine. Il rappelle également le rôle joué en Italie par M. Caillaux, etc., etc.

L'audience a été ensuite levée et renvoyée jusqu'après la fin de l'enquête que doit mener la commission nommée pour examiner le dossier adressé par le juge d'instruction à la Haute-Cour de justice.

LE MONUMENT DE WILBUR WRIGHT.

Paris, 30 Oct.

Le comité de l'Aéro-Club de France, chargé de prendre les dispositions nécessaires à l'érection du monument Wilbur Wright, a décidé que le monument serait élevé, au printemps prochain, à Auvours, près du Mans, où Wilbur Wright a fait son premier vol en France, le 8 août 1908.

L'ETAT DE SIEGE A BUDAPEST.

Zurich, 30 Oct.

On télégraphie de Vienne que l'état de siège a été proclamé à Budapest. D'Antriche, des régiments allemands ont été envoyés pour rétablir l'ordre. Les manifestants défilent dans les rues de Budapest en criant: Vive la République!

—:o:—

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état normal.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PROFITEURS ET LA GUERRE.—UNE DECLARATION FORT INTERESSANTE DE PAUL MARGUERITTE.—QU'ON SEVISSE.

Paris, 6 Oct.

C'est Proudhon, qui a défini la spéculation, "l'ensemble des moyens non prévus par la loi et insaisissables à la justice, de surprendre le bien d'autrui." Depuis, et en présence des circonstances, des lois un peu hâtivement bâclées ont essayé de garantir sans y parvenir du reste, le bien du public contre ces moyens de détrousser les passants; les gains sont trop considérables et les tentations trop fortes pour que de braves gens n'y cèdent point, à plus forte raison les coquins qui ne craignent pas la justice et narguent les gendarmes. Profitant de la difficulté des temps, des individus plus soucieux des gains considérables à réaliser que de scrupules, se sont mis àtout accaparer et à agioter sur tout.

Nous avons vu d'anciennes actrices acheter des quantités de beurre en province et les revendre, avec des majorations énormes; un ex-notaire fait le commerce en gros des œufs, il les achète sur des marchés de province et ne les revend à Paris qu'avec un bénéfice de 50%. Les farines, le blé, les pommes de terre, le riz, les œufs, tout ce qui se consomme est l'objet de pareils trafics. C'est en vain qu'on a lancé la taxe, cela n'a fait qu'aggraver la crise et plus on a voulu obliger les trafiquants à diminuer leurs prix, plus ils ont augmenté. Les étoffes, les cuirs, le fil, le papier, tout est sujet à spéculation. On a dû installer des boucheries municipales où les prix sont d'un bon tiers meilleur marché.

La question préoccupe, non seulement les économistes, mais les écrivains qui se penchent sur les misères du temps et M. Paul Margueritte, le célèbre écrivain, l'auteur de ce roman à grand succès "Jouir", a publié dans le coin les pensées inédites des contemporains, de la "Presse-Associée", la petite déclaration suivante:

"Le Poing de fer et la Main molle."

"C'est un admirable spectacle que celui des soldats français, anglais et américains, martelant de leur poing d'acier, la sauvage figure du Boche. C'est un spectacle affligeant, à l'arrière, que celui de l'immense brigandage, opéré par des millions de mercantis, haussant les prix de tout ce qui se vend et s'achète, pour profiter de la guerre. La Main Molle du Pouvoir, du Juge et du Gendarme, ne prendra-t-elle pas au collet, enfin, ceux qui déshonorent ainsi la Patrie?

"Paul Margueritte,

"De l'Académie des Goncourt."

C'est une belle page de philosophie dans cette observation en raccourci; il est certain qu'il est triste de voir l'âpreté de certains mercantis, en présence de l'admirable dévouement des soldats. Je ne sais plus où, une boulangère ne craignait pas de vendre cinq francs la livre de pain à des Américains, qui viennent donner leur vie pour la défense de la France. Le Tribunal n'a condamné cette particulière qu'à cinq cents francs d'amende. C'est peu, trop peu, et les magistrats qui jugent avec cette faiblesse ont leur part de responsabilité. On en vient à regretter que les peines corporelles du Moyen-Age soient abolies. On aurait aimé voir cette boulangère rapace fouettée en place publique; le spectacle n'eût peut-être pas été déplaisant, dans tous les cas il eût été juste et aurait arrêté ceux qui ne craignent pas une condamnation de 500 francs, quand ils risquent d'en gagner dix mille.

Paul Margueritte a raison, ces gens-là déshonorent la Patrie. Qu'on leur mette la main au collet et, au besoin, qu'on serre un peu fort.

Jean-Bernard.

MALVY RESTERA-T-IL DEPUTE

CONDAMNE A CINQ ANS DE BANNISSEMENT PAR LA HAUTE-COUR, MALVY EST-IL TOUJOURS DEPUTE DU LOT?

Jeudi 5 septembre, le président de la Chambre a fait connaître à l'assemblée que le président du Sénat lui avait adressé "une expédition des arrêts rendus le 6 août 1918 par la cour de justice, emportant condamnation de M. Malvy (Louis-Jean) à cinq années de bannissement, avec dispense de la dégradation civique et dispense de l'interdiction édictée par l'article 19 de la loi du 27 mai 1885."

La Chambre a décidé que la communication du président serait imprimée, distribuée et renvoyée à une commission de 44 membres.

Que peut faire cette commission et que doit faire ensuite la Chambre? Il me semble que nous avons à prendre un des trois partis suivants: ou donner acte purement et simplement; ou bien décider que M. Malvy sera exclu de la Chambre; ou renvoyer à la Haute-Cour pour interprétation.

Examinons ces trois solutions dans l'ordre inverse, c'est-à-dire en commençant par la dernière.

Devons-nous renvoyer pour interprétation devant la Haute-Cour? J'émets cette proposition parce qu'elle a été présentée dans des groupes par certains collègues. Mais elle ne mérite pas une longue discussion. Si la décision de la Cour de justice laissait le moindre doute ou prêtait à l'ambiguité, on comprendrait que nous invitions les sénateurs à apporter la lumière.

L'arrêt est absolument net. Les magistrats du Luxembourg ont exprimé clairement leur volonté. Il n'y a donc pas lieu à interprétation. Il est indiscutable que le Sénat a dispensé M. Malvy des pénalités que le Code pénal impose comme conséquence nécessaire du bannissement. Le texte de l'arrêt est formel.

Si elle ne sollicite pas l'interprétation, la Chambre va-t-elle décider elle-même et est-elle en droit d'exclure M. Malvy? C'est la seconde question que nous avons à examiner.

Le bannissement est une peine infamante prévue par l'atricle 8 du Code pénal.

Aux termes de l'article 28 du même code, "la condamnation à la peine du bannissement emportera la dégradation civique".

Voilà qui est précis et impératif. Le Code pénal impose, comme conséquence du bannissement, la dégradation civique.

Qu'est-ce que la dégradation civique?

L'article 34 du Code pénal répond à cette question:

"La dégradation civique consiste:

"1. Dans la destitution et l'exclusion des condamnés de toutes fonctions, emplois ou offices publics;

"2. Dans la privation du droit de vote, l'élection, l'éligibilité et, en général, de tous les droits civiques et politiques," etc., etc.

Il est donc certain que l'application des textes entraînait pour M. Malvy l'exclusion de la Chambre des députés.

C'est la loi.

Mais le Sénat, avec une désinvolture véritablement stupéfiante, s'est élevé au-dessus de la loi.

La Haute-Cour, qui condamne pour des faits qu'on ne lui demandait pas de juger, viole ensuite brutalement le Code pénal qu'elle est chargée d'appliquer.

L'article 28 du Code pénal ordonne la dégradation civique contre tout condamné au bannissement. La Cour de justice a décidé que ce texte ne serait pas appliqué à M. Malvy.

Le Sénat a donc, contrairement à la loi, mais avec une volonté d'autant plus impérative, dispensé M. Malvy de toute peine accessoire. Il n'a pas voulu que la destitution et l'exclusion prévues par l'article 34 du Code pénal lui soient appliquées. La Chambre, en excluant M. Malvy, aggraverait la peine prononcée par le Sénat, ce qu'elle n'a pas le droit de faire.

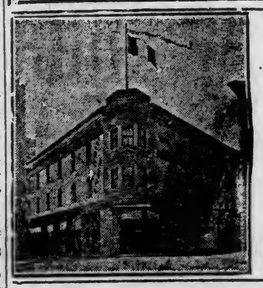
Nous n'avons qu'à nous incliner devant l'arrêt de la Haute-Cour, qui est, d'ailleurs, un des plus extraordinaires monuments d'incohérence qu'aucun tribunal ait jamais édifié.

N'ayant ni le droit, ni le pouvoir, ni, je pense, l'intention de modifier péjorativement l'arrêt de la Cour de justice, la Chambre n'a qu'à donner acte à M. le Président du Sénat de sa communication, et M. Malvy restera, de par la volonté nettement exprimée des sénateurs qui l'ont également condamné, député du Lot, jusqu'aux élections générales.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA GUERRE MODERNE

LES CANONS A GRANDE PORTEE. — LES TIRS DES "BERTHAS" SUR PARIS.

Le refoulement des lignes allemandes a heureusement périmé la sage consigne: "Pensez-y toujours, n'en parlez jamais!" qu'au sujet de Bertha nous donna naguère la censure, qui siège symboliquement au temple de Plutus.. car le silence est d'or.

La question des tirs à très longue portée nous intéresse moins aujourd'hui, passivement parlant. Elle n'en est que plus passionnante, du point de vue actif. Il suffit d'une carte et d'un double décimètre pour constater que plus d'une ville allemande serait maintenant à portée utile de canons analogues aux Berthas.

Réussira-t-on quelque jour à tirer encore au delà des 120 kilomètres que celles-ci enjambèrent sous l'arche prodigieuse dè leur trajectoire? C'est une question qu'il est amusant d'examiner d'un point de vue purement spéculatif; il est toujours possible de s'envoler dans les hypothèses en attendant que clopin-clopant les faits regagnent l'avance qu'ont sur eux les possibilités.

Si les tirs des Berthas sur Paris, comme naguère ceux des 380 sur Dunkerque, étonnèrent certains spécialistes plus que le public lui-même, c'est cet étonnement qui fut là-dedans la chose étonnante. En effet, dès les années qui suivirent 1870, certains de nos canons de marine avaient donné des portées de 80 kilomètres, qui ne furent pas jugées intéressantes parce qu'aucun objectif "militaire" n'était de dimension suffisante pour être visé utilement à de pareilles distances. D'autre part, il est prouvé que dès 1888 Krupp avait prolongé le calcul de certaines tables de tir jusqu'à des portées d'environ 280 kilomètres.

Ira-t-on pratiquement jusque-là, ou même plus loin? Quand? Comment? Ce sont des questions.

—ooo—

Récemment un technicien éminent, interviewé par le "Matin", a déclaré "qu'il est théoriquement plus difficile de passer d'un tir de 40 kilomètres à un tir de 120 kilomètres que de pousser cette portée de 120 kilomètres à 175 kilomètres". J'ose être ou n'être pas de cet avis suivant le sens qu'on donne au mot "théoriquement". Dans le vide les portées maxima sont proportionnelles aux carrés des vitesses initiales, c'est-à-dire qu'en doublant celles-ci on quadruple celles-là. Si donc notre technicien a voulu dire que la vitesse initiale doit être dans ce cas proportionnellement moins accrue, pour passer de 120 à 175 que pour passer de 40 à 120, il a eu largement raison; dans le vide il faut augmenter dans la même proportion la vitesse initiale pour passer de 40 à 120 kilomètres que pour passer de 120 à 360 kilomètres. Mais même si nous tirions dans le vide nous verrions que chaque petit accroissement de vitesse initiale est en fait de plus en plus difficile à mesure que cette vitesse augmente, à cause de la résistance limitée des aciers. En fait il est beaucoup plus difficile de doubler une vitesse initiale de 700 mètres que d'augmenter d'un quart seulement une vitesse initiale de 1,400 mètres (qui parait à peu près celle des Berthas). Tout progrès dans ce sens sera lié avant tout au progrès des ferro-alliages et du frettage.

Et alors un calcul très simple montre que, même dans le vide, il est plus difficile de passer de 120 à 175 kilomètres que de 40 à 120. Il en est sans doute "a fortiori" de même dans l'air. A cet égard, le calcul rigoureux est d'ailleurs difficile. En vertu du phénomène que nous avons signalé ici même dès les premiers coups de la Bertha, la vitesse initiale accrue correspond à une résistance de l'air augmentée dans la partie basse de la trajectoire, diminuée au contraire dans la partie haute. Dans quelle mesure ces deux actions, qui paraissent se compenser dans le cas des 380 et des Berthas; continueraient-elles à le faire pour des pièces tirant beaucoup plus foin? L'expérience seule peut le décider: par le calcul, c'est impossible. Il est d'ailleurs remarquable que "dans le vide" la vitesse initiale d'une Bertha les ferait porter à 200 kilomètres. Une pièce tirant à 200 kilomètres en l'air aurait une trajectoire montant à environ 50 kilomètres de haut. Nous n'avons aucune donnée exacte sur la pression de l'air à ces altitudes, qui dépend de la température inconnue et n'est pas négligeable (les étoiles filantes le prouvent). Seul, un tir réel pourrait nous fixer. Attendons-le.

Tout ceci confirme l'incertitude qui règne encore dans la balistique théorique et que quelqu'un eut l'audace de signaler récemment. Pour ce fait, il fut accusé d'avoir attenté à la majesté de la "balistique officielle" sic) et presque livré au bras séculier. Y aurait-on donc aussi une malacologie officielle, et la valeur de toutes les sciences ne provient-elle pas précisément de leur perfectibilité? Aussi réclamons-nous une réforme qui s'impose: la séparation de la balistique et de l'Etat.

Charles Nordmann.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

:o:

LA FRANCE ET LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE 1776-1873

Par le Capitaine Joachim Merlant.

Voici un livre qui vient à son heure. Nous n'avions encore rien de tel sur ce qui s'est passé de 1776 à 1785 entre la France et les Etats-Unis. Ecrit sur les documents de première main, correspondances diplomatiques, mémoires, lettres et journaux de campagne, cet ouvrage montre pleinement les raisons pour lesquelles la monarchie française, appuyée sur l'enthousiasme public, voulut aider à naître la République de Washington, les difficultés de son rôle, sa constance dans l'exécution, la fidélité réciproque des deux nations alliées, et comment, à l'idéalisme français, s'est accordé le plus juste sentiment des grands intérêts nationaux. Il est à la fois critique et vivant. Il explique les faits et il point leur physionomie. Il est substantiel et alerte.

On sent d'ailleurs que l'auteur n'a pas seulement la connaissance précise du passé, mais que, durant son séjour aux Etats-Unis en 1916, il a eu l'impression directe du puissant mouvement qui poussait l'Amérique vers une guerre de salut pour nous et pour elle. Le passé éclaire le présent, mais aussi les lueurs du présent se reflètent sur le passé et le rendent plus émouvant et peut-être plus intelligible. (Librairie Félix Alcan.)

:o:

Buts de guerre d'ouvriers allemands.

La presse allemande annonce de Berlin qu'au cours de la dernière assemblée de l'Association chrétienne des ouvriers métallurgistes, les délegués ont voté un télégramme de remerciements à l'empereur pour les paroles qu'il a prononcées devant les ouvriers d'Essen. L'Association chrétienne des ouvriers métallurgistes n'a point craint de faire siennes les plus irréductibles exigences pangermanistes, et la significative résolution suivante a été votée:

"Les ouvriers métallurgistes chrétiens, réunis à Duisbourg, attendent du gouvernement que les intérêts supérieurs de l'industrie allemande, ses marchés mondiaux et son ravitaillement en matières premières indispensables, soient garantis au cours des négociations de paix. Ils expriment tout particulièrement l'espoir que le bassin houiller de Longwy-Briey, conquis par les armes allemandes, restera en possession de l'empire, et ils affirment leur volonté de réunir toutes les forces dont ils seront capables pour assurer le triomphe final de l'Allemagne dans les combats actuels."

:o:

Economique.

—Il ne tire pas, ton poêle économique.

—Pardi!... Si le tirage se faisait bien, il brûlerait beaucoup de charbon et il ne serait plus économique.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques d'Etats-Unis, ainsi que des Galochas, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribatalres.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultation absolument gratuite.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices cèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—123—

TROISIEME PARTIE.

XX.

La Trêve.

Puis, comme on portait le café sur la table de la terrasse, Ninie disparut.

—Ah ça, où es-tu donc? criait malicieusement Marc. Tu ne nous sers pas les liqueurs, aujourd'hui?

Ninie ne répondit pas. Elle était déjà dans sa chambre, en train de se recoiffer et de passer unenouvelle robe. Marc, toujours taquin, grimpa à un chêne vert, et plongeant dans le cabinet de toilette de sa sœur, interrogea malicieusement:

—Pourquoi te mets-tu sur ton trente-et-un?

Elle prit une poignée de poudre de riz et la lui jeta à la face.

—Oh! oh! fit-il, je crois que Monsieur Pas-Commode a une sœur maintenant.

Il redescendit, avala hâtivement sa tasse de café, puis gagna sa chambre, lui aussi. Il était bien forcé de changer de costume pour ne pas avoir l'air d'un pierrot. Or, il se trouva que, pour des raisons peut-être semblables à celles de sa sœur, il jugeait indispensable de faire une méticuleuse toilette. Et il n'eut achevé que juste au moment où mademoiselle Ninie sortait de chez elle, fraiche, langoureuse, comme une fleur dont le soleil a à peine séché les gouttes de rosée. Elle avait une robe sérieuse pourtant, du foulard noir semé de pois bleus, à peu près unie, extraordinairement serrée à la ceinture. Marc la prit par derrière, reçut un soufflet; mais cela ne l'empêcha pas de constater que la taille de sa sœur diminuait de jour en jour.

—C'est les bains de mer, conclut-il; c'est évidemment les bains de mer.

Il corrigea son impertinence par un doux baiser dans le cou.

—Tu vas abimer mes frisettes!

—Non, non. J'y fais attention. Et tu me permettras bien de te déclarer que tu es rudement gentille, ma petite sœur?

—Ta petite sœur! fit-elle avec indignation. On dirait, ma parole, que je suis toujours une gamine?

—Oh! fichtre pas! Tu es bien le personnage le plus important de la maison. Et je me demande ce que nous deviendrons tous, quand tu n'y seras plus?

—Est-ce que tu as l'intention de m'enterrer?

—Si tu prends le mariage pour un enterrement!

—Le mariage?

Elle éclata de rire, nerveusement.

—Par exemple! Si je songe à me marier, moi!

—Est-ce que tu crois que ça ne t'arrivera pas comme aux autres?

—Ah bien! Le plus tard possible! Pour ce que les hommes sont amusants! Ils ne font que vous agacer!

—Tout de même, ma petite...

Il se reprit; et, gravement:

—Ma grande sœur, le jour où l'on te présentera un prétendu... je ne te voudrais pas autrement qu'aujourd'hui: tu es ravissante!

—Et toi, tu es un sot!

Elle se précipita dans l'escalier; Marc la poursuivit, et elle criait:

—Tu vas me décoiffer!

—Arrête-toi; car ce serait vraiment dommage de voir dégringoler ton beau casque brun.

Elle portait ses cheveux très hauts, en une masse bien unie, le front et les tempes dessinés très nettement, presque à la chinoise; elle n'avait de petits frisons qu'à la nuque. Pour échapper à son frère, qui continuait sa poursuite dans le jardin, elle se jeta dans les petites allées, traversa les parterres; et leurs parents, et les Preuilly, et le vieux M. Champagney étaient en train de rire comme des fous, lorsque deux silhouettes parurent à la grille de la villa. Juste en cet instant, une branche de pins se trouva sur le passage du casque brun de mademoiselle Ninie; et ses beaux cheveux, pris comme ceux d'Absalon, se déroulèrent sous les yeux du baron de Kermeric et de son fils qui pénétraient dans le jardin. Furieuse et honteuse, Ninie bondit derrière un bouquet d'arbres, non sans avoir administré à son frère un pinçon encore plus tournant que le premier.

—Ah! tu me paieras ça! bougonnait-elle d'une petite voix enragée.

Marc était ravi. Jamais sa sœur ne lui avait semblé aussi belle que lorsqu'elle avait les cheveux dans le dos. Cependant, Guy avait pâli et timidement levé les yeux sur son père. Celui-ci souriait méchamment.

—Jeune personne très bien élevée, très réservée, prononça-t-il entre ses lèvres.

—Père, dit Guy d'un ton suppliant, oubliez-vous que vous venez de me promettre de suspendre votre jugement jusqu'à nouvel ordre?

—Je ne l'oublie pas, mon enfant, puisque je suis ici et que je reprends, uniquement pour te faire plaisir, des relations que j'aurais autant aimé voir se rompre à jamais. Je constate ce qui se passe sous mes yeux, voilà tout! Mais trêve de réflexions!

Aronld de Preuilly et sa femme s'avançaient vers eux, Arnold toujours aimable, toujours prêt à tourner selon le vent, Berthe un peu pincée. Et elle dit, tout de suite, d'un ton désagréable:

—Lady Fergusson veut bien vous permettre de nous faire une visite, mon cher beau-frère?

—Ah ça, ma chère belle-sœur, répondit Raymond, fort aimable, vous aurais-je blessée par me discrétion? Je vous voyais toute à votre charmant neveu, à votre adorable nièce; j'étais moi-même un peu absorbé par mon fils que j'avais à piloter en tout, puisque, jusqu'ici, il avait entièrement vécu en dehors de moi. Et je vous assure que, si je vous ai un peu négligés ces derniers jours, c'est uniquement par discrétion!

Arnold, qui ne tenait pas plus à se brouiller avec son beau-frère Raymond qu'avec son beau-frère Claude, donna une tape amicale sur l'épaule de Kermeric.

—Mettons qu'il a poussé la discrétion à l'excès, et n'en parlons plus, dit-il. Venez, mon cher, que je vous fasse refaire connaissance avec Claude...

Claude s'avançait, très gêné, ayant besoin de toute son énergie pour conserver une attitude à peu près indifférente. Raymond, au contraire, aimable, empressé, lui tendit très cordialement la main.

—Très heureux de vous revoir, monsieur.

Claude prononça:

—Veillez croire que... moi aussi...

Puis, sèchement, avec une nuance de défi:

—Ma chère amie, je te présente le baron de Kermeric. — Madame Claude Champagney, monsieur.

Naïc, toute tremblante, inclina légèrement la tête. Raymond, parfaitement maitre de lui, dit:

—Je suis très honoré, madame, de vous être présenté, en raison des excellentes relations que j'ai eues autrefois avec monsieur Claude Champagney, et en raison aussi de la bonne amitié qui règne entre nos fils.

Ces quelques paroles dites avec autant de bonne grâce que de dignité, Raymond serra cordialement la main au vieux Champagney, à Marc, puis s'assit sans façon, reprenant sa place dans la famille et bien persuadé qu'il venait d'accomplir un coup de maître, vis-à-vis de son fils et vis-à-vis de Claude et de sa femme. Et, cette fois encore, il semblait que le succès dût couronner sa tentative; car, autant il était à son aise, rieur, léger, aimable, autant Claude et Naïc, malgré leur bon droit, se sentaient encore gênés, inquiets, presque tremblants. C'est qu'ils ne se trompaient pas à ses déclarations, à ses façons amicales; ils devinaient que son intérêt seul avait pu le rendre si liant, si familial. Parviendraient-ils à vaincre cet adversaire toujours victorieux et dont les ruses, les combinaisons avaient défié, jusqu'ici, même la vraisemblance?...

La conversation était devenue générale et forcément un peu banale, lorsque des petits pas firent grincer le sable de l'allée qui conduisait à la terrasse. Mademoiselle Eugénie Champagney, ayant réparé le désordre de sa coiffure, arrivait, la mine confite, certainement moins séduisante que tout à l'heure, parce que, pour corriger une "insupportable" rougeur, elle avait abusé de la poudre de riz.

—Oh! mademoiselle, fit Raymond d'un ton de reproche, c'est pour nous que vous êtes allée vous recoiffer? Avec vos beaux cheveux au vent, vous aviez l'air d'une de ces vaillantes Valkyries, qui bravent les guerriers les plus hardis. Il ne vous manquait que le manteau écarlate.

Personne n'aurait pu discerner s'il raillait ou s'il faisait un compliment sincère. Mais Ninie fut très offusquée et eut envie de répondre par une impertinence. Elle dit pourtant, en baissant les yeux, et d'un air de timide pensionnaire:

—C'est que je n'ai pas du tout envie, monsieur, de ressembler à une échevelée!

Et elle se plaça, toute modeste, près de sa mère. Puis, silencieusement, elle prépara deux petits verres sur de mignonnes soucoupes d'argent; et elle offrit des liqueurs à Raymond de Kermeric et à son fils. Guy rougit de bonheur. Son imagination lui faisait voir, en Ninie, une châtelaine offrant la coupe d'amitié à ses hôtes. Raymond, pour la première fois, eut un léger frisson, l'instinctive terreur du démon devant la chasteté et la pudeur. Naïc et Claude échangeaient des regards angoissés. Pourquoi, si vite, leur fille devenait-elle si différente d'elle-même? Mais ils n'eurent pas le temps d'approfondir cette nouvelle remarque. Un magistral coup de cloche retentissait à la grille.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
906 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 342
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4606

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monigy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET:
Phone: Prospect 894.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LIRE

et bien plein de note de ce qui suit:

Par suite le l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement leur Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de chosee nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis de journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos portenrs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

DÉCÈS

André CASTAGNET, né en France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 2092, Valencia St., au cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean Pierre OYHANCADAL, né en France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 38 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 1er Novembre 1918, à 11 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Mount Olivet.

De la part de son consin Jacques Oyhancadal, de ses amis et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Léon LABERNADIE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 47 ans.

Les funérailles auront lieu Vendredi 1er Novembre 1918 à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenne, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Célestine Labernadie; de ses enfants Alexandre, Henriette et Georges Labernadie; de son beau-frère Augustin Castagnet; de ses cousins et cousine Paul Louran, Eugène Soubielle, M. et Mme Labereque et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

On télégraphie de Berlin que le général Groener a été nommé premier quartier-maitre général de l'armée allemande en remplacement dn général Ludendorff, démissionnaire.

DÉCÈS

Pierre EZHEGARAY, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles anront lieu le Jeudi 31 Octobre 1918 à 9 heures dn matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa venve Mme B. Ezhegaray; de son fils Henri Ezhegaray; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Gaston, M. et Mme Gaetano, M. et Mme Lucien Chartier, Mme Lucien Garay et de toute la famille.

DÉCÈS

Auguste BADOUIN, né en France, est décédé à Oakland le 29 Octobre 1918 à l'âge de 69 ans, 8 mois et 12 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à les funérailles qui auront lieu le Jeudi 31 Octobre 1918, à 10 h. 30 du matin.

On se rénnira à la maison mortnaire, 1730, 27th St., à Oakland, où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 247, I. O. O. F., un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Mme Juliette Badouin, de ses fils Alfred, Léon, Louis, Auguste (au front) et Mme Veuve H. Michel.

Les funérailles sont sons la direction de la maison française de Pompes funèbres P. Magendie, 2935, Telegraph Avenue, Oakland.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Sociétaires désireux de se faire vacciner contre l'influenza, peuvent s'adresser à la Maison de Santé même, de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. Ils devront, trois jours de suite, venir se faire examiner.

Il est bien entendu, que ce vaccin n'est aucnnement garanti comme devant être efficace et qu'il est bon qu'on sache que son emploi peut, qnelquefois même, avoir des conséquences des plus sérieuses.

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 on 4 jours. La pharmacie, toutefois, restera ouverte comme d'habitnde.

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volonté, autant que possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à nn appel urgent.

Communiquer avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant qnelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirnrgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Donglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Peut faire actuellement quelqnes visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Donglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Donglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir nn Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations 2e'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte dn Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occnpation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la qnarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **BONNE** à tout faire pour servir à table. Bonne place et bons gages.

S'adresser à 1816 Broadway ou téléphoner à Franklin 981.

64

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mesdames Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

65

Un **OUVRIER REPASSEUR** et de **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

66

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du jonrnal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

—:o:—

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Bidart, John
Blanc, A.
Cerf, Mme Maude
Chaise, Mons. Louis
Cherubin, Thomas

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plns popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; sail en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demander à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françoise et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240. Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommeges, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 dn matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dens toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voitures au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chel, Rochat-Cordée Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soullé, Président; Paul Daxole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6674; Commission des Finances: C. Boes, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincx et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 333, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanava, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bacaza, P. Bellégarde, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Pelhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

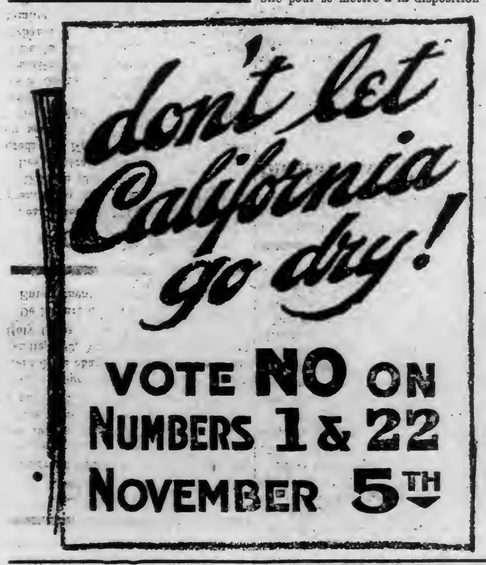
Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2430 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 536

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite le l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellemeut ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement leur Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à uu tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendaut qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra sou train-train habituel des jours heureux.

DÉCÈS

André CASTAGNET, né en France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Jeudi, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1992, Valencia St., au cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean Pierre OYHANÇADAL, né en France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 38 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 1er Novembre 1918, à 11 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Mount Olivet.

De la part de sou cousin Jacques Oyhancadal, de ses amis et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Léon LABERNADIE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 47 ans.

Les funérailles auront lieu Vendredi 1er Novembre 1918 à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Célestine Labernadie; de ses enfants Alexandre, Henriette et Georges Labernadie; de son beau-frère Augustin Castagnet; de ses cousins et cousine Paul Lourau, Eugène Soubielle, M. et Mme Labereque et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

Ou télégraphie de Berlin que le général Groener a été nommé premier quartier-maître général de l'armée allemande en remplacement du général Ludendorff, démissionnaire.

DÉCÈS

Pierre EZHEGARAY, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles auront lieu le Jeudi 31 Octobre 1918 à 9 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Vau Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme B. Ezhegaray; de son fils Henri Ezhegaray; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Gaston, M. et Mme Gaetano, M. et Mme Lucien Chartier, Mme Lucien Garay et de toute la famille.

DÉCÈS

Auguste BADOUIN, né en France, est décédé à Oakland le 29 Octobre 1918 à l'âge de 69 ans, 8 mois et 12 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à les funérailles qui auront lieu le Jeudi 31 Octobre 1918, à 10 h. 30 du matin.

On se rénnira à la maison mortuaire, 1730, 27th St., à Oakland, où, sous les auspices de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., un service sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de sa veuve Mme Juliette Badouin; de ses fils Alfred, Léon, Louis, Auguste (au front) et Mme Veuve H. Michel.

Les funérailles sont sous la direction de la maison française de Pompes funèbres P. Magendie, 2935, Telegraph Avenue, Oakland.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Sociétaires désireux de se faire vacciner contre l'iufluenza, peuveut s'adresser à la Maison de Santé même, de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. Ils devront, trois jours de suite, venir se faire examiner.

Il est bien entendu, que ce vaccin n'est aucunement garanti comme devant être efficace et qu'il est bon qu'on sache qne son emploi peut, quelquefois même, avoir des conséquences des plus sérieuses.

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 ou 4 jours. La pharmacie, toutefois, restera ouverte comme d'habitude.

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volouté, autaut qne possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à un appel urgent.

Communiquer avec M. l'Econome, à la Maison de Sauté, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villaiu ne pourra, peudant quelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependaut les sociétaires à sou bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Peut faire actuellement quelques visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phoue Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afiu que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fegasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupatiou quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la qnarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

31

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

Une **BONNE** à tout faire pour servir à table. Bonne place et bons gages.

S'adresser à 1816 Broadway ou téléphoner à Franklin 981.

64

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler".

S'adresser à Mesdames Gassman & Cerles, 1732, Polk St.

65

Un **OUVRIER REPASSEUR** et de **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plégat, 1733, Polk St.

66

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du jonrnal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1977, Pine St.

23

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

—:o:—

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 23 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Bidart, John
Blanc, A.
Cerf, Mme Maude
Chaise, Mons. Louis
Cherubin, Thomas

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avautageusement connue, ancienuement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyeus de faire connaissauce. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plns popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St. S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertisee d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento **PHONE: KEARNY 4414**



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 133; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Sauté, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultation à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinez et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 2322, Railroad avenue; Phone, Mission 5967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estersan, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belle garde, F. Cazes, G. Haurat, C. Lapayrade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1545 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: E. AUTARD, 2432 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

don't let California go dry!

VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22
NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

NOVEMBER

ILLINOIS LIBRARY
NOV 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ 1.00 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ 1.25 Six Mois $6.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. REGNAULT, Rédacteur en Chef
J. ANGLEBERT, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er NOVEMBRE 1918—FRIDAY, NOVEMBER 1, 1918. — No. 256

IL FAUT BATTRE LES ALLEMANDS

"Une révolution allemande est-elle possible?" Sur ce délicat sujet notre confrère M. Marius-Ary Leblond, de la "Vie", a fait il y a quelques mois une intéressante enquête, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler ici même. Rappelons la réponse de M. Louis Eisenmann: "Une révolution allemande, si elle se fait, ne sera pas le produit de l'idéalisme, mais celui d'une détresse devenue intolérable, l'aveu qu'on désespère de vaincre ou de pouvoir résister aux ennemis et qu'on préfère, pour vivre, avouer la défaite et en accepter les conséquences. L'immense majorité des Allemands, socialistes compris, semble encore assez loin d'en être là."

Depuis, des événements graves se sont produits, qui semblent avoir fait comprendre aux Allemands qu'ils ne pourront imposer leur volonté aux Alliés et qu'il faudra peut-être bien se soumettre aux exigences de l'Entente. Et cependant tous ceux qui connaissent bien l'Allemagne persistent à soutenir qu'il n'y aura pas de révolution chez nos ennemis, en dépit des manifestations qui se produisent depuis quelque temps dans diverses cités de l'empire, si nous en croyons les dépêches arrivant des pays neutres.

Pas d'illusions sur l'Allemagne, nous dit M. Maurice Muret, un écrivain suisse, dans la récente étude qu'il a publiée sur l'empire germanique. Notre auteur estime qu'il n'y aura rien de fait tant qu'on n'aura pas détruit le militarisme prussien, et pour abattre le militarisme, il faut discréditer les hobereaux; or, pour discréditer les hobereaux, il faut briser l'armée dont ils sont l'âme. Serviles adorateurs de la violence, ils ne plieront le genou que si la violence étrangère les y force. Et M. Muret cite l'opinion d'un Allemand qui les connaissait bien, le poète révolutionnaire Georges Herwegh, qui a dit tout cela dans deux vers lapidaires:

"Seul l'éclair qui les frappe peut éclairer nos maîtres; bons philosophes, mettez donc en poches vos petites lanternes."

Mais l'armée allemande n'est pas encore brisée. Il faut donc se tenir sur ses gardes et ne pas laisser se répandre cette idée que la révolution allemande est proche et qu'elle débarrassera le monde du cauchemar pangermaniste. Elle constitue, on l'a dit, le meilleur argument de la prédication pacifiste qui se confond assez exactement avec la pression en faveur de la paix allemande: "Pourquoi pousser à bout ce pauvre peuple allemand, sifflent ou chuchottent certains bons apôtres, puisqu'il n'attend que l'instant propice pour assainir son organisation intérieure et remplacer le système actuel à qui l'on doit la catastrophe, par un gouvernement démocratique et pacifique dont le premier soin sera de renier les crimes des Hohenzollern?"

On ne saurait trop combattre cette idée, car elle est fausse et apte à provoquer, au lendemain d'une paix bâclée, des déceptions cruelles. On ne doit jamais oublier que le peuple allemand lui-même est en grande partie responsable de la guerre. Quant à espérer qu'il changera parce qu'on apportera quelques modifications à son système gouvernemental, il n'y faut point compter. Et d'abord, il est le premier à se croire plus libre que tous les autres peuples du monde. Jamais il ne s'est tant indigné que lorsque le président Wilson a justifié son entrée dans la guerre par la volonté des Américains de voir le peuple allemand répudier l'absolutisme et prendre place parmi les nations libres. Les messages successifs de M. Wilson ont donné, nous dit M. Muret, le signal de toute une éclosion de brochures, de pamphlets, de conférences destinés à prouver qu'en voulant affranchir l'Allemagne, l'Entente enfonce une porte ouverte. N'avons-nous pas vu le Dr. Solf, dans sa dernière note adressée au président Wilson, affirmer que le système gouvernemental allemand n'a rien à envier, au point de vue du libéralisme et de la démocratisation, aux autres constitutions?

Qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'il faut pour que cela change, que l'âme du peuple allemand se modifie, et ce miracle, nous disent ceux qui connaissent à fond l'Allemagne, n'est certain que s'il y a défaite militaire complète.

On l'a déjà dit: nul ne peut résoudre mieux le problème que le maréchal Foch.

Etats-Unis et Etranger

DES HOMMES D'ETAT ALLEMANDS SERAIENT MIS EN ACCUSATION.

Amsterdam, 31 Oct.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que l'ex-chancelier Bethmann-Hollweg sera appelé à s'expliquer devant une commission parlementaire, siégeant comme cour de justice, sur l'échec de la proposition de médiation faite par le président Wilson en 1916. Ce journal ajoute que tous les ministres allemands qui se sont succédé depuis 1914 seront, à leur tour, traduits devant la Cour Suprême sous l'accusation d'avoir involontairement porté atteinte par leurs actes aux intérêts du pays.

AUTOUR DE LA DERNIERE NOTE DE L'ALLEMAGNE.

Washington, 31 Oct.

On a remarqué que le Département d'Etat n'a pas porté cette fois à la connaissance du public la dernière note adressée par l'Allemagne aux Etats-Unis. Cette réserve est très commentée. On fait observer que c'est la première fois que le gouvernement américain garde secrète la teneur d'une note allemande depuis le commencement de l'offensive de paix ennemie.

On dit, dans certains milieux, que le gouvernement en gardant secrète la teneur de cetet note, a obéi à deux raisons. La première c'est que les conditions de l'armistice et les termes de paix seront rendus publics incessamment et que dans ces conditions la publication de notes subsidiaires émanant des empires centraux ne pouvait que distraire l'esprit public.

La seconde raison, c'est que le gouvernement américain estime que cette seconde note n'était après tout que de la propagande allemande se présentant sous une nouvelle forme, et que dès lors il était inutile de lui donner de la publicité.

DURANT OCTOBRE LES ALLIES FONT 138,238 PRISONNIERS.

Londres, 31 Oct.

On annonce officiellement que durant le mois d'octobre les Alliés, sur le front occidental seulement, ont fait 138,000 prisonniers et capturé 2,085 canons.

UNE SAINT-BARTHELEMY EN RUSSIE.

Copenhague, 31 Oct.

Une dépêche de Russie dit que les Bolcheviki ont décidé de faire une "Saint-Barthelemy" le 10 novembre prochain. Le massacre général de tons les nobles et bourgeois est résolu. Cette nouvelle a provoqué à Petrograd nne panique indescriptible.

LA PRESSE PARISIENNE CONSTATE QUE L'ALLEMAGNE N'EST PAS MURE POUR UNE PAIX DE REPARATION.

Paris, 31 Oct.

Les jonrnaux relèvent surtout dans le discours du prince Max que tout en avouant que ses soldats sont dans une sitnation effrovablement dure, l'Allemagne ne se reconnait pas encore vaincne et n'est pas mûre pour la paix de réparation que nous avons le droit et le devoir d'exiger.

Le "Temps" écrit: "L'Allemagne se sent partie perdne, mais elle croit encore qu'elle ponrra escamoter l'enjen en trichant an dernier moment. Le prince Max parle de la paix, comme s'il avait jamais accepté sans restriction les conditions du président Wilson. Pour lui l'Alsace-Lorraine reste à l'empire, les ponrparlers de paix lui apparaissent comme une libre discnssion. Il prépare déjà l'épouvantail du peuple allemand exaspéré et invincible qu'on brandira contre nous si on ne nous trouve pas assez coulants; tout cela doit faire réfléchir le président Wilson et nos alliés d'Europe. Le chancelier nous rappelle qu'il faudra prendre de sérieuses garanties avant de causer."

Le "Journal des Débats" constate que pas un mot du discours du chancelier ne marque l'intention de s'incliner, devant les conséquences de la suprématie militaire des alliés. Pour le chancelier il s'agit maintenant d'une lutte d'idées et de conflit de forces spirituelles; jamais peut-être l'hypocrisie allemande ne s'est mieux étalée. Battue, obligée d'abandonner ses conquêtes, l'Allemagne déclare que le moment est venu de renoncer aux moyens de contrainte et d'engager la lutte des idées. Quant aux prétendues réformes intérieures, elles n'ont aucun intérêt pour nous. Ces projets fussent-ils transformés en lois ils ne modifieraient pas d'un iota nos conditions de paix; nous ne prendrons en considération que des engagements solidement garantis."

LA TURQUIE CAPITULE.

Londres, 31 Oct.

La Turquie s'est rendue sans conditions. L'armistice conclu entre la Turquie et les Alliés a pris effet aujourd'hui même à midi.

Paris, 31 Oct.

Les termes acceptés par la Turquie sont:

Libre passage aux flottes alliées dans les Dardanelles jusqu'à la mer Noire.

Occupation des forts du Bosphore et des Dardanelles.

Mise en liberté immédiate de tous les prisonniers de guerre.

LE KAISER A REFUSE LA DEMISSION DE VON HINDENBURG.

Londres, 31 Oct.

On télégraphie d'Amsterdam au "Morning Post" qu'au Conseil de la Couronne tenu vendredi dernier à Berlin sous la présidence de l'empereur, le maréchal von Hindenburg présenta sa démission, mais Guillaume II refusa de l'accepter.

TROUPES ALLEMANDES QUI SE MUTINENT.

Londres, 31 Oct.

Une dépêche de Stockholm dit que 40,000 soldats allemands se sont mutinés à Ekaterinoslav. Après avoir tué leurs officiers, les mutins ayant arboré le drapeau rouge, s'avancent vers Kharkov.

AUTOUR DE L'ARMISTICE.

Londres, 31 Oct.

Une dépêche de Copenhague annonce, d'après la "Vossische Zeitung" de Berlin, que les termes de l'armistice arrêtés par le Conseil Suprême de l'Entente sont arrivés à Berlin dans la nuit de mardi dernier.

Paris, 31 Oct.

D'après les déclarations faites par M. Boussenot, membre de la commission de la marine de la Chambre des députés, voici quelques-uns des termes de l'armistice:

Remise aux Alliés de tous les sous-marins allemands.

Repêchage de toutes les mines sous-marines.

Occupation par les Alliés de Cuxhaven, Heligoland, Pola et Cattaro.

Main mise sur le tonnage allemand dans les ports neutres en remplacement partiel des 10,000,000 de tonnes alliées détruites par les sous-marins allemands.

Dans un éditorial paru dans l'"Informaiton" voici les termes d'un armistice suggéré par ce journal:

Internationalisation du Bosphore et des Dardanelles.

Occupation des ports ennemis de l'Adriatique.

Remise aux alliés de la flotte austro-hongroise.

Droit pour les alliés d'utiliser les voies ferrées austro-hongroises.

Evacuation de l'Alsace-Lorraine et de tous les territoires occupés aussi bien à l'ouest qu'à l'est.

Remise aux alliés des armes, des munitions et des sous-marins.

Occupation de toutes les forteresses et ponts le long du Rhin, dans le Luxembourg et à Essen.

Occupation de Kiel et de Hambourg.

Repêchage de tontes les mines sous-marines.

Remise aux alliés, comme première compensation pour la destruction du tonnage de l'Entente, d'une partie de la marine marchande allemande.

Cessation de la fabrication du matériel de guerre.

Paris, 31 Oct.

L'"Intransigeant" dit que la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés a demandé à son président et à certains de ses membres de se tenir constamment en contact avec M. Clemenceau et M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères.

Rome, 31 Oct.

Le "Popolo Romano" dit que les alliés ne doivent pas répondre à la subtile demande d'armistice de l'Antriche tant que l'Allemagne n'anra pas fait savoir si elle accepte ou non les conditions arrêtées par le Conseil Suprême de Versailles.

PENDANT LA GRANDE POUSSEE.



Tanks revenant de l'attaque.

Les Operations de Guerre

L'AVANCE DES ALLIES SUR LE FRONT ITALIEN CONTINUE. — LES AUTRICHIENS EVACUENT LES TERRITOIRES OCCUPES.—A PROPOS DE LA RETRAITE ENNEMIE.—LA RESISTANCE ALLEMANDE SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — NOUVELLES DES AUTRES FRONTS.

Sur le front italien, l'armée autrichienne semble être en pleine déroute. L'avance des Italiens et des contingents alliés continue sur un front d'environ 80 milles d'étendue. D'après les dernières dépêches les Alliés auraient déjà fait plus de 45,000 prisonniers sur le front italien. Ils ne rencontrent plus de résistance sérieuse devant eux. On parle même de la possibilité de capturer entre la Brenta et la Piave, quinze divisions autrichiennes, les alliés étant parvenus, dit-on, à leur couper la retraite dans les défilés montagneux de Vadal.

Les Autrichiens avouent leur défaite. Toutefois, ils prétendent que leur retraite est volontaire. On peut lire en effet dans le dernier communiqué de Vienne:

"Conformément à notre résolution si souvent exprimée relativement à la conclusion d'un armistice et de la paix qui mettrait fin à cette lutte entre nations, nos troupes opérant sur le front italien évacueront les régions occupées."

Vienne annonce d'autre part que les troupes autrichiennes qui opèrent en Serbie évacuent les territoires occupés et repassent le Danube.

Sans vouloir diminuer l'importance de la victoire alliée sur le front italien, il semble bien que l'Autriche est décidée à rappeler ses troupes qui opèrent hors du territoire national. Que signifie cette manœuvre? Certains observateurs militaires croient que l'Autriche a l'intention, avant de se résoudre à abandonner la lutte, d'organiser une formidable résistance sur son propre territoire et que c'est dans ce but qu'elle rappelle ses troupes d'Italie et de Serbie. Cette manœuvre pourrait bien avoir été ordonnée par Berlin, les Allemands paraissant avoir l'intention d'organiser également chez eux la résistance. Les empires du centre seraient donc résolus à ne pas céder pour l'instant et à tenter, par une résistance longue et désespérée, à amener les Alliés à leur faire de meilleures conditions que celles formulées par le président Wilson. Cela indiquerait par conséquent que l'Allemagne n'est pas encore prête à accepter les termes de l'armistice fixé par le Conseil Suprême de Versailles, que suivent certaines dépêches elle connaîtrait déjà. Dans tous les cas, il semble bien que la retraite actuelle autrichienne s'effectue suivant un mot d'ordre venu de Berlin.

Constatons aussi que sur le front occidental les Allemands continuent à opposer une résistance désespérée à l'avance des Alliés. Sans doute les communiqués de Berlin manquent souvent de sincérité, mais le dernier bulletin émanant du quartier général allemand indique bien que nos ennemis font les plus grands efforts pour arrêter la progression des troupes de l'Entente et manœuvrent visiblement de façon à permettre au gros de leurs armées de gagner le temps nécessaire à l'exécution des travaux de défense à l'arrière du front actuel sur des lignes nouvelles qu'il n'est pas encore possible de déterminer exactement. Il est incontestable qu'à l'heure actuelle ils sont parvenus, sans doute aux dépens des meilleures troupes de leurs réserves générales, sinon à arrêter, tout au moins à ralentir l'avance des alliés dans l'Aisne. Le communiqué de Berlin dit en effet que l'armée du général von Below est parvenue à repousser l'ennemi sur un front d'environ onze milles.

D'ailleurs, le communiqué de Paris d'hir après-midi signale lui-même de violentes contre-attaques allemandes et annonce qu'une de ces contre-attaques, au nord-ouest de Château-Porcien, a été repoussée par nos troupes. A cela se bornent tous les renseignements fournis par le communiqué de Paris.

Malgré tout, le maréchal Foch ne paraît guère décidé à laisser souffler l'ennemi. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce en effet que les Anglais ont hier matin déclanché une nouvelle attaque en direction de Gand. Les détails manquent. Les dépêches de Londres se bornent à dire que tout va bien.

De Salonique, on télégraphie que la cavalerie serbe a atteint le Danube à l'est de Semmendria, localité qui se trouve au sud-est de Belgrade. Les Serbes ont occupé Pozharevatz.

En Mésopotamie, les Britanniques, dit un député de Londres, ont occupé le village de Kalat Shergat, pénétré les positions turques à cinq milles au nord de cette localité, et fait 1000 prisonniers. Ils ne sont plus maintenant qu'à 45 milles de l'importante base ennemie de Moussoul.

LA GUERRE SOUS-MARINE.

Washiugton, 31 Oct.

On apprend ici qu'un navire marchand grec a coulé dernièrement un sous-marin ennemi dans la mer Egée.

LES POLONAIS S'APPRETENT A ATTAQUER LES ALLEMANDS.

Paris, 31 Oct.

Le correspondant de Zurich de l'"Information" télégraphie qu'à Munich on a publié un télégramme de Berlin disant que les Polonais se préparent à attaquer les Allemands.

LE NOUVEAU PREMIER HONGROIS.

Copenhague, 31 Oct.

On télégraphie de Vienne que le comte Hadik a été nommé président du Conseil des ministres hongrois.

L'AUTRICHE CONSENTIRAIT A EVACUER LA POLOGNE.

Londres, 31 Oct.

Une dépêche de Milan au "Telegraph" dit que l'Autriche aurait fait savoir qu'elle serait prête à évacuer le territoire polonais, si en échange on lui fournit du charbon et des vivres.

LES TCHEQUES COUPENT LA ROUTE DE BERLIN A VIENNE.

Paris, 31 Oct.

On mande de Zurich au "Journal" que les Tchéco-Slovaques ont complètement coupé les communications entre Agram et Fiume et entre Budapest et Vienne. Ils ont également coupé le chemin de fer de Berlin à Vienne.

L'ABDICATION DU KAISER.

Berne, 31 Oct.

Hantée par le souvenir de la révolution russe, l'impératrice d'Allemagne, qui est toujours malade, insiste pour que l'empereur abdique, dit une dépêche de source allemande autorisée. Guillaume II persiste à dire qu'il est prêt à abdiquer en faveur de son petit-fils si l'intérêt de l'Allemagne l'exige, mais il estime que le moment n'est pas encore venu pour lui d'abandonner le trône.

UN AVEU ALLEMAND.

Bâle, 31 Oct.

Le "Vorwaerts" de Berlin publie un article dans lequel il avoue que la politique continentale de l'empire allemand a fait faillite. Ironiquement il dit: "Le Hambourg-Bagdad se réduit maintenant au Hambourg-Bodenbach."

DECLARATION D'UN REPRESENTANT DE L'ALSACE-LORRAINE AU REICHSTAG.

Bâle, 31 Oct.

On mande de Berlin qu'au cours de la dernière discussion au Reichstag, M. Stychel, Polonais, a déclaré qu'il faut en finir avec la maxime "là où l'Allemand a mis le pied, là est la terre allemande". Il proclama que le président Wilson est le bienfaiteur de l'humanité, rappela toutes les lois d'exception prises contre les Polonais, les vexations qu'ils durent subir de la part des Allemands et protesta par avance contre le calcul qui voudrait compter les Allemands émigrés en Pologne allemande comme des naturels du pays.

M. Haase, socialiste minoritaire, critique sévèrement le discours du prince Max trop obscur et trop vague pour qu'on puisse en attendre un armistice. L'Allemagne a perdu la partie; le programme Heligoland-Bagdad s'est effondré et il serait criminel de vouloir cacher les faits. Le peuple se sent trompé et joué. Les vieux empires s'écroulent, la Turquie n'existe plus, la Bulgarie a conclu la paix et l'Autriche-Hongrie sera contrainte de l'imiter.

M. Haunsen, Danois, demande au nom du droit et de la justice l'exécution du paragraphe 5 du traité de Prague et propose d'entreprendre le règlement définitif de la question du Sleswig septentrional lors de la conclusion de la paix.

M. Riekklin, représentant l'Alsace-Lorraine, créa une sensation énorme lorsqu'il fit remarquer que l'acceptation de la part du gouvernement allemand des 14 conditions du président Wilson faisait de l'avenir de l'Alsace-Lorraine une question internationale. Il déclara que l'autonomie proposée était insuffisante et que la question ne pourrait être résolue que par l'indépendance de ces provinces ou leur retour à la France.

LE CONGRES DE L'AMERIQUE LATINE DE BORDEAUX.

Paris, 31 Oct.

Les directeurs des compagnies de navigation françaises ont expliqué aux délégués du Congrès de l'Amérique latine les projets établis pour améliorer les services de navigation entre la France et l'Amérique centrale et méridionale après la guerre. Ils ont fait ressortir que ces améliorations comprendraient de plus fréquents départs de navires ainsi qu'une augmentation de tonnage.

Les délégués, qui comprennent des membres du Congrès de plusieurs pays de l'Amérique latine ainsi que des hommes d'affaires de ces nations, ont visité les nouveaux docks construits à Bordeaux pendant la guerre. Ils ont reçu l'assurance que le port de Bordeaux serait préparé à faire face à l'augmentation des affaires avec l'Amérique latine qui surviendrait après la guerre.

Les délégués ont été invités à un déjeuner auquel assistaient les présidents des Chambres de Commerce américaine et italienne de Bordeaux. A la fin de la réunion, divers orateurs ont dit que le port de Bordeaux était destiné à prendre un grand développement en raison de sa position géographique et de ses importantes communications par voies ferrées.

Il fut suggéré au Congrès qu'il y aurait des accords réciproques entre la France et l'Amérique latine pour le bénéfice des touristes et des hommes d'affaires.

Les délégués ont envoyé nne adresse au président Poincaré exprimant leur satisfaction au sujet des succès des armées françaises et leur confiance dans le triomphe des puissances alliées.

VON KUEHLMANN REPARAIT.

Copenhague, 31 Oct.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que c'est probablement le Dr. von Kuehlmann, ancien ministre impérial des affaires étrangères, qui représentera l'Allemagne à la conférence de la paix.

LES AUTRICHIENS EVACUENT LE MONTENEGRO.

Londres, 31 Oct.

La légation serbe a reçu un télégramme disant que déjà la moitié du territoire monténégrin a été évacué par les Antrichiens. Les Serbes sont près des limites de l'Herzégovine et ont occupé Tsarkak.

LA SAUVAGERIE BOCHE.

Washington, 31 Oct.

Des documents officiels montrent que les Allemands ravagent méthodiquement les territoires qu'ils sont obligés d'évacuer, et empoisonnent même les puits, sont arrivés à Washington. Parmi ces doenments se tronve un ordre émanant du général commandant la 108e brigade d'infanterie allemande, daté du 5 septembre dernier, enjoignant aux hommes de cette unité de détruire les villages et leur rappelant que les puits eux-mêmes doivent être contaminés.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA MANŒUVRE CONTINUE.

Nous avons signalé l'autre jour une interview du député socialiste Marcel Cachin accordée à un certain Naboth Edin, correspondant parisien de l'"Universal Service". Cette interview a été reproduite, comme on sait, dans les journaux de M. Hearst. On se rappelle que nous disions: Ce Naboth Edin est un personnage que nous ne laisserons pas à revoir.

En effet, il vient encore de donner signe de vie. C'est lui qui a transmis télégraphiquement à l'"Examiner" un éditorial du socialiste Marcel Sembat, qui a été reproduit hier par l'organe de M. Hearst.

Quand vous aurez lu les passages suivants de l'article de M. Sembat vous comprendrez la manœuvre:

Pourquoi, écrit M. Sembat, dénierons-nous qu'il existe chez nous deux courants contraires?

Nous socialistes nous souhaitons que les gouvernements alliés soient animés du même esprit que le président Wilson. Oui, nous désirons que Paris et Londres adhèrent franchement aux quatorze principes formulés par le président Wilson.

Contre nous, il y a ceux qui, dans les journaux, trouvent que M. Wilson est un esprit imprudent et chimérique. Ils haussent les épaules quand on mentionne les principes wilsoniens. Ils sont furieux parce que le President a officiellement transmis les propositions allemandes aux gouvernements alliés.

Les journaux conservateurs traitent de "bolcheviks" tous ceux qui limitent les demandes alliées aux principes formulés par le Président des Etats-Unis, tandis que les avancés leur répondent en criant: "Jingoistes, chauvins et Bismarcks!"

Heureusement, l'arrivée du Colonel House a produit un salutaire effet sur l'opinion publique.

La manœuvre des partisans français de la "paix sans victoire" continue parallèlement à la campagne insidieuse menée dans le même sens par certains journaux américains—pas nombreux à la vérité.

Et ce n'est là que le commencement. Nos socialistes français persistent à faire le jeu de l'Allemagne et semblent avoir partie liée avec les anciens agents allemands de la presse américaine.

C'est le moment d'ouvrir l'œil et de suivre de près les faits et gestes de cette odieuse société en commandite pour laquelle le président Wilson n'est que le pavillon qui couvre la marchandise.

PORTEZ VOTRE MASQUE.

Pour avoir refusé de porter le masque contre l'influenza, quarante personnes ont été arrêtées durant ces dernières vingt-quatre heures. Tous ces délinquants sont ordinairement condamnés à une amende, qui est versée au fonds de la Croix-Rouge, mais certains juges de police, comme le juge Oppenheim, infligent même quelques jours de prison aux récalcitrants.

OFFICIERS FRANÇAIS ATTENDUS A SAN FRANCISCO.

Une vingtaine d'officiers français qui se rendent en Sibérie sont attendus ce soir dans notre ville, venant de New York.

PRETRE CONTRE JOURNALISTE.

Le R. P. Decham, qui pendant quelque temps a été attaché à l'église italienne de la rue Filbert, a intenté un procès en diffamation au "Corriere del Popolo", journal bi-hebdomadaire de langue italieune qui se publie dans notre ville.

ON TRANSFORME EN HOPITAUX LES ECOLES PUBLIQUES.

Les écoles publiques, qui sont fermées, comme on sait, à cause de l'épidémie d'influenza espagnole qui sévit en ville, ont été mises à la disposition des autorités sanitaires municipales pour être converties en hôpitaux.

ARRESTATION DE BOCHOPHILES.

Les agents de la police fédérale ont mis avant-hier en état d'arrestation les nommés S. Wilshore Northcntt et Randolph Paul Smith pour avoir tenn des propos séditieux contre l'Entente et le gouvernement américain. Smith a été de plus reconnu comme étant réfractaire à la loi de conscription.

L'ALCOOL ET L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

L'alcool pris en petite quantité doit-il être conseillé par ces temps d'influenza espagnole? La plupart des médecins, ceux qui n'ont pas peur de déplaire aux prohibitionnistes, répondent par l'affirmative. Le gouvernement fédéral, dans tous les cas, semble être de l'avis de ces médecins, comme le prouve le fait suivant que nous garantissons:

L'autre jour un chargement de deux mille caisses de whisky, provenant de distilleries de l'Est, arrvait par voie ferrée à San Francisco à l'adresse de plusieurs négociants de notre ville. Or, le gouvernement fédéral, en vertu des pouvoirs discrétionnaires dont il jouit en temps de guerre, s'empara de 500 caisses de ce whisky, qu'il paya, bien entendu, au prix de la place aux intéressés. Ce whiskky est destiné aux camps d'instruction de notre région, où, pourtant, en temps ordinaire l'usage de toute boisson alcoolique est interdit.

Ce fait se passe de commentaires.

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Marie Itilleian, 33 ans. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Pierre Banchon, 35 ans. Funérailles demain, dans la matinée.

Aux braves gens que ces morts si douloureuses plongent dans la plus grande des tristesses, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC.

Demain Samedi, jour des morts, le Père Guibert célébrera la messe à 8 heures.

Dimanche prochain, à cette même paroisse, la grand'messe sera célébrée à 9 heures très précises.

:o:

LE COMMERCE DU CANADA AVEC LA CHINE ET LE JAPON.

On a annoncé récemment le parachèvement, à Vancouver, des quais que la Compagnie du Pacifique Canadien a fait construire pour agrandir son terminus maritime dans ce port important de la côte du Pacifique. Ces travaux étaient devenus urgents à cause du développement intense du trafic entre l'Amérique et l'Orient, et comme cette Compagnie est l'une de celles qui ont les plus vastes intérêts commerciaux avec les pays du Levant, il s'ensuit qu'elle a tont à gagner à maintenir l'efficacité de ses services. Le C. P. R. jouit d'ailleurs depuis longtemps d'une excellente réputation au Japon, de même qu'en Chine, et possède l'entière confiance des maisons de commerce de ces pays, qui après la guerre ne manqueront pas, si l'on en juge par les événements, de diriger leur attention vers le Canada. Plusieurs représentants commerciaux des principales villes japonaises ont déjà visité notre pays dans le but de se rendre compte des conditions pour l'après-guerre et ont fait un rapport favorable de leurs observations, de sorte que l'on est en droit de s'attendre à un regain d'activité dans nos échanges avec ces contrées, dès que la navigation aura repris son cours normal sur les mers. Grâce aux vastes ressources naturelles que nous possédons en dedans de nos frontières, ainsi qu'à la réorganisation de nos services océaniques, nous serons alors en position d'exporter dans les pays étrangers une grande quantité d'articles que ceux-ci ne pouvaient auparavant se procurer qu'avec difficulté. L'avenir est à ceux qui sauront profiter de l'opportunité qui se présentera.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE EN FRANCE.

Paris, 31 Oct.

Une cérémonie en l'honneur de la Croix-Rouge Américaine et organisée par le comité de "l'Effort de la France et de ses Alliés", a eu lieu à la Sorbonne, sous la présidence de M. Barthou, assisté de MM. Davison et Mourier.

Après des allocutions chaleureuses de MM. Davison et Mourier, M. Firmin Roz exposa l'œnvre de la Croix-Rouge américaine en s'attachant à montrer qu'elle agit non pas en bienfaitrice apportant son argent, mais en amie dont la sympathie s'efforce surtout de protéger l'enfance, de secourir les tuberculeux et de sauvegarder la richesse humaine de la France.

M. Barthou fit ensuite un vif éloge des services rendus par la Croix-Rouge Américaine et loua le rôle élevé et noble et la hauteur de vues du président Wilson. Parlant des dernières négociations, M. Barthou montra que la dernière note allemande est un aveu indirect de sa sitnation désespérée et qu'elle voudrait un armistice brisant l'élan des armées alliées, paralysant l'action du commandement et divisant l'Entente.

Il ne faut pas d'armistice qui soit une abdicatiou. Le seul armistice possible doit imposer à l'Allemagne la capitulation. Si l'Allemagne veut sincèrement un armistice, Foch en dictera au nom des Alliés les conditions. L'Allemagne a perdu la guerre, il faut qu'elle paye.

:o:

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état normal. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Metz Sous les Canons Americains

NOS AMIS AMERICAINS SUR LE FRONT DE LORRAINE. — L'HEURE QU'ILS ATTENDENT AVEC IMPATIENCE.

Les Américains découvrent la Lorraine. C'est la Lorraine qui, au seizième siècle, a baptisé l'Amérique. Mais il y a des découvertes à faire, même dans ce qu'on croit connaître le mieux. Quoi de surprenant à ce que les Américains découvrent leur marraine!

Avouons, d'ailleurs, que souvent ils expriment ce qu'ils découvrent avec une émotion et une force singulières!

Hier, près de Norroy, entre Pont-à-Mousson et Metz, un officier américain nous montrait le pays qu'il venait de découvrir. Ce qu'il nous disait de ce pays, qui nous est familier depuis que nous existons, prenait pour nous un merveilleux attrait de nouveauté.

Notre officier américain est un artilleur réputé parmi les plus savants des Etats-Unis et qui s'est encore perfectionné en suivant, pendant ces derniers mois, les cours de notre Ecole de Saumur, devenue une école d'artillerie. Il nous disait:

—A deux milles et demi derrière nous, se trouve Pont-à-Mousson, que les Allemands—les ai-je assez entendus en Amérique! — appellent "Moselbrück". Devant nous, à la même distance, c'est-à-dire, pour compter comme vous, à quatre kliomètres, voici Prény, le vieux châteaufort aux superbes ruines qui est, n'est-ce pas? un de vos sommets les plus chers.

—Assurément. Les Lorrains d'autrefois s'élançaient à l'assaut en criant: "Prény!" C'était un bon cri de guerre. Vous en avez d'autres qui ne sont pas moins bons. Les Allemands les ont entendus à leurs oreilles dans certaines charges à la baïonnette près de Château-Thierry, et ils n'en sont pas revenus.

—Oui. Leurs journaux prétendent même que ce sont des cris d'anthropophages. Ils se vantent. Nous tuons les Boches et nous ne les mangeons pas. Cela sent trop mauvais. Mais revenons à votre Lorraine si délicieuse.

Sous nos yeux, l'incomparable vallée de la Moselle s'étendait en sa claire et harmonieuse majesté. Le beau fleuve semblait vivant et limpide comme une âme. Notre artilleur l'accompagnait du regard, tendrement, et calculait:

—A sept milles d'ici, je vois le premier fort de Metz, "Feste Hæseler".

Il articula deux fois ce nom, avec l'accent allemand le plus nasillard qu'il pût trouver en lui, puis il rit de toutes ses dents et de tout son cœur.

Le rire américain, dans cette guerre américaine, est une jolie chose dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est d'excellent augure. A ce propos, le général Fayolle nous a dit récemment: "L'Amérique apporte un avantage imprévu en ce moment: la jeunesse. Les Français aussi bien que les Allemands, après quatre ans de guerre, sont très vieux. Ils ont soixante-dix ou quatre-vingts ans. Les Américains ont vingt ans."

Après avoir ri, notre artilleur américain tira de sa saccoche un plan des forts de Metz, plan aussi complet qu'exact, et qui n'a pas coûté cher aux Etats-Unis, l'Allemagne ayant pris soin de le leur communiquer en 1914. Son doigt s'était posé sur le fort Hæseler, au-dessus d'Ancy-sur-Moselle.

—C'est là, dit-il, un des piliers de la nouvelle enceinte de Metz. Entre Moselle et Seille, à dix kilomètres de Metz, sur les hauteurs de Saint-Blaise et de Sommy, les Allemands ont construit la "Feste Hæseler", pour surveiller la vallée de votre beau fleuve et pour menacer votre vallée du Rupt de Mad qui débouche à six kilomètres d'ici, près de votre village d'Arnaville. Les Allemands, nous le savons, n'ont rien épargné pour faire de Metz un camp imprenable. Dans leurs énormes travaux, accomplis d'abord de 1871 à 1900, puis de 1900 à 1914, ils engloutirent plus de 200 millions de marks. D'abord, sur la rive gauche, au-dessus du village de Sey, ils ont construit un fort qui se relie aux vieilles constructions françaises et couvre le mont Saint-Quentin. C'est la "Feste Friedrich Karl".

En prononçant les mots allemands à l'allemande, avec un aboiement sourd de chien irrité, notre ami d'Amérique donnait encore plus de douceur à nos vieux mots messins. Le fort de Plappeville a pris le nom d'"Alvensleben"; le fort de Saint-Julien, le nom de "Manteuffel"; le fort de Quentin, le nom de "Gœben".

—Voici encore, entre Seille et Moselle, le fort "Prince Auguste de Wurtemberg". Il est construit à trois milles au nord-est de la Moselle. Voici, sur la rive gauche de la Moselle, la "Feste Kaiserin", entre Rozerieulles et Gravelotte. Ah! les "Festen", les Allemands nous en ont-ils vanté les mérites! En somme, elles se composent d'un ouvrage important et de quelques autres beaucoup moindres mais assez rapprochés, capables d'abriter des détachements d'infanterie ou des batteries cuirassées.

"Jusqu'en 1900, Metz, le système de fortifications fut uniquement défensif. A partir de 1900, les Allemands le transformèrent de façon à pouvoir déboucher vers l'ouest et vers le sud. Ils créèrent force voies ferrées, capables d'amener, du fond de l'Allemagne jusqu'à l'extrême frontière, des hommes, des vivres, du matériel, à l'abri de ce camp retranché de Metz devenu offensif.

"Le périmètre de l'ancien camp retranché était de 25 kilomètres. Il a été porté à 75. Ainsi, pendant longtemps, les Allemands ont pu croire que le noyau central de la forteresse était mis à l'abri d'un bombardement. Mais la portée des canons s'est accrue. Vous en voyez, ici, autour de nous, qui portent aisément à 40 kilomètres. Nos canons ont donc sous leur feu Metz et ses forts. C'est un fait que les Allemands connaissent aussi bien que nous."

Pendant que notre Américain prononçait ces dernières phrases, nous regardions, passionnément vers Metz et nous croyions voir, comme si nous la touchions de la main, toute la douce ville, la plus française de nos villes. Nous voyions son esplanade de grâce, ses maisons de pur style classique, ses vieilles églises si touchantes et si riches de beautés, les vestiges héroïques de ses remparts qui ont arrêté le plus grand empereur d'Allemagne, Charles-Quint, et cette cathédrale si élancée, si chaste, presque immatérielle, la lanterne du bon Dieu", comme disent les bonnes gens du pays messin.

—Soyez tranquille, s'écrie notre ami. Nous ne sommes pas des Boches. "La lanterne du bon Dieu" n'a rien à craindre de nos canons. Mais il faut que Metz comme Strasbourg soient arrachées à l'Allemagne. La paix du monde est à cette seule condition.

Et, gaiement, il ajouta, en prenant le ton d'un professeur d'économie politique qui use d'une comparaison un peu vulgaire pour se faire mieux comprendre du pauvre monde:

—En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, l'Allemagne essaie aujourd'hui de faire croire qu'il ne s'agit que d'une rectfiication de territoire. Grossier mensonge. Il s'agit de la réparation du Droit. La paix du monde en dépend. L'Allemagne a, sur sa cheminée, une magnifique pendule, qui représente Metz et Strasbourg, restera sur la cheminée allemande, les peuples devront se dire que le droit n'est rien: celui qui convoitera un bien appartenant à un autre s'armera donc en vue d'une guerre de rapine. Il n'y aura de paix durable pour le monde que le jour où la pendule représentant Metz et Strasbourg sera rendue enfin à son légitime propriétaire.

—Et ce jour-là, on entendra, dans toute cette vallée, notre vieille cloche de Metz, la "Mute", sonner l'heure de la justice.

Emile Hinzelin.

———:o:———

L'ex-président Monier rayé des cadres de la Légion d'honneur.

On sait qu'à la suite de l'affaire Bolo, M. Monier, ancien premier président de la cour d'appel, a été déchu de ses fonctions par la Cour de cassation siégeant comme conseil supérieur de la magistrature.

La grande-chancellerie de la Légion d'honneur a prononcé récemment contre M. Monier la peine de cinq années de suspension du port de la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

———:o:———

C'est son premier grand dîner. Madame a sorti toutes ses perles, toutes ses dentelles. Dans le salon ruisselant de lumières, les ors tout neufs étincellent.

Huit heures. Le maitre d'hôtel, solennel, ouvre la porte de la salle à manger:

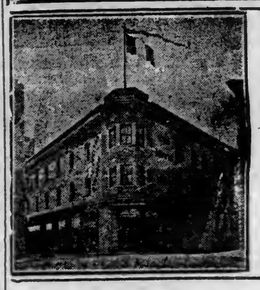
—Madame est servie, proclame-t-il.

—Eh bien! et moi? apostrophe sévèrement le nouveau riche, "qui n'aime pas qu'on lui manque".

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7. à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES MINES DE LENS

L'ETAT DANS LEQUEL LES ALLEMANDS ONT LAISSE LES MINES. CE QUE DIT LE DEPUTE BASLY.—LENS SERA RECONSTRUITE.

Lens dégagé, cela signifie pour nous que nous rentrons en possession de notre grand bassin houiller. M. Basly, député-maire de la ville reconquise, fait part au "Petit Parisien" de sa joie et de ses espoirs:

"Aujourd'hui, notre plus cher espoir est réalisé. C'est toute notre vie régionale et civique qui renait! Et pourtant, je n'ose évoquer ma ville... Territoire, elle nous est rendue... Hélas! cité, elle n'est plus!... Qu'importe! le sol est libre, nous la relèverons.

"Ma ville est délivrée! Quelle pourrait être ma première pensée, sinon de la reconstituer? Or la vie de Lens tient intimement à celle de ses mines. Lens comptait 1,200 habitants, avant qu'on ne les exploitât. Elle en abritait 35,000 lors de la déclaration de guerre. Il faut, avant tout, remettre les mines en état.

"Je ne me dissimule pas que c'est un travail énorme, qui nécessite un matériel considérable et plusieurs années d'efforts; la production du bassin de Lens n'était pas inférieure à trois millions de tonnes. C'est assez dire que son rétablissement comporte un intérêt capital.

"M. Remaux—80 ans passés!—a tout préparé. Cet ingénieur, que les Lensois connaissent bien, a tout en mains, ainsi que M. Guerre, ingénieur en chef des mines de Courrières, — mines où le kaiser, il y a dix ans, envoyait ses pompiers westphaliens pour sauver nos mineurs victimes du grisou! M. Weiss, inspecteur général des mines au ministère des travaux publics, a également tout préparé.

"Le gouvernement, il est vrai, vient de consentir une avance de deux millions aux trois compagnies de Lens, Courrières et Liévin. Cette somme couvrira les frais du 1er outillage".

Quant à la population, elle ne pourra rentrer dans la ville que selon les nécessités du travail.

"Fort heureusement, continue M. Basly, il ne restait personne à Lens depuis la dernière et si pénible évacuation du 13 avril 1917, et c'est dans une ville morte que se sont déroulés les derniers combats.

"Au point de vue municipal, tout est à faire—ou plutôt à refaire. La cité est rasée. Les Allemands ont fait sauter des quartiers entiers pour creuser des tranchées.

"Il est évident que nous profiterons de la réédification générale pour apporter toutes les améliorations désirables à l'état ancien, en ce qui concerne l'alignement, l'hygiène, la régularité des voies, la salubrité des habitations."

"Excelsior" a, d'autre part tenté d'interroger M. Remaux. Mais il n'a pu approcher qu'un de ses intimes, qui lui a déclaré:

"Il serait exagéré de croire que l'on peut compter pour le moment sur les produits du sous-sol. Suspendue depuis les débuts de l'invasion, l'exploitation ne pourra être reprise de sitôt. Les mines ont subi d'immenses dommages. Leur accès a été bouleversé par les tirs d'artillerie, les installations et le matériel ont été détruits. Les galeries ont été noyées ou défoncées à l'aide d'explosifs. Auraient-elles moins souffert, que la reprise de l'exploitation exigera des travaux considérables de terrassement, de déblaiement et de boisage. Il faudra amener, enfin, à pied d'œuvre, un matériel nouveau, et refaire des abris pour la main-d'œuvre.

"Nos armes ont remporté, en l'espèce, une belle victoire dont on peut concevoir tout le prix et entrevoir les conséquences. Les mines de Lens étaient les plus importantes de notre bassin houiller, mais il faut être en garde contre des espoirs qui pourraient céder la place à des déceptions.

"L'ennemi s'est comporté à Lens comme partout ailleurs. Il n'a rien épargné pendant son occupation, et il lui a été facile de parfaire son œuvre de destruction avait de battre en retraite."

———:o:———

UN PORTRAIT DU KAISER.

C'est la "Munchener Post" qui le peint. Et le trait dominant, c'est l'inintelligence. Il ne comprend rien.

"Voilà, dit le journal, plus de trente ans que Guillaume II gouverne l'Allemagne, mais l'âme du peuple allemand lui est encore complètement fermée... L'Angleterre, à qui l'attachent les liens du sang, est pour lui un livre scellé de sept sceaux. Il ne voit dans l'Entente que des nations jaunes d'envie.

"S'il faut l'en croire, le Germain ne sait pas ce que c'est que haïr. A son avis, la haine ne se manifeste que chez les peuples qui sont vaincus. Etrange psychologie des races! Elle vaut ce que valent ses réflexions sur la conception mondiale des Anglo-Saxons. Il semble devenu aveugle et sourd, même en face de ce qui se passe en Allemagne et de la crise qui sévit autour de lui. Aussi u'a-t-il pas prononcé un mot sur la réforme électorale en Prusse. Au moment où les partis livrent la plus violente des luttes pour aboutir à la création d'une Allemagne nouvelle, il lui échappe cette phrase incroyable: "Ce n'est pas le moment de se livrer à des luttes politiques". Peut-on méconnaitre ainsi la réalité? Nous pourrions citer l'un après l'autre tous les discours de Guillaume II, depuis son avènement au trône jusqu'à sa dernière manifestation chez Krupp, pour montrer à travers quelles déformations romantiques l'Empereur voit le monde.

"Le peuple allemand doit-il accepter que son destin en pâtisse? Le gouvernement de Hertling réclame à cor et à cri des garanties contre l'œuvre populaire de réorganisation constitutionnelle. Est-ce qu'aucun member du gouvernement n'a encore entendu les cris de la nation allemande demandant à être garantie contre le régime personnel? "Il ne suffira pas d'une promenade à Essen ni d'un discours prononcé devant les ouvriers allemands, surtout quand cette promenade s'est déroulée dans des conditions si piteuses".

La "Munchener Post" aurait bien dû nous faire connaitre ces "conditions si piteuses".

———:o:———

LA REDACTION DES JOURNAUX DU FRONT.

Le "Bulletin Mensuel" de l'Association des Journalistes Professionnels mobilisés, contient de curieux détails sur les conditions dans lesquelles paraît un journal du front.

Plusieurs colonnes ne suffiraient pas à décrire les péripéties qui mouvementent chaque parution d'un numéro. La copie est rédigée dans des lieux invraisemblables: cagne, trous d'obus, petit poste, entre deux attaques, dans la boue, sous le marmitage... Parmi ces "canards" plusieurs sont polycoriés à la pâte. Ceux-là ont droit à notre plus grande admiration, car ils sont entièrement composés sur le front. Mais les difficultés quasi-insurmontables que présente ce genre d'impression, ne permettent pas à tous de l'adopter. Le plus grand nombre adresse la copie, écrite dans les tranchées à quelque imprimeur de l'arrière, qui retourne au secteur le lot d'exemplaires commandé. Quelle joie dans le régiment quand arrive son journal! Son journal avec les échos et les potins de l'escoude, les comptes-rendus des concerts, les relations véridiques des lerniers faits, les impressions et pensées du poilu. Comme les quotidiens paraissent pâles, vides et lointains au regard de ces petites feuilles!

EUX AUSSI SONT FATIGUES.
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2838

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 354

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétée pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4613
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et par com mande—Salons, Salles du Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. BERGEZ G. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine et au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—124—

TROISIÈME PARTIE.

XX.

La Trêve.

—C'est donc le jour des visites! fit la vicomtesse de Preuilly, qui ne put dominer un mouvement de joie, presque de triomphe.

—Ah, mon Dieu! murmura Ninie, le cœur serré par une bonne émotion.

Et elles coururent toutes les deux au-devant de lady Fergusson qui se présentait, bourgeoisement, au bras de son mari. Joë, éclatant d'enthousiasme, le face rubiconde, l'œil émerillonné, marchait en homme qui a encore le pied solide, mais a certainement bien déjeuné. Et, comme les contrastes les plus étranges se trouvent, même chez les plus atroces bandits, Raymond songeait, avec une sentimentalité naïve: "Pourquoi faut-il que ma Betsy soit la femme de cette brute?"

Joë venait, du reste, de lâcher le bras de sa femme et, sans façon, empoignait mademoiselle Ninie par la taille.

—J'ai encore la permission de vous embrasser, hein?

—Ah! tant que vous voudrez, monsieur Fergusson!

Jane s'interposa mutinement:

—Mais je vais être jalouse, papa!

Joë eut un geste ineffable de bonté ronde et joyeuse.

—Tu ne pourrais pas être jalouse d'elle, puisque tu m'as dit que tu l'aimais de tout ton cœur et que, d'ailleurs, c'est une vileille petite amie à moi. C'est comme Marc...

Il tendait les deux mains au jeune homme.

—Lui et moi, nous avons joué à cache-cache, quand il était pas plus haut que ça!

Ensuite il aborda Claude, en éclatant de rire.

—Hein! vous ne m'attendiez ici que dans deux ou trois semaines! Mais voilà comme je suis! J'arrive sans crier gare, et j'en suis enchanté. Nous sommes en famille; car, des amis comme nous, ça vaut la famille. Nous ne nous quittons plus. Tout le monde est réconcilié; et nous allons nous en fourrer, et des excursions, des parties, des bons diners, des...

Un regard modérément indigné de sa femme arrêta son expansion. Il s'excusa fort gentiment.

—Que voulez-vous, ma chère Betsy, quand je suis heureux, il faut que ça sorte! Ça ne peut pas vous fâcher que j'avoue que j'arrivais ici avec toute sorte de craintes, de préventions; et, grâce à vous, tout est effacé en une minute. Pardonnez-moi, si je vous manifeste un peu trop vivement ma reconnaissance. J'ai toujours été ainsi.

Lady Fergusson daigna sourire aimablement; puis elle se laissa aller, avec la chatterie d'autrefois, sur la poitrine rebondie de la vicomtesse de Preuilly. Berthe fut presque émue. Betsy lui manquait. Elle oublia tout de suite sa rancune. Ensuite, timidement, la vicomtesse présenta sa belle-sœur à l'Anglaise. Celle-ci salua Naïc sans empressement, mais prononça correctement:

—Très heureuse, madame.

Puis, adressant un geste gracieux à Claude:

—J'ai eu l'honneur de connaitre autrefois M. Champagney.

Et elle lui donna un très aimable shake-hand. Joë dominait cette petite scène de son allure triomphalement joyeuse. Il semblait dire: "C'est mon œuvre, cela. Je n'ai eu qu'à arriver pour tout arranger." Cependant, le baron de Kermeric lui prenait le bras, l'accaparait un instant.

—Permettez-moi de vous présenter mon fils.

Joë regarda Guy de la tête aux pieds, puis lui tendit la main, cordialement, en disant:

Mes compliments, baron. Il vous fait honneur. Mais saprist...

Il se recula, hocha la tête à droite et à gauche. Puis, il appela:

—Mon petit ami Marc?

—Monsieur Fergusson.

—Mettez-vous donc à côté de M. le baron de Kermeric fils.

Marc obéit en riant. Et Joë comparait, les réunissait encore de plus près, leur tâtait les épaules, les regardait dans les yeux. Naïc et Claude s'étaient un peu écartés et frémissaient. Et quelle angoisse pour eux lorsque Joë, de sa bonne voie mêlée de rires, déclara:

—Vous me direz tous que j'ai la berlue; mais ça m'est égal, ça ne m'empêchera pas de leur trouver un air de famille... Non pas qu'ils se ressemmblent le moins du monde, mais enfin!...

Sa femme haussa gentiment les épaules et dit:

—Je crois, mon ami, que je vous ai fait trop bien déjeuner.

Ce qui provoqua, chez Joë, un gigantesque qclat de rire.

—Ça se peut bien! s'écria-t-il.

—Mais votre remarque n'aurait rien d'étonnant, monsieur, dit Guy avec une chaleur contenue.

Et ses paroles s'adressaient moins à M. Fergusson qu'à son père, à tous ceux qui l'écoutaient.

—Marc et moi, nous sommes de si bons amis qu'il n'y a rien de surprenant à ce que, sans nous ressembler, nous ayons, ainsi que vous dites, un air de famille!... N'est-ce pas, Marc?

—Vous me volez ce que j'aurais voulu dire.

—Parfait! parfait! s'écria Joë. L'amitié, l'entente, il n'y a que ça de vrai sur la terre! D'abord, moi, je ne peux pas comprendre que tout le monde ne s'aime pas, que... que...

De nouveau, le regard de Betsy s'indignait, mais discrètement.

—Est-ce que vous allez nous faire un sermon? interrogea-t-elle.

—Non, parce que tout mon sermon sermon à moi consiste dans ce peu de paroles, les plus belles que je connaisse: "Aimez-vous les uns les autres!"

XXI.

Le Bonheur de Joë.

Le lendemain de cette journée d'union, de bonheur, durant laquelle il avait seul conservé des doutes, des inquiétudes, Claude, levé avec le soleil, se promenait fiévreusement dans le jardin, réfléchissant avec tristesse à ce qu'il avait vu et entendu la veille; et une grande angoisse l'envahissait, celle de voir le bon Joë retomber sous l'empire de sa misérable femme. Et, juste en cet instant, des hennissements retentirent; et il sentit son cœur se serrer un peu plus. Lady Fergusson, jane et Joë passaient devant lui, partant, tout joyeux, pour une promenade à cheval. Jane lui sourit; Joë agita triomphalement son chapeau; et Betsy le dévisagea avec une presque imperceptible nuance d'ironie. Claude se mordit les lèvres. Et, montant aussitôt dans sa chambre, il écrivit en langage chiffré:

"Mon cher Joë,

"Il faut que je vous voie le plus tôt possible, en tête à tête. Tant quevous ne m'aurez pas entendu, ne promettez rien, n'engagez rien. Vous ne pouvez soupçonner ce qui se passe.

"Claude."

Quelques instants après, il sonnait à la villa Fergusson et demandait à quelle heure les promeneurs devaient rentrer.

—Sans doute assez tard, monsieur, lui répondit-on, car ils déjeunent à Dinan.

Claude ne laissa pas sa lettre. "Puisqu'elle en est déjà à le si bien séparer de nous, songea-t-il, elle trouverait évidemment le moyen de se faire dévoiler le contenu de ces lignes." Et il revint mélancoliquement chez lui.

Les Fergusson ne rentrèrent que vers sept heures. A huit heures et demie, Claude se présentait de nouveau chez son ami. Leurs vieilles relations lui permettaient bien d'agir avec lui sans cérémonie. Mais tout était déjà éteint au rez-de-chaussée; et on répondit à Claude que monsieur, madame et mademoiselle, très fatigués par leur excursion, s'étaient couchés en sortant de table. Comme il se retirait, le baron de Kermeric arriva. La même réponse lui fut faite.

Raymond eut un petit haut-le-corps; puis, ayant causé cinq minutes de choses indifférentes avec Claude, il continua de suivre l'avenue.

—Il va revenir quand je serai rentré chez moi, se dit Claude. Moi, on a dû me consigner... Et lui, on le recevra... Je saurai bien, morbleu!

Et il fila Kermeric. Raymond s'arrêta un instant pour allumer un cigare, puis, d'un pas alerte, un pas de promeneur, traversa toute la Malouine, gagna la falaise, marcha au hasard, près d'une heure, par les petits chemins, et finit par regagner son hôtel sans même repasser devant la villa de Betsy. La porte de l'Anglaise avait donc été réellement consignée pour tout le monde.

"Nous verrons bien demain", se dit Claude. Et il alla se coucher. Le lendemain, il était encore debout de bonne heure, pour guetter toute occasion de voir Joë librement. Il avait renoncé à lui écrire. A sept heures, un break passait avec fracas devant sa fenêtre, emportant Betsy, son mari et leur fille. Il alla, humilié, s'informer comme la veille, et apprit que, ce jour-là, les Fergusson faisaient l'excursion du cap Fréhel. Ils ne reviendraient encore qu'à la nuit. Le plan de Betsy se dessinait. Elle accaparait son mari, l'empêchait matériellement de s'entendre avec les Champagney.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes. depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
ON PARLE FRANÇAIS
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimenches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin du Powell
Chambres 312-316 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4098

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
946, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambree 511-512, rnee Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Ouvert la nuit, mercredi et vendredi entre de 1 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui ont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

DÉCÈS

Léon LABERNADIE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 47 ans.

Les funérailles auront lieu Vendredi 1er Novembre 1918 à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Célestine Labernadie; de ses enfants Alexandre, Henriette et Georges Labernadie; de son beau-frère Augustin Castagnet; de ses cousins et cousine Paul Lourau, Eugène Soubielle, M. et Mme Labereque et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Marie BILLELAU, née à Arrene, Hautes-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 31 Octobre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Charles Billelau; de son fils Victor Billelau; de ses père et mère M. et Mme Michel Lacoste; de son oncle Michel Lacoste et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean Pierre OYHANCADAL, né en France, est décédé à San Francisco le 29 Octobre 1918 à l'âge de 38 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 1er Novembre 1918, à 11 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Mount Olivet.

De la part de son cousin Jacques Oyhancadal, de ses amis et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Pierre BAUCHOU, né en France, est décédé à San Francisco le 31 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi 2 Novembre 1918 à 10 h. 30 du matin.

Le cortège funègre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Isabelle Bauchou; de sa fille Constance Bauchou; de sa mère Mme P. Bauchou; de ses frères et sœurs Jean, Jacques, Mme Marie Wihtahand et Anna Bauchou; de ses beau-frère et belle-sœur, Maurice Wihtahand et Mme Jean Bauchou; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Juliette Badonin; MM. Alfred, Léon, Louis et Auguste Badouin et Mme Veuve H. Michel, ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Auguste BADOUIN,

leur époux et père.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Loge Franco-Américaine No. 207, I. O. O. F., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du défunt.

REMERCIEMENTS

Madame Febronie Samouillan; M. Pierre Samouillan; Louis et Ernest Sansot, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Urbain SAMOUILLAN,

leur époux, frère et bean-père.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur regretté défunt.

Elections du 5 Novembre 1918

Michael J. Sullivan

JUSTICE OF THE PEACE

Habite San Francisco depuis 43 ans

Français! Votez pour lui!

don't let California go dry!

VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22

NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Sociétaires désireux de se faire vacciner contre l'influenza, peuvent s'adresser à la Maison de Santé même, de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. Ils devront, trois jours de suite, venir se faire examiner.

Il est bien entendu que ce vaccin n'est aucunement garanti comme devant être efficace et qu'il est bon qu'on sache que son emploi peut, quelquefois même, avoir des conséquences des plus sérieuses..

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 ou 4 jours. La pharmacie, toutefois, restera ouverte comme d'habitude.

ON DEMANDE des **DOCTEURS** de bonne volonté, autant que possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à un appel urgent.

Communiquer avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant quelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Peut faire actuellement quelques visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jonrs.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depnis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occnpation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR,** un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

DAME travaillant désire à demeure personne ayant passé la quarantaine. Petit appartement, petit blanchissage, cuisine simple. Aurait ses dimanches libres. Gages $15 par mois.

Se présenter après 6 h. du soir à 1254 Broadway.

81

Un **OUVRIER** amidonneur.

S'adresser à New San Francisco Laundry, 3536, Greenwich St.

29

FRANÇAISE pour faire la cnisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français

324 Stockton St, entre Post et Sutter

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St. S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; sans on abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Ranting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel L. G. Lallier

J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ ..... Président

J. M. DUPAS ..... Vice-Président

A. BOUSQUET ..... Secrétaire

W. F. DUFFY ..... Caissier

P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear

O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy

G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty

X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Mons Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

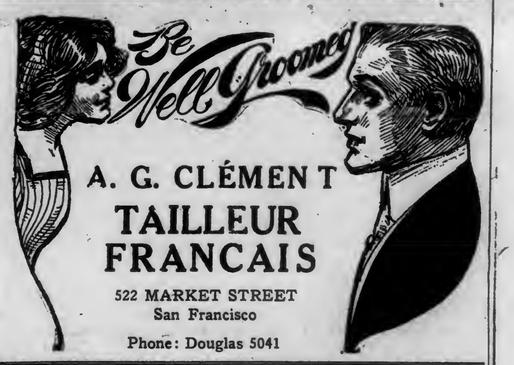
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. P. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Prince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES, Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichou, président, 322, Railroad ave nue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6158; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8359; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, F. Ballé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1643 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2432 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 6 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1918—SATURDAY, NOVEMBER 2, 1918. — No. 257

Les RESPONSABILITES de la GUERRE

M. Guglielmo Ferrero, le brillant historien italien, met en lumière, dans la "Revue Hebdomadaire", un détail qui n'a pas été jusqu'ici suffisamment remarqué. Quand on discute la responsabilité initiale de la guerre, le rôle du kaiser apparaît à chaque pas, mais on en donne comme preuve capitale l'ultimatum du 31 juillet à minuit par lequel l'Allemagne donnait douze heures à la Russie pour renoncer à sa mobilisation générale, et cela sans réciprocité de la part de l'Autriche. Et c'est le lendemain, à 7 h. 10 du soir, que l'Allemagne déclarait la guerre à la Russie, en dépit d'une dernière tentative d'accord austro-russe et d'une suprême adjuration télégraphique du tsar. Tout cela est exact et acquis; voici ce qu'y ajoute M. Ferrero.

C'est l'ultimatum du 29. En quoi consiste-t-il Il ne s'agissait alors que d'une mobilisation partielle de la Russie, celle des corps d'armée des régions limitrophes de l'Autriche. Cette mobilisation s'expliquait par la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, qui est du 28. Cette mobilisation partielle avait du reste été annoncée depuis trois jours, et l'Allemagne n'y avait fait aucune objection. M. de Jagow avait même déclaré à M. Cambon, et M. de Bethmann-Hollweg à l'ambassadeur d'Angleterre, qu'ils ne voyaient là qu'une question intéressant l'Autriche et la Russie. Le 29 au matin, une conversation de tour très cordial avait encore lieu à Pétrograd entre M. Sazonof et l'ambassadeur d'Allemagne. Et quelques heures après, ce même ambassadeur revenait déclarer à M. Sazonof, qui ne s'y trompe pas, pendait pas cette mobilisation partielle contre l'Autriche, l'Allemagne procéderait à sa mobilisation générale. C'est bien un ultimatum, et qui ne laissait à la Russie d'autre issue qu'une capitulation improbable. Immédiatement M. Sazonof, qui ne s'y trompe pas, télégraphie à Paris qu'il faut "compter avec l'inévitabilité probable de la guerre".

Qui, du 28 au 29, a pu ainsi modifier les perspectives de paix? C'est le kaiser lui-même, rentré le 28 de sa croisière dans la mer du Nord, et qui, dès le 29 au soir, sans même attendre la réponse de la Russie à l'ultimatum remis presque à la même heure, réunissait à Potsdam un Conseil extraordinaire d'où sortirent les démarches ultérieures bien connues "Je n'ai pas voulu cela." répète automatiquement Guillaume. C'est tout le contraire de la vérité: il a voulu tout cela personnellement.

Au moment où Guillaume tremble de tous ses membres en voyant arriver l'heure du règlement de comptes, il importe de revenir sur la question des responsabilités de la guerre. Il faut que toutes les preuves de la culpabilité du monstre qui a osé déchainer la catastrophe soient soigneusement apportées devant le tribunal de l'opinion mondiale. On ne doit rien négliger pour établir la culpabilité de cet odieux et grotesque personnage afin de bien justifier le châtiment que l'Entente doit impitoyablement lui infliger.

Etats-Unis et Etranger

LA DEBACLE AUSTRO-HONGROISE

Copenhague, 1er Nov.

L'empereur Charles a fui aujourd'hui Vienne pour se rendre à Godello, dans son château impérial qui est situé à quinze milles au nord-est de Budapest. Le train impérial se composait de dix-huit voitures. Il a emporté des quantités de vivres, de mobilier, de l'argent et les joyaux de la couronne.

On signale d'autre part qu'à Pola les marins austro-hongrois se sont révoltés et ont mis les navires de guerre au mouillage dans ce port à la disposition du nouveau gouvernement hongrois.

Une dépêche publiée par le "Berliner Tageblatt" annonce le triomphe des révolutionnaires à Budapest et ajoute que le Conseil national hongrois a pris en main la direction du gouvernement.

Le comte Karolyi, qui est à la tête du parti indépendant hongrois, a envoyé le télégramme suivant:

"La révolution a triomphé à Budapest et le Conseil national a pris la direction du gouvernement. Les troupes et la police ont reconnu le Conseil national. Quant à la population, elle est dans la jubilation.

"Signé: Karolyi."

Un télégramme de Budapest annonce que le comte Tisza, ancien Premier hongrois, a été tué dans cette ville pendant qu'il se promenait, d'un coup de revolver que lui tira un soldat.

Toutes les dépêches qui arrivent ici s'accordent à dire que sur toute l'étendue de l'Autriche-Hongrie ce sera l'anarchie la plus complète sous peu de jours. A Vienne, le chef socialiste Renner, s'adressant à des milliers de travailleurs, a annoncé que le gouvernement national s'est emparé du pouvoir, qui n'est plus maintenant détenu par le Premier Hadik. Il a exhorté les soldats à arracher de leurs uniformes les aigles impériales.

Des milliers de manifestants défilent dans les rues avec des drapeaux rouges. Le maire de Vienne a été enlevé, quand il tenta de faire appel à la population qu'il invitait au calme et à maintenir l'ordre.

Le Conseil national a adopté une résolution tendant à envoyer sans tarder une note au président Wilson. Il a également décidé de changer la Constitution et de proclamer la déchéance de la monarchie.

Le socialiste Victor Adler sera, annonce-t-on, nommé ministre des affaires étrangères du nouveau gouvernement. M. Luitner prendra le portefeuille de la guerre, et M. Renner celui des affaires sociales.

Dans la soirée d'aujourd'hui des milliers de soldats parcoururent les principales artères de Vienne pour se rendre devant l'immeuble où siège le Conseil national. Des bagarres se produisirent. Les soldats insultèrent tous les officiers, même les vieux généraux, qu'ils rencontrèrent. La foule profita de l'occasion pour piller les restaurants.

Londres, 1er Nov.

Les Croates, dit une dépêche reçue à Copenhague, ont proclamé leur union avec l'Italie.

Bâle, 1er Nov.

On télégraphie de Vienne que la proclamation du royaume de la plus grande Serbie a eu lieu à Sarajevo, capitale de la Bosnie. Les soldats ont mis en liberté les meurtriers de l'archiduc François-Ferdinand et de sa femme.

L'ALLEMAGNE FERA-T-ELLE LA GUERRE A OUTRANCE?

Amsterdam, 1er Nov.

Les dépêches de source allemande indiquent que l'empire se dispose à combattre jusqu'à la mort. Un télégramme mentionne un message adressé au prince Max de Bade par les Conservateurs qui se félicitent de savoir que les troupes de l'intérieur ont été envoyées au front pour la défense du territoire national. Un journal germano-polonais annonce de son côté que l'Allemagne est décidée à lutter à outrance.

Copenhague, 1er Nov.

Un numéro du "Vorwaerts" de Berlin arrivé ici contient un article éditorial dans lequel l'auteur déclare que toute résistance est désormais inutile. Il engage le gouvernement à accepter toutes les conditions que lui fera l'Entente, pour si injustes et si humiliantes qu'elles puissent être,

Le "Vorwaerts" ne se fait pas d'illusions. Il sait que les termes du président Wilson, et plus encore ceux que proposent les journaux de France et d'Angleterre, seront durs à accepter pour tout Allemand, qu'il soit bourgeois ou socialistes. Mais il ajoute que ce serait folie de continuer la lutte. Sans doute, il n'y aura qu'un cri pour conseiller la guerre à outrance, mais il faut voir les choses comme elles sont. Comment peut-on encore lutter dans les conditions présentes? Nous n'avons donc pas le droit, ajoute le journal socialiste, de demander aux autres de mourir. Il serait impardonnable de verser du sang inutilement.

Et le "Vorwaerts" s'attache à démontrer que la situation est désespérée, maintenant surtout que l'Autriche capitule. La guerre sera finie bientôt; ce n'est plus qu'une question de jours.

D'autres journaux ne sont pas aussi désespérés. Le "Berliner Tageblatt", par exemple, dit ce tant que la puissance allemande ne s'est pas écroulée, on peut encore espérer de limiter les demandes de l'Entente.

Le "Hamburg Fremdenblatt" publie une dépêche de Berlin disant que l'Allemagne, avec ou sans alliés, ne permettra pas qu'on lui passe les menottes comme à une vulgaire Bulgarie.

NOS GRANDS CHEFS.



Le Général Degoutte sortant du Grand Quartier-Général où il vient d'avoir une entrevue avec le Maréchal Foch.

Dans le "Lokal Anzeiger" de Berlin, M. Eugene Zimmermann blâme le gouvernement d'avoir été si prompt à accepter les demandes américaines.

LE REGIME BOLCHEVIKI.

Amsterdam, 1er Nov.

On télégraphie de ePtrograd que Mme Breskovskaya, surnommée la grand'mère de la révolution russe, a été exécutée le 27 octobre dernier, après avoir été condamnée à mort sous l'accusation de s'opposer au régime maximaliste.

LA FROUSSE SUR LES BORDS DU RHIN.

La "Taglisch Rundschau" dit qu'une grande panique règne parmi les populations riveraines du Rhin allemand depuis qu'on a appris que les Alliés exigent l'occupation par leurs troupes de Coblence et de Cologne.

LES CONSEILS DE GUERRE EN FRANCE.

Paris, 1er Nov.

Trois lieutenants de l'armée française ont été condamnés à un an de prison et à la dégradation militaire et trois sous-officiers à trois mois de prison par le conseil de guerre pour avoir reçu des pots-de-vin variant de 900 à 5,000 francs de fabricants d'aéroplanes dont ils étaient chargés d'accepter les produits pour l'armée. Un lieutenant a été acquitté.

Un Suédois nommé Unne, directeur de la fabrique d'aéroplanes, a été condamné à cinq ans de prison, à la dégradation civile et à une amende de 27,000 francs. Il a été condamné par contumace. On le croit actuellement aux Etats-Unis.

DANS LA SILESIE AUTRICHIENNE

Paris, 1er Nov.

Une dépêche de Genève mande qu'à Orlow, dans la Silésie autrichienne, une grande assemblée populaire, composée de 20,000 personnes, a voté par acclamation une résolution demandant l'incorporation à la Pologne indépendante de la Silésie autrichienne ainsi que la convocation d'une assemblée constituante à Varsovie.

LA CAPITULATION DE LA TURQUIE.

Londres, 1er Nov.

On annonce officiellement ici que les flottes alliées sont entrées dans les Dardanelles.

Paris, 1er Nov.

Hier, quand à la Chambre, M. Leygues, ministre de la marine, annonça la capitulation de la Turquie, ce fut une explosion de joie délirante sur tous les bancs. Tous les députés se dressèrent comme un seul homme et crièrent: Vive la France!

Dans le pays, la joie est aussi débordante. La presse s'accorde à dire que la capitulation de la Turquie est un fait d'une très grande importance.

Le "Matin" dit: "La convention signée avec la Turquie est d'un caractère purement militaire et n'affecte en rien la paix qui sera ultérieurement conclue avec l'empire ottoman. Ce qui est intéressant, toutefois, ce sont les conséquences immédiates de l'armistice. Et d'abord, la plus grande partie des armées britanniques qui opèrent en Syrie, en Palestine et en Mésopotamie sont libérées. L'armée d'Orient, qui sera bientôt l'armée de la Save et du Danube, sera, probablement, appelée à jouer un grand rôle; c'est pourquoi il est désirable qu'elle soit renforcée au plus tôt par des unités ayant l'expérience de la guerre. Avec l'ouverture des Dardanelles aux flottes alliées, nos navires de guerre rétabliront les communications directes avec la Roumanie, ce qui facilitera les opérations contre le "Goeben" et le "Breslau", ces deux croiseurs vendus par l'Allemagne aux bolcheviks, car il est probable que ces navires résisteront. Ainsi les Alliés seront maitres du littoral méditerranéen de l'Ukraine et de la Grande-Russie."

Les Operations de Guerre

LA DEROUTE AUTRICHIENNE.—ABANDONNEE PAR SES ALLIES, QUE FERA L'ALLEMAGNE?—LA BATAILLE SUR LE FRONT OCCIDENTAL SE POURSUIT SANS INTERRUPTION.

La déroute autrichienne sur le front italien se poursuit. Les troupes austro-hongroises battent en retraite dans le plus grand désordre sur un front de plus de cent milles, allant de l'est de la Brenta à l'Adriatique. Apparemment, l'ennemi n'offre plus la moindre résistance, et les Alliés cueillent les prisonniers par milliers et capturent les canons et le matériel de guerre qu'abandonnent précipitamment les fuyards austro-hongrois. C'est une véritable débâcle. Plus de 50,000 prisonniers ont déjà été faits; et le nombre des canons capturés dépasse 300. La cavalerie italienne poursuit avec ardeur les armées austro-hongroises en retraite. On peut dès à présent affirmer qu'en tant que puissance militaire, l'Autriche-Hongrie n'existe plus.

L'Allemagne a rappelé ses troupes qui se trouvaient encore en Autriche. Elles iront probablement renforcer ses armées sur le front occidental où elle continuera la lutte dans le cas où elle ne croirait pas devoir se soumettre aux conditions qui lui seront faites par le Conseil Suprême interallié de Versailles.

La question est de savoir si cette résistance que l'Allemagne, d'après certaines dépêches, serait disposée à organiser, sera de longue durée? Les faits sont là qui montrent que cette résistance n'ira pas au delà de quelques semaines, tout au plus au delà de trois ou quatre mois. Avec la capitulation de l'Autriche et de la Turquie, plus de quatre millions de combattants alliés, qui opéraient en Orient, ou en Asie, et sur le front italien seront disponibles pour être utilisés là où croira devoir les conduire le haut commandement de l'Entente. En admettant donc que les armées sur le front occidental où elle Rhin, l'empire reste vulnérable du côté de sa frontière autrichienne. Par suite de la capitulation de la monarchie dualiste, les frontières de la Bavière, de la Saxe et de la Silésie vont se trouver sans protection. Obligée de combattre sur deux fronts, alors qu'elle ne dispose plus que d'infirmes réserves, l'Allemagne doit succomber, quoi qu'elle fasse. C'est l'évidence même. En ne se soumettant pas de suite aux conditions des Alliés, l'invasion de son territoire est certain. Les Alliés sont maintenant en mesure d'aller dicter la paix à Berlin, si cela devient nécessaire.

On peut dire, dès à présent, que la guerre est virtuellement terminée.

Sur le front occidental, les Allemands continuent à résister avec une certaine opiniâtreté. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Britanniques ont repris l'offensive hier matin au sud de Valenciennes. Dans cette région le pilier de la seconde ligne est, comme on sait, déjà sauté, et les mouvements débordants qu'effectuent en ce moment les troupes du maréchal Haig achèveront de le démolir.

Près de Le Cateau, ajoute le communiqué de Londres, les Britanniques, à la suite d'engagements locaux, ont fait un certain nombre de prisonniers.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi nous apprend que durant la nuit de jeudi à vendredi il y a eu de violents combats d'artillerie sur le front français le long de l'Oise, près de Guise, et dans la région de l'Aisne, près de Saint-Fergueux, au nord-ouest de Château-Porcien.

Les opérations du général Debeney au nord de Guise et au sud de l'Oise et du général Mangin dans la région de Marle constituent, d'après tous les observateurs militaires, une menace croissante. Déjà la ligne de l'Escaut est considérée comme perdue; celle de la Sambre suivra à courte échéance. Il ne restera plus alors que la Meuse, puis le Rhin, en admettant que l'Allemagne ne se soumette pas avant.

Le général Pershing télégraphie que les Américains ont délogé les Allemands du village de Brieulles, sur la rive droite de la Meuse. La résistance de l'ennemi dans cette région s'explique facilement. C'est le voisinage de Metz qui, tout l'indique, doit servir de pivot à son mouvement général de retraite.

Hier et Aujourd'hui

On peut dire que la guerre vient d'entrer dans sa phase finale. Les événements se précipitent. Après la défection de la Bulgarie, voici que la Turquie capitule, et à son tour l'Autriche-Hongrie ne tardera pas à déposer les armes. En fait, elle ne combat déjà plus. L'Allemagne reste seule, avec son déshonneur, comme on chante dans la "Favorite", et elle est à bout. Sa résistance pour si désespérée qu'elle soit ne pourra guère durer longtemps. Si elle repousse les termes de l'armistice, il lui sera impossible de prolonger la campagne pendant plus de quelques mois.

Dès maintenant donc on pourrait chanter victoire et se réjouir devant ce beau résultat, qui est l'œuvre de nos admirables chefs militaires et de nos sublimes soldats, s'il n'y avait une ombre au tableau. Notre victoire, en effet, risque d'être gâtés par nos socialistes à qui cette guerre elle-même semble n'avoir rien appris.

Mais ne gâtons pas notre joie, qui est d'autant plus grande que, comme on dit, nous revenons de loin. On s'en convaincra en jetant un coup d'œil rétrospectif sur les événements qui se sont déroulés durant ces quatre dernières années, en rétablissant le schéma général de nos réactions successives au cours de la guerre européenne.

La première phase, la plus belle

La première phase, la plus belle peut-être, c'est celle durant laquelle s'établit si spontanément l'union sacrée; silence complet de la politique intérieure et de ses dissensions devant l'agression ennemie. Les militaires ont le pas sur les politiciens réfugiés à Bordeaux. Joffre et Foch arrachent la victoire à la Marne.

Le deuxième phase commence avec la stabilisation de la guerre des Vosges à l'Aisne et de l'Aisne à la mer, quant au front occidental. C'est pendant cette période que les querelles politiques renaissent en France. L'Allemagne amorce, par la Suisse, des manœuvres de dissociation intérieure, dirigées principalement contre la France et contre la Russie. Le défaitisme, bien que limité aux civils, fait durant cette période des progrès effrayants et constants. Les agents allemands, sous l'œil indifférent de Malvy, deviennent très actifs. Caillaux s'agite; les défaitistes et leur organe le "Bonnet-Rouge" tiennent le haut du pavé, cependant que l'Allemagne attaque la Russie à la fois par en haut—Sturmer et Protopopoff—et par en bas, par l'anarchie.

La troisième phase commence par l'admirable résistance militaire de Verdun; mais nous arrivons à la funeste année 1917, et grâce à des ministres d'une faiblesse coupable peu à peu s'établit la prédominance du défaitisme sur l'esprit national. C'est le moment où les traîtres et les mauvais Français s'agitent et ne gardent plus de mesure. Caillaux - Malvy - Almereyda - Leymarie - Lenoir-Desouches - d'Ecquevilly. C'est la fameuse offensive d'avril, ce sont les mutineries militaires, œuvre de nos défaitistes, qui éclatent dans les régiments français au printemps de 1917; et, pour comble de malheur, la révolution désarme en huit mois la résistance russe et la jette aux pieds de l'Allemagne.

Mais pendant que tout s'assombrit, voici qu'une lueur apparait à l'horizon. L'Amérique vient se ranger aux côtés des Alliés; et la quatrième phase commence. Peu après, Clemenceau, qui vient de dénoncer, au Sénat, la trahison fondamentale, prend le pouvoir. L'esprit de guerre revient avec lui dans les conseils du gouvernement. L'aide américaine commence à se faire sentir. Mais deux ans et demi de nonchalance et d'imprévoyance commencent aussi à porter leurs fruits. Délivrée de la menace russe, l'Allemagne reprend du poil de la bête. Avec le printemps de 1918 se déclanchent, ainsi qu'il fallait le prévoir, les grandes offensives de Ludendorff. Si elles s'étaient produites, ces offensives, au temps de Caillaux, de Malvy et du "Bonnet-Rouge", Ribot et Painlevé étaient terrorisés et la France se voyait irrémédiablement perdue, contrainte à une paix bolchevik de ruine et de servitude. La Providence en a décidé autrement.

Nous entrons dans la cinquième phase. L'unité de commandement s'est enfin réalisée. Foch est nommé généralissime des troupes de l'Entente, grâce, il faut le reconnaître, à l'insistance du président Wilson. On sait le reste. Le "miracle" de la Marne se renouvelle; et depuis les Alliés marchent de victoire en victoire.

Après quatre mois de combats incessants, la Bulgarie abandonne ses complices, la Turquie demande l'"aman", l'Autriche-Hongrie s'écroule lamentablement, et l'Allemagne elle-même se voit obligée d'avouer qu'elle est à bout. La voilà maintenant en pleine agonie, cependant que, dans cette même ville de Versailles—ô ironie du sort!—où il y a un demi-siècle le grand-père de Guillaume II était proclamé empereur allemand, le Conseil Suprême de l'Entente dresse son catafalque.

:o:

On a découvert deux mines flottantes au large du cap Delaware, près de l'endroit où récemment sombra le steamer "Chappasus". Ces mines ont été traînées au large par un remorqueur et coulées à coups de fusil.

AVEC NOS POILUS.



Soldat tenant dans la main droite le nouveau fusil allemand contre les Tanks; dans la main gauche, le fusil français.

LE GOUVERNEMENT MONTENEGRIN ET LES JOUGO-SLAVES.

Paris, 1er Nov.

Le gouvernement monténégrin se félicitant dans une adresse aux Jougo-Slaves de la réponse du président Wilson à l'Autriche, demande aux Jougo-Slaves de se réunir en fédération où chacun gardera ses institutions et ses mœurs. Il termine en faisant des vœux pour le relèvement de la Russie et saine le retour prochain de l'Alsace-Lorraine à la France et des terres irrédentes à l'Italie.

"ETAPES DE VICTOIRE".

Paris, 1er Nov.

Sous le titre "Etapes de victoire", le "Temps" écrit: "L'avance victorieuse de nos troupes sur le sol français et en territoire belge, la jonction de l'armée Gouraud et des forces américaines en Argonne, l'enfoncement du front allemand sur plusieurs points importants de la ligne de bataille, telles furent pendant les jours derulers les rapides étapes de la guerre libératrice que nous faisons à un ennemi barbare dont l'agression nous obligea à répondre à l'appel aux armes.

"Les armes que Guillaume défia dans son insolente atteinte au droit, à la justice, à la liberté des peuples et à la civilisation universelle se sont retournées victorieusement contre les puissances malfaisantes qui voulaient fonder leur empire uniquement sur les effets de la force brutale, sur la terreur, le meurtre et la dévastation.

"Les événements militaires se précipitent coup sur coup avec une continuité déconcertant la stratégie de Hindenburg et la tactique de Ludendorff. Ces deux foudres de guerre ont perdu leur prestige; le kaiser dénonce ouvertement leur désarroi lorsqu'il se plaint de voir que nous Trappons sur leurs lignes sans interruption."

A PROPOS DE L'ABDICATION DE GUILLAUME II.

Copenhague, 1er Nov.

Une dépêche de Berlin dit que l'empereur Guillaume a quitté la capitale pour se rendre au grand quartier général.

Dans son édition de jeudi la "Vossische Zeitung" de Berlin déclare que les bruits relatifs à la prochaine abdication de Guillaume II sont tout au moins prématurés. Il reconnait cependant que la question de l'abdication a été examinée durant les dernières réunions du cabinet de guerre; et il ajoute que l'ancien vice-chancelier Delbruck est parti pour le grand quartier général chargé d'une importante mission auprès du prince Max de Bade, chancelier de l'empire. On croit que M. Delbruck présentera à l'empereur un projet d'abdication.

ENCORE UN DEPUTE FRANÇAIS VICTIME DU DEVOIR.

M. Durre, député de Valenciennes, qui insista pour accompagner les troupes françaises qui occupèrent les faubourgs de cette ville, a été tué par un éclat d'obus. Son collègue, M. Mellen, qui représente également une circonscription de Valenciennes, a été blessé.

:o:

L'HUILE DE RICIN ET L'AVIATION AUX ETATS-UNIS.

En vue d'assurer l'approvisionnement nécessaire d'huile de ricin, dont on se sert pour lubrifier les moteurs rotatifs d'aéroplanes, le ministère de l'agriculture de Washington s'efforce d'encourager la culture du ricin; comme résultats directs de cette campagne, 108,000 acres ont été ensemencés en ricin, au cours de ces derniers mois, dans les états méridionaux et en Californie. On favorise également le développement de cette culture à Cuba, à Haïti et dans la République Dominicaine. On estime que le rendement sera d'environ 90 litres d'huile de ricin à l'acre, ce qui assurera dès la prochaine année un approvisionnement de 90,800 hectolitres d'huile de ricin.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Dans le "car" numéro 10

Le "car" numéro 10, de la Compagnie des United Railroads à San Francisco, ne dessert pas précisément des quartiers à résidences somptueuses.

C'est, plutôt, un "car" démocratique, tout ce qu'il y a de plus démocratique; si, du moins, nous en jugeons par la tenue extérieure de ses occupants.

Et quand nous aurons ajouté que c'est un "car" de "la Mission", vous serez, n'est-ce pas ? entièrement fixés.

Comme nous ne figurons pas sur le "Blue Directory" de la ville, vous ne serez pas surpris, non plus, d'apprendre que c'est le "car" que, matin et soir, nous prenons pour regagner nos pénates.

Car nous habitons le "Mission District"—le district où, surtout, demeurent des gens qui ne semblent pas être des actionnaires de la Standard Oil Company.

Ce quartier de notre glorieuse cité n'est, d'ailleurs, nullement désagréable à habiter. La température y est, d'un bout de l'année à l'autre, d'une douceur exquise, grâce aux "Twin Peaks" qui le protègent des vents et des brouillards.

Seulemeut, par les temps qui courent, ce n'est pas ce qu'il est convenu d'appeler un quartier idéal. Trop de boches y vivent. Et dam! dans le "car" numéro 10, à l'heure du "rush", on ne s'en aperçoit que trop!

Ah! jusqu'en Juillet dernier, sans ont-ils fait sentir, ces Messieurs de la Bochie, qu'ils étaient bien "made in Germany"! C'en était même, par moments, à vous donner le choléra!

Heureusement que les événements, enfin, se sont décidés à prendre une tournure qui, comme par enchantement, a fait disparaître une arrogance par trop puante.

Dans le "car" numéro 10, les boches de "la Mission" se font maintenant tout petits, tout petits...

A leur "plastronnage" d'antan, a succédé une platitude absolument écœurante. Cela à tel point, qu'ils vous torcheraient même le... nez, si vous leur en donniez l'ordre!

Cette race, décidément, n'était pas faite pour briller. Par ce qui se passe actuellement, nous comprenons mieux pourquoi le vieux dieu qu'elle invoquait, du matin au soir et du soir au matin, l'a lâchée.

Donc, dans le "car" numéro 10, de "la Mission", les deux tiers, ah! ma foi, oui! les deux tiers des occupants y sont d'une tristesse à faire rire le plus larmoyant des croquemorts.

C'est que, voyez-vous, les nouvelles que le câble nous transmet ne sont pas faites—nous ne vous apprenons là rien de nouveau—pour donner à tous ces enfants de la Kultur l'envie de danser.

Et, en ce qui nous concerne,—nous, un habitué du "car" numéro 10—nous en éclatons dans nos vêtements. Dam! il nous a fallu, pendant plus de quatre ans, en avaler tellement de cette morgue des boches de "la Mission"!...

Ah! mes amis! c'est égal! quel effondrement! quel KOLOSSAL effondrement!

Si, par hasard, il vous arrive, pour une raison ou pour une autre, de prendre le "car" numéro 10 de "la Mission"—pas trop tôt le matin mais assez tard le soir—vous y verrez toujours un citoyen qui, dans un coin, dissimule sa... trompette derrière une page de journal où, sous une forme ou sous une autre se trouve annoncé en gros, très gros caractères, "The Crumbling of Germany".

Ce citoyen, c'est notre serviteur. Et la petite manœuvre à laquelle il se livre, lui permet de se payer la tête des boches qui, toujours en trop grand nombre, voyagent dans le "car" numéro 10 de "la Mission"!

A. Maubailly.

LES ELECTIONS.

Le "Liberator", organe des prohibitionistes californiens, mène une vive campagne en faveur de M. William D. Stephens, gouverneur sortant, qui sollicite le renouvellement de son mandat. Ce journal publie un portrait de ce candidat et fait un chaleureux appel en sa faveur. Ainsi, il est nettement établi que M. Stephens est le candidat de la prohibition totale, des extrémistes qui veulent ruiner l'industrie viticole de la Californie, une des principales ressources du pays.

Les partisans de la liberté, sans distinction de parti, n'ont plus à hésiter. Ils doivent, comme un seul homme, voter contre M. Stephens et pour M. Théodore Bell.

EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain dimanche, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, la messe sera célébrée à 7 h. ½, à 9 h. et à 11 heures.

Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le Rév. P. Allain, le digne curé de la paroisse française, qui vient d'avoir une attaque d'influenza, va beaucoup mieux.

DE PASSAGE.

Le lieutenant Fraissinet, de l'armée française, qui a longtemps séjourné en Russie, où pendant deux ou trois ans il dirigea une fabrique de munitions, est de passage dans notre ville. Après avoir échappé aux bolcheviki, cet officier rentra en France, il va maintenant rejoindre les forces tchéco-slovaques en Sibérie.

Le lieutenant Fraissinet est descendu à l'Hôtel Stewart.

Est également de passage dans notre ville, venant de Nogales, Arizona et se rendant en France, M. Ernest Dessarnaux, artiste dramatique français, officier de l'Instruction publique.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Hier matin à 11 heures, 30 nouveaux cas d'influenza espagnole ont été notifiés au Board of Health. Le nombre des décès causés par l'épidémie a été de 59 durant ces dernières vingt-quatre heures.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Helen K. Yale, 282, Sanchez St., plaidait hier en divorce devant le juge Graham de la Cour Supérieure. Appelée à exposer ses griefs, la demanderesse déclare que son mari, un charpentier, avait pour habitude de l'abreuver d'injures; elle supporta tout jusqu'au jour où son mal embouché d'époux alla jusqu'à lui dire: "Vous n'êtes qu'une sale Prussienne et vous mériteriez d'être tuée en même temps que le Kaiser."

Le juge Graham estimant qu'une femme ainsi traitée ne pouvait plus vivre avec un mari qui s'oubliait jusqu'à qualifier son épouse de Prussienne, accorda le divorce à Mrs. Helen K. Yale, et lui confia aussi la garde des quatre enfants issus de cette union aujourd'hui rompue.

LA FOLIE CRIMINELLE D'UN CHINOIS.

On mande de Modesto que le village de Turlock, situé près de cette petite cité californienne, vient d'être le théâtre d'une tragédie sanglante.

Voici les faits: Un Chinois du nom de Lou Jong, récemment guéri d'une attaque d'influenza, fut frappé de folie quand avant-hier en rentrant chez lui il aperçut que sa femme venait de succomber aux suites d'une pneumonie. Le démentmassacra aussitôt ses quatre enfants, mit le feu à la maison et pendant que les flammes commençaient leur œuvre de destruction, se fit justice lui-même. Quand les voisins purent se rendre maîtres du feu, ils découvrirent les cadavres carbonisés de toute la famille Lou Jong.

PAS DE REUNIONS.

Nous rappelons aux Français membres de l'une ou de plusieurs de nos Sociétés locales, que, jusqu'à nouvel ordre, les réunions de ces sociétés sont absolument suspendues.

A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC.

Aujourd'hui, Fête des Morts, messe à 8 heures.

Demain dimanche, messe à 9 heures.

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Jean Ossau, 36 ans. Funérailles cet après-midi.

Emilie Rey, 37 ans. Funérailles ce matin.

Aux familles qui se trouvent être douloureusement éprouvées par ces disparitions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

A. Maubailly.

LA QUESTION DU PAPIER AUX ETATS-UNIS.

Le "War Industries Board" s'efforce de pallier à la pénurie du papier réduisant la production de divers genres de livres. On a enjoint aux éditeurs de baisser d'un quart, sur la moyenne des trois dernières années, la publication des ouvrages inédits. Le poids du papier employé pour l'impression des livres a été grandement diminué. On ne peut faire usage de papier glacé que pour les encartages, ou lorsque l'on emploie des encres de couleur.

LES EXERCICES PHYSIQUES DANS LES CAMPS D'ENTRAINEMENT AMERICAINS.

La commission des exercices physiques des camps d'entrainement a employé une somme de 250,000 dollars à l'achat de 17,500 paires de gants de boxe, de 7,000 bâtons de "base-ball", de 21,000 balles, de 3,000 ballons pour le jeu de "foot-ball", et d'une énorme quantité d'accessoires pour le tennis. On attache une grande importance à ce que les soldats stationnés tant aux Etats-Unis qu'en Europe, aient d'am-

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES RESTAURANTS PARISIENS ET LA GUERRE.—LES BONS PLATS QUE L'ON REGRETTE.

Paris, 7 Oct.

Les bons restaurants de Paris se font de plus en plus rares et ceux qui subsistent arborent des prix tellement fantastiques qu'il faudra bientôt hypothéquer ses biens, — si on en possède — pour manger une côtelette arrosée d'un vin vieux. Nous avons vu s'en aller ces dix dernières années, le "Café de Madrid", où Gambetta déjeunait souvent, le "Grand U", mis à la mode par Adrien Hébrard, l'ancien directeur du "Temps", qui était une bonne et fine fourchette; puis ce fut le tour de la "Maison Dorée", rue du Helder, qui se piquait non sans raison d'avoir le premier cuisinier de Paris, et où le père Verdier gagna des millions. Nous vîmes s'en aller le "café anglais", qui tenait une si large place dans les annales des adultères de Paris; enfin, le "Café Riche" a dû faire place à une banque. Voici maintenant le "Restaurant Champeaux", Place de la Bourse, fermé depuis le mois d'août 1914, qui annonce qu'il ne rouvrira plus et le mois prochain on vendra la cave, les vins fins et les liqueurs. C'est un coin curieux du Paris pittoresque d'avant la guerre qui s'en va. Nous étions voisins, puisque logés dans la même maison que les bureaux parisiens de l'"Indépendance Belge", et nous avons été souvent mis en appétit par les fumets engageants de cette cuisine renommée, la cuisine dont il ne faut pas médire, ne serait-ce que parce qu'elle a contribué à immortaliser quelques grands hommes. Beaucoup ignorent le génie financier du successeur de Fouquet qui apprécient la "Sole à la Colbert". Qui connaîtrait aujourd'hui Beichariel qui, au dire de Saint-Simon "aavit été fort dans les affaires, mais avec bonne réputation, autant qu'en peuvent conserver des financiers qui s'enrichissent", qui le connaîtrait si une sauce qu'il ovait inventée, et qui s'est transmise juséu'à nous ne l'avait immortalisé? Le grand Condé a donné son nom à une poire, et le maréchal de Soubise à un potage. Peu lisent le "Génie du Christianisme" qui connaissent Châteaubriand par le bifteck aux pommes qui porte son nom, et il me souvient qu'il y a une douzaine d'années à Tolède, au Grand Hôtel International, on servait dans les grands dîners un filet de Chevreuil "à la Maurice Barrès". La vraie célébrité—j'allais écrire la gloire durable,—commence au baptême d'un mets rare.

Le fondateur du restaurant Champeaux avait donné son nom à une certaine langouste à la sauce pimentée dont les habitués étaient très friands. Ces habitués se rencontraient surtout parmi les boursiers et les agioteurs.

Emile Zola commence ainsi son roman l'argent: "Ce jour-là il n'était que onze heures quand Saccard entra au Restaurant."

Saccard était un de ces financiers qui avaient là leur table marquée et payaient des sommes relativement élevées pour qu'on la leur conservât de midi à trois heures; c'était comme un second tabouret de la Bourse.

Pendant le déjeuner des employés venaient apporter à leurs patrons de petites fiches indiquant la hausse et la baisse; parfois le dîneur pâlissait ou rougissait de plaisir.

Parmi ces habitués dont l'argent roulait on remarquait certains particuliers qu'on avait connu traînant des bottines éculées et qui croyaient de bon ton de déjeuner là pour quelques louis négligemment jetés. Ils étalaient leur luxe nouveau et leurs breloques voyantes; on n'aurait pas voulu tout de même les rencontrer au coin d'une société de crédit. Ils étaient nombreux ceux que Léon Clery, le grand avocat, définissait un jour devant la cour "des financiers" à peine évadés d'une faillite par l'entrebâillement d'un concordat dédaigneux; snobs d'un genre spécial et qui croyaient de bon goût en s'asseyant d'un air lassé de lancer à Edmond — "Avec quoi m'empoisonnez-vous aujourd'hui?"

Ils étaient nombreux mais ils ne formaient pas toute la clientèle; la cuisine qui était de premier choix attirait des artistes, des écrivains cossus et des hommes du monde gourmets. Dans les derniers temps Paul Mounet, de la Comédie Française, y traitait parfois quelques amis et ses plus jolies élèves. Ces jours-là les voisins ne s'ennuyaient pas. Les additions, sans atteindre les taux que nous connaissons aujourd'hui, étaiet "salées", comme on dit vulgairement. Un jour, un jeune diplomate qui a depuis fait son chemin y traitait un journaliste et au moment de l'addition, il put lire: "Deux pêches, 8 francs", quoiqu'on fût en juillet; naturellement, il paya sans récriminer, mais tandis que le garçon lui rapportait la monnaie, très doucement:

"Veuillez, lui dit-il, m'envelopper les deux noyoux; je veux les semer chez moi, l'espèce en doit être rare."

Aujourd'hui, ce serait un petit prix, malgré tout, la société anonyme qui exploitait cette entreprise culinaire distribuait de beaux dividendes. Mais depuis quatre ans les boursiers ne gagnent plus d'argent, les agioteurs sont dans la panne, et les financiers sont à sec. La fermeture définitive s'imposait; on va vendre les vins et les meubles et nous ne sentirons plus ces délicieuses odeurs de truffes et de vanilles. Nous les regretterons.

Jean-Bernard.

———:o::———

LES PERTES DU TONNAGE ALLEMAND.

Le "Times" de Londres publie des chiffres très intéressants sur le tonnage dont la marine marchande allemande peut disposer en comparaison de celui qu'elle possédait en 1914.

Le tonnage allemand était au 1er janvier 1914 de 5,459,296 tonnes; les pertes pendant la guerre, y compris les navires internés dans les ports neutres, sont de 2,900,000 tonnes.

Les navires restant dans les ports allemands forment un total de 1,559,629 tonnes, auquel il faut ajouter 674,000 tonnes de navires abrités dans des ports et non internés, plus 950,000 tonnes de navires construits pendant la guerre, soit en tout de 3,183,629 tonnes. La diminution du tonnage allemand comparé à celui d'avant la guerre est donc de 2,275,667 tonnes.

Un certain nombre de navires allemands ont été construits dans les principaux chantiers allemads. On cite entre autres un frère du "Vaterland", le "Bismarck", déjà en construction en 1914, dans les chantiers Blohm et Voss, pour la ligne Hamburg-Amerika, un autre navire de 32,000 tonnes et deux de 22,000 pour la même compagnie. Les Allemands concentrent actuellement leurs efforts sur la construction des cargos.

Le programme allemand de constructions navales n'est pas en rapport avec les besoins du pays pour l'après-guerre.

———:o:———

Le grand-duché de Luxembourg et la Bolivie.

Dans un intéressant article où sont retracées l'invasion allemande dans le grand-duché de Luxembourg et les souffrances de celui-ci sous l'occupation teutonne, le journal "La Guerra" (La Paz-Bolivie) dit:

"Tout le monde sait quelles ont été les souffrances de la Belgique sous le talon de fer des Huns modernes. Mais on a oublié celles du Luxembourg. Ce pays a été absorbé d'une manière tellement complète par la rapace guerre de l'Allemagne, qu'on perd généralement de vue même son existence.

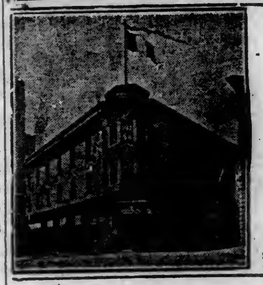
"Le Luxembourg a disparu de la carte de l'Europe. Il a disparu comme disparaît nécessairement tout Etat incapable de défendre son existence et qui se trouve sur le chemin des ambitions allemandes, ci les nations civilisées ne s'unissent pas pour le protéger.

"Le sort du Luxembourg, non moins que celui de la Belgique, entraîne une leçon et un avertissement pour tous les peuples faibles qui paraissent aujourd'hui à l'abri ou relativement à l'abri des horreurs de la guerre. Parce que l'ambition des gouvernants de l'Allemagne ne connaît pas de bornes, s'ils devaient sortir victorieux du conflit, ils s'enrichiraient, sans aucun doute, aux dépens des nations faibles. "Ab uno disce omnes".

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Les Armees Francaises comme je les ai vues

CE QUE DIT UN OFFICIER JAPONAIS DE SA VISITE SUR LE FRONT D'OCCIDENT.—L'ARMEE FRANÇAISE EST LA PLUS MERVEILLEUSE DES ARMEES.

Dans notre numéro du 15 septembre nous avons publié sous ce titre un article du commandant Shibuya, attaché à l'état-major général japonais. Le temps nous manque pour donner une traduction parfaite de ces intéressantes pages, mais en voici un resumé que nos lecteurs français ne manqueront surement pas d'apprécier.

On me demande mes impressions sur les armées françaises en guerre. Mes impressions sont celles d'un Parisien, ayant été longtemps attaché militaire à Paris. Je suis cependant allé de temps en temps au front.

L'âme guerrière des français.—On croyait peu avant cette guerre au courage des Français. Cette mauvaise opinion datait d'anciens revers militaires. C'était une opinion fausse. Comment pourrait-il se faire qu'un peuple qui eut pendant plusieurs siècles un tempérament guerrier dévint subitement un peuple incapable de se défendre? Certaines négligences dans la prépatation militaire ont pu causer des insuccès mais les prouesses des Français sont innombrables. On connait l'exploit des élèves de St. Cyr qui allèrent au feu en uniformes de parade. J'admire aussi que les Français qui ont tant à faire dans leur propre pays aillent au secours de la Serbie, de la Russie et de la Roumanie. Ils veulent être partout où l'on se bat. Ils sont chevaleresques et généreux.

Camaraderie.—Les Français se vantent de leur esprit de camaraderie. En vérité, la camaraderie est un sentiment qui règne dans tous les secteurs du front. Les gens de classes différentes sont tous des égaux devant l'ennemi et ils ne cessent de s'entre-aider. J'ai remarqué dans les tranchées allemandes enlevées par les Français en Champagne que les abris destinés aux officiers étaient tous dans des endroits écartés et tout à fait différents des abris réservés aux soldats; au contraire, les abris des officiers et des soldats français ne différent en rien.

Les incommodités de la vie du front. — Un soldat ne doit pas craindre de se salir. J'ai été surpris de voir avec quelle bonne humeur les soldats français supportent leur vie rude et grossière. Sur la Somme, il y a deux ans, le temps était éxécrable, la vie dans les tranchées était plus pénible que celle que connurent nos soldats durant la guerre contre la Russie. La boue remplissait les tranchées. Les soldats français, qui aiment tous les raffinements de la civilisation, subissaient vaillamment leurs souffrances, leurs privations, et remplissaient leur devoir avec gaité. Sans doute parce qu'ils savent dans quel but ils font la guerre aux Allemands. Ils sont plus aptes que les Japonais à vivre la vie des tranchées. La saleté les rebute moins. Ils dorment dans la paille souillée de boue. A leur réveil, ils se mettent tout de suite à la besogne. La vie simple tant vantée par les soldats Japonais n'est pas le monopole de ceux-ci.

L'Intelligence. — L'intelligence éveillée du soldat français m'a toujours surpris. Quand on visite le front, on remarque la facilité étonnante avec laquelle ils saisissent toutes les techniques. En aviation, ils ne cessent de perfectionner leurs appareils. Cet esprit ingénieux, créateur, est caractéristique des Français.

Les officiers.—Les officiers supérieurs de l'armée française vivent depuis quatre ans sur les champs de bataille; là s'est développé leur génie militaire. Les généraux célèbres avant la guerre ont la plupart cédé la place à de plus jeunes; toute l'armée française est pénétrée de ce principe: pour telle situation, il faut telle qualité. C'est une leçon pour notre armée où le favoritisme et le talent oratoire ont trop de part.

L'esprit de sacrifice.—Les japonais ne peuvent le croire: Tout le monde en France veut être en première ligne. Les députés sont nombreux qui firent partie des armées combattantes, parce qu'ils le voulurent. Plusieurs ont été tués. Un général qui commandait un régiment au moment où le prince Nashimoto séjournait en France, qui devint commandant d'armée, retourna au front, après avoir fait une maladie, en se contentant d'être général d'un corps d'armée. Esprit de sacrifice encore!

Les officiers français qui vinrent au Japon avant la guerre se sont tous distingués sur les champs de bataille. Le Capitaine Paquin se fit tuer à l'assaut en brandissant le sabre japonais envoyé par ses camarades japonais. L'un a laissé sa femme au Japon pour aller au front. Le lieutenant colonel Le Rond qui assista à la bataille de la Marne, qui fut blessé quatre fois et fut trois fois cité à l'ordre de l'armée est bien connu au Japon. Il est maintenant général et occupe une importante situation. Ces nouvelles nous sont réconfortantes. Nous ne pouvons pas les considérer comme des nouvelles d'un pays étranger.

J'exprimerai une opinion personnelle. J'admire l'armée française, et je dis qu'il ne faut pas juger la valeur d'un officier suivant les résultats de la bataille. J'éprouve une joie inexprimable d'apprendre que le général Mangin, qui connut la disgrâce, a été rappelé à la tête de ses armées par l'opinion publique: il s'y couvre de gloire. Pour terminer, je dirai qu'on peut avoir une confiance absolue dans le génie du maréchal Foch.

———:o:———

La plus haute cheminée du monde.

La plus haute cheminée du monde est celle que la Tacoma Smelting Company vient de faire construire à Tacoma, dans l'Etat de Washington; elle surpasse d'un pied la cheminée en béton de ciment de Sagamoseki, au Japon, qui détenait le record.

La nouvelle est en briques et a 571 pieds, ou 174 mètres, c'est-à-dire 18 de plus que la flèche de la cathédrale de Rouen; elle remplace une cheminée de 91 mètres en béton, contruite il y a treize ans. Son diamètre intérieur est de 12 mètres à la base, de 7 mètres 60 à l'orifice; quant à l'épaisseur de la paroi, elle décroit de 1 mètre 435 à 0 mètre 343. La fondation, de plan octogonal, a 31 mètres d'empattement et porte, à plus de 9 mètres de profondeur, sur l'argile, à laquelle le poids de la construction et l'effort du vent imposent une charge de 5 tonnes par pied carré.

La base de la cheminée, cylindrique et de contour polygonal, forme un édifice de 15 mètres de haut, percé d'une porte monumentale au-dessus de laquelle s'élève le fût, pacifique canon braqué vers le ciel, d'une taille à faire honte aux plus colossales berthas.

———:o:———

Comment ils traitent les prisonniers français.

M. Galli, député, publie dans le "Matin" le texte suivant d'un ordre du général Ludendorff qui, dit-il, a été saisi sur un officier allemand et dont il a pris connaissance:

"Vous êtes invité pour les prisonniers de guerre français nouvellement capturés à prendre à l'avenir, comme il convient, les dispositions suivantes:

"1. Cantonnement de tous les prisonniers (y compris les déserteurs) pendant plusieurs jours, autant que possible dans des parcs en plein air, entourés de fils de fer, avec la plus faible nourriture;

"2. Enlèvement régulier de tous les objets de valeur des prisonniers capturés, y compris ceux qui se trouvent déjà dans les camps, afin d'avoir des gages dans le cas où nos prisonniers ne recouvreraient pas leurs objets de valeur;

"3. Mise au travail plus rigoureux, avec extension du temps de travail."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert la Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Geiochas, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et coin sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
173 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTÈS ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman - Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDÉPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

MONACO
Photographe
208 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

JABOTS Par Crowley

Ross Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 6 h. du soir. ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 132
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maisdies des yeux, des oreilles, du nes et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Le lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavie, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de Vaches et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—125—

TROISIEME PARTIE.

XXI.

Le Bonheur de Joë.

Le jour suivant, Joë, dans la matinée, accompagna sa femme et sa fille à Saint-Malo; l'après-midi, ils firent des visites ensemble; le soir, ils allèrent à une représentation du Casino. Puis, pendant cinq journées, ils disparurent complètement, sans laisser d'indications précises à leurs domestiques: ceux-ci croyaient pourtant qu'ils étaient allés à Jersey et au Mont-Saint-Michel. Et c'était maintenant un des plus joyeux sujets de conversation, pour les diverses potinières de Dinard, que cette réconciliation tardive des deux époux.

—Ils refont leur voyage de noces! disait-on.

Et on raillait doucement ce pauvre baron de Kermeric, qu'on rencontrait sans cesse comme une âme en peine, absorbé dans sa mélancolie et ses cigares. Il refusait d'ailleurs toute invitation et affectait, lorsque quelque mauvaise langue lui lançait une allusion désagréable à Betsy et à Joë, de déclarer, d'un ton pénétré, que "c'était très, très heureux, et que les deux époux avaient parfaitement fait de comprendre combien la situation de miss Jane était fausse, entre une mère habitant la France et un père voguant sur toutes les mers". Mais, la semaine suivante, les Fergusson en eurent assez sans doute de ces voyages; car on les vit arriver, un matin, à l'improviste, au tennis. Et Betsy expliqua, de la façon la plus naturelle, qu'ils avaient voulu profiter des derniers beaux jours pour faire un tas d'excursions que son mari ne connaissait pas.

"Mon mari!"

Elle n'avait guère plus que ce mot à la bouche. Et le bon Joë frissonnait de bonheur chaque fois qu'elle le prononçait. Elle ne fit guère attention, d'ailleurs, aux habitués du tennis; et il fut très visible, au bout d'un instant, qu'elle était surtout venue pour le montrer à "son mari". Cependant, elle y resta une bonne heure afin de permettre à Jane de se mêler à une partie où elle eut Arnold de Preuilly pour partenaire et Marc et Ninie contre elle, partie absolument correcte, durant laquelle il fut impossible à Marc et à Jane de se parler autrement que par les yeux.

Le baron de Kermeric voulut s'approcher de son ancienne amie, essayer de causer avec elle. Elle le traita, très ouvertement, avec l'indifférence qu'elle affectait vis-à-viside tout le monde; et il eut la galanterie de n'en pas paraitre offusqué. Claude, de son côté, profitant de la première occasion que lui offrait le hasard, tenta d'entrainer Joë dans un aparté; mais Joë était redevenu un mari obéissant, un petit caniche qui ne quitte pas les jupes de sa maitresse. Il ne s'éloignait jamais assez de Betsy pour qu'elle ne pût entendre ce qu'on lui disait. Et ces petits détails qui ne faisaient qu'amuser la galerie portaient un trouble immense dans l'âme du père de Marc et de Ninie; car il se demandait:

—Pour peu qu'il y ait de la sincérité dans la conduite de cette femme, de quel droit irais-je me mêler des affaires de son ménage?

Après cette matinée, il commença à désespérer. Betsy et son mari se montrèrent publiquement un peu partout, ou plutôt Betsy montra partout son mari, qu'elle entourait de gentillesses continuelles, sans paraitre jamais choquée des "gaffes" qu'il commettait à chaque instant. Ils donnaient la sensation d'un ménage parfait que jamais n'a troublé le moindre nuage. Mais ce n'était encore rien, cela. Si Claude les avait vus dans leur intérieur, ou pendant leurs petits voyages, leurs excursions!...

Ah! cette première semaine, quel délicieux souvenir elle laissait à Joë! Chaque matin, il se demandait si c'était bien vrai, son bonheur, si sa femme allait continuer de la traiter avec cette affabilité, qu'il ne lui connaissait plus depuis près de vingt ans, et dont elle était même si avare au début de leur mariage! Durant leur première excursion à Dinan, elle avait été simplement gracieuse avec lui. Sa gentillesse n'avait vraiment commencé qu'au cap Fréhel, dans la terrible descente qui effraie la plupart des touristes. Jane allait bravement, elle, méprisant ou ignorant le danger. Betsy dut bien accepter la main de son mari, lui livrer sa taille à diverses reprises. Et, dans la grotte qui ressemble à une cathédrale, il profita d'un moment où Jane grimpait à des hauteurs ridicules, pour voler un baiser à Betsy.

(A Continuer)

Soyez justes Envers les vignerons de la Californie

Voici la facon de
Voter "NON" sur la Proposition No. 22
(Bone-Dry Prohibition)

22	PROHIBITION. Initiative Act. Déclare que toute personne, firme ou corporation, qui fabriquera, importera ou vendra des liqueurs intoxicantes, après le 31 Décembre 1918 (les alcools dénaturés exceptés) sera coupable d'un délit qui entrainera; pour la première contravention, une condamnation à vingt-cinq dollars d'amende et vingt-cinq jours de prison; pour la seconde contravention cinquante dollars d'amende et cinquante jours de prison; pour les contraventions ultérieures cent dollars d'amende et cent jours de prison.	Yes	
		No	X

Stamp "X" Here

Cette mesure arbitraire interdirait la fabrication et vente du vin pour l'usage des sacrements, les besoins médicinaux et comme boisson, après le 1er Janvier 1919; alors que le Congrès a décidé que nos vignerons devraient avoir jusqu'au 1er Juillet 1919 pour s'adapter à la "war time prohibition".

CALIFORNIA GRAPE PROTECTIVE ASSN.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

UNE MERE QUI TUE SES SEPT ENFANTS.

La Havane, 1er Nov.

Désespérée de la mort de son mari, qui a succombé à une attaque d'influenza, la femme Carmen Lavisa, âgée de 34 ans, résidant près de Camaguy, enferma ses sept enfants, tous en bas âge, dans l'étable, à laquelle elle mit le feu. An moment où elle se jetait elle-même au milieu des flammes, des soldats l'empêchèrent de mettre fin à ses jours.

—:o:—

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées, et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à mastiquer.—Dr. D. A. Alberti, 242, rue Stockton, coin de Geary.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de janvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

EDWARD F. BRYANT,
Tax Collector.

AVIS

Les personnes qui sauraient où feu **PIERRE BOUS**, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Roy, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, ou avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Aubert, Monsieur Odec
Barbet, Félix
Lavorin, Louis (2)
Miallocq, C.
Tournier, Mons. Auguste

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs qui ont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

...et tont reprendra son train-train habituel des jours henreux.

DÉCÈS

Jean Pierre **BAUCHOU**, né en France, est décédé à San Francisco le 31 Octobre 1918 à l'âge de 35 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi 2 Novembre 1918 à 10 h. 30 du matin.

Le cortège funègre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Isabelle Bauchou; de sa fille Constance Banchou; de sa mère Mme P. Bauchou; de ses frères et sœurs Jean, Jacques, Mme Marie Wihtahand et Anna Banchou; de ses bean-frère et belle-sœur, Maurice Wihtahand et Mme Jean Bauchou; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Jean **OSSAU**, né en France, est décédé à San Francisco le 30 Octobre 1918 à l'âge de 36 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Samedi, à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de la Ligue Henri IV.

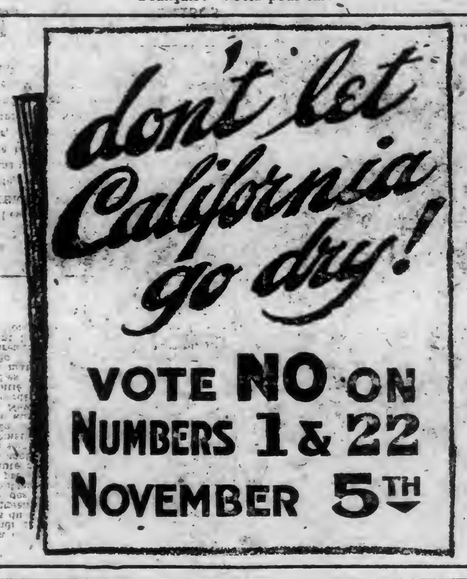
Elections du 5 Novembre 1918

Michael J. Sullivan

JUSTICE OF THE PEACE

Habite San Francisco depuis 43 ans

Français! Votez pour lui!



EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Sociétaires désireux de se faire vacciner contre l'infinenza, peuvent s'adresser à la Maison de Santé même, de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. Ils devront, trois jours de suite, venir se faire examiner.

Il est bien entendu que ce vaccin n'est aucunement garanti comme devant être efficace et qu'il est bon qu'on sache que son emploi peut, quelquefois même, avoir des conséquences des plus sérieuses.

OFFICE CENTRAL.

L'Office Central de la Société, 110, Sutter St., pour cause de maladie, sera fermé pendant 3 ou 4 jours. La pharmacie, toutefois, restera ouverte comme d'habitude.

ON DEMANDE des DOCTEURS de bonne volonté, autant que possible parlant français, pour prendre soin de certains districts et visiter, à domicile, les malades Sociétaires.

Pour les conditions s'adresser à M. H. Colombat, Phone (pour l'office) Douglas 4554 — (pour la résidence) Pacific 642.

ON DEMANDE

Des **VOLONTAIRES** ayant automobile pour se mettre à la disposition des docteurs de la Société allant visiter les malades à domicile ou ayant à répondre à un appel urgent.

Commnniquer avec M. l'Econome, à la Maison de Santé, Point Lobos Ave. et 6th St.

NOTE.

En raison de son état de santé, le docteur Albert J. Villain ne pourra, pendant quelque temps, faire de visites à domicile. Il recevra cependant les sociétaires à son bureau, Flood Bldg., Room 1017, le matin de 9 à 12 et l'après-midi de 1 h. 30 à 6 h. Jusqu'à ce que le docteur puisse reprendre son service de visites à domicile, les sociétaires sont priés de téléphoner à l'Hôpital: Pacific 1614.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. Albert J. Villain, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. 30. Pent faire actuellement quelques visites à domicile.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

On Demande

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Ponr informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et pent tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nourrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner numéro de téléphone.

62

JEUNES FILLES ponr travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plns popnlarie de la Guerre. Sur le Disqne Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires:

S'adresser au bnreau du jonrnal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch.—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 300 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516.



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
P. L. WOLF ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambres 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonna cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3839.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées, Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 378, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescene, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1903—Bureaux au Red Man's Hall, 400, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 223, Railroad avenue; Phone, Mission 6067; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, F. Bellé garde, F. Camsa, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmes, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARNES, 691 McAllaster Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 07 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ..... $ .65 Six Mois $3.60
Trois Mois ..... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ..... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. AN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1918—SUNDAY, NOVEMBER 3, 1918. — No. 258

POUR L'APRES GUERRE

On sait que la conférence parlementaire internationale du commerce a récemment tenu une réunion à Londres. Elle s'est occupée d'une question qui mérite la plus grande attention: sachant, à n'en pas douter, que nos ennemis se préparent à reprendre la lutte sur les marchés étrangers, dès qu'ils le pourront et à employer les mêmes procédés incorrects et malhonnêtes qui furent toujours les leurs, la conférence s'est occupée d'étudier les moyens propres à dérouter les projets de l'ennemi. Elle a invité les gouvernements alliés "à prendre et exécuter dans le délai le plus court possible, les mesures qu'ils jugeront nécessaires pour déjouer le complot allemand afin de dominer le commerce du monde, y compris le dumping et l'espionnage et d'autres procédés semblables." Elle préconise, dans ce but, la création d'une entente interalliée pour la protection des intérêts des Etats coalisés après la guerre. Nous voilà bien loin, certes, des déclarations relatives à une paix qui ne puisse laisser subsister aucune trace de ressentiment, aucun motif de guerre pour l'avenir. Aussi bien la faute en est aux Boches et aux méthodes de fourberie et de duplicité qu'ils appliquent en affaires, comme en politique extérieure.

L'entente préconisée peut avoir pour premier effet de priver l'Allemagne de la plupart des matières premières dont elle a besoin pour ses industries. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis en sont actuellement les premiers fournisseurs; la France pourra, le jour où elle le voudra bien, en fournir une quantité appréciable, grâce à ses colonies. Par ailleurs, il est certain que les deux grandes puissances anglo-saxonnes tiendront le premier rang parmi les transporteurs au lendemain de la guerre. La flotte marchande boche, déjà sensiblement réduite, le sera bien davantage au jour de la paix, car il faut espérer que, conformément aux principes d'une saine justice, ses navires serviront à remplacer ceux qui ont été coulés chez les Alliés et chez les neutres, au mépris du droit des gens et des règles de l'humanité. Il n'est donc pas exagéré de déclarer comme l'a fait M. Eugène Baie à Londres que: "c'est dans nos mains que se trouvent en définitive l'avenir des empires centraux, leurs possibilités de résurrection."

Et tout le monde comprendra qu'en refusant celles-ci aux Boches, on peut les mettre à peu près hors d'état de nuire, leur puissance militaire étant fonction directe de leur puissance économique. L'entretien d'une armée moderne et du formidable matériel qu'elle exige est si coûteux que seule une nation excessivement riche, c'est-à-dire faisant un commerce très actif avec l'étranger peut y suffire. Le boycottage commercial est donc une arme de tout premier ordre, et d'une efficacité certaine.

Cependant, un certain nombre de puissances étant restées hors du conflit, l'Allemagne trouvera sans doute des matières premières chez les neutres d'aujourd'hui et il sera bien difficile d'empêcher ceux-ci d'être ou de redevenir ses clients. Sa flotte, même réduite, lui permettra encore de s'approvisionner; les navires des neutres resteront à sa disposition. Elle ne sera donc pas tout à fait désarmée.

On ne peut l'empêcher de pratiquer le dumping: par ailleurs, nous serons sans action sur son organisation commerciale, nous ne pourrons annihiler l'esprit d'initiative de ses banquiers.

Pour atteindre le résultat cherché, une action concertée des gouvernements de l'Entente sera insuffisante. Il y faut encore l'appoint de l'opinion publique. L'Allemagne était surtout en relations, dans le passé, avec la France, la Grande-Bretagne, la Russie et l'Autriche-Hongrie. De ces pays, les deux derniers sont aujourd'hui dans une situation économique telle qu'ils ne sauraient être des clients particulièrement désirables. Les deux autres ont appris depuis quatre ans à se passer de produits boches qu'ils croyaient absolument indispensables. S'ils veulent consentir à n'y point recourir dans l'avenir, ils placeront leur ennemi dans une situation terriblement difficile. C'est une éducation du public à entreprendre. Le jour où les consommateurs seront convaincus qu'en achetant un produit boche ils hâtent une nouvelle guerre, ils travaillent à fortifier les armées allemandes, ce jour-là l'Allemagne sera bien malade et ses espoirs de relèvement seront de plus en plus problématiques. Les vues de la conférence parlementaire internationale sont des plus justes et l'on ne saurait trop approuver qu'elle s'efforce de soustraire les pays de l'Entente au péril qui résulterait pour elles de la réapparition du Boche sur les marchés mondiaux. Mais, pour arriver à un résultat, il importe qu'elle ne se désintéresse pas de l'opinion et qu'elle obtienne que le consommateur lui-même, quitte à consentir un léger sacrifice d'argent, en quelques cas, refuse énergiquement d'acheter des marchandises allemandes. La chose serait sans doute moins difficile qu'il ne peut sembler de prime abord.

Les Operations de Guerre

LES BRITANNIQUES ENTRENT A VALENCIENNES. — NOUVEAUX SUCCES ALLIES DANS L'AISNE. — LA DEROUTE AUTRICHIENNE.—LES SERBES AUX PORTES DE BELGRADE.

Les bonnes nouvelles arrivent de tous les côtés. On serait presque tenté de dire comme le gavroche parisien: "N'en jetez plus, la cour est pleine". Pour si sensationnelles qu'elles soient, elles n'ont plus cependant à nos yeux qu'une importance secondaire. Nous voulons dire par là qu'elles ne peuvent plus modifier le résultat principal, le seul qui compte. Et ce résultat est que la guerre est gagnée par l'Entente. Tous les fronts se sont effondrés sous l'irrésistible poussée des Alliés, seule l'Allemagne, abandonnée de tous, même de son vieux Dieu teuton, tente de résister, ne voulant pas encore s'incliner devant son destin. Capituler ou mourir, telles sont les deux alternatives dans lesquelles se trouvent maintenant placées les armées allemandes sur le front occidental.

En attendant que Berlin prenne une suprême décision, le maréchal Foch poursuit implacablement l'exécution de son plan stratégique. Dans tous les secteurs où la bataille continue ou vient de se rallumer, nos troupes progressent. La ville de Valenciennes, annonce-t-on officiellement, vient de tomber, enlevée par les vaillantes tronpes canadiennes du général Currie. Les Britanniques ont également occnpé le village de Preseau après s'être emparés des hauteurs environnant cette localité.

De leur côté les Français ont attaqué hier matin à l'est de l'Aisne dans la région de Vouziers et fait un millier de prisonniers.

Les Américains qui opèrent en liaison avec les Français ont progressé de plus de quatre milles sur un front de vingt milles entre l'Aisne et la Meuse. Plus de 3000 prisonniers ont été faits.

La déroute de l'armée autrichienne continue. Les Italiens ont déjà atteint le Tagliamento, dit une dépêche de Rome, refoulant devant eux les troupes austro-hongrois, qui se replient dans le plus grand désordre.

Tout porte à croire que sur ce front la bataille va cesser. Des dépêches que nous publions plus loin annoncent en effet que l'Autriche, se rendant sans conditions, aurait obtenu un armistice.

De Paris, on télégraphie que les Serbes seraient arrivés aux portes de Belgrade.

LES TROPHEES.



Mitrailleuse allemande capturée à Douai.

UN COMPLOT CONTRE LE SOVIET.

Stockholm, 2 Nov.

Une dépêche de Petrograd dit qu'un complot contre le gouvernement du Soviet a été découvert parmi les équipages des bâtiments de la flottille du Volga.

LES ALLIES OCCUPERONT TRIESTE.

Bâle, 2 Nov.

Les habitants de Trieste, craignant les excès de la soldatesque austro-hongroise fuyant le front de Vénétie, ont demandé aux Alliés d'envoyer des bâtiments de guerre dais le port de Trieste. Il sera fait droit à cette demande.

LE PRESIDENT WILSON ET LES "IRREDENTISTE" ITALIENS.

Rome, 2 Nov.

Les Italiens "irredenti" se proposent d'élever deux monuments au président Wilson, l'un à Trente et l'autre à Trieste.

LES PRISES FRANÇAISES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Londres, 2 Nov.

Durant ces trois derniers mois, les troupes anglaises opérant en France ont fait 172,659 prisonniers et capturé 2378 canons.

LA HOLLANDE NE VEUT PLUS DE BOCHES.

Amsterdam, 2 Nov.

Le gouvernement hollandais a avisé le gouvernement de Berlin qu'à partir de ce jour l'entrée en territoire des Pays-Bas sera interdite aux réfugiés allemands.

LA DEBACLE AUSTRO-HONGROISE

Londres, 2 Nov.

La république a été formellement proclamée à Prague et six hauts fonctionnaires de la Couronne ont été expulsés, dit une dépêche arrivée à Zurich.

Amsterdam, 2 Nov.

Le chef socialiste, M. Victor Adler, a été nommé ministre des affaires étrangères du nouvel Etat austro-allemand. On dit que le nouvel Etat fixe la paix en accord avec l'empire germanique.

Zurich, 2 Nov.

Vingt-trois divisions autrichiennes, annoncent les journaux de Vienne, ont déserté le front italien après s'être mutinées et se battent maintenant entre elles.

Paris, 2 Nov.

Une information, pas encore confirmée, arrivée aujourd'hui à Paris, annonce que l'Autriche s'est rendue sans conditions et que l'armistice la concernant a été signé.

Cette nouvelle est donnée par le "Figaro".

Rome, 2 Nov.

On annonce officiellement aujourd'hui que la réponse des alliés à la demande d'armistice de l'Autriche a été remise par le général Diaz, commandant en chef des troupes italiennes, aux officiers autrichiens venus en parlementaires dans les lignes italiennes.

Les conditions fixées par les alliés s'inspirent des principes du président Wilson, à savoir que l'ennemi doit être mis dans l'impossibilité de recommencer la guerre, dans le cas où il viendrait à dénoncer l'armistice, et que cette suspension d'armes ne puisse en aucun cas lui être profitable militairement.

Washington, 2 Nov.

Des forces navales italiennes qui pénétrèrent vendredi matin dernier dans le port de Pola ont détruit le fameux dreadnought autrichien "Viribus Unitis".

L'ORDRE DU BAIN AU GENERAL ALLENBY.

Londres, 2 Nov.

Le roi d'Angleterre a adressé un message an général Allenby, vainqueur des Turcs, pour lui exprimer toute sa gratitude et lui annoncer qu'il lui confère l'Ordre du Bain.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS.

C'est après-demain qu'ont lieu les élections générales pour la nomination du gouverneur de la Californie.

Deux candidats sont en présence, M. Theodore Bell et M. William D. Stephens, gouverneur sortant. Nous avons déjà dit les raisons pour lesquelles nous demandons à tons nos amis, à tous les Français, à tous les partisans du régime de la vraie liberté de voter pour M. Theodore Bell.

Nous engageons aussi ceux de nos lecteurs qui jouissent du droit de vote à repousser les amendements prohibitionnistes sur lesquels le corps électoral aura à se prononcer après-demain.

Enfin, nous les inviterons également à reponsser l'amendement relatif aux changements à apporter à notre régime scolaire—l'amendement No. 37.

Tous les membres de l'enseignement que nous avons consultés se sont prononcés contre l'amendement en question. Les auteurs do cet amendement, nous a-t-on dit, sous prétexte d'intérêt public, visent plutôt une personnalité qui depuis de longues années jouit de la confiance des électeurs. Cette personnalité ne serait autre que M. Alfred Roncovieri, le sympathique et dévoué Surintendant des Ecoles publique do San Francisco, qui demande le ronouvellement de son mandat. Sachant qu'on ne peut arriver à lui enlever la position qu'il détient depuis si longtemps de par la volonté du corps électoral, les auteurs de l'amendement, qui ont été dans l'impossibilité de trouver un concurrent à opposer à M. Roncovieri, ont imaginé, pour l'atteindre, de priver les électeurs du droit de nommer lo Surintendant des Ecoles publiques.

Nous osons espérer que nos amis déjoueront, en ce qui les concerne, une pareillo manœuvre. M. Roncovieri a fait ses preuves. Toujours réélu depuis plus de quinze ans, il a plus que jamais la confiance des pères do famille, ainsi que le prouve l'impossibilité de lui trouver un concurrent à opposer.

Quant à nous, nous, nous ne devons pas oublier que M. Roncovieri est fils de père et mère français et qu'il a largement contribué à propager dans cette ville la culture française, même au temps où la "Kultur" trouvait tant d'adeptes à San Francisco, et sans se soucier de la toute-puissance du vote allemand.

Par conséquent, que tous les Français et les amis de Français votent pour M. Roncovieri et repoussent l'amendement No. 37 qui, s'il était adopté, nous priverait des loyaux services de notre sympathique Surintendant des Ecoles publiques.

REMERCIEMENTS A LA COLONIE FRANÇAISE.

M. le Consul Général de France nous adresse, pour publication, les lettres suivantes qui, nous n'en doutons pas, seront lues avec grand intérêt par nos compatriotes:

Les Amis des Soldats Avengles.
Siège Social: 6, rue de la Bienfaisance, Paris.

Maison de Pasteur
Arbais (Jura)
Paris, le 29 Septembre 1918.

Monsieur le Consul Général.

J'ai eu l'honneur d'accuser réception à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères d'un ordre de paiement de 4000 francs qu'il m'a adressé pour notre œuvre "Les Amis des Soldats Aveugles". "Cette somme représente, a-t-il ajouté, la quote-part attribuée à notre œnvre d'une souscription organisée à l'occasion du 14 juillet, parmi les membres de la Colonie Française de San Francisco, et c'est par le Consul Général de France en cette ville qu'elle m'a été transmise."

En vous adressant sous ce pli le duplicata du reçu de cette somme magnifique, j'y associe, Monsieur le Consul Général, l'expression de la plus vive reconnaissance de notre Conseil d'Administration et de la mienne. Permettez-moi de vous prier de vouloir bien être auprès de tous les membres de la Colonie Française de San Francisco l'interprète de ce même sentiment pour ce nouveau témoignage de grande sympathie et de sollicitude si généreuse donné à nos soldats aveugles. Avec quelle puissance et quelle constance San Francisco a secondé et facilité notre tâche d'aide et de soutien.

(Signé) René Vallery-Radot.

* * *

Comité de Secours
au Corps Expéditionnaire d'Orient

Rattaché à l'Agence des Prisonniers de Guerre de la Croix-Rouge Française.

Lyon, le 26 Septembre 1918.

Monsieur le Consul Général,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de quatre mille francs que vous voulez bien nous adresser, provenant de la souscription ouverte le 14 Juillet parmi les membres de la colonie française de San Francisco. Cette somme importante arrive avec beaucoup d'opportunité pour nous aider à composer d'urgence notre vingtième wagon de secours que nous affecterons aux troupes françaises combattant en Sibérie. Le Ministre de la Guerre nous informe en effet qu'un ravitailleur de l'Etat va quitter Marseille dans une quinzaine do jours à destination de Vladivostok. Il nous invite à profiter de cette occasion pour secourir les malheureux, sans famille, etc... de cette expédition lointaine qui, plus encore que ceux de Salonique, ont besoin de se sentir suivis, assistés moralement et matériellement par leurs compatriotes de la mère-jatrie et do l'étrangr.

Mon comité me charge de vous adresser ses félicitations et remerciements très sincères. Il vous prie d'être notre interprète auprès des membre de la Colonie française de San Francisco et de lui exprimer, avec sa reconnaissance et celle des malheureux secourus, l'admiration qu'il éprouve pour sa persévérance de générosité.

Notre vingt et unième wagon de secours sera destiné aux troupes françaises de Palestine (Jérusalem, Caifa, etc...) et partira aussitôt que les donateurs et âmes charitables nous auront permis de le composer... en novembre ou décembre, j'espère.

(Signé) A. Barbier,
Secrétaire Général.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

La situation tend à s'améliorer. Hier matin à 11 heures on avait notifié seulement 425 cas nouveaux au Board of Health. Le total des décès durant ces dernières vingt-quatre heures n'a pas atteint la cinquantaine — 48 exactement.

Continuons donc à redoubler de précautions. On espère que dans deux semaines le fléau aura disparu.

DE PASSAGE.

M. A. A. Nakamava, ministre du Japon en Argentine, accompagné de sa femme, qui se rend à Tokio, est de passage dans ntre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le professeur Laraia, musicien italien très connu dans notre ville, plaide en divorce, bien que marié depuis trente-trois ans avec une femme qui lui a donné sept enfants. Motifs invoqués: Incompatibilité d'humeur. Il nous nous semblerait bien qu'après trente-trois années de vie commune... Mais ce n'est pas là notre affaire.

60 JOURS DE PRISON POUR NE NE PAS PORTER DE MASQUE.

Arrêté sur la voie publique pour ne pas porter un masque contre l'influenza, le nommé Charles Hollenshurst comparnissait hier devant le juge de police Brady. Le magistrat lui ayant demandé pourqnoi il ne se soumettait pas à la loi, le délinquant répondit: "Les membres dn Board of Health sont tous des fous." Pour cette réponse le juge lui infligea trente jours de prison. Mais Hollenshurst ne s'estima pas content et se mit à plaisanter. "Trente jours de plus," exclama le juge. Cette fois, le condamné se tint tranquille.

L'AIDE FINANCIERE DE L'AMERIQUE A LA FRANCE.

Washington, 2 Nov.

Le Trésor américain a ouvert hier un nouveau crédit à la France dont le montant est de $200,000,000, ce qui porte à ce jour le total des sommes dues par la France aux Etats-Unis à $2,365,000,000.

L'ABDICATION DE GUILLAUME II

Paris, 2 Nov.

De Zurich on adresse au "Journal" la dépêche suivante:

"L'empereur Guillaume persiste à refuser d'abdiquer. Aussitôt après la réunion du Comité de guerre au cours de laquelle la question de l'abdication a été examinée, il s'est réfugié au grand quartier général".

Cependant le "Temps" publie un télégramme de Genève disant que Guillaume II aurait abdiqué et que la nouvelle officielle annonçant cet événement ne tardera pas à être connue.

Londres, 2 Nov.

Le Premier bavarois, dit la "Leipsig Volke Zeitnng", journal socialiste de Leipzig, annonce, d'après nne dépêche de La Haye reçue par le "Daily Mail", a fait savoir à Berlin que la famille royale de Bavière revendique le trône impérial dans le cas où Guillaume II abdiquerait.

On apprend ici que tous les sous-marins allemands se concentrent dans leurs bases.

LES RADICAUX SOCIALISTES.

Paris, 2 Nov.

Le Congrès du parti radical socialiste a adopté à l'unauimité une résolution rendant hommage aux armées françaises victorieuses et félicitant M. Clemenceau. Cette résolution déclare que le parti approuve les principes démocratiques exprimés par le président Wilson.

L'ANARCHIE EN TURQUIE.

Amsterdam, 2 Nov.

La Correspondance Arménienne qui a un bureau ici, dit quo la Turquie est en pleine anarchie. Des centaines de mille de soldats déserteurs ravagent les campagnes et pillent les populations pour subsister. A Constantinople, où règne la famine, on attend avec impatienco l'arrivée des forces alliées.

LA GRIPPE ESPAGNOLE EN FRANCE.

Paris, 2 Nov.

L'épidémie de grippe continue à sévir fortement à Paris. Comme mesuro préventive, les autorités ont ordonné la fermeture des lycées pendant une semaine.

La Chambre des députés a discuté les mesures prises par le ministère de l'intérieur pour combattre l'épidémie de grippe qui fait rage à Paris. Le nombre des médecins civils étant insuffisant, il a été proposé d'employer des médecins militaires. M. Favre, sous-secrétaire à l'intérieur, a déclaré quo de nouvelles mesures allaient être prises pour remédier à la situation et augmenter la production des médicaments et des désinfectants nécessaires.

LES BULGARES PROCLAMENT LA REPUBLIQUE.

Copenhague, 2 Nov.

Le roi Boris, qui est monté sur le trône le 3 octobre dernier, a abdiqué. Un gouvernement de paysans, ayant à sa tête M. Stambuliwsky, qui a été le chef du parti agrarien pendant longtemps, s'est constitué à Tirnova.

Londres, 2 Nov.

De Zurich on télégraphie que M. Stambuliwsky, qui vient d'être placé à la tête du gouvernement bulgaro qui s'est constitué à Tirnova, dispose d'une armeé de 40,000 hommes.

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 2 Nov.

Dans la première quinzaine d'octobre, les souscriptions aux obligations de la Défense nationale se sont montées à 1,472 millions de francs. C'est la somme la plus élevée qui ait été atteinte daus une période semblable depuis l'émission des obligations; elle est supérieure de 300 millions au record précédent obtenn dans la seconde quinzaine de 1918.

LES DEVASTATIONS ALLEMANDES

Paris, 2 Nov.

Le Sénat a adopté une proposition tendant à nommer une commission de 27 membres chargée d'aller vérifier snr place les dégâts commis par les Allemands aux mines des bassins houilliers du Nord et du Pas-de-Calais et d'arrêter les mesures propres à les romettre rapidement en état.

Le Japon et la Guerre Europenne

Les dépêches de Tokio nous ont transmis ces jours derniers des déclarations faites par le marquis Okuma au sujet de la guerre européenne, que nous tenons à compléter par la reproduction des principaux passages d'un article sur la même question que le vieil homme d'Etat nippon a publié dans sa revue "Taikwan", extraits qu'il nous est permis de porter à la connaissance de nos lecteurs grâce à l'obligeance de l'"Information d'Extrême-Orient".

On verra que le marquis Okuma insiste notamment sur la nécessité de ressusciter la Russie.

C'est un grand avantage pour l'Allemagne, cette disparition de la Russie, qui retire aux Alliés toute assurance de sécurité et qui peut être la cause de nouvelles guerres! Rien n'est plus détestable que la guerre; cependant, quand une fois on s'y est engagé, il est nécessaire de la continuer et de la conclure de telle manière qu'on n'ait plus à la recommencer. Si la paix conclue après des pertes immenses de vie et d'argent n'est qu'une trêve provisoire, le mal sera irréparable. Laisser la Russie tomber aux mains des Allemands serait non seulement leur donner la joie de réaliser leurs rêves de conquête, mais exciter davantage encore leurs féroces appétits et, par conséquent, attirer sur l'humanité la menace d'un malheur éternel. Ce qui importe maintenant par-dessus tout, c'est de sauver la Russie.

Les doctrines de Lénine sont peut-être sublimes du point de vue de l'idéal, mais à quoi bon se réclamer de l'idéal quand on s'adresse à des bêtes féroces qui n'ont rien d'humain? La faute impardonnable de Lénine est d'avoir désarmé les soldats. L'Etat une fois constitué, il lui faut des moyens de défense! Les dix millions de soldats russes ne sont pas disparus, ils sont seulement dispersés. La question est de savoir comment les rassembler! La solution est difficile pour les Russes livrés à eux-mêmes; disons même qu'elle est impossible. Les Alliés doivent donc leur accorder une aide dont le désir se fait sans doute déjà sentir en Russie. Nous proposons aux alliés et à l'Amérique, à tous les pays qui combattent pour la justo cause de l'humanité, de chercher les meilleurs moyens de fournir cette aide. Aujonrd'hui le plus pressé est d'aider les Russes à recquvrer leur force militaire. Même dans la main indnigente du "Bouddha", un sabre luit toujours pour combattre les ennemis du bien! Un idéal de paix n'entraîne pas nécessairement le "défaitisme"; la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, pays pacifiques, pays de démocratie, savent, le moment venu, combattre l'ennemi avec un héroïsme admirable, et lui donner une rude leçon. La Russie, si pacifiste qu'elle soit, doit aussi être toujours armée, du moment qu'ello a un voisin qui ne connaît ni honneur ni loyauté.

Le désarmement de ses troupes a donné à la conduite de la Russie nne apparence de trahison. La réalité est que la Russie ne peut plus agir de sa propre volonté, liée qu'elle est par les Allemands. Cependant la chaîne qui l'oppresse n'atteint pas la Sibérie. Un coin de Vladivostock est libre, par où les alliés doivent pouvoir délivrer la Grande Russie. La situation du Japon lui donne toute facilité pour s'entendre à ce sujet avec les alliés; en réalité, il faut que ce soit l'Amérique ou lo Japon qui ait la direction des armées coalisées pour sauver Vladivostokk, l'essentiel étant, je le répète, de sauver la Russie. Co n'est pas seulement le salut de deux cent millions de Russes qu'il s'agit d'assurer; c'est un secours immense qu'il importe de donner aux alliés. Une fois une pouvoir ferme rétabli en Russie, ces dix millions de soldats russes et leurs officiers reparaîtront à nos yeux.

De quelle façon porter secours à la Russie? On parlo de l'envoi en Russie de troupes japonaises, mais la traversée de l'Oural présente bien des difficultés. Les Américains en Sibérie! Oui, mais la traversée de l'Océan Pacifique constitue déjà un obstacle sérieux; aller jusqu'en Russio d'Europe est presque irréalisable! La Russie a une superficie de huit cent milles carrés et les forces ennemies sont dispersées dans tous les coins; les battre est un travail de titans. Mais la tâche est plus simple: Il y a des officiers et des soldats cachés partout en Russie; on n'a qu'à les rassembler et à les organiser. Les alliés n'ont qu'à fournir les armes et les munitions et à se joindre à ces soldats.

Si nous abandonnons la Russie à ses propres ressources, elle se relèvera bien quelque jour d'elle-même, mais dans combien de temps? Or le temps est précienx pour nous. Le moment favorable est venu; il ne faut pas le laisser passer. Il est même sans doute déjà un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais.

L'armée russe une fois reconstituée, l'Allemagne trouvera en cette armée un ennemi puissant. Dès lors il n'y aura plus de difficultés à maîtriser les armées du Kaiser, à venir à bout de l'Allemagne, ennemie de la paix universelle. Il faut écraser le militarisme allemand ou bien tous les efforts au cours de la grande guerre n'auront servi de rien.

En soldats et en hommes, la guerre actuelle coûte quinze ou vingt fois plus que toutes les guerres de Napoléons; lui laisser la possibilité de se reprodniro serait un crime; l'avenir doit être assuré. Il est urgent de frapper maintenant le coup décisif; l'hésitation n'est plus permise aujourd'hui. Agissons avec franchise et nous atteindrons le résultat voulu. Nous n'avons pas d'arrière-pensées; nous n'agissons ni par égoïsme, ni par chauvinisme, ni par ambition de conquêtes, mais seulement pour qu'une vie plus noble soit permise à l'humanité après la destruction du militarisme allemand. La tâche de secourir la Russie n'incombe pas au seul Japon; elle doit être accomplie grâce au concours de tous les Alliés. Mais comme le Japon, du fait de sa situation géographique se trouve dans des conditions favorables, comme il peut disposer de forces relativement importantes, son rôle doit le placer naturellement au centre de cette action coalisée.

LE CONGRES DE BORDEAUX.

Paris, 2 Nov.

Une dépêche de Bordeaux annonce qu'à l'issue d'une séance du Congrès de l'Amérique latine au cours de laquelle furent examinées des questions du plus haut intérêt comme le tourisme, les transports maritimes, les hôtelleries et les organisations de tourisme, le congrès adopta le vœu que dans tous les centres de l'Amérique latine, des comités devront se constituer pour aider l'expansion du tourisme réciproque et guider l'office national du tourisme en France dans l'organisation de bureaux de renseignements, déterminer l'envoi de missions d'études et provoquer entre les universités des échanges littéraires et des voyages d'étudiants. Les directeurs des grandes compagnies maritimes, Chargeurs Réunis, Transatlantique, Sud-Atlantique, Messageries Maritimes, étudièrent les relations intercocéaniques importantes. Ils exposèrent l'effort réalisé au moment où les disponibilités de la navigation sont utilisées dans l'intégrité pour satisfaire à la nécessité de la guerre dont l'issue prochaine donnera la liberté des mers. Ils insistèrent sur le port de Bordeaux, qui peut et doit être le grand port d'accès de l'Amérique latine en France.

Le colonel Clavel énuméra les avantages et décrit les améliorations qui peuvent faire de cette ville le port maritime le plus puissant d'Europe où l'Amérique latine trouvera toutes les garanties dans des relations avec des maisons rompues au négoce.

Les directeurs signalèrent l'influence do diffusion qui pourrait être réalisée grâce à l'arrière-port, aux chemins de fer et au canal parfaitement organisés et montrèrent Bordeaux port international et sentinelle à la porte ouverte entre la France et l'Amérique.

RETOUR DE M. TARDIEU AUX ETATS-UNIS.

M. André Tardieu, secrétaire des affaires de guerre franco-américaines, est de retour aux Etats-Unis. Il se trouve actuellement à New York.

M. André Tardieu avait quitté Washington au milieu du mois de mai dornier. Il représentait la France comme Haut commissaire depuis avril 1917.

Au mois de juin dernier, M. Clemenceau a jugé nécessaire la création d'un département spécial pour les affaires de guerre franco-américaines. M. André Tardieu a été, on s'en souvient, placé à la tête de ce département, avec autorité sur les services d'Amérique, dirigés par M. Edouard de Billy, (Haut Commissariat) et sur les services de Paris, à l'organisation desquels il a procédé au cours de l'été et qui sont, en son absence, confiés à M. J. M. Ganne.

De même que le président Wilson a jugé nécessaire, dans les circonstances actuelles, la visite du colonel House en France, de même M. Clemenceau a estimé que la présence à Washington d'un des membres de son gouvernement répondait aux nécessités de la situation.

Le séjour de M. André Tardieu aux Etats-Unis sera relativement court. M. Tardieu qui a été atteint pendant la traversée d'une très violente attaque de grippe avec complications pulmonaires prendra, sur l'ordre des médecins, quelques jours de repos avant de se rendre à Washington.

Le martyre de Nomény.

Les maires du canton de Nomény (Meurthe-et-Moselle) ont voté à l'unanimité la motion suivante par laquelles ils dénoncent les mensonges impudents et cyniques de l'Allemagne, osant affirmer qu'elle fait la guerre conformément aux principes d'humanité:

"Les maires du canton de Nomény rappellent les crimes inex-

(Suite à la 4ème Page)

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 07 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ....1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ....2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAURAILLE, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1918—SUNDAY, NOVEMBER 3, 1918. — No. 258

POUR L'APRES GUERRE

On sait que la conférence parlementaire internationale du commerce a récemment tenu une réunion à Londres. Elle s'est occupée d'une question qui mérite la plus grande attention: sachant, à n'en pas douter, que nos ennemis se préparent à reprendre la lutte sur les marchés étrangers, dès qu'ils le pourront et à employer les mêmes procédés incorrects et malhonnêtes qui furent toujours les leurs, la conférence s'est occupée d'étudier les moyens propres à dérouter les projets de l'ennemi. Elle a invité les gouvernements alliés "à prendre et exécuter dans le délai le plus court possible, les mesures qu'ils jugeront nécessaires pour déjouer le complot allemand afin de dominer le commerce du monde, y compris le dumping et l'espionnage et d'autres procédés semblables." Elle préconise, dans ce but, la création d'une entente interalliée pour la protection des intérêts des Etats coalisés après la guerre. Nous voilà bien loin, certes, des déclarations relatives à une paix qui ne puisse laisser subsister aucune trace de ressentiment, aucun motif de guerre pour l'avenir. Aussi bien la faute en est aux Boches et aux méthodes de fourberie et de duplicité qu'ils appliquent en affaires, comme en politique extérieure.

L'entente préconisée peut avoir pour premier effet de priver l'Allemagne de la plupart des matières premières dont elle a besoin pour ses industries. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis en sont actuellement les premiers fournisseurs; la France pourra, le jour où elle le voudra bien, en fournir une quantité appréciable, grâce à ses colonies. Par ailleurs, il est certain que les deux grandes puissances anglo-saxonnes tiendront le premier rang parmi les transporteurs au lendemain de la guerre. La flotte marchande boche, déjà sensiblement réduite, le sera bien davantage au jour de la paix, car il faut espérer que, conformément aux principes d'une saine justice, ses navires serviront à remplacer ceux qui ont été coulés chez les Alliés et chez les neutres, au mépris du droit des gens et des règles de l'humanité. Il n'est donc pas exagéré de déclarer comme l'a fait M. Eugène Baie à Londres que: "c'est dans nos mains que se trouvent en définitive l'avenir des empires centraux, leurs possibilités de résurrection."

Et tout le monde comprendra qu'en refusant celles-ci aux Boches, on peut les mettre à peu près hors d'état de nuire, leur puissance militaire étant fonction directe de leur puissance économique. L'entretien d'une armée moderne et du formidable matériel qu'elle exige est si coûteux que seule une nation excessivement riche, c'est-à-dire faisant un commerce très actif avec l'étranger peut y suffire. Le boycottage commercial est donc une arme de tout premier ordre, et d'une efficacité certaine.

Cependant, un certain nombre de puissances étant restées hors du conflit, l'Allemagne trouvera sans doute des matières premières chez les neutres d'aujourd'hui et il sera bien difficile d'empêcher ceux-ci d'être ou de redevenir ses clients. Sa flotte, même réduite, lui permettra encore de s'approvisionner; les navires des neutres resteront à sa disposition. Elle ne sera donc pas tout à fait désarmée.

On ne peut l'empêcher de pratiquer le dumping: par ailleurs, nous serons sans action sur son organisation commerciale, nous ne pourrons annihiler l'esprit d'initiative de ses banquiers.

Pour atteindre le résultat cherché, une action concertée des gouvernements de l'Entente sera insuffisante. Il y faut encore l'appoint de l'opinion publique. L'Allemagne était surtout en relations, dans le passé, avec la France, la Grande-Bretagne, la Russie et l'Autriche-Hongrie. De ces pays, les deux derniers sont aujourd'hui dans une situation économique telle qu'ils ne sauraient être des clients particulièrement désirables. Les deux autres ont appris depuis quatre ans à se passer de produits boches qu'ils croyaient absolument indispensables. S'ils veulent consentir à n'y point recourir dans l'avenir, ils placeront leur ennemi dans une situation terriblement difficile. C'est une éducation du public à entreprendre. Le jour où les consommateurs seront convaincus qu'en achetant un produit boche ils hâtent une nouvelle guerre, ils travailleront à fortifier les armées allemandes, ce jour-là l'Allemagne sera bien malade et ses espoirs de relèvement seront de plus en plus problématiques. Les vues de la conférence parlementaire internationale sont des plus justes et l'on ne saurait trop approuver qu'elle s'efforce de soustraire les pays de l'Entente au péril qui résulterait pour elles de la réapparition du Boche sur les marchés mondiaux. Mais, pour arriver à un résultat, il importe qu'elle ne se désintéresse pas de l'opinion et qu'elle obtienne que le consommateur lui-même, quitte à consentir un léger sacrifice d'argent, en quelques cas, refuse énergiquement d'acheter des marchandises allemandes. La chose serait sans doute moins difficile qu'il ne peut sembler de prime abord.

Les Operations de Guerre

LES BRITANNIQUES ENTRENT A VALENCIENNES. — NOUVEAUX SUCCES ALLIES DANS L'AISNE. — LA DEROUTE AUTRICHIENNE.—LES SERBES AUX PORTES DE BELGRADE.

Les bonnes nouvelles arrivent de tous les côtés. On serait presque tenté de dire comme le gavroche parisien: "N'en jetez plus, la cour est pleine". Pour si sensationnelles qu'elles soient, elles n'ont plus cependant à nos yeux qu'une importance secondaire. Nous voulons dire par là qu'elles ne peuvent plus modifier le résultat principal, le seul qui compte. Et ce résultat est que la guerre est gagnée par l'Entente. Tous les fronts se sont effondrés sous l'irrésistible poussée des Alliés, seule l'Allemagne, abandonnée de tous, même de son vieux Dieu teuton, tente de résister, ne voulant pas encore s'incliner devant son destin. Capituler ou mourir, telles sont les deux alternatives dans lesquelles se trouvent maintenant placées les armées allemandes sur le front occidental.

En attendant que Berlin prenne une suprême décision, le maréchal Foch poursuit implacablement l'exécution de son plan stratégique. Dans tous les secteurs où la bataille continue ou vient de se rallumer, nos troupes progressent. La ville de Valenciennes, annonce-t-on officiellement, vient de tomber, enlevée par les vaillantes troupes canadiennes du général Currie. Les Britanniques ont également occupé le village de Proseau après s'être emparés des hauteurs environnant cette localité.

De leur côté les Français ont attaqué hier matin à l'est de l'Aisne dans la région de Vouziers et fait un millier de prisonniers.

Les Américains qui opèrent en liaison avec les Français ont progressé de plus de quatre milles sur un front de vingt milles entre l'Aisne et la Meuse. Plus de 3000 prisonniers ont été faits.

La déroute de l'armée autrichienne continue. Les Italiens ont déjà atteint le Tagliamento, dit une dépêche de Rome, refoulant devant eux les troupes austro-hongrois, qui se replient dans le plus grand désordre.

Tout porte à croire que sur ce front la bataille va cesser. Des dépêches que nous publions plus loin annoncent en effet que l'Autriche, se rendant sans conditions, aurait obtenu un armistice.

De Paris, on télégraphie que les Serbes seraient arrivés aux portes de Belgrade.

LES TROPHEES.



Mitrailleuse allemande capturée à Douai.

UN COMPLOT CONTRE LE SOVIET.

Stockholm, 2 Nov.

Une dépêche de Petrograd dit qu'un complot contre le gouvernement du Soviet a été découvert parmi les équipages des bâtiments de la flottille du Volga.

LES ALLIES OCCUPERONT TRIESTE.

Bâle, 2 Nov.

Les habitants de Trieste, craignant les excès de la soldatesque austro-hongroise fuyant lo front de Vénétie, ont demandé aux Alliés d'envoyer des bâtiments de guerre dais le port de Trieste. Il sora fait droit à cette demande.

LE PRESIDENT WILSON ET LES "IRREDENTISTE" ITALIENS.

Rome, 2 Nov.

Les Italiens "irredenti" se proposent d'élever deux monuments au président Wilson, l'un à Trente et l'autre à Trieste.

LES PRISES FRANÇAISES SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

Londres, 2 Nov.

Durant ces trois derniers mois, les troupes anglaises opérant en France ont fait 172,659 prisonniers et capturé 2378 canons.

LA HOLLANDE NE VEUT PLUS DE BOCHES.

Amsterdam, 2 Nov.

Le gouvernement hollandais a avisé le gouvernement de Berlin qu'à partir do ce jour l'entrée en territoire des Pays-Bas sera interdite aux réfugiés allemands.

LA DEBACLE AUSTRO-HONGROISE

Londres, 2 Nov.

La république a été formellement proclamée à Prague et six hauts fonctionnaires de la Couronne ont été expulsés, dit une dépêche arrivée à Zurich.

Amsterdam, 2 Nov.

Le chef socialiste, M. Victor Adler, a été nommé ministre des affaires étrangères du nouvel Etat austro-allemand. On dit que le nouvel Etat fixe la paix en accord avec l'empire germanique.

Zurich, 2 Nov.

Vingt-trois divisions autrichiennes, annoncent les journaux de Vienne, ont déserté le front italien après s'être mutinées et se battent maintenant entre elles.

Paris, 2 Nov.

Une information, pas encore confirmée, arrivée aujourd'hui à Paris, annonce que l'Autriche s'est rendue sans conditions et que l'armistice la concernant a été signé.

Cette nouvelle est donnée par le "Figaro".

Rome, 2 Nov.

On annonce officiellement aujourd'hui que la réponse des alliés à la demande d'armistice de l'Autriche a été remise par le général Diaz, commandant en chef des troupes italiennes, aux officiers autrichiens venus en parlementaires dans les lignes italiennes.

Les conditions fixées par les alliés s'inspirent des principes du président Wilson, à savoir que l'ennemi doit être mis dans l'impossibilité de recommencer la guerre, dans le cas où il viendrait à dénoncer l'armistice, et que cette suspension d'armes ne puisse en aucun cas lui être profitable militairement.

Washington, 2 Nov.

Des forces navales italiennes qui pénétrèrent vendredi matin dernier dans le port de Pola ont détruit le fameux dreadnonght autrichien "Viribus Unitis".

L'ORDRE DU BAIN AU GENERAL ALLENBY.

Londres, 2 Nov.

Le roi d'Angleterre a adressé un message au général Allenby, vainqueur des Turcs, pour lui exprimer toute sa gratitude et lui annoncer qu'il lui confère l'Ordre du Bain.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS.

C'est après-demain qu'ont lieu les élections générales pour la nomination du gouverneur de la Californie.

Deux candidats sont en présence, M. Theodore Bell et M. William D. Stephens, gouverneur sortant. Nous avons déjà dit les raisons pour lesquelles nous demandons à tous nos amis, à tous les Français, à tous les partisans du régime de la vraie liberté de voter pour M. Theodore Bell.

Nous engageons aussi ceux de nos lecteurs qui jouissent du droit de vote à repousser les amendements prohibitionnistes sur lesquels le corps électoral aura à se prononcer après-demain.

Enfin, nous les inviterons également à repousser l'amendement relatif aux changements à apporter à notre régime scolaire—l'amendement No. 37.

Tous les membres de l'enseignement que nous avons consultés se sont prononcés contro l'amendement en question. Les auteurs do cet amendement, nous a-t-on dit, sous prétexte d'intérêt public, visent plutôt une personnalité qui depuis de longues années jouit de la confiance des électeurs. Cette personnalité ne serait autre que M. Alfred Roncovieri, le sympathique et dévoué Surintendant des Ecoles publique de San Francisco, qui demande le renouvellement de son mandat. Sachant qu'on ne peut arriver à lui enlever la position qu'il détient depuis si longtemps de par la volonté du corps électoral, les auteurs de l'amendement, qui ont été dans l'impossibilité de trouver un concurrent à opposer à M. Roncovieri, ont imaginé, pour l'atteindre, de priver les électeurs du droit de nommer le Surintendant des Ecoles publiques.

Nous osons espérer que nos amis déjoueront, en ce qui les concerne, une pareille manœuvre. M. Roncovieri a fait ses preuves. Toujours réélu depuis plus de quinze ans, il a plus que jamais la confiance des pères de famille, ainsi que le prouve l'impossibilité de lui trouver un concurrent à opposer.

Quant à nous, nous, nous ne devons pas oublier que M. Roncovieri ost fils de père et mère français et qu'il a largement contribué à propager dans cette ville la culture française, même au temps où la "Kultur" trouvait tant d'adeptes à San Francisco, et sans se soucier de la toute-pnissance du vote allemand.

Par conséquent, que tous les Français et les amis de Français votent pour M. Roncovieri et repoussent l'amendement No. 37 qui, s'il était adopté, nous priverait des loyaux services de notre sympathique Surintendant des Ecoles publiques.

REMERCIEMENTS A LA COLONIE FRANÇAISE.

M. le Consul Général de France nous adresse, pour publication, les lettres suivantes qui, nous n'en doutons pas, seront lues avec grand intérêt par nos compatriotes:

Les Amis des Soldats Aveugles.
Siège Social: 6, rue de la Bienfaisance, Paris.

Maison de Pasteur
Arbais (Jura)
Paris, le 29 Septembre 1918.

Monsieur le Consul Général.

J'ai eu l'honneur d'accuser réception à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères d'un ordre de paiement de 4000 francs qu'il m'a adressé pour notre œuvre "Les Amis des Soldats Aveugles". "Cette somme représente, a-t-il ajouté, la quote-part attribnée à notre œuvre d'une souscription organisée à l'occasion du 14 juillet, parmi les membres de la Colonie Française de San Francisco, et c'est par le Consul Général de France en cette ville qu'elle m'a été transmise."

En vous adressant sous ce pli le duplicata du reçn de cette somme magnifique, j'y associe, Monsieur le Consul Général, l'expression de la plus vive reconnaissance de notre Conseil d'Administration et de la mienne. Permettez-moi de vous prier de vouloir bieu être auprès de tous les membres de la Colonie Française do San Francisco l'interprète do ce même sentiment pour ce nouveau témoignage de grande sympathie et de sollicitude si généreuse donné à nos soldats aveugles. Avec quelle puissance et quelle constance Sau Francisco a secondé et facilité notre tâche d'aide et de soutien.

(Signé) René Vallery-Radot.

* * *

Comité de Secours au Corps Expéditionnaire d'Orient

Rattaché à l'Agence des Prisonniers de Guerre de la Croix-Rouge Française.

Lyon, le 26 Septembre 1918.

Monsieur le Consul Général,

J'ai l'honneur de vous accuser réception do la somme de quatre mille francs que vous voulez bien nous adresser, provenant de la souscription ouverte le 14 Juillet parmi les membres do la colonie française de San Francisco. Cette somme importante arrivo avec beaucoup d'opportunité pour nous aider à composer d'urgence notro vingtième wagon de secours que nous affecterons aux troupes françaises combattant en Sibérie. Le Ministre de la Guerre nous informo en effet qu'un ravitailleur de l'Etat va quitter Marseille dans une quinzaine de jours à destination de Vladivostok. Il nous iuvite à profiter de cette occasion pour secourir les malheureux, sans famille, etc... de cette expédition lointaino qui, plus encore que ceux de Saloniquo, ont besoin de se sentir suivis, assistés moralement et matériellement par leurs compatriotes de la mère-jatrio et de l'étrangr.

Mon comité me charge de vous adresser ses félicitations et remerciements très sincères. Il vous prie d'être notre interprète auprès des membre de la Colonie française de San Francisco et de lui exprimer, avec sa reconnaissance et celle des malheureux secourus, l'admiration qu'il éprouve pour sa persévérance de générosité.

Notre vingt et unième wagon de secours sera destiné aux troupes françaises de Palestine (Jérusalem, Caifa, etc...) et partira aussitôt que les donateurs et âmes charitables nous auront permis de le composer... en novembre ou décembre, j'espère.

(Signé) A. Barbier,
Secrétaire Général.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

La situation tend à s'améliorer. Hier matin à 11 heures on avait notifié seulement 425 cas nouveaux au Board of Health. Le total des décès durant ces dernières vingt-quatre heures n'a pas atteint la cinquantaine — 48 exactement.

Continuons donc à redoubler de précautions. On espère que dans deux semaines le fléau aura disparu.

DE PASSAGE.

M. A. A. Nakamava, ministre du Japon en Argentine, accompagné de sa femme, qui se rend à Tokio, est de passage dans ntre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Le professeur Laraia, musicien italien très connu dans notre ville, plaide en divorce, bien que marié depuis trente-trois ans avec une femme qui lui a donné sept enfants. Motifs invoqués: Incompatibilité d'humeur. Il nous nous semblerait bien qu'après trente-trois années de vie commue... Mais ce n'est pas là notre affaire.

60 JOURS DE PRISON POUR NE NE PAS PORTER DE MASQUE.

Arrêté sur la voie publique ponr ne pas porter nu masque contre l'influenza, le nommé Charles Hollenshurst comparaissait hier devant le juge de police Brady. Le magistrat lui ayant demandé pourquoi il ne se soumettait pas à la loi, le délinquaut répondit: "Les membres du Board of Health sont tous des fous." Pour cette réponse le juge lui infligea treute jours de prison. Mais Hollenshurst ne s'estima pas content et se mit à plaisanter. "Trente jours de plus," exclama le juge. Cette fois, le condamné se tint tranquille.

:o:

L'AIDE FINANCIERE DE L'AMERIQUE A LA FRANCE.

Washington, 2 Nov.

Le Trésor américain a ouvert hier un nouveau crédit à la France dont le montant est de $200,000,000, ce qui porte à ce jour le total des sommes dues par la France aux Etats-Unis à $2,365,000,000.

L'ABDICATION DE GUILLAUME II

Paris, 2 Nov.

De Zurich on adresse au "Journal" la dépêche suivante:

"L'empereur Guillaume persiste à refuser d'abdiquer. Aussitôt après la réunion du Comité de guerre au cours de laquelle la question de l'abdicatiou a été examinée, il s'est réfugié au grand quartier général".

Cepeudant le "Temps" publie un télégramme de Genève disant que Guillaume II aurait abdiqué et que la nouvelle officielle annonçant cet événement ne tardera pas à être conuue.

Londres, 2 Nov.

Le Premier bavarois, dit la "Leipsig Volke Zeitung", journal socialiste de Leipzig, annonce, d'après uno dépêche de La Haye reçue par le "Daily Mail", a fait savoir à Berlin que la famille royale de Bavière revendique le trône impérial dans le cas où Guillaume II abdiquerait.

On apprend ici que tous les sous-marins allemands se concentrent daus leurs bases.

LES RADICAUX SOCIALISTES.

Paris, 2 Nov.

Le Congrès du parti radical socialiste a adopté à l'unanimité une résolution rendant hommage aux armées françaises victorieuses et félicitant M. Clemenceau. Cette résolution déclare que le parti approuve les principes démocratiques exprimés par le président Wilson.

L'ANARCHIE EN TURQUIE.

Amsterdam, 2 Nov.

La Corresjondance Arménienne qui a un bureau ici, dit quo la Turquie est en pleine anarchie. Des centaines de mille de soldats déserteurs ravagent les campagnes et pillent les populations pour subsister. A Constantinople, où règne la famine, on attend avec impatience l'arrivée des forces alliées.

LA GRIPPE ESPAGNOLE EN FRANCE.

Paris, 2 Nov.

L'épidémie de grippe continue à sévir fortement à Paris. Commo mesure préventive, les autorités ont ordonné la fermeture des lycées pendant une semaine.

La Chambre des députés a discuté les mesures prises par le ministère de l'intérieur pour combattre l'épidémie de grippe qui fait rage à Paris. Le nombre des médecius civils étant insuffisant, il a été proposé d'employer des médecins militaires. M. Favre, sous-secrétaire à l'intéireur, a déclaré que do nouvelles mesures allaient être prises pour remédier à la situation et augmenter la production des médicaments et des désinfectants nécessaires.

LES BULGARES PROCLAMENT LA REPUBLIQUE.

Copenhague, 2 Nov.

Le roi Boris, qui est monté sur le trôno le 3 octobre dernier, a abdiqué. Uu gouvernement de paysans, ayant à sa tête M. Stambuliwsky, qni a été le chef du parti agrarien pendant longtemps, s'est constitué à Tirnova.

Londres, 2 Nov.

De Zurich on télégraphie que M. Stambuliwsky, qui vient d'être placé à la tête du gouvernement bulgare qui s'est constitué à Tirnova, dispose d'une armeé de 40,000 hommes.

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 2 Nov.

Dans la première quinzaine d'octobre, les souscriptions aux obligations de la Défense nationale se sont montées à 1,472 millions de francs. C'est la somme la plus élevée qui ait été atteinte dans une période semblable depuis l'émissiou des obligations; elle est supérieure de 300 millions au record précédent obtenu dans la seconde quinzaine de 1918.

LES DEVASTATIONS ALLEMANDES

Paris, 2 Nov.

Le Séuat a adopté une propositlon tendant à nommer une commission de 27 membres chargés d'aller vérifier sur place les dégâts commis par les Allemands aux mines des bassins houilliers du Nord et du Pas-de-Calais et d'arrêter les mesures propres à les remettre rapidement en état.

Le Japon et la Guerre Europenne

Les dépêches de Tokio nous ont transmis ces jours derniers des déclarations faites par le marquis Okuma au sujet de la guerre européenne, que nous tenons à compléter par la reproduction des principaux passages d'un article sur la même question que le vieil homme d'Etat nippon a publié dans sa revue "Taikwan", extraits qu'il nous est permis de porter à la connaissance de nos lecteurs grâce à l'obligeance de l'"Information d'Extrême-Orient".

On verra que le marquis Okuma insiste notamment sur la nécessité de ressusciter la Russie.

C'est un grand avantage pour l'Allemagne, cette disparition de la Russie, qui retire aux Alliés toute assurance de sécurité et qui peut être la cause de nouvelles guerres! Rien n'est plus détestable quo la guerre; cependaut, quand une fois on s'y est engagé, il est nécessairo de la continuer et de la conclure de telle manière qu'on n'ait plus à la recommeucer. Si la paix conclue après des pertes immenses de vie et d'argent n'est qu'une trêve provisoire, le mal sera irréparable. Laisser la Russio tomber aux mains des Allemands serait non seulement leur donner la joie de réaliser leurs rêves de conquête, mais exciter davantage encore leurs féroces appétits et, par conséquent, attirer sur l'humanité la menace d'un malheur éternel. Ce qui importe maintenant par-dessus tout, c'est de sauver la Russie.

Les doctrines de Lénine sont peut-être sublimes du point de vue de l'idéal, mais à quoi bon se réclamer de l'idéal quand on s'adresse à des bêtes féroces qui n'ont rien d'humaiu! La faute impardonnable de Lénine est d'avoir désarmé les soldats. L'Etat une fois constitué, il lui faut des moyens de défense! Les dix millions de soldats russes ne sont pas disparus, ils sont seulement dispersés. La question est de savoir comment les rassembler! La solution est difficile pour les Russes livrés à eux-mêmes; disons même qu'elle est impossible. Les Alliés doivent donc leur accorder une aide dont le désir se fait sans doute déjà sentir en Russie. Nous proposons aux alliés et à l'Amérique, à tous les pays qui combattent pour la justo cause de l'humanité, de chercher les meilleurs moyens de fournir cette aide. Aujourd'hui lo plus pressé est d'aider les Russes à recouvrer leur force militaire. Même dans la main indulgente du "Bouddha", un sabre luit toujours pour combattre les ennemis du bien! Un idéal de paix n'entraîne pas nécessairement le "défaitisme"; la France, l'Angletorre et les Etats-Uuis, pays pacifiques, pays de démocratie, savent, le moment venu, combattre l'ennemi avec un héroïsme admirable, et lui donner une rude leçon. La Russie, si pacifiste qu'ello soit, doit aussi être toujours armée, du moment qu'elle a un voisln qui ne connaît ui honneur ni loyauté.

Le désarmemeut de ses troupes a donné à la conduite de la Russie une apparence de trahison. La réalité est que la Russie ne peut plus agir de sa propre volonté, liée qu'elle est par les Allemands. Cependant la chaine qui l'oppresse n'atteint pas la Sibérie. Un coin de Vladivostock est libre, par où les alliés doivent pouvoir délivrer la Grande Russie. La situation du Japon lui donno toute facilité pour s'entendre à ce sujet avec les alliés; en réalité, il faut que ce soit l'Amérique ou le Japon qui ait la direction des armées coalisées pour sauver Vladivostokk, l'essentiel étant, je le répète, de sauver la Russie. Co n'est pas seulement le salut de deux cent millions de Russes qu'il s'agit d'assurer; c'est un secours immense qu'il importe do donner aux alliés. Une fois une pouvoir ferme rétabli en Russie, ces dix millions de soldats russes et leurs officiers reparaîtront à nos yeux.

De quelle façon porter secours à la Russie? Ou parlo de l'envoi en Russie de troupes japonaises, mais la traversée de l'Oural présente bien des difficultés. Les Américains en Sibérie! Oui, mais la traversée de l'Océan Pacifiquo constitue déjà nn obstacle sérieux; allor jusqu'en Russie d'Europe est presque irréalisable! La Russie a une superficie de huit cent milles carrés et les forces ennemies sont dispersées dans tous les coins; les battre est un travail de titans. Mais la tâche est plus simple: Il y a des officiers et des soldats cachés partout en Russie; on n'a qu'à les rassembler et à les organiser. Les alliés n'ont qu'à fournir les armes et les munitions et à se joindre à ces soldats.

Si nous abandonnons la Russie à ses propres ressonrces, elle se relèvera bien quelque jonr d'elle-même, mais dans combien de temps?! Or le temps est précieux pour nous. Le moment favorable est venu; il ne faut pas le laisser passer. Il est même saus doute déjà un pen tard, mais mieux vaut tard que jamais.

L'armée russe une fois reconstituée, l'Allemagne tronvera eu cette armée un ennemi puissant. Dès lors il n'y aura plus de difficultés à maîtriser les armées dn Kaiser, à venir à bout de l'Allemagne, ennemie de la paix universelle. Il faut écraser le militarisme allemand ou bieh tous les efforts au cours de la grande guerre n'auront servi do rien.

En soldats et en hommes, la guerre actuelle coûte quinze ou vingt fois plus quo toutes les guerres de Napoléons; lui laisser la possibilité de se reproduire serait un crime; l'avenir doit être assuré. Il est nrgent de frapper maintenaut le coup décisif; l'hésitation n'est plus permise aujourd'hui. Agissons avec franchise et nous atteindrons le résultat voulu. Nous n'avons pas d'arrière-pensées; nous n'agissons ni par égoïsme, ni par chauvinisme, ni par ambition de conquêtes, mais seulement pour qu'une vie plus uoble soit permise à l'humaulté après la destruction du militarisme allemand. La tâche de secourir la Russie n'incombe pas au seul Japon; elle doit être accomplie grâce au concours de tous les Alliés. Mais comme le Japon, du fait de sa situation géographique se trouve dans des conditions favorables, comme il peut disposer de forces relativement importantes, son rôle doit le placer naturellement au centre de cette action coalisée.

:o:

LE CONGRES DE BORDEAUX.

Paris, 2 Nov.

Une dépêche de Bordeaux annonce qu'à l'issue d'une séance du Congrès de l'Amérique latine au cours de laquelle fureut examinées, des questions du plus haut intérêt comme le tourisme, les transports maritimes, les hôtelleries et les organisations de tourisme, le congrès adopta le vœu que dans tous les centres de l'Amérique latine, des comités devront se constituer pour aider l'expansion du tourisme réciproque et guider l'office national du tourisme en France dans l'organisatiou de bureaux de renseignements, déterminer l'envol de missions d'études et provoquer entre les universités des échanges littéraires et des voyages d'étudiants. Les directeurs des grandes compagnies maritimes, Chargeurs Réunis, Transatlantique, Sud-Atlantiquo, Messageries Maritimes, étudièrent les relations interocéaniques importantes. Ils exposèrent l'effort réalisé au momont où les disponibilités de la navigation sont utilisées dans l'intégrité pour satisfaire à la nécessité de la guerre dont l'issue prochaino donnera la liberté des mers. Ils insistèrent sur le port de Bordeaux, qui peut et doit être le grand port d'accès de l'Amérique latine en France.

Le colonel Clavel énuméra les avantages et décrit les améliorations qui peuvent faire de cetto ville le port maritime le plus puissant d'Europe où l'Amérique latine trouvera toutes les garanties dans des relations avec des maisons rompues au négoce.

Les directeurs signalèrent l'influeuce de diffusion qul pourrait être réalisée grâce à l'arrière-port, aux chemins de fer et au canal parfaitement organisés et montrèrent Bordeaux port international et sentinelle à la porte ouverte entre la France et l'Amérique.

:o:

RETOUR DE M. TARDIEU AUX ETATS-UNIS.

M. André Tardieu, secrétaire des affaires de guerre franco-américaines, est de retour aux Etats-Unis. Il se trouve actnellement à New York.

M. André Tardieu avait quitté Washington au milieu du mois de mai dernier. Il représentait la France comme Haut commissaire depuis avril 1917. Au mois de juin deruier, M. Clemenceau a jugé nécessaire la création d'nn département spécial pour les affaires de guerre franco-américaines. M. André Tardieu a été, on s'en souvient, placé à la tête de ce département, avec autorité snr les services d'Amérique, dirigés par M. Edouard de Billy, (Haut Commissariat) et sur les services de Paris, à l'organisatiou desquels il a procédé au cours de l'été et qui sont, en son absence, confiés à M. J. M. Ganne.

De même que le président Wilson a jugé nécessaire, dans les circonstances actuelles, la visite du colonel House en France, de même M. Clemenceau a estimé que la présence à Washington d'un des membres de sou gouvernement répondait aux nécessités de la situation.

Le séjour de M. André Tardieu aux Etats-Unis sera relativement court. M. Tardieu qui a été atteint pendant la traversée d'une très violente attaque de grippe avec complications pulmonaires prendra, sur l'ordre des médecins, quelques jours de repos avant de se rendre à Washington.

:o:

Le martyre de Nomény

Les maires du canton de Nomény (Meurthe-et-Moselle) ont voté à l'unanimité la motion suivante par laquelles ils dénoncent les mensonges impudents et cyniques de l'Allemagne, osant affirmer qu'elle fait la guerre conformément aux principes d'humanité.

"Les maires du canton de Nomény rappellent les crimes inex-

(Suite à la 4ème Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

AMENDE HONORABLE

UN GENERAL JAPONAIS QUI RECONNAIT QUE SES CRITIQUES A L'EGARD DE LA FRANCE N'ETAIENT PAS FONDEES.

M. le général Horiouchi s'est fait avec le général Sato propagandiste de l'esprit militaire au Japon. Nous avons déjà souvent parlé de lui et nous avons cité des passages de ses articles, qui montrent en quelle médiocre estime le général Horiouchi tenait jusqu'à ces temps derniers les armées françaises. Les admirables succès que viennent de remporter les alliés sous le commandement du maréchal Foch ont modifié son opinion. Nous sommes heureux de donner ci-dessous la traduction d'une lettre adressée le 9 septembre au journal le "Kokumin", lettre par laquelle le général Horiouchi fait amende honorable, reconnait son erreur et déclare sa confiance dans la valeur des troupes françaises et son admiration de leur bravoure.

"Dernièrement, dans un article intitulé 'Concurrence de trois grandes races', j'ai fait connaitre mon opinion sur l'avenir des races latines. Je n'étais animé d'aucune malveillance à l'égard des Français; je n'avais nullement l'intention de les blesser. C'est dans le seul but d'agir utilement sur l'esprit de la jeunesse japonaise dont la force morale décline de jour en jour que j'ai cru de mon devoir de dire sans arrière-pensée les enseignements qui se dégageaient pour moi de l'histoire en général et des événements de cette guerre, tels que nous les apprennent les dépêches qui nous parviennent de l'étranger et qui sans doute n'étaient pas toujours fidèlement traduites et ne faisaient connaitre qu'imporfaitement la vérité. Je n'eus jamais d'intentions mauvaises à l'égard des Français et si je n'ai pas assez pris garde que mes paroles pouvaient les blesser profondément, je leur en exprime tous mes regrets. En vérité, je suis de ceux qui ont de la France la meilleure impression. Depuis le temps où j'étais à l'école des Cadets, je n'étudie que le français et j'ai parmi les Français de nombreux amis.

"Jusqu'au mois d'avril dernier, la situation militaire des alliés était toujours défavorable mais depuis que le maréchal Foch a pris le commandement des armées alliées, — ce que j'attendais avec tant d'impatience,—la situation a changé du tout au tout. Les Français déploient aujourd'hui la même bravoure qu'à l'époque de Louis XIV, de la Révolution, de Napoléon 1er, comme le montrent quelques exemples.

(Et M. Horiouchi raconte quelques épisodes de batailles importantes, qui mettent en relief la valeur traditionnelle des Français.)

"Ces exemples ont complètement chassé de mon esprit les doutes que j'avais émis sur la valeur et la vitalité des races latines. Mes paroles avaient été dictées par le désir de combattre les progrès de la démoralisation parmi la jeunesse du Japon. Mais maintenant je n'hésite plus à faire l'éloge de l'armée française et à lui adresser mes vœux pour son complete succès. Simplicité et bonne foi sont des traits communs aux caractères français et japonais; je demande pardon aux Français si j'ai pu être amené à émettre parfois quelques doutes sur la valeur de la race latine.

"Que les alliés dont la situation est si favorable attaquent l'ennemi vigoureusement et sans répit, et qu'ils aillent lui porter le coup décisif à Berlin."

:o:

La gazette infâm.e

Dans la "Revue des Deux Mondes", M. Eugène Thebault publie une étude documentée de la gazette que les Allemands publient, espérant tromper nos compatriotes.

Le premier numéro de la "Gazette des Ardennes" porte la date du 1er novembre 1914. Quelques numéros d'essai ont d'abord été imprimés à Sedan, à Réthel et à Péronne. La "Gazette des Ardennes" ne tardait pas à s'installer à Charleville. Cette installation s'est faite dans les conditions suivantes: le matériel d'imprimerie a été volé à M. Didier, qui l'avait acheté, en juillet 1914, pour son journal "l'Usine"; le tirage s'est fait maitié sur les rotatives du "Réveil du Nord", volées à Lille, pous amenées à Charleville, et moitié sur celles du "Petit Ardennais", volées à M. Corneau, le président bien connu de la presse départementale. D'abord logée dans un immeuble appartenant à M. Anciaux, la "Gazette des Ardennes" ne tardait pas à déménager pour se loger du "Petit Ardennais", où elle trouvait un complément d'outillage appréciable.

:o:

Mort à l'ennemi du général Vanwaetermeulen.

Le général de brigade Vanwaetermeulen, de l'infanterie coloniale, a été tué à l'ennemi au cours d'un récent combat.

Ce brave avait fait presque toute sa carrière aux colonies et comptait de magnifiques états de service. Il avait servi notamment au Tonkin, où il prit part à plusieurs campagnes fort dures sous le colonel Gallieni, et avait servi longtemps, toujours sous Gallieni, devenu général, à Madagascar.

Lieutenant-Colonel en 1912, colonel en février 1915, Vanwaetermeulen commanda le 21e colonial pendant deux ans et prit part, à sa tête, à toutes les grandes opérations de 1914 à 1916. Il fut cité à l'ordre de l'armée après les batailles de la Marne, en septembre 1914, cité de nouveau et nommé officier de la Légion d'honneur après la grande offensive de Champagne, en september 1915. Mis à la tête d'une brigade, il fut blessé, le 15 juillet 1916, et cité une fois de plus, avec ce motif:

"A refusé de se laisser évacuer et a continué à commander sa brigade dans une situation très délicate, donnant à tous un magnifique exemple d'énergie, de sang-froid et de mépris du danger".

Le 20 décembre 1917, au cours des belles opérations sous Verdun, le colonel Vanwaetermeulen fut nommé général de brigade; il commanda une division au cours des dernières affaires.

Ce vaillant, originaire du Nord, était âgé de cinquante-six ans à peine. Il était né le 14 juillet 1862.

:o:

La préparation physique des jeunes Français.

On pourra voir bientôt sur les cols de quelques officiers, sous-officiers et soldats français, un insigne nouveau, correspondant au caducée du médecin, au sphinx de l'interprète: c'est le lion de l'éducation physique.

La direction de l'infanterie au ministère de la guerre s'occupe activement de cette importante question de préparation de la jeunesse. Toute une pléiade d'instructeurs est, a éeé et sera formée. Ils recevront un insigne de col, composé d'une tête de lion encadrée de deux glaives, le tout en fil d'or (officiers), d'argent (sous-officiers) ou de laine (soldats), sur fond couleur "bordeaux".

LEO R.
FRIEDMAN

ASSEMBLYMAN SOLLICITE LE RENOUVELLEMENT DE SON MANDAT.

Leo R. Friedman, Assemblyman sortant, dans le 33ème District, sollicite le renouvellement de son mandat. Toutes les personnes intéressées à notre industrie vinicole doivent lui donner leur appui. Pendant tout le cours de la session législative qui vient de prendre fin, ce représentant a toujours combattu les mesures tendant à faire triompher la prohibition.

Assemblyman Friedman est le candidat recommandé par toutes les principales organisations de notre ville, y compris la "Civic League of Improvements Clubs and The San Francisco Apartments and Hotels Association". Il est le choix même du parti républicain. Tous les sénateurs et députés de la ville à la législature de l'Etat de Californie le recommandent hautement au corps électoral.

Etant donné tout ce qu'a pu accomplir Friedman, au cours du mandat qui lui avait été confié, sa réélection s'impose, et s'impose à une grosse majorité.

Les électeurs de langue française se feront un devoir de porter leurs suffrages sur son nom.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

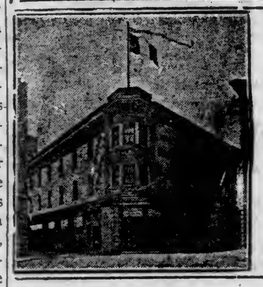
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogneu et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs; Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LE PRINCE MAX DE BADE

CE QU'EST L'HOMME QUI PARLE ACTUELLEMENT AU NOM DU PEUPLE ALLEMAND.

Hindenburg s'est écrié frénétiquement, l'autre jour, dans sa lettre au comte Arnim: "Peuple allemand, sois dur!" Conseil fourni par Nietzsche ("la philosophie du Marteau"). M. Solf et le prince Max de Bade, dans leurs discours, aiment mieux citer Kant. Hindenburg retarde... Sous l'influence de la défaite, l'Allemagne est en train de renier prudemment la morale de Nietzsche. Avec un rare sens de l'opportunité, elle se rappelle que la Prusse a vu naitre cet Emmanuel Kant, dont la morale—sévèrement respectueuse de la dignité et de la liberté humaines—garde encore maintenant une meilleure réputation dans le monde. L'Allemagne croit urgent de désavouer l'évangile de la force; elle se met, un peu gauchement, au culte du droit. Cela nous explique pourquoi le prince de Bade et M. Solf invoquent si complaisamment le philosophe de Kœnigsberg. Et c'est un grand signe des temps qu'à l'instant même où s'estompe la gloire du farouche Hindenburg, amateur de Nietzsche, on soit enclin à nous montrer la figure douceâtre du prince Max de Bade, bon élève de Kant.

Ce prince a passé la cinquantaine; il est général prussien et docteur en droit.

Héritier présomptif de son cousin Frédéric, grand-duc régnant, le prince Max a tenu le premier rôle à la cérémonie qui eut lieu à Carlsruhe, capitale du grand-duché, le 22 août. On y fêtait le centenaire de la Constitution arrachée, en 1818, par le peuple de Bade au grand-duc d'alors. Les deux Chambres de la Diète s'assemblèrent solennellement et le prince Max, président de la première Chambre, fit un discours. Ce discours, grâce à l'Agence Wolff, fit ensuite le tour du monde...

Le prince Max vanta cette Constitution maternelle, que "toute l'Allemagne" envie, parat-il, au petit grand-duché. A la vérité, il négligea de dire qu'elle n'a pas empêché le peuple de Bade de se révolter en 1848, ni le grand-duc Léopold de s'enfuir, ni les troupes prussiennes de rétablir l'ordre dans ses Etats. Il préféra citer Kant, et démontrer que le "droit des princes" et le "droit des peuples" ne sont point forcément contraires. Et dans l'Allemagne en proie au mirage des "réformes démocratiques", ce langage d'un prince parut d'un heureux augure...

Ensuite l'orateur princier parla de la guerre: il lança l'anathème contre les diaboliques "démagogues" de l'Entente, prêcheurs de vengeance et de haine; il opposa le saint christianisme allemand au "néo-paganisme" de MM. Clemenceau et Lloyd George. Non! l'Allemagne n'est point cette "caricature" que forgent les Anglais, les Français, les Américains. Par son esprit de liberté et de tolérance, qui sait aplanir les contrastes politiques et religieux entre les Etats dont elle se compose, l'Allemagne confédérée prépare la collaboration des peuples, — elle est le prototype de la future "Société des Nations"!

Par quel miracle ce discours charlatanesque a-t-il pu attendrir l'Allemagne et procurer un instant à son auteur, dans d'autres pays, un renom prestigieux de prince hardiment pacificateur? Au point que si on l'a désigné de préférence à M. Solf, c'est sans doute afin d'attester avec éclat le "libéralisme" des maisons régnantes... Cette énigme n'en est pas une, car, sous les mêmes mots, les Allemands n'entendent jamais tout à fait les mêmes choses que nous. Puis, leur propagande est bien faite: elle a savamment interprété et dénaturé presque en même temps, les deux discours du prince Max de Bade et du docteur Solf.

LA JOURNEE DU MARECHAL FOCH.

Le maréchal jouit d'une excellente santé. Il dort et mange bien. Il se couche tous les soirs à 11 heures, quand les affaires vont normalement, et un officier a déclaré que son sommeil est très régulier.

Cependant ses nuits sont parfois passées dans les trains et ses journées en automobile. L'énergie du maréchal Foch est telle que, récemment, en une semaine, il a accompli un voyage de plus de deux mille kilomètres, sans aucun signe de fatigue, et a repris le lendemain son travail.

Quoiqu'il soit nerveux de nature, le maréchal Foch ne permet pas aux événements de le troubler. Les bonnes et les mauvaises nouvelles le laissent, en apparence, indifférent, mais il n'admet pas que quelqu'un fasse une erreur. Ses ordres sont donnés d'une façon nette, concise, et doivent être exécutés à la lettre. Il estime, en les donnant, qu'il doit laisser à celui à qui il les donne une certaine latitude dans l'exécution, tout en étant derrière lui pour le surveiller, prêt à intervenir et à réparer toute bévue.

Le maréchal Foch lit beaucoup, mais ne s'intéresse pas à l'athlétisme. Il fume beaucoup, de préférence des cigares à deux sous. Quand il a quelques moments de liberté, il aime à faire une promenade dans un petit village voisin ou sur les routes, où il aborde des paysans et des fermiers pour leur demander des nouvelles de leurs moissons. Il est lui-même un grand propriétaire foncier en Bretagne.

"Que j'aie trois, cinq ou six étoiles sur la manche, dit-il, je continuerai à servir les Alliés et mon pays comme je l'ai toujours fait. J'espère que je me montrerai digne des honneurs qui m'ont été conférés."

Ce furent là les paroles que le commandant en chef des armées alliées prononça lors de sa promotion au titre de maréchal de France. L'histoire dira si Foch s'est montré digne de l'estime et de la confiance qui lui sont témoignées.

:o:

DEVELOPPEMENT DE L'ALASKA APRES LA GUERRE.

Il est vrai que l'Alaska a joui d'une popularité jusqu'ici inconnue parmi les touristes, depuis que la guerre a fermé les pays d'Europe à ces derniers, mais le nouveau plan élaboré par le gouvernement des Etats-Unis pour la construction de voies ferrées dans l'intérieur de ces vastes régions du nord—plan qui entrainera la dépense de quelque $100,000,000—va encore donner un regain d'activité au développement pratique du pays, en facilitant les communications et en ouvrant de nouveaux territoires. Déjà, l'Alaska, qui coûta au gouvernement de Washington la somme de $7,000,000, a rapporté à celui-ci plus de $200,000,000 et l'on a encore à peine exploité ses richesses immenses.

Le plan qui a été préparé pour l'après-guerre concerne surtout le développement plus grand des pêcheries et des mines d'or, d'argent et de cuivre, mais ce ne sont là que les principales ressources d'un pays qu'on a à tort habitué à croire couvert de neiges perpétuelles. Le sud de l'Alaska jouit d'une saison assez longue pour permettre la culture des légumes et de certaines céréales, comme l'ont prouvé les fructueux essais qui ont été faits jusqu'à présent dans quelques districts, et l'on espère qu'un plus grand nombre dirigeront leur attention vers les choses de l'agriculture. Le pays n'est pas non plus dénué de richesses forestières et celles-ci n'attendent que le moment d'être exploitées pour rapporter des bénéfices rémunérateurs à ceux qui auront eu l'initiative d'en tirer parti.

Grâce à la clairvoyance des hommes qui dirigent ses destinées, la Compagnie du Pacifique Canadien possède maintenant avec l'Alaska une excellente ligne de navigation qui prendra une importance plus grande à mesnre que seront développées les ressources de cette lointaine colonie américaine.

:o:

Recensement.

—Ah! Ah! mon vieux, tu vas peut-être te voir obligé de produire ton acte de naissance...

—Quelle stupidité! comme si on ne savait pas que je suis né.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—126—

TROISIEME PARTIE.

XXI.

Le Bonheur de Joë.

—Eh bien? fit-elle, avec de l'étonnement plutôt que de l'indignation.

—Eh, sapristi, répliqua-t-il, pourquoi restez-vous si jeune?

—Mon pauvre ami! Mais je suis une vieille femme. Il n'y a qu'à regarder cette grande enfant pour s'en convaincre.

C'était la tactique qu'elle avait adoptée pour que les importunités de Joë, qu'elle était bien forcée de supporter, n'allassent pas trop loin: elle se déclarait sans cesse une vieille femme, prête à devenir grand'mère. Et Joë ne l'avait jamais trouvée si séduisante. Elle avait à peine quarante ans et semblait vraiment une grande sœur de sa fille, d'autant que rarement femme poussa plus loin les artifices de la toilette. En trois jours, Joë redevenait son esclave. Son ancien amour, pas tout à fait endormi, s'éveillait brusquement et en arrivait vite à s'exaspérer; car les amabilités de sa femme s'arrêtaient juste au point où Raymond de Kermeric aurait pu en prendre ombrage. A Jersey, Joë osa, dans un hôtel, arrêter une seule chambre pour Betsy et pour lui; mais sa femme le regarda d'une telle manière qu'il s'en fut passer la nuit au bord de la mer. Il eut une compensation le lendemain, lorsqu'ils descendirent ou Trou du Diable: Betsy dut encore avoir recours à lui; et, s'il ne l'embrassa pas, il la serra très tendrement, sous prétexte de ne pas lui laisser poser les pieds entre les roches coupantes ou pointues. Mais sa plus grande joie du voyage fut au Mont Saint-Michel, lorsqu'ils marchèrent sur le rebord de la toiture, suspendus au-dessus de l'abime, se retenant aux dentelles de la pierre. Betsy frissonnait; et, un moment, comme elle n'osait plus bouger, Joë lui déroba un baiser d'amant.

—Vous, dit-elle, je vous punirai quand nous serons à Dinard!

Elle ne le punissait pas. Si elle maintenait toujours entre eux la suprême barrière, elle était la plus aimable, la plus tolérante des femmes, et elle savait si bien envelopper Joë que, sans lui dire un mot, elle l'avait détaché de ses anciens amis. Puisqu'il était réconcilié avec sa femme, il ne pouvait pas demeurer en bons termes avec ce Claude Champagney qui avait toujours été un adversaire de Betsy et qui, encore, si peu de jours auparavant, se permettait de le mettre en défiance contre elle!

Jane, elle, vivait comme en un rêve, ayant peur à chaque instant de voir se briser cette union qui emplissait son âme de la plus douce joie! Elle connaissait enfin le bonheur de vivre entre son papa et sa maman, de ne plus entendre les allusions pénibles que Betsy faisait autrefois à son mari. Et ce bonheur lui suffisait en ce moment. Elle avait la sensation que son amour pour Marc Champagney serait la pierre d'achoppement où il se briserait. Aussi ne prononçait-elle pas une parole qui pût alarmer sa mère et n'osait-elle pas confier encore son secret à son père. Evidemment, il la soutiendrait...

—Mais s'il allait parler trop tôt, ou dans une circonstance mal choisie!

Et elle attendait sagement que l'affection de ses parents fût si bien cimentée que rien ne pût l'entamer. Et ses yeux, chaque fois qu'elle rencontrait Marc, disaient:

—Espérez! Nous réussirons!... Mais soyez patient.

Comment aurait-elle douté de la sincérité de sa mère, lorsqu'elle la voyait si prévenante pour Joë, s'ingéniant à deviner ses désirs, commandant les plats qu'il aimait, en arrivant même à lui permettre la pipe! Mais, le soir où cela se passa, Joë fut pris d'une magnifique indignation contre lui-même.

—Non! cent fois non! s'écriait-il, je ne fumerai jamais ma pipe devant vous!

—Pourvu que cela ne soit pas dans le salon, mon ami! répondait doucement Betsy. J'aime encore mieux vous accorder une pipe de temps en temps, que de me dire que vous aurez bientôt hâte de nous quitter pour retourner à vos habitudes. Et je sais bien qu'en voyage, en Australie, vous avez toujours la pipe à la bouche!

Cette phrase, vraiment extraordinaire sur les lèvres de Betsy, attendrit Joë jusqu'aux larmes. Il saisit sa pipe que Jane, sur l'ordre de sa mère, était allée lui chercher dans sa chambre, et il la brisa violemment.

—Voilà! déclara-t-il, avec le juste orgueil d'un homme qui vient de remporter une victoire sur soi-même. Voilà! Je n'en fumerai plus, jamais!

Et, comme Betsy souriait d'un air de doute:

—Vous verrez! Jamais, jamais!... Du moins, rectifia-t-il, tant que j'aurai le bonheur de vivre auprès de vous!

Il avait prononcé ces derniers mots d'une voix insinuante; c'était à la fois une question et une prière. Jane lui enveloppa le cou de ses bras si fins, si souples.

—Pourquoi nous quitteriez-vous maintenant, père?

Il répondit, sans aucune conviction:

—Tu sais, petite... Les affaires!...

—Mais on s'en retire des affaires, mon cher papa! A Paris, je ne rencontre que des négociants enrichis qui se reposent. Ne vous reposerez-vous donc jamais?

Et, câline et suppliante:

—Voyons, maman, ne trouvez-vous pas que père...?

Elle s'arrêta parce qu'un léger pli se formait sur le front de lady Fergusson.

—Mon enfant, j'ignore quelles sont les ambitions de ton père comme fortune, j'ignore même à quel résultat il est arrivé.

Elle interrogeait, à son tour, sous cette forme détournée. Joë cligna de l'œil.

—Vous pensez donc, demanda-t-il avec une évidente satisfaction, que si j'avais atteint le chiffre que je me suis fixé... rien ne m'empêcherait de prendre... mes invalides auprès de vous?

—Rien que votre humeur un peu trop voyageuse, mon ami.

—C'est bien simple, dit-il. Je voulais cent millions; j'en ai cent dix. Mettons que je perde dix pour cent pour la réalisation de ma fortune...

—Cent millions, père! Et vous travailleriez encore? Ma mère ne le veut pas, j'en suis sûre!

Les yeux de Betsy s'étaient allumés, comme devant la cassette de diamants; mais sa voix demeura très calme.

—Sans doute, dit-elle, ton père aura encore un ou deux voyages à faire, mais ce seront les derniers, je pense?...

—Ah!... ah... ah...

Joë, en poussant ces cris, jetait un regard égaré à sa femme. Etait-ce possible? Elle voulait bien reprendre, pour toujours, la vie commune?... Très finement, Betsy lui montra Jane.

—Pas devant cette enfant! semblait-elle dire.

Jane s'était mise à sautiller, en battant des mains.

—Que ça va être gentil! Papa ne nous quittera plus! Papa ne nous quittera plus!

Elle ne parla que de cela toute la soirée; et c'était son père qui devait la calmer. Il craignait d'agacer sa femme.

—Mais que voulez-vous, petit père, lui murmurait la jeune fille à l'oreille; je suis si contente! Il faut bien que je le dise!

Ce soir-là, Joë ne la retint pas lorsqu'elle lui donna son dernier baiser. Il avait hâte de se trouver seul avec sa femme; et des souvenirs d'autrefois lui venaient: il se revoyait, dans leur hôtel parisien, pendant l'année où Betsy lui avait joué la comédie de l'amour, il se rappelait leurs tête à tête, la chambre de son aimée, si mystique, la nuit, avec ses veilleuses aux verres rouges qui la faisaient ressembler à une chapelle, le retrait gothique où elle avait l'air d'une vierge de vitrail. Aujourd'hui, elle était dans la toute-puissance de sa beauté, encore fine, élancée, mais avec des formes aussi rebondies que souples, un visage plein qui n'avait plus rien de hiératique, des lèvres un peu épaissies et si senseulles! Jane les avait à peine quittés qu'il allait se jeter aux genoux de sa femme.

—Tenez! Je suis un misérable de vous avoir jamais mécontentée, de n'avoir pas su accepter vos petits caprices de jeune femme... Mais je n'ai pas cessé de vous aimer un jour, Betsy. Pas plus à Paris, lorsque je me conduisais mal, que dans les tristes distractions où je suis tombé par la suite, je n'ai éprouvé la moindre joie. Je ne pensaois qu'à vous, parce que je vous adorais, que... je vous adore. Aussi, je vous en supplie, répondez-moi franchement: est-ce sincère ce que vous disiez tout à l'heure? Me permettrez-vous, mes affaires liquidées, de revenir près de vous, de jouir de ma Jane avec vous?

—Relevez-vous donc, mon ami! fit Betsy, aimable mais un peu froide. Si un de nos domestiques vous surprenait ainsi!

—Je voudrais que la terre entière...

—Pas de lyrisme, je vous en prie! Nous avons eu des torts l'un et l'autre...

—Pas vous, moi seul.

—Admettons que j'en aie eus aussi. Nous sommes à un âge où l'on peut se pardonner mutuellement, où l'amitié, la cordialité des relations remplacent l'amour qui n'a jamais rien de durable...

—Je vous jure que le mien...

—Vous me voyez avec les yeux de l'illusion. Faut-il donc vous répéter encore que je suis une vieille femme et que, si Jane se mariait demain, je serais peut-être grand-mère avant un an?... Allons, asseyez-vous, bien sagement; je vais vous préparer votre cok-tail... Et laissez-moi toutes ces folies qui ne sont plus de notre âge.

(A Continuer)

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



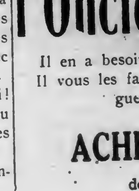
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursals: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 6 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR SAUVEZ DES VIES HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

plicables commis par les Allemands, officiers et soldats, dans les communes lorraines, et notamment dans le chef-lieu de ce canton, la ville-martyre de Nomény, où, sans la moindre provocation, toutes les maisons furent incendiées à la main, près de cent personnes furent assassinées, toute la population fut l'objet des traitements les plus abominables.

"Ils félicitent le chef énergique du gouvernement de la défense nationale, M. Clémenceau, pour avoir, au nom de la France, repoussé les avances perfides de l'Autriche et déclaré qu'il n'y avait pas de transaction entre le crime et le droit, et ont, plus que jamais, confiance dans les magnifiques armées françaises et alliées pour punir le crime et faire triompher le droit."

AVIS

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Afin d'améliorer le service des visites à domicile, donner à chaque Sociétaire toute l'attention possible, éviter les pertes de temps et courses inutiles, la Commission Spéciale de la Société a, d'accord avec le Président du Comité, décidé qu'à l'avenir le Bureau de la Maison de Santé, 5th Ave. et Geary St., Phone: Pacific 1614, serait chargé d'enregistrer les appels téléphoniques des Sociétaires demandant un Docteur. Ces appels seront par les soins du personnel du Bureau, distribués parmi les Docteurs visitant, lesquels voudront bien s'enquérir plusieurs fois par jour avec le Bureau de la Maison de Santé pour recevoir les noms et adresses des Sociétaires à visiter.

M. l'Econome devra veiller à ce que, dans cette distribution, il soit tenu compte, non seulement de l'égalisation du travail parmi les Docteurs, mais aussi autant que possible, des préférences personnelles des Sociétaires, et de la location de ceux-ci par rapport au Docteur.

Il devra spécialement veiller en outre à ce que toutes les demandes soient satisfaites, autant que possible, le jour même où elles sont reçues.

Les Sociétaires voudront bien considérer qu'en raison du nombre considérable d'appels, il est impossible d'envoyer immédiatement le docteur demandé. Celui-ci sera notifié le plus tôt possible, et toutes les demandes seront certainement satisfaites dans l'espace de quelques heures.

En cas de besoin, téléphonez à l'Hôpital même, Pacific 1614, et autant que possible avant 8 h. du matin.

Le Président de la "Commission Spéciale"
HENRY COLOMBAT.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui ont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement, chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

Et tout reprendra son train-train habituel des jours henreux.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aura pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens imposables sera payable à dater du 1er après le premier lundi du mois de janvier 1919. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

DÉCÈS

Pristan DAGUERRE, né en France, est décédé à San Francisco le 1er Novembre 1918 à l'âge de 32 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Holy Cross.

De la part de ses amis, M. et Mme François Nouqué et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

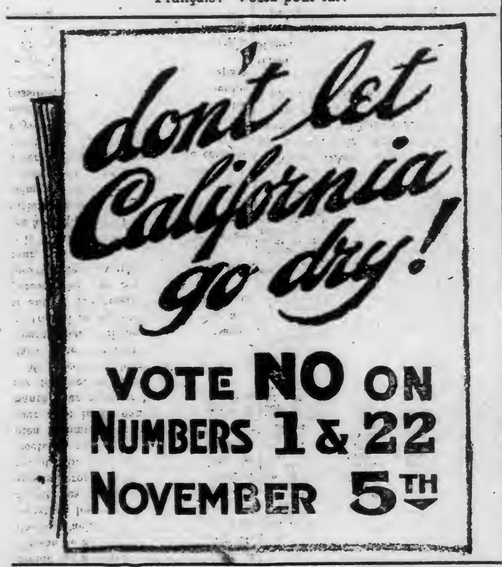
Elections du 5 Novembre 1918

Michael J. Sullivan

JUSTICE OF THE PEACE

Habite San Francisco depuis 43 ans

Français! Votez pour lui!



EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 589

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jonrs.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fiscal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

Les personnes qui sauraient où feu **PIERRE BOUE**, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Rey, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, ou avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Un **REPASSEUR** de chemises. Aussi un **REPASSEUR** ou un demi-repasseur pour le linge courant.

S'adresser à 1467 Pine St., près Polk.

100

Un **LAVEUR** ou un **CHEMISIER** et une personne pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.

96

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

97

Un bon **CHEMISIER.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

98

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

99

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Un **LAVEUR**, un "ringler" et des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser chez Cerciat & Co., 1047, McAllister St.

72

FRANÇAISE pour faire la cuisine et tenir un ménage de deux personnes. Sera logée et nonrrie.

Ecrire au bureau du journal aux initiales N. T. et donner nnméro de téléphone.

62

JEUNES FILLES ponr travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2347.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

A Vendre

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 55 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½ sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. "House" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande



Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr., Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Oreilz, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 11me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4826.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Second et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Raymond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Journler et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 2400, Golden Gate Ave.

Réunions tous les Mardis et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6183; E. Estarnian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 5233; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: A. Bessac, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et de instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 22 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

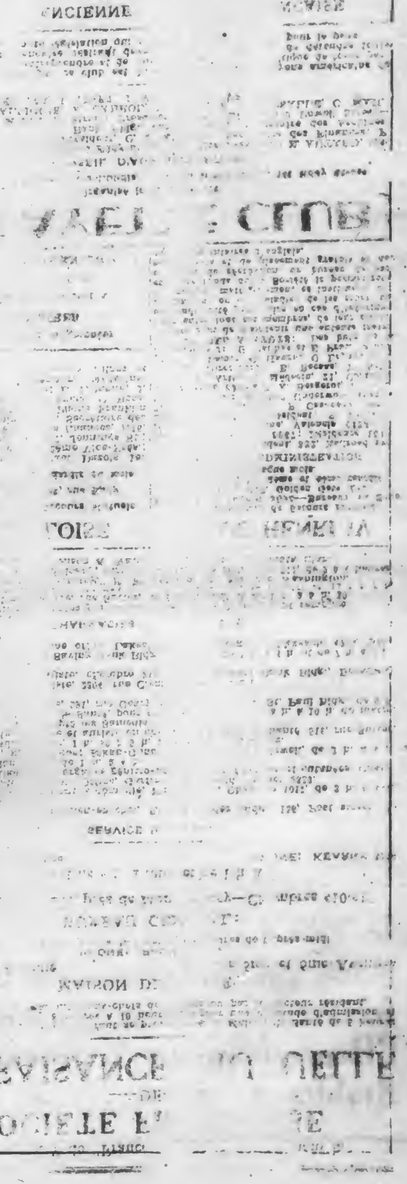
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



DEC 9 - 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .50 Six Mois $3.00
Trois Mois ..... 1.30 Un An 5.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $3.00
Trois Mois ..... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 4 NOVEMBRE 1918 — WEDNESDAY, NOVEMBER 4, 1918. — No. 283

TRISTE FIN

Tous les grands empires des temps anciens et modernes ont fini par s'écrouler, victimes de leur propre étendue et condamnés dès leur naissance à se voir morcelés par les dissensions intestines et les affinités des races hétéroclytes qui les composaient. Mais au moins avaient-ils eu leur période de puissance indiscutée, leur règne victorieux et souvent fécond dont l'univers gardait le souvenir et l'influence civilisatrice.

Rien de tel ne demeurera de ce qui aura été l'Allemagne. L'empire né de notre ancienne défaite mourra de notre victoire. La revanche que nous souhaitions tous ardemment et qui, pendant près d'un demi-siècle, n'a cessé d'animer nos cœurs, sera plus entière que nous ne l'avions espéré. De ce qui fut la puissance germanique il ne demeurera que le souvenir d'une ère trouble, minée par la menace constante d'une guerre, par l'appréhension de lendemains hasardeux. Ni art, ni monuments, ni bienfaits n'en subsisteront pour plaider sa cause au cours des âges à venir. Rien ne s'élèvera pour réclamer en son nom devant l'implacable justice et l'impartialité de l'Histoire, rien ne pourra atténuer les charges écrasantes qui pèseront toujours sur elle.

Non, rien ne demeurera de ce qui fut la plus grande Allemagne, rien sinon le mépris et la haine des hommes. Plus tard, dans le recul des ères à venir, l'humanité future hésitera à croire au récit des atrocités commises par un peuple qui osait se prétendre supérieur. Il lui semblera monstrueux qu'à une époque où la civilisation paraissait avancée, il se soit trouvé des êtres assez barbares pour ordonner de telles infâmies et d'autres êtres assez bas pour leur obéir et se faire leurs complices. Cela aura été pourtant, et les ruines de nos villes et de nos merveilles architecturales demeureront pour en témoigner. Car nous ne les restaurerons pas, nous les respecterons comme la grande preuve de tout ce que nous avons souffert, nous voudrons qu'elles disent à ceux de plus tard qu'après avoir résisté à l'injure du temps et avoir traversé glorieusement, dans leur impassibilité de pierre, les tourmentes d'autres guerres et les antagonismes d'autres nations, il a fallu qu'un peuple vienne des bords de la Sprée pour mutiler leur beauté sacrée et porter sur leur antiquité sereine une main sacrilège et impie.

Elles se dresseront comme un remords muet devant les descendants des barbares d'aujourd'hui et, à leur honte éternelle, elles resteront l'objet de la vénération et du culte de l'univers pensant. Des générations sans nombre viendront les contempler et leur porter leur tribut de respect et de regret. Seules elles pourront persuader les incrédules qui après des siècles, se refuseront à accepter comme vrai ce qui vient à peine de se passer.

L'Allemagne est déjà morte; elle n'avait persisté jusqu'à nos jours que par un anachronisme paradoxal qui mettait une tâche sombre sur la quiétude des peuples. Alors que toutes les nations travaillaient à se libérer de jour en jour des institutions désuètes que leur avaient léguées les temps passés, elle se cantonnait dans l'esprit médiéval qu'elle avait hérité de ses traditions lourdes et nébuleuses. Troublée par les théories inconstantes de ses philosophes et de ses penseurs, elle croyait pouvoir s'imposer à la terre et la doter de ses conceptions étranges. Elle voit aujourd'hui que si le surhomme né des prétentions outrancières et de l'imagination maladive de son Nietzsche existe réellement, ce n'est pas parmi ses enfants qu'elle doit s'attendre à le rencontrer.

Etats-Unis et Etranger

LES NOMS HISTORIQUES DANS LES ALPES.

Marseille, 3 Déc.

Grâce à une entente heureuse entre la France et l'Italie, de nombreuses cimes des Alpes-Maritimes, très connues et cependant jusqu'ici inommées viennent d'être baptisées des noms des grands hommes célèbres dans l'Histoire Alpine pour leurs recherches scientifiques. Ce sont: Cime Borgonie (2,930 m.); Pointe de Gioffredo (2,926 m.-; massif du Ténibres; Roche Risso (2,949 m.); Caire Barel (2,612 m.): massif du Gélas; Cime Cossato (2,885 m.) Cime Montolivo (2,761 m.) et massif du Clapier.

LES REPRESENTANTS AUSTRO-BOCHES EN ESPAGNE.

Paris, 3 Déc.

On mande de la frontière espagnole que le prince Furstanberg, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a fait connaître au gouvernement espagnol qu'il considère sa mission comme terminée. Au contraire, le gouvernement allemand a informé l'Espagne que le prince Ratibor demeure ambassadeur d'Allemagne, avec tout le personnel.

Le "Temps" remarque que, parmi ce personnel, se trouvent des agents, comme l'attaché militaire Kalle, qui continuent imperturbablement leur travail de propagande ou d'espionnage.

LES AMITIES CUBAINES.

Paris, 3 Déc.

Le maréchal Petain a écrit au ministre de Cuba pour le remercier et lui transmettre l'expression de gratitude des armées pour les dons importants de tabac et de cigares de la Croix-Rouge cubaine. Il dit notamment: "Votre intervention si délicate fut vivement appréciée par mes braves soldats qui vous sont extrêmement reconnaissants."

LES ISRAELITES FRANÇAIS ET LA VICTOIRE.

Paris, 3 Déc.

Le consistoire central israélite de France et le consistoire israélite de Paris firent célébrer à la synagogue un service d'actions de grâces pour la victoire de la France et des alliés. Le grand-rabbin prononça une allocution où après avoir glorifié les soldats français et alliés, il ajouta que la France se montrera digne de la victoire et en développera les bienfaits en s'inspirant toujours de l'amour du droit et demeurant le champion de la justice dans le monde. C'est le souvenir du rôle qu'elle joua en se guidant sur cet idéal, qui fit lever de l'autre côté de l'Atlantique les légions de croisés du droit qui vinrent se ranger à nos côtés et revendiquer leur place dans la lutte formidable contre la force ivre d'elle-même.

Le grand-rabbin de Paris dit des prières pour la République, puis orgue et chœur exécutèrent la "Marseillaise".

DEMISSION DU CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 3 Déc.

Le cabinet espagnol a donné sa démission.

MANIFESTATIONS OUVRIERES EN ANGLETERRE.

Londres, 3 Déc.

Les femmes employées dans les fabriques de munitions qui viennent d'être licenciées ont manifesté au nombre de plusieurs centaines dans Downing Street. Le Premier Lloyd-George a refusé de recevoir leurs délèguées, sous prétexte qu'il était trop occupé.

UN ULTIMATUM DU MARECHAL FOCH A L'ALLEMAGNE.

Londres, 3 Déc.

Le maréchal Foch, dit une dépêche de Copenhague, a envoyé un ultimatum aux délégués allemands signataires de l'armistice, pour les mettre en demeure de livrer sans retard le matériel de chemin de fer. M. Mathias Erzberger, chef de la délégation allemande, a répondu qu'il était impossible d'exécuter la clause relative à la livraison de ce matériel si l'Entente n'accorde pas un nouveau délai.

Le maréchal Foch donne vingt-quatre heures pour s'exécuter. A ce propos le "Volwaerts" dit que le maréchal Foch occupera Berlin.

Paris, 3 Déc.

D'après le "Matin" il est possible que le maréchal Foch accordera un délai, ce qui retardera la réunion de la Conférence de la paix, qui probablement ne s'assemblera pas avant le 20 décembre prochain.

L'EX-KRONPRINZ PARLE.

Oosterlande, Hollande, 3 Déc.

Au correspondant de l'Associated Press, l'ex-Kronprinz allemand a fait les déclarations suivantes:

"Je n'ai renoncé à rien, je n'ai signé aucun document.

"Dès le commencement d'octobre 1914, j'étais convaincu que nous avions perdu la guerre. Après la bataille de la Marne j'ai considéré que notre situation était désespérée; cependant cette bataille nous ne l'aurions pas perdue si les chefs de notre état-major général avaient su dominer leurs nerfs.

"A ce moment je me suis efforcé de convaincre l'Etat-Major général qu'il fallait faire la paix à tout prix, même en sacrifiant l'Alsace-Lorraine. Mais il me fut répondu de m'occuper de mes affaires et de me borner à mon rôle de commandant d'un groupe d'armées. Je puis prouver ce que j'avance."

UNE ESCADRE BRITANNIQUE A LIBAU.

Copenhague, 3 Déc.

Une escadre britannique est arrivée hier à Libau, port de la Courlande, dans la Baltique, annonce l'Agence Wolff.

Une forte escadre britannique est également attendue d'heure en heure à Wilhelmshaven.

LES SOUVERAINS ROUMAINS A PARIS.

Paris, 3 Déc.

L'"Echo de Paris" annonce comme très probable la prochaine visite à Paris du roi et de la reine de Roumanie.

LE CHILI CONTRE LE PEROU.

Paris, 3 Déc.

L'opinion générale ici est que le Chili et le Pérou feront la guerre dans le but de voir la Conférence de la paix régler leur différend territorial.

OFFICIERS PRUSSIENS CONTRE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE BERLIN.

Berlin, 3 Déc.

Les journaux polonais annoncent que des régiments allemands commandés par des officiers prussiens ont quitté Grodno et marchent sur Berlin dans l'intention de renverser le nouveau gouvernement.

LA HOLLANDE ET LE DANEMARK NE RAVITAILLERONT PAS L'ALLEMAGNE.

Londres, 3 Déc.

On télégraphie d'Amsterdam que le gouvernement hollandais, l'Allemagne ayant arrêté l'exportation du charbon, a décidé de cesser de son côté à ravitailler ce pays.

Washington, 3 Déc.

Le Danemark dément la nouvelle d'après laquelle il aurait consenti à fournir à l'Allemagne un certain nombre de tonnes de vivres par mois.

ACCIDENT D'AVIATION.

Wichita Falls, Tex., 3 Déc.

Le lieutenant C. E. Holborn, de Brooklyn, N. Y., et l'apprenti-pilote A. K. Lincoln, de Pittsville, Mass., ont trouvé aujourd'hui la mort dans un accident d'aviation à Call Field.

:o:

Le système "Otho-dont-al" que j'emploie pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la sicence ait découvert jusqu'aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

NOS GRANDS CHEFS



Le Général Degoutte

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Lettre d'un coq à sa future poule

San Francisco, le 9 Décembre 1918

A Mademoiselle Félicité Ladindette,
à Lénichon, canton de Chauzopieds,
département des Bouches-en-Cœur, France.

Ma chère Félicité,

Je m'empresse de mettre la main à la plume pour te dire de vive voix, sur le papier, tous les accidents de mon séjour à San Francisco.

Tout dès l'abord avant que je mette ma lettre dans l'enveloppe que tu liras quand tu l'auras reçue, je veux te dire que je suis toujours en vie.

Nous sommes arrivés ici dans l'après-midi de samedi dernier, vu que le lendemain c'était un Dimanche.

On nous a conduits dans un grand bateau, plus grand que notre mairie, auprès de Sidio, un endroit qui s'appelle ainsi en espagnol parce qu'on y campe des soldats de l'Amérique.

Moi, dès que j'ai pu me mettre à roupiller, je me suis couché, parce que le lendemain que je l'ai dit que c'était un dimanche, jour que tu vas à la messe et moi que j'allais jouer aux quilles chez le père Boisec, je sois comme qui dirait astiqué tout flambant neuf.

On a été tous les camaros et moi dans une grande remise qui a de l'eau ditorium pour tous les citoyens, et le maire nous a parlé en s'adressant à nous, pour nous dire que toute la ville elle était contente de nous voir.

Là, il y avait un tas de messieurs, des hommes qui parlaient français et des femmes qui ont chanté la Marseillaise et Madelon. Il y avait aussi un curé qu'a la croix d'honneur qui nous a dit que nous étions de beaux poilus.

Quand la musique elle a eu fini de souffler, le colonel qu'est un bon zig nous a dit que, en l'honneur de la circonstance de l'événement, il nous pardonnait toutes les punitions.

Tu comprends, ma chère Félicité, que tous j'étions bien contents, même que subitement des femmes nous accaparaient pour nous emmener manger la soupe à la maison.

Alors, n'est-ce pas? on a accepté illico sans refuser, et moi j'ai été avec mon copain Dumolet, où qu'on nous a donné un tas de bonnes choses et du pinard tant qu'on pouvait en boire.

Il y a les filles de leur père et de la mère de la maison qui, quand je leur ai dit que je voulais devenir ton homme en me mariant à toi, m'ont dit, j'voulons vous embrasser pour votre Félicité.

Ça m'a remué tout le système et, pour ne pas pleurer des sanglots, je me suis mouché dans mon mouchoir.

Ah! ma chère Félicité, tout le monde ici, qu'il veut nous avoir chez eux pour manger, parce que pour le coucher il faut qu'on rentre auprès de Sidio, à minuit de toutes les nuits.

Il y a des camaros qui sont pas rentrés, mais moi je rentre toujours, vu que je pense sans me fatiguer à toi et que je veux me garder pur pour le jour où, tous les deux, nous pourrons avoir des enfants.

J'ai rien autre chose à te dire, si ce n'est que, au printemps prochain, il faut pas que t'oublie de rappeler à mon père qu'il conduise la vache Blanchette au taureau de la mère Dugraillon.

Ainsi que, je te l'ai déjà consigné, je suis toujours en vie et je désire que lorsque tu liras ma lettre tu sois de même.

Ton promis qui embrasse ta photographie.

César Lazenlert.

La lettre ci-dessus, nous a été remise par le service des objets trouvés de la Compagnie des United Railroads. Elle fut perdue par son envoyeur dans un des tramways de la ligne de Powell street, dans la soirée de lundi dernier. Nous l'avons affranchie; et, maintenant, elle file, vers la France et sera, nous le désirons ardemment, délivrée à sa destinataire sans trop de retard.

A. Maubailly.

AVIS AUX COMMERÇANTS.

Le Consulat Général de Belgique nous prie de porter à la connaissance du commerce qu'il vient de recevoir un télégramme de son gouvernement lui annonçant que le port d'Anvers est maintenant accessible aux navires de toutes dimensions et que trois bâtiments sont déjà entrés dans ce port

POUR LES REFORMES No. 2.

C'est demain soir à 8 h. 30 qu'aura lieu à l'Hôtel St. Francis la première conférence illustrée de la Mission W. Sandoz au profit de "La Protection du Réformé No. 2".

Les projections en couleurs prises directement d'après nature sur plaques autochromes, ainsi que le récit descriptif très précis et très documenté qui les accompagne, permettent de suivre comme sur le terrain même le détail des opérations et de revivre pas à pas ces journées d'épopée qui ont conduit à la grande victoire de la Marne, qui a décidé du sort de la guerre en France.

L'aspect des ruines tragiques, des tranchées, des uniformes (tels qu'on ne les reverra jamais), du matériel de guerre, indiens, troupes noires et coloniales françaises, Reims après le bombardement, Verdun, Arras, et les Américains autour de Château-Thierry, etc... Tout est fidèlement et scrupuleusement reproduit.

Assisteront à cette soirée, le maire Rolph, le colonel Voisin, le commandant Lasies, député de Paris, de nombreux officiers français, l'avocat Samuel T. Shortridge et une délégation de poilus.

Madame Lund, déclamera "Verdun" et la "Marseillaise" sera chantée par Mme André Ferrier. L'orchestre du California Theatre exécutera, entre temps, les meilleurs morceaux de son répertoire.

DE PASSAGE.

Sont de passage dans notre ville:

Notre confrère de la "Dépêche de Toulouse", le comte Ferri-Pisani, et M. Félicien Challaye, agrégé de philosophie, professeur au lycée Charlemagne.

Le comte Ferri-Pisani est le fils du regretté général Ferri-Pisani. M. Félicien Challaye est chargé par le ministère de l'Instruction publique d'une mission au Japon au titre de l'Expansion universitaire et scientifique.

ALLIANCE FRANÇAISE.

M. Albert Keim, conférencier officiel de l'Alliance Française, a fait, lundi soir, à la Salle Notre-Dame, une charmante causerie sur l'Alsace-Lorraine.

Notre distingué compatirote a été présenté à l'assistance par M. Xavier de Pichon, président du Comité de l'Alliance Française, qui, à cette occasion, a prononcé une heureuse allocution, vibrante de patriotisme et fort émouvante.

Pendant une heure et quart, M. Albert Keim a parlé sur nos deux belles provinces, dont nous fêtons le retour à la Mère-Patrie Il l'a fait en termes excellents dans une langue élégante et jusqu'à la fin il a su exciter l'intérêt et parfois émouvoir son auditoire, qui ne lui a pas, d'ailleurs, ménagé les applaudissements.

Après avoir donné quelques renseignements historiques, géographiques, ethnographiques et aussi philosophiques sur l'Alsace et la Lorraine, M. Albert Keim a longuement parlé du martyre souffert par les populations de ces deux glorieuses provinces, ainsi que de leur fidélité envers la patrie perdue et enfin retrouvée. Le tout émaillé d'anecdotes délicieuses qui ont ajouté beaucoup d'attrait à cette charmante causerie qui a été un vrai régal pour les patriotes qui s'étaient dérangés pour entendre notre distingué compatriote. Et personne, il n'est que juste de le dire, a regretté d'avoir lundi soir passé un peu plus d'une heure en compagnie de l'aimable et disert conférencier.

Des vues lumineuses ont contribué au succès de cette excellente soirée.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Nous apprenons la mort sur le front, le 16 Octobre dernier, de Jean Solodes qui, pendant plus de quinze ans, avait habité San Francisco où il comptait de nombreux et fidèles amis. Le défunt servait en France depuis le début même des hostilités.

Nous saluons respectueuesment la mémoire du brave garçon qui vient de disparaitre; et nous prions sa sœur, Mlle Rose Solodes, de notre ville, de croire que nous prenons une vive part à la tristesse qui l'accable.

NOS POILUS NE S'EMBETENT PAS....

San Francisco est pour nos poilus de passage qui se rendent en Sibérie une véritable Capoue. La population de notre ville ne se lasse pas de leur faire fête.

L'autre jour, deu xou trois de ces braves soldats s'égarèrent dans la salle des délibérations du Conseil Municipal pendant que nos édiles étaient en séance. Immédiatement le maire, qui présidait, suspendit la séance, et invita nos poilus à s'asseoir dans la tribune réservée. Cela fait, le maire, s'adressant aux conseillers, s'exprima ainsi:

"Si nous organisions encore une petite fête en l'honneur de ces braves?"

Un conseiller proposa alors de donner un grand bal à l'Auditorium.

Et séance tenante, la proposition fut adoptée à l'unanimité.

N'est-ce pas qu'il est difficile d'être plus élégamment aimable?

Hier, des automobiles avaient été mises à la disposition de nos poilus, qu'on a promenés dans les environs de notre ville

LES TROPHEES.



Un gros canon allemand abandonné par l'ennemi pendant sa déroute.

UNE OPINION AMERICAINE SUR LE ROI GEORGE V.

Sous le titre, "Un Vrai Roi", le "New York Herald" publie sur le roi d'Angleterre, à propos de son récent voyage à Paris, un fort intéressant article dont nous traduisons le passage suivant:

Il y a, dit-il, rois et rois. Plusieurs appartenant à la mauvaise catégorie ont été emportés par la guerre; mentionnons le traitre Constantin, l'ignoble Ferdinand de Bulgarie, le faible Charles d'Autriche et les petits roitelets qui figuraient comme les satellites de l'empereur de l'Allemagne. Quelques autres font honneur à leur dignité; ils regardent leur position comme le symbole de l'autorité et non comme un don divin accordé pour gouverner le monde; ils reconnaissent qu'ils tiennent leur pouvoir du peuple. Parmi ces derniers, il faut classer le roi Albert de Belgique, qui rentre dans sa capitale au milieu de l'enthousiasme du peuple, et George V, roi d'Angleterre. Sa réponse à l'adresse que le parlement lui a présentée est un modèle du genre. On n'y trouve pas de phrases arrogantes. C'est un message de gratitude à tous ceux qui ont si vaillamment combattu pour faire triompher les droits des nations et la liberté dans le monde entier. Le tribut que le Roi a rendu aux Indes et aux Dominions d'outre-mer était des plus mérités. La Grande-Bretagne et le Roi ont raison d'être fiers des hommes qui sont venus volontairement des quatre coins de la terre pour combattre héroïquement la brutalité prussienne; ces hommes ont droit à la reconnaissance publique. Ils ont donné une grande leçon à l'univers entier.

Le roi George a eu raison de mentionner que la flotte anglaise a fortement contribué au succès de la guerre. L'éloge qu'il a fait de lord Kitchener était juste. Les premiers efforts de ce vaillant soldat pour organiser la merveilleuse armée anglaise qui a fait preuve de tant de voleur à Mons, sur la Marne, dans les Flandres et en France, en Orient et ailleurs, ne peuvent être oubliés."

La France se plait à reconnaitre la part immense que l'Angleterre a prise à la guerre. Les Anglais ont mis au service des alliés un dévouement à toute épreuve et une ténacité sans égale. M. Clemenceau et le général Foch ont tous deux déclaré que l'effort britannique a sauvé la situation.

Non seulement la Grande-Bretagne a gardé les mers libres, ce qui a permis de transporter des millions de soldats sur les divers fronts, elle a de plus levé une armée de 8,000,000 d'hommes, couvert son territoire d'usines de munitions, d'aérodromes et de fabriques de toute sorte, et fourni aux alliés en abondance le nerf de la guerre.

Ceux qui prétendent encore que l'Angleterre n'a pas fait son devoir commettent une grave injustice. Ils sont simplement les esclaves de préjugés aussi odieux que ridicules.

Le témoignage éclatant d'admiration que Sa Majesté britannique rend au peuple anglais et aux populations des Dominions aura un écho dans les quatre coins du monde. Car il proclame que dans le plus grand empire jamais l'harmonie n'a régné plus vivement qu'aujourd'hui entre le Roi et ses sujets et que les liens qui unissent les colonies à la mère-patrie restent indissolubles.

LE TRICOLOR DAY.

En l'honneur de l'Orchestre symphonique du Conservatoire de Paris, qui donnera ce soir son grand concert au Civic Auditorium, le Maire de la ville de San Francisco a lancé une proclamation dans laquelle il demande à ses administrés de pavoiser aujourd'hui aux couleurs françaises.

Emilio Aguinaldo, fils du fameux chef rebelle philippin, est arrivé hier dans notre ville par le steamer "Korea Maru". C'est un adolescent de seize ans qui se rend à Boston où il compte achever ses études.

Note d'un passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

(II)

Nous nous conformons bien volontiers au rite institué par ces Messieurs de la Police en inscrivant nos nom, prénoms, profession et domicile sur le Registre de l'hôtel chic de Merced, et le garçon de l'ascenseur nous mène aussitôt à la cellule tranquille de l'étage supérieur que les moustiques, insectes de bas étage, ne sauraient fréquenter.

La chambre No. 422 est spacieuse, mais sans salle de bains. Confort moderne, comme à Frisco—eau chaude et eau froide: radiateur à vapeur, le tout pour $1.50 par jour alors que l'employé de l'Agence Jack-Judah avait écrit $1.00 sur notre mementoitinéraire. N'est-ce pas toujours la même histoire? Nous retrouvons, une fois de plus, la satanée porte de communication au travers de laquelle on entend les gens parler, voire ronfler, et dont le verrou n'est jamais apparent. Après avoir été soulagé nuitamment de soixante dollars, à New York, par un murien d'hôtel, on s'expliquera que nous nous montrions méfiant. Ce verrou est-il ouvert ou fermé? Le "boy" de l'ascenseur n'en sait rien!

L'occupant de la chambre contigue, inquiet d'entendre brimbaler à sa porte, tourne et retourne à son tour la bobinette de son propre verrou. Lui aussi se pose la question: Est-il ouvert? Est-il fermé?

En désespoir de cause nous roulons la commode en travers de la porte. Précaution d'ailleurs inutile, car celle-ci s'ouvre en dehors! Mais il y a fort à parier que notre voisin est un brave homme! Nous nous souvenons toutefois, au bon moment, du conseil que nous donna, dans le "Sleeping Car" de Chicago, un Banquier ingénieux du Minnesota, lequel s'exprima ainsi: "Quand vous arrivez dans une chambre d'hôtel, méfiez-vous des "fire-escape", des portes de communication, des vasistas, voire de la porte d'entrée fermée à clef qu'un cambrioleur professionnel ouvre sans bruit, passé minuit, avec ses "rossignols" spéciaux et perfectionnés; de plus, intercalez entre les draps et à portée de votre main, votre revolver chargé! Si, pour un court séjour, vous n'avez pas pris la peine de déposer vos valeurs au bureau de l'Hôtel, placez-les dans celle de vos chaussettes qui n'est pas trouée et dissimulez le tout au fond de la taie de l'oreiller "number one". Ainsi, vous ne risquerez pas d'oublier votre bourse, le lendemain matin, puisqu'il vous sera impossible de sortir avec une seule chaussette."

Aussi mauvais dormeur que bon coucheur nous nous colmatons les oreilles avec du coton imprégné de vaseline (Le truc est merveilleux) dans la crainte que nos voisins ne claquent leurs portes en pleine nuit, comme c'est l'usage aux Etats-Unis.

Le lendemain, dès patron-minet, un concert de chiens et de coqs nous remémore que nous avons émigré à la campagne, et nous disons bientôt adieu à la chambre tranquille No. 422, non sans constater qu'elle est voisine d'un endroit à compartiments fréquenté à toutes heures du jour et de la nuit et généralement bruyant, dont nous préférons nous tenir à bonne distance dans les hôtels. Il est fort heureux que la saison soit avancée et que la plupart des locataires de l'étage possèdent dans une chambrette annexe, tout ce qui est indispensable pour faire savoir à Bismarck que, décidément, la guerre prend bonne tournure, sans quoi nous aurions passé une fichue nuit!

Le service du "Breakfast room" est parfait et les prix assez raisonnables. Le lait, non certifié, est meilleur que celui des "Cafeterias" de San Francisco. Quant au café noir, il est, comme d'ordinaire, très "jus de chapeau" comme on dit au régiment. Les gens de Java, plus pratiques, ou plus gourmands, préparent de l'essence de café afin de mettre un minimum d'eau dans leur lait.

Il est maintenant huit heures. Nous gagnons un coin de l'hôtel où se trouve le Bureau de l'Agent de la "Horseshoe Route" que nous devons suivre pour gagner le Yosemite et nous présentons à ce brave homme une des cartes de recommandation qui nous ont été remises à Frisco et dont l'Agence de "Market Street" doit être peu avare car elles ne produiront, au cours de notre voyage, aucun effet magique!

Une magnifique automobile "Pierce-Arrow" attend à la porte. Nous y prenons place auprès du chauffeur, cependant qu'une "Lady" campagnarde s'installe à l'arrière.

Remarqué, à ce moment, que les habitants de Merced sont hostiles au port du masque de gaze et nous doutons que l'épidémie d'influenza ait fait de grands ravages dans une région où les gens épris de liberté et de grand air, semblent défier le microbe espagnol.

Le moteur nous gratifie de quelques pétarades, puis, nous roulons à bonne allure dans les rues de Merced, croisant de nombreuses automobiles dont la glace frontale porte une inscription péremptoire: "We want good roads". On abuse bien un peu des inscriptions, aux Etats-Unis; cependant, il faut convenir que le système a du bon, et c'est maintenant au tour des anti-prohibitionnistes, d'auto-suggestionner ceux de leurs congénères qui ont la "phobie" des boissons légèrement alcoolisées.

Nous suivons maintenant un chemin de terre qui s'enfonce dans la vallée de San Joaquin et qui doit être très glissant en hiver, étant donnée la nature argileuse du terrain. L'automobile, insuffisamment chargée, soubresaute comme une carpe et soulève des nuages de poussière. L'air est vif, et, un matin comme celui-là, on se sent vraiment heureux de vivre!

Après avoir longé la ligne ferrée du Santa-Fe, puis le lit d'un "creek" presque à sec, nous cotoyons de très beaux vergers où peuvent se distinguer des figuiers, des pêchers, des abricotiers, des oliviers, etc. A mesure que nous avançons vers les trois chaines de montagne que nous apercevons sur trois plans successifs, au loin, dans la brume, la végétation devient moins abondante. Ici, des terres labourées avec des charrues à tracteurs, pour y planter du maïs. Là, parmi les vallons, des troupeaux de vaches laitières, de bœufs ou de moutons de boucherie broutent une herbe courte et roussie, quand ce n'est pas de l'avoine sauvage. De tous côtés, des écureuils de terre, la queue dressée en panache, regagnent en hâte leurs terriers, cependant que des cailles-perdix trottinent à qui mieux-mieux pour s'éloigner de la route.

Des balles de foin pressé sont entassées, ça et là, en pyramides, prêtes à être chargées sur les camions automobiles de plus en plus utilisés pour les transports. La campagne est sillonnée de lignes électriques à haute tension qui distribuent le pouvoir obtenu des chutes d'eau de la montagne.

L'aspect du terrain devient plus isolé; le sol sec et poussiéreux permet cependant à quelques rares chênes blancs de végéter. Des basaltes colorés en noir et en rouge se dressent de tous côtés, comme des pierres tombales. Par ailleurs, sur des monticules, apparaissent des quartz, d'une blancheur telle qu'on les croirait passés à la chaux.

Un malheureux cheval dont on pourrait compter les côtes tond le gazon sur le bord du chemin Une tumeur lui a poussé à l'œil droit hors de l'orbite! C'est un spectacle horrible pour le touriste non prévenu!

Paul del Saguès.

POUR L'EXTRADITION DE GUILLAUME II.

Londres, 3 Déc.

Le "Daily Express" annonce que les Cabinets alliés soumettront à la Hollande une demande formelle, dans laquelle l'extradition de Guillaume II sera exigée. Le président Wilson a été consulté à ce sujet et a fait des suggestions au sujet de la procédure à suivre. On croit que la Hollande ne fera pas d'opposition. Pour l'extradition de Guillaume II on ne suivra pas la procédure ordinaire. On le considérera comme un criminel de droit commun.

Paris, 3 Déc.

Au sujet de l'extradition de Guillaume II les opinions varient dans les cercles diplomatiques. Les uns trouvent que si l'on doit punir tous les responsables de la guerre, on assiterait à une exécution en masse. L'ex-Kaiser n'est pas seul responsable. D'ailleurs, il peut volontairement retourner en Allemagne, et alors ce sera aux Allemands de montrer s'ils sont vraiment sincères quand ils déclarent qu'ils sont décidés à punir tous les responsables de la guerre.

De nombreux citoyens français ayant perdu des membres de leurs familles tués pendant le bombardement de Paris par les gros canons allemands ou par les Gothas, ont déposé des plaintes au parquet général de la Seine contre l'ex-Kaiser.

Londres, 3 Déc.

Le gouvernement allemand est irrésolu en ce qui concerne l'attitude à prendre à l'égard de l'ex-Kaiser. Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, M. Hugo Haase, trouve que Guillaume II est assez puni en s'étant rendu odieux au monde entier, ajoutant que les vrais responsables de la guerre sont les militarismes allemand et autrichien.

:o:

LA CALIFORNIE ET LA GUERRE.

Il appert d'une statistique officielle établie par l'adjudant général J. J. Borree que le contingent militaire fourni par la Californie durant cette guerre s'est élevé à 137,033 hommes, se répartissant comme suit: Engagements dans l'armée régulière 32,686; dans la marine, 17,458; dans l'infanterie de marine (Marine Corps), 2,254; appelés sous les drapeaux par voie de tirage au sort, 73,073; gardes-nationaux mobilisés, 10,593; dans la milice navale, 969.

Voici maintenant quelles sont les

(Suite à la 4ème Page)

Caillaux Devant La Haute-Cour

(Suite)

Enfin, dernière lettre importante expédiée à M. Caillaux sous le couvert de son secrétaire, M. Michel:

"Zurich, le 14 Novembre 1915.
"Mon cher Michel.

"Je ne sais si cette dame a su vous préciser entièrement l'importance de l'affaire à réaliser; mais, hélas! depuis longtemps j'aurais dû venir et vous en parler; mais on m'avait dit que vous étiez mobilisé. Cependant, je suis obligé maintenant de vous en parler et, croyez-moi, cher Monsieur, vous serez bien surpris des résultats déjà acquis. Il s'agit dorénavant de mettre de côté les exagérations racontées sur le compte de Benoist; mais on sait que vous n'êtes pas l'homme de vous laisser intimider par des légendes. Inutile, n'est-ce pas, de vous répéter que Benoist concentre en vous seul l'espoir de mener à bien cette transaction.

"Vous voyez que vous êtes toujours le favori de ces Messieurs.

"C'est surtout Oscar qui s'exposait le plus chez Benoist... Il vous nommait toujours "Mon ami Michel". Malgré que je n'avais aucune raison de douter de la sériosité (sic) du mandat qu'il m'avait chargé d'accomplir, j'ai tenu cependant... de me rassurer chez Benoist avant de partir, et m'étant entièrement rendu compte qu'on veut faire l'affaire, je consentis donc qu'on m'utilise pour vous approcher... Mais depuis ces temps bien des événements ont écarté Oscar de l'affaire... Je ne suis actuellement qu'en relations avec le secrétaire de M. Benoist, soit M. Jadot.

"Selon les dernières nouvelles de ce dernier, que le représentant de Berne m'a fait savoir, je dois vous dire: 1°.....
2° que, malgré que Benoist sait que le moment n'est pas encore venu pour votre intervention dans la société, néaumoins Jadot prétend que vous devez être éclairé pour les variations de l'avenir, et d'avoir dans votre poche les conditions qui, je répète, vont vous surprendre; 3° qu'il y a lieu de s'entretenir avec un des membres de la société de Benoist, pour être prêt au moment voulu.

"J'ajoute encore que vous aurez pour tout deci besoin de temps, pour vous concerter.... Il m'a dit de vous rassurer qu'il observera une flexibilité bien prononcée avec les meilleures intentions amicales.... et la mainlevée des biens saisis.

"Entre parenthèses, je tiens encore à vous dire que j'ai su par l'entourage de Benoist qu'on fera encore plus et que vous seul, je répète, vous seul obtiendrez bien davantage.

"Jadot m'avait ajouté encore qu'on ne cherche rien d'extraordinaire de cette société, mais on veut avoir la satisfaction complète d'efacer à tout jamais les membres actuels qui ont toujours paralysé le développement des intérêts communs, d'où la raison qu'on serait prêt d'opérer de la façon que vous établirez ensemble.

"La transaction se présente donc telle.

"Vous me donnerez certainement, cher Monsieur, les indications nécessaires, quand vous jugerez utile.

"Votre fidèle serviteur,
"Lipscher."

C'est donc de façon certaine une amorce de négociations de paix émanant du gouvernement allemand et ayant pour intermédiaire, chargé de toucher, M. Caillaux, le Hongrois Lipscher; à l'homme d'Etat français, dont on connaît déjà par Minotto et Luxburg les dispositions restées favorables malgré les hostilités, on fait savoir qu'il est toujours "persona grata" à Berlin, surtout si l'on devait traiter avec la France par son intervention; non seulement l'Allemagne évacuerait les territoires envahis, mais elle irait même bien au delà; le gouvernement allemand n'ignorant pas d'ailleurs que le moment n'est pas encore venu pour M. Caillaux d'intervenir dans les affaires de la France, lui demande seulement de bien vouloir s'entretenir avec lui pour, lorsque l'heure favorable viendra, n'être point pris au dépourvu. C'est l'invitation évidente à aller causer en Suisse.

Que fait le député de la Sarthe? Repousse-t-il du pied la proposition, comme il l'a dit à la Chambre dans son discours du 23 décembre 1917? Déclare-t-il du moins sévèrement à la dame Duverger que Lipscher lui a adressé des lettres inadmissibles, qu'il n'a aucune qualité pour écouter un pareil langage, ainsi qu'il l'a fait entendre dans ses explications à la commission des 'Onze'?

Nullement.

A cet égard, les témoins entendus sont formels.

M. Lescouvé examine les témoignages qui viennent à l'appui de sa thèse et ensuite il en vient aux machinations de Caillaux en France et en Italie.

Il montre ses relations avec Bolo dans l'affaire du "Journal" et dans la création de journaux défaitistes: "Le Pays", de Dubarry; "Le Bonnet Rouge", "La Tranchée Républicaine".

La déposition Martini

L'accusateur public met en relief cette déposition capitale.

Avec M. Martini, ancien ministre des colonies du cabinet Salandra, qui a déclaré la guerre à l'Autriche, il faut, dit-il, prendre des ménagements; ce n'est pas à lui qu'il serait possible de communiquer clandestinement le mémoire "Les Responsables"; au cours d'une entrevue de plus d'une heure, qui a lieu le 17 décembre, qui n'est pour ainsi dire qu'un long monologue du député de la Sarthe, coupé par quelques questions de M. Martini, des paroles singulièrement graves vont tomber de la bouche de M. Caillaux; si adoucies soient-elles, elles apparaissent en parfaite concordance avec les idées directrices qui ont été confiées aux documents du coffre-fort de Florence.

Ecrivain et historien de haute valeur, M. Martini rédige, depuis le mois de juillet 1914, des mémoires où il note, jour par jour, les événements intéressants de l'époque tragique que nous vivons. Entendu comme témoin par voie de commission rogatoire, il a bien voulu consentir à les produire au magistrat militaire italien chargé de l'entendre.

Au cours de cet entretien, M. Caillaux convient qu'il est nécessaire de faire au printemps un dernier effort, mais il ajoute que ce serait se bercer de la plus funeste des illusions de croire que la guerre puisse durer jusqu'à l'automne 1917.

"La France, précise-t-il, d'après le compte rendu de M. Martini, a perdu jusqu'à ce jour un million et demi d'hommes; 1,000,000 morts, 400,000 mutilés ou si gravement blessés qu'ils ne sont plus capables d'exercer une profession ou un métier quelconque. Il n'y a pas de général qui croie que l'on puisse chasser les Allemands de tous les dix départements qu'ils occupent. Les ressources qui restent comme soldats sont: la classe 1917 qui donnera 200,000 hommes, la classe 1918 qui en donnera 150,000; elles suffiront à remplir les vides.

"La France n'a plus pour garnir le front que 2,400,000 hommes, peut-être pas autant. L'esprit public est déprimé; chez les militaires, l'ancien enthousiasme est éteint; il a reçu des soldats de l'arrondissement qu'il représente à la Chambre des lettres qui ne laissent aucun doute sur l'esprit des troupes; d'autres de ses collègues reçoivent également de ces lettres, qui finissent par: "A bas la guerre!" et même: "Vive Brizon!"... Il connaît l'Italie et il sait que les conditions de l'esprit public ne sont pas très différentes, peut-être différent chez les soldats—parce qu'en Italie la guerre a un an de moins.

"Je lui raconte que le bruit court que l'Allemagne est disposée à faire des concessions aux puissances occidentales non insulaires, à la France et à l'Italie... M. Caillaux ignorait ces bruits, mais il croit qu'on doit les prendre en considération, et il en prend occasion pour affirmer qu'il croit, lui aussi, que l'Allemagne et, avec elle, l'Autriche, qu'elle domine entièrement, sont disposées à se mettre sur la voie des concessions à l'Italie et à la France. Quant à la France, il croit que la paix se conclura avec des conditions très simples: l'évacuation des départements occupés et la cession d'une partie de la Lorraine, peut-être même sans cette partie...

(A Suivre)

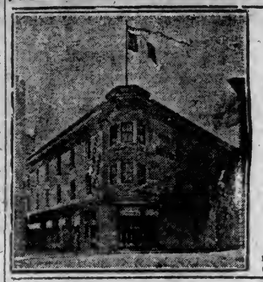
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES HEROS SANS AUREOLE

Nous publions avec plaisir l'extrait de l'admirable conférence de M. Brieux de l'Académie Française sur les "Heros sans auréole" que nous communique Mr. William Sandoz, commissaire spécial pour les Etats-Unis de la "Protection du Réformé No. 2":

...Il en est qui furent parmi les plus courageux, qui coururent les plus grands dangers, et dont le retour est sans joie. Ce sont ceux qu'en langage d'administration militaire, on appelle des Réformés No. 2, ceux que j'appelle les héros sans auréole. Le Réformé No. 1 est un homme qui, par suite d'une blessure ou par suite d'une maladie causée incontestablement par la guerre, est reconnu désormais impropre au service armé. On le renvoie souvent avec la Croix de guerre, parfois avec la Médaille militaire, toujours avec une pension ou une gratification.

Le Réformé No. 2 est celui qui est assez affaibli pour ne plus pouvoir supporter les fatigues du champ de bataille, sans que la guerre soit directement la cause de cet affaiblissement.

Le nombre de ceux-là est énorme. Tuberculeux, cardiaques, rhumatisants, nerveux, avachis, exténués, ils forment un pitoyable troupeau de cent mille pauvres gens à qui la vie est particulièrement cruelle. Ils étaient arrivés à la guerre bien portants, mais celui-ci avait en lui des commencements insoupçonnables de lésions pulmonaires, celui-là était arthritique, cet autre avait un appareil digestif imparfait, cet autre encore un système nerveux trop impressionnable. Ils ont passé un hiver, deux hivers dans la boue des tranchées, ils ont dormi sur le sol humide, ils ont mangé quand ils le pouvaient; lorsque les obus ennemis avaient tué les cuisiniers et détruit les cuisines, ils ne mangeaient pas; ils ont vécu sous l'excitation tumultueuse des détonations et dans les bruits formidables des bombardements; ils ont vu, à côté d'eux, leurs amis tomber, hurler de douleur, projetés, éventrés, dans les explosions; ils ont vécu dans la perpétuelle attente de la mort. Beaucoup d'organismes n'y ont pas résisté.

Ils rentrent donc minables, porteurs de misères, doublement déprimés, et par leur maladie et par le regret d'être devenus inutiles à leur patrie, sans avoir la gloire d'une blessure montrant à tous qu'ils prirent part à la lutte. L'un d'eux me disait tout en larmes:

"Hélas! Je n'ai pas eu la chance d'être blessé!"

Les yeux des femmes chercheront donc en vain sur leur poitrine la décoration, récompense et signe de leur bravoure. Ils furent braves, cependant, mais on ne peut pas décorer tous les braves, ne pouvant pas décorer tous nos soldats.

A cette tristesse s'ajoute la maladie... Vous comprenez bien qu'ils sont dignes de votre pitié. Certes, la France n'abandonne pas ces invalides sans blessures, ces vaillants sans gloire, et l'initiative privée s'efforce à adoucir la rigueur forcée des règlements. L'Etat fait son devoir. Au tuberculeux, il offre une large hospitalisation dans les sanatoria créés à cet effet. Mais souvent ce tuberculeux a une femme, des enfants. Qui les nourrira pendant l'absence du chef de famille? Et lorsqu'il reviendra, pourra-t-il reprendre son travail? Combien de temps se passera-t-il avant que cet autre, rhumatisant, ait recouvré le libre usage de ses membres? Et les nerveux? J'en ai vu un qui, depuis six mois, avait gardé un visage convulsé et qui ne pouvait pas arrêter un éternel tremblement des mains. Son organisme avait conservé, après six mois, l'expression de la terreur éprouvée par l'éclatement d'un obus qui l'avait littéralement enterré. Ses traits s'étaient figés dans l'épouvante, comme une pendule qui marquerait indéfiniment l'heure d'une catastrophe. Quand pourra-t-il gagner sa vie? Quand le pourra ce professeur frappé d'amnésie qui s'est réveillé d'une longue syncope causée par une explosion de mine, avec une altération de la mémoire qui lui a fait perdre tout souvenir d'une langue étrangère qu'il enseignait.

La charité française s'est employée à soulager ces misères. Mais puisque vous nous avez aidés déjà, aidez-vous encore. Plus que tous les autres, peut-être, ceux-là ont besoin de votre compassion et de votre générosité.

L'Œuvre à laquelle seront remises vos largesses et qui aura la mission de les distribuer avec discernement s'appelle: La Protection du Réformé No. 2. Un de ses présidents d'honneur est M. Raymond Poincaré; Président de la République. Pour affirmer qu'elle était une émanation de l'Union sacrée, elle a voulu que son Comité d'honneur comprit les noms de S. Em. la Cardinal Amette, Archevêque de Paris, de M. le Pasteur Wagner et de M. le Rabbin Israël Lévy. Les autres membres de ce Comité sont des membres de l'Institut, des savants comme le Professeur Letulle, comme M. Appell, doyen de la Faculté des Sciences... vous en avez pu lire la liste complète. Enfin, le Président est M. Millerand, Député de Paris, ancien Ministre de la Guerre.

Et je copie cet extrait du programme de cette Œuvre de la Protection des Réformés No. 2:

"Elle leur apportera l'assistance morale et matérielle nécessaire, elle leur procurera les emplois destinés à les faire vivre ou le placement dans les Etablissements les plus appropriés pour y recevoir les soins que nécessite leur état.

"Elle prendra en charge leur famille dénuée de ressources chaque fois que ce sera nécessaire, et ses visiteuses organiseront le logement au point de vue hygiénique lorsque l'état de santé du malade exigera le soin à domicile. Souvent, le médecin interdira à son patient de s'adonner à son ancienne profession, sous peine perdre le bénéfice de sa cure; il faudra donc, fréquemment, que celle-ci s'accompagne de l'apprentissage d'un métier nouveau; c'est tout une organisation de travail progressif que favorisera la renaissance physique et morale de l'homme."

Telle est, Mesdames et Messieurs, l'œuvre que nous avons entreprise. Elle ne vient pas à vous en solliciteuse. Une amie ne sollicite pas une amie: elle lui montre sa douleur, sachant bien que ce sera assez pour recevoir une consolation.

Rappelons que c'est demain 5 décembre qu'aura lieu à l'Hôtel St. Francis à 8 h. 30, la première conférence illustrée de la Mission William Sandoz au profit des Réformés No. 2.

—:o:—

Un Joli Mot.

On sait que peu de temps avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, le colonel House, le confident de M. Wilson, fit en Allemagne un voyage d'études, en compagnie de Mme House.

Un jour, à une réception officielle—c'est M. P. L. Hervier qui nous raconte se joli épisode, dans la "Nouvelle Revue"—la femme d'un haut personnage allemand s'approche de Mme House et lui dit:

—L'Allemagne sera victorieuse. Dites-le bien en Amérique.

—Comment l'Allemagne s'y prendra-t-elle?

—Elle emploiera ses sous-marins, ses zeppelins, ses soldats et surtout la persévérance. La persévérance, madame, finit toujours par atteindre son but.

—Pas toujours, répliqua Mme House.

J'ai eu une fois une poule qui s'obstinait à couver un œuf de porcelaine.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pauvres, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—439
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES **L'AMÉRICAINE**
Par PIERRE SALES

—8—

L'Américaine.

III.

M. Dickson.

—Il en faudra deux!...

—Peut-être davantage, prononça tout doucement Margaret.

—Bigre! s'écria Dickson en se levant.

—Mon ami, murmura sa femme en le forçant à se rasseoir auprès d'elle, je vous ai dit que votre correspondant, M. Baradoux, vous expliquerait toutes ces choses bien mieux que moi...

—Mais, savez-vous que votre hôtel, votre installation et votre première année de séour à Paris m'ont déjà coûté un peu plus d'un million?... Et vous avez des dettes!...

—Dickson, répliqua sa femme sans se troubler, la considération s'achète très cher á Paris.

—Aussi cher que les gendres?

—Enfin! Vous n'êtes pas ruiné, je pense, pour avoir dépensé un million?

—Non, parbleu! répliqua naivement Dickson, puisque j'en ai encore dix.

Un joyeux sourire éclaira le visage de Margaret; elle ne croyait pas la fortune de son mari aussi belle. Jamais d'ailleurs il ne lui avait rendu compte de ses bénéfices; il était seul maitre de son argent, mais très généreux.

—Ça a donc bien marché depuis que j'ai quitté New York? demanda-t-elle.

—Fort bien, heureusement. En dehors de la maison, de jolies spéculations! J'ai gagné, cette année, le million que vous avez si gentiment dépensé; mais, maintenant, il faudra être un peu plus raisonnable...

Et il se disposait à gronder très doucement sa femme, quand on vint leur annoncer que M. Saturnin Baradoux était arrivé et les attendait dans le salon.

IV.

Une Affaire.

Dickson allait descendre vivement, il lui tardait beaucoup de voir le banquier. Sa femme l'arrêta un instant.

—Encore un mot, mon ami.

—Parlez.

—J'ai l'habitude, devant votre correspondant, de parler très couramment de vos mines d'argent, de vos chemins de fer, de vos grandes entreprises...

—Et il a l'air d'y croire? prononça Dickson en riant.

—Pourquoi n'y croirait-il pas, puisqu'il n'est jamais allé en Amérique?

—Ma chère, je vois que vous ne connaissez pas tout à fait le bonhomme; moi qui ne l'ai pratiqué qu'à distance, je le tiens pour la perle des finauds. Enfin, si cela vous fait plaisir, je parlerai devant lui de mes mines et de mes chemins de fer... Cela sauvegardera votre amour-propre.

—Cela fera plaisir à Edith. Parlez-en même assez longuement, et au déjeuner.

—Pourquoi donc?

Pour que les domestiques puissent entendre. Ce que vous direz sera ainsi répété ce soir dans tout Paris.

—Soit!— Vous n'avez pas d'autre recommandation à faire à votre yankee de mari?

—Evitez de prononcer le nom de l'avenue que nous habitions à New York. Il est venu des Français chez nous... Si l'un d'eux allait reconnaitre, nous dénoncer?...

—Dénoncer... quoi? s'écria Dickson; avec une superbe hauteur. Rassurez-vous, ma chère, mes précautions sont prises. Dès que vous avez été parties pour la France, j'ai vendu la maison, me réservant seulement les bénéfices de cette dernière année. Depuis un an déjà, la maison ne marche plus sous l'étiquette Dickson... Le nom de Dickson est d'ailleurs très répandu en Amérique... Et, à l'autre bout de New York, j'ai acheté un amour de cottage, un pied-à-terre pour ne pas descendre à l'hôtel quand nous voudrons nous retremper sur la bonne terre des Etats-Unis... Enfin, Margaret, si l'un de vos gandins parisiens se permettait de reconnaitre en nous les propriétaires de ces salons de jeu où on les détroussait si proprement... morbleu!

Il eut un rire sardonique:

—Je n'ai pas fait que fumer pour me distraire, Margaret! J'ai bien occupé mes loisirs; et je suis d'une terrible force, à l'épée comme au pistolet. Je ne vous parle pas de la carabine; elle n'est pas encore de mode ici.

Margaret se sentit toute rassurée, et elle descendit radieuse au bras de son mari. Edith était déjà venue tenir compagnie à Saturnin Baradoux, dont elle appréciait maintenant, encore plus que que sa mère, la finesse et l'habileté; et elle lui racontait la fête de la veille.

5 Baradoux avait conservé un souvenir assez exact de son ami Dickson; cependant, il lui sembla que le Dickson d'aujourd'hui était plus présentable que le Dickson d'autrefois. Le visage de l'Américain, jadis ravagé, torturé par la passion de l'argent, par les inquiétudes du jeu, était maintenant calme, heureux; Baradoux avait vu jadis un Dickson maigre, dégingandé, avec des airs de démon sous sa chevelure d'un noir de jais, avec des yeux profonds, très noirs, sans cesse traversées par des éclairs, un nez effroyablement maigre, des lèvres serrées... Et le Dickson d'aujourd'hui avait un léger embonpoint; ses cheveux grisonnaient, ses yeux étaient doux, son nez s'était rempli, ce qui avait diminué sa longueur; sa large bouche, surmontée d'une lèvre épaisse soigneusement rasée, avait une expression de parfaite bonhomie. Et il se dégageait, de toute sa personne, un air de pleine satisfaction qui mettait les gens à l'aise.

—Bonjour, mon cher monsieur Baradoux.

Il s'avança, les deux mains tendues vers le banquier et le secoua à l'américaine.

—Enchanté de vous voir, monsieur Baradoux.

—Enchanté de mon côté, répliqua le banquier en se dégageant de l'étreinte de l'Américaine. Et vous arrivez à propos.

—C'est mon habitude, dit joyeusement Dickson, de toujours arriver à propos. A table! Il me tarde de goûter la cuisine parisienne, et de trinquer avec vous.

Le déjeuner était servi; on passa dans la salle à manger Baradoux, offrant son bras à mistress Dickson, lui glissa à l'oreille:

—Il est un peu yankee, votre mari.

—Je le corrigerai.

—Non, non; c'est un genre comme un autre pour empaumer les Parisiens.

Dickson avait offert son bras à sa fille et lui faisait des compliments sur sa coiffure, sur ses cheveux qu'il ne se figurait pas aussi fins, aussi adorablement nuancés—il ignorait toutes les ressources que Paris offre aux coquettes—sur sa robe, une merveille de légéreté, une étoffe à fleurs qui l'enveloppait comme un bouquet. Edith avait déployé toutes ses séductions; elle voulait faire bien entièrement la conquête de son père, le rendre fier de son élégance, de son luxe. Que n'obtient-on pas d'un père quand on le prend par le côté le plus sensible de son orgueil?

Jamais la salle à manger de mistress Dickson n'avait vu repas aussi gai. Dickson, à peine à table, s'était mis à bavarder, à raconter son voyage et de joyeuse histoires américaines. Il riait bonnement, faisait rire les deux femmes et amusait beaucoup M. Baradoux. Il était heureux. Le valet de pied, qui faisait le service, observait tout, écoutait tout; et, de temps en temps, quand il descendait à la cuisine, affimait que le patron était vraiment une pâte d'homme. Au dessert, Dickson se mit tout à coup à parler, avec un sang-froid imperturbable, d'un accident survenu dans un tunnel qu'il faisait percer pour sa ligne de chemin de fer, un éboulement qui avait causé la mort d'une vingtaine d'ouvriers.

—Pauvres gens! murmurèrent Edith et sa mère.

—J'ai donné les ordres nécessaires pour que leurs familles ne manquent de rien, déclara Dickson, d'un ton compatissant. — Je suis plus heureux dans mes mines d'argent; tout y est si bien organisé, si bien prévu, que les accidents sont très rares.

Saturnin Baradoux ne manifesta pas le moindre étonnement; il mangeait ses confitures, en homme que rien ne saurait étonner, pas même les accidents qui surviennent dans des mines qui n'existent pas. Et tandis que les maitres savouraient leur café, les domestiques écoutaient, bouche bée, le valet de pied qui leur parlait avec enthousiasme des mines d'argent et des chemins de fer du patron. Le déjeuner terminé Dickson, l'air un peu plus sérieux, demanda:

—Où peut-on causer... sûrement, ma chère?

—Chez vous. Votre cabinet est arrangé de façon que personne ne puisse surprendre ce qui s'y dit. D'ailleurs, je surveillerai moi-même les domestiques; personne n'ira rôder là-hout.

—Parfaitement. Venez-vous, monsieur Baradoux?

—Aux affaires sérieuses! dit le banquier en se levant.

Les deux hommes se rendirent dans le cabinet de Dickson, pièce meublée à l'orientale, avec d'épais tapis, d'épaisses tentures; et Edith les y suivit, leur portant des liqueurs et une boite de cigares. Elle avait décidé qu'elle servirait ainsi son père tous les jours; et Dickson y fut très sensible. Tandis qu'elle disposait une petite table, qu'elle ouvrait une boite de cigares, qu'elle versait la bénédictine de M. Baradoux et le whiskey de son père, l'Américain la dévorait des yeux.

—Un baiser, petite?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumâtismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

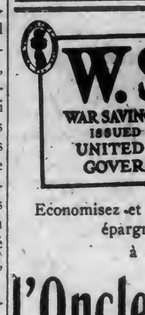
Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
136 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
316, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Un Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'hypopepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

pertes subies par le contingent californien: Tués, 421; morts de leurs blessures, 139; morts par suite d'accidents, de maladie ou de causes diverses, 548. Total: 1,008.

Par comtés ces pertes se répartissent comme suit:

	Tués	Morts de maladies ou d'accidents	Total
Alameda	4	98	102
Butte	5	7	12
Calaveras		2	2
Colusa	3	3	6
Contra Costa	8	9	17
Del Norte	2		2
El Dorado	2	1	3
Fresno	16	26	42
Glenn	1	3	4
Humboldt	2	8	10
Imperial	1	4	5
Inyo		2	2
Kern	8	8	16
Kings	5	5	10
Lake		2	2
Lassen	1	4	5
Los Angeles	113	202	315
Madera	1	2	3
Marin	5	6	11
Merced	2	4	6
Mendocino	5	5	10
Modesto		4	4
Mono		1	1
Monterey	3	6	9
Napa	9	5	14
Nevada	4	5	9
Orange	4	10	14
Placer	4	6	10
Plumas	1		1
Riverside	6	5	11
Sacramento	14	27	41
San Benito	1	2	3
San Bernardino	13	14	27
San Diego	9	18	27
San Francisco	54	80	134
San Joaquin	15	20	35
San Luis Obispo	2	4	6
San Mateo	3	12	15
Santa Barbara	5	6	11
Santa Clara	7	18	25
Santa Cruz	3	8	11
Shasta		3	3
Sierra	1	2	3
Siskiyou	2	9	11
Solano	3	15	18
Sonoma	8	11	19
Stanislaus	8	8	16
Sutter	1	2	3
Tehama	2	2	4
Trinity	2		2
Tulare	7	8	15
Tuolumne	4	1	5
Ventura	9		9
Yolo	6	2	8
Yuba	1	2	3

Pour les pertes californiennes en hommes durant cette guerre, c'est le comté de Los Angeles qui arrive en tête avec 315; San Francisco vient ensuite, avec 134; le comté d'Alameda se place troisième avec 102.

—:o:—

Le ministre du commerec a fait signer un projet de loi réorganisant l'Office national du commerce exté

CERCLE PERSEVERANCE No. 72

Les Officers et Membres sont priés d'assister le Mercredi 4 Décembre courant à la réunion au cours de laquelle il sera procédé à l'installation officielle des Officiers.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

REMERCIEMENTS

Mme Marie Cassou; Pierre et François Cassou; M. et Mme Bernard Cabanot, M. et Mme François Encoyand et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne CASSOU,

leur mère, belle-sœur, cousine et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

MESSE

Le Jeudi 5 Décembre, à 8 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Hortense LARROUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jacques Larrouy, de ses filles Marie et Thérèse Larrouy et de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 5 Décembre, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos des âmes de

Elise CODIS,

décédée à San Francisco le 26 Octobre dernier, et de

Casimir DOMERGUE,

frère de la précédente, mort au champ d'honneur le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de leur mari et beau-frère Albert Codis; de leur fille et nièce Marguerite Codis; de leur beau-frère et belle-sœur M. et Mme Henri Codis et M. et Mme Antonin Codis; de leurs oncles et tantes M. et Mme J. Puech, M. et Mme F. Aymard, M. et Mme B. Joulié et Germaine Guibert et de leurs cousins et cousines.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

LE JOUR DU
DRAPEAU de la FRANCE
Sous les auspices du Gouvernement Français
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE PARIS
68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris
Exposition Auditorium
CE SOIR, 4 Dec.
ANDRE MESSAGER, Directeur
Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.
En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.
En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtes), $0.75.

Loge Franco-Americaine
No. 207, I. O. O. F.
AVIS IMPORTANT
Le réunion du Jeudi 5 Décembre courant aura lieu à 7 h. 30 très précises, afin de permettre aux membres de la Loge d'assister à la fête qui, ce soir-là, à 9 heures, sera donnée au Civic Auditorium en l'honneur des soldats français de passage.
L'élection des nouveaux Officiers, qui devait avoir lieu à cette réunion, est remise à huitaine.
Par ordre du N. G.,
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à
San Francisco Post Office
Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.
Poublanc, Madame Pauline
Saraille, Mme Isabelle Jean
Trebeaux, Mlle

PILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande
BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.
S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h.
à 3271, 16th St.
203

Un OUVRIER pour ébaucher les chemises et aider au "mangle".
S'adresser à 3325, Pine St.
201

Un LAVEUR pour petite blanchisserie.
S'adresser à 2843, Clay St.
197

Des OUVRIERES.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.
198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.
Téléphoner: West 2787.
196

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2325, Pine St.
186

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales
UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.
Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à L. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.
179

Tout un MATERIEL DE "BAR" en excellent état.
S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — F. G. Tallon
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nitent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1617, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4230.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconds et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois de chaque mois.
A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des Finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1895—Bureaux en Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audibon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarian, 1er vice-président; P. Canalis, 2ème vice-président; J. F. Casseave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 4565; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 71, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Gamas, G. Hourat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ALTER.
OLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASBALLES, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un
PHONOGRAPHE PATHE
de la Grande Marque Française
N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records
Nos Phonographes les jouent Tous
Dix Modèles à Choisir Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé
Disques Inusables
Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine
Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00
Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires
Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France
Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains
The FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
Librairie Française
Alfred Blanc — J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 9 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $2.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 860

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 5 NOVEMBRE 1918——TUESDAY, NOVEMBER 5, 1918. — No. 259

RECAPITULATION

Les hauts inspirateurs de la politique allemande doivent pester intérieurement contre la déplorable habitude qu'a M. Wilson de vouloir tout préciser et tirer au clair. Ils avaient trouvé une bien jolie formule: "Nous acceptons de prendre pour base de discussion, les déclarations du Président Wilson", et pour qu'on ne pût leur reprocher d'en omettre une seule, ils avaient soigneusement relevé leur chiffre et leur ordre numérique. La phrase à une allure d'innocente simplicité sur laquelle comptaient ses auteurs. Le Président de la grande République américaine ne pouvait qu'être flatté que le débat fût ainsi placé sous son patronage exclusif, et d'autre part l'avenir était réservé. Qui discute, ne concède rien et le point de départ d'une discussion ne renseigne que bien imparfaitement sur son point d'arrivée, surtout quand on a pour interlocuteur des gens d'Outre-Rhin. Si les querelles d'Allemand ont acquis une notoriété fâcheuse, leur façon de discuter ne doit pas y être étrangère.

Les propositions étaient adressées à M. Wilson seul; il a répondu seul et sans avoir fait précéder sa réponse d'aucun entretien avec les Cabinets alliés. Les Allemands ne peuvent se plaindre d'avoir attendu. Le Président américain n'a pas eu une minute d'incertitude sur le but que visait l'Allemagne; elle sentait bien qu'un armistice risquait d'arracher la victoire des mains de l'Entente et elle ne le sollicitait que pour se soustraire à la défaite. L'opposition des intérêts était si manifeste qu'elle n'avait aucune chance que la demande fût accueillie ni à Londres, ni à Paris, ni à Rome. Son seul espoir était donc de tenter l'idéalisme du Président américain en lui offrant le titre d'arbitre et en l'acceptant, tout au moins en apparence, comme guide dans les négociations préliminaires de la paix.

M. Wilson a mis à néant ces folles espérances et a montré qu'il ne se payait pas de mots, même lorsque ces mots sont empruntés au vocabulaire de la Justice et du Droit. Il a posé simplement quelques conditions préalables qui exigeraient de l'Allemagne, si elle veut vraiment traiter, qu'elle prenne figure de vaincue. Avant, dit-il, que l'on puisse envisager la pensée d'un armistice il faut que soient évacués tous les territoires envahis. Dans ces territoires il serait logique de comprendre l'Alsace-Lorraine, puisque M. Wilson admet avec nous, que c'est indûment qu'elle est occupée par l'Allemagne et qu'elle est partie intégrante de la France; mais il n'est pas nécessaire pour l'instant d'entrer dans le détail. Il suffit que les Allemands soient assurés qu'ils doivent déguerpir avant tout essai de conversation; c'est là l'essentiel.

Déguerpir ils s'y résigneraient aisément, et il est même probable que c'est dans cette intention qu'ils ont proposé l'armistice. Harcelés par les armées françaises, britanniques et américaines, accrochés sur tous les points, des Flandres à la Meuse, ils éprouvent la difficulté d'une retraite opérée au contact de l'adversaire dont les coups se succèdent avec une violence ininterrompue. Se dégager de cette étreinte doit être la préoccupation dominante de l'Etat-Major Impérial. L'armistice en donnait le moyen. Grâce à une suspension d'armes, l'Allemagne ramenait en arrière ses soldats et ses canons en leur évitant tout dommage et pouvait à loisir organiser une nouvelle ligne de défense. La réponse américaine l'oblige à subir toutes les conséquences d'une situation militaire où elle se sent en état d'infériorité et où ses forces s'usent sans espoir de succès.

Nous avons lieu, par conséquent, d'être satisfaits de la réponse du Président Wilson et de la façon dont il refuse les offres captieuses de l'ennemi. Pourquoi l'Allemagne affecte-t-elle d'être également satisfaite et semble-t-elle se féliciter de la réponse obtenue? Il n'y a évidemment de cela qu'une explication plausible et nous devons la chercher dans les angoisses de la politique intérieure. L'orgueil allemand a dû avoir peine à se contraindre quand le texte américain est parvenu dans la capitale de l'Empire. L'Empereur et son entourage n'ont pu, sans colère en lire les dernières lignes par lesquelles le Président Wilson leur rappelle qu'ils sont disqualifiés à ses yeux et considérés comme perfides et menteurs avérés. Le Kaiser ombrageux aurait été prompt, il y a quelques mois encore, à relever l'outrage et à s'indigner qu'on soulevât contre lui ses sujets. Aucun de ces sentiments ne s'est fait jour; au contraire, nous n'entendons que des jugements élogieux et un esprit peu attentif pourrait croire que les paroles venues de Washington réalisent les suprêmes désirs de la nationa allemande.

C'est que l'Allemagne est affamée de paix. Quand en 1916 son chancelier a, pour la première fois depuis le début des hostilités, lancé ce mot magique, c'est contre nous qu'il en faisait usage. Il pensait semer la désunion et alimenter les découragements; nous étions à ses yeux le peuple inconstant et mobile, incapable de longs efforts et il nous tendait cet appât espérant que pour le saisir nous laisserions tomber nos armes; quant à l'Allemagne forte et disciplinée, elle pouvait se prêter sans danger à ce jeu. Il n'en est plus ainsi. C'est en Germanie que la paix hypnotise à ce point les esprits qu'il devient indispensable d'en laisser subsister au moins l'illusion. M. Wilson répond rudement à une proposition inacceptable; on se refuse à voir la fin de non-recevoir, on loue sa courtoisie, on cherche dans sa célérité un encouragement à continuer la conversation, alors qu'elle n'est au contraire que l'effet d'une volonté nettement arrêtée, on feint de ne pas comprendre les rigueurs des exigences exprimées. Combien de temps durera cette illusion, et quelles déceptions prépare-t-elle? L'avenir le dira, mais nous avons là un témoignage de l'impossibilité dans laquelle se trouve aujourd'hui l'Allemagne de regarder en face la réalité de sa situation et ses périls.

:o:

LE CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Paris, 4 Nov.

Le Conseil Suprême de Versailles a siégé aujourd'hui.

Londres, 4 Nov.

M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui aux Communes que, contrairement à ce qui a été dit, il ne faut pas s'attendre à la publication prochaine des décisions prises par le Conseil Suprême de Versailles, car avant publication tout doit être communiqué aux Etats-Unis.

LE REICHSTAG TIENT FERME POUR LE KAISER.

Amsterdam, 4 Nov.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que les chefs des différents partis au Reichstag, dans une récente réunion au cours de laquelle a été discutée la question de l'abdication, sont tombés d'accord pour trouver qu'il n'y a aucune nécessité à obliger le Kaiser à se démettre.

LES BOLCHEVICKS NE VEULENT PLUS PAYER.

Copenhague, 4 Nov.

La "Gazette de Francfort" dit que la Russie semble ne plus vouloir continuer le paiement de l'indemnité à l'Allemagne. Les Bolcheviks ont arrêté tout envoi d'or ou de billets de banque en Allemagne.

LES BOCHES PROTESTENT.

Washington, 4 Nov.

Le Chargé d'affaires suisse a remis ce matin au Département d'Etat une note de l'Allemagne dans laquelle on fait observer que les aviateurs boches ayant cessé de bombarder les villes alliées depuis le 1er octobre, on ne comprend pas pourquoi les aviateurs américains ne suivent pas cet exemple.

NOS NOUVEAUX ALLIES.



Drapeau offert par la Ville de Paris au régiment des volontaires tchéco-slovaques combattant sur le front français.

LE CHILI SAISIT LES NAVIRES ALLEMANDS.

Buenos-Ayres, 4 Nov.

On apprend ici que le gouvernement chilien a saisi tous les navires marchands allemands internés dans les ports du Chili.

LES BAVAROIS ET LA PAIX SEPAREE.

Genève, 4 Nov.

On apprend ici que des tracts dans lesquels on demande la conclusion d'une paix séparée avec les alliés sont distribués dans le royaume de Bavière.

LA BOHEME ALLEMANDE.

Amsterdam, 4 Nov.

Le membre du Reichsrath, M. Josef Seliger, a pris la direction hier du gouvernement de la Bohême allemande.

POLONAIS ET RUTHENES.

Amsterdam, 4 Nov.

Les journaux de Varsovie annoncent la rupture entre Polonais et Ruthènes. Des troupes ruthènes de l'Ukraine, renforcée par des régiments autrichiens et allemands, ont occupé le 1er novembre Lemberg, capitale de la Galicie. Przemsyl est également aux mains des Ruthènes. Une armée autrichienne commandée par le général Haus, dans les rangs de laquelle se trouve l'archiduc Guillaume, s'avance, annonce-t-on, sur Rawaruska et Zamost.

:o:

LES ELECTIONS.

Les élections d'aujourd'hui intéressent, ne l'oublions pas, particulièrement les Français de Californie. On sait combien nombreux sont ceux de nos compatriotes qui s'occupent dans ce pays de viticulture ou qui sont intéressés dans le commerce du vin. Or nos extrémistes de la prohibition, M. William D. Stephens en tête, veulent ruiner la viticulture puisqu'ils préconisent l'interdiction de la fabrication et du commerce du vin. Par conséquent le devoir de tous les Français est de voter pour M. Theodore Bell, partisan du régime de la liberté. Mais il ne suffit pas de faire des vœux pour son succès; il faut surtout se déranger et aller aux urnes. Que personne de tous ceux de nos compatriotes jouissant du droit de vote ne manque donc à l'appel.

LE COUVRE-FEU A SAN FRANCISCO.

Cette mesure moyenageuse va, paraît-il, être introduite à San Francisco, du moins nos autorités locales ont agité la question. Elles semblent désirer que, durant la durée de la guerre, la rue soit interdite aux enfants des deux sexes audessous de 16 ans, à partir de 8 heures du soir, à moins qu'ils ne soient accompagnés de grandes personnes. Toutefois, de mai à fin octobre, fillettes et garçons pourront déambuler librement jusqu'à 9 heures du soir.

DE PASSAGE.

M. L. Grondijis, correspondant de guerre, qui se rend en Sibérie, est de passage dans notre ville. Il est accompagné de sa femme.

Notre distingué confrère est l'auteur d'une étude qui a pour titre "Russie en feu" (Journal d'un correspondant de guerre) et qui est en cours de publication dans la 'Revue des Deux-Mondes'.

Les correspondances de M. L. Grondijis sont d'une lectnre très attachante.

LA PLUIE.

Serait-ce le commencement de la saison des pluies? Dans la nuit de dimanche à lundi, un bel orage s'est abattu sur notre région. La pluie a été abondante. Elle a repris hier. Va-t-elle continuer? Nos météorologues se prononcent pour l'affirmative. Plus prudents qu'eux, nous ne nous prononcerons pas.

Les Operations de Guerre

LA VICTOIRE ITALIENNE. — LA CHUTE DE GAND. — NOUVEAUX SUCCES ANGLAIS ET AMERICAINS.—LES SERBES OCCUPENT BELGRADE.

A l'heure où ces lignes paraîtront, les hostilités auront pris fin sur le front italien. L'Autriche-Hongrie a capitulé, et le tricolore italien flotte déjà à Trente et à Trieste. Les autorités autrichiennes de ces deux villes ont vidé les lieux, remplacées par des représentants du roi Victor Emmanuel. Le rêve italien s'est enfin réalisé; aussi la joie est débordante dans toute la péninsule. Les dépêches nous apprennent que les cloches de toutes les villes italiennes et des feux de joie allumés sur toutes les hauteurs annoncent aux populations le grand événement. Les représentant de l'Italie ont fait dimanche leur entrée à Trieste, le jour même de la fête de Saint-Juste, patron de la ville libérée.

Sur le front occidental, les Allemands résistent encore, tout en continuant à perdre du terrain et à évacuer de nouvelles villes. La vieille cité de Gand vient d'être libérée à son tour. Le "Daily News" annonce que les Alliés sont entrés à Gand dimanche matin. Sur le front entre Valenciennes et Guise, dont la longueur est de 35 milles, les Britanniques ont atteint l'Aunelle, rivière qui coule à dix milles seulement de Mons. Hier matin, annonce le communiqué de Londres d'hier après-midi, nos vaillants alliés ont déclanché une nouvelle attaque sur un large front au sud de l'Escaut. De leur côté, les Franco-Américains, après avoir franchi l'Escaut, ont établi des têtes de pont à Welden et à Neder-Ername, au nord-est d'Audenarde; et les Britanniques ont, à leur tour, franchi le fleuve à Pottes, à huit milles au nord de Tournai.

Dans la région de l'Aisne, les Allemands font une résistance désespérée. Durant la nuit de dimanche à lundi, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi, leur artillerie et leurs mitrailleuses ont maintenu un feu d'enfer sur un front de quinze milles le long de l'Aisne, entre Rethel et Samuy.

Dans la région de la Meuse, les Américains ont étendu leur front d'attaque hier matin à l'est de cette rivière. L'action se poursuit favorablement. A l'ouest de la Meuse, les Yanks ont dépassé Stenay et ils ne sont plus qu'à un mille et quart de l'importante ville de Beaumont, leur objectif immédiat semblant être Sedan.

Le général Pershing télégraphie que le 1ère armée américaine s'est emparée de plusieurs hauteurs au nord-est de Verdun et tient maintenant sous son feu les chemins de fer de Montmedy, Longuyon et Conflans. Il ajoute que cette armée a, en trois jours, réalisé une avance de douze milles sur un front de huit milles, faisant 5000 prisonniers et capturant plus de cent canons.

Les escadrilles indépendantes anglaises ont bombardé hier les ouvrages militaires dans la région à l'est de Metz.

On annonce officiellement que les Serbes ont fait leur entrée dans Belgrade, leur ancienne capitale.

:o:

On télégraphie de Londres que suivant des nouvelles provenant de bonne source Guillaume II aurait, mercredi dernier, au cours d'une réunion à laquelle assistaient tous les princes allemands confédérés, signé son abdication. Certains journaux français, disent des télégrammes de Paris, continuent à annoncer, mais d'après des bruits seulement, l'abdication du Kaiser.

Plus catégorique est une dépêche d'Amsterdam reproduisant une information du "Berliner Tageblatt" disant que le cabinet de guerre allemand aurait décidé que l'abdication de l'empereur s'impose et que Guillaume II se serait réfugié au grand quartier-général.

Enregistrons aussi une dépêche de Genève disant qu'une douzaine de malles portant le monogramme des Hohenzollern sont arrivées la semaine dernière dans le somptueux château de Burinas, situé sur le lac de Zug, qui est propriété d'un Allemand, le baron von Kleist.

L'exactitude de toutes ces nouvelles, en ce qui concerne du moins l'abdication de Guillaume, ne s'est pas encore vérifiée. Au contraire. Une dépêche de Copenhague annonce en effet que le Reichstag a adopté une résolution contre l'abdication du Kaiser et disant que l'unité dans l'empire doit être plus que jamais maintenue.

Une autre dépêche d'Amsterdam semble prouver que Guillaume II n'a pas l'intention d'abdiquer et qu'il fait les plus grands efforts pour se cramponner au trône. La dépêche d'Amsterdam en question nous apporte le texte d'un message que Guillaume II vient d'adresser au prince Max de Bade, chancelier de l'empire. Dans ce message, l'empereur dit qu'il retourne au chancelier pour publication le projet de loi tendant à amender la constitution impériale et la loi du 17 janvier 1879, relative aux pouvoirs du chancelier, projet de loi qui lui avait été adressé au Grand Quartier-Général. L'empereur vient de l'approuver et de le signer. Dans son message au chancelier il déclare qu'il est décidé à accorder les réformes promises, qui permettront au peuple de prendre une part plus active au gouvernement du pays, ajoutant que les temps nouveaux exigent l'accomplissement de ces concessions.

Commentant ce message, le 'Temps', nous apprend une dépêche de Paris, dit qu'il n'y a pas de doute qu'une grande lutte se livre autour de l'empereur entre les influences responsables de la guerre et qui désirent le maintien de l'ancien régime et les partisans du nouveau régime, plus ou moins démocratique, qui comptent sur la paix pour refaire la force de l'Allemagne. Le grand organe parisien ajoute que le retour de Guillaume II au Grand Quartier-Général semble indiquer clairement que le souverain n'a nullement le désir d'abdiquer. Dans son message au chancelier, d'ailleurs, il promet de souscrire aux réformes, mais il ne parle nullement d'abdication. Les exigences parlementaires sont telles qu'il lui faut se résigner à faire des concessions, en dépit des exhortations des partisans du régime de la force qui l'exhortent à ne pas céder. Toutefois, il semble que la soumission ne paraît plus suffisante, et avec plus ou moins de déférence on l'invite à se démettre.

Qui l'emportera de ces deux influences contraires? Guillaume II écoutera-t-il le parti militaire qui l'exhorte à résister, ou les réformistes qui lui conseillent de se retirer? "That is the question".

Le parti militaire semble décidé à ne pas capituler. Une dépêche d'Amsterdam dit que le maréchal von Hindenburg, répondant à des manifestations de confiance dont il a été l'objet, a déclaré: "Si nous sommes unis, nous restons invincibles." D'autre part, des prisonniers anglais qui viennent d'être rapatriés d'Allemagne ont déclaré en revenant à Londres, suivant des dépêches transmises par l'"Universal Service", que le peuple allemand, malgré tout, semble bien décidé à ne pas abandonner son empereur, qu'il continue à regarder comme un dieu. Ces prisonniers ajoutent que le peuple allemand n'est pas encore convaincu de sa défaite et qu'il ne le sera que le jour où les alliés fouleront le sol de l'empire. Quant au moral des troupes allemandes, il est encore très haut, et les soldats boches en général disent qu'ils n'attendent qu'une occasion pour aller de l'avant et faire mieux qu'ils n'ont fait jusqu'à présent.

La question est de savoir si les populations de l'empire sont résignées à se soumettre aux décisions du parti militaire, qui visiblement veut tenter la résistance et prolonger la guerre. Résistance qui apparaît de plus en plus inutile après la débâcle de l'Autriche-Hongrie, de l'effondrement complet de la monarchie dualiste.

Celle-ci en effet n'existe plus. A ce qui était l'empire austro-hongrois va succéder une poussière de petits Etats, tous, à l'exception du nouvel Etat austro-allemand, hostiles au germanisme et favorables aux Alliés, qui viennent de leur donner l'indépendance et la liberté.

L'Autriche-Hongrie s'est rendue sans conditions, comme on sait. Sa capitulation est aujourd'hui un fait accompli, et dès maintenant on connaît, en ce qui la concerne, les termes de l'armistice.

Une dépêche officielle de Washington nous apprend que le sort de l'Antriche-Hongrie vient d'être régié. Voici quels sont dans leurs grandes lignes les termes de l'armistice:

Démobilisation complète des forces austro-hongroises.

Reddition d'une moitié de toute l'artillerie et de tout l'équipement militaire.

Occupation par les forces américaines et alliées de tous les points stratégiques désignés par les Alliés.

Utilisation par les Alliés des réseaux de chemins de fer austro-hongrois en vue des futures opérations contre l'Allemagne.

Reddition d'une partie de la flotte austro-hongroise, y compris les sous-marins, et désarmement, sous le contrôle des Américains et des Alliés, de tous les autres bâtiments de guerre.

Rapatriement de tous les prisonniers de guerre alliés ou américains sans réciprocité.

Evacuation de tous les territoires autrichiens compris dans les limites des terres irredente réclamées par l'Italie, avec, le cas échéant, droit d'occupation par les alliés, l'ordre devant être maintenu par les autorités locales sous le contrôle des alliés.

Internement dans les quinze jours qui suivront la promulgation de l'armistice de toutes les troupes allemandes qui se trouveraient encore en Autriche-Hongrie, en Italie ou dans les Balkans.

Interdiction aux troupes en retraite de rien détruire.

Droit pour les flottes alliées et leurs marines marchandes de naviguer librement dans toutes les eaux autrichiennes.

Ouverture du Danube et droit pour les alliés d'occuper ou de démanteler les forteresses.

Remise aux alliés de tous les canons, hydroplanes, ballons, etc..

Les alliés se réservent en outre le droit de diriger la retraite des troupes austro-hongroises ainsi que tous les mouvements de troupes à l'arrière.

On peut donc dire: "Finis Austriæ". L'empereur Charles ne se fait plus d'illusions, et, nous apprend une dépêche de Copenhague, il a informé les membres de son cabinet et les chefs des différents partis qu'il a l'intention d'abdiquer et de se retirer en Suisse. Il a de plus relevé du serment de fidélité le comte Karolyi et ses partisans. Le comte Karolyi, ajoute-t-on, a décidé d'appeler les populations la Hongrie à se prononcer, par voie de referendum, sur la question du nouveau régime à établir dans le pays. Monarchie ou République? Les Hongrois, d'autre part, sont résolus à faire tout leur possible pour que leur ancienne alliée l'Allemagne ne puisse plus continuer la guerre. Une dépêche de Genève ajoute en effet que les Hongrois ont déclaré le blocus contre l'Allemagne.

L'Allemagne reste seule. C'est ce que constate avec joie la presse parisienne.

Le "Matin" dit: "Voici l'Allemagne isolée et irrémédiablement battue. C'est cette nouvelle que les alliés porteront demain à la connaissance de Berlin."

L'"Echo de Paris" écrit: "La seule question qui se pose maintenant est la suivante: "Sommes-nous à la veille du jour où un officier allemand se présentera aux avant-postes alliés, au nom du maréchal von Hindenburg, pour demander d'être conduit auprès du maréchal Foch afin de connaître les termes que les Alliés et les Etats-Unis dicteront à l'Allemagne?"

"L'Homme Libre" dans un article intitulé "L'Abdication de Guillaume", compare la situation du Kaiser à celle d'un condamné à mort.

Le "Journal" fait observer que les alliés doivent maintenant veiller à ce que les nouveaux Etats qui se sont créés en Autriche-Hongrie observent les termes de l'armistice imposés à l'Autriche-Hongrie. Ce journal met aussi en garde les Alliés contre les intrigues que pourrait nouer l'Allemagne parmi les Tchèques et les Jougo-Slaves et les autres nationalités de l'Autriche-Hongrie.

L'"Echo de Paris" dit que non seulement les soldats austro-hongrois doivent déposer les armes; mais il faut encore briser tout le système gouvernemental intérieur.

:o:

LES TROPHEES



Sur le front de l'Oise: Canon de 105 allemand capturé.

A PROPOS DE TAHITI.

Un de nos confrères locaux de langue anglaise a ces jours derniers publié un article dans lequel il dit que le gouvernement américain devrait se faire céder par la France ou acheter à ce pays nos établissements de l'Océanie. Le gouvernement français, dit-il, se désintéresse de plus en plus de Tahiti; l'occasion est donc bonne d'entrer en pourparlers avec Paris.

Mais à quoi, ce brave confrère, s'est-il aperçu que le gouvernement français se désintéresse de nos établissements de l'Océanie? Le journal en question ne le dit pas. Nous attendons qu'il nous renseigne à ce sujet pour lui montrer qu'il est le jouet d'une illusion d'optique et qu'il prend vraiment trop ses désirs pour la réalité.

:o:

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées, et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Qui sème le vent . . récolte . . . . . la tempête. . . .

Août 1914!

Hier!... des siècles!...

Oui!... des siècles, ces quatre ans de deuils, de ruines et d'épouvante!

Des minutes qui étaient des jours! des jours qui étaient des années!

De la tristesse! de la souffrance! de la mort!

Quel drame!

Août 1914! Un monstre à tête couronnée, au nom d'un dieu qu'il avait inventé, lançait ses hordes à la curée du monde.

"Partout où vous passerez," leur criait-il, "que le sol soit bouleversé! que les maisons s'écroulent! que ruisseaux, rivières et fleuves ne soient plus que des torrents de sang!

Et, à la lettre, l'ordre fut exécuté.

Jamais l'Humanité, même en ses temps les plus sombres, ne vécut page d'Histoire plus sanglante.

Partout du sang! partout de l'épouvante! partout de la mort!

Le Droit n'était plus qu'une chimère! La Force devenait un Evangile!

Sans merci, partout où elles passaient, les hordes d'ignominie tuaient pour le plaisir de tuer.

Par milliers et par milliers, enfants, jeunes filles, femmes et vieillards étaient ou massacrés ou mutilés.

Des hameaux, des villages et des villes flambaient. Vers le ciel bleu de France, de gros nuages noirs s'élevaient, s'élevaient toujours plus noirs.

Jeunes gens au printemps de leur vie, hommes aux cheveux déjà grisonnants, par millions tombaient sous les balles et les obus des sinistres légions lancées à l'assassinat des peuples!

Août 1914!

Hier!... des siècles!

A Berlin, le monstre, auteur de ce carnage, se pâmait d'aise lorsqu'on lui détaillait, jusqu'en ses moindres phases, le drame horrifiant que la Terre vivait.

Il riait, riait encore, riait toujours. Sa femelle et les femelles de ses louveteaux l'imitaient.

C'était, dans le monde entier, la seule famille où l'on ne pleurait pas.

Le sol était bouleversé! les maisons s'écroulaient! les hameaux et les villes flambaient! Tout allait bien!

Ruisseaux, rivières et fleuves de France, n'étaient plus que des torrents de sang! Tout allait bien!

Oui! Tout allait bien!

Seulement!... seulement!... qui sème le vent, récolte la tempête!...

Et la tempête s'est levée, comme jamais tempête ne se leva, des régions où, pendant quatre ans, ce ne fut que tristesses, souffrances et épouvante.

Du Rhin à la Vistule, la rafale vengeresse sème partout l'effroi. Les gens de la Kultur font leur "mea culpa"!...

Le monstre qui déchaîna le drame, ne rit plus. Et sa femelle, pour lui, demande grâce au monde!

Satan! prépare ta fonrche!

A. Maubailly.

LA PAGE D'OR DES CŒURS QUI VIBRENT

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE DU

FRENCH RELIEF FUND CLUB

Nous avons donné, en son temps, la liste détaillée des numéros gagnants et de leurs détenteurs, des objets qui avaient été mis en loterie, en Septembre dernier, au profit de l'œuvre du French Relief Fund Club.

Voici, à ce sujet, le compte rendu financier que le Comité d'organisation, présidé par Mme Joséphine Gordon, nous a communiqué pour publication:

Recettes.

Montant des billets vendus	$1,486.50
Don Barle	10.00
Don Cavallier	3.00
Don Mme Blanc	8.25
Don Miss A. Wilkinson	7.50
	$1,515.25

Dépenses.

Pour travaux divers d'imprimerie	$ 55.75
Versé au French Relief Fund Club	1,459.50
	$1,515.25

Ont rapporté:

Chemise de nuit brodée, offerte par Mlle Louise Bouchard	$ 93.70
Layette de poupée, offerte par Mme F. Lasserre	86.50
Tapis bordé fourrure, offert par Mme P. Cassere	84.50
"Sweater" offert par Mme M. Redinger	44.25
Panier liqueurs et conserves, offert par Mme Canac-Marquis	504.90
Pour pour Marchandises, offert par Mme H. Biran	173.40
Poupée "Lucie", habillée par la Maison Lucien	171.10
Dessus de table brodé, offert par par Mme J. Trouillet	127.50
Coussin bleu brodé, offert par Mme J. Mérienne	22.60
"Wishbone" or, offert par Mme Louis Lacaze	21.20
Coussin "Sun flower", offert par Mme G. Gabert	12.95
Châle, offert par Mme H. C. Cleaphas	9.05
Service de toilette pour homme, offert par M. H. Meyer	37.00
"Teddy Bear", offert par Mme Josephine Gordon	35.10
Taie d'oreiller brodée, offerte par Mme Hélène Bellerot	33.40
Coussin américain, offert par Mme R. Lavigne	25.10

Le Comité:

Mme Joséphine Gordon; Mme J. Trouillet; Mlle Louise Bouchard; Mme B. Plégat; Mme G. Pouchan.

Pour l'entretien en France de

LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE

où seront recueillis pendant un an, vingt enfants malades de poilus sans ressources.

Souscripteurs Mensuels.

Mme M. Redinger; Mlle M. Casserly; Mme J. Thiculié; J. Vayssié; A. Carrey; P. Redinger; J. Delabriandais; Mme P. Kocel; Mlle Carbonel; Mme A. Clavère; J. Michel;

Mme J. Blanc; Mme P. Burston; J. Herold; P. J. Ibos; J. Bonis; Mlle J. Bonis; B. Caudy; Mme A. Gonsolin; Mme T. Champolion; Mme F. Nicolas; Un Ami; Mlle M. C. Clavère; Mme D. Borel;

Mme H. Cailleaud; Mme A. Andichou; L. Peters; Mme Albouze; Mme L. W. Clarke; Mme H. Derruau; Alice Whitney; petit Robert Redinger.

Mme C. Moutte; Mme J. Fos; Mme S. Laine; Mme J. Trouillet; Mme Ch. Felton; Mme Pages; Mme W. Alvason; Mlle M. Drayeur; Joe Silverberg.

Léon Bocqueraz; J. M. Dupas; A. Bousquet; S. J. Brun; P. A. Bergerot; G. Spotorno; Edouard Dubédat; Mme E. Ruffieux; Mme Canac-Marquis; Mme R. Rader;

Arthur Legallet; Victor Monnier; A. Jacquemart; City of Paris Dry Goods Company; Jean Laclergue; L. Chevasus; C. J. Auger; A. Esmiol; B. Pasquale; G. Pouchan, H. N. Cauvet;

H. Columbat; P. A. Brangier; W. F. Duffy; A. Ortion; Jeanne Chaignon; E. Dimmer; P. Chanquet; Mme Rose Laplace; L. Cazet, Victor (chef du St. Francis); Mme Julie Dimmer; Max Levillain;

Miss C. Buckley; Un ami des enfants; enfant Emile Pikich; enfant George Pikich; enfant Gineste;

Mme M. Rocca; Mme A. Gerval; Mme R. Tabournel; Mme M. Camgrand; Mlle L. Garandel; Mme G. Theophan; Mme J. Gordon; Mme H. Biran; Mme J. T. Delsol; Louis Marty; Prosper Marty.

Les fillettes suivantes:

Yvonne Campergue, Odette Verdier, Marie Verdier, Marie Turonnet, Lucie Turonnet, Georgette Segondi, Elise Chabot, Rose Salabert, Elise Salabert, Laurette Dangles, Marcelle Montagne, Valentin Delmon, Adrienne Domergue, Marcelle Dugès, Adrienne Alliguié, Antoinette Garaudel, Juliette Garandel, Gabrielle Lafargue, Jeannette Gaston, Marie Marty, Caroline Trouillet, Jeanne Paulhé, Henriette Escouteloup, Alphonsine Puechoultre, Georgette Palmer, Adeline Palmer, Elisabeth Nouguié, Marie Nonguié, Ruth Casey, Henriette Firmignac, Yvonne Carle, Maria Boulis, Panlette Alexander.

Les petits garçons suivants:

Roger Campergue, Robert Espagnolle, René Dangles, François Labarthe, Henri Nicolas, Robert Garaudel, Emile Lacombe, Ernest Sansot, Louis Sansot, Pierre Jacomet, Jean Jacomet, Emile Drevoir, Louis Batmale, Georges Madrières, René Vayssié, Henri Brousse, Marius Alliguié, René Marty, Marius Figeac, Louis Figeac, R. Paulhé, Casimir David, Henri Lestrade, Edmond Pedroni, Georges Firmignac, Engène Marty, Arthur Domergue, Ferdinand Domergue, Armand Andrieu.

Mme de Mailly; Miss J. Hennessy; Mlle A. Mondot; J. Lasserre; Lucile Goetaz; Dr. Noel;

E. Kahn; J. Levy; R. Knapp; Mlle Mme Lally;

Mme Marie Jadin; Mme M. Vigneau; Mme A. Armand; Mme P. Bellegarde; Mme P. Cassou; Clarisse Nicolas; Mme M. Murphy; Mme L. Loustau; Mme Antoinette Larissou; Mme A. Peninou et employés; Mme R. Lamanet; Mme J. Barbé; Claudine Laconme;

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LA GUERRE ET LA VIE CHERE.—TOUT N'EST PAS PARFAIT EN CE MONDE.

Paris, le 14 Octobre 1918.

Quand un malheureux employé gagnant deux cents francs par mois réclame une indemnité de vie chère, on ne discute pas. Quand les midinettes se mettent en grève en chantant

J'm'en f....
J'aurai mes cent sous!

on peut critiquer la forme de leurs réclamations, mais on est obligé de reconnaître qu'elles ont raison au prix où est le beurre, comme dit l'autre (quatorze francs le kilo), et encore les jours où on en trouve. Quand un juge de province, payé deux mille huit cents francs par an, sans compter la retenue pour la retraite, déclare que sa situation matérielle est difficile, nul ne saurait contredire. Quand un simple journaliste se plaint qu'avec sa moyenne de trois-cents francs par mois il lui est à peu près impossible de se subvenir, on le croit sur parole. Tous, plus ou moins, voisinent avec la misère—le drame qui commence par la faim, comme disait Balzac faisant un jeu de mots réaliste.

Il est vrai que, dans le "Cousin Pons" le même Balzac a écrit: "La misère, cette divine marâtre, fait ce que les mères ne peuvent faire, elle apprend l'économie, le monde et la vie, elle donne cette grande, cette forte éducation qu'elle dépense à coups d'étrivières aux grands hommes tous malheureux dans leur enfance!"

Littérature à part, il faut pouvoir manger dans ces rudes journées de restriction et de spéculation à outrance que nous traversons. Voilà maintenant que les comédiens réclament aussi et non pas les premiers venus, ceux de la Comédie Française, s'il vous plaît, cette Comédie que Coquelin Cadet avait surnommée "Le Bénet des Ouvreuses" parce qu'en temps ordinaire ces dames, patriciennes du petit banc, gagnaient leurs 9000 francs par an, chiffre de l'indemnité parlementaire à cette époque qui s'éloigne. Les comédiens d'aujourd'hui, les jeunes, se contenteraient du même salaire que ces dames du vestiaire, mais ils sont loin de compte si les plaintes qu'ils ont confiées à un journal hebdomadaire, à l'"Opinion", sont exactes.

Ces jeunes gens assurent que leurs appointements ne dépassent pas 200 francs par mois. Sauf erreur, j'avais toujours cru que le plus jeune des sociétaires commençait à six mille francs par an, sans compter les feux. Si l'"Opinion" est bien informée, les choses ont été modifiées depuis la guerre. C'est possible. Prenons donc ce chiffre tel qu'on nous le donne et avouons qu'il est, à coup sûr, insuffisant. Je ne parle pas pour les actrices qui, elles, ne comptent pas sur leurs appointements, ni sur leurs feux pour joindre les deux bouts, comme disait Molière.

Voici ce que dit le journal auquel nous empruntons ces détails:

"Ils font valoir que certains entre eux touchent des appointements dérisoires — deux cents francs par mois, beaucoup moins que le moindre employé de ministère—et qu'on a accordé des indemnités journalières à tous les agents des administrations publiques. Mais les pensionnaires de la Comédie Française ne sont pas fonctionnaires. Révocables et congéables au gré du Comité, ils n'ont pas la sécurité du lendemain. Tandis que les machinistes bénéficient de l'augmentation générale des salaires et touchent 15 et 18 francs par jour, les pauvres pensionnaires sont encore au tarif d'avant-guerre. Bien mieux, au début des hostilités on a supprimé les "feux" — 10 francs pour les soirées, 20 francs pour les matinées—qui leur procuraient un appréciable supplément de ressources. Quand ils se plaignent d'être moins bien traités que les ouvriers de la scène, on leur répond qu'un bon machiniste est un spécialiste difficile à remplacer tandis qu'on trouvera, pour une vacance, deux cents jeunes comédiens disposés à jouer une 'panne' rue de Richelieu, pour l'honneur de figurer sur l'affiche... Et puis, disons-le tout bas, les machinistes sont syndiqués."

Eh oui, un jeune acteur débutant est moins payé qu'un machiniste, de même qu'un cordonnier gagne plus qu'un poète; on est toujours sûr de vendre une paire de souliers, qui voudrait acheter une ode, une ballade ou un sonnet? A moins qu'ils ne soient signés d'un nom célèbre!... Oh je sais bien ce qu'on vous répondra chez l'épicier du coin: "Qui vous oblige à écrire des vers? Il est des temps où la restriction intellectuelle s'impose." On ne discute pas avec les raisonnements de cette nature.

Au moment de m'apitoyer sur le sort de ces jeunes premiers, de ces comiques, de ces tragédiens de vingt ans, une réflexion me vient: Mais, que font rue de Richelieu tous ces gaillards élégants et bien rablés? Il y a des lois multiples, depuis celle de M. Dalbiez jusqu'à celle de M. Mourier, qui pourchassent les hommes de 19 à 42 ans et les obligent à servir aux armées. Par quel privilège tous ces comédiens ne sont-ils pas dans les tranchées comme leurs camarades du même âge? Je m'étais imaginé que seuls les députés échappaient à la loi commune et se prélassaient dans leurs fauteuils tandis que les autres se faisaient tuer. Il paraît que nous nous étions trompés et que nous avons, sans que personne s'en doute, une nouvelle catégorie d'embusqués, celle qui se cache derrière les portants et dans le trou du souffleur de la Comédie Française. Ce qui nous empêche de prendre en pitié ces jeunes hommes qui ne gagnent, disent-ils, que deux cents francs par mois à roucouler des tirades d'amour au lieu d'être à leur place, sur un autre théâtre, celui de la guerre.

Jean-Bernard.

:o:

Nantes adopte Saint-Mihiel comme filleule.

Le conseil municipal de Nantes, sur la proposition du maire de cette ville, vient de voter à l'unanimité un projet de résolution décidant que la ville de Nantes adopte la ville de Saint-Mihiel comme filleule, "s'engageant par là, sans pour cela substituer son initiative à l'œuvre de relèvement qui appartient à l'Etat, à lui venir en aide moralement et matériellement dans la mesure du possible".

Une souscription a été ouverte et un premier crédit de 10,000 francs a été voté pour venir en aide immédiatement aux habitants de Saint-Mihiel restés dans leurs foyers.

:o:

Une héroïne de l'arrière.

L'Académie française vient d'attribuer le prix Bausa Gessonne, de la valeur de 2,500 francs, à Mlle Aurélie Cabanis, domestique chez Mme Poulain, à Nimes. L'année dernière, une ouvrière d'un atelier du moulinage de l'Ardèche, Mlle Arsac, était scalpée par une courroie de transmission. Elle était aussitôt transportée dans la clinique du professeur Forgues, à Montpellier, qui, en présence de l'état de la plaie, déclara que seule la greffe humaine pouvait sauver la malheureuse. Mlle Aurélie Cabanis, que l'Académie française couronne aujourd'hui, s'offrit spontanément pour cette douloureuse opération, qui réussit parfaitement.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de janvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

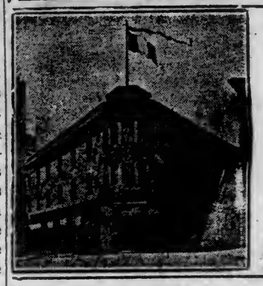
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

L'Effort des Etats-Unis

CE QUE L'AMERIQUE A FAIT POUR LA GUERRE.—LA DANSE DES MILLIARDS.

La vache américaine joue sa partie dans la grande guerre. En fait, dit le "Literary Digest", elle a fourni pour 100 millions de dollars de ses produits aux exportations des Etats-Unis pendant l'année 1917, principalement sous forme de lait condensé. La quantité de lait condensé exportée pendant l'exercice fiscal finissant le 30 juin 1918 s'est élevée à 600 millions de livres avoirdupoids (la livre avoirdupois équivaut à 453,544 grammes) contre 260 millions de livres avoirdupoids en 1916, et 36 millions de livres avoirdupoids en 1915. Les exportations de lait pendant l'exercice fiscal 1917-1918 représentent une valeur d'environ 70 millions de dollars. Si l'on y ajoute les exportations de beurre et de fromage, on obtient une valeur totale de 100 millions de dollars en 1918, contre 50 millions de dollars en 1917, 25 millions de dollars en 1915 et moins de 3 millions en 1914.

L'ensemble de ces exportations va aux soldats dans les tranchées. Sur les 400 millions de livres avoirdupoids de lait condensé exporté pendant la période de neuf mois finissant le 31 mars 1918, 178 millions de livres avoirdupoids ont été exportées en Grande-Bretagne, d'où elles ont été expédiées aux soldats du front; 70 millions de livres avoirdupoids ont été envoyées en France, 17 millions de livres avoirdupoids en Belgique, 11 millions aux Pays-Bas, 20 millions à Cuba, 10 millions aux Philippines, 10 millions à la Chine et au Japon et 10 millions aux colonies anglaises de l'Afrique du Sud.

Pendant l'exercice fiscal 1917-1918, les exportations de beurre et de fromage sont nettement inférieures à celles de 1917. En effet, la quantité de beurre exportée pendant la période de neuf mois finissant le 31 mars 1918, n'a été que de 12 millions de livres avoirdupoids, contre 25 millions de livres avoirdupoids pendant la période correspondante de 1917. Les exportations de fromage pendant la période de neuf mois finissant le 31 mars 1918 se sont élevées à 12 millions de livres avoirdupoids, contre 43 millions de livres avoirdupoids pendant la période correspondante de 1917. Au contraire, les exportations de lait condensé, pendant l'exercice 1917-1918, sont très supérieures à celles de l'exercice 1916-1917. En effet, ces exportations ont atteint 400 millions de livres avoirdupoids pendant la période de neuf mois finissant le 31 mars 1918, au lieu de 166 millions de livres avoirdupoids pendant la période correspondante de 1917, et 90 millions de livres avoirdupoids pendant la période correspondante de 1916.

La plus grende quantité du lait ainsi exporté a été fournie par la région des Grands Lacs, à savoir: New York, la Pensylvanie du Nord, l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, le Wisconsin, le Michigan et aussi par l'Utah et la Côte du Pacifique. La valeur du lait condensé exporté par les Etats-Unis pendant l'exercice fiscal 1917-1918 dépasse actuellement la valeur de tout le lait condensé produit en 1914 sur l'ensemble du territoire.

LA FELONIE DE GUILLAUME II.

Une opinion suisse.

"L'Ostschweiz", organe suisse catholique, écrivait dernièrement:

Nous avons récemment repoussé lo formule du chancelier Hertling d'après laquelle la Belgique, dans les mains de l'Allemagne, aurait la signification d'un gage légal dont il ne pourra être disposé, dans un sens ou dans l'autre, qu'après la fin de la guerre et pas avant la détermination des conditions de paix.

La Belgique est un pays neutre qui, contrairement à sa volonté, et sans qu'il y eût faute de sa part, à l'encontre du droit des gens et des traités valables, a été entrainée dans la guerre, a souffert indiciblement, a enduré les choses les plus effroyables, a été battu après une vaillante résistance, mais, jusqu'aujourd'hui, n'a pas été vaincu définitivement et qui, devant Dieu et devant les hommes, possède en toute plénitude le droit au rétablissement inconditionnel de son territoire, de son indépendance et de sa souveraineté autant qu'à la réparation des torts qui lui ont été causés dans le domaine matériel et dans le domaine moral, dans la mesure où ces torts sont réparables. Telle est l'exigence du point de vue du droit, quelle que soit l'issue de la guerre.

Quand, en notre qualité de journaliste, il nous a été donné de regarder jusqu'au fond la gigantesque lutte livrée pour la conquête de l'opinion publique dans le monde neutre, nous avons été souvent rempli d'amertume en voyant combien ou a peu fait, dans ce sens, pour la Belgique. Pour ce pays et sa grande revendication de droit, à peine une plume se meut-elle. Rarement, dans un journal suisse, apparaît un mot de loyale commisération et de sympathie pour le malheur de la Belgique.

Il n'y a pas un seul point, dans l'actuelle guerre mondiale, dans lequel les circonstances du droit soient plus évidentes que dans le cas de la Belgique.

La théorie du "droit de nécessité" d'un grand Etat, toute considération morale mise à part, est d'une importance fondamentale pour tous les petits Etats voisins de grandes puissances ou se trouvant à leur portée. Pour ceux-là, ce droit de nécessité peut conduire, à la négation de l'existence, à la question d'être ou de ne pas être. Et ici commence, à nouveau, le grave et commun intérêt de tous les petits Etats neutres. Aujourd'hui c'est mon tour, demain le sien!

On a affirmé du côté allemand, et on a tenté de soutenir cette affirmation par la publication d'actes extraits des archives belges, que la Belgique devait son sort à elle-même, parce que, depuis des années, elle avait mené des négociations contraires à la neutralité avec la France et nommément l'Etat garant britannique, dans les conversations des personnalités militaires belges, il ne fut question que de l'assistance que la Belgique pouvait attendre de l'Etat garant britainnique, dans le cas d'une attaque de l'Allemagne contre la Belgique. La violation de la frontière belge par l'Allemagne formait, toujours et exclusivement, la prévision envisagée dans chaque conversation.

:o:

Le Consulat Général de France a reçu l'ordre de procéder au recensement des Français nés entre le premier Janvier et le 31 Décembre 1900, en vue de la formation de la classe de 1920. Il importe peu que ces jeunes-gens soient nés aux Etats-Unis ou en France: l'article 4 du Code Civil prescrit, en effet, que sont Français tous les fils de Français, même nés à l'étranger.

Les intéressés sont invités soit à venir, soit à se signaler par lettre au Consulat Général pour fournir tous les renseignements nécessaires à leur inscription.

Tous les renseignements nécessaires devront être parvenus au Consulat Général assez tôt pour que les visites médicales puissent être terminées et leurs résultats transmis en France le 11 Octobre au plus tard.

La date de la convocation de la classe 1920 sera fixée ultérieurement. Pour le moment, il ne s'agit que de sa formation.

Les ajournés des classes précédentes, ceux qui croient avoir été omis sur les tableaux d'inscription des classes précédentes, les fils d'étrangers nés en France et dont les parents y sont domiciliés, les créoles des anciennes colonies françaises doivent également se faire inscrire sans retard.

Le Consul Général de France,
J. Neltner.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques de Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT.

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

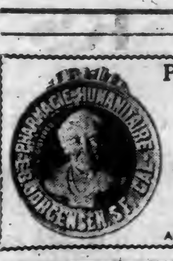
Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 798

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—127—

TROISIEME PARTIE.

XXI.

Le Bonheur de Joë.

Elle était parfaitement sérieuse, en disant cela, mais elle avait une robe de foulard qui dissimulait à peine sa poitrine; et, lorsque Joë se fut "sagement" assis, il eut un éblouissement en voyant le pied un peu long mais très étroit de sa femme qu'elle lui balançait sous le nez, un pied qui était tout nu pour lui, malgré les mailles de soie noire qui l'enveloppaient, d'un blanc de nacre veiné de bleu. Elle se laissa admirer un grand moment; puis, de ses doigts roses, elle prépara l'alcoolique boisson sans laquelle Joë ne savait pas se coucher. Il y aurait renoncé moins facilement qu'à sa pipe. Il but son verre d'un seul coup; elle lui en fit un second, puis un troisième. Il avait la fièvre et, plusieurs fois, prit de la glace pilée qui entourait son verre pour se rafraichir les mains. Betsy avait toujours l'air d'une douce et obéissante femme qui prévient les désirs de son mari. Ils demeurèrent longtemps sans parler; et lorsque lady Fergusson se leva, Joë la suivit silencieusement, d'un pas saccadé. Il se sentait du feu dans les veines. Au haut de l'escalier, il prit sa femme à pleins bras.

—Vous êtes plus jeune pour moi, murmura-t-il d'une voix brûlante, que lorsque vous aviez vingt ans!

Elle ne se fâcha pas, se contenta de se dégager et de dire:

—Vous savez que ma femme de chambre m'attend chez moi.

—Renvoyez-la!

—Merci! Et qui me natterait?

—Moi.

—Vous n'êtes pas sérieux, mon bon ami. Allez donc vous coucher.

Le lendemain, il se promenait dans le jardin, assez inquiet parce que, au milieu de la matinée, Betsy n'avait pas encore paru à sa fenêtre, lorsque Jane arriva sur le perron, fraiche comme ce jour de septembre au ciel bleu, au soleil doux, un des derniers sourires de la nature avant l'automne. Elle courut à son père, se pendit à son bras et, sans remarquer qu'il levait continuellement les yeux vers la fenêtre de lady Fergusson, elle reprit son cri de bonheur de la veille:

—Oh! Je suis contente, contente!

Joë lui baisait les cheveux, puis, vite, se remettait à guetter sa femme. Et Jane, les yeux à terre, se serrant contre son père, continuait:

—Ce n'est pas seulement de l'espoir de vous posséder toujours que je suis contente! Si vous saviez comme je vais avoir besoin de vous, mon cher papa!

—Et en quoi?

—Je vais vous dire ça, parce que... parce que je crois le moment venu!

Elle l'entrainait l'éloignait de la villa, le menait, peu à peu, dans un berceau de chênes-verts.

—Toute seule, voyez-vous, je n'aurais jamais pu résister à maman, et j'aurais été bien malheureuse! Mais, avec vous pour me soutenir tout le temps!

—Tu... songes à... à résister à ta mère? balbutia Joë épouvanté. Mais il ne le faut pas, mon enfant! Et en quoi, s'il te plait?... Il ne faut pas!... Comment une jeune fille aussi douce, aussi réservée que toi?... Mais, sapristi! J'espère qu'il ne s'agit de rien de sérieux?

—Quelque chose de très sérieux, au contraire, prononça Jane, le voix glacée. Il s'agit de mon mariage!

Joë frissonna des pieds à la tête. Entrer en lutte avec sa femme? Sur une question aussi importante, et dans un semblable moment?...

—Voyons, ma petite Jane, il n'est pas possible que... Explique-moi bien clairement, bien longuement.

—Ah! ça ne sera pas longs en dix mots...

Mais Joë avait une peur abominable de connaitre la vérité; et il interrompit:

—Tu sais à quel point je t'aime, ma chérie! Cependant, refléchis que résister à une mère...

—Comment! fit Jane, indignée, vous ne me soutiendriez pas? Vous ne défendriez pas mon bonheur, vous, vous?... Vous ne pouvez pourtant pas désapprouver mon choix, puisque celui que j'aime est le fils de votre meilleur ami, votre ami, lui-même!

Elle éclata en larmes.

—Maman m'a déclaré qu'elle me mettrait au couvent si je persistais dans mon idée; et moi, je sens bien que je mourrai si l'on ne me donne pas Marc Champagney!

—Ah, bien... ah, bien...

Ce fut tout ce que le bon Joë trouva d'abord. Puis il serra, contre sa grosse poitrine, ce petit corps fluet, tout secoué par le chagrin.

—Oh! papa, papa! Je n'aurais jamais cru que vous m'abandonneriez, vous!

—Eh! morbleu, si ça ne dépendait que de moi! Maie ta mère... ta mère...

—C'est parce que madame Champagney est une femme du peuple! Mère n'a pas d'autre raison contre elle! Cela empêche-t-il Marc d'être beau, bon et noble?

—Je sais, je sais! Il est tout ce que tu voudras, et même davantage... Mais ta mère... Ah, sapristi! quelle position!... J'essaierai... Je te promets d'essayer, ma petite... Pas en ce moment, toutefois... Ta mère, tu comprends!... Ta mère...

Il prononçait ce mot avec une véritable terreur. La voix de Betsy appela alors:

—Où êtes-vous donc, mon ami?

Il quitta aussitôt sa fille pour venir sourire à sa femme qui se montrait enfin à sa fenêtre, vêtue d'une de ces robes de piqué blanc, avec col et cravate d'homme, qui lui enlevait bien cinq ou six années.

—Me voici, ma chère amie!

Il accourait, docile, soumis, esclave. Et, comme sa femme daigna lui adresser un charmant salut, il n'oublia pas tout à fait sa fille, mais il fit ce lâche compromis avec sa conscience:

—Il faut que je commence par reconquérir ma femme. Après, j'obtiendrai ce que je voudrai pour ma Jane... Mais après, seulement!

XXII.

Clairvoyance Maternelle.

—Mais, par sainte Anne, monsieur Guy, vous allez encore nous flanquer sur un caillou!

—Crois-tu, Dominique? répondit tranquillement Guy de Kermeric.

Il avait failli, en effet, se heurter à un de ces innombrables rochers qui relient les récifs des Haches à l'ile des Ebihens; mais aussitôt, il donnait un vigoureux coup de barre, et son bateau reprenait la bonne route, tandis que Dominique marmonnait, dans sa barbe, que, sûr, on lui acait changé son jeune maitre. Certainement, autrefois, il était un audacieux, un risque-tout, bravant tempêtes et sautes de vent; mais cela n'avait pas d'inconvénient parce qu'il ne commettait jamais de sottises, qu'il possédait un merveilleux coup d'œil et surtout une adresse de barreur telle, qu'il passait entre deux brisants, à les toucher, sans érafler seulement la coque de son embarcation. Tandis que, depuis ce séjour à Dinard, cette transformation d'un si beau gars en un élégant, presque un gommeux, oh! M. Guy n'avait certes rien perdu de son audace; mais le jugement n'y était plus; et il avait déjà failli les faire chavirer cinq ou six fois, pendant cette promenade qu'ils faisaient tous les jours, quel que fût le temps. Ils faillirent encore s'ensabler à l'entrée de l'Arguenon; mais enfin ils arrivèrent sans accident au pont du Guildo. Guy serra silencieusement la main à Dominique, et tandis que le vieux matelot amarrait l'embarcation, le jeune maitre sautait sur sa bicyclette et partait pour la Frochais, à une allure désordonnée.

A mi-chemin, il aperçut son grand-père et sa mère, adossés à un chêne sur un tertre d'où on domine le fond de la vallée. Et il se rappela qu'ils étaient là, aussi, le soir de la dernière grande marée, à son retour de la pêche, la veille de ce jour où son père l'avait arraché à la calme et douce solitude de la Frochais, pour le jeter dans la brillante société de Dinard où il avait perdu, pour jamais, la paix de son cœur. Que de choses nouvelles pour lui, en ces quelques semaines! Une surtout, c'est qu'il aimait, maintenant, et presque sans espoir, hélas! Car il lui avait suffi de se retrouver dans le vieux manoir, entre cette mère vivant en dehors de tous les humains et ce grand-père si peu du siècle, pour comprendre que son devoir était de s'attacher là, comme le lierre à la ruine, de se consacrer à ces deux êtres comme ils s'étaient consacrés à lui, et de ne plus songer à se créer une famille — qui, forcément l'éloignerait d'eux — tant que vivraient le comte de Preuilly et la baronne de Kermeric. Et il s'imaginait que par la simple, la saine et forte vie qu'il avait reprise, pas ses hardies promenades en mer, par le soin avec lequel il allait s'occuper de ses terres, il arriverait à l'oubli, tout au moins à l'assoupissement de ses douloureux souvenirs.. Et il n'avait pas donné à son grand-père et à sa mère, un peu bouleversés par son prompt retour de Dinard, d'autre explication que celle-ci:

—Je venais de passer une si bonne semaine avec vous deux, dans notre vieille Frochais! J'ai senti, tout de suite, que j'allais me mourir d'ennui dans cette vie guindée de la Malouine. Je ne suis pas fait pour être un élégant; j'entends rester un gentilhomme campagnard et un pêcheur... comme mes ancêtres.

(A Continuer)

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis. $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4688

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monte'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Marie Castaing; Alice Castaing; Miss Dallorzo; Mme Tapie; Mme Druppacher; Mme J. Cerles; Mme C. Hale; Mme A. Baylacq; Mme C. Gassman; Mrs. Baker; Mme A. Berney;

Mme M. Pène; Mme M. Paulhe; Mme E. Figeac; Mme J. Andrieu; Mme C. Watson; Mme S. Jaymot; Mme B. Plégat; Dodds Reid; H. Coudere; M. Latièze; J. Esmiol.

Mme R. Gautier; Mlle Angèle Jacquemet; Viola Galli;

Mme Louis Greene; Mlle Julia Cachau; Mlle Fernande Suejol; Mlle Flora Thybaut.

Donateurs.

Miss Griffith; Mrs. M. Zani; Major L. Howe; Mme V. Ritter; Mrs. A. McBean; Révérend Père Thiery (de St. Paul); Miss J. McCallum; Une amie des enfants; Mme Von der Leith; Louise Mercey; Mlle M. Guilhem; Mme B. Welch; Miss E. Horwood; Lt. J. Lozier; Mrs. F. B. Warner; Mrs. N. McLaren;

Mrs. S. Brooke; Mme B. Cassou; Miss M. Gerstle; Mrs. O. Pratt; Miss A. Leyers;

John Behety; Mme A. Rattyé; J. Henri Meyer; Mme Josephine Gordon; Mme Arthur Legallet; G. de Latour; Albert Moynié; Mme A. Roos;

Miss Crame; Miss Del Valle; Miss Fretjen; Miss Barclay; Miss Porter; Miss Mills; Miss Newman; M. Buckingham; Miss Head;

Miss E. Whelan; Mrs. S. Billington; Mrs. J. Altorfer; Miss Courtnel; Mrs. Wickrowski; Mme J. Allec; Miss N. O. Keefe; Mlle F. Larreglade;

Mrs. L. Langhorne; Miss M. Andrew; Dr. M. Herztein; Miss E. Hecht; Miss E. H. Clark; Mrs. Powell; Mrs. J. Larrony; Mrs. F. Shibeley; Miss L. Tayrac; H. B. Verrere; Mme E. M. Davenport; Mme J. Rome; Mme Sussman;

Mme Jessulah (de Saïgon); le Consulat Général de France (somme remise par donateur anonyme);

Mme Leon Sloss; Mrs. Lloyd Ackerman; Mlle Madeleine Carrère; Mlle Fernande Suejol; Mlle Jeanne Jollit.

Compte rendu financier au 15 Octobre 1918.

Recettes.

Cotisations, dons, loteries, marché	$5,011.96
Envois de fonds en France:	
En Juillet	$1,314.50
En Octobre	3,205.65
Dépenses.	
Pour divers travaux d'imprimerie	36.00
	$4,556.15
Balance en Banque (French-American Bank)	$ 455.81

Le Comité:

Mme J. Cañac-Marquis, Mlle B. Cahen, Mme A. Domergue, Mme R. Ganter, Mme E. Getaz, Mlle G. Holl, Mlle J. Jollit, Mme A. Le Breton, Mlle G. Mercey, Mme A. Maubailly, Mme J. Marty, Mme J. Périchon, Mlle M. L. Rondal, Mme L. R. Reynolds, Mme M. Redinger, Mme B. Plégat, Mme Th. Sonlages, Mme J. P. Trouillet, Mlle Célestine Trouillet et Mme A. Guibert.

—:o:—

DEUIL.

La moisson noire semble toucher à sa fin...

Aujourd'hui, nous n'avons qu'un seul décès à enregistrer: celui de M. Clovis Allemand, 33 ans. Funérailles demain dans la matinée.

Aux braves gens qui pleurent l'excellent garçon disparu, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

DÉCÈS

Clovis ALLEMAND, né en France, est décédé à San Francisco le 4 Novembre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles auront lieu le Mercredi 6 courant, à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Constant Allemand, M. et Mme Charles Allemand; de sa nièce Irma Allemand; de ses cousins, cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

Elections du 5 Novembre 1918

Michael J. Sullivan

JUSTICE OF THE PEACE

Habite San Francisco depuis 43 ans

Français! Votez pour lui!

don't let California go dry!

VOTE NO ON NUMBERS 1 & 22 NOVEMBER 5TH

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 588

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Jnilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; (Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Znssman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensin Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

Les personnes qui sauraient où feu **PIERRE BOUE**, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Rey, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, ou avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** ou un **OUVRIER** pour faire le linge courant.

Egalement une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

102

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

103

Un **LAVEUR** ou une apprenti laveur.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

104

Un **REPASSEUR** de chemises. Aussi un **REPASSEUR** ou un demi-repasseur pour le linge courant.

S'adresser à 1467 Pine St., près Polk.

100

Un **LAVEUR** ou un **CHEMISIER** et une personne pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.

96

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

97

Un bon **CHEMISIER.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

98

Un bon **LAVEUR.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

99

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Ponr informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un **HOMME** ponr prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occnpation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser an bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.

S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.

46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,

Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

AVIS

Madame **BLANCHE**, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français

324 Stockton St, entre Post et Sutter

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

A Vendre

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 30 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORÉE

M. Gorfinkel — L. G. Lauray

J. Lauray — P. Lanson

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board

A. BOCQUERAZ — Président

J. M. DUPAS — Vice-Président

A. BOUSQUET — Secrétaire

W. F. DUFFY — Caissier

J. T. AZITARRY — Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bonlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beigney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains nitent San Francisco, pendent la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; Edouard Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 1288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocage, P. Bellegarde, F. Camet, G. Haurat, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 3906, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebo, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 4907; Escalera, 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarrian, 1er vice-président; P. Casteig, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 1288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bocage, F. Bellegarde, F. Camet, G. Haurat, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement ce institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 601 McAllister Street; Trésorier: P. FEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 12 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI, 6 NOVEMBRE 1918——WEDNESDAY, NOVEMBER 5, 1918. — No. 260

LE RESCRIT DE GUILLAUME II

Le câble a transmis aux Etats-Unis le texte du rescrit adressé par Guillaume II au prince Max de Bade pour lui annoncer qu'il ne pense plus maintenant, non pas à abdiquer, mais qu'à faire participer plus largement à la vie publique les couches nouvelles de ce peuple allemand qui jusqu'à présent a toujours été mené à la schalague; et qu'il lui retourne, cette fois orné de sa signature approbative, le projet de loi amendant la constitution de l'empire ainsi que la loi du 1er avril 1879. Guillaume II a soin d'ajouter, dans ce document dont la platitude donne la nausée, que ces réformes répondent complètement aux vœux exprimés par les gouvernements alliés (sic).

Nous doutons fort cependant que cette tardive déférence à l'égard des gouvernements alliés, ou plutôt cette obéissance intéressée aux injonctions du président Wilson, puissent, dans les circonstances actuelles, satisfaire le chef de la nation américaine et ses associés européens. L'un et les autres savent trop bien que seule la peur a arraché au Kaiser les concessions dramatiques qu'il se déclare disposé à accorder.

Ce n'est pas d'ailleurs la première fois qu'il a recours à pareil expédient. On n'a pas encore oublié le discours que prononça au mois de mars 1917 le chancelier de l'empire, M. de Bethmann-Hollweg, quand il apprit la révolution russe. Ce jour-là, craignant le contre-coup en Allemagne des événements dont l'ancien empire des tsars était le théâtre, il crut bon de faire en plein Reichstag l'éloge du parlementarisme et de critiquer sévèrement le système en vertu duquel ont lieu les élections à la Diète de Prusse.

"Il faudra, dit l'homme du "chiffon de papier", que les droits politiques reconnus au peuple tout entier soient de telle sorte que toutes les classes de la nation puissent prendre part joyeusement au travail national. J'ai exprimé mon inébranlable conviction que cette guerre doit entraîner et entraînera une métamorphose de notre vie politique intérieure sous des rapports essentiels. Malheur à celui qui ne sait pas discerner les signes des temps et qui croit qu'après une pareille catastrophe il pourra reprendre la vie politique intérieure au point où elle a été laissée et qui s'imagine que le vin nouveau dans les vieilles outres ne les fera pas éclater."

Point n'est besoin d'être grand clerc pour deviner que ce discours avait été inspiré par Guillaume lui-même à son porte-parole officiel. La révolution russe et l'entrée en guerre des Etats-Unis, presque simultanées, avaient donné à réfléchir à l'empereur, qui a dû penser qu'il valait mieux prendre les devants, jeter du lest et faire retentir de très haut les mots de réforme et de démocratie. Mais il ne tarda pas à se rendre compte que le peuple allemand, malgré quelques timides manifestations, n'avait nulle envie de réagir. Alors, après une alarme vive mais éphémère, il se rassura, comme on put le voir dans son rescrit de Pâques.

Le 8 avril 1917, en effet, dans un message adressé à son compère de chancelier, il annonça que les réformes promises deux semaines plus tôt par M. de Bethmann-Hollweg ne s'accompliraient **qu'après le retour des guerriers allemands dans leurs foyers.** Et cependant, la réforme principale promise n'était pas énorme. Elle se bornait en tout et pour tout, comme on sait, à laisser espérer que la nomination des députés au Landtag prussien se ferait sur les mêmes bases que la nomination des députés au Reichstag, soit au suffrage universel, direct et secret.

Faisons remarquer en passant que cette réforme prussienne, Guillaume II l'avait déjà promise neuf ans auparavant, dans son discours du Trône du 20 octobre 1908: "La réforme électorale, avait-il dit, est l'une des tâches les plus urgentes de ce temps, et c'est ma volonté royale qu'elle soit accomplie sans retard."

On peut voir par là ce que vaut la parole de Guillaume. N'est-ce pas le social-démocrate Scheidemann, ministre sans portefeuille dans le cabinet du prince Max de Bade, qui s'est écrié jadis en plein Reichstag: "Manquer à sa parole, est une des traditions les plus sacrées des Hohenzollern."

Sans doute, M. Scheidemann, depuis qu'il fait partie du gouvernement impérial, ne tient plus le même langage. Mais les hommes d'Etat alliés sont restés de son avis quant à la confiance que méritent les paroles, les promesses et même la signature des Hohenzollern. D'ailleurs, ce n'est pas, pour l'Entente du moins, le système politique intérieur de l'Allemagne qui est en jeu en ce moment. Il s'agit plutôt de résoudre une question d'ordre purement militaire. L'Allemagne propose un armistice. Est-elle prête à accepter les conditions fixées par le Conseil Suprême de l'Entente? Si oui, il ne lui restera qu'à s'incliner devant les vainqueurs. Dans le cas contraire, que le Kaiser sèche sa poudre, s'il lui en reste, et aiguise son épée, dont la lame a été si fortement émoussée par Foch.

Les Operations de Guerre

FIN DES HOSTILITES SUR LE FRONT ITALIEN. — AUX ETATS-UNIS LA NOUVELLE DE LA GRANDE VICTOIRE ITALIENNE EST ACCUEILLIE AVEC JOIE.—L'OFFENSIVE ALLIEE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.—CE QUE DISENT LES CRITIQUES MILITAIRES.—ANGLAIS, FRANÇAIS ET AMERICAINS CONTINUENT A REFOULER LES ALLEMANDS SUR TOUTE LA LIGNE.

Sur le front italien les hostilités sont terminées. La déroute des Autrichiens a été complète; la signature de l'armistice a seule prévenu l'annihilation totale des armées austro-hongroises. Cela n'a pas empêché nos vaillants alliés latins de faire 500,000 prisonniers et de capturer 5,000 canons, 250,000 chevaux et un matériel de guerre colossal. Quelle belle revanche de Caporetto!

Les Italiens ont déjà presque partout pris possession des territoires qui leur reviendront à la paix. Ainsi que nous le disions hier, le tricolore italien flotte déjà à Trieste et à Trente, et des troupes du roi Victor-Emmanuel ont débarqué en Dalmatie et occupé la plupart des îles autrichiennes de l'Adriatique.

Aux Etats-Unis la nouvelle de la magnifique victoire italienne a été accueillie avec joie, non seulement par les diverses colonies italiennes mais par tous les Américains. A San Francisco, où les Italiens forment un groupement si important par le nombre et par la qualité, le maire, au nom de la population, a adressé un message de félicitations à la colonie italienne; et plusieurs journaux locaux ont publié en langue italienne des articles exaltant l'Italie et les belles troupes de ce vaillant pays.

A cette joie générale le "Franco-Californien" s'associe d'autant plus volontiers qu'il a toujours eu, même aux heures les plus sombres de cette guerre, la plus grande confiance dans la valeur des troupes italiennes, et qu'il a toujours formé les vœux les plus sincères pour leur revanche de Caporetto. Cette revanche est venue, éclatante, sublime. Vive l'Italie!

Sur le front occidental, l'offensive alliée se poursuit sans interruption. Les observateurs militaires estiment que la retraite allemande doit continuer, les armées allemandes ne pouvant contenir l'irrésistible poussée des troupes de l'Entente. On prévoit une grande bataille dans la région de Sedan, si le maréchal Hindenburg s'obstine, ou bien un nouveau repli derrière la Meuse.

Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin dit que la retraite allemande s'accélère tellement qu'elle pourrait se poursuivre dans le plus grand désordre et aboutir alors à un véritable désastre. L'avance franco-américaine sur Longuyon et Montmedy a rendu plus difficile le sauvetage des forces allemandes qui opèrent à l'est de la Meuse.

Le lieutenant-colonel Rousset, critique militaire du "Petit Parisien", croit que von Hindenburg pourrait tenter de s'établir provisoirement sur la ligne Avesnes-Hison-Mézières, mais cette manœuvre a été rendue difficile par suite de l'avance des alliés.

En attendant les troupes françaises continuent leur progression. Sur le front de l'Argonne elles ont occupé la rive sud du canal des Ardennes entre Semuy et Le Chesne et fait 3000 prisonniers et capturé 50 canons.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que dans la région au nord-est de Guise, les Français ont capturé le village de Bergues-sur-Sambre, et obligé les Allemands à évacuer divers points le long de ce front. Entre Oise et Aisne, ils ont avancé d'environ un mille sur un front de cinq milles.

La première armée française, qui opère en liaison avec les Anglais sur le canal de la Sambre à l'Oise, a, après avoir capturé de nombreux villages, avancé de près de deux milles. Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que cette armée a repris hier matin l'offensive, qui s'annonce fort bien.

Entre Sissonne et Château-Porcien, sur un front de plus de quinze milles, les Français ont pénétré dans la ligne allemande d'Hunding, réalisant une avance générale de l'est de Saint-Quentin le Petit aux lisières de Herpy.

De leur côté, les Américains continuent à faire d'excellente besogne. Dans la région de la Meuse où depuis cinq jours ils mènent sans interruption une vigoureuse offensive, les braves Yanks ont capturé Beaumont, Cesse et Laneuville et fait irruption dans la forêt de Jaulny.

Les Américains ont forcé le passage de la Meuse à deux endroits, grâce aux ponts de bateaux construits par leurs compagnies du génie sous le feu même de l'ennemi et, malgré le courant, qui est très fort dans la région où ils ont franchi la rivière, c'est-à-dire près de Brieulles et au sud de Cloy le Petit.

Une nouvelle ligne américaine a été établie dans un terrain fortement boisé situé sur les hauteurs à l'est de la Meuse. Toute la rive occidentale de cette rivière, aussi loin que Pouillon, est maintenant en possession des Américains. Depuis lundi matin, les Américains ont avancé de six milles. Ils ne sont plus maintenant qu'à neuf milles de Sedan.

Les Allemands font une résistance désespérée. Le commandement ennemi dépense là ses meilleures troupes, sans toutefois parvenir à arrêter la marche en avant des troupes américaines.

Avec leur ténacité coutumière, les Britanniques continuent la bataille sans laisser le moindre répit à l'ennemi.

Le communiqué de Londres de lundi soir dit que les Britanniques, après avoir pénétré profondément dans les lignes ennemies, ont fait plus de 10,000 prisonniers et capturé 200 canons.

Le communiqué de Londres nous apporte de nouveaux détails sur cette nouvelle victoire remportée par les Britanniques. Il nous apprend que dans leur offensive au sud-est de Valenciennes, nos vaillants alliés ont capturé Le Quesnoy, ville stratégiquement importante, dont la garnison entière, forte de 1000 hommes, a capitulé. Dépassant cette ville à l'est, les Britanniques ont encore progressé de trois ou quatre milles et capturé les villages suivants: Goldmetz, Lerond, Quesne Fresnoy et le Petit Marais. Plus loin, ils ont atteint la forêt de Mormal et capturé le village de Elh, à cinq milles au sud-est de Valenciennes.

LES TROUPES DE L'ENTENTE FRANCHISSENT LA FRONTIERE FRANCO-BELGE.

Londres, 5 Nov.

Les Alliés ont franchi la frontière franco-belge entre Valenciennes et Bavay, qui est à huit milles à l'ouest de la forteresse de Maubeuge.

Les Allemands battent en retraite sur un front de 75 milles allant de l'Escaut à l'Aisne. En présence de ce repli, la situation change si rapidement d'heure en heure qu'il est impossible de donner une idée définitive de l'avance des Alliés.

UNE DEPECHE DU COLONEL HOUSE AU PRESIDENT WILSON.

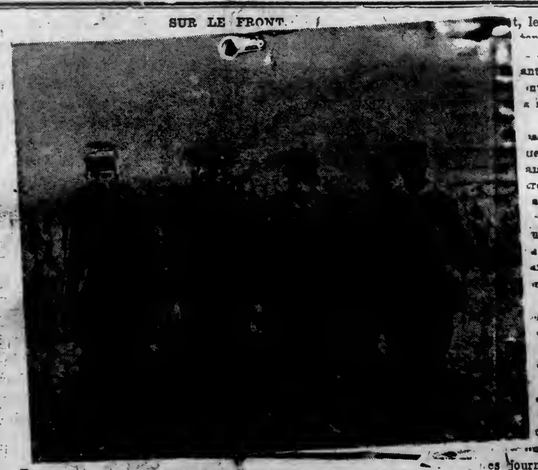
Washington, 5 Nov.

Le président Wilson a reçu aujourd'hui du Colonel House, son représentant personnel à Paris, le câblogramme suivant:

"A l'issue de la réunion d'hier du Conseil Suprême de Versailles j'ai fait la proposition suivante qui a été adoptée à l'unanimité:

"Le Conseil Suprême de Guerre à Versailles désire collaborer avec l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie pour assurer de la meilleure façon possible le ravitaillement des populations civiles de ces pays."

SUR LE FRONT



Types de prisonniers allemands capturés entre Laon et La Fère.

La Debacle des Empires du Centre

L'EFFONDREMENT DE L'AUTRICHE.—A PROPOS DE L'ABDICATION DE GUILLAUME II.—CE QUE DIT LA PRESSE SOCIALISTE ALLEMANDE.—LES REVELATIONS DE M. MAXIMILIEN HARDEN. DEMOCRATISATION ET CAMOUFLAGE. — UNE INTERVIEW DU PRINCE MAX DE BADE.—LES DECISIONS DU CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.—L'HARMONIE EST PARFAITE CHEZ LES ALLIES.

Il se confirme, d'après les dernières dépêches, que l'empereur Charles d'Autriche est, ainsi que nous l'avons annoncé hier, déterminé à abdiquer et à se retirer en Suisse. Cette décision au surplus n'apparaît même pas nécessaire, car, à la vérité, il n'existe plus d'Autriche-Hongrie, l'effondrement de la monarchie dualiste étant complot.

La question est maintenant de savoir si Guillaume II suivra l'exemple de son complice. Au sujet des Hohenzollern les dépêches sont toujours contradictoires. Il semble dans tous les cas que le Reichstag ne voit pas encore la nécessité d'abandonner le souverain. Jusqu'à présent seuls les journaux socialistes allemands réclament impérieusement l'abdication de l'empereur et la déchéance de la dynastie des Hohenzollern. Certaines feuilles social-démocrates sont même très menaçantes, si nous en croyons les dépêches de Zurich. On va jusqu'à dire que si Guillaume II ne se dépêche pas à s'en aller, on pourrait peut-être avoir recours à l'assassinat selon les règles des Bolchevicks. Les télégrammes qui arrivent de Suisse s'accordent à reconnaître que l'agitation est grande en Allemagne. Il faut remonter aux journées révolutionnaires de 1848 pour retrouver une pareille effervescence. Du coup, le célèbre poète allemand Heine, qui vécut si longtemps en exil à Paris, est devenu, bien que mort depuis des années, le héros du jour, si l'on peut dire. On sait que Heine a prédit la révolution allemande, une révolution qui dépasserait en horreurs la grande Révolution française. Cette prophétie va-t-elle se réaliser?

Dans tous les cas, d'après certaines informations, Guillaume II ne se sentirait pas rassuré, et il aurait pris des précautions pour passer à l'étranger avec toute sa famille. Les uns disent qu'il compte se réfugier en Suisse dans un château déjà tout prêt à le recevoir. Les autres prétendent qu'un steamer est depuis longtemps tenu sous vapeur dans un port allemand de la Baltique et que c'est ce bâtiment qui conduira en Suède le Kaiser et toute la famille impériale. On ajoute que les gouvernements alliés, si cette fuite a lieu, réclameront à la Suède la personne de l'empereur, et iront même jusqu'à déclarer la guerre si le gouvernement de Stockholm leur opposait un refus.

Puisque nous en sommes aux histoires, signalons les révélations que, d'après une dépêche d'Amsterdam reçue à Londres, le fougueux polémiste allemand, M. Maximilien Harden, directeur de la revue "Die Zukunft", aurait récemment faites dans un discours par lui prononcé à Leipsig.

M. Harden raconte qu'en septembre 1914, le général Moltke, alors chef du grand état-major allemand, aurait dit, après la première bataille de la Marne, à l'empereur: "Majesté, la guerre est perdue." A partir de ce moment, ajoute M. Maximilien Harden, Moltke ne songea plus qu'à faire immédiatement la paix; mais les militaristes intervinrent et finalement l'emportèrent.

M. Harden raconte aussi qu'au début de la guerre, M. de Bethmann-Hollweg, s'entretenant avec le prince de Bulow, lui dit: "Sans doute, la tempête sera violente, mais de courte durée."

Derechef, c'est toujours M. Harden qui parle, en 1916, le Kaiser fut prévenu qu'il n'y avait plus à compter sur la victoire, mais l'amiral von Tirpitz, Zimmermann et Hellferich, intervinrent.

M. Harden rejette toute la responsabilité sur ces trois hommes et aux applaudissements unanimes de son auditoire, paraît-il, il demanda que le trio soit déféré à une haute cour de justice.

D'après notre fougueux polémiste, une véritable panique se produisit au Reichstag quand fut connu le message de Ludendorff dans lequel il conseillait de proposer un armistice aux alliés. M. Harden a parlé ensuite des erreurs de jugement commises par l'état-major et par la diplomatie de l'Allemagne au cours de cette guerre. C'est ainsi, raconte-t-il, qu'on envoya 250,000 nouveaux uniformes sur le front des Balkans juste quelques jours avant la capitulation des Bulgares. Il cite aussi ce fait: Talaat pacha réussit à me faire remettre de l'Allemagne 250,000,000 de marks en or au moment même où il traitait avec l'ennemi pour la défection de la Turquie. En ce qui concerne Guillaume II, M. Maximilien Harden a déclaré qu'il ne voit pas la nécessité de le maintenir sur le trône.

Ce n'est sans doute pas l'avis du Kaiser, qui paraît plus décidé que jamais à ne pas s'en aller. Il semble d'autre part que le parti militaire ne veut pas l'abandonner et qu'il prend des précautions en vue de l'établissement d'une dictature militaire, ce qui semble jurer avec les promesses faites par Guillaume II dans son dernier rescrit, dont nous nous occupons plus loin.

Une dépêche d'Amsterdam datée du 4 novembre annonce en effet que le Grand Quartier-Général allemand sera désormais chargé de tous les services de la censure. Il vient, nous dit le télégramme, d'adresser à tous les commandants militaires à l'intérieur un ordre qui prouve bien que l'Allemagne, en dépit de toutes les promesses de démocratisation, restera placée sous le régime militaire le plus sévère.

L'ordre en question, dit en substance, que la liberté de la presse et de parole pourra fonctionner, mais à condition que dans les réunions publiques ou dans les journaux il ne soit rien dit ou écrit qui serait contraire aux intérêts de la conduite de la guerre. La censure s'exercera même préventivement pour les journaux pour tout ce qui concerne les nouvelles et les articles d'un caractère militaire, comme par le passé. En somme, les orateurs ont le droit de parler et les journalistes celui d'écrire, mais à condition de ne rien dire qui puisse déplaire au Grand Quartier-Général.

Il n'y a donc rien de changé en Allemagne, encore que les dirigeants actuels de l'empire vouillent faire croire le contraire.

Une autre dépêche de Berlin, arrivée via Amsterdam, annonce que le cabinet militaire est placé sous les ordres du ministre de la guerre. Pour bien comprendre le sens de ce télégramme, il faut savoir qu'en Allemagne le cabinet militaire de l'empereur est indépendant du ministre de la guerre prussien. Mais comme le ministre de la guerre est toujours un général prusisen, créature naturellement du parti militariste, on ne voit pas bien en quoi ce changement profitera au penple allemand.

C'est le régime du camouflage qui continue.

Les dirigeants de l'Allemagne font cependant les plus grands efforts pour donner le change. C'est ainsi que le prince Max de Bade, chancelier de l'empire, dans une interview qu'il a accordée à la "Vossische Zeitung" de Berlin a, nous apprend une dépêche d'Amsterdam, déclaré:

"Remercions Dieu pour la vraie et pacifique révolution dont l'Allemagne est le théâtre. L'ancien régime est maintenant une chose du passé. Je suis fermement convaincu qu'une nouvelle démocratie allemande vivra bientôt en paix avec nos ennemis actuels, afin qu'elle puisse refaire une nouvelle Allemagne."

Le chancelier a aussi annoncé qu'à l'avenir quand le Reichstag émettra un vote de défiance contre le gouverne-t, le chancelier et les ministres se- de démissionner.

- -ela est fort bien. Mais pour ant il ne s'agit pas du futur ré- nterieur allemand. Avant tout, a régler ses comptes avec les Al-

-ement, le Conseil Suprême de ues est occupé à préparer la note ais. Quand l'Allemagne voudra re la carte à payer, elle n'aura adresser au maréchal Foch.

-ans le de Londres annonce en ue le Conseil Suprême de Ver- a décidé que l'Allemagne devra ravoir sa demande d'armistice manquant en chef des forces al- M. Lloyd-Georges lui- l'a annoncé hier à la Cham- communes.

-formation est d'ailleurs con- ne dépêche de Washington. -ir maintenant quels seront ns de l'armistice. Jusqu'à pré- qu'ils aient été déjà fixés, t eux été portés à la connais- public. Cela n'empêche pas ces journaux de les énumérer. Sans doute après ce qui s'est passé pour les autres alliés de l'Allemagne, notamment l'Autriche, on devine bien de quelle nature ils seront; et l'on ne se trompera guère en disant qu'ils seront d'une rigidité impitoyable. Mais pour l'instant, rien d'officiel encore n'a été publié; et cela se comprend. On attend que l'Allemagne se décide à faire parvenir sa demande d'armistice au général Foch.

Tout ce qu'on sait pour le moment, c'est que l'accord le plus parfait règne au sein du Conseil Suprême de Versailles. Le Secrétaire d'Etat Lansing, nous apprend une dépêche de Washington, l'a formellement déclaré dans une note qu'il a communiquée hier à la presse. "Les termes de l'armistice ont été, a dit le Secrétaire d'Etat Lansing, déjà arrêtés, approuvés à l'unanimité et signés par tous les représentants des gouvernements alliés. L'harmonie la plus complète a régné au sein du Conseil Suprême de Versailles."

Ainsi, l'Allemagne doit dès à présent renoncer à son espoir de parvenir à désunir les Alliés. Il ne lui reste plus qu'à prendre sa médecine, et ce n'est pas en tardant qu'elle échappera au destin qui l'attend et qu'elle a voulu.

D'ailleurs, si elle ne se dépêche pas, elle va, de l'avis de tous les observateurs militaires, au devant d'une débâcle militaire, qui ne sera pas faite pour arranger ses affaires. On s'en rend parfaitement compte en Allemagne. C'est pourquoi le correspondant parisien du "Times" de Londres télégraphie que dans les milieux alliés l'opinion générale est que l'Allemagne acceptera les conditions de l'Entente, pour si dures qu'elles soient."

LES BOLCHEVICKS DEMANDENT A NEGOCIER.

Londres, 5 Nov.

On télégraphie de Copenhague que le ministre des affaires étrangères du Soviet a remis aux gouvernements neutres une note destinée à être transmise aux alliés et dans laquelle les Bolchevicks demandent que soient ouvertes des négociations de paix en vue de mettre fin aux hostilités qui règnent entre le Soviet et les forces alliées.

UNE UNIVERSITE INTERALLIEE VA SE CREER DANS LE MIDI.

Marseille, 5 Nov.

Une importante question est actuellement à l'étude dans la XVe région et notamment dans notre contrée où l'idée a pris naissance: la création dans le Midi d'une Université Interalliée.

Nice a été choisie comme centre. Le Conseil Général vient d'en approuver le projet.

Cette Université aurait des professeurs de chaque nation alliée et amie, et en recevrait des élèves. Des expositions artistiques y seraient organisées.

Les départements, villes et Chambres de commerce de la contrée, ainsi que de généreux donateurs contribueraient à l'organisation de cette œuvre grandiose pour la France.

LE COLONEL HOUSE A PARIS.

Paris, 5 Nov.

Le Colonel House, représentant personnel du président Wilson auprès des gouvernements européens, habite une maison sur la rive gauche de la Seine, non loin du ministère de la guerre.

LE GENERAL DEBENEY GRAND-OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 5 Nov.

Le général Debeney a été promu grand-officier de la Légion d'honneur. Le général Petain lui a conféré la décoration en présence des troupes.

La citation accompagnant la promotion rappelle particulièrement les succès obtenus par le général Debeney en arrêtant les Allemands devant Amiens, en capturant Montdidier et dans son avance générale sur la Somme.

:o:

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre? — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Qu'on se bouche les narines

Fremont Older, dans l'"Evening Call", dont il est depuis quelque deux mois le rédacteur-en-chef, publie, par tranches quotidiennes, sous le titre "Ma propre histoire", ce qu'il a su, vu et entendu alors qu'il émargeait à la caisse de l'"Evening Bulletin".

Les révélations qui nous sont ainsi servies, et qu'une réclame des plus tapageuses avait annoncées comme devant être très sensationnelles, portent sur la politique locale de San Francisco au cours de ces vingt dernières années.

C'est ce qu'il est convenu d'appeler "un beau déballage de linge sale". L'auteur de "Ma propre histoire" remue la boue à la pelle. Et si les personnes qui aiment à flairer les déjections ne sont pas satisfaites, qu'est-ce qu'il faudrait donc leur servir! mon prince!

Tout le moude y passe. Maire, juges, députés, sénateurs, conseillers municipaux, etc., etc..., nous sont exposés sous un jour tel, qu'on en arrive à se demander si, véritablement, notre "pipolet" ne se paye pas la tête du bon populo.

Car, enfin, pourquoi Fremont Older a-t-il attendu si longtemps pour nous faire assister à la lessive, qu'il nous affirme n'avoir entreprise, qu'en vue de rendre plus respirable l'atmosphère de San Francisco?

C'est clair comme le jour, qu'en toute cette affaire, notre confrère de l'"Evening Call" n'agit pas de son propre gré. Quelqu'un dans la coulisse est là qui lui tire la ficelle: quelqu'un qui, pour une raison qu'on ne tardera pas bien certainement à connaître, a des rancunes personnelles à satisfaire.

Done, "Ma propre histoire", à bien lire entre ses lignes, n'est, somme toute, qu'une saleté de plus à ajouter à celles qu'elle nous déballe en des chapitres savamment dosés.

S'il n'en était pas ainsi, on n'arriverait pas à s'expliquer que Fremont Older ait fait si longtemps le mort sur les louches agissements auxquels il assista.

Oh! nous savons bien, qu'à des intervalles plus ou moins fréquents, l'auteur de "Ma propre histoire" mena, dans l'"Evening Bulletin", campagne aux fins de nettoyer les écuries d'Augias; mais par ce que semblent nous dévoiler les révélations qu'on place actuellement sous nos yeux, cette campagne n'était aucunement désintéressée. Bien au contraire.

Fremont Older et ses amis d'alors, entendaient mettre en pratique, pour eux-mêmes, le toujours d'actualité "Ote-toi de là que je m'y mette." Ils n'avaient pris les armes contre X..., Y... ou Z... que parce qu'ils voulaient se faire mettre à leur place.

Et aux actes répréhensibles—très répréhensibles même—reprochés aux politiciens sans vergogne d'alors, on répondait, dans le camp adverse, par des manœuvres des plus répugnantes.

Dans les deux clans—c'est ce qui ressort de la lecture de "Ma propre histoire"—on se livrait, sur une grande échelle, à l'achat des consciences. Tout, semble-t-il, n'était qu'une question "d'y mettre le prix".

Fremont Older ne nous rend guère l'atmosphère respirable en procédant si sensationnellement à son déballage public de linge sale. Et, dans les milieux... blasés, on se pose la question: Combien lui a-t-on payé ses déjections?

A. Maubailly.

LES ELECTIONS.

Les opérations électorales se sont déroulées hier au milieu du plus grand calme. Il n'y a pas eu grande affluence aux urnes.

A l'heure où nous allons sous presse les résultats n'étaient pas encore connus. On sait d'ailleurs combien sont longues les opérations de pointage dans ce pays.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

La situation continue à s'améliorer. 85 nouveaux cas seulement ont été notifiés hier à 11 heures par téléphone au Board of Health. Le nombre des décès durant les dernières vingt-quatre heures a été de 22.

PAS DE REUNIONS.

Nous rappelons à nos compatriotes membres de loges ou autres sociétés que, jusqu'à nouvel ordre, les réunions sont interdites.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. Prosper Bernatas. Le défunt, né à San Francisco, était âgé de 33 ans. Ses funérailles auront lieu demain, dans la matinée.

Nous prions la famille de croire que, dans nos milieux, l'on prendra une très vive part à l'affliction qu'elle éprouve.

DE PASSAGE.

M. Charpentier, consul de France à Kobé, venant du Japon, est de passage dans notre ville. Il est descendu à l'Hôtel Eugene.

OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Nous avons annoncé l'autre jour l'arrivée à San Francisco d'une quarantaine d'officiers français. La plupart de ces miltiaires constituent le second échelon des instructeurs se rendant en Sibéric. Ils sont partis hier pour se rendre à leur destination sous la conduite du colonel Mercier, chef de l'échelon.

:o:

Nouvelles Diverses

L'ECOLE MARECHAL FOCH.

Lyon, 5 Nov...

Par arrêté du maire de Lyon, l'école de rééducation des blessés militaires de Tourvielle, près Lyon, vient d'être nommée "Ecole Maréchal Foch".

Il existe déjà à Lyon une "Ecole de Rééducation Joffre", dont les services ne sont plus à compter, et une "Ecole Général Pau".

UNE GRANDE MANIFESTATION NATIONALE.

Paris, 5 Nov.

L'Union des Grandes Associations Françaises contre la Propagande ennemie, prend sous son patronage une grande manifestation nationale qui aura lieu le dimanche 17 Novembre, en l'honneur de l'Alsace-Lorraine. Un cortège se déroulera sur cette voie sacrée qui va de l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile à la Place du Carrousel, en s'arrêtant devant ces stations évocatrices de gloire et d'espérance qui s'appellent Strasbourg, Jeanne d'Arc, le "Quand-Même" de Merci, Gambetta, Lafayette. Toutes les Sociétés et Associations françaises seront représentées par leurs délégués.

UN MONUMENT AUX HEROS BRETONS.

Quimper, 5 Nov.

Il est question de la constitution d'un Comité qui fera appel aux familles bretonnes dans le but d'élever à la mémoire des enfants de la province morts au champ d'honneur, un monument dont le projet est dû à l'artiste Chaussepied, au sommet du Mont-Saint-Michel de Braspart, le plus élevé du pays.

"FRANCE-AMERIQUE".

Paris, 5 Nov.

On annonce la constitution d'une nouvelle compagnie française d'assurances, "France-Amérique, société anonyme au capital de 2,500,000 francs, dont le siège social est 5, rue Lafitte, Paris. Cette compagnie est organisée pour entreprendre tous les genres d'assurances et de contre-assurances, mais elle se spécialisera, dès le début, dans les affaires maritimes.

POUR L'HORLOGERIE FRANÇAISE

Nice, 5 Nov.

On a décidé de créer ici une grande Ecole d'Horlogerie et de Mécanique fine que pourra rivaliser avec les plus importants établissements de ce genre dans le monde entier.

UNE SIMPLE OBSERVATION RETROSPECTIVE.

Paris, 5 Nov.

Au cours d'une polémique entre M. Léon Daudet et M. Renaudel, il a été établi que le député allemand était venu à Paris le 1er Août 1914, le lendemain de la mort de Jaurès. La réunion eut lieu dans les bureaux mêmes de "L'Humanité", M. Renaudel avait donc lieu d'être bien informé. Comme M. Muller ne parlait pas français, c'est un socialiste belge qui servait d'interprète. Le député allemand affirmait même à ce moment que ses amis du Reichstag voteraient contre les crédits.

Il trompait naturellement les socialistes qui ne se demandaient pas comment ce camarade allemand avait pu dans une superbe limousine, franchir la frontière allemande qui était fermée depuis trois jours.

M. Jules Guesde en fit l'observation, mais on ne voulut pas l'écouter.

La bonne foi des socialistes français est indiscutable; mais ils ont mis une certaine dose de bonne volonté à se laisser duper.

LE PRESIDENT WILSON FELICITE LE ROI D'ITALIE.

Washington, 5 Nov.

Le président Wilson a adressé au roi Victor-Emmanuel un télégramme de félicitations pour la brillante victoire remportée par les troupes italiennes, qui a libéré le sol de leur patrie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

AUTOUR DE LA DEBACLE DE LA BULGARIE.—LE CHATIMENT D'UNE FELONIE.

Paris, 11 Sept.

Un Serbe avec qui je causais hier des surprises de l'armistice bulgare, me dit:

—C'est la défaite de Baya-Gagné.

—Vous dites

—C'est juste, me dit-il, vous ne connaissez pas vous autres, Parisiens, ce personnage emblématique de la Bulgarie.

Je dus avouver mon ignorance la plus complète.

Mon interlocuteur voulut bien m'expliquer que de même que nous avons personnifié le type français dans "Jacques Bonhomme", que les Anglais incarnent le représentant de leur race dans "John Bull", et les Allemands dans le stupide "Michel", les Bulgares ont résumé les traits principaux de leur caractère à la fois hypocrite et désireux de tout conquérir par tous les moyens, dans un personnage de convention "Baya-Gagné".

"Baya-Gagné" est de création récente; il fut inventé par un écrivain bulgare, Alexis Constantinoff, dans un de ses contes; il synthétise tous les défauts du Bulgare dans ce type à la fois cruel, orgueilleux et ridicule; cette création lui coûta d'ailleurs cher car il la paya de la vie, les Bulgares ne voulant pas être stigmatisés dans un type populaire qui les incarne si bien.

Notre Jacques Bonhomme, celui qui aux siècles avant la Révolution symbolisait le brave travailleur français, toujours peinant, toujours suant, toujours courbé, geignant de temps en temps quand les impôts trop lourds, et finissant en 1789 par renverser ce lourd édifice dont il avait toute la charge, s'est métamorphosé et de patient séculaire, il est devenu le maître, pas toujours commode d'ailleurs. Le temps n'est plus où, comme disait la "Satire Ménippée", les seigneurs, "aiment la guerre et le trouble, parce qu'ils vivent du bien du Bonhomme et ne sauraient vivre du leur en temps de paix."

Quant à John Bull, c'est aujourd'hui l'ami "Jean le Taureau" qui donne de si bons coups dans la horde allemande, repoussant les parents de ce Michel qui chancelle et qui après avoir pendant des siècles symbolisé la patience un peu lourde, la résignation bonnasse est devenue la signification de ce méchant garçon, rempli de bière, d'arrogance et d'orgueil, que les succès et l'esprit germanique avaient gonflé au point d'en faire la bête féroce, volant, pillant, violant, incendiant, que nous avons vue à Louvain, à Malines, dans les Flandres et dans tous les pays occupés.

Baya-Gagné est plus nouveau. Il ne date que du jour où l'Europe et surtout la Russie, le délivrèrent de la tyrannie turque. Ses siècles de servitude et d'oppression ont déformé son esprit et son cœur; devenu très ambitieux du bien et des territoires d'autrui, il n'a jamais reculé devant une traîtrise pour satisfaire ses appétits. C'est de lui dont parlait le ministre bulgare, E. Buéchoff, l'auteur de l'alliance balkanique de 1912 qui agoutit au traité de Londres, violé par le général Savoff et Ferdinand attaquant traîtreusement le 29 juin 1912 ses alliés serbes à qui la Bulgarie devait la prise d'Andrinople.

M. Guéchoff était demeuré étranger et hostile à ce guet-apens, qui eut pour conséquence la défaite des troupes de Ferdinand. "L'histoire, a écrit M. Guéchoff, se chargea de démontrer qui a été impuissant et monstrueux, ou bien ceux qui ont essayé d'enrayer cette catalepsie patriotique et cet imbécile enthousiasme "Bayaganiste", d'où est né la catastrophe, ou bien ceux qui ont fait bon marché de leur patriotisme."

Baya-Gagné, type de Savoff mâtiné de Ferdinand, félonie amalgamée d'hypocrisie, on le connaît maintenant et on doit se méfier malgré les écrits; il a signé tous les traités qu'on a voulu, il les a tous déchirés quand il a pensé qu'il était le plus fort, aussi on ne saurait trop être sur ses gardes.

Jean-Bernard.

———:o:———

LE HARAKARI AU VINGTIEME SIECLE.

Deux petits "faits divers" se sont passés récemment qui méritent d'être connus. Ils témoignent de la survivance au sein d'un Japon très moderne d'idées morales qui appartiennent à l'ancienne civilisation japonaise. Ils sont intéressants aussi par les commentaires qu'ils ont soulevés et qui montrent la façon dont ces traits d'un Japon héroïque sont jugés aujourd'hui par des générations animées d'un esprit bien différent.

Un jeune soldat qui vient de partir avec les contingents japonais envoyés en Sibérie laissait au Japon son père âgé et malade. Ce Vieillard vient de se donner la mort, indiquant dans une lettre les motifs de sa détermination: il a seulement voulu épargner à son fils tout souci à son sujet, afin qu'il pût se dévouer tout entier et sans inquiétude à son devoir de soldat. Et le ministre de la guerre propose à l'admiration de tous les Japonais, ce trait d'abnégation patriotique dont on trouve plusieurs exemples dans l'histoire du Japon. Un citoyen enthousiaste a envoyé une somme d'argent destinée à l'achat d'encens qui sera offert aux mânes du défunt.

L'autre exemple est plus significatif. Dans la banlieue de Tokio, sur une voie ferrée où passent chaque heure de nombreux trains, la négligence de deux gardes-barrière, deux hommes de 43 ans, fut la cause d'un accident mortel. Pour expier leur faute par la mort volontaire, selon l'ancienne coutume, les deux hommes enlevèrent leurs vêtements qui appartenaient à l'administration, et, après les avoir soigneusement pliés, les déposèrent près de la voie, puis ils se firent écraser par les roues du convoi suivant.

Les Japonais déclarent professer une admiration presque exclusive pour leur ancienne civilisation et pour les mœurs du vieux Japon; cependant ces exemples de "harikari" n'ont pas reçu de l'opinion publique l'accueil que l'on pourrait croire. Les journaux regrettent la survivance de cet esprit d'inutile sacrifice qui, sans apporter aucune soulagement à la personne lésée, quand il y a eu faute, privent l'Etat de serviteurs utiles. On est moins idéaliste et plus "pratiqué"; on admire moins la noblesse du geste qu'on ne regrette la perte réalisée. Les esprits ont changé. Déjà quand, il y a huit ans, le général Nogi accomplit avec sa femme le "harakiri" pour ne pas survivre à l'empereur qu'il avait servi toute sa vie, cet acte fut désavoué par certains journaux.

Si "utilitariste" qu'on veuille être, ne convient-il pas d'admirer ces traits de grandeur d'âme et ce qu'ils ont de "cornélien"? Et de grands exemples de conscience et d'abnégation morale — même ou surtout venant de petites gens, comme ceux que nous rapportons plus haut, — n'ont-ils pas d'ailleurs leur utilité morale, surtout pour une civilisation qui marche peut-être un peu vite dans la voie du progrès purement matériel. Napoléon Ier le croyait, qui aurait fait prince Corneille, parce qu'il avait fondé parmi les Français - "une école de grandeur d'âme".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant du, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payées avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien qûe

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

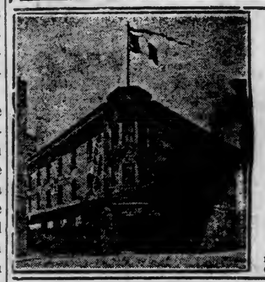
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

AVANT LA CARTE

CROQUIS DE LA VIE DE PARIS EN TEMPS DE GUERRE.

AVANT LA CARTE.

Le tabac, à l'heure actuelle, tient beaucoup plus de place dans la préoccupation des fumeurs que dans leurs blagues et les différents moyens à l'aide desquels on peut se le procurer—"on peut" est une façon de dire—se présentent sous des formes infiniment variées. En voici quelques-unes.

La queue.

Dès qu'une livraison hebdomadaire est signalée dans un débit, la porte de celui-ci se ferme, la queue se forme à la devanture, ce tandis que le tenancier du bureau de tabac vide les sacs de l'entreposeur, en reconnaît le contenu et met de côté ce que, par à peu près, on pourrait appeler une poire pour la soif—dans le but probable de stimuler la soif des poires.

Deux ou trois vigilants gardiens de la paix organisent le service d'ordre et font ranger la foule des "habitués"—des habitués de la queue — auxquels se sont joints quelques passants, qui prennent rang à la suite.

La distribution s'effectue alors avec calme et quand arrive le tour des passants signalés plus haut, il est répondu à leur humble requête par une fin de non recevoir: "il ne reste plus rien"!

Chez le "Bistro".

Quatre personnages correctement vêtus, pénètrent dans un débit à double fin—si j'ose m'exprimer ainsi: "tabac" d'un côté, "vins et liqueurs" de l'autre. Ils se dirigent vers le modeste coin réservé au commerce des produits monopolisés par l'Etat et l'un d'eux interroge:

—Vous n'auriez pas un petit paquet ordinaire, s5il vous plaît?

Le négociant examine l'impétrant, ainsi que ceux qui l'accompagnent, puis se place derrière le vaste comptoir de zinc:

—Qu'est-ce qu'il faut servir à ces messieurs, fait-il d'une voix sonore.

Les "quatre" s'entre-regardent, s'avancent, ayant compris, devant le susdit comptoir de zinc, et le premier solliciteur répond:

—Eh! bien, donnez-nous quatre bocks.

Les bocks absorbés et avant que les buveurs n'aient eu le temps d'esquisser un geste, le "bistro" prenant une pose semblable à celle que Zola a attribuée au patron, dans l'"Assommoir", s'écrie:

—La même chose, pour ces messieurs?

Ces messieurs, cette fois encore, ont compris. Ils ont compris surtout que, pour obtenir le petit paquet, objet de leur collective convoitise, chacun d'eux devra "y aller" de sa tournée et ils se résignent à "y aller"!

Conclusion: Sur un billet de dix francs, versé à la caisse, il est rendu au payeur 4 fr. 40, plus quarante gramme s de "scaferlati" ordinaire, ce qui élève le coût d'un gramme à quatorze centimes et le prix d'un kilogramme à cent quarante francs!

—A une autre fois, messieurs...

Le truc des fournisseurs.

C'est ici que se produit le conflit des intérêts. L'entrepositaire des liqueurs, alcools, boissons apéritives, etc., le marchand de vins en gros, le négociant en cafés, tous les fournisseurs, enfin, auxquels sont forcés d'avoir recours, pour s'approvisionner, les tenanciers de débits de tabacs-liqueurs imposent, à leu rtour, par réciprocité, à ces derniers, leurs exigences.

Une indiscrétion téléphonique a révélé le dialogue suviant, échangé entre une buraliste et un négociant en cafés:

—Allo, allo... c'est vous, monsieur Zède?

—Moi-même; à qui ai-je l'honneur de répondre?

—Madame Hikse. Voulez-vous me faire livrer dix kilogs, pas trop grillé, comme la dernière fois?

—Dix kilogs... Ah! ah! C'est que...

—Quoi donc?

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

—Vous voudrez bien, par contre, tenir à ma disposition dix paquets de tabac, que vous remettrez à mon livreur et dont vous retiendrez le prix sur le montant de ma facture.

—Dix paquets; Ah! ah! C'est que...

—Il n'y a pas plus de "c'est que" d'un côté que de l'autre: vous avez besoin de café, j'ai besoin de tabac, c'est à prendre ou à laisser. D'ailleurs, tous mes concurrents vous tiendront le même langage.

Non seulement les concurrents, mais tous les fournisseurs montrent les mêmes exigences. Ils veulent se procurer du tabac, pour eux-mêmes, d'abord, et parfois pour leurs amis.

* * *

Sans doute il serait aisé d'indiquer ici d'autres moyens pour s'approvisionner. Ceux qui précèdent ne sont déjà pas d'une honnêteté limpide, mais celui que certains fumeurs se flattent d'employer et que j'hésite à publier n'est guère plus propre.

Il consiste à pénétrer de temps à autre dans un bureau de tabac, qui ne se double pas d'un bureau de bosisons, d'y acheter quelques timbres, des allumettes, du papier à cigarettes, des accessoires de briquet, etc., puis quand on suppose être suffisamment connu, d'offrir, à la demoiselle de comptoir, des fleurs, des bonbons et même de pousser la tentative de corruption jusqu'à glisser discrètement une pièce—la pièce, quoi, dans la main qui a déjà encaissé le prix de l'emplette.

J'hésite, je le répète, à me faire l'écho d'une pareille méthode. Si, cependant, elle réussit à d'aucuns!...

Georges Tausend.

J'apprends, au dernier moment, que les titulaires de bureaux de tabac vont être invités et autorisés à résilier les traités qui les lient à des débitants de boissons et à tirer d'autre façon parti du privilège dont ils jouissent.

G. T.

———:o:———

Un discours de la reine Wilhelmine.

La reine Wilhelmine a prononcé à l'ouverture des Etats-Généraux un discours dans laquel elle a dit en substance:

"Je suis tout à fait reconnaissante à Dieu d'avoir conservé la paix à notre pays. La guerre mondiale fait toujours rage et exige des sacrifices toujours plus lourds de la nation entière, mais je crois que ces sacrifices seront librement consentis dans l'avenir tout comme dans le passé. En dépit des difficultés qui rendent la situation économique plus sérieuse, nos relations avec toutes les puissances ont conservé un caractère amical. Les obligations qui incombent à un pays neutre seront, dans l'avenir comme dans le passé, toujours remplies avec promptitude par la Hollande. L'unité du pays dans ses épreuves me soutient dans mon intention inébranlable de défendre notre indépendance contre toute agression, ce qui ne m'empêchera pas de faire tous mes efforts pour alléger le fardeau de la mobilisation, sans pour cela diminuer les forces défensives de la patrie".

———:o:———

Un cerisier qui promet.

Un vigneron de Bouzeron, près de Charolles, M. Boulicaut, possède dans son jardin un jeune cerisier greffé en 1917. Fait extraordinaire, ce cerisier se mit en fleurs en septembre dernier et, à l'heure actuelle, malgré la température, une trentaine de cerises, très belles, sont prêtes à entrer en maturité.

———:o:———

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

La situation continue à s'améliorer; les cas sont de moins en moins nombreux et les décès deviennent plus rares. Hier à midi, seulement 21 nouveaux cas étaient notifiés au Board of Health, et le nombre des décès pour les dernières vingt-quatre heures a été de 48.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

925, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

F. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



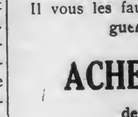
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
765 COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronne et Bridge 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
391, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2677
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6289
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 584.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans **Le "Franco-Californien"**

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—127—

TROISIEME PARTIE.

XXII.

Clairvoyance Maternelle.

Et il avait repris non seulement son ancienne vie, mais ses rudes costumes, ses fortes chaussures, ses gros bas, son gilet de laine et son bonnet, sous lequel il avait un petit air de corsaire. Le matin, il visitait le domaine avec son grand-père; l'après-midi, il s'en allait en mer, avec Dominique. Et le soir, il était tout calmé, bien maitre de lui, pour pouvoir donner à sa mère l'illusion qu'il était parfaitement heureux. Emilienne n'avait cependant pas accepté sans défiance la détermination de son fils, et il n'était pas de jour où elle ne lui fit des objections, où elle n'essayât de le mettre en contradiction avec lui-même. Et, lorsqu'il sauta de sa bicyclette devant elle, elle lui dit avec une petite moue:

—Tu sais que je t'aime mieux sur ton beau cheval?

Il le laissait à l'écurie parce qu'il lui avait été donné par son père. Il affirma qu'il franchissait beaucoup plus rapidement less distances sur sa bicyclette. Mais elle secouait la tête mutinement; et elle reprit:

—C'est comme ce costume de pêcheur!... Je t'aimais bien mieux avec les jolis vêtement que tu portais dernièrement. Tu ne peux pas rester un sauvage jusqu'à la fin de tes jours.

Guy voulut en appeler à son grand-père, mis aussi rudement que lui. Mais le comte de Preuilly l'abandonnait.

—Ta mère a raison. Tu n'es pas un vieux comme moi; tu dois t'habiller selon ton âge, ton rang, ta fortune...

—Et surtout, continua Emilienne, ne pas t'obstiner à t'enterrer ici avec nous! Pourquoi ne restes-tu pas à Dinard pour la fin de la saison? Nous t'aurons, en suite, tout l'hiver...

—Ainsi, c'est toi qui me repousserais?

—Je ne veux pas t'absorber, mon enfant. Ta tante de Preuilly vient de nous écrire...

Guy pâlit. Il allait avoir des nouvelles de Ninie. Emilienne poursuivait:

—On s'amuse beaucoup, à Dinard. Berthe donne des fêtes en l'honneur de son neveu et de sa nièce, on organise des parties, des excursions... Et tu manques à la bande...

—Tu me manques trop quand je te quitte!

Emilienne eut un sourire étrange, aussi mystérieux que mélancolique.

— Je t'accompagnerais bien, mon cher enfant; mais tu sais que je ne suis qu'une patraque, je tomberais malade dès que j'aurais quitté la Frochais... Et puis, ma pauvre cervelle n'est plus habituée au monde... Je t'assure que je serais une gêne pour toi... Retourne donc à Dinard jusqu'à la fin de septembre, comme tu l'avais décidé, d'ailleurs.

—L'année prochaine, maman.

—Non. Cette année. Tu as la chance qu'il fait beau, que la saison se prolonge. Je veux que peu à peu tu prennes la place à laquelle tu as droit dans le monde.

—Ce monde m'ennuie, m'est presque odieux, mère, avec ses comédies, ses mensonges, ses inutilités...

—Personne n'a donc trouvé grâce devant toi?

Il se troubla à cette question, baissa les yeux; puis il se rappela tout à coup qu'il avait un ordre à donner à la ferme. Il enfourcha sa bicyclette, et en quelques minutes fut au château. Mais, au lieu de se rendre à la ferme, il entra dans le salon et s'empara d'une lettre posée sur la table. Il ne commettait pas d'indiscrétion; on lui montrait toujours tout. C'était une courte lettre de Berthe de Preuilly, annonçant à sa belle-sœur qu'elle n'aurait que bien peu de jours à lui donner cette année, parce qu'on ne quittait pas Dinard avant le 25 septembre, qu'on s'amusait beaucoup et que, en outre, elle voulait montrer tous les jolis coins du pays à son neveu et à sa nièce. La lettre se terminait par ce reproche: "Pourquoi nous avez-vous si vite enlevé votre charmant Guy? Nous serions tous si heureux de le posséder encore! Vous ne sauriez croire combien on l'aime dans notre maison!" Guy ne put retenir ses larmes; et, avant que son grand-père et sa mère fussent arrivés, il s'enfuyait vers les étangs, où il demeura, jusqu'à l'heure du diner, perdu dans son chagrin.

Il essaya, pendant le repas, de montrer quelque entrain; mais il fut très taciturne durant toute la soirée et monta de bonne heure pour se coucher. Vers minuit, il était encore éveillé, à demi assis dans son lit, les yeux fixés bien au delà de sa chambre, quoiqu'il tint un livre entre ses mains, lorsque sa porte s'auvrit doucement. Emilienne se glissait, furtive, chez lui. Il ne l'avait pas entendue et sursauta lorsqu'elle l'enveloppa de ses bras.

—Ma mère chérie!

—Que faisais-tu?

—Je... je lisais...

—Non, car tu en es exactement à la même page qu'hier. Tu étais donc en train de rêvasser tout éveillé, signe certain que tu n'as pas tout ce que tu désires.

—Ah! Par exemple, si!

—Par exemple, non!... C'est que je suis aussi entêtée que toi, mon petit, mon grand fils!

Elle s'assit délibérément sur son lit.

—Causons.

—De quoi?

—Toujours de la même chose; mais, comme tu ne me répondrais pas sincèrement, je vais te dire ce que tu penses, ce qui t'inquiète!

Il fixait sur elle un regard bouleversé; elle rit, de très bonne humeur.

—Quelle vilaine figure tu me fais là! Je te veux gai, heureux... Allons, riez, monsieur...

—Mère, près de toi, je suis toujours...

Elle l'interrompit d'un air enjoué qu'il ne lui avait jamais connu:

—Ce n'est pas possible, monsieur, qu'on puisse se contenter, toute sa vie, d'embrasser les joues ridées de sa vieille maman, et il vient un moment où le fils le plus soumis, le plus tendre, désire, à son tour, donner la vie à de petits êtres. Or, le moyen le plus simple qu'on ait trouvé jusqu'ici étant de se marier...

—Me marier, mère?

—Me jurerais-tu que tu n'y as pas pensé, depuis un mois?

Il ne sut que répondre. Emilienne, un peu plus sérieuse, mais toujours souriante, continuait:

—Je ne prétends pas que tu aies déjà fixé ton choix, que ton cœur me soit déjà enlevé; mais, dès que tu as été mêlé au monde, que tu as vu des jeunes filles dignes de ton amour, tu n'as pas pu ne pas désirer te marier.

—Mon Dieu, mère, plus tard, beaucoup plus tard... Je ne dis pas... En effet, cette idée a pu traverser mon cerveau...

—Pardon, pardon! Ne nous écartons pas de notre sujet, lequel est très actuel. Je te connais si bien, mon fils, je devine si facilement ce qui se passe en toi! Au moment où tu allais te laisser entraîner, tu t'es dit: "Je n'ai pas le droit de disposer si vite de moi-même. Je ne suis pas comme les autres jeunes gens. Je me dois à ce vieux grand-père, qui a si bien remplacé mon père mort..."

A cette allusion à la prétendue mort de son père, Guy tressaillit douloureusement. Comment allier ce trouble persistant de sa mère avec les choses si sages, si raisonnables qu'elle lui disait? Emilienne achevait:

—"Je me dois à cette mère perpétuellement malade, que seul je pourrai soigner quand mon grand-père sera mort. Et, du reste, quelle jeune fille accepterait de s'enfouir dans ce manoir, que nous adorons, mais que tout le monde trouve si triste, entre un vieillard un peu rude, et une belle-mère à qui l'on reproche de ne pas avoir tout son bon sens?..."

—Oh, mère! s'écria vivement Guy, qui a pu te laisser croire?...

Mais elle sourit, un peu énigmatique, un peu dédaigneuse.

—Si, si, je sais bien ce qu'on pense, ce qu'on dit de moi, dans tout le pays, et on n'a pas absolument tort, car je crois bien que ma pauvre cervelle s'est détraquée à la suite de la mort de ton père... Mais je puis t'affirmer que je suis redevenue une femme parfaitement raisonnable, à mesure que tu grandissais; mon intelligence se relevait de son engourdissement, tandis que la tienne s'éveillait; et c'est avec tout mon bon sens autant qu'avec mon cœur que je te parle aujourd'hui.

Elle prit les deux mains de son fils et fixa, longuement, sur ses yeux bleus d'acier ses grands yeux noirs, à la fois si doux et si passionnés.

—Ecoute-moi donc bien, cher fils. — Ne t'exagère pas tes devoirs envers nous. Ne repousse pas la part de bonheur à laquelle tu as droit. Ton grand-père et moi nous nous suffisons très bien. Si Dieu me l'enlevait, cela me suffirait encore d'habiter cette demeure où s'est écoulée presque toute ma vie. Tu viendras toujours m'y voir quelques mois par an, n'est-ce pas?...

—Mais, mère, j'entends ne jamais te quitter!

—Si, si! Il le faudra bien. Tu as un grand nom, une grande fortune dont tu as à peine joui jusqu'ici. Retourne en ce moment à Dinard; plus tard, tu iras à Paris. Ton oncle Arnold n'a pas beaucoup plus de cœur que de raison; mais il possède cette science des inutilités du monde qui te manque: il ne te dirigera pas trop mal. Tu as déjà d'heureuses relations, notamment ce M. Claude Champagney que j'ai un peu connu autrefois et qui est, je crois, un très galant homme...

—Ah! certes oui, mère!

—Ta tante Berthe écrit que son neveu et sa nièce sont charmants.

(A Continuer)

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

AU CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES.

Versailles, 5 Nov.

Les travaux du Conseil Suprême se sont terminés aujourd'hui au milieu d'un accord parfait. Le Colonel House, en prenant le train pour rentrer à Paris, a déclaré qu'il était pleinement satisfait.

Le gouvernement de la nouvelle nation tchéco-slovaque était représenté par M. Cenes.

LA "MAISON DE FRANCE" A BUENOS-AIRES.

Buenos-Aires, 5 Nov.

La Fédération des mutualités françaises à Buenos-Aires, réunie sous les auspices du Ministre de France, M. Gaussen, et du Consul, M. Stoff, projette la fusion de toutes les Sociétés mutualistes françaises et la création à Buenos-Aires, d'une "Maison de la France" et d'une caisse de Retraite.

UNE NOUVELLE NOTE DU PRESIDENT WILSON A L'ALLEMAGNE.

Washington, 5 Nov.

Au nom du président Wilson, le Secrétaire d'Etat Lansing a remis aujourd'hui au chargé d'affaires suisse une note destinée à l'Allemagne pour l'informer que le maréchal Foch a été désigné pour recevoir les envoyés du gouvernement allemand délégués pour prendre connaissance des conditions de l'armistice.

LES ALLEMANDS DESIGNENT LEUR PARLEMENTAIRE.

Amsterdam, 5 Nov.

La "Germania" de Berlin annonce que c'est le général von Winterfeldt, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris, qui a été désigné pour se rendre en parlementaire au Quartier-Général du maréchal Foch pour discuter les conditions de l'armistice.

CE QUE DIT M. CLEMENCEAU.

Paris, 5 Nov.

Retour de Versailles, M. Clemenceau s'est rendu aujourd'hui à la Chambre des députés et a déclaré que la guerre, contrairement à ce que pensent certains, pourrait ne pas être encore finie. Il a ajouté toutefois que le sort des peuples est désormais fixé.

Le Président du Conseil a également annoncé que les conditions de l'armistice fixées par le Conseil de Versailles ont été transmises au président Wilson, ajoutant qu'elles s'inspirent des termes accordés à l'Autriche et que leur exécution rendra impossible toute reprise des hostilités par l'Allemagne.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 30 Oct. 1918 à

San Francisco Post Office

Aubert, Monsieur Odec
Barbet, Félix
Lavorin, Louis (2)
Miallocq, C.
Tournier, Mons. Auguste

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "anco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

...et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

DÉCÈS

Prosper BERNATAS, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 4 Novembre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles auront lieu le Jeudi 7 Novembre à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa mère Mme Louise Bernatas; de ses frère et sœur Jeanne et Joseph Bernatas.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Clovis ALLEMAND, né en France, est décédé à San Francisco le 4 Novembre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les funérailles auront lieu le Mercredi 6 courant, à 10 heures du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Mount Olivet.

De la part de ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Constant Allemand, M. et Mme Charles Allemand; de sa nièce Irma Allemand; de ses cousins, cousines et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

AVIS

Les personnes qui sauraient où feu **PIERRE BOUE**, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Rey, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, ou avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et gardez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.
S'adresser à 3426, Mission St.
113

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
115

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
116

Un **EBAUCHEUR** ou un **OUVRIER** pour faire le linge courant.
Egalement une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
102

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
103

Un **LAVEUR** ou un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.
104

Un **REPASSEUR** de chemises. Aussi un **REPASSEUR** ou un demi-repasseur pour le linge courant.
S'adresser à 1467 Pine St., près Polk.
100

Un **LAVEUR** ou un **CHEMISIER** et une personne pour le "mangle".
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.
96

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
97

Un bon **CHEMISIER.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
98

Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
99

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.
Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.
92

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.
De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**
Des **LAVEURS.**
Places stables. Bons gages.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.
83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.
S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.
80

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.
S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.
46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.
53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 40 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $60 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 30 ch.: 60% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. AZITARRY — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

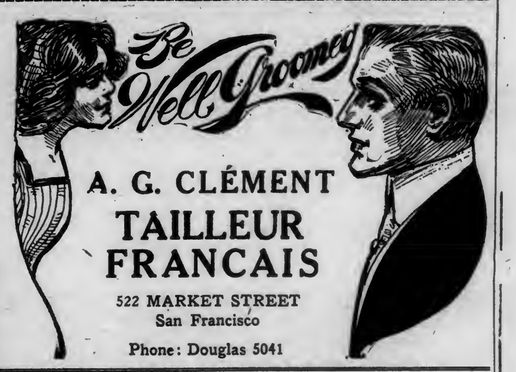
Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; E. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bois, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Salle Man'o Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andlauer, président, 221, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarian, 1er vice-président; P. Cazalaq, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8381; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: E. Bocaza, P. Bellé garde, F. Cumes, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 943 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 12 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
J. SAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIE
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 7 NOVEMBRE 1918—THURSDAY, NOVEMBER 7, 1918. — No. 261

LA CHINE ET LA GUERRE

Le correspondant de l'"Associated Press" à Pékin a adressé aux journaux des Etats-Unis la dépêche suivante:

"Pékin, 4 Nov.

Le ministre de Grande-Bretagne en Chine, d'accord avec tous ses collègues des nations alliées, a remis au ministère des affaires étrangères à Pékin un memorandum dans lequel sont exposés les griefs de l'Entente au sujet de l'attitude observée par la Chine au cours de la présente guerre.

Les puissances de l'Entente reprochent notamment à la Chine: le gaspillage dans de vaines querelles de partis des sommes représentant la remise de l'indemnité des Boxers, alors qu'il était entendu que cet argent devait être employé au relèvement des industries de guerre.

Les mauvais résultats obtenus par l'Office de guerre chinois et l'utilisation pour la guerre civile du sud de troupes dont la présence était plus nécessaire ailleurs.

La nomination d'un délégué apostolique à Pékin faite par le Vatican et acceptée par la Chine sans avoir consulté ses alliés, nomination qui a été interprétée comme favorable aux ennemis de l'Entente.

L'attitude du gouvernement chinois à l'égard des sujets austro-allemands, dont les propriétés n'ont pas été confisquées et dont les entreprises n'ont été soumises à aucune restriction.

Refus de rappeler le gouverneur-général de Heino, bien qu'il soit avéré que ce fonctionnaire est d'accord avec les sujets ennemis et les Bolchevicks, et malgré les protestations des gouvernements alliés.

Enfin, les représentants de l'Entente reprochent à la Chine d'avoir laissé en liberté les sujets ennemis qui intriguaient contre les alliés et de n'avoir pas permis aux consuls alliés de comparaître comme témoins dans les procès intentés aux espions."

La Chine, comme on sait, a déclaré la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche. On ne le dirait pas cependant, à en juger par le memorandum que les représentants des puissances alliées viennent de remettre au gouvernement de Pékin.

Malgré l'état de guerre, les Allemands se trouvent en Chine comme chez eux, et il faut dire qu'ils occupaient dans le grand pays jaune avant les hostilités une place qu'ils semblent ne pas avoir encore perdue.

La Chine en effet a toujours paru une riche proie à l'avidité teutonne. L'organisation méthodique de tous ces procédés propres à amplifier l'expansion de l'influence allemande en Extrême-Orient mérite d'être citée comme modèle du genre. Sans parler de la mainmise sur la plus grande partie du marché, de l'accroissement toujours menaçant de l'importation de produits d'outre-Rhin, des entreprises de jour en jour plus nombreuses, il faut se rappeler le développement de l'université allemande de Shanghaï, la perfection de ses moyens, son emprise sur l'esprit des élèves et de leurs proches. Plus encore que dans les manifestations extérieures par l'envahissement commercial et industriel, c'est dans cette diffusion de l'éducation allemande, des idées allemandes, des principes allemands, de la Kultur en un mot, que résidait le principal danger d'asservissement pour la Chine. L'Allemand était arrivé à inspirer à certains Chinois,—et non des moindres—une telle admiration, pour ses méthodes, un tel attachement à ses doctrines, que même aujourd'hui, après les horreurs effroyables dont nos ennemis se sont rendus coupables, après les innombrables actes de sauvagerie, de piraterie, de vandalisme, d'inhumanité qu'ils ont à leur acquit, il se trouve parmi l'élite du peuple chinois, des hommes encore fanatiques de tout ce qui touche à l'Allemagne.

Notre confrère l'"Echo de Chine", qui se publie à Shanghaï, citait récemment ce fait typique: A Shanghaï, un riche Chinois, directeur d'une grosse entreprise publique, et **membre de la Commission municipale française**, a recueilli chez lui plusieurs familles allemandes qu'il traite comme des hôtes de marque.

Ce journal nous apprend en outre qu'à Shanghaï même, les magasins allemands continuent à afficher cyniquement leurs produits et à fournir leur clientèle. Les Boches circulent en autos de luxe, encombrent les établissements publics, cinémas, cafés ou promenades quand, dit notre confrère, ils ne se joignent pas aux bandits qui dévalisent les boutiques à main armée.

Il est évident qu'une telle tolérance dont les Boches sont l'objet de la part des pouvoirs publics chinois est d'autant plus regrettable qu'elle donne de notre force une piètre idée aux populations indigènes. "Quel Chinois, écrit l'"Echo de Chine", pourrons-nous convaincre de nos succès, de notre puissance alors qu'il se rend compte de visu que nous ne sommes pas capables de nous débarrasser de la promiscuité immonde que nous impose le voisinage de nos ennemis?"

Comme on le voit, la démarche que viennent de faire les représentants de l'Entente auprès du gouvernement chinois s'imposait. On ne peut que regretter qu'on ait tant tardé à rappeler la Chine au sentiment des convenances.

Les Operations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE. — L'ENNEMI EST MENACE D'UN VERITABLE DESASTRE. —CE QUE DISENT LES OBSERVATEURS MILITAIRES. — LES ARMEES ALLEMANDES CEDENT PARTOUT.—ELLES FONT CEPENDANT UNE RESISTANCE DESESPEREE SUR LE FRONT AMERICAIN.

Battus le 4 novembre dans la région de l'Oise, les Allemands après avoir laissé dans les mains des Français 4000 prisonniers et 60 canons, ont commencé mardi matin un mouvement général de retraite sur le front de notre première armée, que commande le vaillant général Debeney. A 6 h. 30, les Français falsaient leur entrée à Guise, puis, continuant leur progression, s'avançaient à dix milles plus à l'est poursuivant de près les arrière-gardes ennemies.

Le mouvement de retraite des Allemands s'est ensuite encore étendu entre le canal de la Sambre et l'Argonne. Les Français dans leur avance ont libéré de grandes portions de territoire, fait plusieurs milliers de prisonniers, capturé un matériel de guerre considérable et repris une centaine de villages

Il ne faudrait pas croire que ces succès ont été obtenus contre de simples arrière-gardes. La vérité est que les Français avaient devant eux 140 divisions allemandes, qui ont été complètement battues.

Par suite de cette défaite, la situation des armées allemandes s'est considérablement aggravée. D'après les observateurs militaires, le problème qu'a actuellement à résoudre le grand état-major allemand peut brièvement s'énoncer ainsi:

Les armées allemandes, au nombre de neuf, occupent une ligne semi-circulaire allant de Gand à Mouzon, sur la Meuse, ligne d'une étendue de 160 milles environ. Toutes ces forces ennemies doivent pour pouvoir regagner l'Allemagne passer par la Belgique en passant par la trouée entre Liège et Mouzon, large seulement de 70 milles. La moitié de la partie sud de cette trouée ainsi que le centre sont situés dans un pays difficile, boisé, mamelonné et où les routes sont peu nombreuses. Si les Alliés parviennent à occuper la région Namur-Liège avant que les forces allemandes qui opèrent au sud de la Sambre réussissent à se replier profondément et à passer la Meuse, celles-ci risquent fort d'être complètement entourées.

Gand et Le Quesnoy, qu'occupent maintenant les Alliés, sont plus près de Namur et de Liège que Marle et Château-Porcien. Les armées britanniques sont à moins de cinquante milles de Namur, alors que les forces allemandes qui se trouvent sur la Serre en sont à soixante-dix milles et celles dans la région de l'Aisne à soixante-quinze milles. De plus, le pays qui se trouve au nord de la Sambre se prête idéalement à la manœuvre. Or, le maréchal Foch est un manœuvrier de premier ordre. Il l'a déjà prouvé souvent, et les Allemands sont les premiers à rendre hommage à son habileté stratégique. On voit par là le péril couru par les armées allemandes. Et comme l'on comprend que pour éviter un désastre militaire, irréparable celui-là, le commandant en chef allemand sollicite un armistice!

Le communiqué de Paris d'hier après-midi signale la continuation de la retraite allemande, les Français conservant le contact avec l'ennemi. Il ajoute qu'au nord de Marle les Français ont dépassé Voharies, à cinq milles au sud-ouest de Vervins, nœud ferroviaire important, et que les Italiens, qui opèrent en France, ont occupé Le Thuel, à quatre milles au sud-est de Montcornet.

Le communiqué nous apprend aussi que les Français ont franchi l'Aisne des deux côtés de Rethel, capturant Barby, à l'ouest de cette dernière localité. Au nord de l'Argonne, les Français ont encore progressé et sont parvenus aux lisières de Lamitz et de La Cassine.

De leur côté, les Britanniques continuent leur poussée de plus en plus irrésistiblement.Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les troupes du maréchal Haig ont dépassé la grande forêt Morual. Au nord de la resse de Maubeuge, dont ils ne sont Sambre, ils ont atteint la route Avresnes-Bavay et progressé à l'ouest de cette localité en direction de la forteresse de Maubeuge.

Les Allemands qui sont aux prises avec les Américains à l'ouest de la Meuse font un résistance désespérée. Ils ont bombardé violemment le village de Beaumont, récemment conquis par les Américains, malgré la présence dans cette ville de plus de 500 civils.

L'ALLEMAGNE ET L'ARMISTICE.

Berlin, 6 Nov.

Le bulletin officiel suivant a été publié par les journaux aujourd'hui:

"Une délégation allemande chargée de conclure un armistice et d'ouvrir des négociations de paix est partie aujourd'hui pour le front occidental."

Amsterdam, 6 Nov.

Une délégation allemande a quitté aujourd'hui Berlin pour se rendre sur le front occidental. Voici sa composition: Général von Gruedell, général von Winterfeld, amiral Meurrer et amiral von Hintze, ancien ministre des affaires étrangères.

Paris, 6 Nov.

On s'attend ici à voir l'Allemagne demander demain au maréchal Foch de lui faire connaitre les termes de l'armistice arrêtés par le Conseil Suprême de Versailles.

Les Allemands, ajoute-t-on, doivent immédiatement répondre par oui ou par non. S'ils tardent à répondre les termes de l'armistice seront aggravés.

Washington, 6 Nov.

Dans les milieux diplomatiques on déclare ici que l'Allemagne n'a pas à discuter les termes de l'armistice. Elle ne pourra que les accepter ou les repousser. Elle aura cinq jours pour réfléchir.

On a appris ici avec plaisir que le président Wilson a consenti à amender deux de ses quatorze principes, celui concernant la liberté des mers et celui relatif aux réparations et aux indemnités. On ajoute qu'en ce qui concerne la question des réparations et des indemnités, l'acquiescement du président Wilson constitue un avertissement pour l'Allemagne. Elle saura ainsi que plus elle prolonge la lutte, plus lourde sera la carte à payer.

Bâle, 6 Nov.

Le gouvernement allemand a adressé au peuple une proclamations signée par le prince Max de Bade et par tous les ministres, dans laquelle on recommande aux populations de regarder courageusement la situation en face. Le gouvernement promet au peuple allemand une transformation de régime qui fera de l'Allemagne la nation la plus libre et la plus progressiste du monde. La proclamation ajoute que le gouvernement et les chefs de l'armée et de la marine désirent la conclusion prochaine de la paix. Mais tant que la paix ne sera pas signée, les frontières allemandes doivent être protégées contre une invasion.

LES ALLEMANDS EVACUENT BRUXELLES.

De la frontière belge on télégraphie que les Allemands sont en train d'évacuer Bruxelles.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AU FRONT.



M. Poincaré, accompagné du Général Gouraud, revient de visiter l'armée de Champagne.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

Paris, 6 Nov.

La Chambre a longuement acclamé M. Clemenceau, hier, quand le président du Conseil, retour du Conseil Suprême de Versailles, est venu annoncer que les termes relatifs à l'armistice avaient été discutés et arrêtés au milieu de l'accord le plus parfait. La Chambre fit au vieil homme d'Etat une ovation d'un enthousiasme indescriptible quand il descendit de la tribune après avoir prononcé un éloquent discours dont l'affichage dans toutes les communes de France a été voté par acclamation.

M. Clemenceau commence par donner lecture des termes de l'armistice conclu avec l'Autriche-Hongrie. Puis, il arrive à la question de l'armistice demandé par l'Allemagne et annonce que le Conseil Suprême de Versailles vient d'en arrêter les termes, basés sur les principes mêmes formulés par le président Wilson, c'est-à-dire que la suprématie militaire de l'Entente est reconnue et sera maintenue par l'accord susceptible d'intervenir; en d'autres termes, l'ennemi sera suffisamment désarmé pour qu'il ne puisse plus recommencer les hostilités dans le cas où il viendrait à rompre l'armistice.

M. Clemenceau ajoute que la paix n'est peut-être pas aussi prochaine que d'aucuns le croient, mais dans tous les cas il n'hésite pas à annoncer à la Chambre que "le sort des peuples est d'ores et déjà fixé".

Ces mots sont accueillis par une avalanche d'applaudissements, qui ne font que se prolonger quand le président du Conseil déclare qu'on a obtenu le droit d'utiliser tous les moyens de transport en vue d'opérations militaires contre l'Allemagne en utilisant le territoire austro-hongrois.

Les applaudissements continuent, et la Chambre fait une ovation prolongée au chef du gouvernement. De tous côtés on entend des cris de: Vive "le Père de la Victoire"!

M. Clemenceau, qui paraît ému, continue son discours:

"Ce que j'ai fait! Mais c'est la France qui l'a fait. Quant à moi, je n'ai fait que me servir du mieux que j'ai pu des merveilleux outils que la France a mis à ma disposition. Le Conseil Suprême de l'Entente a fixé les termes d'un armistice avec l'Allemagne, qui ont été adressés hier au président Wilson. S'il les approuve, il le fera savoir au gouvernement allemand qu'il soit impérial ou démocratique. Après cette formalité accomplie, le moment sera venu pour l'Allemagne de s'adresser elle-même directement au maréchal Foch."

Sur tous les bancs on applaudit à outrance, sauf à l'extrême-gauche. Les unifiés ne sont pas contents. Les orateurs des partisans de la "paix sans victoire" à diverses reprises avaient interrompu le discours de M. Clemenceau. Ils ne se contentèrent pas de cette manifestation. Un de leurs représentants crut devoir intervenir à la tribune. Cet honneur échut à M. Renaudel. Le délégué des socialistes annonça que les camarades et lui n'étaient pas satisfaits des déclarations de M. Clemenceau. C'était encore le régime de la diplomatie secrète. Les socialistes ont toujours dit qu'ils tiennent à ce que tout soit porté devant le Parlement. Ils exigent donc du gouvernement des déclarations plus détaillées, plus explicites sur ce qui s'est passé au Conseil Suprême de Versailles.

Cette manifestation socialiste amena à la tribune M. Stephen Pichon. Le ministre des affaires étrangères n'eut pas de peine à démontrer à la Chambre les inconvénients qu'il y aurait à rendre publiques des délibérations diplomatiques. Le Parlement a des droits et nul ne songe à les lui contester. Mais dans les circonstances actuelles, en présence de l'ennemi, tout ne peut être porté à la tribune.

Les interruptions socialistes recommencent; et le président Deschanel se voit obligé de rappeler à l'ordre plusieurs socialistes.

Pour terminer le débat, le ministre des affaires étrangères accepte un ordre du jour impliquant la confiance.

Cet ordre du jour est alors adopté par 410 voix contre 65; et l'incident est clos.

NERON-WILSON

Mais oui, c'est ainsi que les Allemands accollent le nom du président des Etats-Unis à celui du tyran de l'ancienne Rome. Le manifeste suivant, jeté sur les lignes alliées, il y a quelques jours, par leurs aviateurs, en fait foi:

La volonté de tuer.

Le journal "Mir", de Moscou, écrivait dans un récent article de fond:

"Ces temps derniers le bruit d'une paix générale imminente courut à travers l'Europe occidentale.

L'Espagne et le Vatican avaient fait dans ce sens des efforts tout particuliers.

Cependant, si nobles qu'ils fussent, ils devaient se briser contre l'opposition acharnée des Etats-Unis.

Il est donc, à cette heure, absolument évident que la volonté de tuer part de la Maison Blanche, à Washington, et se concentre dans la personne du président Wilson.

Il va sans dire que le docteur en philosophie, le président "démocrate" et "humanitaire", Woodrow Wilson saura inventer les raisons les plus belles pour justifier la continuation de la guerre. Mais ces raisons ne nous apprendront rien. Ne les retrouvons-nous pas dans l'histoire de toutes les guerres sacrilèges?

Déjà les Pharaons d'Egypte prétendaient obéir à la volonté des dieux, quand ils ordonnaient de sanglantes vengeances; Rome massacrait les gens au nom du "Salus rei publicae": les khalifes cherchaient dans l'Islam la justification des cruautés de leurs "guerres saintes", et les conquérants du Moyen-Age faisaient couler le sang au nom du Christ.

Aujourd'hui, des hommes d'Etat prétendument civilisés, membres d'honneur de diverses Académies et Sociétés de la Croix-Rouge, docteurs en philosophie et en Droit, s'ingénient à découvrir des raisons savantes et pleines de finesse, légitimant l'égorgement mutuel des peuples.

Quelle différence y a-t-il dès lors entre Wilson, sorti de l'Université de Philadelphie, et un Néron quelconque?

Le premier défend sa thèse; la continuation de la guerre, devant le Sénat américain; le second justifiait devant le Sénat romain chacun de ses crimes.

Président et César ont recours aux mêmes périodes oratoires pour défendre leur sadisme d'Etat.

Quel baume peuvent bien apporter aux sacrifiés de cette guerre les finesses oratoires du Président?

Si nous ne parlons que de Wilson, ce n'est certes pas pour excuser les autres menées impérialistes.

Mais, en présence de cette cruelle vérité que, depuis cinq années bientôt, le sang humain coule sans relâche, il est naturel que nous signalions à la justice humaine l'homme à qui l'humanité pourra reprocher la prolongation de l'effroyable boucherie.

Aujourd'hui, les peuples aspirent à la paix. Seules, l'Angleterre et l'Amérique prétendent rester sourdes aux propositions pacifiques, qu'elles soient dues à l'initiative du gouvernement russe, du Pape ou d'un Etat neutre. Jusqu'au bout!"—telle est leur seule et unique réponse.

Jusqu'au bout, Messieurs les Sadiques? L'Europe doit-elle périr? La race humaine doit-elle disparaître de la surface du globe? Ou voulez-vous que l'Ancien continent ne soit plus qu'un vaste cimetière où règnerait, à la grande joie des milliardaires américains, le repos d'une paix vraiment "éternelle"!..."

Nous avons tenu à reproduire textuellement cette élucubration. Au moment où l'Allemagne officielle—sur le mot d'ordre venu d'en haut—ne tarit pas d'éloges sur le "grand penseur de Washington", il nous a paru intéressant de signaler la manœuvre qu'elle poursuit parallèlement sur le front.

Inutile!

Nos poilus se chargent d'y répondre de la façon que l'on connait.

MANIFESTATIONS GUERRIERES A BERLIN.

Londres, 6 Nov.

Le "Berliner Tageblatt" dit que dimanche dernier une grande manifestation guerrière a eu lieu à Berlin devant le monument de Bismarck. Plusieurs orateurs ont pris la parole et déclaré, aux applaudissements de l'assistance, que l'Allemagne n'acceptera jamais une paix humiliante et qu'elle luttera jusqu'au dernier homme.

L'EPEE D'HONNEUR DU MARECHAL FOCH.

Paris, 6 Nov.

L'épée d'honneur que le Conseil municipal, au nom de la Ville de Paris, a décidé d'offrir au maréchal Foch, coûtera 20,000 francs. Le dessin de cette épée sera mis au concours. Des prix en argent seront distribués aux auteurs des dix premiers modèles par ordre de mérite.

MORT DU FONDATEUR DES HOTELS RITZ.

New York, 6 Nov.

M. Cesar Ritz, fondateur des hôtels qui portent son nom et qu'on trouve dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, est décédé la nuit dernière à Lucerne, Suisse, dans un sanatarium de cette ville.

LA ROUMANIE SERA REPRESENTEE AU CONGRES DE LA PAIX.

Washington, 6 Nov.

Le gouvernement américain a fait savoir officiellement à la Roumanie que, malgré le traité de Bucharest, cette puissance sera admise à faire valoir ses droits et ses aspirations légitimes au Congrès de la paix par les délégués qu'elle voudra bien designer.

A LA FRONTIERE BAVAROISE.

Amsterdam, 6 Nov.

On télégraphie de Munich que la Bavière a envoyé des troupes à sa frontière pour protéger son territoire contre des bandes de soldats autrichiens.

L'EMPIRE ALLEMAND VA S'ECROULER.

Paris, 6 Nov.

De Zurich, l'"Information a reçu des dépêches dans lesquelles il est dit que l'empire allemand est menacé d'un démembrement analogue à celui qui a mis fin à l'empire austro-hongrois. Ces télégrammes ajoutent que le mouvement séparatiste s'aggrave dans l'Allemagne du Sud et que les députés bavarois ont adopté un projet tendant à la formation d'un nouvel état qui comprendra la Bavière, le Wurtemberg, le grand-duché de Bade et l'Autriche allemande.

MANIFESTATIONS ET RIXES A KIEL.

Amsterdam, 6 Nov.

Dimanche dernier, à l'issue d'une réunion tenue par les marins et les ouvriers des chantiers navals et de l'arsenal de Kiel de graves manifestations se produisirent. Des marins mutinés se dirigèrent vers la prison militaire avec l'intention de libérer ceux de leurs camarades détenus dans les locaux disciplinaires. La garde intervint et fit feu sur les mutins, dont vingt-cinq furent tués. Le commandant militaire de la prison fut également tué d'un coup de feu par les marins révoltés.

LES BAVAROIS ONT LA FROUSSE.

Berne, 6 Nov.

Les journaux de Berlin parlent d'une très prochaine rupture entre la Bavière et la Prusse.

La "Gazette de Francfort" dit que le président du Conseil du royaume de Bavière est arrivé à Berlin pour conférer avec les dirigeants de l'empire au sujet de la défection de l'Autriche, capitulation qui affecte la Bavière, qui serait le premier pays allemand à souffrir d'une invasion alliée à travers le territoire de l'ancien empire austro-hongrois.

Le journal francfortois ajoute que des mesures militaires ont déjà été prises pour parer à ce danger.

LES ELECTIONS ANGLAISES.

Londres, 6 Nov.

On annonce que les élections générales pour le renouvellement de la Chambre des Communes auront lieu le 7 décembre prochain.

:o:

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre? — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES ELECTIONS DE MARDI.

Elles se sont déroulées, comme nous l'avons déjà dit, au milieu du plus grand calme, dans notre ville du moins. On constate que même dans les autres circonscriptions californiennes, il n'y a pas eu affluence aux urnes.

A quoi doit-on attribuer cette apathie du corps électoral? A l'influenza espagnole, croyons-nous, tout d'abord; ensuite à la fréquence des consultations électorales, qui finit par fatiguer le pauvre monde, si souvent dérangé.

Cette fois-ci tout de même, étant donné que des questions vraiment vitales étaient en jeu, les électeurs n'auraient pas dû faire preuve de tant d'indifférence; et ceux d'entre eux qui n'ont pas cru devoir se déranger pour aller aux urnes n'ont certainement pas agi en bons citoyens. C'est à souhaiter que le vote devienne obligatoire. Peut-être que sous la menace d'une amende et même d'une peine de prison ils mettraient plus d'empressement à remplir leurs devoirs civiques.

Ce petit sermon achevé, nous n'aurons plus grand chose à dire, car les résultats officiels ne sont pas encore connus au moment où nous écrivons, encore qu'il se soit écoulé plus de vingt-quatre heures depuis la fermeture du scrutin. Mais les Américains qui sont généralement si expéditifs en tout ne savent guère s'organiser en vue des dépouillements rapides. Il est vrai qu'ils chargent l'électeur de répondre à tant de questions, de résoudre tant de problèmes—et non des moindres — au pied levé, que le bulletin de vote se transforme en un immense rouleau de papier dont la lecture exige un temps infini. On voit d'ici combien est compliqué le travail pour les braves gens qui sont chargés du recensement et du pointage. Il est vrai qu'ils sont fort bien payés, à San Francisco notamment, et que, par conséquent, ils sont les premiers intéressés à faire traîner les choses en longueur.

De sorte que ce n'est pas aujourd'hui, ni même demain qu'il nous sera permis d'avoir les résultats complets et officiels. Pour l'instant nous devons nous contenter de chiffres approximatifs.

On ne risque pas de se tromper en disant que la Californie garde son gouverneur. M. William D. Stephens, gouverneur sortant, qui sollicitait le renouvellement de son mandat, et qui déjà avait obtenu aux élections primaires la majorité sur tous ses concurrents d'alors, bat de plusieurs longueurs son opposant, M. Theodore Bell.

San Francisco semble avoir donné une grande majorité à M. Theodore Bell, mais les autres grands centres californiens, et particulièrement les populations rurales, ont préféré M. Stephens. Bien que, comme nous le disons plus haut, les chiffres définitifs ne soient pas connus, ce résultat peut être tenu comme acquis. Même la majorité obtenue par M. Stephens s'annonce comme devant être d'importance.

M. Stephens appartient au parti républicain et M. Theodore Bell se réclame du parti démocrate.

Cette année la Californie n'avait pas à élire de sénateurs, mais elle devait nommer onze membres de la Chambre des Représentants, des Congressmen. Tout indique que six démocrates et cinq républicains seront élus.

Les deux Congressmen élus par San Francisco, MM. Julius Kahn et John Nolan, députés sortants, sont républicains. Mais, allez-vous dire, San Francisco n'a-t-il pas donné une grosse majorité à M. Theodore Bell, qui "contrait", comme dit Léon L. Rey, pour gouverneur, et que est démocrate? A cela, nous répondrons: ne cherchez pas à comprendre. L'électeur n'est pas tenu de toujours faire preuve de logique et d'être à cheval sur les principes.

Les électeurs californiens avaient aussi à se prononcer sur deux amendements prohibitionnistes. Le "Rominger Bill" patronné par les prohibitionnistes modérés et l'amendement 22 préconisant la prohibition totale, sorti du cerveau des extrémistes de la tempérance.

A l'heure où nous allons sous presse, on n'est pas encore fixé sur le sort qui a été fait à ces deux amendements. Il semble cependant qu'ils risquent d'être battus tous les deux, mais à une faible majorité.

Les résultats concernant les autres candidats ne sont pas encore connus. On n'a que des chiffres approximatifs.

Dans les autres Etats, les élections ont donné lieu à des luttes assez vives. Il s'agissait de savoir qui des républicains ou des démocrates l'emporterait dans le pays. Il semble, d'après les dernières nouvelles, que la victoire a été remportée par les républicains, qui auront la majorité dans le prochain congrès, majorité qui, dans le congrès actuel, appartient aux démocrates.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

L'épidémie continue à décroître. On n'a signalé hier au Board of Health qu'environ 260 nouveaux cas, et 14 décès seulement.

Tout indique que bientôt nous serons débarrassés de cette terrible maladie qui n'a déjà fait que trop de ravages dans notre ville.

MORT D'UN ANCIEN SAN-FRANCISCAIN.

Nous apprenons la mort à Paris, où il s'était retiré depuis de nombreuses années, de M. S. Marx, un ancien San-Franciscain. Le défunt était à Paris président de la Société pour la Réintégration de l'Alsace-Lorraine. Il disparaît juste au moment où son vœu va être exaucé.

M. S. Marx, après la catastrophe de 1906, était retourné à San Francisco. Quatre ou cinq ans après il avait fait une nouvelle visite à la ville où il avait vécu si longtemps.

PREDICTIONS METEOROLOGIQUES.

Le R. P. Ricard, le distingué météorologue de l'Université de Santa Clara, nous prédit un mois de novembre très pluvieux. Nous renonçons à dire à la suite de quels calculs ou de quelles observations il est arrivé à se faire cette conviction. Mais nous vous conseillons de prendre vos précautions, maintenant que nous voilà prévenus.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE TUE UNE CENTENAIRE ESPAGNOLE.

On mande de Chico que Mary Williams, une négresse, la femme la plus âgée du Butte County, vient de mourir à l'âge de 100 ans, à la suite d'une attaque d'influenza espagnole.

On nous avait cependant dit que l'influenza ne tue que les jeunes.

LES BOCHES AU MEXIQUE.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler aux lecteurs du FRANCO-CALIFORNIEN les articles que publie le journal "Democratia", organe bochophile de Mexico. Ce journal vient précisément de se signaler par la publication d'un article dans lequel le président Wilson est pris violemment à partie. Voici une traduction de cet article:

Dans toute l'Europe et sur tout le continent américain, dit M. von Eckhardt, on sait parfaitement que la politique et toutes les vues du président Wilson son impérialistes.

Le président Wilson sait bien que son impérialisme a de grandes probabilités de succès dans les régions de la terre où règne la désunion. "Et comme conséquece de cette conviction, il a fait tous ses efforts pour qu'au Mexique (ce défenseur avancé de la tranchée qui protège toute l'Amérique latine), on ne puisse réaliser l'union des partis qui se disputent le pouvoir par la force des armes et, qu'au contraire, ces luttes se prolongent le plus possible; c'est-à-dire la révolution".

Comme pour sa politique impérialiste une Europe unie serait un obstacle insurmontable, M. Wilson comprit qu'il convenait à ses intérêts non seulement que la guerre européenne éclatât, mais encore qu'elle fût de longue durée. Pour que cette prolongation du conflit fût possible, Wilson envoya, dès le commencement de la lutte, de l'argent et toute sorte de matériel de guerre; et, depuis un an, le plus grand nombre possible de soldats.

Wilson, ayant la conviction que l'Europe n'est pas encore assez affaiblie pour que l'impérialisme américain s'ouvre un chemin facile à travers le monde cherche, dans l'excitation de la peur, avec une passion (passion qui se manifeste dans l'incohérence de ses discours réitérés et de ses nombreuses déclarations), cherche à éviter que les propositions allemandes, plus que sincères, ne puissent avoir aucun succès et que, par conséquent, l'Europe, à l'avenir, soit dans l'impossibilité de réaliser l'union des peuples qui l'habitent.

Dans ces derniers jours, les peuples d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie ont parlé, en faveur de la paix mondiale, par la bouche de leurs représentants parlementaires.

De l'autre côté, c'est-à-dire du côté des Alliés, jusqu'à maintenant aucun peuple, ni le peuple français, ni le le peuple anglais, n'a parlé, et je crois que le peuple américain non plus. Il me semble, en effet, que le président Wilson n'exprime pas la volonté du peuple, mais bien la sienne propre et ses idées personnelles.

J'ai la conviction que la voix du peuple allemand trouvera un écho en France, en Angleterre et même dans les Etats-Unis du Nord, et que toutes ces voix ne tarderont pas à s'unir pour faire entendre ce cri: "La Paix".

Vous avez bien lu? Maintenant, apprenez que l'article a paru dans la "Democratia" sous la signature du baron von Eckhardt, un boche, comme vous voyez. Nous ajouterons que ce baron von Eckhardt n'est autre que le ministre allemand à Mexico. Que ce diplomate ait manqué à toutes les règles de la bienséance en attaquant dans un journal du pays où il exerce ses hautes fonctions, le chef d'Etat d'une nation

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

SI LA FLOTTE ALLEMAND E SORTAIT DE SA BASE.

Armand Carrel, qui fut le modèle des journalistes probes, écrivait quelque temps tvant son duel avec Emile de Girardin, duel qui devait lui être funeste, "autre temps, autre politique, autres mœurs, autre gouvernement". Plus près de nous, Louis Blanc traduisait la même pensée quand il disait: "Des événements nouveaux imposent des hommes nouveaux." Ce sont là des vérités de sens commun qui dominent à certaines heures de notre Histoire et qui reparaissent aujourd'hui, au milieu des commotions que nous traversons. M. de Monzie, un des jeunes radicaux de la nouvelle génération qui, entre jarenthèses, a récemment publié un livre courageux "Rome sans Cabossa", M. de Monzie développe cette idée dans un article où il déclare: "Il faut refaire la République". Se rappelant les mécomptes et les tares découvertes ces dernières années, il n'essaie pas d'en dissimuler la gravité, parce qu'elles ont été surtout mises en évidence par les enemis du régime:

"Charles Maurras, royaliste doctrinaire, raille, et il a raison tout le temps qu'il raille, écrit M. de Monzie; la démocratie dans son aspect d'hier, et peut-être aujourd'hui encore, est un chef mérovingien. Inutile d'ergoter sur la critique sous le prétexte qu'elle est inspirée par un souci de démolition. La critique est vraie."

Si un incendie éclate, ce n'est pas une raison parce que c'est un voisin avec lequel nous ne sommes pas d'accord qui crie: "Au feu!" pour se croiser les bras. Il faut courir aux pompiers et faire la chaîne, même si le voisin avec lequel nous sommes brouillés apporte son seau d'eau.

C'est ce que nous ne cessons de dire avec l'obstination d'une Cassandre. La République telle que nous l'avons conçue, telle que nous l'avons fondée, telleque nous l'avons voulue, n'est pas celle qui a abouti au régime que trop de gens incarnent dans ce malvysme de corruption et d'incohérence. Cette formule-là a fait faillite. Ce n'est pas la République elle-même qui en est responsable, et toutes les fautes commises, sig raves soient-elles, n'ont atteint en quoi que ce soit le régime à la condition qu'on ne veuille pas, comme certains, le solidariser avec cette tourbe d'aventuriers, dont quelques-uns, déjà au bagne, sont l'écume de tous les partis.

La République, pour redevenir belle, puissante et forte, n'a qu'à rejeter ces scories, ces bandes de profiteurs et d'exploiteurs, et à reprendre son idéal, tel que le formulèrent, aux heures de luttes, les Louis Blanc, les Michelet, les Quinet, les Peyrat et, plus tard, dans une large mesure les Gambetta et les lutteurs de 1869. "L'idéal, a écrit Gustave Flaubert dans une lettre à Mme Collet, est comme le soleil, il pompe à lui toutes les crasses de la terre." Pour employer la même figure pittoresque, l'idéal républicain aspire à lui et fait disparaître toutes les impuretés, toutes les avaries, toutes les corruptions qui ont rendu l'air politique de ces dernières années irrespirable et ont abouti à ce cloaque où Malvy s'est effondré, et où les ligues détournées de leur but voudraient retenir le gros du parti républicain.

Une forte poussée vers l'Idéal, un effort d'union de tous les bons républicains animés du désir de mieux faire, nous débarrassera de cet esprit néfaste et purifiera l'atmosphère politique.

"La République est un idéal, conclut M. de Monzie, sinon un avenir; ce n'est pas un conservatoire... L'essentiel est de changer nos mesures de ne plus vivre à l'angle de l'arrondissement, de renoncer à nos vieilles frusques, à nos vieilles étiquettes, à nos vieilles tranchées. L'air du large arrive pour purifier notre atmosphère, élargir nos poitrines, agrandir notre champ de vision. Vite et large! Ce n'est pas une devise de prétoire. C'est une devise de restauration en grandeur."

Il y a là les bases sur lesquelles tous les républicains pourraient et devraient s'entendre. Retour vers les idées généreuses de nos anciens que l'on a si complètement méconnues; changement des méthodes, celles d'hier s'étant effondrées; suppression des vieilles étiquettes qui ne cachent que des coteries, des ambitions et des appétits.

"Purifions l'atmosphère," s'écrie M. de Monzie, député radical. Tout cela est possible si chacun y apporte de la bonne volonté, de la conscience et le désir de servir uniquement l'intérêt du pays, dégagé de toutes ces compromissions dans lesquelles on a failli étouffer la République.

Un autre radical, plus accentué que M .de Monzie, si c'est possible, M. Georges Ponsot, député du Jura, écrit dans la "Dépêche": "Les Sénateurs et les députés doivent étudier de suite la réforme du régime parlementaire. A une France nouvelle, il faut des hommes nouveaux, les querelles, les rancunes, en un mot, les passions seront ainsi apaisées."

Le parti républicain est-il capable de cet effort?

A coup sûr; il y a tout un clan qui ne veut pas abandonner l'ancienne "République des Camarades", qu'on la laisse à ses inutiles agitations et reprenons la belle pensée d'Armand Carrel, "autre temps, autre politique".

Beaucoup ont pu se tromper hier; ils peuvent encore réparer dans une certaine mesure le mal qu'ils ont laissé faire en abandonnant des procédés néfastes et en ne songeant qu'à revivifier la République pour la mise en pratique des principes de droiture, de générosité et de probité sans lesquels la République ne peut vivre.

Assez d'agitation pour les coquins; que les honnêtes gens se réunissent et donnent à cette vaillante armée qui nous rend la France victorieuse, une République digne d'elle.

Jean-Bernard.

:o:

Si Guillaume-le-kaiser s'en allait?

Il n'est bruit, depuis quelque temps, que du départ du kaiser. Jusqu'ici, rien n'a confirmé le bruit de cette abdication. Mais tout est possible; il est donc permis de se demander ce que ferait le détrôné. Le "Journal" se livre à ces suppositions:

"Déprimé, atteint dans ses fibres d'orgueil les plus intimes, le kaiser ne consentira jamais à demeurer dans l'empire, diminué, bafoué peut-être; il est vraisemblable qu'il cherchera, tout au moins au début de son abdication, asile chez un parent proche, chez un ami fidèle, en territoire neutre autant que possible. Et c'est ce qui permet de penser qu'il recevra l'hospitalité du baron Bentinck, dans ce château de Middachten, qui est l'une des perles architecturales de la Gueldre.

"Dans ce palais perdu dans la campagne hollandaise, défendu par des fossés profonds, que les ponts-levis seuls rattachent au monde. Guillaume II pourra promener à l'aise l'interminable cortège de ses regrets; il se souviendra avec amertume des chasses qui furent données là, il y a quelques années, en l'honneur de l'empereur d'Allemagne; il pourra contempler de ses fenêtres de magnifiques jardins à la française qui lui feront penser à ceux de Versailles, où il ne dicta pas la paix."

Versailles! Quel grand nom, quelles gloires et quelles ombres! Le Grand Roi y rayonna; l'empire boche y fut proclamé. Mais quels espoirs! le conseil de guerre interallié y siège. De là, part la foudre qui tuera le barbare après avoir brisé son trône.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 30 Oct. 1918 à
San Francisco Post Office

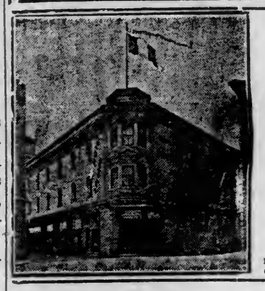
Aubert, Monsieur Odee
Barbet, Félix
Lavorin, Louis (2)
Miallocq, C.
Tournier, Mons. Auguste

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1673.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1603, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA FUTURE BATAILLE NAVALE

POUR QUE LA REPUBLIQUE DEVIENNE BELLE, PUISSANTE ET FORTE

Dans les conditions actuelles, dit l'"Army and Navy Journal", que pourrait faire la flotte allemande de haute mer en sortant de sa base et en engageant une bataille? Cette grande flotte est restée impotente et impuissante devant la forte flotte anglaise, tandis que la superbe flotte marchande de l'Allemagne était balayée de tous les océans du monde. La flotte restait inactive pendant que les colonies allemandes étaient prises.

C'est la première fois dans l'histoire que la flotte de guerre d'une grande nation maritime est restée inactive et n'a fait aucune tentative pour protéger son propre commerce et pour attaquer l'ennemi en pleine mer. Pourquoi? Tout cela se passait avant que les Etats-Unis entrassent en guerre. Si la flotte allemande de haute mer était alors si impotente qu'elle refusa une bataille réelle, combien plus impotente doit-elle être à l'heure actuelle, quand la splendide flotte américaine est jointe à celle de l'Angleterre et de nos autres alliés!

Depuis que la flotte allemande est sortie pour la bataille du Jutland, en août 1916, et rentra chez elle, elle n'est plus sortie. En fait, aucun navire de guerre allemand plus grand qu'un destroyer ne s'est risqué à plus de 150 milles à l'ouest de la baie d'Héligoland, sauf deux croiseurs légers qui attaquèrent un convoi peu gardé en octobre 1917, dans les eaux scandinaves.

Les navires de guerre anglais et américains patrouillent la mer du Nord jusqu'au champ de mines allemand et jusque près d'Héligoland à l'affût de bateaux allemands. A moins que la flotte allemande n'ait reçu une punition sévère de la part des Anglais, et se soit rendu compte que le jeu de frapper et de s'enfuir était défavorable pour eux, les Allemands laisseraient-ils pendant deux ans leur fameuse flotte dans la plus complète inaction?

Les Alliés n'ont pas perdu de vue le fait que la portée de combat a été grandement augmentée et se sont préparés pour cette contingence.

Les futures batailles peuvent se faire à 30,000 yards et même plus, selon le perfectionnement de la vision et de la portée du feu. L'angle d'élévation des gros canons a été accru dans les marines américaine et anglaise et les Allemands ont fait probablement de même. Ce n'est trahir aucun secret d'Etat de dire que l'entraînement de combat dans les marines anglaise et américaine est pratiqué sur une distance de 30,000 yards.

Il est probable que les Allemands auront recours à quelque subterfuge dans l'espoir de réduire le nombre de gros bateaux dans les flottes anglaise et américaine pour le mettre au niveau du leur. Ils peuvent essayer de les tromper par une bataille facile avec l'idée de les amener dans un champ de mines pour qu'ils se détruisent eux-mêmes, ou pour les forcer de tomber dans un nid de sous-marins. Mais que la flotte allemande sorte pour un combat loyal et sincère, ce serait trop beau pour être cru.

UNE MISSION AGRICOLE AMERICAINE EN FRANCE.

M. Victor Boret, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, entouré de M. Le Rouzie, commissaire à l'agriculture, et des différents directeurs du ministère, a reçu une mission agricole américaine, conduite par son président, M. P. Thompson, président de l'université de l'Etat d'Ohio.

Il a prononcé en anglais un discours où il a dit, notamment:

"J'ai été extrêmement satisfait lorsque j'ai appris que vous aviez décidé de venir en France pour vous rendre compte comment nos magnifiques paysans travaillaient pendant cette guerre qui bouleverse toutes les conditions de la vie.

"J'ai été plus particulièrement heureux lorsque je fus informé que ce qui vous intéressait n'était point seulement la lecture de rapports, de statistiques, ni les entretiens avec quelques-uns de nos techniciens, mais la constatation même des faits, l'examen sur place d'une terre qui est cultivée par des vieillards, des enfants et de merveilleuses femmes, et avec un nombre réduit de machines, de chevaux et en fait sans les quantités suffisantes d'engrais chimiques."

Le ministre a insisté sur les difficultés auxquelles l'agriculture française avait eu à faire face, et sur les ravages de longtemps irréparables causés dans les territoires envahis et aujourd'hui délivrés, par la dévastation systématique et méthodique que les Allemands ont accomplie, difficultés et ravages dont les membres de la mission américaine pourront se rendre compte par eux-mêmes, et il a conclu:

"Ces constatations faites, vous irez sans doute au front, et vous irez sans doute au front, et vous verrez des dépôts de vivres, des meilleurs vivres, la meilleure nourriture devant être réservée pour les hommes les meilleurs, les vaillants soldats des armées alliées.

"Lorsque vous aurez terminé, il me sera extrêmeuent agréable de vous revoir, pour réaliser nos idées communes dans un programme concret, dont l'application, j'en suis convaincu, permettra une sensible amélioration de l'agriculture."

M. P. Thompson a répondu en disant qu'il était complètement d'accord avec le ministre de l'agriculture et que, en effet, ce n'était pas sur des papiers et des chiffres transmis par fil, que le peuple américain pouvait se faire une opinion sur la situation agricole de la France, et que cette situation devait être étudiée sur place. C'est précisément pour la connaitre par expérience personnelle que la mission agricole américaine est venue en France. Il a ajouté que les délégués américains, au retour de leur voyage, seraient heureux d'examiner avec le gouvernement français les desiderata du monde agricole français et de rechercher les meilleurs moyens dont disposent les Etats-Unis pour lui fournir un concours immédiat; que d'ores et déjà il était en mesure d'affirmer que tous les sacrifices seraient faits pour améliorer la production agricole française.

:o:

Les idées du prince Max.

Du "Cri de Paris":

Les idées du prince Max n'ont pas toujours été orientées vers le parlementarisme et la démocratie. Il y a quelques années, Max de Bade se trouvait à Hombourg, en même temps qu'Edouard VII qui à cette époque alternait ses saisons entre cette ville d'eaux et Marienbad. Et le prince se mit à critiquer assez vivement la Constitution anglaise.

—En somme, dit-il, c'est une république avec un président héréditaire.

Edouard VII fixa le prince Max de ron œil rond et dit simplement:

—Je vois ce que c'est. Toi aussi, si tu devenais empereur, tu voudrais être comme Guillaume, vice-roi du Ciel.

Et il ajouta:

—Si tu ne changes pas ces idées-là, my boy, tu finiras par mettre le feu à ta propre maison.

Le prince Max s'est peut-être souvenu de cette conversation, le jour où il a changé d'idées.

:o:

OUBLI.

Un Anglais déjeune au restaurant.

Son repas fini, il demande l'addition, qu'il paye sans laisser de pourboire.

Le garçon qui l'a servi réclame.

—Pardon, monsieur, vous oubliez de payer le garçon.

Aoh! le gâçon?... Mais je n'ai pas mangé de gâçon.

:o:

Vocation.

—A quoi occupe-t-on ces prisonniers boches?

—Ils font des travaux agricoles.

—Est-ce qu'ils s'y connaissent un peu?

—Assez, ils mâchent de la paille.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle Français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

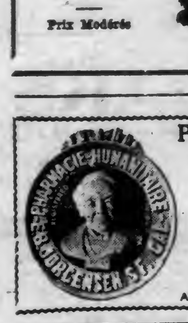
Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—128—

TROISIEME PARTIE.

XXII.

Clairvoyance Maternelle.

—Le fils de M. Champagney est mon ami, mère!

—Tu vois: cela te fait déjà un bon petit noyau, de la famille en somme, puisque ce jeune homme est ton cousin par alliance. Soutenu par ces loyales affections, tu n'as rien à redouter des faussetés mondaines. Et puis, il te sera toujours si facile de venir te retremper auprès de moi!

—Alors, mère, interrogea Guy, d'un ton enjoué, pour combien de temps me mets-tu à la porte de la Frochais?

—Jusqu'à ce que tu aies trouvé une femme. Ensuite, nous verrons.

—Et si je n'auvais nullement l'intention de ma marier?

—Est-ce maintenant que tu vas commencer à me mentir, Guy?

Il ne répondit pas. Sa mère reprenait:

—Je ne te demande qu'une chose, c'est, lorsque tu auras choisi la compagne de ta vie, d'obtenir d'elle qu'elle ait un peu d'affection pour moi. Je ne serai pas gênante: qu'elle te permette seulement de venir ici deux ou trois mois à la belle saison; et, quand elle t'accompagnera, elle sera mieux que la bienvenue chez moi, elle y sera la maitresse. Voilà ce que j'avais à te dire, mon fils. Ne me présente aucune objection, je t'en prie, n'essaie pas de lutter de générosité avec moi; je sais parfaitement que je viens de te traduire tes désirs.

Elle lui avait fermé les lèvres, le baisait ardemment au front. Et il était si bouleversé qu'il songeait à peine à lui résister. Et ce qui, toujours, était le plus pénible, le plus cruel pour lui, c'était cette antithèse inexplicable: ce vide persistant dans l'esprit de sa mère au sujet de son père et ces conseils si sagaces, cette conception si raisonnable et si pratique de l'avenir. Il ne s'endormit que très tard, et, le lendemain, il était encore dans son lit lorsque deux lettres arrivèrent pour lui. L'une, de son père, il la reconnut tout de suite et attendit avant de l'ouvrir; il en avait peur. L'autre était d'une fine écriture qu'il n'avait jamais vue; et il en eut peur aussi, mais une peur qui le charmait. Il l'ouvrit la première.

"Monsieur le sauvage de La Frochais,

"Comme tous vos amis se plaignent de ne pas vous voir et que je suis persuadée que vous ne seriez pas fâché de vous retrouver quelques heures avec eux sans, pour cela, trop vous éloigner de madame votre mère, je prends, malgré ma grande timidité, l'initiative de vous aviser que, demain, les ruines du Guildo recevront la visite des familles Fergusson, Preuilly, Champagney et Kermeric; car je crois bien que monsieur votre père est aussi de la partie. On doit déjeuner dans le cachot de Gilles de Bretagne; et je me propose de rechercher, sur place, les traces de la légende de la Fée du Guildo. De mauvaises langues prétendent que, lorsque vous êtes enfermé à La Frochais, plus rien ne peut vous en arracher. Est-ce vrai? Et madame votre mère, que mon père dit si bonne, est-elle si jalouse que cela? Je n'en crois rien et m'imagine—voyez si je suis prétentieuse!—que pour m'être agréable, c'est vous qui nous ferez les honneurs des ruines du Guildo.

"Votre petite amie, toujours bien reconnaissante."

La lettre était signée:

"Qui vous savez."

—Ah! certes, j'irai! s'écria Guy avec une explosion de joie. Oui, j'irai!

Mais aussitôt la seconde lettre calmait un peu son enthousiasme:

"Mon cher enfant,

"Je ne voudrais t'écrire que des choses agréables et suis tout peiné d'avoir à te communiquer que la jeune personne en question devient de plus en plus extravagante, ne peut paraitre en public sans se moquer de tous ceux qui lui adressent la parole, sans rire au nez des personnes les plus respectables, et que, dans son intérieur, elle qui avait du moins certaines qualités d'entrain, de bonne humeur, tantôt affecte des allures mélancoliques du dernier ridicule, tantôt se dispute avec son frère, tantôt répond à ses parents avec une impertinence qui les fait pleurer. Tu pourras t'en convaincre toi-même, quand tu viendras me rejoindre à Dinard. J'ai, en revanche, le plaisir de t'annoncer que la réconciliation de M. et madame Fergusson paraît devoir être durable. Ils semblent avoir mutuellement oublié tous leurs torts et parlent sans cesse de l'avenir comme un ménage très uni, que rien ne saurait plus désagréger. Inutile de te dire quel bonheur en résulte pour miss Jane. Inutile de te dire aussi que tu es toujours particulièrement apprécié dans la maison; mais je n'insiste pas là-dessus, puisque nous ne sommes pas d'accord sur ce point.

"Présente mes affectueux compliments à ton grand-père, et crois à toute ma tendresse pour toi et notre chère malade.

"Raymond de Kermeric."

"P. S.—Evite demain, du moins pour ta mère, toute promenade qui pourrait vous mener du côté du Guildo."

Guy achevait à peine de parcourir cette lettre, qui l'avait glacé, que son grand-père l'appela. Le vieux comte voulait montrer à son petit-fils des bœufs qu'il avait achetés la veille. Guy s'habilla à la hâte pour descendre; et, dans sa précipitation, il ne songea plus à ses deux lettres, qu'il laissa sur son lit. Quand il remonta un quart d'heure après, il se figura, dès l'escalier, entendre un grand sanglot. Instinctivement il cria:

—Qu'as-tu, mère?

Aussitôt le silence se fit. Il courut à la porte d'Emilienne. Irappa, redemandant:

—Qu'as-tu?... Es-tu souffrante?... Mais, réponds-moi: qu'as-tu?...

Au bout d'une minute, Emilienne affirmait, d'une voix à peine tremblante:

—Mais je n'ai rien, mon Guy... Je suis comme toujours.

Guy rentra alors dans sa chambre à lui; et il éprouva une effroyable secousse. Les deux lettres, qu'il se rappelait sûrement avoir laissées sur son lit, étaient à terre, à l'autre bout de la chambre, près de la petite porte qui, par un couloir, menait chez sa mère.

—Elle est venue... Et elle a lu ces lettres... Mon Dieu!... Est-ce un bonheur?... Ou est-ce un nouveau malheur, pour moi, pour nous tous?... Certainement, c'est elle qui sanglotait tout à l'heure... C'est qu'elle a lu!... Elle a lu!...

Il tomba, accablé, au pied de son lit et se mit à sangloter lui aussi.

Le lendemain, le mail-coach, bien connu de tous les habitués de la baie de Saint-Malo, quittait, vers huit heures, la Malouine, emportant les Preuilly, les Fergusson, les Champagney et le baron de Kermeric. Betsy avait enfin consenti à cette excursion en commun, soigneusement organisée par Arnold et Joë, pour donner un semblant de satisfaction aux désirs de son mari relativement à Claude et à sa famille. Et, à la fin de la matinée, après un voyage aussi joyeux qu'emporté, durant lequel, Joë, enchanté, avait sonné de la trompe, tandis qu'Arnold conduisait magistralement, la brillante société pénétrait dans le beau quadrilatère que forment les ruines. Tout de suite, Jane, Ninie et Marc coururent aux murailles, grimpèrent jusqu'aux fenêtres d'où, à travers les arbres, on aperçoit la campagne, puis à celles qui dominent l'Arguenon. Et alors, Jane et Marc poussèrent un cri de surprise et de joie. Ninie éprouva aussi une grande joie, mais pas de surprise, et elle n'eut pas le moindre doute lorsque Marc dit:

—Mais ce doit être Guy de Kermeric qui est là, au-dessous de nous, dans un bateau!

Ce ne pouvait être que Guy, qui avait reçu sa lettre. Guy qui se trouvait là comme par hasard, Guy qui n'avait pas résisté au besoin de la voir. Marc appela son ami. Guy regarda de tous côtés avant de lever ses yeux vers le Guildo. Et, quand il aperçut ces trois têtes amies, oh! qu'il parut étonné! Ninie aurait eu une folle envie de rire si un petit attendrissement ne lui était venu au cœur. Cependant, la conversation s'engageait entre Guy et Marc.

—Qu'allez-vous faire par là?

—Je... je... prononça Guy assez embarrassé, je... j'allais relever quelques lignes.

Ninie songeait avec délices: "Comme il sait mal mentir!"

—Eh bien, s'écria Marc, vous relèverez vos lignes à la prochaine marée, et vous allez venir déjeuner avec nous.

—Mais... j'ai déjà...

—Oh! la mauvaise excuse! Vous me fâcheriez, Guy, si vous refusiez... Et, à moins que ces demoiselles n'y voient une objection?

Marc interrogeait surtout sa sœur, en disant cela, Ninie se contenta de sourire à Guy. Celui-ci vira aussitôt et vint accoster, sous les ruines, entre deux cailloux qui prenaient son bateau comme dans une forme. Et, tandis qu'il grimpait par les pierres écroulées, qui lui étaient si familières, Marc, se retournant, annonçait:

—Un convive inattendu! Mettez encore un couvert.

Raymond de Kermeric, qui avait tout de suite compris, devint blême. Et son mécontentement augmenta encore lorsqu'il vit "l'accoutrement" du jeune homme. Guy était vêtu en simple marin, avec ses fortes bottes, son gros pantalon, son gilet de laine, son béret.

(A Continuer)

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue ON PARLE FRANÇAIS
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4626

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 512-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

amis, cela est incontestable. Mais que dire de ce gouvernement mexicain qui laisse le représentant de Guillaume II se faire le collaborateur des plumitifs qui attaquent quotidiennement les Alliés et qui ne proteste pas quand ce baron von Eckhardt prend violemment et publiquement à partie le Chef d'Etat d'une nation amie?

Le gouvernement de Carranza semble de plus en plus fort peu se soucier du devoir que lui impose la neutralité. Le Mexique tient à rester le dernier ami de l'Allemagne. Cela n'est pas fait pour étonner. Mais le jour n'est pas loin où il se repentira de ses complaisances à l'égard des Boches.

L'ABDICATION DE GUILLAUME II

Berne, 6 Nov.

Le parti socialiste allemand a lancé un manifeste, signé Philippe Schiedemann, chef de ce parti et actuellement ministre sans portefeuille, dans lequel il est demandé au chancelier de soumettre directement à l'empereur une requête l'invitant à abdiquer.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1913. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de mai de 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes pent etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

AVIS

Les personnes qui sauraient où feu PIERRE BOUE, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Bey, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, on avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fygast," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui ont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Infinenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

AVIS

AUX MEMBRES DE LA S. F. de B. M.

Afin d'améliorer le service des visites à domicile, donner à chaque Sociétaire toute l'attention possible, éviter les pertes de temps et courses inutiles, la Commission Spéciale de la Société a, d'accord avec le Président du Comité, décidé qu'à l'avenir le Bureau de la Maison de Santé, 5th Ave. et Geary St., Phone: Pacific 1614, serait chargé d'enregistrer les appels téléphoniques des Sociétaires demandant un Docteur. Ces appels seront par les soins du personnel du Bureau, distribués parmi les Docteurs visitant, lesquels voudront bien commnniquer plusieurs fois par jour avec le Bureau de la Maison de Santé pour recevoir les noms et adresses des Sociétaires à visiter.

M. l'Econome devra veiller à ce que, dans cette distribution, il soit tenu compte, non seulement de l'égalisation du travail parmi les Docteurs, mais aussi autant que possible, des préférences personnelles des Sociétaires, et de la location de ceux-ci par rapport au Docteur.

Il devra spécialement veiller en outre à ce que toutes les demandes soient satisfaites, autant que possible, le jour même où elles sont reçues.

Les Sociétaires voudront bien considérer, qu'en raison du nombre considérable d'appels, il est impossible d'envoyer immédiatement le docteur demandé. Celui-ci sera notifié le plus tôt possible, et toutes les demandes seront certainement satisfaites dans l'espace de quelques heures.

En cas de besoin ,téléphonez à l'Hôpital même, Pacific 1614, et antant que possible avant 8 h. du matin.

Le Président de la "Commission Spéciale"
HENRY COLOMBAT.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'inflnenza actnelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. F. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujonrs directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particnlières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Une OUVRIERE et une personne pour aider à FAIRE LES PAQUETS.
S'adresser chez Mmes Gassman et Cerles, 1732, Polk St.
118

Des OUVRIERES pour le nettoyage et le repassage des vêtements de femme. Bons gages, au jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des APPRENTIES. Bons gages pendant apprentissage.
S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.
120

Un OUVRIER pour les chemises et le linge courant. Place stable.
S'adresser à 3426, Mission St.
113

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
115

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. Place stable.
S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.
116

Un EBAUCHEUR ou un OUVRIER pour faire le linge courant.
Egalement une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
102

Une CUISINIERE.
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sntter St.
103

Un LAVEUR ou un EBAUCHEUR.
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.
104

Un LAVEUR ou un CHEMISIER et nne personne pour le "mangle".
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.
96

Un HOMME capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaitre la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.
Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.
92

Un HOMME pour prendre soin de la chambre à benzine.
De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES.
Des LAVEURS.
Places stables. Bons gages.
S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.
83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire tronver occnpation quelconqne où elle pourrait continner à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir nn intérienr.
S'adresser an bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.
80

JEUNES FILLES pour travail léger de fabrique. Bons gages.
S'adresser à National Carbon Co., 535, 8th St.
46

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliters, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE

La Chanson la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.
53

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1765
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTRR
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière da Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

CE QU' ON DIT DE LA
FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 4704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 3304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 810, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
A. Soulé, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Boes, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 2940, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; E. Estarsian, 1er vice-président; P. Cestaing, 2ème vice-président; J. Cassaux, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 3238; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: R. Becsas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et lnstituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARZES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 18 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) Tel. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.25 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 NOVEMBRE 1918——FRIDAY, NOVEMBER 8, 1918. — No. 262

LE DROIT TRIOMPHE DE LA FORCE

DE L'ALLEMAGNE

Les journaux allemands, nous apprennent les dépêches d'Amsterdam, viennent de publier un manifeste, au bas duquel figurent les signatures du prince Max de Bade, du vice-chancelier von Payer et de tous les autres membres du cabinet impérial, dans lequel on annonce l'organisation d'un système de gouvernement appelé à régénérer l'Allemagne, qui, lit-on dans le document en question, deviendra "la nation la plus libre et la plus démocratique du monde".

A la lecture de ce document on ne peut s'empêcher de sourire, surtout quand on se souvient que, durant et même avant cette guerre, les Allemands ont toujours protesté quand on les accusait de n'être pas un peuple libre. Nous nous rappelons que, lors d'un voyage aux Etats-Unis, le fameux historien boche Lamprecht, donnant une conférence dans une université américaine, stupéfia son auditoire, quand voulant protester contre la légende de la servitude allemande, il s'écria: "Aucun peuple sur terre ne possède une constitution aussi libérale que la nôtre."

Un autre savant allemand, M. Troeltsch, a, dans ses écrits, soutenu la même thèse; et l'on pourrait citer bien d'autres auteurs teutons qui se sont faits les apologistes de la "liberté allemande". Avec la meilleure volonté du monde, il est cependant impossible de comprendre sur quoi les Allemands se fondent pour dire que l'Allemand est le plus libre des hommes.

Mais il n'y a pas que les Boches pour croire au prétendu libéralisme teuton. Dans un bel artiele qu'il a récemment publié dans la "Nation Belge", M. Jacques Bainville rappelle qu'il a été de mode, pendant plus d'un siècle, d'attribuer aux Hohenzollern un "libéralisme éclairé". A Paris pendant la guerre de Sept ans, Frédéric II avait beau être l'ennemi, il était populaire et ses victoires étaient saluées comme celles de la philosophie. Cet état d'esprit était si fort, si enraciné, qu'il a duré, en France, jusqu'à Sedan et à la paix de Francfort. Et notre distingué confrère rappelle qu'à la nouvelle de Sadowa, en 1866, Paris avait illuminé et s'était réjoui de cette victoire de la Prusse libérale sur l'Autriche réactionnaire et cléricale.

Le préjugé favorable aux Hohenzollern était si fort, si enraciné, qu'en 1848, pendant la IIe République française, Lamartine, au nom de la démocratie, exaltait leur "cœur populaire". Bismarck lui-même sut jouer avec une désinvolture parfaite de cette réputation libérale de son pays et du préjugé prussophile qui régnait en Europe.

"C'est ainsi, écrit M. Jacques Bainville, qu'il voulut donner le suffrage universel au Parlement de l'Allemagne du Nord d'où le Reichstag devait sortir. C'est ainsi qu'il mit la main sur le parti libéral prussien qui l'avait longtemps combattu et qui, sous le nom de parti national-libéral, est devenu depuis le plus impérialiste de tous. C'est ainsi encore que Bismarek rompit bruyamment avec les conservateurs et qu'il fit, contre les eathoIiques, le "Kulturkampf" qui fut pris, en Europe, pour de l'anticléricalisme dogmatique et philosophique quand ce n'était qu'une opération politique.

"La Prusse a toujours su, quand c'était de son intérêt, jouer du libéralisme et de la démocratie. La tradition de Frédéric n'a pas été oubliée. Après Iéna, comment Stein et Hardenberg ont-ils préparé la revanche de 1813? En prenant la tête des réformes, en effaçant les restes du régime féodal; en adaptant à l'Etat prussien le Code civil et quelques-uns des principes de la Révolution française.

"C'est par ces renouvellements successifs que la monarchie prussienne était devenue ce qu'elle était, c'est-à-dire la plus puissante des monarchies d'Allemagne. Que, dans la erisc actuelle, Guillaume II et ses conseillers songent à se tremper de nouveau dans cette fontaine de Jouvencc, rien n'est plus naturel. Rien ne devait être plus attendu."

Ainsi s'expliquent les réformes que les dirigeants actuels de l'empire sont décidés à aceorder au peuple allemand. De cette "démoeratisation", de eet appel aux forces ouvrières, de cette alliance avec les idées du jour, les Hohenzollern comptent sortir retrempés et plus vigoureux. La question est de savoir si après la défaite et la paix humiliante que l'Entente imposera aux vaincus, les Allemands consentiront à garder à la tête de la nation l'homme et la famille qui ont conduit l'Allemagne à l'abîme.

:o:

UN PORTRAIT DU MARECHAL FOCH.

Du "Giornale d'Italia":

Qui le regarde devine que cet homme est certain de vaincre et voit en lui la personnification de la victoire. Tout, dans ses gestes, dans le jeu de sa physionomie, révèle la rapidité de la déeision et la volonté d'agir en quoi se résument les énergies triomphantes des Alliés.

Le maréchal a le mot bref, précis, qui fait que l'interlocuteur a compris sa pensée avant d'en connaitre tous les détails. Un geste accompagne la parole et l'impose. Foch a le regard fascinateur; ses yeux sont d'un penseur curieux de scruter le fond des choses et d'en approfondir jusqu'aux détails les plus secrets.

Dans l'immense écroulement du rêve impérialiste de l'Allemagne, une pensée de temps en temps se reporte à lui. Il y a trois mois, sa puissance écrasait le monde. Dans huit jours sera-t-il encore sur un trône, ou accroché à un gibet?

Le destin de Guillaume II demeurera un des plus tragiques de l'histoire universelle.

Dussé-je surprendre ou scandaliser quelques-uns, je crois qu'il posséda des qualités réelles. Il eut le sentiment de la grandeur de sa fonction, voua à sa tâche non poiut seulement des dons d'histrion, mais de l'intelligence, de l'énergie, un esprit parfois délié. Le prodigieux essor de l'Allemagne lui dut beaucoup. Il est exact que pendant longtemps il fut un pacifique, souhaita avec la France une entente en apparence aimable qui la placerait dans le sillage de l'Allemagne, conçut que la paix était capable d'assurer à son pays une hégémonie plus sûre et moins périlleuse que la fortune des armes. Supposez-le mourant en juin 1914, et le cataclysme actuel déchaîné par son successeur: il eût laissé dans l'histoire le souvenir d'un grand souverain.

Il fut perdu par sa faiblesse et par la maladie collective de son peuple: la folie des grandeurs. Durant tout son règne, tout en se défiant des excès du pangermanisme, il lui céda. Quand sonna l'heure maudite qu'une horde ivre d'orgueil et d'armements militaires jugea propice pour faire l'univers allemand, il se laissa convaincre, et, se croyant sûr de vaincre, déchaîna le crime qu'il était le maître d'empêcher.

Ainsi son nom demeurera-t-il justement en exécration dans la mémoire des hommes. Il est depuis quatre ans inséparable d'une explosion d'horreur, plus monstrueux que ce que pouvait concevoir l'imagination la plus noire. Grâce à lui, nous avons découvert les abîmes de barbarie démoniaque que couvrait le mince vernis de notre civilisation. Il a détruit des millions et des millions de vies humaines, des milliards de richesses constituées par le patient travail des hommes. Il a failli assassiner la justice, abolir dans les consciences la nation du bien et du mal. Il est le maître du bal dans la hideuse danse macabre où a succombé la fleur de l'humanité, où a failli se dissoudre tout notre rêve de progrès.

Guillaume II continuera-t-il à végéter sur le trône dans l'infamie??

Son peuple lui demandera-t-il compte du désastre où il l'a précipité?

Préviendra-t-il sa colère par une abdication?

La justice des Alliés exigera-t-elle sa punition?

Questions presque secoudaires. Le mal qu'a fait eet homme dépasse de trop haut toute évaluation, tout châtiment. Qu'il soit maudit au siècle des siècles.

A. L.

:o:

LES ILLUSIONS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 7 Nov.

Enregistrant les commentaires des journaux allemands indiquant que les Allemands se bercent encore d'illusions dangereuses, le "Matin" écrit: "L'Entente n'a pas de buts impérialistes. Elle ne recherchera pas la vaine satisfaction d'humilier l'Allemagne par des brutalités de langage, cependant sur les conditions mêmes elle sera intraitable. Il ne s'agit pas de proposition et il ne s'agira pas de négociations pour un armistice, mais ce seront des exigences immuables qu'il faudra accepter ou refuser. Quelle que soit alors sa forme constitutionnelle, l'Allemagne doit payer parce que ce'st la justice."

ET REGIONAUX

Tous! . . . . à . . . . . l'enclume! . . .

Le cauchemar a pris fin! La guerre est gagnée. L'Allemagne est vaincue!

Pour la première fois, depuis près d'un demi-siècle, l'atmosphère est devenue respirable.

Le Droit triomphe de la Force!

D'un pôle à l'autre, les peuples épris de Liberté pourront maintenant, sans crainte d'être assassinés, crier leurs aspirations, vivre leurs idéals!

Le régime du sabre né dans le carnage est mort dans le sang!

La Force a cessé de primer le Droit!

Dorénavant les nations, quelque faibles qu'elles soient, seront, comme leurs sœurs les plus puissantes, maitresses de leurs destinées.

L'autocratie est morte avec le prussianisme.

Jamais plus il ne sera toléré qu'un homme, si haut placé, si autoritaire qu'il soit, puisse, pour la satisfaction de ses ambitions ou de ses rancunes, lancer à la mort des millions d'êtres humains.

Les peuples, sur quelque point du globe qu'ils habitent, ne prendront plus désormais leur mot d'ordre que de gouvernements qui s'inspireront de justice et d'équité.

C'est une nouvelle ère qui commence. Elle promet d'être féconde en glorieux résultats.

Les luttes futures seront pacifiques. Sous le ciel redevenu bleu, travailleurs et penseurs ne se rencontreront que pour assurer à l'Humanité des lendemains toujours meilleurs.

Après les labours rouges que nous venons de vivre, les moissons à venir seront d'abondance.

Au seuil de cette nouvelle ère, avant que les marteaux de la paix frappent à nouveau sur l'enclume du progrès, inclinons-nous pieusement, en hommage à la mémoire de ceux qui par le martyre qu'ils ont enduré et par le sacrifice librement consenti de leur vie, ont rendu possible les grandes heures que nous allons vivre.

Agenouillons-nous et prions. Ce devoir, ce suprême devoir rempli, relevons-nous et, de notre regard, embrassant l'immensité, accomplissons, sans défaillance, la tâche gigantesque qui, maintenant, nous incombe.

Les générations qui nous précéderent, sans répit, peinèrent pour nous. A notre tour soyons à la peine pour les générations qui viennent.

Tous pour tous!

A. Maubailly.

:o:

LES ELECTIONS.

La victoire de M. William Stephens, gouverneur sortant, est complète. Il l'emporte sur son concurent, M. Theodore Bell, de près de 100,000 voix. Ce dernier cependant a obtenu sur M. Stephens une forte majorité à San Francisco, majorité qu'on évalue à plus de 20,000 voix, car les résultats définitifs ne sont pas encore connus; et ils ne le seront pas avant plusieurs jours.

Les prohibitionnistes sont battus en Californie. Bien que nous ne disposions que de chiffres approximatifs on peut annoncer que les partisans du régime de la liberté l'emportent dans notre Etat par une majorité d'environ 40,000 voix.

La plupart des amendements soumis aux électeurs californiens n'ont pas été recommandés par eux. Cependant les deux amendements recommandant une augmentation de salaire pour les pompiers et les policemen de San Francisco ont obteuu la majorité. Seuls, bien entendu, les électeurs de notre ville étaient appelés à se prononcer sur ces deux amendements.

Les juges de la Cour Suprême et de la Cour Supérieure et de Police dont le mandat venait à expiration ont été tous réélus. Pour le nouveau poste de juge de police, laissé vacant par suite de décès, la lutte a été bien vive. Deux candidats étaieut en présence, M. Pendergast, un de nos anciens confrères, et M. Sullivan. Le premier l'emportera à une très faible majorité, si nous en jugeons par les résultats déjà connus.

AU DEPART.

M. Charpentier, consul de France à Kobe, qui se rend en France et dont nous avons signalé le passage, est parti hier soir pour New York, via Southern Pacific.

A également quitté San Francisco pour rentrer en France, M. Ernest Dessarnaux, artiste dramatique français, officier de l'Instruction publique.

UN ANCIEN PREMIER RUSSE A SAN FRANCISCO.

Le prince Georges Lvoff, qui fut le premier président du conseil de Russie après la chute de l'empire, est de passage à San Francisco. Accompagné de plusieurs notables russes, il se rend à Washington conférer avec les dirigeants des Etats-Unis sur la situation en Russie et sur l'aide que l'Amérique peut donner à ce malheureux pays en vue de sa future réorganisation.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Au Board of Health on est maintenant très optimiste. L'épidémie décroît de plus en plus. Cependant les nouveaux cas sont encore nombreux, ainsi que les décès. Il faudra donc continuer à redoubler de précautions. Le port du masque sera continué, et on annonce que la réouverture des théâtres n'aura pas lieu avant le 20 novembre prochain.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. Fred Camgros, survenu, hier, en notre ville. Le défunt était âgée de 21 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

A la famille qui vient d'être si douloureusement éprouvée, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

Nouvelles Diverses

LE CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 7 Nov.

A l'issue d'une longue séance de la Chambre, M. Antonio Maura, président du Conseil, a offert au roi Alphonse la démission collective du cabinet.

L'ELECTORAT DES FEMMES EN ANGLETERRE.

Londres, 7 Nov.

La Chambre des Communes a adopté hier, en troisième lecture, un projet de loi tendant à accorder l'éligibilité aux femmes, qui pourront ainsi siéger au Parlement.

LA DESTRUCTION DU TONNAGE ANGLAIS.

Amsterdam, 7 Nov.

M. MacNamara, secretaire parlementaire de l'Amirauté, a déclaré aujourd'hui que la destruction du tonnage britannique par l'ennemi a été de 8,945,000 tonnes. Ces pertes ont été, durant la même période, compensées par 5,443,000 tonnes de constructions nouvelles, d'achats faits à l'étranger et par l'utilisation des navires ennemis.

RECOMPENSES AUX VAINQUEURS ITALIENS.

Rome, 7 Nov.

Le roi Victor-Emmanuel a promu au grade de général, le lieutenant-général Armando Diaz, généralissime italien, et au grade d'amiral le vice-amiral Thaon de Revel, ancien chef d'état-major de la marine italienne.

LA MORT DE ZAPATA.

Nogales, Arizona, 7 Nov.

Une information parvenue ici dit que le fameux bandit mexicain Zapata serait mort.

L'IMPERATRICE ZITA EN BOHEME

Zurich, 7 Nov.

L'impératrice Zita a demandé au nouveau gouvernement de Prague l'autorisation de se rendre avec ses enfants au château de Brandies, en Bohême. L'autorisation a été accordée; toutefois c'est comme simple particulière que l'impératrice pourra pénétrer et séjourner en Bohème.

MACKENSEN EVACUE LA ROUMANIE.

Londres, 7 Nov.

On annonce que le maréchal von Mackensen a donné à ses troupes l'ordre d'évacuer la Roumanie.

ILS NE VEULENT PAS ABDIQUER.

Londres, 7 Nov.

On télégraphie d'Amsterdam que malgré la mise en demeure du parti socialiste, l'empereur Guillaume est déterminé à ne pas abdiquer.

La nouvelle de l'abdication de l'empereur Charles est également démentie. On ajoute que ce souverain est décidé à garder son trône.

LES POLONAIS ORDONNENT AUX ALLEMANDS DE PARTIR.

Amsterdam, 7 Nov.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" qui se publie à Essen, annonce que le Conseil national polonais a adressé à Berlin une note demandant le retrait des troupes allemandes qui se trouvent encore en Pologne.

LA BAVIERE MENACE L'EMPIRE.

Paris, 7 Nov.

On télégraphie de Berne au journal le "Temps" que le président du Conseil bavarois a adressé une note comminatoire à Berlin, dans laquelle il est dit que si le gouvernement allemand tarde à conclure l'armistice, les troupes bavaroises seront rappelées du front.

UNE MISSION ALGERIENNE AUX ETATS-UNIS.

Alger, 7 Nov.

Le gouverneur-général de l'Algérie a nommé une commission agricole pour se rendre aux Etats-Unis.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Washington, 7 Nov.

Dans les milieux diplomatiques ici on déclare que la question de l'organisation d'une Société des Nations n'a rencontré aucune opposition au Conseil Suprême de Versailles.

Les Opérations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE.—LA CAVALERIE FRANÇAISE EST ENTREE EN ACTION.—LES ALLIES FONT DE NOMBREUX PRISONNIERS ET CAPTURENT UN MATERIEL DE GUERRE CONSIDERABLE.—LES AMERICAINS ENTRENT A SEDAN. — LES FRANÇAIS SUR LE DANUBE.

Talonné par les troupes françaises, l'ennemi a été contraint de précipiter sa retraite et d'abandonner des canons et un matériel de guerre considérable. La récolte des prisonniers est abondante. Il est encore difficile de donner des chiffres en ce qui concerne les prises, mais on peut annoncer qu'elles sont très importantes. Dans leur marche en avant nos troupes continuent à libérer villes et villages entre Sambre et Meuse et plus au sud, où Fontaine-les-Vervins et la ville de Vervins ont été délivrés. Nos éléments avancés ont atteint la Serre, et capturé plusieurs villages.

Notre avance a été considérable également sur le front au nord de l'Aisne. Le village de Bethel a été pris et dépassé. Dans la région de Dyonne, après la prise du village de ce nom, notre cavalerie a capturé une batterie de 77 et une de 105, faisant prisonniers les servants et les officiers.

A droite, notre progression a continué également, et dans la région à l'ouest de la rivière Bar, après avoir enlevé Vendresse, les lignes françaises ont été avancées jusqu'à Omicourt, qui est maintenant au pouvoir des Français.

Hier matin, nos troupes ont repris la poursuite de l'armée allemande en retraite, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi. Il ajoute que la cavalerie française est entrée en action à l'aile droite. Nos cavaliers avancent en direction de la Meuse. Les colonnes françaises progressent à l'est de la forêt de Mousson et de Regnaval et au nord des rivières Serre et Aisne.

Sur le front de la frontière franco-belge, la progression des Anglais s'accentue. Au nord-est de Valenciennes, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Britanniques ont atteint les lisières de Quievrain et de Crespin, près de la frontière belge. Plus au sud, ils ont enlevé le village d'Angre. Au sud-est de la forêt de Mormal, nos alliés ont libéré les villages de Monceau-Saint-Vaast et de Dompierre, à trois milles d'Avesnes, nœud ferroviaire important.

De leur côté, les Américains continuent à avancer. Les Yanks ont pénétré hier à Sedan, et occupent une partie de la ville qui est située sur la rive occidentale de la Meuse. En se retirant l'ennemi avait fait sauter les ponts sur la Meuse et inondé la vallée. Les Américains ont pu cependant surmonter toutes les difficultés.

Les principales lignes latérales de communication entre Metz et le nord de la France et de la Belgique sont maintenant ou coupées ou inutilisables par l'ennemi.

Depuis le 1er novembre dernier, les Américains ont fait 6000 prisonniers, reconquis environ 700 kilomètres carrés de territoire français et libéré 2000 civils.

Les dernières dépêches annoncent que les Américains ont lancé hier une nouvelle offensive au nord de Verdun, et que l'opération s'annonce très bien.

De Paris, on télégraphie que les Français qui opèrent dans les Balkans ont occupé la boucle du Danube dans la région d'Orsova. Un important matériel de guerre allemand a été capturé dans la région de Semendria.

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 7 Nov.

Le correspondant à Vambrup du journal "Politiken" télégraphie que la révolution fait rage à Hambourg, le grand port allemand. La troupe serait intervenue et l'on a dû employer le canon contre les révoltés. Dans les rues de la grande cité la fusillade fait rage.

Londres, 7 Nov.

L'officieuse Agence Wolff de Berlin dit que la grève générale a été proclamée à Hambourg. Tout chôme dans la grande ville. Des actes d'indiscipline et des bagarres sont signalés par cette agence, qui ajoute qu'une pareille agitation s'est produite à Lubeck.

Londres, 7 Nov.

Les équipages de la flotte allemande à Kiel, ainsi que le personnel ouvrier des chantiers navals et de l'arsenal se sont mutinés. Le signal de la révolte aurait été donné par l'équipage du dreadnought "Kaiser". Les marins hissèrent le pavillon rouge. Les officiers qui tentèrent d'empêcher les marins d'amener le pavillon national furent attaqués par leurs hommes. Deux officiers, dont le commandant du bord, ont été tués. Plusieurs autres officiers ont été blessés, annonce la "Gazette de Cologne".

Ce journal ajoute que trois compagnies d'infanterie furent envoyées à Kiel pour rétablir l'ordre. Mais elles se joignirent aux révoltés. Ceux-ci désarmèrent une quatrième compagnie d'infanterie. Dans la nuit de mardi, des hussards furent envoyés de Wandsbeck à Kiel, mais en route ils rencontrèrent une colonne de révoltés qui les forcèrent à rebrousser chemin.

Le lendemain la révolte de Kiel prit de plus grandes proportions encore. Tous les équipages de la flotte de hautemer à Kiel se sont révoltés, et tous les bâtiments, disent les dépêches de Copenhague, sont au pouvoir des révolutionnaires.

On prétend que la révolte à Kiel a été provoquée par l'attitude des autorités navales qui, pour obliger le gouvernement à renoncer à ses projets de paix, avaient l'intention d'ordonner une sortie pour aller à la rencontre de la flotte anglaise.

Les ouvriers de Kiel ont, de leur côté, proclamé la grève générale. Un Comité d'Ouvriers et de Soldats s'est constitué et a pris en mains l'administration de la ville. Les "Bolchevicks" allemands ont pris possession de tous les ateliers et chantiers. Ils ont arboré la cocarde rouge et des drapeaux de même couleur. Les révoltés ont pris possession des chemins de fer et des tramways urbains. Le pavillon rouge flotte sur tous les bâtiments allemands en rade.

Le gouvernement est décidé à noyer dans le sang la révolution de Kiel. Plusieurs régiments stationnés dans l'île baltique de Fehrman ont reçu l'ordre de se rendre à Kiel. Les révolutionnaires de leur côté sont décidés à opposer une vive résistance aux soldats.

La proclamation suivante a été adressée à la population de Kiel par les révoltés:

"Camarades,

"Les présentes journées marqueront dans les annales de l'Allemagne. Pour

(Suite à la 4ème Page)

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 18 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ..... 9 5[illegible]

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

[illegible] ET ADMINISTRATION
A. GUSINCHE, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTEI
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 NOVEMBRE 1918——FRIDAY, NOVEMBER 8, 1918. — No. 262

LE DROIT TRIOMPHE DE LA FORCE

VIVE LA DEMOCRATIE!

LA DEMOCRATISATION DE L'ALLEMAGNE

Les journaux allemands, nous apprennent les dépêches d'Amsterdam, viennent de publier un manifeste, au bas duquel figurent les signatures du prince Max de Bade, du vice-chancelier von Payer et de tous les autres membres du cabinet impérial, dans lequel on annonce l'organisation d'un système de gouvernement appelé à régénérer l'Allemagne, qui, lit-on dans le document en question, deviendra "la nation la plus libre et la plus démocratique du monde".

A la lecture de ce document on ne peut s'empêcher de sourire, surtout quand on se souvient que, durant et même avant cette guerre, les Allemands ont toujours protesté quand on les accusait de n'être pas un peuple libre. Nous nous rappelons que, lors d'un voyage aux Etats-Unis, le fameux historien boche Lamprecht, donnant une conférence dans une université américaine, stupéfia son auditoire, quand voulant protester contre la légende de la servitude allemande, il s'écria: "Aucun peuple sur terre ne possède une constitution aussi libérale que la nôtre."

Un autre savant allemand, M. Troeltsch, a, dans ses écrits, soutenu la même thèse; et l'on pourrait citer bien d'autres auteurs teutons qui se sont faits les apologistes de la "liberté allemande". Avec la meilleure volonté du monde, il est cependant impossible de comprendre sur quoi les Allemands se fondent pour dire que l'Allemand est le plus libre des hommes.

Mais il n'y a pas que les Boches pour croire au prétendu libéralisme teuton. Dans un bel article qu'il a récemment publié dans la "Nation Belge", M. Jacques Bainville rappelle qu'il a été de mode, pendant plus d'un siècle, d'attribuer aux Hohenzollern un "libéralisme éclairé". A Paris pendant la guerre de Sept ans, Frédéric II avait beau être l'ennemi, il était populaire et ses victoires étaient saluées comme celles de la philosophie. Cet état d'esprit était si fort, si enraciné, qu'il a duré, en France, jusqu'à Sedan et à la paix de Francfort. Et notre distingué confrère rappelle qu'à la nouvelle de Sadowa, en 1866, Paris avait illuminé et s'était réjoui de cette victoire de la Prusse libérale sur l'Autriche réactionnaire et cléricale.

Le préjugé favorable aux Hohenzollern était si fort, si enraciné, qu'en 1848, pendant la IIe République française, Lamartine, au nom de la démocratie, exaltait leur "cœur populaire". Bismarck lui-même sut jouer avec une désinvolture parfaite de cette réputation libérale de son pays et du préjugé prussophile qui régnait en Europe.

"C'est ainsi, écrit M. Jacques Bainville, qu'il voulut donner le suffrage universel au Parlement de l'Allemagne du Nord d'où le Reichstag devait sortir. C'est ainsi qu'il mit la main sur le parti libéral prussien qui l'avait longtemps combattu et qui, sous le nom de parti national-libéral, est devenu depuis le plus impérialiste de tous. C'est ainsi encore que Bismarck rompit bruyamment avec les conservateurs et qu'il fit, contre les catholiques, le "Kulturkampf" qui fut pris, en Europe, pour de l'anticléricalisme dogmatique et philosophique quand ce n'était qu'une opération politique.

"La Prusse a toujours su, quand c'était de son intérêt, jouer du libéralisme et de la démocratie. La tradition de Frédéric n'a pas été oubliée. Après Iéna, comment Stein et Hardenberg ont-ils préparé la revanche de 1813? En prenant la tête des réformes, en effaçant les restes du régime féodal, en adaptant à l'Etat prussien le Code civil et quelques-uns des principes de la Révolution française.

"C'est par ces renouvellements successifs que la monarchie prussienne était devenue ce qu'elle était, c'est-à-dire la plus puissante des monarchies d'Allemagne. Que, dans la crise actuelle, Guillaume II et ses conseillers songent à se tremper de nouveau dans cette fontaine de Jouvence, rien n'est plus naturel. Rien ne devait être plus attendu."

Ainsi s'expliquent les réformes que les dirigeants actuels de l'empire sont décidés à accorder au peuple allemand. De cette "démocratisation", de cet appel aux forces ouvrières, de cette alliance avec les idées du jour, les Hohenzollern comptent sortir retrempés et plus vigoureux. La question est de savoir si après la défaite et la paix humiliante que l'Entente imposera aux vaincus, les Allemands consentiront à garder à la tête de la nation l'homme et la famille qui ont conduit l'Allemagne à l'abîme.

:o:

UN PORTRAIT DU MARECHAL FOCH.

Du "Giornale d'Italia":

Qui le regarde devine que cet homme est certain de vaincre et voit en lui la personnification de la victoire. Tout, dans ses gestes, dans le jeu de sa physionomie, révèle la rapidité de la décision et la volonté d'agir en quoi se résument les énergies triomphantes des Alliés.

Le maréchal a le mot bref, précis, qui fait que l'interlocuteur a compris sa pensée avant d'en connaître tous les détails. Un geste accompagne la parole et l'impose. Foch a le regard fascinateur: ses yeux sont d'un penseur curieux de scruter le fond des choses et d'en approfondir jusqu'aux détails les plus secrets.

"LUI"

"La Victoire"

Dans l'immense écroulement du rêve impérialiste de l'Allemagne, une pensée de temps en temps se reporte à lui. Il y a trois mois, sa puissance écrasait le monde. Dans huit jours sera-t-il encore sur un trône, ou accroché à un gibet?

Le destin de Guillaume II demeurera un des plus tragiques de l'histoire universelle.

Dussé-je surprendre ou scandaliser quelques-uns, je crois qu'il posséda des qualités réelles. Il eut le sentiment de la grandeur de sa fonction, voua à sa tâche non point seulement des dons d'histrion, mais de l'intelligence, de l'énergie, un esprit parfois délié, le prodigieux essor de l'Allemagne lui dut beaucoup. Il est exact que pendant longtemps il fut un pacifique, souhaita avec la France une entente ou apparence aimable qui la placerait dans le sillage de l'Allemagne, conçut que la paix était capable d'assurer à son pays une hégémonie plus sûre et moins périlleuse que la fortune des armes. Supposez-le mourant en juin 1914, et le cataclysme actuel déchaîné par son successeur: il eût laissé dans l'histoire le souvenir d'un grand souverain.

Il fut perdu par sa faiblesse et par la maladie collective de son peuple: la folie des grandeurs. Durant tout son règne, tout en se défiant des excès du pangermanisme, il lui céda. Quand sonna l'heure maudite qu'une horde ivre d'orgueil et d'armements militaires jugea propice pour faire l'univers allemand, il se laissa convaincre, et, se croyant sûr de vaincre, déchaîna le crime qu'il était le maître d'empêcher.

Ainsi son nom demeurera-t-il justement en exécration dans la mémoire des hommes. Il est depuis quatre ans inséparable d'une explosion d'horreur, plus monstrueux que ce que pouvait concevoir l'imagination la plus noire. Grâce à lui, nous avons découvert les abîmes de barbarie démoniaque que couvrait le mince vernis de notre civilisation. Il a détruit des millions et des millions de vies humaines, des milliards de richesses constituées par le patient travail des hommes. Il a failli assassiner la justice, abolir dans les consciences la notion du bien et du mal. Il est le maître du bal dans la hideuse danse macabre où a succombé la fleur de l'humanité, où a failli se dissoudre tout notre rêve de progrès.

Guillaume II continuera-t-il à végéter sur le trône dans l'infamie??

Son peuple lui demandera-t-il compte du désastre où il l'a précipité?

Prévicndra-t-il sa colère par une abdication?

La justice des Alliés exigera-t-elle sa punition?

Questions presque secondaires. Le mal qu'a fait cet homme dépasse de trop haut toute évaluation, tout châtiment. Qu'il soit maudit au siècle des siècles.

A. L.

:o:

LES ILLUSIONS DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 7 Nov.

Enregistrant les commentaires des journaux allemands indiquant que les Allemands se bercent encore d'illusions dangereuses, le "Matin" écrit: "L'Entente n'a pas de buts impérialistes. Elle ne recherchera pas la vaine satisfaction d'humilier l'Allemagne par des brutalités de langage, cependant sur les conditions mêmes elle sera intraitable. Il ne s'agit pas de proposition et il ne s'agira pas de négociations pour un armistice, mais ce seront des exigences immuables qu'il faudra accepter ou refuser. Quelle que soit alors sa forme constitutionnelle, l'Allemagne doit payer parce que ce'st la justice."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Tous! . . . . à . . . . . l'enclume! . . .

Le cauchemar a pris fin! La guerre est gagnée. L'Allemagne est vaincue!

Pour la première fois, depuis près d'un demi-siècle, l'atmosphère est devenue respirable.

Le Droit triomphe de la Force!

D'un pôle à l'autre, les peuples épris de Liberté pourront maintenant, sans crainte d'être assassinés, crier leurs aspirations, vivre leurs idéals!

Le régime du sabre né dans le carnage est mort dans le sang!

La Force a cessé de primer le Droit!

Dorénavant les nations, quelque faibles qu'elles soient, seront, comme leurs sœurs les plus puissantes, maîtresses de leurs destinées.

L'autocratie est morte avec le prussianisme.

Jamais plus il ne sera toléré qu'un homme, si haut placé, si autoritaire qu'il soit, puisse, pour la satisfaction de ses ambitions ou de ses rancunes, lancer à la mort des millions d'êtres humains.

Les peuples, sur quelque point du globe qu'ils habitent, ne prendront plus désormais leur mot d'ordre que de gouvernements qui s'inspireront de justice et d'équité.

C'est une nouvelle ère qui commence. Elle promet d'être féconde en glorieux résultats.

Les luttes futures seront pacifiques. Sous le ciel redevenu bleu, travailleurs et penseurs ne se rencontreront que pour assurer à l'Humanité des lendemains toujours meilleurs.

Après les labours rouges que nous venons de vivre, les moissons à venir seront d'abondance.

Au seuil de cette nouvelle ère, avant que les marteaux de la paix frappent à nouveau sur l'enclume du progrès, inclinons-nous pieusement, en hommage à la mémoire de ceux qui par le martyre qu'ils ont enduré et par le sacrifice librement consenti de leur vie, ont rendu possible les grandes heures que nous allons vivre.

Agenouillons-nous et prions. Ce devoir, ce suprême devoir rempli, relevons-nous et, de notre regard, embrassant l'immensité, accomplissons, sans défaillance, la tâche gigantesque qui, maintenant, nous incombe.

Les générations qui nous précédèrent, sans répit, peinèrent pour nous. A notre tour soyons à la peine pour les générations qui viennent.

Tous pour tous!

A. Maubailly.

:o:

LES ELECTIONS.

La victoire de M. William Stephens, gouverneur sortant, est complète. Il l'emporte sur son concurrent, M. Theodare Bell, de près de 160,000 voix. Ce dernier cependant a obtenu sur M. Stephens une forte majorité à San Francisco, majorité qu'on évalue à plus de 20,000 voix, car les résultats définitifs ne sont pas encore connus; et ils ne le seront pas avant plusieurs jours.

Les prohibitionnistes sont battus en Californie. Bien que nous ne disposions que de chiffres approximatifs on peut annoncer que les partisans du régime de la liberté l'emportent dans notre Etat par une majorité d'environ 40,000 voix.

La plupart des amendements soumis aux électeurs californiens n'ont pas été recommandés par eux. Cependant les deux amendements recommandant une augmentation de salaire pour les pompiers et les policemen de San Francisco ont obtenu la majorité. Seuls, bien entendu, les électeurs de notre ville étaient appelés à se prononcer sur ces deux amendements.

Les juges de la Cour Suprême et de la Cour Supérieure et de Police dont le mandat venait à expiration ont été tous réélus. Pour le nouveau poste de juge de police, laissé vacant par suite de décès, la lutte a été bien vive. Deux candidats étaient en présence, M. Pendergast, un de nos anciens confrères, et M. Sullivan. Le premier l'emportera à une très faible majorité, si nous en jugeons par les résultats déjà connus.

AU DEPART.

M. Charpentier, consul de France à Kobe, qui se rend en France et dont nous avons signalé le passage, est parti hier soir pour New York, via Southern Pacific.

A également quitté San Francisco pour rentrer en France, M. Ernest Dessarmaux, artiste dramatique français, officier de l'Instruction publique.

UN ANCIEN PREMIER RUSSE A SAN FRANCISCO.

Le prince Georges Lvoff, qui fut le premier président du conseil de Russie après la chute de l'empire, est de passage à San Francisco. Accompagné de plusieurs notables russes, il se rend à Washington conférer avec les dirigeants des Etats-Unis sur la situation en Russie et sur l'aide que l'Amérique peut donner à ce malheureux pays en vue de sa future réorganisation.

L'INFLUENZA ESPAGNOLE.

Au Board of Health on est maintenant très optimiste. L'épidémie décroît de plus en plus. Cependant les nouveaux cas sont encore nombreux, ainsi que les décès. Il faudra donc continuer à redoubler de précautions. Le port du masque sera continué, et on annonce que la réouverture des théâtres n'aura pas lieu avant le 20 novembre prochain.

DEUIL.

Nous apprenons le décès de M. Fred Caugros, survenu, hier, en notre ville. Le défunt était âgé de 21 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

A la famille qui vient d'être si douloureusement éprouvée, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

Nouvelles Diverses

LE CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 7 Nov.

A l'issue d'une longue séance de la Chambre, M. Antonio Maura, président du Conseil, a offert au roi Alphonse la démission collective du cabinet.

L'ELECTORAT DES FEMMES EN ANGLETERRE.

Londres, 7 Nov.

La Chambre des Communes a adopté hier, en troisième lecture, un projet de loi tendant à accorder l'éligibilité aux femmes, qui pourront ainsi siéger au Parlement.

LA DESTRUCTION DU TONNAGE ANGLAIS.

Amsterdam, 7 Nov.

M. MacNamara, secretaire parlementaire de l'Amirauté, a déclaré aujourd'hui au Parlement que la destruction du tonnage britannique par l'ennemi a été de 8,945,000 tonnes. Ces pertes ont été, durant la même période, compensées par 5,443,000 tonnes de constructions nouvelles, d'achats faits à l'étranger et par l'utilisation des navires ennemis.

RECOMPENSES AUX VAINQUEURS ITALIENS.

Rome, 7 Nov.

Le roi Victor-Emmanuel a promu au grade de général, le lieutenant-général Armando Diaz, généralissime italien, et au grade d'amiral le vice-amiral Thaon de Revel, ancien chef d'état-major de la marine italienne.

LA MORT DE ZAPATA.

Nogales, Arizona, 7 Nov.

Une information parvenue ici dit que le fameux bandit mexicain Zapata serait mort.

L'IMPERATRICE ZITA EN BOHEME

Zurich, 7 Nov.

L'impératrice Zita a demandé au nouveau gouvernement de Prague l'autorisation de se rendre avec ses enfants au château de Brandies, en Bohême. L'autorisation a été accordée; toutefois c'est comme simple particulière que l'Impératrice pourra pénétrer et séjourner en Bohême.

MACKENSEN EVACUE LA ROUMANIE.

Londres, 7 Nov.

On annonce que le maréchal von Mackensen a donné à ses troupes l'ordre d'évacuer la Roumanie.

ILS NE VEULENT PAS ABDIQUER.

Londres, 7 Nov.

On télégraphie d'Amsterdam que malgré la mise en demeure du parti socialiste, l'empereur Guillaume est déterminé à ne pas abdiquer.

La nouvelle de l'abdication de l'empereur Charles est également démentie. On ajoute que ce souverain est décidé à garder son trône.

LES POLONAIS ORDONNENT AUX ALLEMANDS DE PARTIR.

Amsterdam, 7 Nov.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" qui se publie à Essen, annonce que le Conseil national polonais a adressé à Berlin une note demandant le retrait des troupes allemandes qui se trouvent encore en Pologne.

LA BAVIERE MENACE L'EMPIRE.

Paris, 7 Nov.

On télégraphie de Berne au journal le "Temps" que le président du Conseil bavarois a adressé une note comminatoire à Berlin, dans laquelle il est dit que si le gouvernement allemand tarde à conclure l'armistice, les troupes bavaroises seront rappelées du front.

UNE MISSION ALGERIENNE AUX ETATS-UNIS.

Alger, 7 Nov.

Le gouverneur-général de l'Algérie a nommé une commission agricole pour se rendre aux Etats-Unis.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Washington, 7 Nov.

Dans les milieux diplomatiques ici on déclare que la question de l'organisation d'une Société des Nations n'a rencontré aucune opposition au Conseil Suprême de Versailles.

Les Operations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE.—LA CAVALERIE FRANÇAISE EST ENTREE EN ACTION.—LES ALLIES FONT DE NOMBREUX PRISONNIERS ET CAPTURENT UN MATERIEL DE GUERRE CONSIDERABLE.—LES AMERICAINS ENTRENT A SEDAN. — LES FRANÇAIS SUR LE DANUBE.

Talonné par les troupes françaises, l'ennemi a été contraint de précipiter sa retraite et d'abandonner des canons et un matériel de guerre considérable. La récolte des prisonniers est abondante. Il est encore difficile de donner des chiffres en ce qui concerne les prises, mais on peut annoncer qu'elles sont très importantes. Dans leur marche en avant nos troupes continuent à libérer villes et villages entre Sambre et Meuse et plus au sud, où Fontaine-les-Vervins et la ville de Vervins ont été délivrés. Nos éléments avancés ont atteint la Serre et capturé plusieurs villages.

Notre avance a été considérable également sur le front au nord de l'Aisne. Le village de Bethel a été pris et dépassé. Dans la région de Dyonne, après la prise du village de ce nom, notre cavalerie a capturé une batterie de 77 et une de 105, faisant prisonniers les servants et les officiers.

A droite, notre progression a continué également, et dans la région à l'ouest de la rivière Bar, après avoir enlevé Vendresse, les lignes françaises ont été avancées jusqu'à Omicourt, qui est maintenant au pouvoir des Français.

Hier matin, nos troupes ont repris la poursuite de l'armée allemande en retraite, dit le communiqué de Paris d'hier après-midi. Il ajoute que la cavalerie française est entrée en action à l'aile droite. Nos cavaliers avancent en direction de la Meuse. Les colonnes françaises progressent à l'est de la forêt de Mousson et de Reguaval et au nord des rivières Serre et Aisne.

Sur le front de la frontière franco-belge, la progression des Anglais s'accentue. Au nord-est de Valenciennes, dit le communiqué de Londres d'hier après-midi, les Britanniques ont atteint les lisières de Quievrain et de Crespin, près de la frontière belge. Plus au sud, ils ont enlevé le village d'Augre. Au sud-est de la forêt de Mormal, nos alliés ont libéré les villages de Monceau-Saint-Vaast et de Dompierre, à trois milles d'Avesnes, nœud ferroviaire important.

De leur côté, les Américains continuent à avancer. Les Yanks ont pénétré hier à Sedan, et occupent une partie de la ville qui est située sur la rive occidentale de la Meuse. En se retirant l'ennemi avait fait sauter les ponts sur la Meuse et inondé la vallée. Les Américains ont pu cependant surmonter toutes les difficultés.

Les principales lignes latérales de communication entre Metz et le nord de la France et de la Belgique sont maintenant ou coupées ou inutilisables par l'ennemi.

Depuis le 1er novembre dernier, les Américains ont fait 6000 prisonniers, reconquis environ 700 kilomètres carrés de territoire français et libéré 2000 civils.

Les dernières dépêches annoncent que les Américains ont lancé hier une nouvelle offensive au nord de Verdun, et que l'opération s'annonce très bien.

De Paris, on télégraphie que les Français qui opèrent dans les Balkans ont occupé la boucle du Danube dans la région d'Orsova. Un important matériel de guerre allemand a été capturé dans la région de Semendria.

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 7 Nov.

Le correspondant à Vambrup du journal "Politiken" télégraphie que la révolution fait rage à Hambourg, le grand port allemand. La troupe serait intervenue et l'on a dû employer le canon contre les révoltés. Dans les rues de la grande cité la fusillade fait rage.

Londres, 7 Nov.

L'officieuse Agence Wolff de Berlin dit que la grève générale a été proclamée à Hambourg. Tout chôme dans la grande ville. Des actes d'indiscipline et des bagarres sont signalés par cette agence, qui ajoute qu'une pareille agitation s'est produite à Lubeck.

Londres, 7 Nov.

Les équipages de la flotte allemande à Kiel, ainsi que le personnel ouvrier des chantiers navals et de l'arsenal se sont mutinés. Le signal de la révolte aurait été donné par l'équipage du dreadnought "Kaiser". Les marins hissèrent le pavillon rouge. Les officiers qui tentèrent d'empêcher les marins d'amener le pavillon national furent attaqués par leurs hommes. Deux officiers, dont le commandant du bord, ont été tués. Plusieurs autres officiers ont été blessés, annonce la "Gazette de Cologne".

Ce journal ajoute que trois compagnies d'infanterie furent envoyées à Kiel pour rétablir l'ordre. Mais elles se joignirent aux révoltés. Ceux-ci désarmèrent une quatrième compagnie d'infanterie. Dans la nuit de mardi, des hussards furent envoyés de Wandsbeck à Kiel, mais en route ils rencontrèrent une colonne de révoltés qui les forcèrent à rebrousser chemin.

Le lendemain la révolte de Kiel prit de plus grandes proportions encore. Tous les équipages de la flotte de haute-mer à Kiel se sont révoltés, et tous les bâtiments, disent les dépêches de Copenhague, sont au pouvoir des révolutionnaires.

On prétend que la révolte à Kiel a été provoquée par l'attitude des autorités navales qui, pour obliger le gouvernement à renoncer à ses projets de paix, avaient l'intention d'ordonner une sortie pour aller à la rencontre de la flotte anglaise.

Les ouvriers de Kiel ont, de leur côté, proclamé la grève générale. Un Comité d'Ouvriers et de Soldats s'est constitué et a pris en mains l'administration de la ville. Les "Bolchevicks" allemands ont pris possession de tous les ateliers et chantiers. Ils ont arboré la cocarde rouge et des drapeaux de même couleur. Les révoltés ont pris possession des chemins de fer et des tramways urbains. Le pavillon rouge flotte sur tous les bâtiments allemands en rade.

Le gouvernement est décidé à noyer dans le sang la révolution de Kiel. Plusieurs régiments stationnés dans l'île baltique de Fehrman ont reçu l'ordre de se rendre à Kiel. Les révolutionnaires de leur côté sont décidés à opposer une vive résistance aux soldats.

La proclamation suivante a été adressée à la population de Kiel par les révoltés:

"Camarades,

"Les présentes journées marqueront dans les annales de l'Allemagne. Pour

(Suite à la 4ème Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PENDANT QUE NOS SOLDATS LUTTENT. — LA POLEMIQUE ET LES POTINS.—CE QUI EST RIDICULE ET CE QUI NE L'EST PAS.

Paris, 8 Oct.

Les polémiques, même pendant ces jours où on ne devrait songer qu'aux joies de la victoire, se poursuivent avec une certaine vigueur entre gens qui ne pensent pas de même sur cette insipide et nauséabonde affaire Malvy, ce Malvy dont un vieux républicain, M. Lanson, professeur à la Sorbonne, a écrit "La Convention l'eût fait guillotiner". Un autre républicain de la veille, un de ceux qui avec M. Lanson, furent au premier rang pour défendre la justice violée au mode de la "Ligue des Droits de l'Homme" qu'il avait fondée parce que cette association dévie de son but et essaie d'agiter le pays pour l'ancien ministre. Les journaux qui ont le temps de s'occuper de ces misères quand il ne faudrait songer qu'à acclamer les soldats qui libèrent la France, se lancent, naturellement, de petites méchancetés qui éclaboussent ceux qui se trouvent mêlés à ces incidents. Ainsi, je lisais tout à l'heure qu'on reprochait à un de ceux qui ont acquitté, à M. Lintilhac, le sénateur du Cantal, de "porter perruque". Mon Dieu, si l'on n'avait pas d'autre reproche à faire aux hommes politiques, ce ne serait vraiment pas bien grave.

Ce sont là gentillesses de plume et la chose n'est pas nouvelle. Comme a écrit Victor Hugo quelque part, "de temps en temps les partis remettent des semelles à leurs vieilles injures". Porteur de perruque! fut la dernière insulte des gens de 1830 pour les retardataires et les classiques. C'était, sous la plume des romantiques, le plus haut degré du mépris. Dans l'espèce, l'honorable sénateur qui est un des esprits les plus lettrés du Luxembourg porte effectivement une perruque. On a même raconté que pour mieux imiter la nature, il s'en était fait confectionner quatre qui variaient par la longueur des cheveux; la première semaine du mois, il en mettait une aux cheveux ras, comme quand on vient de se les faire tailler; la deuxième semaine les cheveux seraient un peu plus longs, plus longs encore la troisième et, enfin, la perruque qui termine le mois aurait les cheveux d'un homme qui a besoin d'aller se faire accommoder par le coiffeur.

Est-ce vrai? C'est peut-être une légende, quoique M. Lintilhac ait assez d'originalité dans l'esprit pour en arriver à ces supercheries d'une élégance provinciale en éveil. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il porte perruque. Et après? Vous connaissez cette réflexion du personnage de Molière dans l'"Avare": "Il est bien nécessaire d'employer de l'argent à des perruques lorsqu'on peut porter des cheveux qui ne coûtent rien!" Sans doute, ce serait ridicule si M. Lintilhac avait des cheveux, mais il a été atteint de calvitie précoce à l'âge de vingt ans et son crâne est nu comme celui d'un académicien qui n'aurait pas de cheveux; ce que M. Jean Richepin appelait, impertinemment, au temps où il ne songeait pas à la Coupole, des "genoux sans bas".

M. Lintilhac n'est d'ailleurs pas le seul au Parlement; M. Painlevé porte aussi une belle perruque noire et M. Benazet, député de l'Indre, une autre, de nuance très distinguée. Il y a même à la Chambre encore un parlementaire en vue qui porte une perruque, mais elle est tellement bien faite, tellement bien ajustée que jamais aucun collègue, à part M. Barthou, ne s'en est douté, et c'est à un pur hasard que je dois cette découverte sans importance.

Mais, comment peut-on chicaner de braves gens sur ces détails? On ne trouve pas critiquable qu'un myope se serve d'un lorgnon; par contre, il n'est pas admis qu'un sourd arbore un cornet acoustique ou qu'un chauve se couvre d'une perruque ou seulement d'un toupet.

Pourquoi ceci est-il ridicule et non cela?

Pourquoi peut-on avouer telle infirmité sans faire sourire et non pas telle autre? On ne sait. Après cela, Jules Noriac qui fut un des hommes d'esprit du siècle dernier a dit: "Un ridicule bien porté devient une originalité."

Tout est dans la manière.

Jean-Bernard.

———:o:———

LA GUERRE SOUS-MARINE.

D'après une note communiquée à la presse parisienne, les pertes des navires par faits de guerre ont été de beaucoup moins nombreuses au cours de la deuxième quinzaine d'août que dans la première. La diminution est surtout sensible dans la Méditerranée, la Manche et l'Atlantique occidental; comme tonnage coulé, on constate une réduction d'environ 50 pour cent.

Les chiffres du mois d'août, d'après cette note, montrent les avantages considérables que présente l'organisation des convois. La navigation en convoi offre, en effet, au bâtiment le maximum de chances de salut, en même temps qu'elle place l'ennemi dans les plus difficiles conditions d'attaque. Et l'on constate que, par rapport au nombre des attaques effectuées, le pourcentage des attaques "réussies" est d'environ 50 p. c. dans le cas de navires convoyés, alors qu'il atteint 75 p. c. dans le cas de navires isolés. De plus, tandis que le sous-marin, dont l'attaque même révèle la situation, peut être immédiatement pris en chasse, la présence des bâtiments d'escorte permet l'emploi rapide des moyens de sauvetage, et c'est ainsi que le pourcentage des navires atteints, mais finalement sauvés, pourcentages presque nul pour les navires isolés, atteint 20 p. c. pour les navires convoyés. Notons, d'ailleurs, que les navires isolés sont le plus souvent de simples "traînards" qui, dans la brume ou le mauvais temps, ont perdu leur convoi, ou bien qui l'ont quitté par suite d'avaries ou pour toute autre cause.

La diminution des pertes de tonnage est due aux progrès constants réalisés par les alliés en matière de guerre sous-marine. Les patrouilles françaises, tant aériennes que navales, ont effectué pour leur seule part, pendant le mois d'août, quarante-quatre attaques contre les sous-marins ennemis, et les patrouilles alliées, comme bien l'on pense, ne sont pas demeurées inactives.

———:o:———

Un tortionnaire.

Le maire d'une commune qui sera prochainement libérée, récemment rapatrié, nous communique la note ci-après:

"A la fin de 1914, les autorités allemandes organisèrent pour les pays occupés de la région de Laon un hôpital destiné aux civils où toutes les personnes atteintes de maladies contagieuses ou même en observation devaient être immédiatement envoyées.

"Le gouvernement boche a mis à la tête de l'hôpital en question le docteur Michelson, un homme paresseux, ignorant, capable d'accomplir les plus louches besognes, qui, par sa manière d'agir, a fait donner à l'hôpital dont il était chargé les noms "d'Enfer" et "d'Abattoir".

"Que ce soit à Dizy-le-Gros, à Effry, à Trélon, en raison du manque de soins et des mauvais traitements, les malheureux envoyés à "l'Abattoir" en revenaient parfois, mais toujours plus infirmes, plus malades qu'au moment de leur entrée dans ce lieu de douleur. Ceux-ci, bousculés, frappés, battus par le médecin lui-même ou ses ignobles acolytes, devaient se taire, sous l'empire de cette terreur que le Boche s'efforce d'inspirer partout, dans le but d'arriver à mater rapidement un peuple. Certains, privés de nourriture, étaient punis pour des fautes imaginaires de la plus odieuse façon, selon la fantaisie du médecin."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

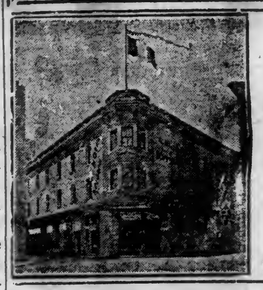
Lettres Francaises
à réclamer à la date du 30 Oct. 1918 à
San Francisco Post Office

Aubert, Monsieur Odec
Barbet, Félix
Lavorin, Louis (2)
Miallocq, C.
Tournier, Mons. Auguste

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques.
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

NOS GRANDS CHEFS

LE GENERAL FRANCHEY D'ESPEREY. — UN CHEF QUE LA FRANCE DEVRA HONORER.

Au moment où le monde entier suit avec une émotion profonde, joyeuse, les péripéties de la formidable bataille que le maréchal Foch livre actuellement aux Allemands sur le front de France avec une vigueur, une maîtrise toute napoléoniennes, un très gros événement, qui pourrait avoir de l'influence sur l'issue de la guerre, vient de se produire sur le théâtre, jusque-là secondaire, de la Macédoine avec une rapidité foudroyante.

Coupés en deux par une attaque centrale, très vivement, très énergiquement menée, l'armée bulgare a été assaillie de toutes parts et poursuivie par l'armée alliée du général Franchet d'Espérey avec un entrain, une violence qui rappellent celles de Murat, de Lasalle... dans leur fameuse poursuite de l'armée prussienne en 1806, après Iéna. La Bulgarie a fait comme la Prusse: elle n'a pas su résister à ce choc: elle vient de capituler.

Qui a fait le plan de ces opérations qui ont réussi si merveilleusement? Est-ce Sarrail, Guillaumat ou d'Espérey? Le gouvernement vient de nous l'indiquer en conférant la médaille militaire au général Guillaumat. Mais à la guerre, il y a autre chose que le plan: il y a l'exécution. "La guerre, a dit Napoléon, est avant tout un art d'exécution..." Et l'exécution dépend essentiellement des qualités du général qui la met en train. Avec certains généraux, elle sera sûre, méthodique, prudente; avec d'autres, elle sera leste, hardie, entraînante et pourra avoir des conséquences qui tiendront du miracle.

Les événements de Macédoine ont eu ce dernier caractère; et le mérite en revient incontestablement au commandant en chef, au général Franchet d'Espérey.

Toutes les armées alliées de Salonique ont répondu avec entrain, avec ardeur à son vibrant appel. Au centre les Serbes, les Français, les Grecs ont été admirables de vigueur, d'endurance; ils ont escaladé les pics les plus élevés, franchi des rivières, bousculé les Bulgares, délivré des villes, des villages en faisant des marches de quarante kilomètres dans une seule journée. Aux ailes de la bataille, les troupes britanniques et helléniques ont fait preuve, comme les Italiens, du plus grand courage, du meilleur entrain. C'est une opération remarquablement menée, parfaitement réussie.

Ces mêmes qualités d'ardeur, de vigueur, d'audace toutes françaises, nous les avions déjà vues dans notre 5 earmée que commandait le général Franchet d'Espérey pendant la bataille de la Marne de 1914.

Il se trouvait, avec les Anglais, entre deux de nos armées que les Allemands cherchaient et avaient le plus grand intérêt à écraser: à notre gauche, l'armée Maunoury, qui avait sur les bras près de l'Oureq, toutes les troupes de von Kluck, revenues pour se débarrasser de son étreinte; à notre centre, la 9e armée, que le général Foch faisait lutter avec une énergie merveillense, presque désespérée, contre les hordes de Bulow, de la garde prussienne, des Saxons, au sud des marais de Saint-Gond. Pour sauver ces deux armées, il fallait agir énergiquement, rapidement, audacieusement. Le général Franchet d'Espérey n'y manqua pas.

Il avait devant lui les très fortes arrières gardes et la cavalerie de von Kluck, ainsi que la moitié de l'armée de von Bulow. Il les poussa vaillamment, hardiment, dans des luttes acharnées, au delà de Montmirail, Vauchamp, Champaubert, dont il eut soin de rappeler à ses soldats, en pleine action, les glorieux entraînants souvenirs.

Dès le 9 septembre, il était sur la Marne, à Château-Thierry, avec sa gauche et, aidé par les Anglais qui avaient vaillamment marché à ses côtés, il troublait gravement le "grand état-major" allemand en menaçant les derrières de von Kluck, pendant que les autres corps de sa 5e armée, échelonnés vers le sud, prenant en flanc la deuxième moitié de l'armée Bulow, aident le général Foch à faire des merveille sau centre de la grande bataille.

L'histoire inscrira sûrement le général Franchet d'Espérey parmi ceux de nos généraux qui ont contribué le plus utilement, le plus glorieusement à permettre, en 1914, au maréchal Joffre, de sauver la cause de l'humanité, et en 1918, au maréchal Foch, de la faire triompher.

Général Zurlinden.

———:o:———

Un grand-duc dans la mode.

Le fils unique du grand-duc Michel de Russie, le comte Michel de Torby, est devenu un dessinateur de journaux de modes et va ouvrir à Londres une exposition de ses modèles.

Un grand tailleur de Londres en a déjà adopté plusieurs.

———:o:———

Emouvant sauvetage.

Un mutilé de la guerre, M. Raoul Boullan, 25 ans, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre, employé à l'usine électrique de Saint-Maurice, près de Paris, apercevait, l'autre après-midi, une fillette de 7 ans, Lucienne Roy, qui était tombée dans le canal de Saint-Maurice. Bien qu'amputé d'un bras, il se jeta à l'eau et réussit à saisir l'enfant; mais épuisé par cet effort, il s'enfonça. Le sauveteur, en touchant le fond du canal, donna un violent coup de jarret qui le fit remonter avec son précieux fardeau à la surface. Il parvint à jeter la fillette sur la berge, mais ne put aborder lui-même qu'avec les plus grandes difficultés.

Après quelques soins, la petite Roy fut conduite chez ses parents, 155, Grande-Rue, à Saint-Maurice.

———:o:———

Un général pressé et bien moderne.

Jules Verne et Wells lui-même n'auraient pas imaginé cette histoire, que nous raconte le "Daily News" de Londres:

"Un général anglais, se trouvant "quelque part" à l'arrière, voulait gagner par les voies les plus rapides un village du front. Il pouvait, sans doute, prendre une auto: il préféra l'avion. Rien d'étrange à cela, sans doute Mais notre général ne voulait pas mobiliser un appareil dans ce seul but, et, d'esprit aventuerux, il prit place sur un avion qui partait en mission dans la direction du village où il se rendait, et lorsqu'il se trouva au-dessus de celui-ci, il se laissa tomber du haut des airs, muni d'un parachute, bien entendu.

"On juge de l'étonnement des troupes à la vue de cette arrivée quelque peu inattendue."

"It's a long way"... depuis Montgolfier!...

———:o:———

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

L'ENTREE EMOUVANTE A LAON DU GENERAL MANGIN.

Lorsque le général Mangin a pris possession de Laon, les habitants étaient accourus aux portes de la ville où des enfants, avec des drapeaux, sont allés lui souhaiter la bienvenue.

De toutes les rues, une foule en délire, les larmes aux yeux, affluait et criait: "Vive l'armée!" "Vive le général!" "Vive le libérateur!"

Le général, littéralement porté par la foule, est entré à l'hôtel de ville où il s'est entretenu avec l'adjoint, le maire ayant été emmené par l'ennemi, ainsi que plusieurs centaines de jeunes gens.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs.
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES

—129—

TROISIEME PARTIE.

XXII.

Clairvoyance Maternelle.

—Tout à fait une tenue pour te présenter dans le monde! mourmonna le baron, lorsque son fils, ayant salué tous les assistants, vint à lui.

Mais Guy ne trembla pas. Il venait de puiser une superbe énergie dans les yeux si câlins de Ninie, dans sa poignée de main si amicalement donnée.

—Mon père, dit-il simplement, c'est bien la tenue qui convient à un gentilhomme campagnard tel que moi. Et je ne désire jamais être autre chose.

Arnold, à qui toute cette scène était désagréable, coupa court à la discussion.

—A table! cria-t-il. A table! La seule tenue exigible aujourd'hui, c'est d'avoir bon appétit.

XXIII.

La Légende du Guildo.

Le déjeuner tirait à sa fin, aussi mouvementé que plantureux, mené avec un entrain endiablé par Joë et Arnold qui, chacun de son côté, avait versé à flot le champagne. En ce moment, ils jonglaient, à travers la table, avec les bouteilles vides, malgré les objurgations de Berthe et de Betsy qui trouvaient que ces messieurs dépassaient les limites; sieurs dépassaient les limites; mais toutes les têtes étaient un peu échauffées, et Joë s'étant mis tout à coup à danser la gigue, ce fut un éclat de rire général. Et bientôt, personne ne se tenait plus à sa place. Raymond se glissait facilement près de Betsy et de Berthe qui préparaient le café dans des appareils anglais dernier modèle. Guy offrait à Jane et aux Champagney de les conduire à travers les ruines, de leur en montrer les points les plus pittoresques, et ils s'en allèrent tout doucement, en bande d'abord, puis deux par deux, Jane avec Marc, Ninie avec Guy, sans que ni Betsy ni Raymond s'en montrassent choqués. Et, pour les amoureux, la visite des ruines n'était qu'un moyen de se voir, de causer librement; et ils eurent, là, quelques minutes délicieuses. Le vieux Champagney, attendri par ce bon repas, offrait affectueusement d'énormes cigares à Arnold et à Joë; et tous les trois se mettaient à déambuler joyeusement, pas très solides, trébuchant sur ce terrain inégal, tournant autour de la nappe étendue sur l'herbe. Mais Berthe annonça que le café était prêt; Joë sonna de la trompe. Et tout le monde se réunit de nouveau.

—Ce serait le moment de la photographie, dit Arnold. Ton appareil est-il au point, Marc?... Tu m'as l'air d'oublier que tu dois conserver le souvenir de cette mémorable journée?...

Marc coula un joli et triste regard sur Jane, navré de ne pas se trouver seul avec elle dans cette verdure que berçait la chanson lointaine de la mer; et il se disposa à prendre un groupe général. Chacun, ayant vite avalé sa tasse de café, se cherchait une pose pittoresque, contre un pan de mur, une fenêtre à demi brisée. Et Marc fit une première épreuve, mais la déclara manquée, Ninie ayant éclaté de rire à la seconde précise et lady Fergusson ayant tourné la tête.

—Et puis, on vous voit à peine, monsieur Fergusson. Vous devriez vous placer un peu plus haut.

—Attendez! Attendez!... J'ai une idée lumineuse. Aidez-moi donc, mon cher vicomte.

Et, s'appuyant sur les épaules d'Arnold, Joë se hissa sur un petit entablement, demanda la trompe, et prit une pose héroïque, comme une renommée.

—Allez-y, maintenant!

Cette fois, Marc affirma que la plaque serait excellente, tout le monde s'étant tenu aussi sagement que chez le photographe. Et Joë allait redescendre de son entablement lorsque son regard fut attiré par une inscription placée tout près de ses yeux.

—Hé, hé! s'écria-t-il; mais voici!... oh, oh...

— Quoi donc? interrogèrent Jane et Ninie, très amusées.

—Un moment, s'il vous plait, mesdemoiselles, un moment! Je ne distingue que: "...Fée du Guil..." Il nous faudrait ici un membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ces vieux caractères, il n'y a que les savants pour les déchiffrer...

—Vous avez bien raison, dit Arnold avec un sérieux imperturbable. Tâchez donc d'enlever ce morceau de pierre, nous le porterons à Paris, et on vous fera officier d'Académie pour votre découverte.

Avec un mouvement de parfaite naïveté, Joë regarda sa boutonnière, se disant que les palmes violettes la garniraient fort bien. Et, prenant un assez fort couteau qu'il portait toujours, il attaqua aussitôt le ciment, la mousse, les lianes qui retenaient le petit bloc. bloc. Et, au bout de quelques minutes, il le faisait tomber devant lui. Il roula de saillie en saillie et vint s'arrêter exactement aux pieds de Kermeric, qui ne put dominer un frisson. Claude qui, jusqu'alors, était demeuré un peu à l'écart, ayant l'air de ne pas s'intéresser à la chose, s'approcha brusquement du baron et dit:

—Je crois que la légende veut être expliquée par vous, monsieur?

Kermeric eut son petit rire dédaigneux.

—Quoique je ne sois membre ni de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ni d'aucune autre, je vais essayer.

Il releva la pierre, sur laquelle tout le monde se pencha aussitôt.

—On voit très bien "Fée du Guil..." s'écria Ninie enthousiasmée; mais le reste a l'air mangé par la mousse. Il nous faudrait un savant, un vrai savant!...

Kermeric ajouta:

—Sans être un savant, on devine tout de suite que ces caractères sont très anciens.

Arnold fut incapable de tenir plus longtemps son sérieux. Et, dans sa gaminerie excitée par le champagne, il se mit à tournoyer en battant des mains et en riant aux éclats.

—Qu'avez-vous donc? fit Berthe à demi irritée.

—Mais, ma chère amie, ne vous rappelez-vous pas?...

—Quoi?... Que voulez-vous que je me rappelle?

—Il n'est pas possible que je ne vous aie pas raconté la chose!

—Quelle chose?

—Mais cette inscription! Raymond est tout bonnement en train de vous faire tous poser.

Kermeric, assez vite agacé, affirma qu'il ne comprenait rien aux allusions de son beau-frère. Et Arnold l'apostropha:

—Voyons, Raymond, il n'est pas possible que vous ne vous souveniez pas, vous non plus?... Vous savez bien que... cette inscription?...

—C'est la première fois que je la vois. Je vous affirme que c'est la première fois que je la vois!

—Dans ce cas, monsieur, dit Claude, feignant très bien la bonhomie, permettez-moi de la compléter, avant que les savants s'en soient emparés. La voici tout entière:

Par la fée du Guildo, grand trésor acquerras.

Vous n'avez qu'à gratter la mousse, et vous ne trouverez pas trace d'autre chose. Ce n'est, je l'avoue, qu'un mauvais vers, boiteux même, car il a treize pieds; mais c'est le seul que j'aie composé de toute ma vie, et je n'ai jamais eu la moindre notion des règles de la prosodie.

Cette explication parut si surprenante aux assistants qu'on en rit d'abord et qu'on pensa que c'était Claude qui maintenant s'amusait de ses auditeurs. Raymond dit:

—Si grande que soit notre crédulité, monsieur, il me semble que vous en abusez... Vous voudriez nous faire croire que ce vers?...

—Est de moi, monsieur; et je n'en tire d'ailleurs aucune vanité. J'en appelle à Arnold, pour le cas où vous douteriez encore...

—Ce très mauvais vers, déclara le vicomte, est en effet de mon excellent ami et beau-frère Claude Champagney; et c'est lui-même qui l'a gravé, un jour, sur cette pierre.

—Oh! firent Ninie et Jane désappointées, ce n'est pas une légende pour de bon, alors?

— Mais, mademoiselle, reprit Claude avec enjouement, pour avoir été inventée par moi, la légende du Guildo n'en est pas moins intéressante; et si vous voulez m'écouter...

Kermeric interrompit avec un rire faux:

—Si ce n'est plus une légende, ce n'est pas la peine...

—Je crois, monsieur, insinua très doucement Claude, que mon histoire vous intéressera tout autant qu'une légende. Libre à vous, du reste, de ne pas l'entendre; mais ces demoiselles ne me pardonneraient pas, je le sens bien, de ne pas leur expliquer dans quelles conditions j'ai doté le Guildo d'une fée. Seulement, ce sera peut-être un peu long, un peu compliqué. Si tu nous donnais des liqueurs, Berthe?

Très calme en apparence, le visage souriant, le regard à peine narquois, Claude se rassit et, très posément, alluma un cigare.

—Ah! çà, murmurait Kermeric, frissonnant, à quoi veut-il en venir avec son histoire ou sa légende?

—Voici les faits! commença Claude d'une voix où Kermeric devina de la fièvre. Il y a un peu plus d'une vingtaine d'années, je me trouvais avec mon yacht dans le port de Saint-Malo, où un terrible vent du nord m'avait fait descendre malgré moi; et je ne voulus pas rentrer au Havre sans avoir présenté mes hommages à la famille de Preuilly, qui n'était alors pour moi qu'une famille amie, le mariage de ma sœur n'étant encore qu'à l'état de projet.

Tout de suite, Kermeric essaya d'interrompre ce récit.

—Ne croyez-vous pas, mon cher monsieur Champagney, que vous auriez intérêt à garder votre histoire pour notre retour à la Malouine? La route nous paraitra certainement plus longue que ce matin...

Sans donner aucune marque de mécontentement, Claude demanda:

(A Continuer)



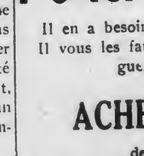
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangez de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave, San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commandes—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
391, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6569
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4820
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

la première fois, le pouvoir politique est dans les mains des soldats. Nous avons devant nous une grande tâche à accomplir, mais avant tout il convient de s'organiser. C'est pourquoi il est nécessaire de former un Conseil d'Ouvriers et de soldats qui sera chargé d'assurer l'ordre."

Le Conseil des Ouvriers et des Soldats de Kiel a approuvé la décision du député socialiste Hausman qui a l'intention de déposer au Reichstag une résolution demandant que tous les mouvements de troupes contre les révolutionnaires cessent immédiatement.

La flotte allemande a reçu l'ordre de quitter le port de Kiel.

Les révolutionnaires ont décidé, annonce-t-on, que tous les prisonniers militaires devront être remis en liberté. Le bruit court que les révolutionnaires ont l'intention de conduire la flotte allemande de Kiel en pays neutre.

Les flottes alliées se tiennent sur leurs gardes.

Londres, 7 Nov.

On télégraphie de Copenhague qu'on entend le bruit d'une canonnade dans la direction de Kiel. On mande de Gedezer que des bagarres sérieuses se produisent dans plusieurs villes de l'Allemagne. D'autre part, on dit que le mouvement révolutionnaire de Kiel s'étend maintenant à d'autres ports, notamment à Wilhelmshaven, où jusqu'à présent l'ordre avait prévalu.

Londres, 7 Nov.

Les dépêches de Copenhague disent que dans plusieurs garnisons allemandes sur les côtes sud de la Baltique les troupes se sont révoltées et qu'elles désertent en masse.

DeCopenhague également on télégraphie que de nombreux prisonniers de guerre alliés, profitant du désarroi qui existe en Allemagne, s'évadent et que plusieurs d'entre eux sont déjà arrivés en Danemark. La frontière allemande du côté du Danemark n'est plus surveillée. Les dépêches ajoutent qu'il n'arrive plus à Copenhague de trains de Hamburg ou de Warnemunde.

Certaines dépêches de Copenhague disent qu'à Kiel le gouverneur militaire a dû céder aux révolutionnaires et relâcher tous les prisonniers militaires et politiques.

Amsterdam, 7 Nov.

On télégraphie de Berlin que le prince Max de Bade, chancelier de l'empire, a adressé au peuple une proclamation dans laquelle il dit que dans le but de mettre fin au massacre une députation a été envoyée sur le front occidental pour ouvrir des négociations de paix avec l'ennemi. Il ajoute que des bagarres et le manque de discipline ne peuvent que nuire au succès de ces négociations.

Londres, 7 Nov.

Le Dr. Ebert, un des chefs du parti socialiste allemand, a avisé le chancelier de l'empire que si l'Allemagne n'accepte pas les termes des alliés, les socialistes qui font partie du cabinet se retireront et seront les premiers à donner le signal de la révolution, dit une dépêche d'Amsterdam reçue par le "Daily Express".

LE PROCHAIN CONGRES.

Washington, 7 Nov.

Les dirigeants du Comité national démocrate concèdent que les républicains ont remporté la victoire et qu'ils gagnent dix-huit sièges à la Chambre des Représentants, ce qui fera passer aux républicains la majorité dans cette assemblée.

Les élections sénatoriales ont également donné la majorité aux républicains, faible majorité tout de même. A la Chambre haute également les démocrates perdent la majorité.

L'ALLEMAGNE ET L'ARMISTICE.

Hier, dès 11 heures du matin, des éditions spéciales de journaux annonçaient que l'Allemagne avait accepté les termes de l'armistice.

Dans l'après-midi la nouvelle n'était pas confirmée. Dans la soirée, de nouvelles éditions parurent avec les dépêches suivantes:

Paris, 7 Nov., 4 h. 30.

Les parlementaires allemands viennent juste d'arriver au quartier-général du maréchal Foch.

Washington, 7 Nov.

A 4 heures aujourd'hui, le Secrétaire d'Etat Lansing a démenti publiquement la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait accepté les conditions de l'armistice. A 5 h. 30, quand le Secrétaire d'Etat quitta son cabinet, il n'avait encore rien reçu au sujet de l'entrevue du maréchal Foch avec les délégués allemands.

Tout porte à croire cependant que l'Allemagne se soumettra.

MORT DU DEPUTE CECCALDI.

Paris, 7 Nov.

M. Pascal Ceccaldi, député de l'Aisne, ami intime de M. Joseph Caillaux et son avocat défenseur, vient de mourir ici.

M. Ceccaldi était originaire de l'arrondissement d'Ajaccio. Ancien sous-préfet, étant sous-préfet de Vervins, il donna sa démission et se présenta dans cette circonscription en 1902. Depuis il fut toujours réélu.

Il meurt juste au moment où la ville qu'il représentait à la Chambre est délivrée par nos poilus.

UN COUP D'ETAT EN ALLEMAGNE

Londres, 7 Nov.

Une dépêche d'agence se basant sur des informations puisées dans la presse allemande dit qu'on s'attend aujourd'hui à un coup d'Etat en Allemagne.

LES ALLIES A CONSTANTINOPLE.

Washington, 7 Nov.

On annonce ici officiellement que les Alliés sont entrés à Constantinople où ils procèdent à la démobilisation de l'armée turque.

Une commission militaire alliée s'est rendue à Sofia dans le même but.

LES POLONAIS PROCLAMENT LA REPUBLIQUE.

Berlin, via Zurich, 7 Nov.

On annonce ici que le Premier Swierzinski a, lundi dernier, proclamé la république polonaise.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Constant Allemand, M. et Mme Charles Allemand; Irma Allemand et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Clovis ALLEMAND,

leur frère, beau-frère, oncle et allié.

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur cher défunt.

DÉCÈS

Fred CAMGROS, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 6 Novembre 1918 à l'âge de 21 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi ment de la chapelle mortuaire de Jules 9 courant, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directe- S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, an cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme J. B. Camgros; de ses frères et sœurs, Jean, Céline, Fédora, Alice et Eugène Camgros et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS.

Les personnes qui sauraient où feu **PIERRE BOUE**, tout récemment décédé, aurait laissé ses papiers, soit dans une maison de commerce, soit dans une banque, sont priées, sans plus tarder, de vouloir bien se mettre en communication avec M. Léon Rey, 1300, Stockton St., Phone: Sutter 8728, ou avec M. J. P. Ibos, avocat, French Bank Bldg.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

TOUS LES JOURS
le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California **Phone: West 586**
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle
TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'inflnenza actuelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., —Phone Fillmore 423.

Dr. F. Znssman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

On Demande

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **OUVRIERES** pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Laundry Co., 150, Erie St.

126

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Une **OUVRIERE** et une personne ponr aider à **FAIRE LES PAQUETS.**

S'adresser chez Mmes Gassman et Cerles, 1732, Polk St.

118

Des **OUVRIERES** pour le nettoyage et le repasage des vêtements de femme. Bons gages, au jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des **APPRENTIES.** Bons gages pendant apprentissage.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

120

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à 3426, Mission St.

113

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenne.

115

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

116

Un **EBAUCHEUR** ou un **OUVRIER** pour faire le linge courant.

Egalement une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

102

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

103

Un **LAVEUR** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

104

Un **LAVEUR** ou un **CHEMISIER** et une personne pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.

96

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupation quelconque où elle pourrait continner à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nonvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles at sur Titres Garantie
CONSEIL D ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ces parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

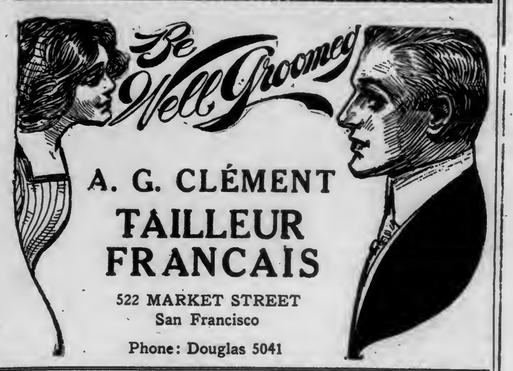
Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présentar à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunet Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomerle & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Creacens, gardien intérieur. Médecins, Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarlan, 1er vice-président; P. Cassiano, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 4382; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2432 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personna de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 1 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 50 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by the "The Franco Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 NOVEMBRE 1918——SATURDAY, NOVEMBER 9, 1918. — No. 263

l'AVENIR COLONIAL de la FRANCE

A l'heure où les magnifiques exploits de nos poilus, aidés dans leur tâche colossale par leurs fidèles et valeureux alliés, nous autorisent à espérer la victoire définitive et la paix féconde et glorieuse, des Français avisés conscillent à leurs compatriotes de tourner leurs regards vers nos domaines coloniaux. C'est vers les colonies, disent-ils, que doit couler désormais une grande partie de la sève nationale; c'est aux colonies qu'un fort contingent de l'élite de la nation doit songer à dépenser ses énergies fécondes.

Et voici les conseils que ces braves gens donnent aux dirigeants du pays:

La France est la seule des grandes nations colonisatrices à laisser ses enfants dans une ignorance presque complète de la valeur économique de ses colonies. Un manque absolu de propagande populaire est la seule raison pour laquelle nous, qui, par tempérament, adorons "l'aventure", restons casaniers et peu entreprenants. Une propagande intensive s'impose. Et cette propagande doit exercer ses heureuses tentatives dans les écoles en général, dans les collèges, les lycées des deux sexes où des cours d'économie coloniale doivent être créés sans retard, dans nos cinémas, nos théâtres populaires, durant les entr'actes, par le livre à bon marché et d'aventures vraies, les magazines, la carte postale, les Quinzaines Coloniales du genre de celle qui vient, à Bordeaux, d'obtenir un succès touchant au triomphe; par des séries de voyages, en fin d'années scolaires, dans nos colonies les plus proches de la métropole. La presse doit, enfin apporter son concours si précieux au ministre clairvoyant qui se décidera à exiger, à encourager cette propagande intensive et qui, ce faisant, aura bien mérité de la France.

Sans doute des gens à courte vue ne manqueront pas de prétendre que les Français ont autre chose à faire pour l'instant, autre chose de plus immédiat et de plus immédiatement nécessaire. A ceux-là ils répondent que cette abominable guerre ne leur a point lavé l'âme et qu'elle n'a pas été pour eux fertile en enseignements de tous genres.

L'équilibre métropolitain, disent-ils, sera vite rétabli chez nous grâce au sain concours de nos amis dont les promesses de renouveau n'ont rien de platonique; profitons de cette aide régénératrice pour réparer nos erreurs et vouloir à notre pays un empire colonial dont la prespérité ne peut que nous affranchir d'une tutelle amicale qui s'éclipsera d'elle-même en constatant notre volonté d'être ce que nous méritons d'être!...

Notre politique coloniale, jusqu'ici, n'a pour ainsi dire connu qu'un effort: celui de conquête; notre politique métropolitaine, souvent tracassière et aveuglée par des questions de boutique ou de clochers, petits ou grands, n'a pas assez laissé à nos organisateurs coloniaux l'initiative nécessaire, la responsabilité indispensable qui honore et stimule, et, sans lesquelles il est très difficile au chef le plus résolu et le mieux intentionné de remporter de définitives victoires économiques. Les luttes de partis, le manque d'union et de discipline nationale nous ont valu, aux colonies, bien des déboires, bien des découragements, bien des volte-face, bien des lassitudes; l'absence de toute propagande métropolitaine nous a privé de bien des concours on ne peut plus sérieux. Ayons le courage de passer l'éponge sur un passé en beaucoup de cas néfaste et travaillons dans le silence fécond, dans la joie des lendemains de victoire et d'union vraiment sacrée à la plus grande gloire de notre "Plus grande France".

En dix ans de temps, nous avons les moyens de tripler la fortune de la France, grâce à nos colonies. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que nous changions notre fusil d'épaule et que les passions politiques fassent enfin place à un sublime désir de plus-être.

Dès aujourd'hui, de très graves problèmes se posent, que nous avons le devoir et les moyens de résoudre: résolvons-les! Dotons nos colonies ou permettons-leur de construire, avec l'aide des initiatives françaises privées, des flottes commerciales sans lesquelles elles ne peuvent rien; créons des banques coloniales, fondons des écoles d'enseignement pratique colonial, stimulons toutes les énergies en encourageant une sorte d'esprit de concurrence entre nos grands domaines coloniaux dont la métropole profitera.

Ainsi parlent les personnalités hardies qui ont foi dans l'avenir de ces colonies qui durant la présente guerre ont rendu à la métropole de si grands services.

Etats-Unis et Etranger

LES PARLEMENTAIRES ALLEMANDS AU QUARTIER GENERAL DE FOCH.

Paris, 8 Nov.

Les parlementaires allemands envoyés dans les lignes françaises pour traiter avec le maréchal Foch la question de l'armistice sont arrivés aux avant-postes français hier soir à 10 heures près de La Capelle. Les porteurs de drapeaux blancs furent signalés à l'aile gauche de l'armée du général Debeney. Là après avoir été reconnus, ils furent dirigés à l'endroit en arrière des lignes françaises désigné par le maréchal Foch, où ils arrivèrent à 2 heures du matin. Des appartements leur avaient été préparés. Ils se couchèrent, et plus tard dans la matinée, ils prirent place dans des automobiles qui les conduisirent dans la petite ville de l'Aisne où aura lieu la discussion. Le voyage dura quatre heures.

La délégation allemande se compose de MM. Matthias Erzberger, la fameux chef du parti catholique devenu ministre dans le nouveau cabinet impérial; le général H. K. A. von Winterfeld, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris; le comte Alfred von Oberndorff, ancien ministre d'Allemagne à Sofia; le général von Grunell et le capitaine de vaisseau von Salow.

Le maréchal Foch sera assisté de son chef d'état-major, le général Maxime Weygand et de Sir Roslyn Wemyss, Premier lord naval de l'Amirauté britannique.

Il est entendu que sous aucun prétexte les hostilités ne cesseront au cours de la conférence qui aura lieu entre les parlementaires allemands et le maréchal Foch. On ajoute que les Allemands auront un délai de 72 heures pour faire connaître leur réponse. Les termes de l'armistice seront à prendre ou à laisser; et il doit être bien compris que l'on restera sur le terrain militaire et qu'à la discussion ne viendront pas se greffer des questions se rattachant aux négociations de paix éventuelles. D'ailleurs, dit l'"Echo de Paris", les pouvoirs du maréchal Foch ont été strictement limités aux termes de l'armistice.

C'est dans la journée d'aujourd'hui que les termes de l'armistice ont été remis aux délégués allemands. Naturellement, après les avoir examinés, ils les communiqueront à leur gouvernement. Le commandement français a fait mettre à leur disposition tous les moyens de communication afin que les délégués puissent, par la télégraphie sans fil, converser avec Berlin. On croit que le gouvernement allemand ne prendra pas sur lui d'accepter ou de repousser ces termes, et que le Reichstag sera convoqué extraordinairement pour se prononcer sur les conditions de l'armistice.

De Berne on transmet au "Temps" une dépêche de Berlin disant que le Reichstag se réunira dans la nuit pour discuter les termes de l'armistice.

L'ABDICATION DU KAISER.

Paris, 8 Nov.

Commentant l'article de la "Gazette de Francfort" invitant le Kaiser à abdiquer, le "Petit Parisien" écrit:

"Cet article est significatif, car le prince Max de Bade en aurait sans doute interdit la publication s'il n'en approuvait pas plus ou moins l'esprit. Ainsi, le problème de l'abdication de Guillaume II surgit au premier plan, et ce ne sont pas les Alliés ni le président Wilson qui le posent, mais les journaux allemands.

"Les uns réclament cette abdication comme un châtiment infligé an monarque responsable de la guerre, les autres simplement comme une mesure préventive destinée à adoucir les conditions de paix. Ces deux mouvements sont associés, mais ni Guillaume II ni son fils n'ont encore parlé."

Loudres, 8 Nov.

Les partis allemands de la majorité, dit une dépêche de Copenhague, ont tenu une nouvelle réunion au cours de laquelle a été discutée la question de l'abdication de l'empereur. A l'unanimité ils se sont prononcés pour l'abdication, qui très probablement se produira demain.

Londres, 8 Nov.

L'"Agencia Libera" de Rome publie une information disant que l'empereur Guillaume II a déclaré qu'il abdiquerait si les autres princes régnants confédérés consentaient à abdiquer en même temps que lui.

M. CLEMENCEAU AU SENAT.

Paris, 8 Nov.

M. Clemenceau a fait hier soir une courte apparition dans la Salle des Pas-Perdus du Sénat. Immédiatement il fut entouré par de hombreux collègues, qui le félicitèrent des résultats obtenus. "Vous êtes le sauveur de la France," s'écria un sénateur, et tous les autres firent alors une ovation au président du Conseil.

Le Tigre était visiblement ému.

"Non, non, dit-il, en haussant légèrement les épaules. J'ai fait tout simplement mon devoir, ce que vous auriez fait vous-même à ma place. Je n'ai rien sauvé du tout. La France s'est sauvée elle-même. Tout de même, mes chers collègues, je vous remercie. Je suis fier de voir que vous avez associé mon nom à celui du maréchal Foch, ce vaillant soldat, qui, même aux heures les plus critiques, ne désespéra jamais des destinées du pays. A tout le monde il inspirait confiance. C'est à lui que nous devons tous une gratitude infinie.

"Cependant, messieurs, n'oubliez pas que les difficultés vont commencer maintenant. Il est plus difficile de gagner la paix que de gagner la guerre. Nous devons tous travailler pour que la France reprenne dans le monde la place qui lui revient. Mais c'est elle même qui doit travailler à ce résultat. Elle doit plus que jamais se montrer forte et disciplinée. J'ai confiance en elle.

"Maintenant, permettez-moi de retourner à ma tâche."

Et ayant ainsi parlé, le Tigre s'éloigna à petits pas.

LE DOUBLEMENT DE LA LIGNE PARIS-LE HAVRE.

Le Havre, 8 Nov.

Le Conseil Général de la Seine Inférieure vient d'adopter le rapport de M. Ancel, député du Havre, relatif à la seconde ligne ferrée Paris-Le Havre.

Ce projet conclut à l'abandon de la traversée de la Seine par viaduc et à l'adoption comme moyen de passage transitoire de bacs, porte-trains ou ferry-boats.

La partie la plus urgente et la plus facile à réaliser, selon le rapporteur, serait le tronçon partant du Havre et se dirigeant sur Pont-Audemer.

L'avantage incontestable à attendre de cette deuxième ligne serait de raccourcir le trajet de Paris-Le Havre de plus de 50 kilomètres. Le commerce en retirera un profit considérable car les transports seront réduits et plus rapides.

LYON, PORT DE MER.

Lyon, 8 Nov.

Lyon est en passe de réaliser son rattachement à la mer et nous aurons Lyon port de mer avant Paris.

Dans le courant de 1917, M. Herriot faisait établir un projet très largement conçu qui, non seulement réaliserait le port de Lyon, mais qui, en outre, résoudrait la question d'une fonction pratique du Rhône en amont de Lyon avec le Rhône en aval, car la traversée de la ville par le fleuve très rapide et dont le cours est trop coupé de ponts, n'est pratiquement pas possible pour la navigation.

On prévoit donc un canal qui, partant du canal de Jouage et le prolongeant, contournerait la ville par l'est et le sud-est et rejoindrait le Rhône en aval de Saint-Fo.

Tout le long de ce canal seraient aménagés des bassins et des quais qui représenteraient une surface de 400 hectares de ports avec 25 kilomètres de quais.

La ville serait dès lors en état de recevoir tout le tonnage qu'elle peut attendre de sa fonction avec le réseau de l'Europe Centrale et avec le grand centre maritime de Marseille-Etang de Berre, enfin relié au Rhône par le canal de l'Estaque.

Tel est le projet en état d'être présenté et discuté par les assemblées compétentes.

Bâle, 8 Nov.

A l'issue d'un mass-meeting populaire tenu hier à Munich, la république bavaroise a été proclamée.

DANS LA MEUSE.



Le pointage d'une pièce de 206.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS.

Comment a voté San Francisco.

Les résultats définitifs des élections de mardi n'ont pas encore été proclamés, mais en ce qui concerne San Francisco, ils sont maintenant connus.

Voici comment San Francisco a voté:

Gouverneur

Bell	56,702
Stephens	36,025
Roser	5,427
Rolph	2,202

Lieutenant-Gouverneur

Snyder	48,274
Young	37,362
Beals	8,515

Juges de la Cour Suprême

Lennon	60,015
Lorigan	52,775
Wilbur	48,535

Juges de la Cour Supérieure

Coffey	80,341
Graham	80,851
Griffin	79,944
Mogan	73,693

Juges de Paix

Deasy	63,947
Roche	63,265
Conlan	60,009
Barnett	52,411
Pendergast	51,034

Congressmen pour le 4e District

Kahn, Républicain	39,487
Short, Socialiste	7,029

Congressmen pour le 5e District

Nolan, Républicain	39,487
Feely, Socialiste	6,040

Surintendant de l'Instruction Publique

Hyatt	39,732
Wood	28,874

State Constitutional Amendments

1—Rominger Bill:
Pour 39,467
Contre 53,733

3—Usury:
Pour 17,166
Contre 42,141

4—Absent Voters:
Pour 7,493
Contre 15,383

19—Single Tax:
Pour 16,369
Contre 43,445

20—Health Insurance:
Pour 22,711
Contre 54,139

22—Prohibition:
Pour 20,372
Contre 67,019

25—Excess Condemnation:
Pour 13,506
Contre 20,500

City Charter Amendments

26—Soldiers' Dependents:
Pour 24,234
Contre 54,275

27—Purchase Utilities:
Pour 28,630
Contre 32,539

28—Pensions with Colors:
Pour 34,705
Contre 26,343

29—Leaves of Absence:
Pour 39,259
Contre 19,893

30—Standardized Salaries:
Pour 30,072
Contre 31,076

31—Counting Ballots:
Pour 30,296
Contre 30,055

32—License Taxes:
Pour 12,162
Contre 28,819

33—Pawnbrokers' Permits:
Pour 22,696
Contre 19,659

34—Aquarium:
Pour 53,300
Contre 17,662

35—Public Ownership:
Pour 25,504
Contre 37,160

36—School Lots:
Pour 38,378
Contre 26,312

37—Schools:
Pour 23,948
Contre 45,784

38—Payments by Auditor:
Pour 31,323
Contre 27,718

39—Payments by Agent:
Pour 17,639
Contre 13,849

40—Public Works Board:
Pour 17,425
Contre 15,026

41—Sale Bonds:
Pour 26,931
Contre 32,633

42—Bond Limit:
Pour 23,657
Contre 43,692

43—Playgrounds Commisisons:
Pour 13,978
Contre 13,945

44—Civil Service—Fire:
Pour 14,102
Contre 16,194

45—Civil Service—Parks:
Pour 21,725
Contre 49,598

46—Pension—Drivers:
Pour 21,383
Contre 19,381

47—Salaries—Police:
Pour 48,341
Contre 41,210

48—Salaries—Firemen:
Pour 59,441
Contre 32,687

Total des votes de la Ville: 103,044.

UN FRANÇAIS VICTIME D'UN ACCIDENT.

M. Samuel Bouhaben, le blanchisseur français d'Oakland bien connu dans nos milieux, a été renversé par une automobile au croisement des rues Battery et Broadway. Notre compatriote a été assez gravement blessé.

DE PASSAGE.

M. de Laperrière, ingénieur des chemins de fer, arrivé de Chine et qui se rend en France, est de passage dans notre ville.

LES ETATS-UNIS A LA SORBONNE.

La littératnre des Etats-Unis n'était jusqu'ici enseignée, en France, qu'en marge de l'anglaise, jamais vue d'ensemble, ni en détail. Elle le sera désormais d'une façon indépendante. C'est un droit que lui ont acquis près de deux cents ans de production originale dans tons les domaines de l'esprit. Trois ou quatre de ses plus célèbres écrivains sont, depuis longtemps, familiers aux lecteurs français: Franklin, Washington, Irving, Fenimore Cooper, Edgar Poe. D'autres, comme Emerson, Hawthorne, Walt Whitman, sont au moins connus pour de grands noms. D'autres encore sont presque ignorés chez nous. Tons pourtant, reflètent un peu de l'idéal national, un peu des mœurs et du caractère de l'Amérique.

Un enseignement spécial va être consacré à cette jeune littérature, déjà si riche; il contribuera à faire mieux connaître la psychologie du grand peuple ami.

Le ministre de l'instruction publique et la Sorbonne ont pris l'initiative de cette création. C'est M. Cestre, professeur à l'Université de Bordeaux, et étudiant de Harvard, où il retournait en 1917-18 comme professeur d'échange, qui inaugurera cet enseignement.

CHRONIQU EDU DIVORCE.

Le nommé Frank Campilongo, employé à la Boldeman Chocolate Company, plaide en divorce. Il donne comme motif que son épouse a un caractère insupportable. Au magistrat appelé à statuer dans l'affaire, il a déclaré que sa moitié est à ce point maniaque que dernièrement elle tenta de mettre fin à ses jours en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. Grâce à lui, qui put la secourir à temps, elle fut sauvée.

Nous ne dirons pas que le plaideur n'a pas bien agi en portant secours à sa femme, mais on ne pent s'empêcher de constater que ce jour-là il a manqué une belle occasion d'éviter un procès en divorce, et les belles occasions ne se représentent pas toujours.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu avant-hier en notre ville, de Mme Louise Penuamen. La défunte, originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 23 ans. Ses funérailels auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Le Franco-Californien se fait un devoir, en ces douloureuses circonstances, de présenter à la famille l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA CAPITULATION DES BOCHES A SAN FRANCISCO.

Quand arrivera à San Francisco la nouvelle officelle de la capitulation de l'Allemagne, ce grand événement donnera lieu à une véritable explosion de joie populaire. En prévision de cette journée, le maire Rolph a déjà élaboré tout un programme.

Au signal donné par l'explosiou d'une bombe sur le toit de l'Hôtel-de-Ville, toutes les sirènes des navires en rade et des fabriques, toutes les trompes des autos, toutes les cloches de la ville déchaîneront un charivari propre à réveiller les morts. Dès qu'ils entendront ce bruit infernal, tous les citoyens et citoyennes se reudront à toute vitesse sur la grande place de l'Hôtel-de-Ville, puis défileront, à pied, à travers les principales rues de la cité, etc.

:o:

A PROPOS D'ARMISTICE.

Au moment où l'on discute l'armistice demandé par l'Allemagne, il nous paraît intéressant de rappeler les principales conditions de l'armistice conclu entre la France et l'Allemagne, le 28 janvier 1871.

En voici le texte:

Art. 4.—Il sera fait immédiatement remise à l'armée allemande, par l'autorité militaire française, de tous les forts formant le périmètre de la défense extérieure de Paris ainsi que leur matériel de guerre.

Art. 5.—L'enceinte de Paris sera désarmée de ses canons, dont les affûts seront transportés dans les forts à désigner par le commissaire de l'armée allemande.

Art. 6.—Les garnisons (armées de ligne, garde mobile et marine) des forts de Paris seront prisonnières de guerre, sauf une division de douze mille hommes que l'autorité militaire de Paris conservera pour le service intérieur...

A l'expiration de l'armistice, tous les militaires appartenant à l'armée consignée dans Paris auront à se constituer prisonniers de guerre de l'armée allemande si la paix n'est pas conclue jusque-là.

ON RACONTE A BERLIN...

Du "Cri de Paris":

On raconte à Berlin que pour la première fois de sa vie l'impératrice Augusta Victoria a influé sur la volonté de son auguste époux. Elle aurait joué un rôle dans la récente offensive de paix.

L'état-major, naturellement, n'en était pas partisan; mais convaincu par ses récentes défaites qu'il fallait faire la part du feu, il souhaitait seulement une opération de paix locale, limitée à la seule Belgique, histoire de rétrécir un front trop vaste décidément pour les effectifs dont il dispose.

Guillaume II, inquiet, se demandait s'il devait céder à la pression réelle exercée sur lui par ses alliés on s'en tenir uniquement à la pensée de Ludendorff. Ce fut alors que l'impératrice souffrante et se croyant à l'article de la mort, intervint.

Hantée par le sort de la tsarine, elle supplia son maitre et seigneur accouru à son chevet de donner la paix au monde.

Comment Guillaume, le bon Guillaume, aurait-il résisté à la prière d'une chère épouse mourante?

Et voilà pourquoi, si l'on en croit la chronique berlinoise, l'amiral von Hintze se trouva invité à négocier avec le gouvernement de l'empereur Charles le lancement d'une invitation à la paix.

La sentimentalité de la bourgeoisie de Berlin s'exerce sur cetet historiette bête à faire pleurer; les Frauen et les Fraulcine de la capitale prussienne lèvent les yeux au ciel en soupirant:

—Comme il est bon notre empereur!

LES ESCADRES DE L'ENTENTE A CONSTANTINOPLE.

Londres, 8 Nov.

On annonce ici que les escadres alliées pénétreront samedi prochain dans le port de Constantinople et mouilleront devant Sainte-Sophie.

Mme BOLO DANS LE VAR.

Toulon, 8 Nov.

On annonce ici que Mme Bolo vient d'acquérir une importante propriété à La Garonne, Var, commune du Pradel. On assure qu'elle a l'intention d'habiter cette propriété la plus grande partie de l'année.

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstitnées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eGary.

Les Operations de Guerre

LES CAUSES DE LA RETRAITE ALLEMANDE.—L'USURE DES EFFECTIFS ENNEMIS.—L'AVANCE DES TROUPES ALLIEES CONTINUE.—VICTOIRE FRANÇAISE DANS L'AISNE.—LES BRITANNIQUES SONT AUX PORTES DE MAUBEUGE. LES AMERICAINS ENTRENT A SEDAN. LES BOCHES EVACUENT GAND.

Les Allemands, afin de sauvegarder l'amour-propre de leur caste militaire, essayent encore de faire croire que leurs replis successifs sont effectués volontairement et que, ce faisant, ils manifestent leur intention de paix en donnaut satisfaction aux desiderata formulés par le président Wilson.

La vérité est que la retraite de nos enuemis a été déterminée par la série des graves échecs que les armées alliées leur ont infligés depuis le 18 juillet, par la dangereuse situation stratégique où ils se trouvent à la suite de ces défaites, ainsi que par l'épuisement en hommes et en matériel qui en est la conséquence.

Les causes générales de cette retraite, qui d'après les dernières dépêches semble vouloir se transformer en déroute, peuvent s'énoncer ainsi: En faisant leurs attaques du printemps dernier, les Allemands ont joué une partie de désespoir. Ils ont cherché à obteuir la décision coûte que coûte, dans un temps restreint. Ils ont pour cela engagé et compromis la majeure partie de leurs forces. Leur insuccès les a laissés dans un grand état d'épuisement. D'autre part, le soldat allemand auquel on avait promis, qu'après quelques semaines d'efforts, il connaîtrait la victoire et la paix, a été découragé par l'inutilité des sacrifices qu'on a exigé de lui. Son état moral est très bas. Enfin les offensives de Ludendorff ont échoué successivement. Elles procédaient par attaques massives en un secteur délimité et se poursuivaient jusqu'à épuisement. Après quoi, le commandement ennemi montait ailleurs le lourd mécanisme d'une nouvelle entreprise. Au contraire, la méthode de Foch a consisté à harceler l'ennemi sans répit, sur tous les points à la fois, et à généraliser son offensive de proche en proche. Ainsi, l'ennemi a été mis dans l'impossibilité matérielle d'amener ses réserves sur tous les points où il a été attaqué.

On comprend que, dans ces conditions, l'usure de ses effectifs ait été énorme. D'après les observateurs militaires les plus autorisés, les Allemands avaient sur le front occidental, à la date du 1er mars 1918, environ 180 divisions. La liquidation du front russe leur a permis de transporter, d'Orient en Occident, au moins 25 divisions nouvelles, si bien que le chiffre des divisions présentes sur le front occidental, d'avril à septembre, s'est constamment mainteuu entre 204 et 207. Mais les terribles batailles que les Allemands ont eu à supporter se sont particulièrement fait sentir depuis le début de septembre. Elle les a obligés à procéder à des réductions à l'intérieur des régiments, à des suppressions de régiments et même de divisions entières. Une vingtaine de divisions au moins ont ainsi disparu. On a tenté de compenser ce déficit par des divisions austro-hongroises envoyées sur le front occidental. Mais aujourd'hui, par suite de la défection de l'Autriche, ces divisions sont parties. D'ailleurs, le 15 septembre, même avec les Austro-Hongrois, les Allemands n'avaient plus que 200 divisions environ. Ils avaient profité du raccourcissement de leurs lignes pour se constituer une masse de 70 divisions et parer aux éventualités qu'ils redoutaient. Le 1er octobre, le nombre des divisions ennemies, à la suite de dissolutions nouvelles, était encore réduit et à la date du 10 octobre, il n'y avait plus, à l'arrière du front, qu'une trentaine de divisions seulemeut. Mais plus de la moitié d'entre elles venaient d'être retirées du combat et étaient en vole de reconstitution. Le nombre des divisions fraiches était à peine d'une douzaine. Or, l'Etat-Major ennemi a vu sans cesse, jusqu'ici, les offensives des Alliés s'élargir en étendue et s'accroître en intensité. La pénurie d'effectifs pour la résistance devient donc, pour lui, un problème capital, et ce au moment où le lâchage de ses alliés libère complètement l'armée italienne, l'armée d'Orient et les armées britanniques qui opéraient contre les Turcs.

A cela il convient d'ajouter la crise du matériel et la situation stratégique devenue mauvaise. Nous examinerons ces deux points demain, en même temps que nous parlerons de la situation politique et de la révolution que nous signalent les dépêches. Sa cause s'avère donc désespérée et fait comprendre pourquoi il a consenti à envoyer des parlementaires auprès du maréchal Foch. L'Allemagne est à bout. Sa résistance faiblit sur toute la ligne, comme on peut s'en rendre compte par les informations télégraphiques qui nous arrivent du front.

De Londres on télégraphie que la retraite allemande sur le front français tourne à la déroute. Dans la seule journée de mercredi les Français qui opèrent au nord de l'Aisne ont avancé de dix milles sur certains points.

Hier matin, nous dit le communiqué d'hier après-midi, les Français ont recommencé leurs attaques, continué leur avance et atteint Liard, nœud de chemins de fer, situé à environ 20 milles au nord de Rethel. A leur droite, au point de jonction avec les Américains, nos poilus ont hier matin capturé Singly, qui est à moins de huit milles au sud de Mézières et Frenois, à environ un mille à l'onest de Sedan, ville déjà en partie occupée par les Américains.

Dans cette région, les Français avaient la veille fait 1500 prisonniers et capturé un important matériel de guerre.

Les dépêches de Londres disent que le mouvement des Anglais en direction de Maubeuge s'accélère. Le communiqué de Londres d'hier après-midi annonce que les Britanniques ont presque complètement entouré Maubeuge et pris trois nouveaux villages. Leur avance au sud du canal Mons-Condé continue.

On annonce aussi que les Allemands ont évacué Gand.

:o:

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

Amsterdam, 8 Nov.

Le grand port de Hambourg, annonce la "Gazette de Cologne", est complètement au pouvoir des révolutionnaires. Tous les navires au mouillage dans ce port ont arboré le pavillon rouge. Les délégués du Comité des Ouvriers et des Soldats ont pris possession des locaux de la capitainerie du port après une lutte très vive, au cours de laquelle les mitrailleuses ont joué un grand rôle.

Dans la ville voisine d'Altona des scènes de désordre se sont produites. Le commandant du port a été obligé de se soumettre aux révolutionnaires.

Londres, 8 Nov.

On télégraphie de Copenhague que Sundernburg, ville prussienne du Schleswig, à 13 milles au nord-est de Flensburg, est au pouvoir des révolutionnaires. Le pavillon rouge flotte sur tous les navires qui se trouvent en rade.

Londres, 8 Nov.

Les villes de Brême, Schwerin et Tilsitt ont fait cause commune avec les révolutionnaires, dit une dépêche de Copenhague reçue par l'"Exchange Telegraph Company. Le télégramme ajoute que le Dr. Karl Liebknecht, l'ancien député au Reichstag, a organisé à Brême un Comité d'Ouvriers et de soldats.

Le 3e régiment d'infanterie, ajoute-t-on, a pris possession de l'aérodrome à Oldenburg, dans le Holstein, où des troubles graves se sont produits.

Copenhague, 8 Nov.

Le mouvement bolcheviste s'étend maintenant au Mecklemburg-Schwerin et même à la Prusse Orientale.

Il se confirme qu'à Schwerin, capitale du duché de Mecklembourg-Schwerin, et à Tilsitt, ville importante de la Prusse Orientale, gronde la révolution.

En Westphalie, dans la commune de Blankestein, située à vingt-quatre milles au nord-est de Dusseldorf, la plus grande partie de la population fait cause commune avec les révolutionnaires.

Londres, 8 Nov.

Un radio de Berlin reçu ici dit que la troisième escadre allemande est restée loyale.

Copenhague, 8 Nov.

Le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, et grand amiral de la flotte allemande, a quitté mercredi dernier Kiel en révolte dans une automobile qui avait arboré le pavillon rouge, annonce la "Schleswig Volks Zeitung". Le journal ajoute que l'automobile a été poursuivie par des soldats d'infanterie de marine qui tirèrent plusieurs coups de feu sur le prince en fuite, sans cependant l'atteindre.

Copenhague, 8 Nov.

Les révolutionnaires ont coupé la ligne ferrée du Chemin de fer allemand du Nord, au sud de Flensburg dans le Schleswig-Holstein. Ainsi se trouvent interrompues les communications par chemin de fer entre le nord de l'Allemagne et Hambourg.

Londres, 8 Nov.

La prise de possession de la flotte par les équipages révoltés à Kiel s'est opérée au milieu du plus grand désordre. Les marins ont procédé avec une certaine discipline. Presque tous les quais principaux du port sont au pouvoir des révolutionnaires.

A Wilhelmhaven, le commandant naval a consenti à remettre l'exercice de l'autorité aux marins révoltés, à condition qu'ils prennent l'engagement de

(Suite à la 4ème Page)

LES BOCHES CELEBRES

LE NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ALLEMAND. LE DR. SOLF ET SES HARANGUES PANGERMANISTES.

Le docteur Solf, qui succède à l'amiral von Hintze à l'office des affaires étrangères, était ministre des colonies. C'est d'ailleurs un ancien haut fonctionnaire colonial qui a débuté à Calcutta et a été gouverneur de Samoa.

Avant d'être appelé au ministère des colonies, il faisait partie de toutes les lignes coloniales allemandes et se distinguait, en toute occasion, par ses tendances farouchement annexionnistes, soit en Asie, soit en Afrique.

Dès avant la guerre, il affirmait que le peuple allemand, eu égard à sa population, n'avait pas au soleil la place à laquelle il avait droit et réclamait non seulement une plus large expansion du domaine colonial allemand, mais encore un regroupement des possessions allemandes en Afrique, de façon à en former un ensemble uni et puissant—au détriment des autres, évidemment.

La guerre le trouva ministre des colonies; il a eu le privilège de rester le seul ministre d'août 1914 auquel Guillaume II n'ait pas retiré son poste. Pendant la guerre, faute d'avoir à administrer des colonies, il s'est particulièrement livré à des manifestations oratoires, au cours desquelles il a toujours soutenu la même thèse.

Au mois de juin dernier, à Leipzig, après avoir affirmé la volonté de l'Allemagne de recouvrer toutes ses colonies, il ajoutait:

"En même temps, nous voulons réagir contre la menace que constitue pour la future paix européenne "le vaste plan de militarisation de l'Afrique" formé par nos adversaires."

Dans le même discours, qui était une réponse à des déclarations faites à la Chambre des communes par lord Robert Cecil, il affirmait::

"Messieurs, du point de vue colonial qui est le mien, j'ai toujours réclamé la liberté des mers, comme un but de guerre allemand."

Même thèse à Hambourg en 1915: "Consolider et développer le domaine colonial allemand autant qu'il sera possible."

Mais le discours le plus caractéristique est celui qu'il prononça le 29 mai 1916, à Francfort-sur-le-Mein. Le futur ministre des affaires étrangères ne se faisait pas de grandes illusions sur l'efficacité économique du Mittel-Europa. Il disait notamment:

"Une coalition économique plus étroite des puissances centrales, avec l'adjonction de la Turquie, si souhaitable soit-elle, ne saurait remplacer pour nous un empire colonial nous appartenant propre. Car cette ligue d'Etats a un caractère continental; pour ce qui est de l'approvisionnement en denrées coloniales, elle est à peu près dans la même situation que l'Allemagne.

. . . . . .

"Avoir des colonies dans la région subtropicale et dans les tropiques "est donc une question de vie ou de mort pour l'Allemagne."

Ce sont toujours les mêmes thèses qu'il soutenait, le 21 décembre 1917, à Berlin, et tout récemment encore à Munich:

"La répartition actuelle de l'Afrique entre les Etats colonisateurs de l'Europe ne résulte à aucun degré, disait-il, d'une progression organique. Il n'est donc pas surprenant que cette répartition manque dans son ensemble d'ue base légitime.

"Nous voyons des Etats en possession d'immenses territoires, représentant quatre-vingts fois l'étendue de la Métropole, qui, faute d'hommes et de moyens, ne peuvent les développer tout au moins sous la forme qu'est en droit de réclamer l'humanité civilisée. La Belgique, la France et le Portugal se trouvent dans ce cas."

Tel est le programme, inspiré du pangermanisme le plus ambitieux, que le docteur Solf a tracé à l'Allemagne pendant la guerre.

Nous n'avons pas à nous demander, ici, si l'avènement à l'office des affaires étrangères du docteur Solf marque une orientation des buts du pangermanisme dans le domaine colonial; nous n'avons pas davantage à devancer les événements; nous nous bornons, par ces traits caractéristiques, à fixer la personnalité du nouveau ministre des affaires étrangères allemand.

—:o:—

L'AGE DU PETROLE VA-T-IL SUCCEDER A L'AGE DE LA VAPEUR.

Sous le titre "De l'huile minérale", le "Daily Mail" publie l'article suivant:

"Il y a un sujet de réflexion dans le fait que lord Cowdray applique ses grandes capacités et se prépare à consacrer une vaste somme d'argent à des sondages expérimentaux pour trouver du pétrole en Angleterre. A la majorité de ses compatriotes lord Cowdray est mieux connu sous le nom de "sir Weetman Pearson", l'ingénieur distingué. Comment se fait-il qu'au milieu de la crise mondiale i ls'occupe de découvrir chez nous des sources de pétrole? Chaque ingénieur le sait. Ce n'est pas seulement parce que chaque gallon de pétrole est d'une nécessité urgente pour l'armée et la marine et pour les transports, c'est aussi parce que le pétrole est la nouvelle source de puissance motrice qui gouvernera le développement industriel futur de l'univers.

"Feu M. Westinghouse, le fameux ingénieur américain, ne fut pas compris il y a dix ans quand il déclara que le plus grand changement que le monde allait avoir à affronter, était la substitution prochaine du pétrole à la vapeur comme puissance motrice. L'invention et le développement des moteurs à combustion interne, d'après lui, avaient rendu possible une source de puissance industrielle beaucoup plus efficace et économique que la puissance de la vapeur dérivée de la combustion du charbon. Bien que beaucoup d'entre nous ne l'aient pas perçue, sa prévision s'est progressivement réalisée. Les sous-marins, les navires aériens, les tantes, les omnibus automobiles qui nous sont familiers sont des témoins: ils établissent l'efficacité de la puissance motrice du pétrole au delà des possibilités de la vapeur. Dans l'âge qui commence à se dérouler, il faut que nous ayons du pétrole ou nous verrons périr nos grande organisations industrielles.

"Dans la phase présente du conflit universel les Allemands dominent une grande partie des sources de pétrole de l'ancien monde. Ils ont mis leur prise sur la Roumanie et ils tiennent entre leurs griffes les champs de pétrole de la Caspienne. Nous devrions tous nous efforcer de bien comprendre la signification que cela a.

—:o::—

UN DIPLOMATE TURC SE PAIE LA TETE DU FRERE DU KAISER.

On lit dans la "Munchener Post":

Le jour même où le général Ludendorff déclarait aux correspondants de guerre réunis au grand quartier: "Notre plan d'attaque a échoué", le prince Henri, frère de l'empereur, répétait à l'occasion de l'ouverture de l'exposition esthonienne et livonienne, les paroles que lui avait dites l'attaché turc: "Je considère la bataille de la Marne comme une victoire allemande". Tout le peuple allemand trouvera pénible qu'un homme d'un rang social aussi élevé que le prince Henri de Prusse, fasse publiquement de la situation un exposé qui contredit aussi bien la réalité que les déclarations officielles des milieux autorisés.

Au cours de l'interview que nos grands chefs militaires ont accordée aux correspondants de guerre de la presse, on nous fait observer qu'il convient de ne pas estimer au-dessous de sa valeur l'apport américain. Voilà certes un avertissement qui ne ressemble guère aux assurances que nous ont prodiguées précédemment certaines personnes non autorisées. L'intervention de l'Amérique, disait-on, n'est qu'un bluff; le continent européen ne verra jamais un soldat américain, l'entrée des Etats-Unis dans la lutte n'est qu'une duperie. Avouons donc que la situation générale de l'Allemagne nous est faussement décrite par une partie de la presse et dans de nombreux discours officiels. Il n'est pas vrai que nous soyons, comme on ne cesse de nous le répéter depuis quatre ans, à la veille même de la victoire décisive et écrasante de nos armes.

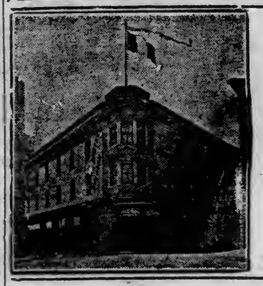
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00.
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognes et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE.

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

l'OPPOSITION et M. CLEMENCEAU

LES SOCIALISTES ET LE PRESIDENT DU CONSEIL.—POURQUOI LES GOUVERNEMENTS RIBOT ET PAINLEVE FURENT RENVERSES.—UN VŒU DE L'OPINION PUBLIQUE.

Très curieux article dans la "France libre", le journal des quarante et un socialistes qui veulent résister à la tyrannie des minoritaires devenus aujourd'hui la majorité du parti, tout au moins en apparence, grâce aux faiblesses et aux illusions perpétuelles de certains chefs. L'article est signé de M. Adrien Véber, député de la Seine, qui est, avec MM. Arthur Rozier et Compère-Morel, directeur politique de la "France libre". Il s'agit de l'attitude des socialistes à l'égard de M. le président du conseil. M. Adrien Veber rappelle comment les socialistes eux-mêmes ont rendu l'avènement de M. Clemenceau facile et même inévitable. Les délégués du groupe étaient allés signifier à M. Ribot que le parti socialiste ne voulait plus collaborer avec lui. Les pourparlers commencèrent ensuite avec M. Painlevé "sur l'inconsistance et l'insuffisance duquel Thomas et Renaudel ne tarissaient pas", dit M. Adrien Veber, témoin authentique et autorisé de ces divers conciliabules.

Pourquoi donc M. Albert Thomas et M. Renaudel excluaient-ils successivement M. Ribot et M. Painlevé? On se souvient des motifs que ces messieurs invoquaient alors. Ils n'avaient confiance ni en M. Ribot ni en M. Painlevé pour donner à la guerre une impulsion assez énergique. Voilà ce qu'ils proclamaient. La véritable raison—disons: la principale, pour ne rien exagérer—c'est que le congrès socialiste de Bordeaux allait s'ouvrir. M. Adrien Veber précise: "Thomas avait vu que son éclipse ministérielle faciliterait le vote de la motion Renaudel au congrès de Bordeaux". C'est ainsi que souvent de petites choses produisent de petits effets. Il est extraordinaire que la préoccupation de ne pas déplaire au congrès, où les violents et les incompétents tiennent tant de place, soit d'un si grand poids dans les décisions des partis et des hommes qui se croient prêts pour gouverner la France.

Le parti socialiste ayant rendu le gouvernement de M. Ribot et celui de M. Painlevé impossibles, prétendrait-il continuer cette attitude d'obstruction jusqu'à ce qu'on lui donne le pouvoir à lui seul? Il sait bien que ce n'est pas possible. Depuis le commencement de la guerre, les directeurs du parti socialiste ont commis fautes sur fautes, si bien qu'ils ont été débordés par les minoritaires. Un peu plus de tolérance leur siérait donc à l'égard des autres partis qui leur avaient très sincèrement ouvert les bras lorsque la déclaration de la guerre nous a fait un devoir d'oublier nose divergences anciennes. Le parti socialiste pourrait difficilement justifier ses manquements à l'union sacrée, son refus de collaboration et les anathèmes qu'il lance tantôt à M. Ribot, tantôt à M. Clemenceau.

Quoi qu'il en soit, M. Adrien Veber ne veut pas assumer la responsabilité d'une politique purement négative. Il estime que moins d'intransigeance à l'égard du ministère serait peut-être de mise; et il conclut par quelques lignes qu'il convient de citer textuellement parce qu'à l'heure où nous sommes, au moment où reprennent les travaux parlementaires (auxquels certaines gens voudraient bien substituer des intrigues), la déclaration très nette du directeur de la "France libre" traduit certainement la pensée de ses amis:

"Albert Thomas—dit M. Adrien Veber—me permettre d'ajouter qu'il lui incomberait d'agir dans le même sens de maintien de collaboration restreinte à la défense nationale et à l'action de guerre, car par ses entretiens personnels avec Clemenceau il sait que Clemenceau mène la guerre à sa propre satisfaction.

"Enfin, Clemenceau n'a-t-il pas la même politique qu'Albert Thomas en ce qui concerne les nations à libérer du joug de l'Autriche? Le discours à Rome d'Albert Thomas vaut la réplique de Clemenceau à Czernin. Les buts de guerre de Clemenceau et d'Albert Thomas se confondent. Les nôtres aussi".

Si l'on est d'accord sur la conduite de la guerre et sur les buts de guerre, comment, demande le "Temps", pourrait-on expliquer au pays et à l'opinion publique une attiude de critique toujours acerbe et d'opposition systématique? Comment pour rait-on expliquer également que l'on ne recule pas devant l'emploi de certains arguments qui devraient être cent fois vérifiés et contrôlés et qui devraient même être exclus de nos controverses, car ils peuvent faire plus de mal que de bien? Un article de "l'Œuvre" nous fournit des exemples à l'appui de ce qui précède. Il s'agit, cette fois, non plus d'un socialiste révolutionnaire, mais d'un député élu jadis comme nationaliste contre M. Henri Brisson. L'honorable M. Tournade—car c'est de lui qu'il s'agit—publie un article où il accable M. Clemenceau de compliments. Après cette précaution oratoire, M. Tournade s'attaque avec violence à tous les collaborateurs du président du conseil. La tactique est facile à comprendre. On affecte de respecter le vieux donjon parce qu'on le sent très fort, mais on s'applique à démanteler la place et à ouvrier la brèche. A chaque jour suffit sa peine.

Il faut que M. Tournade ait une grande confiance dans ses propres affirmations, un peu sommaires, pour que sa critique encyclopédique puisse condamner d'un bloc tout ce qu'ont pu faire MM. Clémentel, Claveille, Klotz, Boret, etc., etc. Les sévérités de M. Tournade, si elles étaient portées à la tribune de la Chambre, ne passeraient point sans contradiction. En attendant, on peut être surpris que l'honorable député de Paris ait cru pouvoir affirmer que "les chevaux meurent à Paris, faute d'avoine". D'abord, les services compétents protestent avec énergie contre un tel propos et le déclarent inexact; ensuite, c'est une de ces affirmations dont les radios allemands aiment à s'alimenter pour raffermir le moral ébranlé par nos succès militaires. Emporté par son développement, M. Tournade a laissé échapper ce "lapsus". Nul doute que son patriotisme incontestable et même chatouilleux en eût fait le sacrifice.

De tout ceci, la conclusion qui s'impose, c'est que nous ne devons pas gâter les beaux jours que nous venons de vivre, ni compromettre les efforts de demain, par des polémiques de parti pris. Perfectionnonsnous dans la stratégie contre l'ennemi du dehors. Soyons un peu moins subtils pour nous combattre entre Français. C'est le vœu de l'opinion publique.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut être payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyscenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes qui nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

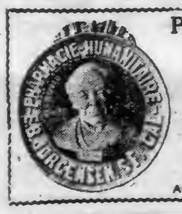


Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—130—

TROISIEME PARTIE.

XXIII.

La Légende du Guildo.

—Que ceux qui veulent entendre mon histoire tout de suite lèvent la main!

Tous, sauf Raymond, levèrent la main; Joë leva les deux.

—Je m'incline, dit Kermeric, dissimulant très bien son ennui.

Mais il s'arrangea pour que son visage fût placé à contre-jour. Claude reprenait:

—Je n'aurais eu qu'à traverser la Rance, à louer une voiture à Dinard. C'était le chemin le plus simple. Je préférai le plus compliqué, louvoyai le long de la côte; et, comme on était à vive eau, je pus remonter l'Arguenon jusqu'au pont que l'on aperçoit d'ici. Arnold m'attendait là avec sa charrette anglaise et un excellent petit cheval, peut-être moins pur de sang que ceux qu'il possède aujourd'hui...

Arnold approuva en riant.

—En effet, la fée du Guildo n'avait pas encore répandu ses richesses sur la Frochais. Mais je te rends la parole, Claude.

—Et j'en profite pour déclarer, d'abord, que malgré sa simplicité, l'hospitalité de la Frochais était déjà des plus larges et que je fus admirablement accueilli par votre grand-père, monsieur Guy, et par votre pauvre mère, alors dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté... Pardonnez-moi si je viens de la nommer; je n'ignore pas que vous préférez qu'on ne parle jamais d'elle, mais je n'ai pu m'empêcher de donner ce souvenir à une des plus charmantes, des plus aimables femmes que j'aie connues, des meilleures surtout.

Kermeric fronçait les sourcils, serrait instinctivement les poings. Jamais personne, devant lui, ne se permettait de faire de telles allusions à sa femme infortunée. Betsy le calma d'un regard, lui recommandant la prudence. Et il eut l'air, désormais, d'écouter sans colère. Quant à Guy, il bégayait, les larmes aux yeux:

—Ah! monsieur, c'est au contraire bien doux pour moi d'entendre ainsi parler de ma mère!

Berthe et son mari échangeaient des grimaces. Allait-on verser dans l'attendrissement? Naïc, après quelques secondes de trouble, demeurait impassible, marmoréenne, comme étrangère à tout ceci.

—Donc, reprit Claude se mettant à sourire, l'hospitalité de la Frochais fut large, très large. Et sans compter les vieux vins propices aux folies, le comte de Preuilly nous avait servi, comme ordinaire, du cidre et du poiré qu'on avait peine à verser dans les verres, tellement ils s'échappaient en mousse et en fumée; et j'avoue, tout honteux, à la face de mon fils, que je n'avais pas la tête très solide en sortant de table. Une promenade était tout indiquée, celle du Guildo, de ces ruines fameuses dans toute la région. Et nous nous y rendîmes, extraordinairement joyeux...

—Oh, papa, fit Ninie, que j'aurais voulu te voir ainsi!

—J'étais si gai, mon enfant, que je me mis à railler ces vieilles pierres et que j'indignai même un peu le comte de Preuilly. Je l'entends encore nous disant, de son air bienveillant quoique sévère: "Ah! Jeunesse! Jeunesse!..."

—Comme maintenant! fit Guy, aussi attendri qu'amusé. Mais je me demande pourquoi il ne m'a jamais raconté...?

—C'est, répliqua tristement Claude, que de bien cruels souvenirs se mêlent pour lui à cette journée de folie et de gaité!

—Oh! monsieur, murmura Jane, est-ce que cela va devenir mélancolique?

—Les légendes, mademoiselle, ne sont pas toujours joyeuses. Je prétendis que les ruines du Guildo devaient avoir leur fantôme ou leur histoire de bandits ou leur trésor caché, quelqu'un de ces récits fantastiques que possède tout manoir se respecte. Et, comme M. de Preuilly m'affirmait qu'il n'y avait rien de semblable et que ces ruines n'évoquaient guère que celui de l'infortuné Gilles de Bretagne, je résolus de donner au moins une fée à ces murs délabrés. Je grimpai à l'endroit même où M. Fergusson était juché tout à l'heure; et, avec mon couteau, je gravai l'inscription que je vous ai dite. Effaçons la mousse et vous constaterez qu'elle est textuelle. Je me rappelle même que les lettres vont en montant et en diminuant.

Claude, avec son couteau, avec son mouchoir, avec un peu de champagne, de sel et d'eau-de-vie, attaqua la mousse. Et, au bout d'un instant, l'inscription apparaissait assez nette pour qu'on pût l'épeler, ce que fit bravement Kermeric:

Par la fée du Guildo grand trésor acquerras.

—Je me reconnais battu, monsieur, dit-il aimablement à Claude; votre histoire est charmante et des plus intéressantes. Mais, jusqu'à présent, je ne vois rien de si triste...

—Attendez, monsieur. Le soir, après un dîner aussi plantureux, aussi échauffant que le déjeuner, je quittais la Frochais et m'embarquais à la marée descendante. Mes matelots étaient impatients, inquiets, craignant de manquer de fond. Nous partîmes à la hâte; et, comme je n'étais guère capable de diriger la manœuvre, de par la faute du cidre et du cidre et du poiré du comte de Preuilly, je fumais ma cigarette, appuyé au bastingage, regardant vaguement l'eau et les rivages. Et c'est alors que, tout à coup, dans une ogive du château surplombant le fleuve, j'aperçus...

Il s'arrêta. Un frisson passait sur ses auditeurs. Jane prononça, à demi sérieuse:

—Je sens mes cheveux se dresser sur ma tête!

—Et moi, j'ai le cœur tout serré, dit Ninie.

Kermeric, le regard mauvais, les traits contractés, fit observer que M. Champagney avait un talent tout spécial pour raconter des histoires de revenants. Claude but lentement un verre de liqueur; et, après un impatientant silence, il dit, d'un ton badin:

—Je ne voudrais pas vous garantir que ce que j'aperçus était bien exact; et je vous accorde toute liberté de croire que l'hospitalité de la Frochais ne m'avait pas laissé mon bon sens; mais enfin, je me vois encore, accoudé à mon bateau, avec cette ogive au-dessus de moi, et, dans l'encadrement, une silhouette de femme...

—La Fée du Guildo, n'est-ce pas, monsieur? interrogea nerveusement Kermeric, qui essayait de rire.

—Une femme, monsieur, bien certainement, mais pas seule et qui me semblait se quereller, violemment, avec un homme de haute taille. J'allais appeler mes matelots, leur demander si j'étais ou non victime d'une hallucination, lorsque l'homme leva les bras, se précipita furieusement sur la silhouette de femme... Et... et je ne distinguai plus rien!

—Décidément, monsieur, le cidre et le poiré de mon beau-père sont de merveilleuses boissons.—Et, naturellement, vous recherchâtes la malheureuse?

—Je ne pouvais faire stopper mon yacht, à cause de l'eau qui baissait sans cesse. Je mis un canot à la mer, malgré les railleries de mon équipage...

—Qui n'avait rien vu?

—Tout mon monde était absorbé par la manœuvre. Je parcourus l'Arguenon, d'une rive à l'autre, mais vainement. Et je finis par rejoindre mon yacht, persuadé que j'avais été victime de mon imagination. Et, deux jours après, j'avais le bonheur de rencontrer mon excellent ami Joë en pleine mer, à quelques milles du Havre, et de le sauver.

—C'est qu'il était écrit que vous sauveriez quelqu'un! prononça Raymond avec une intention de moquerie. Vous deviez gagner un prix Montyon.

Mais il souriait du bout des lèvres et se sentait tout glacé. Le récit de Claude avait pu donner le change aux autres; il n'était que trop explicite pour lui.

—Et ensuite? interrogèrent Jane et Ninie, tout angoissées.

Cette hallucination de M. Champagney ne pouvait être la conclusion de l'histoire promise: il leur fallait un dénouement plus réel.

—Mesdemoiselles, mon récit en resterait là, sans une coïncidence étrange, qui fait que je me demande encore, après plus de vingt ans, si j'ai rêvé ou non.

Il se leva et marcha résolument vers un pan de ruines qui s'écroulait le long du rocher jusqu'à la ligne de l'eau. Tout le monde le suivit de très près, sauf Raymond, qui demeura quelques secondes en arrière avec Betsy.

—Qu'ave -vous donc? fit celle-ci dans un mouvement d'irritation.

—Moi?

—Vous paraissez si troublé!

—Ennuyé simplement, ma chère amie. Je n'aime pas qu'on se moque de moi; et c'est ce que M. Claude Champagney est en train de faire, non seulement de moi mais de nous tous. Allez donc écouter la fin de son histoire; elle me paraît vous intriguer prodigieusement.

Claude, penché un peu en dehors, affirmait, en ce moment:

—C'est bien ici que se trouvait l'ogive. Or, c'est ici que, le lendemain, on ramassa le bonnet ensanglanté d'une paysanne, d'une certaine... Comment se nommait donc votre sœur de lait, monsieur de Kermeric?

Kermeric eut l'air de ne pas avoir entendu.

—Vous me demandez, monsieur? fit-il en se rapprochant nonchalamment.

—Je cherchais le nom... Mais je le retrouve: Annette, Anna, Annaïc ou Perninaïc... quelque chose dans ce genre.

—Comme maman! remarque naïvement Ninie.

Naïc ne broncha pas, et elle dit avec un calme parfait:

—En effet, mon ami, je me rappelle que lorsque tu m'as raconté cette histoire si étrange, si mystérieuse, tu m'a dis que cette pauvre fille portait à peu près mon nom.

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien insti- quer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 — Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4668

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste ou Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

défendre le port dans le cas où il viendrait à être attaqué par la flotte anglaise.

Londres, 8 Nov.

Des dépêches de Copenhague disent que la plus grande partie des unités navales du port de Kiel ont appareillé et gagné la haute mer. Elles ajoutent que les révolutionnaires ont arboré le drapeau rouge à Warnemunde et que toutes les communications par voie ferrée avec ce port ont été coupées.

LA SAINT-BARTHELEMY RUSSE.

Washington, 8 Nov.

M. Boris Bakmeteff, ambassadeur de Russie à Washington, a adressé un appel au gouvernement américain pour le prier d'intervenir auprès du Soviet afin que n'ait pas lieu le massacre général des nobles et des bourgeois russes que projettent les Bolchevicks et qui est annoncé pour le 10 novembre prochain. Le diplomate russe déclare qu'il n'y a pas de temps à perdre et qu'il importe d'avertir sans retard le Soviet ainsi que les Allemands qui l'inspirent, qu'on les tiendra responsables pour les horreurs qui seront commises dans le cas où l'abominable massacre viendrait à se produire.

LA CRISE MINISTERIELLE ESPAGNOLE.

Madrid, 8 Nov.

A la suite de la démission du cabinet Maura, le roi Alphonse avait chargé le marquis de Alhuemas de former un nouveau ministre. Mais le marquis n'a pu aboutir; et il a conseillé au roi d'appeler M. Villanueva, qui était ministre des affaires étrangères dans le cabinet Romanones qui démissionna le 19 avril 1917.

On parle d'une combinaison Villanueva-Romanones, avec le comte Romanones, dont les sympathies pour les alliés sont connues, comme président du Conseil.

—:o:—

UN SCANDALE AUX ETATS-UNIS.

Le texte complet du rapport sur l'enquête que M. Hughes conduisait depuis cinq mois sur la production aéronautique depuis le début de la guerre a été rendu public à Washington.

Le rapport reconnait que les nombreux délais et le gaspillage ont été causés par "une organisation défectueuse du travail de production" et par "le manque sérieux de direction compétente dans le travail des officiers responsables du service de l'aviation."

Le rapport recommande des poursuites criminelles contre trois officiers de l'armée, accusés d'avoir conclu des contrats avec des sociétés dans lesquelles ils ont des intérêts financiers.

Ces officiers sont le lieutenant-colonel J. G. Vincent, ancien vice-président de la Packard Motor Company et actuellement chargé de la division des aéroplanes du Aircraft Production Bureau; le lieutenant-colonel George W. Mister, actionnaire de la Curtis Airplane and Motor Corporation, actuellement directeur du Aircraft Production Bureau, et le lieutenant Samuel B. Vrooman Jr., inspecteur des planches pour hélices et actionnaire dans la S. B. Vrooman Company de Philadelphie.

Le rapport recommande aussi la mise en jugement devant un conseil de guerre du colonel Edwards A. Dédds, accusé d'avoir communiqué des renseignements, confidentiels à ses anciens associés de Dayton et pour avoir autorisé des déclarations fortement exagérées et trompeuses faites au mois de février sur les progrès de la production.

Le rapport exonère de tout blâme le personnel civil du Aircraft Production Board.

Les autres accusations que M. Hughes trouve justifiées sont:

Délai en obtenant des alliés des modèles d'aéroplanes et en préparant les cahiers de charge pour leur production.

Changements fréquents dans les plans des aéroplanes et des moteurs Liberty.

Profits exagérés pour les fabricants d'aéroplanes et de moteurs.

En cherchant à avoir une production rapide il y a eu beaucoup de confusion et de gaspillage dans les usines.

Quelques établissements bien organisés pour produire n'ont pas eu de contrats alors que d'autres qui n'étaient pas organisés ont eu des contrats.

Plusieurs manufacturiers occupés à fabriquer des aéroplanes n'avaient ni expérience ni connaissances nécessaires pour cela.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis de journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 6 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Bergez, Madame Vincent
Babel, Madame Rose
Blanc, A.
Fabrègue, Mons. H.
Miron, M. et Mme C.
Pontet, Mrs. G.
Remusat, J. L.
Senilas, Madame Marie
Stanislaus, Monsieur le Franc
Thiebout, Miss Julia

MESSE

Le Lundi 11 Novembre courant, à 8 h. du matin, une messe de neuvaine sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Achille BOUQUETTE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clotilde Rouquette; de son fils Français Rouquette et de toute la famille.

DÉCÈS

Louise PENNAMEN, née à Escou, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 7 Novembre 1918 à l'âge de 23 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Samedi à 2 h. 30.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Victor Pennamen; de son fils Louis Pennamen; de ses sœurs Marie Jacomet, Catherine Miranda et Noémie Bergez; de ses beaux-frères, cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Fred CAMGROS, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 6 Novembre 1918 à l'âge de 21 ans.

Les funérailles auront lieu le Samedi ment de la chapelle mortuaire de Jules 9 conrant, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directe- S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme J. B. Camgros; de ses frères et sœurs, Jean, Céline, Fédora, Alice et Eugène Camgros et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons); pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Pacifique, 630, rue Agents pour la Côte du Montgomery, San Francisco.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

AVIS

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actuelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Znssman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujonrs directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si nn service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

On Demande

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **OUVRIERS** pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Laundry Co., 150, Erie St.

126

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Une **OUVRIERE** et une personne pour aider à **FAIRS LES PAQUETS.**

S'adresser chez Mmes Gassman et Cerles, 1732, Polk St.

118

Des **OUVRIERES** pour le nettoyage et le repassage des vêtements de femme. Bons gages, au jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des **APPRENTIES.** Bons gages pendant apprentissage.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

120

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge conrant. Place stable.

S'adresser à 3426, Mission St.

113

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser à Capital French Lanndry, 1333, Eddy St.

116

Un **EBAUCHEUR** ou nn **OUVRIER** pour faire le linge courant.

Egalement une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

102

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

103

Un **LAVEUR** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

104

Un **LAVEUR** ou un **CHEMISIER** et une personne pour le "mangle".

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner. Piedmont 4848.

96

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Ponr informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un **HOMME** pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES.**

Des **LAVEURS.**

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec nn enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occnpation quelconque où elle ponrrait continner à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117
MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95
COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leidersdorff St.
53
$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 30 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel L. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1968 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et son prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte.
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. E. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerls & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6574; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les Mars et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Chesneye, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 3288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: S. Becaas, P. Bellegarde, F. Camas, G. Haurat, C. Lagrange, J. P. Lassalle Jr. G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 342e Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 491 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 16 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Six Mois .... $3.50 — Un An 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Six Mois .... $5.00 — Un An 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BAXTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 640
Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co.
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67. — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1918 — SUNDAY, NOVEMBER 10, 1918. — No. 264

LA JUSTICE IMMANENTE

En croyant duper le président Wilson, l'Allemagne a commis une erreur psychologique, la plus grave de celles commises jusqu'à ce jour. Elle a cru qu'il suffirait de toucher le cœur du chef de la nation américaine, de prononcer les mots qui évoquent la paix, et que, sous leur éclat, le Président des Etats-Unis discernerait mal la réalité des propositions qui lui étaient faites. Elle s'est rappelé que dans les premières années de la guerre, le juriste, l'homme de doctrine qu'est le président Wilson, flétrissait la guerre et paraissait même la dédaigner, comme un jeu puéril et sanglant; elle s'est dit qu'elle obtiendrait de lui des conditions meilleures et une adhésion plus facile que si elle s'était adressée aux autres puissances belligérantes plus averties et soucieuses de plus exactes garanties.

L'Allemagne n'a pas compris M. Wilson; elle n'a pas vu que c'est en raison même de cet idéalisme et pour le faire triompher que l'Etat américain s'est tourné vers la lutte et y consacre toutes les énergies et toutes les ressources de la nation. Elle a cru parler le même langage que lui, mais comme elle n'est pas animée des mêmes sentiments, ses propos n'ont pas été conformes à ce qu'ils devaient être, et leur défaut de sincérité a nettement apparu. Que veut l'Allemagne? La paix, la paix véritable et loyale, celle qui doit permettre à l'humanité de se remettre de cette horrible crise et qui étendra sur tous les peuples pour un long avenir son action bienfaisante? Non, l'Allemagne subit les vicissitudes de la fortune, mais son attitude est toute de circonstance. Son cœur n'a pas changé, pas plus que se sont modifiées ses conceptions politiques. Vienne un retour heureux—impossible désormais — et nous verrons aussitôt son ambition s'affirmer hautement et son programme de domination et de violences s'étaler dans tous les journaux d'outre-Rhin. Elle n'a pas le regret de son agression, elle n'a que celui d'avoir échoué dans sa tentative et si elle réclame un armistice c'est pour dérober ses armées à la poursuite incessante et aux coups répétés des troupes alliées. Elle aime la guerre quand elle est victorieuse, elle supplie qu'on l'arrête dès qu'elle se sent battue.

Elle est battue! mais elle ne voudrait l'avouer ni à ses ennemis ni à elle-même pour sauver son orgueil et pour réserver ce qui lui reste de forces. C'est en cela que réside tout l'art de sa démarche auprès du président Wilson. Elle voudrait que les puissances de l'Entente s'en remettent, comme elles le doivent, à l'appréciation du Président et se gardent de le démentir. Elle prétendait même que le maréchal Foch lui-même qui dirige les opérations militaires devait être tenu à l'écart des conditions de l'armistice. Sa proposition relative à la nomination d'une commission mixte ne visait qu'à cela.

La composition d'une pareille commission aurait assuré aux allemands la possibilité de discuter, d'ergoter, en invoquant dans ce comité un droit de présence et d'interprétation qui ne fût pas inférieur au nôtre.

On n'aurait pas été plus loin sans tomber dans d'interminables querelles, dans des difficultés toujours renaissantes, qui eussent prolongé des conversations sans résultat; cependant que les armées allemandes reconstituées, réorganisées, ramenant intact ce qui leur reste de matériel se seraient retirées sans dommage et auraient à loisir préparé des positions défensives sur lesquelles elles se seraient retranchées.

La manœuvre était cousue d'un cable; elle a été déjouée; et c'est pourquoi nos ennemis poussent de hauts cris.

Les Allemands ont la mémoire courte. Qu'ils se rappellent la façon dont ils ont agi en 1871. Bismarck a employé tous ses efforts à empêcher qu'aucune intervention européenne ne se produisit. Personne ne s'est entremis entre nous et le chancelier de fer. Quand Jubles Favre et Thiers plus tard, ont traité avec lui, il n'a eu que dédain pour l'émotion de ces hommes qui parlaient au nom de la France et il a repoussé tout appel à la pitié et même à l'intérêt commun des deux peuples pour la reprise ultérieure des relations pacifiques. Il a dicté ses conditions en se contentant parfois, quand tout motif plausible lui faisait défaut, de se retrancher derrière la volonté du souverain, ou les exigences de l'Etat-Major. En somme, que signifiaient ces protestations de la France contre la dureté de l'envahisseur! vaincue, elle devait subir la loi du vainqueur! c'était la doctrine bismarckienne, c'est celle de ses successeurs.

C'est aussi celle qu'elle subira, maintenant qu'elle est vaincue. Sur ce point, les plénipotentiaires boches qui actuellement se trouvent au quartier-général du maréchal Foch doivent déjà être fixés. L'heure de la justice immanente est enfin arrivée.

Etats-Unis et Etranger

ON ATTEND LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 9 Nov.

Il est probable que la réponse de l'Allemagne aux termes de l'armistice fixés par l'Entente sera apportée par le même courrier qui est parti pour Spa, au quartier-général allemand, porteur des conditions faites à l'Allemagne. On ne croit pas que ce courrier puisse être de retour avant ce soir. Le gouvernement allemand peut cependant utiliser la télégraphie sans fil. Dans ce cas la décision de l'Allemagne pourrait être vite connue, car les plénipotentiaires allemands venus au quartier-général du maréchal Foch n'ont pas à discuter; ils n'ont qu'à se prononcer par oui ou par non.

Dans les milieux bien informés on croit que le prince Max de Bade, chancelier de l'empire, communiquera aujourd'hui même les termes de l'armistice au Comité des chefs de partis du Reichstag et laissera à ces élus le soin d'autoriser ou non les plénipotentiaires allemands à signer l'armistice.

L'opinion générale ici, encore qu'elle se manifeste de la façon la plus réservée, est que les Allemands capituleront avant lundi. On estime qu'étant donnée la situation intérieure de l'empire, le gouvernement allemand sera contraint de faire la paix le plus tôt possible.

Un article paru dans le "Figaro" résume en quelque sorte l'opinion moyenne française sur les événements du jour concernant l'Allemagne.

"Au sujet du mouvement révolutionnaire qui vient d'éclater en Allemagne, dit le journal de la rue Drouot, nous manquons de détails, mais nous en savons assez pour nous rendre compte que la situation intérieure de l'empire est grave. Qu'y a-t-il au fond de cette révolution? Les bagarres qu'on signale sont-elles des réactions causées par la défaite? De quelle autorité sont investis ceux-là qui ont proclamé la république en Bavière? Ce sont là des questions qui concernent l'Allemagne seule!"

LES POLONAIS AU REICHSTAG.

Paris, 7 Nov.

Une dépêche de Berne dit que les Polonais de Prusse ont l'intention de s'abstenir dorénavant de toute participation aux débats du Reichstag. Lors du vote de confiance envers le nouveau gouvernement, ils se sont abstenus pour montrer qu'ils se désintéressaient des affaires intérieures de l'Allemagne.

LA LIQUIDATION DE LA RUSSIE.

Paris, 9 Nov.

Des organisations politiques existant en Italie se sont réunies en Congrès à Rome pour proclamer la nécessité de pratiquer la politique des nationalités en Turquie et la liquidation de la Turquie.

MORT DU GENERAL LANGLOIS.

Nice, 9 Nov.

Le général Langlois, du cadre de réserve ,ancien membre du Conseil supérieur de la guerre, vient de mourir ici.

LE PROCHAIN CONSISTOIRE.

Rome, 9 Nov.

Bien que la date de la tenue du prochain consistoire n'ait pas encore été fixée, on dit ici que l'archevêque Bonzano, délégué apostolique à Washington, sera créé cardinal. On cite aussi parmi les futurs cardinaux les nonces du pape à Vienne et à Madrid, ainsi que les archevêques de Varsovie, de Prague et l'évêque de Breslau.

LES PRISES ANGLAISES.

Londres, 9 Nov.

Il a été officiellement annoncé à la Chambre des Communes que du 1er janvier dernier au 1er novembre, les Anglais ont fait 200,000 prisonniers. Durant la même période les Français en ont fait 140,000, les Américains 50,000 et les Belges 15,000.

LES ALLIES A SARAJEVO.

Salonique, 9 Nov.

Les troupes alliées, annonce le quartier-général français de l'armée d'Orient, sont entrées à Sarajevo, ville où fut assassiné l'archi-duc François Ferdinand d'Autriche quelque temps avant la guerre.

LES ANGLAIS PRENNENT MAUBEUGE.

Londres, 9 Nov.

Le quartier-général anglais annonce la prise de Maubeuge par les Britanniques.

LES ALLIES EN SIBERIE.

Tokio, 9 Nov.

Les forces bolchevistes et les prisonniers austro-allemands qui s'étaient joints aux maximalistes ont été dispersés par les troupes alliées qui opèrent en Sibérie. On ne signale plus que quelques bandes de maximalistes, dont les forces de plus en plus clairsemées sont loin maintenant de constituer un danger sérieux.

LES PERTES AUSTRALIENNES.

Melbourne, 9 Nov.

Une statistique officielle donnant le total des pertes australiennes durant la présente guerre nous apprend qu'il y a eu 54,890 tués et 158,199 blessés, pertes énormes si l'on considère que la population entière de l'Australie est de seulement cinq millions.

EN RUSSIE.

Zurich, 9 Nov.

On télégraphie d'Helsingfors que Leon Trotsky ,ministre de la guerre du Soviet, a donné sa démission et a été remplacé par M. Skparsky.

La dépêche ajoute que 12,000 contre-révolutionnaires venant de Pskoff marchent sur Petrograd.

Londres, 9 Nov.

On apprend ici que les révolutionnaires saxons sont maîtres de la ville de Dresde, capitale du royaume de Saxe. Une dépêche de Stuttgard dit que le cabinet wurtembourgeois a donné sa démission.

Les Comités d'Ouvriers et de Soldats sont maîtres de Lockstadt, Erckkerntorde et Brunswick. On signale de violentes rixes à Essen.

:o:

LA LUTTE CONTRE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

L'épidémie continue à décroître. On ne signalait hier que 189 nouveaux cas et seulement 29 décès. Est-ce aux mesures prises par les autorités locales que nous devons cette baisse de la terrible maladie? Nous ne saurions le dire. Bornons-nous à constater que la situation s'améliore et réjouissons-nous de voir que le fléau fait de moins en moins de victimes.

Le "Board of Health", dans tous les cas, paraît toujours décidé à ne pas rapporter encore les mesures qu'il a prises. Les écoles et les théâtres restent fermés et l'on ne nous dit pas encore à quelle époque la vie normale reprendra. La répression contre les personnes qui s'obstinent à ne pas porter le masque ou qui néglige d'obstruer la bouche et le nez s'exerce de plus en plus sévèrement. Hier encore, plus de 600 arrestations ont été opérées. Les délinquants sont appréhendés par les policemen et conduits en prison, et les juges sont obligés de tenir des audiences de nuit pour statuer sur les cas de ces braves gens.

La loi est la loi. Mais ne trouvez-vous pas que nos autorités exagèrent un peu? D'autant plus qu'il n'est pas encore prouvé que le masque adopté à San Francisco a été réellement utile. Alors que certains médecins le préconisent, d'autres ,au contraire, prétendent que c'est un véritable nid à microbes.

Nous ne nous chargerons pas de départager ces doctes personnages. Mais nous serions plus rassurés s'ils finissaient par se mettre d'accord.

PENDANT LA POUSSEE.



Comment on transporte jusqu'au front les désormais fameux petits chars d'assaut Renaud.

COUP D'ETAT EN ALLEMAGNE

L'ABDICATION DE GUILLAUME II.

Paris, 9 Nov.

Une dépêche officielle de Berlin reçue par l'Agence Havas, via Bâle, annonce que Guillaume II a abdiqué.

Paris, 9 Nov.

A la Chambre des députés on a annoncé officiellement aujourd'hui la nouvelle de l'abdication de l'empereur Guillaume.

Berne, 9 Nov.

Le président du Conseil des ministres de Prusse a donné sa démission, dit un télégramme officiel de Berlin. Le Dr. Friedberg, vice-président, a été chargé de former un nouveau ministère.

Bâle, 9 Nov.

Il se confirme que la république a été proclamée en Bavière et que le roi Louis III a été déposé. La déchéance de la maison de Wiltelsbach a été proclamée.

On annonce également la démission du prince Maximilien de Bade, chancelier de l'empire. Mais jusqu'à présent la démission du prince n'a pas encore été acceptée.

Copenhague, 9 Nov.

La révolution allemande s'étend maintenant à presque tout l'empire. Dans les centres industriels, des comités révolutionnaires se sont formés partout. Dans toutes les villes maritimes fonctionnent des Comités d'Ouvriers et de Soldats. A Essen, où se trouvent les fameux établissements Krupp, l'agitation est extrême, et de graves manifestations se produisent

Londres, 9 Nov.

Des dépêches de Copenhague disent que le personnel des chemins de fer allemands a proclamé la grève générale.

Copenhague, 9 Nov.

Dans la partie nord-orientale de l'Allemagne l'agitation commence. Le mouvement révolutionnaire s'étend maintenant au Hanovre. A Oldenburg et dans d'autres villes, les révolutionnaires semblent avoir le dessus. Cependant on ne signale pas d'excès. Un certain ordre règne même dans les villes révoltées.

Les rapports qui arrivent de la ville de Vandrup, à la frontière danoise, disent que le Schleswig reste calme, mais que de nouveaux troubles se sont produits à Hambourg.

A Altona, quatre mille révolutionnaires ont tenté de renverser les autorités militaires. Mais le calme est revenu.

Les voyageurs qui arrivent d'Allemagne disent que des mutineries se sont produites également dans l'armée notamment dans le 9e corps, qui se compose en grande partie de soldats originaires du Schleswig-Holstein.

Londres, 9 Nov.

A Kiel, les révolutionnaires sont maîtres de la ville et de tous les établissements militaires ou navals.

On apprend ici que les révolutionnaires ont fait sauter quatre bâtiments de guerre, deux à Kiel et deux à Hambourg.

Paris, 9 Nov.

Les journaux français commentent la nouvelle de la proclamation de la république en Bavière. Tous sont d'accord pour dire que cet événement n'affectera en rien les négociations en vue de la conclusion de l'armistice. Ils déclarent que les responsabilités de la guerre sont d'un caractère national et ne doivent pas seulement incomber au gouvernement monarchique renversé.

Paris, 9 Nov.

M. Clemenceau savait dès hier soir que de grands événements allaient se passer. Aussi il convoqua dans son cabinet M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, les présidents des Commissions de l'armée de la Chambre et du Sénat, ainsi que plusieurs diplomatiques. Quand ces messieurs quittèrent le ministère de la guerre, ils étaient souriants. Le Tigre lui-même paraissait l'homme le plus heureux du monde.

Amsterdam, 9 Nov.

A Flenburg, port allemand dans le Schleswig, le capitaine Paul Kœnig, a été tué par les révolutionnaires pour avoir tenté d'arborer le drapeau impérial. Le capitaine Kœnig était très connu. C'est lui qui a deux reprises différentes traversa l'Atlantique en sous-marin et conduisit le submersible de commerce "Deutschland" en Amérique.

Copenhague, 9 Nov.

Les révolutionnaires ont bloqué le canal de Kiel en coulant des navires, ce qui interrompt la navigation.

Paris, 9 Nov.

Le journaliste munichois Kurst Eisner, bien connu dans les milieux socialistes, est le chef du mouvement qui a abouti au renversement de la dynastie bavaroise.

Eisner a formé à Munich des Comités d'Ouvriers et de Soldats à l'instar des organisations de ce genre qui fonctionnent en Russie depuis la chute de l'empire.

Eisner fait partie de la rédaction de la "Munich Post". Il se fit remarquer pour la première fois en 1905 à la suite d'un discours qu'il prononça dans un grand meeting socialiste. Il est âgé de 48 ans et n'a jamais occupé de fonctions publiques.

Arrêté il y a quelque temps pour avoir publié un article dans lequel il disait que l'Allemagne avait mobilisé son armée dès le 28 juillet 1914, et avait été relâché il y a seulement une quinzaine de jours.

La Haye, 9 Nov.

Une information non confirmée arrivée ici aujourd'hui annonce qu'à Berlin les révolutionnaires ont mis le feu à l'Hôtel-de-Ville et à l'Hôtel des Postes.

Londres, 9 Nov.

Un radio allemand reçu aujourd'hui ici dit:

Le prince Max de Bade, chancelier de l'empire, a publié le manifeste suivant:

"L'empereur-roi a décidé de renoncer au trône.

"Le Chancelier de l'empire restera en fonctions en attendant la solution de la question de l'abdication de l'empereur, de la renonciation du prince héritier au trône de l'empire et de Prusse et de l'établissement d'une régence.

"Pour la régence il entend nommer le député Ebert chancelier de l'empire et il propose qu'un projet soit déposé en vue du vote d'une loi pour la promulgation immédiate du suffrage universel et la constitution d'une assemblée législative allemande, qui décidera définitivement sur la forme du futur gouvernement de la nation allemande et des peuples qui seront désireux de faire partie intégrante de l'empire.

Berlin, 9 Novembre 1918.

Le Chancelier de l'Empire."

Londres, 9 Nov.

Le député Frederick Ebert, qui vient d'être nommé chancelier de l'empire, est le vice président du parti social-démocrate et le président de la commission permanente du Reichstag.

Londres, 9 Nov.

Un télégramme de Copenhague annonce que le duc de Brunswick, gendre de l'empereur Guillaume, et son successeur pour le trône de Brunswick, a également abdiqué.

Amsterdam, 9 Nov.

La révolution gagne la Prusse rhénane. A Cologne, on signale de graves manifestations. A Berlin, les banques ont fermé, la foule affolée s'étant précipitée aux guichets de ces établissements.

:o:

LE COLLEGE DE FRANCE AU PRESIDENT WILSON.

Monsieur le Président,

Les professeurs du Collège de France, réunis pour la première fois en séance inaugurale depuis qu'a été décidée l'action commune des Etats-Uuis et des peuples de l'Entente, seraient infidèles à la tradition dont ils sont les héritiers, s'ils ne saluaient en vous avec admiration l'instaurateur d'un ordre nouveau, où la conscience humaine, libérée de l'empire de la force, pourra s'épanouir dans une atmosphère de paix, de liberté et de justice.

L'idéal que vous avez su formuler en un magnifique langage est aussi celui de la France; c'était déjà celui dont s'inspirait l'humanisme français du seizième siècle auquel notre collège doit sa naissance. Et depuis lors, parmi tous ceux qui n'ont cessé ici de coopérer, en pleine indépendance, à l'avancement de la science, il s'est transmis de siècle en siècle. Il se résume dans la réalisation du progrès par la vérité librement cherchée. Il se résume dans la réalisation du progrès par la vérité librement cherchée. Il est en intime accord avec la liberté américaine, qui, ne vivant que par la vérité et la justice, vous a inspiré les fortes paroles de votre message: "Le droit est plus précieux que la paix."

Permettez-nous de vous rappeler qu'un maître illustre de notre maison, Edouard Laboulaye, dans une fiction ingénieuse, transportait Paris en Amérique. Il n'aurait pas été surpris de voir l'Amérique, qu'il connaissait si bien, se transporter aujourd'hui en France pour prêter appui au droit outragé. Son souvenir, perpétué chez nous par la chaire de législation comparée où votre libre Constitution lui a souvent servi de modèle, est un lien de plus entre l'Amérique et le Collège de France.

L'union deux fois séculaire de votre pays et du nôtre est désormais indestructible. L'Amérique et la France, unies à jamais par la fraternité des armes, progresseront ensemble dans la voie lumineuse que la science a pour devoir de frayer à l'esprit humain. En collaborant à cette grande œuvre avec les corps savants des Etats-Unis, le Collège de France conservera religieusement dans ses fastes le nom du président Wilson.

Les Bandits Célèbres.



Guillaume Hohenzollern.



Guillaume-Frédéric Hohenzollern, fils aîné du ci-dessus.

Les Operations de Guerre

LA RETRAITE ALLEMANDE.—SES CAUSES. — LA CRISE DE MATERIEL EN ALLEMAGNE.—LA SITUATION STRATEGIQUE DE L'ENNEMI.—LA CRISE POLITIQUE EN ALLEMAGNE. PRISE DE MAUBEUGE PAR LES BRITANNIQUES. LES ALLIES POURSUIVENT L'OFFENSIVE SUR TOUT TLE FRONT.

En indiquant hier les causes générales de la retraite allemande qui leur a surtout insisté sur l'usure des effectifs de l'ennemi en nous basant sur l'opinion et les calculs des critiques militaires les plus autorisés. Nous parlerons aujourd'hui brièvement de la crise de matériel dont souffre l'ennemi.

Il est certain que l'Allemagne traverse aussi une crise de matériel. De nombreux ordres capturés attestent que les munitions font défaut, car on en recommande une stricte économie, et que les réparations ne peuvent s'effectuer en quantités suffisantes dans les ateliers d'artillerie. Le nombre des unités d'artillerie a diminué. L'artillerie de campagne a perdu, elle aussi, plusieurs centaines de batteries. Le nombre de pièces a été ramené pour un certain nombre de batteries lourdes, de 4 à 3. Du 15 juillet au 13 octobre, les alliés ont, d'autre part, pris aux Allemands, sur le front occidental, plus de 4,000 canons, et on estime à plus de 5,000 les pertes définitives de l'artillerie allemande depuis trois mois. Cela représente environ le quart de l'artillerie allemande totale et un tiers de l'artillerie allemande du front occidental. Les fabrications ont également été réduites, tant par le fait de l'envoi au front d'un certain nombre d'ouvriers des usines, que par le fait des grèves qui se sont multipliées, ou de la mauvaise alimentation qui diminue le rendement. Il y a aussi une crise de chevaux et les tracteurs mis en service sont insuffisants. Enfin, il a fallu procéder à des réduction de personnel d'artillerie. En un mot, l'artillerie allemande, qui était à son apogée au mois de mars 1918 et qui s'était à peu près maintenue pendant les premières offensives ennemies, est entrée, depuis trois mois, dans la voie de la décadence.

Il convient maintenant de dire quelques mots sur la situation stratégique.

Depuis que les Allemands ont envahi notre territoire, c'est-à-dire depuis 1914, leurs lignes dessinent une vaste poche qui s'appuie d'un côté à la mer et de l'autre aux Vosges et dont le renflement avait ses assises accrochées aux massifs de Laon. Cette disposition particulière a été très avantageuse à l'ennemi tant qu'il a eu l'initiative des opérations. On a justement fait remarquer, au printemps dernier, les facilités qu'il en retenait pour ses communications. Il dépiaçait, en effet, ses troupes à l'intérieur d'un arc de cercle tandis que nous étions obligés à des déploiements latéraux le long de la circonférence dont il tenait la corde. C'est ainsi, par exemple, que les troupes allemandes débarquées dans la région de Valenciennes-Bohain- Le Cateau pouvaient être, en quelques heures, transportées soit dans les Flandres, soit sur l'Aisne et sur l'Oise. Mais dernièrement, la situation a été renversée. L'offensive anglaise à l'Est de Cambrai a joué un rôle prépondérant, en mettant la main sur toute la région de Bohain-Le Cateau où s'opéraient les rocades allemandes. Qu'on considère une carte: on verra que les cinq ou six armées allemandes qui tiennent le front entre le Cambrésis et la Wœvre n'ont plus, pour se ravitailler, que deux voies de chemin de fer communiquant avec l'Allemagne: celle de Hirson et celle de Mézières. C'est par ces deux goulets étroits que doit passer tout le flot nécessaire à leur subsistance. Or, la double avance des Alliés, au delà de Cambrai et de Mézières, menaçait ces deux points essentiels de Hirson et de Mézières. S'ils venaient à être pris sous notre feu, c'était l'embouteillement fatal de toutes les armées allemandes se trouvant à l'intérieur de la poche. C'est là une des raisons qui ont motivé la retraite allemande du massif de Laon et le repli général du front. Et depuis la situation stratégique s'est encore aggravée pour l'ennemi, les troupes alliées par suite de leur avance ininterrompue étaient arrivées aux portes de Hirson et de Mézières; et la prise de Maubeuge que signalent les dernières dépêches rend intenables les position ennemies dans la région de Hirson, susceptibles maintenant d'être prises de flanc.

A toutes les causes d'ordre militaire qui viennent d'être énumérées, il faut ajouter des causes politiques, qui expliquent le désarroi actuel de l'Allemagne. Nos lecteurs les connaissent. La triple défection de la Bulgarie, de la Turquie et de l'Autriche laisse nos ennemis sans alliés. La faillite du parti militaire a permis au parlementarisme et à l'esprit démocratique de reprendre le dessus. D'autre part, pour la première fois depuis 1871, les Etats confédérés de l'Allemagne manifestent des velléités de séparatisme et d'indépendance. Ils acceptaient la souveraineté de la Maison de Prusse, tant que celle-ci assurait leur prospérité. Ainsi qu'elle les a entraînés dans sa ruine. Ils cherchent à réagir et à lui faire supporter, à elle seule, le poids de ses fautes, en dégageant autant que possible leurs intérêts.

Enfin le bolchevisme, comme conséquent les manifestations qui se déroulent dans les grandes cités de l'empire et la révolte significative des marins de la flotte de Kiel, a fait son apparition en Allemagne.

La fameuse carte de guerre que Bethmann-Hollweg célébrait avec tant d'enthousiasme à la tribune du Reichstag se modifie rapidement et la conquête aldemande se rétrécit au point de découvrir bientôt le territoire même de l'Empire.

Les dépêches officielles de Londres nous annoncent en effet que les Britanniques viennent de s'emparer de Maubeuge,e t qu'au sud de cette ville ils ont progressé dans la direction de l'est et atteint la route Avesnes-Maubeuge.

D'autre part, les Britanniques, qui opèrent dans les Flandres, après avoir pris Tournai, ont franchi, sur un large point, l'Escaut au nord de cette ville et se sont établis solidement sur la rive orientale de ce fleuve.

Le communiqué de Paris d'hier après-midi annonce que les Français ont repris hier matin leur marche en avant tout le long du front.

De leur côté, les Américains qui opèrent à l'est de la Meuse ont encore progressé hier au nord de Dannvilliers malgré une vive résistance de l'ennemi.

Sur le front italien, les hostilités sont complètement terminées. De Salonique on télégraphie que les troupes alliées sont entrées à Sarajevo.

:o:

Nouvelles Diverses

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Louis Gineste, 38 ans, très brave garçon qu'on aimait beaucoup. Les funérailles auront lieu, aujourd'hui, dans l'après-midi.

Jean Pierre Gouailhardou, 53 ans, homme bon et serviable au possible qui, dans tous nos milieux, ne comptait absolument que des amis. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi de demain.

Aux familles qui se voient ainsi frappées dans leurs plus chères affections, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter ses hommages les plus respectueusnnt émus.

A PROPOS DE PROHIBITION.

On sait qu'aux élections de mardi dernier, le corps électoral californien s'est nettement prononcé contre la prohibition. Malgré ce vote éloquent les extrémistes de la tempérance ne veulent pas renoncer à la lutte. Maintenant ils comptent obtenir de la nouvelle législature californienne ce que leur a refusé de façon si péremptoire le corps électoral. Déjà, ils annoncent que les législateurs californiens leur sont acquis et que l'Etat de Californie deviendra "dry" malgré le verdict on ne peut plus clair rendu par le suffrage universel.

Contre de pareilles prétentions s'élève avec beaucoup de raison notre très distingué confrère de Sacramento, "The Bee", dans un vibrant article, dont nous croyons devoir reproduire le passage suivant:

"Le corps électoral californien a, par environ 50,000 voix de majorité, repoussé le "bone dry amendment".

"Repoussé également a été le "Rominger Bill" tendant à la suppression des débits de boissons et du commerce des boissons alcooliques, et ce par environ 30,000 voix de majorité.

"Malgré cela, les Prohibitionnistes prétendent que la nouvelle Législature devra voter afin que la Californie figure dans la listes des Etats favorables au prohibitionnisme national absolu.

"Et tout cela parce que les fanatiques sont convaincus d'avoir réussi—en employant même des manœuvres d'un caractère douteux—à former un corps législatif dont la majorité serait politiquement prohibitionniste.

"Le peuple californien a parlé.

"A une grande et décisive majorité il a déclaré qu'il ne veut tolérer aucune forme de prohibitionnisme.

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de eGary.

A LA MARTINIQUE

UNE COLONIE FRANÇAISE OU L'ON FAIT BEAUCOUP DE POLITIQUE.—SES PROGRES INDUSTRIELS. — UN HOMME "GO AHEAD": AUGUSTE ELOT.

Les gens exactement renseignés conviennent que notre vieille Colonie de La Martinique serait un véritable "Bijou national" si des hommes influents de la Métropole n'avaient pour des raisons connues donné à tous ses habitants, cent ans trop tôt et en parfaite ignorance de cause, des droits politiques exagérés! En effet, on fait là non seulement beaucoup de sucre et beaucoup de rhum, ce dont il convient de féliciter les Martiniques, mais on y fait aussi beaucoup de politique de clans, étroite et soupçonneuse, ce qui nuit évidemment à la bonne marche des affaires publiques et autres.

Les premières choses que le touriste remarque en débarquant à Fort-de-France c'est l'état déplorable de la voirie et l'absence complète d'installations sanitaires. Il s'en étonne grandement s'il a visité les Colonies britanniques vaisines; mais les Intellectuels de l'endroit lui expliquent aussitôt que, tout cela, "c'est la faute à la sale politique!" et il se garde d'insister.

L'état de guerre qui a ruiné tant de gens dans la Métropole a, par contre, décuplé à la Martinique, le nombre des millionnaires: Sucriers Distillateurs ou simplement Négociants.

Les industries sucrière et rhumière sont, croyons-nous, aussi vieilles que la Colonie. Après avoir connu des hauts et des bas, elles sont encore très prospères; néanmoins des hommes d'initiative ont cru devoir déposer dans le panier de la "Doudou" nationale quelques œufs frais d'une ponte spéciale en créant des industries nouvelles susceptibles de réduire les aléas que la monoculture réserve toujours, tôt ou tard.

Nous parlerons tout d'abord ici de la Chocolaterie et fabrique de pâtes alimentaires créée à Fort-de-France, en 1910, par M. Elot et dont la renommée est déjà telle dans les Antilles que son propriétaire prend depuis quelque temps les dispositions nécessaires pour l'agrandir aussitôt la signature de la paix.

M. Auguste Elot, originaire de Basse-Terre (Guadeloupe) est un ancien Elève de l'Ecôle de Grignon. Attaché pendant deux années au Laboratoire de Physiologie végétale et de Chimie agricole dirigé par M. le Professeur Dehérain, il occupa ensuite avec distinction le poste de Directeur de l'Agriculture à La Guadeloupe. Victime, lui aussi, de la politique de clocher, il devint aussitôt, grâce à ses vastes connaissances, Directeur d'une grande exploitation agricole près de Guayaquil (Equateur).

M. Elot est non seulement un savant Agronome, mais aussi un Administrateur et même un Mécanicien de grande expérience. Il suffit, pour s'en convaincre, de visiter son usine claire comme une serre et propre comme un sou neuf, où, avec une main-d'œuvre réduite, il accomplit de véritables merveilles.

Voici tout d'abord le pesant appareil à torréfier les fèves de cacao, lequel ressemble, par plus d'un côté, mais en plus grand, au vulgaire moulin à café des épiciers de France; l'arbre transversal de la grosse boule centrale qui est creux, assure l'échappement régulier et continu des fumées produites par la torréfaction. C'est là, paraît-il, un point important.

Puis, vient un broyeur tournant à la vitesse prodigieuse de 5000 tours à la minute, lequel appareil réduit en poudre impalpable le sucre granulé obtenu des Sucreries locales. Ensuite, ce sont les moulins à roues de silex extra dur et à surface rugueuse, très coûteux, mais sur lesquels l'acide contenu dans les fèves n'a aucune prise, qui mélangent le cacao et la fleur de sucre et les transforment en une pâte très consistante. Enfin, ce sont les trois rouleaux de silex également, très rapprochés et tournant chacun à une vitesse différente afin qu'il y ait à la fois pression et frottement; par conséquent, parfait écrosement. La pâte brune se déroule en larges bandes de l'épaisseur d'un papier d'emballage; elle passe et repasse sous les puissants rouleaux jusqu'au moment où on la juge suffisamment homogène.

Puis des femmes très agiles placent la pâte dans des moules métalliques qui sont déposés sur la table à marteaux sous laquelle se trouve une tajageuse batterie de maillets toujours en mouvement. Les moules se mettent aussitôt à danser une sarabande effrenée et la pâte, quoique très épaisse, en remplit bientôt tous les interstices, notamment ceux imprimant la marque de la maison, celle du "Sagittaire", si nos souvenirs sont exacts. Les moules sont ensuite placés dans un appareil frigorifique, ce qui permettra d'en sortir facilement les tablettes de chocolat pour les faire sécher à l'air libre avant de les envoyer à l'atelier d'emballage.

M. Elot n'emploie que des cacaos martiniquois, qui sont d'ailleurs excellents, les cacaos étrangers étant fortement taxés en douane, et des sucres de canne produits dans l'île. aMis il reçoit ses papiers d'emballage et ses caisses démontées de l'Etat d'Alabama.

Alors que beaucoup de chocolats du commerce sont difficilement digestibles après qu'on en a extrait le beurre de cacao, produit ayant une certaine valeur, pour le remplacer par de mauvais succédanés de graisses à bon marché, une matière liante quelconque étant indispensable pour agglutiner le cacao et le sucre; aussi, après qu'on y a ajouté des fécules et autres produits neutres et parfois nocifs, on peut assurer ici que le chocolat fabriqué dans l'usin ede M. Elot et dont le prix n'excédait pas, il y a quelques mois, 4 frs. 25 le kilog, peut être consommé par les personnes ayant un estomac particulièrement délicat. Son goût est d'ailleurs différent de la plupart des produits similaires du Commerce. Aussi, notre compatriote reçoit-il des commandes de France et de pays aussi neufs et éloignés que le Maroc et l'Abyssinie!

* * *

Comme on le sait, la fabrication des pâtes alimentaires est plus simple encore que celle du chocolat. Dans cette branche d'industrie il suffit en effet de trois appareils: un pétrisseur mécanique; un mélangeur de pâte et une presse avec des moules filières en cuivre rouge d'une fabrication très délicate, et, partant, fort dispendieux.

Le point important pour la renommée du fabricant et, aussi pour la satisfaction du client, c'est d'employer des "farines de blé dur, riche sen gluten" et non des farines ordinaires qui contiennent surtout de l'amidon.

Maintenant que les Dardanelles sont ouvertes et que tout porte à croire que l'ordre régnera bientôt, non seulement à Varsovie, mais aussi en Crimée, M. Elot pourra, derechef, acheter les fameux blés durs de la mer Noire, après avoir eu tant de peine, depuis 1916, à se procurer dans l'Amérique septentrionale, des froments de qualité supérieure.

Les pâtes de M. Elot: macaroni; coquillettes, dites aux œufs; étoiles; nouilles; vermicelles blancs ou colorés, car il est des consommateurs qui tiennent mordicus à introduire dans leur économie du Safran ou du Rocou, sont séchées dans des grandes chambres-étuves, puis emballées dans des boîtes de carton. Leur présentation est parfaite et leur digestibilité est certainement plus grande que celles des pâtes américaine set canadiennes.

Il va sans dire que depuis quelques années notre compatriote n'a pu recevoir des Etats-Unis toute la farine qui lui était nécessaire pour satisfaire sa clientèle et le Gouvernement de Fort-de-France n'a pas manqué, naturellement, de.... censurer ses affaires d'exportation.

C'est la guerre!

Mais tout cela n'est rien auprès de la terrible hostilité que cet industriel rencontra, lors de ses débuts, auprès des Commissionnaires-exportateurs de Marseille qui avaient jusque-là alimenté le marché de la Martinique, et, aussi, de leurs Correspondants de Fort-de-France qui recevaient les pâtes alimentaires comme appoint de fret.

Mais on ne saurait lutter longtemps avec avantage contre le progrès!

Paul Vraissaire.

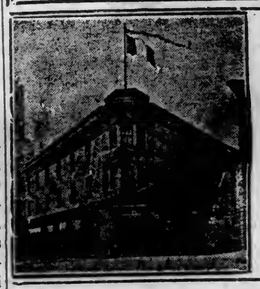
(A Suivre)

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Oroguen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 186

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA KULTUR!

Une des conséquences de la guerre les plus dangereuses, du moins pour nos ennemis réside dans l'accroissement invraisemblable de la criminalité en Allemagne. Si l'on en croit les journaux allemands eux-mêmes,—et ils ne peuvent être soupçonnés de partialité à ce point de vue,—on constate que le nombre des condamnations pour crimes a augmenté de l'autre côté du Rhin dans des proportions qui dépassent toute imagination. Les vols de tous genres se multiplient chaque jour; ils sont du reste presque excusables, étant donnés la difficulté de la vie en Allemagne, la raréfaction des vivres, leur prix fabuleux et le régime de famine imposé aux populations. Le "Norddeutsche Allgemaine Zeitung" constate avec une certaine mélancolie que les chemins de fer de l'Etat prussien ont dû, en 1917, payer 57 millions de marks d'indemnités pour pertes ou vols subis par les marchandises transportées, alors qu'en 1914, le montant des indemnités semblables n'avait pas dépassé 4 millions de marks.

Les enfants et les tout jeunes gens constituent la classe de la société parmi laquelle se recrute le plus grand nombre de malandrins. Le député libéral Dr. Strack se plaint de voir ce résultat inattendu de la kultur fleurir dans tous les coins de l'Empire. "Le flot du crime, dit-il, monte constamment. Que pouvons-nous dire lorsque nous voyons des enfants de douze à quatorze ans s'asseoir au banc des accusés sous l'inculpation d'attentat à la pudeur?" Il ne parle pas de ce jeune chenapan de treize ans qui fut, il ya quelque temps, déféré devant la cour de Berlin pour avoir étranglé une fillette de deux ans plus jeune.

Dans le "Berliner Tageblatt", le Dr. Heine, leader du parti social-democrate parait lui aussi désagréablement surpris par les constattaions qu'il est obligé de faire. "Les désastreux effets de la guerre se manifestent, dit-il, parmi nous et la jeunesse se corrompt de par tous les exemples qu'elle a devant les yeux. Les formidables proportions atteintes par la criminalité des jeunes gens deviennent une tache monstrueuse sur tout notre système social." Enfin, un des membres socialistes de la Chambre des Députés, Siegfried Braun, a prononcé devant ses collègues un discours reproduit par le "Vorwaertz" de Berlin et au cours duquel il a énoncé les paroles suivantes: "Nous nous trouvons face à face avec des conditions terribles de mortalité dans le public. Nous entendons parler chaque jour d'innombrables cas de vol dans les trains de chemin de fer et d'une criminalité juvénile vraiment alarmante. Suivant les statistiques officielles, entre le mois d'octobre 1916 et le mois de novembre 1917, il y a eu 487,726 contraventions aux règlements qui touchent à l'alimentation et ce n'est là qu'une faible partie de tous les délits qui se commettent actuellement".

"En réalité, nous sommes tous coupables. Le profitage dépasse toutes mesures. L'usure se glisse dans toutes les classes de la société. Les bénéfices frauduleux tels que ceux des entreprises Daimler ne sont pas le moins du monde une exception. Même les personnages officiels essayent de réaliser des profits illégaux. Et les pauvres ne peuvent se procurer des vêtements au département officiel de l'habillage qu'en achetant les vendeurs par des pourboires ou des dons d'aliments."

"L'augmentation de la criminalité montre la démoralisation qu'à apportée avec elle la guerre que des insensés présentent comme une fontaine de jouvence. Le sacrifice de soi-même et le patriotisme se trouvent peut-être encore dans les tranchées, mais, des régions envahies, le pillage commence à se retourner contre nous et atteint son apogée dans notre propre pays par la plus répugnante des courses au profit."

"Chacun trompe, vole et pille, du gibier de potence au chambellan de cour qui dépouille le travailleur de son maigre salaire et empoche des millions. Et plus la guerre dure plus cet état de choses empire."

Voilà un député qui parle franc et ne marchande pas sa façon de penser à ses chers compatriotes. Il ne leur envoie pas dire ce qu'il croit que le pays va retirer de la guerre et de ses bienfaisants effets sur la population en général et la jeunesse allemande, — l'espoir des générations futures,—en particulier. Et dire que c'est la kultur capable de porter de tels fruits que les pangermanistes avaient rêvé d'imposer au monde! Plus encore que des horreurs de la guerre, on est effrayé des conséquences effroyables qu'aurait eues sur les destinées de l'univers civilisé une victoire des empires centraux. Quand on songe à ce que la germanisation des peuples eût produit, quand on évoque le spectre de ce qu'aurait pu être la terre sous l'hégémonie allemande on se sent au cœur encore plus de reconnaissance pour ceux qui se sont fait tuer en défendant la liberté des peuples.

:o:

La Croix Rouge américaine.

La Croix Rouge américaine de Paris communique la note suivante à la presse parisienne:

"Une note publiée récemment annonçait que la Croix Rouge américaine s'occupait de donner des parrains et marraines aux orphelins de guerre français.

"De nombreuses personnes — elles sont bien actuellement cinq cents par jour,—comprenant mal les intentions de la Croix Rouge américaine, adressent à cette organisation les demandes les plus variées et les plus invraisemblables. Ces personnes ne doivent pas s'étonner de ne point voir exaucer les vœux impossibles, car la Croix Rouge américaine n'a fondé ni une agence matrimoniale ni une agence de correspondance".

:o:

La lutte contre la tuberculose en France.

La mission américaine pour la lutte contre la tuberculose a été reçue à la mairie de Saint-Brieuc par la municipalité et les autorités officielles.

M. de Kerguezec, député, président de la Ligue des Côtes-du-Nord, a souhaité la bienvenue à la mission et a donné l'assurance que le Comité s'emploierait à la création rapide de dispensaires antituberculeux. M. Sermain, maire de Saint-Brieuc, a annoncé la création au chef-lieu d'un dispensaire qui portera le nom du président Wilson.

Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, dans une improvisation, a assuré la mission du concours entier du clergé pour la but humanitaire qu'elle poursuit.

:o:

L'échange des Prisonniers.

On mande de Zurich que, d'après une information officielle de Berlin, l'échange des prisonniers allemands et français et des internés civils des deux nations a recommencé depuis le 15 octobre. Il y aura de chaque côté, par semaine, deux trains de soldats prisonniers de guerre.

Le prochain départ d'officiers aura lieu à la mi-novembre.

:o:

La classe 1920 allemande envoyée au front.

D'après les déclarations d'officiers allemands prisonniers, les dépôts de l'intérieur sont autorisés à envoyer là classe 20 dans les formations du front. Les premiers éléments de cette classe commencent, depuis quelques jours, à arriver dans les unités combattantes.

Le 5e régiment bavarois a déjà reçu 120 hommes de la classe 20.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
St. Germain
PHONE SUTTER 2960
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—131—

TROISIEME PARTIE.

XXIII.

La Légende du Guildo.

Betsy, voyant que le trouble de Raymond persistait, augmentait même, intervint alors, hautaine, presque insolente. Elle ne comprenait pas de quoi il s'agissait, mais sentait le besoin de porter secours à son amant.

—Mon cher monsieur Champagney, dit-elle, vous nous aviez promis une légende, tout au moins une histoire légendaire, et voilà que vous concluez par un mauvais fait-divers?... Une paysanne?... Un bonnet ensanglanté?... Mais c'est un drame des plus ordinaires!...

—Mon Dieu, madame, je reconnais que le vulgaire bonnet d'une vulgaire paysanne ne mérite guère d'intéresser une élégante société comme celle-ci; mais cette paysanne était la sœur de lait de M. le baron de Kermeric; M. le baron de Kermeric l'aimait, dit-on, beaucoup, et il fut très affecté par sa mort. C'est à ce titre que j'ai pensé que mon histoire l'intéresserait...

—Mais elle n'est pas morte le moins du monde, monsieur! déclara fortement Kermeric, à peu près redevenu maître de lui. On vous a inexactement renseigné.

Il s'avanca quesqu'à l'ecroulement de pierres; et, montrant une large touffe de goémons que découvrait l'eau de mer:

—Je vais compléter votre histoire, monsieur Champagney; car, si tristes que soient pour moi ces souvenirs, et je m'étonne même qu'un homme aussi délicat que vous les ait éveillés, ces demoiselles ne me pardonneraient pas non plus de ne pas leur donner mon explication, puisque vous m'avez mis en cause. C'est ici, en effet, un peu au-dessus des goémons, qu'on ramassa le bonnet de cette pauvre fille, devenue folle subitement, parce que je lui avais apporté le certitude que son fiancé, un matelot de Saint-Cast, nommé Anselme Treburnec, naufragé en même temps que moi, était mort en Australie.

—Ah!... bien, fit Guy. Je me rapelle que grand-père m'a parlé quelquefois de cette lamentable histoire. Une pauvre fille qui se remontra au moment de votre mariage, père, qu'on dut enfermer et qui s'échappa?

—C'est cela, mon enfant. Nous pensions qu'elle s'était précipitée dans l'Arguenon, à la marée haute, et que le flot l'avait entrainée. Il parait que non, puisque nous la revimes, le jour de mon mariage, folle à lier; et elle s'enfuit de nouveau, emportant l'enfant né d'elle et de ce matelot, et que ta mère avait eu la bonté de recueillir. Depuis cette époque, nous n'en eûmes plus de nouvelles... Et, à moins que M. Champagney ne soit en mesure de nous en donner?...

Oh! comme Claude, devant ce défi, eut envie de frapper le misérable, de le démasquer devant tous, de lui crier son imposture!... Mais Guy était là, Guy qui n'avait rien fait pour être puni, Guy aimé par Ninie. Il devait avoir pitié de lui, pitié de sa fille... Il ne pouvait écraser l'infâme que secrètement. Les enfants ne sont pas responsables des fautes des parents. Et il se contenta d'affirmer:

—Oui, c'était bien ici. Je vois encore mon yacht, là-bas, dans le chenal de l'Arguenon, la silhouette de femme...

—Et l'homme de haute taille, n'est-ce pas? interrompit Raymond, de plus en plus railleur. Savez-vous que vous auriez beaucoup de talent de mise en scène, monsieur?

Claude demeurait très calme, paraissait insensible à ces sarcarmes à peine déguisés.

—Parfaitement, dit-il, un homme... à peu près de votre taille... placé où vous êtes... et la femme lui faisant face, tournant le dos à la mer...

—Comme vous, monsieur?

—A peu près comme moi.

—Ainsi donc, monsieur, selon vous, on aurait précipité cette pauvre fille à la mer?

—Cela se pourrait, en effet.

—Mais qui?

—Quelqu'un qui avait intérêt à sa disparition, évidemment.

—Et pourquoi est-ce seulement aujourd'hui que vous racontez...?

—Parce que, monsieur, le jour où j'ai appris cette histoire, votre sœur de lait avait définitivement disparu. Ma déposition n'offrait plus d'intérêt. Et puis, je vous avouerai...

Claude prit un ait tout moqueur.

—Je vous avouerai que je n'ai jamais été bien sûr de l'homme de haute taille.

—Je comprends, dit Kermeric, il était plutôt dans le cidre et le poiré de mon beau-père?

—Ah! papa, j'aime mieux ça, s'écria Ninie comme soulagée. Ton histoire m'avait donné des frissons.

Claude éclata de rire.

—Vous vouliez une histoire; il fallait bien que je vous en invente une!

—Ah! elle est bien bonne! Elle est bien bonne! hurla Joë. Eh! ce sacré Claude! Il n'y a que lui pour vous faire de ces tours. N'est-ce pas, Betsy?

Betsy haussait légèrement les épaules, trouvant toute cette plaisanterie de fort mauvais goût; et elle allait le manifester très nettement. Mais le chasseur en habit rouge venait annoncer que le mail-coach était attelé. Et Arnold, tout aussi ennuyé que Betsy, cria, pour couper court à de nouvelles explications:

—Allons! En route! En route! Je veux rentrer à la Malouine avant la nuit.

XXIV.

La Folle.

Il y avait bien un quart d'heure que le mail-coach avait gravi la côte tournante à une allure endiablée; et Guy demeurait immobile, appuyé à la barrière de bois du pont de l'Arguenon, heureux et triste, accablé et sentant cependant son âme toute légère. Ah! quelle provision de bonheur, d'espérance, lui laissait Ninie! Mais quelle douleur de voir s'agrandir l'abime qui le séparait de son père! Au moment où, tout gonflé d'émotion par un dernier sourire, une dernière et si tendre poignée de main, il avait les yeux pleins de douces larmes, quel poignant chagrin lui avait versé son père, rien que par ces mots: "Vous avez vraiment perdu une belle occasion de rester à la Frochais, mon fils", encore aggravés par ce "Vous" qu'il n'employait jamais vis-à-vis de lui! Et c'étaient des larmes brûlantes, amères, qui coulaient sur ses joues, lorsque le comte de Preuilly déboucha, tout à coup, d'un chemin de traverse.

—Grand-père!

—Tu es déjà revenu de ta promenade?

Guy rougit un peu; et maitrisant vivement son émotion, affectant d'être très gai:

—Figurez-vous, grand-père, que, au moment où j'embarquais, toute la société de ma tante de Preuilly arrivait au Guildo. On m'a vu, on m'a appelé...

—Et tu t'es un peu amusé?... Tant mieux, mon enfant!

—Mais n'avez-vous pas aperçu leur mail-coach?

—Non. Je ne suis que les petits chemins, en me dissimulent de mon mieux, pour pouvoir la retrouver...

—Qui?

—Ta mère!

—Dieu

Alors seulement Guy remarqua que les traits de son grand-père étaient bouleversés.

—Maman! maman! bégaya-t-il d'une voix étranglée.

—Ne te trouble pas, mon Guy; cela ne nous servirait à rien, et il est fort probable que je me serai alarmé sans motif.

—Qu'y a-t-il enfin?

Le comte respira une minute, puis prenant son petit-fils par le bras:

—Tu étais à peine parti que je remarquais chez elle des symptômes d'agitation. Tu sais qu'elle n'avait pas été bien du tout hier?

—Oui, hier au soir elle avait même un peu de fièvre; mais cela était complètement passé ce matin... Je l'ai laissée si calme, si souriante!...

—C'est que, avec elle, les crises éclatent tout à coup. Bref, je me doutais de quelque chose, et me mis à la surveiller...

—Vous savez, grand-père, que cela seul suffit à l'exciter?

—Aussi n'ai-je pas dit une parole qui pût l'inquiéter et me suis-je contenté de la suivre quand elle est sortie.

—Seule?

—Je devinais qu'elle était dans un de ces moments où toute intervention, toute sollicitude lui sont insupportables. Et ce qui m'a stupéfie, c'était la ruse froide, tranquille avec laquelle elle se préparait à m'échapper. Elle a commencé par me dire qu'elle avait un ordre à donner à notre vieille Gaudine; et elle est passée, en effet, dans la cuisine, mais pour prétendre que Gaudine avait mal choisi la volaille du diner et l'envoyer dans la basse-cour.

—Elle se débarrassait d'elle.

—Ensuite, sans retraverser par le vestibule, elle est sortie, très doucement, s'imaginant que je ne m'étais aperçu de rien, et s'est glissée par la petite allée si ombreuse, qui masque les bâtiments de la ferme, jusqu'au bois qui descend aux étangs.

—Vous la suiviez de près, grand-père? mumura Guy, tout frissonnant.

—A une vingtaine de mètres. Arrivée aux étangs, elle a mis une mantille, qu'elle avait cachée sous son corsage, et pris une ombrelle qu'elle avait dû laisser à cette intention contre la croix de pierre... Cette logique de cet esprit malade m'épouvante! prononça péniblement le comte.

Guy sourit avec une immense amertume.

—Ah! grand-père; il a pu être malade; il ne l'est plus, croyez-moi! Si vous saviez avec quel bon sens, quelle entente pratique de la vie elle me parlait l'autre nuit!... Mais achevez...

(A Continuer)

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beuf, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
222 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 569
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas ???

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4600
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50, Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

"Cette voix, c'est l'unique voix que la nouvelle Législature devra écouter. Refuser d'écouter cette voix, ce serait l'instauration d'une autocratie personnelle et puritaine en complet désaccord avec la volonté souveraine du peuple.

"Le citoyen qui, ne tenant pas compte de la volouté populaire qui s'est exprimée par le scrutin du 5 novembre, voterait pour ranger la Californie au nombre des Etats favorables à l'amendement coustitutionnel prohibitionniste, commettrait une action malhonnête et déshonorante et se couvrirait d'infamie."

On ne saurait mieux dire, et nous approuvons, en ce qui nous concerne, la thèse soutenue par notre confrère de Sacramento. Sommes-nous dans un pays libre? Oui. Alors toutes les opinions doivent être respectées. Et quand le suffrage universel a parlé, ce sont ses élus qui doivent être les premiers à s'incliner devant ses décisions. C'est pourquoi nous espérons que nos Législateurs californiens se conformeront au vœu des populations. Le peuple n'a pour arme légale que le suffrage universel. S'il s'aperçoit que cette arme lui est enlevée par des moyens détournés, il pourrait se livrer à des excès regrettables. Dès lors, il est sage de ne point le provoquer.

:o:

SOUVENONS-NOUS.

Nous avons reproduit hier les principales conditions de l'armistice conclu entre la France et l'Allemagne, le 28 janvier 1871, réglant la capitulation de Paris. Mais il est un moment où c'est au tour de l'Allemagne de demander une suspension d'armes, un autre document qu'il est utile de rappeler. C'est l'armistice du 2 septembre 1870, réglant la capitulation de l'armée de Sedan, de ce Sedan que les braves Américains viennent de libérer.

Ce fut le 2 septembre 1870 que le général de Wimpffen sollicita à Sedan un armistice pour l'armée française. Le maréchal de Moltke répondit en exigeant la capitulation immédiate.

Voici les termes de ce document:

"Entre les soussignés, le général de Moltke, chef d'état-major général du roi Guillaume de Prusse, commandant en chef des armées allemandes, d'une part, et le général de Wimpffen, commandant en chef de l'armée française, d'autre part, munis tous deux des pleins pouvoirs de L.L. M.M le roi Guillaume et l'empereur Napoléon, a été conclue la convention ci-après:

"Article 1er. — L'armée française, sous le commandement suprême du général de Wimpffen, étant cernée dans Sedan par des troupes supérieures, se constitue prisonnière de guerre.

"Art. 2.—En considération de la bravoure déployée par l'armée française, sont exceptés de cette mesure tous les généraux, officiers et fonctionnaires assimilés, aussitôt qu'ils auront engagé leur parole d'honneur écrite de ne pas reprendre les armes pendant la durée de la guerre actuelle et ne nuire en aucune manière aux intérêts de l'Allemagne. Les officiers et fonctionnaires qui souscriront à cette condition conserveront leurs armes et les effets qui leur appartiennent en propre.

"Art. 3.—Les armes et le matériel de guerre, tels que drapeaux, étendards, canons, munitions, etc. seront remis à une commission militaire, instituée à Sedan par le général français et qui en deviendra aussitôt responsable envers les commissaires allemands.

"Art. 4.—La place de Sedan, "dans son état actuel", sera remise à S. M. le roi de Prusse dans la soirée du 2 septembre au plus tard.

"Art. 5.—Les officiers qui ne souscriront pas l'engagement mentionné en l'article 2 seront désarmés comme les soldats; les uns et les autres auront à rejoindre en bon ordre leurs régiments ou corps respectifs. Cette opération commencera le 2 septembre et devra être terminée le 3. Ces détachements seront conduits sur le terrain, entouré par la Meuse à Iges, et remis aux commissaires allemands par leurs officiers, qui céderont ensuite le commandement à leurs sous-officiers. Tous les médecins, sans exception, devront demeurer pour panser les blessés.

"Fait à Fresnois, le 2 septembre 1870.

"De Moltke, de Wiupffen."

Il est bon de rappeler aussi que 83,000 soldats français furent, à la suite de la capitulation, parqués dans la presqu'île d'Iges, sur un sol marécageux, détrempé par des pluies torrentielles, sans abris, sans couvertures, et durent vivre, pendant plusieurs jours, avec des pommes de terre crues arrachées dans les champs. Beaucoup périrent d'inanition.

Quant à ceux qui survécurent et furent emmenés prisonniers en Allemagne, 20,000 ne devaient jamais devoir le sol natal, par suite des privations de toute nature qui leur furent infligées.

LA CHINE VEUT KIAU-CHAU.

Washington, 9 Nov.

On apprend ici que la Chine réclamera, au moment du Congrès de la paix, le retour de Kiau-Chau, qui est maintenant en possession des Japonais.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

MESSE

Le Lundi 11 Novembre courant, à 8 h. du matin, une messe de neuvaine sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Achille ROUQUETTE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Clotilde Rouquette; de son fils Français Rouquette et de toute la famille.

DÉCÈS

Jean Pierre GOUAILHARDOU, né en France, est décédé à San Francisco le 9 Novembre 1918 à l'âge de 53 ans.

Les funérailles auront lieu le Lundi 11 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Françoise Gouailhardou; de ses enfants Henri, Emélie, Edouard et Albert Gouailhardou; de sa mère Marie Jeanne Gouailhardou et de toute la famille.

Enterrement strictement privé.

DÉCÈS

Louis GINESTE, né à Cransac, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 9 Novembre 1918 à l'âge de 38 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Dimanche, à 2 h. 30 de l'ajrès-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., au cimetière Mount Olivet.

De la part de sa mère Mme Eugénie Gineste en France); de ses amis M. et Mme Auguste Marty.

Enterrement strictement privé.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actuelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 188; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir nu Membre du Comité.

Usez mais n'absuez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

On Demande

JEUNE FILLE FRANÇAISE distinguée est demandée cmome GOUVERNANTE pour fillette de 11 ans. Références exigées.

Téléphoner West 160, le matiu de 9 à 10 ou l'après-midi après 5 h.

133

Un CHEMISIER pour la machine "Tyler" ou la polisseuse OU BIEN un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2159, Geary St.

134

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES et des OUVRIERS pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Laundry Co., 150, Erie St.

126

Un REPASSEUR pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Des OUVRIERES pour le nettoyage et le repassage des vêtements de femme. Bons gages, au jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des APPRENTIES. Bons gages pendant apprentissage.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

120

Un OUVRIER pour les chemises et le linge courant: Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

115

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. Place stable.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

116

Un EBAUCHEUR ou un OUVRIER pour faire le linge courant.

Egalement une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

102

Une CUISINIERE.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

103

Un LAVEUR ou un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

104

Un HOMME capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un HOMME pour prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES.

Des LAVEURS.

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depuis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occupation quelconque où elle pourrait continuer à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cuisinière et peut tenir un intérieur.

S'adresser au bureau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connue, auciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous veuons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blauchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonues affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 30 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporta $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gottfinkel J. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
J. T. AZTTARRY.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ea parties du monde.

Se charga de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTRR
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 94

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $8.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 188; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Simone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 325, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarnian, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau. Directeurs: B. Becnac, P. Belleards, F. Cames, G. Hourat, O. Laprade, J. P. Lassalle Jr., O. Pailhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de maladie ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personna de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIV. OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 20 1918

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Trois Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Trois Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser au Gérant ou au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 12 NOVEMBRE 1918 — TUESDAY, NOVEMBER 12, 1918. — No. 265

L'ALSACE-LORRAINE RESTITUEE A LA FRANCE

HIER ET AUJOURD'HUI.

ECHOS LOCAUX

ont distribués et qui est réglée
ir des metteurs en scène connais-
nt fort bien leur affaire?

Guillaume II abdique; le Kron-
inz renonce au trône, mais ils
se frappent pas trop. Ils pas-
et la frontière hollandaise en
ant, en fumant des cigarettes,
vêtus de leurs uniformes, sans
re molestés le moins du monde,
menant avec eux von Hinden-
rg et tout le grand état-major.
croirait qu'il s'agit d'un sim-
le déplacement de la Cour de
otsdam. On ne se dit pas adieu,
is au revoir; en attendant le
marade social-démocrate Ebert,
venu chancelier de l'empire, se
brouillera pour le mieux. D'ail-
rs, les révolutionnaires alle-
nds sont gentils: ils ne versent
s de sang ,ou si peu, tout juste
qu'il faut pour qu'à l'extérieur
ne se méfie pas. Et puis, les
ngermanistes eux-mêmes ne
rennent pas la chose au tragi-
ue; on voit des officiers de la
rde offrir leurs services aux
uveaux dirigeants. Plus fort,
s princes qu'on dépossède sont
s premiers à collaborer à l'ins-
llation du nouveau régime. On
'est sévère que pour les socialis-
s minoritaires, ceux qui précisé-
ent clament que c'est une farce
u'on joue et que c'est une petite
évolution pour rire, faite en fa-
ille. C'est ainsi qu'une dépêche
'Amsterdam annonce que M.
arth, secrétaire du parti indé-
endant social-démocrate, a été
rrêté, et qu'on a fermé son bu-
eau.

On a dit que les Allemands
avaient tout prévu, sauf la dé-
faite. On s'est trompé. Toutes
les éventualités avaient été envi-
sagées dans leurs plans de guerre,
et ils s'étaient préparés pour faire
face à toutes les situations.

Soyons logiques. Nous préten-
dons, avec raison peut-être, que
les Allemands ne sont pas impro-
visateurs. Nous devons cependant
reconnaître qu'au cours de cette
guerre ils ont toujours rapide-
ment trouvé la solution, tout au
moins provisoire, aux divers pro-
blèmes que posèrent les événe-
ments, même les plus brusques et
les plus inattendus. Il faut donc
croire, puisqu'il est entendu, que
chez eux la conception n'est pas
prompte, qu'ils avaient à peu près
tout prévu.

Sans doute, ils comptaient sur-
tout sur la victoire foudroyante—
et reconnaissons que leurs calculs
ne manquaient pas de solidité—,
mais relisez von Bernhardi et von
Blüme, et vous verrez qu'ils ad-
mettaient parfaitement une cam-
pagne très longue, et même qu'on
ne parviendrait peut-être pas à
gagner la guerre. Dès lors, il fal-
lait s'organiser en vue des pires
éventualités.

Si nos ennemis n'ont pas le gé-
nie de l'improvisation, personne
ne songe à leur nier celui de l'or-
ganisation. C'est pourquoi, au
risque de faire crier au paradoxe,
duit d'un idéalisme révolté contre

sont que les dupes de Lenine et de
Trotsky. Mais il suffit de se rap-
peler le rôle joué par la social-
démocratie allemande pendant la
guerre pour se méfier de ce qui se
passe Outre-Rhin.

Certaines dépêches, que de Ber-
lin on lance avec une complaisan-
ce quelque peu suspecte, vou-
draient nous faire croire que nous
allons voir un déchaînement de
bolchevisme en Allemagne, alors
que nous assistons à une mobili-
tion générale de la sociale-démo-
cratie s'effectuant avec ordre et
méthode, tout comme en 1914
celle des régiments partant pour
la guerre "fraîche et joyeuse".
Scheidemann, Ebert, Haase, ne
l'oublions pas, hier encore vo-
taient les crédits militaires et pro-
clamaient que cette guerre serait
profitable au peuple allemand, so-
cialistes compris. Mais le coup a
raté et, au lieu de profits, il y a
la carte à payer. Il faut donc,
puisque Ludendorff et Hinden-
burg n'ont pu gagner la partie,
s'arranger avec les vainqueurs au
plus juste prix; et du moment que
les Alliés et le président Wilson
refusent de traiter avec les Ho-
henzollern que ces princes se reti-
rent momentanément et qu'ils
laissent agir leurs fidèles social-
démocrates, ceux qui comme
Scheidemann et Sudekum ont été
faits les hommes liges de l'empe-
reur dans ses efforts en faveur de
la paix brusquée et qui furent
chargés, comme on sait, de prati-
quer les sondages de Zimmerwald
et de Kienthal.

Aujourd'hui, nos socialistes bo-
ches ont, avec Ebert, le nouveau
chancelier, encore de plus grands
services à rendre à la patrie. Il
s'agit de faire croire à la démo-
cratie profonde et sincère de l'Al-
lemagne, à la fin de l'Allemagne
prussifiée, et, à la faveur d'un
adroit camouflage, d'obtenir des
Alliés qu'ils adoucissent leurs
conditions, notamment en ce qui
concerne les indemnités et les ré-
parations. Sans doute, ils n'ont
pas grand espoir de duper les gou-
vernements de l'Entente, mais ils
comptent pouvoir agir sur les peu-
ples, auxquels on va tenir le lan-
gage suivant:

"Faisons la paix, et la révolu-
tion allemande contribuera à re-
concilier demain, dans le désar-
mement général, le genre humain
honteux et décerné, mais résolu à
ne plus jamais faire la guerre.
Toutefois, pour que cette réconci-
liation soit sincère, il ne faut pas
qu'on fasse payer à l'Allemagne
asasinie et à jamais débarrassée
du militarisme prussien à qui l'on
doit la catastrophe, tous les cri-
mes des pangermanistes et des
Hohenzollern, que nous venons de
renier solennellement."

Vous verrez que ce langage a de
grandes chances de prendre au-
près de nos benêts de socialistes
français qui feront tout leur pos-
sible pour gêner l'action des gou-
vernements de l'Entente au mo-
ment des négociations de paix.

empêcher Guillaume II de défiler, dra-
peaux déployés, sur l'Avenue des
Champs Elysées.

Sans doute Ludendorff se rendait
compte des difficultés que présentait
une pareille entreprise, et dans son for
intérieur il n'était peut-être pas ras-
suré sachant à quels adversaires il
avait affaire. Mais dans la voie où
l'Allemagne s'était engagée, il com-
prenait que seul un coup d'audace pou-
vait, à cette heure, sauver une situa-
tion déjà fortement compromise. Il
n'y avait pas un instant à perdre; il
ne restait plus qu'une chance, il ne fal-
lait pas la laisser échapper.

Quant à la nation allemande, au fond,
elle n'avait jamais douté du succès, tel-
lement aveugle était la foi que lui ins-
pirait son génial état-major et sa
croyance en l'évangile prêché par
l'Agence Wolff.

Avouons que nous-mêmes nous eûmes
le frisson, quand après l'enfoncement
des lignes anglaises, Ludendorff, jouant
le tout pour le tout, lança sa folle et
impétueuse offensive. Nos lignes plié-
rent; un moment l'on crut tout perdu.
Mais Foch, qui en ces heures graves
vient d'être nommé au commandement
suprême des armées alliées, d'un coup
d'œil d'aigle, vite aperçoit le côté fai-
ble de la téméraire manœuvre ennemie;
il discerne parfaitement la dose de bluff
que contient le jeu allemand, car il con-
naît mieux que personne les ressour-
ces dont peut encore disposer l'adver-
saire, et il sait ce qu'il y a derrière
cette façade qui nous apparaît si im-
pressionnante.

On a dit que Guillaume II, proprié-
taire de 300 uniformes, n'a jamais eu
que six chemises. Comme son maître,
Ludendorff a revêtu son habit de gala,
mais il manque de linge; et ce n'est
pas son faux-col, ni même ses man-
chettes qui peuvent donner le change
au généralissime allié. Celui-ci sait à
quoi s'en tenir. Quand tout le monde
perd la tête, lui, garde son sang-froid
et son calme, et, comme le disait l'au-
tre jour M. Clemenceau dans la Salle
des Pas Perdus du Sénat, redonne con-
fiance à tous ceux qui l'approchent, aux
gens de l'arrière surtout, prêts à s'af-
foler Maintenant qu'on lui a donné
carte blanche, qu'on le laisse faire.

On sait quel beau travail il a accom-
pli. En deux ou trois mois, après une
succession ininterrompue de victoires,
il a mis l'Allemagne sur ses genoux.

:o:

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer
les décès de:

Albert Mesplé, 6 ans. Funérailles à
Oakland, dans la matinée d'aujourd'
hui;

Marie Petuya, 19 ans. Funérailles
ce matin, à Hollister;

Madeleine Larrasquet, 28 ans. Fu-
nérailles ce matin;

Raymond Henry, 18 ans. Funérailles
dans l'après-midi.

Firmin Casimir Gracia, 22 ans. Fu-
nérailles aujourd'hui dans l'après-midi.

Emile Vincent Gracia, 41 ans.

Aux familles qui viennent d'être si
douloureusement éprouvées, le Franco-
Californien se fait un devoir de présen-
ter l'hommage de ses sympathies les
plus attristées.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent
sont priées de vouloir bien, dans les
plus brefs délais possibles, se présen-
ter ou se mettre en communication avec
le Consulat Général de France, 110, Sut-
ter St., à San Francisco.

DUSSERT TELMONT, Désiré
BELLONI, Antoine
DUSSERT TELMONT Fils, Désiré
Mme BELLONI, née Dussert
Mme DUSSERT TELMONT, épouse
BELLONI
BERGE, Jean Remy

sace-Lorraine, Luxembourg, laquelle
devra être terminée après le quator-
zième jour qui suivra la signature de
l'armistice. Les troupes allemandes
qui n'auront pas encore quitté les ter-
ritoires mentionnés ci-dessus à l'expira-
tion du délai indiqué deviendront pri-
sonnières de guerre. L'occupation de
ces pays par les troupes alliées et des
Etats-Unis combinées s'effectuera au
fur et à mesure de l'évacuation. Tous
les mouvements relatifs à cette évacua-
tion seront réglés par une note an-
nexée aux présentes clauses.

3°—La rapatriation de tous les habi-
tants des pays sus-mentionnés, y com-
pris les otages et les prisonniers en ins-
tance de poursuite ou déjà condamnés,
s'effectuera immédiatement pour se
terminer dans un délai de quatorze
jours.

4°—Remise en bon état par les ar-
mées allemandes des armes et matériel
de guerre suivants: 5000 canons, (2500
lourds et 2500 de campagne), 30,000 mi-
trailleuses, 3000 "minnewerfer", 2000
aéroplanes (avions de combat, de bom-
bardement—à commencer par les D 73;
et les avions de bombardement de nuit.
Tout ce matériel devra être délivré aux
troupes alliées et américaines dans les
conditions détaillées dans la note an-
nexe.

5°—Evacuation par les armées alle-
mandes des pays situés sur la rive gau-
che du Rhin. Les territoires sur la rive
gauche du Rhin seront administrés par
les autorités locales sous le contrôle des
armées d'occupation alliées et des
Etats-Unis. L'occupation de ces terri-
toires sera assurée par des garnisons
alliées et des Etats-Unis qui prendront
possession des principaux passages sur
le Rhin, Mayence, Coblence, Cologne,
avec des têtes de ponts à ces endroits
d'un rayon de 30 kilomètres sur la rive
droite et par des garnisons comme ci-
dessus qui occuperont les points straté-
giques de ces régions. Une zone neutre
sera réservée sur la rive droite du Rhin
et comprise entre le fleuve et une ligne,
parallèle à cette voie d'eau, de 40 ki-
lomètres à l'est de la frontière de Hol-
lande parallèlement à Gernshein et s'é-
tendre pratiquement sur une distance
de 30 kilomètres de l'est du Rhin et
de la ligne parallèle à la frontière
suisse. L'évacuation par l'ennemi des
territoires du Rhin devra être effec-
tuée dans les dix-neuf jours qui sui-
vront la signature de l'armistice.

Tous les mouvements relatifs à cette
évacuation devront s'effectuer confor-
mément à la note annexée à ces clau-
ses.

6°—Dans tous les territoires évacués
par l'ennemi les habitants resteront;
il ne sera fait aucun dommage ni porté
aucun préjudice aux personnes ou aux
propriétés des habitants. Aucune des-
truction, quelle qu'elle soit, sera com-
mise. Les établissements militaires de
toutes catégories devront être remis in-
tacts, ainsi que les magasins militaires
de vivres, de munitions, d'équipement
ne pourront être transférés durant la
période fixée pour l'évacuation. Les
dépôts de vivres de tous genres desti-
nés à la population civile, bétail, etc.,
devront être laissés sur place. Les éta-
blissements industriels ne seront pas
endommagés et leur personnel restera
à son poste. Les routes et tous autres
moyens de communication, chemins de
fer, voie d'eau, routes, ponts, systèmes
télégraphiques et téléphoniques ne de-
vront pas être endommagés.

7°—Tout le personnel employé ac-
tuellement devra rester sur place. Cinq
mille locomotives, 50,000 wagons et
10,000 camions-automobiles en état de
fonctionner, avec tous leurs accessoi-
res, devront être remis aux puissances
alliées dans le délai fixé pour l'évacua-
tion de la Belgique et du Luxembourg.

Les chemins de fer d'Alsace-Lor-
raine devront être remis, dans le même
délai ,avec tout leur personnel et tout
le matériel d'avant-guerre. D'autre

pour l'exécution de ces mesures.

8°—Le commandement allemand sera
tenu responsable pour le relèvement de
toutes les mines et mines à explosion
retardée placées en territoire évacué
par les troupes allemandes; il devra
collaborer à la découverte de ces mines
et à leur destruction. Le commande-
ment allemand devra aussi révéler tou-
tes les mesures de destruction qui peu-
vent avoir été prises (l'empoisonne-
ment de sources, de puits, etc.) sous
peine de représailles.

9°—Le droit de réquisition sera exer-
cé par les armées alliées des Etats-
Unis dans tous les territoires occupés
par elles. L'entretien des troupes en
pays rhénan (sauf en Alsace-Lorraine)
sera à la charge du gouvernement alle-
mand.

10°—Rapatriation immédiate, sans
réciprocité, dans les conditions qui se-
ront ultérieurement fixées, de tous les
prisonniers de guerre alliés et des Etats-
Unis. Les puissances alliées et les
Etats-Unis seront libres de disposer
de ces prisonniers comme ils l'enten-
dront.

11°—Les malades et les blessés en
pays évacués qui ne peuvent être trans-
férés seront soignés par le personnel al-
lemand qui sera laissé sur place avec
tout le matériel médical nécessaire.

12°—Toutes les troupes allemandes
qui se trouvent actuellement en terri-
toires ayant appartenu à la Russie, à la
Roumanie ou à la Turquie devront être
ramenées dans les limites territoriales
allemandes telles qu'elles existaient le
1er août 1914.

13°—L'évacuation par les troupes
allemandes devra commencer immédia-
tement; tous les instructeurs allemands,
les prisonniers ,ainsi que les agents mi-
litaires ou civils actuellement en terri-
toire de la Russie de 1914 seront rap-
pelés.

14°—Les troupes allemandes devront
cesser immédiatement toute réquisition
ou tout autre acte ayant pour but d'ob-
tenir des vivres pour l'Allemagne en
Roumanie et en Russie.

15°—Renonciation des traités de Bu-
charest et de Brest-Litovsk, ainsi que
des traités les complétant.

16°—Les Alliés doivent avoir accès
libre dans les territoires évacués par
les Allemands sur leur frontière de
l'est, soit par Dantzig ou par la Vis-
tule, afin de procurer des secours aux
populations de ces pays ou pour tout
autre but.

17°—Capitulation sans condition,
dans le délai d'un mois, de toutes for-
ces allemandes opérant dans l'Est-Afri-
cain.

18°—Rapatriation, sans réciprocité,
dans une période d'un mois, conformé-
ment aux conditions qui seront ulté-
rieurement fixées, de tous les civils in-
ternés ou déportés qui peuvent être ci-
toyens ou sujets d'autres alliés ou
d'états associés autres que ceux men-
tionnés dans la clause 3 du paragraphe
19, sous réserve que toutes réclama-
tions ou demandes ultérieures des Al-
liés ou des Etats-Unis devront être pri-
ses en considération.

19°—En ce qui concerne les condi-
tions financières voici ce qui a été éta-
bli: Réparation des dommages. Pen-
dant la durée de l'armistice, aucune va-
leur, qui pourrait servir de gage aux
alliés pour se couvrir des pertes de
guerre, sera transférée. Restitution
immédiate des dépôts saisis à la Banque
Nationale de Belgique, et restitution
également immédiate de tous les docu-
ments, archives, papier-monnaie, maté-
riel pour la fabrication du papier-mon-
naie, et tout ce qui en général a affecté
les intérêts publics ou privés des pays
envahis. Restitution à la Russie et à la
Roumanie de l'or remis à l'Allemagne
ou saisi par cette puissance. Cet or
sera remis à la garde commune des Al-
liés jusqu'à la signature de la paix.

20°—Cessation immédiate de toutes
les hostilités en mer et remise d'infor-
mations précises relatives aux mouve-

ments de tous les navires allemands et

Unis de 160 sous-marins allemands (y
compris les croiseurs-submersibles et
les poseurs de mines sous-marines),
avec leur armement et leur équiment
complets, dans les ports qui seront indi-
qués par les Alliés et les Etats-Unis
d'Amérique. Tous les autres sous-ma-
rins seront complètement désarmés et
placés sous le contrôle des puissances
alliées et des Etats-Unis d'Amérique.

23°—Les navires de guerre de sur-
face indiqués par les Alliés et les Etats-
Unis seront immédiatement désarmés
et internés dans des ports neutres, ou,
pour certains d'entre eux, dans des
ports alliés qui seront désignés par les
Alliés et les Etats-Unis, où ils seront
placés sous la surveillance des Alliés et
des Etats-Unis; à bord de ces bâtiments
ne sera laissé que le personnel néces-
saire à leur entretien.

Voici la liste des bâtiments à remet-
tre: Six croiseurs de bataille, six cui-
rassés, huit croiseurs de 2e classe, y
compris deux poseurs de mines, cin-
quante contre-torpilleurs des types les
plus modernes. Tous les autres navires
de surface (y compris les canonnières
de rivière) seront concentrés dans des
bases navales allemandes désignées par
les Alliés et les Etats-Unis, complète-
ment désarmés et placés sous la surveil-
lance des Alliés et des Etats-Unis. Tous
les navires auxiliaires de la flotte alle-
mande seront désarmés.

24°—Les Alliés et les Etats-Unis au-
ront le droit de nettoyer tous les
champs de mines et autres obstructions
laissés par l'Allemagne en dehors de
ses eaux territoriales et les positions de
ces mines et autres engins devront être
indiqués.

25°—Les flottes de guerre et les na-
vires marchands des alliés ou de leurs
associés auront accès libre dans la Bal-
tique. Pour assurer l'exécution de cette
clause, les Alliés et les Etats-Unis occu-
peront tous les forts allemands, systè-
mes fortifiés, batteries, ouvrages défen-
sifs, etc., situés de l'entrée de Cattegat
à la Baltique, et seront autorisés à relè-
ver les mines en dehors et à l'intérieur
des eaux territoriales allemandes, etc...

26°—Le blocus est maintenu par les
alliés et leurs associés, de sorte que tout
navire de commerce allemand rencon-
tré en mer reste passible de capture.

27°—Tous les bâtiments allemands
sans exception seront concentrés et im-
mobilisés dans des bases allemandes dé-
signées par les Alliés et les Etats-Unis.

28°—En évacuant les côtes belges et
les ports, l'Allemagne devra abandon-
ner sur place tous les navires de com-
merce, remorqueurs, bateaux-phares,
etc., ainsi que tout l'outillage de ces
ports, ainsi que les appareils aériens,
leurs dépôts, les magasins d'armes, etc.,
etc.

29°—Tous les ports de la mer Noire
seront évacués par l'Allemagne; tous
les navires de guerre saisis aux Russes
dans la mer Noire par les Allemands
seront remis aux Alliés et aux Etats-
Unis; tous les navires neutres saisis se-
ront relâchés, tout le matériel de guer-
re, maritime, etc., sera remis aux Alliés
et aux Etats-Unis.

30°—Tous les navires marchands al-
liés ou appartenant à leurs associés aux
mains des Allemands seront rendus et
conduits dans des ports indiqués par
les Alliés et les Etats-Unis, sans réci-
procité.

31°—Aucune destruction de navire
sera permise avant l'évacuation, la ca-
pitulation ou la reddition.

32°—Le gouvernement allemand no-
tifiera à tous les gouvernements neutres,
et particulièrement aux gouvernements
de Hollande que toutes les restrictions
imposées au commerce de leurs navires
avec les alliés ou leurs associés, soit par
les alliés ou leurs associés, soit par le
gouvernement allemand, soit par des
intérêts privés allemands en retour de
concessions spécifiques, sont abolis.

33°—Aucun navire de commerce al-

lemand ne pourra être transféré sous
pavillon neutre après la signature de
l'armistice.

34°—La durée de l'armistice est de
trente jours, avec faculté de prolonga-
tion. Durant cette période, toute viola-
tion d'une des clauses ci-dessus peut en-
traîner la dénonciation de l'armistice
par une des parties contractantes qui
aura avisé l'autre quarante-huit heures
avant la rupture.

35°—L'armistice devra être accepté
lent les dépêches n'est pas le pro-
lai de 72 heures.

que dans tous les autres Etats de la
Confédération germanique, c'est la
guerre civile.

Dans les villes, dans les campagnes,
le sang coule maintenant à flots. Les
assassins s'entretuent.

Empereurs, rois, princes et ducs, ont
en hâte quitté leurs capitales. Dans
leur fuite, certains de ces potentats ont
été pourchassés comme jamais criminels
ne le furent.

Les hordes d'épouvante, d'ignominie
et de mort rentrent chez elles assoif-
fées de vengeance. Ivres de sang elles
veulent du sang, encore du sang.

Ce qui était, il n'y a que quelques
mois encore, le plus hautain, le plus
puissant empire du monde, s'est, en
quelques jours, lamentablement effon-
dré.

Le régime qui ne dictait les lois que
par le sabre, rend l'âme dans le plus
hideux des hoquets.

L'Allemagne n'est plus!

La Kultur qui avait eu la prétention
de s'imposer au monde, meurt, poignar-
dée en plein cœur, par les apaches
qu'elle avait alliatés.

Partout l'écroulement! partout la
terreur! partout l'assassinat!

La haine a engendré le crime! le
crime a vomi l'abomination! l'abomi-
nation ne s'éteindra que dans le car-
nage!

Les enfants mutilés, les jeunes filles
violées, les épouses et les mères outra-
gées, les vieillards martyrisés, assistent,
impassibles, au déchaînement de la
bourrasque vengeresse.

L'anathème lancé par ces milliers et
ces milliers d'êtres sans défense s'est
abattu lourdement sur le pays où les
femmes n'enfantaient que des hyènes.

Aux hordes qui furent sans merci, le
bâtiment doit être sans pitié.

Et l'accalmie ne succédera à la bour-
rasque qu'autant que l'expiation aura
été complète. Cela demandera des siè-
cles!

Oui! des siècles! pendant lesquels,
pas un cri de compassion ne s'élèvera
dans le monde entier, à l'égard d'une
race qui n'avait eu qu'une chose,
qu'une seule chose en vue: régner sur
les peuples en ne marchant que sur des
cadavres.

C'est égal, comme on respire mieux,
tout de même, depuis quelque vingt-
quatre heures!

A. Maubailly.

SAN FRANCISCO EN FETE.

La journée d'hier comptera parmi
l'une des plus belles que les San-Fran-
ciscains auront vécue.

Cinq cent mille personnes ont célé-
bré avec un enthousiasme indescripti-
ble l'annonce de la défaite irrémédia-
ble de l'Allemagne.

La nouvelle de cet événement histo-
rique parvenait à San Francisco dans
la nuit de Dimanche à Lundi, à minuit
45 pour être précis.

Aussitôt les sirènes du port et des
usines se mettaient à mugir et, dans
tous les quartiers, les maisons, comme
par enchantement, s'illuminaient.

A peine vêtus, les habitants se met-
taient aux fenêtres et s'interpellaient
joyeusement. Ils avaient été prévenus
par les journaux que, sitôt l'armistice
signé, le fait serait porté à leur con-

miers sur les lieux, prenait sans plus
tarder les mesures nécessaires pour que
commençât le programme arrêté.

A deux heures du matin, une foule
évaluée à plus de cinquante mille per-
sonnes, stationnait sur la magnifique
esplanade de l'Hôtel-de-Ville.

Harangues et feux d'artifices se suc-
cédèrent alors sans répit, pendant plus
d'une heure; puis tout le monde défila
par la rue Market jusqu'au Ferry.

Les hymnes nationaux des alliés
étaient continuellement repris à tour
du rôle par cette immense vague hu-
maine qui, sur son parcours, s'augmen-
tait, à tout instant, de nouveaux mani-
festants.

Et la manifestation continuait tou-
jours plus grandiose. A huit heures du
matin, il y avait dans Market street
plus de deux cent mille personnes.

Toutes les maisons de commerce,
tous les bureaux annoncèrent à leurs
employés qu'ils resteraient fermés pen-
dant tout le jour.

A partir de ce moment, pendant les
heures qui vont suivre—il en sera ainsi
jusqu'à minuit — tout San Francisco
sera sur pied pour acclamer la victoire
de la Démocratie sur l'Autocratie.

Les manifestants, à leur boutonnière,
portaient de petits drapeaux miniatures
des alliés et les automobiles disparais-
saient sous un fouillis de banderolles
et d'oriflammes de toutes couleurs.

Partout, aux fenêtres des magasins
et des maisons privées, les drapeaux
claquaient à la douce brise d'une déli-
cieuse journée d'automne.

Ce fut le plus magnifique des spec-
tacles. La foule joyeuse se laissa aller,
sans que jamais la police eût à interve-
nir, au plus débordant des enthousias-
mes.

A l'heure du "lunch" ainsi qu'à
celle du dîner, on se livra un peu par-
tout à de copieuses libations de cham-
pagne: de champagne que, aussi bien
dans les familles que dans les restau-
rants, l'on avait tenu en réserve pour
ce grand moment.

Dans les milieux français, tout par-
ticulièrement, ce fut une liesse sans
frein. Nos compatriotes, pour la pre-
mière fois depuis quatre ans, pouvaient
enfin crier leur joie.

Bref, la journée de lundi dernier vi-
vra longtemps dans la mémoire des
cinq cent mille habitants de notre ville.
Vingt-quatre heures durant, la glorieu-
se et belle métropole du Golden Gate
ne retentit que des hourras les plus
frénétiques à l'égard de Foch et de ses
héroïques légions.

* * *

A Oakland, la nouvelle annonçant le
triomphe de la France et de ses valeu-
reux alliés, fut, comme à San Fran-
cisco, fêtée avec le plus grand enthou-
siasme.

* * *

De toutes les localités de l'intérieur
on nous adressait télégrammes et mes-
sages téléphoniques pour nous annoncer
que la défaite de l'Allemagne y était
célébrée avec un entrain sans précé-
dent.

Au Franco-Californien plus de cinq
cents télégrammes nous ont été remis
de Français habitant l'intérieur. Tous
nos compatriotes, en des termes diffé-
rents, mais avec un même cœur, nous
disaient la joie, la grande joie qu'ils
éprouvaient de l'événement qui vient
de mettre la France sur un piédestal
d'où son génie et sa pensée rayonne-
ront plus beaux, plus glorieux, plus
bienfaisants que jamais.

:o:

Beaucoup de personnes m'ont déclaré
que les dents reconstituées par mon
système sont les plus parfaites qu'elles
aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti,
212, rue Stockton, coin de eGary.

NOV 20 1918

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Trois Mois .....$ 1.60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Trois Mois .....$ 1.85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 3 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 12 NOVEMBRE 1918——TUESDAY, NOVEMBER 12, 1918. — No. 265

L'ALSACE-LORRAINE RESTITUEE A LA FRANCE

LA REVOLUTION ALLEMANDE

...ent distribués et qui est réglée ...r des metteurs en scène connais...nt fort bien leur affaire?

Guillaume II abdique; le Kron...inz renonce au trône, mais ils ...e se frappent pas trop. Ils pas...nt la frontière hollandaise en ...ant, en fumant des cigarettes, ...vêtus de leurs uniformes, sans ...re molestés le moins du monde, ...mmenant avec eux von Hinden...urg et tout le grand état-major. ...n croirait qu'il s'agit d'un sim...le déplacement de la Cour de ...otsdam. On ne se dit pas adieu, ...ais au revoir; en attendant le ...amarade social-démocrate Ebert, ...evenu chancelier de l'empire, se ...ébrouillera pour le mieux. D'ail...urs, les révolutionnaires alle...ands sont gentils: ils ne versent ...as de sang ,on si peu, tout juste ...e qu'il faut pour qu'à l'extérieur ...n ne se méfie pas. Et puis, les ...ngermanistes eux-mêmes ne ...rennent pas la chose au tragi...ue; on voit des officiers de la ...arde offrir leurs services aux ...ouveaux dirigeants. Plus fort. ...es princes qu'on dépossède sont ...s premiers à collaborer à l'ins...allation du nouveau régime. On ...'est sévère que pour les socialis...es minoritaires, ceux qui précisé...ent clament que c'est une farce ...u'on joue et que c'est une petite ...évolution pour rire, faite en fa...mille. C'est ainsi qu'une dépêche ...'Amsterdam annonce que M. ...Barth, secrétaire du parti indé...endant social-démocrate, a été ...rrêté, et qu'on a fermé son bu...reau.

On a dit que les Allemands avaient tout prévu, sauf la défaite. On s'est trompé. Toutes les éventualités avaient été envisagées dans leurs plans de guerre, et ils s'étaient préparés pour faire face à toutes les situations.

Soyons logiques. Nous prétendons, avec raison peut-être, que les Allemands ne sont pas improvisateurs. Nous devons cependant reconnaître qu'au cours de cette guerre ils ont toujours rapidement trouvé la solution, tout au moins provisoire, aux divers problèmes que posèrent les événements, même les plus brusques et les plus inattendus. Il faut donc croire, puisqu'il est entendu, que chez eux la conception n'est pas prompte, qu'ils avaient à peu près tout prévu.

Sans doute, ils comptaient surtout sur la victoire foudroyante—et reconnaissons que leurs calculs ne manquaient pas de solidité—, mais relisez von Bernhardi et von Blüme, et vous verrez qu'ils admettaient parfaitement une campagne très longue, et même qu'on ne parviendrait peut-être pas à gagner la guerre. Dès lors, il fallait s'organiser en vue des pires éventualités.

Si nos ennemis n'ont pas le génie de l'improvisation, personne ne songe à leur nier celui de l'organisation. C'est pourquoi, au risque de faire crier au paradoxe, nous disons que les événements qui se déroulent sont admirablement distribués et qui est réglée par des metteurs en scène connaissant fort bien leur affaire?

Guillaume II abdique; le Kronprinz renonce au trône, mais ils ne se frappent pas trop. Ils passent la frontière hollandaise en fumant, en fumant des cigarettes, revêtus de leurs uniformes, sans être molestés le moins du monde, emmenant avec eux von Hindenburg et tout le grand état-major. On croirait qu'il s'agit d'un simple déplacement de la Cour de Potsdam. On ne se dit pas adieu, mais au revoir; en attendant le camarade social-démocrate Ebert, devenu chancelier de l'empire, se débrouillera pour le mieux. D'ailleurs, les révolutionnaires allemands sont gentils: ils ne versent pas de sang ,on si peu, tout juste ce qu'il faut pour qu'à l'extérieur on ne se méfie pas. Et puis, les pangermanistes eux-mêmes ne prennent pas la chose au tragique; on voit des officiers de la garde offrir leurs services aux nouveaux dirigeants. Plus fort. Des princes qu'on dépossède sont les premiers à collaborer à l'installation du nouveau régime. On n'est sévère que pour les socialistes minoritaires, ceux qui précisément clament que c'est une farce qu'on joue et que c'est une petite révolution pour rire, faite en famille. C'est ainsi qu'une dépêche d'Amsterdam annonce que M. Barth, secrétaire du parti indépendant social-démocrate, a été arrêté, et qu'on a fermé son bure

LES AMERICAINS EN FRANCE

Pour arriver aux camps des Sammies, il n'est jamais besoin d'une carte ni d'un guide. Les soldats des Etats-Unis ont planté partout, à travers la campagne française, de longues lignes de poteaux télégraphiques, qui relient les camps de l'Océan à ceux du front, en passant par ceux du centre. A les suivre, on est toujours sûr de rencontrer des Américains.

Il y en a de toutes les couleurs. Ceux dont je parle sont nègres; et à cinq mille ils grouillent sur un quart de département.

Le long des quais, dont on ne voit pas la fin, ils débarquent par dizaines les énormes navires qui arrivent de leur pays, remplis jusqu'aux bords au bord de nourriture et de munitions. Dans des hangars qui couvrent huit kilomètres sur quatre, ils rangent ces provisions comme des abeilles font dans les ruches; et enfin, ils mangent, ils jouent et ils dorment dans les baraques d'un camp étendu comme une ville.

Ils sont tous hauts et forts, puissants des reins et la main large. Et pourtant, près des grands navires ou dans les cales plus sombres qu'eux, ils ne retiennent même plus l'œil, étonné par l'ensemble. Ils forment trois armées, dont chacune peine huit heures, tantôt de jour, tantôt de nuit. Quand l'une s'en va, les navires, allégés dans un de leurs flancs, s'inclinent, mais ils se redressent après qu'une autre troupe a fini de les vider, et ce seul balancement marque un labeur énorme.

Les cargaisons couvrent les quais. Tout arrive emballé d'Amérique: la boîte de conserves et le camion-auto. C'est le royaume de la caisse. Quand elle est monumntale, ce sont des grues qui l'enlèvent et la déposent; si elle est petite, les nègres l'installent sur un chariot électrique qu'ils conduisent en s'amusant. On voit qu'ils s'amusent, car leurs yeux brillent et ils ont une trompe dont ils se servent sans cesse. En riant, un officier me les a montrés et il m'a dit:

—Ils aiment faire ce devoir sur cet automatique.

Ils transportent des tomates et des confitures, dont ils font des entassements monstrueux. Au-dessus d'eux, entre ciel et terre, au bout des grues pendent des voitures ou des camions. Et tout de suite, derrière les caisses, commence la longue enfilade des magasins, qu'on comble jusqu'aux toits. A mesure des besoins, on les construit: pendant que cent nègres emplissent un hangar, deux cents édifient le suivant. Ils apportent chacun leur bois; ils connaissent leur travail précis; ce n'est qu'une affaire d'heures. Et le soleil, en se couchant dore la carcasse d'un toit, là où il éclairait un tas informe de madriers.

L'Amérique, ainsi, atteint par sa force à la poésie, car rien ne lui est impossible, et ce qu'on croyait de la fable devient la vérité. Mais le teint même de ses débardeurs ajoute comme un grand air légendaire et féerique à cette activité merveilleuse. Les chefs racontent que ce sont de grands enfants naïfs, illettrés, toujours gais. Ils travaillent dur; on les nourrit bien. On cuisine pour les cinq mille ensemble, et on vous montre avec fierté des bouilloires géantes set des fourneaux comme des locomotives. Personne n'est rationné: tout homme qui se présente reçoit pain, viande et soupe. Dès qu'il a fini, il peut revenir. Il a droit à une seconde, à une troisième ration. Il n'a qu'à repasser et à tendre les mains.

Après quoi, il joue aux dés sur le sable ou il boxe... pour se reposer.

Les chefs sont blancs. Seul, le pasteur est noir. Je me rappellerai longtemps le pasteur.

Car, après m'avoir montré comment les hommes mangeaient, on m'invita gentiment à manger moi-même, je me joignis alors au groupe des trente officiers blancs qui, à la porte d'une baraque en papier goudronné, attendaient leur colonel. Le pasteur l'attendait aussi, mais il se tenait seul, à quinze mètres. Je fus surpris de cela et du reste. J'avais peine à me figurer que j'étais encore en France. Rien, dans les choses ni dans les hommes, ne m'indiquait plus mon pays. Et, songeant au colonel, j'essayais de me figurer le visage patriarcal et un peu sauvage que devait avoir ce grand chef d'une tribu nègre. Je vis apparaître un jeune homme clair, frais et élégant. Je poussai le coude de mon guide:

—Lui... un colonel?

Il me répondit à l'oreille, très sérieusement:

—Chez nous, si on est habile et courageux, on peut être colonel au premier âge.

Nous entrâmes dans le mess en papier goudronné. Il y aavit une grande table en fer à cheval, puis, à l'écart, le couvert du pasteur était mis sur un mince guéridon. Il s'y rendit et s'isola dans son coin. Sans doute écarquillais-je les yeux, car mon voisin me dit de lui-même:

—Vous êtes malheureux, n'est-ce pas, du chose que vous voyez? Mais nous sommes surpris toujours que les Français ils soient surpris avec ces choses. Cet homme, il ne voudrait pas, vous savez que nous mangerions ensemble: ce n'est pas même race, quoique les droits ils sont les mêmes.

Je me résignai donc et je pensai aussi à manger. Ce fut un beau repas. Non que les mets aient été d'un raffinement qui reste en ma mémoire, mais j'y fus servi comme dans un conte de fées par quatre grands nègres habillés de blanc. Je dis nègres pour résumer d'un mot, mais ils n'étaient pareils ni de couleurs, ni de traits. Ils s'en vinrent, l'un derrière l'autre. Ils tenaient, avec une majesté naturelle, les plats fumants à hauteur de leur menton. Ils étaient sérieux comme s'ils apportaient des choses sacrées, et ils s'approchaient de nous avec respect.

Le premier était d'un noir infernal, luisant comme le fond d'une poêle où l'on vient de faire cent crêpes. Il avait un visage écrasé, sous une broussaille de cheveux: il apportait un quartier de veau dans une sauce rousse.

Le second était d'un brun d'acajou, qui faisait songer au soleil plus qu'à l'enfer. Il avait les lèvres presque rouges et le blanc des yeux clair et large: il portait des œufs au lait, dorés d'un caramel.

Le troisième était chocolat, épais et de peau grumeleuse: il nous offrit des pommes de terre soufflées.

Le quatrième, enfin, était à peine un nègre, mulâtre si léger, qu'il était presque blanc; mais lui aussi était crêpu et camus, et il tenait un plat pourpre de tomates.

Ils me remplirent chacun un quart de mon assiette, ainsi qu'ils firent pour les autres. Et tous les autres, pressés de gagner la guerre et de réaliser l'idéal américain dans le minimum de temps, s'empressaient à manger, tandis que moi j'oubliais ce qu'on m'avait servi pour regarder les quatre nègres servir.

René Benjamin.

—:o:—

Les Belges ont des crimes à venger.

L'avance des troupes anglo-belges, commandées par le roi Albert, continue. Les Belges, notamment, sont partis à l'attaque avec une fougue irrésistible. L'envoyé spécial du "Temps" sur cette partie du front note leur enthousiasme:

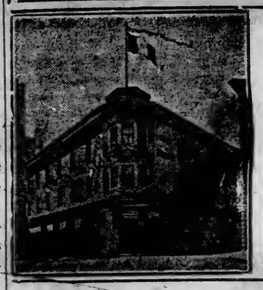
Partis à l'attaque en chantant à tue-tête (un autre terme plus trivial serait plus exact), ils étaient persuadés que rien ne pourrait les arrêter. Les uns criaient en flamand: "Maintenant la Belgique va être délivrée!" tandis que d'autres, des Wallons, en particulier des lanciers, leur répondaient: "On ne s'arrêtera pas avant Liége!" Et malgré la résistance allemande, malgré l'entrée en ligne de réserves donnant à l'ennemi la supériorité numérique, ils ont maintenu leur avance irrésistible, prenant dans la forêt d'Houthulst 300 canons de calibre variant entre 280 et 105, surtout des pièces à longue portée, cueillant 2,300 priosonniers,un matériel et des approvisionnements considérables.

Parmi les divisions de réserve allemandes qui tentèrent de les arrêter en figurait une qui comptait dans ses rangs le 100e régiment saxon, autrement dit la bande de sauvages qui, le 22 août 1914, avaient mis à sac la ville de Dinant et massacré 800 vieillards, femmes et enfants. Les soldats belges n'avaient pas oublié ces horreurs. Prévenus par un prisonnier capturé la nut précédente qu'ils auraient probablement en face d'eux ce régiment, ils se promirent de lui faire payer ses crimes passés, et cette promesse fut tenue. De la compagnie du 100e qui tenait le château de Blankaart, il ne reste qu'un survivant, et les autres unités de ce régiment n'ont guère été mieux traités.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA KULTUR!

Une des conséquences de la guerre les plus dangereuses, du moins pour nos ennemis réside dans l'accroissement invraisemblable de la criminalité en Allemagne. Si l'on en croit les journaux allemands eux-mêmes,—et ils ne peuvent être soupçonnés de partialité à ce point de vue,—on constate que le nombre des condamnations pour crimes a augmenté de l'autre côté du Rhin dans des proportions qui dépassent toute imagination. Les vols de tous genres se multiplient chaque jour; ils sont du reste presque excusables, étant donnés la difficulté de la vie en Allemagne, la raréfaction des vivres, leur prix fabuleux et le régime de famine imposé aux populations. Le "Norddeutsche Allgemaine Zeitung" constate avec une certaine mélancolie que les chemins de fer de l'Etat prussien ont dû, en 1917, payer 57 millions de marks d'indemnités pour pertes ou vols subis par les marchandises transportées, alors qu'en 1914, le montant des indemnités semblables n'avait pas dépassé 4 millions de marks.

Les enfants et les tout jeunes gens constituent la classe de la société parmi laquelle se recrute le plus grand nombre de malandrins. Le député libéral Dr. Strack se plaint de voir ce résultat inattendu de la kultur fleurir dans tous les coins de l'Empire. "Le flot du crime, dit-il, monte constamment. Que pouvons-nous dire lorsque nous voyons des enfants de douze à quatorze ans s'asseoir au banc des accusés sous l'inculpation d'attentat à la pudeur?" Il ne parle pas de ce jeune chenapan de treize ans qui fut, il ya quelque temps, déféré devant la cour de Berlin pour avoir étranglé une fillette de deux ans plus jeune.

Dans le "Berliner Tageblatt", le Dr. Heine, leader du parti social-democrate parait lui aussi désagréablement surpris par les constattaions qu'il est obligé de faire. "Les désastreux effets de la guerre se manifestent, dit-il, parmi nous et la jeunesse se corrompt de par tous les exemples qu'elle a devant les yeux. Les formidables proportions atteintes par la criminalité des jeunes gens déviennent une tache monstrueuse sur tout notre système social." Enfin, un des membres socialistes de la Chambre des Députés, Siegfried Braun, a prononcé devant ses collègues un discours reproduit par le "Vorwaertz" de Berlin et au cours duquel il a énoncé les paroles suivantes: "Nous nous trouvons face à face avec des conditions terribles de mortalité dans le public. Nous entendons parler chaque jour d'innombrables cas de vol dans les trains de chemin de fer et d'une criminalité juvénile vraiment alarmante. Suivant les statistiques officielles, entre le mois d'octobre 1916 et le mois de novembre 1917, il y a eu 487,726 contraventions aux règlements qui touchent à l'alimentation et ce n'est là qu'une faible partie de tous les délits qui se commettent actuellement".

"En réalité, nous sommes tous coupables. Le profitage dépasse toutes mesures. L'usure se glisse dans toutes les classes de la société. Les bénéfices frauduleux tels que ceux des entreprises Daimler ne sont pas le moins du monde une exception. Même les personnages officiels essayent de réaliser des profits illégaux. Et les pauvres ne peuvent se procurer des vêtements au département officiel de l'habillage qu'en achetant les vendeurs par des pourboires ou des dons d'aliments."

"L'augmentation de la criminalité montre la démoralisation qu'à apportée avec elle la guerre que des insensés présentent comme une fontaine de jouvence. Le sacrifice de soi-même et le patriotisme se trouvent peut-être encore dans les tranchées, mais, des régions envahies, le pillage commence à se retourner contre nous et atteint son apogée dans notre propre pays par la plus répugnante des courses au profit."

"Chacun trompe, vole et pille, du gibier de potence au chambellan de cour qui dépouille le travailleur de son maigre salaire et empoche des millions. Et plus la guerre dure plus cet état de choses empire."

Voilà un député qui parle franc et ne marchande pas sa façon de penser à ses chers compatriotes. Il ne leur envoie pas dire ce qu'il croit que le pays va retirer de la guerre et de ses bienfaisants effets sur la population en général et la jeunesse allemande, — l'espoir des générations futures,—en particulier. Et dire que c'est la kultur capable de porter de tels fruits que les pangermanistes avaient rêvé d'imposer au monde! Plus encore que des horreurs de la guerre, on est effrayé des conséquences effroyables qu'aurait eues sur les destinées de l'univers civilisé une victoire des empires centraux. Quand on songe à ce que la germanisation des peuples eût produit, quand on évoque le spectre de ce qu'aurait pu être la terre sous l'hégémonie allemande on se sent au cœur encore plus de reconnaissance pour ceux qui se sont fair tuer en défendant la liberté des peuples.

—:o::—

La Croix Rouge américaine.

La Croix Rouge américaine de Paris communique la note suivante à la presse parisienne:

"Une note publiée récemment annonçait que la Croix Rouge américaine s'occupait de donner des parrains et marraines aux orphelins de guerre français.

"De nombreuses personnes — elles sont bien actuellement cinq cents par jour,—comprenant mal les intentions de la Croix Rouge américaine, adressent à cette organisation les demandes les plus variées et les plus invraisemblables. Ces personnes ne doivent pas s'étonner de ne point voir exaucer les vœux impossibles, car la Croix Rouge américaine n'a fondé ni une agence matrimoniale ni une agence de correspondance".

—:o:—

La lutte contre la tuberculose en France.

La mission américaine pour la lutte contre la tuberculose a été reçue à la mairie de Saint-Brieuc par la municipalité et les autorités officielles.

M. de Kerguezec, député, président de la Ligue des Côtes-du-Nord, a souhaité la bienvenue à la mission et a donné l'assurance que le Comité s'emploierait à la création rapide de dispensaires antituberculeux. M. Sermain, maire de Saint-Brieuc, a annoncé la création au chef-lieu d'un dispensaire qui portera le nom du président Wilson.

Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, dans une improvisation, a assuré la mission du concours entier du clergé pour la but humanitaire qu'elle poursuit.

—:o:—

L'échange des Prisonniers.

On mande de Zurich que, d'après une information officielle de Berlin, l'échange des prisonniers allemands et français et des internés civils des deux nations a recommencé depuis le 15 octobre. Il y aura de chaque côté, par semaine, deux trains de soldats prisonniers de guerre.

Le prochain départ d'officiers aura lieu à la mi-novembre.

—:o:—

La classe 1920 allemande envoyée au front.

D'après les déclarations d'officiers allemands prisonniers, les dépôts de l'intérieur sont autorisés à envoyer là classe 20 dans les formations du front. Les premiers éléments de cette classe commencent, depuis quelques jours, à arriver dans les unités combattantes.

Le 5e régiment bavarois a déjà reçu 120 hommes de la classe 20.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques d'Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
686, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
2000, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—132—

TROISIÈME PARTIE.

XXIV.

La Folle.

—Elle s'est agenouillée quelques instants près de la croix, puis elle s'est mise en marche, résolument. Elle a fait le tour des étangs, s'est arrêtée cinq minutes au moulin pour dire qu'elle allait plus loin, à une de nos fermes... Et moi, j'ai eu tort de m'en fier à cette parole que m'a rapportée le meunier. Comme, pour atteindre la ferme au plus court, et c'était le chemin qu'avait pris ta mère, il faut suivre la grande route, entre des champs, se montrer à découvert, j'ai craint qu'elle ne m'aperçût; j'ai pris des sentiers creux, où je n'avais qu'à me baisser pour me cacher.

—Et alors, elle vous a échappé?

—Elle n'est même pas allée à la ferme. Elle n'avait annoncé cela que pour éviter d'être suivie. Je suis revenu de la ferme au moulin, en battant les haies, en m'avançant dans les champs, en tournant les maisons nettes, en demandant des renseignements aux paysans. Personne ne l'avait vue. Elle a dû, tandis que je passais à droite, se jeter dans le bois, à gauche, en sortant du moulin. Et je la cherche, je la cherche... Tu vas m'aider... Elle avait son regard de folle, Guy, ce regard d'épouvante qui nous a tant de fois fait trembler... Et cependant, elle a parlé aux gens du moulin avec un calme absolu, elle a caressé leurs enfants... Guy, j'ai commencé par te dire que tu ne devais pas t'alarmer; mais il faut la retrouver, la retrouver tout de suite... Toi, passe de l'autre côté de l'Arguenon; moi, je vais suivre cette rive...

—Ce n'est pas la peine de nous quitter, grand-père. Je sais maintenant où est ma mère. Je vous expliquerai ensuite pourquoi.

—Pas au Guildo, j'espère?

—Si, hélas! j'ai tout lieu de le croire!

—Ah! mon Dieu!... Et ton père?... Elle a pu le voir?... Mais c'est une abominable fatalité, cela, une crise à nous la tuer!...

—Venez, venez, grand-père! Ne perdons pas une minute. Cette résolution, dans les actes de ma mère, me prouve que je ne m'étais pas trompé l'autre matin; elle aura lu mes lettres... Et c'est pour aller au Guildo qu'elle vous a échappé! Venez!...

Il s'élança fougueusement vers les ruines. Son grand-père, malgré sa vieillesse, le suivait de près. Mais, aux premiers amoncellements de pierres, Guy s'arrêta, glacé; son cœur avait cessé de battre, tout a coup.

— Entendez-vous, grand-père? balbutia-t-il d'une voix à peine perceptible.

Une sourde plainte leur arrivait, quelque chose comme le cri assourdi d'une bête blessée, accompagné parfois d'un grand hoquet.

—Ma fille! s'écria le comte en se précipitant.

Mais Guy le retenait.

—Doucement, grand-père. Vous savez que personne ne la calme aussi bien que moi; et pourvu qu'il ne lui soit arrivé aucun accident!...

Encore une fois, il domina son chagrin, son inquiétude, se fit un visage presque souriant, et se remit à marcher. Bientôt il apercevait sa mère à l'endroit même où ils avaient déjeuné. Emilienne était accroupie sur le sol, toute tordue par les sanglots qu'entrecoupait, de temps en temps, une plainte lamentable; et alors elle baisait la terre, l'herbe foulée à l'emplacement exact où Marc Champagney s'était assis. Durant quelques secondes, Guy souffrit atrocement, se figurant que la démence s'emparait de nouveau de sa mère. Mais Emilienne s'aperçut qu'il était là, et elle se releva avec une explosion d'amour et, dans les yeux, une telle expression de bonheur, que Guy se sentit tout de suite rasséréné.

—Ma mère chérie!

—Mon bon fils!

Ils s'enlaçaient follement, et Guy cherchait toujours les yeux de sa mère et y puisait une immense satisfaction, car ils n'avaient plus ce regard d'épouvante qui les avait terrifiés si souvent, qui, ce matin encore, faisait trembler le comte. M. de Preuilly s'avançait, craintif; et, d'un ton à peine grondeur:

—C'est joli de me fausser ainsi compagnie! Ne pouvais-tu me demander de te conduire ici?

—Oh non! Oh non! prononça Emilienne avec un énigmatique sourire. Ni l'un ni l'autre vous n'auriez consenti à me mener ici aujourd'hui!

—C'est que, mère, pour t'y voir en proie à un tel chagrin!...

—Mais je n'en ai plus, de chagrin! déclara finemen Emilienne en secouant la tête. Tout à l'heure, oui, je pleurais, parce que la secousse a été forte... Mais c'était sur mes malheurs passés que je me lamentais; maintenant, je me sens une bravoure extraordinaire pour l'avenir. Voyez, je n'ai plus une larme dans les yeux.

Elle prit son père et son fils par la main et leur présenta mutinement son visage; quelque chose d'enfantin s'y montrait, un ravissement qui sembla, à Guy, tombé du ciel.

—Qu'as-tu donc, mère?

—Je suis heureuse! Asseyons-nous.

Elle se laissa glisser à la place où était Marc.

—Mettez-vous bien près de moi, nous allons causer.

Ils obéirent, encore inquiets malgré le doux enjouement d'Emilienne; n'était-ce pas une nouvelle forme de sa folie? Elle étendit la main, en face d'elle.

—Vous étiez là, tous deux, toi et elle.

Puis elle se mit à rire de la stupéfaction, de l'embarras de Guy.

—Vous étiez là; et moi, je vous voyais de derrière ce pan de mur. Je connais mes ruines, moi aussi, et sais m'y cacher mieux que personne. Elle est très jolie, mademoiselle Champagney, et mon fils ne pouvait faire un meilleur choix. Je l'adorerai à genoux... oui, à genoux!

Elle avait prononcé ces derniers mots avec une soudaine exaltation, les yeux levés vers le ciel. Mais elle se calma vite; et, toujours énigmatique:

—Pourquoi je suis si promptement conquise par elle? C'est cela que tu voudrait savoir?... J'ai mes raisons, mes secrets... Et le bon Dieu les sait, lui, qui a voulu que monsieur Claude Champagney se réconciliât avec sa famille pour que tu connusses mademoiselle Ninie et Ma...

Elle s'arrêta un peu; puis, serrant sa poitrine dans ses mains, elle acheva:

—Monsieur Marc. Sois toujours l'ami de Marc Champagney, Guy. Je veux le connaître, moi aussi... Tu me l'amèneras, que je lui dise que je vous veux amis, comme... comme deux frères. Du reste, quand tu auras épousé sa sœur...

Guy baissa douloureusement la tête.

—Mère, mère, tu te berces d'illusions... Le bonheur n'est pas si facile que tu te l'imagines; la vie est pleine d'écueils.

—Ne crains plus rien: Dieu est pour nous, maintenant! Tu aimes cette jeune fille; ses parents t'estiment, t'affectionnent déjà; je l'ai bien compris. Elle, elle t'adore. Qui t'empêcherait de l'épouser, si, moi aussi, je veux te la donner?

—Mère, mère, puisque tu as assisté à ce déjeuner, tu as dû voir... d'autres personnes?

Guy était tout pâle. M. de Preuilly tremblait comme un arbuste. Avec son énigmatique sourire, qui s'assombrissait un peu, Emilienne répondit:

—Oui, j'ai vu d'autres personnes: le vieux monsieur Champagney d'abord, bien vieilli, bien fatigué, puni de la dureté qu'il déploya autrefois contre son fils Claude. Lui, Claude, je l'ai vite reconnu, bon et généreux comme jadis. Ah! cet homme est d'une magnanimité sublime, Guy; quand il t'aura accepté pour fils, tu ne pourras jamais l'aimer assez... Et sa femme est une créature de Dieu... Je ne peux pas te dire pourquoi, Guy; mais ces deux êtres ont dépassé la limite de la générosité humaine; ce qu'ils ont fait est si grand que c'est à peine croyable... Plus tard, peut-être, je pourrai tout te dire. Pas maintenant... Oui, il y avait d'autres personnes, d'autres personnes qui ne méritent pas notre sympathie...

Le sourire quittait presque les lèvres d'Emilienne. Et, montrant les places comme autour d'une table:

—Là était mon frère Arnold, ton oncle, toujours le même, léger, sans conséquence, égoïste, ne songeant qu'à jouir de la vie; là, ma belle-sœur Berthe, à qui je dois pardonner par amitié, par reconnaissance pour son frère, la suprême injure dont elle m'a affligée toute ma vie en restant l'intime amie de cette lady Fergusson...

—Tu la connais donc aussi?

—Est-ce que j'ignore rien du monde où évolue ton père?

—Mon père... mais... est-ce bien toi, mère, qui...?

Emilienne eut un geste tragique.

—Assez de cette comédie!

Et sa main se posa, lourde, menaçante, vengeresse, sur la place occupée par le baron de Kermeric.

—Il était là, lui, railleur, comme toujours, arrogant... Mais il a tremblé quand monsieur Claude Champagney a dit l'histoire, le crime... Oh! que j'aurais voulu qu'il le démasquât! Et je me serais montrée alors! J'aurais ojouté mon témoignage au sien!... Ah! le malheureux ose te résister, Guy, te refuser son consentement à l'union que tu désires?... Car ce ne peut être que lui, n'est-ce pas?... Puisque, sans nous être entendus, nous sommes tous d'accord, il n'y a que lui qui aurait le droit de s'opposer à ton bonheur!... Réponds-moi donc, enfant!... C'est lui seul?... C'est bien ton père?...

Guy, anéanti, stupéfié, demeura un long moment sans pouvoir prononcer une parole. Le comte de Preuilly était livide, hébété: Guy finit par balbutier:

—Mais, avant tout, mère, explique-nous ce qui se passe en toi et comment tu nous parles, si naturellement, aujourd'hui... de mon...?

(A Continuer)

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4329
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave, San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges en Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1346
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 40 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4486

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order si cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DEFECTIVE ORIGINAL

LE VOTE SUR LA PROHIBITION.

Voici, par comtés, le détail du vote sur le "bone-dry amendment" émis aux électeurs de mardi dernier:

	Pour	Contre
Alameda	25,052	31,607
Alpine	23	11
Amador	519	1,082
Butte	2,752	2,345
Calaveras	578	679
Colusa	863	979
Contra Costa	3,252	4,549
Del Norte	473	226
El Dorado	643	1,137
Fresno	11,534	7,219
Glenn	851	815
Humboldt	4,510	2,984
Imperial	1,742	753
Inyo	488	408
Kern	4,847	3,635
Kings	2,440	1,511
Lake	644	726
Lassen	760	627
Las Angeles	73,959	37,125
Madera	1,167	813
Marin	1,691	3,641
Mariposa	307	396
Mendocino	1,894	3,262
Merced	1,914	1,463
Modoc	535	579
Mono	21	50
Monterey	1,464	1,457
Napa	1,190	3,216
Nevada	1,404	1,632
Orange	7,855	3,275
Placer	1,413	1,634
Plumas	608	642
Riverside	5,312	2,338
Sacramento	7,323	13,495
San Benito	849	979
San Bernardino	7,125	4,054
San Diego	12,835	9,245
San Francisco	20,372	67,019
San Joaquin	6,187	7,747
San Luis Obispo	2,196	2,065
San Mateo	1,485	3,866
Santa Clara	9,212	10,194
Santa Cruz	2,962	2,442
Shasta	1,273	1,477
Sierra	232	274
Siskiyou	1,460	1,733
Solano	2,095	4,195
Sonoma	3,620	7,371
Stanislaus	4,904	3,082
Sutter	705	1,102
Tehama	1,503	1,198
Trinity	232	445
Tulare	6,480	3,740
Tuolumne	751	963
Ventura	2,233	1,531
Yolo	1,393	1,887
Yuba	644	1,177
Totaux	262,939	296,252
Contre la prohibition		296,252
Ponr la prohibition		262,939
Majorité		33,313

DÉCÈS

Albert MESPLE, né à Oakland, est décédé en cette même ville le 9 Novembre 1918 à l'âge de 6 ans.

Les funérailles auront lieu à Oakland anjonrd'hui Mardi, à 11 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., ponr de là se rendre au cimetière St. Mary.

De la part de ses père et mère M. et Mme Sylvestre Mesplé; de ses sœur et frère Marie et Jean Mesplé; de ses oncles Jean-Baptiste, Bernard, Jean et Grégoire Laclergue; de ses tantes et oncles M. Ticoulat, M. Bascou, U. Capdevielle; de ses cousins et cousines et de tonte la famille.

DÉCÈS

Marie PETUYA, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 10 Novembre 1918 à l'âge de 19 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mardi à Hollister.

De la part de ses sœur et beau-frère Mme et M. Germain Barbé.

Les funérailles sont sous la direction de la maison française de Pompes funèbres P. Magendie, 692, Valencia St.

DÉCÈS

Madeleine LARRASQUET, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Novembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mardi à 9 h. 30 du matin.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de J. S. Godean, 41, Van Ness Ave., an cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Larrasquet; de ses beaux-frères Jean, Martin et Clément Lararsqnet; de sa belle-sœur Marie Larrasquet; de ses cousins et cousines et de tonte la famille.

DÉCÈS

Raymond HENRY, né à San Francisco, est décédé à Salt Lake City, Utah, le 7 Novembre 1918 à l'âge de 18 ans, 3 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco aujourd'hui Mardi à 1 heure de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle-mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Avenne, au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Louis Henry; de sa tante Mme Schmidt et de toute la famille.

DÉCÈS

Firmin Casimir GRACIA, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 9 Novembre 1918 à l'âge de 22 ans et 7 mois.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Mardi à 3 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Dora Gracia; de ses enfants Fay et Ernest Gracia; de ses père et mère M. et Mme F. Gracia; de ses frères et sœurs, Ernest, Frank, William Gracia et Mildred Binning; de son oncle William Mahood et de toute la famille.

DÉCÈS

Emile Vincent GRACIA, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 11 Novembre 1918 à l'âge de 41 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

De la part de sa veuve Mme Francis Gracia et de tous ses enfants.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de savier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémentaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

LIRE

et bien preu re note de ce qui suit:

Par suite le l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qni sévit à San Francisco et lans la région—et chaque jonr fait nn grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, lenr Franco-Californien.

Tont ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Qne nos lecteurs—qui ont tous des amis, de vieux amis de journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bien tôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nons nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tont reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

AVIS

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actuelle, ont eu on auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, on des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus on moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, an siège central de la Société, 110, Snter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Jnilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Donglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jonrs.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: Pacific 1614.

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abnsez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtont soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de tonte autre maladie grave.

On Demande

JEUNE FILLE FRANÇAISE distinguée est demandée cmome GOUVERNANTE pour fillette de 11 ans. Références exigées.

Téléphoner West 160, le matin de 9 à 10 ou l'après-midi après 5 h.

133

Un CHEMISIER pour la machine "Tyler" ou la polisseuse OU BIEN un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2159, Geary St.

134

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES et des OUVRIERS pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Lanndry Co., 150, Erie St.

126

Un REPASSEUR pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Des OUVRIERES pour le nettoyage et le repassage des vêtements de femme. Bons gages, an jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des APPRENTIES. Bons gages pendant apprentissage.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

120

Un OUVRIER pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

115

Une bonne OUVRIERE REPASSEUSE. Place stable.

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

116

Un EBAUCHEUR ou nn OUVRIER pour faire le linge courant.

Egalement nne OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

102

Une CUISINIERE.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

103

Un LAVEUR on un EBAUCHEUR.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union St.

104

Un HOMME capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque pen l'élevage de la volaille.

Ponr informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Un HOMME ponr prendre soin de la chambre à benzine.

De bonnes OUVRIERES REPASSEUSES.

Des LAVEURS.

Places stables. Bons gages.

S'adresser chez J. Allec, 2148, Folsom St.

83

VEUVE avec un enfant, depnis 20 ans en Californie et ayant été dans les affaires, désire trouver occnpation quelconque où elle ponrrait continner à garder son enfant et avoir logement. Est bonne cnisinière et pent tenir un intérieur.

S'adresser an bnreau de Miss Plunkett, 1896, Sutter St.

80

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Sitné 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 40 ch.; loyer $160.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demendez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
J. T. AZEMARRY.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belency, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendeut la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie. 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION —
A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avéz recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION —
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Eucalyptus avenue; Phone, Valencia 6133; E. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1000 Underwood avenue. Tel. Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur D. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsar, P. Bellégarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrie, J. P. Lasselle Jr., G. Peilhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuits et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TRINCH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: H. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

NOV 20 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$..85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI, 13 NOVEMBRE 1918 — WEDNESDAY, NOVEMBER 13, 1918. — No. 266

SOCIALISTES ET CONSERVATEURS

Maintenant que les termes de l'armistice sont connus, vous allez voir nos socialistes s'agiter. A leur tour, ils vont les discuter, les passer au crible, et peut-être bien les trouveront-ils trop durs pour ces pauvres Boches. Dans tous les cas attendons-nous à les voir adresser des sommations au gouvernement et déposer sur le bureau de la Chambre leurs habituelles demandes d'interpellation, à moins qu'ils ne préfèrent, à la première séance utile du parlement, provoquer, à la faveur du premier incident venu, une bruyante discussion sur les conditions que le maréchal Foch, agissant au nom de l'Entente, a imposées à nos ennemis finalement vaincus.

Il est certain qu'ils vont se livrer à des manifestations intempestives qui ne pourront que gêner l'action des gouvernements alliés.

Ne trouvez-vous pas que le parti socialiste nous en impose un peu trop tout de même? Où irions-nous si tous les partis agissaient de même dans la question de la paix et de la guerre?

Il est vrai que le parti socialiste prétend dans ses congrès et dans ses assemblées générales parler au nom de la classe ouvrière. Les militants qui le dirigent proclament des votes, ainsi qu'on a pu le voir au dernier Congrès tenu à Paris, acquis par des 60,000 voix contre 10,000, ce qui ne laisse pas de faire impression sur le public qui, ne connaissant pas la cuisine grâce à laquelle sont obtenus ces chiffres, se trouve impressionné et prend au sérieux de pareilles manifestations.

Précisément une petite querelle de famille qui a eu lieu hors séance lors du congrès en question, entre chefs opposés, vient nous fixer sur ce qu'il faut penser de cette cohésion socialiste.

Vous savez que les membres de ces Congrès votent non par tête, mais par délégations; un seul congressiste représentant vingt, cinquante, cent voix et plus. C'est ce que l'on appelle être "mandaté". Chaque adhérent ou associé cotisant reçoit une carte qui est remise à un Délégué au Congrès qui vote pour les absents. C'est ainsi que quelques individus possédant de nombreux mandats forment ou défont la majorité.

Mais, voici où l'affaire devient curieuse:

Un des chefs mis en minorité, disait à son collègue vainqueur, dans un moment de dépit:

—Votre majorité. Laissez-moi rire. Vous savez bien que nous votons d'après le recensement de 1913. A ce moment, le parti comptait 70,000 adhérents cotisants et on avait distribué 700,000 cartes. A l'heure actuelle, il n'y a pas même 20,000 cotisants; les autres ont disparu ou ont cessé leur adhésion et ce sont ces 50,000 inexistants dont vous tenez les cartes, ne représentant rien, ni personne, qui forment ce que vous appelez la majorité."

Voilà qui est tout à fait intéressant.

Nous voudrions savoir combien de "militants" siégeaient à ce Congrès, qui les avait mandatés et quel était, dans l'ensemble, leurs qualités intellectuelles. Car, enfin, quand on a la prétention de régler le sort, l'avenir du monde et de terminer à sa façon la plus formidable guerre qui ait jamais ensanglanté l'Histoire, il n'est n'est pas indifférent de connaître si on a en face de soi des hommes ayant la compétence, la moralité et le savoir, ou si on se trouve devant des citoyens bien intentionnés, mais à qui on ne voudrait pas confier le moindre litige, même en justice de paix.

Quand nous serions fixés sur le nombre et la qualité, nous verrions quel usage ces quelques douzaines de partisans ont fait de 50,000 cartes qui ne représentent plus rien ni personne.

Mais, disent les socialistes, la preuve que nous sommes en forte majorité dans le pays, c'est que nous avons plus de cent députés à la Chambre.

A cela, il est facile de répondre. Tous ceux qui sont tant soit peu au courant de la cuisine électorale savent qu'au dernier renouvellement de la Chambre, dans un très grand nombre de circonscriptions, les conservateurs ne pouvant plus faire élire leurs candidats, persévérant dans cette déplorable politique du pire, préférèrent voter pour un candidat socialiste plutôt que de voir passer des républicains. Ce n'est pas exagérer d'évaluer à au moins la moitié les sièges ainsi obtenus par les socialistes. "Nous allons faire du grabuge, disaient les réactionnaires, la gueuse s'en tirera comme elle pourra." Raisonnement pernicieux, mis en pratique déjà par les aristocrates pendant la Révolution et qui, s'il aggrava bien des événements, ne servit pas les intérêts monarchiques. C'est en grande partie à cette politique du pire que Louis XVI dut de monter sur l'échafaud. Cela n'a pas corrigé les conservateurs; et si avant la guerre l'Internationale a affaibli la puissance militaire de la France républicaine, c'est bien un peu la faute aussi de ces messieurs.

:o:

LA REVANCHE.

Nous l'avons attendue pendant quarante-huit ans, las, amers, humiliés, calomniés, impatients et inquiets tout à la fois, car nos scrupules d'humanité nous interdisaient de donner un coup de pouce à l'aiguille qui marque le temps au cadran de l'histoire. Les Allemands se sont chargés eux-mêmes de ce soin. Ils ont provoqué, par un insolent défi, les inéluctables arrêts du destin. Et l'heure de la justice immanente prédite par notre Grand Gambetta est enfin arrivée

Dimanche, au quartier-général du maréchal Foch, qui ce jour-là a été le centre du monde, on a vu de gros personnages allemands, des généraux hier encore fiers, arrogants, se proclamant invincibles, on les a vus, le visage livide et l'angoisse au cœur, apposer leurs signatures au bas d'un document qui consacre la déchéance de leur pays et le déshonneur qui désormais s'attache au nom allemand.

Jules Favre, Thiers, Pouyer-Questier, braves Français qui avez subi d'indicibles tortures dans ces colloques affreux avec Bismarck triomphant et railleur, quand vous accomplissiez la douloureuse mission qui vous était échue, vous voilà vengés!

:o:

LES HOHENZOLLERN ET LES BOCHES.

Les Allemands ont célébré pendant la guerre, le 30 avril 1915, le cinq centième anniversaire de la maison royale de Prusse. C'est, en effet, le 30 avril 1415 que le burgrave Frederic de Nuremberg obtint du roi Sigismond le Margraviat et la dignité électorale.

On se rappelle avec quel enthousiasme cet événement fut commémoré en 1915, non seulement en Prusse, mais dans l'Allemagne entière. Aux quatre coins de l'empire, des voix s'élevèrent, plus violentes et plus émues du fait de la guerre, nous affirmer la solidarité de la dynastie et de la nation. Il suffit de lire les discours prononcés, les livres et les brochures publiés à cette occasion pour comprendre à quel point le souverain et son peuple ont fait cause commune.

C'est ce que nous ne devons pas oublier au moment du règlement de comptes, malgré ce congé que les Boches semblent avoir donné à leur empereur et leur prétendue révolution. C'est à notre tour maintenant de dire, comme Nietzsche: "Soyons durs." N'oublions pas nos morts et les innocentes victimes de cette terrible guerre.

LA REVOLUTION ALLEMANDE.

Londres, 12 Nov.

La révolution semble avoir triomphé dans toute l'Allemagne sans presque pas d'effusion de sang. Dans presque toutes les grandes cités de la Bochie le pouvoir est aux mains de Comités d'Ouvriers et de soldats. Les dernières villes où l'autorité de ces Comités s'est affirmée triomphante sont: Dantzig, Dresde, Kœnisberg, Strasbourg et Carlsruhe. Des vingt trônes des souverains confédérés, empereurs, rois, grands-ducs, ducs et princes, dix ont déjà été renversés. Les dernières abdications annoncées sont celles des grands-ducs de Mecklembourg et de Saxe-Weimar. Dans les dix Etats où les princes ont été conservés, on procède à l'organisation d'un nouveau gouvernement. On annonce d'autre part que les 152 châteaux de l'ex-Kaiser seront confisqués. M. Noske a été nommé gouverneur de Kiel.

Contrairement à ce qui a été annoncé primitivement, le maréchal Hindenburg n'est pas passé en Hollande. Il est resté à son quartier-général et s'est mis à la disposition du nonveau gouvernement. On ajoute que le prince Rupprecht de Bavière n'est pas en fuite non plus.

On annonce aussi que les deux groupes socialistes allemands ont fait la paix. L'Agence Wolff est maintenant au service du nouveau gouvernement, qui dispose de trois journaux, le "Vorwaerts", le "Lokal Anzeiger", organe autrefois favori du Kaiser, qui s'appelle maintenant le "Drapeau Rouge", et de l'ancienne officeuse feuille "Germania" devenue l'"Internationale".

PERTE D'UN CUIRASSIER ANGLAIS.

Londres, 12 Nov.

L'Amirauté annonce que le vieux cuirassé anglais "Britannia" a été torpillé samedi dernier à l'entrée du port de Gibraltar. Le bâtiment coula après avoir continué à flotter pendant trois heures et demie. 30 officiers et 673 hommes de l'équipage ont été sauvés.

Le "Britannia" avait été lancé en 1904.

HELIGOLAND AUX MAINS DES REVOLUTIONNAIRES ALLEMANDS

Amsterdam, 12 Nov.

On mande de Brême que les révolutionnaires allemands, sur l'ordre du Conseil des Ouvriers et des Soldats, ont pris possession de toute l'escadre allemande du nord ainsi que de la base navale établie dans l'îlot d'Heligoland.

EN AUTRICHE.

Londres, 12 Nov.

L'Exchange Telegraph Company reçoit de Copenhague une dépêche disant qu'à Vienne on annonce que l'empereur Charles a abdiqué et que M. Victor Adler, le chef socialiste qui, le 31 octobre dernier, avait été placé à la tête du cabinet austro-allemand, vient de mourir. Le télégramme ajoute que la grève générale sera proclamée demain à Vienne.

DANS LA DIPLOMATIE SUD-AMERICAINE.

Washington, 12 Nov.

On annonce ici que M. Romulo S. Naon, ambassadeur de la République Argentine à Washington, a adressé sa démission au président Irygoyen.

LES ETATS-UNIS ET LE PACTE DE LONDRES.

Washington, 12 Nov.

Le sénateur Poindexter de Washington a déposé anjourd'hui sur le bureau du Sénat un projet de résolution s'opposant à toute conclusion de paix séparée entre les Etats-Unis et l'Allemagne et entre les Etats-Unis et l'Autriche. Il est dit dans cette résolution que le Sénat désire voir les Etats-Unis adhérer au pacte de Londres, pacte qui au mois d'août 1914 a été conclu entre l'Angleterre, la France et la Russie, et auquel adhérrent plus tard le Japon et l'Italie.

DEMISSION DU CABINET ROUMAIN.

Washington, 12 Nov.

Une dépêche de France annonce que le cabinet roumain est démissionnaire et que le général Coanda a été chargé de former un nouveau cabinet, ce qui semblerait indiquer un changement dans la politique roumaine. Le général Coanda était, en effet, au début de la guerre le représentant de l'armée roumaine au quartier-général russe.

L'ALLEMAGNE SUPPLIANTE.

Washington, 12 Nov.

L'appel du Dr. Solf, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, adressé au président Wilson pour le prier d'intervenir auprès des gouvernements alliés afin que soient mitigées les conditions de l'armistice, a été remis aujourd'hui au Département d'Etat par M. Suizer, ministre suisse à Washington. Ce document a été immédiatement transmis an Président.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.



Après une remise de décorations: un général français s'entretient avec les officiers qui viennent d'être décorés.

LE COUP D'ETAT ALLEMAND

Comme Napoléon après Waterloo, Guillaume II, qui a toujours eu, paraît-il, la manie de singer le grand empereur, manifesta, annoncent les dépêches d'Amsterdam, une fois avoir pris connaissance des termes de l'armistice, l'intention d'aller se constituer prisonnier aux Anglais. Mais comme il voulait franchir les lignes britanniques pour mettre à exécution son projet, les soldats révolutionnaires, ce sont toujours les télégrammes qui parlent, le retinrent et lui conseillèrent de passer tranquillement en Hollande et d'atteudre là les événements.

Il est possible que Guillaume II ait voulu faire ce geste théâtral, il est assez dans sa manière, mais ne trouvez-vous pas que ces soldats révolutionnaires boches portent un bien grand intérêt à la personne de l'empereur qu'ils viennent de détrôner? Ils ont l'air de lui dire: "Ne vous frappez pas, sire; nous restons toujours vos fidèles sujets; les circonstances veulent que vous vous éloigniez; n'allez pas chez ces maudits Anglais qui vous enverraient peut-être à Sainte-Hélène comme l'autre; restez près de nous, quand les affaires seront arrangées et que nos social-démocrates auront, avec l'appui des internationalistes des autres pays, obtenu une paix au plus juste prix, on vous fera signe et vous nous reviendrez."

Dans un article que le **Franco** a publié hier, nous avons dit que cette révolution allemande canalisée par Scheidemann, Ebert et compagnie nous apparaît fort suspecte. D'autres renseignements que nous apportent les dernières dépêches venant de Suisse et de Hollande nous rendent encore plus méfiants. Ainsi voilà qu'on annonce que le Dr. W. S. Solf est encore, malgré la révolution, ministre des affaires étrangères, et que, tout comme du temps où Guillaume II régnait autocratiquement à Berlin, il adresse des appels au président Wilson.

Qu'est-ce que cette révolution qui laisse au pouvoir les plus fidèles serviteurs de l'autocrate, lorsque ce dernier est dépossédé?

Le Dr. W. S. Solf s'adresse au président Wilson pour lui demander d'intervenir auprès des alliés afin qu'ils adoucissent les dures conditions de l'armistice. Elles sont injustes, dit-il, et peu conformes aux principes de paix formulés par le chef de la nation américaine.

Ainsi, une fois de plus se révèle le danger — que nous avons dénoncé ici même à plusieurs reprises — qu'il y avait à proclamer des buts de guerre minima pour des peuples victimes de l'agression allemande. Les événements montrent que même après que nos ennemis ont été obligés de s'avouer vaincus, les principes wilsoniens leur permettent encore de tenter de nous manœuvrer. Maintenant, les Allemands, qui ont violé toutes les conventions internationales qui avaient maintenu, dans les conflits armés, des traditions de loyauté et de noblesse et qui y avaient introduit quelque pitié, les Allemands, disons-nous, qui les ont piétinées une à nne, avec cynisme, quand ils se sont crus les plus forts, se posent en victimes, et avec une hypocrisie larmoyante qui ne peut guère toucher ceux qui ne veulent pas oublier les crimes horribles de cette guerre, font appel au bon cœur du président Wilson, avec l'arrière-pensée, bien entendu, de provoquer entre les alliés une brouille qui servirait les intérêts des Boches.

Mais reveaons au coup d'Etat allemand. Il y a certainement dans la coulisse ennemie quelque chose de caché. Le rôle que jouent dans cette affaire les chefs du parti social-démocrate nous paraît suspect; nous ne saurions trop le répéter.

Ainsi un petit détail qui a peut-être passé inaperçu au lecteur qui lit superficiellement les dépêches:

On sait que les gens du Schleswig-Holstein, en grande majorité d'origine danoise, veulent que leur pays soit restitué à leur ancienne mère-patrie, en l'espèce le Danemark, auquel il a été volé par la Prusse en 1864. Tout porte à croire qu'au prochain congrès de la paix il sera fait droit aux aspirations nationales des habitants du Schleswig-Holstein.

Les nouveaux dirigeants de l'Allemagne savent fort bien que les vœux des gens du Schleswig-Holstein sont trop légitimes pour que les Alliés ne les exaucent pas. Alors, ils se sont mis en tête de conserver ce pays à l'Allemagne. Et voici ce qu'ils ont trouvé:

Une dépêche de source allemande nous apprend que la république a été proclamée au Schleswig-Holstein. Et maintenant on va nous dire: "Les habitants des anciens duchés n'ont nullement l'intention de redevenir danois, à preuve qu'ils viennent d'établir la république." Naturellement, cette nouvelle république continuera à faire partie de la confédération allemande et ainsi on aura conservé ce pays danois à la Germanie.

La manœuvre est trop cousue de fil blanc; et sans doute elle n'échappera pas à ceux qui seront chargés de la formidable liquidation de cette guerre.

Encore un autre fait à signaler qui nous paraît très significatif.

On a pu lire il y a deux jours à peine dans tous les journaux de San Francisco une dépêche venant de Bâle ou de Berne annonçant que des troupes allemandes ont pénétré et se sont installées au Tyrol, province allemande de l'Autriche. Comme les Autrichiens faisaient des représentations au général allemand, celui-ci répondit: "Nous venons en amis, mais, si on résiste, nous emploierons la force."

Remarquez que cela se passait au moment où les délégués de l'Allemagne se rendaient au quartier général du maréchal Foch pour négocier un armistice.

Réfléchissons sur cet incident: L'Allemagne est battue, elle est obligée de traiter avec les alliés aux plus dures conditions, et même en ce moment elle ne renonce pas aux conquêtes; elle s'installe chez des voisins et comme ceux-ci protestent, elle répond: "J'y suis, j'y reste."

Il est fort possible que la protestation de Vienne soit une smiple farce destinée à donner le change aux Alliés, et que les Allemands d'Autriche aient demandé eux-mêmes aux Boches de venir s'installer au Tyrol. Mais il nous paraît difficile de prendre pour de la politique démocratique une pareille agression. Qui l'a conseillée? Nous n'en savons rien. Cela dénote cependant qu'il reste à Berlin quelqu'un qui dirige l'ènsemble de l'action allemande et qui, même dans la situation actuelle, n'hésite pas à recourir aux procédés militaristes, que la prétendue révolution elle-même semble vouloir adopter à l'égard des plus faibles.

C'est pourquoi on ne saurait trop s'élever contre ceux qui croient qu'il y a eu un changement radical en Allemagne. Contre la prétendue Allemagne démocratique il faudra prendre absolument les mêmes précautions qu'avec le régime qu'on nous dit avoir été renversé pour tout de bon. De même qu'il ne faut pas nous laisser prendre aux raisonnements de ceux qui prétendent qu'il est juste de séparer le peuple allemand de ses anciens dirigeants auxquels on doit la catastrophe. Les nouveaux dirigeants de l'Allemagne ne valent pas mieux que les anciens, dont certains, comme le Dr. von Solf, sont restés au pouvoir. Au surplus la responsabilité de l'Allemagne reste entière pour les crimes passés, et ce n'est pas un travestissement qui pourrait faire hésiter notre justice. Comme on l'a dit, le forfait ne doit pas rester impuni parce que le criminel s'est déguisé.

LA HOLLANDE INTERNE GUILLAUME II.

Londres, 12 Nov.

Le "Daily Mail" reçoit une dépêche disant que le gouvernement hollandais a interné Guillaume II et les cinquante personnes de sa suite dans le château Joachim.

APRES LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE A PARIS.

Paris, 12 Nov.

Les journaux donnent des détails sur l'entrevue du maréchal Foch avec les plénipotentiaires allemands.

Avant de signer, le Dr. Mathias Erzberger, chef de la délégation allemande, prit le premier la parole et, s'adressant au maréchal Foch, lui dit en français:

"Monsieur le maréchal, avez-vous quelque sympathie pour les populations de l'Allemagne? Nous désirons la paix."

Le maréchal Foch répondit par ces simples mots:

"Monsieur, j'ai avec moi les termes du protocole qui, une fois signé, apportera la paix."

Et immédiatement, il donna lecture des termes de l'armistice. A mesure qu'il énumérait les conditions, les délégués allemands sanglotaient.

C'est dans le wagon où gîte le maréchal en campagne que furent apposées les signatures au bas du protocole.

M. Erzberger signa le premier. Les autres remplirent la même formalité. Puis, quand tout fut terminé ils retournèrent au château qui avait été mis à leur disposition, et qui appartient au marquis de l'Aigle.

Aussitôt après le protocole signé, le maréchal Foch partit pour Paris et se rendit à l'Elysée pour annoncer officiellement la grande nouvelle au président Poincaré. L'entrevue entre le généralissime et le chef de l'Etat fut, paraît-il, touchante.

Cette démarche terminée, le maréchal voulut immédiatement retourner à son quartier-général et il fit tout son possible pour passer inaperçu de la foule qui stationnait devant l'Elysée. Mais il fut reconnu et reçut un e ovation d'un enthousiasme indescriptible.

M. Clemenceau avait attendu toute la nuit la nouvelle de la signature de l'armistice. Quand il fut mis au courant il manifesta une joie enfantine;; et lorsqu'il apparut pour la première fois en public il fut salué, à son passage sur le pont de la Concorde, par une salve de 101 coups de canon tirée par un sous-marin qui a remonté la Seine et qui est mouillé près du pont sus-nommé.

La nouvelle de la signature de l'armistice se répandit vite dans Paris. La foule se porta immédiatement rue Saint-Dominique où se trouve le ministère de la guerre. La garde, qui se composait de vieux coloniaux, eut toutes les peines du monde à empêcher l'envahissement du ministère par les Parisiens dont la joie était débordante.

Les personnages officiels, ministres et hauts fonctionnaires de l'Etat, ne tardèrent pas à défiler au ministère de la guerre pour apporter leurs félicitations au président du Conseil. Le "Tigre" avait les larmes aux yeux et sa bouche se contractait nerveusement, le vieil homme d'Etat voulait cacher sa profonde émotion.

Il y eut là des scènes vraiment touchantes. Quand M. Clemenceau reçut ses collègues du cabinet, il leur sauta littéralement au cou. Enfin le rêve du vieux patriote venait de se réaliser.

Aussitôt la nouvelle de la signature connue, le Conseil municipal de Paris a fait afficher sur tous les murs de la capitale la proclamation suivante:

"Citoyens! La victoire est enfin arrivée—victoire triomphante. L'ennemi, vaincu, a déposé les armes. Le sang a cessé de couler. Que Paris sorte de la réserve qu'il s'était imposée. Donnons libre cours à notre joie, à notre enthousiasme et refoulons nos larmes.

"Témoignons notre gratitude infinie à nos grands soldats, à leurs chefs incomparables en pavoisant nos demeures aux couleurs de la France et de ses alliés. Nos morts peuvent reposer en paix. Le sublime sacrifice qu'ils ont consenti pour la conservation de notre race et pour le salut de la patrie n'aura pas été fait en vain.

Le jous de gloire est arrivé! Vive la République! Vive la France immortelle!

Paris, 1. Nov.

M. Clemenceau a donné hier à la Chambre des députés lecture des termes de l'armistice. Au fur et à mesure qu'il lisait, chaque article donnait lieu à des manifestations d'un enthousiasme vraiment émotionnant. Aussitôt que le président du Conseil apparut à la tribune, tous les députés se levèrent, et le tumulte fut si grand qu'on entendait à peine la voix du Tigre.

Après avoir achevé sa lecture, M. Clemenceau s'excusa de ne pouvoir ajouter un discours à cette énumération réjouissante, mais, dit-il, je ne puis m'empêcher de prononcer ces paroles:

"Au nom du peuple français et au nom du gouvernement de la France, saluons l'Alsace-Lorraine."

Ces paroles déchaînèrent une véritable tempête d'applaudissements, qui se prolongea quand le président du Conseil ajouta: "Honorons notre grande armée de morts."

A ce moment tous les yeux se mouillèrent de larmes.

Les députés de l'Alsace-Lorraine au Reichstag qui se trouvent en France depuis 1914, qui assistaient à la séance dans les tribunes réservées, se levèrent et se présentèrent eux-mêmes à l'assemblée. Toute la chambre se leva et se tournant vers la galerie fit à ces Français fidèles une ovation d'un enthousiasme indescriptible.

A la place des députés morts pour la patrie, on avait étendu un drapeau tricolore.

Pendant que se déroulait cette séance mémorable, des salves étaient tirées par plusieurs batteries de 75, installées le long de la Seine.

La tribune diplomatique était au grand complet. L'ambassadeur des Etats-Unis était présent.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Dans les vignes du Seigneur.

Hier, vers les 10 heures du soir, quelqu'un—quelqu'un qui n'a pas voulu se faire connaître—nous téléphonait:

"Eh bien! mon vieux Maubailly!... et cette fameuse.... cuite de la Victoire —cette cuite dont vous nous entretenniez à la fin de Juillet dernier—l'avez-vous prise, au moins?"

Oui! cher Monsieur! nous l'avons prise! Nous vous dirons même qu'elle continue et qu'elle va, pour quelque temps encore—jusqu'à la fin de l'année, probablement—continuer.

Mais oui! jusqu'à la fin de l'année! car, au **Franco?Californien**, les invitations à sabler du champagne nous arrivent comme les puces en Septembre.

A notre compatriote si curieux, nous voulons bien condescendre à donner quelques détails.

Tout d'abord, disons-lui que nous sommes étonné, tout ce qu'il y a de plus étonné, que le **Franco** ait pu paraître hier matin.

Imaginez-vous, en effet, que cet animal do Lusinchi nous est arrivé vers les midi avec une calebasse à éclater. Il nous confia que, depuis le moment où les sirènes avaient, par leur cacophonie, annoncé la Victoire—la Victoire avec un graad V—il était desceadu, en tenue plutôt légère, avec toute sa famille à la cave—laquelle, entre parenthèses, doit être bigrement bien garnie —et qu'il n'en avait pas bougé jusqu'au moment de prendre—car Lusinchi habite San Anselmo—les train et bateau pour Frisco.

Comment notre rédac-en-chef a-t-il pu, étant donnée son... ébullition, traduire si clairement en français les conditions de l'armistice, est et restera pour nous une énigme.

Le soir, à 6 heures, après une demi-journée de liberté, nos metteur en page, correcteur et pressier, nous sont arrivés dans un état que, par pudeur, nous renonçons à vous décrire. Et si vous ne vous en êtes pas aperçus, amis lecteurs, à la lecture du **Franco**, hier matin, c'est que, bien probablemeut, vous aussi, aviez pas mal fait la bombe.

A vrai dire, il n'y a eu au journal—jusqu'à huit heures du soir, tout au moins—que votre serviteur et notre fidèle collaboratrice, Mlle Blanche Blanc, la "forelady" de l'atelier des linotypes, qui étaient en mesure de dire combien font deux et deux.

Et c'est à cela—et à cela seulement —que "les populations de langue française de la Côte du Pacifique" ont dû d'avoir, hier matin, leur journal à l'heure habituelle.

Seulement, après huit heures du soir, dam! nous avons fait comme... tout le monde.

Ça a commencé chez un vieil ami qui, depuis notre arrivée à San Francisco—et ce n'est déjà plus d'hier—nous a toujours traité en enfant gâté. Léon L. Rey, de l'"Echo de l'Ouest" saura, lui, de qui nous voulons parler.

Puis, hier, les libations ont continué au Jacks' Rôtisserie où Michel Redinger a fêté à coups de Veuve Cliequot le retour de l'Alsace-Lorraine à la France; et, ensuite, au St. Germain, où Germain Pouchan, un ronchonneur qui a le cœur sur la main, nous a sorti des bouteilles qui étaient couvertes de poussière.

Demain ce sera au Bergez-Frank's Old Poodle Dog, ensuite au New Delmonico, puis chez le Consul Général de France, etc., etc... C'est, comme nous vous l'avons dit, de la "bombe" sur la planche pour jusqu'au 31 Décembre.

C'est donc la cuite, la... cuite de la Victoire—de la Victoire avec un grand V—dans toute sa spleadeur.

Mais, comme nous savons, par des informations sûres, que les lecteurs du **Franco-Californien** ne... dégrisent pas depuis avant-hier matin—et ne dégriseront pas, c'est certain, pour quelques semaines—nous n'avons pas à nous excuser de prendre une barre verticale pour une barre horizontale.

L'Allemagne est f....chue! tout ce qu'il y a de plus f....ichue! et, n'est-ce pas? après quatre ans d'anxiété — et quelle anxiété! — on peut bien, que diable, laisser le rouge vous monter au... nez!

A. Maubailly.

DE PASSAGE.

M. Matteo Bos, manager de "The Oriental Press", et de notre confrère l'"Echo de Chine", qui se publie à Shanghaï, est de passage dans notre ville, où il est venu faire des achats de papier.

Notre confrère est descendu à l'Hôtel Bellevue.

DEUILS.

Toujours la moisson noire...

Il nous faut aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Mme Alice Straub, 53 ans, brave femme dans toute l'acceptiou du terme, tenue en profonde estime au sein des Sociétés françaises dont elle faisait partie. Funérailles aujourd'hui à Oakland;

Pierre Labarère, 40 ans, homme qui, par sa nature franche, s'était créé, parmi nous, de solides amitiés. Funérailles demain, dans l'après-midi.

Aux familles si profondément frappées dans leurs affections par ces douloureuses disparitions, le **Franco-Californien**" se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus respectueuses.

UNE PROPAGANDE QUI FAIT HONNEUR A SON AUTEUR.

Au moment même où s'effondre l'Allemagne, nation de proie, nous nous faisons un devoir, au **Franco-Californien**, de rendre hommage à l'activité dont, ces temps derniers, un de nos compatriotes vivant à Angels Camp, Californie, M. D. Fricot, avait fait preuve, en faisant imprimer et distribuer à ses frais, dans tous les centres américains de la Côte du Pacifique, la traduction en anglais, de la Séance à jamais mémorable, de l'Assemblée Nationale, à Bordeaux, le 17 Février 1871.

Cette brochure de 3 pages, très bien présentée, contient:

1. La déclaration des députés d'Alsace-Lorraine;
2. Le discours de Emile Keller, député du Haut-Rhin;
3. La protestation du parlement;
4. L'engagement pris par la République de protester, jusqu'à réparation, contre le rapt de 1870;
5. Le discours, au Reichstag, le 18 Juillet 1874, du député Edouard Tutsh.
6. Quelques extraits du discours prononcé au Reichstag, le 7 Mai 1897, par le député Jacques Preiss.
7. Le rendu-compte de la belle manifestation qui eut lieu, à Paris, le 1er Mars 1918, en l'honneur de l'Alsace-Lorraine.

M. Fricot, qui est un vibrant patriote, a surtout eu en vue, en faisant répandre sa brochure à profusion, d'éclairer l'opinion américaine sur les justes revendications de la Frace, quant à l'Alsace-Lorraine.

Maintenant, le crime de 1871 est réparé. Les chères provinces qui nous avaient été si brutalement ravies, nous ont été restituées par l'armistice signé lundi dernier, à 5 heures du matin, entre les plénipotentiaires allemands et le général Foch.

Notre compatriote d'Angels Camp faisait, sans bruit, une excellente propagande. Le **Franco-Californien** tient à honneur de lui en donner acte.

AUTOUR DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

La situation continue à s'améliorer en ville. Hier matin à 11 heures, le Board of Health ne signalait qu'une cinquantaine de nouveaux cas et douze décès seulement.

Quand reviendrons-nous à la vie normale? On ne peut encore le dire. Annonçons cependant que les directeurs de salles de spectacle se sont réunis hier. Ils ont eu une longue entrevue avec les autorités sanitaires; ils demandent à être autorisés à rouvrir leurs établissement dès samedi soir. Le Board of Health n'a pas encore fait connaître sa réponse.

La question du port du masque donne toujours lieu à des discussions. Les uns déclarent que le masque est inutile et n'empêche rien; les autres prétendent, au contraire, qu'il est très efficace. Personnellement, nous n'avons pas d'opinion. La vérité nous oblige cependant à dire que des praticiens très autorisés ne cessent de préconiser le port du masque.

Voici quelques renseignements communiqués à l'Académie de Médecine de Paris qui seront reçus avec intérêt par nos lecteurs.

Nous lisons dans les journaux de Paris que le professeur Vincent, médecin inspecteur général de l'armée, a dans un rapport adressé à l'Académie de Médecine, insisté sur l'extrême transmissibilité de l'agent pathogène. Il a montré qu'un grippé qui parle ou qui tousse en face d'une plaque convenablement préparée, communique à cette plaque un nombre très important de colonies microbiennes. Il préconise donc le port du masque.

Il est dit, d'autre part, qu'à la clinique Tarnier, le professeur Bar fait porter à son personnel un masque couvrant le nez et la bouche: et l'on ajoute

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

L'INFLUENZA ESPAGNOLE A PARIS.—COMMENT LES PARISIENS PRENNENT L'EPIDEMIE.—L'ETERNELLE HISTOIRE.

Paris, 18 Oct.

Cette maudite grippe ne nous empêche pas de goûter avec joie le plaisir des bons communiqués de victoire, mais nous subissons tous plus ou moins les contre-coups de cette épidémie qui vous abrutit pendant deux ou trois jours, quelquefois davantage et il y a des cas très graves puisqu'on apprend que l'évêque de Tarentaise vient de succomber en trois jours. La statistique municipale assure que la moyenne des décès accuse une augmentation assez importante à Paris. Généralement, il meurt 658 personnes par semaine, celle-ci, il y a eu 989 décès. Invitation à prendre des précautions. L'Académie de Médecine a délibéré, constaté la violence du mal et les docteurs ont chacun préconisé un remède différent, bien entendu. Les pharmaciens font des affaires d'or. Il faut reconnaître que certaines drogues soulagent singulièrement, ce qui prouve une fois de plus que l'imagination joue toujours un grand rôle dans nos misères humaines et que le hasard est grand.

Cette sotte grippe qui oblige tant de gens à l'immobilité bouleverse la vie de Paris. Il y a ceux qui souffrent véritablement et ceux qui se servent de la maladie comme prétexte. L'employé qui a envie de s'octroyer quelques jours de congé se déclare grippé; aussitôt, son chef et ses camarades de lui téléphoner de se bien soigner, de se dorlotter et de ne revenir au magasin ou au bureau que lorsque le mal (très contagieux) aura disparu.

Pour d'autres encore c'est une raison toute trouvée. Le Monsieur qui a l'habitude de manquer aux rendez-vous, écrit imperturbablement: "Excusez-moi de vous manquer de parole, mais je suis atteint de la maladie du jour." On ne va pas contrôler, bien entendu.

Que de motifs de tromperie. La futée Parisienne qui a toujours besoin d'une bonne ou mauvaise raison pour s'absenter, écrit à sa connaissance: "Surtout, ne venez pas ce soir, je suis horriblement grippée." Ce à quoi un de ces vieux résignés répondait avec bonne humeur: "Je la connais la grippe, elle est vêtue de bleu horizon et a une permission de dix jours." Cette résignation est une forme de la sagesse chez les vieillards qui n'ont pas accepté de ne pas faire quelques folies espacées.

C'est aussi un prétexte à l'égoïsme de ceux qui sont importunés par la demande d'un service et qui répondent avec assurance: "Vous ne doutez pas que j'aurais été heureux de vous être agréable malheureusement, il faudrait me déplacer et la vilaine grippe m'en empêche."

Ne cite-t-on pas le cas d'une jeune fille qu'on contraignait au mariage et qui veille de la cérémonie a refusé l'union un peu imposée. Les invitations étaient lancées, qu'importe, on enverra contre-ordre; la grippe explique tout.

Quoi encore?

Elle a par ailleurs, un bon côté, la maladie; elle éloigne ces importuns toujours empressés à vous faire perdre un temps qu'on emploierait si bien ailleurs. Usant d'un mensonge mondain, le domestique répond avec gravité: "Monsieur regrettera beaucoup quand quand il apprendra que vous êtes venu, mais, la grippe l'empêche de recevoir!" L'épidémie sert donc à quelque chose. Qui donc a défini ces mensonges-là: "Une nécessité de dépense mondaine."

Vous pensez si au milieu de cette épidémie les médecins ont beau jeu; ils ne savent où donner de l'ordonnance. La maladie passée on reprendra les railleries habituelles et quelques-uns répèteront peut-être avec le satirique du XVIII siècle:

La preuve qu'il ne fut jamais médecin,
....C'est que je suis encore en vie!

Plaisanteries faciles mais qui ne sont pas d'actualité. La Bruyère a tiré la conclusion philosophique de cet état d'esprit qui ne date pas d'hier en disant: "Tant que les hommes pourront mourir et qu'ils aimeront à vivre, le médecin sera raillé et bien payé."

C'est l'éternelle histoire de la guenille humaine.

Jean-Bernard.

COMMENT ENNEMIS S'IMAGINOIENT LA FRANCE.

Le "Diario Universal", de Madrid, tire des événements contemporains cet "enseignement profitable":

"Au début de la guerre, la plupart des gens, dans presque tous les pays, et tout spécialement en Espagne, se faisaient de la France une idée complètement fausse, selon laquelle le patriotisme, la discipline sociale et l'esprit de sacrifice n'étaient pas les éléments essentiels de l'âme française. Pour ces gens-là, les admirables qualités déployées par les Français dans la lutte n'ont été qu'une improvisation. Pour ceux au contraire qui connaissaient le véritable Français, et non pas le Français de vaudeville (pendant de l'Espagnol de tambourin), ces qualités, si elles ont pu être exaltées par Clemenceau, n'en existaient pas moins dans cette France, dont les fils ont su trouver en leur amour la force de se sacrifier pour elle.

"Il y avait là-bas, comme partout ailleurs, des symptômes d'une indiscipline sociale, qui parfois a pu pénétrer jusque dans les casernes. Mais c'étaient des foyers isolés, et comme les fermentations des bas-fonds; en outre, une hypocrisie moindre que dans d'autres pays laissait mieux apparaître ces manifestations. Enfin, une littérature d'exportation se complaisait à représenter comme générale une corruption limitée, en réalité, à des cas très particuliers. Ajoutons-y les renseignements fournis par une foule d'"explorateurs audacieux" qui, au cours de leurs voyages, se bornaient à visiter Paris, comme la synthèse et le résumé de la France et dans Paris même, les grands boulevards et les environs de la place Pigalle.

"C'est ainsi qu'on imaginait une France entièrement différente de celle qui travaillait aux champs, cultivait les esprits, forgeait le fer et trempait les âmes, luttait enfin pour conserver, durant la paix, toutes les suprématies qu'elle avait conquises. Là était la véritable France, la France qui témoigne, dans le combat, de son patriotisme immuable, d'une discipline sociale, dont certaines exceptions ont seulement confirmé la tradition, et d'un esprit de sacrifice que ces qualités devaient forcément lui inspirer."

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

:o:

Les valeurs mobilières en Alsace-Lorraine.

M. Jules Siegfried, député, signale au ministre des affaires étrangères que les Allemands annoncent la liquidation des participations françaises dans les affaires industrielles alsaciennes-lorraines, et pour y arriver obligent les porteurs à échanger leurs actions contre des actions nouvelles, que toutes celles qui n'ont pu être présentées sont présumées se trouver entre des mains ennemies et liquidées comme telles, que des porteurs ont été sollicités de présenter leurs titres ou renouvellement, et demande quelle doit être leur attitude à ce sujet. Voici la réponse du ministre:

"La liquidation des actions appartenant à des Français dans des sociétés d'Alsace-Lorraine est un des actes de disposition annulés par la loi du 7 novembre 1917. Il n'est donc pas douteux que les actions nouvelles qui sont distribuées sur l'ordre des autorités allemandes ne seront pas reconnues et que les actions anciennes conserveront seules leur valeur. Les porteurs français ou alsaciens-lorrains se trouvant en France, s'ils avaient l'idée de présenter leurs actions à l'échange, donneraient un acquiescement aux mesures de liquidation de l'autorité allemande et s'enlèveraient tous droits d'invoquer le bénéfice de la loi du 7 novembre 1917. Ils entreraient enfin en possession de nouveaux titres auxquels, après la guerre, il ne sera reconnu aucune valeur".

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogren et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays · Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

APRES LA VICTOIRE

LA FRANCE VA DEMANDER L'AIDE DES ETATS-UNIS POUR LA RESTAURATION DE SA VIE MATERIELLE.

La France demandera l'aide des Etats-Unis pour la restauration de sa vie matérielle.

M. André Tardieu, membre du cabinet Clemenceau pour les affaires de guerre franco-américaines, a fait à Washington, la déclaration suivante à une réunion des représentants de la presse:

C'est une grande joie pour moi de me retrouver ici.

Quand je suis parti à la fin de mai, l'horizon était sombre. Les jours durs que nous avons vécus depuis nous ont gagné la victoire.

Nous, les alliés d'Europe, en tenant ferme de mars à juillet sous le choc allemand grossi de tous les renforts libérés par la défection russe, nous avons donné la mesure de notre puissance.

Vous, les Américains, en arrivant à la bataille à raison de 300,000 par mois, vous avez fait comprendre à l'ennemi, déjà condamné par notre résistance, que sa chute était inévitable et serait rapide.

Du 18 juillet au 1er novembre, nos succès ont été ininterrompus et décisifs sur tous les fronts.

L'armistice est signé avec les Bulgares; il est signé avec les Turcs. L'Autriche le demande. L'Allemagne le sollicite. Militairement et politiquement, notre situation est excellente.

Militairement, je n'ai rien à vous apprendre sur les 400,000 prisonniers faits et le territoire reconquis. Mais je veux mettre en lumière deux points sur lesquels on n'a pas assez insisté.

Le premier, c'est que désormais nous avons, — et nous aurons de plus en plus, — plus de divisions en réserve que l'ennemi: or ce sont les réserves qui gagnent les batailles.

Le second, c'est que l'armée allemande, bousculée quotidiennement par Foch depuis trois mois et demi, ne peut pas se reconstituer, même en raccourcisant son front, et qu'elle porte en elle dès maintenant deux crises mortelles, celle des munitions et celle des effectifs.

Politiquement, quel était le problème? Le jour où l'Allemagne a demandé l'armistice, c'était en prenant toutes garanties pour la liberté de décision des chefs militaires et des gouvernements, de placer l'ennemi sur un terrain nettement défini et de lui enlever tout échappatoire. C'est ce qui a été fait.

En ce moment même, on étudie à Versailles les termes d'un armistice, dont je vous déclare, qu'il contiendra tout ce qu'il doit contenir et qu'il posera les questions avec toute la clarté voulue.

Pour les poser ainsi, il était, à l'avis de notre gouvernement, impossible d'avoir une position meilleure que celle créée aux alliés par la correspondance diplomatique des trois dernières semaines.

En effet, par la réponse qu'ils auront à fournir à nos termes d'armistice, les Allemands devront dire s'ils s'avouent vaincus.

Si oui, la guerre sera fine par l'acceptation de nos conditions.

Si non, nous imposerons cette acceptation par un dernier effort, dont le résultat ne peut faire doute.

Ainsi notre position diplomatique complète l'œuvre de nos armées en acculant nos adversaires à la reconnaissance de ce que le président Wilson a appelé si justement "la suprématie militaire des alliés".

L'état d'esprit des troupes alliées peut s'exprimer d'un mot: elles sont prêtes à combattre jusqu'à ce que la victoire soit totale. Elles veulent que cette victoire soit totale. Elles savent qu'elle le sera.

Mais elles se félicitent aussi que, toutes garanties étant prises contre les ruses allemandes, aucune chance n'ait été négligée d'assurer, par une paix sûre, la victoire du droit.

En un mot, tout ce que la politique, couronnant le succès des armes, pouvait faire pour hâter l'issue a été fait et bien fait. Il suffit de continuer.

Le gouvernement de M. Clemenceau, le grand chef français, est, je suis heureux de le déclarer ici, de tout cœur avec le vôtre dans cette suprême phase de notre croisade commune.

Il y a deux semaines, j'étais au milieu de vos troupes, ardentes et braves. Une fraternité totale les unit à leurs camarades français et anglais, qui, depuis mars dernier, ont combattu jour et nuit, sans arrêt. Une seule armée sur un seul front, tel a été le secret de notre victoire.

Cette unité est le plus précieux de nos biens. Gardons-la jalousement pour la négociation de la paix. Gardons-la pour la reconstruction matérielle et morale du monde ensanglanté.

Mon séjour aux Etats-Unis sera court. Car les devoirs de ma fonction me rappellent à Paris?

Mais, si court qu'il soit, ce séjour me montre l'Amérique plus grande et plus forte encore qu'il y a cinq mois quand je suis parti. Après la guerre d'Indépendance et la guerre civile, vous vivez en ce moment les mois décisifs de votre histoire.

J'ai à traiter ici certaines questions concernant la conduite de la guerre. J'aurai aussi, en vue de la paix maintenant prochaine, à demander à votre gouvernement, au nom de la France, une aide, que vous nous donnerez, je le sais, pour la restauration de notre vie matérielle, si tragiquement troublée par la guerre et l'invasion.

Ainsi, après la bataille, la paix sera un lien de plus entre nous, et nous pourrons nous dire, les uns et les autres, que nous avons fait de notre mieux pour préparer un sort meilleur aux générations futures dans la victoire du droit et de l'humanité.

:o:

UN ECLATANT TEMOIGNAGE AU PATRIOTISME FRANÇAIS.

A l'institut Cooper, de New York, le 5 janvier 1871, l'écrivain démocrate irlandais John Mitchel fit un discours qui constitue un éclatant témoignage rendu par un étranger au patriotisme français de nos compatriotes:

"Les Prussiens déclarent qu'ils entendent s'emparer des deux grandes provinces françaises, l'Alsace et la Lorraine... L'Alsace, avec sa grande et vieille cité de Strasbourg pour capitale, est l'une des régions les plus fertiles, les plus prospères de la France. Mais elle n'est pas seulement une région très fertile et très prospère. **C'est la province la plus ardemment française de toute la France.** Il est vrai qu'un certain nombre de ses habitants parlent allemand; ils ont appris cet idiome il y a longtemps. Au cours de son histoire, l'Alsace a été tantôt un fief de l'empire germanique, tantôt une possession des rois de France,—mais voilà deux siècles et plus que l'Alsace est devenue Française, et Française elle est restée jusqu'à ce jour. Tous ses souvenirs nationaux ,toutes ses raisons de fierté sont français. Depuis des générations et des générations, ses soldats, ses jeunes hommes ont servi la cause française, aussi bien à l'armée que dans les plus hauts postes civils. Puis vint la Révolution française, qui reconnut à chaque citoyen de France son droit de propriété. C'est depuis lors que l'Alsace s'est débarrassée de tous ses landgraves et margraves. Tout paysan d'Alsace est désormais maître de sa propre terre et **chacun sent que c'est la France qui a fait de lui un homme.** Demandez à n'importe lequel de ces Alsaciens s'il est Allemand ou Français, il vous regardera en face avec stupéfaction. Comment Ne sont-ce pas les Alsaciens qui furent les premiers à se jeter sur les Allemands quand la Prusse voulut traverser le Rhin, il y a soixante-dix ans, les premiers à soutenir leurs assauts et à les repousser? Et qui fit cela? Ce sont Kellermann et ses soldats d'Alsace. N'était-il pas Alsacien ce Kléber, l'un des plus grands maréchaux de France, le successeur de Napoléon Ier à la tête des armées françaises d'Egypte? Le drapeau tricolore et les angles de l'empire sont toujours mêlés aux pensées ou aux rêves de gloire militaire de tout Alsacien."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

:o:

Arras remercie sa marraine.

En réponse à la dépêche du maire de Marseille annonçant le vote d'un crédit de 900,000 francs pour la reconstitution de la ville d'Arras, le maire d'Arras a répondu accepter de tout cœur l'offre généreuse du conseil municipal de Marseille, et il le remercie chaleureusement.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4012
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin du Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux lauréats heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 811

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818



Dr. GIBBON
Continue tous les jours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste et Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 2 onces huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 423
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—133—

TROISIEME PARTIE.

XXIV.

La Folle.

Il n'acheva pas. Une immense mélancolie envahissait les traits d'Emilienne.

—Oui, dit-elle, je vous dois avant tout cette explication, ou vous ne comprendriez plus, vous craindriez qu'une nouvelle folie ne s'emparât de mon esprit. Eh bien, mes chers aimés, j'ai eu vraiment une crise de démence lorsque mon bonheur s'est effondré, lorsque j'ai surpris le baron de Kermeric dans les bras de lady Fergusson...

—Dieu! fit Guy, saisi d'une abominable souffrance.

Emilienne continuait avec douceur, mais avec un accent de sincérité, une autorité qui étaient comme des preuves de ses paroles:

—J'avais tant de motifs de perdre la raison, des motifs que je ne vous dirai sans doute jamais, car il est des douleurs qu'on doit avoir le courage de garder pour soi!... Bref, ma pauvre tête ébranlée ne résista pas à ce dernier coup. Mais la folie ne saurait s'éterniser dans les races dont nous sommes, si saines, si pures. Et je guéris grâce aux soins de mon père... Je ne parle pas des soins hypocrites de mon bourreau; car je ne me sentis vraiment guérie que lorsque je fus délivrée de lui. Et il y a près de vingt ans que je joue la folie, que j'accepte cet internement à la Frochais pour que cet homme, dont j'avais peur, ne puisse plus être en rien mêlé à ma vie. Mais je me redresse pour défendre le bonheur de mon fils... Guy, raconte-moi tout maintenant...

Mais Guy éclatait en sanglots, se couchait à demi sur sa mère, plaçait sa tête sur ses genoux. Raconter tout?... Il ne le pouvait pas. Oh! quel misérable était donc son père d'avoir voulu lui donner pour femme la fille de sa maitresse? Le comte de Preuilly, stupéfié, serrait furieusement les poings.

—Est-ce donc possible, Emilienne, que cet homme m'ait abusé à ce point?

—Il en a abusé bien d'autres! répondit Emilienne.

—Et moi qui le plaignais, qui croyais en lui, en son chagrin!... oh!...

—Quand il quitta définitivement la Frochais, mon père, c'était pour aller vivre avec lady Fergusson...

—Et tu permis?... Tu ne me dis rien?...

—Oh, mon père! Etre délivrée de lui! Mais je n'ambitionnais plus que cela!... Si vous saviez quel homme redoutable il est, de quelles machinations il est capable! Encore aujourd'hui, j'aurais peur de lui, s'il ne s'agissait pas de mon fils!... Mon cher fils que, du moins jusqu'ici, j'avais pu sauver de lui... Mais réponds-moi, Guy, raconte-moi ce qui s'est passé à la Malouine et que je n'ai pas encore deviné.

—Oh, mère, non, non! Ne me demande plus rien! Je souffre trop!

Puis, levant un peu la tête:

—Est-ce bien possible, mère?... Une liaison coupable existerait entre lady Fergusson et... et... mon?...

—J'achevais à peine de te nourrir, lorsque, dans le salon de ta tante, à Paris... je... je les trouvai... Oh!... je faillis les tuer... Et... et je crois que je l'aurais fait, si eux-mêmes...

—Ils portèrent peut-être la main sur toi, mère?

—Cela... je ne sais plus... je ne sais plus... Mon intelligence s'assoupit plus de trois ans... Je ne me souviens plus...

—Et... mon père voulait que j'épouse?... Ah! c'est abominable!

—La fille de cette femme? s'écria Emilienne avec horreur.

Guy, sans répondre, laissa retomber sa tête; et un affreux sanglot le parcourt tout entier. Le comte de Preuilly se levait, en proie à une exaspération grandissante.

—Le misérable! le bandit! s'écriait-il. Je vais aller le trouver... Je vais... je...

—Non, mon père, dit Emilienne, blanche comme du marbre, non! Vous demeurerez à la Frochais, à garder, à consoler mon Guy. Puisque cet homme en est arrivé à vouloir faire épouser à son fils la fille de sa maitresse, il a beau être le père de mon fils, il ne mérite plus aucune pitié. Mais moi seule peux l'écraser, le forcer à disparaitre! Moi seule sais ce qu'il y a à lui dire...

—Mère, pitié pour lui! bégaya Guy au milieu de ses larmes. Pitié encore!

—Enfant! si je pouvais te dire combien déjà je lui ai été généreuse! Mais maintenant je n'ai plus qu'un désir, qu'un devoir: te donner le bonheur, et je te le donnerai!

XXV.

Mauvais Négociateur.

Quoiqu'il eût quitté, la veille, ses amis Fergusson et de Preuilly, le sourire aux lèvres, le regard assuré et l'allure dégagée, presque triomphante, le baron Raymond de Kermeric avait passé une très mauvais nuit, dormant à peine et, dès qu'il était assoupi, rêvant des choses abominables. Et il venait de s'éveiller, le corps tout las, les jointures courbaturées, l'haleine fiévreuse, les cheveux douloureux. Cependant, il était loin de s'avouer vaincu. Et lorsque son valet de chambre lui demanda de quelle manière il comptait s'habiller pour cette matinée, il répondit fort gaillardement:

—Donnez-moi mon complet de cheviot havane, ma cravate bleu lavé, mon canotier et mes souliers de cuir russe.

Il irait faire un tour par les rochers, puis se montrerait au tennis, avec sa hardiesse coutumière.

—Que ce M. Champagney et son aimable épouse, qui doivent s'y rendre ce matin, soient bien jersuadés que je n'ai nullement peur de les rencontrer, malgré toutes leurs rodomontades!

En dépit de ces belles paroles, Kermeric mit longtemps à s'habiller, ses mains étaient toutes tremblantes. Et soudain, il eut une prostration: il venait d'apercevoir, de sa fenêtre, Claude Champagney qui marchait résolument vers son hôtel. Quelques minutes plus tard, on lui présentait la carte de son adversaire.

—Répondez que je suis sorti, dit-il d'une voix qui s'étranglait.

—C'est que j'ai dit que monsieur le baron était chez lui.

Raymond réfléchit que ne pas recevoir tout de suite Claude Champagney, c'était presque avouer de la peur.

—Eh bien, qu'on l'introduise! fit-il d'un ton ennuyé.

Et, en soi-même:

—J'en aurai vite terminé avec lui.

Il posa son chapeau sur sa tête et se mit à enfiler ses gants, comme un homme qui va sortir; car ce qu'il redoutait par-dessus tout, c'était le tête-à-tête.

—Pardonnez-moi de vous recevoir ainsi, cher monsieur, dit-il tout de suite à Claude; mais je crois que vous devez aller au tennis, nous pourrions nous y rendre ensemble?

—Non, fit Claude, très courtois, non! Ce que j'ai à vous dire, cher monsieur, intéresserait peut-être beaucoup les habitués du tennis mais ne les regarde nullement. Si vous préférez me fixer une autre heure? Car j'ai essentiellement besoin de causer avec vous, et assez longuement.

—Tout de suite alors, monsieur! prononça sèchement Kermric, du ton dont il aurait dit: autant en finir!

Ses angoisses de la nuit, de la matinée, de tout à l'heure venaient de s'évanouir brusquement. Le beau lutteur qu'il avait toujours été se retrouvait devant le combat.

—Veuillez donc vous asseoir, monsieur.

Et il prenait déjà de bonnes dispositions, plaçait Claude en pleine lumière, se mettait lui-même à contrejour.

—Je vous écoute, monsieur.

Sa voix devenait de plus en plus hautaine, presque arrogante. Claude, au contraire, conservait une attitude gracieuse.

—Je crains, dit-il, avec une presque imperceptible nuance de raillerie, à la façon dont vous m'accueillez, que la démarche que je tente auprès de vous n'ait pas beaucoup de succès; mais je l'accomplis tout de même. Je m'oublie pour ne songer qu'aux autres, à ceux qui, plus jeunes que nous, ont le bonheur de ne pas connaitre les vieilles haines, les...

—Les vieux mélodrames! interrompit insolemment Kermeric. Auriez-vous un nouveau fait-divers à me raconter, monsieur? Je vous avouerai alors que celui d'hier me paraît très suffisant!

—Laissons la journée d'hier, dit simplement Claude, comme je laisse les vieux mélodrames, vrais ou inventés. J'ai cru amuser mon auditoire et n'ai fait que l'ennuyer. Je m'en excuse auprès de vous. Occupons-nous, sans aucun esprit de rancune, de deux enfants qui s'adorent et au bonheur desquels vous seul vous opposez. Il n'est pas dans les usages que ce soit le père de la jeune fille qui parle le premier; mais, puisque, ici, le père du jeune homme est réfractaire à un projet qui nous remplirait tous de joie...

—Je ne vous comprends pas, monsieur, et me demande, vraiment, de qui vous voulez parler.

Avec une douceur exquise, Claude répliqua:

—Si je n'étais ici en conciliateur, en négociateur animé des intentions les plus pacifiques, je vous répondrais, monsieur, par un démenti dont j'accepterais avec ravissement toutes les conséquences; car vous vous moquez de moi, et vous savez parfaitement qu'il s'agit de ma fille et de M. Guy de Kermeric.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

que depuis que l'on en fait usage, il n'y a plus eu de cas nouveaux dans son service. Il est vrai que ces précautions doivent surtout être prises par les personnes appelées à vivre an contact des grippés, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde. Enfin, des rapports adressés à l'Académie de Médecine de Paris ,il se confirme que les enfants de moins d'un an et les personnes âgées de plus de cinquante ans ne sont presque jamais atteintes par la véritable grippe.

LES PERTES DE GUERRE CALIFORNIENNES.

Voici la liste des pertes des contingents californiens pendant les mois de septembre et d'octobre derniers, chiffres officiels:

	Sept.	Oct.
Tués	43	71
Morts de leurs blessures	15	27
Morts de maladie	6	25
Morts à la suite d'accidents	4	8
Gravement blessés	94	126
Blessés	46	41
Disparus	80	30
Prisonniers	2	3
Morts dans les camps	6	110
Totaux	262	449

MUSICIENS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

On annonce que le premier concert qui sera donné à San Francisco par l'orchestre du Conservatoire de Paris, attendu dans notre ville, aura lieu le 4 Décembre prochain, à 8 heures du soir, à l'Exposition Auditorium.

Cet orchestre se compose de 84 exécutants, tous prix du Conservatoire.

:o:

CE QUE DIT L'EVEQUE DE LILLE.

Paris, 12 Nov.

Mgr. Charost, évêque de Lille interviewé par le "Journal", a déclaré "que les Allemands lui parurent sans conscience, car ils donnèrent de nombreux exemples de brutalité et d'ignominie envers leurs ennemis, notamment l'enlèvement des jeunes filles, l'emprisonnement des ecclésiastiques, le pillage et la violation sacrilège des églises de son diocèse. Il a annoncé qu'il allait partir pour Rome pour éclairer le pape indignement trompé et lui dénoncer l'hypocrisie allemande.

Le recteur de l'université de Lille a reçu une pétition signée de plus de 5,000 parents le priant de demander au gouvernement de la République de sommer le gouvernement allemand de rendre à leurs mères les enfants de moins de 18 ans qu'ils enlevèrent pendant l'occupation et qu'ils retiennent au mépris du droit des gens.

Ils écrivent notamment: "Nous sommes torturés par la pensée de nos enfants qui sont entraînés à la remorque de hordes barbares fuyant en désordre, livrés au bon vouloir d'hommes sans pitié et sans cœur et qui déjà affaiblis par quatre ans de privations inouïes sont exposés à toutes les fatigues, à tous les dangers et à toutes les misères d'une armée déroutée."

LES ARMEES DE L'ENTENTE PENDANT L'ARMISTICE.

Paris, 12 Nov.

Voici l'ordre qui a été envoyé par le maréchal Foch aux chefs des unités alliées sur le front à l'occasion de la signature de l'armistice:

1°—Vous êtes informé que les hostilités cesseront sur tout le front le 11 novembre à 11 heures du matin, heure de Paris.

2°—Aucune troupe alliée ne dépassera la ligne qu'elle occupe présentement jusqu'à nouvel ordre.

3°—Les commandants de divisions enverront immédiatement un croquis de leurs secteurs respectifs. Les croquis devront être remis à l'intention du grand quartier-général au porteur de ces ordres.

4°—Toutes communications avec l'ennemi sont interdites, avant et après la cessation des hostilités. En cas de violation de cet ordre, les mesures disciplinaires les plus sévères seront prises. Tout officier qui violerait cet cet ordre sera conduit sous escorte au quartier général.

5°—Il sera bien expliqué aux troupes qu'il s'agit d'un simple armistice et non de la conclusion de la paix.

6°—Sous aucun prétexte la vigilance ne devra se relâcher. Les troupes devront se trouver prêtes à reprendre les opérations au premier signal.

7°—Des mesures spéciales seront prises par tous les commandants pour l'observation de la plus stricte discipline, et pour que les troupes soient parfaitement prêtes pour toutes éventualités.

8°—Les commandants de division et de brigade communiqueront personnellement ces ordres à leurs unités respectives."

L'EX-KRONPRINZ AURAIT ETE TUE.

Paris, 12 Nov.

Une nouvelle, qui mérite confirmation, venant d'Amsterdam, dit que l'ex-kronprinz allémand a été arrêté à la frontière hollandaise par des soldats allemands qui l'auraient exécuté.

Londres, 12 Nov.

Une dépêche reçue ici dit que l'ex-Kronprinz aurait été tué. Les détails manquent.

DÉCÈS

Pierre LABAREBE, né à Bedous, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 11 Novembre 1918 à l'âge de 40 ans, 4 mois et 15 jours.

Les funérailles auront lieu le Jeudi 14 Novembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Holy Cross.

De la part de ses sœurs Mme Mathilde Matraman, Mme Marie Vigneau et Mme Catherine Bonneau; de ses beaux-frères J. Matraman, J. B. Vigneau et A. F. Bonneau; de ses nièces Mathilde et Frank Bonneau et de toute la famille.

DÉCÈS

Alice STRAUB, née à Paguer, Morvan, Ille et Vilaine, est décédée à Oakland le 12 Novembre 1918 à l'âge de 53 ans.

Les funérailles auront lieu à Oakland aujourd'hui Mercredi, dans la matinée.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire, Telegraph Avenue et 30th St., au cimetière.

De la part de son mari Adolphe Straub; de son père Joseph Bequet; de ses sœurs, Mme A. Sunderland, Mme P. Jan; de ses nièces et neveux, Mme W. Drollet, Marcel et Alfred Vayssié, Adolphe Verneris et Marie Drollet.

La défunte était membre du Conseil Séminole No. 68 et du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D.

Enterrement strictement privé. On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

Les funérailles sont sous la direction de la Maison française de Pompes funèbres P. Magendie, 2935, Telegraph Ave., Oakland.

DÉCÈS

Emile Vincent GRACIA, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 11 Novembre 1918 à l'âge de 41 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

De la part de sa veuve Mme Francis Gracia et de tous ses enfants.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite le l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

AVIS

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actuelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Jnilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; (Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Ellis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'être payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

145

JEUNE FILLE FRANÇAISE distinguée est demandée emome **GOUVERNANTE** pour fillette de 11 ans. Références exigées.

Téléphoner West 160, le matin de 9 à 10 on l'après-midi après 5 h.

133

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler" ou la polisseuse **OU BIEN** un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2159, Geary St.

134

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **OUVRIERS** pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Laundry Co., 150, Erie St.

126

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Des **OUVRIERES** ponr le nettoyage et le repassage des vêtements de femme. Bons gages, au jour ou à la pièce, comme on voudra. Aussi des **APPRENTIES.** Bons gages pendant apprentissage.

S'adresser à F. Thomas Dyeing & Cleaning Works, 27, 10th St.

120

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliters, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — J. Lauray — J. G. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. AZITARRY ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLEMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5764

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h

Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1554. Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stepheneen & Watson, ruee Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. E. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellegarde, F. Cazaux, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2438 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

NOV 20 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 14 NOVEMBRE 1918——THURSDAY, NOVEMBER 14, 1918. — No. 267

LES BOLCHEVICKS DE FRANCE

La France a ses Bolcheviki; empressons-nous de dire qu'ils ne sont pas bien nombreux. Cependant à l'heure où l'Allemagne s'avoue vaincue et dépose les armes, il est une poignée de Français pour refuser de se réjouir de la victoire de la France et de ses alliés. C'est chez les socialistes, dans le groupe Longuet-Mayeras, qu'on peut trouver ces singuliers patriotes.

Déjà, il y a un mois environ, le Conseil général de la Haute-Vienne, où ils disposent de la majorité, se refusait—unique entre toutes les assemblées départementales de France — à voter une adresse de félicitations aux armées alliées. Mais, depuis lors, il y a mieux. Les journaux arrviés par le dernier courrier de France nous apprennent en effet qu'un orateur s'est rencontré à la récente réunion de la Fédération socialiste de la Seine pour déclarer, sans ambages: **Nous ne voulons pas de paix par la victoire, qui serait le triomphe de l'impérialisme.**

Sans doute de pareilles déclarations n'ont qu'une importance relative; elles ne sont pas faites pour impressionner les dirigeants de l'Entente. Mais, comme le fait fort justement observer un de nos confrères parisiens, il est nombre de bavards maladroits que les tribunaux ont sévèrement condamnés pour "propos défaitistes", et dont le cas était assurément moins grave que celui de l'orateur de la Fédération socialiste de la Seine.

Il est donc permis d'espérer que celui-ci n'échappera pas au sort qu'il mérite; "j'imagine, fait ironiquement remarquer M. Georges Foucher dans le "Gaulois", qu'à cette heure une information judiciaire doit être ouverte, dont il n'y a qu'à attendre les suites.

"Nous ne voulons pas de la paix par la victoire!", qu'est-ce à dire, en effet, sinon: "Nous ne voulons de la paix que par la défaite"? "La victoire des alliés, non, nous n'en voulons pas; mais la victoire des Boches, à la bonne heure! Voilà qui ferait notre affaire."

Je défie qu'on trouve une autre interprétation plausible de l'abominable langage que je viens de rappeler.

Devant les juges, le défenseur de l'accusé plaidera, vraisemblablement, les circonstances atténuantes; déjà je crois l'entendre. Ecoutez-le:

"Dans les propos mêmes—dira-t-il—qu'on vous demande de réprimer, vous trouverez, messieurs, la démonstration que mon client est, surtout, le dernier des imbéciles! Quel antre, en effet, qu'un triple crétin, pourrait avoir l'idée de chercher dans une victoire allemande la défaite de l'impérialisme? Le seul fait d'imaginer une conception si manifestement contraire au plus élémentaire bon sens suffit à établir l'irresponsabilité du lamentable idiot pour lequel je fais appel à votre équitable indulgence."

...Et ce ne serait pas trop mal plaider.

N'empêche que si j'avais voix au chapitre, le "client" encaisserait, quand même, le maximum."

Notre confrère parisien aurait pu ajouter que plus idiots que l'orateur de la Fédération socialiste sont encore les électeurs qui soutiennent par leur vote de pareils énergumènes.

Etats-Unis et Etranger

L'ANTI-GERMANISME DES ALSACIENS-LORRAINS.

Paris, 13 Nov.

Le commandement allemand a demandé par radio au gouvernement français d'inviter les populations d'Alsace-Lorraine à rester calmes pendant l'évacuation des Allemands. La dépêche ajoute que les Alsaciens-Lorrains se montrent très hostiles à l'égard des troupes boches qui quittent le pays et que des collisions sont à craindre.

L'AGITATION ANTI-MONARCHISTE EN SUEDE.

Londres, 13 Nov.

Le contre-coup de la révolution allemande commence à se faire sentir en Suède. Une dépêche de Copenhague annonce que les socialistes suédois ont lancé un manifeste appelant la réunion d'une conférence socialiste à Stockholm. Les socialistes suédois demandent la formation de conseils d'ouvriers et de soldats pour préparer la voie à l'établissement de la république. Ils demandent en outre la journée de huit heures.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN ROUMANIE.

Paris, 13 Nov.

Le roi de Roumanie a lancé une proclamation annonçant l'institution du suffrage universel pour les deux sexes et le lotissement des grandes propriétés dans les terres de la couronne et en Bessarabie.

IL NOUS FAUDRA RAVITAILLER LES BOCHES.

Washington, 13 Nov.

Par l'intermédiaire du ministre suisse à Washington, le président Wilson a répondu à la note du chancelier allemand, M. Ebert, demandant aux Etats-Unis de ravitailler les populations allemandes, qui meurent littéralement de faim. La note américaine rappelle qu'à la séance du Congrès du 11 novembre, le président Wilson a annoncé qu'au Conseil Suprême interallié de Versailles il a été décidé à l'unanimité de faire tout le possible pour secourir les populations des empires du centre et que des comités de secours à l'instar de ceux qui furent créés pour les Belges seront organisés pour les Allemands et les Autrichiens. La note ajoute que ce qui reste de tonnage aux empires du centre sera employé au transport des vivres destinés aux populations de l'Austro-Allemagne.

Paris, 13 Nov.

A la tribune de la Chambre des députés, M. Clemenceau a, à propos de la détresse des populations des empires du centre, fait la déclaration suivante:

"L'Allemagne a attendu jusqu'à la dernière minute, et c'est seulement quand elle s'est trouvée dans le dénûment le plus complet qu'elle a capitulé. Nous irons sans tarder à son secours. Nous ne faisons pas la guerre contre l'humanité; nous faisons la guerre pour l'humanité."

LES TERMES DEFINITIFS DE L'ARMISTICE.

Une dépêche de Washington nous apprend que les termes de l'armistice lus le 11 novembre devant le Congrès par le président Wilson n'étaient pas définitifs. Le texte de l'armistice était arrivé à Washington avant l'apposition des signatures: plus tard, le texte primitif élaboré par le Conseil Suprême interallié de Versailles a été modifié. Les modifications portent sur dix-huit articles, qui sont les articles 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 26, 28, 34.

C'est ainsi qu'on a réduit le nombre de mitrailleuses et d'aéroplanes à livrer (article 4). Au lieu de 30,000 mitrailleuses et 2000 aéroplanes, les Allemands ne seront tenus que de livrer 25,000 mitrailleuses et 1700 aéroplanes, cela évidemment pour laisser à l'armée allemande suffisamment de ces engins pour pouvoir maintenir l'ordre. Par contre les Allemands auront à livrer 150,000 wagons au lieu de 50,000 seulement, comme il avait été primitivement stipulé. Le nombre des camions-automobiles à livrer a été réduit—5000 au lieu de 10,000.

L'article 5 portait que les pays de la rive gauche du Rhin seraient administrés par les autorités locales sous le contrôle des troupes alliées d'occupation. Cet article est modifié. Il stipule maintenant que ces pays seront administrés par les troupes d'occupation alliées et des Etats-Unis.

Pour les autres articles modifiés il s'agit d'une simple mise au point et de la prolongation des délais pour l'exécution de certaines mesures imposées par les termes de l'armistice.

Ajoutons qu'au lieu de 160 sous-marins, les Allemands seront tenus de livrer toute leur flotte sous-marine.

Pour certaines modifications de détail on semble avoir tenu compte de l'état de détresse de l'Allemagne, et de nombreuses nouvelels stipulations indiquent que les Alliés veulent faire tout leur possible pour faciliter le ravitaillement des Boches.

Paris, 13 Nov.

Les émissaires allemands ont publié une déclaration dans laquelle ils demandent une prolongation des délais qui ont été impartis pour l'évacuation des territoires occupés et la livraison **du matériel roulant. Ils disent que** cette prolongation leur est nécessaire pour l'exécution des termes de l'armistice.

Londres, 13 Nov.

Le haut commandement allié a refusé **la prolongation de délai demandée** par les Allemands. Il fait valoir que dans les modifications apportées au texte des articles primitifs une prolongation de délai a déjà été accordée, et qu'il n'ira pas plus loin.

LA CARTE A PAYER.

Washington, 13 Nov.

A combien se monteront les réparations que les Alliés et leurs associés d'Europe exigeront des puissances centrales? Telle est la question que certains spécialistes étudient en ce moment ici.

D'après les calculs de ces hommes autorisés, on évalue que la guerre a coûté aux puissances de l'Entente et à leurs associés, non compris les Etats-Unis, environ $145,000,000,000. D'autre part, les pertes provenant des destructions faites par l'envahisseur sur terre sont estimées à $68,350,000,000; quant aux pertes en mer elles sont estimées pour les alliés et les neutres réunis à $24,000,000,000,000, ce qui fait un total général de $237,350,000,000.

Telle serait la carte à payer par les puissances centrales. Elle représente à $13,650,000,000 près la richesse totale des Etats-Unis, actuellement évaluée à $250,000,000,000. Et ce n'est pas tout. Dans les calculs, on n'a pas fait entrer en compte les réclamations qu'auront à présenter les particuliers pour les pertes individuelles subies, ce qui augmentera de plusieurs milliards la carte à payer de l'Austro-Allemagne.

LA ROUMANIE DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE.

Paris, 13 Nov.

La "Gazette de Francfort" annonce, d'après une dépêche de Budapest, que le nouveau gouvernement roumain a déclaré la guerre à l'Allemagne.

L'INSURRECTION AU MONTENEGRO.

Paris, 13 Nov.

Le "Temps" annonce qu'une insurrection générale vient d'éclater au Monténégro.

MASSACRE D'ARMENIENS.

Bagdad, 13 Nov.

Il appert d'informations reçues au Consulat des Etats-Unis à Bagdad, que 15,000 Arméniens ont été massacrés à Tasu, ville qui se trouve à 50 milles au sud-ouest de Bitlis, en Turquie d'Asie.

LA BELGIQUE NE VEUT PLUS ETRE UN ETAT NEUTRE.

Washington, 13 Nov.

La Légation belge a été invitée par son gouvernement à faire savoir officiellement aux Etats-Unis que la Belgique renonce à son statut d'avant la guerre pour recouvrer son entière indépendance. On sait que la Belgique était un état neutre, dont la neutralité était garantie par la France, l'Angleterre, la Russie et la Prusse.

LE CONGRESSMAN VICTOR BERGER ET LA JUSTICE AMERICAINE.

Chicago, 13 Nov.

Le Congressman Victor L. Berger, récemment élu à Milwaukee, et les quatre autres socialistes qui sont en même temps que lui poursuivis pour violation de l'"Espionage Bill", ne veulent pas être jugés par le juge Landis, qui, disent-ils, est de partipris contre les personnes d'origine allemande ou autrichienne. C'est pourquoi Victor L. Berger et ses complices ont soulevé devant la Cour fédérale la question de suspicion légitime contre le magistrat sus-nommé.

QUE FERA-T-ON DE L'EX-KAISER?

Londres, 13 Nov.

Dans les milieux officiels britanniques la question relative au sort qu'on réservera à l'ex-Kaiser est agitée. Les uns sont d'avis que l'ex-empereur doit être interné à l'île d'Elbe ou à Sainte-Hélène; les autres opinent pour qu'il soit traduit devant les tribunaux ordinaires comme un simple malfaiteur de droit commun. Son sort, croit-on, sera fixé par une action prise en commun par tous les alliés. La presse britannique est unanime à demander la capture de Guillaume et son internement dans une île.

GREVE GENERALE EN SUISSE.

Berne, 13 Nov.

La grève générale a été proclamée dans toute la Suisse. Le travail a déjà cessé dans beaucoup de régions de la Confédération.

PENDANT LA GRANDE POUSSEE.



Un poste de secours.

LE MONDE ET LA GUERRE

LES DATES QUI ONT JOUÉ UN GRAND ROLE DANS LE GIGANTESQUE CONFLIT QUI VIENT DE PRENDRE FIN.

Maintenant que l'armistice étant signé, des pourparlers de paix peuvent s'engager à brève échéance, il nous a paru intéressant de réunir en un tableau la situation des pays du monde entier en face du conflit universel.

La Russie était en état de guerre avec l'Allemagne (1er août 1914), la Turquie (29 octobre 1914), la Bulgarie (19 octobre 1915); elle avait adhéré au pacte de Londres, le 5 septembre 1914.

La prétendue République du peuple de l'Ukraine a signé à Brest-Litovsk, le 9 février 1918, un traité avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie; le 12 février un traité additionnel avec l'Allemagne et un traité additionnel avec l'Autriche-Hongrie.

La prétendue République fédérale russe des Soviets a signé à Brest-Litovsk, le 3 mars, un traité de paix avec l'Allemagne; à Berlin, le 27 août, trois conventions avec l'Allemagne, l'une complétant le traité de paix du 3 mars, la seconde comportant règlement financier, la troisième sur le droit privé.

La Finlande a signé à Berlin, le 7 mars, un traité de paix, un traité de commerce et de navigation avec l'Allemagne; à Vienne, le 29 mai, un traité de paix avec l'Autriche.

Aucun des traités cités plus haut n'est reconnu par la France, pas plus que le gouvernement des Soviets et le gouvernement de l'Ukraine.

La Serbie est en état de guerre avec l'Allemagne (5 août 1914), l'Autriche-Hongrie (28 juillet 1914), la Turquie (29 octobre 1914), la Bulgarie (11 octobre 1915).

La France est en état de guerre avec l'Allemagne (3 août 1914). L'Autriche-Hongrie (12 août 1914), la Turquie (29 octobre 1914), la Bulgarie (16 octobre 1915). Elle a adhéré au pacte de Londres le 5 septembre 1914.

La Belgique est en état de guerre avec l'Allemagne (3 août 1914), l'Autriche-Hongrie (28 août 1914), en rupture diplomatique avec la Turquie (6 novembre 1914), la Bulgarie (6 octobre 1915).

La Grande-Bretagne est en état de guerre avec l'Allemagne (4 août 1914), l'Autriche (12 août 1914), la Bulgarie (16 octobre 1915). Elle a adhéré au pacte de Londres le 5 septembre 1914.

Le Monténégro est en état de guerre avec l'Allemagne (12 août 1914), l'Autriche (6 août 1914), la Bulgarie, la Turquie.

Le Japon est en état de guerre avec l'Allemagne (23 août 1914), l'Autriche (25 août 1914); le Japon (25 août 1914), n'a jamais eu de relations diplomatiques avec la Turquie, la Bulgarie. Il a adhéré au pacte de Londres le 19 octobre 1915.

L'Italie est en état de guerre avec l'Autriche (23 mai 1915), la Turquie 21 août 1915), la Bulgarie (19 octobre 1915), l'Allemagne (27 août 1916). Elle a adhéré au pacte de Londres le 30 novembre 1915.

Le Portugal est en état de guerre avec l'Allemagne (9 mars 1916), en rupture diplomatique avec l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie.

Le Hedjaz, reconnu le 31 décembre 1916, est en guerre de fait depuis juin 1916 avec la Turquie.

Les Etats-Unis sont en état de guerre avec l'Allemagne (6 avril 1917), l'Autriche (7 décembre 1917), en rupture diplomatique avec la Turquie (9 avril 1917).

Cuba est en état de guerre avec l'Allemagne (7 avril 1917), l'Autriche (18 décembre 1917).

Panama est en état de guerre avec l'Allemagne (7 avril 1917), l'Autriche (10 décembre 1917), en rupture diplomatique avec la Turquie (10 avril 1917).

La Grèce est en état de guerre avec l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie (29 juin 1917).

Le Siam est en état de guerre avec l'Allemagne, l'Autriche (22 juillet 19177).

Le Libéria est en état de guerre avec l'Allemagne (8 août 1917).

La Chine est en état de guerre avec l'Allemagne, l'Autriche (14 août 1917).

Le Brésil est en état de guerre avec l'Allemagne (27 octobre 1917).

Le Guatemala est en état de guerre avec l'Allemagne (23 avril 1918).

Le Nicaragua est en état de guerre avec l'Allemagne (10 mai 1918), avec l'Autriche (10 mai 1918).

Haïti est en état de guerre avec l'Allemagne (12 juillet 1918).

Le Honduras est en état de guerre avec l'Allemagne (19 juillet 1918).

Soit, 22 Etats: 11 en lutte armée, dont 5 combattant sur la terre française.

Sont groupés sous le drapeau de l'entente, en accord avec leurs volontaires combattant dans nos armées et avec leurs peuples gémissant sous le joug des centraux, les Comités polonais, tchéco-slovaque, transylvain, yougo-slave, lithuanien, letton, arménien, syrien.

En rupture dipomatique avec l'Allemagne: la Bolivie (13 avril 1917), le Pérou (6 octobre 1917), l'Uruguay (7 octobre 1917), l'Equateur (14 décembre 1917).

Brutalement envahi par l'Allemagne: le Luxembourg.

La Roumanie est en guerre avec l'Allemagne, l'Autriche, la Turquie (28 août 1916), la Bulgarie (1er septembre 1916); a signé à Bucarest le 7 mai 1918: 1. un traité de paix avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie. 2. un traité additionnel et un traité économique avec l'Allemagne, un traité additionnel et un traité économique avec l'Autriche, un traité spécial avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie relatif au pétrole, aux produits agricoles, à la navigation. Aucun de ces traités n'est reconnu par la France.

Encore au-dessus de la mêlée, l'Abyssinie, l'Afghanistan, l'Argentine, le Chili, la Colombie, l'Espagne, la Hollande, le Mexique, le Paraguay, la Perse, les trois pays Scandinaves, la Suisse, le Vénézuela.

LA REVOLUTION ALLEMANDE

De Zurich on télégraphie que la république allemande a été proclamée samedi dernier à Berlin.

On télégraphie d'Amsterdam que Guillaume II s'est installé en Hollande, où il a pris le titre de comte Guillaume de Hohenzollern. On dit qu'il va faire dans ce pays l'acquisition d'une vaste propriété et qu'il mènera là la vie de gentleman-farmer.

Les journaux disent que quand l'ex-Kaiser traversa Marseen, les réfugiés belges qui se trouvent dans cette ville hollandaise le huérent. L'ex-empereur, dit un correspondant de l'"United Press" qui l'a vu au moment où il quittait le train à Marseen pour monter en automobile, paraissait nerveux et très fatigué. A la demande des autorités hollandaises il avait quitté son uniforme et revêtu des habits civils.

Le "Telegraaf" d'Amsterdam dit que les autorités hollandaises ont autorisé seulement l'entrée en Hollande des objets ou articles qui sont la propriété personnelle de l'ex-empereur. Tout le reste, conformément aux lois internationales, a été confisqué.

Au sujet du Kronprinz les nouvelles sont contradictoires. D'après certaines dépêches le fils de Guillaume aurait été assassiné par les troupes qui étaient chargées de l'escorter jusqu'à la frontière hollandaise. Un télégramme de Berne dit que lecorps du prince a été trouvé dans un train militaire près de la frontière hollandaise. L'ex-héritier de la couronne d'Allemagne, ajoute le télégramme, avait reçu plusieurs coups de feu et de nombreux coups de baïonnette. Par contre, à Copenhague on a reçu un télégramme de l'Agence Wolff disant que le Kronprinz se trouve encore au front au milieu de ses troupes. Enfin, une autre dépêche venant de Rotterdam et reçue à Paris prétend que le Kronprinz est arrivé le 12 novembre à 4 heures de l'après-midi, à Maestrich, Hollande.

D'après une dépêche de Copenhague, l'ex-impératrice d'Allemagne, l'ex-princesse héritière et d'autres femmes de la famille impériale avec leurs enfants seraient encore au palais de Potsdam, sous la protection des Conseils des Ouvriers et des Soldats.

On a aussi annoncé le suicide d'un des fils de Guillaume. Mais le contrôle de toutes ces nouvelles est difficile.

Contradictoires sont également les nouvelles relatives au mouvement révolutionnaire dans toute l'Allemagne. Alors que certains télégrammes disent qu'un ordre relatif règne dans le pays, d'autres prétendent que le sang coule partout et que la guerre civile fait rage dans les rues de Berlin, où les "ronges" sont entrés en collision avec les loyalistes.

Dans l'ensemble les populations paraissent, semble-t-il, très satisfaites que la guerre ait pris fin. Cependant, le mouvement bolcheviste qui se dessine inquiète beaucoup due gens, d'autant plus que le parti révolutionnaire socialiste a lancé un manifeste dans lequel il préconise les méthodes maximalistes russes. Toutefois, un nouveau parti modéré à tendances nettement républicaines vient de surgir. Dans son programme, il demande l'abolition de la cour, de l'armée, de la marine et de la diplomatie. Néanmoins, on appréhende la démobilisation, même partielle, de l'armée.

On signale encore la disparition d'un trône, celui, dit une dépêche de Berne, d'après une information de l'Agence Wolff, du prince Léopold de Lippe-Detmold, qui a abdiqué mardi soir.

La nouvelle république bavaroise est féroce pour les pangermanistes. Une dépêche de Copenhague nous apprend en effet que le nouveau gouvernement bavarois a adressé au président Wilson le message suivant:

"Le gouvernement bavarois craint que les termes de l'armistice ne provoquent de grands désordres dans la jeune république. Il demande aux puissances de l'Entente de formuler des conditions pour punir les responsables de la guerre. L'autocratie et les militaristes allemands n'ont droit à aucune pitié."

De leur côté, dit une dépêche d'Amsterdam, les Socialistes indépendants allemands qui font partie du nouveau gouvernement de Berlin ont décidé de traduire devant une haute-cour de justice l'amiral von Tirpitz, le père de la guerre sous-marine; le général Klein, président de la Ligue pangermaniste; le Dr. Knapp, un des chefs du parti de la Patrie allemande; l'amiral von Dietezendorff et autres personnalités responsables de la prolongation de la guerre.

Cette information est donnée par le "Telegraaf" d'Amsterdam.

UN ORDRE EDU JOUR DU GENERAL PETAIN.

Paris, 13 Nov.

Le général Petain, commandant en chef des armées françaises du nord et du nord-est, a adressé aux troupes un ordre du jour où, après avoir rendu hommage à leur tenacité et à l'énergie qu'elles déployèrent durant ces quatre années de guerre, il demande aux soldats qui seront appelés à occuper le territoire allemand de retenir leur ressentiment pour les violences commises en France par nos ennemis, de respecter les personnes et leurs propriétés.

"Après avoir vaincu l'ennemi par les armes, dit le général Petain, vous vous imposerez à lui par la dignité de votre attitude, et le monde ne saura s'il doit plus admirer en vous votre conduite dans le succès ou votre héroïsme dans la bataille."

Le général Petain rend ensuite hommage à la mémoire des morts et adresse ses plus respectueuses salutations aux familles de ces vaillants tombés au champ d'honneur.

LES SERBES A CETTINGE.

Paris, 13 Nov.

Les Serbes sont entrés à Cettinge, capitale du Monténégro, complètement délivrée maintenant.

CONFIRMATION DE L'ABDICATION DE L'EMPEREUR CHARLES.

Copenhague, 13 Nov.

L'abdication de l'empereur Charles est officiellement confirmée. L'empereur et l'impératrice Zita, qui avaient quitté Vienne mardi soir à 9 heures en automobile, sont arrivés à Eckartsau, localité située sur le Danube entre Vienne et Presbourg, où ils se sont installés dans un château.

Eckartsau se trouve à environ quinze milles à l'est de Vienne.

CRISE MINISTERIELLE AU CHILI.

Santiago, Chili, 13 Nov.

Le cabinet chilien a donné sa démission collective.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Guillaume . . . . veut venir . . . . à San Francisco . .

"Guillaume Hohenzollern désirerait aller finir ses jours à San Francisco."

Telle était la nouvelle qui, par la Télépathie sans fil, parvenait, dans la matinée d'hier, à San Francisco.

Et cette nouvelle était tellement sensationnelle que, pour une fois, savez-vous, nos confrères de langue anglaise s'abstinrent de l'annoncer au public par des éditions spéciales.

Toutefois, transmise de masque à masque, elle ne tarda pas à être connue de toute la ville. Aussi, les commentaires allaient-ils partout grand train.

Conducteurs de cars, petits vendeurs de journaux ,banquiers, cireurs publics, marchands de corsets, curés, restaurateurs, agents de police et vendeurs de chaussettes, discutaient à n'en plus finir sur le bruit mis en cours.

Dans les bains turcs, les masseurs en avaient les bras comme coupés et les clientes des "Ice-cream Parlors" se voyaient servir, par les vendeuses distraites, du Pluto pour du Cacao.

On dit même qu'un aveugle qui sollicitait la générosité publique, au coin de Powell et Market, par distraction bien involontaire en recouvrait la vue.

Aussi, qui diable aurait jamais pensé que Guillaume Hohenzollern manifesterait, une fois détrôné, l'idée de venir se retaper les nerfs au climat vivifiant de San Francisco!

Les commentaires, comme nous venons de le dire, vont leur train. C'est à qui, parmi les pingouins que la nouvelle a estomaqués, devinera la raison ayant amené l'ancien Kaiser à formuler un tel désir.

La Télépathie sans fil, depuis vingt-quatre heures, a, sans répit, fonctionné entre nos côtes et la Hollande. De tous côtés l'on tenait à savoir si, oui ou non, il fallait ajouter foi à la nouvelle.

Or, au dernier moment, on assure que ce dont on s'entretient tant, est tout ce qu'il y a de plus exact: Guillaume veut venir, pour peu que Dieu et les... Alliés le lui permettent, se fixer parmi nous.

Voici, en effet, la réponse qu'aurait faite au reporter du grand journal séculaire "La Poire des Peuples", l'ex-empereur lui-même:

"Parfaitement! mon plus vif désir est d'aller me fixer à San Francisco. J'ai là, dans la poche de mon caleçon, un "wireless" qui m'a été adressé par Léon L. Rey, l'écrivain prolifique si peu goûté des neurasthéniques. Cet homme qui, depuis quatre ans, n'a cessé de s'intéresser à moi, m'offre... la présidence du Comité Officiel du 14 Juillet."

—Et, mon vieux Guillaume," interrompit le reporter, "vous acceptez, sans autrement vous inquiéter, le poste qui vous est ainsi offert?

—Sans hésiter," répondit l'interviewé, "puisque Léon L. Rey me donne l'assurance que, dans ce comité, tout le monde marche à la baguette. Et, mon Dieu, puisqu'on m'a enlevé mon sabre, il faut bien, tout de même, que je le remplace par un bâton.

A. Maubailly.

EN L'HONNEUR DE LA BELGIQUE.

Les membres du Cercle de l'Union ont décidé d'offrir un grand dîner à M. A. Drion, le sympathique Consul Général de Belgique à San Francisco, à l'occasion de l'entrée à Bruxelles de Sa Majesté Albert Ier, roi des Belges.

NOS INSOUMIS ET L'ARMISTICE.

On sait que la France avait conclu un traité avec les Etats-Unis afin de régler la question des insoumis français résidant en Amérique. Nos lecteurs connaissent la teneur de ce traité dont nous avons eu, il y a quelque temps, l'occasion de donner la substance dans nos collens. Mais ce qu'ils ne connaissent pas, c'est que l'ordre d'exécuter les clauses de ce traité dans la circonscription consulaire de San Francisco est arrivé au Consulat Général de France le jour même de la signature de l'armistice.

C'est l'histoire des carabiniers d'Offenbach renouvelée.

LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE ET LA PREPARATION A LA GUERRE.

Une dépêche de Washington annonce qu'à la suite de la signature de l'armistice, toutes les opérations de recensement des conscrits sont suspendues. De même sont arrêtées les heures de travail supplémentaires dans tous les chantiers navals. On annonce aussi que les cours des élèves-officiers dans les divers camps d'instruction son arrêtés.

LES ŒUVRES DE GUERRE REUNIES.

On sait qu'une campagne vient de s'ouvrir pour recueillir des fonds au profit des œuvres de guerre réunies. On se propose de récolter $176,500,000 ce qui au premier abord peut sembler une somme considérable. Les organisateurs de la campagne espèrent, cependant dépasser au moins de moitié cette somme, et cela, disent-ils, leur est nécessaire pour permettre aux sept organisations réunies de dépenser 80 cents par jour pour augmenter le bien-être de chaque soldat américain en France. La somme demandée jusqu'ici ne permettra pas même de réaliser ce minimum, car il n'y a pas en Europe que des soldats américains: il y a les soldats de tous les alliés.

Mais, dira-t-on, la paix, maintenant que l'armistice est signé, sera conclue bientôt? A cela, on répond qu'il faudra de longs mois avant que nos soldats soient rendus à la vie civile, et pendant ce temps-là, en raison du désœuvrement, ils auront plus besoin que jamais des services des sept organisations en question.

ON ANNONCE LA PLUIE.

Le bureau météorologique local annonce la pluie pour aujourd'hui à San Francisco et dans ses environs. N'oublions donc pas ce matin en quittant notre domicile de prendre un riflard.

LA GRIPPE ESPAGNOLE.

L'influenza s'en va. Hier à 11 heures on n'avait par téléphone signalé aucun cas nouveau au Board of Health. Par la poste, on lui a seulement notifié 31 cas remontant à des jours précédents. Pendant les dernières vingt-quatre heures, il n'y a eu qu'un décès.

DEUILS.

On nous informe que, ces temps derniers, est décédée à Ventura, Californie, où elle résidait depuis de longues années, Mme veuve Anna Espérance, née Cambet. La défunte, âgée de 67 ans, était originaire du canton d'Oloron, Basses-Pyrénées. De nombreux parents de la défunte résident à San Francisco et à Oakland.

Nous prions Mme Angèle Aubert, fille de la regrettée disparue, et toute la famille de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de les éprouver.

* * *

Nous apprenons la mort, en notre ville, à l'âge de 70 ans, de Michel Debret, ancien restaurateur français, figure très connue dans tous les milieux san-franciscains.

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS.

Paris, 13 Nov.

Les socialistes français demandent la cessation immédiate du régime militaire et des élections générales pour que soient abordés sans retard les problèmes économiques qui se posent et la réorganisation politique du pays.

LE ROI ALBERT RENTRERA A BRUXELLES VENDREDI PROCHAIN.

Paris, 13 Nov.

Les Allemands ont commencé à évacuer Bruxelles. Une dépêche de Dunkerque que publie l'édition parisienne du "New York Herald" dit que très probablement le rol Albert Ier fera vendredi prochain sa rentrée dans sa capitale.

LES MINES BOCHES A OSTENDE.

Londres, 13 Nov.

Le haut commandement allemand a prévenu les alliés de prendre leurs précautions contre les explosions de mines à retardement laissées à Ostende, lesquelles sont montées pour exploser aujourd'hui même.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE.

Rome, 13 Nov.

De violentes secousses de tremblement de terre se sont produites dimanche dernier en Italie centrale. Dans les régions de Florence et de Forli il y a eu des dégâts importants et des pertes de vie.

Les troupes allemandes stationnées au camp de Beverlee, Belgique, se sont mutinées et marchent, avec leur artillerie, dans la direction de la Hollande.

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LE MARTYRE DE LILLE

REGARDS VERS UN PASSE DOULOUREUX.—LES ATROCITES QUI NOUS SONT MAIN TENANT DEVOILEES.

Le martyre de Lille aura duré quatre années. Occupée une première fois le 2 septembre 1914, Lille fut délivrée le 6 de la petite troupe allemande qui s'y était installée sous les ordres de von Oppel, lieutenant grossier et brutal, qui prit à la gorge M. de Trépont, préfet, fit rouer de coups de crosse M. Borromée, secrétaire général, colla M. Trépont au mur de son cabinet tandis que son escorte apprêtait les fusils; menaça M. Charles Delesalle, maire, de son revolver "parce qu'il parlait à un officier allemand une main dans la poche."

"Le 4 octobre, rappelle le "Petit Journal", les Boches revenaient en forces, un train blindé essayait de pénétrer en gare, tandis que 3,000 hommes, avec des canons, attaquaient la ville. Le 17e chasseurs à pied, mandé en hâte d'Armentières par le préfet, arrive juste à temps, vers midi, pour repousser les agresseurs. Lille reçue ce dimanche-là ses premiers obus dont un frappa la mairie. Quelques maisons furent incendiées au faubourg de Fives où l'on se battit toute la journée et le lendemain.

"La petite troupe, que commandait le chef de bataillon de Pardieu, réussit, le mardi, à dégager Lille. Pas pour longtemps! Le vendredi, 9 octobre, avait lieu la grande évacuation de tous les mobilisables. Le lendemain, le commandant de Pardieu rentrait dans Lille avec 2,500 hommes. On se battait dans les rues, l'ennemi fuyait, le siège commençait. Il dura jusqu'au lundi soir. Lille reçut plus de 8,000 obus. Le mardi 13 octobre, les Boches firent leur entrée dans la ville qui brûlait. Plus de 1,200 maisons furent détruites, des rues entières disparurent, des quartiers centraux furent anéantis!

"Résistance chèrement payée, certes, mais glorieuse et utile, devant laquelle s'inclinèrent les Allemands. Le prince héritier de Bavière, Rupprecht, vint rendre son épée sur l'Esplanade, au lieutenant-colonel de Pardieu, promu la veille au grade supérieur, et le féliciter. 2,500 Français avec 3 canons de 75 avaient tenu trois jours contre 60,000 Allemands et arrêté "la course à la mer". Ils n'avaient cessé la lutte que faute de cartouches!"

Les Français, quand ils ne sont pas vainqueurs, se croient toujours trahis... Rappelons-nous les bruits qui coururent au début de la guerre sur la défense de notre grande ville du Nord.

La "Démocratie Nouvelle" soulève un coin du voile:

"Au moment où les Allemands déchaînèrent la catastrophe mondiale, le gouverneur militaire était le général Lebas. Artilleur émérite qui s'était particulièrement occupé de la défense des places fortes, cet officier se préoccupa beaucoup de la défense de la place. Il réclama plusieurs fois du gouvernement la possibilité de mettre en œuvre une défense éventuelle.

"Le général Lebas, très au courant des choses de l'Allemagne, savait que les Allemands projetaient l'occupation de Lille dès les quinze ou vingt premiers jours de la guerre. Il voulait faire adopter par le gouvernement le principe si cher aux Allemands des "jestes" ou postes de sécurité,, pouvant servir de bases à des fronts constitués. D'autres places fortes devaient, suivant ce principe, servir de point d'appui à la défense de Lille. Mais le général se heurta à la mauvaise volonté des administrations travaillées par les politiciens.

"M. le sénateur Debierre et M. Caillaux, qui fit à Lille, à deux reprises différentes, une campagne électorale intense, d'accord avec tous les industriels lillois, voulaient éviter "à la grande cité du Nord les horreurs d'un bombardement". La guerre, pensaient-ils, par l'occupation était un fléau moindre que par la défense à outrance qui fait pleuvoir les obus sur la ville.

"Un seul homme comprit le général Lebas. Ce fut son homonyme, M. Lebas, maire socialiste de Roubaix, suspect à la bourgeoisie lilloise à cause de ses opinions avancées.

"Au moment de la déclaration de la guerre, le général Lebas fut nommé commandant de la défense avancée de Belfort... t ce fut le général Percin qui devint gouverneur de Lille."

LA VERITABLE FRANCE.

Un hommage espagnol.

Le "Diario Universal", de Madrid, tire des événements contemporains cet "enseignement profitable":

"Au début de la guerre, la plupart des gens, dans presque tous les pays, et tout spécialement en Espagne, se faisaient de la France une idée complètement fausse, selon laquelle le patriotisme, la discipline sociale et l'esprit de sacrifice n'étaient pas les éléments essentiels de l'âme française. Pour ces gens-là, les admirables qualités déployées par les Français dans la lutte n'ont été qu'une improvisation. Pour ceux au contraire qui connaissaient le véritable Française, et non pas le Français de vaudeville (pendant de l'Espagnol de tambourin), ces qualités, si elles ont pu être exaltées par Clemenceau, n'en existaient pas moins dans cette France, dont les fils ont su trouver en leur amour la force de se sacrifier pour elle.

"Il y avait là-bas, comme partout ailleurs, des symptômes d'une indistcipline sociale, qui parfois a pu pénétrer jusque dans les casernes. Mais c'étaient des foyers isolés, et comme les fermentations des bas-fonds; en outre, une hypocrise moindre que dans d'autres pays laissait mieux apparaitre ces manifestations. Enfin, une litérature d'exportation se complaisait à représenter comme générale une corruption limitée, en réalité, à des cas très particuliers. Ajoutons-y les renseignements fournis par une foule "d'explorateurs audacieux" qui, au cours de leurs voyages, se bornaient à visiter Paris, comme la synthèse et le résumé de la France, et dans Paris même, les grands boulevards et les environs de la place Pigalle.

"C'est ainsi qu'on imaginait une France entièrement différente de celle qui travaillait aux champs, cultivait les esprits, forgeait le fer et trempait les âmes, luttait enfin pour conserver, durant la paix, toutes les suprématies qu'elle avait conquises. Là était la véritable France, la France qui témoigne, dans le combat, de son patriotisme immuable, d'une discipline sociale, dont certaines exceptions ont seulementconfirmé la tradition, et d'un esprit de sacrifice que ces qualités devaient forcément lui inspirer."

:o:

IL FAUT ADMIRER LES FRANÇAIS.

Un journaliste allemand, Oscar Hoecker, écrit dans un journal publié à Lille en langue germanique, la "Liller Kriegszeitung":

"Ce que nous devrions apprendre des Français, c'est cette foi enfantine qu'ils conservent dans une si atroce épreuve. Ou pour le dire plus brutalement: Je suis jaloux de leur fierté impertinente!

"Maint Allemand pourrait s'instruire à l'école du malheur que les habitants des pays occupés subissent si fièrement. Réfléchissons encore une fois. Quel Français, au cours de ces quatres années, a appris l'allemand? Pas un sur mille! Mais je parie tout ce qu'on voudra qu'à Mannheim ou Aschaffenburg, si le Français y sévissait, il n'est fille de magasin avec laquelle le vainqueur ne pût causer dans sa propre langue. Ce serait un chic de parler français.

"Les femmes et les filles françaises qui se commettent ici avec des Allemands sont jugées. Leur honneur est perdu, le "Boche" fût-il assez bête pour les épouser. Mais dans une Allemagne occupée? Souvenons-nous du temps napoléonien.

"Le Français lui-même n'est jamais enclin à "s'apprivoiser" malgré les avances de maints de nos camarades qui parlent français et les petits adoucissements que cela pourrait apporter à la vie de chaque jour. Et pour ce sentiment aussi, né de la haine, nourri par une fierté nationale qui va jusqu'à la passion, j'admire le Français. Que tout Allemand, toute Allemande, se posent la question: "Si l'ennemi était dans le pays, serait-il contraint d'admirer ma fierté?"

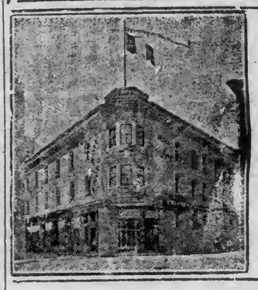
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA DERNIERE CAMPAGNE SUCRIERE A LA TRINITE

(ANTILLES ANGLAISES)

Le distingué Correspondant du "West-India Committee" de Londres et Doyen du Corps Consulaire à La Trinité et Tobago, M. Edgar Tripp, vient de publier les statistiques concernant la dernière campagne sucrière dans la Colonie britannique précitée. La production de sucre (cristaux jaunes ou gris) a été de **45,243 tonnes**, soit un tiers de moins qu'au cours de la précédente roulaison; par suite de la grande sécheresse qui a régné là, comme un peu partout.

La moitié environ de ce sucre (exactement 22,536 tonnes) a été fabriquée avec 252,783 tonnes de cannes provenant des plantations appartenant aux usines (8,93% de sucre, en moyenne, ce qui est peu) et la balance avec 266,144 tonnes tonne. (Le dollar trinidadien= 5 fr. 80).

Les fermiers ou cultivateurs de cannes sont en majorité des hindous de castes inférieures immigrés des Indes anglaises. Sans l'aide de ces "coolies" qui ont été habitués au travail dès leur plus tendre enfance, la superficie des champs de cannes et même celle des cacaoyères et des cocoteraies seraient certes beaucoup moins importantes qu'elles ne le sont actuellement à La Trinité.

En effet, le travailleur indigène (descendant de nègre africain) est un philosophe qui vit volontiers aux dépens de Dame Nature, quand ce n'est pas aux dépens de ses voisins! Il dépense fort peu pour se vêtir, et, seul, son penchant pour les liqueurs fortes (principalement le rhum) l'incite à travailler quelques jours par semaine. Aussi, ne saurait-il être question de prohibition dans un pays où le rhum est pour le travailleur de couleur ce qu'est le sucre pour un chien savant ou l'aiguillon pour un bœuf de travail!

Les trois plus importantes sucreries de l'île de La Trinité ont livré en 1918:

Sainte Madeleine=16643 tonnes (9,05% de sucre).

Waterloo=5505 tonnes (9,12%)

Caroni = 4848 tonnes (8,33%).

La production de chacune des douze autres usines n'a pas dépassé 3000 tonnes.

Le "Manager" hollandais de l'usine "Waterloo", M. J. J. A. Carlee, est, quoique jeune encore, un spécialiste d'une compétence reconnue. Aussi obtient-il, sur son exploitation des résultats fort encourageants. Afin de lutter contre l'insecte "froghopper" qui a pullulé à La Trinité depuis que les mangoustes introduites dans l'île pour y détruire les serpents et les rats ont élargi leur champ d'action en détruisant aussi les lézards, crapauds et autres animaux utiles, sans excepter les volatiles de basses-cours, M. Carlee a décidé de payer dix cents de dollar pour tout lézard vivant livré en sac à son usine. Grâce à l'aide empressée d'une multitude de petits nègres et de petits "coolies" hindous qui ne s'étaient jamais trouvés à pareille fête, ce "manager" intelligent a repeuplé ses plantations de lézards, grands destructeurs d'insectes et réduit, par conséquent, les dommages des "froghoppers".

La totalité de la dernière récolte de sucre, à l'exception de quelques expéditions assurées au Canada, a été accaparée par le Gouvernement britannique et a pris le chemin du Royaume-Uni.

Step.

COMMENT SAVAIENT MOURIR LES ROIS DU LUXEMBOURG.

M. Funck-Brentano a évoqué dernièrement, dans l'assemblée de protestation contre le mariage d'Antonia de Nassau, le souvenir du comte de Luxerbourg, Jean l'Avengle. Il est intéressant de rechercher dans les chroniques de Froissart (1337-1410) le récit de sa mort héroïque.

"Le vaillant et noble roi de Bohême, qui s'appelait Jean de Luxembourg, fils de l'empereur Henri de Luxembourg, apprit par ses gens que la bataille était commencée; car, bien qu'il fût là armé et en grand équipage, il n'y voyait goutte et était aveugle. Il demanda aux chevaliers qui l'entouraient comment allait l'ordonnance de la bataille; ils lui en rapportèrent la vérité, et lui dirent: "Monseigneur, il va ainsi et ainsi; tous les Génois sont en déroute, et le roi de France a donné l'ordre de les tuer; et toutefois, entre nos gens et eux il y a une si grande mêlée, qu'ils tombent l'un sur l'autre et nous causent trop grand empêchement.—Ah! répondit le roi de Bohême, c'est mauvais signe pour nous!" Alors il s'informa du roi d'Allemagne son fils, et dit: "Où est messire Charles mon fils?" Ils répondirent: "Monseigneur, nous ne savons; nous croyons bien qu'il est d'un autre côté et qu'il combat." Alors le roi dit à ces gens, avec une grande vaillance: "Seigneurs, vous êtes mes hommes, mes amis et mes compagnons. A la journée d'aujourd'hui je vous prie et vous enjoins spécialement de me conduire assez avant dans la bataille pour que je puisse frapper un coup d'épée." Ceux qui étaient près de lui, jaloux de leur honneur et de leur avancement, y consentirent. Le moine de Bazèle était là, tenant la bride de son cheval, et jamais il ne l'eût abandonné, non plus que d'autres braves chevaliers du comté de Luxembourg qui tous l'entouraient. Si bien que, pour tenir leur parole et ne pas perdre leur roi dans la presse, ils lièrent tous ensemble les brides de leurs chevaux, mirent le roi leur seigneur tout en avant afin de mieux accomplir sa volonté, et s'en allèrent ainsi à l'ennemi.

"Le brave roi alla si avant dans les rangs des ennemis qu'il frappa, non pas un coup d'épée, mais bien trois et même quatre, et combattit très vaillamment. Ainsi firent tous ceux qui l'accompagnaient; et ils le servirent si bien, ils pénétrèrent si avant dans les Anglais, que tous y restèrent, et jamais nul ne le quitta. Le lendemain, on les trouva sur la place, étendus autour de leur seigneur, eux et leurs chevaux qui étaient encore attachés tous ensemble."

Ainsi savaient mourir pour la France, les vrais souverains luxembourgeois, ceux dont la dynastie est éteinte depuis longtemps, dit le "Luxembourgeois."

:o:

Humour bolcheviste.

Devant le traitement inhumain dont sont l'objet des adversaires des bolcheviks, les consuls d'Allemagne et d'Autriche de Moscou, moins hésitants que les représentants des Etats neutres, sont allés récemment protester au commissariat des affaires étrangères, mais M. Tchitcherine a mis fin à leur démarche en répliquant que l'Allemagne, qui avait violé l'indépendance de la Belgique et maintenait les populations des territoires envahis sous son joug brutal, était certainement peu qualifiée pour intervenir dans cette question.

:o:

Les clefs de Metz.

De "Oui":

M. Lucien Pallez vient de remettre au président du conseil, ministre de la guerre, trois clefs de la ville de Metz qui ont été sauvées en 1870 par l'ingénieur Dietz.

Ces clefs étaient primitivement au nombre de quatre. Une d'elles a été malheureusement perdue.

Les sections de clefs figurent respectivement l'as de carreau, l'as de trèfle, l'as de pique et l'as de cœur.

L'as de cœur porte la lettre S: c'est la clef de la porte serpenoise.

L'as de pique porte la lettre P: c'est celle de la porte de Paris.

L'as de trèfle porte la lettre D: c'est la clef de la porte de Diedenhoffen (Thionville).

Le président du conseil a décidé que ces reliques précieuses seront conservées au ministère de la guerre jusqu'au pour où la remise pourra en être solennellement faite à la municipalité de la ville de Metz redevenue française, en présence des soldats victorieux de l'Entente.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Geloches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

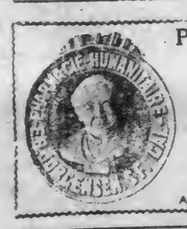
C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Reinèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et. 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—133—

TROISIEME PARTIE.

XXV.

Mauvais Négociateur.

Et c'est parce que je songe seulement à eux et que je trouve injuste qu'un fils supporte la faute de son père, que vous me voyez oublier si aisément le passé.

Kermeric parut extraordinairement surpris.

—Quand vous voudrez bien, monsieur, fit-il d'un ton dégagé, ne plus parler par énigmes?

—Est-ce bien nécessaire, monsieur? Et après ce que je vous ai dit hier, faut-il vraiment que j'insiste?...

Kermeric ne put dominer un frisson.

—Je crois vous avoir prouvé, continuait Claude, que l'heure est venue pour vous de rendre vos comptes; mais vous avez une chance exceptionnelle: vous possédez un fils qui vous rachète, un fils aussi bon que vous êtes méchant, aussi généreux que vous êtes égoiste, aussi dévoué aux autres que vous êtes personnel. Par pitié pour lui, par tendresse pour ma fille, je consens à effacer le passé, vous demandant seulement de vous écarter, à l'avenir, de notre route...

Son mauvais rire plissait maintenant le visage de Kermeric.

—Vous êtes un grand naïf, monsieur Champagney, interrompit-il, la bouche pleine de sarcasme. Je vous croyais intelligent, et je vois que vous avez "gobé" les hallucinations de la paysanne qui est votre femme; car vous ne savez rien par vous-même, vous n'avez rien vu par vous-même. Vous vous imaginez, grâce à de stupides racontars, être mon maître?... Eh bien, je vais vous prouver, moi, que je suis le vôtre!

—Je vous écoute, monsieur, dit Claude, conservant tout son calme.

—Je vous dirai d'abord que je juge inutile d'essayer de vous faire changer d'opinion au sujet d'une catastrophe ancienne, dont je suis tout aussi innocent que vous, quoique vous ait raconté madame Champagney; vous avez encore la tête farcie des inventions de mademoiselle Annaïc Lesdeven qui, malgré le rang auquel vous l'avez élevée, n'a pas perdu, je le vois, une seule des superstitions de sa jeunesse. Et je le regrette pour vous, monsieur, car vous ne mériteriez pas de tomber dans un tel ridicule... Mais passons.

—Je continue, n'est-ce pas, de jouer cartes sur table?

—Cela vaudra évidemment mieux, monsieur, que d'essayer de me tromper, comme vous le faisiez tout à l'heure.

—C'était dans un sentiment de pure bienveillancé pour vous, monsieur. J'aurais tenu à vous éviter, par considération pour la parenté qui existe entre votre sœur et moi, les choses... un peu désagréables que vous allez entendre.

Claude commença à devenir railleur.

—Elles ne seront certainement pas plus désagréables que celles que j'aurai à vous dire moi-même!

Kermerie éclata de rire, nerveusement.

—Ah! ah! les vieilles histoires? Le matelot Treburnec, n'est-ce pas? Et Naïc précipitée dans la mer par celui qu'elle appelait l'imposteur?... Mon pauvre monsieur Champagney, comment un homme tel que vous a-t-il pu avaler de telles sornettes?... Mais le jour où vous raconteriez cela publiquement, vous vous feriez prendre pour un sot!... un halluciné, si vous préférez.

—Je suis persuadé, monsieur, dit Claude, élevant enfin la voix, qu'il m'aura suffi de vous prouver à vous seul que je sais parfaitement qui vous êtes et les impostures, les crimes que vous avez commis, pour que...

—Pour que je consente à donner mon fils à la fille de mademoiselle Annaïc Lesdeven, ex-maitresse du matelot Trebunec?... Jamais, monsieur!

—Ah! Prenez garde!

Claude eut un geste si menaçant que Kermeric recula, instinctivement, et il dit, d'une voix rauque:

—Je croyais que vous veniez ici en négociateur, animé des intentions les plus pacifiques?

—Vous avez raison de me le rappeler, répliqua Claude, se dominant aussitôt. Je ne veux pas oublier les chers intérêts dont je me suis chargé. Aussi est-ce sans rancune que je vous propose une dernière fois la paix et l'oubli, mais en vous prévenant que, dans le cas où vous résisteriez à nos désirs, je n'hésiterais pas à vous démasquer aux yeux de tous. Ne riez pas: j'aurai bientôt des preuves. Un voyage en Australie ne dure pas plus de trois mois, aller et retour; et la preuve existe, à Melbourne, sur les registes de l'état civil, que le baron Raymond de Kermeric est mort depuis plus de vingt ans.

En une seconde, le père de Guy devint livide et frissonna des pieds à la tête. Claude, par sa divination—car il ignorait jusqu'à quel point ce qu'il avançait pouvait être vrai,—avait mis le doigt sur le point faible de tout l'échafaudage de son adversaire. Il existait là-bas un registre, une simple feuillé de papier avec dix lignes établissant, sans négation possible, que celui qui se faisait appeler baron de Kermeric était un imposteur. Et le misérable le savait bien; mais il maitrisa son angoisse, sa fureur; et, pesant bien toutes ses paroles:

—Soit, monsieur; allez en Australie, fouillez les registres de l'état civil de Melbourne, qui, soit dit entre parenthèses, doit être assez mal tenu par les paroisses, et assez peu digne de foi. Avec une bonne ligne de paquebots, il vous faudra même moins de trois mois; mais je n'aurai pas besoin de ce temps pour apprendre à beaucoup de gens, et à M. Marc Champagney tout d'abord, l'histoire de mademoiselle Annaïc Lesdeven, du Guildo; et je crains, monsieur, que ce ne soit là la ruine de toutes vos espérances. Lady Fergusson, qui n'est déjà pas très bien disposée à accepter pour gendre le fils de M. et madame Claude Champagney, sera encore moins favorable à une union qui introduirait dans sa famille le fils de la paysanne Naïc et du matelot Anselme Treburnec...

—Misérable!

Claude s'était levé et se précipitait, les poings fermés, sur Kermeric. Celui-ci bondit en arrière, se plaça à l'abri d'une table. Et, ricanant:

—Vous m'avez communiqué vos intentions, cher monsieur; écoutez donc les miennes jusqu'au bout. Ah! vous vous imaginiez être mon maitre? Eh bien! vous êtes l'esclave de celui qui pourra dire, prouver à vos enfants, que leur mère ne mérite pas leur respect. Et je vous déclare que, si vous ne vous engagez pas, ici même, sur l'honneur, à me laisser désormais en paix, j'écrirai immédiatement à mademoiselle Champagney et à celui qu'elle croit son frère toute l'histoire de Naïc du Guildo. Peu de chose, en vérité, mais si instructif, si explicite! Rien que ces mots: "Mademoiselle Naïc Lesdeven a quitté son pays pour cacher son déshonneur; elle est allée mettre au monde, à Paris, l'enfant qu'elle avait d'un nommé Anselme Treburnec, un assez mauvais sujet de la Garde-Saint-Cast, naufragé depuis. Tous les habitants du Guildo pourront confirmer ces faits." J'ajouterai: "C'est à Paris, où elle vivait. Dieu sait de quelle manière, que M. Claude Champagney l'a rencontrée."

—Bandit!

—Insultez-moi! Menacez-moi de vos yeux furibonds, de vos poings qui ont l'air de vouloir m'écraser... Cela ne m'empêchera pas de vous répéter que: ou bien vous allez vous engager, ici même, sur l'honneur, à me laisser désormais en paix! ou bien, dès ce soir, mademoiselle Eugénie Champagney et celui qu'elle croit son frère apprendront que leur mère est une certaine Naïc Lesdeven, qui quitta honteusement son pays pour cacher sa grossesse, et que le fruit de cette grossesse n'est autre que M. Marc Champagney. Comme vous n'avez connu votre femme que six ou sept ans plus tard, la conclusion est fort simple...

—Dieu! murmura Claude, un instant décontenancé, tant de méchanceté peut-il exister dans un cœur humain!...

—Eh! répliqua le misérable, un peu décontenancé à son tour, vous m'attaquez, vous me menacez d'histoires stupides; je me défends avec les armes que j'ai sous la main.

Mais Claude, martelant bien tous ses mots, riposta:

—Si vous étiez Raymond de Kermeric, monsieur, Marc serait votre fils, de même qu'il est le fils d'Emilienne de Preuilly! Comment pourriez-vous donc parler, d'une façon si atroce, de la créature divinement bonne qui se serait sacrifiée à votre enfant avec un tel dévouement que, lorsque je l'ai épousée, je la croyais mère, elle alors aussi chaste, aussi pure de corps que d'âme?... Non, non! Vous n'êtes pas Raymond de Kermeric; vous êtes un imposteur, vous êtes Anselme Treburnec, le matelot de la Garde-Saint-Cast... Vous venez de me livrer votre secret mieux que ne pourraient le faire tous les registres de l'état civil! Et je n'ai plus besoin d'aller en Australie pour proclamer avec certitude que vous êtes un faussaire, un voleur, un assassin!

—Ah! Assez, la fin!

Claude, dans son emportement, criait si fortement ses accusations qu'on devait l'entendre des pièces voisines, du couloir. Et c'est pour cela que son adversaire voulait l'interrompre.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 354

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
433S—RUE CALIFORNIA—433S
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers. (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
391, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps qu'elles remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement.
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4694

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
946 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once balm à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation, 50 Cts. par Mois.

Fondation d'une école à Stockholm.

Un journal de Stockholm, le "Svenska Dagbladet", donnait récemment l'information suivante:

"Une Frauen-Schule" allemande va s'ouvrir à Stockholm dans les premiers jours d'octobre, destinée aux dames qui désirent apprendre l'allemand. La directrice en sera Mlle Amalia Eruckner qui, pendant plusieurs années, s'est occupée à Petrograd d'œuvres sociales parmi les ouvrières allemandes et qui a dirigé en dernier lieu une école supérieure à Riga. Le programme comprend l'enseignement de la langue allemande, la conversation allemande. Des cours d'histoire de l'art, de littérature, d'histoire, de musique allemandes; un cours de "formation du goût" sera consacré à l'art de meubler un intérieur. Plusieurs littérateurs allemands, notamment Klaus Albrecht, feront des conférences."

A la place des Suédois, nous nous méfierions et cette demoiselle Amalia Eruckner, qui s'occupa à Petrograd, pour le compte de l'Allemagne, d'œuvres sociales parmi les ouvrières, ne nous dirait rien qui vaille. C'est par des agents pareils que les Allemands ont cru se débarrasser de la Russie en la mettant dans l'état lamentable où elle se trouve.

:o:

Foch Maître d'école.

D'un article de la "Rheinisch-Westfälich Zeitung", organe de Krupp:

"Les partis majoritaires pensaient que, pour l'Alsace-Lorraine, l'accord se ferait sur la base d'un compromis accordant à ce pays l'autonomie dans le cadre de l'empire allemand. "Or, l'un des 14 points de Wilson demande nettement et clairement la remise de l'Alsace-Lorraine à la France."

Décidément le maréchal Foch est un admirable maitre d'école; il apprend à lire à des gens qui, de parti pris, n'avaient jamais consenti à rien apprendre.

:o:

La restitution de Kiel.

De M. Whitney Warren, un de nos amis d'Amérique de la première heure, dans la "Démocratie nouvelle":

"Kiel et les duchés rendus au Danemark, c'est la "réparation" d'une autre injustice, pour parler le langage du président Wilson; c'est aussi la restauration d'un état de choses qui, s'il n'avait pas été bouleversé, n'aurait jamais permis à l'Allemagne d'organiser ni la conquête de l'Alsace-Lorraine ni la conquête actuelle".

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses sera le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis de journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

DÉCÈS

Emile Vincent GRACIA, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 11 Novembre 1918 à l'âge de 41 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui Jeudi à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de S. A. White, 2200 Sutter St., pour se rendre directement au cimetière Mount Olivet.

De la part de sa veuve Mme Frances Gracia; de ses enfants Joe, Frank, Doris, Elsie, Irène, Hazel, Frances, Ernest, Elena, Evelyn et Vincent; de ses père et mère M. et Mme F. Gracia; de ses frères et sœurs Ernest, Frank et William Gracia et Mildred Binning; de son oncle William Mahood et de toute la famille.

L'UNION FRANÇAISE D'OAKLAND.

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, aujourd'hui Jeudi, aux funérailles de leur regretté frère

Emile Vincent GRACIA,

décédé à San Francisco le 11 Novembre 1918.

On se réunira, à 1 h. 45 de l'après-midi, aux salons mortuaires de S. A. White, 2200, Sutter St., à San Francisco.

Par ordre du Président J. A. LASSALLE.

Le Secrétaire,
B. CAUBISENS.

DÉCÈS

Pierre LABARERE, né à Bedous, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 11 Novembre 1918 à l'âge de 40 ans, 4 mois et 15 jours.

Les funérailles anront lieu le Jeudi 14 Novembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

Le cortège funèbre se rendra directement de la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, au cimetière Mount Olivet.

De la part de ses sœurs Mme Mathilde de Matraman, Mme Marie Vigneau et Mme Catherine Bonneau; de ses beaux-frères J. Matraman, J. B. Vignean et A. F. Bonnean; de ses nièces Mathilde et Fernande Bonneau et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Sylvestre Mesplé; Marie et Jean Mesplé; Jean-Baptiste Bernard, Jean et Grégoire Laclergue; M. Ticoulat, M. Bascou, U. Capdevielle et toute la famille, ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion des décès de

Eugénie et Albert MESPLE,

leurs fille et fils, sœur et frère, nièce et neveu, et alliés.

Ils remercient vivement tous les amis et personens qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leurs bien-aimés petits défunts.

REMERCIEMENTS

M. Adolphe Straub; M. Joseph Bequet; Mme et M. A. Sunderland, Mme et M. P. Jan; Mme W. Drollet, Marcel et Alfred Vayssié, Adolphe Verneris et Marie Drollet, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Alice STRAUB,

leur épouse, fille, sœur, belle-sœur et tante.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé dès fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur chère et regretté défunte.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

AVIS

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actnelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; (Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie on de tonte autre maladie grave.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

On Demande

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.

146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages. S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.

148

Un **EBAUCHEUR** ou un homme pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

149

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

145

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler" ou la polisseuse **OU BIEN** un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2159, Geary St.

134

De bonnes **OUVRIERES REPASSEUSES** et des **OUVRIERS** pour le travail général. La "Fore-lady" est Française.

S'adresser à American Laundry Co., 150, Erie St.

126

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises et le linge fin.

S'adresser 1221, Fell St.

127

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Ponr informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus popularo de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire ponr un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolio cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Butter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Gorfinkel — E. G. Lillier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 908, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhamatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. La Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arrie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Fournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; E. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8235; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 11, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellegarde, F. Camus, G. Henrat, C. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 28 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈBS, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIQUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 20 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 15 NOVEMBRE 1918 — FRIDAY, NOVEMBER 15, 1918. — No. 268

UN APPEL DE LA FRANCE A L'AMERIQUE

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs l'émouvant appel qu'au nom du gouvernement français M. André Tardieu, commissaire général des affaires de guerre franco-américaines, a fait l'autre jour à l'Amérique, parlant, à l'Hôtel Plaza de New York, devant l'Association des correspondants étrangers en Amérique, organisation qui groupe les représentants des plus grands journaux des nations alliées. En possession aujourd'hui du texte complet du beau discours de M. Tardieu, nous croyons devoir le reproduire in extenso.

M. André Tardieu s'exprima ainsi:

Je remercie tout d'abord votre Association de l'honneur qu'elle m'a fait en me nommant le premier de vos membres d'honneur. Je vous remercie aussi, de m'avoir, en organisant la réunion de ce soir, donné le plaisir de prendre la parole devant vous: car il n'est pas d'assemblée dont l'écho soit plus large que celle-ci, où tant de journaux, et si importants, de tous les pays alliés sont si brillamment représentés.

"Messieurs, j'ai quitté les Etats-Unis le 15 mai dernier. A cette époque, nous avions foi dans la victoire: mais nous avions à la conquérir. Aujourd'hui nous sommes vainqueurs. Cette victoire est d'abord l'œuvre de nos troupes, de toutes nos troupes, qui, depuis la fin de mars, sur tous les fronts, ont combattu sans répit. Cette victoire est l'œuvre aussi des populations civiles, qui, par leur force morale inébranlable ont été dignes des combattants et qui, par leur activité agricole et industrielle, ont nourri la bataille. Cette victoire est l'œuvre enfin de la politique loyale, habile et sage, par laquelle le président Woodrow Wilson a mis les Alliés et les Etats-Unis en mesure de fixer, en pleine liberté, pour répondre à la demande allemande, leurs conditions d'armistice.

Dans cette situation magnifique, nous ne sommes pas obligés de dire, comme les vainqueurs de 1871: "La force prime le droit". Car c'est le droit même que notre force a fait triompher et c'est le droit qui s'incarne en elle.

Messieurs, à cette heure triomphale, permettez à un collaborateur de l'homme qui a conduit la France à la victoire, à un collaborateur de Georges Clemenceau, de vous parler de cette France, que vous aimez, et de vous dire dans quelle situation la trouve le succès des armes alliées.

Depuis dix-huit mois que je dirige, soit dans ce pays, soit en France la coopération de guerre franco-américaine, je peux déclarer que je n'ai pensé qu'à la guerre, que je n'ai parlé que de la guerre, que je n'ai vécu que pour la guerre. Jamais je n'ai voulu qu'une parcelle de nos énergies fût distraite de l'effort qu'exigeait la victoire. Mais aujourd'hui que cette victoire est en nos mains, le gouvernement français vient vous dire par ma bouche quels sont, pour demain, les besoins de la France et quel nouveau labeur s'impose à elle pour panser les plaies de la guerre. J'ajoute que, pour mener à bien cette œuvre immense, la France compte sur l'aide de ses Alliés.

Messieurs, la force d'un peuple est faite d'éléments divers, hommes, argent, moyens de production, clientèle commerciale. La guerre a durement frappé, dans mon pays, chacun de ces éléments et nous avons à réaliser une reconstruction générale, qui n'a pas de précédent dans l'histoire du monde. En tués, mutilés ou prisonniers qui reviennent usés et malades des prisons allemandes, nous avons perdu plus de **deux millions et demi d'hommes**, qui, définitivement disparus ou définitivement amoindris dans leurs capacités de travail, ne participeront pas à cette reconstruction. C'est le quinzième de notre population qui va nous faire défaut, à l'heure où nous avons besoin, pour restaurer notre vie, de toutes nos forces matérielles et morales. Et c'est la partie la plus jeune, la plus vigoureuse, de la nation, c'est tout le printemps de la France qui est ainsi tombé sur les champs de bataille, privant notre pays de ses ressources les plus précieuses.

D'autre part, nos dépenses de guerre font peser sur nos épaules un lourd fardeau de **120 milliards de francs** et, pour liquider cette dette, nous ne disposons que des ressources réduites, que nous a laissées l'invasion. Les territoires que l'Allemagne a, pendant quatre ans, occupés, étaient en effet les plus riches de France; ils ne représentent que 6% de la superficie du pays. Mais ils payaient à eux seuls 25% du total de nos impôts.

Or ces territoires que, depuis trois mois nous récoupons au prix de notre sang et du sang de nos alliés, reviennent en nos mains dans un état d'anéantissement qui dépasse nos craintes. Le sol est bouleversé, incapable de produire, pendant des mois, des années peut-être. Les arbres fruitiers sont coupés, sciés au ras du sol, frappés de mort par volonté systématique de l'envahisseur. Des villes et des villages, il ne reste que des ruines: **350,000 maisons d'habitation** ont été anéanties. Pour les remettre debout (je ne parle que des immeubles et non des meubles) il faudra 600 millions de journées de travailleurs, représentant avec les matériaux de construction une dépense de 10 milliards de francs. Ce que les maisons contenaient et qui a été, soit détruit par la bataille, soit volé par les Allemands constitue une perte supplémentaire, qui n'est pas inférieure à **4 milliards de francs**. Et dans cette évaluation des pertes mobilières, je ne fais pas entrer (parce que nous n'avons pas encore les chiffres précis) les innombrables contributions de guerre et amendes perçues par l'ennemi et qui se montent, elles aussi, à des milliards.

Ai-je besoin d'ajouter que, de ces riches contrées, toutes ressources agricoles ont disparu? La perte se chiffre pour les animaux, bovins, chevaux, ovins, porcs, chèvres, à 1,500,000 têtes de bétail, pour les instruments agricoles à 450,000 machines ou véhicules, soit, de ce seul chef, **6 milliards de francs.**

Si j'arrive à l'industrie, le désastre est plus total encore. C'était le cœur industriel de la France, ces régions que l'ennemi a occupées et dont il a méthodiquement détruit ou déménagé tout l'outillage. C'était l'âme de notre production, comme peuvent vous en convaincre les chiffres suivants: En 1913 nos régions envahies avaient représenté dans la production française 94% pour la laine, 90% pour la filature du lin, 90% pour le minerai de fer, 83% pour la fonte, 70% pour l'acier, 70% pour le sucre, 60% pour la filature de coton, 55% pour le charbon, 45% pour l'énergie électrique.

De tout cela, usines, machines, mines, rien ne reste, l'ennemi a tout détruit ou tout enlevé: destruction si complète que, si je prends l'exemple de nos grandes mines du Nord, il faudra deux ans de travail avant qu'on en puisse extraire une seule tonne de charbon; il faudra dix ans, avant que la production soit ramenée au niveau de 1913. Tout cela il faut le reconstruire et rien que pour cette reconstruction, (sans parler des stocks à recréer et des matières premières indispensables à la consommation des usines pendant leur première année d'activité), il faudra, pour la fonte, plus de 2 millions de tonnes, pour l'acier près de 4 millions.

Si nous tenons compte de ces différents éléments, nous arrivons pour l'industrie, à un total de **25 milliards de francs.**

Pour ressusciter ces régions, pour reconstruire ces usines, la matière première ne suffit pas; il faut des moyens de transport. Or l'ennemi a détruit les rails de nos chemins de fer et les appareils de voie. Notre matériel roulant, diminué dans le premier mois de la guerre, en 1914, de 50,000 wagons, a subi l'usure de 50 mois de guerre.

Notre flotte marchande d'autre part, a perdu, par torpillage, plus d'un million de tonnes. Nos chantiers de construction navale, pendant quatre ans, n'ont pas construit de bateaux: car ils ont produit, pour nous ou pour nos Alliés, des canons, des munitions, des tanks. Ici encore, pour ce seul chapitre des moyens de transport, nous devons compter sur une dépense de 3 milliards et demi de francs.

Ce qui fait, si je récapitule ces différentes rubriques, un besoin de matières premières, dont le coût, au cours actuel des prix en France, n'est que de peu inférieur à 50 milliards de francs.

En citant ce chiffre formidable, ai-je tout dit? Non, messieurs.

Je n'ai pas tenu compte de la perte que représentent pour la production future de la France, la transformation de tant d'usines exclusivement consacrées depuis quatre ans aux fabrications de guerre. Je n'ai pas tenu compte des marchés extérieurs perdus pour nous par suite de la destruction du quart de notre capital productif et de l'arrêt presque complet de notre commerce. Je n'ai pas tenu compte de la diminution de rendement que nous infligera pour demain cette perte de près de trois millions d'hommes, jeunes et vigoureux, dont je parlais tout à l'heure.

Messieurs, vous savez que j'ai l'habitude de dire les choses telles qu'elles sont. Je le faisais quand il s'agissait de la guerre. Je le fais quand il s'agit de la paix et je déclare que jamais effort plus formidable n'a été imposé à une nation. Cet effort, la France le fournira. Elle s'est relevée, avec quelle rapidité, vous vous en souvenez, des désastres de 1871. Elle se relèvera, avec plus d'ardeur encore, d'épreuves que la victoire couronne. C'est sur elle-même qu'elle compte d'abord pour cela et c'est en elle-même qu'elle puisera les énergies nécessaires. Mon pays, je puis le dire sans forfanterie, a prouvé pendant cette guerre qu'aux vertus d'allant et d'entrain que le monde entier lui reconnaissait, il savait associer la ténacité, le calme et la patience. Pendant la quatrième année de la guerre, il a doublé ses impôts, alors que l'ennemi était à moins de 80 kilomètres de sa capitale. Pendant cinquante mois d'efforts laborieux, dans des périodes souvent critiques, il n'a jamais douté ni de sa victoire ni de ses devoirs. Il sera fort dans la paix par les mêmes vertus, et saura tirer de ses ressources métropolitaines, accrues de celles de son domaine colonial, tout ce qu'exigera sa reconstruction.

Mais la France résolue à faire par elle-même tout ce qui dépend d'elle, pense aussi qu'il est juste qu'ayant été pendant tant de mois le champ de bataille principal de la liberté et du droit, elle soit aidée dans son effort, et elle s'honore de mettre sa confiance dans l'esprit de solidarité de ceux de ses Alliés qui n'ont pas connu l'invasion. Elle estime qu'en leur exprimant cette confiance, elle exprime une espérance juste. Et comme elle connaît par quatre ans de coopération, leur conscience et leur fidélité, elle sait que ce juste appel sera compris par eux.

A vous, Américains, dont pour la troisième fois, je suis l'hôte pendant cette guerre, je dirai franchement,—fidèle à la méthode que j'ai toujours employée — ce que nous attendons de vous. Et devant cette assemblée de journalistes, j'ajoute que je vous demande à tous de communiquer à vos lecteurs ce que je vais dire.

Nous avons besoin d'abord d'une aide immédiate en main d'œuvre. Nous espérons que, pendant que se préparera et s'exécutera le transport de vos troupes de France en Amérique, vos unités techniques d'abord, et vos autres unités aussi, avec leur matériel, pourront coopérer à notre effort. Nous allons avoir à réaliser un travail colossal de transport pour le ravitaillement des régions évacuées par l'ennemi, pour la reprise des voies ferrées du nord et de l'est, et celles de l'Alsace-Lorraine. Nous aurons à faire disparaître du sol reconquis les ruines qu'y ont accumulées les hordes allemandes. Votre armée nous y aidera pendant que notre population relèvera ses villes et ses villages.

Nous avons besoin ensuite, non pas pour la totalité de nos achats, —car une part importante de ces achats sera fait ailleurs qu'aux Etats-Unis, — mais pour tout ce qui sera acheté dans votre pays, nous avons besoin de crédits en dollars, qui peuvent représenter environ 50% de nos achats totaux de reconstruction. C'est l'assurance de ce concours financier qui donnera à la France entière, gouvernement et entreprises privées, le courage et la confiance qui lui permettront de déployer pour sa reconstruction dans la paix l'énergie et l'esprit d'entreprise qu'elle a si hautement manifestée pendant la guerre.

"Nous avons besoin également de matières premières et de machines outils pour notre agriculture, notre industrie, nos voies de communication, nos chemins de fer, le tout à livrer dans le plus bref délai possible.

Nous allons exiger de l'Allemagne la restitution du matériel pris chez nous qu'il nous sera possible de récupérer; mais à côté de cette reprise il faut songer que la rapidité d'exécution est une condition première de la reconstitution de la France, et que les Etats-Unis, par leurs possiblités immenses de production, doivent être notre premier secours.

Nous avons enfin un besoin essentiel et immédiat, dont la satisfaction est la condition nécessaire de tout le reste. Il nous faut des bateaux, tant des bateaux affrêtés que des bateaux cédés passant sous notre pavillon; car la reconstruction rapide du pays est étroitement subordonnée à la renaissance de notre marine marchande.

L'effort colossal qu'ont fait les Etats-Unis pour la construction de leur flotte, effort accompli en vue de la guerre, ne sera pas détourné de son but sacré, si pour partie il aide la France à retrouver sur les mers pour la renaissance de ses forces pacifiques les moyens de transport que la guerre lui a coûtés.

En ces quatre matières—main d'œuvre, crédits, matières premières, bateaux—j'ai exposé nos besoins, dans le détail, à votre administration, dont l'accueil m'a profondément touché et je répète ici,—car le secret n'est plus de notre temps—ce que je lui ai dit et ce que je lui ai demandé.

Je le répète devant vous, représentants des plus grands journaux du monde, parce que je désire qu'à votre tour vous soyez l'écho de nos demandes. Je présente ces demandes publiquement, parce que c'est l'honneur de la France d'avoir pris une part immense à la guerre et à la victoire et de pouvoir montrer à ses alliés de quel prix elle a payé les résultats obtenus.

Parlant aux Etats-Unis, je sais que je n'ai rien à ajouter à ces faits; il suffit en effet que vous sachiez pour vouloir. Depuis plus d'un siècle, nos libertés et les vôtres ont grandi fraternellement et voici qu'au monde entier nous offrons solidairement la saisissante leçon de la victoire des démocraties.

Pour que cette victoire soit complète, il faut qu'au plus vite la France reprenne sa place dans la compétition pacifique des peuples libres. Pour que cette victoire soit complète, il faut que nous renaissions de nos ruines et que notre pays reconstruit trouve dans la paix la compensation de ce qu'il a sacrifié à la guerre.

Jamais je ne vous avais dit cela, parce que, tant qu'on se battait, c'est à la guerre seule que, comme vous, nous devions nous consacrer, sans restriction, ni réserve.

Aujourd'hui, je vous dis où nous en sommes; je vous dis notre volonté de renaître; je vous dis nos besoins et nos plaies. Je vous dis ce que nous voulons faire et ce que nous ferons.

Et je n'ai pas besoin de vous demander votre réponse: je la connais, parce que je vous connais.

Ces émouvantes paroles firent grande impression sur l'auditoire, qui accueillit par de frénétiques applaudissements la péroraison de ce beau discours.

Répondant à notre éminent compatriote, notre si sympathique confrère M. Melville Stone, general manager de l'"Associated Press", déclara que l'Amérique savait quelle était sa dette envers la France et qu'elle s'en acquittera. "L'Amérique, a-t-il ajouté, est fille de la France. Elle saura faire son devoir."

M. Nicolas Murray Butler, président de l'Université Columbia, prit ensuite la parole pour dire aussi que la France pouvait compter sur l'Amérique, que la solidarité qui existe maintenant entre les alliés survivra à la guerre et fera sa part dans le travail de reconstruction en France.

C'est M. Frank Delnot, président de l'Association des correspondants étrangers, qui présenta, en termes heureux, M. André aTrdieu à l'assistance.

:o:

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A METZ ET A STRASBOURG.

Paris, 14 Nov.

Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, fera dimanche, en compagnie du président Poincaré et de M. Clemenceau, son entrée triomphale à Strasbourg et à Metz.

Des régiments américains rendront les honneurs. Déjà les troupes des Etats-Unis ont franchi la frontière allemande pour aller occuper Metz.

:o:

Je suis certain que si je restaurais vos dents en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé. — **Dr. D. A. Alberti,** 212, rue Stockton, coin de Geary.

SUR LE FRONT.



Mitrailleurs contre avions.

Etats-Unis et Etranger

SEANCE EMOUVANTE AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 14 Nov.

Voici de nouveaux renseignements relatifs à la séance émouvante qui a eu lieu au parlement français le jour —le 11 novembre dernier—où les deux Chambres ont eu officiellement connaissance des termes de l'armistice.

Aussitôt après avoir donné lecture des termes de l'armistice à la Chambre, M. Clemenceau se rendit au Sénat où ses collègues de la Chambre haute lui firent une ovation d'un enthousiasme indescriptible.

Au Sénat, ce fut M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, qui lut les termes, après une courte allocution de M. Clemenceau au cours de laquelle le président du Conseil dit:

"On disait autrefois "Gesta Dei per Francos": les soldats de la France sont les soldats de Dieu; aujourd'hui la France a les soldats de l'humanité, qui restent toujours les soldats combattant pour un idéal."

Lecture fut ensuite donnée, au milieu des acclamations enthousiastes de l'assemblée, de la fameuse protestation faite en 1871 à l'Assemblée nationale de Bordeaux par les députés d'Alsace-Lorraine.

Le sénateur Delahaye prit ensuite la parole. Il rappela la fameuse lettre de Mgr. Freppel, évêque d'Angers, dans laquelle ce prélat demandait que son cœur soit enterré dans l'Alsace reconquise.

Mgr. Freppel, qui a été pendant de longues années député, a joué à la Chambre un rôle important durant plusieurs législatures. Il mourut en 1891, et, dans son testament, il exprima le vœu que son cœur soit enterré en Alsace reconquise, ce vaillant patriote étant originaire d'Obernai, petit village situé dans la terre que la vaillance des armes françaises vient de rendre à la Mère-aPtrie.

Le vœu de feu Mgr. Freppel sera exaucé.

Le Sénat vota ensuite, à l'unanimité, une résolution tendant à l'érection d'un buste de M. Clemenceau dans la grande salle d'honneur du Palais du Luxembourg. Le Sénat a finalement voté une résolution rendant un hommage national aux armées françaises, à M. Clemenceau et au maréchal Foch.

Le même jour, cette résolution a été transmise, pour ratification, à la Chambre des députés, ce qui a amené l'intervention de M. Renaudel, qui a proposé une addition consistant à ajouter le nom du président Wilson dans la résolution en question, "ce grand citoyen, porte l'addition du député socialiste, qui a si bien servi l'humanité".

La commission chargée de l'examen de la dite résolution accepta immédiatement l'addition de M. Renaudel. Mais le président Deschanel fit alors remarquer que cette modification apportée à la résolution votée par le Sénat obligerait la Chambre à un renvoi devant le Sénat, ce qui retarderait l'adoption définitive du projet. Pour éviter cette formalité de procédure constitutionnelle, M. Deschanel demanda qu'à l'addition proposée on substituerait une déclaration disant que "nous sommes unanimes à rendre hommage au président Wilson".

Les paroles de M. Deschanel furent couvertes d'applaudissements répétés.

UN HOMMAGE DE M. POINCARE A M. CLEMENCEAU.

Paris, 14 Nov

Le Président de la République a adressé le jour de la signature de l'armistice à M. Georges Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, la lettre suivante:

"Au moment où une longue série de victoires, auxquelles votre patriotique énergie a si largement contribué, se termine par la capitulation de l'ennemi, laissez-moi vous exprimer, en vous priant de la transmettre au maréchal Foch, au général Petain, à tous les généraux ,officiers, sous-officiers et soldats, l'expression de ma vive gratitude et de ma profonde admiration.

"Depuis le 15 juillet, la France a suivi avec une émotion angoissée les brillants succès quotidiens remportés par les armées alliées et qui ont précipité la retraite de l'armée allemande. Ce matin a été signé l'armistice qui délivre l'Alsace-Lorraine du joug ennemi et qui permet aux armées alliées d'occuper une vaste zone du territoire allemand comme garanties à l'exercice de leurs droits."

Après avoir rendu hommage aux héroïques soldats de France et adressé un souvenir ému aux braves tombés au champ d'honneur, M. Poincaré dit que la gloire de la France est faite de l'ardeur tenace, de l'abnégation, des souffrances et du sang de ses soldats.

L'AMERIQUE REND HOMMAGE AUX CHEF SALLIES.

Paris, 14 Nov.

Au nom du président Wilson, le général Pershing a, hier matin, dans la Cour de l'Ecole militaire, présenté au maréchal Joffre la Médaille américaine pour services distingués.

En faisant cette présentation, le général Pershing a dit:

"Cette médaille est le symbole du respect que nous professons pour votre noble caractère et de notre admiration pour l'œuvre magnifique que vous avez accomplie. Votre nom restera pour toujours attaché aux magnifiques résultats que nous avons obtenus."

Très ému, le maréchal Joffre remercia en disant que cette médaille est un nouveau lien qui l'unit à l'armée américaine et au peuple des Etats-Unis. Et il ajouta:

"Je suis fier d'avoir été le parrain de la noble armée américaine, grâce à laquelle nous venons de remporter notre victoire actuelle. J'aime vos soldats américains comme les propres soldats de la France."

Senlis, 14 Nov.

Le général Pershing a remis au maréchal Foch, au nom du président Wilson, la Médaille américaine pour services distingués.

La présentation de la médaille a eu lieu à Senlis, devant la villa où le maréchal Foch a établi son quartier-général.

Le général Pershing s'est exprimé ainsi:

"Le Congrès des Etats-Unis a créé la médaille qui vous est conférée pour récompenser les services distingués rendus à votre pays. Le président Wilson m'a chargé de vous présenter la première de ces médailles au nom du gouvernement et de l'armée des Etats-Unis comme l'expression de leur admiration et de leur confiance. C'est un témoignage de la gratitude de la nation américaine pour l'œuvre que vous avez accomplie et pour les grands services par vous rendus à notre armée. Je suis heureux d'avoir eu l'honneur d'être désigné pour vous présenter cette médaille."

Cela dit, le général Pershing épingla la médaille à la tunique du maréchal.

Le maréchal Foch remercia et dit: "Je porterai cette médaille avec plaisir et fierté, dans les jours de triomphe comme aux heures critqiues. Je tiens à dire que jamais je n'oublierai cette tragique journée de mars dernier, quand, obéissant à une impulsion généreuse, vous vîntes me trouver pour mettre à ma disposition toutes les ressources de votre armée. Aujourd'hui nous avons gagné la plus grande bataille que l'histoire aura à enregistrer et sauvé la plus sacrée des causes—la liberté du monde.

"Une part importante du résultat obtenu est due à l'action entreprise et brillamment exécutée par l'armée américaine sur les deux rives de la Meuse. Pendant ces deux derniers mois, l'armée américaine a mené, dans une région très difficile, des combats incessants. Le succès complet a été obtenu grâce aux brillantes qualités dont tous les combattants ont fait preuve."

Le général Pershing s'est également rendu au quartier-général britannique où il a remis la Médaille américaine au maréchal Haig.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Quand . . . . . nos larmes . . . . sont de joie . . . .

Dimanche prochain, nous annoncent les dépêches, Foch—Foch le Modeste ,ainsi que l'ont baptisé nos soldats—fera son entrée solennelle à Strasbourg et à Metz,

Ce jour-là—un jour que chaque année, dorénavant, il nous faudra commémorer en grande pompe—l'Alsace et la Lorraine vont, officiellement, reprendre leur place au glorieux foyer de France.

Sur tous les clochers de ces chères provinces qui, voilà près d'un demi-siècle, nous furent ravies avec la brutalité que l'on sait, vont flotter plus fières et plus éclatantes que jamais, les trois couleurs qui servirent de layette à la Liberté.

Sur tous les toits qui, depuis la date néfaste, abritèrent tant de tristesse et tant d'espérance, les cigognes mobilisées vont, de leurs tia-tia-tia joyeux, saluer les héroïques légions de la Délivrance.

Dans tous les foyers, les drapeaux de France vont sortir de la cachette où, si pieusement, depuis des années qui furent toute une éternité, ils reposaient dans l'attente de la grande heure réparatrice.

Et la "Marseillaise"—le plus beau des hymnes de gloire—née en Alsace, va retentir, plus sonore que jamais, dans les rues où, depuis le rapt qui avait blessé toute la Terre en plein cœur, n'était plus toléré que l'hymne de haine.

Toute la France, dimanche prochain, sera par la pensée avec tous ces soldats qui défileront sur les routes d'Alsace et de Lorraine, salués par les acclamations de ceux de nos frères qui, pendant des ans et des ans, ne sortirent de chez eux qu'un crêpe noir au bras.

Ah! les grandes heures que nous allons vivre! Et comme, enfin, nous allons pouvoir, maintenant qu'est fini le cauchemar, donner libre cours à l'émotion qui nous étreignait depuis le jour où, à nouveau, les bandits d'Outre-Rhin se ruèrent sur nos foyers.

Et Paul Déroulède, n'est plus! lui, le grand cœur qui jusqu'à son dernier souffle nous cria toujours: "Haut les cœurs, Français! l'heure de la Revanche sonnera!"

Paul Déroulède!... et combien d'autres avec lui qui, sans jamais se lasser, méprisant les sarcasmes des pontifes de l'internationalisme, ne cessèrent par la plume et la parole de remonter les courages qui défaillaient...

Et cependant le temps s'écoulait: le crime restait impuni. Dans les cœurs les mieux trempés, le doute, lentement, s'infiltrait. La France — le grand pays de France!—rongée par ses querelles de clans, devenait aphone. Sa voix ne pouvait plus se faire entendre.

De l'autre côté du Rhin, jour et nuit, on travaillait à forger des engins de mort; chez nous, on ne parlait que d'embrassade universelle. Nos ennemis se frottaient les mains.

L'Année Terrible allait avoir des lendemains! En 1871, on avait amputé la France de deux de ses membres les plus sains. En 1914, c'est son cœur qu'on allait extirper.

C'était la fin de tout.

Mais la France, soudain, se rappelant tout son passé de gloire, relevait le défi qu'on lui lançait, et envoyait ses enfants, par légions, à l'holocauste qui allait sauver le Monde.

Partout, maintenant, la vie reprend. Sur les ruines encore fumantes des rouges flambées d'hier, d'humbles plantes ont déjà pris racines.

Et de leurs tia-tia-tia joyeux, les cigognes d'Alsace et de Lorraine, salueront, dimanche, Foch et ses glorieuses phalanges.

Français! tous, au moment précis où se produira la manifestation qui va secouer le monde entier, tous, d'un même cœur, entonnons la "Marseillaise". Et puisque, maintenant, nos larmes sont de joie, ne nous cachons plus pour pleurer...

A. Maubailly.

LES AMERICAINS A BRIEY.

Paris, 14 Nov.

Les Américains ont occupé le bassin minier de Briey.

NOS PROPHETES.

La pluie annoncée hier par le bureau météorologique local n'est pas venue. Du moins à l'heure où nous écrivions—6 heures du soir—elle n'avait pas encore fait son apparition. Le temps a cependant été maussade pendant toute la journée d'hier et nos vieux rhumatismes semblaient nous avertir que, malgré tout, la prophétie de nos météorologues pourrait bien se réaliser, avec un léger retard.

LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Elle s'en va. Pas de nouveaux cas hier. Cependant les écoles, par mesure de précaution, ne se rouvriront pas encore, et nous continuerons à garder nos masques. Mais pas pour longtemps, annonce le Board of Health. Patientons donc encore quelques jours.

L'ANCIEN COMMISSAIRE GENERAL DE L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO.

Une dépêche de Paris nous apprend que M. Albert Tirman, Conseiller d'Etat, ancien Commissaire Général de la France à l'Exposition de San Francisco, a été nommé Commissaire général de la France à Metz.



Albert Tirman,
Nommé Commissaire Général de la France, à Metz.

Cette nouvelle a été accueillie avec le plus vif plaisir à San Francisco où M. Albert Tirman n'a laissé que de bons souvenirs et de nombreux amis.

Toutes nos félicitations à notre éminent compatriote.

NOS MALANDRINS.

Le nommé Frank Withal fut attaqué l'autre nuit dans la rue Howard par trois rôdeurs qui, après l'avoir roué de coups, lui enlevèrent son portefeuille et les 350 dollars qu'il contenait.

NOS DESESPERES.

Dégoûté de l'existence, le nommé Charles Weigel, qui logeait au No. 1803, Folsom St., a mis hier fin à ses jours en absorbant de l'acide phénique. Le cadavre de ce désespéré — un homme de 32 ans—a été découvert hier matin au pied de son lit par sa logeuse.

Pierre CLEDOU, né en France, est décédé à San Francisco le 12 Novembre 1918 à l'âge de 46 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujourd'hui Vendredi à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle funèbre de Cunha et Caporgno, 952, Eighth Avenue, à Oakland.

De la part de ses frère et sœur Jean Cledou et Mme Justine Thompson; de ses nièces et neveu Eugénie et Marie Michard, Consuelo Montoya et Alfonso Montoya.

L'ADMINISTRATION FRANÇAISE EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 14 Nov.

Le Conseil des ministres s'est occupé ce matin des mesures à prendre pour la réorganisation française de l'Alsace-Lorraine. Trois hauts commissaires ont été nommés. Ce sont: MM. Georges Maringe, commissaire général pour Strasbourg; Albert Tirman, commissaire général pur Metz; M. Henry Poulet, commissaire général pour Colmar.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Alterant, Marguerite
Bercut, P.
Bancant, Mme Clotilde
Briots, Susanne
Cerisier, Jean
Gillet, C. H.
Languy, M. et Mme
Loupy, Mlle Anna
Paries, Joséphine
Perrin, Blanche
Tassalle, Mme V.
Trochard, Mlle Louise

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 17 Oct.

—Je vous dis que si. Il s'en va.

—Mais qui vous l'a dit

—Je ne peux vous nommer la personne, mais elle est bien renseignée.

—Et il a consenti?

—Avec joie: c'est un beau couronnement de carrière.

—Pourtant, le poste n'est pas disponible?

—C'est tout comme. C'est une question de jours.

—Et son successeur revient à la même place où il l'a précédé?

—Parfaitement, les accords sont faits, les paroles données.

Telle est la conversation surprise ce matin entre deux familiers des milieux officiels et qui parlaient assez haut pour être entendus.

Il s'agit, comme on le voit, d'une haute personnalité qui va quitter un poste fort important pour un autre non moins avantageux.

De qui s'agit-il donc? Vous pensez bien que les noms sont cités et que si je ne les reproduis pas, c'est que la chose peut attendre. Pour le moment, il est bon d'imiter les trois singes du temple japonais de la Montagne Sainte à Nikko. L'un se bouche les yeux, l'autre les oreilles et le troisième comprime ses lèvres des deux mains. Les sages de là-bas assurent que cela signifie qu'il faut entendre sans écouter, voir sans regarder et surtout savoir se taire. C'est ce que nous faisons pour quelques jours. Aussi bien la politique générale ne sera changée en rien, au contraire et nous aurons une direction peut-être plus ferme avec des procédés différents.

Il est certain qu'après le procès de la Haute-Cour et les dépositions des trois anciens présidents du Conseil, cela provoquera quelques étonnements; c'est une preuve qu'il est des esprits qui pensent des deux côtés que le procès étant terminé, la justice régulière ayant prononcé, il est temps de songer à autre chose. D'autant que les graves discussions internationales sont dès à présent étudiées, quelles que soient les solutions amenées par la demande d'armistice de l'allemagne. Celle-ci n'est pas seule dans la conflit et elle n'a pas seule demandé l'armistice on l'oublie trop.

Comme vous le voyez, les gros succès militaires ne font pas délaisser les précautions diplomatiques et nous ne serons sûrement pas surpris par la paix, comme nous le fûmes parla guerre.

J'oubliais de vous dire que, comme j'attendais dans le Cabinet d'un des deux personnages dont il est question, je trouvais sur la table un volume ouvert, c'était le "Dialogue des Morts" de Fènelon et un signet était placé à ce passage du dialogue entre les Cardinaux Ximenès et Richelieu.

"Ximenès... je n'ai jamais fait aucun pas vers la fortune;; les affaires me sont venues trouver et je n'y ai regardé que le bien public".

Si c'est la maxime de celui qui s'en va ou le programme de celui qui arrive, on n'en saurait trouver de meilleur.

Jean-Bernard.

"POUR QUE LA FRANCE VIVE".

Un discours de M. Louis Barthou.

La ligue française a donné dernièrement, au théâtre du Havre, une importante réunion à laquelle assistaient, aux côtés des autorités françaises, des représentants de tous les gouvernements alliés et neutres. M. Louis Barthou y a fait une conférence avec ce sujet: "Pour que la France vive."

M. Jules Siegfried, ancien ministre, député de la Seine-Inférieure, qui présidait, a remercié chalreureusement l'éminent orateur, M. Louis Barthou, ancien président du conseil, membre de l'Académie française, le prévoyant homme d'Etat qui a fait voter la loi de trois ans, d'avoir bien voulu répondre à l'appel de la Ligue, en cette ville du Havre "capitale temporaire de la noble Belgique, dévastée mais confiante dans son droit, dans ses puissants alliés, dans la victoire nécessaire et certaine".

M. Louis Barthou, après avoir établi les origines et les responsabilités de la guerre, qui doivent déterminer, selon lui, les conditions de la victoire et de la paix, a fait l'éloge des armées alliées, dont il attribue les récents succès à la vaillance des soldats, à l'unité de commandement, au génie du maréchal Foch, aux mérites des généraux français et alliés, enfin à l'action vigoureuse que le patriotisme indomptable de M. Clemenceau a imprimée aux opérations militaires.

Après avoir fait un émouvant tableau de nos villes et de nos villages ravagés par les Allemands avec un raffinement cruel, comme s'ils voulaient s'en prendre, sur le sol de la France, à tout ce qui vit et respire, l'orateur a prononcé ces paroles qui ont produit une impression profonde:

"Ah! certes, la victoire sera belle; elle sera rayonnante! Nous aurons tous la joie au cœur en apprenant la libération complète des départements occupés par l'ennemi. Mais, quand nous voyons ce que nous reprenons, est-ce que l'indignation ne secoue pas notre cœur?

"Les Allemands veulent ruiner la France; ils veulent qu'elle soit épuisée et sanglante à la fois. Ils menacent d'autres villes. Eh bien, voulez-vous savoir ce qu'il faut dire pour qu'en reprenant ces villes et ces villages nous ne reprenions pas que des ruines? Il faut que nous tous, hommes, femmes, mères, sœurs, disions notre opinion. Il faut la faire entendre, la crier, vouloir exiger des représailles. Il faut que les Allemands sachent que leurs villes de là-bas seront la rançon des villes françaises. Ces gens-là n'ont aucun sentiment dans l'âme; ils ne connaissent que la lâcheté et la peur; il faut leur faire peur, et lorsqu'ils sauront que les villes allemandes risquent de payer pour les villes françaises, nous ne reprendrons pas des ruines!

"Est-ce que je prononce des paroles de haine? Eh bien, oui, je prononce des paroles de haine, parce que je les hais, parce que je les déteste du fond de mon âme. Je ne les déteste pas pour le mal qu'ils m'ont fait—nous avons tous notre part de deuil et notre part de gloire, et le compte de nos deuils individuels et de nos douleurs personnelles, devant le salut du pays, n'est rien—je ne les hais pas parce qu'ils ont tué nos enfants; je les hais parce qu'ils ont violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, parce qu'ils se sont conduits comme des bandits! J'estime que cette haine est une précaution nécessaire. Je les hais aujourd'hui, je les haïrai demain, et je me suis juré à moi-même que cette main française ne serrera jamais une main allemande."

Au milieu des applaudissements, l'ancien président du conseil a déclaré qu'il ne suffisait pas d'obtenir les restitutions exigibles, la réparation des ruines colossales accumulées par l'Allemagne, mais qu'il fallait encore obtenir des garanties matérielles et certaines, au-dessus des traités que l'Allemagne ne reconnait pas, et notamment que cette nation de proie soit mise pour jamais dans l'impuissance absolue de se réarmer, c'est-à-dire de recommencer ses abominables crimes. La victoire, la victoire décisive, certaine, seule nous donnera ces garanties.

M. Barthou s'est élevé avec indignation contre la politique sacrilège de la paix sans victoire qui serait une honte aggravée d'une duperie.

Il a conclu:

"La victoire est en chemin. De tous côtés, en Orient et en Occident, la ligne allemande craque, s'effrite et s'effondre. Les grands espoirs promis et dus à notre ténacité et à notre courage voient enfin s'approcher l'heure de la réalisation triomphale. Le triomphe apportera à la France, grandie dans une humanité régénérée, les restitutions du droit, les réparations de la justice et les garanties de la paix."

L'éloquent discours de l'ancien président du conseil a été longuement applaudi.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5 le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

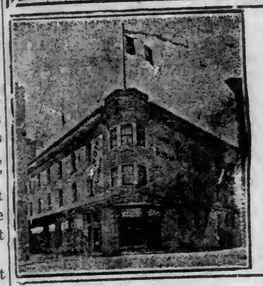
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livra d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands
à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LE PROGRES INDUSTRIEL A LA MARTINIQUE

(II)

A Schoelcher, localité située à quelques kilomètres de Fort-de-France, se trouvent les cacaoyères d'un Français très entreprenant, M. Thierry, lequel a intelligemment décidé de préparer avec des fèves, dans une petite usine installée sur sa plantation même, du cacao en poudre.

Ainsi qu'on le sait, le fruit du cacaoyer contient de 48 à 50% d'un beurre très fin et rancissant difficilement que les confiseurs emploient pour graisser leurs moules et que certaines personnes affectées d'une infirmité de sédentaire, fort répandue maintenant, se procurent chez le premier pharmacien venu pour procéder, eux aussi, et en privé, à des graissages très particuliers.

Le fabricant de cacao en poudre doit commencer par extraire un tiers environ du beurre contenu dans les fèves (préalablement décortiquées) au moyen de la pression hydraulique et à chand, lequel beurre se vendait dernièrement à La Martinique, cinq francs le kilog et était utilisé par les ménagères, à défaut de succédanés américains de saindoux, d'ailleurs assez mauvais et très chers, pour faire la cuisine. Et, de l'avis des gourmets, la cuisine au beurre de cacao est saine, digestible et sans aucun arrière-goût de théobromine.

L'année dernière, M. Thierry a expédié en France non moins de soixante-dix tonnes de poudre de cacao, logée en barils, et sa production sera plus importante encore en 1918. C'est là, certes, une industrie qui promet.

Enfin, un autre de nos compatriotes, M. de Saumery, qui avait tout d'abord essuyé des traverses à la Guadeloupe, a créé il y a déjà quelque temps ou Gros-Morne (Martinique), pour le compte d'une Société française, une grande plantation d'ananas et une usine pour la mise en boîtes de ce fruit.

Actuellement, non moins de trente hectares de terrains vallonnés, ce qui ne facilite guère les travaux de cultivation, sont plantés de l'espèce d'ananas à feuille lisse connue sous le nom de "Smooth Cayenne". Cette espèce à gros fruit se complaît dans les terres rouges et fertiles de la région; mais, là comme partout dans les Antilles, le planteur est à la recherche de main d'œuvre, même chère, et il doit en outre lutter contre les maladies, et, aussi, contre les voleurs qui apprécient doublement les bons fruits mûrs à point quand ils se les ont procurés unitamment à la foire d'empoigne!

L'usine attenante, qui occupe 60 ouvriers et ouvrières, est dirigée par un helvète ami, c'est-à-dire originaire de la Suisse romande. Du moins, c'est ce qu'on assure! On prépare là des conserves d'ananas (entier ou en tranches); aussi, de la confiture d'ananas, le tout renfermé dans des boîtes de fer blanc fabriquées sur place, passées à l'autoclave et revêtues ensuite de jolies étiquettes.

La boîte coûte plus que le contenu depuis que le fer blanc se paie près de 4000 frs. la tonne, par suite de l'état de guerre. Aussi, s'empresse-t-on de faire des boîtes de dimensions réduites avec les rognures.

Toute la production de l'usine est vendue en France, notamment aux grandes maisons parisiennes d'épicerie, comme Félix Potin, Julien Damoy, etc., et, maintenant que les planteurs de la Péninsule malaise s'intéressent plus à la culture des arbres à caoutchouc qu'à celle des ananas, il est devenu matériellement impossible, à La Martinique, d'exécuter toutes les commandes de la Métropole. Aussi la Société dont M. de Saumery est l'Administrateur délégué fait-elle construire en ce moment une nouvelle usine en ciment armé où la force motrice sera économiquement fournie par des turbines hydrauliques, et qui sera à même de livrer 800,000 boîtes par an.

Elot; Thierry; de Saumery, voilà une Trinité de Français dé-brouillards qui ont déjà bien mérité de la Martinique, et qui, d'ailleurs, n'ont pas dit leur dernier mot! Un industriel créole de l'île, M. Hayot, qui possède, notamment, une fabrique de briques, tuiles et poteries, ne manque pas d'allant, lui non plus.

Il reste à faire ici une constatation curieuse et plaisante. En effet, tandis que M. Elot, Guadeloupéen, est allé créer à La Martinique une fabrique de chocolat, un jeune Martiniquais très sympathique, M. Audebert, installe présentement à la Pointe à Pitre (Guadeloupe) avec l'aide de son beau-père, M. André Quester, qui a acheté à bon compte le matériel d'une usine en déconfiturc de la Barbade, une chocolaterie moderne appelée, elle aussi, à un grand succès, car les produits qu'elle livrera seront absolument purs et c'est là, convenons-en, chose appréciable par le temps qui court!

N'y a-t-il pas un dicton, vieux comme le monde, qui dit que "Nul n'est prophète en son pays"?

On sait l'importance d'un nom quand il s'agit de lancer une nouvelle marque! M. Audebert, lui, a cru devoir choisir pour son chocolat l'ancien nom caraïbe de la Guadeloupe, lequel nous échappe présentement. Il devra d'ailleurs imprimer sur ses étiquettes une notice explicative, car en dehors de l'île, sa référence aux premiers occupants du pays restera incomprise.

J'opinais pour un nom peut-être un peu long: "Chocolat intégral du Rev. Père Labat" puisqu'il est prouvé qu'un commerçant ne doit jamais être hostile à un peu de "humbug" quand il s'agit de faire de la publicité; le mot "intégral", qui est savant et mystérieux pour beaucoup, eût, croyons-nous, assuré le succès.

Quant au Père Labat, chacun sait qu'il s'agit du fameux Religieux dominicain, voyageur et écrivain, qui fabriqua le premier à la Guadeloupe, sur une échelle de quelque importance, le "mets des Dieux" qu'est le chocolat et qui le célébra, jusqu'à un âge très avancé, avec autant de conviction que les Mystères!

(Fin). Paul Vraissaire.

:o:

EN ALSACE.

Une affiche sensationnelle.

La "Gazette de Lausanne" nous apprend qu'une proclamation sensationnelle a été affichée à différents points en Alsace. Elle est un pastiche de celle du statthalter, lancée par le même, en réponse aux différents discours qui furent prononcés à la Sorbonne à l'occasion de la grandiose et solennelle commémoration de la protestation de Bordeaux du 1er mars 1871.

Tandis que le statthalter, par toutes sortes d'affirmations audacieuses, chercha à annihiler l'impression profonde que causèrent alors au-delà des Vosges, les déclarations catégoriques des hommes d'Etat français en ce qui concerne le sort de l'Alsace-Lorraine, la proclamation présente réfute le manifeste du statthalter.

Elle s'élève contre l'oppression des rigueurs sous lesquelles l'Alsace-Lorraine enchaînée attend sa délivrance. Rappelant les serments des alliés de la France, elle annonce enfin que la paix ne sera conclue qu'à la condition formelle du retour des deux provinces à sa mère patrie.

L'affiche porte d'une façon ironique, bien entendu, également la signature du statthalter impérial.

L'opiinon alsacienne s'occupe vivement de cet événement. On ne saurait dire combien elle se réjouit du bon tour qui a été ainsi joué aux Allemands. Ceux-ci recherchent activement les auteurs de cette affiche. Quelques arrestations ont eu lieu. La presse garde le silence, sur un mot d'ordre sans doute, afin de ne pas augmenter encore l'effet produit.

:o:

L'officier—Voilà un camouflage extraordinairement habile! Qui donc l'a fait?

Le sergent—C'est Perkins... un homme d'expérience: avant la guerre il peignait des moineaux et les vendait comme canaris!

:o:

Lui—Pour être heureux un homme a besoin d'une bonne digestion et une femme de beaux atours.

Elle—C'est ça: l'un voudrait l'estomac d'une autruche, et l'autre, ses plumes.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près du Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presmos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices câles—les maladies du cuir chevelu—les maladia vénériannes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindra opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notra office. Nous nous faisons toujonrs un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

OUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Rigord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
3900, UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—134—

TROISIEME PARTIE.

XXV.

Mauvais Négociateur.

—Assez, monsieur! Vous m'avez fait connaitre votre ultimatum; voici le mien: si vous continuez de... m'assommer de vos histoires follés, devant tous, aujourd'hui même, et, s'il le faut, demain, dans les journaux, je raconterai que vous avez ramassé votre femme dans la boue parisienne, que votre enfant Marc, est le fils d'on ne sait qui et que c'est pour cela que, fort justement, votre famille vous avait rejeté de son sein. Et maintenant, sortez!

—Pas avant de vous avoir infligé le châtiment que vous méritez! Lâche! Trois fois lâche!

On frappa en ce moment violemment à la porte; puis on la secoua.

—Voilà le scandale qui commence! fit Kermeric entre ses dents.

—Je le redoute moins que vous, monsieur!

Et Claude alla ouvrir. M. Fergusson était, dans le couloir, tout effaré; et il balbutia:

—Il m'avait semblé reconnaitre votre voix, Claude; mais, si je suis indiscret, je me retire... Je venais, de la part de ma femme, inviter M. de Kermeric à déjeuner, mais je me retire...

—Oh non! Vous arrivez trop bien, Joë. Ce misérable... Mais entrez donc!

Claude se retourna vers Kermeric.

—Regardez-le, ce lâche, ce bandit, se réfugiant derrière une table, comme si ce la pouvait m'empêcher de le démasquer!

—Messieurs... voyons... messieurs! bégaya Joë. Ce doit être un malentendu... Mon brave Claude... Mon cher baron... Messieurs...

Kermeric ricana et prononça avec un sifflement de bête:

—Il n'y a pas le moindre malentendu entre nous; je viens de prouver à M. Champagney et me fais un devoir de vous apprendre, mon cher monsieur Fergusson, que le jeune Marc Champagney n'est pas, ainsi que vous vous l'imaginez, son...

Il n'acheva pas. Claude venait de renverser la table, arrivait à lui et le saisissait à la gorge, en criant:

—Taisez-vous, misérable!

Mais une détonation retentit alors, et Claude chancela, puis tomba sur le parquet.

—Qu'avez-vous fait? s'écria Joë bouleversé. Qu'avez-vous fait, monsieur?

Kermeric, remettant dans sa poche un mignon revolver, guère plus grand que la paume de sa main, dit, avec à peine d'émotion:

—Je regrette vraiment, de tout mon cœur, ce qui vient d'arriver; mais je ne pouvais pas non plus me laisser étrangler. Vous m'êtes témoin, mon cher monsieur Fergusson, que j'étais dans le cas de légitime défense. Ayez la bonté de vous occuper de ce pauvre M. Champagney; moi, je vais me constituer prisonnier.

XXVI.

Excellent Justicier.

Le bon Joë Fergusson marchait au hasard, devant lui, depuis trois heures, affolé, désespéré, moins encore par le danger que courait son ami Claude que par les révélations que le blessé lui avait faites à la hâte dès qu'il avait eu repris connaissance. Car une balle, même reçue en pleine poitrine, cela s'extrait; et, admirablement soigné comme allait l'être Claude, on pouvait espérer qu'on le sauverait, tandis que son bonheur, à lui Joë, sombrait à jamais si Claude ne l'avait pas trompé. Et il se refusait à croire.

—Non, non! ce n'est pas possible! s'écriait-il, en trébuchant par les rochers qui bordent la mer, de la Malouine à Saint-Enogat.

Et pourtant, un homme ne ment pas au moment de mourir, surtout un homme tel que Claude qui avait ignoré le mensonge toute sa vie.

—C'est qu'il a été si net, si catégorique!

Il entendait encore cette voix entrecoupée, essoufflée:

"Mon pauvre ami, je peux mourir. Dites bien partout que c'est un accident, rien qu'un accident. Cela avant tout, à cause de nos enfants; que ce coup de pistolet n'empêche pas ma Ninette d'épouser Guy de Kermeric! Mais après, il ne faut plus que le soi-disant baron de Kermeric résiste à nos volontés. Qu'il disparaisse! Ma femme vous expliquera, en détail, que c'est faussement qu'il porte ce nom de Kermeric, et qu'il n'est pas autre chose que le matelot Tréburnec dont il a eu l'audace de prononcer lui-même le nom, hier, dans les ruines du Guildo. Ce misérable, cet imposteur, non content de vous avoir volé votre femme, en veut aujourd'hui à toute votre fortune, à votre vie, peut-être à celle de Jane. Prenez garde, Joë! Veillez toutes les nuits! Je le fais, moi, depuis une semaine; et c'est ce qui m'autorise à briser toutes vos illusions, à vous répéter: Prenez bien garde! Il a fallu que j'eusse une balle dans la poitrine pour pouvoir vous parler en toute liberté. Si je meurs, que cela serve au moins à quelque chose, à vous, à nos enfants surtout! Que plus rien ne les empêche d'être heureux!"

Ensuite, Claude était retombé dans une somnolence fiévreuse; et, du reste, les médecins, après l'avoir fait transporter chez lui, déclaraient qu'ils allaient lui imposer un repos absolu. Joë n'aurait donc plus d'autres explications, car Naïc n'était capable de lui en donner aucune en ce moment. Il était abandonné à lui-même et épouvanté; et il répétait:

—Mais c'est impossible, impossible! Ce serait une monstruosité!

Il regagna sa villa au milieu de l'après-midi et, tout de suite, aperçut un spectacle fort simple mais qui le glaça. Sa femme, assise dans le jardin, un peu pâle et tremblante, écoutait un récit que le baron de Kermeric lui faisait avec beaucoup d'animation. Il n'y avait rien là que de fort naturel. Le baron, remis en liberté, venait raconter à lady Fergusson le drame de la matinée. Lady Fergusson ne pouvait pas ne pas être émue; c'eût été une preuve d'égoïsme, et le baron ne pouvait pas ne pas être nerveux. Cependant, Joë fut très péniblement impressionné. Pourquoi Kermeric venait-il chez eux tout d'abord, au lieu de partir pour le Guildo, d'aller rassurer sa mère, son fils, qui avaient peut-être appris le drame et dans ce cas, devaient être affreusement inquiets? Il entra et traversa le jardin avec une allure de colère; et, aussitôt, il eut une nouvelle sensation encore plus pénible. Betsy l'avait à peine vu qu'elle l'apostrophait avec une mauvaise humeur très marquée.

—Que faites-vous donc, dehors, depuis ce matin?... Ne pas même rentrer pour déjeuner! Et sans me prévenir!

—Mais... mais, balbutia-t-il, décontenancé, je... je n'ai pas cru devoir quitter mon... mon malheureux ami...

—Eh! M. Champagney n'a-t-il pas assez de toute sa famille pour le soigner?

Kermeric, voyant le mauvais effet produit par cette réception, intervint, conciliateur.

—M. Fergusson a très bien fait, madame, de demeurer, auprès du blessé, aussi longtemps qu'il l'a jugé utile. Toute la famille devait être affolée. Comment va-t-il enfin?... J'espère que je n'aurai pas eu la main trop... malheureuse?... J'en serais vraiment navré...

Péniblement, Joë prononça:

—L'extraction de la balle n'a pas encore eu lieu; mais les médecins ont bon espoir...

—Ah! tant mieux!

—Oui tant mieux! tant mieux! fit Joë, le regard sombre.

—Enfin l'essentiel, dit lady Fergusson, toujours de mauvaise humeur, c'est que la justice ait été convenable avec vous, mon cher baron.

—Il ne pouvait en être autrement, madame. Le cas de légitime défense était surabondamment prouvé par tous les témoignages... On voulait vous demander immédiatement le vôtre, monsieur Fergusson, j'ai prié qu'on vous laissât auprès de votre ami; mais les magistrats vous convoqueront demain...

—Pour ce que j'aurai à leur dire!... Vous seul, en somme, monsieur, savez pour quel motif vous avez tiré sur M. Champagney?

—Eh, sapriti! n'avez-vous pas vu qu'il voulait m'étrangler?

—Il vous était facile de vous défendre, de le repousser sans tirer sur lui.

—J'aurais voulu vous y voir! Je commençais à étouffer...

— Etes-vous donc pour M. Champagney contre M. de Kermeric? interrogea violemment Betsy.

—Je... je suis... Je ne suis pour personne.

Joë regrettait déjà d'avoir eu l'air de prendre parti; il devait continuer de faire l'ignorant, affecter une rigoureuse impartialité, s'il voulait éclaircir ses soupçons.

—Je regrette simplement ce qui s'est passé, déclara-t-il, d'un air contristé; mais enfin j'espère que M. Champagney sera sauvé, que la justice ne vous inquiétera pas davantage, mon cher monsieur de Kermeric, et que tous ces malentendus disparaitront.

—Des malentendus? répliqua nerveusement le baron, il n'y en a eu que de la part de M. Champagney! Pour peu qu'il vous ait fait des confidences, vous devez me comprendre, monsieur?... Quant à la justice, elle me demandera simplement de me constituer prisonnier le jour où l'affaire se jugera... si jamais elle se juge!

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS



BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriété pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 130, EUR POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Dazi Bldg.,
Téléphone Sutter 1049
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3975, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Quai de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

L'ANARCHIE ALLEMANDE.

Les dépêches nous apprennent que l'anarchie s'étend sur toute l'Allemagne. L'état de siège a été proclamé à Berlin. Les révoltes de soldats continuent. La garnison allemande de Bruxelles, disent les télégrammes, s'est mutinée et a tué plusieurs de ses officiers. Des bandes de soldats ont défilé dans les rues de Bruxelles en acclamant la république allemande. A tous les officiers qu'on rencontrait on arrachait leurs épaulettes. An général von Falkenhayn ,ancien chef d'état-major de l'armée allemande, les soldats allemands lui arrachèrent son épée et les insignes de son grade. Les soldats allemands détruisent leurs armes.

D'autre part, on annonce que le ressentiment des Belges se manifeste par leur attitude à l'égard des troupes qui les ont tenus sous le joug pendant plus de quatre ans. A Bruxelles, des collisions se sont produites entre soldats et civils. Ces derniers, postés sur les toits des maisons, ont tiré des coups de feu sur les Boches.

On raconte que trois membres du Soviet de Hambourg sont arrivés à Bruxelles où ils ont harangué les soldats allemands. Ces bolchevicks ont fait le procès des militaristes et dit qu'ils ont fait tuer plus de trois millions d'Allemands. Ils ont ensuite conseillé aux troupes de respecter la population et la propriété des habitants et de rentrer le plus tôt possible en Allemagne.

Une dépêche reçue à Copenhague donne la composition du nouveau gouvernement allemand. Le cabinet se trouverait ainsi formé:

Présidence du Conseil, Intérieur et Affaires Etrangères—Friedrich Ebert.
Affaires Etrangères—Hugo Haase.
Finances et Colonies — Scheidemann.
Démobilisation, Transport, Justice et Santé—Wilhelm Dettmann.
Publicité, Art et Littérature—Lansberg.
Politique sociale—Richard Barth.

Tous les membres de ce nouveau gouvernement appartiennent au parti socialiste.

On signale aussi la composition d'un nouveau cabinet prussien, dans lequel M. Eugene Ernst serait ministre des finances; M. Otto Braun et Adolphe Hoffman se partageraient le ministère de l'agriculture; quant aux autres portefeuilles, ils seraient détenus par le comte Hirsh et Heinrich Stroebal.

Des télégrammes reçus à Londres disent que le nouveau gouvernement a décidé de confisquer toutes les propriétés du Kronprinz, qui seront placées sous l'administration du ministère des finances. Cependant les biens personnels du roi de Prusse et de sa famille ne seront pas touchés.

L'Agence Wolff annonce que le haut commandement du front oriental a reconnu l'autorité des Conseils d'Ouvriers et de Soldats. On dit aussi que le maréchal von Hindenburg reste à la tête de l'armée allemande en qualité de chef d'état-major.

Mais l'anarchie la plus complète semble maintenant régner dans l'armée allemande. Les soldats se livrent au pillage et commettent des violences qui contrarient l'exécution des termes de la'rmistice. D'après une dépêche de Londres, le haut commandement français a protesté contre ces actes auprès du haut commandement allemand. Celui-ci a été prévenu que s'il n'est pas mis un terme à un pareil état de choses, le haut commandement allié prendra des mesures pour que les vaincus se conforment sans retard aux termes de l'armistice.

De Copenhague, on annonce, d'après une dépêche de Berlin, que les troupes polonaises sont entrées dans la Haute-Silésie.

Les journaux du Schleswig publient un appel de 302 associations danoises demandant à l'Allemagne qu'aux négociations de paix la question du Schleswig septentrional soit résolue sur la base du principe des nationalités.

On annonce aussi que le duc de Saxe-Weiman a, à son tour, abdiqué.

ON RELACHE DES PRISONNIERS AMERICAINS.

Paris, 14 Nov.

Déjà 2532 prisonniers américains en Allemagne ont été relâchés.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

A l'Œuvre des Soldats Luxembourgeois Engagés Volontaires au Service de la France.

Les Luxembourgeois qui ne perdent jamais une occasion pour prouver leur attachement à la cause française, ont voté, le 6 courant, sur la proposition de M. Funk-Brontane, au cours de l'Assemblée générale de l'Œuvre des Soldats Luxembourgeois engagés au service de la France, un ordre du jour déclarant que:

"Les Luxembourgeois de Paris, réunis en Assemblée générale de l'Œuvre des Volontaires Luxembourgeois, sous le drapeau de la France, expriment unanimement le vœu qu'il ne soit conclu nul armistice avec l'Allemagne, ni engagé aucune négociation en vue d'un traité de paix, tant que les troupes allemandes foulent la sol du Grand Duché du Luxembourg dont elles violent odieusement la neutralité depuis le 2 Août 1914."

Le Commandant Josse Sité a l'Ordre de l'Armée.

Le Commandant Josse, député de l'Eure qui fait partie de la Division marocaine commandée par le général Daugan, est maintenant à peu près rétabli de la blessure qu'il reçut il y a environ un mois. Il vient d'être cité à nouveau à l'ordre des troupes de l'armée Mangin dans les termes suivants:

"Mis en pleine bataille, le 19 Juillet 1918, à la tête d'un Bataillon de Tirailleurs algériens dont le chef venait d'être blessé, en a pris-le commandement avec une compétence et un entrain remarquables.

"Le 2 Septembre a conduit son bataillon à l'assaut de positions ennemies qu'il a enlevées de haute lutte, l'entrainant par son exemple. Blessé sérieusement en première ligne, n'a songé à se faire panser qu'après avoir rendu compte de la situation à son chef de corps."

C'est la cinquième citation du Commandant Josse qui est, en outre, Chevalier de la Légion d'Honneur depuis Novembre 1915.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "anco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette maladie d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien Latin.

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 58**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

AVIS

:o:

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

TRES IMPORTANT.

Les Membres de la S. F. de B. M. qui, pendant l'épidémie d'influenza actuelle, ont eu ou auront à se plaindre du service des docteurs visiteurs, ou des services de la Maison de Santé, au lieu de mettre anonymement en cours des rumeurs plus ou moins fondées, sont priés de faire parvenir leur plainte par écrit à M. H. Colombat, au siège central de la Société, 110, Sutter St.

H. COLOMBAT,
1er Vice-Président du Conseil d'Administration et Président de la Commission Spéciale.

Liste quotidienne des Docteurs de la Société.

Traitant au Bureau:

Dr. A. W. Collins, Chirurgien, de 1 h. à 3 h., 136 Post St. — Phone Douglas 1266.

Dr. E. C. Fabre-Rajotte, 516 Sutter St., de 1 h. 30 à 3 h.—Phone Garfield 1260.

Dr. L. Bazet, Chambre 840, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.—Phone Douglas 2627.

Dr. Geo. H. Juilly, 133, Geary St., de 4 à 6 h.—Phone Douglas 4587.

Traitant à Domicile et au Bureau:

Dr. Albert J. Villain, Flood Bldg. Room 1017, Market et Powell Sts.—Phones: (Office) Garfield 183; Résidence) Sunset 3339.

Dr. E. R. Berges, 1607 McAllister St., Phone Fillmore 423.

Dr. F. Zussman, Résidence 1411 Scott St., de 1 à 3 h. et de 7 à 9 h.—Phone West 3091.

Dr. A. E. Cerf, Résidence 366, 15th Ave.—Phone Pacific 5536. Office de 2 h. à 4 h., 111 Elllis St.—Phone Douglas 3439.

IMPORTANT!

Détachez cette liste et garlez-là à votre portée.

Attention aux Changements possibles. (Cette liste sera revisée tous les jours.)

En cas de besoin, téléphonez toujours directement à l'Hôpital: **Pacific 1614.**

Si un service quelconque fait défaut, n'hésitez pas à prévenir un Membre du Comité.

Usez, mais n'abusez pas de votre droit de Sociétaire, afin que soient surtout soignés les Sociétaires atteints de l'épidémie ou de toute autre maladie grave.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.

153

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.

154

Un bon **"DRIVER".**

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

155

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.

146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.

148

Un **EBAUCHEUR** ou un homme pour le "body iron".

S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.

149

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

145

Un **CHEMISIER** pour la machine "Tyler" ou la polisseuse **OU BIEN** un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2159, Geary St.

134

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre situés à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulant des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil.

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entières de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; es spécialise dans les affaires de familis, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, anciesements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ica-Creem, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Reeid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fomeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde at Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; M. Mendell St.; Antoine Arle, Secrétaire des Archives, 1527, Piné St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; M. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 3335; P. A. Bergerot, Orateur. Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessas, P. Belle garde, F. Cames, G. Heurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Faillhes et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2439 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALIGUE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILREBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8302
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 23 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverte de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 NOVEMBRE 1918 — SATURDAY, NOVEMBER 16, 1918. — No. 268

LE REVE ET LA REALITE

Il nous paraît instructif de rappeler en ce moment les conditions de paix que l'Allemagne prétendait imposer aux nations de l'Entente dans le cas où elle aurait eu le dessus dans la lutte qui vient de se terminer si heureusement pour la France. C'est avec un sentiment d'ironie qu'on a plaisir à les énumérer.

Tout d'abord, les colonies, y compris Tsing-Tao devaient être restituées intégralement à l'Allemagne. Bien qu'elle n'ait pas plus de 20,000 nationaux établis dans ses diverses possessions à l'étranger, elle prétendait que ces possessions étaient indispensables à son existence économique et, pour assurer le développement kolossal de cette existence, elle entendait bien s'adjoindre, à titre d'indemnité locale, quelques-unes de nos meilleures colonies sans parler de la majeure partie du Congo belge et de certains établissements anglais et portugais. En Afrique surtout, le petit arrangement prévu par le gouvernement de Berlin devait concourir à l'édification d'un empire central formant bloc unique et réalisant un "Mittelafrika", digne pendant du "Mitteleuropa".

En Europe, les prétentions germaniques n'étaient pas moindres. Tout le bassin de Briey, ce bassin qui a sauvé la vie de l'Allemagne de l'aveu même de ses auteurs, était condamné à demeurer dans sa main et devait lui fournir le minerai dont elle a de plus en plus besoin. La Belgique, libérée peut-être nominalement, aurait été en fait une simple colonie allemande aux portes même de la métropole. Un contrôle de ses actes gouvernementaux, une supervision indiscrète de ses revenus et de son organisation, une limitation de ses armements et de ses fortifications, en auraient fait simplement l'esclave de sa puissante voisine. Dans l'est, les territoires pris à la Russie n'auraient été rendus que sous condition de demeurer inféodés à l'influence allemande, alors que les Etats soit-disant libérés, Finlande, Courlande, Lettonie, et autres, peuplés d'Allemands, colonisés par les émigrés de Prusse, auraient vu de jour en jour leur asservissement à l'empire de Guillaume se transformer en véritable annexion.

Le chapitre des indemnités à recevoir n'avait pas été oublié, bien entendu. Tous les frais de guerre de l'Allemagne devaient être supportés par les Alliés; on les évaluait il y a quelques mois à environ cent-quatre-vingts milliards; l'Angleterre, la France et les Etats-Unis étaient tout désignés pour porter la charge de cette formidable dette. A ce chiffre seraient immanquablement venues s'adjoindre les indemnités proprement dites ou contributions de guerre. Les cinq milliards de 1870 avaient ouvert l'appétit de notre vieille ennemie; son regret amer de ne pas, à cette époque, nous avoir demandé une plus forte somme se serait calmé à l'énoncé du chiffre dont nous aurions été taxés.

Les traités de commerce enfin auraient été pour nous plus draconiens encore que les conditions précédentes. Désireuse de se débarrasser de ses produits manufacturés, l'Allemagne aurait imposé aux vaincus des conventions commerciales et douanières qui auraient uniquement favorisé la production au détriment de celle des autres pays. Et c'eût été pour des années, des siècles peut-être, l'asservissement économique du monde. Il y a bien peu de temps encore que ce rêve d'hégémonie universelle hantait le cerveau déséquilibré du gouvernement de Berlin. C'était, au défi de tous les principes de liberté, d'autonomie et d'individualité des peuples, la mise sous le joug féodal de l'humanité entière. C'était enfin le triomphe de la caste militariste sur le droit des gens.

Au lieu de tout cela, c'est exactement le contraire qui est arrivé. Et en attendant que les conditions définitives de l'Entente soient fixées, réjouissons-nous de savoir que dès à présent notre glorieux tricolore flotte à Metz et à Strasbourg.

Etats-Unis et Etranger

AVIATEURS AMERICAINS A COLOGNE.

Londres, 15 Nov.

Le "Politiken", journal de Copenhague, annonce que des aviateurs américains sont arrivés à Cologne par voie aérienne.

FIN DE LA GREVE DES CHEMINS DE FER SUISSES.

Washington, 15 Nov.

On annonce officiellement ici que la grève générale des chemins de fer suisses est terminée, sur l'ordre du Comité socialiste qui l'avait proclamée.

LES EQUIPAGES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS RESTENT LOYAUX.

Londres, 15 Nov.

On télégraphie de Copenhague au "Daily Mail" que les équipages des sous-marins allemands, réunis à Brunsbuttel, ont voté une résolution portant qu'ils s'opposeront aux révolutionnaires et qu'ils obéiront à leurs officiers. Ils ont décidé en outre d'amener le pavillon rouge et d'arborer le pavillon national.

L'ARMEE FRANÇAISE A STRASBOURG.

Paris, 15 Nov.

L'armée française fera son entrée officielle à Strasbourg le 25 novembre. Une semaine plus tard les représentants du gouvernement français prendront officiellement possession de l'Alsace-Lorraine au nom de la France. De grandes cérémonies auront lieu à cette occasion.

PROMOTIONS DANS LA MARINE AMERICAINE.

Washington, 15 Nov.

Le président Wilson a promu aujourd'hui au grade de contre-amiral les capitaines de vaisseau John A. Hoogowerff et Marbury Johnston.

CRISE EN HOLLANDE.

Londres, 18 Nov.

L'attitude des extrémistes hollandais, qui demandent l'abdication de la reine Wilhelmine, cause une vive anxiété à La Haye, dit une dépêche reçue par le "Daily Express".

La Haye, 15 Nov.

Le gouvernement hollandais a lancé une proclamation dans laquelle il fait appel au concours de tous les bons citoyens durant la crise grave que traverse le pays. Il a ajouté qu'il est décidé à maintenir l'ordre à tout prix.

LES JOUGO-SLAVES ET LES SERBES.

Washington, 15 Nov.

On annonce officiellement ici que l'accord est complet entre les provinces jougo-slaves d'Autriche et le royaume serbe. A la suite d'une décision prise au Conseil national d'Agram par les délégués des Serbes, des Croates et des Slovènes d'Autriche-Hongrie, il a été résolu que les Jougo-Slaves de ces provinces demanderaient à s'unir au royaume de Serbie.

LE FILS DE L'EX-KRONPRINZ PART EN AEROPLANE.

Amsterdam, 15 Nov.

On apprend ici que l'ancien aide de camp de l'ex-Kronprinz allemand a emmené en aéroplane le plus jeune des fils de l'ex-prince héritier et l'a conduit dans une localité dont on ne donne pas le nom et où il se trouverait en sûreté.

LES FEMMES BOCHES IMPLORENT LE SECOURS DES ETATS-UNIS.

Washington, 15 Nov.

Les femmes boches ont adressé, par radio, un message à Mme Wilson pour la prier d'intervenir en leur faveur, afin que les mères allemandes et leurs enfants, qui souffrent depuis si longtemps de la faim, soient ravitaillés sans retard.

LES FELICITATIONS DU ROI D'ESPAGNE.

Paris, 15 Nov.

Le roi d'Espagne a adressé le message suivant au président Poincaré.

"Au moment de la signature de l'armistice, je dois, mon cher Président, vous féliciter de tout cœur d'être glorieusement arrivé à la fin de cette lutte épique au cours de laquelle l'armée et la nation françaises nous ont montré ce que peut la bravoure et le patriotisme."

LES REPUBLICAINS ESPAGNOLS.

Madrid, 15 Nov.

Les républicains ont tenu des meetings ici et à Barcelone. M. Alexandre Lerroux, député de Barcelone, chef du parti radical, a prononcé un grand discours à Madrid. A l'issue de ces réunions de grandes manifestations se sont produites. Plusieurs arrestations ont été opérées.

LE CONGRES DE LA PAIX SERA TENU A VERSAILLES.

Paris, 15 Nov.

De source autorisée on apprend que le Congrès de la paix sera tenu à Versailles.

UN CHALUTIER FRANÇAIS QUI SAUTE.

Paris, 15 Nov.

Le chalutier français "Pavot", qui était utilisé pour relever les mines turques dans le golfe d'Alexandrette, a sauté par suite de l'explosion d'une mine qu'il venait de repêcher. Quatre hommes de l'équipages ont péri.

AUTOUR DE L'ARMISTICE.

Paris, 15 Nov.

Les termes de l'armistice naval conclu avec l'Allemagne et l'Autriche sont rapidement exécutés.

Paris, 15 Nov.

On annonçait officiellement dans l'après-midi d'aujourd'hui que les dernières armées allemandes qui se trouvaient encore en France se sont retirées sur leurs frontières.

Londres, 15 Nov.

Le croiseur "Kœnigsberg" ayant à son bord les délégués allemands chargés des arrangements pour l'exécution de l'armistice naval, est attendu aujourd'hui ici. Ce bâtiment sera escorté par des navires anglais jusqu'à un point en mer où les délégués allemands se rencontreront avec l'amiral Sir David Beatty, commandant en chef de la principale flotte britannique.

Londres, 15 Nov.

Une mission américaine ayant à sa tête le major-général Rhodes partira samedi pour Spa, siège du quartier-général allemand. Cette mission se compose de six officiers et de dix-neuf soldats, annonce un radio du maréchal Foch.

L'EX-KRONPRINZ EST EN HOLLANDE.

Amsterdam, 15 Nov.

L'ex-Kronprinz allemand est arrivé jeudi à Maestricht, venant de Hollande. Il a fait un long détour pour atteindre la frontière, afin d'éviter les troupes allemandes mutinées.

LES SOLDATS DE MACKENSEN EN REVOLTE.

Londres, 15 Nov.

L'"Az est" de Budapest, dit une dépêche de Copenhague, annonce que la plus grande partie des troupes du maréchal von Mackensen, qui commande en Roumanie, se sont révoltées et ont fait cause commune avec les révolutionnaires.

LA REVOLTE A BERLIN.

Copenhague, 11 Nov.

On apprend que plus de cent personnes ont été tuées à Berlin durant les dernières journées révolutionnaires. Tous les morts ont été enterrés dans la cour de l'église de Friedrichstrasse.

LIBERATION DE PRISONNIERS FRANÇAIS.

Paris, 15 Nov.

Les prisonniers de guerre français, au nombre de 420,000, y compris ceux d'entre eux internés en pays neutres, seront prochainement libérés.

M. STEPHEN PICHON AU SECRETAIRE D'ETAT LANSING.

Washington, 15 Nov.

M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères de France, en réponse à un télégramme de félicitations du Secrétaire d'Etat, a adressé à M. Lansing le câblogramme suivant:

"Je vous remercie profondément pour votre télégramme. La part contributive de l'Amérique à cette victoire que vous célébrez est si grande que jamais un Français ne la pourra oublier. L'ancienne alliance entre nos deux pays a été scellée une fois de plus. Laissez-moi vous demander de transmettre au gouvernement fédéral les remerciements de la France et du gouvernement de la République, et acceptez pour vous-même, qui avez toujours manifesté tant de sympathie pour mon pays, mes meilleurs sentiments de cordiale amitié."

L'INTERNEMENT DE GUILLAUME II.

Londres, 15 Nov.

Le gouvernement hollandais a interné Guillaume II dans le château d'Amerongen, qui est gardé militairement, dit une dépêche de La Haye reçue aujourd'hui par le "Daily Mail".

LE ROI ALBERT APPROUVE LES PROJETS DE REFORMES.

Avec l'Armée Anglaise sur le Front Occidental, 15 Nov.

On annonce de bonne source que le roi Albert Ier a donné son approbation aux projets de réformes constitutionnelles qui ont été discutés vendredi dernier à la réunion tenue à cette date à Gand par vingt parlementaires belges. A cette réunion il a été également question de la formation d'un nouveau cabinet.

L'EVACUATION DE LA BELGIQUE.

Amsterdam, 15 Nov.

L'évacuation de la Belgique par les Allemands sera terminée avant la fin de la semaine.

Londres, 15 Nov.

On apprend aujourd'hui ici que les Belges ont repris possession d'Anvers.

A PROPOS DE M. ERZBERGER.

New York, 15 Nov.

A propos de la trahison de Bolo pacha et des faits qui sont reprochés à M. Caillaux et au sénateur Humbert, M. Alfred Becker,, substitut du procureur général de l'Etat de New York, qui a été, comme on sait, chargé par le gouvernement français d'une enquête en Amérique sur les agissements de ces accusés, a fait quelques déclarations publiques au sujet du rôle joué auprès des défaitistes alliés par le Dr. Mathias Erzberger, chef de la délégation allemande qui a signé les termes de l'armistice.

Le procureur Becker a dit, entre autres choses, que le Dr. Mathias Erzberger fut spécialement chargé de travailler au défaitisme en France et en Italie. M. Becker a pu établir la complicité d'Erzberger dans le complot défaitiste, notamment ses rapports avec le prince Noureddin Vlora d'Albanie et avec Abbas Hilmi, ancien Khédive d'Egypte. En novembre 1915, dit M. Becker, Erzberger et von Jagow soupçonnèrent Abbas Hilmi de concussion. Jusqu'alors il avait disposé de 5,000,000 de marks pour prpoagande, desquels 2,000,000 étaient allés à Bolo et 1,000,000 à Cavallini. 2,000,000 avaient été gardés par Hilmi pour sa commission. Cela donna lieu à une violente discussion, mais finalement Erzberger remit à Hilmi quittance de tout. C'est Erzberger, ajoute le procureur Becker, qui eut l'idée d'acheter le "Journal", alors dirigé par le sénateur Humbert.

UNE INTERVIEW DE M. ORLANDO.

Paris, 15 Nov.

M. Orlando, premier ministre d'Italie, interviewé par le "Matin", a déclaré:

"Nous tenons la victoire. Il faut maintenant en tirer parti et satisfaire les justes revendications des peuples qui, pendant ces années terribles, ont consenti les plus héroïques sacrifices."

Il a dit ensuite la fierté des Italiens à participer glorieusement à l'effondrement des Habsbourg et à la réorganisation de l'Europe sur la base de la liberté. Il a exprimé des sympathies pour les Tcheco-Slovaques et les Yougo-Slaves, ajoutant que si quelques malentendus ont subsisté avec ces derniers, la faute en est à l'empire des Habsbourg.

M. Orlando est convaincu que toutes les manœuvres ennemies tendant à jeter le trouble pour esquiver les conséquences de la défaite seront déjouées, et il conclut que, dans les délibérations historiques de Paris, l'alliance franco-italienne s'est manifestée par la plus amicale et la plus confiante coopération.

LA SITUATION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Boston, 15 Nov.

M. Henry B. Endicott, administrateur des vivres de l'Etat de Massachusetts, a fait aujourd'hui une déclaration dans laquelle il fait ressortir l'importance des vivres en France en dehors de la zone des armées, insistant sur la nécessité de continuer les restrictions.

M. Endicott dit que, dans ses lettres, M. Hoover cherche à dissiper l'impression générale qu'en France il y a de l'abondance, impression créée par les lettre des soldats. Evidemment ,ses lettres sont écrites de bonne foi, mais il ne faut pas oublier que ces lettres ne représentent les conditions que de la partie de la France connue de celui qui écrit et qu'en dehors de la zone des armées, bien des choses manquent.

MORT A PARIS D'UN ANCIEN MAIRE DE NEW YORK.

Paris, 15 Nov.

M. Robert A. Van Wyck, ancien maire de New York, vient de mourir ici.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE.

Londres, 15 Nov.

M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a annoncé hier à la Chambre des Communes que la date des élections générales sera fixée au 14 décembre.

CONVOCATION DE LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 15 Nov.

La rentrée du parlement italien aura lieu le 24 novembre.

LES DIVISIONS FRANÇAISES EN ITALIE RENTRENT.

Rome, 15 Nov.

Les deux divisions françaises qui étaient allées renforcer l'armée italienne sont reparties pour la France. Ce départ a donné lieu à de grandes manifestations d'amitié franco-italienne. Les populations italiennes ont chaleureusement acclamé les troupes françaises.

PLUS DE CENSURE EN FRANCE

Paris, 15 Nov.

On annonce que la censure a cessé de fonctionner pour tous les télégrammes qui partent de France.

MASSACRE DE JUIFS EN POLOGNE.

Stockholm, 15 Nov.

La presse israélite annonce que des rixes se sont produites dans plusieurs villes de la Pologne et de la Galicie occidentale. Six juifs ont été massacrés dans la ville polonaise de Siedice.

HOMMAGES FRANÇAIS A L'AMERIQUE.

Paris, 15 Nov.

Une réceptino a été donnée hier à l'Hôtel-de-Ville en l'honneur de M. Henry P. Davison, président du comité de guerre de la Croix-Rouge américaine. M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat chargé des services sanitaires, a fait l'éloge de M. Davison et de l'œuvre de la Croix-Rouge Américaine. Le Dr. Chassaigne, du corps sanitaire militaire, et M. Goyon, ont ensuite dit les grands services rendus par la Croix-Rouge Américaine durant cette guerre.

PENDANT LA GRANDE POUSSEE.



Un abri sous bois.

DANS LE FONCTIONNARISME FRANÇAIS.

On annonce de Paris que M. Emile Mercier vient d'être remplacé à la tête de l'"Office national du Commerce Extérieur" par M. François Crozier ,ancien Consul général de France à Anvers et frère de l'ancien Directeur du Protocole et Ambassadeur à Vienne.

Le premier Directeur de l'Etablissement en question fut M. André Collin-Delavaud, fonctionnaire de l'ancienne école — la bonne — d'une érudition profonde, d'une courtoisie et d'une affabilité exquises, auquel Consuls et Conseillers du Commerce extérieur s'attachèrent avec un entier dévouement.

M. Crozier trouvera en la personne de M. Georges Guignot, Secrétaire général de l'Office, formé à l'école de M. Collin-Delavaud, ce qui est tout dire, et possédant, lui aussi, un charme personnel auquel nul de ceux qui l'approchent ne reste insensible, un collaborateur de tout premier ordre appelé à faciliter grandement la tâche particulièrement ardue de son nouveau chef, car il s'agit, présentement, de réorganiser l'Office de la Rue Feydeau sur des bases nouvelles et modernes en vue de développer nos échanges commerciaux d'après-guerre.

Ainsi qu'on le sait, le délégué en Californie, depuis plus de vingt ans, du Sous-Secrétariat du Commerce et de l'Industrie est notre très estimé compatriote, M. Arthur Legallet, Chevalier de la Légion d'honneur, dont la compétence en matières industrielles, commerciales, et même économiques est aussi connue et appréciée à Paris qu'à San Francisco.

* * *

Après avoir géré avec une grande distinction, pendant deux années, le Consulat général de La Nouvelle-Orléans, M. Emile Genoyer, Vice-Consul de France à Galveston, avait été chargé de diriger la Chancellerie du Consulat général de New York, en l'absence du titulaire, M. d'Halewyn, dont la santé était éprouvée.

Nous apprenons avec plaisir que M. Genoyer vient d'être attaché, cette fois, au Consulat général de Montréal, dont le nouveau titulaire est M. Ponsot, en qualité de Consul suppléant. On n'avait jamais vu jusqu'ici, croyons-nous, un Agent du Service des Chancelleries occuper une telle fonction, toujours réservée à l'un des lauréats du grand concours consulaire. C'est dire combien les services de M. Genoyer sont appréciés de ses Chefs du quai d'Orsay dont tout le monde connait, d'ailleurs, le grand esprit de justice et l'extrême bienveillance.

* * *

Nos lecteurs se souviennent certainement que M. Delanney "colosse barbu et pétri de distinction", pour parler comme un membre du Conseil général de la Seine, désigné pour succéder à M. Regnault, comme Ambassadeur de France au Japon, était passé à San Francisco il y a quelques mois, se rendant à son poste.

Nous avons le regret d'apprendre que, par suite du décès survenu en France, de Mme Delanney, victime, elle aussi, de la grippe dite espagnole, l'ancien Préfet de la Seine a obtenu un congé et qu'il rentre en France par la voie du "Canadian Pacific". Il aurait, dit-on, l'intention de briguer les suffrages des Electeurs de la Mayenne, département où il possède des amis, ce qui lui permettrait, en cas de succès, de rester en France et d'aspirer tout naturellement à de plus grands honneurs qui, certes, ne seraient pas immérités.

* * *

M. Maurice Charpentier qui a représenté notre pays à Kobe (Japon) pendant non moins de douze années avec la distinction que l'on sait et qui vient de passer à San Francisco avec sa nombreuse famille, se rendant en France, via le grand "Canyon" du Colorado et les Chutes du Niagara, est présentement titulaire du Consulat de Bombay, mais il est peu probable qu'il rejoigne ce poste tropical étant donné l'état de sa santé.

Le gérant actuel du Consulat de Kobe est M. Gaston Simon, précédemment Vice-Consul à l'île Maurice et qui, lui aussi, a passé à San Francisco avec Mme Simon, il y a quelque temps en se rendant de Paris, où il jouissait d'un congé administratif, au pays du Soleil levant et du "yen".

Jean sans nom.

M. ALBERT TIRMAN A METZ.

Les autorités civiles et militaires allemandes ont eu aujourd'hui une entrevue, à Nancy, avec M. Albert Tirman, conseiller d'Etat, commissaire général de la France à Metz, pour s'entendre au sujet des arrangements pour la transmission à la France de Metz et de sa région. C'est lundi prochain que les troupes françaises entreront à Metz. La ville de Strasbourg ne sera occupée que le 25 novembre par les Français.

:o:

Si vos deuts ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Ne . . . . . .
nous . . . . . .
en faisons pas . . .

Il est écrit—à vrai dire nous ne savons plus dans quel bouquin nous l'avons lu—qu'il y aura toujours, sur terre, des bipèdes qui ne seront jamais d'accord.

Quand il fait beau temps, d'aucuns voudraient qu'il pleuve. Quand il pleut, certains, dont les semelles sont... ajourées, réclament un temps sec.

Il est des maris qui trouvent que leur femme va trop souvent chez la modiste. Il est des femmes qui se plaignent que leur mari prolonge trop son séjour aux bains turcs.

Les tailleurs ronchonnent que leurs clients portent trop longtemps le même costume. Les clients trouvent, eux, que leurs costumes s'effritent trop rapidement.

Dans les restaurants, les gourmets regimbent contre la cuisine à la six-quatre-deux qu'on leur impose. Les restaurateurs se lamentent que les gourmets veulent des alouettes rôties au même prix qu'une saucisse de chien.

Dans les Eglises les fidèles murmurent qu'on leur tend trop souvent la sébile. Les sauveurs d'âme affirment que, privés de substantiel, ils prendraient trop vite le chemin du ciel.

Les Consuls disent, à qui veut les entendre, qu'ils travaillent comme des forçats. Les citoyens crient que les Consuls sont des lascars qui n'en fichent pas un clou.

Propriétaires et locataires ne sont jamais en bons rapports. Les premiers veulent toujours augmenter leurs loyers; les derniers, chaque fin de mois, veulent toujours moins payer.

Les sages-femmes s'embêtent sous prétexte qu'elles ne sont pas assez occupées. Les jeunes mariées disent toujours à leur époux: surtout... pas de sage-femme!

Les diseuses de bonne aventure prétendent qu'elles disent la vérité. Ceux ou celles qui les consultent sont d'avis qu'elles ne débitent que des mensonges.

Les marchands de parapluies voudraient toujours être en hiver. Les marchands d'ombrelles voudraient toujours être en été.

Etc..., etc..., etc..., il faut nous arrêter là, sinon.....

.....sinon nous en aurions à vous raconter pour vous tenir occupés jusqu'au jour, où, dans la vallée de Josaphat, le monde entier se rencontrera.

D'ailleurs, n'est-ce pas? si tous les bipèdes des deux sexes étaient d'accord, nous n'aurions plus besoin ni de juges, ni de policemen. Et ces parasites de nos budgets municipaux gueuleraient comme des putois.

Donc, si vous le voulez bien, nous laisserons les choses aller leur habituel tran-tran. Nous ne romprons — mais pour une fois seulement — avec la mauvaise habitude que nos ancêtres nous ont passée, que le jour où le Board of Health nous signifiera qu'il s'est assez payé nos têtes et que nous pouvons mettre bas les masques.

Et si nous voulons vivre longtemps, il n'est tel encore, voyez-vous, que de ne pas s'en faire, même... même quant à ce que l'avenir réserve à l'ex-kaiser Guillaume.

Car, après tout, que de sa peau l'on fasse des valises ou des porte-monnaie, qu'est-ce que, nous vous le demandons, ça peut bien nous f.....

L'essentiel est que, de la lutte à mort qui vient de se dérouler, la France soit sortie victorieuse.

Et, puisque vous trouvez que nous parlons comme un.... livre, nous vous tirons, Mesdames et Messieurs, notre plus gracieuse révérence.

A. Maubailly.

ELLE S'EN VA.

Décidément cette vilaine grippe espagnole s'en va. Les nouveaux cas sont de plus en plus rares et le nombre des décès n'a rien d'alarmant. Sous peu donc la vie redeviendra normale. En attendant, à partir d'aujourd'hui, tous les théâtres et cinématographes de San Francisco, à l'exception de ceux situés dans les quartiers de North Beach et de la Mission, sont autorisés à rouvrir leurs portes.

Demain, toutes les églises pourront également rouvrir.

Les concerts dans les cafés pourront reprendre dès ce soir; toutefois la danse ne sera pas encore permise. Les réunions de loges, de sociétés, cercles, etc., sont autorisées à partir de lundi.

Quant aux masques nous les devrons porter; paraît-il, jusqu'au 21 novembre prochain.

LA FIN DU PAIN DE GUERRE.

On télégraphie de Washington que le "pain de guerre" va disparaître de nos tables au premier jour pour céder la place au bon vieux pain de froment auquel nous étions tous habitués. Il va sans dire que nous devrons cela un peu à la victoire des alliés et aussi au fait que la récolte du blé a été cette année très abondante aux Etats-Unis.

Signalons aussi que la ration de sucre est augmentée. Au lieu de 3 livres pour chaque personne dans une famille, nous aurons dès maintenant droit à 4 livres.

Comme tous les bonheurs arrivent à la fois, on annonce que la vente de l'essence, ce pain de nos automobilistes, redevient libre.

AUTOUR DES DERNIERES ELECTIONS.

Quand nous vous disions qu'il nous fallait attendre plusieurs semaines avant de connaitre les résultats définitifs et officiels des élections qui ont eu lieu le 4 novembre dernier! Le directeur du bureau électoral, l'honorable M. J. Harry Zemansky, nous apprend en effet qu'il a besoin de dix jours encore pour pouvoir proclamer les résultats officiels. Il nous apprend aussi que le coût des élections a considérablement augmenté. Ainsi pour les dernières élections la note à payer par les contribuables sera d'environ $70,000. L'élection précédente avait coûté seulement $50,000.

Voulez-vous savoir combien il a été payé aux braves gens chargés du dépouillement et du pointage aux élections dernières? $44,940, nous dit M. Zemansky. Près de 26,000 dollars sont passés en frais d'impression, etc.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mme Maria De Gregoris plaide en divorce contre son mari, un marchand de légumes, qui a depuis longtemps quitté le domicile conjugal, abandonnant ses deux enfants en bas âge.

La demanderesse prétend que son mari a tenté de l'empoisonner pendant qu'elle dormait. Mais elle réussit à déjouer le sinistre projet de son cruel époux, qui se voyant découvert a disparu sans jamais donner de ses nouvelles.

Le juge a renvoyé l'affaire en continuation.

LES PRIX DU MARCHE.

L'événement principal de ces jours derniers sur notre marché alimentaire local a été une subite diminution du prix des œufs. La diminution pour les œufs de qualité "extra" a été de 4 à 5 cents, prix de gros, bien entendu.

Le marché des haricots est chaotique. La récolte n'est pas encre terminée, de sorte que les prix n'ont pas encore été définitivement fixés. Mais il reste en magasin un fort reliquat de la récolte précédente, de sorte qu'on peut s'attendre à une légère diminution du prix de ces légumes.

Puisque nous voici à la veille du "Thanksgiving Day", disons que la dinde est assez abondante sur le marché et que son prix maximum n'atteindra peut-être pas cette année 50 cents la livre.

CET AGE EST SANS PITIE.

La police recherche activement deux mauvais petits garnements qui l'autre jour volèrent un vieux cheval et conduisirent la pauvre bête à Yacht Harbor, dans le terrain de l'avenue Exposition et la jetèrent dans la baie. Comme le malheureux quadrupède essayait de nager, les cruels enfants lui maintinrent la tête sous l'eau jusqu'à ce que suffocation s'ensuivit.

LES SAN-FRANCISCAINS AU FEU.

Le maire Rolph a été informé de France que le 363e régiment d'infanterie, en grande partie composé de San-Franciscains, s'est admirablement comporté au feu ,ce qui lui a valu les félicitations du général commandant la 91e division.

DANS LE MONDE DE LA GALANTERIE.

Des agents de la police fédérale firent l'autre soir une descente dans un appartement luxueux au No. 765 de la rue Sutter et opérèrent l'arrestation de trois femmes galantes.

A LA LIGUE NATIONALE.

Le Conseil d'Administration de la Ligue Nationale Française a l'intention, dit-on, d'organiser dans la journée de demain Dimanche, dans les coquets locaux de la Bibliothèque Française, une cérémonie patriotique en vue de fêter l'entrée du Maréchal Foch à Metz. Dès que nous serons fixés sur l'heure à laquelel la cérémonie projetée doit avoir lieu, nous nous empresserons d'en informer nos compatriotes.

Les réunions publiques étant à nouveau autorisées—l'épidémie d'influenza ayant à peu près disparu—la Bibliothèque Française rouvrira ses portes lundi prochain, aux heures habituelles.

DEFECTIVE ORIGINAL

CONTRE LES FILMS BOCHES

M. HENRI BERGER PRECONISE UNE ALLIANCE ENTRE LES PRODUCTEURS CINEMATOGRAPHIQUES ALLIES.

Henri Diamant Berger, éditeur et directeur du "Film", le plus grand journal cinématographique français, est arrivé à New-York par la "Lorraine". (Blessé de guerre et décoré croix de guerre.)

"J'ai été très heureux de pouvoir venir enfin à New-York travailler à l'amplification et à l'organisation des échanges intellectuels entre ces deux pays, nous a-t-il déclaré.

"Notre fabrication de films a été complètement arrêtée au début de la guerre. Plus d'hommes, plus de temps, plus de marché en France, les salles ayant été fermées près d'un an; peu à peu nous nous sommes remis au travail, malgré les énormes difficultés matérielles et l'avance perdue et, je dois bien le dire, la concurrence américaine mieux outillée et plus puissante. Il paraissait impossible de jamais reprendre notre place dans le commerce international. Pourtant nous y parvenous. Les films français exécutés cet été à Paris sous le bombardement sont dignes d'être applaudis dans le monde entier et d'effacer la mauvaise réputation due aux tatonnements et aux difficultés de la guerre, réputation que les progermains ont travaillé à amplifier et à répandre. Il était inutile de montrer nos essais avant qu'ils en fussent dignes. Je vais travailler maintenant à organiser la distribution en Amérique de notre récente production. Tous les acteurs qui y figurent ont été dans les tranchées; nous ne voulons pas en admettre d'autres au travail. Les bravos du public américain récompenseront en même temps leur courage et leur art.

"J'ai vu avec intérêt les informations du "Trade Review" sur la situation faite en Scandinavie aux films alliés par les efforts allemands. Il y a longtemps que nous connaissons à Paris le travail ennemi non seulement en Scandinavie, mais encore dans tous les pays neutres d'Europe, en Espagne, en Suisse, en Hollande, et depuis la défection russe et Russie. Nous nous sommes organisés déjà en France pour fermer la porte en France même aux Germains tant que leur nation ne sera pas civilisée. J'ai personnellement fait campagne pour ouvrir les yeux à mes compatriotes sur le danger que présentent certaines organisations soi-disant neutres. J'ai eu le plaisir de contribuer à grouper tous les distributeurs français qui sont en train d'étudier la formation d'une société destinée à contrôler exclusivement le marché français et j'ai obtenu pour cette œuvre le concours éclairé du gouvernement français.

"En Suisse nous construisons et nous achetons des salles. Il faudra faire de même dans tous les pays neutres et créer des circuits alliés qui trouveront du reste, dans ces pays, des concours et des sympathies. Les alliés doivent s'unir pour cette œuvre. Le seul moyen est de restituer à Paris la place que cette ville avait avant la guerre. Paris est merveilleusement placée pour être le centre des échanges entre les marchés européens et américains. La France est en effet le plus gros pays producteur d'Europe et le seul, à part l'Allemagne, qui produise une grande quantité (plus grande du reste que l'Allemagne) de pellicule vierge d'excellente qualité. En outre la France commande directement les marchés d'Orient, les marchés suisses, italien, espagnol, hollandais et de l'Afrique du nord. Enfin l'organisation française était la première en Russie.

"Une convention peut aisément être formée à Paris entre les producteurs américains, anglais, italiens et français, pour s'assurer dans chaque pays menacé par l'emprise allemande une série de salles ne passant jamais de film allemand. Nous l'avons fait en Suisse et nous avons refusé de donner des films à tous les cinémas passant un seul reel allemand. Le résultat a été excellent et prouve qu'un cinéma dans le monde ne peut pas vivre sans le concours des films alliés; les Allemands sont battus à l'heure actuelle dans toute la Suisse française et dans une grande partie de la Suisse allemande. Comme, en plus, ils tenaient toutes les salles de Zurich, par exemple, M. Benoit Lévy, le grand exhibiteur français, y a construit un cinéma qui ouvre cet hiver et qui assurera à la production alliée un débouché dans cette ville. C'est ainsi qu'il faut agir partout. Nous serons plus forts dans notre travail si nos amis américains s'y associent. Formons à Paris une société interalliée disposant de gros capitaux, administrée par les retrie de chaque nation et l'Allema- présentants qualifiés de l'industrie ne sera pas capable de résister. Pour chaque programme qu'elle offrira, nous en offrirons trois et les meilleurs. Nous prendrons les meilleurs films de chaque nation. Si un cinéma refuse de les passer, nous l'achèterons ou nous lui construirons une salle concurrente en face. Nos efforts ne doivent pas être dispersés. Je serai très heureux de profiter de mon voyage à New-York pour travailler à unir les éditeurs américains aux éditeurs européens dans cette œuvre de défense nationale. out doit être fait pour que, dans l'avenir, l'union de nos pays cimentée par le sang sur les champs de bataille, reste un fait réel dans les compétitions commerciales.

"Ce sera un profit et une joie pour chaque pays et un grand bien pour la cause de la civilisation."

—:o:—

Heroisme d'Une Compagnie du "Joyeux".

Le "Matin" publie un récit qu'il a reçu d'un mitrailleur du 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, ayant participé aux combats qui se livrèrent le premier jour de la poussée allemande, fin mai, autour du fort de Brimont, près de Reims:

"D'après ce récit, le tir de destruction allemand sur nos premières lignes commença le 27, à 2 heures 30. L'ennemi sortit à 3 heures 30. Toute notre première ligne dans le secteur occupé par la compagnie en question, était bouleversée. La compagnie était à l'effectif de quatre-vingt-six hommes.

"L'ennemi débouche à quatre-vingts mètres, en formation dense de quatre hommes de front et d'environ trente hommes en profondeur; cinq bases ainsi formées fondent sur la compagnie, mais quand ils ont fait trente mètres, les assaillants tombent par grappes; les survivants hésitent, reculent, finalement s'enfuient dans un sauve-qui-peut général, abandonnant leurs morts et leurs blessés.

"Un nouveau tir de destruction oblige les mitrailleuses à se reporter sur leurs lignes de soutien.

"A 4 heures 30, deuxième attaque selon les mêmes dispositions; mais, cette fois, les bases se précipitent au pas de charge. Après un combat de vingt minutes, les Allemands doivent reculer de nouveau; l'héroïque compagnie a perdu trente hommes, mais les Boches en ont laissé plus de quatre cents sur le terrain.

"Après un nouveau bombardement par obus toxiques, une troisième attaque se déclanche, à 11 heures: les mitrailleurs, gênés par leurs cagoules, luttent dans un corps à corps terrible; finalement, se voyant presque acculés, ils retirent leurs masques, sautent le parapet et livrent un combat à mort, à coups de grenades. Les renforts ennemis accourus fondent à vue d'œil; il est midi 10. Les nôtres s'emparent de la première ligne boche, y faisant quelques prisonniers, dont un officier."

—:o:—

L'Interprete.

Un interrète français est attaché à un bataillon d'Ecossais et il fait le coup de feu avec eux, dans une tranchée. Les shrapnells pleuvent dru. Soudain, deux soldats écossais s'aperçolvent que le Français est assis à l'endroit le plus restreint de la tranchée et qu'il est mal à l'aise pour tirer.

"Le Français n'est pas bien, dit l'un d'eux, il faut aller lui élargir sa place."

Et, sachant fort bien qu'ils vont servir de cible à l'ennemi, tous deux prennent leur bêche, sortent de la tranchée et vont jusqu'au Français. Pendant plusieurs minutes, sans prendre garde aux balles qui sifflent autour d'eux, ils élargissent le fossé le plus tranquillement du monde; puis, avec le même calme, ils vont reprendre leur place et leur fusil.

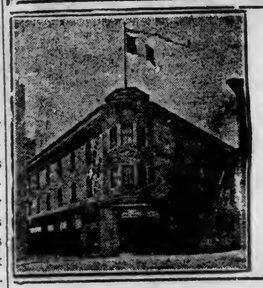
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrapreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

L'EFFORT ECONOMIQUE FRANCAIS

CE QU'A ETE POUR LA FRANCE LA COLLABORATION DE SON EMPIRE COLONIAL.

Dans de précédents articles, le "Matin" a déjà rappelé l'aide que la France a obtenue de ses colonies pendant la guerre. Lui fournissant des hommes, lui envoyant des approvisionnements de toute sorte, l'empire colonial français a été un collaborateur extrêmement précieux depuis quatre ans.

Les contingents d'hommes que la guerre a déversés des colonies sur la France comprennent non seulement des combattants courageux, mais des travailleurs en grand nombre, qui ont été facilement et rapidement adaptés aux besognes qu'on leur a assignées. L'Afrique du Nord, à elle seule, nous a donné 113,000 travailleurs recrutés et 75,000 travailleurs libres (sans compter les combattants), auxquels il faut ajouter les hommes déjà en service, soit en tout 238,000 travailleurs.

L'approvisionnement en produits les plus divers, en denrées, en matières premières, a atteint un très fort tonnage; en deux ans, soit depuis janvier 1916 jusqu'au début de 1918, l'Etat a reçu de ses colonies 1,317,060 tonnes. Et il faudrait, pour apprécier exactement l'apport de nos possessions, ajouter à ce chiffre tout ce qui a été fourni au commerce libre.)

Les chiffres suivants sont particulièrement intéressants:

	Tonnes
Sucre	525,000
Oléagineux	284,000
Riz	257,000
Graphite	43,000
Maïs	41,000
Ricin	28,000
Viande frigorifiée ou en conserve	30,000
Alcool pour la poudre	19,000

Il faut noter que l'importation de certains de ces produits a été particulièrement intensifiée pendant ces dernières années; la culture du ricin, par exemple, s'est développée, durant la guerre, dans plusieurs colonies, mais plus particulièrement à Madagascar. (On sait que l'huile de ricin, utilisée couramment comme remède, est d'un usage précieux pour les machines, moteurs d'aéroplanes, en même temps qu'elle constitue une excellente huile d'éclairage.) La production du sucre a été considérablement augmentée pour parer autant que possible au déficit causé par l'invasion de l'ennemi dans nos départements où se cultive la betterave.

Pour augmenter ainsi leur rendement, l'effort a été unanime dans les diverses colonies; les Antilles et la Réunion ont fourni la canne à sucre; la côte occidentale d'Afrique, les oléagineux; la Cochinchine, le riz; Madagascar, la viande frigorifiée ou de conserve; Madagascar encore, le graphite, etc.

—ooo—

Mais il faudrait de longs développements pour dire le concours hors de pair que la France a reçu de sa grande colonie africaine: l'Algérie.

En 1917 seulement, l'Algérie a fourni à l'intendance militaire 383,553 moutons, valant 20,659,000 francs, et l'année 1916 a fourni un contingent encore plus important: 738,396 moutons. Ces viandes, dont les cours ont varié dans d'assez fortes proportions, ont malgré la hausse, permis une forte économie: on peut l'estimer à 0 fr. 692 par kilo, par rapport au prix métropolitain. Pour le tonnage débarqué à Marseille seulement, cette gconomie représente un bénéfice qui dépasse 14 millions de francs. A ce chiffre, qui n'est relatif qu'à l'année 1917, il faut ajouter les économies réalisées en 1916, soit 9,076,428 fr., et en 1915, soit 6,895,685 francs; et on arrive à lépasser un total de 29 millions de francs, économisés du fait de l'élevage du mouton en Algérie.

Ces résultats seront encore plus satisfaisants, grâce à la création d'un abattoir frigorifique, qui permettra le trensport de la viande abattue, au lieu du transport des moutons vivants qui a jusqu'ici été pratiqué.

Ces viandes ont été achetées par l'armée française: il faut ajouter à ces chiffres ceux des livraisons faites à l'intendance britannique en 1917, soit 44,600 moutons, et ceux des expéditions au commerce, soit 16,850 moutons. En somme, la fourniture de moutons en 1917 dépasse en Algérie 700,000 têtes.

L'exemple suivant montre encore combien sérieux a été l'effort de la production algérienne; l'expédition des œufs a augmenté dans des proportions énormes,, qui ressortent des chiffres suivants:

Expédition en France: en 1913, 778 quintaux, valant 148,000 francs; en 1916, 19,240 quintaux, valant 5,387,000 francs; en 1917, 27,108 quintaux.

Ces données suffisent à montrer que les colonies françaises auront contribué largement à assurer à la France la victoire; l'essor qui leur a été donné pendant la guerre permet de compter que les ressources qu'elles fournissent seront de plus en plus importantes; bois, céréales, produits miniers, bétail seront désormais plus intensivement exploités, ainsi que l'a clairement fait entendre en juillet dernier le ministre des colonies partant au Sénat. Les résultats déjà obtenus et les travaux entrepris pour cette exploitation permettent de prévoir que cette progression continue.

—:o:—

LE JAPON ET L'APRES-GUERRE.

De Shanghaï:

La guerre mondiale finira au plus tard dans un an. Les belligérants tout en continuant leur lutte militaire préparent déjà la lutte économique derrière les lignes de feu, et cette lutte, quoique pacifique, n'en sera pas moins terrible. De toutes les nations alliées celle qui prépare le plus fiévreusement l'après-guerre est le Japon et celle qui la prépare le plus négligemment est son voisin la Chine. La nation qui a tiré, au cours de ces quatre dernières années, le plus de profit du conflit mondial, grâce à sa situation topographique, c'est le Japon. C'est lui qui a le moins besoin de préparer la lutte commerciale, mais c'est lui qui la prépare avec le plus d'acharnement. Parlons seulement de ce qu'il a fait dans notre port. Depuis cette année il a successivement acheté l'"International Cotton Manufacturing", la filature de coton "Yu-yuen" et deur appartements; il y a fondé des banques et des compagnies commerciales. Une bourse japonaise sera sous peu inaugurée à Shanghaï. D'autres efforts seront faits pour dominer le marché de l'Asie. Ce que le Japon fait à Shanghaï représente à peine une centime partie de ce qu'il fait ailleurs. Il est vrai que les nations de l'Entente n'épargnent non plus rien pour détruire complètement le commerce allemand dans l'Univers et surtout en Orient, et s'assurer des débouchés, mais leurs efforts ne sont rien à côté de ceux du Japon.

Petit à petit le Japon aura partout des usines et pourra fabriquer des marchandises dans les endroits où il veut les vendre, ce qui lui épargnera les taxes douanires et le frêt. Quant à la Chine, elle prépare l'après-guerre de la même façon dont elle participe à la guerre actuelle, c'est-à-dire avec indifférence. Nous n'avons plus de doute sur la disparition des marchandises allemandes des marchés de la Chine, mais nous devons nous attendre à ce que cette camelote soit remplacée exclusivement par des produits nippons. Si nous signalons l'activité déployée par le Japon, ce n'est point par le Japon, ce n'est point par jalousie mais uniquement par admiration. Si le gouvernement et les commerçants chinois veulent se créer une bonne situation dans le domaine économique, qu'ils suivent l'exemple du Japon.

—:o:—

Les Entrepôts de Viande Congelée a Saint-Nazaire.

La Société des Glacières et Frigorifiques de Saint-Nazaire construit sur les quais maritimes un entrepôt de 3000 tonnes, destiné actuellement au magasinage de viandes congélées appartenant à l'armée américaine. Cet entrepôt de 3000 tonnes est prévu en trois étages de 1000 tonnes l'un et est construit en béton armé et équipé avec machines à ammoniaque en surchauffe, système Delaunay-Belleville, représentant 700,000 frigories-heure environ.

Une fabrique de glace est adjointe à cet entrepôt et pourra produire 40 tonnes de glace par jour.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Eu toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Lagona Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
974, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—135—

TROISIEME PARTIE.

XXVI.

Excellent Justicier.

—Je ne le crois pas, monsieur, M. Champagney étant résolu à ne considérer le drame de ce matin que comme un accident. La justice, m'a-t-il affirmé, n'a rien à voir entre vous et lui. C'est la seule confidence qu'il m'ait faite!

Kermeric blêmit, mais dit, très fermement:

—Le pauvre homme ne doit plus avoir sa tête bien à lui... Mais je vous quitte, madame, je vais rassurer les nombreux amis que j'ai le bonheur de compter dans Dinard.

Et il se retira. Betsy posa alors la main sur l'épaule de son mari; et, doucereusement:

—Pardonnez-moi si je vous ai un peu mal reçu, tout à l'heure, mon bon ami. J'étais si inquiète, si agacée! Ne pas vous avoir vu depuis ce matin!

Joë la baisa au front et dit:

—Vous êtes tout excusée.

—Et puis, j'en ai, j'en ai... de ces Champagney... par-dessus la tête! Enfin, n'en parlons plus! Ne mêlons plus ces gens-là à notre bonne existence.

Elle avait pris le bras de Joë, s'y penchait, se faisant lourde; et elle le caressait de son regard d'azur pâle. Lui, faisait tous ses efforts pour sourire, mais se sentait réfractaire à ces câlineries, dont la fausseté lui apparaissait tout à coup avec une atroce netteté. Kermeric avait commis une terrible maladresse en venant chez lady Fergusson dès que les magistrats lui avaient eu rendu sa liberté. Cette visite, suivant les déclarations de Claude, avait dessillé les yeux de M. Fergusson. Jane, en ce moment, se montra à l'autre bout du jardin, toute raidie, le visage blanc comme un lis, mais sans une larme. Elle savait qu'elle devait cacher son chagrin à sa mère. Et pourtant il était immense, parce que son cœur souffrait de tout ce qui devait torturer le cœur de Marc. Joë quitta sa femme, un peu brusquement, et alla vers sa fille; et aussitôt, devant les traits compatissants de son père, Jane, instinctivement, s'abandonna à sa douleur. Elle tomba tout en larmes, dans ses bras, et murmura:

—Comme ils doivent être tous malheureux là-bas!... Les avez-vous bien consolés, au moins?...

—Oui, oui, de tout mon cœur... Marc surtout me faisait pitié... Il aime tant son père!

Jane se blottit, plus serré, sur la poitrine de Joë. Il l'entraina vers le massif de chênes verts. Puis, tout en conservant cette tête chérie sur son cœur, il regarda sa femme à travers les branchages. Elle ne se croyait pas observée, et sa figure avait repris son expression mauvaise, haineuse, exaspérée; le masque de la comédienne tombait. Deux grosses larmes brûlantes vinrent aux yeux de Joë, et son cœur battit furieusement.

—Qu'avez-vous, père?

—Rien, rien, petite!

Ah! ce n'était pas à cette innocente qu'il dirait son désespoir, sa désillusion, à personne, du reste. Et jamais même il n'en reparlerait avec Claude qui, pourtant, avait eu, le douloureux courage de lui faire entrevoir la vérité.

—Rien, ma chérie! Mais je te vois malheureuse, et tu sais que je supporte difficilement les larmes.

—Je vais essayer de ne plus pleurer, père. Tout à l'heure, ç'a été plus fort que moi... J'étais forcée de me contenir, depuis ce matin, à cause de maman... Et... ça me fait du bien... tant de bien...

De nouveaux sanglots la secouaient.

—Pleure, pleure, chérie, si cela te soulage... Ainsi, ta mère te gronde quand tu pleures?...

—Elle m'appelle: petite sotte! Ce matin, quand j'ai su que M. de Kermeric venait de tirer sur M. Champagney...

—Qui vous l'a appris?

—Les fournisseurs, les domestiques... Ça a couru dans Dinard comme une traînée de poudre... Bref, moi, quoique vous m'ayez dit qu'il ne fallait pas contrarier maman, je n'ai pas pu cacher mon chagrin... Et puis, les larmes, ce n'est pas toujours facile à retenir..

—Et, cela mécontentait ta maman?

—Oh! elle était si en colère! Et elle disait que M. de Kermeric avait parfaitement bien fait de tirer, que M. Champagney est un être insupportable et que M. de Kermeric n'avait rien à craindre, puisqu'il se trouvait dans le cas de légitime défense...

—Et toi, que disais-tu?

—Rien, père... Mais est-ce possible qu'on ne punisse pas M. de Kermeric? Puisqu'il a voulu tuer, il faut que lui aussi...

Jane s'arrêta; mais elle avait prononcé ces mots avec tant d'indignation que Joë se hasarda à demander.

—Tu ne l'aimes pas?

—Oh, non!

—Pourquoi?

—Je ne sais pas, père.

Puis, un silence. Joë avait d'autres questions sur les lèvres, qui lui répugnaient. Cependant se décida.

—M. de Kermeric est pourtant un des meilleurs amis de ta mère?

—Plus qu'un des meilleurs, le meilleur! avoua naïvement Jane.

—Ah!... Et a-t-il jamais profité de son influence sur elle pour te faire... quelque méchanceté?

—Jamais!... oh, bien au contraire, puisqu-il voulait me faire épouser son fils; mais je l'ai toujours détesté, sans savoir pourquoi. Tenez, petit père, quand il m'apporte des bonbons au jour de l'An, j'en mange un devant lui, et je donne le reste. Je déteste tout ce qui vient de lui.

—Alors, il te gâtait beaucoup?

—Il essayait, père; mais moi je ne me laissais pas faire... Il faut être deux pour cela... Je pensais trop à vous pour que les gentillesses d'un autre me trouvassent sans défense...

Toutes ces paroles tombaient comme du feu sur le cœur de Joë. Avait-il été assez fou, assez aveugle?... Cet homme lui avait pris sa femme, essayé de lui voler sa fille... Et il ne le soupçonnait même pas! Sous l'influence de ces pensées, le visage de Joë se décomposait.

—Mais qu'avez-vous? redemanda sa fille, qu'avez-vous, père?

Il répondit encore:

—Rien... rien, je te jure...

Mais il la quitta et, à travers les massifs de fusains et de tamaris, alla un mur qui dominait la mer. Il avait besoin de respirer largement. Quand il se jugea assez calme, assez fort pour dissimuler, il rentra dans la villa et causa de choses indifférentes, jusqu'à l'heure du diner, avec sa femme. Il parla très peu durant le repas et s'assoupit au dessert. Jane dut le secouer.

—Nous passons au salon, père.

Il eut bien l'air de s'éveiller en sursaut. Sa femme lui dit:

—Vous devez être brisé; vous allez vous coucher de bonne heure?

—Le temps de fumer un cigare.

Betsy lui en offrit un tout de suite et il sentit qu'elle avait hâte d'être débarrassée de lui. Il eut l'amabilité de ne pas la faire attendre. Avant dix heures il montait chez lui, entraînant Jane. A onze heures, toute la maison paraissait parfaitement endormie. Mais Joë veillait, debout dans l'embrasure de sa fenêtre, écartant légèrement un rideau d'une main, tandis que de l'autre il tenait un revolver.

—Je saurai! murmurait-il de temps en temps. Claude m'a dit de veiller, je veille!... Ils doivent avoir besoin de se parler après cette complication imprévue... Il va donc venir, ou elle ira le retrouver... Oh! s'écriait-il avec rage, pourquoi, tout de suite après sa mise en liberté, s'est-il rendu ici?

Et c'était ce point surtout qui le torturait, le détail qui l'avait enfin tiré de son aveuglement: Kermeric, à peine libre, était venu rassurer lady Fergusson, comme un mari, échappé à un grand danger, a hâte d'embrasser la compagne de sa vie.

A minuit, un pas léger perça le silence environnant. Puis, la porte de la grille grinça, très doucement. Une terrible exaspération secoua Fergusson des pieds à la tête. Oh! songer qu'il en était peut-être ainsi depuis son arrivée à Dinard, depuis que sa femme, après d'indicibles coquetteries, lui refusait, à lui, obstinément, la porte de sa chambre! Un petit bruit retentit audessous de lui.

—C'est chez elle, murmura-t-il, avec un rauque accent. Elle l'attend... Oserait-il pénétrer dans la maison?

Nerveux mais assez maître de lui, Joë ouvrit l'âme de son revolver et s'assura que les six cartouches avaient été mises.

—Je les tuerais, voilà tout!

Il prononçait cela très tranquillement.

—Oui, je les tuerai! Si Claude n'est pas content, après cela!... J'enfoncerai la porte de la chambre... Ah, ah! M. de Kermeric, ou le matelot Trebunec, profitait d'un soi-disant cas de légitime défense pour s'arroger le droit de tirer sur mon vieil ami?... Moi, j'aurai le flagrant délit... Ah! Les voir, tous les deux, sous mon arme, résister à leurs supplications, me venger enfin!... Et rien qu'avec deux petits morceaux de plomb... Mais... mais... mais Jane!

Il se troublait, ses jambes fléchissaient. Jane verrait sa mère morte, tuée par son père?... Oh! les misérables femmes qui ne savent pas se conserver honnêtes, ne fût-ce que pour leurs enfants!.. Il eut alors quelques secondes d'un soulagement relatif. Lady Fergusson quittait sa chambre, descendait l'escalier. Elle ne le recevrait pas chez elle. Malgré les précautions avec lesquelles elle posait les pieds sur le parquet, il distinguait les craquements des planches. Elle sortit de la villa.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4818
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or .. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
329 Geary, Coin du Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 943
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1860

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

MORT DE L'ARCHITECTE ROUSSEAU.

M. Charles M. Rousseau, l'architecte san-franciscain bien connu, vient de mourir. Le défunt était âgé de 70 ans. Belge d'origine, il était très répandu dans nos milieux de langue française et par son travail et ses grandes connaissances professionnelles il avait su se créer dans notre ville une situation enviable.

Le défunt laisse une veuve et sept enfants, trois garçons et quarte filles.

:o:

LE COUT DE LA GUERRE.

Paris, 15 Nov.

L'économiste et statisticien russe bien connu, M. Arthur Raffalovitch, trouve, d'après ses calculs, qu'au 1er octobre 1918, la guerre avait coûté ensemble à toutes les nations belligérantes la formidable somme de 185 billions de dollars.

A la date du 1er août 1918, la "Société des Banques Suisses estimait le coût de la guerre pour toutes les nations à 180 billions de dollars.

ABDICATION D'UN PRINCE ALLEMAND.

Londres, 15 Nov.

Le prince souverain Friedrich de Waldeck-Pyrmont, qui est un des plus petits Etats confédérés de l'Allemagne, a volontairement abdiqué, dit une dépêche de Copenhague.

LE SECRETAIRE LANSING DIT QUE L'APPEL DU DR. SOLF N'EST PAS RECEVABLE.

Washington, 15 Nov.

Le Secrétaire Lansing a déclaré aujourd'hui qu'il a refusé de prendre en considération l'appel du Dr. Solf, ministre des affaires étrangères, demandant un adoucissement des termes des termes de l'armistice qui rendent difficile le ravitaillement de l'Allemagne. Le Secrétaire Lansing a invité les Allemands à ne pas adresser à l'avenir leurs appels aux seuls Etats-Unis, et de les adresser simultanément à tous les gouvernement salliés.

:o:

LA RESERVE D'OR AU JAPON

Le montant de la réserve d'or du Japon s'élève actuellement à 1,210 millions de yen, en augmentation de 312 millions de yan par rapport à la réserve de l'année dernière à pareille époque.

Sur cette somme de 1,,210 millions de yen, le gouvernement est possesseur de 484 millions et la Banque du Japon de 726 millions; de même 457 millions de yen sont assurés à l'intérieur, contre 753 millions retenus à l'extérieur.

Pendant le premier semestre de 1918, l'augmentation a été de 106 millions de yen, dont 98 millions au compte du gouvernement et 8 millions au compte de la Banque du Japon; mais au lieu d'une augmentation de 110 millions à l'extérieur, il y a une diminution de 4 millions à l'intérieur.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 13 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Alterant, Marguerite
Bercut, P.
Banzant, Mme Clotilde
Briots, Susanne
Cerisier, Jean
Gillet, C. H.
Languy, M. et Mme
Loupy, Mlle Anna

MESSE

Le Mardi 19 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Rosalie ROUX,

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Mme Alexandrine Roux et de ses amis.

REMERCIEMENTS

Mme Mathilde Matraman, Mme Marie Vigneau, Mme Catherine Bonneau; MM. J. Matraman, J. B. Vigneau, A. F. Bonneau; Mathilde et Fernande Bonneau et toute la famille ont été profondément touchés des si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Pierre LABARERE,

leur frère, beau-frère, oncle et allié.

Ils remercient vivement les personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur regretté défunt.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... .Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien."

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

TAXES! TAXES!
AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée au droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

FAMILLE française demande à PRENDRE EN GARDE des enfants. S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.
154

Des FEMMES DE CHAMBRE. Doivent parler anglais.
S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.
153

Un HOMME pour le "mangle" et repasser le linge courant.
S'adresser à 1367 California St.
155

Un HOMME pour faire les chemises et le linge courant, une DEMI-OUVRIERE et une PERSONNE pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.
160

Un REPASSEUR et une CUISINIERE.
S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.
159

Un bon "DRIVER".
S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
158

Une bonne OUVRIERE.
S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.
146

Un bon CHEMISIER. Bons gages. S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.
147

Un CHEMISIER et un EBAUCHEUR.
S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.
148

Un EBAUCHEUR ou un homme pour le "body iron".
S'adresser à Mme Bordenave, 480, 5th Ave.
149

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2325, Pine St.
145

Un CHEMISIER pour la machine "Tyler" ou la polisseuse OU BIEN un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2159, Geary St.
134

Un OUVRIER pour les chemises et le linge courant. Place stable.
S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.
113

Un HOMME capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 12 acres d'oliviers.—Doit connaitre la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.
Ponr inforbmations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.
92

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir
QUAND MADELON
Chanté par
MURATORE
La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.
53

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 43 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
J. T. AZITARRY.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1889—Bureaux au Red Men's Hall, 860, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 E. Lalapte, Trésorier, 1837, Jennings St.; Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casseres, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8335; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Balle garde, F. Cames, G. Hanrat, C. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1889—Bureaux au Red Men's Hall, 860, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casseres, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8335; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin; Directeurs: B. Becaas, F. Balle garde, F. Cames, G. Hanrat, C. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Voue ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1648 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

NOV 23 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1918—SUNDAY, NOVEMBER 17, 1918. — No. 270

UNE INITIATIVE ANGLAISE

Au cours de cette guerre, les Anglais ont été frappés par les difficultés qu'engendre la diversité des langues. En gens pratiques, ils ont immédiatement cherché le remède, et ils croient l'avoir trouvé. Sur l'ordre de leur souverain, un comité composé d'hommes les mieux qualifiés a été constitué et a reçu mission d'étudier d'une manire générale l'état de l'enseignement des langues vivantes en Angleterre. Ce comité s'est mis rapidement à l'œuvre, et il a dernièrement remis son rapport au premier ministre, M. Lloyd-George, qui l'a déposé sur le bureau du parlement.

On trouve dans ce rapport, après un examen critique de l'enseignement des langues en Angleterre, une étude très approfondie des langues artificielles. Les membres du comité ont très nettement conclu à l'adoption d'une de ces langues; ils ne donnent la préférence à aucune d'elles, car ils n'avaient pas mission de choisir, mais indiquent clairement l'esperanto comme étant la seule, jusqu'à ce jour, qui ait donné des résultats sérieux. Ils ont vu là le plus sûr moyen d'arriver à une entente entre les hommes. Ils ont trouvé qu'il était temps de renoncer à vouloir imposer aux nations comme langue commune une langue nationale. On accorderait ainsi à la nation privilégiée un avantage tel que jamais les autres nations ne sauraient consentir à un pareil renoncement. N'est-ce pas un fait digne au plus haut point d'attirer l'attention que de voir le peuple dont la langue est la plus répandue dans le monde aboutir à de pareilles conclusions? N'est-ce pas la preuve évidente que la solution qu'il propose est celle qui s'impose? Au surplus, laissons parler le rapporteur avec le regret de ne pouvoir citer le rapport entier:

"Nous avons accordé quelque attention aux langues artificielles. De toutes celles qui ont été inventées jusqu'ici, l'esperanto a eu le plus grand succès. Il compte 300,000 adeptes de par le monde, on ne peut pas ne pas reconnaître qu'une langue aussi habilement combinée que l'esperanto ne soit plus facile à apprendre qu'une langue naturelle quelconque; toutes les difficultés de syntaxe, de morphologie, de prononciation sont réduites au minimum. Il n'existe aucune exception, aucun idiotisme. Il suffit de se rendre maître de règles et de principes peu nombreux; le reste est une question de vocabulaire."

Le principe vital d'une langue universelle est l'unité et l'immutabilité. Les membres du comité ont proclamé ce principe et, pour assurer à la langue commune ces deux qualités essentielles, ont proposé une entente entre les nations. Ce point est tellement important qu'on se voit contraint de citer encore: "Pour cela, écrivent-ils, il faut que les gouvernements du monde entier ou tout au moins des parties du monde les plus éclairées s'unissent pour organiser l'enseignement et subventionner les travaux lexicologiques. Une étude plus approfondie de la question ne rentre pas dans nos attributions, mais il peut être digne du gouvernement, de concert avec nos alliés, de désigner un comité pour examiner les qualités d'une langue artificielle telle que l'esperanto et ses concurrents. Une langue internationale exige la stabilité; ce résultat ne peut être obtenu qu'en vertu d'un vaste accord international." Comme conclusion, le rapporteur termine ainsi son travail:

"Il y a donc lieu de constituer un comité ayant pour mission d'examiner les possibilités d'une langue artificielle, et d'une langue artificielle 'unique'."

L'initiative prise par le gouvernement anglais sera-t-elle suivie par les gouvernements alliés? On ne peut que le souhaiter. Il est évident que l'adoption d'une langue universelle serait un pas vers la Société des nations qui n'existera que le jour où les peuples fraterniseront dans et par une langue commune.

LA PRESSE AMERICAINE ET M. CLEMENCEAU

New York, 16 Nov.

A propos de l'ovation qui a été faite à M. Clemenceau au parlement français, voici les commentaires de deux des plus importants journaux de New York.

Le "New York Globe" écrit à ce sujet:

"Voilà, nous semble-t-il, l'attitude d'un véritable grand homme qui, après une longue nuit, aperçoit l'aurore. Nous ne trouvons pas chez lui le désir de s'approprier tout le mérite, mais, au contraire, la volonté de se cuirasser contre les louanges exagérés.

"C'est presque l'humilité manifestée par notre Lincoln après Apomatox. Nous y voyons la claire perception que le devoir est un maitre qui n'accorde pas de congé et que ce qui compte n'est pas ce qu'un homme a fait, mais ce qu'il peut faire encore.

"L'émotion de M. Clemenceau et son désir manifestement sincère de ne pas réclamer pour lui des mérites spéciaux le rendront cher au monde entier. Il ne s'occupe pas de l'honneur qui doit lui revenir, mais de ce qu'il peut encore faire de bon pendant ses derniers jours. Lorsque Miltiade demanda que l'on frappât une médaille à son effigie en l'honneur de Marathon, un Athénien lui répliqua: "Quand tu auras repoussé les Barbares tout seul ,tu auras une médaille à ta seule effigie." M. Clemenceau ne court pas le risque de se voir adresser une pareille rebuffade."

La "New York Tribune" écrit également:

"La figure majestueuse de M. Clemenceau s'est dressée dans toute sa grandeur au cours de cette scène du Sénat où il reçut les remerciements cordiaux de ses compatriotes et leur donna des conseils émus et pleins de sagesse.

"Ce fut la gloire de la France que non-seulement son peuple, ses poilus, ses femmes et ses enfants ont surpassé les Alliés en héroïsme, en foi et en sacrifice, mais qu'au moment décisif, au "dernier quart d'heure" de la guerre, elle a produit deux grands hommes que le monde considère avec admiration et affection. M. Clemenceau a dit qu'il était fier que le Sénat unisse son nom à celui du maréchal Foch. C'est également ce que font tous les Alliés et les mots ne peuvent pas être plus expressifs que les faits.

"Il y a une splendide humilité dans les paroles de M. Clemenceau aux sénateurs: c'est la sincère humilité de l'homme fort, mais il a donné en outre à ses compatriotes des conseils de parfaite sagesse: "Il est plus difficile de gagner la paix que de gagner la guerre: nous devons agir de façon que la France reprenne dans le monde la place dont elle est digne. Plus que jamais, elle doit être disciplinée et forte."

"Nous pensons que le peuple américain comprend de mieux en mieux ce que les mois et les années prochains exigeront de lui. L'armistice et la paix sont seulement pour lui le commencement de grandes responsabilités. Puisse-t-il trouver alors des chefs aussi sages et aussi forts que le grand vieillard de la France."

EXAMEN DE CONSCIENCE BOCHE.

Genève, 16 Nov.

C'est le moment pour les Boches, orgueilleux à l'heure des succès, de faire humblement leur examen de conscience,—si l'on ose ainsi parler quand il s'agit de ces barbares. Ainsi fait Fritz Endres, dans la "Munchen Ausberger Abendzeitung". Les circonstances le contraignent à une sincérité relative et sa confession n'est pas dépourvue d'intérêt:

"La paix que nous obtiendrons, écrit-il, sera une déception très amère pour un grand nombre d'entre nous. Qui est responsable de ce revirement tragique? **Tout le monde et personne!** Les uns ont estimé au-dessous de sa valeur la force physique de l'adversaire, les autres la force morale. Ceux-ci ont mis en doute sa capacité de remporter la victoire, ceux-là sa volonté de vaincre. Il est certain que sur bien des choses nous n'avons pas été renseignés ou du moins insuffisamment. **Il est au moins certain que l'esprit de parti a entraîné plus d'un à affirmer des faits qui ne répondaient pas à la réalité.** Nombreux sont ceux qui, par dilettantisme politique, par patriotisme de mauvais aloi n'ont vu que les lumières et non pas les ombres du tableau.

"Si quelques-uns ont surfait nos succès militaires, la vérité se venge aujourd'hui de nous tous: gagner cette guerre par les armes seules était et est encore une chose impossible. Nos adversaires, Lloyd-George aussi bien que Clemenceau, ont toujours eu tout le peuple derrière eux, dans les jours de victoire comme aux jours d'infortune. Nos chefs à nous ont malheureusement dédaigné de rechercher à temps la confiance des masses. Partout les vestiges d'une Allemagne surannée ont obstrué le chemin à l'avenir en marche."

QU'EST DEVENU L'EX-ROI DE BAVIERE?

Amsterdam, 16 Nov.

Une dépêche de Munich dit qu'on ne connaît pas l'endroit où s'est retiré Louis III, ex-roi de Bavière.

UNE BOMBE DANS LES LOCAUX D'UN JOURNAL PRO-ALLIE.

Youngstown, 16 Nov.

Le "Youngstown Telegram", journal de notre localité, qui pendant la guerre fit une grande propagande alliée, a été victime d'un attentat criminel. L'autre soir, un peu avant minuit, une bombe fit explosion dans son atelier d'imprimerie. Les dégâts sont importants. Une enquête est ouverte.

L'ASSASSINAT D'UN EX-GOUVERNEUR RUSSE DE LA FINLANDE.

Copenhague, 16 Nov.

On télégraphie de Helsingfors au "Berlingske Tidende", que le major-général Seyn, ancien gouverneur russe de la Finlande, a été enlevé d'un hôpital à Cronstadt et assassiné. Le général Seyn avait été arrêté en mars 1917 par ordre du gouvernement du Soviet. Comme gouverneur de la Finlande il s'était montré d'une sévérité excessive.

L'INDISCIPLINE DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Londres, 16 Nov.

Les déserteurs allemands ont formé à Berne une "division volante", dit une dépêche de Copenhague, qui se livre au pillage partout où elle paraît. Trente-six de ces déserteurs ont été arrêtés à Berlin. Trois d'entre eux ont été immédiatement fusillés. De nombreux autres déserteurs ont été condamnés à mort par les conseils de guerre. Plusieurs d'entre eux ont été expulsés de la gare de Hanovre qu'ils avaient envahie et fusillés.

UNE BELLE REPONSE D'UN AMIRAL ANGLAIS.

Paris, 16 Nov.

Le "Figaro" raconte le fait suivant: L'amiral anglais Sir Rosslyn Wemyss, chargé de régler avec les délégués allemands les conditions de l'armistice naval s'étant rencontré avec les Boches, un de ces derniers dit:

"Il est inadmissible que notre flotte doive se rendre sans avoir été battue."

Ajustant son monocle, l'amiral anglais répondit:

"—Elle n'avait qu'à venir."

L'AGITATION ANTI-BOCHE A MULHOUSE.

Paris, 16 Nov.

Hier matin, dit l'"Echo de Paris", on vit arriver dans les lignes françaises un avion allemand. L'officier boche arrivé par la voie aérienne était porteur d'un message du bourgmestre de Mulhouse demandant l'envoi d'un régiment français pour maintenir l'ordre dans cette ville, où la population, enthousiasmée par la victoire des alliés, s'est svoulevée contre les Allemands, qui se retirent dans le plus grand désordre.

NOS GRANDS CHEFS.



Le Général Gouraud avant une remise de décorations.

Etats-Unis et Etranger

POUR LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Paris, 16 Nov.

M. Bouisson, commissaire à la marine marchande, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet relatif à la pêche maritime comportant des crédits de deux cents millions. Le programme prévoit la création de ports spéciaux de pêche conformes à la technique moderne, à Lorient, Boulogne et La Rochelle, et des installations frigorifiques à Lorient et à Saint-Pierre et Miquelon ainsi que l'achat de chalutiers. L'Etat remettra l'exploitation de la flotte ainsi créée aux armateurs contre participation de bénéfices.

L'ACADEMIE VEUT HONORER LE MARECHAL FOCH ET M. CLEMENCEAU.

Paris, 16 Nov.

L'Académie des Sciences a décidé d'offrir un siège au maréchal Foch. Le "Matin" écrit à ce sujet que la stratégie du grand capitaine qui a conduit à la victoire les drapeaux unis des alliés est à la fois un art fait d'inspiration et de science, choisissant et utilisant les engins les plus perfectionnés de la technique moderne. Il était juste et bon que le maréchal fut accueilli à l'Académie des Sciences.

D'autre part, l'Académie française, à une réunion tenue jeudi dernier, a décidé de procéder jeudi prochain à une élection extraordinaire. Les gens bien informés disent que les candidatures du maréchal Foch et de M. Georges Clemenceau ont été posées et que ces deux grands Français seront élus sans concurrents.

PARIS-LONDRES EN AEROPLANE.

Londres, 16 Nov.

Le service de voyageurs par voie aérienne entre Londres et Paris et vice-versa sera immédiatement organisé. Le voyage sera de deux heures et demie et coûtera quinze guinées. La guinée vaut approximativement $5.25.

UN ENVOYE DU PAPE AUX ETATS-UNIS.

Rome, 16 Nov.

Jeudi est parti pour les Etats-Unis Mgr. Bonaventure Cerretti, qui se rend à Washington en qualité d'envoyé extraordinaire du Vatican.

TE DEUM EN ITALIE.

Rome, 1. Nov.

Dans toutes les églises d'Italie a été solennellement chanté un Te Deum.

Le lieutenant-général du royaume a assisté à cette cérémonie à l'église de Sainte-Marie des Anges.

LE PRESIDENT WILSON AU ROI ALBERT.

Washington, 16 Nov.

Le président Wilson a adressé au roi des Belges un câblogramme dans lequel il dit que par la grandeur de son sacrifice, la Belgique a mérité d'occuper une place d'honneur parmi les nations et que le sang versé à flots par les héroïques enfants de ce glorieux pays n'aura pas été répandu en vain.

LA CRISE SUEDOISE.

Copenhague, 16 Nov.

Le roi Gustave de Suède a donné son consentement aux réformes démocratiques que réclame le peuple suédois. En conséquence, le gouvernement de Stockholm annonce officiellement qu'il proposera des réformes électorales et le contrôle du parlement sur la politique étrangère.

On annonce qu'un mass-meeting sera tenu à Stockholm au cours duquel sera discutée la question relative à la forme du gouvernement. Si la majorité se déclare pour la république, le monarque devra se retirer.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 16 Nov.

M. William O'Connor, secrétaire des Chevaliers de Colomb d'Amérique, a succombé ici aux suites d'une attaque de pneumonie. Le défunt était âgé de 34 ans.

LES REPARATIONS AUX NEUTRES.

Copenhague, 16 Nov.

L'Association des capitaines de la marine marchande des trois Etats scandinaves, Suède, Norvège et Danemark, ont, dans une réunion qu'ils ont tenue ici hier, discuté la question des indemnités à réclamer à l'Allemagne pour la destruction par ses sous-marins des navires de commerce de ces trois puissances ainsi que pour la perte des équipages victimes de la barbarie teutonne.

JOURNALISTE QUI DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.

Londres, 16 Nov.

M. Otto Bauer, rédacteur du journal socialiste de Vienne "Arbeiter Zeitung", a été nommé ministre des affaires étrangères d'Autriche, annonce une dépêche de Vienne reçue par l'"Exchange Telegraph".

FELICITATIONS A LA FRANCE.

Paris, 16 Nov.

Tous les représentants diplomatiques des nations alliées et des républiques du Centre et du Sud Amérique se sont rendus hier à l'Elysée et au ministère de la guerre pour apporter leurs félicitations au président Poincaré et à M. Clemenceau.

LES REVOLUTIONNAIRES ALLEMANDS FONT SAUTER LE "WIESBADEN".

Berlin, 16 Nov.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin raconte que l'équipage du croiseur allemand "Wiesbaden" ayant refusé de rendre le navire et tenté de gagner des eaux neutres fut poursuivi par des bâtiments montés par des révolutionnaires et torpillé. Les 350 hommes, y compris de nombreux cadets, qui se trouvaient à bord ont péri.

GUILLAUME II EN HOLLANDE.

Amerongen, Hollande, 16 Nov.

Il se confirme que Guillaume II n'a pas été interné en Hollande. Les autorités hollandaises le considèrent comme un étranger de marque qui a cherché refuge et protection dans les Pays-Bas. L'ex-empereur a été aperçu se promenant dans le jardin du château du comte von Bentinck revêtu d'un manteau militaire gris. Tous les membres de la suite de l'ex-empereur ont été désarmés.

LES HONNEURS AU GENERAL PERSHING.

Paris, 16 Nov.

M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, accompagné du général Bliss et de l'amiral Benson, s'est rendu aujourd'hui au quartier-général américain et a présenté au général Pershing, commandant en chef des armées d'opération américaines, la Médaille des Etats-Unis pour services distingués.

LA REPUBLIQUE TCHECO-SLOVAQUE.

Berne, 16 Nov.

La république tchéco-slovaque a été proclamée officiellement hier par l'Assemblée nationale de Prague, qui a ratifié également le choix du professeur T. C. Masaryk, comme premier Président du nouvel Etat.

Washington 16 Nov.

Le Trésor américain a fait aujourd'hui une avance de $7,000,000 au nouveau gouvernement tchéco-slovaque.

CE QUE LES HUNS DOIVENT A LA FRANCE.

Paris, 16 Nov.

D'après les calculs du "Matin", les Allemands devront payer à la France $68,000,000, se répartissant comme suit:

Coût de la guere, $28,000,000,000; réparations, $20,000,000,000; pensions, $8,000,000,000; restitution de l'indemnité de 1871, $11,000,000,000. Total, $68,000,000,000. Intérêts $1,000,000,000.

JUSTICE.

Paris, 16 Nov.

M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, a ordonné une enquête à Lille contre les officiers allemands accusés d'avoir, pendant l'occupation de cette ville, commis des crimes de droit commun, et cela en conformité de la décision prise en conseil de cabinet.

Ces officers seront traduits devant un Conseil de guerre. Les absents, dit le "Temps", seront condamnés par contumace.

LES CATHOLIQUES ALLEMANDS EN APPELLENT AU VATICAN.

Londres, 16 Nov.

Les catholiques allemands, dit une dépêche de Berlin, ont adressé, contre les termes de l'armistice, une protestation au Vatican.

LE PRESIDENT WILSON AU CONGRES DE LA PAIX.

Paris, 16 Nov.

L'opinion générale dans les milieux diplomatiques est que le président Wilson se rendra en Europe pour prendre personnellement part aux travaux du Congrès de la paix.

CE QU'ILS LAISSENT APRES EUX.



Soldat du génie cherchant une mine posée par les Allemands.

CYCLONE DANS L'OKLAHOMA.

Fort Smith, Ark., 16 Nov.

Un cyclone sest abattu la nuit dernière sur la petite ville de Prague, dans l'Oklahoma. Deux femmes ont été tuées. On compte une quinzaine de blessés.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 16 Nov.

Sur la proposition de MM. Renaudel et Bracke, la Chambre des députés votera mercredi prochain une adresse dans laquelle il sera rendu un hommage solennel au président Wilson.

LE SENAT ESPAGNOL REND HOMMAGE A L'AMERIQUE.

Paris, 16 Nov.

Le sénateur Amalio Jimeno y Cabanas, ancien ministre des affaires étrangères d'Espagne, a, annonce le "Temps", dans un discours qu'il a prononcé hier au Sénat espagnol, rendu hommage à l'attitude des Etats-Unis qui, dans cette guerre, ont été les champions du droit, de la justice et de la liberté.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT POLONAIS.

Amsterdam, 16 Nov.

Le brigadier-général Joseph Pilsudski, de la Légion polonaise, a été chargé par le Conseil de régence polonais de former un gouvernement national, annonce une dépêche de Varsovie.

LA DEMOBILISATION DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 16 Nov.

Le général March a annoncé aujourd'hui que la démobilisation graduelle des troupes américaines qui se trouvent aux Etats-Unis va commencer aussitôt. Pour commencer 200,000 hommes seront renvoyés dans leurs foyers.

LES ALLEMANDS INSISTENT.

Berlin, 16 Nov.

Le Dr. Solf, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a adressé une nouvelle note au Secrétaire d'Etat Lansing pour demander d'urgence au président Wilson l'autorisation d'envoyer une mission allemande aux Etats-Unis afin de le mettre personnellement au courant de la situation critique dans laquelle se trouve l'Allemagne au point de vue alimentaire.

LE CONGRES DE LA PAIX A VERSAILLES.

Paris, 16 Nov.

On annonce officiellement maintenant que le Congrès de la paix sera tenu à Versailles. Déjà plusieurs équipes d'ouvriers sont au travail pour décorer le Salon des Glaces où délibéreront les plénipotentiaires.

L'INTERNEMENT DE L'EX-KRONPRINZ.

Londres, 16 Nov.

On télégraphie d'Amsterdam que l'ex-Kronprinz allemand a été interné en Hollande dans le château de son ami, le comte Gisbert Wolff Waternich.

Ce château se trouve à Sowlman, ville hollandaise de la province de Limbourg.

La femme de l'ex-héritier du trône allemand se trouve, ajoute-t-on, avec son mari.

:o:

Si vos dents ne fonctionnent pas bien, n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Sonnez! . . . . sonnez! . . . . cloches de France!

Sonnez! sonnez! cloches de France! c'est grande liesse au pays de Belgique!

Albert, le roi sans peur et sans reproche, après quatre ans d'exil, revient au milieu de son peuple.

Cloches de France, en vos rustiques nids de pierres, faites entendre, de village en village, votre plus joyeux gazouillis.

Sous vos robes d'airain que retentissent, ô cloches de Liberté et de Justice! vos vibrations les plus mélodieuses!

C'est grande liesse au pays de Belgique.

Le monde entier se joint aux héroïques populations des Flandres pour saluer le grand roi chevalier—le grand roi chevalier qui, n'ayant pour armée qu'une poignée de preux, cria, en une heure suprême, au colosse germanique pointant ses canons de mort vers le cœur de la France: "Tu ne passeras pas!..."

Voilà maintenant quatre ans, qu'au nom de son peuple, de son peuple tout entier, le roi Albert se dressait devant l'envahisseur, sourd à ses sollicitations, dédaignant ses menaces, ne voulant pas se faire le complice d'un crime entre tous ignominieux.

Mais le colosse, ne pouvant acheter les consciences des gens du pays des Flandres, passa, pour accomplir son œuvre d'épouvante, en s'ouvrant un chemin avec ses mitrailleuses.

Ne pouvant démolir le rempart du devoir, les 420 des hordes de dévastation se mirent à cracher leurs obus géants, contre les forteresses érigées pour défendre l'honneur.

Liège fut pris, puis Bruxelles, puis Anvers, puis les plaines et les vallons du fier pays de Belgique.



Jusqu'au bout, jusqu'à épuisement de leur beau sang de preux, Albert et ses braves résistèrent. Ni les iniquités, ni les cruautés ne leur firent un seul instant regretter d'avoir crié bien haut, quand tout le monde tremblait, que l'honneur était au-dessus de tout.

Si l'héroïque attitude de ces phalanges du devoir n'empêcha pas l'exécution du crime le plus honteux qui fut jamais commis, du moins, préserva-t-elle nos âmes, à nous, Français, du découragement. C'était le drapeau du droit que, fièrement, elles plantaient dans la mêlée de sang.

Maintenant l'horrible drame a pris fin. Et le monde est en marche vers la paix. Alors que viennent de couler ses dernières larmes, le peuple sourit à l'espoir d'une société où, plus jamais, la violence exercera sa contrainte meurtrière.

La joie de vivre est revenue. C'est sur toute la terre, le printemps avec un soleil nouveau: un soleil qui promet, sur un monde qui renaît, d'être d'une douceur exquise.

Albert, le roi sans peur et sans reproche, après quatre ans d'exil, revient au milieu de son peuple. L'Univers entier est en liesse.

Cloches de France! en vos rustiques nids de pierres, faites entendre, de village en village, votre plus joyeux gazouillis!

A. Maubailly.

:o:

AVIS

A dater de demain lundi, 18 Novembre, les réunions des Sociétés et Loges françaises — lesquelles avaient été interdites par suite de l'épidémie d'influenza—auront lieu aux jour et heure habituels.

Aujourd'hui les églises rouvrent également leurs portes aux fidèles.

Jusqu'à nouvel ordre, toutefois, le port du masque continue à être obligatoire.

LA DISPARITION DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Il se confirme de plus en plus que la grippe espagnole nous lâche. Hier à 11 heures du matin, le Board of Health annonçait que durant les dernières vingt-quatre heures on ne lui avait pas signalé de nouveaux cas.

Tout porte à croire que dans quelques jours la vie sera redevenue normale à San Francisco. Les si incommodes masques nous seront, paraît-il, enlevés jeudi prochain.

L'HIVER ARRIVE.

Le bureau météorologique de notre ville annonce que ce matin les premières gelées blanches de la saison feront leur apparition dans les vallées du Sacramento, du San Joaquin et de Santa Clara. Les environs de San Francisco et d'Oakland recevront également ce matin la visite de la gelée.

DANS LE MONDE OU L'ON S'AMUSE.

L'établissement bien connu sous le nom de "Techau Tavern" change de local. Son bail étant venu à expiration, il va se transporter dans l'immeuble occupé actuellement par le St. Francis Theatre, rue Geary. On sait que la "Bank of Italy" a fait dernièrement l'acquisition du local actuel de la "Techau Tavern".

A PROPOS DE BOTTES.

Une dépêche de Washington annonce que le tarif des chaussures qui avait été établi pour la durée de la guerre est aboli. Toutefois, les industriels de la chaussure, à la suite d'un accord, ont décidé de le maintenir pendant quelque temps. On sait qu'aux termes de ce tarif le prix minimum d'une paire de chaussures est de 3 dollars et le prix maximum de $12.

OFFICIERS FRANÇAIS QUI PARTENT POUR LA SIBERIE.

Les officiers français dont nous avons signalé récemment le passage dans notre ville, et qui sont destinés à rejoindre les forces alliées en Sibérie, s'attendaient à recevoir contre-ordre, maintenant que l'armistice est signé. C'est tout le contraire qui est arrivé. Nous croyons savoir que des ordres précis ont été par eux reçus de suivre leur destination. Ces militaires s'embarqueront demain à San Francisco pour se rendre à Vladivostok.

EN L'HONNEUR DE LA BELGIQUE.

C'est jeudi prochain qu'aura lieu le grand dîner offert par les membres du Cercle de l'Union à M. A. Drion, consul général de Belgique, à l'occasion de la libération du vaillant pays qui pendant plus de quatre ans a enduré le joug de la brutale Allemagne.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

La célébration patriotique qui devait avoir lieu aujourd'hui, à la Bibliothèque Française, en l'honneur de l'entrée des troupes françaises à Metz est remise à une date ultérieure.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

DEUIL.

De France nous arrive la nouvelle du décès à Charbillac, Hautes-Alpes, le 11 Octobre 1918, de M. Joseph Gonsolin.

Ce brave qui, voilà quelque trois ans, s'était rendu en France pour remplir son devoir, a succombé à de graves blessures reçues, en juillet dernier, sur le champ de bataille.

Nous saluons respectueusement la mémoire du regretté disparu et nous prions la famille qui le pleure, de croire à nos sympathies les plus douloureusement émues.

:o:

HOMMAGE A LA BELGIQUE ET A LA FRANCE.

Notre confrère local "The Bulletin" publie, en français, les deux articles suivants, que nous croyons devoir reproduire:

Le Martyre de la Belgique.

Il n'y a pas d'exemple dans l'histoire d'un martyre semblable à celui qu'a souffert la Belgique. Jamais avant une nation n'avait été si brutalement dépouillée; jamais peuple n'a été si horriblement maltraité par un si méchant envahisseur. Le nom belge est devenu synonyme de douleur: il suffit de l'entendre prononcer pour que des larmes de sympathie et de rage viennent aux yeux de chaque homme ou femme dans la Chrétienté.

Cependant, en dépit de ces horribles souffrances, la Belgique a fait héroïque figure dans la guerre mondiale. Sa petite armée n'a jamais cédé devant les hordes brutales qui submergèrent ses terres fertiles, de même qu'elle n'a jamais cessé d'opposer la plus vive résistance à l'ennemi pillard. Quand toute la civilisation paraissait en danger d'être conquise, quand cha-

(Suite à la 4ème Page)

L'ALLEMAGNE PEUT ET DOIT PAYER

NOUS POUVONS PARLER EN VAINQUEURS.—LES ALLEMANDS N'ONT QU'A SE SOUMETTRE.—PAS DE SENTIMENTALISME BETE.

Contraints d'abandonner nos villes, les Boches, rageurs, les brûlent. Ces nouveaux actes de vandalisme ont soulevé la colère de toute la presse parisienne qui, unanimement, demande des représailles.

"Sans doute, dit M. Berthoulat dans la "Liberté", par les déclarations de l'Entente, les Allemands savent qu'ils auront à payer une indemnité générale. Mais un avertissement anonyme et global n'émeut pas comme une prise à partie particulière. Si la France avait dit à Francfort: sans préjudice de l'indemnité d'Etat à Etat imposée à l'Empire, tu paieras personnellement pour Cambrai et tes habitants seront condamnés à le reconstruire eux-mêmes; si elle disait aujourd'hui la même chose à Cologne pour Douai, à Essen pour Roubaix-Tourcoing, à Berlin pour Lille, la menace eût fait ou ferait sans doute réfléchir les Boches intéressés. N'est-ce pas là une idée de justice! Et ne sommes-nous pas là une idée de justice! Et ne sommes-nous pas aujourd'hui la force!"

C'est tout à fait dans cet esprit qu'a été prise une délibération du conseil directeur du Comité national d'action pour la réparation intégrale des dommages causés par la guerre.

Le "Temps" donne le texte suivant de la déclaration issue de cet échange de vues:

"L'attention du Comité national d'action pour la réparation intégrale des dommages causés par la guerre a été attirée, à raison même de l'objet qu'il poursuit, et dès le début de la guerre, sur les destructions, les dévastations, les enlèvements, les pillages, les réquisitions, les contributions opérés sans nécessité militaire, dans les régions envahies, et qui, malgré la réprobation et le sentiment d'horreur que ces pratiques ont suscités dans l'univers entier, n'ont fait que s'accentuer, et s'intensifier toujours davantage.

"Dans les circonstances que nous traversons, devant le redoublement sans excuse de cette barbarie savante, la vieille règle: "Œil pour œil, dent pour dent" est la seule qui puisse mettre un terme à cette conception abominable de la guerre à l'allemande.

"Le Comité national, soucieux des intérêts dont il a assumé la défense, invite donc les gouvernements dont les peuples participent à cette nouvelle croisade, à annoncer solennellement leur résolution formelle de mettre en pratique la loi du talion modernisé, tel que l'ont voulu les nouveaux barbares: "Ville pour ville, village pour village, église pour église."

Nous n'irons certes pas jouer aux barbares: incendie pour incendie. Non. Seulement, la richesse, la fortune, la force, même la fameuse organisation allemande nous serviront à la réédification de notre prospérité. Mais pourront-ils payer?

M. G. Hervé, dans la "Victoire", va nous l'apprendre:

"Il ne faut pas croire que l'Allemagne sera incapable de payer une indemnité de guerre, même colossale.

"Nous pourrons d'abord nous payer sur ses colonies africaines, dont quelques-unes, surtout le Cameroun, ne sont pas sans valeur: les noirs de l'Afrique centrale ne perdront rien en perdant leurs tuteurs allemands pour recevoir des tuteurs français.

"Nous pourrions nous payer sur le bassin houiller de la Sarre, dont la production annuelle de 18 millions de tonnes permettra à notre région métallurgique de Lorraine de n'être pas trop complètement privée de charbon, bassin houiller qui se trouve d'ailleurs dans un morceau de Lorraine dont on nous a dépouillé en 1815.

"Les revenus des charbonnages qui resteront à l'Allemagne, de ses ports, de ses chemins de fer, de ses canaux lui permettront, d'autre part, de payer de lourdes annuités, pendant vingt-cinq ans et plus s'il le faut.

"Voici justement le kaiser qui parle d'associer son peuple à la responsabilité du pouvoir et qu'on nous parle d'un ministère responsable dans lequel il y aura des socialistes, c'est-à-dire des représentants qualifiés de la classe ouvrière allemande.

"A défaut du kaiser et de ses hobereaux, leur ministère responsable comprendra à quoi il expose la nation allemande en se livrant sur nos villes et sur les villes belges au petit jeu qui a été inauguré à Dinant et à Louvain, en août 1914.

"L'heure est venue où l'Allemagne, dégrisée, est parfaitement capable de comprendre ce que nous voulons dire quand nous lui déclarons que nous nous paierons sur la bête!"

La presse alliée appuiera nos revendications. Les grands journaux britanniques s'en sont fait, à maintes reprises, les échos. Le "Daily Mail", de Londres, écrit:

"Avant d'incendier Cambrai et St. Quentin, les Allemands ont ordonné l'évacuation, montrant que la ruine de ces villes fait partie d'un plan préparé longtemps à l'avance. Un fait sinistre est que le kaiser et son état-major semblent ordonner maintenant l'évacuation similaire des grands centres industriels.

"Si cette politique est mise à exécution sans que l'Allemagne soit obligée d'en payer les frais en plus du coût entier de la guerre, la France sera rendue impotente de façon permanente; l'Allemagne restera, au point de vue industriel, financier et économique la puissance la plus forte du continent.

"Il faut avertir les Allemands que nous détruirons ville pour ville on qu'ils seront obligés de réparer tous les dégâts."

Maintenant, nous pouvons parler en vainqueur. La manière forte a eu raison des Bulgares. C'est elle qui subjuguera les Boches. Mais il s'agit de l'employer.

—:o:—

DEFAITES et VENGEANCES.

On voudrait, selon une très vieille tradition, rendre justice à l'ennemi, quand il s'est battu avec ténacité et courage:

Des chevaliers français, tel est le caractère...

Mais des Allemands ne veulent pas; eux-mêmes font tomber des mains les plumes qui n'eussent pas diminué le vainqueur en disant la résistance du vaincu!

Quand ils se déshonoraient naguère par les atrocités et les sauvageries qui les ont fait prendre en horreur par le reste du monde, au moins avaient-ils l'abominable excuse d'attendre de la victoire l'impunité; or, ils savent eux-mêmes, à cette heure, que leur victoire est impossible; ils le disent, le crient si haut, que ceux qui les haissent le plus s'étonnent d'une telle impudeur dans la mauvaise fortune; ils sont battus, le jour des grands comptes approche—et ils continuent à allonger la longue suite des siècles où ils seront en exécration à l'humanité!

—ooo—

Il n'y a pas dix jours que des correspondants anglais de guerre, découvrant du haut de leur observatoire la ville de Cambrai, rapportaient qu'elle était intacte, ou à peu près. Dans le même temps, les écrivains militaires allemands prévoyaient l'inévitable abandon de la vieille ville gauloise, riche en monuments et en souvenirs. Ludendorff, avant de partir, y alluma l'incendie; nous allons rentrer, les Britanniques et nous, que dans des monceaux fumants d'illustres décombres...

Et c'est un système. Ces mêmes Allemands, qui supportent si mal l'effondrement de leurs espérances, trouvent une consolation sinistre à écrire: "De nouvelles régions prospères de la France connaissent et vont connaître à leur tour les horreurs de la guerre. Elles sont déjà aussi complètement dévastées que les champs de bataille de la Somme. Cambrai et Douai vont subir le même sort que Saint-Quentin. C'est, pour les Français, une diminution de leurs ressources économiques pour de longues années après la guerre." Je cite, au hasard, la "Gazette de la Croix" du 18 septembre. C'est le thème du réconfort dans toute la presse d'outre-Rhin.

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 16 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

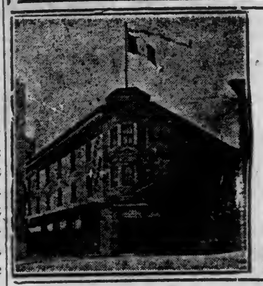
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LETTRE DU JAPON

LES CHANGEMENTS APPORTE S DANS L'EMPIRE DU SOLEIL-LEVANT PAR LE NOUVEAU GOUVERNEMENT.

Tokio, 1er Oct.

Le peuple acclame le nouveau ministre Hara, non pour ce qu'il a fait jadis, mais pour ce qu'il lui croit l'intention de faire. Le "Kokumin", en disant que M. Hara n'a aucune relation dans la pairie et ne dépend d'aucun clan, se trompe ou cherche à tromper les autres, car M. Hara n'a été nommé premier ministre qu'à cause de la persistance du marquis Saïonji à refuser la place, or le parti Seiyukai en agissant ainsi connaissait les chances de M. Hara et ne l'aurait pas laissé arriver au pouvoir si ce dernier avait dû constituer un obstacle à sa politique. Affirmer que le gouvernement sera démocrate parce que M. Hara est un homme du peuple, comme le fait "Kokumin", est une faute lourde et je soutiens au contraire que le cabinet actuel est un cabinet conservateur dont le marquis Saïonji sera l'âme véritable. Le prince Yamagata, chef des Genro et soutien avéré des Bureaucrates fera tout pour amener ces rongeurs au pouvoir dès qu'il pourra renverser sans danger le gouvernement Hara, mais pour l'instant le conseil des Genro doit faire oublier son manque de prévoyance à propos des désordres récents qu'ils eussent été à même d'éviter en planant moins haut au-dessus de la plèbe. Jamais cette institution désuète n'a aussi clairement démontré qu'au cours des récentes émeutes son inutilité, voire même le danger qu'elle constitue pour la monarchie japonaise dont elle est soi-disant le rempart.

La façon dont la presse parle pour ou contre Hara prouve que ce politicien n'a fait jusqu'à présent aucune déclaration formelle sur la politique future de son gouvernement, permettant ainsi au peuple de le croire animé des meilleures intentions. Cette manœuvre est assez imprudente et conduirait à un désastre au cas où les masses seraient déçues dans leurs espérances souvent irréalisables et toujours exagérées. La politique du nouveau cabinet est si peu connue que des organes sérieuxx se contredisent à propos de ses intentions avec la meilleure foi du monde.

La première demande adressée au cabinet sera un élargissement des lois sur la presse et une plus grande liberté de la parole, or, pour donner satisfaction sur ce point il se verra obligé d'entrer en lutte ouverte avec son parti ultra réactionnaire et toute décision franche amènera une rupture d'un côté ou de l'autre. On s'attend également à ce que M. Hara mette fin à la diplomatie secrète et adopte un système de franchise peu en rapport avec les coutumes rétrogrades des Seiyukai.

En résumant les raisons qui militent auprès du peuple en faveur de M. Hara on constate que la principale est son origine plébéienne. Le peuple voit dans ce premier ministre non issu de la noblesse un pas fait vers la démocratie, sans paraître se douter qu'en Europe par exemple et en France surtout beaucoup de roturiers font partie de la droite ultramontaine et se montrent parfois plus royalistes que le roi. Appartenant au parti eiyukai M. Hara ne peut être démocrate ni même libéral, il est simplement monarchiste, mais c'est un monarchiste chargé de combler le fossé profond existant entre le tiers-état et la noblesse. La politique suivie en ce moment chez nous rappelle assez bien l'accès de démocratisme dont est atteint Guillaume II avec cette différence qu'il sera possible de faire avaler ce plat au peuple japonais mais absolument impossible de le lui faire digérer.

La situation du nouveau ministère est excessivement délicate et il est à craindre qu'il ne s'en tire pas à son avantage. Je souhaite néanmoins bonne chance à ce ministère sans oser lui prédire une longue vie. Tenir ses promesses lui sera facile puisqu'on fait il n'a rien promis tandis, qu'exécuter les réformes que le peuple attend avec confiance constitue une tâche au-dessus de ses forces.

Vicomte Nagayama.

Tout ce peuple et tous ces chefs sont-ils fous? S'ils sont insensibles à la flétrissure de l'histoire, et si la haine du barbare pour toutes les gloires et toutes les beautés qui faisaient notre joie gonfle toujours leurs poitrines, ne voient-ils pas le jour du jugement, "leur" loi du talion sur leurs têtes, et, à leur charge, à la charge de toutes leurs riches cités du Rhin et de l'Elbe, du Moin et de l'Oder, la reconstruction de nos cités incendiées et détruites?

Aussi bien, est-ce que l'Entente ne va pas se décider à faire autre chose que raconter leurs atrocités et leurs crimes? à leur signifier devant le monde qu'il n'y aura pas de paix pour eux—rien qu'un armistice à la Bulgare — tant qu'ils n'auront pas expié et payé?

—ooo—

Cependant, notre volonté de vaincre, loin de fléchir devant le spectacle de tant de nouvelles indignités, s'en exaspère, et nous ne progressons, nos alliés et nous, que d'une poussée plus forte et plus furieuse, rentrant aujourd'hui dans Saint-Quentin, demain dans Cambrai, et, sans nous arrêter à pleurer sur les nobles villes qui nous furent chères et sur tant de monuments de l'histoire et de l'art qui faisaient partie du commun patrimoine de l'humanité pensante, nous roidissant sur tous les secteurs du vaste front pour de nouveaux efforts.

Et, partout, en effet, dans les Flandres comme en Picardie, en Champagne comme en Lorraine, sur la Lys comme sur la Vesle, au massif de Saint-Thierry comme aux deux lisières de l'Argonne, sur l'Escaut comme sur l'Ailette, la victoire reste fidèle. Ni la presse allemande elle-même ne cherche plus à nier que la bataille gigantesque a tourné pour les armées alliées et que la ligne Siegfried est crevée; ni l'état-major allemand lui-même ne cherche plus à leurrer d'un retour, prompt ou lointain, d'offensive un peuple en rupture d'équilibre. Mais il ne s'agit plus pour l'Allemagne que "de conserver une portion suffisante de son glacis en Belgique et en France pour que le sol de la patrie reste à l'abri..."

Ce sol allemand se sent-il rassuré?

O rêves, ambitions, rouges soleils descendus derrière l'horizon!

Joseph Reinach.

—:o:—

L'esprit français.

Par une nuit pluvieuse, dans une petite gare isolée, un voyageur solitaire manqua son train. Il entra dans la salle d'attente et se mit en devoir d'allumer un cigare. Survint un employé qui, d'un doigt réprobateur, désigna un avis affiché au-dessus de la cheminée: Défense de fumer.

—Je suppose, fit le voyageur, que ce règlement n'est pas strictement observé?

—Oh, non monsieur, répliqua l'employé, pas plus que cet autre. Et il désignait un second avis: Il est interdit aux employés de recevoir aucun pour-boire.

Pas besoin d'ajouter que les deux interdictions furent également violées.

—:o:—

Le Kronprinz a beaucoup d'amis en Angleterre.

Ne vous étonnez pas, c'est la pure vérité. Mais M. Lloyd George va nous dire lesquels.

"Oui" rapporte cette anecdote:

Récemment, on parlait devant M. Lloyd George de paroles allemandes et de chiffons de papiers.

—Les Allemands sont les plus fieffés menteurs qui existent, lança quelqu'un.

—Mais non, pas toujours intervint doucement M. Lloyd George.

—Ah! comment pouvez-vous dire cela? lui répliqua-t-on.

—Je le dis parce qu'il faut être juste pour ses ennemis. Le kronprinz, au cours d'une récente interview, a déclaré qu'il avait beaucoup d'amis en Angleterre. C'est la vérité.

"Pous vous en convaincre, comptez les prisonniers qui sont dans nos camps de concentration."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices ulcères—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

OUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY 85.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—136—

TROISIEME PARTIE.

XXVI.

Excellent Justicier.

Et bientôt Joë la vit se jeter au cou d'un homme grand, de la taille de Kermeric. Une minute après, il le reconnaissait à un rayon de lune.

—Vais-je les rejoindre?.. Non!.. Ceci me suffit... A quoi bon aller les écouter, chercher une nouvelle torture? N'ai-je pas la preuve?

Et il demeura à sa fenêtre, se contenant de les regarder de derrière le rideau. Ils marchaient tendrement enlacés, en amoureux, leur passion étant encore très vive; ils gagnaient leur berceau favori... Et Joë cessa alors de les voir. Mais, au bout d'une demi-heure, ils repassaient sous ses yeux, et à la porte de la grille Betsy donnait ses lèvres à son amant.

—Oh! Jane! Jane! murmura Joë.

Avec quelle joie il eût tiré, si son coup de pistolet n'avait dû réveiller sa fille. Il était heureusement bien maitre de lui.

—Maintenant, à nous deux, ma femme! prononça-t-il profondément ému, mais brave. Je vais commencer par vous.

Et il descendit au premier étage. Betsy remontait lentement, frissonnante, alanguie, toute à la caresse dont son amant venait de la marquer, entrevoyant un avenir éblouissant dont un seul obstacle la séparait, ce mari imbécile, dont elle comptait bien se débarrasser un jour avec la même facilité qu'elle l'avait trompé toute sa vie. Aussi quelle épouvante, quel cauchemar pour elle quand, ayant pénétré dans sa chambre, elle aperçut, vaguement éclairé par une petite lampe d'argent à abat-jour, un homme debout auprès de son lit, un homme qui, si cela ne se passait pas dans un rêve, ne pouvait pas ne pas être son mari. Elle bondit en arrière; mais, Joë étendit sa main, armée de son revolver.

—Ne fuyez pas, dit-il, je tirerais. Entrez donc tranquillement chez vous...

Tout de suite, elle essaya de l'abuser. Prenant, malgré sa terreur, un air de coquetterie:

—Vraiment, mon cher, si vous croyez que c'est par de tels moyens que vous arriverez à ce que vous ambitionnez?...

—Nous n'en sommes plus là, madame! répliqua-t-il froidement. Puis, s'animant un peu:

—Allons! Entrez, morbleu!... ou...

Et, comme elle hésitait encore, il la saisit violemment par le bras, la jeta contre son lit, puis alla refermer la porte à clef et mit la clef dans sa poche.

—Vous êtes ma prisonnière; j'ai fermé de même la porte qui mène à votre cabinet de toilette. Au premier cri, je tire sur vous; rien ni personne ne peut vous défendre.

—Vous devenez fou! murmura-t-elle en blêmissant.

—Non. C'est hier que j'étais fou; et c'est maintenant que j'ai mon bon sens... Nous allons nous expliquer... Asseyez-vous donc.

—Je ne comprends rien à...

—Vous allez comprendre tout à l'heure.

Il lui avançait un fauteuil, mais elle se dirigea vers la fenêtre, en disant:

—J'étouffe; c'est pour cela que j'étais un peu sortie dans le jardin...

—Pour vous promener avec votre amant?

—Perdez-vous la tête?... Mon amant?...

—Le baron de Kermeric... ou du moins celui que vous prenez pour le baron de Kermeric et qui n'est autre qu'un vulgaire matelot, voleur, faussaire, imposteur, nommé Anselme Treburnec. J'en suis vraiment fâché pour votre orgueil britannique; mais vous auriez pu mieux choisir! Enfin, passons...

—Vous dites?... Mais c'est de la démence!

—Assez, pour l'instant, sur ce personnage! Cette nuit, je n'ai que le temps de m'occuper de notre cas particulier.

Tout en ayant l'air de discuter avec son mari, Betsy était cependant arrivée à la fenêtre. Elle l'ouvrit brusquement et son bras se leva comme pour lancer quelque chose.

—Qu'avez-vous jeté, Betsy?

Joë lui avait aussitôt saisi la main et lui ouvrait les doigts.

—Mais, rien, rien! fit-elle avec un sourire triomphant. Je vous dis que j'étouffe, que j'ai besoin d'air... Voilà tout... Maintenant que je respire, je suis prête à écouter votre tissu d'absurdités.

—Vous n'avez pas assez réfléchi, dit Joë, se penchant un peu en dehors de la fenêtre. Il y a des plantes grimpantes ici, et elles ont retenu la petite fiole que voici.

Betsy chancela et tomba sur un fauteuil.

—Vous ne vous contentiez pas de me tromper, vous songiez à m'assassiner; car ceci ne peut être que du poison, que vient de vous apporter votre complice... Du poison, pour me tuer, la chose est claire... Et ensuite, pour votre fille, peut-être, misérable?

—Pourquoi voudriez-vous que ceci soit du poison? balbutia-t-elle.

Joë ouvrit la fiole, en versa quelques gouttes dans une tasse de thé à demi pleine qui se trouvait sur la commode de sa femme.

—Buvez-en donc, ma chère amie.

Et il lui présenta la tasse.

—Croyez-vous, fit-elle en la repoussant, que je vais boire ceci sans savoir ce que c'est?

—Non, je ne le crois pas. Je suis bien certain, au contraire, que vous ne commencerez pas l'expérience par vous; et je veux bien ne pas vous tuer, quoique vous l'ayez mérité autant que votre complice...

—Joë, Joë, murmura-t-elle, les mains tendues vers lui, je vous jure que vous vous abusez, que votre imagination... Voyons, Joë, nous étions si tranquilles, si heureux hier... Joë, est-il possible qu'un soupçon absurde, une fausse apparence aient détruit notre bonheur?...

Elle tâchait de sourire, prête à ce moment à tout ce qu'il aurait désiré; car elle se sentait perdue si elle ne le reprenait pas. Joë toussa en ricanant.

—Vous perdez votre temps, ma chère amie, et ne faites que prolonger une explication aussi désagréable pour vous que pour moi. Comme je veux vous mettre désormais dans l'impossibilité de nuire, vous allez faire ce que je vais vous dire, ou j'aurais le regret de vous loger une balle dans la tête. Monsieur de Kermeric m'a donné une bonne leçon ce matin. J'en profite.

Il poussa le fauteuil, dans lequel elle était assise, jusqu'à sa table, lui passa sa plume entre les doigts.

—Ecrivez.

—Mais... Je ne veux pas... Je ne veux pas...

—Voyez comme mon revolver est une arme adorable, avec sa monture en argent... Et d'une précision, ma chère amie... Je tuerais un homme à vingt pas... Vous devez donc penser que, à bout portant... Ecrivez, chère Betsy... Rien que quelques lignes.

Et il dicta: "Je reconnais que j'ai trompé mon mari et que monsieur de Kermeric est mon amant." Elle rejeta la plume.

—Jamais!

Joë lui posa le canon de son revolver sur la tempe. Elle reprit la plume.

—Vous savez, dit-elle, qu'une déclaration arrachée par la force n'a aucune valeur.

—Je me charge bien d'en donner à celle-ci, si besoin était; mais j'ai tout lieu de croire que vous vous tiendrez tranquille à l'avenir. Ecrivez donc, et ne cherchez pas à déguiser votre écriture.

Elle écrivit.

—Ajoutez, maintenant...

—Ce n'est pas tout?

—Un simple détail. "Le flacon joint à ces lignes renferme du poison que m'a fourni monsieur de Kermeric et que nous destinions à mon mari." Par un reste de pitié, je vous dispense de mettre: "à ma fille!"

—Mais je me refuse absolument!

—Dieu! que vous me faites perdre du temps! Ecrivez donc, je vous prie! Puisque vous prétendez que ceci n'est pas du poison, il suffira de le faire analyser pour démontrer mon erreur, toutes mes erreurs. Allons, allons!

Après une longue hésitation, durant laquelle Joë caressa plus d'une fois le canon de son revolver, Betsy écrivit, toute tremblante, anéantie, vaincue. De grosses gouttes de sueur perlaient à son front.

—Signez, je vous prie.

Elle signa: "Betsy Fergusson".

—Ajoutez: "Née Blingham."

—Le nom de ma famille?

—C'est bien ce que je veux! fit Joë qui s'épanouissait.

Son triomphe adoucissait prodigieusement sa souffrance. Betsy obéit. Son mari roula le petit flacon dans le papier et mit le tout dans une enveloppe. Puis il alluma une bougie.

—Je craindrais que la colle de l'enveloppe ne suffise pas. Nous allons cacheter.

—Mais je n'ai pas de cachet.

—Si, si, dans ce tiroir, il y a un cachet...

—Qui appartient à mon frère! Je n'ai pas le droit de m'en servir; il est à ses armes.

—C'est bien ce que je veux; et je ne sache pas que vous ayez jamais hésité à vous en servir, lorsque les initiales de votre mari vous semblaient trop roturières.

Il cacheta cinq fois l'enveloppe, aux armes des Blingham.

— Ecrivez sur l'enveloppe: "Monsieur le juge d'instruction du tribunal de Saint-Malo."

—Vous allez remettre cette enveloppe à...?

—Cela dépendra des circonstances, ma chère amie, dit Joë, très important.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
439—RUE CALIFORNIA—439
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rix-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30.
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $30 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-318 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4486

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
991, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 681-683, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 4 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 117

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 660
Résidence: 2295, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia. San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

cune de ses villes était sous la coupe du conquérant, quand, pendant des années et des mois, ses femmes et ses enfants étaient au pouvoir de ses envahisseurs, les soldat de Belgique ne bronchèrent pas derrière leurs canons et acceptèrent, alors que toute résistance paraissait inutile, une bataille qui providentiellement s'est changée en victoire.

Dans l'histoire de cette grande guerre le nom de la Belgique apparaitra toujours au premier plan. Le plus grand lot de souffrances lui est échu; elle a été victime du crime le plus inexcusable. Elle a payé le plus grand prix dans la mort et dans la douleur; et pour les années qu'elle a vécues dans l'agonie sous le joug de fer du conquérant, on ne sait vraiment comment on pourra jamais acquitter sa dette envers elle.

Aujourd'hui, finalement, la Belgique a été arrachée à son esclavage. L'effroyable ennemi a été dépossédé de la terre qu'il avait volée, mais les dévastations, les douleurs et les inqualifiables outrages qu'il a infligés au peuple belge laissent un compte ouvert qu'un monde sympathique s'empressera de régler avec les spoliateurs.

Tous les honneurs à la France!

France—comment trouver dans le langage humain un mot pouvant exprimer ce que l'on doit à cet héroïsme qui a sauvé le monde de l'esclavage?

Comment trouver les paroles appropriées pour décrire les sacrifices qui ont été faits pendant quatre années d'une terreur inqualifiable pour arrêter la sauvage ruée des barbares, et préserver pour la postérité le fonds d'héritage de la liberté?

Les soldats de France ont versé leur sang à flots pour l'émancipation de l'humanité et pour écarter le péril de la monarchie qui dans sa folle ambition avait rêvé de réduire en esclavage la civilisation.

Plus tard, quand on écrira l'histoire, le nom de la France sera gravé pour sa glorification en lettre indélébiles.

Le prix qui a été payé par les hommes de France pour défendre la liberté est incalculable. Jamais il ne pourra être remboursé. Tous ceux qui apprécient la liberté devront à la France une obligation éternelle.

La France a été l'objectif d'un fol ennemi venimeux. Le sang vital de la France a été versé sans compter pendant que l'ennemi s'efforçait de l'abattre et en même temps d'imposer au monde sa domination.

La France a arrêté la poussée désespérée qui visait le cœur du monde. Blessée, perdant son sang, brutalement frappée, elle a résisté sans la moindre défaillance au sauvage assaillant jusqu'à ce que, étant à bout de forces, ce dernier ait été vaincu.

Tous les honneurs à la France; elle les mérite.

:o:

LES ALLIES A BUCHAREST.

Paris, 16 Nov.

L'"Information" reçoit de Jassy une dépêche disant que les forces alliées feront demain leur entrée à Bucharest, où l'on fait de grands préparatifs à l'occasion de l'arrivée des troupes de l'Entente.

Le général Berthelot est depuis quelques jours déjà arrivé en Roumanie.

LA CRISE HOLLANDAISE.

La Haye, 16 Nov.

Après un violent débat à la Chambre basse hollandaise, le député socialiste révolutionnaire, M. David Wynkoop, a demandé l'abdication immédiate de la reine Wilhelmine et fait un appel à la grève générale.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de vouloir bien, dans les plus brefs délais possibles, se présenter ou se mettre en communication avec le Consulat Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DUSERT, TELMONT, Désiré
BELLONI, Antoine
DUSSERT TELMONT Fils, Désiré
Mme BELLONI, née Dussert
Mme DUSSERT TELMONT, épouse BELLONI
BERGE, Jean Remy
Epoux DELPECH-GUIRAL
OLLIVIER, Julien
DE LAMBERT, Mlle Marguerite

MESSE

Le Mercredi 20 Novembre courant, à 8 h. du matin, une messe de requiem sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Vivtoires, pour le repos de l'âme de

Joseph GONSOLIN,

décédé à Charbillac, Hautes-Alpes, France, le 11 Octobre 1918, à l'âge de 25 ans, des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Joseph Gonsolin; de ses frère et sœurs Julien, Henriette, Albertine et Anaïs Gonsolin; de ses oncle et tantes M. et Mme Jean Faure et Mlle Prel; de ses cousin et cousine Ernest et Laurette Faure et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Jean Larrasquet; MM. Jean, Martin et Clément Larrasquet; Mme Marie Larrasquet et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Madeleine LARRASQUET,

leur épouse, belle-sœur et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur chère et regrettée défunte.

MESSE

Le Mardi 19 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Rosalie ROUX

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Mme Alexandrine Roux et de ses amis.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne le trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du 1 après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants. S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

Un **EBAUCHEUR**, une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

162

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.

S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.

153

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.

S'adresser à 1367 California St.

155

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.

160

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.

159

Un bon **"DRIVER".**

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

158

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.

146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.

148

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

145

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

Un **HOMME** capable d'exploiter une ferme de 50 acres—33 acres semés en blé et 11 acres d'oliviers.—Doit connaître la taille et la désinfection des oliviers, la fabrication de l'huile d'olive et savoir quelque peu l'élevage de la volaille.

Pour informations s'adresser à J. S. McCarthy, Woodside, Cal.

92

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chanson la plus populaire de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du jonrnal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½: sur la route de Cotati à Sebastopol: eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉS
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZTARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blessinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécine-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 3 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecine de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arturu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 823, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Oustalet, 2ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Colombs avenue. Directeurs: B. Becses, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hauret, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Frat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement, as institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street;—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
NOV 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 19 NOVEMBRE 1918—TUESDAY, NOVEMBER 19, 1918. — No. 271

L'OFFENSIVE SYMPATHIQUE

C'est le nom que le Secrétaire d'Etat Lansing, qui nous paraît être un homme de grand esprit, a donné à la nouvelle manœuvre allemande à laquelle nous assistons depuis que nos ennemis ont été contraints d'accepter les termes de l'armistice fixés par le Conseil Suprême interallié de Versailles.

En quoi consiste cette nouvelle manœuvre? Tout simplement à faire accroire aux Américains que les Allemands, maintenant qu'ils sont vaincus et "démocratisés", ne peuvent avoir confiance dans les sentiments d'équité des gouvernements alliés et qu'ils doivent seulement compter sur les Etats-Unis qui, dans cette guerre, ont fait preuve d'un désintéressement incontestable que le nouveau gouvernement de Berlin est le premier à reconnaître.

A la vérité, la manœuvre n'est pas neuve. Elle a été employée par Berlin avant même la capitulation complète de l'Allemagne et l'entrée du Dr. Solf au ministère des affaires étrangères. Mais il est juste de dire que c'est cet homme d'Etat qui a le plus escompté sa réussite.

Suivons son jeu. Devenu ministre des affaires étrangères dans le cabinet du prince Max de Bade, c'est lui qui adressa à Washington la fameuse offre d'armistice dans laquelle il affectait de considérer les associés européens de l'Amérique comme de simples exécutants d'un orchestre dont le président Wilson serait le chef incontestable. Resté en place malgré le coup d'Etat allemand, le Dr. Solf recommence le même manège. Cette fois, il demande au président Wilson s'il n'y aurait pas moyen par son intermédiaire d'obtenir un adoucissement des termes de l'armistice. Et les notes succèdent aux notes. On compte sur l'Amérique pour le ravitaillement de l'Allemagne qui se meurt de faim. Pour apitoyer l'opinion américaine sur le sort des malheureuses populations boches, on mobilise les mères de famille, qui adressent à leur tour un appel pathétique à Mme Wilson. On demande l'autorisation d'envoyer aux Etats-Unis une mission spéciale pour exposer directement et personnellement au président Wilson la détresse dans laquelle se débat l'Allemagne affamée, etc., etc.

Les Boches n'ont aucune pudeur, aucune dignité. Il y a quelques mois, ils ne parlaient, avec la jactance que l'on sait, que de tirer parti de leur force et de leur invincibilité; aujourd'hui, ils exploitent leur infortune avec une humilité au moins égale à leur arrogance d'hier. Et cela, sans, bien entendu, le moindre tact, et toujours avec l'intention plus que visible de créer entre associés des divisions dont ils comptent profiter.

Jusqu'à présent cependant leurs flagorneries à l'adresse du président Wilson et de l'Amérique n'ont eu aucun succès. Même que le Dr. Solf vient de se faire donner une belle leçon par M. Lansing.. Le Secrétaire d'Etat a en effet prié le ministre suisse à Washington de vouloir bien porter à la connaissance de la Wilhelmstrasse qu'à l'avenir il ignorera toute note allemande qui ne serait pas adressée en même temps aux associés européens de l'Amérique.

Les Boches comprendront-ils cette fois?

LES FRANCAIS A METZ

C'est hier que les troupes françaises — en compagnie de contingents américains prélevés sur les magnifiques divisions qui se sont illustrées dans la région de la Meuse—ont fait leur entrée à Metz.

On croirait rêver; c'est pourtant la réalité. A l'heure où ces lignes paraîtront, sur tous les forts de la grande ville lorraine flottera le drapeau tricolore, ce glorieux emblême qui, il y a quarante-huit ans, dans cette même cité, dut s'humilier devant l'arrogant ennemi auquel la félonie d'un de nos chefs militaires venait de livrer sans combattre de fiers régiments qui s'étaient couverts de gloire en Crimée, en Italie et au Mexique.

Mais aujourd'hui, ces braves sont vengés par leurs fils et leurs petits-fils. Les forts allemands de Metz viennent, à leur tour, de capituler sans combattre; et, c'est drapeaux déployés, tambours battant et clairons sonnant, que nos poilus ont défilé dans la capitale lorraine, acclamés par une population ivre de joie.

Et maintenant reportons-nous à quelques années en arrière. Le 9 mai 1899, Guillaume II posait la première pierre d'un des plus puissants forts de Metz, celui qui fut construit sur le mont Saint-Blaise et qui reçut le nom de fort Häseler, en l'honneur du général comte Gotlieb von Häseler, qui a si longtemps commandé le fameux 16e corps allemand, spécialement chargé de surveiller notre frontière lorraine.

Mis à la retraite en 1902, le comte von Häseler fut, au moment de la déclaration de guerre, rappelé à l'activité, bien qu'octogénaire. Il est mort depuis, paraît-il, de sorte qu'il ne verra pas notre tricolore flotter sur le fort qui porte son nom.

L'historien Arthur Chuquet raconte qu'au temps où il commandait à Metz, le comte von Häseler, qui avait pieusement gardé le souvenir du prince Frédéric Charles, sous les ordres duquel il avait fait la campagne de 1870 avec le grade de major, allait, à l'anniversaire de la mort de son ancien général, sur l'ancien Saint-Quentin, au fort Frédéric-Charles, au coin ouest, et, là, seul, à genoux, en face des champs de bataille des 16 et 18 août, il faisait une courte prière; puis il se levait, et, après une longue méditation, s'acheminait vers la ville, silencieux et refusait toute escorte.

Donc, le 9 mai 1899, Guillaume II posait la première pierre du fort Häseler, de ce "boulevard de l'Empire allemand", et, frappant trois coups de marteau, prononçait ces paroles: "Au nom de Dieu, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je pose la première pierre du fort Saint-Blaise et je le baptise Comte Häseler. Après quoi, Häseler, lui aussi, frappait plusieurs coups de marteau en disant quatre mots empruntés à la "Wacht am Rhein" et qui signifient: "Qu'il se tienne ferme et fidèle!" Et dans l'acte de fondation aux phrases emphatiques et pompeuses on lisait: "Le fort Häseler formera un anneau de cette chaine d'ouvrages cuirassés qui prêtent et ficilitent un agrandissement de protection à la frontire du pays et à la forteresse de Metz, afin que la ville soit délivrée du cordon de fortifications qui l'enserrait. De cette hauteur, dans le grand combat de l'année 1870, les éclaireurs de l'armée allemande épiaient la cité jusqu'alors invaincue et la brave armée de France investie avec elle. Puisse le nouveau fort protéger l'Empire et braver ses ennemis!"

Le fort Häseler n'a pas protégé l'Empire et n'a pas bravé ses ennemis. Sur ses formidables cuirassements flotte aujourd'hui au vent le drapeau tricolore de France, et Guillaume II, qui le baptisa si pompeusement, est en fuite, réduit à demander l'hospitalité à un de ces petits Etats que naguère à tout instant il menaçait de son sabre, en attendant d'être appréhendé par la maréchaussée de l'Entente, ce qui va arriver un de ces quatre matins.

AU PAYS DE FOCH.

La maison du vainqueur.

"L'homme qui a gagné la guerre!" Ce sont les Anglais eux-mêmes qui ont donné ce nom au maréchal.

Tarbes, la ville natale de l'illustre soldat, auquel nous devons la victoire, songe à lui élever, de son vivant, une statue, et les promoteurs de cette idée voudraient que le monument remplaçât le Danton qu'inaugura jadis le général André, d'autant que le célèbre conventionnel, né à Arcis-sur-Aube, n'a de Tarbes que... le sculpteur qui reproduisit la robuste effigie.

Tandis que Ferdinand Foch, lui, est bien un véritable enfant des Hautes-Pyrénées. N'est-il pas né rue Saint-Louis, le 2 octobre 1851, à deux pas du vieux lycée où il alla en classe durant deux années, 1861 et 1862 et où il obtint, non pas des prix, mais plusieurs accessits. Son père, M. Bernard-Jules-Napoléon Foch, était, il est vrai, originaire d'un département voisin—le berceau de la famille Foch se trouve, on le sait, à Valentine, près de Saint-Gaudens, dans la Haute-Garonne—mais durant douze ans, il resta à Tarbes où il fut conseiller de préfecture, puis secrétaire général de la préfecture des Hautes-Pyrénées. La mère du maréchal, Marie-Sophie-Jacqueline Dupré, était du pays de Bigorre, puisqu'elle était la fille du chevalier Duyré, d'Argelès.

La maison où le vainqueur d'Hindenbourg et de Ludendorff vint au monde est encore telle qu'elle était voilà soixante-sept ans, avec sa boutique de boulangerie dont le propriétaire seul a changé. La chambre de Mme Foch mère, au premier étage, sur la rue, a conservé sa même disposition avec sa grande alcôve pour le lit. Naturellement, le modeste immeuble est désormais classé officieusement parmi les monuments historiques. L'an dernier, on se rappelle que la municipalité tarbaise avait fait apposer sur la façade une plaque commémorative rappelant que "M. Foch (Ferdinand), chef d'état-major général des armées, de la République française", était né là. Cette plaque a été descellée dernièrement et elle va être remplacée par une autre qui évoquera la triomphale campagne de l'été et de l'automne 1918.

NOTRE AVIATION DE GUERRE.



Avion spad vu en plan.

Etats-Unis et Etranger

DANS LA DIPLOMATIE AMERICAINE.

Washington, 18 Nov.

Le président Wilson a nommé M. John W. Davis ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre.

LE PRESIDENT WILSON IRA EN EUROPE.

Paris, 18 Nov.

Il se confirme que le président Wilson ira en Europe pour assister au Congrès de la paix. L'"Echo de Paris" dit que Mme Wilson accompagnera son mari.

L'EX-IMPERATRICE D'ALLEMAGNE EN HOLLANDE.

Amsterdam, 18 Nov.

Le "Telegraaf" annonce que l'ex-impératrice d'Allemagne est arrivée en Hollande par la voie aérienne.

GUILLAUME II NE RENONCE PAS ENCORE AU TRONE.

Londres, 18 Nov.

Le Comité des Soldats et Ouvriers de Potsdam a appris que Guillaume II a l'intention de retourner en Allemagne, à cause des troubles qui se sont produits en Hollande, dit une dépêche de Copenhague. Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que Guillaume a été autorisé à rentrer en Allemagne.

Paris, 18 Nov.

Le "Berliner Tageblatt" déclare que Guillaume II n'a pas abdiqué et qu'il a seulement quitté l'Allemagne. Le journal berlinois fait observer qu'il n'a pas été publié d'acte d'abdication.

LA SUISSE FERME SA FRONTIERE

Londres, 18 Nov.

Par suite de l'anarchie qui règne parmi les troupes allemandes qui rentrent dans les confins de leur pays, le gouvernement suisse a décidé de fermer sa frontière du côté de l'Allemagne, annonce une dépêche de Genève.

PANIQUE DANS UN CINEMATOGRAPHE ESPAGNOL.

Castellon, Espagne, 18 Nov.

Une panique se produisit dans un cinématographe de notre ville, un spectateur ayant crié au feu. Tout le monde voulut gagner les issues et l'on s'écrasa aux portes. Il y a eu de nombreux morts et blessés.

LE PRINCE EITEL ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ALLEMAND.

Londres, 18 Nov.

Le prince Eitel Frédéric, le plus jeune des fils de Guillaume II, a adjuré ses camarades de la garnison de Potsdam de se mettre à la disposition du nouveau gouvernement.

AUTOUR DE L'ABDICATION DE L'EMPEREUR CHARLES.

Zurich, 18 Nov.

Un ex-haut dignitaire de la cour autrichienne dit que l'empereur Charles refusait d'abdiquer. Ce n'est que sur les instances du cardinal Cezrnowich qu'il consentit finalement à signer sa renonciation au trône, mais il le fit en maugréant.

Le journal "Venkon" raconte que des soldats attaquèrent le château de Godollo dans l'intention de massacrer la famille impériale, mais l'empereur Charles et son épouse purent s'évader et gagner Eckerstsau.

LA JOIE A PARIS.

Paris, 18 Nov.

A l'occasion de la libération de l'Alsace-Lorraine, la population parisienne a fait une imposante manifestation. Hier soir de nouvelles manifestations se produisirent. Une foule énorme se pressait dans les rues, notamment sur les grands boulevards, qui étaient éclairés comme avant la guerre. Tous les soldats américains rencontrés par les manifestants étaient acclamés. La foule chantait des airs patriotiques, des airs anglais et "Oevr There" et "Dixie", les scies populaires américaines bien connues.

Hier, un grand service d'actions de grâce a été célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris.

LE PORT DE BREST.

Brest, 18 Nov.

La fédération régionaliste bretonne, réunie en Congrès, a émis le vœu que l'on réalise au plus vite l'amélioration projetée du port de Brest en faisant appel à tous les concours et que l'on envisage l'octroi à ce port d'une autonomie réelle.

POUR LA PETITE INDUSTRIE EN FRANCE.

Nantes, 18 Nov.

Il vient de se constituer, à Nantes, une Société pour l'application de la loi de Mars 1917, sur les facilités de crédit à la petite et à la moyenne industrie, au petit et au moyen commerce. Elle prévoit la création de banques locales constituées en Sociétés anonymes qui assureront des fonds aux intéressés.

LES ALLEMANDS QUITTENT BRUXELLES.

Paris, 18 oNv.

Les derniers soldats allemands ont quitté hier Bruxelles, télégraphie le correspondant de l'Agence Havas sur le front belge. La soldatesque allemande, ajoute le correspondant, s'est livrée aux pires excès avant son départ. Pour se procurer de l'argent, les militaires allemands vendaient sur la voie publique, notamment autour de la Gare du Nord, les objets qu'ils avaient volés.

Le bourgmestre de Bruxelles, M. Lemonnier, a fait à un correspondant un intéressant récit sur ce qui s'est passé le 10 novembre à Bruxelles quand les soldats boches apprirent le coup d'Etat allemand.

M. Lemonnier fut informé que des soldats allemands manifestaient sur la voie publique, libéraient leurs prisonniers et menaçaient leurs officiers. Comme ceux-ci résistaient, la troupe les maîtrisa. Le bourgmestre se rendit place Poelaert, où il arriva à 3 h. 30. Là une dizaine de mille de soldats allemands, entourés d'une foule de badauds bruxellois, tenaient un meeting en plein vent. Un sous-officier allemand, qui avait pris place dans une automobile en compagnie de plusieurs soldats, agitait un énorme drapeau rouge et tenait en main un bouquet de fleurs blanches. La plupart des soldats allemands portaient un brassard blanc. On dit à M. Lemonnier que c'était un comité d'ouvirers et soldats qui organisait une manifestation. Juste quand il arriva sur la place, un sous-officier allemand terminait un discours. A ce moment, apparut, survolant la ville, un aéroplane allié. Les canons anti-aériens allemands ouvrirent le feu, mais à chaque coup tiré, et aucun ne porta, les soldats allemands applaudissaient à tout rompre.

Les discours finis, les soldats allemands se dirigèrent vers les bureaux du gouverneur allemand, dans la rue Régence. Là, ils abattirent le drapeau allèmand qui flottait sur la porte d'entrée, et les manifestants continuèrent à défiler dans les rues. Plusieurs d'entre eux portaient des drapeaux rouges. Quand il arriva rue du Roc, M. Lemonnier vit que cette artère était remplie de monde. Là, il eut le regret de constater que de nombreux belges chantaient l'"Internatiouale". Les soldats allemands envahirent l'hôtel du gouverneur et hissèrent sur l'édifice le drapeau rouge.

Le bourgmestre pénétra dans l'hôtel et constata qu'il était vide. Il se rendit alors à l'Hôtel-de-Ville, et, en route, il observa que les travailleurs belges fraternisaient avec les soldats allemands. Il crut bon de donner quelques conseils à se scompatriotes. A ce moment un jeune homme porteur d'un brassard blanc entra et s'adressant à M. Lemonnier, au nom du Comité des Ouvriers et des Soldats, lui dit: "Puisque vous êtes le bourgmestre, vous devriez vous rendre au siège du Comité des Ouvriers et des Soldats, au palais du Sénat, pour faire des arrangements avec cet organisme." M. Lemonnier répondit qu'il ne pouvait pas reconnaître l'autorité du Comité des Ouvriers et des Soldats. Le jeune homme en question déclara alors à M. Lemonnier que les membres du Comité arrivaient de Berlin et qu'ils avaient arrêté le géuéral von Falkenhausen et d'autres autorités allemandes en Belgique. Le Comité désirait éviter les violences, ayant appris que des civils avaient acheté des armes aux soldats allemands. Un long colloque s'ensuivit, à la fin duquel M. Lemonnier apprit que le Comité tenait à le voir pour lui dire qu'il était désireux de restaurer aux Belges tous leurs droits.

M. Lemoniner répondit qu'étant bourgmestre, son poste était à l'Hôtel-de-Ville et qu'il ne pouvait s'aboucher avec le Comité allemand. Le jeune homme n'insista plus et se retira. Les manifestations continuèrent alors, et le défilé se poursuivit. On distinguait non seulement dans le cortège des drapeaux rouges mais aussi des drapeaux américains et anglais. Les soldats allemands chantaient la "Marseillaise". Malheureusement, un grand nombre de Belges et de Français manifestaient avec eux.

Paris, 18 Nov.

A la demande du ministre espagnol des détachements belges sont entrés à Bruxelles pour le maintien de l'ordre. L'entrée triomphale du roi et de la reine des Belges aura lieu samedi prochain.

MORT D'UN GENERAL ITALIEN.

Rome, 18 Nov.

Le général Alfieri, ancien ministre de la guerre, est mort des suites d'une pneumonie.

L'ENTREE DES FRANÇAIS EN ALSACE.

Paris, 18 Nov...

Les troupes françaises ont occupé Mulhouse, Munster, Colmar, Altkirch, Gravelotte, les forts au sud de eMtz. Partout nos troupes ont été acclamées par une population en délire.

Mulhouse, 18 Nov.

Il est impossible de décrire la joie de nos populations quand elles virent arriver les troupes françaises, ayant à leur tête le général Hirschauer. Une foule énorme se pressait dans les rues acclamant les libérateurs de l'Alsace. Les habitants jetaient des fleurs aux troupiers et leur distribuaient du tabac. Piteusement, tout le monde embrassa les drapeaux, parmi lesquels le drapeau du 344e d'infanterie des Etats-Unis.

Une magnifique ovation fut faite au général Hirschauer, quand ce chef arriva à l'Hôtel-de-Ville, où les autorités municipales le haranguèrent.

Suffoqué par son émotion patriotique, le Rev. Cotti, doyen de Mulhouse, tomba raide mort, ce qui attéuua un peu la joie de la population, qui professait un grand attachement pour le défunt.

La municipalité de Mulhouse a adressé au gouvernement français un long télégramme dans lequel elle assure la France de l'attachement et de la loyauté inaltérable de la population de Mulhouse à l'égard de la patrie enfin restituée aux enfants de l'Alsace.

L'HOMONYMIE DES COMMUNES FRANÇAISES.

Paris, 18 Nov.

De nombreuses localités portent le même nom dans divers départements. Le Ministre de l'Intérieur, par l'intermédiaire des préfets, vient d'inviter les maires et les assemblées municipales à demander qu'il soit attribué à ces communes un nom de complément, de façon à rendre toute confusion impossible, notamment au point de vue des transmissions postales et télégraphiques et du transport des marchandises. Il y aura là une petite réforme utile qui évitera bien des erreurs et des malentendus regrettables.

LE PRESIDENT AUTRICHIEN.

Zurich, 18 Nov.

M. Renner, socialiste, a été nommé président du gouvernement provisoire autrichien, annonce une dépêche reçue ici.

—:o:—

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de la supériorité de mon système. "Otho-dontal" sur toutes les autres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Quand la pluie tombe en déluge

Depuis vingt-quatre heures, il pleut, "que c'en est un plaisir", ainsi qu'ont pour habitude de dire les belles-mères, quand, une fois par an, leurs gendres les embrassent.

"Ce sont des dollars qui tombent," nous disait hier matin, dans le car No. 10 de "la Mission" un brave homme devant bien peser au moins dans les trois cents.

Et de suite nous pensâmes que, si notre poids-lourd disait vrai, la journée ne finirait pas sans que tout le monde soit capitaliste.

Tout le monde capitaliste! Quel rêve! Il n'y aurait plus que des rentiers.

Ce serait comme qui dirait un monde idéal! mais, oui! vous avez bien lu, un monde idéal! puisqu'il n'y aurait plus de gueux.

Plus de gueux, signifie qu'il faudrait que chacun s'occupe de son chacun. Dans la rue ou ne s'aborderait plus qu'en se tapant sur le ventre et en se donnant des "mon cher copain" à en rendre jaloux les plus farouches internationalistes.

Plus de patrons! plus d'employés! Plus de propriétaires! plus de locataires! Plus de banquiers! plus de crève-la-faim! Tous, nous serions frères.

Le grand rêve se trouverait ainsi réalisé. Tout le monde étant riche, il faudrait que tout le monde travaille.

Chacun nettoierait son pot de fleurs; comme, aussi, chacun laverait ses chaussettes et raccommoderait ses ses caleçons.

Le dollar, ou la pièce de cent sous,—selon qu'on habite l'Amérique ou la France—ne pèserait plus d'une plume sur les destinées de notre planète.

On ne serait plus obligé de dire, à quelqu'un ayant fait fortune en vendant de l'eau de vaisselle pour de l'eau minérale, qu'il est un bienfaiteur de l'humanité.

Et le pauvre diable qui, par honnêteté, n'a jamais pu avoir assez d'argent pour devenir actionnaire de la Standard Oil, ne se verrait plus traité de triple idiot.

Les femmes de chambre pourraient épouser les fils de leur ancien patron; et les cireurs de bottes n'auraient plus besoin de se laver les mains pour aller au bal du gouverneur.

Dans le Comité officiel du 14 Juillet; tout le monde serait président et toute la colonie serait du Comité; ce qui permettrait à notre ami Neltuer, consul général de France, de câbler à Paris, au ministre: "Excellence, tous les Français de Frisco sont d'accord."

Voilà! si ce sont réellement des dollars qui, depuis vingt-quatre heures, tombent sur nos parapluies, ce qui, demain, se produira.

Maintenant, reste à savoir, si notre bedonnant bonbonnne rencontré dans le car No. 10 de "la Mission" ne s'est pas payé notre tête en voulant nous faire accroire que l'eau qui coulait sur nos têtes était de la monnaie liquide.

A vrai dire, nous croyons plutôt que ce déluge va faire pousser l'herbe et permettre aux canards de se payer plongeons sur plongeons.

Quoi qu'il en soit, il nous faut continuer à porter le masque, le fameux masque contre l'influenza. Or, si celui-ci est déjà à peine supportable quand il fait sec, devient-il on ne peut plus.... dégouttant, quand, dans la rue, il nous faut sortir alors qu'il pleut à torrent.

Et tout le mondé ronchonne. C'est la meilleure preuve, n'est-ce pas? que, somme toute, il ne pleut pas des dollars....

A. Maubailly.

—:o:—

AVIS

Par suite de l'inattention d'un employé de nos services de livraison et d'expédition, trois sacs contenant les journaux destinés aux abonnés de plusieurs districts de San Francisco, ont été dirigés sur l'intérieur au lieu d'être délivrés à notre dépôt central de Market et de Geary Streets. Nous ne pouvons que nous excuser d'un aussi fâcheux contre-temps et nous demandons aux abonnés, qui, Dimanche matin, n'eurent pas à leur porte le FRANCO-CALIFONIEN, de ne pas nous en tenir rancune.

Ce matin, partout où le journal manqua avant-hier, les FRANCO d'aujourd'hui et de Dimanche dernier seront délivrés ensemble.

Le Board of Health ayant levé l'interdiction dont, pendant l'épidémie d'influenza, il avait frappé tous les rassemblements publics, les réunions des Sociétés et Loges françaises auront dorénavant lieu, comme par le passé, aux jour et heure d'usage.

LA PLUIE.

Elle est venue. Dimanche soir entre 5 et 6 heures, elle fit son apparition; modérée d'abord, mais dans la nuit elle tourna presqu'au déluge, et elle continua pendant toute la journée d'hier. Empressons-nous de dire qu'elle a été la bienvenue. Tous nos agriculteurs se déclarent généralement satisfaits. Seule la récolte du riz, qui n'est pas encore terminée en Californie, souffrira quelque peu de la pluie. Pour presque tout le reste, elle a été, dit-on, bienfaisante.

L'AUTOMOBILISME AUX ETATS-UNIS.

On vient de publier à New York une statistique du nombre des voitures automobiles circulant en Europe pendant la guerre. Ce chiffre est de 522,112 automobiles. Pour si considérable qu'il soit, il ne représente cependant qu'environ le huitième seulement du nombre de véhicules à propulsion mécanique circulant aux Etats-Unis.

Le dernier recensement publié à New York au 1er juillet 1917, indiquait en effet un total de 4,242,138 automobiles en usage dans les Etats de la Confédération américaine. La population des Etats-Unis étant, à cette date, de 103,640,473 habitants, on comptait donc une voiture par 24 habitants.

Notons qu'en Californie on compte à l'heure actuelle environ une voiture pour 14 habitants.

LE CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

Dans sa dernière réunion, le Club Joffre de San Jose a décidé de donner, à l'occasion du Thanksgiving Day, une grande fête patriotique pour célébrer la victoire de l'Entente et de l'Amérique. Le programme comportera un grand mass-meeting dans une des plus vastes salles de la localité, où des discours seront prononcés. Il y aura aussi de la musique et des chansons. Bien entendu, cette fête est donnée au bénéfice des soldats de France et d'Amérique blessés pendant la présente guerre.

LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Bientôt elle ne sera plus qu'un souvenir—un mauvais souvenir cependant, car elle a fait dans notre ville de nombreuses victimes pendant ces dernières semaines.

La réouverture des théâtres a obtenu un grand succès. Samedi soir, tous les cinématographes ont été pris d'assaut, et pendant toute la journée de dimanche et celle d'hier, malgré la pluie, la foule se pressait aux guichets de toutes les salles de spectacle.

LE THANKSGIVING DAY.

Le président Wilson a lancé sa proclamation annuelle pour la fixation du Thankgiving Day. Il a désigné le jeudi 28 novembre. Ce jour-là sera donc fête légale dans tous les Etats-Unis.

L'AFFAIRE MOONEY.

Une dépêche de Washington annonce que la Cour Suprême des Etats-Unis a rejeté le pourvoi formé par Thos. Mooney, condamné à mort à San Francisco, pour participation au complot des bombes qui fit, il y a deux ans, plusieurs victimes dans notre ville.

TERRIBLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

On mande de San Rafael que les nommés Carl V. Guide et Walter Gorman, gardiens de la prison de San Quentin, ont trouvé hier la mort dans un accident d'automobile survenu sur la route de San Rafael à San Quentin. Trois autres personnes qui se trouvaient dans l'auto ont été gravement blessées.

UN MISSIONNAIRE CONTREBANDIER.

Le nommé George Walford Selke, docteur en philosophie et ex-ministre baptiste en Chine, a été condamné à 50 dollars d'amende par le juge fédéral Dooling pour avoir introduit aux Etats-Unis de l'opium en contrebande.

LES COLIS-POSTAUX AUX SOLDATS EN FRANCE.

L'administration locale des postes nous prie d'annoncer que le délai pour la réception des colis-postaux restinés aux soldats américains en France a été prolongé jusqu'au 30 novembre.

Prière à ceux qui désirent envoyer des colis-postaux aux Yanks actuellement en France de prendre note.

STATISTIQUE.

Le professeur émérite américain Lucien Howe a, dans son livre "Universal Military Education", établi une statistique donnant les chiffres des meurtres commis annuellement dans les grandes villes du monde.

Pour chaque 100,000 habitants le nombre des meurtres par an est de: 0,9 à Londres; 2,0 à Berlin; 3,5 à Paris; 7,4 à New York; 9,0 à Chicago; 13,4 à San Francisco; 30,0 à Charleston; 68,0 à Memphis.

—:o:—

UN DOUX REGIME.

Londres, 18 Nov.

M. Balfour, ministre des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la

(Suite à la 4ème Page)

LA LANGUE DE L'ALSACE

L'ORGANISATION DU PILLAGE DANS L'ARMEE ALLEMANDE, D'APRES DES DOCUMENTS OFFICIELS ALLEMANDS.

Parmi tous les motifs invoqués, toutes les raisons imaginées par l'Allemagne pour faire croire à la légitimité de son occupation de l'Alsace-Lorraine, l'argument basé sur le diatecte parlé par les Alsaciens est sans doute celui qui présente, à première inspection, des apparences les plus sérieuses. Il a bien pu induire en erreur certains neutres, puisqu'il aurait même réussi à tromper quelques Français. M. Charles Krumholtz, président d'une société d'Alsaciens-Lorrains, cite à ce propos, dans une brochure récente, le cas d'un capitaine qui fit la campagne d'Alsace et qui dit, avec une brutale franchise: "Je suis parti à la guerre avec la ferme conviction que les Alsaciens étaient restés de bons Français. Mais c'est plus fort que moi; je ne puis admettre que les gens qui parlent allemand soient de bons Français!"

Essayons d'apporter quelque éclaircissement à l'esprit de ce brave capitaine et de ceux qui, incomplètement, seraient tentés de penser comme lui.

Napoléon, qui s'y connaissait en homme, était plus clairvoyant: "Qu'importe, disait-il, que ces gens là parlent en allemand, puisqu'ils sabrent en français!" Mais est-il, d'abord, bien conforme à la vérité de dire que les Alsaciens parlent allemand? Certes, non.

Sans insister sur le fait qu'une partie du pays ne parle que le français, il ne faut pas oublier que l'Alsace est une province frontière et que, par la force des choses, comme dans tous les pays frontières, la langue des habitants y subit une double influence. L'Alsace est un pays bilingue. Dans la classe bourgeoise, la langue française prédomine. Les premiers mots que l'enfant bégaye, les premières paroles de tendresse de la mère y sont de bonne qualité française. L'enfant de la bourgeoisie alsacienne n'apprend l'allemand qu'à l'école.

Il n'en est pas de même des classes populaires. Non qu'elles parlent allemand: la langue allemande est pour elles une langue étrangère. "Je citerai à ce propos, dit M. Meorges Weill, une anecdote que j'ai entendu souvent raconter dans ma famille. Un ingénieur français, se rendant au haut Kœnigsbourg, demande son chemin en bon allemand à des paysans; ceux-ci ne le comprennent pas, et, persuadés qu'il s'exprime dans notre langue, lui répondent: "Nix parler français". Cette anecdote, parmi tant d'autres que nous pourrions citer, prouve qu'un certain nombre de paysans, aussi indifférents à l'allemand qu'au français, ne connaissent que le dialecte local. Quel est donc ce dialecte?

Ce n'est pas une corruption de l'allemand, mais un dialecte propre et dans lequel, bien avant que l'Alsace devint française, bien avant Louis XIV, il s'était introduit beaucoup de mots français. Parlé depuis plus de mille ans, il s'est assouplí peu à peu en se modelant sur le tempérament du peuple. Loin d'être guindé et lourd comme l'allemand, il a pris le caractère plaisant, bon enfant, gracieux même de ceux qui le parlent. En sorte qu'aujord'hui la question de langue, aut lieu d'être un trait d'union entre les deux peuples, alsacien et allemand, ne fait que rendre plus profond le fossé qui les sépare.

Le patois alsacient est une langue que remonte au moins jisqu'à l'époque alémanique, c'est-à-dire à l'epoque mérovingienne. M. Flach, qui en connait toutes les nuances, en qualité d'Alsacien de vieille roche, a écrit, dans la "Revue des Deux Mondes" du ler juillet 1915: "Cette langue... a commencé à être fixée dès le IXe siècle, par Otfried de Wissembourg; au XIIIe siècle, elle a été assouplie et épurée par Gotfried, de Strasbourg, et, à y regarder de près, elle reflète admirablement les différences profondes du caractère alsacien et du caractère allemand. Au lieu d'une langue raide, prétentieuse, chargée de consonneslourdes et bruyantes comme l'est l'allemand, le dialecte alsacien adoucit les voyelles et les finales; il élimine les diphtongues, les consonnes doubles et les aspirations rudes; il simplifie et clarifie; il se complait dans les diminutifs charmants. En veut-on un seul exemple? A Margaretha il oppose Grédelé".

La littérature alsacienne, en dépit de sa forme germanique, subit, durant tout le moyen âge, l'influence de la littérature française. M. Rod. Reuss, dans son "Histoire d'Alsace", n'a pas manqué de signaler ce phénomène: "Le développement de la culture intellectuelle, artistique et morale au moyen âge est, dit-il, très supérieur à celui des territoires situés plus au nord ou à l'orient du Saint-Empire romain d'alors. Il présente aussi cet intérêt particulier que, sous leurs forme germaniques, les produits de la littérature et des beaux-arts décèlent un contact plus intime avec les régions de la France nouvelle qui se dégage peu à peu, du XIe au XIIe siècle, de la Gaule franco-romaine. Cette influence est incontestable et reconnue, d'ailleurs, par les plus véhéments défenseurs des idées germaniques".

M. Flach, dans l'article que nous citions plus haut, donne de cette influence une preuve des plus topiques. Une polémique s'établit, au début du XVIe siècle, entre deux humoristes strasbourgeois: l'un, Wimpheling, trouve excessives les tendances françaises qui dominent dans le pays, et il s'en plaint dans une épitre dédicatoire en latin, adressée au Sénat de Strasbourg. Il est dit, dans cet épitre:

"Beaucoup de gens estiment, illustres sénateurs, que votre ville de Strasbourg et les autres cités de la rive gauche du Rhin appartinrent jadis aux rois des Français (regres Gallicorum) et, par là, ces rois ont été, à diverses reprises, incités à les revendiquer. C'est ainsi que la dauphin Louis, fils aîné de Charles VII, quand il envahit l'Helvétie ou l'Alsace, en l'an 1444, indique parmi les causes de son expédition, qu'il voulait revendiquer les droits de la maison de France (domus Galliæ), qui doit s'étendre jusqu'au Rhin, et que, dans ce dessein, il se proposait d'assiéger notre ville. Cette erreur ne dérive que pour une faible part des plus vieilles histoires, mais l'opinion des Français s'appuie du fait (confirmatur) que nous-mêmes partageons cette erreur (quod nos ipsi quoque id idem falso putamus) et que la plupart d'entre nous (nostris plerique) sont plus favorables au royaume de France qu'a l'empire romain ou germanique (plus Gallico quam Romano aut Germanico favent)."

Le témoignage est singulièrement probant sous la plume d'un adversaire de ces tendances qu'il dénonce et réprouve en termes aussi explicites; et l'on voit à quoi se réduit cet argument philologique, d'apparence assez fort, qu'invoquent complaisamment les Allemands.

Un citoyen américain, M. Witney Warren, dans une conférence faite à l'Aeolian Hall de New-York, ne lui accordait "aucune valeur absolue" et il ajoutait: "Nous autres, Américains, qui parlons la langue anglaise, nous sommes mieux qualifiés que personne pour coutenir cette opinion. Si l'on ne tenait compte que de la langue, le Canada devrait être déclaré terre française, ainsi qu'une grande partie de la Belgique; la Suisse devrait être partagée entre l'Allemagne, le France et l'Italie; notre pays lui-même serait considéré comme dépendant de l'Anvleterre. Citerai-je encores les républiques sud-américaines? Non, je me dispense de développer plus amplement ce paradoxe". Le conférencier aurait pu rappeler également que les Francs parlaient un idiome germanique et que les Allemands pourraient donc recendiquer leur ancien territoire. Il est vrai qu'ils ne s'en privent point et que qualques pangermanistes réclamente ainsi les deux tiers de la France.

Malgré leur patois, les Alsaciens peuvent se proclamer, à bon droit, étrangers à la race allemande. Les légions romaines séjournèrent dans leur pays plus longtemps que parteut ailleurs. César, dans ses "Commentaires", a écrit: "La Gaule s'étend jusqu'au Rhin", et Tacite déclare que "la Germanie est séparée des Gaulois par le Rhin". Ce n'est donc pas les Vosges, comme on l'enseigne dans les écoles allemandes, qui formaient la frontière entre la Gaule et la Germanie; et les pays situés sur la rive gauche du Rhin et qui corresponn-

(Suite à la 3ème Page, 5me Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212-Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

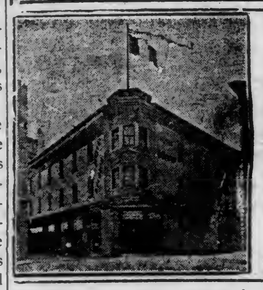
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen at J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

KULTUR!

L'ARGUMENT PHILOLOGIQUE IN VOQUE OUTRE-RHIN, SE RETOURNE EN FAVEUR DE LA FRANCE.

Avant de dévaster les territoires qu'ils ont occupés, les Allemands les ont pillés. Ce pillage n'est pas le fait de quelques soldats isolés. Il est organisé réglementé par l'état-major ennemi, qui obéit à une double préoccupation: d'une part, envoyer en Allemagne des stocks importants de machines, d'instruments, d'outils, de meubles, de matières premières (objets en cuivre, pièces de cuir, etc.) et de vivres de toute sorte, pour adoucir dkans la mesure du possible la terrible crise économique qui sévit dans tout l'empire et lui permettre ainsi de prolonger la guerre; d'autre part, ruiner systématiquement les riches régions industrielles et agricoles du nord de la France et rendre improductifs pour de longues années nos centres les plus actifs.

Profitant des avances qu'ils ont réalisées au cours de leurs offensives mars-avril, mai et juin dernier, les Allemands ont, en Picardie et en Champagne renouvelé leurs actes de pillage avec une ampleur et une méthode dont les documents suivants donneront une idée.

Voici, d'après la traduction d'un compte rendu du 345e régjment allemand (87e division), datant du 29 juin 1918, le butin en machines et outils agricoles fait par cette unité:

345e régiment d'infanterie
Journal No la 128
Référence: ordre de la division du 20 juin 1918, No. 8.

A la 179e brigade d'infanterie
Objet: évacuation de machines agricoles vers l'arrière.

1. On a évacué à l'arrière, vers le train régimentarie: 5 répandeuses d'engrais, 7 faucheuses, 3 moissonneuses, 3 râteaux-herses à cheval, 1 semoir, 6 socs de charrues, 1 sarcieuse, 1 binette, 4 cultivateurs (charrues légères), 2 jeux de herses en fer;

2. Machines rassemblées et prêtes à être enlevées:

a) A Licy-Clignon. 1 binette, 1 charrue légère.

b) A Torcy: 5 coutriers (charrues verseuses), 1 faneuse, 1 sarcleuse à betteraves, 1 sarcleuse, 1 sarcleuse à pommes de terre, 1 semoir.

c) A la ferme les Vallées: 3 heuses, 1 faucheuse, 8 charrues, 1 faneuse, 1 semoir.

d) Au sud-est de la route du Bois-de-Bonnes à Grisolles: 2 faucheuses, 2 charrues légères, 1 binette, 1 charrue.

e) A la sortie nord de Bonnes: 1 faucheuse sans timon.

f) Au bâtiment d'exploitation agricole du château de Monthiers,: 3 blutoirs à main, 2 boues, 3 moissonneuses, 1 charrue légère, 2 semoirs, 2 faucheuses, 1 binette.

g) A Monthiers: 1 nettoyeur, 1 concasseur.

3. Les machines suivantes ne peuvent pas être enlevées par la troupe en raison de leur poids:

a) A Lucy-Clignon: 4 batteuses, 1 nettoyeur, 2 lieuses.

b) A Torcy: 1 batteuse.

c) A Bussiares: 1 batteuse avec locomobile, 1 herse à cheval, 1 lieuse.

d) Au bâtiment agricole du château de Monthiers: 1 locomobile fixe avec cheminée en fer, 1 transmission, 1 trieur, 1 hache-paille, 1 batteuse, 1 coupe-betteraves, 1 scie circulaire à banc.

e) A Monthiers: 1 moteur à gaz, 1 transmission.

4. En outre, il y a encore, à Bussiares des machines organisées en barricade. Elles sont inutilisables. Il est impossible de spécifier leur nombre et leur nature.

—ooo—

Pour que toutes les richesses du pays envahi soient enlevées, pour que rien ne soit oublié, le commandement allemand a institué, dans un grand nombre d'unités, des détachements spéciaux chargés du pillage.

Un ordre du général von Marwitz, daté du 28 mai, ne laisse aucun doute à cet égard:

"Il dépendra des commandements de corps d'armée de prévoir, dans les divisions sous leurs ordres, la création de détachements chargés de faire le butin (Beutetruppen), comme à la ûe division de la garde, où l'ordre en a été donné".

Un grand nombre de divisions ont institué des "Beutetruppen" chargés d'accomplir avec méthode ce que les soldats pratiquaient en vandales. Une partie des vivres est donnée à la troupe, le reste est versé à l'intendance. Voici, à titre d'exemple, l'ordre donné le 27 juin par le général commandant la 14e diviison bavaroise:

"Avant d'être engagé dans une attaque, chaque bataillon constitue un détachement chargé de faire le butin (Beutetrupp), composé d'hommes de confiance et fort de deux groupes, sous les ordres d'un officier.

"Les hommes du Beutetrupp" seront porteurs de brassards blancs et recevront des cartes spéciales d'identité. Ils auront les mêmes attributions que les policiers.

"Le chef de ce détachement confisque els objets d'alimentation, les boissons ainsi que les objets d'usage courant que l'on aura ramassés. Il en assurera la garde jusqu'à l'arrivée du groupe d'exploitation envoyé en avant par le sous-intendant militaire. Il est autorisé à prélever aussitôt pour son unité (ainsi que pour l'artillerie rattachée à son unité) une quantité proportionnelle et à en disposer, sans qu'elle lui soit imputée, comme frais de ravitaillement.

"Le reste des provisions est pris en charge, contre reçu, par la sous-intendance."

Une bonne part du butin est consommée par les armées ennemies ou est envoyé directement aux usines de guerre et aux administrations impériales.

"Mais ce qu'il importe de ne pas oublier, c'est que les soldats allemands ont le droit de conserver une portion du butin et de l'envoyer à leur famille." Voici quelques extraits de lettres de prisonniers qui sont particulièrement édifiantes:

19 juillet 1918.

"Je t'ai envoyé en tout, jusqu'à présent, deux gros colis et quinze petits. Peut-être pourrai-je encore chipper quelque chose. J'ai envoyé aussi un panama pour Ilse, car sur la photo elle n'a pas de chapeau".

(Lettre d'un homme du 403e.)

20 juillet 1918.

"...J'espère que les affaires que je vous ai envoyées d'ici vous parviendront. Ce sont deux grands paquets cousus dans de la toile, la petite caisse et dix-sept paquets d'une livre. J'espère que cela suffira. Il est vrai que les plus belles choses ont été déjà expédiées par des troupes qui ont passé ici avant nous".

(Lettre d'un prisonnier du 403e.)

20 juilelt 1918.

"iHer, je vous ai envoyé deux colis; je ne me rappelle plus du tout ce qu'il y a dedans. Dans l'un d'eux se trouve une couverture piquée; dans l'autre, un tapis de table et une couverture de lit blanche, telle que tu en désirais une pour notre petite chambre:.."

(Lettre d'un ferdwebel-leutnant du 403ç.)

Les colis expédiés par les soins de l'administration des postes impériales arrivent très régulièrement à destination. Voici comment ils sont reçus et quelles réponses ils suggèrent:

Bochum, le 11 juillet 1918.

"Mon cher Joseph,

"Anna a eu beaucoup de plaisir pour les petites pantoufles. Je lui ai recommandé de bien te remercier. Willy te charge de lui trouver un manteau. Toi, rapporte-m'en un aussi. N'oublie pas non plus une belle couverture de laine de Français. D'une façon générale, tout ce qu'on peut se mettre sur le dos ou utiliser d'une façon ou d'une autre. Emmener toujours! dit le gendarme".

Bochum, le 13 juillet 1918.

"Mon cher Joseph,

"Aujourd'hui, me parvient ta lettre où tu me demandes ce que nous avons déjà reçu. Voivi:

"1. Un paquet contenant du cuir;

"2. Le tablier de mère et les bas;

"3. Un demi-rouleau avec la dentelle, pour moi;

"4. Pantoufles et deux paires de bas;

"5. Un jupon.

"Donc, cinq colis sont ici. Il y a donc celui d'Anna qui est encore à venir. Tâche donc de voir si tu trouves de la literie, seulement de la blanche, bien entendu. Des draps ou des taies ou des dessus de lit".

N'affaiblissons ces documents d'aucun commentaire. Laissons aux lecteurs le soin de juger nos ennemis et d'apprécier la façon dont ils déshonorent la guerre elle-même.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitalres.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse frouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner du faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—la cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes si cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

OUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
LA FÉE DU GUILDO
Par PIERRE SALES

—137—

TROISIEME PARTIE.

XXVI.

Excellent Justicier.

Il lui semblait qu'il grandissait.

—Ajoutez: "Ce pli a été préparé par moi, et les lignes qu'il renferme sont bien de moi." Et signez de nouveau.

—Vous savez que je ne cède qu'à la force, à la crainte du scandale, à mon amour pour ma fille, que je n'appelle pas pour qu'elle n'assiste pas à cet accès de démence de son père?... Et je démentirai tout ce que vous m'arrachez! Je vous jure que je démentirai...

—Vous ne démentirez rien, parce que vous savez bien que tout ceci est rigoureusement vrai. Voilà vingt ans que vous vous jouez de moi. Je prends enfin ma revanche. Adieu, maintenant.

—Où allez-vous? interrogea-t-elle, glacée.

—Je vous répondrai demain matin... Mais soyez sage, si vous ne voulez pas que le juge d'instruction trouve cette petite communication à son réveil.

XXVII.

Le Dernier Combat.

Jamais Kermeric ne s'était senti aussi heureux, aussi puissant, aussi maître des choses, des événements. Et il regagnait son hôtel en fumant très posément le cigare qu'il avait allumé en quittant la villa Fergusson. Et il philosophait.

—Comme tous ceux qui croient au hasard ou à la Providence sont simples, niais! Et comme il est facile, au contraire, de diriger la destinée! Le tuot est de ne jamais perdre la tête, d'être toujours sur ses gardes, prêt à de défendre contre toute surprise... Prévoir, tout est là. Si, depuis un mois, je n'avais pas eu le soin de glisser mon revolver dans la poche de mon pantalon, j'étais perdu, ce matin; Claude Champagney m'immobilisait, me démasquait dans sa fureur, dévoilait peutêtre, sûrement même, ma liaison avec Betsy à cet idiot de Fergusson; et tout le bel échafaudage de ma vie s'évanouissait. Tandis que...

Il tira quelques bouffées avec béatitude.

—Tandis que M. Claude Champagney, maintenant, a compris qu'on ne pouvait pas m'attaquer impunément, puisque, de lui-même, il met la chose sur le compte d'un accident et ne veut pas mêler la justice à nos affaires. Il ne tient, pas plus que moi, à ce que la lumière soit faite. Donc, je suis tranquille pour le présent. Mais l'avenir...

L'avenir le préoccupait, malgré sa belle assurance.

—Betsy osera-t-elle?... Les femmes ont toutes les audaces pour tromper; mais quand eles doivent agir... Cependant, quelques gouttes à verser, c'est si simple, et cela ne laisse pas de traces... Et cela serait si facile avec un homme amoureux... Elle m'a promis, d'ailleurs... Lui mort, Jane herite... Et, si Jane refuse le mari que nous lui imposerons, tant pis... tant pis pour elle!...

Comme il arrivait à son hôtel, il trouva son valet de chambre au pied de l'escalier.

—Vous n'êtes donc pas couché? fit-il avec un mouvemente d'humeur.

Il n'aimait pas qu'on sût à quel moment il rentrait chez lui. Et, pour cela, il avait un passe-partout de l'hôtel qui lui permettait d'aller et venir en tout liberté. Le valet de chambre répondit, en faisant un signe d'intelligence:

—Si monsieur le baron veut bien monter?

—Qu'y a-t-il donc?

Le domestique attendit qu'ils fussent au premier étage, sur un large palier où il était probable que personne ne les écoutait.

—Madame la baronne vient d'arriver.

—Hein!... Quelle baronne?

—Madame la baronne de Kermeric.

—Ma nière?

—Non, la femme de M. le baron.

Kermeric dut s'appuyer à la rampe.

—Avec mon fils? interrogea-t-il, d'une voix toute blanche.

—Seule. Elle doit s'être échappée de la Frochais.

—Dans une crise?

—Probable.

—Mais comment, dans son état d'esprit, peut-elle savoir...?

—J'ignore, monsier le baron. Elle est arrivée, seule, dans la charrette anglaise de M. Guy; on n'était pas encore couché dans l'hôtel; elle a demandé M. le baron fort tranquillement. J'étais là, dans le vestibule, à causer avec des collègues. J'ai pensé que le mieux était de la conduire chez monsieur, et elle est dans le petit salon de monsieur, très calme en apparence...

—Et... elle a parlé de moi, ainsi... sans aucun trouble... elle qui me croit mort?

Faut croire, monsieur le baron, que cette erreur lui a passé.

Kermeric demeura deux ou trois minutes appuyé à la rampe, sentant ses jambes se dérober sous lui. Lui, qui s'imaginait être prêt à tout, il ne l'était certainement pas à ceci. Il finit, cependant, par avoir honte de se montrer si faible devant un serviteur et se dirigea vers son petiti appartement; mais il frôlait les murs pour ne pas chanceler. Quand il arriva devant son appartement, la porte s'ouvrit, sans qu'il eût frappé. El Emilienne le reçut par ces mots, prononcés avec un calme absolu et à peine un léger accent de reproche:

—Comme vous rentrez tard, mon ami!

Il n'osait pas pénétrer chez lui. Et peut-être se fût-il enfui s'il n'avait son domestique derrière lui. Justement, le valet de chambre interrogeait:

—Monsieur le baron a-t-il besoin de quelque chose?

Ce fut Emilienne qui répondit:

—Non, non. Allez vous coucher.

Cependant, le domestique hésitait, attendant une parole de son maitre. Le visage d'Emilienne prit aussitôt une expression d'impatience. Et Kermeric se décida:

—Vous pouvez aller vous coucher.

Et il entra chez lui et referma la porte. Les deux époux étaient face à face.

—Vous, ma chère Emilienne?... Vous?...

Comme Betsy tout à l'heure avec son mari, il allait essayer de la comédie. La baronne de Kermeric l'arrêta net.

—Ce n'est pas le peine, monsieur! J'ai bien voulu, tout à l'heure, par un reste de pitié pour vous, prononcer quelques mots qui fissent croire à ce serviteur, et par suite au public, que l'entente pourrait encore régner entre nous; mais je vous préviens que toute hypocrisie est inutile. Je sais tout, je connais tout! Je n'ai qu'une simple démarche à faire auprès du procureur de la République pour vous démasquer...

—J'espérais que la raison vous était revenue; je vois que votre pauvre esprit est toujours malade et que la folie...

Tout de suite, il voulait l'exaspérer; mais elle l'interrompit à son tour, hauttaine, méprisante:

—Laissons ma folie, je vous prie. J'ai été non pas folle mais malade pendant trois ou quatre ans; il y a plus de seize ans que mon esprit n'a pas été troublé une seule fois et que j'ai la force de simuler la démence pour être bien certaine que vous ne seriez plus mêlé à ma vie...

—Pourquoi donc alors, interrogea-t-il avec autant d'audance que d'imprudence, venz-vous vous mêler à la mienne?

—Parce que vous avez outrepassé la limite que, dans ma pensée, je vous avais fixée. Vous me laissiez mon fils: que m'importait votre existence de désordre? Et que m'importerait encore que vous disparaissiez en emmenant votre maitresse? Vous existiez si peu pour moi, l'un et l'autre!

Kermeric jeta à sa femme un regard si menaçant qu'elle dit:

—Ne songrez pas à vous débarrasser de moi, comme vous avez essayé de le faire de M. Claude Champagney! Deux coups de pistolet dans une même journée, ce serait trop; et je crois que la justice ne vous remettrait plus aussi facilement en liberté.

(A Continuer)

Suite de la 2ème Page—2ème Colonne)

daient à l'Alsace actuelle étaient gaulois, non germaniques. Beaucoup plus large à cette époque qu'il ne l'est aujourd'huit, le Rhin, qui roulait sans digues, que ne traversait aucun pont et qui formait de vastes marécages, constituait alors une barrière difficile à franchir. L'Alsace ne fut donc pas, à l'origine, une terre allemande. Les Allemands ne s'y sont implantés que par des invasions successives, ce qui constitue leur méthode habituelle d'expansion. Il est même piquant de remarquer que Strasbourg, la prétendue ville allemande, fut en réalité fondée pour tenir tête aux invasions germaniques!

Rien ne se passa plus simplement que le retour de l'Asace à la Franc, en 1648; et si la fusion fut rapide et aisée, c'est qu'il y avait unité de race. Pour que la greffe ait pu réussir et produire des fruits savoureux, il fallait que la nature de l'âme alsacienne s'accordât avec la nature de l'âme française. "Plaçons-nous au point de vue alsaciei, écrit M. Flach, nous dirons que l'âme de l'Alsace n'a trouvé que dans la France le génie propre à la féconder".

Quant au dialecte alsacien, ne lui soyez pas sévères: vous lui accorderiez même votre sympathie si vous pouviez comprendre quelques-unes des bonnes vieilles histoires que les Alsaciens racontent dans un vocabulaire si truculent et si spirituel qu'il n'a vraiment rien de germain.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens.
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674. BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son exoression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson.
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 6 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Chambre des Communes, que le gouvernement britannique a pu se procurer des documents prouvant que le gouvernement russe des Soviets a délibérément projeté l'extermination par la famine et par des exécutions en masse de tous les éléments russes qui font opposition au régime maximaliste.

LES ARMEES D'OCCUPATION SONT EN MARCHE.

Paris, 18 Nov.

Les armées alliées désignées pour occuper une partie du territoire allemand avancent par petites étapes en direction du Rhin. Mardi, le général Mangin fera son entrée officelle à Metz. Quelques régiments américains entreront dans la cité lorraine.

L'entrée des Français à Strasbourg aura lieu vers la fin de la semaine. La ville de Strasbourg a commandé 600,000 drapeaux alliés à une seule maison parisienne..

LE RETOUR DES PRISONNIERS.

Nancy, 18 Nov.

Par milliers les prisonniers français, anglais et belges, qui rentrent d'Allemagne, traversent notre ville. Ils portent sur leur figure les traces de la dure captivité qu'ils ont endurée. L'organisation américaine Y. M. C. A. leur distribue des vivres et des vêtements.

:o:

L'ATTITUDE DES BOCHES.

Une opinion américaine.

Notre excellent confrère le "New York Globe", écrit:

"Les alliés et les Etats-Unis disposent de pouvoirs illimités après la conclusion de l'armistice. Il s'agit maintenant d'en user avec sagesse et justice. L'idée apparemment acceptée par quelques-uns que le fort doit nécessairement abuser de sa puissance est une doctrine germanique, répudiée par les peuples démocratiques. La paix sera juste, magnanime même, en ce qui concerne l'Allemagne, non parce que nous aprons moins en horreur la conduite de l'Allemagne, mais parce que ce sera une nécessité pratique. De tons les mensonges mis en circulation depuis le débnt de la guerre, aucun n'est plus dépourvu de fondement que celui disant que le peuple allemand va être écrasé, l'Allemagne anéantie. Tont indique que les récents changements intérieurs de l'Allemagne procèdent du désir d'échapper à la responsabilité collective pour les forfaits passés. Le plan ne réussira pas. Le peuple allemand est responsable de la guerre dans une mesure suffisante pour qu'on exige de lui le paiement des dommages. Le mot indemnité n'est pas choquant, lorsqu'il vent dire que ceux qui ont été dépouillés, auront leurs foyers reconstitués et qu'ils pourront recommencer leur vie. Il n'y a aucune haine dans nne demande semblable. Des mesures ont même été prises ponr nourrir les Allemands qui ont cruellement affamé leurs victimes. Tont le monde en a assez de sentimentalité mollasse à l'égard de l'Allemagne et des Allemands. Si l'inflexible Platon régnait, si une stricte et logique justice était appliquée, peu d'Allemands échapperaient au bourreau, mais l'humanité n'eut jamais de logique, les Allemands ne seront pas traités comme ils le méritent, mais selon leurs besoins, à condition tontefois qn'il ne continuent pas à mordre rageusement la main qui leur est tendue."

:o:

La Question des Vieilles Auberges Françaises et la Foire de Lyon.

On sait que la question dos anciennes auberges a été, cos temps derniers remise à l'actualité. Il faut redonner à nos provinces leur caractère pictoresque et local en organisant la fameuse Auberge Française d'historique mémoire où les touristes trouveront le confort familial et le bien être aprés de longues randonnées.

Une Délégation de la "Foire de Lyon" visite notre région dans ce but en retenant tout le côté pittoresque de notre Provence et nous aurons à la prochaine "Foire de Lyon", un exemple de ce que peut faire naitre l'initiative française.

MESSE

Le Mercredi 20 Novembre courant, à 8 h. du matin, une messe de requiem sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Vivtoires, pour le repos de l'âme de

Joseph GONSOLIN,

décédé à Charbillac, Hautes-Alpes, France, le 11 Octobre 1918, à l'âge de 25 ans, des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Joseph Gonsolin; de ses frère et sœurs Julien, Henriette, Albertine et Anais Gonsolin; de ses oncle et tantes M. et Mme Jean Faure et Mlle Prel; de ses cousin et cousine Ernest et Laurette Faure et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Jean Larrasquet; MM. Jean, Martin et Clément Larrasquet; Mme Marie Larrasquet et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Madeleine LARRASQUET,

leur épouse, belle-sœur et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur chère et ergrettée défunte.

MESSE

Le Mardi 19 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Rosalie ROUX

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Mme Alexandrine Roux et de ses amis.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir riguenr si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous anra tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nons ferons nn plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos portenrs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin,
Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

Une **CUISINIERE** pour aller dans un ranch américain situé à quatre milles de **Saratoga.** Famille de 3 personnes et 2 servantes. Pas de lavage. On parle français.

Donner ses adresse et téléphone à X, Y. Z, au bureau du "Franco-Californien".

1677

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants. S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

Un **EBAUCHEUR,** une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

162

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.

S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.

153

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.

S'adresser à 1367 California St.

155

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.

160

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.

159

Un bon **"DRIVER".**

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

158

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.

146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.

148

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

145

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantagensement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., nn bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Nous venons de recevoir

QUAND MADELON

Chanté par

MURATORE

La Chansou la plus popularie de la Guerre. Sur le Disque Pathé No. 54013 à $1.50. Venez l'entendre au

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.

S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.

53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 cu.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
IMPRIMEURS
M. Gurfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. B. Godeau, G. Ginty
X. de Fichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaevme, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1910

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412.
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 132; Resid. Sunset 3819.
Dr. L. Baret, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office) Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bereau, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. F. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Bereau, P. Bellegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapayade, J. F. Lasselle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

NOV 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ..... 9.5[illegible]

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser au Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 20 NOVEMBRE 1918——WEDNESDAY, NOVEMBER 20, 1918. — No. 272

L' APRES-GUERRE POUR L' ALLEMAGNE

L'Allemagne, en 1914, se trouvait chez elle à l'étroit. Elle avait une population dont le nombre s'accroissait d'année en année, et qui l'obligeait à une émigration considérable, mais ceci ne constituait pas, pour nos ennemis, un gros sujet de préoccupations, car, grâce à l'émigration et à la loi Dernburg, il se formait, de par le monde, d'importantes colonies germaniques qui répandaient la kultur et la camelote: double profit pour qui aspirait à la domination universelle. Le défaut de la cuirasse allemande résidait dans une organisation industrielle extrêmement puissante, possédant des moyens d'action remarquables, mais manquant non point de débouchés — la lutte économique contre l'Angleterre s'était conclue victorieusement pour l'Allemagne—mais de matières premières: les usines allemandes, à la suite surtout de l'extension qu'elles avaient prise, n'avaient plus assez de houille, plus assez de fer, pour envisager l'avenir avec confiance. Elles souffraient, d'une façon générale, d'une inquiétante pénurie des matières premières nécessaires à leur existence et qu'elles étaient obligées d'acheter à l'étranger, à un prix élevé. D'où les tentatives de main-mise sur nos fers de Normandie, sur nos fers de l'Ouenza, sur nos bois du Congo; d'où aussi l'arrière-pensée de se saisir de nos charbonnages du Nord et du bassin de Briey; d'où également le désir d'accroître, dans les plus larges proportions possibles, un domaine colonial qui, malgré les efforts faits, n'avait pas rendu ce qu'on croyait pouvoir en espérer.

Aux débuts mêmes de la guerre, il semble que les ambitions allemandes aient été presqu'te exclusivement coloniales. Quand, dans un entretien mémorable, qui eut lieu dans les tout premiers jours d'août 1914, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin demanda des explications à M. de Bethmann-Hollweg, celui-ci répondit que l'Allemagne n'avait pas de visées sur le territoire continental de la France, mais il refusa de fournir la même garantie en ce qui concerne les coloneis françaises.

L'homme au chiffon de papier n'était sans doute pas sincère quand il prétendait que son gouvernement ne songeait point à nous amputer à nouveau de quelques-uns de nos départements: un document récemment publié le prouve. Mais sa sincérité était évidente quand il laissait entendre sa volonté de nous ravir notre empire colonial. Officiellement, ouvertement, ce sont les colonies françaises qui ont été l'enjeu de la guerre. On ne semble pas s'en être douté chez nous, comme on ne paraît pas s'être rendu compte de l'intérêt primordial qu'attachaient les Allemands à nos possessions: c'est que là réside tout le problème des matières premières, clairement envisagé par l'Allemagne, mal ou insuffisamment apprécié par notre public français, lequel, d'ailleurs, ne comprend que depuis peu de temps,—si même il la comprend comme il conviendrait — la valeur incalculable que représente notre empire colonial pour l'avenir du pays.

On a dû comme nous remarquer qu'au cours de cette guerre qui vient de se terminer par la victoire de l'Entente, dans tous les discours prononcés par les hommes d'Etat allemands, dans tous les articles de la presse teutonne consacrés à l'après-guerre, comme un douloureux "leit motiv", revenait constamment cette question des matières premières. Elle reviendra encore sur le tapis vert du Congrès de la Paix; soyons-en certains, parce que tout l'avenir de l'Allemagne s'y attache.

LES FRANCAIS SUR LE RHIN

Les dépêches nous apprennent que les troupes françaises désignées pour aller occuper la rive gauche du Rhin se sont mises en marche et que dans quelques jours elles seront arrivées à destination.

Aux Français d'aujourd'hui, les populations rhénanes actuelles feront-elles le même accueil que firent leurs devancières aux soldats du général Custine en 1792? N'oublions pas que les pays rhénans, dans le passé et jusqu'à une date récente, avaient plus de sympathie pour la France que pour la Prusse. Au bout de quatre ans d'occupation par les armées de la République ils demandèrent solennellement eux mêmes à devenir Français, ce qui leur fut accordé; et ceux qui connaissent l'histoire contemporaine savent qu'en 1814 ils protestèrent plus solennellement encore contre la décision des diplomates de la Sainte-Alliance qui les plaça sous le joug de la Prusse. La "Gazette de Cologne", qui n'ignore pas l'histoire, semble appréhender la réapparition des Français sur le Rhin. Et, se rappelant combien en 1792 les troupes françaises devinrent vite populaires en pays rhénan, elle demande que, pour l'occupation imposée par les termes de l'armistice, on leur substitue des troupes américaines. Il est vrai que pour justifier cette demande elle donne un prétexte qui est tout juste invoqué pour mieux cacher sa pensée vraie. La "Gazette" prétend que la vue des Français pourrait exciter les populations rhénanes. Or, c'est parce qu'elle craint le contraire, qu'elle redoute que cette reprise de contact des Français avec les Rhénans après la défaite militaire de la Prusse ne rappelle chez ces populations des souvenirs d'autrefois, que la vieille gazette, sur le mot d'ordre apparemment venu de Berlin, s'empresse de donner le change, à l'allemande, c'est-à-dire avec maladresse.

Et nous voici amenés tout naturellement à parler de l'accueil que firent en 1792 les populations rhénanes aux armées de la république française.

"Ne croyez pas, écrit un historien allemand, Justus Hashagen, que l'attachement aux vieux usages ait pu faire obstacle parmi les Rhénans à leur enthousiasme pour la nouvelle liberté française; celle-ci n'en fit qu'une bouchée."

Sur les bords du Rhin, nous disent les chroniques de l'époque, on applaudissait aux décrets de l'Assemblée constituante qui abolissait la noblesse et les drois féodaux. Dans les cabarets, sur les bords de la Moselle et du Rhin, en vidant les lourds pots de grès débordant de bière mousseuse, les bonnes gens brocardaient, au nez des autorités.

Le 29 septembre 1792, le général Custine paraît avec 8,000 hommes devant la ville de Spire qui capitule le lendemain.

"Une grande partie des habitants de Cologne et de Mayence, écrit M. Frantz Funch-Brentano, attendaient les Français avec impatience, les intellectuels surtout, professeurs d'Université, juristes, avocats ,tabellions, écrivains, médecins, étudiants. A leur tête l'illustre Görres et le grand naturaliste Georg Forster, nature noble et généreuse, que Gœthe prenait pour modèle quand il traçait les traits d'Hermann dans "Hermann et Dorothée". Les Mayençais se réunissaient au cabinet littéraire de Sertorius pour y lire les gazettes, y commenter les nouvelles, y échanger leurs idées, réunions de nouvellistes semblables à celles qui avaient pris à Paris un si grand développement dans le cours du dix-huitième siècle, où les Jacobins s'étaient fait entendre pour la première fois et d'où étaient nés les clubs de la Révolution. A Mayence, comme à Paris, se répandent les idées nouvelles. A Cologne, dans les jardins publics, où l'on arrose de cruchons de bière ou de verres de "Drachenblutt", les tranches de jambon fumé et les salades de "rumpfenher", petits poissons assaisonnés au vinaigre et à la moutarde, on joue les "Ça ira!" et les conseillers de ville ne sont pas les derniers à y applaudir. De droite, de gauche, à la hâte, on plante de petits arbres de la liberté; on les coiffe d'un bonnet rouge; et les rondes se nouent autour pour se disperser à l'apparition des gens d'armes.

La "Marseillaise" est traduite en allemand, et la "Carmagnole". Les pamphlets favorables aux idées françaises naissent, se multiplient. Un journal prendra le titre de "Pariser Zuschauer" (Spectateur Parisien); le rédacteur en sera le charmant chanoine Blau, et l'on verra même paraître un "Vater Gerhard" (Père Gerhard), à l'instar du "Père Duchesne". Les Français ne sont pas arrivés que déjà, dans les grandes villes rhénanes, leur cocarde est arborée."

Les Français furent reçus à Worms, le 4 octobre (1792), comme ils l'avaient été à Spire: à bras ouverts. "Les villes sont prises sans coup férir, observe l'ambassadeur américain, Gouverneur Morris; la Déclaration des droits de l'homme produit l'effet des trompettes de Jericho." Championnet annonce que "la nation française ne se mêlerait du gouvernement intérieur d'aucun autre peuple: les personnes, les biens, les lois, les coutumes seraient respectés."

"Lors de l'invasion française en 1792, écrit un historien allemand, Ludwig Bamberger, la bienveillance des armées républicaines n'éveilla pas seulement un étonnement général, mais l'indignation de l'adversaire. A l'un des officiers de l'Electeur mayençais, qui revenait de Spire et qui croyait pouvoir faire connaître des traits de cette humanité, son chef imposait rudement silence: il n'avait pas à rendre à l'ennemi populaire. "J'aimerais mieux, appuyait-il, que Custine ravageât tout par le fer et le feu." On ajoutait évidemment que cette modération était politique et calcul. "Mais, observe Bamberger, là où Custine croyait habile de se conduire avec humanité, un Hayneu ou un Urban—nous dirions un maréchal von Hœringen ou un kronprinz de Bavière — croirait habile de faire fusiller des femmes et des enfants." La conduite généreuse des armées françaises, Gœthe aussi l'a racontée. Au reste plus tard, à leur retour de Russie, ou dans leur brusque retraite après Leipzig, et au témoignage encore des Allemands, les soldats français s'abstiendront de toute violence ou brutalité.

Les Français parurent devant Mayence le 19 octobre (1792) au point du jour. Mayence fut investi. Un berger, qui conduisait tranquillement ses moutons côte à côte avec l'armée française, fut autorisé à faire entrer son bétail dans la ville. Et l'on vit arriver aussi les blanchisseuses, qui avaient été laver leur linge à Gensenheim et que les carmagnoles avaient aidées, le plus galamment du monde, à tordre leurs draps, leurs chemises et leurs casaquins et à les ranger très exactement dans leurs paniers.

Le 22 octobre, les Français pénétrèrent dans la ville par la Porte-Neuve.

Les Mayençais assistèrent à l'entrée des vainqueurs. Habitués qu'ils étaient aux troupes pimpantes, parées, lissées, poudrées, vernies, astiquées, poncées et ripolinées pour la parade, en habits ajustés et culottes collantes, en guêtres cirées, les armes claires et brillantes comme des miroirs, dont ils s'amusaient à suivre les évolutions sur la place du Château,—ils tombèrent dans un profond étonnement à la vue de ces gaillards poussiéreux, dépenaillés, les uns pieds nus, d'autres en sabots, dans les costumes les plus hétéroclytes, quelques-uns couverts de vieux tapis en guise de manteaux, portant des miches de pain ou des quartiers de viande embrochés à leurs baïonnettes rouillées, et l'humiliation de la défaite, écrit l'Allemand Georg Forster, doublait leur admirative stupeur.

La capitulation de Mayence, signée le 21 octobre 1792, garantissait aux fonctionnaires de l'Electeur, non seulement leurs biens, mais leur situation elle-même.

On était un dimanche. A peine les portes de la ville avaient-elles été ouvertes qu'une foule de Mayençais s'étaient précipités au dehors, les uns pour aller visiter le camp français—où Forster se rendit avec sa femme—aux cris de: Vive la République! les autres pour se répandre dans les vignobles appartenant à l'Electeur, au haut clergé, à la noblesse, à l'Université. Les raisins étaient mûrs, on s'en empiffra; et ce qui ne put être mangé, ni emporté, fut saccagé dans une rage joyeuse.

Les Mayençais chantaient:

Nul despote ne nous opprime plus
Et ne nous vide plus les poches,
Les hobereaux sont détrônés,
Tous nous sommes égaux et frères.
Au bal, au jeu, à la danse
La bourgeoise brille au premier rang,
Elle brille dans Mayence,
Dans Mayence affranchie!

Le jour où la ville capitula, 21 octobre 1792, Forster écrivait au gouvernement prussien: "Heureusement pour l'Allemagne que le Rhin est là. Il doit former la frontière entre la République française et l'Allemagne... Tout conseille de conclure la paix en cédant Trèves et Mayence à la France."

Et le célèbre historien, Johannes von Muller, secrétaire de l'Electeur de Mayence, appuyait cet avis.

Il nous a paru intéressant de rappeler à nos lecteurs comment furent accueillies en 1792 en pays rhénans les armées de la république française, au moment où nos poilus vont, une fois de plus, reparaître en vainqueurs sur les bords du Rhin.

:o:

LES ANGLAIS PRENNENT POSSESSION DE FORTS DES DARDANELLES.

Salonique, 19 Nov.

Les Anglais ont pris samedi possession des forts des Dardanelles et du matériel de guerre des Turcs.

LE PRESIDENT WILSON VA EN FRANCE.

Washington, 19 Nov.

La nouvelle est depuis hier officielle. Le président Wilson a décidé de se rendre en personne au Congrès de la paix. Il compte partir pour la France immédiatement après l'ouverture de la session ordinaire du Congrès. Très probablement Mme Wilson l'accompagnera.

AUTOUR DE L'ARMISTICE.



Trois mille de ces "Minenwerfer" (lance-flammes) doivent être remis par l'Allemagne aux Alliés.

Etats-Unis et Etranger

LES HOLLANDAIS DEMANDENT L'EXPULSION DE GUILLAUME.

Londres, 19 Nov.

A Berlin le bruit relatif à un éventuel retour de Guillaume II en Allemagne a produit une vive sensation. On croit que l'ex-empereur favorisera les vues des réactionnaires allemands qui projettent une restauration monarchique à réaliser aussitôt que les événements le permettront. Dans certains milieux hollandais on demande que le gouvernement des Pays-Bas ne tolère plus longtemps la présence de Guillaume II dans le pays.

LA REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE.

Londres, 19 Nov.

De Kiel on télégraphie à Copenhague que les sous-marins allemands qui doivent être remis aux alliés ont été signalés traversant le Canal Empereur Guillaume se rendant en Angleterre.

Copenhague, 19 Nov.

La première partie de la flotte allemande destinée à être remise aux alliés a quitté Kiel dimanche dernier se dirigeant vers la mer du Nord. Elle se compose des cuirassés "Bayern", "Grosser Kurfuerst", "Kronprinz Wilhelm", "Markgraf", "Konig Albert", "Kaiserin" et des croiseurs de bataille "Seydlitz" et "Moltke".

LES FRANÇAIS SUR LE RHIN.

Paris, 19 Nov.

Les troupes françaises sont arrivées dans le voisinage du Rhin sur un front de trente milles du côté de la Suisse, dit un communiqué officiel. Le communiqué ajoute que nos troupes sont acclamées par les populations des régions occupées.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE ALLEMANDE.

Paris, 19 Nov.

Une explosion s'est produite dans une fabrique allemande à Wahn, au sud-est de Cologne. 200 personnes ont péri.

DOULOUREUX ACCIDENT.

Paris, 19 Nov.

Lundi dernier des enfants en traversant un champ dans le département du Nord découvrirent une boîte de munitions anglaises. Comme ils tentaient d'ouvrir la boîte, une explosion se produisit. Quatre enfants furent tués. Plusieurs autres ont été blessés.

LES PERTES DE L'ANGLETERRE.

Londres, 19 Nov.

Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. James Ian MacPherson, secrétaire parlementaire au War Office, a fait connaitre officiellement les chiffres des pertes anglaises sur tous les théâtres de la guerre.

Ces pertes s'élèvent à 3,049,991, se répartissant comme suit:

Tués, blessés ou disparus—Officiers, 142,634; hommes de troupe, 2,907,357.

Le total des pertes sur le front franco-belge a été de 2,718,642.

Des blessés, 92,644 étaient des officiers, et 1,939,478, des hommes de troupe.

Des disparus, y compris les prisonniers, 12,034 étaient des officiers, et 347,051 des hommes de troupe.

Dans ces chiffres sont comprises les pertes des troupes des Indes et des Dominions.

Le total des pertes britanniques en France s'est élevé à 2,719,642, dont 32,769 officiers tués ou morts de leurs blessures, d'accident ou de maladie et 526,943 hommes de troupe.

Le total des blessés a été de 1,833,343, comprenant 83,142 officiers et 1,750,263 hommes de troupe.

Les disparus, y compris les prisonniers, ont formé un total de 326,695, comprenant 10,846 officiers et 315,849 hommes de troupe.

Sur le front italien, les pertes britanniques ont été de 6,738, dont 86 officiers et 941 hommes de troupe tués; 334 officiers et 4,612 hommes de troupe blessés.

Des 765 disparus, 38 étaient des officiers et 7277 des hommes de troupe.

DANS NOS PROVINCES RECONQUISES.

Paris, 19 Nov.

Le général de Maud'huy, qui est originaire de la Lorraine, annonce le "Temps", a été nommé gouverneur de Metz; le général Bourgeois a été nommé gouverneur de Strasbourg.

M. Léon Leben, avocat-général à la Cour d'appel de Paris, a été nommé directeur des services judiciaires des provinces d'Alsace et de Lorraine.

LES ALLEMANDS ROMPENT AVEC LES BOLCHEWIKI.

Bâle, 19 Nov.

Une dépêche de Berlin dit que le nouveau gouvernement de Berlin a avisé le Soviet de s'abstenir d'envoyer en Allemagne des représentants du gouvernement maximaliste russe.

LES JOUGO-SLAVES.

Paris, 19 Nov.

M. Anton Horosep, président du Conseil national jougo-slave, organisation représentant le gouvernement provisoire des pays jougo-slaves arrachés à la domination de l'Autriche-Hongrie, est arrivé à Paris avec mission d'établir des relations avec les gouvernements de l'Entente.

RETABLISSEMENT DU SERVICE POSTAL EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

Paris, 19 Nov.

Le service postal est rétabli en France et en Belgique comme il fonctionnait avant la guerre.

UN SERGENT MINISTRE DE LA GUERRE.

Bâle, 19 Nov.

On télégraphie de Stuttgart que le ministre de la guerre du Wurtemberg a donné sa démission et a été remplacé par le premier sergent Fisher.

LES ALLEMANDS ET LES CHARBONNAGES BELGES.

Paris, 19 Nov.

Le gouvernement belge vient d'apprendre par un télégramme de l'ambassadeur d'Espagne à Berlin, que les Allemands devant l'énergique protestation du gouvernement américain avaient renoncé avant la signature de l'armistice à la destruction dont ils avaient menacé les charbonnages belges.

LES JOURNAUX FRANÇAIS COMMENTENT LA VICTOIRE.

Paris, 19 Nov.

M. Viviani, ancien président du Conseil, écrit dans le "Petit Journal":

"Pendant quatre années, la France a montré un exemple unique dans les annales de la race humaine. Son calme a été magnifique. Qui se serait attendu à l'impassibilité apparente d'une race connue pour la spontanéité de son enthousiasme? Le peuple de France savait dès le début que du résultat de la guerre dépendait la fin du monde teuton ou celle du monde latin."

M. Capus dit dans le "Figaro":

"Quant à l'Allemagne vaincue, les futures relations du monde civilisé avec elle dépendront de la manière dont elle acceptera la défaite et la punition."

"Aujourd'hui, dit le "Matin", le monde civilisé se donne tout entier à la joie surhumaine du triomphe sur les forces de la barbarie. Demain nous devons aller au travail et construire l'édifice durable d'une humanité libre et juste."

LIVRE D'OR DE L'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 19 Nov.

M. William S. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a reçu pour le remettre au président Wilson, le livre intitulé: "Livre d'or d'Alsace-Lorraine". Il consiste en cinq grands volumes qui sont de vrais chefs-d'œuvre de reliure, d'ornementation et d'illustrations. Ces livres contiennent 70,000 signatures d'hommes et de femmes des deux provinces résidant en France ou à l'étranger.

La préface a été écrite par M. Henry Welschinger. Pas plus les 25,000 réfugiés engagés dans l'armée française ou les prisonniers ayant autrefois servi dans l'armée allemande que les gens habitant dans une partie reconquise ou administrée par la France n'ont été autorisés à apposer leurs signatures sur ces livres.

LA CHINE AU CONGRES DE LA PAIX.

Pékin, 19 Nov.

M. Wellington Koo, ministre de Chine aux Etats-Unis, a été désigné pour représenter la Chine au Congrès de la paix en France.

LE ROI ALBERT ENTRE A BRUXELLES.

Le Havre, 19 Nov.

Le roi Albert a fait aujourd'hui son entrée solennelle à Bruxelles. La population de la capitale belge a fait à son roi une réception d'un enthousiasme indescriptible.

Paris, 19 Nov.

Le président Poincaré a adressé au roi et à la reine des Belges une invitation officielle pour venir à Paris.

Cette invitation a été acceptée.

CROIX DE FER AU RABAIS.

Paris, 19 Nov.

On télégraphie d'Amsterdam que les croix de fer que Guillaume II prodigua à ses troupes durant la guerre se vendent couramment à Berlin à raison d'un sou pièce.

LE RETOUR TRIOMPHAL DES TROUPES DE L'ENTENTE.

Paris, 19 Nov.

Lorsqu'à la conclusion de la paix les troupes alliées défileront sous l'Arc de Triomphe, dit le "Matin", tous les souverains et chefs d'Etat alliés assisteront à cette cérémonie solennelle.

Le journal parisien ajoute qu'il a déjà été entendu que seront présents les rois d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, de Serbie, de Grèce, le président Wilson, un prince de la famille impériale du Japon, délégué par le mikado, les rerpésentants de la Chine, du Portugal, de la Roumanie, et des républiques sud-américaines.

Chaque armée alliée sera représentée à ce défilé par un régiment d'élite s'étant distingué durant la présente guerre.

LE GENERAL PETAIN EST FAIT MARECHAL DE FRANCE.

Paris, 19 Nov.

Au conseil des ministres qui a eu lieu ce matin à l'Elysée, il a été décidé d'élever le général Petain, généralissime des armées françaises de l'Est et du Nord-ouest, à la dignité de maréchal de France.

LES MORTS DU JOUR.

Salt Lake City, 19 Nov.

M. Joseph F. Smith, président de l'église mormone, est décédé ce matin ici, à un âge avancé. Le défunt avait vu le jour à Kirtland, Ohio, le 6 novembre 1832. Il était le fils de feu Joseph S. Smith, fondateur de l'église mormone.

LE MARECHAL FOCH FAIT L'ELOGE DU MARECHAL HAIG.

Paris, 19 Nov.

Le maréchal Haig a donné hier, au quartier-général britannique, un grand déjeuner en l'honneur du maréchal Foch. A cette occasion le maréchal Foch a prononcé un discours où il a fait le plus grand éloge du généralissime anglais et de la ténacité des troupes britanniques, qui dans cette guerre ont été un facteur décisif. Le maréchal Foch a reçu ensuite tous les commandants d'armée britanniques qu'il a félicités pour leur valeur personnelle et pour la vaillance de leurs troupes.

:o:

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur toutes les autres méthodes. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Qui . . . . . veut faire . . . . . le premier pas? . .

A un état de choses nouveau, il faut un esprit nouveau.

La France, en deuil depuis 1870, a repris sa tunique de gloire.

Dans le monde entier notre race est à l'honneur—oui! à l'honneur! parce qu'elle sut, sans jamais se plaindre, être à la peine.

Si, aujourd'hui, après le plus dévastateur des ouragans, nous nous réjouissons l'accalmie revenue, c'est que, aux heures les plus sombres, nous ne cessâmes de porter beau.

Les deuils s'ajoutaient aux deuils; les ruines s'entassaient sur les ruines; mais, à aucun moment, l'Univers sut que nous pleurions.

Bien mieux, quand il semblait que nos amis défaillaient, nous parûmes, plus décidés que jamais, sur la brèche qu'ouvraient les obus de mort.

"La victoire est certaine," criâmes-nous en plus d'une heure critique, "et pour vous en convaincre, regardez-nous. Avons-nous l'air d'un peuple qui marche à la défaite?"

Et là, où l'on doutait, l'orage se déchaînant toujours plus violent, les rangs se refermèrent, puis la bataille —la bataille pour la Délivrance—continua.

Notre foi en la justice fit le miracle qu'attendaient les humains. La France et ses alliés ont vu l'ennemi demander grâce à genoux.

Maintenant, c'est fait. La victoire est complète. A la brutalité la douceur succède. Les gros nuages noirs ne sont plus.

Sur toute la Terre les peuples se réjouissent. Ils savent que, désormais, ce n'est plus en trempant la pointe des sabres dans un cuerier de sang, qu'on signera les traités qui maintiendront la paix.

Et la France qui fut si stoïque et si grande durant l'épouvante, ne tire pas vanité de n'avoir jamais douté quand tant de ses alliés n'osaient plus espérer.

Le triomphe—le triomphe si chèrement gagné — ne la rend pas hautaine. A l'humanité qu'elle a délivrée de ses chaînes, elle n'impose aucune rançon. Comme le Christ, elle ouvre tout grands ses bras, pour l'embrassade de la Fraternité.

A tous ceux qui sont nés de sa chair, la France crie: "Mon drapeau n'est plus terni par la défaite; tous, qui que vous soyez, réjouissez-vous et donnez-vous la main!"

Français de San Francisco! Français de Californie! Voudrez-vous rester sourds à l'appel que vous adresse la Patrie?

L'heure est venue d'oublier pour toujours nos querelles de clans. Dans un grand geste—un geste digne de la Victoire qui fut si belle—oublions le passé et ne faisons plus qu'un pour l'avenir.

Notre mauvaise humeur venait, voyez-vous, de ce que, voilà près d'un demi-siècle, la trahison fit de nous peuple de gloire, un peuple de vaincus!

Le coup qui, voilà bien près de cinquante ans, nous fut porté au cœur, nous avait terriblement rendus maussades. C'est pourquoi, croyant faire diversion à notre douleur, nous n'avions rien trouvé de mieux que de continuellement nous chamailler.

Maintenant que le ciel de France est redevenu bleu, tout ce qu'il y a de plus glorieusement bleu, nous nous devons, en hommage à la mémoire de nos héros, de cesser, pour toujours—et pourquoi pas?—des querelles qui, si stupidement, nous éloignaient les uns des autres.

Sans arrière-pensée, franchement, tendons-nous la main. Tous, d'un même cœur, d'un même geste spontané, signons l'armistice de paix!

Que la colonie française de San Francisco! Que tous les groupements français de Californie! ne fassent plus qu'un seul et même lambeau de la France!

Pour fêter le retour de l'Alsace-Lorraine au grand foyer de France, nous ne saurions nous livrer à manifestation plus digne, à manifestation vraiment plus française.

Allons! qui veut faire le premier pas?

A. Maubailly.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

C'est dans la soirée de lundi prochain, à 8 h. 15 très exactement, que, dans les coquets locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., la Ligue Nationale Française convie nos compatriotes à venir célébrer le retour à la Patrie des deux chères provinces que nous pleurions depuis l'Année Terrible.

A cet effet un programme fort bien approprié au grand événement qui nous a mis tant de joie au cœur a été élaboré par M. Lazare Klein, vice-président de la Ligue Nationale, et de ses dévoués collaborateurs. C'est dire que nous avons en perspective, pour les jour et heure fixés, un moment des plus émotionnants à vivre.

Ne manquons, pour rien au monde, le rendez-vous auquel on nous convie.

LE "TRI-COLOR DAY".

On fait de grands préparatifs dans notre ville pour recevoir les musiciens français de l'Orchestre du Conservatoire de Paris, qui sont attendus, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, incessamment à San Francisco. Une fête en leur honneur sera donné le 4 décembre et cette journée sera désignée sous le nom de "Tri-Color Day". Déjà un Comité général a été nommé. Il a à sa tête M. William Sproule.

A ce propos nous recevons la lettre suivante en anglais:

"Why does the committee to arrange for "Tri-Color Day" and to welcome the French Symphony Orchestra consist entirely of Alfred Hertz and his variously camouflaged pro-German and Sinn Fein supporters?

"Why is there not a single French name on the committee?

"Are the people of French blood or birth to submit meekly to this insult, and to allow their distinguished visiting countrymen to be exposed to this insolence? Why do they not call a mass-meeting of protest? They will find many Americans who will join them.

"One Who Respects the Tri-Color."

Nous ne ferons point de commentaires. Nous nous bornerons à la transmettre, par la voie du journal, au "Lafayette Club", organisation politique qui représente tous les éléments français de San Francisco et d'Oakland.

EN L'HONNEUR DE LA BELGIQUE.

Le Conseil municipal a décidé que samedi prochain la population de San Francisco célébrera solennellement l'entrée du roi Albert à Bruxelles.

Le programme de la journée n'a pas encore été établi. Une commission a été nommée pour faire tous les arrangements. Mais d'ores et déjà on peut annoncer qu'une grande réception aura lieu à 3 heures de l'après-midi dans la grande Rotonde de l'Hôtel-de-Ville.

LE SERVICE TELEGRAPHIQUE.

La "Western Union Telegraph and Cable Company" annonce que le service des câblogrammes "différés" pour l'Europe, qui avait été suspendu la semaine dernière, par suite de la congestion des communications, vient d'être repris.

EN L'HONNEUR DE L'ALSACE-LORRAINE.

Les membres du Cercle de l'Union offrent demain soir un grand dîner à M. Julien Neltner, consul général de France, qui est originaire de l'Alsace, à l'occasion de l'entrée des troupes françaises dans nos anciennes provinces reconquises.

Le dîner qui devait être offert à M. Drion, consul général de Belgique, à l'occasion de la rentrée du roi Albert à Bruxelles, a été renvoyé à une date ultérieure.

RETOUR D'UN DE NOS MOBILISES.

M. Charles Raoul Duval, dont la famille réside à Burlingame, est attendu le mois prochain. Notre compatriote qui vient de faire toute la campagne en qualité de capitaine de réserve et qui a été blessé sur le champ de bataille, a obtenu un congé qu'il compte passer auprès de sa famille en Californie.

LA RENTREE DES ECOLES.

Le Board of Education a finalement décidé que la réouverture des écoles publiques, qui avaient été fermées durant l'épidémie de grippe espagnole qui a sévi dans notre ville, aura lieu irrévocablement lundi prochain.

Annonçons aussi que demain nous serons délivrés du masque que nous avons été condamnés à porter durant ces dernières semaines.

GREVE EN PERSPECTIVE.

Pour protester contre la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis qui a rejeté le pourvoi formé par Thomas Mooney, condamné à mort pour sa participation à l'attentat criminel qui coûta la vie à plusieurs personnes de notre ville il y a deux ans, le "Central Labor Council", qui compte plus de 35,000 adhérents, a décidé de proclamer la grève générale. La décision porte que si justice n'est pas rendue à Mooney avant le 2 décembre, le "Central Labor Council" mettra sa menace à exécution ce jour-là.

:o:

LES FRANÇAIS RENTRENT A METZ.

Paris, 19 Nov.

Le maréchal Petain, entouré des généraux Castelnau et Mangin, a fait aujourd'hui son entrée à Metz, au milieu des acclamations frénétiques d'une population en délire. Toute la ville était somptueusement pavoisée aux couleurs alliées.

Dimanche ou lundi, le maréchal Foch fera son entrée à Strasbourg en compagnie du maréchal Petain et des généraux Castelnau et Gouraud.

LE DEVOIR DE PUNIR

Nous avons dit qu'il faudrait se souvenir des crimes allemands; et nous avons la certitude en effet qu'aucun de nous ne saurait jamais les oublier, sans quoi ce serait à désespérer de notre cœur et de notre intelligence. D'ailleurs les morts, tous les morts ne le permettraient pas; ils reviendraient jour et nuit nous rafraîchir la mémoire et nous reprocher en termes "sanglants" notre ingratitude.

Ainsi donc nous nous souviendrons. Et toujours.

Mais ce souvenir, est-ce suffisant?

Non, un autre devoir s'impose: celui de punir.

L'idée que la victoire, finale et totale, dont nous sommes aujourd'hui assurés, pourrait, tout en nous accordant les pleines satisfactions auxquelles nous avons droit, laisser directement impunies ces atrocités du barbare qui ont dépassé et fait pâlir toutes les horreurs imaginables... cette idée ne reste pas un instant admissible...

Elle choque, et elle indigne. Notre paix, même magnifique, "boiterait", si les crimes trouvaient le moyen par une espèce de dernière manœuvre et de repli élastique, d'échapper en fin de compte au châtiment personnel qui les réclame.

Le châtiment doit faire partie de notre victoire. Pour le requérir nous n'avons pas besoin d'invoquer la vengeance, — laquelle dans l'espèce, et pour une fois, s'expliquerait cependant. Nous avons mieux. Nous entendons le cri—déchirant comme une sirène de malheur accompli — de toutes les victimes innocentes, et ce cri a l'irrésistible accent d'une clameur posthume et d'un ordre suprême.

Il est à l'extrémité de la plainte et à la limite du reproche. Il est intolérable. Enfin nous comprenons qu'en dehors du point de vue sentimental la punition est "nécessaire", parce que la raison, la logique, la rigueur des faits et de leurs rapports et la loi des responsabilités le commandent; que pardessus tout c est une exigence morale, un soulagement dont a soif la conscience humaine.

—ooo—

Pour qu'il soit intelligible et complet, le châtiment, ne se bornant pas à être quelconque même dans sa dureté, doit autant que possible s'approprier, par sa nature, à celle de l'acte qu'il est chargé de rappeler et de punir. L'idéal serait qu'il établit en même temps avec évidence le caractère de l'infamie et celui de la sanction corrélative qu'elle s'est attirée. Liquider les abominations allemandes en gros, en bloc, sans distinguer, sans préciser, serait une erreur, une duperie, et, je dirai plus, une espèce d'atténuation de la peine, sinon dans le fait du moins dans l'esprit. Nous aimerons que l'on sache et "qu'ils" sachent aussi pourquoi ils sont atteints, et de telle façon spéciale.

Il faut qu'en étant forcés de courber la tête, ils aient du même coup le nez mis dans l'élément et la matière de l'acte ignoble qu'ils auront voulu, et qu'ils ne s'étonnent pas alors si la sanction de l'attentat s'inspire à dessein de la forme qu'ils avaient choisie pour l'exécuter. C'est seulement ainsi qu'ils seront—peut-être!—susceptibles de se reconnaître et de "rentrer en eux-mêmes".

Or, après avoir posé avec énergei ces principes, nous sommes amenés aussitôt à constater, à la marche qu'ont suivie les choses jusqu'iei et en prévoyant au mieux celle qu'elles suivront demain, que les Allemands, fussent-ils obligés de subir toutes les conditions de notre paix glorieuse, ne seront cependant pas entièrement punis, et punis par les côtés qui leur auraient été les plus sensibles, punis de la manière inoubliable qu'ils auraient le plus méritée, je veux dire "la leur", la manière cuisante et forte de guerre.

En fait de souffrances, leurs populations civiles n'ont éprouvé que celles du ventre, qui certes sont appréciables mais légères, pour peu que nous les comparions aux tortures de tous genres qu'ont eu à endurer la Belgique, la Serbie, la Roumanie et les malheureux habitants de nos régions opprimées.

Le sol de l'Allemagne est demeuré doux aux pieds, vierge de toute atteinte. Les champs, les bois, les vallons, les forêts de ces amants de la nature n'ont rien perdu de leur charme et de leur fraîcheur. Tous les arbres de cet incroyable pays ont leurs branches ,et tous les villages y ont conservé leurs rues, leurs places, leurs carreaux et leurs fontaines.

Dans les musées, dans les châteaux intacts, les tableaux, les tapisseries, les mobiliers, les souvenirs n'ont point été brisés, souillés ou volés. Tout au plus quelils, par excès de précaution, ont-être dirigés, sans inquiétude ni bousculade, vers des régions absolument sereines.

Ainsi, l'Allemagne, à laquelle jusqu'ici ne manque pas une pendule, attend-elle, impatiente sans doute et oppressée, la fin de ses maux, mais se consolant par instants, dans la détresse de son moral, avec cette pensée d'égoïsme physique: "Tout de même nous n'aurons pas souffert "chez nous", dans notre terre, dans nos belles villes, dans nos jardins, dans nos maisons, nos chambres, nos chers intérieurs... ni dans nos personnes, dans notre liberté. Nous n'aurons jamais eu "la grande peur".

Toutes les abominations de sang et de feu, dont on nous accuse bien à tort et qui sont inévitables, hélas! c'est la guerre! Tout cela, grâces à Dieu, s'est passé loin... loin, hors de nos soldise frontières, chez l'ennemi! chez le Français détesté... Quel bonheur! Quelle chance! Quand on songe que cela aurait pu arriver chez nous... ah! c'est alors qu'il y a de quoi frémir! et claquer des dents! Ici, en somme, "extérieurement du moins", rien n'aura changé plus tard. Peut-être même après la guerre pourra-t-on, certains jours, quand la bière et les saucisses seront revenues, ne pas trop s'apercevoir qu'elle a eu lieu."

Or, nous le demandons, sera-t-il possible, juste et honnête qu'il en soit ainsi et que par ce tour inabile, à la dernière minute, les Allemands arrivent à esquiver le genre de punition dont, moins que d'aucun autre, nous devons leur faire grâce?

Non. Il ne faut pas qu'ils y échappent et ils n'y échapperont pas.

N'allez pas vous figurer que nous entendons les imiter, du moins en tout! Nous serons, à notre manière, ingénieux et originaux. Comment cela? Les moyens sont faciles.

Qui empêche de décider que, sans préjudice des réparations générales dues antérieurement, à partir d'aujourd'hui toutes les villes et régions dévastées par l'ennemi dans sa retraite seront rétablies après la guerre, aux frais d'un nombre équivalent de villes et de provinces d'Allemagne, nomément désignées; que tous les trésors des églises et des musées, anéantis ou volés, seront remplacés par des pièces prises dans les trésors et les musées d'Allemagne; que les collections fameuses pillées dans les châteaux seront reconstituées, au moins dans leur valeur, sinon dans leur choix et leur goût, par des prélèvements effectués dans les galeries classées et réputées des grands amateurs de Cologne et de Francfort, etc...; et que si, ayant été prévenus, les Boches ne tiennent pas compte de l'avertissement et poursuivent quand même en se retirant leur système de barbarie, non seulement ils seront soumis aux dures conditions et aux paiements que nous avons dits, mais qu'alors toutes les kamaraderies tardives et intéressées des bords du Rhin n'empêcheront plus rien, et que la guerre se poursuivra "chez eux, quand même, jusqu'à ce qu'elle y ait couvert, avec tous les risques, hélas! très fâcheux pour eux qu'elle emportera, la même étendue de territoires que représentent ceux qu'elle a envahis et surtout saccagés; c'est-à-dire l'étendue de la Belgique et de nos départements abîmés?"

Et encore, en s'en tenant là, on sera large et généreux.

Henri Lavedan.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

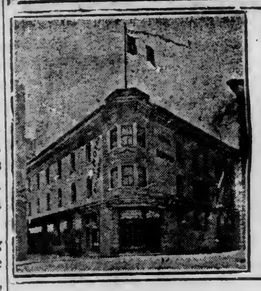
EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

L'ATTACHEMENT A LA TERRE DU PAYSAN FRANÇAIS

Rien de plus beau, rien de plus émouvant que l'aatachement qu'à le paysan français pour la terre, pour sa terre, qu'il a engraissée de ses sueurs. Il souffre vraiment d'en être séparé. Il souffre vraiment d'en être séparé. Ce sentiment puissant, c'est, il n'en faut pas douter, la forme élémentaire mais la plus sincère du patriotisme. On a eu bien des occasions de les voir se manifester ces temps derniers chez les habitants exilés des régions libérées. Malgré l'intérêt qu'il y a à cultiver la terre immédiatement, à terminer les moissons, à faire les labours d'automne, il y a bien des cas où il n'est pas possible de faire rentrer tout de suite les paysans chez eux. Les villages ne sont pas habitables. Il manque des chevaux de trait, des machines agricoles, de la main-d'œuvre. Il faut aux autorités responsables beaucoup de fermeté pour déjouer la ruse ou l'opinioâtreté du cultivateur de la Somme, du maraicher ou hortillonneur des environs d'Amients, pressés de reprendre leur tâche.

En attendant leur retour, le service spécial d'agriculture de l'armée britannique, travaillant en liaison avec la mission française et le ministère de l'agriculture, a fait la moisson sur 8,000 hectares de terre reconquise. Les Allemands, cette fois, n'ont pas eu te temps d'enlever les récoltes ou de saccager les champs comme au printemps de 1917. C'est tout juste s'ils ont laissé leurs chevaux brouter le blé dans les champs.

Dans certains cas, les soldats moisonneurs ont dû travailler sous le bombardement et plusieurs même ont été blessés. Des dépôts de machines agricoles, constitués en mars, avant l'offensive, et que les Allemands n'ont pas eu le temps d'emporter ont été récupérés. 400 communes environ ont été reconsquises dans la Somme par la victoire franco-britannique. Près des deux tiers de ces communes sont intactes. La terre y est cultivable et les villages n'ont guère souffert de la bataille.

A côté de cela sont grièvement endommagés mais où la terre est cultivable. On y transportera des maisons démontables, des chevaux de trait et du matériel, et le travail de la terre pourra recommencer.

—:o:—

LA GUERRE VUE PAR LES NEUTRES

Un jugement impartial sur les atrocités allemandes.

Nous ne voulons affaiblir d'aucun commentaire le très noble article que vient de publier l'"Aftenposten", de Christiania, sous ce titre: "Le sacrifice de la France, le droit de la France". Nous en extrayons seulement les passages essentiels:

L'Empereur Guillaume s'est exprimé à plusieurs reprises devant ses sujets sur l'abomination de cette dévastation, afin qu'ils pussent s'en réjouir d'autant plus que la guerre n'est pas menée sur leur propre territoire. Les Allemands se réclament encore aujourd'hui tout comme l'an dernier, lors de la retraite sur la ligne Hindenburg des nécessités militaires. Mais personne en dehors des frontières allemandes, ne conçoit la nécessité qui les a poussés à rassembler las matelas, les couvertures et les meubles trouvés dans les ruines, pour les brûler, et à rendre improductifs, pour de longues années, les vergers et les vignes... Quand les Allemands détruisent la vaisselle et le mobilier des paysans français déjà ruinés, est-ce là une nécessité militaire?

De même que les Allemands ne sauraient admettre la nécessité de ces destructions, si elles devaient se passer ans leur propre pays, de même personne, en dehors des puissances centrales, ne reconnait la justification militaire de ces dévastations en France. Mais, par suite, la question se pose des indemnités à reclamer pour ces indemnités à reclamer pour ces destructions. Les Allemands ont maintenant énoncé comme seul point concret dans leur paix de conciliation: "Aucune indemnité pour dommages de guerre".

C'est manifestement une condition d'un caractère purement défensif. Il vient justement d'être connu que les bolcheviks se sont engagés à faire payer par la Russie une indemnité énorme à l'Allemagne. Mais si l'Allemagne devait abandonner sa mainmise sur la Belgique et le nord de la France, doit-elle, dans un intérêt de conciliation, être exemptée de réparer le dommage qu'elle a causé?

Parce que ce dommage a été accompli "uniquement dans l'intention" da paralyser les forces économiques de la Belgique et de la France dans l'avenir pour faciliter à l'Allemagne la concurrence, personne ne soutiendra que cette façon d'agir ait quoi que se soit à faire avec la justice. L'Allemagne, tel un joueur désespéré, a tout mis sur une carte. Si elle perd, elle doit, comme tout autre joueur, payer. Il peut être dur que les générations allemandes futures aient à supporter le poids d'une dette que leurs pères ont accumulée. Mais il serait injuste que cette charge fut transmise aux descendants de ceux qui ont subi le dommage. Celui-ci doit être réparé.

Libre à M von Payer de s'écrier: "Nous rions des fous qui radotent ainsi!" Ce qu'ils appellent radotage, c'est le jugement de la conscience universelle. Il faut que ce jugement soit exécuté, et il le sera.

—:o:—

France et Syrie.

M. Chekri Ganem, président du Comité central syrien, a reçu de M. le ministre des Affaires étrangères la lettre suivante:

"Monsieur le Président.

"M. le Président du Conseil et moi avons été profondément sensibles aux aimables félicitations que vous avez bien voulu nous envoyer à propos des récentes victoires franco-anglaises de Syrie.

"J'ai l'honneur de vous adresser à cette occasion nos très vifs remerciements.

"Il m'a été également agréable de recevoir les télégrammes que les associations syrinnes de Manchester, les comités syriens du Maroc, de Sao-Paulo, de Rio et les Ligues syriennes de New York, du Mexique, de la Havane et de Dakar m'ont fait parvenir par votre obligeante entremise. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien remercier en mon nom ces associations.

"Au moment où s'effectue sa libération du joug ottoman, la Syrie peut être certaine que la France saura lui prêter toute la protection et l'assistance nécessaires en vue d'assurer sa libération définitive et sa reconstitution.

"Veuillez agréer, etc.

"Signé: S. Pichon."

—:o:—

Débuts dans la vie.

Talaat pacha, grand-vizir, allant à Berlin en passant par Vienne, a prédit dans cette dernière ville que la paix serait faite avant l'hiver. Il ne s'est pas expliqué davantage, mais sa prophétie a fait sensation.

Attendons.

Ct Talaat pacha est un habile homme. Voici une dizaine d'années, il était encore petit employé des postes et télégraphes, à Salonique. Par une belle nuit de juillet 1908, une dépêche arriva de Constantinople pour le gouverneur de Salonique: elle lui ordonnait d'arrêter immédiatement tous les partisans du mouvement jeune-turc. Le petit employé transmit la dépêche, comme s'était son devoir professionel; mais, en quittant son service, il emporta sous ses vêtements un petit appareil de télégraphie.

Arrivé dans un lieu désert, et certain de n'être vu par personne, l'audacieux Talaat escalada un poteau télégraphique, mit son appareil en contact avec le fil et expédia, pour le gouverneur, une seconde dépêche qui annulait l'ordre d'arrestation. Puis, sans perdre de temps, il prévint les conspirateurs. La révolution jeune-turque commença le lendemain...

Le petit employé de Salonique est devenu grand-vizir. Il lit soigneusement toutes ses lettres, mais il a pour principe de ne jamais ouvrir une dépêche.

—:o:—

UN GRAND PROGRES EN CHIRURGIE.

Deux savants français, MM. Sencert et Nageotte, ont communiqué à l'Académie des sciences des recherches qui ouvrent des voies nouvelles à la chirurgie et à nos notions sur la matière vivante.

Ils ont pratiqué sur des animaux diverses greffes, mais au lieu d'employer pour celles-ci des tissus vivants, ils ont utilisé des tissus morts. Les cellules se sont reconstituées au niveau de la greffe sans qu'au microscope on puisse voir la moindre différence entre elles.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echenges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—138—

TROISIEME PARTIE.

XXVI.

Excellent Justicier.

Le misérable qui, un instant, avait caressé son revolver dans sa poche, sourit avec une atroce méchanceté. Puisque sa femme devenait si dangereuse que cela, il se débarasserait d'elle, oh oui! mais pas tout de suite. En ce moment, il ne faillait que l'écouter, connaitre ses intentions.

—Parlez, madame, je ne vous interromprai plus; je sais quels égards on doit aux malades.

Elle haussa les epaules.

—Vous êtes un insensé, monsieur, d'oser me railler en ce moment. Je n'ai, du reste, que peu aviez déjà commises, vous avez tenté d'en ajouter une qui dépasse toutes les autres: faire épouser la fille de votre maitresse à votre fils! Et, comme il résiste à vos projets, vous refusez de consentir à son mariage avec mademoiselle Champagney. Je viens vous sommer de céder à son désir...

—Et, si je résiste?

—Tous ceux qui vous connaissent, et lady Fergusson la première, apprendront que vous êtes Anselme Treburnec...

—Taisez-vous! fit-il en serrant les poings.

—Oh! je ne vous crains plus! Je ne serais plus seule à lutter contre vous; j'aurais Naïc et M. Claude Champagney, maintenant, pour soutenir mon accusation!

—Naïc! s'écria Raymond avec un superbe emportement... En voilà une, par exemple, que je voudrais bien revoir, elle et mon premier fils, qui me donnerait peut-être moins de mal, moins de chagrin que Guy!

—Oh! menteur! menteur! riposta Emilienne indignée. Comme si vous ne saviez pas que Naïc était au Guildo hier!... Oh! comédien! Mais j'ai tout vu, tout entendu, tout compris... Et vous savez bien que vous êtes perdu. Nous n'avons qu'à nous entendre pour vous accabler, vous démasquer... Mais j'ai pitié de vous parce que, par une monstrueuse combinaison de circonstances, vous êtes le père de mon second fils. J'ai voulu éviter le scandale dont il serait le premier à souffrir, j'ai quitté la Frochais en cachette, j'y rentrerai avant que lui ou son grand-père soient éveillés. Disparaissez, je ne vons en demande pas davantage; vivez à l'étranger avec votre maitresse, si cela vous convient. Je vous pardonne aisément, je n'ai plus de colère contre vous... Porvu que vous vous écartiez de notre vie et que mes fils soient heureux!... Adieu!... Je vons laisse deux jours pour prendre une décision.

Adieu!

Elle n'attendit pas qu'il lui eût répondu. Elle ouvrit vivement le porte et marcha très rapidement jusqu'à l'escalier. Raymond l'avait suivie.

—Je vous en prie, dit-elle très résolue, ne me reconduisez pas! Je ne le veux pas! Je ne le veux pas!

En ce moment, le valet de chambre surgissait, une bougie à la main, du fond du couloir. Il avait jugé sage de ne pas se coucher.

—Vous permettez bien, ma chère amie, que mon domestique vous aide à remonter en voiture?

—Si vous voulez; mais vous, ne vous dérangez pas. Accompagnez-moi donc, mon ami, mais vous seul! dit-elle au valet de chambre.

Et elle descendit, précédée du valet de chambre. Kermeric était aussitôt revenu chez lui.

—La maladroite! murmurait-il, que me fournit encore des armes contre elle. Mon domestique sera té moin.. Mais que voilà une bouche qu'il faut fermer à jamais!

La nuit étant claire, il put, de sa fenêtre, voir Emilienne remonter dans la charrette anglaise et partir très rapidement dans la direction de la Frochais.

—Bah! elle n'aura pas plus de cinq à six minutes d'avance.

Son domestique rentrait en ce moment dans la chambre.

—Je crois bien, dit-il, que si monsieur le baron s'était obstiné à vouloir reconduire madame, elle aurait commis quelque extravagance.e

—C'est pour cela que j'ai obéi à son désir.

—J'ai peur, tout de même, qu'il ne lui arrive quelque chose en route, monsieur le baron.

Raymond répliqua, avec un geste dégagé:

—Comme ce n'est pas nous qui avons mission de la garder!...

—C'est vrai, monsieur le baron. Puis-je me coucher, maintenant? Monsieur le baron n'a plus réellement besoin de rien?

—Je tombe de sommeil.

Mais le domestique s'était à peine retiré que Kermeric revêtait, à la hâte, un long pardessus de couleur sombre, qu'il boutonna usqu'au menton, prenait un chapeau mou dont il rabattit les ailes sur les yeux; et il se glissait hors de chez lui. Il gagna l'escalier de service, pour éviter de passer devant la logette du veilleur, puis, le grand vestibule et réussit à sortir sans que son passe-partout eût produit le moindre grincement. Il marcha doucement, dans l'ombre des maisons, tant qu'il n'eut pas quitté Dinard; mais, à peine hors de la ville, il s'élançait à une allure folle, courant à travers champs en suivant les petits sentiers, pour rejoindre plus loin la grande route, très sinueuse, pleine de côtes.

Son plan était fort simple. Emilienne avait à faire un chemin à peu près double du sien; et, en outre, elle était forcée de monter au pas les interminables côtes qui séparent Dinard de la Frochais, tandis que lui les gravirait au pas gymnastique. Il avait calculé qu'il la rejoindrait à Ploubalay et que, un peu plus loin, il la dépasserait. Il voyait déjà l'endroit favorable, le bas d'un vallon où la route traverse un ruisseau que grossit la marée montante. C'est là que, demain, on trouverait le cheval, la charrette anglaise et Emilienne à demi engloutis dans la vase,—un accident qui s'expliquerait tout seul. Une folle mal gardée, qui s'échappe la nuit!... Et, en effet, une centaine de mètres le séparaient à peine de sa femme lorsque celle-ci arriva aux premières maisons de Ploubalay. Kermeric cessa de courir et traversa Ploubalay fort tranquillement. Il n'avait encore rencontré personne; mais au moment où, à la sortie du village, il allait se jeter dans un vieux chemin qui lui ferait gagner un kilomètre, il crut entendre des pas précipités derrière lui. Il grimpa sur un terme, d'où l'on voit la route à une très grande distance. Il ne distingua rien. Le bruit des pas avait d'ailleurs cessé aussitôt.

—Mon imagination, murmura-t-il.

Et il reprit sa course. Il rejoignit la route un peu après Trégon, posa sa tête sur le sol.

—Parfait! prononça-t-il.

Le roulement de la voiture approchait. Il se remit en marche, avec précaution, se dissimulant derrière la rangée d'arbres. Et alors, il crut distinguer de nouveau ce bruit de pas; et cela le glaça. Deux cents mètres seulement le séparaient du petit pont, du ruisseau.

—Un témoin!... bégaya-t-il.

Un témoin, qui, forcément empêcherait tout!... Mais il essaya de se rassurer par des mots:

—Ce sont mes nerfs qui se détraquent au moment décisif... Allons! Il ne faut plus que quelques instants d'énergie.

Il courut jusqu'au pont. Le garde-fou dépassait à peine lé sol. Il suffirait d'une poussée... même de faire peur au cheval... Il se plaça un peu au-delà du pont, derrière un gros arbre. En ce moment, dominant le bruit de la charrette anglaise encore vague, un sifflement retentit, un sifflement goguenard, qui rappela à Kermeric les gigues entendues dans sa jeune vie de matelot. Et, quelques instants après, un homme apparaissait au milieu de la route.

—Damnation! prononça le misérable d'une voix étranglée.

L'homme marchait en se dandinant. Il s'arrêta juste en face de Kermeric, puis traversa la route à sens opposé et se plaça contre un arbre qui faisait face à celui qui abritait Kermeric. Là, il alluma un cigare avec un de ces petits tisons qui flambent dans le vent; puis il alluma un second tison et le jeta fortement en lui faisant décrire une parabole à travers la route. Le tison, en tombant, passa devant le visage de Kermeric qui comprit qu'il était découvert. Il avait reconnu Joë Fergusson, et Joë venait évidemment de le reconnaitre aussi. Il tourna autour de son arbre. La voiture arrivait. Elle passa. Toute tentative était inutile maintenant. Cinq minutes s'écoulèrent, chacun des deux hommes demeurant derrière son arbre. Kermeric avat itiré son revolver de sa poche; mais ce n'était qu'un revolver de poche, pareil à celui dont il s'était servi le matin et dont les balles atteindraient difficilement le milieu de la route. Et, fort probablement, Joë devait être armé, peut-être mieux armé.

—L'imbécile nous aura espionnés cette nuit... Claude l'avait, naturellement, préparé... Il aura arraché des aveux à Betsy... Et il cherche à se venger... La chose est fort simple... Il faut qu'un de nous deux disparaisse... Mais ce serait vraiment de la maladresse que je ne le joue pas, dans ce pays qu'il ignore et qui m'est si familier!

Il se jeta dans un champ et courut vers un sentier creux, pensant bien entrainer son ennemi. Joë le suivit, mais sans se presser.

—Le drôle! murmura Kermeric, on dirait qu'il devine que je ne peux presque le tirer qu'à bout portant... Si je lui échappais?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

JABOTS
Par
Crowley

Ross Bros INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 h à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gurge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 584.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

HAUT COMMISSAIRE FRANÇAIS EN TURQUIE.

Paris, 19 Nov.

Le vice-amiral J. P. C. Amet, commandant la seconde escadre française en Méditerranée, a été nommé commissaire général de la France en Turquie.

LE VATICAN ET LA PAIX.

Rome, 19 Nov.

Le cardinal Gaspari, Secrétaire d'Etat du Vatican, a adressé une invitation à tous les cardinaux et patriarches, pour se réunir à Rome au moment où sera célébrée dans la Ville Eternelle une cérémonie solennelle pour la conclusion de la paix. La cérémonie aura lieu à Saint-Pierre et sera présidée par le Saint-Père en personne.

L'AGITATION BOCHOPHILE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 19 Nov.

Les bochophiles recommencent à s'agiter aux Etats-Unis. C'est ce que déclarent les agents du gouvernement d'après des rapports qui leur sont parvenus et qui signalent un mouvement de propagande visant à créer ici un sentiment favorable à un adoucissement des termes de paix qu'on projette d'imposer à l'Allemagne. C'est pourquoi le Département de la Justice recommande au public de se méfier des propagandistes bochophiles qui paraissent maintenant décidés à redevenir actifs. Il ne s'agit pas encore d'un mouvement concerté, mais d'initiatives individuelles et d'organisations qui autrefois firent preuve d'une grande activité bochophile, et aussi de l'attitude de quelques journaux qui semblent enclins à favoriser ce mouvement. Le gouvernement américain est d'ailleurs décidé à ne pas tolérer pareille propagande.

LES BOCHES VEULENT UNE ASSEMBLEE NATIONALE.

Amsterdam, 19 Nov..

A un mass-meeting tenu à Berlin, les délégués de cent régiments allemands ont demandé la convocation immédiate d'une assemblée nationale. Les Socialistes Indépendants ont lancé un manifeste glorifiant la révolution et dans lequel il est dit:

"Les hommes politiques qui ont ratifié l'odieux traité de Brest-Litovsk ne doivent pas s'étonner si l'Entente leur fait subir le même traitement qu'ils ont imposé aux Russes."

La proclamation fait un appel aux socialistes étrangers.

:o:

LES APPELS DU DOCTEUR SOLF.

Une opinion de M. Stéphane Lauzanne.

M. Stéphane Lauzanne, directeur du bureau officiel d'information française, adresse au "New York Times" la lettre suivante, relative aux appels désespérés du Dr. Solf au président Wilson:

"Monsieur le Directeur,

"Est-il possible de rassurer les âmes sensibles, émues par l'appel éploré du ministre allemand Solf, en rappelant que les 5,000 locomotives et les 150,000 wagons exigés par le maréchal Foch dans l'armistice représentent, pour la plus grande partie, les locomotives et les wagons pris par l'Allemagne en Belgique et en France en août 1914? Est-il possible de rappeler que presque tout le matériel de railroad belge est entre les mains des concitoyens du Dr. Solf et que c'est un simple acte de restitution qu'exige le maréchal Foch?

"Les âmes sensibles auront bientôt d'autres occasions de s'émouvoir. Il n'est pas impossible que très prochainement la France exige la livraison de millions de tonnes de charbon allemand, les aimables concitoyens du Dr. Solf ayant à ce point détruit les mines de Lens qu'on n'en extraira pas une tonne avant deux ans. Si cette exigence se produit, il y aura des Allemands qui vont avoir froid, comme d'autres ont faim.

"C'est infiniment triste. Mais il est en France un certain nombre de gens au cœur endurci dont la tristesse est réservée aux trois millions de Belges et de Français affamés, dénudés, volés, pillés, déportés. Et il en est d'autres en France qui ont tant de pitié pour les victimes, qu'il ne leur en reste plus pour les bourreaux.

"Votre,

"(Signé): **Stéphane Lauzanne.**"

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion régulière qui aura lieu, à 8 h. du soir, aujourd'hui Mercredi.

Par ordre du Sachem P. J. IBOS.

Le Sec. des R.
J. AREES.

MESSE

Le Mercredi 20 Novembre courant, à 8 h. du matin, une messe de requiem sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Vivtoires, pour le repos de l'âme de

Joseph GONSOLIN,

décédé à Charbillac, Hautes-Alpes, France, le 11 Octobre 1918, à l'âge de 25 ans, des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Joseph Gonsolin; de ses frère et sœurs Julien, Henriette, Albertine et Anaïs Gonsolin; de ses oncle et tantes M. et Mme Jean Faure et Mlle Prel; de ses cousin et cousine Ernest et Laurette Faure et de toute la famille.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi." Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières...' Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU
Successeur de Servsau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 582
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU RACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "anco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son tran-tran habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, King City, Cal.

168

Un **LAVEUR.** Bons gages..

S'adresser à Vallejo Freuch Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.

169

Une **CUISINIERE** pour aller dans un ranch américain situé à quatre milles de Saratoga. Famille de 3 personnes et 2 servantes. Pas de lavage. On parle français.

Donner ses adresse et téléphone à X, Y. Z, au bureau du "Franco-Californien".

1677

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.

S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

Un **EBAUCHEUR,** une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

162

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES**/repasseurs.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.

S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.

153

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.

S'adresser à 1367 California St.

155

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.

160

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.

159

Un bon **"DRIVER".**

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

158

Une bonne **OUVRIERE.**

S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.

146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages.

S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.

147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.

148

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.

S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.

113

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliters, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Cartes Postales
UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117
MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95
COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.
53
$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House. 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains: toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000.000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerentis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belgney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT.
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriété et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340. Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Canning, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Archiviste, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichou, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Canning, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Archiviste, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2436 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VEROEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ 1.85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.65 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The Franco-Californien Publishing Co., International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67. SAN FRANCISCO, JEUDI 21 NOVEMBRE 1918—THURSDAY, NOVEMBER 21, 1918. No. 273

LA QUESTION DU SLEWIG

Une dépêche d'Amsterdam nous apprend que les populations danoises du Slesvig en appellent à l'Europe et au futur congrès de la paix. Elles demandent que les revendications de cette terre danoise, incorporée brutalement à la Prusse, soient prises en considération.

Rappelons que c'est en 1914, quelque temps avant le déchaînement du cataclysme, que les Allemands célébrèrent avec ostentation le cinquantième anniversaire de la conquête du Slesvig. Ils ne parvinrent pas cependant à étouffer les protestations des braves danois de ce petit pays. Depuis la guerre ces protestations sont devenues de plus en plus nombreuses.

Discours et brochures se sont succédé, témoignant de la vitalité de ce sentiment et faisant en quelque sorte toucher du doigt à l'Europe des fautes anciennes et des réparations nécessaires.

Car la diplomatie européenne—cela est incontestable—porte une lourde part de responsabilité dans la solution de cette question des duchés, qui devait aboutir à l'incorporation à la Prusse du Slesvig et du Holstein.

La diplomatie européenne jugeait la question des duchés encombrante. Napoléon III, qui la connaissait mal, déclarait tout uniment qu'il n'entendait pas, pour elle, se brouiller avec la Prusse. L'Angleterre, au courant des objets de Bismarck, tenta d'intervenir: elle le fit avec mollesse. Quant à l'Autriche, obéissant déjà au mot d'ordre, elle s'unissait en 1864 à la Prusse pour envahir les duchés. Ses troupes ne craignirent pas de franchir l'Elder—ancienne limite de la Germanie—et de supprimer par la force des droits incontestables. Le Danemark, humble, petit, sans prestige, ne réussit pas, malgré les efforts de son représentant à Paris, M. de Moltke-Hwitfeldt, à intéresser à son sort les grandes puissances.

La politique bismarckienne demeura la triomphatrice, peu glorieuse d'ailleurs, de l'incident.

Ayant mesuré la faiblesse de l'Europe, Bismarck créa un territoire litigieux, d'où il pourra tel jour, suivant son bon plaisir, faire surgir la guerre. Le Slesvig et le Holstein sont occupés par des troupes austro-prussiennes! Soit: il importe pour Bismarck que l'Autriche se désiste, il importe que la prépondérance de la Prusse s'affirme et, en 1866, il le fait bien voir.

Cette année-là, le 23 août, l'Autriche fut contrainte de signer la paix de Prague. Ce traité apportait une promesse de la Prusse aux Danois du Nord-Slesvig, puisqu'il prévoyait que les districts septentrionaux du Slesvig seraient de nouveau réunis au Danemark, "si leurs populations en exprimaient le désir par un vote librement émis".

Une clause aussi précise devait alimenter tous les espoirs des Danois du Slesvig. On peut dire que, depuis 1866, elle fut toujours leur réconfort. Sans doute, en 1878, l'Autriche, poussée par la Prusse, consentit à ce que fût abrogé le paragraphe assurant une reconnaissance du principe des nationalités: il reste que le fait d'avoir, dans les premiers jours d'une annexion brutale, ouvert la porte à une réparation, demeure, aujourd'hui encore, un aveu.

Au début de la présente guerre, il y avait dans les rangs de l'armée allemande environ 25,000 Danois du Slesvig. Mais le sang versé de 1914 à 1918 n'a guère cimenté définitivement leur union à l'Allemagne. Et cela n'a rien d'étonnant. Comme en Alsace, une main de fer s'est toujours employée à comprimer dans son étau le sentiment populaire de ces braves populations du Slesvig.

Ne parlons pas des actes commis avant 1914 et prenons les faits qui se sont produits cette année-là. Dès les premiers jours qui suivirent la déclaration de guerre, quatre cents paysans de tout âge et de toutes conditions furent arrêtés. Pêle-mêle, vieillards, jeunes filles, hommes faits, magistrats — comme le député Hanssen — aristocrates, comme le comte Schack, furent arrêtés. Force fut bien de les relâcher, mais l'injustice avait été flagrante.

Persécuté, le danisme, loin de s'atténuer, n'a fait que se graver plus profondément dans les cœurs. N'est-ce pas un député slesvigois au Landtag de Prusse, M. Klopenborg-Skrumsager, qui s'écriait en pleine séance: "Aussi longtemps que nous avons eu une histoire, pendant plus de mille ans, nos deux nations (allemande et danoise) ont combattu l'une contre l'autre en Slesvig. Il a fallu plusieurs centaines d'années pour que la langue allemande avançât de quelques milles au nord. Pour nous, cela finit assez mal pour que nous fussions arrachés du côté du sud. Il est tout à fait certain que nous n'appartenons pas à l'Allemagne par amour et par dévouement, mais par nécessité, car vous ne voulez pas nous lâcher". A quoi la politique allemande répondit, comme l'avait fait la "National Zeitung": "L'élément danois du Slesvig septentrional doit être réprimé avec une main de fer. Ce serait peine perdue que de vouloir le gouverner avec des gants de velours".

Pourtant, le danisme a résisté à l'épreuve de l'envahissement germanique; le préfet de Sonderberg, M. Tchirschnitz, a pu s'écrier avec amertume: "J'ai travaillé pendant trente ans à germaniser le Slesvig. Ce sont trente années de ma vie qui n'ont servi à rien."

Aujourd'hui le Slesvig en appelle aux puissances de l'Entente. Il faut espérer que sa voix sera entendue. Après la grande liquidation, il ne doit plus rester de peuples opprimés dans le monde.

LA LIGUE DES NATIONS

LES PROBLEMES DE L'APRES-GUERRE.—LES ELECTIONS BRITANNIQUES.—UN DISCOURS DE M. LLOYD-GEORGE. DECLARATIONS DE LORD ROBERT CECIL.

Londres, 19 Nov.

"L'un des principaux articles autour duquel se feront les élections générales prochaines sera la signature de la paix qui voudra dire l'arbitrage du monde. A ce premier ministre Lloyd-George a fait cette déclaration dans un discours à ses amis libéraux. "Quels sont les principes sur lesquels on se basera pour ce règlement?" se demanda-t-il. Sommes-nous pour ressusciter les vieilles rivalités nationales, les animosités, ou allons-nous établir plutôt sur la terre le règne du Prince de la Paix? C'est le devoir du libéralisme d'user de son influence pour assurer le règne de la paix.

Quelles sont les conditions de paix? Elles doivent être basées sur un règlement juste et fondamental: aucun règlement qui s'écartera des principes d'une justice éternelle ne sera un règlement permanent. La paix de 1871, imposée par l'Allemagne à la France, était un outrage à tous les principes de justice et de "fair play".

"Que cet exemple soit une leçon. Un mandat à ce gouvernement pour les prochaines élections voudra dire que la délégation britannique au congrès de la paix sera en faveur d'une paix juste."

Le premier ministre, en discutant la question d'une ligue de nations, a déclaré que cette ligue était plus utile aujourd'hui que jamais. Il fit remarquer que la question des Balkans affectait maintenant pratiquement les deux-tiers de l'Europe.

"Un grand nombre de petites nations ont ressuscité en Europe, continua Lloyd-George, et il faudra une ligue des nations pour les protéger contre les convoitises de voisins ambitieux et avides. Dans mon jugement, une ligue des nations est absolument essentielle à une paix permanente.

"Nous devons aller à la conférence de la paix pour garantir qu'une ligue des nations sera formée. Je suis l'un de ceux qui croient que sans paix, nous ne pouvons prospérer. Une ligue des nations est une garantie de paix et garantit en même temps une réduction dans les armements, et cette réduction dans les armements est une garantie que nous pouvons nous passer de la conscription ici.

"Cependant nous devons avoir dans ce pays une armée suffisante pour garder l'Empire, mais je présage un état de choses par lequel avec une ligue des nations, on n'aura plus besoin de conscription dans aucun pays."

Lord Robert Cecil, assistant-secrétaire des Affaires Etrangères, dans un discours qu'il a prononcé à son tour au sujet de la formation d'une ligue de nations, a déclaré que les alliés avaient dans les mains l'avenir politique de tout le monde. De leurs décisions, a-t-il ajouté, doivent dépendre la paix et le bonheur de plusieurs générations. Cette ligue ne doit pas se borner à un certain groupe de nations, mais à toutes les nations sur lesquelles on peut se fier, car sans cela elle serait incomplète et proportionnellement inefficace à moins que toutes les nations civilisées n'en fassent partie.

"Il croit que tout ce qui sera nécessaire sera un traité portant la signature des nations par lequel elles s'engageraient à ne pas déclarer la guerre ou permettre aux nutres de déclarer la guerre, sans avoir au préalable soumis la cause de la dispute à la conférence des nations, qui aura la mission de décider et parfois même de la régler.

—:o:—

LE SALVADOR ET LA FRANCE.

En 1914, quand la France fut attaquée par l'Allemagne, le Salvador, dans toutes les classes sociales, sentit une grande émotion et toutes ses sympathies et vœux se sont formulés pour sa victoire. Les jeunes Français d'origine partirent immédiatement pour s'enrôler sous son glorieux drapeau et quelques-uns ont payé de leur vie leur élan patriotique. Même des Salvadoriens, élevés par de savants professeurs et à qui on avait inculqué l'amour de la France, sont venus par tles moyens de fortune s'enrôler dans la Légion étrangère, où ils ont vaillamment combattu. Comme témoignage de leur belle conduite, la France les a décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre; puis, quand ils furent réformés pour blessures de guerre, leur a accordé une pension et les a rapatriés. D'autres, qui résident en France, ont rendu des services dans les hôpitaux militaires. Au Salvador, des dames distinguées ont donné des soirées de gala dans les théâtres pour recueillir des fonds destinés aux orphelins français et ont fait des collectes de tabac pour les soldats du front.

Ces faits suffisent à montrer combien l'influence française est répandue dans la République du Salvador. Celle-ci réserve à tous les Français qui y arrivent le plus chaleureux accueil, la meilleure hospitalité et la sauvegarde de leurs personnes, selon les lois et coutumes de la République.

—:o:—

LA REDDITION DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Londres, 20 Nov.

Vingt sous-marins allemands ont été remis ce matin au contre-amiral anglais Reginald W. Tyrwhitt. Cette opération s'est effectuée à 30 milles de Harwick. Vingt autres sous-marins seront rendus jeudi et vingt de plus le lendemain. Le reste de la flotte sous-marine allemande sera rendu plus tard suivant les termes de l'armistice.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Copenhague, 20 Nov.

On apprend ici qu'un grand complot communiste a été découvert à Vienne. Les conspirateurs ont l'intention de s'emparer de tous les établissements publics et de proclamer le régime des Soviets comme en Russie. Plusieurs centaines d'arrestations ont été opérées.

Rome, 20 Nov.

En présence de l'état d'anarchie qui règne à Vienne, le gouvernement national autrichien a demandé au gouvernement italien de faire sans retard occuper par ses troupes la capitale de l'Autriche.

LE CONGRES DE LA PAIX.

Paris, 20 Nov.

L'opinion générale est que le Congrès ne commencera pas ses travaux avant le 15 décembre, ou après les élections générales anglaises. Cependant les secrétaires pourront se mettre rapidement au travail pour le règlement des détails techniques. Les conditions chaotiques dans lesquelles se trouvent l'Autriche et la Bulgarie, ainsi que le manque d'informations exactes en ce qui concerne le programme du nouveau gouvernement allemand ne pourront que retarder l'heure de la réunion de la Conférence.

L'"Information" dit qu'un diplomate de haut rang lui a déclaré que les Alliés ont atteint leurs principaux objectifs par l'armistice même et qu'ils ne concluront la paix définitive qu'avec des "gouvernements responsables". On calcule qu'il faudra deux ou trois mois avant qu'il soit procédé aux élections générales en Allemagne. Et il a ajouté que, quoi qu'il arrive, les Alliés ont les moyens d'obliger l'Allemagne à tout payer.

PENDANT LA GRANDE POUSSEE.



Prisonniers allemands venant des lignes et ramenant leurs mitrailleuses.

LA DEFAITE DE L'ALLEMAGNE

LA GRANDE RUINE.—DEGRINGOLADE "KOLOSSALE".—L'OPINION DE M. HANOTAUX.—FAUT-IL DEPECER L'ALLEMAGNE?

Parlant de la défaite de l'Allemagne, M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, dit que l'histoire n'a jamais rien vu de tel. De même qu'elle n'avait jamais rien eu à déplorer de plus affreux, elle n'aura jamais rien à célébrer de plus splendide.

"L'Allemagne, ajoute-t-il, descend les marches avec une rapidité si vertigineuse qu'il est encore plus difficile de suivre les degrés de sa chute que ceux de l'ascension de ses vainqueurs. Dégringolade "colossale". Le géant, les quatre fers en l'air, a quelque chose de si pesant et de si lourdaud qu'on s'amuse, à la fin, de le voir en bas, sans qu'il soit seulement capable de s'expliquer comment cela lui est arrivé...

"L'Allemand s'est perdu par excès d'orgueil, par absence totale de contrôle sur soi-même et de sens de la mesure. Il raillait le Français trop fin, trop souple, trop attentif à deviner et à comprendre. Lui, n'y a rien compris et il n'y comprend rien encore. Les victoires trop faciles de 1866 et 1870 l'avaient enivré. Il n'a pensé qu'il en serait toujours de même, et qu'avec une savante préparation, une stricte discipline et une formidable supériorité en nombre et en matériel, il viendrait à bout de l'Univers. Trois mois pour abattre la France; trois mois pour en finir avec les autres alliés, et l'homme germanique s'étalerait sur les plus riches pays du monde, gonflé de richesses, de gloire et de sang jusqu'à en vomir! Tel était le rêve grossièrement matérialiste où de bonnes âmes voulurent découvrir du "mysticisme"... Quatre ans et demi de guerre; et c'est la faim, la défaite, la tripe vide et les hontes bues. Tout cela, d'ailleurs, parfaitement logique: l'homme allemand, vainqueur impitoyable, est un vaincu indigne de pitié. Tel il fut dans tous les temps."

Le peuple boche va apprendre à se connaître soi-même. Il n'a ni mœurs ni institutions. Bientôt il n'y aura plus ni amour ni unité. Il y avait une armée et des bureaucrates, mais pas de vie publique réelle, pas d'indépendance de l'âme. Sous le vent de la défaite le masque est tombé.

M. Hanotaux croit que la pire des erreurs serait de garder une illusion quelconque sur les prétendues institutions démocratiques auxquelles l'Empire s'efforce de transmettre son héritage. Il n'y a pas que le "militarisme prussien" à détruire; il faut façonner les volontés du peuple. C'est l'empire militaire créé par Bismarck qui a subordonné l'Allemagne à la domination prussienne qu'il faut détruire. Cet empire est né dans la guerre, a vécu pour la guerre et il doit périr avec la guerre. Détruire l'Empire, c'est détruire le ferment de guerre, c'est-à-dire le militarisme; mais si on le laisse subsister, ne serait-ce que ses racines, il renaîtra et s'épanouira dans une nouvelle guerre.

Faut-il donc dépecer l'Allemagne?

"Il ne s'agit pas de cela, poursuit M. Hanotaux: L'Allemagne a eu une existence millénaire d'Empire confédéré: il n'était nullement question alors de Prusse ni d'Empire prussien. Il y avait tout de même une Allemagne, une Allemagne puissante et florissante. Si vous laissez les choses reprendre leur cours, cette Allemagne reviendra sans doute à ce qui est de sa nature ethnique et historique. Brisez ses fers et elle se sentira libre. Les vieilles indépendances souveraines et municipales, les autonomies et les particularismes reprendront la vie pleine et entière qu'ils n'ont jamais perdue complètement..."

Ce qu'il importe pour la sécurité du monde, pour la justice immanente, c'est que le fait bismarkien disparaisse. Cela s'appelle l'empire, l'empire des Hohenzollern et il est nécessaire de le détruire, si l'on veut vraiment avoir consacré la victoire.

Etats-Unis et Etranger

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON EN EUROPE.

Washington, 20 Nov.

Le président Wilson et la délégation américaine au Congrès de la paix prendront passage à bord d'un des grands transports de l'armée, lequel sera convoyé par un dreadnought et par de nombreux destroyers.

LA TRAVERSEE AERIENNE DE L'ATLANTIQUE.

Paris, 20 Nov.

Des aviateurs anglais assurent ici que la traversée aérienne de l'Allemagne s'est effectuée pendant la guerre, mais que la chose a été tenue secrète. Ils ajoutent qu'une machine du type Handley-Page a fait le voyage de Terre-Neuve en Irlande.

Rien n'est venu confirmer officiellement cette nouvelle sensationnelle.

ON RETROUVE DEUX AVIATEURS AMERICAINS.

Avec l'Armée Américaine d'Occupation, 20 Nov.

Quand les Américains entrèrent à Longwy, ils découvrirent dans un hôpital de cette ville les aviateurs américains Vernon Remington et Arthur C. Dineen, qui avaient été faits prisonniers en octobre. Ces aviateurs avaient été portés comme disparus.

DEUX AMERICAINES DECOUVRENT UN ESPION ALLEMAND.

Paris, 20 Nov.

L'"Information" dit que deux Américaines de la Y. M. C. A. firent la rencontre dans les couloirs d'un hôtel de Paris d'un individu qu'elles reconnurent comme étant un ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne aux Etats-Unis. Immédiatement, elles prévinrent les autorités, mais quand des agents arrivèrent à l'hôtel pour appréhender l'espion, le Boche avait disparu sans se soucier d'emporter ses bagages.

LES FRANÇAIS A METZ.

Metz, 20 Nov.

Lorsque le maréchal Petain fit hier son entrée à Metz, il s'arrêta devant la statue du maréchal Ney, et, là, passa ses troupes en revue. Une réception, à laquelle prirent part toutes les sociétés locales, eut lieu ensuite à l'Hôtel-de-Ville. Le maréchal Petain se rendit plus tard à la cathédrale, où il fut harangué par le vicaire général. Il assista ensuite à un Te Deum.

M. Albert Tirman, commissaire général de la France à Metz, s'est installé à la Préfecture.

Le général Mangin, dans une proclamation à la population de Metz, a dit: "Avec la défaite allemande s'est terminé le régime d'oppression et de vexations. L'armée de la République vous apporte la liberté et la justice. La France ouvre largement ses bras à tous ses enfants qu'elle vient de retrouver."

L'UKRAINE RENVERSE SES BOLCHEVICKS.

Copenhague, 20 Nov.

Les Ukrainiens, disent les nouvellesarrivant de Suède, ont renversé leur gouvernement bolchevick, et la capitale Kiev a été occupée par les troupes d'Astrakan. L'Assemblée nationale ukrainienne s'est dispersée et un gouvernement provisoire a été établi, avec à sa tête le général Denekine, chef des forces anti-maximalistes.

LE 11 NOVEMBRE FETE NATIONALE.

Paris, 20 Nov.

M. André Lefèvre, député des Bouches-du-Rhône, a présenté à la Chambre un projet de résolution tendant à déclarer fête nationale le 11 novembre, jour de la signature de l'armistice par l'Allemagne.

A BRUXELLES.

Washington, 20 Nov.

On annonce officiellement ici que c'est vendredi prochain que le roi Albert fera son entrée à Bruxelles à la tête de ses troupes.

Bruxelles, 20 Nov.

M. Adolphe E. Max, bourgmestre de Bruxelles, retour de captivité en Allemagne, a fait son entrée à Bruxelles au milieu des acclamations populaires.

A la suite d'une explosion à la gare du Nord, un incendie s'est déclaré à Bruxelles, où il a fait d'immenses dégâts. La plupart des maisons des rues avoisinantes de la gare du Midi ont été détruites.

Londres, 20 Nov.

On annonce que le cabinet actuel belge donnera sa démission collective aussitôt que le roi Albert convoquera le parlement, ce qui aura lieu avant la fin de la semaine. On ajoute que M. Delacroix, un avocat bruxellois, sera chargé de former un ministère de coalition.

LE TONNAGE AMERICAIN ET LA FRANCE.

Paris, 20 Nov.

Le "Matin" publie un article dans lequel il commente la décision prise par l'Angleterre de céder à la France un tonnage de 500,000 tonnes. Le journal parisien dit que la France s'attend, maintenant que la marine de commerce des Etats-Unis est devenue si importante, à un pareil geste de la part du gouvernement de Washington.

LE COUT DE LA GUERRE.

Londres, 20 Nov.

Le "Daily Mail" calcule que les pertes des belligérants en tués, mutilés et blessés rendus totalement ou partiellement incapables de travail, sont les suivants:

Allemagne: 6,900,000.
Autriche: 4,500,000.
France: 4,000,000.
Italie: 1,500,000.
Turquie: 750,000.
Belgique: 350,000.
Roumanie: 350,000.
Bulgarie: 200,000.

Si l'on ajoute les pertes de l'Angleterre, dont les chiffres officiels ont été donnés hier, et les pertes de la Russie, on arrive à un total d'environ vingt-six millions d'hommes.

Washington, 20 Nov.

D'après des calculs sommaires établis ici, la guerre a dû coûter aux divers belligérants l'énorme somme de 220 milliards de dollars, se répartissant comme suit:

Angleterre: $52,000,000,000.
France: $32,000,000,000.
Etats-Unis: $20,000,000,000.
Russie: $30,000,000,000.
Autriche: $20,000,000,000.
Allemagne: $39,000,000,000.
Bulgarie et Turquie: $5,000,000,000.
Autres belligérants: $10,000,000,000.

LES MORT SDU JOUR.

New York, 20 Nov.

Le contre-amiral en retraite Arthur Bayard Speyers, de la marine des Etats-Unis, est décédé hier à Montréal, après avoir subi une opération chirurgicale.

Rome, 20 Nov.

La légion tchéco-slovaque qui combattait sur le front italien est partie pour la Bohème.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Ladies and gents, bas les masques!

C'est aujourd'hui que le Board of Health décrète, en séance publique, qu'il n'y a plus aucun danger à exposer à tous les vents, qu'ils soufflent d'ici ou de là, nos fosses nasales et orifice buccal.

Seuls les bipèdes qui ont le nez en trompette et la bouche en cul-de-poule protesteront.

Leur protestation, d'ailleurs, n'entraînera aucun changement dans le gouvernement. Cet excellent Woodrow Wilson peut, sans crainte de se voir mis à la retraite, continuer à préparer ses malles pour aller faire un tour à Paris, la seule ville au monde, somme toute,—n'en déplaise à San Francisco—qui, d'un bout de l'année à l'autre, "knows how".

Donc, demain, tout le monde, sans distinction de trogne, cessera de porter le masque. Autrement dit, sans que la police ait à intervenir, chacun pourra, n'ayant plus à redouter d'aller coucher sur la paille humide des cachots, chacun pourra, disons-nous, éternuer tout à son aise en pleine figure de son semblable.

On en sera quitte pour s'essuyer, voilà tout, sans cependant qu'il nous soit interdit, en telle occurrence, de lâcher au malencontreux éternueur un juron plus ou moins académique.

Et cependant ce masque qui n'est plus reconnu d'utilité publique, va, pour d'aucuns, en disparaissant de la circulation, créer de cuisants regrets. Tout particulièrement parmi le sexe auquel nous devons de voir, à tout instant, la forme des corsets se modifier.

Ces quelques pouces carrés de gaze avaient, c'était visible à l'œil nu, mis toutes les femmes, jeunes ou vieilles, sur un même pied d'égalité. Celles qui étaient laides continuaient à l'être et celles qui ne l'étaient pas en avaient pris l'air et la chanson.

Les filles d'Eve dans toute la splendeur de leurs vingt printemps, paraissaient en avoir... soixante et les sexagénaires vous avaient une expression de jeune mariée au moment d'entrer dans la chambre coujugale.

Certains hommes, également, ne seront pas sans regretter le nouvel état de choses: à commencer par ceux qui, souffrant de maux d'estomac, ne peuvent sourire qu'en se livrant à la plus affreuse des grimaces.

Mais que ça plaise ou que ça ne plaise pas, il faut bien en prendre son parti. Dès l'instant qu'on nous tourne: "Bas les masques!" nous n'avons, Madame ma chère, qu'à obéir. Et obéir, if you please, sans rouspéter le moindre peu; sinon les agents de police ne se priveraient pas de vous mettre la main au collet, sous prétexte qu'en cette saison de l'année, on ne saurait tolérer des fantaisies de mardi-gras.

Le monde est ainsi fait, qu'on ne sait jamais, voyez-vous, sur quel pied danser. Ce qui aujourd'hui vous érite la prison, peut, demain, vous y condulre. En termes parlementaires cela s'appelle gouverner les masses.

Une fois de plus, donc, nous nous soumettrons à la loi—la loi avec un grand L—parce que, avant tout, nous ne voulons pas, après les en...bêtements de ces quatre dernières années, nous donner les ennuis d'une révolution.

Nous voulons, surtout, la paix: une paix qui permette aux humains de...tousser quand ça leur plait, ou de prendre une purge sans avoir à consulter Washington.

Et puisqu'il ne faut plus porter le masque, que la volonté du potentat Hassler et de tous les autres soleils du Board of Health, soit faite.

En ce qui le concerne, le soussigné s'y soumettra d'autant plus vite que, pas plus tard qu'hier, au coin de Market et de Geary, à midi 48 très exactement, quelqu'un, le prenant sans doute pour son propriétaire, le salua d'un tout ce qu'il y a de plus sincère: "Eh bien! mon vieux salaud! Comment, vous n'êtes pas encore crevé!...

N... de... D..., vite, qu'on brûle les masques et que jamais, au grand jamais, on ne nous oblige plus à les porter..

A. Maubailly.

LA GRATITUDE DES "DEMOISELLES A POMPON ROUGE".

Nos demoiselles à pompon rouge — c'est ainsi que depuis l'héroïque défense de Dixmude les Anglais ont baptisé nos marins—sont, tout le monde le sait, de petits gars on ne peut plus sensibles aux attentions dont, de par leurs pérégrinations à travers le monde, ils sont l'objet là où, pour une raison ou pour une autre, il leur faut faire un séjour sur, comme ils ont pour habitude de dire, le plancher des vaches.

Depuis que la guerre avait été déclarée, mais surtout au cours des derniers mois, nous eûmes, à San Francisco, de nombreux détachements de marins. Ils furent toujours, dans tous nos milieux sans exception, l'objet de la plus vive sympathie.

Or voilà que vont nous quitter les quelque dix ou douze "demoiselles à pompon rouge" qui séjournaient encore dans notre ville. Et, encore, fort heureusement, nous quittent-ils bien portants! car l'influenza les avait, eux aussi, pincés et tous, pour les soins à recevoir, avaient été dirigés sur la Maison de Santé Française, où, grâce aux excellents soins qu'ils ont reçus de la part du docteur Bazet et des infirmières, ainsi que des attentions dont ils furent constamment l'objet du Conseil d'Administration de l'Hôpital, ils sont maintenant, pour parler comme les Américains, A 1.

Hier, au journal, nous avons reçu leur visite. Ils venaient nous demander de dire qu'ils emportent le meilleur des souvenirs de San Francisco et qu'ils n'oublieront jamais, quoi que l'avenir leur réserve, les prévenances dont, surtout au French Relief Fund Club, on les entoura.

"Au nom de tous nos camarades," nous dirent-ils alors qu'il nous serraient la main pour prendre congé, "qui, pendant toute la durée de la guerre se sont trouvés passer à San Francisco, veuillez dire à toute la Colonie française, par la voie du **Franco-Californien**, que nous lui adressons notre merci le plus ému."

Voilà qui est fait, mes braves gars. Et, n'est-ce pas?... au revoir.

DEUIL.

M. et Mme André Miailoz, de notre ville, recevaient dans la matinée d'hier, de Washington, une dépêche les informant que leur fils Louis, âgé de 25 ans, servant dans le "Coast Artillery Corps", en France, était décédé le 20 Octobre dernier, en France, des suites d'une attaque d'influenza pernicieuse. Ce jeune homme qui était très attaché à ses parents, et ne comptait partout que des amis, avait quitté San Francisco en Juin dernier.

Aux parents qu'une fin si douloureuse plonge dans la plus accablante des tristesses, le **Franco-Californien** ne fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus respectueusement émues.

EXCELLENTE MESURE.

La Y. M. C. A. a décidé de venir en aide aux étudiants des universités américaines peu fortunés qui ont répondu à l'appel aux armes et qui pendant la période qui précédera la démobilisation voudront continuer leurs études.

POUR FETER LE RETOUR DE L'ALSACE-LORRAINE.

C'est ce soir que les membres du Cercle de l'Union fêteront par un grand banquet offert à M. Julien Neltner, consul général de France, Alsacien d'origine, le retour à la mère-patrie de nos deux chères provinces.

QU'ON PRENNE NOTE.

Que nos compatriotes prennent bien note que c'est lundi soir, à 8 h. 15, que, à la Bibliothèque Française, 120, Sutter St., sous les auspices de la Ligue Nationale Française, aura lieu une impressionnante réunion en vue de célébrer, avec une dignité de circonstance, le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Un programme des plus patriotiques a, pour la circonstance, été élaboré par le Comité d'organisation.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion, comme avant l'épidémie d'influenza, des membres et amis du Club.

Une communication très importante leur sera faite par la Présidente.

EN L'HONNEUR DE LA BELGIQUE.

C'est samedi que la ville de San Francisco célébrera solennellement la libération de la Belgique. Le programme de la journée comporte une parade à laquelle prendront part les troupes, de mer et de terre, de la garnison de San Francisco.

Le cortège partira du Ferry Building à 1 heure de l'après-midi et se rendra à l'Hôtel-de-Ville en passant par les rues Market et Grove.

Une réception aura lieu ensuite dans la Grande Rotonde de l'Hôtel-de-Ville. Des discours de circonstance seront prononcés.

LES RESERVISTES DE LA FLOTTE.

Une dépêche de Washington annonce que tous les officiers de marine et les marins des équipages de la flotte qui seront renvoyés dans leurs foyers par suite de la cessation de la guerre, passeront dans la réserve et seront susceptibles d'être rappelés à l'activité en cas de besoin urgent.

—:o:—

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur toutes les autres méthodes. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LES ATROCITES ALLEMANDES

Les sixième, septième, huitième et neuvième rapports présentés au président du conseil par la commission instituée en vue de constater les crimes commis par l'ennemi en violation du droit des gens vont être distribués. Ils ont trait, respectivement, à la déportation des habitants de Lille, en avril 1916, aux violations des conventions internationales dans la conduite de la guerre sur mer, et aux violations du droit des gens pendant l'occupation des territoires libérés en mars 1917.

On ne saurait lire sans une émotion profonde et sans une vive indignation les détails fournis par les témoins dont les membres de la commission ont reçu les dépositions sous la foi du serment sur les innombrables atrocités commises par les Allemands, notamment dans le territoire qu'ils ont occupé jusqu'à mars 1917. Comme le dit la commission, "on ne saurait mettre trop en relief le caractère profondément outrageant pour la dignité humaine de ces pratiques abominables, au profit de l'Allemagne, de l'esclavage sous sa forme la plus dure et la plus révoltante". Pour ne citer qu'un exemple, la "notice concernant les colonnes des travailleurs civils", rédigée par le commandant Kulmann, contient ces instructions, entre autres:

"...Tous les travailleurs portent à la partie du bras gauche (sic) un brassard rouge solidement cousu; le brassard est pourvu d'un A noir extérieur qui doit être apparent. Les tavailleurs, dont la conduite est mauvaise ou qui ont été punis pour tentative d'évasion, portent le brassard aux deux bras.

Les travailleurs habitent en commun dans des locaux gardés...

Au cours du travail et pendant le trajet pour se rendre au travail, les travailleurs sont gardés par des soldats. Au commandement de "Achtung!" donné par le soldat surveillant, les équipes de travailleurs doivent, en passant devant les officiers, comme marque de respect, enlever leur casquette. Le travail ordonné doit être exécuté avec empressement et bonne volonté.

En présence d'insubordination ou de tentative d'évasion, on ferait, le cas échéant, sans aucun ménagement, usage des armes.

Tout travailleur reçoit un salaire journalier de 2 fr. 25, dont sont déduits 1 fr. 50 pour nourriture et 0 fr. 25 pour habillement, soit au total 1 fr. 75. Des cinquante centimes restants, 25 sont payé comptant, 25 sont versés au fonds de réserve. Tous les dix jours, chaque travailleur sérieux reçoit 2 fr. 50.

...Ceux qui sont mis aux arrêts ne recevront que du pain et de l'eau; toutefois, en cas d'arrêts moyens, la nourriture complète est donnée tous les deux jours, et tous les trois en cas d'arrêts de rigueur.

...Les travailleurs civils sont avertis que, en cas d'infraction de quelque nature que ce soit, et en particulier lorsqu'il s'agit de tentative d'évasion, de désobéissance, d'insubordination, de vol ou de tromperie, ils peuvent être punis de simple police, — si la loi allemande ne prévoit pas de peines plus graves, — d'un emprisonnement pouvant aller à trois mois ou d'une amende pouvant s'élever à 1,000 marks. En cas délictueux commis à l'égard d'un sujet de l'armée allemande, le coupable sera traduit devant le conseil de guerre et pourra être puni de mort.

Des peines de détention, arrêts moyens, arrêts de rigueur, prison jusqu'à trois mois et des amendes de 1,000 marks au maximum peuvent être infligées par le commandant de l'endroit où se trouvent cantonnées les équipes de travailleurs. La détention doit s'accomplir de telle façon que l'homme ne soit pas distrait de son travail, mais retenu en dehors du temps destiné au travail. En outre, pendant ce temps, le salaire n'est pas versé.

Les travailleurs dont l'attitude donne lieu à des plaintes continuelles peuvent être versés dans une section de discipline.

"Ainsi, fait remarquer la commission, toute cette population d'hommes libres, de femmes et de jeunes filles habituées à la vie familiale, qu'au mépris des règles les plus formelles du droit des gens les Allemands enlevèrent par troupeaux des régions envahies, est astreinte, dans une impitoyable servitude, à exécuter pour l'ennemi les travaux les plus pénibles. Par la seule volupté d'un commandant, les moindres infractions à des règlements draconiens sont punis d'une détention qui peut aller jusqu'à trois mois, et pendant la durée de laquelle les victimes obligées de peiner durement du matin au soir ne reçoivent, deux jours sur trois, pour toute nourriture, qu'un peu de pain et d'eau".

Tel est le régime auquel sont soumis les déportés, citoyens libres traités en prisonniers. Celui que subissaient les évacués n'était guère plus tolérable, comme le montre la proclamation suivante, signée du colonel Gosset, qui fut affichée à Holnon (Aisne), le 20 juillet 1915:

Tous les ouvriers, les femmes et les enfants de quinze ans sont obligés de faire les travaux des champs tous les jours, aussi le dimanche, de quatre heures du matin jusqu'à huit heures du soir. Récréation une demi-heure au matin, une heure à midi et une demi-heure après-midi. La contravention sera punie de la manière suivante:

1. Les fainéants ouvriers seront cantonnés, pendant les récoltes, en compagnie des ouvriers, dans une caserne, sous l'inspection des caporaux allemands. Après la récolte, les fainéants seront emprisonnés six mois; le troisième jour, la nourriture sera seulement du pain et de l'eau;

2. Les femmes fainéantes seront exilées à Holnon pour travailler. Après la récolte, les femmes seront emprisonnées six mois;

3. Les enfants fainéants seront punis de coups de bâton.

De plus, le commandant se réserve de punir les fainéants ouvriers de vingt-cinq coups de bâton tous les jours.

Les innombrables affiches opposées par l'ennemi sur les murs des communes envahies portent témoignage de la dureté du joug qui pesait sur nos malheureux compatriotes. On y voyait, formulée dans les termes les plus impératifs et avec menaces de sanctions, l'obligation de saluer les officiers, de se priver de lumière et de tenir toutes les portes ouvertes pendant la nuit, de ne point sortir des maisons après une heure donnée, de mettre à la disposition de l'autorité militaire jusqu'aux produits des jardins, de livrer, sous peine de mort, les prisonniers qui auraient pu trouver un abri dans le pays, etc., etc.

En voilà assez pour caractériser la féroce barbarie de l'ennemi, dont un trait même suffira à faire mesurer la froide cruauté: un jour de novembre 1915, après l'évacuation d'une partie de la population, une femme affolée se présenta à l'Hôtel-de-Ville de Chauny; elle poussait des cris de désespoir et s'arrachait les cheveux en réclamant sa fille, une enfant de quinze ans, qui avait été envoyée dans une direction inconnue. Le maire la conduisit auprès de l'officier de réserve Beyschmitt, avocat à Berlin, représentant de la kommandantur, mais celui-ci la repoussa lui disant qu'elle l'agaçait et qu'elle troublait tout le monde. Puis, s'adressant au magistrat municipal qui essayait de le fléchir: "Monsieur le maire, s'écria-t-il, vous le savez pourtant, je vous l'ai dit et répété plusieurs fois, et j'entends que dorénavant vous n'insistiez plus: les mots "pitié, humanité" sont rayés du dictionnaire. C'est entendu, n'est-ce pas?"

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

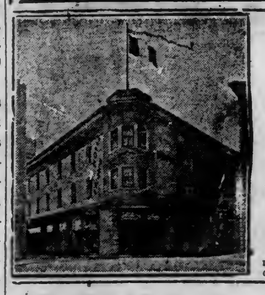
Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 159

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

CHARLES LECOCQ

Un des maitres de l'opérette vient de mourir: Charles Lecocq est décédé, à Paris, rue de Surène, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Avec lui disparaît le dernier représentant de ces musiciens qui, dès la fin de l'empire aux premières années de la République, répandirent sur le Paris des boulevards d'inépuisables trésors de mélodies joyeuses et bien françaises.

Né à Paris, le 3 juin 1832, il fit d'excellentes études au Conservatoire où il entra en 1849. Il avait obtenu dans la classe de Bazin un premier prix d'harmonie, un second accessit de fugue dans celle d'Halévy, un second accessit d'orgue dans celle de Benoist qui fut également le maitre de César Franck.

Il se livra d'abord à l'enseignement et sa destinée véritable ne se décida qu'en 1857. Offenbach venait de créer les Bouffes-Parisiens. Il eut l'idée de mettre une opérette au concours: "le Docteur Miracle". Deux candidate furent jugés dignes du prix. L'un était Charles Lecocq, l'autre Georges Bizet.

"Le Docteur Miracle" ne fut pas un succès et les débuts de Lecocq furent pénibles. Ce n'est guère qu'en 1868 qu'il allait enfin, après tant d'amertumes, connaitre un franc succès.

Au mois d'avril, le théâtre de l'Athénée donnait la première de "Fleur de Thé" qui atteignait rapidement à la centième et répandait du même coup le nom de Lecocq à l'étranger.

Bientôt après c'était le triomphe de "la Fille de Mme Angot", qui, jouée le 21 février 1873 aux Folies-Dramatiques, n'eut pas moins de 400 représentations successives. On sait le succès populaire de "Giroffé-Giroffa" (Renaissance 1874); le succès moins universel des "Prés Saint-Gervais" (Variétés 1874); de "la Marjolaine" (1877); "le Petit Duc" (1878) devait avoir une vogue égale à celle qui avait accueilli "Giroflé-Girofla". Depuis lors les succès de Charles Lecocq furent plus exclusivement parisiens: "le Grand Casimir" (1880), "la Rousotte" (avec Hervé qui avait été déjà son collaborateur au Palais-Royal en 1869 dans "Deux portières pour un cordon"), "le Cœur et la Main", "la Jour et la Nuit" (1882), "la Princesse des Canaries" (1883), quoique ayant obtenu les faveurs du public, marquent le déclin de la renommée de Lococq. Son nom ne reparut avec une œuvre nouvelle que bien des années ensuite, en 1890, avec un ballet, "le Cygne", que M. Albert Carré monta d'une façon ravissante.

—ooo—

Charles Lecocq a apporté dans l'opérette une note très particulière: il a pensé la purifier en en soignant la forme plus que ne pouvait le faire Offenbach, il a voulu l'assagir en la faisant toute différente de la manière d'Hervé. Il ne possédait cependant ni le génie rythmique et mélodique de l'un, ni la verve endiablée de l'autre. Mais c'était un musicien charmant, adroit et souvent expressif.

Sa mélodie était bien venue, franche, son rythme avait des caprices et des coquetteries souvent piquants. Il ne s'était jamais imaginé lui-même qu'il eût la grande verve truculente d'un Offenbach, et, sans doute, eût-il rêvé —si la mode n'eût été ailleurs— d'écrire un véritable opéra-comique dans une forme renouvelée.

Charles Lecocq avait de grands enthousiasmes musicaux et de très nobles. Parmi ses contemporains, il en est un pour lequel il a professé une admiration singulière: Emmanuel Chabrier, dont la verve éblouissante et le génie musical remplissaient d'étonnement cet auteur d'opérettes, cet excellent musicien.

—:o:—

LES FANTAISES DE LA FATALITE DANS LES AIRS.

Au moment où la chance semble sourire, le destin prend des revanches d'une sauvagerie qui fait supposer qu'il est d'origine boche.

L'adjudant Delage est un exemple récent de ses fantaisies. Il donnait les plus grandes espérances.

Parti seul, il allait incendier deux ballons en quelques instants. Heureux de ce doublé—son premier,—il se préparait à rentrer lorsqu'il était assailli par un groupe de 8 fokkers. Le combat était, vous le pensez bien, particulièrement dur; un contre huit!

Comment fit l'adjudant Delage? On ne sait. Mais il parvint à se frayer un chemin à travers les Boches attachés à sa perte; il réussit même à abattre un de ses adversaires en flammes. Puis il rentra après ce beau triplé. Mais il avait subi de fortes atteintes et dut se poser en hâte dans les premières lignes. Il était temps. Son moteur, criblé de balles, n'avait pu le conduire plus loin!

Le surlendemain, ce futur "as", qui comptait déjà 7 victoires, dont 6 obtenues en 17 jours, allait en croisière: il ne revint pas.

Un autre cas: Le 3 octobre, le maréchal des logis R... triomphe d'un Boche. Il l'abat dans nos lignes, près de Moronvillers, et se hâte d'aller atterrir auprès de lui pour voir de près sa victime. Il repart quelques instants après, mais n'aperçoit pas, en s'élevant, un câble de saucisse et le heurte: le vainqueur de tout à l'heure s'écroule au sol, où il se tue.

Par contre, la fatalité a parfois des bienveillances miraculeuses qui paraissent échappées des contes de fées. Le 4 octobre, un triplace était attaqué par trois monoplaces, près de Mulhause. Le feu était communiqué aux deux réservoirs. L'un d'eux seulement se déclenchait. L'autre s'obstinait à rester à bord, livrant aux flammes le malheureux avion. Et c'était la chute affreuse, atroce, le sinistre le plus épouvantable, la mort la plus odieuse..

L'avion arrive au sol, on se précipite pour sortir des débris les corps carbonisés. Or, le sous-lieutenant Gérard (pilote) était sain et sauf, le sergent Fortin avait une balle au bras et le caporal Radeaux une balle dans la jambe!

—:o:—

UN INCIDENT EMOUVANT.

Un incident émouvant marqua les derniers jours de lutte sur le front de Flandre. Deux magistrats, M. Rutsaert, juge des enfants au tribunal de première instance à Furnes, et M. Vanderchote, avocat, juge suppléant au même tribunal et juge civil près des conseils de guerre en campagne, furent tués dans l'exercice de leurs fonctions par un obus allemand, qui détruisit le tribunal de Furnes siégeant à La Panne, les ensevelissant sous les décombres avec le concierge du tribunal.

Le tribunal de Furnes était le dernier qui subsistait en territoire libre depuis fin octobre 1914, de toute l'organisation judiciaire belge. Par suite du bombardement de Furnes, le tribunal avait été transporté de 1914 à La Panne où il n'avait pas cessé de siéger comme tribunal civil correctionnel et consulaire. Les magistrats qui le composaient donnèrent chaque jour, avec un tranquille courage, l'exemple de dévouement civique comparable à celui de la magistrature sous l'occupation ennemie.

Sur la proposition du ministre de la justice, le Roi signa un arrêté conférant à titre posthume une décoration aux deux magistrats et au concierge avec la mention: "Mort pour le pays dans l'exercice de leurs fonctions".

—:o:—

Le "Progrès du oNrd".

Le journal de Lille, le "Progrès du Nord", parait maintenant librement. Le numéro daté du 18 octobre, porte en manchette "la Fin d'un martyre". C'est une petite feuille imprimée et tirée avec des moyens de fortune; mais le ton des articles est plein d'espoir. On y lit le récit des dernières journées de l'occupation allemande.

—:o:—

L'Allemagne devra payer 10 milliards à la Belgique.

Le "Times" de Londres a publié, d'après des renseignements officiels belges, un compte des sommes dues par l'Allemagne à la Belgique. Voici ce compte en livres sterling:

Contributions de guerre locales et amendes en 1914, 8 millions de livres; contributions de guerre de novembre 1914 à octobre 1916, 38,400,000 livres; contributions de novembre 1916 à mai 1917, 14 millions de livres; contributions de juin 1917 à mai 1918, 28 millions 800,000 livres; contributions de juin 1918 à octobre 1918, 15 millions de livres. Réquisitions de matières premières et machines jusqu'à janvier 1915, 80 millions de livres. Dégâts matériels jusqu'à décembre 1914, estimés par la "Gazette de l'Allemagne du Nord" à 500 millions de livres, soit au total: 384,200,000 livres sterling, ce qui représente à peu près 10 milliards de francs.

Ce total ne comprend pas les pertes subies du fait des dégâts ou des réquisitions depuis le mois de janvier 1915.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
686, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'acnema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ÊTRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'École Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilés.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4040, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles da Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mous entre 6me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Manbiées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—139—

TROISIEME PARTIE.

XXVI.

Excellent Justicier.

Il essaya de s'enfuir; Joë rétablit aussitôt la distance. Et de temps en temps, il faisait de petits "hum! hum!" ou sifflait quelques notes de sa gigue. Et Kermeric s'enfuyait toujours, comme une bête traquée, sans presque plus rien de cette hardiesse, de cette énergie coupable mais vraiment surprenantes, qui lui avaient fait accomplir tant de coups d'audace. Il sentait l'heure venue, et tout l'abandonnait, le courage physique, le courage moral. Son esprit, jadis si plein de ressources, ne lui suggérait plus d'autre moyen que cette fuite bête, au hasard, de champ en champ, de sentier en sentier. Et son corps se lassait, ses jambes fléchissaient, tandis que le gros Joë ne s'était jamais senti si alerte. A un moment, Kermeric rebéboucha sur la route, à peu de distance du pont de l'Arguenon; mais il se rejeta aussitôt dans la campagne, terrifié par cette pensée que Joë appellerait le garde du pont à son aide pour l'arrêter. Et, tout d'un coup, il se trouva à l'entrée des ruines du Giuldo. Il allait les éviter; mais Joë se rapprochait; et le misérable franchit la porte encombrée d'arbustes.

—Ici, je déjouerrai toutes ses recherches.

Les ruines offraient tant de cachettes!

Mais il n'avait pas encore atteint le pan de mur derrière lequel il voulait se dissimuler que Joë surgissait des lianes et appelait:

—Voyons, voyons, monsieur le baron Anselme Treburnec, allez-vous encore me mener loin?

Le bandit eut un regain de courage. Il se précipita, la main tendue sur Joë. Celui-ci braqua son revolver et dit:

—Vous savez bien que votre balle tomberait à vos pieds ou à peu près, tandis que, avec mon revolver, je fais mouche à dix-sept ou dix-huit pas. Tenez, vous êtes jutement à la bonne distance.

—Que me voulez-vous, enfin?

—Eh! ne fût-ce que vous demander pourquoi vous vous dérobez ainsi devant moi, au lieu de causer gentiment...

—De quoi donc?

—D'abord de l'étrange poursuite à laquelle vous venez de vous livrer contre une personne qui doit être la baronne de Kermeric, et ensuite de la charmante petite fiole dont vous avez fait hommage, cette nuit, à ma femme. Et puis, si cela ne vous est pas trop désagréable, nous reprendrons la conversation que vous aviez commencée, ce matin, avec M. Champagney et que vous avez si brusquement interrompue?

Tout en écoutant Joë, Kermeric se ric se reculait doucement. Impitoyablement vaincu, il ne songeait plus qu'à disparaitre, et il se rappelait que la brèche était derrière lui, par où il avait précipité Naïc, un chemin dangereux que Joë n'oserait pas, ne pourrait certainement pas suivre. Il s'évanouit soudain, comme s'il s'était enfoncé dans la terre. Et Joë crut d'abord qu'il était simplement tombé. Kermeric descendait assez tranquillement, s'accrochant à des saillies de pierre, à des arbustes; il reprenait d'autant mieux courage qu'il sentait l'eau au-dessous de lui. L'Arguenon était au plein, et il nageait merveilleusement.

Mais un petit caillou roula sous ses pieds; il perdit l'équilibre, glissa, essaya de se relever, de se raccrocher à des lianes. Elles cédèrent. Et il tomba en arrière. Son crâne heurta une pointe de rocher à peu près au ras de l'eau. Quand Joë, marchant avec prudence, car il redoutait un piège, arriva à la brèche, le baron Anselme Treburnec, comme il l'avait si railleusement surnommé tout à l'heure, s'enfonçait dans l'eau sans se débattre. Il reparut une vingtaine de mètres plus loin, s'enfonça de nouveau. Puis il n'y eut plus que le miroitement des vagues sous la lune argentée.

Dieu avait fait justice.

XXVIII.

Conclusion.

Les domestiques de la villa Fergusson furent prodigieusement scandalisés, le lendemain; car le jour était à peine levé que leur maitre apparaissait dans son jardin, le chapeau sur l'oreille, la pipe à la bouche, le regard triomphant; les vêtements légèrement débraillés, si différent en un mot de ce qu'il était hier, qu'on se demanda: "Que va dire madame," d'autant que Joë, se dandinant à travers les allées, ne se gênait nullement pour décapiter les arbustes avec sa canne. Qu'allait dire mademoiselle? Un cri retentit en effet, tout à coup:

—Papa, papa!... Mes fleurs!

Joë se retourna vers la fenêtre de sa fille, lui montrant un visage si heureux que Jane s'écria:

—M. Champagney est sauvé?

Son père tira alors un papier de sa poche et lut à haute voix:

"Cher monsieur Fergusson,

"L'extraction de la balle a parfaitement réussi. Mon père a passé une bonne nuit. Nous revivons. Père demande que vous veniez le voir dès que vous le pourrez. Et moi je vous remercie de tout mon cœur, comme je vous aime."

—Devine qui a écrit ça?

—Ninie?

Joë secoua la tête; et, malicieusement:

—C'est une écriture d'homme... Tu ne devines pas?

Elle rougit.

—Et je suis persuadé, continuait Joë, que ce "je vous aime de tout mon cœur", n'est pas pour moi tout seul.

Jane devint cramoisie.

—Allons, habille-toi vite. Quand ta maman sera prête, nous irons tous les trois féliciter nos voisins.

—Vous croyez, fit Jane effrayée, que maman consentira?...

—Oui, oui, tout est arrangé maintenant.

Tout était arrangé, puisqu'il était maitre de diriger les événements à sa guise. Et il tira quelques bouffées de sa pipe avec béatitude. Presque aussiôt, Betsy, déjà prête, le rejoignait. Et, d'une voix sourde, haineuse, exaspérée:

—Ce n'est pas seulement cette lettre qui vous met en une telle joie?

—Mais si, ma chère amie, répliqua-t-il avec bonhomie. Vous savez combien j'aime Claude Champagney?

—Qu'avez-vous fait cette nuit?

—Je suis allé tout bonnement mettre en lieu sûr le pli que vous savez et la petite fiole qu'il enveloppe.

—Comme je n'ai pas dormi de la nuit, je sais que vous n'étiez même pas rentré au moment où les domestiques allaient se lever.

—C'est que la cachette que j'ai choisie est un peu éloignée, répliqua-t-il sans se départir de son attitude.

—Dieu, Dieu! prononça Betsy entre ses dents, ne pas savoir!... Ne pas savoir!

Mais le valet de chambre du baron de Kermeric apparaissait à la grille le visage bouleversé. Elle lui fit signe, nerveusement, de s'approcher tout de suite.

—Qu'y a-t-il?

—M. le baron, madame?

—Eh bien?

—Il n'est pas ici?

Joë intervint, légèrement railleur.

—Pourquoi voudriez-vous que M. le baron fût ici?

—Parce que... parce que...

Le domestique était gêné, sentant combien il était incorrect, sous prétexte que son maitre s'était absenté, de venir le chercher chez lady Fergusson.

—Parlez donc! ordonna Betsy avec autorité.

Que lui importait une imprudence de plus ou de moins, dans son angoisse de savoir? Le domestique raconta d'abord que son maitre avait reçu, la veille, à l'improviste, la visite de sa femme et de quelle manière ils s'étaient séparés. Puis:

—Ce matin, comme on le faisait demander de bonne heure de chez le juge d'instruction, je suis entré dans sa chambre... Et... Et il n'y était plus... Il n'y était plus...

—Il sera allé se promener, conclut tranquillement Joë: il aime beaucoup à se promener le matin; mais nous ne l'avons pas vu, mon ami, pas même aperçu de loin.

Il prit sa femme par le bras pour l'emmener; car elle chancelait.

—C'est que, bégayait le valet de chambre, son lit... son lit n'a même pas été défait.

—Eh bien, il aura commencé sa promenade la nuit; mais nous ne l'avons vu ni l'un ni l'autre, pas plus cette nuit que ce matin. N'estce pas, ma chère amie?

Betsy ne parla qu'au bout d'un instant et lorsque le valet de chambre se fut retiré, congédié, d'un geste très dégagé, par son mari.

—Que vous êtes cruel! fit-elle avec un sifflement.

—Vous voulez dire que je suis indulgent?

—Joë, qu'avez-vous fait de lui?... Répondez-moi donc: qu'avez-vous fait de lui?

—Moi?... Rien... Il aura sans doute jugé que le meilleur parti qui lui restait à prendre était de disparaitre. Je ne puis que l'approuver. Quant à vous, Betsy, je ne vous chasse pas de ma maison, uniquement à cause de Jane; mais si, désormais, vous me désobeissez en quoi que ce soit... Vous me comprenez?...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $80 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or.. $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h.du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Spécialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, famenx remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des sexuelles, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia
San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

GUILLAUME II ET CHARLES Ier SERAIENT ENCORE EMPEREURS.

Londres, 20 Nov.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne dément toutes les nouvelles d'après lesquelles Charles Ier aurait abdiqué et aurait quitté l'Autriche. Ce journal affirme que Charles Ier n'a jamais signé d'abdication et qu'il se trouve encore à Vienne où, d'ailleurs, il est très populaire auprès des masses, qui ne le rendent en aucune façon responsable de la guerre.

On persiste d'autre part à dire que de son côté Guillaume II n'a jamais abdiqué. Cependant d'après l'"Information" de Paris, le nouveau gouvernement allemand, afin d'éclaircir la situation, aurait l'intention de public l'acte d'abdication, qui selon le correspondant de Zurich du journal parisien sus-nommé, se terminerait par la phrase suivante: "Afin d'éviter des difficultés aux dirigeants actuels de l'Allemagne et de mettre fin au deuil et aux souffrances de mon peuple, je renonce au trône et laisse mes fidèles sujets libres de choisir le gouvernement qui lui semblera le plus compatible avec l'honneur et les intérêts de la nation."

Ces actes, toutefois, n'a pas encore été publié. Bien plus, on annonce que Guillaume II se dispose à rentrer en Allemagne avec le consentement du gouvernement. D'autre part on dément la nouvelle disant que l'impératrice est arrivée en Hollande. A la demande de son époux, elle n'aurait pas quitté Berlin, dit une dépêche de Zurich, qui annonce aussi que le prince Eitel, fils de Guillaume II, s'est rendu à Potsdam afin de discuter la question de l'avenir de la dynastie des Hohenzollern.

De Genève, on télégraphie au "Daily Express", que les rapports représentant les Alliés comme décidés à exiger de la Hollande l'extradition de Guillaume II ont créé une vive sensation dans toute l'Allemagne.

Paris, 20 Nov.

A propos du séjour de Guillaume II en Hollande, l'"Homme Libre" dit: "Il est peut-être impossible pour le moment d'exiger de la Hollande qu'elle livre l'ex-Kaiser, mais nous ne devrions pas hésiter à faire savoir au gouvernement de La Haye que nous considérerons ses prévenances envers l'assassin de nos frères comme une insulte à nos morts."

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 20 Nov.

C'est demain qu'auront lieu les élections pour la nomination du maréchal Foch et de M. Georges Clemenceau. Le premier sera élu au fauteuil laissé vacant par le regretté marquis de Vogue, et M. Clemenceau à celui du regretté Emile Faguet.

LES DANOIS ET L'ENTENTE.

New York, 20 Nov.

Le prince Axel, du Danemark, qui voyage aux Etats-Unis, a prononcé hier ici un discours au cours d'une réception donnée en son honneur. Il a déclaré que, durant la présente guerre, toutes les sympathies de son pays sont pour la cause de l'Entente.

PERMISSIONS POUR NOS POILUS.

Paris, 20 Nov.

M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, a décidé que les permissions de détente accordées aux poilus, à ceux de la zone des armées comme à ceux de l'arrière, seront à l'avenir prolongées de plusieurs jours.

LE MARIAGE AMERICAIN.

Du "Cri de Paris":

Ce qui suit n'est point un conte; et pourtant si quelque conteur le présentait en manière de roman, ses lecteurs l'accuseraient d'exagération dans la fantaisie.

En pleine Sologne, une charmante jeune fille de bonne bourgeoisie vint l'an passé, par suite de deuils de famille, s'isoler du monde et consoler dans un petit château les dernières années d'un vieil oncle. C'était la solitude absolue et, comme perspective, le célibat quasi certain, en récompense du sacrifice.

Or, une après-midi de l'été dernier, tomba du ciel dans la prairie voisine un jeune aviateur américain, qui cherchait en vain sa "base". Il atterrit si malheureusement qu'il se cassa un bras.

On le transporta au château, où la jeune fille se constitua son infirmière.

Et le conte bleu s'achève par une idylle que Georges Ohnet eût écrite avec joie. Le jeune aviateur est un ingénieur californien; il a fait sa demande, il est agréé, les fiançailles ont été célébrées voilà trois semaines, et le mariage est fixé au lendemain de la victoire finale, après quoi le jeune ménage interallié ira s'établir à Los Angeles.

C'est un film assuré du succès. Nous en abandonnons les droits d'auteur à la Croix-Rouge Américaine.

VOLCAN QUI REDEVIENT ACTIF.

Quito, Equateur, 20 Nov.

Le volcan de Tunguragua, qui se trouve dans la partie méridionale de la province équatorienne de ce nom, est redevenu actif. Les cendres qui jaillissent de son cratère sont arrivées jusqu'à Quito.

PAS DE PITIE POUR LES ASSASSINS.

Paris, 20 Nov.

La presse parisienne s'élève contre les gens qui parlent de pitié à propos du règlement de comptes avec les Boches. "Paris-Midi" dit que les Allemands ont les moyens de payer tous les dégâts qu'ils ont faits. Et il ajoute: "Un peuple qui a pu fabriquer un canon capable de bombarder à grande distance une capitale ennemie peut se relever et se procurer ainsi les moyens de réparer le mal qu'il a fait."

Le sous-marin français "Curie", qui en décembre 1914 avait été coulé à l'entrée du port de Pola, et qui se trouve maintenant à Cattaro, après avoir été renfloué, sera rendu à la France.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 58[illegible]
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite le l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auralent pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles, sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à French Laundry, King City, Cal.
168

Un **LAVEUR.** Bons gages.
S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.
169

Une **CUISINIERE** pour aller dans un ranch américain situé à quatre milles de Saratoga. Famille de 3 personnes et 2 servantes. Pas de lavage. On parle français.
Donner ses adresse et téléphone à X, Y. Z, au bureau du "Franco-Californien".
1677

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.
S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.
154

Un **EBAUCHEUR,** une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.
162

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.
S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.
153

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.
S'adresser à 1567 California St.
155

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.
160

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à Nouqué, 1977, Pine St.
159

Un bon **"DRIVER".**
S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
158

Une bonne **OUVRIERE.**
S'adresser à la blanchisserie Labarthe, coin de West et Apgar Sts., à Oakland.
146

Un bon **CHEMISIER.** Bons gages.
S'adresser à P. Mon, 1055, Valencia Street.
147

Un **CHEMISIER** et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à Mme Lacau, 1867, Union St.
148

Un **OUVRIER** pour les chemises et le linge courant. Place stable.
S'adresser à Mme Bracq, 3426, Mission St.
113

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS.

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

COTTAGE de 6 chambres. Jolie cave. Lot de 20x60. Situé 1145 Vallejo St.
S'adresser à W. J. Rock, 215, Leiderdorff St.
53

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 30 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 6 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPOREE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTRR
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 906, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommendé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ultient San Francisco, pendent le Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 94

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183: Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

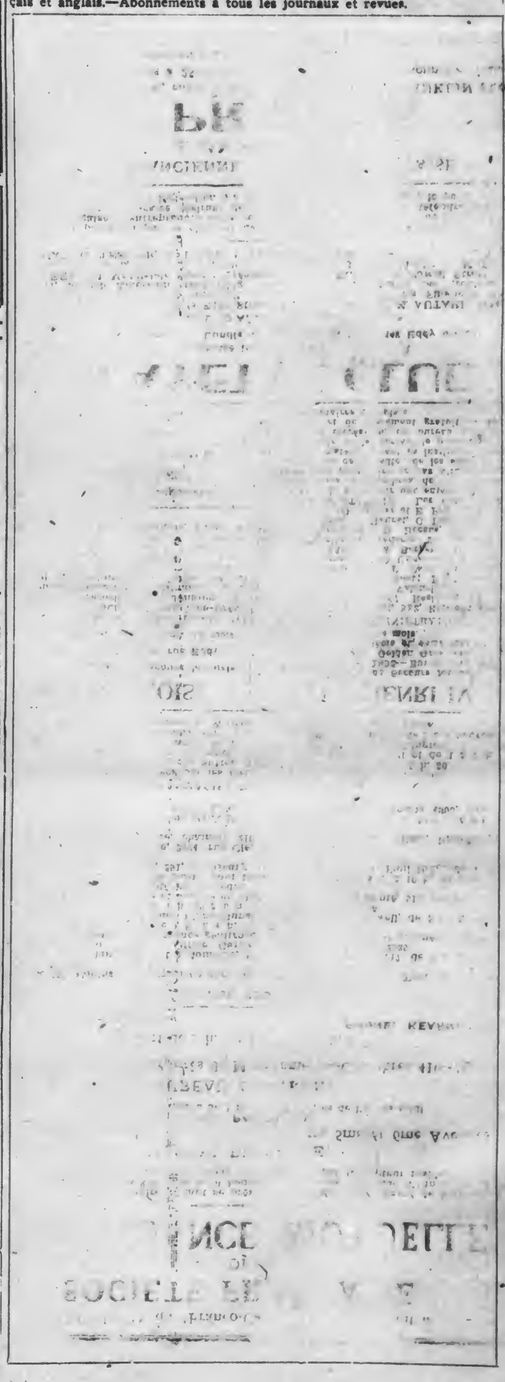
Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 231, Columbia avenue. Directeurs: B. Decaux, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de meilleur ou de maladie: de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.



UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mo..
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois .... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co. — 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 22 NOVEMBRE 1918 — FRIDAY, NOVEMBER 22, 1918. — No. 274

LA REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE

Dignes descendants de ceux qui purent donner, en 1815, à leurs navires le glorieux titre de "Globe Rangers", les Anglais de 1914 ne voyaient pas d'un œil content l'arrogante Allemagne construire une flotte formidable qui se vantait de pouvoir un jour lui arracher le trident de Neptune. L'idée qu'ils pourraient déchoir sur mer, ils la repoussaient d'autant plus qu'il ne s'agissait point là de céder un stérile honneur. Mieux que personne, ils savaient que la suprématie économique de la Grande-Bretagne, sa prospérité commerciale et industrielle étaient en jeu dans le conflit qui pouvait à tout instant se produire; ils n'ignoraient pas qu'il y allait de l'existence, sinon de la nation elle-même, du moins de ce grand empire britannique que l'orgueil anglais met au-dessus de l'empire romain.

Cependant, ce trident de Neptune, on ne peut affirmer que l'Angleterre, au cours des cent dernières années, l'ait toujours tenu d'une main très assurée. Il s'en fallait de peu qu'il ne lui échappât, il y a un demi-siècle, et que la marine française, en possession de nouveaux instruments de guerre—les frégates cuirassées—qu'avait imprudemment dédaignés l'Amirauté anglaise, ne prît d'un seul coup sa revanche d'Aboukir et de Trafalgar. D'autres occasions (1) furent données aux Français, quand apparurent chez eux, bien avant que la marine britannique en reconnût la valeur, certains engins puissants, les torpilleurs et les sous-marins; mais ce n'est jamais quand son outillage naval lui donnerait des chances de victoire, que la France s'engage dans une lutte maritime. Mais avec l'Allemagne il en pouvait être autrement; et c'est bien ce qui effrayait la clairvoyance anglaise. Jamais, même en Angleterre, un tel esprit de patiente et logique méthode, de froide et tenace résolution n'avait présidé à la création d'une flotte, **considérée expressement comme l'instrument d'opérations parfaitement définies dans une guerre parfaitement prévue** et qui devait venir à son heure, comme étaient venues à l'heure choisie, il y a un demi-siècle, les deux guerres de Berlin contre l'Autriche et contre la France, lorsque l'instrument militaire était jugé à point.

En avril 1914, l'Allemagne jugea que seul l'instrument militaire était à point. Par conséquent on pouvait attaquer la France, tout en rassurant l'Angleterre, qu'on se réservait pour plus tard, quand l'outillage naval donnerait des chances de victoire dans une lutte avec la Grande-Bretagne. Mais à Berlin, on avait compté sans la clairvoyance anglaise. A Londres on eut vite fait de déjouer la manœuvre allemande. L'occasion était superbe pour la flotte anglaise d'écraser sa rivale encore en état d'infériorité très marquée.

On connaît le reste. L'Allemagne pour échapper au désastre naval enferma sa flotte dans ses ports, s'avouant vaincue sur mer sans même avoir combattu. Mais elle n'a pas sauvé pour cela ses escadres. Battue également sur terre elle a dû capituler. Et maintenant ses magnifiques cuirassés, ses superbes croiseurs, ses rapides destroyers, ses sous-marins du dernier cri, s'acheminent honteusement vers les eaux anglaises pour être livrés aux amiraux britanniques, plus sûrs que jamais aujourd'hui de conserver à leur vaillant pays le trident

(1)—Revue de Paris, 1 Mars 1910.

REALISATION D'UNE PROPHETIE

Il y a trois ans à peu près jour par jour que les Tchèques lancèrent ce fameux manifeste qui était une vraie déclaration de guerre à l'Autriche en même temps qu'une revendication éclatante des droits foulés et de la liberté de la Bohême, de la Moravie, de la Slovaquie. C'est le 14 novembre 1915, que les membres du comité d'action tchèque à l'étranger, résidant à Paris, à Londres, en Russie, aux Etats-Unis, poussèrent ce cri de guerre.

Nous avons à l'époque, en même temps que tous nos confrères américains, publié dans nos colonnes ce document où les Tchèques s'affirmaient avec une franchise et une hardiesse, avec une éloquence et une générosité qui frappèrent tout le monde, mais qui touchèrent particulièrement les Français.

Trois ans déjà! Cet anniversaire ne doit pas passer inaperçu. Il est bon de rappeler cette manifestation, aujourd'hui que les Tchèques, enfin délivrés du joug de l'Autriche, forment une nation indépendante et viennent de constituer un gouvernement national dont le chef est ce vaillant professeur Thomas G. Masaryk, qui s'est embarqué hier à New York pour aller présider aux destinées de la jeune république.

Ce qu'il faut surtout rappeler c'est le courage hardi et confiant de ces Tchèques, sûrs d'eux-mêmes et de la victoire finale des Alliés, qui les fit, dès 1915, se dresser à nos côtés, comme un nouvel Etat belligérant, et cela au moment où la Serbie héroïque était écrasée, où les Austro-Allemands occupaient la Pologne et une partie de la Russie, où ils exploitaient dans le monde, et particulièrement chez des neutres plus timorés et moins résolus que les vaillants Tchèques, leurs succès éphémères et transitoires des Balkans.

"Sous la forme d'une monarchie dualiste, l'Autriche, lisons-nous dans ce document vieux de trois ans, n'a été qu'un instrument d'oppression entre les mains des Allemands et des Magyars, qu'une criminelle mégalomanie a jetés dans leurs bras; elle s'est opposée à tout progrès: elle a étouffé sous le triple poids d'une aristocratie étroite, d'une bureaucratie servile et d'une armée antinationale les idées de liberté et d'indépendance; elle est devenue la servante des ambitions de l'Allemagne et la complice de ses crimes. Elle s'est avilie par l'emploi régulier des faussaires, des agents provocateurs et des juges prévaricateurs; elle a perverti les souverains des Etats secondaires qui l'entourent et elle a payé à un Ferdinand de Cobourg l'assassinat de son peuple.

"A toutes les époques, elle a été un agent de ruine, de corruption et de mort. Comme le fanatisme de Ferdinand II avait déchaîné la guerre de Trente ans, l'ambition sénile de son débile successeur a provoqué la guerre actuelle.

"Elle expiera le crime sans nom qu'elle a commis et pour lequel aucune amnistie n'est possible, et dans sa chute, elle entraînera l'Allemagne impérialiste qui a aiguisé et exploité ses folles ambitions."

Cette prophétie, on l'a vu, s'est complètement réalisée. Il était bon de le rappeler au moment où le vaillant T. C. Masaryk, député tchèque au Parlement de Vienne, et professeur à l'université tchèque de Prague et à l'Université de Londres, quitte les Etats-Unis pour aller prendre possession de la magistrature suprême dans son pays enfin libéré du joug austro-hongrois.

:o:

UNE PROTESTATION DE L'ENTENTE.

Paris, 21 Nov.

L'"Echo de Paris" annonce que les gouvernements de l'Entente ont décidé d'adresser une note collective à la Hollande qui a violé la neutralité en autorisant les troupes allemandes venant de Belgique à traverser la province de Limburg.

LA REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE.

Londres, 21 Nov.

L'Amirauté britannique annonce aujourd'hui que le premier lot des unités de haute mer de la flotte allemande désignées pour être remises aux alliés ont été livrées ce matin en présence des escadres alliées réunies. Seize sous-marins de plus ont été livrés également ce matin, ce qui porte à quarante-trois le total des sous-marins allemands déjà pris en charge par les alliés.

PARIS FELICITE LE BOURGMESTRE MAX.

Paris, 21 Nov.

Le Conseil municipal de Paris a voté une adresse de félicitation au bourgmestre Max de Bruxelles, retour de captivité et lui a adressé une invitation à venir officiellement à Paris.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 21 Nov.

La Chambre des députés a, à l'unanimité, voté une résolution disant que le président Wilson et tous les chefs des gouvernements alliés ont bien mérité de l'humanité.

LES FRANÇAIS A BUDAPEST.

Paris, 21 Nov.

On annonce qu'un contingent français, commandé par le général Herry, fera aujourd'hui son entrée à Budapest.

LE COLONEL HOUSE A L'INFLUENZA.

Paris, 21 Nov.

Le colonel House, représentant personnel du président Wilson à la conférence de la paix, souffre légèrement de la grippe espagnole.

SEPARATISME ALLEMAND.

Zurich, 21 Nov.

Le "Bayerische Kurier", important journal bavarois qui se publie à Munich, dit: "Séparons-nous de Berlin, cette cité fatale — est la cause de la haine que — nde entier professe contre l'Allemagne. Réunissons-nous à Vienne, à Leipzig et aux autres grandes cités allemandes."

L'INTERNEMENT DE L'EX-KRONPRINZ ALLEMAND.

Amsterdam, 21 Nov.

Le "Hamsisblad" annonce que l'ex-Kronprinz allemand sera interné par la Hollande dans l'île de Wieringen, située dans la partie septentrionale du royaume.

LES ELECTIONS ALLEMANDES.

Amsterdam, 21 Nov.

Une dépêche de Berlin annonce que les élections pour la nomination d'une assemblée constituante en Allemagne ont été fixées au 2 février 1919.

LA DELEGATION AMERICAINE AU CONGRES DE LA PAIX.

Paris, 21 Nov.

Les délégués des Etats-Unis au Congrès de la paix et leurs suite occuperont place de la Concorde un immeuble où jusqu'au mois de juin dernier était installé le quartier-général de la Croix-Rouge Américaine, transféré depuis à l'Hôtel Régence.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TCHECO-SLOVAQUE QUITTE NEW YORK.

New York, 21 Nov.

Le professeur Thomas G. Masaryk, qui a été nommé président de la nouvelle république tchéco-slovaque, a quitté aujourd'hui New York, à destination de Liverpool, à bord du steamer "Carmania".

CHEZ LES PRINCES ALLEMANDS.

Zurich, 21 Nov.

L'ex-roi de Saxe et sa famille sont allés résider dans le château de Sybillemort, en Silésie, sous la protection spéciale de soldats silésiens.

L'ex-impératrice d'Allemagne a quitté le palais de Potsdam pour aller s'installer dans la villa de son fils, le prince Eitel-Frédéric.

LE GRAND CORDON DE LA LEGION D'HONNEUR A LA REINE ELISABETH.

Paris, 21 Nov.

Le gouvernement français a décidé de conférer le Grand Cordon de la Légion d'honneur à la reine des Belges.

LA REINE D'ESPAGNE VISITERA L'ANGLETERRE.

Madrid, 21 Nov.

On annonce ici que la reine Victoria d'Espagne compte faire un voyage en Angleterre.

DANS LE CABINET ALLEMAND.

Amsterdam, 21 Nov.

Une dépêche de Berlin dit que le socialiste Hugo Preuss a été nommé ministre de l'intérieur dans le nouveau cabinet allemand.

PENDANT LA POUSSEE.



Chars d'assaut Renault montant en ligne.

"LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE"

ELLE EST PROVISOIREMENT INSTALLEE DANS LE DEPARTEMENT DE LA SARTHE.—UNE LETTRE DE REMERCIEMENTS DES ENFANTS QUI Y ONT ETE RECUEILLIS.—CE QUE DIT Mme YVONNE SARCEY.

Les lecteurs du **Franco-Californien** savent tous, maintenant, que, grâce au joli geste fait par quelque deux cents d'entre-eux, il existe depuis septembre dernier, en France, dans un joli coin de l'Anjou, une institution appelée "Maison Claire de Californie" où vont être soignés et rappelés à la santé, vingt enfants malades de poilus sans ressources.

Tout dernièrement nous avons doué les noms des souscripteurs mensuels et donateurs qui, de la meilleure grâce du monde, répondirent à l'appel que faisait à leur générosité un comité local composé de braves et dévouées femmes, vraies Filles de France.

Quand, vers la fin Juillet, Mlle G. Mercey, présidente du Comité, câbla en France, à Mme Yvonne Sarcey, l'admirable fondatrice de l'Œuvre des Maisons Claires, les premiers fonds recueillis, cette excellente femme répondit par télégramme, quelques jours après la réception du chèque, que "La Maison Claire de Californie" était née et occupée par vingt garçonnets ou fillettes dont, par courrier ordinaire, les noms seraient transmis.

La lettre annoncée est, depuis une semaine, arrivée à San Francisco. Ci-après nous la reproduisons, sans y supprimer ou ajouter la moindre virgule:

Chers bienfaiteurs et bienfaitrices,

C'est au nom de toutes mes compagnes que je viens, Messieurs et Mesdames, vous exprimer notre joie d'être les filleuls de nos grands amis d'Amérique, je vous adresse au nom de toutes, les mercis de la France et des enfants que vous daignez protéger. C'est grâce à vous, Messieurs et Mesdames, que nous n'allons pas souffrir tout ce que nos lâches ennemis veulent nous faire endurer, vous comprenez la douleur des mères françaises et vous la soulagez, merci en leur nom et au nom de leurs enfants.

Pour répondre à votre amitié nous tâcherons d'être bien sages, de donner toute satisfaction à la dame chargée de nous surveiller et de nous instruire afin de vous faire honneur.

Sous tous les rapports, Mesdames et Mesieurs, nous sommes heureuses dans notre "Maison Claire de Californie", au joli petit bourg d'Anciennes. Nous nous sentons en sûreté et les promenades dans la forêt de Persigne nous font sentir combien nous vous devons. Sans vous nous n'aurions peut-être jamais pu respirer cet air si sain et si pur ni cueillir des fleurs sauvages qui nous charment, c'est à vous, Mesdames et Messieurs de San Francisco, que nous devons notre santé, aussi nous élevons nos mains vers vous dans un remerciement sincère et profond. Les enfants de France ne sont pas ingrats, ils prieront pour vous tous, pour votre bonheur et celui de vos familles.

Merci, merci, chers bienfaiteurs et bienfaitrices.

Vive la Californie!!!...

Vos petites amies reconnaissantes:

Renée Loraux; Jeanne Marchal de Verdun; Leone Fassler (11 ans); Madeleine Moisy (11 ans; Suzanne Bazin (11 an); Suzanne Bourlard (11 ans); Louise Moisy (9 ans); Eugénie Bourlard (10 ans); Marcelle Lecuyer (9 ans); Jeanne Jacob (9 ans); Rozette Vinet (9 ans); Marie Charpentier (9 ans); Marguerite Fevre; Virginie Callore (9 ans); Louise Chandat (8 ans); Suzanne Lecuyer (7 ans); Henriette Darnonde (6 ans); Marcelle Verret (5 ans); Denise Fassler (4 ans); Renée Jacob (3 ans); Madeleine Verret (3 ans).

Madame Yvonne Sarcey, en transmettant les remerciements de tous ces mioches de France, écrivait de son côté:

Chers Cousins et Cousines de San Francisco,

Je suis heureuse de vous dire que la Californie a été acclamée positivement à notre grande Assemblée Générale présidée par M. Léon-Bourgeois.

MM. Jean Richepin et Léon Barthou ont glorifié cet admirable élan d'un pays qui n'est que générosité et bonté; et M. Léon Bourgeois a vu là un élément de tendre union, qui dépassait par la portée morale, encore la portée matérielle.

Provisoirement je vous ai affecté le château de Puyravault, où vingt enfants sont si heureux dans la Sarthe; mais je rêve de trouver plus près de Paris une maison telle que je la veux dans tous ses moindres coins et recoins, et que l'on pourra voir facilement de Paris.

Ne l'ayant pas trouvée encore, j'ai pris ce vieux château dans la Sarthe, pour fonctionner de suite, mais au printemps j'espère trouver mieux.

Je voudrais trouver une maison que tous les Français de San Francisco, de passage, pourraient aller facilement visiter, dans laquelle je les recevrais et que j'inaugurerais d'une façon officielle avec tous mes membres d'honneur.

A tous, chers grands cœurs de San Francisco, je vous envoie le plus reconnaissant des souvenirs.

Votre dévouée cousine,

Yvonne Sarcey.

:o:

AVIS

Nous prenons plaisir à informer nos abonnés de la ville que, lundi prochain, nos services réguliers de distribution du journal à domicile, reprendront leur régularité d'avant l'épidémie d'influenza.

Il va sans dire que nous les remercions vivement de ne pas nous avoir tenu rigueur d'un état de choses qui, dans tous nos services, ne cessa, au cours de ces quatre dernières semaines, de nous créer ennuis sur ennuis.

:o:

PLUS DE MASQUES!

Hier à midi, le signal officiel annonçant que le port du masque contre la grippe espagnole n'était plus obligatoire, a été donné par les sirènes requises à cet effet par la municipalité.

Inutile de dire que personne ne s'est fait prier pour se débarrasser du vilain morceau de toile que depuis un mois environ nous étions tous tenus de nous coller au visage.

LA FAILLITE D'UN EMBAUMEUR.

Tous nos entrepreneurs de pompes funèbres n'ont pas fait fortune durant l'épidémie de grippe espagnole. A preuve que M. William G. Willinms, un entrepreneur de pompes funèbres, a déposé hier son bilan au greffe de la Cour Fédérale du District. Le passif est de $5,275 et l'actif de seulement $25.

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Victor Loustalot, 23 nus, décédé le 19 courant à Santa Rosa. Funérailles à Oakland dans la matinée d'aujourd'hui;

Auguste Chabre, 33 ans, décédé à Ephrata, Etat de Washington, le 16 Novembre 1918. Funérailles à une date ultérieure;

Anna Loupy, 34 ans, décédée à San Francisco le 21 Novembre 1918. Funérailles demain dans la matinée.

A toutes ces familles qui viennent d'être si terriblement frappées dans leurs affections les plus chères, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS.

C'est fait. Une dépêche de Washington nous apprend que le président Wilson a, dans l'après-midi d'hier, signé le "Prohibition National Bill".

LES VACANCES SCOLAIRES.

On mande de Sacramento que M. Edward Hyatt, surintendant des Ecoles publiques de l'Etat de Californie, a déclaré que très probablement, la période des vacances de Noël et de printemps dans les écoles qui ont chômé pendant l'épidémie de grippe espagnole sera considérablement réduite, ce qui permettra aux élèves de rattraper le temps perdu.

LE BOLCHEVISME AUX ETATS-UNIS.

Une dépêche de Washington anuonce qu'au Département fédéral de la justice on déclaré que les doctrines bolchevistes commencent à se répandre aux Etats-Unis, notamment à New York et à San Francisco.

UN DESCENDANT DE SHAKESPEARE.

Un descendant authentique du génial poète anglais, le nommé William Shakespeare, est de passage dans notre ville. Il arrive de Jopilin, où il se livre à l'élevage des mulets.

PREDICTIONS METEOROLOGIQUES

Le bureau météorologique local annonce que la gelée fera son apparition dans les vallées du Sacramento et du San Joaquin, sans toutefois qu'il y ait à craindre pour les récoltes. Il annonce également un fort abaissement de la température pour aujourd'hui.

UN CHIMPANZE COUTEUX.

Le nommé E. W. Knowlton, de Pasadena, possède un chimpanzé. Dernièrement, ce quadrumane fit irruption dans la maison de la dame Lillian Lindley, et pénétrant dans la cuisine absorba force mets, but tout le lait qui se trouvait sur la table, et, non content de s'être ainsi gavé, battit la brave femme, sa fillette, puis cassa tous les meubles.

Mrs. Lillian Lindly fit alors un procès au propriétaire du chimpanzé devant la Cour Supérieure. Un jury appelé à statuer dans cette affaire, condamna M. E. W. Knowlton à payer $2000 à titre de dommages-intérêts à la demanderesse. Le propriétaire du chimpanzé pas satisfait se pourvut devant la Cour Suprême de Californie. Mais ce haut tribunal vient de confirmer le verdict du jury de la Cour Supérieure.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

Le Conseil national de défense de l'Etat de Californie a autorisé les organisations suivantes à recueillir des fonds pour les œuvres de guerre:

"American Jewish Relief Committee".

"Committee of 'Maison Claire' de Californie'."

"British Californian Dependent's Club".

"War Relief Council of Riverside".

"National League of Women's Service of Alameda County".

Par contre il a refusé l'autorisation aux organisations suivantes:

"British Ambulance Society of Los Angeles".

"Mrs. J. M. Armsby, Ross".

"Stage Women's War Relief".

"California Preparedness Chapter".

"Women's Naval Service".

:o:

UNE PROTESTATION DE L'ANGLETERRE.

Londres, 21 Nov.

L'Angleterre a adressé au gouvernement allemand une note où elle proteste contre le traitement accordé aux prisonniers alliés libérés et qu'on renvoie sans leur fournir de vivres, de vêtements et de moyens de transport. Le gouvernement de Londres prévient celui de Berlin que si on ne porte pas remède à cette situation, l'Angleterre refusera de prendre en considération toute question relative au ravitaillement de l'Allemagne.

LES BONS FRANÇAIS DE LA DEFENSE NATIONALE.

Paris, 21 Nov.

Le produit du placement des bons de la Défense Nationale, net de tous remboursement set renouvellements, s'est élevé, pour la seconde quinzaine d'octobre, à 1,258 millions. Le total pour l'ensemble du mois atteint 2,730 millions, laissant loin derrière lui les résultats de tous les mois précédents.

EN L'HONNEUR DU GRAND FRANÇAIS.

Paris, 21 Nov.

Le Conseil municipal de Paris a décidé de faire une démarche auprès de M. Clemenceau pour l'inviter, ainsi que le maréchal Joffre et le maréchal Foch, à une séance solennelle en leur honneur à l'Hôtel-de-Ville au cours de laquelle seront inaugurées les plaques commémoratives dont le principe a été adopté.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Carnet d'un Passant

"THE BETTER WAY"

J'ai voulu revoir aussi le Cimetière d'Oakland, si pittoresque avec ses vallons verdoyants émaillés de roses et ses allées binises; ce vaste jardin des morts orné de vives couleurs et bourgeoisement habité par des compagnies de cailles huppées et dodues que les gens qui croient à la métempsycose universelle assurent être des humains réincarnés!

Après avoir visité l'impressionnant "Columbarium" du cimetière des "Odd Fellows" où l'on peut voir étalées en ligne, sur une tirne de métal, les cinq décorations d'un Germain incinéré, j'ai tenu à visiter également le "California Crematorium & Columbarium" de la ville d'en face, construit d'après un plan nouveau, d'ailleurs 'patented', mais qui a, je dois le dire, un faux air d'exposition avec l'architecture composite et tourmentée de la façade, le style à angles droits des salles intérieures, les verrières colorées des plafonds, les tables centrales et les sièges de repos!

A l'entrée, sur le trottoir, j'aperçois une douzaine de Japonais de complexion bilieuse rangés derrière un cercueil habillé d'étoffe noire, cependant qu'un photographe de même nationalité met son appareil au point. Le tableau, nouveau pour moi, est assez macabre; mais il pourra intéresser les parents du trépassé, là-bas dans quelque coin perdu de l'île de Yéso.. Puis, mort et vivants pénètrent dans la chapelle de l'établissement où doit se célébrer la cérémonie sintoïste habituelle, laquelle doit ressembler, par plus d'un côté, aux cérémonies de cultes moins anciens et plus connus.

Un jeune préposé à la garde du "Crématorium", soigneusement masqué par crainte de la grippe dont les microbes se promènent un peu partout, vient à ma rencontre et me remet un riche fascicule cnluminé dont le titre "The better way" frappe aussitôt mes regards. Un peu plus, et nonobstant ma mine relativement fraîche, il me ferait des offres de service! Je lui pose diverses questions et j'apprends ainsi que le combustible employé dans les fours crématoires modernes est l'huile lourde de pétrole! Etre brûlé à l'huile! voilà une révélation bien faite pour jeter un froid, quand on n'est pas du Midi!

J'ignorais pour en savoir plus long: Les cendres provenant de la bière et des draperies dont elle est ornée s'envolent par la cheminée sous l'action d'un puissant courant d'air automatique, ce qui vient à dire que le "draft" se modère au bon moment afin que les cendres du mort ne prennent pas le même chemin! Quant au métal des poignées on le retrouve étalé en plaques informes sur l'aire des fours.

Il suffit d'une heure pour faire disparaître, ou presque, les éléments qui constituaient le plus lutelligent des êtres, le suranimal dont la Nature mit bien des années à fignoler le physique, d'abord, le moral ensuite.

Le "Columbarium" est chauffé en hiver — mais pour les visiteurs seulement.

Un dernier devoir qui a son importance: Le "building" est à l'épreuve de tous les feux, celui du Ciel y compris.

Il s'agit d'une "fondation perpétuelle". Que voilà un grand mot! Car nul ne saurait dire où se trouveront toutes ces urnes dans un millier d'années! N'est-ce pas beaucoup s'avancer que de parler, sur cette Terre, d'"eternal preservation" quand on voit les Pyramides d'Egypte, elles-mêmes, s'effriter un peu plus au cours de chaque siècle et les anciens occupants, dont le caractère était sacré, dispersés dans les musées du monde et exposés aux regards gouailleurs d'une foule qui se soucie aussi peu des Pharaons que de la première monarchie assyrienne!

Il n'y a rien d'éternel ici-bas, pas même les cimetières, lesquels ne sont jamais pour les morts des champs d'éternel repos!

* * *

Je gagne à deux "blocks" de distance l'établissement concurrent, bâti sur une éminence, ce qui, en l'occurrence, est à recommander. Là, se trouve également une chapelle, et, sur le côté, une porte ouverte bien tentante à franchir en l'absence de tout gardien. Il va sans dire que je la franchis! Je me trouve alors dans la chambre des fours, qui sont au nombre de trois, et en avant desquels se trouvent des chariots métalliques. J'entends même un certain "ronron" qui semble indiquer que l'une des trois cornues est en opération.

A quelque cent "yards" se trouve le "Columbarium" indispensable, bâti, lui, sur un plan connu et où règne une odeur fade de renfermé et de chrysanthèmes qui se fanent. Une section du rez-de-chaussée est dénommée "La France"! J'y cherche, mais en vain, des noms français! On voit là, encastrées dans des niches murales, des urnes funéraires de toutes formes et de toutes dimensions; certaines beaucoup trop grandes, le contenu étant le même qu'il s'agisse d'un Prince ou d'un berger de même poids! Certaines très riches et artistement travaillées, ce qui montre que l'égalité dans la mort est, au sens exact du mot, très relative. Tout en haut, sous la coupole, sont reléguées des boîtes oblongues et modestes en cuivre rouge, dûment scellées et munies d'une étiquette, lesquelles renferment les cendres de travailleurs qui, de leur vivant, habitaient déjà sous les toits, quand ce n'était pas à la cave! On ne trouve là, dans des niches de proportions exigues, ni bronze, ni marbre, ni agate, ni albâtre!

Je ne vois pas très bien une personne impressionnable et croyant aux revenants déambulant esseulée, à la tombée de la nuit, sous la coupole d'un "Columbarium"; mais tel n'est pas mon cas!

Ah certes! nous tenons bien peu de place une fois que nous avons passé par le four crématoire; mais, après tout, c'est bien là "The better way" ainsi qu'il est imprimé sur le fascicule que j'ai en poche "In reverence, dignity, sentiment, location, method and economy" (on croirait lire du français!)—Trente-cinq dollars en tout et pour tout, dans un pays où je retrouve la mounaie fort dépréciée. C'est évidemment pour rien!

"The better way, modern, refined and simple" (encore des mots quasi français)—La meilleure manière, façon ou méthode, au choix des traducteurs, qui sera d'ailleurs universellement adoptée dans quelques siècles, car seule elle évite à la dépouille humaine la fétidité des sépulcres; car seule elle permet de nous réduire en une fine poussière dans un minimum de temps, puisqu'il est écrit, qu'un jour ou l'autre, nous devons retourner en poussière. Le plus tôt n'est-il pas le meilleur!

"The better way in dignity". J'en conviens depuis que mes yeux ont vu, dans la banlieue de Paris, des enfants jouer aux quilles avec des tibias et des têtes de morts sortis de canalisations passant sur l'emplacement d'un ancien cimetière!

Un mort est respecté partout, même chez les sauvages; mais un squelette anonyme n'est respecté nulle part! Aussi, voit-on des touristes extraire en cachette et le plus naturellement du monde quelques dents aux crânes conservés dans les catacombes, afin de posséder un rare souvenir de voyage!

* * *

Je suis une route qui surplombe le premier établissement visité et en bordure de laquelle se trouvent quelques châlets dont le loyer doit être à la portée de toutes les bourses. Les deux cheminées trop courtes du "Crematorium" qui se trouve à 150 pieds de distance, auebas de la côte, crachent à ce moment des fumées surchauffées et quasi incolores qui remplissent l'atmosphère d'une odeur aussi spéciale que nauséeuse.

Infortuné japonais!

Un écriteau apposé sur le tronc d'un eucalyptus m'apprend que le tarif minimum de la maison X... pour un "complete funeral" (ceux de mes lecteurs qui ne lisent pas l'anglais me comprendront, cette fois encore) est de 75 dollars. Le prix d'un autre "complet" chez le bon faiseur!

En allant prendre le tramway de la "Piedmont Line" qui me ramènera à la "Key Route Station", j'aperçois de tous côtés, au moment où la brume froide du soir commence à tomber, des cheminées de "bungalows" qui fument.

Là-bas, c'était un signe de mort! Ici, c'est la vie qui s'affirme. Mais comment philosopher quand, dans la nuit, le tramway s'approche flamboyant de lumière, avec un grand bruit de cloche et de ferraille.

* * *

Sur le "ferry-boat" qui le ramène à Frisco, le signataire de ces lignes, destiné, lui aussi, à être réduit par le feu à sa plus simple expression et qui prend la chose du bon côté, se promet de présenter les excuses aux lecteurs du **Franco-Californien**, le jour où il leur fera part de ses impressions macabres de cette après-midi d'automne.. Comme tous les Latins, il a le respect des morts et le culte du Souvenir; mais, comme il est bien de son siècle et connaît le pouvoir magique du pourboire, il lègue au "chauffeur" qui exécutera fidèlement ses dernières volontés, tout le métal précieux qui lui a valu le sobriquet à tout le moins flatteur pour un orateur, de "Bouche d'or" et qui doit être au titre de 20 carats si les Dentistes sont gens aussi consciencieux que les Pharmaciens.

Il se promet également d'être plus gai le jour, d'ailleurs peu éloigné, où il reprendra la plume.

Silent Paul.

:o:

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur toutes les autres méthodes. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

La CAPITULATION de L'ALLEMAGNE

CE QUE DEVRA ETRE LE GRAND REGLEMENT.

La longue période de misères qui vient de se terminer par la capitulation de l'Allemagne a été, pour la France, jalonnée de sursauts d'indignation, de résolutions énergiques, dont celle votée à l'unanimité par le Sénat, dans sa séance du 31 mars 1917, devra dominer les débats du grand règlement:

"Le Sénat, dénonçant au monde civilisé les actes criminels accomplis par les Allemands dans les régions de la France par eux occupées, les crimes contre les édifices publics, contre l'honneur, la liberté et la vie des personnes;

"Constatant que ces actes de violence inouïe ont été perpétrés sans l'excuse d'aucune nécessité militaire et au mépris systématique de la convention internationale du 18 octobre 1907, ratifiée par les représentants de l'empire allemand.

"Voue à la malédiction universelle les auteurs de ces forfaits dont la justice exige que soit assurée la répression.

"Salue avec respect ceux qui ont été les victimes et auxquels la nation promet solennellement, en s'en portant caution, qu'ils en obtiendront réparation intégrale par l'ennemi.

"Affirme plus que jamais la volonté de la France, soutenue par ses admirables soldats et d'accord avec les peuples alliés, de poursuivre la lutte jusqu'à l'écrasement définitif de l'impérialisme et du militarisme allemands responsables de toutes les misères, de toutes les ruines et de tous les deuils accululés sur le monde."

Cette résolution solennelle et tout à la fois prophétique est pour rappeler que l'Allemagne à jamais maudite ne se considère liée par aucun engagement, notamment par l'article 53 du règlement de La Haye, signé par elle, le 18 octobre 1907, et dont la teneur est la suivante:

"L'armée qui occupe un territoire ne pourra saisir que le numéraire, les fonds et les valeurs exigibles appartenant en propre "à l'Etat", les dépôts d'armes, moyens de transport, magasins et approvisionnements, et en général toute propriété mobilière "de l'Etat" de nature à servir aux opérations de la guerre."

On a vu comment les bandits allemands signataires de cette disposition l'ont respectée.

Comment donc l'Allemagne devra-t-elle réparer tant de dommages? Comment l'Allemagne, à supposer qu'elle eût été victorieuse, nous eût-elle traités?

A cet égard, les renseignements ne nous font pas défaut.

Le prince Max de Bade, dans sa lettre du 12 janvier 1918, n'a-t-il pas écrit à son cousin le prince Alexandre de Hohenlohe:

"Je désire les dédommagements les plus grands possibles sous n'importe quelle forme, afin que, après la guerre, nous ne devenions pas trop pauvres."

Nous retrouvons aussi dans un petit opuscule ("Ce que pensent les Allemands", de G. Blondel), quelques aménités de leurs savantsK à l'adresse de notre pays:

"La France, dit Daniel Frymann, doit être écrasée. ous exigerons qu'on nous cède autant de territoire qu'il nous en faudra pour être toujours en sécurité. On forcera les habitants à les évacuer. Et nous prendrons, en outre, parmi les colonies françaises, ce qui conviendra le mieux à nos besoins."

Ces lignes ont pu être écrites au moment où l'illuminé kaiser proclamait frénétiquement:

"Je suis l'instrument du Très-Haut. Je suis son glaive. Je suis son représentant. Malheur à ceux qui résistent à ma volonté. Malheur et mort à ceux qui ne croient pas en ma mission. Qu'ils périssent tous les ennemis du peuple allemand!"

Et après cette apostrophe rageuse du maitre histrion, les disciples ont surenchéri:

"Heureux les durs, heureux les belliqueux! La bonne guerre sanctifie toutes choses. Gardez-vous de la pitié. Toutes les considérations morales doivent être momentanément suspendues. Voilà l'enseignement qu'ont prodigué au peuple allemand les ietzsche et les aumann."

M. Blondel rappelle à ce propos ce mot de Benjamin Constant:

"Certains gouvernements, quand ils envoient leurs légions d'un pôle à l'autre, parlent encore de la défense de leurs foyers. On dirait qu'ils appellent leurs foyers tous les endroits où ils ont mis le feu."

A ce compte, il n'est pas une ville du nord de la France qui ne serait un foyer allemand. Sinistre ironie!

Enfin, le "Berner Tagwacht", du 22 juin 1915, a énuméré les conditions de paix que les Allemands ont toujours entendu nous imposer. Ces conditions sont contenues dans les mémoires confidentiels adressés les 10 mars et 20 mai 1915, au chancelier de l'empire, de Bethmann-Hollweg, par la Ligue des agriculteurs, la Ligue des paysans, le groupement provisoire des associations chrétiennes des paysans allemands, l'Union centrale des industriels allemands, la Ligue des industriels, l'Union des classes moyennes de l'empire, c'est-à-dire par les représentants de tous les intérêts allemands et — retenons-le bien — du peuple allemand lui-même appelé, comme l'a fait entendre formellement le président Wilson, à se substituer au gouvernement actuel, s'il veut réellement la paix.

Quelles étaient donc les conditions de paix de la nation allemande tout entière, "même si la situation de guerre devenait un jour moins favorable ou moins sûre (textuel)?

1. La conquête d'un empire colonial;

2. L'annexion de la Belgique aux points de vue économique, douanier, militaire, monétaire, bancaire, postal et des moyens de communication;

3. L'annexion du territoire français jusqu'à la Somme, les gisements de fer de Briey, des zones fortifiées de Verdun et de Belfort, de la ligne de la Meuse et des côtes de la Manche, y compris les bassins houillers des départements du ord et du Pas-de-Calais;

4. Une indemnité de guerre de la Francq suffisante pour que les éléments de puissance économique existant sur ces territoires, y compris la propriété moyenne et grande, passent en mains allemandes, la France indemnisant et recueillant ses propriétaires;

5. L'annexion dans l'est (Russie) de la partie tout au moins des provinces baltiques et des territoires situées au sud de ces provinces. Adjonction de territoires à la Prusse orientale, à la Posnanie et à la Silésie;

6. Une indemnité de guerre de la Russie, qui nécessairement consistera surtout en territoires.

Pour nous, le quart d'heure de Rabelais eût été la mort.

La logique même ne nous commande-t-elle pas de présenter aux empires centraux une facture à payer calquée sur celle dont ils se proposaient, le cas échéant, de nous accabler?

Les Allemands devraient être les derniers à protester, puisque nous leur aurions emprunté leur programme d'indemnités.

Patere legem quam ipse fecisti

Ce qui veut dire qu'on doit supporter ce qu'on a soi-même suggéré.

Vainqueurs, sera-ce à nous de payer les dommages de la guerre?

La paix sera totalement réparatrice où elle ne sera pas.

Et lorsque l'Allemagne nous aura tout remboursé, elle restera encore notre débitrice pour le sang des nôtres qu'elle aura versé, pour les souffrances inutiles qu'elle aura fait endurer aux populations des pays envahis, pour la perte des meilleurs de nous, pour les hautes intelligences dont elle aura privé la France à un moment où elle en aura tant besoin.

Pour compenser cette dette, ce ne sera pas trop de la haine transmise de générations en générations des veuves, des pères, mères, enfants de nos héros contre un peuple auteur de tant de crimes atroces.

Georges Manchez.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

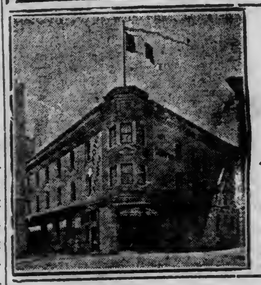
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognon et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1608, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LES OUVRIERS CHINOIS EN FRANCE

CE QU'ECRIVENT EN CHINE LES CHINOIS TRAVAILLANT ACTUELLEMENT EN FRANCE.

Lettre des ouvriers chinois en France parvenue à Shanghaï:

"Aussitôt après notre arrivée en France, nous sommes allés travailler dans l'usine No. 78 pour les Américains. Nous gagnons 3 francs par jour et nous sommes nourris et habillés par l'usine. Il y a un millier d'ouvriers qui travaillent dans la même usine que nous. La plupart d'entre eux sont natifs du Nganhoei, Chantong, Tcheli et Honan et parlent les dialectes de leurs pays. Au commencement, il y avait souvent des malentendus; mais peu de temps après nous pouvons nous expliquer car nous mangeons à la même table et dormons dans le même endroit. Le ministre protestant américain "Leu-mo-ting", qui a prêché il y a 7 ans dans la ville de Lan-tcheou-fou, au Chantong, connaît la langue et la coutume chinoises. En février de cette année, il est venu ici traiter les affaires de la "Young Men's Christian Association" et nous a donné de bons conseils. Le 24 mai, le bureau général de la Y. M. C. A. d'Amérique a désigné le breveté M. Lou Che-ying pour venir prendre soin de nous. Les ministres protestants Leu et Lou ont créé, depuis le 1er juin, une école de nuit dans le bureau de la "Young Men's Christian Association" pour les ouvriers chinois, le français, l'anglais, la géographie, l'histoire et l'arithmétique. Les livres sont rédigés par Lou. Après la classe, nous avons à notre disposition le cinéma, la musique et le phonographe, et on nous fait des conférences sur la politique, les mœurs et les rites pour développer notre intelligence. Lorsque nous rentrerons, nous serons des citoyens civilisés de la République, vu que nous pourrons nous gouverner et rendre notre pays plus puissant. Nous n'osons pas vous mentir au sujet de la situation de la guerre européenne, voici le résumé de ce que nous vu et entendu: les troupes anglaises, françaises, belges, américaines et italiennes sont très braves et très habiles pour combattre. Cela est connu de tout le monde. Les Français, hommes et femmes, sont tous diligents et économes. Les riches souscrivent pour la solde et les braves combattent. Bien que la vie soit difficile en raison de l'enchérissement des denrées, l'énergie des citoyens n'a jamais diminué. C'est pourquoi, ils ne sont pas battus dans cette violente guerre qui a duré depuis quatre ans. Les troupes alliées ne reculeront pas tant que l'empereur allemand n'abandonnera pas son ambition. Le but de nos troupes alliées est de renverser la tyrannie de l'empereur allemand pour favoriser la démocratie du monde entier. Notre usine est très loin de la zone de guerre, et nous sommes très tranquilles.

"Signé: Tsiang Nien-liang, Licou Tchang-cheng, Bao Tchang-tchoen, Tseu Jou-tien, Tai Kien-hien, Hong Kia-mo, Wang King-bei et Fou Yue-chan."

UN ETAT ALLEMAND EN AUTRICHE.

Voici que les Allemands d'Autriche veulent à leur tour former un tEat particulier dans la monarchie des Habsbourgs.

Les députés allemands d'Autriche se sont réunis à cet effet et ont décidé l'élection prochaine d'une assemblée nationale qui organisera le nouvel Etat.

L'Etat allemand d'Autriche s'unira en Confédération avec les autres peuples voisins (d'Autriche), sinon il s'unira comme état confédéré spécial "à l'empire allemand".

Voilà donc que se pose nettement la grave question des Allemands d'Autriche, avec laquelle les partisans du maintien de l'Autriche pensent effrayer l'opinion publique en France.

N'a-t-on pas été jusqu'à dire dans des journaux dont l'information est d habitude plus sûre, qu'il y a "vingt millions" d'Allemands en Autriche, et qu'en permettant à ces Allemands de se rattacher à l'Allemagne on fortifiera cet Empire de vingt millions d'hommes?

Nous avons dit et répété ici même, qu'il y a en tout et pour tout, "dix millions" d'Allemands en Autriche, et deux millions "dispersés" en Hongrie.

Les dix millions d'Allemands d'Autriche forment "deux blocs distincts", séparés l'un de l'autre par les pays tchèques qui ont héroïquement résisté depuis quatre siècles à la double pression germanique qui s'exerçait contre eux, par le nord et par le sud.

Le premier bloc allemand a pour centre Vienne, le Danube comme fleuve, les Alpes du Tyrol et de Styrie comme points d'appui! Ce bloc proprement "autrichien" compte sept millions d'Allemands; c'est le prolongement de la Bavière en Autriche; c'est une Bavière habsbourgeoise.

Ce bloc de sept millions d'Allemands est le "seul" qui pourrait s'unir à l'Allemagne.

L'autre bloc en effet se trouve en pays tchèque.

La Bohême, la Moravie et la Silésie autrichienne, pays tchèques, comptent environ trois millions d'Allemands contre six millions de Tchèques. Un million de ces Allemands sont disséminés dans le pays; mais deux millions habitent la périphérie de la Bohême, en bordure de la Bavière, de la Saxe et de la Silésie, formant comme une ceinture plus ou moins large autour des pays tchèques.

Tant que cette minorité allemande a espéré germaniser les Tchèques avec l'aide de Vienne et de Berlin, elle n'a pas demandé à quitter la Bohême où depuis des siècles les Allemands s'infiltrent audacieusement.

Aujourd'hui que les Tchèques sont en mesure de réclamer l'intégrité de leur territoire national et d'être enfin les maîtres sur la terre de leurs aïeux, les Allemands voudraient bien se séparer de la Bohême. Qu'ils s'en aillent si bon leur semble, qu'ils fassent volontairement cet exode dont Berlin menaçait les Alsaciens et les Polonais en cas de victoire allemande; mais alors, qu'ils renoncent aux territoires qu'ils occupent en Bohême, aux mépris des droits du peuple tchèque.

Le "bloc" des Allemands de Bohême, compte beaucoup de braillards pangermanistes; il n'y a pas lieu de craindre cependant qu'il apporte à l'Allemagne la moindre fraction du territoire de la Bohême.

Il n'y a donc que le "bloc" viennois avec ses sept millions d'Allemands qui pourrait passer à l'Allemagne. A supposer que nous le laissions faire, l'Empire allemand qui gagnerait sept millions d'Allemands d'Autriche, perdrait tout de même 45 millions de Slaves, de Latins et de Madgyars dont les soldats combattent encore actuellement pour le roi de Prusse.

Georges Bienaimé.

:o:

LA BONNE MARRAINE.

Arras remercie Marseille de sa généreuse offrande.

Marseille. — Le maire d'Arras vient d'adresser au maire de Marseille une lettre de remerciements au sujet du vote du conseil municipal de Marseille, adoptant la ville d'Arras comme filleule, et attribuant à cette ville une première somme de 900,000 francs pour sa rénovation. En voici les principaux passages:

1,200 maisons complètement détruites, plus de 2,000 plus que fortement endommagées, autant où il y aura plus ou moins à faire, notre Hôtel de Ville et son beffroi si remarquables, nos deux collèges, toutes nos écoles, musée et bibliothèque incendiés dont il n'a été possible de sauver que peu de choses, toutes les églises et nos deux places principales si originales et si remarquées dont toutes les façades sont bâties sur colonnades avec galeries praticables à couvert, en un mot, tous nos souvenirs historiques, dont la ville était si riche, disparus. Les monuments seront reconstruits, ils ne remplaceront jamais à ce point de vue ceux que nous avons perdus.

Le conseil général des Bouches-du-Rhône a tenu une séance publique au début de laquelle M. Louis Pasquet, président-directeur des P. T. T. au ministère du commerce, a prononcé un discours patriotique adressant au nom de l'Assemblée départementale un salut aux belles et infortunées villes de la France du Nord, aujourd'hui rendues à la liberté après quatre années de martyre.

:o:

ORGANISATION AMERICAINE OFFICIELLEMENT RECONNUE.

On apprend ici que le gouvernement français a, par arrêté ministériel, officiellement reconnu l'"American Committee for Devastated France, Inc."

Hirsch Freres

Maison fondée en 1850

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastmen.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à le moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la OUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2985

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—140—

TROISIEME PARTIE.

XXVIII.

Conclusion.

Elle n'avait plus la force de désobéir. Joë ne put résister, cependant, au désir de l'accabler encore.

—Ce valet de chambre qui vient chercher son maitre ici, à une heure semblable! Comme c'est clair, hein!

Elle courba la tête, puis supplia:

—Ne me forcez pas à aller chez ces Champagney!

—Si.

—Pourquoi?

—Pour leur dire ce que je vous dicterai en route.

—Mais ensuite... ce sera tout, je pense? interrogea-t-elle, avec un mouvement de révolte.

—Oublieriez-vous, madame, que c'est à moi seul de commander, à l'avenir?

Une heure après, Joë, Betsy et Jane pénétraient dans la chambre de Claude Champagney. Entouré de toute sa famille, le blessé souriait et disait au médecin, qui venait d'achever son pansement:

—Je vous assure que cela ne me fatiguera nullement de recevoir mon bon ami Fergusson ainsi que sa femme et sa chère fille. Approchez, miss Jane! fit-il, tout rayonnant.

Par deux lignes, que Joë lui avait adressées auparavant, il savait, sans en connaitre l'explication, que l'entente allait désormais régner entre eux tous. Jane se pencha sur lui, les larmes aux yeux. Il la baisa longuement au front et murmura:

—Ma fille!... Est-ce bien possible que, dans un avenir prochain, j'aurai le bonheur de vous appeler ainsi?

Betsy, alors, toute raide, parla d'une voix d'automate:

—C'est notre plus cher désir à tous.

—Ah! madame! s'écria Naïc, pleine de reconnaissance.

Et elle ouvrait ses bras à l'Anglaise. Betsy n'alla pas jusqu'à embrasser cette "créature!" Mais elle lui serra fort correctement les deux mains. Et Naïc s'aperçut alors que cette femme, si fraiche, si belle hier encore, avait le visage ravagé et quelques cheveux blancs. Marc, tout tremblant, s'inclinait devant sa future belle-mère. Elle lui dit:

—Vous m'avez vaincue, monsieur, par votre respect, par votre douceur, vous dont le caractère n'était cependant pas toujours commode, paraît-il. J'espère que vous ne changerez pas votre nouvelle manière?

Il lui baisa les mains.

—Madame, votre adorable fille me donnera ce qui me manque.

Jane, en ce moment, poussa un petit cri et s'évanouit dans les bras de Ninie. Marc s'élança, la réchauffa d'un long baiser.

—Emmenons-la au jardin, dit Betsy, qui avait hâte de quitter cette chambre.

Mais elle était à peine au rez-de-chaussée que, elle aussi, se sentit toute faible, prête à défaillir.

—Je rentre chez moi, dit-elle.

—Je vous reconduis, fit aimablement Joë.

—Non. Demeurez ici. J'ai besoin de solitude. Je ne veux personne, personne...

Elle ne se laissa reconduire par lui que jusqu'à la grille. Et elle revint chez elle, toute secouée de sanglots, de rage impuissante. Frappée dans son amour, frappée dans son orgueil!... La vengeance de Joë avait été aussi terrible, aussi sûre que rapide.

Une voiture s'arrêtait, en ce moment, devant la villa des Preuilly, amenant le comte de Preuilly, Emilienne de Kermeric et Guy. Le comte, inquiet, un peu hébété, comprenant mal ce qui se passait, et Guy, indécis, presque rétif, n'étaient venus que contraints par Emilienne et parce que, malgré toutes les preuves de lucidité qu'elle leur donnait depuis deux jours, ils redoutaient de provoquer, en lui résistant, quelque crise où sa raison pourrait sombrer de nouveau. Elle, était toute fiévreuse, impatiente; mais son visage maladif se transfigurait; et, au milieu de toute son agitation se sentait un immense bonheur. Dès le matin, elle avait dit:

—Je veux que nous allions, tous les trois, prendre des nouvelles de M. Champagney.

En vain, Guy avait objecté:

—Eh quoi, mère, lorsque c'est par mon père que M. Champagney a été blessé?

Elle répondait énigmatiquement:

—Tu ne sais pas, tu ne peux pas savoir ce que je sais... D'ailleurs, ne raconte-t-on pas que ce n'est qu'un accident?... Et puis, je veux, je veux!... Vous devez m'obéir tous deux, maintenant... Vous ne pouvez vous figurer le mal que vous me feriez en me résistant.

Arnold de Preuilly, qui se trouvait sur le perron, s'avança vers la grille, mais s'arrêta, tout pâle, après quelques pas.

—Est-ce moi qui te fais peur? interrogea Emilienne en riant.

Puis, d'un ton moqueur:

—La folle n'est plus folle, mon ami. Aie donc l'amabilité de demander à M. Champagney et à sa femme s'ils peuvent me recevoir?

Le vicomte jetait des regards stupéfiés à son père; celui-ci faisait signe, en se touchant le front, que c'était vrai, que la raison était rendue à leur chère malade. Naïc, entendant du bruit, apparut alors à une fenêtre. Elle et Emilienne se contemplèrent quelques instants sans pouvoir proférer un son. Puis, en même temps:

—Naïc!... Ma bonne Naïc!...

—Mademoiselle!... Ma chère demoiselle.

Elles s'appelaient comme au temps de leur jeunesse. Puis, Emilienne s'élança vers la maison tandis que Naïc se précipitait dans l'escalier. Elles se rencontrèrent sur les premières marches et s'embrassèrent une minute à s'étouffer.

—Marc?... mon fils?... balbutia Emilienne.

Naïc lui ferma la bouche d'un baiser, et:

—Silence, de grâce!... Nous seuls devons savoir...

—Oui, oui, je vous promets... Pourvu que vous ne repoussiez pas mon Guy!

—Ah! mademoiselle Emilienne, nous le repousserions que notre volonté ne pèserait guère contre celle de ces enfants.

Ninie passait, ne ce moment, sa jolie tête au-dessus de la rampe. La curiosité l'avait chassée de la chambre de son père.

—Chère enfant! s'écria Emilienne en lui tendant les bras.

Et, comme Ninie ne comprenait pas:

—Je suis la mère de Guy!

—Ah! Madame! Madame!

Et voilà Ninie, toute en larmes, descendant l'escalier, lourdement, prête à tomber.

—Embrasse madame de tout ton cœur, lui dit sa mère; car elle a été bien malheureuse.

—Oh! volontiers, très volontiers...

—On vous a peut-être raconté que j'étais folle? prononça finement Emilienne, en la serrant contre elle...

—Non, madame, fit Ninie en rougissant. Et puis, je ne l'aurais pas cru...

—Parce que?

—Parce que... parce que la mère de M. Guy ne pouvait pas...

—Vous l'aimez donc bien?

Ninie s'enfonça un peu plus sur la poitrine d'Emilienne.

—Je ne le lui ai jamais avoué, dit-elle.

—Eh bien, nous vous permettons tous de le lui avouer: mais allez le recevoir.

—Il est ici? fit Ninie, la voix étranglée.

—Oui, mais il n'oserait jamais entrer s'il n'était pas introduit par vous.

Tandis que Ninie, pas très solide, allait au-devant de Guy, Emilienne pénétra chez Claude. Il eut un sourire de divin bonheur, mais, tout de suite, mit son doigt sur sa bouche. Elle répondit seulement par un signe d'intelligence, cause du médecin qui était encore là. Puis elle baisa les mains de Claude et dit:

—Merci!... merci de toute mon âme...

Et, à son oreille:

—Me permettez-vous d'aller embrasser mon Marc?

—Si vous êtes assez forte pour ne pas vous trahir?

—Assez forte? répondit-elle avec un triste sourire. Quand on vient de simuler la folie pendant près de vingt ans!... Assez forte?... Je l'ai aperçu tout à l'heure, dans le jardin, et je n'ai rien voulu faire sans y avoir été autorisée par vous. Il est si bien à vous!

—Et si digne de nous tous! Allez, malheureuse mère, malheureuse femme! Nous tâcherons de compenser, dans l'avenir, les effroyables souffrances que vous avez endurées.

Guy, cependant, était monté jusqu'au seuil de la chambre, mais il refusait à Ninie d'aller plus loin. Et le jeune fille dut crier:

—Appelle-le, père, appelle M. Guy; dis-lui, toi-même, que ce n'a été qu'un accident.

—Guy, mon enfant, prononça fortement Claude, venez, je vous en prie!

Guy voulut se jeter à genoux, Claude l'arrêta, lui prit la main, la mit dans celle de Ninie.

—Embrassez-moi tous deux, en même temps. Et riez!... mais riez donc, morbleu!... Ah ça! rirastu, ma Ninette?

Non, non. Elle ne pouvait pas. Il n'y avait plus que des larmes en elle.

—Mais ce n'est pas de chagrin, petit père!... oh! je te jure bien que ce n'est pas de chagrin!

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $60 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cele chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Offices: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4 p.m. 816, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société éFrançaise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 25 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit spécialement les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

LE GENERAL MANGIN VICTIME D'UN ACCIDENT.

Le général Mangin a été lundi dernier victime d'un accident de cheval pendant qu'il passait ses troupes en revue. Sa monture, effrayée par les sons des clairons, se cabra et se renversa sur son cavalier. L'"Intransigeant" dit que le général, à la suite de cet accident, resta douze heures dans le coma, mais que son état est maintenant satisfaisant.

GENERAUX ALLEMANDS PRISONNIERS EN RUSSIE.

Berne, 21 Nov.

Le prince Léopold de Bavière, qui commandait une armée allemande sur le front oriental, et le général Hoffmann, qui représentait l'Allemagne à la conférence de la paix de Brest-Litovsk, ont été internés en Russie.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 21 Nov.

Le maréchal Foch et M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ont été élus aujourd'hui, à l'unanimité, membres de l'Académie Française, le premier au fauteuil du marquis de Vogue et le second au fauteuil du professeur Emile Faguet.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

DÉCÈS

Auguste CHABRE, né à Charbillac, Hautes-Alpes, France, est décédé à Ephrata, Etat de Washington, le 16 Novembre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco et dont les jour et heure feront l'objet d'un avis ultérieur.

De la part de ses frères et sœurs Virgile et Vincent Chabre, Joséphine Roussin et Zélie Blanchard; de ses beaux-frères Ernest Roussin et Florent Blanchard; de ses neveu et nièce Florent Blanchard et Ernestine Roussin et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 25 Novembre courant, à 8 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louis MIALOCQ,

incorporé dans le "Coast Artillery Corps", décédé en France, à l'âge de 25 ans, le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme André Mialocq; de son frère Albert Mialocq; de ses cousines Mme Paul Dufoureq et Mme R. Périé.

DÉCÈS

Victor LOUSTALOT, né à Oakland, est décédé à Santa Rosa, Californie, le 19 Novembre 1918 à l'âge de 23 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujourd'hui Vendredi, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St., à Oakland, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, coin de 8th et de Jefferson Sts., où, à 9h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière St. Mary.

De la part de sa mère et de son beau-père, Mme et M. Pierre Castera; de ses frère et sœurs, Catherine, Joséphine, Elise Casma et Edouard Loustalot; de ses oncle et tante M. et Mme James Percy; de ses cousins et cousines Adrien et Marie Percy; Edouard, André et Baptiste Bellegarde et de toute la famille.

DÉCÈS

Anna LOUPY, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Novembre 1918 à l'âge de 34 ans et 10 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 23 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères Justin et Jean-Baptiste Loupy; de ses belles-sœurs Madeleine et Joséphine Loupy; de ses neveux et nièce, Maurice, Etienne, Jean, Léon et Pauline Loupy; de sa tante Maria Loupy; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 24 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de son frère Baptiste Filhol; de ses beaux-frères et belles-sœurs Albert Fric, Maria Filhol et M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses cousin et cousine M. et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choses nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra être payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 3 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

On Demande

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

176

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, King City, Cal.

168

Un **LAVEUR.** Bons gages.

S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.

169

Une **CUISINIERE** pour aller dans un ranch américain situé à quatre milles de Saratoga. Famille de 3 personnes et 2 servantes. Pas de lavage. On parle français.

Donner ses adresse et téléphone à X, Y. Z, au bureau du "Franco-Californien".

1677

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.

S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

Un **EBAUCHEUR**, une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547,W.

162

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.

S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.

153

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.

S'adresser à 1567 California St.

155

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant, une **DEMI-OUVRIERE** et une **PERSONNE** pour faire le "mangle". Places stables. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland ou téléphoner Piedmont 4848.

160

Un **REPASSEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à Nouquê, 1977, Pine St.

159

Un bon "DRIVER".

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

158

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli
Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 cu.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste menauelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1992 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 163: Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Pielan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Ossenavy, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bedats, P. Bailé gards, F. Osmas, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et du placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

NOV 28 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 23 NOVEMBRE 1918—SATURDAY, NOVEMBER 23, 1918. — No. 275

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le parlement impérial britannique sera très prochainement dissous et les élections pour le renouvellement de la Chambre des Communes auront lieu le 14 décembre.

Bien que deux semaines à peine nous séparent du jour du scrutin il est difficile de prédire l'issue de la lutte, étant donné que les chefs de partis n'ont pas encore tous pris nettement position. D'autre part, il ne faut pas oublier que M. Lloyd-George était le chef d'un cabinet de guerre dans la composition duquel sont entrés les éléments les plus divers. Toutefois on sait déjà que les ministres appartenant au parti travailliste ont déclaré qu'ils reprennent leur liberté.

Reste à savoir maintenant, quelle sera l'attitude des unionistes et des partisans de M. Asquith. Sans compter que l'élément irlandais a aussi son mot à dire.

Autant qu'on peut en juger de loin, la grosse bataille se livrera très probablement entre les partisans de M. Lloyd-George, ou, plus exactement, entre tous ceux qui placent la guerre et le règlement de la paix au-dessus de tout, et les membres du parti ouvrier.

Les dépêches nous apprennent que M. Asquith a tendu le rameau d'olivier à M. Lloyd-George et prêché l'union parmi les libéraux, tout en reprochant à l'organisation politique du gouvernement de faire de l'opposition aux candidats libéraux dissidents. Un rapprochement est-il possible? C'est ce que nous verrons mieux dans quelques jours.

Un facteur fort important, en même temps que très incertain, sera également dans ces élections le vote féminin. On sait que la parlement anglais a dernièrement octroyé le droit de vote politique aux femmes du Royaume-Uni. De quel côté se rangeront les millions de femmes qui, pour la première fois, vont prendre part au scrutin?

Comme on le voit, il est difficile de pronostiquer. Cependant, M. Lloyd-George semble avoir de fortes chances de rester au pouvoir. Le peuple anglais se doit à lui-même de fournir à cet homme d'Etat l'occasion de participer au règlement de cette guerre au succès de laquelle le Premier britannique a largement contribué. Dans les pays de l'Entente, en France particulièrement, on souhaite de tout cœur le succès de M. Lloyd-George, qui a été un allié loyal, intelligent, dévoué et tenace. Au cours de cette terrible lutte, il s'est révélé, comme on sait, un grand conducteur d'hommes et un admirable chef de gouvernement.

Mais il fout compter, hélas! avec le caprice populaire et les "combinazioni" des politiciens.

l'Alsace Fidele

Les dépêches nous ont dit combien touchant a été l'accueil fait par les populations de l'Alsace aux troupes françaises. Ainsi pendant près d'un demi-siècle de domination allemande l'Alsace était restée fidèle à son ancienne patrie. L'école, pas plus que l'armée, n'était pas parvenue à germaniser la jeunesse alsacienne. Bien mieux, nous dit M. André Fribourg, l'auteur des "Martyrs d'Alsace", par un étrange phénomène, cette jeunesse, au XXe siècle, était plus ardemment française encore que la génération qui l'avait précédée. Elle n'avait pas ressenti les douleurs de la guerre, l'invasion, la défaite; elle ne connaissait pas la France, dont elle entendait sans cesse parler, en famille, toutes portes closes; mais son esprit l'investissait, la pénétrait à son insu; la France était celle qu'on regrette, celle en qui l'on espère, que l'on aime en secret, invisible mais présente.

"En 1914, raconte M. Fribourg, j'avais eu l'occasion, à maintes reprises, de parler avec des élèves de gymnase. Chez tous, j'avais trouvé les mêmes dispositions d'esprit: ils méprisaient leurs maîtres allemands; leur pédante brutalité les révoltait. Tandis que les petits Germains trouvaient parfaitement naturel de recevoir des taloches et d'être traité de "singe", d'"idiot", d'"os de veau" ou de "canaille", les enfants alsaciens se raidissaient, sous l'injure. Quand, en classe, le pédagogue parlait de la France, "pays pourri et décadent", ou de la ville de perdition située au centre "de la farce du pâté français" (l'Ile-de-France), quand il tournait en ridicule les parents des élèves, leurs petits poings se serraient, leurs yeux se gonflaient de larmes."

Comme on le voit, ni l'école, ni l'armée n'avaient atteint le but assigné par Bismarck. Moltke comptait assimiler l'Alsace et la Lorraine à l'Allemagne en cinquante ans; or, fait bien caractéristique, quarante-quatre ans après la conquête, les Alsaciens-Lorrains étaient plus éloignés de leurs vainqueurs que lors de l'annexion, et les jeunes générations professaient pour l'Allemagne, grâce en partie à l'action de l'école et de la caserne, du pédagogue et de l'officier prussien, une haine farouche.

On ne s'étonnera donc pas de voir ces braves populations de l'Alsace recevoir à bras ouverts les vaillants poilus qui, par leurs victoires répétées, viennent de les rendre à la France, heureuse et fière de retrouver ses fidèles enfants que nos armes ont enfin arrachés à la brutale domination allemande.

On sait que l'Alsace est riche en mines de potasse. Ces mines vont maintenant revenir à la France.

Sur cette intéressante question, M. Bluder, un spécialiste français en la matière, a fait dernièrement à Paris une conférence devant les membres de l'Association de chimie industrielle.

Le conférencier a parlé des mines de potasse d'Alsace et des industries qui s'y rattachent. Il a montré que la potasse, si utile à l'agriculture, ce qu'avaient depuis longtomps compris les Allemands — puisqu'ils en utilisaient avant la guerre 50% de la production mondiale—a été découverte en 1903 en Alsace. Ces gisements alsaciens peuvent, paraît-il, lutter comme teneur avec ceux de l'Allemagne du Nord.

Ainsi la potasse alsacienne a contribué à enrichir les agriculteurs allemands, mais, demain, ce sera au tour de l'agriculture française d'en bénéficier, sans compter que cette dernière anra en plus à sa disposition les phosphates algériens.

On peut être assuré qu'avec de tels éléments, le rendement de nos terres sera considérablement augmenté, et ainsi la France ne sera plus tributaire de l'étranger pour une partie du froment qu'elle consomme.

D'autre part, l'Allemagne sera considérablement atteinte par la perte de ces gisements alsaciens. Sans doute il lui reste les gisements qui existent dans le nord de l'ancien empire du Kaiser. Mais la possession par la France de la potasse d'Alsace mettra fin au monopole allemand de ce produit qu'exploitait un puissant syndicat qui faisait la loi et imposait ses prix.

Les Etats-Unis étaient, de leur côté, grands consommateurs de potasse allemande. Mais depuis la guerre en Amérique on a fait des recherches et découvert des gisements qui sont déjà en exploitation et qui permettront aux Etats-Unis de se passer à l'avenir de potasse allemande.

:o:

LA YOUGO-SLAVIE.

Paris, 22 Nov.

Le comité yougo-slave de Paris publie une déclaration disant que les représentants du gonvernement et de la skonpechtina serbe, du conseil national de Zagreb et du comité yougo-slave de Londres sont heureux de proclamer solennellement devant le monde entier leur union en un Etat des Serbes, Croates et Slovènes. Il espère que le peuple monténégrin ne tardera pas à s'y associer et que les gonvernements actnels continneront à diriger chacun dans un cadre juridique et territorial l'administration existante jusqn'à ce qu'une constituante ait, par une constitution définitive, prescrit l'organisation de l'Etat.

LA VILLE DE PARIS ET LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 22 Nov.

Le Conseil municipal de Paris a adopté une résolution disant qn'au cas où le président Wilson viendrait en France, une députation serait envoyée pour le saluer à son arrivée sur le sol français et qu'il serait reçu à une séance du conseil à l'Hôtel de Ville. Une fête serait organisée par le municipalité en l'honneur du président Wilson.

LA LIBERATION DES "PIPEES".

Paris, 22 Nov.

Les classes de mobilisation 1887, 1888 et 1889 seront libérées avant le 1er décembre.

UN GENERAL ALLEMAND QUI N'EST PAS UNE BRUTE.

Genève, 22 Nov.

On apprend ici qne le général comte Montgelas, qui, en 1915, alors qu'il commandait à Ypres, fut mis à la retraite pour avoir refusé d'employer des gaz asphyxiants, a été rappelé à Munich pour faire partie du nouveau cabinet bavarois.

Après sa disgrâce, le général Montgelas s'était retiré en Suisse.

LISBONNE HONORE LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 22 Nov.

On apprend officiellement ici que la municipalité de Lisbonne a baptisé du nom du président Wilson une des plus jolies avenues de la belle capitale portugaise.

TREMBLEMENT DE TERRE A LA MARTINIQUE.

Fort de France, 22 Nov.

De légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier ici..

AUTOUR DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 22 Nov.

M. Léon Bourgeois, président d'une commission nommée récemment pour étudier la future combinaison des Etats, dit que l'Allemagne doit subir une révolution morale aussi bien qu'une transformation politique avant d'entrer dans la société des nations.

"La guerre universelle a montré à toutes les nations la nécessité d'une constitution internationale, dit-il. Ceci assurerait à chaque nation le respect de ses droits sacrés. Des mesures diplomatiques et judiciaires laisseraient et placeraient l'Etat dissident dans une solitnde intolérable, et non seulement l'Etat mais ses citoyens auraient à souffrir. Le président Wilson a admis la légitimité des pénalités économiques et insinué qu'elles pourraient être appliquées aux puissances centrales.

"Si cette arme échouait, il resterait encore l'intervention militaire internationale. Toutefois les mesures économiques qni priveraient un pays de matières premières et arrêteraient toutes commnnications par terre et par mer seraient suffisantes pour écraser toute résistance.

LE MINISTERE TCHECO-SLOVAQUE.

Prague, 22 Nov.

Le cabinet tchéco-slovaque a été ainsi constitué:

MM. Karl Kramarz, Présidence du Conseil.
Vojta Benes, Affaires Etrangères.
Habermann, Justice.
Kolofar, Défense Nationale.
Praschek, Agriculture.
Anthony Soukoup, Instruction Publique.
Malsing, Finances.
Stanek, Travaux Publics.
Stransky, Commerce.
Spherny, Postes.
Frore, Santé.
Stafnek, Guerre.
Svehla, Intérieur.
Aronsky, Vivres.
Winter, Prévoyance Sociale.
Zahrednik, Voies et Communications.
Kruban, Ministre sans portefeuille.

LES USINES DE GUERRE EN FRANCE.

Paris, 22 Nov.

M. Lonis Loucheur, ministre des munitions, a présenté à la commission de l'armée de la Chambre un rapport important au sujet de la transformation des usines de guerre.

Le ministre a déclaré que des mesures avaient déjà été prises pour empêcher le chômage dans la mesure du possible et pour assurer du travail aux ouvriers français avant que les ouvriers étrangers et les prisonniers reçoivent un emploi.

La production du matériel de guerre cessera progressivement suivant les besoins de l'armée.

:o:

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ENTRE DEUX ASSAUTS.



Dans un abri: la partie de cartes.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Si . . . . . le Président . . . avait voulu attendre

Le soleil boude depuis quelque deux jours. Il fait un temps maussade.

On a froid partout, aussi bien au cœur qu'aux pieds.

Dans la rue les gens sont inabordables. D'aucuns crient tout haut qu'ils veulent se suicider.

Et tout cela, parce que le Président Wilson vient d'approuver une loi qui, comme parrains et marraines, eut tous les loufoques des deux sexes.

La "National Prohibition" de possibilité est devenue réalité.

A dater du 1er Juillet prochain, il ne sera plus permis aux citoyens et citoyennes bien équilibrés de s'offrir le moindre bock ou la plus petite lampée de picolo.

Plus de bière! Plus de vin! L'eau seule sera tolérée sur les tables! Adieu, les bonnes digestions! Adieu, la gaieté!

Cet excellent Woodrow Wilson, avant de se livrer à une aussi officielle plaisanterie, aurait dû, tout au moins, remettre, à son retour de Paris, une décision qui va rendre la vie désagréable à des millions d'irréprochables citoyens.

Il est en effet reconnu—et cela depuis Noé de biblique mémoire—que les humains aimant le jus de la treille, sont les seuls qu'il y ait vraiment plaisir à gouverner.

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il grêle, tels les portugais de l'opérette, ils sont toujours gais. Or quand des gens sont gais ils ne prennent rien au tragique. Et quand rien n'est pris au tragique, les chefs d'Etat n'ont pas à jeter un coup d'œil sous leur lit avant de se mettre au pieu.

De la Circoncision à la St. Sylvestre, tous les gens qui boivent du vin ont le sourire. La vie, en leur compagnie, n'est qu'un continuel printemps.

Avec les buveurs d'eau on n'a toujours, en perspective, que l'abomination de la désolation. Du premier au dernier jour de l'année, ils ne font que vous prédire des catastrophes et... la fin du monde.

Pour eux la vie ne vaut pas d'être vécue; et, somme toute, nous comprenons que tel soit leur esprit. Ce n'est pas, en effet, en faisant de son estomac une mare à grenouilles qu'on en arrive à souhaiter de ficher le camp au Paradis le plus tard possible.

Oui! cet excellent Woodrow Wilson s'est tout de même par trop pressé. S'il eût attendu d'être retour de Paris, c'est par un.... zut bien senti, qu'il aurait accueilli les vieux tableaux venant lui signifier d'avoir à apposer sa signature au bas d'un document qui, sans rime ni raison, supprime la bière et le vin.

A Paris, le chef de la nation américaine va, c'est dans les traditions, être royalement logé et hébergé. On peut être sûr que ce n'est pas avec de l'eau de pluie qu'on lui préparera un lapin sauté madère. Le madère y sera bel et bien et l'illustre hôte de la France ne se fera pas faute de dire à son grand ami Poincaré: "Mon cher Raymond! si ça ne vous fait rien, je reprendrai un peu de ce lapin avec... beaucoup de sauce!"

Et, voyez-vous, c'en était fait de la prohibition. A son retour à Washington, le Président se serait mis à vivre, comme son collègue de Paris; et, dans tout le pays, des milliers de citoyens—de citoyens irréprochables, répétons-le—auraient continué à être... des citoyens irréprochables. Ce qui ne sera plus le cas dès qu'on leur imposera d'avoir, vingt ou trente fois par jour, à se tremper le nez dans un verre d'eau plus ou moins glacée.

Ah! si le Président avait seulement voulu attendre'...

A. Manbaüly.

UN TE DEUM A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Une grande cérémonie patirotique sera célébrée demain dimanche en l'église française Notre-Dame des Victoires. Elle sera présidée par Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco.

Le Consul Général de France, le Maire de San Francisco et les Consuls alliés assiteront à cette cérémonie.

L'allocution de circonstance sera prononcée par M. le chanoine Cabanel, Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre, aumônier militaire d'une division de chasseurs alpins. Mgr. Hanna prendra également la parole.

Le chant du Te Deum terminera cette cérémonie patriotique.

Le Rév. Père B. Allain, curé de la paroisse française, invite tous ses compatriotes à se rendre demain à l'église française pour participer à la célébration de la grande victoire de l'Entente.

COURS DE FRANÇAIS.

Les cours de français organisés par notre confrère "The Bulletin", qui avaient été suspendus pendant l'épidémie de grippe espagnole, reprendront à partir de lundi soir, à l'Ecole Supérieure de Commerce.

UN LION A SAN FRANCISCO.

Il parait qu'un lion—un vrai lion californien sauvage—a établi son quartier-général dans le bois de Sutro. C'est un conducteur de tramway qui a déclaré à un policeman avoir vu, de ses propres yeux vu, le carnassier rôder dans le bois susnommé.

La police parle d'organiser une battue.

EN L'HONNEUR DE LA BELGIQUE.

Nous rappelons que c'est aujourd'hui que la population de San Francisco célèbrera solennellement la libération de la Belgique. Contrairement à ce qui avait été précédemment annoncé, il n'y aura pas de défilé sur la voie publique. Le programme de la journée, définitivement fixé, se trouve être le suivant, qui sera exécuté, après un discours du maire Rolph, dans la grande Rotonde de l'Hôtel-de-Ville, à 2 h. 30 de l'après-midi:

"La Marseillaise", chantée en chœur par l'assistance.

Allocution du Dr. Frank Anzell, de l'Université Stauford, ancien membre de la Commission de secours aux Belges.

Chanson; par M. Ube, artiste belge.

Allocution sur l'œuvre du cardinal Mercier, par le Rév. J. W. Sullivan.

Allocution par M. Francis Drion, Consul général de Belgique.

La "Brabançonne", chantée en chœur par l'assistance.

Lecture d'un message de la ville de San Francisco à la Belgique.

"Star Spangler Banner".

EN L'HONNEUR DE L'ALSACE-LORRAINE.

Les membres du Cercle de l'Union ont célébré, jeudi soir, par un magnifique banquet donné dans les salons de notre Club français, l'entrée des troupes françaises en Alsace-Lorraine. L'hôte d'honneur était M. Julien Neltner, consul général de France, qui est, comme on sait, originaire de Strasbourg.

Inutile de dire que le très habile chef du Cercle de l'Union s'était distingué. La bonne cuisine, les gourmets le savent, est d'ailleurs une des traditions de cette maison française. Quant aux vins, ils étaient tous des meilleurs crûs... de France, bien entendu.

M. Carnegie Ross, le distingué consul général d'Angleterre, et son sympathique collaborateur le vice-consul Watson, avaient tenu à honorer de leur présence cette fête de famille, ainsi que de nombreux Américains qui, pour la plupart, ont été "francisés" par les membres du Cercle de l'Union, ce qui veut dire qu'ils sont farouchement anti-prohibitionistes.

Pendant la durée du repas, un orchestre, dirigé par notre compatriote, M. H. Galey, a exécuté les meilleurs morceaux du répertoire des plus distingués maîtres français.

Il y a eu des discours, ou plutôt des allocutions, courtes, pour la plupart, et bonnes.

Naturellement, le président du Club, le Dr. de Chantreau, a ouvert la série des discours en termes fort appropriés.

Ce fut ensuite au tour de M. Neltner de prendre la parole. Le Consul Général de France parla surtout de l'Alsace, son pays, qu'il dut quitter étant encore enfant. Puis, il glorifia la victoire et trouva pour exprimer sa joie de voir enfin son pays natal arraché au joug allemand des expressions très heureuses et qui touchèrent fort l'assistance.

D'autres allocutions furent ensuite prononcées. Tour à tour le Consul Général d'Angleterre, M. Willis Polk, le grand architecte san-franciscain; MM. Germain Pouchan, A. Maubailly, etc., etc., dirent quelques mots.

Enfin arriva l'heure des toasts. Il y en eut pour tous les grands chefs militaires alliés et les hommes d'Etat de l'Entente.

La "Marseillaise" fut chantée en chœur, et avec chaleur. A tout cela ajoutez beaucoup de gaieté et beaucoup d'entrain.

N'oublions pas de dire que la plupart des convives ont été "tapés" au profit de l'"Idée Française", cette association patriotique dont nous avons eu souvent l'occasion de parler, et nous devons à la vérité d'ajouter qu'ils s'exécutèrent avec le sonrire. Il est vrai que le bon Français qui s'était chargé de cette mission généralement ingrate qui consiste à extraire des dollars du gousset des patriotes "sait y faire", pour parler comme les bonnes gens de nos vieilles provinces de là-bas.

Nous en avons assez dit pour que, sans le nommer, tout le monde le reconnaisse.

LE "FAITH" EST A NEW YORK.

Une dépêche de New York nous apprend que le "Faith", le plus grand de tous les navires en ciment armé du monde, vient d'arriver dans ce port, provenant de Cuba avec une chargement de sucre.

On sait que le "Faith" a été lancé le 14 mars 1918, dans la banlieue de San Francisco, à Redwood City.

UN SCANDALE EN PERSPECTIVE.

Notre confrère du soir "The Bulletin", dans une de ses dernières éditions, a annoncé hier que la police fédérale secrète a aujourd'hui la preuve établissant que le District-Attorney Charles M. Fickert a employé des moyens non seulement extra-légaux mais criminels pour recueillir les témoignages — faux, dit-on — grâce auxquels Thomas J. Mooney a été condamné à mort.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

C'est lundi soir, à 8 h. 15, que, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., la Ligue Nationale Française invite nos compatriotes à une patriotique cérémonie donnée en l'honneur du retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

—M. Pommé, le dévoué comptable du bureau central de la Société Française de Bieufaisance Mutuelle, est, depuis quelques jours, l'heureux papa d'une grosse fillette. La maman et le bébé vont à ravir.

:o:

TERRIBLE EXPLOSION EN BELGIQUE.

Londres, 22 Nov.

Un train de munitions a fait jeudi dernier explosion en Belgique. Il y a plus de 1500 victimes, dont plusieurs centaines de tués. La catastrophe s'est produite près de la frontière hollandaise. Les blessés ont été transportés à Bndel, Hollande.

On croit que c'est un feu de joie allumé par des enfants près de la voie qui a été la cause de cette terrible explosion

LES SOUVERAINS ANGLAIS A PARIS.

Paris, 22 Nov.

Le roi George et la reine Marie d'Angleterre sont attendus le 29 Novembre à Paris où de grandes fêtes seront données en leur honneur et par la municipalité et par le gonvernement français.

VON MACKENSEN ARRIVE A BERLIN.

Copenhague, 22 Nov.

Le maréchal von Mackensen et son état-major venant de Roumanie sont arrivés à Berlin, annonce aujourd'hui une dépêche de cette ville. Le télégramme ajoute qn'en traversant le territoire hongrois des escarmonches se sont produites entre Allemands et troupes hongroises.

Le comte Bonassi a été nommé président du Sénat par le roi Victor-Emmanuel, en remplacement du regretté sénateur Manfredi, décédé.

Etats-Unis et Etranger

LES POLONAIS A POSEN.

Amsterdam, 22 Nov.

Le "Vorwaerts" de Berlin annonce que la ville de Posen et une grande partie de la province prussienne de ce nom ont été occnpées par les troupes polonaises.

LE GENERAL DE CASTELNAU SERA FAIT MARECHAL DE FRANCE.

Paris, 22 Nov.

Le général Edouard de Curières de Castelnau, qui entrera solennellement dimanche à Strasbourg à la tête des troupes françaises, sera probablement, dit l'"Echo de Paris", élevé à son tour à la dignité du maréchal de France. On ajoute que deux autres généraux seront faits maréchaux de France.

LE MONT "LEMAN".

Paris, 22 Nov.

L'honorable Philippe Roy, commissaire général du Canada en France, a reçu la lettre suivante du général Leman, l'officier belge qui s'est tout particulièrement distingué dans la défense de Liège, au début de la guerre.

Monsieur le Commissaire Général,

Je vous prie de bien vouloir remercier très vivement la Commission de géographie du Canada.

En donnant mon nom à une des montagnes de la chaine des Rocheuses dans l'Alberta, elle m'a fait un honneur sans égal puisqu'elle me lègue ainsi à la postérité.

Je ne me permettrai pas de discuter la question de savoir si cet hommage ne dépasse pas de beaucoup la valeur des services que j'ai pu rendre. Je m'incline simplement avec une profonde reconnaissance en offrant au Canada l'expression de mon admiration pour sa superbe attitude en cette guerre titanesque et pour la haute vaillance de ses troupes.

Veuillez agréer, Monsieur le Commissaire Général, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Général LEMAN.

Le mont Leman est situé au 50° 44' de latitude et 115° 25' de longitude sur la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Londres, 22 Nov.

On télégraphie de Copenhague qu'une nouvelle révolte vient d'éclater à Kiel, à Hambourg et dans d'autres ports allemands. Les contre-révolutionnaires font des efforts pour faciliter aux radicaux le contrôle du gouvernement.

Amsterdam, 22 Nov.

Une dépêche de Dresde dit que le nouveau gouvernement de Saxe a lancé une proclamation où il est déclaré qne la vieille constitution fédérale est abolie et préconise l'union entre les peuples saxon et allemand dans une république dont feraient partie les Allemands d'Autriche.

La proclamation ajoute que tous les Etats formant la nouvelle république jouiraient d'une autonomie complète.

Une garde nationale remplacera l'armée aussitôt que celle-ci sera démobilisée.

Amsterdam, 22 Nov.

De Francfort on télégraphie au "Rotterdam Courant" que tous les membres de la dynastie des Hohenzollern devront sous peu quitter l'Allemagne. On ne dit pas où se retireront les membres de la famille impériale.

Londres, 22 Nov.

L'"Express" reçoit d'Amsterdam une dépêche disant que Guillaume II a dû s'aliter à la suite d'une grave attaque de grippe espagnole. Par contre, un antre télégramme, d'Amsterdam également, annonce qne Guillaume II et sa suite, y compris l'amiral Platen, sont rentrés en Allemagne.

Bâle, 22 Nov.

De Berlin on télégraphie que le leader socialiste Philippe Scheidemann a donné sa démission de ministre des finances et a été remplacé par M. Landsberg, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

Londres, 22 Nov.

Une dépêche de Berlin annonce que sur l'initiative du chancelier Ebert les représentants de tous les Etats libres de l'Allemagne se réuniront le 25 novembre à Berlin. A cette conférence sera discutée la question relative à l'organisation fédérale future du pays.

Londres, 22 Nov.

On annonce à Copenhague que M. Hans Delbruck et d'autres hommes politiques conservateurs ont demandé au gouvernement de nommer une commission d'hommes impartiaux, comprenant des neutres, qui sera chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre les Allemands relatives aux violations des lois internationales par eux commises durant la guerre.

EN UKRAINE.

Bâle, 22 Nov.

Les journaux suisses annoncent que les tronpes de l'Entente marchent sur Kiev. D'après ces informations, le général Skoropadski, dictateur de l'Ukraine, a capitulé et a été remplacé par le général Deuckine, chef des forces anti-maximalistes, qui a l'appui des puissances de l'Entente.

LES DESTRUCTIONS ALLEMANDES EN FRANCE.

Paris, 22 Nov.

Dans le rapport de M. Raoul Peret, ancien garde des sceaux, président de la Commission du budget de la Chambre des députés, on peut lire à propos des destructions allemandes en France:

Même les champs seront inutilisables pendant longtemps. Ces territoires sont exactement dans les conditions que l'ennemi a tenu à réaliser.

Tous ceux qui prendront part à la conférence de la paix devraient visiter les régions si odieusement dévastées. J'espère que les délégués américains tout particulièrement se rendront sur les lieux afin qu'ils puissent se convaincre que de pareils barbares n'ont droit à aucune indulgence.

Il n'est pas indifférent de rappeler, à la suite de cette citation, dans quels termes, au moment même où les armées allemandes abandonnaient leurs positions sur l'Ancre et sur la Somme en mars 1917, la presse allemande glorifiait l'œuvre de destruction qui s'opérait sur les ordres du grand état-major.

La "Gazette de Francfort" écrivait: "Une large zone de destruction a été créée, qu'on pourrait appeler "zone de guerre" dans tout ce qu'elle a d'impitoyable. Des villages florissants, jusqu'ici habités, des champs cultivés, des jardins potagers, ne représentent plus qu'un amas de cendres fumantes. Péronne et Bapaume ont été entièrement détruits."

Le "Lokal Anzeiger": "Aucun village, aucune ferme ne sont restés debout; aucun talus de chemin de fer n'a été laissé. Devant nos positions se déroule, comme un immense ruban, un terrain où règne la mort."

Enfin, le "Berliner Tageblatt": "C'est le comble de la destruction qui a été accompli ici. Cette contrée ne porte plus un arbre, plus un buisson, plus une maison, plus une chaumière. C'est ainsi que nos avons répondu au refus d'offre de paix. Ceux qui ont voulu la guerre doivent apprendre à la connaitre dans ses résultats les plus affreux. Un désert doit nous séparer de l'ennemi."

LE ROI ALBERT ENTRE TRIOMPHALEMENT A BRUXELLES.

Paris, 22 Nov.

Le roi Albert Ier, la reine Elisabeth, les princes Léopold et Charles, la princesse Marie ont fait ce matin leur rentrée triomphale à Bruxelles au milieu des acclamations d'une population débordante de joie. Le roi Albert est rentré dans sa capitale enfin libérée à la tête d'une division de l'armée belge.

UNE STATUE DU MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Washington, 22 Nov.

M. Sinnott, député de l'Oregon, a déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants un projet de loi portant ouverture d'un crédit de $100,000 pour ériger à Washington une statue du maréchal Foch.

POUR L'EXTRADITION DE GUILLAUME II.

Paris, 22 Nov.

Guillaume II pourra-t-il être extradé? M. Clemenceau, qui tient à être fixé sur ce point, a, d'après la "Liberté", prié M. Charles Lyon-Caen, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Paris, de lui dire si le gouvernement français peut légalement demander l'extradition de l'ex-Kaiser. M. Lyon-Caen a demandé un délai pour répondre à cette importante question.

Me Edouard Clunet, qui fait autorité en matière de droit international, a déjà exprimé son avis à ce sujet. D'après lui, il est impossible de demander l'extradition de l'ex-empereur allemand.

LA REDDITION DES SOUS-MARINS CONTINUE.

Harwich, 22 Nov.

Vingt autres sous-marins ont été livrés par les Allemands à la marine anglaise dans l'après-midi d'aujourd'hui au large de notre port.

LES "INDESIRABLES".

Londres, 22 Nov.

La presse hollandaise agite la question relative à une demande éventuelle d'extradition de l'ex-Kaiser et de l'ex-Kronprinz d'Allemagne. Tous les journaux s'accordent à dire que ce sont là des hôtes indésirables dont la présence en Hollande peut susciter de grandes difficultés au gouvernement de La Haye.

COMMENT ILS TRAITENT LEURS PRISONNIERS

Charger d'enquêter sur les mauvais traitements qu'on y inflige aux prisonniers de guerre, une commission anglaise, présidée par M. le juge Younger, vient de déposer son rapport, qui fait état des témoignages de plus de 70 combattants britanniques tombés au pouvoir de l'ennemi lors de ses fameuses offensives du printemps et qui, depuis, ont réussi à s'évader des bagnes allemands.

Les caractéristiques de ces barbares traitements, dit le rapport, sont le parfait mépris du commandement ennemi pour ses obligations envers les prisonniers de guerre; le rôle inhumain qu'il leur impose dans ses opérations; le parti pris de les parquer et de les utiliser sous le feu même de nos pièces; la demi-famine à laquelle il les réduit; le manque absolu d'hygiène dont souffrent ces malheureux; l'impossibilité où ils se trouvent d'obtenir des vêtements chauds, alors même qu'ils sont épuisés par les privations et le surmenage; enfin le refus d'hospitaliser en temps utile ceux d'entre eux qui tombent malades.

Et maintenant, voici des faits:

—ooo—

Un des témoins, qui a été détenu au camp de Villers, près d'Arras, du 11 au 23 avril dernier, dépose en ces termes:

—Notre travail consistait à refaire les routes, à construire des chemins de fer de campagne, à transporter des muntions de dépôt en dépôt. Nous étions astreints à l'emploi du temps suivant: à 3 heures du matin, réveil; rassemblement en colonne et défilé devant la garde, qui nous donnait un peu de café sans pain. Formation par compagnies de cent hommes; acheminement vers le chantier, généralement situé très loin. De 8 heures à midi, travail. Pause de midi à 1 heure et retravail de 1 heure à 5. Pas de répit le dimanche, et rien à boire ni à manger avant 7 heures du soir. Défense de prendre de l'eau en route. On dînait d'un peu de soupe, faite d'un vague poisson sec et de lentilles, et d'un pain pour trois. Les lieux? Un trou en terre. Nulle commodité. Et jamais de repos pendant le travail, qui était dur. Si quelqu'un s'arrêtait, les sentinelles le frappaient à coups de crosse. Dans le camp, un "avis" rédigé en anglais spécifiait qu'il était interdit de faire du bruit la nuit, d'avoir sur soi un couteau et d'essayer de s'échapper. Les sentinelles avaient ordre de tirer sans aucune sommation préalable... Nous étions très affaiblis, très déprimés. Impossible de se débarbouiller. Il y avait bien une pompe, mais on en avait ôté le levier pour nous empêcher d'y puiser de l'eau. Nous n'étions pas chauffés et nos vêtements séchaient sur nous. Jamais nous ne recevions nos colis.

—ooo—

Un autre témoin dépose sur son séjour à Ecoust, camp voisin de Villers et encore plus rudimentaire et moins salubre que le précédent.

—Les gardes y étaient rogues et brutaux, et nous nous y trouvions constamment sous le feu de nos canons et de nos avions, qui veaaient bombarder les dépôts d'obus et les voies ferrées des alentours.

"Le 13 avril 1918, une de nos grosses pièces arrosait les abords du camp. Quelques-uns des nôtres travaillaient par là. Trois d'entre eux furent blessés et un caporal tué par l'éclatement d'une marmite.

"On ne faisait pas de distinction entre les gradés et nous. Les sous-officiers devaient mettre la main à la pâte comme les hommes. Nous n'eûmes jamais l'occasion de nous débarbouiller ou de changer de linge le temps que je fus prisonnier. En outre, à Ecoust, j'ai observé que les dépôts de munitions et les magasins militaires étaient tous placés sous la protection de la Croix-Rouge.

"A Salomé, où je suis resté également quelque temps, et où, nombreux de 1,300 à 1,500, nous étions tous enfermés dans une vieille église, avec pour coucher une litière infecte et grouillante de vermine, les obus britanniques pleuvaient littéralement. Un jour, étant dehors en détachement, quatorze des nôtres furent tués et plusieurs blessés de la sorte. Ce détachement allait en ligne relever les morts et porter des munitions. Personnellement, il m'est arrivé, étant en corvée, d'aller à moins de quatre kilomètres de la ligne de feu."

A ce même camp de Salomé, d'après maints témoins, étaient des Italiens abominablement maltraités et réduits, pour ainsi dire, à l'état de squelettes.

A Prowy, vingt kilomètres au delà de Cambrai, 1,500 prisonniers, entassés dans une ancienne sucrerie, souffraient terriblement du froid et du manque de nourriture.

—On couchait, dit un témoin, sur le ciment nu, sans paille ni couvertures. La dqsenterie faisait beaucoup de ravages. Là, j'ai vu mourir d'inanition un camarade du R. M. L. I.

"Les gardes étaient irascibles et nous crossaient sans rime ni raison."

—Le 12 avril, raconte un autre, 200 des nôtres étaient dirigés sur Cantin (à 16 kilomètres environ en arrière des lignes.) On y travailla à charger des munitions et du matériel. Comme on se plaignait à un officier, il nous menaça, en cas de refus d'obéissanec, de faire fusiller les "meneurs". Les gardes, de plus en plus féroces, nous frappaient à coups de bâton et de crosse.

Même incident près de Lécluse, à cinq milles de la ligne de feu. Doléances des prisonniers, intervention rageuse d'un officier qui les oblige à se rassembler et qui leur déclare que le premier qui bronchera sera passé par les armes.

—ooo—

A Sailly, où un témoin fut amené le 27 avril et d'où il s'évada le 18 mai, imaginez l'horreur de la position!

—Nous étions en cage, quatre cents d'entre nous, au milieu d'un camp de pionniers fréquemment bombardé. Nous y chargions des obus et y creusions des soutes à munitions. Nous protestions, mais on nous répondait que les prisonniers allemands en faisaient autant à Arras. Les landsturmiens qui nous surveillaient étaient impitoyables; nous mourions de faim et errions comme des bêtes sauvages en quête de quelque détritus que ce fût. Pour breuvage, de l'eau vaseuse tirée d'un marais. Outre la dysenterie, il y avait à compter avec une sorte d'hypocrisie qui gonflait démesurément les corps et les membres.

"Le sergent-major et le caporal fourrier étaient d'ignobles brutes qui nous obligeaient à travailler jusqu'à ce qu'on tombât. Il est impossible de décrire les conditions dans lesquelles nous étions à ce camp. Chaque jour, c'était par demi-douzaine qu'il fallait relever les victimes et les ramener à la cage..."

Et qu'on ne croie pas que ce régime fût exceptionnel. A Cagnicourt, à Bray, à Dury, localités plus ou moins proches de la ligne de feu, c'était aussi la cage dans toute son horreur et, avec la cage, la famine, les sévices, toute la lyre des cruautés tudesques.

—ooo—

On n'en finirait pas de citer tous les faits abominables qui ont été recueillis par la commission anglaise.

Ce sont quatre hommes du "Cameron Highlanders", pris à Arras le 28 mars, et contraints de servir un canon allemand sous la mitraille anglaise.

Ce sont quinze combattants du 1 K. S. L. T. qui, entourés dans leur tranchée et sommés de se rendre, sont froidement mis en joue alors qu'ils en sortent et dont trois s'abattent sous les balles.

C'est un soldat, nommé Ellis, qui, blessé au poumon, reste plusieurs jours sans soins. Conduit enfin devant le major, ses souffrances lui arrachent un cri que

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

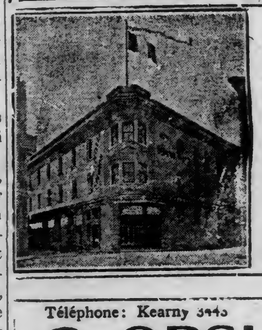
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LA SITUATION SANITAIRE AU MEXIQUE.

Il est officiellement avoué que l'épidémie à laquelle on a donné le nom d'influenza "espagnole" fait, dans tout le Mexique, mais tout spécialement dans les régions de Torreon, Queretaro et Puebla, de nombreuses victimes.

Les symptômes sous lesquels se présente le mal dans beaucoup de cas, sont si alarmants que l'on serait autorisé à croire qu'il s'agit plutôt d'une sorte de "vomito", étant donnée l'hémorragie sanguine par la bouche et le nez, qui se produit dans un grand nombre de cas, hémorragie qui précède seulement d'un jour ou deux, la mort du patient.

Quoiqu'il en soit, le fait est que les médecins déclarent que dans la maladie actuelle il se produit une période aiguë devant laquelles la science médicale se reconnait impuissante. C'est dans cette période que se manifestent les vomissements sanguins.

Pour comble de malheur les médicatments deviennent rares et chers, hors de portée des petites bourses.

Pour qu'on se fasse une idée de la gravité de la situation sanitaire à Mexico et dans le reste du pays, il suffit de citer des chiffres; ils nous sont d'ailleurs fournis par le journal officieux "El Pueblo", qui n'hésitepas à affirmer qu'il y a actuellement, rien que dans la ville de Mexico, 60,000 personnes atteintes du mal et que les décès enregistrés chaque jour varient entre 250 et 300.

Les renseignements officiels qui parviennent des villes de l'intérieur au Département sanitaire sont plus alarmants encore.

On mande de Chihuahua, que la mortalité quotidienne y est de de 180 à 200 cas.

De Guanajuato, de Leon, de Queretaro, il arrive des nouvelles tout aussi graves.

De Queretaro, le Gouverneur écrit que tout l'Etat est envahi par l'épidémie et il souligne le fait que dans un très grand nombre de cas, des hémorragies se produisent, occasionnant presque infailliblement la mort.

Le même fonctionnaire dit que dans la journée d'hier et rien que dans la ville de Queretaro, il y a eu 91 décès du fait de l'épidémie actuelle.

En résumé, c'est une véritable peste que sévit dans tout le pays. Un excellent remède à appliquer, dit-on aux premiers symptômes du mal et même à titre préventif: avaler une dose d'huile d'olive mélangée de jus de citron. Il n'y a rien de mieux comme purgatif et désinfectant.

Il convient également de se laver fréquemment la bouche et les fosses nasales avec de l'eau boriquée.

—:o:—

Les sièges vacants à la Chambre.

La mort de M. Rontin, député de Lot-et-Garonne, porte à 65 le nombre des sièges vacants à la Chambre. Le nombre des députés, qui est légalement de 602, est réduit à 537.

Les 65 sièges vacants se répartissent entre quarante départements de la manière suivante:

Finistère et Nord, chacun 5 sièges vacants; Seine, 4 sièges; Pas-de-Calais, 3 sièges; Bouches-du-Rhône, Doubs, Gironde, Loiret, Maine-et-Loire, Manche, Meurthe-et-Moselle, Saône-et-Loire, Savoie, Tarn et Vosges, chacun 2 sièges; Ain, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aube, Aveyron, Belfort, Calvados, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Haute-Garonne, Hérault, Jura, Lot-et-Garonne, Haute-Marne, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Orne, Hautes-Pyrénées, Haute-Savoie, Sarthe, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres et Somme, chacun un siège.

—:o:—

La tombe de l'aviateur Richet.

On a retrouvé, à Anizy-le-Château, la tombe du lieutenant aviateur Richet, porté disparu il y a deux mois. Les débrit de l'appareil, criblés de balles, étaient restés à l'endroit de la chute.

Le lieutenant Richet, chevalier de la Légion d'honneur, huit fois cité à l'ordre de l'armée, était le fils de l'éminent professeur à la faculté de médecine.

le misérable lui fait rentrer dans la gorge en le frappant d'un coup de poing sur la mâchoire. Renvoyé au quartier, il y meurt le lendemain!

Et ces gens-là nous parlent de leur humanité? Ils vantent leur "Kultur"? Ils se targuent d'être les champions de la civilisation? Pouah!

MOTS A CREER.

Il existe en droit international une catégorie de personnes qui n'ont pas de nationalité du tout, soit parce qu'elles ont perdu leur nationalité d'origine sans en acquérir une autre, soit parce qu'elles sont nées dans un pays où le simple fait de la naissance ne confère pas la nationalité tandis que leurs parents relèvent d'un autre pays où il faut être né pour y posséder le droit de cité, soit pour d'autres motifs encore. Actuellement, il n'existe qu'un mot pour désigner ces personnes, et c'est un mot allemand d'apparence assez peu élégante. On les appelle des "Heimatlose" et on qualifie leur état de "Heimatlosigkeit". Ces deux termes se sont glissés dans la langue juridique d'autres pays que l'Allemagne, et notamment de la France, parce qu'ils étaient tout faits et qu'on n'en avait pas d'autres sous la main; on a essayé seulement chez nous de franciser un peu le second en le remplaçant par "Heimatlosat", ce qui n'est pas non plus fort heureux. Dans un article à la fois spirituel et érudit publié par le journal "la Loi", M. Claro avocat à la Cour d'appel de Paris, a émis l'idée de substituer à ces expressions, d'apparence vraiment trop germanique, celle "d'apatride" et d'"apatridie", qui, avec leur allure grecque, sont certainement préférables et qui valent mieux que celle de "sans-patrie" à laquelle l'usage a donné un sens blessant. Il propose aussi, d'ailleurs sans enthousiasme, de qualifier de "bipatrides" les individus qui souffrent du défaut inverse et qui ont deux patries au lieu d'une, ceux par exemple à qui la célèbre loi Delbrück permet d'être à la fois, suivant leurs convenances, citoyens de l'Allemagne et d'un autre pays. Cette seconde proposition sera sans doute moins bien accueillie des puristes qui n'aiment pas les étymologies mi-grecques mi-latines et qui, par exemple, n'ont pas pu s'habituer encore à qualifier "d'hippomobiles" les fiacres à chevaux.

—:o:—

Le sous-marin "Montgolfier" et l'emprunt français.

Le sous-marin "Montgolfier" que les Parisiens sont admis à visiter en apportant leur souscription à l'emprunt est amarré le long du quai qui borde le Cours-la-Reine, au pont de la Concorde, sur la rive droite de la Seine, à une centaine de mètres du pont de la Concorde. On y accède par un escalier aboutissant à proximité du ponton des Bateaux-Parisiens, à bord duquel on termine aujourd'hui l'aménagement des guichets où seront reçues des souscriptions. Le ponton a été décoré de tentures de velours rouge frangées d'or et de faisceaux de drapeaux français et alliés. Une passerelle court le long du quai pour guider les souscripteurs du ponton jusqu'au sous-marin, qui en est éloigné d'une cinquantaine de mètres.

Le "Montgolfier" est du type submersible Laubeuf; il fait partie d'une série comprenant une trentaine d'exemplaires. Son déplacement est de 398 tonnes en émersion et de 550 en plongée. Ses principales dimensions sont: longueur, 51 m. 12; largeur, 4 m. 97; tirant d'eau, 3 m. 12. Il est muni de deux moteurs, l'un à combustion intérieure de 840 chevaux de puissance pour la marche à la surface, et l'autre électrique pour la plongée. Ils actionnent deux hélices; la vitesse est de 12 nœuds 50 à la surface et de 7 nœuds 8 en immersion. Il est muni de sept appareils lance-torpilles.

Son effectif normal comprend 2 officiers et 22 hommes d'équipage. Il est commandé par le lieutenant de vaisseau Henry Thomas. Le "Montgolfier" était en croisière dans les mers du Nord lorsqu'il fut rappelé à Paris, où il restera pendant toute la durée de l'emprunt.

—:o:—

Thé noir ou Thé vert.

Une servante se présente chez l'épicier et lui demande une demi-livre de thé.

—Est-ce du thé noir ou du thé vert qu'il vous faut? interroge le commerçant.

—N'importe lequel, répond la servante; ma patronne est aveugle.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien" a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importées de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
636, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paindéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et ceia sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anciennement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaiser de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1924

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangse de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4013
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous tranemettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
O. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LA FÉE DU GUILDO

Par PIERRE SALES

—141—

TROISIEME PARTIE.

XXVIII.

Conclusion.

—En voilà assez! déclara alors le médecin. Je mets tout le monde à la porte. Allez donc vous livrer à vos effusions au rez-de-chaussée ou dans le jardin. En voilà assez pour mon malade.

—Je ne le quitte pas, dit Ninie.

—Si, mademoiselle. Vous ne l'avez pas quitté depuis hier, vous ne vous êtes pas reposée une seconde. Je vous donne une heure de récréation.

Ils descendirent tous, Emilienne au bras de Ninie, Naïc s'appuyant sur Guy. Marc et Jane revenaient justement vers la maison. Emilienne eut quelques secondes de faiblesse; mais Naïc lui jeta un regard de flamme, un regard qui lui rendit son énergie. Et elle tendit la main à Marc, à son premier fils, sans trembler.

—Je suis la mère de Guy, monsieur!

—Ah! madame!

Marc lui saisissait la main, la baisait respectueusement. Insensiblement, Emilienne le releva jusqu'à elle; et, la voix un peu tremblante:

—Votre sœur, monsieur, va devenir ma fille; vous me permettrez, n'est-ce pas, de voir en son frère presque un membre de ma famille?

—Madame, déclara Marc, avec son bel enthousiasme, Guy et moi, nous nous aimons comme deux frères!

—Alors, si Guy n'est pas jaloux, je vous embrasserai?

Il lui donna son front. Oh! comme elle aurait voulu le dévorer de baisers! Naïc la surveillait. Elle fut sage et, ce jour-là, ne l'embrassa qu'une fois. Plus tard, elle serait un peu plus audacieuse. Du reste, ils furent interrompus par l'arrivée du valet de chambre du baron de Kermeric qui, ayant aperçu Guy à son entrée dans Dinard, accourait pour l'aviser de l'absence imprévue, inexplicable de son père. Guy se sentit tout glacé; et, au détail donné tout de suite par le domestique, du lit pas défait, il comprit que son père avait dû s'enfuir. Pourquoi?... Quelles circonstances l'y avaient forcé?... Etait-ce simplement pour échapper aux ennuis d'une instruction judiciaire?... Il n'avait cependant rien à redouter. M. Claude Champagney affirmant qu'il avait été blessé par accident...

—Je vous suis, mon ami, dit-il au domestique.

Malgré les torts de son père, et il n'en connaissait qu'une bien faible partie, il ne voulait pas avoir l'air de l'abandonner; mais sa mère l'entraîna à part.

—Je comprends ton sentiment de respect, mon enfant, lui dit-elle à voix basse. Et il ne faut pas, en effet, qu'on puisse raconter que le fils du baron de Kermeric est resté indifférent à la nouvelle de la disparition de son père...

—Comme tu prononces ces mots froidement, mère: la disparition de mon père!

—C'est que je ne crois pas qu'il revienne jamais. Après ce que je lui ai annoncé cette nuit...

—Tu l'as vu?

—Il le fallait bien, pour qu'il s'inclinât devant tes désirs. Je ne croyais pas cependant qu'il partit aussitôt; mais il n'avait plus que cela à faire. Enfin, va, enfant! Evite, le plus possible, le tapage, le scandale; sauvegarde notre nom de ton mieux!

Il s'éloigna en chancelant, commençant à comprendre qu'il y avait, sous tout ceci, un mystère qui pour lui ne s'éclaircirait peut-être jamais. Et il ne s'éclaircit jamais, en effet; car la mer fut bonne à ces familles, jusqu'alors si cruellement éprouvées. Elle ne rendit pas le corps du baron de Kermeric. Et Guy, et tous ceux qui l'entouraient, purent croire que le malheureux s'était simplement enfui à l'étranger, fort probablement en Angleterre; car, peu de jours après, lady Fergusson quittait brusquement Dinard, laissant sa fille à son mari, et déclarant qu'elle secouait à jamais la poussière de ses bottines sur la terre de France.

—Qu'il en soit suivant votre désir! lui répliqua fort tranquillement Joë. J'ai eu la générosité un peu sotte de vous constituer un capital de trois millions, en comptant les derniers diamants que je vous ai apportés. Allez en jouir à votre aise. Ma fille en aura cent; cela nous suffit pour vivre.

Depuis cette époque, lady Fergusson s'ennuie et vieillit dans la plus aristocratique, la plus rigide société anglaise. L'âme rongée d'humiliation, de fureur, d'avoir consacré toute son existence à un vulgaire matelot; car Joë lui a si bien enlevé toutes les illusions qu'elle aurait pu conserver sur son amant, qu'elle ne s'est même pas inquiétée de savoir ce qu'il était devenu. Kermeric, ou plutôt Anselme Treburnec n'a été pleuré que par son fils, qui, cependant, commence à s'habituer à sa disparition, surtout lorsqu'il constate l'étonnante résignation avec laquelle la vieille baronne douairière de Kermeric accepte de n'avoir plus de fils.

—Je l'ai si peu eu, toute mon existence! explique-t-elle. Et il s'en est allé sans même me dire adieu!... Oui, sans même me dire adieu...

Son esprit faiblit beaucoup d'ailleurs, ainsi que celui de Dominique. Leurs angoisses de jadis les avaient déjà fortement ébranlés; cette dernière secousse a obscurci leur cerveau, préparé la paralysie finale. Et ils s'éteindront ainsi, doucement, sans avoir connu la vérité à laquelle, du reste, ils refuseraient fort probablement de croire. Mais si la triste nuit descend sur le château du Guildo, l'aurore du bonheur se lève à la Frochais, que Claude Champagney habite jusqu'à son entier rétablissement, avec Naïc, Ninie et le vieux M. Champagney, assez faible lui aussi, mais heureux. Emilienne, redevenue semblable à tous les être humains, est une adorable châtelaine qui pratique l'hospitalité avec les plus délicats raffinements que puisse inspirer le cœur. Il est vrai que Ninie l'aide sans cesse; il faut bien qu'elle apprenne à connaître la demeure où son Guy a été si heureux près de sa mère et où elle le ramènera souvent, lorsqu'ils seront mari et femme. Il est vrai aussi que, partout où passe Ninie, Ninon, Ninette, il semble que doivent régner la gaieté, le bonheur, la fraîcheur de la vie. Emilienne lui demande souvent:

—Comment un bel et brillant oiseau tel que vous a-t-il pu aimer mon Guy, presque toujours taciturne, presque sombre, et si froid, si réservé?

—C'est qu'il est doux, et si bon! répond-elle. Il en fallait bien un ainsi pour supporter le petit diablotin que je suis!

Mais elle n'est pas pressée. Ces longues fiançailles lui causent d'exquises impressions, surtout lorsque son Guy la conduit par les bois, au bord des vieux étangs ou sur la mer... Ah! s'ils savaient que le corps du baron repose sous quelque roche de cette baie qu'ils sillonnent en tout sens! Elle devient rêveuse, quand elle est seule avec lui, un peu mélancolique, et c'est lui qui doit rire. La folle jeune fille est déjà presque transformée en une femme sérieuse par les angoisses qui ont entouré son entrée dans la vie réelle.

Quant à monsieur Pas Commode et à miss Jane, ils n'ont pas eu tant de patience. Un mois après le départ de lady Fergusson pour l'Angleterre, ils étaient mariés et filaient, avec Joë, sur leur beau yacht. Ils comptaient faire le tour du monde à leur aise, en sept ou huit mois. Mais ils ont été forcés presque aussitôt d'interrompre leur voyage, la jeune mariée ne pouvant plus supporter le roulis du yacht pour cause d'une indisposition qui n'a rien à voir avec le mal de mer.

—Ah! s'est écriée Ninie, en apprenant la nouvelle. Ce monsieur Pas Commode!... Toujours pressé!

Mais Claude a fait rougir sa Ninette en lui répliquant:

—Avec ça que tu perdras ton temps, toi, quand ce sera ton tour!

Son tour est venu au bout d'un an, et elle a été encore plus pressée que son frère et sa belle-sœur; car à peine dix mois plus tard, elle donnait le jour à un beau garçon, que, par dérogation aux usages mondains, elle a tenu à nourrir. Et elle est une mère admirable, prouvant ainsi que les plus folles jeunes filles font souvent les femmes les plus sérieuses. L'enfant de Jane est une fillette, mignonne, fluette, rose, un chérubin de vitrail. Et, parfois, il éclate bien un peu d'animosité entre les deux belles sœurs, lorsqu'on entame le chapitre des enfants. La nature humaine n'est pas parfaite. Guy et Marc rétablissent facilement l'harmonie; car, fidèles à leur promesse, ils s'aiment toujours comme deux frères. Et ils se proposent de créer une lignée de petits cousins et de petites cousines qui leur feront, toute la vie, le plus beau des cortèges.

Le vicomte et la vicomtesse de Preuilly les trouvent d'un bourgeois, d'un bourgeois!... Mais ils ne le disent pas trop haut, par respect pour leur fortune.

Le vieux comte de Preuilly, solide comme un roc, semble défier les années.

Claude est perpétuellement jeune et gai. Joë passe son existence à inventer des plaisanteries, dont Jane le gronde quelquefois, mais que Marc accepte toujours avec une charmante bonne humeur, et à chercher les cadeaux les plus éblouissants pour tous les anniversaires et toutes les dates où les pères et grands-pères répandent des largesses.

—Vraiment, papa, lui dit quelquefois Jane, un de ces jours, je vous demanderai le soleil.

—Eh! j'irais te le chercher, parbleu! répond-il tranquillement.

Emilienne et Naïc, divinement heureuses, vivent en sœurs: n'ont-elles pas les mêmes enfants?...

FIN

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10
Couronne et Bridges 22 Karats or... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 5 onces préparation, tablettes pour nasge interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco, par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-315 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4696

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3060
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2935, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 904.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

La proposition d'un général anglais.

Le général Desmond O'Callaghan vient d'adresser au "Times" la lettre suivante:

Parmi les stipulations et demandes qui ont été et seront faites pour la reddition de territoires conquis, le payement d'une indemnité et pour une bonne justice rétributive, il y a un point important sur lequel on n'a pas encore insisté. Il doit y avoir un souvenir historique de notre victoire. Il ne peut être mieux réalisé que par le défilé de détachements de troupes des forces alliées "Sous les Tilleuls", à Berlin. Tant que cela ne sera pas fait, jamais les Berlinois ne se croiront battus. Bismarck ne ressentit aucune mauvaise honte lorsqu'il signa la paix de Versailles en 1870, et nous ne ressentirons aucun remords en adoptant le même mode de procédure.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Le Grove a repris ses réunions régulières. Les Officiers et Membres sont spécialement invités à assister à la séance du **MARDI 26 NOVEMBRE**, qui aura lieu, à 8 h. du soir, au Druids Temple, 44, Page St.

Par ordre du N. A.: LAMARQUE.
Le Secrétaire,
F. COCHET.

Conseil Seminole No. 69

Les Officiers et Membres sont informés que le Conseil a repris ses séances régulières. Celles-ci ont lieu aux jour et heure d'usage.

La Gard. des Records,
M. CASAURANG.

MESSE

Le Lundi 25 Novembre courant, à 8 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louis MIALOCQ,

incorporé dans le "Coast Artillery Corps", décédé en France, à l'âge de 25 ans, le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme André Mialocq; de son frère Albert Mialocq; de ses cousines Mme Paul Dufourcq et Mme R. Périé.

DÉCÈS

Auguste CHABRE, né à Charbillac, Hantes-Alpes, France, est décédé à Ephrata, Etat de Washington, le 16 Novembre 1918 à l'âge de 33 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à **San Francisco** aujourd'hui Samedi, à 3 h. de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et sœurs Virgile et Vincent Chabre, Joséphine Roussin et Zélie Blanchard; de ses beaux-frères Ernest Roussin et Florent Blanchard; de ses neveu et nièce Florent Blanchard et Ernestine Ronssin et de toute la famille.

DÉCÈS

Anna LOUPY, née en France, est décédée à San Francisco le 21 Novembre 1918 à l'âge de 34 ans et 10 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 23 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères Justin et Jean-Baptiste Loupy; de ses belles-sœurs Madeleine et Joséphine Loupy; de ses neveux et nièce, Maurice, Etienne, Jean, Léon et Pauline Loupy; de sa tante Maria Loupy; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 24 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au Sonth, pour le repos de l'âme de

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de son frère Baptiste Filhol; de ses beaux-frères et belles-sœurs Albert Fric, Maria Filhol et M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses cousin et cousine M. et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California **Phone: West 586**

Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qui est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui sont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habitnel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office.

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Moniseur Edmond
Sarret, Mlle Delphine

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant dû, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

On Demande

Une **CUISINIERE**, un **CHEMISIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1077 Post St.
176

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
176

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.
S'adresser à French Laundry, King City, Cal.
168

Un **LAVEUR.** Bons gages..
S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.
169

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.
S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.
154

Un **EBAUCHEUR**, une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.
S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.
162

Une **CUISINIERE.**
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
161

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.
S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.
164

Des **FEMMES DE CHAMBRE.** Doivent parler anglais.
S'adresser à Hotel Doric, 44, 3rd St.
153

Un **HOMME** pour les "mangle" et repasser le linge courant.
S'adresser à 1567 California St.
155

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.
179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.
S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

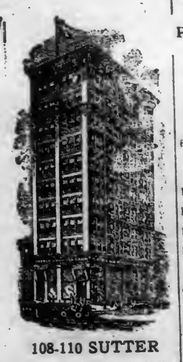
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bonlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carté
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chéf, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les locteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soullé, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 8574; Commission des Finances: C. Bose, Tel. Mission 8308; F. A. Bergerot, Oakland—"Normal Pharmacy," First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; M. Estarelas, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8308; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becane, P. Bellégarde, P. Cazeau, O. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palbas et F. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à l'efficace publicité du **"FRANCO-CALIFORNIEN"**

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 1431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 8 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co.". International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1918—SUNDAY, NOVEMBER 24, 1918. — No. 276

EN UKRAINE

Le gouvernement que l'Austro-Allemagne avait établi dans l'Ukraine vient d'être renversé. Les dépêches nous ont appris que le "hetman" Skodopatdsky a dû capituler, et que le général Denekine, chef des forces anti-maximaliste la Petite-Russie, a été proclamé dictateur et qu'il a l'appui de l'Entente, dont les troupes, annonce-t-on, marchent sur Kief.

Ce qui vient de se passer en Ukraine n'est pas fait pour nous étonner. Dès le mois de juin dernier, la "Nouvelle Rada", organe socialiste d'opposition qui se publie à Kief, écrivait à propos du gouvernement de l'Ukraine:

"La situation politique est obscure et l'autorité du pouvoir central est fortement ébranlée. Le gouvernement actuel ne se compose pas de ministres responsables, car aucun parti politique ne lui donne son appui... Le gouvernement actuel n'a rien appris pendant toute la durée de la révolution; il se propose de rétablir la monarchie et l'ancien régime tsariste. Et la "Nouvelle Rada" prévenait les puissances centrales qu'elles avaient tort de compter sur la bourgeoisie, et qu'en réalité elles n'avaient pour elles que des spéculateurs, ce qui constituait un médiocre appui. "A l'heure actuelle, ajoutait le journal de Kief, il n'y a presque plus de courant favorable aux puissances centrales, en Ukraine. Quant aux commerçants ou aux particuliers qui tirent profit des relations présentes, ils ne jouent pas un rôle de premier plan. Les spéculateurs ne connaissent qu'une "orientation" politique, celle de leur porte-monnaie. Lorsqu'une situation nouvelle se créera, ils sauront bien en tirer parti. Si donc l'on met à part cette classe sociale, il n'y a plus de place en Ukraine pour une politique germanophile."

Il est juste de dire que les Allemands eux-mêmes ne se faisaient pas d'illusions. Le correspondant à Kief du "Berliner Tageblatt" expliquait en effet contemporainement à la publication de l'article de la "Nouvelle Rada" dont nous venons de donner plus haut quelques extraits, qu'il était fâcheux de faire intervenir constamment des soldats allemands ou autrichiens, baïonnette au canon, mais que sans leur intervention on ne pouvait rien obtenir. De son côté, le correspondant de la "Gazette de Francfort" en Ukraine tenait un langage identique. "C'est seulement sous la protection des canons et des mitrailleuses que le libre développement intérieur peut suivre son cours."

On appréciera comme il convient cette manière bien allemande d'assurer le libre développement d'un peuple désarmé, sous la menace des canons et des mitrailleuses. On a là un remarquable échantillon de la conception boche du monde, si chère aux militaristes de Berlin. Mais l'application d'un pareil système politique devient naturellement impossible dès qu'on ne dispose plus de la force. Or c'est ce qui est arrivé aux Austro-Allemands en Ukraine. Battus sur tous les théâtres de la guerre, nos ennemis ont été amenés à retirer leurs troupes de la Petite-Russie, dont ils avaient rêvé de faire une colonie austro-allemande. Du coup, l'"hetman" Skoropadsky n'étant plus soutenu par les baïonnettes allemandes a dû capituler à son tour, justifiant ainsi son nom qui est, paraît-il, un sobriquet cosaque voulant dire "prompt à tomber".

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Londres, 23 Nov.

A Dusseldorf et à Francfort, les radicaux, dirigés par M. Spartacus, sont au pouvoir, dit une dépêche de Copenhague. Par contre les extrémistes commandent à Collingen et à Romschud.

A Berlin, des bagarres se reproduisirent jeudi soir quand les partisans du radical Spartacus voulurent se rendre maîtres du bureau de police.

A Hambourg on signale un vaste mouvement contre-révolutionnaire.

A Brême, le Comité des Ouvriers et Soldats s'est nettement déclaré pour le bolchevisme et a décidé de faire appel aux maximalistes russes.

Dans les ports militaires, les Comités d'Ouvriers et Soldats sont les maîtres.

LES TROUPES DE L'ENTENTE EN TERRITOIRE ALLEMAND.

Londres, 23 Nov.

Les troupes de l'Entente désignées pour occuper certaines parties du territoire allemand ont atteint le Rhin, dit une dépêche de Copenhague. La dépêche ajoute qu'en Haute-Alsace les désertions de soldats allemands sont nombreuses.

Paris, 23 Nov.

Un bulletin officiel dit:

"L'occupation successive des localités de l'Alsace-Lorraine se poursuit au milieu des acclamations des populations. Le général de Castelnau est entré à Colmar, où il a été l'objet d'une ovation d'un enthousiasme indescriptible.

De la Moselle aux Vosges la ligne atteinte vendredi par nos troupes d'occupation comprenait Thionville, Bouzonville, Wolcklengen, Sarreguemines et Bitche.

En Alsace nos avant-gardes ont atteint Reiportwiller, Roerach, Danendorf, Gendertheim et Gendenheim, après avoir traversé Ingelmiller, Rouxville et Brumath où on leur a fait une splendide réception.

Le drapeau du 20e régiment colonial qui avait été enterré à Villers-sur-Semoy en 1914, a été retrouvé et remis, avec les honneurs militaires, au colonel actuel de ce régiment.

L'ANGLETERRE ET L'ABDICATION DE L'EX-KAISER.

Londres, 23 Nov.

Le gouvernement britannique constate que l'acte d'abdication de l'ex-Kaiser n'a pas encore été rendu public. Il se demande si Guillaume II a réellement abdiqué. Il est d'ailleurs décidé à exiger du nouveau gouvernement allemand des éclaircissements au sujet de cette prétendue abdication autour de laquelle règne le plus grand mystère.

LES PERTES AMERICAINES.

Washington, 23 Nov.

Voici les chiffres officiels des pertes américaines durant la guerre communiqués aujourd'hui par le général March, chef d'état-major:

Tués ou morts de leurs blessures	36,154
Morts de maladie	13,811
Morts de causes diverses	2,204
Blessés	179,625
Prisonniers	2,163
Disparus	1,160

Les Américains qui ont combattu en France ont fait 44,000 prisonniers et capturé 1400 canons.

A PROPOS DE L'ABDICATION DE L'EX-KAISER.

Paris, 23 Nov.

Le "Temps" écrit:

"La France professe particulièrement pour la Hollande des sentiments d'une grande cordialité; toutefois, parce que amie sincère, elle lui conseille de solutionner le plus tôt possible l'irritant problème que pose la présence de l'ex-Kaiser sur son territoire. Un juriste de La Haye a, sur ce sujet, exprimé son opinion. D'après lui, la loi hollandaise n'autorise pas l'extradition. Nous ne nous hasarderons pas à donner une opinion contraire, nous nous bornerons seulement à suggérer une solution plus simple, c'est-à-dire l'expulsion comme "indésirable". Si l'ex-Kaiser est placé à bord d'un navire ou conduit à la frontière belge, les Alliés verront alors quelles dispositions ils auront à prendre. S'il est conduit en Allemagne, ce sera au gouvernement de Berlin de montrer la mesure de son républicanisme par l'ardeur qu'il apportera à punir l'auteur responsable de la guerre.

L'AMERIQUE ET LES MERES FRANÇAISES.

Le cœur de l'Amérique, écrit le "New York Sun", sera touché de l'acte des mères françaises qui ont fait le vœu d'entretenir des fleurs et des couronnes sur les tombes de nos soldats. Le deuil de ces braves femmes, dont chacune a donné déjà un fils à la cause sacrée de la Liberté, est assez grand pour se confondre avec le deuil de celles dont les fils sont morts loin de leur pays et de leurs familles.

"Elles ont voulu que les tombes des frères d'Amérique ne restent pas sans prières d'une mère, sans soins maternels. Toutes les femmes américaines qui suivent avec fierté et anxiété leurs fils, leur mari ou leur fiancé partis pour l'Europe seront reconnaissantes de l'action touchante des femmes de France pour les Américains qui ont perdu un être aimé. Ce sera une consolation de savoir que de tendres cœurs ont pleuré sur leurs tombes et que des mains pieuses entretiennent des fleurs sur cette terre sacrée. Cette pensée est vraiment bien française et conforme à l'esprit d'une nation brave dans les combats, mais délicate de sentiments. Comment l'Amérique, comment le monde n'aimeraient-ils pas la France! Le spectacle de ces douces mères françaises entretenant les tombes de nos soldats nous unira plus étroitement encore que les liens qui ont uni pendant tant d'années le pays de La Fayette au pays de Washington. L'Amérique n'oubliera pas."

M. HOOVER DEBARQUE EN ANGLETERRE.

Londres, 23 Nov.

M. Herbert C. Hoover, administrateur national des vivres aux Etats-Unis, et M. E. N. Hurley, président du National Shipping Board, ont débarqué aujourd'hui à Southampton, venant de New York.

AU SENAT FRANÇAIS.

Paris, 23 Nov.

Le Sénat a adopté la motion, déjà votée par la Chamgre des députés, déclarant que le président Wilson et tous les autres chefs des nations alliées ont "bien mérité de l'humanité".

LE PRESIDENT WILSON FELICITE LE ROI ALBERT.

Washington, 23 Nov.

Le président Wilson a adressé un chaud télégramme de félicitation au roi Albert Ier à l'occasion de son entrée triomphale à Bruxelles à la tête des troupes belges.

M. CLEMENCEAU A LONDRES.

Paris, 23 Nov.

Le "Matin" annonce que M. Clemenceau est parti aujourd'hui pour Londres. Il sera de retour à Paris avant l'arrivée du roi d'Angleterre dans la capitale française. Le roi Georges viendra à Paris à la fin du mois.

LA FORTUNE DE L'EX-KAISER.

Londres, 23 Nov.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" dit que la fortune immédiatement réalisable de l'ex-Kaiser se monte à $5,000,000 et est répartie dans quatre banques. Ces placements lui rapportent 4½ pour cent d'intérêt. L'ex-empereur possède en outre de nombreux biens immobiliers, notamment des palais, dont treize à Ptosdam seulement. Ce journal ajoute que Guillaume Ier reçut personnellement $1,250,000 pour sa part de l'indemnité de cinq milliards de francs payée par la France en 1871, somme que son petit-fils doit maintenant rendre.

Le "Telegraaf" d'Amsterdam dit que l'ex-Kaiser, quand il quitta le château du comte Bentinck pour aller se promener, est toujours escorté par des hommes armés.

LE MARECHAL PETAIN AUX ETATS-UNIS.

Washington, 23 Nov.

Dans les milieux de la Croix-Rouge américaine on annonce que le maréchal Petain a déclaré qu'il a l'intention de se rendre dès qu'il le pourra aux Etats-Unis, désireux qu'il est de porter personnellement ses remerciements à cette grande organisation philanthropique pour les grands services qu'elle a rendus à la France et à l'armée française durant la guerre.

UNE DEMISSION SENSATIONNELLE.

Washington, 23 Nov.

M. McAdoo, Secrétaire du Trésor et directeur-général des chemins de fer, s'est démis de toutes ses charges publiques. Dans sa lettre de démission qu'il a adressée au président Wilson, M. McAdoo dit que sa retraite est motivée par des raisons personnelles: sa santé et la nécessité de pourvoir aux besoins des siens, n'ayant pas de fortune personnelle et les charges publiques qu'il occupait étant fort peu rétribuées.

LE SUFFRAGE FEMININ EN FRANCE.

Paris, 23 Nov.

D'après le "Petit Parisien", le Conseil municipal de Paris demandera au Parlement d'adopter le suffrage des femmes.

:o:

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A VERSAILLES.



Pendant le séjour des membres du Conseil de guerre interallié: Le général Wilson, chef d'Etat-Major Britannique, passe en revue la Garde d'Honneur.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

Que M. Homais nous le pardonne! Mais nous nous proposons, cette fois encore, d'enfoncer une porte entr'ouverte.

Ce préambule s'impose car nous ne sommes pas sans savoir que Mr. Homais, critique impitoyable en toutes matières, est un ironiste né, solennel et renfrogné qui n'aime ni les prosateurs, ni les poëtes, ni les orateurs, ni les artistes, ni les musiciens, ni même les voyageurs! La raison en est qu'il n'a jamais su ni écrire, ni parler, ni comprendre la belle poésie, ni admirer la belle peinture, ni apprécier la belle musique, ni même voyager et observer! D'humeur assez bourrue, notre surhomme qui affiche l'esprit fort ne sait que critiquer, et, le plus souvent, ses diatribes, dépourvues de justesse et d'esprit, portent à faux.

Très flémard de son naturel et n'entendant rien à la littérature, Mr. Homais se gausse indolemment de ceux de ses contemporains qui ont, inné en eux, l'amour du travail et qui sont possédés de la manie d'écrire, évidemment détestable aux yeux des gens enclins au farniente; de ceux qui sont nés actifs; enfin de ceux qui prodiguent, même quand ils n'en tirent ni honneur ni profit.

En ce faisant, ce type universel du bêcheur laisse croire au vulgaire qu'il possède la science infuse, ce qui est de nature à flatter son amour-propre. En outre, il laisse entendre que le philosophe blasé qui craint les déceptions doit se garder ici-bas de tout effort de crainte du choc en retour, car il suffit parfois d'essayer de faire le bien pour se désigner aussitôt aux coups de l'esprit du mal qui veille attentivement dans la coulisse.

Quoi qu'il en soit, M. Homais voudra bien nous rendre cette justice que nous avons visité le Mont Tamalpais et la forêt de "Sequoia sempervirens" connue sous le nom de "Muir Woods" sans en entretenir les lecteurs du Franco-Californien. Mais, si la plupart de ces derniers ont eu l'occasion de gravir le mont qui domine majestueusement le "Golden Gate" et se soucient fort peu, par conséquent, de connaître les impressions d'un congénère malchanceux qui, lui, a surtout vu de la brume du haut du belvédère édifié au haut du mont, on peut dire sans crainte d'être contredit qu'ils ignorent encore les beautés de la vallée du Yosemite et "surroundings" n'ayant jamais pu, jusqu'ici, entreprendre un voyage d'une centaine de dollars qu'on ne saurait inscrire, par le temps qui court, dans bien des budgets.

Aussi est-ce à l'intention de ces compatriotes, sédentaires malgré eux, que nous allons nous efforcer de raconter ici de façon simple et plaisante tout à la fois, si toutefois M. Homais n'y voit pas d'inconvénient, les péripéties de notre récent voyage au Yosemite.

* * *

Muni d'un "thorugh ticket" d'aller et retour, obtenu de la "Peck Judah Co." (687 Market St.) pour le prix de $37.90 et après une courte visite au Buffet du "Ferry Building" nous prenons à 4.40 P. M. le "ferry-boat" d'Oakland. Arrivé de l'autre côté de la baie, nous grimpons aussitôt dans le train de la ligne de Santa-Fé, et, à 5 h. 10 nous démarrons, en route pour Merced, via Stockton.

Tous les occupants du wagon sont masqués. Une femme de seconde jeunesse qui tousse affreusement est regardée du coin de l'œil par ses voisins qui ne tiennent nullement à faire connaissance avec la grippe-choléra. Beaucoup de Chinois et de Japonais groupés dans leurs secteurs respectifs. Il y a dans le wagon autant de Jaunes que de Blancs; ceci pour l'édification des Gouvernements asiatiques qui crient volontiers à la persécution.

Le train s'arrête pour la première fois à Oakland, et, dans la pénombre du soir, nous apercevons entassés sur le quai de la gare une dizaine de cercueils! A ce moment même, la voyageuse est saisie d'une toux violente, ce qui la fait immédiatement prendre en grippe par tous les voyageurs!

Nous brûlons "Shell Mound Park" où, vingt ans plus tôt nous venions pique-niquer le dimanche. Le train suit les contours de la baie et les enseignes connues de "Beechnut Bacon"; "Albers Cereals", "M. J. B. Coffee—Why?" forment la haie sur notre passage.

La nuit commence à tomber. Au delà du "Golden Gate" le Soleil qui s'apprête à disparaître, une fois de plus, est nimbé d'or et sur un fond de nuages illuminés par les derniers feux de l'astre couchant, la cime des collines du premier plan se découpe en noir.

Nous passons dans un bruit de chariot à munitions la gare de la ville nouvelle de Richmond, nou sans remarquer, qu'à distance de la maréchaussée, les gens masqués sont plus rares.

La nuit est tombée de fort bonne heure, les pendules ayant été chavirées quelques jours auparavant. Du côté du wagou opposé a celui où je me tiens un individu au chef frisé, et assez lourdaud, sommeille affalé sur la banquette tout en poussant de sourds grognements. Il se dégage de ce voyageur d'origine latine, à n'en pas douter, une telle odeur alliacée que nous devons entrouvrir notre vasistas afin de tenir à distance ce nouveaux gaz asphyxiant qui doit tuer les microbes de la grippe à dix pas!

Le train stationne longtemps dans certaines gares afin d'y laisser un grand nombre de boîtes à lait qui reprendront le lendemain matin le chemin d'Oakland; mais, cette fois, remplies de liquide écumeux.

A 9 h. 45 nous entrons en gare de Merced. Le quai est désert et l'obscurité assez grande. Nous demandons à un rare passant où se trouve l'Hôtel "El Capitan"? Il nous répond en espagnol, ce qui n'est pas pour nous embarrasser. Puis, chargé des deux valises d'ordonnance, nous devons déambuler longuement dans la ville déjà endormie et bien peu éclairée pour trouver à une dizaine de "blocks" l'hôtel recommandé aux touristes qui se rendent au Yosemite, lequel hôtel, Dieu merci! a la meilleure apparence.

Paul del Saguès.

N. B.—Prière de lire dans l'article "Carnet d'un passant—The Better Way" "un important détail" au lieu d'"un important devoir". Mon manuscrit, aujourd'hui, est un chef-d'œuvre de calligraphie; aussi les "typos" vont-ils, par reconnaissance, veiller au grain!

P. S.

:o:

UN TE DEUM A NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Une grande cérémonie patriotique aura lieu aujourd'hui dimanche, à 10 h. 30, en l'église française Notre-Dame des Victoires. Elle sera présidée par Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco.

Le Consul Général de France, le Maire de San Francisco et les Consuls alliés assiteront à cette cérémonie.

L'allocution de circonstance sera prononcée par M. le chanoine Cabanel, Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre, aumônier militaire d'une division de chasseurs alpins. Mgr. Hanna prendra également la parole.

Le chant du Te Deum terminera cette cérémonie patriotique.

Le Rév. Père B. Allain, curé de la paroisse française, invite tous ses compatriotes à se rendre demain à l'église française pour participer à la célébration de la grande victoire de l'Entente.

QU'ON N'OUBLIE PAS....

....que c'est demain soir, à 8 h. 15, que la Ligue Nationale Française convie nos compatriotes à célébrer, à la Bibliothèque Française, le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE PARISIEN A SAN FRANCISCO.

Le Mercredi 4 Décembre, le fameux Orchestre Symphonique parisien, composé de 70 exécutants, tous "premier prix" du Conservatoire de Paris, sera dans nos murs et le soir, au Civic Auditorium, se fera applaudir par quinze mille personnes.

André Messager, sous la direction duquel l'orchestre se trouve placé, est connu de tous les dilettanti du monde entier. A San Francisco, l'accueil qui va lui être fait promet d'être tout particulièrement chaleureux. Et ce sera justice.

Depuis son arrivée aux Etats-Unis, l'Orchestre Symphonique parisien va de triomphe en triomphe. Partout les foules le saluent de leurs bravos les plus nourris.

Les journaux américains, partout où ces célèbres musiciens se présentent au public, sont remplis sur ceux-ci d'articles les plus élogieux. "C'est un régal musical qui,", disent-ils avec une unanimité que nous prenons plaisir à enregistrer, "dépasse tous ceux de ce genre qu'on avait pu nous offrir jusqu'à ce jour."

Nos compatriotes, à leur arrivée à San Francisco, seront l'objet de la plus chaude des réceptions. Le Maire, à cet effet, a fait choix d'un comité qui va s'occuper de donner le plus d'éclat possible à la bienvenue que vont recevoir Messager et sa phalange d'artistes.

C'est Selby C. Oppenheimer, l'impresario local, si avantageusement connu de tous les amateurs de théâtre et de concerts, qui a reçu, pour mission, d'organiser la fameuse soirée devant avoir lieu, ainsi que nous l'avons déjà dit, au Civic Auditorium le Mercredi 4 Décembre prochain.

Il nous revient que les billets d'admission à ce concert s'enlèvent, chaque jour, par centaines. La chose n'est pas pour nous étonner et nous savons que l'Auditorium, cependant de dimensions si vastes, sera, le soir indiqué, dix fois trop petit pour que soient satisfaits tous les dilettanti anxieux de prodiguer leurs applaudissements à des artistes qui, partout où ils paraissent, ne reçoivent que de formidables acclamations.

UN TELEGRAMME DU MARECHAL FOCH.

Aux félicitations que, le 11 Novembre, le maire Rolph cablait, au nom de San Francisco, au Maréchal Foch, à l'occasion de la victoire remportée par les troupes alliées, l'illustre soldat a répondu comme suit:

"A l'Honorable James Rolph,
Maire de San Francisco.

"Très touché des sentiments élevés qui ont inspiré votre télégramme, je vous adresse, ainsi qu'à tous vos concitoyens, mes sincères remerciements."

Foch.

A LA LIGUE HENRI IV.

A dater de Mardi prochain, la Ligue reprendra ses réunions régulières des 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

D'importantes communications seront faites à la réunion de mardi soir.

LES CONTES D'HOFFMAN.

La police fédérale a arrêté hier le nommé Max Hoffmann, qui est, paraît-il, un ennemi dangereux. Notre Boche a raconté un tas d'histoires aux agents pour leur prouver qu'il était loyal envers l'Amérique, mais les policiers se refusèrent à écouter ces contes d'Hoffmann...

ACQUITTEMENT.

Le Chinois Hom Gin Wing, qui avait été impliqué dans le scandale d'Angel Island, a été acquitté, les charges qui pesaient sur lui n'ayant pu être établies.

On sait qu'il s'agissait d'une affaire de pots-de-vin dont les bénéficiaires étaient des agents fédéraux de l'"Immigration Bureau".

UN GROS SCANDALE.

Les amateurs de scandales sont dans la joie. Nos confrères de langue anglaise font depuis deux jours de sensationnelles révélations au sujet d'une bien vilaine affaire dans laquelle sont impliqués le chef du parquet de San Francisco, l'honorable Charles Fickert, District-Attorney, et un ancien juge à la Cour Suprême de Californie, qui a la réputation d'être un juriste de talent.

Ce scandale a éclaté à propos de la condamnation du fameux Thomas Mooney; et maintenant à ce procès célèbre de prétendu dynamiteur viennent se greffer des accusations formidables contre les deux personnalités sus-nommées.

Grâce à un dictaphone adroitement placé dans le cabinet du District-Attorney par un certain Densmore, qui représente à San Francisco le ministère fédéral du Travail, on aurait surpris d'intéressantes conversations. Les échantillons de certaines de ces conversations déjà donnés sont fort suggestifs.

Les amateurs de scandales sont ravis.

Nouvelles de France

LES AMERICAINS EN FRANCE.

L'Œuvre antituberculeuse américaine à Nancy.

Secourir les blessés français, c'est bien, mais ce n'est pas assez, a pensé le comité américain, dont le siège, comme nous avons eu l'occasion de le dire, est à Paris, à l'Alcazar d'été.

Aussi, aidé par plusieurs personnalités des Etats-Unis, a-t-il entrepris la lutte contre la tuberculose chez les petits enfants; à cet égard, son œuvre à Nancy, soutenue des libéralités de Mrs. Arthur Ryerson, de Chicago, est digne de retenir l'attention.

Le bulletin du comité américain pour les blessés français dit, à ce propos, que l'on a trouvé beaucoup d'enfants atteints de tuberculose dans les familles de mineurs et d'ouvriers d'usine à Nancy ou aux alentours.

C'est d'eux que s'occupe avec dévouement la doctoresse Parker, dans le pavillon prêté par les directeurs de Nancy thermal. Là, les malades font une cure permanente, grâce au bon air, à la lumière claire et abondante, au repos, à une nourriture substantielle et une atmosphère joyeuse, car la tristesse n'est-elle pas elle-même déjà une sorte de maladie?

Les jeunes clients de la doctoresse Parker ont pour elle une affection et une gratitude sans bornes. C'est, à ses yeux, la meilleure des récompenses.

Les visiteurs sont très nombreux, en particulier les soldats américains, et c'est un joli spectacle que de voir ces héros amuser et faire rire les pauvres petits bambins.

LA SITUATION ALIMENTAIRE EN FRANCE.

Paris, 23 Nov.

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, a dit dans une interview qu'il espérait que la situation des vivres en France serait de nouveau normale à Pâques. Il a exposé au conseil des ministres un programme de renaissance agricole et d'intensification de la production. Il soumettra incessamment un projet de loi en ce sens.

L AVIATION ET LES SERVICES POSTAUX.

Paris, 23 Nov.

Le gouvernement français étudie une proposition pour la création d'une vingtaine de lignes aériennes reliant Paris avec les principales villes de France et les grands centres étrangers.

—M. Lorgnat, qui a inauguré en juin le service postal aérien Londres-Paris a fait l'autre jour un essai de record d'altitude. Avec 14 passagers dans son appareil, il s'éleva à 1,425 mètres, mais il fut obligé de descendre à cause de la pluie. Le vol dura une heure quinze minutes.

L'ANGLETERRE CEDE DU TONNAGE A LA FRANCE.

Paris, 23 Nov.

Le cabinet de guerre britannique a sanctionné un accord cédant à la France 400,000 tonnes brutes de navires neufs de construction britannique livrables un tiers à la fin des hostilités, un tiers dans le courant de la première année et le reste dans le courant de la deuxième année.

:o:

Nouvelles Diverses

NOUVELLES FRANÇAISES DE LOS ANGELES.

On annoce l'inauguration prochaine d'une série de conférences françaises qui seront données à Los Angeles, Claremont, Pomona, etc., par des professeurs français, sous les auspices de l'Université de Californie.

Voici les noms des conférenciers:

M. Emmanuel de Martonne, professeur à l'Université de Lyon et conférencier de la Sorbonne de Paris. M. de Martonne jouit d'une réputation méritée pour ses études sur la Roumanie et les Carpathes; il a publié en 1909 un ouvrage sur la géographie qui est considéré comme un des meilleurs traités sur ce sujet.

Le Dr. Théodore Reinach, éditeur de la "Gazette des Beaux-Arts". Historien renommé et auteur d'ouvrages sur l'Asie Mineure et les Hébreux.

M. Fernand Baldensperger, professeur d'anglais à l'Université de Paris et professeur de français à la "Columbia University", de New York; auteur de pluiseurs ouvrages littéraires.

M. Charles Louis Cazamian, professeur d'anglais àla Sorbonne et conférencier aux Facultés de Lyon et de Bordeaux. Auteur d'ouvrages très importants sur la littérature et la psychologie.

Dr. Etienne Burnet, de l'Institut Pasteur, collaborateur de Metchnikoff; auteur d'études sur les microbes et les toxines jouissant d'une grande autorité dans le monde médical.

M. Charles Kœchlin, compositeur de mérite et critique musical.

—La Colonie Française de Riverside, en collaboration avec un comité américain de cette ville, a décidé de dédier une plaquette en bronze en l'honneur des 1,000 jeunes gens de la localité qui s'enrôlèrent dans les rangs de l'armée américaine pour défendre la cause de la Liberté.

L'inauguration de cette tablette aura lieu le jour de "Thanksgiving" et fera l'objet d'une grande démonstration. C'est à M. Louis Sentous, Agent Consulaire de France à Los Angeles, que reviendra l'honneur de prononcer le discours d'inauguration.

Parmi les promoteurs de cette idée mentionnons M. Maurice Heneccy, professeur de français à l'Ecole Polytechnique de Riverside.

Cette maquette est l'œuvre de F. E. Brewster, de Riverside et portera

World's Freedom

et au dessous, enlacés, les drapeaux français et américain.

Puis cette inscription:

As a token of love to the mothers of boys from Riverside, California, who fought for Democracy, the French colony presents this tablet in commemoration of the glorious day when the world peace was declared, November 11, 1918.

C'est au White Park que cette plaquette sera posée.

Empressons-nous de dire que la Colonie Française s'occupe activement des préparatifs de la fête.

—Nous sommes heureux d'apprendre que grâce aux efforts de nos sympathiques compatriotes, MM. Hector Alliot, président du "Lafayette Club" de Los Angeles, et Louis Sentous, Agent Consulaire de France dans notre ville, le Conseil municipal a décidé à l'unanimité de changer le nom de "West Lake Park" en celui de "Lafayette Park" en l'honneur du héros de l'Indépendance des Etats-Unis.

Nous félicitons chaleureusement nos dévoués compatriotes du pleine succès de leur heureuse initiative.

—On annonce les décès français survants à Los Angeles:

MM. Arthur Prudhont, Marin A. Eyraud, Marc Boudet, Jean Casamayou, Ferdinand Simon, Léon F. Nogués, Mme Hélène Bergès, Mme Marie-Louise Ferran.

La plupart de ces décès sont dûs à la grippe espagnole qui sévit avec intensité à Los Angeles.

Nous apprenons également le décès, à El Monte, de M. André Crevolin, originaire des Hautes-Alpes, mort des suites d'une attaque de grippe espagnole.

TRISTE FIN D'UNE DE NOS COMPATRIOTES.

Vendredi matin est décédée, au Providence Hospital, d'Oakland, Mme Anna Poujade, des suites d'une opération criminelle, dit-on, faite par le Dr. J. E. Thompson, qui, à la suite de la mort de notre compatriote, a été arrêté.

Appelé à déposer, le mazi de la défunte a déclaré que c'est à son domicile, rue 10ème, Oakland, que la fatale opération eut lieu. Lui-même était présent.

Le Dr. J. E. Thompson est très connu de l'autre côté de la baie.

OFFICIERS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Une mission militaire française se composant de 14 officiers et ayant pour chef le commandant Rinck, est attendue aujourd'hui à San Francisco, venant de Los Angeles.

Ces officiers se rendent en Sibérie et s'embarqueront dans notre ville pour Vladivostok.

LES "PROFITEURS" DE LA GUERRE.

Le "World" de New York publie les résultats de l'enquête que l'assistant District-Attorney Edwin P. Kilroe a faite sur l'ordre du District-Attorney Swann, au sujet des œuvres de "Charités" de guerre.

Le magistrat a constaté des fraudes considérables se chiffrant par millions. Des enquêtes ont été faites sur 512 organisations différentes et 1534 témoins ont été entendus.

Plusieurs condamnations ont été prononcées: MM. G. Donald Fox, secrétaire de l'Army and Navy Bazaar, à 3 ans de Sing Sing; Lester Winkleman, à 6 ans; William J. F. O'Neil, à 5 ans; George Washington Ryder, de la "Cripples War Relief Association" à 3 ans à Atlanta; Eugene Jess à deux ans et demi de Sing Sing.

Plus de $250,000 ont été restitués par des organisations fictives. L'enquête a prouvé que dans une période de huit mois $4,000,000,000 levés par des œuvres de secours de guerre se sont évanouis, volés ou dissipés en dépenses inutiles et en commissions.

(Suite à la 4ème Page)

NOS HEROS!

LE COLONEL DRIANT.—UN HEROS ENTRE TOUS LES HEROS.

M. Gaston Jollivet vient de publier "Le Colonel Driant" (la vie et la mort de ce grand Français. Nous donnons ici les dernières lignes de cette œuvre patriotique qui arrive à un si bon moment..

"Driant, a écrit Barrès, agit toujours: mort, il continue". Une chanson de l'anthologie grecque moderne célèbre un chef tombé sous les balles et qui vient d'être enseveli. Elle démande:

Qu'on fasse à la terre une entaille,
Pour que, le jour de la bataille,
Il entende les combattants.

Driant fait mieux que d'écouter le bruit des armes. Son ombre, surgie de la tombe, parcourt tout le large front de notre France, de l'Yser à Belfort, et cela jusqu'au grand jour entrevu à l'heure où, avec sa foi robuste dans nos destinées, il disait à ses chasseurs: "Vous passerez sous l'Arc-de-Triomphe!"

Ce jour-là! Ah! qu'on nous laisse, avec lui, en devancer l'aurore!

Une foule immense a passé la nuit consciente de voir, d'entendre... Son impatience de piétiner sur place déborde les barrages, les haies d'agents de police. Dans les tribunes, pas de passe-droits ni de places compiaisamment réservées aux membres du Parlement. Ils seront là, au premier rang, tous ceux qui ont le droit d'y être, les médaillés de 1870; à côté d'eux, parmi les mutilés, ceux qui peuvent être de la fête, n'étant que manchots ou béquillards, qui la raconteront, cette fête, aux aveugles, aux amputés des deux membres, et puis les pères, les fils de ceux qui sont tombés et aussi — pourquoi pas?—les mères, les veuves, les filles...

On attend, on attend — dans quelle fièvre!—l'acclamation lointaine annonçant que d'autres là-bas voient déjà la tête du cortège. Ils vont venir!... Les voici! Les clairons sonnent, les tambours battent. Et les mains donc! les mains de tout un peuple! Le flot passe ininterrompu, tous les uniformes, toutes les armes; la prestigieuse artillerie, la légère comme la lourde, qui a si bien regagné le temps perdu; le génie, ce grand outil de la nouvelle guerre; la cavalerie, que le généralissime Petain, un fantassin ,au cours d'une revue d'un de ses corps d'armées, a magnifiquement glorifiée: les étonnants fusiliers marins de Dixmude, puis, étonnés d'être à pied pendant que des camarades els survolent, les as de l'aviation, ceux qui ont vengé leurs morts. Puis l'acclamation monte, devient tempête: "Les poilus! les poilus!" Ils passent, régiment par régiment, compagnie par compagnie, section par section, d'un pas égal, la tête haute, le regard droit et brillant; ils s'engouffrent sous la voûte du monument où s'inscrivent 386 noms de combats, 386, rien que ça! Elle en a davantage à son compte, la nouvelle Grande Armée!

Driant la passe, cette revue! Il est là avec Renouard, avec Peticollot, avec ses servants, ses caporaux, ses soldats tombés avant lui, en même temps que lui, après lui, au bois des Caures. Soudain une fanfare: sa fanfare! Ses vitriers! avec quelle piété attendrie lui et ses compagnons se signalent les uns aux autres les croix et les fourragères du drapeau, et sur la poitrine des hommes dont la mort n'a pas voulu, les rubans allongés par la multitude des insignes!

Les derniers du défilé ont fini de franchir la grande voûte. Les accents de la fanfare s'éloignent et avec eux la vision de la France de 1914. C'est, sous ses yeux de voyant, la France de demain qui passe. Ah! la magnifique marche à l'étoile ouverte sous ses pas!

Recréée par la victoire remportée sur un gouvernement et un peuple trop criminels pour que, même vaincus, ils soient pardonnés, restaurée dans l'intégrité d'une frontière qui, maintenant, passera au large, certaine que désormais elle inspire une crainte respectueuse, mais certaine aussi du sort qui menace les Sybaris et les Byzance, la France forgera sans se lasser, tout en s'équipant résolument pour les luttes économiques, les instruments exigés par la guerre courte, celle qui met le moins de larmes aux yeux des mères.

Et si jamais revenait l'heure où nos petits neveux auraient à dire à leur tour: "Ils nous en ont trop fait!" l'ombre de Driant se dressera pour leur répéter sa belle formule: "La patrie avant les partis!" Ils auront foi dans ce grand ancêtre qui ne fut pas le "revanchard" raillé par trop d'intellectuels trop tard repentants, mais le sage qui avait dit de la guerre: "S'il faut la préparer et ne pas la craindre, nul n'a le droit de l'appeler sur son pays". Et les poilus de ce temps auront dans le cœur et sur les lèvres le nom de cet "aîné" le jour où il faudra "rejoindre" et quand ils entonneront sur les routes la strophe immortelle:

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus.
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus...

Gaston Jollivet.

—:o:—

LA VOIX DES CHAINES.

Ce prisonnier de guerre du début, retour d'Allemagne, raconta:

—Après deux captivités qui furent particulièrement dures, surtout la dernière, par les privations matérielles et les contniuels rudoiements, j'avais été envoyé à H..., en Schleswig, non plus dans la cohue d'un camp, mais dans des baraquements spéciaux construits près d'une petite ville paisible, sans garnison.

Nous étions employés à charger des madriers sur des wagons, à destination de la frontière danoise que l'on retranchait. Mais nous avions l'impression que ces travaux n'avaient rien d'urgent et ceux qui nous les faisaient faire, officiers comme soldats, pour la plupart des hommes d'âge, semblaient soucieux surtout de tranquillité.

Nous en profitions. Notre équipe—une einquantaine de Français —montrait à dessein toute la bonne volonté nécessaire, afin de n'être pas malmenés, et nos gardiens, visiblement satisfaits de notre discipline qui ne leur compliquait pas la vie, nous considéraient avec une certaine bienveillance.

Même, à force de vivre ensemble, il s'était établi entre nous certaines relations de voisinage. Ces Allemands, appartenant à de très vieilles classes, étaient de ces régions-là et ignoraient totalement le français.

Aussi, s'ennuyant ferme, cherchaient-ils volontiers, en se mêlant à nous, aux heures de repos, à s'assimiler un peu notre langue.

Comme nous nous ennuyions encore plus qu'eux, nous avions organisé, du moins mal possible, une petite chorale qu'accompagnait un vieil harmonium. Plusieurs des nôtres, des Vendéens, avaient de belles voix. Et, le soir, les heures se passaient à chanter ce que nous pouvions nous rappeler,—souvent des cantiques.

Nos gardiens écoutaient religieusement et se mêlaient à nous dans les chœurs. Nous les laissions faire; cette familiarité nous valait des avantages.

Nous appelions cela la "voix des chaînes".

Mais un jour, l'un de nous eut un projet téméraire:

—Puisqu'ils ne connaissent pas un mot de notre langue et en répètent les phrases sans les comprendre, faisons-leur chanter quelque chose d'un peu soigné.

Alors, doué d'une belle voix, il leur donna, comme un régal, l'audition d'un cantique célèbre, dont l'air est fort beau, sur le Sacré-Cœur.

On avait expliqué aux Boches de quoi il s'agissait. Aussi, gravement s'intéressèrent-ils à ce cantique et, le trouvaint d'une musique à leur gré, l'apprirent-ils mot à mot, sans en comprendre d'ailleurs un seul.

Et c'est ainsi que, bien des soirs, une fois le travail fini, après nous être assurés que nul chef importun ne rôdait, nous encouragions des soldats allemands à chanter, parfois même à chanter tout seuls, à notre grande joie, ce refrain:

Sauvez, sauvez la France!
Au nom du Sacré-Cœur...

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

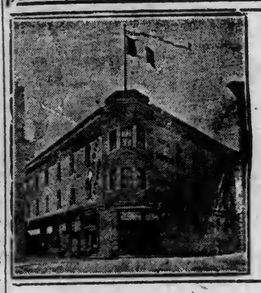
En vente partout.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactyliographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin da 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour voir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3993
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

EN BELGIQUE LIBEREE

CHEZ LE ROI ALBERT Ier.—UN SOUVERAIN QUI EST ADORE DE SES SOLDATS ET DE SON PEUPLE.

Pour la deuxième fois, écrit le correspondant de guerre de "l'Echo de Paris", je viens d'avoir l'honneur d'être reçu par S. M. le roi des Belges. La première fois, c'était au quartier-général de son armée, en présence du lieutenant-général qui la commandait; aujourd'hui ce fut dans cette villa qui domine la mer et où se joue le dernier acte de la plus grande et de la plus noble tragédie des temps modernes.

On est souvent tenté, en effet, de placer au centre des événements formidables qui agitent le monde depuis plus de quatre années la belle figure du roi Albert. L'écrivain de l'avenir qui voudrait ramasser son ouvrage dans une forte synthèse ne serait pas si mal avisé de composer cet ouvrage sous la forme de deux portraits symbolisant l'incarnation de deux principes antagonistes: Guillaume II, le kaiser, seigneur de la guerre, en qui survit le reitre cynique et voleur, l'adorateur de la force qui impose sa loi brutale, et, en face de lui, Albert 1er, souverain non pas redouté comme une sorte de demi-dieu farouche du chantage à la peur, dominant l'humanité par la menace perpétuelle du déchainement des calamités qu'il tient dans sa main, mais aimé de son peuple comme un père dans sa famille, noble chevalier du droit et de la liberté, champion de toutes les aspirations humaines vers ce qui rend meilleur; souverain pacifique d'un peuple heureux et qui ne conçait la guerre que pour défendre ses libertés.

La conscience universelle a participé à ce tournoi. Elle a vu l'empereur d'Allemagne, méprisant le faible qu'il trouvait sur son chemin, l'écraser sans scrupule pour poursuivre ses desseins orgueilleux. Elle s'est révoltée. Elle a fait du prince qui d'un mot aurait pu sauver son royaume en trahissant la parole donnée le porte-drapeau de l'honneur humain, en face de la hideuse figure du kaiser Moloch. Elle a dressé sur le piédestal de toutes ses volontés du mieux la statue d'Albert, aux traits fermes et purs. Elle a vu d'un côté le triomphe de toutes les lâchetés, de l'autre celui de toutes les vertus. Tel fut le drame de la conscience du monde, car les peuples ont besoin d'incarner leurs passions dans des formes humaines.

Or, il s'est trouvé que la coalition des consciences a eu raison de la coalition des appétits. Une fois de plus, l'idéalisme a vaincu la ruée des grossiers instincts matériels. Nous voyons Guillaume s'effondrer sous le poids de toutes les haines qu'il a suscitées et des forces infernales qu'il a lui-même déchaînées; Albert monter dans la gloire, grandir de tout l'amour des peuples pour la beauté morale et la vérité.

Un grand général français me disait hier: "La question est aujourd'hui plus que jamais dans le moral des armées, car c'est un principe militaire qui domine toutes les guerres—et celle-ci comme les autres—que celui des deux adversaires qui est vaincu est toujours le premier des deux qui perd la foi dans son destin". Or voici que le Boche est partout repoussé par l'effort héroïque des armées alliées. La Bulgarie, la première, a abandonné une cause jugée sans avenir; on dit que la Turquie va la suivre, que l'Autriche est chancelante, que les peuples d'outre-Rhin réclament la paix à grands cris. Que reste-t-il des forces morales à nos ennmis? Comparez avec la foi profonde et les immenses espérances qui soutiennent les armées alliées.

En me plaçant à ce point de vue moral, j'avais le sentiment, en pénétrant dans le salon où, debout, nous attendait le roi Albert, que j'entrais chez le plus puissant souverain du monde, le vainqueur de la guerre, car son geste et son attitude ont soutenu l'âme des soldats.

Le roi parle peu, mais il écoute volontiers et avec une grande bienveillance le récit des impressions des personnes qui lui sont présentées, pourvu qu'il s'y sente l'accent de la sincérité. Sa Majesté a bien voulu, en me tendant la main, me rappeler qu'elle m'avait déjà vu et se souvenir de notre premier entretien.

"Je suis particulièrement heureux, m'a dit le roi Albert, de vous recevoir dans les circonstances présentes, au moment où mes troupes combattent si vaillamment aux côtés des troupes françaises et ont le bonheur de délivrer avec elles et nos alliés britanniques le sol de la Belgique."

Et lentement, comme nous adressons au roi de respectueuses félicitations, il ajoute d'un ton pénétré d'une émouvante mélancolie:

—Ah oui! nous avons vécu des heures moins heureuses..."

Le roi veut bien ensuite écouter le récit que nous lui faisons de nos excursions à Ostende et à Bruges et de l'accueil qui nous y a été fait parce que ous étions des Français. Ce récit a paru causer au souverain une grande satisfaction; son visage dont l'expression est si franche et en quelque sorte si lumineuse, s'est encore éclairé d'un sourire.

—Si vous restez encore quelque temps en Belgique, dit-il, je tiens beaucoup à ce que vous visitiez toutes nos populations libérées, qui ont tant souffert pendant quatre années et qui ont fait preuve de tant d'endurance et de fermeté. Je serais heureux qu'on le sache bien et je les recommande à vos louanges."

Nous avons ensuite répété au roi les paroles d'admiration pour les qaulités militaires de ses soldats que nous avaient dites nos chefs, nos officiers et nos poilus. Ils les ont vus à l'œuvre dans ces dernières semaines où l'armée belge toute entière a fait preuve d'un cran magnifique et d'une endurance incomparable pour reconquérir, dans un terrain effroyable, un grand morceau de la Belgique, toutes ses côtes jusqu'à la frontière hollandaise. Rien ne passionne autant le roi Albert qu'une conversation militaire. Il n'ignore absolument aucun détail de tout ce qui touche à son armée qu'il vient de conduire à la victoire.

—J'ai vu, ces jours-ci, nous dit le roi, la pièce monstre qui tirait sur Dunkerque; elle est tombée intacte aux mains de mes soldats. Elle se trouve encore sur son emplacement, près de la route d'Ostende à Thouroutt, où je vous conseille d'aller la voir."

Enfin, je me suis permis d'exprimer au roi ce que tous nous pensions avec la plus grande ardeur:

—Pour nous, sire, le plus beau jour de la guerre sera celui où nous pourrons écrire le compte rendu de l'entrée de Votre Majesté à Bruxelles.

Albert 1er a souri, puis, devenu très grave, a répondu:

—Attendons! Bruxelles est encore loin: il y a l'Escaut entre nous.

L'audience est terminée.

Eugène Tardieu.

—:o:—

Paroles Prophetiques.

Le 12 octobre 1908, il y a donc dix ans écoulés, C. Ader, le premier homme qui s'enleva de terre avec un appareil plus lourd qui l'air, un Français, s'il vous plait, écrivait au Président de la République pour lui demander la création d'une ecole d'aviation militaire. Et il concluait par ces lignes:

"Puissiez-vous entrevoir dans un songe l'espect terrifiant d'une compagnie d'aviateurs ennemis torpillant une ville française! Et cette compagnie se doublant, se triplant, se décuplant, augmentant sans cesse jusqu'à former une grande armée aérienne arrivant par surprise devant notre capitale, vous réveillant ensuite au milieu du plus épouvantable des cauchemars qui vous représenterait Paris tout en flammes! Rêve seulement! Réalité prochaine à craindre! L'heure est solennelle. Toute l'Europe va armer aériennement. N'hésitez plus, Monsieur le Président.

"Puissiez-vous songer encore que vous êtes devant l'Histoire, que de grandes pages se préparent et qu'elles peuvent être glorieuses ou néfastes!"

On ne répondit même pas à Ader.

Mais l'avons-nous vécu le cauchemar qu'il avait annoncé?...

Français, souvenez-vous.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques recommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appoplexie—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES



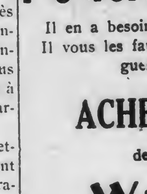
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche depuis 9 h. jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBIAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BEQADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

I.

L'Américaine.

L'avenue du bois de Boulogne était encore gâtée, il y a quelques années, par de petites maisons bourgeoises ou par des bâtiments louches tombant en ruines, des terrains vagues bordés de palissades, un skating, des cabarets équivoques, qui faisaient tache parmi les élégantes demeures auxquelles ils semblaient attachés comme des verrues. Mais, peu à peu, toutes ces verrues ont disparu pour faire place à de nouveaux hôtels, et rien ne trouble plus l'harmonie de cette avenue, sans contredit la plus belle du monde entier. C'est dans la partie qui avoisine la gare du chemin de fer de ceinture que les constructions louches et les terrains vagues ont subsisté le plus longtemps; il y a là maintenant une profusion de ravissantes demeures bâties dans la verdure. Et la gare elle-même, sortant de ses vieux murs imprégnés de fumée et de poussière, a fait peau neuve et se dresse toute coquette pour l'Exposition de 1889.

Tous les habitués du bois de Boulogne connaissent le gracieux hôtel Louis XV qui s'élève à une légère distance de cette gare—un vrai bijou, où s'allient, à l'art le plus délicat, les recherches les plus raffinées du confort moderne. Il a été construit très rapidement; et, pendant quelques semaines, ce fut une habitude, parmi les cavaliers et les amazones qui galopent le long de l'avenue, de constater les progrès de la nouvelle construction, qui grandissait comme par enchantement. Des curieux abandonnèrent même l'allée des cavaliers pour passer devant le chantier et demander à qui cet hôtel était destiné.

—On ne sait pas, leur fut-il répondu, mais à des gens pressés évidemment, puisqu'on y travaille la nuit à la lumière électrique.

La réponse fut rapportée au prince de Zéran et au baron de Vauchelles qui, suivant l'expression des chroniqueurs mondains, se disputent le sceptre de l'élégance; et tous les deux furent unanimes à déclarer que des gens si pressés ne pouvaient être que des Américains. Et personne ne fut surpris lorsque l'architecte annonça au tapissier que la demeure, qu'il construisait si hâtivement, était en effet destinée à des Américains. Le tapissier le répéta à plusieurs clients, qui le répétèrent à leurs connaissances; et le monde élégant attendit avec une certains impatience l'arrivée de ces Américains. C'est toujours amusant de voir les Yankees venir dépenser brillamment à Paris l'argent gagné dans leur pays.

Les indiscrets, qui, n'ayant rien à faire, se croient très occupés parce qu'ils passent leur existence à potiner, allèrent chez le tapissier et demandèrent de plus amples renseignements. Le tapissier ne tarit pas sur la richesse de ses nouveaux clients, sur la liberté qu'il avait de tout meubler à sa guise: de magnifiques salles de réception, un appartement de femme, un appartement d'homme et un appartement de jeune fille. Mais c'était tout ce qu'il savait, avec l'initiale du nom de famille, un D, et l'initiale du nom de baptême de la jeune fille, un E. Il avait reçu les ordres directement de l'architecte. Les indiscrets trouvèrent aisément un prétexte pour faire bavarder l'architecte à son tour. L'architecta disqu'il n'en connaissait pas plus que le tapissier, et que lui-même tenait ses ordres de M. Saturnin Baradoux.

M. Saturnin Baradoux s'intitule banquier. C'est, en réalité, un prêteur, un de ces hommes que Balzac a immortalisés sous le nom de Gobseck, un terrible usurier, mais aimable, moderne, perfectionné. Interrogé par un des jeunes gens auxquels il a l'air de rendre service, il déclara, sans faire de mystère, que lui-même recevait ses ordres et l'argent nécessaire pour les exécuter, de son correspondant de New York, et qu'il n'en savait pas plus que l'architecte et le tapissier. Il ajouta simplement, avec le sourire fin qui lui donne une allure si bonhomme:

—Ce doit être évidemment des gens fort riches... J'ai l'ordre de ne pas compter.

Des gens qui ne comptent pas!.. Il n'en fallait pas davantage pour exciter au plus haut point la curiosité des découvrés. Et cette curiosité atteignit à son comble quand on vit, un matin, par derrière la grille de l'hôtel, deux chevaux anglais, dont un pur sang, rangés devant le perron, tenus en laisse par un domestique et un irréprochable petit groom. Les habitants de l'hôtel étaient donc arrivés. Quelques instants après, deux femmes, en habit de cheval, apparaissaient sur le perron, donnaient quelques ordres, puis, montant sur leurs bêtes en amazones consommées, se dirigeaient vers le Bois, suivies de leur petit groom qui, lui, montait naturellement un énorme cheval.

L'arrivée de nouveaux personnages est toujours un événement parmi les habitués du matin au bois de Boulogne, et cet événement prend une importance considérable lorsque ces nouveaux personnages sont deux femmes admirablement habillées, avec cette correction, cette parfaite élégance qu'on ne trouve que chez les faiseurs anglais et les faiseurs français, surtout chez cer derniers, quoiqu'en disent les partisans de l'anglomanie, que ces deux femmes montent des bêtes de prix et que l'une des deux femmes est une belle jeune fille, c'est-à-dire un beau parti. Il y a toujours, au bois de Boulogne, tant de jeunes gens qui essaient d'échanger leur titre, plus ou moins vrai, plus ou moins sonore, contre une pesante dot! Et les Américaines éveillent régulièrement l'idée de dots féeriques, de mines d'or, de mines de pétrole, de lignes entières de chemins de fer...

Le soir, dans les cercles, la jeunesse dorée ne parlait que des deux Américaines entrevues au bois de Boulogne. Déjà on savait leur nom. Baradoux, pressé de questions, avait fini par consentir à quelques confidences. L'Américaine s'appelait mistress Dickson, sa fille miss Edith. M. Dickson ne les avait pas accompagnées; il était retenu, en Amérique, par ses nombreuses affaires; quant à sa fortune, il ne la connaissait pas exactement, parce que personne ne pouvait prévoir à l'avance pendant combien d'années on trouverait de l'or dans ses mines de Californie; et il venait d'acheter, au Brésil, une concession de mines de diamants; il avait été forcé d'aller la surveiller, ainsi que la construction d'une interminable ligne de chemin de fer qui traversait l'Amérique du Sud. L'Amérique du Nord était déjà trop exploitée pour un homme tel que M. Dickson.

Le lendemain, les Américaines trouvèrent beaucoup d'œillades sur leur passage, dans leur promenade matinale. Elles passèrent, très dédaigneuses, ne semblant se préoccuper que de la beauté du paysage. Et, le soir, on les vit à l'Opéra dans une première loge, libre depuis huit jours seulement, et que M. Saturnin Baradoux avait retenue en secret pour ses clientes. Dans la soirée, le banquier vint leur faire une visite et leur apprit qu'elles avaient beaucoup de succès. L'Américaine eut un sourire de mépriante ironie:

—Ah! ces Parisiens! fit-elle. Ils sont donc bien tels que me les avait dépeints mon mari!

—Vous n'avez qu'à observer, madame, la règle de conduite que, d'accord avec M. Dickson, j'ai fixée, répondit Baradoux; et je vous réponds de la réussite la plus complète que vous puissiez rêver.

Miss Edith ne se mêlait pas aux conversations de sa mère avec M. Baradoux. Elle était toute au plaisir de parader sur le bord de sa loge, de bien montrer ses épaules, qui étaient peut-être un peu trop garnies pour des épaules de jeune fille, mais d'une éblouissante blancheur. Et son orgueil se gonflait—miss Edith avait beaucoup d'orgueil—à la pensée qu'elle était le point de mire de toutes les lorgnettes de l'orchestre.

—Eh bien, petite, lui demanda sa mère quand elles remontèrent dans leur voiture, tu ne regrettes pas New York?

—Non. Paris est décidément une ville qui me convient.

Peu de jours après, les deux femmes avaient une seconde loge, le mardi, au Théâtre-Français. Malgré tonte son habileté, Baradoux n'avait pas pu en obtenir une première; toutes étaient louées pour le reste de la saison. Les Américaines firent sensation à la Comédie-Française, comme à l'Opéra, comme au bois de Boulogne; et il en fut ainsi dans tous les endroits élégants où elles se montrèrent, aux représentations à la mode, aux expositions des cercles, ou Concours hippique, qui venait de s'ouvrir, et où elles ne se rendaient qu'aux pours indiqués pour les rendez-vous de l'aristocratie. Partout, elles allaient avec la sûreté de Parisiennes expérimentées, faisant toujours les dédaigneuses, semblant mépriser les relations qu'elles auraient pu se créer facilement dès leur arrivée, ne recevant personne, ne commettant aucune excentricité, forçant les gens les plus défiants à l'égard des étrangers à reconnaitre qu'elles étaient parfaitement select.

Si elles se dirigeaient avec cette sûreté, c'est qu'elles obéissaient aveuglément à M. Saturnin Baradoux. Et M. Saturnin Baradoux était un des plus vieux renards de la vie parisienne. Petit, grassouillet, portant des favoris poivre et sel, ayant la tournure d'un avocat retors et essayant toujours de prendre un air bonhomme, M. Baradoux avait longuement étudié le monde élégant; et il en vivait, avec une habileté consommée. Aussi aimable en affaires qu'impitoyable pour ses recouvrements, il avait obligé presque tous les jeunes gens qui font partie de la bohème dorée et qui ont prétention de représenter le faubourg Saint-Germain.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Les dentiers en or "20ème siècle rendent son expression au visage et vous permettent de bien mastiquer vos aliments.
Valeur $20 Mon prix ... $10 Couronnes et Bridges 22 Karats or ... $5
Dr. C. A. Roberts
Successeur du
Boston Dental Co.
739, MARKET STREET, en face Grant Avenue
Heures: de 9 h. du matin à 8 h. du soir — ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Téléphone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicate. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) coutient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: Eu semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit la ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Voici une liste des œuvres de "Charité" de guerre supprimées:

American Convalescent Honse Association.

American Federation of Flying Yacht Clnbs.

National Woman's Army.

League of Loyal Americans.

Loyal Legion of America.

Girls' National-Honor Guard.

Battalion American Society for the Relief of the Blind, Mutilated and Orphans of the War.

Loyalty League.

Alien Women's and Children's Relief.

World's War Record Association.

Drake Ambulance and Drage Section Sanitaire.

Godfather's League of Our Allies.

Loyalty Publicity League of America.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont informés que la Ligue reprend, à dater de Mardi prochain, ses réunions régulières des 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

Par ordre du Président MAX ANDICHOU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Le Grove a repris ses réunions régulières. Les Officiers et Membres sont spécialement invités à assister à la séance du **MARDI 26 NOVEMBRE**, qui aura lieu, à 8 h. du soir, au Druids Temple, 44, Page St.

Il y aura initiation de candidats.

Par ordre du N. A.: LAMARQUE.

Le Secrétaire,
F. COCHET.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont informés que le Conseil a repris ses séances régulières. Celles-ci ont lieu aux jour et heure d'usage.

La Gard. des Records,
M. CASAURANG.

LE JOUR DU

DRAPEAU de la FRANCE

Sous les auspices du Gouvernement Français

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DE PARIS

68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris

Exposition Auditorium

Mercredi soir 4 Dec.

ANDRE MESSAGER, Directeur

Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.

En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.

En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtes), $0.75.

MESSE

Le Lundi 25 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean LOUSTALET.

décédé le 17 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Loustalet; de sa fille Pauline Loustalet; de ses beau-père et belle-mère M. et Mme J. Soudères; de ses belle-sœur et beau-frère Mme et M. Jean Soudères et de toute la famille.

Le Mercredi 27 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Madeleine LARRASQUET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Larrasquet et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 25 Novembre courant, à 8 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louis MIALOCQ,

incorporé dans le "Coast Artillery Corps", décédé en France, à l'âge de 25 ans, le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme André Mialocq; de son frère Albert Mialocq; de ses cousines Mme Paul Dufoureq et Mme R. Périé.

MESSE

Le Dimanche 24 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Léontine DELMARTY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.

De la part de son mari Léon Delmarty; de ses enfants Rose, Eléonore et Arsène Delmarty; de sa sœur Louise Fric; de son frère Baptiste Filhol; de ses beanx-frères et belles-sœurs Albert Fric, Maria Filhol et M. et Mme Elie Delmarty; de ses nièces Madeleine Filhol et Madeleine Delmarty; de ses cousin et cousine M. et Mme Louis Grialou et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postales rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations 2s'adresser à "Agensis Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."

EMILE SERVEAU

Successeur de Serveau Bros.

FLEURISTE

2110-2114, RUE FILLMORE

Près de California — Phone: West 586

Grande Variété de Plantes.

Specialité de Pièces Funéraires.

Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

692, RUE VALENCIA, Près de 18me

La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

LIRE

et bien prendre note de ce qui suit:

Par suite de l'épidémie dite d'"Influenza Espagnole" qui sévit à San Francisco et dans la région—et chaque jour fait un grand nombre de victimes—les services de distribution des journaux du matin sont absolument désemparés. Des districts, partiellement ou totalement, ne reçoivent plus régulièrement, leur "Franco-Californien.

Tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour remédier à un tel état de choser nous le faisons. Que nos lecteurs—qui ont tous des amis, de vieux amis du journal—veuillent bien ne pas nous tenir rigueur si, pour quelque temps, ils ne trouvent pas, régulièrement chaque matin, le Franco à leur porte. Bientôt—nous avons tout lieu de croire—cette saleté d'Influenza nous aura tiré sa révérence et....

En attendant qu'il en soit ainsi, nous nous ferons un plaisir d'adresser par la poste, à nos lecteurs, tous les numéros qu'ils n'auraient pas reçus par l'intermédiaire de nos porteurs réguliers.

....et tout reprendra son train-train habituel des jours heureux.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Monisenr Edmond
Sarret, Mlle Delphine

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

TAXES! TAXES!

AVIS AU PUBLIC

1o. Les taxes frappant tous objets mobiliers, et la moitié de celles imposées sur biens immeubles, seront dues et payables à partir du troisième lundi du mois d'Octobre 1918. Tout contribuable qui ne les aurait pas payées avant le premier lundi de Décembre 1918, à 6 heures du soir, sera déclaré délinquant. Dans ce cas, une taxe supplémentaire de 15% sera ajoutée de droit au montant du, dont moitié devra etre payée antérieurement au dernier lundi du mois d'Avril 1919, avant 6 heures du soir, sous peine d'une seconde taxe supplémentaire de 5%. La seconde moitié des taxes dues pour tous biens immeubles sera payable à dater du et après le premier lundi du mois de anvier 1919. Faute d'etre payée avant le dernier lundi du mois d'Avril suivant, avant 6 heures du soir, elle se ra frappée d'une taxe supplémetaire de 5%.

2o. La totalité des taxes peut etre payée aux bureaux du collecteur des taxes au New City Hall, à l'expiration du délai accordé pour le paiement de la première moitié.

Les bureaux sont ouverts de 8 h. 30 du matin à 5 heures du soir.

3o. Pour la commodité du public, les bureaux du "Tax Collector" seront, pendant la dernière semaine de chaque collection, ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

On Demande

Un **EBAUCHEUR**, une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

184

Une **CUISINIERE**, un **CHEMISIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 1077 Post St.

176

Un **LAVEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

176

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, King City, Cal.

168

Un **LAVEUR.** Bons gages..

S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.

169

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.

S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

Un **EBAUCHEUR**, une première **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **CUISINIERE.** Bons gages ainsi que logement et nourriture.

S'adresser à University French Laundry, 642, Ramona St., Palo Alto, ou téléphoner: Palo Alto 547 W.

162

Une **CUISINIERE.**

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

163

Des **OUVRIERS** et des **OUVRIERES** repasseurs.

S'adresser chez A. Birsinger, 1957, Sutter St.

164

Un **HOMME** pour le "mangle" et repasser le linge courant.

S'adresser à 1567 California St.

155

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis

LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch.—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. House" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
Franch Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *L. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Sulsse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephons: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidences: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h., à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6574; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinca et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6123; M. Ketarsing, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 4355; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellé garde, P. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en toutes cas, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LAFFALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

NOV 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.". International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 26 NOVEMBRE 1918 — TUESDAY, NOVEMBER 26, 1918. — No. 277

LE CHATIMENT

"L'Allemagne a contracté envers nous une dette écrasante; elle sera payée", déclarait dernièrement, à la tribune de la Chambre des députés, le président du Conseil, M. Georges Clemenceau.

Quelles seront ces sanctions? Suffit-il qu'elles soient collectives? Telles sont les questions que posent de nombreux journaux français qui réclament non seulement l'extradition de Guillaume II mais aussi la punition des chefs militaires boches qui durant cette guerre se sont conduits en abominables malfaiteurs. "La conscience universelle, écrit un de nos grands confrères parisiens, resterait pendant des siècles angoissée et humiliée si des répressions personnelles "morales, pénales, pécuniaires" n'étaient exercées contre tous les affiliés qui se sont conduits en repris de justice."

M. Charles Lebouco, député de Paris, est le plus ardent parmi ceux qui mènent campagne pour que les crimes commis par les boches durant cette affreuse guerre ne restent pas impunis. Il déclare avec raison que la paix ne serait pas douce si elle ne s'accompagnait de quelques potences, et d'applaudissements de la foule saluant l'œuvre de la Justice. Et il écrit:

"Quand ce von Bulow proclamait aux Liégeois: "La population d'Andenne a attaqué nos troupes de la façon la plus traîtresse. Avec mon autorisation, le général qui commandait ces troupes a mis la ville en cendres et a fait fusiller cent dix prisonniers."

"Quand ce von Bissing faisait exécuter pour "trahison en bande organisée" Edith Cavelle, Philippe Baucq, Jeanne de Belleville, Louise Thuiliez, Louis Severin, Albert Liibez;

"Quand tous ces hobereaux mégalomanes, ces généraux sadiques et pillards, ces officiers amateurs de pendules, ces soldats bavant de goinfrerie, assassinaient, volaient, déménageaient, violaient, incendiaient, insultaient;

"Quand le grand quartier général, et le chancelier, et le kaiser, et le fils du kaiser, approuvaient, clignant de l'œil, encourageaient, le rictus aux lèvres, entérinaient, au nom du vieux Dieu et de la Force hégélienne qui crée le Droit, tous ces meurtres, toutes ces rapines, tous ces défis lancés à la loi naturelle, quelqu'un oserait-il dire qu'ils faisaient le guerre?"

La paix effacera les actes de la guerre: elle ne pourra pas faire pardonner les crimes de droit commun. Aussi, le député Lebouco trouve que le moment est venu de provoquer, de centraliser les plaintes de toutes les victimes de faits étrangers à la guerre. Un officier qui fusille un vieillard, une femme ou un enfant, ce n'est plus un militaire: c'est un assassin passible de l'article 302 du code pénal. Une brute casquée qui viole une jeune fille, ce n'est pas un soldat, c'est un criminel justiciable de l'article 332 et des travaux forcés. Un hobereau qui déménage un mobilier pour l'expédier à sa Gretchen, c'est le vulgaire voleur de l'article 401. Les complices, qu'ils paradent sur les marches d'un trône, qu'ils guident les destinées d'un Empire, ou qu'ils traînent le sabre à la tête d'états-majors volumineux, relèvent de l'article 39: ils méritent la même peine que l'auteur principal. Et le député parisien demande au gouvernement français de créer un Commissariat où seront gratuitement ouvertes les informations, suivies les procédures, pour découvrir, saisir et punir, chaque fois que l'on pourra, les auteurs d'attentats commis en dehors des lois de la guerre.

On ne peut que souscrire à cette proposition. Seule la punition de tous ces malfaiteurs, à commencer par l'ex-Kaiser, pourra venger la morale des peuples si odieusement outragée.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 25 Nov.

Une dépêche de Berlin dit que le Conseil des Ouvriers et Soldats a lancé une proclamation disant que les éléments maximalistes ont dû prendre provisoirement le pouvoir dans la capitale de l'Allemagne afin de prévenir toute tentative contre-révolutionnaire.

D'autres dépêches annoncent que Oldenburg, Brême, Hamburg, Ariesland et le Schleswig-Holstein ont formé une république indépendante avec Hambourg pour capitale.

On télégraphie de Genève que toutes les communications entre Berlin et la Suisse sont interrompues.

La "Nolejahn Zeitung" met en garde le groupe Spartacus contre un mouvement contre-révolutionnaire à Berlin, ajoutant que des troupes ont été envoyées dans la capitale pour provoquer les extrémistes et se servir, le cas échéant, contre eux de mitrailleuses.

Londres, 25 Nov.

D'après les journaux anglais le Coup d'Etat qui vient de renverser le chancelier Ebert signifie que le pouvoir en Allemagne est maintenant complètement dans les mains des éléments bolchevistes mais qu'il ne faut pas s'attendre de leur part aux mêmes extravagances dont les maximalistes de Russie nous ont donné le spectacle. Il faut se méfier, car il est possible que tout cela ne soit qu'une comédie destinée à impressionner les Alliés et à leur montrer les difficultés de la situation.

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY A CONSTANTINOPLE.

Paris, 25 Nov.

On annonce officiellement que le général Franchet d'Espérey est arrivé à Constantinople à bord du croiseur "Patrie". Vingt-trois officiers l'accompagnent.

LES ANGLAIS DANS LES PORTS ALLEMANDS.

Londres, 25 Nov.

De petits bâtiments anglais sont partis ce matin pour le Canal de Kiel où ils procéderont au repêchage des mines afin de permettre à une escadre anglaise d'aller désarmer et interner tout ce qui reste de la flotte allemande.

Une division anglaise se rendra également à Wilhelmshaven.

LE GENERAL DE CASTELNAU MARECHAL DE FRANCE.

Paris, 25 Nov.

Au Conseil des ministres qui sera tenu demain, le président de la République signera le décret conférant la dignité du maréchalat au général de Castelnau.

LES FRANÇAIS A STRASBOURG

Strasbourg, 25 Nov.

Le général Gouraud a fait hier son entrée à Strasbourg à la tête de la 4e armée française. Plus de 300,000 Alsaciens s'étaient portés à la rencontre des Français. Jamais armée n'a été accueillie aussi triomphalement. Des milliers et des milliers de drapeaux tricolores flottaient au vent. On se demande où la population de Strasbourg avait pu se procurer cette quantité de drapeaux.

Le général Gouraud a adressé à la population une proclamation commençant par ces mots: "Le jour de gloire est arrivé. Nous sommes payés et au-delà des souffrances que nous avons endurées par le grandiose spectacle que vous nous donnez," a dit le général Gouraud. Et de fait l'enthousiasme de la population était indescriptible. Jeunes et vieux débordaient de joie et interpellaient les soldats en un français qui, pour ne pas toujours être très pur, n'en faisait pas moins impression sur les libérateurs, heureux d'entendre leur langue parlée par tant de braves gens depuis près d'un demi-siècle courbés sous le joug allemand.

Le maréchal Foch, qui doit prendre possession de l'Alsace au nom de la France, fera son entrée solennelle aujourd'hui, à 1 h. 30.

LA RESPONSABILITE DE LA GUERRE.

Paris, 25 Nov.

D'après une dépêche de Bâle au "Petit Parisien", M. Kurt Eisner, chef de la nouvelle république bavaroise, a déclaré: "C'est le gouvernement impérial, et le peuple allemand le reconnaît aujourd'hui, qui est l'auteur de cette guerre."

Pour le prouver, M. Eisner compte publier des documents officiels irréfutables. Déjà il a rendu public un memorandum émanant du ministre bavarois à Berlin, qui porte la date du 18 juillet 1914. Dans ce memorandum il est dit que le gouvernement impérial avait décidé d'adresser un ultimatum à la Serbie.

PROLONGATION DE L'ARMISTICE.

Washington, 25 Nov.

On annonce que les délais de l'armistice seront prolongés jusqu'au 1er février, la date de l'ouverture du congrès de la paix ayant été retardée.

Paris, 25Nov.

La conférence préliminaire de la paix sera probablement tenue à Paris au lieu de Versailles, à cause des commodités plus grandes qu'offre la capitale française.

On annonce d'autre part que les commissaires allemands qui ont signé l'armistice font les plus grands efforts pour obtenir des modifications aux conditions fixées, mais le maréchal Foch a donné des ordres aux délégués français chargés de l'exécution des termes arrêtés de ne se prêter à aucun changement, si petit soit-il. L'"Echo de Paris" dit que les discussions entre commissaires allemands et alliés sont très vives parfois; mais les délégués de l'Entente refusent de rien entendre et s'en tiennent à la lettre pour tout ce qui concerne l'application des termes de l'armistice.

LA CANDIDATURE DU GENERAL PERSHING A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS

Columbus, Ohio, 25 Nov.

Dans l'Ohio vient de se fermer sous le nom de "Pershing Republican League" une organisation qui se propose de lancer la candidature du général Pershing pour la présidence des Etats-Unis.

LES ITALIENS OCCUPENT INNSBRUCK.

Rome, 25 Nov.

Les troupes italiennes ont vendredi dernier occupé Innsbruck, capitale du Tyrol autrichien.

:o:

REMERCIEMENTS.

Mare Island, ce 19 Novembre 1918

Monsieur le Consul,

Le détachement de marins français à destination du "Kersaint" embarque ce matin à bord du "Saturne" (j'avais compris "Satan" l'autre jour). Je crois que ce bâtiment nous conduira directement à Vladivostok. Vous recevrez l'un de ces jours des lettres de nos marins, qui ont toutes été censurées, et que vous serez bien aimable de diriger sur la France.

J'ai laissé à l'hôpital de Mare Island le matelot sans spécialité Seuiller (Jean) qui doit y être opéré d'une hernie.

Nos marins emportent de Mare Island le meilleur souvenir, tout le monde, depuis le commandant jusqu'aux simples marins, a été pour nous d'une extrême gentilesse et nous les en remercions. Nous remercions également les directeurs des journaux français qui ont eu l'amabilité de nous envoyer quelques numéros qui ont bien distrait nos marins.

Veuillez agréer, etc...

P. Herry,
1er maitre mécanicien à bord du "Kersaint".

OFFICIERS ET SOLDATS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

La mission militaire française dont nous avons annoncée la venue dans notre dernier numéro est arrivée à San Francisco. Elle se compose de 14 officiers et est conduite par le commandant Rinck. Ces messieurs sont descendus à l'Hôtel St. Francis.

Une autre mission plus importante est attendue dans notre ville le 29 novembre. Elle se compose de 33 officiers et de 490 hommes de troupe. Ces militaires feront un séjour indéterminé dans notre ville, où ils s'embarqueront à destination de la Sibérie.

UNE MANIFESTATION PRO-IRLANDAISE DU CLERGE CALIFORNIEN.

Le clergé californien a adressé au président Wilson une pétition, portant plus de 800 signatures de prêtres catholiques, parmi lesquelles on remarque le nom de Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco, et demandant au Chef de l'Etat d'intervenir au Congrès de la Paix pour que l'Irlande soit reconnue comme nation indépendante.

:o:

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Les SCANDALES de SAN FRANCISCO

TOUJOURS L'AFFAIRE MOONEY.

Les amateurs de scandales sont dans le ravissement. Depuis trois ou quatre jours tous nos confrères de langue anglaise publient des révélations sensationnelles on ne peut plus compromettantes pour diverses personnalités, dont quelques-unes occupent ou ont occupé dans le pays de hautes situations. Au vrai, cette nouvelle affaire n'est que la continuation de la violente campagne que certains éléments mènent depuis près de deux ans contre le chef du parquet de San Francisco, le District-Attorney Charles Fickert.

On accuse, comme on sait, ce magistrat d'avoir, dans la fameuse affaire Thomas Mooney, employé des moyens extra-judiciaires et même criminels, pour obtenir d'un jury, trié sur le volet par lui ou les agents à sa solde, la condamnation à mort du sus-nommé.

Ces accusations ne datent pas d'aujourd'hui. Le public a déjà été amené à se prononcer sur la conduite professionnelle du magistrat ainsi incriminé. Sur l'initiative même de certains éléments qui n'ont jamais cessé de proclamer que Mooney est innocent du crime pour lequel il a été condamné, le District-Attorney Fickert se vit appliquer la loi de "recall", qui autorise comme on sait les électeurs à retirer ou à confirmer le mandat dont est investi le magistrat ainsi mis en cause.

Cette épreuve fut on ne peut plus favorable au District-Attorney Fickert qui obtint à cette élection spéciale une très grande majorité. Evidemment, ce verdict du suffrage universel ne prouvait pas la culpabilité de Mooney; il signifiait tout simplement que le chef de l'action judiciaire avait la confiance de la population de notre ville et son approbation en ce qui concernait spécialement la façon dont le parquet de San Francisco avait conduit les poursuites dans l'affaire des dynamiteurs.

Cette décision populaire ne satisfit pas cependant les défenseurs de Mooney, encore qu'elle eût été provoquée par eux, et ils continuèrent leur campagne contre le District-Attorney Fickert. Ils parvinrent à faire reviser le procès, mais le jury désigné pour statuer dans la suite admit à son tour la culpabilité, et le juge chargé d'appliquer la loi conformément au verdict des magistrats populaires se vit contraint de prononcer la peine de mort.

Le condamné épuisa en vain toutes les juridictions dans l'espoir d'une nouvelle révision de son procès. Mais la Cour Suprême des Etats-Unis, jugeant en dernier ressort, décida il y a deux semaines environ, qu'il n'y avait pas motif à révision et que par conséquent la justice devait suivre son cours.

Cet arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis, loin de calmer les esprits, ne fit au contraire qu'augmenter l'agitation entretenue par ceux qui dirigent la campagne contre le District-Attorney Fickert, et qui n'ont plus maintenant à compter que sur le gouverneur Stephens, qui, seul, a le redoutable pouvoir de gracier le condamné, dont l'exécution a été fixée, comme on sait, au 13 décembre prochain.

C'est cette échéance fatale si rapprochée qui explique le redoublement de violence de la campagne en question. Cette fois les défenseurs de Mooney ont amené leur artillerie lourde; et depuis quatre ou cinq jours nous assistons à un véritable feu roulant de révélations sensationnelles.

Pour bien comprendre cet acharnement de la part des défenseurs de Mooney il faut savoir qu'il ne s'agit pas ici d'une simple affaire judiciaire. Certains politiciens, soutenus par des agents d'une presse spéciale, sont parvenus à faire accroire aux syndicats ouvriers que Mooney est une victime du régime capitaliste dont le District-Attorney Fickert est l'infâme suppôt à San Francisco, et que c'est la haine qu'il porte à la masse des travailleurs qui l'a conduit à user de tous les moyens, même les plus criminels, pour obtenir la condamnation du prétendu dynamiteur. Bien présentée à l'aide d'arguments spécieux, cette théorie ne pouvait manquer de trouver quelque crédit auprès de gens frustes mais d'une nature plutôt généreuse. C'est pourquoi nous voyons aujourd'hui de nombreux syndicats ouvriers proclamer qu'ils iront jusqu'à recourir à la grève générale si justice n'est pas rendue à Thomas Mooney.

Toutes les garanties que la loi offre à un accusé, Thomas Mooney les a eues. Reconnu coupable par le jury, il s'est pourvu en appel, puis en cassation, et toutes les juridictions auxquelle il a recouru ont déclaré ne pouvoir admettre les motifs à revision par lui invoqués. Sa condamnation est donc légale. Ses défenseurs populaires ne le nient pas, mais ils continuent à prétendre que sa culpabilité n'a pas été établie et que les dépositions qui ont amené le jury à condamner émanent de faux témoins produits par le ministère public.

La vérité nous oblige à dire que l'affaire Mooney est ce que l'on appelle une affaire "indiciaire", c'est-à-dire où les "témoins de vue" manquent. Dans ce cas, le District-Attorney était-il autorisé à faire arrêter et à poursuivre l'accusé? La jurisprudence l'autorise, en effet, même en l'absence de témoins de vue, à poursuivre. En matière judiciaire, on nomme "indice" toute conjecture produite par des circonstances de fait, toute présomption qui peut se trouver fausse, mais qui du moins a un caractère de vraisemblance et peut servir de commencement de preuve. Et les magistrats du parquet, ainsi que les juges d'instruction et les chambres de mise en accusation n'ont pas à rechercher si le prévenu est coupable, mais seulement s'il est probable qu'il le soit. La probabilité est la mesure de la prévention, comme la certitude est la mesure du jugement. De là il suit que ce ne sont pas des preuves, mais seulement des "indices" qu'il faut demander à la procédure. Or, si, pour l'établissement de la culpabilité de Mooney les preuves manquaient, par contre les indices abondaient. C'est sur ces indices que le jury a rendu son verdict affirmatif. Mais, objectera-t-on, ce jury avait été trié sur le volet par le parquet de San Francisco et par des agents véreux à sa solde.

Reste à prouver les accusations portées contre le District-Attorney Fickert. Les défenseurs de Mooney disent qu'ils sont en mesure de le faire. Mais avant de les écouter, voyons par quels moyens ils sont parvenus à recueillir les soi-disant preuves de la culpabilité du chef du parquet et quels sont les agents qui les ont aidés dans cette besogne.

Constatons tout d'abord que leur principal collaborateur à San Francisco semble être un certain J. M. Densmore, chef du bureau de placement gratuit que le gouvernement fédéral a installé dans notre ville, et délégué du ministère du Travail en Californie.

Il n'est un secret pour personne que le gouvernement fédéral s'est particulièrement intéressé à l'affaire Mooney, puisque le président Wilson est, lui-même, on se le rappelle, intervenu en faveur du condamné: et qu'il a envoyé ici le ministre du Travail en personne faire une enquête sur place.

Cette intrusion du gouvernement fédéral dans une affaire purement locale ne s'explique guère. Mais ce qui s'explique encore moins ce sont les moyens employés par ce M. J. M. Densmore, salarié fédéral, pour surprendre les secrets du Parquet de San Francisco. Ces moyens, M. Densmore nous les révèle lui-même. Ecoutons-le:

"Les agents du gouvernement fédéral, a raconté M. Densmore, trouvèrent le moyen de déranger l'appareil téléphonique installé dans le cabinet du District-Attorney Fickert, et envoyèrent, pour le réparer, un individu à leur solde, qui se fit passer pour un employé de la Compagnie du Téléphone. Ce faux employé du téléphone était un électricien d'une grande habileté. Il prétendit que la sonnerie de l'appareil ne fonctionnait plus et installa dans la boîte de l'appareil un microphone d'une grande sensibilité, relié à des fils de l'extérieur. Cela fait on établit une communication avec le téléphone du cabinet du District-Attorney, ainsi qu'avec le téléphone particulier de ce magistrat dans le Kohl Building et le téléphone des frères McDonough, des auxiliaires du chef du parquet. Enfin des écouteurs furent placés sur tous ces fils avec mission d'avoir l'oreille tendue jour et nuit."

Ainsi, voilà un directeur de bureau de placement fédéral, qui n'est investi d'aucune fonction judiciaire, qui n'est pas un agent assermenté de la police, et qui au lieu de s'occuper du placement des travailleurs, s'introduit subrepticement dans le cabinet du Procureur de San Francisco, se sert d'un complice qui, sur ses ordres, a pris la fausse qualité d'employé de la Compagnie du Téléphone, et installe un appareil qui lui permettra de savoir tout ce qui se passe au parquet de notre ville, et cela sous prétexte d'arriver à prouver l'innocence de Thomas Mooney!!

Est-ce seulement dans l'intérêt de la justice qu'on a eu recours à de pareils moyens? Il paraît que la politique n'est pas étrangère à cette surveillance dont était l'objet le District-Attorney Fickert, qui, républicain, ne se gênait pas pour critiquer certains actes de l'administration fédérale et dont l'attitude à l'égard des dynamiteurs et des I. W. W. avait toute l'approbation de M. Theodore Roosevelt, laquelle s'était manifestée par l'échange de lettres ou télégrammes entre l'ex-président des Etats-Unis et le District-Attorney.

Arrivons maintenant aux révélations faites grâce aux bribes de conversations surprises par les écouteurs de M. Densmore. En ce qui concerne l'affaire Mooney, elles se bornent à une partie de dialogue entre le District-Attorney Fickert et un de ses substituts, M. Cunha, à propos du procès de Mme Mooney, qui, comme on sait, fut elle-même poursuivie et acquittée par le jury. Pour pouvoir juger, il faudrait toute la conversation et non un bout de dialogue.

Il est vrai que M. Densmore rapporte d'autres conversations du District-Attorney Fickert avec ses amis, dans lesquelles il est question d'argent à verser au fonds électoral du chef du parquet. Mais cela n'a aucun rapport avec l'affaire Mooney, et personne ne s'étonnera qu'un candidat fasse appel à des concours financiers pour assurer son élection. C'est là une opération courante dans ce pays, et même ailleurs.

Ajoutons que M. Densmore déclare avoir surpris d'autres conversations qui prouvent que le District-Attorney entretient les meilleures relations avec la basse-pègre san-franciscaine, qu'il est plein d'indulgence pour des criminels, qu'il utilise volontiers et qu'il emploie des agents qui lui servent à trier sur le volet les jurys et les témoins dont il a besoin pour obtenir condamnation des gens qu'il croit ne pas devoir ménager.

Que valent ces accusations? Nous ne saurions le dire. Nous ne nous prononcerons pas davantage sur l'histoire de cette Mme Jud dont le parquet de San Francisco, d'après les révélations publiées par les journaux, désirait obtenir la déposition au procès Mooney. Cette dame raconte qu'un individu, à la fois détective et industriel en cinématographie, a voulu l'amener à témoigner en justice qu'elle avait vu Mooney à tel endroit précis le jour de l'explosion de la bombe, alors qu'elle ne connaissait de cette affaire que ce qu'elle avait, comme tout le monde, lu dans les journaux. Mais le récit de cette brave dame tient du roman-feuilleton et le rôle qu'elle dit avoir joué dans cette affaire ne paraît pas bien clair.

Une autre personnalité est mise en cause par les révélations en question. C'est un ex-juge de la Cour Suprême de Californie, M. Henshaw, juriste distingué, que le District-Attorney consultait de temps en temps.

Le fait d'avoir été consulté par le District-Attorney lui a attiré la haine des défenseurs de Mooney, et maintenant on l'accuse de s'être vendu aux héritiers de la succession Fair. Il aurait, il y a vingt ans, quand il siégeait à la Cour Suprême de Californie, opiné en faveur des héritiers Fair, dans le procès qu'ils avaient engagé pour obtenir la dissolution du "trust" auquel une paternité prévoyante avait cru devoir confier la gérance d'une grosse fortune. Pour sa complaisance le juge, les héritiers ayant gagné le procès, aurait reçu 410,000 dollars.

M. Fremont Older, l'actuel rédacteur-en-chef du "Call", qui dirige la campagne contre le District-Attorney, confirme cette histoire, qu'il connaissait, dit-il, depuis de longues années, qu'il la tenait d'un nommé Dingee.

L'ex-juge Henshaw, bien entendu, nie. Quant au District-Attorney Fickert, il prétend que ces révélations sensationnelles sont l'œuvre des défenseurs de Mooney qui, voyant leur cause définitivement perdue, ont recours à de pareilles armes.

Nous avons tenu à mettre sous les yeux de nos lecteurs un résumé de ce qui a été publié dans les journaux ces jours derniers au sujet du gros scandale qui vient d'éclater. Ils pourront ainsi s'intéresser à la suite de cette affaire, qui a provoqué une grosse émotion dans tous les milieux et dont les développements promettent d'être fort intéressants.

:o:

ENVOI DE FONDS AUX ŒUVRES DE GUERRE.

Le Consulat Général de France vient d'envoyer au Ministère des Affaires Etrangères en un chèque de 3,053 francs, le montant, au cours de 5,43 le dollar des souscriptions suivantes:

French Relief Club	$450.00
Union Française d'Oakland	43.25
Lucien Treuvey	5.00
Mme J. Delouche	5.00
Vincent Reig	5.00
Félicien Allard	2.50
Auguste Chantrel	1.00
Lebras	.50
Union Française d'Oakland	50.00

Mme Delouche, qui a versé 5 dollars, est cette Française dont on a célébré le centenaire l'année dernière. Elle a donné $5.00 aux victimes de la guerre pour fêter sa 101ème année.

Les $450.00 du French Relief Fund Club, qui ont produit Frs. 2443.50, ont été attribués par parties égales aux trois sociétés qui s'occupent des aveugles de la guerre.... Frs. 2443.50

Le reste a été ainsi réparti:

Société des Amis des Soldats Aveugles	271.50
Orphelinat des Armées	182.50
Croix-Rouge Française	155.50
Total	Frs. 3,053.00

En plus de sa généreuse offre pour les aveugles de la Guerre le French Relief Fund Club a versé au fonds de l'Orphelinat des Armées à la French Bank $720.00 pour l'entretien de 20 orphelins pendant un an.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Chez Madame la Sainte-Vierge

Dimanche dernier, en son palais Notre-Dame-des-Victoires, Madame la Sainte-Vierge, toutes portes ouvertes, recevait.

Et les visiteurs furent nombreux, tellement nombreux même, que beaucoup ne purent être admis.

Toutefois, bien que ce fût fâcheux, très fâcheux, aucune plainte ne s'éleva. Les derniers arrivés se résignèrent volontiers, se disant que, plus tard, au Ciel, ils seraient les premiers.

La réception fut, tout à la fois, et impressionnante et grandiose. C'est que, pour honorer la France, Madame la Sainte-Vierge l'avait ainsi voulu.

Aux serviteurs de son auguste Fils, elle avait, d'ailleurs, donné les ordres les plus précis.

"Je veux," leur avait-elle dit, ce matin de victoire qu'ils étaient allés, en hommage, s'agenouiller à ses pieds, "je veux que, durant tout un dimanche, partout, en ma demeure, à la place des cierges, vous ne mettiez que des drapeaux."

"C'est mon plus cher désir, qu'en ce sanctuaire, dont je suis la patronne, vous accrochiez, partout, le beau drapeau de France et aussi les drapeaux de tous ses grands alliés."

"Surtout, oh! cela surtout", avait insisté Madame la Sainte-Vierge, qu'on n'oublie pas de me donner en aubade, cette immortelle "Marseillaise" aux accents de laquelle des millions de héros sont allés à la mort pour délivrer le Monde."

Et les ordres que la Madone avait ainsi donnés, au moment même, où, dans l'univers entier, les sirènes, de leurs mugissements annonçaient le triomphe, furent. Dimanche dernier, strictement exécutés.

Des drapeaux! on en avait mis partout! Partout on pouvait voir le grand drapeau de France, ainsi que les drapeaux de Belgique et d'Angleterre, du Portugal et du Japon, d'Italie et de Serbie, de Roumanie et d'Amérique.

Ainsi décorée de tous ces étendards du triomphe, ah! comme elle avait grand air la demeure qu'habite Madame la Sainte-Vierge!

Bien entendu, le drapeau de la Marne et de Verdun était à la place d'honneur "afin", avait encore dit grande dame Marie, "qu'il soit le premier que bénisse mon Fils." Mais les autres drapeaux n'en étaient que plus beaux, à se faire tout petits devant celui de France qui, durant toute la rouge tourmente, fut toujours si grand.

A un prêtre qui vécut le drame d'épouvante, Madame la Sainte-Vierge avait confié la mission de dire, à tous ses visiteurs, qu'elle avait prié chaque jour, pour que fussent écrasées sans merci, les hordes qui ensanglantaient la Terre en invoquant le Ciel.

Et ce prêtre de France, avec, sur sa soutane noire, les plus belles croix de bravoure et d'honneur, s'écria: "Amis! la Ste Vierge ne veut pas qu'on dise que son Fils pardonne aux bandits qui souillèrent les mères et les jeunes filles, alors que les époux, les frères et les fiancés tombaient, sur les champs de bataille, pour le salut du Monde."

Puis ce fut un grand silence. Mentalement, tout le monde se mit à faire le solennel serment "que, jamais, on n'oublierait".

Soudain, voilà que les grandes orgues donnaient l'aubade désirée. C'était la "Marseillaise"! La Vierge de pierre semble aussitôt s'animer. On jurerait qu'elle vient de prendre à pleines mains, le grand drapeau de France, et qu'après l'avoir pieusement baisé, elle s'en drape tout le corps, pour faire ainsi sa rentrée en Paradis.

Madame la Sainte-Vierge, de retour là-haut, embrassez bien pour nous, tous les poilus qui, depuis quatre ans, nous ont vraiment quittés en gens par trop pressés.

Oui! embrassez-les-bien, allez! et, surtout, embrassez-les souvent, afin que, jusqu'au jour où les rejoindront les compagnes et les fiancées qui les aimaient tant, ils ne s'ennuient pas trop.

Et puisqu'au Paradis, il y a de tout, absolument de tout — c'est ce que nous ont toujours affirmé ces messieurs les curés—priez donc le caviste des cieux, de leur donner à crédit, tout le pinard qu'ils voudront. Ici-bas, nous paierons, en vous brûlant beaucoup de cierges.

C'est peut-être vous demander bien des faveurs, Madame la Sainte-Vierge, mais, dimanche dernier, en votre palais Notre-Dame-des-Victoires, vous nous avez si bien reçus...

A. Maubailly.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Dimanche dernier, on célébrait solennellement, à l'église Notre-Dame-des-Victoires, le triomphe de la France et de ses alliés.

Sa Grandeur Monseigneur Hanna, archevêque de San Francisco, était présent, ainsi que M. le Consul Général de France et les représentants de la Ville et de l'Etat.

Dès 10 heures du matin—et la solennité ne devait commencer qu'une demi-heure plus tard—plus une place n'était à prendre dans le sanctuaire. Tous les fidèles arrivant entre 10 h. et 10 h. 30, durent se contenter et s'estimer heureux de pouvoir trouver accès dans la nef.

Jusque dans le chœur même on avait placé les profanes, cependant, que plus de quatre à cinq cents de ceux-ci, n'ayant pu même trouver accès sous le portail, formaient grappes sur les escaliers extérieurs et constituaient des groupements très denses qui, sur les trottoirs et la rue, dans le voisinage immédiat de l'église, empêchaient toute circulation.

Pendant la messe basse que célébrait un prêtre du Séminaire de Menlo Park—un prêtre Sulpicien — les grandes orgues jouèrent tout d'abord la Brabançonne, puis le "Star Spangled Banner", airs nationaux de Belgique et d'Amérique, que l'assistance écoutait debout.

Après l'élévation, le chœur des Enfants de Marie entonnait quelques cantiques patriotiques qui, reconnaissons-le, furent executés avec un ensemble parfait. Comme toujours l'organiste White se révéla musicien consommé. On a dit de lui, qu'il faisait "parler" les orgues. C'est, à notre avis, un compliment qui n'est aucunement surfait.

La messe finie, M. le chanoine Cabanel, aumônier des diables bleus, actuellement en mission officielle de propagande aux Etats-Unis, montait en chaire pour adresser la parole aux fidèles.

Pendant une demi-heure, l'orateur sacré sut, nous ayant ouvert tout grand son cœur de prêtre et de Français, trouver les mots qui étaient de circonstance.

Ayant lui-même vécu pendant plus de trois ans les hauts et les bas de la lutte gigantesque dans laquelle la France, malgré elle, s'était trouvée entraînée, il put nous dire pourquoi, célébrant la victoire, nous ne devions mettre aucun frein au débordement de notre enthousiasme.

Monseigneur Hanna, après l'émouvant sermon de l'abbé Cabanel, montait en chaire et, en termes élevés, disait l'admiration du monde entier pour la France: "pour la France," ce furent ses propres mots, "qui a sauvé l'humanité du plus irréparable des désastres".

Sa Grandeur ayant regagné sa place, le prêtre célébrant entonnait le "Te Deum" que toute l'assistance se mettait aussitôt à chanter.

Puis ce fut la "Marseillaise"! et, glorieusement célébrée, la solennité de la Victoire prenait fin, laissant, chez tous les patriotes qui y assistèrent, une impression qu'aucun événement n'arrivera à effacer.

Ne terminons pas ce trop court compte rendu d'une cérémonie qui fait le plus grand honneur aux dévoués Pères Maristes de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, sans adresser à ceux-ci nos plus vives félicitations pour la façon dont ils avaient décoré l'intérieur du sanctuaire. C'était, vraiment, un pavoisement de Victoire.

* * *

A la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, le Père Gilbert,—encore un bon prêtre de France — célébra en grande simplicité, au milieu de ses ouailles qui, toutes, avaient tenu à être là, en aussi grand nombre que possible, la Messe de la Victoire.

Aucun haut dignitaire de l'Eglise n'assistait à cette cérémonie; celle-ci n'en fut, peut-être, que plus impressionnante. On célébrait le triomphe de la France, et les plus belles cathédrales du monde n'eurent pas, sous leurs voûtes majestueuses, d'assistance plus recueillie, plus patriotiquement émue que celle constituée, en le plus simple des sanctuaires, par tous ces Français et ces Françaises du South qui sont, dans toute l'acception du mot, les meilleures gens du monde.

PUGILAT ENTRE MAGISTRAT ET JOURNALISTE.

Le District-Attorney Charles M. Fickert rencontra dimanche soir, dans le hall du Palace Hotel, M. Fremont Older, rédacteur du "Call", qui mène, à propos de l'affaire Mooney, la violente campagne que l'on sait contre le chef du parquet de San Francisco. A la vue de son ennemi, le Procureur Fickert ne put se contenir et décocha deux vigoureux coups de poing au journaliste, qui roula sur le sol. Des personnes présentes séparèrent les deux adversaires.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LA POLITIQUE BULGARE

DES MANIFESTATIONS QU'IL CONVIENT A L'ENTENTE DE NE PAS OUBLIER.

Le "Temps" a reçu la lettre suivante:

Dans une déclaration récente faite à l'envoyé spécial du "Temps", M. Malinof, président du conseil bulgare, disait:

"C'est maintenant seulement que nous avons la possibilité de suivre la politique qui fut toujours celle du peuple bulgare".

Et d'autrés personnalités politiques bulgares s'exprimaient ainsi:

"La Bulgarie fut forcée par le tsar Ferdinand et M. Radoslavof de s'allier aux empires centraux, mais le parti Malinof et la population restèrent ententophiles".

Etait-ce par ententophilie que le "Preporetz", journal de M. Malinof, écrivait, lorsque les Gothas survolaient Paris:

"Nous ne pouvons que nous réjouir de l'œuvre accomplie par les appareils allemands sur Paris. Les Français devront comprendre enfin que la puissance allemande est grande et que la Ville-Lumière est à la merci du poing de Hindenburg?"

L'impudence, même pratiquée à Sofia par un premier ministre bulgare, ne devrait pourtant pas dépasser certaines bornes, et ce serait faire injure à l'opinion publique française que de supposer qu'on puisse la tromper impunément par de pareils mensonges.

Peut-on oublier qu'en 1915, pendant que l'Entente faisait des propositions d'acquisitions territoriales à la Bulgarie, celle-ci y répliqua en attaquent traitreusement la Serbie dans le dos, en ouvrant aux Allemands la route de Constantinople, en coupant les communications de Salonique avec la Roumanie?

Et avant même d'accomplir cette trahison, qui restera comme une flétrissure indélébile dans l'histoire de ce peuple, les Bulgares ne répondaient-ils pas de la manière la plus insolente aux offres des Alliés? "S'ils n'ont que des promesses à nous offrir, déclarait le même M. Ghenadief, dont on annonce la prochaine arrivée à Paris, la Bulgarie ne se laissera pas prendre par des mots vains." (Voir le "Temps" du 4 janvier 1915.) M. Malinof lui-même, qui trouve maintenant qu'il serait "trop fort de demander à l'Entente de pardonner", mais qui espére que l'Entente "excusera les Bulgares", quelles étaient ses déclarations le 23 novembre 1915, à Sofia, à la réunion plénière de son parti? "Les empires centraux, dit le premier ministre, textuellement, ayant le désir et la force de satisfaire toutes les aspirations bulgares, nous sommes heureux, aujourd'hui, de rendre hommage à la glorieuse armée allemande, qui combat aussi pour notre idéal à nous".

Ce que l'on sait des Bulgares, c'est qu'après avoir cherché à égorger l'héroïque Serbie pendant qu'elle luttait contre les Autrichiens et les Allemands, ils ont attaqué, à Krivolak, les glorieux soldats de France débarqués en Macédoine pour aller sauver les Serbes. Pendant les années 1916 et 1917, qui furent les plus dures et les plus difficiles pour le front occidental, n'est-ce pas à la Bulgarie qu'incombe toute la responsabilité du supplément d'efforts que le maintien de l'armée d'Orient a imposé à l'Entente? Ce n'est qu'en 1918 que quelques divisions anglaises ont pu être retirées de la Macédoine pour venir se battre en France, lorsque la Grèce, régénérée par M. Vénizélos, put envoyer dix divisions sur le front de Teherna, du Vardar et de la Strouma, et assurer ainsi la supériorité numérique aux alliés.

UNE OPINION SUR LES BOCHES.

Le "Wall Street Journal" écrit: "Les protestations pleurnichardes de Solf excitent un sentiment de répulsion. Nous n'avons jamais entendu dire que les Serbes, les Belges et les Français aient manqué pareillement de dignité et pourtant Dieu sait s'ils auraient eu des raisons de pleurer, mais les larmes allemandes sont faciles; la sentimentalité allemande est caractérisée par ces tristesses de Werther dont Thackeray se moquait longtemps avant que le militarisme ait régné en Allemagne.

"Mais l'Allemand qui renverse son adversaire dans un combat loyal n'est pas satisfait à moins qu'il lui donne des coups de pied dans la figure. Si un Américain jette à terre un Allemand il l'aide à se relever. Il faut bien maintenant que nous les aidions à se relever mais ils devraient nous épargner leurs exhibitions larmoyantes. Si nous avons des larmes à verser nous les réservons aux victimes de l'Allemagne en Belgique et ailleurs.

"C'est pour le monde une tâche désagréable de tendre la main à ces lâches pleurnicheurs pour essayer d'en faire des hommes mais nous n'y mettrons aucune sentimentalité et quand on nous dit que le kronprinz pleura en abandonnant ses droits cela nous donne des nausées.

"Avoir à s'occuper des Allemands est une tâche répugnante mais il faut l'accomplir pour la sécurité du monde et non pour l'Allemagne qui pleure parce qu'elle a reçu des coups et non pas parce qu'elle se repent."

:o:

POPULARITE DE CLEMENCEAU.

Visite du président du conseil à une maison de santé.

Paris, 25 Nov.

M. Clemenceau a visité récemment la maison de santé où il fut naguère opéré et soigné lorsqu'il fut gravement malade. Le "Gaulois" raconte, au sujet de sa visite, l'anecdote suivante:

M. Clemenceau demanda la sœur supérieure et lui remit une gerbe de fleurs en lui disant: "Au jour de la victoire, je vous dois ces fleurs de France, car, sans vos soins dévoués, jamais je n'aurais eu le grand honneur d'assister à la victoire de la France."

La sœur, émue, remercia et depuis, ajoute le "Gaulois", toutes les sœurs de la maison sont aussi clemencistes que la Chambre des députés.

:o:

Les Thes de Karl Marx.

La "Nouvelle Revue" publie de très intéressants souvenirs de M. Pascal sur "Jules Vallès et ses amis."

Empruntons au prochain numéro, dont nous recevons les bonnes feuilles, ce passage sur les thés internationaux de Londres, où Karl Marx cherchait à gagner à la cause allemande les proscrits de la Commune de Paris.

"Vous voilà dans un bel état, (disait aux imprudents qui venaient s'égarer dans l'antre prussien, le complice de Marx, Engels, officier prussien, le plus actif collaborateur de la chancellerie et du grand état-major allemand). C'est le capitalisme français qui vient de vous arranger ainsi. Il ne vous reste plus qu'une chose à faire: c'est de lâcher vos idées de patrie et de patriotisme et de vous joindre à nous pour marcher contre la bourgeoisie."

"Les proscrits écoutaient et se méfiaient; aussi allaient-ils une fois aux soirées marxistes et n'y retournaient plus. Avec leur instinct de Parisiens avisés, ils avaient compris qu'ils étaient là en maison ennemie.

"Karl Marx avait cherché à englober Lissagaray après Lafargue et Longuer, qui devinrent ses gendres et dont il disait, à la déclaration de guerre de 1870: "Ces imbéciles de Paris et leur ridicule manifeste... Ce Longuet est bien amusant!" Dans cette entreprise où la diplomatie de Bismarck et la social-démocratie travaillaient de concert à pangermaniser l'Europe, on lui avait fait des ouvertures en vue d'un mariage avec une des filles de Marx; mais Lissagaray, patriote et fin comme l'ambre, éventa le piège et fila à Jersey, après avoir flirté quelque temps avec la blonde Gretchen."

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

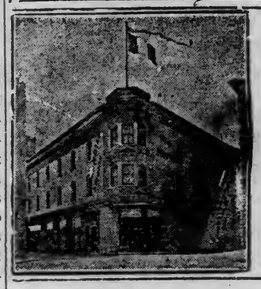
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarets, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

CEUX QUI ONT VU

LES CRIMES BOCHES EN FRANCE.—CE QU'A DIT A LA CHAMBRE M. DELORY, DEPUTE DE LILLE. — DES PAROLES QU'IL NOUS FAUDRA TOUJOURS RETENIR.

Si les discours prononcés à la Chambre des députés par M. Delory et M. Ragheboom furent si émouvants; s'ils touchèrent jusqu'aux larmes ceux qui les écoutaient, c'est que par l'organe des deux représentants de Lille c'est la voix même de nos populations opprimées qui s'élevait devant la représentation nationale. Deux hommes, mandataires de leurs concitoyens, apportèrent ici le témoignage solennel de tout ce que les nôtres ont souffert pendant plus de quatre années. Ils ont crié la douleur et la colère de tout un peuple; ils ont dit pourquoi nous n'avons pas le droit d'oublier.

Il faut le constater: les socialistes qui nous reviennent des régions envahies tiennent un tout autre langage que celui des révolutionnaires, s'obstinant à évoquer les formules vieillies de l'Internationale. Ils ont compris la cruelle leçon des choses; ils ont connu l'horreur de l'invasion; ils ont vu la barbarie allemande s'affirmant dans toute sa scélératesse; ils savent, eux, que chez cet ennemi sans honneur, tout est mensonge et fourberie. Quand M. Delory s'est écrié: "Et maintenant, qu'il me soit permis de vous dire que l'écho nous est arrivé que, dans ce beau pays où l'on a fait l'union de tous les partis, il y a cependant deux courants. Les uns crient: "Guerre! guerre!"; les autres: "Paix! paix!" Il faut s'entendre. Guerre, oui, mais pas guerre de conquêtes; guerre du droit! Paix, oui; mais pas de paix sans réparations! Ei, comme nous, vous aviez pu parcourir ces plaines dévastées, vous verriez qu'il est impossible de passer l'éponge sur de pareils actes". Et M. Delory, dans un mouvement oratoire impressionnant, ajouta: "Et on voudrait!... Non! Je ne crois pas que l'on puisse aller jusque-là! Il ne peut pas y avoir un Français qui puisse avoir pareille idée!... Je dirai bien franchement que je n'ai jamais été partisan des conquêtes territoriales; j'en resterai l'adversaire. Mais de ne pas réclamer une paix de justice serait un crime contre la France, un crime contre l'humanité!"

Ces dernières paroles doivent être méditées par tous les Français. Elles marquent l'abîme moral qu'il y a désormais entre ceux qui ont vu la misère de l'invasion allemande et ceux qui, hantés par le rêve d'une impossible résurrection de l'Internationale ouvrière voudraient prêcher le pardon des fautes et l'oubli des crimes pour hâter la conclusion d'une paix de compromis, d'une paix sans justice parce qu'elle serait sans victoire. Les révolutionnaires internationalistes, les partisans de Stockholm et de Keinthal, se trouvent directement atteints par le cri d'indignation et de colère de M. Delory; c'est d'eux encore que doit être entendue la péroraison du discours de M. Ragheboom, où il est dit que les populations du Nord ont souffert avec tant de calme et de dignité, parce qu'elles étaient soutenues "par leur grand amour de la France et la certitude qu'un jour nous aurions la victoire." Qu'ils se lèvent d'entre les fils de la nation, ceux qui, après cela, oseraient encore insulter aux souffrances de nos morts et de nos martyrs en ravissant cette victoire au peuple qui a lutté et souffert pour elle!

C'est en s'arrogeant le droit de parler insolemment au nom de la nation entière, alors qu'ils ne représentent qu'une médiocre majorité parmi "34 mille militants" socialistes, que les partisans de la paix de compromis préconisent la réconciliation avec les bourreaux de nos frères opprimés. Les déclarations des deux députés socialistes du Nord font justice de cette outrecuidante prétention. Les meneurs sont aussi loin du cœur du peuple que de l'âme de la patrie. Le peuple veut la victoire parce qu'en elle seulement peut être toute la justice pour la patrie.

Les semeurs de haine et de discorde ont déjà le sentiment que l'opinion publique, dans son immense majorité, les condamne. Ils déclarent qu'ils partagent le ressentiment et la colère de MM. Delory et Ragheboom "dans la mesure où elles sont dominées par une claire conscience socialiste, une conscience restée socialiste malgré la guerre". La réserve est d'une étrange hypocrisie. Ce n'est pas de "conscience socialiste" qu'il s'agit, mais de conscience humaine—celle qui n'admet aucune complicité morale avec le mensonge, la honte et le crime et qui ne se laises pas égarer par le recevant mirage des mots. Ceux qui ont vu ce que les Allemands ont accompli pendant quatre années dans les régions envahies le savent et ne l'oublieront jamais plus; ceux qui ne veulent pas le comprendre se dressent en ennemis de la nation et de la démocratie.

Et cela non plus, on n'a pas le droit de l'oublier.

:o:

LA REVOLUTION BOCHE.

M. Inghels, député socialiste français, ne croit pas à sa sincérité.

Paris, 25 Nov.

Le député socialiste Inghels a déclaré hier à ses collègues de la Chambre qu'il faut se méfier des événements d'Allemagne qui ne sont pas faits pour donner confiance. Les hobereaux et les bourgeois laissent marcher les majoritaires qui sont d'accord avec eux.

"Il ne faut pas que la France se laisse duper par les Boches, qui sont des bandits. J'ouvrirai les yeux à tous mes collègues, même aux socialistes."

M. Inghels, député socialiste unifié du Nord, vient de rentrer à Paris en passant par la Hollande. M. Inghels a été gardé comme otage par les Allemands pendant deux ans à Coblentz. Il est bien qualifié pour juger la révolution allemande; son opinion est donc particulièrement intéressante.

M. Inghels a déclaré que la révolution allemande ne lui inspire qu'une confiance très limitée. Elle a été beaucoup plus le résultat du mécontentement consécutif aux revers militaires qu'une ligue de véritable révolte ou d'aspirations sociales ou politiques.

Le député du Nord fut mis en liberté lorsque sa prison fut prise d'assaut par une troupe révolutionnaire. Un millier d'autres prissoniers furent libérés en même temps que lui.

"Vous êtes libres, dirent les révolutionnaires. Vive la révolution! Vive la république!"

Les révolutionnaires ne firent aucune distinction entre les prisonniers politiques et les prisonniers de droit commun et mirent en liberté tout le monde.

M. Inghels dit que Coblentz était relativement calme. Aucune destruction de propriété n'accompagna la mutinerie des soldats. Les officiers circulaient dans les rues sans épaulettes et sans insignes et le député français se demande s'ils étaient victimes ou complices de la révolution.

:o:

LE buste de M. Clemenceau au Sénat.

Paris, 25 Nov.

Le buste en bronze de M. Clemenceau, fait en 1912 par Rodin, sera placé dans la salle du Sénat. Il est actuellement au Musée du Luxembourg.

A l'hommage qu'elle a décidé de rendre aux maréchaux Joffre et Foch, la ville de Paris a associé M. Georges Clemenceau, que l'opinion publique, dans un élan d'admiration et de confiance unanimes, salue déjà comme l'intrépide et infatigable inspirateur de la victoire.

L'initiative de cette manifestation a été prise par M. Georges Lemarchand, qui a soumis au bureau de l'assemblée une proposition tendant à ce que le buste de M. Clemenceau soit placé dans le cabinet du président du conseil municipal, véritable musée où, à côté d'autres effigies glorieuses de l'histoire de Paris, figure déjà le buste de Galliéni.

M. Lemarchand a rappelé qu'en entrant à l'hôtel de ville, le grand patriote n'y sera pas un nouveau venu. M. Clemenceau a été, en effet, membre du premier conseil municipal élu après 1871, puis président de l'assemblée communale en 1875-1876.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—le neurasthénie—l'eppendicite—le hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et celo sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si ardemment, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

OUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th, OAKLAND — Market at Stockton, SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel, BERKELEY

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4849

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1960, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me.
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—2—

L'Américaine.

On l'appelait couramment "le banquier du grand monde"; mais lui, qui était très froid, très sceptique, qui estimait les choses à leur juste valeur, savait fort bien qu'il n'avait jamais pénétré dans le grand monde et que les jeunes gens, les familles qu'il obligeait appartenaient, tout bonnement, à ce que l'on pourrait appeler "le demi-monde du grand monde", société bizarre, composée d'une foule de mondes divers, avec un grand fla-fla de titres, mais où l'on méprise le code de la gentilhommerie pour obéir aux lois de l'élégance.

M. Dickson avait connu Baradoux autrefois, dans un voyage qu'il fit à Paris; il avait eu recours à lui pour recouvrer certaines créances un peu douteuses. Et l'habileté dont Saturnin Baradoux fit preuve dans cette circonstance lui avait concilié toute l'admiration de l'Américain. Aussi, lorsque ce dernier avait résolu de lancer sa femme et sa fille à Paris, les avait-il confiées aveuglément au banquier, en lui dévoilant à demi ses projets et en lui promettant un honnête bénéfice s'il les faisait réussir.

Baradoux ne négligeait rien pour emporter le succès de haute lutte. Il venait presque tous les jours chez mistress Dickson, l'initiait peu à peu aux mystères de la vie parisienne, lui dictait ce qu'elle devait faire. Et elle obéissait.

Il avait éprouvé un peu plus de difficultés à se faire obéir par miss Edith. Mademoiselle Dickson était douée du caractère le plus indépendant qui ait jamais fleuri dans le cerveau d'une jeune Américaine. Elle enrageait déjà de la réserve dans laquelle M. Baradoux la maintenait. Elle trouvait que c'était bien long d'avoir déjà passé un mois à Paris et de n'avoir paru encore dans aucune fête, dans aucun bal, de n'avoir pas encore reçu l'hommage d'un ou de plusieurs de ces jeunes gens qui la dévisageaient audacieusement au Bois et au théâtre. Son père lui avait dit pourtant:

—M. Baradoux vous ouvrira tous les salons de Paris.

Et aucun salon ne s'était encore ouvert pour elles. Miss Edith éprouvait au plus haut point le désir d'être courtisée, de passer les nuits au bal, de valser, ou plutôt de bostonner au bras d'une foule de jeunes gens, de flirter avec eux, de boire une infinité de coupes de champagne au milieu d'un cercle d'adorateurs, auxquels elle n'aurait accordé que ses plus dédaigneux sourires. Elle n'éprouvait pas le besoin d'être aimée, son cœur étant très sec, très fermé et incapable de ressentir un sentiment d'amour, si ce n'est pour elle-même.—Sontitre d'Américaine lui aurait permis de mener une existence libre, indépendante, de faire des mille petites choses qu'on trouve fort déplacées chez une Française et qui semblent toutes naturelles chez une Américaine... Et M. Baradoux lui imposait une existence douce, sage! Il lui recommandait une tenue modeste. Il lui disait:

—Patience, mademoiselle! Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les mouches.

Pour lui, les mouches c'était les Parisiens, et le vinaigre c'était les façons excentriques, les libertés excessives des Américaines dont les Parisiens commencent à se lasser. Il ajoutait finement:

—Toutes ces belles manières sont passées de mode. Les Parisiens s'en amusent... mais ils ne font que s'en amuser. Et vous êtes ici, je pense, pour faire autre chose que vous amuser!

Miss Edith s'inclinait. Son père l'avait en effet envoyée à Paris pour un motif plus grave. Elle professait pour son père une estime assez grande, estime en rapport avec l'argent qu'il avait toujours dépensé pour sa fille. Et il venait de faire de très grands sacrifices pour l'installer à Paris. Elle aimait sa mère, mais très modérément.

Cinq à six semaines après leur arrivée à Paris, un soir où miss Edith rongeait son frein un peu plus rageusement que de coutume, Saturnin Baradoux se présenta, triomphant, à l'hôtel de mistress Dickson.

—Je crois, dit-il aux deux Américaines, que nous avons suffisamment joué avec la curiosité des Parisiens et qu'il est temps de faire un pas en avant.

En disant cela, il tendait à miss Edith un joli carton armorié.

—Oh! une vente de charité! s'écria joyeusement la jeune fille; et on nous invite?... Il y a si longtemps que je brûlais d'aller à une de ces ventes!...

—Mademoiselle, il y en a eu quelques-unes depuis votre arrivée à Paris; et j'aurais certainement pu vous faire assister à plusieurs d'entre elles. Mais, pour cela, il aurait fallu demander des invitations, aller peut-être au-devant d'un échec, tandis qu'en patientant un peu, j'ai reçu cette invitation pour vous, sans avoir même eu besoin de la demander.

—Et de la part de la baronne de Vauchelles! fit Edith toute fière, cette jolie femme?...

—Dont vous admirez toujours les toilettes.

—Qui a la troisième loge à droite de la nôtre à l'Opéra?

—C'est bien cela.

Edith se précipita au cou de sa mère:

—Ah! maman, que je suis contente!

L'Américaine demanda avec un calme imperturbable:

—C'est une honnête femme?

—Tout ce qu'il y a de plus faubourg Saint-Germain! répliqua Baradoux avec un sérieux non moins imperturbable.

Puis il donna longuement ses instructions aux deux femmes, sérieux comme un professeur qui fait une leçon, leur expliquant d'avance l'aménagement de la nouvelle salle à la mode où ont lieu ces sortes de petites fêtes, la façon dont seraient placées les boutiques de vente, les vendeuses auxquelles il faudrait acheter beaucoup, celles à qui il faudrait acheter peu et celles qui ne valaient pas la peine qu'on leur achetât rien du tout.

Le jour de la vente, Baradoux vint examiner la toilette d'Edith, lui fit enlever un chapeau qui lui semblait trop tapageur et qu'elle dut remplacer par une coiffure plus modeste. Il ne trouva rien à redire à sa robe, qui était très simple, unie, couleur carmélite, en voile de religieuse. Il recommanda la plus grande prudence à mistress Dickson; et les deux femmes partirent pour la salle Albert-le-Grand.

Il y avait, ce jour-là, une vente très courue, au bénéfice des pauvres orphelins de Bretagne; mais il est inutile de dire que personne, parmi les vendeuses ou les acheteurs, ne songeait à ces orphelins. Les vendeuses n'avaient qu'une pensée: éclipser leurs rivales par leur beauté, leur toilette et leur recette. Les acheteurs, très nombreux, songeaient surtout à dompter le moins possible et à gagner, en échange de leur argent, le droit le regarder longuement de jolies femmes, de causer avec elles, de flirter. C'est un peu la morale de toutes les ventes de charité.

L'entrée des deux Américaines produisit une petite sensation. C'était la première fois qu'on les voyait dans une fête mondaine. La baronne de Vauchelles les guettait. Son mari, renseigné par Saturnin Baradoux, l'avait prévenue qu'elle n'aurait qu'à montrer un peu d'amabilité pour obtenir d'elles une belle offrande. Mistress Dickson et sa fille traversèrent lentement la salle Albert-le-Grand, jouissant du petit triomphe qui les accueillait, mais cachant leur joie sous un masque de parfaite indifférence. Craignant que quelque rivale ne les lui volât, la baronne de Vauchelles fit deux ou trois pas au-devant d'elles. Et tout le monde se tut aux alentours pour mieux examiner les nouvelles venues. Mistress Dickson était très digne, très compassée, et Edith semblait une de ces jeunes filles sévèrement élevées, qu'on se représente toujours vissées aux jupons de leur mère.

—Madame Dickson, je crois? fit la baronne de Vauchelles en s'inclinant.

—La baronne de Vauchelles?

Et s'étant ainsi présentées elles-mêmes, les deux femmes se firent des grâces.

—Ah! madame, dit la baronne, que c'est aimable à vous d'avoir répondu à mon appel!

—Ah! madame, répliqua l'Américaine d'un ton pénétré, je ne saurais songer à l'infortune de ces pauvres orphelins sans en être profondément touchée. Et vraiment, je vous remercie de tout cœur de m'aider à faire un peu la charité.

Elle prenait déjà sa bourse en mailles d'or.

—Choisissez, dit la baronne.

Et elle lui montrait son étalage.

—On m'a assuré, madame, dit l'Américaine, que vous vendriez les objets confectionnés par vous-même.

—Voici un coussin que j'ai brodé, dit la baronne, en montrant un coussin qu'elle avait fait broder par une ouvrière qui travaillait chez elle à la journée.

—Oh! qu'il est joli! s'écria Edith. Mais vous avez des doigts de fée, madame! Comment peut-on broder aussi finement?

Et, pendant un bon quart d'heure, les deux Américaines s'extasièrent sur le travail de la baronne de Vauchelles. Celle-ci expliquait de quelle manière elle s'y prenait, elle indiquait la maison qui lui avait fourni le dessin, les soies aux couleurs si harmonieuses, si doucement nuancées, qu'on eût dit le travail d'une châtelaine de jadis.

—Et nous vendons bon marché, dit-elle. Ce coussin n'est que de deux cents francs.

—Les orphelins ont le droit d'être plus exigeants, prononça l'Américaine.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

ÉMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiquee et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4486

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Hyménéologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps où remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 4.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

LES CAMOUFLAGES BOCHES D'APRES-GUERRE.

"L'Action Française" a été mise au fait de certaines manœuvres allemandes qu'elle rapporte en ces termes:

Certains réfugiés des pays récupérés ont fait, en rentrant dans leurs foyers dévastés, une curieuse et probablement importante constation à propos du pillage de leurs papiers. Ils ont remarqué que les Allemands, laissant de côté tous les papiers n'ayant pas trait à l'état des personnes, ont fait au contraire main-basse sur toute pièce ayant un intérêt quelconque au point de vue de l'état-civil.

Un médecin entre autres, a constaté que, parmi tous ses papiers et titres de famille laissés de côté par l'ennemi, avait seul disparu son diplôme de docteur auquel était épinglé son extrait de naissance.

Il est permis, étant donné le talent remarquable de camouflage que possède cette race infecte, de se demander s'il n'y a pas là une arrière-pensée qui serait celle-ci: "Le monde entier nous vomit. Après la guerre, les moyens d'exploiter l'étranger nous seront chichement mesurés. Usons donc de subterfuges".

Les Français et les Britanniques en Italie.

La "Gazette de Londres" a publié une dépêche du général comte de Cavan, commandant des armées britanniques en Italie, concernant les opérations du 10 mars au 14 septembre 1918.

Dans cette dépêche, le général dit:

"Le général Graziani, commandant le douzième corps français, a toujours été prêt à nous aider sur notre flanc droit et les sentiments cordiaux qui règnent entre nous, ici, sont les mêmes que ceux dont j'ai toujours constaté l'existence en France.

"Le commandant de Massigne s'est toujours montré officier de liaison très précieux entre le général Graziani et moi.

"Je suis heureux au plus haut point de pouvoir dire que nos relations avec les troupes italiennes et françaises placées sur nos flancs sont des plus cordiales et ne m'ont jamais occasionné un moment de souci.

"Les habitants de ce beau pays ont fait preuve des plus belles qualités d'hospitalité envers nos soldats et je n'ai de ma part et d'autre reçu aucune plainte sérieuse au sujet de dommages infligés à des propriétés ou d'actes répréhensibles.

"La nation italienne désire manifestement rendre ses alliés heureux, leur procurer du confort, et elle y a merveilleusement réussi."

MESSE

Le Vendredi 29 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, coin des rues 20ème et Grove, à Oakland, pour le repos de l'âme de

Marie MATHERON,

décédée le 18 Octobre dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jules Matheron; de son fils Maurice Matheron et de tous ses parents et amis.

AVIS

Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, aux heures d'usage, à la réunion régulière qui aura lieu le Mercredi 27 Novembre courant.

D'importantes communications seront faites et il est absolument nécessaire que tous les membres soient présents.

Le Président,
J. L. LASSALLE.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont informés que la Ligue reprend, à dater de Mardi prochain, ses réunions régulières des 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

Par ordre du Président MAX ANDICHOU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Le Grove a repris ses réunions régulières. Les Officiers et Membres sont spécialement invités à assister à la séance du **MARDI 26 NOVEMBRE**, qui aura lieu, à 8 h. du soir, au Druids Temple, 44, Page St.

Il y aura initiation de candidats.

Par ordre du N. A.: LAMARQUE.
Le Secrétaire,
F. COCHET.

LE JOUR DU

DRAPEAU de la FRANCE

Sous les auspices du Gouvernement Français

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS

65 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris

Exposition Auditorium

Mercredi soir 4 Dec.

ANDRE MESSAGER, Directeur

Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.

En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.

En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtés), $0.75.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

MESSE

Le Mercredi 27 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Madeleine LARRASQUET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Larrasquet et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Lonis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Moniseur Edmond
Sarret, Mlle Delphine

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., nn bureau matrimonial pour les gens comme il fant, auxquels elle facilitera, de façon topt à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

En Demande

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, un **HOMME** pour faire le linge courant et un **EBAUCHEUR**.

S'adresser 2671 Sutter St.

Un **EBAUCHEUR**, une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.

184

Une **CUISINIERE**, un **CHEMISIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE**.

S'adresser à 1077 Post St.

176

Un **LAVEUR**.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

176

Immédiatement. Un **LAVEUR** et un **DEMI-OUVRIER** repasseur. Bons gages. Voyage remboursé.

S'adresser à French Laundry, King City, Cal.

168

Un **LAVEUR**. Bons gages..

S'adresser à Vallejo French Laundry, 315, Main St., Vallejo, Cal.

169

FAMILLE française demande à **PRENDRE EN GARDE** des enfants.

S'adresser à 2924, Railroad Avenue. Phone: Mission 7066.

154

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40, cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ¼; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent toue à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE

M. Gorfinkel — *E. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ics-Creem, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariage
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLEMENT TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour toue les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fymerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874: Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenz, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1902—Bureaux et Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1818 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: D. Becnac, P. Bellegarde, F. Causse, G. Hanrat, C. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire se cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAUHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8500

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

LA GUERRE EST FINIE



Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
Librairie Française

Alfred Blanc — J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 8 - 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 6.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .55 Six Mois $5.00
Trois Mois .... 2.50 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
220, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 220 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 27 NOVEMBRE 1918—WEDNESDAY, NOVEMBER 27, 1918. — No. 278

LES JAPONAIS ET LA PAIX

Pour ceux qui tiennent à être exactement renseignés sur les hommes et les choses du Japon rien n'est plus instructif que la lecture de l'"Information d'Extrême-Orient" - Précisément le dernier courrier du pays du Soleil-Levant vient de nous apporter la livraison d'octobre de cette intéressante publication, dans laquelle nous trouvons d'utiles renseignements sur l'état des esprits au Japon en ce qui concerne particulièrement la question de la paix.

Notre excellent confrère rappelle tout d'abord qu'en décembre 1916, l'offre de paix de l'Allemagne troubla considérablement au Japon le monde spécial des profiteurs de la guerre Les principales Bourses de l'Empire, prises de panique, durent être fermées. Depuis lors, gros négociants, grands industriels, spéculateurs et courtiers de toute sorte ont acquis plus de sang-froid, s'étant habitués à l'idée que la paix pourrait arriver subitement... comme la mort, ainsi qu'il est advenu en effet. M. André Maybon, le distingué rédacteur-en-chef de l'"Information d'Extrême-Orient", rapporte qu'un usinier notable et trafiqueur émérite tenait un jour ce propos charmant: "Nous qui sommes menacés de la paix". Dans ces mots, observe notre confrère, il y a tout l'état d'esprit du nouveau Japon économique.

Les bénéficiaires nippons du conflit européen s'étaient, comme on le voit, habitués à considérer la situation occidentale comme normale et stable. Il est humain de croire à la pérennité de ce qui vous est favorable. Les Japonais s'étaient organisés et outillés comme si les pays de race blanche devaient se battre jusqu'à l'épuisement et laisser les nations économes de leur sang maîtresses des marchés économiques du monde. Ainsi on comprend sans peine que la nouvelle de la paix prochaine n'ait pas été accueillie joyeusement au Japon. Les entreprises dont la déconfiture est certaine sont nombreuses, au dire des Nippons eux-mêmes.

Voilà pour les classes capitalistes, d'ancienne et fraîche date. Quant à la masse de la population, nous dit M. Maybon, elle est indifférente à la paix comme elle a été indifférente à la déclaration et aux péripéties de la guerre. D'ailleurs, ajoute notre confrère, les choses de la guerre n'ont pas toujours été jugées au Japon d'une manière très exacte, sauf par des personnalités d'une intelligence supérieure à la moyenne ou sincèrement attachées à la cause des Alliés. "Il eût été vain, écrit notre confrère, de compter sur les journaux — sauf un ou deux—pour éclairer l'opinion. Leurs jugements étaient souvent déconcertants. Ainsi en ce moment, aux yeux de l'"Osaka Mainichi", l'Entente est devenue le loup et l'Allemagne s'est muée en agneau; nos ennemis évacuent les territoires occupés, grande concession! Et nous osons encore les poursuivre de nos armes! C'est nous qui écrasons le Droit de notre Force! Le "Yorodzu", quotidien qui a souvent jugé avec un esprit de justice et une certaine intelligence les événements d'Europe, paraît peu croire à l'affaiblissement de l'armée allemande; l'évacuation du nord de la France et de la Belgique ne serait donc pas le résultat direct de nos succès militaires; il serait imprudent de se griser de ces victoires faciles. Telle est encore l'opinion d'un universitaire et publiciste célèbre, le docteur Tokouzo Foukouda, que nos confrères anglais et américains considèrent comme un germanophile ardent. M. Foukouda, que nos confrères anglais et américains considèrent comme un germanophile ardent. M. Foukouda est au nombre de nos collaborateurs; il nous a toujours paru sincèrement favorable à la culture française, mais cet intellectuel est un passionné: il a des admirations et des haines violentes. Ne parlons pas de ses haines. Il a l'admiration de l'organisation et des idées allemandes; si c'est là être germanophile, la plupart des universitaires japonais méritent, hélas! cette qualification. Il ya donc dans les jugements, souvent solides, de M. Foukouda, une certaine dose de partialité. Ainsi il vient d'écrire que nous poursuivons maintenant une guerre de conquêtes, et il conjure l'Amérique de se déclarer satisfaite si l'Allemagne devient une république et la France de modérer ses sentiments belliqueux si elle reçoit l'Alsace-Lorraine!"

Mais, dira-t-on, quelle est en somme l'opinion du gouvernement de Tokio? M. Maybon va nous renseigner. Précisément le numéro de l'"Information d'Extrême-Orient" que nous avons sous les yeux contient une interview de M. Hara, le nouveau président du Conseil, ainsi que les déclarations faites par son ministre des affaires étrangères, M. Uchida, aux journalistes nippons. M. Hara prévoit de violentes contestations entre les puissances de l'Entente. De son côté, M. Uchida a cru nécessaire d'exhorter les alliés à l'union. D'autre part, dans la revue de la presse japonaise que publie l'"Information", on trouve surtout des considérations inspirées par, mettons la crainte, d'une désunion des alliés. Cette opinion est donc répandue partout. On peut se demander comment cette crainte a pu naître dans l'esprit du public japonais. Rien, que nous sachions, ne la justifie. Tout ce que nous savons c'est qu'une rupture d'entente dans l'Entente a été longtemps la prophétie favorite de nos ennemis, qui ne semblent pas, malgré leur défaite, ou plutôt à cause de leur défaite, avoir encore renoncé à cet espoir.

Nouvelles de France

AMERICAINS ET FRANÇAIS.

Sous le titre "Le Président Wilson historien du peuple américain", M. Emile Boutroux, de l'Académie française, publie, dans la "Revue des Deux-Mondes", une fort intéressante étude, dont nous extrayons les lignes suivantes:

"S'il est, en ce monde, deux peuples qui, par instinct, se sentent attirés l'un vers l'autre, c'est le peuple américain et le peuple français. L'éminent ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. William Sharp, a dit que la France, dans cette guerre, avait joué à l'égard des nations, le rôle d'un aimant. Réciproquement, les Etats-Unis, terre de liberté et d'égalité, apparaissent comme la réalisation de son propre rêve à une nation telle que la France, dont toute l'histoire n'est qu'un constant effort pour abolir les privilèges de la féodalité. Depuis qu'existent les Etats-Unis, les compatriotes de Washington et les compatriotes de La Fayette, se rencontrant en dehors de leurs pays respectifs, s'abordent en amis. Précieuse parenté, que l'intérêt ou la volonté ne sauraient suppléer!

Gardons-nous de croire, toutefois, que cette affinité naturelle suffise à créer, pour l'avance, l'étroite union et coopération franco-américaine que réclament les destinées de nos deux pays. Pour travailler fructueusement ensemble, il ne suffit pas de sympathiser ,il faut se connaitre, se comprendre, savoir se compléter harmonieusement l'un l'autre. L'action efficace ne suppose pas seulement la connaissance des choses, elle réclame la connaissance des âmes."

:o:

LE PATRIOTISME DES ANCIENS LORRAINS ANNEXES.

Paris, 26 Nov.

Le maire de Dieuze, en Lorraine, où les troupes françaises viennent d'entrer, a envoyé au président Poincaré un télégramme dans lequel il exprime le profond amour de la ville pour la mère-patrie.

En réponse le président Poincaré a assuré au maire que Dieuze reprendrait son ancienne place "dans le cœur si longtemps vide de la mère-patrie."

10,000 NAVIRES REMIS EN SERVICE.

Londres, 26 Nov.

Le département de réparations de l'Amirauté anglaise, qui a commencé ses opérations en juin 1917, et continué jusqu'au mois d'octobre de cette année, a réparé et remis en service plus de 10,000 navires, à part des vaisseaux alliés et neutres. Au moins un demi-million de tonnage du système de transport de la France a été réparé cette année et remis en service. Depuis quatre mois plus d'un million de tonnes du système de transport allié et neutre ont subi des réparations.

A LA CHAMBRE ITALIENNE.

Rome, 26 Nov.

Au cours de la séance de samedi dernier à la Chambre des députés, le marquis Centurione accusa l'ex-président du Conseil, M. Giolitti, et divers députés socialistes et sénateurs de haute trahison.

L'accusation du député nationaliste provoqua un grand tumulte. Plusieurs députés socialistes protestèrent véhémentement et se dirigèrent vers le marquis Centurione dans l'intention de se livrer sur lui à des voies de fait. Les questeurs et les huissiers durent s'interposer.

De leur côté, plusieurs députés Giolittiens protestèrent, et l'intervention de députés nationalistes, qui s'étaient portés au secours de leur collègue le marquis Centurione, ne fit qu'augmenter le tumulte.

Le président de la Chambre, l'honorable M. Marcora, après avoir agité en vain sa sonnette, se couvrit, puis quitta son fauteuil, et la séance fut suspendue.

Le calme revenu, la séance fut reprise, et la Chambre nomma une commission chargée de faire une enquête sur les accusations portées par le marquis Centurione. Celui-ci a accusé M. Giolitti, les députés socialistes et certains sénateurs d'être les véritables auteurs du désastre de Caporetto. Il a ajouté avoir la preuve que certains députés socialistes ayaient préparé le désastreux massacre de l'armée italienne sur l'Isonzo.

La Commission d'enquête ainsi nommée, et composée de l'ex-ministre Bianchi, des députés Paoni, Sciali, Turati, Bissolati, etc, n'a pas perdu de temps. Dès hier, elle faisait connaitre le résultat de ses investigations. Dans son rapport elle dit que l'accusation de haute trahison portée contre M. Giolitti n'a pu être établie faute de preuves suffisantes.

Une autre commission a également exonoré de la même accusation les députés socialistes Sciorati, De Giovanni et Chiraniglio, et les sénateurs Panizzardi, Cefaly, et Frassati, directeur de la "Gazetta del Popolo" de Turin. Cette commission a déclaré que les accusations portées par le marquis Centurione ne reposent sur aucun fondement.

Les socialistes officiels et les amis de M. Giolitti au parlement demandent maintenant la démission du marquis Centurione.

CHEZ LES YOUGO-SLAVES.

Bâle, 26 Nov.

Le prince héritier Alexandre de Serbie a été nommé régent du nouvel état yougo-slave par le Conseil national d'Agram.

UN AEROPLANE QUI TRANSPORTE 25 VOYAGEURS.

Paris, 26 Nov.

M. Marcel Lorgnac, pilotant un aéroplane dans lequel avaient pris place vingt-cinq personnes, a fait aujourd'hui le trajet de Paris à Troyes, dans l'Aube, en 80 minutes. Le retour s'est effectué en 85 minutes. La distance de Paris à Troyes est de 90 milles.

Au mois de janvier prochain seront inaugurés des services réguliers aériens pour voyageurs entre Paris-Bordeaux, Paris-Lyon et Paris-Marseille.

LES AMERICAINS ENTRENT EN PRUSSE.

Les troupes américaines d'occupation sont arrivées à Trèves, ville allemande sur la Moselle.

CONFLIT ITALO-SERBE.

L'"Humanité" annonce qu'une collision s'est produite entre Serbes et les forces italiennes qui ont pénétré en territoire yougo-slave.

Les Yougo-Slaves s'opposent à l'avance italienne sur Fiume et Luzarch.

CONGRES DE SAVANTS ALLIES

La conférence alliée pour discuter la question des relations internationales entre corps savants alliés s'est ouverte aujourd'hui ici. Tous les corps savants alliés, y compris l'Académie nationale de Washington, étaient représentés.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Les . . . . . heures . . . . . de grande émotion.

Qu'elles sont réconfortantes! et d'une émotion combien délicieuse, les heures que, maintenant, nous vivons!

Dimanche dernier, à l'église française de la rue Bush, dans un décor d'apothéose, nous chantions la "Marseillaise".

Avant-hier, dans le sanctuaire dédié à l'Alsace-Lorraine, à la Bibliothèque Française, nous avons pu crier notre joie de voir nos frères de ces deux chères provinces, nous revenir après une absence si douloureusement supportée.

Dimanche prochain, au Civic Auditorium, dans une atmosphère de gloire, il va nous être donné d'assister à une manifestation qui sera, on le prévoit, grandiose entre toutes.

Dans quelque temps, à l'aurore de l'année nouvelle, l'Alliance Française va, à son tour, nous convier à venir entendre notre immortel hymne national, chanté par douze cents enfants.

Puis, à des dates non encore fixées, mais que l'on prévoit prochaines, les Sociétés françaises, l'une après l'autre, nous demanderont d'être des leurs pour acclamer les légions à l'héroïsme desquelles le Monde doit, de ne pas avoir vu mourir la France.

Après quatre ans d'une angoisse qui nous martelait l'âme et menaçait de la broyer, on en arrive presque à craindre, maintenant qu'a cessé de gronder l'orage, que toutes ces émotions par trop souvent répétées, n'abrègent notre vie.

Or, plus que jamais, nous voulons vivre et, surtout, vivre longtemps, longtemps, longtemps; parce que, l'Allemagne n'écrasant plus le monde sous sa botte, c'est la vie qui, sur toute la Terre, va redevenir bonne à tous.

Ah! qu'elles sont réconfortantes! et d'une émotion combien délicieuse les heures que, maintenant, nous vivons!

Celles que nous avons vécues, dans la soirée de lundi dernier, à la Bibliothèque Française, compteront pour longtemps, peut-être pour toujours, parmi les plus douces, parmi les plus émotionnantes que nous auront values les grands événements que nous célébrons.

Oui! délicieux et réconfortants instants que ceux passés dans ce milieu de la Ligue Nationale Française, où, depuis près d'un demi-siècle, on ne cessa jamais d'espérer, cependant que tant d'autres, hélas! doutaient....

Oui! délicieux et réconfortants instants que ceux pendant lesquels on tint à nous rappeler les si émotionnantes, et si imposantes manifestations, auxquelles se livrèrent toutes ces admirables populations que, contre leur gré, on arrachait à la plus magnanime des patries...

Oui! délicieux et réconfortants instants que ceux que nous avons vécus, ce dernier lundi soir, dans le sanctuaire dédié à leurs chères provinces natales, par ces admirables Alsaciens et Lorrains qui, en 1872, en notre ville, déclarèrent solennellement que, jusqu'à leur dernier souffle, ils entendaient rester Fils de France.

Mais s'il devait arriver, voyez-vous, que la Ligue Nationale Française décidât de nous convier à vivre, encore une autre fois, cette si belle soirée de lundi dernier, eh bien! nous nous demandons si les cœurs seraient assez forts pour supporter, à nouveau, d'aussi grandes émotions

Ne dit-on pas qu'on peut mourir de joie!

A. Maubailly.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Une émouvante soirée en l'honneur du retour à la France de l'Alsace et de la Lorraine.

Lundi dernier, dans la soirée, c'était fête à la Ligue Nationale Française: on y célébrait, au milieu d'une assistance recueillie et continuellement sous le coup de la plus vive des émotions, la délivrance de l'Alsace-Lorraine.

Pour la circonstance, les coquets locaux occupés par la Bibliothèque Française avaient été pavoisés aux couleurs de France et d'Amérique. Partout des fleurs: partout de la verdure.

Lorsque M. Lazare Klein, vice-président de la Ligue Nationale se levait, pour prononcer son allocution qui allait être si simple mais si profondément émouvante, le silence immédiatement se faisait. Et c'est, religieusement, que tous les assistants écoutèrent notre distingué compatriote. Cet excellent homme était, cela se voyait, dans l'impossibilité d'élever la voix, tellement l'émotion l'étreignait. Il parlait, lui, Fils d'Alsace, de choses si chères à son cœur!

Ce fut à M. S. J. Brun, avocat du Consulat Général de France, que les administrateurs de la Ligue Nationale avaient confié la délicate mission de faire le discours qu'imposaient les circonstances.

L'orateur, disons-le sans plus tarder, se montra à hauteur de la tâche qu'il avait acceptée. Du commencement à la fin M. S. J. Brun sut et intéresser l'auditoire et l'émouvoir. A plus d'une reprise, en effet, les yeux se mouillèrent.. Mais quand l'orateur rappellera surtout la manifestation à laquelle se livrèrent les quatre cents Alsaciens-Lorrains de San Francisco, en 1872, lorsque le moment fut arrivé pour eux, d'opter entre la France ou l'Allemagne, ce sera dans toute l'assistance une minute inoubliable à vivre. On pleurait et on applaudissait, cependant que s'élevaient de nourris: Vive la France! Vive l'Alsace-Lorraine.

Après que M. S. J. Brun eut fini, et qu'après un tonnerre de bravos le silence se fut rétabli, Mme Jeanne Gustin-Ferrier, plus délicieuse, plus en voix que jamais, nous donnait à ravir de vieilles chansons lorraines et nous détaillait aussi, en actrice consommée, un monologue des plus empoignants: l'autre Verdun.

Ce sera, ensuite, au tour de Madame Richard Rees, qui, avec un talent rare, nous chantera "Madelon", la chanson favorite de nos poilus de France et... d'ailleurs. Le succès de cette si consciencieuse artiste est tel qu'il lui faut, une seconde fois, se faire encore applaudir.

Entre temps, MM. Loeb et Roth, deux fondateurs de la Ligue Nationale, viennent sur le désir qu'en manifestait l'assistance, dire quelques mots. On fit, comme c'était à prévoir, une ovation magnifique à ces deux vaillants patriotes.

L'heure était arrivée de se séparer. C'est alors que le "Star Spangled Banner fut chanté par Mme Richard Rees et la "Marseillaise" par Mme André Ferrier, et avec un art tel, que, tout le monde tint, au moment du départ, à féliciter ces deux aimables et dévouées femmes.

Et voilà qu'au moment de terminer ce hâtif compte rendu, nous nous rappelons que nous avons oublié de mentionner la si patriotique allocution que prononça le Consul Général de France.

M. Jules Neltner est, lui aussi, un Alsacien né à Strasbourg — à Strasbourg où les troupes françaises viennent de faire une si triomphale entrée —et, comme bien l'on pense, il a su, sans avoir à recourir à de grandes phrases, nous faire partager la grande joie qu'il éprouve de voir revenue au foyer de France, la province où il naquit.

L'hommage rendu par notre dévoué Consul Général à la fidélité des Alsaciens-Lorrains envers la patrie dont, pendant près de cinquante ans, ils furent séparés, fut salué par les applaudissements prolongés de toute l'assistance.

A l'issue de cette inoubliable soirée, les deux télégrammes suivants furent envoyés au nom de toute l'assistance:

Ambassadeur Jusserand,
Washington.

Les membres fondateurs survivants de la Ligue Nationale Française et signataires de l'option de rester Français, à l'occasion du retour de l'Alsace-Lorraine à la France, envoient au représentant de la République Française aux Etats-Unis, leurs meilleurs souhaits pour le bonheur de la France. Une et Indivisible.

Lazare Klein, Vice-Président.

* * *

Raymond Poincaré,
Paris.

Après 47 ans d'attente, n'ayant jamais douté du retour de l'Alsace-Lorraine à la France, les membres fondateurs survivants de la Ligue Nationale Française signataires en 1872 de l'acte d'option de rester Français, font part, en cette heure solennelle, au chef respecté de la République Française, de leur indicible joie et lui transmettent les meilleurs vœux qu'ils forment pour la France qui n'est plus mutilée, pour la France, Une et Indivisible.

Lazare Klein, Vice-Président.

Toutes nos félicitations à MM. les Administrateurs de la Ligue Nationale Française pour la belle manifestation qu'ils surent si bien organiser; et, aussi, tous nos remerciements pour toutes les prévenances et toutes les attentions dont furent l'objet tous les Français qui s'étaient fait un devoir de venir là, où, pendant deux heures, les cœurs allaient vibrer à en exploser.

LES SCANDALES DE SAN FRANCISCO.

Les révélations continuent. Constatons cependant qu'elles n'ont aucun rapport avec l'affaire Mooney. Les journaux reproduisent des bouts de dialogue, captés par le fameux dictagraphe de Densmore, entre le juge de police Oppenheim et un mastroquet de notre ville. Le dialogue est amusant et ne fait guère honneur, s'il est authentique, à ce magistrat. Il prouve tout simplement combien sont corrompus certains milieux où l'on est censé rendre la justice. Mais ce sont là choses depuis longtemps connues à San Francisco, hélas!

En attendant ce fameux Densmore, qui a tout mis en branle, a pris le large. Le jour même où il lançait les accusations que l'on sait, il se réfugiait à Seattle ou à Portland. Et de là, il écrit qu'il regrette de ne pouvoir, pour le moment du moins, venir à San Francisco témoigner devant le Grand Jury appelé à enquêter sur les accusations qu'il a formulées.

L'homme qui a installé, par son ordre, le dictagraphe dans le cabinet du District-Attorney Fickert, refuse lui aussi de déposer devant le Grand Jury, encore qu'il se trouve à San Francisco ou dans la banlieue. C'est un nommé William J. Armstrong, marin des équipages de la flotte, attaché à la station navale de Yerba-Buena. Il a prétendu que c'est le Procureur des Etats-Unis du District de San Francisco qui lui a enjoint de ne pas répondre à la citation du Grand Jury. Or, ce magistrat, questionné à ce sujet, déclare qu'à aucun moment il n'est intervenu pour empêcher Armstrong d'éclairer la justice.

Cet Armstrong, ainsi que nous le disons plus haut, est un marin des équipages de la flotte de guerre. Il paraît qu'il avait été placé en service commandé sous les ordres de Densmore, qui, lui, est un agent du Département fédéral du Travail.

Nous avions toujours pensé que les marins de la flotte ont pour mission de naviguer ou de combattre, en temps de guerre surtout, et non de crocheter les portes et d'installer des appareils à moucharder. Sont-ce ses chefs de la marine qui lui ont ordonné de se prêter à la basse besogne auquel Densmore l'a employé?

Mais que devient dans tout cela l'affaire Mooney à propos de laquelle on a provoqué ce gros scandale qui fait à San Francisco l'objet de toutes les conversations? Où sont les preuves de la forfaiture du District-Attorney Fickert? Si on les a qu'on se dépêche de les étaler devant le Grand Jury qui s'est précisément réuni pour les recevoir? Ce n'est pas en refusant de comparaître devant ces magistrats populaires qu'on démontrera les actes infâmes que l'on reproche au chef de l'action judiciaire.

Non seulement le Grand Jury mais le public lui-même a maintenant le droit de tout savoir: et puisqu'on a eu recours aux journaux qu'on n'hésite pas à publier tous les documents, ceux-là surtout qui se rapportent directement aux accusations formulées.

Quant aux diversions auxquelles on semble vouloir se livrer elles ne peuvent qu'être nuisibles à la cause que l'on prétend vouloir servir.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Lundi prochain, 2 Décembre, à la Salle Notre-Dame et sous les auspices de l'Alliance Française, M. Albert Kein, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, fera une conférence, à 8 h. 15 du soir, sur le sujet suivant: "La Passion de l'Alsace-Lorraine".

Cette conférence sera gratuite. Nous recommandons fort, à nos compatriotes, de ne pas manquer d'y assister.

LE VICE-PRESIDENT DES ETATS-UNIS A SAN FRANCISCO.

On annonce la prochaine venue à San Francisco du vice-président des Etats-Unis, Thomas Marshall. Il arrivera le 12 décembre, en compagnie de M. Gerard, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, pour prendre part à la Convention pour la Ligue des Nations qui sera tenue dans notre ville.

LE BOULEVARD GENERAL PERSHING ET LE BOULEVARD MARECHAL FOCH.

Le Conseil Municipal a décidé que la belle promenade en bordure de la mer, connue sous le nom de Marina, sera baptisé Boulevard General Pershing, et que la voie dénommée Great Highway deviendra le Boulevard Maréchal Foch.

LA CORRESPONDANCE DES YANKS QUI SONT EN FRANCE.

New York, 26 Nov.

Le paquebot "Rochambeau", de la Compagnie Générale Transatlantique, arrivé hier de Bordeaux, avait à son bord 4,500,000 lettres de soldats américains.

LES ITALIENS ONT FAIT 700,000 PRISONNIERS.

Rome, 26 Nov.

Le ministre de la guerre a annoncé à la Chambre que les Italiens ont fait durant cette guerre 700,000 Autrichiens prisonniers.

LE ROI ALBERT A PARIS.

Le roi Albert Ier visitera officiellement Paris le 5 décembre prochain.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 26 Nov.

Le "Drapeau Noir", organe du Dr. Karl Liebknecht, commentant les révélations faites par le nouveau gouvernement bavarois au sujet des responsabilités de la guerre, demande la mise en accusation et la comparution devant un tribunal révolutionnaire de l'ex-Kaiser et de l'ex-Kronprinz, ainsi que de MM. Bethmann-Hollweg et von Jagow.

Paris, 26 Nov.

Aux élections générales qui ont eu lieu à Dresde, Saxe, pour la nomination des membres du Comité révolutionnaire, les éléments bolchevistes ont été battus. Les Socialistes l'ont emporté à une grande majorité ayant recueilli 87,483 voix, contre 5500 obtenues par les Socialistes indépendants.

Copenhague, 26 Nov.

La "Gazette de Francfort" annonce que le général Ludendorff a quitté l'Allemagne et s'est réfugié en Suède.

Paris, 26 Nov.

Le nouveau gouvernement bavarois, annonce l'"Echo de Paris", a demandé aux Etats-Unis l'autorisation d'envoyer une commission dans la zone de guerre pour estimer les dommages faits par les troupes allemandes en France et en Belgique.

Londres, 26 Nov.

Les socialistes de l'Allemagne du Nord ont adopté une résolution condamnant les radicaux et favorable à la convocation d'une assemblée nationale.

LA REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE.

Le Secrétaire de la marine Daniels déclare qu'il n'a nulle connaissance du prétendu projet relatif à la destruction de la flotte allemande afin de prévenir les dissensions auxquelles pourrait donner lieu son éventuel partage entre Alliés.

Londres, 26 Nov.

Une commission navale alliée chargée de surveiller le désarmement des navires de guerre allemands restés à Kiel a été nommée. Cette commission partira pour l'Allemagne vendredi ou samedi.

UN APPEL DU LUXEMBOURG.

Washington, 26 Nov.

La grande-duchesse de Luxembourg a adressé un radio au président Wilson pour lui demander la protection de l'armée américaine contre les excès que pourraient commettre les troupes allemandes en retraite dans les petites localités du grand-duché.

Le président Wilson a renvoyé cette requête au Conseil suprême interallié de Versailles.

UN CONFLIT SUD-AMERICAIN.

Washington, 26 Nov.

Les relations diplomatiques sont rompues entre le Chili et le Pérou, et une guerre entre ces deux Etats sud-américains paraît probable. Le Pérou a rappelé ses agents diplomatiques et consulaires du Chili à la suite d'attaques dont des agents et des commerçants péruviens ont été l'objet au Chili.

On sait qu'en 1883, le Chili battit la Bolivie et le Pérou et enleva à ce dernier Etat les provinces de Tacna et d'Arica. Lors du traité de paix, il fut stipulé qu'après dix ans de domination chilienne les populations de ces deux provinces seraient autorisées à se prononcer au moyen d'un plébiscite. Or ce plébiscite n'a jamais eu lieu. De sorte que depuis cette époque les provinces de Tacna et d'Arica sont considérées comme l'Alsace-Lorraine de la politique sud-américaine.

On espère que cette guerre sera prévenue grâce à une intervention des Etats-Unis et des grandes puissances de l'Amérique du Sud. On dit même que le différend sera porté devant le Congrès de la paix qui va s'assembler à Versailles.

LE "THANKSGIVING DAY" A NICE.

Paris, 26 Nov.

Pour le "Thanksgiving Day" chaque famille de Nice aura à sa table un soldat américain. Une cérémonie religieuse, organisée par le Rev. Burgess, sera célébrée ce jour-là à Nice en l'église américaine de cette ville.

M. JUSSERAND IRA EN FRANCE AVEC LE PRESIDENT WILSON.

Washington, 26 Nov.

Invités par le président Wilson, M. et Mme Jusserand prendront passage sur le navire qui conduira en France le Chef de l'Etat. Le président Wilson a invité également le comte Macchi di Cellere, ambassadeur d'Italie.

Depuis la guerre, M. Jusserand n'est plus allé en France, retenu à Washington par les devoirs de sa fonction.

Une réception, la première depuis la guerre, a eu lieu hier soir dans les salons de l'ambassade française en l'honneur de la libération de l'Alsace-Lorraine. Le président Wilson y assistait.

GOUVERNEUR ALLEMAND EN FUITE.

Copenhague, 26 Nov.

Le général von Beseler, gouverneur-général allemand de la Pologne, a quitté précipitamment le pays.

LES TURCS ACCLAMENT LES ALLIES.

Constantinople, 26 Nov.

La population turque a acclamé les officiers et les équipages des navires alliés qui sont venus mouiller à Constantinople.

:o:

LE PRESIDENT WILSON EN FRANCE.

Le voyage du président Wilson en Europe plait aux uns et déplait aux autres. Mais il semble bien que la grande majorité des Américains se réjouit de voir le chef de la nation briser l'ancien protocole qui voulait que le président des Etats-Unis ne pût, en cours de mandat, quitter le territoire national. La guerre va mettre fin à bien des usages, à bien des préjugés, comme elle est en train de renverser les trônes des puissances centrales. C'est un monde nouveau qui se lève. Et le premier magistrat des Etats-Unis a compris que sa présence au Congrès de la paix, où le sort de plusieurs nations sera discuté, s'imposait. La plus puissante démocratie du monde est tenue d'avoir voix au chapitre dans une réunion d'une telle importance.

Un journal américain désire que M. Wilson aille en France afin qu'il puisse soutenir les réclamations de la France contre l'Allemagne.

"C'est là, dit-il, que la menace qui a pesé sur l'Europe pendant tant d'années lui apparaîtra dans toutes ses conséquences tragiques; c'est là qu'il se rendra compte de l'absolue nécessité de mettre l'Allemagne hors d'état "de faire souffrir au monde la terrible agonie de ces dernières années.

"Le Président compte partir pour la France immédiatement après l'ouverture de la session régulière du Congrès afin de prendre part à la discussion et au règlement des principales conditions d'utraité de paix. Il ne lui sera probablement pas possible d'assister à toutes les séances de la conférence de la paix, mais sa présence est évidemment nécessaire pour obvier aux inconvénients d'une discussion télégraphique sur les grands principes du traité final au sujet duquel il doit être nécessairement consulté. Il sera naturellement accompagné de délégués."

Le voyage du Président en France —et sans doute en Belgique—aidera à la cause de l'humanité que les Etats-Unis ont si généreusement servie en envoyant leurs armées en Europe.

La France recevra le président Wilson comme elle sait recevoir ses amis les plus chers.

L'une des principales raisons qui engagent M. Wilson à assister à la conférence de la paix, nous informe le télégraphe, c'est qu'il désire se renseigner parfaitement sur la question de la liberté des mers. Les Etats-Unis n'ont jusqu'ici occupé qu'un rang inférieur dans le monde maritime. Leur marine marchande ne comptait guère. Avant quelques années, si la construction des navires est poussée aussi vigoureusement que depuis une douzaine de mois, les Américains posséderont une marine qui le cédera à peine en nombre et en importance à celle de la Grande-Bretagne. Le président Wilson veut pour la république américaine de grandes destinées. Il se rendra compte en France de la situation présente et des préparatifs qui doivent être faits pour l'avenir.

:o:

LES ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER AUX ETATS-UNIS.

Une statistique publiée à Washington montre que du 1er janvier 1917 au 31 décembre 1917, 980,565 personnes ont été victimes d'accidents de chemin de fer aux Etats-Unis.L'administration des chemins de fer, vu le nombre considérable d'accidents pendant cette période, a décidé de prendre les mesures les plus énergiques pour mettre fin à un pareil état de choses.

:o:

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA PROSTITUTION AU JAPON

Nous empruntons à notre excellent confrère l'"Information d'Extrême-Orient" quelques détails sur la prostitution au Japon, question qui n'est pas sans intérêt, étant un élément utile pour apprécier l'état moral d'un pays où précisément se dessine une véritable crise morale et sociale.

Bien que le chiffre de la population japonaise s'accroisse de plus d'un demi-million d'âmes chaque année, le nombre des prostituées inscrites a diminué depuis la guerre, grâce aux efforts persévérants du gouvernement moralisateur du Comte Teraoutchi. En 1908, on comptait 48,900 de ces prostituées; en 1910, 48,769; en 1912, 50,519; en 1913, 62,972; de 1914 à 1917, les statistiques indiquent une décroissance régulière: 52,123 — 61,019 — 48,920—48,058. Le nombre des quartiers où vivent ces femmes est passé de 577 en 1914 à 548 en 1917. Les missionnaires des églises réformées luttent sans relâche pour obtenir que la prostitution ne soit plus officiellement reconnue; leurs efforts et ceux de la "Kakuseika" (Société pour encourager la pureté) ont obtenu les résultats que l'on vient de voir. Ce sont ces mêmes missionnaires qui ont réussi à faire interdire l'exposition publique des femmes dans les maisons du Yoshiwara. Maintenant cette cité de la prostitution n'est qu'une agglomération de grandes et lourdes bâtisses en pierre ou en brique, présentant sur leur façade une galerie où, dans d'affreux cadres dorés, s'alignent en bon ordre les photos des pensionnaires. Il est douteux que la vertu publique ait beaucoup gagné à ce changement et il est bien certain que le pittoresque y a tout perdu. Avec les costumes riches et anciens, les soieries somptueuses, chaudes à l'œil, dont étaient revêtues les "oïran" derrière les frêles grillages de bois, tout charme et toute gaîté ont déserté un endroit qui n'abrite plus qu'un vice sans joie. Le grand Yoshiwara de Tokyo n'est plus qu'un endroit sinistre où, tard dans la nuit, errent encore quelques bruyants ivrognes. Cependant le demi-millier de Yoshiwaras disséminés dans les villes du Japon continuent à faire des affaires; le métier reste bon si l'on compte que les onze mille maisons de ces quartiers spéciaux ont reçu l'année dernière 16,647,000 visiteurs et encaissé vingt-quatre millions de yen...

Quant aux maisons non reconnues elles sont sans doute nombreuses parmi les 48,000 hôtels et les 115,000 restaurants et auberges de toute espèce du Japon. C'est contre elles surtout qu'a sévi le zèle moralisateur du Comte Teraoutchi. Il y a deu xans seulement, la partie du quartier d'Asakusa qui s'étend derrière le grand temple populaire de Kwannon était une vaste cité de prostitution libre; presque toutes ces maisons hospitalières ont maintenant disparu; quelques-unes seulement subsistent dans ce dédale de petites ruelles pittoresques. Pourchasées par la police, elles arborent des "raisons sociales" étranges qui ne trompent personne. Où l'on voyait, ouverte toute brillante sur la ruelle obscure, la chambre aux tatamis nets, avec le Butsudan, le petit temple de famille, à hauteur d'homme, contre le mur, on rencontre aujourd'hui, transformation toute récente, des boutiques de marchandes de fleurs artificielles, dont les invites se font précises. L'ancienne décence, les manières polies d'autrefois ont disparu là aussi où elles étaient cependant d'un aussi bon usage qu'ailleurs; c'est triste et laid. A propos de ce quartier d'Asakusa, notons un épisode curieux des récentes émeutes. Dépossédés d'un métier qui les faisait vivre grassement et paresseusement, ces Messieurs d'Asakusa ont profité des circonstances pour troubler de leur mieux le grand Yoshiwara et y molester leurs confrères qu'ils jalousent de jouir maintenant sans concurrence de la protection officielle.

Il y a actuellement, au Japon, une shogi (prostituée inscrite) pour 513 hommes. La proportion varie sensiblement avec chaque ville. Elle est de 1 shogi pour 259 hommes à Tokyo; 1 pour 192 à Kobe; 1 pour 138 à Yokohama; 1 pour 130 à Osaka; 1 pour 109 à Kyoto; 1 pour 74 à Nagasaki; 1 pour 60 à Njigata; 1 pour 55 à Nara; enn on compte 1 shogi pour 47 hommes à Yamada, dans la province d'Ise. Comme on voit, il reste à faire pour les gens qui se sont donné la tâche de supprimer la prostitution...

Le gouvernement du Comte Teraoutchi, qui a manifesté un si remarquable souci de la moralité publique qu'il sévissait non seulement contre les geisha dont il restreignait les libertés, mais encore contre les "nus" bien innocents du Salon, a fait beaucoup moins pour le bien-être matériel et pour l'amélioration des conditions de travail des ouvriers. On ne remarque pas grand progrès dans l'existence matérielle du bas peuple, depuis une quinzaine d'années, depuis l'époque où l'auteur que nous citions plus haut en faisait une si lamentable description. Rien qu'à Tokyo, plus de trente mille familles vivent actuellement dans une véritable misère, et c'est parmi ces familles que se recrutent les jeunes prostituées: pour 300 yen; on achète, pardon! on adopte une jeune fille de 15 ou 16 ans que l'on prostitue librement. Aussi la meilleure façon de combattre ce fléau de la prostitution eût-elle été peut-être de combattre le paupérisme. Toute une population vit à l'étroit dans de misérables cabanes, dans les plus détestables conditions d'hygiène, sans air, insuffisamment alimentée. Aussi ne doit-on pas s'étonner, de compter, en 1914, 82,000 décès dûs à des cas de tuberculose guérissable, surtout si l'on observe que, dans tout le Japon, les hôpitaux pour tuberculeux ne peuvent accueillir que 2,690 malades. La plus grande partie des deux millions d'ouvriers du Japon vit entassée dans les faubourgs des villes industrielles. Les femmes entrent pour un quart environ dans ce chiffre, la plupart âgées de moins de vingt ans. Le développement de l'industrie exige l'emploi d'une main-d'œuvre de plus en plus considérable; on fait venir des travailleurs de Corée, on embauche les femmes. Les administrations publiques ont un nombreux personnel féminin: le seul ministère des communications emploie à Tokyo cinq mille jeunes femmes généralement mal formées pour une vie active si nouvelle. Et cependant le personnel fait défaut, car la vie industrielle se développe sans relâche. A Tokyo le nombre des usines est passé en quatre ans de 9,828 à 18,000; 275,000 ouvriers y travaillent, dont 100,000 femmes environ. A Yokohama, l'augmentation du nombre des usines a été en 1917 de 88 pour cent. Sur toute la bande de terrain gagné sur la mer, entre Tokyo et Yokohama, s'élève rapidement une cité d'usines...

:o:

LES INTERETS FRANÇAIS EN RUSSIE.

La Commission générale pour la protection des intérêts français en Russie s'est réunie à l'Office national des valeurs mobilières en présence de MM. Sergent, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances. Celier, directeur du mouvement général des fonds; Kammerer, chef du service financier au ministère des Affaires étrangères; commandant François-Marsal, représentant la présidence du Conseil, et Tirard, représentant le ministère de la Guerre.

Le président, M. de Vermeil, a exposé le programme de travail de la Commission et les premiers résultats obtenus.

La Commission s'est tout d'abord préoccupée de constituer en Russie un comité correspondant au groupement formé à Paris, susceptible de collaborer étroitement avec elle, de poursuivre la même politique et de lui transmettre toutes les informations et documents utiles à l'accomplissement de sa mission.

La Commission est également entrée en rapport avec les comités constitués à l'étranger pour la défense des porteurs de fonds russes et notamment avec les comités anglais, en vue d'établir des relations suivies avec ces groupements et d'obtenir une action concertée dès que les circonstances le permettront.

Enfin, une documentation intéressante a déjà été centralisée au siège de la Commission. Les documents reçus sont traduits et tenus à la disposition des intéressés.

M. Sergent, répondant au président, a souligné l'importance de l'action de la Commission et l'a assurée du bienveillant appui du gouvernement français.

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

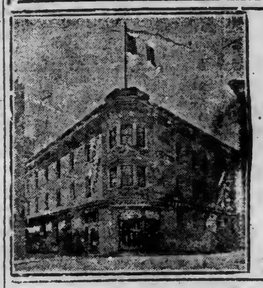
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de sténographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. — QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches.

L'AFFAIRE CAILLEAU

C'est le 29 octobre que la Haute-Cour s'est réunie pour la première audience du procès Caillaux-Loustalot-Comby.

A deux heures, les sénateurs-juges entrent en séance. Les tribunes du public sont peu garnies. Après l'appel nominal, le président Dubost donne lecture du décret présidentiel convoquant la Haute-Cour.

Ensuite, le procureur général Lescouvé, qu'accompagne M. Regnault, substitut du parquet général, est introduit. Il commence, d'une voix nette, la lecteure de son répuisitoire attentivement écoutée.

Après avoir brièvement rappelé à la suite de quelles circonstances furent engagées les poursuites, les rapports de M. Caillaux avec les principaux journaux d'action pacifiste: "Bonnet Rouge", Tranchée républicaine", les relations de l'ancien président du conseil avec Bolo, le voyage à Rome, où il se rencontra avec Cavallini, le procureur général fait état des constatations qui résultent des deux instructions du capitaine Bouchardon et du sous-lieutenant Jousselin, en ce qui concerne "la politique de guerre de l'ancien président du conseil, ses contrats avec des agents de l'Allemagne, sa propagande pacifiste en France et en Italie".

"Quant aux charges relevées contre MM. Loustalot et Comby, dit-il, elles apparaissent comme un incident de l'action exercée en Italie par le député de la Sarthe".

L'arrestation de M. Caillaux eut lieu le 13 janvier 1918, à la suite de la découverte de pièces que M. Lescouvé considère comme très graves dans un coffre-fort de Florence.

Le procureur général examine ces pièces, particulièrement le mémoire intitulé: "Les responsables: la guerre et la paix" et fait suivre leur analyse d'un jugement sévère.

En ce qui concerne spécialement ce mêmoire, il déclare que "l'on a fabriqué une légende autour de télégrammes échangés entre l'ambassade d'Allemagne à Paris et la chancellerie impériale, dont la traduction, si elle est exacte, prouverait tout au plus qu'il a pu être commis des erreurs accidentelles dans la conduite des négociations".

Le rapport évoque ensuite le voyage de l'ancien président du conseil en Amérique du Sud.

Le comte Luxbourg, ministre d'Allemagne à Buenos-Aires, qui fournit à l'ambassadeur du kaiser à New York la matière de deux cablogrammes était entré en relations avec M. Caillaux, ajoute le rapport, par l'intermédiaire de M. Jacques Minotto, un jeune Italien qui allait souvent à la légation allemande, et qui était devenu le commensal du député de la Sarthe.

M. Lescouvé parle longuement de ce personnage cosmopolite dont, dit-il, M. Caillaux aurait dû se défier, et avec lequel, au contraire, il entra en relations.

Viennent ensuite les affaires Lipscher et Marx, de Mannheim, un des principaux agents de l'espinnage allemand.

Après avoir exposé enfin l'intervention de M. Caillaux dans les tractations pour l'achat du "Journal", la part prise par l'ancien président du conseil dans l'intrigue franco-italienne, M. Lescouvé en vient aux faits reprochés à M. Loustalot et à M. Comby, dont les agissements, dit-il, paraissent se rattacher aux menées pacifistes de M. Caillaux puisque eux aussi ont eu des entrevues certaines avec des agents allemands.

Le procureur général résume ainsi son rapport:

"La paix de compromis est, avec l'approbation constante du Parlement énergiquement repoussée par tous les gouvernements responsables, qui, depuis, le mois d'août 1914, se sont succédé dans le pays.

"C'est toute une politique souterraine, encouragée, secondée par l'Allemagne, destinée à ramener au pouvoir M. Caillaux en vue de la paix séparée, qui se dresse dans l'ombre à l'encontre de celle du gouvernement légal de la France.

"Cette politique, qui n'a même pas l'excuse de la franchise et du grand jour, est caractérisée par des manœuvres, des machinations et même par des contacts répétés avec l'ennemi; ce sera l'œuvre de la commission d'instruction de la Haute-Cour de compléter, en les vérifiant, les résultats des deux instructions commencées au 3e conseil de guerre".

—ooo—

Puis, il termina ainsi:

"Nous requérons qu'il plaise à la Haute-Cour d'ordonner qu'il sera procédé à l'instruction contre les inculpés ci-dessus désignés et éventuellement contre tous les autres, les mandats déjà décernés par le capitaine rapporteur près le 3e conseil de guerre et son substitut tenant état et sous réserve de tous autres mandats qu'il y aurait lieu de décerner suivant les nécessités de la poursuite".

:o:

REPARATIONS.

Il n'est pas nécessaire de traverser le Rhin ou même les Vosges et de pénétrer en territoire allemand pour saisir des gages importants appartenant à nos ennemis.

Des propriétés allemandes existent sur la surface entière du globe. On en trouve non seulement chez les belligérants, mais on en trouve aussi dans des pays qui ont déclaré la guerre à l'Allemagne et dont le concours militaire est à peu près nul, tels par exemple la Chine, le Brésil, le Guatemala, etc.

Tandis que les peuples qui ont le plus souffert ont séquestré les biens allemands, rien ou presque rien n'a été fait dans ces pays lointains qui assistent un peu à la guerre en spectateurs et qui, n'ayant rien à perdre ni dans les pays envahis, ni dans les empires centraux, ont agi très mollement vis-à-vis des biens que possèdent les Allemands sur leurs territoires.

De même qu'on a reconnu après beaucoup d'hésitations que l'unité de commandement était nécessaire pour mener à bien la guerre, qu'on va s'apercevoir que l'unité diplomatique est aussi nécessaire que l'unité stratégique, le temps est venu de décréter que tous les biens allemands situés dans un pays quelconque sous le gouvernement ou la domination des nations alliées, doivent être versés à un compte général qui sera appliqué dès maintenant à la réparation des dommages faits par les Allemands dans les pays où l'on se bat.

Il existe encore des propriétés allemandes non séquestrées aux Etats-Unis où se trouvent des grandes usines de filature et de tissage de laine, qui pourraient d'ores et déjà être remises aux Belges ou aux Français dont les usines ont été pillées à Verviers ou à Turcoing.

Ces mêmes Allemands qui ont volé l'outillage et les matières premières de notre région industrielle du Nord, possèdent dans tous les pays du monde de l'outillage et des matières premières qui pourraient dès aujourd'hui être remis à nos compatriotes sinistrés.

Le premier coup de râteau donné aux Etats-Unis pour rassembler les biens allemands a apporté dans les mains du curateur une première récolte d'une valeur de cinq milliards de francs; mais qu'on cherche bien, qu'on recommence la battue, on fera sortir des buissons où ils se cachent une belle quantité de gibier boche qui viendra grossir le tableau.

Qu'on cherche bien à Cuba, en Bulgarie où on vient d'entrer, demain en Turquie, au Japon; on est certain de trouver des propriétés ennemies qui se cachent sous des noms empruntés à des autochtones ou à des neutres. On trouvera des Allemands dont les biens sont séquestrés en France, qui se livrent tranquillement au commerce dans des pays où ils ont cherché asile et qui depuis sont devenus belligérants, aux Etats-Unis, par exemple.

Nous ne sommes pas partisans encore une fois de brûler les villes allemandes, de détruire quoi que ce soit, mais nous sommes d'avis qu'au lieu de proférer des menaces dangereuses, on accomplisse immédiatement, partout où cela est possible, les actes nécessaires.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
925, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—la catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
OUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Taxicabs
Téléphone
Franklin 66
Absolument
LE TARIF LE PLUS MODERE
En ville

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—3—

L'Américaine.

Et, dans sa bourse d'or, elle prit un billet de cinq cents francs, plié tout menu, et le remit à la baronne de Vauchelles.

—Merci pour mes pauvres, dit celle-ci avec son plus gracieux sourire.

Edith choisit un vide-poche et le paya cent francs, "sur sa bourse de jeune fille". Puis, les deux femmes s'éloignèrent et passèrent assez vivement devant les autres boutiques. Baradoux leur avait recommandé de ne pas se prodiguer. Cependant elles daignèrent s'arrêter à quelques étalages, ceux indiqués d'avance par le banquier comme tenus par des personnes influentes: deux marquises, une duchesse, une comtesse. Et, au nom des pauvres petits orphelins, mistress Dickson se laissa encore arracher un billet de cinq cents francs.

—N'allez pas au delà de mille francs, avait dit Baradoux. Ce sera suffisant pour qu'on parle beaucoup de vous.

On parla beaucoup d'elles, en effet, et les rivales de la baronne de Vauchelles, jalouses des six cents frances que lui avaient laissés les Américaines, vinrent lui demander d'où elle connaissait cette madame Dickson. La baronne répondit que c'était son mari qui les avait invitées et qu'elle n'en savait pas plus long, si ce n'est qu'elles étaient vraiment fort généreuses. On interrogea alors le baron, qui raconta tout naïvement l'histoire de la famille Dickson telle qu'il la tenait de la bouche même de M. Baradoux.

M. Dickson, affirma-t-il, était le dernier descendant d'une noble famille anglaise qui s'établit en Amérique, alors que les Etats-Unis n'étaient qu'une colonie anglaise; et ses aïeux avaient glorieusement combattu dans la guerre de l'indépendance contre l'Angleterre, ce qui constitue, on le sait, une sorte de noblesse en Amérique. Les Dickson étaient donc d'une bonne famille, presque nobles, fort riches, et méritaient par suite d'être traités avec les plus grands égards par la société parisienne. On avait pu remarquer, d'ailleurs, combien miss Edith ressemblait peu aux Américaines évaporées qui surprennent les Parisiens par leurs excentricités; et sa mère était une femme fort comme il faut. Quant à M. Dickson, lorsqu'on le connaîtrait, on ne pourrait s'empêcher d'admirer sa vaste intelligence, sa surprenante activité en affaires et sa générosité.

Huit jours après devait avoir lieu, à cette même salle Albert-le-Grand, une vente de charité au bénéfice des veuves de matelots. La baronne de Vauchelles faisait partie de la Société des veuves de matelots, comme de la Société des orphelins de Bretagne et d'une foule de sociétés utiles, avant tout, à ceux qui en font partie, parce qu'elles leur permettent de se mettre en vedette, de faire du tapage, de forcer les journaux à s'occuper d'eux. La présidente de la Société des veuves de matelots pensa que miss Edith Dickson serait une grande attraction, comme on dit aujourd'hui, pour les jeunes gandins qui veulent, en échange de leur argent, trouver de jolies vendeuses. Et la baronne de Vauchelles fut chargée de demander à mistress Dickson, d'autoriser sa fille à tenir une boutique à la salle Albert-le-Grand. Baradoux, consulté, affirma qu'il fallait accepter sans hésitation. Et, en soi-même, il pensa:

—Mon Dieu! ces Parisiens seront donc toujours les mêmes!...

II

Les Dessous d'Une Grande Vie.

Paraître comme vendeuse à une fête de charité, débiter des sourires avec des fleurs—car on lui avait assigné une boutique de fleurs—parader aux yeux de ces jeunes élégants qui, depuis un mois, la poursuivaient de leurs regards, rivaliser de beauté, de toilette avec toutes ces femmes qu'on célèbre à chaque instant dans les journaux!... Edith aurait embrassé M. Baradoux pour le remercier d'avoir si bien conduit leur barque.

Et c'était des préparatifs dans l'hôtel, de longues conférences avec la couturière, des études devant les glaces pour apprendre à se bien tenir dans un comptoir de vente, à sourire assez pour être enjoleuse et pas trop pour n'être pas accusée d'excentricité...

Puis, une visite à la baronne de Vauchelles, c'est-à-dire une première entrée dans ce grand monde, où elle brûlait si ardemment de briller!

Les quelques jours qui la séparaient de la vente passèrent pour Edith comme un rêve. Et, quand elle se vit dans sa petite boutique, adorablement coquette en sa robe de marquise Louis XV, rose pâle avec des fleurettes bleues, et tout un mouvement autour d'elle, les jeunes gens se pressant à sa boutique, se disputant les moindres fleurs qu'elle débitait, et versant les louis pour le joli sourire qu'elle leur adressait, elle eut une bouffée d'orgueil et crut qu'elle avait conquis Paris. Son succès fut prodigieux: elle vendit pour trois mille francs de roses; et, comme sa mère lui avait remis cinq cents francs pour son fonds de bourse, elle déposa fièrement ses trois mille cinq cents francs dans la caisse des veuves de matelots. Sa recette écrasait celles de toutes ses rivales. Le soir, devant Saturnin Baradoux, elle raconta les moindres incidents de cette journée, dont mistress Dickson, placée dans un coin de la salle de vente, avait savouré tous les triomphes. Et Baradoux sourit malicieusement:

—Ça y est, disait-il, ça y est. Vouh pouvez écrire à M. Dickson que vous tenez les Parisiens. Il ne s'agit plus que de bien continuer la manœuvre.

Et le banquier s'en alla en répétant sa phrase favorite:

—Toujours les mêmes, ces Parisiens! Un Français ferait les choses les plus insensées pour les séduire, qu'il ne réussirait pas, et les étrangers n'ont qu'à paraître, à ne pas se trop jeter à leur tête, et ils les séduisent...' avec rien. Ma commission est à moitié gagnée.

Après cette vente de charité, la saison des bains de mer servit admirablement aux deux Américains pour développer leur succès mondain. Baradoux les envoya à Trouville, où elles retrouvèrent la princesse de Zéran, la baronne de Vauchelles et une foule d'élégantes qui ne demandaient qu'à les admettre dans leur société. Elles y prirent si adroitement pied, qu'à leur retour à Paris, elles faisaient définitivement partie de ce monde qui s'amuse, qui fait du tapage, qui occupe Paris de ses moindres actions et que les naïfs prennent pour le grand monde. Edith avait déjà causé plusieurs passions. Elle avait défié à Trouville les nageurs les plus audacieux, comme les danseurs les plus infatigables. Elle commençait à ne plus se montrer qu'escortée d'un petit bataillon d'adorateurs, qu'elle ménageait tous très finement, sans jamais accorder à l'un d'eux la moindre privauté. On pouvait l'accuser de coquetterie, jamais de légèreté. Quelques-uns avaient "risqué le coup" et demandé la main de la belle Américaine. Ils avaient été repoussés gentiment, sans la moindre fâcherie, après enquête vivement faite par Baradoux. Quand un jeune gentilhomme avouait, en jouant bien l'amour, à mistress Dickson, que les charmes d'Edith l'avaient séduit, mistress Dickson demandait à réfléchir. Et elle soumettait la requête au banquier. Le banquier répondait invariablement:

—Ce vicomte?... ou ce marquis!... ou ce jeune prince?... Des gens tarés, madame! Des gens qui ne vivent plus que d'expédients, qui ne voient dans votre fille que la grande fortune qu'on vous prête en général, et qui mangeraient cette fortune aussi joyeusement qu'ils ont mangé la leur. Ce n'est pas, je crois, ce que désire M. Dickson. Mais ne les renvoyez pas trop brusquement; ils font bien dans le paysage, et leur cour discrète excitera les épouseurs sérieux. Miss Edith les manie très bien sans se compromettre.

Aussi, chaque refus, au lieu de faire un ennemi à la jeune Américaine, ne faisait qu'augmenter ses gardes du corps, comme elle les appelait, et donnait un prix extraordinaire à sa main, qu'elle refusait si tranquillement. On ne saurait croire l'effet que peut produire une phrase comme celle-ci:

—Elle a refusé un marquis, un duc, un prince!

Edith acceptait tous ses succès avec la conscience de les mériter par sa beauté, par sa grâce et son esprit; mais sa mère n'avait pas la même assurance: il lui semblait qu'elles faisaient un beau rêve et qu'il suffirait du moindre accident pour briser leur jolie vie. Quand par hasard elle se laissait aller, elle aussi, à l'orgueil, cela durait peu; la première lettre qu'elle recevait de son mari la ramenait à la réalité, et elle murmurait alors:

—Mon Dieu! si l'on savait qui nous sommes!

Et elle songeait à sa véritable histoire.

Lorque mistress Dickson se trouvait dans un salon, au milieu d'une élégante société, et qu'elle voyait sa fille trôner parmi ses gardes du corps, il lui arrivait parfois de reporter sa pensée en arrière d'une vingtaine d'années; et elle voyait alors une petite auberge bâtie dans le Connecticut, une auberge isolée, assez mal achalandée, et, devant la porte de cette auberge, une servante jeune, gaillarde, attendant les voyageurs.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½ et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc.
Phone: Douglas 2786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 34
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $5.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 686
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2248
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 3 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-313 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4 et 6 à 8.
910, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6018

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Entr'aide Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 p. m. sauf Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps où remontent vos affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Passez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 4.

DES VICTIMES DE LA GUERRE.

Le nombre des rois qui ont perdu leur trône depuis le début de la guerre est considérable et il est intéressant d'en rappeler la liste, ainsi que la date de leur chute:

Le khédive d'Egypte (Egypte), 16 novembre 1914; le tsar Nicolas (Russie), 17 mars 1917; le roi Constantin (Grèce), 2 août 1917; le roi Ferdinand (Bulgarie), 12 août 1918; le roi Boris (?) (Bulgarie), 3 novembre 1918; l'empereur Guillaume (Allemagne), 9 novembre 1918; l'empereur Charles (Autriche-Hongrie), 14 novembre 1918; prince-héritier Frédéric Guillaume (Allemagne), 9 novembre 1918; duc Ernest (Brunswick), 11 novembre 1918.

Les rois suivants ont quitté leur trône dans la semaine du 11 novembre:

Le roi Louis de Bavière; le roi Guillaume II de Wurtemberg; le roi Frédéric-Auguste, de Saxe; le grand-duc Frédéric II, de Bade; le grand-duc Ernest-Louis, de Hesse; le grand-duc Frédéric-François, de Mecklemburg-Schwerin; le grand-duc Frédéric-Auguste d'Oldenburg; le grand-duc Guillaume-Ernest de Weimar; le grand-duc Adolphe-Frédéric VI, de Mecklemburg-Strelitz; le duc Charles-Edouard, de Saxe-Cobourg-Gotha; le duc Ernest II, de Saxe-Altenburg; le duc Bernard, de Saxe-Meiningen; le prince Leopold IV, de Lippe; le prince Henri XXVII, de Reuss; le prince Frédéric, de Waldeck; le prince Adolphe, de Schaumburg-Lippe; le prince Guenther, Schwarzburg-Rudolstadt.

:o:

UN NOUVEAU PARC NATIONAL.

Le Gouvernement des Etats-Unis vient de créer un nouveau parc national dans une ile située au large de la côte du Maine; ce parc a été nommé Parc Lafayette en l'honneur de l'illustre compagnon de George Washington.

REMERCIEMENTS

MM. Justin et Jean-Baptiste Loupy; Mesdames Madeleine et Joséphine Loupy; Maurice, Etienne, Jean, Léon et Pauline Loupy; Mme Maria Loupy et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Anna LOUPY,

leur sœur, belle-sœur, tante, nièce et alliée.

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère et regrettée défunte.

DÉCÈS

Aristide CHENAIS, né à Nantes, France, est décédé à San Francisco le 25 Novembre 1918 à l'âge de 57 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront leiu aujourd'hui Mercredi à 4 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, où un service funèbre sera célébré à la mémoire du défunt.

Le corps sera dirigé pour inhumation sur Jamestown, Californie.

De la part de son ami Eugène Stoupe.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

MESSE

Le Mercredi 27 Novembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Madeleine LABRASQUET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Larrasquet et de toute la famille.

Le Vendredi 29 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, coin des rues 20ème et Grove, à Oakland, pour le repos de l'âme de

Marie MATHERON,

décédée le 18 Octobre dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jules Matheron; de son fils Maurice Matheron et de tous ses parents et amis.

Le Vendredi 29 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gabriel VIGUIE,

décédé à San Francisco le 22 Septembre 1918 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Viguié; de ses frères René et Fernand Viguié; de M. et Mme Gely; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Le Vendredi 29 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean Pierre BAUCHOU,

décédé le 31 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Victoire Bauchou et de toute la famille.

LE JOUR DU
DRAPEAU de la FRANCE
Sous les auspices du Gouvernement Français
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS
68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris
Exposition Auditorium
Mercredi soir 4 Dec.
ANDRE MESSAGER, Directeur
Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.
En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.
En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtés), $0.75.

AVIS
UNION FRANÇAISE D'OAKLAND
Les Officiers et Membres sont priés d'assiter, aux heures d'usage, à la réunion régulière qui aura lieu le Mercredi 27 Novembre courant.
D'importantes communications seront faites et il est absolument nécessaire que tous les membres soient présents.
Le Président,
J. L. LASSALLE.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à
San Francisco Post Office
Barbé, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Moniseur Edmond

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

On Demande
Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2325, Pine St.
186
Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE, un HOMME pour faire le linge courant et un EBAUCHEUR.
S'adresser 2671 Sutter St.
Un EBAUCHEUR, une OUVRIERE REPASSEUSE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.
184
Une CUISINIERE, un CHEMISIER et une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à 1077 Post St.
176
Un LAVEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
176

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales
UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.
Téléphoner: Prospect 3259.
177
$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à L. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.
179
Tout un MATERIEL DE "BAR" en excellent état.
S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173
Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117
MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95
$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 95 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$8000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516


Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande
Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel J. Lauray F. G. Lallier P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. AZITARRY, Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ce parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent Sau Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Dazole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue; Tel. Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Besaa, P. Belle garde, F. Caumo, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement au besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarsian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue; Tel. Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Besaa, P. Belle garde, F. Caumo, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement au besoin, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.


LA GUERRE EST FINIE
Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un
PHONOGRAPHE PATHE
de la Grande Marque Française
N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records
Nos Phonographes les jouent Tous
Dix Modèles à Choisir Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé
Disques Inusables
Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine
Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00
Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires
Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France
Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains
The FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
Librairie Française
Alfred Blanc J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 6 1 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT:
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.61
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.52

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 28 NOVEMBRE 1918—THURSDAY, NOVEMBER 28, 1918. — No. 279

LE SEPARATISME ALLEMAND

Les dépêches nous apprennent que les Etats allemands du Sud manifestent de plus en plus l'intention de se séparer de la Prusse pour constituer, avec l'Autriche allemande, une grande république. Ce projet, qui est sérieusement discuté à Munich, à Dresde et à Stuttgart, et qui rencontre, paraît-il, à Vienne, ce qui n'est pas fait pour étonner, de nombreuses approbations, devrait être encouragé par les Alliés, car sa réalisation amènerait la fin de la grande Allemagne prussianisée.

L'Allemagne de Bismarck est, comme on sait, une création récente, puisqu'elle ne compte pas encore un demi-siècle d'existence. Il ne faut pas non plus oublier que pour réaliser son œuvre, le chancelier de fer de triste mémoire se heurta à bien des difficultés, qu'il sut malheureusement pour l'Europe en général et pour la France en particulier, surmonter.

Il convient aussi de tenir compte, comme ne manquent pas de le rappeler aujourd'hui ceux qui connaissent l'histoire contemporaine, qu'il y a deux Allemagne, l'une protestante, l'autre catholique, qui, il n'y a pas bien longtemps, ne vivaient pas précisément en bonne intelligence. D'autre part, on est obligé de convenir qu'il est plus intéressant pour la paix future et plus facile, en même temps, d'isoler la Prusse de l'Allemagne du Sud que d'écarter l'Autriche allemande d'une fédération des peuples catholiques allemands.

Il semble donc qu'en ce moment, si la diplomatie alliée sait bien manœuvrer en mettant à profit les bonnes disposition que manifestent les populations de la Bavière, de la Saxe, du Wurtemberg qu'on pourrait séparer les trois Etats allemands sus-nommés pour reformer la Confédération du Sud, qui existait avant 1870.

C'est la solution que préfère aujourd'hui le Vatican; mais cela n'est pas, comme le fait observer un de nos spirituels confrères, une raison pour la repousser, si elle est raisonnable et avantageuse. Rétablir une Allemagne catholique, opposée à une Allemagne protestante, et assez puissante pour lui faire contre-poids, ce serait en effet le meilleur moyen de donner satisfaction à tout le monde: aux catholiques, à la France, à l'Italie et à l'Angleterre. De leur côté les Etats-Unis ne pourraient certes pas faire la moindre opposition à la réalisation d'un pareil projet, qui mettrait fin, nous le répétons, à une Allemagne prussianisée, et à ce brutal militarisme pour la destruction duquel l'Amérique est entrée dans la guerre.

Jamais, d'ailleurs, meilleure occasion ne s'est présentée pour faire disparaître le danger qu'était pour le monde la grande Allemagne telle qu'elle avait été constituée par Bismarck. Il faut espérer que l'Entente ne la laissera pas échapper. Le moment n'a jamais été si propice, à tous les points de vue. L'irritation des Allemands du Sud contre la Prusse ne fait que croître et embellir depuis que le gouvernement de Berlin a été obligé de capituler. Les dépêches provenant du corps d'occupation américain signalent de graves dissensions entre soldats prussiens et soldats bavarois. Ces derniers rendent leurs confédérés, et avec raison, responsables de la guerre et notamment de l'issue désastreuse de cette lutte de plus de quatre ans. Sans doute, si l'Allemagne avait obtenu la victoire, Bavarois et Prussiens se seraient réjouis en commun. Mais sous le coup de la défaite, l'esprit partiendariste des Etats de l'Allemagne du Sud s'est avivé. Que les diplomates de l'Entente battent donc le fer tant qu'il est chaud.

AURONS-NOUS UNE GUERRE SUD-AMERICAINE?

Les dépêches nous ont appris que les relations diplomatiques sont rompues entre le Chili et le Pérou, et qu'une nouvelle guerre entre ces deux Etats sud-américains parait probable. D'après les dernières nouvelles cependant, tout porte à croire qu'un arrangement pourrait intervenir.

La dernière guerre entre le Chili et le Pérou a eu lieu il y a 39 ans. En 1879, le Chili déclara la guerre au Pérou et le battit. Voici quelques renseignements au sujet de cette guerre.

En 1879, la Bolivie ayant permis une exploitation de salpêtre en violation du traité de limites passé avec le Chili en 1866, une guerre eut lieu entre ces deux Etats, guerre à laquelle participa le Pérou qui, en 1873, avait conclu une alliance défensive avec la Bolivie. Le Chili déclara alors la guerre également au Pérou et battit complètement les forces bolivo-péruviennes réunies.

C'est le 2 avril 1879 que le Chili déclara la guerre aux deux puissances. Après s'être emparé de l'escadre péruvienne, il battit l'armée à Dolorès. Le président du Pérou, le colonel Prado, s'enfuit. Pierola saisit la dictature (23 décembre 1879), mais les Chiliens défirent les alliés à Tacna (26 mars 1880); équipèrent un corps expéditionnaire qui, vainqueur à Chorillos (12 janvier 1881) et à Miraflorès (15 janvier) entra à Lima, capitale du Pérou, deux jours après.

Après une période d'anarchie, le général Iglesias réorganisa le pouvoir, signa la paix (19 octobre 1883) et céda au Chili, par le traité d'Ancon 8 mars 1884), le département de Tarocapa et la possession provisoire de Tacna et Arica. De son côté la Bolivie complètement battue avait déjà dû céder au Chili deux ans avant tout le littoral maritime (Antafogasta et Atacama). Depuis, cet Etat n'a plus de débouché sur la mer.

Voici maintenant, en prévision d'une lutte armée que, nous l'espérons, on saura empêcher, quelques renseignements sur les éventuels belligérants.

La population du Chili est de 3,173-000 habitants, en majorité de race blanche et d'origine espagnole. Au point de vue militaire, le pays est divisé en quatre districts. Les forces militaires se composent de l'armée active et de la garde nationale.

La première se recrute par voie d'engagements volontaires contractés pour deux ans. Les volontaires qui ont obtenu un grade peuvent se rengager. Les autres sont versés dans la garde nationale. Celle-ci comprend ensuite tous les citoyens valides de 18 à 50 ans.

L'armée active se compose de: 10 régiments d'infanterie, 8 de cavalerie, 5 d'artillerie, 1 corps du génie. Son effectif ne doit pas dépasser 9,000 hommes en temps de paix.

La marine militaire chilienne comprend en tout 40 bâtiments, dont 3 cuirassés d'escadre et 8 croiseurs (quelques-uns cuirassés ou protégés); 1 monitor, 15 torpilleurs, 4 contre-torpilleurs, 2 transports, 4 éclaireurs, 2 canonnières, 1 navire-école. Le personnel se compose de 4000 marins.

La population du Pérou est de 360,000 blancs, 1,900,000 Indiens, 670,-000 métis, 65,000 nègres et 55,000 Chinois.

Tout le monde est soldat de 19 à 50 ans. Les forces militaires du Pérou se composent de l'armée active ou permanente formée par voie d'engagements ou de rengagements des hommes de 19 à 30 ans; d'appelés par voie de tirage au sort qui doivent servir de 19 à 23 ans. La 1ère réserve comprend les hommes de 23 à 30 ans et la seconde réserve, les hommes de 30 à 35 ans. A partir de 35 ans tout le monde fait partie de la garde nationale jusqu'à 50 ans.

L'armée active ou permanente se compose de 6 bataillons d'infanterie, environ 2000 hommes; 2 régiments de cavalerie (500 hommes); 4 escadrons indépendants; 1 régiment d'artillerie de montagne. Effectif général, 3,000 hommes, y compris les officiers.

La marine péruvienne est insignifiante.

Une guerre venant à éclater entre le Chili et le Pérou, il est à croire que la Bolivie y participerait aux côtés de son ancien allié de 1879. La Bolivie, liée d'ailleurs avec le Pérou par un traité définitif, n'a pas encore pardonné au Chili de lui avoir enlevé son littoral maritime.

La population de la Bolivie est de 2,300,000 habitants. Son armée active se comprend que 2 bataillons d'infanterie, 2 régiments de cavalerie, 2 régiments d'artillerie, plus un bataillon de garnison dans chaque département (huit départements). Sa garde nationale s'élève, depuis 1894, à 64,000 hommes.

UN ARTICLE DE M. FRANK SIMONDS.

New York, 27 Nov.

La presse américaine accueillit avec joie l'élévation de Pétain au maréchalat. Dans la "New York Tribune" M. Frank Simonds fait les plus vifs éloges du nouveau maréchal et retrace sa brillante carrière. Puis il ajoute: "If se peut que Foch, Joffre, Petain seront les seuls maréchaux de France créés par la guerre; mais s'il doit y en avoir d'autres nous espérons que Castelnau qui sauva Nancy et rendit la victoire de la Marne possible et qui prit la responsabilité de défendre Verdun et choisit Petain pour résister à l'envahisseur sera de ce nombre. Si Castelnau reçoit le bâton, on pourrait revendiquer ce même honneur pour Franchet d'Esperey, qui défit l'armée de von Bulow à la première bataille de la Marne et participa aux autres campagnes de France. Ce fut d'Esperey qui gagna la victoire de la Cerna et du Vardar en Orient et écrasa d'un seul coup la Bulgarie et la Mittel-Europa. Il reste enfin Mangui, le Ney de la guerre actuelle, qui à Verdun et dans les récentes batailles réincarna son grand prédécesseur napoléonien, le plus brave des braves. Mais quels que soient les exploits de ces soldats, ce que fit M. Georges Clemenceau comme civil et républicain les surpasse. Sans Clemenceau pas même Foch n'eût pu sauver la France et rendre possible la mémorable capitulation allemande à Senlis."

LES NEGOCIATIONS DE L'ARMISTICE.

Amsterdam, 27 Nov.

La "Vossische Zeitung" de Berlin publie le récit fait par un Commissaire allemand chargé de prendre part aux négociations de l'armistice, récit dont voici un résumé:

"Après notre rencontre avec les commissaires français on nous fit monter en automobile pour nous conduire à l'endroit du rendez-vous, et l'on nous promena ainsi pendant dix heures. Il nous a semblé qu'on allongeait exprès le voyage pour nous faire passer à travers les régions dévastées et ainsi nous préparer à de plus dures conditions dictées par la vengeance. Pendant le trajet un Français nous désigna du doigt une masse de ruines, en disant: "Voyez ça, c'est Saint-Quentin."

"Nous montâmes ensuite dans un train, dont les voitures étaient munies de rideaux fermés et le lendemain en nous réveillant nous nous trouvâmes dans la forêt de Compiègne et entourés de soldats.

"Il y avait là deux trains, un occupé par le maréchal Foch et son état-major et l'autre par les commissaires allemands. On nous donna de tout en abondance. Au sujet de la nourriture rien à dire. Mais l'hostilité et la haine des Français contre nous se montrèrent au moment des négociations et dans les termes qu'on nous imposait.

"Les officiers français et le vice-amiral anglais Wemys observèrent une attitude froide, jamais tempérée par un mot d'amitié.

"Le maréchal Foch, que nous avons vu deux fois, au commencement et à la fin de la conférence, a un air tout à fait sévère. Il n'a usé à notre égard d'aucune de ces paroles par lesquelles autrefois se distinguait la chevaleresque nation française. Il n'est pas vrai que le maréchal Foch nous a dit qu'il ne s'agissait pas de négociations mais tout simplement de termes à accepter ou à rejeter. Et s'il ne s'est jamais départi de sa froideur à notre égard, à aucun moment il ne s'est montré grossier ou rude. A la vérité, il n'y avait rien à négocier. Nous nous bornâmes à faire observer que nous nous heurtions à des impossibilités matérielles pour l'exécution de certains termes de l'armistice.

"Durant la discussion, les Français nous remirent des journaux de Paris annonçant l'abdication de l'empereur Guillaume. Nous ne discernâmes sur leurs figures aucun sourire de triomphe, mais leur haine à notre égard était parfaitement visible."

LE DUC D'ORLEANS FELICITE M. CLEMENCEAU.

Paris, 27 Nov.

Le duc d'Orléans a télégraphié à M. Clemenceau ses sentiments d'admiration et de reconnaissance pour l'héroïsme sans exemple des soldats français et ses remerciements à M. Clemenceau pour ce qu'il a fait pour la France. M. Clemenceau a répondu en le remerciant et en ajoutant que la victoire est due aux magnifiques soldats qui ont rivalisé d'héroïsme.

LE "THANKSGIVING DAY" A PARIS.

Paris, 27 Nov.

Le cardinal Mercier, primat de Belgique, assistera au service qui sera célébré en l'église de la Madeleine à l'occasion du "Thanksgiving Day", annonce le journal "La Croix". Ce service, auquel assisteront également les archevêques de Reims et de Cambrai, les évêques d'Amiens, de Lille et de Soissons, a été organisé par les "Knights of Columbus",

PENDANT LA BATAILLE.



Infanterie allant prendre position.

Etats-Unis et Etranger

LE SUCCESSEUR DE M. McADOO

Washington, 27 Nov.

Il se confirme que la succession de M. McAdoo, Secrétaire du Trésor, a été offerte à M. Bernard M. Baruch, président du War Industries Board.

NOUVEAU CABINET FINLANDAIS.

Stockhkolm, 27 Nov.

Un nouveau cabinet finlandais ayant à sa tête M. Ingmann a été constitué. C'est un renversement de la politique finlandaise suivie depuis l'écroulement de la Russie. Le général Mannerheim, qui s'est toujours montré hostile à une main-mise de l'Allemagne sur la Finlande, est favorable à ce nouveau cabinet, dans lequel sont entrés ses partisans.

GUILLAUME II, L'"OUTLAW".

Londres, 27 Nov.

Les juristes français et anglais continuent à étudier la question relative à l'extradition éventuelle de l'ex-Kaiser. Aussi bien en France qu'en Angleterre, on est décidé à exiger la remise aux alliés de la personne de l'ex-empereur.

Paris, 27 Nov.

M. Barthelemy, dont les connaissances en droit international sont notoires, estime que les lois existantes autorisent l'extradition de l'ex-Kaiser.

Londres, 27 Nov.

Le Premier hollandais, M. Ruija de Bierenbrouck, dit une dépêche d'Amsterdam, a déclaré à la Chambre Chambre basse des Pays-Bas que, bien que la Hollande considère Guillaume II comme un simple particulier, elle ordonnera à celui-ci de quitter le royaume si sa présence en territoire néerlandais devient un danger pour le gouvernement de La Haye.

Londres, 27 Nov.

On a placardé à Cologne des affiches dans lesquelles on offre une grosse prime d'argent à toute personne qui ramènera, morts ou vifs, l'ex-Kaiser et l'ex-Kronprinz.

Une résolution portant que la future assemblée constituante se réunira à Francfort, et non pas à Berlin, a été adoptée "en principe". L'hostilité contre la ville de Berlin s'accentue dans toute l'Allemagne.

LES TRANSYLVAINS ROMPENT AVEC LA HONGRIE.

Paris, 27 Nov.

Les Roumains de Transylvanie ont adressé au gouvernement hongrois un ultimatum dans lequel ils demandent leur indépendance. La Hongrie a refusé, le Conseil national roumain de Transylvanie a déclaré laisser au gouvernement hongrois la responsabilité des événements que pourrait provoquer un pareil refus.

LE CHILI CONTRE LE PEROU.

New York, 27 Nov.

On annonce ici que le différend qui s'est élevé entre le Chili et le Pérou n'aura pas de suites graves, les explications du Pérou ayant été jugées suffisantes par le Chili. Toutefois, de nouvelles complications sont à craindre, les esprits étant très montés dans les deux pays.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 27 Nov.

On apprend ici qu'une contre-révolution militaire est imminente en Allemagne. Le général von Marwitz, qui est à la tête d'une forte armée près de Trèves, se prépare à déclancher le mouvement.

Copenhague, 27 Nov.

Tous les gouvernements allemands étaient représentés à la conférence fédérative qui a eu lieu à Berlin. Le chancelier Ebert a fait appel à l'union. Le Dr. Solf, ministre des affaires étrangères, a prononcé un discours où il s'est plaint de la dureté des alliés, qui maintiennent le blocus et qui paraissent travailler à l'extermination de l'Allemagne. Le Dr. Erzberger a parlé sur les conditions de l'armistice.

LE ROI D'ANGLETERRE A PARIS.

Londres, 27 Nov.

Le roi George et le prince Albert de Galles, et leur suite, ont quitté ce matin Londres pour se rendre à Paris. A l'aller, ils visiteront le quartier-général britannique.

IL FAUT BOYCOTTER LES ALLEMANDS.

Londres, 27 Nov.

Une grande manifestation organisée par la "British Empire Union", a eu lieu aujourd'hui à Hyde Park. Plus de 10,000 personnes ont pris part à cette manifestation. Les manifestants ont adopté une résolution préconisant le boycottage économique des Allemands pour protester contre le régime cruel auquel ils ont soumis les prisonniers de guerre.

LA SERBIE RECONNAIT LE CONSEIL JOUGO-SLAVE.

Paris, 27 Nov.

M. Patchich, premier ministre de Serbie, a adressé à M. Korosee, président du conseil national jougo-slave, une lettre dans laquelle il reconnait au nom du gouvernement de la Serbie le conseil national jougo-slave comme gouvernement légitime des Serbes, des Croates et des Slovenes vivant sur le territoire de l'ancienne monarchie austro-hongroise, et annonce qu'il a adressé à la France, à l'Angleterre, à l'Italie et aux Etats-Unis une note les priant de reconnaitre comme gouvernement légitime le conseil national jougo-slave et comme belligérants les troupes volontaires de ces pays.

LES RESPONSABLES DE LA GUERRE.

Londres, 27 Nov.

Les révélations faites par le nouveau gouvernement bavarois au sujet des responsabilités de la guerre continuent. On vient de publier un document officiel qui prouve bien que c'est l'Allemagne qui a voulu la guerre. Ce document consiste en une lettre adressée à Munich par le comte von Lerchenfeld ministre bavarois à Berlin, à la date du 18 juillet 1914.

D'après cette lettre, l'Allemagne était parfaitement au courant de l'ultimatum que l'Autriche devait envoyer à la Serbie; et elle avait prié sa complice d'attendre pour l'expédier l'arrivée à Saint-Pétersbourg du président Poincaré et de M. Viviani, président du Conseil et ministre des Affares étrangères, qui accompagnait le chef de l'Etat. De cette façon ces hommes d'Etat français ne pouvaient être assez tôt de retour à Paris pour prendre des contre-mesures.

Dans sa lettre, le comte von Lerchenfeld ajoutait que l'Autriche devait se dépêcher afin de ne pas permettre à la France et à la Russie de faire pression sur la Serbie; que les termes de l'ultimatum étaient si durs que la Serbie ne pourrait les accepter et qu'ainsi on aurait cette fameuse guerre qu'on désirait tant.

Le 31 juillet 1914, le comte von Lerchenfeld télégraphiait à Munich et disait que tous les efforts de Sir Edward Grey pour maintenir la paix échoueraient.

Plus tard dans la même journée, il donnait par dépêche à Munich des informations au sujet de l'ultimatum envoyé à la Russie et à la France, prévoyant que ces deux nations ne pourraient céder, et il expliquait que le moment était venu de lancer toutes les armées allemandes contre la France, dont on aurait raison en "quatre semaines", car le moral de l'armée française était très bas et son armement peu redoutable. D'ailleurs, la violation de la Belgique s'imposait, le chef d'état-major allemand ayant déclaré qu'on ne pouvait attaquer avec succès la France qu'en passant par la Belgique.

LE PRESIDENT WILSON EN FRANCE.

Paris, 27 Nov.

Le "Matin" annonce que c'est à Brest que débarquera le président Wilson. Il sera reçu au débarcadère par MM. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, et Georges Leygues, ministre de la marine, qui lui souhaiteront la bienvenue au nom du gouvernement français. Ces ministres accompagneront le président Wilson jusqu'à l'endroit où il rencontrera le président Poincaré, entouré des autres membres du gouvernement et des grands chefs militaires alliés.

Rome, 27 Nov.

Une délégation italienne, ayant à sa tête le Premier Orlando, se rendra à Paris pour recevoir le président Wilson.

New York, 27 Nov.

Le président Wilson s'embarquera mardi à destination de la France.

Paris, 27 Nov.

La nouvelle de l'arrivée prochaine du président Wilson a soulevé l'enthousiasme des populations dans toute la France. Cependant tout le monde ne partage pas ici l'opinion du président américain au sujet du ravitaillement de l'Allemagne par les Etats-Unis. On estime qu'avant de songer aux ventres des Boches, il faut penser aux braves populations de l'Italie, de la Serbie, du Monténégro et de la Belgique qui, par suite de la disette, continuent à subir de grandes privations En France, également, tout le monde ne mange pas à sa faim. La courageuse population française a toujours caché sa détresse pendant ces dernières quatre années de guerre, mais quand il est question de ravitailler les Boches, on semble bien en droit de proclamer qu'avant de nourrir les assassins, il serait plus juste de fournir le nécessaire à leurs victimes.

Dans le "Figaro", M. Alfred Capus de l'Académie française, se fait l'écho de ces protestations. Et il écrit: "Nous savons l'éternelle gratitude que nous devons à l'illustre président des Etats-Unis. Mais nous ne pensons pas qu'elle nous oblige à une soumission complète et à l'abandon de notre conception des vrais intérêts français.

Le "Cri de Paris" va plus loin. Sous le titre "Idéalisme", il publie un article dans lequel on lit:

"Il est bien entendu que M. Wilson est le plus religieux et le plus idéaliste des Diplomates. Nous savons aussi que, par décret de la divine Providence, ses intérêts s'accordent avec les intérêts de son pays, et même de son parti. Mais à la vérité nous pensons que les vues du Seigneur coïncident précisément avec nos désirs ce qui est la récompense des justes. Toutefois, M. Wilson est prêt à secourir la malheureuse Allemagne, qui se meurt de faim. Il n'y a rien de plus sublime qu'un si rapide pardon des vieilles offenses, mais, ô merveilleuse coïncidence, il se trouve précisément que ce prompt ravitaillement des vaincus est aussi le désir de douze ou quinze millions d'Allemands, qui sont enchantés, après le rejet du Kaiser et en même temps de toutes les responsabilités pour les crimes du passé, de reprendre leurs relations avec ceux de leurs compatriotes qui ont mis fin au joug impérial.

"Ces Germano-Américains seront reconnaissants à l'idéaliste Wilson et ils n'oublieront pas, dans deux ans, de voter pour le parti démocrate contre le parti républicain, qui vient justement de triompher aux dernières élections."

:o:

LA FAMILLE DE FOCH.

Le maréchal Foch a perdu, à la guerre, son fils unique et son gendre, M. Bécourt, tués le même jour, bien qu'en différents endroits, en 1914. Il reste au maréchal deux filles: l'une, Mme Bécourt, a trois enfants dont l'aîné est âgé de sept ans et ressemble à son grand-père: l'autre, Mme Fournier, a aussi trois enfants. L'aîné, Henri, a cinq ans, et est un petit homme résolu dont les yeux lancent des étincelles. "Que feras-tu quand tu seras grand?" lui demandait une religieuse des Dames Auxiliatrices du Purgatoire, à Versailles. "La guerre," répondit aussitôt le bambin.

Le mari de Mme Fournier est au front.

Récemment, Madame la Maréchale Foch a fait chanter une messe pour son fils et son gendre, à la chapelle des Auxiliatrices. Le Maréchal n'a pu, à son regret, y assister, car il était au quartier-général anglais ce jour-là.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Carnet d'un Passant

La pluie n'avait cessé de tomber toute la nuit et elle tombait encore quand, l'autre matin, je grimpais lestement dans un tramway alphabétique de la Rue Geary se dirigeant vers le "Ferry Building". Après avoir laissé choir mon "nickel" dans la tirelire municipale je constatais, "mais un peu tard", que les banquettes transversales, à l'avant comme à l'arrière, aussi bien que les banquettes longitudinales, à l'intérieur, étaient mouillées au point qu'on ne pouvait songer à s'asseoir. J'en fis l'observation au Conducteur qui voulut bien convenir que ma plainte n'était pas sans fondement. Il s'agissait d'ailleurs d'un de ces Conducteurs consciencieux qui prennent la peine d'annoncer les rues au passage, attention toujours appréciée des voyageurs.

Mais n'est-ce pas se moquer du bon public que de le faire voyager à tarif plein dans des voitures où pénètre la pluie? Certes, les contribuables sont gens patients et disciplinés; cependant, ce n'est pas en les privant de confort aussitôt qu'ils quittent leur "home" qu'on les convaincra que la Régie municipale, ou même la Régie d'Etat si chère à nos bons Bolchevistes, sont réellement des panacées sociales.

Il suffit, la plupart du temps, qu'Etats ou Municipalités se substituent aux entreprises particulières qui, elles, doivent être sérieusement dirigées afin de maintenir le baromètre financier au beau fixe, pour, qu'immédiatement, les Services monopolisés soient défectueux et plus coûteux!

En réalité, "Politique" et "Business" sont choses dissimilaires; on ne saurait établir entre elles aucune liaison. Malheureusement, les Politiciens semblent de plus en plus enclins à les associer.

Ils doivent avoir leurs raisons!

* * *

L'autre soir, je me trouvais dans un "Cinéma" de la Rue Market qui parait jouir, présentement, d'une grande vogue. Le "film de résistance" irréprochable en ce qui concerne la mise en scène, la netteté des clichés, les effets de lumière, etc., et dramatique au point qu'un grand nombre de spectateurs se mouchaient bruyamment, représente un riche Américain établi au Japon, mauvais mari, mauvais père, joueur, noceur et libertin, qui en vient à commettre un crime passionnel.

Par contre, le rôle sympathique est tenu par un acteur japonais de premier ordre, jeune, distingué, beau garçon même, ce qui ne gâte rien, lequel acteur fait montre des sentiments les plus élevés, les plus délicats et les plus généreux, au point de s'accuser faussement d'un meurtre, dans l'intérêt d'un ménage américain et d'une petite fille blanche!

Tous les gens qui ont vécu au Japon vous diront que ces choses-là ne se voient qu'au cinématographe! mais que signifie, en définitive, une telle propagande asiatique? On s'expliquerait que ce "film" d'ailleurs passablement immoral, fût déroulé à Tokio. On s'explique moins, qu'en Amérique, on fasse tenir le rôle du "vilain" par un Américain alors qu'un Baron allemand, par exemple, l'eût excellemment rempli.

N'est-ce pas se moquer du "Board" des Censeurs qui n'essuient pas toujours leurs lorgnettes, et même des spectateurs que de s'efforcer de rendre les Japonais sympathiques sur la Côte du Pacifique en les représentant imbus de sentimentalisme moderne et en chargeant l'un d'eux de donner des leçons de haute morale à un Bourgeois de notre race?

S'il ne s'agit pas de propagande voulue et rétribuée, il faut déplorer de retrouver là le même manque de tact qui présida à la mise anticipée à l'écran du "Caillaux Case"—puisqu'il est entendu qu'un inculpé doit être considéré comme innocent jusqu'au moment de sa condamnation, même quand cet inculpé est un Politicien qui n'hésitait pas à sacrifier la grandeur de son pays à ses ambitions personnelles.

Certaines scènes de ce dernier "film" sont rendus avec assez d'exactitude; mais on se moque une fois de plus du "populo" lorsqu'on représente notre "Joseph" national revêtu d'un cache-poussière, avec le chef couvert d'une cagoule de Franc-juge, officiant, entouré de ses acolytes, devant un autel érigé dans un recoin isolé de son hôtel et se prosternant avec humilité devant une image du Dieu Kaiser flanquée d'un cimeterre aiguisé et flambant!

After all, the Public knows better!

Roudoudou.

ON DEMANDE! ON DEMANDE! ON DEMANDE!

Le 5 Décembre prochain, environ 600 soldats français vont s'embarquer dans notre port, à destination de Vladivostok, Russie.

Pour que la traversée ne leur semble pas trop longue, la Y. M. C. A. nous prie de demander à nos compatriotes de vouloir bien envoyer à ces soldats, tous les livres, journaux et magazines français dont ils peuvent disposer.

Les paquets que l'on pourra ainsi faire, devront être délivrés, sans frais, à M. Howard C White, chambre 504, First National Bank Building, coin de Post et de Montgomery, avant 5 heures du soir, le Mercredi 4 Décembre.

AVIS

Demain, fête légale dans tous les Etats-Unis, à l'occasion du "Thanksgiving Day", les bureaux et ateliers du FRANCO-CALIFORNIEN resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas vendredi matin.

NOTRE TRIBUNE.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro, la publication d'une lettre que nous adresse M. William Sandoz, commissaire spécial pour les Etats-Unis de la "Protection du Réformé No. 2".

EN L'HONNEUR DE LA FRANCE

C'est le Mercredi 4 Décembre prochain, que nous aurons le plaisir d'applaudir, au Civic Auditorium, dans la soirée, le maitre Messager et ses soixante-dix exécutants, tous, ainsi que nous l'avons déjà dit, "premier prix" du Conservatoire de Paris.

Selby C. Oppenheimer, l'impresario local si avantageusement connu, s'est vu confier la mission de prendre toutes les dispositions nécessaires à l'organisation de cette grande soirée musicale, à laquelle vont vouloir assister, non seulement les dilettanti, mais aussi tous les amis—et ils sont nombreux—que la France compte dans notre ville.

Jamais, croyons-nous, l'immense salle de l'Auditorium n'aura vu se dérouler, sous son imposant dôme, aussi belle et aussi enthousiaste manifestation. Ce soir-là, nous assisterons à un apothéose de la France sans précédent à San Francisco. Les vingt mille spectateurs qui vont applaudir l'"Orchestre Symphonique Parisien" se rappelleront toujours la grandiose manifestation à laquelle ils auront assisté.

Chez Sherman & Clay, les billets d'admission au concert du Mercredi soir, 4 Décembre, s'enlèvent avec une rapidité à peine croyable; et nous conseillons fort à nos compatriotes désireux d'entendre Messager et ses incomparables exécutants, de ne pas remettre, même à demain, l'achat des places qu'ils désirent avoir.

Et s'ils veulent suivre notre conseil, ils n'auront pas à le regretter.

FAIRE-PART.

Nous recevons, de France, le faire-part suivant:

Madame et Monsieur Arsène Tournier ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur fillette

"Marcelle-Rita"

Beaumont, le 24 Octobre 1918.

Tous nos compliments aux heureux parents qui ont laissé tant d'amis à San Francisco. M. Tournier, on se le rappelle sans doute, avant de partir pour le front, dès le début des hostilités, était employé à la Banque Française. Il nous quittait presque au lendemain de son mariage. Voilà deux ans que Mme Tournier se trouvait vivre, dans sa famille, en France.

THANKSGIVING DAY.

C'est aujourd'hui fête légale sur tout le territoire de la Confédération. On sait qu'aux Etats-Unis, cette coutume de désigner un jour pour rendre des actions de grâces au Ciel, remonte aux premiers temps de la colonie.

Ce furent les colons de Plymouth qui en eurent, les premiers, l'idée. Ce fut, en effet, en 1861, après les moissons, que l'on célébra le premier "Thanksgiving Day". Peu après la formation du gouvernement fédéral au lendemain de la proclamation de l'Indépendance, un comité de deux chambres du Congrès demanda à Washington de fixer un jour que le peuple de la nouvelle république rendit grâce à Dieu pour les bienfaits reçus. Washington désigna le 26 novembre 1789; ce fut la première proclamation fédérale et la seule sous la présidence de Washington. Lincoln choisit le dernier jeudi de novembre

(Suite à la 4ème Page)

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

PENDANT LA VICTOIRE.—CE QUI SE PASSE DANS LES THEATRES DE PARIS.—LES SYNDICATS DU GOSIER, DE LA CROUPE ET DES JAMBES.

Paris, 16 Oct..

Pendant que nos armées remportent de magnifiques victoires, il se passe des événements importants dans les coulisses des théâtres subventionnés. Le directeur de l'Opéra est ébranlé, celui de la Comédie Française consolidé et celui de l'Opéra-Comique expulsé comme un vulgaire frère lai au temps des décrets. A l'Opéra, c'est tout le personnel manuel, si l'on peut dire, qui se met en révolte, machinistes, électriciens, gaziers, habilleuses, petits pois des classe de danses, tout le diable et son train. Tout ce monde, qui vit plus ou moins du théâtre, réclame une augmentation de vie chère de 5 francs par jour. Le directeur répond qu'il n'est pas opposé à ces demandes qui lui paraissaient justes, mais que ne touchant que 800,000 francs de subvention, il lui est impossible d'accepter cette dépense supplémentaire dont le total s'élève à 900,000 francs par an. C'est évidemment raisonner en économe avisé, mais ces raisons ne touchent nullement ce petit monde qui se compose de tous ces bataillons des deux sexes qui évoluent depuis la chambre de chauffe où se fabrique l'électricité, jusqu'aux cintres où on manœuvre les frises et les toiles de fond. A tous les arguments qu'on leur oppose ils répondent par des discours qui peuvent se résumer dans ce refrain de révolte de la dernière grève des couturières:

Jé m'en f....
Il me faut mes cent sous!

Le directeur assure qu'il est prêt à passer la main et la République pourrait bien ne pas avoir de salle d'opéra prête pour la soirée de gala célébrant la rentrée de stroupes victorieuses. Un opéra est un luxe pour les nations opulentes ou pour les royautés qui trouvent là de quoi distraire leurs grands dignitaires. Ce n'est pas indispensable pour une Démocratie, sortant des grandes émotions que nous venons de traverser et qui a besoin de grandes économies pour donner d'abord à manger aux veuves et aux orphelins de la guerre. Certes un ténor à la voix mélodieuse, une forte chanteues aux sons bien venus, une danseuse aux ronds de jambes gracieux ont leur valeur, mais ce qu'il importe avant tout, c'est de donner du pain à ceux qui n'ont plus de père. Ce sont des vérités dont n'ont pas l'air de se douter tous ces employés ou fonctionnaires qui sont un vrai régiment et qui demandent à la République de les nourrir à ne pas faire grand'chose en écoutant chanter les artistes d'élite et en regardant danser des demoiselles, dont les mœurs légères comme les jambes, plaisent aux désœuvrés.

Les Syndicats des machinistes, des électriciens, des costumiers, des balayeurs et des danseuses qui sont réunis et posent leurs conditions, se sont-ils demandé si vraiment ils étaient des institutions tellement indispensables qu'on ne puisse se passer de leur concours. Si demain on décidait que l'Académie Nationale de Musique et de danse est mise en sommeil pendant quelques mois, croyez-vous qu'il y aurait une Révolution à Paris?

Mais enfin, disent ces travailleurs du gosier, des mains, de la croupe et des jambes, il faut bien que nous vivions? Des gens peu au courant de ce luxe de la grande vie vous répondent comme l'autre: "Je n'en vois pas la nécessité." Au demeurant, pour les hommes qui ne se trouvent pas suffisamment payés pour déplacer trois ou quatre décors par semaine, il y a les usines qui ne cessent de demander des travailleurs, et quant à ces demoiselles du corps de ballet, celles qui n'ont pas encore leur automobile à quinze ans trouveront à s'employer dans la couture où maintenant elles ont leur journée assurée, plus les cents sous, de la chanson de la grève.

Jean-Bernard.

LA "VERTUEUSE" ALLEMAGNE.

Quelques détails précis sur leur moralité actuelle.

Sur leur vertu, leur amour de la vie familiale, leur sensibilité, les Boches avaient imaginé une touchante légende d'exportation. Beaucoup y avaient cru. Le génial Balzac, lui-même, n'attribue-t-il pas un rôle attendrissant au vieil Allemand musicien, ami du Cousin Pons?

Depuis, nous avons appris à les connaître. Aussi, est-il curieux de découper dans un article que publie "l'Opinion", ces détails précis sur leur moralité actuelle.

Voici, d'abord, le chapitre des vols:

"Bien significatives sont les doléances des hôteliers de Leipzig, où la foire avait attiré une grande affluence. Tous les voyageurs ont dérobé des draps, des rideaux, du petit mobilier, parfois même jusqu'à des bois de lit. Les restaurateurs ont vu disparaître tous leurs couteaux et leurs couverts. Le buvetier de la gare centrale a perdu, malgré sa surveillance, 500 cuillers en une semaine. Même rapacité dans la banlieue de Berlin. Le "Berliner Tageblatt" du 3 août a cité ces doléances d'un patron d'hôtel: "Mon inventaire de mars comptait 352 verres. Après les fêtes de la Pentecôte, il ne m'en restait plus que 54. On m'a pris 152 cafetières et, après un banquet auquel n'assistaient que des gens bien élevés, j'ai retrouvé seulement deux couverts. La saisie des nappes et l'interdiction du linge de table sont une chance pour nous: sans cela nous n'aurions plus une seule serviette!

"A Cologne, c'est chez le président du tribunal que les cambrioleurs opèrent. Ils chargent leur butin sur un camion et, malgré la tentation d'une prime de 5,000 marks, demeurent introuvables. Lorsque la ville est bombardée, les voleurs pillent les appartements dont les habitants se sont réfugiés dans les caves. Les enfants eux-mêmes s'amusent à ce sport: ils font éclater des pétards, imitent les signaux d'alarme et se précipitent en criant: "Les avions! les avions!" Ils profitent alors de la panique pour commettre quelques larcins.

"La "Voix Populaire de Chemnitz" du 4 septembre nous apprend que, des membres du Reichstag s'étant rendus à Marienbourg, quand ils s'éveillèrent dans les wagons-lits de leur train spécial, quatre d'entre eux durent constater que leurs bottines avaient disparu pendant la nuit. Un soir, à Berlin, une jeune fille qui rentre chez elle, émue par les vins d'un dîner de baptême, est prise d'étourdissement dans le tramway; la receveuse lui manifeste sa compassion et fait mine de la reconduire chez elle. Mais dans le vestibule, elle la déshabille complètement et l'abandonne.

Tous ces détails sont scrupuleusement transcrits de leurs journaux. Avant la guerre, ils proclamaient que nous étions corrompus, que Paris était la "Babylone" moderne. Si nous leur répondions que l'Allemagne est une immense forêt de Bondy? Mais ce serait leur faire trop d'honneur: Bondy est un endroit délicieux, un des coins du jardin de la France.

———:o:———

On rapporte que, au cours des récentes opérations en Syrie, quatre aviateurs arabes ont accompli un exploit peu banal. L'un d'eux, ayant aperçu une colonne de soldats turcs en marche dans la région de Deria, se porta à sa rencontre et, descendant à faible altitude, lança une sommation écrite, enjoignant à ces soldats de se rendre, s'ils ne voulaient pas être bombardés. Puis, faisant immédiatement demi-tour, l'aviateur, à toute vitesse, regagnait le camp arabe et, en compagnie de trois autres aviateurs, retourna vers la colonne ennemie. Les soldats turcs, pris de peur, levèrent les bras et se laissèrent docilement conduire, surveillés par les quatre aviateurs, volant à quelques mètres seulement du sol, jusqu'aux tentes de l'émir Faïsal, où ils furent désarmés.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

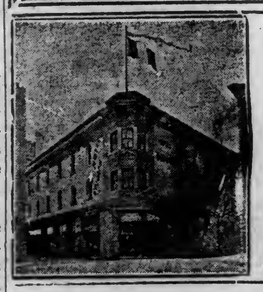
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogmen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT AU JAPON

UN ENTRETIEN AVEC LE PRESIDENT DU CONSEIL.

(L'Information d'Extrême-Orient.)

"Je suis allé rendre visite, comme représentant de "l'Information d'Extrême-Orient", à M. Hara, président du nouveau Conseil des Ministres. J'ai été accueilli comme au temps où M. Hara n'était que chef du grand parti Seiyoukai, avec la même cordialité, avec cette bonhomie élégante qui, à la fois, impose et met à l'aise. M. Hara, ancien journaliste, aime les journalistes.

J'ai questionné le président sur divers points de son programme; ses réponses n'apprennent rien de bien nouveau, mais elles permettent de se faire une idée des quelques principes qui dirigeront sa politique. Nous parlons d'abord des nouvelles d'Europe, ce qui conduit M. Hara à faire cette déclaration:

—Si l'on en juge par les derniers événements, il semble bien en effet que la paix soit proche. Je ne cache pas que nous voyons approcher la fin de la guerre avec inquiétude. Nous appréhendons de violentes contestations entre alliés, plus graves que la rivalité qui pourrait éclater entre les puissances centrales. Nous envisageons avec crainte surtout la concurrence économique effrénée qui suivra la guerre.

La Défense nationale. — Cette inquiétude explique pourquoi le gouvernement que je préside met au premier rang de ses préoccupations le problème de la défense nationale. L'importance donnée à ce problème a pu paraitre exagérée à certains qui considèrent la défense nationale comme une œuvre improductive. Mais je suis bien déterminé à assurer par tous les moyens la sécurité de la nation. On dit que la guerre actuelle porte un coup mortel au militarisme. Malheureusement nous ne découvrons nul indice qui puisse nous faire croire à la fin prochaine de l'état de paix armée. Aussi rien ne pourra me distraire de la tâche que je m'impose de travailler sans relâche à l'amélioration de notre système de défense nationale. J'aurai besoin, pour mener à bien le programme adopté, de ressources considérables; l'état actuel de nos finances ne nous permettra pas d'accomplir cette œuvre d'un coup, mais si nous ne perdons pas de temps, si nous ne négligeons rien, nous atteindrons le but poursuivi à l'époque voulue.

(Je crois utile de donner ici une explication. A la veille de donner sa démission le Cabinet Teraoutchi a adopté à la hâte un programme de réorganisation militaire consistant, en gros, à porter le nombre des divisions de 18 à 25 en substituant à l'organisation divisionnaire l'organisation de corps d'armée; après avoir obtenu la sanction impériale, il a laissé l'exécution du projet au Cabinet suivant. Si les Genrô, et principalement le duc Yamagata, si les Pairs, restés partisans du Comte Teraoutchi n'ont pas poussé jusqu'au bout leur opposition à la constitption d'un ministère Hara, c'est, semble-t-il bien, parce que celui-ci a consenti à faire la réforme militaire sans apporter aucune modification au programme Teraoutchi. Cette explication donnée, la déclaration énergique que nous a fait sur ce point M. Hara prend un sens nonveau: le Cabinet Seiyoukai, s'il veut vivre, doit se proposer avant tout de poursuivre sans défaillances la politique militaire du Cabinet précédent).

La Question Sociale.—Si cette question, nous dit M. Hara, réside dans la régularisation du prix des denrées elle a une importance de premier ordre. On ne peut laisser se prolonger l'état de choses actuel. J'ai, à la dernière session de la diète, fait connaitre mon opinion à cet égard. Elle n'a pas variée. Nous prendrons donc des mesures pour remédier à la cherté de la vie, et, par conséquent, nous aurons à toucher à notre régime douanier et à restreindre la circulation monétaire. En vérité, j'aime peu faire intervenir les moyens législatifs dans la vie économique du pays; cette intervention est, à mes yeux, dengereuse. On ne doit pas appliquer aux problèmes économiques des solutions toutes faites, qui ne s'inspirent toujours pas des réalités complexes; il y a là quelque chose d'artificiel qui me déplait. Il est vain d'aller contre le mouvement naturel de la vie, de plus c'est nuisible, en général. J'ai chargé les ministres compétents d'étudier à fond cette question; quand nous serons tous d'accord, les décisions prises seront exécutées, mais prudemment. D'ailleurs nos efforts ne seront pas couronnés de succès si le public ne nous prête pas son plus entier concours.

(Il est bon de noter que le parti Seiyoukai, présidé par M. Hara avait vivement combatu les mesures prises, mêmes les plus bénignes, par le Cabinet Terautchi en vue de la régularisation du prix des denrées).

L'Instruction Publique.—Nous avons placé cette autre question en tête de notre programme. Je suis convaincu que l'avenir de l'Etat dépend en grand partie de l'amélioration de nos méthodes d'enseignement. Il faudra être à même de répondre aux besoins intellectuels des générations qui suivront la guerre. Mais c'est dès à présent que nous devons nous préparer à développer l'instruction; les réformes qui s'imposent ne pourront se faire que lentement.

Le perfectionnement des Communications et des Ports. L'avenir de l'Etat est encore ici en jeu. Ce que l'on a fait jusqu'ici en ce sens est remarquable, mais c'est loin d'être satisfaisant. Nous avons amélioré sensiblement ces dernieres années tout ce qui touche aux communications par chemins de fer; nous avons perfectionné l'organisation de nos ports; il reste beaucoup à faire!

(Nous comprenons à merveille l'importance que M. Hara attache à cette question. "Développement des moyens de communications," telle a été la plateforme électorale du parti Seiyoukai en 1917. M. Hara a pris des engagements qui lui ont attiré, dans toutes les provinces, de nombreaux partisans; il ne doit pas faillir à ses promesses.)

—Le pouvoir suprême, ajoute M. Hara, m'a invité à constituer un ministère. Nous craignons de ne pas être à la hauteur de nos fonctions, surtout dans des circonstances si graves, tant extérieures. L'avenir est inquiétant. Nous prenons la résolution de gouverner, suivant les circonstances, au mieux des intérêts de l'Etat et de la population.

L'entretien prend fin sur ces mots, car M. Hara déclare ne pas vouloir répondre à la question que je lui pose relativement à sa politique en Chine.

Sohokou Kawase.

———:o:———

L'IRLANDE, TERRE BENIE.

Du 'North China Daily News':

A part ses démêlés politiques, l'Irlande se trouve dans une situation des plus prospères. Les fermiers gagnent leur vie, paient leurs vieilles hypothèques et mettent de l'argent de côté. Il n'est pas surprenant que les fils de la terre, tant du nord que du sud, n'aient aucun désir de rejoindre l'armée. Ils peuvent faire valoir pour excuse que leur travail actuel a une importance nationale. Natnrellement, toutes les industries touchant à la guerre passent par un paroxisme. Les grandes industries textiles du Nord sont pratiquement réquisitionnées par le gouvernement. Toutes les usines utilisables sont fébrilement occupées à tisser des toiles pour les aéroplanes anglais, français et américains. L'année dernière, la récolte de lin en Irlande fut la plus forte qu'on ait jamais enregistrée et celle de cette année la dépasse encore.

Les habitants de la Grande-Bretagne, riches ou pauvres, ne peuvent qu'envier cette île si favorisée. Chose extraordinaire, on ne s'y ressent aucunement de la rareté des vivres. Le seul article rationné est le sucre et à part les lamentations des ménagères qui ne peuvent assurer leur provision de confitures, la ration allouée paraît suffisante.

———:o:———

Le comte de Luc, ambassadeur de Louis XIV en Suisse, écrivait, en 1711, au comte de Torcy:

"La politesse et les égards passent chez les Allemands pour faiblesse."

Hier, aujourd'hui, demain, ils ont été, ils sont, ils seront les mêmes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les effections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladis vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes veuent nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—4—

L'Américaine.

II.

Les Dessous d'Une Grande Vie.

Cette servante, c'était elle, la belle mistress Dickson, que les salons parisiens se disputaient aujourd'hui, et la petite auberge du Connecticut était la maison où elle avait passé sa vie depuis l'âge de quinze ans. Elle se nommait alors Margaret, Margaret tout court, parce qu'on ne lui connaissait pas de parents. En ce temps-là, elle ne pensait guère aux beaux hôtels de l'avenue du bois de Boulogne, ni aux jolis équipages, ni à l'Opéra, ni aux ventes de charité; elle ignorait même que ces choses-là existassent. Elle était toute à son travail et soignait bien les voyageurs, pour qu'ils n'oubliassent pas les pourboires.

Or, un soir où l'auberge était vide et où l'on ne s'attendait plus à voir de clients, le patron et sa femme étaient allés à la ville pour renouveler leurs provisions, et Margaret se trouvait seule dans la petite auberge. La nuit était venue, elle barricadait la porte, quand trois hommes se présentèrent et demandèrent à diner. Ils arrivaient dans une petite voiture que l'un d'eux mena sous la remise, tandis que Margaret allait chercher une botte de foin pour le cheval. Puis, elle servit un pot de bière aux trois voyageurs et prépara leur diner.

Par la porte entr'ouverte de sa cuisine, elle pouvait les examiner, ou plutôt examiner l'un d'eux, qui était jeune et avait une belle et énergique figure. Les deux autres approchaient de la quarantaine, et Margaret les avait vite classés dans la catégorie de ces négociants qui vont de ville en ville débiter leur marchandise. C'était la clientèle courante de l'auberge.

En passant dans la salle à manger, où ils s'étaient attablés, elle elle vit une boite assez grosse, divisée en nombreux petits tiroirs, ces boites de bijoutiers qui sont les mêmes dans tous les pays, et que les deux hommes âgés avaient placée entre eux. Le jeune, assis en face d'eux, faisait des comptes, tandis que les deux autres buvaient.

Ce jeune homme avait produit une vive impression sur Margaret: elle ne pouvait détacher ses yeux de lui. Souvent, elle voyait ainsi passer des voyageurs dont le visage la séduisait; elle les servait mieux que les autres, y gagnait un meilleur pourboire et une tape sur la joue: c'était ses jours d'éclaircie, au milieu de son uniforme vie de travail. Jamais, cependant, l'impression n'avait été aussi forte. Elle regrettait que ce jeune homme ne fût pas seul, pour lui donner un diner plus fin, une vieille bouteille de pale ale et des cigares exquis qu'elle réservait pour les grandes occasions. Elle comprit, à la conversation des trois hommes, que les deux vieux étaient associés et que le jeune leur avait procuré des affaires, sur lesquelles il allait toucher un courtage, dont il établissait justement le compte.

—Eh bien! cria l'un d'eux, ce diner?

—Vous êtes arrivés tard, gentlemen, répondit-elle sans se troubler. Un peu de patience!

—Alors, montrez-nous une chambre à deux lits; nous nous installerons.

Elle les conduisit au premier étage; les deux associés portaient leur boite de bijoux. Le jeune homme était resté dans la salle. Quand Margaret redescendit, elle lui jeta, en passant, un joli regard. Lui aussi la regarda et prononça:

—La belle fille!

Elle disparut en rougissant dans sa cuisine, et elle s'installa devant ses fourneaux, surveillant le diner, remuant ses sauces, songeant au gentil voyageur. Soudain, elle le sentit tout près d'elle, l'effleurant de son haleine. Elle se retourna juste à temps pour recevoir un baiser.

—Audacieux! fit-elle.

Mais elle était flattée. Elle ajouta:

—Prenez garde! Si les autres descendaient!

—Bah! répliqua le voyageur, ils en ont pour une heure à préparer leur installation de nuit, ils ont tant peur d'être volés!... Comment vous nommez-vous, la belle fille?

—Margaret. Et vous?

—Moi?... Moi, je n'ai pas de nom pour vous; je suis un voyageur qui passe, mais un voyageur qui peut vous laisser une jolie trace de son séjour ici!

—Vous allez vite en galanterie, mon gentleman.

—Il ne s'agit pas de galanterie, la belle!

Le visage du voyageur avait cependant perdu sa gentille expression; ses yeux étaient devenus durs, ses lèvres se serraient.

—Parlons vite et bien, la belle!

—Que voulez-vous?

Il la dominait de son regard; il exerçait la puissance d'un être fort sur un être faible. Elle sentait déjà que si cet homme lui donnait un ordre, elle l'exécuterait sans discuter.

—Je crois que nous allons nous entendre, dit-il. Combien gagnez-vous par an ici?

—Cent dollars, mon gentleman.

—C'est peu pour un joli visage comme le vôtre.

—Et à combien se montent les pourboires des voyageurs, ma belle enfant?

—Bon an mal an à une cinquantaine de dollars.

—Cela fait donc cent cinquante dollars. Voulez-vous en gagner quarante en une soirée?

L'offre parut si belle à Margaret qu'elle demanda naïvement:

—Vous n'allez pas au moins me proposer de voler?...

Elle avait la tête un peu farcie de ces histoires de voleurs qui se passent dans les auberges.

—Voler! prononça le voyageur d'un air de souverain mépris. Voler! A quoi bon?...

Et il se mit à rire.

—Ah! ah! la belle, parce que j'accompagne des marchands de bijoux, vous avez cru?...

Elle avoua, d'un signe de tête, qu'elle avait cru cela en effet. Et le rire du voyageur redoubla:

—C'est plus simple que cela, ma belle! — Nous sommes seuls, n'est-ce pas, dans l'hôtellerie?

—Oui, mon gentleman.

—Et les patrons ne reviendront?...

—Que demain.

—Avez-vous une vertu pas trop farouche?

—Oh!...

Et elle fit mine de s'éloigner.

—Là, là, ne nous fâchons pas, la belle. On ne vous demandera rien de bien grave. Y a-t-il du bon whiskey à la cave?

—Du vieux de vingt ans.

—Vous en servirez après le diner. Et que ce diner soit bien épicé!

—Après, mon gentleman?

—Nous ne faisons plus la méchante? Bien, Margaret! Ayez toujours présente à l'esprit cette vérité que deux cents dollars sont une belle somme. En voici la moitié... Et le reste, avant que minuit ait sonné.

—Ah! vous me tentez, murmura-t-elle.

Il lui glissa les cent dollars qu'elle empocha presentement.

—Que faut-il faire, enfin? demanda-t-elle d'un ton soumis.

—Après quelques verres de whiskey, vous viendrez tourner dans la salle. Ces deux bijoutiers sont très entreprenants, ils ont la manie de plaisanter avec les servantes d'auberge, mais je vous donne ma parole d'honneur que ça ne tire jamais à conséquence...

—Ce n'est pas à eux que je permettrais d'aller loin, fit Margaret en coulant un gentil regard au voyageur.

—Mon enfant, répliqua celui-ci en lui appliquant un gros baiser sur la nuque, je ne le leur permettrais pas non plus!

A partir de ce moment, Margaret était conquise. Le voyageur mystérieux n'avait plus qu'à lui dicter ses volontés.

—Donc, vous laisserez aller leurs galanteries, vous les provoquerez même s'il le faut... Mais ils s'y prendront bien tout seuls; et, quand ils perdront un peu la tête et que des cartes apparaitront sur la table...

—Je partirai?

—Partir, Margaret! partir au moment où j'aurai tant besoin de vos jolis yeux!... Ces deux boushommes sont joueurs, ils m'ont gagné beaucoup d'argent; c'est notre seule distraction, de jouer dans nos voyages. Vraiment ce n'est pas juste que des richards comme ceux-là gagnent l'argent d'un pauvre diable comme moi, d'autant qu'ils doivent s'entendre entre eux, pour me flouer...

—Vous croyez?

—J'en suis sûr.

—Et vous voulez leur rendre la pareille?

—Ai-je tort?

Margaret eut un sourire vicieux. Elle en avait tant vu dans son existence de fille d'auberge!

—Mais je ne puis pas jouer, moi? dit-elle.

—Eh! non, parbleu; mais, comme ces vieux vendront vous avoir auprès d'eux, il vous sera facile de regarder leur cartes et en remuant la main gauche de me dire s'ils ont du noir, et en remuant la main droite de me prévenir s'ils ont du rouge...

Elle frissonna un peu.

—Oh! mon gentleman!

—Si la partie est bonne, j'irai jusqu'à deux cent cinquante dollars, Margaret! Si c'est du pique ou du carreau, la main au-dessus de l'épaule; si c'est du cœur ou du trèfle, la main au-dessous de l'épaule. Pour le roi, l'œil gauche fermé, pour la dame l'œil droit: pour le valet les deux fixes, pour l'as les deux yeux fermés; pour le dix la bouche ouverte; et, pour le reste des petites cartes, la bouche fermée...

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 5542



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4329—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rie-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Ross Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 136, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-622, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à messege. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez none montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4688

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
926, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sanimel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 171

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4620
Résidence: 2925, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir, les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
960 MARKET STREET.
Phone: Prospect 694.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit seulement les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 4.

des années 1863 et 1864 comme jour d'actions de grâces.

Les autres présidents de la république américaine américaine qui demandèrent au peuple de consacrer spécialement une journée pour prier, choisirent, tantôt un jour, tantôt un autre; mais depuis 1870, le "Thanksgiving Day" a toujours été fixé au dernier jeudi de novembre.

Jamais "Thanksgiving Day" ne sera, comme cette année—l'année de la Victoire—célébré avec plus de ferveur aux Etats-Unis.

TROP DE MUSIQUE ET PAS D'HARMONIE.

Après un mois et demi à peine de mariage, Mme Grace Cirimele a demandé et obtenu le divorce. Les motifs que cette brave dame a invoqués pour obtenir la dissolution des liens de la légitime union par elle contractée méritent d'être connus.

Mme Grace Cirimele ne déteste pas la musique, mais son mari abusait vraiment trop de ses talents de joueur d'accordéon. C'est ainsi qu'il commença à jouer de cet instrument le soir de la noce, et il continua, sans jamais se lasser, à faire de la musique pendant tout le temps que, son travail terminé, il passait au domicile conjugal. L'épouse quand elle contracta mariage ignorait que son mari fût possédé de cette monomanie musicale. Au bout d'un mois et demi, n'y pouvant plus tenir, elle quitta son mari afin de ne plus entendre le maudit accordéon.

Le juge de la Cour Supérieure appelé à statuer sur le cas, a trouvé lui aussi, que le sieur Cirimele abusait vraiment de l'accordéon; et il a donné raison à la femme.

LES BAZARS A 5 ET A 10 CENTS.

Les bazars ne contenant que des articles à 5 et à 10 cents jouissent d'une grande vogue aux Etats-Unis. Quatre syndicats puissants possèdent à eux seuls 1,502 succursales réparties dans la plupart des grandes villes américaines; depuis le début de la guerre, qui a marqué le commencement d'une ère d'économies rigoureuses pour la population des Etats-Unis, les chiffres d'affaires de ces bazars ont augmenté dans des proportions considérables.On estime que les quatre syndicats s'occupant de ce genre de commerce réaliseront, cette année, des recettes brutes atteignant 178 millions de dollars.

—:o:—

Brocolis à l'Alsacienne.

Pour quatre personnes: enlever les grosses côtes de 8 à 10 choux, dits "brocolis". Les blanchir pendant une heure, égoutter, hacher finement comme les épinards. Chauffer dans une grande casserole 2 ou 3 cuillerées de graisse où l'on fait levenir un oignon émincé. Y jeter les choux et 6 ou 8 moyennes pommes de terre coupées, 2 ou 3 verres d'eau, poivre, sel. Cuisson à feu doux pendant une bonne heure, en ayant soin, au fur et à mesure de leur cuisson, d'écraser les pommes de terre. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, lier avec une cuillerée de farine bien délayée pour éviter les grumeaux.

Ce légume remplace avantageusement les épinards et peut se servir, comme eux, avec oeufs pochés ou durs, petites saucisses ou jambon, etc.

MESSE

Le Vendredi 29 Novembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, coin des rues 20ème et Grove, à Oakland, pour le repos de l'âme de

Marie MATHERON,

décédée le 18 Octobre dernier.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jules Matheron; de son fils Maurice Matheron et de tous ses parents et amis.

Le Vendredi 29 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gabriel VIGUIE,

décédé à San Francisco le 22 Septembre 1918 à l'âge de 22 ans.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme Viguié; de ses frères René et Fernand Viguié; de M. et Mme Gely; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Le Vendredi 29 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean Pierre BAUCHOU,

décédé le 31 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère Victoire Bauchou et de toute la famille.

Le Dimanche 1er Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Vital GENEBIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Genebis; de ses enfants Gabriel et Joseph Genebis et de toute la famille.

Un extrait d'actualité du "Journal des Goncourt", du 23 avril '867:

"Je dînais, hier, à l'ambassade, à côté d'une jeune femme, la femme de l'envoyé des Etats-Unis, à Bruxelles, une Américaine, et voyant à l'œuvre cette grâce libre et conquérante, ce diable au corps d'une jeune race, cette virtualité de la coquetterie qui garde le charme et la domination de la "flirtation" chez ces jeunes filles devenues des épouses, et me rappelant, d'autre part, l'activité et l'"entrance de certains Américains de Paris, je me disais que ces hommes et ces femmes semblaient destinés à devenir les futurs conquérants du monde."

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

LE JOUR DU

DRAPEAU de la FRANCE

Sous les auspices du Gouvernement Français

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DE PARIS

68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris

Exposition Auditorium

Mercredi soir 4 Dec.

ANDRE MESSAGER, Directeur

Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.

En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.

En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtés), $0.75.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

FILIPPE'S ACADEMY

1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Monsieur Edmond

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2325, Pine St.
186

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE,** un **HOMME** pour faire le linge courant et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser 2671 Sutter St.

Un **EBAUCHEUR,** une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.
184

Une **CUISINIERE,** un **CHEMISIER** et une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 1077 Post St.
176

Un **LAVEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
176

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street, Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français

324 Stockton St. entre Post et Sutter

THE FRENCH BOOK STORE

324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY,** 41, Montgomery Ave.
179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à

L. G. LAURAY

Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.: loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tout à la grande

---

Imprimerie

534 JACKSON STREET

DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

INCORPORE

M. Gorfinkel — E. G. Lallier

J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.

110, RUE SUTTRR

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

---

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriété, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 805, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING

110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070

Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT

TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET

San Francisco

Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.

Maison de campagne pour familles

Electricité dans toutes les chambres

Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
Librairie Française

Alfred Blanc — J. Delabriandais

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1514

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3239.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rejotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angounet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 572, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bosc, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter

VOS AFFAIRES

Que si vous avez recours à

l'efficace publicité du

"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belié garde, F. Canes, G. Hamrat, O. Lapeyrade, J. F. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. AILLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 830

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 5 - 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
San FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 30 NOVEMBRE 1918——SATURDAY, NOVEMBER 30, 1918. — No. 280

LES VICTIMES DU KAISER

Le "New York Evening Post" à la suite des derniers renseignements qui ont été publiés récemment dans les divers pays alliés, sur les pertes subies pendant la guerre en hommes tués ou blessés, a établi une remarquable statitique du prix que la criminelle entreprise du militarisme prussien a contraint le monde entier à payer.

De cet intéressant article, nous extrayons les passages suivants:

La Grande-Bretagne a publié la liste de ses pertes sous forme de statistique. Le total est inférieur à celui qui avait été fourni par les estimés officieux. Le chiffre des morts est fixé à 658,665, celui des blessés à 2,032,122 et celui des prisonniers et manquants à 359,145. Ces chiffres s'appliquent à tout l'empire, comprenant aussi les troupes de couleur. Il est naturellement impossible de déterminer actuellement quelle est parmi les blessés, ceux qui seront dans l'incapacité, de reprendre une place quelconque dans la vie civile.

Pour l'Allemagne, le "Vorwaerts" a fourni récemment un estimé de 1 million 580,000 morts, 4,000,000 blessés, 490,000 prisonniers et 260,000 disparus. Il est probable que la presque totalité de ces derniers devront être ajoutés à la liste des morts, faisant ainsi un total de tués de 1,750,000.

Pour la Russie, les pertes ont été généralement évaluées de 7 à 8 millions, dont 2 millions environ seraient tués. Les chiffres britanniques et allemands semblent indiquer que la moyenne des tués varie de 22 à 25%, du chiffre total des pertes. C'est en appliquant cette proportion à la Russie qu'on obtient ce chiffre de 2 millions de morts. Les morts par suite de maladie ont été extrêmement nombreux dans l'armée russe, mais par contre en raison du nombre considérable des prisonniers, la proportion des tués dans la bataille est moins considérable. Le même raisonnement doit s'appliquer à l'Autriche dont les soldats ont été capturés en masse au début de la guerre et pendant l'offensive de Broussilof en 1917. En tenant compte de cela on peut évaluer les morts en Autriche à 1 million.

Pour estimer les sacrifices de la France, il faut procéder par déduction. Sur les 1,750,000 morts de l'Allemagne, nous pouvons admettre qu'environ 1,500,000 sont tombés en France et en Belgique; ceci en raison surtout du manque de résistance sérieuse rencontrée par les Allemands en Russie après les six premiers mois de guerre. Mais si les Allemands ont eu un million et demi d'hommes tués dans l'Ouest, nous pouvons admettre que le nombre des soldats alliés tués sur le même front est presque équivalent. Probablement les pertes alliées ont été légèrement supérieures, parce que sauf à Verdun, ils ont livré les batailles agressives les plus dures jusqu'au mois de mars dernier. Si nous admettons donc que les morts britanniques et français atteignent un total de 1,750,000, et qu'on en retranche le chiffre officiel des pertes britanniques sur le front occidental, soit près le 560,000, on voit que le nombre des Français qui ont sacrifié leur vie est d'environ 1,250,000.

En se basant sur le chiffre de ses armées et l'étendue de son front, on peut évaluer les pertes italiennes en tués à un demi-million. Pour les petites nationalités on ne peut faire que des évaluations approximatives, mais cependant suffisamment justes pour donner une idée du total général: Serbie, 200,000; Belgique, 100,000; Bulgarie, 50,000; Turquie, 300,000; Portugal, 10,000. Les morts américains, d'après les derniers chiffres connus, peuvent s'évaluer de 30,000 à 35,000. En récapitulant:

Grande-Bretagne	660,000
France	1,250,000
Russie	2,000,000
Italie	500,000
Serbie	200,000
Belgique	100,000
Etats-Unis	50,000
Portugal	10,000
Morts alliés	4,750,000
Allemagne	1,750,000
Autriche	1,000,000
Turquie	300,000
Bulgarie	50,000
Morts teutons	3,100,000

Total pour tous les belligérants, 7,850,000.

Ces chiffres paraissent énormes, mais ils sont toutefois inférieurs à ceux que l'on a suggérés à plusieurs reprises pendant la durée de la guerre. Ces chiffres indiquent que d'une façon absolue les agresseurs ont imposé à leurs adversaires des pertes plus considérables que celles qu'ils ont subies, mais en proportion de leur population les Alliés, sauf la France, ont moins souffert.

Telles sont les conclusions du "New York Evening Post". Les chiffres fournis sont intéressants, mais ils ne sont qu'approximatifs, et peut-être trop faibles. Ils permettent toutefois de se rendre compte du prix terrible que l'humanité a dû payer pour l'ambition du kaiser et de son entourage.

Etats-Unis et Etranger

DEPUTE ITALIEN ABSOUS.

Rome, 29 Nov.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue en faveur du député Bonacosso qui était poursuivi pour commerce avec l'ennemi.

LE 5e EMPRUNT DE LA LIBERTE.

Washington, 29 Nov.

Les préparatifs pour le lancement d'un cinquième emprunt de la Liberté viennent de commencer. Le lancement aura lieu durant le mois d'avril prochain.

DEMISSION D'UN MINISTRE HONGROIS

Berlin, 29 Nov.

Le comte Theodore Batthyani, ministre de l'intérieur hongrois, a donné sa démission, à la suite de dissentiments avec les socialistes.

LE GENERAL SUISSE VEUT S'EN ALLER.

Berne, 29 Nov.

Le général Ulrich Wille, commandant en chef de l'armée suisse, et dont la bochophilie s'est affirmée durant la présente guerre, a demandé au Conseil fédéral, maintenant que l'armistice a été conclu entre les puissances centrales et l'Entente, à être relevé de ses fonctions.

LA CROIX DE GUERRE AUX ALLIES.

Rome, 29 Nov.

Le généralissime français a décoré de la croix de guerre le duc d'Aoste, le comte de Turin, les généraux Cadorna, Porro, Morrone, l'amiral Corsi, et le major D'Annunzio. Il a également conféré la croix de guerre aux généraux anglais Gough et E. Morse qui commandaient la cinquième armée britannique qui essuya la sanglante défaite que l'on sait à Saint-Quentin

LA FRANCE AU GUATEMALA.

Guatemala City, 29 Nov.

Le Président Manuel Cabrera a reçu hier les insignes de Grand Officier de la Légion d'honneur, dignité qui lui a été conférée par le gouvernement français en septembre dernier. Par décret il a immédiatement annoncé qu'à cette occasion la journée d'aujourd'hui sera fête légale.

LA ROUMANIE ET M. POINCARE

Paris, 29 Nov.

M. Take Jonescu a adressé au président Poincaré un télégramme disant: "L'histoire enseignera que c'est sous votre présidence que la France retrouva l'intégrité de son territoire et renouvela d'un éclat éblouissant sa vieille gloire militaire. Votre cœur de Lorrain doit être comblé d'une joie que nous partageons et nous savons que seule la victoire de vos armées pourra nous donner notre unité. Le Conseil national vous exprime son admiration et son éternelle reconnaissance. M. Poincaré a remercié en renouvelant ses vœux pour la prompte réalisation de l'unité de la Roumanie."

SOUS LA COUPOLE.

Paris, 29 Nov.

Le "Petit Parisien" annonce que le président Poincaré a demandé à remplacer M. Brieux pour recevoir le maréchal Foch à l'Académie.

UN NOUVEL ARC DE TRIOMPHE A PARIS.

Paris, 29 Nov.

Le Président du Conseil Municipal déposera une proposition tendant à établir un accord entre l'Etat, la ville et le département de la Seine pour l'érection au Rondpoint de la défense d'un arc de triomphe consacré à la gloire des armées alliées.

LE BUSTE DE M. CLEMENCEAU AU LUXEMBOURG.

Paris, 29 Nov.

On sait que le Sénat a décidé de placer le buste de M. Clemenceau dans la galerie du palais du Luxembourg. M. Clemenceau a refusé de poser à cet effet, mais a offert son buste par Rodin.

LA REPRESENTATION DIPLOMATIQUE SUISSE EN BELGIQUE.

Berne, 29 Nov.

Le Conseil fédéral suisse a décidé la création d'une légation suisse en Belgique et a accrédité son ministre à Paris en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire.

A PROPOS DES PROGROMS POLONAIS.

Paris, 28 Nov.

Les milieux polonais de Paris ignorent les prétendus progroms polonais; ils pensent qu'il s'agit de rixes ou de représailles contre les immigrés de Russie et d'Allemagne qui successivement ont servi la police du tsar et celle du kaiser.

LA VILLE DE PARIS ET LES MAIRES ALSACIENS.

Paris, 28 Nov.

Le Conseil municipal de Paris a offert un déjeuner aux maires alsaciens, MM. Weterlé et Weill, anciens députés au Reichstag.

POUR L'EXTRADITION DE L'EX-KAISER.

Londres, 29 Nov.

Le "Daily Express" annonce que M. Clemenceau et le maréchal Foch arriveront dimanche à Londres pour discuter avec les hommes d'Etat britanniques la question de l'extradition de Guillaume II. Le journal ajoute que les deux gouvernements sont déjà d'accord en principe pour demander à la Hollande la remise du Kaiser aux puissances alliées.

AUTOUR DE L'EX-KAISER.

Londres, 29 Nov.

Le "Daily Mail" apprend de bonne source que l'ex-Kaiser songe à retourner en Allemagne pour réclamer son trône. Le journal anglais ajoute que des officiers de haut rang allemands sont derrière le mouvement de façon à rendre possible le retour triomphant à Berlin de Guillaume II. Plusieurs d'entre eux ont été reconnus en civil dans les rues de Berlin. D'aucuns se sont déguisés en ouvriers.

Le "Daily Mirror" annonce que l'ex-Kaiserine est arrivée à Amerongen, Hollande, auprès de son mari.

A L'ESCADRILLE LAFAYETTE.

Paris, 29 Nov.

Les aviateurs américains de l'escadrille Lafayette ont donné hier un dîner en l'honneur de leurs camarades français de la même unité. L'as des as, le lieutenant René Fonck, le capitaine Hurteux et plusieurs aviateurs italiens assistaient à ces agapes.

LE PRIX NOBEL AU PRESIDENT WILSON.

Grand Forks, N. D., 29 Nov.

Une dépêche de Christiania reçue ici dit que le prix Nobel de la paix pour 1918 sera décerné au président Wilson.

LE CHILI CONTRE LE PEROU.

New York, 29 Nov.

Le conflit qui s'est élevé entre le Chili et le Pérou ne s'est pas encore arrangé à l'amiable, malgré les déclarations pacifistes faites par le gouvernement de Lima. Des complications sont toujours à craindre.

LE ROI D'ANGLETERRE A PARIS.

Paris, 29 Nov.

Paris a fait aux souverains anglais et au prince de Galles une réception magnifique. Le train royal est arrivé par la gare du Bois de Boulogne, où les souverains ont été salués par le président Poincaré et par M. Clemenceau, président du Conseil, entourés de nombreux ministres et hauts dignitaires de l'Etat.

Les honneurs militaires ont été rendus par des détachements de troupes alliées. De la gare, au quai d'Orsay, le cortège a été acclamé frénétiquement par la population parisienne accourue pour saluer les souverains britanniques. A toutes les fenêtres

LE GRAND-DUCHE DE BADE VEUT ROMPRE AVEC BERLIN.

Londres, 29 Nov.

Le parti libéral badois a lancé une proclamation dans laquelle, dit une dépêche de Copenhague, il demande au nouveau gouvernement du grand-duché de Bade de rompre avec Berlin..

LE DR. SOLF DEMISSIONNE.

Copenhague, 29 Nov.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce que le Dr. Solf, ministre des affaires étrangères allemand, a donné sa démission.

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 29 Nov.

Le nouveau maire de Metz a dit au correspondant du "Journal" que l'élément allemand est très nombreux en Alsace-Lorraine et que la conférence de la paix devra tenir compte de cette situation. D'après lui, il est nécessaire que les naturalisations ne soient accordées qu'après une longue et minutieuse enquête.

LE "THANKSGIVING DAY" A PARIS.

Paris, 29 Nov.

Sous les auspices des "Knights of Columbus" une magnifique cérémonie a été célébrée hier, à l'occasion du "Thanksgiving Day", en l'église de la Madeleine. Plusieurs hauts dignitaires de l'Eglise assistaient à cette cérémonie. Citons les cardinaux Amette, archevêque de Paris; Luçon, archevêque de Reims; Bourne, archevêque de Westminster; l'archevêque de Cambrai, les évêques d'Amiens, Beauvais, Chalons, Soissons; l'aumônier général Workman, de l'armée canadienne, etc., etc.

Le cardinal Bourne a dit combien l'Angleterre était reconnaissante aux Etats-Unis du secours qu'elle a apporté aux Alliés, et il a notamment insisté sur le désintéressement de l'Amérique dans cette guerre.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, a exprimé les sentiments de gratitude que professe la France pour les Etats-Unis.

Après le Te Deum, une procession a eu lieu autour de l'église de la Madeleine. Malgré le froid et la pluie, plus de 20,000 personnes, qui n'avaient pu pénétrer à l'intérieur du temple, étaient agenouillées dans la rue et sur les escaliers de l'église quand le cardinal Amette donna la bénédiction.

De nombreux officiers des armées alliées assistaient à la cérémonie.

Au dîner annuel donné par le Cercle Américain à l'occasion du Thanksgiving Day, et qui a eu lieu à l'Hôtel du Palais d'Orsay, M. André Tardieu, commissaire général pour les affaires de guerre franco-américaines, a prononcé un magnifique discours dans lequel il a parlé de l'amitié franco-américaine, de celle d'autrefois et de celle d'aujourd'hui, ainsi que de l'aide que l'Amérique a donnée à l'Entente en général et à la France en particulier.

A son tour, M. William Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, a rappelé l'amitié franco-américaine et dit qu'elle doit être éternelle.

TRANSFERT A BERLIN DU QUARTIER-GENERAL ALLEMAND.

Berne 29 Nov.

Des ordres ont été donnés pour transférer de Cassel à Berlin le quartier-général allemand.

LE PRINCE MAX DE BADE ET LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE BOCHE.

Copenhague 29 Nov.

Dans les cercles diplomatiques le nom du prince Max de Bade, ancien chancelier, comme premier président de la république allemande, est mis en avant.

FORCES NAVALES DE L'ENTENTE A ODESSA.

Kiev, 29 Nov.

Le croiseur anglais "Agamemnon", accompagné de torpilleurs français et anglais, est arrivé à Odessa.

MUNICH ROMPT AVEC BERLIN

Copenhague, 29 Nov.

Le nouveau gouvernement bavarois a rompu les relations diplomatiques avec Berlin. On dit que c'est à la suite de l'arrestation à Munich d'un courrier allemand qui se rendait en Autriche porteur de papiers importants, qui ont été saisis, que cette rupture s'est produite.

Paris, 29 Nov.

Commentant la nouvelle de la rupture entre Munich et Berlin, le "Matin" dit que très probablement la Bavière demandera à conclure une paix séparée.

L'ALLEMAGNE DOIT PAYER.

Londres, 29 Nov.

Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à Newcastle, sur la Tyne, M. David Lloyd-George a dit que la paix doit être juste et telle qu'aucune homme d'Etat ne puisse plus être tenté de déchainer sur le monde une catastrophe pareille à celle à laquelle nous venons d'assister. Il a ajouté que l'Allemagne vaincue doit payer les frais de cette guerre qu'elle a voulue et qu'on emploiera tous les moyens pour la forcer à s'acquitter.

LES PERTES DE L'AUTRICHE-HONGRIE.

Londres, 29 Nov.

D'après une dépêche de Copenhague les pertes de l'Autriche-Hongrie en tués et blessés, s'élèveraient à 4,000,000. Il y aurait eu 1,800,000 tués, parmi lesquels 17,000 officiers.

:o:

Notre Tribune

Nous publions avec plaisir la lettre que nous fait parvenir M. William Sandoz, commissaire spécial pour les Etats-Unis de la "Protection du Réformé No. 2".

Monsieur le Directeur du Journal
Le Franco-Californien,
(Courrier de San Francisco)

Cher Monsieur.

J'ai le grand honneur de porter à votre connaissance que M. A. Millerand, ex-ministre de la guerre de la République Française, a créé en 1916 une œuvre qui porte le titre de: **"La Protection du Réformé No. 2"**, (assistance aux malades et blessés de la guerre réformés sans pension)—œuvre rattachée au Ministère de l'Intérieur. Siège social, 35, rue Boissy d'Anglas à Paris, dont j'ai l'inestimable honneur d'être le représentant spécial aux Etats-Unis.

Le Réformé No. 2 est le soldat renvoyé dans ses foyers **sans pension** souvent après des mois de campagne.

PENDANT LA POUSSEE.



Prisonniers allemands venant des lignes: deux prisonniers portent un fusil mitrailleur.

Encore affaibli et incapable de gagner sa vie, faute de soins il devient incurable.

Pour sa famille c'est la misère et parfois la contagion.

Pour le Pays, c'est une perte de force économique.

Donner au Réformé le moyen de se soigner, assister sa famille, lui procurer du travail, tel est le but que la P. R. 2 veut atteindre, en faisant appel à tous les cœurs.

Les besoins sont immenses car il n'y a pas que les hommes à assister; les femmes, les enfants demandent également à être secourus. Le nombre de ces infortunés augmente continuellement. Au 15 Mai 1918 il y avait plus de **450,000 (quatre cent cinquante mille)** soldats français réformés No. 2.

Pour faire connaitre cette œuvre admirable j'ai organisé depuis quelques mois à New York, Boston, Philadelphie, Omaha, Denver, Salt Lake City et Los Angeles, des conférences illustrées de projections en couleurs naturelles prises directement sur les champs de bataille de France. A Washington, grâce à la dévouée et haute intervention de Mme Elise Jusserand, notre admirable ambassadrice, une conférence a été donnée dont les résultats ont été splendides.

Nous avons la grande satisfaction d'avoir obtenu l'appui moral et l'aide effectif des sommités religieuses catholiques, protestantes et israëlites, et l'autorisation d'organiser des quêtes dans toutes les églises. Ma dévouée collaboratrice, Mme Lantès, de son côté, a eu le bonheur d'intéresser à notre noble cause le Board of Education de l'Etat de New York, de l'Etat de l'Utah, et de la Ville de Los Angeles, et il en est résulté l'organisation de la Journée du Sou des Ecoles qui a produit la somme de Dix-neuf mille dollars.

Malgré tous ces concours et ces résultats, les besoins de l'œuvre sont si grands que c'est par millions de francs que se chiffrent annuellement les ressources nécessaires pour venir en aide à tous ces malheureux.

Voulez-vous me permettre de vous demander le précieux appui de votre journal pour faire connaître le but de notre mission à vos nombreux lecteurs, et nous aider à secourir ces **450,000 soldats de France** "Héros sans auréole", et leurs familles?

Donner au Réformés No. 2 c'est montrer qu'on aime la France!

J'en appelle à votre grand cœur pour la réalisation de cette requête.

Veuillez trouver, ici, cher Monsieur, l'expression de nos sincères remerciements.

William Sandoz,
Commissaire spécial pour les Etats-Unis de la "Protection du Réformé No. 2."

P. S.—Le Comité de San Francisco vient de se constituer. Il se compose ainsi:

Présidente: Mme Arthur Lord.
Vice-Président: Mr. Joseph D. Redding.
Secrétaire: Mr. John Clausen.
Trésorier: French-American Bank of Savings, 108, Sutter St.
Membres:
Mrs. Arthur Bachman, Mrs. E. Duplessis Beylar, Mrs. William B. Bourn, Mr. Léon Bocqueraz, Mrs. Francis Carolan, Mrs. Salah Chamberlin, Mrs. William H. Crocker, Mr. William H. Crocker, Mrs. S. W. Ehrman, Mrs. Alexandre Field, Mrs. James A. Folger, Mrs. Mark Lewis Gerske, Miss Rebecca Godchaux, Miss Joséphine Godchaux, Mrs. Joseph D. Grant, Mrs. W. L. Griffith, Most Rev. E. J. Hanna, Mr. Laurence G. Harris, Mrs. J. W. Hellman Jr., Mr. C. Frederick Kohl, Mrs. Frank B. King, Mr. Frank B. King, Mrs. Lund, Mrs. Daniel T. Murphy, Mrs. Jen Martin Meyer, Rabbi Martin Meyer, Mrs. John F. Merrill, Miss Laura McKinstry, Mrs. Richard McCreery, Mrs. A. K. Macomber, Bishop William Nichols, Mrs. J. R. K. Nuttall, Mrs. James Otis Jr., Miss Anne Peters, Mrs. Ashton Potter, Mrs. George Pope, Mrs. Eugene Roth, Mrs. Achille Roos, Mr. Achille Roos, Mrs. J. D. Redding, Mrs. James Rolph, Mayor James Rolph, Mrs. Sigmund Stern, Mrs. M. C. Sloss, Mr. Leon Sloss, Mrs. Henry T. Scott, Mrs. Sylvain Salomon, Mrs. Jas. Ellis Tucker, Mrs. Andrews Welch Jr., Mrs. J. U. Walter, Mr. Edgar Walter, Mrs. Monfort Wilson, Mr. M. H. de Young, etc.

:o:

DANS LES CONSULATS.

Le Consulat général du Brésil vient de s'installer dans l'immeuble de la Banque Française. Deux consulats se trouvaient déjà dans ce bel immeuble: le Consulat Général de France, le Consulat Général de l'Argentine.

:o:

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Quand le vin nous sera interdit

Jeudi dernier, jour de "bombe" national, tout s'est fort bien passé.

Du moins, en ce qui concerne nos compatriotes, sommes-nous heureux de constater qu'ils ont dignement fêté le "Thanksgiving Day".

Et par "dignement fêté" nous entendons qu'ils ont tous, vieux comme jeunes, célébré "à la Française" ce jour d'actions de grâces.

D'ailleurs, le Président Wilson, dans sa proclamation d'il y a quelque quinze jours, avait insisté pour qu'il en fût ainsi.

Or, n'est-ce pas? c'aurait été par trop se moquer du Chef de l'Etat que de ne pas, surtout quant à nous, déférer au désir qu'il exprimait.

"Pour prouver votre reconnassance au Tout-Puissant de ce que.... avec le concours de Foch et de ses poilus, il a écrasé l'Allemagne," disait en substance la proclamation présidentielle, "faites bombance et buvez sec."

Convenons que cet excellent Woodrow, n'était pas allé jusqu'à dire de "boire sec"; mais, avec des Français, "faire la bombe" ne saurait être interprété différemment.

Et, dans tous les milieux de notre nationalité, on a, durant toute cette journée de ce dernier jeudi, mastiqué dur et kolossalement dégusté.

Des radis au gâteau "de la patronne" les mâchoires, sans répit, ont fonctionné; de même que de l'apéritif au pousse-café, les gosiers n'ont cessé de se tenir continuellement humides.

On s'en est, comme on dit au vieux pays, "fourré jusqu'à en éclater". Ce faisant, les Français ont tenu, une fois de plus, à prouver qu'ils étaient d'excellents citoyens et que lorsque le Président manifestait le désir de les voir faire bombance et boire sec, il pouvait compter entièrement sur leur dévouement et, surtout, sur leur... capacité.

Et le bon Dieu a dû être lui aussi, satisfait de la façon dont nous, Français, nous nous étions admirablement acquittés pour le remercier d'avoir, toujours.... avec le concours de Foch et de ses poilus, amené les Boches à se mettre à genoux devant la France.

Saint-Pierre n'aura certes pas manqué de dire, pour la cent millième fois, à son céleste maitre: "Seigneur! jetez donc un regard sur la terre et rendez-vous compte, par vous-même, que les Français de San Francisco et d'ailleurs, restent vraiment par trop longtemps à table quand il s'agit de chanter vos louanges."

Mais le Seigneur, ça ne fait pas l'ombre d'un doute, aura répondu au patron des concierges: "Pierre! fiche-moi la paix! Laisse les Français boire et manger en mon honneur tant qu'ils voudront! Ils auront tellement de temps devant eux pour faire leur digestion et cuver leur ivresse quand ils auront été admis en Paradis!"

Hélas! bien avant que nous ne fassions notre entrée là, où tout le monde, ayant des ailes, on n'est plus ni femme ni auvergnat, nous n'aurons eu que trop le temps voulu pour nous remettre d'aplomb.

Le prochain "Thanksgiving" en Californie, sera un "Thanksgiving" de buveurs d'eau; et, rien que d'y penser, on en a déjà comme le gosier glacé.

Quand Woodrow Wilson tournera de l'œil, il y aura beaux jours, qu'ici dans ce pays de cocagne, on ne tournera plus les robinets... les robinets des barriques à vin s'entend, et...

....et, comme les jours sans pain, les jours sans... vin, seront longs, longs, bien longs à vivre...

A. Maubailly.

L'AFFAIRE MOONEY.

Thomas Mooney ne sera pas exécuté, grâce à l'intervention du président Wilson. Le gouverneur Stephens a commué la peine de mort en celle de la prison à vie. On se rappelle qu'à deux reprises différentes, le président Wilson avait fait valoir auprès du Gouverneur que l'exécution de Mooney aurait amené des complications internationales.

Dans un document rendu public, le Gouverneur déclare que c'est à cette seule considération qu'il a obéi... et qu'il est le premier à désavouer l'agitation faite autour de ce procès par les syndicats ouvriers. Mooney, en effet, ajoute-t-il, n'a jamais été en rapport avec le monde du travail. Avant sa condamnation, il entretenait surtout des relations avec des milieux bien connus pour leurs tendances anarchistes. Il n'a pas voulu intervenir tant que la justice était saisie de l'affaire. Mais depuis que la Cour Suprême des Etats-Unis a jugé en dernier ressort, il a cru bon de déférer au désir du président des Etats-Unis.

Thomas Mooney n'est pas satisfait. Il déclare que si on le croit coupable il doit être pendu; sinon, il demande la révision de son procès.

LE VICE-PRESIDENT MARSHALL NE VIENT PAS.

Nous avions annoncé la prochaine arrivée dans notre ville du vice-président des Etats-Unis Marshall. Une dépêche de Washington nous apprend que, par suite du départ du président Wilson pour la France, le vice-président a renvoyé à une date ultérieure son projet de voyage sur la Côte du Pacifique.

POUR CELEBRER LA VICTOIRE

Nous lisons dans les journaux américains que, Dimanche prochain aura lieu au Civic Auditorium, à 2 heures de l'après-midi, une grande cérémonie publique en l'honneur de la France. M. le Consul Général de France y assistera, entouré de tous les représentants des natons alliées.

C'est l'avocat McNab, qui, au nom de la Ville, prendra la parole en anglais. Le discours français sera fait par le chanoine Cabanel, aumônier des Diables Bleus.

Le "Star Spangled Banner" sera chanté par Mme Rees et la "Marseillaise" par Mme André Ferrier.

L'entrée sera gratuite.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Lundi soir, 2 Décembre, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence gratuite sera faite par M. Keim, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises, sur le pathétique sujet suivant: "La Passion de l'Alsace-Lorraine".

Cette conférence aura lieu à la Salle Notre-Dame. Elle commencera à 8 h. 15 très précises.

Tous nos compatriotes sont cordialement invités à y assister. Il n'y aura pas de quête.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

En réponse au câble que, le 11 Novembre courant, jour de la défaite de l'Allemagne, M. Lazare Klein, 1er vice-président de la Ligue Nationale Française, adressait au Président de la Ligue, actuellement à Paris, priant celui-ci de transmettre de vive voix les félicitations des ligueurs au Président du Conseil et au maréchal Foch, la dépêche suivante est parvenue, hier, à San Francisco:

Vice-Président Ligue Nationale
Française, San Francisco.

Votre admirable télégramme m'a profondément touché et je le communiquerai à qui de droit. M'apprête à aller dans nos chères provinces reconquises qui sont si heureuses de revenir à la Mère Patrie.

Raphaël Weill.

UNE EXECUTION A FOLSOM.

Le nommé Jose Ci Negrette, condamné à mort pour le meurtre d'un certain M. Castellano, son co-détenu à Folsom, crime commis le 26 janvier dernier, a été pendu hier matin dans la cour de cette prison.

OFFICIERS ET SOLDATS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le détachement français (33 officiers et 490 hommes de troupe) qui était attendu hier à San Francisco, ainsi que nous l'avons annoncé il y a déjà cinq ou six jours, n'arrivera qu'aujourd'hui à 2 h. 30. Parmi les officiers se trouve le chef d'escadrons Lasies, qui n'est autre que le très distingué député de Paris.

Les hommes de troupe seront placés en subsistance au Presidio. Pour les officiers, des appartements ont été retenus au Palace Hotel.

A TAHITI.

Depuis 1842, Tahiti et les autres îles du groupe ne vivent que sur une réputation, celle que Bougainville leur avait faite en dénommant la plus importante d'entre elles la Nouvelle Cythère! Et, depuis, Loti y aidant, il semble que cette gloire ait suffi à nos Etablissements, car on n'a pas tenté grand'chose pour faire de ces îles illustrées par nos navigateurs des terres vraiment françaises: de goûts, de culture et d'aspirations nettement nationales.

Heureusement le nouveau gouverneur, M. Julien, administrateur expérimenté mais aussi savant bien connu à l'Ecole des langues orientales, a voulu, à l'imitation de ce qu'il avait fait autrefois à Madagascar, sous l'égide du grand Gallieni, **créer un centre de vie intellectuelle bien française** et il y est parvenu. "Une Société d'Etats Océaniennes" est dans sa deuxième année d'existence, et pu-

(Suite à la 4ème Page)

LA QUESTION DE LA TRANSYLVANIE

Le "Transylvanie", organe du Comité national des Romains de Transylvanie et de Bucovine, résidant à Paris, vient de publier l'intéressant article suivant:

La proposition d'armistice des Empires Centraux et les déclarations du nouveau chancelier d'Allemagne ont suscité une belle protestation des Alsaciens-Lorrains. Quant à la riposte de la France, on la devine avant qu'elle ait été formulée. La province, qui lui fut arrachée il y a quarante-sept ans, doit faire retour à la mère-patrie.

Mais ce n'est pas seulement cette iniquité que les Empires Centraux voudraient voir consacrée par le futur traité de paix, l'Autriche-Hongrie, elle aussi, prétend maintenir sous son sceptre les nationalités hétérogènes qu'elle tient sous le joug à l'heure actuelle.

Le comte Tisza déclare sans détours: "Nous nous efforcerons d'accorder, dans la mesure du possible, l'autonomie aux nations de la Hongrie."

Belle et rassurante perspective, en vérité! Il était inutile d'ajouter "dans la mesure du possible" pour que nous sussions à quoi nous en tenir sur cette fallacieuse promesse.

La Transylvanie a eu déjà son autonomie. Elle l'eut en nom, mais, en fait, jamais cette infortunée province ne cessa d'être sous la botte magyare, et son long martyr fut toujours considéré de Vienne avec la plus parfaite indifférence.

Aussi, les nationalités d'Autriche-Hongrie en général, et les Roumains en particulier, ne veulent-ils point renouveler à leurs dépens une expérience qui a si mal réussi. Au cours des siècles d'un dur calvare, ils ont connu l'hypocrisie, l'astuce et la brutalité austro-hongroise. Ils savent qu'ils ne peuvent rien attendre de bon de leurs oppresseurs, ils savent que la soi-disant autonomie offerte ne serait qu'un leurre: ils la refusent avec la dernière énergie.

L'Entente a déclaré qu'elle tirait l'épée pour permettre à chaque peuple de se gouverner lui-même. C'est ce droit que revendiquent aujourd'hui les nationalités d'Autriche-Hongrie. Est-il possible que l'Entente veuille laisser son œuvre inachevée? Les nationalités d'uAtriche-Hongrie, Est-il possible que l'Entente veuille laisser son œuvre inachevée? Les nationalités d'Autriche-Hongrie, et en particulier les Roumains, veulent rompre tous les liens qui les unissent encore malgré eux aux Magyars et aux Autrichiens.

Le ciel nous préserve de toute guerre à l'avenir. Mais il faut tout prévoir, et les nationalités de l'empire des Habsbourg ne veulent plus qu'un conflit armé puisse les trouver encore sous les étendards austro-hongrois, forcés de combattre leurs amis, leurs protecteurs naturels et même leurs frères de race, comme ce fut le cas parfois au cours de la guerre actuelle. L'Entente désire-t-elle donc conserver à ses ennemis des milliers de combattants Nous ne pouvons le croire. C'est pourquoi nous espérons la voir s'inspirer à la fois d'un esprit de justice et de prudence qui la portera à parachever l'œuvre entreprise en donnant réellement à tous les peuples, petits ou grands, le droit de se gouverner eux-mêmes.

L'autonomie pour les nations de l'Autriche-Hongrie créerait une situation dangeureuse pour la paix dans l'avenir, car elle laisserait survivre de légitimes aspirations dont la réalisation ardemment désirée ferait, tôt ou tard, couler encore le sang.

Quelqu'un oserait-il reprocher à la France de revendiquer l'Alsace-Lorraine comme un droit légitime et sacré?

Eh bien, d'autres pays ont, eux aussi, leur Alsace-Lorraine. La Roumanie, uar exemple, a la Transylvanie.

Qu'on ne nous objecte pas que l'annexion de la Transylvanie à l'Autriche-Hongrie est vieille de plusieurs siècles. L'ancienneté de l'iniquité commise ne l'amoindrit en rien. Elle n'en est que plus cruelle et plus condamnable.

Des millions de Roumains, exploités, spoliés, sans trêve ni merci par de soppresseurs sans vergogne, soupirent après le jour où leurs chaînes seront brisées. Ils ont vu se lever l'aurore de la délivrance; ils ont vu leurs frères se jeter dans cette guerre pour se porter à leur secours; ils les ont vus lutter et mourr, ou, ce qui est pis, tomber à leur tour dans l'esclavage, mais ils ont eu confiance quand même, pacre que les puissances de l'Entente leur promettaient la liberté.

Aujourd'hui, quand lui enfin le jour de la victoire ,ils entendent leurs cnnemis séculaires se vanter de circonvenir les puissances de l'Entente par des semblants de concessions!

Cela nc sera pas, cela ne peut pas être! La Roumanic revendique sn Alsace-Lorraine, la Transylvanie, et les Transylvains revendiquent leur droit imprescriptible à la liberté. Ce double appel à la justice ne saurait pas nc pas être entendu.

Ed Guérive.

:o:

UN EVADE AMERICAIN.

Renseignements curieux.

Le premier soldat américain fait prisonnier et ayant réussi às'évader d'Allemagne est rentré en France par la Suisse. C'est Frank Savicki, un Polonais naturalisé, qui s'est bravement battu à Château-Thierry. Tombé aux mains des Boches en juillet dernier, il n'a passé que quelques mois en Allemagne, mais il en a rapporté des renseignements du plus vif intérêt.

Il a fait les déclarations suivantes au "Petit Parisien":

—A la ferme où j'étais employé, je mangeais à la même table que le fermier et sa femme. Ils élevaient des poulets et avaient des vaches, mais ne mangeaient guère que des pommes de terre, rarement un œuf ou du lait. Ma part était toujours une pomme de terre cuite à l'eau.

"Chaque semaine des soldats allemands venaient à la ferme avec une charrette chercher les œufs et les patates des derniers jours. Ils avaient un cahier qui contenait l'inventaire de tous les produits de la ferme. Un jour, peu satisfaits de ce qu'on leur donnait, ils firent une fouille et donnèrent un reçu de ce qu'ils prirent. Ce reçu devait être converti en papier-monnaie, car il n'y a plus de pièces d'argent en circulation.

"Le fermier, homme âgé, avait un fils au front. Ce fils vint en permission et, aussitôt fit un paquet de son uniforme et de ses brodequins, qu'il renvoy a à sa compagnie. cLs Allemands manquent tellement de vêtements que les permissionnaires ont ordre de procéder ainsi.

"Le fils est le seul Allemand qui m'ait jamais dit un mot aimable. Il me donnait une uomme à l'occasion et recommandait à son père de ne pas me traiter trop durement. Il se plaignait de la pénurie de toutes choses, dont il souffrait à l'armée comme on souffre à l'arrière. "L'Amérique a fait tourner la chance, disait-il. L'Allemagne se bat sans espoir." Cependant, il était convaincu que les Etats-Unis marchaient par intérêt et que leurs soldats n'allaient au feu que parce qu'ils sont bien payés.

"J'ai entendu plusieurs soldats allemands se plaindre d'Hindenburg. "Sans lui, grognaient-ils, la guerre serait finie depuis longtemps."

"Je n'ai vu que deux autos le temps que j'ai été là-bas. C'étaient des tracteurs militaires. Tous les autres véhicules étaient traînés par des chevaux."

:o:

Des documents allemands montrent que le stroupes sont volées par lèurs officiers.

"A l'occasion d'un cas particulier, il y a lieu de faire remarquer que l'argent de la cantine est la propriété des hommes. Il est en conséquence inadmissible que les officiers se servent de cet argent pour payer leurs dettes personnelles. Afin d'éviter qu'un tel fait se reproduise, MM. les commandants de section seront rendus responsables."

Ainsi s'exprime le chef du 12e

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

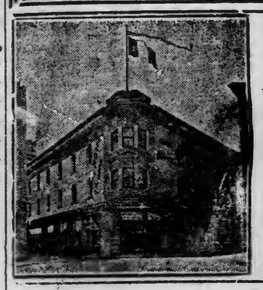
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberets, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semelue et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GEANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

MARECHAUX DE FRANCE

Le peuple français a accueilli la nouvelle de l'élévation du général Petain à la dignité de maréchal avec autant de joie que lorsque le général Joffre et le général Foch ont reçu la même distinction. Le général Petain est considéré comme le héros de la défense de Verdun et il a fait preuve durant la grande offensive qui a amené la destruction de l'armée allemande de qualités vraiment transcendantes.

La carrière du général Petain est remarquable. Il était colonel en garnison à Saint-Omer lorsque la guerre éclata. Il avait 57 ans. Il se distingua bientôt, notamment à la reprise de Dinant, et reçut le commandement d'une division du troisième corps, avec laquelle il prit part à la bataille de la Marne, où il joua un rôle très brillant, défini par sa citation à l'ordre de l'armée datée du 27 septembre 1914: "A, par son exemple, sa ténacité, son calme au feu, son incessante prévoyance, sa constante intervention aux moments difficiles, obtenu de sa division, pendant quatorze jours de bataille consécutifs, un magnifique effort, résistant à des attaques réitérées de jour et de nuit, et, le quatorzième jour, malgré les pertes subies, repoussant victorieusement une attaque furieuse de l'ennemi." A la fin d'octobre 1914, nous le trouvons commandant le 33e corps d'armée dans la région d'Arras, et c'est lui qui prépare et dirige personnellement l'opération du 9 mai 1915 à Carency et Ablain-Saint-Nazaire. La victoire de Carency vaut au général Pétain le commandement d'une armée, qu'il exerce pendant la grande offensive de l'automne 1915—cette offensive qui nous donna tant d'espoir et qui ne put malheureusement pas être poursuivie. Mais le plus bel exploit du général Pétain fut la défense de Verdun en 1916. Pétain fut appelé au commandement de cette place, par le général Castelnau, au moment où la situation était des plus graves, dans la nuit du 26 février, et qu'il sortit vainqueur de cette batailli acharnée. Le 9 avril, il pouvait enfin adresser à ses troupes un ordre du jour qui restera un des plus fameux de la grande guerre et que le monde a salué comme un cri de victoire presque inespéré: "Le 9 avril, disait Pétain à ses braves, est une journée glorieuse pour nor armes. Les assauts furieux des soldats du kronprinz ont été partout brisés: fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la deuxième armée ont rivalisé d'héroïsme. Honneur à tous! Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour le même succès qu'hier. Courage... on les aura!"

Nommé par la suite au commandement d'un groupe d'armées, il devint chef d'état-major le 29 avril 1917 et succéda à Nivelle comme commandant en chef quelques mois plus tard. Lorsque le général Foch fut nommé au commandement suprême des armées alliées, le général Pétain resta à son poste de commandant en chef des armées françaises.

De la série des "Silhouettes de guerre" que le "Correspondant" a publiées sous la signature de Miles, nous trouvons ce portrait remarquable du maréchal Pétain:

"Physiquement: un visage sérieux sans dureté, un masque énergique et froid, aux traits nettement découpés, le nez légèrement busqué, le teint mat, une épaisse moustache grisonnante tombant à la Clémenceau, une calvitie large mais nullement déplaisante, une voix pleine, nette, sachant prendre des intonations d'une vigueur terrible; l'abord glacial et déconcertant les plus hardis... De taille bien prise et au-dessus de la moyenne, le général Pétain est un homme très droit, quoique dépassant la soixantaine—il est né le 24 avril 1856 à Chauchy-la-Tour (Pas de Calais)—bien découplé, extrêmement vigoureux. D'un caractère extrêmement indépendant, quoique discipliné, il n'a jamais voulu devoir sa carrière qu'à lui-même et son avancement qu'à sa valeur personnelle. Il a toujours professé le plus absolu mépris pour toutes les recommandations, d'où qu'elles vinssent. Aujourd'hui encore, dans son état-major, on ne saurait citer ni un officier ni un homme de troupe qui ait réussi par faveur à se faire attacher à son entourage. Le trait est assez rare pour qu'on le souligne: mais quelle magnifique indépendance et quelle liberté d'esprit n'en résulte-t-il pas pour un homme de cette trempe?".

Joffre, Foch, Pétain,—trois des plus grands noms de la guerre se trouvent donc revêtus aujourd'hui d'une distinction que le gouvernement de la République française n'avait jamais accordée avant la guerre. Le général de Castelnau, qui fut si longtemps le bras droit de Joffre, qui remporta la célèbre victoire du Grand-Couronné et sauva Nancy, le chef clairvoyant qui confia la défense de Verdun au général Pétain, mérite lui aussi la suprême récompense militaire. Il sera sans doute sous peu le quatrième maréchal de France.

:o:

De la logique, s. v. p.

De "l'Homme" libre:

Quelques journaux socialistes ont exprimé le regret que le gouvernement ait cru interdire le congrès des syndicats d'instituteurs. On a même prononcé à ce sujet le gros mot de persécution.

Rappelons simplement qu'en 1916 les instituteurs syndicalistes furent autorisés à se réunir. Or, leur congrès, au cours duquel Sébastien Faure prit là parole, fut l'occasion de manifestations regrettables.

C'est pourquoi l'an dernier, lorsque les mêmes syndicalistes sollicitèrent l'autorisation de tenir un nouveau congrès, cette autorisation leur fut refusée par un gouvernement qui avait la bonne fortune de plaire aux socialistes et d'être soutenu par M. Albert Thomas.

En 1917, les socialistes ne firent entendre aucune protestation contre ce refus. Pourquoi protestent-ils cette année alors que les motifs d'interdiction sont les mêmes?

:o:

La presse berlinaise jugée par un confrère de Cologne.

Voici comment la "Kölnische Volkszeitung", organe stipendié par Thyssen, juge ses confrères berlinois.

A l'arrivée à Berlin, on est aussitôt frappé et choqué par le manque de tenue et de dignité de la presse. On se demande si elle a reçu mission d'augmenter la confusion d'un moment où elle devait s'employer à tranquilliser la population. On colporte les nouvelles les plus invraisemblables pour les démentir dans les numéros suivants.

Que nous servent tous les courageux manifestes de l'empereur ou de Hindenbourg si leur effet est compromis par la lutte des partis dans la presse? Je loue l'attitude de la presse provincale si décriée à Berlin. Malgré les divergences d'opinion, on y trouve une tenue et un calme tout à fait dignes. Et malheureusement nos ennemis nous jugent sur la presse berlinoise: on peut dire qu'elle doit plutôt favoriser chez eux le désir de nous anéantir. Le souvenir que laissera la presse berlinoise après la guerre ne sera par réjouissant.

Ainsi se disputent, leur mauvais coup ayant été déjoué, une bande de malfaiteurs qui s'entendaient comme larrons en foire tant qu'ils ont pu croire au succès de leurs abominables entreprises.

détachement allemand d'aérostiers, dans une note à l'adresse des officiers de son détachement.

Cette note explique la mise en demeure suivante, adressée par des hommes de troupe à leur commandant de compagnie:

"Les hommes qui sont sur l'Aisne font demander au lieutenant si la nourriture ne pourrait pas être meilleure. La soupe à l'eau ne suffit pas à des hommes qui font le service aux postes. Dans le cas où la nourriture ne deviendrait pas meilleure et suffisante, nous abandonnerions l'Aisne. Enfin le lieutenant voudrait-il nous dire ce qu'est devenue la farine capturée? Sur 16 quintaux et demi, trois hommes ont reçu un pain d'une livre."

Il est permis de supposer que la farine capturée avait pris la même route que l'argent de la cantine.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleira.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver en résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modéré



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères, et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1500, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4968

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—5—

L'Américaine.

II.

Les Dessous d'Une Grande Vie.

A mesure qu'il parlait, il faisait les gestes, et Margaret, après avoir eu une dernière hésitation, l'imitait. Et, plusieurs fois, il lui fit répéter sa leçon.

Elle rougissait bien de devenir une mauvaise femme; mais cinquante guinées sont une magnifique somme, et le tentateur était un bien joli garçon!

Oh! cette partie de cartes, Margaret la revit bien souvent, et dans ses rêves, et dans les plus beaux moments de sa fortune; et elle la revoyait même encore lorsque, dans un salon parisien, les élégants la comblaient d'amabilités. Elle revoyait ces deux gros négociants à la fois excités et alourdis par l'eau-devie, n'ayant plus leur tête à eux, lui serrant la taille à tour de rôle, lui débitant des galanteries, et jouant sottement, se laissant dépouiller, tirant de leurs portefeuilles des banknotes, qui allaient régulièrement s'empiler devant le jeune voyageur, et, de temps en temps, disparaissaient dans ses poches. Margaret, grisée par la vue de tant d'argent, n'avait plus le moindre remords; et son admiration grandissait pour le joli voyageur qui l'avait tentée. Depuis, l'existence de Margaret n'avait été qu'une longue suite de ces escroqueries, de ces vilenies; mais aucune ne lui avait laissé l'impression ineffaçable de la première, son début dans le mal.

Toute la nuit elle trembla. Le voyageur lui avait remis consciencieusement les deux cent cinquante dollars, environ treize cents francs. Et ses deux compagnons s'étaient couchés sans se plaindre outre mesure de leur mauvaise chance. Il leur arrivait de gagner aussi bien que de perdre. Mais Margaret avait peur qu'un hasard ne fit découvrir sa vilaine action, dont elle avait honte maintenant qu'elle était accomplie. Elle se consolait pourtant en contemplant les deux cent cinquante dollars.

Le lendemain, les trois voyageurs partirent comme si rien d'anormal ne s'était passé; Margaret entendit seulement l'un des vieux dire au jeune:

—Malepeste, Dickson, vous avez eu de la chance, hier.

—Vous savez que je suis à votre disposition pour une revanche, répondit tranquillement le jeune homme.

Dickson profita du moment où les deux associés chargeaient eux-mêmes leur caisse de bijouterie sur la voiture, pour venir embrasser Margaret.

—Sommes-nous contente? demanda-t-il.

—Je le serais davantage si vous m'enleviez d'ici, répondit-elle franchement.

—Il n'y a donc pas d'amoureux dans le pays?

—Pas un, mon gentleman. Et si mauvaise opinion que vous puissiez avoir de moi, je vous affirme que jamais un homme n'a eu un baiser de moi!

Dickson la contempla quelques instants d'un œil très sévère, très dur.

—On verra, dit-il.

Et il partit. Mais deux jours après, il revenait. Le jeune aventurier, qui faisait si proprement ses coups, qui méprisait les crimes brutaux, les jugeant inutiles, avait sérieusement réfléchi. Il avait été très frappé par la beauté de Margaret, il avait deviné l'élégance et la grâce qu'aurait cette jolie fille débarrassée de ses vêtements de servante et métamorphosée en grande dame; et il revenait non pour chercher une amoureuse, mais pour prendre une associée, une complice. Dans cette soirée de tricherie, elle l'avait admirablement secondé.

—Et avec une femme, se disait-il, rien craindre comme lorsqu'on est forcé de travailler avec d'autres hommes; on est lié par le même intérêt...

Il enleva Margaret et s'empressa de la conduire à New York pour en faire une dame. Et, quand il l'eût plus complètement étudiée, qu'il l'eût reconnue réellement intelligente, capable de l'aider toute sa vie, il l'épousa. Et dès lors commença, pour cet honnête ménage, l'existence la plus brillante que pussent rêver deux partis de si bas.

Le jeu est le même dans tous les pays, et toutes les maisons de jeu se ressemblent, à New York comme à Paris. Tant que le monde tournera, il existera, dans les grandes capitales, des salons ouverts au premier venu, garnis de jolis meubles et de jolies femmes, où les naïfs se laissent conduire, où l'on danse, où l'on s'amuse, où l'on ne trouve pas de vertus trop rebelles, mais où il faut payer son écot en perdant au jeu. Dans ces salons, les tables de jeu se dressent comme par enchantement, tout d'un coup, entre deux danses, ou après souper; le naïf croit se trouver dans une maison un peu trop aimable, mais à peu près honnête, et il est dans un tripot, où des femmes ou des amis intéressés l'ont habilement monduit, et où l'on a l'air de s'y prendre honnêtement pour le dévaliser. M. et madame Dickson tenaient une de ces maisons. Ils avaient économisé leurs premiers gains ramassés, un peu partout, au hasard des salles de jeu installés dans les villes d'eaux ou les bains de mer, jusqu'au jour où ils avaient pu s'établir grandement, dans un bel hôtel, avec beaucoup de domestiques, donner des fêtes et vider adroitement les poches de leurs invités.

La haute société de New York n'avait naturellement pour eux que du mépris; mais les jeunes gens, qui trouvent difficilement à s'amuser, dans cette énorme capitale où les lieux de plaisir sont rares, connaissaient tous les salons de mistress Dickson, des salons où l'on perdait assez régulièrement son argent, mais où de jolies aventurières offraient, non moins régulièrement, les plus charmantes compensations.

Au milieu de cette vie honteuse, une fille était née au ménage Dickson. Et cette fille, élevée avec le plus grain soin, dans un des couvents les plus sévères d'Amérique, était devenue l'objet de toutes les préoccupations des deux époux. Edith ignorait absolument de quelle façon s'était bâtie la fortune de son père; elle le supposait mêlé à de grandes affaires, comme il le disait avec un sérieux imperturbable. Jamais elle n'avait paru dans ces salons louches où s'amassait rapidement sa dot. Elle ne quittait son couvent que pour faire des voyages avec ses parents ou passer une saison aux bains de mer; elle traversait à peine leur maison. Et lorsque son éducation avait été terminée, son père lui avait annoncé que sa mère allait la conduire en France et que lui-même irait les retrouver, dès que ses affaires seraient un peu liquidées. Il avait encore besoin d'une année de travail pour atteindre au chiffre de fortune qu'il avait rêvé.

Miss Edith était donc partie, chaperonnée par son estimable mère, l'ancienne Margaret, à la conquête de Paris. M. et madame Dickson voulaient couronner leur honorable vie par une de ces magnifiques alliances qui font rage en Amérique. La manie des titres ne fleurit pas seulement en Europe; les Américaine sont aussi sensibles à ces petites faiblesses que les Européens. Les commerçants enrichis de la libre Amérique ne rêvent plus que princes, ducs et marquis pour leurs héritières. Ils pensent ainsi anoblir leurs millions. Et c'est un mari très titré que miss Edith devait trouver à Paris, pour satisfaire les ambitions de ses parents.

"Je serai large sur le chapitre de la dot, avait écrit Dickson à M. Baradoux; mais je veux au moins un marquis et, autant que possible, un nom historique."

III.

M. Dickson.

Un nom historique! S'il fallait satisfaire les exigences de tous les Américains, les annales de l'histoire de France n'y suffiraient pas. Cependant, M. Dickson avait des chances d'être scrupuleusement servi parce qu'il s'était confié à Me Baradoux; et le banquier de la bohème dorée, accomplissait rigoureusement sa mission.

Les relations entre Dickson et Baradoux remontaient à plusieurs années, à l'époque où l'Américain avait organisé, lui aussi, un semblant de maison de banque. Dickson ne faisait d'ailleurs qu'un seul genre d'opérations: il escomptait les billets des joueurs qui n'avaient pas pu solder leurs dettes au comptant, ce qui arrivait assez souvent à des étrangers, à des Français, à de jeunes attachés d'ambassade pris au dépourvu. C'est là que Baradoux avait rendu les plus grands services à Dickson: il le renseignait sur la valeur pécuniaire des jeunes Parisiens qui allaient voyager en Amérique, et les renseignements de Baradoux avaient toujours été d'une exactitude parfaite. Il en était résulté une estime réciproque entre ces deux honorables personnages, même une sorte de sympathie, si on peut donner ce nom au sentiment qui unit des êtres aussi méprisables. Ils ne s'étaient vus qu'une fois: mais cette unique fois leur avait suffi à l'un et à l'autre pour se juger.

—Quel malheur que ce finaud-là ne soit pas en Amérique! avait pensé Dickson.

—Quelles belles affaires on entreprendrait avec un tel associé! s'était dit Baradoux. Comme on exploiterait bien Paris!

Baradoux n'avait un peu modifié son jugement sur Dickson que lorsque celui-ci lui avait confié ses projets d'avenir pour sa fille.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de réparations garanti
Ouvert le Samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 587
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1548
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-622, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Français de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste et Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou mal remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 2 à 7.

blie des bulletins. En outre, un "Musée historique et ethnographique est en pleine voie d'organisation. Tahiti n'est plus seulement connue dans le Pacifique pour la facilité et la largeur de l'accueil qu'y reçoivent les étrangers oisifs et neurasthéniques: elle commence à renouer des relations d'ordre intellectuel et scientifique avec les centres d'études de Nouvelle-Zélande d'Australie, de Java et Sutra, d'Amérique et d'Europe.

* * *

La Chambre de Commerce de Tahiti a adopté les conclusions suivantes d'un rapport de M. Fauchère, inspecteur de l'agriculture sur l'utilisation de la main-d'œuvre coloniale dans l'industrie métropolitaine:

"En résumé il serait dangereux de vouloir tirer des colonies des ouvriers destinés à assurer la prospérité des industries métropolitaines. Le plus beau pays du monde ne peut donner que ce qu'il a.

"Ce serait surtout une grosse erreur de croire qu'on se procurerait ainsi une main-d'œuvre à bon marché.

"Enfin, lorsqu'on a consciencieusement étudié la question que nous verons d'examiner, on aboutit à un dilemme simple et précis: ou bien renoncer à mettre en valeur nos colonies ,ou bien leur conserver intégralement la main-d'œuvre dont elles disposent.

"La France doit chercher en elle-même, dans une utilisation plus économique de ses propres ouvriers, dans une industrialisation plus complète de l'agriculture, le vrai moyen de remédier à la crise de main-d'œuvre."

:o:

UNE NOUVELLE CAMPAGNE BOCHOPHILE.

Nos lecteurs doivent se rappeler que nous prédisions une reprise de la campagne bochophile aux Etats-Unis après la conclusion de l'armistice. Notre prédiction s'est réalisée. Cette campagne vient de commencer, et, naturellement, dans les colonnes des journaux du syndicat Hearst.

Visiblement le but poursuivi par les journaux en question est de désunir les Alliés au moment de la discussion de la paix, et ce au profit, bien entendu, de l'Allemagne vaincue.

L'"Examiner", dans son numéro d'hier, a reproduit des déclarations faites par le rédacteur en chef du "Baltimore Sun", un nommé Frank R. Kant, qui est de retour de France, et dans lesquelles il est dit que les chefs alliés n'ont aucune sympathie pour le général Pershing et ses officiers. Ce publiciste ajoute que c'est le général Pershing qui a forcé le maréchal Foch à prendre l'offensive qui s'est terminée par la capitulation de l'Allemagne, et que ce n'est pas sans peine que le général américain arriva à ses fins, après une vive altercation avec le généralissime allié.

Le colonel Charles A. Rook, du "Dispatch" de Pittsburg, de retour également de France, nous aprend l'"Examiner", a fait des déclarations identiques ,tout en reconnaissant que les peuples alliés, eux, honnêtement reconnaissent tout ce qu'ils doivent à l'Amérique et professent une vive gratitude pour les Etats-Unis. Ces deux journalistes prévoient de graves discussions entre alliés autour du tapis vert de la conférence.

Il va sans dire que ces braves confrères se gardent bien de nous révéler leurs sources d'information. C'est le reproche que leur adresse M. Stéphane Lauzanne, chef du bureau de la presse française aux Etats-Unis; en même temps il leur demande dans quelle cuisine ,ou dans quel bar des grands boulevards ces deux informateurs sont allés se renseigner.

Le but poursuivi par les auteurs de cette nouvelle campagne bochophile est par trop visible. La manœuvre est cousue d'un câble. Elle ne nous surprend pas. Depuis longtemps nous l'attendions.

Afin d'entretenir l'agitation, les reporters des journaux Hearst sont allés interviewer plusieurs personnalités politiques américaines. Mais il ne semble guère dans les milieux éclairés qu'on veuille prendre au sérieux les informations sensationnelles des bochophiles impénitents de la presse américaine.

La campagne ne fait que commencer. Nous allons la suivre d'un œil amusé.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le Lundi 2 Décembre 1918, à 8 heures du soir. Plusieurs juges de la Cour Supérieure y assisteront.

A l'issue de la réunion, une collation froide sera servie.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétarie,
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Mardi 3 Décembre 1918, à 8 heures du soir, au Druid's Temple, 44, Page St.

Il sera procédé à l'installation des Officiers du Semestre.

Par ordre du M. A. J. B. LAMARQUE.
Le Secrétaire,
F. COCHET.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

LE JOUR DU
DRAPEAU de la FRANCE
Sous les auspices du Gouvernement Français
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE PARIS
68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris
Exposition Auditorium
Mercredi soir 4 Dec.
ANDRE MESSAGER, Directeur
Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.
En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.
En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtés), $0.75.

MESSE
Le Lundi 2 Décembre 1918, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de
Henri AVES,
décédé à San Francisco le 25 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme M. L. Aves; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Emile Fixes; de ses oncle et tante M, et Mme Henri Bouscal et de toute la famille.

MESSE
Le Dimanche 1er Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de
Vital GENEBIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Genebis; de ses enfants Gabriel et Joseph Genebis et de toute la famille.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nonvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particnlières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Francaises
à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à
San Francisco Post Office
Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.
Mantis, Monsieur T.
Marti, Monisenr Edmond

AVIS
Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial ponr les gens comme il fant, auxqnels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande
DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.
Téléphoner: West 2787.
196

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2325, Pine St.
186

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, un **HOMME** pour faire le linge courant et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser 2671 Sutter St.

Un **EBAUCHEUR**, une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lacau, 1861, Union Street.
184

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales
UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.
Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.
179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.
S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 20 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger


108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

LA GUERRE EST FINIE
Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un
PHONOGRAPHE PATHE
de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records
Nos Phonographes les jouent Tous
Dix Modèles à Choisir Bois et Teintes Variés
Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé
Disques Inusables
Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine
Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires
Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France
Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
Librairie Française
Alfred Blanc — J. Delabriandais

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183: Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. P. R. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.
A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arits, Secrétaire des Archives, 1827, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Boae, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Pince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarlan, 1er vice-président; P. Costaing, 2ème vice-président; J. P. Casnave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbia avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belli gards, F. Camus, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire au cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement es instituant, lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit si des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2431 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. AREES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PRADELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DECEMBER

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
DEC 6 -

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
J. DESMOUL, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 1er DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 1, 1918. — No. 281

LASIES A SAN FRANCISCO

Lasies est à San Francisco. Je ne m'attendais pas à le retrouver un jour, en uniforme de chef d'escadrons, sur la Côte du Pacifique, filant vers la Sibérie. Encore un coup de cette guerre qui nous a réservé tant de surprises.

Lasies! Je revois encore sa mince et svelte silhouette sur le pont de la Concorde, au sortir d'une de ces séances mouvementées du Palais-Bourbon où il venait de se dépenser sans compter. A l'époque dont je parle, Lasies représentait à la Chambre une circonscription du Gers. Il était encore député de ce département quand, en 1902, je quittai la France. Depuis, il est devenu député de Paris, après une courte interruption de vie parlementaire. Car Lasies, qui est pourtant un rude lutteur, eut, lui aussi, un moment de découragement...

Il appartenait alors à cette phalange de patriotes qui se refusaient à détourner les yeux de la plaie que la France vaincue portait à son flanc et qui la voulaient faire toucher du doigt à ces Français qui, comme le disait Quinet de notre bourgeoisie de 1840, courbés sous les fourches caudines s'efforçaient de faire bonne contenance, de dorer leurs chaînes et de renverser le nom et la nature des choses..." Ce qui l'écœurait c'était le spectacle d'une poignée d'hommes se disputant, les uns après les autres, dans le vide, le pouvoir pour le pouvoir; dont toute l'ambition consistait à mettre la main sur l'assiette au beurre, et, pour l'atteindre, toujours prêts à se déchaîner les uns contre les autres, où à se coaliser, selon les besoins, afin de la maintenir sur cette table autour de laquelle ils s'asseyaient les yeux pleins de convoitises.

C'était ces hommes que Lasies combattait, tantôt vibrant, tantôt goualleur, toujours spirituel. Ce dont il souffrait surtout, c'était de voir la France si diminuée au dehors et coudamnée désormais à ne s'occuper que d'intérêts secondaires. Qui oserait dire aujourd'hui qu'elle était libre? Avouons-le, nous n'avions que l'illusion de l'indépendance. C'était toujours les yeux tournés vers Berlin que nous agissions. Birmarck nous allongeait de temps en temps la chaîne, et ainsi nous avions pu aller jusqu'en Tunisie. Mais vingt ou vingt-cinq ans après, quand nous voulûmes régler nos intérêts légitimes au Maroc, la chaîne nous retint, nous rappelant la blessure et ceux qui nous l'avaient faite.

Nous étions des esclaves et l'on n'entendait parler que de liberté. Pour être libres il nous aurait fallu être forts, et nous ne l'étions pas. Et si nous ne l'étions pas, ce n'était pas de la faute de Lasies, ni de tous ces bons Français qui, comme lui, ne se lassaient jamais de signaler les formidables armements qui se faisaient de l'autre côté des Vosges, alors qu'au même instant chez nous on criait à bas l'armée, on parlait d'organiser de vagues milices, on qualifiait de jésuitière cet admirable état-major où se formèrent les grands chefs au génie desquels la France et l'Entente doivent la victoire qui a mis fin à la domination allemande.

Lasies a toujours été un ardent défenseur de l'armée et de l'état-major. Sa plume, sa parole, son épée même étaient au service de l'une et de l'autre. Mais il a toujours combattu loyalement et chevaleresquement. Le jour où, s'étant momentanément retiré de la vie parlementaire, il ne reparut pas à la Chambre, ses adversaires, ceux même qu'il avait le plus rudoyés, ne furent point les derniers à regretter son absence du Palais-Bourbon.

Il y est revenu comme député de la Seine sans surprendre ceux-là qui savaient combien il était populaire parmi les Parisiens. J'ai pu moi-même me rendre compte, notamment dans cette Salle des Agriculteurs où il m'est arrivé le même soir de prendre, après lui, la parole, combien il était aimé de Gavroche, qui, à toutes les époques, s'est montré patriote et brave soldat sur les champs de bataille.

C'est chez le regretté Millevoye, lui aussi député de Paris, toujours réélu depuis plus de trente ans, que je fus, pour la première fois, je crois, présenté à Lasies. C'était à l'époque où notre grand Déroulède venait de partir pour l'exil. Vingt ans se sont écoulés. A ce moment la France était en danger. La situation est tout autre aujourd'hui. La patrie est sauvée; et nous voici tout à l'élan des magnifiques victoires remportées par nos généraux et nos soldats, tout au Triomphe de la France et de son idéal. Lasies, notre rêve s'est enfin réalisé!...

Comme notre bonheur serait complet si le claironnant auteur des Chants du Soldat pouvait voir notre tricolore flotter au vent sur les cathédrales de Strasbourg et de Metz!

Pourquoi, quand le commandant Lasies aura remis son sabre au fourreau, le député de Paris ne monterait-il pas à la tribune de la Chambre pour demander le transfert au Panthéon des cendres du Grand Patriote? Qui, plus que celui qui s'il n'a pu armer nos bras comme il l'aurait voulu, a su du moins armer nos cœurs et retremper ces volontés qui se raildirent dans le péril lui-même, a droit à la reconnaissance de la patrie?...

A. L.

LE RETOUR DE L'ALSACE-LORRAINE A LA FRANCE

LA VALEUR ECONOMIQUE DU PAYS ALSACIEN-LORRAIN. LA POSSESSION TOTALE DU MINERAI LORRAIN ASSUREE A LA FRANCE C'EST LA PAIX DU MONDE GARANTIE.—CE QUE DIT UN GRAND ECONOMISTE FRANÇAIS.

Le retour de l'Alsace-Lorraine à la France n'est pas seulement une question de cœur et de sentiment mais elle apporte une richesse minière et industrielle considérable.

Voici ce que dit à ce propos un économiste français des plus distingués M. L. de Launay:

L'élaboration des minerais, l'industrie sidérurgique d'Alsace-Lorraine, qui va nous revenir, contribuera à notre richesse dans une proportion intéressante: soit sur le bassin ferrière, soit dans la Sarre. A l'été de 1914, il y avait, en Lorraine annexée, 56 hauts fourneaux en activité, 8 hors feu et 3 en construction. Leur capacité de production s'élevait à plus de 10,000 tonnes par 24 heures. Les chiffres de 1913 sont 3,869,000 tonnes de fonte et 2,286,000 tonnes d'acier.

Si l'on fait le calcul de la fonte produite avec du minerai lorrain, soit sur place, soit dans les divers centres industriels où on les transporte (Sarre, Westphalie, etc.), on arrive environ au cinquième de toute la production mondiale.

Il y a plus: la possession de ces minerais, combinée avec celle de ressources inépuisables en houille, ne faisait pas seulement la force industrielle de l'Allemagne, mais constituait aussi la base de sa force militaire, puisque les mêmes usines qui fabriquent, en temps de paix, des rails, des poutrelles, des tôles, des machines à vapeur, des turbines, des dynamos, sont celles qui, du jour au lendemain, se trouvent prêtes à fabriquer des canons, des blindages, des pièces de sous-marins et tout le matériel de guerre. Grâce à son fer (qui aurait dû être le nôtre), grâce à son charbon inépuisable, l'Allemagne a pu soutenir quatre ans le poids de la lutte.

Prenons maintenant la situation d'après-guerre. Elle va être retournée de fond en comble. La France pourra produire au taux d'extraction ancien, plus de 40 millions de tonnes de minerais en Lorraine. Sans même tenir compte de l'accroissement qui va se produire également dans le bassin normand, on peut compter sur 43 millions de tonnes pour l'ensemble de la France, tandis que l'Allemagne va être, du jour au lendemain, réduite à 7 millions et demi de tonnes produits sur son territoire et, si l'on veut, aux 9 ou 10 millions qu'elle pourra continuer à tirer des pays neutres, Suède, Norvège, Espagne, etc. Ce n'est pas tout: les extractions d'avant-guerre ne donnent qu'une idée très suffisante de ce que doit devenir le bassin lorrain par suite des mises en exploitation organisées et commencées de tous côtés. Les tonnages de minerais ne mettent pas non plus en évidence qu'un minerai suédois et un minerai lorrain ne sont pas équivalents. Il apparaît ainsi dans une lumière éclatante que nous allons devenir les grands marchands de fer européens, tandis que l'Allemagne, malgré tous ses efforts pour développer ses autres mines de fer, sera réduite, non seulement à interrompre ses exportations, mais à importer le fer nécessaire à sa propre subsistance.

Nous voici donc au lendemain de la paix, rentrés à Metz et à Strasbourg. Ne pensons pas aux arcs de triomphe et aux fleurs! Restons économistes! Il se produit aussitôt une première conséquence tout à fait capitale, c'est que l'Allemagne devient incapable de conserver avec leur extension actuelle les usines qui fabriquaient ses armements militaires. Sa force progressive est ruinée. L'Europe est mise à l'abri du danger permanent que constituait ce foyer d'incendie. Nous obtenons, par le fait seul que les Barbares ne peuvent plus élaborer avec la même abondance leurs produits meurtriers, ce qu'aucune Société des Nations, aucun tribunal d'arbitrage, aucun traité déchiré à la première occasion n'auraient pu, sans cela, nous assurer. Nous limons les dents de la bête fauve: La possession totale du minerai lorrain assurée à la France, c'est la paix garantie au monde.

Auprès d'une conclusion semblable les bénéfices que pourra faire notre industrie deviennent des quantités presque négligeables. Il n'est pourtant pas indifférent de retrouver des milliards en échange des ruines provoquées par la guerre. Dans cet ordre d'idées, nous devons ne pas borner notre bénéfice à la vente de minerais, mais aussi, tirer bénéfice d'une élaboration avancée que la facilité d'obtenir du coke en échange de fer et la possession des charbons de la Sarre vont nous permettre. C'est le très grave problème du charbon auquel nous allons passer.

Mais avant de l'aborder, nous ajouterons que la valeur des minerais lorrains n'est pas seulement à calculer d'après le taux d'extraction actuel, mais plus encore d'après les réserves que renferme le gisement souterrain. A cet égard, nous avions déjà l'avantage avant la guerre: mais il n'est pas moins vrai que la Lorraine annexée était estimée, d'après les ingénieurs allemands, contenir 1830 millions de tonnes. Le total du bassin lorrain représente 5 milliards de tonnes, ou, avec un taux d'extraction annuel de 50 millions de tonnes, un siècle d'extraction continue, sans compter, bien entendu, les découvertes qui pourront encore être faites et les minerais, aujourd'hui sans valeur pratique, qui, d'ici un siècle, ont toutes les chances pour entrer en jeu dans des proportions plus ou moins fortes.

Passons maintenant au charbon. Autant nous étions déjà riches en fer, autant nous étions pauvres en houille et j'ai eu, dans un livre récent, l'occasion de montrer avec quelque vivacité comment ce défaut de houille empêchait tout développement de l'industrie française dans le sens de l'exportation, se traduisait par la cherté de la vie et nous mettait vis-à-vis des Allemands dans un état d'infériorité économique et industrielle auquel aucun effort ne permettait de remédier. Il existe assurément des palliatifs. On peut économiser les charbons inférieurs: on peut faire quelques sondages heureux: on peut surtout mettre en valeur notre houille blanche. Mettons que tout cela représente un accroissement pénible de 20 à 25 pour 100 sur notre production actuelle. Le retour de l'Alsace-Lorraine va d'un seul coup accroître cette production de 50 pour 100 en nous assurant un grand gisement de charbon lorrain déjà connu et facile à développer. Le bassin de la Sarre, qui va nous revenir, faisait, jusqu'en 1815, partie intégrante du territoire français. Après un siècle d'interruption, il va recommencer à nous venir en aide.

Sa valeur pour nous est bien facile à calculer. Avant la guerre, la France produisait 40 millions de tonnes de houille et en consommait 60. Si nous voulions traiter et élaborer nous-mêmes nos minerais, il nous manquerait au minimum 50 millions de tonnes de charbon par an. C'est une lacune que le bassin de la Sarre ne peut sans doute pas combler à lui seul, d'autant plus qu'il fournit peu de charbon à coke (on n'a cokifié en 1913 que 17 pour 100 de la production). Mais sa production de 17 millions de tonnes, qu'on élèvera aisément à 20, correspond à la moitié de toute l'extraction française. Quant à ses réserves, on les a estimées, jusqu'à 1500 m. de profondeur, 12,5 milliards de tonnes, dont 8 au-dessus de 1000 m. La superficie utile de ce bassin est double de notre bassin de Valenciennes.

La possession de ce bassin de la Sarre nous sera d'autant plus utile que, il ne faut pas l'oublier, l'industrie alsacienne, par le fait même qu'elle est puissamment organisée, est elle-même une grosse mangeuse de houille (12 millions de tonnes sur 17 millions produits par l'ensemble de la Sarre).

(A Suivre)

PENDANT LA GRANDE POUSSEE.



Chars d'assaut montant aux lignes.

Etats-Unis et Etranger

LES ALSACIENS-LORRAINS ET LA FRANCE.

Paris, 30 Nov.

Des adresses au président Poincaré, provenant des communes alsaciennes-lorraines, continuent à affluer et expriment toutes leur bonheur d'être à nouveau françaises ainsi que leur fidélité et leur reconnaissance.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 30 Nov.

Le général von Elsa a déclaré que l'armée allemande n'acceptera jamais une république socialiste et qu'elle désire voir Guillaume II replacé sur le trône d'Allemagne, dit une dépêche de Brunswick.

Londres, 30 Nov.

D'après une information de l'Agence Wolff de Berlin, on télégraphie de Copenhague que Guillaume II a formellement signé son abdication à Amerongen, Hollande. D'après cette dépêche, l'acte d'abdication contient un passage dans lequel Guillaume exprime l'espoir que le nouveau régent (?) saura protéger le peuple allemand contre l'anarchie, la famine et la domination étrangère.

La présence dans l'acte d'abdication des mots "nouveau régent" donne lieu à des commentaires variés.

Berlin, 30 Nov.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que des social-démocrates indépendants du groupe Spartacus, qui obéissent au Dr. Karl Liebknecht, se sont emparés de tous les postes de télégraphie sans fil d'Allemagne et que maintenant ils lancent des radios dans toutes les directions. C'est pourquoi le chancelier Ebert et son ministre des affaires étrangères, M. Haase, tiennent à informer l'extérieur que le nouveau gouvernement allemand ne prend pas la responsabilité de toutes les nouvelles lancées par les postes de télégraphie sans fil d'Allemagne.

Zurich, 30 Nov.

On apprend ici que la situation alimentaire en Allemagne n'est pas si précaire qu'a bien voulu le dire le Dr. Solf. D'après des informations sûres, l'Allemagne a assez de vivres pour aller jusqu'au mois d'avril si les magasins de l'armée sont mis à la disposition du public. Depuis octobre, il n'a pas été touché aux réserves. Il ne peut donc y avoir, ajoute-t-on, de famine en Allemagne cet hiver, si un système rigide de rationnement est établi et si les dépôts de vivres sont méthodiquement distribués.

LES SENATEURS REPUBLICAINS ET LE CONGRES DE LA PAIX.

Washington, 30 Nov.

Les sénateurs républicains, le président Wilson ayant omis de placer un membre du Sénat parmi les délégués à la Conférence de la paix, ont décidé aujourd'hui d'envoyer en France un comité ou un sénateur, qui sera spécialement chargé de renseigner le Sénat sur ce qui se passera à Versailles.

Une résolution dans ce sens sera présentée lundi au Sénat.

L'ARMENIE ET LE PRESIDENT WILSON.

Paris, 30 Nov.

Une dépêche du Caire dit que les colonies arméniennes d'Egypte et du Soudan ont tenu au Caire une grande réunion et ont voté à l'unanimité une motion qui a été adressée aux puissances alliées et au président Wilson et déclarant que la nation arménienne, victime de la force mise au service de la barbarie, consciente de sa supériorité morale sur ses oppresseurs et réclamant son passé libre, revendique son droit imprescriptible à l'indépendance et à la souveraineté dans l'Arménie entière et demande la reconnaissance d'un gouvernement provisoire, ainsi que l'immédiate évacuation de son territoire par les troupes turques et son occupation par les Alliés et des contingents arméniens.

LES AVEUX DE M. VON BETHMANN-HOLLWEG.

Londres, 30 Nov.

Dans l'officieuse "Gazette de l'Allemagne du Nord", M. von Bethmann-Hollweg, à propos des responsabilités de la guerre, admet les tendances belliqueuses non seulement des pangermanistes mais de la grande majorité de la nation. Cependant il déclare que c'est surtout la politique navale de l'Allemagne qui a été la cause de tous les malheurs qui se sont abattus sur la nation.

A cela, le "Berliner Tageblatt" répond que, dans son plaidoyer, l'homme "au chiffon de papier" oublie de dire que l'Angleterre bien avant la guerre avait proposé à l'Allemagne un arrangement naval, et que ce n'est pas la faute de la Grande-Bretagne si ect arrangement a échoué. Le journal berlinois ajoute qu'en juillet 1914, c'est encore l'Allemagne qui a repoussé la proposition de médiation de Sir Edward Grey, qui pourtant était acceptable. Il fait aussi observer que M. von Bethmann-Hollweg, qui admet maintenant que l'ultimatum à la Serbie était trop dur, n'a fait aucune objection à son envoi, et que lorsqu'il s'est agi d'envahir la Belgique, l'exchancelier, tout en reconnaissant que cela constituait une violation d'un traité et des lois internationales, s'est bien gardé de protester en donnant sa démission.

UN FILS DE BAZAINE.

Paris, 30 Nov.

D'après une dépêche de Madrid, le capitaine "Don Alfonso Bozo", de de l'armée espagnole, qui est entré dans l'armée française au début de la guerre et a gagné la Croix de guerre française, s'appelle en réalité Bazaine.

C'est le seul fils vivant du maréchal Bazaine.

POUR LA DEMOBILISATION EN FRANCE.

Paris, 30 Nov.

"L'Echo de Paris" dit qu'un nouvel organisme sera créé en vue de l'exécution méthodique de la démobilisation.

LA MARINE MARCHANDE DE LA FRANCE.

Paris, 30 Nov...

M. Fernand Bouisson, commissaire des transports maritimes, exposant le programme de l'avenir, a déclaré au "Matin" que la France aura six millions de tonnes dans cinq ans, soit le double de tonnage d'avant la guerre, la plus grande partie de la flotte consistant en bateaux neufs. On sait que M. Bouissou a demandé au Parlement une ouverture de crédit de deux milliards.

Il a annoncé un abaissement immédiat sensible du prix des vins d'Algérie qui payèrent jusque 400 fr. la tonne et verront le prix du fret abaissé à 30, puis 56 francs. Le riz et le caoutchouc d'Indochine qui payèrent respectivement jusque 1500 et 1800 fr. payeront 660 et 500. Le blé de l'Amérique du Nord payera 212.50 au lieu de 400. Les laines de la Plata 270 le mètre cube au lieu de 350.

Dans une interview, M. Moret a démontré l'impossibilité de tenter actuellement d'augmenter la ration de guerre, en raison de la nécessité de ravitailler l'ennemi et les neutres. Toutes les taxes seront maintenues.

La répartition de l'essence et du pétrole sera bientôt notablement améliorée. D'importants arrivages d'huiles d'Algérie, de conserves, de riz, de légumes secs et de pates alimentaires sont attendus. Le prix de consommation de certaines marchandises, notamment le vin, va sensiblement diminuer. La vie normale sera rétablie entièrement lors de la prochaine campagne agricole.

LE ROI D'ITALIE EN FRANCE.

Paris, 30 Nov.

On annonce que le roi d'Italie arrivera à Paris dans les premiers jours de décembre.

LA BAVIERE CONTRE LA PRUSSE.

Stockholm, 30 Nov.

Le "Freheit", journal officiel du nouveau gouvernement de Berlin, accuse M. Kurt Eisner, Premier bavarois, de faire le jeu de la France en dressant l'Allemagne du Nord contre l'Allemagne du Sud. Il dit que M. Eisner est aux ordres de M. Clemenceau.

L'ALCOOLISME AUX ETATS-UNIS.

Le nombre des établissements de boissons toxiques dans l'tEat de New York a diminué de 6,560, pendant l'année fiscale se terminent le 10 Octobre.

L'AMERIQUE ET LES ORPHELINS FRANÇAIS.

On sait que la ville du Mans a dû ajourner, en raison de l'épidémie de grippe, la cérémonie de la pose de la première pierre du monument qui sera érigé à la mémoire de l'aviateur américain Wilbur Wright. Wilbur Wright était citoyen de Dayton (Ohio): Mme Robert Dickey, présidente des Orphelins de France à Dayton, vient de télégraphier que cette ville, en tribut à la mémoire du célèbre aviateur, avait décidé d'adopter pendant un an mille enfants de France privés de leur père.

LE JAPON A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Washington, 30 Nov.

Le marquis Kinmochi Saionji, ancien président du Conseil, a été désigné comme chef de la mission japonaise à la conférence de la paix de Versailles.

L'EXECUTION DE L'ARMISTICE

Paris, 30 Nov.

Le premier lot des 150,000 wagons de chemin de fer que les Allemands doivent remettre aux alliés, est arrivé hier à la frontière et a été livré aux commissaires de l'Entente, annonce le "Matin".

LE ROI GEORGE CONFERE L'ORDRE DU MERITE AU MARECHAL FOCH.

Paris, 30 Nov.

Durant la réception qui a suivi le dîner offert à l'Elysée aux souverains anglais, le roi George a remis l'Ordre du Mérite au maréchal Foch.

"Je suis heureux, a dit le roi, de conférer la plus haute distinction dont je puis disposer à l'éminent soldat qui a conduit les armées alliées à la victoire."

Le maréchal Foch est le seul Français titulaire de l'Ordre du Mérite britannique.

LES ETATS-UNIS A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Washington, 30 Nov.

Les représentants officiels des Etats-Unis à la Conférence de la paix seront: Le Président Wilson; Robert Lansing, Secrétaire d'Etat; Henry White, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France et en Italie; le colonel E. M. House; le général Tasker H. Bliss.

LA REPUBLIQUE LITHUANIENNE.

Amsterdam, 30 Nov.

La "Gazette du Rhin et de Westphalie" annonce que la république lithuanienne a été proclamée à Riga. M. Karl Ullman a été nommé président de la nouvelle république.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les coqs . . . sont arrivés, . . . gare à vos poules!

Papas et mamans, veillez au grain! autrement dit, les coqs sont lâchés, gare à vos poules!

Et ces coqs, dont nous vous entretenons, ne sont pas des coqs ordinaires. Ce sont des coqs, de vrais coqs de France!

Hier, au nombre de six cents et quelques, ils sont arrivés à Frisco, par un soleil à faire, comme on dit, pousser des cheveux sur des billes de billard.

S'ils n'ont pas, dés le moment de leur arrivée, fait entendre leurs cocoricos de gloire, c'est que, ayant passé cinq jours et cinq nuits dans les cages sur roues de la Southern Pacific, les pauvres, n'en pouvant mais, se tenaient difficilement sur leurs ergots.

Et vous savez bien, papas et mamans, surtout les mamans, que les coqs, même quand ils sont de France, ne chantent bien et... longtemps, que s'ils ne sont pas courbaturés.

Alors pour que nos six cents coqs, nos six cents coqs et quelques, puissent se redresser comme il couvient que des coqs, de vrais coqs de Gaule, se redressent, on les a, par bateau, conduits au Presidio, où, loin de tout poulailler, ils pourront, pendant quelque douze heures, jucher en paix.

On aurait, cependant, été si heureux, n'est-ce pas? de les voir, dès leur arrivée, défiler dans Market Street, et de les saluer, sur leur passage, par la plus cacophonique des bienvenues!

Seulement.... seulement, pour cause de tranquillité publique, on a dû, au dernier moment, modifier sans pitié le programme que les autorités avaient élaboré.

Sachez donc qu'à Sacramento, le plus en crête des coqs—et aussi le plus gras—recevait un message, dont, grâce à l'indiscrétion du Consul Général de France, nous pouvons, papas et mamans, vous donner un résumé succinct.

Le fameux défilé n'a pas eu lieu parce que:

1°, les magasins, comme par enchantement, se seraient tous vidés, et qu'ainsi, tous les marchands de corsets et de pantalons à entre-deux brodés, auraient vu leur recette du samedi baisser des quatre-cinquièmes;

2°, les daetylographes à gorge de perdition, auraient, sans autrement se gêner, dit "Good-bye, deary!" à leurs patrons cacoclymes, pour aller glousser à la crête des coqs;

3°, parce que, enfin, toutes les vierges ayant dépassé la quarantaine, se seraient rendues en si grand nombre, sur le passage du défilé, que tous les sauveurs d'âmes en auraient, c'est certain, perdu le boire et le manger.

Et, maintenant, vous en savez autant que nous. Aussi, espérons-le, vous comprendrez pourquoi, sans tambours ni trompettes, nos six cents coqs de France furent conduits tout de go au Presidio.

Toutefois, papas et mamans, vos jeunes poules n'auront rien perdu pour attendre. Aujourd'hui, au Civic Auditorium, nos coqs, en l'honneur de la France, dressés bien droits sur leurs ergots, lanceront leurs plus sonores cocoricos de victoire.

Et, de ce moment jusqu'à minuit de mercredi prochain—car ils nous quittent jeudi matin—on les verra un peu partout.

C'est pourquoi nous vous disons, papas et mamans, les coqs sont lâchés, gare à la vertu de vos poules

On sait, par expérience, que, sur toute la surface du globe, les poules s'évanouissent facilement, quand, sur leur chemin, se dressent les beaux coqs de France, et que chacun de ces coqs chante, en reluquant sa... proie.

Je la lorgnons toujours ainsi,
A l'voit que je l'admire;
Et pis al se met à rire,
Et pis j'me mets à rire aussi;
Et pis j'nous mettons à.... rire.

Papas et mamans, les coqs sont lâchés, gare à vos poules!

A. Maubailly.

ON DEMANDE DES TABLIERS.

Madame P. A. Brangier, d'Agnew, l'admirable femme qui, voilà quatre ans, fonda, à Paris, le Vestiaire FrancoAméricain—œuvre qui, comme on sait, s'occupe de procurer des vêtements aux familles les plus éprouvées par la guerre—nous adresse une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

"Ma fille m'écrit que le Vestiaire a, en ce moment, un besoin pressant de tabliers d'enfants, dans les tailles de 4, 6 et 8 ans. Il en faudrait six douzaines en gingham à carreaux ou en percale foncée.

"J'ai fait, autour de moi, un appel. Trois douzaines me sont promises et j'ai l'espoir d'une quatrième. Serait-il possible de trouver les deux dernières douzaines, taille 7 et 8, à San Francisco? Mais il faudrait faire vite! Voulez-vous essayer?"

Chères femmes françaises! on s'adresse une fois de plus à votre bon cœur! et, n'est-ce pas? tout de suite, puisqu'on vous dit que ça presse, vous allez bien trouver moyen de fournir ces deux douzaines de tabliers qu'on vous demande.

Et, dès maintenant, nous vous disons merci.

UN DEUIL A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

De New York on nous apprend la mort de M. Louis Delamarre, Secrétaire Général de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis. De passage à Portland, Maine, où il s'était rendu pour donner une conférence, M. Delamarre est décédé subitement dans la rue au moment où, sa mission terminée, il regagnait son hôtel.

Cette mort excitera de vifs regrets dans tous les milieux français aux Etats-Unis, notamment au sein de la Fédération de l'Alliance française, association dont le défunt était, pour ainsi dire, l'âme. Il occupait les fonctions de Secrétaire Général de l'Alliance Française aux Etats-Unis depuis de nombreuses années; et dans ce poste il rendait d'éminents services à la cause française dans ce pays.

A San Francisco, où il avait séjourné quelques mois au moment de notre Exposition internationale, et où il avait donné une série de conférences très remarquées, il laisse de nombreux amis.

Le **Franco-Californien** présente à sa veuve, avec l'expression de ses vifs regrets, ses plus sincères condoléances.

POUR CELEBRER LA VICTOIRE

Nous lisons dans les journaux américains, qu'aujourd'hui Dimanche, aura lieu au Civic Auditorium, à 2 heures de l'après-midi, une grande cérémonie publique en l'honneur de la France. M. le Consul Général de France y assistera, entouré de tous les représentants des nations alliées.

C'est l'avocat McNab, qui, au nom de la Ville, prendra la parole en anglais. Le discours français sera fait par le chanoine Cabanel, aumônier des Diables Bleus.

Le "Star Spangled Banner" sera chanté par Mme Rees et la "Marseillaise" par Mme André Ferrier.

L'entrée sera gratuite.

ON DEMANDE! ON DEMANDE! ON DEMANDE!

Le 5 Décembre prochain, environ 600 soldats français vont s'embarquer dans notre port, à destination de Vladivostok, Russie.

Pour que la traversée ne leur semble pas trop longue, la Y. M. C. A. nous prie de demander à nos compatriotes de vouloir bien envoyer à ces soldats, tous les livres, journaux et magazines français dont ils peuvent disposer.

Les paquets que l'on pourra ainsi faire, devront être délivrés, sans frais, à M. Howard C. White, chambre 504, First National Bank Building, coin de Post et de Montgomery, avant 5 heures du soir, le Mercredi 4 Décembre.

LA PASSION DE L'ALSACE-LORRAINE.

Tel est le pathétique sujet sur lequel, demain soir, à la Salle Notre-Dame, parlera M. Albert Kein, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada.

Cette conférence sera gratuite. Nos compatriotes sont cordialement invités à y assister

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Aujourd'hui, à la grand'messe de 10 h. 30, le sermon sera prêché par l'abbé Cabanel, aumônier des diables bleus, décoré de la Légion d'honneur, de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire.

LE DEPART DU REVEREND PERE GUIBERT.

Dans tous nos milieux, mais surtout dans ceux du South, on apprendra avec regret que le Révérend Père Guibert, curé de la chapelle Jeanne d'Arc, quitte notre ville où ses amis étaient devenus légion, pour se rendre en Louisiane prendre la direction d'une paroisse.

L'ordre de départ est arrivé si soudainement au sympathique prêtre qu'il n'a pu, ainsi qu'il l'aurait tant désiré

(Suite à la 4ème Page)

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent, et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité, que possèdent les bonnes dents naturelles. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Caillaux Devant La Haute-Cour

LES FAITS REPROCHES A L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL. UN ACTE D'ACCUSATION PRECIS.

C'est le 30 Octobre que la Haute-Cour s'est constituée pour juger MM. Caillaux, Loustalot et Comby.

On se rappelle qu'après lecture par le Procureur général Lescouvé du réquisitoire introductif d'instance, la Haute-Cour a confié à sa commission d'instruction le soin de reprendre l'œuvre du capitaine Bouchardon et de la compléter si c'est nécessaire.

En d'autres termes le réquisitoire dont nous donnons plus bas une partie, car la publication entière de ce document, vu sa longueur, nous demandera plusieurs jours, n'est que la préface de ce procès, qui ne manquera pas de passionner l'opinion publique.

Ajoutons qu'on estime qu'il faudra trois ou quatre mois pour que la commission d'instruction du Sénat puisse mener à bien le travail difficile dont elle a été chargée. L'affaire Caillaux ne viendra donc probablement pas avant la fin de janvier.

Afin d'éviter tout reproche de partialité à l'égard de l'accusé, nous donnerons la parole au rédacteur judiciaire de la "Victoire", qui se chargera d'analyser pour nous un document où tout se tient et dans lequel il n'y a pas d'élément négligeable.

Le préambule roule sur des faits archi-connus. Il redit les intrigues ourdies par M. Caillaux, au moyen des journaux défaitistes, qu'il subventionne ou encourage.

Le "Times", dit l'accusateur public, a révélé les tractations scandaleuses de M. Caillaux avec des Italiens notoirement tarés, tel Cavallini.

Les charges relevées contre Loustalot et Comby pararissent être un incident de l'action exercée en Italie par le député de la Sarthe.

Le complot contre la Sûreté de l'Etat.

Il n'est pas nécessaire de parcourir bien longuement les notes politiques trouvées dans le coffre-fort de Florence pour se rendre compte que si le programme de M. Caillaux comme futur président du Conseil est un programme de paix immédiate à l'extérieur, il est par contre un véritable programme de guerre civile et de coup d'Etat à l'intérieur.

Tout en faisant abstraction en principe des questions de personnes comme de tout ce qui concerne la politique purement intérieure, il est nécessaire toutefois de donner ici quelques extraits de ces notes:

Projets de complot de M. Caillaux

"Projets.

"Au cas de continuation de la guerre, prendre immédiatement les mesures suivantes:

"I.—Sur le front:

"1. Rendre aux préfets et à l'administration tous leurs pouvoirs.

"2. ...changer "tout" le personnel des commandants d'armée et des généraux.

. . . . . .

"II.—A l'intérieur:

"1. Mettre la Chambre en congé, si l'on ne peut clore la session.

"2. Désignation de certains régiments à appeler à Paris.

. . . . . .

"3. Faire arrêter et poursuivre pour attentat à la sûreté intérieure de l'Etat les auteurs directs et indirects de la guerre... certains directeurs de journaux.

. . . . . .

"4. Bandes.

"III. — Au gouvernement, ministère réduit comyosé d'hommes sûrs. Liste à arrêter suivant les circonstances.

"La paix:

"Dans quelques conditions que se fasse la paix, qu'elle soit séparée, après une victoire obtenue par le nouveau gouvernement, ou que le gouvernement soit formé pour la conclure, ne rien faire, ne rien conclure sans un mandat spécial du pays.

"Deux procédures: ou bien convoquer une Asemblée nationale ou bien obtenir du Sénat la dissolution et procéder en même temps aux élections des deux tiers du Sénat (résoudre la difficulté de la mobilisation au moyen du vote par correspondance).

"Quelle que soit la procédure adoptée, faire les élections sur un manifeste gouvernemental impliquant la paix...

"Le traité de paix devra, dans tous les cas, impliquer l'obligation de soumettre au referendum les traités politiques, l'interdiction de faire la guerre, même de décréter la mobilisation, sans un referendum. L'observation de ces cluases sera placée sous la sauvegarde des neutres et particulièrement des Amériques, qui s'engageraient à confisquer toutes les propriétés, à arrêter tous les sujets des Etats qui manqueraient à leurs engagements.

"Rubicon.

"Si possible, faire voter la loi ci-après:

"Article unique: Pendant une période de x mois à dater de la promulgation de la présente loi, le Président de la République est investi du droit de prendre, en Conseil des ministres, des décrets ayant force législative et constitutionnelle.

"Collaborateurs possibles.

" . . . . . .

"Se servir de Landau,.. Almereyda.

"Mesures provisoires.

"Nommer..... Cecc..... préfet de police chargé de la Sûreté générale

"Désignation de certains régiments à appeler à Paris.

"Faire arrêter et poursuivre devant la Haute Cour pour attentat à la sûreté intérieure de l'Etat les gens de l'"Action Française" et leurs complices de la grande presse.

"Dès les Chambres réunies et la paix votée, on leur fera voter, on leur imposera la loi intitulée Rubicon.

On croit véritablement rêver en voyant de telles conceptions rédigées de la main d'un homme qui fut, pendant de longues années, ministre, président du Conseil, et qui se plaît à se proclamer le chef d'un grand parti démocratique.

Ainsi, au milieu du plus terrible des conflits, M. Caillaux songe à décapiter tout le haut commandement français.

Ainsi, la paix une fois votée, il projette d'imposer au Parlement, le mot "imposer" est écrit en toutes lettres, la loi intitulée le Rubicon, pour légiférer par voie de décrets, même sur les matières constitutionnelles.

D'autre part ,s'il a l'intention de poursuivre devant la Haute-Cour certains directeurs de journaux ceux de la grande presse, qu'il considère comme responsables de la guerre, il pense, par contre, à mettre la main sur deux de ces journaux à grand tirage, le "Matin" et le "Journal", et parmi les personnes de confiance qu'il y installera le moment venu figure le repris de justice Almereyda.

M. Cailloux et les agents allemands.

Le procureur cherche ensuite à démêler les fils des intrigues de Caillaux avec l'Allemagne.

Il raconte sa mission en Amérique pendant laquelle la "Neue Freie Press" de Vienne fait le panégyrique de l'ancien président français et le montre comme une victime de ses adversaires politiques.

Deux télégrammes.

L'intérêt que prennent les Allemands au voyageur se manifeste dans deux câblogrammes symptomatiques.

Le premier, qui émane certainement du ministre d'Allemagne à Buenos-Aires, le comte von Luxburg, le singulier diplomate dont on se rappelle les conseils de torpillages sous-marins ne laissant pas de traces, est ainsi conçu, d'après la traduction littérale de son texte allemand communiqué par le gouvernement des Etats-Unis:

(A Suivre)

———:o:———

Sous-marin boche.

Parmi les sous-marins allemands qui se sont rendus à Harwich, vendredi, s'en trouvait un qui a opéré sur la côte américaine. Selon le rapport du lieutenant en second qui le commandait, ce sous-marin a coulé 120,000 tonnes de chargement américain. C'est un bateau de grande puissance, portant quarante-deux mines et vingt-deux torpilles.

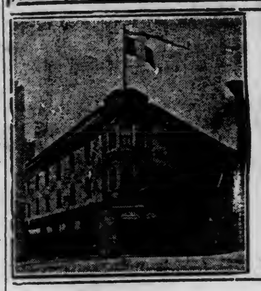
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.
En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1272.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognon et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LE VOTE DES FEMMES

Il paraît que la commission du suffrage universel poursuit ses travaux et combine laborieusement une série de réformes en vue des élections prochaines. Passe pour les élections municipales ou cantonales, épreuves auxquelles la Chambre n'est point directement intéressée, dit le "Temps", mais elle doit s'attendre à ce qu'on lui oppose une sorte de question préalable, lorsqu'elle s'avisera de réformer ou tout au moins de modifier son propre statut. Il y a vingt-cinq ans et plus, la Chambre allait voter à une grosse majorité le mandat de six ans et le renouvellement partiel, lorsqu'elle en fut empêchée par le plus honorable scrupule. Elle n'avait plus que quelques semaines à vivre, et il suffit à M. René Goblet pour ruiner la proposition déjà triomphante de lancer à travers le débat cette courte, mais cinglante interruption: "Au point de sa carrière où elle est arrivée, la Chambre se croit-elle l'autorité indispensable pour voter une loi organique?"

Or, il s'agissait d'une Chambre dont le mandat allait arriver à terme. Qu'aurait dit M. René Goblet d'une Chambre dont les pouvoirs sont déjà périmés depuis plusieurs mois? Une assemblée qui se trouve dans cette situation a, certes, le droit et le devoir d'expédier les affaires courantes, c'est-à-dire de faire la "guerre", selon le mot de M. Clemenceau; mais est-elle bien qualifiée pour disposer du suffrage universel sans avoir elle-même affronté de nouveau le suffrage universel? Voilà un problème que la commission de la Chambre pourrait se dispenser de faire surgir par un zèle intempestif.

Certes, l'on comprend que la commission se soit occupée du vote des femmes dans les élections pour les conseils municipaux, pour les conseils d'arrondissement, pour les conseils généraux. Il y a longtemps que la question du vote féminin s'agite devant l'opinion; mais on paraissait réfractaire au moindre essai. La guerre a mûri la question. Les femmes françaises ont montré depuis 1914 des qualités de dévouement et de fermeté égales à l'héroïsme des soldats. Ce n'est pas tout. Les femmes ont travaillé selon leur préparation et leurs aptitudes ou leurs forces, les unes à l'hôpital, les autres dans les usines, les autres dans les champs. Sans parler des œuvres d'assistance où elles se sont multipliées, elles ont suppléé aux hommes manquant un peu partout; elles ont pris leur large part de la tâche patriotique qui consistait à tenir.

La commission du suffrage universel a donc décidé que le moment était venu d'enlever le suffrage des femmes aux discussions purement académiques pour tenter un premier essai d'application. Elle a peut-être été un peu loin. Elle a décidé que les femmes seraient électeurs et éligibles dans les communes pour le choix des conseils municipaux. Aux élections départementales, les femmes seront électrices, mais ne pourront pas briguer les mandats. Le régime des élections législatives ne sera pas dès ce moment modifié. On attendra le résultat des expérience dans le canton et dans la commune. Etait-il nécessaire de faire si grandement ces expériences? Nat-on pas un peu dépassé le but?

Ainsi, les femmes vont se trouver en majorité dans un certain nombre de communes. Inutile de dire pourquoi. Nous connaissons des villages où les hommes sont dans la proportion de un sur trois habitants. Il ne tiendrait donc qu'aux femmes d'avoir aux élections prochaines la majorité, sinon l'unanimité dans presque toutes les communes. Avant que les textes définitifs soient votés, le Parlement voudra, certainement, par prudence, proudre quelques garanties: par exemple, que les maires seront élus parmi les conseillers municipaux du sexe masculin; décider que tous les maires seront des hommes et que l'on ne pourra confier aux femmes que les fonctions d'adjoint; décider que les femmes élues ne pourrent pas dépasser un tiers ou même la moitié de l'assemblée municipale, etc.

Il est, dès aujourd'hui, certain que des amendements seront déposés dans ce sens.

Il serait encore plus sage, conclut le "Temps", d'ajourner des réformes de cette importance jusqu'à l'heure où le suffrage universel aura été enfin consulté. C'est à lui, en effet, et non pas aux députés actuels de dégager les leçons politiques de la guerre et d'indiquer les solutions pratiques qu'il préfère entre tant de panacées qui lui sont offertes par des guérisseurs d'une autorité contestable ou diminuée.

———:o:———

PASCAL CECCALDI.

Nous apprenons la mort, après une courte maladie, de M. Pascal Ceccaldi, député, rapporteur du budget des colonies. Cette fin si brusque et si inattendue — M. Ceccaldi s'était marié il y a quelques jours à peine — provoquera une vive émotion dans les milieux parlementaires, où le député de l'Aisne comptait beaucoup d'amis, ainsi que dans les milieux coloniaux, où il était fort connu.

Très respectueusement, nous nous inclinons devant sa tombe.

Sur nombre de questions coloniales, Pascal Ceccaldi avait des vues différentes des nôtres: souvent, nous avons eu l'occasion de combattre les idées qu'il exprimait dans les nombreux rapports qu'il présentait à la Chambre au nom de la Commission du budget. Nous n'en avons pas moins toujours reconnu la loyauté de son caractère et apprécié comme il convenait son désir d'ameliorer la bonne organisation administrative de nos colonies.

Homme de conscience et de devoir, si parfaitement et si complètement fidèle à ses amities, il cherchait avant tout, et en toute conscience, à défendre ce qu'il croyait être le droit et la justice. Il s'est souvent trompé. Ses interventions en matière coloniale, si elles ont eu parfois de bons résultats, qu'on ne saurait nier, ont eu fréquemment aussi des conséquences regrettables.

Il y apportait une volonté passionnée, mais, quoi qu'on ait dit, point rebelle à la discussion. Doué d'une très grande puissance de travail; aimant les colonies dans l'étude desquelles il s'était spécialisé, les connaissant bien, il aurait certainement coopéré de toute son énergie et de toute sa foi à cette œuvre de réorganisation et de mise en valeur de laquelle dépend, pour une si grande part, l'avenir de la France moderne. Sans doute lui manquait-il l'esprit de pondération, de calme réflexion, l'habitude de juger sainement les faits et les hommes en ne les séparant pas des contingences qui peuvent en expliquer la nature et le caractère. Ses défauts—qui n'étaient, en somme, que l'exagération même de ses qualités—l'âge les lui aurait fait perdre. Et il meurt à quarante-deux ans!

Pour nous, qui n'avons jamais compté au nombre de ses amis, nous tenons à rendre hommage à son intelligence, à sa vaillance, à sa droiture, laissant à l'avenir le soin de juger la part qu'il a prise dans l'histoire coloniale de ces dix dernières années.

M. L.

———:o:———

YANKS, YANKEES.

Le surnom de "Sammies" pour désigner les soldats des Etats-Unis n'a pas fait fortune; il était, avec trop d'évidence, calqué sur celui de "Tommies". On dit maintenant couramment les "Yanks". Le charme d'une tradition enveloppe ce vocable directement provenu de "Yankee". On pourrait hésiter sur l'origine des deux sobriquets, si le vieux Fenimore Cooper n'avait pris soin de nous renseigner dans une note de son "Tueur de Daims".

"La plupart des anciens écrivains qui ont cherché dit-il, à reproduire la prononciation des premiers Indiens, quand ils s'efforçaient d'articuler le mot "English", ont figuré cette prononciation par "Yengeese". De "Yengeese" à "Yankees" la transition est facile. Au reste les habitants de la Nouvelle-Angleterre ont l'habitude de dire "English" au lieu de "Inglish", comme il est correct de faire."

Le langage américain a bien d'autres déformations qu'il est amusant de retrouver dans maints poèmes actuellement composés au front ou dans les camps, et qui peuvent, pour la verve et l'esprit, rivaliser avec ceux de nos poilus.

Hourrah pour les Yanks!

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrite par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—le neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices chez—les maladies du cuir chevelu—les maladie rénérienne—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4286—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS ET BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 402
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—6—

L'Américaine.

III.

M. Dickson.

Il méprisait si complètement les jeunes nobles déchus, à qui il prêtait de l'argent, qu'il ne comprenait pas qu'un homme raisonnable en voulût un pour gendre. Il faillait écrire à Dickson pour lui faire la morale, pour le détourner de ce projet; mais il se ravisa:

—Chacun a ses faiblesses, se dit-il. Moi, j'ai mes collections.

Saturnin Baradoux était un grand collectionneur et un vrai connaisseur. Il avait, d'ailleurs, débuté à Paris comme petit employé chez un marchand de bric-à-brac. Et la manie du bibelot avait été sa seule passion. Il ne fumait pas, il ne jouait pas, il n'était pas marié, il n'avait pas de maitresses. Sa seule joie était, une fois ses affaires terminées, de passer son temps au milieu de ses bronzes, de ses tableaux, de ses vieilles boiseries, de ses mille bibelots accumulés lentement avec le goût le plus sûr; car ce gredin était en art un vrai délicat. On voit de ces anomalies.

—Du moins, pensa-t-il, si Dickson fait une sottise, nous tâcherons qu'elle n'ait pas trop de conséquences.

Et il avait soigneusement éloigné de miss Edith tous les prétendants tarés; et il avait manœuvré sourdement, sans dévoiler son idée à l'Américaine, jusqu'au jour, où, par ses soins, le marquis de Villepreux s'était trouvé comme par hasard en face de mistress Dickson. Et, du premier coup, ses petites machinations avaient réussi. Sans savoir où on le menait, Honoré de Villepreux était tombé à demi-amoureux de la mère d'Edith. A cette époque, son fils, Fréderic de Villepreux, se battait bravement au Tonkin, et on aurait bien étonné le marquis si on lui avait dit que ce n'était pas à lui qu'on en voulait, mais à son fils.—Quand Baradoux annonça, en souriant, à mistress Dickson qu'elle touchait au but si ambitionné, elle s'étonna aussi.

—Que voulez-vous dire, monsieur Baradoux?

—Ne vous ai-je pas fait connaitre le marquis de Villepreux?

—Parfaitement; mais il est marié, ce marquis!

—Très marié; il a même une nombreuse famille, mère, femme, fille... et un fils.

—C'est le fils qu'il aurait fallu nous présenter.

—Le fils est au Tonkin.

—Pourvu qu'on ne l'y tue pas!

—Bah! fit Baradoux.

Il était de ces gens qui méprisent toujours le danger auquel sont exposés les autres.

—Soyez tranquille; il reviendra.

—Est-il gentil?

—Voici sa photographie.

—Vous êtes un homme inouï, dit l'Américaine en prenant la photographie. —Il a l'air charmant, ce jeune homme! J'espère que sur lui vous n'avez pas de mauvais renseignements à me donner, comme sur tant d'autres?

—Renseignements parfaits.

—Et la famille?

—Moins bons, du moins en ce qui concerne le père; mais, avec le fils, rien à craindre pour la fortune de mademoiselle Edith.

—Seulement... il faut attendre son retour du Tonkin?

—On peut manœuvrer d'avance. C'est par le père que nous aurons le fils, et ce sera peut-être difficile, mais nous y arriverons! Et je vous affirme que, parmi tous les jeunes gens à marier en ce moment et qui portent de vrais noms, aucun ne vaut Frédéric de Villepreux.

Et Saturnin Baradoux croyait qu'il tenait la victoire au lendemain de cette partie de campagnie, terminée par un bal, où Frédéric avait été présenté à Edith. Edith avait été séduite aussitôt par la grâce et l'élégance du dernier descendant des Villepreux; et Frédéric s'était montré aussi aimable qu'on peut l'être un jour de présentation, surtout quand on ignore que cette présentation a un but déterminé. La baronne de Vauchelles avait prêté, sans le savoir, sa villa de Marly-le-Roi à cette dernière manœuvre.

Et, le lendemain, mistress Dickson, toute joyeuse, douillettement étendue dans le boudoir attenant à sa chambre, revoyait toute sa vie, tout le chemin parcouru depuis la petite auberge du Connecticut, son existence interlope, sa fortune si honteusement amassée, et les succès obtenus dès son arrivée à Paris, tous les salons ouverts à elle, une aventurière, à sa fille, la fille d'un bas croupier de jeu, les marquis, les princes refusés parce qu'ils n'offraient pas assez de garanties; et enfin le couronnement, ce mariage superbe qui se préparait. Un Villepreux!

Quoique aimant peu les lectures sérieuses, elle avait, depuis quelques mois, pioché l'histoire de France; elle s'était convaincue que ces Villepreux y occupaient une grande place, que le premier avait accompagné Godefroy de Bouillon en Terre Sainte et que ses descendants avaient été ministres, cardinaux, maréchaux, amiraux, qu'un d'eux était classiquement mort sur l'échafaud en 1793, après avoir fait des prodiges de bravoure dans la guerre de l'indépendance américaine, ce qui la flattait beaucoup et lui semblait d'un excellent augure pour le mariage de sa fille. Un seul point la choquait: ce bâtard qui existait dans la famille et qui avait continué la lignée à partir de François 1er; mais elle excusait cette légère déviation en considération du héros de la guerre d'Amérique. Et elle n'avait plus qu'une crainte, c'est que quelque ancien habitué de sa maison de New York ne se dressât à ses yeux et ne lui reprochât tout son passé d'ignominie.

—Je vais écrire à Dickson qu'il peut arriver, se disait-elle; j'aurai une lettre de lui aujourd'hui, c'est le jour du courrier...

Elle achevait à peine ces mots que la porte de son boudoir s'ouvrait; et un homme d'assez belle taille, en costume de voyage, parut, le cigare à la bouche.

—Dickson! s'écria l'Américaine. Vous! vous!

—Bonjour, Margaret, dit tranquillement Dickson, comme s'il avait vu sa femme la veille.

Il l'embrassa et s'assit.

—Vous permettez? fit-il en montrant son cigare.

—Je devrais vous interdire ces libertés, prononça-t-elle en minaudant, mais je suis si contente de vous revoir!

—Merci, Margaret! Je me suis tellement ennuyé, seul, dans ce New York, que j'ai pris l'habitude de beaucoup fumer.

M. Dickson aimait toujours sa femme, sans montrer beaucoup d'expansion, mais fidèlement, sérieusement. Il n'avait, d'ailleurs, que trois amours: sa femme, sa fille et l'argent.

—Moi qui attendais, ce matin, une lettre de vous!

—Je suis arrivé au lieu de la lettre.

—A quelle heure?

—Cette nuit.

—Et pourquoi n'êtes-vous pas venu ici?

—J'y suis venu, j'y ai même couché, ma chère; et je vous remercie: mon appartement est très confortable, très bien compris.

—Cette nuit! prononça Margaret, étonnée.

—Oui, par le dernier train du Havre. Quand je suis arrivé ici, on m'a dit que vous passiez la soirée, peut-être la nuit, chez la baronne de Vauchelles. Ils sont très bien vos domestiques; ils m'ont reconnu tout de suite.

—Votre portrait est dans le grand salon.

—Bref, je les ai prévenus que je voulais qu'on ne vous dise rien; et je suis monté me coucher. Je vois que vos gens ont bien suivi mes ordres, ils auront l'étrenne que je leur ai promise. Décidément, il n'y a que Paris pour être bien servi.

—Vous étiez fatigué?

—Non, mais je pensais que vous le seriez, vous. Et j'ai remarqué que les femmes ne sont qu'à moitié aimables au retour d'un bal...

—Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami.

—Et vous en avez eu?

—Beaucoup... du moins, Edith!

—Vous allez me conter cela. Le bruit de votre voiture m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mon million a été bien employé. Mes compliments sur votre hôtel; je l'ai visité ce matin, tout y est très réussi. Et cette avenue du bois de Boulogne me plait; j'en ai assez de New York. Et, notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

Rien ne pouvait faire plus de plaisir à Margaret qu'un compliment de son mari; aussi, se leva-t-elle et vint-elle vers Dickson, les bras tendus. Il jeta son cigare pour se laisser embrasser, puis en alluma un autre en demandant:

—Et ma fille? A quelle heure daigne-t-elle se lever? Sa femme de chambre m'a dit que, les lendemains de bal, elle n'osait pas pénétrer chez elle sans avoir été appelée.

—J'ose, moi! dit Margaret.

Elle courut dans la chambre d'Edith et ramena la jeune fille, encore à demi endormie, boutonnant sa robe d'intérieur. Edith se jeta au cou de son père avec assez d'effusion pour que l'Américain fût récompensé des gros sacrifices qu'il avait faits pour elle dans cette année. Elle était décidée à avoir pour lui toutes les chatteries, toutes les tendresses; elle commençait à bien connaitre la vie parisienne et savait que, pour la marier, il devrait faire encore de plus gros sacrifices, "se saigner à blanc", comme disait Baradoux. Dickson était enchanté de se voir si bien accueilli par les deux femmes.

—Allons, dit-il, je m'aperçois que Paris ne vous a gâtées ni l'une ni l'autre.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 1206, BUSH PORT
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton — Phone: Douglas 4486

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
216, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir, les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

siré, faire ses adieux à ses ouailles, à tous ces Français du South pour lesquels il avait une si grande et si profonde estime.

C'est le Révérend Père François Helliet qui succède au Père Guibert, dans la direction de la paroisse Jeanne d'Arc.

L'AFFAIRE CAILLAUX.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la publication que nous venons de commencer en deuxième page du réquisitoire introductif d'instance du procureur-général Lescouvé.

:o:

MORT D'UN AVIATEUR FRANÇAIS.

Paris, 30 Nov.

Le capitaine aviateur Pinsard, qui a remporté 27 victoires, est mort de la grippe.

L'ANGLETERRE A PERDU 2,680 AVIATEURS.

Londres, 30 Nov.

Voici les pertes faites par le corps royal d'aviation britannique durant la guerre:

Tués, 2,680; blessés, disparus ou prisonniers, 4,909.

L'ALLEMAGNE CEDE LE SLESWIG DU NORD.

Amsterdam, 30 Nov.

On apprend de Berlin que l'Allemagne a décidé de céder le Sleswig du Nord au Danemark.

:o:

RECONNUS PAR EUX-MEMES.

Citons de la "Zukunft" (Max Harden):

"Le peuple français se gouverne lui-même; il préférerait mourir d'une erreur librement voulue plutôt que de se laisser mener en aveugle au paradis par une poignée qui manie en même temps la houlette et le fouet à bétail. Chaque jour le démontre: de tous les coins de l'Univers, un grand courant d'affection admirative afflue vers les Français; et leur ennemi lui-même est obligé de reconnaitre qu'en appelant à leur aide la haute raison d'un Montaigne, le désir d'ennoblissement moral d'un Corneille, la passion éducatrice d'un Pascal ,il a tout fait pour fortifier sa santé politique.

"Ce peuple veut le mouvement, le bruit des voix, les libres tourbillons des vagues et de l'air. Il veut respirer à fond, se remuer, gambader quand il en a envie. Il veut que son existence soit un torrent et non pas une eau morte. Et c'est pourquoi, avec une armée mal préparée, une industrie mal outillée, il a supporté sans faiblir la surprise de l'invasion par la Belgique, la perte de ses centres industriels, les défaites, al faillite. Il est resté sain et fort."

:o:

Les prisonniers Italiens.

Le froid ici est intense et les Italiens qui retournent des camps de prisonniers souffrent beaucoup de la température. La Croix Rouge américaine a réuni ici 250,000 vêtements qu'elle distribue aux victimes.

LA GAULOISE

Les réunions régulières des 1er et 3ème Mardis de chaque mois, momentanément interrompues par suite de l'épidémie d'influenza, recommenceront, aux heures d'usage, à dater de Mardi prochain, 3 Décembre.

Par ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
A. ARLIE.

Lafayette Club

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le Lundi 2 Décembre 1918, à 8 heures du soir. Plusieurs juges de la Cour Supérieure y assisteront.

A l'issue de la réunion, une collation froide sera servie.

Par ordre du Président P. TREICH

Le Secrétarie,
J. AREES.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Mardi 3 Décembre 1918, à 8 heures du soir, au Druid's Temple, 44, Page St.

Il sera procédé à l'installation des Officiers du Semestre.

Par ordre du M. A. J. B: LAMARQUE.

Le Secrétaire,
F. COCHET.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

LE JOUR DU

DRAPEAU de la FRANCE

Sous les auspices du Gouvernement Français

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE PARIS

68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris

Exposition Auditorium

Mercredi soir 4 Dec.

ANDRE MESSAGER, Directeur

Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.

En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.

En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtes), $0.75.

MESSE

Le Lundi 2 Décembre 1918, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Henri AVES,

décédé à San Francisco le 25 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme M. L. Aves; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Emile Fixes; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Bouscal et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 1er Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Vital GENEBIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Marie Genebis; de ses enfants Gabriel et Joseph Genebis et de toute la famille.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Gay, M.
Louis, B.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliterа, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un LAVEUR pour petite blanchisserie.

S'adresser à 2843, Clay St.

197

Des OUVRIERES.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.

198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.

Téléphoner: West 2787.

196

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2325, Pine St.

186

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE, un HOMME pour faire le linge courant et un EBAUCHEUR.

S'adresser 2671 Sutter St.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis

LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à D. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un MATERIEL DE "BAR" en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 50 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — F. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
C. Deleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.

Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.

Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 544, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.

Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. C. A. Angonnet, dentiste 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.

Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du Mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur, Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895.—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichen, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6139; R. Batarsian, 1er vice-président; P. Oestaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., O. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

LA GUERRE EST FINIE



Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
Librairie Française

Alfred Blanc — J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 9 - 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LESINGHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MATTER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 3 DECEMBRE 1918——TUESDAY, DECEMBER 3, 1918. — No. 282

LA COLONIE ALLEMANDE ET L'AMERIQUE

Par l'organe de leur Président, les Etats-Unis ont déclaré qu'ils tiennent à ce que le sort des anciennes colonies allemandes soit réglé en tenant compte équitablement des justes intérêts en cause et du sentiment des populations.

Puisque ce sont les propositions du président Wilson qui doivent constituer la base du futur traité de paix, il convient de s'y référer pour examiner, sans passion, le sort qui devra être fait aux territoires dont il s'agit.

La question mérite d'être étudiée au point de vue du fait et au point de vue du droit.

En fait, il ne faut pas l'oublier, les nations associées contre l'Allemagne ont été attaquées sans motif sur mer comme sur terre par le caprice d'un despote qui avait, aux Colonies comme en Europe, préparé son agression depuis de longues années. Les Alliés, bien que non préparés, ont répondu à l'attaque par de vigoureux efforts et, au prix de leur sang, ils se sont rendus maîtres de la totalité du domaine colonial allemand.

Si l'on admettait la théorie chère à Bismarck et à l'ex-Kaiser, selon laquelle la force prime le droit, les Alliés n'auraient aucune [illegible] procéder des territoires [illegible] ont devenus les maîtres parce qu'ils ont été les plus forts. Mais nous nous garderons bien de faire état de cette théorie, pour l'anéantissement de laquelle les Français et leurs alliés se sont battus, ont souffert et sacrifié des millions d'hommes pendant plus de quatre ans. Cependant, comme nous le disons plus haut, il faut bien tenir compte que les Alliés ont pu conquérir les colonies allemandes alors qu'ils n'avaient jamais songé à les attaquer et alors qu'au contraire les Allemands les avaient organisées en vue de s'en servir comme des bases d'attaque contre les Franco-Anglais. Ceci est très important, parce qu'il en découle que les Allemands étaient de pauvres colonisateurs et que la France, l'Angleterre, la Belgique, le Portugal, le Japon sont mieux à leur place que nos ennemis dans les territoires dont ils ont été dépossédés. Pour le prouver, un écrivain colonial français a pris cet exemple: supposons un instant, dit-il, que l'Allemagne ait occupé une colonie voisine du Sénégal et qu'elle ait voulu entreprendre la conquête de ce dernier pays: en admettant que les forces dont la France y dispose n'eussent pas été de taille, à elles seules, à repousser l'agression teutonne, est-ce que les indigènes du Sénégal, sans distinction de race, par loyauté pour la nation protectrice, par amour même pour la France, n'auraient pas tous pris les armes et n'auraient pas fait à l'envahisseur une guerre sans merci? Or, que s'est-il passé dans les colonies allemandes? Y a-t-on vu les indigènes prendre parti contre les ennemis de l'Allemagne? Au contraire, en dehors de ceux enrôlés dans les troupes régulières et les forces de police, les habitants, chaque fois qu'ils l'ont pu, nous ont aidés contre leurs maîtres et nous ont accueillis en libérateurs. C'est là un fait dont il est nécessaire que les plénipotentiaires américains tiennent compte et que l'on peut traduire par cette formule: les alliés n'ont des, ils les ont libérés des Allemands. Et la conclusion naturelle de ce fait est la suivante: non seulement les alliés **peuvent** ne pas rendre a l'Allemagne ses anciennes colonies, puisqu'ils en sont maîtres, mais ils **doivent** ne pas les lui rendre, puisqu'en les lui rendant ils feraient retomber les habitants dans un esclavage dont ceux-ci sont naturellement affranchis.

Examinons maintenant la question sous le point de vue du droit.

Le sentiment des populations indigènes, auquel le président Wilson réclame, à juste titre, que l'on se réfère, ne saurait être douteux. Ce qui s'est passé lors de l'occupation des colonies allemandes par les alliés et que nous venons de rappeler brièvement démontre avec surabondance que les anciens sujets allemands de couleur préfèrent n'importe quelle domination à la domination allemande. Un referendum populaire serait assurément d'une exécution difficile dans la plupart de ces pays lointains, mais les alliés pourraient souscrire d'avance à son verdict Et cela n'est pas pour étonner; l'histoire est là, d'ailleurs, pour nous expliquer quels sentiments peuvent nourrir les indigènes de ces territoires à l'égard d'un peuple qui les a abreuvés de sévices et d'atrocités.

Des documents impartiaux ont été, comme on sait, recueillis, dont l'ensemble constitue un réquisitoire écrasant contre les méthodes allemandes de colonisation; car, et c'est là le point important, les brutalités teutonnes aux colonies n'étaient pas l'exception, mais la norme, et l'autorité supérieure, quand elle ne les conseillait pas ouvertement, les approuvait ou tout au moins les tolérait.

Reste la question du règlement équitable des justes intérêts en présence, celle qui, se basant sur les principes formulés par le président Wilson, feront valoir surtout les plénipotentiaires allemands, qui ne manqueront pas de dire aux nôtres: "Vous avez déclaré vous-mêmes que vous ne vouliez pas la mort du peuple allemand, que vous exigiez la fin d'un régime et non d'une race et d'une nation; or, l'Allemagne ne peut pas vivre sans colonies." C'est là le raisonnement de l'expulsé qui exige, au nom de l'humanité, qu'on lui laisse au moins des instruments de travail; mais il ne vaut rien en l'espèce, car il repose sur une base erronée.

Les lecteurs du **Franco-Californien** doivent se rappeler que nous avons analysé ici même un article de M. Georges Bruel, intitué: "L'Allemagne a-t-elle un intérêt vital à posséder des Colonies?" Dans cette étude fortement documentée, bourrée de chiffres et de faits précis, l'auteur a nettement prouvé que l'Allemagne a trouvé, dans les colonies et protectorats français, des débouchés autrement importants et rémunérateurs que dans ses propres possessions et que ces marchés resteront ouverts si, après la guerre, les alliés conservent un régime douanier analogue à celui qui est actuellement en vigueur. Elle sera seulement mise dans l'impossibilité de faire une "Welt-Politik"; et nous ne pensons pas que cela soit pour déplaire aux Etats-Unis.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Paris, 2 Déc6.

Des informations provenant des pays neutres indiquent que le gouvernement de Berlin déploie la plus grande activité pour consolider son pouvoir et tout en faisant publier les nouvelles les plus optimistes, éprouve secrètement quelques inquiétudes. L'agence Wolff et les journaux sozialdémocrates dont la propagande ne fut jamais plus intense affirment que l'opinion publique de toute l'Allemagne se prononce pour la convocation rapide d'une assemblée nationale.

Le gouvernement compte sur les élections générales pour obtenir une majorité modérée et docile, ainsi que pour préparer la réunion de l'Autriche allemande à l'Allemagne.

L'agence Wolff affirme aussi que la plupart des comités sozioldémokrates se déclarèrent hostiles aux tendances bolchevistes. Mais d'autres indices font penser que le gouvernement de Berlin s'inquiète de l'influence du groupe Spartacus qui semble grandir dans l'Allemagne du Nord. Aussi Ebert et ses collègues cherchent-ils des appuis chez les Alliés s'efforçant de leur faire croire qu'ils ont intérêt à préserver le régime allemand actuel contre une nouvelle révolution. La diplomatie allemande voudrait même obtenir des Alliés une déclaration menaçant de rompre les négociations de paix et reprendre vigoureusement les hostilités si le gouvernement de Berlin était renversé. Armés de cette menace Ebert et ses collègues, tout en affectant de maudire cette intervention des Alliés dans les affaires intérieures de l'Allemagne conjureraient le peuple allemand de respecter le pouvoir établi, ainsi l'Allemagne traverserait la crise de la défaite sans compromettre l'unité nationale ni l'organisation militaire.

A propos de la note de Solf le "Matin" dit: "Les gouvernements de l'Entente étudient des représailles, devant suivre nécessairement les attentats du genre de ceux des gares de Bruxelles. Si l'Allemagne essayait de les éluder, l'ensemble de nos conditions d'armistice tout entier devrait être remis en cause.

"Les ordres furent donnés pour que le contrôle douanier ait lieu non à l'ancienne frontière de l'empire, comme l'exprime Solf, mais à la frontière avant 1870, la seule que nous reconnaissions".

Il souligne d'autre part les mots "et non empire" qui figurent expressément dans le memorandum. Ils répètent que l'Allemagne blessée demeure simulatrice, unie et disciplinée pour conduire une double manœuvre. Elle joue manifestement du bolchevisme pour intimider et fléchir les Alliés. "Simultanément, dit l'"Echo de Paris", elle s'acharne à bouleverser contre nous la Suisse et la Hollande. Il estime que la manœuvre actuelle est un salutaire avertissement et déclare que les Alliés doivent prendre les plus rigoureuses précautions contre des éventuelles surprises provenant d'un ennemi dont la défaite n'a pas changé la mentalité où derrière ses larmes de repentir et ses appels à la détresse, l'arrogance, la mauvaise foi et l'hypocrisie subsistent."

L'"Echo de Paris" écrit que par la voix de Foch la réponse des Alliés qui parvint à Ebert et à Solf, est de nature à leur faire comprendre que nous nous en tenons fermement aux termes de la capitulation, nous répondant de l'impuissance allemande à reprendre les armes, et qu'à leur sujet nous n'acceptons aucun débat. La limite de nos concessions fut atteinte au cours des conversations que la délégation allemande eut avec Foch, elle ne sera pas dépassée.

"L'Homme Libre", après avoir rappelé que l'Allemagne se promettait de nous imposer des clauses autrement sévères, sans ménagements, compare les traitements exercés dans les régions occupées par les Allemands et proteste avec tous ses confrères contre la destruction des quartiers entiers de Bruxelles et trouve que Solf exagère. Il conclut que la guerre, que l'Allemand voulut jusque après la fin, sauvage et sans lois, notre ennemi doit en subir au moins les résultats.

Berne, 2 Déc.

Le roi de Wurtemberg a abdiqué, mais dans son acte d'abdication, il ne dit pas si sa famille renonce à ses droits à la couronne.

Londres, 2 Déc.

On télégraphie de Zurich que la rupture entre Berlin et Munich est maintenant complète et que la Bavière compte négocier une paix séparée.

La Haye, 2 Déc.

En Westphalie l'opinion générale est que le Dr. Liebknecht renversera bientôt le gouvernement Scheidemann.

Londres, 2 Déc.

Les dépêches d'Amsterdam disent que le nouveau gouvernement allemand a découvert un complot visant au rétablissement de l'empire et ayant à sa tête plusieurs chefs militaires, dont le maréchal von Mackensen. La plupart des hauts personnages prussiens font partie du complot. Le maréchal von Hindenburg aurait defusé de se joindre aux conspirateurs.

Berne, 2 Déc.

La Société allemande pour la paix, qui a son siège à Munich, a adressé à la presse suisse un chaleureux appel pour l'inviter à protester contre les "terribles" conditions de l'armistice.

Londres, 2 Déc.

On annonce que le gouvernement de Berlin a décidé d'ordonner une enquête sur les crimes commis par les Allemands durant l'occupation de la Belgique.

Genève, 2 Déc.

Le Dr. Wilhelm Muelhon, ancien directeur des établissements Krupp à Essen, qui s'était exilé en Suisse, a été rappelé à Berlin. On lui offre un poste dans le gouvernement.

:o:

LE SUCCES DE L'EMPRUNT FRANÇAIS.

Paris, 2 Déc..

Le "Journal" dit pouvoir affirmer que les chiffres atteints par l'emprunt dépassent de beaucoup ceux des précédents. Les souscriptions recueillies à bord du sous-marin dépassèrent quotidiennement un million.

Antonio Guerreno qui, le 12 juillet, étouffa après l'avoir violentée une petite fille de sept ans, a été exécuté à Versailles, sans incident.

APRES LEUR RETRAITE.



Dépôt allemand de récupération de matériel — cloches et métaux divers.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

La . . . . . prise . . . . . de San Francisco . .

San Francisco a capitulé.

Les six cents coqs du coq à cinq crêtes Voisin, sont, depuis dimanche dernier à midi, les maitres absolus de la ville et de... tous les cœurs.

Ce fait d'armes et de... séduction, est sans précédent dans l'histoire du Monde. Tous les journaux paraissant sur plus de cent pages, le commentent jusque dans ses moindres détails.

Des grognements de félicitation ont été échangés entre tous les bipèdes les plus en ventre des différentes parties du globe.

On s'attend à ce que cette nouvelle glorieusement renversante, parvienne, d'un moment à l'autre, au Soleil. Celui-ci, bien que Josué ne soit plus là, s'arrêtera, pour la seconde fois dans sa randonnée d'éternité, afin que, pendant vingt-quatre heures, il soit continuellement midi aussi bien pour les civils que pour les militaires.

Mais revenons à l'événement dont l'univers entier s'entretient.

Les coqs arrivés très tard au Presidio, dans l'après-midi de samedi dernier, ne purent faire leur apparition dans Market Street, qu'à l'heure où les pékins se préparaient à prendre les trams pour rentrer se mettre au pieu.

Partout, immédiatement, les poules de tout âge et de toutes corpulences entourèrent les coqs. A tel point que la circulation s'en trouva interrompue.

La police impuissante à rétablir la tranquillité publique, avisa le bureau central, lequel répondit: "Ne vous en faites pas.

Et l'ordre fut aussitôt exécuté. D'autant plus vivement exécuté que nos coqs, jouant des ergots, avaient déjà étendu par terre plus de deux mille agents de police.

C'est alors que le maire Rolph, prévenu de la situation au moment même où il enfilait sa chemise de nuit, téléphonait à qui de droit le désormais fameux message:

"La Ville se rend sans conditions. Toutes les exigences des coqs seront satisfaites. Rendez-vous demain dimanche à l'Auditorium pour la reddition."

A l'heure et à l'endroit dits, devant quinze mille délégués de la Cité, le chef de la Municipalité annonçait officiellement que lui et ses cinq cent mille administrés se mettaient à l'entière merci du Colonel Voisin et de ses six cents gallinacés.

L'aumônier Cabanel donna alors sa bénédiction et Lasies, un coq à quatre crêtes—un coq pour lequel tous les coqs se feraient tuer—cria à ses vaillants: "Vous avez conquis la ville qui a les plus jolies femmes du monde. A vous de prouver, dans votre triomphe, que les coqs de France sont, de tous les coqs de la Terre, les plus respectueusement galants."

Ce fut, aussitôt, ce cocorico fini, comme un gloussement qui n'en finissait pas. Les poules, les plus jolies poules qu'il y ait sous le ciel, se pendaient au cou des coqs et leur caquetaient: "Coq! beau coq de France! viens à la maison nous donner ton aubade de Victoire!"

Alors nous assistâmes au plus délicieusement gaulois des spectacles. Chaque poule prit son coq et... les papas suivirent faisant en cours de route, maintes et maintes emplettes.

A minuit et vingt-neuf secondes, très exactement, le coq à cinq crêtes Voisin envoyait par la Télépathie sans fil, à Paris, le télépastrouillantgramme suivant:

"Clemenceau. Paris.

"Sommes venus, avons vu, avons vaincu. Coqs désirent ne partir pour Sibérie que plus tard possible."

Trente secondes ne s'étaient pas écoulées que, par la même voie, le Tigre répondait:

"Voisin, San Francisco.

"Coqs ont bien mérité de la Patrie. Donnez à chacun une barrique de pinard et que tout le monde file vers la Sibérie pour... raisons de santé."

Ah! comme on voit bien, n'est-ce pas? mon bon papa Voisin! que ce cher Clemenceau a quatre fois vingt ans!...

A. Maubailly.

AU CIVIC AUDITORIUM.

La fête qui a eu lieu dimanche au Civic Auditorium pour célébrer la victoire de la France et de ses alliés et le retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie, a coincidé avec l'arrivée dans notre ville d'un détachement de troupes françaises fort de 500 hommes environ se rendant en Sibérie. Cette heureuse circonstance a largement contribué à assurer le succès de cette réunion patriotique à laquelle plus de 10,000 Français et Américains avaient tenu à assister.

Le président du jour était M. P. A. Fontaine, d'Oakland, qui, soyons francs, était écrasé par le rôle qu'on lui avait confié. Dans son intérêt, nous lui dirons qu'à l'avenir il apprenne au moins quelques mots de bon français quand il croira devoir se charger des fonctions de maitre des cérémonies dans une semblable occasion. Tout en tenant compte de sa bonne volonté, on ne peut lui pardonner son insuffisance: et nous ajouterons que quand on est si peu doué pour remplir un rôle de premier plan, on reste à sa place, c'est-à-dire dans le rang.

Cela dit, empressons-nous de constater que cette journée, comme il fallait s'y attendre, a été fort émouvante. Le défilé qui a précédé la cérémonie s'est effectué au milieu des acclamations populaires.

L'immense salle du Civic Auditorium était littéralement bondée. La cérémonie était placée, comme de juste, sous la présidence d'honneur de M. Julien Neltner, consul général de France, qui prononça une courte mais charmante allocution. Le Maire de San Francisco, qui avait tenu à honorer de sa présence cette magnifique fête française, a été très applaudi.

L'orateur anglais du jour était M. John MacNab, dont l'éloquence a fait impression sur toute la salle. Puis la parole fut donnée au chanoine Cabanel, le sympathique aumônier des Diables Bleus, notre hôte depuis bientôt deux mois, qui a prononcé un fort émouvant discours, souvent interrompu par de frénétiques applaudissements.

Parmi les officiers du détachement français se trouve, comme on sait, le chef d'escadrons Lasies, le très distingué député de Paris. Comme il était parmi les invités, l'occasion était bonne de lui donner la parole. C'est ce qu'on fit en effet, et le commandant Lasies, dans une superbe improvisation, enleva littéralement son auditoire.

M. Keim, conférencier officiel de l'Allianee Française, de passage dans notre ville et présent à l'Auditorium, fut également invité à parler. Il se borna à dire quelques mots, devant le lendemain donner une conférence sur la Passion de l'Alsace.

L'habituel programme de ce genre de fêtes à San Francisco—toujours le même, hélas! — fut ensuite exécuté. Mrs. Rees chanta le "Star. Spangled Banner"; Mlle Julie Cotte nous fit entendre le "Salut à la France" de la Fille du Régiment, et Mme Gustin-Ferrier se chargea de la "Marseillaise", dont le refrain fut répété en chœur par des milliers d'asistants. Il en fut de même lorsque Mrs. Rees chanta "Quand Madelon".

Une musique militaire gracieusement fournie par le commandant d'armes de San Francisco prêtait son concours à la fête, et exécuta plusieurs morceaux français, dont "Sambre-et-Meuse", le si entraînant défilé, qui fut fort bien exécuté.

A la sortie, nos 500 poilus, leurs officiers en tête, défilèrent martialement, le jarret bien tendu, en chantant "Quand Madelon". Et ce fut une inoubliable journée, qui, on peut le dire, marquera dans les annales de notre colonie, car nous n'avions jamais eu l'occasion de pouvoir acclamer à San Francisco de vrais soldats français, des poilus authentiques, ayant vu maintes batailles. Cette guerre nous a réservé bien des surprises, mais on ne se serait pas attendu à celle-là, comme dit l'autre.

Inutile de dire qu'à la table de chaque famille française il y a eu dimanche un poilu au moins. On s'arrachait littéralement ces braves gars.

LA FERMETURE DE NOS BRASSERIES.

La proclamation présidentielle interdisant la fabrication de la bière sur tout le territoire des Etats-Unis jusqu'après la démobilisation de l'armée américaine est entrée en vigueur samedi soir à minuit. La Californie est fortement atteinte par cette mesure. Cinquante-trois brasseries, dont dix à San Francisco, se voient dans l'obligation de fermer leurs portes et plusieurs milliers de travailleurs sont ainsi, du jour au lendemain, jetés sur le pavé.

Les dix brasseries san-franciscaines occupaient environ mille personnes. Les quarante-trois autres brasseries de l'Etat de Californie comptaient ensemble un personnel de plus de quatre mille ouvriers ou employés. Le capital placé dans les brasseries californiennes s'élève à environ quarante millions de dollars.

Les dix brasseries san-franciscaines atteintes par cette mesure sont: Rainier Brewing Company, John Wieland Brewing Company, California Brewing Association, Jackson Brewing Company, Enterprise Brewing Company, Eagle Brewing Company, Milwaukee Brewing of San Francisco, Pacific Brewing and Malting Company, Anchor Brewing Company, North Star Brewing Company.

LES CONFERENCES ILLUSTREES DE LA MISSION WILLIAM SANDOZ AU PROFIT DES REFORMES No. 2.

C'est jeudi prochain 5 Décembre 1918, à 8 h. 30 du soir, qu'aura lieu dans le Ball Room de l'Hôtel St. Francis, la première conférence illustrée de projections en couleurs naturelles prises directement d'après nature sur plaques autochromes "Lumière".

Sujet: **Les Champs de Bataille de France.**—Batailles de la Marne, Verdun, Reims, Arras, les régions dévastées par les Germains en 1917, la participation de l'armée américaine à la 2ème bataille de la Marne—autour de Château-Thierry.

Cetet collection de clichés **unique au monde** a été prise avec l'autorisation spéciale des maréchaux Joffre et Foch et des généraux Gallièni, Nivelle et Pétain. Elle sera présentée au public de San Francisco au profit de "La Protection du Réformé No. 2."

M. le Maire James Rolph présentera les membres de la Mission.

M. Joseph D. Redding, Vice-Président du Comité de San Francisco, expliquera l'activité de l'Œuvre.

Madame Henry Lund, Jr., récitera "Verdun".

Nous sommes certains que tous les membres de la Colonie française de San Francisco voudront voir cette chose unique, précieuse et rare que sont les conférences illustrées de la Mission Sandoz.

POUR UNE PEPINIERE

On mande de Sacramento que le directeur du service des Eaux et Forêts de l'Etat de Californie, l'honorable M. B. Pratt, a décidé de demander à la nouvelle Législature le vote d'un crédit de $48,000 pour la création d'une pépinière où l'on cultivera de jeunes arbres destinés à être transplantés sur les bords de nos routes et de nos parcs publics.

YVETTE GUILBERT A SAN FRANCISCO.

On annonce la prochaine arrivée à San Francisco de Mme Yvette Guilbert. La célèbre divette sera à l'affiche au Savoy Theatre les 28 janvier, 1er février et 4 février. Mais son engagement terminé, elle fera un assez long séjour dans notre ville où elle ouvrira un cours de chant, de diction et de pantomime, à partir du 17 février 1919.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville, dimanche dernier, de Mme veuve Jeanne Cassou. La défunte, originaire des Basses-Pyrénées, était âgée de 47 ans. Très sympathique et d'une nature très bonne elle sera vivement regrettée de tous ceux de nos compatriotes qui la connaissaient.

Les funérailles ont lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Etats-Unis et Etranger

ACTIONS DE GRACES.

Paris, 2 Déc.

Une foule recueillie a assisté, dans l'église de la Rédemption, au service d'actions de grâces célébré en reconnaissance de la grande victoire des Alliés et du retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie. Après une allocution du pasteur Weber la "Marseillaise" fut chantée, puis le révérend Dr. Smith, appartenant à l'église luthérienne de la Trinité de New York et le pasteur Dumas, de Paris, prononcèrent des sermons très émus.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL.

Washington, 2 Déc.

Aujourd'hui dans son message au Congrès, le président Wilson a annoncé formellement son intention de se rendre à Paris, les gouvernements alliés ayant accepté les principes de paix qu'il a formulés, circonstance qui rend sa présence nécessaire en France. Il a ajouté que, malgré son absence, il restera, par le câble, en contact étroit avec le Congrès, qui sera tenu au courant de tout ce qui se passera à Versailles.

Le Président croit pouvoir compter pendant son absence sur la coopération du public et du Congrès.

Dans son message il a passé en revue les importantes questions qui sont à l'ordre du jour aux Etats-Unis. Il s'est longuement étendu sur la question des réseaux ferrés et il a dit que ce serait rendre un mauvais service à la nation que de replacer les chemins de fer sous le contrôle des compagnies sans apporter de modifications à l'état de choses qui existait avant la prise de possession par le gouvernement.

Parlant du programme naval tiennal le Président a déclaré qu'il l'avait approuvé, car il n'était pas possible d'adapter dès à présent un programme naval américain à une future politique mondiale qui n'est pas encore déterminée. Il exprima aussi l'espoir que le Congrès ne s'opposerait pas aux mesures qui seront prises en vue du ravitaillement des populations européennes qui, à l'heure actuelle, souffrent de la crise alimentaire.

Au sujet de la politique financière, le Président a déclaré qu'il approuvait le projet tendant à réclamer à l'impôt pour 1919 la somme de six milliards de dollars, et à faire savoir d'ores et déjà à la nation qu'une somme de quatre milliards de dollars sera levée en 1920.

Dans son message, le Président a notamment passé en revue les faits de guerre, surtout en ce qui concerne la participation de l'Amérique. Il s'est félicité des résultats obtenus et du rôle capital que les Etats-Unis ont joué dans la terrible lutte qui vient de finir; il s'est également réjoui de l'excellent esprit dont la nation entière a fait preuve durant cette guerre.

Revenant à son projet de voyage, il a déclaré que ce déplacement ne lui était nullement inspiré par des motifs d'ordre particulier. Mais il croit qu'il est maintenant de son devoir de se rendre au Congrès de la paix afin de concrétiser en quelque sorte ce que les soldats américains ont obtenu en versant généreusement leur sang.

La lecture du message dura quarante-cinq minutes environ. Elle se termina au milieu des applaudissements des membres démocrates de l'assemblée, les républicains s'étant abstenus de toute marque d'approbation.

LES MONTENEGRINS S'UNISSENT AUX SERBES.

Londres, 2 Déc.

On télégraphie de Prague que la Chambre monténégrine a déposé le roi Nicolas et déclaré déchue la famille du souverain, en même temps elle a proclamé l'union du Monténégro à la Serbie sous la souveraineté du roi Pierre.

MORT DE M. EDMOND ROSTAND.

Paris, 2 Déc.

M. Edmond Rostand, de l'Académie française, est décédé aujourd'hui à 1 h. 30 de l'après-midi. Il a succombé à une attaque de pneumonie.

M. Edmond Rostand avait vu le jour à Marseille en 1868. Il avait été admis à l'Académie en 1901.

L'ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 2 Déc.

La visite que le roi George vient de faire à Paris a une signification d'une très grande importance. Il ne s'agit pas cette fois d'une formalité protocolaire. Il faut voir autre chose dans les acclamations de la population parisienne à l'adresse du roi et dans les paroles que George V a prononcées pendant son séjour à Paris. L'impression générale est que l'"Entente cordiale" d'avant 1914 et l'association étroite franco-anglaise durant la guerre vont se transformer en une alliance permanente entre les deux pays qui s'affirmera d'abord à la conférence de la paix, puis plus tard par une convention militaire.

La presse française est unanime à faire observer, ce qui est significatif, que c'est en tant que commandant en chef des armées britanniques de terre et de mer que le roi George a été reçu à Paris. On a aussi, à ce propos, remarqué que partout où il a paru, le roi George s'est montré en tenue de campagne.

Parlant de cette visite du roi d'Angleterre, le "Temps" écrit:

"Si l'empire britannique est sauvé, c'est parce qu'il était l'ami de la France et de la Belgique, et si la France respire librement aujourd'hui, c'est seulement parce que la flotte anglaise était de notre côté."

De son côté, l'"Echo de Paris" dit: "La coopération des deux peuples domine tous les intérêts qui sont le plus près de nos cœurs, aussi les conditions d'un nouveau contrat seront faciles à établir."

Le journal parisien ajoute que les liens d'amitié unissant les deux nations, déjà solides avant l'association qui s'établit durant la guerre, ont été encore fortifiés par cette lutte menée en commun. Dans le nouveau monde le rôle que les deux pays seront appelés à jouer s'avérera incomparable."

Londres, 2 Déc.

M. Clemenceau et le maréchal Foch ont été hier reçus ici avec un enthousiasme impossible à décrire. Jamais on n'avait vu pareille foule dans les rues de Londres. C'était du délire. La population applaudissait et chantait des airs patriotiques, cependant que les musiques jouaient et que les cloches sonnaient à toute volée. De la gare de Charing Cross à l'Hôtel Claridge, la haie était formée par des milliers de soldats.

M. Clemenceau et le maréchal Foch paraissaient profondément émus, car il ne s'agissait pas d'une réception protocolaire mais bien d'une manifestation populaire d'une spontanéité émouvante.

A PROPOS DE MARECHAUX DE FRANCE.

Paris, 2 Déc.

Contrairement à certains bruits, le gouvernement n'envisage aucune nouvelle nomination de maréchal de France.

M. CAILLAUX DE RETOUR A LA SANTE.

Paris, 2 Nov.

M. Caillaux a été transféré de la prison militaire à la prison de la Santé, parce que la juridiction sur son cas est plutôt politique que militaire.

LES SINN FEIN ET LES BOCHES

Londres, 2 Déc.

Des marins américains en séjour en Irlande, qui viennent d'arriver ici en congé, racontent qu'à une réunion des Sinn Feiners à laquelle ils assistaient en curieux, l'assistance vota une résolution disant que l'Irlande sera heureuse d'offrir asile et protection à Guillaume II.

:o:

LE GRAND CONCERT DE DEMAIN SOIR.

C'est demain mercredi, que nous aurons le plaisir d'applaudir, au Civic Auditorium, dans la soirée, le maitre Messager et ses soixante-dix exécutants, tous, ainsi que nous l'avons déjà dit, "premier prix" du Conservatoire de Paris.

Selby C. Oppenheimer, l'impresario local si avantageusement connu, s'est vu confier la mission de prendre toutes les dispositions nécessaires à l'organisation de cette grande soirée musicale, à laquelle vont vouloir assister, non seulement les dilettanti, mais aussi tous les amis—et ils sont nombreux—que la France compte dans notre ville.

Jamais, croyons-nous, l'immense salle de l'Auditorium n'aura vu se dérouler, sous son imposant dôme, aussi belle et aussi enthousiaste manifestation. Demain soir, nous assisterons à un apothéose de la France sans précédent à San Francisco. Les vingt mille spectateurs qui vont applaudir l'"Orchestre Symphonique Parisien" se rappelleront toujours la grandiose manifestation à laquelle ils auront assisté.

Chez Sherman & Clay, les billets d'admission s'enlèvent avec une rapidité à peine croyable; et nous conseillons fort à nos compatriotes desireux d'entendre Messager et ses incomparables exécutants, de ne pas attendre à demain pour se procurer leurs billets.

Et s'ils veulent suivre notre conseil, ils n'auront pas à le regretter.

Caillaux Devant La Haute-Cour

(Suite)

"Buenos-Aires télégraphie:

"Caillaux a après court séjour, quitté Buenos-Aires, se rend directement France manifestement à cause scandale Desclaux, dans lequel il voit attaque personnelle. De président et gouvernement français actuel, exception Briand, il parle avec dédain. Il perce absolument politique anglaise, fait pas entrer en ligne de compte complet accablement France. Voit dans guerre maintenant lutte pour existence Angleterre. Bien qu'il parle beaucoup de "indiscrétions et politique grossière Wilhelmstrasse", et aussi prétendit croire à atrocités allemandes, s'est à peine modifié de façon notable dans son orientation politique. Caillaux a été sensible à politesses indirectes de ma part: insiste combien il doit être circonspect ,attendu que gouvernement français le ferait observer ici aussi. Il met en garde au sujet excès éloges que lui consacre notre presse, en particulier "Neue Freie Presse"; souhaiterait par contre traité Méditerranée et Maroc critiqué. Nos louanges lui ruinent situation France. Réception Caillaux ici fraiche. Son rapport sur Brésil rien de neuf. Il habitera en France d'abord dans sa circonscription électorale. Redoute Paris et sort Jaurès.—Von Bernstorff.

Le texte du deuxième câblogramme est le suivant:

"Attaché naval à état-major Amirauté.

Havane télégraphieTol-Rio de Janeiro vapeur "Araguaya" parti 30 janvier de Buenos-Aires. Capitaine porte papiers importants. Capture très désirable. Caillaux à bord. En cas capture on doit de façon non apparente traiter Caillaux avec politesse et prévenance. Pouvez-vous aviser nos croiseur.—Von Bernstorff."

Voilà donc le gouvernement allemand très exactement informé de l'état d'âme de M. Caillaux au point de vue politique: malgré l'ouverture des hostilités, les atrocités allemandes et la politique brutale de la Wilhelmstrasse, il a à peine modifié son orientation politique; s'il ne croit pas au complet accablement de la France, il ne croit pas, par contre, à la victoire. Si la guerre est continuée, c'est en réalité uniquement dans l'intérêt de l'Angleterre, dont l'existence est en jeu et dont il perce absolument la politique.

—Et la Russie? demande M. Martini.

—La Russie est destinée à payer les frais. La Pologne est pour elle perdue pour toujours...

—Et que prévoyez-vous pour la situation du ministère?

—Je prévois une crise prochaine. Briand a perdu toute autorité... Pour moi l'heure n'est pas encore sonnée... Faute de mieux on aura un ministère Painlevé, qui fera le grand effort du printemps, après lequel viendra le ministère qui stipulera la paix.

Et comme après cette déclaration, dit M. Martini, je restais quelques instants silencieux, M. Caillaux demanda: A quoi pensez-vous?

—A votre certitude de la paix. L'Angleterre, me mis-je à dire, la Russie...

—...De toute façon on ne peut demander à quelqu'un l'impossible. Nous sommes épuisés et on ne peut exiger que nous continuions la guerre, alors que nous manquent hommes et ressources, pour arriver seulement à d'inutiles massacres.

L'Affaire Lipscher

Le procureur général raconte tout au long les relations de l'accusé avec un certain comte Ninotto, qui était, à n'en pas douter, un agent du comte de Luxburg et que M. Caillaux, malgré qu'il fût prévenu, reçoit chez lui à Mamers.

Puis il tire au clair l'affaire Lipscher au moyen de la correspondance trouvée dans le coffre de Florence.

Pour comprendre cette correspondance, dit-il, rédigée en termes conventionnels, il faut noter qu'Oscar y désigne "M. de Lancken", Benoist "le gouvernement français", les biens saisis "les régions occupées par les troupes allemandes", la grande affaire commerciale "la paix entre l'Allemagne et la France"; quant à M. Caillaux, il y figure tantôt sous le nom de Michel, son secrétaire, tantôt sous celui de Joseph ou de Caron.

La première lettre du coffre-fort de Florence est datée de La Haye du 26 mai 1915, elle est ainsi conçue:

"Monsieur le Président,

"J'ai l'honneur de vous avertir que je dois vous voir d'urgence dans une affaire très importante, laquelle a un intérêt cardinal (sic) pour vous et tous vos collègues. Si vous ne pourriez (sic) vous déranger, je suis prêt à accepter un sauf-conduit et me rendre en France à l'endroit que vous pourriez me fixer, mais il faut que je vous voie à tout prix.

"Dans l'attente de votre décision par fil, veuillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mon profond respect.

"Votre bien dévouée,

Lischer, Hetingstraal, 5 la Haye

A cette lettre, il ne paraît pos qu'il y ait jamais eu de réponse; cela se conçoit: en pleine guerre, l'on ne répond pas volontiers par écrit à un sujet ennemi demandant un entretien politique.

Une seconde lettre, écrite de Ryswick (Hollande), le 4 novembre 1915, alors que Thérèse Duverger, arrivée à Paris le 8 octobre et ayant déjà vu M. Caillaux, en a avisé son amant, contient les passages suivants:

"Cher monsieur,

"J'ai appris avec beaucoup de plaisir que vous êtes en parfaite santé. Souvent des nouvelles erronées circulaient de votre personne par ici, qui m'inquiétaient beaucoup. Entre temps, Thérèse a dû vous expliquer pourquoi j'ai été à Genève, mais malheureusement vous étiez absent de Paris... Vous avez donc appris qu'Oscar m'avait dépêché auprès de vous pour vous dire que Benoist concentre en vous tous ses espoirs dans l'avenir. Après m''être rendu personnellement compte chez Benoist même, j'offirme par des faits précis qu'il n'y a pas une personne de votre grande société de là-bas qui serait en faveur auprès de ces messieurs comme vous l'êtes. Mais ce qui m'avait le plus surpris, ce sont les concessions qu'ils consentiraient à faire surtout par votre intervention. Je vous en parle savamment, car je n'ai jajmais voulu partir à Genève sans que l'on m'énumère ce que l'on vous voulait. Je réuète donc que d'un simple geste vous pourirez rétablir tout, même bien au delà, à la grande surprise de tout le monde. Vous me direz probablement que c'est impossible, sur quoi permettez-moi de vous faire remarquer que votre amitié m'est beaucoup trop précieuse pour ne vous avancer que des faits absolument sûrs. C'est à vous à en juger et de vous en rendre compte...

Suit une demande d'argent; car Lipscher n'a pas été réglé de ses frais de déplacement pour le provès de Mme Caillaux.

"C'est malgré moi que je fais appel que vous m'aidiez maintenant. Je ne peux rester ici, ne parlant pas le hollandais et je vais à Zurich, en Suisse. Voudriez-vous, cher Moniseur, m'avancer, en attendant que je m'installe, les frais, soit 3,000 francs, que je rembourserai, s'il le faut, après la guerre, et ce par le comte Michel. Je vous prie de ne pas m'en vouloir, mais Thérèse vous expliquera tout ,et même vous pourrez le remettre à elle."

Vient ensiute, dans l'ordre des dates, une carte postale à découvert écrite de Zurich le 14 novembre:

"Cher monsieur, j'arrive au siège social d'ici, c'est-à-dire de Berne, car le patron d'Oscar, M. Jadot, m'a fait donner par leur représentant de Berne des indications concernant les affaires à venir. Je vais donc écrire à votre adresse à M. Michel que je suppose qu'il est toujours chez vous. S'il serait (sic) absent, veuillez, je vous prie, prendre possession de son courrier. Je suis fort heureux ,aujourd'hui, car désormais je suis absolument certain que seulement par vous, et je répète que par vous, on consentira de réaliser la grande affaire... commerciale.

"Monsieur, votre bien dévoué...

"Lipscher.."

"Que je voudrais, bien, cher, Monsieur, vous causer, ou à M. Pascal ou à M. Pont.

(A Suivre)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS,

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

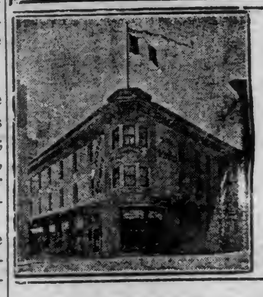
R. ST. DENIS. W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

L'USURE ALLEMANDE

ELLE NE PARAISSAIT NEGLIGEABLE QU'A QUELQUES PESSIMISTES.

L'erreur des pessimistes de bonne foi et de beaucoup d'esprits critiques, au cours de la guerre actuelle, fut de raisonner—j'ai pu m'en rendre compte devant la commission de l'armée — comme si l'Allemagne militaire ne subissait aucune usure. Combien de fois ai-je entendu démontrer, dès 1915, avec documents et chiffres à l'appui, qu'il nous serait impossible de poursuivre la lutte au delà de quelques mois, en raison de notre situation économique, de la pénurie de matières premières ou de l'insuffisance des effectifs, en raison aussi de l'impossibilité où nous étions, faute de main-d'œuvre, d'organiser offensivement et défensivement notre front tout entier de la mer du Nord aux Vosges.

Il sera curieux plus tard de consulter les nombreux et consciencieux rapports, dont quelques-uns s'inspiraient de l'opinion même de certains grands chefs, et dont les conclusions découragées furent si heureusement démenties par les événements.

Tout récemment encore, après la victorieuse offensive de juillet, les mêmes pessimistes, sous prétexte que nous avions abandonné dans la fameuse manœuvre du général Gouraud les monts de Moronvillers, contestaient l'admirable succès du chef de la 10e armée.

La veille même de la reprise de Soissons, des parlementaires pessimistes, évaluant nos pertes avec exagération, estimaient et affirmaient que notre avance devrait s'arrêter avant l'hiver, pour être reprise seulement au printemps. Aucun d'eux ne voulait prévoir ni la prompte libération de Saint-Quentin, ni celle de Saint-Mihiel, ni celle du Laonnais, ni celle des Flandres; aucun ne consentait à tenir compte des pertes énormes de l'armée allemande en hommes et en matériel.

—ooo—

De même, j'en ai gardé le souveir précis, l'usure allemande en avril 1917,apparaissait comme négligeable à quelques-uns qui voulaient absolument transformer en défaite notre victoire réelle. On écartait systémaiquemen les noes e les renseignemens du G. Q. G. français e du G. Q. G. anglais. On déclarait fantastistes les calculs du général Nivette et ceux du général Douglas Haig.

De notre côté, nous n'avions engagé à l'offensive d'avril qu'une partie de nos deux armées d'attaque. Nous disposions d'une armée d'exploitation intacte, c'est-à-dire de réserves formidables. Plus de 1,200,000 hommes participaient à l'opération. L'armée anglaise se montrait résolue à la poursuivre.

Les alliés libéraient 4,000 kilomètres. Ils s'étaient emparés de 55,000 prisonniers, de 800 canons, de 1,000 mitrailleuses. L'ennemi avait dû retirer ses meilleures divisions épuisées. Il considérait si bien la bataille comme un échec que les généraux allemands qui commandaient de Soissons à Reims furent l'un et l'autre privés de leur commandement et mis en disponibilité.

Mais, de notre côté, les pessimistes ne voulaient faire état que du chiffre de nos pertes. Ils l'emportèrent facilement dans une crise de fausses nouvelles et de défaillance.

Nous conservions encore, après ces victoires incontestées, des âmes de vaincus et nous fermions les yeux sur les avantages certains conquis et acquis.

La trahison du gouvernement russe en Orient, qui permit l'écrasement de la Roumanie, et celle des bolchewiki ont prolongé la guerre de deux ans; mais cette défection n'était pas consommée encore en avril 1917, et, n'en doutons pas, l'Allemagne se considérait alors déjà comme n'ayant plus de chances sérieuses de gagner la partie.

En juin dernier, alors que les régiments du prince Rupprecht dépassaient Bailleul et Armentières, alors que ceux du kronprinz occupaient Château-Thierry et Dormans, bien des symptômes faisaient présager que l'armée allemande fléchirait.

Mais Paris était chaque jour et chaque nuit bombardé sur les berthas et les gothas, l'ennemi combattait aux abords du camp retranché. On se préoccupait sérieusement d'évacuation. En Orient aussi, il semblait, d'après certains augures aux sombres pronostics, que notre impuissance d'agir fût acceptée comme un dogme.

Je dois reconnaitre que les états mis sous nos yeux, attestant la réduction de nos forces, semblaient, en effet, singulièrement impressionnants. Mais là, comme ailleurs, en quelque sorte systématiquement, on ignorait, on voulait ignorer l'usure ennemie.

Le maréchal Foch, qui avait manifesté avec tant d'énergie sa confiance inébranlable à Doullens, au conseil tenu par les alliés, après la ruée allemande du 21 mars, réagit heureusement contre ce pessimisme; il compara les situations, celle de l'ennemi et la nôtre, l'épuisement des réserves d'un côté, l'entrée en ligne de l'autre des masses américaines, et il n'hesita pas, l'heure venue, à reprendre l'offensive non pas en vue d'opérations locales, mais en vue de déterminer les Allemands à la retraite, avec la volonté de ne plus les lâcher, de ne pas les laisser souffler.

L'usure allemande apparut dans ces conditions profonde et irréparable. Encore fallait-il les aveux de l'ennemi à bout de forces pour convaincre les incurables qui doutaient quand même de la victoire, que le vainqueur de 1870, l'Allemagne "au-dessus de tout", fléchissait sous le poids de la défaite et qu'elle devrait bientôt se résigner à subir la capitulation.

H. Galli,
Député de Paris.

—:o:—

L'emprise militariste en Allemagne.

Les Allemands eux-mêmes sont contraints d'avouer qu'il y a toujours eu, dans l'empire, un Etat dans l'Etat, le pouvoir occulte et décisif des militaires. L'armée a été placée en quelque sorte en dehors de la Constitution et n'a fait qu'un avec le pouvoir impérial. Guillaume considérait l'armée comme "son" armée, qui obéissait exclusivement à "son" commandement.

Après avoir fait ces constatations, la "Münchener Post" ajoute:

"Le premier acte du règne de Guillaume II, à la suite de son avènement, était, chose significative, un ordre du jour, un ordre du jour qui traduisait sa conception du monde de souverain plus ou moins absolu. Le 15 juin 1888, il déclara dans cet ordre du jour:

"Nous sommes donc unis, moi et l'armée, nous sommes nés l'un pour l'autre, nous tiendrons ensemble indissolublement, dans la paix comme dans la guerre, comme il plaira à la volonté de Dieu."

"Guillaume II s'est efforcé inlassablement d'élever l'autorité de l'armée bien au-dessus du prestige des représentants du peuple allemand."

—:o:—

Une phrase de Bernhardi.

On ne rappellera jamais assez les idées si foncièrement ancrées dans l'esprit de nos ennmis et qu'ils n'hésitaient pas à afficher ouvertement quand ils croyaient être sûrs de la victoire et de l'impunité. Telle cette phrase de Bernhardi:

"La question de savoir où réside le droit ne peutêtre tranchée que par la guerre. Les nations faibles n'ont pas le droit à l'existence et elles doivent être absorbées par les nations puissantes. Les grands progrès de la civilisation ne peuvent se réaliser complètement et de la déraison que par l'épée. Et même parmi les peuples civilisées, la guerre demeure la forme du procès qui rend valables les droits des Etats."

Tous les penseurs, philosophes, écrivains admirés par l'Allemagne moderne ont glorifié la force, la conquête brutale et proclamé que les Etats ne peuvent être soumis à aucune loi.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuleires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2835

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES

—7—

L'Américaine.

III.

M. Dickson.

Et, s'éloignant un peu de sa fille, il l'examina des pieds à la tête.

—Vous, ma fille, vous avez diantrement gagné, et je comprends, sans peine, tous les succès dont vous me parlez dans vos lettres. Maintenant, retournez à votre toilette, je suis que c'est une chose importante.

Edith lui envoya un baiser des deux mains et disparut en sautillant.

—Cette petite a l'air vraiment satisfait de me revoir, dit-il à sa femme.

—Elle vous adore, mon ami. N'est-ce pas naturel?

—Je ne vous dis pas; mais elle a toujours vécu loin de nous, et je sais plus d'une jeune fille qui n'aime dans ses parents que les millions amassés par eux.

Brave et honnête Dickson! Il aurait peut-être fait un peu moins naïvement l'éloge de son enfant s'il avait entendu Edith, revenue dans son cabinet de toilette, s'écrier:

—Ce cher papa, il faut s'y prendre bien gentiment pour lui soutirer ses millions!

Si M. Dickson avait son plan, mademoiselle Dickson avait aussi le sien, qui était fort simple: il consistait à si bien enjôler son père que celui-ci, en la mariant, lui abandonnerait toute sa fortune, ou à peu près, afin qu'elle pût mener un train de princesse; et, quant à lui, il était encore assez jeune et assez audacieux pour s'en refaire une autre. Tandis qu'elle ruminait, dans sa jolie tête, cette généreuse pensée, son père, s'étendant sur le canapé où il avait trouvé sa femme à son arrivée, prononçait joyeusement:

—Je crois que nous n'avons plus qu'à nous reposer et à faire, grâce à notre fille, souche d'honnêtes gens.

Mistress Dickson avait sonné.

—Que voulez-vous? demanda sonmari.

—Ma femme de chambre.

—Pour vous aider?

—Mais oui.

—Ma chère, passez-vous donc ce matin de votre caméniste, que nous puissions causer tranquillement. Que diable! fit-il en goguenardant, vous saviez autrefois vous habiller sans femme de chambre.

—Permettez au moins qu'elle me coiffe!

—Soit. Pendant ce temps, je vais bavarder avec Baradoux. Où est le téléphone?

—Il y en a un dans la salle à manger et un second chez vous.

Dickson, en homme heureux, descendit dans les appartements de réception, pressa sur le bouton du téléphone et, en attendant qu'on lui répondit, examina les bibelots, les meubles, les pendules. Et le résultat de son examen fut cette phrase:

—Les gaillardes s'entendent à faire sauter les dollars que je leur ai si dignement gagnés!

Bientôt la sonnerie retentit, et on le mit en communication avec Baradoux.

—Allô, allô, c'est bien vous, monsieur Baradoux?

—Oui; mais je ne reconnais pas votre voix, madame, répondit le téléphone.

Dickson eut un gros rire et se fit connaître. Baradoux éclata de rire à son tour.

—Vous êtes donc à Paris?

—Arrivé de cette nuit.

—Quand nous verrons-nous?

—Ce matin. Venez déjeuner avec nous.

—Entendu. Permettez que je vous quitte; j'ai justement chez moi le marquis de Villepreux, qui vient de me faire passer sa carte.

—Oh! Très bien, alors. Et ça marche?

—Admirablement.

—Je vous laisse. A tout à l'heure.

Et Dickson remonta chez sa femme, que sa caméniste était en train de peigner. Lorsque les deux époux furent seuls, la femme dit:

—Savez-vous que vous me ridiculiseriez si l'on apprenait que vous pénétrez chez moi pendant que je fais ma toilette?

Dickson caressa sa longue barbiche noire, qui lui donnait un peu l'aspect d'un bouc, et haussa les épaules.

—Il y a si longtemps que je ne vous ai vue, Margaret! Et nous avons à causer. Baradoux va venir déjeuner; racontez-moi donc, auparavant, tout ce qui se passe.

—Baradoux vous le racontera beaucoup mieux que moi, mon ami. Il y a, dans cette vie parisienne, des choses que seul un Parisien peut expliquer.

—Des choses... pas propres?

—Pas du tout, mon ami! fit Margaret, en se tamponnant le visage avec sa houpette de poudre à la maréchale.

—Oh! ces Parisiens! prononça Dickson avec un air de mépris. Enfin, Baradoux m'a téléphoné que ça marchait admirablement.

—Mieux encore que vous ne le croiriez...

—Bref, ce Villepreux?

—Est charmant!

—Réellement de vieille noblesse?

—Si noble, mon ami, qu'en épousant notre fille, il nous anoblira tous.

—Parfaitement.

Et il regardait béatement sa femme; il admirait sa toilette.

—Combien ça vaut-il, cette robe.

—Je n'en sais rien, Dickson.

—Ah! vous achetez sans compter?

—Ma couturière n'oserait pas m'envoyer sa note.

—Et... vous avez beaucoup de robes ainsi, dont on ne vous a pas envoyé la note?

—Pas mal, répondit Margaret, qui agrafait un peu péniblement son corsage.

—Très bien, fit Dickson, philosophiquement. Et, naturellement, il en est de même pour les chapeaux?

—Naturellement, mon ami.

—Ainsi que pour les robes et les chapeaux d'Edith?

—Vous pensez bien que nous avons les mêmes faiseuses.

—Il me semble, puortant, que je vous avais adressé des sommes spéciales pour ces dépenses, remarqua l'Américain, sans le moindre signe de mécontement.

—Nous avons dû les garder pour notre argent de poche.

—Et... vous n'avez pas fait d'économies là-dessus?

—Pas la moindre.

—Sapristi! Je vois que si votre couturière vous fait de jolies robes, elle oublie d'en coudre les poches.

Margaret quitta sa glace à trois pans, dans laquelle elle donnait un dernier coup d'œil à sa toilette, et s'approcha de son mari en faisant la moue.

—Est-ce que vous me grondez, mon ami?

—Moi? fit l'Américain, toujours souriant; pas le moins du monde. Seulement, il faut bien que je me mette au courant. Je ne désapprouve qu'une chose, c'est le système des dettes.

Margaret prit son mari par la main et le fit asseoir bien gentiment auprès d'elle, en le regardant avec câlinerie.

—Mon ami, si vous habitiez Paris, vous sauriez qu'on y est d'autant plus estimé qu'on s'y fait faire de long crédits. Vous tenez, je pense, à l'estime des Parisiens?

—J'y tiens d'autant plus que je ne saurais prétendre à celle de mes compatriotes.

—Chut, imprudent! Les domestiques parisiens sont d'excellents serviteurs, mais ils ont la manie d'écouter aux portes. Dickson passa son bras autour de la taille de sa femme; et, l'attirant contre lui, il dit tout bas:

—Ma petite Margaret, vous rappelez-vous le temps où nous n'avions pour fortune que vos beaux yeux, mon audace et mon adresse?

—Mon cher, fit mistress Dickson, que c'est de mauvais goût de rappeler de tels souvenirs!...

—Eh non! cela m'amuse de penser que la petite Margaret est une grande dame, que les salons de ce fameux Paris lui sont ouverts, qu'on se dispute l'honneur de devenir son gendre...

—Oh! on se dispute... murmura l'Américaine, on se dispute?... Ça dépend du point de vue auquel on se place; et j'ai peur qu'il ne vous en coûte très cher de vous payer un gendre!

—Bah! prononça Dickson; en ce monde, tout n'est que marchandise, et le gendre titré est une marchandise chère...

—Plus chère peut-être que vous ne croyez.

—Nous verrons, dit bravement Dickson en homme que les difficultés d'une affaire n'effrayent jamais.

Un court silence suivit, et le visage de l'Américain se rembrunit tout à coup.

—Mais c'est bien vrai, n'est-ce pas, tout ce que vous m'avez écrit?

—Je vous ai régulièrement écrit tout ce que je voyais, tout ce que je comprenais.

—Vous êtes bien réellement reçues chez toutes ces grandes dames, dont la renommée a traversé l'Atlantique?

—Je n'ai jamais menti, Dickson.

—Et vous avez raison, Margaret. Le mensonge ne sert qu'à faire perdre du temps, c'est-à-dire de l'argent. Cependant, vos réticences m'effrayent un peu.

Margaret jugeait, en effet, inutile de mentir; mais elle s'y prenait adroitement pour amener son mari à comprendre que le mariage de leur fille leur coûterait cher, beaucoup plus cher qu'ils ne se l'étaient figuré tout d'abord. Et, en outre, elle entrait à moitié dans le plan conçu par sa fille.

—Mon ami, dit-elle, quand nous avons résolu de venir en France chercher un époux pour ontre fille, nous avons cru qu'il suffirait d'une belle dot...

—J'avais fixé un million.

—Ce ne sera pas suffisant.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4389—RUE CALIFORNIA—4389
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles.
Agents des fromages français Canlel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin da Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1600, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mons entre 6ma et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25c cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du
TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, femenx remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie ::: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-513 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4066

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 9 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Aniste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 504.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 7 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

ON REORGANISE L'OFFICE NATIONAL DU COMMERCE EXTERIEUR.

Paris, 2 Déc.

Le ministre du commerec a fait signer un projet de loi réorganisant l'Office national du commerce extérieur.

POUR LA RECONSTRUCTION DE LA FRANCE.

Paris, 2 Déc.

M. Klotz, ministre des finances, déposera un projet de loi pour faciliter le changement de travail des fabriques de munitions en leur permettant d'entreprendre des ordres pour l'administration des postes, télégraphes et téléphones, pour la reconstruction de la marine marchande et la fabrication des machines agricoles. Le gouvernement avancera une somme de deux milliards de francs pour permettre aux usines de continuer leur travail.

ON DEMANDE DES TABLIERS.

Madame P. A. Brangier, d'Agnew, l'admirable femme qui, voilà quatre ans, fonda, à Paris, le Vestiaire FrancoAméricain—œuvre qui, comme on sait, s'occupe de procurer des vêtements aux familles les plus éprouvées par la guerre—nous adresse une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

"Ma fille m'écrit que le Vestiaire a, en ce moment, un besoin pressant de tabliers d'enfants, dans les tailles de 4, 6 et 8 ans. Il en faudrait six douzaines en gingham à carreaux ou en percale foncée.

"J'ai fait, autour de moi, un appel. Trois douzaines me sont promises et j'ai l'espoir d'une quatrième. Serait-il possible de trouver les deux dernières douzaines, taille 7 et 8, à San Francisco? Mais il faudrait faire vite! Voulez-vous essayer?"

Chères femmes françaises! on s'adresse une fois de plus à votre bon cœur! et, n'est-ce pas? tout de suite, puisqu'on vous dit que ça presse, vous allez bien trouver moyen de fournir ces deux douzaines de tabliers qu'on vous demande.

Et, dès maintenant, nous vous disons merci.

ON DEMANDE! ON DEMANDE! ON DEMANDE!

Le 5 Décembre prochain, environ 600 soldats français vont s'embarquer dans notre port, à destination de Vladivostok, Russie.

Pour que la traversée ne leur semble pas trop longue, la Y. M. C. A. nous prie de demander à nos compatriotes de vouloir bien envoyer à ces soldats, tous les livres, journaux et magazines français dont ils peuvent disposer.

Les paquets que l'on pourra ainsi faire, devront être délivrés, sans frais, à M. Howard C. White, chambre 504, First National Bank Building, coin de Post et de Montgomery, avant 5 heures du soir, le Mercredi 4 Décembre.

:o:

Le système "Otho-dont-al" que j'emploie pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la sicence ait découvert jusqu'aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

CERCLE PERSEVERANCE No. 72

Les Officiers et Membres sont priés d'assister le Mercredi 4 Décembre courant à la réunion au cours de laquelle il sera procédé à l'installation officielle des Officiers.

DÉCÈS

Jeanne CASSOU, née à Eysus, Basses-Pyrénées, est décédée à San Francisco le 1er Décembre 1918 à l'âge de 47 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 1 h. 30, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Marie Cassou; de ses beaux-frères Pierre et François Cassou; de ses cousins et cousines M. et Mme Bernard Cabarlot, M. et Mme François Encoyand; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 5 Décembre, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos des âmes de

Elise CODIS,

décédée à San Francisco le 26 Octobre dernier, et de

Casimir DOMERGUE,

frère de la précédente, mort au champ d'honneur le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de leur mari et beau-frère Albert Codis; de leur fille et nièce Marguerite Codis; de leur beau-frère et belle-sœur M. et Mme Henri Codis et M. et Mme Antonin Codis; de leurs oncles et tantes M. et Mme J. Puech, M. et Mme F. Aymard, M. et Mme B. Joulié et Germaine Guibert et de leurs cousins et cousines.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

LE JOUR DU

DRAPEAU de la FRANCE

Sous les auspices du Gouvernement Français

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS

68 exécutants—tous "premier prix" du Conservatoire de Paris

Exposition Auditorium

Mercredi soir 4 Dec.

ANDRE MESSAGER, Directeur

Les billets sont dès maintenant en vente chez Sherman & Clay.

En bas: 20 premiers rangs, $2.50; puis 10 rangs à $2.00; puis 10 rangs à $1.50; puis $1.00.

En haut: 5 rangs à $2.50; puis 5 rangs à $2.00; puis 5 rangs à $1.50; puis les derniers rangs (au centre), $1.00; (sur les côtés), $0.75.

LA GAULOISE

Les réunions régulières des 1er et 3ème Mardis de chaque mois, momentanément interrompues par suite de l'épidémie d'influenza, recommenceront, aux heures d'usage, à dater de Mardi prochain, 3 Décembre.

Par ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
A. ARLIE.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le Mardi 3 Décembre 1918, à 8 heures du soir, au Druid's Temple, 44, Page St.

Il sera procédé à l'installation des Officiers du Semestre.

Par ordre du M. A. J. B. LAMARQUE.

Le Secrétaire,
F. COCHET.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia

Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Lettres Françaises

à réclamer à la date du 20 Nov. 1918 à

San Francisco Post Office

Barbe, Mons. G. Baptiste
Brown, Madame Louise
Chanterelle, Monsieur Auguste
Louis, B.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle faciliterа, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un **OUVRIER** pour ébaucher les chemises et aider au "mangle".
S'adresser à 3325, Pine St.
201

Un **LAVEUR** pour petite blanchisserie.
S'adresser à 2843, Clay St.
197

Des **OUVRIERES.**
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.
198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.
Téléphoner: West 2787.
196

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2325, Pine St.
186

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, un **HOMME** pour faire le linge courant et un **EBAUCHEUR.**
S'adresser 2671 Sutter St.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific

Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis

LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à L. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.
179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.
173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2800—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $60 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPOREE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Deleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 3978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente at Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 3978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX. 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 38 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid, Sunset 3339.
Dr. L. Hazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. P. R. Oreilla, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Waller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 8338; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haural, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement si insituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue Tel. Mission 8338; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haural, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement si insituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives J. ARESES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUE, A. CARROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause, politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

J. L. MESPLE — B. MONCLA

Californian-French Wine Co., Inc

Anciennement 617, rue Pacific. — Successeurs de J. JULLIEN & CO
Vins Californiens et Importés; Cognacs, Whiskies, Liqueurs, Etc.
HUILES D'OLIVES ET EAUX MINERALES
Bureau et Entrepot: 1797-1799 UNION STREET, Coin d'Octavia
GROS ET DETAIL — Maison Fondée en 1867 — PHONE FRANKLIN 339

Ch. Segalas — J. Fiante

L. Chassagne & Co.

SIROPS, CORDIAUX, BITTERS, ETC.
Cognacs, Whiskies et Liqueurs.
461, RUE BRYANT, entre Second et Third Streets. — Phone: Kearny 3527

FRENCH-AMERICAN WINE CO.

P. BERNARD, Manager
VINS ET EAUX-DE-VIE
Vignobles, Caves et Distilleries à Icaria, à Cloverdale, à Healdsburg, Sonoma Co., à Rutherford, Napa Co., at Ukiah, Mendocino Co.
Dépot et Office: 1021-1041 HARRISON STREET
Près de 14th Street, San Francisco — Phone: MARKET 127
SUCCURSALES:
New York, 52-53 West St.—Chicago, 39 West Kenzie St.—New Orleans, 614 So. Peters St.

E. H. LANCEL COMPANY

VINS FINS ET EAUX-DE-VIE DE CALIFORNIE

LANCEL "goutte d'or" Eau-de-vie de vin pure Type Cognac
Lancel Spécial Nectarubi Topazor
CHAIX ET ENTREPÔTS 960 à 982 Lombard Street
—OFFICE— 991 Columbus Ave, San Francisco
Téléphone Franklin 5331

J. F. PLUMEL CO.

IMPORTATEURS
BOURGOGNES, BORDEAUX, CHAMPAGNES, COGNACS ET LIQUEURS
Huiles d'olives françaises
63-65 ELLIS STREET
LIVRAISON A DOMICILE — Phone: KEARNY 3567

BIERE "BEVO"

EN VENTE PARTOUT



BYRRH

Le Milleur Vin Tonique et Aperitif

DELSOL BROS CO., Agents

VIOLET FRERES, Propriétaires

LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
Librairie Française

Alfred Blanc — J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 9 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef.
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 5 DECEMBRE 1918——THURSDAY, DECEMBER 5, 1918. — No. 284

Notre Revanche

On sait qu'à partir de 1915 et sans que nous ayions rien fait pour cela dans un continent infesté par la propagande germanique, toute l'Amérique latine, l'Uruguay, et puis les Etats-Unis du Brésil, le Pérou et le Chili et l'Argentine adoptaient d'enthousiasme le 14 juillet pour leur fête nationale. Du fond de l'autre Océan, c'est le même concert de voix qui s'élève, avec l'homme le plus populaire de l'Australie, le président Hughes, qui télégraphie à M. Clemenceau: "Le moral splendide de votre armée et de la nation, sous la tension cruelle de cette grande guerre a provoqué l'admiration infinie de l'Australie et nous sommes fiers de nous trouver maintenant côte à côte avec vous sur le sol sacré de la France dans la défense de vos foyers." Il n'est pas jusqu'au fils de Constantin, le roi Alexandre de Grèce, qui désavouant son père, n'ait désiré célébrer à son tour les gloires de la France, au cours d'un déjeuner offert par lui en l'honneur du général Franchet d'Esperey, à Salonique. "En ce jour solennel, a-t-il dit, où tous les peuples de l'univers, pleins d'admiration, portent leurs pensées vers la France, symbole de la Liberté, de la Civilisation et de la lumière, en cette heure où ses vaillantes armées brisent les assauts furieux de l'ennemi, défendent avec un héroïsme admirable le sol sacré de la Patrie commune, vous voudrez bien, mon général, croire aux vœux ardents et sincères que je forme avec le peuple grec pour la grandeur et la prospérité de la France, pour le triomphe de la noble cause qu'elle défend depuis bientôt quatre ans avec ses puissants Alliés contre les ennemis des libertés du monde."

La tiède Espagne n'a pas voulu être en retard, comme on se réjouit de le constater par l'extrait suivant du "Héraldo" de Madrid: "Que dira-t-on maintenant au peuple allemand, observe cet organe, quand il apprendra que la France, "la pauvre France" comme il l'appelle avec une feinte compassion, a infligé une défaite aux orgueilleux maréchaux du Kaiser? Car c'est elle—et la presse britannique le reconnaît avec sa probité traditionnelle — c'est cette pauvre France qui a sauvé les destinées du monde grâce à sa résistance, à son abnégation, à son élan et au talent de ses généraux. Grand et cher peuple français, le plus intelligent, le plus tolérant de l'Univers! Comment et quand l'humanité payera-t-elle la dette qu'elle a contractée avec toi!" Pour sa part, la Norvège apporte sa contribution à l'effort de tous ceux qui veulent s'affranchir de l'emprise exercée par la néfaste Kultur grâce à la diffusion de la langue allemande. L'association de Norwège-France à Christiania, préconise en effet, dans un long mémoire fort documenté, le retour à l'étude de la langue française, un peu trop délaissée dans la Scandinavie. "L'esprit et les idées français, y lit-on, ont exercé une influence émancipatrice et stimulante sur notre pensée et notre poésie nationales, sur Hollberg et Wessel, sur Vergeland, Bjornson et Ibsen. Nos nouvelles institutions politiques comme peuple libre découlent directement des idées de la révolution française. Mais non seulement nous sommes historiquement les débiteurs de ce pays et de cette nation, l'esprit et la culture français ont encore une mission à remplir dans notre vie nationale... Nous avons besoin de l'humanisme noble et libre de l'âme française, de la clarté et de la précision de la pensée, de la beauté et de l'équilibre de son style comme d'un ferment actif pour notre propre pensée."

De son côté l'Italie est vibrante et tout est à citer de l'hymne que le "Giornale d'Italia" entonne avec un lyrisme débordant à la gloire de la France: "Lorsqu'un jour on voudra, écrit-il, déterminer à qui revient le plus grand mérite, de Joffre, de Petain, de Galliéni ou de Foch, il suffira alors d'élever un seul monument sur l'esplanade des Invalides ou sur la place de la Concorde au dernier des fantassins français. Citer un nom serait une injustice pour tous. C'est la France entière qui vainquit et le dernier poilu de territoriale a montré la valeur, l'audace et le mérite des grands condottieri. C'est lui qui sauva la civilisation du terrible naufrage. Ceux qui sont tombés et ceux qui reviendront, ceux qui auront vu et pour toujours s'enfuir l'ennemi, ceux qui auront entendu le cri délirant de la victoire et ceux qui seront morts en criant dans une dernière et suprême évocation: "Vive la France!" tous seront honorés dans un symbole qui les unira tous, généraux et soldats. D'une rive à l'autre de l'Atlantique, bassin d'une nouvelle civilisation, comme des rives de la Méditerranée, berceau de la civilisation antique, qui n'est pas morte et ne mourra pas, un seul cri puissant et éternel s'élèvera vers la France vers tous les héros de la grande idée: Je bénis ceux qui sont morts pour elle, je bénis ceux qui pour elle vivront." Au dire du "Times", les sympathies que la France a inspirées, dans la communauté des armes, à l'Angleterre, ne sont pas moins chaleureuses: "Certes, observe la feuille des fils et des filles de la France et nous nous réjouissons à la pensée d'avoir mérité l'estime et la reconnaissance d'une si noble nation. Son esprit est indompté; elle n'est pas vaincue, car elle est invincible. Elle regarde son ennemi d'un air altier pour lui dire avec défi: Tu n'as pas, pour me nuire la moitié du pouvoir que j'ai à supporter tes coups. Et c'est ainsi qu'enfin le vœu de Jeanne d'Arc est exaucé. L'Angleterre et la France, leurs vieilles querelles oubliées, unirent leurs efforts pour accomplir la plus noble action que "oneques fut faicte pour la chrestienté".

Mais il appartenait à notre pays d'adoption, aux Etats-Unis, de nous donner le plus délicat témoignage de son inébranlable attachement. C'est d'abord par l'organe de M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur à Paris. "La France, prononçait-il dans un discours à Cleveland, sort sanctifiée de ce baptême sanglant. Aujourd'hui, je crois apercevoir dans un avenir prochain les armées alliées défilant sous le magnifique arc de triomphe. Les armées que je vois sont les armées de la liberté et de la démocratie. Je les suis des yeux descendant les Champs-Elysées vers la place de la Concorde et je vois ce suprême moment dans l'histoire de la guerre où définitivement cette statue qui représente les deux provinces esclaves sera dépouillée de ses emblèmes de deuil. Cela sera sûrement le point culminant de la guerre pour la France et pour ceux qui se sont battus pour elle. Si je vis encore, je veux être là-bas et si je meurs, mon âme y retournera pour ce moment-là." Et c'est encore et enfin cette exhortation véhémente du "New York Times" à tous les Américains: "Quiconque prononce le mot France dit plus qu'aucune parole humaine ne peut exprimer. Ce mot a signifié toujours bien des choses, mais dans sa merveilleuse histoire la France ne signifie jamais autant qu'à cette heure, parce qu'elle ne fut jamais plus admirable de patience et de courage. Nous qui combattons à ses côtés, nous la saluerons comme une sœur bien aimée, plus belle, plus grande, plus digne de tout honneur que jamais dans le passé."

N'est-ce pas que nous avons bien le droit d'oublier certaines turpitudes?

:o:

Le système "Otho-dont-al" que j'emploie pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES CENDRES DE DEROULEDE AU PANTHEON.

L'autre jour, dans un article que je consacrais au commandant Lasies, à l'occasion de son passage dans notre ville, je demandais au compagnon de lutte que j'ai été si heureux de retrouver à San Francisco de déposer à la Chambre une proposition de résolution tendant à inviter le gouvernement français à ordonner le transfert au Panthéon des cendres de Paul Déroulède. Aussi, grande a été ma surprise hier matin quand on me remit mon courrier personnel de France de trouver dans le "Bulletin de la Presse Associée de Paris", dont le service m'est fait régulièrement, une information m'annonçant qu'une proposition dans ce sens avait déjà été déposée sur le bureau de la Chambre par un autre député de Paris, M. Puglicsi-Conti.

Naturellement, je m'empressai d'apprendre la nouvelle à Lasies, à un déjeuner que nous offrait un ami commun qui possède un excellent chef et une cave bien assortie. Inutile de dire que Lasies fut ravi de savoir que le vœu par moi formé était à la veille de se réaliser, car il n'y a pas de doute que la proposition du député Pugilesi-Conti sera adoptée par la Chambre à une grande majorité. L'idée, comme on voit, était dans l'air.

Et maintenant nous nous en voudrions de ne pas reproduire le magnifique exposé des motifs de la proposition de résolution déposée par M. Pugilesi-Conti sur le bureau de la Chambre.

Le voici:

"Au moment solennel, où, arrachées au plus odieux des jougs par nos héroïques soldats, l'Alsace et la Lorraine vont être rendues à la Mère-Patrie, vous aurez à cœur de payer la dette de la France à celui qui, pendant quarante-quatre ans, incarna parmi nous la foi en la justice immanente et la fidélité à nos Provinces martyres.

"J'ai nommé Paul Déroulède, ce grand Français qui dès le lendemain de l'Année Terrible, par ses exhortations de chaque jour, s'éleva contre la prescription du passé douloureux, glorifia nos défaites, exalta les nobles sentiments qui préparèrent la victoire.

"Ne doit-on même pas dire, bien haut, que cette victoire est un peu la sienne, celle de la vindicte inlassable que perpétua sa voix de poète et de tribun, celle du culte patriotique dont il ne cessa d'attiser la flamme, des avertissements prophétiques qu'il nous adressa!

"Des mains pieuses lui ont déjà rendu justice en ornant sa tombe du premier poteau frontière allemand arraché de notre terre d'Alsace, mais ce beau geste, quelque symbolique qu'il ait été, non plus que les inoubliables funérailles faites par Paris à Déroulède, n'ont pas suffi à traduire les sentiments de la France.

"Le Parlement tiendra à parfaire ces premiers et si justes hommages en rendant à l'auteur des "Chants du Soldat" les honneurs que la nation reconnaissante réserve à ses bienfaiteurs.

"Plus que jamais animés de cette union sacrée qu'intensifie dans nos cœurs la victoire de la Patrie, vous voudrez décider, j'en suis sûr, le transfert au Panthéon, de l'immortel champion de la cause française, où, aux côtés de Lazare Carnot, de La Tour d'Auvergne et de Marceau, sa belle âme dormira le sommeil éternellement apaisé du Droit et de la France vengés.

Proposition de résolution

"La Chambre invite le Gouvernement à ordonner le transfert au Panthéon des Cendres de Paul Déroulède."

A. L.

:o:

UN AVEU ALLEMAND.

Paris, 4 Déc.

Une dépêche de Berlin dit que le capitaine Vanselow, membre de la délégation de l'armistice, a déclaré qu'il a été frappé de l'ordre régnant dans la zone française des étapes, du désordre dans la zone allemande et de la vivacité de la haine française contre l'Allemagne.

La "Gazette de Cologne" écrit que Strasbourg est perdu pour l'Allemagne. Rien ne marque mieux l'étendue de notre humiliation, aucune blessure ne nous fut plus cuisante. Ne gardons pas d'illusions. La haine de l'Allemagne se manifeste dans toute l'Alsace avec la violence de l'ouragan. Les Français, dans un délire enthousiasmé, sont accueillis comme les véritables libérateurs de la patrie.

Strasbourg clot la période d'histoire allemande commencée en 1864. L'œuvre de Bismarck est maintenant au tombeau.

LA SAISIE DE LA MARINE MARCHANDE ALLEMANDE.

Paris, 4 Déc.

On dit que le maréchal Foch a l'intention de réduire le nombre des wagons et des locomotives dont la reddition est exigée des Allemands. En revanche il demandera la remise de la flotte marchande allemande aux Alliés.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Lettre ouverte au Consul Général

S. F. le 4 Décembre 1918.

Mon cher Neltner,

Je dis "Mon cher Neltner" au lieu de "Monsieur le Consul Général", parce que je sais que vous êtes la simplicité dans tout ce qu'elle a de plus souriant.

Et puis, si je m'adresse à vous, sur un ton aussi familier, c'est—gardez bien votre sérieux!—afin que la masse chuchote: "Maubailly et le Consul sont tout ce qu'il y a de plus copains."

Or, de.... présumer que de tels chuchotements peuvent se faire entendre, eh bien! voyez-vous, ça chatouille agréablement mon petit amour-propre. Ensuite—et c'est cela surtout qui me fait faire une pinte de bon sang—ça taquine quelque peu Léon L. Rey qui, lui, aime tant à faire son petit Hohenzollern.

Oh! je sais bien que, comme disent nos poilus, "vous ne vous en faites pas," et que le directeur de l'"Echo de l'Ouest", ainsi que tous ces Messieurs du Komité Offffficiel constituant sa garde d'honneur, ne gâtent que très peu — oh! si peu, n'est-ce pas? — le plaisir que, chaque matin, vous éprouvez à vous réveiller sur cette terre.

Donc, mon cher Neltner, étant donné que nous prenons toujours plaisir, chaque fois que nous nous rencontrons, à nous susurrer à l'oreille nos impressions de la rue, vous ne voudrez pas prendre ombrage de ce que je fasse la confidence, aux lecteurs du **Franco-Californien**, que nous ne voyons pas toujours les choses avec les mêmes yeux.

A vrai dire, ça n'a pas autrement d'importance; et que, sur la question du grand ou du demi-décolleté, nous ayons des vues différentes, vous n'en continuerez pas moins à m'appeler Maubailly tout court, au cours des séances, si cocassement protocolaires, que tiennent, en votre palais consulaire, ces très honorés et très distingués Messieurs que sont les représentants offffficiels de la Colonie...

Mais, bien que je sois du nombre de ceux de vos ressortissants qui vous appellent un bon diable et rendent un juste hommage à votre exquise simplicité, il est tout de même des moments, où, dans l'exercice de vos hautes fonctions, nous aimerions, tous, malgré tout, à vous voir un tantinet cocardier. Ça se porte si bien, surtout maintenant, n'est-ce pas? Lasies!

Ainsi, dimanche dernier, à l'Auditorium, où l'on célébrait de façon si grandiose la Victoire — la Victoire avec un grand V—les huit mille Français de San Francisco auraient aimé à vous voir en grand tralala de gala officiel. Tellement de personnes avaient pris ce brave Fontaine d'Oakland, président du jour, pour le Consul Général de France, qu'il ne faut plus, nom d'une pipe, que semblable méprise puisse désormais se produire.

J'ai tenu, en passant, à attirer votre attention sur cet incident; mais, c'est surtout pour vous entretenir du fait suivant que j'ai, comme le dit si pittoresquement le poilu Cesar Lazenlert, "mis la main à la plume".

Hier, à midi—midi et douze minutes, croyons-nous—cinq poilus du détachement en ce moment en notre ville, se trouvaient former groupe sur le trottoir sud de la rue Sutter, juste en face l'imposant bâtiment de la Banque Française.

Comme ils me semblaient très excités, je me dirigeai vers eux, pour savoir de quoi il retournait, pensant que, peut-être, ils avaient été les victimes de quelque aigrefin.

Eh bien! rien de déplorable ne leur était arrivé. Ils s'étaient tout bonnement mis à crier quelque peu, parce que.... parce qu'on leur avait dit que le Consulat Général de France avait ses bureaux dans la rue Sutter, et qu'ils ne pouvaient arriver à les... répérer.

Quand je leur eus indiqué qu'ils n'avaient qu'à regarder devant eux, à hauteur de trois étages, tous, avec un ensemble parfait, s'exclamèrent:

—"C'est là, le Consulat Général de France! Eh bien! et le drapeau, ous qu'il est?"

De fait, nos cinq braves avaient raison de s'étonner. Il me semble, en effet, qu'en l'honneur du colonel Voisin et de ses six cents poilus, le Consulat aurait bien pu, Tonnerre de Brest! se mettre en toilette nationale.

Et, moi aussi, je me mis à crier: Ous qu'est le drapeau?

Croyez-moi, mon cher Neltner, votre sincèrement dévoué

A. Maubailly.

Paris, 4 Déc.

Le gouvernement monténégrin dément la nouvelle relative à la déposition du roi Nicolas.

NOS POILUS NE S'EN VONT PAS ENCORE.

Nous sommes en mesure d'annoncer que le détachement français qui est de passage dans notre ville et qui se rend en Sibérie retardera son départ, une partie de son maériel de guerre n'étant pas encore arrivée à San Francisco. On croit qu'il séjournera parmi nous jusqu'au 5 janvier prochain.

La I. M. C. A. demande donc à nos compatriotes de bien vouloir continuer à lui faire parvenir, toujours sans frais, bien entendu, aux soins de M. Howard Obite, chambre 504, First National Bank Bldg., coin de Post et de Montgomery, tous les livres, journaux et magazines dont ils peuvent disposer et qui, mis à la disposition de nos poilus, pendant la traversée de San Francisco à Vladivostok, seront pour ceux-ci une grande distraction.

Continuons donc à envoyer, à l'adresse indiquée, livres, journaux et magazines.

ON DANSERA! ON DANSERA!

Ce soir, au Civic Auditorium, grand bal public, donné, sous les auspices de la Municipalité, en l'honneur des six cents poilus actuellement de passage dans notre ville.

Mesdemoiselles, la France compte sur vous!

EXPOSITION FRANÇAISE.

C'est le mercredi 11 Décembre, à 3 heures de l'après-midi, qu'aura lieu, au Palais des Beaux-Arts, sous les auspices de la "San Francisco Art Association", l'exposition française, où seront exhibées les œuvres d'art remises par le gouvernement français à l'organisation sus-nommée.

DE PASSAGE.

M. Jean A. Hardel, ingénieur conseil pour la Société Nord Africaine de Recherches et de Forages, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hotel. Cette société se propose d'exploiter les mines de pétrole récemment découvertes au Maroc et en Tunisie. Il va visiter les exploitations pétrolières du sud de la Californie.

HYMENEE.

Nous apprenons le mariage de notre excellent confrère, M. Ettore Patrizi, directeur du journal quotidien "L'Italia", avec Mme Veuve McLean, née Cuneo.

Nos meilleurs souhaits.

:o:

Nouvelles Diverses

ARRESTATION DE JEUNES-TURCS.

Genève, 4 Déc.

On apprend ici que le nouveau gouvernement de Constantinople est décidé à prendre les mesures les plus énergiques contre les leaders du parti Jeune-Turc. On annonce que le gouvernement allemand a, à la requête de la Sublime-Porte, arrêté Enver pacha, Talaat pacha, Djemal pacha, Nazim bey et Churki bey, qui s'étaient réfugiés à Berlin. Plus de 200 Jeunes-Turcs ont été arrêtés à Constantinople.

L'ORDRE DE L'YSER.

Paris, 4 Déc.

Le roi Albert Ier a créé un nouvel ordre: l'Ordre de l'Yser, qu'il compte conférer au maréchal Foch et à l'amiral Ronarch, qui commandait la fameuse brigade des fusiliers-marins.

LE MARECHAL FOCH ET M. CLEMENCEAU REPARTENT POUR LONDRES.

Paris, 4 Déc.

Le maréchal Foch et M. Clemenceau vont repartir aujourd'hui pour Londres, où ils vont conférer avec les représentants des gouvernements britannique et italien.

UNE NOUVELLE TRIPLE-ALLIANCE.

Rome, 4 Déc.

Le "Popolo Romano" croit savoir que l'Italie participera à l'alliance que la France et l'Angleterre sont décidées à former.

LES RADICAUX-ALLEMANDS VEULENT ARRETER HINDENBURG.

Copenhague, 4 Déc.

Le Comité des Soldats et Ouvriers de Leipzig a décidé, annonce le "Lokal Anzeiger" de Berlin, de dissoudre le grand quartier-général allemand et d'arrêter le maréchal von Hindenburg.

LES POLONAIS OCCUPENT BREST-LITOVSK.

Paris, 4 Déc.

On télégraphie de Genève que des forces polonaises ont occupé Brest-Litovsk.

LA CRISE SUEDOISE.

Londres, 4 Déc.

De Copenhague on télégraphie que les socialistes suédois ont l'intention de proclamer la grève générale. Les conservateurs font la plus vive opposition aux projets réformistes des partis avancés.

UN NAVIRE ITALIEN QUI SAUTE.

Rome, 4 Déc.

On annonce que le navire-éclaireur italien "Rossarol", en route pour Fiume, a sauté après avoir heurté une mine. Des 143 hommes de l'équipage, seuls une trentaine ont pu être sauvés.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 4 Déc.

La Chambre des députés a voté hier la résolution suivante:

"La Chambre, ayant pris connaissance des termes de l'armistice imposés à nos ennemis en ce qui concerne les réparations pour tous les dégâts commis, invite le gouvernement, après accord avec les gouvernements alliés, à déterminer les moyens fiscaux grâce auxquels seront couvertes les dépenses occasionnées par la guerre. Les charges seront réparties entre nos ennemis par une commission financière interalliée au prorata de leur population respective et de leur part contributive à la conduite de la guerre.

LE SOVIET REFUSE DE RECEVOIR LES PRISONNIERS RUSSES.

Londres, 4 Déc.

Le gouvernement du Soviet, dit une dépêche de Berlin, a refusé de recevoir 1,500,000 prisonniers de guerre russes détenus en Allemagne, sous prétexte que la Russie ne pourrait pas, par suite de la crise alimentaire, nourrir ces malheureux.

CE QUI SE PASSE EN ALLEMAGNE.

Paris, 4 Déc.

Les journaux farnçais continuent à attirer l'attention sur la situation intérieure de l'Allemagne où, de plus en plus, le parti de la révolution sociale dépasse le parti de l'empire comouflé.

Le "Matin" observe que la liceutre des journaux allemands démontre que deux Allemagnes sont en présence: la première est celle des socialdémocrates, leur république est l'empire allemand, moins les princes; la seconde Allemagne est celle de Liebknecht, qui accepte dans son ensemble le programme de Lénine.

Chaque jour, Ebert doit céder quelque chose à cette seconde Allemagne. Le conflit entre ces deux tendances est imminent: si Ebert et Haase l'emportent, l'empire allemand, costumé en république, se présentera à la conférence de la paix: si Liebknecht a le dessus, l'Allemagne sera démembrée; nous pourrons traiter avec les pays du Rhin et la Bavière, mais nous ne pourrons pas plus nous fier aux Bolcheviks de Berlin, de Kiel ou de Hambourg, qu'à ceux de Moscou.

Le "Petit Parisien", de son côté, remarque que la publication des documents des archives par le gouvernement bavarois constitue le premier acte vers la liquidation de l'ancien régime allemand, réclamé par Kurst Eisner.

Le voyage de celui-ci à Berlin constitue le second acte de haute portée, qui peut avoir pour conséquence de balayer Solf et autres serviteurs du kaiserisme. Enfin, il est intéressant de noter que Kurst Eisner exige l'envoi des anciens gouvernants devant la Haute Cour.

"C'est pour nous, conclut le "Petit Parisien", ce qui importe actuellement."

UN APPEL DES FRANC-MAÇONS ALLEMANDS.

Paris, 4 Déc.

Commentant le radiotélégramme dans lequel les franc-maçons allemands demandent aux farnc-maçons anglais et américains d'obtenir l'adoucissement de l'armistice, l'"Echo de Paris" constate que les franc-maçons allemands ne firent entendre aucune protestation lors des torpillages abominables où sombrèrent les femmes et les enfants, ni contre les crimes des dévastations des Allemands dans les pays envahis.

LA DEMOBILISATION EN FRANCE.

Paris, 4 Déc.

D'après l'"Œuvre", le gouvernement a pris des mesures pour que la démobilisation des territoriaux soit terminée à la fin de février prochain.

LES DEUX ETATS-MAJORS

Nous avons publié hier une interview que l'ex-Kronprinz allemand interné en Hollande a donnée à un correspondant de l'"Associated Press". Nos lecteurs ont pu voir que c'est le grand Etat-Major allemand que le fils de Guillaume II rend responsable de la défaite militaire de l'Allemagne, car l'ex-prince héritier admet que les invincibles armées teutonnes ont été vaincues par les armes alliées. A l'entendre, le fameux grand Etat-Major allemand a été au-dessous de tout. Si on a perdu la bataille de la Marne c'est parce que les grands chefs allemands n'ont pas su dominer leurs nerfs. L'attaque de Verdun a été, a ajouté l'ex-Kronprinz, une faute capitale. Quant à l'offensive de juillet dernier entreprise par le général Ludendorff, elle a été conduite follement. Ludendorff a toujours sous-estimé les forces des ennemis de l'Allemagne. Quant à la réputation de von Hindenburg, elle était plus que surfaite. D'ailleurs il n'exerçait que de nom le commandement en chef. L'homme à la statue de bois aux innombrables clous n'était, au surplus, qu'une pure fiction, etc., etc.

Nous nous arrêterons là. Ainsi ce fameux grand Etat-Major allemand, cet organisme pour lequel dans tous les pays, et surtout en France, on professait une admiration sans bornes n'avait à sa tête, de l'aveu même de l'ex-Kronprinz que de piètres sujets.

Le jugement du fils de Guillaume est dur, et, sans doute, injuste. Pourtant, si nous en jugeons d'après les résultats, il semble mérité, car en somme, quand l'Allemagne est partie en guerre, elle avait tous les atouts de son côté, et plus tard, surtout après la capitualtion de la Russie, elle avait la partie plus belle encore. Cependant les armées allemandes ont été finalemcnt vaincues. Et par qui? N'hésitons pas à le dire: par le Grand Etat-Major français, car il faut le proclamer bien haut la véritable lutte s'était engagée entre les deux grands états-majors. Et pourtant, dès le début de la campagne, surtout après nos premières défaites, il s'est trouvé en France bien des gens pour faire le procès de l'Etat-Major, qui, disait-on, n'avait pas "su prévoir la guerre de tranchées", puis, par contre-coup, de l'école qui a formé les officiers d'Etat-Major, et enfin de la doctrine napoléonienne sur quoi est fondé l'enseignement de notre "Académie de guerre". Et nombreux étaient ceux qui s'en allaient proclamant la double faillite de la grande école et de l'illustre doctrine.

Ce sont pourtant l'une et l'autre qui ont vaincu. Tous nos grands chefs militaires sortent en effet de cette école ou y ont professé, et c'est la doctrine du grand maître de la guerre, lui, toujours lui, que Foch, de son propre aveu, a suivie.

Maintenant on rend justice à notre Grand Etat-Major. Sur son rôle durant cette guerre on vient de publier un fort intéressant article dans les "Lectures pour tous", qui complète bien les quelques réflexions que nous faisons plus haut à propos de l'interview du Kronprinz. Nous regrettons de ne pouvoir le reproduire in-extenso. Nous nous bornerons à placer sous les yeux des lecteurs du **Franco-Californien** le passage suivant:

"S'il est relativement facile, grâce à un service minutieusement organisé, de faire face aux besoins d'une armée victorieuse et qui progresse, on comprendra sans peine que les difficultés sont grandes quand une ou plusieurs armées reculent et que, d'heure en heure, la perte du matériel, affaiblissant ces armées, vient s'ajouter aux difficultés nées de l'interruption des voies de chemin de fer coupées par l'ennemi.

"L'état-major de l'armée a connu de ces heures angoissantes: la retraite de Charleroi et, au printemps dernier, l'avance allemande en direction de Compiègne et de Saint-Quentin ont mis son organisation à une rude épreuve.

"Et pourtant ce fut dans ces cas tragiques que la merveilleuse organisation de notre grand état-major triompha. Retraite, cela signifie: hommes prisonniers, canons perdus, mitrailleuses perdues, parcs d'artillerie et d'aviation abandonnés, hôpitaux, ambulances inutilisables, réseaux entiers de voies ferrées inexploitables. Pourtant nos soldats, qui ont vécu ces heures terribles, savent bien que toujours, derrière eux, ils ont trouvé des canons nouveaux pour remplacer ceux que nous n'avions plus, des montagnes de munitions plus grandes pour remplacer les parcs détruits, des approvisionnements toujours plus abondants pour réconforter leur lassitude, des trains toujours massés aux points où ils arrivaient pour les transporter là où la tragédie grossissante exigeait qu'ils allassent se battre.

"Cela tient du miracle! direz-vous. Non. Simplement d'une organisation méticuleuse et éprouvée.

On nous a vanté maintes fois l'organisation allemande, le grand état-major allemand; tout cela était redoutable et infaillible. Et, de fait, sur le papier, la défaite française était réglée au taximètre, si l'on peut dire. Pourquoi ne nous avoir jamais parlé de l'état-major français, de l'organisation française, merveille de clarté et de souplesse que nulle bataille, longue, imprévue, triomphante ou fatale n'a jamais trouvée en défaut?

"Au jour le jour, l'état-major de l'armée s'est mis à la mesure de la guerre. On y a étudié patiemment, période par période, ce qu'on appelle le proramme des fabrications de guerre. Qui dit programme dit étude des besoins immédiats et des besoins futurs. Car l'état-major français est le seul organisme qui ait prévu une guerre longue de pluiseurs années et qui, dès novembre 1914, ait demandé la mise en activité et l'exploitation de tous les moyens de production de la nation."

:o:

LA CARTE A PAYER.

Londres, 4 Déc.

Tous les Etats de l'Allemagne, de quelque forme qu'ils soient revêtus, devront payer tribut, dit la "Gazette de Westminster", car l'Allemagne tout entière est responsable des conséquences de la guerre. Le journal admet toutefois que les Alliés vont trouver que la façade légale de l'Allemagne a pris une forme très différente de l'ancienne, comme il est déjà arrivé en Autriche, où l'empire a explosé en fragments avant que les négociations ne soient complétées.

L'EX-KRONPRINZ VA ABDIQUER.

Londres, 4 Déc.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" annonce que l'ex-Kronprinz a décidé d'abdiquer à son tour.

LE PRESIDENT WILSON EST PARTI.

New York, 4 Déc.

Le président Wilson et les délégués américains à la Conférence de la Paix sont partis ce matin pour la France, à 10 h. 15, à bord du "George Washington". Ils débarqueront à Brest.

:o:

HERR DOKTOR SOLF.

M. le baron Beyens qui, au moment de la déclaration de guerre, était ministre de Belgique à Berlin, vient de faire paraitre une brochure du plus haut intérêt sur la "question africaine", brochure sur laquelle nous aurons à revenir.

Nous en extrayons le portrait que fait, du docteur Solf, qui vient de donner sa démission de ministre des affaires étrangères d'Allemagne, le baron Beyens.

"...Le docteur Solf, que j'ai eu le plaisir de rencontrer quelquefois à Berlin, dit le baron Beyens, est un pangermain, glabre et corpulent, un peu amolli par un long séjour dans l'air balsamique de Samoa. Des maximes violentes, telles que "la force prime le droit" et "nécessité n'a pas de loi", répugnent à son éloquence douceureuse, qu'aigrit cependant une haine jalousc de l'Angleterre. Il s'est donné la peine de chercher à justifier son système de spoliation des Etats, qui ont eu le tort impardonable aux yeux des Allemands d'oser coloniser l'Afrique, avant que l'Allemagne n'en eût manifesté l'envie. Mais il n'a pas trouvé autre chose que la ritournelle bien connue sur l'inégalité existant entre la puissance de sa nation et le champ restreint où cette puissance s'exerce. Sa thèse n'est qu'une variante atténuée de la théorie de la force, impudemment préchée par les militaristes prussiens. Elle a été confirmée en quelques mots par le chancelier dans son discours du 25 janvier 1918, à la Commission principale du Reichstag. Lui aussi demande une nouvelle répartition des colonies mondiales..."

Rappelons que le docteur Solf fut, jusqu'à ces derniers temps, ministre allemand des colonies. Lors de la dernière crise gouvernementale qu'a subie l'Allemagne, son nom avait été indiqué parmi ceux des candidats possibles à la chancellerie impériale. Ministre des affaires étrangères de l'Empire, il est l'un des principaux collaborateurs du prince Max de Bade et l'une des personnalités les plus en vue de l'Allemagne.

:o:

La mort tragique du général Eydoux.

Le général de division Eydoux, commandeur de la Légion d'honneur, qui dirigea la mission militaire française en Grèce, vient de mourir tragiquement au château d'Oriol, situé dans le Vaucluse, près d'Avignon, où il se reposait des fatigues de la guerre. Voulant se rendre dans une chambre où des ouvriers agricoles serbes étaient malades, il tomba dans la cage de l'escalier et se brisa le crâne. La mort fut instantanée.

Caillaux Devant La Haute-Cour

(Suite et fin)

"Mais, lui objecte M. Martini, croyez-vous vraiment que la France ferait la paix aux conditions que vous avez énoncées?

"Nous n'en pouvons plus. La production elle-même des munitions a diminué, parce que les matières premières nous manquent. Et puis il y a deux faits, que vous ignorez et qui sont d'une singulière importance. L'Algérie est en complète révolution. En révolution le Sénégal.

"Un sous-préfet a été tué, et une colonie de soldats envoyée pour réprimer la révolte a été entourée et massacrée... Ajoutez à cela le travail des socialistes, moindre qu'en Italie, mais encore efficace, —la haine des paysans pour la guerre.

"Je vous répète que nous n'en pouvons plus, et la paix aujourd'hui prématurée sera en automne une nécessité inéluctable. Il faut encore ajouter qu'à l'automne, étant donné les pertes que nous coûtera le printemps, nous risquerons d'avoir en France une armée anglaise numériquement supérieure à la nôtre: et cela nous ne pouvons le vouloir, et nous ne le voulons pas!

"Pour beaucoup de considérations, il aperçoit une autre nécessité manifeste: "C'est que la France et l'Italie doivent être unies par les liens indissolubles d'une sincère amitié et d'une solidarité inébranlable, maintenant et après la guerre; il est désirable d'attirer l'Espagne dans la Ligue latine...

"Tout cela est bien, lui dit M. Martini, mais revenons à la question de la paix. Et l'Angleterre? Nous sommes liés par le pacte de Londres.

"L'Angleterre, quand elle aura obtenu la reconstitution de la Belgique, s'accommodera elle aussi de de la paix. Les sous-marins détruisent sa flotte marchande. D'autre part, la guerre a également dans le peuple anglais, beaucoup d'adversaires, même d'innombrables... Mais je ne me dissimule pas que si l'Allemagne exige la restitution de ses colonies, l'Angleterre n'y consentira pas, elle ne voudra ni ne pourra y consentir."

M. le procureur général examine, à la fin de ses réquisitions, le rôle exact joué par MM. Loustalot et Comby; ce rôle, l'instruction suivie par M. le sous-lieutenant Jousselin n'a pu arriver encore à le démêler. Deux faits seulement sont certains.

M. Loustalot est un besogneux criblé de dettes; M. Paul Comby, ancien avocat à la Cour d'appel, rayé du barreau, est, de notoriété publique, d'une moralité déplorable. De leur part, comme de celle de Cavallini, l'affaire paraît se présenter sous un jour à la fois financier et politique.

M. Lescouvé résume enfin son argumentation:

Tels sont les faits.

La paix de compromis est, avec l'approbation constante du parlement, énergiquement repoussée par tous les gouvernements responsables qui depuis le mois d'août 1914 se sont succédé dans le pays.

C'est toute une politique souterraine encouragée, secondée par l'Allemagne, destinée à ramener au pouvoir M. Caillaux en vue de la paix séparée, qui se dresse dans l'ombre à l'encontre de celle du gouvernement légal de la France.

Cette politique, qui n'a même pas l'excuse de la franchise et du grand jour, est caractérisée par des manœuvres, des machinations et même par des contacts répétés avec l'ennemi; ce sera l'œuvre de la commission d'instruction de la Haute-Cour de compléter en les vérifiant les résultats des deux instructions commencées au troisième conseil de guerre.

Conclusions.

Attendu qu'il en résulte:

1° Contre Caillaux, Joseph-Pierre-Marie-Auguste, cinquante-cinq ans, détenu;

2° Contre Loustalot, Louis-Mathieu-Gustave-Jean, cinquante-huit ans, détenu;

3° Contre Comby, Paul-Marie-Charles, quarante-trois ans, détenu,

Prévention d'avoir, depuis la guerre déclarée notamment en 1914, 1915, 1916 et 1917, soit en France, et spécialement à Paris, soit même à l'étranger, attenté à la sûreté extérieure de l'Etat par des manœuvres, des machinations, des intelligences avec l'ennemi, tendant à favoriser les entreprises de celui-ci, à l'égard de la France ou de ses alliés agissant contre l'ennemi commun et de nature par suite à favoriser les projets des armes ennemies.

Crimes prévus et punis par les articles 76, 77, 79 du Code pénal, 205 et 64 du Code de justice militaire;

En conséquence:

Vu l'art. 6 de la loi du 10 avril 1889,

Vu le décret du 15 octobre 1918,

Nous requérons qu'il plaise à la Haute-Cour ordonner qu'il sera procédé à l'instruction contre les inculpés ci-dessus désignés et éventuellement contre tous autres les mandats déjà décernés par le capitaine rapporteur près le troisième conseil de guerre et son substitut tenant état, et sous réserve de tous autres mandats, qu'il y aurait lieu de décerner suivant les nécessités de la poursuite.

Nous requérons en outre qu'il plaise à la Haute-Cour nous donner acte du dépôt que nous faisons à son greffe de toutes les pièces du procès à instruire.

Fait au Parquet de la Cour, le 29 octobre 1918.

Le procureur général,
Signé: **Lescouvé.**

* * *

Le réquisitoire qu'on vient de lire est comme la préface du procès, qui ne manquera point de passionner l'opinion publique.

Le Sénat a dès maintenant confié à sa commission d'instruction le soin de reprendre l'œuvre du capitaine Bouchardon et de la compléter, si c'est nécessaire.

On estime qu'il faudra trois ou quatre mois pour mener à bien ce travail difficile.

Il faut noter que la loi de 1897 sera appliquée. Les avocats assisteront donc à l'instruction.

L'affaire Caillaux ne viendra probablement pas avant la fin de janvier.

Louis Maffert.

:o:

LA PROPAGANDE BOCHE AUX ETATS-UNIS ET AU MEXIQUE.

Washington, 3 Déc.

La commission d'enquête du Sénat poursuivant ses recherches relatives à la propagande allemande, a communiqué au public quelques lettres intéressantes de G. S. Viereck. Le 2 juin 1916, Viereck écrivait:

"Le Dr. William Bayard Hale est parti aujourd'hui pour l'Allemagne sur le "Fredrick-VIII". Il est représentant de Hearst et est l'un de nos bons amis avec qui nous avons de nombreuses relations sociales et qui nous est aussi d'une grande utilité au point de vue politique. Hearst, qui est peut-être le plus important des publicistes américains, s'est rangé du côté de l'Allemagne. Il m'a téléphoné ce matin mais ne m'a pas trouvé.

"J'ai envoyé un télégramme à Hale pour vous voir si possible. Il comprend aussi bien l'allemand. Sa femme est née à Muckenheeim. C'est ce même docteur Hale qui eut autrefois cett fameuse interview avec le kaiser. Il fut de plus l'un des biographes de Wilson, qu'il attaque vivement maintenant, etc..."

Le 13 novembre 1917, Viereck, faisant allusion aux dangers que lui et sa publication pourraient courir pendant la guerre, écrivait:

"Je compte que M. Untermeyer sera mon conseiller légal dans le cas où moi ou mes publications auraient quelques difficultés."

Tout ceci est intéressant à rappeler et confirme les soupçons que le public avait depuis longtemps.

Mais ce que le public veut pardessus tout ce ne sont pas des révélations, mais une enquête approfondie. Il veut savoir ce qu'on fait maintenant plutôt que ce qui s'est passé il y a deux ou trois ans. Le gouvernement sait-il quelque chose sur la propagande qui continue? Les intérêts allemands n'ont pas dépensé tout leur argent comme on peut s'en rendre compte d'après l'agitation manifestée pour une paix telle que l'Allemagne la demande.

Mexico, 3 Déc.

Le "Courrier du Mexique", organe français qui mène une vigoureuse campagne contre la propagande boche, suggère l'idée d'engager les gouvernements alliés à refuser les vivres demandés par

(Suite à la 5ème Colonne)

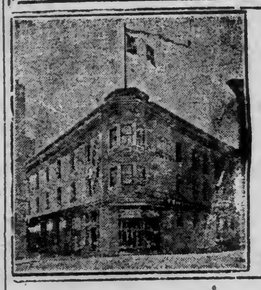
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. — QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

APPEL AUX CONSCIENCES

Bourdaloue, secouant avec une rigueur impitoyable les illusions de ceux de ses contemporains qui se façonnaient une religion "à la mode de la cour" leur reprochait de se faire "une fausse conscience". Des responsabilités individuelles et des culpabilités intimes celui-là seul est le juge que Bossuet nommait le "moteur des cœurs", Dieu, qui mesure et juge et que l'homme ne voit pas. Pourtant, à ne prononcer, selon les possibilités humaines, que d'après les actes et les déclarations visibles et tangibles, il est malaisé de ne pas conclure, avec M. Georges Goyau instituant historiquement son enquête sur l'état de conscience des catholiques allemands ralliés au pangermanisque qu'eût détesté et flétri Windthorst, à la faillite de ce Centre catholique d'Allemagne qu'on nous prônait jadis comme un modèle à suivre dans notre défense du catholicisme français. Graves avertissements que feront bien de méditer ceux qui, outre-Rhin, ont cru devoir suivre en tout leur Empereur et le tenir pour l'expression de l'"homme allemand" par excellence. En parlant du "lien" catholique qui pourrait rattacher les Allemands à leurs frères dans la foi répandus à travers le monde, M. GeorgesGoyau écrit à bon droit que pour qu'ils "osent s'en prévaloir, il faudra que leurs jugements sur leur propre patrie et sur les agissements de cette patrie, s'inspirent désormais de la morale catholique, et non point de la morale impériale; il faudra qu'ils renoncent à chercher à Berlin la science du bien et du mal". Que ne la demandent-ils au cardinal de Malines? D'une toute autre essence en effet, plus pure, il va sans le dire, et as sez universelle pour que s'y reconnaissent les catholiques de toutes les latitudes est la "conscience des devoirs et des droits" que ce prélat enseigne à ses ouailles prisonnières avec lui, mais comme lui invincibles. Cette haute figure est le rayon sauveur qui empêche de dévier, même au milieu d'ombres épaisses. Ce fut une salutaire inspiration de M. G. Goyau d'opposer ce calvaire éloquent à des triomphes qui font rougir. Pour avoir maintenu la justice et haï l'iniquité, le cardinal Mercier meurt lentement captif dans son propre palais; il saigne de toutes les blessures dont souffrent ses fidèles et ses frères dans l'épiscopat belge. Et cependant, qui ne préférera son rôle à celui des serviteurs quand même du kaiser dont les ordres sont exécutés par les von Bissing passés ou à venir?

Veut-on une autre illustration, sanglante, hélas! qui fait reconnaître à ses fruits la qualités des consciences pangermanisées? Je n'éprouve aucun embarras à recommander la lecture des deux brochures que j'ai signées l'une en faveur de l'Arménie; l'autre des Chaldéens de Syrie savamment supprimées pour les besoins de l'expansion allemande. Elles ne contiennent rien qui ne m'ait été fourni par des témoins irrécusables, et cette terrible leçon de choses éclaire les replis de la fausse conscience, ou plus exactement de l'inconscience à laquelle descend un peuple égaré par le funeste mirage d'une "mission supérieure" qui oblitère en lui les limites du bien et du mal. Il conviendra de relire, à la lumière de ces faits incroyables de l'égorgement systématique des "races" gênantes et du secours prêté à l'islam contre ses sujets chrétiens, le chapitre cinquième du livre de M. G. Goyau: L'attitude actuelle des catholiques allemands vis à vis de l'Empereur et de l'évangélisme." Il est des complaisances et des aveuglements qui se paient cher et l'on a le droit de plaindre ceux qui écrivent d'une encre sereine des éloges absolus comme celui qui couronne le livre du Dr. Pfeilschifter: Religion et religions dans le conflit mondial. "En notre héroïque Empereur, écrit-il, sont merveilleusement personnifiées les forces religieuses d'aide céleste et la foi religieuse dans la divine destination mondiale du peuple allemand". La Belgique, la Serbie, l'Arménie en sang, nos provinces du nord et de l'est en ruines commentent, avec nos cathédrales détruites, cet "état de conscience" déconcertant.

Eugène Griselle,
Secrétaire Général du C. C. P. F.

:o:

Comment les Allemands recevaient les impôts dans les régions envahies.

Voici un document capturé dans les archives du major de cantonnement de Châtel-Chéhéry (Ardennes). Nous le livrons sans commentaires à l'appréciation de nos lecturs:

C. Q. D. I., 10 mai 1916.
33e D. I.
Abt. 1. IV. a No. 632 Kr.

Aux majors de cantonment.

Nous n'avons absolument aucune raison de ménager la population française (Wir haben gar kaine Veranlassung, die Elwohner Frankreichs zu Schonen).

J'ordonne à nouveau de vérifier la capacité contributive des habitants et de ne pas se laisser guider dans cette opération par un sentiment absolument déplacé de compassion pour les gens de la localité.

Il y aurait lieu d'examiner si nous ne pourrions pas dans ce but emprisonner, à l'occasion, quelques habitants (Festsetzung von Esinwohnern). Un compte rendu à ce sujet sera adressé pour le 14 mai au plus tard à l'intendant de la division, à Marcq.

Signé: Volldrecht.

(Suit la liste des sommes en argent allemand et français trouvées le 12 mai en la possession des habitants de Châtel-Chéhéry.)

:o:

Debeney.

De "Aux Ecoutes":

Comme la plupart de nos grands chefs, c'est un modeste.

C'est autre chose aussi: un père.

Le général Debeney, originaire de Bourg-en-Bresse, est père de six enfants: quatre filles et deux garçons. Les filles sont dans la maison du général à Bour, les garçons au front.

L'aîne, Victor Debeney, a perdu un bras à Spada, en octobre 1914. Malgré cette mutilation, il a repris du service. Il est capitaine à l'état-major de la 47e division de chasseurs alpins.

Le cadet a vingt ans. Il est sous-lieutenant d'artillerie, et recevait dernièrement son baptême du feu: douze blessures.

En octobre 1886, le sous-lieutenant Debeney sortant de Saint-Cyr était affecté au 3e bataillon de chasseurs à Besançon.

Dans sa compagnie, il trouva un lieutenant plus ancien qui avait nom Pétain.

Depuis, les deux camarades de régiment ont monté en grade.

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner du faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Chôix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au des sus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—9—

L'Américaine.

III.

M. Dickson.

Elle coula ses bras autour de son cou et l'embrassa tendrement. Et, quand elle fut partie, Dickson s'écria:

—Voyez-vous, cette gamine, elle m'a ensorcelé!

—Elle en a ensorcelé bien d'autres, répliqua Baradoux en sirotant son verre de liqueur.

—Un cigare, monsieur Baradoux?

—Non, merci.

Dickson disposa une pile de coussins sur le divan, rapprocha la table du divan et s'étendit en faisant des nuages de fumée, qu'il regardait rouler au-dessus de lui.

—Monsieur Baradoux, vous avez la parole.

Le banquier s'était assis dans un de ces fauteuils qui vous prennant tout, et il examinait très attentivement l'Américain.

—Madame Dickson vous a déjà raconté?... demanda-t-il.

—Rien du tout. Elle a voulu vous laisser le plaisir de tout me dire; elle prétend qu'il y a des choses si... compliquées que, seul, un Parisien peut les exposer. Je vous écoute donc... Ma femme m'a seulement parlé de ses dépenses; et, entre nous—vous savez que je ne suis pas avare—il me semble qu'elle a marché un peu vite...

—Peuh! fit Baradoux, un million! Pour acheter un hôtel, des chevaux, des voitures, vivre un an et donner quelques fêtes!

—Alors, vous trouvez qu'il n'y a là rien d'exagéré?

—Non, dit tranquillement Baradoux, non; quand on a, derrière soi, une mine d'argent et une ligne de chemin de fer, avec des tunnels où l'on perd une vingtaine d'hommes d'un seul coup!...

Dickson se souleva un peu sur son divan et éclata franchement de rire.

—Mon cher monsieur Baradoux, dit-il, vous avez une façon d'envisager les choses qui m'amuse vraiment beaucoup.

Et il s'étendit de nouveau, en ajoutant

—Maintenant, causons de choses sérieuses, s'il vous plait.

Le banquier, enchanté de son petit effet, réfléchit quelques minutes, puis commença:

—Je vous avoue que, lorsque j'ai reçu la lettre dans laquelle vous me dévoiliez vos projets, j'ai failli vous répondre pour vous en détourner.

—Et pourquoi?

—C'est que, marier votre fille, dans les conditions que vous m'indiquiez, c'était jouer une partie dangereuse.

—Non, monsieur Dickson, non! Vous ne savez pas ce que c'est que de donner sa fille... et sa fortune à un gentilhomme ruiné. Il faut avoir pratiqué, comme moi, la belle jeunesse qui tient le haut du pavé de Paris, pour comprendre tous les dangers d'une pareille opération...

—Expliquez-moi tous ces dangers, monsieur Baradoux... J'ai d'excellents cigares.

Baradoux se versa un second verre de bénédictine et commença un cours de vie parisienne, avec le sérieux d'un professeur qui débite une leçon de philosophie:

—J'ai particulièrement étudié la matière mariable à Paris; je passe ma vie à rendre service à des jeunes gens qui escomptent toujours un beau mariage, qui me payent péniblement les intérêts des sommes avancées, et ne me remboursent jamais que sur la dot de leur femme. Si donc j'avais suivi tout simplement vos instructions, je me serais contenté de pousser madame et mademoiselle Dickson dans le monde; et votre fille serait déjà mariée. Plusieurs jeunes gens m'ont déjà demandé de les aider à faire sa conquête; elle pourrait déjà être marquise ou comtesse... même princesse. Seulement, voici les conditions dans lesquelles elle le serait. Prenons pour exemple le prince de C..., qui espérait bien l'épouser et l'a serrée de très près. Ce joli monsieur a dix-sept cent mille francs de dettes...

—Bigre! fit Dickson.

—Plus un sou de fortune personnelle.

—Alors, de quoi vit-il?

—Cela ne nous regarde pas.

—Et... on le reçoit dans le monde?

—Cela nous regarde encore moins.

—Il est joli votre monde parisien!

Baradoux s'arrêta et fixa son regard perçant sur les yeux de Dickson. Ce dernier ajouta:

—Après tout, je m'en moque. Continuez.

—Le prince en question a un appétit formidable. Très séduisant, d'ailleurs, et si malin qu'il aurait vite fait votre conquête. Vous lui auriez donné au bas mot, un million de dot...

—C'est gentil.

—Vous ne vous en seriez pas sorti à moins.

—Et il aurait payé ses dettes avec mon million?

—Erreur, cher monsieur Dickson! Sur votre million, il aurait à peine distribué cent mille francs d'acompte à ses créanciers, pour leur faire prendre patience; et il aurait dépensé le reste en dix-huit mois, deux ans. Et votre fille l'y aurait aidé de toutes ses forces.

—Ma fille?

—C'est une des plus séduisantes, mais des plus insatiables mangeuses d'argent que j'aie rencontrées dans ma vie...

—Edith!

—Je ne vous fâche pas, au moins? Je puis parler en toute franchise?

—Allez donc! Mais je commence à me demander si je n'aurais pas mieux fait de la marier en Amérique.

—Peut-être! — Seulement, vous n'auriez pas eu les petits amusements de la vie parisienne. Je continue: le million mangé, les créanciers auraient cruellement montré les dents; et comme on ne dépense jamais un million sans faire à côté quelques jolies dettes, au bout de deux ou trois ans du mariage de votre fille, vous vous seriez trouvé en face d'un capital de dettes d'environs trois millions...

—Pardon! Mon gendre se serait trouvé...

— Non. Pas votre gendre. Vous!

—Aurait-il au moins rendu ma fille heureuse, à ce prix? demanda Dickson en grimaçant.

—Oui. Et c'est le plus grave. Il se serait bien permis quelques fantaisies, quelques maitresses; mais il aurait au l'habileté de ne pas se brouiller avec sa femme, ni avec le père de sa femme, c'est-à-dire avec la source aux millions!

—C'est qu'elle n'est pas intarissable la source aux millions, déclara Dickson de plus en plus grimaçant.

—Un gendre comme le prince en question aurait évidemment ainsi de suite jusqu'au dernier de trouvé le moyen de la tarir. Après ces trois millions, il aurait entamé le quatrième; et le cinquième; et ceux que vous avez amassés dans vos mines d'argent...

—Ne blaguez pas, monsieur Baradoux.

—J'ai si peu blagué, mon cher monsieur Dickson, que j'ai arrêté tout mariage de ce genre. J'ai mieux que tout cela à vous proposer: une affaire splendide!

—Les Villepreux?

—Oui, les Villepreux.

—Un nom.. historique?

—Vous n'avez qu'à relire un peu votre histoire de France.

—Je ne l'ai jamais lue, mais je m'en rapporte à vous.

—Comme gloire, et gloire réelle, il n'y a pas au-dessus dans les jeunes gens à marier.

—Combien de dettes?

—Pas un sou!

—Vous avez dit?

—Pas un centime!

Dickson fut si profondément surpris qu'il laissa tomber son cigare.

—Je croyais que nous parlions sérieusement, monsieur Baradoux?

—Très sérieusement.

—Et un jeune homme aussi noble, aussi honorable, épouserait mademoiselle Dickson, de préférence à une Française de vieille famille comme lui?... Sacrebleu, il y a encore des jeunes filles en France!

—Oui. Accordez-moi une minute d'attention: la situation de la famille Villepreux est très spéciale; et, s'il n'y avait que le fils, ce mariage ne se ferait jamais.

—Mais il y a le père? interrogea Dickson, tout fier de sa perspicacité.

—Tout juste.

—Et c'est par le père que nous aurons le fils?

—C'est cela.

—Très fort, monsieur Baradoux, très fort. J'en n'aurais jamais songé à une aussi jolie combinaison.

—On ne connait pas une seule défaillance parmi les ancêtres des Villepreux, reprit Baradoux et on n'en aurait probablement jamais connu si le frère du marquis actuel n'était mort, assez dramatiquement, à la suite d'un incident de salle d'armes. Il y a de cela un peu plus d'une vingtaine d'années. Son frère Honoré lui succéda dans son titre de marquis et dans la possession de toute sa fortune; il lui succéda même dans l'amour d'une jeune fille, que leur mère destinait à l'aîné, et qui lui apporta une fortune rondelette de deux millions. — Je juge inutile de vous apprendre par quels moyens peu catholiques je suis parvenu à connaitre les secrets de cette famille; je vous résume le résultat de mes recherches. Le nouveau marquis était joueur, et vous savez ce que c'est qu'un joueur...

Dickson eut l'air de ne pas faire attention à cette allusion; il allumait encore un cigare.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
285 COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4036—RUE CALIFORNIA—4039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
705 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Bervaas Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 681-683, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4636

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 660
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société d'Entr'aide Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepte les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des reins et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. m. sauf les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le tempérament remontant ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8. Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Un service postal automobile Paris-Lille.

Les ministères du Commerce et des P. T. T., de l'Armement et du Blocus se sont mis d'accord pour organiser un service d'automobiles entre Paris et Lille, afin d'assurer le transport des correspondances postales à destination de la région du Nord.

Ce service aura lieu tous les jours, dans les deux sens.

Lafayette Club

Les Membres sont priés de vouloir bien, **CE SOIR**, au Civic Auditorium, assister au grand bal populaire qui, sous les auspices de la Municipalité, sera donné en l'honneur du détachement français actuellement dans nos murs.

Par ordre du Président P. TREICH
Le Secrétaire,
J. AREES.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agence Fraissi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

REMERCIEMENTS

Mlle Marie Cassou; Pierre et François Cassou; M. et Mme Bernard Cabanot, M. et Mme François Encoyand et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne CASSOU,

leur mère, belle-sœur, cousine et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs ,assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regrettée défunte.

MESSE

Le Jeudi 5 Décembre, à 8 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Hortense LARROUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jacques Larrouy, de ses filles Marie et Thérèse Larrouy et de toute la famille.

MESSE

Le Jeudi 5 Décembre, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos des âmes de

Elise CODIS,

décédée à San Francisco le 26 Octobre dernier, et de

Casimir DOMERGUE,

frère de la précédente, mort au champ d'honneur le 29 Septembre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de leur mari et beau-frère Albert Codis; de leur fille et nièce Marguerite Codis; de leur beau-frère et belle-sœur M. et Mme Henri Codis et M. et Mme Antonin Codis; de leurs oncles et tantes. M. et Mme J. Puech, M. et Mme F. Aymard, M. et Mme B. Joulié et Germaine Guibert et de leurs cousins et cousines.

Loge Franco-Americaine

No. 207, I. O. O. F.

AVIS IMPORTANT

Le réunion du Jeudi 5 Décembre courant aura lieu à 7 h. 30 très précises, afin de permettre aux membres de la Loge d'assister à la fête qui, ce soir-là, à 9 heures, sera donnée au Civic Auditorium en l'honneur des soldats français de passage.

L'élection des nouveaux Officiers, qui devait avoir lieu à cette réunion, est remise à huitaine.

Par ordre du N. G.,
Le Sec. des Arch.
E. A. LEMOINE.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanterelle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

De suite. Une **FEMME** pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.

Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.

208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h. 2. 3271, 16th St.

203

Un **OUVRIER** pour ébaucher les chemises et aider au "mangle".

S'adresser à 3325, Pine St.

201

Des **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.

198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.

Téléphoner: West 2787.

196

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

186

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli
Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnie de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.: loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés: loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 1[illegible]
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendent la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture ou train quittent San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183: Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Butter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arturu, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincz et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux et Red Men's Hall, 2640, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6186; R. Esterlen, 1er vice-président; P. Cassaing, Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; 2ème vice-président; J. P. Casseneu, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6383; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belit garde, P. Cames, G. Hauret, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement si institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er VicerP-ésident: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

A LA FRANCE

"O terre de Gaule, ravagée par la fureur des longs combats, profanée par tes ennemis qui t'ont fait perdre ta grâce et ta fertilité! C'est toi qui es appelée à recueillir, dans l'universelle hécatombe, les corps les plus beaux qui aient été pétris dans l'argile humaine, la jeunesse la plus vaillante de toutes les nations, le souffle le plus généreux qui s'échappe des poitrines héroïques étendues sur tes plaines meurtrières... Reliquaire de tels ossements, sanctuaire de tels souvenirs, tu demeureras toujours, malgré tes mutilations, bénie entre toutes les terres, belle dans ta douleur et tes ruines aux yeux des hommes qui te vénéreront de siècle en siècle comme un cimetière d'épopée, plus que jamais féconde en inspirations de vertus pour les générations qui puiseront en tes flancs leur sève et entendront monter sous leurs pas la voix de tes grands ensevelis."



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
Librairie Française

Alfred Blanc — J. Delabriandais

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 12 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par Mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9 50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 6 DECEMBRE 1918 — FRIDAY, DECEMBER 6, 1918. — No. 285

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Ce n'est pas sans raison qu'on nous a mis en garde contre la persistance de la propagande allemande pendant les délibérations de la paix, si l'on en juge par les nouvelles tendancieuses et d'inspiration suspecte qui sont répandues dans la presse presque chaque jour. L'Allemagne est vaincue, mais on peut prévoir que, comme elle cherche à obtenir des adoucissements aux termes de l'armistice, elle ne négligera rien pour atténuer autant que possible les conséquences de sa défaite dans le règlement de la paix définitive. Si elle peut, par de sournoises manœuvres, faire naître la mésintelligence parmi les puissances de l'Entente, il n'est pas douteux qu'elle s'y appliquera de son mieux ,et c'est pourquoi les observateurs avisés soupçonnent que l'inquiétude manifestée dans certaines dépêches de source obscure, touchant des désaccords possibles entre les Alliés, est d'inspiration allemande.

Il n'y a aucune raison plausible de prévoir que les Alliés auront la moindre difficulté à s'entendre sur les termes de la paix future. Les bases de cette paix ont à la vérité été définies d'avance, sans qu'ait été manifesté aucun dissentiment. Nous signalions ces jours derniers l'absurdité de la rumeur annonçant que les Alliés coulaient probablement la flotte allemande pour éviter de se quereller en se la partageant. Dans les dispositions d'esprit qui les animent tous, les Alliés, qui n'ont en vue que d'établir la paix suivant la justice, ne se diviseront pas davantage par les délimitations de frontières, sur la disposition des colonies allemandes, sur les réparations à exiger des empires centraux et sur les précautions à prendre pour éviter de leur part un retour offensif.

Une autre rumeur, qui semble masquer quelque perfidie, c'est celle annonçant que la question de conduire en anglais les procédures de la conférence de la paix serait en ce moment disputée entre les représentants des puissances alliées. La suggestion ne paraît pas tenable. La conférence pourrait bien être, dans une certaine mesure, polyglotte, mais la place dominante y sera nécessairement tenue par le français, qui est la langue officielle de la diplomatie. Décréter que les délibérations se feraient en anglais, ce serait virtuellement en exclure les représentants de la plupart des pays participants. Le français est à un tel point reconnu comme la langue usitée dans les relations internationales qu'au début de la guerre, pour ne citer qu'un exemple entre mille, les notes échangées entre l'Autriche et l'Italie étaient rédigées en français. Les gouvernants et les diplomates de toutes les nations européennes parlent le français. Une bonne proportion, sans doute, ne connaissent pas l'anglais ou ne le connaissent qu'imparfaitement. Par contre, il n'y a guère que les gouvernants et diplomates des Etats-Unis qui n'entendent pas le français.

Les ordonnateurs de la conférence seront sans doute désireux d'être agréables aux Etats-Unis, mais les Etats-Unis eux-mêmes ne s'attendent sûrement pas que la procédure de la conférence sera réglée pour leur seule convenance et sans tenir compte des délégués des autres pays participants.

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE

(III)

Nous suivons maintenant une route en corniche qui escalade la montagne en faisant de fréquents détours, et que des rigoles creusées aux bons endroits garantissent des déprédations que ne manqueraient pas de causer les eaux d'orage.

Les points de vue sur les vallées inférieures, beaucoup plus boisées que les hauteurs, sont immenses et magnifiques.

A l'altitude où nous sommes les conifères (bull pines) commencent à faire leur apparition ainsi que les roches granitoïdes, béton naturel des premiers âges de la Terre utilisé maintenant, à la grande satisfaction des fabricants de pneus d'antos, pour empierrer la route.

Les pentes de la montagne qui ont été dévastées par le feu rappellent assez les vnes de la guerre parues dans les grands jornaux illustrés; il ne reste là que des troncs d'arbres calcinés!

Nous franchissons le lit d'un large "creek" où il ne ferait pas bon s'aventurer en mai ou juin et nous nous arrêtons dans une petite épicerie-auberge pour nous y faire servir, par une brave ménagère replète et mafflue, soigneusement masquée pour recevoir des citadins, un verre de lait qui, certes, ne sanrait avoir les honneurs de la "certification". Le chauffeur, invité à se rafraichir, n'en voit pas la nécessité. C'est à en faire rougir d'indignation un cocher de fiacre parisien! Mais nous apprenons là que le Comté de Merced est "dry" alors que celui de Mariposa où nous allons entrer est "wet". Nous renonverlerons donc notre offre un peu plus loin!

Dans les tournants de la route, une fois de plus en corniche et bien mal entretenue, nous croisons, non sans difficulté, des charriots chargés de bois de chauffage et attelés de quatre jolies bêtes (mules ou chevaux) aux naseaux larges et fumeux.

Voici des chênes verts, puis des chênes noirs. Le "chêne-poison" (toxicodendron) est rare à une telle altitude et personne ne s'en plaindra! On voit aussi beaucoup de pins jaunes, de cèdres et de pins blancs (sans jeu de mots). Tout une collection de boîtes à lettres s'égrènent en long chapelet le long de la route: Vieilles boîtes d'emballage; estaguons de fer blanc réformés; jusqu'à une niche à chien, plantée sur un piédestal, qui abrite maintenant des canards!—j'entends des journaux. Ces "letter boxes" hétéroclites reçoivent, de temps à autre, la visite des habitants isolés de ces régions idem.

Mais voici un mammifère très rare dans ces hautes montagnes. Et ce bipède raisonnable et sociable est un Cantounier! En bons Démocrates que nous sommes tous deux, nous échangeons, en passant, un cordial salut.

Plus loin, à proximité du Bureau de poste d'Usona, beaucoup moins imposant que l'édifice de la septième rue, à San Francisco, nous rencontrons un "cow-boy" à cheval, costumé comme un héros de Cinéma, que nous saluons, lui, d'un sourire et d'un signe de main.

La route de terre est maintenant archi-mauvaise et notre Carnet de notes, qui ressemble à un diagramme de sismographe, pourrait renseigner les autorités et groupements intéressés sur l'état actuel des chemins.

Une fois de plus, nous longeons un "creek" dont le lit creusé dans le pur granit doit être joliment dur. Deux chutes superposées gagneraient à être vues à l'époque des hautes eaux.

A un détour du chemin nous effarouchons un troupeau de jolies chèvres angoras qui paissent à bon compte dans la montagne et qui doivent assurer à leur propriétaire un coquet revenu. Retenez bien ceci, Messieurs du fisc.

Que de pierres Que de pierres! Tout autant qu'il y eût d'eau autrefois à Toulonse! C'est à en rendre jaloux un naturel de l'Uruguay, pays où l'on doit construire les maisons avec des briques de terre séchées au soleil on à peine cuites avec de la bouse de vache, à défaut de bois et de charbon.

Nous stoppons dans un endroit sauvage, à proximité d'une maisonnette entourée d'un verger. Le maitre du lieu, presque aphoue, se précipite au devant de la voyageuse de l'automobile qui n'est autre que sa fille. Cette plantureuse personne n'a desserré les dents, depuis le départ de Merced, que contrainte et forcée; mais la voilà maintenant qui babille en caressant la tête d'un barbet dont le gouvernail bat une mesure effrenée. La joie du retour! Et pourtant! Ce n'est certes pas là qu'elle trouvera un mari!

Mais, d'où viennent ces émanations sulfureuses? Approchons-nous d'un volcan? Que nenni! Le chauffeur nous désigne du doigt quelqeus sources minérales qui sourdent à proximité de la rivière dissimulée au fond du ravin. Peut-être verra-t-on là, plus tard, un établissement à la mode patronné par les rhumatisants et les "bronchitards" qui trouvent que Paso-Robles est par trop éloigné de la capitale.

On aperçoit au loin des grands bois qui brûlent. C'est là le cauchemar des Agents des forêts domaniales! Aussi voit-on de tous côtés des écriteaux invitant les fumeurs à prendre les précautions indiquées en pareil cas et à l'ensemble des voyageurs de signaler de suite, aux "rangers", les feux de forêts.

Nous arrivons ainsi, cahin-caha, à Cedarbroook Inn, une auberge moderne, située dans un endroit tranquille, mais un peu monotone et que de nombreuses pancartes signalent, tout le long de la route, à l'attention des touristes.

Nous nous arrêtons au bord d'un ruisseau pour donner à boire à l'automobile, puis, après avoir traversé de très belles forêts de pins et des espaces tapissés de fougères et de buissons de "balm plant", nous arrivons un peu avant midi à l'Hôtel de "Miami Lodge", situé à 62 milles de Merced et à 4500 pieds d'altitude. Déjeuner américain de digestion laborieuse, parfumé au citron et à la cannelle, pour le prix rénunérateur d'un dollar.

Le Registre des Voyageurs me révèle la présence dans ce lieu perdu de M. Anderson, de Singapore! Il s'agit d'un jeune Ecossais qui est venu passer ses vacances en Californie et qui nous parle longuement de la péninsule malaise où, par trois fois, nous posâmes le pied. Il ajoute que nous rencontrerons un autre "Britisher from Singapore" à notre prochaine étape.

Le "manager" de l'établissement nous présenta à sa femme, personne fort élégante et fort aimable qui apprend le français avec l'aide d'un phonographe et qui s'exprime assez convenablement.

Nous apprenons là qu'en fait de "Horseshoe route", nous devrons suivre le même chemin au retour, pour regagner Merced. Comme un voyageur professionnel ne saurait admirer deux fois les mêmes sites, si pittoresques soient-ils, nous décidons de modifier notre itinéraire, c'est-à-dire de quitter la vallée du Yosemite par la voie d'El Portal, ce qui n'augmentera le chiffre de nos dépenses que de quelques dollars. La "Lady accountant" de l'hôtel, avisée de ce projet, nous remboursa incontinent, sur présentation d'un reçu, la somme de huit dollars et quelques cents.

Paul del Sagues.

P. S.—Un lecteur du Franco nous écrit pour nous demander "pourquoi nous changeons de nom à chaque œuvre nouvelle," (sic). Il est certain que nous mettrons ainsi plus de temps à établir la renommée de notre marque!; mais nous ferons humblement remarquer à notre compatriote que nous ne sommes pas l'inventeur du procédé. M. Duhamel, lauréat du prix Goncourt, entre autres écrivains, publie chacun de ses beaux livres sous un pseudonyme différent, et l'on ne saurait, en toute justice, nous reprocher d'imiter l'exemple d'un tel maître!

P. d. S.

:o:

PROPOSITION LOGIQUE.

Paris, 5 Déc.

Un groupe de députés, représentant les intérêts agricoles français, a envoyé une lettre à M. Clemenceau pour s'opposer à une représentation spéciale des socialistes à la conférence de la paix. Si cette autorisation était néanmoins accordée, ces députés demandent que les fermiers et les paysans soient aussi représentés parce qu'ils ont versé leur sang plus que toute autre classe.

ARRESTATION DE SEPT BOCHES.

Paris, 5 Déc.

Sept Boches, dont une femme, qui avant la guerre résidaient à Paris, et qui avaient trouvé les moyens, une fois l'armistice conclu, de retourner ici, ont été arrêtés.

EN ATTENDANT LA DELEGATION AMERICAINE.

Paris, 5 Déc.

La prochaine arrivée de la délégation américaine à la Conférence de la paix a fait monter ici les prix d'une façon scandaleuse. Tous les hôtels sont bondés; impossible de se procurer une chambre. Les restaurants sont inabordables. Dans les hôtels, le petit déjeuner consistant simplement en café, pain et beurre se paye 5 francs et 7 fr . 50. La population flottante augmente dans des proportions vertigineuses.

NOS PRISONNIERS EN ALLEMAGNE.

L'"Echo de Paris" annonce qu'à la suite de graves incidents qui se sont produits dans un camp de prisonniers de guerre en Saxe, les gouvernements alliés ont décidé de prendre des mesures énergiques contre les autorités allemandes.

LE BOLCHEVISME EN FRANCE.

Paris, 5 Déc.

M. Louis Nail, ministre de la justice, et M. Jules Pams, ministre de l'intérieur, ont déclaré que le régime de guerre continuera à cause de la recrudescence de la propagande bolcheviste dans certaines régions.

LE ROI D'ITALIE VOULAIT LA GUERRE.

Rome, 5 Déc.

On sait que les socialistes italiens, adversaires de l'entrée en guerre de l'Italie, avaient fait courir le gruit, afin de tromper l'opinion publique, que le roi Victor-Emmanuel était partisan de la neutralité. Cette légende vient d'être détriute par M. Antoine Salandra, qui était président du Conseil au moment de l'entrée en guerre de l'Italie. A la tribune de la Chambre, l'ex-président du Conseil a déclaré que le roi avait résolu d'abdiquer si l'Italie ne déclarait pas la guerre à l'Autriche.

Cette déclaration a suscité l'enthousiasme de l'assemblée. Tous les députés, à l'exception des socialistes, se levèrent et crièrent: Vive le Roi!

PENDANT QU'AVAIT LIEU LA GRANDE POUSSEE.



Arrivée à un cantonnement d'un régiment d'artillerie de campagne italienne.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

On . . . . . demande . . . . . des consolateurs .

Avec le courrier d'hier me parvenait la missive suivante:

S. F., 4 Décembre 1918.

Mon cher Monsieur le Directeur,

Sachant combien vous êtes compatissant aux cœurs qui se trouvent plongés dans la détresse, je n'hésite pas à vous confier le grand chagrin qui, depuis Dimanche dernier, m'accable.

J'avais, voilà maintenant de cela quatorze ans — Ste Vierge, comme le temps passe!—élevé un petit canaris qui, par la suite, devenait pour moi le plus mignon des compagnons.

Or, dimanche, à mon réveil, j'ai trouvé la chère petite chose gisant inerte dans sa cage. A son bec, à ce joli bec avec lequel il me becquetait si gentiment chaque fois que je le prenais dans ma main, perlait un tout petit caillot de sang. Kiki,— c'était le nom du cher défunt—a dû, j'en suis certaine, succomber à une rupture d'anévrisme.

Ah! que c'est épouvantable de perdre, si tragiquement, un compagnon que j'aimais tant. Que vais-je devenir, maintenant que Kiki n'est plus! Le Destin est vraiment par trop cruel de m'avoir ainsi frappée au moment où je venais d'atteindre mes quarante ans.

Ce n'est pas gai, allez! pour une demoiselle—car je suis toujours demoiselle—de se trouver ainsi seule dans la vie! Comme les jours vont, désormais, me sembler longs. Oh! Monsieur le Directeur, je vous en prie, vite, consolez moi.

Votre fidèle lectrice que le chagrin écrase

Eudoxie Laicinecque.

Vraiment, il y a, sur cette terre, des gens qui sont par trop éprouvés. Et ma correspondante est de ce nombre.

Me demander de vous consoler, c'est vite dit, ma pauvre Eudoxie; mais, devant le deuil qui vient de si douloureusement assombrir votre existence de vierge, je ne puis, même après avoir toussé, trouver les mots qui vous rendront supportable l'irréparable perte que vous venez de faire.

Toutefois, puisque tel est votre désir, je vais vous indiquer les moyens de combattre l'immense tristesse qui broie votre pauvre cœur.

Nous avons le grand bonheur d'avoir parmi nous, pour un mois, six cents chers petits soldats de France. Or je suis convaincu que si, dans votre maison devenue si grande par la mort de Kiki, vous vouliez les recevoir, ils auraient vite fait, par leur bonne humeur de héros—car ce sont tous des héros—de vous remettre le cœur en place.

Bien entendu, ma pauvre Eudoxie, je ne vous conseille pas de les inviter tous à la fois, parce que, vous ne pourriez pas tous les loger autour de votre petite table et parce que, surtout, vous n'auriez pas assez de pinard en cave.

Mais il y a moyen d'arranger les choses. Les six cents poilus du colonel Voisin vont, ainsi que je vous l'ai déjà lit, rester un mois à Frisco. Donc, rien de plus facile que d'en avoir, pendant tout ce temps, continuellement avec vous, au repas de midi comme à celui du soir.

A dix poilus par repas, si dès demain vous vous rangez à ma consolation, vous vous serez offert, d'ici au 5 Janvier, tout le détachement. Et alors ce sera, dans votre maison devenue si froide par la mort de Kiki, une explosion de gaieté, de cette bonne gaieté dont seuls nos héros gaulois sont dépositaires.

Les histoires qu'ils vous raconteront —et ils en savent, allez!—de même que les sourires qu'ils vous prodigueront, vous feront aimer la vie à nouveau et vous n'aurez plus, du moins j'aime à le croire, à me poser la si désespérante question: Que vais-je devenir?

Car, tous nos poilus une fois partis, ce n'est plus un canaris que vous voudrez prendre comme compagnon, mais un brave garçon qui, sur les lèvres, vous becquetera autrement mieux que ne le faisait votre défunt Kiki.

Et vous verrez que, même pour une demoiselle de quarante ans, il peut y avoir encore en ce monde, beaucoup, beaucoup de joies à vivre.

Sans compter, qu'une fois mariée, vous n'hésiteriez plus, comme cela doit avoir lieu maintenant, à prononcer toutes les syllabes de votre nom... de votre nouveau nom, s'entend!...

A. Maubailly.

Hier, à midi, le Consulat Général de France n'avait pas encore sorti notre glorieux drapeau en l'honneur du colonel Voisin et de ses six cents poilus.

Attendons!

A .M .

LE CONCERT MESSAGER.

Le concert de l'orchestre Messager qui a eu lieu mercredi soir, au Civic Auditorium, a obtenu le plus grand succès. On a évalué l'auditoire à dix mille personens environ.

Après une allocution de l'ex-maire de San Francisco, M. Robson Taylor, l'orchestre exécuta avec une maëstria incomparable le "Star Spangled Banner".

Nous ne donnerons pas notre opinion sur cette soirée musicale; elle pourrait, étant donnée notre qualité de Français, paraître suspecte; nous nous bornerons à faire connaitre les appréciations de nos confrères américaine. Elles peuvent se résumer ainsi: "Jamais on n'a à San Francisco assisté à une exécution aussi parfaite."

Nous n'insisterons pas davautage. Cette ravissante soirée musicale, où l'on joua du Bizet, du Beethoven, du Berlioz et du Saint-Saëns, se termina par l'exécution de la "Marseillaise", réclamée par l'assistance, qui fit aux musiciens de M. Mesager, ainsi qu'à notre éminent compatriote, une véritable ovation.

NOS POILUS A SAN FRANCISCO.

La population de San Francisco continue à gâter nos poilus se rendant en Sibérie qui sont de passage dans notre ville. Constatons avec plaisir que la société san-franciscaine, qui sait si bien choyer nos brillants et sympathiques officiers, n'oublie pas les modestes hommes de troupe, qui sont tous de vrais gentlemen, ne cessent de dire les braves gens qui comblent d'attentions ces glorieux vétérans de la grande guerre. Il est juste de reconnaître que la tenue de nos simples troupiers est parfaite. En ville, ils se conduisent admirablement et donnent l'impression d'une troupe fort bien disciplinée, ce qui fait le plus grand honneur aux officiers qui les commandent.

Cela n'est pas fait pour étonner. Le troupier français est homme de tact et de bon sens. Il sait qu'à l'étranger, le devoir lui commande d'avoir une attitude irréprochable, car il représente la France en armes; et il n'a pas besoin pour bien se conduire qu'on le menace de peines disciplinaires.

Voilà pourquoi la population française de San Francisco est fière des soldats qui se trouvent présentement de passage dans notre ville.

Hier soir a eu lieu, au Civic Auditorium, le grand bal donné par la municipalité en l'honneur du détachement français de passage dans notre ville. Cette fête s'étant terminée à une heure avancée de la nuit, nous n'avons pu en donner le compte-rendu dans le présent numéro.

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

C'est le mercredi 20 Décembre, à 3 h. 30 de l'après-midi—et non le 11 décembre, comme cela avait été annoncé tout d'abord — que M. Julien Neitner, consul général de France, présentera, au nom du gouvernement de la République française, la collection offerte par la France à la "San Francisco Art Association". A cette occasion aura lieu une cérémonie appropriée, organisée par un comité de réception dont font partie plusieurs notabilités de la colonie française ainsi que les membres de la Société des "Friends of France".

UN MAGISTRAT QUI VEUT SE FAIRE TENOR.

Le juge Henry A. Melvin, de la Cour Suprême de Californie, possède une magnifique voix qu'il ne peut utiliser dans ses fonctions judiciaires, étant donné qu'il est magistrat du siège. Mais tous ceux qui ont assité à des banquets en compagnie de l'aimable juge savent que M. Heury A. Melvin ne se fait pas trop prier pour y aller de sa petite romance ou d'un air d'opéra à la fin d'un plantureux repas pris en joyeuse compagnie. Cependant, le juge Melvin ne veut plus se contenter, paraît-il, de chanter entre la poire et le fromage à la fin d'un gueuleton. On annonce en effet qu'il a l'intention de jeter la toge aux orties pour devenir un professionel de l'art; et le jour n'est peut-être pas loin où nous le verrons s'exhiber sur une grande scène.

M. Henry A. Melvin a une jolie voix de ténor, de "tenore lirico", comme disent les Italiens.

Inutile de dire que nous lui souhaitons grand succès dans la nouvelle carrière qu'il compte entreprendre.

LE DRAPEAU ROUGE A SAN FRANCISCO.

Voici un avis que nos aspirants bolchevistes feront bien de méditer:

"La commission judiciaire du Conseil municipal a pris une ordonnance tendant à interdire l'exhibition du drapeau rouge non seulement dans les manifestations sur la voie publique, mais même dans les réunions tenues par les diverses organisations. Toute infraction à cette ordonnance sera sévèrement punié.

PLUS DE RESTRICTIONS.

L'administration fédérale a levé toutes les restrictions tendant à limiter la consommation du sucre, ainsi que la censure relative aux disques phonographiques et aux films de cinéma. La visite des bagages des voyageurs qui s'effectuait au départ de tous les steamers qui quittaient San Francisco est également supprimée.

:o:

LE TREMBLEMENT DE TERRE DU CHILI.

Buenos-Aires, 5 Déc.

Le tremblement de terre qui a eu lieu ces jours derniers dans la province chilienne d'Atacama a fait de nombreuses victimes. On compte plus de cent tués. La ville de Vallenas a été détruite et celle de Copiapo a souffert énormément.

LE CONFLIT CHILEO-PERUVIEN ET LES ETATS-UNIS.

Lima, 5 Déc.

Trois croiseurs américains venant de San Francisco sont attendus ici incessamment.

On annonce que le Pérou négocie avec des banques américaines un emprunt de $33,000,000.

L'ANGLETERRE NE RECLAMERA PAS HELIGOLAND.

Londres, 5 Déc.

A Dundee, hier soir, M. Winston Spence Churchill, ministre des munitions, a annoncé que, sur l'avis des autorités navales, le gouvernement britannique ne croit pas nécessaire de demander le retour à l'Angleterre de l'île d'Heligoland.

PROLONGATION DE L'ARMISTICE

Londres, 5 Déc.

L'"Evening Standard" croit savoir que l'armistice sera prolongé.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Paris, 5 Déc.

Le correspondant à Zurich du "Journal" dit qu'un mouvement terroriste, dirigé par Liebknecht, éclatera vendredi soir à Berlin. Liebknecht disposerait de 15,000 hommes bien armés. L'anarchie la plus complète régnerait à Berlin.

Copenhague, 5 Déc.

Des troubles graves, provoqués par la crise alimentaire, se sont produits mardi dernier à Cologne. On dut employer les mitrailleuses contre les manifestants. Il y a eu des morts et des blessés des deux côtés.

Amsterdam, 5 Déc.

A Kreuznach, Allemagne, des officiers, revolver au poing, ont obligé les révolutionnaires de la localité à amener le drapeau rouge. Ils ont ensuite acclamé l'ex-empereur.

:o:

Le système "Otho-dont-al" que j'emploie pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'aujourd'hui; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Géary.

Etats-Unis et Etranger

L'AIDE FINANCIERE DES ETATS-UNIS A LA GRECE.

Washington, 5 Déc.

Le Trésor des Etats-Unis a fait à la Grèce une ouverture de crédit de $23,764,036, cette somme devant servir au gouvernement hellénique à solder les dépenses de guerre faites en France et aux Etats-Unis.

LE BOLCHEVISME EN EUROPE.

Paris, 5 Déc.

Le corerspondant à Zurich du "Journal" télégraphie que des personnalités austro-hongroises sont arrivées en Suisse pour organiser une campagne destinée à propager le bolchevisme dans tous les pays d'Europe. Parmi ces agents se trouvent un ancien grand-amiral de la flotte impériale et deux anciens ministres austro-hongrois, dont l'un a dirigé le département des affaires étrangères. D'autres agents ont été envoyés "travailler" l'Alsace-Lorraine Tous ces propagandistes du bolchevisme sont copieusement munis d'argent.

UNE NOUVELLE INTERVIEW DE L'EX-KRONPRINZ.

Londres, 5 Déc.

A un correspondant du "Daily Mirror" qui est allé l'interviewer dans l'île de Wieringen où il est interné, l'ex-Kronprinz allemand a fait les déclarations suivantes:

"Vous autres Anglais vous proclamez que vous voulez exiger de la Hollande l'extradition de mon père et la mienne. Nous sommes désormais des vaincus, et mon père est un homme accablé, flui. Ne trouvez-vous pas la punition suffisante?"

L'ex-prince héritier ajouta qu'il a toujours favorisé un arrangement entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne et souhaité un accord complet entre les deux puissances, faisant observer en outre que les meilleurs de ses amis sont en Angleterre, pays où il désirerait vivre comme simple citoyen.

L'ex-Kronprinz termina en disant qu'il s'est souvent disputé avec son père au sujet de l'Angleterre; à diverses reprises il le prévint que la Grande-Bretagne se rangerait du côté de l'Allemagne, mais l'ex-empereur à aucun moment ne voulut croire à cette menace.

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL.

Madrid, 5 Déc.

Le comte Romanones a réussi à former un cabinet, qui se compose uniquement de membres du parti libéral, parti dont le nouveau président du Conseil est le chef. Le comte Romanones est, comme on sait, partisan d'une politique favorable à l'Entente.

PAS DE COMMISSION SENATORIALE A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Washington, 5 Déc.

Par un vote unanime, la Commission sénatoriale des affaires extérieures a repoussé aujourd'hui la proposition du sénateur républicain Cummen, de l'Iowa, tendant à l'envoi d'une délégation sénatoriale à Paris pendant la Conférence de la paix.

UNE ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 5 Déc.

Les journaux français continuent à consacrer de nombreux articles au projet d'une éventuelle alliance franco-anglaise, dont la conclusion paraît imminente d'après les indications fournies par le texte des allocutions prononcées par le président Poincaré et le roi George 5 durant la récente visite du souverain anglais à Paris. Pour bien comprendre les commentaires de la presse française à ce sujet, il faut rappeler que le président Poincaré, au dîner offert au roi d'Angleterre à l'Elysée, évoqua les accords conclus en 1904 entre les deux pays unissant bientôt les deux grandes nations dans leur œuvre de civilisation et de progrès. La guerre fut déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France et de l'Angleterre pour l'éviter, guerre dont rien ne put détourner l'Allemagne qui se jeta d'abord sur la Belgique.

"La Grande-Bretagne ajouta des pages magnifiques à son histoire et un incomparable chapitre à sa gloire navale et militaire. Les dominions et les colonies britanniques volèrent au secours de la mère-patrie. Les armées de la Grande-Bretagne préparèrent une merveilleuse série de victoires qui contraignirent l'ennemi à solliciter un armistice. L'escadre britannique secondée par les escadres alliées, pendant ce temps, conservait la maîtrise de la mer, resserrait le blocus et assurait aux Américains la libre traversée de l'Océan.

L'amitié d'avant la guerre se transforma en une alliance active qui trouvera dans les négociations de paix une utilité nouvelle. Nous la retrouverons dans les travaux et le joies de la paix: "Nous avons souffert ensemble, nous avons vaincu ensemble et nous sommes unis à jamais", conclut le président.

Le roi répondant au président de la République française exprima son grand plaisir d'être au sein de la grande nation dont lui et son peuple ont partagé les douleurs et les joies, couronnées par une victoire complète. Il rappela les vains efforts des Allemands pour la prise de Paris et la coopération des alliés sous la direction de la stratégie du maréchal Foch.

Les deux nations luttant ensemble pour la civilisation et le droit ont appris à s'apprécier. Elles ont créé l'union des cœurs et l'identité des intérêts qui, espère le roi, deviendront toujours plus étroites et contribueront à l'affermissement de la paix.

Le roi, en terminant, salua les Français héroïques morts et immortels et but au bonheur et à la prospérité du peuple français.

LES BOCHES RENDENT GORGE.

Paris, 5 Déc.

Les Boches commencent à restituer l'argent qu'ils ont volé. Déjà 300 millions de francs en or provenant du Trésor russe ont été remis aux Alliés.

POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

Paris, 5 Déc.

M. Loucheur a visité les industriels de la région de Briey et leur a promis son concours immédiat et efficace en les invitant à pratiquer la solidarité et à accepter la nécessité de se plier aux conditions économiques nouvelles, comportant de hauts salaires, la collaboration ouvrière et l'intervention de l'Etat.

M. Loucheur ajouta pour répondre à certaines questions sur l'Allemagne qui soulèvent tout le problème des relations franco-allemandes après la guerre. "Ayez confiance et marchez hardiment, vous êtes la France victorieuse."

Le "Temps" donne quelques détails sur le programme que M. Loucheur élabore en vue de l'adaption des usines installées par l'initiative privée pour la défense nationale.

Il annonce que M. Loucheur se propose de maintenir le vaste arsenal créé à Roanne et de l'affecter à la réparation de l'ancien et à la construction du nouveau matériel de chemin de fer.

La vaste organisation créée à Bourges pour la fabrication des substances explosives serait utilisée pour la préparation des engrais chimiques.

Les usines travaillant les bois pour l'aviation fabriqueraient désormais des fenêtres, des portes, des poutres et des éléments de tous genres pour la construction des maisons des régions dévastées.

Les autres usines fabriqueraient des éléments métalliques devant entrer dans cette construction.

Le ministre prévoit également la fabrication du matériel télégraphique et téléphonique.

POUR LA DEMOBILISATION.

Paris, 5 Déc.

Le "Matin" annonce qu'un nouveau commissariat sera créé spécialement pour résoudre le problème de la démobilisation. D'autre part le "Journal" annonce qu'en raison des circonstances actuelles les sous-secrétariats du commerce et de l'aéronautique seront supprimés à bref délai.

L'IMPORTATION DE LA MONNAIE ALLEMANDE.

Paris, 5 Déc.

Le gouvernement a promulgué un décret prohibant l'importation de monnaie et de billets de banque allemands.

LA LIBERATION DES MARINS.

Paris, 5 Déc.

Le ministre de la marine a ordonné la libération à la date du 10 décembre, à moins qu'ils désirent rester au service, de tous les marins âgés de 40 ans ou plus, pères d'au moins quatre enfants. On estime que 77,000 marins environ pourront être libérés pour être affectés à la marine marchande.

LE NOUVEAU SECRETAIRE DU TRESOR.

Washington, 5 Déc.

M. Carter Glass, Congressman de la Virginie, est nommé Secrétaire du Trésor en remplacement de M. McAdoo, démissionnaire.

L'ARGENTINE ET LE CONFLIT CHILEO-PERUVIEN.

Buenos-Aires, 5 Déc.

A la suite de la controverse qui s'est élevée entre le Chili et le Pérou, le gouvernement argentin a ordonné la mobilisation de ses forces dans la région des Andes.

DANS LES BAGNES BOCHES

LES TORTURES INFLIGEES A NOS PRISONNIERS.

A maintes reprises, on a pu juger par les quelques exemples qui en sont parvenus jusqu'à nous et dont nous nous sommes fait l'écho, de l'usage que les Allemands ont attribué au fot de "représailles". Ce fut l'étiquette dont, toujours, ils tentèrent de couvrir chacune de leurs nouvelles et trop souvent atroces inventions de cruauté: représailles, les torpillages de bateaux de bateaux de passagers; représailles, les raids aériens sur Paris; représailles aussi les tortures infligées à nos prisonniers. On sait du reste ce que valaient ces justifications mensongères. Mais quelles qu'aient été les preuves de la mauvaise foi et de la barbarie à quoi l'on doit toujours conclure quand on examine la conduite de nos ennemis, elles ne sont rien encore à côté de celles qui nous sont apportées chaque jour, en ce qui concerne nos malheureux soldats que le hasard des batailles a fait tomber entre leurs mains.

Ils ne se contentaient pas, par un reste de pudeur qui eût au moins pallié la fourberie de leurs excuses, de laisser à leurs geôliers la haineuse et trop féronde initiative des inimaginables sévices qu'ils exerçaient contre leurs adversaires désarmés. En ce pays de discipline servile, où tout est codifié, même la torture, c'est de Berlin même que les bourreaux recevaient soigneusement et réglementairement consignés par circulaires, leurs instructions d'infamie. Voici entre autres, celles qui avaient été signifiées aux chefs de poste dans les camps de Courlande et de Lthuanie. Il n'y a pas une ligne, comme on va le voir, qui ne porte la marque de la plus réfléchie, de la plus basse, de la plus dégradante barbarie.

"Aucun confort ne sera toléré aux prisonniers, spécialement en ce qui concerne la nourriture et les soins de propreté.

"Il ne devra être laissé en leur possession qu'un morceau de savon de dimensions aussi réduites que possible. Il est "expressément ordonné qu'ils ne soient pas couchés autrement que sur du bois". Les sacs de couchage et tout ce qui pourrait servir de coussin seront confisqués. Dans les cantonnements, il leur sera retiré tout ce qui pourrait leur servir de table, de chaises, y compris les petits meubles fabriqués par les prisonniers eux-mêmes.

"Ils ne devront posséder de cuillères qu'à raison d'une pour trois hommes. De même, un plat à manger pour trois.

"Les prisonniers ne doivent posséder ni bidon, ni bouteille, ni quart, ni aucun récipient pour liquides.

"Il est prévu un litre d'eau par jour et par hommes pour tous usages."

"Il est ordonné particulièrement de laisser ignorer aux prisonniers pour quelles raisons ils sont "représailles", pour quelle durée.

"A moins de 39 degrés de fièvre, pas de visites médicales" et pas d'exemptions.

"Les prisonniers ne possèderont qu'une seule veste et un pantalon, deux chemises et un manteau. Les caleçons, gilets de flanelle, bretelles, ceintures de flanelle et sous-vêtements leur seront retirés, les boucles de ceinture des pantalons coupées.

"Ils ne devront posséder ni brosses, ni glaces, ni rasoir, ni livres, ni instruments de musique. "Il leur sera interdit de rire, de chanter, de siffler, de regarder en l'air", d'avoir des entretiens et des conversations amicales, de se promener par deux."

Ce rglement, est-il besoin de le dire, était appliqué au pied de la lettre, et les gardiens se faisaient un jeu de l'aggraver.

Lorsque, après treize heures de travail et des heures de route (car le baraquement est souvent à 5 kilomètres et plus du chantier), les prisonniers arrivent le soir vers 9 heures et morts de fatigue à leurs cabanes, ils n'ont, dans l'obscurité complète, que leur planche pour dormir. Tout ce qui peut ressembler à une paillasse, à un oreiller, à un "sac à viande" leur a été enlevé. Se déshabiller? Il n'y faut point songer: ils n'ont que leur capote ou leur manteau pour se couvrir; et lorsqu'il a plu, ils s'endorment tout trempés, anéantis de fatigue, pour se réveiller quelques heures après, mordus par le froid, les pieds gelés, le ventre vide.

Aucune hygiène possible. Dans la mare où on leur permet d'aller chercher le litre d'eau boueuse qui leur est attribué, deux charognes pourrissent sur les bords à sec.

Et pour couper court à toute velléité de résistance, ce n'est pas une main de fer, c'est une main sanglante — sanglante de notre sang—qui les étreint.

Coups de pieds, de crosse, de cravache, de fusil, de baïonnette sont la monnaie courante dont on paye l'acharnement de notre effort.

S'agit-il du travail des mines? On travaille par équipes en compagnie de civils, et ces derniers sont redoutables, car ils ont une prime sur le rendement de leurs prisonniers. Tous sont armés de courtes matraques de caoutchouc. A la moindre défaillance signalée, le malheureux est séparé de ses compagnons, coincé dans une galerie par trois ou quatre Boches et à moitié assommé. Les cas de récidive sont vite réprimés; au revolver, on tire dans le tas.

Un prisonnier, sous le coup d'une trop compréhensible révolte, riposte-t-il? Une sentinelle s'approche, lui enfonce dans le ventre sa baïonnette, qu'il retire pour l'essuyer tranquillement dans le sable.

La peine la plus ordinaire est celle de la prison, au pain et à l'eau ,après quatre ou six heures de poteau. Ici encore le supplice est réglementé.

"Le prisonnier, spécifie le code des tortures, sera attaché au poteau, chaque bras ramené en arrière, les mains écartées et plus haut que la tête, "le corps penché en avant", les pieds liés et "soulevés de terre".

Après deux heures de ce supplice, le patient était évanoui. Et peu importe qu'il pleuve ou que le soleil darde; ce n'est qu'amusement de plus pour les bourreaux.

Quel tribunal leur fera-t-il payer jamais le juste prix de ces souffrances infligées à nos enfants

———:o:———

APRES LE DELUGE.

"La Victoire":

Quand j'étais enfant et songeais au déluge, j'étais partagé entre plusieurs sentiments.

Une redoubtable image de mon histoire sainte m'emplissait de terreur: sous la pluie diluvienne, on voyait dés vagues monstreuses engloutir les villes. Devant ce tableau de cauchemar, je sentais le cœur me faillir et me recroquevillais dans mon petit lit chaud.

Mais, en même temps, je ne pouvais me dissimuler combien le choix des bêtes à conduire dans l'arche eût été mieux fait si j'avais été là pour conseiller Noé. Avec quelle joie j'y eusse abrité les mammouths, tandis que les moustiques en eussent été si soigneusement exclus!

Une autre vision encore me préoccupait un peu au cas où j'aurais survécu au cataclysme: celle de l'effroyable état dans lequel j'aurais trouvé toutes choses en débarquent sur le mont Ararat. Ah! non, il ne devait pas être joli le coup d'œil de la terre ravagée couverte de limon, de vase, de débris, de ruines... Il a dû falloir bien des années et de fameux coups de balai pour nettoyer tout cela...

On y est arrivé. Et c'est ce qui fait que j'espère qu'à force de temps et de soin on arrivera à refaire quelque chose du monde de demain. Dès maintenant, une chose est sûre: on y respirera plus librement que dans celui d'hier.

A quel point la menace allemande a durant ces quarante dernières années énervé, oppressé, empoisonné la vie de la France peut difficilement être exagéré. Toutes nos querelles intérieures ont été exaspérées du fait de nos charges militaires écrasantes qu'imprudemment certains souhaitaient alléger tandis que d'autres sacrifiaient à leur maintien les réformes réclamées par la démocratie. Du fait de la paix future, nous allons pouvoir rejeter en partie au moins ce faix écrasant, cheminer d'une allure plus légère dans la voie du progrès démocratique. Notre activité ne sera plus déprimée du souvènir de la défaite, circonscrite par la menace de l'invasion. Dans l'at-

(Suite à la 5ème Colonne)

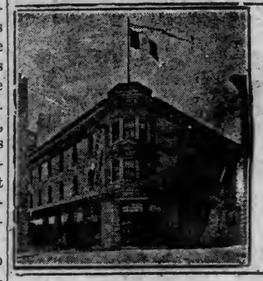
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement: Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LES BOCHES EN SUISSE

UN SERVICE SPECIAL ORGANISE PAR NOS ENNEMIS POUR LA SURVEILLANCE DE L'ENTENTE.

Pour lutter contre la guerre économique qui lui est faite par l'Entente, et spécialement par les Etats-Unis, l'Allemagne a créé en Suisse un nouvel organisme destiné à exercer un contrôle constant sur les manifestations économiques des puissances alliées.

La direction générale de l'institution est à Berne, au service commercial de la légation d'Allemagne, et elle est confiée à Rathenau, le chef des puissantes firmes électro-métallurgiques d'Allemagne.

Cette organisation est en liaison permanente avec les services dirigés par l'attaché militaire de Bismarck et son travail est confié aux consuls et vice-consuls allemands en Suisse. Le personnel surveillant et investigateur de ceux-ci opère sous la direction d'un chef de service, placé lui-même sous les ordres du consul. Un centre sjécial d'instruction de personnel a en outre été créé à Leipzig.

Le rôle des agents allemands est de fournir des renseignements, non seulement sur la marche des établissements industriels suisses travaillant pour l'Entente, et particulièrement de ceux qui fabriquent des produits chimiques synthétiques dont les alliés ont enlevé le monopole à l'Allemagne, mais encore sur celle des établissements ranco-anglais et franco-américains, pour annihiler les efforts faits par ces derniers en vue d'évincer l'Allemagne des marchés suisses de toute nature.

La surveillance qu'ils exercent porte à la fois sur les conseils d'administration des établissements industriels de l'Entente, sur ces établissements mêmes et sur la presse suisse, susceptible d'être favorable aux alliés afin d'empêcher son action antiallemande en publiant des articles contre les efforts économiques des alliés en Suisse.

Effectivement, des organes germanophiles tels que la "Feuille" reçoivent leurs subventions des fonds du service en question. Les recherches consistent à découvrir quels sont les établissements industriels fabriquant les produits autrefois importés d'Allemagne, leurs procédés de fabrication, leurs ressources financières; à trouver ensuite s'ils sont en relations directes ou indirectes avec les pays alliés et comment ils le sont.

Elles ont d'abord pour but de faire connaitre la provenance des matières premières industrielles avec indication approximative des quantités, ensuite et surtout de renseigner sur les industriels indigènes coopérant avec les alliés dans leur lutte économique contre l'Allemagne.

L'investigation et le contrôle ne se bornent cependant pas aux seules questions industrielles, mais elles s'étendent aux questions maritimes pour lutter dans ce domaine contre les efforts faits par les alliés. Il s'agit à cet effet pour les agents allemands de surveiller les représentants généraux des compagnies de navigation alliées en Suisse.

Les observations et renseignements recueillis de cette façon, et aussi par la voie de la presse, sont alors consignés dans des rapports détaillés par les chefs de service.

Il n'échappera à personne que ce sont les résultats de la guerre économique, heureusement poursuivie par les alliés, qui ont poussé les Allemands à créer l'organisation défensive en question.

Il est à remarquer aussi qu'ils l'ont fondée en Suisse, milieu industriel par excellence, et terrain qui leur a paru plus favorable à son développement, étant donné leur influence déjà ancienne dans le pays.

Enfin, en l'abritant sous le couvert de leurs autorités consulaires et en plaçant à sa direction l'un des grands financiers européens, ils ont cherché à l'établir sur des bases solides.

Les soins qu'ont mis les Allemands à en régler les détails d'organisation, de fonctionnement, la dépendance évidente de cette institution civile vis-à-vis de l'autorité militaire allemande centrale, peuvent en faire une force qu'il importe de ne pas négliger.

mosphère assainie, nous respirerons plus largement. Sous d'autres cieux, nous serons d'autres hommes.

Toutes ces chances de relèvement, toutes ces vraisemblances d'amélioration sociale, toute la floraison de bonheur que peut espérer la France, nous les devons à la victoire totale, pour laquelle sont tombés nos morts. Que la dqmocratie, lorsque demain le socialisme international recommencera à la flatter, se rappelle qu'il a tout fait pour rendre inutile leur sacrifice et sauver les deux empereurs. Après lui avoir défendu de saboter notre victoire, sachons lui défendre de saboter la paix que nous avons conquise malgré lui.

A. L.

———:o:———

LA "PAIX JUSTE"

Comment le gouvernement allemand l'envisageait quand il se croyait sûr de la victoire.

Il est piquant de rappeler les articles parus le 1er et le 2 janvier 1918, dans la "Gazette de Cologne", journal qui est considéré en Allemagne comme l'interprète le plus autorisé des vues de la Wilhelmstrasse. Ces textes sont d'autant plus utiles à relire aujourd'hui qu'ils déterminent exactement ce que le prince Max de Bade avait dans l'esprit lorsque, dans ce même mois de janvier ,il insistait sur sa volonté d'exploiter à outrance la victoire militaire de l'Allemagne.

"L'année 1917, que nous avions commencée sous des auspices peu favorables, s'est brillamment terminée pour nous. L'exemple de la Russie nous indique l'unique voie qui peut nous mener à la fin de la guerre. Si le peuple allemand veut choisir une devise pour l'année nouvelle, nous lui proposerons ce souhait de Gœthe, inspiré par la joie de la lutte: "Pour cette année nouvelle, bonheur et santé. De bons onguents pour les mauvaises blessures! A méchant, méchant et demi. A fourbe, fourbe et demi!"

"Il faut que les moissons russes de l'année prochaine arrivent presque entièrement en Allemagne. A ce point de vue, ce serait folie de se reposer sur les traités. Les gages précieux que nous avons en nos mains sont pour nous la garantie que nous recevrons véritablement les matières premières venues de Russie.

"Il faut que le peuple russe se persuade qu'il ne peut s'entendre avec l'Allemagne que s'il est disposé à panser, d'accord avec nous, les blessures qu'il a, au cours de trois ans de guerre, faites à l'Allemagne et à sa vie économique. Il faut que, par un travail dur et intense, il remédie aux conséquences de son ambition, de sa folie des grandeurs et de sa haine insensée.

"Ces considérations, d'ordre pratique, doivent être mises au premier plan de nos propositions de paix. Lorsque l'Allemagne se sera ainsi rassasiée du côté de l'est, elle pourra, à l'ouest, poursuivre tranquillement la guerre et grâce au travail de nos armées et de nos sous-marins, grâce à la fatigue des pays de l'Entente, rendre possible l'établissement général d'une paix allemande."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES-SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

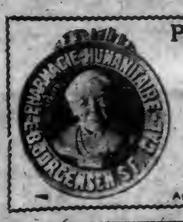
C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagena Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

F. BERGES C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—10—

L'Américaine.

III.

M. Dickson.

—Si joueur, continua Baradoux, qu'il ne mit que quelques années à éparpiller la fortune de sa femme sur les tables de jeu et les champs de courses. Puis il entama sa fortune personnelle, ou du moins la fortune de sa mère, dont elle lui avait laissé l'administration, jusqu'au jour où il fut complètement ruiné...

—Et jeta sa famille dans la misère?

—Pas tout à fait. Sa mère possédait encore son hôtel, une des plus anciennes, des plus aristocratiques demeures de Paris, habitée par les Villepreux depuis Louis XIV... Une merveille, mon cher monsieur Dickson, que la vieille marquise parvint à conserver et qu'elle habite toujours... Un escalier de fer forgé qui est admirable, des salons magnifiques, des boiseries, des boiseries, monsieur Dickson... Ah! ces boiseries!...

Le collectionneur l'emportait chez Baradoux sur l'homme d'affaires, à la pensée de ces boiseries comme il n'en possédait pas, quoiqu'il eût fait des folies pour couvrir son cabinet de panneaux Louis XIV.

Dickson se passait béatement la main dans sa longue barbiche, comme s'il se promenait déjà dans l'hôtel des Villepreux.

—Malheureusement, monsieur Dickson, les meubles furent vendus: et vous aurez une idée de l'importance de cet hôtel quand je vous aurai dit que cette vente produisit un capital suffisant pour faire vivre toute la famille.

—Le marquis s'est donc rangé?

—Quand je parle de sa famille, je n'y comprends pas le marquis. Il ressemble si peu à tous les siens que c'est à se demander s'il est bien un descendant des Villepreux. Non, le marquis ne se rangea pas. Il eut l'air de se repentir pendant quelques mois; bientôt je le vis arriver dans mon bureau—je débutais alors — pour m'emprunter de l'argent. Et je l'obligeai, en me disant qu'il me servirait un jour ou l'autre. Puis, ne pouvant se contenter de ce que je lui avançais, il se lança dans une foule d'affaires, d'entreprises qui l'ont conduit à l'impasse où il se débat aujourd'hui. — C'est ici que je vous prie de me prêter toute votre attention: le marquis est dans une situation terrible...

—Il doit beaucoup d'argent?

—Beaucoup; mais cela ne serait rien. Il doit nonseulement beaucoup d'argent, mais il est compromis dans deux affaires...

—A la veille de faire faillite?

—Mieux que cela, monsieur Dickson; à la veille d'être déféré au Parquet pour faux et abus de confiance.

—Jolie famille!

—Halte-là, monsieur Dickson! Ecoutez-moi donc jusqu'au bout. Je ne vous ai pas encore parlé de son fils: Frédéric de Villepreux est un digne héritier de son grand nom, un honnête homme. Et je connais tant de fripons que je vous prie de croire que je m'y connais en honnêtes gens...

—Allez, allez!

—Voici donc ma conclusion: avec un des nombreux gendres qu'on vous proposera, votre fille sera trompée et, fort probablement, ruinée un jour. Si elle épouse M. Frédéric de Villepreux, cela vous coûtera cher avant le mariage, car nous n'y arriverons qu'en dégageant entièrement la situation de son père; mais, du moins, vous connaîtrez le chiffre de la carte à payer. Et, le lendemain du mariage vous n'aurez plus rien à craindre, vous trouverez dans votre gendre la délicatesse des gentilshommes de jadis. Vous assurerez le bonheur de votre fille... Et vos millions ne courront plus aucun risque. Mieux vaut, selon moi, perdre un peu avant que beaucoup après!

—C'est donc un oiseau bien rare que ce Villepreux?

—Un héros! Il revient du Tonkin, où il s'est battu admirablement. Il est bon, généreux, tendre... et, ce qui est préférable à tout, absolument honnête!

Dickson réfléchit un instant, puis dit:

—Il y a du vrai dans tout ce que vous m'avez raconté; cependant j'ai besoin de méditer un peu sur toute cette jolie corruption parisienne que vous m'avez fait entrevoir... Nous autres, Américains, nous ne sommes pas très ferrés sur la vieille civilisation européenne. Il y a des coquins chez nous; mais ils n'atteignent pas à un tel degré de raffinement... Une seule chose me semble bien claire dans mon bon sens pratique: c'est que, si ce Frédéric de Villepreux est bien tel que vous me le dites, il n'épousera pas mademoiselle Dickson.

—Cela, c'est mon affaire, répliqua Baradoux avec un mauvais rire.

—Permettez-moi de vous demander votre plan.

—C'est trop juste; car, si nous l'exécutons, j'aurai, moi, à vous demander une somme assez rondelette.

—Combien?

—Ce n'est pas encore fixé. Je vous ai dit dit que le marquis de Villepreux était sur le point d'être compromis...

—Eh bien?

—Pour cela, il faut qu'on le dénonce.

—Et qui le dénoncera?

—Les gens qu'il a trompés, les gens de la confiance desquels il a abusé.

—Il faut les en empêcher, s'écria vivement Dickson.

—Justement; mais, pour cela, il faut les désintéresser, et je ne sais pas combien cela vous coûtera.

—Bon. — Et après?

—Après, nous tiendrons en main les preuves de l'infamie du marquis de Villepreux.

—Très bien, cela. Et vous espérez que, pour sauver son père?...

—Le fils en passera par où nous voudrons!

—Broum! broum! fit Dickson. C'est bien compliqué. Laissez-moi une nuit de réflexion; et demain, si je le juge convenable, nous marcherons!

V.

Anxiété.

Une anxiété, sans cesse grandissante, régnait à l'hôtel de Villepreux depuis le jour où Frédéric avait annoncé, à ses parents, que son ami Jean Renaud aimait sa sœur Henriete et l'avait chargé dedemander sa main. On se rappelle que, malgré le dédain avec lequel il avait accueilli cette demande, le marquis avait consenti à écrire à Jean Renaud, en le priant de lui fournir des renseignements sur la famille de son père et sur la famille de sa mère, et qu'il lui avait fait porter sa lettre par son domestique, Polydore Guépin. Le marquis s'était ensuite retiré dans sa chambre, attendant avec impatience la réponse de Jean Renaud.

La vieille marquise et sa belle-fille étaient demeurées seules, Frédéric étant allé retrouver sa sœur, et elles furent assez longtemps silencieuses. Elles réfléchissaient à ce qui venait de se passer depuis quelques jours, elles avaient le cœur serré par l'inquiétude.

—Honoré a consenti ien vite à écrire à M, Renaud, dit la jeune marquise. J'ai peur...

—Tu crains quelque trahison? murmura la douairière.

—Hélas!

—Mon fils ne t'y a que trop habituée, ma pauvre enfant!... Mais toi, tu es toute prête à consentir à ce mariage?

—De tout mon cœur! s'écria Juliette avec élan. Je sens si bien que ce jeune homme assurerait le bonheur d'Henriette! Et, quoi qu'il arrive, je vous déclare, ma bonne mère, que je ne regrette rien de ce que j'ai fait; c'est moi qui ai fourni à ces deux enfants l'occasion de s'avouer leur amour.

—C'était imprudent!

—C'était sage, ma mère. Ils s'aiment, ils savent qu'ils s'aiment... N'est-ce pas le meilleur obstacle qu'ils puissent opposer aux projets de mon mari?

—Mais enfin, si ton mari a, pour son fils, des projets... certes blâmables, rien ne nous prouve qu'il en ait pour sa fille?...

—Qui sait?... balbutia douloureusement Juliette de Villepreux.

—C'est vrai; il t'a tant fait souffrir!

—Et je ne veux pas que mes enfants souffrent! Ce qui m'a donné le courage de tout supporter, c'est la pensée qu'un jour je serais là pour défendre mes enfants! L'heure est venue de les défendre; je suis prête!

—Sois tranquille, ma chère Juliette, je t'y aiderai!

Pendant ce temps, Frédéric s'était glissé à pas de loup dans la chambre de sa sœur et l'avait surprise agenouillée. Il s'avança jusqu'à elle, lui mit les mains sur les yeux comme un bandeau, et dit:

—Je gage que cette fois ce n'est pas pour son frère que priait mademoiselle Henriette?

Elle se releva en rougissant. Frédéric la prit par la taille, et elle laissa aller sa jolie tête sur les épaules de son frère.

—Raconte-moi bien tout, dit-elle.

—En style militaire, répondit-il, la tranchée est ouverte, nous avons donné la première attaque; et, d'abord repoussés, nous avons fini par faire une brèche dans la place... En style mondain, papa, sans d'ailleurs s'engager à rien, a consenti à demander à Jean Renaud des renceignements précis sur sa famille... Quand il les aura reçus, il prendra sa décision.

—O mon Dieu, s'il allait ne pas consentir!

—Tu l'aimes donc bien, mon ami Jean?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



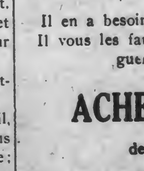
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. 1/2, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3542

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
433—RUE CALIFORNIA—433
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 2 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58?
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4086

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 1 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1900

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 884.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps à quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 9 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

UNE LETTRE DE M. STEPHANE LAUZANNE AU "NEW YORK TIMES".

Nous avons déjà signalé la lettre que M. Stephane Lauzanne, rédacteur en chef du "Matin" et chef du bureau officiel d'information française aux Etats-Unis, a adressé au "New York Times" à propos d'un article récemment paru dans le "Baltimore Sun" sous la signature de M. Frank R. Kent, son rédacteur en chef. Aujourd'hui nous sommes en mesure de reproduire in-extenso la lettre de notre très distingué confrère, dont voici le texte:

Au rédacteur en chef du
"New York Times":

Pour la première fois dans toute ma carrière, en lisant l'article de M. Frank R. Keut, rédacteur en chef du "Baltimore Sun", reproduit dans le "New York Times", j'ai compris qu'après tout la censure n'était pas une institution si inutile.

Il y a de nombreuses formes infâmes de journalisme; mais il m'a toujours semblé que la forme la plus haïssable est celle qui consiste, quand vous êtes en pays étranger et ne pouvez reproduire l'opinion des hommes d'Etat et des ministres, à reproduire les cancans qui se débitent dans leurs offices.

Me sera-t-il permis de demander quels sont les "Colignons" qui ont raconté à Frank R. Keut que le maréchal Foch et le général Pershing ont eu une querelle dans un langage que si "Pershing avait été Français, il aurait été forcé de se battre en duel avec Foch!"

Me sera-t-il permis de demander dans quelle cuisine Frank R. Kent a entendu dire qu'au mois de juillet 1918 le général Pershing a été obligé de donner des leçons de stratégie au maréchal Foch, et de lui dire brutalement que c'était "une mauvaise politique de rester sur place à la disposition des Boches!" Me sera-t-il permis de demander dans quels bars des boulevards Frank R. Kent a appris qu'il y avait une tendance à étendre les frontières de la France jusqu'au Rhin et aux Alpes, "les frontières établies par Dieu!" Me sera-t-il permis de demander quelle espèce de Cocktails on buvait quand un général britannique a dit à Frank R. Kent: "Si nous disons que nous devons attaquer à 5 heures, nous attaquons exactement à cette heure-là; mais si les Français disent qu'ils attaqueront à 5 heures et demie, ils sont parfaitement capables d'attaquer à 7 h. 20?"

Frank R. Keut pense que "les nations sont bien drôles". Le peuple français pense que s'il y a quelque chose de drôle aujourd'hui, c'est le fait qu'un journaliste américain influent, dans un journal américain influent, puisse écrire de pareilles absurdités, et affirme que "le président Wilson a plus d'influence sur le parti socialiste française qu'aucune autre personne, et que c'est l'appui qu'il a donné au ministère Clemeneeau qui l'a maintenu au pouvoir". Si l'influence de M. Wilson en France est limitée au parti socialiste, c'est certainement une bien faible influence, car ce parti n'est représenté à la Chambre que par 80 membres sur 600 députés. Et les historiens futurs admettront sans aucun doute que l'immense popularité de M. Clemenceau en France a d'autres bases que l'appui donné à son cabinet par M. Wilson.

Frank R. Keut a encore beaucoup à apprendre. Il pent tout au moins apprendre la politique française, la géographie française et le tact français. Il semble avoir compris la France à peu près aussi bien que les journalistes allemands avant la guerre. Son article n'aurait pas été déplacé dans un journal allemand. Il sera certainement distribué partout en Allemagne. Il le mérite.

Stephane Lauzanne,
New York, 28 Novembre 1918.

—:o:—

Paris, 5 Déc.

Le roi des Belges est arrivé aujourd'hui à Paris. La population a fait à l'héroique souverain une réception d'un enthousiasme indescriptible.

—:o:—

Les Chevaux de Mangin.

La "Gazette du Bistrot", toujours bien informée, situe présentement le général Mangin sur les théâtres les plus imprévus de la guerre.

Or, l'héroique commandant de notre 10e armée était tout simplement mardi dernier, 5 novembre courant, à 10 h. du matin, au dépôt de remonte de Paris, boulevard Jourdan.

Le général s'est amené sans apparat pour choisir lui-même deux chevaux et les essayer au manège.

Les deux nobles quadrupèdes qui auront l'honneur de le porter s'appellent Ne Riez Pas et Libertin.

Ils ne sont pas tout à fait finis, lui fit-on observer.

—Je les finirai bien moi-même répondit-il.

Et le fait est que le général Mangin est encore alerte comme un jeune écuyer.

Qu'on soit assuré qu'il sera bien monté.

Mais il n'a dit à personne sur quel nouveau terrain glorieux de l'immense bataille il ca emmener ses deux fiers coursiers.

De prochaines victoires nous diront où sont allés Ne Riez Pas et Libertin.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 830, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais ét l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement couuue, aucieunement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clemeut St., un bureau matrimouial pour les geus comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphoue: Pacific 2847.

On Demande

Un HOMME SERIEUX, pour conduire une auto et délivrer eu ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.
S'adresser à H. Dragon, California Market.
210

De suite. Une FEMME pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.
Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.
208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.
S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h. 3271, 16th St.
203

Un OUVRIER pour ébaucher les chemises et aider au "mangle".
S'adresser à 3325, Pine St.
201

Des OUVRIERES.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.
198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.
Téléphoner: West 2787.
196

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à 2325, Pine St.
186

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson
P. MARRACQ, propriétaire
Phone: Douglas 4963
Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales
UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de
NOEL et de BONNE ANNEE
Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre
AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente couditiou. $575.
Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable eu loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à L. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.
179

Tout uu MATERIEL DE "BAR" en excellent état.
S'adresser à 901 Kearny St., coiu de Jackson.
173

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerio complète et uue automobile "Ford" pour livraisons. Bou casuel. Très bonue affaire pour un couple.
S'adresser sur place, 874, Pacific St.
117

MACHINERIE de blanchisserie à veudre le plus tôt possible.
S'adresser à 3319, Geary St.
95

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.
S'adresser au bureau du journal.
63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en aboudance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2800—Hôtel, 60 cn.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.
A ECHANGER
Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.
A LOUER
Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japou, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3540, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilisent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE
Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un
PHONOGRAPHE PATHE
de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records
Nos Phonographes les jouent Tous
Dix Modèles à Choisir Bois et Teintes Variés
Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé
Disques Inusables
Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine
Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00
Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires
Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France
Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains
The FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
Librairie Française
Alfred Blanc J. Delabriandais

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médécins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 153; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Baset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Förneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois
A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1881, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Autoige Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St. Phone Franklin 6574; Commission des Finances: C. Bose, H. Arru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Filnce et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 2840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Abdelhoe, président, 522, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1570 Underwood avenue Tel. Mission 4888; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belégards, F. Camet, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., O. Paillard et E. Prat. AVANTAGES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1174 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6368
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF
DEC 12 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Particulier
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330 RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 2440

Published daily except Monday by "The Franco Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 7 DECEMBRE 1918—SATURDAY, DECEMBER 7, 1918. — No. 286

LE SOCIALISME EN FRANCE

Pour avoir pendant la guerre presque toujours donné raison à l'étranger, et prêché un pacifisme sans victoire pour la France, le parti socialiste n'a plus d'influence et il agonise. M. Clemenceau et les journaux les plus influents lui ont donné le coup de mort. Les socialistes ne voient rien de bon même dans la République. On dirait qu'ils veulent établir le Bolchevisme chez eux. Qu'on en juge par ce qu'écrit M. Cachin, l'un de leurs coryphées, dans l'"Humanité":

"Ce fut un des scandales les plus ignominieux de cette guerre de constater l'âpreté du capitalisme à profiter du deuil public. Mais plus honteuse fut encore peut-être l'attitude de certaine presse de proie. Et lorsqu'au retour du combat, les poilus de la République seront mis au courant des campagnes comme celles du "Temps" contre toutes les formules les plus bénignes du progrès économique, quelle ne sera pas leur juste colère. C'est après la guerre, c'est-à-dire bientôt, que se règleront "ici" des comptes. La guerre va finir; la liquidation commence."

La menace est claire: la lutte des classes sera déchaînée en France comme en Russie, lorsque la période de guerre sera définitivement close, si les socialistes sont assez forts et assez influents pour lancer le prolétariat dans l'entreprise de "liquidation" annoncée. De son voyage en Russie, qui fut un navrant échec pour la politique de l'Entente, M. Cachin a au moins rapporté quelque chose: des dispositions violentes à l'égard des "bourgeois" de son propre pays.

Mais comment donc s'y prendra-t-il pour commencer la "liquidation?" Sur quelles forces s'appuiera-t-il, lui qui constate cependant, dans l'"Humanité" encore, que le parti socialiste est "impuissant"?

"Partout, écrit-il, s'émiettent les forces démocratiques Notre parti lui-même, en raison de ses lamentables divisions, est impuissant à entreprendre l'action raisonnée et vigoureuse qu'il devrait mener à cette heure décisive." Et ceci se lit sous ce titre tout chargé d'inquiétude: "Où allons-nous?"

Ce qui est certain, c'est que le parti socialiste français, tel qu'il était représenté à la Chambre des députés au début de la guerre, est en pleine déliquescence. Il n'a eu aucune influence sur la marche de la guerre, et la paix le trouve en état de décomposition. "Il était hier une masse compacte, dit le "Temps"; il est aujourd'hui une cohue qui se débande. Il offre maintenant toute une gamme de nuances qui va de M. Compère-Morel, socialiste national héritier des doctrines de Proudhon et de Vaillant, à M. Longuet, socialiste international, héritier de la pensée et des dogmes de Karl Marx... La guerre a achevé les dislocations latentes. Il n'y a plus de parti radical uni. Mais il y a des groupes socialistes qui se déchirent et des groupes radicaux qui se cherchent. Parmi les socialistes, il y a ceux qui se sentent de secrètes appétences vers un bolchevisme inavoué, et il y a ceux qui se tournent vers un socialisme étatiste et gouvernemental. Parmi les radicaux, il y a ceux que le socialisme attire et qui se perdront dans ses remous contraires, sans lui apporter une force et sans y gagner une influence. Et il y a ceux à qui les leçons de la guerre auront montré le péril mortel des compagnonnages avec les socialistes. C'est de ce désordre dans les idées, dans les programmes, dans les formations que résultent l'affaissement du parti socialiste, l'effacement du parti radical."

L'agonie du parti socialiste actuel ne touche point la pitié des bons français.

Des hommes nouveaux le feront sans doute renaître; mais, pour qu'il renaisse et qu'il vive, il lui faudra la force d'un nouvel idéal, d'un programme politique et social fondé sur la liberté comme sur le patriotisme: car la France victorieuse, qui veut rester grande et unie, répudiera les apôtres de la "liquidation" fratricide et de l'Internationalisation d'origine boche.

A VERDUN



Tri-flotteur construit par les pontonniers du génie.

Etats-Unis et Etranger

VOL A MAIN ARMEE DANS UNE BANQUE.

Pittsburg, 6 Déc.

Deux bandits masqués et armés d'automobiles pénétrèrent anjourd'hui dans les locaux de la First National Bank à Bridgeville, localité située à 15 milles d'ici, et firent main basse sur $19,000.

LE CONFLIT CHILEO-PERUVIEN.

Lima, 6 Déc.

Dans tous les ports péruviens les débardeurs ont proclamé le boycottage contre tous les navires de nationalité chilienne.

Washington, 6 Déc.

Au Département de la Marine on dément la nouvelle d'après laquelle des croiseurs américains auraient été envoyés dans les eaux péruviennes.

DANS LES CHEMINS DE FER AMERICAINS.

Washington, 6 Déc.

On annonce ici que très probablement M. Franklin K. Lane, ministre de l'intérieur, sera placé à la tête des chemins de fer américains, en remplacement de M. McAdoo, démissionnaire.

LES PERTES MARITIMES ANGLAISES DURANT LA GUERRE.

Londres, 6 Déc.

Durant la guerre 2,475 navires anglais ont été coulés avec leurs équipages par les mines ou les sous-marins ennemis; 3,147 navires de même nationalité dont les équipages fnrent abandonnés à leur sort out également été coulés par les mines on les sous-marins ennemis. . . . . .

..Ces chiffres ont été produits avant-hier par Sir Eric Geddes, Premier lord de l'Amirauté britannique.

LE CHATIMENT DE L'EX-KAISER.

Londres, 6 Déc.

Dans nn discours qu'il a prononcé hier, M. David Lloyd-George a déclaré que les responsables de la guerre seront tradnits en justice, quelle que soit la sitnation qu'ils occupent ou qu'ils ont occupée. Le châtiment de ces misérables s'impose; la justice doit être satisfaite.

LE BOLCHEVISME EN ALLEMAGNE.

Londres, 6 Déc.

Les nouvelles arrivant de la frontière hollandaise disent que les troubles continuent à Berlin, où l'on se bat dans les principales rnes. Les Bolchevicks berlinois se livrent aux pires excès, non seulement à Berlin, mais aussi à Cologne, où plusieurs personnes ont été tuées, ainsi qne dans d'autres villes allemandes.

LE MARECHAL VON MACKENSEN ABANDONNE SES TROUPES.

Paris, 6 Déc.

La "Gazette de Francfort" annonce que le maréchal von Mackensen, qni commandait les forces allemandes en Roumanie, a abandonné ses troupes et est parti pour une destination inconnue.

TREMBLEMENT DE TERRE SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Vancouver, 6 Déc.

Une violente secousses de tremblement de terre a été ressentie ici ce matin à 12 h. 45. A la même heure la secousse a été ressentie à Victoria.

Seattle, Wash., 6 Déc.

A 12 h. 45 ce matin, on a ressenti ici une violente secousse de tremblement de terre.

LES TROUPES DE L'ENTENTE OCCUPERONT BERLIN.

Copenhague, 6 Déc.

La "Deutsche Allgemeine Zeitung" annonce qne les Allemands ont intercepté un radio américain disant que les troupes de l'Entente occnperont provisoirement Berlin, ainsi qne Mannheim. Le journal ajoute que c'est un regrettable incident qui s'est produit dans un camp de prisoniers où un Allemand a tiré sur trois Français, qui servira de prétexte aux Alliés pour occuper la capitale de l'Allemagne.

DECLARATIONS DU SULTAN DE TURQUIE.

Londres, 6 Déc.

L'enquête tendant à établir les responsables de l'entrée de la Turquie dans la gnerre se poursuit à Constantinople. On dit que les coupables seront punis avec une extrême rigueur.

Le Sultan a déclaré que la participation de la Turquie à la guerre a été un accident, ajoutant que s'il avait été sur le trône en 1914, cela ne serait pas arrivé.

LES ALLEMANDS DANS LES CAMPS D'INTERNEMENT AMERICAINS.

Washington, 6 Déc.

On annonce officiellement qu'à l'heure actuelle il y a internés aux Etats-Unis 5,037 sujets ennemis, dont 1411 sont des prisonniers de guerre.

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Madrid, 6 Déc.

Dans le cabinet qu'il vient de former, le comte Romanones a pris le portefeuille des affaires étrangères.

On assure ici que la question de l'autonomie de la Catalogne pourrait être soumise à la Conférence de la paix.

BOLSHEVISME.

Qu'est-ce que le Bolshevisme? nous demande un abonné.

L'idée exprimée par ce vocable est: "Plus pour la niajorité"; ce qui serait une façon de traduire: "Le pouvoir à la populace".

Le Bolshevisme est une innovation dans la politique européenne. Il repousse les principes de la démocratie, celui des nationalités et celui de l'Etat. Les Bolshevistes ont pour doctrine politique la suprématie absolue du prolétariat, lequel, en ne se préoccupant que de ses propres intérêts, comme classe sociale, exercerait l'autorité par le ministère de conseils locaux ouvriers.

Les Bolshevistes enseignent que les peuples ne peuvent avoir entre eux de querelles, et qu'ils ne sont jamais en guerre que par suite des conflits de convoitises entre leurs gouvernements, les aristocraties et les capitalistes. Partant de ce principe, ils déclarent qu'en permettant à chaque pays de choisir son allégeance et sa forme de gouvernement, et en confiant au prolétariat, (soldats, ouvriers et paysans) le contrôle des affaires publiques, on prend le meilleur moyen de rendre toute guerre impossible.

L'INDUSTRIE DU SEL EN NORVEGE.

Un ingénieur norvégien vient d'expérimenter une nouvelle méthode de production du sel par évaporation de l'eau de mer au moyen de l'électricité employée comme mode de chauffage et produite à très bon marché par les chutes d'eau très abondantes en Norvège.

Une première usine est déjà installée et produira environ cinquante mille tonens par an.

UNE PENSEE DU MARECHAL FOCH.

"En réalité, commander n'a jamais voulu dire être mystérieux, mais bien communiquer au moins auxexécutants en sous-ordre immédiats la pensée qni anime la direction.

"Si quelqu'un put être mystérieux c'était bien Napoléon à l'autorité incontestée qni assumait la tâche de penser et de décider pour toute son armée. Or, par sa correspondance il exposait aux commandants de corps d'armée ses vues et son programme de pluisenrs jours. Qu'on se rappelle encore maintes de ses proclamations, on verra ses troupes initiées à la manœuvre." — Général Foch.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Quand dansent coqs et poules

Je me demande, vraiment, s'il va m'être possible de pouvoir écrire quelques lignes sur l'accneil qui fut fait jeudi soir, à l'Auditorium, à cinq cents coqs de France.

Oh! ne croyez pas que je cherche, comme on dit, à "tirer au renard"; mais, voyez-vous, quand le temps est maussade—et dieu sait s'il l'est en ce moment même—mon cerveau est creux. Impossible, absolument impossible de rien en sortir.

Et cet affreux coryza que, ces derniers soirs, j'ai attrapé en faisant la noce avec des poilus, et qui, chaque 2 ou 3 minutes, m'oblige à m'essuyer le bout du nez avec un mouchoir mouillé à tordre, cet affreux coryza, dis-je, me fait perdre le fil de mes idées.

Je sais bien, parbleu, qu'il vaut mieux perdre le fil de ses idées, que de se voir couper le fil de ses jours; n'empêche, toutefois, que c'est on ne peut plus assommant d'avoir à jeter des impressions sur le papier quand on n'aspire qu'à se jeter sur son lit.

Et cependant, malgré temps maussade et coryza, il faut bien, tout de même, que j'arrive, d'une façon ou d'une autre, à dire que nos coqs de France sont de plus en plus choyés par la population de San Francisco.

Ah! il fallait les voir nos coqs, nos bons coqs, dans cet immense Auditorium, où, avant-hier, plus de vingt mille personnes leur souriaient, les acclamaient, et les... embrassaient!

Ce qu'ils étaient en demande, c'est à n'y pas croire! Littéralement, on se les arrachait! Et, par "on" nous entendons toute cette jeunesse enjuponnée qui a fait dire de San Francisco "que cette ville était l'antichambre du Paradis".

Voilà donc qui prouve bien que nos coqs sont véritablement des Héros—avec un grand H—et non des Zéros—avec un grand Z—ainsi que les a si musicalement appelés le brave pékin parlant, a-t-il lui-même annoncé, au nom du Consul Général de France!!!!.....

Sous l'œil des mamans—de mamans victorieusement souriantes—nos jeunes et captivantes San-Franciscaines se sont offert du poilu de France, jusqu'à n'en plus pouvoir tenir sur leurs jambes. Quatre heures durant, poilus et poilettes se sont ainsi mutuellement soutenus... jusqu'au bout.

Nos coqs qui ne sont pas des coqs ordinaires puisqu'ils descendent en la plus droite des lignes du plus vaillant des coqs, du Coq gaulois, se sont révélés, comme lorsqu'ils étaient dans les tranchées, d'une endurance et d'une élasticité qu'on ne saurait vraiment trop admirer. Les poules crient bien haut, elles, qu'avec des coqs, tels nos coqs de France, la danse est tout simplement... céleste!...

Rentrées dans leurs poulaillers, nos aimables et délicieuses cocoriquettes, ont dû, une fois bien chaudement allongées dans leur dodo, faire de beaux monde surpris qu'elles aient surtout rêvé que, dans un grand décor de gloire, elles devenaient Madame Poilu.

Quant aux coqs, de retour au Presidio, après une soirée telle que celle qu'ils vécurent ce dernier jeudi soir, il va sans dire qu'eux aussi ont dû rêver. A qui? A quoi? ce n'est pas mon affaire, ni l'affaire de leur colonel non plus. Et encore moins l'affaire du Komité Offficiel de la Colonie...

Ce que je puis vous dire, par exemple, c'est ce que nos poilus pensent des attentions que l'on eut pour eux. Pour cela, toutefois, il faut que je vous raconte, mot à mot, le petit dialogue qui, vers les minuit, sur l'esplanade de l'Auditorium, s'engageait entre un poilu et un Yank.

Ce dernier s'adressant au premier lui demanda: "Cõman avai võ trouvai la balle? Mõssieu le poulaiou?

Et notre coq de répondre: "Très very god, camarade! Très very splendous!

A. Maubailly.

EN L'HONNEUR DE NOS POILUS.

La soirée de Jeudi dernier à l'Auditorium.—Nos poilus acclamés et fêtés par vingt mille personnes.

San Francisco a bien fait les choses. La soirée théâtrale et dansante donnée, Jeudi soir, à l'Auditorium, en l'honneur des six cents poilus, actuellement de passage parmi nous, a été admirablement réussie. Ce fut, ce qu'il est convenu d'appeler un triomphe.

Plus de vingt mille personnes, répondant à l'invitation du Maire et de la Municipalité, étaient venues saluer nos soldats. Il va sans dire que tonte la colonie française était là.

Le programme de la partie théâtrale avait été tout particulièrement soigné. Chaque théâtre de la ville avait fourni le plus gracieusement dn monde un numéro. Et comme chacun de ces numéros était tout ce qu'il y a de plus "clou" on voit d'ici le régal qui fut offert à nos vaillants.

Ceux-ci, d'ailleurs, ne se privèrent pas de prodiguer leurs applaudissements. A certains moments même l'Auditorium semblait en trembler sur ses assises; surtout quand Mme Rees, toujours gracieuse, entonna Madelon.

Pendant plus de vingt minutes, ce fut un ouragan de voix et de bravos en trombes. Les Américains s'en mêlèrent aussi, et ce fut... inoubliable!

Des discours on en fit à nos poilus. Pas trop, toutefois; et, ainsi, tout le monde ne s'en trouva que mieux.

La charmante allocution du Maire Rolph fut très applaudie. Quant aux vibrantes paroles du Commandant Lasies, adressées tour à tour aux poilus et à l'assistance, elles furent accueillies, à tout instant, par des tonnerres de bourras.

Aussitôt après l'audition des hymnes nationaux de France et d'Amérique, le bal commençait et, très brillant, très "up-to-date" même à certains moments, il se continuait jusqu'à une heure matinale.

San Francisco a bien fait les choses et le Franco-Californien au nom de toute la colonie française, au nom du Colonel Voisin, de ses six cents poilus, adresse le plus reconnaissant des mercis au Maire Rolph et à ses collaborateurs.

POILUS PEUVENT VOYAGER A L'ŒIL.

La Compagnie des United Railroads et la Compagnie Municipale des tramways ont décidé que, pendant tout leur séjour à San Francisco, nos poilus pourraient voyageur sur toutes leurs lignes sans avoir à payer la moindre redevance.

DANS LE MONDE DE LA BOXE.

Parmi les poilus se rendant en Sibérie qui sont de passage dans notre ville se trouve un boxeur, le soldat Marcel, qui a déjà, en France, affronté le ring. Dans les milieux sportifs de notre ville on désirerait le voir se rencontrer avec des pugilistes locaux, et l'on cite Harry Pelsinger et Frankie Farren qui se rencontreraient volontiers avec lui.

Si le soldat Marcel accepte l'invitation, Joe Ford se chargerait de son entraînement.

OFFICIERS ET SOLDATS BRITANNIQUES A SAN FRANCISCO.

Cinquante officiers et soldats anglais, en route pour l'Extrême-Orient ou pour la Sibérie, sont arrivés hier dans notre ville. Le détachement est commandé par le lieutenant-colonel Constable, assisté du capitaine J. Brooks.

Les officiers sont descendus au Stewart Hotel.

SIMPLE QUESTION.

On peut voir exposé, à l'entrée du "Sather Campanile", à Berkeley, un plan de l'Université de Californie "revisé" (ce qui ne vent pas tonjours dire "amélioré") en Janvier 1914 par M. John Galen Howard, "Supervising architect", lequel plan n'est encore exécuté qu'en partie.

Serait-il indiscret de demander à M. Howard quel est le plan qu'il a "revisé" il y a bientôt cinq ans?

Il semble bien que c'est celui de M. Bénard, architecte français et lauréat du concours international organisé il y a une vingtaine d'années par la richissime Mme Hearst.

Et, au cas où nous aurions touché juste, ne serait-il pas tout indiqué de faire figurer le nom de M. Bénard au bas du dit plan, avant ceux du "reviseur" et du dessinateur?

Nous posons ici une "simple question"!! Il se peut qu'on y réponde par un "simple aveu", sans musique de Thomé.

Q. Rieux.

LES UNITED RAILROADS ET NOS POILUS.

L'administration des "United Railroads a décidé que les militaires français, officiers et soldats, qui sont de passage dans notre ville, seront admis à circuler gratuitement sur les tramways de cette compagnie pendant tout leur séjour à San Francisco.

Le geste est joli. Au nom des officiers et des soldats français qui sont actuellement nos hôtes nous adressons nos plus sincères remerciements à l'administration des United Railroads.

LE COUT DES ELECTIONS.

Savez-vous combien coûtent aux contribuables de San Francisco les deux dernières consultations électorales qui ont eu lieu dans notre ville? Le chef du service des élections, l'honorable M. J. Harry Zemansky, vo nous le dire: $159,000! Avez-vous bien lu? Cent cinquante-neuf mille dollars.

LE "BRITAIN DAY" A SAN FRANCISCO.

Une cérémonie en l'honneur de la Grande-Bretagne anra lieu ce matin à 11 heures dans la Grande-Rotonde de l'Hôtel de Ville, pavoisée aux couleurs des Alliés. Le maire Rolph a lancé une proclamation invitant la population à participer à cette cérémonie célébrée pour glorifier la ténacité dont la puissance britannique a fait preuve durant cette guerre.

L'armée américaine sera représentée par un détachement de la garnison. Le discours de circonstance sera prononcé par M. John I. McNab, qui présidera la cérémonie.

LA PLUIE.

Pluie diluvienne hier. Nos agriculteurs sont dans la joie, car en cette saison la pluie fait, dit-on, énormément de bien à nos campagnes. Réjouissons-nous donc.

VOL DANS UN CASERNEMENT.

Pendant que 200 militaires dormaient tranquillement l'autre nuit dans le casernement No. 29 au Fort Mason, des malfaiteurs s'introduisirent dans les chambrées et procédèrent à une fouille minutieuse dans les vêtements et les paquetages des soldats. Le butin récolté par ces audacieux malandrins s'élève à environ mille dollars.

L'enquête faite a établi que seuls des familiers des locaux militaires peuvent être les auteurs de ce vol, et l'on soupçonne fort un ancien soldat récemment congédié ayant logé dans le casernement.

UN ENFANT DE DIX ANS TUE PAR SON JEUNE FRERE.

Dans l'après-midi d'hier, le jeune George McCreedy, âgé de dix ans, dont les parents résident au No. 236 Ney St., a été tué d'un coup de feu par son jeune frère.

CAUSERIE AVEC PROJECTIONS.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, à 8 h. 30 très précises, causerie sur la guerre par Mme Marie Lantes, de la Mission française Sandoz qui, comme on sait, s'occupe d'intéresser tout particulièrement les Américains à l'Œuvre d'assistance aux réformés No. 2.

Cette conférence, accompagnée de projections lumineuses sur les champs de bataille de France, sera gratuite.

AU DEPART.

M. Matteo Bos, manager de l'"Oriental Press" et de notre confrère l'"Echo de Chine", journal de langue française qui se publie à Shanghaï, dont nous avons annoncé la venue parmi nous, a quitté hier San Francisco pour retourner en Chine.

LE PRINCE ADALBERT SE RALLIE A LA REPUBLIQUE.

Londres, 6 Nov.

Une dépêche de Berlin à l'"Express" dit que le prince Adalbert, troisième fils de l'ex-Kaiser, qui n'a pas quitté l'Allemagne et se trouve à Potsdam, s'est rallié au nouveau gouvernement allemand.

EXECUTION D'UN MEURTRIER.

Chicago, 6 Déc.

Le bandit automobiliste Lloyd Bopp, condamné à mort pour le meurtre du policeman Herman Malow, a été pendu ce matin dans la cour de la prison du Comté.

LES BOLCHEVICKS BOCHES VEULENT ABEETER LE PRINCE HENRI.

Londres, 6 Déc.

Les Bolchevicks allemands, annonce une dépêche d'Amsterdam, demandent l'arrestation du prince Henri de Prusse, sous prétexte que le frère de l'ex-Kaiser est à la tête d'un complot visant au rétablissement de l'empire.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Othodont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, cela est dû, sans doute, à quelque défaut de mes petites annonces et non à la perfection de ma méthode. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

DANS LA MEUSE.



Prise d'armes dans un camp d'aviation.

Nouvelles de France

LA QUESTION DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Paris, 6 Déc.

M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat, a indiqué que le total des prisonniers de guerre des nations alliées est de 844,000 dont 464,000 Français. Il exprime le plan établi pour leur rapatriement afin de faciliter, d'activer et d'améliorer leur retour. Il signale le concours qui nous sera apporté à cet effet par les marines anglaise et américaine. Le sous-secrétaire, très applaudi, déclare que les prisonniers ont d'autant plus besoin de notre tendresse qu'ils ont souffert davantage et affirme que toutes les précautions seront prises pour que l'Allemagne ne conserve aucun prisonnier.

A la Chambre, plusieurs orateurs sont intervenus encore en faveur des prisonniers de guerre qui, à de rares exceptions près, se sont battus magnifiquement et ont souffert en Allemagne des tortures inimaginables.

M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a exposé la situation des prisonniers et les mesures prises pour hâter le rapatriement et le ravitaillement des prisonniers des nations alliées et reconnait que, contre toute prévision, la situation de ceux-ci est devenue encore plus douloureuse depuis la signature de l'armistice. Les procédés des Allemands sont devenus odieux à mesure qu'ils prenaient conscience de leur défaite inévitable. On sera épouvanté quand on aura les rapports espagnols et helvétiques et qu'on saura qu'il se trouve en pleine Europe un gouvernement se rendant coupable de pareilles infamies.

Le sous-secrétaire a énuméré toutes les tortures imposées à nos prisonniers: mauvais traitements, famine, correspondances confisquées, colis pillés. Le pillage a dépassé la proportion de 80 pour cent. Il a fallu suspendre l'envoi des colis.

Depuis la signature de l'armistice, par suite de l'attitude invraisemblable de son gouvernement humanitaire et démocratique, l'Allemagne est tombée au dernier degré de l'abjection. (Mouvements.) Les Allemands paieront ces crimes. La générosité du vainqueur ne saurait s'exercer en faveur d'un ennemi n'ayant plus droit qu'à la seule justice. Le gouvernement français, par l'intermédiaire du maréchal Foch, a envoyé une protestation aussi vigoureuse que celle du gouvernement anglais.

La Chambre a discuté l'interpellation Laffont et Lebourcq sur les mesures que le gouvernement a prises ou compte prendre pour assurer dans des conditions satisfaisantes l'exécution des clauses de l'armistice.

M. Laffont, député de l'Ariège, a signalé également avec tristesse l'état lamentable des prisonniers arrivant dans nos lignes et les mauvais traitements subis par eux en Allemagne et demande pourquoi l'Allemagne a laché sur les routes les prisonniers sans vivres ni vêtements et pourquoi elle ne les a pas transportés, comme elle devait le faire. Le gouvernement britannique, ajoute-t-il, a protesté énergiquement contre ces traitements et menace l'Allemagne de représailles. L'orateur demande au gouvernement d'agir énergiquement auprès du gouvernement allemand et se plaint ensuite que les prisonniers ne soient pas reçus en France avec toute la sollicitude désirable. Il demande qu'aucune présomption outrageante ne pèse sur ces braves soldats qui ont le droit d'être traités comme tous leurs camarades de l'armée. (Applaudissements.")

M. Lebourcq, député de la Seine, dépeint à son tour les souffrances atroces subies par nos prisonniers jetés sur les routes dans le dénuement le plus complet et demande au gouvernement d'agir énergiquement pour faire exécuter loyalement les clauses de l'armistice et obtenir notamment du gouvernement allemand l'affirmation solennelle qu'il ne reste plus en Allemagne un seul prisonnier allié. (Applaudissements).

LES DOMMAGES DE GUERRE.

Paris, 6 Déc.

Le président et le rapporteur de la commission du budget de la Chambre, poursuivant leur enquête sur les dommages de guerre, ont visité les régions du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. L'ennemi détruisit systématiquement, peu de jours avant l'armistice, toutes les mines en faisant sauter les machines à la dynamite et dérivant les cours d'eau pour inonder les mines. Seule la destruction des mines du Nord et du Pas-de-Calais nous prive d'une production annuelle de près de 20 millions de tonnes. Les services agricoles estiment que certains champs de bataille sont tellement bouleversés que pendant des années la culture y sera impossible.

LA RECEPTION DES SOCIETES SAVANTES.

Paris, 6 Déc.

En l'honneur de la réception des sociétés savantes des pays alliés, M. Lafferre, ministre de l'instruction, a offert au nom du gouvernement un déjeuner auquel assistait également M. Pichon, ministre des affaires étrangères. M. Lafferre félicita l'illustre société royale de Londres qui prit l'initiative de la conférence académique interalliée pour la reprise des grands travaux scientifiques internationaux dans des conditions répondant aux besoins de l'après-guerre. Il termina en disant que la France s'associe sans réserve au nom de son génie et de son passé aux méthodes et aux organisations de l'avenir. M. Lafferre porta la santé de tous les chefs d'Etat alliés, de toutes les sociétés et académies et de tous les délégués.

COMMENT L'ALLEMAGNE DEVRA REMBOURSER LA FRANCE.

Paris, 6 Déc.

Il faut distinguer, déclare M. Semet, membre de la Chambre de Commerce française de Londres, parmi les ressources en nature que possède l'Allemagne, d'une part les machines—produits compliqués des industries de finissage, et d'autre part, les matières brutes, ou dans un état de transformation peu avancés: blocs de fer, de fonte, d'acier fournis par les industries métallurgiques des districts de la Sarre, de la Ruhr, de la Saxe et de la Silésie—bois de construction extraits de la Forêt Noire, du Jura franconien, de la Thuringe, etc... produits chimiques dérivés de la houille et de la betterave à sucre des plaines du Nord et du Danube.

Toutes ces matières neutres dont on ignore encore la destination, où qui ne sont pas encore transformées, ne portent à la différence des produits finis aucune marque de fabrique, ne sont protégées par aucun brevet et passent d'usine à usine sans transporter avec elles de réclame—sans lier l'acheteur au producteur. L'Allemagne possède ces matières en quantités énormes, ou peut les produire, et c'est ce qui lui a permis de supporter tant bien que mal le blocus allié. Voilà où il nous faut viser sans crainte d'asservissement économique. De cette matière première, évidemment moins coûteuse que les articles finis, nous saurons tirer tout ce dont notre industrie a besoin. Avant la guerre, nous achetions à l'étranger la houille et les métaux qui nous manquaient. Après la guerre — quels que soient nos agrandissements territoriaux —nos industries renaissantes resteront encore longtemps tributaires de l'extérieur. L'Allemagne nous fournira le déficit.

Quelles seront les conséquences de cette nouvelle politique économique?

Les industries allemandes — surtout les industries de finissage—se verront d'abord privées d'une bonne part de la matière brute, qu'elles transformaient avant la guerre pour leur propre compte. Elles s'en trouveront amoindries d'autant. Une partie de la main-d'œuvre allemande elle-même devra être détournée pour la fourniture à l'extérieur de ces matières, non transformées, et ne pourra plus faire la même concurrence aux industries deñ nissage françaises. Les Allemands se voient dès lors irrémédiablement déçus dans leur rêve de conquête du marché français.

En France, au contraire, toutes les installations de guerre qui produisent des armes, des munitions, des fournitures de toutes sortes, et dont on se demande parfois ce qu'il adviendra, les hostilités finies, pourront continuer à fonctionner et à occuper tout leur personnel. Il suffira de les adapter à l'œuvre de reconstruction. De ce fait, ces industries qui ont atteint un développement considérable ne se trouveront pas devoir chômer. Elles auront dans la matière première ou mi-fabriquée importée d'"Allemagne, à bas prix, un aliment nouveau, et dans les besoins de reconstruction des régions dévastées une "demande" nouvelle.

En résumé, la politique économique française doit s'en tenir à la doctrine suivante:

Fermer la porte aux ingénieurs allemands, à leurs méthodes et à leurs inventions. Exiger seulement, mais en abondance, la matière première ou mi-manufacturée: tôles de fer, plaques et barres d'acier, qui alimentera nos industries nationales et fournira à nos constructeurs un nouveau et vaste champ d'action.

INCENDIE DANS UN HANGAR

Paris, 6 Déc.

Un incendie qui s'est déclaré à Villacoublay a détruit quatre hangars où étaient remisés de nombreux aéroplanes. Plusieurs aéroplanes, parmi lesquels de grandes machines avec lesquelles on devait tenter la traversée de l'Atlantique, ont été détruits par les flammes.

LES DELEGUES DU BRESIL A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Rio-de-Janeiro, 6 Déc.

On annonce que le Dr. Ray Barbosa, ancien président du Sénat, a été invité à présider la délégation brésilienne à la Conférence de la Paix.

LA SUPERIORITE DE FOCH

La presse allemande cherche à sauver l'honeur de l'armée allemande battue, mais elle est forcée de s'incliner devant la supériorité de Foch. Voici ce qu'écrit la "Deutsche Tageszeitung":

—La nomination du général Foch au maréchalat a été une reconnaissance des services qu'il a rendus et plus encore de ceux qu'il veut rendre. Il faut reconnaître la supériorité de Foch sur ses prédécesseurs. Il est du plus haut intérêt de se faire une idée de sa méthode et d'en tirer pour l'avenir des conclusions, qui touchent aux conditions vitales de la patrie allemande. Foch a publié dans son livre sur la conduite de la guerre une sorte de profession de foi. Une lecture rapide montre que sa pensée se rapproche de celle des grands maîtres allemands, Clausewitz, Moltke, Schlieffen. Il semble que dans ses grandes ataques du 18 au 21 juillet, et des 9 et 10 août, il ait cherché à mettre en œuvre la série d'axiomes tactiques de Schlieffen sur les avantages des attaques de flanc suivies de l'encerclement de l'ennemi et d'une bataille d'anéantissement. Pour les préparer, il n'a pas dédaigné d'avoir recours aux procédés de l'attaque frontale, à la tentative de percée, du 16 au 20 août, en avant de Roye, aussi bien qu'à Lassigny, Tiloloy et Beuvraignes, mais surtout le 21 août, dans la grande bataille entre l'Aise et l'Aisne. Foch est un esprit souple, pas routinier, il ne s'est pas mis à l'école de ses prédécesseurs, qui ont tenté de percer, en partant constamment de la même base et dans la même direction. Il a varié ses attaques. Il a eu recours à la surprise (qui a valu des succès, le 18 juillet le 8 août. Il a essayé de jeter l'Etat-Major allemand dans l'embarras et de lui faire engager prématurément ses réserves. Notre attention est retenue par la succession rapide de ses tentatives. Il est naturel que les Allemands de l'intérieur se demandent comment le maréchal Foch a pu passer soudainement d'une défensive peu brillante à une offensive impétueuse et couronée de succès, au moins en ce qui concerne le gain de terrain. La clé de cette énigme, c'est que les Etats de l'Entente désireux de nous anéantir, ont mis à la disposition de Foch des moyens d'action énormes, bien supérieurs aux nôtres. Après nos trois offensives du printemps, meurtrières pour les ennemis et la prise de tant de prisonniers, nous avions cru en Allemagne à l'usure des réserves de Foch, évaluées à 60 divisions. Il est bon de reconnaître notre erreur, qui avait été provoquée par des communiqués officieux. Ludendorff a avoué lui aussi que notre attaque des deux côtés de Reims n'avait pas réussi le 15 juillet, et cette préoccupation qu'il a eue de dire la vérité n'a fait qu'accroître sa popularité. Lors de la contre-offensive française du 15 juillet à en juger d'après la "rage du nombre" (en français dans le texte) de nos ennemis, notre état-major se serait trouvé en face d'une supériorité écrasante. Il aurait pu accepter la lutte sur des positions très avancées, du fait même de notre progression, mais insuffisamment organisées et irrégulièrement coupées d'angles. Il a préféré épargner le plus possible le précieux sang allemand.

LES DERNIERS DEPUTES D'ALSACE-LORRAINE EN 1871.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler quels furent les derniers députés élus en 1871 à l'Assemblée Nationale:

Bas Rhin: 12 députés. 101,741 votants.

	Voix
Kuss, Professeur à la Faculté et Maire de Strasbourg	98,090
Teutsch	95,522
Albrecht, Maire de Schlestadt	94,091
Julien Melsheom, Avoué à Schlestadt	67,934
Albert Boel, Avoué à Wissembourg	65,697
Auguste Schneegans, Rédacteur du "Courrier du Bas-Rhin"	62,632
Alphonse Saglio	57,721
Léon Gambetta	56,721
Gustave Ostermann, Maire de Saverne	55,006
Charles Boersch, Rédacteur en chef du "Courrier du Bas Rhin"	54,703
Jules Favre	54,514
Jacques Kable, Adjoint au Maire de Strasbourg	53,869

Haut Rhin. 11 Députés.

Emile Keller, de Belfort	68,864
Le Colonel Denfert, commandant la place de Belfort	56,021
Jules Grosjean, Préfet du Haut Rhin	55,371
Allbert Tachar, Ministre de France à Bruxelles	54,819
Louis Chauffour, Avocat à Mulhouse	53,599
Léon Gambetta	52,917
Titot, Iidustriel à Lagelbach	48,552
Frédéric Hartmann, Maufacturier à Munster	42,531
Scheurer Kestber, Manufacturier à Thann	39,606
Alfred Koeklin, Manufacturier à Mulhouse	34,665
Edouard Renker, Manufacturier à Colmar	33,976

Meurthe. 8 Députés.

Varroy, Ingénieur des Ponts et Chaussées	64,357
Viox, Industriel à Lunéville	53,976
Brice	52,675
La Flize, Avocat à Nancy	51,281
Léon Gambette	47,211
Claude	45,916
Angelon	45,098
Berlet, Avocat à Nancy	41,195

Moselle. 9 Députés.

V. Rheim	59,098
Léon Gambetta	54,991
Louis Humbert	47,719
Léon Dornes	47,571
Th. Noblat, Négociant à Metz	46,364
Dechange	45,242
Le Docteur André	45,147
Bardon, Industriel	38,175
Le Docteur Banberger	33,632

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

—:o:—

La Lumière du Monde.

A Pesth, par une soirée fort obscure, un porteur de lanternes demandait à un dictateur s'il fallait l'éclairer. "Non, répond celuici- je suis moi-même la lumière du monde."—Eh bien! dit l'homme aux lanternes, on devrait bien vous suspendre au bout de cette rue, qui est obscure."

—:o:—

Souviens-toi...

Le 1er décembre 1870, le prince Frédéric-Charles, dont le quartier général était à Sens, lançait la proclamation suivante aux troupes placées ses ordres:

"Soldats,

"Déployez tout votre courage. Redoublez d'efforts pour dépecer cette terre impie. Il faut exterminer cette bande de brigands qu'on appelle l'armée française. Le monde ne peut rester en repos tant qu'il existera un peuple français...

"Qu'in les divise en petites parties. Ils se déchireront entre eux. Mais l'Europe sera tranquille pour des siècles.

"Soldats, vous avez du cœur; le moment est venu de vaincre ou de mourir."

—:o:—

L'ESPRIT UTILE.

M. Clemenceau est homme d'esprit, mais il n'en apprécie pas moins l'esprit chez les autres.

Quand il n'était encore que directeur de l'"Homme Enchainé", il était allé un jour écouter un discours d'un de ses jeunes collègues du Palais Bourbon, brillant avocat qui a brillamment rempli son devoir militaire.

Le discours fut une révélation, tellement que M. Clemenceau, avant de partir, s'approcha de l'orateur et lui dit avec un sourire:

—Beau début, jeune homme, venez sur mon cœur:

Mias l'autre, avec un recul imperceptible:

—Monsieur le Président, j'ai horreur du vide.

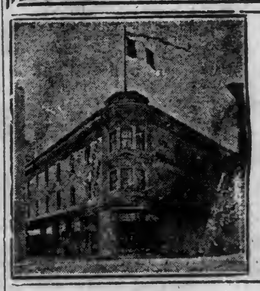
Lorsque M. Clemenceau fut appelé à la résidence du Conseil son premier soin fut d'offrir un portefeuille à l'auteur de cette réponse qui ne s'y attendait nullement et qui n'en accepta qu'avec plus de plaisir.

C'est ainsi qu'autrefois les sultans faisaient des vizirs pour un mot heureux.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 168

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LE PILLAGE METHODIQUE

Une note rédigée en Belgique occupée (fin mai 1918) trace un tableau très sobre, mais saisissant, de la systématique mise au pillage du pays par l'occupant Elle confirme les tristes nouvelles déjà connues, mais elle a le mérite de les grouper en un raccourci frappant. Elle montre, enfin, que la situation ne cessait de s'aggraver sous le régime allemand. La voici:

Le pillage est organisé méthodiquement, suivant un plan minutieusement étudié. Il a pour but l'épuisement du pays, de toutes ses ressources industrielles, commerciales, financières, agricoles, etc.

En 1914 et 1915, von der Goltz et von Bissing, gouveneurs de la Belgique, ne manquèrent aucune occasion de rassurer les Belges et d'essayer de les convaincre des intentions bienveillants de l'Allemagne. D'après eux, l'empire n'avait qu'un désir: le rétablissement de la vie et de la prospérité commerciale et industrielle, troublée par les événements de 1914. Ils faisaient appel à la collaboration et au bon vouloir de tous les Belges, les adjaraient de se mettre à l'œuvre dans l'intérêt supérieur de la patrie. Ils promettaaient de respecter leurs biens et leurs propriétés; ils s'engageaient à n'exiger rien qui fut incompatible avec leur patriotisme.

Le bit réel de l'Allemagne apparut bientôt au grand jour. La reprise partielle des affaires allait lui permettre de faire main basse sur les produits manufacturés, les stocks de matières premières, les machines, l'outillage, les usines.

—ooo—

"Le budget de l'Etat" doit servir exclusivement aux besoin et à l'administration des territoires occupés. En fait plus de 80 millions de dépenses sont inscrits chaque année à ce budget pour des objets d'intérêt allemand: séparation administrative, Conseil des Flandres, etc. Pour couvrir les déficits budgétaires, les Allemands créèrent de nouveaux impôts: impôts fonciers supplémentaires, majoration des taxes sur les Sociétés par actions, impôt sur le capital mobilier, droit de patente des agriculteurs.

—ooo—

"Une contribution de guerre" de 40 millions de francs par mois fut imposée à la Belgique pour l'entretien de l'armée d'occupation. Elle fut majorée en 1916, portée à 50 pius à 60 millions. Il est question de la fixer à 75 millions.

Les Conseils provinciaux ont fini par refuser le vote de cette contribution. Elle est couverte par l'emprunt. Le consortium des banques fait aux provinces les avances nécessaires.

—ooo—

De nombreuses contributions de guerre sont levées sur les communes du pays. Bruxelles versa 50 millions, Tournai 2 millions, Anvers 50 millions, Liége 20 millions, etc.

—ooo—

"Les amendes" pleuvent sur les communes et les particuliers. Les amendes collectives montent parfois à plusieurs millions de marks. L'incident le plus futile sert de prétexte à l'amende. Bruxelles fut frappée plusieurs fois. La fête nationale du 21 juillet 1915, que les Bruxellois célébrèrent dans le silence et le recueillement, leur valut 2 millions de marks d'amende. Les amendes infligées aux particuliers sont incalculables et édictées par d'innombrables arrêtés. Nul ne leur échappe: bourgeois, cultivateurs, commerçants, industriels, riches et pauvres, tous paient tribut. De longues listes de condamnations sont annoncées par voie d'affiches.

Ces amendes sont presque toujours accompagnées d'emprisonnement. Le recouvrement des amendes se fait par voie de contrainte et de saisie. Les agents allemands pénètrent chez les débiteurs récalcitrants, saissisent des objets, meubles, pendules, objets d'art, bétail, les emportent ou les font vendre publiquement.

—ooo—

"Les réquisitions" sont de véritables confiscations. Elles donnent lieu, le plus souvent, à plusieurs opérations. Un premier arrêté ordonne la "saisie". Il est interdit de déplacer, transporter, vendre les objets saisis. Le propriétaire exproprié de son bien est tenu de veiller à sa garde et à sa conservation. Un grand arrêté prescrit la "déclaration"; des formulaires détaillés sont remis aux propriétaires: ils doivent être remplis et signés par eux. Puis des convocations sont remises à domicile pour la livraison des objets. La livraison doit se faire par les soins et aux frais des propriétaires aux bureaux indiqués dans les convocations. Les objets livrés volontairement sont payés à des prix derisoires, très inférieurs à leur valeur réelle. Les autres sont enlevés sans paiement, sans reçu, sans bon de réquisition et jetés pêlemêle dans des fourgons. Ce système permet à l'administration allemande de réaliser une économie considérable de main-d'œuvre et de personnel. Le propriétaire lui-même est tenu, sous menace des peines les plus sévères, de démonter les objets et de les livrer. Le lendemain du jour fixé pour la livraison commencent les perquisitions et visites domiciliaires. Des soldats envahissent et fouillent les habitations de fond en comble, de la cave au grenier. Ils inspectent tout: meubles, plancher, armoires. Les perquisitions ont lieu jusqu'à 4 et 5 fois dans les mêmes immeubles. La recherche des cachettes est sonvent confiée à des spécialistes, des équipes de "fonceurs" armés d'outils spéciaux. Ils percent les murailles, ouvrent les planchers.

La découverte des cachettes est saluée par des hourras et des cris retentissants!

Les soldats chargés des perquisitions sont insensibles. Rien n'arrête leur rapacité. La brutalité est leur consigne.

Récemment, la laine des matelas fut réquisitionnée. Des soldats pénétrèrent dans une habitation dont le propriétaire venait de décéder. Ils entrent dans la chambre du mort; on veut les retenir; ils passent outre, s'approchent du cadavre, le soulèvent, le déposent à terre pour examiner à leur aise le matelas sur lequel il était étendu.

La liste des réquisitions s'allonge tous les jours; les appareils de cuivre des usines, fabriques et brasseries; les lamnoirs, les machines-ou-tils, les dynamos, les stocks de cuivre, laiton, nickel, zinc, etc., le caoutchouc y compris, dans certaines villes, les chaussures de tennis et les imperméables; les laines, lainages et bonneteries, les étoffes, le lin, les toiles, le linge, les huiles, les graisses, les cuirs, les arbres, noyers, frênes, peupliers, ormes, etc.; le tabac, les objets de ménabe et d'ornementation en cuivre, y compris les pendules, bronzes d'art, bustes, staues, crosses de porte, espagnolettes, clinches, etc.; les chevaux, le bétail, les autos, les locomobiles, etc., etc.; dans certaines villes, le linge et les vêtements des particuliers.

L'industrie, le commerce, l'agriculture, les particuliers sont dépouillés et spoliés.

—:o:—

Avez-vous un Titre?

Notre confrère Oui va changer de titre. Il soumettra, à partir d'aujourd'hui, au choix de ses lectures un certain nombre de titres nouveaux et adoptera celui qui sera choisi par la majorité.

Avez-vous un titre à proposer à notre confrère.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Hirsch Freres
Maison fondée en 1850
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



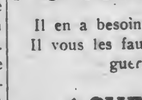
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
261 COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4839—RUE CALIFORNIA—4839
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs etc.
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
877 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1850
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1300, UNION ST., Coin de Lagna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4026

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES

L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—11—

L'Américaine.

V.

Anxiété.

—C'est ta faute, Frédéric! Tu m'as appris à l'aimer... Tiens, lorsque je savais que vous alliez vous battre, dans ce maudit Tonkin, je ne connaissais pas encore ton ami; et pourtant... je tremblais pour lui comme pour toi. Tu n'es pas jaloux, au moins?

—Moi? Je vois déjà un frère en lui!— Et cela ne te chagrinera pas de quitter ce beau nom de Villepreux pour t'appeler tout prosaïquement madame Renaud?

—Méchant! Est-ce que le nom d'un héros peut être prosaïque?

—C'est sans doute ce qui déplait le plus vivement à notre père, ce nom roturier...

—Non! dit gravement Henriette. Il doit y avoir autre chose là-dessous; et il y a longtemps que je l'ai deviné. Dès le premier jour où tu as nommé Jean Renaud dans une lettre, père n'a pas caché son hostilité pour lui... Qui sait si ce nom ne lui rappelle pas quelque souvenir désagreable?... Qui sait si son hostilité n'est pas motivée par quelque chose de secret?... Peut-être notre père a-t-il connu autrefois les parents de Jean Renaud?...

—Ma chérie, ne nous alarmons pas à l'avance. Attendons la réponse de ton fiancé.

—Mon fiancé! prononça Henriette, d'une voix profondément émue. Que je serai fière le jour où je pourrai l'appeler mon fiancé devant tout le monde!

—Et le jour où tu pourras l'appeler ton mari?

Henriette ne répondit pas; elle cacha son visage dans le sein de son frère.

Le marquis de Villepreux commençait cependant à s'impatienter. De temps en temps, il allait soulever le rideau de la fenêtre de sa chambre. Lorsqu'il aperçut enfin son domestique traversant la cour de l'hôtel, il ouvrit la porte de l'escalier de service qui communiquait avec son cabinet de toilette. Et bientôt Polydore Guépin entrait triomphant.

—Eh bien? demanda le marquis.

Guépin commença par refermer soigneusement cette porte; puis il alla s'assurer que l'autre porte, donnant sur le petit salon, était bien close. Il prenait toujours ses précautions.

—Monsieur, dit-il ensuite avec un mauvais rire, le coup a furieusement porté.

Le marquis avait eu si souvent besoin de ce domestique que la familiarité était devenue complète entre eux.

—Ce pauvre jeune homme! continua Guépin, il l'a dévorée, votre lettre. Il est devenu tout pâle; la respiration a failli lui manquer.. Ah! monsieur, vous avez même cela de main de maitre!

—Et qu'a-t-il répondu?

—Répondu?... Lui?... Ah! bien, oui! Il m'a dit qu'il n'y avait pas de réponse. Et on ne m'étonnerait pas si on me disait, qu'après mon départ, il s'est évanoui.

—Bien. Surveillez-le toujours et surveillez la mère. Vous savez que le jour où le mystère se découvrirait...

—Nous serions bien menacés, monsieur le marquis! — J'ai l'œil, je vous en réponds!

Honoré, dont le visage exprimait la joie la plus mauvaise, se plaça devant une glace et se composa, selon son habitude, une expression de correction parfaite. Puis il se rendit chez sa mère, où il trouva encore sa femme et son fils.

—Guépin, dit-il, a porté ma lettre chez M. Renaud, qui en a pris connaissance...

—Et qu'a-t-il répondu, mon père? demanda Frédéric.

—Qu'il n'y avait pas de réponse...

—Guépin est bien sûr d'avoir entendu cela?...

—Guépin a évidemment mal compris, mon enfant; M. Renaud a dû dire qu'il n'avait pas de réponse à me faire immédiatement; on ne peut pas lui demander d'avoir son extrait de naissance dans sa poche... Il m'écrira évidemment dans deux ou trois jours, quand il en aura conféré avec sa mère... Seulement, il aurait pu m'accuser, sans le moindre retard, réception de ma lettre; c'eût été poli. Il est vrai que la politesse n'appartient pas à tout le monde.

Et, sur cette méchanceté, Honoré se retira.

Le lendemain, puis deux jours, puis trois jours se passèrent sans que Jean Renaud donnât signe de vie. Sur la demande du marquis, personne ne prononçait son nom ouvertement; mais, tous les soirs, Henriette se glissait dans la chambre de son frère pour parler de celui qu'elle aimait.

Elle avait commencé à s'inquiéter le second jour; et, le soir du troisième, pendant sa causerie avec son frère, elle eut un moment de désespoir.

—Comment expliquer ce silence?...

—Je ne sais, petite sœur. La discrétion me commande de ne pas me présenter chez mon ami jusqu'à nouvel ordre... Peut-être s'est-il absenté?

—Pourquoi n'a-t-il même pas accusé réception de la lettre de père?

—Ma chérie, ne t'inquiète pas, je t'en prie; tu verras que ce retard s'expliquera demain de la façon la plus naturelle.

Le lendemain se passa sans nouvelles. Frédéric devenait nerveux, lui aussi. Si son ami n'écrivait pas à son père, du moins il aurait dû lui écrire, à lui, lui avouer franchement les difficultés qui avaient surgi; car il ne pouvait douter que des difficultés n'eussent éclaté tout à coup. Il se décida enfin à une démarche; il oublia sa dignité pour pouvoir apporter une consolation à sa sœur, calmer son inquiétude. Et, le cinquième jour après l'envoi de la lettre du marquis de Villepreux, Frédéric se présentait chez Jean Renaud. Le petit groom vint le recevoir, le visage tout attristé.

—Monsieur est-il chez lui? demanda Frédéric.

—Non, monsieur.

—Bon, je repasserai. A quelle heure pourrais-je le voir?

—Mais mon maitre ne vient plus ici depuis cinq jours.

—Il n'habite plus ici?

—Si, si; seulement, depuis que madame est malade, son fils ne la quitte pas.

—Madame Renaud est malade?

En prononçant ces mots, Frédéric eut un sentiment de joie égoïste. Et, avant même de demander si la maladie était grave, il se dit que cette maladie expliquait tout naturellement le silence de son ami.

—Mais elle est donc tombée malade subitement?

—Oui, monsieur: on est venu chercher mon maitre en toute hâte, et nous avons été bien inquiets.

—Et... qu'a madame?

—On ne sait pas au juste... une fièvre, je crois... On m'a dit qu'elle avait le délire... Enfin, aujourd'hui, elle est un peu plus calme.

—Ah! tant mieux! Et votre maitre ne vous a rien laissé pour moi?

—Non, monsieur. Il est parti comme un fou; et, depuis, il n'a pas quitté madame une minute.

Frédéric, rassuré sur le point qui l'intéressait le plus vivement, s'éloigna le cœur plus léger. Et il se rendit rue du Sentier, pour prendre des nouvelles de madame Renaud. Une domestique vint lui répondre que le mieux se continuait; et Frédéric écrivit ces mots sur sa carte, à l'adresse de Jean:

"Je viens d'apprendre seulement votre chagrin, mon cher ami; et je vous affirme que, dans cette cruelle circonstance, comme toujours, je suis avec vous de tout cœur.

"F. de V."

Comme il descendait lentement le large escalier de la maison de lingerie, il remarqua la lourde tristesse qui régnait dans le célèbre établissement; il pouvait voir les magasins, dont les grandes portes vitrées ouvrent sur cet escalier, et, dans ces magasins, les vendeuses, les ouvrières, même les acheteurs, ne parlant que discrètement, formant de petits conciliabules, comme si une catastrophe publique eût éclaté. Deux employées passèrent devant lui, se rendant de la manutention dans le magasin de vente, avec des corbeilles de jupons; et l'une d'elles dit:

—Pourvu que ce mieux se maintienne!

—Pauvre femme! répondit l'autre. Elle est si bonne!

Frédéric continua son chemin, en murmurant:

—Comme cette femme est aimée!

Arrivé sous la voûte de la maison, il s'arrêta quelques instants pour regarder la cour où l'on chargeait deux camions, tandis qu'une troisième voiture apportait une énorme livraison de ces boites en bois léger où l'on met la lingerie. Malgré la maladie de la maitresse de la maison, tout était si bien organisé que le travail marchait toujours; seulement, on le faisait plus silencieusement que de coutume.

Au moment où Frédéric regagnait la rue, il aperçut, tout d'un coup, le général de Brettecourt qui pénétrait dans la maison.

—Mon général!...

—Capitaine!... Vous venez de prendre des nouvelles de madame Renaud?

—Mais oui. J'ignorais qu'elle fût malade; et j'espère que vous allez me renseigner un peu plus longuement que la servante qui m'a reçu?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 580
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiates ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 —Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orelia
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 6 h. soir.
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps auquel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 14 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 3 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON ET LES SUPERSTITIEUX.

Paris, 6 Déc.

Dans l'"Echo de Paris, M. Marcel Hutin souligne la coincidence suivante: Le président Wilson, actuellement en route pour la France, débarquera à Brest, le 13 décembre, qui est un vendredi.

LA PROLONGATION DE L'ARMISTICE.

Paris, 6 Déc.

Très probablement M. Clemenceau parlera le 17 décembre prochain à la Chambre su sujet de la nécessité de prolonger l'armistice.

On pense généralement que la démobilisation, sauf pour l'armée active, sera terminée en avril. Après cette date et aussitôt la signature de la paix, il sera pourvu au renvoi dans leurs foyers des classes libérables de l'armée active.

TOUR DE BABEL.

Paris, 6 Déc.

A la Conférence de la Paix il faudra des traducteurs en vingt-quatre langues: français, italien, grec, japonais, bulgare, allemand, hongrois, turc, chinois, portugais, polonais, suédois, persan, russe, serbe, arménien, tchèque, roumain, danois, arabe, anglais.

LES PENSIONS MILITAIRES EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Déc.

Par suite de la cherté de la vie, le gouvernement britannique a décidé d'augmenter de 20 pour cent le taux des pensions militaires.

LE SEPARATISME EN ALLEMAGNE.

Londres, 6 Déc.

De Copenhague on télégraphie que la partie méridionale du grand-duché de Bade manifeste l'intention de s'incorporer à la Confédération helvétique.

:o:

NATURALISATION.

Devant le hall du Grand Hôtel International de X..., Côte d'Azur. S'arrête une automobile superbe; en descend un monsieur aux lunettes d'or.

Le portier se précipite obséquieux, mais s'arrête stupéfait:

—Oh! monsieur Schmidt!... Quelle peine pour moi!... Mais nous ne devons plus recevoir messieurs les Allemands!

—Ach!... ayez boint d'inguiétudes, mon garçon. Ya, avant la guerre ch'étais Allemand!... mais auchoudt'hui che suis citoyen groenlandais.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, HUITIEME AVENUE, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un HOMME SERIEUX pour conduire une auto et délivrer en ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.

S'adresser à H. Dragon, California Market.

210

De suite. Une FEMME pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.

Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.

208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h. à 3271, 16th St.

203

Un OUVRIER pour ébaucher les chemises et aider au "mangle".

S'adresser à 3325, Pine St.

201

Des OUVRIERES.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place, ou téléphoner: Franklin 7001.

198

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.

Téléphoner: West 2787.

196

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à 2325, Pine St.

186

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, COTTAGE de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à L. G. LAURAY, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un MATERIEL DE "BAR" en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser au bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail; $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termee. 20 "Housekeeping roome."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel F. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. AZITARAY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTRR
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 2340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 185; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Baret, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornaris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Estarian, 1er vice-président; P. Casaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbe avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Ballé garde, F. Cames, G. Haurat, O. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., O. Pailhas et E. Prat. ARTICOLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1616 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; E. Estarian, 1er vice-président; P. Casaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8255; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbe avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Ballé garde, F. Cames, G. Haurat, O. Lapeyade, J. F. Lassalle Jr., O. Pailhas et E. Prat. ARTICOLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1642 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2439 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 891 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
Librairie Française
Alfred Blanc J. Delabriandais

CE QU' ON DIT DE LA FRANCE

"Le peuple le plus magnifique que le monde ait connu."
"Edison"

"La plus noble lumière qui éclaire le monde."
"Président Wilson"

DEC 1 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.55

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 8 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 8, 1918. — No. 287

LA LIQUIDATION FINANCIERE

D'aucuns vont répétant avec la meilleure foi du monde que la liquidation financière de l'après-guerre doit nous réserver de très désagréables surprises, non pas qu'il faille redouter dans notre pays de robuste bon sens, qu'elle s'effectue à la manière bolchevik par le pillage des banques et le reniement des engagements pris, mais parce qu'il y a lieu de prévoir un effondrement des cours et la faillite de notre crédit. Ces craintes que l'accroissement formidable de notre dette publique semblent justifier, ne reposent en réalité que sur de vieux préjugés dont la présente guerre a fait justice. Quand en 1871 l'Allemagne, pensant mettre le comble à notre écrasement, exigea de nous l'effroyable rançon de cinq milliards, la France subit l'épreuve avec cette force de résistance qui est l'un des éléments de sa puissante vitalité, et il arriva que déjouant les calculs de tous les économistes, elle se libéra avant le délai pour reprendre aussitôt sa place parmi les grandes nations. Et lorsque en 1914 le premier coup de canon tonna dans un ciel chargé de tempêtes, il ne manqua pas de vastes augures pour pronostiquer que les combats cesseraient, dans un laps de temps relativement court, faute de ressources.

La prédiction ne s'est point réalisée. Au contraire, la guerre s'est prolongée bien au-delà de la durée normale des dernières conflagrations, sans qu'aucun des partis belligérants se soit trouvé acculé dans l'impasse fatale de mettre bas les armes par suite de l'épuisement de ses facultés d'achat. Et l'on a assisté à ce spectacle inouï, qui confond encore toute la sagesse de nos hommes de finances les mieux avisés, on a vu en pleine tourmente, alors que toutes les conditions du travail étaient bouleversées, malgré la rareté de la main-d'œuvre, du frêt, des matières premières, en dépit du régime des réquisitions et de la substitution des usines de guerre aux industries du temps de paix, l'argent témoigner d'une force d'expansion indéfinie, sortir des bas de laine, jaillir du sol, affluer de l'étranger, décupler l'apport annuel que l'Etat obtenait péniblement de l'impôt.

Artifices de trésorerie, dira-t-on, expédients de capitalistes aux abois! Que non pas, car si la situation est alourdie par le poids des dettes nouvelles qui la grèvent, elle ne s'est jamais présentée avec cette netteté qui caractérise nos budgets actuels. Et pour ce qui concerne plus spécialement l'avenir, il n'est pas douteux que les titres de rente dont la diffusion s'intensifie chaque jour contribueront puissamment à créer de la richesse, et par voie de conséquence à accroître les revenus des taxes et les recettes de l'Etat.

La guerre, en arrêtant le courant germanique, nous a révélé que nous pouvions fort bien y suppléer pour une large part, et aussitôt sont nées à côté des innombrables ateliers et hauts fourneaux où l'on fonde des canons et tourne des obus, une nuée d'industries pacifiques qui se multiplieront demain et qui nous donnent tout ce que nous avions accoutumé de prendre au-delà de la frontière et d'associer à la marque "Made in Germany". Nous nous suffisons désormais pour les produits chimiques, pour les articles de métallurgie et demain nous en exporterons. Les poupées, les bateaux guerriers et pacifiques, les locomotives et automobiles à 25 francs et 3 francs sortent aujourd'hui, comme les soldats de plomb restés la joie de nos enfants, de chez les petits fabricants en chambre de la région parisienne, qui ont eu vite fait de remplacer sur notre marché la camelote allemande dont ils ne tarderont pas à prendre la place sur les marchés du dehors. Il en a été de même des télémètres et tous appareils d'optique, hier encore demandés aux grandes maisons d'Iéna. Nos thermomètres médicaux ne viennent plus de Saxe ou de Thuringe, nous en fabriquons par milliers tous les jours, en sorte qu'on peut dire qu'en apprenant à se suffire la France a enfin connu sur quelles bases fragiles reposait la supériorité de nos ennemis. Et c'est là que réside tout le secret de l'avenir. Sans qu'il ait été en rien porté atteinte à la prospérité nationale, le chiffre de nos impôts a pu monter de 2,626 millions en 1875 à 5,091 millions en 1913. Leur marche ascensionnelle n'est pas terminée, et elle se poursuivra nécessairement, parce qu'il faudra assurer le service des emprunts, mais ce sera sans secousse, parce que nos facultés de production demeurent indéfinies.

Etats-Unis et Etranger

UNE PROPOSITION ALLEMANDE.

Berne, 7 Déc.

Le Président Wilson est invité par la ville de Cologne à recevoir des délégations envoyées auprès de lui par diverses cités allemandes qui lui demanderont d'intervenir pour que soit respectée l'intégrité de l'Allemagne. Le nouveau gouvernement de Berlin proposerait de former une armée comblnée se composant d'Allemands et d'Alliés pour marcher contre les bolchevistes russes.

ON SE BAT A MAYENCE.

Copenhague, 7 Déc.

A Mayence de nouvelles rixes se sont produites. Sept personnes ont été tuées. La populace se livre au pillage des magasins.

ON PROCLAME EBEET PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ALLEMANDE.

Paris, 7 Déc.

L'"Heure" annonce, d'après un télégramme de Berlin, que le Dr. Ebert, chancelier allemand, a été la nuit dernière proclamé Président de la nouvelle république allemande par une foule armée de soldats et de marins massés devant le palais du gouvernement.

POUR LE CHATIMENT DE GUILLAUME II.

Paris, 7 Déc.

Le "Matin" dit que la France soutiendra le projet relatif à la constitution d'un jury international pour le jugement de l'ex-empereur allemand.

On annonce d'autre part que le Procureur général Lescouve a transmis au ministre de la justice la plainte déposée au parquet général de la Seine contre l'ex-empereur Guillaume, par Mme Prieur, dont le mari a péri dans le torpillage du "Sussex". Le Procureur général Lescouve, appelé à donner son avis, estime que cette plainte est recevable.

Copenhague, 7 Déc.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin soutient que la Hollande n'a pas le droit d'extrader Guillaume II.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 7 Déc.

Cent mille tisserands du Lancashire ont décidé de se mettre en grève. Ils demandent une augmentation de salaire de 40 pour cent. Les patrons ont refusé.

LA CARTE A PAYER PAR L'ALLEMAGNE.

Londres, 7 Déc.

Le "Daily Mail" croit savoir que le Premier Lloyd-George est décidé à exiger de l'Allemagne une indemnité de 40 milliards de dollars. La France, très probablement, demandera bien davantage.

LES MASSACRES D'ARMENIE.

Amsterdam, 7 Déc.

D'après le "Vorwaerts" de Berlin, les Turcs pendant leur évacuation du Bakou, d'"Olti et d'Ardahan ont massacré dix mille Arméniens.

LA QUESTION DE L'ESCAUT.

Londres, 7 Déc.

On annonce qu'il sera demandé à la Hollande d'accorder une compensation à la Belgique pour avoir laissé violer le territoire des Pays-Bas par les armées allemandes qui ont traversé la province hollandaise de Limburg. Cette compensation devra consister dans un règlement favorable à la Belgique de la question de l'embouchure de l'Escaut.

UN APPEL DES PROVINCES BALTIQUES AUX ALLIES.

Londres, 7 Déc.

Les Conseils de Livonie, d'"Esthonie et de Courlande ont adressé un appel aux gouvernements alliés et aux puissances neutres pour les prier d'intervenir contre les forces bolchevistes russes qui ont envahi les provinces baltiques où elles se livrent aux pires excès.

ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT DU PORTUGAL.

Lisbonne, 7 Déc.

Un coup de revolver a été tiré sur le président du Portugal par un individu qu'on est parvenu à arrêter. Le Président n'a pas été atteint.

LES ANGLAIS FRANCHISSENT LE RHIN.

Leeds, Angl. 7 Déc.

Le Premier Lloyd-George a prononcé aujourd'hui un discours ici. "Au moment même où je parle, a dit le chef du gouvernement britannique, les troupes anglaises franchissent le Rhin."

LE BRESIL MOBILISE.

Lima, Pérou, 7 Déc.

Le bruit court ici qu'à la suite du conflit chileo-péruvien le Brésil a décidé de mobiliser. Ce bruit mérite cependant confirmation.

LES BOCHES FONT UN APPEL AU DANEMARK.

Copenhague, 7 Déc.

Le gouvernement allemand a adressé au Danemark une note dans laquelle il est déclaré que l'Allemagne est menacée de la famine. Le Danemark est invité à faciliter le ravitaillement de ses voisins.

EN POLOGNE.

Genève, 7 Déc.

Suivant les dernières nouvelles de Varsovie, les masses populaires s'étant prononcées pour la proclamation immédiate de la république, le conseil de la régence s'est vu obligé de démissionner définitivement. Le général Pilsudsky a adressé au peuple polonais un appel disant que, conformément aux exigences du moment, il confie la direction de la république polonaise, jusqu'à la convocation d'une constitutante, à un cabinet dont la majorité est composée de représentants des classes ouvrière et paysanne.

LES ANGLAIS A COLOGNE.

Amsterdam, 7 Déc.

Les troupes anglaises ont fait leur entrée à Cologne vendredi dernier à 4 heures de l'après-midi.

POUR LE RETOUR DES RESTES MORTELS DES SOLDATS AMERICAINS.

Washington, 7 Déc.

Après entente avec le gouvernement français, le War Department a décidé que les corps des soldats américains tués en France ne seront ramenés aux Etats-Unis qu'après la conclusion définitive de la paix.

L'INFLUENZA DANS L'ILE DE SAMOA.

Londres, 7 Déc.

Une dépêche de Melbourne dit que l'influenza a tué six mille personnes à Samoa.

LES JOUGO-SLAVES.

Paris, 7 Déc.

On mande de Salonique, d'après des nouvelles parvenant de Belgrade, que l'union de tous les pays habités par les Serbes, les Croates et les Slovènes avec la Serbie et le Monténégro est déjà un fait accompli.

Snr la proposition du gouvernement provisoire de Dalmatie, le conseil national de Zagreb représente l'autorité suprême pour toutes les provinces jougo-slaves de l'ancienne Autriche-Hongrie. Il a voté à l'unanimité l'union de toutes ces provinces avec la Serbie et le Monténégro en un Etat unique et la transmission immédiate au prince héritier de Serbie Alexandre, de la régence du nouvel Etat.

Une délégation spéciale du conseil ayant à sa tête ses deux vice-présidents, le docteur Pavelitich et M. Prybitchevitch est arrivée à Belgrade pour communiquer au prince Alexandre les résolutions votées. On croit que le prince procédera immédiatement, sans attendre le retour de M. Patchitch, président du conseil et des membres de son nouveau cabinet se trouvant actuellement à Paris, à la constitution d'un grand gouvernement qui comprendra des représentants de toutes les provinces. Ce gouvernement exercera son autorité sur tous les territoires du nouvel Etat et préparera les élections pour une Constituante qui se réunira à Sérajevo et sera chargée d'élaborer la constitution du nouvel Etat.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Comme vient de me l'écrire une des personnes qui s'intéressent le plus en France à nos œuvres de guerre, "c'est maintenant que l'effort dur va être à accomplir. Dans la victoire la sensibilité va s'émousser, les gens redevenus heureux ne pourront plus s'imaginer que d'autres souffrent. Et pourtant la question va être palpitaute, je dirai même angoissante. Les prisonniers vont revenir pour la plupart tuberculeux, il y aura le conflit des places perdues à l'usine. Je crois que jamais plus que maintenant le besoin de souscriptions de l'étranger se fera sentir."

Ces craintes sont malheureusement trop fondées. Il est à prévoir que nos compatriotes de la Mère-Patrie, mis à contribution d'une manière incessante depuis plus de quatre années, vont ralentir un peu leur générosité. Il nous appartient à nous, qui avons beaucoup moins souffert qu'eux, qui n'avons éprouvé qu'indirectement les conséquences de la guerre, de redoubler de générosité et de patriotisme pour suppléer aux déficits qui pourront se produire dans le budget de nos œuvres. Je viens donc une fois de plus, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, faire appel à la Colonie française de San Francisco et des environs pour envoyer un peu d'argent en France et aider nos compatriotes de la Mère-Patrie à atetiudre le moment où ils pourront jouir des bienfaits de la paix. Il ne nous reste plus que quelques efforts à faire. Je suis assuré que personne d'entre nous ne se refusera à ouvrir encore une fois les cordons de sa bourse pour soulager les infortunes qui ont encore tant besoin de notre assistance.

1ère Liste.

J. Neltner, Consul Général	$ 100.00
C. de Cazotte, Consul	20.00
A. Legalelt	200.00
J. M. Dupas	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00

Nouvelles de France

CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 7 Déc.

Le "Temps" publie une correspondance dans laquelle l'auteur examine les divers problèmes de paix que les Alliés ont le devoir de résoudre.

Le problème de la Turquie se présente très compliqué par l'ajustement de tous les intérêts qui s'enchevêtrent en Orient. Ils comprennent le rétablissement et l'extension des contrôles européens supprimés par les Allemands.

Pour la Bulgarie, il importe de lui faire signer bientôt un traité consacrant l'équilibre balkanique tel que les Alliés l'entendent dans l'intérêt d'une paix durable.

Sur l'emplacement de l'ancienne monarchie austro-hongroise, les Allemands de Vienne et les Magyars de Budapest n'ont pas encore constitué un gouvernement assez stable pour pouvoir traiter avec eux.

Les autres nationalités sont nos alliées et nous n'avons pas à conclure la paix avec elles. Ce sont elles, au contraire, qui devront, d'accord avec nous, faire la paix avec leurs voisins allemands et magyars.

Pour l'Allemagne, on ne peut pas laisser indéfiniment en suspens les problèmes fondamentaux se posant entre l'Allemagne et les Alliés associés qui sont les problèmes de la frontière alsacienne-lorraine, celui de la frontière polonaise et les conséquences de l'abrogation des traités de Brest-Litovsk et de Bucarest, ainsi que les droits de l'Allemagne en Turquie et la réparation des dommages.

L'auteur estime que les puissances victorieuses, après une lute qui coûta si cher et la présence d'adversaires offrant si peu de garanties, ne peuvent pas discuter sur un pied d'égalité avec l'Allemagne sur les problèmes délicats, importants et urgents. Il faut prévoir que les puissances alliées associées après accord mettront prochainement le gouvernement de Berlin en demeure d'y souscrire. Le terrain sera ainsi déblayé; pour les multiples questions de détail, il sera plus facile d'avoir une politique adaptée aux différentes tendances se faisant jour outre-Rhin.

Les journaux parisiens continuent à parler de l'éventuelle alliance franco-anglaise. Le "Petit Journal" dit que Paris a étreint le peuple britannique dans la personne de son souverain, symbole d'une alliance indissoluble.

Sous le titre l'"Alliance franco-anglaise", l'"Homme Libre" écrit:

"L'Entente cordiale qui existait avant la guerre entre la France et l'Angleterre et qui au cours du terrible conflit était devenue une alliance de fait s'est transformée en une alliance active qui portera ses premiers fruits pendant les négociations et se prolongera pendant la paix. Les sacrifices réciproques sur le champ de bataille entre les deux nations ont resserré le pacte conclu grâce auquel elles se présenteront aux conférences prochaines indissolublement unies. Cette alliance est une préface excellente aux préliminaires de paix et une garantie de solidité des accords internationaux qui se préparent. C'est pourquoi elle sera accueillie avec joie non seulement par les deux peuples qu'elle intéresse plus directement mais encore par toutes les nations qui de concert avec la France et l'Angleterre ont lutté contre la barbarie teutonne et fait triompher leur cause."

A propos de la publication de l'acte d'abdication du Kaiser, le "Temps" écrit:

"Plus que jamais, nous devons nous méfier de l'Allemagne, et il est possible qu'elle nous réserve une surprise; plus que jamais, nous devons être étroitement unis avec nos compagnons d'armes.

"Mais, pour que cette union soit efficace, elle doit être générale. Ce ne sont pas seulement les Alliés européens qui doivent rester la main dans la main. Le rôle des Etats-Unis, qui a été décisif dans la dernière étape de la guerre, doit l'être aussi dans les préparatifs de la paix.

"Rien ne peut être fait qui engage l'avenir avant l'arrivée en Europe du président Wilson. Les pourparlers actuels à Londres n'ont aucun caractère diplomatique. C'est Foch et non pas Pichon, le ministre des affaires étrangères, qui a accompagné Clemenceau."

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Orléans 7 Déc.

Un express de la Compagnie d'Orléans télescopa la nuit dernière, près de Meung-sur-Loire, à onze milles au sud'ouest d'ici, un train qui transportait du matériel américain. On compte de nombreuses victimes. Douze cadavres ont pu être identifiés; plusieurs autres se trouvent encore sous les débris des wagons démolis. Les blessés sont au nombre de 25.

POUR LE RETOUR DE L'ALSACE-LOBRAINE.

Paris, 7 Déc.

Des services solennels d'actions de grâce pour le retour de l'Alsace-Lorraine à la France ont été célébrés simultanément à Strasbourg par les trois cultes catholique, protestant et israélite. A la cathédrale, la cérémonie a eu lieu en présence des généraux Castelnau et Gouraud et des représentants du haut commissaire et d'une assistance énorme. Le vicaire général a prononcé une allocution empreinte d'un ardent patriotisme. Au temple protestant et à la synagogue, les généraux Castelnau et Gouraud et le haut commissaire se sont fait représenter. Des allocutions patriotiques ont également été prononcées.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 7 Déc.

Le Conseil municipal de Paris a décidé d'aller en corps, à l'arrivée du président Wilson, lui présenter les souhaits de bienvenue de la ville de Paris. Le conseil a exprimé le vœu que cette journée soit déclarée fête nationale.

LA DEFAITE ALLEMANDE AU MAROC.

Paris, 7 Déc.

Une dépêche de Tanger dit que les nouvelles de la conclusion de l'armistice et de l'effondrement de l'Allemagne commencent à se répandre dans les regions insoumises du Maroc et déterminent partout un sentiment de stupeur invariablement suivi d'un mouvement de soumission. Dans la région de Tadla, de nombreuses populations dissidentes se sont soumises quand elles apprirent la défaite de l'Allemagne et la chute du kaiser. Il en fut de même dans toute la zone insoumise du Maroc, où les tribus se tournent de notre côté et multiplient les manifestations de loyalisme.

EN L'HONNEUR DE NOS COMBATTANTS MUSULMANS.

Paris, 7 Déc.

Le comité musulman de Paris a donné un banquet en l'honneur des musulmans qui ont combattu pour la France. De nombreuses personnalités du monde parlementaire et colonial y assistaient. M. Louis Martin, président du comité, dans un discours très applaudi, a adressé un salut à la France et aux vaillants combattants musulmans qui ont versé généreusement leur sang pour sa défense et ont pris une noble part à la victoire.

LES CUBAINS ET LA FRANCE.

Paris, 7 Déc.

En annonçant le don de 50,000 francs que le président Menocal de Cuba a fait au fonds d'assistance médicale de guerre, le "Temps" rappelle que "nos généreux amis les médecins cubains, qui sont pour la plupart d'anciens étudiants des facultés françaises", ont déjà donné des sommes énormes à leurs collègues de France. Ce don, dit le "Temps", est une nouvelle preuve de la "fervente sympathie qui unit Cuba à la France".

LE ROI ALBERT A PARIS.

Paris, 7 Déc.

Le roi Albert Ier, accompagné du prince Léopold, a visité hier matin l'hôpital belge à Courbevoie, où il a été l'objet d'une ovation touchante de la part des soldats belges en traitement dans cet établissement.

La reine Elisabeth, accompagnée de Mme Poincaré, a visité l'hôpital belge Albert Ier, l'hôpital Cochin et l'église de Saint-Gervais, bombardée par les Allemands le jour du Vendredi Saint.

Plus tard, le roi et la reine ont été reçus solennellement à l'Hôtel-de-Ville, où il leur a été fait une chaude réception.

LA PUNITION DES COUPABLES.

Paris, 7 Déc.

M. Hughes, premier ministre d'Australie, interviewé par "Excelsior", a dit que la réparation des dommages causés par l'Allemagne doit être entière et rigoureuse.

Le cas des Allemands est grave. Ils se sont conduits en brigands et jouent maintenant aux démocrates. La bande a renvoyé ses chefs pour qu'on la tienne quitte de ses crimes monstrueux.

Tous les peuples de l'empire britannique n'accepteront jamais que la tragédie finisse en simple farce. Il faut que les criminels soient châtiés, il faut qu'ils relèvent les ruines qu'ils ont accumulées. On verra ensuite si la leçon est suffisante pour leur admission dans la Ligue des nations.

LE MARECHAL FOCH ADRESSE UNE PROCLAMATION AUX BOCHES.

Paris, 7 Déc.

Une proclamation du maréchal Foch a été affichée dans la Prusse rhénane. Elle dit que l'autorité militaire alliée prend le commandement du pays et exige la plus stricte obéissance. Elle interdit toute parole ou acte d'hostilité directe ou indirecte et prescrit d'obéir aux réquisitions. Les fonctionnaires restent en fonctions.

La proclamation termine en invitant chacun à aider la reprise de la vie locale dans le travail, le calme et la discipline.

L'EX-KRONPRINZ RENONCE AU TRONE.

Paris, 7 Déc.

Une dépêche de Bâle annonce, d'après l'Agence Wolff de Berlin, que l'ex-Kronprinz allemand a signé sa renonciation aux trônes d'Allemagne et de Prusse.

Voici, d'après cette dépêche, le texte de l'acte de renonciation:

"Je renonce formellement et définitivement à tous mes droits à la couronne de Prusse et à la couronne d'Allemagne qui auraient pu m'échoir par suite de l'abdication de l'Empereur-roi ou pour d'autres raisons.

"En foi de quoi j'ai signé de ma propre main. Fait à Wierigen, 1er Décembre 1918.

"Wilhelm."

LES RESPONSABLES DE LA GUERRE.

Une dépêche d'Amsterdam dit qu'on a découvert à Berlin des documents privés établissant que l'ex-Kaiser est responsable de la guerre générale qu'il a voulue et qu'il préméditait depuis longtemps.

:o:

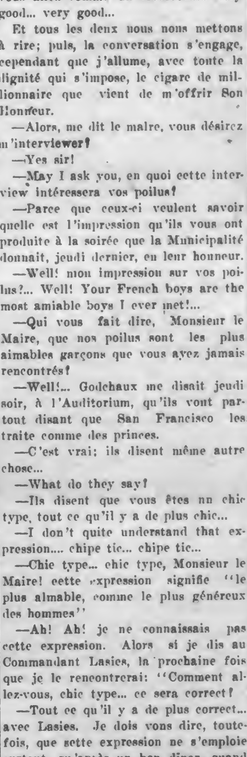
Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, cela est dû, sans doute, à quelque défaut de mes petites annonces et non à la perfection de ma méthode. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Le maire et nos poilus

J'ai, avant-hier soir, interviewé le maire Rolph.

Cela m'a valu de passer une demi-heure fort agréable, de fumer un bon cigare, et, aussi, de... manifester discrètement, mais combien délicieusement, contre la prohibition.



Le chef de notre Municipalité est l'homme le plus abordable qu'il y ait au monde. Pour être reçu chez lui, point n'est besoin d'avoir une recommandation du Gouverneur ou de l'Archevêque.

Il suffit que, sur votre carte, vous indiquiez le but de votre visite, pour qu'aussitôt, ainsi que j'ai pu m'en convaincre vendredi soir, l'on vous dise: "M. Rolph sera très heureux de vous voir. Veuillez entrer et considérez-vous "at home"."

Voici, en ce qui me concerne, ce que j'avais griboullé au crayon sur ma carte, juste au-dessous de mes nom, prénom et qualité: "Serait heureux d'avoir pour nos poilus, une interview du plus "sunny" des maires."

Et ce n'est pas plus malin que ça! Point n'est besoin d'avoir, comme on dit, éternué la Lune, pour rédiger ainsi une demande d'audience. Ça n'exige qu'un tout petit, tout petit peu de "pep".

Le maire, qui d'ailleurs me connaît, puisque nous sommes tous les deux des pingouins de "la Mission", me salue lorsqu'il pénètre dans le salon où je m'étais confortablement assis, d'un: "Comment ça va, Mössieu Möbili!" auquel je réponds: "Très bien, très bien, mon cher maire! ça va comme un trombone à coulisses!"

—Ah! me répond-il aussitôt, trombone!... trombone!... Roncovieri, lui, joue du trombone! Alors vous dites que vous allez comme un trombone... very good... very good...

Et tous les deux nous nous mettons à rire; puis, la conversation s'engage, cependant que j'allume, avec toute la dignité qui s'impose, le cigare de millionnaire que vient de m'offrir Son Honneur.

—Alors, me dit le maire, vous désirez m'interviewer?

—Yes sir!

—May I ask you, en quoi cette interview intéressera vos poilus?

—Parce que ceux-ci veulent savoir quelle est l'impression qu'ils vous ont produite à la soirée que la Municipalité donnait, jeudi dernier, en leur honneur.

—Well! mon impression sur vos poilus?... Well! Your French boys are the most amiable boys I ever met!...

—Qui vous fait dire, Monsieur le Maire, que nos poilus sont les plus aimables garçons que vous ayez jamais rencontrés?

—Well!... Godchaux me disait jeudi soir, à l'Auditorium, qu'ils vont partout disant que San Francisco les traite comme des princes.

—C'est vrai; ils disent même autre chose...

—What do they say?

—Ils disent que vous êtes un chic type, tout ce qu'il y a de plus chic...

—I don't quite understand that expression.... chipe tic... chipe tic...

—Chic type... chic type, Monsieur le Maire! cette expression signifie "le plus aimable, comme le plus généreux des hommes"

—Ah! Ah! je ne connaissais pas cette expression. Alors si je dis au Commandant Lasics, la prochaine fois que je le rencontrerai: "Comment allez-vous, chic type... ce sera correct?

—Tout ce qu'il y a de plus correct... avec Lasies. Je dois vous dire, toutefois, que cette expression ne s'emploie surtout, qu'après un bon dîner, quand sous le coup d'une digestion heureuse, les convives fument de bons cigares et dégustent une chartreuse authentique.

—Very good! very good! J'en ai, moi, de...l'authentique! Puis-je...

—...mais, comment donc, tout de suite, sans plus tarder...

Et la conversation continue sur ce ton, pendant une demi-heure, seulement les rôles étaient changés; c'était le maire qui, finalement, m'interviewait.

Il m'a fallu lui raconter comment, depuis qu'ils sont ici, nos poilus emploient leur temps... tout leur temps, même après le coucher du soleil.

Quand je dis tout le pinard qu'ils consomment dans les familles où on les invite, Son Honneur s'écrie: "How fortunate for them, qu'ils soient venus ici avant le 1er Juillet 1919. That prohibition business is a bad, very bad thing for California.... Allons, Mössieu Möbili, au revoir. Surtout ne manquez pas de dire à vos poilus que, comme maire de la ville, je les aime comme un père.... en père chipe tic...

—Chic type... chic type... Monsieur le Maire!

—... oui! comme un père chic type! French really is a beautiful language! isn't it? Allons! au revoir!

Et, sur un vigoureux shake hand, je prenais congé de "Sunny Jim", le bien nommé.

A. Maubailly.

:o:

LE SALAIRE DES FEMMES.

Le salaire minimum des femmes a été, comme on sait, depuis longtemps fixé dans notre Etat au taux de 10 dollars par semaine. Mais la vie est, depuis, devenue bien plus chère, et l'on estime qu'à l'heure actuelle une femme seule ne peut subsister que si elle gagne au moins $14.70 par semaine.

La question a été portée avant-hier devant la "State Industrial Welfare Commission, qui a paru fort disposée à accepter l'augmentation de $4,70 par semaine pour le salaire minimum de la femme en Californie.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Dorothy Wright, 1386 Union St., n'est pas prohibitionniste. Elle aime à boire un coup, et elle éprouve pour le whisky notamment une affection que son mari trouvait exagérée. C'est pourquoi le brave époux la prévint qu'il ne solderait plus les notes de whisky de sa femme, qui s'approvisionnait de cette liqueur chez l'épicier du coin. Mais Mrs. Wright ne s'en fit pas pour ça. Sachant qu'il est avec son épicier des accommodements, comme avec le Ciel, elle s'entendit avec le marchand, et celui-ci ne porta plus désormais sur ses notes les dépenses faites en whisky. On forçait la note du savon, du macaroni, etc., et le pauvre mari, ainsi trompé, payait. Cependant un beau jour, il finit par trouver qu'on usait bien du savon et du macaroni dans son ménage. Il fit sa petite enquête et n'eut pas de peine à découvrir la supercherie.

C'est ce qu'expliquait l'autre jour le mari au juge E. P. Mogan de la Cour Supérieure devant lequel il plaidait en divorce. Comme il put établir les faits qu'il avançait, le magistrat n'hésita pas à prononcer le divorce en sa faveur et à refuser à la femme toute pension alimentaire.

MARAICHER CHINOIS DEVENU CAPITALISTE.

M. Ng Jim Kai, un gros capitaliste de Hongkong et de Canton, est arrivé hier dans notre ville où il vient assister à l'assemblée générale des actionnaires de la China Mail Steamship Company.

Notre Chinois est un "self-made man" ayant commencé sa fortune en Californie. Il y a vingt ans, il débuta comme maraîcher dans la vallée de Sacramento. Grâce à son travail, à son esprit l'économie et aussi à son sens des affaires, notre Céleste, après avoir amassé un confortable magot, rentra en Chine et le fit fructifier, si bien qu'il est aujourd'hui un des lus gros actionnaires de la compagnie de navigation sus-nommée.

TROP ENTREPRENANT.

Le nommé Charles Sorel s'est depuis longtemps fortement épris de la charmante Eva Peterson, une artiste qui fait partie de l'établissement situé à l'angle des rues Eddy et Taylor et connu sous le nom de "Midnight Follies". Notre amoureux, toujours éconduit, résolut l'autre soir de faire irruption dans la chambre de l'artiste, qui loge à l'Hôtel Lennox, 167, rue O'Farrell. Eva Peterson n'admettant pas un pareil sans-gêne se plaignit à la police, d'autant plus que, l'entreprenant Sorel, d'après le récit de l'artiste, se serait approprié quelques dollars qui traînaient sur la chiffonnière de la donzelle.

La plainte ayant été prise en considération, Charles Sorel a été arrêté hier.

DANS LES ASSURANCES.

Nous apprenons que M. H. J. Bazerque qui, dans tous nos milieux de San Francisco et d'Oakland, ne compte que des amis, vient d'être pour notre ville et la région nommé représentant de la grande Compagnie mondiale d'Assurances sur la Vie "The New York Life". Notre compatriote s'occupera tout spécialement de la clientèle française.

NOTRE BUREAU DE PLACEMENT.

Le bureau de placement gratuit qui fonctionne pour la Californie a, durant le mois de novembre dernier, procuré des occupations à 13,384 personnes, se

(Suite à la 4me Page)

LA QUESTION DE MORESNET

La guerre aura soulevé bien des problèmes, que l'on commence à discuter avec passion, mais il est une question dont personne ne s'occupe: c'est celle du territoire neutre de Moresnet, situé entre la Belgique et la Prusse, et que les troupes allemandes ne manquèrent pas d'envahir dès les premiers jours du mois d'août 1914.

Ce sera certainement une des petites curiosités du conflit européen, s'il amène la solution d'une difficulté qui n'a pas pu être tranchée depuis un siècle, et cela pour une raison importante, ainsi qu'on va le voir dans un instant.

Le sol de Moresnet, à l'époque du premier Empire, appartenait au département de l'Ourthe, qui disparut au lendemain de la chute de Napoléon. Ce département fut alors partagé entre la Prusse et les Pays-Bas, à l'exception d'une pointe d'un peu moins de quatre cents hectares, au sujet de laquelle, les deux Etats la réclamant avec la même insistance, la décision fut réservée. En 1816, lors de la conférence d'Aix-la-Chapelle, on ne se mit pas d'accord davantage, de telle sorte que le territoire, comprenant la petite ville et le château de Moresnet, demeura sans maitres.

Or, ce qui le rendait précieux aux yeux des deux parties, c'est qu'il renferme la fameuse mine de zinc de la Vieille-Montagne. A de nombreuses reprises, des négociations furent engagées entre les Pays-Bas d'abord, puis, plus tard, entre la Belgique et la Prusse, au sujet de la possession définitive de Moresnet. Jamais on ne parvint à s'entendre, de telle sorte que la situation proclamée provisoire en 1816 s'est perpétuée jusqu'à maintenant.

Rien de plus bizarre, d'ailleurs, que les conditions d'existence de Moresnet qui, à la veille de la guerre, comptait environ 3,500 habitants, dont à peu près 400 autochones, le reste se partageant en deux portions sensiblement égales de Belges et de Prussiens.

Le territoire est gouverné par un bourgmestre, aux appointements de 1,900 francs, assisté de deux adjoints, dont l'un est toujours le directeur de la mine, et il règle les affaires locales avec un conseil municipal comprenant dix membres. Les impôts sont de deux sortes: ceux d'Etat, dont le produit, s'élevant à un peu moins de 3,000 francs, est partagé entre la Belgique et la Prusse, et les impôts communaux, parmi lesquels figure l'impôt sur le revenu, crée en 1879. On complète les ressources locales par une taxe sur les fêtes, les bals, les chiens de trait, et par une licence sur les cabarets.

C'est le code Napoléon, tel qu'il existait en 1814, qui est en vigueur, si ien que la loi passe d'une extrême sévérité à une impuissance absolue dans certains cas. Du reste, les justiciables ont le droit de s'adresser, si bon leur semble, aux tribunaux belges ou prussiens.

La police locale est représentée par un garde champêtre. Il peut arriver que ce serviteur de la loi soit hors d'état de la faire respecter. On fait alors appel aux gendarmes de Prusse et de Belgique. Quant aux postes, elles fonctionnent avec d'autant plus de régularité que Moresnet possède trois facteurs, un Belge, un Allemand et un neutre.

Pas de droit sur les successions. Pas d'instruction obligatoire. Cependant le territoire a deux écoles, dont l'une est entretenue par la mine, qui supporte, en réalité, la presque totalité des dépenses de Moresnet. Pour le culte, l'agglomération dépend de Liége, et le curé est payé au moyen d'une taxe atteignant tous les catholiques.

Le service militaire est inconnu sur le sol de Moresnet. C'est-à-dire que les vrais indigènes en sont exempts. Mais tous les étrangers doivent aller le faire chez eux. Il est probable que les autochtones seraient plus nombreux s'il suffisait de le devenir pour être dispensé de porter les armes. La chose a été prévue, et il n'y a pas de naturalisation sur le territoire neutre.

Un individu ingénieux avait songé à tirer parti de la curieuse situation de ce petit pays pour y installer une maison de jeu, mais la Belgique et la Prusse s'opposèrent à l'exécution de ce projet, et Moresnet n'est pas devenu un concurrent de Monte-Carlo; il se borne à transformer en argent le zinc de la Vieille-Montagne.

Nous avons dit qu'au début de la guerre actuelle, les Allemands s'étaient hâtés de se ruer sur le territoire neutre, de qui le garde champêtre ne pouvait, à lui seul, renouveler les exploits de Liége. Il est probable que les envahisseurs n'avaient point l'intention de restaurer, à l'heure de la paix, la neutralité de ce minuscule coin de terre, estimant que ce qui est bon à prendre est bon à garder. La fortune des armes en aura décidé autrement, et, de nouveau, la question centenaire de Moresnet va venir sur le tapis diplomatique, et y sera sans doute définitivement tranchée en faveur de la Belgique.

Ainsi disparaitre la situation paradoxale de ces quatre cents hectares, devant lesquels M. de Metternich lui-même demeura impuissant et que la Sainte-Alliance respecta—parce qu'elle ne pouvait pas faire autrement.

Henry Jagot.

———:o:———

Mézières fut détruit la veille de l'armistice.

Paris, 21 dec.

M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, de retour d'un voyage dans les Ardennes, déclara au "Temps" que l'attitude des Allemands lors de l'évacuation de Mézières et de Charleville fut d'une cruauté extraordinaire. Les villes restèrent intactes jusqu'à la veille de l'armistice, mais le 10 novembre les Allemands évacuèrent en masse les habitants et se livrèrent à un pillage systématique de toutes les maisons. Puis, dans l'après-midi, les batteries ennemies dirigèrent un feu nourri sur Mézières, détruisant la moitié de la ville. 200 malades de l'hôpital en feu furent emportés sous le bombardement. Cette destruction opérée froidement sans aucun but militaire est une nouvelle preuve de barbarie à l'actif des Allemands. Le moral des habitants du département est excellent. Ils ne doutèrent jamais de la victoire. Le ravitaillement était parfaitement organisé par le comité hispano-américain. La viande cependant manqua pendant deux ans et demi. Sedan qui n'était pas abimé fut complètement pillé pendant les derniers jours. Le sud du département souffrit énormement, notamment Vouziers et Rethel, détruits par le bombardement et l'incendie.

———:o:———

L'as des as belges Coppens amputé de la jambe droite.

L'as des as belges Willy Coppens, grièvement blessé ces jours derniers au cours d'un combat aérien, vient de subir l'amputation de la jambe droite et doit être opéré de nouveau bientôt.

Les succès du lieutenant Willy Coppens avaient été rapides. Il avait descendu son premier avion le 2' avril dernier près de Boisshoucke, le second quinze jours plus tard et le 10 juin, il atteignait son dixième. Après dix autres victoires en juillet, il abattait le 22 août ses 26e et 27e appareils. Il avait ensuite descendu plus de trente drachen. Le roi Albert lui avait remis le 29 juillet la rosette de l'ordre de la couronne et la croix de Léopold.

———:o:———

Nous admirons tous l'esprit de résistance des Français qui ont si longtemps supporté la dévestation de leur pays et qui ont de leur sang inondé l'autel des sacrifices; le roi des Belges est respecté par ceux qui ont conservé leur loyauté et leur impartialité; et le peuple serbe qu'impitoyablement on a essayé d'exterminer s'est montré d'une ténacité stupéfiante. Mais dans les chapitres où l'Histoire scrutera les sacrifices et l'esprit d'abnégation des nations, elle ne citera certes pas à la dernière place la nation allemande qui, bloquée, coupée de tout ravitaillement par mer, livrée aux privations, réduite, pendant des années, à une alimentation insuffisante et manquant des choses les plus nécessaires, a supporté inébranlablement l'assaut de l'univers. — Théodor Wolf, "Berliner Tageblatt," 4 nov.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

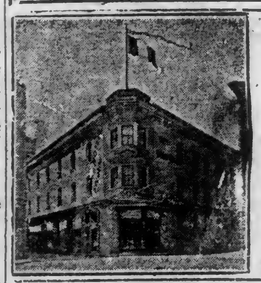
Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3495
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

TRENTE et TRIESTE

LA DELIVRANCE DES TERRES "IRREDENTE". — UNE GLORIEUSE PAGE D'HISTOIRE POUR L'ITALIE.

Les voilà donc enfin délivrées ces terres "irredente", désormais "redenté", pour la reprise desquelles l'Italie déclara la guerre à son ancienne alliée et se rangea à nos côtés!

La primavera in fior mena tedeschi.

"Le printemps en fleur nous amène les Teutons", soupirait Carducci. L'automne, le bel automne les voit, cette année, repasser les monts plus vite qu'ils ne les avaient descendus. Quel enthousiasme doit soulever à cette heure le Trentin dont les routes sont jalonnées par des colonnes célébrant les luttes héroïques contre l'éternel ennemi, et le Friouli, de nouveau libre, où vit encore le souvenir de Jean-Baptiste Cella, qui a son buste dans la loggia d'Udine, et que Garibaldi appelait le preux d'entre les preux "prode fra i prodi". Quelle joie aussi pour tous ceux qui ont voué à l'Italie une vieille et sincère affection!

—ooo—

Il y a quelques mois, à la fin d'une conférence que je donnais à la Sorbonne, je faisais, en terminant, le souhait de pouvoir bientôt—non pas, dis-je, cette année, mais l'été prochain—parcourir à nouveau la route des Dolomites, "tout entière en territoire italien". Je ne croyais pas si bien dire, ni si vite triompher du critiqué jadis d'appeler par leur nom italien ces régions qu'il me déclarait "politiquement et définitivement autrichiennes". Voici les barbares refoulés hors du pays de Titien. Toutes les cloches du Cadore doivent sonner à la victoire. Trente, qui fut chef lieu du département du Haut-Adige, devient capitale de la soixante-deuxième province d'Italie.

On a dit que les Autrichiens avaient miné, pour le faire sauter lors de leur départ le monument de Dante qui, sur une place de Trente, affirmait publiquement, presque insolemment, l'irrédentisme en quelque sorte officiel de la ville et de la province. Ils n'avaient pas oublié les vers qu'écrivit Carducci, en 1906, lors de son inauguration:

Dante si spazia da ben cinquecento
Anni de l'Alpi su'l tremendo spalto.
Ed or s'è fermo e par ch'aspetti, a Trento...

"Depuis bientôt cinq siècles Dante erre sur ces terribles talus des Alpes; et voici qu'il vient de s'arrêter à Trente, où il semble attendre..." Attendre quoi? Sinon la libération, l'expulsion des usurpateurs, la fuite des barbares de l'autre côté des monts, vers ce que Chateaubriand appelait dédaigneusement "les sapinières de la Germanie", où le soleil même, suivant une autre de ses expressions, "a mauvais visage". Espérons que cette fuite aura été tellement précipitée que les vandales en auront oublié de détruire la statue.

En tout cas, les officiers autrichiens ne s'amuseront plus à décharger sur elle leur revolver. Ce sont des fleurs aujourd'hui qu'un peuple libre et joyeux vient de poser à ses pieds. Sur son haut socle de pierre, Dante n'est plus aux écoutes... S'il prêtait l'oreille, il entendrait seulement le murmure des mille et mille voix répétant les vers prophétiques où il fixait, il y a six cents ans, les frontières naturelles de l'Italie, au nord de Trente et à l'est de l'Isère, jusqu'au golfe du Quarnero, "qui ferme l'Italie et baigne sa frontière".

—ooo—

Et je songe aussi à cette journée d'un printemps guerrier, où j'avais aperçu l'autre captive, du haut d'une tour de Grado, dans la petite île de la lagune adriatique, d'où les Italiens avaient, dès le début des hostilités, chassé les Autrichiens. Après un déjeuner au mess des officiers de marine, j'étais monté, avec deux enseignes de vaisseau français—aviateurs qui se sont couverts de gloire—au belvédère d'où l'on découvrait la rive ennemie. Quelle émotion de voir tout à coup devant moi, à l'œil nu, Trieste mollement étendue le long de la mer, au pied des collines qui font, à ses maisons claires, un cadre sombre et magnifique! A la lorgnette, j'avais distingué les principaux monuments de l'antique Tergeste d'Auguste, où tout chante la force romaine et la gloire du lion de aSint-Marc. Ici encore, des vers de Carducci m'étaient naturellement montés aux lèvres et j'avais répété les fameux "Quando?" de son "Salut italique".

—ooo—

A ces "quando", voici enfin la réponse si longtemps attendue. Le "Figaro" l'a publiée dans son numéro du 4 novembre; c'est le communiqué désormais historique du général Diaz: "Nos troupes ont occupé Trente et ont débarqué à Trieste. Le drapeau tricolore italien flotte sur le château de Buon Consiglio et sur la terre de San Giusto". N'est-ce pas la magnifique et soudaine réalisation, dans des conditions inespérées, de l'ardent message qui, un matin de l'an dernier, tomba de l'azur? Du haut de son avion, Gabriele d'Annunzio lançait aux Thiestins ces paroles prophétiques:

"Frères, courage! C'est moi qui vous le dis, qui vous le jure, mes frères: le drapeau italien sera hissé sur le grand arsenal, sur le sommet de San Giusto. Courage et constance! La fin de votre martyre est proche. L'aube de l'allégresse luit déjà. Du haut de ces ailes italiennes, je vous lance, en gage de ma promesse, ce message et mon cœur".

Les temps sont révolus. Le drapeau italien flotte sur l'arsenal et sur San Giusto. Comme l'annonçait le poète, dans la splendide "Ode pour la résurrection latine" publiée au début de la guerre, l'Italie va pouvoir graver le blason de la monarchie de Savoie, "dans la pierre de Pola romaine, sur l'Adriatique reconquise au Lion"

Aux fenêtres de Trieste flottent les oriflammes qu'elle avait préparées en silence, dans le secret de ses maisons et la rage de son cœur.

Gabriel Faure.

———:o:———

LA DEVASTATION DU BASSIN DE BRIEY.

Le correspondant du "Journal" à Briey et Longwy expose en détail la déshonorante besogne des Allemands dans le bassin de Briey.

Les ennemis, au début, étaient sûrs de la victoire rapide. Quand, après la retraite de la Marne, il fut bien établi que la guerre se prolongerait, la reprise dutravail fut immédiatement ordonnée. Des inspecteurs ingénieurs allemands arrivèrent et commencèrent l'inventaire; puis, en quinze jours, ils opérèrent la réquisition totale de tous les stocks de marchandises, de minerais de fer, de fonte, d'acier, exigeant sous peine de mort que le personnel des mines chargeât les wagons.

Ensuite, quinze officiers et cent employés vinrent organiser la destruction. ils avertirent les directeurs français qu'ils devenaient leurs employés, leur demandèrent de remettre des installations en marche pour subvenir aux besoins de l'autorité allemande.

Sur leur refus, la commission de destruction commença son œuvre. Les grands industriels allemands convoqués désignèrent les machines perfectionnées qu'ils désiraient voir installer chez eux eux pour être immédiatement expédiées.

Le choix terminé, la démolition des engrengaes, des outils, des machines à vapeur, des chaudières, des hauts-fourneaux, des machines soufflantes et des installations électriques fut consommée. Les ouvriers des usines étant contraints de prêter leur concours à l'abominable besogne, les chefs des usines devaient solder leurs salaires, payant ainsi la destruction de leurs propres usines.

Pendant que les installations mécaniques disparaissaient, l'exploitation des mines battait son plein, 15,000 ouvriers, travaillant sans relâche, sous une discipline terrible, avec un rendement supérieur à celui du temps de paix, permit aux empires centraux de tenir quatre années.

Quand l'assaut final approcha, les Allemands, accumulèrent les défenses, soit plus de 7,000 mitrailleuses, 500 canons lourds abandonnés dans la région; mais l'héroïsme de nos soldats rendit les précautions vaines et tua leur rêve de domination universelle.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

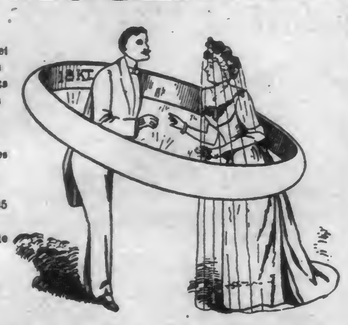


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la nouraathénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½ et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echangee de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNGU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptomes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674. BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à .25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—11—

L'Américaine.

V.

Anxiété.

—C'est que je ne sais pas grand'chose, dit Brettecourt, d'un ton bonhomme. Il y a cinq jours, madame Renaud a été prise d'une fièvre très violente; je l'ai su, par ce que j'étais passé chez Jean... Et depuis, je viens, deux fois par jour, m'informer de son état. Ce matin, elle allait un peu mieux.

—Et le mieux s'est maintenu, m'a-t-on dit. — Mais Jean vous a-t-il reçu?

— Oui, répondit Brettecourt, avec une nuance d'embarras; et vous aussi, je pense?

—Je n'ai pas osé le demander.

—S'il avait deviné que vous viendriez, il aurait certainement levé la consigne, pour vous comme pour moi.

—Et... vous a-t-il dit à quoi il attribuait la maladie subite de sa mère?

—Cela ne s'explique que trop facilement... Elle a été secouée par tant d'émotions!

—Des émotions... récentes? interrogea Frédéric avec anxiété.

Brettecourt hésita une seconde, puis dit:

—Anciennes et récentes. La pauvre mère a été très cruellement secouée pendant la campagne du Tonkin, et elle espérait que, du moins, son fils ne la quitterait plus... L'autre jour, elle a appris que la nomination de son fils comme sous-lieutenant était imminente, et cela lui a porté le dernier coup.

Brettecourt avait tenu à tout expliquer sans faire la moindre allusion à la demande de mariage de Jean Renaud. Il chargea ensuite Frédéric de ses compliments pour sa famille, puis s'engagea dans l'escalier.

Frédéric s'éloigna, un peu inquiet malgré les explications que lui avait données Brettecourt. Son général, se disait-il, ne pouvait connaître le drame intime qui se passait entre Jean Renaud et sa famille, et c'était peut-être son ami qui avait fourni cette explication pour détourner les soupçons des curieux. Il se disait aussi que, dans sa naïveté, Henriette avait pu pressentir la vérité: n'existait-il pas quelque mystère qui rendait impossible le mariage de sa sœur et de son ami? Ce mystère, madame Renaud avait dû le révéler à son fils lorsque celui-ci lui avait communiqué la lettre du marquis de Villepreux, et c'était sans doute cette complication imprévue et la douleur de son enfant qui avaient causé, dans l'âme de la pauvre mère, les émotions dont avait parlé Brettecourt, puis sa maladie.

Il revint donc très soucieux à la rue Saint-Dominique et ne songea à se composer un visage un peu rassuré que lorsqu'il traversa la cour de l'hôtel. Quand il entra dans le salon, il fut tout surpris de voir mademoiselle Floriment tranquillement installée auprès de la vieille marquise, non pas avec un manteau et un chapeau, comme une personne qui fait une courte visite, mais dégantée et travaillant à une dentelle, comme au temps o elle venait passer ses après-midi à l'hôtel des Villepreux.

Louison le regarda en dessous, malicieusement, et lui dit bonjour du bout des lèvres. Et, cependant, elle avait été si heureuse quand madame de Villepreux était venue la chercher à l'improviste, sous prétexte qu'Henriette voulait apprendre un point de dentelle que la fille du notaire faisait dans la perfection!

La femme d'Honoré avait déclaré qu'elle était prête à défendre ses enfants; et elle agissait bravement, se servant de la seule arme qui lui permit de lutter contre son mari, de l'amour. Et, de même qu'elle avait favorisé une entrevue entre sa fille et Jean Renaud, de même elle voulait fournir à son fils l'occasion de revoir la petite Louison, dans la bonne intimité d'autrefois. La vieille marquise était stupéfaite de voir sa belle-fille aussi décidée; mais elle lui disait:

—Je t'approuve et te laisse diriger tes petites intrigues; tu es mère et tu as des droits qu'on ne refuserait de reconnaitre à une grand'mère... Et, si mon fils t'attaque, je me chargerai de lui répondre.

Cependant, si Louison avait sauté de bonheur, le notaire avait fait une grimace lorsque Juliette de Villepreux lui avait dit:

—Je vous enlève votre fille pour l'après-midi.

Il était bien décidé à rompre toutes relations avec les Villepreux; et, si c'était un homme fort doux que M. Floriment, c'était aussi un homme fort têtu. Mais il n'avait pas su dire: non! à madame de Villepreux. Il avait, pour cette noble femme, une si respectueuse sympathie! Et il avait cédé; et Louison se sentait toute réchauffée par les caresses de sa vieille marraine, par l'affection de la mère de Frédéric et les élans d'amitié d'Henriette.

Tout d'abord, les deux jeunes filles s'étaient enfermées pour se confier ce qu'elles avaient sur le cœur. Henriette avait dit ses craintes, son anxiété et son amour pour Jean Renaud, et Louison s'était écriée:

—Oh! moi, je l'aime bien, ton Jean Renaud! Et lui, au moins, il t'a fait bien gentiment la cour; nous sommes une paire d'amis. Mais, ton frère!

—Frédéric t'aime, va! J'en suis bien sûre...

—Je ne demande qu'à le croire; mais je ne le croirai pour tout de bon que lorsqu'il ne bostonnera plus et ne conduira plus des cotillons avec des Américaines qu'on lui jette à la tête... Oh! je la déteste cette mademoiselle Dickson!... Il y a des moments o j'ai envie de lui arracher les yeux...

—Ils sont jolis.

—Et les miens, sont-ils donc laids?... Tu vas la soutenir, toi aussi, cette miss Edith?

Louison était impayable, agitant toute sa petite personne, poussant de petits cris de colère. Et tout d'un coup, redressant sa mignonne taille, elle se mit à marcher majestueusement, avec de grands gestes et des airs de dédain, imitant Edith.

—Si c'est ce genre-là qui le séduit, son frère?

Henriette riait de bon cœur.

—Tu as tort de t'inquiéter, ditelle. Frédéric n'a été si aimable avec cette Américaine que pour obéir à notre père...

—Et c'est justement là le danger, interrompit Louison. Il ne veut pas de moi, ton père; et mon père à moi... n'est pas très favorable à Frédéric... Ah! que je voudrais être Américaine! Elles ont toutes des libertés, ces Américaines: elles se choisissient un amoureux, et même plusieurs, sans que les parents aient quelque chose à y voir!... Heureusement, nous avons ta mère et ma marraine pour moi; et quand on a les femmes pour soi!...

Louison fit un grand geste par lequel elle défiait son père, le marquis de Villepreux, et toutes les filles de Yankee. Puis elles revinrent au salon et travaillèrent gravement au point de dentelle, entre les deux marquises. Ces quatre femmes attendaient impatiemment le retour de Frédéric. Il arriva, enfin: et, à la vue de ce tableau de bonheur tranquille, il eut un sourire joyeux, un sourire qui mit un baume sur les petites blessures de Louison; car elle pensait qu'il y en avait une bonne part pour elle. Mais, hélas! la joie de tous ces êtres qui s'aimaient si franchement fut de courte durée. Frédéric s'était à peine assis que le marquis de Villepreux pénétrait dans le salon. Il eut un bonjour charmant pour ses enfants, pour sa femme, pour sa mère; mais il eut l'air de ne pas apercevoir Louison. Sa mère dut lui dire:

—Vous ne voyez donc pas mademoiselle Florimont?

—Ah!... bonjour, mademoiselle, fit-il sèchement.

Et ce fut tout; il affecta de ne plus la regarder et ne lui demanda même pas des nouvelles de son père. La pauvre enfant se sentit le cœur tout serré; elle eut cependant la force de continuer de sourire, elle ne voulait pas que Frédéric vit son visage attristé. Elle était coquette jusque dans sa douleur.

Frédéric raconta alors qu'il avait rencontré le général de Brettecourt, et que celui-ci lui avait appris la maladie de madame Renaud. Il ne pouvait avouer la démarche qu'il avait faite. Le marquis, qui était déjà fort bien renseigné, grâce aux espionnages de Guépin, sembla très étonné, et s'écria:

—Mais il faut faire prendre tout de suite des nouvelles de cette pauvre femme!

—C'est ce que j'ai fait, mon père. Elle va un peu mieux.

Henriette respira; toutes ses craintes s'envolèrent, le silence de Jean Renaud ne s'expliquait que trop naturellement. Elle aurait voulu poser quelques questions à Frédéric; mais, devant le marquis, elle n'osa pas.

—Il est donc probable, dit Honoré, que nous ne verrons pas ce jeune Renaud à la fête de mistress Dickson...

—Quelle fête? demanda brusquement Juliette de Villepreux, en lançant un regard méprisant à son mari.

—Une soirée musicale et dansante, répliqua tranquillement ce dernier, que va donner madame Dickson pour fêter le retour de son mari, et à laquelle nous sommes invités. Voici les cartes d'invitation. J'en aurais fait adresser une à monsieur Renaud...

Et il ajouta d'un ton légèrement persifleur:

—Cela vous aurait sans doute été agréable, ma chère?

Juliette faillit répondre que ni elle ni sa fille ne mettraient les pieds chez cette madame Dickson; mais, habituée depuis longtemps à la patience, elle eut la force de réprimer son indignation.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 687
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 180, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 140, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
128 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 842
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916. RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps passé remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 9 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

répartissant comme suit: San Francisco, 5,190 hommes et 389 femmes; Oakland, 2,523 hommes et 643 femmes; Sacramento, 1,376 hommes et 8 femmes; Fresno, 821 hommes et 10 femmes; Marysville, 604 hommes et 17 femmes; Chico, 554 hommes; Willows, 480 hommes et 1 femme; Colusa, 140 hommes.

LES TRANSACTIONS IMMOBILIERES A SAN FRANCISCO.

Durant le mois de novembre le nombre des ventes de biens immobiliers à San Francisco a été de 305, représentant ensemble une somme re $2,761,787. Durant la même période il a été délivré 180 permis de bâtir; le coût global de ces constructions s'élèvera à 172,144 dollars.

LES HISTORIOGRAPHES DE LA PARTICIPATION DE SAN FRANCISCO.

On a nommé une commission qui sera chargée de faire le récit de la participation de notre ville à la grande guerre pour la Liberté. Cette commission se trouve ainsi composée: MM. R. Taussig, Clond, Mrs. Gailliard Stoney, Stanton, Morrison, Turrill et McLeran.

—:o:—

Au cours d'une conversation qu'il a eue au Luxembourg, avec un certain nombre de sénateurs, M. Clemenceau, qui était accompagné de M. Pichon, a annoncé que le général de Maud'huy lui avait suggéré une idée qu'il avait aussitôt approuvée.

Chaque soldat, après la guerre, conserverait son casque sur lequel son nom serait gravé avec ces mots: "Soldats de la grande guerre."

D'un autre côté, les familles des soldats morts pour la patrie recevraient également un casque avec l'inscription suivante: "X..., mort pour la patrie".

MESSE

Le Mercredi 11 Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Alice STRAUB

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Adolphe Straub et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien
Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., nn bnreau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

212

Un **HOMME SERIEUX** pour conduire une auto et délivrer en ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.

S'adresser à H. Dragon, California Market.

210

De suite. Une **FEMME** pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.

Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.

208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h. 3271, 16th St.

203

DAME AMERICAINE demande à prendre des leçons de français en échange de leçons de piano ou de chant.

Téléphoner: West 2787.

196

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à 2325, Pine St.

186

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nonveantés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et nne automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

$1200 **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** à vapeur, située à Seattle. Fait de très bonnes affaires.

S'adresser an bureau du journal.

63

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 40 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "Flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 60% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel E. G. Lallier
J. Lauray P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
J. T. AZITARRY.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Blesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
324 STOCKTON STREET
Alfred Blanc J. Delabriandais
Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semmaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183: Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.—
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION
A. Soulié, Président; Paul Daxois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Raimond, Secrétaire des finances, 1215, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Baliégande, F. Canes, G. Hourcat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palbas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; B. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Baliégande, F. Canes, G. Hourcat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palbas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institnant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2428 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEC 16 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 10 DECEMBRE 1918——TUESDAY, DECEMBER 10, 1918. — No. 288

NOS POILUS A SAN FRANCISCO

Nous avons la bonne fortune de posséder, depuis plus d'une semaine, à San Francisco, un détachement de troupes françaises fort de 500 hommes environ. La présence parmi nous de ces soldats de France, que nous voyons déambuler par petits groupes dans nos rues, nous donne presque l'illusion d'avoir été transporté, par l'effet d'un coup de baguette magique, dans la ville de garnison où se sont écoulées les heureuses années de notre enfance.

Pour un peu nous remercierions les Bolchevicks russes de nous avoir procuré cette douce émotion que suscite en notre âme restée cocardière l'apparition de ces uniformes glorieux portés par des officiers et des soldats, vétérans de la grande guerre, qui, estimant que leur tâche, rude pourtant, n'est pas finie, s'en vont maintenant, volontairement, achever, dans les steppes de la Sibérie, l'œuvre libératrice devant assurer le relèvement d'une nation qui, malgré ses égarements, ses erreurs et ses fautes, ne doit pas périr.

La plupart d'entre eux, officiers ou hommes de troupe, ne sont pas pourtant soldats de métier. La guerre est venue les surprendre, celui-ci dans son bureau, celui-là à son atélier ou dans son champ. Tous ont été arrachés à l'intimité de leur foyer, aux douceurs de la vie de famille qui, en France, est plus douce qu'ailleurs. Voici plus de quatre ans qu'ils ont laissé à la maison des être tendrement aimés, qu'ils n'ont plus revus qu' dieux grandes batailles; et ndant, ils se sont remis en route, allant à de nouveaux combats, à la rencontre de nouveaux dangers à des milliers de lieues de la terre natale, parce que la France leur a dit qu'elle avait encore besoin d'eux.

Et les voilà repartis, sans maugréer, avec le sourire même, pour un pays lointain, au climat rude, parce qu'ils savent qu'il ne se battent pas pour l'ambition d'un souverain, pour la morgue d'une caste de hobereaux ou pour le gain d'une firme de commerçants. Après avoir risqué leur vie pour délivrer le sol envahi et lui rendre les provinces perdues, ils s'en vont d'un pas allègre combattre le bolchevisme, cette nouvelle forme d'oppression, bien plus abjecte encore que la tyrannie qu'exercèrent ces potentats couronnés balayés par les armes de la France et de ses alliés.

Comment pouvions-nous ne pas accueillir à bras ouverts de pareils soldats? La Colonie française leur a fait, naturellement, une réception enthousiaste, qui s'adressait en même temps à leurs compagnons d'armes qui maintenant montent la garde sur le Rhin et vers lesquels se portent l'élan de notre reconnaissance et la ferveur de notre admiration. Mais plus émouvantes encore sont les manifestations de sympathie affectueuse dont depuis plus de huit jours nos poilus sont l'objet de la part de la population et des autorités sanfranciscaines, qui ne savent plus quoi inventer pour fêter et honorer ces hôtes de passage que les hasards de la guerre mondiale ont conduits dans cette ville, où l'hospitalité des gens s'ingénie à prendre les formes les plus diverses et les plus touchantes, s'agissant de vaillants soldats de France, de cette héroïque armée qui, si simplement, a su faire de si grandes choses.

"Ce que j'apprécie le plus chez vos officiers et vos soldats, me disait ces jours derniers un Américain naguère assez admirateur de la Kultur et qui, maintenant, est le plus empressé à faire fête à nos poilus, c'est leur horreur de la vantardise, la simplicité de leurs récits de guerre exempts de tout individualisme et où toujours s'affirme le désintéressement de soi et la modestie."

Que nous voilà loin de l'opinion qu'on professait, avant la guerre, sur les Français, même dans cette Amérique où nous comptions pourtant tant d'amis! Ce n'est pas aux compatriotes qui depuis de longues années vivent, comme moi, loin de notre chère patrie, que j'apprendrai combien, à l'étranger, nous étions méconnus et sous-estimés, même par ceux-là qui, croyant être justes, nous faisaient parfois l'aumône d'une sympathie compatissante qui nous blessait encore plus que les injures, qu'on ne nous ménageait pas toujours.

Que les temps sont changés! Nous ne devons pas cependant oublier que c'est le sang héroïquement versé par nos soldats, et cette fois pas en vain, qui nous a en quelque sorte réhabilités aux yeux de ceux qui, avant la guerre, n'avaient pour notre qualité de Français que des sentiments de commisération presque... alors qu'ils professaient pour tout ce qui était allemand un respect béat qui, chaque jour, grandissait. C'est pourquoi, plus encore que nos frères de là-bas, nous, les déracinés, nous devons non seulement notre admiration mais notre reconnaissance éternelle aux braves soldats qui ont si vaillamment combattu pour la France. Et, puisque nous avons le bonheur de posséder parmi nous 500 de nos poilus, tous ayant fait la grande guerre, profitons de toutes les occasions pour leur exprimer sous les formes les plus variées notre profonde gratitude. Mais souvenons-nous aussi que nombreux, hélas! sont ceux qui partis, pleins de jeunesse et d'espérance, ne sont pas revenus! Combien sont tombés avant d'avoir vu ce qu'ils ont tant souhaité, semeurs qui, pour féconder la terre, l'ont arrosée de leur sang et n'auront pas vu lever la moisson!

N'oublions pas surtout qu'ils ont laissé des veuves et des orphelins; et rappelons-nous également tous ces mutilés et ces innombrables aveugles de la guerre, au soulagement desquels il est de notre devoir de contribuer. Il faut que notre piété soit agissante.

Précisément, le Consul Général de France vient de faire à ses compatriotes son appel périodique en faveur des œuvres charitables de guerre. La Colonie française doit y répondre avec empressement et générosité.

A. L.

Nouvelles de France

REVUE DE LA PRESSE FRANÇAISE

Paris, 9 Déc.

Commentant les propositions du Dr. Solf aux Alliés, tendant à constituer une commission pour établir les responsabilités de la guerre, le "Matin" écrit:

"On n'a pas encore conscience à Berlin de la déchéance morale dans laquelle est tombée l'Allemagne sous le verdict unanime de l'humanité. On ne sait s'il faut plus admirer l'imprudence ou la stupidité de pareilles gens.

"Rien de plus grotesque qu'un gouvernement, chargé de forfaits, vienne demander à ses juges, au moment du châtiment, de choisir des arbitres pour les départager. Cette inconscience absolue chez les auteurs du plus grand des crimes est un signe de l'évolution inférieure de l'Allemagne dans le domaine moral.

"Soules des sanctions impitoyables contre les principaux coupables pourront leur ouvrir les yeux sur leur turpitude. La seule obligation de travailler durement pour payer ses dettes fera comprendre à l'Allemagne qu'elle est battue et déshonorée et qu'elle ne peut se racheter que par une longue expiation."

Le "Temps" reproduit le télégramme de Berlin publié par la "Gazette de Lausanne" disant que le gouvernement allemand a proposé aux gouvernements français, anglais, belge, italien et américain, par l'entremise de la Suisse, qu'une commission neutre soit établie en vue d'examiner la question de la responsabilité de la guerre.

Le "Temps" fait remarquer que les gouvernements alliés n'ont rien à craindre de la pleine lumière; ils l'ont déjà prouvé en publiant, dès 1914, un recueil de documents diplomatiques singulièrement plus complets que le Livre Blanc de Berlin, mais il est intolérable que le gouvernement actuel de l'Allemagne, composé d'hommes qui ont participé par leurs actes ou leur vote aux responsabilités de la guerre de 1914 et les couvrent depuis lors par leur silence ou leurs mensonges, s'adresse maintenant aux Alliés comme si ceux-ci avaient les mêmes comptes à rendre que l'Allemagne.

Il faut une inconscience véritablement phénoménale, ou bien une insondable mauvaise foi, pour demander que la justice entende au même t... le moignage des victimes et la d... l'inculpé.

UN GENERAL FRANÇAIS A BERLIN.

Paris, 9 Déc.

Dans le camp de Langensalza, en Saxe prussienne, neuf prisonniers français ont été tués et quinze autres grièvement blessés, d'après un rapport de l'ambassadeur d'Espagne à Berlin. On ajoute que rien ne justifiait les actes d'une si sévère répression dont ces captifs ont été les victimes. Le gouvernement français est décidé à demander au gouvernement allemand des réparations, qui viendront s'ajouter à celles déjà nombreuses que les Allemands seront tenus d'accorder pour des actes similaires.

Le général Dupont a été envoyé à Berlin pour régler la question des prisonniers de guerre. Une dépêche de Berlin annonce que ce général est arrivé dans la capitale de l'Allemagne, où il a pris possession des locaux de l'ambassade française. Le général Dupont a pu circuler dans les rues de Berlin sans être inquiété.

LES FRANÇAIS SUR LE RHIN.

Paris, 9 Déc.

C'est le général Mangin qui a été désigné pour entrer à Mayence à la tête des 13e et 14e divisions d'infanterie, unités d'élite plusieurs fois citées pour leur bravoure. D'après l'"Echo de Paris" le gouvernement français, afin de contenter diverses unités qui désirent entrer en Alsace-Lorraine et dans les provinces rhénanes, a décidé qu'il sera procédé de temps à temps à la relève des troupes désignées pour occuper les têtes de pont du Rhin et le Palatinat, ainsi que celles qui se trouvent dans la sphère d'occupation réservée aux Américains.

Les correspondants qui suivent les armées alliées qui occupent certaines régions de l'Allemagne télégraphient que maintenant les populations des provinces rhénanes font un accueil des plus obséquieux aux troupes françaises d'occupation, ce qui paraît être le résultat d'instructions données par les plus hautes autorités allemandes.

LA REMISE DU BATON DU MARECHAL A PETAIN.

Metz, 9 Déc.

La cérémonie de la remise officielle par le président Poincaré du bâton du commandement au nouveau maréchal Pétain a eu lieu hier ici en grande pompe et devant une foule immense, qui a acclamé le chef de l'Etat et les personnes de sa suite, parmi lesquelles on remarquait MM. Clemenceau; Antonin Dubost, président du Sénat; Paul Deschanel, président de la Chambre; les maréchaux Joffre, Foch, Sir Douglas Haig, le général Pershing.

Après la cérémonie le président Poincaré a passé en revue les troupes de la garnison.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 9 Déc.

Le programme pour la réception officielle du président Wilson n'a pas encore été définitivement arrêté. Il ne sera complété que dans quelques jours. Cependant on sait déjà qu'outre les dîners protocolaires de rigueur, il y aura une soirée de gala à l'Opéra et que le président de la République ira en personne recevoir le président Wilson samedi matin à 10 heures à la gare du Bois de Boulogne. On annonce, d'autre part, que la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen a décidé d'envoyer une délégation saluer le président Wilson à son arrivée à Brest.

L'AMERIQUE DONNE UNE NOUVELLE LEÇON AUX BOCHES.

Washington, 9 Déc.

Le Département d'Etat a adressé à Berlin et à Vienne un avertissement portant que les Etats-Unis ne tiennent pas du tout à recevoir des communications qui ne seraient pas envoyées en même temps à tous les gouvernements alliés.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Comme vient de me l'écrire une des personnes qui s'intéressent le plus en France à nos œuvres de guerre, "c'est maintenant que l'effort dur va être à accomplir. Dans la victoire la sensibilité va s'émousser, les gens redevenus heureux ne pourront plus s'imaginer que d'autres souffrent. Et pourtant la question va être palpitante, je dirai même angoissante. Les prisonniers vont rentrer pour la plupart tuberculeux, il aura le conflit des places perdues à l'usine. Je crois que jamais plus que maintenant le besoin de souscriptions de l'étranger se fera sentir."

Ces craintes sont malheureusement trop fondées. Il est à prévoir que nos compatriotes de la Mère-Patrie, mis à contribution d'une manière incessante depuis plus de quatre années, vont ralentir un peu leur générosité. Il nous appartient à nous, qui avons beaucoup moins souffert qu'eux, qui n'avons éprouvé qu'indirectement les conséquences de la guerre, de redoubler de générosité et de patriotisme pour suppléer aux déficits qui pourront se produire dans le budget de nos œuvres. Je viens donc une fois de plus, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, faire appel à la Colonie française de San Francisco et des environs pour envoyer un peu d'argent en France et aider nos compatriotes de la Mère-Patrie à atténuer le moment où ils pourront jouir des bienfaits de la paix. Il ne nous reste plus que quelques efforts à faire. Je suis assuré que personne d'entre nous ne se refusera à ouvrir encore une fois les cordons de sa bourse pour soulager les infortunes qui ont encore tant besoin de notre assistance.

J. Neltner,
Consul Général de France.

Ont déjà souscrit:

J. Neltner, Consul Général..	$ 100.00
C. de Cazotte, Consul.....	20.00
A. Legallet	200.00
J. M. Dupas.....	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00
Total à ce jour.....	$440.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Par. . . . . "sans fil" . . . . au President . .

Le poilu Narcisse Maizenjou, du détachement français actuellement caserné au Presidio, à San Francisco, à son Excellence civile le Président Wilson, à bord du "George Washington" en flottabilité sur l'Atlantique.

Excellence,

Je prends sur moi de mn propre autorité, sans avoir consulté verbalement le colonel Voisiu qu'est mon chef direct dans la hiérarchie des armées, de vous adresser par la télégraphie sans fil atmosphérique, les quelques mots qui vont succéder à ce qui précède.

D'abord je dois vous dire que je suis très content de tout mon cœur de savoir par les on-dit de la rumeur publique, que vous avez tenu personnellement de vous-même, à aller de visu mettre le pied sur la terre de France.

C'est que mon pays, Monsieur le Président, est une grande nation immense qui mérite bien, je vous en fiche mon billet, qu'on fasse la traversée de l'océan sur l'eau pour aller la voir.

Je vous assure de toute la conviction de ma certitude que vous allez être accueilli avec une réception qui vous ira droit au cœur qu'on dit que vous avez bien développé dans vos sentiments pour tout ce qui est français.

Lorsque vous déballerez du traiu à Paris et que vous foulerez le sol de notre glorieuse capitale avec les pieds, il y aura là pour vous dire comment allez-vous, Monsieur Poincaré, et puis Monsieur Clemenceau, et puis aussi Monsieur Deschanel, et puis encore d'autres Messieurs en chapeau haut de forme qui, au nom de la population civile des citoyons qui ne sont pas militaires, vous adresseront, en parlant directement à votre personnalité, des discours qui seront bien orthographiés.

Je dois vous présumer également qu'il y aura aussi les maréchaux militaires Joffre et Foch, qui, au nom de tous les poilus qui ont cogné si dur sur les boches, pendant snccessivement quatre ans de suite, vous présenteront leurs hommages militairement supérieurs.

Je vous donne l'assurance la plus verbalement persuasive que, tout le temps que vous séjournerez à Paris pendant que vous y serez, les Parisiens et les Parisiennes d'un sexe comme de l'autre, vous acclameront avec une chaleur qui fera salement suer Guillaume quand de ses oreilles il entendra ce qu'on lui aura dit.

Je souhaite ardemment de tout mon profond respect que je vous dois comme inférieur étant sous les armes, que partout où l'on vous invitera à manger la soupe, on vous donne à discrétion sans compter du pinard comme nous en avons à San Francisco chez tous les pays qui nous invitent à être leurs invités.

Seulement c'est pas pour vous dire tous les boniments antérieurement transmis à ce qui va suivre, que j'ai cru devoir rompre sans bruit mon silence aux fins de vous envoyer un sans-fil par la télégraphie atmosphérique.

Voici avec la plus courte des brièvetés ce que je veux verbalement vous faire entendre, avant que vous ne marchiez sur le sol de la terre de France.

On dit par écrit dans les journaux d'ici que vous voulez demander à la table de la paix qu'on ait de la pitié pour les boches, vu qu'ils ont télégraphié à Madame Wilson qu'est votre femme que si on ne leur envoie pas de farine ils vont tous tourner de l'œil.

Eh bien! Monsieur le Président! avant de prendre une chaise pour vous asseoir à la table de la paix, allez donc personnellement de vous même, faire un petit tour dans les pays de France où les boches ont habité en demeure pendant quatre ans de suite ininterrompus.

Entendez oralement tout ce que vous diront les mères, les filles et les enfants de ces régions et je suis sûr qu'une fois retour dès votre rentrée à Paris, vous serez le premier à exiger qu'on laisse tous les boches crever.

Monsieur Clemenceau qui ne vent pas qu'on mette un accent aigu sur la troisième lettre de son nom, vous sautera au cou, et moi je me dis,

Votre inférieur qui vous salue supérieurement

Narcisse Maizenjou,

Le message ci-dessus ayant, par suite du violent ouragan qui sévissait dimanche dernier sur San Francisco, été intercepté par notre poste de télégraphie sans fil, nous sommes heureux de pouvoir le porter à la connaissance de nos lecteurs, lesquels constateront, une fois de plus, que le **Franco-Californien** est toujours le premier à donner toutes les nouvelles qui ont une importance mondiale.

A. Maubailly.

ENCORE LE MASQUE.

Voici qu'il est encore question de rendre obligatoire le port du masque contre l'influenza. Le Dr. William C. Hassler, président de la Commission de Santé, recommande cette mesure. Depuis que le port du masque a été supprimé, les journaux ne parlaient plus de ce brave homme, et, comme il semble adorer la réclame faite autour de son nom, il a tenu à remettre la question du masque sur le tapis. Mais cette fois, il trouve, paraît-il, de la résistance chez nos conseillers municipaux.

Qui l'emportera? Reporterons-nous ou ne reporterons-nous pas le masque? Les paris sont ouverts.

Mais si ce n'est que par besoin de réclame pour sa personne que le Dr. W. C. Hassler veut nous masquer, nous lui rappellerons que nombreux sont les moyens d'attirer sur soi l'attention. On se souvient qu'Alcibiade coupa la queue à son chien. Il est vrai que cette opération a déjà été faite au chien du Dr. William C. Hassler, qui est un bouledogne imposant.

LA MESAVENTURE D'UN SOLDAT GALANT.

Le soldat Joseph Carr s'était promené toute la journée en compagnie d'une charmante donzelle. Quand le soir tomba, l'élégante compagne de notre militaire déclara qu'elle était fatiguée. Le couple se trouvait à ce moment dans Golden Gate Avenue.

"Si l'on s'asseyait sur les marches de l'escalier de cette maison?" dit la charmante enfant en indiquant du doigt un immeuble à son compagnon. Celui-ci, naturellement, accepta. Tout à coup, une porte s'ouvrit et l'on vit paraître un individu qui, muni d'une lampe électrique, braqua son instrument sur le couple, qui fut immédiatement inondé de lumière. Le soldat trouva que ce monsieur se gênait peu, et le lui dit en termes fort durs. Le lanternier riposta avec vivacité. Pour être prêt à la bataille, le cas échéant, le militaire se débarrassa de sa capote, être prêt à la bataille, le cas échéant, le querelle fut terminée, le brave soldat eut la douloureuse surprise de constater la disparition de la donzelle, de la capote et de 180 dollars qui se trouvaient dans la poche du vêtement dont il s'était débarrassé afin de mieux protéger sa compagne, une amie de rencontre, sans doute, comme le prouve la mésaventure arrivée à Joseph Carr.

Sur la plainte du militaire, la police a ouvert une enquête.

EVITEZ LES EPLUCHURES DE BANANES.

Evitez avec soin de poser le pied sur les épluchures de bananes. Pour avoir l'autre jour mis, par inadvertance, le pied sur une épluchure de ce fruit tropical, la femme Rosie Kitborn, une domestique, fit, dans la rue Stockton, une chute si malheureuse qu'elle se brisa la jambe.

AU SALON FRANÇAIS.

M. le chanoine Cabanel, aumônier d'une division de chasseurs alpins, a fait hier, à 3 heures de l'après-midi, dans le salon italien de l'Hôtel St. Francis, une fort intéressante causerie sur la campagne de guerre à laquelle il a pris part, comme on sait, depuis les premiers jours de la mobilisation. Son succès a été très vif. L'assistance était choisie. Qu'il nous suffise de dire que cette causerie a eu lieu sous les auspices du "Salon Français" de notre ville.

LA VICTOIRE ET LA COLONIE FRANÇAISE DE SAN JOSE.

La Colonie française de San Jose et du comté de Santa Clara se prépare à célébrer, sous les auspices du Club Joffre, la grande victoire de la France et de ses alliés par une fête patriotique qui sera donnée le 4 janvier prochain dans le Knights of Columbus Hall. Le programme de cette fête n'a pas encore été définitivement établi. Mais on sait déjà qu'il comportera un certain nombre de discours en français et en anglais, de la musique et une grande sauterie. Mme Jeanne Gustin-Ferrier prêtera son concours à cette fête, et elle chantera le "Star Spangled Banner" et la "Marseillaise".

Ainsi que nous le disons plus haut, cette manifestation patriotique sera célébrée sous les auspices du Club Joffre de San Jose, assisté du Club La France, de la même ville.

$2,668,873 A LA CALIFORNIE.

La subvention fédérale à la Californie pour les œuvres d'instruction publique se montera à $2,668,873.76 pour le prochain exercice, si le crédit demandé au Congrès par M. Hoke Smith est approuvé par le parlement fédéral.

ON LE SOULAGE DE SON PARDESSUS.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, le nommé Bert Orlett, qui réside au No. 240 de la rue Devisadero, était attaqué par deux rôdeurs à l'angle des rues Fillmore et O'Farrell. Il n'avait pas un sou sur lui, mais, par contre, il portait sur son dos un pardessus confortable. Les bandits estimant que par cette froidure un pardessus est bon à prendre et à garder, s'appropièrent le vêtement de leur victime, qui s'estima encore heureuse de s'en tirer à si bon compte.

ANNULATION DE MARIAGE.

La Cour Supérieure de San Francisco a eu l'autre jour à procéder à l'annulation d'un mariage qui avait été célébré dans des circonstances vraiment curieuses, et qui prouvent une fois de plus combien nombreux sont, aux Etats-Unis, les braves gens qui ne prennent pas trop au sérieux le conjungo, que Monsieur le Curé appelle un Sacrement.

Une certaine Eva Ely, le 11 décembre 1916, devant se marier, avait pris pour demoiselle d'honneur une de ses meilleures amies. Le garçon d'honneur était un certain Pacheco Gurimbalen. Au moment où le magistrat chargé de procéder à l'union allait prononcer les paroles sacramentelles, le brave Pacheco dit à sa demoiselle d'honneur: "Si on se mariait aussi?"

"Ma foi, ça pourrait bien se faire, répondit la demoiselle.

Vite, on courut chercher une licence de mariage; et une heure après, les deux couples étaient unis ce qu'il y a de plus légitimement.

Mais une fois devenue Mme Pacheco Gurimbalen, l'ex-demoiselle d'honneur se repentit... non sans avoir consenti à la consommation du mariage. Et c'est ainsi qu'elle se présentait l'autre jour devant la Cour Supérieure pour demander l'annulation de cette union, sous prétexte qu'au moment où elle consentit à devenir la femme du garçon d'honneur elle était mineure.

Le fait ayant été reconnu exact, la Cour a prononcé l'annulation du mariage, de sorte que maintenant l'ex-madame Pacheco Gurimbalen peut reservir en qualité de demoiselle d'honneur au mariage de ses amies.

LE PERE LA VICTOIRE

Paris, 14 Novembre.
(De notre correspondant particulier)

Les historiens de l'avenir seront fort embarrassés quand ils voudront avoir une opinion sur l'homme qui, après les avatars les plus extraordinaires est arrivé à symboliser l'âme française et à redonner à la Patrie l'élan nécessaire pour poursuivre ses destins jusqu'à la victoire; les historiens seront embarrassés s'ils veulent n'avoir qu'une opinion, unis la tâche deviendra plus aisée s'ils comprennent que ce caractère divers demande à être jugé différemment, suivant les phases de cette vie tourmentée, accidentée, souvent dramatique et qui s'achève au milieu d'une apothéose, tandis que le pays entier lui est reconnaissant, jusqu'à oublier tout le reste, d'avoir purifié l'air politique empesté par les désordres moraux qui nous rabaissaient au-dessous des mœurs du Bas-Empire. Cela seul eût suffi à la rendre précieuse; il a fait plus, il a indiqué à tous les ergoteurs qui bêlaient leur mélancolie sans fierté, que la France envahie n'avait qu'une chose à faire: mener énergiquement la guerre jusqu'à la victoire.

C'est ce qui rend Clemenceau si populaire,—et, je ne crains pas de prononcer un gros mot,—assure son immortalité.

Ainsi tous ceux qui, à droite et à gauche, l'avaient souvent combattu au milieu de ses injustices et ses écarts, ont passé l'éponge sur le reste et on a vu notamment M. Delcassé qui le renversa avec une particulière vivacité en 1906, voter avec ostentation pour lui, depuis que son adversaire d'hier a repris le pouvoir.

Un fait dont les journaux n'ont pas parlé, mais qui est significatif, souligne cette attitude:

A la Session du Conseil Général de l'Ariège qui a eu lieu dernièrement, ce fut M. Delcassé qui proposa un ordre du jour de confiance et de félicitations au Président du Conseil, ordre du jour qui fut voté à l'unanimité. Ce n'est pas là un détail négligeable. Quand les rancunes personnelles, plus ou moins légitimes, tombent et s'effacent pour faire place à une solidarité morale de cette nature, c'est qu'un grand souffle de patriotisme est passé dans les âmes nobles et fortes.

M. Clemenceau se rendit d'ailleurs compte de la situation nouvelle qui lui imposait, à lui aussi de nouvelles attitudes, quand après qu'il eût été appelé par M. Poincaré, à la tête du pouvoir, il se présente pour la première fois à la Chambre où il n'avait pas reparu depuis les jours où M. Delcassé l'avait mis en échec, ses amis et même ceux qui ne le voyaient pas arriver sans appréhension, l'entourèrent de conseils; plusieurs se hasardaient à lui donner des avis qu'il écoutait d'une oreille attentive, car, avec l'âge, li est devenu, lui aussi, un peu sourd.

Un des jeunes républicains impétueux, M. Viollette, député d'Eure et Loir, lui dit:

"Vous allez avoir une interpellation, mais ne vous laissez pas entraîner à la polémique et tâchez de ne pas recommencer la faute de 1906. Il faut aujourd'hui l'Union Sacrée, surtout dans le parti républicain."

M. Clemenceau regarda le jeune député de ses petits yeux vifs et lui pinçant familièrement l'oreille:

"Enfant, lui dit-il, est-ce que vous croyez que je ne sais pas que nous ne sommes plus en 1906 et qu'aujourd'hui, c'est la guerre!"

Cette conversation, qui n'était pas faite pour la publicité mais dont je garantis les termes, contient tout le programme du Ministre de la "guerre".

Il y a bien un autre Clemenceau qu'il serait intéressant de crayonner, c'est Clemenceau, chez lui. Mais il faudrait plus de place que nous n'en avons ici. On me laissera évoquer seulement un souvenir qui date de vingt ans et qui est résumé dans une lettre inédite de Numa Jacquemaire, le gendre de M. Clemenceau, mort prématurément:

"...Oui, je vous ai annoncé. Allez, 8 rue Franklin avant midi; c'est un jeudi, vous pourrez voir un Clemenceau dont on ne se doute pas; à quatre pattes sur le tapis de son cabinet de travail et jouant "au cheval". avec mes enfants. Ce ne sont du reste pas eux qui s'amusent le plus, quoiqu'ils soient aux anges."

Ce n'est qu'un trait, mais il est typique. Il y a quelque part une gravure représentant Henri IV dans la même attitude à quatre pattes et jouant au cheval avec des petits princes. L'art d'être grand-père revêt souvent des formes simples. On sait que Victor Hugo à près de soixante-dix ans, aimait aussi à jouer "au dada" avec Georges et Jeanne, à cheval sur un bâton.

Eh bien, et le "Tigre" alors? Il faut croire qu'il sait rentrer ses griffes et, au surplus, si vous en parlez avec Clemenceau, il vous répondra, comme à quelqu'un que je connais!

"Des fantaisies, inventées par les journalistes; ça les amuse, il ne faut pas les contrarier, mais je vous assure que je n'ai jamais su ce que c'était que la rancune. J'ai dédaigné, j'ai méprisé, je n'ai jamais haï."

Sur ce point, le ministre exagérait, mais, pour le moment, c'est secondaire. Le principal est la guerre où il domine.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION A BERLIN.

Berlin, 9 Déc.

Une communication tardive dit que dans les combats qui se produisirent dans les rues de Berlin entre les forces du groupe Spartacus et les troupes du gouvernement, il y a eu 28 tués et 48 blessés. Le groupe Spartacus a été complètement défait.

Paris, 9 Déc.

Une dépêche de Zurich à l'"Information" annonce que le gouvernement du chancelier Ebert a fait venir de nouvelles troupes à Berlin pour arrêter les excès auxquels se livrent les forces du groupe Spartacus, qui continuent à se grouper Spartacus, qui continuent à piller, notamment dans les quartiers populeux.

D'autres dépêches disent que le Dr. Karl Liebknecht ad éclanché la révolution dans toute l'Allemagne et que ses partisans occupent le palais du Reichstag. Elles ajoutent que les troubles continuent à Munich et à Pilsen. Signalons un autre télégramme disant que le nouveau gouvernement allemand est décidé à faire appel aux troupes alliées pour rétablir l'ordre à Berlin.

LES AMERICAINS A COBLENCE.

Avec l'Armée Américaine d'occupation en Prusse, 9 Déc.

Les troupes américaines sont arrivées à Coblence.

AVEC LE GROVE PERSEVERANCE No. 10, A. O. U. D.

Au cours de leur dernière réunion, les membres de cette Société ont procédé à l'installation des Officiers suivants:

N. A., J. B. Lamarque; V. A., E. Laforcade; Sec. des Rec., F. Cochet; Sec. des Fin., P. Alaux; Trés, B. Laborie; Cond., W. Potterat; G. I., L. Escallier; G. Ex., B. Bourdieu; Administrateurs: J. Marchi, P. Magendie, J. Dimmer.

—:o:—

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodont-al" sur tous les autres systèmes dentaires, cela est dû, sans doute, à quelque défaut de mes petites annonces et non à la perfection de ma méthode. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

UN GRAND MANUFACTURIER ALLEMAND ACCUSE DE HAUTE TRAHISON.

Bâle, 9 Déc.

M. Auguste Thyssen, un des plus grands industriels allemands et plusieurs autres de ses confrères de la région de Dusseldorf, ont été arrêtés la nuit dernière à Mulheim-sur-le-Ruhr, sous l'accusation de haute trahison. Après avoir été interrogés par le Comité socialiste de Mulheim, les accusés ont été incarcérés à Munster, d'où ils seront dirigés sur Berlin.

LES DEPENSES DE GUERRE DU CANADA.

Ottawa, 9 Déc.

Il appert d'un rapport officiel du ministre des finances du Dominion, qu'à la date du 30 novembre, les dépenses de guerre du Canada s'élevaient à $1,065,000,000. On estime qu'au 31 mars prochain, elles s'élèveront à $1,200,000,000.

RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A BERLIN.

Madrid, 9 Déc.

La "Gazette Officielle" publie un décret royal rappelant M. Polo de Bernabe, ambassadeur d'Espagne à Berlin.

LES ANGLAIS SUR LE RHIN.

Londres, 9 Déc.

Les avant-gardes anglaises ont atteint hier le Rhin entre Godesberg et Cologne.

Godesberg se trouve à environ vingt milles au sud-est de Cologne, près du Rhin, au-dessus de Bonn.

UNE OPINION DE MAXIMILIEN HARDEN SUR L'EX-KAISER.

Londres, 10 Déc.

Le Kaiser, a déclaré M. Maximilien Harden, a manqué sa vocation; il aurait dû diriger un café. Il n'a pris aucune part personnelle à la guerre. Il ne comptait plus depuis longtemps, et il n'était qu'un jouet entre les mains des hobereaux. Ceux-ci le savaient si pusillanime que, craignant de le voir re-

(Suite à la 4me Page)

DEC 16 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 10 DECEMBRE 1918——TUESDAY, DECEMBER 10, 1918. — No. 288

NOS POILUS A SAN FRANCISCO

Nous avons la bonne fortune de posséder, depuis plus d'une semaine, à San Francisco, un détachement de troupes françaises fort de 500 hommes environ. La présence parmi nous de ces soldats de France, que nous voyons déambuler par petits groupes dans nos rues, nous donne presque l'illusion d'avoir été transporté, par l'effet d'un coup de baguette magique, dans la ville de garnison où se sont écoulées les heureuses années de notre enfance.

Pour un peu nous remercierions les Bolchevicks russes de nous avoir procuré cette douce émotion que suscite en notre âme restée cocardière l'apparition de ces uniformes glorieux portés par des officiers et des soldats, vétérans de la grande guerre, qui, estimant que leur tâche, rude pourtant, n'est pas finie, s'en vont maintenant, volontairement, achever, dans les steppes de la Sibérie, l'œuvre libératrice devant assurer le relèvement d'une nation qui, malgré ses égarements, ses erreurs et ses fautes, ne doit pas périr.

La plupart d'entre eux, officiers ou hommes de troupe, ne sont pas pourtant soldats de métier. La guerre est venue les surprendre, celui-ci dans son bureau, celui-là à son atelier ou dans son champ. Tous ont été arrachés à l'intimité de leur foyer, aux douceurs de la vie de famille qui, en France, est plus douce qu'ailleurs. Voici plus de quatre ans qu'ils ont laissé à la maison des être tendrement aimés, qu'ils n'ont plus revus qu' deux grandes batailles; et cependant, ils se sont remis en route, allant à de nouveaux combats, à la rencontre de nouveaux dangers à des milliers de lieues de la terre natale, parce que la France leur a dit qu'elle avait encore besoin d'eux.

Et les voilà repartis, sans maugréer, avec le sourire même, pour un pays lointain, au climat rude, parce qu'ils savent qu'il ne se battent pas pour l'ambition d'un souverain, pour la morgue d'une caste de hobereaux ou pour le gain d'une firme de commerçants. Après avoir risqué leur vie pour délivrer le sol envahi et lui rendre les provinces perdues, ils s'en vont d'un pas allègre combattre le bolchevisme, cette nouvelle forme d'oppression, bien plus abjecte encore que la tyrannie qu'exercèrent ces potentats couronnés balayés par les armes de la France et de ses alliés.

Comment pouvions-nous ne pas accueillir à bras ouverts de pareils soldats? La Colonie française leur a fait, naturellement, une réception enthousiaste, qui s'adressait en même temps à leurs compagnons d'armes qui maintenant montent la garde sur le Rhin et vers lesquels se portent l'élan de notre reconnaissance et la ferveur de notre admiration. Mais plus émouvantes encore sont les manifestations de sympathie affectueuse dont depuis plus de huit jours nos poilus sont l'objet de la part de la population et des autorités sanfranciscaines, qui ne savent plus quoi inventer pour fêter et honorer ces hôtes de passage que les hasards de la guerre mondiale ont conduits dans cette ville, où l'hospitalité des gens s'ingénie à prendre les formes les plus diverses et les plus touchantes, s'agissant de vaillants soldats de France, de cette héroïque armée qui, si simplement, a su faire de si grandes choses.

"Ce que j'apprécie le plus chez vos officiers et vos soldats, me disait ces jours derniers un Américain naguère assez admirateur de la Kultur et qui, maintenant, est le plus empressé à faire fête à nos poilus, c'est leur horreur de la vantardise, la simplicité de leurs récits de guerre exempts de tout individualisme et où toujours s'affirme le désintéressement de soi et la modestie."

Que nous voilà loin de l'opinion qu'on professait, avant la guerre, sur les Français, même dans cette Amérique où nous comptions pourtant tant d'amis! Ce n'est pas aux compatriotes qui depuis de longues années vivent, comme moi, loin de notre chère patrie, que j'apprendrai combien, à l'étranger, nous étions méconnus et sous-estimés, même par ceux-là qui, croyant être justes, nous faisaient parfois l'aumône d'une sympathie compatissante qui nous blessait encore plus que les injures, qu'on ne nous ménageait pas toujours.

Que les temps sont changés! Nous ne devons pas cependant oublier que c'est le sang héroïquement versé par nos soldats, et cette fois pas en vain, qui nous a en quelque sorte réhabilités aux yeux de ceux qui, avant la guerre, n'avaient pour notre qualité de Français que des sentiments de commisération presque, alors qu'ils professaient pour tout ce qui était allemand un respect béat qui, chaque jour, grandissait. C'est pourquoi, plus encore que nos frères de là-bas, nous, les déracinés, nous devons non seulement notre admiration mais notre reconnaissance éternelle aux braves soldats qui ont si vaillamment combattu pour la France. Et, puisque nous avons le bonheur de posséder parmi nous 500 de nos poilus, tous ayant fait la grande guerre, profitons de toutes les occasions pour leur exprimer sous les formes les plus variées notre profonde gratitude. Mais souvenons-nous aussi que nombreux, hélas! sont ceux qui partis, pleins de jeunesse et d'espérance, ne sont pas revenus! Combien sont tombés avant d'avoir vu ce qu'ils ont tant souhaité, semeurs qui, pour féconder la terre, l'ont arrosée de leur sang et n'auront pas vu lever la moisson!

N'oublions pas surtout qu'ils ont laissé des veuves et des orphelins; et rappelons-nous également tous ces mutilés et ces innombrables aveugles de la guerre, au soulagement desquels il est de notre devoir de contribuer. Il faut que notre piété soit agissante.

Précisément, le Consul Général de France vient de faire à ses compatriotes son appel périodique en faveur des œuvres charitables de guerre. La Colonie française doit y répondre avec empressement et générosité.

A. L.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Comme vient de me l'écrire une des personnes qui s'intéressent le plus en France à nos œuvres de guerre, "c'est maintenant que l'effort dur va être à accomplir. Dans la victoire la sensibilité va s'émousser, les gens redevenus heureux ne pourront plus s'imaginer que d'autres souffrent. Et pourtant la question va être palpitante, je dirai même angoissante. Les prisonniers vont rentrer pour la plupart tuberculeux, il aura le conflit des places perdues à l'usine. Je crois que jamais plus que maintenant le besoin de souscriptions de l'étranger se fera sentir."

Ces craintes sont malheureusement trop fondées. Il est à prévoir que nos compatriotes de la Mère-Patrie, mis à contribution d'une manière incessante depuis plus de quatre années, vont ralentir un peu leur générosité. Il nous appartient à nous, qui avons beaucoup moins souffert qu'eux, qui n'avons éprouvé qu'indirectement les conséquences de la guerre, de redoubler de générosité et de patriotisme pour suppléer aux déficits qui pourront se produire dans le budget de nos œuvres. Je viens donc une fois de plus, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, faire appel à la Colonie française de San Francisco et des environs pour envoyer un peu d'argent en France et aider nos compatriotes de la Mère-Patrie à atetindre le moment où ils pourront jouir des bienfaits de la paix. Il ne nous reste plus que quelques efforts à faire. Je suis assuré que personne d'entre nous ne se refusera à ouvrir encore une fois les cordons de sa bourse pour soulager les infortunes qui ont encore tant besoin de notre assistance.

J. Neltner,
Consul Général de France.

Ont déjà souscrit:

J. Neltner, Consul Général..	$ 100.00
C. de Cazotte, Consul.....	20.00
A. Legallet	200.00
J. M. Dupas.....	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00
Total à ce jour.....	$440.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Par. . . . . "sans fil" . . . . au President . .

Le poilu Narcisse Maizenjon, du détachement français actuellement caserné au Presidio, à San Francisco, à son Excellence civile le Président Wilson, à bord du "George Washington" en flottabilité sur l'Atlantique.

Excellence,

Je prends sur moi de ma propre autorité, sans avoir consulté verbalement le colonel Voisin qu'est mon chef direct dans la hiérarchie des armées, de vous adresser par la télégraphie sans fil atmosphérique, les quelques mots qui vont succéder à ce qui précède.

D'abord je dois vous dire que je suis très content de tout mon cœur de savoir par les on-dit de la rumeur publique, que vous avez tenu personnellement de vous-même, à aller de visu mettre le pied sur la terre de France.

C'est que mon pays, Monsieur le Président, est une grande nation immense qui mérite bien, je vous en fiche mon billet, qu'on fasse la traversée de l'océan sur l'eau pour aller la voir.

Je vous assure de toute la conviction de mn certitude que vous allez être accueilli avec une réception qui vous ira droit au cœur qu'on dit que vous avez bien développé dans vos sentiments pour tout ce qui est français.

Lorsque vous déballerez du train à Paris et que vous foulerez le sol de notre glorieuse capitale avec les pieds, il y aura là pour vous dire comment allez-vous, Monsieur Poincaré, et puis Monsieur Clemenceau, et puis aussi Monsieur Deschanel, et puis encore d'autres Messieurs en chapeau haut de forme qui, au nom de la population civile des citoyens qui ne sont pas militaires, vous adresseront, en parlant directement à votre personnalité, des discours qui seront bien orthographiés.

Je dois vous présumer également qu'il y aura aussi les maréchaux militaires Joffre et Foch, qui, au nom de tous les poilus qui ont cogné si dur sur les boches, pendant successivement quatre ans de suite, vous présenteront leurs hommages militairement supérieurs.

Je vous donne l'assurance la plus verbalement persuasive que, tout le temps que vous séjournerez à Paris pendant que vous y serez, les Parisiens et les Parisiennes d'un sexe comme de l'autre, vous acclameront avec une chaleur qui fera salement suer Guillaume quand de ses oreilles il entendra ce qu'on lui aura dit.

Je souhaite ardemment de tout mon profond respect que je vous dois comme inférieur étant sous les armes, que partout où l'on vous invitera à manger la soupe, on vous donne à discrétion sans compter du pinard comme nous en avons à San Francisco chez tous les pays qui nous invitent à être leurs invités.

Seulement c'est pas pour vous dire tous les boniments antérieurement transmis à ce qui va suivre, que j'ai cru devoir rompre sans bruit mon silence aux fins de vous envoyer un sans-fil par la télégraphie atmosphérique.

Voici avec la plus courte des brièvetés ce que je veux verbalement vous faire entendre, avant que vous ne marchiez sur le sol de la terre de France.

On dit par écrit dans les journaux d'ici que vous voulez demander à la table de la paix qu'on ait de la pitié pour les boches, vu qu'ils ont télégraphié à Madame Wilson qu'est votre femme que si on ne leur envoie pas de farine ils vont tous tourner de l'œil.

Eh bien! Monsieur le Président! avant de prendre une chaise pour vous asseoir à la table de la paix, allez donc personnellement de vous même, faire un petit tour dans les pays de France où les boches ont habité en demeure pendant quatre ans de suite ininterrompus.

Entendez oralement tout ce que vous diront les mères, les filles et les enfants de ces régions et je suis sûr qu'une fois retour dès votre rentrée à Paris, vous serez le premier à exiger qu'on laisse tous les boches crever.

Monsieur Clemenceau qui ne veut pas qu'on mette un accent aigu sur la troisième lettre de son nom, vous sautera nu cou, et moi je me dis,

Votre inférieur qui vous salue supérieurement

Narcisse Maizenjon,

Le message ci-dessus ayant, par suite du violent ouragan qui sévissait dimanche dernier sur San Francisco, été intercepté par notre poste de télégraphie sans fil, nous sommes heureux de pouvoir le porter à la connaissance de nos lecteurs, lesquels constateront, une fois de plus, que le **Franco-Californien** est toujours le premier à donner toutes les nouvelles qui ont une importance mondiale.

A. Maubailly.

UN GENERAL FRANÇAIS A BERLIN.

Paris, 9 Déc.

Dans le camp de Langensalza, en Saxe prussienne, neuf prisonniers français ont été tués et quinze autres grièvement blessés, d'après un rapport de l'ambassadeur d'Espagne à Berlin. On ajonte que rien ne justifiait les actes d'une si sévère répression dont ces captifs ont été les victimes. Le gouvernement français est décidé à demander au gouvernement allemand des réparations, qui viendront s'ajouter à celles déjà nombreuses que les Allemands seront tenus d'accorder pour des actes similaires.

Le général Dupont a été envoyé à Berlin pour régler la question des prisonniers de guerre. Une dépêche de Berlin annonce que ce général est arrivé dans la capitale de l'Allemagne, où il a pris possession des locaux de l'ambassade française. Le général Dupont a pu circuler dans les rues de Berlin sans être inquiété.

LES FRANÇAIS SUR LE RHIN.

Paris, 9 Déc.

C'est le général Mangin qui a été désigné pour entrer à Mayence à la tête des 13e et 14e divisions d'infanterie, unités d'élite plusieurs fois citées pour leur bravoure. D'après l'"Echo de Paris" le gouvernement français, afin de contenter diverses unités qui désirent entrer en Alsace-Lorraine et dans les provinces rhénanes, a décidé qu'il sera procédé de temps à temps à la relève des troupes désignées pour occuper les têtes de pont du Rhin et le Palatinat, ainsi que celles qui se trouvent dans la sphère d'occupation réservée aux Américains.

Les correspondants qui suivent les armées alliées qui occupent certaines régions de l'Allemagne télégraphient que maintenant les populations des provinces rhénanes font un accueil des plus obséquieux aux troupes françaises d'occupation, ce qui paraît être le résultat d'instructions données par les plus hautes autorités allemandes.

LA REMISE DU BATON DU MARECHAL A PETAIN.

Metz, 9 Déc.

La cérémonie de la remise officielle par le président Poincaré du bâton du commandement au nouveau maréchal Pétain a eu lieu hier ici en grande pompe et devant une foule immense, qui a acclamé le chef de l'Etat et les personnes de sa suite, parmi lesquelles on remarquait MM. Clemenceau; Antonin Dubost, président du Sénat; Paul Deschanel, président de la Chambre; les maréchaux Joffre, Foch, Sir Douglas Haig, le général Pershing.

Après la cérémonie le président Poincaré a passé en revue les troupes de la garnison.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 9 Déc.

Le programme pour la réception officielle du président Wilson n'a pas encore été définitivement arrêté. Il ne sera complété que dans quelques jours. Cependant on sait déjà qu'outre les dîners protocolaires de rigueur, il y aura une soirée de gala à l'Opéra et que le président de la République ira en personne recevoir le président Wilson samedi matin à 10 heures à la gare du Bois de Boulogne. On annonce, d'autre part, que la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen a décidé d'envoyer une délégation saluer le président Wilson à son arrivée à Brest.

L'AMERIQUE DONNE UNE NOUVELLE LEÇON AUX BOCHES.

Washington, 9 Déc.

Le Département d'Etat a adressé à Berlin et à Vienne un avertissement portant que les Etats-Unis ne tiennent pas du tout à recevoir des communications qui ne seraient pas envoyées en même temps à tous les gouvernements alliés.

EVITEZ LES EPLUCHURES DE BANANES.

Evitez avec soin de poser le pied sur les épluchures de bananes. Pour avoir l'autre jour mis, par inadvertance, le pied sur une épluchure de ce fruit tropical, la femme Rosie Kitborn, une domestique, fit, dans la rue Stockton, une chute si malheureuse qu'elle se brisa la jambe.

AU SALON FRANÇAIS.

M. le chanoine Cabanel, aumônier d'une division de chasseurs alpins, a fait hier, à 3 heures de l'après-midi, dans le salon italien de l'Hôtel St. Francis, une fort intéressante causerie sur la campagne de guerre à laquelle il a pris part, comme on sait, depuis les premiers jours de la mobilisation. Son succès a été très vif. L'assistance était choisie. Qu'il nous suffise de dire que cette causerie a eu lieu sous les auspices du "Salon Français" de notre ville.

LA VICTOIRE ET LA COLONIE FRANÇAISE DE SAN JOSE.

La Colonie française de San Jose et du comté de Santa Clara se prépare à célébrer, sous les auspices du Club Joffre, la grande victoire de la France et de ses alliés par une fête patriotique qui sera donnée le 4 janvier prochain dans le Knights of Columbus Hall. Le programme de cette fête n'a pas encore été définitivement établi. Mais on sait déjà qu'il comportera un certain nombre de discours en français et en anglais, de la musique et une grande sauterie. Mme Jeanne Gustin-Ferrier prêtera son concours à cette fête, et elle chantera le "Star Spangled Banner" et la "Marseillaise".

Ainsi que nous le disons plus haut, cette manifestation patriotique sera célébrée sous les auspices du Club Joffre de San Jose, assisté du Club La France, de la même ville.

$2,668,873 A LA CALIFORNIE.

La subvention fédérale à la Californie pour les œuvres d'instruction publique se montera à $2,668,873.76 pour le prochain exercice, si le crédit demandé au Congrès par M. Hoke Smith est approuvé par le parlement fédéral.

ON LE SOULAGE DE SON PARDESSUS.

Dans les premières heures de la matinée d'hier, le nommé Bert Orlett, qui réside au No. 240 de la rue Devisadero, était attaqué par deux rôdeurs à l'angle des rues Fillmore et O'Farrell. Il n'avait pas un sou sur lui, mais, par contre, il portait sur son dos un pardessus confortable. Les bandits estimant que par cette froidure un pardessus est bon à prendre et à garder, s'approprièrent le vêtement de leur victime, qui s'estima encore heureuse de s'en tirer à si bon compte.

ANNULATION DE MARIAGE.

La Cour Supérieure de San Francisco a eu l'autre jour à procéder à l'annulation d'un mariage qui avait été célébré dans des circonstances vraiment curieuses, et qui prouvent une fois de plus combien nombreux sont, aux Etats-Unis, les braves gens qui ne prennent pas trop au sérieux le conjungo, que Monsieur le Curé appelle un Sacrement.

Une certaine Eva Ely, le 11 décembre 1916, devant se marier, avait pris pour demoiselle d'honneur une de ses meilleures amies. Le garçon d'honneur était un certain Pacheco Gurimbalen. Au moment où le magistrat chargé de procéder à l'union allait prononcer les paroles sacramentelles, le brave Pacheco dit à sa demoiselle d'honneur: "Si on se mariait aussi?"

"Ma foi, ça pourrait bien se faire, répondit la demoiselle.

Vite, on courut chercher une licence de mariage; et une heure après, les deux couples étaient unis ce qu'il y a de plus légitimement.

Mais une fois devenue Mme Pacheco Gurimbalen, l'ex-demoiselle d'honneur se repentit... non sans avoir consenti à la consommation du mariage. Et c'est ainsi qu'elle se présentait l'autre jour devant la Cour Supérieure pour demander l'annulation de cette union, sous prétexte qu'au moment où elle consentait à devenir la femme du garçon d'honneur elle était mineure.

Le fait ayant été reconnu exact, la Cour a prouoncé l'annulation du mariage, de sorte que maintenant l'exmadame Pacheco Gurimbalen peut resservir en qualité de demoiselle d'honneur au mariage de ses amies.

LE PERE LA VICTOIRE

Paris, 14 Novembre.
(De notre correspondant particulier)

Les historiens de l'avenir seront fort embarrassés quand ils voudront avoir une opinion sur l'homme qui, après les avatars les plus extraordinaires est arrivé à symboliser l'âme française et à redonner à la Patrie l'élan nécessaire pour poursuivre ses destins jusqu'à la victoire; les historiens seront embarrassés s'ils veulent n'avoir qu'une opinion, mais la tâche deviendra plus aisée s'ils comprenneut que ce caractère divers demande à être jugé différemmeut, suivant les phases de cette vie tourmentée, accidentée, souvent dramatique et qui s'achève au milieu d'une apothéose, tandis que le pays entier lui est reconnaissant, jusqu'à oublier tout le reste, d'avoir purifié l'air politique empesté par les désordres moraux qui nous rabaissaient au-dessous des mœurs du Bas-Empire. Cela seul eût suffi à la rendre précieuse; il a fait plus, il a indiqué à tous les ergoteurs qui bêlaient leur méalncolie sans fierté, que la France envahie n'avait qu'une chose à faire: mener énergiquement la guerre jusqu'à la victoire.

C'est ce qui rend Clemenceau si populaire,—et, je ne crains pas de prononcer un gros mot,—assure son immortalité.

Ainsi tous ceux qui, à droite et à gauche, l'avaient souvent combattu au milieu de ses injustices et ses écarts, ont passé l'éponge sur le reste et on a vu notamment M. Deleassé qui le renversa avec une particulière vivacité en 1906, voter avec ostentation pour lui, depuis que son adversaire d'hier a repris le pouvoir.

Un fait dont les journaux n'ont pas parlé, mais qui est significatif, souligne cette attitude:

A la Session du Conseil Général de l'Ariège qui a eu lieu dernièrement, ce fut M. Delcassé qui proposa un ordre du jour de confiance et de félicitations au Président du Conseil, ordre du jour qui fut voté à l'unanimité. Ce n'est pas là un détail négligeable. Quand les rancunes personnelles, plus ou moins légitimes, tombent et s'effacent pour faire place à une solidarité morale de cette nature, c'est qu'un grand souffle de patriotisme est passé dans les âmes nobles et fortes.

M. Clemenceau se rendit d'ailleurs compte de la situation nouvelle qui lui imposait, à lui aussi de nouvelles attitudes, quand après qu'il eût été appelé par M. Poincaré, à la tête du pouvoir, il se présente pour la première fois à la Chambre où il n'avait pas reparu depuis les jours où M. Delcassé l'avait mis en échec, ses amis et même ceux qui ne le voyaient pas arriver sans appréhension, l'entourèrent de conseils; plusieurs se hasardaient à lui donner des avis qu'il écoutait d'une oreille attentive, car, avec l'âge, li êst devenu, lui aussi, un peu sourd.

Un des jeunes républicains impétueux, M. Violette, député d'Eure et Loir, lui dit:

"Vous allez avoir une interpellation, mais ne vous laissez pas entraîner à la polémique et tâchez de ne pas recommencer la faute de 1906. Il faut aujourd'hui l'Union Sacrée, surtout dans le parti républicain."

M. Clemenceau regarda le jeune député de ses petits yeux vifs et lui pinçant familièrement l'oreille:

"Enfant, lui dit-il, est-ce que vous croyez que je ne sais pas que nous ne sommes plus en 1906 et qu'aujourd'hui, c'est la guerre!"

Cette conversation, qui n'était pas faite pour la publicité mais dont je garantis les termes, contient tout le programme du Ministre de la "guerre".

Il y a bien un autre Clemenceau qu'il serait intéressant de crayonner, c'est Clemenceau, chez lui. Mais il faudrait plus de place que nous n'en avons ici. On me laissera évoquer seulement un souvenir qui date de vingt ans et qui est résumé dans une lettre inédite de Numa Jacquemaire, le gendre de M. Clemenceau, mort prématurément:

"...Oui, je vous ai annoncé. Allez, 8 rue Franklin avant midi; c'est un jeudi, vous pourrez voir un Clemenceau dont on ne se doute pas; à quatre pattes sur le tapis de son cabinet de travail et jouant "au cheval" avec mes enfants. Ce ne sont du reste pas eux qui s'amusent le plus, quoiqu'ils soient aux anges."

Ce n'est qu'un trait, mais il est typique. Il y a quelque part une gravure représentant Henri IV dans la même attitude à quatre pattes et jouant au cheval avec des petits princes. L'art d'être grand-père revêt souvent des formes simples. On sait que Victor Hugo à près de soixante-dix ans, almait aussi à jouer "au dada" avec Georges et Jeanne, à cheval sur un bâton.

Eh bien, et le "Tigre" alors? Il faut croire qu'il sait rentrer ses griffes et, au surplus, si vous en parlez avec Clemenceau, il vous répondra, comme à quelqu'un que je connais!

"Des fantaisies, inventées par les journalistes; ça les amuse, il ne faut pas les contrarier, mais je vous assure que je n'ai jamais su ce que c'était que la rancune. J'ai dédaigné, j'ai méprisé, je n'ai jamais haï."

Sur ce point, le ministre exagérait, mais, pour le moment, c'est secondaire. Le principal est la guerre où il domine.

Jean-Bernard.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION A BERLIN.

Berlin, 9 Déc.

Une communication tardive dit que dans les combats qui se produisirent dans les rues de Berlin entre les forces du groupe Spartacus et les troupes du gouvernement, il y a eu 28 tués et 48 blessés. Le groupe Spartacus a été complètement défait.

Paris, 9 Déc.

Une dépêche de Zurich à l'"Information" annonce que le gouvernement du chancelier Ebert a fait venir de nouvelles troupes à Berlin pour arrêter les excès auxquels se livrent les forces du groupe Spartacus, qui continuent à se groupe Spartacus, qui continuent à piller, notamment dans les quartiers populeux.

D'autres dépêches disent quo le Dr. Karl Liebknecht ad éclanché la révolution dans toute l'Allemagne et que ses partisans occupent le palais du Reichstag. Elles ajoutent que les troubles continuent à Munich et à Eilsen. Signalons un autre télégramme disant que le nouveau gouvernement allemand est décidé à faire appel aux troupes alliées pour rétablir l'ordre à Berlin.

LES AMERICAINS A COBLENCE.

Avec l'Armée Américaine d'occupation en Prusse, 9 Déc.

Les troupes américaines sont arrivées à Coblence.

AVEC LE GROVE PERSEVERANCE No. 10, A. O. U. D.

Au cours de leur dernière réunion, les membres de cette Société ont procédé à l'installation des Officiers suivants:

N. A., J. B. Lamarque; V. A., E. Laforcade; Sec. des Rec., F. Cochet; Sec. des Fin., P. Alaux; Trés. B. Laborie; Cond., W. Potterat; G. I., L. Escallier; G. Ex., B. Bourdieu; Administrateurs: J. Marchi, P. Magendie, J. Dimmer.

—:o:—

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Orthodontal" sur tous les autres systèmes dentaires, cela est dû, sans doute, à quelque défaut de mes petites annonces et non à la perfection de ma méthode. —**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

UN GRAND MANUFACTURIER ALLEMAND ACCUSE DE HAUTE TRAHISON.

Bâle, 9 Déc.

M. Auguste Thyssen, un des plus grands industriels allemands et plusieurs autres de ses confrères de la région de Dusseldorf, ont été arrêtés la nuit dernière à Mulheim-sur-le-Ruhr, sous l'accusation de haute trahison. Après avoir été interrogés par le Comité socialiste de Mulheim, les accusés ont été incarcérés à Munster, d'où ils seront dirigés sur Berlin.

LES DEPENSES DE GUERRE DU CANADA.

Ottawa, 9 Déc.

Il appert d'un rapport officiel du ministre des finances du Dominion, qu'à la date du 30 novembre, les dépenses de guerre du Canada s'élevalent à $1,065,000,000. On estime qu'au 31 mars prochain, elles s'élèveront à $1,200,000,000.

RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A BERLIN.

Madrid, 9 Déc.

La "Gazette Officielle" publie un décret royal rappelant M. Polo de Bernabe, ambassadeur d'Espagne à Berlin.

LES ANGLAIS SUR LE RHIN.

Londres, 9 Déc.

Les avant-gardes anglaises ont atteint hier le Rhin entre Godesberg et Cologne.

Godesberg se trouve à environ vingt milles au sud-est de Cologne, près du Rhin, au-dessus de Bonn.

UNE OPINION DE MAXIMILIEN HARDEN SUR L'EX-KAISER.

Londres, 10 Déc.

Le Kaiser, a déclaré M. Maximilien Harden, a manqné sa vocation; il aurait dû diriger un café. Il n'a pris aucune part personnelle à la guerre. Il ne comptait plus depuis longtemps, et il n'était qu'un jouet entre les mains des hobereaux. Ceux-ci le savaient si pusillanime que, craignant de le voir re-

(Suite à la 4me Page)

Nouvelles de France

REVUE DE LA PRESSE FRANÇAISE

Paris, 9 Déc.

Commentant les propositions du Dr. Solf aux Alliés, tendant à constituer une commission pour établir les responsabilités de la guerre, le "Matin" écrit:

"On n'a pas encore conscience à Berlin de la déchéance morale dans laquelle est tombée l'Allemagne sous le verdict unanime de l'humanité. On ne sait s'il faut plus admirer l'imprudence ou la stupidité de pareilles gens.

"Rien de plus grotesque qu'un gouvernement, chargé de forfaits, vienne demander à ses juges, au moment du châtiment, de choisir des arbitres pour les départager. Cette inconscience absolue chez les auteurs du plus grand des crimes est un signe de l'évolution inférieure de l'Allemagne dans le domaine moral.

"Seules des sanctions impitoyables contre les principaux coupables pourront leur ouvrir les yeux sur leur turpitude. La seule obligation de travailler durement pour payer ses dettes fera comprendre à l'Allemagne qu'elle est battue et déshonorée et qu'elle ne peut se racheter que par une longue expiation."

Le "Temps" reproduit le télégramme de Berlin publié par la "Gazette de Lausanne" disant que le gouvernement allemand a proposé aux gouvernements

DEFECTIVE ORIGINAL

LES COMPATRIOTES DE HARDEN

COMMENT LES BOCHES COMPRENAIENT LA VICTOIRE ALLEMANDE.

Max Harden a dit dans sa "Zukunft", lorsqu'il croyait encore à cette victoire allemande qui absoudrait tout à la fois le parjure des Hohenzollern comme le matérialisme économique des junkers prussiens et des social-démocrates allemands:

I

L'Allemagne a le droit d'étendre sa sphère de souveraineté selon ses besoins et elle a la force de se faire droit et de défier quiconque l'en voudrait empêcher. (22 août 1914).

II

Les Anglais, les Belges, les Français, les Slaves du Nord et du Sud, les Japonais se complimentent entre eux d'être les représentants et les gardiens de la culture humaine la plus raffinée et ils nous qualifient de Barbares. Nous serions bien sots de le nier. Rome sur son lit de mort appelait Barbares les Germains qui creusaient sa tombe. Votre culture, voisins, n'exhale pas une très bonne odeur. Accoutumez-vous à reconnaître au plus vite que ce sont des Barbares et des guerriers qui habitent la terre allemande; ils n'ont pas le temps de s'amuser maintenant à des bavardages et à du "small talk". Ils ont à battre vos armées, à prendre vos états-majors, à semer l'océan de vos tentacules arrachés. Lorsque Tanger et Toulon, Anvers et Calais seront soumis à leur joug de Barbares, alors ils trouveront avec plaisir souvent l'occasion de bavarder gentiment avec vous. (29 août 1914).

III

Krupp nous a donné l'espérance, non pas seulement d'agripper l'Angleterre dans ses citadelles flottantes, mais de nous établir au large et à demeure le long des deux mers, sur les côtes de France, de Belgique et du Maroc. Les Allemands ne sont pas faits pour grouiller avec les autres peuples dans la paix, c'est leur plus grand titre de gloire et de noblesse. Leur virilité ne s'efféminе pas dans une longue paix. La guerre a toujours été leur principale occupation. Aucun peuple n'a guerroyé à la ronde comme eux... L'Allemagne veut grandir, concrétiser les exploits de ses soldats et de ses Etats en droits souverains devant lesquels aucune tête ne puisse refuser de s'incliner respectueusement. L'Allemagne assène des coups. Qui le lui a permis? Son droit repose dans la force. C'est pour cela qu'elle fait une bonne guerre. (5 septembre 1914.)

IV

Pourquoi le peuple belge, mâtiné de Celte et de Flamand, nous couvre-t-il de malédictions C'est à la race basse-allemande qu'il doit le meilleur de son patriotisme artistique et culturel: c'est à l'appui de Berlin qu'il doit son Etat du Congo et son indépendance. Il a maintenant perdu tous droits à cette dernière par ses crimes épouvantables. (19 septembre 1914.)

V

Nous ne faisons pas la guerre pour châtier des pays, pas non plus pour délivrer des peuples asservis et nous complaire ensuite dans la conscience de notre noble désintéressement. Nous faisons la guerre parce que nous avons la conviction, ferme comme le roc, que l'Allemagne, après tout ce qu'elle a fait de grand, peut revendiquer et doit obtenir un territoire plus vaste et une sphère d'action plus considérable. L'heure de l'hégémonie allemande a maintenant sonné. La conclusion d'une paix qui n'assurerait pas cette hégémonie laisserait tous les sacrifices faits sans récompense aucune... Nous resterons dans les Pays-Bas belges, auxquels nous ajouterons l'étroite bande côtière jusque derrière Calais... De Calais à Anvers, les Flandres, le Limbourg, le Brabant, jusqu'au delà de la Meuse: tout cela prussien (17 octobre 1914.)

VI

Si nous voulons uniquement obtenir l'assurance "que plus personne n'osera troubler notre paix", nous pouvons rappeler nos troupes de leurs sept fronts et les rapatrier... Et pourtant cette simple assurance serait un bien lamentable et bien piètre résultat après une guerre pareille... C'est autre chose qu'il nous faut maintenant, de l'argent monnayé. (1er mai 1915.)

VII

De quel côté est le droit? Oui, s'il ne s'agissait pas d'autre chose, on pourrait se contenter de suivre le conseil des sots et de traîner les grandes controverses internationales devant le tribunal suprême de l'Europe. Mais la raison, dans le cas présent, n'est que démence. Demandez au hêtre qui lui a donné le droit d'élever sa cime plus haut que le pin et le sapin, le bouleau et le palmier. Citez-le devant l'aréopage que président les mâchoires édentées et pendantes. Dans le feuillage du hêtre retentira comme une tempête: "Mon droit, c'est ma force." Le droit qu'à son baptême chaque peuple a reçu de vivre, de se développer, de pousser vers le ciel, ne relève d'aucun juge.

De quel côté est le droit? Du côté où se trouve la force... Nous voulons vaincre: il faut que nous vainquions. Inutile de broder, inutile de démontrer, diplomates en redingote et en lunettes, que nous sommes d'honnêtes gens à l'humeur pacifique.

:o:

LES INDUSTRIES DE ROUBAIX-TOURCOING.

La Démocratie nouvelle a demandé au Comité des intérêts économiques de Roubaix-Tourcoing comment l'on comptait reconstituer les industries qui faisaient la fortune de Roubaix-Tourcoing.

—Les Allemands, fut-il répondu, ont déménagé, et avec leur méthode habituelle, ce qu'ils pouvaient enlever chez nous. On sentait que tout était préparé de longue date. Nous avons toujours essayé de nous entourer à cet égard de tous les renseignements possibles, et beaucoup de nos industriels savent exactement dans quelle ville ennemie et dans quelle manufacture a été transporté ce qui leur a été volé. Ce bien doit être repris là où on le retrouvera.

"Certes, nos villes ont souffert. Les plus récentes nouvelles que nous en ayons datent de septembre, quand sont arrivés les derniers évacués.

"A cette époque, il semble que les usines de Roubaix ne sont pas complètement dépouillées. Les Allemands avaient enlevé dans les manufactures des machines de type récent et des machines-outils. Quant aux métiers utilisés dans le tissage et la filature, il semblerait qu'ils étaient à peu près intacts. L'ennemi a enlevé les parties de métal, naturellement, mais enfin cela peut se remplacer assez facilement."

Et l'interlocuteur montre deux photographies d'une peigneuse avant et après le "déménagement méthodique" allemand. La machine a été dépouillée de toutes ses parties métalliques. Il ne reste que le bâti.

—Ce qui a le plus souffert, ajoute-t-il, ce sont les ateliers d'apprêt et de teinture. Là, naturellement, il y avait des bacs, des cuves en métal, et tout a disparu. Ajoutez que les chaudières ont été enlevées, ainsi que les courroies, les canalisations électriques coupées, et vous pourrez vous faire une idée de certaines manufactures.

"Dans ces conditions, si le gouvernement veut bien faire voter définitivement à brève échéance la loi de réparations qui nous est promise depuis quatre ans. et s'il nous fournit le métal nécessaire, nous allons nous remettre aussitôt à l'ouvrage pour tout reconstituer. Ee, peut-être dans un an ou deux—il est naturellement impossible de préciser — la vie industrielle reprendrait à Roubaix-Tourcoing.

"Mais nous savons bien que cette question de la fourniture du métal est une des plus difficiles à résoudre. En effet, actuellement, tout le métal disponible est absorbé par les usines de guerre, et la quantité que l'on pourra mettre à notre disposition sera bien minime."

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

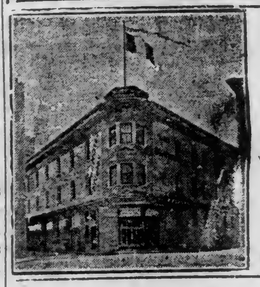
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1608, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

CLEMENCEAU INTIME

UN TRAVAILLEUR FORCENE ET MILITANT. — UNE VIE ADMIRABLEMENT REGLEE.

La "Revue Hebdomadaire" donne quelques pages d'un volume que va publier M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de lettres, sur Clemenceau. D'après ces extraits, ce livre est du plus vif intérêt. Ce qu'il dit du rôle admirable que l'ancien révolutionnaire vient de jouer et par lequel il a si magistralement contribué au salut et au triomphe de la France, est connu déjà de tous. On ne le relira pas moins avec intérêt. Mais donnons seulement aujourd'hui quelques passages sur Clemenceau intime:

"Comment M. Clemenceau a-t-il pu, tout en accomplissant ce formidable labeur d'écrivain, en exerçant cette action politique ininterrompue, se maintenir ainsi en force et en jeunesse?

"C'est que, travailleur forcené, et militant attentif à conserver son entrain au combat, il a toujours maintenu sa vigueur par une hygiène rigoureuse. D'ailleurs le travail et la lutte ne sont-ils pas les voluptés qui fatiguent le moins?

"Clemenceau ne fume pas, mange peu, ne boit guère que de l'eau. Jusque vers 1890, assidu aux premières représentations des pièces d'un intérêt littéraire ou social, voilà quelque trente ans que, sauf de très rares exceptions, —par exemple un dîner chez des amis où il espère un agréable cliquetis d'idées, — il ne sort plus de chez lui le soir et se couche de très bonne heure.

"Il est vrai qu'il se lève régulièrement à trois heures du matin et parfois même encore plus tôt. N'ayant pas besoin d'un long sommeil, il n'est pas loin de croire que dormir est un préjugé.

"Les gens courageux, tout farauds de sortir du lit à six heures, et les ouvriers qui gagnent leurs chantiers vers la même heure et aux yeux desquels il n'est probablement qu'un bourgeois jouisseur, ne se doutent pas que, à ce moment-là, il a—s'il est ministre—déjà étudié deux ou trois dossiers et—s'il est redevenu journaliste—écrit son article.

"Et quel article! Substantiel, plein d'idées et de faits, d'une argumentation solidement liqe, incisif, brillant, avec soudain de grands coups d'aile.

"Pour lui en fournir la matière avec l'actualité les dernières nouvelles de la nuit, le secrétaire de la rédaction de son journal les lui fait, par cycliste, porter à son domicile. On les glisse sous le paillasson devant sa porte où Clemenceau sait qu'il les trouvera. Mais combien de fois, dans sa hâte de connaitre les événements et de se mettre au travail, le laborieux et pétulant vieil homme, estimant qu'il a déjà trop dormi, vient-il soulever le paillasson avant que le cycliste nocturne ne l'ait approvisionné de sa pâture!"

GUILLAUME II devant le CINEMA

L'enfant terrible de la presse allemande, err Maximilien Harden, dont l'indépendance est au reste sujette à caution, vient de déclarer, au cours d'une interview, qui Guillaume II est un héros de film et l'empire germanique un vaste cinématographe. Parler ainsi irrespectueusement du souverain est considéré en Allemagne comme un crime, et en des temps moins troublés Harden eût été poursuivi pour lèse-majesté. Aussi bien, le propos a-t-il été tenu au rédacteur d'un journal danois, et on est toujours libre de démentir une interview. Il n'est pas moins certain qu'aucun chef d'Etat n'a posé devant l'objectif aussi souvent que le kaiser allemand.

Avant la guerre, tout déplacement officiel donnait lieu à des films dûment enregistrés et représentés à grand effort de réclame. La dernière visite de Guillaume II à François-Joseph fut cinématographiée de la façon la plus minutieuse. On voyait, au cours d'une de ces scènes, le vieil empereur attendant patiemment à la gare, seul et debout, l'arrivée de son hôte. L'escorte se tenait à distance, de façon à accentuer l'hommage. Le train impérial se montrait bientôt. François-Joseph se rendait au-devant de Guillaume II. La recontre des deux souverains donnait lieu, cela va sans dire, à des effusions. Mais alors que le kaiser allemand se montrait radieux et marquait sa joie par des gestes d'une cordialité plutôt exagérée, François-Joseph gardait une attitude simple, calme, correcte, où il entrait peut-être un peu de mélancolie. Toute l'histoire de l'alliance austro-allemande est dans ces deux attitudes.

En août 1914, à la declaration de guerre, des mesures toutes spéciales furent prises. Le cinéma officiel allait fonctionner sans relâche. Les ordres les plus précis avaient été donnés pour l'entrée triomphale des troupes allemandes dans Paris. L'uniforme de parade du kaiser, commandé pour la circonstance, suivait l'armée de von Kluck. La défaite allemande de la Marne mit fin au rêve de Lohengrin. Mais le territoire envahi devint le théâtre de films plus ou moins sensationnels, et le cinéma officiel se mit à reproduire de nouveaux gestes de Guillaume II à l'intention de son peuple. Un journaliste américain, M. C. W. Ackerman, qui passa les deux premières années de la guerre à Berlin comme correspondant de l'"United Press" a raconté, à ce propos, une anecdote typique.

Dans les derniers mois de 1916, un jeune soldat allemand, qui avait été précédemment employé comme opérateur aux Etats-Unis par une compagnie de cinéma, fut chargé par l'état-major général allemand de prendre une série de films sur le front en vue de la propagande.

Au cours de ses travaux, il reçut l'ordre de se rendre en Belgique, où se trouvait à cette époque le kaiser. Il avait pour mission de suivre l'empereur et de le photographier.

Guillaume II se promenait un jour sur la plage, à Ostende, avec l'amiral von Schrœder, chargé de la défense de la ville. S'étant retourné, il aperçut l'opérateur qui le suivait et qu'il reconnut, car il l'avait déjà vu à l'œuvre. Guillaume II appela l'homme et lui ordonna de disposer son appareil en vue d'un film spécial. Aussitôt que l'appareil fut prêt, raconte le journaliste américain, "le kaiser se mit à danser une gigue, agita son bâton de commandement, puis son casque, sourit, adressa quelques paroles aimables à l'opérateur—et continua son chemin."

Le photographe, de retour à Berlin, fit dérouler devant les censeurs de l'état-major les scènes qu'il avait prises. Le film spécial de Guillaume II photographié à Ostende les choqua. Ils en décidèrent la suppression, estimant qu'i n'était pas prudent de révéler au peuple allemand cette manifestation de la joie impériale en l'honneur de la guerre, poursuivie à un prix si coûteux.

Les films devenus ainsi compromettants ne doivent pas manquer en Allemagne. L'impresario qui se les procurera après la guerre est appelé à faire fortune, car le spectacle promet d'être aussi divertissant qu'instructif. Malheureusement, tout donne à penser qu'on les aura supprimés d'ici là.

:o:

Franchise militaire.

Bobèche a l'air soucieux; il suce l'extrémité de son crayon en regardant tristement un feuillet encore vierge, quoique sale.

—Alors, quoi? Ça ne vient pas?

—Mon pauv' vieux, c'est dégoûtant. J'ai pas le droit de dire ce que je fais, ni ce que je vois, ni où je vais... Alors, quoi?... Faut que j'invente des blagues?... Alors, ce qu'il y a de plus humiliant, c'est de mettre sur l'enveloppe: franchise militaire.

:o:

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert la Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST. Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourrez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4913
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677 39th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—12—

L'Américaine.

V.

Anxiété.

La vieille marquise, elle, ne sut pas se contenir; elle demanda avec hauteur:

—Qu'est-ce que c'est que ça, madame Dickson?

Elle était, d'ailleurs, irritée par l'allure dominatrice que se donnait son fils depuis le retour de Frédéric; et, instinctivement, elle cherchait l'occasion d'une explication. Honoré, malgré l'apostrophe de sa mère, ne perdit pas un atome de son calme.

—Madame Dickson, répondit-il en souriant, est une très charmante Américaine, dont le mari, un des plus gros industriels des Etats-Unis, a gagné je ne sais combien de millions. C'est avec leur fille, la plus jolie jeune fille qu'on puisse rêver, que Frédéric a conduit le cotillon chez madame de Vauchelles.

En prononçant ces derniers mots, le marquis porta ses yeux vers Louison et constata que la fille du notaire perdait un peu contenance. La vieille marquise s'écria:

—Si cousus d'or que soient vos Dickson, j'aime à croire que ni ma belle-fille ni Henriette ne paraîtront á leur fête.

—Dans ce cas, répliqua Honoré toujours souriant, je me contenterai d'aller chez eux avec mon fils, car j'ai accepté.

Puis, mettant la main sur l'épaule de Frédéric:

—Venez-vous, mon cher?

—Vous nous enlevez Frédéric? dit Juliette.

—Il me semle que j'ai bien le droit, moi aussi, de posséder mon fils.

Frédéric se leva et suivit respectueusement son père. Et, quand ils furent sortis, Louison se jeta en sanglotant dans les ras d'Henriette.

VI.

La Présentation.

Au moment même où les deux hommes quittaient le salon de la douairière, Aristide Florimont arrivait devant l'hôtel des Villepreux, tout baigné da sueur. Le digne notaire était venu d'un pas peu en rapport avec la gravité habituelle d'un officier ministériel; il semblait trés excité et parlait presque à haute voix.

—Il faut que j'en finisse, disait-il, il le faut! Ma reconnaissance pour madame de Villepreux ne saurait aller aussi loin... Devant la ruine, je n'ai eu que des égards pour cette famille; mais, devant le déshonneur!...

Et, comme, dans son excitation, il marchait sans trop regarder devant lui, il se heurta contre la roue d'une victoria qui attendait á la porte de l'hôtel. En brossant la poussière, que cette roue avait plaquée sur sa manche, il regarda machinalement un écusson, peint sur la voiture, et reconnut les armes des Villepreux, ce qui lui fit murmurer avec épouvante:

—Et une voiture maintenant! Dans leur situation?... C'est complet... Ah! il faudra bien que ma fille entende raison!

Et il pénétra dans la cour de l'hôtel. Arrivé au perron, il se trouva en face du marquis et de son fils. Le marquis tenait Frédéric par le bras, bien affectueusement, et semblait tout joyeux. A la vue du notaire, les deux hommes firent le geste de saluer; mais déjà le notaire s'était écarté et détournait la tête. Frédéric, stupéfait, allait lui parler; son père lui dit:

—Laissez donc, mon cher. Vous savez bien que le bonhomme a ses lubies.

Et il entraina Frédéric. Le notaire entrait dans l'hôtel, en murmurant rageusement:

—Oui, oui, les lubies d'un honnête homme, monsieur le gredin!

Il ne sonna point; il gravit l'escalier par deux marches, ce qui, chez lui, était le signe de la dernière agitation. Et il marcha droit au salon de la marquise. Là, il frappa, n'attendit même pas qu'on lui répondit et entra. Il vit sa fille en larmes, eut un cri de colère; puis, devant le regard étonné de la vieille marquise, il se sentit un moment embarrassé.

—Qu'avez-vous donc, Florimont?

—Excusez-moi, madame, je viens chercher ma fille.

—Mais, monsieur, dit Juliette, je devais vous la ramener ce soir.

—C'est vrai, madame; mais des incidents imprévus m'ont obligé à venir la chercher sans retard. Et je vois, à ses larmes, que je n'arrive que juste à temps. Viens, Louise.

Louison obéit, le cœur déchiré, osant à peine se demander ce que signifiait cette rusque intervention de son père. Le notaire salua respectueusement les dames de Villepreux et partit, entraînant sa fille, comme s'il avait reconquis un trésor. Quand il arriva à l'entrée de la cour, il eut une sorte d'hésitation. Le marquis de Villepreux et son fils étaient encore là, attendant évidemment son passage.

—Je te défends de regarder ces gens-là, dit-il vivement à sa fille.

Et il poursuivit son chemin, détournant encore la tête. Malgré la défense de son père, Louison jeta un regard suppliant à Frédéric; elle le vit blême de colére, tandis que le marquis semblait plus heureux que jamais. Elle murmura:

—Mon pére, que faites-vous?

—Mon devoir, en t'arrachant d'une maison où le déshonneur va entrer.

Ils avaient traversé la cour.

—Tiens! ajouta-t-il, en lui montrant la victoria, quand je te disais que ce Frédéric suivrait les traces de son pére! Depuis longtemps déjá, les dames de Villepreux vont á pied; mais cela ne pouvait convenir à l'héritier d'un tel nom: á peine arrivé à Paris, monsieur a sa voiture... Et on la lui amène le jour même où son père est sur le point de...

Le notaire s'arrêta.

—Que veux-tu dire, père?

—Ne m'en demande pas davantage.

—Parle, je t'en supplie.

—Tu n'apprendras toutes ces infamies que trop tôt; et tu me remercieras alors...

Le marquis et Frédéric étaient aussi sortis de la cour; ils virent le notaire qui filait, tirant sa fille, et qui disparut au coin de la premiére rue. Frédéric était navré.

—Je pense, dit froidement son père, que ma mère, ma femme et ma fille seront satisfaites. Quelle grossiéreté!...

—Mais je ne comprends pas...

—A quoi bon chercher á comprendre la conduite d'un sot... et d'un ingrat? Car enfin ce petit bonhomme doit tout à notre famille. Remarquez, mon fils, que c'est la seconde fois qu'il vient chercher sa Louisette avec de grands airs d'indignation, comme si notre maison n'était pas digne de frayer avec la sienne... Bah!

Et le marquis eut un geste très dégagé.

—Occupons-nous d'affaires un peu plus sérieuses. Montez donc dans votre voiture, Frédéric.

—Ma voiture!

—Oui, mon cher. Je ne suis pas riche; mais je veux que, pendant votre séjour à Paris, vous meniez un train digne de vous.

Il aurait fallu à Frédéric une âme surhumaine pour ne pas éprouver un peu de contentement devant un aussi joli cadeau.

—Oh! mon père, balbutia-t-il.

Et, malgré la pénible émotion qui venait de le secouer, il ne put s'empêcher d'examiner sa victoria, tout à la dernière mode, d'une élégance parfaite; le cheval noir, d'une jolie race; le cocher, très correct, vêtu de la livrée des Villepreux...

—Mais c'est une folie; s'écria-t-il.

—Pas du tout. — Après votre départ, nous renverrons le cocher, je revendrai le cheval; je ne conserverai que la voiture, qui porte vos armes, pour un nouveau congé... à moins, ajouta-t-il finement, que votre situation de fortune ne se soit si heureusement modifiée que vous ne puissiez tout garder. Allons, en route! — Cocher, au bois de Boulogne!

Frédéric regarda son père avec reconnaissance; pouvait-il lui en vouloir de la gâter ainsi? Et, pendant le chemin, jusqu'au bois de Boulogne, ils ne parlérent pas. Frédéric était tout au bonheur de cette jolie surprise; le marquis l'observait du coin de l'œil et se disait: "Je le tiens!" Dans l'allée des Acacias, ils furent salués par une foule d'amis, dont la plupart se demandaient par quel prodige le marquis de Villepreux se promenait dans une voiture de maitre, mais qui furent tous unanimes à reconnaitre que son attelage était, dans sa simplicité, une merveille de goût et de bon ton, point qui les intéressait par-dessus tout. Tant mieux pour le marquis s'il avait trouvé une nouvelle veine au moment où on le croyait près de sombrer! Parmi ceux qui les saluèrent, personne ne les examina plus attentivement, plus méticuleusement que M. Dickson. L'Américain, dès le lendemain de son arrivée, était devenu un habitué du Bois; et, pour mieux éblouir les Parisiens, il avait offert à sa femme une nouvelle paire de chevaux de vingt mille francs.

Vers cinq heures et demie, la famille Dickson avait regagné son hôtel du bois de Boulogne; et déjà une vingtaine de personnes étaient réunies dans le petit salon de l'Américaine, où miss Edith procédait, avec une légére nervosité, à l'organisation de son five o'clock tea. Elle savait que c'était le jour convenu, par l'entremise de Baradoux, entre son père et le marquis, pour la présentation de Frédéric á l'Américain. C'était aprés cette entrevue que son père déciderait si oui ou non il voulait de lui pour gendre. Et Edith, sans éprouver pour Frédéric une folle passion, se disait que l'existence serait charmante avec lui. Non seulement il était le gentilhomme le plus élégant, le plus accompli qui lui eût été présenté; mais elle le plaçait très haut dans son estime. Elle avait bien vite compris la différence qui existait entre Frédéric et le tourbillon d'inutiles qui faisaient la cour á ses millions.

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
251, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialists des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée france par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-316 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgomery Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynecologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 521-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 964.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué Essayez-le. Depuis plus de 40 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

fuser de signer la déclaration de guerre, ils l'expédièrent en Norvège. Du Kaiser, les étrangers n'ont jamais vu que la façade et jamais le véritable homme qui était en lui.

Les termes de l'armistice sont durs. S'ils constituent la base des conditions de paix, l'Allemagne sera ruinée. Par la perte de l'Alsace-Lorraine et de la Silésie, jamais plus elle ne pourra devenir un pays industriel. Il y a des millions d'Allemands qui sont sincères. L'Entente devrait les traiter comme des hommes et non comme de simples militaristes."

Ces déclarations ont été faites par le fougueux polémiste allemand à un correspondant de l'United Press.

LE PRESIDENT POINCARE ET LES SOUVERAINS DE L'ENTENTE VIENDRONT AUX ETATS-UNIS.

New York, 9 Déc.

M. Setphane Lauzanne, rédacteur en chef du "Matin" et chef du bureau français d'information anx Etats-Unis, a déclaré à un représentant du "New York World" qu'à la suite du voyage en Europe du président Wilson, il est certain que le président Poincaré et les souverains de l'Entente viendront aux Etats-Unis. Notre confrère a assuré être en mesure de pouvoir annoncer cette nouvelle, et il a ajouté que le voyage aux Etats-Unis des chefs d'Etat de l'Entente s'effectuera prochainement.

UN DON ITALIEN AU PRESIDENT WILSON.

Florence, 9 Déc.

Le directeur des postes de Florence a offert au président Wilson un volume de la première édition de la "Vie de Christophe Colomb", publié à Venise en 1571.

Cet ouvrage, précieux et artistique, a pour anteur Ferdinand Colomb, le propre fils de Christophe Colomb. Il a une grande valeur en tant que curiosité artistique.

LE PROCES DE L'EX-KAISER.

Londres, 9 Déc.

Le "Reynold Newspaper" dit pouvoir annoncer de source autorisée que l'ex-Kaiser sera jugé à Versailles.

LA SITUATION A MUNICH.

Londres, 9 Déc.

On télégraphie de Copenhague que les bolchevicks bavarois sont maîtres de Munich. Le ministre de l'intérieur, M. Aner, a été contraint de donner sa démission sous la menace des revolvers des révolutionnaires qui envahirent sa résidence et les bureaux de rédaction de pluiseurs journaux.

LE CONCOURS FINANCIER DES ETATS-UNIS A L'ENTENTE.

Washington, 9 Déc.

Le Secrétaire du Trésor McAdoo a demandé aujourd'hui au Congrès d'autoriser les Etats-Unis à assister financièrement les Alliés même une fois que la paix sera signée.

SEQUESTRATION DE LA FORTUNE DE L'EX-ROI DE SAXE.

Genève, 9 Déc.

Les journaux suisses annocent que le nouveau gouvernement saxon a mis sous séquestre la fortune de l'ex-roi Ferdinand-Auguste de Saxe et celle du frère de l'ex-souverain.

LE PARTI SOCIALISTE ET LA GUERRE.

Paris, 9 Déc.

Le parti socialiste commence à se préoccuper vivement des élections générales et des problèmes de l'après-guerre. Il se pourarit qu'un Conseil national fut convoqué à assez bref délai à ce sujet.

DÉCÈS

Victoire CONDROTTE, née en Belgique, est décédée à Oakland le 8 Décembre 1918 à l'âge de 84 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland aujonrd'hui Mardi à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Freeman & Cox, 2630, Telegraph Ave. et 27th St.

Enterrement privé.

De la part de ses enfants L. J. et A. J. Condrotte; de ses petits-enfants Louis, Roy, Elisabeth, Wildridge et Charles Condrotte.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

MESSE

Le Mercredi 11 Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Alice STRAUB

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Adolphe Straub et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.
Pomfret, H.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

Un **REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Nouqué, 1977 Pine Street.

224

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.

225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

212

Un **HOMME SERIEUX** pour conduire une auto et délivrer en ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.

S'adresser à H. Dragon, California Market.

210

De suite. Une **FEMME** pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.

Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.

208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis LIVRES D'ETRENNES

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAUBAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE "BAR"** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et une automobile "Ford" pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

MACHINERIE de blanchisserie à vendre le plus tôt possible.

S'adresser à 3319, Geary St.

95

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail, $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 405—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1765
LANSON-LAURAY & Cie
(INCORPORÉE)
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

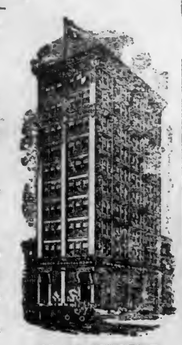
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Rossio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biselnger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1519

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414

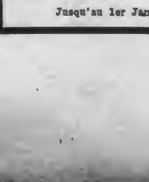


A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4990, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Daxols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenzo, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 332, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; R. Estarian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6282; F. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Bellégarde, F. Camus, G. Hurst, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TEICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 DECEMBRE 1918——WEDNESDAY, DECEMBER 11, 1918. — No. 289

LE PROBLEME DE L'IMMIGRATION

La cessation des hostilités rétablira-t-elle le courant d'immigration qui, avant la guerre, nous venait d'Europe?

La question a été maintes fois posée, depuis 1914, sans recevoir de réponse convaincante, dans un sens ou dans l'autre. Pouvons-nous mieux discerer ce qu'il en sera, maintenant que l'issue de la guerre est décidée, et que la signature de la paix définitive est proche?

On est unanime à prévoir que la France, la Belgique et, probablement l''Italie, feront tout en leur pouvoir pour entraver l'émigration. La France, particulièrement, se désolait avant la guerre du manque d'accroissement de sa population, dont le chiffre sera, malgré l'apport de l'Alsace-Lorraine, diminué par les pertes énormes qu'elle a faites depuis quatre ans. Le problème du repeuplement se posera à la vérité dans notre cher pays d'origine aussi pressant et beaucoup plus troublant que celui de la reconstruction. Le gouvernement français sans doute s'appliquera à conserver intacte la nation. Nos compatriotes d'ailleurs n'ont jamais émigré qu'en petit nombre, et il est probable qu'après la guerre ils montreront encore moins d'inclination à s'expatrier, parce que les effroyables sacrifices des quatre dernières années les auront encore plus fermement attachés à leur sol héroïque et glorieux.

D'où pourront donc nous venir les immigrants dont les Etats-Unis, qui manquent de main-d'œuvre, ont besoin pour le développement et la mise en valeur de leurs vastes ressources? Les Anglais vont surtout au Canada et dans leurs dominions, et d'ailleurs ils ne fournissent guère le genre de travailleurs dont la nécessité se fait ici sentir. L'émigration irlandaise, maintenant que la Verte Erin est prospère, est devenue insignifiante. On e pourra guère plus compter sur les Italiens, en admettant même que le gouvernement de Rome ne mette pas d'entraves à l'immigration. Les Italiens, habitués à boire du vin, fuiront les Etats-Unis maintenant que la fabrication et la vente de cette boisson, hygiénique pourtant, sera interdite sur tout le territoire de l'Union. Ceux qui s'expatrieront s'en iront de préférence en Amérique du Sud; et, ceci dit en passant, la Californie, où les Italiens, excellents travailleurs agricoles, trouvaient un champ illimité, sera particulièrement atteinte par l'arrêt de cette immigration latine.

La Russie, les pays slaves de l'ancienne Autriche-Hongrie fournissaient, avant la guerre, une immigration abondante. Mais les sujets russes qui venaient en Amérique étaient pour la plupart des Polonais. Maintenant, avec la reconstitution de l'ancien royaume, il y aura un ralentissement important de l'immigration polonaise. Nous pourrions en dire autant des anciens sujets slaves d'Autriche-Hongrie qui s'expatriaient avant la guerre, étant donné que tous seront maintenant citoyens de pays indépendants.

Reste l'Allemagne. Il est évident que nombreux seront les Boches qui voudront s'expatrier pour échapper aux impôts énormes qui vont peser sur eux du fait de la carte de guerre à payer. Par conséquent, il faut s'attendre à voir le futur gouvernement de l'Allemagne reconstituée interdire ou limiter l'immigration de ses nationaux. Et puis nos Boches iront-ils volontiers dans un pays où il ne leur sera plus possible de boire un verre de bière?

Naturellement, on ne pourra guère compter sur l'immigration jaune, dont les syndicats ouvriers américains, plus puissants que jamais, ne veulent à aucun prix. Alors? Les Américaines se mettront-elles sérieusement à faire des enfants? Ne nous berçons pas de cet espoir: et cependant le problème de la repopulation se pose ici d'une façon aussi pressante qu'en France, ce qui n'est pas peu dire.

Autre chose. Est-il certain que tous les Européens qui sont venus depuis ces vingt dernières années se fixer aux Etats-Unis resteront en Amérique? Le régime prohibitif en ce qui concerne le vin et la bière fera peut-être fuir de ce pays des milliers de résidents d'origine étrangère habitués dès leur enfance à consommer ces deux boissons. Enfin, de ces millions d'Américains qui auront résidé en France durant la guerre nombreux seront ceux qui voudront s'y fixer définitivement, ayant contracté mariage dans ce pays ou des habitudes qu'ils jugeront bon de conserver.

Comme on le voit, le problème de l'immigration va se poser aux Etats-Unis d'une façon pressante. L'espace nous manque pour traiter cette question avec toute l'ampleur qu'elle comporte. Mais, par le peu que nous venons de dire, on se rendra facilement compte qu'elle est faite pour donner à réfléchir aux gouvernants présents et futurs des Etats-Unis.

P. S.—Nous lisons dans le journal local l'"Italia":

"D'après des déclarations faites par le professeur Guido Rossati, représentant aux Etats-Unis du ministère italien du Commerce et de l'Agriculture, il est fort possible qu'à la conclusion de la paix, l'émigration des journaliers italiens soit arrêtée, le gouvernement de Rome étant décidé à améliorer le sort de la classe ouvrière, le développement de l'Italie méridionale exigeant une main d'œuvre nombrense."

Nouvelles de France

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL GERARD.

Paris, 11 Déc.

Au moment où les troupes françaises pénètrent dans le Palatinat, le général Gérard a lancé un double appel aux soldats et à la population, rédigé à la manière française, attestant l'opposition profonde qui sépare le régime de la liberté de celui de l'odieuse oppression.

Le premier dit notamment: "Allez occuper le sol sur lequel nos grands ancêtres firent déjà flotter les trois couleurs. Vous continuerez leur œuvre. Vainqueurs vous forcerez l'estime et le respect du pays, comme vous forçâtes l'admiration de l'univers. Magnanimes en votre gloire, vous remplirez vos devoirs sans haine comme sans faiblesse. A la rage de dévastation du barbare vous opposerez la ferme et sage équité de notre race libératrice, vous montrerez ce que peut une nation libre, consciente de sa puissance et de sa loyauté, vous n'attenterez ni à la sécurité ni à la propriété d'autrui, contrairement au système qui renie la civilisation. Vous serez pour le monde un exemple et une leçon. La France républicaine ne resplendit pas seulement par son courage, elle est et restera dans l'histoire éternelle la patrie du droit."

Le second annonce aux populations que le plus large esprit de tolérance présidera à l'application des prescriptions militaires, à la condition que chacun remplisse loyalement et intégralement son devoir. La France ne tolérera aucun attentat à son indépendance et à son bonheur. Respectueuse de la liberté des autres, elle poursuit inlassablement dans la victoire son idéal de droit par la seule conquête des esprits et des cœurs.

L'ORGANISATION PACIFIQUE DE L'EUROPE CENTRALE.

Paris, 11 Déc.

Les représentants des conseils nationaux polonais, yougo-slave, roumain et tchéco-slovaque, réunis à Paris pour étudier l'organisation pacifique de l'Europe centrale, déclarent que c'est seulement dans l'accord permanent des quatre nations qu'elle peut être réalisée. Les conseils déclarent qu'ils ne conçoivent pas le droit souverain des nationalités sans le droit des minorités. La collaboration des quatre nations doit persister après la paix et assurer à l'Europe centrale un régime d'équité sans hégémonie, garantissant à chaque peuple son développement national.

LES ALLEMANDS RESTITUENT DES ŒUVRES D'ART.

Paris, 11 Déc.

Les Français ont récupéré une riche collection de tableaux de Quantin Latour, enlevée à Saint-Quentin, et de Watteau, au musée de Valenciennes. La valeur des œuvres d'art restituées est estimée à deux milliards.

LYCEES FRANÇAIS EN AMERIQUE LATINE.

Paris, 11 Déc.

Le comité parlementaire du commorce a repris le vœu du Congrès de l'Amérique latine à Bordeaux demandant la création de quatre lycées français au Brésil.

LA CHAMBRE ET LA MARINE FRANÇAISE.

Paris, 11 Déc.

La commission de la marine à la Chambre a adopté une motion constatant que la marine contribua d'une manière décisive à la victoire, adressant un témoignage d'admiration, de reconnaissance et de confiance aux équipages et aux états-majors de la flotte de la République.

COMMENT FOCH TRAITE LES BOCHES.

Paris, 11 Déc.

Le maréchal Foch a repoussé la requête formulée par les délégués allemands signataires de l'armistice qui demandaient à communiquer avec les provinces occidentales rhénanes actuellement occupées par les Alliés. Le généralissime de l'Entente a répondu qu'il était absolument nécessaire de maintenir le blocus de l'Allemagne conformément aux stipulations de l'armistice.

L'ARRIVEE DU PRESIDENT WILSON.

Brest, 11 Déc.

Le président Wilson est attendu à Brest vendredi matin à 10 heures et non à 3 heures de l'après-midi comme cela avait été annoncé. Il partira pour Paris le même jour à 4 heures de l'après-midi.

LES BOCHES SE FONT TIRER L'OREILLE.

Paris, 11 Déc.

Les rapports qui arrivent de Sarrebruck, Prusse rhénane, disent que les Allemands ne se pressent pas de remettre le matériel roulant aux Alliés. Ils ont tout d'abord essayé de glisser un lot de wagons français hors d'usage, mais la commission de réception en a refusé 9 sur 10.

Les autorités françaises font preuve d'une grande sévérité, ayant en main la preuve que durant la guerre les Allemands ont construit des quantités de wagons dont ils comptaient se servir pour leur invasion économique au lendemain de la victoire allemande qu'ils attendaient et qui n'est pas venue.

:o:

LE COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS-UNIS.

Il a doublé pendant la guerre.

Pendant les quatre premières années de la guerre, les exportations américaines de produits fabriqués ont représenté une valeur égale à celle des exportations des 17 années qui ont précédé la guerre. Les exportations américaines de produits alimentaires pendant la guerre ont représenté une valeur égale à celle des exportations des 10 années qui ont précédé la guerre. Au contraire, les exportations américaines de matières premières destinées à l'industrie sont actuellement en baisse.

D'après les statistiques de la "National City Bank" de New York, l'ensemble du commerce extérieur des Etats-Unis, pendant les 4 premières anuées de la guerre, a atteint une valeur de 29,232 milions de dollars, contre 15,972 millions de dollars pendant les 4 années qui ont immédiatement précédé la guerre. Les importations ont passé de 6,887 millions de dollars à 9,538 millions de dollars, tandis que les exportations se sont élevées de 9,084 millions de dollars à 19,674 millions de dollars. L'accroissement du chiffre des importations est donc pratiquement de 40% et celui des exportations de 117%.

Les chiffres qui précèdent sont calculés pour la période de 48 mois allant du 1er août 1914 au 1er août 1918. La période d'avant-guerre comprend les 4 années(finissant le 30 juin 1914.

Nous avons dit que les exportations américaines de matières premières destinées à l'industrie subissaient actuellement une baisse. C'est ainsi que la valeur de ces exportations n'a été quo de 2,733 millions de dollars pendant les 4 années de guerre, contre 2,961 millions de dollars pendant les 4 années qui ont précédé la guerre. Cette baisse dans la valeur des exportations américaines de matières premières est dne principalement à une diminution de 33% environ dans la quantité du coton exporté, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique et la Russie, qui sont en temps normal de grands exportateurs de coton américain, ayant été pratiquement tenues hors du marché.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Comme vient de me l'écrire une des personnes qui s'intéressent le plus en France à nos œuvres de guerre, "c'est maintenant que l'effort dur va être à accomplir. Dans la victoire la sensibilité va s'émousser, les gens redevenus heureux ne pourront plus s'imaginer que d'autres souffrent. Et pourtant la question va être palpitante, je dirai même angoissante. Les prisonniers vont revenir pour la plupart tuberculeux, il y aura le couflit des places perdues à l'usine. Je crois que jamais plus que maintenant le besoin de souscriptions de l'étranger se fera sentir."

Ces craintes sont malheurcusement trop fondées. Il est à prévoir que nos compatriotes de la Mère-Patrie, mis à contribution d'une manière incessante depuis plus de quatre années, vont ralentir un peu leur générosité. Il nous appartient à nous, qui avons beaucoup moins souffert qu'eux, qui n'avons éprouvé qu'indirectement les conséquences de la guerre, de redoubler de générosité et de patriotisme pour suppléer aux déficits qui pourront se produire dans le budget de nos œuvres. Je viens donc une fois de plus, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, faire appel à la Colonie française de San Francisco et des environs pour envoyer un peu d'argent en France et aider nos compatriotes de la Mère-Patrie à atteindre le moment où ils pourront jouir des bienfaits de la paix. Il ne nous reste plus que quelques efforts à faire. Je suis assuré que personne d'entre nous ne se refusera à ouvrir encore une fois les cordons de sa bourse pour soulager les infortunes qui ont encore tant besoin de notre assistance.

J. Neltner,
Consul Général de France.

Ont déjà souscrit:

J. Neltner, Consul Général	$ 100.00
C. de Cazotte, Consul	20.00
A. Legallet	200.00
J. M. Dupas	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00
Léon L. Rey et ses fils	25.00
Jeanne Deloucho	10.00
Rebecca Godchaux	5.00
Julie Dimmer	5.00
Adrien Cabrol	5.00
Martin Cervières	5.00
Léon Rocqueraz	150.00
Lazare Klein	25.00
Zéphirine Grand	1.00
Dr. F. Canac-Marquis	25..00
Marie Jadin	5.00
A. Bousquet	5.00
Michel Redinger	5.00
G. Orsi	5.00
Auguste Cavey	2.50
Max Levillain	25.00
Lathale et Negrin	5.00
Mme Lagorce	3.00
Ed. Pasquale	20.00
P. A. Brangier	500.00
M. et Mme Adolphe Locher	10.00
Mme J. Trouillet	5.00
Total à ce jour	$ 1,296.50

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NOS VITICULTEURS SE DEFENDENT.

C'est samedi, à 1 h. 30 de l'après-midi, qu'aura lieu, dans le Phelan Bldg. la réunion des viticulteurs et négociants en vin de San Francisco, pour discuter des moyens à employer pour combattre le "National Dry Amendment".

Certains juristes autorisés prétendent que ledit amendement, dont l'application ruinera la viticulturè californienne, une des principales industries de notre région, n'est pas constitutionnel. Ils espèrent que les tribunaux qui seront appelés à statuer sur cette malencontreuse loi adopteront la thèse soutenue par les défenseurs des viticulteurs.

Inutile de dire que nous formous les vœux les plus sincères pour que triomphe leur point de vue.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu lundi dernier en notre ville, de Mlle Eugénie Combettes. Le défunte, âgée de 28 ans, était originaire de Decazeville. Les funérailles auront lieu demain vendredi, dans la matinée.

La disparue sera vivement regrettée de tous ceux d'entre nous qui la connaissaient. Très simple et très serviable, elle avait su, bien que toute jeune encore, se créer de vives et nombreuses amitiés.

Aux pareuts si douloureusement éprouvés par le deuil qui vient de les frapper, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

AVEC LE CERCLE PERSEVERANCE No. 72.

Le Cercle Persévérauce, au cours de sa dernière réunion, a procédé à l'installation des officiers suivants:

P. A. D., Mlle Longuet; A. D., Mme Carle; 1er B., Mlle Lacouyet; 2ème B., Mme Mirandette; Sec. des Rec., Mlle Maynard; Sec. des Fin., Mme Plégat; Trésorier, Mme Vayssié; Cond., Mlle Costaramon; Cond., Mlle Soudères. Trustees, Mme Espérance, Mme Caysial, Mlle Costaramon; Organiste, Mme Lang; Chapelain, Mme Espérance.

POUR LES POILUS DES DEUX-SEVRES.

Un de nos amis nous demande s'il n'y aurait pas parmi les 500 poilus actuellement de passage à San Francisco des militaires originaires du département des Deux-Sèvres.

Prière aux officiers, sous-officiers ou hommes de troupe qui lisent le **Franco-Californien** de nous renseigner. Merci d'avance.

FRENCH RELIEF FUND CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion hebdomadaire habituelle des membres et amis du Club. Il y sera beaucoup parlé de nos poilus et de ce que l'on pourrait bien faire pour eux à l'occasion de Noël. Qu'on soit donc là en grand nombre.

AU CLUB JOFFRE DE SAN JOSE.

Le Club Joffre de San José nous communique la lettre suivante qui lui a été adressée par M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington:

Washington, D. C.,
30 Novembre 1918.

Aux Dames du Club Joffre:

Le Président de la République Française a reçu et sincèrement apprécié les bons souhaits que vous avez été si aimables de lui envoyer, et qui depuis se sont si glorieusement réalisés.

M. Poincaré désire aussi remercier tous ceux qui ont contribué aux dons que le Club Joffre a adressés au Secours National à Paris.

J'ai l'honneur d'être respectueusement votre,

Jusserand.

Par la même occasion, le Club Joffre nous apprend qu'il vient de vider sa caisse au profit de nos chers orphelins de France. Le reliquat a été envoyé, comme cadeau de Noël, au Secours National à Paris, organisation qui a pour président honoraire M. Poincaré, Président de la République Française.

N'oublions pas de dire que l'excellente Mme Thérèse Desachy, de San Jose, et membre du Club Joffre, a ajouté cinq dollars au cadeau de Noël envoyé au Secours National.

Tous nos compliments à ces braves Françaises de San José dont le dévouement patriotique, qui s'est si heureusement manifesté durant cette affreuse guerre, mérite d'être signalé.

PARADE MILITAIRE.

A l'occasion de l'exhibition au Rialto Theatre d'un film intitulé "Under Four Flags", fourni par le gouvernement américain, on avait organisé une parade militaire, à laquelle prirent part hier des soldats et marins américains, des militaires britanniques —parmi lesquels des Anzacs et des Canadiens—des soldats italiens, et enfin des "poilus" du détachement français qui se rend en Sibéric et qui est, comme on sait, de passage dans notre vile.

Le défilé a eu lieu dans la rue Market. En tête marchait une musique de l'infanterie de marine américaine.

AVIATION.

Pluiseurs officiers aviateurs de la marine japonaise, qui se rendent à Paris et à Londres se perfectionner dans l'art de voler sous la direction d'instructeurs militaires français et anglais, sont de passage dans notre ville. Ce sont les lieutenants de vaisseau MM. O. Imadura, M. Niwa, T. Onshe, M. Sakamoto; l'enseigne M. Miki. Ces messieurs sont descendus au St. Francis Hotel.

:o:

"L'ALSACE-LORRAINE DOIT RENTRER DANS SES FRONTIERES DE 1914".

Avant de quitter les côtes américaines, M. Daniel Blumenthal dit quelles sont les revendications des Alsaciens-Lorrains. — "La Gauche du Rhin doit être neutralisée.

M. Daniel Blumenthal, ancien maire de Colmar et ancien député d'Alsace-Lorraine au Reichstag, est parti ces jours derniers de New York par le paquebot "Espagne" pour rentrer en France et a fait au "Courrier des Etats-Unis" l'importante déclaration suivante:

"Je rentre en France parce que je considère ma mission aux Etats-Unis comme terminée. Je rentre en France parce que j'estime que ma présence est plus utile là-bas qu'ici. Ma mission ici consistait à éclairer l'opinion publique américaine sur le problème alsacien-lorrain, à exposer au public américain le véritable point de vue des "véritables Alsaciens-Lorrains. Je crois avoir réussi dans ma tâche, car non-seulement l'opinion publique américaine a évolué dans le sens que nous souhaitions, mais le gouvernement américain semble être entré pleinement dans nos vues sur le règlement de la question qui nous tient tant à cœur, et suis convaincu que les Etats-Unis soutiendront les Alsaciens-Lorrains dans leurs revendications."

—Quelles seront ces revendications? demandons-nous au vieil Alsacien.

—Mon avis personnel et celui des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, que je connais bien, est que ces revendications devront comprendre: Premièrement: **Reconstitution de l'Alsace-Lorraine de 1814;** vous entendez bien, **de 1814.** Deuxièmement: **Neutralisation de la rive gauche du Rhin,** sous l'administration française.

—Vous êtes-vous entretenu avec le président Wilson sur ce sujet?

—Oui, répondit M. Blumenthal. J'ai exposé la question de l'Alsace-Lorraine au président Wilson et toujours il accueillit mes paroles avec sympathie. La première fois que je le vis, il semblait pencher vers le plébiscite; mais graduellement, ses idées changèrent pour aboutir à sa fameuse déclaration du 8 janvier proclamant que l'injustice de 1871 devait être redressée. Aussi je souhaite que les autorités françaises conduisent le président Wilson en terre alsacienne, car ce sera le meilleur moyen de le convaincre qu'il fut clairvoyant et sage lorsqu'il se prononça définitivement pour le retour de l'Alsace-Lorraine à la France."

En insistant sur la reconstitution de l'Alsace-Lorraine dans ses frontières de 1814, qui comprenaient la majeure partie du bassin houiller de la Sarre, et sur la neutralisation du Rhin, M. Blumenthal exprime le vœu de tous les Français et des Alsaciens-Lorrains d'Amérique. Cela, il nous l'a très énergiquement affirmé.

Avant de nous quitter, M. Daniel Blumenthal, qui s'est fait ici, pendant son séjour, de très nombreux amis, nuos a prié de bien dire que c'est avec un sentiment de vif regret qu'il quitte le sol américain. Car non-seulement il a conscience d'y avoir travaillé utilement pour sa petite et sa grande patrie, mais il sait qu'il a trouvé auprès de ses compatriotes l'appui le plus cordial et le dévouement le plus complet. Aussi adresse-t-il un "merci" ému aux Alsaciens-Lorrains et Français d'Amérique.

:o:

LE PRIX DU BLE.

Le gouvernement de Washington a garanti le prix minimum de $2.21 aux producteurs de blé américains, pour leur récolte de 1919. La garantie donnée par le gouvernement fédéral aux cultivateurs canadiens expirera toutefois au mois d'août 1919, avant que la prochaine récolte soit mise sur le marché. Le "Globe" de Toronto demande au gouvernement s'il a l'intention de prolonger cette garantie, suivant l'exemple des Etats-Unis, et l'invite à déclarer au plus tôt ses intentions, afin que les cultivateurs sachent à quoi s'en tenir.

Aux Etats-Unis, la garantie du prix minimum, paraît-il, va provoquer un énorme accroissement de la production. D'autre part, beaucoup de gens sont d'avis que, la guerre étant finie, le prix du blé va rapidement tendre à baisser. La récolte de 1919 devrait normalement se vendre beaucoup moins cher que celle de 1918, et certains prévoient que le gouvernement des Etats-Unis aura à débourser 500 millions de dollars pour faire honneur à la garantie qu'il a donnée aux cultivateurs.

:o:

Brest, 11 Déc.

Miss Margaret Wilson, fille du président des Etats-Unis, est arrivée hier ici, où elle attendra son père pour se rendre avec lui à Paris.

Etats-Unis et Etranger

LA TRANSFORMATION DES ITABLISSEMENTS KRUPP.

Amsterdam, 11 Déc.

Les directeurs des établissements Krupp, annonce la "Gazette de Cologne", ont décidé de renoncer à la fabrication des canons et des munitions pour s'adonner à la fabrication d'objets consacrés aux arts de la paix.

LES BOLCHEVICKS RUSSES SONT DEFAITS.

Londres, 11 Déc.

Le "Times" reçoit une dépêche d'Omsk annonçant que les forces loyales russes qui soutiennent le gouvernement d'Omsk ont attaqué et défait une brigade de bolchevicks venant d'Ekaterinembourg, à laquelle ils ont fait un millier de prisonniers.

LES BOCHES DOIVENT FAIRE LEUR DEUIL DE LEUR FLOTTE.

Londres, 11 Déc.

L'expert naval Archibald S. Hurd écrit dans le "Daily Telegraph" que les Boches doivent renoncer à l'espoir de récupérer leur flotte de guerre après la paix. L'intention des Alliés, ajoute-t-il, est de procéder à une répartition équitable de tous les navires saisis entre les diverses puissances de l'Entente. Quant aux sous-marins allemands, ils seront détruits.

LES HONGROIS ENVERRONT UNE MISSION A PARIS.

Zurich, 11 Déc.

La "Nouvelle Presse Libre" de Vienne dit que le gouvernement de Budapest enverra une mission à Paris pour expliquer aux Alliés dans quelle situation se trouve la Hongrie. Cette mission est attendue en Suisse dans le courant de la semaine.

ON FAIT RENDRE GORGE AUX BOCHES.

Londres, 11 Déc.

Sous la direction du Payeur général de l'armée française, et en présence d'officiers allemands, les autorités militaires franco-anglaises ont récupéré de nombreuses valeurs saisies par les Boches dans diverses banques de Bruxelles durant leurs deux derniers jours d'occupation de la capitale de la Belgique. Les autorités militaires franco-anglaises ont également récupéré et envoyé en France des quantités de valeurs et d'espèces saisies par les Boches dans le nord de la France, notamment à Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Saint-Quentin et Cambrai.

L'AFFAIRE DU "BENEDETTO BRIN".

Rome, 11 Déc.

Le Tribunal supérieur de la Guerre et de la Marine a confirmé l'arrêt du Conseil de guerre condamnant à mort les traîtres Carpi et Moschini, et à la peine de l'"ergastolo" le nommé Barlotini, tous les trois reconnus coupables d'avoir contribué à la destruction du cuirassé italien "Benedetto Brin".

LYNCHAGE D'UN NEGRE.

Green River, Wyo., 11 Déc.

Le nègre James Woodson, accusé du meurtre d'un employé de chemin de fer, a été enlevé de la prison de notre ville par une foule en furie qui le lyncha sans autre forme de procès.

LES ACCORDS FINANCIERS ITALO-FRANÇAIS.

Rome, 11 Déc.

Le commandeur Fedcrico Rosserio a été nommé commissaire financier à Paris pour l'exécution des accords financiers italo-français.

LA LANGUE ALLEMANDE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Déc.

La Chambre des Représentants, au cours de la discussion du budget du territoire fédéral de Columbia pour l'exercice 1920, a renouvelé pour une nouvelle année l'interdiction d'enseigner la langue allemande dans les écoles publiques de Washington.

LE SYSTEME METRIQUE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Déc.

La haute commission internationale, que préside M. McAdoo, Secrétaire du Trésor, a recommandé au Congrès un projet tendant à l'adoption par les Etats-Unis du système métrique.

DANS LE SOCIALISME ITALIEN.

Rome, 11 Déc.

A la suite du vote émis par le Congrès des socialistes réformistes en faveur de la convocation d'une Constituante, les députés MM. Berenin et Bissolati ont donné leur respective démission de membres du parti.

PAS DE PRIX NOBEL DE LA PAIX.

Christiania, 11 Déc.

Le Comité Nobel a décidé qu'il ne décernera pas en 1918 de prix Nobel de la paix.

LA REOUVERTURE DES BOURSES ITALIENNES.

Rome, 11 Déc.

Un décret ministériel autorise la réouverture de toutes les Bourses en Italie.

L'ESPAGNE ET LA LIGUE DES NATIONS.

Madrid, 11 Déc.

Le roi Alphonse a, par déeret, nommé une commission de quatorze membres et qui sera chargée d'examiner quelles sont les mesures à prendre en vue de l'admission de l'Espagne dans la future Ligue des nations.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Genève, 11 Déc.

On signale un autre mouvement contre-révolutionnaire que l'ex-prince héritier de Bavière, Rupprecht, assisté de plusieurs personnalités allemandes, préparerait à Chul, Suisse.

Londres, 11 Déc.

On télégraphie d'Amsterdam que le Dr. Karl Liebknecht a fait, dans un discours qu'il a prononcé à Berlin, les déclarations suivantes:

"Si Frederick Ebert reste une semaine de plus chancelier, l'ex-Kaiser pourra rentrer librement en Allemagne. Mais, d'après nos plans, tout se terminera par la pendaison d'Ebert et des cinq autres membres de son gouvernement."

Les radicaux allemands ont fait une nouvelle manifestation à Berlin. Ils ont menacé de mort les membres du gouvernement socialiste s'ils permettaient à l'ex-Kaiser de rentrer en Allemagne.

Le "Vorwaerts" de Berlin déclare cependant que le gouvernement Ebert est malutenant maître de la situation.

On annonce d'antro part que les comtes Matuschka et von Rheinbaben, qui tentèrent vendredi dernier une contre-révolution, ont été arrêtés. Leur comité exécutif serait en fuite.

Le mouvement royaliste s'étend toutefois en Allemagne, bien qu'on en veuille à l'ex-Kaiser d'avoir fui au moment où la nation se trouvait dans une situation critique. Les Allemands semblent d'ailleurs prêts à suivre n'importe qui, si ce chef est en mesure d'améliorer la situation alimentaire.

Berlin, 11 Déc

Une dépêche de Rotetrdam au "Berliner Tageblatt" dit que l'ex-Kaiser a maintenant l'intention de quitter volontairement la Hollande.

LES BELGES SUR LE RHIN.

Londres, 11 Déc.

L'infanterie belge s'avançant sur le Rhin a atteint la ligne Viresen-Ducker, au sud-ouest de Crefeld. Des avant-gardes sont déjà arrivées à Kempenmillen, au nord-ouest de Crefeld.

LES YOUGO-SLAVES PROTESTENT.

Washington, 11 Déc.

Le Conseil national yougo-slave, qui siège à Zagreb (Agram), a adressé aux gouvernements alliés une note protestant contre l'administration italienne dans les territoires occupés de la Dalmatie, de l'Istrie et à Gorizia.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites.
—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

:o:

LA VIE CHERE EN AMERIQUE.

D'après les statistiques publiées par le "Bureau des Délibérations de l'Industrie Nationale", un accroissement moyen de 50 à 55 p. c. s'est produit dans le coût de la vie aux Etats-Unis, depuis la déclaration de guerre en 1914 jusqu'au milieu de juin 1918. Voici comment se répartit cet accroissement:

Nourriture	62%
Loyers	15%
Vêtements	77%
Combustible et éclairage	45%
Divers	50%
Accroissement moyen	50 à 55%

Pour établir les pourcentages ci-dessus, on a considéré que, dans une famille, la nourriture représentait 43% des dépenses totales, le loyer 18%, le combustible et l'éclairage 6%, divers 20%. On a pris pour base la moyenne des dépenses de 12,000 familles améri-

(Suite à la 4me Page)

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 16 Novembre.

C'est un volume qu'il faudrait pour résumer les différents aspects de Paris durant cette journée historique du 11 Novembre. Le Parlement, la rue, les faubourgs, les théâtres, tout fournirait cent mille traits divers que l'on est dans l'impossibilité de voir dans leur entier et dont chacun n'a pu apercevoir, par hasard, qu'une faible partie.

Au Parlement ce fut sans conteste l'apothéose de Clemenceau en face d'admirateurs enthousiastes et de quelques députés qui n'ont ni décoléré ni désarmé depuis le jour où son adversaire aveugle courait les couloirs faisant signer cette singulière protestation, représentant l'arrivée au pouvoir du Sénateur du Var comme un danger pour "la classe ouvrière et pour Défense Nationale". Rien n'a pu changer ce parti-pris et, même au milieu du triomphe d'hier, la protestation caverneuse et verbeuse de M. Renaudel s'est renouvelée sans succès d'ailleurs, mais recueillant 63 voix tout de même. Il n'est du reste pas mauvais que cette minorité hargneuse souligne l'élan national qui fait au Président du Conseil cette sorte d'apothéose que constatait un des parlementaires, favorables à l'Allemagne, un de ceux qui marchent à la suite de M. Longuet.

"Cet animal-là, disait-il tout haut sans respect pour le vieillard qui s'avançait au milieu des applaudissements, ne recherche pas les manifestations et les ovations, mais il ne les repousse pas!"

Il serait curieux de savoir comment, même s'il le voulait, il pourrait les éviter. Ce vieil homme d'Etat dut éprouver hier la plus forte émotion qu'on puisse ressentir quand il a lu devant l'assemblée debout et frémissante, le passage de l'armistice consacrant le retour de l'Alsace-Lorraine à la France. M. Clemenceau, au milieu du fracas des applaudissements sans fin, s'arrêta un moment, et de grosses larmes coulèrent sur ses joues ravinées. ,

A la sortie de la Chambre, la foule parcourut Paris, déployant des drapeaux, chantant la "Marseillaise", portant des poilus en triomphe. Les soldats américains et anglais, d'habitude si réservés, embrassaient les Parisiennes qu'ils rencontraient, au milieu des cris de joie. Le soir, les monuments publics s'éclairèrent de mille illuminations, pendant que des bataillons de militaires et de civils mêlés, confondus, s'arrêtaient au coin des rues et sur les places pour chanter les refrains patriotiques. Sur le terre-plein de l'Opéra une cinquantaine de mille de spectateurs répétaient la "Marseillaise". A un moment donné, on vit le baryton belge Foté apparaître en haut des marches et sonner du clairon. Il y eut un moment de silence relatif, on vit l'artiste agiter les bras, il devait parler, mais à dix pas on n'entendait rien; enfin Mlle Chenal, un gros nœud alsacien sur son opulente chevelure, parut enroulée dans un drapeau tricolore et elle entonna à son tour la "Marseillaise" que cette foule énorme reprit et dont le refrain roulait comme un bruit de tonnerre à travers la grande place se perdant dans cette avenue frémissante d'un public surexcité.

Les cloches, le canon hurlant la "Marseillaise" résonnant aux quatre coins d'une ville toute au bonheur, d'une population battant d'un seul cœur et fiure de la victoire, telle fut cette journée, la 1561e de la guerre, la dernière. Ceci n'est pas et ne saurait être une esquisse impossible de ces heures de fièvre patriotique, mais la notation partielle et rapide des émotions ressenties par des milliers d'habitants qui avaient contenu leurs larmes et leur douleur pendant quatre ans et qui manifestaient enfin, pour la première fois.

Jean-Bernard.

UNE AUTRE VICTOIRE.

La défaite des sceptiques.

Nous n'avons pas vaincu les seuls Allemands. Nous avons vaincu, ennemis plus dangereux encore, ces soldats de la désagrégation interne, qui nous travaillaient depuis 1870.

Le sénateur Lucien Cornet, secrétaire de la Commission de l'armée, en félicite la France dans le "Matin":

"Tous, nous les avons entendus naguère, ces prédicateurs de désespérance qui s'en allaient parmi nous, un sourire sceptique et désabusé figé aux lèvres, et qui semblaient prendre un hideux plaisir à souligner nos petits échecs, à étaler nos tares comme si elles avaient été uniques et monstrueuses. La France, à les entendre, ne savait pas coloniser; elle ne savait pas organiser; elle était rétrograde ou routinière; rien ne se faisait bien en France; ce n'était pas elle qui... ce n'était pas chez elle que...; suivait un éloge dithyrambique de ce qui se faisait chez les étrangers; ah! ah! tout était bien mieux chez les étrangers!"

La France, non pas infatuée comme l'Allemagne, mais prompte à se critiquer elle-même et désireuse toujours de mieux, se laissa persuader un peu par quelques théoriciens stipendiés pour pervertir ce goût français qui est la merveille de l'esprit depuis le sel attique. Si vous cherchiez dans quelques absurdités retentissantes, comme le cubisme, par exemple, vous retrouveriez la marque de fabrique allemande.

"Oui, il y eut, depuis une trentaine d'années, comme une conspiration pour avilir notre pays et pour le décourager. Et, parsnobisme, par incompréhension de cette grande personne morale qui est la France, des gens de chez nous se prêtaient à ce jeu impie. La victoire vient, et montre que nous sommes tout de même capables de faire quelque chose: que notre population, si décriée, n'est pas aussi plongée dans la décadence qu'on le disait.

"Ce n'était pourtant pas que la France ait jamais eu besoin de faire ses preuves. En dépit de ses calomniateurs, son jeune et souple génie n'a jamais cessé de se manifester, depuis 1870. Rappelons-nous cet empire colonial qui inspira l'envie à nos vainqueurs. Rappelons-nous cette conquête de l'espace par la bicyclette, par l'automobile, par l'avion, que la France entreprit pour en doter le monde. Mais enfin, il fallait, paraît-il, la présente épreuve pour que les contempteurs de la France fissent silence."

Il y a deux choses, Boches, à quoi vous devez renoncer: battre la France et la ridiculiser.

———:o:———

Les barreaux de Rome et de Paris.

M. Henri-Robert, bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris, avait adressé au président de l'ordre des avocats de Rome la lettre suivante:

"Le barreau de Paris s'associe à votre joie de la victoire éclatante des armes italiennes, heureux présage de la défaite de la barbarie et du triomphe de la civilisation.

"Sentiments confraternels."

Le président de l'ordre des avocats de Rome M. Vittorio Sciaioja, a répondu:

"Le barreau de Rome, touché du sentiment fraternel avec lequel vous vous associez à la joie de notre victoire, se joint à vous en souhaitant le triomphe définitif de la justice et de la civilisation qui s'obtiendra bientôt par vos armées victorieuses.

"Vive la France!"

Au cours de sa dernière séance, le conseil d'administration de la conférence Molé-Tocqueville a voté un ordre du jour dans lequel il "adresse l'expression la plus vive de son éternelle reconnaissance à ceux qui sont tombés glorieusement dans la grande lutte pour le triomphe de la liberté du monde.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

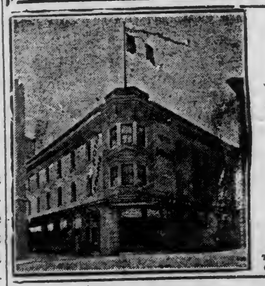
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 150

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

L'ALLEMAGNE ET LES NEUTRES

UN JEU AUQUEL NUL NE SE LAISSERA PRENDRE.—L'EXPIATION A SONNE, L'HEURE DE LA DISCUSSION EST VENUE.

Dans tous les pays l'Allemagne a un compte ouvert. Chaque Etat, qu'il ait fait la guerre ou soit resté neutre, va avoir à causer avec Berlin. Les naïfs ont peut-être pensé que l'ancien empire, transformé par la révolution, allait examiner son bilan et, rompant avec les traditions impériales de duplicité et de machiavélisme, assumer loyalement ses responsabilités.

La réponse à une telle hypothèse, Solf s'est chargé de la donner. Tandis que les plénipotentiaires acceptaient et signaient l'armistice, l'ancien "pangermaniste colonial" écrivait au président des Etats-Unis et, affirmant trop lourdes les conditions acceptées par l'Allemagne, le priait d'intervenir auprès de nations alliées pour qu'elles se montrent plus clémentes.

Eût-on agi autrement, du temps de Guillaume ou de Ludendorff? Toute la mauvaise fai allemande se retrouve dans ce premier geste de l'Allemagne "transformée". Signer un traité et tâcher de le dénoncer aussitôt, c'est l'histoire du chiffon de papier qui recommence. Intervenir auprès des Etats-Unis en feignant de les opposer aux Alliés, c'est la méthode du "divide ut regnas" qui se perpétue.

Nul ne se laissera prendre à ce jeu. Le papier n'est point appelé à devenir chiffon, car nous avons gagné la guerre, et l'espoir de créer la mésintelligence entre les vainqueurs devra être abandonné par les vaincus. Il restera seulement le souvenir de la tentative allemande, qui permet de mettre au point la valeur de sa transformation. Transformation sociale, peut-être; mais transformation morale, aucunement.

C'était bien celle-là pourtant qui pouvait nous intéresser et intéresser les neutres. Si nous nous heurtons déjà à la mauvaise volonté et aux trahisons allemandes, nous les vainqueurs, nous qui avons bec et ongles, nous qui tenons des gages formidables, quel est le sort réservé à ceux qui sont hors d'état d'appuyer le bon droit de leur réclamation par l'argument des baïonnettes? Certains neutres ont souffert terriblement et demandent que leurs plaies soient pansées. Ils feraient crédit, certes, et attendraient des circonstances favorables, mais le débiteur ne paraît pas en humeur de reconnaître honnêtement ses dettes.

L'Espagne pourtant revise ses ardoises. Elle veut être à jour. Et, en dehors des mille retentissements économiques de la formidable guerre qui s'achève, elle additionne ses pertes navales directement causées par l'Allemagne. La liste est longue. Il est bon de la publier:

"Isidoro", 2,044 tonnes; "Vigo", 3,252 tonnes; "Santanderino", 3,346 tonnes; "Aurrera", 2,845 tonnes; "Ganekogortanendi", 3,011 tonnes; "Pagassarri", 3,287 tonnes; "Mayo", 1,880 tonnes; "Olazarri", 2,585 tonnes; "Luis-Vives", 2,160 tonnes; "Oiz-Mendi", 2,103 tonnes; "Lucienne", 1,046 tonnes; "Uribitarie", 1,780 tonnes; "Anita", 1,703 tonnes; "Gerona", 1,285 tonnes; "Bravo", 1,214 tonnes; "Ason", 2,083 tonnes; "Marques-de-Urquijo", 2,170 tonnes; "San-Leandra", 1,485 tonnes; "Manuel", 2,419 tonnes; "Valle", 2,365 tonnes; "Nueva-Montana", 2,039 tonnes; "Algorta", 2,116 tonnes; "Punta-Teno", 1,042 tonnes; "Butren", 2,433 tonnes; "Mar-Adiratico", 2,410 tonnes; "Gracia", 2,959 tonnes; "Vivina", 2,878 tonnes; "San-Falgencio", 1,501 tonnes; "Tom", 2,413 tonnes; "Alamendi", 2,103 tonnes; "Begona-No. 3", 2,699 tonnes; "Ezeaga", 2,235 tonnes; "Orinon", 2,570 tonnes; "Bachi", 2,210 tonnes; "Iparraguirro", 1,160 tonnes; "Marquès-de-Mudela", 1,950 tonnes; "Laien-Mendi" 2,183 tonnes; "Noviembre", 3,500 tonnes; "Joaquim-Mumbru", 2,703 tonnes; "Victor-de-Chavarri", 2,957 tonnes; "Giralda", 2,194 tonnes; "Sebastian", 2,563 tonnes; "Caterino", 3,647 tonnes; "Mar-Gaspie", 2,724 tonnes; "Luisa", 1,500 tonnes; "Ambото-Mendi", 2,000 tonnes; "Neguri", 1,859 tonnes; "Sardinero", 2,290 tonnes; "Cristina", 2,083 tonnes; "Arno-Mendi", 2,827 tonnes; "Guadalquivir", 2,077 tonnes; "Mar-Rallico", 2,024 tonnes; "Begona No. 488", 1,850 tonnes; "Vola-de-Soller", 449 tonnes; "Iturribide", 582 tonnes; "Axpe-Mendi", 2,873 tonnes; "Sotolongo", 3,009 tonnes; "Arpilla", 2,768 tonnes; "Giscar", 308 tonnes; "Egusquiza", 1,200 tonnes; "Larrinaga", 2,000 tonnes; "Atxen-Mendi", 3,000 tonnes; "Francoli", 1,500 tonnes; "Mercedes", 2,500 tonnes; "Maria", 4,000 tonnes.

Le total est coquet: 139,402 tonnes. La flotte ibérique, terriblement amputée, ne disposant que d'un outillage insuffisant pour se reconstituer, va subir pendant de longues années le contrecoup de la rage allemande. Celle-ci a sévi contre l'Espagne sans réserve comme sans réflexion. Elle a frappé aussi bien quand le gouvernement de Madrid avait de visibles sympathies pour Berlin que quand il s'avérait ententiste. Et l'Espagne a mis longtemps—tout au moins dans certains milieux — pour s'en apercevoir.

Maintenant l'heure de l'expiation a sonné. Mais celle de la discussion s'ouvre. La Germanie ligotée ne peut pus mordre ni détruire: elle va ruser et mentir. Que ceux-là qui ont des comptes en litige veillent sur leurs livres. L'Allemagne pleure, mais elle voudrait bien couper les jarrets et la bourse de ceux dont elle implore la pitié.

———:o:———

LES BOCHES DE PARIS.

La dénaturalisation de M. Astmann.

La première chambre civile de Paris, jugeant en chambre du conseil, a déclaré déchu de la nationalité française M. Adolphe Astmann, directeur, à Paris, de la Victoria de Berlin, habitant 6, square de Messine.

M. Astmann avait été naturalisé Français par décret du 21 juillet 1900. Le 3 octobre 1917, le procureur de la république présentait requête pour faire prononcer sa dénaturalisation.

Se basant sur l'enquête de M. Mayet, juge rapporteur, le jugement déclare que si M. Astmann naquit, en effet, à Bucarest, son père était indiscutablement de nationalité autrichienne et non roumaine, et que si les passeports et certificats de la légation de Roumanie le qualifient de "sujet roumain".

Le jugement estime que M. Astmann tombe sous l'application de la loi du 18 juin 1915.

"1. Attendu qu'il appartient à une nation en guerre avec la France;

"2. Attendu qu'il résulte des dépositions des témoins qu'à plusieurs reprises il a tenu des propos gravement répréhensibles, ayant le caractère alarmiste exigé par la loi:

"3. Attendu que M. Astmann était depuis 1905 directeur de la Compagnie d'assurances la Victoria, de Berlin, essentiellement et exclusivement allemande; "que cette société comportait, en dehors et à côté des services d'assurances, une organisation des plus suspectes dénommée le "Spezial Bureau"; que ce bureau envoyait à Paris, sous le couvert de la Victoria, des jeunes Allemands, presque tous officiers de réserve dans l'armée allemande; que ces jeunes Allemands, ainsi attachés à la succursale de la Victoria, dirigée par Astmann, faisaient en France des séjours plus ou moins longs, dont le but, mal défini par Astmann, aurait, d'après certains documents du dossier, été un service d'espionnage";

"4. Attendu enfin qu'Astmann avait comme chef de bureau et ami intime un Autrichien non naturalisé nommé Rapoport, aujourd'hui décédé, lequel manifestait en toute occasion son hostilité contre le personnel parisien de la Victoria et ne cachait pas son aversion pour la France, ce qui n'empêcha pas M. Astmann de ne cesser de multiplier les démarches pour le faire libérer du camp de concentration ou il fut interné."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

695, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES

—14—

VI.

La Présentation.

—Il n'y a pas, d'ailleurs, que cette affaire de réassurances; il y a aussi une écurie de courses que vous avez dirigée autrefois... Encore une affaire lamentable, où vous avez perdu beaucoup d'argent, un argent que vous n'aviez pas... Vous avez eu l'adresse de faire patienter vos créanciers grâce à des acomptes; ils ne patienteront plus quand ils sauront où vous en êtes... Bref, monsieur le marquis, vous devez dix-sept cent mille francs, et vous courez le risque d'être traîné avant un mois en police correctionnelle... Dans ces conditions vous voyez bien que ce n'est pas à vous de dicter des conditions.

Honoré était devenu d'une pâleur blafarde. Une colère terrible grondait en lui; mais il n'osait plus se révolter: il savait bien qu'il était perdu et qu'il ne pouvait se sauver que par le mariage de son fils. Après un long silence, Baradoux reprit:

—Ne voyez dans mes paroles aucun blâme, mais la simple constatation d'un fait. Et rappelez-vous que je n'ai pas hésité à vous avancer l'argent nécessaire pour que votre fils pût se présenter convenablement chez mademoiselle Dickson. Enfin, je n'aurais pas hésité non plus à imposer à M. Dickson le régime de la communauté pour le mariage de sa fille si lui-même n'avait appris tout ce que je viens de vous dire. Votre fils, ayant le droit de disposer de la dot de sa femme, n'aurait pas hésité, de son côté, à sauver la situation de son père. Et tout se serait passé pour le mieux, sans que votre amour-propre eût à souffrir. Malheureusement, il ne saurait plus en être ainsi.

—Qu'exige donc ce Yankee?

—Voici, dit Baradoux en martelant bien tous ses mots. Remarquez que les choses se passeront de telle façon que vous n'aurez à vous humilier devant aucun membre de votre famille; vous aurez simplement une petite lutte à soutenir contre madame votre mère, au sujet de son hôtel... Et encore pourrez-vous arriver au résultat par la douceur...

Baradoux se retourna vers son bureau, et, feuilletant ses papiers:

—J'ai ici un état très exact de vos dettes...

—Vous êtes décidément bien informé, cher monsieur Baradoux.

—Très bien, je vous l'ai dit. Je connais, à mille francs près, la situation financière de tous mes clients. Quand les grands banquiers ont besoin de renseignements, ils s'adressent à moi...

Baradoux parlait maintenant avec un superbe dédain, en homme qui vient de vaincre.

—Voici donc sur quelles bases se fera le mariage de votre fils. Premier point: vos dettes seront payées par M. Dickson, et vous vous engagerez formellement à ne plus vous lancer dans aucune affaire financière. Second point: mademoiselle Edith recevra en dot un million, sous le régime dotal. Troisième point: votre fils devra apporter en dot votre hôtel de la rue Saint-Dominique...

—Mais il appartient à ma mère!

—A vous de la décider. On ne chassera d'ailleurs personne de votre demeure; il n'y aura qu'une jeune mariée et une grosse fortune en plus...

—Jamais ma mère ne consentira...

—Si vous connaissez d'autres moyens de vous tirer de l'impasse où vous vous êtes fourré, dit tranquillement Baradoux, libre à vous de refuser, monsieur la marquis!

VII.

Les Remords d'Un Fils.

La conquête du Tonkin a eu et aura sans doute encore beaucoup d'adversaires en France; mais elle n'en a jamais eu et n'en aura jamais de plus acharné que ne l'était maman Renaud. Elle avait commencé à maudire cette contrée lointaine, jusqu'alors inconnue pour elle, quand son cher Jean était allé si crânement y braver la fièvre et les balles; elle avait failli ensuite lui accorder son pardon lorsque Jean était revenu superbe, heureux de sa campagne, nullement éprouvé par le climat; mais, quand l'amour de Jean pour Henriette de Villepreux avait éclaté, et que cet amour avait abouti au malheur de son arrière-petit fils et à la maladie si soudaine de sa petite-fille, la haine de maman Renaud pour la presqu'île indo-chinoise avait reparu plus forte que jamais. On l'entendait, cent fois dans la journée, s'écrier en montrant le poing au ciel:

—Oh! ce Tonkin! ce Tonkin!

C'était ce Tonkin, la cause de tous ses malheurs. Et elle les récapitulait, ses malheurs, et plusieurs fois par jour, au milieu du surcroit d'occupations que lui causait la maladie de sa petite-fille; car c'était maman Renaud qui, malgré son grand âge, dirigeait maintenant à elle seule la maison de lingerie de la rue du Sentier. Et justement, les commandes affluaient, ce qui empêchait la pauvre femme de passer tout son temps auprès de sa petite-fille comme elle l'aurait désiré. Elle s'arrêtait continuellement, au milieu d'un compte, au milieu d'une lettre, pour repasser dans sa mémoire, la série de ses chagrins. D'abord, cette idée de sa petite-fille d'acheter un hôtel à Jean si loin de la rue du Sentier, de le lancer dans l'aristocratie! Elles ne l'avaient pour ainsi dire pas possédé, depuis son retour; il était toujours chez des baronnes, chez des duchesses...

—Tu verras, disait-elle à Marie, qu'il s'amourachera de quelque demoiselle qui nous fera souffrir!

Et cela n'avait pas manqué. Mais jamais maman Renaud ne s'était figuré qu'il aimerait une demoiselle de Villepreux. Et le résultat était beau!... Ah! comme elle aurait grondé sa petite-fille, si elle ne l'avait vue faible, malheureuse, pleurant sans cesse, étendue sur son lit, dont elle n'avait pas encore bougé, toujours veillée par son fils.

Maman Renaud se demandait comment, à son âge, elle avait pu résister à de telles émotions. Quelle secousses, en effet, le jour où l'on était venu lui dire:

—On rapporte madame... Elle est presque sans connaissance.

Ce jour de malheur où Jean, brusquement, par le téléphone, avait demandé à sa mère la copie de son extrait de naissance. Maman Renaud en avait voulu aussi à ce téléphone; elle lui montrait le poing:

—Ce n'est bon qu'à vous apprendre les choses sans ménagement, comme un brutal...

Ce jour où elle avait vu sa petite-fille rapportée par le comte de Brettecourt, à demi évanouie, ayant à peine la force de balbutier:

—Maman... maman Renaud...

Elle avait voulu demander des explications; c'était un peu sa manie à maman Renaud, que de vouloir beaucoup d'explications; mais le général avait répliqué nettement:

—Plus tard, madame, plus tard!

Et il avait continué de monter l'escalier, portant son fardeau, ne permettant pas qu'on l'aidât. Puis, quand il eut déposé Marie Renaud dans sa chambre:

—Couchez-la, madame; je me charge de faire prévenir son fils.

Elle avait obéi; Brettecourt lui en imposait beaucoup. Et, seule avec sa fille, la déshabillant, elle avait essayé de l'interroger. Marie ne répondait pas; elle remerciait sa grand'mère par ses regards... Elle était toute secouée par de grands hoquets, des sanglots convulsifs... Et maman Renaud prononçait rageusement:

—Oh! ce Tonkin!... ces Villepreux!...

Elle devinait bien ce qu'on ne lui disait pas, Jean amoureux d'Henriette, et les Villepreux lui demandant:

—Qui êtes-vous? Quel est votre père?...

Et alors le désespoir d'être un fils sans père, un bâtard! Désespoir du fils, désespoir et humiliation de la mère. Si Jean n'était pas allé au Tonkin, il n'aurait pas connu ces Villepreux...

Mais il y avait une chose que maman Renaud ne comprenait pas: que faisait le général de Brettecourt dans tout ceci? Marie était allée chez son fils; l'entrevue avait dû être horriblement cruelle; cela, c'était naturel. Mais pourquoi était-ce Brettecourt et non son fils qui avait ramené Marie Renaud?

Enfin, lorsque la pauvre mère fut étendue dans son lit, ne parlant pas encore, mais pleurant plus doucement, un grand cri retentit. Jean, prévenu par un mot de Brettecourt, accourait comme fou.

—Ma mère! ma mère chérie!

Le pauvre enfant se jeta à genoux devant le lit, saisit les mains de sa mère et les couvrit de baisers.

—Oh! mère adorée, pardonne... Pardonne à ton méchant enfant...

Elle avait cessé de pleurer dès qu'elle avait vu son fils: et elle sourit:

—Mon fils! prononça-t-elle.

Il faut être mère pour comprendre l'expression d'amour, d'orgueil qu'il y avait dans ces deux mots. Elle appela ensuite:

—Monsieur... de... Brettecourt?

—Il est là... Tu veux le voir?

Elle fit signe que oui; car elle ne parlait que très difficilement.

Jean se releva et alla à la porte:

—Mon général?

Brettecourt entra sans aucune gêne; et ses yeux se portèrent sur Marie Renaud avec une telle expression de tendresse que maman Renaud en fut toute stupéfaite. De son côté, la malade le regardait avec un bonheur très visible. Il s'approcha du lit et contempla Marie quelques instants sans parler. Puis il dit:

—Je revenais au cercle militaire lorsque j'ai vu passer la voiture de votre mère, mon cher Jean. Votre mère semblait si triste que j'ai pris la liberté de faire arrêter sa voiture et d'ailler la saluer. Votre mère m'a demandé alors de l'accompagner jusque chez elle. Et elle m'a confié les motifs de sa douleur...

Il jugeait que le moment de dire toute la vérité à Jean Renaud n'était pas encore venu. I ajouta solennellement:

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Rie-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 204-5-6 St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneure)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 2 onces préparation, tablettes pour rasage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 9 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4600

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

caines; les renseignements ont été recueillis par plusieurs bureaux et agences du gouvernement des Etats-Unis.

En ce qui concerne la nourriture, il y a eu un accroissement moyen de 62% environ dans les prix en détail de quinze principaux produits alimentaires et ce depuis août 1914 jusqu'à mi-juin 1918. Les statistiques montrent que tous les produits alimentaires ont augmenté de prix dans des proportions considérables depuis 1914. Des accroissements exceptionnels ont été enregistrés dans les prix de la farine de blé, du lard et de la farine de maïs. Depuis 1914 jusqu'à la fin de 1917, l'accroissement du prix des vivres a été respectivement de 54,41% à Philadelphiephie, de 55,28% à New York, de 57,32% à Jacksonville et de 50,83% à la Nouvelle-Orléans.

Pour ce qui est des loyers, l'accroissement a été de 15% et l'on s'attend à ce qu'il s'accentue encore cet automne.

D'après les renseignements recueillis chez les commerçants en détail dans les différentes villes américaines, les articles les plus conrants de l'habillement ont augmenté de 50,5% pour les blonses de femmes, jusqu'à 161% pour les pardessus d'hommes. L'accroissement moyen du prix des vêtements depuis 1914 s'élève à 77%. Cet accroissement a été entre 1914 et 1917, de 51,33% dans les centres ouvriers de Philadelphie et de 52,21% dans les centres ouvriers de New York.

Le prix de l'anthracite a augmenté, dans différentes localités, de 20 à 40% jusqu'an mois de juin 1918; l'augmentation a été encore plus sensible dans le prix du charbon bituminenx, qni est employé sur une très grande échelle pour les besoins domestiques dans plusieurs régions des Etats-Unis.

—:o:—

Même en Chine!

Qui n'a pas son armistice? pourrait-on dire. La Chine elle-même a le sien.

Une dépêche de Shanghaï au "Morning Post" annonce que le gouvernement de Pékin s'est mis officiellement et directement en rapports avec le gouvernement du Sud, lui demandant la réunion d'une conférence de paix.

Le président du Sud a, en conséquence, proclamé l'armistice.

—:o:—

OUVERTURE

MM. G. Ferrand et Emile Ardonrel, les nouveaux propriétaires de l'Hôtel des Alpes, 728-730, Broadway, invitent tons leurs compatriotes et amis au repas d'ouverture qn'ils donneront Samedi prochain, dans la soirée. L'accneil le meilleur et le plus chalenreux sera fait àtous les bons vivants qui répondront à la gracieuse invitation qni lenr est faite. Qu'on se le dise et qn'on soit là, à l'heure dite.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 9 henres du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, ponr le repos de l'âme de

Urbain SAMOUILLAN

décédé le 26 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa venve Mme Fébronie Samouillan; de son frère Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 10 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Joséphine LACLAUSTRA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Antoine Laclaustra; de sa mère; de ses frères; de ses beau-père et belle-mère; de ses beau-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

DÉCÈS

Eugénie COMBETTES, née à Decazeville, Aveyron, France, est décédée à San Francisco le 11 Décembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 13 Décembre courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortnaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross

De la part de ses père et mère M. et Mme Eugène Combettes; de ses sœurs Emilienne et Marthe Combettes; de son beau-frère Calixte Raynal; de ses oncle et tante M. et Mme Artaenon Goudal et de tonte la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nonvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bnrean matrimonial ponr les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

S'adresser à Bedocarats, 1212, Divisadero St.

232

De suite. Pour aller dans une ville située près do la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

Un **REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Nouqué, 1977 Pine Street.

224

Uno **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.

225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

212

Un **HOMME SERIEUX** pour conduire une auto et délivrer en ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.

S'adresser à H. Dragon, California Market.

210

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h. à 3271, 16th St.

203

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.

227

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPOREE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
M. DUPAS ..... Vice-Président
J. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueras, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisninger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidance: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, ancalssements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
'Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 46 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records
Nos Phonographes les jouent Tous
Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé
Disques Inusables
Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine
Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires
Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France
Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE
Librairie Française
324 STOCKTON STREET
Alfred Blanc — J. Delabriandais
Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3329.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Artie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arrru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Tel. Mission 4388; P. A. Bergerot, Orateur Creacéna, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinet et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarelas, 1er vice-président; P. Cassaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 4388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellégarde, F. Camez, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 849 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBIAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

ERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT.
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 DECEMBRE 1918——WEDNESDAY, DECEMBER 11, 1918. — No. 289

RESTONS SUR NOS GARDES

L'Alsace et la Lorraine sont reconquises par la force des armes; la vague germanique qui s'est étendue sur elles et les recouvrait reflue vers l'Est; le flot s'écoule et Strasbourg et la riante Alsace et Metz et la douce et harmonieuse Lorraine émergent au clair soleil de la victoire. Quelle joie de voir ainsi se fermer la blessure que la France portait au flanc depuis près d'un demi-siècle et de retrouver ces terres si ardemment désirées; quelle joie aussi de ne plus faire dans le monde figure de vaincus! Le drame s'est déroulé avec lenteur, mais son dernier acte a été foudroyant. L'Allemagne a voulu la guerre et l'avait longuement préparée; elle a choisi son heure et calculé toutes les chances de succès; l'assaut nous a été donné par elle avec des masses profondes, puissamment armées; ses dépôts regorgeaient d'hommes; ses arsenaux de canons et de munitions. Au mois de Juillet dernier elle déclanchait une offensive à large envergure de part et d'autre de Reims, sur une étendue de quatre-vingts kilomètres et ses soldats s'enfonçaient vers le cœur de la France en criant: Nach Paris. Et voilà que quatre mois ont suffi pour qu'elle laisse tomber ses armes et se rende à merci. Durant près de quatre années elle a affirmé la certitude de sa victoire, à ses peuples comme à ceux du dehors; aujourd'hui, elle souscrit sans discussion, aux conditions les plus dures qui puissent être imposées par la défaite.

Que se passe-t-il en Allemagne et d'où provient l'humilité de cette attitude chez une nation naguère arrogante et orgueilleuse. Sans doute de la vision du désastre prochain et de la crainte d'être envahie à son tour et de connaître, en retour de ses méfaits de rudes représailles. Devant les armées chaque jour accrues de l'Entente, les forces germaniques faiblissaient et étaient partout obligées de céder du terrain. En outre, chaque mois, chaque semaine aggravaient la situation intérieure et l'usure nerveuse d'une population soumise à de déprimantes restrictions. Mais malgré tout, il nous semble impossible de ne pas noter quelque défaillance morale imputable à la mentalité allemande et qui est la contre-partie, et en quelque sorte l'envers de son orgueil et de son insolence dans l'heureuse fortune. Nous nous efforçons d'être impartial vis-à-vis d'un ennemi qui nous a donné tant de motifs de haine. Nous savons que ses troupes sont disciplinées et courageuses, qu'elles ont fait preuve de hautes qualités militaires, que même dans la retraite qu'elles viennent d'effectuer, elles ont opposé de vigoureuses résistances à la pression de nos soldats et qu'il s'est trouvé aux arrières-gardes des groupes héroïques de mitrailleurs qui se sont fait tuer sur place, empruntés du reste pour la plupart à ce qui subsistait du cadre des sous-officiers de carrière. Nous n'ignorons pas non plus les suggestions de la faim qui a toujours été mauvaise conseillère. Il n'en a pas moins manqué à l'Allemagne le sursaut qui soulève un peuple contre la destinée mauvaise, qui le raidit contre les malheurs, même contre la fatalité et prolonge son énergie en un dernier effort. Nous avons connu des heures douloureuses, et les revers succédant aux époques glorieuses; nous avons été envahis à diverses reprises; en 1814 la campagne de France ne s'est terminée que lorsque les armées des nations coalisées ont atteint notre capitale et on s'est battu sous les murs de Paris; en 1870, nous n'avons pas désespéré avant d'avoir tenté cet effort suprême, et nous avons poursuivi la lutte dans des conditions désespérées et malgré une infériorité manifeste. Quant à la famine Paris l'a supportée pendant le cruel hiver de 1871 et sa constance et sa volonté de défense n'en a pas été amoindrie.

Les Allemands sont autres et ils pratiquent la realpolitik. Ils ont conçu la guerre comme une opération fructueuse; lorsque l'affaire devient mauvaise ils liquident, et avant même qu'un pouce de leur territoire ne soit aux mains de l'ennemi, ils posent les armes et réclament la paix. La guerre ne leur plaît que faite aux dépens du voisin. C'est la marque d'un esprit prudent et réfléchi, cela ne procède pas d'un sentiment très vif de l'honneur national tel que nous le concevons. L'Allemagne a approuvé la guerre quand elle en escomptait le bénéfice et elle acclamait le Kaiser et son belliqueux héritier. La chance a mal tourné; elle les renverse et les abat, bien qu'ayant été complice de leurs intentions. De leur côté Guillaume et le Kronprinz s'évadent, passent la frontière comme des banquiers véreux ou des caissiers infidèles. Avoir joué le Lohengrin à l'armure étincelante et finir en veston, l'objet d'une curiosité méprisante, honni des honnêtes gens, à charge à la nation dont on a sollicité l'hospitalité, c'est plus qu'une déchéance. Pas même un acte de courage, l'intervention personnelle dans un dernier combat, la recherche du danger, le souci d'une fin en harmonie avec l'idée qu'on a voulu donner de soi-même à l'univers. C'en est fait des Hohenzollern, eux-mêmes signent leur abdication.

Que va devenir l'Allemagne? A quelles destinées se prépare-t-elle Les Français ont le droit de se le demander, voisins immédiats d'une agglomération qui demeure puissante par le nombre et qui conserve, quelle que soit l'étiquette du régime qu'elle se donne, les mêmes caractéristiques et probablement les mêmes appétits. Aujourd'hui l'Allemagne veut manger et subordonne tout au problème de son alimentation. Quand elle sera rassasiée, vers quel but orientera-t-elle ses méthodes et ses facultés d'organisation? Cette orientation est encore obscure. Hindenburg et Ebert, le socialiste et le féodal forment un assemblage qui laisse des doutes et constitue un équivoque. Restons sur nos gardes. Les conditions de l'armistice sont une garantie pour le présent; il faut que les conditions de paix soient une garantie pour l'avenir.

Etats-Unis et Etranger

LES POLONAIS DANS LA REGION DE POSEN.

Berlin, 10 Déc.

On s'attend à un débarquement à Dantzig d'une armée polonaise forte de 70,000 hommes et commandée par le général Haller.

L'EX-KAISER PREPARE SON AUTOBIOGRAPHIE.

Londres, 10 Déc.

On télégraphie d'Amsterdam que Guillaume II a eu plusieurs entrevues avec deux experts allemands en droit international, avec lesquels probablement il a examiné son cas personnel. L'ex-Kaiser, ajoute-t-on, prépare son autobiographie dans laquelle il expliquera son attitude avant et durant la guerre. Cette autobiographie paraîtra en volume, ou sera lue pour sa défense dans le cas où il comparaîtrait devant un tribunal international.

LES FRANCO-AMERICAINS A AIX-LA-CHAPELLE.

Cologne, 10 Déc.

Les troupes franco-américaines ont fait samedi dernier leur entrée officielle à Aix-la-Chapelle, où elles ont relevé les Belges. Les drapeaux alliés flottent maintenant sur la place Frédéric-Guillaume, où les troupes alliées ont été passées en revue.

REMISE DES NAVIRES DE GUERRE ALLEMANDS EN CONSTRUCTION AUX ALLIES.

Londres, 10 Déc.

L'Amirauté britannique confirme la nouvelle donnée hier au sujet de la remise aux Alliés de tous les navires de guerre allemands actuellement en construction.

DISSOLUTION DE L'UNIVERSITE ALLEMANDE DE GAND.

Gand, 10 Déc.

Le Conseil communal a décidé la suppression immédiate de l'université créée par les Allemands durant leur occupation et le rétablissement de l'ancienne université française.

PARTI ROYALISTE ALLEMAND.

Paris, 10 Déc.

Des dépêches hollandaises disent que le prince Henri de Prusse, frère de l'ex-Kaiser, a annoncé l'existence d'un parti royaliste en Allemagne.

LE COMTE KAROLYI TENTE DE SE SUICIDER.

Amsterdam, 10 Déc.

D'après une dépêche de Budapest, le comte Karolyi, ministre des affaires étrangères de Hongrie, aurait tenté de mettre fin à ses jours, étant très découragé par la tournure prise par les événements politiques dans son pays.

LE VICE-PRESIDENT MARSHALL PRESIDERA LE CABINET.

Washington, 10 Déc.

Par radio, le président Wilson a prié M. Marshall, vice-président des Etats-Unis, de présider mardi, à la Maison-Blanche, la réunion ordinaire du Conseil de cabinet.

L'AUTONOMIE DE LA CATALOGNE.

Barcelone, 10 Déc.

M. Cambo, chef du parti autonomiste catalan, a annoncé aujourd'hui qu'il présenterait aux Cortès un projet de loi en faveur de l'autonomie de la Catalogne. Il a ajouté que dans le cas où ce projet serait repoussé, il ne resterait plus aux députés catalans qu'à se retirer et à créer une agitation dangereuse.

ACCUSATION GRAVE.

Washington, 10 Déc.

A la suite des accusations portées par le sénateur Poindexter, du Washington, qui a déclaré que si au début de l'entrée en guerre des Etats-Unis "on avait exécuté une douzaine de traîtres on aurait pu sauver de nombreuses vies humaines", une enquête sur le fonctionnement des services administratifs de l'armée américaine sera autorisée.

TENTATIVE DE SUICIDE DE GUILLAUME II.

Londres, 10 Déc.

Une dépêche de Copenhague annonce, d'après le "Leipsic Tageblatt", que l'ex-Kaiser aurait, au cours d'un accès de mélancolie, tenté de se suicider. Un membre de sa suite aurait été blessé en empêchant l'ex-empereur de mettre à exécution son funeste projet.

LA BELGIQUE ET LA QUESTION DE L'ESCAUT.

Londres, 10 Déc.

M. Paul Hymans, ministre des affaires étrangères de Belgique, a fait, à un correspondant du journal la "Metropole", des déclarations où il a dit qu'à la conférence de la paix la Belgique soulèvera la question de l'Escaut et demandera la restitution d'une partie du Limbourg hollandais et du Luxembourg, territoires qui lui ont été enlevés par le traité de 1840.

L'INFLUENZA DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 10 Déc.

Le "War Department" annonce que le nombre des morts dans l'armée américaine victimes de l'influenza s'est élevé à 17,000 environ et le nombre des cas à 338,257.

LES HOLLANDAIS ET GUILLAUME II.

Paris, 10 Déc.

Le "Matin" raconte que le Conseil municipal de Spa a en main la preuve qu'un général hollandais vint à Spa visiter l'ex-empereur Guillaume, avant sa fuite dans les Pays-Bas. Le général parisien ajoute que les difficultés qu'on fit à la frontière hollandaise pour recevoir l'ex-Kaiser et l'ex-Kronprinz ont été une pure comédie.

LA PROPRIETE ENNEMIE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 10 Déc.

Il appert d'un document officiel que la valeur totale de la propriété ennemie séquestrée aux Etats-Unis est estimée $505,885,000, qui avec la plus-value qu'elle a acquise depuis qu'elle est administrée par le séquestre fédéral, doit valoir à l'heure actuelle $800,000,000.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Cousulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Comme vient de me l'écrire une des personnes qui s'intéressent le plus en France à nos œuvres de guerre, "c'est maintenant que l'effort dur va être à accomplir. Dans la victoire la sensibilité va s'émousser, les gens redevenus heureux ne pourront plus s'imaginer que d'autres souffrent. Et pourtant la question va être palpitante, je dirai même angoissante. Les prisonniers vont revenir pour la plupart tuberculeux, il y aura le conflit des places perdues à l'usine. Je crois que jamais plus que maintenant le besoin de souscriptions de l'étranger se fera sentir."

Ces craintes sont malheureusement trop fondées. Il est à prévoir que nos compatriotes de la Mère-Patrie, mis à contribution d'une manière incessante depuis plus de quatre années, vont ralentir un peu leur générosité. Il nous appartient à nous, qui avons beaucoup moins souffert qu'eux, qui n'avons éprouvé qu'indirectement les conséquences de la guerre, de redoubler de générosité et de patriotisme pour suppléer aux déficits qui pourront se produire dans le budget de nos œuvres. Je viens donc une fois de plus, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, faire appel à la Colonie française de San Francisco et des environs pour envoyer un peu d'argent en France et aider nos compatriotes de la Mère-Patrie à atteindre le moment où ils pourront jouir des bienfaits de la paix. Il ne nous reste plus que quelques efforts à faire. Je suis assuré que personne d'entre nous ne se refusera à ouvrir encore une fois les cordons de sa bourse pour soulager les infortunes qui ont encore tant besoin de notre assistance.

J. Neltner,
Consul Général de France.

Ont déjà souscrit:

J. Neltner, Consul Général..	$ 100.00
C. de Cazotte, Consul.....	20.00
Legallet	200.00
J. M. Dupas.....	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00
Léon L. Rey et ses fils.....	25.00
Jeanne Delonche	10.00
Rebecca Godchaux	5.00
Julie Dimmer	5.00
Adrien Cabrol	5.00
Martin Cervières	5.00
Léon Bocqueraz	150.00
Lazare Klein	25.00
Zéphirine Grand	1.00
Dr. F. Canac-Marquis.....	25.00
Marie Jadin	5.00
A. Bousquet	5.00
Michel Redinger	5.00
G. Orsi	5.00
Augusto Cavey	2.50
Max Levillain	25.00
Total à ce jour....	$ 748.50

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Un radio du Tigre

Paris/San Francisco, via Tour Eiffel, Sayville et Pic des Sierras—9 Décembre—14 heures 28.

Le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, au Colonel Voisin, commandant le détachement français en route pour la Sibérie, à San Francisco.

Colonel,

Jean-Bernard, correspondant parisien du **Franco-Californien**, à Paris, vient de me donner connaissance de tous les radios que, depuis huit jours, il a reçus de Sau Francisco, se rapportant à la réception chaleureuse faite, en cette ville, au détachement de vaillants que vous commandez.

Rien, croyez-le, ne pouvait m'être plus agréable, que d'apprendre toutes les attentions si délicates et, surtout si délicieusement françaises, dont vous, vos officiers et vos poilus, êtes l'objet depuis votre arrivée dans la grande et belle métropole californienne.

De savoir que les autorités civiles et militaires locales se mettent en quatre, pour rendre votre séjour le plus agréable possible, me touche au-delà de ce que je puis exprimer.

Mais ce qui m'est tout particulièrement sensible, ce qui me va le plus au cœur, c'est, je n'ai pas voulu attendre davantage pour vous le dire, l'accueil si bon, si chaud, fait, par la colonie française sau-franciscaine, à cette poignée de braves dont vous êtes, et non sans raisons, le chef aimé et respecté.

Ah! qu'il est réconfortant, mon cher Colonel, de savoir que les Français d'Outre-Atlantique, tels ceux de San Francisco, sont reconnaissants à nos chers petits soldats de France, de tout ce que ceux-ci ont si stoïquement enduré, pendant quatre ans qui furent quatre siècles, pour que notre drapeau apportât la Liberté à nos frères d'Alsace-Lorraine si douloureusement opprimés, depuis près d'un demi-siècle, par la plus ignominieuse des races.

Et comme je voudrais, si le devoir ne me clouait à un poste que je n'ai accepté que pour remonter les cœurs qui défaillaient, comme je voudrais, dis-je, pouvoir faire un saut jusqu'aux rives du Pacifique, pour dire à toutes ces chères familles françaises de San Francisco: Merci! merci! mille fois merci! pour toutes ces joies si sainement familiales que vous prodiguez à ces quelque six cents vaillants qui, tous, blessés—et d'aucuns même blessés plusieurs fois—en défendant la Patrie, ont encore accepté, pour compléter la Victoire, d'aller si loin continuer leurs sacrifices!"

Tous ces enfants de France ont laissé, derrière eux, des êtres qui leur sont chers et, hélas! des morts sur les tombes desquels, maintenant que l'holocauste est fini, ils auraient tant aimé à aller s'agenouiller.

Je sais qu'on peut être un soldat tout ce qu'il y a de plus brave, et avoir, cependant, à certains moments, le cœur bien gros, surtout à l'heure du Triomphe, quand il faut laisser foyer et souvenirs pour accomplir son devoir jusqu'au bout!....

C'est parce que je sais tout cela; c'est parce que je vibre à tout cet héroïsme, mon cher Colonel, que vous, vos officiers et vos hommes, vous m'êtes particulièrement chers. Et c'est, enfin, parce que je sais que, tous, vous allez la tête haute à d'autres sacrifices, afin que la France soit la nation glorieuse entre toutes, que je tiens à dire ma profonde gratitude aux Français de San Francisco: à ces Français qui, pendant une de vos étapes vers ces régions si lointaines où vous continuerez à être des héros, vous donnent en passant le baiser de la Patrie.

Et Colonic Française et poilus de France, je les serre ensemble sur mon cœur dans le plus ému et le plus affectueux des embrassements.

G. Clemenceau.

Pour copie certifiée conforme aux pensées intimes du Tigre.

A. Maubailly.

La France tend la main pour tous ceux de ses enfants que quatre ans de la plus sanglante des guerres ont terriblement éprouvés. Puis-je vous demander, mes chers compatriotes, d'envoyer bien vite, oui! bien vite! votre obole du Triomphe à la souscription "A la France victorieuse". Si, tous, nous avons le cœur bien placé, c'est **Dix mille dollars** que, le 1er Janvier prochain, nous câblerons à la Patrie pour ses étrennes de la Victoire: de cette Victoire qui va rendre à notre chère terre natale, maintenant qu'est fini le cauchemar rouge, son sourire de paix, de bonheur et d'amour des jours où les vilains nuages d'épouvante n'avaient pas encore obscurci le beau ciel bleu de France..

A. M.

:o:

SAN FRANCISCO PREMIER PORT DU PACIFIQUE.

Malgré tous les progrès réalisés par Seattle, San Francisco reste le premier port du Pacifique si nous en jugeons par la valeur importée ou exportée durant les douze mois qui se sont terminés le 31 octobre dernier. Pendant cette période, ainsi qu'il appert des statistiques officielles de la douane, le port de San Francisco a exporté ou importé par voie maritime $490,233,465, alors que Seattle pendant le même laps de temps n'a exporté ou importé que $437,278,424.

LE BOURGMESTRE DE BEUXELLES AU MAIRE DE SAN FRANCISCO.

En réponse au télégramme de félicitations que le maire Rolph a adressé au bourgmestre de Bruxelles, le vaillant Adolphe Max a fait la réponse suivante:

"Le Conseil Communal de Bruxelles a été extrêmement sensible aux félicitations si chaleureuses et si éloquentes adressées par la ville de San Francisco à la ville de Bruxelles et à sa population dans la lutte que nous avons soutenue contre l'oppression étrangère.

"Nous sommes très encouragés par l'assurance du monde à partager avec nous notre conscience dans la victoire finale du droit et de l'humanité. Nous n'avons plus connu le moindre doute lorsque nous avons su que le grand peuple américain qui, depuis plusieurs années nous tendait une main secourable, allait venir combattre à notre côté.

"Le Bourgmestre de Bruxelles,
"Adolphe Max."

UN JAPONAIS DE TAILLE.

Il ne faut pas croire qu'au Japon il n'y a que des hommes de petite taille. Ainsi on peut voir en ce moment à San Francisco, le capitaine A. Nakajimu, de la marine militaire nippone, qui est de passage dans notre ville, qui est loin d'être un homme petit, attendu qu'il mesure 6 pieds 2 pouces, ce qui est une bonne taille même pour un Américain.

Le capitaine Nakajimu est descendu au St. Francis Hotel.

DEUIL.

M. Major Charles Speck et Madame, (née Leroux), viennent d'avoir la douleur de perdre le plus jeune de leurs deux enfants, Frédéric Charles, âgé de 4 ans et quelques mois. C'est à West Lake Military Academy, à Santa Monica, que le cher petit a été enlevé soudainement à l'affection des siens.

Les funérailles auront lieu, cet après-midi, en notre ville.

Nous prions M. et Mme Speck de croire que nous prenons une très vive part à l'immense chagrin qui les accable.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

M. J. Meillette, président de la French War Service League du Comté d'Alameda, nous prie d'informer les Français d'Oakland et du comté d'Alameda, qu'ils sont priés instamment d'être présents à la réunion qui aura lieu, demain soir Jeudi, à 8 h. 30, au Castle Hall, Oakland.

DANS LE DETACHEMENT FRANÇAIS ACTUELLEMENT A SAN FRANCISCO.

Le lieutenant-colonel Voisin, qui commande le contingent français qui se rend en Sibérie, a adressé, par l'intermédiaire de l'Aero Club local, à l'Aero Club d'Amérique à New York, le message suivant:

"Le lieutenant-colonel Voisin, commandant le corps d'aviation français en Sibérie, et les officiers de ce corps de passage à San Francisco, profitent de cette occasion d'adresser, par l'intermédiaire du Pacific Aero Club, l'expression personnelle de leur admiration et de leur estime aux aviateurs américains pour leur courage et leur dévouement à la cause de l'humanité."

D'autre part, à la suite d'arrangements faits par le Pacific Aero Club et les autorités locales du service de l'aviation militaire, quatre aviateurs français du détachement de passage dans notre ville ont effectué hier des vols au "Mather Field Army Aviators", près de Sacramento, d'où on télégraphie l'arrivée du lieutenant-colonel Voisin et des lieutenants Max Bruyère, Louis Bullard et Louis Godefroy.

L'état sanitaire du détachement est excellent. Nous devons cependant enregistrer l'entrée au Letterman Hospital du commandant Léonat, qui souffre d'une violente attaque de grippe. Le commandant Léonat est parait-il, l'officier français détenant le record des blessures dans cette guerre. Cet officier supérieur, qui a combattu sur la Marne, à Verdun et autour de Reims, a reçu, en effet, trente-quatre blessures.

LES ILLETTRES EN CALIFORNIE.

En 1910, il y avait en Californie 8,838 illettrés, d'après les chiffres du recensement effectué à cette époque. Il paraît que le nombre des illettrés a depuis cetet époque encore augmenté.

LA REVUE DE SAN QUENTIN.

Les prisonniers détenus au pénitencier de San Quentin publient une revue mensuelle. Pour Noël, nos captifs viennent de faire paraître un numéro spécial qui se présente fort bien typographiquement et qui contient des articles très intéressants.

On y trouve même un sonnet à la "Liberté". Parbleu!

:o:

POUR LA PROLONGATION DE L'ARMISTICE.

Berlin, 10 Déc.

M. Mathias Erzberger, chef de la délégation allemande, a annoncé hier que le gouvernement français a invité le commandant en chef des armées allemandes à désigner des plénipotentiaires pour conférer au sujet de la prolongation de l'armistice. Ces plénipotentiaires devront se réunir à Trèves entre le 12 et le 13 décembre.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Nouvelles de France

LE DEPUTE COUTANT RETRACE A LA CHAMBRE LES TRISTES DETAILS DE SA CAPTIVITE.

Paris, 10 Déc.

A la Chambre, l'arrivée dans la salle des séances du députés Henri Coutant, retour de captivité, a donné lieu à une chaleureuse manifestation de sympathie. M. Deschanel lui souhaite la bienvenue en termes émus et rappelle les circonstances héroïques du combat à l'issue duquel M. Coutant fut fait prisonnier. En terminant, le président rend un hommage solennel au roi d'Espagne auquel on ne s'adressa jamais en vain pour nos compatriotes en captivité. Au milieu des applaudissements unanimes, M. Coutant retrace le martyre de nos soldats maintenus dans des camps de représailles et déclare impossible d'oublier les tortures et les souffrances subies par les populations envahies et les prisonniers.

LES TANKS REMPLACERONT LES CHEVAUX DE HALAGE.

Paris, 10 Déc.

On semble décidé à utiliser les tanks rendus disponibles par la fin de la guerre, ainsi que ceux qui sont en chantiers, pour remplacer les chevaux de halage qui remorquent les péniches et autres bâtiments de rivières et de canaux. Les socialistes n'approuvent pas cependant ce projet, ils demandent que vu le manque de matière première, ces tanks soient démolis et que leurs moteurs soient utilisés pour les autobus et les fiacres automobiles. D'aucuns proposent aussi que les tanks en construction soient achevés et vendus soit à l'Italie, soit aux Etats-Unis.

LES RESPONSABILITES DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 10 Déc.

La révélation du délégué révolutionnaire Melkenbuhr, parlant des responsabilités de la guerre à Berlin et dévoilant que l'office des affaires étrangères avait fait brûler toutes les pièces compromettantes des archives du gouvernement général de Bruxelles et détruire dans les archives de Berlin tout ce qui pouvait constituer une charge contre le gouvernement, fait comprendre et jette un jour singulier sur la proposition du Dr. Solf de créer une commission neutre pour faire une enquête sur les origines de la guerre.

Concernant la plainte de Mme Prieur, dont le mari fut tué sur le paquebot-poste "Sussex" torpillé, le procureur général Lescouvé a déclaré que le paquebot était le prolongement du sol français. Conséquemment, nous sommes compétents pour ouvrir une information.

Il a ajouté que plusieurs instructions sont également ouvertes contre Guillaume, par exemple en raison des attentats par le canon à longue portée. Des enquêtes sont actuellement en cours. Dans quelques jours, une décision sera prise, et si elle est affirmative dans le sens de la compétence, un juge sera désigné.

Un des premiers actes de l'enquête sera de demander l'extradition de Guillaume.

LES OFFICIERS AMERICAINS A PARIS.

Paris, 10 Déc.

Le général Pershing a donné des ordres pour que l'Hôtel du Louvre, situé place du Palais-Royal, soit mis à la disposition des officiers américains qui arrivent à Paris.

M. POINCARE A STRASBOURG.

Strasbourg, 10 Déc.

C'est hier que le président Poincaré accompagné de M. Clemenceau, des maréchaux Joffre, Foch, Petain, Haig, du général Pershing, de M. William G. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris et des délégations du parlement, fit son entrée solennelle à Strasbourg, où il fut frénétiquement acclamé par la population. Bien que la Diète et le Landtag alsacien aient été dissous, les membres de ces deux anciennes assemblées se rendirent en corps saluer le président de la République française.

Toutes les enseignes en allemand avaient été enlevées et remplacées par des enseignes en français. A toutes les maisons flottait le drapeau tricolore.

M. Poincaré arriva de bonne heure dans la matinée. Une délégation de Strasbourgeois vint le saluer et lui remettre les clés de la ville. M. Poincaré déclara que ces clés seront pour toujours gardées par la France. Une foule énorme circulait dans les rues, et elle acclama les troupes françaises, que leurs chefs passèrent en revue. La population acclama l'ambassadeur américain et le général Pershing au cri de: Vive l'Amérique! Le maréchal Haig fut également très acclamé.

Le président Poincaré se rendit au monument du général Desaix, qui est placé au centre d'un square qui était abondamment pavoisé aux couleurs françaises. Plus tard, il assista à un Te Deum chanté à la cathédrale.

Dans la nuit, M. Poincaré est parti pour Colmar, où des cérémonies patriotiques auront également lieu. De Colmar, il se rendra à Mulhouse, où l'on a fait de grands préparatifs pour le recevoir.

L'ANNIVERSAIRE DE CHAMPIGNY.

Paris, 10 Déc.

Le président Poincaré et M. Albert Thomas, chef du parti socialiste français, ont pris part à la célébration de l'anniversaire de la bataille de Champigny entre les Français et les Allemands en 1870. M. Thomas est maire de la ville de Champigny.

Il y a eu une revue de troupes et une cérémonie au monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie en 1870.

"Les sombres heures de 1870, a dit le président Poincaré, ont été effacées par une victoire de justice. La France, enfin, a remporté une victoire sur l'ennemi après de longs et pénibles efforts."

M. CLEMENCEAU A L'ACADEMIE DE MEDECINE.

Paris, 10 Déc.

M. Clemenceau a été élu membre libre de l'Académie de Médecine.

QUEL ETAIT LE PLAN DE L'ETAT-MAJOR ALLEMAND.

Paris, 10 Déc.

Le "Matin" fait remarquer que la lecture des journaux allemands permet de comprendre que le plan de leur état-major consistait à conserver une armée restreinte mais solide et susceptible de constituer une menace, puis d'établir des stocks de vivres afin que pendant les négociations finales on ne puisse le contraindre à céder. Ensuite il voulait sauver par une prolongation des détails de l'armistice une part importante du matériel et entretenir chez les Alliés une campagne pacifiste faisant craindre une nouvelle effusion de sang qu'entraînerait une reprise de l'offensive et arracher enfin des concessions étendues lui permettant de reprendre une singulière autorité.

LES EVEQUES FRANÇAIS RETOUR D'AMERIQUE.

Paris, 10 Déc.

Le "Petit Parisien" a interviewé Mgr. Julien, évêque d'Arras, à son retour d'Amérique. Après avoir raconté les émouvantes réceptions qui furent faites à Mgr. Baudrillart et à lui, il ajouta qu'il fut surpris de constater aux Etats-Unis la croyance que l'exercice de la religion était difficile en France. Il fut heureux de détruire cette erreur en proclamant hautement que les Français peuvent s'ils le désiraient accomplir leurs devoirs religieux dans les églises largement ouvertes.

LES SOCIALISTES ET LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 10 Déc.

La publication d'une interview de M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia de New York, transmise en France par le câble et dans laquelle il est dit que le président Wilson ne représente pas le vrai sentiment américain, est l'objet de longs commentaires dans la plupart des journaux parisiens.

Dans l'"Oui", M. Julien Sorel écrit: "La censure française, si généreuse aujourd'hui, laisse passer maintenant de surprenants articles dans lesquels on représente la politique du président Wilson comme étant contraire au sentiment américain. La prochaine fois vous verrez qu'on nous dira que les principes du président Wilson sont inconciliables avec nos vues."

L'auteur de ces commentaires ajoute que c'est seulement sur deux points que le président Wilson n'est peut-être pas d'accord avec le sentiment français:

1° La liberté des mers.

2° Les garanties militaires sur la rive gauche du Rhin.

Les socialistes s'agitent beaucoup et sont décidés à prendre une grande part à la réception du président Wilson, qu'ils considèrent comme étant, de tous les chefs d'Etat des puissances associées, celui qui professe le plus de sympathies pour leurs idées.

A Brest, c'est le maire socialiste de cette ville, assisté par un membre socialiste de la Chambre, qui organise la réception qui sera faite au président Wilson. D'autre part, le parti socialiste a décidé d'être représenté par une délégation spéciale au débarquement à Brest du président Wilson.

A Paris, les socialistes préparent également une grande réception au pré-

(Suite à la 4me Page)

L'AUTRE ARMISTICE

SOUVENONS-NOUS DE 1871.— UN ENNEMI QUI SE MONTRA SANS PITIE.

Sur la table d'un des hommes qui règlent en ce moment le destin du monde, on peut voir un volume, relié en vert. Il l'ouvrit au cours de la conversation. C'est le tome III de la correspondance militaire du maréchal de Moltke. Il se rapporte aux événements de 1871, et il a pour titre: "l'Armistice et la Paix".

Comment l'homme qui avait en réalité commandé les armées allemandes durant la campagne envisageait-il l'armistice? Il avait établi un projet qui figure dans les papiers compris dans ce volume. Ce projet diffère par quelques points de celui qui fut adopté. Ainsi l'armistice, qui commençait le 28 janvier, devait dans le projet Moltke s'achever le 18 mars; dans le texte défintif, il dura jusqu'au 19. Les conditions de l'occupation territoriale dans l''Ouest furent aggravées. Moltke les portait à la ligne Rille-Sarthe; elles furent étendues dans le département du Calvados et dans celui de la Mayenne. L'occupation du département d'Indre-et-Loire, c'est-à-dire de la Touraine, est ajoutée par Bismarck au projet Moltke.

Telle qu'elle est tracée, la frontière commune rend une reprise d'offensive à peu près impossible aux Français. Leur armée du Nord ne s'étend pas au sud du Pas-de-Calais, c'est-à-dire de Bapaume; à l'ouest, ils sont rejetés sur Mayenne et Saumur; au sud, le département de l'Yonne est occupé par l'ennemi. Au sud-est, la ligne va de la Côte-d'Or au Doubs. Près de la moitié de la France est aux mains de l'ennemi. De plus, les deux armées doivent évacuer chacune une zone de dix kilomètres à partir de la frontière ainsi tracée.

Le premier souci des Allemands victorieux est de se faire rendre immédiatement leurs prisonniers de guerre. L'article 14 déclare: "Il sera procédé immédiatement à l'échange de tous les prisonniers de guerre qui ont été faits par l'armée française depuis le commencement de la guerre. Dans ce but, les autorités françaises remettront, dans le plus bref délai, les listes nominatives des prisonniers de guerre allemands aux autorités militaires allemandes, à Amiens, au Mans, à Orléans et à Vesoul. La mise en liberté des prisonniers de guerre allemands s'effectuera sur les points les plus rapprochés de la frontière. Les autorités allemandes remettront en échange, sur les mêmes points et dans le plus bref délai possible, un nombre pareil de prisonniers français de grades correspondants, aux autorités militaires françaises."

Le but de l'armistice était de permettre au gouvernement de la Défense nationale de convoquer une assemblée librement élue qui se prononçât sur la question de savoir si la guerre devait être continueé, et à quelles conditions la paix devait être faite. Pendant que la France élisait cette assemblée, l'Allemagne travaillait énergiquement à la continuation de la guerre. D'abord, elle n'avait pas voulu que l'armistice l'empêchât de cueillir les fruits de la campagne de l'Est qui n'était pas terminée. Elle avait donc excepté de l'armistice les opérations qui se passaient dans cette région. Moltke écrit à Manteuffel, le 28 janvier au soir: "Les départements de la Côte-d'Or, du Doubs et du Jura sont exceptés pour le moment et "jusqu'à l'achèvement des opérations que vous aurez à poursuivre". Le siège de Belfort continuera également."

En second lieu, l'armistice rendait prisonnière l'armée de Paris. On sait par quelle perfidie les Allemands avaient au contraire spécifié que, dans ce Paris désarmé, la garde nationale conserverait ses armes. L'enceinte des forts extérieurs était occupée par les Allemands. Ils ne pouvaient donc plus avoir d'inquiétude du côté de la capitale. Ils profitèrent alors de l'armistice pour prendre des mesures pour poursuivre très énergiquement la guerre en province,, aussitôt après la conclusion de l'armistice. Des mouvements de troupes furent exécutés à cet effet, et tout fut préparé pour la destruction immédiate de l'armée française, à l'aide d'une marcre concentrique de la IIe armée et de l'armée Manteuffel.

En somme, large occupation territoriale, échange des prisonniers, préparation à l'adversaire d'embarras intérieurs par le maintien d'éléments révolutionnaires armées, travail actif pour la reprise des hostilités les la fin de l'armistice, voilà ce qu'a été pour les Allemands, en 1871, l'emploi du temps pendant cet armistice.

Henri Bidou.

———:o:———

LES BOCHES CELEBRES

Kurt Sisner est un des protagonistes du drame allemand. Il a pris la tête du mouvement, né sur les plaines de la "Theresien-Wiese", place ornidaire des plantureuses réjouissances populaires et de "l'Oktoberfest", pour proclamer la république bavaroise. Le réveil du lion bavarois est terrible. Une fois, en manière d'avertissement, il s'était contenté de rugir quand Louis Ier s'affichait trop avec Lola Montès. Aujourd'hui il ne 'agit pas de faire la révolution pour un tutu. La Bavaria a coiffé le bonnet phrygien et dit adieu aux Wittelsbach. L'homme qui a eu raison d'une si vieille dynastie, quel est-il?

On le connait peu, autant dire pas du tout. On sait qu'il collaborait récemment à la "Münchner Post" et qu'il vient d'être libéré de prison le même jour que Liebkneckt. Il avait, en effet, été condamné en même temps que Sarah Lerch en raison de leur campagne active antiprussienne et révolutionnaire. Pourtant la carrière politique de Kurt Eisner est déjà longue et il a joué dans le socialisme allemand un rôle très marqué. On s'en rendra compte d'après les renseignements précis que nous tenons de M. Georges Weill, le député de Met, qui l'a beaucoup connu, notamment à Nuremberg, où ils collaboraient au même journal, à la "Frankische Tagespost".

Kurt Eisner, qui a la cinquantaine environ, est né à Berlin, de famille israélite. Il a fait des études très approfondies, notamment à Marburg où il suivait les cours de philosoprie. Son savoir est vaste et sa culture extrêmement riche. Son esprit, qu'il a fin et sérieux, a toutefois un penchant pour le pittoresque et le paradoxe. Souvent il a cédé à sa fantaisie paradoxale au risque de prendre position contre les principes établis. Par exemple, à Wurzbourg, à un congrès socialiste, il a demandé que les socialistes des Etats du sud de l'Allemagne votassent le budget pour bien marquer qu'ils n'avaient rien de commun avec la Prusse. Cette attitude le séduisait; il ne savait pas résister au besoin de manifester son éloignement, sa répulsion de la Prusse. Il est foncièrement partisan de la "déprussification". Aussi admire-t-il Napoléon. Pas certainement pour les mêmes motifs que Henri Heine; il n'avait pas connu de tambour Legrand. Mais il voit en Napoléon un agent un peu rude de la civilisation en Allemagne, un propagateur de la révolution. Grâce à lui des préjugés d'ignorance et de superstition se sont dissipés dans certaines régions, particulièrement à Lubeck où régnaient les pratiques arriérées de la sorcellerie. En 1906, à l'occasion du centenaire de la fin du Saint-Empire, il a publié un ouvrage remarquable, "Das Ende des Reichs", la fin de l'empire. Pendant la guerre il n'a cessé de souhaiter la défaite prussienne, et d'y travailler — ce qui lui a valu les quelques mois de prison qu'il vient de subir.

Au physique, c'est un homme de petite taille, maigre; son regard vif et sarcastique brille sous son binocle. Avec sa barbiche rousse, son front découvert, les cheveux rejetés en arrière et sa mise sans recherche et plutôt négligée, il a l'air d'un artiste de l'ancien style. Il en a aussi le tempérament. A Munich, il fréquentait quelques collaborateurs du "Simplicissimus", entre autres Frank Wedeking. On se le figure volontiers fréquentant, au café Stefanie, les esprits acquis aux idées avancés. Il a une pointe d'anarchie. Très conrageux dans l'expression de ses opinions, il a la foi qui agit. Ce qui ne l'empêche pas de laisser percer un certain mépris pour l'homme. Il

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

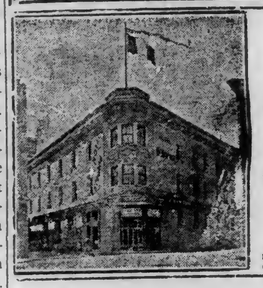
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Ancienemment Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

QUELQUES PENSEES DU MARECHAL FOCH

Victoire égale volonté.

—ooo—

A notre époque qui croit pouvoir se passer d'idéal, répéter ce qu'elle appelle des abstractions, vivre de réalisme, de rationalisme, de positivisme, tout réduire à des questions de savoir ou à l'emploi d'expédients plus ou moins ingénieux mis en œuvre au jour le jour, on ne trouve encore, pour éviter l'erreur, la faute, le désastre, pour fixer la tactique à pratiquer un jour donné, qu'une seule ressource—mais celle-là est sûre, elle est féconde—le culte exclusif de deux abstractions du domaine moral: le devoir, la discipline; culte qui, d'ailleurs, pour produire des résultats heureux, exige le savoir et le raisonnement.

—ooo—

En réalité, commander n'a jamais voulu dire être mystérieux, mais bien communiquer, au moins aux exécutants en sous-ordre immédiat, la pensée qui anime la direction.

Si quelqu'un put être mystérieux, c'était bien Napoléon, à l'autorité incontestée, qui assumait la tâche de penser et de décider pour toute son armée. Or, par sa correspondance, il exposait aux commandants de corps d'armée ses vues et son programme de plusieurs jours. Qu'on se rappelle encore maintes de ses proclamations, on verra ses troupes initiées à la manœuvre.

—ooo—

Pour si haut qu'on place le commandement, sa tâche première reste toujours de donner des ordres; mais la seconde, tout aussi importante, est d'en assurer l'exécution. C'est sur le champ de bataille que se mène la bataille.

Il faut que le soldat voit son chef, se sente en communion avec lui et ne se considère pas comme un pauvre pion manœuvré par un joueur inconnu.

N'est-ce pas dans l'influence du commandement, dans cet enthousiasme communiqué par lui, qu'il faut aller chercher l'explication de ces mouvements inconscients de la masse humaine, dans ces moments solennels où, sans savoir pourquoi, une armée, sur le champ de bataille, se sent portée en avant comme si elle glissait sur un plan incliné!

—ooo—

L'armée est au chef ce qu'est l'épée au soldat. Elle ne vaut que par l'impulsion qu'il lui imprime.

—ooo—

A la guerre, en matière de problèmes d'état-major, comme en toute autre matière, il ne peut y avoir de règle fixe.

—ooo—

Les règles et les principes naturels de l'art de la guerre sont la justesse des combinaisons, la conception exacte des moyens à mettre en œuvre, la résistance aux difficultés.

—ooo—

Napoléon disait lui-même qu'il n'avait jamais eu de plan d'opération, mais il avait son plan de guerre, son but final. Il marchait, fixant au fur et à mesure des circonstances les moyens d'approcher et d'atteindre ce but.

—ooo—

A la guerre, il y a autre chose que les principes: il y a le temps, les lieux, les distances, le terrain; il y a le hasard, dont on n'est pas maître. Ce n'est pas impunément qu'on voie les principes; la fortune se lasse, l'esprit reprend bientôt ses droits sur la matière et le hasard.

—ooo—

Il ne suffit pas, en effet, de faire des projets; ils ne sont viables qu'à la condition qu'on tienne compte des entraves que l'ennemi peut y apporter.

—ooo—

Loin d'être une somme de résultats distincts et partiels, la victoire est une résultante d'efforts, les uns victorieux, les autres en apparence infructueux, qui convergent tous néanmoins vers un même but, tendant au même résultat: la déciison ou le dénouement, qui seuls donnent la victoire.

—ooo—

Les réserves sont des magasins de force où l'on puise pour suppléer à l'usure qui se produit. L'art consiste à en avoir encore quand l'adversaire n'en a plus.

(Extrait des ouvrages du Maréchal Foch.)

souffrait de constater que les Allemands n'ont pas besoin de vie politique. Il lui fallait l'action, l'air vif des luttes de partis. "On ne respire pas ici", disait-il souvent. Aussi, quand l'heure de l'action a sonné pour l'Allemagne, il s'est tout naturellement trouvé l'homme de la situation.

Cette recherche, cette poursuite de l'action expliquent l'attitude et la position qu'il a prises dans le socialisme allemand. Il entre, vers 1890, à la "Frankfurter Zeitung", où il collabore jusqu'en 1895. C'est dans cette période qu'à la suite d'un article de revue contre Guillaume II il est condamné à neuf mois de prison. Il quitte la presse radicale; désormais, il n'appartiendra plus qu'à la socialiste. Il a même été rédacteur en chef du "Vorwærts" jusqu'en 1905. Son tempérament révolutionnaire ne s'accommode pas de l'inaction de la gauche du parti; hardie dans la théorie et les principes, la gauche pratique la politique des bras croises. Voilà pourquoi Kurt Eisner se trouve rejeté à droite. Il préfère l'action, même modérée, à l'inaction totale. Il faut noter ici que pendant la guerre les éléments actifs des deux ailes du parti—la droite agissante, avec Bernstein pour chef, et l'extrême gauche, avec Liebknecht—se sont réunies et ont formé les minoritaires. Au congrès d'Iéna, Kurt Eisner fut attaqué en raison même de son attitude. Il y eut ce qu'on a appelé le "complot des six" pour transformer la rédaction du "Vorwærts" et sa direction, jugées trop modérées. Les deux adversaires en présence étaient Kurt Eisner et Stræbel, qui, depuis 1914, a été un des chefs du Landtag prussien. A la suite de ces incidents, Kurt Eisner se retira du "Vorwærts". Il arriva à Nuremberg en 1907, où il devient le rédacteur en chef du journal socialiste "Frankische Tagespost". Il défendit à Nuremberg la même politique active et donna à son journal la même orientation qu'à Berlin. Il y eut, à Nuremberg, de violentes luttes dans le parti socialiste, notamment à propos du vote du budget. Le séjour de Kurt Eisner à Nuremberg ne fut pas de longue durée. Une question d'ordre privé y mit fin en 1910.

Il vint à Munich, où il vit depuis, dans la banlieue, du côté du nouveau cimetière. Il s'y est fait une spécialité de la politique antiprussienne, et certainement les articles de la "Münchner Post", où il collabore, que nous remarquions dans ces derniers temps nettement hostiles à Guillaume II, étaient de lui. Mais Kurt Eisner est foncièrement Allemand, élevé dans les idées de Fichte. Il rêve sans doute d'une confédération des républiques allemandes du sud; l'avenir nous révélera ses projets. Il ne semble pas qu'il soit bolcheviste—il tiendrait plus à la révolution dans l'ordre démocratique que dans l'ordre social.

Joseph Galtier.

———:o:———

Le maire de Lille décoré.

M. Délesalle vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Voici les considérants du décret de nomination:

"Titres exceptionnels; a assuré la direction de l'administration municipale de la ville de Lille pendant toute la durée de l'occupation allemande. Il s'est acquitté avec un profond dévouement de sa tâche délivate et souvent périlleuse dans des circonstances particulièrement difficules. Grâce à son action, la vie municipale a pu continuer, malgré les exigences de l'ennemi."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951-KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent": et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un davoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Menbiées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—13—

VI.

La Présentation.

Les deux Villepreux arrivèrent bientôt, et, tout de suite, Dickson fut séduit par la grâce de Frédéric. Le marquis se glissa près de mistress Dickson, ce qui ne pouvait que flatter l'Américain; et Dickson, après les présentations, s'empara de Frédéric et, pour causer avec lui, oublia toutes les personnes présentes. Edith apporta au jeune officier la classique tasse de thé, des tartines de pain beurré; l'Américain dit:

—Vous n'en mangiez pas toujours d'aussi fines au Tonkin?

—Non, pas toujours, répondit Frédéric en souriant.

—Je ne me doutais guère quand je lisais, dans les journaux, le siège de Tuyen-Quang que j'aurais le plaisir de causer avec un des héros...

—Oh! monsieur! interrompit Frédéric avec modestie.

Mais l'Américain le tenait; et il le força à raconter le siège de Tuyen-Quang, puis toutes les actions auxquelles il avait pris part. Selon son habitude, Frédéric n'en parlait que sobrement, sans rien dire de ce qu'il avait fait lui-même; l'Américain buvait ses paroles; et Edith, qui s'était assise auprès d'eux, l'écoutait avec admiration. Il achevait la conquête de la jeune fille et faisait celle du père.

Lorsqu'il se retira avec le marquis, il n'y eut qu'un cri dans tout le salon:

—Il est charmant!

Deux minutes après, M. Dickson montait à son appartement, où était son téléphone personnel, et faisait appeler Baradoux. Quand les communications furent établies, le banquier demanda seulement:

—Il est venu?

—Oui.

—Eh bien?

—Vous savez ce que signifient, en anglais, les mots: all right?

—Parfaitement!

—Eh bien! je n'ai pas à vous dire autre chose, mon cher monsier Baradoux, que: all right!

—Vous n'hésitez plus?

—Plus du tout! Vous verrez le marquis ce soir?

—Il doit venir chez moi après son diner.

—Convenez bien tout, arrêtez bien tout, que le vieux fripon ne nous joue pas de mauvais tour... Et à demain!

Baradoux avait attendu la fin de cette journée avec une certaine anxiété. Lui, l'homme calme, il avait donné des signes d'agitation; il s'était emporté contre un client qui lui empruntait de l'argent et à qui il ne voulait plus en prêter, tandis que c'était une règle absolue chez lui d'envelopper ses refus dans une bonne grâce parfaite; il avait grondé son caissier, bousculé son garçon de bureau. Ce n'était que pour la forme qu'il avait un caissier, car les fonctions de cet employé consistaient à payer des sommes que Baradoux lui remettait quelques minutes à peine avant l'heure des payements. Le vrai caissier, c'était Baradoux, comme il était son comptable; personne ne connaissait les secrets du banquier. Il employait aussi un petit jeune homme pour faire des courses, retirer de chez les huissiers les billets qui n'avaient pas été payés par ses clients, mais c'était encore une besogne dont Baradoux préférait se charger quand ses occupations le lui permettaient. Le seul homme utile à Baradoux était son domestique, grand gaillard nommé Jacques, qui, le matin de très bonne heure, faisait son ménage et entretenait ses collections, et qui, à partir de dix heures, remplissait l'office de garçon de bureau. Il avait une qualité précieu se: il excellait, comme son maitre, à renvoyer les clients sans les fâcher.

Ce soir-là, Jacques avait brillamment allumé le cabinet de son maitre. Ce cabinet communiquait d'un côté avec l'appartement du banquier, et de l'autre avec deux petites pièces nommées pompeusement "les bureaux.". Une de ces pièces possédait un guichet donnant sur l'entrée; c'est là que se faisaient les payements, là que les clients apportaient leurs énormes intérêts.

Baradoux n'avait pas eu, ce soir-là, le moindre regard pour ses collections; il était assis devant son bureau et vérifiait des papiers couverts de chiffres. Vers dix heures, le timbre de l'entrée retentit; et, presque aussitôt, Jacques introduisait le marquis de Villepreux dans le cabinet du banquier. Le banquier dit à son desmestique:

—Que personne ne nous dérange!

Le domestique répondit par un geste rassurant et laissa les deux adversaires face à face: cer c'était bien deux adversaires que ces deux êtres perdus par la corruption parisienne; ils allaient lutter, le sourire sur les lèvres, pour savoir qui, de l'Américain ou du marquis, tromperait l'autre dans la question du mariage d'Edith et de Frédéric. Ce fut avec la bonhomie la plus aimable que Baradoux offrit un fauteuil au marquis, tandis que lui-même se rasseyait à gauche de son bureau, la main étendue sur ses papiers; et la conversation commença, roulant sur la béauté de miss Edith et sur les qualités de Frédéric. Lorsqu'il se furent fait mutuellement assez de compliments, Baradoux, toujours bonhomme, aborda la question:

—Il est probable, même presque certain, dit-il, que M. Dickson accordera à votre fils la main de miss Edith; toutefois, avant d'engager ces deux amoureux irrévocablement, il faut bien établir les conditions du contrat..

—Mais... le régime de la communauté me semble tout indiqué, prononça le marquis d'un air dégagé.

—Ce n'est pas l'opinion de M. Dickson, répliqua tranquillement Baradoux. Et tenez, monsieur le marquis, ne perdons pas notre temps à finasser. En cette affaire, je dois vous soutenir comme je soutiens M. Dickson; vous êtes mes clients tous les deux... Je vous dois mes conseils. Eh bien! monsieur le marquis, si vous avez pris M. Dickson pour une grosse brute de Yankee, vous vous êtes trompé. Sous son enveloppe qui, je le reconnais, est un peu fruste, il a l'esprit le plus délié... Il est roué comme un vieux Parisien. Je vais vous en donner un exemple qui vous touche de très près.

Le marquis commençait à faire la grimace; Baradoux continuait:

—Savez-vous quel est le premier individu qui ait été informé, hier, de la situation... fâcheuse que traverse la Compagnie de réassurances, dont vous êtes président?...

Le marquis eut un léger tremblement.

—Mais, monsieur, dit-il, il ne s'agit pas ici de ma situation personnelle...

—Pardon, pardon, déclara Baradoux très nettement. Je vous ai dit qu'il était inutile de finasser; vous savez fort bien que votre fils ne consentira que très difficilement à épouser mademoiselle Dickson, puisqu'il est amoureux de mademoiselle Floriment...

—Cette amourette est finie, monsieur!

—Oui, je sais qu'il y a eu quelques... difficultés entre vous et cet estimable notaire, — je vous prie de croire que je suis toujours exactement renseigné, monsieur le marquis, — mais ces difficultés n'ont pas détruit l'amour dont je vous parle. Si votre fils consent donc à épouser la belle Edith, c'est parce que vous lui aurez appris que vous êtes perdu, et que ce mariage peut vous sauver.

Honoré eut un geste de révolte; puis, devant le regard perçant de Baradoux, il baissa la tête. Le banquier poursuivit:

—Vous ne sauriez croire à quel point M. Dickson connait, ou devine quand il ne les connait pas déjà, les dessous de la vie parisienne. Il a déjà fait bavarder une foule de gens et sait l'histoire de votre vie... aussi bien que moi.

—Si c'est vous qui l'avez renseigné! murmura Honoré d'un ton colère.

—Pas du tout, monsieur le marquis. J'ai, au contraire, atténué tout ce qu'on lui a raconté; mais il sait que vous avez commencé par ruiner complétement votre famille...

—Il ne suppose pas, je pense, que si je possédais encore ma fortune, je consentirais au mariage de mon fils, un Villepreux, avec une mademoiselle Dickson?

—Pas de sot orgueil, monsieur le marquis! Nons ne sommes pas ici pour faire un parallèle entre la noblesse et l'argent, mais pour discuter les conditions d'une affaire. M. Dickson sait que, pendant quelques années, vous avez vécu d'emprunts, puis que vous avez essayé de regagner votre fortune dans des spéculations qui ont été... malheureuses.

—Est-ce ma faute? Ne m'avez-vous pas vous-même lancé sur plusieurs combinaisons?...

—Distinguons, monsieur le marquis. Quand il m'est raisonnablement devenu impossible de vous prêter de l'argent, vous m'avez demandé de vous procurer des affaires où vous pussiez vous servir de votre nom pour jeter de la poudre aux yeux des nigauds... Je vous ai signalé plusieurs affaires, sans vous en recommander aucune. Souvent même, je vous ai donné des conseils que vous n'avez pas suivis. Est-ce vrai?

Honoré ne répondit pas; il courba encore la tête.

—Donc, M. Dickson sait, dès maintenant, ce que tout Paris saura bientôt, c'est-à-dire que, dans cette Compagnie de réassurances, vous avez présenté des bilans fictifs, que vous avez faussé des écritures, trompé des souscripteurs...

—Des exagérations, essaya de dire Honoré.

—Non, monsieur le marquis, l'exacte vérité! Vous pourriez me dire que beaucoup de gens respectés en ont fait autant; mais ces gens ont réussi, et vous avez échoué. Vous êtes aujourd'hui à la merci du premier souscripteur qui déposera une plainte contre vous... Et si aucun d'eux ne l'a encore fait, c'est qu'ils espèrent que vous trouverez le moyen de les rembourser. Et vous-même, vous comptez sur le mariage de votre fils pour liquider votre situation.

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3542

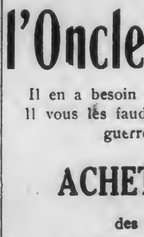
E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

---



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 601-603, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux taures heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société éFrançaise de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, NEZ.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

sident Wilson. Un mass-meeting monstre sera tenu au Trocadéro pour décider des mesures à prendre. Il est question de suspendre tout travail pendant deux jours durant la présence à Paris du président Wilson.

Cette agitation socialiste est vivement critiquée par l'organe royaliste l'''Action Française'' qui trouve que les socialistes semblent vouloir accaparer le président Wilson. La ''Vérité'', journal socialiste, imprime chaque jour des espaces en blanc où chacun peut insérer les souhaits qu'il forme à l'occasion de l'arrivée du président Wilson. Tous ces carrés de papier découpés et mis ensuite ensemble formeront un gigantesque salut de bienvenue pour le président américain.

L'''Humanité'', organe officiel du parti socialiste, prépare un numéro ''wilsonien'' spécial qui contiendra des articles dûs à la plume des principaux écrivains du parti avancé.. Il y aura un article de M. Anatole France.

La ''France Libre'' a ouvert une souscription populaire pour offrir au président Wilson un porte-plume artistique avec léquel il signera le traité de paix définitif. Chaque souscripteur ne pourra pas verser plus de cinq centimes.

Parmi les radicaux et les socialistes, le sentiment général est que le président Wilson est le plus grand champion du nouveau régime basé sur la justice auquel le monde futur devra être soumis.

A propos du voyage du président Wilson, M.. Romain Rolland, l'auteur d'''Au-dessus de la Mêlée'', qui depuis le début de la guerre vit en Suisse, a adressé une lettre au député socialiste Jean Longuet, dans laquelle il dit:

''Tout en faisant nos réserves pour l'avenir, j'estime que nous devons donner tout notre concours au président Wilson, qui est seul capable de mettre un frein aux appétits, aux ambitions et aux instincts violents de ceux qui vont s'asseoir à la table du banquet de la paix.

M. Romain Rolland ajoute que le président Wilson, dont le désintéressement est pur, doit être l'arbitre de la paix.

:o:

UNE INVITATION BOCHE AU PRESIDENT WILSON.

La ''Volks Zeitnng'' de Cologne invite le président Wilson à visiter cette ville durant son voyage en Europe.

LA FILLE DU PRESIDENT WILSON CHANTEUSE.

Mis Margaret W. Wilson, fille du président, est arrivée l'autre jour à Saint-Nazaire, où elle a chanté devant 3500 soldats américains qui vont dans quelques jours rentrer aux Etats-Unis.

L'HOTELLERIE FRANÇAISE.

Paris, 9 Déc.

Les hôteliers de l'Isère viennent de se grouper en un syndicat professionnal qui vise à favoriser l'enseignement hôtelier, à développer le tourisme et à assurer la prospérité de l'industrie hôtelière purement française.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

L'''Overland Limited'', entre Los Angeles et Chicago, a, ce matin de bonne heure, par suite de la rupture d'un rail, déraillé à l'ouest de Gila Bend, Arizona. Quelques voyageurs ont été légèrement contusionnés.

OUVERTURE

MM. G. Ferrand et Emile Ardouzel, les nouveaux propriétaires de l'Hôtel des Alpes, 728-730, Broadway, invitent tous leurs compatriotes et amis au repas d'ouverture qu'ils donneront Samedi prochain, dans la soirée. L'accueil le meillenr et le plus chaleureux sera fait àtous les bons vivants qui répondront à la gracieuse invitation qui leur est faite. Qu'on se le dise et qu'on soit là, à l'heure dite.

DÉCÈS

Frédéric Charles SPECK, né à San Francisco, est décédé à West Lake Military Academy, Santa Monica, Cal., le 9 Décembre 1918 à l'âge de 4 ans, 7 mois et 20 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San Francisco aujourd'hui Mercredi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Martin & Brown, 1515, Scott Street.

De la part de ses père et mère M. et Mme Major Charles Speck; de son frère Armand Major Speck. Le défunt était le petit-fils des regrettés M. et Mme Pierre Amédée Leroux.

MESSE

Le Mercredi 11 Décembre 1918, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Alice STRAUB

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Adolphe Straub et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de ''The New York Life'', Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à tontes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à ''Agenzia Fagani,'' Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de ''Records'' Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph
Muion, Mme M.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

On Demande

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

Un **REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Nouqué, 1977 Pine Street.

224

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.

225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.

212

Un **HOMME SERIEUX** pour conduire une auto et délivrer en ville. Toutes chances pour avoir de l'avancement.

S'adresser à H. Dragon, California Market.

210

De suite. Une **FEMME** pour s'occuper du ménage et faire la cuisine dans famille de 4 personnes. Bons gages.

Téléphoner à South San Francisco 184 ou s'adresser au bureau du journal.

208

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h. à 3271, 16th St.

203

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés
Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.

227

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE ''King'' 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente coudition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

Tout un **MATERIEL DE ''BAR''** en excellent état.

S'adresser à 901 Kearny St., coin de Jackson.

173

Pour cause de décès, **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** ayant machinerie complète et uno automobile ''Ford'' pour livraisons. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple.

S'adresser sur place, 874, Pacific St.

117

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—''Chicken Ranch'' de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 cn.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre ''Renting Dept.'' la liste mensuelle des ''flats, magasins, apts. Houses'' Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 ''Housekeeping rooms.''
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un ''Apartment house'' moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

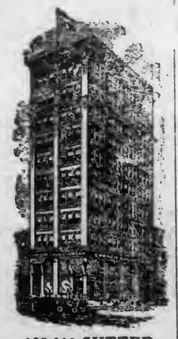
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Foglio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts,
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $0.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du ''Franco-Californien'' concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Ratet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 644, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—''Normal Pharmacy,'' F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dascla, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1927, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenz, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plince et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
''FRANCO-CALIFORNIEN''

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6867; Résidence 1510 Hudson avenue; Phone, Valencia 8138; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casseuve, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 6288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becasa, P. Baillegarde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en cas d'hésitant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1914
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈBES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LABSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8304
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

ISSUES(S) MISSING

NOT AVAILABLE

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.85 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 13 DECEMBRE 1918—FRIDAY, DECEMBER 13, 1918. — No. 291

EN FLANANT

On a pu lire, dernièrement, dans le "Chronicle" qu'un jeune "boy" de San Francisco, sadique, sans le savoir, de la souffrance animale, prenait un extrême plaisir à torturer les chats de son quartier! Quelques jours plus tard, le même journal provoquait l'indignation de la grande majorité de ses lecteurs en leur faisant savoir que des bêtes de boucherie expédiées par chemin de fer de l'intérieur de l'Etat aux abattoirs de la capitale étaient mortes de faim et de soif en cours de voyage par suite de la négligence et de l'indifférence des expéditeurs et des transporteurs!

On se demande comment de tels actes de sauvagerie peuvent encore être perpétrés, étant donnés les progrès de la civilisation?

Il semble bien que la responsabilité en incombe à ceux qui, ayant charge d'éduquer la jeunesse et de développer sa sensibilité ne prennent pas suffisamment leur tâche à cœur; aussi, à ceux qui n'appliquent pas les lois protégeant les animaux, ici comme partout. Cela par pure indolence, quand ce n'est pas pour des raisons de haute, ou, plutôt, de basse politique.

On peut, en somme, faire grief de la cruauté enfantine que certains assurent normale (le véritable péché originel!) car, au fond, nous naissons malfaisants, volontaires et égoïstes, non seulement aux parents, mais aussi aux instituteurs et institutrices, au clergé, à la Police, à la Société locale de Protection des Animaux, dont on entend bien peu parler, soit dit en passant; enfin, au public en général!

Si tout le monde faisait son devoir à San Francisco, grande cité dont la population dépasse maintenant 500,000 âmes, il y aurait certes parmi les enfants, et, partant, parmi les adolescents et les adultes, plus de bonté, plus de pitié, plus de sensibilité de cœur!

L'autre jour, j'admirais du haut de "Telegraph Hill" le panorama de la baie et du "Golden Gate", quand mon attention fut attirée par quatre gamins de 8 à 10 ans qui s'essayaient à tuer, avec des catapultes, les rares oiseaux qui fréquentent encore ce pic abandonné et digne d'un meilleur sort.

La Police estime évidemment qu'elle n'a que faire dans cet endroit "dry" et désert, parsemé d'arbres fort éprouvés par les grands vents salins et de murailles écroulées, où les inoccupés vont soigner, à la façon des lézards, et leur flème et leurs rhumatismes! Aussi m'absoudrai-t-elle d'avoir joué ce jour-là, et bien innocemment d'ailleurs, le rôle d'un "cop" en veston!

En effet, m'étant avancé résolument vers les jeunes chasseurs en vrillant mes prunelles dans les iris des plus acharnés chevaliers du catapulte, et avec l'intention bien arrêtée de mettre un terme à leur jeu cruel, je vis toute l'escouade s'égailler et gagner au galop le bas de la montagne!

L'occasion m'échappa ainsi de les tancer vertement; mais, au moins, sauvais-je ce jour-là la vie d'une demi-douzaine de petits oiseaux aussi gracieux qu'utiles.

Il est d'ailleurs probable que l'armistice ne dura guère plus de vingt-quatre heures, et, qu'à l'heure où j'écris cet articulet, les cadavres des oiseaux en question, tués uniquement pour satisfaire un penchant un tantinet bolcheviste de destruction, pourrissent dans quelque recoin de "Telegraph Hill".

Peut-être est-il un peu tard pour agir efficacement sur le cœur déjà endurci de ces jeunes chenapans? Mais il est probable que la peur du Gendarme les rendrait tout au moins prudents. Or la prudence est non seulement mère de la sûreté, mais, aussi, mère de la Sagesse!

Paul Bonhomme.

Nouvelles de France

LE PRINCE RUPPRECHT ET LUDENDORFF.

Paris, 12 Déc.

Une dépêche de Zurich annonce que dès la seconde bataille de la Somme en 1916 le prince Rupprecht se serait déclaré ouvertement pour la conclusion d'une paix immédiate et aurait adressé à ce sujet un mémoire au chancelier et à l'empereur. Il était en opposition violente contre Ludendorff, auquel il refusait tout génie stratégique et ils n'avaient plus aucun rapport entre eux depuis le début de l'été.

ARRIVEE D'UN PLENIPOTENTIAIRE CHINOIS.

Paris, 12 Déc.

Le Dr. Willington Koo, ministre de Chine aux Etats-Unis, et délégué du gouvernement de Pékin à la Conférence de la paix, est arrivé à Bordeaux.

UN ORDRE DU JOUR DU GENERAL MANGIN.

Paris, 12 Déc.

Le général Mangin, commandant l'armée française d'occupation en Lorraine, a adressé un ordre du jour aux troupes de la 10e armée, rendant hommage à la bonne discipline dont elles ont fait preuve dans leur avance à travers l'Alsace et la Lorraine. L'ordre du jour ajoute:

"Vous continuerez maintenant votre marche triomphale vers le Rhin. Personne ne peut vous demander d'oublier les abominations commises par l'ennemi. Ce n'est pas sur le terrain de la barbarie que vous pourrez lutter contre l'ennemi; d'avance vous seriez sûrs d'être battus. Vous resterez dignes de votre grandes mission et de vos victoires. Vous vous rappellerez que pendant les guerres de la Révolution les armées de la République se sont conduites d'une telle façon que les populations du Rhin demandaient à être incorporées en France et que les pères de ceux que vous rencontrerez ont combattu côte à côte avec vos pères sur tous les territoires d'Europe."

Et il conclut: "Pas de taches sur les lauriers de la 10e armée doit être le mot d'ordre de tous."

Le général Mangin est complètement guéri des blessures qu'il a reçues lorsqu'il est tombé de cheval en passant en revue une brigade française le 18 novembre et a repris le commandement de l'armée occupant la Lorraine. Il vient même d'entrer à Mayence où il établira la tête de pont stipulée dans les conditions de l'armistice.

AU SEIN DU CABINET.

Paris, 12 Déc.

M. Lemeyre, sous-secrétaire d'Etat au commerce, a démissionné. Dans une lettre adressée à M. Clemenceau, il le prie d'accepter sa démission, l'armistice ayant rendu ses fonctions inutiles.

—Il a été décidé à un conseil des ministres de créer un sous-secrétariat de la démobilisation dont M. Louis Deschamps a été nommé titulaire.

DOULOUREUX CONTRASTE.

Paris, 12 Déc.

Les premières correspondances d'Aix-la-Chapelle exposent le contraste douloureux qui existe dans ce pays avec les régions dévastées par la guerre. Alors que dans tout le malheureux Nord et la triste Belgique les usines et les ateliers sont broyés et inertes pour des mois et des années, les entreprises allemandes sont en pleine exploitation. Les usines flamboient et trépident, la même activité se manifeste aux champs, les pâtures sont prospères et le bétail abondant. La famine dont l'Allemagne parle tant est inexistante dans les pays rhénans. La santé luit sur tous les visages, les enfants sont joufflus et robustes. Aucune de ces faces de souffrance terreuses et blafardes, aucun de ces corps vidés par les privations innombrables subies dans le Nord et dans la Belgique occupés. Les légumes, les viandes et le pain ne font aucunement défaut. Les prix sont très abordables et les épiceries regorgent de comestibles.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON.

Paris, 12 Déc.

D'après le "Matin" la durée des fêtes officielels en l'honneur du président Wilson sera de deux jours seulement. Pendant le reste du séjour du Président en France il n'y aura plus de cérémonies officielles.

AUTOUR DE L'ARMISTICE.

Paris, 12 Déc.

Les conditions de l'armistice arrêtées par la commission de Spa interdisant à l'Allemagne d'aliéner, de concéder ou d'hypothéquer les chemins de fer, les mines et toutes les entreprises où l'Etat possède un intérêt. Elle ne pourra toucher aux valeurs étrangères appartenant à l'Etat ou à la Reichsbank que dans des conditions déterminées et restituera les titres, valeurs et documents pris, l'argent, les archives publiques et privées, les objets d'art et l'encaisse en billets de banques de France et de Belgique. Les restitutions, comme on sait, viennent de commencer.

M. CLEMENCEAU RETOUR D'ALSACE-LORRAINE.

Paris, 12 Déc.

Retour d'Alsace-Lorraine, M. Clemenceau s'est présenté à la Chambre des députés où il a été longuement acclamé. Quand le président du Conseil pénétra dans la salle des séances, la Chambre était occupée à discuter le projet de loi relatif aux concessions minières en Algérie. Aussitôt, comme un seul homme, tous les députés se levèrent et firent au Père la Victoire une grande ovation.

M. Clemenceau monta alors à la tribune et prononça une courte allocution, que l'assemblée applaudit frénétiquement.

Après avoir rendu hommage aux vaillants soldats de France et des pays alliés qiu ont donné la victoire à l'Entente, M. Clemenceau dit que la reprise de l'Alsace-Lorraine a été le rêve de toute sa vie déjà longue et qui lui a paru si misérable jusqu'au jour de la victoire définitive. Il raconta alors une conversation qu'il a eue à Strasbourg avec une jeune Alsacienne, qui lui dit: "Vous pouvez sourire maintenant, M. Clemenceau. Nous avons pleuré assez longtemps."

"Je restai muet, déclara M. Clemenceau. En pareille circonstance le silence est plus éloquent que toutes les phrases. Souvent j'avais trouvé que cette misérable vie ne valait pas d'être vécue, mais depuis que les jeunes filles d'Alsace, débordantes de joie, m'ont embrassé en m'appelant "leur Sauveur", je proclame que je puis mourir."

Un tonnerre d'applaudissements marqua la fin du discours du Tigre, qui paraissait fort ému pendant qu'il parlait.

L'AUTONOMIE DE LA SYRIE ET DE LA PALESTINE.

Paris, 11 Déc.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui que la France et la Grande-Bretagne se sont mises d'accord pour donner l'autonomie à la Syrie et aux autres territoires ottomans conquis par les Alliés durant la présente guerre.

LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE.

Washington, 12 Déc.

Le sénateur des Etats-Unis Johnson a, aujourd'hui, dans un discours qu'il a prononcé au Sénat, demandé des éclaircissements sur la politique que les Etats-Unis comptent suivre vis-à-vis de la Russie. L'orateur a dit que l'état de guerre existe actuellement entre le gonvernement du Soviet et les Etats-Unis, sans qu'il y ait eu déclaration formelle de guerre Il a déposé en terminant une résolution demandant au Département d'Etat de publier tous les documents et informations concernant la politique des Etats-Unis à l'égard de la Russie, et au Département de la Guerre de porter à la connaissance du pays les noms des militaires américains tués dans les rencontres avec les forces bolchevistes.

LES RECOLTES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 12 Déc.

Le Département de l'Agricultnre a communiqué hier les chiffres relatifs à la récolte des céréales aux Etats-Unis. Il appert de ces chiffres que la récolte du maïs s'élèvera à 2,582,814,000 bushels et la récolte du blé à 917,100,000 bushels.

On calcule que la valeur totale des principaux produits de la nation se montera pour cette année à $12,272,412,000, contre $11,658,032,000 pour la récolte de l'année dernière, en basant la valenr sur les prix payés pour ces produits jusqu'au 1er décembre.

LES ALLIES A BERLIN.

Londres, 12 Déc.

On annonce que les Alliés ont décidé d'envoyer des contingents de troupes à Berlin pour y maintenir l'ordre.

LA NORVEGE ROMPT AVEC PETROGRAD.

Christiania, 12 Déc.

L'"Aftenposten" annonce que le personnel de la légation norvégienne a quitté Petrograd. Ce journal ajoute que la légation danoise ne tardera pas à quitter également la capitale russe.

Londres, 12 Déc.

L'information disant que le roi George a l'intention de visiter les Etats-Unis est démentie ici.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Ont déjà souscrit:

J. Neitner, Consul Général..$	100.00
C. de Cazotte, Consul.....	20.00
J. M. Dupas.....	100.00
Ed. Berney	5.00
P. Bibily	5.00
A. Legallet	200.00
Jeanne Somps	5.00
A. Maubailly	5.00
Léon L. Rey et ses fils.....	25.00
Jeanne Delouche	10.00
Rebecca Godchaux	5.00
Julie Dimmer	5.00
Martin Cervières	5.00
Léon Bocqueraz	150.00
Lazare Klein	25.00
Zéphirine Grand	1.00
Dr. F. Canac-Marquis.....	25..00
Marie Jadin	5.00
A. Bousquet	5.00
Michel Redinger	5.00
G. Orsi	5.00
Auguste Cavey	2.50
Max Levillain	25.00
Batmale et Negrin	5.00
Mme Lagoree	3.00
Ed. Pasquale	20.00
P. A. Brangier.....	500.00
Gabrielle Mercey	5.00
M. et Mme Adolphe Locher..	10.00
Mme J. Trouillet.....	5.00
Dr. Léon Bazet.....	25.00
Mme Elmire Ruffieux.....	15.00
A. Jacquemart	25.00
X. de Pichon	20.00
Capitaine Brisson (commandant la goëlette française "Moana")	5.00
Gustave Neuburger	25.00
A. Revert, Oakland.....	5.00
E. Verdier	5.00
David Bramy	2.00
Thomas Lacoste	10.00
B. Becaas	5.00
A. Vorbe	2.50
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (Première Liste)	
G. P. Spotorno	100.00
René Fourcade	5.00
Robert & Bellegarde.....	5.00
La Favorite	10.00
Hubert Galey	5.00
Henri Cassou	1.00
M. et Mme Tubeirenq.....	5.00
F. Peyrautel	3.00
Michel Lapeyri	2.50
Francisco Aisa	1.00
Joseph Pontacq	2.50
Simon Arhancet	1.00
Lucie Gay	.50
Mme P. Cassou et fils.....	5.00
Mme Anna Molia	.50
Mme Lucie Lassaile.....	.50
Celestine Urbani	.50
H. Broussé	5.00
P. J. Trelaun	2.00
Eulalie Brochier	.50
Julien Philippe	.50
Louise Darracq	2.00
A. Parra	1.00
J. Larrouy	2.00
F. Place	1.50
Paul Guibert	1.00
Pierre Prim	2.00
Léonie Tayrac	1.00
Ed. Querey	1.00
Baptiste Place	1.00
Marthe Barrie	1.00
Marie Mirandette	2.00
Segundo Rahn	1.00
Baptista Navarro	2.00
Jean Cazenave	1.00
Anna Laverdin	1.00
N. Besnard	1.00
J. P. Trouillet.....	25.00
Total à ce jour.....$	1,643.50

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neitner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50

LE RETOUR DE L'ALSACE-LORRAINE A LA FRANCE

II

Dans un précédent article dont les éléments essentiels étaient empruntés à un très distingué écéonomiste français, nous avons montré quelles sont les ressources minérales en fer et en charbon qui vont revenir à la France du fait de la restitution de l'Alsace-Lorraine. Nous empruntrons aujourd'hui à la même étude d'autres renséignements fort intéressants sur les richesses de nos deux provinces reconquises par la France avec le concours de nos vaillants alliés.

Du charbon et du fer, ce sont des richesses minérales que tout le monde est à peu près en état d'apprécier. On se représente peut-être moins bien ce que valent les potasses de Mulhouse. Cependant, là encore, il s'agit d'une substance indispensable à un grand nombre d'industries; dont la France, par exemple, consommait chaque année 150,000 tonnes; et, cette substance, l'Allemagne avant la guerre en avait à peu près le monopole. Elle imposait sa marchandise et ses prix au monde entier, même aux Etats-Unis qui sont généralement si jaloux et si fiers de se suffire à eux-mêmes. Quand on voulait du "Kali" (c'est le nom tudesque de la potasse), il fallait accepter les conditions de l'ennemi. Tout récemment encore, une revue allemande estimait que la prodnction allemande de potasse pourrait atteindre 600 millions de francs par an et, quelques années après, doubler, et que les gisements d'Allemagne pourraient couvrir les besoins de tout le pays pendant 500 ans. Je ne garantis pas les chiffres, les Allemands ayant quelque habitnde d'amplifier; mais il n'en est pas moins vrai que, longtemps, un seul gisement de potasse a alimenté le monde, celui de Stassfurt en Anhalt jnsqu'au moment où, en 1904, on a découvert les nouveaux gisements de Mulhouse. A Mulhouse, le premier puits a atteint le gisement en 1911 et a produit 127,000 tonnes. 10 autres y sont arrivés en 1912. L'Etat allemand, principal propriétaire à Strassfurt, favorisait peu la concurrence de Mulhouse, dans laquelle il ne pouvait ignorer la part des intérêts français. Maintenant que Mulhouse nous appartient nous n'aurons plus les mêmes raisons et il serait facile de tripler la production assignée par le syndicat du Kali à ce gisement nouveau.. Il y a là 2 milliards de tonnes d'un minerai qui vaut, sur le carrean de la mine, environ 30 francs par tonne, avec nne bénéfice distribuable de 15 francs. Je ne tomberai pas à ce propos dans l'erreur que l'on a souvent commise en multipliant le nombre de tonnes par la valeur de chaque tonne, sans tenir compte de ce qu'une marchandise souterraine, destinée à être vendue dans un siècle, ne peut être calculée au cours du jour comme si elle était en magasin. On avait fait, de cette potasse alsacienne, des évaluations fantaisistes, arrivant à 30 ou 40 milliards. Quand on calcule avec prudence, on atteint encore 3 milliards de francs, dont, il ne faut pas l'oublier, une forte partie appartenait déjà à des Alsaciens, vieux Français restés de cœur nos compatirotes; tout compte fait, cela représente une jolie indemnité de guerre. Depuis quatre ans que ni Mulhonse, ni Strassfurt ne peuvent, au moins ouvertement, fournir de la potasse aux belligérants, on a, il est vrai, mis en valeur quelques autres mines, notamment celles dont il a été dit un mot ici en Abyssinie, ou dans l'Ouest Américain; on a même, les prix montant, été conduit à établir des faucheuses mécaniques pour découper, à 20 m. sons la mer, les algues de Californie qui sont assez fortement potassiques. Il existe aussi, en Espagne, à Cardona, des gisements sur la valeur desquels on continue à discuter et dont la mise en exploitation a été reculée, dit-on, par des interventions germaniques. Quoiqu'il puisse advenir de ces ressources nouvelles, le gisement de Mulhouse est là, bien reconnu, et présentera pour la France, outre sa valeur marchande, l'avantage de rendre notre industrie chimique plus indépendante.

On peut faire une remarque un peu analogue pour les "pétroles" de la région située au Nord-Ouest de Strasbourg, découverts par des sondages heureux en 1880. Car, là encore, il s'agit d'une substance indispensable à un peuple industriel et qui, jusqu'ici, nous fait totalement défaut: aussi bien, on peut le dire, dans nos colonies que dans la métropole, puisque les gisements algériens célébrés avec qneique fracas, se bornent encore industriellement à d'heureuses espérances. La France produit un peu d'huile de schistes, en quantités assez insignifiantes, mais pas de pétrole; et, depuis que les difficultés de frêt gênent nos arrivages d'outre-mer, nous avons pu apprécier les diffienltés qui en résultaient pour notre éclairage. La qnestion se pose avec nne gravité chaque jour accrue pour les marines de guerre qui tendent de plns en plus à employer des moteurs à essence et il en résulte l'effort que l'on sait de l'Angieterre et de l'Allemagne pour s'assurer des gisements de pétroie mondiaux. Or, pendant que des résultats considérables sont obtenus par les Anglais notamment en Birmanie et en Mésopotamie, par les Allemands en Galicie et en Roumanie, la France n'a absolument rien. Les puits de pétrole rhénans ne sont aucnnement comparables comme valeur avec les richesses en fer, en charbon et en potasse dont nous venons de parler. Ce sont de petits gisements; néanmoins leur 50,000 tonnes d'extraction annuelle, sur lesquelles le seul groupe de Pechelbronn en produit 6 à 7,000, seraient les très bien venues chez nous.

(A Suivre)

—:o:—

Nouvelles Diverses

LE VICOMTE MILNER VA DEMISSIONNER.

Londres, 12 Déc.

Le "Daily Express" annonce la prochaine démisison du vicomte Milner, ministre de la guerre britannique.

L'AIDE FINANCIERE DES ETATS-UNIS A L'ENTENTE.

Washington, 12 Déc.

Le Trésor américaln a ouvert aujourd'hui à la Belgique un nouveau crédit de $3,200,000, ce qui porte le total des sommes prêtées à cette puissance à $213,320,000. Le crédit global accordé à tous les Alliés se monte à ce jour à $8,223,540,702.

LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA CONFEDERATION HELVETIQUE.

Berne, 12 Déc.

M. Gustave Ador, membre du Conseil fédéral et chargé du Département des affaires étrangères, a été élu hier président de la Confédération helvétique pour l'année 1919.

OFFICIERS AMERICAINS A BERLIN.

Berlin, 12 Déc.

Le brigadier-général Harries et les lieutenants Gaillard et Schilling, de l'armée américaine, qui font partie de la Commission de rapatriation des prisonniers de guerre, sont arrivés ici.

LA DEMISSION DU DR. SOLF.

Berlin, 12 Déc.

Le Dr. W. S. Solf, ministre des affaires étrangères, a donné sa démission, qui a été acceptée par le cabinet.

ON EXECUTE DEUX GENERAUX RUSSES.

Stockholm, 12 Déc.

Les généraux Rusik et Dimitrieff de l'armée russe ont été exécutés à Pragorsk, par ordre du Soviet, annonce une information de source ukrainienne reçue ici. La dépêche ajoute que M. Rukhoff, ancien ministre russe du Commerce et des Communications, a été exécuté en même temps que les deux précédents.

Au début de la guerre, le général Russik commandait les forces russes dans le nord de la Pologne. Quant au général Radko Dimitrieff, il était étant bulgare passé au service de la Russie en 1914. Pendant la campagne des Balkans contre les Turcs il s'était comme général bulgare très distingué.

—:o:—

Petits Echos

QU'ON PRENNE NOTE.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le "French Book Store" croit devoir porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle française qu'il restera ouvert tous les soirs en semaine jusqu'à 10 h. et, le dimanche, jusqu'à midi.—Adv.

L'"ALBERT METIN".

Un schooner récemment construit à Seattle pour le compte d'armateurs français a été baptisé du nom d'"Albert Métin", en souvenir de l'ancien ministre du travail mort il y a trois mois à San Francisco pendant qu'il était en route ponr se rendre en Australie à la tête d'une mission française.

L'"Albert Métin" est incessamment attendu à San Francisco.

LA Y. M. C. A. ET NOS POILUS.

Cent poilus du détachement français qui est de passage dans notre ville assisteront ce soir et demain soir à des représentation organisées en leur honneur par la Y. M. C. A. de San Francisco. Ces représentations auront lieu au siège de la Y. M. C. A., 220 Golden Gate Avenue.

—:o:—

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vons concernant; mes consultations sont gratuites. **—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Les . . . . . nouvelles . . . . . bonnes à lire . .

Ah! les bonnes, les réjonissantes, les glorieuses nouvelles que celles, dont, depuis un mois, nous nous rinçons les yeux et nous saturons le cœur!

Depuis un mois!... c'est-à-dire, depuis cette date, à jamais inoubliable du 11 Novembre, à laquelle sirènes et canons du monde entier mugissaient et tonnaient l'écrasement de la race de haine.

Oh! combien délicieux! combien divinement reposants! ces moments que, chaque jour, nous consacrons, en la donce quiétude du home, à lire, lire et relire ces dépêches qui nous disent les réjonissances de la victoire et, aussi, les détails de l'impiacabie châtiment.

Depuis cette séance, mémorable entre les plus mémorables, au cours de laquelle, le jour même où l'ennemi demandait grâce, la nation française, par la voix de ses représentants, adressait à l'Alsace-Lorraine l'émouvant salut de la Délivrance; depuis cete séance, dirje, jusqu'aux grandioses et délirantes manifestations marquant l'entrée triomphale de nos poilus à Metz et à Strasbourg, tout, dans ces nouvelles, nous grise délicieusement l'âme.

Et ces minutes qu'ainsi nous vivons, nous voudrions ne les voir jamais finir. Ce n'est que, tombant de sommeil, qu'on s'arrache aux si douces émotions qu'elles nous procurent, pour aller goûter ces quelques heures de repos dont, après une rude journée de labeur, nous avons, tous, le plus grand besoin.

Mais dès que le jour paraît à nouveau, nous voilà vite, bien vite debouts pour dévorer, tel nous l'avions fait hier, tel nous le ferons encore demain, les pages encore tout humides, parce qu'à peine sorties des presses, du journal que, pas toujours régulièrement, hélas! l'on a jeté le matin au seuil de notre porte.

Alors, la griserie, la douce griserie recommence. Nous trouvons les nouvelles du jour, encore plus glorieuses, encore plus réjouissantes que celles de la veille. Et cependant, dieu sait, si ces nouvelles d'hier nous avaient paru extraordinairement bonnes!...

En Alsace et en Lorraine, les manifestations se succèdent, toutes plus spontanées, toutes plus vibrantes les unes que les autres. Jamais le monde n'en vécut de semblables. C'est, dans tous les cœurs, un débordement de joie.

Les armées du Droit, de la Justice et de la Liberté sont maintenant campées sur les bords du Rhin. Et l'Allemagne, l'arrogante Allemagne, cette Allemagne qui se disait invincible, est à genoux implorant la pitié de l'Univers entier. Jamais peuple ne se révéla aussi lamentable dans la défaite! Ah! quel écroulement!...

N'est-ce pas? Français! mes amis! n'est-ce pas, qu'elles sont bonnes à lire une fois, deux fois, trois fois, jusqu'à ce qu'on les sache mot à mot, toutes ces nouvelles qui nous arrivent de France, depuis que.... depuis que les admirables soldats que commandait Foch, ont, dans une bataille de 114 jours — oui! de 114 jours! — fait mordre la poussière aux hordes qui, depuis bien près d'un demi-siècle, s'étaient armées jusqu'aux dents pour substituer, de par le monde entier, le règne de la brutalité à celui de la fraternité....

Ah! les bonnes, les réjouissantes, les glorieuses nouvelles que celles, dont depuis un mois, nous nous rinçons les yeux et nous saturons le cœur!

A. Maubailly.

—:o:—

CAUSERIE DU CHANOINE CABANEL.

Le chanoine Cabanel, aumônier d'une division de chasseurs alpins, fera aujourd'hui, à 2 h. 30, dans la salle de "St. Rose's Academy", 2475, Pine St., une causerie sur la guerre. Entrée libre.

COMMUNICATIONS.

Aux Membres de la S. F. de B. M.

En réponse aux très nombreuses plaintes qui se sont élevées au sujet du service des visites à domicile, et celui de la Maison de Santé durant la récente épidémie, nous désirons informer les Sociétaires que leurs revendications ont été présentées au Comité à la réunion spéciale du 3 courant. Il est résulté de l'exposé des investigations du Bureau et des faits présentés par les Sociétaires eux-mêmes que le sujet de ces plaintes aurait pu être éliminé par une coopération plus grande, une meilleure organisation et l'absence de considérations personnelles qui n'étaient guère à leur place dans ces circonstances malheureuses.

Néanmoins, devant le caractère grave des plaintes, par crainte de la désorganisation que pouvait créer tout changement subit, sous la pression d'une opposition qui s'est manifestée durant la séance, le Comité a dû différer toute action.

Il n'est pas douteux qu'après avoir, par un examen approfondi, reconnu la véracité des faits motivant ces plaintes, la majorité du Comité ne soit anxieuse de faire justice pleine et entière et de procéder à une réorganisation complète qui s'impose, en vue de donner en toute circonstance aux Sociétaires les services et les soins auxquels ils ont parfaitement droit. Nous comptons en ceci sur l'appui de tous les Sociétaires.

P. Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

En réponse à un dernier envoi de fonds fait à Madame Yvonne Sarcey, pour l'entretien de "la Maison Claire de Californie", Mlle G. Mercey recevait, hier, le télégramme suivant:

Comité Maison Claire de Californie,
San Francisco.

Profonde reconnaissance à tous pour magnifique don à présidente Maisons Claires.

Yvonne Sarcey.

Aux noms des souscripteurs et donateurs, publiés voilà déjà quelque temps dans le **Franco-Californien**", il convient d'ajouter ceux qui suivent:

Mlle E. Coursinoux; Mlle C. Coursinoux: Mlle M. Cazabonne; Mlle F. Wiggs; Mlle M. Loustanou; Mme R. N. Ligon Walsh; Mme Leroy Wagner; Mme E. C. Miller; M. et Mme P. Bercut; Bébé Céleste Bercut; Mlle Russell; Mme R. B. Warner.

M. L. B. Perramont; Mme L. B. Perramont; M. et Mme M. Minjouiet; Mme J. Duffau; Mlle A. Duffau; M. J. B. Lahore. Ces derniers, tous, de San Rafael.

Enfants—Suzie et Jeanne Brandenstein; Aroline Hill; Louise Rosenberg; M. A. Neustadter; Anne Heymemann; Marjorie Meyer; Frank Hamburger; Auguste Miersln.

UN TELEGRAMME DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE.

Ambassade
de la République Française
aux Etats-Unis

Washington, 29 Novembre 1918.

A Monsieur Lazare Klein, Vice-Président de la Ligue Nationale Française, San Francisco, Cal.

Cher Monsienr,

Je vous suis très reconnaissant du télégramme que vous m'avez adressé à l'occasion du retour de l'Alsace-Lorraine à la France. Nul témoignage de joie patriotiqne ne pouvait me toucher davantage que celui des survivants de la Ligue Nationale Française.

Comme vous le dites, la France, blessée, meurtrie, amputée, est redevenue ce qu'elle était avant la catastrophe maintenant réparée, une et indivisible. Elle le demeurera à jamais.

Avec mes meilleurs vœux pour les survivants de la Ligue, je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments dévoués.

Jusserand.

DEUIL.

C'est avec bien grand regret que nos milieux des deux côtés de la baie apprendront le décès, survenu hier matin en notre ville, de Mme Michel Lacau, la dévouée femme de notre compatriote membre du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. La défunte était âgée de 31 ans. Ses funérailles auront lieu lundi prochain dans la matinée.

L'excellente femme qui vient, si soudainement, d'être enlevée à l'affection de son époux et de ses enfants, était tenue en grande estime par tous ceux d'entre nous qui la connaissaient. Au sein du Conseil Séminole, sa disparition, tout particulièrement, sera vivement ressentie.

En ces douloureuses circonstances, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter à la famille, que cette mort plonge dans la plus profonde des afflictions, l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA FIN D'UNE VIEILLE "GRISETTE".

Elle s'appelait Lulu Griffith, et, dans le monde de la galanterie, elle était archi-connue. C'était la doyenne des belles de nuit qui fréquentent les établissements joyeux de Barbary Coast. Malgré ses 60 ans, tout comme la vieille garde, elle ne se rendait pas.

Les clients cependant devenaient rares: elle avait beau sourire et lancer des œillades prometteuses, la jeunesse elle-même dédaignait l'expérience que Lulu avait acquise au cours de ses nombreuses campagnes. L'autre soir, ô injure suprême, un jeune mécanicien osa même lui refuser une petite consommation.

La pauvre femme ne put supporter cette humiliation, et, au petit jour,

(Suite à la 4me Page)

DEFECTIVE ORIGINAL

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

Des Américains m'ont dit: "Maintenant que les Germains, ainsi que vos pères de 89, ont fait leur révolution, traitez-les sans crainte comme des frères, puisque la démocratie assure la paix."

En chimie, on s'entend, car les chimistes ont créé une langue précise; en politique, il y a confusions sur confusions parce que, dans les langues vulgaires, les mêmes mots ont des sens différents. Ainsi le mot révolution a deux sens.

Voici l'un: les serviteurs deviennent les maîtres. La classe gouvernée, obtenant le suffrage universel, gouverne à son tour, puisqu'elle est la plus nombreuse.

Cette sorte de révolution est-elle une garantie de pacifisme? Aucunement, car chacun éprouve le besoin de se comporter selon ses habitudes ancestrales, ses instincts.

Tout peuple, qui devient maître de son sort brusquement, établit un régime plus despotique que celui dont on l'a délivré. Après 1830, les 250,000 électeurs riches, qui seuls gouvernent la France, maintiennent énergiquement la paix; on renverse Louis-Philippe, on obtient le suffrage uiversel; immédiatement la démocratie, s'opposant à l'application du principe de 89: "les peuples disposent d'eux-mêmes", envoie une armée pour détruire la République Romaine; puis, oubliant l'invasion de 1814, elle acclame l'impérialisme, elle prépare ainsi la guerre faite au Mexique pour lui imposer un monarque autrichien, elle prépare Sedan.

Les Américains du Sud, ayant fait, eux aussi, leur révolution, se sont massacrés pendant des dizaines d'années; même les Américains du Nord ont trouvé moyen de se battre les uns contre les autres.

Le Reichstag est élu au suffrage universel; a-t-il reconnu le droit des Alsaciens à disposer d'eux-mêmes? Dans les premières années de la Révolution française, une foule d'Allemands, ceux du Rhin surtout, fraternisaient avec nos pères en révolte; l'introduction du droit de suffrage a-t-elle rendu nos voisins encore plus libéraux? au contraire, ils avalent aujourd'hui beaucoup moins que jadis. Le prussien Kant voulait ardemment la paix; les penseurs teutons contemporains ont érigé, la canaillerie en systme philosophique. Pour la plupart des Allemands actuels, se civiliser consiste à se hiérarchiser; imposer la force et céder à la force est toute leur morale, car la force, disent-ils, vient de Dieu et par conséquent désigne l''élu qui a tous les droits, la nation pour qui la terre d'autrui est terre de Chanaan.

Il n'y a pas un fait qui justifie la croyance en la paix par la démocratie; ayez donc le courage de renoncer à cette illusion très dangereuse.

Mais voici le mot révolution dans son autre sens: la Révolution est l'instauration du régime de l'équité. Ceux qui gouvernent renoncent à imposer des lois à leurs croyances, car l'Etat, jadis maître de tous, se considère comme l'employé de tous. Chaque individu règle ses relations avec ses voisins par des contrats personnels, sans nulle ingérence d'une autorité quelconque. Cette Révolution-là est l'œuvre bienfaisante des bourgeois français de 1789.

Avant cette date, les paysans devaient aux seigneurs ecclésiastiques et guerriers des corvées et des rentes de natures diverses; elles sont abolies, car l'équité consiste à ne jamais profiter de la faiblesse ou de la crédulité d'autrui.

L'Etat était maître absolu des personnes; en conséquence il réglementait l'industrie et le commerce; il punissait qui travaillait le dimanche et envoyait au bagne les protestants. Tout homme désormais aura le droit de disposer de lui-même; pourvu qu'il n'empêche pas son voisin de vivre, il vivra lui-même comme il l'entendra.

L'Etat était en principe propriétaire de tous les biens; la propriété privée est proclamée "inviolable et sacrée".

Oui, une telle Révolution assurerait la paix si elle était réalisée définitivement, car qui respecte l'individu respectera les collections d'individus, les peuples. Malheureusement, en 89, elle était le fait d'une minorité, la bourgeoisie.

Mais elle fut comme écrasée par les autres classes accoutumées à l'esclavage ou au commandement, donc ennemies de la liberté individuelle. Les ouvriers de Paris, souvent conduits par des anciens soldats qui prenaient part aux émeutes pour la joie de donner des ordres, firent envoyer à la guillotine leurs libérateurs. On ne manqua pas de couper le cou au plus grand homme de la France, à celui qui avait fondé la chimie et la biologie, Lavoisier: "La République n'a pas besoin de chimiste!" cria-t-on. Les paysans, par obéissance habituelle à leurs anciens maîtres, attaquèrent, eux aussi, leurs libérateurs, poignardant dans le dos, selon l'expression de Clemenceau, les patriotes qui opposaient leurs poitrines à l'invasion des princes allemands. Finalement ouvriers et paysans trouvèrent en face d'eux un personnage, Bonaparte, qui agissait, ainsi que les rois, comme un dieu ayant des droits naturels sur les hommes; enchantés, ils l'acclamèrent.

Hélas! après 120 années, il n'y a pas encore un pays où le programme de 89: respect de l'autonomie individuelle, donc de l'autonomie des peuples,—soit réalisé. Voilà pourquoi la paix future est douteuse.

Les Allemands viennent de montrer que, chez eux, la révolution qui consiste à instaurer l'équité est encore impossible, puisqu'ils acceptent, à leur tête, des hommes dont la doctrine, le socialisme, est exactement opposée à celle de 89.

Qu'est en effet le socialisme? Une application de ce principe de la monarchie de droit divin: l'Etat propriétaire de la Nation. Possédant tout, l'Etat des socialistes serait le patron unique; donc nécessité pour chacun, s'il veut manger, d'accepter les conditions du maître. C'est l'esclavage général au profit des politiciens assez habiles pour se faire élire.

Pendant plus de six mille ans, le prince, symbole de l'Etat, a été considéré comme un dieu, puis comme le délégué de Dieu; le socialisme n'est que la survivance de cette superstition sous des mots nouveaux. Tout socialiste conçoit l'Etat comme on concevait le César, le Roy, le Tsar: une **divinité paternelle**, omnipotente sur son territoire, ayant tous les droits. Dans l'histoire des religions, on trouve toujours les antiques croyances considérées comme nouvelles parce qu'on les présente sous des vocables nouveaux.

Et ne voyez-vous pas que le socialisme facilite la guerre? pour les gouvernements, le grand empêchement de faire la guerre est la nécessité de s'adresser aux particuliers afin d'obtenir de l'argent; cet empêchement, on le supprime, car l'Etat devient le capitaliste unique. D'ailleurs, comment espérer la paix, la fraternité de gens qui ont inventé cette abomination; la lutte de classes

Le socialisme est la forme la plus extrême de la réaction, mais la plus dangereuse aussi, car on la masque de mots humanitaires, trompant ainsi toutes les personnes à qui ne sont pas familières les études sociologiques.

Ayez pitié des combatifs, car ils sont victimes eux-mêmes finalement de leur mauvais instinct, mais sachez que vous n'avez qu'un moyen de leur rendre service: les mettre dans l'impossibilité de combattre encore. Ayez pitié des Allemands, donc, par pitié pour eux (et pour l'Humanité aussi), dites-leur: "Vous recevrez du pain quand vous aurez rendu votre dernier fusil."

N'oubliez pas le vœu mille fois exprimé dans les testaments de nos soldats: "Je meurs pour que cette guerre soit la dernière." Or, on est en train de sauver le militarisme prussien; il est sauvé par quelques naïfs, qui s'imaginent posséder le savoir parce que des agents électoraux leur ont procuré le pouvoir; se joindront à ces naïfs ceux qui veulent, sans l'avouer, maintenir en Allemagne une armée afin d'avoir un prétexte pour conserver, en leur propre pays, le service militaire obligatoire.

Aristide Rieffel.

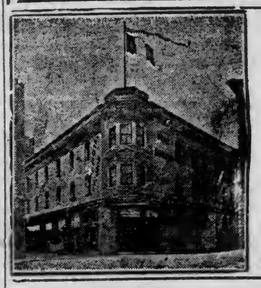
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—O hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

l'Entree des Francais a Mulhouse

Les troupes françaises sont entrées à Mulhouse.

Quels mots, quelles images pourrraient rendre ce que fut cette entrée triomphale, l'ivresse folle de cinquante mille personnes s'écrasant dans les rues et aux fenêtres pour acclamer les soldats, leurs libérateurs? Comment dépeindre cette masse en délire se précipitant sur les poilus de France, s'accrochant aux rênes des chevaux, grimpant sur les canons pour être plus près des soldats?

Ce fut une ruée incessante d'hommes, de femmes de tous âges et de toutes conditions, leur jetant, pêlemêle et à pleines mains, des fleurs, du tabac, des cocardes, et, semblait-il, aussi leurs cœurs, leurs âmes.

La veille déjà, une fausse alerte avait secoué Mulhouse, qui, en cinq minutes, s'était entièrement pavoisée et couvertes de guirlandes, de souhajts de bienvenue. Est-il besoin de dire que la désillusion qui suivit n'ôta rien à l'enthousiasme d'aujourd'hui?

La 168e division, sous les ordres du général Mainvielle, a abordé les premières maisons de Mulhouse à midi. En tête venait le général Hirschaur qui, Mulhousien d'origine, avait tenu à conduire le défilé; suivaient un escadron de cavalerie, une compagnie du génie, le 344e d'infanterie avec son glorieux drapeau déchiqueté vers lequel, à chaque arrêt de la colonne, les hommes et les femmes se précipitaient pour en baised pieusement les plis, diverses unités de troupes avec leurs formations. Dans les airs, une vingtaine d'aéroplanes appuyaient, du ronflement grave de leurs moteurs, les acclamations de la foule.

Un tonnerre d'acclamations commença dès les premières maisons et ne fit que s'enfler irrésistiblement dans un contiuel crescendo. Ceux qui attendaient les troupes joignaient par avance leurs acclamations aux cris de ceux qui les voyaient ou, après coup, les accompagnaient encore de leurs vivats.

Des vieux, en redingote ou en frac, avec la médaille de 70 sur la poitrine, clamaient: "Vive la République!" en agitant leurs chapeaux.

Certains qui, profitant d'un arrêt de la colonne, venaient, en pleurant, embrasser pieusement les plis glorieux du drapeau déchiqueté du 344e. Des jeunes filles, des enfants délicieusement habillés en costume national ou en uniforme français, brandissaient des drapeaux, mêlant leur voix cristalline à celle de leurs parents. Nombreuses étaient les personnes qui, incapables de retenir leurs sanglots, essayaient vainement de crier: "Vive la France!" J'ai vu les mêmes figures convulsées que j'avais rencontrées dans les trains d'évacués de Suisse, quand ces lamentables convois d'esclaves libérés s'ébranlaient vers la France aux acclamations des Suisses. J'ai vu les mêmes visages convulsés, les mêmes larmes, les mêmes yeux navrés où se lit le regret de n'avoir plus la force de clamer la gratitude infinie, la joie éperdue qui étreignent leurs cœurs et brisent tout leur être. Mais, aujourd'hui ces larmes ne cachaient aucune tristesse. C'était la joie seule, la joie intense au point de devenir presque une souffrance qui les faisaient pleurer.

Nos soldats eux-mêmes, surpris d'abord, malgré tout ce qu'on leur avait prédit et désireux de conserver au moins l'apparence de l'impassibilité, furent vites gagnés par la fièvre générale. Leurs figures hâlées respiraient l'allégresse; des officiers pleuraient d'émotion.

Le cortège, qui comprenait les sociétés de Vétérans et les musiques municipales, se dirigea à travers la ville jusqu'au bassin où se fit la revue. Les troupes se disloquèrent ensuite.

Une brève réception du général Hirschauer et des officiers d'état-major eut lieu à l'hôtel de ville où, tandis que les cloches carillonnaient à toute volée, l'adjoint salua l'arrivée de la nouvelle garnison de Mulhouse et affirma l'attachement de la ville à la patrie française.

Le général Hirschauer a répondu en rappelant son origine alsacienne, en évoquant le souvenir des vieux Français qui, comme son père, dorment leur dernier sommeil sur la terre alsacienne.

Dans les rues, les soldats se promènent aux bras d'Alsaciennes enrubannées.

Le curé Cotti, le vénérable doyen de Mulhouse, un des plus irréductibles champions de la cause française à Mulhouse et qui attendait à l'hôtel de ville la réception des officiers, incapable de supporter l'émotion, a succombé. C'est la seule note triste dans cette journée radieuse. Du moins ce vieil Alsacien aura-t-il pu voir lui aussi l'entrée des Français et le retour de Mulhouse à la France.

La ville de Mulhouse, à l'issue des cérémonies officielles, a adressé au gouvernement français le télégramme suivant:

"La ville de Mulhouse affranchie envoie à la France libératrice l'hommage de sa gratitude. Ses habitants partagent l'allégresse générale et ont à cœur d'affirmer leur inébranlable fidélité et leur profond attachement à la patrie et à la République."

D'autres télégrammes ont été adressés par la ville de Mulhouse à M. Poincaré, lui affirmant ses sentiments de profonde reconnaissance, à M. Clemenceau "au grand citoyen qui, dès les premières heures, combattit avec vigueur et toujours avec une jeune foi inébranlable pour l'Alsace-Lorraine", et au maréchal Foch, lui adressant "l'hommage de son admiration et ses sentiments de profonde reconnaissance".

:o:

Sedan reconquis.

La signification pessimiste d'un nom vient de s'effacer. Sedan est conquis. Lancés à une allure irrésistible, nos amis les Amex (c'est le nom familier des Américains) ont gagné Sedan, réalisant ainsi un magnifique exploit.

Depuis le 1er novembre, l'armée du général Liggett a couvert 40 kilomètres en profondeur, malgré la puissance de l'organisation défensive, le terrain accidenté et l'inondation même tendue par l'ennmi.

Sedan! Ce nom a pesé sur nos fronts d'enfants. Il incarnait la victoire allemande de 70. Sedan, c'était la page décisive de la défaite française. Nos fils à nous puorront dire:

—Oui, Sedan... c'est là que les Allemands ont reçu une de leurs meilleures "piles".

Le pont de la victoire totale est soutenu par ces "piles-là!"

:o:

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY.

De la "Renaissance":

"Ce soldat heureux a connu, hélas! les pires douleurs privées. Il avait déjà perdu un neveu en 1914; en 1916, son fils, héroïque sous-lieutenant d'infanterie de dix-huit ans, tombait devant Douaumont. Trois semaines après, le frère du général, le colonel d'Espérey, était tué par un éclat d'obus au fort de Troyon. Comme beaucoup d'autres de nos grands chefs, le général Franchet d'Esperey, frappé dans ses plus chères affections, a payé lourdement sa dette de sang à la patrie. Le soldat fit taire les douleurs de l'homme; il pria son entourage de ne faire aucune allusion à son malheur et de ne chercher en rien à apporter des adoucissements à sa cruelle douleur.

Mais, depuis cette époque, les joies de la victoire, les honneurs dont il a été comblé sont pour lui sans saveur. Le père pleure toujours celui qui ne pourra plus avoir l'orgueil d'être son fils!

Grand'croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, sa croix de guerre surchargée de palmes, le général Franchet d'Esperey a reçu des gouvernements alliés les plus hauets distinctions. Après sa victoire, la presse américaine l'a surnommé le "Tonnerre de Macédoine". Les Grecs, arrachant le titre de leur ancien roi félon, salueront peut-être le général français du surnom de "Bulgaroctone".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison foudée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4036—RUE CALIFORNIA—4039
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. LALANNE — J. B. PON
C. MAILHEBUAU — L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billiard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—15—

VII.

Les Remords d'Un Fils.

—Jean, je croyais vous bien aimer; et, cependant, depuis une heure, je vous aime si profondément que je ne pourrais pas vous aimer davantage si vous étiez mon fils... J'aime et je vénère votre mère comme j'aimerais et vénérerais ma mère, si elle vivait encore!

Puis, souriant à la vieille grand'mère:

—J'espère que maman Renaud me permettra de l'aimer aussi et de la respecter comme si je faisais partie de la famille.

En ce moment l'admiration de maman Renaud pour le général re Brettecourt grandit de cent coudées. Jean, qui jusqu'alors avait été anéanti, éprouva une impression d'apaisement. Ce témoignage d'estime, rendu à sa mère par l'homme qu'il respectait le plus au monde, mettait un baume divin sur sa cruelle blessure. Marie Renaud prit la main de son fils et la plaça dans celle de Brettecourt. Et elle prononça très lentement:

—Mon fils, si je mourais...

—Tais-toi! interrompit maman Renaud. Toi parler de mourir!...

—Oh! fit Marie Renaud avec un sourire céleste, je ne veux pas mourir; mais, si je mourais, mon fils, aime bien M. de Brettecourt et écoute-le comme tu aurais écouté ton père...

Puis elle demeura silencieuse, portant ses regards de sa grand'mère à son fils et de son fils au général. Et bientôt elle s'assoupit.

Brettecourt partit alors et Jean l'accompagna. Maman Renaud était restée auprès de la malade. Déjà le général disait adieu au jeune homme; mais celui-ci l'arrêta sur le seuil de la porte:

—Deux mots, mon général.

Brettecourt fronça légèrement les sourcils: il s'attendait bien à cette demande d'explication; mais il espérait qu'elle n'aurait lieu que le lendemain et qu'il aurait eu le temps de réfléchir à ce qu'il devrait dire à Jean Renaud.

—Que voulez-vous, Jean?

—Mon général, vous avez connu mon père!...

La demande était trop franche, trop nette, pour que Brettecourt pût hésiter.

—Oui, répondit-il.

Jean fut secoué par un grand frisson. D'autres questions venaient à ses lèvres: avait-il le droit de les poser? Et Brettecourt aurait-il le droit d'y répondre?

—Mon général, j'ai encore bien des choses à vous demander... Me le permettez-vous?

—Cela dépendra, dit Brettecourt d'une voix encourageante. Et, si je vous réponds, ce sera à la condition que jamais nous ne reparlerons de ces choses et surtout que vous n'en parlerez plus à votre mère.

—Oh! je vous le jure bien facilement. Si vous saviez comme je me repens, comme j'ai le cœur déchiré!... Moi, avoir fait souffrir ma mère adorée, ma mère si bonne!... Par moments même, je maudis cet amour qui a causé tout cela... J'aurais dû deviner, éviter toute ma vie d'imposer à ma mère ce cruel aveu...

—Ne regrettez rien, Jean. S'il en a été ainsi, c'est que Dieu l'a voulu. Interrogez-moi donc, et je vous repondrai... si je le peux.

—Mon père... est-il vivant?

—Si votre père avait vécu, votre mère n'eût jamais été abandonnée!

—Ah! que vous me faites du bien en me disant cela! Il m'aurait été si cruel de maudire mon père; et, si j'avais su qu'il avait abandonné ma mère, je l'aurais maudit. Pouvez-vous me dire son nom?

—Cela, c'est impossible. Ni votre mère ni moi ne vous le dirons.. du moins dès maintenant. Et n'interrogez pas votre grand'mère; elle croit savoir la vérité et ne la sait qu'à demi...

—Mais... je la saurai un jour?

—Peut-être.

—Du moins, pouvez-vous me dire s'il était bon, noble, généreux?...

—Votre mère l'eût-elle aimé sans cela?... Il était tel que vous!

—Pauvre cher père! murmura Jean. Comme je l'aurais aimé aussi!—Et, dans Paris, quelqu'un connait-il le secret de ma mère?

—Personne que moi... Courage, mon enfant! Laissez-moi désormais conduire votre vie... Attendez et espérez!... Vous avez confiance en moi?

—Comme en ma mère!... Comme en Dieu!... Dites-moi alors quelle conduite je dois tenir vis-à-vis de la famille de Villepreux? Ne dois-je pas écrire loyalement au marquis?

—Non! déclara énergiquement Brettecourt. Vous avez dit, n'est-pas, à son domestique, que vous n'aviez par de réponse à faire à sa lettre?

—Oui.

—Tenez-vous-en là. Et soignez votre mère.

—Je vous obéirai, mon général. A demain.

—A demain; je vous consacrerai toutes mes heures de loisir.

Brettecourt partit et Jean vint prendre place au pied du lit de sa mère. Marie Renaud, bercée par sa grand'mère, s'était endormie, et son visage avait une expression de calme et de bonheur. A voix basse, maman Renaud interrogea son arrière-petit-fils; il lui raconta que sa mère avait été cruellement remuée quand il avait voulu savoir la vérité sur sa naissance; mais, fidèle à sa promesse, il ne dit pas un mot sur son entretien avec Brettecourt. Maman Renaud devina bien qu'on lui cachait quelque chose, mais elle se résigna et ne s'occupa plus que de soigner sa petite-fille. La nuit commença bien. Marie dormait tranquillement, souriante, heureuse; Jean devinait que des rêves doux emplissaient son sommeil.

—Qui sait, se disait-il, si elle ne revoit pas mon père, le bonheur de sa jeunesse?...

Mais, peu à peu, le calme, abandonna le visage de Marie Renaud, puis ses traits se contractèrent... Et bientôt elle se souleva sur son lit, bégaya des mots informes, et pleura... Quand elle s'éveilla, le matin, elle eut le délire. Le médecin, appelé en toute hâte, ordonna des calmants. Il ne reconnut aucune maladie précise, parla seulement d'une fièvre qui avait dû être causée par une secousse morale... Une fièvre terrible qui, pendant trois jours, tortura la pauvre femme, avec de nombreux accès de délire. Quand elle revenait à la raison, elle semblait très heureuse. Son fils était toujours auprès d'elle, guettant les accalmies, espérant chaque fois que l'accès précédent avait été le dernier... Elle l'attirait sur elle et l'embrassait longuement. Jamais il ne la quitta; la nuit, il s'installait dans un fauteuil, avec des oreillers. Et, si maman Renaud lui parlait de le remplacer, il souriait tristement:

—Non, non! C'est moi qui l'ai fait souffrir; c'est à moi de la soigner.

—Tu te briseras... A ton âge, est-ce qu'on peut passer les nuits?

—J'en ai bien vu d'autres, au Tonkin!

—Ah! oui, ce Tonkin!

Et la colère de maman Renaud repartait. Elle ne dormait que bien peu, elle aussi; mais elle était forcée de se reposer pour avoir la force de se tenir debout, le jour dans les magasins. Lorsque Marie était calme, elle s'informait de l'état des affaires, donnait des indications et disait:

—Ne cessons pas de gagner de l'argent pour notre petit.

Brettecourt venait le matin et l'après-midi; Jean le recevait dans la chambre de sa mère. Et, quand la malade avait sa raison, elle manifestait toujours une grande joie de le voir. Le général assista à deux accès de délire, les plus violents. La figure de Marie Renaud prenait alors une expression de colère, de haine; et, au milieu des paroles dépourvues de sens qu'elle prononçait d'une voix haletante, revenaient souvent ces mots:

—Oh!... Lâche! Menteur! Hypocrite!...

La seconde fois, Jean tout tremblant, saisit la main de Brettecourt:

—Mon général, est-ce de mon père que ma pauvre mère parle ainsi?

Brettecourt, très embarrassé, ne répondit pas.

—Vous devez pourtant comprendre, vous, s'écria Jean d'une voix poignante.

Il avait l'air si malheureux que le général consentit à dire:

—Non, Jean, il ne s'agit pas de votre père.

—De qui, alors?

—D'un homme qui a cruellement fait souffrir votre mère.

—Le nom de cet homme?

—A quoi bon le connaitre?

—Pour venger ma mère!

—Votre mère vous le défendrait.

—Alors, ma vieille grand'mère me le dira.

—Votre grand'mère, je vous l'ai déjà dit, ne connait pas la vérité...

—Qand donc la connaitrai-je? s'écria Jean éclatant en sanglots.

—Ne m'avez-vous pas promis d'attendre... et d'attendre sans désespérer?

—C'est vrai, balbutia-t-il, c'est vrai, pardonnez-moi! Je suis si malheureux lorsque je vois ma mère dans cet état!

—Cela va se calmer, Jean. Vous n'avez parlé de rien avec votre grand'mère?

—De rien.

—Et elle ne vous a rien dit?

—Rien.

—Il vaut mieux qu'il en soit ainsi; le bonheur est peut-être au bout de vos souffrances.

Le quatrième jour, Marie n'eut pas d'accès de délire; seulement un accès de fièvre, le soir. Et, le cinquième jour, quand Brettecourt arriva, le matin, elle était levée. Elle avait voulu être placée dans le fauteuil qui avait servi à Jean pour la veiller. Elle était très affaiblie, mais pleinement heureuse.

—Je sens que c'est fini, dit-elle. J'ai dû vous faire peur, j'étais devenue folle.

L'après-midi, Brettecourt se présenta au moment où Frédéric de Villepreux venait de prendre des nouvelles de la malade. Lorsqu'il entra dans la chambre de Marie, il vit que Jean tenait une carte et lisait quelques lignes écrites dessus. Jean alla vers lui, lui donna la carte et demanda doucement:

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cele chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-313 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3000
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

quand elle regagna son taudis, 172, Columbus Avenue, elle décida de faire la fin classique des grisettes de l'ancien temps, avec cette différence qu'elle remplaça le charbon par le gaz d'éclairage.

Aujourd'hui la vieille Lulu Griffith n'est plus.

UNE PETITE GREVE VITE TERMINEE.

Les musiciens de l'orchestre du Palace Hotel estiment qu'après avoir joué toute la soirée ils ont bien le droit qu'à minuit on leur serve un petit souper. Une requête dans ce sens fut présentée à la direction de l'établissement, qui la repoussa. Que firent alors les musiciens? L'autre soir, au beau milieu d'un "fox trot", subitement tous les instruments se turent. Aussitôt toutes les belles danseuses qui tourbillonnaient dans la salle de bal du Palace, protestèrent et envoyèrent une délégation auprès du manager de l'hôtel. Cette fois, la direction du Palace céda. Les musiciens reçurent la promesse qu'on leur servirait à souper. Et aussitôt la danse reprit de plus belle.

-:o:-

L. O. GIRARD
Mme FERIOD, Rosalie
MEUNIER, Fernand Adrien

DÉCÈS

Suzanne LACAU, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Décembre 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 16 Décembre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Le cortège funèbre se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, sous les auspices du Conseil Séminole, les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Michel Lacau; de ses filles Hélène, Mathilde et Ernestine Lacau; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Frank Cochet; de sa belle-sœur Mme Gentillet; de son oncle Pierre Ducasse; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

OUVERTURE

MM. G. Ferrand et Emile Ardonrel, les nouveaux propriétaires de l'Hôtel des Alpes, 728-730, Broadway, invitent tous leurs compatriotes et amis au repas d'ouverture qu'ils donneront Samedi prochain, dans la soirée. L'accueil le meilleur et le plus chaleureux sera fait à tous les bons vivants qui répondront à la gracieuse invitation qui leur est faite. Qu'on se le dise et qu'on soit là, à l'heure dite.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Urbain SAMOUILLAN

décédé le 26 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Fébronie Samouillan; de son frère Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 10 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Joséphine LACLAUSTRA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Antoine Laclanstra; de sa mère; de ses frères, de ses beau-père et belle-mère; de ses beau-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

DÉCÈS

Eugénie COMBETTES, née à Decazeville, Aveyron, France, est décédée à San Francisco le 11 Décembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi 13 Décembre courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Eugène Combettes; de ses sœurs Emilienne et Marthe Combettes; de son beau-frère Calixte Raynal; de ses oncle et tante M. et Mme Artaignan Goudal et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas. Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne
Langevin, Mons. Jean
Maison, Mons. Joseph

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Un **HOMME** sérieux pour s'occuper de la voiture **OU** un couple pour travailler dans blanchisserie.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.

238

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

S'adresser à Bedecarats, 1212, Divisadero St.

232

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

Un **REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Nouqué, 1977 Pine Street.

224

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.

225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Mme Loustan, 3654, Sacramento St.

212

TOUR EIFFEL
800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL
675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous vénons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h. à 3271, 16th St.

203

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.

227

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bisslnger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Pine Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 163; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Basset, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilla, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés.: 664 34e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Daudo, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlé, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Boee, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 322, Railroad Ave; Phone, Mission 6967; Résidence 1510 Hudson avenue; Phone, Valencia 6181; E. Estarnian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 2388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hourat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Palihas et E. Prat. ARTICLES IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARRES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 15, 1918. — No. 293

MENUS PROPOS

Dans le "Chronicle" j'ai lu, tout récemment, sous la rubrique trouvaille: "Soupape de sûreté du peuple" où tant de gens font, chaque jour, assaut de bon sens, et parfois du contraire, les doléances d'une personne qui s'étonne que les opticiens de San Francisco réalisent, en temps d'armistice, des bénéfices dépassant 300%!

Evidemment, les marchands de lunettes, en majorité enfants de la grande famille hébraïque, peuvent d'autant plus abuser que la concurrence ne saurait jouer librement quand il s'agit d'articles que myopes, presbytes, astigmates, et hypermétropes paient volontiers très cher, parce qu'ils les achètent rarement, et dominés qu'ils sont par l'espoir bien souvent illusoire de posséder des verres de toute première qualité!

Un jour viendra d'ailleurs où, dans l'intérêt de la race, il sera formellement interdit de mettre dans le commerce les verres ratés de seconde et de troisième qualité et même d'ouvrir, chaque jour, les "Cinémas" — qui sont, présentement, les meilleurs auxiliaires des oculistes.

En réalité, l'opsiométrie, qui fut inventée pour permettre aux gens d'y voir clair, est encore très obscure pour le profane, surtout s'il est chrétien! C'est encore la bouteille à l'encre!

On a donc médit dans le "Chronicle" des Opticiens; mais "quid" des pharmaciens et de la plaisanterie des "cut-rate prices" et autres "No percentage"?

Si j'achète une drogue des plus communes, disons deux onces d'acide chlorydrique dilué, dans un des nombreux "yellow stores" de l'"Owl Drug Co." dont le "motto", de plus en plus apprécié du public, est "Conscience et probité commerciale" ce qui fait qu'on éprouve autant de difficulté à s'y faire servir qu'actuellement chez "Goldberg Bowen & Co.", je n'ai à débourser que la modique somme de **dix cents**. Par contre, si je me procure le même "stuff" au "Mackintosh's Pharmacy" je dois payer **quinze cents**. Enfin, si une autre fois je fais "just for fun" l'expérience de faire renouveler mon stock au "Longfellow Drug Store", lequel détient d'ailleurs le record local des prix, je me vois réclamer **vingt cents**, ce qui représente un bénéfice de 125% environ, car l'"Owl Drug Co." réalise vraisemblablement un bénéfice normal de 25%.

Comme il s'agit d'un vulgaire produit chimique du commerce, on ne saurait justifier ces différences de prix par des différences de qualités ou même de formes de bouteilles! Il est d'ailleurs probable que les trois pharmacies en question reçoivent le même acide préparé par la même grande fabrique de l'Est.

Après avoir protégé l'acheteur contre la malhonnêteté des fabricants qui adultéraient à qui mieux mieux les denrées alimentaires, sans se soucier de la santé de leurs clients, le Gouvernement de l'Oncle Sam devrait bien, maintenant, le protéger contre les excès du "Profiteering"!

On a pu constater, en effet, au cours de la dernière grande crise, dont le Monde n'est pas encore sorti, que le mot emporte-pièce de Proudhon peut parfois s'appliquer plus logiquement au "Commerce" qu'à la "Propriété"!

Paul Bonhomme.

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

(IV)

Vers deux heures de l'après-midi nous reprenons place dans la "Pierce-Arrow" afin de gagner, en compagnie de deux dames américaines, la forêt des arbres géants et l'hôtel de "Wawona". Le plus jeune des deux dames en question nous offre une pomme enluminée et reluisante que nous acceptons avec gratitude, bien qu'il s'agisse d'un fruit passablement indigeste! La scène du Paradis terrestre se trouve ainsi renouvelée, mais sans la collaboration du Démon, privé d'une partie de ses moyens dans un véhicule moderne aussi rapide que cahotant.

La température est assez élevée et quelques nuages baladeurs passent au dessus de nos têtes. Le Chauffeur qui, par hasard, s'appelle Mr. Smith, assure que c'est une indication de pluie. Aussi, regrette-t-il d'avoir enlevé la capote de la voiture. St. Médard protégez-nous!

Nous roulons maintenant au travers d'un "timber district", à l'ombre de pins jannes et de pins-sucre (Rien, hélas! des pains de sucre, en ces temps de restrictions, hormis la forme) re beaux sapins (firs) droits comme des "Sky-scrapers", de cèdres et de chênes noirs. Le tout encadré de buissons de "Manzanitas" aux petits fruits rouges et de "dogwood" (bois de chien) aux feuilles bizarrement teintées de rouge par les premières gelées.

Des arbres vénérables poussés en bordure du chemin, et que la foudre brûla et mutila, font assez mauvaise figure dans le paysage. Aussi, les deux dames Américaines déclarent-elles avec esprit qu'un tel spectacle, qui rappelle étonnamment les déprédations boches, serait à moitié rassurant si le tonnerre grondait au loin!

Nous passons "Fish Camp" déjà abandonné par les touristes-pêcheurs qui viennent, en saison, taquiner la truite dans une rivière voisine.

La route toujours incrustée dans le flanc de la montagne et qui sera recouverte de douze pieds de neige en janvier est en meilleur état, ce qui nous permet d'accélérer la vitesse. Il y a quelques années, avant le passage des bûcherons, cette route était délicieusement ombragée. Les excursionnistes qui craignent le Soleil ne devront repasser par là que dans une vingtaine d'années environ!

Nous traversons une ligne ferrée à voie étroite qui sert au transport des bois. Voilà, en effet, au bas de la montagne, une scierie à vapeur installée dans une vente; puis, un peu plus loin, un camp de "woodcutters". Ceux-ci sont logés dans des petites maisonnettes en planches ressemblant assez à des Cabanes de bergers (Le dernier confort!) et que l'on transporte d'un endroit à un autre sur des wagons à plateforme. Les arbres sont sciés à deux pieds au dessus du sol et des deux côtés, mais en escalier, afin de les faire tomber exactement à la place désirée.

Nous nous arrêtons un moment pour voir d'énormes troncs de pins descendre de la montagne sur des glissières rudimentaires construites en forme de caniveau avec des arbres en grume, et arrosées copieusement pour faciliter l'opération. Fixés à un câble d'acier relié au treuil d'une locomobile, des troncs énormes dévalent les pentes à la queue leu leu et à bonne allure pour atteindre la voie Decauville, et, plus tard, la scierie.

Nous abandonnons, dans un coude brusque, la route de Wawona afin de gagner l'extrême sud de l'immense Parc National du Yosemite où se trouvent les arbres géants. Dans une montée, la route est délavée par une source qui sourd au bord d'une ornière. Le Chauffeur Smith, que la chose inquiète, coupe aussitôt l'allumage et bloque les freins; puis, tous deux, nous travaillons à modifier la ligne de partage des eaux.

Sans penser à mal, notre brave conducteur signale plus loin à l'attention des deux voyageuses le "mushroom rock" (roc-champignon aussi impudique qu'un totem du Siam. La Nature peut d'ailleurs se permettre de telles fantaisies, car, moins perverse que les Humains, elle ignore encore la pudibonderie et l'indécence!

Tout à coup, se dressent devant nous trois arbres immenses appelés "Les Trois Sentinelles". Ce sont les premiers des 700 géants du règne végétal, d'une hauteur prodigieuse et d'une étonnante grosseur qui constituent le "grove" de Mariposa, plus important que les gronpes voisins de Merced et de Tuolumne et plus intéressant encore, assure-t-on, que les "groves" éloignés de Calaveras et de Santa Cruz; les premiers des "Sequoia" millénaires, appelés vulgairement "Redwoods" ou Bois rouges, de l'espèce "gigantea" que l'on ne trouve plus qu'en Californie, disséminés à 6800 pieds d'altitude parmi les pins. Leur écorce est plus lisse que celle des autres "Sequoia" de proportions moins gigantesques dont le "home" est également en Californie.

Nous admirons bientôt le "Fallen Monarch", (Monarque tombé) gros comme une Tour et mesurant 350 pieds de long sur lequel on fit rouler une automobile après y avoir photographié un peloton de cavalerie! Cet ancêtre de la forêt fut trouvé gisant sur le sol, lors de la découverte du "grove" en mai 1857 par Galen Clark, modeste prospecteur qui cherchait de l'or dans cette région et qui est mort seulement en 1910 à l'âge de 96 ans, ce qui semblerait prouver qu'il avait non seulement découvert les gros arbres, mais aussi le secret de leur longévité!

Voici un autre trio de "Sequoia" appelé "Les Trois Grâces". "Les Trois Célibataires" se trouvent, comme par hasard, juste en face, mais un "match" semble peu probable! Certes, ces six arbres sont encore à la fleur de l'âge; n'empêche qu'après avoir vécu deux ou trois mille ans on commence à être endurci dans le célibat!

Le Doyen du "grove" appelé le "Grizzly Giant" (l'ours géant) se trouve à peu de distance. Etêté par la foudre qui semble prendre plaisir à rabaisser sur cette Terre tout ce qui s'élève par trop, il a encore 204 pieds de haut et mesure 30 pieds de diamètre à la base. Cet arbre, entouré d'une grille pour protéger son écorce contre la manie des collectionneurs, aurait 5000 ans d'après les uns et 8000 ans d'après les oracles officiels. Les Géologistes et les Paléontologistes vous diront d'ailleurs qu'on n'en est pas à mille ans près quand on remonte aussi loin dans le passé. "L'ours géant" aurait précédé l'Homme sur la Terre. Il serait **le plus vieil arbre du Monde**, d'après l'écriteau fixé sur son tronc! Voilà qui n'est pas bien sûr, car MM. les Explorateurs ont encore quelques coins du globe à visiter; mais il s'agit d'une petite manie, d'ailleurs bien innocente de nos bons amis américains!

Le "Faithful Couple" (couple fidèle) est formé de deux énormes arbres de 345 pieds de haut ayant, à la base, un seul et même tronc. Un divorce paraît peu probable et c'est chose à peine croyable dans ce pays! Mais les "Sequoia" sont des arbres aussi conservateurs que bien conservés. Ayant vécu sous maints régimes ils ont été à même de s'assurer que plus ça change.....! Aussi, ont-ils fait choix du régime de la communauté qui les a, jusqu'ici, sauvés de la destruction totale.

Un groupe d'arbres qui entourait autrefois un "vieux pépère" aujourd'hui disparu (probablement débité en planches) car tout "Sequoia" d'âge, ayant l'esprit de famille, est entouré de rejetons, a été baptisé "Les Iles Philippines". Le tronc [illegible] télescope Tree" (arbre télescope) est un ancêtre que la foudre caressa un peu rudement; il est, maintenant, creux comme un tuyau de poêle; en un mot, c'est un aïeul sans cœur! Le tronc, ouvert d'un côté, est accessible aux touristes qui peuvent ainsi observer le ciel! Quant au tronc de l'arbre connu sous le nom de "Haverford", il est évidé au point que quinze chevaux peuvent s'abriter à l'intérieur! Il est à noter que malgré cette horrible blessure l'arbre en question a cela de commun avec l'arbre-télescope qu'il a conservé toute sa vitalité, la sève montant toujours au travers de l'écorce de couleur rouge brun, molle, fibreuse et d'une épaisseur qui atteint parfois deux pieds!!

Plus loin, on remarque le "Glen Clark", le premier "redwood" phénomène découvert par le prospecteur dont il a été parlé plus haut.

Le nom de chaque arbre est d'ailleurs désigné par un écriteau émaillé. On trouve là une série de noms d'Etats de l'Union: Alabama; Maine; New-Jersey; Pennsylvania; Michigan; Mississippi, etc.; puis, une série de noms de grandes villes: San Francisco; San Diego; St. Louis; Chicago; Pittsburg; Boston, etc.; enfin une série de noms de grands hommes: Washington; **Lafayette**; General Grant; Sheridan; Sherman (diamètre à la base: 37 pieds, hauteur: 280 pieds); Dewey, honoré d'un écriteau spécial en porcelaine représentant le drapeau américain; Longfellow; jusqu'à Mark Twain!! Pourquoi pas Charlie Chaplin?

Le "Wawona tree" (Wawona est le nom indien pour gros arbre) alors que "Sequoyah" fut le nom d'un Chef de la tribu des Cherokees (Prononcer Tchérokis) inventeur d'un alphabet est surtout connu et même popularisé par l'image. Son diamètre est de 30 pieds et nous passons avec notre automobile à 7 places **au travers du tronc**, ce qui ne l'empêche de se porter aussi bien que notre vieux Pont-neuf. Malheureusement, lui aussi est étêté; c'est d'ailleurs là une particularité qui affecte plus les humains que les arbres!

Au temps de la bonne saison, un photographe professionnel se tient en attendance au pied du "Wawona tree", beaucoup de touristes étant très fiers de se faire "portraiturer" à assez bon compte dans un cadre fort ancien.

Voici enfin le "Fallen Giant", (le géant tombé) lequel a dû mordre la poussière il y a plusieurs siècles car il a un peu l'aspect d'une monstrueuse momie. Les arbres macrobites de cette espèce tombent ainsi, un jour ou l'autre, car ils ont cela de commun avec le cocotier qu'ils ne possèdent pas de racine pivotante, mais seulement des racines fasciculées qui ne semblent pas proportionnées à la grandeur de l'arbre qu'elles fixent au sol! Ce qui ne nous empêche de convenir en passant, avec tous les musulmans, qu'"Allah est grand!"

Nous gagnons un carrefour afin de visiter le musée-boutique installé dans une aile de la maison-cabane du Conservateur de la forêt, lequel souffre de rhumatismes, ce qui n'est pas autrement étonnant car l'endroit, trop ombragé, est manifestement humide. Cet excellent homme, dont le visage est aussi ridé qu'une vieille reinette, s'apprête à regagner les terres chaudes, car les premières neiges vont bientôt tomber.

Nous voyons là beaucoup de photographies de gros arbres, beaucoup de vues du Yosemite, ainsi qu'un grand nombre d'objets en bois rouge tourné et poli. A peu de distance, coule une sonree d'eau cristalline et froide comme glace dont les touristes doivent se contenter à défaut de bière et d'"ice-cream".

Paul del Saguès.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistanée nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alhpabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	1,643.50
Chanquet Frères	25.00
A. Ortion	5.00
A. Esmiol	20.00
Emile Bruel, Berkeley.....	5.00
Thomas Carrère	1.00
Philippe Boudoul	5.00
Famille H. Nagard.....	5.00
Nathan Cohn	10.00
Mme Veuve Hue-Paris.....	5.00
R. Reynold	.50
Capitaine Bruce, commandant le schooner français "Amiens"	5.00
Charles Mazères	2.00
Anna Mazères	1.00
J. Michel, Fruitvale.....	20.00
Mlle Marie Taravellier.....	2.00
Souscriptions recueillies par M. J. Tiret (2ème Liste)	
Jean Laclergue	10.00
Anna Estacaille	2.50
E. L. Estacaille.....	1.00
Jean B. Toulouse.....	2.50
Simon Toulouse	2.50
A. Sicabalg	1.00
A. Franco	
[illegible] Bouleauco	
J. R. Martinez	.50
Blanche Richard	.50
Marie Toulouse	1.00
J. P. Laulhère	2.50
P. Tarisosse	5.00
Pierre Leste	1.00
P. Samouillan	1.50
L. Sansot	.50
E. Sansot	.50
F. Samouillan	1.00
V. Labrucherie	2.50
L. Nicolas	2.50
H. P. Coustette.....	2.50
Laurent Lonstau	10.00
J. B. Baylacq.....	10.00
Thérèse Largenté	2.50
Joséphine Lajamette	1.00
Michel Lacu	2.50
Edouard Le Maal.....	1.00
Léon Bonnassiolle	2.00
John Hauret	1.00
P. Selles-Cassabé	1.25
M. et Mme Boramé.....	1.00
M. et Mme Paul Casson....	1.00
St. Ges	.50
M. et Mme P. Lariveu.....	1.00
O. Bataille	1.00
Laurent Vergès	.50
Mrs. Dumonteil	.50
Mme Peninou	5.00
Peter Robert	2.50
Alphonse Pechoultres	5.00
J. Puech, F. Baruerre & Cie.	10.00
J. Jacomet	5.00
The French Book Store.....	5.00
Constant J. Auger.....	10.00
M. et Mme Jacques Lamanet	5.00
Mme M. Fauril.....	1.00
C. Constette	2.00
H. J. Bazerque	2.00
E. Betbeder	1.00
C. Bourdet	1.50
J. Cazenave	.50
B. Goincelaya	2.50
P. Castaing	2.50
S. Cazale	1.00
J. Germain	1.00
P. Lacoume	5.00
Capital French Laundry.....	5.00
P. J. P.	.50
Raymond Lanaessus	1.00
Louis Alliguié	1.50
Arées & Danglade.....	5.00
Jos. Armand & John Fondères	2.50
Louis Gandz	1.00
Roch Bordenave	1.00
N. Cazenave	1.00
E. Bareilles	1.00
L. Manreigne	1.00
P. Fondacabe	2.00
R. Balance	1.00
L. Bataille	1.00
Louis Lazare-Lyon	1.00
Jacques Sabathé	1.00
T. Louhau	1.00
Jean Cosaurang	1.00
Marie [illegible]asserre.....	.50
[illegible]	1.00
French Laundry Owners' Association	50.00
A. Birsinger	5.00
E. Autard	5.00
P. Treich	5.00
F. Mirandette	2.50
C. Lapugade	2.00
D. Balthazar	2.00
Louis Froment	2.50
Martin Bordegaray	2.00
J. Bedecarrats	5.00
J. B. Vignau	5.00
F. Serresseque	2.00
J. Barbé	5.00
J. Suberbielle	2.00
Montant recueilli à ce jour..$	2,026.25

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Montant recueilli à ce jour..$	592.50

LE PRESIDENT WILSON A PARIS

L'ENTREE A PARIS DU PRESIDENT WILSON. — L'ENTHOUSIASME POPULAIRE.—UN DEJEUNER A L'ELYSEE.—LES DISCOURS. UNE LETTRE DU MARECHAL JOFFRE AU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

Paris, 14 Déc.

Le président Wilson, venant de Brest, a fait son entrée à Paris ce matin à 10 h. 15, au milieu des acclamations populaires et au bruit des salves d'artillerie. Dès les premières heures de la matinée une foule énorme stationnait aux abords de la gare du Bois de Boulogne, attendant l'arrivée du train présidentiel. Le service d'ordre, d'une très grande sévérité, était dirigé par le préfet de police en personne.

Quand le train présidentiel fit son entrée en gare, une immense clameur s'éleva de la foule et des cris de: Vive l'Amérique! Vive le Président Wilson! sortirent de milliers de poitrines. La gare était pavoisée aux couleurs américaines et le quai, caché par un immense tapis rouge, était orné de magnifiques palmiers.

Au moment où le président Wilson apparut, la musique de la garde républicaine exécuta le "Star Spangled Banner".

Le Président de la République Française, accompagné de Mme Poincaré, de M. Clemenceau, président du Conseil et de nombreux ministres et hauts fonctionnaires de l'Etat, s'était rendu en personne à la gare recevoir le président Wilson.

L'entrevue entre les deux Présidents fut très cordiale. M. Poincaré présenta les personnages de son entourage; puis le président Wilson fit à son tour les présentations des personnalités arrivées avec lui de Brest. Ces formalités achevées, le président Wilson monta en voiture avec M. Poincaré et M. Clemenceau; Mme Wilson et Miss Margaret Wilson, fille du Président des Etats-Unis, suivirent avec Mme Poincaré dans la seconde voiture, et le cortège escorté de cuirassiers se dirigea immédiatement, au milieu des acclamations populaires, vers l'hôtel du Prince Murat, rue Monceau, qui a été mis par son propriétaire à la disposition du président des Etats-Unis et de Mme Wilson.

De la gare du Bois de Boulogne à la rue Monceau, les troupes faisaient haie. Le temps était beau; dans les premières heures de la matinée cependant le ciel était gris, mais il ne tarda pas à s'éclaircir: comme à Brest, le soleil avait voulu être de la fête.

On s'accorde à dire que jamais Chef d'Etat n'a été reçu par la population parisienne avec un enthousiasme pareil à celui qui marqua l'arrivée du président Wilson. Paris est en fête; administrations, écoles, etc., tout chôme. A l'unanimité, le Conseil municipal a proclamé le président Wilson citoyen de la ville de Paris.

A midi et demi, le président Wilson s'est rendu à l'Elysée où un déjeuner était donné en son honneur.

Au champagne, M. Poincaré se leva et lui souhaita la bienvenue.

Paris et la France, a dit M. Poincaré, attendaient avec impatience, l'illustre démocrate dont les paroles et les actes s'inspirèrent toujours de sentiments si élevés et dont les formules humanitaires et morales sont assurées de l'immortalité. M. Poincaré était lui aussi anxieux de remercier en la personne de son président l'Amérique pour tout ce qu'elle a fait et pour l'assistance que si spontanément elle donna aux nations qui luttaient pour la défense du droit et de la liberté. Il rappela ensuite ce que l'Amérique a fait en faveur des œuvres charitables de guerre avant même sa participation armée à la lutte, et le miracle accompli par elle en levant cette admirable armée grâce à laquelle l'ennemi a été contraint à la capitulation.

Les Américains, a dit le président Poincaré en terminant, ne pouvaient, avant d'avoir contemplé l'horrible spectacle, se faire une idée des dévastations accomplies par les armées allemandes, des souffrances par elles imposées aux populations des territoires envahis. Ils savent maintenant ce qu'est la sauvagerie allemande, et ils comprennent combien criminels sont ceux-là qui ordonnèrent ces horreurs.

Le président Poincaré leva ensuite son verre et but à la santé du Président des Etats-Unis et de Mme Wilson et à la gloire de la grande nation américaine.

En réponse à M. Poincaré, le président Wilson prononça un long et éloquent discours dont voici un résumé.

Le président Wilson, profondément reconnaissant de la magnifique réception qui lui a été faite, éprouve le plus grand plaisir de constater à peine débarqué sur le sol de France combien grande est la sympathie et l'inaltérable amitié qui unissent les représentants des Etats-Unis aux représentants de la France. M. Poincaré a rappelé ce qu'a fait au cours de cette guerre le chef de la nation américaine. M. Wilson se bornera à dire qu'il a toujours parlé et agi conformément au sentiment du peuple des Etats-Unis. Le peuple américain a pensé qu'il ne suffisait pas de gagner la guerre; il a estimé que cela ne serait pas assez, et qu'il fallait surtout assurer la paix future et jeter les bases du régime qui assurera liberté et bonheur aux peuples. Jamais comme dans la guerre qui vient de se terminer, l'esprit de domination et les ambitions les plus illicites ne se manifesta d'une façon si brutale. Le président Wilson est certain qu'il contemplera avec la même répulsion que des yeux de France et de Belgique les ruines accumulées dans ces deux pays par les armées [illegible] du centre; et il est persuadé que son cœur en présence de ces désastres saignera tout comme les cœurs de Français et de Belges. Comme le président Poincaré lui-même, il estime qu'on ne saurait trop s'indigner contre de pareils forfaits, et comme lui aussi il pense, qu'à titre d'exemple pour l'avenir, les responsables de cette guerre méritent un juste châtiment.

Le président Wilson a ensuite rappelé les liens qui unissent les deux pays, liens devenus plus étroits par la confraternité d'armes renouvelée, ajoutant que ce sera un plaisir quotidien de pouvoir en ce qui le concerne pendant une longue période conférer avec les hommes d'Etat français au sujet des mesures qui assureront de façon permanente les heureuses relations d'amitié et de coopération devant aboutir au régime de liberté qui garantira la paix future.

Le président Wilson termina en disant que tout ce qui intéresse la grandeur de la France ne peut laisser indifférent le peuple d'Amérique, et il a bu à la santé du président de la République et de Mme Poincaré et à la prospérité de la glorieuse nation française.

Le maréchal Joffre a adressé au président Wilson une lettre de bienvenue dans laquelle il dit combien on doit être reconnaissant à l'Amérique dont la participation à la guerre a sauvé des milliers de vies françaises. C'est de tout cœur qu'il se joint à toute la France pour crier: Vive les Etats-Unis et leur Président!

—:o:—

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 14 Déc.

Le major Théodore Roosevelt Jr. a été cité hier à l'ordre du jour de l'armée française.

—Le maréchal Petain a remis hier, à Neufchâteau, la médaille militaire au général Guillaumat, commandant de la 5e armée.

—L'émir Fays Sal, fils du roi du Hadjaz, allié de l'Entente contre les Turcs, est arrivé à Paris venant de Strasbourg, Metz et Verdun, qu'il a visités. Il a été reçu par M. Poincaré.

—Un décret présidentiel vient de conférer la Légion d'honneur à M. Jacquet, négociant à Lille. Il fut exécuté le 23 septembre 1915 pour avoir caché des soldats français et anglais et les avoir aidés à s'échapper. Il mourut héroïquement et refusa de se laisser bander les yeux. Avant de tomber sous les balles, il cria: "Vive la France! Vive la République!

—Les troupes américaines ont vendredi dernier à 8 heures du matin traversé le Rhin.

—Le "Petit Parisien" a publié hier un article de M. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil, où il rend hommage au président Wilson et où il déclare que le projet relatif à la Ligue des Nations sera approuvé par tous ceux qui désirent une juste paix.

PROLONGATION DE L'ARMISTICE.

Copenhague, 14 Déc.

On télégraphie de Trèves que l'armistice a été prolongé jusqu'au 17 janvier à 5 heures du matin.

—:o:—

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodont-al", est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquenee, une très bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Tribune

San Francisco, le 14 Décembre 1918

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Puis-je vous demander de m'accorder l'hospitalité des colonnes du **Franco-Californien**, pour les quelques lignes qui vont suivre.

Veuillez me croire, etc.

Dr. L. Baset.

Une communication aux Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle a paru dans l'"Echo de l'Ouest du 12 et du 13 Décembre et dans le "Franco-Californien" du 13 Décembre, signé par le Président P. Chanquet, le 1er Vice-Président H. Colombat et le 2me Vice-Président P. Loustau.

Déjà, le 8 Décembre dernier et à l'Auditorium, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. Léon L. Rey m'annonçait avec ostentation que cette communication devait paraître.

Le Corps Médical y est attaqué d'une façon générale et, comme j'en fais partie, je désire protester contre ces allégations et j'affirme, une fois de plus, que durant la dernière épidémie, et malgré toutes les difficultés qui se sont présentées à chaque instant, tous les fonctionnaires du service médical et de l'administration on fait plus que leur devoir. J'admets que, si quelques négligences ont pu se produire dans cette tourmente, elles étaient inévitables; et toute personne, sans parti-pris, ainsi que je l'ai écrit au Comité, admettra que les actes empruntent leur valeur réelle aux circonstances qui les produisent. Ces accusations, arrivant hors de saison et plusieurs semaines après les faits allégués, auraient pu ouvrir les yeux des signataires sur le fait qu'ils sont dupes de quelques roués, de quelques intrigants qui, depuis quelque temps, préparent le terrain pour faire de l'Hôpital leur propre chose. Je suis un vieux sociétaire; nul plus que moi n'aime notre société et je me tiens offensé par un reproche signé de trois membres du Comité et qui est simplement l'œuvre de M. Léon L. Rey, rédacteur de l'"Echo de l'"Ouest", lequel n'appartient pas à notre société, et ainsi, n'a aucun droit de s'immiscer dans ses affaires et d'interdire à n'importe quel sociétaire de faire connaître son opinion sur les actes et faits de notre Société.

Voilà l'homme qui voudrait nous museler; et, pour arriver à ses fins, il se sert de son journal qui publie à tort des faits qui ne peuvent que déconsidérer notre Société aux yeux du public. Il semble avoir pris à cœur de persuader à la population américaine que nous sommes une société turbulente: "the house of the unrest". Il est temps, Messieurs les Sociétaires, que nous mettions un terme à tous ces agissements et que nous persuadions nos amis les Américains que s'il y a désordre dans nos rangs, nous trouverons un moyen d'y remédier.

Je compte sur le bon sens des Sociétaires.

Dr. L. Baset,
Chirurgien, du Service Médical de la Maison de Santé Française.

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

Nous apprenons la mort en France d'un de nos mobilisés san-franciscains: Cyprien Miquen. C'est dans les combats de Juin dernier que cet excellent garçon, qui, dans nos milieux comptait tant d'amis, est tombé au champ d'honneur.

Voici en quels termes la douloureuse nouvelle fut annoncée aux parents:

Le Capitaine commandant le 32ème groupe d'artillerie d'Assaut, à M. Miquen, à Espechède, Basses-Pyrénées.

Monsieur,

J'ai le regret de vous annoncer que le canonnier Miquen Cyprien, né à Espechède, a été tué en faisant son devoir au combat du 12 Juin. Son corps a été ramené à l'arrière dans la nuit du 22, par le Maréchal des Logis et deux de ses camarades. Je l'ai fait enterrer, hier, au cimetière militaire de l'ambulance d'évacuation de Catenoy, Oise. Je tiens à ajonter que le canonnier Miqueu s'est conduit en héros.

Signé: Henri Hubb.

Le **Franco-Californien** salue respectueusement la dépouille du brave mort pour la Patrie.

EN L'HONNEUR DE NOS POILUS.

Une fête, organisée par des Américains, aura lieu demain soir, au Civic Auditorium, en l'honneur du détachement français en route pour la Sibérie.

Il y aura banquet à 6 heures, puis concert à 8 heures et bal à partir de 10 h. 30.

COLLISION DANS LA BAIE.

Le steamer "Schome", de la Monticello Steamship Company, ayant à son bord plusieurs centaines de passagers partis de San Francisco à destination de Vallejo, a été abordé hier matin à 8 h. 15, au large de Roden, dans la baie de San Pablo, par le steamer "General Frisbie" de la même compagnie. Le "Schome" a conlé, mais tout le monde a été sauvé.

COMMUNICATIONS.

Aux Membres de la S. F. de B. M.

En réponse aux très nombreuses plaintes qui se sont élevées au sujet du service des visites à domicile, et celui de la Maison de Santé durant la récente épidémie, nous désirons informer les Sociétaires que leurs revendications ont été présentées au Comité à la réunion spéciale du 3 courant. Il est résulté de l'exposé des investigations du Bureau et des faits présentés par les Sociétaires eux-mêmes que le sujet de ces plaintes aurait pu être éliminé par une coopération plus grande, une meilleure organisation et l'absence de considérations personnelles qui n'étaient guère à leur place dans ces circonstances malheureuses.

Néanmoins, devant le caractère grave des plaintes, par crainte de la désorganisation que pouvait créer tout changement subit, sous la pression d'une opposition qui s'est manifestée durant la séance, le Comité a dû différer toute action.

Il n'est pas douteux qu'après avoir, par un examen approfondi, reconnu la véracité des faits motivant ces plaintes, la majorité du Comité ne soit anxieuse de faire justice pleine et entière et de procéder à une réorganisation complète qui s'impose, en vue de donner en toute circonstance aux Sociétaires les services et les soins auxquels ils ont parfaitement droit. Nous comptons en ceci sur l'appui de tous les Sociétaires.

P. Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

MYSTERIEUX SUICIDE.

Une jeune femme élégamment mise et paraissant âgée de 25 ans a mis hier fin à ses jours à l'entrée de l'Hôtel Stewart, 353, rue Geary, en se logeant une balle de revolver dans la temps droite. Le corps de cette désespérée a été immédiatement déposé à la Morgue. Il n'a pu être identifié. Cette malheureuse n'avait sur elle que 50 cents.

—:o:—

Nouvelles Diverses

Washington, 14 Déc.

Sur la recommandation du général Pershing et avec l'approbation du président Wilson, le Secrétaire de la Guerre a conféré la médaille pour "Services distingués" au général Payton C. March, chef d'état-major de l'armée américaine.

Munich, 14 Déc.

On annonce que le gouvernement de la Confédération helvétique a refusé à l'ex-empereur Charles d'Autriche de résider en Suisse.

Londres, 14 Déc.

La "Tribune de Genève" dit que deux agents bolcheviks russes ont été arrêtés à la frontière française. Ils se rendaient en France, ajoute ce journal, pour attenter à la vie de M. Clemenceau.

Madrid, 14 Déc.

Le prince Max von Ratibor, ambassadeur d'Allemagne en Espagne, a été rappelé à Berlin, annonce le journal "El Sol".

Paris, 14 Déc.

On télégraphie de Berne que des troupes bolchevistes,

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 930 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 15, 1918. — No. 293

MENUS PROPOS

Dans le "Chronicle" j'ai lu, tout récemment, sous la rubrique trouvaille: "Soupape de sûreté du peuple" où tant de gens font, chaque jour, assaut de bon sens, et parfois du contraire, les doléances d'une personne qui s'étonne que les opticiens de San Francisco réalisent, en temps d'armistice, des bénéfices dépassant 300%!

Evidemment, les marchands de lunettes, en majorité enfants de la grande famille hébraïque, peuvent d'autant plus abuser que la concurrence ne saurait jouer librement quand il s'agit d'articles que myopes, presbytes, astigmates, et hypermétropes paient volontiers très cher, parce qu'ils les achètent rarement, et dominés qu'ils sont par l'espoir bien souvent illusoire de posséder des verres de toute première qualité!

Un jour viendra d'ailleurs où, dans l'intérêt de la race, il sera formellement interdit de mettre dans le commerce les verres ratés de seconde et de troisième qualité et même d'ouvrir, chaque jour, les "Cinémas" — qui sont, présentement, les meilleurs auxiliaires des oculistes.

En réalité, l'opsiométrie, qui fut inventée pour permettre aux gens d'y voir clair, est encore très obscure pour le profane, surtout s'il est chrétien! C'est encore la bouteille à l'encre!

On a donc médit dans le "Chronicle" des Opticiens; mais "quid" des pharmaciens et de la plaisanterie des "cut-rate prices" et autres "No percentage"?

Si j'achète une drogue des plus communes, disons deux onces d'acide chlorydrique dilué, dans un des nombreux "yellow stores" de l'"Owl Drug Co." dont le "motto", de plus en plus apprécié du public, est "Conscience et probité commerciale" ce qui fait qu'on éprouve autant de difficulté à s'y faire servir qu'actuellement chez "Goldberg Bowen & Co.", je n'ai à débourser que la modique somme de **dix cents.** Par contre, si je me procure le même "stuff" au "Mackintosh's Pharmacy" je dois payer **quinze cents.** Enfin, si une autre fois je fais "just for fun" l'expérience de faire renouveler mon stock au "Longfellow Drug Store", lequel détient d'ailleurs le record local des prix, je me vois réclamer **vingt cents,** ce qui représente un bénéfice de 125% environ, car l'"Owl Drug Co." réalise vraisemblablement un bénéfice normal de 25%.

Comme il s'agit d'un vulgaire produit chimique du commerce, on ne saurait justifier ces différences de prix par des différences de qualités ou même de formes de bouteilles! Il est d'ailleurs probable que les trois pharmacies en question reçoivent le même acide préparé par la même grande fabrique de l'Est.

Après avoir protégé l'acheteur contre la malhonnêteté des fabricants qui adultéraient à qui mieux mieux les denrées alimentaires, sans se soucier de la santé de leurs clients, le Gouvernement de l'Oncle Sam devrait bien, maintenant, le protéger contre les excès du "Profiteering"!

On a pu constater, en effet, au cours de la dernière grande crise, dont le Monde n'est pas encore sorti, que le mot emporte-pièce de Proudhon peut parfois s'appliquer plus logiquement au "Commerce" qu'à la "Propriété"!

Paul Bonhomme.

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

(IV)

Vers deux heures de l'après-midi nous reprenons place dans la "Pierce-Arrow" afin de gagner, en compagnie de deux dames américaines, la forêt des arbres géants et l'hôtel de "Wawona". Le plus jeune des deux dames en question nous offre une pomme enluminée et reluisante que nous acceptons avec gratitude, bien qu'il s'agisse d'un fruit passablement indigeste! La scène du Paradis terrestre se trouve ainsi renouvelée, mais sans la collaboration du Démon, privé d'une partie de ses moyens dans un véhicule moderne aussi rapide que cahotant.

La température est assez élevée et quelques nuages baladeurs passent au dessus de nos têtes. Le Chauffeur qui, par hasard, s'appelle Mr. Smith, assure que c'est une indication de pluie. Aussi, regrette-t-il d'avoir enlevé la capote de la voiture. St. Médard protégez-nous!

Nous roulons maintenant au travers d'un "timber district", à l'ombre de pins jaunes et de pins-sucre (Rien, hélas! des pains de sucre, en ces temps de restrictions, hormis la forme) re beaux sapins (firs) droits comme des "Sky-scrapers", de cèdres et de chênes noirs. Le tout encadré de buissons de "Manzanitas" aux petits fruits rouges et de "dogwood" (bois de chien) aux feuilles bizarrement teintées de rouge par les premières gelées.

Des arbres vénérables poussés en bordure du chemin, et que la foudre brûla et mutila, font assez mauvaise figure dans le paysage. Aussi, les deux dames Américaines déclarent-elles avec esprit qu'un tel spectacle, qui rappelle étonnamment les déprédations boches, serait à moitié rassurant si le tonnerre grondait au loin!

Nous passons "Fish Camp" déjà abandonné par les touristes-pêcheurs qui viennent, en saison, taquiner la truite dans une rivière voisine.

La route toujours incrustée dans le flanc de la montagne et qui sera recouverte de douze pieds de neige en janvier est en meilleur état, ce qui nous permet d'accélérer la vitesse. Il y a quelques années, avant le passage des bûcherons, cette route était délicieusement ombragée. Les excursionnistes qui craignent le Soleil ne devront repasser par là que dans une vingtaine d'années environ!

Nous traversons une ligne ferrée à voie étroite qui sert au transport des bois. Voilà, en effet, au bas de la montagne, une scierie à vapeur installée dans une vente; puis, un peu plus loin, un camp de "woodcutters". Ceux-ci sont logés dans des petites maisonnettes en planches ressemblant assez à des Cabanes de bergers (Le dernier confort!) et que l'on transporte d'un endroit à un autre sur des wagons à plateforme. Les arbres sont sciés à deux pieds au dessus du sol et des deux côtés, mais en escalier, afin de les faire tomber exactement à la place désirée.

Nous nous arrêtons un moment pour voir d'énormes troncs de pins descendre de la montagne sur des glissières rudimentaires construites en forme de caniveau avec des arbres en grume, et arrosées copieusement pour faciliter l'opération. Fixés à un câble d'acier relié au trenil d'une locomobile, des troncs énormes dévalent les pentes à la queue leu leu et à bonne allure pour atteindre la voie Decauville, et, plus tard, la scierie.

Nous abandonnons, dans un coude brusque, la route de Wawona afin de gagner l'extrême sud de l'immense Parc National du Yosemite où se trouvent les arbres géants. Dans une montée, la route est délavée par une source qui sourd au bord d'une ornière. Le Chauffeur Smith, que la chose inquiète, coupe aussitôt l'allumage et bloque les freins; puis, tous deux, nous travaillons à modifier la ligne de partage des eaux.

Sans penser à mal, notre brave conducteur signale plus loin à l'attention des deux voyageuses le "mushroom rock" (roc-champignon ainsi impudiquement qu'un totem du Siam. La Nature peut d'ailleurs se permettre de telles fantaisies, car, moins perverse que les Humains, elle ignore encore la pudibonderie et l'indécence!

Tout à coup, se dressent devant nous trois arbres immenses appelés "Les Trois Sentinelles". Ce sont les premiers des 700 géants du règne végétal, d'une hauteur prodigieuse et d'une étonnante grosseur qui constituent le "grove" de Mariposa, plus important que les gronpes voisins de Merced et de Tuolumne et plus intéressant encore, assure-t-on, que les "groves" éloignés de Calaveras et de Santa Cruz; les premiers des "Sequoia" millénaires, appelés vulgairement "Redwoods" ou Bois rouges, de l'espèce "gigantea" que l'on ne trouve plus qu'en Californie, disséminés à 6800 pieds d'altitude parmi les pins. Leur écorce est plus lisse que celle des autres "Sequoia" de proportions moins gigantesques dont le "home" est également en Californie.

Nous admirons bientôt le "Fallen Monarch", (Monarque tombé) gros comme une Tour et mesurant 350 pieds de long sur lequel on fit rouler une automobile après y avoir photographié un peloton de cavalerie! Cet ancêtre de la forêt fut trouvé gisant sur le sol, lors de la découverte du "grove" en mai 1857 par Galen Clark, modeste prospecteur qui cherchait de l'or dans cette région et qui est mort seulement en 1910 à l'âge de 96 ans, ce qui semblerait prouver qu'il avait non seulement découvert les gros arbres, mais aussi le secret de leur longévité!

Voici un autre trio de "Sequoia" appelé "Les Trois Grâces". "Les Trois Célibataires" se trouvent, comme par hasard, juste en face, mais un "match" semble peu probable! Certes, ces six arbres sont encore à la fleur de l'âge; n'empêche qu'après avoir vécu deux on trois mille ans on commence à être endurci dans le célibat!

Le Doyen du "grove" appelé le "Grizzly Giant" (l'ours géant) se trouve à peu de distance. Etêté par la foudre qui semble prendre plaisir à rabaisser sur cette Terre tout ce qui s'élève par trop, il a encore 204 pieds de haut et mesure 30 pieds de diamètre à la base. Cet arbre, entouré d'une grille pour protéger son écorce contre la manie des collectionneurs, aurait 5000 ans d'après les uns et 8000 ans d'après les oracles officiels. Les Géologistes et les Paléontologistes vous diront d'ailleurs qu'on n'en est pas à mille ans près quand on remonte aussi loin dans le passé. "L'ours géant" aurait précédé l'Homme sur la Terre. Il serait **le plus vieil arbre du Monde,** d'après l'écriteau fixé sur son trone! Voilà qui n'est pas bien sûr, car MM. les Explorateurs ont encore quelques coins du globe à visiter; mais il s'agit d'une petite manie, d'ailleurs bien innocente de nos bons amis américains!

Le "Faithful Couple" (couple fidèle) est formé de deux énormes arbres de 345 pieds de hant ayant, à la base, nn seul et même tronc. Un divorce paraît peu probable et c'est chose à peine croyable dans ce pays! Mais les "Sequoia" sont des arbres aussi conservateurs que bien conservés. Ayant vécu sous maints régimes ils ont été à même de s'assnrer que plus ça change.....! Aussi, ont-ils fait choix du régime de la communauté qui les a, jusqu'ici, sauvés de la destruction totale.

Un groupe d'arbres qni entourait autrefois un "vieux pépère" aujourd'hui disparu (probablement débité en planches) car tout "Sequoia" d'âge, ayant l'esprit de famille, est entouré de rejetons, a été baptisé "Les Iles Philippines". Le [illegible] Telescope Tree" (arbre télescope) est un ancêtre que la foudre caressa un peu rudement; il est, maintenant, creux comme un tuyau de poêle; en un mot, c'est un aïeul sans cœnr! Le tronc, ouvert d'un côté, est accessible aux touristes qui peuvent ainsi observer le ciel! Quant au tronc de l'arbre connu sous le nom de "Haverford", il est évidé au point que quinze chevaux peuvent s'abriter à l'intérieur! Il est à noter que malgré cette horrible blessure l'arbre en question a cela de commun avec l'arbre-télescope qu'il a conservé toute sa vitalité, la sève montant toujours au travers de l'écorce de conlenr ronge brun, molle, fibreuse et d'une épaisseur qui atteint parfois deux pieds!!

Plus loin, on remarque le "Glen Clark", le premier "redwood" phénomène découvert par le prospecteur dont il a été parlé plus haut.

Le nom de chaque arbre est d'ailleurs désigné par un écriteau émaillé. On trouve là une série de noms d'Etats de l'Union: Alabama; Maine; New-Jersey; Pennsylvania; Michigan; Mississippi, etc.; puis, une série de noms de grandes villes: San Francisco; San Diego; St. Louis; Chicago; Pittsburg; Boston, etc.; enfin une série de noms de grands hommes: Washington; **Lafayette;** General Grant; Sheridan; Sherman (diamètre à la base: 37 pieds, hauteur: 280 pieds); Dewey, honoré d'un écriteau spécial en porcelaine représentant le drapeau américain; Longfellow; jusqu'à Mark Twain!! Pourquoi pas Charlie Chaplin?

Le "Wawona tree" (Wawona est le nom Indien pour gros arbre) alors que "Sequoyah" fut le nom d'un Chef de la tribu des Cherokees (Prononcer Tchérokis) inventeur d'un alphabet est surtout connn et même popularisé par l'image. Son diamètre est de 30 pieds et nous passons avec notre automobile à 7 places **au travers** du tronc, ce qui ne l'empêche de se porter aussi bien qne notre vieux Pont-neuf. Malheureusement, lui aussi est étêté; c'est d'ailleurs là une particularité qui affecte plus les humains que les arbres!

Au temps de la bonne saison, un photographe professionnel se tient en attendance au pied dn "Wawona tree", beaucoup de touristes étant très fiers de se faire "portraiturer" à assez bon compte dans un cadre fort ancien.

Voici enfin le "Fallen Giant", (le géant tombé) lequel a dû mordre la poussière il y a plusieurs siècles car il a un peu l'aspect d'une monstrueuse momie. Les arbres macrobites de cette espèce tombent ainsi, un jour ou l'autre, car ils ont cela de commnn avec le cocotier qu'ils ne possèdent pas de racine plvotante, mais seulement des racines fasciculées qui ne semblent pas proportionnées à la grandeur de l'arbre qu'elles fixent au sol! Ce qui ne nous empêche de convenir en passant, avec tons les musulmans, qu'"Allah est grand!"

Nous gagnons un carrefour afin de visiter le musée-boutique installé dans une aile de la maison-cabane du Conservateur de la forêt, lequel souffre de rhumatismes, ce qui n'est pas autrement étonnant car l'endroit, trop ombragé, est mauifestement humide. Cet excellent homme, dont le visage est aussi ridé qu'une vieille reinette, s'apprête à regagner les terres chaudes, car les premières neiges vont bientôt tomber.

Nous voyons là beaucoup de photographies de gros arbres, beaucoup de vues du Yosemite, ainsi qu'nn grand nombre d'objets en bois rouge tourné et poli. A peu de distance, coule une source d'eau cristalline et froide comme glace dont les touristes doivent se contenter à défaut de bière et d'"ice-cream".

Paul del Sagnès.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$ 1,643.50
Chanquet Frères	25.00
A. Ortion	5.00
A. Esmiol	20.00
Emile Bruel, Berkeley	5.00
Thomas Carrère	1.00
Philippe Boudoul	5.00
Famille H. Nagard	5.00
Nathan Cohn	10.00
Mme Veuve Hue-Paris	5.00
R. Reynold	.50
Capitaine Bruce, commandant le schooner français "Amiens"	5.00
Charles Mazères	2.00
Anna Mazères	1.00
J. Michel, Fruitvale	20.00
Mlle Marie Taravellier	2.00
Souscriptions recueillies par M. J. Tiret (2ème Liste)	
Jean Laclergue	10.00
Anna Estacaille	2.50
E. L. Estacaille	1.00
Jean B. Toulouse	2.50
Simon Tonlouse	2.50
A. Sicabalg	1.00
A. Franco	[illegible]
[illegible] Bouleauco	[illegible]
J. R. Martinez	.50
Blanche Richard	.50
Marie Toulonse	1.00
J. P. Laulhère	2.50
P. Tariosse	5.00
Pierre Leste	1.00
P. Samouillan	1.50
L. Sansot	.50
E. Sansot	.50
F. Samouillan	1.00
V. Labrucherie	2.50
L. Nicolas	2.50
H. P. Coustette	2.50
Laurent Loustau	10.00
J. B. Baylacq	10.00
Thérèse Largenté	2.50
Joséphine Lajamette	1.00
Michel Lacu	2.50
Edouard Le Maal	1.00
Léon Bonnassiolle	2.00
John Hauret	1.00
P. Selles-Cassabé	1.25
M. et Mme Boramé	1.00
M. et Mme Paul Casson	1.00
St. Ges	.50
M. et Mme P. Larrieu	1.00
O. Bataille	1.00
Laurent Vergès	.50
Mrs. Dumonteil	.50
Mme Peninou	5.00
Peter Robert	2.50
Alphonse Pechoultres	5.00
J. Puech, F. Baruerre & Cie.	10.00
J. Jacomet	5.00
The French Book Store	5.00
Constant J. Auger	10.00
M. et Mme Jacques Lamanet	5.00
Mme M. Fauril	1.00
C. Coustette	2.00
H. J. Bazerque	2.00
E. Betbeder	1.00
C. Bourdet	1.50
J. Cazenave	.50
B. Goincelaya	2.50
P. Castaing	2.50
S. Cazale	1.00
J. Germain	1.00
P. Lacoume	5.00
Capitai French Laundry	5.00
P. J. P.	.50
Raymond Lanaessus	1.00
Arées & Danglade	1.50
Jos. Armand & John Fondères	5.00
Louis Gandz	2.50
Roch Bordenave	1.00
N. Cazenave	1.00
E. Bareilles	1.00
L. Manreigne	1.00
P. Fondacabe	2.00
R. Balance	1.00
L. Bataille	1.00
Louis Lazare-Lyon	1.00
Jacques Sabathé	1.00
T. Louhau	1.00
Jean Cosaurang	1.00
Marie T. Lasserre	.50
[illegible]	1.00
French Laundry Owners' Association	50.00
A. Birsinger	5.00
E. Autard	5.00
P. Treich	5.00
F. Mirandette	2.50
C. Lapugade	2.00
D. Balthazar	2.00
Louis Froment	2.50
Martin Bordegaray	2.00
J. Bedecarrats	5.00
J. B. Vignau	5.00
F. Serresseque	2.00
J. Barbé	5.00
J. Suberbielle	2.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 2,026.25

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 592.50

LE PRESIDENT WILSON A PARIS

L'ENTREE A PARIS DU PRESIDENT WILSON. — L'ENTHOUSIASME POPULAIRE.—UN DEJEUNER A L'ELYSEE.—LES DISCOURS. UNE LETTRE DU MARECHAL JOFFRE AU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

Paris, 14 Déc.

Le président Wilson, venant de Brest, a fait son entrée à Paris ce matin à 10 h. 15, au milieu des acclamations populaires et au bruit des salves d'artillerie. Dès les premières heures de la matinée une foule énorme stationnait aux abords de la gare du Bois de Boulogne, attendant l'arrivée du train présidentiel. Le service d'ordre, d'une très grande sévérité, était dirigé par le préfet de police en personne.

Quand le train présidentiel fit son entrée en gare, une immense clameur s'éleva de la foule et des cris de: Vive l'Amérique! Vive le Président Wilson! sortirent de milliers de poitrines. La gare était pavoisée aux couleurs américaines et le quai, caché par un immense tapis rouge, était orné de magnifiques palmiers.

Au moment où le président Wilson apparut, la musique de la garde républicaine exécuta le "Star Spangled Banner".

Le Président de la République Française, accompagné de Mme Poincaré, de M. Clemenceau, président du Conseil et de nombreux ministres et hauts fonctionnaires de l'Etat, s'était rendu en personne à la gare recevoir le président Wilson.

L'entrevue entre les deux Présidents fut très cordiale. M. Poincaré présenta les personnages de son entourage; puis le président Wilson fit à son tour les présentations des personnalités arrivées avec lui de Brest. Ces formalités achevées, le président Wilson monta en voiture avec M. Poincaré et M. Clemenceau; Mme Wilson et Miss Margaret Wilson, fille du Président des Etats-Unis, suivirent avec Mme Poincaré dans la seconde voiture, et le cortège escorté de cuirassiers se dirigea immédiatement, au milieu des acclamations populaires, vers l'hôtel du Prince Murat, rue Monceau, qui a été mis par son propriétaire à la disposition du président des Etats-Unis et de Mme Wilson.

De la gare du Bois de Boulogne à la rue Monceau, les troupes faisaient haie. Le temps était beau; dans les premières heures de la matinée cependant le ciel était gris, mais il ne tarda pas à s'éclaircir: comme à Brest, le soleil avait voulu être de la fête.

On s'accorde à dire que jamais Chef d'Etat n'a été reçu par la population parisienne avec un enthousiasme pareil à celui qui marqua l'arrivée du président Wilson. Paris est en fête; administrations, écoles, etc., tout chôme. A l'unanimité, le Conseil municipal a proclamé le président Wilson citoyen de la ville de Paris.

A midi et demi, le président Wilson s'est rendu à l'Elysée où un déjeuner était donné en son honneur.

Au champagne, M. Poincaré se leva et lui souhaita la bienvenue.

Paris et la France, a dit M. Poincaré, attendaient avec impatience. l'illustre démocrate dont les paroles et les actes s'inspirèrent toujours de sentiments si élevés et dont les formules humanitaires et morales sont assurées de l'immortalité. M. Poincaré était lui aussi anxieux de remercier en la personne de son président l'Amérique pour tout ce qu'elle a fait et pour l'assistance que si spontanément elle donna aux nations qui luttaient pour la défense du droit et de la liberté. Il rappela ensuite ce que l'Amérique a fait en faveur des œuvres charitables de guerre avant même sa participation armée à la lutte, et le miracle accompli par elle en levant cette admirable armée grâce à laquelle l'ennemi a été contraint à la capitulation.

Les Américains, a dit le président Poincaré en terminant, ne pouvaient, avant d'avoir contemplé l'horrible spectacle, se faire une idée des dévastations accomplies par les armées allemandes, des souffrances par elles imposées aux populations des territoires envahis. Ils savent maintenant ce qu'est la sauvagerie allemande, et ils comprennent combien criminels sont ceux-là qui ordonnèrent ces horreurs.

Le président Poincaré leva ensuite son verre et but à la santé du Président des Etats-Unis et de Mme Wilson et à la gloire de la grande nation américaine.

En réponse à M. Poincaré, le président Wilson prononça un long et éloquent discours dont voici un résumé.

Le président Wilson, profondément reconnaissant de la magnifique réception qui lui a été faite, éprouve le plus grand plaisir de constater à peine débarqué sur le sol de France combien grande est la sympathie et l'inaltérable amitié qui unissent les représentants des Etats-Unis aux représentants de la France. M. Poincaré a rappelé ce qu'a fait au cours de cette guerre le chef de la nation américaine. M. Wilson se bornera à dire qu'il a toujours parlé et agi conformément au sentiment du peuple des Etats-Unis. Le peuple américain a pensé qu'il ne suffisait pas de gagner la guerre; il a estimé que cela ne serait pas assez, et qu'il fallait surtout assurer la paix future et jeter les bases du régime qui assurera liberté et bonheur aux peuples. Jamais comme dans la guerre qui vient de se terminer, l'esprit de domination et les ambitions les plus illicites ne se manifesta d'une façon si brutale. Le président Wilson est certain qu'il contemplera avec la même répulsion que des yeux de France et de Belgique les ruines accumulées dans ces deux pays par les armées du [illegible] du centre; et il est persuadé que son cœur en présence de ces désastres saignera tout comme les cœurs de Français et de Belges. Comme le président Poincaré lui-même, il estime qu'on ne saurait trop s'indigner contre de pareils forfaits, et comme lui aussi il pense, qu'à titre d'exemple pour l'avenir, les responsables de cette guerre méritent un juste châtiment.

Le président Wilson a ensuite rappelé les liens qui unissent les deux pays, liens devenus plus étroits par la confraternité d'armes renouvelée, ajoutant que ce sera un plaisir quotidien de pouvoir en ce qui le concerne pendant une longue période conférer avec les hommes d'Etat français au sujet des mesures qui assureront de façon permanente les heureuses relations d'amitié et de coopération devant aboutir au régime de liberté qui garantira la paix future.

Le président Wilson termina en disant que tout ce qui intéresse la grandeur de la France ne peut laisser indifférent le peuple d'Amérique, et il a bu à la santé du président de la République et de Mme Poincaré et à la prospérité de la glorieuse nation française.

Le maréchal Joffre a adressé au président Wilson une lettre de bienvenue dans laquelle il dit combien on doit être reconnaissant à l'Amérique dont la participation à la guerre a sauvé des milliers de vies françaises. C'est de tout cœur qu'il se joint à toute la France pour crier: Vive les Etats-Unis et leur Président!

—:o:—

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 14 Déc.

Le major Théodore Roosevelt Jr. a été cité hier à l'ordre du jour de l'armée française.

—Le maréchal Petain a remis hier, à Neufchâteau, la médaille militaire au général Guillaumat, commandant de la 5e armée.

—L'émir Fays Sal, fils du roi du Hadjaz, allié de l'Entente contre les Turcs, est arrivé à Paris venant de Strasbourg, Metz et Verdun, qu'il a visités. Il a été reçu par M. Poincaré.

—Un décret présidentiel vient de conférer la Légion d'honneur à M. Jacquet, négociant à Lille. Il fut exécuté le 23 septembre 1915 pour avoir caché des soldats français et anglais et les avoir aidés à s'échapper. Il mourut héroïquement et refusa de se laisser bander les yeux. Avant de tomber sous les balles, il cria: "Vive la France! Vive la République!

—Les troupes américaines ont vendredi dernier à 8 heures du matin traversé le Rhin.

—Le "Petit Parisien" a publié hier un article de M. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil, où il rend hommage au président Wilson et où il déclare que le projet relatif à la Ligue des Nations sera approuvé par tous ceux qui désirent une juste paix.

PROLONGATION DE L'ARMISTICE.

Copenhague, 14 Déc.

On télégraphie de Trèves que l'armistice a été prolongé jusqu'au 17 janvier à 5 heures du matin.

—:o:—

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodont-al", est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçnes sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qn'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, nne excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Tribune

San Francisco, le 14 Décembre 1918

Monsieur le Directeur du **Franco-Californien.**

Puis-je vous demander de me prêter l'hospitalité des colonnes du **Franco-Californien,** pour les quelques lignes qui vont suivre.

Veuillez me croire, etc.

Dr. L. Bazet.

Une communication aux Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle a paru dans l'"Echo de l'Ouest du 12 et du 13 Décembre et dans le "Franco-Californien" du 13 Décembre, signé par le Président P. Chanquet, le 1er Vice-Président H. Colombat et le 2me Vice-Président P. Loustau.

Déjà, le 8 Décembre dernier et à l'Auditorium, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. Léon L. Rey m'annonçait avec ostentation que cette communication devait paraître.

Le Corps Médical y est attaqué d'une façon générale et, comme j'en fais partie, je désire protester contre ces allégations et j'affirme, une fois de plus, que durant la dernière épidémie, et malgré toutes les difficultés qui se sont présentées à chaque instant, tous les fonctionnaires du service médical et de l'administration on fait plus que leur devoir. J'admets que, [illegible] quelques négligences ont pu se produire dans cette tourmente, elles étaient inévitables; et toute personne, sans parti-pris, ainsi que je l'ai écrit au Comité, admettra que les actes empruntent leur valeur réelle aux circonstances qui les produisent. Ces accusations, arrivant hors de saison et plusieurs semaines après les faits allégués, auraient pu ouvrir les yeux des signataires sur le fait qu'ils sont dupes de quelques roués, de quelques Intrigants qui, depuis quelque temps, préparent le terrain pour faire de l'Hôpital leur propre chose. Je suis un vieux sociétaire; nul plus que moi n'aime notre société et je me tiens offensé par un reproche signé de trois membres du Comité et qui est simplement l'œuvre de M. Léon L. Rey, rédacteur de l'"Echo de l'"Ouest", lequel n'appartient pas à notre société, et ainsi, n'a aucun droit de s'immiscer dans ses affaires et d'interdire à n'importe quel sociétaire de faire connaître son opinion sur les actes et faits de notre Société.

Voilà l'homme qui voudrait nous museler; et, pour arriver à ses fins, il se sert de son journal qui publie à tort des faits qui ne peuvent que déconsidérer notre Société aux yeux du public. Il semble avoir pris à cœur de persuader à la population américaine que nous sommes une société turbulente: "the house of the unrest". Il est temps, Messieurs les Sociétaires, que nous mettions un terme à tous ces agissements et que nous persuadions nos amis les Américains que s'il y a désordre dans nos rangs, nous trouverons un moyen d'y remédier.

Je compte sur le bon sens des Sociétaires.

Dr. L. Bazet,
Chirurgien, du Service Médical de la Maison de Santé Française.

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

Nous apprenons la mort en France d'un de nos mobilisés san-franciscains: Cyprien Miquen. C'est dans les combats de Juin dernier que cet excellent garçon, qui, dans nos milieux comptait tant d'amis, est tombé au champ d'honneur.

Voici en quels termes la douloureuse nouvelle fut annoncée aux parents:

Le Capitaine commandant le 32ème groupe d'artillerie d'Assaut, à M. Miquen, à Espechède, Basses-Pyrénées.

Monsienr,

J'ai le regret de vous annoncer que le canonnier Miquen Cyprien, né à Espechède, a été tué en faisant son devoir au combat du 12 Juin. Son corps a été ramené à l'arrière dans la nuit du 22, par le Maréchal des Logis et deux de ses camarades. Je l'ai fait enterrer, hier, au cimetière militaire de l'ambulance d'évacuation de Catenoy, Oise. Je tiens à ajouter que le canonnier Miquen s'est conduit en héros.

Signé: Henri Hubb.

Le **Franco-Californien** salue respectueusement la dépouille dn brave mort pour la Patrie.

EN L'HONNEUR DE NOS POILUS.

Une fête, organisée par des Américains, aura lieu demain soir, au Civic Auditorium, en l'honneur du détachement français en route pour la Sibérie.

Il y aura banqnet à 6 heures, puis concert à 8 heures et bal à partir de 10 h. 30.

COLLISION DANS LA BAIE.

Le steamer "Schome", de la Monticello Steamship Compauy, ayant à son bord pluiseurs centaines de passagers partis de San Francisco à destination de Vallejo, a été abordé hier matin à 8 h. 15, au large de Roden, dans la baie de San Pablo, par le steamer "General Frisbie" de la même compagnie. Le "Schome" a coulé, mais tout le monde a été sauvé.

COMMUNICATIONS.

Aux Membres de la S. F. de B. M.

En réponse aux très nombreuses plaintes qui se sont élevées au sujet du service des visites à domicile, et celui de la Maison de Santé durant la récente épidémie, nous désirons informer les Sociétaires que leurs revendications ont été présentées au Comité à la réunion spéciale du 3 courant. Il est résulté de l'exposé des investigations du Bureau et des faits présentés par les Sociétaires eux-mêmes que le sujet de ces plaintes aurait pu être éliminé par une coopération plus grande, une meilleure organisation et l'absence de considérations personnelles qui n'étaient guère à leur place dans ces circonstances malheureuses.

Néanmoins, devant le caractère grave des plaintes, par crainte de la désorganisation que pouvait créer tout changement subit, sous la pression d'une opposition qui s'est manifestée durant la séance, le Comité a dû différer toute action.

Il n'est pas douteux qu'après avoir, par nn examen approfondi, reconnu la véracité des faits motivant ces plaintes, la majorité du Comité ne soit anxieuse de faire justice pleine et entière de [illegible] procéder à une réorganisation complète qui s'impose, en vue de donner en toute circonstance aux Sociétaires les services et les soins auxquels ils ont parfaitement droit. Nous comptons en ceci sur l'appui de tous les Sociétaires.

P. Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans antrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

MYSTERIEUX SUICIDE.

Une jeune femme élégamment mise et paraissant âgée de 25 ans a mis hier fin à ses jours à l'entrée de l'Hôtel Stewart, 353, rue Geary, en se logeant une balle de revolver dans la temps droite. Le corps de cette désespérée a été immédiatement déposé à la Morgue. Il n'a pu être identifié. Cette malheureuse n'avait sur elle que 50 cents.

—:o:—

Nouvelles Diverses

Washington, 14 Déc.

Sur la recommandation du général Pershing et avec l'approbation du président Wilson, le Secrétaire de la Guerre a conféré la médaille pour "Services distingués" au général Payton C. March, chef d'état-major de l'armée américaine.

Munich, 14 Déc.

On annonce que le gouvernement de la Confédération helvétique a refusé à l'ex-empereur Charles d'Autriche de résider en Suisse.

Londres, 14 Déc.

La "Tribune de Genève" dit que deux agents bolchevicks russes ont été arrêtés à la frontière française. Ils se rendaient en France, ajoute ce journal, pour attenter à la vie de M. Clemenceau.

Madrid, 14 Déc.

Le prince Max von Ratibor, ambassadeur d'Allemagne en Espagne, a été rappelé à Berlin, annonce le journal "El Sol".

Paris, 14 Déc.

On télégraphie de Berne que des troupes bolchevistes, comprenant onze divisions d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, marchent vers l'Europe centrale sur un front de 400 milles, allant du golfe de Finlande au Dnieper.

Washington, 14 Déc.

Snr l'initiative de la France, les Etats-Unis et les Alliés ont décidé d'envoyer en Pologne une commission chargée de faire une enquête sur les prétendns progroms de jnifs qui se seraient produits en Pologne.

—:o:—

Chez les socialistes français.

Répondant à l'ordre du jour adopté ces jours-ci par la commission administrative permanente du parti socialiste et dans lequel les néo-majoritaires de ce parti témoignent de leur enthousiasme pour le régime bolcheviste de

LA PAILLE ET LA POUTRE

(Du "Courrier du Mexique")

Avec une dignité de père noble du vieux répertoire, un journal bochophile s'indignait, hier, d'un certain manque d'égards dont se seraient rendus coupables un sénateur mexicain, ancien diplomate, et plusieurs organes de la presse, envers les représentants de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Ce manqu e d'égards consisterait, semble-t-il, en ce que le sénateur et les journaux incriminés auraient manifesté l'opinion que M. le baron von Kania, qui furent respectivement accrédités au Mexique comme ministres plénipotentiaires par le Kaiser et l'empereur Charles, ne peuvent pas être considérés comme les représentants de l'Allemagne, révolutionnaire et de l'Autriche-Hongrie en liquidation.

L'indignation de la feuille bochophile se traduit en termes énergiques: "Comment se peut-il faire que l'on manque ainsi aux convenances? L'usage veut, en effet..." Et c'est tout un cours de diplomatie protocolaire que dévide le défenseur de MM. von Eckhardt et Kania von Kania.

A l'appui de sa thèse, il rappelle que les diplomates mexicains accréditès en Europe au temps du général Diaz, n'eurent jamais à se plaindre du moindre manque d'égards, après la chute du vieux dictateur, de la part de la presse ou des particuliers des pays où ils avaient jusqu'alors représenté le Mexique.

Cela tient peut-être, nous permettrons-nous de supposer, à ce que l'attitude des diplomates mexicains ne s'était jamais départie d'une absolue correction. Que, si, par contre, ces messieurs s'étaient permis de sortir de la tour d'ivoire de la diplomatie pour faire, dans la presse, des déclarations offensantes sur le compte des amis des gouvernements qui les avaient accueillis avec toute la courtoisie et la déférence dues à leur caractère, il y a cent à parier contre un qu'on les eût prié d'aller satisfaire ailleurs leur amour pour les interviews.

Je suppose qu'en Europe, en Espagne, par exemple, pays neutre, le ministre plénipotentiaire du Mexique eût fait publier les déclarations suivantes par les journaux espagnols:

"Le président Wilson sait bien que son impérialisme a de grandes probabilités de succès dans les régions de la terre où règne la désunion. Et comme conséquence de cette conviction il a fait tous ses efforts pour qu'au Mexique (ce dqfenseur avancé de la tranchée qui protège toute l'Amérique latine), on ne puisse réaliser l'union des partis qui se disputent le pouvoir par la force des armes et, qu'au contraire, ces luttes se prolongent le plus possible; c'est-à-dire la révolution.

"Comme pour sa politique impérialiste une Europe unie serait un obstacle insurmontable, M. Wilson comprit qu'il convenait à ses intérêts non seulement que la guerre européenne éclatât, mais encore qu'elle fût de longue durée. Pour que cette prolongation du conflit fût possible, Wilson envoya, dès le commencement de la lutte, de l'argent et toute sorte de matériel de guerre; et, depuis un an, le plus grand nombre possible de soldats.

"Wilson, ayant la conviction que l'Europe n'est pas encore assez affaiblie pour que l'impérialisme américain s'ouvre un chemin facile à travers le monde, cherche, dans l'excitation de la peur, avec une passion (passion qui se manifeste dans l'incohérence de ses discours réitérés et de ses nombreuses déclarations), cherche à éviter que les propositions allemandes, plus que sincènes, ne puissent avoir aucun succès et que, par conséquent, l'Europe, à l'avenir, soit dans l'impossibilité de réaliser l'union des peuples qui l'habitent."

Je m'imagine que, même en Espagne, ces déclarations eussent été mal accueillies en général et qu'il se fût trouvé des journaux pour s'étonner un peu vertement que le diplomate mexicain ait oublié de la sorte la réserve que lui imposait son caractère.

Les déclarations que nous venons de citer, ne sont pourtant pas du domaine de la fantaisie. Elles ont été faites—peut-être ne l'a-t-on pas oublié — par M. von Eckhardt, au cours d'une entrevue accordée par lui à ses amis du "Democrata". Pour sa part, M. le baron Kania von Kania a bien aussi quelques petites interviews à son actif, mais nous n'avons pas, ce matin, le temps de les rechercher.

Voilà sans doute pourquoi ces deux messieurs n'ont pas été l'objet d'autant d'égards, de prévenances et d'exquise discrétion qu'aurait pu le désirer, pour eux, l'organe bochophile qui a donné, hier, de si curieuses leçons de savoir vivre aux journaux alliophiles et au sénateur mexicain, ancien diplomate, qu'il ne nomme pas, mais qui pourrait bien être M. Juan Sanchez Azcona.

J. L. R.

P. S.—Dans le **Franco-Californien**, de San Francisco, numéro du 7 novembre, les déclarations de M. von Eckhardt ont fait l'objet d'un commentaire plutôt pénible; nous ne le reproduisons pas, justement parce que pénible.

:o:

L'ACQUITTEMENT DE L'ABBE COCHIN.

Le conseil de guerre de Lyon a jugé l'abbé Cochin, territorial, chargé à Bellegarde de la lecture et du contrôle de la correspondance.

L'inculpation visait: 1. la violation de la consigne; 2. le détournement de circulaires confidentielles sur le service du contrôle postal, contenant les renseignements relatifs à des suspects, et surtout la liste des agents secrets de la France à l'étranger.

En ce qui concerne le premier chef d'inculpation, il était reproché à l'abbé Cochin d'avoir pris copie notamment d'une lettre de M. Sembat, député, et de l'avoir adressée à un ecclésiastique de Paris. Cette lettre fournissait des détails concernant une réunion chez M. Renaudel, après l'arrestation de M. Caillaux ,et envisageait les moyens d'assurer sa défense.

Au sujet de la seconde inculpation, l'abbé Cochin, profitant du passage à Bellegarde d'un prêtre de ses amis, lui aurait confié un paquet contenant le produit de ses détournements, avec mission de le remettre à M. Léon Daudet. Le prêtre accepta.

L'inculpé a argué de son patriotisme et a déclaré que cette violation du secret professionnel ne lui était inspirée que par son désir de voir la France mieux défendue. Il a ajouté qu'il avait espéré que les documents qu'il avait transmis à M. Léon Daudet seraient parvenus jusqu'à M. Clemenceau, président du Conseil.

L'abbé Cochin a été acquitté.

:o:

LITTERATURE MILITAIRE.

Extrait du rapport du 11 juin à M...

"Le commandant d'armes rappelle que les prescriptions antérieures réglementant la circulation des chiens sont rigoureusement applicables aux militaires de tout grade."

Les poilus ne furent heureusement pas, pour cela, condamnés à la laisse et à la muselière!

:o:

Eux et nous.

Il y a cent ans, le "Journal des Débats" annonçait en ces termes la mort d'Henri-Jacques Clarke, duc de Feltre, maréchal de France:

"Créé, en 180', conseiller d'Etat et secrétaire du cabinet pour la guerre et pour la marine, il se trouva à la bataille d'Ulm et à toutes les affaires de cette campagne qui précédèrent la prise de Vienne, dont il fut nommé gouverneur, ainsi que des deux Autriches, de la Carinthie, de la Styrie et du Tyrol, il se fit remarquer dans cette place importante par la noblesse de sa conduite et le désintéressement qui forment les principaux traits de son caractère, et le temps n'a pas encore effacé les sentiments d'estime et de reconnaissance qu'il inspira aux habitants.

"Dans la carrière de Prusse, il partagea la gloire et les dangers de toutes les batailles; nommé gouverneur de Berlin, il s'y conduisit comme il avait fait à Vienne, et y mérita également l'estime des habitants par sa modération et son inflexible probité."

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

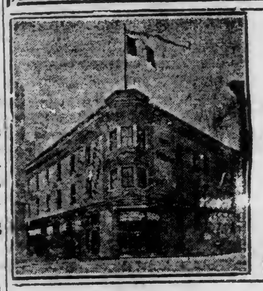
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogneu et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Les Malheurs de Sophie

LES ENNUIS DU MENAGE CONSTANTIN. — TINO ET SOPHIE SONT LAS L'UN DE L'AUTRE.

Sous le titre "Les Malheurs de Sophie", le "Cri de Paris" rapporte d'amusantes choses sur le ménage Constantin:

"On conçoit que les événements ne sont pas faits pour rétablir la situation financière du ménage Constantin.

"Criblés de dettes et harcelés par leurs créanciers, Tino et sa femme ne trouveraient pas aujourd'hui dans toute l'Helvétie un centime de crédit. Et sans l'aide, d'ailleurs limitée, qu'ils trouvent auprès de leur parenté danoise et du prince Henri de Prusse, moins lâcheur que son frère le Kaiser, on ne sait trop comment les ex-souverains de Grèce arriveraient à vivre, en ces temps où la vie est chère, même en Suisse.

"La bonne intelligence ne règne pas précisément entre les époux. On sait par des racontars de domestiques impayés et mécontents que de fréquentes discussions éclatent dans le ménage et que le caractère de Sophie, encore aigri par la déche, est devenu impossible.

"Constantin ne fait rien, au surplus, pour calmer son irascible moitié. Dans l'intimité, il appelle sa femme "Xanthippe", en souvenir de la Grèce et de l'épouse acariâtre du philosophe, et quand il est fait allusion à Guillaume, il ne se fait pas faute de ricaner.

"Nous l'inviterons à passer quelques jours en Suisse, déclare-t-il.

"Cette petite phrase a le don d'exaspérer Sophie, qui, bien qu'elle s'en plaigne souvent, ne veut pas qu'on touche à son frère."

Le bruit d'un divorce, ou tout au moins d'une séparation, a même couru.

S'il n'a pas été donné suite immédiatement à ce projet, c'est que Sophie ne savait où se retirer, son bon frère Guillaume lui ayant fait savoir que sa présence en Allemagne, surtout après un scandale, ne lui paraissait nullement désirable en ce moment.

"Ce n'est pas la première fois que Tino et Sophie songent à rompre une union qui, aujourd'hui, pèse plus que jamais à l'époux. Déjà à Athènes, à deux reprises différentes, il y eut des drames intimes qui faillirent amener la séparation. Constantin n'était pas jaloux. Mais Sophie, par un sentiment féminin qui n'est pas rare, n'admettait pas que son royal mari prêtât autant d'attention qu'elle-même au monde extérieur.

"—C'était bon pour ton père, disait-il elle à Tino.

"Elle faisait espionner son mari et ce fut à la suite d'une incartade de Tino que, s'armant du stylet romantique qu'elle oprte toujours sur elle, elle lui en porta un coup assez rude. La blessure ne fut pas grave par elle-même, mais elle amena des complications dans l'état de Constantin, qui faillit en trépasser. Nous devons à la vérité de dire qu'après l'avoir mis à deux doigts de la mort, elle le soigna avec dévouement et que par la suite les époux se réconcilièrent."

Constantin, lui aussi, faisait espionner sa femme. Il savait qu'elle recevait fréquemment M. de Mirbach et aussi le célèbre Dousmanis, et le jeune Théotokis. Aussi avait-il fait installer un microphone grâce auquel rien de ce qui se disait dans le boudoir de la reine ne lui restait étranger.

LE ROLE DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN RUSSIE.

M. Noulens a le rare privilège d'avoir le poste d'ambassadeur en Russie dans des circonstances uniques dans les annales de l'histoire de notre diplomatie. Il représentait la France dans un pays dont nous ne reconnaissions pas le gouvernement. Il voyait ce pays trahir ses egagements, faire la paix, annuler ses emprunts. Il recevait des lettres officielles de ce gouvernement annonçant sa trahison et il ne pouvait répondre. Il lisait les discours pleins de menaces et d'injures de Lenine et de Trotzkik, les articles violents et grossiers de la presse maximaliste. Il était dans une ville où la sécurité n'existait plus, où l'on assassinait dans les rues et dans les appartements, où les immunités diplomatiques étaient méconnues, où le ministre de Roumanie était mis à la forteresse, et celui d'Italie arrêté au cœur de la ville, en plein hiver, et dépouillé de ses vêtements, où, à chaque heure du jour, des bandes pouvaient pénétrer impunément dans l'ambassade de France.

M. Noulens ne s'est pas laissé troubler. Il a eu le mérite de voir clair et de rester dans les lignes qu'il s'était fixées. Il a été prudent dans sa politique d'attente, mais d'une netteté absolue dans la direction qu'il lui imprimait vers le but qu'il voulait atteindre: amener une intervention de tous les alliés — Japon et Amérique compris — en Russie, où nous ne reconnaissions pas le gouvernement des Soviets. Cette politique triomphe et tous s'y rallient. Mais il ne faut pas croire qu'au début tout. Elle n'est pas entrée à l'ambassade de France. M. Noulens a conservé le sourire dans le tumulte affreux des événements que nous traversions. Les menaces de Trotzki le laissaient indifférent.

L'ambassadeur a passé trois mois dans la gare de Vologda, traversée presque chaque jour par des milliers d'ouvriers, de paysans, de soldats. Chaque nuit, à trois heures du matin, par une attention délicate, toutes les locomotives sous pression dans la gare lui donnaient une aubade, imitant à qui mieux mieux le chant du coq. Chaque jour, il était exposé à voir son train pris d'assaut. Et pourtant, à Vologda même, l'ambassadeur n'hésitait pas à publier en avril la plus décisive des interviews sur la nécessité de l'intervention japonaise et à provoquer un déchaînement de fureur au sein du gouvernement des Soviets.

M. Noulens a couru de grands risques, et il les a courus volontairement, parce qu'il avait une conscience claire de son devoir envers la France et envers la vraie Russie qui n'est pas celle de Lenine et de Trotzki. Pour la première fois, depuis dix mois, il est aujourd'hui en sûreté, avec Mme Noulens, à Arkhangel, qui a chassé le Soviet bolchevik. Mais il considère que la tâche des Alliés ne fait que commencer.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

:o:

Modestie.

Le seul journal où ne soit pas longuement raconté l'accueil enthousiaste fait par le Sénat à M. Clemenceau, lorsqu'il vint, après la séance, au palais du Luxembourg, est, précisément, l'"Homme Libre".

"L'Homme Libre" avait cependant voulu accomplir son devoir journalistique, même envers l'homme d'Etat qui est son fondateur. Mais sans doute, à la dernière minute, M. Clemenceau, averti, fit enlever des lignes flatteuses, que remplace un large blanc.

:o:

Un nouvel Ersatz.

Le professeur Franée, de l'Institut biologique munichois, a trouvé un moyen bien simple pour obtenir de l'huile: il l'extrait du sol, tout bonnement. Il a constaté l'existence, dans les couches supérieures de l'humus, de certains végétaux microscopiques auxquels il a donné le nom d'édaphones et qui seraient riches en huile. Il a calculé qu'un mètre cube de terre contient environ 60 milliards de ces organismes. En défonçant jusqu'à une profondeur de 30 centimètres 100 mètres carrés de terrain, il prétend obtenir 150 litres d'huile, par des procédés d'extraction analogues à ceux dont on use pour extraire l'huile contenue dans les chiffons d'essuyage.

La méthode est très simple, on le voit; mais il est permis de douter de son efficacité. Il ne faut oublier que, sur 3,000 produits de substitution imaginés par l'industrie allemande. 1,860 ont été reconnuh nuisibles et les statistiques allemandes, qui nous donnent ce renseignement, se taisent sur le nombre de ceux qui sont restés inutilisables.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du sang—les cancers—les maladies vénériennes—le rhumatisme—les maladies de la vessie—les maladies nerveuses—le manque de force—la faiblesse—les maladies particulières aux femmes et ... sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES **L'AMÉRICAINE**

Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et la dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourries désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE



St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ O. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue Phone: OAKLAND 5085

—16—

VII.

Les Remords d'Un Fils.

—Dois-je montrer ceci à ma mère?

—Oui. Tout naturellement.

Et ils montrèrent la carte de Frédéric de Villepreux à Marie Renaud. Elle eut un léger coup d'émotion, mais se remit tout de suite.

—S'il revient prendre de mes nouvelles, dit-elle, tu pourras le recevoir. N'est-ce pas, monsieur de Brettecourt?

—Sans doute.

Jean fut très surpris, mais il n'osa rien dire devant sa mère. Seulement, lorsqu'il reconduisit Brettecourt, il lui demanda:

—Vous me conseillez réellement de recevoir [illegible] Frédéric de Villepreux?

—Evidemment; c'est votre meilleur, même votre seul ami...

—Après ce qui s'est passé entre nous?

—Mais il ne s'est rien passé du tout.

—Nos relations ne doivent-elles pas se briser à la suite de mon silence vis-à-vis de son père?

— Réfléchissez, mon enfant. Vous ne pouviez répondre immédiatement à la lettre de M. de Villepreux; vous aviez besoin, pour cela, de consulter votre mère. Or, votre mère est tombée malade, subitement, au moment même où vous alliez la consulter. Tout se trouve donc, non pas rompu, mais en suspens...

—N'est-ce pas prolonger une situation... pénible?

—Qui vous dit qu'elle ne se dénouera pas tout à votre honneur?..

Une lueur d'espoir passa dans les yeux de Jean.

—Ah! si vous pouviez dire vrai!

—Recevez donc Frédéric; menez-le même à votre mère si elle a la force de supporter la visite d'un étranger, et qu'il ne soit question de rien entre votre ami et vous. Sachez attendre, mon enfant!

Jean passa une nuit terrible; il chercha vainement à s'expliquer le mystère qui lui cachaient sa mère et Bettecourt, car il ne pouvait douter que le général et sa mère ne fussent d'accord. Il ne dormit pas une seconde, se demandant sans cesse

—Que puis-je espérer? En quoi l'amitié de M. de Brettecourt peut-elle changer ma situation? La famille de Villepreux ne consentira jamais à donner henriette à un homme sans nom... Ne vaut-il pas mieux en finir tout de suite, que de jouer une comédie devant Frédéric?... Que puis-je encore attendre? Que puis-je espérer?

Cependant, le lendemain, il alla donner les ordres nécessaires pour que Frédéric de Villepreux fût introduit s'il se présentait de nouveau.

—J'ai promis d'obéir aveuglément à M. de Brettecourt, se dit-il. Tenons ma promesse.

Au milieu de l'après-midi, alors que le général avait déjà fait sa visite, on porta à Jean Renaud la carte de Frédéric.

—Tu peux recevoir ton ami chez moi, lui dit sa mère.

—Vous ne craignez pas de fatigue?

—Non, non; je serai heureuse de voir M. de Villepreux.

Jean alla au-devant de son ami, très gêné, ne sachant de quelle façon l'accueillir. Frédéric lui tendit ses deux mains et lui dit, avant même de le saluer:

—Comment va votre mère aujourd'hui?

—Toujours un peu mieux.

—Pardonnez-moi de n'être venu qu'hier pour m'informer de sa santé; j'ignorais...

—C'est à moi, dit vivement Jean Renaud, de vous prier de m'excuser; j'aurais dû vous écrire... vous prévenir...

—Vous étiez tout à votre mère, Jean. Quel chagrin vous avez dû éprouver!

Jean ne répondit pas; il conduisit Frédéric dans la chambre de sa mère. Marie Renaud était à demi étendue sur un canapé, enveloppée dans un grand manteau, la tête couverte d'une mantille. Elle se souleva un peu et tendit la main à Frédéric, qui la lui serra avec autant d'affection que de respect, et dit:

—Je vous remercie profondément de me recevoir, madame.

—C'est que j'ai voulu vous remercier moi-même de l'intérêt que [illegible] à mon fils et [illegible] nous portez, à mon [illegible]ment, à moi, dit Marie gracieuse[illegible]

Il s'assit auprès d'elle; et, pendant quelques instants, tous les trois demeurèrent silencieux. Puis Frédéric parla de sa mère, de sa grand'mère, de sa sœur, qui l'avaient chargé, pour la malade, de leurs compliments les plus chaleureux.

—Je serai heureuse de les connaitre un jour, répondit Marie.

—Jean, qui cherchait un sens aux moindres choses, remarqua que Frédéric n'avait pas parlé de son père. Et son esprit attristé en tira cette conclusion que le marquis avait sans doute pressenti la vérité, ou que tout au moins il se tenait sur une réserve blessante. Et, tandis que Marie causait avec Frédéric et que celui-ci lui parlait toujours avec les marques du plus profond respect, Jean se disait:

—Traitera-t-on ma mère avec les mêmes égards quand on saura l'histoire de sa vie?...

Et cette pensée lui brisait le cœur:

—Si quelqu'un... quelqu'un de ceux que j'aime allait ne pas estimer ma mère?...

Lorsque Frédéric se leva pour se retirer, Marie lui dit:

—Votre visite m'a fait beaucoup de bien.

—Alors, vous me permettez de revenir, madame?

—Aussi souvent que vous le voudrez.

Après le départ de Frédéric, Jean devint de plus en plus sombre. Pourquoi sa mère avait-elle si bien accueilli Frédéric? Pourquoi sa mère avait-elle si bien accueilli Frédéric? Pourquoi lui avait-elle demandé de revenir?... Voulait-elle se faire un ami, un soutien du fils de M. de Villepreux?... De ce Villepreux dont la lettre, à mesure qu'il y réfléchissait, lui semblait de plus en plus une injure?... De cet homme qui, sans sortir des bornes les plus strictes de la politesse, les avait si cruellement humiliés, lui et sa mère?...

Sa mère étant hors de danger, il avait enfin le droit de songer à lui. Il revoyait tous les incidents de sa vie depuis son retour à Paris, l'accueil insolent que lui avait fait le marquis, l'amitié bien franche des dames de Villepreux, l'amour d'Henriette, et par-dessus tout, l'hostilité si impertinente d'Honoré. Et, tout d'un coup, il murmura d'une voix angoissée:

—Cet homme! Que sait-il sur nous?...

VIII.

Alliance Défensive et Offensive

Jean Renaud fut un peu distrait de ses noires préoccupations par une lettre qu'il reçut le soir, lettre mignonne, parfumée, avec l'adresse finement écrite, et un monogramme gothique adorablement gravé sur la fermeture de l'enveloppe. Comme, dans les moments d'émotion, on s'effraye des moindres choses, Jean hésita un peu avant d'ouvrir cette lettre... Etait-ce encore quelque mauvaise nouvelle qui lui arrivait?... Puis, il déchiffra le monogramme et prononça en souriant:

—Louise... C'est de mon alliée, mademoiselle Louise Florimont.

Il l'avait oubliée.

—Cette charmante enfant qui m'a si gentiment offert son amitié.

Et il lut la lettre:

"Monsieur mon alliée,

"Les jours de danger étant venus, je vous rappelle que nous nous [illegible]mes promis l'un à l'autre alliance [illegible]ensive et défensive. Et je vous attends demain, vers cinq heures, pour conférer sur les moyens de nous défendre. Mon père et moi, nous nous sommes vivement intéressés à la santé de madame votre mère; nous avions indirectement de ses nouvelles. Nous sommes heureux de la savoir hors de danger. Présentez-lui mes compliments bien respectueux, en attendant qu'elle me fasse l'honneur de me recevoir.

"Votre alliée,

"Louise Florimont."

Jean avait commencé à lire la lettre en souriant; il ne croyait à rien de bien sérieux au sujet de ce fameux projet d'alliance—quelque fantaisie de jeune fille! Mais il fut touché de la respectueuse sympathie dont Louison faisait preuve pour sa mère. Et il ne put résister au plaisir de montrer la lettre à Marie Renaud

—Tiens, lui dit-il, c'est à moitié pour toi.

Et, tandis que sa mère lisait, il lui raconta l'histoire du traité d'alliance.

—Ce doit être une jeune fille bien franche, dit Marie.

—Un peu décidée aussi, remarqua Jean en souriant.

—Bah!... Fille unique, enfant gâtée! C'est nature; cela l'empêche-t-il d'être bonne, aimante?... Enfin, c'est ton alliée, et j'éprouve déjà pour elle la plus vive sympathie. Tu le lui répéteras, en lui affirmant que j'aurai grand plaisir à la voir.

—Tu veux donc que j'aille chez elle?

—Elle t'tend demain.

—Te quitter?

—Je n'ai plus besoin de toi.

Marie Renaud comprenait bien que Louison pouvait être d'un grand secours à son fils, et elle aimait d'avance tous ceux qui aimaient son fils. Cependant Jean Renaud voulut consulter Brettecourt; il éprouvait une certaine gêne à se rendre ainsi chez une jeune fille; il devinait que Louison le recevrait en cachette de son père...

—N'hésitez pas, lui dit le général. Mademoiselle Louison, sous ses allures un peu cavalières, est une personne fort raisonnable; je l'ai vue plusieurs fois ces derniers jours... Son père est un de mes anciens amis, et j'ai passé plusieurs soirées chez lui; j'ai donc eu le temps d'étudier sa fille, et je l'estime beaucoup.

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone West 58[illegible]
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 563
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures per arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6359
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montgy Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médicol de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, per arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

DEFECTIVE ORIGINAL

armés de la puissance politique par le suffrage universel n'auraient pas su en user comme ils le peuvent et le doivent?"

Les auteurs de ce document invitent les militants socialistes à se rallier à la fraction majoritaire qui dirigea le parti jusqu'au récent congrès. Le manifeste est répandu par le "Bureau des renseignements socialistes".

:o:

LE PAPE ET LES BOCHES.

On a annoncé que le pape avait demandé aux puissances de l'Entente un adoucissement aux conditions de l'armistice et qu'il serait intervenu auprès des évêques pour les prier d'user de leur influence dans ce sens.

L'évêque de Nice a déclaré qu'il n'a reçu aucune demande ni l'expression d'aucun désir du pape à ce sujet.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, E. de

DÉCÈS

Suzanne LACAU, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Décembre 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 16 Décembre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Le cortège funèbre se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, sous les auspices du Conseil Séminole, les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Michel Lacau; de ses filles Hélène, Mathilde et Ernestine Lacau; de ses sœur et beau-frère Mme et M. [illegible] Cochet, [illegible] de sa belle-sœur Mme [illegible]ntillet; de son oncle [illegible] Ducasse; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.
S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres du Conseil Séminole No. 68, sont **REQUIS** d'assister le Lundi 16 Décembre conrant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Suzanne LACAU

On se réunira à 10 h. 30 très précises du matin, an Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas,
La Secrétaire,
ANGELE SARTHOU.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Urbain SAMOUILLAN

décédé le 26 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Fébronie Samouillan; de son frère Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 10 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Joséphine LACLAUSTRA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Antoine Laclaustra; de sa mère; de ses frères; de ses beau-père et belle-mère; de ses beau-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adressera à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
[illegible] rapids de [illegible]
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 530, rue Montgomery, San Francisco.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsieur F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste
Ritetr, Mons. Henri

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia.
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), ponr apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

On Demande

Un **HOMME** ou une **FEMME** ponr faire les paquets.

S'adresser à 2325 Pine St.

241

Deux **POILUS** du détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occupation dans usine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.

238

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

[illegible]

S'adresser à Bedecarats, 1212, Divisadero St.

232

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Califorine.

228

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bnsh et Stockton, Room 705.

225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**

S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.

214

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

Un **OFFICE DE LAUNDEY.** On vend pour canse de maladie.

S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.

227

Un **OFFICE DE LAUNDEY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphoner: Prospect 3259.

177

$500 à l'acqnisition et $1000 [illegible] en lover [illegible] payable [illegible] de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel [illegible] J. Lauray [illegible]

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER [illegible] SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento PHONE: KEARNY 4414

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles rangaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 135; Resid. Sunset 2339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrée par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artis, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenx, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plines et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 832, Railroad avenue; Phone, Mission 6367; Résidance 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6158; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8268; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbo avenue. Directeurs: B. Becaat, P. Bellegarde, F. Camus, G. Haurat, O. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palhas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et finalement, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 242 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: J. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, [illegible] LACAZE, J. LASSAT [illegible] HEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET [illegible] G. MAIL[illegible]

[illegible] VAYE [illegible]

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 830[illegible]
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais
avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.
à **Milbrae**
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

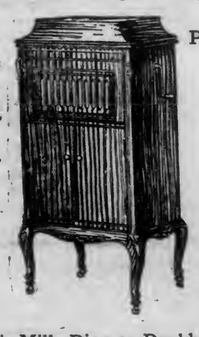
PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 14 DECEMBRE 1918 — SATURDAY, DECEMBER 14, 1918. — No. 292

EFFORTS INUTILES

Il semble bien, d'après les dernières dépêches, que le bolchevisme allemand est à l'agonie. Les Comités boches d'ouvriers et de soldats ont été presque partout dissous, et le gouvernement du Dr. Ebert paraît maître de la situation.

A quoi attribuer ce revirement si subit, alors qu'il y a quelques jours encore les bolchevicks du parti Spartacus semblaient pouvoir tout renverser devant eux? Il n'y a point de doute que l'avis comminatoire que le maréchal Foch a adressé à Berlin est pour quelque chose dans ce changement à vue que signalent les dépêches.

On sait que le généralissime de l'Entente a fait dernièrement savoir au Dr. Ebert que les Alliés étaient décidés à ne pas tolérer plus longtemps les désordres dont les principales villes allemandes étaient le théâtre du fait des agissements des bolchevicks du Dr. Karl Libknecht, ajoutant que dans le cas où ces troubles se prolongeraient, les troupes franco-anglaises et américaines se chargeraient d'occuper Berlin et de mettre à la raison les turbulents.

On se rappelle que le général Championnet agit de même avec le clergé de Naples.

Ayant appris que dans le but d'exciter contre lui l'irritation populaire des lazzaroni, le clergé napolitain avait déclaré que le fameux miracle de Saint Janvier n'aurait pas lieu, le général français prévint messieurs les curés que si le sang du saint n'entrait pas en ébullition, il ferait bombarder la ville. Le délai accordé par Championnet n'était pas encore expiré que le miracle se produisait au milieu des acclamations de la foule.

L'avertissement du maréchal Foch semble avoir eu à Berlin le même effet que produisit à Naples la menace du général Championnet. Il aura mis fin à la comédie du bolchevisme allemand, car il n'y a point de doute que le prétendu maximalisme boche n'est que du "chiqué", pour parler le langage de nos poilus.

Il était en effet visible à l'œil nu que les agences allemandes exagéraient, pour les besoins de la cause, les désordres commis dans les principales villes et notamment à Berlin; et il n'est point difficile de comprendre les raisons qui poussaient les dirigeants boches à encourager ainsi en sous-main les prétendus bolchevicks du parti Spartacus.

Ce nouvel épouvantail avec lequel on espérait effrayer les gouvernements alliés afin de les amener à se montrer plus accommodants avec les vaincus n'a donc pas donné les résultats escomptés à Berlin.

Attendons-nous à voir nos ennemis recourir à de nouveaux stratagèmes et à inventer les ruses les plus diaboliques. Il faut leur rendre cette justice que jamais ils ne se découragent, malgré toutes leurs déceptions. Et cependant, ils ont pu maintenant se rendre compte qu'ils ne réussiront pas à frustrer les Alliés des fruits de leur victoire, acquise au prix de tant de sacrifices.

L'inexorable destin a sonné l'heure de la revanche tant demandée, l'heure où l'Humanité si douloureusement meurtrie voit enfin s'ouvrir devant elle l'ère de la Justice et du Droit. Quoi que fassent nos ennemis, les Alliés sont bien décidés à ne point faillir à leurs proclamations et à leurs promesses. Les principes qu'ils ont, durant quatre ans, soutenus les armes à la main, ils les appliqueront à la lettre, sans réticence, sans accroc.

De cela, l'Allemagne peut être certaine.

J. Fairfax.

LE PRESIDENT WILSON EN FRANCE

L'ARRIVEE A BREST.—LE PRESIDENT WILSON DEBARQUE PAR UN TEMPS RADIEUX DANS LA VIEILLE CITE BRETONNE. — LE MAIRE DE BREST SALUE DE CHEF DE LA GRANDE NATION AMERICAINE. — IMPOSANTE MANIFESTATION. — LE DEPART POUR PARIS.

Brest, 13 Déc.

A 11 heures du matin, le "George Washington", ayant à son bord le président Wilson, et les navires de guerre de l'escorte étaient signalés à quinze milles environ de la terre. La mer était calme, et les navires battant pavillon étoilé s'avançaient majestueusement à vitesse modérée. La matinée avait été brumeuse. Mais le ciel ne tarda pas à s'éclaircir et le soleil, qui semble avoir voulu être de la fête, avait fini par percer. Quand un peu plus d'une heure après, le "George Washington" se présenta à l'entrée de la rade, le temps était radieux. Brest, la ville la plus pluvieuse de France, apparut à nos hôtes américains sous une clarté lumineuse. O miracle! même en entrant par Brest, nos amis des Etats-Unis ont pu vite apercevoir la "Sunny France", comme ils disent.

Le spectacle de l'arrivée était vraiment grandiose quand le "George Washington", précédé du dreadnought "Pensylvania" et suivi des nombreux navires de guerre américains et français, dont une nuée de torpilleurs et de contre-torpilleurs des deux républiques, défila dans le goulet, d'une longueur de 5 kilomètres et d'une largeur qui varie de 1500 à 3000 mètres, qui met en communication l'Océan avec la rade.

Tous les navires en rade et les batteries de la côte exécutèrent les traditionnelles salves d'artillerie, cependant que carillonnaient toutes les cloches de la ville. Les navires américains répondirent coup pour coup aux saluts français.

Il était 1 h. 10, quand le "George Washington" entra dans le port, s'avançant à petite vitesse vers l'endroit qui lui avait été assigné pour le mouillage.

A ce moment, les canons se turent, et le navire présidentiel défila entre une double haie de bâtiments de guerre. Le spectacle était vraiment impressionnant.

Le "George Washington" ne tarda pas à mouiller ses ancres, et aussitôt vinrent se ranger autour de lui, en double colonne, les navires de guerre américains et une division de croiseurs français.

Un remorqueur ayant à son bord les personnages officiels français et américains ne tarda pas à se diriger vers le "George Washington", qu'il accosta à 2 heures précises. Alors montèrent à bord du navire présidentiel MM. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères; Georges Leygues, ministre de la marine; André Tardieu, commissaire général pour les affaires de guerre franco-américaines; William Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris; le Colonel House, agent confidentiel du président Wilson; Goude, maire de Brest, le vice-amiral préfet maritime de Brest, divers officiers généraux, parmi lesquels les généraux John J. Pershing et Tasker H. Bliss, de l'armée américaine, etc.

Au nom du gouvernement de la République, M. Stephen Pichon souhaita la bienvenue au président Wilson. A leur tour, M. Georges Leygues et André Tardieu prononcèrent quelques mots. M. Tardieu fit ensuite les présentations des personnalités françaises de la suite des représentants du gouvernement de la République. Les ministres français saluèrent Mme Wilson.

Miss Margaret Wilson, fille du président Wilson, avait pris place à bord du remorqueur qui conduisit à bord du "George Washington" les personnages officels. Elle tomba dans les bras de son père et embrassa longuement Mme Wilson.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, aucune délégation de la Confédération Générale du Travail ne se rendit à bord du "George Washington". M. Clemenceau avait informé cette organisation qu'elle ne serait admise à prendre officiellement part aux cérémonies organisées en l'honneur du président Wilson que dans le cas où le Chef d'Etat américain donnerait son autorisation. Il faut donc croire que le président Wilson n'a pas voulu se prêter à la manifestation intempestive projetée par nos internationalistes, puisque ces messieurs de la Confédération Générale du Travail durent, en simples mortels, se mêler à la foule pour acclamer le chef de la grande nation américaine.

La descente à terre fut saluée par de nouvelles salves. Sur le quoi s'élevait une belle reproduction de la statue de la Liberté éclairant le monde, qui se profilait en pleine lumière grâce aux rayons d'un soleil vraiment printanier, qui fut d'autant plus le bienvenu que la matinée avait été pluvieuse.

Au débarcadère, le président Wilson fut salué par M. Goude, maire de Brest, entouré de tout son conseil municipal.

C'est en ces termes que le maire de Brest souhaita la bienvenue au président Wilson:

"Monsieur le Président,

"C'est avec la plus profonde émotion que, au nom de la population brestoise, je vous souhaite la bienvenue. Le navire qui vous a conduit dans ce port est le symbole sous les auspices duquel les légions de vos citoyens pacifiques ont pris les armes pour la grande cause de l'indépendance. C'est sous les mêmes auspices que vous apportez aujourd'hui sur ce sol tourmenté de l'Europe l'encouragement de votre voix autorisée aux débats qui apaiseront nos querelles.

"Monsieur le Président, sur cette terre bretonne nos cœurs sont unanimes à saluer en vous le messager de la justice et de la paix. Demain ce sera notre nation qui vous acclamera et le peuple tout entier qui tressaillera d'enthousiasme en saluant l'éminent homme d'Etat qui est le champion de ses aspirations vers la justice et la liberté.

"La vieille cité bretonne a l'honneur de vous saluer. Afin de perpétuer cet honneur parmi nos descendants, le Conseil municipal m'a demandé de vous présenter une adresse dans laquelle il exprime sa joie d'avoir eu le privilège de s'incliner devant l'illustre démocrate qui préside aux destinées de la grande république des Etats-Unis."

Le maire remit alors au Président Wilson l'adresse collective du Conseil Municipal, dans laquelle se lit le passage suivant:

"Etant les premiers à recevoir le Président des Etats-Unis sur le sol de France, nous saluons respectueusement l'éminent homme d'Etat qui si noblement personnifie les idéals de la liberté et des droits de l'homme. Afin de perpétuer à travers les âges cet événement nous avons décidé que ce document sera déposé aux archives de la Ville. Vive le Président Wilson! Vive le champion et l'apôtre de la justice internationale!"

Visiblement ému le président Wilson remercie les représentants de la cille de Brest et dit, en termes éloquents, combien il est heureux de poser le pied sur le sol de la glorieuse nation française qui toujours a lutté pour la justice, la liberté et l'indépendance des peuples.

Des fleurs magnifiqeus furent ensuite présentées à Mme Wilson, qui, entourée de nombreuses dames, tenait en main un petit drapeau américain et un bouquet.

Toute la ville ainsi que Recouvrance étaient pavoisées aux couleurs américaines. Sur la place du Champ de bataille, de la Tour d'Auvergne et le cours Dajot, les troupes étaient massées. Les soldats français et américains fraternisant joyeusement acclamaient le président Wilson. Les élèves des écoles publiques, revêtus de leurs meilleurs habits, poussaient des cris de: Vive le Président Wilson! Vive l'Amérique! Il en était venu des masses des environs, transportés par les camions automobiles militaires américains.

Toute la population brestoise débordait de joie et acclamait vigoureusement le chef de la grande république américaine. Ce fut une magnifique manifestation dont le président Wilson et les personnes de son entourage garderont longtemps le souvenir. Vers 4 heures, le Président est parti pour Paris par train spécial.

:o:

GREVE DE POLICIERS ET DE POMPIERS.

Montréal, 13 Déc.

Les pompiers et les policemen de notre ville se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire.

L'EX-KAISER CRAINT LES ASSASSINS.

Londres, 13 Déc.

On télégraphie d'Amerongen à l'"Express" que l'ex-Kaiser vit dans la crainte perpétuelle des assassins. Il est entouré d'une nuée de policiers qui veillent constamment sur sa personne.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE ET L'ALLEMAGNE.

Washington, 13 Déc.

M. George E. Scott, général manager de la Croix-Rouge Américaine, a déclaré aujourd'hui qu'on n'emploiera aucun fonds de cette organisation en faveur des œuvres charitables de guerre des puissances centrales.

LA PEINE DE MORT DANS L'ARIZONA.

Phœnix, Ariz., 13 Déc.

Consultés sur la question de la peine de mort, les électeurs de l'Arizona, Etat où la peine capitale a été abolie, se sont, à une grande majorité, prononcé pour le retour à la peine de mort. 20,463 voix contre 10,602.

LES MARINS FRANÇAIS DEBARQUENT A ODESSA.

Paris, 13 Déc.

Des marins français ont, annonce le "Matin", débarqué à Odessa, où ils ont été acclamés par la population. Nos marins ont pris possession des postes de télégraphie sans fil et délogé les soldats allemands des postes militaires qu'ils occupaient. Ils ont aussi expulsé de la forteresse et de la ville de Sebastopol les soldats allemands qui s'y trouvaient et qui, de connivence avec les bolchevicks, se livraient à des excès.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Ces . . . . Messieurs . . . les curés irlandais .

Je n'apprendrai rien de nouveau aux lecteurs du **Franco-Californien** en leur disant que les prêtres de nationalité ou de descendance irlandaise aux Etats-Unis, sont tout ce qu'il y a de plus anti-français.

Depuis quatre ans, c'est-à-dire du jour même où l'Allemagne lançait ses légions de bandits à l'assassinat de la France, le clergé en question, de l'Atlantique au Pacifique, ne s'est pas le moins du monde gêné, pour de la chaire tonitruer aux fidèles, qu'il désirait la victoire des Huns sur les Francs.

A San Francisco, dans toutes les églises placées sous la direction d'ecclésiastiques irlandais, ceux-ci, non seulement pendant la période au cours de laquelle l'Amérique fut neutre, mais même après l'entrée en guerre de ce pays aux côtés des alliés, ont, toujours plus violeuts, tonjours plus haineux, mené contre notre Patrie la plus venimeuse des campagnes.

Et cependant... et cependant!... s'il est une nation au monde qui, toujours, sans se lasser, a élevé et élève encore la voix en faveur de l'Irlande, c'est, sans conteste, la France! C'est par milliers et milliers que se comptent les Français qui, soit par la plume, soit par la parole, n'ont jamais cessé de plaider sa cause.

Cela, le clergé irlandais le sait tout aussi bien que vous et moi. Seulement, pour plaire à l'élément boche et prosboche, dont, paraît-il, il attendait beaucoup, si l'Allemagne avait été victorieuse, ses membres, ne désespérant pas, tellement ils sont butés, de voir les Huns reprendre bientôt le dessus, crient, plus fort que jamais, que la France, ayant, depuis qu'elle est en République, persécuté l'Eglise, cette nation mérite d'être châtiée sans pitié.

Et, comme s'ils trouvaient que ce n'est pas assez de lancer l'anathème contre notre patrie, ils s'emploient, par tous les moyens en leur pouvoir, ne s'inquiétant pas de savoir si ces moyens sont ou non blâmables, à discréditer nos prêtres, nos religieux et nos religieuses fixés aux Etats-Unis.

Eh bien! il est absolument nécessaire de protester publiquement contre cette attitude des prêtres irlandais dans le diocèse de San Francisco; et cette protestation nous l'adressons à Monseigneur Hanna.

Sa Grandeur, qui, pendant toute la durée de la guerre, ne s'est jamais fait faute, chaque fois que l'occasion lui fut donnée de s'exprimer en plublic, de proclamer sans équivoque, son admiration pour la France et les vœux qu'elle formait pour son triomphe, Sa Grandeur, dis-je, ne saurait tolérer plus longtemps que, dans les églises, les prêtres irlandais faussent ainsi le jugement des foules.

Tout dernièremeut encore, le Père Cullen, curé de St. Philipps, disait, au cours de son sermon, qu'il aurait voulu voir la France vaincue, "parce que, affirmait-il, c'est un pays qui, ayant trainé la religion catholique dans la boue, ne mérite aucune sympathie des peuples civilisés."

Ce curé, pour un peu,—et il devait en avoir une envie folle — se serait écrié, ça se sentait, qu'il regrettait de ne pas avoir vu l'Allemagne émerger victorieuse de la guerre d'épouvante qu'elle avait déchainée sur des nations qui ne rêvaient que d'embrassade universelle!

Nous n'insisterons pas davantage. Qu'il nous suffise de rappeler ce que d'ailleurs le monde entier sait: que prêtres, religieux et religieuses de France furent parmi les premiers, sinon même les premiers, à répondre à l'appel que le gouvernement de la République lançait, dans les premiers jours d'août 1914, à tous les citoyens. On sait, aussi, l'abnégation et l'héroïsme dont, tous, religieux comme religieuses, ont fait preuve pendaut les quatre ans qu'a duré le drame sanglant.

Monseigneur Hanna! cela, vos prêtres irlandais le savent, de même qu'ils savent qu'ils mentent quand ils crient à leurs ouailles que la République Française a ignominieusement persécuté la religion catholique! A cette campagne criminellement abjecte qu'ils continuent à mener dans les milieux confiés à leur direction spirituelle, il importe, il est urgent, Monseigneur! que vous mettiez fin.

Il ne faut plus à aucun prix, Monseigneur!—non! à aucun prix!—que, du haut des chaires de votre diocèse, tel cela eut lieu encore l'un de ces derniers dimanches à St. Philipp's, on insulte la France, son gouvernement et ses admirables missionnaires.

A. Maubailly.

EN L'HONNEUR DE NOS POILUS.

Un Comité américain s'est formé pour offrir un banquet au détachement français qui est de passage dans notre ville. Ce banquet aura lieu lundi soir à 6 heures au Civic Auditorium.

AVIS

Un accident arrivé dans l'atelier de nos linotypes — accident qui a failli avoir des conséquences désastreuses — nous oblige à imprimer les pages d'intérieur du présent numéro avec les mêmes matières que celles parues dans notre numéro d'hier. Nous prions nos aimables lecteurs de ne pas nous tenir rancune si, deux fois de suite, bien contre notre gré, nous leur servons le même plat.

L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

L'Université de Californie sera représentée à la Conférence de la paix à Versailles par le Dr. Edward T. William, professeur de langues orientales. Le professeur Williams a été missionnaire en Chine de 1887 à 1896; drogman au Consulat général des Etats-Unis à Shanghaï de 1896 à 1898; traducteur officiel du gouvernement chinois de 1891 à 1901; et consul général des Etats-Unis à Tien-Tsin de juin 1908 à octobre 1909.

REDUCTION DES TARIFS TELEGRAPHIQUES.

On nous prie de prévenir le public qu'à partir du 1er janvier prochain on pourra expédier pour New York un télégramme de nuit (night message) au prix de 50 cents pour dix mots; pour chaque mot en plus, le tarif sera de deux cents.

De plus les lettres-télégrammes de nuit continueront à être acceptées au prix de un dollar pour 50 mots et de 20 cents pour chaque dix mots dépassant les 50. Toutefois, ces télégrammes ne seront remis au destinataire à New York que le matin qui suivra le jour où ils auront été expédiés, c'est-à-dire que ce sera le facteur urbain ordinaire qui assurera la distribution de ces dépêches, laquelle était faite précédemment par des facteurs spéciaux.

LE COURRIER DE TAHITI.

Par le courrier de Papeete sont arrivés plusieurs de nos compatriotes, parmi lesquels des gendarmes et des militaires qui, accompagnés de leurs familles, se rendent en France après avoir fait dans nos possessions du Pacifique le séjour réglementaire.

CONGRES DE JOURNALISTES CALIFORNIENS.

Le Congrès annual de la "California Press Association" s'est ouvert hier matin à l'Hôtel Manx, à San Francisco. On a discuté à la première réunion plusieurs questions intéressant la corporation des journalistes. Cette session durera deux jours seulement.

LA QUESTION DU MASQUE.

Décidément, le Dr. William C. Hassler, président du Board of Health, tient à son projet relatif au port du masque contre l'influenza. Il déclare que l'épidémie de grippe espagnole ne décroit pas dans notre ville, et que le terrible mal maintenant fait des victimes parmi les enfants. Cela étant, il conseille au public de s'astreindre volontairement au port du masque.

LA FIN D'UN LITIGE.

Le maire de San Francisco et M. Jesse W. Lililenthal, président des United Railroads, ont signé hier un accord aux termes duquel les tramways de la Compagnie municipale pourront utiliser la voie des United Railroads à l'ouest du tunnel de Twin Peaks.

Tout en mettant fin à une longue dispute, cet accord améliorera considérablement notre service urbain de transport.

UNE REPUBLIQUE D'ENFANTS.

Le "San Francisco Protestant Orphanage" a une population de 120 enfants, qui, chose curieuse, administrent eux-mêmes leur établissement, et avec beaucoup de succès, paraît-il.

Cette petite communauté enfantine a organisé son propre gouvernement, avec maire, assemblée délibérante, chef de police, etc. Tous les dirigeants sont des enfants. Le chef du gouvernement lui-même est à peine âgé de 14 ans.

Cette petite république s'est ainsi constituée il y a déjà trois ans, et elle fonctionne admirablement. Tous ces petits bonshommes remplissent leur mission d'une façon très sérieuse, et les résultats obtenus sont, de l'avis de ceux qui suivent leurs courageux efforts, excellents.

Le "San Francisco Protestant Orphanage" est situé au No. 215 de la rue Haight.

COMMUNICATIONS.

Aux Membres de la S. F. de B. M.

En réponse aux très nombreuses plaintes qui se sont élevées au sujet du service des visites à domicile, et celui de la Maison de Santé durant la récente épidémie, nous désirons informer les Sociétaires que leurs revendications ont été préésentées au Comité à la réunion spéciale du 3 courant. Il est résulté de l'exposé des investigations du Bureau et des faits présentés par les Sociétaires eux-mêmes que le sujet de ces plaintes aurait pu être éliminé par une coopération plus grande, une meilleure organisation et l'absence de considérations personnelles qui n'étaient guère à leur place dans ces circonstances malheureuses.

Néanmoins, devant le caractère grave des plaintes, par crainte de la désorganisation que pouvait créer tout changement subit, sous la pression d'une opposition qui s'est manifestée durant la séance, le Comité a dû différer toute action.

Il n'est pas doutenx qu'après avoir, par un examen approfondi, reconnu la véracité des faits motivant ces plaintes, la majorité du Comité ne soit anxieuse de faire justice pleine et entière et de procéder à une réorganisation complète qui s'impose, en vue de donner en toute circonstance aux Sociétaires les services et les soins auxquels ils ont parfaitement droit. Nous comptons en ceci sur l'appui de tous les Sociétaires.

P. Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2ème Vice-Président

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

:o:

Nouvelles Diverses

MENSONGES BOCHES.

Paris, 13 Déc.

Le ministre des travaux publics déclare que le constant besoin des régions envahies en matériel de chemins de fer est effrayant. Les wagons manquent toujours.

La livraison du matériel allemand, dit le "Matin", s'effectue dans des conditions de lenteur inouïe.

Tandis que l'Allemagne étale sa misère, une dépêche de Suisse annonce que les semaines sans viande sont supprimées à Ratisbonne. Il y a des arrivages de graisse et de viande à Essen, et il n'existe aucune crise des approvisionnements dans toute l'Allemagne; au contraire, la population bénéficie des stocks accumulés pour l'armée en vue de la campagen d'hiver. Les céréales sont suffisantes. La prétendue crise se réduit à un simple problème d'organisation.

LE LOYALISME DES ALSACIENS-LORRAINS.

Strasbourg, 13 Déc.

L'Assemblée nationale réunie à Strasbourg, a voté à l'unanimité une déclaration présentée par tous les groupes, disant notamment que l'Assemblée nationale, préoccupée de ne laisser subsister ni en France, ni chez les neutres, ni chez les ennemis le moindre doute sur les sentiments véritables des Alsaciens et Lorrains, constate que l'agitation neutraliste était l'œuvre d'une infime minorité ou d'agents allemands, et déclare solennellement que, fidèle in terprète de la volonté constante et irréductible de la population d'Alsace-Lorraine, exprimée déjà en 1871, elle considère à jamais comme inviolable et imprescriptible le droit des Alsaciens et Lorrains de rester membres de la famille française.

L'Assemblée nationale estime comme son devoir avant de s'ajourner de proclamer à son tour le droit des Alsaciens et Lorrains d'être rattachées à la France indiscutable et définitif. Cette déclaration, accueillie par de longs applaudissements, sera affichée dans toutes les communes de l'Alsace-Lorraine.

A L'INSTITUT PASTEUR.

Paris, 13 Déc.

Le "Journal", annonçant que le docteur Roux quitte la direction de l'Institut Pasteur, dit que le docteur Calmette, de l'Institut de Lille, le remplacera.

EXECUTION DE 300 OFFICIERS RUSSES.

Washington, 13 Déc.

Le Département d'Etat est informé que le Soviet a fait exécuter 300 officiers russes à Vologda, sous prétexte qu'ils complotaient contre le gouvernement bolchevick.

EXPLOITS DE BANDITS MEXICAINS.

Washington, 13 Déc.

On apprend au Département d'Etat que des bandits mexicains ont fait sauter hier un train de passagers faisant le service entre Mexico et Vera-Cruz. On ne parle pas de victimes.

:o:

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LE RETOUR DE L'ALSACE-LORRAINE A LA FRANCE

III

Nous en avons assez dit, dans de précédents articles, pour montrer ce que représente militairement et économiquement, l'industrie minérale de l'Alsace-Lorraine: ce qu'elle nous apportera de sécurité, de force et de richesse. Ces avantages sont sans aucune compensation; car, si, évidemment, il y aura, dans le premier moment une certaine pléthore de minerais de fer ou même de fonte, l'équilibre ne sera pas bien longtemps à se rétablir au grand avantage de toutes nos industries françaises et de nos exportations. La question des industries textiles, auxquelles je passe maintenant, est un peu plus délicate et ce serait manquer de franchise que de paraître ignorer les inquiétudes suscitées par la réintégration dans notre pays d'une immense industrie qui, depuis un demi-siècle, avait dû nécessairement s'orienter dans le sens de l'Allemagne, où elle écoulait la plus grande partie de sa production. LA encore, il y a un avantage indéniable pour la France à ce que tous les bénéfices d'usines florissantes, tous les salaires ouvriers, tous les avantages commerciaux qui en résultent directement ou indirectement, aillent à nos nationaux au lieu de passer aux Allemands. Mais on a envisagé un autre côté de la question, celui de la concurrence qui en résulterait pour nos industries françaises d'autres régions et on s'est demandé si ce défaut ne compensait pas les autres avantages. La vérité paraît être qu'il y aura certaines mesures transitoires à prendre dans la rédaction des traités de paix pour ne pas forcer l'industrie textile alsacienne à une trop brusque évolution. Il faudra, pour quelque temps, assurer à ses produits le bénéfice de la libre entrée en Allemagne, tout au moins sur les chiffres de la production d'avant-guerre: assurer également la liberté d'importation aux ateliers de finissage dont la moitié au moins travaillait à façon des tissus de provenance allemande. Les Allemands nous en ont donné l'exemple et la méthode en 1871 quand la même situation, retournée, s'est présentée pour eux. Avec ce correctif, on pourra passer sans encombre sur la gêne momentanée du début, et, ensuite, c'est la France qui bénéficiera de toute cette exportation de produits alsaciens destinés à passer par elle, au lieu de transiter par l'Allemagne. Les Alsaciens garderont leurs spécialités destinées à tous ceux de leurs anciens clients qu'ils conserveront et aux clients nouveaux qu'ils peuvent conquérir dans le monde entier. En France même, ils avaient déjà de tels clients qui leur achetaient en réalité des produits figurant sur nos statistiques comme importés d'Allemagne. De leur côté, les industriels français continueront à alimenter de préférence nos marchés intérieur et colonial. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que cette période de transition se trouvera singulièrement facilitée par les besoins inusités du monde entier qui aura à reconstituer ses stocks et par le temps qu'il faudra pour relever nos usines du Nord ainsi que certaines usines d'Alsace éprouvées par la guerre. Ceci dit, voici maintenant des chiffres empruntés à des renseignements que M. Renouard a bien voulu nous fournir.

L'industrie textile comprend en Alsace deux compartiments distincts: celui du coton d'abord de beaucoup le plus important, comportant toutes les catégories qui peuvent s'y rattacher: filature et retorderie, tissage, blanchiment, teinture, apprêts et impression; celui de la laine, représenté surtout par quelques filatures et tissages.

Dans la partie cotonnière d'abord, la statistique comprend (au lieu de 7,570,000 en France), 46,000 métiers mécaniques à tisser (contre 140,552 chez nous) et 160 machines à imprimer (alors que nous n'en avons que 130). En teinture et blanchiment, la production quotidienne peut être estimée à 1500 pièces longues et cette quantité est à peu près égale à la nôtre.

On remarquera l'importance toute particulière des machines à imprimer et de la teinture. Pour toute cette industrie, la France se trouve largement en mesure de développer le commerce d'exportation vers lequel elle doit tendre le plus possible si elle veut reprendre sa place dans le monde. Avec le développement de notre empire colonial, il est tout indiqué que nous fassions ce qui a si bien réussi à l'Angleterre: alimenter nos colonies en produits manufacturés tandis que nous leur demanderons des matières premières. Ce ne sont pas seulement les industriels fabricants d'Alsace et leurs ouvriers qui en bénéficieront: ce seront nos chemins de fer, nos ports, nos compagnies de navigation, nos commerçants, tous les intermédiaires par lesquels la marchandise passera avant de trouver son placement définitif.

Après l'industrie du coton, la statistique mentionne en Alsace celle de la laine. Il existait en Alsace, avant les hostilités, 568,000 broches de laine peignée. Cette fois on ne pourra que se féliciter de cette adjonction à la filature française qu'elle augmentera de 2% en lui donnant le premier rang de monde, même avant l'Angleterre: il n'y aura même pas de concurrence possible entre le Nord et l'Alsace, car celle-ci qui ne fait pas le fil fin deviendra une cliente pour la filature française. Il y a de plus, en Alsace 10,000 métiers à tisser la laine ajoutant à la production française environ 2,200,000 pièces, pour lesquelles la situation sera analogue à celle que nous avons discutée pour le coton.

Enfin, l'Alsace-Lorraine est un pays agricole, dont le tableau suivant précisera suffisamment la valeur. Parmi les produits les plus connus nous nous bornerons à citer les vins de la Moselle et du Rhin, à la fois si différents de tous nos autres vins français et si renommés:

Production agricole en 1913

	Tonnes
Blé	238,048
Seigle	92,889
Orge	108,678
Avoine	209,963
Pommes de terre	1,266,465
Foin	1,1377,786
Tabac sec	4,956
Houblon	1,620
	Hectolitres
Vin	180,742

Effectif du Bétail (en têtes)
2 Décembre 1912

Chevaux	136,884
Mulets et ânes	1,601
Bovins	522,915
Porcs	430,755
Moutons	45,654
Chèvres	72,368
Oies, canards, poules, dindes	2,588,248
Essaims d'abeilles	83,194

En résumé, et sans vouloir additionner des chiffres de bililards comme dans un inventaire commercial on voit l'importance économique que l'Alsace-Lorraine va représenter pour nous. Elle nous rendra les maîtres du marché du fer dans le monde; elle nous alimentera en charbon; elle nous fournira de la potasse et du pétrole dont nous sommes complètement dépourvus; elle nous permettra de développer un puissant commerce d'exportation dans le domaine de la sidérurgie et des textiles; elle nous rendra une population laborieuse et fortement outillée pour le travail industriel. Elle fera beaucoup plus: elle mettra l'Allemagne dans l'impossibilité de recommencer la guerre. Tous ces avantages, qui se retournent si on les envisage du côté allemand, font prévoir, de la part de nos adversaires, une résistance et, plus tard, des marchandages qui se sont déjà amorcés. Il ne faut pas en être les dupes ni nous laisser inciter à des compromis d'apparence guerre, à des compromis d'apparence plus ou moins avantageuse. En dehors de toute considération sentimentale, l'avenir de notre pays en dépend.

:o:

UN DISCOURS DE M. CLEMENTEL.

Dans un discours à la Chambre de Commerce, à l'occasion de l'installation du nouveau président, M. Bibes Christophe, M. Clementel a déclaré que, par suite de la guerre, qui a été une véritable révolution économique, le travail ne pourra pas être repris comme avant la guerre, à cause du problème mondial des matières premières, qui ne se résoudra en notre faveur qu'avec des sacrifices et un intérêt collectif par l'application de méthodes nouvelles.

A la formule trop simpliste de la liberté sans frein, il faudra substituer la formule de l'organisation dans la liberté.

Le ministre a montré la nécessité de résoudre la question vitale de l'augmentation de la production, afin que la France victorieuse ne sorte pas vaincue économiquement de la guerre.

Pour permettre à la France de rivaliser et de lutter dans la bataille économique, le gouvernement a dénoncé toutes les conventions commerciales comportant des clauses de la nation la plus favorisée.

Le ministre a ajouté que, parmi les enseignements de la guerre, il en est un auquel le gouvernement attache un très haut prix: c'est la nécessité d'envisager sous un jour nouveau les rapports entre les chefs d'entreprises et la main d'œuvre.

A la notion "Made in Germany" de la lutte des classes, nous devons substituer la notion de la collaboration des classes dans l'intérêt commun.

Les ouvriers ont appris beaucoup durant la guerre, notamment que la politique du sabotage était détestable, mauvaise pour eux comme pour l'ensemble du pays. Aux vieilles formules restrictives, nous devons substituer la forme nouvelle, c'est-à-dire la formule du travail fécond, intensif et rémunérateur du maximum de production dans le minimum de temps, au maximum des salaires avec le minimum de fatigue.

LA REUNION DU REICHSTAG.

Copenhague, 13 Déc.

Le "Berliner Tageblatt" annonce que le Reichstag se réunira la semaine prochaine.

TROUBLES A LEIPZIG.

Copenhague, 13 Déc.

A Leipzig, la foule jeudi dernier empêcha les réunions démocratiques et des rixes s'ensuivirent.

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

Des Américains m'ont dit: "Maintenant que les Germains, ainsi que vos pères de 89, ont fait leur révolution, traitez-les sans crainte comme des frères, puisque la démocratie assure la paix."

En chimie, on s'entend, car les chimistes ont créé une langue précise; en politique, il y a confusions sur confusions parce que, dans les langues vulgaires, les mêmes mots ont des sens différents. Ainsi le mot révolution a deux sens.

Voici l'un: les serviteurs deviennent les maîtres. La classe gouvernée, obtenant le suffrage universel, gouverne à son tour, puisqu'elle est la plus nombreuse.

Cette sorte de révolution est-elle une garantie de pacifisme? Aucunement, car chacun éprouve le besoin de se comporter selon ses habitudes ancestrales, ses instincts.

Tout peuple, qui devient maître de son sort brusquement, établit un régime plus despotique que celui dont on l'a délivré. Après 1830, les 250,000 électeurs riches, qui seuls gouvèrnent la France, maintiennent énergiseument la paix; on renverse Louis-Philippe, on obtient le suffrage uiversel; immédiatement la démocratie, s'opposant à l'application du principe de 89: "les peuples disposent d'eux-mêmes", envoie une armée pour détruire la République Romaine; puis, oubliant l'invasion de 1814, elle acclame l'impérialisme, elle prépare ainsi la guerre faite au Mexique pour lui imposer un monarque autrichien, elle prépare Sedan.

Les Américains du Sud, ayant fait, eux aussi, leur révolution, se sont massacrés pendant des dizaines d'années; même les Américains du Nord ont trouvé moyen de se battre les uns contre les autres.

Le Reichstag est élu au suffrage universel; a-t-il reconnu le droit des Alsaciens à disposer d'eux-mêmes? Dans les premières années de la Révolution française, une foule d'Allemands, ceux du Rhin surtout, fraternisaient avec nos pères en révolte; l'introduction du droit de suffrage a-t-elle rendu nos voisins encore plus libéraux? au contraire, ils avalent aujourd'hui beaucoup moins que jadis. Le prussien Kant voulait ardemment la paix; les penseurs teutons contemporains ont érigé, la canaillerie en systme philosophique. Pour la plupart des Allemands actuels, se civiliser consiste à se hiérarchiser; imposer la force et céder à la force est toute leur morale, car la force, disent-ils, vient de Dieu et par conséquent désigne l'"élu qui a tous les droits, la nation pour qui la terre d'autrui est terre de Chanaan.

Il n'y a pas un fait qui justifie la croyance en la paix par la démocratie; ayez donc le courage de renoncer à cette illusion très dangereuse.

Mais voici le mot révolution dans son autre sens: la Révolution est l'instauration du régime de l'équité. Ceux qui gouvernent renoncent à imposer des lois à leurs croyances, car l'Etat, jadis maître de tous, se considère comme l'employé de tous. Chaque individu règle ses relations avec ses voisins par des contrats personnels, sans nulle ingérence d'une autorité quelconque. Cette Révolution-là est l'œuvre bienfaisante des bourgeois français de 1789.

Avant cette date, les paysans devaient aux seigneurs ecclésiastiques et guerriers des corvées et des rentes de natures diverses; elles sont abolies, car l'équité consiste à ne jamais profiter de la faiblesse ou de la crédulité d'autrui.

L'Etat était maître absolu des personnes; en conséquence il réglementait l'industrie et le commerce; il punissait qui travaillait le dimanche et envoyait au bagne les protestants. Tout homme désormais aura le droit de disposer de lui-même; pourvu qu'il n'empêche pas son voisin de vivre, il vivra lui-même comme il l'entendra.

L'Etat était en principe propriétaire de tous les biens; la propriété privée est proclamée "inviolable et sacrée".

Oui, une telle Révolution assurerait la paix si elle était réalisée définitivement, car qui respecte l'individu respectera les collections d'individus, les peuples. Malheureusement, en 89, elle était le fait d'une minorité, la bourgeoisie.

Mais elle fut comme écrasée par les autres classes accoutumées à l'esclavage ou au commandement, donc ennemies de la liberté individuelle. Les ouvriers de Paris, souvent conduits par des anciens soldats qui prenaient part aux émeutes pour la joie de donner des ordres, firent envoyer à la guillotine leurs libérateurs. On ne manqua pas de couper le cou au plus grand homme de la France, à celui qui avait fondé la chimie et la biologie, Lavoisier: "La République n'a pas besoin de chimiste!" cria-t-on. Les paysans, par obéissance habituelle à leurs anciens maîtres, attaquèrent, eux aussi, leurs libérateurs, poignardant dans le dos, selon l'expression de Clemenceau, les patriotes qui opposaient leurs poitrines à l'invasion des princes allemands. Finalement ouvriers et paysans trouvèrent en face d'eux un personnage, Bonaparte, qui agissait, ainsi que les rois, comme un dieu ayant des droits naturels sur les hommes; enchantés, ils l'acclamèrent.

Hélas! après 120 années, il n'y a pas encore un pays où le programme de 89: respect de l'autonomie individuelle, donc de l'autonomie des peuples;—soit réalisé. Voilà pourquoi la paix future est douteuse.

Les Allemands viennent de montrer que, chez eux, la révolution qui consiste à instaurer l'équité est encore impossible, puisqu'ils acceptent, à leur tête, des hommes dont la doctrine, le socialisme, est exactement opposée à celle de 89.

Qu'est en effet le socialisme? Une application de ce principe de la monarchie de droit divin: l'Etat propriétaire de la Nation. Possédant tout, l'Etat des socialistes serait le patron unique; donc nécessité pour chacun, s'il veut manger, d'accepter les conditions du maître. C'est l'esclavage général au profit des politiciens assez habiles pour se faire élire.

Pendant plus de six mille ans, le prince, symbole de l'Etat, a été considéré comme un dieu, puis comme le délégué de Dieu; le socialisme n'est que la survivance de cette superstition sous des mots nouveaux. Tout socialiste conçoit l'Etat comme on concevait le César, le Roy, le Tsar: une divinité paternelle, omnipotente sur son territoire, ayant tous les droits. Dans l'histoire des religions, on trouve toujours les antiques croyances considérées comme nouvelles parce qu'on les présente sous des vocables nouveaux.

Et ne voyez-vous pas que le socialisme facilite la guerre? pour les gouvernements, le grand empêchement de faire la guerre est la nécessité de s'adresser aux particuliers afin d'obtenir de l'argent; cet empêchement, on le supprime, car l'Etat devient le capitaliste unique. D'ailleurs, comment espérer la paix, la fraternité de gens qui ont inventé cette abomination; la lutte de classes

Le socialisme est la forme la plus extrême de la réaction, mais la plus dangereuse aussi, car on la masque de mots humanitaires, trompant ainsi toutes les personnes à qui ne sont pas familières les études sociologiques.

Ayez pitié des combatifs, car ils sont victimes eux-mêmes finalement de leur mauvais instinct, mais sachez que vous n'avez qu'un moyen de leur rendre service: les mettre dans l'impossibilité de combattre encore. Ayez pitié des Allemands, donc, par pitié pour eux (et pour l'Humanité aussi), dites-leur: "Vous recevrez du pain quand vous aurez rendu votre dernier fusil."

N'oubliez pas le vœu mille fois exprimé dans les testaments de nos soldats: "Je meurs pour que cette guerre soit la dernière." Or, on est en train de sauver le militarisme prussien; il est sauvé par quelques naïfs, qui s'imaginent posséder le savoir parce que des agents électoraux leur ont procuré le pouvoir; se joindront à ces naïfs ceux qui veulent, sans l'avouer, maintenir en Allemagne une armée afin d'avoir un prétexte pour conserver, en leur propre pays, le service militaire obligatoire.

Aristide Rieffel.

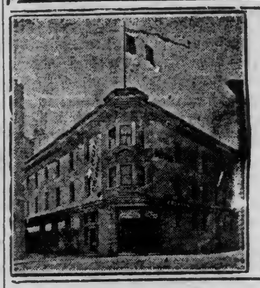
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1572.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pou venir en aide aux personnes re cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

l'Entree des Francais a Mulhouse

Les troupes françaises sont entrées à Mulhouse.

Quels mots, quelles images pourrraient rendre ce que fut cette entrée triomphale, l'ivresse folle de cinquante mille personnes s'écrasant dans les rues et aux fenêtres pour acclamer les soldats, leurs libérateurs? Comment dépeindre cette masse en délire se précipitant sûr les poilus de France, s'accrochant aux rênes des chevaux, grimpant sur les canons pour être plus près des soldats?

Ce fut une ruée incessante d'hommes, de femmes de tous âges et de toutes conditions, leur jetant, pêlemêle et à pleines mains, des fleurs, du tabac, des cocardes, et, semblait-il, aussi leurs cœurs, leurs âmes.

La veille déjà, une fausse alèrte avait secoué Mulhouse, qui, en cinq minutes, s'était entièrement pavoisée et couvertes de guirlandes, de souhaits de bienvenue. Est-il besoin de dire que la désillusion qui suivit n'ôta rien à l'enthousiasme d'aujourd'hui?

La 168e division, sous les ordres du général Mainvielle, a abordé les premières maisons de Mulhouse à midi. En tête venait le général Hirschaur qui,: Mulhousien d'origine, avait tenu à conduire le défilé; suivaient un escadron de cavalerie, une compagnie du génie, le 344e d'infanterie avec son glorieux drapeau déchiqueté vers lequel, à chaque arrêt de la colonne, les hommes et les femmes se précipitaient pour en baîsed pieusement les plis, diverses unités de troupes avec leurs formatious. Dans les airs, une vingtaine d'aéroplanes appuyaient, du ronflement grave de leurs moteurs, les acclamations de la foule.

Un tonnerre d'acclamations commença dès les premières maisons et ne fit que s'enfler irrésistiblement dans un contiuel crescendo. Ceux qui attendaient les troupes joignaient par avance leurs acclamations aux cris de ceux qui les voyaient ou, après coup, les accompagnaient encore de leurs vivats.

Des vieux, en redingote ou en frac, avec la médaille de 70 sur la poitrine, clamaient: "Vive la République!" en agitant leurs chapeaux.

Certains qui, profitant d'un arrêt de la colonne, venaient, en pleurant, embrasser pieusement les plis glorieux du drapeau déchiqueté du 344e. Des jeunes filles, des enfants délicieusement habillés en costume national ou en uniforme français, brandissaient des drapeaux, mêlant leur voix cristalline à celle de leurs parents. Nombreuses étaient les personnes qui, incapables de retenir leurs sanglots, essayaient vainement de crier: "Vive la France!" J'ai vu les mêmes figures convulsées que j'avais rencontrées dans les trains d'évacués de Suisse, quand ces lamentables convois d'esclaves libérés s'ébranlaient vers la France aux acclamations des Suisses. J'ai vu les mêmes visages convulsés, les mêmes larmes, les mêmes yeux navrés où se lit le regret de n'avoir plus la force de clamer la gratitude infinie, la joie éperdue qui étreignent leurs cœurs et brisent tout leur être. Mais, aujourd'hui ces larmes ne cachaient aucune tristesse. C'était la joie seule, la joie intense au point de devenir presque une souffrance qui les faisaient pleurer.

Nos soldats eux-mêmes, surpris d'abord, malgré tout ce qu'on leur avait prédit et désireux de conserver au moins l'apparence de l'impassibilité, furent vites gagnés par la fièvre générale. Leurs figures hâlées respiraient l'allégresse; des officiers pleuraient d'émotion.

Le cortège, qui comprenait les sociétés de Vétérans et les musiques municipales, se dirigea à travers la ville jusqu'au bassin où se fit la revue. Les troupes se disloquèrent ensuite.

Une brève réception du général Hirschauer et des officiers d'état-major eut lieu à l'hôtel de ville où, tandis que les cloches carillonnaient à toute volée, l'adjoint salua l'arrivée de la nouvelle garnison de Mulhouse et affirma l'attachement de la ville à la patrie française.

Le général Hirschauer a répondu en rappelant son origine alsacienne, en évoquant le souvenir des vieux Français qui, comme son père, dorment leur dernier sommeil sur la terre alsacienne.

Dans les rues, les soldats se promènent aux bras d'Alsaciennes enrubannées.

Le curé Cotti, le vénérable doyen de Mulhouse, un des plus irréductibles champions de la cause française à Mulhouse et qui attendait à l'hôtel de ville la réception des officiers, incapable de supporter l'émotion, a succombé. C'est la seule note triste dans cette journée radieuse. Du moins ce vieil Alsacien aura-t-il pu voir lui aussi l'entrée des Français et le retour de Mulhouse à la France.

La ville de Mulhouse, à l'issue des cérémonies officielles, a adressé au gouvernement français le télégramme suivant:

"La ville de Mulhouse affranchie envoie à la France libératrice l'hommage de sa gratitude. Ses habitants partagent l'allégresse générale et ont à cœur d'affirmer leur inébranlable fidélité et leur profond attachement à la patrie et à la République."

D'autres télégrammes ont été adressés par la ville de Mulhouse à M. Poincaré, lui affirmant ses sentiments de profonde reconnaissance, à M. Clemenceau "au grand citoyen qui, dès les premières heures, combattit avec vigueur et toujours avec une jeune foi inébranlable pour l'Alsace-Lorraine", et au maréchal Foch, lui adressant "l'hommage de son admiration et ses sentiments de profonde reconnaissance".

:o:

Sedan reconquis.

La signification pessiniste d'un nom vient de s'effacer. Sedan est conquis. Laucés à une allure irrésistible, nos amis les Amex (c'est le nom familier des Américains) ont gagné Sedan, réalisant ainsi un magnifique exploit.

Depuis le 1er novembre, l'armée du général Liggett a couvert 40 kilomètres en profondeur, malgré la puissance de l'organisation défensive, le terrain accidenté et l'inondation même tendue par l'ennmi.

Sedan! Ce nom a pesé sur nos fronts d'enfants. Il incarnait la victoire allemande de 70. Sedan, c'était la page décisive de la défaite française. Nos fils à nous puorront dire:

—Oui, Sedan... c'est là que les Allemands ont reçu une de leurs meilleures "piles".

Le pont de la victoire totale est soutenu par ces "piles-là!"

:o:

LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY.

De la "Renaissance":

"Ce soldat heureux a connu, hélas! les pires douleurs privées. Il avait déjà perdu un neveu en 1914; en 1916, son fils, héroïque sous-lieutenant d'infanterie de dix-huit ans, tombait devant Douaumont. Trois semaines après, le frère du général, le colonel d'Espérey, était tué par un éclat d'obus au fort de Troyon. Comme beaucoup d'autres de nos grands chefs, le général Franchet d'Esperey, frappé dans ses plus chères affections, a payé lourdement sa dette de sang à la patrie. Le soldat fit taire les douleurs de l'homme; il pria son entourage de ne faire aucune allusion à son malheur et de ne chercher en rien à apporter des adoucissements à sa cruelle douleur.

Mais, depuis cette époque, les joies de la victoire, les honneurs dont il a été comblé sont pour lui sans saveur. Le père pleure toujours celui qui ne pourra plus avoir l'orgueil d'être son fils!

Grand'croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, sa croix de guerre surchargée de palmes, le général Franchet d'Esperey a reçu des gouvernements alliés les plus hauets distinctions. Après sa victoire, la presse américaine l'a surnommé le "Tonnerre de Macédoine". Les Grecs, arrachant le titre de leur ancien roi félon, salueront peut-être le général français du surnom de "Bulgaroctone".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2235

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodeke Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, at 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4946

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—15—

VII.

Les Remords d'Un Fils.

—Jean, je croyais vous bien aimer; et, cependant, depuis une heure, je vous aime si profondément que je ne pourrais pas vous aimer davantage si vous étiez mon fils... J'aime et je vénère votre mère comme j'aimerais et vénérerais ma mère, si elle vivait encore!

Puis, souriant à la vieille grand'mère:

—J'espère que maman Renaud me permettra de l'aimer aussi et de la respecter comme si je faisais partie de la famille.

En ce moment l'admiration de maman Renaud pour le général re Brettecourt grandit de cent coudées. Jean, qui jusqu'alors avait été anéanti, éprouva une impression d'apaisement. Ce témoignage d'estime, rendu à sa mère par l'homme qu'il respectait le plus au monde, mettait un baume djvin sur sa cruelle blessure. Marie Renaud prit la main de son fils et la plaça dans celle de Brettecourt. Et elle prononça très lentement:

—Mon fils, si je mourais...

—Tais-toi! interrompit maman Renaud. Toi parler de mourir!...

—Oh! fit Marie Renaud avec un sourire céleste, je ne veux pas mourir; mais, si je mourais, mon fils, aime bien M. de Brettecourt et écoute-le comme tu aurais écouté ton père...

Puis elle demeura silencieuse, portant ses regards de sa grand'mère à son fils et de son fils au général. Et bientôt elle s'assoupit.

Brettecourt partit alors et Jean l'accompagna. Maman Renaud était restée auprès de la malade. Déjà le général disait adieu au jeune homme; mais celui-ci l'arrêta sur le seuil de la porte:

—Deux mots, mon général.

Brettecourt fronça légèrement les sourcils: il s'attendait bien à cette demande d'explication; mais il espérait qu'elle n'aurait lieu que le lendemain et qu'il aurait eu le temps de réfléchir à ce qu'il devrait dire à Jean Renaud.

—Que voulez-vous, Jean?

—Mon général, vous avez connu mon père!...

La demande était trop franche, trop nette, pour que Brettecourt pût hésiter.

—Oui, répondit-il.

Jean fut secoué par un grand frisson. D'autres questions venaient à ses lèvres: avait-il le droit de les poser? Et Brettecourt aurait-il le droit d'y répondre?

—Mon général, j'ai encore bien des choses à vous demander... Me le permettez-vous?

—Cela dépendra, dit Brettecourt d'une voix encourageante. Et, si je vous réponds, ce sera à la condition que jamais nous ne reparlerons de ces choses et surtout que vous n'en parlerez plus à votre mère.

—Oh! je vous le jure bien facilement. Si vous saviez comme je me repens, comme j'ai le cœur déchiré!... Moi, avoir fait souffrir ma mère adorée, ma mère si bonne!... Par moments même, je maudis cet amour qui a causé tout cela... J'aurais dû deviner, éviter toute ma vie d'imposer à ma mère ce cruel aveu...

—Ne regrettez rien, Jean. S'il en a été ainsi, c'est que Dieu l'a voulu. Interrogez-moi donc, et je vous repondrai... si je le peux.

—Mon père... est-il vivant?

—Si votre père avait vécu, votre mère n'eût jamais été abandonnée!

—Ah! que vous me faites du bien en me disant cela! Il m'aurait été si cruel de maudire mon père; et, si j'avais su qu'il avait abandonné ma mère, je l'aurais maudit. Pouvez-vous me dire son nom?

—Cela, c'est impossible. Ni votre mère ni moi ne vous le dirons.. du moins dès maintenant. Et n'interrogez pas votre grand'mère; elle croit savoir la vérité et ne la sait qu'à demi...

—Mais... je la saurai un jour?

—Peut-être.

—Du moins, pouvez-vous me dire s'il était bon, noble, généreux?...

—Votre mère l'eût-elle aimé sans cela?... Il était tel que vous!

—Pauvre cher père! murmura Jean. Comme je l'aurais aimé aussi!—Et, dans Paris, quelqu'un connaît-il le secret de ma mère?

—Personne que moi... Courage, mon enfant! Laissez-moi désormais conduire votre vie... Attendez et espérez!... Vous avez confiance en moi?

—Comme en ma mère!... Comme en Dieu!... Dites-moi alors quelle conduite je dois tenir vis-à-vis de la famille de Villepreux? Ne dois-je pas écrire loyalement au marquis?

—Non! déclara énergiquement Brettecourt. Vous avez dit, n'est-pas, à son domestique, que vous n'aviez par de réponse à faire à sa lettre?

—Oui.

—Tenez-vous-en là. Et soignez votre mère.

—Je vous obéirai, mon général. A demain.

—A demain; je vous consacrerai toutes mes heures de loisir.

Brettecourt partit et Jean vint prendre place au pied du lit de sa mère. Marie Renaud, bercée par sa grand'mère, s'était endormie, et son visage avait une expression de calme et de bonheur. A voix basse, maman Renaud interrogea son arrière-petit-fils; il lui raconta que sa mère avait été cruellement remuée quand il avait voulu savoir la vérité sur sa naissance; mais, fidèle à sa promesse, il ne dit pas un mot sur son entretien avec Brettecourt. Maman Renaud devina bien qu'on lui cachait quelque chose, mais elle se résigna et ne s'occupa plus que de soigner sa petite-fille. La nuit commença bien. Marie dormait tranquillement, souriante, heureuse; Jean devinait que des rêves doux emplissaient son sommeil.

—Qui sait, se disait-il, si elle ne revoit pas mon père, le bonheur de sa jeunesse?...

Mais, peu à peu, le calme, abandonna le visage de Marie Renaud, puis ses traits se contractèrent... Et bientôt elle se souleva sur son lit, bégaya des mots informes, et pleura... Quand elle s'éveilla, le matin, elle eut le délire. Le médecin, appelé en toute hâte, ordonna des calmants. Il ne reconnut aucune maladie précise, parla seulement d'une fièvre qui avait dû être causée par une secousse morale... Une fièvre terrible qui, pendant trois jours, tortura la pauvre femme, avec de nombreux accès de délire. Quand elle revenait à la raison, elle semblait très heureuse. Son fils était toujours auprès d'elle, guettant les accalmies, espérant chaque fois que l'accès précédent avait été le dernier... Elle l'attirait sur elle et l'embrassait longuement. Jamais il ne la quitta; la nuit, il s'installait dans un fauteuil, avec des oreillers. Et, si maman Renaud lui parlait de le remplacer, il souriait tristement:

—Non, non! C'est moi qui l'ai fait souffrir; c'est à moi de la soigner.

—Tu te briseras... A ton âge, est-ce qu'on peut passer les nuits?

—J'en ai bien vu d'autres, au Tonkin!

—Ah! oui, ce Tonkin!

Et la colère de maman Renaud repartait. Elle ne dormait que bien peu, elle aussi; mais elle était forcée de se reposer pour avoir la force de se tenir debout, le jour dans les magasins. Lorsque Marie était calme, elle s'informait de l'état des affaires, donnait des indications et disait:

—Ne cessons pas de gagner de l'argent pour notre petit.

Brettecourt venait le matin et l'après-midi; Jean le recevait dans la chambre de sa mère. Et, quand la malade avait sa raison, elle manifestait toujours une grande joie de le voir. Le général assista à deux accès de délire, les plus violents. La figure de Marie Renaud prenait alors une expression de colère, de haine; et, au milieu des paroles dépourvues de sens qu'elle prononçait d'une voix haletante, revenaient souvent ces mots:

—Oh!... Lâche! Menteur! Hypocrite!...

La seconde fois, Jean tout tremblant, saisit la main de Brettecourt:

—Mon général, est-ce de mon père que ma pauvre mère parle ainsi?

Brettecourt, très embarrassé, ne répondit pas.

—Vous devez pourtant comprendre, vous, s'écria Jean d'une voix poignante.

Il avait l'air si malheureux que le général consentit à dire:

—Non, Jean, il ne s'agit pas de votre père.

—De qui, alors?

—D'un homme qui a cruellement fait souffrir votre mère.

—Le nom de cet homme?

—A quoi bon le connaître?

—Pour venger ma mère!

—Votre mère vous le défendrait.

—Alors, ma vieille grand'mère me le dira.

—Votre grand'mère, je vous l'ai déjà dit, ne connait pas la vérité...

—Qand donc la connaitrai-je? s'écria Jean éclatant en sanglots.

—Ne m'avez-vous pas promis d'attendre... et d'attendre sans désespérer?

—C'est vrai, balbutia-t-il, c'est vrai, pardonnez-moi! Je suis si malheureux lorsque je vois ma mère dans cet état!

—Cela va se calmer, Jean. Vous n'avez parlé de rien avec votre grand'mère?

—De rien.

—Et elle ne vous a rien dit?

—Rien.

—Il vaut mieux qu'il en soit ainsi; le bonheur est peut-être au bout de vos souffrances.

Le quatrième jour, Marie n'eut pas d'accès de délire; seulement un accès de fièvre, le soir. Et, le cinquième jour, quand Brettecourt arriva, le matin, elle était levée. Elle avait voulu être placée dans le fauteuil qui avait servi à Jean pour la veiller. Elle était très affaiblie, mais pleinement heureuse.

—Je sens que c'est fini, dit-elle. J'ai dû vous faire peur, j'étais devenue folle.

L'après-midi, Brettecourt se présenta au moment où Frédéric de Villepreux venait de prendre des nouvelles de la malade. Lorsqu'il entra dans la chambre de Marie, il vit que Jean tenait une carte et lisait quelques lignes écrites dessus. Jean alla vers lui, lui donna la carte et demanda doucement:

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

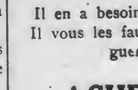
GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert la samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4239—RUE CALIFORNIA—4239
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-316 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux toutes heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4498

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monig'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6215

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Residence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 512-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 564.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

EN FINLANDE.

Helsingfors, 13 Déc.

Le général Mannerheim a été élu aujourd'hui chef du gouvernement par le Landtag finlandais.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Paris, 13 Déc.

Un train de permissionnaires a été tamponné près de Châteauroux par un autre convoi. Il y a une trentaine de morts et une cinquantaine de blessés.

UNE NOUVELLE CROISADE.

Le Congrès de la "Women's Christian Temperance Union", qui avait été ajourné par suite de l'épidémie d'influenza, vient d'avoir lieu dans notre ville. Ces dames, maintenant, se propose de mener une énergique campagne contre l'usage du tabac. Pas contre le tabac à priser esulement, mais aussi contre le cigare, la cigarette et la pipe. Elles ont décidé de porter, à la première occasion, la question devant les électeurs.

Pourqnoi les fumeurs, de leur côté, ne répondraient pas du tac au tac en organisant une croisade contre les bonbons, l'ice-cream et le chewing-gum?

DÉCÈS

Suzanne LACAU, née en France, est décédée à San Francisco le 12 Décembre 1918 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 16 Décembre courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Le cortège funèbre se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, sous les anspices du Conseil Séminole, les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Michel Lacau; de ses filles Hélène, Mathilde et Ernestine Lacau; de ses sœur et beau-frère Mme et M. Frank Cochet; de sa belle-sœur Mme Gentillet; de son oncle Pierre Ducasse; de ses cousins et consines et de toute la famille.

OUVERTURE

MM. G. Ferrand et Emile Ardourel, les nouveaux propriétaires de l'Hôtel des Alpes, 728-730, Broadway, invitent tous leurs compatriotes et amis au repas d'ouverture qu'ils donneront Samedi prochain, dans la soirée. L'accueil le meilleur et le plus chaleureux sera fait àtous les bons vivants qui répondront à la gracieuse invitation qui leur est faite. Qu'on se le dise et qu'on soit là, à l'heure dite.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.
S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres du Conseil Séminole No. 68, sont **REQUIS** d'assister le Lundi 16 Décembre conrant, aux funérailles de leur regrettée sœnr

Suzanne LACAU

On se rénnira à 10 h. 30 très précises du matin, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas,
La Secrétaire,
ANGELE SARTHOU.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre conrant, à 9 henres du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Urbain SAMOUILLAN

décédé le 26 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Fébronie Samouillan; de son frère Pierre Samouillan; de ses beaux-fils Louis et Ernest Sansot.

MESSE

Le Dimanche 15 Décembre courant, à 10 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Sacred Heart, 40th & Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Joséphine LACLAUSTRA

Les amis et connaissances sont respectuensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Antoine Laclaustra; de sa mère; de ses frères; de ses beau-père et belle-mère; de ses beau-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerqne, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assurances sur la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco; Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS
Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 680, rue Montgomery, San Francisco.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 4 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Chanteralle, Mons. Auguste
Cherubin, Antoinette (2)
Daniel, Joseph
Deport, Mons. F.
Dumas, Mlle Marie
Grigas, Mons.
Lagarde, Mlle Jeanne

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.
Anglais, Espagnol, Français Italien
Nonvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nonvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il fant, auxquels elle facilitera, de façon tont à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

On Demande

Deux **POILUS** du détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occupation dans usine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie.
S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.
238

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.
235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.
S'adresser à Bedecarats, 1212, Divisadero St.
232

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.
Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.
228

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.
S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.
225

Un **CHEMISIER** ou un **EBAUCHEUR.**
S'adresser chez Mmes Ferran & Plegat, 1733, Polk St.
214

Un bon **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Mme Loustau, 3654, Sacramento St.
212

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

Cartes Postales

UN BON CONSEIL. — N'attendez pas le dernier moment pour envoyer vos Cartes de

NOEL et de BONNE ANNEE

Nous venons de recevoir un joli Choix de Nouveautés

Venez Choisir ou Réserver nos jolis
LIVRES D'ETRENNES
Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.
S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.
232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.
S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.
203

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.
227

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.
S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.
223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.
Téléphoner: Prospect 3259.
177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.
179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangeralt pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.
$ 7,000—Hôtel 30 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.
$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.
$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."
$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.
$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.
$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel *E. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biseinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes ee parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET
Alfred Blanc — J. Delabriandais
Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 128, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3389.
Dr. L. Basset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stepheneen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artis, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 3987; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6185; R. Estarrian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1549 Underwood avenue. Tel. Mission 4801; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Belligardi, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Palibas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 23 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co. 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 17 DECEMBRE 1918——TUESDAY, DECEMBER 17, 1918. — No. 294

L'HOMME DU JOUR

Le président Wilson est l'homme du jour; et l'on est bien obligé d'avouer que dans le récent dessein de l'"Examiner" représentant tous les peuples de l'univers les yeux tournés vers l'hôte de la Maison-Blanche, il n'y a nulle exagération.

A cette heure on pourrait, en modifiant quelque peu les vers de Victor Hugo, presque dire:

Qu'est-ce que le Seigneur va donner à cet homme
Qui plus grand que César, plus grand même que Rome,
Absorbe dans son sort le sort du genre humain?

Il est de fait que, toujours pour parler comme notre grand poëte national, nous avons revu en 1917

....le temps où des peuples sans nombre
Attendaient prosternés sous un nuage sombre,
Que le Ciel eut dit: Oui.

Nous l'avons vu, quand Wilson eut parlé et formulé ses fameux quatorze principes, "tous les peuples béants ne purent que se taire". Dans les pays de l'Entente, tous les partis, tous les groupements acclamèrent les paroles du Président américain, même la Confédération Générale du Travail, pourtant si difficile à contenter. Jusqu'à nos ennemis qui, réflexion faite, reconnurent excellents les principes wilsoniens et offrirent de s'y soumettre.

D'où vient que de tous les pays belligérants et de tous les chefs d'Etat de la coalition contre l'Austro-Allemagne, ce sont les Etats-Unis et leur Président qui jouissent du plus grand prestige et de la plus grande autorité? Ce prestige et cette autorité viennent encore d'être rendus plus évidents par le retentissement qu'a présentement le voyage en Europe de M. Woodrow Wilson.

Sans doute, la tournure prise par les événements de guerre, en amenant l'Amérique à assumer par la force même des choses le premier rôle parmi les belligérants, a largement contribué à conférer aux Etats-Unis le rang qu'à l'heure actuelle ils occupent dans le monde. Cependant, pour si importante et si décisive qu'ait été la participation de l'Amérique à la guerre, il est d'autres nations de la coalition qui peuvent s'enorgueillir d'avoir porté le coup mortel à l'Allemagne. Comment dès lors se fait-il que ce ne sont pas les hommes d'Etat de l'Entente qui ont prononcé les plus grandes paroles de la guerre? Constatons même que lorsqu'ils se sont décidés à formuler leurs buts de guerre et leurs principes de elles sont dispersées et, dès lors, adverses; et il n'y a pas assez d'organisation parce qu'il n'y a pas assez d'autorité. Or c'est grâce à cette autorité conférée à son Président que l'Amérique a pu, durant cette guerre, atteindre, sonne. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de constater que c'est en Amérique, où le Président est nommé par le plébiscite que nul ne s'effraye de voir, dans certains circonstances, l'Exécutif exercer la dictature, alors qu'en France, où le Président est l'élu des deux Chambres, qui le tiennent étroitement sous sa dépendance, on hésite, sous l'empire d'une peur atavique mais ridicule en ce moment, même quand la patrie est en danger, à créer l'organisation qui peut unir toutes les forces civiques. Ces forces existent pourtant chez nous, mais son entre le président Wilson et le président Poincaré, par exemple, serait désavantageuse à ce dernier. Nous ne le pensons pas. Mais il ne s'agit point ici des personnes. Dès lors, ce sont les deux démocraties qu'il faut juger et comparer.

Cette comparaison elle-même a déjà été faite, et, quand nous dirons qu'aux Etats-Unis l'Exécutif est tout et qu'en France le Président de la République n'a que des pouvoirs extrêmement limités, nous n'apprendrons rien à perpaix ils ne l'ont pas fait avec l'élévation et l'autorité du président Wilson.

Est-ce à dire qu'une comparaison si peu de temps, ce degré d'"effieiency" qui a provoqué né le prestige dont elle resplendit et a fait de son chef l'homme d'Etat le plus écouté... à l'extérieur, tout au moins.

Le Président Wilson, du fait même de la grande autorité que lui confèrent ses concitoyens, est un peu comme l'homme très riche. Même quand le nabab n'est qu'un esprit médiocre, il peut parler avec assurance. Tout le monde s'incline, parce qu'on peut entendre dans le lointain le tintement de ses écus.

Le Président de la République française n'est qu'un espèce de paria. Il ne peut même pas tousser sans la permission des deux Chambres.

Si l'on doit juger les deux systèmes d'après les résultats obtenus, surtout examinés à la lumière des leçons de la guerre, comme on dit aujourd'hui, on est obligé de s'incliner devant la démocratie américaine.

A. L.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS

COMMENT LE PRESIDENT WILSON PASSA SON PREMIER DIMANCHE A PARIS.—UNE VISITE AU TOMBEAU DE LAFAYETTE. LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE. — L'ENTHOUSIASME POPULAIRE.—LE PRESIDENT WILSON A L'ACADEMIE FRANÇAISE ET AU COMITE FRANCE-AMERIQUE.

Paris, 16 Déc.

Le premier dimanche passé à Paris par le président Wilson a été bien rempli. Il a, à deux reprises durant cette journée, assisté à des services religieux, conféré tour à tour avec le Colonel House et M. Clemenceau; fait une courte visite à l'Elysée et déposé une couronne sur la tombe de Lafayette. Le Président a passé sa soirée à travailler.

Accompagné de Mme Wilson et de l'amiral Grayson il a assisté au service religieux célébré, en l'église presbytérienne américaine de la rue de Berri, par le Rév. Chauncey W. Goodrich. Plus tard, toujours accompagné de Mme Wilson, il se rendit à l'Eglise épiscopale américaine de la Sainte Trinité, où officiait l'évêque de la Caroline du Sud. Mme Wilson appartient à l'église épiscopalienne et elle ne manque jamais le dimanche d'assister au service religieux.

Dans la journée, le Président se rendit au vieux cimetière de Picpus, accompagné du brigadier-général Harts et d'un officier français attaché à sa personne. Arrivé devant la tombe de Lafayette, il se recueillit un moment, puis il déposa sur le monument une magnifique couronne, sans prononcer la moindre parole.

Depuis que le Président Wilson est à Paris, une grande animation règne sur les boulevards. A certaines heures la circulation devient presque impossible, tellement grande est l'affluence des gens qui espèrent pouvoir apercevoir le Président et l'acclamer. Ceux qui ne peuvent voir M. Wilson se contentent d'acclamer les Américains qu'ils rencontrent sur leur passage, et à chaque instant des ovations sont faites aux automobiles militaires américaines qui circulent dans les rues.

Le soir, Paris est illuminé a giorno. Depuis la guerre on n'avait jamais vu une pareille profusion de lumière. Nombreuses sont les rampes électriques portant en lettres de feu les mots de: Vive Wilson! Vivent les Etats-Unis. Tous les édifices publics sont illuminés. L'immense projecteur de la Tour Eiffel promène ses faisceaux lumineux dans Paris, ce qui est du plus bel effet.

Tous les journaux consacrent de longs articles aux faits et gestes de M. Wilson. M. Clemenceau a déclaré que jamais souverain n'a été l'objet d'une manifestation aussi enthousiaste, aussi sincère que celle que la population parisienne a réservée au chef de la grande nation américaine.

De son côté, le président Wilson a dit que sans doute il s'attendait à une belle réception, mais jamais il n'avait cru à un enthousiasme aussi débordant, aussi sincère. Il a ajouté qu'il était fier pour l'Amérique de la réception qui lui a été faite par Paris.

Jusqu'à présent, les fêtes en l'honneur du président Wilson n'ont été gâtées par aucun incident fâcheux. C'est à peine si l'on signale l'arrestation d'un Allemand, suspecté d'être un espion, qui a été arrêté pendant qu'il rôdait autour de la maison où est logé le Président.

Aujourd'hui le Président Wilson a été reçu officiellement par la Ville de Paris. La réception a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Elle fut grandiose.

Parti de la maison du prince Murat, le Président, accompagné de Mme Wilson et escorté par les cuirassiers, se rendit à l'Hôtel de Ville au milieu des acclamations populaires les plus enthousiastes. Tout le long du trajet les troupes faisaient la haie.

Aux souhaits de bienvenue qui lui furent adressés par le président du Conseil Municipal, le président Wilson prononça une allocution dont voici un résumé.

Après avoir déclaré que l'accueil enthousiaste qui lui est fait en France lui procure de nombreuses et douces émotions, M. Wilson a proclamé que ce n'est pas avec une sympathie ordinaire que le peuple des Etats-Unis, dont il a l'honneur d'être le représentant direct, a suivi les douloureuses péripéties par lesquelles passa la France durant cette terrible lutte. De nombreux Américains ont été les témoins des souffrances si courageusement supportées par la France, et l'indignation contre ceux qui ont perpétré cette terrible guerre a été grande dans tous les cœurs américains, si près des cœurs français malgré l'océan qui les sépare. Les Etats-Unis ne sont pas seulement entrés dans la guerre à cause des crimes des puissances centrales; ils ont voulu participer à la lutte afin de réfrener d'illicites ambitions et de faire triompher la cause du droit et de la liberté chère à tous les Américains parce qu'elle répond à leur idéal. Et sur ce point, le peuple français ne s'est pas trompé.

Le président Wilson a ensuite remercié la ville de Paris pour l'accueil qui lui a été fait. Sans doute, ces manifestations s'adressent surtout au peuple américain. Mais personnellement, le Président n'oubliera jamais ces mémorables journées passées par lui dans la capitale de la France, et c'est du fond de son cœur qu'il remercie les représentants de la grande et glorieuse cité.

Dans le grand salon de réception, le coup d'œil était grandiose. Le président Wilson se tenait au côté du Président de la République française et de Mme Poincaré. Dans l'assistance se trouvaient les préfets de la Seine et de police, les présidents des deux Chambres, les ministres, les membres du corps diplomatique, une foule de maréchaux, de généraux et de hauts dignitaires de l'Etat.

Une copie officielle de la résolution conférant au président Wilson le titre de citoyen de Paris fut présentée au chef de la grande nation américaine. A Mme Wilson, on lui remit une magnifique broche en platine avec perles et diamants, don de la Ville de Paris.

A l'issue de la cérémonie, des rafraîchissements furent servis aux invités, un superbe buffet ayant été préparé à cet effet.

Aux abords de l'Hôtel de Ville, la foule était massée, et elle ne cessait d'acclamer le président Wilson et l'Amérique. Quand le président Wilson, accompagné du président Poincaré, qui était allé le prendre au domicile du prince Murat, apparut, ce fut du délire. La grande Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville avait été décorée avec des canons et des aéroplanes pris aux Allemands.

Toutes les personnes de la suite du président Wilson sont enchantées. M. Henry White, ancien ambassadeur, délégué américain à la Conférence de la paix, déclare que, bien que connaissant le peuple français qu'il aime profondément, jamais il n'aurait imaginé une semblable manifestation. Le même langage est tenu par tous les Américains actuellement à Paris.

Le Président Wilson assistera jeudi à une réception donnée en son honneur par le Comité France-Amérique. A son tour, il offrira un dîner de 60 couverts en l'honneur de M. Poincaré. Ce dîner aura lieu samedi.

Jendi également, le président Wilson assistera à une séance de l'Académie française, à l'issue de laquelle une réception aura lieu en son honneur.

On ne croit pas que M. Wilson assistera aux fêtes qui auront lieu en l'honneur du roi d'Italie, qui est attendu jeudi. Les deux chefs d'"Etat se borneront à échanger des messages. On annonce aussi que pour Noël le président Wilson visitera les troupes américaines qui occupent les provinces rhénanes.

:o:

DANS LA DIPLOMATIE.

Paris, 16 Déc.

Le gouvernement français a confié à M. Clément Simon, ex-chargé d'affaires à Lima et Belgrade, la mission de représenter la France à Prague, auprès de l'Etat tchéco-slovaque.

—M. Antonesco, qui avait quitté Paris le 28 septembre, pour gagner la Roumanie en faisant voyage de Salonique à Jassy en aéroplane, vient de rentrer à Paris en qualité de ministre de la Roumanie auprès du gouvernement français.

:o:

LE CHANGE ALLEMAND.

Le change allemand subit une véritable débâcle. Il est tombé à 55; le change français est en légère hausse.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$ 1,643.50
Chanquet Frères	25.00
A. Ortion	5.00
A. Esmiol	20.00
Emile Bruel, Berkeley	5.00
Thomas Carrère	1.00
Philippe Boudoul	5.00
Famille H. Nagard	5.00
Nathan Cohn	10.00
Mme Veuve Hue-Paris	5.00
R. Reynold	.50
Capitaine Bruce, commandant le schooner français "Amiens"	5.00
Charles Mazères	2.00
Anna Mazères	1.00
J. Michel, Fruitvalo	20.00
Mlle Marie Taravellier	2.00
Souscriptions recueillies par M. J. Tiret (2ème Liste)	
Jean Laclergue	10.00
Anna Estacaille	2.50
E. L. Estacaille	1.00
Jean B. Toulouse	2.50
Simon Toulouse	2.50
A. Sicabaig	1.00
A. Franco	1.00
J. R. Martinez	.50
Blanche Richard	.50
Marie Toulouse	1.00
J. P. Laulhère	2.50
P. Tariosse	5.00
Pierre Leste	1.00
P. Samouillan	1.50
L. Sansot	.50
E. Sansot	.50
F. Samouillan	1.00
V. Labrucherie	2.50
L. Nicolas	2.50
H. P. Coustette	2.50
Laurent Loustau	10.00
J. B. Baylacq	10.00
Thérèse Largenté	2.50
Joséphine Lajamette	1.00
Michel Lacu	2.50
Edouard Le Maal	1.00
Léon Bonnassiolle	2.00
John Hauret	1.00
P. Selles-Cassabé	1.25
M. et Mme Boramé	1.00
M. et Mme Paul Casson	1.00
St. Ges	.50
M. et Mme P. Larirau	1.00
O. Bataille	1.00
Laureut Vergès	.50
Mrs. Dumonteil	.50
Mme Peninou	5.00
Peter Robert	2.50
Alphonse Pechoultres	5.00
J. Puech, F. Barnerre & Cie.	10.00
J. Jacomet	5.00
The French Book Store	5.00
Constant J. Auger	10.00
M. et Mme Jacques Lamanet	5.00
Mme M. Fanril	1.00
C. Coustette	2.00
H. J. Bazerque	2.00
E. Betbeder	1.00
C. Bourdet	1.50
J. Cazenave	.50
B. Goincelaya	2.50
P. Castaing	2.50
S. Cazale	1.00
J. Germain	1.00
P. Lacoume	5.00
Capital French Laundry	5.00
P. J. P.	.50
Raymond Lannessus	1.00
Louis Alliguié	1.50
Arées & Danglade	5.00
Jos. Armand & John Fondères	2.50
Louis Gandz	1.00
Roch Bordenave	1.00
N. Cazenavo	1.00
E. Bareilles	1.00
L. Manreigne	1.00
P. Fondacabe	2.00
R. Balance	1.00
L. Bataille	1.00
Louis Lazare-Lyon	1.00
Jacques Sabathé	1.00
T. Louhau	1.00
Jean Cosaurang	1.00
Marie J. Lasserre	.50
Jean Boulenucq	1.00
French Laundry Owners' Association	50.00
A. Birsinger	5.00
E. Autard	5.00
P. Treich	5.00
F. Mirandette	2.50
C. Lapugade	2.00
D. Balthazar	2.00
Louis Froment	2.50
Martin Bordegaray	2.00
J. Bedecarrats	5.00
J. B. Vignau	5.00
F. Serresseque	2.00
J. Barbé	5.00
J. Suberbielle	2.00
Montant recueilli à ce jour	$ 2,026.25

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
Montant recueilli à ce jour	$ 602.50

Etats-Unis et Etranger

LA MISSION DU GENERAL PAU EN AUSTRALIE.

Melbourne, 16 Déc.

La mission française en Australie, ayant à sa tête le général Pau, vient de nous quitter après un séjour de plusieurs mois. Au dîner d'adieux offert à la mission par le ministère fédéral et qui a eu lieu au Parlement, M. Watt, faisant fonctions de premier ministre, dans le cours de son discours, a fait l'éloge du maréchal Foch et a dit que l'Australie espérait que de la visite de la mission résulterait une union plus intime et un développement commercial plus grand entre les deux nations.

"A l'avenir, a dit M. Watt, personne de nous ne désire voir les Allemands ou les Autrichiens prendre une part quelconque au commerce de l'Australie. Nous désirons voir les places qu'ils occupaient dans notre vie commerciale et industrielle prises par un peuple ayant une conception plus élevée de l'humanité et par des nations plus amies.

"Nous espérons que la visite de la mission aura pour résultat des rapports commerciaux plus substantiels entre la France et l'Australie. Une telle réciprocité amènerait les deux pays à connaître plus efficacement l'identité de leurs intérêts dans les eaux du sud et contribuerait au maintien de la paix dans le Pacifique pour les jours à venir."

NOUVELLE DECOUVERTE AMERICAINE.

Washington, 16 Déc.

Le département de la marine, aujourd'hui, dans une déclaration au sujet de crédits employés en commun avec l'armée, a annoncé la découverte d'un gaz inerte, non inflammable, qui doit être employé dans les ballons et dirigeables. Le nouvel élément, désigné officiellement sous le nom "d'argon", fera complètement disparaître les dangers d'incendie et d'explosion qui sont toujours présents dans les opérations aéronautiques où jusqu'ici on se servait d'hydrogène.

Le gaz qui sert à la fabrication de l'argon provient d'un puits de Petrolea (Texas), qui appartient à la Lone Star Gas Company.

On établit maintenant une conduite de 25 centimètres, sur une longueur de 91 milles, pour conduire le gaz à North Fort Worth, où il sera comprimé dans des cylindres qui seront envoyés aux camps d'aéronautiques.

En traitant ce gaz, on obtient d'abord cinq gallons d'essence de premier ordre par mille pieds cubes; puis, après en avoir retiré 1% d'argon, le gaz est envoyé dans les tuyaux d'éclairage de Fort Worth et de Dallas.

LE VOTE FEMININ DANS L'ARKANSAS.

Little Rock, Ark., 16 Déc.

Le vote féminin a été mis en échec par les électeurs de l'Arkansas.

LES FRANÇAIS ENTRENT A MAYENCE.

Mayence, 16 Déc.

L'entrée des généraux Fayolle et Mangin à Mayence a eu lieu samedi et a produit dans cette ville une profonde impression. L'arrivée des troupes françaises, à la requête même des autorités de la ville, a mis fin aux excès auxquels la populace s'était portée.

L'attitude des soldats français, dont le défilé a été très remarqué, a produit une excellente impression sur la population, qui fait bon accueil aux troupes ennemies.

ASSASSINAT DU PRESIDENT DU PORTUGAL.

Lisbonne, 16 Déc.

Le Dr. Sidoueo Paes, président du Portugal, a été tué à coups de revolver samedi soir à minuit à la gare où il attendait le train d'Oporto. Atteint par trois projectiles, le Président succomba presque instantanément.

L'assassin, un nommé Jeetne, a été lynché par la foule. Un autre individu suspect a été arrêté.

TROUBLES EN ESPAGNE.

Madrid, 16 Déc.

Des troubles se sont produits dimanche à Barna dans un meeting en faveur de l'autonomie de la Catalogne. La police étant intervenue, une collision se produisit et il y eut un tué et six blessés. Des troubles analogues ont eu lieu à Bilbao où une manifestation basque s'est produite.

Le comte Romanonès, président du Conseil, annonce qu'il a demandé au roi de signer un décret suspendant les Cortez.

L'EX-KAISER REFUSE DE QUITTER LA HOLLANDE.

Amsterdam, 16 Déc.

L'ex-Kaiser, annonce le "Telegraaf", invité à quitter la Hollande, a refusé. Le gouvernement hollandais lui avait fait savoir qu'il lui serait reconnaissant, afin de lui éviter de grandes difficultés, de quitter le pays.

LES PERTES ITALIENNES.

Rome, 16 Déc.

Durant la guerre l'armée italienne a eu 15,000 officiers tués et 30,000 blessés. Le coût de la guerre a été pour l'Italie de 54,000,000,000 lire. A la fin d'octobre la dette publique s'élevait à 64,000,000,000.

Le Premier Orlando a déclaré que pour l'instant l'Italie ne démobiliserait pas.

LA POLOGNE ROMPT AVEC L'ALLEMAGNE.

Amsterdam, 16 Déc.

La Pologne a rompu les relations avec l'Allemagne, dit une dépêche de Varsovie reçue à Berlin, sous prétexte que les autorités allemandes dans les provinces occupées travaillent contre les intérêts polonais de connivence avec les Bolchevicks.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 16 Déc.

La grève générale a été proclamée aujourd'hui à Berlin. 350,000 ouvriers ont quitté le travail. Deux seuls journaux paraissent et encore sous format réduit. Le gouvernement du Dr. Ebert a été impuissant à empêcher la grève générale.

A Hambourg, le Conseil des Ouvriers et des Soldats a demandé le contrôle de la marine marchando et menace de couler tous les navires si satisfaction ne lui est pas accordée.

LA PRODUCTION MINIERE DE LA TUNISIE.

Tunis, 16 Déc.

Les mines de la Tunisie ont donné au cours de l'année 1917, les productions suivantes:

Plomb, 41,000 tonnes; Manganèse, 3,800 tonnes; Zinc, 15,000; Phosphate, 1,000,000; Fer, 600,000; Lignite, 32,700.

Tout fait prévoir que la production en lignite dépassera, en 1918, le chiffre de 75,000 tonnes.

M. CLEMENCEAU ET LE MARECHAL FOCH EN PROVINCE.

Lorient, 16 Déc.

Le Conseil Municipal de Lorient a voté à l'unanimité une adresse d'admiration et de gratitude aux armées de l'Entente, à M. Clemenceau et au Maréchal Foch.

En outre il est question à Nantes de donner le nom de "Place du Maréchal Foch" à la Place Royale, et de "Georges Clemenceau" à la rue d'Orléans.

LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 16 Déc.

Le "Petit Journal" dit qu'il est probable qu'aux entretiens préliminaires destinés à arrêter le programme de la conférence de la paix, les délégués alliés statueront si l'organisation de la Société des Nations sera élaborée à la conférence de la paix ou réservée pour une conférence ultérieure.

:o:

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodontal", est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Un arbre de Noel pour nos poilus

Le R. P. Allain, curé de la paroisse française Notre-Dame des Victoires, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, le 16 Décembre 1918.

A Monsieur le Directeur du Franco-Californien.

Cher Monsieur,

Sous le patronage du Consul Général de France et du Clergé de la Paroisse Française, aura lieu le Vendredi 27 Décembre prochain, de 7 h. 30 à 10 P. M., une fête de l'Arbre de Noël pour nos Poilus allant en Sibérie. Auprès du Xmas Tree, seront distribués à chacun de nos héros des objets utiles, tels que lainages, mouchoirs do poche et, si possible, du tabac à fumer.

Nous faisons un pressant appel à la Colonie Française pour envoyer ces cadeaux de Noël aux soldats de France qui vont porter en Sibérie la vraie civilisation. Nous prions nos compatriotes d'envoyer ces objets, dûment empaquetés, NON au Presbytère, MAIS à la Salle Notre-Dame qui restera ouverte dans ce but le Lundi 23, le Mardi 24, le Jeudi 26, de 2 à 6 P. M.

Dernière limite: le Jeudi 26, à 6 P. M.

Les Enfants de Marie, assistées par quelques Dames de la Paroisse, présideront à la distribution des paquets destinés à nos Poilus.

Je vous serais reconnaissant de présenter cet appel aussi fortement que possible aux lecteurs de votre journal, et, à plusieurs reprises, de telle façon qu'il atteigne toutes les âmes de bonne volonté et elles sont légion à San Francisco.

Je reste, cher Monsieur,
Votre bien dévoué,
B. Allain, S. M.

L'appel qu'on vient de lire sera entendu de nos compatriotes, parce que, tous, voudront profiter du passage en notre ville des cinq cents poilus faisant partie du détachement commandé par le Colonel Voisin, pour dire toute la joie qu'ils éprouvent d'avoir vu la France émerger victorieuse du conflit qui a si épouvantablement ensanglanté le monde.

Donc, que dans chaque famille, sans plus tarder, nos bonnes mamans de France s'inquiètent de préparer les petits paquets de Xmas qui, remis à la date indiquée par M. le curé Allain, adouciront quelque peu, chez nos poilus, leur éloignement des foyers où tant d'êtres qui leur sont chers attendent avec grand impatience leur retour.

On ne demande pas à nos compatriotes de faire, à chacun des cinq cents poilus que nous sommes si heureux d'avoir parmi nous, une... malle; mais bien un petit paquet qui contiendrait par exemple: 2 paires de chaussettes, 2 mouchoirs, un ou deux tricots, du tabac, des cigarettes, si possible une pipe et, aussi, quelques petites friandises.

Surtout qu'on ne mette aucun nom sur les paquets qui seront portés à la Salle Notre-Dame. Tous les poilus, qu'ils soient du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest de la France nous sont tous chers au même titre. Et il importe que, lorsqu'aura lieu cette charmante fête du 27 Décembre, tous soient l'objet de la même attention, des mêmes prévenances.

Et c'est parce que nos compatriotes voudront, eux-mêmes, qu'il en soit ainsi, qu'à la date fixée, à la Salle Notre-Dame, nos cinq cents poilus seront cinq cents paquets tout ce qu'il y a de plus heureux.

Mes chers compatriotes, on vous demande cinq cents paquets. N'est-ce pas qu'une fois de plus, puisqu'on fait appel à votre cœur pour les soldats de France, vous répondrez: présent; et, qu'aux jour et heure dits, les cinq cents paquets seront à l'endroit désigné, et.... joliment bien garnis!...

Et c'est parce que je sais qu'il en sera ainsi que, d'ores et déjà, je vous adresse, quant à moi, le plus ému, le plus reconnaissant des mercis.

A. Maubailly.

Nous avons vu, hier, le Consulat Général de France arborer le drapeau. Comme celui-ci était en berne, ce n'était probablement pas, du moins j'aime à le croire, en l'honneur de.... l'arrivée dans nos murs des Cinq cents poilus auxquels nous faisons fête depuis bientôt deux semaines...

A. M.

LONGEVITE ET MARIAGE.

Un professeur de Cornell University, M. W. F. Wilcox, a donné une intéressante statistique sur la mortalité relative des célibataires et des gens mariés, d'après de récentes données recueillies aux Etats-Unis.

A tout âge nubile, l'homme meurt moins quand il est marié que lorsqu'il vit dans le célibat.

De 20 à 30 ans, la mortalité est de 4,2 pour les mariés; de 6,6 pour les célibataires. De 30 à 40, la différence s'accentue: mortalité de 6 à peine pour les mariés et de 13 pour les célibataires. L'inconvénient du célibat est plus fort encore de 40 à 50: mortalité de 9,5 pour les mariés, de 19,5 pour les célibataires. De 50 à 60, la différence est moindre: pourtant les mariés ont un avantage de 11 pour 1,000. De 60 à 70, les célibataires ont une mortalité de 52 et les mariés de 32 seulement.

La condition du célibataire est donc défavorable. Mais il y a pire: c'est la condition du veuf et du divorcé. La mortalité des veufs et divorcés est supérieure à celle des célibataires: presque le double, pendant la jeunesse, mais, à partir de 40 ans, elle est légèrement inférieure, pour remonter après 50 et 60 ans.

Les chiffres qui précèdent concernent le sexe masculin seulement.

Et la femme? demandera-t-on. Le mariage a pour elle moins d'avantages, ce qu'on s'explique sans peine par la mortalité résultant de la maternité.

De 20 à 30 ans, en effet, la mortalité des mariées est un peu supérieure à celle des célibataires (comme 5 est à 4). De 30 à 40, et jusqu'à 60, la femme mariée a l'avantage: elle vit plus longtemps que la non mariée. Mais la veuve et la divorcée meurent plus que la femme mariée, et surtout que la non mariée. Toutefois la différence est moindre que chez le sexe masculin. Au total, c'est l'homme qui tire le plus de profits du mariage. Et c'est peut-être pourquoi il n'est guère féministe.

ASSOCIATION GENERALE DES ALSACIENS-LORRAINS D'AMERIQUE.

On nous adresse de New York:

Veuillez avoir la bonté de publier l'avis suivant dans votre estimé journal:

Un câblogramme de M. S. Pichon, Secrétaire des Affaires Etrangères de France, vient d'être reçu par le Consul Général de France à New York, donnant avis que les passeports des Alsaciens-Lorrains, détenteurs de la Carte d'Identité de l'Association Générale des Alsaciens-Lorraine d'Amérique, peuvent être visés par le Consulat de France sans aucune formalité.

Les Alsaciens-Lorrains ne pourront toutefois retourner dans les provinces reconquises, que quand la permission d'entrer en Alsace-Lorraine sera accordée aux autres Français, ce qui aura probablement lieu sous peu, et sera annoncé en temps voulu par l'Association.

Cette communication est une nouvelle confirmation du caractère officiel de la Carte d'Identité, créée et délivrée par l'Association.

Etant donné cet avis et les avantages futurs qui en résultent pour les Alsaciens-Lorrains, porteurs de la Carte d'Identité, l'Association prie instamment tous les Alsaciens-Lorrains habitant l'Amérique, qui ne sont pas encore détenteurs de notre Carte d'Identité, de la demander au siège de l'Association, No. 3, East 44th St., New York.

Le Secrétaire,
Felix Wildenstein.

TERRIBLE ACCIDENT.

Un terrible accident d'automobile s'est produit dimanche. A Milbrae, dans le San Mateo County, une auto dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes entra en collision avec une voiture des United Railroads. Il y a eu trois tués et deux blessés.

Au volant de l'auto se trouvait le lieutenant Walter G. Farnlacher, de l'armée américaine, venu de Camp Lee en congé à San Francisco. Le malheureux officier fut littéralement décapité. Sa femme a été également tuée, ainsi que le nommé Harry Buckley, un employé de la Schsw-Batcher Shipyard Co.

Les blessés sont, Mrs. Buckley, femme du précédent et Mrs. Emma Farnlacher, mère du lieutenant.

LES CAUSERIES DU CHANOINE CABANEL.

Le chanoine Cabanel, aumônier d'une division de chasseurs alpins, fera ce soir une causerie sur la guerre, avec projections lumineuses, dans le local des Knights of Columbus, 150 Golden Gate Avenue. L'archevêque Hanna a été invité à assister à cette causerie, à laquelle seront présents de nombreux officiers français. Le ténor Bulotti chantera la "Marseillaise".

LE PAIEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Châlon-sur-Saône, 16 Déc.

L'Union Agricole de Saône et Loire, présidée par le Sénateur Richard, vient de demander au Gouvernement de ne pas maintenir à deux francs l'indemnité journalière aux prisonniers de guerre, pendant les mauvais jours d'hiver, cette indemnité qui s'aggrave de la cherté des vivres, causant une charge sans compensation aux cultivateurs qui doivent la payer, que les équipes travaillent ou non, nonobstant le temps qu'il fait.

Lettre Parisienne

DE NÔTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 15 Nov.

Une convalescence après trois semaines de maladie grave, traversée par des deuils cruels, est une sorte de réveil avec les souvenirs douloureux en face de la joie débordante de la nation victorieuse. On ne maudira jamais assez cette grippe stupide, qui a étouffé en quelques heures de vaillantes jeunes filles de vingt-cinq ans, laissant comme par miséricorde les vieux abattus et affaiblis, après les avoir menés aux portes du tombeau, leur permettant pour ainsi dire de se rendre compte du mystère, vers lequel on se sentait glisser dans un abattement de tout l'être avec, devant soi les figures contraintes des parents cachant leur chagrin et leur douleur.

Puis après quelques jours d'inertie, la vie vous a repris, on ne sait comment; on s'est mis à penser, à réfléchir et à pleurer ceux qui, à côté de vous, sont partis, plus fortement frappés. On sait bien qu'ils nous ont quitté pour jamais, et pourtant, comme a écrit Alexandre Dumas fils, "ceux que nous avons aimés et que nous avons perdus, ne sont plus où ils étaient, mais ils sont toujours et partout où nous sommes". Nous ne les verrons plus et nous sentons qu'ils ne sont pas absents; inexplicable mystère.

Autant que l'intelligence encore cavillante le permet, on parcourt les journaux parus durant ce pénible entr'acte, et on ne lit que des nouvelles de succès continus depuis Lille délivrée, jusqu'à l'armistice qui met toute la ville en fête. Ces jours de gloire si ardemment attendus depuis quatre ans, quand nous entendions les Gothas et l'horrible Bertha, nos chers morts ne les verront pas, du moins comme nous les voyons, nous, avec les yeux émerveillés au milieu de cette foule enthousiaste, vibrante, dont les cris et les vivats montent de la rue et emplissent la cité. Depuis hier, on voyait passer la foule courant, affairée, portant des drapeaux enroulés, acquis malgré la pénurie et les prix exorbitants. La joie était partout, dans les regards, dans les silences, dans les attitudes, dans les démarches; c'était la joie débordante de la victoire et de l'armistice qui muselle les canons et va faire cesser ces massacres, qui, depuis le mois d'août 1914 ont coûté deux millions et demi de morts.

C'est à ceux-là héroïquement tombés, pour la plus sainte des causes, que nous devons nos satisfactions nationales d'aujourd'hui. La France deux fois sauvée par la Belgique, soutenue par ses Alliés, Anglais, Serbes, Américains, a perdu le quinzième de sa population la plus jeune, la plus vigoureuse, pour avoir le droit de vivre et d'être libre. Aussi, même ceux qui pleurent les absents—il n'y a pas de famille qui n'ait ses victimes—s'unissaient de cœur à cette formidable manifestation qui s'organise spontanément dans la ville en ébullition. C'est la première fois qu'on va illuminer depuis la déclaration de la guerre. La première et la seule, mais c'est la bonne.

Jean-Bernard.

LE DERNIER QUART D'HEURE

Que de fois, depuis les premiers jours de cette guerre, les promoteurs de la résistance à outrance —parmi lesquels le "Gaulois", se flatte d'avoir toujours bataillé au premier rang—ont invoqué le célèbre aphorisme du général Nogi! Et c'est pourquoi nous ne cessions de répéter: "Tenir, tenir, il faut tenir. Tout est là!"

La France a tenu, donnant ainsi le temps à ses ingénieurs et à ses ouvriers de fabriquer le matériel qui lui faisait défaut, à ses alliés de venir lui apporter leur aide décisive. La France et ses alliés ont tenu pendant le dernier quart d'heure, et, tous ensemble, ils ont vaincu.

Et voici qu'au moment de recueillir les fruits magnifiques de la victoire commune, il faut attendre un nouveau quart d'heure encore, aussi puissamment symbolique que le premier, et ce quart d'heure, c'est un homme, un homme seul, seul dans la solitude et dans le recueillement de sa pensée, qui en compte impatiemment chaque minute.

Cet homme, dont la jeunesse a frémi de douleur patriotique sous le poids de nos désastres, n'a eu qu'une seule idée, une seule préoccupation, un seul but: les réparer. Dans son enseignement aux jeunes officiers,enseignement dont la profondeur, la hardiesse sensée avaient un retentissement mondial, il les préparait, comme il se préparait lui-même, aux dures et nobles besognes de la revanche. Placé à la tête d'un de nos corps d'armée d'élite, dans la belle capitale de nos Marches de l'Est, il était déjà désigné comme un de ceux, parmi nos futurs grands chefs, sur lesquels la France était le plus en droit de compter. Sur la Marne, sur l'Yser, sur la Piave, il avait su, grâce à la justesse de son coup d'œil, à la rapidité et à l'habileté de sa manœuvre, dérouter, arrêter, fixer, repousser l'ennemi.

Et voici qu'un jour, grâce à la clairvoyance et à la tenacité d'un grand citoyen, ect homme est appelé au commandement suprême. Et il faut, d'abord, que lui, qui est tout action, toute vigueur offensive, s'accommode du rôle de temporisateur. Ah! comme il est magnifique dans ce rôle! Comme on pressent l'âpre impatience avec laquelle il guette le moment où il pourra foncer à son tour sur l'adversaire! Et comme, à ce moment, il s'élance, tous ressorts détendus, frappant d'abord au défaut de la cuirasse, puis assaillant, martelant, déconcertant, épuisant, rejetant enfin l'ennemi désemparé, brisé, désuni, anéanti!...

Et maintenant, pour lui, le dernier quart d'heure est arrivé. Oui, dans un quart d'heure, d'orgueilleux officiers allemands accompagnés de fonctionnaires considérables, viendront, précédés d'un drapeau blanc, se présenter aux avant-postes et demander à être conduits en sa présence. On leur bandera les yeux, on les guidera comme dans un sinistre colin-maillard. Et quand le bandeau tombera, ils se trouveront en face du vainqueur.

Et lui, le vainqueur!... Par quelles émotions prodigieuses, uniques, terrifiantes presque, ne passera-t-il pas pendant les minutes, les secondes qui précéderont ce moment, le moment? Ah! j'imagine qu'il voudrait le voir se prolonger indéfiniment, ce dernier quart d'heure, pour en mieux savourer l'indicible jouissance. Car, une fois qu'ils seront là, ces officiers, ce ministre, ce diplomate, il faudra parler, répondre, agir, rentrer dans la réalité. Ah! qu'il dure, qu'il dure, ce rêve prestigieux, affolant, de l'homme qui attend ,seul, ivre de fierté patriotique, que le puissant empire qui comptait asservir le monde vienne, dans une petite chambre, déposer les armes à ses pieds!

Il eût fallu la plume d'un Victor Hugo pour magnifier en vers splendides et sonores une telle antithèse! Mais la simplicité même avec laquelle on peut la faire ressortir par de simples traits visuels a, elle aussi, sa poésie et sa grandeur. Et j'imagine que rien ne sera plus profondément émouvant que de voir, dans quelques jours, au cinéma, la reproduction fidèle, exacte, minutieuse de cet immense fait historique: "Le maréchal Foch recevant à son quartier-général les parlementaires allemands."

:o:

Pétain et le Pas-de-Calais.

L'élévation du général Pétain à la dignité de maréchal de France a été particulièrement bien accueillie dans le département du Pas-de-Calais, doù il est originaire. On sait qu'il est né le 25 avril 1856 à Cauchie-à-la-Tour. L'un de ses frères est encore cultivateur à Cauchie-à-la-Tour.

La nouvelle de l'élévation du général Pétain au maréchalat a été l'occasion pour un très grand nombre d'assemblées municipales du département de voter des adresses de félicitations au glorieux enfant du Pas-de-Calais.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

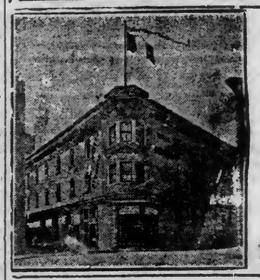
Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1678.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orogneu et J. Deabarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA SYRIE ET LA MESOPOTAMIE

Le gouvernement français, d'accord avec le gouvernement britannique, a décidé de faire la déclaration conjointe ci-dessous pour donner aux populations non turques des régions entre le Taurus et le golfe Persique l'assurance que les deux pays, chacun en ce qui le concerne, entendent leur assurer la plus large autonomie afin de garantir leur affranchissement et le développement de leur civilisation.

"Le but qu'envisagent la France et la Grande-Bretagne en poursuivant en Orient la guerre déchaînée par l'ambition allemande, c'est l'affranchissement complet et définitif des peuples si longtemps opprimés par les Turcs et l'établissement de gouvernements et administrations nationaux puisant leur autorité dans l'initiative et le libre choix des populations indigènes. Pour donner suite à ces intentions, la France et la Grande-Bretagne sont d'accord pour encourager et aider à l'établissement de gouvernements et d'administrations indigènes en Syrie et en Mésopotamie actuellement libérées par les alliés ou dans les territoires dont ils poursuivent la libération et pour reconnaître ceux-ci aussitôt qu'ils seront effectivement établis. Loin de vouloir imposer aux populations de ces régions telles ou telles institutions, elles n'ont d'autre souci que d'assurer par leur appui et par une assistance efficace le fonctionnement normal des gouvernements et administrations qu'elles se seront librement donnés. Assurer une justice impartiale et égale pour tous, faciliter le développement économique du pays en suscitant et en encourageant les initiatives locales, favoriser la diffusion de l'instruction, mettre fin aux divisions trop longtemps exploitées par la politique turque, tel est le rôle que les deux gouvernements alliés revendiquent dans les territoires libérés."

—ooo—

La Syrie et la Mésopotamie comprenaient sous le régime turc les vilayets ou provinces suivants: Bassora, Bagdad, Moussoul, pour la Mésopotamie; Alep, Syrie (chef-lieu Damas); Beyrouth, le sandjak de Zor, de Jérusalem, et le Liban autonome, pour la Syrie. Le vilayet était administré par un vali ou gouverneur général, et se subdivisait en sandjak, ayant à sa tête un "mouteçaref"; en caza ou cadha, avec un "caïmacam"; en "nahié", avec un "mudir", et en "carri", avec un "chaïkh".

Le vilayet de Bassora a, d'après la dernière statistique officielle turque, une superficie de 138,800 kilomètres carrés, 3 sankjaks, 8 cazas, 34 nahiés, 357 carriés, avec une population de 1,150,000 habitants.

Bagdad a 140,000 kilomètres carrés, 5 sandjaks, 17 7nahiés, 308 carriés, avec une population de 455,706 habitants.

dossoul, 120,925 kilomètres carrés, 2 sandjaks, 14 cazas, 35 nahiés, 3,860 carriés et 236,094 habitants.

Alep, 78,000 kilomètres carrés, 4 sandjaks, 17 cazas, 50 nahiés, 3,012 carriés et 789,789 habitants.

Syrie, 97,685 kilomètres carrés, 4 sandjaks, 21 cazas, 35 nahiés, 1,368 carriés et 883,680 habitants.

Beyrouth a 24,750 kilomètres carrés, 4 sandjaks, 15 cazas, 44 nahiés, 2,780 carriés et 727,448 habitants.

Le sandjak de Zor a 100,000 kilomètres carrés, 3 cazas, 5 nahiés, 148 carriés et 91,464 habitants.

Celui de Jérusalem a 21,300 kilomètres carrés, 4 cazas, 14 nahiés, 343 carriés et 382,061 habitants.

Le Liban autonome a 3,000 kilomètres carrés, 6 cazas, 41 nahiés et 930 carriés. Sa population, au Liban même, est de 400,000 âmes et à l'étranger 250,000, soit un total de 650,000 habitants.

Le Liban possède un gouvernement autonome avec un petit Parlement de 13 députés, élus par le suffrage universel à 2 degrés. Son statut actuel a été institué par un accord international du 9 juin 1861, modifié le 6 septembre 1864 et ratifié depuis sept fois par les grandes puissances. Les Turcs, ayant envahi le Liban, ont annulé ce statut et pris les membres du gouvernement et du medjliss comme otages.

PROPHETIE.

Assemblée nationale.—Séance du 1er mars 1871 (présidence de M. Jules Grévy.)

M. Victor Hugo.—Il y aura désormais en Europe deux nations qui seront redoutables: l'une parce qu'elle sera victorieuse; l'autre parce qu'elle sera vaincue. (Sensation.)

M. le chef du pouvoir exécutif. —C'est vrai!

M. Dufaire, ministre de la justice.—C'est très vrai!

M. Victor Hugo.—De ces deux nations, l'une, la victorieuse, l'Allemagne, aura l'empire, la servitude, le joug soldatesque, l'abrutissement de la caserne, la discipline jusque dans les esprits, un parlement tempéré par l'incarcération des orateurs... (Mouvement.)

Cette nation, la nation victorieuse, aura un empereur de fabrique militaire en même temps que de droit divin, le César byzantin doublé du César germanique; elle aura la consigne à l'état du dogme, le sabre fait sceptre, la parole muselée, la pensée garrottée, la conscience agenouillée; pas de tribune! pas de presse! les ténèbres!

L'autre, la vainvue, aura la lumière!

.....

M. Victor Hugo.—Oh! une heure sonnera. Nous la sentons venir cette revanche prodigieuse. Nous entendons dès à présent notre triomphant avenir marcher à grands pas dans l'histoire. Oui, dès demain, la France n'aura plus qu'une pensée: se recueillir, se reposer dans la rêverie redoutable du désespoir, reprendre des forces, se régénérer, redevenir la grande France, la France de 92, la France de l'Idée et la France de l'épée.

Puis, tout à coup, un jour elle se redressera! Oh! elle sera formidable. On la verra d'un bond ressaisir la Lorraine, ressaisir l'Alsace!

Est-ce tout? Non! non! saisir,—écoutez-moi — saisir Trèves, Mayence, Cologne, Coblentz...

—Non, non!

—Parlez.

M. Victor Hugo. — Saisir Trèves, Mayence, Cologne, Coblentz, toute la rive gauche du Rhin.

:o:

Les prétentions inutiles.

Divers témoins ont entendu les officiers du dernier régiment qui quittait Metz prononcer cet adieu menaçant: "Au revoir! reviendrons dans dix ans".

Quelqu'un a demandé:

—Comme espions?

La réplique est bonne. Mais la pensée de ces officiers paraît bien être celle des gouvernants de l'Allemagne. Ebert, Haase ne télégraphiaient-ils pas au conseil des soldats de Strasbourg que l'occupation de l'Alsace-Lorraine ne préjugeait rien? La date prochaine des élections à la Constituante n'a-t-elle pas pour but de faire nommer des députés Alsaciens et Lorrains?

Le docteur Solf ne s'efforçait-il pas, dans sa note sur l'armistice, de confondre en une seule catégorie les régions rhénanes qu'ils ont évacuées et celles que nous occupons: celles d'Alsace et celles de Prusse?

Il faudra bien pourtant qu'ils se résignent, pour une fois, à respecter leur signature.

:o:

"Le casque de papa".

La permission donnée à chaque combattant d'emporter son casque chez lui est approuvée de tout le mande.

Clément Vautel dit, au "Journal":

"On a blagué, bien à tort, le "Sabre de mon père", mais personne ne sourira quand, dans chaque maison de France, les heureux petits enfants de l'avenir diront avec fierté:

—C'est le casque de papa!"

Il ajoute très judicieusement:

"Attention, par exemple, que, pour nombre de vétérans, ce casque glorieux ne soit jamais pareil à celui de Bélisaire!... Qu'il ne nous soit jamais tendu par un vainqueur de la guerre devenu un vaincu de la paix."

:o:

L'esprit parisien.

Une manchette du "Journal";
Il y avait déjà, en Hollande,
un prince consort;
il y a maintenant
un empereur
qu'on devrait "sortir".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins
de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman • Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Chamboreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—17—

VIII.

Alliance Défensive et Offensive

Jean Renaud n'hésita plus; et, à l'heure indiquée, il se dirigeait, très intrigué, vers la rue de Varennes, où était situé l'appartement de maitre Florimont. En arrivant devant la maison, il leva la tête, d'un geste machinal, et aperçut le minois de mademoiselle Louison à une fenêtre du premier étage. Il la salua, elle lui fit signe d'attendre. Une minute après, une femme de chambre apparaissait à la porte de la rue et appelait doucement Jean Renaud.

—Suivez-moi, monsieur.

On ne le fit passer d'ailleurs par aucun chemin détourné. Il gravit le grand escalier, pénétra dans l'appartement par la grande porte; seulement, aucun timbre ne retentit, aucune porte ne grinça, aucun bruit de conversation ne troubla la majesté de la maison du notaire. Toutes les précautions étaient prises pour que Jean arrivât au boudoir de mademoiselle Louison sans que rien eût trahi sa présence. La jeune fille reçut Jean Renaud en souriant; mais il lui fut aisé de deviner qu'elle avait beaucoup pleuré et que ses paupières et ses joues devaient être très rouges sous la couche de poudre dont elle venait de les masquer.

—Chagrin d'amour, pensa-t-il.

Et il déposa un baiser sur la main de Louison.

—C'est mon droit d'alliée, dit-il.

—Et d'ami, ajouta-t-elle; car j'espère bien que nous ne sommes pas unis seulement par la communauté des intérêts, et qu'il y a entre nous un peu d'amitié.

—Beaucoup même. Tous ceux qui vous connaissent doivent vous aimer...

—Doivent?... fit-elle avec une jolie moue. Oui, ils devraient... Mais, dans les questions de cœur, ça ne peut jamais aller tout seul... Enfin, vous me pardonnez de vous avoir forcé de quitter votre mère?

—C'est elle-même qui m'a conseillé de ne pas manquer à un aussi joli rendez-vous.

—C'est que votre mère est bonne... Elle est comme vous. Oh! je vous connais très bien! M. de Brettecourt a passé trois soirées chez nous... Je ne sais pas pourquoi, par exemple! Il s'enferme avec papa, pendant des heures; et pas moyen de surprendre ce qu'ils se racontent tous les deux... Mais il a causé de vous devant moi, et il a dit de vous tant de bien!...

—Que vous aviez peine à le croire?

—Pas du tout, monsieur; cela m'a fait beaucoup de plaisir, parce que, moi, j'avais deviné qui vous étiez, rien qu'en vous voyant. Vous savez bien que nous autres femmes, nous découvrons en dix minutes ce dont les hommes mettent dix ans à s'apercevoir.

Jean Renaud s'inclina respectueusement, en homme qui reconnait la parfaite supériorité de la femme, et dit:

—Aussi ma mère, en sa qualité de femme, a-t-elle deviné qui vous étiez, vous, rien qu'en lisant votre lettre, et elle m'a chargé de vous dire qu'elle serait très heureuse de vous voir, de vous connaitre...

—Quand elle sera guérie?

—Non. Tout de suite!

Louison ne put retenir un cri de joie.

—Tout de suite?... Elle vous a dit: Tout de suite?

—Ma mère se remet assez rapidement, et l'après-midi elle reçoit ses amis.

Un flux de sang monta au visage de Louison et un éclair de joie passa dans ses yeux.

—Ainsi, je pourrai aller lui faire une visite... demain, par exemple?

—Oui, demain.

—Ah! que je suis contente, monsieur! Je ne me doutais pas, en vous demandant votre alliance, que vous seriez pour moi un aussi utile allié.

—Je ne comprends pas, mademoiselle!

—Vous allez comprendre.

Elle demeura quelques instants silencieuse, son visage redevenait sérieux, mélancolique. Puis, d'une voix pleine de larmes:

—Je souffre bien cruellement, monsieur; et c'est la première fois que je me trouve en face de la douleur. — Vous n'avez pas connu votre père, monsieur; moi, je n'ai pas connu ma mère... Et, depuis ma plus tendre enfance, j'étais la reine, la maitresse de cette maison. Mon père, n'ayant plus que moi, me gâtait follement; tout s'inclinait devant ma volonté, devant mes moindres caprices... Enfin, je ne m'imaginais pas que rien pût me résister... Et aujourd'hui toute ma douleur me vient de mon père, de mon bon père, qui, jusqu'à présent, avait fait un paradis de mon existence.. Oh! je suis prête à lutter, à défendre mon amour!...

Tout d'abord, Louison avait parlé avec l'accent le plus désolé; mais, en prononçant ces derniers mots, elle eut un brusque geste de révolte, et sa voix devint ferme, décidée:

—J'aime votre ami, Frédéric de Villepreux, je l'aime plus que tout! La petite Louison, qui passait sa vie à rire, ne riait ainsi que parce qu'elle s'imaginait que son bonheur était assuré. Je vous parle comme si vous étiez mon frère. Et évidemment, sans toutes ces vilaines complications qu'on soulève entre nous, j'aurais eu bientôt le droit de vous appeler ainsi...

Jean lui tendit la main, et ils se donnèrent une bonne étreinte.

—Je vous écoute comme un frère, dit-il.

Il reconnaissait bien maintenant que, malgré son allure rieuse, Louison était une personne fort raisonnable; et il ne regrettait pas d'être devenu son allié.

—Oh! je vous fais mes confidences bien franchement, dit-elle. Quand j'ai vu qu'on se mettait en travers de mon espoir, j'ai cessé d'être une enfant; j'aime comme une femme, j'aime Frédéric et je ne veux pas qu'on me l'enlève...

—Ne vous alarmez-vous pas d'avance?... Frédéric ne vous aime-t-il pas?

—Je suis trop pratique, répliqua vivement Louison, pour me payer d'illusions. Frédéric, avant de quitter la France, m'aimait comme une petite fille, comme une petite camarade; moi, déjà, j'étais toute à lui! Je suis à lui depuis que nous avons commencé à jouer... Il était tout pour moi! Puis, après une pause:

—J'ai commencé à connaitre les larmes quand vous étiez entermés dans ce maudit Tuyen-Quang, de ces larmes qu'il faut cacher, qu'on verse la nuit quand on est seule et qu'on vous croit endormie... Lorsque vous faisiez le coup de feu contre ces pirates, il n'y avait pas que votre mère qui priât pour vous; vous ne vous doutiez pas qu'une jeune fille priait aussi pour vous, que deux jeunes filles priaient pour vous... Je savais que vous étiez sans cesse avec lui. Que de fois, Henriette et moi, nous sommes allées nous agenouiller à Sainte-Clotilde et demander au bon Dieu de vous préserver! Je ne récitais pas de ces oraisons qu'on apprend dans les missels, je disais seulement: "Mon Dieu! faites mourir tous les autres, si vous voulez; mais conservez-nous Frédéric et Jean Renaud!" Je vous avoue même que parfois j'ajoutais égoïstement: "Si des deux il vous faut une victime, que ce ne soit pas Frédéric!"

Jean ne put s'empêcher de sourire. Et Louison continua:

—Vous voilà donv revenus, tous les deux. Et nous nous imaginions que notre petit roman aurait tout de suite la plus banale mais la plus agréable des conclusions: deux mariages le même jour! Car je puis bien vous l'avouer, moi! j'ai l'habitude de tout dire sans réfléchir: Henriette était folle de vous avant même de vous avoir vu. Je la plaisantais; mais j'ai dû reconnaitre par la suite qu'elle avait raison.

—Voyons, voyons, interrompit Jean, sommes-nous donc ici pour nous faire des compliments?

Non, mais pour établir la vérité. Je juge inutile d'insister sur votre roman à vous; contentez-vous de savoir que je le connais aussi bien que vous. Mais il faut bien que je vous raconte le mien, qui n'est pas plus brillant, ou plutôt qui est moins brillant que le vôtre. Nous avons, tous les deux, le même ennemi, ce marquis de Villepreux... Oh! il y a des moments où je le déteste, cet homme! Pas autant, toutefois, que l'Américaine...

—Quelle Américaine?

—Vous ne vous rappelez pas ce grand corps d'Américaine?... Miss Edith?...

—Que nous avons vue à Marly-le-Roi?

—Oui. Ee bien! M. de Villepreux veut lui donner son fils...

—Mais Frédéric la connait à peine...

—Pardon, pardon, monsieur le sergent! Vous qui êtes un homme de guerre, est-ce que vous attendez de recevoir des balles pour pressentir le danger?... Moi, je n'ai eu qu'à assister à la présentation de Frédéric à cette grande statue pour me dire: Voilà un mariage tout fait; démolissons-le! Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi, cette Américaine? Quelques centimètres de taille?... La fortune? Est-ce que toutes ces fortunes d'Amérique valent les solides fortunes françaises, honnêtement gagnées?... Et je ne serais crue bien certaine de renvoyer cette Yankee en Amérique si je n'avais eu contre moi que le marquis de Villepreux, parce que j'ai pour moi les dames de Villepreux. Seulement, je ne pouvais prévoir que mon père se mettrait, lui aussi, en travers de mes projets...

—M. Florimont?... Il me semblait qu'il était le plus vieil ami de la famille de Villepreux!

—Il l'était, oui; mais, depuis le retour de Frédéric, tout a changé. Ce fou de Frédéric a joué, là-bas; c'est évidemment la faute du Tonkin. Mon père l'a su, et cela a commencé à l'indisposer contre le fils; il ne l'était déjà que trop contre le père, et les relations se sont immédiatement tendues... Puis, il parait que ce marquis est lancé dans des affaires, des affaires...

Louison était embarrassée pour expliquer le genre d'affaires dans lesquelles M. de Villepreux était lancé; Jean l'aida:

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3076-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley
Roos Bros INC.
VALISES "Bull Dog" $6.00
COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 5 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-318 Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4400
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

DEUILS.

Il nous fant, aujourd'hui, enregistrer les décès suivants:

Alexandre Lnquet, 54 ans. Funérailles demain dans la matinée;

Jeanne Poutet, 41 ans; funérailles demain, dans l'après-midi.

Aux familles qni viennent d'être si doulonrensement éprouvées, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOS BERGERS.

Or annonce que M. Lefeuvre-Méaulle, ancien Attaché commercial pour les pays dn Levant et titnlaire, depuis plusienrs années, dn Consulat général de **France à Calcutta**, vient d'être transféré à Londres, et c'est là un bel avancement. Un de ses prédécesseurs dans ce dernier poste fut M. Laurence de Lalande qni exerça les fonctions de Consul à San Francisco il y a une vingtaine d'années et dont on se rappelle encore ici l'affabilité naturelle et le talent d'orateur. Ses conférences à la "Bibliothèque Française" snr Alphonse Dandet, Pierre Loti, etc., furent alors très suivies et très appréciées des lettrés.

Atteint d'une violente crise hépatique au moment où il effectuait le voyage de Calcutta à Marseille, M. Lefeuvre-Méaulle a dû débarqner à Suez pour se faire soigner à l'Hôpital français de cette ville.

Le Consulat général de France à Calcutta serait géré présentement par M. Jean-Jacques Serre, Vice-Consul de France, qni a passé à San Francisco avec sa jenne femme, il y a un an environ, en se rendant anx Indes par la voie des Etats-Unis.

LA PATISSERIE.

Paris, 16 Déc.

Le ministre du ravitaillement a autorisé les pâtissiers à reprendre leur fabrication.

DÉCÈS

Jeanne POUTET, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Décembre 1918 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lien le Mercredi 18 Décembre conrant, à 2 henres de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godean, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari J. B. Poutet et de toute la famille.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, B. de

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

REMERCIEMENTS

M. Michel Lacau; Hélène, Mathilde et Ernestine Lacau; Mme et M. Frank Cochet; Mme Gentillet; Mme Pierre Ducasse et toute la famille ont été profondémenDt touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Suzanne LACAU,

lenr éponse, mère, sœur, belle-sœur, nièce et alliée.

Ils remercietn vivement tous les amis et personnes qni ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné an cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement leur doulonreuse reconnaissance aux dames du Conseil Séminole No. 68 pour le touchant hommage qu'elles ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée disparue.

DÉCÈS

Alexandre LUQUET, né à Ogeu, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 16 Décembre 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lien le Mercredi 18 Décembre 1918, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Mme Marie Lassalle; de son gendre M. J. P. Lassalle; de ses petits-enfants Ida et Alice Lassalle; de ses sœurs Françoise Gouailhardou et Thérèse Clavère; do ses belles-sœurs Annette Luquet et Marie Luquet; de ses cousins, cousines et de toute la famille.

AVIS

M. H. J. Bazerque, Agent pour San Francisco et la région de "The New York Life", Compagnie d'Assnrances snr la Vie, se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes d'informations qu'on lui adresserait à son adresse 1727, Anza St., San Francisco. Téléphone: Pacific 5977. Il s'empressera également de se rendre au domicile des personnes qui désireraient le voir.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de NEW YORK-BORDEAUX-PARIS ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE

DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsieur F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste
Rittetr, Mons. Henri.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

On Demande

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

244

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325 Pine St.

241

Deux **POILUS** du détachement français actnellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient, trouver occupation dans usine métallurgique ou ateller d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.

238

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à City of Paris Freuch Laundry, 2424, Van Ness Ave.

235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

S'adresser à Bedecarats, 1212, Divisadero St.

232

De snite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit anssi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Biehard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

Une **PERSONNE** pour prendre soin d'un bébé 3 après-midis par semaine.

S'adresser à Hotel Victoria, Bush et Stockton, Room 705.

225

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Baud Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend ponr cause de maladie.

S'adresser sur place à 1711, Devisadero Street.

227

Un **OFFICE DE LAUNDRY.** On vend pour cause de décès.

S'adresser sur place, à 2078, Hayes St., de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

223

AUTOMOBILE "King" 1916, très économique; pneus neufs; jolie, petite et solide auto en excellente condition. $575.

Téléphouer: Prospect 3259.

177

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 300 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en-ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts., Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.: 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.: très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.: fait $200 par m.: loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.: très bon coin; fait $700 p. m.: 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Bh. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Butter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

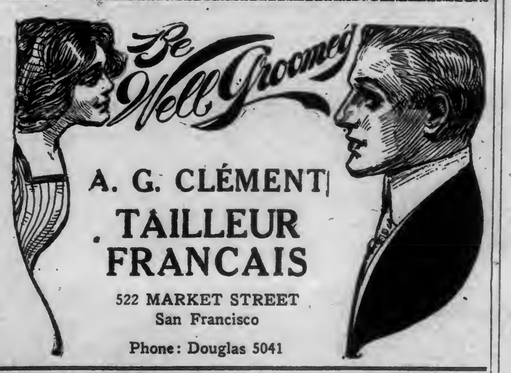
Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6674; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Princ et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 946, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad ave nue; Phone, Mission 6967; Résidence 1915 Hudson avenue; Phone, Velencia 6128; R. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood Avenue. Tel. Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Secnac, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lasselle Jr., G. Palihas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement as instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiere Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1542 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARNES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américaine de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
DEC 24 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 320 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 18 DECEMBRE 1918—WEDNESDAY, DECEMBER 18, 1918. — No. 295

ON BOYCOTTE LES ALLEMANDS

L'American Guardian Society est une association patriotique et antiallemande, ayant posé en principe la nécessité pour tout patriote de boycotter les produits allemands et de faire la guerre à l'Allemagne aussi bien sur le terrain économique que sur les champs de bataille. Le 1er juillet 1918, alors qu'elle publiait pour la première fois un "American Guardian Journal", cette ligue comptait déjà 11,214 membres, qui tous avaient décidé de ne plus jamais renouer aucune relation avec un peuple de pillards, d'assassins, d'incendiaires, de menteurs et de traîtres, contempteurs de tout sentiment d'honneur.

Sous la très énergique direction de son président, M. William T. Tornaday, de son vice-président, M. Irving Putnam, et de son secrétaire-trésorier, M. Davis Strong, auteur de "A Searchlight on Germany" (Un jet de lumière sur l'Allemagne) et 'Awake America' (Réveille-toi, Amérique), l'A. G. entend faire le nécessaire afin de sauvegarder l'avenir du peuple américain et de le protéger contre tout retour offensif de l'Allemand.

L'American Guardian Society qui, remarquons-le en passant, entretient les meilleures relations avec les autres associations patriotiques des Etats-Unis et est toujours prête à collaborer avec elles dans l'intérêt du pays, a résolu de boycotter tout ce qui est allemand.

La décision prise par l'American Guardian Society ne tire pas son origine du simple désir de "punir" l'Allemagne à raison de ses crimes innombrables. Sa décision est basée sur trois conclusions qu'elle énonce elle-même de la manière suivante:

1° L'horreur de tout ce qui est allemand et la répulsion qu'inspire tout objet fabriqué par des mains rouges de sang avec des matières premières volées et avec des machines également volées, sans compter encore qu'il s'agit du produit d'un travail servile;

2° La ferme résolution de ne plus laisser tomber dans des mains allemandes des richesses qui serviraient indubitablement à la préparation d'une nouvelle guerre mondiale. Le paiement, par l'Allemagne, des indemnités dont elle sera redevable après la guerre est l'affaire de l'Allemagne et non l'affaire des Américains;

3° Enfin, la nécessité d'un boycottage d'une durée de vingt-cinq ans, parce que nous "savons" que les Allemands, en ce monde, à la fin de la guerre ne se réformeront "jamais" et qu'ils ne se donneront "jamais" un gouvernement propre et honnête et qu'il faudra attendre l'arrivée d'une génération d'Allemands encore à naître avant que la nation allemande ne soit libérée du caporalisme qui, à l'heure actuelle, prévaut partout dans le pays des Huns.

Ce n'est pas seulement en Amérique qu'il est question de boycotter les Austro-Allemands. Une dépêche de Paris que nous publions plus loin annonce en effet que le Syndicat des Hôteliers français a décidé que pendant toute une période de dix ans il n'admettra, dans les établissements dont il a le contrôle, aucun sujet de puissances ennemies, soit comme employé, soit même comme client.

A la bonne heure!

Etats-Unis et Etranger

UN JEUNE FRANÇAIS AVENTUREUX.

Jersey City, N. J., 17 Déc.

Le jeune Ferdinand Germier, un enfant de 14 ans dont le père est tombé à Château-Thierry et dont la mère et le frère cadet ont été tués par les Allemands, a suivi des soldats américains et est arrivé avec eux à bord du "Leviathan". La Société enfantine de notre localité se remue pour procurer un "home" à ce jeune et aventureux petit Français.

UN WAGON QUI PREND FEU.

Winnipeg, 17 Déc.

Dans un train de touristes du Canadian Pacific, parti hier soir d'ici à 9 h. 10 à destination de Toronto, une voiture prit feu Treize voyageurs ont péri dans les flammes.

REVOLUTION EN BULGARIE.

Berlin, 17 Déc.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin annonce qu'une révolution vient d'éclater en Bulgarie.

LES BOLCHEVICKS VEULENT EVACUER PETROGRAD.

Londres, 17 Déc.

On télégraphie de Stockholm que le soviet a l'intention d'évacuer Petrograd pour établir le siège du gouvernement à Nijni-Novgorod. Des dépêches de même origine disent qu'une escadre anglaise a bombardé les positions bolchevistes établies le long de la côte méridionale du golfe de Finlande. Elles soutiennent que la mobilisation de l'armée bolchevique s'effectue de façon satisfaisante.

LES JEUNES-TURCS S'AGITENT.

Athènes, 17 Déc.

On annonce ici qu'une escadre alliée a bombardé un détachement jeune-turc qui s'était barricadé à Smyrne où il défie les forces de l'Entente. Les dépêches de Mitylène disent que la situation est critique à Smyrne par suite des agissements des bandes jeunes-turques.

LE NOUVEAU PRESIDENT DU PORTUGAL.

Lisbonne, 17 Déc.

L'amiral Canto y Castro a été élu président de la république du Portugal en remplacement du Dr. Sidonio Paës, récemment assassiné dans la nuit de samedi.

ON PROCLAME UN NOUVEL EMPEREUR D'AUTRICHE.

Copenhague, 17 Déc.

Les monarchistes autrichiens, dans un meeting tenu hier à Vienne, ont proclamé l'archiduc Maximilien, frère de l'ancien empereur Charles, empereur d'Autriche.

L'INTERNEMENT DE VON MACKENSEN.

Copenhague, 17 Déc.

Le "As Est" de Budapest annonce que le maréchal von Mackensen, commandant des forces militaires allemandes en Roumanie, a été interné par le gouvernement hongrois sur l'ordre de l'Entente.

LA CENSURE FRANÇAISE ET LE "FRANCO-CALIFORNIEN".

Sous le titre "L'Affaire Caillaux aux Etats-Unis" nous lisons dans le Bulletin de la Presse-Associée de Paris, numéro du 21 novembre, que le courrier de France nous a apporté hier:

Sur l'interrogatoire du Comte Minotto dont les dépêches nous ont sommairement informés, nous trouvons les détails suivants dans le "Franco-Colifornien"

Et c'est tout. Le reste est en blanc, la Censure française ayant supprimé tous les détails que nous avions donnés concernant la déposition du Comte Minotto recueillie par l'Attorney-General de l'Etat de New York.

Remarquez que ce magistrat n'avait agi que sur une requête du gouvernement français lui-même.

A quel mobile a obéi la Censure française en supprimant dans le Bulletin de la Presse-Asociée de Paris les déclarations faites par le Comte Minotti, certifiées par l'Attorney-General de New York?

C'est la question qu'on a le droit de se poser.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 17 Déc.

On apprend ici que l'Allemagne se propose de lancer deux emprunts afin de se procurer l'argent nécessaire pour pouvoir faire face aux indemnités de guerre qu'elle sera à payer.

Berlin, 17 Déc.

Le gouvernement ayant refusé au Dr. Karl Liebknecht et à Rosa Luxembourg, chefs des bolchevicks allemands, d'assister au Congrès national des Comités des Ouvriers et des Soldats, une foule évaluée à plus de 80,000 personnes, s'ameuta devant le palais législatif. Quand on apprit que la motion des radicaux demandant l'autorisation pour Liebknecht de prendre part à la réunion du Conseil des Ouvriers et des Soldats avait été repoussée, l'agitateur bolchevick apparut sur le toit du palais législatif et harangua la foule, qui l'acclama et conspua Scheidemann, Ebert et Haase. Le Dr. Liebknecht fit appel à la révolution sociale et politique.

L'ITALIE A LA CONFERENCE DE LA PAIX.

Rome, 17 Déc.

Il a été décidé définitivement que la délégation italienne à la Conférence de la paix sera composée comme suit: MM. Vittorio Orlando, président du Conseil; baron Sonnino, ministre des affaires étrangères; Saverio Nitti, ministre du Trésor; Leonidas Bissolati, ministre des pensions militaires; général Diaz, commandant en chef des armées italiennes; vice-amiral Thaon di Revel.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 17 Déc.

Le temps est mauvais et très pluvieux. Le président Wilson qui devait partir de bonne heure en automobile pour visiter les champs de bataille, celui de la Marne notamment, a dû retarder son excursion. Il a profité du mauvais temps pour faire la grasse matinée.

On annonce officiellement maintenant que pour Noël il se rendra au quartier-général du général Pershing. Hier, il a eu une entrevue avec M. Venizelos, le Premier grec, le Général Pershing et le maréchal Foch.

LE SOUS-SECRETAIRE D'ETAT AU VATICAN.

Paris, 17 Déc.

Mgr. Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, qui se rend aux Etats-Unis pour assister au jubilé du cardinal Gibbons, primat d'Amérique, est de passage ici. Il compte avoir une audience avec le président Wilson, et à cet effet il a conféré avec le Colonel House.

LA DEMOBILISATION FRANÇAISE.

Paris, 17 Déc.

La démobilisation des six classes de réservistes territoriaux des classes 92 à 97 commencera le 25 décembre et se terminera le 5 février.

Les classes précédentes 87, 88, 89, 90 et 91 sont déjà démobilisées ou en congé indéfini.

LA SAUVAGERIE BOCHE.

Paris, 17 Déc.

Les commissaires espagnols chargés de faire une enquête sur les regrettables incidents qui se sont produits au camp de prisonniers de Langensalza, Saxe, viennent d'adresser leur rapport au gouvernement français. Le "Petit Journal" dit que dans ce rapport il est déclaré que l'attitude des prisonniers français ne justifiait nullement les méthodes employées à leur égard par les soldats allemands. Les prisonniers avaient érigé un théâtre. Avant de quitter le camp, à la suite de leur libération, ils tentèrent d'abattre le théâtre par eux construits, et c'est pendant qu'ils procédaient à cette opération que les factionnaires allemands tirèrent sur les soldats dont plusieurs ont été tués ou blessés.

LE VOTE FEMININ.

Paris, 17 Déc.

Plusieurs groupes de femmes favorables au droit de suffrage politique pour leur sexe ont lancé un manifeste commun dans lequel il est demandé que les droits politiques soient reconnus aux femmes par le gouvernement avant les prochaines élections.

BOYCOTTAGE.

Paris, 17 Déc.

Le Syndicat général des Hôteliers de France a décidé que pendant une période de dix ans il n'admettra dans les établissements qu'il contrôle aucun sujet de puissances ennemies, soit comme employé, soit même comme client. Cette décision sera transmise à toutes les organisations hôtelières des pays alliés.

LES CENDRES DE DEROULEDE A STRASBOURG.

A la suite de la proposition déposée per M. Pugliesi Conti, ponr le transfert de la dépouille de Paul Déroulède au Panthéon, la sœur du grand patriote a écrit au député de la Seine pour le prier de ne pas y donner siute. "Mon vœu le plus cher serait dit-elle, de le voir reposer au milieu de ses frères délivrés pour qui il vivait près de cette frontière enfin recouvrée, et pour laquelle il avait fait le serment de vivre et de mourir. Je sais que votre proposition a rencontré dans tous les milieux parlementaires l'accueil le plus sympathique, et j'en suis profondément touchée, mais je sais aussi que les Alsaciens-Lorraine ont exprimé le désir de voir les cendres de mon frère mélangées à la terre d'Alsace. C'est là qu'il doit reposer, près du Rhin redevenu français."

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

Total des listes précédentes..	$ 2,026.25
William Potterat	2.00
Famille Prieur et Moran....	4.00
Remi Chanteloup	5.00
Jean Bergeret	1.00
Georges Tessier	5.00
Antoine Vayssié	50.00
Mme B. H Hicklin.....	10.00
Mme L. Miller, Berkeley....	2.00
Mme Louise Nurjot Howard, Berkeley	15.00
A. Grozelier	10.00
M. et Mme A. Roos.....	100.00
Charles Carpy	100.00
Comte du Parc.....	25.00
Victor Flamand	1.00
F. Passot	10.00
H. Rnellan	5.00
F. Fanchon, Agnew.....	50.00
Jean Lapisborde	5.00
Adeline Mary	2.00
Thérèse Lacomme	2.00
Louis Marty	5.00
L. B. Perramont, San Rafael	5.00
B. Cabanot, Boyes Spring....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	5.00
Montant recueilli à ce jour	$ 2,455.25

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew.....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
Montant recueilli à ce jour..$	615.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Un démenti du R: P: Cullen

A cette même place, Dimanche dernier, je signalais, aux lecteurs du **Franco-Californien**, certains propos que le R. P. Cullen, curé de St. Philipp's, aurait tenus en chaire, contre la France.

Ces propos, qui m'avaient été rapportés par des personnes que je tiens pour très honorables, n'auraient, paraît-il, été jamais tenus.

C'est le R. P. Cullen, lui-même, qui me téléphonant dans la soirée d'avant-hier, à mon bonne, me l'affirmait de la plus formelle façon.

"Jamais, me disait-il, je n'ai prononcé, ni en chaire, ni ailleurs, les paroles que vous me prêtez dans le **Franco-Californien** de Dimanche matin, et je vous prie de me donner acte de ma protestation."

D'un autre côté, il nous revient que Monseigneur Hanna, chef du diocèse de San Francisco, ému à juste titre des faits que, sous le coup d'une indignation facile à comprendre, nous portions à sa connaissance, aurait déclaré qu'il admettait difficilement que ses prêtres de nationalité irlandaise se fussent livrés à des manifestations hostiles à la France; et que, partant, il était urgent de ne pas laisser plus longtemps de telles rumeurs circuler.

C'est avec plaisir que nous enregistrons ces protestations.

A. Maubailly.

* * *

Puis-je rappeler à mes compatriotes, et tout particulièrement à ceux qui résident dans l'intérieur de l'Etat, que M. le Consul Général de France, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, nous demande à tous d'envoyer à la Patrie, pour ses œuvres nationales d'assistance, notre obole de la Victoire.

Puis-je, aussi, dire à nos familles françaises de San Francisco, que l'appel fait sous les auspices du Consulat Général de France et du clergé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, pour l'arbre de Noël des Cinq cents poilus que nous sommes si heureux, pour quelque deux semaines encore, d'avoir parmi nous, doit être entendu, afin que ces cinq cents vaillants n'aient pas le cœur gros quand, tous, ici, nous sourirons.

A. M.

EN L'HONNEUR DE NOS POILUS.

Des amis américains ont eu la touchante idée d'organiser une fête populaire en l'honneur de nos poilus en route pour la Sibérie. Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est au Civic Auditorium qu'elle a eu lieu, lundi soir. Le programme comportait un banquet, un concert, avec vues cinématogrphiques et une sauterie.

Environ 500 convives prirent part à ces agapes populaires. A la table d'honneur avaient pris place les invités de marque, le Consul Général de France, les colonels chefs des deux détachements, tous les officiers qui n'étaient pas retenus par leur service, et de nombreuses personnalités françaises et américaines.

Les poilus occupaient trois grandes rangées de tables.

Nous ne dirons pas que le repas était digne de Lucullus, mais tout le monde fit honneur aux mets qui furent servis, d'ailleurs largement arrosés de pinard, ce qui a dû passablement faire bisquer nos prohibitionnistes. Pour les rendre furieux, disons—ce qui est l'exacte vérité—que les barriques de vin furent amenées sur les lieux par les voitures de la police qui servent d'ordinaire à évacuer les ivrognes que nos sergents de ville ramassent dans les rues.

Il faut donc croire que les autorités municipales étaient de connivence avec les organisateurs du banquet. Sur ce point, il ne peut y avoir de doute quand nous dirons que de braves pompiers de la Ville s'étaient improvisés garçons de salle et faisaient avec zèle le service à nos joyeux poilus. Ajoutons que le maire Rolph a tenu à être de la fête et que son entrée dans la salle fut saluée par un triple ban militairement exécuté par nos troupiers.

Le maire Rolph, au dessert, les remercia, il est vrai, par un discours magnifique et vibrant. Il dit combien il était fier de recevoir dans la ville aux destinées de laquelle il préside ces braves poilus français, dont l'excellente tenue est remarquée de tout le monde et que la population de San Francisco voudrait garder le plus longtemps possible, tellement elle les aime et les admire.

Le discours du maire fut accueilli par des applaudissements frénétiques. De braves poilus allèrent même jusqu'à s'emparer du Premier magistrat de San Francisco, qu'ils hissèrent sur leurs épaules pour le promener en triomphe dans toute la salle, qui fit au maire une ovation d'un enthousiasme indescriptible.

Le colonel Voisin remercia en termes éloquents le maire etprofita de l'occasion pour dire combien il était reconnaissant à la population de San Francisco de l'accueil si sympathique et si affectueux qu'elle fait aux soldats de France.

Puis ce fut au tour du chanoine Cabanel, aumônier militaire, qui était à la table d'honneur, de parler. Il le fit avec son éloquence habituelle, et toute la salle applaudit à ses patriotiques paroles.

Le brave commandant Lasies, député de la Seine, fut sommé d'apparaître à la tribune, c'est-à-dire sur une chaise d'où il dominait toute la salle, qu'il ne tarda pas à électriser.

La "Marseillaise", chantée par une Américaine et reprise en chœur par toute la salle, fut écoutée debout. Il en fut de même pour le "Star Spangled Banner". Puis l'orchestre qui prêtait son concours à la fête joua "Quand Madelon..." et alors ce fut un concert général. Nos poilus, voulant montrer combien ils se sont américanisés au contact de leurs frères d'armes les Yanks, chantèrent ensuite avec beaucoup d'ensemble "Over There".

Après le banquet, on assista à une représentation théâtrale, des artistes des différents théâtres ayant tenu à prêter leur concours à cette fête populaire en l'honneur des poilus. De jolies vues cinématographiques complétèrent cette partie du programme.

Enfin, la sauterie commença.

Pendant le banquet la salle avait été envahie par de charmantes dames et gentes demoiselles françaises et américaines. Pleins d'entrain, les poilus dansèrent joyeusement, et c'est avec regret, quand l'heure du départ sonna, qu'ils regagnèrent le Presidio.

Ce fut une soirée magnifique, dont nos si gentils soldats garderont longtemps le souvenir. Quant à nous Français de San Francisco, nous ne savons comment manifester à nos concitoyens notre gratitude pour la si franche et si affectueuse hospitalité dont ils gratifient nos braves soldats; et c'est le cœur débordant de reconnaissance que nous adressons un grand merci aux braves gens qui, à leurs frais, ont organisé la charmante soirée dont nous venons de donner le compte-rendu.

LA "DEMETALLISATION" DU SOL

On se rappelle que quelque temps après le tremblement de terre de San Francisco, on s'avisa ici d'essayer de tirer parti de la ferraille ensevelie sous les décombres. Cette ferraille fut mise en adjudication, comme s'il s'agissait d'une mine quelconque; et ce fut une bonne affaire—a good job—pour les adjudicataires, car le produit de l'extraction dépassa 20,000 tonnes.

Jugez par là de ce qu'on aurait chance de dégager en France de l'immense champ de bataille où le bombardement a duré plus de quatre ans.

Un calcul fait, il y a trois ans, évaluait déjà à 32 millions de dollars la valeur marchande de cette avalanche de mitraille. Aujourd'hui, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, il faudrait quadrupler le chiffre, le quintupler, le décupler peut-être.

Tout donc porte à croire qu'on ne laissera pas ces prodigieux trésors se désagréger lentement et retourner, molécule à molécule, sous les espèces de sels métalliques, dans les entrailles de la terre, où ils seraient à jamais perdus pour tout le monde.

Espérons qu'en France on saura faire ce qui a été fait à San Francisco après le tremblement de terre et l'incendie de 1906.

L'INDUSTRIE DES PEPINS DE RAISIN.

Dans une publication technique nous trouvons des renseignements intéressants sur l'industrie des pépins de raisins en Amérique. On estime qu'ils représentent en poids la dixième partie des raisins, soit 3000 à 4000 tonnes pour la Californie. On pourrait en tirer 550 tonnes de sirop, 340 à 450 d'huile, 330 à 340 d'extraits tanniques, et 1,600 à 2,200 tonnes de matières alimentaires.

Le sirop s'obtient par simple macération suivie de concentration. Il a le goût de raisin.

L'huile est fabriquée au moyen des pépins et du marc préalablement séchés puis pulvérisés et traités à chaud par des presses hydrauliques. On emploie avantageusement des dissolvants comme la benzine et le sulfure de carbone (plus volatil que le tétrachlorure). Ils sont préférables à la pression pour de faibles proportions de corps gras. L'huile obtenue est de couleur ambrée claire. Elle peut s'employer en peinture et en savonnerie. Le tourteau est repris par l'eau dans les chaudières et concentré à l'état pâteux pour obtenir l'"extrait tannique" que l'on peut sécher à l'air et qui est employé pour le tannage des cuirs. Le résidu final est constitué par une espèce de farine riche en protéine et que l'on peut donner au bétail.

Mais nos prohibitionnistes qui se sont mis en tête d'interdire même la culture de la vigne en Californie se fichent de tout cela. Aveuglés par leur fanatisme, ils ne se rendent même pas compte de tout ce que perdra notre Etat quand nos viticulteurs se verront dans l'obligation de détruire leurs vignobles.

SAVANTS FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Les savants français dont, il y a deux semaines, nous avons annoncé la venue à San Francisco, sont arrivés. Cette mission se compose de MM. Theodore Reinach, membre de l'Institut, et lieutenant-colonel d'artillerie lourde; du professeur Emmanuel de Martonne, de la Société Française de Géographie, détaché à l'Université Columbia; le Dr. Etienne Burnet, de l'Institut Pasteur de Paris, médecin-major dans l'armée; le professeur Louis Cazamian, lieutenant dans l'armée; Charles Kœchlin, compositeur et critique musical; Seymour de Riui, critique d'art.

M. Henri Pierre, de la Haute-Commission française aux Etats-Unis, accompagne ces messieurs.

Le voyage de cette mission sur la Côte du Pacifique s'accomplit sous les auspices de l'Université de Californie. Nos très distingués compatriotes séjourneront quatre jours à San Francisco.

M. Théodore Reinach a donné hier soir une fort intéressante conférence à l'Université de Californie. Il parlera dans l'après-midi d'aujourd'hui au Mills College et demain soir au "San Francisco Women's Club".

Le Dr. Burnet a fait dans l'après-midi d'hier, au Salon Français, une remarquable conférence sur le sujet suivant: "Les expériences d'un médecin pendant la guerre". Il a été présenté à l'assistance par M. de Cazotte, consul de France.

Le Franco-Californien souhaite une cordiale bienvenue à tous ces distingués propagandistes de la culture française aux Etats-Unis.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

Enphrasie Soulié, 34 ans, à San Jose. Funérailles aujourd'hui dans l'après-midi;

Emile Claverie, 28 ans, à Mayfield. Funérailles demain, également dans l'après-midi.

Aux familles qui viennent d'être ainsi frappées dans leurs affections les plus chères, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'HOMME DU JOUR

L'article de notre rédacteur en chef intitulé l'"Homme du Jour" paru dans le numéro d'hier ayant été saboté involontairement par notre metteur en pages et rendu incompréhensible par suite de malencontreuses transpositions, nous avons cru devoir, après l'avoir rétabli, le reproduire aujourd'hui:

Le président Wilson est l'homme du jour; et l'on est bien obligé d'avouer que dans le récent dessin de l'"Examiner" représentant tous les peuples de l'univers les yeux tournés vers l'hôte de la Maison-Blanche, il n'y a nulle exagération.

A cette heure on pourrait, en modifiant quelque peu les vers de Victor Hugo, presque dire:

Qu'est-ce que le Seigneur va donner à cet homme
Qui plus grand que César, plus grand même que Rome,
Absorbe dans son sort le sort du genre humain?

Il est de fait que, toujours pour parler comme notre grand poëte national, nous avons revu en 1917

....le temps où des peuples sans nombre
Attendaient prosternés sous un nuage sombre,
Que le Ciel eut dit: Oui.

Nous l'avons vu, quand Wilson eut parlé et formulé ses fameux quatorze principes, "tous les peuples béants ne purent que se taire". Dans les pays de l'Entente, tous les partis, tous les groupements acclamèrent les paroles du Président américain, même la Confédération Générale du Travail, pourtant si difficile à contenter. Jusqu'à nos ennemis qui, réflexion faite, reconnurent excellents les principes wilsoniens et offrirent de s'y roumettre.

D'où vient que de tous les pays belligérants et de tous les chefs d'Etat de la coalition contre l'Austro-Allemagne, ce sont les Etats-Unis et leur Président qui jouissent du plus grand prestige et de la plus grande autorité? Ce prestige et cette autorité viennent encore d'être rendus plus évidents par le retentissement qu'a présentement le voyage en Europe de M. Woodrow Wilson.

Sans doute, la tournure prise par les événements de guerre, en amenant l'Amérique à assumer par la force même des choses le premier rôle parmi les belligérants, a largement contribué à conférer aux Etats-Unis le rang qu'à l'heure actuelle ils occupent dans le monde. Cependant, pour si importante et si décisive qu'ait été la participation de l'Amérique à la guerre, il est d'autres nations de la coalition qui peuvent s'enorgueillir d'avoir porté le coup mortel à l'Allemagne. Comment dès lors se fait-il que ce ne sont pas les hommes d'Etat de l'Entente qui ont prononcé les plus grandes paroles de la guerre? Constatons même que lorsqu'ils se sont décidés à formuler leurs buts de guerre et leurs principes de paix ils ne l'ont pas fait avec l'élévation et l'autorité du président Wilson.

Est-ce à dire qu'une comparaison entre le président Wilson et le président Poincaré, par exemple, serait désavantageuse à ce dernier? Nous ne le pensons pas. Mais il ne s'agit point ici d'une question de personnes. Dès lors, ce sont les deux démocraties qu'il faut juger et comparer.

Cette comparaison elle-même a déjà été faite, et, quand nous dirons qu'aux Etats-Unis l'Exécutif est tout et qu'en France le Président de la République n'a que des pouvoirs extrêmement limités, nous n'apprendrons rien à personne. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de constater que c'est en Amérique, où le Président est nommé par le plébiscite, que personne ne s'effraye de voir, dans certaines circonstances, l'Exécutif exercer la dictature, alors qu'en France, où le Président est l'élu des deux Chambres, qui le tiennent étroitement sous sa dépendance, on hésite, sous l'empire d'une peur atavique mais ridicule en ce moment, même quand la patrie est en danger, à créer l'organisation qui peut unir toutes les forces civiques. Ces forces existent pourtant chez nous, mais elles sont dispersées et, dès lors, adverses; et il n'y a pas assez d'autorité. Or c'est grâce à cette autorité conférée à son Président que l'Amérique a pu, durant cette guerre, atteindre, en si peu de temps, ce degré d'"efficiency" qui a provoqué l'admiration du monde, lui a donné le prestige dont elle resplendit et a fait de son chef l'homme d'Etat le plus écouté... à l'extérieur, tout au moins.

Le Président Wilson, du fait même de la grande autorité que lui confèrent ses concitoyens, est un peu comme l'homme très riche. Même quand le nabab n'est qu'un esprit médiocre, il peut parler avec assurance. Tout le monde s'incline, parce qu'on peut entendre dans le lointain le tintement de ses écus.

Le Président de la République française n'est qu'un espèce de paria. Il ne peut même pas tousser sans la permission du gouvernement et des deux Chambres.

Si l'on doit juger les deux systèmes d'après les résultats obtenus, surtout examinés à la lumière des leçons de la guerre, comme on dit aujourd'hui, on est obligé de s'incliner devant la démocratie américaire

A. L.

LA SYRIE ET LA FRANCE.

Paris, 17 Déc.

Le comité central syrien a adressé à Clemenceau un message insistant sur la nécessité de maintenir l'"unité de la Syrie dont la France fut la grande éducatrice. M. Clemenceau répondit que la situation envisagée pour la Syrie dans l'accord provisoire franco-anglais a un caractère absolument provisoire. La question sera traitée intégralement au congrès de la paix. Il assure que le gouvernement français ne perdit nullement de vue l'action traditionnelle de la France en faveur des nationalités opprimées de l'Asie-Mineure. Elle est résolue à assurer l'évolution de la Syrie vers la civilisation pacifique, et à défendre les intérêts de la Syrie dans la plus large mesure possible devant les Alliés.

LES ALSACIENS-LORRAINS ET LA FRANCE.

Paris, 17 Déc.

Le "Matin" reproduit les passages d'un radiogramme de propagande allemande disant que le plébiscite en Alsace-Lorraine est indispensable. Si l'autonomie était accordée, l'Allemagne pourrait oublier, mais la violence exercée actuellement par la France laisse apparaître une troisième guerre pour l'Alsace-Lorraine.

Les journaux enregistrent joyeusement l'admirable verdict de l'Assemblée nationale d'Alsace-Lorraine. Ils considèrent que ces manifestations sont d'autant plus significatives qu'elles émanent des représentants élus sous le règne de l'administration allemande. Le "Journal" écrit: "On aurait pu nous accuser de truquer l'élection du verdict préparé par la tyrannie ennemie elle-même. Cela coupe court à toute discussion, l'Allemagne n'a plus qu'à enregistrer sa faillite. Quant à nous les événements dépassent nos vœux puisque l'Alsace-Lorraine nous est rendue par la volonté de ses enfants."

POUR LA MARINE MARCHANDE.

Paris, 17 Déc.

Constatant la situation lamentable de la marine marchande française, la différence de nos saisies avec celles des autres alliés, l'infériorité de nos constructions navales en raison des nécessités militaires générales des Alliés auxquelles la France fit face, l'"Echo de Paris" montre la nécessité de réclamer parmi les conditions de paix, la livraison d'un certain nombre de paquebots allemands, permettant à la France de reprendre immédiatement le trafic normal et qu'un tour de faveur lui soit accordé dans la distribution de la flotte commerciale allemande.

Il rappelle que Ballin avant de se suicider recommanda à l'Allemagne de refuser la livraison de la flotte commerciale, et de consentir de préférence à travailler à reconstruire les flottes de l'Entente. "Cette déclaration, dit-il, nous trace le devoir d'exiger précisément cette livraison qui nous assurera la place au soleil que nous méritons."

MORT D'UN ANCIEN MINISTRE.

Paris, 17 Déc.

On annonce la mort de M. Emile Chautemps, vice-président du Sénat, ancien ministre.

ATTENTAT CONTRE LE GOUVERNEUR-GENERAL DE L'INDO-CHINE.

Paris, 17 Déc.

Une dépêche d'Hanoï annonce que M. Albert Sarraut, gouverneur général de l'Indo-Chine, a été victime d'un attentat pendant qu'il assistait à l'Exposition dominicale de cette ville. Un ancien agent du service civil a tiré un coup de feu sur le Gouverneur-Général, qui a été atteint au côté droit. Bien que grave, la blessure de M. Sarraut ne met pas ses jours en danger.

C'EST INCROYABLE!

Un de nos amis nous contait naguère la pénible surprise qu'il avait éprouvée au cours d'un examen supérieur de l'enseignement des jeunes filles en voyant se présenter devant lui une candidate avec ce sujet qu'elle venait de tirer au sort dans le programme officiel des lycées et collèges de J. F.: l'"Impérialisme aux Etats-Unis".

Nous avons eu la curiosité de rechercher si le même programme, édition de 1911, renfermait la moindre mention de l'Impérialisme allemand! Peine perdue! Poursuivant nos recherches, nous

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES PETITS COTES INTIMES DU CARACTERE DE M. CLEMENCEAU.

Paris, 15 Nov.

Sans que cela déplaise au Président du Conseil, le "Gaulois", qui est en coquetterie réglée avec lui depuis toujours, publie de petites anecdotes qui vraies et connues des intimes mettent en saillie un des côtés nouveaux du caractère de M. Clemenceau.

C'est le "Gaulois" qui raconta le premier, en son temps, que M. Clemenceau s'était rendu dans une tranchée de première ligne et avait tenu à accrocher lui-même la Croix de la Légion d'honneur sur la poitrine d'un capitaine barbu au-delà du possible et qui, depuis des mois et des mois s'était conduit en héros.

—Acceptez-la, Mon Révérend Père, lui dit M. Clemenceau, c'est la France qui vous l'offre.

Ce poilu était un capucin qui s'était conduit en brave. Cela valait mieux tout de même, que d'exciter les ouvriers à déserter leurs ateliers de munitions comme ces meneurs de Saint-Etienne actuellement détenus à la prison de Clermont-Fesrand et vis-à-vis desquels le Ministre de la Guerre a promis aux délégués de la C. G. T. de se montrer clément.

L'autre anecdote du "Gaulois" a aussi un cadre religieux, la scène s'est passée dans cette clinique de la rue Bizet où M. Clemenceau fut soigné il y a quatre ans à la suite d'une dangereuse opération. La clinique est tenue par des religieuses qui prirent un soin tout particulier de leur malade dont elles connaissaient la personnalité sentant plutôt le fagot. L'autre matin, M. Clemenceau descend de son automobile et pénétrant dans le salon de la Supérieure, il lui remet une belle gerbe de fleurs.

—Ce sont les fleurs de la victoire, dit-il, ma sœur, sans vous et sans vos soins si dévoués, jamais je n'aurais vu ce beau jour.

L'annaliste ajoute qu'au moment de se retirer, M. Clemenceau dit encore:

—Je sais que vous êtes Alsacienne, ma sœur, je veux que ce soit à mon bras que vous rentriez dans votre pays.

Les intolérants ou les esprits demeurés aux préjugés de l'avant-guerre seront les seuls à s'irriter de ces petites histoires qui ont leur côté touchant. Mais les simplistes ne manqueront pas de faire cette réflexion: "Puisque les premiers du parti républicain recherchent les soins des religieuses quand ils sont gravement malades, pourquoi a-t-on renvoyé des hôpitaux ces mêmes sœurs qui y soignaient les pauvres diables?"

Ce qui est bon pour les riches est-il donc mauvais pour les misérables? Notez que je pose la question sans répondre au risque de me faire traiter de clérical par de braves gens enracinés dans dans leurs opinions, ce qui, d'ailleurs, laissez-moi vous l'avouer en toute franchise, m'est tout à fait indifférent.

Enfin consignons la dernière anecdote. Notre bon ami Hamais va frémir. La scène s'est passée à Lille le lendemain de la libération de la ville. M. Clemenceau crut de son devoir de rendre visite à l'archiprêtre qui s'est superbement conduit pendant l'occupation. C'est embêtant, mais enfin quoi, beaucoup de ces curés que nous avons jadis si vivement combattus,—et souvent ce n'était pas sans raison—se sont montrés d'un beau courage et ont eu une conduite qui commande l'admiration. Rien ne nous empêchera de le dire. La vérité avant tout.

Donc M. Clemenceau s'en va féliciter le curé de Lille; il lui propose la croix.

—Non, dit le prêtre, je n'ai qu'une ambition que vous pouvez satisfaire.

—Demain je célébrerai un "Te Deum" à la cathédrale. Je voudrais que vous y assistiez.

—C'est promis, dit le Président du Conseil.

Le lendemain, il était au premier rang à la cérémonie religieuse. L'archiprêtre monta en chaire, et après avoir célébré la victoire il termina par un éloge de celui "qui a relevé le moral de la Patrie à l'heure décisive."

Quoique ce ne soit pas d'usage, on applaudit, et contrairement à toutes les habitudes M. Clemenceau prononça une courte allocution:

"Je sais, dit-il, qu'on ne parle pas dans une église et je n'y ai d'ailleurs jamais parlé... Mais je ne saurais taire mon émotion... Je la traduirai d'un seul mot: Merci!..."

Les applaudissements redoublent et la cérémonie continue.

La conclusion?

Je ne conclus pas; simple observateur je constate ce qui se passe autour de moi.

Jean-Bernard.

:o:

L'héroïsme de nos marins.

Est citée à l'ordre de l'armée le canonnière "Courageuse":

"Bâtiment à bord duquel n'a cessé de régner le plus bel esprit militaire. A effectué depuis deux ans plusieurs dragages de champs de mines dangereuses et pris part à diverses attaques de sous-marins menées avec beaucoup d'entrain et dont une, au moins, paraît avoir eu un résultat heureux."

:o:

Tentative de fraternisation!

Le capitaine C... envoie à "l'Excelsior" le récit d'une tentative de fraternisation faite par les Allemands, près de la route de Verdun à Metz, le 11 novembre, à 11 heures et demie, c'est-à-dire une demi-heure après la proclamation de l'armistice.

Le récit est appuyé d'une photographie.

"Nous avions "piqueté" les lignes des avant-postes de notre division, à cheval sur la route Verdun-Metz.

"Peu de temps après, des Boches sans armes, par petits groupes, arrivent dans nos lignes et essayent de fraterniser.

"Nous les renvoyons immédiatement en les menaçant de faire usage de nos armes s'ils ne déguerpissent pas. Un capitaine du 3e régiment de la garde intervient et se met au "garde à vous".

"C'est à ce moment que le cliché a été pris.

"L'un de nous répond dans la langue de l'interlocuteur et le prévient que ses hommes ont deux minutes pour se retirer dans leurs lignes.

—Nous ne vous connaissons pas, et nous ne voulons pas vous connaître, lui crions-nous.

"Le Boche fait claquer les talons, salue et exécute un demi-tour par principe en emmenant toute sa troupe."

:o:

L'histoire se recommence.

La rive gauche du Rhin, que vont occuper nos troupes, fut jadis—il n'y a pas tout à fait un siècle — territoire français. Le "Figaro" rappelle en quelles conditions.

"Quatre départements y furent successivement créés par la Convention, le Directoire et le Consulat: en 1795, ce fut "la Sarre", avec Trèves pour chef-lieu, Sarrebruck, Prum et Birkenfeld pour sous-préfectures; en 1797, "le Mont-Tonnerre", chef-lieu Mayence, sous-préfectures Spire, Kaiserslautern et Deux-Ponts; en 1801, après la paix de Lunéville, le "Rhin-et-Moselle", chef-lieu Coblence, sous-préfectures, Bonn et Simmern, et "la Roër, chef-lieu Aix-la-Chapelle, sous-préfectures Cologne, Clèves et Creveld.

"Le Congrès de Vienne, en 1815, enleva ces territoires à la France et les donna à la Prusse et à la Bavière.

"Les populations acceptèrent ce nouveau changement de patrie avec la même passivité qu'elles avaient accepté le premier. Tous les historiens ont constaté que la domination française ne laissa parmi elles aucun mauvais souvenir..."

Peut-être même, malgré leurl lourde nature, se rappelleut-elles cette domination, si différente de la lourde suzeraineté prussienne, avec regret.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; Le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00.

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

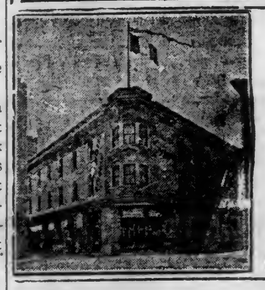
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orogues et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3995

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES

1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ

ASSASSINÉ

VIOLÉ

INCENDIÉ

VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

PERSHING

UN PORTRAIT DU GENERALISSIME AMERICAIN.

M. Alphand, dans les "Lectures pour tous", publie une intéressante étude sur le général Pershing. Citons-en quelques passages.

La biographie du général présente cette particularité, qu'il a passé immédiatement du grade de capitaine à celui de brigadier général, après avoir pacifié l'île de Mindanao.

"Lorsque survint la guerre russo-japonaise, le jeune général est désigné pour suivre les opérations de la première armée japonaise. Il peut dès lors se rendre compte des conditions de la guerre moderne et ses rapports sur la matière, au ministère de la guerre américain, sont considérés comme de véritables manuels militaires.

"A son retour, il fut choisi pour exercer un commandement à San Francisco. C'est là que vint le chercher l'estime du haut commandement pour lui confier la direction du corps expéditionnaire américain, qui opéra au Mexique du 1er avril 1916 à fin mars 1917, et qui devait constituer le noyau des armées des Etats-Unis en France. On sait que les troupes américaines entrèrent en campagne contre les troupes du général Villa, excité par les agents de l'Allemagne, et que certains engagements eurent une réelle importance.

"Aussi, quand les menées allemandes sur mer et aux Etats-Unis eurent abouti à mettre l'Allemagne en guerre avec le peuple le plus pacifiste et le plus puissant du monde, n'y eût-il pas d'hésitation sur le chef qui devait être placé à la tête des contingents que lèveraient les Etats-Unis: c'est le nom de Pershing qui vint immédiatement sur les lèvres de tous."

Voici le petit discours qu'il adressa au général Foch, le 28 mars 1918:

"Je viens pour vous dire que le peuple américain tiendrait à grand honneur que nos troupes fussent engagées dans la présente bataille. Je vous le demande en mon nom et au sien. Il n'y a pas en ce moment d'autre question que de combattre. Infanterie, artillerie, aviation, tout ce que nous avons est à vous. Disposez-en comme il vous plaira. Il en viendra d'autres, aussi nombreux qu'il sera nécessaire. Je suis venu tout exprès pour vous dire que le peuple américain sera fier d'être engagé dans la plus belle bataille de l'Histoire."

On sait de quel poids ont été les armes américaines dans cette bataille.

Quelques traits.

Le général n'aime pas les interviewers. Il répond à leurs questions: "Ça n'intéresse pas le public!" Il est très grand travailleur, non dénué d'humour, aimant la musique et les arts.

"Il veut savoir tout ce qui lui est nécessaire et le savoir le plus vite possible. Lorsqu'il débarqua en France, il ignorait le français. Il tint à se mettre tout de suite à l'étude, comme autrefois pour les dialectes indiens. Il prit d'abord un professeur, puis, trouvant que les choses allaient trop lentement, il préféra faire son éducation lui-même, par la lecture des journaux et des livres, consultés à l'aide du dictionnaire. Aujourd'hui le général Pershing est en très grand progrès.

"...Grand, d'une stature parfaitement proportionnée, la figure énergique, le teint bronzé, il paraît dix ans plus jeune qu'il ne l'est réellement. La vie au grand air, l'action, la pratique des jeux, surtout du polo et du tennis, le soin de sa personne et de sa tenue, la sobriété ont conservé à ses cinquante-huit ans une souplesse et une vigueur qui le rendent capable de surmonter la tension d'esprit, les fatigues du poste important qu'il occupe.

"Peut-être est-ce également à sa sobriété qu'il faut faire honneur de cette verte maturité. Il est d'une frugalité spartiate: à son déjeuner, il se contente de deux œufs à la coque, parfois d'un seul, bien qu'il déclare que la cuisine française est la plus exquise "in the world". S'il adore la vie française, s'il proclame la France un pays de fleurs et de verdure, où les femmes et les jeunes filles sont les plus belles des fleurs, il dédaigne nos crûs les plus renommés, auxquels il préfère l'eau minérale ou le thé, boissons idéales du soldat à son jugement."

Le cheval de selle offert à Foch.

Le "Matin" annonce que le comité d'élevage des Pyrénées a offert au maréchal Foch, par souscription, un cheval de selle.

Ce cheval est né dans le Gers, à Larroque. Fils de "Fauvette" et de "Fringalet", il a reçu le nom prédestiné de "Poilu".

Entraîné par Bourgade, "Poilu" a obtenu le premier prix au concours du cheval de selle de Paris.

:o:

LES CAUSES DE LA DEFAITE ALLEMANDE.

On lit sur le socle de la colonne Vendôme que Napoléon ne mit que trois mois à disperser les armées germaniques. "Trimestri spatio ductu suo profligati". C'est en trois mois également que Foch et ses soldats incomparables ont réduit à une soumission complète les fauteurs de la plus épouvantable boucherie qui ait désolé le monde. Le 15 juillet avait commencé la suprême attaque de l'ennemi. Le 11 novembre, celui-ci mettait bas les armes, et l'univers, enfin délivré, respirait.

Guillaume, après avoir déchaîné par pure ambition un épouvantable cataclysme, a fui lâchement quand il a jugé définitivement tous les efforts inutiles, mais sans prendre la peine d'arrêter le carnage. Après avoir, pendant plus de quatre ans, ordonné, fait ou laissé commettre des atrocités dignes d'Attila ou de Tamerlau, il s'est dérobé piteusement aux terribles responsabilités qui pesaient sur sa tête. Du moins il a cru le faire. Nous verrons si des attentats aussi horribles peuvent être commis sans qu'on soit obligé de les payer.

—ooo—

Il est possible maintenant que les conséquences politiques de la défaite allemande aient dépassé ce que nous avions pu prévoir. C'est là une question que je laisse aux philosophes et aux moralistes le soin de trancher. Mais quant aux résultats militaires de la dernière campagne, ils étaient présumables depuis que Ludendorff avait commis la double faute de pointer sur Paris dans une opération isolée qui devait fatalement créer une poche très vulnérable sur ses côtés, puis de ne point mettre rapidement une certaine distance entre lui et son adversaire quand il vit que le coup était manqué.

Se jeter sur la Marne, tandis qu'on était tenu en échec sur l'Oise, la Somme et l'Ancre, c'était faire preuve d'une singulière hardiesse et, contre une chance de succès, en mettre huit à dix contre soi. Il est vrai que le général allemand croyait nos réserves totalement épuisées. "Le premier devoir du chef est de bien connaitre l'état de son ennemi", a dit Napoléon. En ce qui concerne le recul nécessaire par lequel on nous eut imposé de longues marches dans un pays dévasté, Ludendorff n'a pas osé le faire au moment où le peuple allemand, qu'il avait gavé de promesses illusoires, escomptait une entrée triomphale dans Paris. Ici des considérations d'ordre intérieur ont pesé sur les conceptions militaires. Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois que le fait se produit. Seulement, dans le cas qui nous occupe, ce sont les fanfaronnades de la caste militaire qui, seules, ont créé la situation inextricable dans laquelle on se trouvait.

—ooo—

Ces deux erreurs capitales ont été payées cher, parce qu'un homme de la trempe de Foch ne pouvait les laisser sans punition immédiate. Maintenant, c'est à l'Allemagne d'acquitter la lettre de change qui a été tirée sur elle par des gouvernants déchus, flatteurs aveugles de ses appétits désordonnés, de son infutuation et de son orgueil. Elle s'y résigne, mais sans dignité, sans noblesse, et en passant sa colère sur les maitres qu'elle a servilement adulés pendant si longtemps. Tout cela n'est pas très beau. Mais nous y trouvons la confirmation de ce que nous savions déjà, c'est-à-dire que ce peuple, insolent et cruel dans la fortune, est le moins capable qui soit de supporter fièrement l'adversité.

Lieutenant-colonel Rousset.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert la Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

626, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varices—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES

—18—

VIII.

Alliance Défensive et Offensive

—Des affaires... qu'on ne saurait approuver dans le notariat, peut-être?

—Evidemment! déclara Louise Florimont. Il est ruiné, il a cherché à se relever; et, s'il avait réussi, tout le monde l'approuverait...

—Mais il a échoué? demanda Jean Renaud avec une certaine anxiété.

—Complètement.

Jean faillit répliquer: "Tant mieux!" Il se disait qu'on serait moins difficile sur le choix d'un mari si Henriette n'avait pas de dot. N'était-il pas assez riche pour deux?

—S'il ne s'agissait que d'une perte d'argent, reprit Louison, mon père n'aurait fait aucune objection à notre mariage; mais il s'agit de choses plus graves... M. de Villepreux a, paraît-il, commis des actes... des actes...

Louison s'arrêta encore.

—Des actes, mademoiselle?...

—J'ai peut-être tort de vous dire cela. Si vous alliez ne plus aimer Henriette?

—Les alliés se doivent une entière franchise; et je vous déclare, sur mon honneur, que rien ne saurait changer les sentiments que j'éprouve pour mademoiselle de Villepreux.

—Eh bien! M. de Villepreux a commis des actes très blâmables... Il a été évidemment entraîné; mais il se trouve dans une situation bien fâcheuse...

Un éclair de joie passa dans les yeux de Jean. Si Louison n'exagérait pas, M. de Villepreux n'avait pas le droit de lui reprocher sa naissance. La jeune fille continua:

—Et mon père, ayant appris cela tout à coup, est venu me chercher brusquement à l'hôtel de Villepreux, où je passais la journée... Il était indigné, mon pauvre père! Et la vue d'une jolie voiture, que M. de Villepreux avait achetée pour conduire son fils chez l'Américaine, l'a exaspéré. Nous avons rencontré Frédéric et le marquis dans la cour; mon père a détourné la tête, a affecté de ne pas les saluer... Frédéric, je l'ai bien vu, était blême de colère; et j'ai failli désespérer. Maintenant, il ne va être que trop facile à M. de Villepreux de détacher son fils de moi et de le jeter dans les bras de cette Edith... C'est une bonne lutte qui commence, une lutte où il faut user de ruse avant tout, sortir un peu des chemins réguliers... Etes-vous prêt à m'y aider?

—Que faut-il faire?

—Pour le moment, une chose bien simple: vous m'avez dit que votre mère était disposée à me recevoir?

—Avec bonheur.

—Frédéric va chez vous tous les jours?

—Il viendra demain vers deux heures.

—Me permettez-vous de me présenter demain chez vous à la même heure? Je prierai M. de Brettecourt de m'offrir son bras; ça aura l'air tout à fait régulier.

—A demain, mademoiselle! dit Jean Renaud, en se levant.

—Vous ne me blâmez pas d'agir si... cavalièrement?

—Je ne blâme jamais la franchise. Seulement, chez ma mère, vous pourrez à peine échanger quelques mots avec Frédéric.

—Que je le voie une minute, et je me charge du reste!

Jean allait prendre congé de Louison, mais elle le retint.

—Vous n'allez pas partir sans que je vous aie donné un gage...

—Un gage! fit-il en riant.

—Oh! je prends mon rôle d'alliée au sérieux; vous me rendez un service, et, entre alliés, les services, ça se paye.

—Le seul plaisir de vous être agréable est mon meilleur payement.

—Attendez-moi; dans cinq minutes il sera six heures, et c'est justement à six heures... Permettez-moi de vous quitter un instant...

Et, voyant la mine intriguée de Jean Renaud, Louison eut une fusée d'éclats de rire, puis disparut. Jean regardait la porte par laquelle elle était sortie et murmurait:

—La drôle de petite personne! Elle rit, elle pleure, elle pleure, elle rit!... Mais quel gentil petit cœur!... Frédéric est impardonnable...

Puis il examina la jolie pièce dans laquelle il se trouvait, un amour de boudoir encombré de menus meubles, tendu de lampas, avec une cheminée qui ressemblait au fouillis d'un marchand de saxes et de petits bronzes dorés. Et, comme il regardait une carte du Tonkin, piquée entre un dessin de Greuze et un pastel de Latour, il éprouva soudain une violente commotion; il avait entendu la porte se rouvrir et la voix de Louison qui disait:

—Attends-moi dans mon boudoir, Henriette; je reviens tout de suite.

Jean se retourna, stupéfait, et se trouva en face de mademoiselle de Villepreux. Tout d'abord, il n'eut pas la force de parler; il était trop violemment ému. Henriette, de son côté, était si surprise qu'elle n'avait même pas poussé un cri. Jean dit enfin:

—Vous êtes victime d'une trahison, mademoiselle; mais croyez que je n'y suis pour rien...

—Je le crois facilement, monsieur; c'est un tour de cette folle de Louison; elle m'a fait appeler en toute hâte, presque en secret, m'assurant qu'elle avait le plus pressant besoin de ma présence... Je suis venue... Et je ne m'en plains pas, monsieur!

En disant ces mots, elle tendit la main à Jean Renaud, qui la prit en tremblant.

—J'ai déjà eu des nouvelles de votre mère; mon frère, qui sait avec quelle impatience je les attends, est venu bien vite me raconter sa visite.

— Mademoiselle, ma mère éprouve pour vous la plus vive reconnaissance... Dieu veuille qu'elle puisse un jour vous le dire elle-même! Pour ma part, je bénis votre charmante amie, qui me fournit l'occasion de vous voir et de vous remercier.

Puis, ils demeurèrent silencieux, n'osant pas reparler de leur amour et brûlant cependant de le faire. Henriette espérait que Jean allait lui dire: "La maladie de ma mère m'a absorbé; je n'ai pas encore pu répondre à la lettre de M. de Villepreux." Et Jean se taisait, Jean, après la première explosion de tendresse, baissait les yeux devant elle. Il ne songeait plus maintenant à la ruine, à la situation du marquis qui tout à l'heure lui avaient redonné de l'espoir, il songeait seulement à la distance qui le séparait, lui, pauvre être sans nom, fils d'un père qu'il ne connaîtrait sans doute jamais, d'une noble et belle jeune fille, dont le nom était illustre parmi les plus illustres de la noblesse. Et toujours la même pensée le torturait: ces égards, cette sympathie dont on entourait sa mère, avant de la connaître, ne disparaîtraient-ils pas tout à coup devant l'aveu de la vérité?... Henriette l'aimerait quand même, malgré l'irrégularité de sa naissance, cela il n'en doutait pas; mais aurait-elle pour sa mère le respect qu'il était en droit d'attendre d'une femme?... Et, en admettant que toutes les difficultés fussent vaincues, comme voulait l'espérer Brettecourt, en admettant que son mariage s'accomplit, comment sa mère serait-elle accueillie et traitée, dans l'avenir, par la marquise douairière et par la marquise de Villepreux, ces femmes irréprochables?...

Et, devant la jeune fille qu'il adorait, qui remplissait tout son être, il eut l'idée sublime du sacrifice. Il se jeta à genoux, tenant toujours dans ses mains la main d'Henriette; et il dit d'une voix très ferme:

—Pardonnez-moi, mademoiselle, d'avoir osé élever les yeux vers vous!... J'avais fait un trop beau beau rêve!...

Henriette, bouleversée, murmura:

—Je ne vous comprends pas, monsieur.

Elle sentait des larmes tomber sur sa main; Jean n'avait pas eu la force de les retenir, sa fermeté avait bien vite disparu.

—Vous devez bien avoir deviné, mademoiselle, que notre mariage était impossible...

—Et pourquoi, monsieur?

—Votre père y est formellement opposé.

—Mon père a seulement demandé à réfléchir... Il veut vous connaître plus amplement... Il vous a écrit...

—Je ne répondrai pas à sa lettre.

Il sembla à Henriette qu'elle recevait un grand coup dans la poitrine, et elle tomba machinalement dans un fauteuil, le visage tout en pleurs. Elle balbutia:

—Expliquez-vous, monsieur!

—Mademoiselle, ce que je vais vous dire ne doit être connu que de vous... Que pas un membre de votre famille ne sache jamais ce que je vais vous avouer!...

—Je vous le promets.

—Je ne répondrai pas à votre père, parce que je n'ai rien à lui répondre... parce que... parce que ma famille est si peu de chose auprès de la famille de Villepreux, que je n'ai rien à répondre à ce que votre père m'a demandé. Enfin, mademoiselle, ma mère est toute ma famille... Et jamais votre père ne consentira, jamais! Je vous aimerai toute ma vie; mais je saurai disparaître; et vous m'oublierez...

Pauvre Jean Renaud! Il lui en avait coûté terriblement de faire ce demi-aveu, de parler de sa mère même d'une façon aussi vague. Et il eut une sorte d'extase quand Henriette lui répondit lentement:

—C'est vous que j'aime, vous et votre mère! Malgré l'opposition de mon père, je ne serai jamais qu'à vous! Que m'importent les questions de famille? Votre noblesse est en vous... Je vous ai engagé ma foi, et une Villepreux ne manque jamais à sa parole. Nous vaincrons mon père: ma mère, ma grand'mère, Frédéric, vous aiment profondément... Quelle que soit votre naissance, vous êtes digne de nous, je vous le jure! Nous avons déjà fait une place dans notre cœur à votre mère... Jean Renaud, quoi qu'il advienne, je serai à vous!...

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
208 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

I. BERGEZ C. MAILHEBIAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 186, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 866

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 321-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4488

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
926, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 5090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

avons découvert de même dans les programmes des lycées et collèges de garçons du 31 mai 1902, édition de 1912, chez Delalain, p 165: **La politique d'annexion aux Etats-Unis!** mais pas une ligne sur la politique d'annexion de l'**Empire allemand.** Et voilà ce que de prétendus maîtres de notre haut enseignement historique faisaient enseigner aux jeunes Français et Françaises après 1870, sans doute pour leur "bourrer le crâne" en les aveuglant en sens contraire sur nos amis et nos ennemis.

Que le ministre de l'instruction publique de France s'empresse au moins de tirer un trait de plus sur ces programmes.

—:0:—

—M. S. Tehou Wei et plusieurs autres délégués de la Chine à la Conférence de la paix sont arrivés hier ici à bord du steamer "China".

—M. Augusto Brnckert, un marchand de Thann, Alsace, a adressé au maire de San Francisco une lettre pour lui demander de lui faire envoyer des plants de vigne.

—"The Friends of France" donneront demain, à 4 heures de l'après-midi, au Fairmont Hotel, une réception en l'honneur des savants français dont nous annonçons plus haut l'arrivée dans notre ville.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Othodont-al", est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

MESSE

Le Vendredi 20 Décembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie LEMBEYE,

décédée le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Lembeye et de tonte la famille.

DÉCÈS

Alexandre LUQUET, né à Ogeu, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 16 Décembre 1918 à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 18 Décembre 1918, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa fille Mme Marie Lassalle; de son gendre M. J. P. Lassalle; de ses petits-enfants Ida et Alice Lassalle; de ses sœurs Françoise Gonailhardon et Thérèse Clavère; de ses belles-sœurs Annette Luquet et Marie Luquet; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.
S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

DÉCÈS

Emile CLAVERIE, né à Gurs, Basses-Pyrénées, France, est décédé à Mayfield, Californie, le 16 Décembre 1918, à l'âge de 28 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 19 Décembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à Palo Alto aux salons mortuaires de Rollin & Hapgood, 430, University Ave, pour de là se rendre à Mayfield, où un service funèbre sera célébré à l'Eglise Catholique pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement à Mayfield.

De la part de sa veuve Mme Julie Claverie; de ses frères Michel, Jean et Joseph Claverie; de sa sœur Mme Jeanne Barbaste; de ses beaux-frères Pierre Barbaste et Léon, Antoine, Henri et René Fourcade; de ses oncle et tante M. et Mme Fourcade; de ses cousin et cousine M. et Mme Michel Loustanot et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne POUTET, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Décembre 1918 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 18 Décembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari J. B. Poutet et de toute la famille.

DÉCÈS

Euphrasie SOULIE, née dans l'Aveyron, France, est décédée à San José le 16 Décembre 1918 à l'âge de 34 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à San José aujourd'hui Mercredi à 2 h. 30.

On se réunira aux salons mortuaires de McNury & Co.

De la part de son mari Henri Soulié; de ses enfants Henri et Henriette Soulié; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Adrien Cabrol; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. J. Thomas, Mme et M. Laurent Muro et Mme M. Manzini; de ses neveux et nièces M. et Mme W. Cline, M. et Mme J. Petriat et Laurence, Reué, Antoiuette et Marguerite Muro; de ses consin et cousine M. et Mme Joulie et de toute la famille.

Un réservoir d'air comprimé a fait hier explosion dans les ateliers des chantiers navals de Mare-Island. Il y a eu six blessés.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsieur F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste
Ritetr, Mons. Henri

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOBEL, E. de

On Demande

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

244

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour faire les paquets.

S'adresser à 2325 Pine St.

241

Deux **POILUS** du détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occupation dans usine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escuade, Aviation française, Presidio.

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.

238

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Ave.

235

Un **REPASSEUR** pour faire les chemises à la polisseuse.

S'adresser à Bedecarats, 1212, Divisadero St.

232

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi
CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame **BLANCHE,** très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAUBAY,** 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres pensent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grands

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel *L. G. Lallier*
J. Lauray *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

La Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS

522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains mettent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $6.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Ovella, gynécologue; Eikan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 234-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 3 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés. Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 640, Geldon Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichou, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarsian, 1er vice-président; P. Casteing, 2ème vice-président; J. P. Casseaux, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, P. Bailé garde, F. Cames, G. Haurat, C. Lapuyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 640, Geldon Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 8574; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALIAGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Téléphone: South San Francisco 184
SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, JEUDI 19 DECEMBRE 1918——THURSDAY, DECEMBER 19, 1918. — No. 296

Les Bons Apotres

Les deux partis socialistes d'Allemagne ont adressé aux chefs du socialisme à Stockholm, à Copenhague et à La Haye, la dépêche suivante:

"Le parti socialiste et le parti démocrate indépendant attirent d'urgence l'attention des partis socialistes des pays neutres sur le contenu des conditions de l'armistice. Nous prions l'Internationale Socialiste de nous appuyer pour l'abrogation des dures conditions d'armistice dictées par les gouvernements impérialistes, conditions qui doivent atteindre le plus rudement les masses ouvrières et les soldats révolutionnaires de la République populaire socialiste allemande."

D'autre part, le parti social-démocrate indépendant s'adresse aux socialistes de l'Entente et leur dit: "Maintenant que le monde est délivré de l'oppression du militarisme prusso-allemand, c'est à vous de ramener le combat contre la politique de violence en vos propres pays pour empêcher l'étouffement de notre révolution. Nous en appelons à votre solidarité de classe."

Enfin, la République bavaroise a fait parvenir au Conseil Fédéral Suisse, en le priant de le transmettre au Président Widsin et aux Gouvernements de France, d'Angleterre et d'Italie, un manifeste qui contient ces mots: "Le premier en Allemagne, le peuple bavarois, dans un soulèvement révolutionnaire impétueux, a écarté tous ceux qui étaient coupables ou complices de la guerre mondiale. Les autorités et les militaires allemands ne méritaient aucun ménagement. Mais, maintenant, le peuple s'est libéré." Suit une protestation contre les conditions de l'armistice.

Quelle est, au juste, la situation politique de l'Allemagne? Personne ne saurait le dire. Les révolutions ne se fixent pas au premier jour et les peuples qui rompent avec une discipline longtemps acceptée mettent souvent un temps assez long pour s'en forger une nouvelle. Ici, nous trouvons un grad luxe d'adjectifs démocratiques et, pourtat, le nouveau régime demeure très accueillant aux serviteurs de l'ancien. Tout cela n'est pas clair. C'est un soviet de marins qui se met en rapport avec le commandement anglais, commandement naval, pour la remise des navires stipulés dans l'armistice, mais nous voyons près d'eux un amiral authentique, de même qu'Hindenburg est maintenu comme chef suprême de l'armée.

La seule chose qui soit évidente, c'est que l'Allemagne entend tirer à l'extérieur un profit immédiat de sa transformation politique. En bonne commerçante, elle vante partout sa nouvelle raison sociale et fait de louables efforts pour recruter une clientèle. Elle n'hésite même pas à s'adresser directement aux peuples qu'elle a combattus et sur lesquels elle a déchaîné le terrible fléau de la guerre; ayant changé de costume, elle se présente pleine d'aménité et de tendresse pour réclamer de ses victimes une réciprocité d'affection.

Cet empressement à monnayer son républicanisme de fraîche date doit nous inspirer quelque défiance. Vis-à-vis des boches, les précautions ne sont pas inutiles. Mettons-nous sur nos gardes et regardons-y d'un peu près.

Il y a, d'abord, une inexactitude dans le langage que nous avons plus haut rapporté. La révolution n'a pas été en Allemagne le résultat d'un élan spontané. Elle est le résultat de notre victoire militaire. L'Allemagne, tout entière, était unie dans un sentiment de fidélité au Kaiser quand elle croyait que celui-ci la conduisait vers une guerre heureuse et si ses espérances s'étaient réalisées et que nous eussions été écrasés sur les champs de bataille, l'Allemagne serait restée aussi unie pour acclamer le retour du vainqueur et son entrée triomphale. Par conséquent, pas d'illusions sur ce point. Ce n'est pas la révolution allemande qui a mis fin à la guerre, c'est la guerre qui a renversé le trône impérial et si le militarisme oppresseur a disparu, c'est par l'effet de nos armes.

Il est donc assez étrange de trouver dans la bouche des nouveaux porte-paroles de l'Allemagne les termes de gouvernements impérialistes et de politique de violence pour désigner les gouvernements et la politique de l'Entente. Il n'est pas besoin de remonter bien haut pour retrouver les manifestations bruyantes auxquelles se livrait toute la population de l'Empire quand on lui signalait un désastre de l'ennemi, fût-ce même celui du "Lusitania". Que de fois nous avons lu dans la presse allemande ce refrain: "Soyons durs," conseil d'ailleurs inutile. Il paraît aujourd'hui nécessaire de dauber sur le Kaiser et de le charger de tous les péchés d'Israël, soit, mais nous n'oublions pas si vite que la nation tout entière s'est associée à ses ambitions et à ses procédés d'intimidation. On a brûlé, on a pillé, on a détruit pour le plaisir de détruire en dehors de toute utilité militaire, on a pris des otages, des français ont été chassés de leurs demeures, emprisonnés, fusillés. Ce n'est pourtant pas le Kaiser qui a tout fait et s'il est personnellement coupable et mérite d'être châtié, il a trouvé des hommes pour exécuter ses ordres et ils les ont même accomplis avec un certain entrain.

Ne nous laissons pas tromper aux apparences et ne croyons pas que la mentalité allemande se soit si rapidement et si profondément modifiée. Les boches, s'ils sont sincères, comprendront aisément qu'au sortir de cette terrible épreuve, nous tenions à prendre nos précautions et à exiger nos garanties.

P. Bibil.

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 18 Déc.

"Non seulement je suis en faveur d'une ligue des nations, mais j'estime que la formation d'une pareille organisation est indispensable au maintien de la paix." Telle est la déclaration que le président Wilson a faite aujourd'hui.

Le président Wilson s'entretint hier soir pendant plus d'une heure avec le maréchal Foch. La conversation porta notamment sur les questions relatives à l'armistice. Il eut également une entrevue avec M. Clemenceau. Tous les journaux font aujourd'hui de longs commentaires sur ces deux entrevues et disent que les deux interlocuteurs du président Wilson se sont déclarés très satisfaits de cet échange de vues avec l'éminent chef de la nation américaine.

M. Marcel Hutin de l'"Echo de Paris" dit qu'il est très probable que le traité définitif de paix sera signé à Versailles vers le commencement de juin et que le maréchal Foch défilera sous l'Arc de Triomphe à la tête des armées alliées quinze fois après la conclusion de la paix définitive.

La plupart des journaux de Paris disent que la Conférence de la paix s'ouvrira entre les 10 et 15 janvier. Des réunions préliminaires auront lieu au quai d'Orsay sous la présidence de M. Clemenceau.

Le président Wilson a fait aujourd'hui une promenade en automobile, le temps s'étant remis au beau. Mme Wilson est sortie de son côté visiter les grands magasins de Paris.

La journée du président Wilson a été chargée. Il a conféré avec M. Sharp, l'ambassadeur des Etats-Unis et avec M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis et le marquis de Cellere, ambassadeur d'Italie à Washington. Il a également causé avec M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, président du Comité France-Amérique. A 5 heures, il s'est erndu à l'Hôtel Crillon où il a conféré avec les délégués des Etats-Unis à la Conférence de la paix.

Le président Wilson a exprimé le désir de voir le lieutenant René Fonck, le fameux "as" français.

LES VICTIMES DES BOMBARDEMENTS PARISIENS.

Paris, 18 Déc.

Le "Figaro" publie aujourd'hui une statistique des victimes faites dans la région parisienne par les canons à longue portée allemands et les gothas. Voici les chiffres:

Tués par les gros canons allemands, 196; blessés, 417.

Tués par les Gothas, 206, blessés, 392.

Le nombre de bombes lancées par les Allemands sur la région parisienne a été de 45 en 1914, 70 en 1915, 61 en 1916, 14 en 1917 et 396 en 1918.

LA CHERTE DE LA VIE EN FRANCE.

Paris, 18 Déc.

Du 1er Juin 1917 au 1er Juin 1918, la cherté de la vie en France s'est aggravée de 40%. Ce qui valait 10 frs. au 1er Janvier 1911 ou au 1er Juillet 1914 vaut actuellement 23 fr. 30.

C'est dans le Midi que le renchérissement a été le plus notable.

CONTRE LA REPOPULATION.

Dijon, 18 Déc.

La Chambre de Commerce a décidé la création d'une caisse destinée à favoriser la natalité: les familles ayant au moins quatre enfants vivants se verront attribuer 2400 francs qu'elles percevront par annuités; une commission nommée par la Chambre de Commerce appréciers les titres des familles et assurera la répartition.

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL.

Valence, 18 Déc.

La Chambre de Commerce de Valence vient de prendre une délibération demandant la création urgente des Chambres de métiers et des mesures pour étendre l'enseignement professionnel sous toutes les forces et à tous les degrés.

CLEMENCEAU ET L'ALSACE-LOBRAINE.

Paris, 18 Déc.

L'"Alsacien-Lorrain" de Paris publie un article dans lequel nous détachons le passage suivant:

"Au dernier survivant de l'immortelle Protestation de Bordeaux, à l'homme d'Etat qui restera dans notre Histoire le "Libérateur de l'Alsace-Lorraine", les Alsaciens-Lorrains se doivent d'affirmer d'une manière éclatante leur indicible reconnaissance.

"Il faut que demain, rentrés chez eux, lorsque la Lorraine et l'Alsace, baillonnées depuis quarante-huit ans, auront de nouveau la parole, de la plus grande de nos villes jusqu'au plus petit de nos hameaux, un nom jaillisse de toutes les urnes,—comme jadis celui de Gambetta et quel que soit le mode de scrutin—un nom qui clame au monde entier dans un cri d'amour et d'émotion patriotique leur joie de retrouver la Patrie perdue et à lui seul l'éclatante affirmation de leur irréductible et persistante ferveur française: Clemenceau!"

UN MONUMENT A FOCH, JOFFRE, CLEMENCEAU ET WILSON.

Nice, 18 Déc.

Après avoir donné le nom de Foch et de Clemenceau à des rues de Nice, la Municipalité étudie le projet d'érection d'un monument à la gloire de Foch, Joffre et Clemenceau.

Une autre statue serait également élevée en l'honneur du Président Wilson sur la place de la Liberté qui s'appellera désormais: Place Wilson.

LIBERATION DE NAVIRES ANGLAIS.

Hambourg, 18 Déc.

Quinze navires britanniques internés à Hambourg ont été libérés et renvoyés en Angleterre.

LE COMTE VON BERNSTORFF.

Amsterdam, 18 Déc.

Le gouvernement allemand a entamé des négociations avec les diverses factions politiques en vue de la nomination éventuelle du comte von Bernstorff comme ministre des affaires étrangères.

LE FUTUR "SPEAKER" A LA CHAMBRE AMERICAINE.

Washington, 15 Déc.

Le Congressman James R. Mann a annoncé aujourd'hui qu'il poserait sa candidature au poste de "Speaker" de la Chambre des Représentants. Le candidat est un des chefs du parti républicain.

TROUBLES EN ESPAGNE.

Madrid, 18 Déc.

Des troubles sérieux se sont encore produits à Bilbao et à Barcelone. Dans ces deux villes, il y a eu des tués. Un décret royal suspend les Cortès.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	2,026.25
William Potterat	2.00
Famille Prieur et Moran.....	4.00
Remi Chanteloup	5.00
Jean Bergeret	1.00
Georges Tessier	5.00
Antoine Vayssié	50.00
Mme B. H Hicklin.....	10.00
Mme L. Miller, Berkeley.....	2.00
Mme Louise Nurjot Howard, Berkeley	15.00
A. Grozelier	10.00
M. et Mme A. Roos.....	100.00
Charles Carpy	100.00
Comte du Parc.....	25.00
Victor Elamaud	1.00
F. Passot	10.00
H. Ruellan	5.00
F. Fanchon, Agnew.....	50.00
Jean Lapisborde	5.00
Adeline Mary	2.00
Thérèse Lacomme	2.00
Louis Marty	5.00
L. B. Perramont, San Rafael	5.00
B. Cabanot, Boyes Spring....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	5.00
Georges Prevot	2.00
Victor Reiter	5.00
Mme Pagès	5.00
Michel Lapeyri	7.50
Georges F. Pierson.....	5.00
M. et Mme A. P. Bellue.....	3.00
Mlle Marie Léantier.....	1.00
Julien Martin	1.00
Joseph Pedebidau	5.00
P. Loustalet	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	2,494.75

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew.....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
A. Ortion	2.50
Montant recueilli à ce jour..$	617.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Le President leva son verre

Les dépêches nous ont copieusement transmis tous les détails de la magnifique réception que Paris, au nom de la France, fit au Président Wilson, dès le premier jour de son arrivée dans la capitale... du Monde.

Elles nous ont donc dit, ces dépêches, comment, au grand dîner de bienvenue offert par le Président Poincaré au Chef d'Etat de la glorieuse et généreuse nation américaine, celui-ci porta, le moment des toasts venu, la santé de la France.

"Le Président, nous relatent-elles, leva son verre..., dans lequel pétillait le champagne, mais ne toucha pas, même du bout des lèvres, à son contenu."

Franchement, nous regrettons que notre grand ami Woodrow n'ait pas cru, pour une fois, en passant—surtout en passant en France — rompre avec cette habitude, cette sacrée glaciale habitude que l'on a dans tous les milieux officiels américains de Washington, de croire qu'on ne peut bien porter la santé de quelqu'un qu'en se trempant le bout du nez dans un verre d'"Iced Water".

Maintenant il se peut que le Président ait eu, au moment où il portait son toast à la France, l'envie folle, archi-folle même, de vider, jusqu'à la dernière goutte, sa coupe de champagne. Seulement, au moment de commettre cette infraction, cette "ignominieuse" infraction, aux lois plusieurs fois sacrées de la prohibition, il aura eu, comme on dit, la Frousse....

Mais, oui! Son Excellence a eu bel et bien la frousse, que, s'il se laissait aller à en vider "une", aussitôt câblée dans tous les Etats-Unis, la nouvelle ne provoquât parmi les prohibitionnistes un mouvement révolutionnaire.

Or, n'est-ce pas! la révolution éclatant, le Chef de l'Etat était illico obligé de repasser l'Atlantique sur le plus rapide des croiseurs de la flotte américaine. Et ledit Chef d'Etat n'y tient pas, mais, là! n'y tient pas du tout... et pour cause!

C'est que la France, malgré tous ses deuils, malgré toutes ses ruines de ces derniers quatre ans de guerre, est toujours un pays de séductions et de sourires. Et lors même que le monde entier serait plongé dans l'abomination de la désolation, notre patrie ne cesserait d'être "la belle France".

Le Président Wilson le sait bien, allez! et c'est pourquoi, puisqu'il a passé l'eau, il tient à faire chez nous le plus long séjour possible. Il va sans dire que Madame la Présidente pense comme monsieur son mari. C'est que, voyez-vous, "the first lady of the land" a tant de visites à faire chez nos grands contriers que "tu sais, Woodrow, ne te hâte pas de mettre tout le monde d'accord!"

Et voilà pourquoi, aux agapes de bienvenue qui lui étaient offertes par le Chef d'Etat de la nation française, le Président Wilson, en portant la santé de la France, leva son verre... mais ne toucha pas à son contenu.

"Mon cher Raymond," aura-t-il dit en aparté à Poincaré, "vos compatriotes trouveront peut-être que je fais bien des grimaces quand on me met en main une coupe de champagne; mais, voyez-vous, les buveurs d'eau d'Amérique resteront tranquilles et, ainsi, Marguerite et moi, nous pourrons prolonger notre séjour en France. En un mot, tout ce que je demande, misintenant que je suis à Paris, c'est que, là-bas.... on me fiche la paix. M'avez-vous compris, mon cher Raymond?"

Et ce cher Raymond aura répondu: "J'te crois, mon vieux Woodrow!"

A. Maubailly.

—:o:—

DINER DE BIENVENUE.

M. Julien Neltner, cousul général de France, offrait hier soir un dîner, au Restaurant Bergez-Frank's Old Poodle Dog, en l'honneur de la mission française ayant à sa tête M. Theodore Reinach, membre de l'Institut de France, dont nous avons annoncé le passage dans notre ville.

Plusieurs notabilités de la colonie assistaient à ce dîner.

NOS "POILUS" A LA POPULATION DE SAN FRANCISCO.

Touchés de l'accueil si affectueux qui leur a été fait par la population de San Francisco, les officiers et hommes de troupe du détachement français en route pour la Sibérie ont décidé d'organiser une fête en l'honneur de nos concitoyens. Déjà, ils ont fait des démarches pour obtenir l'autorisation de donner cette fête au Civic Auditorium, autorisation qui leur a été accordée avec empressement.

Le maire Rolph a été invité par une délégation de poilus à honorer de sa présence cette fête qui aura lieu dans la soirée du 30 décembre.

DISPUTE QUI FINIT MAL.

Hier matin un peu avant onze heures, à l'angle des rues Drumm et Broadway, une dispute se produisit entre le nommé William Servos, inspecteur des marchandises de la Compagnie Southern Pacific, et MM. W. H. Hardy, chef du service du frêt de la dite Compagnie, et Joseph Light, son assistant. Servos fit usage de son revolver et blessa Hardy aux deux bras et Light à la jambe. Désarmé, Servos fut arrêté. Quant aux deux blessés, ils furent d'abord transportés au poste de secours du Port, où ils reçurent les premiers soins, puis évacués à l'Hôpital de la Compagnie Southern Pacific.

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

Nous rappelons que c'est demain à 3 h. 30 de l'après-midi qu'aura lieu, au Palais des Beaux-Arts, la présentation officielle par le Consul Général de France des magnifiques collections dont le gouvernement français a fait don à la San Francisco Art Association.

Ces collections ont été placées dans une des galeries de l'aile gauche du palais où durant l'Exposition de San Francisco étaient exhibées les œuvres d'art françaises. La salle a été superbement décorée par le sympathique artiste parisien, M. F. Passot.

A cette occasion aura lieu une cérémonie appropriée. Discours du Consul Général et réponse de M. I. Nilsen Lauwik, directeur du Palais des Beaux-Arts. Une musique prêtera son concours et exécutera les meilleurs morceaur du répertoire français.

M. Théodore Reinach, membre de l'Institut, et les savants français qui font partie de sa mission, seront présents, ainsi que de nombreux officiers du détachement français en route pour la Sibérie. De nombreuses invitations ont été lancées. C'est ainsi que les "Friends of France" et diverses personnalités de la société san-franciscaine assisteront à cette cérémonie. Dans le comité de réception figurent plusieurs notabilités de la colonie française. Quant à nos compatriotes ils n'ont pas besoin d'invitation spéciale. S'agissant d'une cérémonie où la France sera, si l'on peut dire, à la place d'honneur, tous les Français seront reçus à bras ouverts. C'est pourquoi nous espérons que nos compatriotes se feront un plaisir de se rendre demain à 3 h. 30 au Palais des Beaux-Arts.

LA GELEE.

Le gelée, amenée par l'abaissement subit de température qui s'est produit ces jours derniers, a causé de légers dégâts dans nos campagnes, si nous en croyons les informations données par le bureau météorologique local. Le temps froid va, paraît-il, durer encore quelques jours

LA BOMBE DU DR. HASSLER.

Le Dr. William C. Hassler, président du Board of Health, adore la réclame. On sait combien il se remue pour nous imposer derechef le port obligatoire du masque contre l'influenza. On ne peut plus ouvrir un journal sans qu'il y soit question de ce brave homme. Et il paraît qu'il jouit de voir qu'on s'occupe tant de lui. L'autre jour, nous lui conseillions, dans le cas où les feuilles publiques cesseraient de le nommer, d'imiter Alcibiade qui, lui aussi grand amateur de publicité, coupa la queue à son chien. Mais un ami du Dr. Hassler a trouvé mieux que ça. Il est allé placer sous la porte du Président du Board of Health une bombe—la bombe classique avec mouvement d'horlogerie. Inutile de dire que l'engin n'a pas fait explosion et qu'il a été cueilli délicatement par la police. Et depuis hier, il n'est question que du Dr. Hassler dans les journaux et de l'abominable attentat dont il a failli être victime.

—:o:—

LEUR TOUPET!

Nous lisons dans l'"Echo de Chine":

Le Franco-Californien, journal français paraissant à San Francisco, publie ce qui suit, en gros caractères: "Français, n'oubliez jamais ce qu'ont fait les Allemands à la France! Ils ont pillé, assassiné, violé, incendié, volé.

"Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

"Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes. Répandez la vérité sur les Boches."

Si je vous cite en entier ce sage avis douné par un confrère, c'est parce que je sens s'émousser le sentiment de répulsion que nous devrions éprouver au contact des Boches et de leurs horribles produits. Ces vampires comptent tellement sur notre faiblesse qu'ils ont eu l'aplomb de demander à une des notabilités shanghaïennes le droit de participer aux fêtes de la Victoire, disant n'avoir jamais pris parti pour le Kaiser. Ces balourdises auraient peut-être du succès auprès des nouveaux venus dans cette ville, mais auprès de nous qui avons pu assister aux parades des pitres boches sur la terrasse de leur club ressemblant assez aux tréteaux de Tabarin, il n'y a rien à faire. Tant que les Allemands se sont cru vainqueurs ils ont été insolents, aujourd'hui ils courbent l'échine, montrant ainsi leur profonde lâcheté et non leur repentir.

Pas de pitié pour ces assassins d'enfants, de femmes et de vieillards: écartons-les de nous comme des pestiférés; mettons en quarantaine les gens assez dénués de sens moral pour oublier le mal causé chez eux par ces monstres, afin de conserver notre pitié et nos largesses pour leurs victimes directes ou indirectes. Si les Allemands veulent participer à nos réjouissances, ils peuvent se joindre au cortège revêtus d'une chemise longue et la corde au cou.

Cet accoutrement sera sans danger, le public de Shanghaï étant beaucoup trop dégoûté pour toucher la corde.

A. V.

—:o:—

LE CASQUE-SOUVENIR.

Paris, 18 Déc.

M. Georges Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, a soumis hier à la signature du Président de la République un projet de loi tendant à autoriser le gouvernement à faire don à chaque soldat d'un casque-souvenir portant artistement gravé le nom du poilu qui le reçoit.

—:o:—

Les personnes qui n'ont donné leur confiance, ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en leur dondant la même beauté, la même force le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

(V)

"All on board!" Nous voilà une fois de plus juché sur la banquette de l'automobile, aux côtés du chauffeur Smith, et le "Wawona Point" est bientôt atteint. De cet endroit, situé à une altitude de 7240 pieds, nous apercevons émergeant des pins, à 3000 pieds au dessous la toiture du "Wawona Hotel" où nous coucherons le soir. Décidément, ce mot indien nous est servi à toutes les sauces

A droite, et à une certaine distance, se dresse le mont Raymond dont les flancs recèlent de l'or. Très loin, en face, on distingue les "Sierras" qui se trouvent au delà de la vallée du Yosemite et l'un des pics les plus élevés de la Cordillère, le Mont Lyell (13090 pieds).

Les pins sont couverts de fongus, de mousses et de lichens filamenteux d'un beau vert clair qui les épuisent et les tuent avant l'âge, c'est-à-dire quand ils sont deux ou trois fois centenaires, alors que le "Redwood", lui, se joue des parasites et des maladies. Il ne craint que les accidents!

On reconnaît très aisément parmi des buissons d'épine blanche les "Sugar Pines" dont les cônes, qui poussent tous les quatre ans au bout des branches, pendent gracieusement comme des glands au bas d'une draperie.

Voici encore des "Sequoia", lesquels ne fleuriront qu'à la fin de l'hiver quand le sol sera encore couvert de 8 ou 10 pieds de neige. Par une nouvelle bizarrerie de Dame Nature qui dota déjà le Rhinocéros et la Baleine d'yeux fort petits pour leur taille, les cônes très nombreux des arbres géants ne mesurent que deux pouces et demi de long, environ et les graines en sont extrêmement menues et légères. Des écureuils grimpeurs sont activement occupés à couper les cônes mûrs afin de faire, avant la mauvaise saison, une ample provision de graines comestibles dont chaque arbre porte d'ailleurs plusieurs millions!

Nous gagnons certain carrefour connu pour retrouver la route que mène au "Wawona Hotel"; les tournants sont maintenant très brusques. Qu'importe. Le volant, n'est-il pas tenu par un maître chauffeur! Nous descendons ainsi dans l'immense cuvette admirée de "Wawona Point" non sans remarquer sur la droite le "Bald Rock" (roc chauve) gigantesque ballon de granit assurément plus pelé que le mont trop connu de la Martinique!

Il est cinq heures de l'après-midi quand nous nous arrêtons devant le bâtiment principal du "Wawona Hotel", après avoir parcouru, depuis le matin, non moins de 85 milles! L'Hôtel en question construit tout en bois et fort bien installé, abrite en été 250 touristes qui disposent là d'une grande piscine en ciment avec 7 pieds d'eau, d'un "golf link" et de "tennis courts". L'établissement devant fermer dans quelques jours (le 1er novembre) les "guests" y sont rares et si cela ne fait pas l'affaire des propriétaires, par contre, cela fait tout à fait la nôtre! La chambre quiète et exigue sans salle de bains et sans eau courante qui nous est "colloquée" donnant sur une très large vérandah, le soleil n'y pénètre jamais! Aussi, est-elle plutôt réfrigérante! Mais que faire à cela? Encore une porte de communication avec verrou-mystère! Il faut, une fois de plus, en passer par là!

Maintenant que nous sommes arrivé dans un comté "wet" nous proposons au chauffeur Smith de se rafraîchir; mais, décidément, notre homme est un prohibitionniste avéré. Il préfère un cigare à un verre de whiskey, et, comme il s'est montré particulièrement aimable en cours de route, nous lui en offrons deux!

En bas, dans la grande salle commune, des bûches énormes flambent dans deux cheminées monumentales qui se font vis-à-vis. Nous dérangeons un "porter" commodément installé dans un "rocking chair" et se balançant démocratiquement, les pieds en l'air, sous la vérandah réservée aux "guests", pour lui demander, comme dans Miss Helyett, où se trouve l'Homme de la Montagne—pardon, l'Homme de Singapore!

Nous faisons bientôt la connaissance d'un Anglais ni empesé, ni distant, ni solennel, ni guêtré, ni monoclé qui répond au nom de M. Boardman. C'est l'un des meilleurs "boute-en-train" qu'il nous ait été donné de rencontrer en voyage. Après un dîner passable, quoique trop épicé, notre "merry fellow" organise une séance de spiritisme, et, pour la première fois de notre vie, nous voyons enfin remuer, dans une demi-obscurité et sans l'aide d'aucun genou, une table-guéridon, après avoir d'ailleurs passé la main à un "guest" qui, emphatiquement, nous déclare trop sceptique pour ne pas effaroucher le Diable!

L'Esprit consent enfin à répondre à nos questions. Un pied de la table, passablement boiteuse, frappe le plancher une fois pour "oui" et deux fois pour "non". Nous servons bien volontiers de Secrétaire, mais l'Esprit, qui est "weak", se moque en réalité de nous tous! Les consonnes alignées forment des mots tchèques parfaitement incompréhensibles et nous décidons de ne pas insister ce soir-là.

Nous gagnons notre chambre qui est glaciale, ce qui nous vaut, vers les quatre heures du matin, une gingivite rhumatismale carabinée que nous ne pouvons soigner, faute du nécessaire. Le matin, nous entendons au travers de la porte de communication la conversation échangée par un jeune couple voisin, qui, comme nous, s'attarde au lit après avoir constaté que la température est plutôt fraîche. Ces conversations intimes des premières heures du jour sont, pour un célibataire, un véritable supplice de Tantale! Et c'est à croire que les gens mariés ignorent encore que dans la plupart des hôtels les minces cloisons et les portes mal jointes ont des oreilles, parfois complaisantes! Hors de chez soi, les plus douces choses devraient toujours se chuchotter!

Nous sautons du lit, ce qui suffit, avec une température de dix degrés centigrades, pou modérer aussitôt notre circulation sanguine! En passant devant la glace, nous apercevons sur l'aile droite de notre nez une blessure en triangle qui saigne encore! Grâce à notre expérience de "globe-trotter" ce mystère est vite expliqué. Une chauve-souris a passé nuitamment par la fenêtre à guillotine laissée entrouverte, et, après avoir battu longuement des ailes au dessus de notre appendice nasal pour l'insensibiliser, elle nous a gratifié d'un baiser de vampire avec émission d'une certaine liqueur qui empêche la coagulation du sang. Car le Créateur a pensé à tout! Il suffira de fermer la fenêtre, la nuit suivante, pour éviter cet incouvénient, commun sous les tropiques, mais qui nous cause une certaine surprise à l'endroit où nous sommes.

Après avoir pris le petit déjeuner, toujours copieux en pays anglo-saxon, nous nous engageons, en compagnie de notre Anglais et du chien de l'hôtel qui répond au nom de "Spot" dans le chemin qui conduit à la chute de Chilnualna" (encore un nom indien) sitnée au pied du "Bald Rock" admiré la veille. En traversant à gué un "creek" qui doit abriter de beaux salmonidés, nous remarquons sur des blocs plats de granit les cavités dans lesquelles les Indiens écrasaient autrefois les céréales qui servaient à leur alimentation.

Voici la maison de J. C. Bruce, un "particulier" qui excelle à organiser les chasses à l'ours brun ou noir, au chevreuil, au lion de montagne, au chat sauvage, au coq de bruyère, voire les chasses aux cailles dans les "Sierras"; aussi, les parties de pêche dans les rivières et les lacs, remplis de truites, de la région.

Ce guide fameux, qui paraît avoir dans les veines du sang de "Cherokee", assure très sérieusement qu'on ne trouve en été, dans les montagnes environnantes, aucun serpent à sonnettes ou autre bête malfaisante! Certes, il n'attirerait guère les touristes en parlant différemment; n'empêche que la veille au soir on a tué une tarentule dans l'épicerie-débit voisine de l'Hôtel!

Paul del Sagués.

—:o:—

LA DEMOBILISATION EN FRANCE.

Paris, 18 Déc.

Le cabinet à sa réunion d'aujourd'hui a autorisé la présentation d'un projet de loi au parlement accordant une indemnité de 250 francs à tout soldat démobilisé, avec paiement additionnel suivant la durée de service, les citations et le nombre des dépendants. Le payement de cette indemnité représentera une dépense de 1,696,000,000 de francs. Les allocations aux familles des soldats mobilisés seront continuées pendant six mois après la démobilisation.

Cetet loi aura probablement un effet rétroactif et les classes anciennes, de 87 à 92, qui sont déjà démobilisées ou en congé indéfini, bénéficieront de ces indemnités.

L'ASSASSINAT DU PRESIDENT DU PORTUGAL.

Lisbonne, 18 Déc.

Sur l'une des personnes arrêtées comme complices de l'assassinat du président Paes, on a trouvé des documents établissant que ce crime a été le résultat d'un complot.

LE CONGRES AMERICAIN ET L'EX-KAISER.

Washington, 18 Déc.

M. George P. Darrow, congressman républicain de la Pensylvanie, a déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants un projet de résolution demandant un châtiment pour l'ex-Kaiser et tous ceux qui ont été ses complices dans les assassinats dont ont été victimes des non-combattants américains durant la présente guerre.

De son côté, le sénateur Philander Knox, de la Pensylvanie, ancien Secrétaire d'Etat, a dans un discours qu'il a prononcé au Sénat aujourd'hui demandé le renvoi jusqu'après la Conférence de la paix de toutes les questions relatives à l'organisation d'une Société des Nations

LES ALLIES OCCUPERONT BERLIN

Paris, 18 Déc.

Le "Matin" annonce, d'après des bruits qui méritent confirmation, que le gouvernement Ebert-Haase a demandé aux Alliés d'occuper Berlin.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

LES MODES ACTUELLES.—DES CREATIONS QUI SONT LE DERNIER MOT DE LA LAIDEUR.

Paris, 18 Nov.

Les marchands de modes sont tout de même un peu pressés et les tailleurs leur emboîtent le pas; les fanfares célébrant la victoire parcourent encore les rues, qu'on lit à droite et à gauche de petits échos poussant les élégantes à reprendre leurs belles toilettes d'autrefois "en l'honneur du retour des poilus". Mais laissez-les donc revenir d'abord; ils ne sont pas encore là, et on peut être sûr qu'à ce moment les mondaines, même les autres, ne seront pas en reste de coquetterie. La nature féminine est ainsi faite, on ne la changera pas; encore est-il inutile de l'exciter. Tout ce qu'on pourra dire et rien contre ces excentricités, ce sera la même chose; les philosophes, les moralistes, les chroniqueurs, les prédicateurs eux-mêmes, en seront pour leurs frais. Il y a quelques mois, un orateur célèbre, le P. Coubé, s'était donné la peine du haut de la chaire de la Madeleine, de donner à des dames quelques conseils de bon sens, leur montrant combien elles se ridiculisaient avec leurs exagérations.

"La plupart de ces "créations", disait le P. Coubé en parlant de la mode qui sévit, sont laides, très laides. Etriquées et parcimonieuses, elles manquent d'ampleur et d'harmonie, elles enlaidissent celles qui les portent. Et il y a là, un argument que ces dames devraient comprendre, puisqu'elles semblent insensibles à des raisons plus hautes. Elles ne s'imaginent pas à quel point elles sont ridicules, grotesques, mal fagotées. Il y a un mot qui vient à toutes les lèvres et qu'on prononce tout haut ou tout bas sur leur passage: caricatures!"

Ridicules, grotesques, mal fagotées! le bon chanoine n'y allait pas de main morte, il avait du reste cent fois raison. Ces dames n'ont rien voulu entendre et volontiers, elles répondraient comme la Martine de Molière: "Et s'il me plaît à moi!..."

Le pire c'est qu'elles mascaradent les enfants. Jetez, si vous en avez l'occasion, un coup d'œil sur une de ces gravures de modes pour les dames élégantes, regardez ces costumes dont elles affublent les fillettes de 7 à 8 ans, pauvres petits êtres qui ne peuvent se défendre!... On devrait fustiger, ma parole, quelques-unes de ces maniaques, qui ne craignent pas de masquer de si ridicule façon ces pauvres enfants en leur enlevant le charme de leur innocence et de leur simplicité.

Et ce sont ces gaillardes que les couturiers poussent à un luxe prématuré; les tailleurs font chorus et réclament que les messieurs n'aillent plus désormais à l'Opéra qu'en habit noir, comme avant la guerre; ce serait la fin des mesures contre somptuaires prises par M. Dalimier, quand il était sous-secrétaire aux beaux-arts. Ce jeune député a employé pendant de longs mois les efforts de sa robuste activité à veiller à ce que les toilettes ne pénètrent pas dans les théâtres subventionnés. On pouvait aller au théâtre, mais M. Dalimier tenait à ce que le luxe fût limité et ne dépassât pas les robes montantes. L'intention était louable quoique le but fut puéril tout de même durant les jours tragiques que nous traversions.

Tout cela semble oublié, c'est un peu tôt. Qu'on laisse celles qui tiennent à montrer leurs épaules et qui n'ont pas d'autres soucis, aller à leurs vanités, et quant à l'habit noir, avant de le rendre obligatoire on pourrait attendre que les soldats aient eu le temps de dépouiller le bel uniforme bleu horizon qui a une autre allure tout de même que le vulgaire "sifflet" qui donne à l'homme du monde de faux airs de maître d'hôtel ou de garçon de café.

Jean-Bernard.

LES MOTS DU "TIGRE".

Le "Cri de Paris" en rapporte plusieurs:

M. Chéron entre en coup de vent dans le cabinet du président du Conseil:

—Mon cher Président, j'ai une idée étonnante.

A ces mots, M. Clemenceau lève les deux bras au-dessus de sa tête et d'un ton comiquement pitoyable:

—Camarade, camarade! fait-il.

Puis il ajoute avec rondeur:

—Voyons, Chéron, l'armistice a été signé.

Dimanche les ministres, les sous-secrétaires d'Etat et les commissaires du gouvernement allèrent féliciter M. Clemenceau à l'occasion de l'anniversaire du cabinet.

Il les remercia par quelques paroles émues.

Comme ils sortaient, arriva un retardataire; suant, essoufflé. C'était M. Cloveille. Le ministre des travaux publics se précipita vers le Tigre, lui prit les mains avec effusion en s'excusant:

—Monsieur le Président, je vous demande pardon, je suis un peu en retard, n'est-ce pas, je...

—Je sais, dit M. Clemenceau en souriant, crise des transports, n'est-ce pas?

Le bureau du Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste est revenu enchanté de la visite qu'il a fait à M. Clemenceau, ce même Clemenceau dont le congrès du parti refusait de prononcer le nom dans un ordre du jour récent.

Le bureau ne tarissait pas d'éloges sur la cordialité, le charge, le bon garçonisme de l'accueil que lui avait fait le Tigre. Un membre du bureau avait dit à M. Clemenceau qu'il admirait son intelligence.

—Mais non, dit le Président, je ne suis pas un homme intelligent. Si j'étais intelligent, ou simplement un peu ambitieux, savez-vous ce que je ferais? Je mourrais ce soir; ainsi je serais sûr d'avoir un bel enterrement. Tandis que si j'attends seulement après-demain...

Après-demain, il sera toujours sûr d'un beau panégyrique, puisque après avoir dit tant de mal à l'Académie, il a accepté d'en faire partie.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

———:o:———

UN HOMMAGE DE MADRID A LA VILLE DE STRASBOURG.

La présidence de la commission parlementaire espagnole chargée de préparer un hommage à la ville de Strasbourg, à l'occasion de sa libération, a été offerte au duc d'Albe, président du comité de rapprochement hispano-français.

Ce thommage consistera dans l'envoi d'une couronne d'or formée de palmes, de feuilles de chêne et de laurier, emblême du martyre, de la noblesse et de la victoire.

———:o:———

LA REDDITION DE LA FLOTTE ALLEMANDE

Le correspondant spécial de l'Algence Reuter, qui a été témoin oculaire, à bord du cuirassé "Neptune", de la reddition de la flotte allemande, en fait l'émouvant récit suivant:

A partir de deux heures de matin, la grande flotte britannique, avec des cuirassés américains, un croiseur et un contre-torpilleur français, quitta le Firth-of-Forth, se rendant dans le sud-ouest en deux lignes, pour rencontrer la flotte hauturière allemande et l'escorter jusqu'à son mouillage.

Par crainte d'un coup de traitrise possible, le branle-bas de combat avait été sonné à bord de tous les navires, et les hommes avaient pris leur poste de bataille.

A mesure que le jour s'avançait, la brume des heures matinales se dissipa, faisant place à un temps magnifique. La mer était calme, le ciel bleu.

Il était environ neuf heures du matin, lorsque le croiseur léger britannique "Cardiff" annonça par T. S. F. l'approche des Allemands, et bientôt après, le "Cardiff", remorquant un ballon d'observation et suivi d'aéronefs britanniques, apparut, marchant en t....te des navires ennemis, qui tous battaient pavillon allemand.

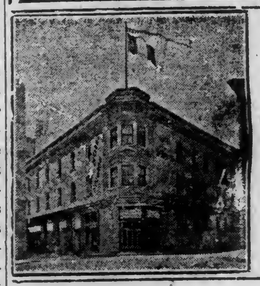
La force allemande, sous les ordres du contre-amiral von Reuter, dont le "Friedrich - der - Grosse" portait le pavillon, avait en t....te

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

VON DER GOLTZ ET LA DETAITE ALLEMANDE

L'HOMME QUE L'ALLEMAGNE ATTENDAIT, POUR LUI EVITER LA DEFAITE, N'EST PAS APPARU.

Général allemand, pacha et maréchal ottoman, premier gouverneur général de la Belgique après l'occupation allemande, Colmar baron von der Goltz, mort en Asie, il y a deux ans environ, a publié des ouvrages militaires remarqués, entre autres la "Nation armée" et "De la conduite de la guerre". Dans le dernier, il y consacré aux négociations stratégiques et tactiques défensives deux chapitres où le général Ludendorff et son successeur ont pu puiser d'utiles enseignements. Tous les Allemands, d'autre part, pourraient faire leur profit d'un passage prophétique du même écrivain militaire, qui figure dans son livre: "Gambetta et ses armées".

Tandis qu'en France, le glorieux organisateur de la Défense nationale de 1870-1871 était encore en butte aux attaques des rapporteurs de la commission d'enquête et aux invectives des journaux monarchistes, Colmar von der Goltz s'efforçait de lui rendre justice et y parvenait dans une large mesure. Après avoir étudié son rôle à Tours et à Bordeaux, il concluait ainsi: "En un mot, il fut grand comme ministre de la guerre." Quelques pages plus loin, il disait: "On peut dès aujourd'hui assurer qu'elle (l'Histoire) lui reconnaîtra, pour sa gloire, deux mérites immortels. Le premier, ce sera d'avoir rendu à la France le sentiment de sa force immédiatement après une chute aussi profonde. Le deuxième, d'avoir frayé le chemin à une restauration morale, restauration qu'on ne peut refuser de constater en France à l'heure actuelle, en ramenant violemment ses compatriotes vers un but idéal."

Ce jugement a été porté au mois d'avril 1877. Colmar von der Goltz ajoutait: "Si jamais — ce qu'à Dieu ne plaise—notre patrie devait subir une défaite pareille à celle que la France a essuyée à Sedan, "je désirerais vivement qu'il vînt un homme qui sût, comme Gambetta l'a voulu pour son pays, l'embraser de l'esprit de la résistance poussée jusqu'à ses dernières limites." Puissions-nous avoir en partage le principe qu'avaient les Romains, de ne jamais conclure la paix à moins qu'elle ne fût heureuse!"

Après avoir nourri longtemps l'espoir de courber le monde civilisé sous son joug de fer, l'Allemagne a senti passer sur elle le vent de la défaite. Sous la pression ininterrompue des armées alliées, ses troupes ont reculé de toutes parts.

De graves séditions militaires ont eu lieu dans la marine. La révolution est déchaînée dans les villes allemandes. L'abdication de Guillaume II est un fait accompli.

Dans ces graves conjonctures, l'homme qu'appelait de ses vœux Colmar von der Goltz, l'homme sachant, comme Gambetta l'avait voulu pour la France, "embraser l'Allemagne de l'esprit de la résistance poussée jusqu'à ses dernières limites", n'est pas apparu. L'Allemagne ne s'est pas inspirée du principe "qu'avaient les Romains de ne jamais conclure la paix à moins qu'elle ne fût heureuse". Elle réclame la paix à tout prix, et ceux qui ont la charge de ses destinées font comme le gouvernement prussien de 1805 après Iéna et Auerstadt: ils capitulent.

Lucien Delabrousse.

cinq croiseurs de bataille. Le "Seylditz" marchait le premier, portant le large pennon du commodore Taggert. Il était suivi du "Derflinger", du "Hindenburg", du "Von-der-Tann" et du "Moltke".

Puis venaient neuf cuirassés, dont le premier était le "Friedrich-der-Grosse", suivi du Koenig-Albert", du "Kaiser", du "Prince - Regent - Luitpold" du "Bayern", du "Grosse-Kurfurst", du "Kronprinz-Wilhelm" et du "Markgraf".

Puis une ligne de sept croiseurs légers, le "Karlsruhe" en t....te, battant le large pennon du commodore Harder et suivi du "Frankfurt", de "l'Emden", du "Nurnberg", du "Koln", du "Brummer", du "Bremer".

Et enfin cinquante contre-torpilleurs groupés en cinq sections égales, tous du type le plus moderne.

Il avait été convenu que les deux lignes de navires alliés, en rencontrant les Allemands au rendez-vous, à une cinquantaine ou à une soixantaine de milles en mer, exécuteraient une conversion leur permettant d'encadrer la flotte allemande. Les Allemands avaient reçu l'ordre de mettre tous leurs canons à l'arrière et à l'avant et de ne transporter aucune munition.

Il fallut plus de deux heures et demie à la flotte allemande pour passer par le point donné, et, à l'heure du coucher du soleil, avec les vaisseaux alliés enserrant toute la flotte, ce fut un spectacle merveilleux.

Pendant que le soleil disparaissait à l'horizon, les fiers navires allemands mouillèrent au large, au sud du littoral du Firth-of-Forth et furent immédiatement entourés par la première escadre de cuirassés britanniques et la seconde escadre de croiseurs de bataille britannique. Le reste de la grande flotte retourna à son mouillage dans la rivière.

Au coucher du soleil, pendant que les hydravions et d'autres avions ou aéronefs britanniques décrivaient de larges cercles au-dessus de la flotte ennemie, on amena, pour ne plus les arborer, tous les pavillons, pennons et flammes allemands.

Pendant toute la journée, sauf par T. S. F., il n'y avait eu aucune communication avec la flotte ennemie, et un ordre avait interdit toute fraternisation, quelle qu'elle ft, entre les officiers ou marins allemand et anglais.

Ayant regagné le bord du "Queen-Elizabeth", qui battait son pavillon, l'amiral Beatty fit célébrer un service d'actions de grâces.

—ooo—

A l'occasion de l'exécution des clauses navales de l'armistice, les télégrammes suivants ont été échangés entre l'amiral Beatty et le maréchal Foch:

"Au maréchal Foch,

"A cette heure du triomphe, la grande flotte adresse ses plus cordiales félicitations au grand maréchal Foch qui, avec son génie infaillible, a conduit les armées alliées à la victoire.

"Nous sommes fiers de la grande responsabilité qui nous est échue dans la mission de maintenir les communications entre les armées dont l'endurance héroïque dans la défense et la vaillance irrésistible dans l'attaque, sont parvenues à détruire le militarisme barbare qui menaçait de dominer le monde.

"Nous saluons avec une admiration profonde les glorieuses armées de la France et l'illustre soldat qui a conduit leur fortune.

"Amiral Beatty."

"A l'amiral Beatty,

"Je suis profondément ému des félicitations de la grande flotte et je vous envoie, au nom des armées alliées et en mon nom, nos plus sincères remerciements.

"Je suis heureux de rendre hommage aux brillants exploits de la grande flotte britannique, ainsi qu'à sa puissante collaboration à la cause commune et d'exprimer à la grande flotte et à son illustre chef la gratitude des armées.

"Maréchal Foch."

———:o:———

A Dunkerque.

A l'occasion de la signature de l'armistice, la municipalité de Dunkerque a fait afficher dans les rues de la ville une proclamation aux habitants. Ce document rappelle l'héroïsme des Dunkerquois et termine ainsi:

"Et maintenant, Dunkerquois, au travail pour la paix; comme maintes fois au cours de notre histoire nous nous sommes relevés après les désastres, avec quelle joie nous relèverons nos ruines, nous restaurerons nos forces économiques après la victoire: et surtout soyons unis, comme l'a dit Clemenceau, la France le France le veut! la France le veut!

"Vive Dunkerque! Vive la France!

"Henri Terquem, maire."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribastrat.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter la DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il en fera un devoir de vous la dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A. LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Groe
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 5543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4338—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai eu vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

---

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Dîner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4996

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—19—

IX.

Le Tour de Louison.

Jean baisait la main d'Henriette en balbutiant:

—Oh! merci... merci.

Il s'abandonnait au bonheur d'être aimé; et il ne sortit de son extase que lorsque la jeune fille, avec une exquise chasteté, se pencha vers lui et dépose un baiser sur son front.

—Pour votre mère! dit-elle affectueusement.

Alors, il eut honte de sa lâcheté; il voulut dire plus brutalement la vérité; et cette phrase vint à ses lèvres: "Non, non, mademoiselle, vous ne parleriez pas ainsi si vous saviez... Je ne me suis pas expliqué assez franchement..." Il n'eut pas le temps de prononcer une parole. La porte du boudoir s'était rouverte; et Louison apparaissait, le visage un peu inquiet. Elle marcha droit à Jean Renaud, le releva et le poussa vers le fond du boudoir. Une portière s'écarta et Jean Renaud se trouva dans un corridor un peu sombre. Louison le tenait par la main et l'entrainait. Elle lui fit traverser quelques pièces et l'amena jusqu'à l'escalier.

—A demain, dit-elle.

—Merci!

—Vous me remercierez demain. Mon père arrivait; partez vite!

Il s'éloigna, encore brisé par l'indécision, mais plus calme. Il avait maintenant une nouvelle énergie pour attendre.

Louison avait vivement regagné son boudoir. Elle y arriva au moment où son père saluait Henriette avec un certain embarras. Il interrogea sa fille du regard, tandis que son visage prenait une expression renfrognée. Louison, sans rien répondre, s'avança vers Henriette et lui mit un petit paquet dans la main, en disant:

—Tiens, voilà le modèle de ce point de dentelle, garde-le tant que tu voudras... Ta bonne t'attend pour repartir.

M. Florimont accompagna lui-même mademoiselle de Villepreux jusqu'à la porte de son appartement, pour empêcher sa fille de pouvoir causer plus longuement avec elle. Puis il revint dans le boudoir de Louison et s'assit, de plus en plus renfrogné, bougonnant à voix basse, mais ne disant rien de bien net. Louison se mit à passer ses bibelots en revue, très silencieusement, s'efforçant de donner à sa jolie figure une expression encore plus renfrognée que celle de son père. Il se décida enfin à demander sévèrement:

—Qu'est-ce que mademoiselle de Villepreux venait faire ici?

—Tu l'as bien fait chercher ce modèle.

—Est-ce bien vrai, cela?

Louison s'arrêta dans son rangement, et, se plantant en face de son père:

—Est-ce que j'ai l'habitude de mentir?

—Je t'ai dit que je voulais briser toutes relations avec ces Villepreux!

—Toi, oui, mais pas moi. Et, dès le moment que je ne vais pas chez eux, j'obéis à tes ordres. Et puis, Henriette est à part. C'est mon amie d'enfance, ma seule amie... Je ne veux pas perdre son affection.

—Elle venait te parler de son mauvais sujet de frère?

—Pas le moins du monde; et d'ailleurs tu ne lui en aurais guère laissé le temps!

—J'ai terminé mon courrier plus tôt que d'habitude; je ne me doutais pas que j'allais trouver chez toi la sœur de ce...

—De ce mauvais sujet de Frédéric? Ecoute, papa, je veux bien t'obéir; mais je te prie de ne pas traiter ainsi le comte de Villepreux.

Le notaire eut un sourire ironique:

—Quelle chaleur pour un amoureux qui t'abandonne!

Maitre Florimont se faisait malicieux; il pensait que le meilleur moyen d'arracher ce maudit amour du cœur de sa fille était de parler de l'infidélité de Frédéric. Et il en usait très régulièrement, la rens eignant chaque jour sur ce qu'il appelait les folies de ce mauvais sujet de Frédéric.

—Le comte de Villepreux, reprit-il emphatiquement, a, depuis ce matin, un très beau cheval de selle, un cheval anglais, d'après ce qu'on m'a dit, sur lequel il est allé au Bois... Il y aura probablement chevauché auprès de miss Edith Dickson...

Louison faillit pousser un de ces rugissements qui d'habitude étourdissaient le notaire; mais elle se domina:

—Alors, dit-elle tranquillement, tu le fais espionner?

—Non. C'est un de mes clercs qui l'a vu partir ce matin et qui m'a renseigné.

—Ah! Et ce clerc qui te renseigne si bien n'a pas appris autre chose?

—Si, ci; ce clerc avait justement un acte à porter dans le quartier de l'avenue du Bois-de-Boulogne...

—Et je parie qu'il se se sera trouvé juste à point devant la maison de madame Dickson?...

—Pour y voir entrer M. de Villepreux et son père oui, mon enfant.

—Est-ce que ce clerc si habile n'a pas surpris les conversations de Frédéric et de miss Edith?

—Non; mais il a pusavoir, par les bavardages de domestique, que la demande en mariage n'est plus qu'une question de forme... Dans quelques jours, j'espère t'apprendre cette brillante union.

—Mon père, il faut donner de l'avancement à votre clerc, prononça Louison d'un air parfaitement indifférent; c'est vraiment un homme précieux. Vous n'avez pas d'autres renseignements pour aujourd'hui?

—Non. C'est tout.

—Bien.

Et Louison, pour laisser tomber la conversation, s'empara d'un livre et eut l'air de le lire bien attentivement. Si M. Florimont l'avait examinée alors, il aurait vu des larmes couler sur le livre; mais il s'était levé et se promenait, en sifflotant, dans le petit boudoir de sa fille. Quand il la supposa très absorbée par sa lecture, il tira de sa poche un petit paquet, tourna le dos à sa fille pour enlever le papier qui enveloppait le paquet, puis, très adroitement, glissa un écrin de satin bleu au milieu des bibelots de la cheminée. Ensuite, il s'assit béatement et se mit à tousser. Louison avait parfaitement observé son manège et aperçu l'écrin; mais elle ne brocha pas. Après un long silence, M. Florimont se décida à demander:

—Ça t'intéresse donc bien, ce livre?

—Oui, père.

Et Louison rapprocha le livre de ses yeux. Heureusement, on vint annoncer le diner et M. Florimont offrit son bras à sa fille. Il la força à s'arrêter devant la cheminée et dit, d'un air naïf:

—Tu n'as pas de nouveaux bibelots?

Elle fut bien obligée de remarquer l'écrin; mais elle n'avança pas la main pour le prendre, et ce fut le notaire qui l'ouvrit. Il était très attrapé, le pauvre notaire de constater le peu d'empressement de sa fille. S'il avait si vite terminé son courrier, c'était pour lui apporter ce cadeau; il espérait beaucoup dans la coquetterie de son enfant, il se disait qu'avec des bijoux on fait tout ce qu'on veut d'une jeune fille. Louison regarda d'un œil indifférent la superbe paire de solitaires que renfermait l'écrin, et demanda:

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Mais... des diamants! répondit le notaire, de plus en plus décontenancé.

—Pour qui?

—Comment.. pour qui? Pour qui veux-tu que j'achète des diamants?

—Je ne sais pas, moi.

—Mais pour toi, ma petite Lisette.

—Pour moi?

Le visage de Louison n'exprima pas le moindre contentement.

—Eh! oui, pour toi, ma fille, reprit le notaire avec un gros rire.

—Tu sais pourtant bien, dit-elle de plus en plus indifférente, que les jeunes filles ne portent pas de diamants.

—Eh! Quand on a ta fortune, on peut bien faire exception à la règle... Et puis, si tu ne veux pas les porter maintenant, tu les auras, tu les porteras quand tu seras mariée.

—Je ne veux pas me marier!

—Ne pas te marier?

—Mon père chéri, je veux me consacrer au bonheur de tes vieux jours.

Cela dit, Louison, sans avoir même touché les diamants, quitta le bras de son père et se dirigea vers la salle à manger. M. Florimont essuya deux grosses larmes et suivit sa fille, en murmurant:

—Comment la consolerai-je?

Louison fut heureusement très aimable pendant le diner et effaça la mauvaise impression faite par sa petite cruauté. De son côté, M. Florimont évita de reparler des Villepreux. Après le repas, il dit:

—Fais-nous préparer du thé; j'attends le général de Brettecourt.

Louison répondit simplement: "Bien!" Mais elle eut un petit mouvement de joie. Et lorsque Brettecourt arriva, elle fut si charmante avec lui que le général se dit: "Cette petite personne a quelque chose à me demander..." Comme les soirées précédentes, il fut beaucoup question de madame Renaud. Et Louison chercha, comme les soirs précédents, quel motif pouvait bien pousser M. de Brettecourt à venir conférer si souvent avec son père; mais rien ne la mit sur la voie. Au moment où le notaire disait au général:

—Si vous voulez passer dans mon cabinet, cher monsieur?

Louison se hasarda. Regardant fixement le général elle demanda:

—Quand madame Renaud recevra, voudrez-vous me présenter à elle?

Brettecourt comprit et répondit:

—Dès demain, mademoiselle, si vous le désirez.

—Si mon père le permet, prononça respectueusement Louison.

—Si je le permets?... Mais certainement!... s'écria le notaire. C'est une noble et charmante femme que madame Renaud.

—Tu la connais donc?

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 556
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GRABY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 3 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
833 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 868
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4488

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: De semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3080
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-513, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel retentissent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 36 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Un discours de M. Orlando.

A la Chambre italienne, M. Orlando a prononcé un grand discours célébrant la victoire définitive des alliés et particulièrement la victoire italienne. Il rappelle la foi constante de l'Italie dans ses destinées:

"Conformément à la parole du Roi, les soldats et les citoyens ne formaient qu'une seule armée; résister une heure de plus, voilà le secret de notre victoire, qui est la victoire de l'armée et du peuple fondus ensemble dans l'unité de l'âme nationale. Nous avons délivré des frères qui, pendant de longues années, nous avaient appelés dans leur angoisse. Un seul et même jour a vu le drapeau tricolore de l'Italie rentrer à Udine et flotter sur Rovereto, Trente et Trieste. Qu'est-ce donc que cela, sinon un miracle que la foi seulement pouvait créer?"

M. Orlando exalte ensuite les vertus du Roi et envoie aux alliés l'expression de la gratitude de l'Italie.

—:0:—

—Le chef d'escadrons Joseph Lasies, député de la Seine et membre de la commission de l'armée, qui fait partie de l'état-major du détachement français en route pour la Sibérie, est parti hier matin pour Washington. Il sera de retour dans onze ou douze jours.

REMERCIEMENTS

Mme Marie Lassalle; M. J. P. Lassalle; Ida et Alice Lassalle; Mesdames Françoise Gouailhardou et Thérèse Clavère; Annette et Marie Luquet et toute la famille ont été profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Alexandre LUQUET,

leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et allié.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

DÉCÈS

Isidore MANUEL, né en France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1918 à l'âge de 75 ans.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Le corps est exposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

De la part de ses frères Eugène et Augustin Manuel; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.

239

DÉCÈS

Léon FOURCADE, né à Bedons, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 18 Décembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 Décembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et sœur, Mme Julie Claverie, MM. Antoine, Henri et René Fonrcade; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Fourcade; de ses cousins et cousine Henri et Jules Fourcade, Jean et Madeleine Plecq, Boniface Cazaubon et de toute la famille.

DÉCÈS

Emile CLAVERIE, né à Gurs, Basses-Pyrénées, France, est décédé à Mayfield, Californie, le 16 Décembre 1918, à l'âge de 28 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 19 Décembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à Palo Alto aux salons mortuaires de Roller & Hapgood, 430, University Ave, pour de là se rendre à Mayfield, où un service funèbre sera célébré à l'Eglise Catholique pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement à Mayfield.

De la part de sa veuve Mme Julie Claverie; de ses frères Michel, Jean et Joseph Claverie; de sa sœur Mme Jeanne Barbaste; de ses belles-sœurs Véronique, Virginie et Alice Claverie; de ses beaux-frères Pierre Barbaste et Léon, Antoine, Henri et René Fourcade; de ses oncle et tante M. et Mme Fourcade; de ses cousin et cousine M. et Mme Michel Loustaunau et de toute la famille.

DÉCÈS

Isidore MANUEL, né en France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1918 à l'âge de 75 ans.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

Le corps est exposé à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

De la part de ses frères Eugène et Augustin Manuel; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

MESSE

Le Vendredi 20 Décembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie LEMBEYE,

décédée le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Lembeye et de toute la famille.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsienr F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste
Ritetr, Mons. Henri

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, E. de

On Demande

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à 2843 Clay St.

250

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

Une bonne **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Capital French Laundry, 1333, Eddy St.

244

Deux **POILUS** du détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occupation dans usine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

Un **COUPLE** pour travailler dans blanchisserie.

S'adresser à Pittsburg French Laundry, Pittsburg, California.

238

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire.

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY,** 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts, Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 550—Petit Hôtel 20 ch.; loyer $50 par mois. $250 comptant; la balance à terme. Bonne occasion.

$ 7,000—Hôtel 80 ch.; 50% bains privés; loyer $7.50 p. ch.; 5 ans de bail. $500 profits par mois. Livres peuvent être consultés. Bonnes facilités.

$ 4,000—Hôtel moderne 100 ch.; très bon coin de rue. Situé south Market. Une véritable occasion.

$ 250—Comptant, balance à termes. 20 "Housekeeping rooms."

$ 3,000—Peuvent vous faire avoir un "Apartment house" moderne de 30 app. à 2 pièces; chauffage et toutes commodités. Rapporte $300 per m. Vaut $4750.

$ 2,200—Hôtel ouvrier 50 ch.; fait $200 par m.; loyer $75 p. m.

$13,500—Hôtel moderne de 100 ch.; très bon coin; fait $700 p. m.; 50% bains; toujours occupé; encore 5 ans de bail. Facilités à partie responsable.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 508, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER Phone: Sutter 2978 Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1918

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 54

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Drells, gynécologue: Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy.
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 8874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plinos et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1899—Bureaux au Red Man's Hall, 840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6947; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarelas, 1er vice-président; P. Casteing, 24ème vice-président; J. P. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becaas, F. Bellé garde, P. Camou, G. Hanrat, O. Lapeyade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2429 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

DEC 27 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .65 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 20 DECEMBRE 1918 — FRIDAY, DECEMBER 20, 1918. — No. 297

SOYONS JUSTES

Un pessimiste du deuxième Empire, Albéric Second, écrivait un jour de mélancolie: "Ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est l'ingratitude." Il ne faudrait pas trop généraliser, mais il est cependant à noter qu'en pareille matière la foule subit les entraînements des circonstances. Certes, on ne fera jamais assez pour remercier le maréchal Foch et le ministre Clemenceau à qui on doit, en grande partie, l'heureuse issue de la guerre; l'un a su choisir le moment pour entraîner les vaillantes troupes alliées, l'autre a relevé le moral de la nation à une heure où les pestilences défaitistes menaçaient de désarticuler la volonté française. Poussé par un mouvement irrésistible de la France qui demandait une main ferme et une volonté solide, M. Clemenceau a redressé les énergies en dépit de toutes les misérables embûches parlementaires, a obtenu des Alliés l'unité de commandement et a donné carte blanche à Foch. De cela la France ne saurait trop le remercier et il a mérité les honneurs particuliers qu'on lui prodigue, sans parcimonie, de tous côtés.

La reconnaissance est un fruit rare et on ne saurait trop applaudir quand les bons serviteurs du pays en goûtent la saveur délicieuse. Mais il ne faudrait pas se montrer avare et injuste pour ceux qui ont commencé la grande œuvre. Très justement l'autre jour au Sénat on rappelait que Galliéni, par son initiative de l'Ourcq, avait rendu possible la victoire de la Marne et M. Clemenceau répondait:

"Oui, cela est juste!"

Dans sa premire séance tenue à Lille, le Conseil Municipal votait une adresse de félicitations au maréchal Foch et à M. Clemenceau, mais il tenait à placer en premier le nom du Président de la République qui, depuis quatre ans dans les conditions les plus difficiles, sans bruit, sans fracas, toujours vigilant et ferme, a su soutenir bien des courages et sauvegarder l'avenir. Quand, il y a un an, il se fut convaincu que Clemenceau était l'homme nécessaire, malgré trois ans de sarcasme et d'attaques injustes, malgré l'exclusive des socialistes, il appela M. Clemenceau et lui confia le pouvoir. Ce détail n'est pas négligeable et méritera qu'on s'y arrête, quand tant d'autres oublieront, quand l'heure sera propice de disséquer les raisons psychologiques, grandes et petites, de la victoire.

Le Conseil Municipal de Lille, très justement, a fait la part des responsabilités et a montré qu'il se souvenait, quand tant d'autres oubliaient...

Pourquoi ne pas prononcer le nom d'un sacrifié de ce Général Nivelle pour qui M. Painlevé, poussé par les politiciens apeurés, fut si dur et qu'il envoya devant un conseil d'enquête d'où le soldat admirable sortit tout à son honneur sans retrouver la justice qui lui était due? Si on avait laissé la liberté de mouvement au Général Nivelle, il y a dix-huit mois que nous aurions eu la victoire. C'est un compte à régler plus tard. En attendant, pourquoi lui marchander la part de reconnaissance qui lui est due?

Et Millerand, pourquoi systématiquement l'oublie-t-on? Quand au lendemain du désastre de Charleroi, on lui confia le Ministre de la Guerre, il n'y avait ni munitions ni canons. Il ne désespéra pas; par un travail acharné de dix-huit heures par jour, il organisa la production de guerre, mobilisa les industries, fit surgir les usines. D'autres ont été déclarés immortels pour beaucoup moins. Oh! sans doute, avec sa confiance parfois trop grande pour son personnel, il y eut des à-coup, des manœuvres défectueuses. Il faut regarder l'ensemble et l'œuvre admirable de réorganisation que nous lui devons. Oui, oui, je sais, les socialistes exècrent Millerand et les radicaux ne l'aiment guère. Que voulez-vous que toutes ces rancunes de politicaillerie nous fassent quand il s'agit de juger un patriote à sa véritable mesure?

Que dirai-je du silence obstiné autour de M. Delcassé, ce bon ouvrier de nos alliances et à qui la France doit, en partie, les résultats d'aujourd'hui. Ici l'oubli devient une sorte d'injure pour le bon renom national. Laissons faire le temps qui remet tout à sa place. J'en oublie sans doute mais nous devrions discuter et ce n'est pas le moment. Il faudra payer le tribut à ceux à qui nous le devons, quels qu'ils soient, et, comme disait Voltaire: "J'ai toujours détesté l'ingratitude; si j'avais des obligations au diable, je dirais du bien de ses cornes."

Ce ne sont là que des observations simples en face du mouvement de reconnaissance nationale pour nos libérateurs; tout ce qu'on fait est bien mais il faut élargir le champs où se manifeste l'enthousiasme et ne pas oublier les ouvriers des heures difficiles sans lesquels les jours de gloire et de triomphe ne seraient pas arrivés.

Jean-Bernard.

LA DEMOBILISATION AUX ETATS-UNIS

LE PROJET DE M. FRANKLIN K. LANE.—LES TERRES AUX SOLDATS DEMOBILISES.—LA QUESTION DE L'IMMIGRATION.

Dans le rapport sur son administration, qu'il vient de publier le 12 décembre, M. Lane, secrétaire à l'intérieur, traite longuement de deux sujets qui présentent au point de vue franco-américain un très grand intérêt.

Le premier est celui du sort réservé aux soldats américains qui vont revenir d'Europe après la conclusion de la paix et qu'il sera nécessaire de réabsorber dans l'organisme industriel et commercial des Etats-Unis avec le moins de perturbations possible; le second est celui de l'immigration que le retour de la paix mettra probablement en mouvement et qu'il s'agit d'absorber de même, et pour laquelle le secrétaire à l'intérieur propose une campagne extensive d'américanisation.

Avant peu l'armée américaine va être complètement démobilisée, et avant peu tous les jeunes Américains, qui ont été envoyés par leur pays combattre en Europe reviendront dans leurs foyers.

Il est inutile de dire qu'à tous les points de vue, ceux qui vont revenir ne ressembleront que très peu à ceux qui sont partis. L'expérience qu'ils ont acquise en Europe les aura certainement transformés.

D'autre part, ils ne retrouveront plus en Amérique les conditions telles qu'ils les ont laissées. Leur départ correspondait non pas à une diminution de l'activité industrielle et commerciale, mais, au contraire, à une intensification de cette même activité. Les positions que tous les soldats occupaient ont naturellement été douées à d'autres et dans bien des cas s'ils cherchaient même à reprendre leur ancienne situation, il serait difficile de la leur rendre sans désorganiser l'édifice social.

Le soldat démobilisé se demande donc quelle chance il peut avoir désormais dans l'existence.

Cette question, d'ailleurs, M. Lane se la pose pour lui et cherche immédiatement à y répondre.

Il remarque d'abord, qu'étant Américains et étant jeunes, ils ne demandent pas et ne désirent pas de pensions.

Le secrétaire de l'intérinr approuve ces désirs et se propose de dire à ce soldat: "L'Amérique vous offre une ferme si vous voulez aider à son développement et la payer avec le bénéfice que vous pourrez en retirer."

Le Secrétaire d'Etat pense que cela est possible et que la réalisation de ce projet fournirait la solution de plusieurs problèmes.

Elle donnerait immédiatement du travail à l'homme lui-même, elle assurerait une plus grande stabilisation du marché de la main-d'œuvre, elle enrayerait le monvement vers les grandes villes et attacherait au sol un grand nombre des meilleurs Américains.

Il y a une abondance considérable de terres incultes, appartenant au gouvernemeut dans l'Ouest et dans le Sud, ou apparteuant à des particuliers dans tons les Etats, qui ne rapporteut rien à leurs propriétaires et qui peuvent être achetées à très bas prix.

Le Secrétaire pense qne tout d'abord le gouvernement devrait employer tous ceux qui veulent travailler au défrichement et à l'irrigation des terrains du gouvernement qui ne sont pas encore cultivés, mais où il y a de l'eau suffisamment pour la culture on bien où il serait facile d'en amener en utilisant les systèmes actuels d'irrigation.

Ceci fait, le secrétaire se propose de demander des crédits pour entreprendre de nouveaux travaux d'irrigation. Il organiserait un système en vertu duquel tous les frais seraient avancés par le gonvernement et le soldat devenu colon rembourserait au fur et à mesure que la propriété serait mise en cultnre profitable.

Par ce système tons les soldats trouveraient du travail dès leur retour et le terrain de tonte l'Amérique serait mis en culture.

L'étendne des fermes données à chaque homme serait limitée à ce qu'il est nécessaire pour l'entretien d'une famille et le gouvernement surveillerait et faciliterait l'exploitation.

Le Secrétaire Lane demande aussi que l'on assure à l'immigrant l'éducation et l'instruction et à lui faire comprendre les nécessités de l'américanisation complète, tout en lui en faisant sentir les avantages et en lui en facilitant les moyens.

:o:

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Paris, 19 Déc.

A la suite des événements dont Berlin a été le théâtre mardi dernier, le gouvernement présidé par le Dr. Ebert a donné sa démission, dit nne dépêche de Stuttgart reçne à Zurich et transmise à Paris au "Journal".

Copenhague, 19 Déc.

On mande de Berlin qne le gouvernement allemand a décidé de convoquer le 29 décembre nn congrès de représentants de tous les Etats confédérés de l'ancien empire pour procéder à l'élection d'nn président de la République allemande. Cette décision a été, dit-on, prise pour prévenir le retour de nouveaux tronbles.

Bâle, 19 Déc.

Le Comité Exécutif du Conseil des Ouvriers et des Soldats de Berlin et de sa banlieue a décidé, dit un télégramme de Berlin, de se retirer, afin de pouvoir être remplacé par un nouveau comité exécutif qui sera nommé par une assemblée générale et par les Conseils des Ouvriers et Soldats de toute la nation.

Zurich, 19 Déc.

On signale des troubles graves à Dantzig, où tous les détenus de droit commun ont été mis en liberté. Des bagarres ont eu lieu daus les rues de la ville.

Amsterdam, 19 Déc.

Trois des principaux directeurs des établissements Krupp, y compris le Dr. Bransenberger, l'inventeur des canons allemands à longue portée qui bombardèrent Paris, ont été arrêtés par ordre du Comité révolutionnaire de la ville d'Essen.

LE RETOUR TRIOMPHAL DU MARECHAL HAIG EN ANGLETERRE.

Douvre, 19 Déc.

Le maréchal Haig, commandant en chef des armées britanniques en France, est arrivé ici anjourd'hui. La population lui a fait une réception d'un enthonsiasme indescriptible.

L'EX-KAISER EST MALADE.

Amerogen, 19 Déc.

L'ex-Kaiser garde le lit; il sonffre de cruels maux d'oreille et a dû mauder à son chevet un médecin spécialiste d'Utrecht.

UN CONFLIT BULGARO-GREC.

Athènes, 19 Déc.

Des Bulgares ont attaqué des avant-postes grecs à Kroussouva. A la snite de cette collision plusieurs bulgares ont été tués. Les Grecs ont fait eu outre trois prisonniers.

MEURTRE D'UN AVIATEUR AMERICAIN EN ALLEMAGNE.

Copenhague, 19 Déc.

Trois officiers britanniques, retour de captivité, ont raconté que le 5 décembre, dans le camp de Stralsund, un lieutenant aviateur américain a été tué par des sentinelles allemandes. L'officier américain tué est le lieutenant Coheeny. Les factionnaires tirèrent sur lui pour avoir franchi les fils de fer du camp.

LA REPUBLIQUE D'ESTHONIE SOUS LA PROTECTION DE L'ENTENTE.

Londres, 19 Déc.

Le gouvernement provisoire de l'Esthonie a proclamé la république, qui a été placée sous la protectiou de l'Entente pendaut la durée des travaux de la conférence de la paix.

LES TCHECO-SLOVAQUES S'AVANCENT.

Prague, 18 Déc.

Les forces tchéco-slovaques out occupé Gropich, Hekalsberg et Grusbach, en Moravie.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscriptiou ouverte sous les anspices dn Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et dn Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les sonscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les sonscriptions précédentes—publiera nne "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des sonscripteurs.

Total des listes précédentes..	$ 2,494.75
Alfred E. Raas	100.00
P. de Vaux, Mission San José	20.00
A. J. Dehay	5.00
Grove Persévérance No. 10..	10.00
Alfred Laborie	2.00
J. Mérienne	5.00
Eugène Legallet, Fruitvale..	15.00
A. Monsuier	1.00
Mme Jeanne Berges	2.00
Dr. J. de Chantreau	20.00
Bergez-Frank's Old Poodle Dog Restaurant	25.00
Achille Domergue	2.50
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret (3ème Liste)	
Louis Lacabanne	5.00
M. et Mme Camou	2.50
A. Nongeret	5.00
Jean Lacabanne	5.00
Joseph Cauhapé	4.00
Jean Cazau	2.00
Jeanne Audreu	1.00
J. P. Liet	2.50
J. L. Barats	5.00
Mme A. Fourtané	5.00
Emile Serveau	2.00
Cyprien Alcétagaray	1.00
P. Bordegaray	2.50
Carrère	1.50
M. Andrieu	.50
Jean Sartolou	2.50
J. A. Bergerot	25.00
P. A. Bergerot	25.00
Jean Palaciu	5.00
Frank Pedeprade	2.00
Jean G. Traille	2.00
J. L. Mesplé & B. Moncla	5.00
Pierre Saliou	1.00
Rouzier	1.00
Pierre Urrère	3.00
Jean B. Lahitette	2.50
Jean Pats	5.00
Mme B. Sere	1.00
C. Cazaux	5.00
Pierre Pée	1.00
Joseph Cazaux	.75
J. P. Camon	3.00
Jean Galard	5.00
Jean Lapuyade	1.00
H. Hauret	1.00
Hôtel d'Olorou	5.00
Jean Laborde	1.00
Frank Verines	2.00
Alexandre Clavère	2.50
François Mounes	1.00
Antoine Clavère	1.00
E. Gustave Schultz	2.50
M. et Mme J. L. Lassalle	2.50
J. Labarthe	2.00
G. Doassans & Co.	5.00
Bayle-Lacoste &, Co.	25.00
Pierre Lilles	1.00
Z. Nouqué	2.50
J. Cazajous	1.00
Gracieuse Fuertes	.50
Mme G. Barcos	1.00
C. Lonné	1.00
Mana Peyret	1.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 2,901.00

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les sonscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortiou	2.50
Jean Laclergue	5.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 622.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Aux mamans et futures mamans

Aux mamans et futures mamans, je veux dire, bien entendu, toutes ces mamans et futures mamans qui sont de vraies Filles de France, je désire adresser quelques mots au sujet des Cinq cents poilus que nous avons actuellement à San Francisco.

L'initiative, qu'entre parenthèses je qualifierai de très heureuse, a été prise, ainsi qu'on vous l'a déjà dit, par le clergé de la paroisse française et le Cousulat Général de France, d'avoir à la Salle Notre-Dame, le Vendredi 27 Décembre courant, un arbre de Noël pour nos héros.

Voilà! n'est-ce pas? qui n'est pas ordinaire: un arbre de Noël ponr des héros. Et c'est précisément parce que nous pouvons nous offrir ce "clou" sensationnel, tout ce qu'il y a de plus sensationnel, qu'il ne faut pas que nous laissions, sans agir, une telle occasion nous passer sous le nez.

Les héros! nous les avons; l'arbre! nous nous le procurerons facilement; seulement, pour garnir cet arbre, il faut, au bas mot, cinq cents paquets. Vous avez bien lu, cinq cents paquets!...

Et ces paquets dont on a besoin, sans être volumineux comme un baluchon de notaire ou déménagement, doivent, tont de même, être bien garnis; c'est-à-dire qu'il importe que leur contenu soit fait de quelques douceurs et de choses surtout utiles.

Par douceurs il faut entendre, tablettes de chocolat, du tabac, des cigarettes et une pipe.

Par choses utiles, on veut dire une ou deux paires de chaussettes de laine, un tricot, quelques mouchoirs de poche, du fil, du coton, des aiguilles et... du savon.

Et c'est à vous, mamans et futures mamans, qu'on demande de faire parveuir à la Salle Notre-Dame, tous ces paqnets qui, au jour indiqué, distribués avec force sourires aux braves auxquels on les destine, créeront un peu de joie si loin de la Patrie.

Songez donc! de la joie de France! de la bonne joie de France! pour Cinq cents gars de France! Ah! comme ceux-ci, allez! seront sensibles à cette si douce attention que vous aurez eue pour eux! Et, comme elles seront contentes, les mamans et les futures mamans de là-bas, lorsqu'elles apprendront le beau geste que vous aurez fait!...

Donc! c'est dit! on compte sur vous. Et puisque la Victoire vous a rendues si heureuses, je sais—car je vous connais toutes, voyez-vous, comme si j'étais votre... confesseur—que vous les garnirez bien ces paqnets qu'on vous demande.

Laissez-moi, maintenant, vous dire qu'il vous faudra les porter, ces paquets, à la Salle Notre-Dame, les lundi 23, mardi 24, et, au plus tard, jeudi 26 Décembre. Là, de braves femmes, après vous avoir embrassées ponr vous remercier, vous débarrasseront de votre précieux petit fardeau.

Si vous le voulez, mettez votre carte à l'intérieur du paquet; mais, sous aucun prétexte, n'inscrivez à l'extérieur aucun nom de poilu. Comme cela, nos braves se reudront compte que, tous, au même titre, ils nous sont chers.

Et le vendredi 27 Décembre, de 7 h. 30 à 10 h. du soir, mamaus et futures mamans, allez toutes à la Salle Notre-Dame. Je vous assure qne vous y assisterez à un spectacle qui vous douera du bonheur pour jusqu'à la fin de vos jours.

Ameu!

A. Maubailly.

NOEL ET NOUVEL AN.

A l'occasion de ces fêtes, le "French Book Store", 324, Stockton St., entre Post et Sntter, restera ouvert tous les soirs eu semaine jnsqu'à midi. Voir eu quatrième page l'annouce concernant les phouographes et records de la grande marque française Pathé.—Adv.

L'ŒUVRE DES REFORMES No. 2.

Lire en deuxième page de notre numéro d'aujourd'hui, la très intéressante communication se rapportant à l'Œuvre nationale des Réformés No. 2.

MYSTERE!

L'autre jour, daus un terrain vague situé à l'angle des rues Clay et Powell, un gamin de huit ans trouva une tunique de sous-officier français. Cet effet d'uniforme fut porté à la police. On crut tout d'abord que cette tunique provenant d'nn sous-officier du détachement français en route pour la Sibérie qui est de passage dans notre ville, qui aurait pu s'en débarrasser après avoir endossé des vêtements civils, sans doute dans l'intention de déserter. Mais comme aucune absence n'ayant été constatée dans ledit détachement, force fut d'abandonner cette hypothèse.

Le colonel commandant le détachement français avisé du fait invita un de ses officiers, le chef d'escadrons Cravoisier, à aller au bureau de police afin de se rendre compte par lui-même à quel corps avait pu appartenir le militaire dont la tnnique a été ainsi trouvée sur la voie publique. Cet officier n'eut pas de peine à reconnaître que cet effet d'uniforme a appartenn à nn sous-officier du 9e cuirassiers, démonté au cours de la guerre, et ayant fait campagne, ainsi que l'attestent les chevrons qne la tnnique en question porte à la manche droite.

Mais le mystère n'est pas éclairci pour cela. S'agit-il d'un mobilisé de San Francisco qui, venu ici en congé, aurait déserté? Sommes-nous en présence d'un effet d'uniforme ayant appartenu à un déserteur français étranger à San Francisco et ayant seulement traversé notre ville ou s'étant installé ici depuis sa désertion?

Tout ce qu'on peut dire, d'après l'enquête faite, c'est que la tunique était seulement depuis quelques heures à l'endroit où elle a été découverte.

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

Ne pas oublier que c'est aujourd'hui, à 3 h. 30 de l'après-midi, qu'aura lieu, au Palais des Beaux-Arts, la présentation officielle par le Consul Général de France des collections d'art offertes par le gouvernement français à la San Francisco Art Association.

La colonie française est invitée à assister à cette cérémonie, dont nous avons longuement parlé hier.

CHEZ LES "FRIENDS OF FRANCE"

Les "Friends of France" ont donné hier, à l'Hôtel Fairmont, une réception en l'honneur de la mission qui a à sa tête M. Théodore Reinach, l'éminent archéologue français, membre de l'Institut de France, lientenant-colonel d'artillerie, et directeur de la "Gazette des eBaux-Arts".

Tons les "Friends of France" étaient là au grand complet. Plusieurs notabilités de la colonie française avaient été invitées. Le Consulat Général de France était représenté par M. de Cazotte, consul de France.

On remarquait dans la salle de nombreux officiers du détachement français en route pour la Sibérie.

SUICIDE D'UN CONSUL.

M. Louis A. Calderon, consul du Pérou dans notre ville, a mis hier fin à ses jours en se tirant une balle de revolver dans la région du cœur. On ignore les motifs qui ont poussé M. Calderon à commettre cet acte de désespoir.

Le Consul Calderon était un homme de 35 ans, célibataire. Il occupait un appartement meublé 660, rue Bush.

DISTRIBUTION DU "FONDS DE L'AVENIR" DE LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

M. le Secrétaire de la Ligue Nationale Française nous prie de vouloir bien porter à la connaissance de nos compatriotes que M. Raphaël Weill, Président, actuellement à Paris, a réparti au nom de la Ligue et comme suit les Cent mille francs dits dn "Fonds de l'Avenir":

	Francs
Œuvre du Secours de Guerre	3000
Le Bien-Etre du Blessé	2000
Les Amis des Artistes	2000
Vestiaire du 16e Arrondissement	3000
Cantines Maternelles	5000
Cantines Maternelles du 17e Arrondissement	2000
Association Générale d'Alsace-Lorraine	5000
Armoire Lorraine	2000
Pour le Foyer du Soldat Avengle	5000
Union des Femmes de France	5000
Aide Immédiate	3000
Le Retour au Foyer	2000
Prisonniers de Guerre	5000
Orphelinat des Armées	5000
Œuvre des Pépinières Nationales	5000
Protection des Réformés No. 2	5000
Orphelinat de l'Enseignemeut Primaire	5000
Orphelinat de l'Enseignement Secondaire	3000
Société de Protection des Alsaciens-Lorrains	3000
Assistance en Alsace-Lorraine	2000
Les Eclopés de la Guerre	3000
Œuvre de l'Hôtel Birou	3000
Orpheliuat des P. T. T.	3000
Orphelinat de la Préfecture de Police	3000
Société des Cuisiniers de Paris (Orpheliuat)	2000
Société l'Etoile	2000
Fraternité des Artistes	3000
Les Mutilés de la Guerre	3000
Fédération des Associations Départementales de Sinistrés	5000
Les Poilus du Café de Paris	100
Orphelinat des Pompiers de Paris	900
Total	100000

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance, ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues eu leur doudant la même beauté, la même force le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

ARRESTATION D'UN BANQUIER.

Paris, 19 Déc.

Un banquier de Paris vient d'être arrêté au moment où il se préparait à partir pour l'Argentine avec 15,000 francs. Il laisse un passif d'une dizaine de millions.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 19 Déc.

La Chambre a terminé la discussion du projet de loi portant modification de la loi de 1810 sur les mines. Le nouveau texte qui va être envoyé au Sénat comporte la limitation temporaire de la concession, la participation de l'Etat aux bénéfices, la possibilité de rachat des concessions par l'Etat ainsi que la constitution d'un comité consultatif des mines, dont feront parti des sénateurs et des députés.

—Il appert d'un rapport de la commission du budget que les dommages de guerre subis par la France, non compris ses pertes occasionnées au commerce et à l'importation française, ainsi que celles supportées par les particuliers, s'élèvent en chiffres ronds à environ 64,000,000,000 francs.

UNE MINE BOCHE QUI EXPLOSE.

Paris, 19 Déc.

Le "Matin" annonce qu'une mine boche qui avait été posée dans un pont à Guise a fait explosion. Il y a eu quinze tués et vingt-cinq blessés.

Cette explosion s'est produite plus d'un mois après la conclusion de l'armistice.

LES RESTITUTIONS BOCHES.

Paris, 19 Déc.

Mgr. Maglione, évêque de Berne, a reçu du cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, vingt caisses contenant des ornements religieux volés par les Allemands dans le diocèse de Reims. Tous ces objets seront envoyés en France.

LE ROI D'ITALIE A PARIS.

Paris, 19 Déc.

Le roi d'Italie est arrivé aujourd'hui à Paris, où il a été acclamé avec frénésie par la population de la capitale. Congé avait été donné aux écoles et à toutes les administrations publiques. La ville est pavoisée aux couleurs italiennes.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 19 Déc.

Les civils capturés par les Allemands dans les territoires occupés et envoyés comme otages dans le camp de Holzminden ont nommé des délégués qui se présenteront au président Wilson pour lui raconter quelles souffrances physiques et morales on leur fit subir pendant leur captivité. On dit que c'est à la suggestion du Dr. Henry Van Dyke, de l'Université de Princeton, que ces pauvres gens ont pris cette décision.

Une adresse de bienvenue émanant de l'Union centrale des Syndicats agricoles de France a été remise aujourd'hui au président Wilson. Dans ce document sont exposées les conditions lamentables dans lesquelles se trouve l'agriculture en France. Les signataires appellent l'attention de la Conférence de la paix sur le fait que l'agriculture française a besoin de protection pour qu'il soit possible de remettre en état les régions dévastées par la guerre.

M. Clemenceau et le Colonel House ont été reçus ce matin à l'Hôtel Murat par le Président Wilson. Le président du Conseil conféra pendant plus d'une heure avec M. Wilson.

MORT D'UNE CENTENAIRE.

On télégraphie de Riverside, Cal., le décès de Mrs. Lucy Vanghu, femme de couleur, qui avait célébré au mois de mars dernier le centième anniversaire de sa naissance. La défunte était née esclave dans le Kentucky.

NOS AVIATEURS FRANÇAIS.

Le lieutenant Robert Barbat, du détachement français en route pour la Sibérie, a fait avant-hier, en 1 heure 5 minutes, le trajet en aéroplane de Mather Field, près de Sacramento, à San Francisco. Cet officier est venu atterrir dans le terrain de l'ancienne Exposition. La machine pilotée par le lieutenant Barbat n'est pas douée d'une grande vitesse, sinon il aurait pu couvrir plus rapidement la distance qui sépare Sacramento de San Francisco. Ajoutons que le temps était trop convert pour permettre à notre aviateur de prendre des vues photographiques.

Le lieutenant Barbat a à son actif cinq victoires aériennes remportées sur le front occidental.

LES DEPENSES EN CALIFORNIE.

Il appert du rapport publié à Sacramento par le Trésorier de l'Etat que durant ces quatre dernières années les dépenses publiques ont augmenté de 26 pour cent en Californie. Durant les deux dernières années, l'Etat de Californie a dépensé plus de $76,000,000.

DEUILS.

Léon Fourcade, 28 ans. Funérailles dans l'après-midi d'aujourd'hui. Le défunt était membre de la Tribu Sémiuole No. 54.

Isidore Manuel, 75 ans. Funérailles demain matin;

J. P. Dufan, 32 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain. Le défunt était membre de la Ligue Henri IV.

Aux familles si douloureusement éprouvées par toutes ces disparitions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA RECEPTION DU MARECHAL JOFFRE A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Paris, 19 Déc.

La réception solennelle du maréchal Joffre à l'Académie française a eu lieu aujourd'hui. Sur le coup de une heure, le maréchal Joffre, en grand uniforme, accompagné de son parrain, M. Gabriel Hanotaux et de son aide de camp, le commandant Jouart, fit son entrée sous la Coupole.

Le président Poincaré, qui est membre de l'Académie française, assistait à la séance au milieu de ses confrères. Le président Wilson qui est aussi, comme on sait, membre honoraire de l'Institut de France, était également présent.

Comme on savait que le président Wilson devait assister à la réception du maréchal Joffre, la foule se porta aux endroits par où devait passer le chef de la nation américaine, qui fut chaleureusement acclamé par les Parisiens.

Le maréchal Joffre lut d'une voix forte son discours de réception, dont un passage consacré à l'Amérique et à son président fit impression sur la nombreuse et élégante assistance qui se pressait sous la Coupole.

L'ESPAGNE ROMPT AVEC L'ALLEMAGNE.

Madrid, 19 Déc.

On annonce que l'Espagne a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne. Aujourd'hui le personnel de l'ambassade d'Allemagne à Madrid a reçu ses passeports.

Le prétexte pris par le gouvernement de Madrid ponr rompre avec Berlin est la façon dont la guerre a été conduite par l'Allemagne et les menées des agents boches en Espagne.

NOUVEAU CABINET ROUMAIN.

Bucharest, 19 Déc.

Le Premier Bratiano a été chargé de former un nouveau cabinet.

LES ROUMAINS PENETRENT EN HONGRIE.

Amsterdam, 19 Déc.

Trois bataillons roumains, après avoir franchi la rivière Narsch, sont entrés en Hongrie. Les Hongrois protestent.

:o:

LE PREMIER CONSEIL MUNICIPAL DE METZ.

La ville de Metz a fait parvenir le télégramme suivant au Président de la République:

"Les notables de Metz, réunis par le commissaire de la République pour lui désigner les membres dont il doit former le premier conseil municipal français de la ville et après avoir fait cette désignation à l'nanimité, sont nanimes aussi à adresser au Président de la République française l'expression de la joie immense qu'ils éprouvent d'être enfin réunis à leur mère patrie. Ils affirment devant lui leur volonté de rester patriotiquement unis pour mener à bien l'œuvre de restauration nécessaire. Ils proclament leur inaltérable attachement aux institutions de la République française. Ils le prient de transmettre l'expression de leur indicible reconnaissance à l'héroïque armée de la France et aux nations alliées qui ont délivré l'Alsace et la Lorraine de l'odieux joug allemand et ont rétabli dans le monde le règne du droit et de la liberté.

"Vive la France! Vive la République! Vive l'armée française!"

Le Président de la République a répondu:

"Profondément ému du souvenir que la ville de Metz envoie à

POUR L'OEUVRE DES REFORMES No. 2

UNE EXERAORDINAIRE COLLECTION D'AUTOGRAPHES.

En plus des mutilés, des aveugles, de tous ceux que des blessures de guerre ont estropié pour le restant de leur vie et qui reçoivent du Gouvernement Français une petite pension il existait, au 15 Avril 1918, **quatre cent-cinquante mille** soldats qui sur les champs de bataille ou dans les tranchées avaient reçu des blessures ou contacté des infirmités diveses les rendant incapables de tout service militaire qui ont été "réformés" **sans pension.**

Parmi eux un grand nombre atteints de tuberculose, de rhumatismes graves, de maladies de l'estomac ou de l'intestin, sont dans l'impossibilité de travailler quoiqu'étant souvent chargés de famille.

Devant le très grand nombre de ces infortunes, c'est à la charité privée seule qu'il faut demander les secours immédiats nécessaires et, dans ce but s'est fondée à Paris sous la présidence d'honneur de M. Poincaré, Président de la République Française et sur l'initiative de M. A. Millerand, Député de Paris, Ex-Ministre de la Guerre, l'Œuvre de "**La Protection du Réformé No. 2**".

Pour attirer l'attention de nos amis d'Amérique sur cette œuvre, et solliciter leur concours, une mission spéciale a été envoyée en Amérique sous la direction de M. William Sandoz. Elle se propose d'organiser en plus des admirables conférences illustrées sur la guerre, dont nous avons déjà parlé, une remarquable exposition d'autographes de personnalités françaises appartenant au monde des arts, de la science, de la littérature, de la politique, de l'armée et de la religion. Cette collection particulière sans précédent qui fait honneur à la sagacité toujours en éveil de M. William Sandoz, chef de la mission du **Réformé No. 2**, a été réunie et recueillie sur des affiches officielles de la **P. R. 2.** par les soins de Mme Mary Lantès, sa dévouée collaboratrice, dont le zèle infatigable, déployé depuis les premiers jours de la mobilisation, au front de combat d'abord ,aux ambulances de l'arrière ensuite, lui a valu de la part des "Poilus" l'admirable et populaire surrom de "Maman Poule".

Voiic quelques pensées exprimées:

De M. A. Millerand, Président de l'Œuvre du Réformé No. 2:

"Pour les malheureux que vous allez soulager, merci!"

Du Maréchal Joffre:

"Honneur aux Etats-Unis d'Amérique!"

De Paul Deschanel, Président de la Chambre des Députés:

"Du fond de la tranchée fangeuse ils touchent le sommet de la grandeur humaine."

Du Cardinal Amette, Archevêque de Paris:

"Je prie Dieu de bénir les personnes qui viendront en aide aux nobles victimesde la guerre."

De Henri Robert, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats:

"Donner aux Réformés No. 2, c'est montrer qu'on aime la France!"

De Ernest Brunnarius, Pasteur Aumônier, décoré de la Croix de Guerre:

"L'Œuvre du Réformé No. 2 n'est pas seulement une manifestation de fraternité, elle est un acte de justice. C'est une véritable dette que chacun des citoyens des pays alliés, homme ou femme, a contracté envers ces malheureux. Aucun de ceux qui, demain, quand le soleil reparaîtra sur notre terre désolée, respireront de nouveau un air léger, sain et pur, n'a le droit d'oublier ceux qui ont ruiné leur santé pour délivrer le monde du hideux cauchemar.

"L'Humanité de demain sera-t-elle ingrate à l'égard de ceux qui pour elle ont tout donné, et qui n'ont désormais d'autre perspective que celle d'une vie misérable et d'une mort prochaine, dans laquelle ils auront souvent le douloureux sentiment d'avoir entraîné ceux qu'ils aiment?"

Du Grand Rabbin de Versailles, Emile Levy:

"L'Œuvre du Réformé No. 2 mérite la sympathie et l'appui de tout ami de la civilisation et de l'humanité."

Du Cardinal Luçon, Archevêde Reims:

"Aux défenseurs de la Patrie, hommage de sympathie, de reconnaissance et d'admiration."

Du Pasteur J. Sequestra, Aumônier protestant du 18me Corps, au front:

"Nos frères d'Amérique ne pourront pas ne pas être émus par l'appel que la France leur adresse en faveur de quelques-uns de ses héros tombés dans l'indigence. Ils sont dignes de la race spirituelle de ces fiers passagers du "Mayflower" qui déclaraient avant eux: "Et s'il nous faut subir des "maîtres, faites-nous, Seigneur, "mourir avec la liberté!"

"En venant à leur aide, nos nobles alliés des Etats-Unis témoigneront leur gratitude à des milliers de Français dignes d'admiration."

(Ecrit aux Armées en Campagne, sous le bombardement, le 4 août 1917.)

De Justin Godard, Sous-Secrétaire d'Etat du Service de Santé Militaire:

"Nos amis des Etats-Unis ont dès le début de la grande guerre manifesté leur admiration pour nos glorieux blessés de France. Que ne devons-nous pas attendre de nos alliés des Etats-Unis?"

Du Général Lyautey:

"Ma plus ardente sympathie pour l'œuvre si hautement nécessaire que vous poursuivez."

—ooo—

La Mission Sandoz accuse réception des souscriptions suivantes:

Mrs. Sigmund Stern	$200.00
Mrs. C. W. Penoyer	100.00
Mr. C. F. Kohn	100.00
Mr. W. M. Fitztugh	50.00
Mrs. J. Parker Whitney	25.00
Mrs. John Hoshschield	25.00
Mrs. M. D. Walsh	25.00
Miss Marion Fitzhough	25.00
Mrs. James Otis	25.00
Mrs. Edgar F. Preston	25.00
Mrs. Ruffieux	25.00
Mrs. B. Hicklm	20.00
Mrs. G. Heller	20.00
J. J. Maek	20.00
Julia Strassburger	20.00
Mrs. Ashton Potter	20.00
Mrs. Mark Gerstle	20.00
Gustave Neuburger	20.00
H. Mayer	15.00
Laurence Strassburger	10.00
Mrs. Sophie Lilienthal	10.00
Mrs. Alexandre Field	10.00
Samuel Reiss	10.00
A. Jacquemart	10.00
J. F. Mourissen	10.00
S. Dukelspiel	10.00
Marcel Ruffieux	10.00
Mrs. Georges Ross	5.00
Mrs. Rudolph Shilling	5.00
Mrs. Vincent Whitney	5.00
Denis J. Shuhan	5.00
Mrs. R. E. Wilson	5.00
Mrs. E. Jacquemart	5.00
Eug. A. Ros	5.00
Marguerite Saligné	5.00
Rebecca Godchaux	5.00
E. F. Grant	5.00
Hunter	5.00
Mrs. Leon L. Roos	5.00
Miss O. B. Kyle	5.00
Mrs. Betty Devereaux	2.00
Mrs. Juliette Davidson	2.00
Mrs. J. B. Kruse	1.00
M. L. Ortet	1.00
Mrs. Leila Hamilton	50.00
Narlain Jacob	10.00
Shaften Howard	10.00
A. F. Rodgert	5.00
Willis Walker	5.00
Mrs. M. H. Hecht	5.00
Bert Schlesinger	5.00
Edward Milis	5.00
Mrs. W. S. Miller	5.00
Mrs. L. A. Caldecon	1.00
G. F. Harnes	2.50
W. H. Wood	2.50
W. H. Rhodes	2.50
A. William	2.00
Charles Christophe	10.00
Mrs. Louise Margot Howard	5.00
General Morrisson	20.00

Tous ces dons ont été versés, comme le seront tous ceux qui parviendront à la Mission Sandoz, à la Banque Française, 110, Sutter St., qui, par l'intermédiaire de son président, M. Léon Bocqueraz, les fera parvenir directement au siège social de l'Œuvre, à Paris.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

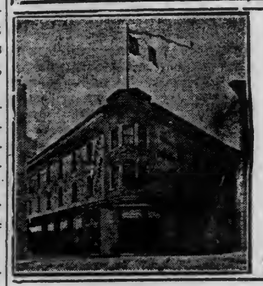
R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Deebarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 156

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES 1/3 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Nos Prisonniers

Tandis que les troupes françaises entrant en Lorraine continuaient à défiler à travers la petite ville de Château-Salins, écrit le correspondant de guerre de "l'Echo de Paris", je me suis aventuré à quelques centaines de mètres sur une route qui allait vers l'est.

—J'y ai fait bientôt une étrange rencontre. Deux êtres humains, dont aucune description ne saurait vous donner une idée, s'avançaient en clopinant vers moi et, s'arrêtant, m'adressaient la parole en anglais. Leurs vêtements, si l'on peut appeler ainsi les loques sales qui les couvraient, leurs mains étaient de la même couleur et semblaient faits de la même matière: quelque chose de racorni, de jaune sale, de parcheminé. De grands yeux brûlants de fièvre brillaient dans leurs faces plus maigres, plus boucanées, plus squelettiques que celles des momies de nos musées. Leurs loques informes, raidies par l'usage, la boue, la pluie, semblaient de gros carton; leurs coiffures, qui avaient dû être d'anciennes casquettes allemandes, n'avaient plus ni forme ni couleur. L'un d'eux portait de grosses lunettes rondes qui ajoutaient je ne sais quoi de sinistrement comique à sa misère extrême. J'avais devant moi deux soldats anglais faits prisonniers l'an dernier aux combats du mont Kemmel, dans les Flandres, et qui, libérés par les événements survenus dans le camp boche où ils travaillaient, venaient de faire huit jours de marche en mendiant leur pain sur les routes. Ils espéraient, me dirent-ils, rejoindre bientôt l'armée française, passer les lignes et retrouver la France elle-même.

—Il n'y a plus de lignes, leur répondis-je. Vous êtes en France et l'armée française vous allez la voir dans cinq minutes. Elle est là, triomphante et magnifique; ses régiments défilent au bout de cette rue, devant un général qui est un de mes amis. Autour de lui, vous trouverez mes camarades, les correspondants des plus grands journaux de Londres, qui ne manqueront pas de s'intéresser à vous.

Jamais je ne pourrai oublier l'expression de bonheur qui, à ces mots, illumina ces figures d'outre-tombe. Le paradis, s'ouvrant tout à coup devant les plus misérables échappés de l'enfer, n'aurait pas produit plus d'effet. Holbein, qui était Boche, n'a rien imaginé de plus atrocement baroque dans sa fameuse "Danse macabre". Les mots me manquent, je ne saurais trop vous le dire, pour vous donner une idée de l'extrême maigreur, de l'extrême épuisement physique et moral de ces deux pauvres compagnons qui balbutiaient des remerciements. Je les ai conduits auprès de mon ami M. Campbell, l'illustre reporter du "Times" de Londres, et les sachant désormais sauvés, je suis retourné sur la même route. Une demi-heure plus tard, j'y rencontrai un groupe de six autres malheureux, dont un enfant de dix-neuf ans, soldats anglais prisonniers en Allemagne qui avaient recouvré la liberté dans les mêmes conditions et dont l'espect était presque aussi misérable que celui des deux premiers.

Rentré à Nancy, j'ai appris que toutes les routes d'Alsace-Lorraine sont ainsi, depuis huit jours, parcourues par des centaines, par des milliers de pauvres êtres, dont les plus affaiblis et les plus timides meurent de faim et tombent pour toujours au bord des fossés! Dans les villages, on partage avec ceux qui savent s'expliquer les maigres provisions et le pain de guerre dont on dispose. Pour tous, Nancy est la porte du ciel.

Plus de 7,000 prisonniers appartenant à toutes les nations alliées y sont déjà arrivés et ont été recueillis à la caserne Molitor, construite pour abriter 3,000 hommes. Je sors de cette caserne, où les officiers et les médecins militaires français, anglais et américains rivalisent de dévouement pour improviser les secours indispensables à tant de malheureux, et pour mettre un peu d'ordre dans cette cohue qui augmente d'heure en heure. J'ai parcouru les vastes cours de la caserne, encombrées de la foule des prisonniers libérés, et j'ai causé avec un grand nombre de ces échappés de l'enfer. On les identifie, on les nourrit, on les conduit au bain où l'on remplace leurs loques par des uniformes un peu étranges, empruntés aux fonds des magasins militaires. Déjà ils se répandent dans la ville un peu ragaillardis, et la population qui célèbre la victoire leur est fraternellement accueillante. Mais déjà aussi les trains manquent pour les diriger rapidement vers leurs foyers.

Pauvres bougres qui ont tant souffert, on n'aura jamais assez de pitié pour eux!

Eugène Tardieu.

—:o:—

Le retour de nos prisonniers.

Il y en a 2,400 au Grand Palais, écrit M. Marcel Hutin, dans "l'Echo de Paris":

M. Clemenceau a passé l'autre jour, en fin d'après-midi, près d'une heure avec les prisonniers, les interrogeant chacun sur leur odyssée en Allemagne et prenant un vif intér...t à leurs réponses.

Apercevant un homme en vêtements civils:

—Et vous, mon ami? Vous étiez un interné civil?

—Pas du font, mon président, j'étais soldat au...

Le brave garçon expliqua son cas, ajoutant qu'il n'avait pas de chemise, et qu'il ne demandait qu'une chose, avec beaucoup de ses camarades, rentrer dans sa famille, où on lui donnerait tout ce qu'il lui faudrait.

Mais le Premier tenait essentiellement à ce que tous fussent pourvus de ligne, d'uniformes et de chassures neuves. Ordre a été donné de prendre toutes les dispositions nécessaires.

Et comme par une baguette magique, des camions pleins de ligne, de vêtements, arrivèrent aussitôt au Grand Palais. Les menuisiers installèrent les salles de douches. Et la situation changeait sur-le-champ pour nos prisonniers, qui m'ônt dit leur vive reconnaissance pour notre Premier.

—:o:—

Le général Bonnal.

De M. Lucien Corpechot, dans la "Renaissance":

"A celui-là, écrivait, dans une lettre privée, le général Fayolle, la vainqueur de la Somme, l'improvisateur de ces hardies contre-attaques qui firent notre fortune, —on ne rendra jamais assez justice! Tout l'état-major qui conduit cette guerre vit de sa doctrine et personnellement je lui suis redevable de ma formation intellectuelle, au point de vue militaire. En vérité, son esprit combat avec nous! Beaucoup l'oublient, mais moi qui ai suivi de près l'évolution de ses idées entre les guerres de 1870 et de 1914, je sais trop ce qu'on lui doit pour ne pas m'en souvenir. Hélas! il n'aura pas eu la récompense de ses efforts et ne verra pas le triomphe de nos armées. C'est le sort habituel des grands remeurs d'idées; ils ne travaillent pas pour eux; ils sèment, d'autres font la moisson. Mais qu'importe, pourvu qu'elle soit féconde et que le pays en vive..."

Magnifique consolation et qui tombe d'un noble esprit! Ce n'est pas par des pleurs et par des lamentations qu'il convient de célébrer ceux qui laissent une grande mémoire; mais en leur rendant une mâle justice et en maintenant dans les souvenirs la sincère image de leur œuvre et de leur vie.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presse et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

626, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; si c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Sa seule connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir.

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4320—RUE CALIFORNIA—4320
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Beufs, etc.
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2622



MONACO
Photographe
808 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 29th Street OAKLAND

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar, 1t Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

JABOTS Par Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant. Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du
TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4260
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-813, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

—20—

IX.

Le Tour de Louison.

—Moi? fit-il en rougissant, mais pas du tout!

—Alors, comment sais-tu qu'elle est bonne et charmante?

Le notaire, un peu embarrassé, répliqua:

—Je parle d'après ce que M. de Brettecourt nous a dit d'elle.

—Enfin, tu me permets d'aller chez elle?

—Si M. de Brettecourt ne juge pas que ce soit trop indiscret!

—Non, dit le général. Et demain, je me mettrai à la disposition de mademoiselle Louise.

En même temps, il jetait un regard d'intelligence à la jeune fille. Elle comprit bien qu'elle avait été devinée; et, en disant adieu au général, elle murmura tout bas:

—Merci.

Il répondit en la saluant:

—Je suis toujours du parti des amoureux.

Le notaire et le général s'enfermèrent ensuite dans le cabinet de M. Florimont et y causèrent très tard.

—De quoi, mon Dieu! peuvent-ils bien s'entretenir? se demandait Louison. — Enfin, c'est un ami, ce général... Et, puisqu'il m'a dit qu'il était toujours du parti des amoureux, il ne peut pas être contre Frédéric!... Aurait-il entrepris de convertir papa?... Pauvre papa! Je lui ai fait de la peine ce soir, mais je le récompenserai si bien quand il m'aura donné mon Frédéric!...

Louison se retira dans sa chambre et éteignit sa lumière comme si elle s'était couchée. Elle attendait. Vers une heure du matin, quand Brettecourt partit, elle se glissa doucement jusqu'à la porte du salon qu'il devait traverser, et écouta. Elle espérait surprendre quelques mots qui la mettraient sur la voie, lui dévoileraient le motif de ces entretiens mystérieux; car ce ne pouvait être pour le plaisir de bavarder de choses indifférentes que le général s'enfermait ainsi avec son père. Elle eut un transport de joie quand elle entendit ces mots:

—Je vous assure, mon cher Florimont, que vous vous êtes trompé: le père est digne de tous les mepris, je le reconnais; mais le fils!... Ah! c'est un noble cœur! Je me connais en hommes, certes, je vous assure que vous le jugez mal.

Le notaire secouait la tête:

—Mon général, je vous en prie, plus un mot sur ce mauvais drôle; il ira peut-être plus loin que son père... Je me félicite d'avoir eu le courage de couper court... Et si ma fille voulait enfin se consoler, ah! je serais bien heureux! Tenez, il faut que je vous avoue mon plus secret désir: si nous pouvions lui persuader d'aimer Jean Renaud?...

—Et à Jean Renaud d'aimer votre fille? continua Brettecourt en souriant. Vous arrangez les caprices du cœur à votre fantaisie... Ne vous bernez pas de cet espoir.

Puis, d'un ton plus grave, Brettecourt demanda:

—Tout sera donc prêt pour l'acte?

—Tout, dès demain.

—Que personne ne le voie!

—Soyez tranquille; je le rédigerai moi seul, et il ne bougera pas de mon secrétaire. A quelque moment que vous vous présentiez chez moi, il n'y aura qu'à y apposer les signatures... C'est très bien ce que vous faites là, monsieur de Brettecourt; mais ça ne m'étonne pas de votre part... Pourvu que lui veuille bien y consentir!

—C'est bien là la grosse difficulté, prononça Brettecourt; mais sa mère a déjà consenti, et elle l'y amènera peu à peu... Attendons qu'elle soit complètement remise.

Puis Brettecourt partit. Cette fois, Louison se décida à se coucher, mais elle ne s'endormit que très tard. Elle avait momentanément oublié ses préoccupations personnelles pour lancer sa fertile imagination sur cet acte que son père allait préparer pour M. de Brettecourt. Quelle sorte d'acte?.. Un testament, s'était-elle dit tout d'abord. Mais un testament ne pouvait soulever la moindre difficulté, et pour le rédiger on n'avait nul besoin du consentement du légataire... Quant au personnage dont il était question, elle l'avait aisément deviné: Jean Renaud! Quel acte, intéressant Jean Renaud, le général de Brettecourt pouvait-il bien préparer avec son père? Après avoir longuement médité, elle renonça:

—Je donne ma langue au chat! Je ferai bien avouer la vérité à papa en m'y prenant gentiment!... D'ailleurs, je me suis assez occupée de M. Jean Renaud; c'est mon tour, maintenant: il a eu son entrevue avec l'objet de sa flamme; il faut que j'aie la mienne! A demain!

Elle s'endormit sur ce doux espoir, rêva qu'elle se promenait amoureusement au bras de Frédéric, tandis que mademoiselle Dickson regagnait l'Amérique sur un magnifique paquebot, en laissant tomber des torrents de larmes dans l'océan Atlantique. Le lendemain, au déjeuner, elle posa à son père une foule de questions détournées sur M. de Brettecourt et sur leurs entretiens mystérieux; mais le notaire eut l'air de ne pas comprendre. Et, comme sa fille lui disait:

—Quelle affaire fait-il donc pour venir te consulter si souvent?

—Mais il ne vient pas le moins du monde pour me consulter, ma chérie! Il y a tant d'années que je ne l'ai vu; il me raconte toutes ses campagnes.

Louison eut un imperceptible sourire; elle pensait: "Mon cher papa, vous mentez si bien que je n'ai plus aucun remords de vous tromper."

—N'oublie pas que tu vas aujourd'hui chez madame Renaud; fais-toi gentille, dit M. Florimont.

—Sois tranquille, père!

Elle se fit si gentille que, lorsque Brettecourt vint la chercher, il la complimenta de tout cœur, et il lui adressa un compliment qui la toucha vivement:

—Il n'y a qu'une Parisienne qui sache s'habiller aussi coquettement!

—Cependant, répliqua-t-elle, il y a des Parisiens qui préfèrent la coquetterie des Américaines.

—Ils ont tort, déclara Brettecourt avec un sérieux imperturbable.

Et ils montèrent en voiture.

—Viendrez-vous ce soir à la maison pour raconter vos campagnes à mon père? demanda tout à coup la jeune fille.

Brettecourt la regarda du coin de l'œil et répondit gravement:

—J'ai justement fini hier le récit de l'expédition du Tonkin, je n'ai plus rien à raconter.

—C'est vilain de mentir, déclara Louison. Sommes-nous amis, oui ou non?

—Oui.

—Eh bien! entre amis, on n'a pas de secrets: dites-moi franchement ce que vous complotez avec papa; je sais déjà que c'est un acte...

—Il vous l'a dit?

—Oh! non; il m'a parlé, lui aussi, de vos campagnes; mais je vous ai épié, hier au soir, quand vous êtes parti.

—J'aurais dû m'en douter, prononça philosophiquement Brettecourt. Eh bien! mademoiselle Louison, je vous prie d'oublier ce que vous avez entendu, et de n'en parler à personne...

—Pas même à Jean Renaud?

—Surtout à Jean Renaud!

—Ni à Henriette de Villepreux?

—Encore moins.

—Votre parole?

—Je vous la donne, mais je suis bien intriguée... Et à moi, vous ne m'en direz pas davantage?

—Pas un mot de plus. Et, d'ailleurs, il ne s'agit pas de vous.

Louison se tut. Elle, si audacieuse devant son père, se sentait toute petite devant le général de Brettecourt. Et ce fut d'un ton très soumis qu'elle demanda, quelques instants après:

—Mon père est bien monté contre Frédéric?

—Puisque vous avez surpris notre conversation, vous devez le savoir.

—Mais vous l'aimez toujours, ce pauvre Frédéric?

—Plus mes amis sont en danger et plus je les aime.

—Alors, il est... bien en danger?

—Il faut quelques sottises; mais c'est son père qui l'entraine.

—Mon général, murmura Louison toute tremblante, croyez-vous qu'il aime réellement cette Américaine?

—Non.

—Mais alors, pourquoi va-t-il chez elle?

—Peut-il refuser à son père de l'y accompagner?... Et votre père à vous l'a traité si brusquement!.. il est bien excusable...

—Mais tout n'est pas perdu? Répondez-moi franchement.

—Demandez-le à Frédéric lui-même.

—Il fraudrait que je le voie pour cela! dit Louison d'un air contrit.

Brettecourt sourit et prononça:

—Mademoiselle Louison, c'est très vilain de mentir à un vieil ami comme moi.

—Oh! monsieur!

Elle sourit et baissa les yeux. Brettecourt continua avec enjouement:

—Ce n'est pas à moi qu'on fait croire qu'on s'intéresse si passionnément à une malade qu'on ne connait pas.

Louison devint pourpre.

—Et si l'on va chez elle, c'est dans l'espoir d'y trouver des visites.

—C'est vrai, balbutia la jeune fille; mais, qui a pu vour dire?... Ce n'est pas Jean?...

—Je ne l'ai pas vu depuis que vous m'avez demandé de vous servir de compagnon... Aujourd'hui, je devine tout, comme un vieux papa.

—Alors, vous méritez une récompense.

Elle passa ses bras atour de la tête de Brettecourt et l'embrassa sur les deux joues. Brettecourt prononça:

—Je ne m'attendais pas à trouver d'aussi jolis bénéfices en France.

Puis, d'un air un peu ironique:

—Mademoiselle Louison, qu'avez-vous encore à me demander?

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

la France et aux armées alliées, je lui adresse les félicitations et les vœux de la patrie. Bien souvent, au cours de cette longue guerre, je me suis arrêté pour chercher à l'horizon la silhouette de la cité captive. Il me sera bien doux d'aller, avant peu, vous exprimer la joie que nous a apportée votre délivrance. Metz se réveille aujourd'hui d'un long cauchemar et la France tout entière lui sourit."

———:o:———

—A l'occasion des fêtes de Noël, les employés municipaux toucheront leur salaire d'avance, et c'est ainsi que le Trésor municipal déboursera plus d'un million de dollars.

DÉCÈS

Jean Pierre DUFAU, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 18 Décembre 1918 à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 21 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 19th, pour de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, où, à 2 h. 30, sous les anspices de la Ligue Henri IV, un service sera célébré à la mémoire du défunt.

De la part de ses frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Dufau; de sa nièce et de toute la famille.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Samedi 21 Décembre courant, aux funérailles de leur regretté frère

Jean Pierre DUFAU,

décédé le 18 Décembre 1918.

On se réunira, à 2 heures très précises, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre du Président MAX ANDICHOU.

Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

REMERCIEMENTS

M. J. B. Poutet et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Jeanne POUTET,

leur épouse, mère et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils tiennent surtout à exprimer leur douloureuse reconnaissance aux six soldats français qui ont porté le cercueil, voulant ainsi honorer une mère dont le fils a pris part à la guerre.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

DÉCÈS

Isidore MANUEL, né en France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1918, à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu le Samedi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de ses frères Eugène et Augustin Manuel; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

DÉCÈS

Léon FOURCADE, né à Bedous, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 18 Décembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 20 Décembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et sœur, Mme Julie Claverie, MM. Antoine, Henri et René Fourcade; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Fourcade; de ses cousins et cousine Henri et Jules Fourcade, Jean et Madeleine Plecq, Boniface Cazaubon et de toute la famille.

Tribu Seminole No. 54

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, aujourd'hui Vendredi, aux funérailles de leur regretté frère

Léon FOURCADE,

décédé le 18 Décembre 1918.

On se réunira à 2 heures très précises à l'Eglise Notre Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem, P. J. IBOS.
Le Secrétaire,
J. AREES.

MESSE

Le Vendredi 20 Décembre courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie LEMBEYE,

décédée le 20 Octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Pierre Lembeye et de toute la famille.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsieur F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste
Ritetr, Mons. Henri

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, E. de

On Demande

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1689, Geary St.

263

Il nous faut, avec regret, enregistrer les décès suivants:

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à 2843 Clay St.

250

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

Deux **POILUS** du détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occupation dans usine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 783

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 13 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 75 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — J. Lauray — J. Lallier — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank

Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER

Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

Agent d'Assurances

N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3140, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014

J. DIMMER

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188

Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY

Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 54

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3589.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacosta, dentiste, 231, rue Geary, chambres 504-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. R. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Metcalf, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 h. à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dasois, 1er Vice-Prés.; E. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Lalaple, Trésorier, 1527, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1537, Pine St.; Phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalane; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Princs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES Que si vous avez recours à l'efficace publicité du "FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906. Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les lèmes et 3ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichou, président, 312, Railroad ave.; Phone, Mission 6967; Résidence, 1218, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Esturizaz, 1er vice-président; P. Casenave, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8353; P. J. Bergerot, Orateur; Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: R. Bocaza, P. Bellegarde, F. Cazaux, G. Heurat, C. Lapeyrade, J. P. Laissalle Jr., G. Faillhas et M. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur et de maladie; de les aider moralement et matériellement, et lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réunion, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 25 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRESCH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: R. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8908
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.96

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 21 DECEMBRE 1918—SATURDAY, DECEMBER 21, 1918. — No. 298

TOUJOURS LES MEMES

Les Allemands mentent, comme ils ont toujours menti, quand, malgré les humiliations qu'ils subissent à la suite de leur défaite, ils affirment qu'ils n'ont pas été battus militairement et qu'ils ont seulement cédé à la famine dont ils étaient menacés.

Quels sont donc les merveilleux exploits dont se vantent ces éternels hâbleurs? Est-ce d'avoir martyrisé les populations de la Belgique et de nos départements du Nord? Est-ce la destruction de ces magnifiques cathédrales, dont M. Théodore Reinach, l'éminent archéologue français, contait l'autre jour le martyre à l'assistance nombreuse qui se pressait à la brillante conférence qu'il a donnée à l'Université de Californie? Est-ce le pillage, le rançonnement, le vol, l'assassinat? Est-ce le torpillage du Lusitania et des navires-hôpitaux? Est-ce d'avoir acheté la conscience de certains de ses ennemis? Est-ce d'avoir inauguré des méthodes de guerre formellement interdites par les traités internationaux?

Elle se reconnaît vaincue, mais vraiment seulement par le nombre, par la coalition de l'univers.

Cet argument les faits mêmes de la guerre se chargent de les combattre. En effet, l'Allemagne depuis quarante-quatre ans préparait la guerre. Elle l'a engagée avec la certitude de nous écraser en quelques semaines. Elle s'est trouvée, elle, avec ses alliés, son matériel perfectionné, ses atrocités, ses méthodes de terrorisme, en face de la France mal préparée, de l'Angleterre sans armée, de la Russie, dont la mobilisation était lente et qui était minée par les révolutionnaires et par les traîtres.

Sur le front oriental, l'Autriche s'opposait à égalité à la Russie en pleine mobilisation. Elle avait même pu prêter à ses associés allemands des mortiers de siège et quelques bataillons d'élite.

Sur le front occidental, l'armée allemande, toute l'armée active allemande se précipitait sur la seule armée française. On sait que la "méprisable petite armée du général French", à peine forte à ce moment de 70,000 hommes, n'entra en action que le 27 août.

A la Marne, l'armée allemande avait sur ses adversaires une supériorité considérable en effectifs et en matériel; elle avait dix mitrailleuses contre une française et elle opposait dix canons lourds à un français. Et cependant, l'armée allemande n'a pas vaincu; pas plus qu'elle n'a vaincu sur l'Yser, à Verdun, sur la Somme et en Champagne. Avant, bien avant l'arrivée des troupes américaines, elle n'avait pas gagné la guerre et, dans une lutte de ce genre, qui ne gagne pas est condamné à perdre.

Les Allemands sont à ce point inconscients que le 4 novembre dernier, au moment où ils étaient enfoncés sur toute la ligne par les vaillantes armées alliées, on pouvait encore lire dans la "Volkszeiutng" de Cologne: "Les campagnes de Napoléon pâlissent devant l'incomparable éclat des exploits allemands qui témoignent hautement d'une souplesse d'énergie et d'une élasticité d'adaptabilités inouïes dans toute l'histoire militaire."

Tous ces prétendus exploits ont cependant conduit l'Allemagne à l'abîme. Ce n'est pas de la gloire, c'est de la honte, rien que de la honte qu'elle recueille. Jamais l'humanité ne lui pardonnera les crimes qu'elle a commis, jamais ceux qui ont souffert n'oublieront, ne voudront oublier leurs misères. De longues années de travail seront nécessaires pour que la nation allemande parvienne à se libérer des charges que ses vainqueurs lui imposeront à Versailles, et elle n'aura droit qu'au rang asservi et secondaire qu'elle devra à sa servilité et à sa confiance envers un régime d'autocratie absolue.

J. Fairfax.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ALLEMAGNE.

Londres, 20 Déc.

Une nouvelle organisation s'intitulant la "Ligue du Peuple" vient d'être créée à Berlin, dit une dépêche de Copenhague reçue ici. Le prince Max de Bade, ancien chancelier de l'empire; M. Hugo Haase, socialiste indépendant, le comte von Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis; le Dr. Mathias Erzberger, chef du parti du centre; le Dr. W. E. Solf, ancien ministre des affaires étrangères; le prince von Hohenlohe-Schillingsfurst, ambassadeur d'Allemagne à Vienne; le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, font partie du Comité Exécutif de la nouvelle ligue.

Paris, 20 Déc.

Le maréchal von Hindenburg a télégraphié au gouvernement allemand pour lui notifier qu'il a l'intention de former un nouveau front de six milles derrière la zône neutre fixée par l'armistice, annonce une dépêche de Zurich reçue par le "Journal".

Le gouvernement allemand a demandé au maréchal von Hindenburg de lui faire connaître les raisons qui l'ont déterminé à vouloir créer ce nouveau front, mais Berlin n'a pas jusqu'à présent reçu aucune réponse.

La dépêche ajoute que le major-général Scheuch, ministre de la guerre prussien, le maréchal von Hindenburg et le général Lequis, anicen gouvernenr de Metz, qui commande les tronpes de la garnison de Berlin, organisent une contre-révolution, ce qui expliquerait ces préparatifs militaires annoncés. D'autre part, il apparait certain que le gouvernement actnel est impuissant à mater tont mouvement contre-révolntionnaire ayant à sa tête les chefs du parti militaire.

Berlin, 20 Déc.

La Fédération des Conseils d'Ouvriers et Soldats a fixé an 19 janvier la date des élections ponr la nomination d'une assemblée constitnante.

Copenhague, 20 Déc.

Le Dr. Gnstave Stresemann, chef du parti national libéral allemand, a annoncé qne le parti du peuple est absolnment opposé à la Social-démocratie. Le parti du centre a été convoqné pour une conférence qui se tiendra à Francfort le 30 décembre.

Amsterdam, 20 Déc.

Une collision s'est produite à Boltrop, ville de la Westphalie sitnée à 50 milles au nord de Cologne, entre la troupe et les grévistes. Les détails manquent.

Londres, 20 Déc.

Les dépêches de Copenhague disent que la nonvelle relative à la démission collective dn gouvernement du Dr. Ebert n'est pas encore confirmée.

Amsterdam, 20 Déc.

A la suite de la retraite du Dr. Solf, annonce la "Gazette du Rhin et de Westphalie", tous les chefs de service du ministère des affaires étrangères n'ont plus reparu dans lenrs bureaux respectifs, de sorte que même l'expédition des affaires courantes n'est plus assurée à la Wilhelmstrasse.

Londres, 20 Déc.

Le Dr. Walter Rethenau, président de la Compagnie générale allemande d'électricitéé, a, d'après une dépêche de Berlin, déclaré en parlant de la défaite de l'Allemagne: "C'est la plns grande calamité qui se soit jamais vue dans un pays depuis deux mille ans. Si les indemnités sont trop élevées, c'est la fin de nos indnstries; il ne restera plns à l'Allemand qn'à s'expatrier soit en Amérique dn Snd, en Extrême-Orient et certainement en Rnssie. Le résultat sera la balkanisation de l'Enrope."

LES UKRAINIENS TUENT UN OFFICIER FRANÇAIS.

Genève, 20 Déc.

Le lieutenant-colonel Henry Villaine, chef de la commission française envoyée pour faire sur les lieux une enquête sur le conflit qui s'est élevé entre l'Ukraine et la Pologne a été tué par des soldats ukrainiens, annonce nne dépêche de Lemberg reçue par le Bureau polonais de Lausanne. Le télégramme ajoute que les autres membres de la mission ont pu, malgré la mort de lenr chef, terminer leur enquête. Les détails relatifs au meurtre du colonel Villaine manqnent.

LE TACT ALLEMAND.

Washington, 20 Déc.

On sait qne le gouvernement américain a fait, par deux fois, savoir à Berlin, qu'il ne prendrait en considération aucune commnication se rapportant aux termes de l'armistice qui ne serait pas envoyée en même temps aux autres gouvernements associés avec l'Amérique. Malgré ces avertissements répétés, l'Allemagne vient de faire un nouvel appel à Washington pour demander que le gouvernement américain intervienne pour faire adoncir les termes de l'armistice et régler la question du ravitaillement des populations de la Germanie.

CHAMBRE DE COMMERCE AMERICAINE.

Buenos-Aires, 20 Déc.

Une Chambre de commerce américaine vient de se créer ici, avec ponr président M. Charles W. Whittemore.

GUATEMALA ET LES ETATS-UNIS.

Washington, 20 Déc.

Le Sénat a ratifié le traité de commerce récemment conclu entre les Etats-Unis et le Guatemala.

TERRIBLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Atlantic City, N. Y. 20 Déc.

Une auto dans laquelle se trouvaient cinq personnes se précipita aujourd'hui du haut d'nn pont entre notre ville et Pleasantville. Les cinq voyageurs furent tués.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 20 Déc.

Le président Wilson écourtera probablement la durée de son séjour en Europe. Il compte maintenant partir pour les Etats-Unis dans la première semaine de février. A la suite de cette décision, il est fort possible que son programme, notamment en ce qui concerne son projet de visite en Italie, soit modifié. C'est dans un port anglais que le président Wilson s'embarquera pour les Etats-Unis. Pendant son séjour à Londres, il sera probablement l'hôte du roi George au palais de Buckingham. La date exacte de la visite du Président à Londres n'est pas encore connue. Ce n'est, croit-on, qu'après la Noël que le Président se rendra en Angleterre.

Le président Wilson a déjà pris contact avec les délégués américains à la Conférence de la Paix. Il a été décidé que les délégus auront chaque matin une entrevue avec les correspondants des journaux des Etats-Unis accrdités auprès de la Commission et que toutes les mesures seront prises pour que l'opinion américaine soit tenue au courant des travaux de la Conférence de la paix.

Le temps est maintenant mauvais à Paris. Malgré la pluie, le Président est sorti en automobile et s'est rendu à la réception donnée en son honneur par le Comité France-Amérique. Comme à l'habitude, il a été frénétiquement acclamé par la population parisienne à l'aller comme au retour.

Le baron d'Estournelels de Constant a communiqué à l'"Associated Press" le projet français relatif à l'organisation de la Société des Nations, projet qui a été présenté l'autre jour par le sénateur de la Sarthe et par l'ex-président du Conseil, M. Léon Bourgeois, à M. Clemenceau, qui l'a approuvé dans ses grandes lignes. Ce projet semble répondre aux vues du président Wilson.

Dans la soirée d'hier, le roi d'Italie, qui est comme on sait arrivé à Paris, est allé, vers 6 heures, visiter le président Wilson à l'Hôtel Murat. L'entrevue des deux chefs d'Etat dura une demi-heure. Le matin à 11 heures, le président avait reçu la visite de MM. Orlando et baron Sonnino, président du Conseil et ministre des affaires étrangères d'Italie.

Le président Wilson a rendu aujourd'hui sa visite au roi d'Italie, qui est logé au quai d'Orsay. Dans la soirée il a assisté au grand dîner qui a eu lieu à l'ambassade d'Italie en l'honneur du roi Victor-Emmanuel. Il avait consacré une partie de la journée à conférer avec les hommes d'Etat italiens.

Avant de se rendre à l'ambassade d'Italie, le président Wilson a donné à l'Hôtel Murat une réception à laquelle assistaient tous les ambassadeurs et ministres accrédités auprès de la France.

RETOUR DE LA GUERRE.

New York, 20 Déc.

Le transport des Etats-Unis "Henry R. Mallory", venant de Bordeaux, est arrivé anjonrd'hui ayant à bord 1400 soldats américains, dont 600 blessés.

:o:

ENCORE UN DECES DE CENTENAIRE.

Nous avons enregistré hier le décès d'une centenaire californienne. Voici qu'aujourd'hui, il nous faut annoncer la mort d'une autre macrobienne, qui vient d'abandonner cette terre de Californie où elle avait résidé pendant plus d'un demi siècle.

Mrs. Elvira Pickering Rexford est décédée l'autre jour à San Francisco. Le 28 septembre dernier elle avait, entourée d'une descendance nombreuse, célébré le 100 anniversaire de sa naissance.

La défunte s'était mariée le jour même où la reine Victoria montait sur le trône.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sons les anspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en alde aux Œuvres d'assistance nationales.

Les sonscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsqne la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—pnbliera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alhpabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$ 2,901.00
P. Loustalet	5.00
Mlle Thérèse Bergès	3.00
S. J. Brun	5.00
J. F. Delsol	5.00
M. et Mme Etienne Primet	5.00
Pierre Lapachet	2.00
Mme Deloche	5.00
Guillaume Cazères	5.00
Auguste Brigand	5.00
Jules Marty	5.00
Romain Cuyala	2.50

Souscription recueillies par M. B. Capou
(1ère Liste)

B. Capou	2.50
Henri L. Guerard	5.00
Pierre Loustau	5.00
Louis Grialou	5.00
Jean Pelissier	1.00
Henri Fourcado	1.00
Louis Lagarde	2.50
J. Butillon	5.00
C. Chouinard	5.00
Auguste Latreille	2.00
Remy Lassalie	2.50
Martin Lapeyri	5.00
Jean Palu	1.50
Cyprien Palu	2.00
F. Poey	1.00
Mme Emilie Larissou	1.00
Mme V. Salet	1.00
Mme et M. J. Matraman	2.50
M. et Mme Michel Loustaunau	5.00
Gonsolin & Martin	5.00
Henri Colombat	10.00
Mme M. Munier	5.00
Miss N. Farrell	2.00
L. Rey & Co	2.50
J. B. Laclergue	1.00
J. B. Candelot	1.00
Mme L. Chassaing	1.00
J. P. Cauhape	1.00
M. Pedeufourcq	1.00
L. Sassus	1.00
Gassman & Cerles	20.00
M. Calderon	.50
Mlle Julie Lahore	1.00
Montant recueilli à ce jour..	$ 3,056.00
J. P. Delsol	5.00
Montant recuejill à ce jour..	$ 627.50

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laciergue	5.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

La . . . . . tête haute! . . . c'est nous la France!

On me dit, j'ose à peine le croire, que, parmi nos Français de San Francisco et de la Région, il en est qui, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, ne veulent pas donner leur obole à la Patrie, sous prétexte que la guerre est finie.

La guerre est finie! certes, elle est bien finie! mais, pendant longtemps encore, jusqu'à ce que la vie ait repris, dans tous nos foyers si douloureusement éprouvés, son cours normal, il y aura de poignantes détresses que, plus qne quiconque, nous les Français privilégiés d'Outre-Atlantique, nous devons aider à secourir.

A tous ceux des nôtres qui déjà veulent oublier, en se faisant un cœur de pierre quand la France leur tend la main, je demande qu'ils lisent et relisent les lignes si émotionnantes qui vont suivre et que je cueille dans les "Annales" de Paris. Elles sont signées Yvonne Sarcey.

"C'est en gare de Shaffhouse, il fait froid, la neige tombe en flocons serrés, le ciel est bas, l'air d'une tristesse mortelle...

"Un train est signalé, venant d'Allemagne, ramenant des internés civils français. Il est composé de jeunes blessés, dont le plus âgé n'a guère plus de dix-sept ans. Le train stoppe...

"Ces enfants ne se doutent pas qu'ils arrivent à la frontière bénie. Sans que rien les en avertisse, ils ont laissé derrière eux le pays barbare, le pays de souffrance, et ,ènètrent en terre promise.

"Et voilà — ô saisissement sacré — qu'ils aperçoivent des mains tendues, des visages souriants, des expressions maternelles oubliées, des larmes dans de grands yeux inconnus, et ils entendent des voix qui répètent en français ce chant d'Allégresse:

"—Vons êtes libres! vous êtes libres!...

"Ah! comme ils dégringolent vite, les petits, reçus dans des bras chauds et affectueux! Cependant, ils sont pâles, maigres, hâves, à moitié vêtus; ils toussent, certains flageolent sur leurs jambes fiévreuses, d'autres marchent avec une difficulté qui fait peine.

"Le tableau de cette jeunesse décharnée, revenant des enfers, est poignant... Sur les pauvres petits visages bleuis par le froid des larmes coulent lentement... Est ce l'émotion heureuse de se retrouver en pays amis? est-ce la honte d'être vus en pareil équipage? est-ce le premier frisson du grand souvenir qui les secoue?

"Le cortège qni semble échappé de la Conr des Miracles, avance péniblement; la foule, recueillie, se découvre devant tant de misère... Et la neige tombe toujours, il fait froid... et le spectacle de cette jeunesse faite pour la joie et marquée par la douleur est d'une morne désolation...

"Tout d'un coup, un jeune garçon se dresse dans la file; il a la poitrine nue, point de chemise, les yeux cernés, la figure cadavérique, et marque le pas de ses deux sabots; d'une voix malade, enrouée, mais inoubliable, il commande: "La tête haute: c'est nous la France!"

"A cet ordre venu on ne sait d'où, tous les pauvres gosses relèvent le front, se redressent dans leurs guenilles, comme mûs par une force électrique, et, raidis pour faire bonne contenance quand même, répondent par cet unique cri: "Vive la France!"

"Aussitôt, les expressions s'ennoblissent, un air de victoire illumine tous ces yeux fiévreux, un souffle d'héroïsme ranime toutes ces petites épaves."

Lisez et relisez ces lignes que j'ai tenu à placer sous vos yeux, ô Français qui ne voulez plus donner votre obole à la souffrance sous prétexte que la guerre étant finie vous voulez vous faire un cœur de pierre.

Ah! voyez-vous, ce n'est pas quand des gosses, que les Allemands nous renvoient dans l'état où les a vus cette grande et admirable femme de bonté qu'est Yvonne Sarcey, crient: "La tête haute! c'est nous la France!" que vous devez afficher votre égoïsme.

Elevés à l'école du malheur, torturés dans les geôles allemandes, ils ont encore assez de force de relever le front, eux qui ont souffert, et cela au moment où, vous, qui n'avez pas connu les horreurs de la guerre, vous fermez les cordons de votre bourse à la Patrie qui tend la main en leur nom pour qu'ils vivent, et qu'ainsi, un jour, il travaillent à combler les trous sanglants faits dans nos rangs.

Mais, donnez-donc, n... de... d...! donnez, donnez, donnez, ponr que grandissent ces mioches; afin que, par eux, la patrie revive d'autres glorieuses épopées, et que plus tard, tressaillent d'allégresse au bruit de leurs exploits, les cendres de leurs aînés, de leurs anciens de la grande gnerre couchés dans la glorieuse poussière de France!

Mais donnez donc!

A. Maubailly.

NOEL ET NOUVEL AN.

A l'occasion de ces fêtes, le "French Book Store", 324, Stockton St., entre Post et Sutter, restera ouvert tous les jours en semaine jusqn'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi. Voir en quatrième page l'annonce concernant les phonographes et records de la grande marqne française Pathé.—Adv.

LA DISTRIBUTION DU "FONDS DE L'AVENIR" DE LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

M. le Secrétaire de la Ligue Nationale Française nous prie de faire savoir à nos compatriotes que, s'ils le désirent, ils peuvent prendre connaissance à la Bibliothèque Française des lettres de remerciements adressées à M. le Président, à Paris, par les sociétés entre lesqnelles les frs. 100,000.00 dits du "Fonds de l'Avenir" ont été répartis.

En transmettant à M. Lazare Klein, vice-président de la Ligue Nationale, toutes ces lettres et les reçus y joints, M. Raphaël Weill annonce que, si une souscription est onverte par les Français de San Francisco pour venir en alde anx Alsaciens-Lorrains, il s'inscrit pour Deux mille dollars.

La Ligue Nationale, croyons-nons savoir, ne prendra sur elle de faire la sonscription suggérée, quo lorsque celle actuellement en cours sous les auspices du Consulat Général de France aura été déclarée close.

L'ŒUVRE DES REFORMES No. 2.

La Mission Sondoz accuse réception des dons suivants, lesquels, par ses soins, ont été versés à la Banque Française pour être envoyés à Paris:

R. P. Allain, curé de la paroisso française Notre-Dame-des-Victoires	$73.60
Lucien Edward Bray	5.00
Pera Antoino	3.00
B. H. Hicklin	20.00
Rev. John J. Cullen, de St. Philipp's	5.00

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès de:

Mme Félicie Pène, 26 ans. Funérailles ce matin;

George W. Dieckmann, 38 ans, et son épouse,

Angéline Dieckmkann, 31 ans. Funérailles dans l'après-midi de Dimanche.

Aux familles qui, par suite de ces disparitions, se trouvent être plongées dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter ses condoléances les plus respectueusement émues.

LA QUESTION DU MASQUE.

Par 9 voix contre 7, le Conseil Municipal a décidé de ne pas prendre en considération la proposition du Dr. Hassler, président du Board of Health, tendant à rendre derechef obligatoire le port du masque contre l'influenza.

Le Dr. Hassler est, paraît-il, furieux. Il déclare que si l'épidémie s'aggrave, il ne répondra plus de rien.

AVIATION.

Cinq aéroplanes militaires partis de Mather Field, près de Sacramento, sont arrivés hier dans notre ville et ont atterri dans le terrain de notre ancienne Exposition. Vers 1 heure de l'après-midi on pouvait les voir évoluant gracieusement au-dessus de San Francisco.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT.

Un de nos amis nous prie de demander par la voie du journal s'il n'y aurait pas parmi les militaires français de passage dans notre ville des officiers ou hommes de troupe originaires de la Savoie. Prière aux poilns qui lisent quotidiennement le **Franco-Californien** de nons renseigner.

DEPART D'OFFICIERS.

Le lieutenant-colonel Voisin et plusieurs offiicers du détachement français en route pour la Sibéire ont quitté San Francisco hier pour se rendre en Extrême-Orient. Les autres officiers du détachement et les 500 poilus ne partiront qu'après le 5 janvier 1919.

NOS POILUS ET LES FRANÇAIS D'OAKLAND.

La "French War Service League" du Comté d'Alameda nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs que 500 poilus du détachement français en route pour la Sibérie seront reçus dimanche prochain 22 du conrant, à 2 heures de l'après-midi, à Idora Park. Natnrellement, les Français d'Oakland profiteront de cette occasion pour avoir le soir un ou pluiseurs poilns à leur table. C'est pourquoi il s'est formé un Comité qui se fera un plaisir de donner à tons les Français du Comté d'Alameda tous renseignements au sujet de cette visite des poilus à Idora Park.

Ce Comité est ainsi composé: MM. P. Fontaine, Ch. Christophe, H. Michaud, M. Papin, E. Bourdieu, P. Mirande, H. Revel, L. Lascurettes, G. D. Palu, A. Frocier, P. Caubisens, J. Meillette, G. Meyer.

ERRATUM.

Nous annoncions hier, que les funérailels de Léon Fourcade devaient avoir lieu au cours de cette même journée. Par suite d'un changement, dû à des circonstances tout à fait imprévnes, c'est dans l'après-midi d'aujourd'hni Samedi que les derniers devoirs seront rendus au défnnt.

:o:

Les personnes qui m'ont donné leur confiance, ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdues en lenr dondant la même beanté, la même force le même usage que possèdent les dents natnrelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE.

(VI)

Une tortillère toute couverte de granit désagrégé et de glands de chênes noirs nous conduit au pied de la chute de Chilnualna. L'eau descend d'une hauteur de 200 pieds environ en cascadant snr des gros rochers disposés en gradins, pour tomber enfin snr une pierre arrondie qui la fait rejaillir en pluie. Quelle bonne douche prendraient là, Messieurs les Athlètes amateurs d'eau très froide et futurs rhumatisants!

Le spectacle doit être merveilleux à la fonte des neiges car il est déjà intéressant en octobre. On dit la chute supérieure (car une chute, dans cette région, est généralement double) plus impressionnante encore. Nous préférons le croire que d'aller voir à l'étage au dessus!

L'après-midi ne se passe pas sans qu'on nous mène au "Wawona Mineral Spring". Un petit kiosque abrito la source en qnestion qui a eu les honneurs d'une analyse officielle; mais, comme la surface de l'eau est couverte d'une écume malpropre, nous laissons à nos compagnons de promenade, qui craignent la "flu" mais non le choléra, le plaisir de s'en rafraîchir!

Un établissement piscicole de l'Etat situé dans le voisinage permet de repeupler de truites les rivières et les lacs de la région. Bienheureux pêcheurs!

Les journaux de San Francisco, impatiemment attendus, arrivent à l'hôtel vers 5 heures. Ils nous apportent de fort bonnes nouvelles de la guerre. C'est à coup sûr l'agonie de la grosse bête qui commence!

Quelques "guests", arrivés de la vallée du Yosemite, portent le masque de gaze grand modèle des pessimistes, affolés qu'ils sont par les recommandations des médecins, aussi peu d'accord aujourd'hui qu'au temps de Galien et d'Hippocrate, et par un cas de grippe infectieuse constaté au "Sentinel Hotel" où nous devons bientôt nous rendre. Charmante perspective, en vérité!

En dînant, nous faisons la connaissance de notre compagnon de voyage du lendemain, lequel parle l'anglais avec un accent bizarre! Nous le prenons, tout d'abord, pour un Slovaque do Moravie, mais il avoue très franchement, douze jours avant la signature de l'armistice, qu'il est né en Hongrie! Résidant depuis donze ans en Amérique, il va sans dire qu'il est citoyen américain. Et comment!

Le soir, la plupart des "guests" s'installent en cercle devant une des cheminées du "hall" où de grosses bûches se consument lentement, et l'Anglais de Singapore raconte alors des histoires de bonne société dont, une fois de plus, les Ecossais et les Juifs font tous les frais!

Un de mes voisins, américain résidant à Frisco et gros porteur d'actions de la Compagnie du "Wawona Hotel", parle fort bien l'espagnol, avec un bon accent, ce qui est rare chez un Anglo-Saxon. Nous sommes heureux que l'occasion nous soit ainsi offerte de conserver longuement dans cette belle langue. Puis, nous orgauisons une partie d'"as courant", jeu de cartes facile et innocent que nous avons appris dans une maison amie de la capitale et qui a, ce soir-là, le plus franc et le plus joyeux succès.

Un morceau de "green gage ple" à la graisse impudemment mangé an dîner nous tient longtemps éveillé au lit! Le matin, nous sommes réveillé à 7 heures par les gros soullers du garçon de l'hôtel et bien avant qu'il ait frappé à notre porte. On entend déjà au loin les sifflets des locomobiles qui appellent les bûcherons au travail.

Après avoir soldé notre "bill" établi au "rate" de quatre dollars par jour, nous prenons place à 8 h. 30 dans une nouvelle "Pierce-Arrow" conduite par un chauffeur inconnn. Encore une route en corniche sur la pente d'une vallée profonde remplie de pins et de chênes noirs; encore des "creeks" à traverser; encore des écureulls, mais d'une espèce grimpeuse. Le Hongrois parle avec la faconde d'nn Tartarin des Sierras de Seattle, où il exorce la profession de mécanicien, et du Mont Reiner (14,500 pieds) dont il fit l'ascension quelques mois auparavant.

Le froid nous pince dès que les arbres de haute venue interceptent les rayons du soleil, ce qui n'est pas autrement étonnant car nous avons atteint l'altitude de 8000 pieds. Bien mauvaise cure ponr notre gingivite rhumatismale qui tonjours nous taquine!

Après avoir dépassé le châlet d'un garde-forestier qui vit dans cet endrolt avec ses chevaux de selle et ses chiens, nous apercevons à peu de distance de la route, parmi des gros blocs erratiques de granit, une chevrette et deux jeunes faons. Nous voyons d'ailleurs, toutes les dix minutes, des groupes de chevrenils que nons avons quelque peine à effaroucher, ces gracieuses bêtes, aussi favorisées que les phoques de la côte, étant placées au nombre de 3000 environ, sous la sauvegarde de l'Oncle Sam, lequel ne plaisante pas, comme on sait! Les touristes plus favorisés volent aussi des ours bruns, d'ailleurs inoffensifs, car ils n'ont jamais été attaqués par l'homme, s'éloigner au grand trot!

Voici une tente dressée au bord d'un "ereek". Si l'original qui campe dans ce bois giboyeux où la chasse est interdite n'est pas un tantinet braconnier, il doit être bien malheureux!

A l'endroit appelé "Chinquapin", où se trouve la ligne de partage des eaux, nous quittons la route du Yosemite afin de gagner "Glacier Point" d'où l'on a une vue superbe sur la fameuse vallée que nous finirons bien par atteindre!

La ligne téléphonique qui relie le Yosemite à Merced est, ici, en bien mauvais état. Les supports fixés aux arbres de la forêt ayant cédé, le fil galvanisé traine à terre; mais il paraît que le courant passe quand même! Et cela suffit, en Amérique!

Un cantonnier ayant, ma foi, meilleur air que certains Grand-Ducs en disponibilité, est occupé à niveler les ornières. Il s'agit d'un cantonnier monté (une nouveauté pour nous) qui doit gagner plus de trois francs par jour, (le salaire des collègues de Franceû et dont le cheval, attaché à un baliveau, semble avoir été harnaché par un "cowboy".

On aperçoit maintenant, au travers des clairières, les cimes des Sierras et, un peu après onze heures, nous arrivons enfin au bord de la vallée du Yosemite, c'est-à-diro à "Glacier Point" situé à une élévation de 7,214 pieds et à 26 milles de l'Hôtel Wawona.

Le beau caravansérail construit tout en bois dans cet endroit isolé, où la saison touristique est trop courte, par des capitalistes qui auraient mieux fait d'acheter des "Liberty Bonds" est déjà fermé, mais la jeune femme du "Keeper" prépare le déjeuner des touristes de passage. Cette excellent personne est pleine de bonne volonté, mais elle ignore jusqu'au nom de Vatel; à plus forte raison celui de Brillat-Savarin! Histoire do nous mettre en appétit, elle nous prévient que ses œufs ne sont pas frais, et nous faisons là un bien mauvais repas pour le prix fait d'un dollar!

Le gardien de l'hôtel que quinze pieds de neige vont isoler pendant quatre mois du restant du monde est occupé, comme les écureuils précédemment entrevus, à emmagasiner des provisions, cependant que son tout jeune fils, armé d'un marteau, s'amuse à enfoncer des clous dans le plancher de la vérandah. Personne ne songe à lui faire la moindre observation! En France ce "sport" lui vaudrait, d'abord, une bonne fessée, puis une rude mercurlale. Mais nous ne savons pas, chez nous, "jouer au charpentier!"

Paul del Sagués.

:o:

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

Hier, à 3 h. 30 de l'après-midi, a eu lieu, au Salon des Beaux-Arts, la présentation officiele par le Consul Général de France des collections d'art offertes par le gouvernement français à la San Francisco Art Association.

Au discours de présentation prononcé par M. Julien Neltner, consul général de France, répondit le Président de la San Francisco Art Association, qui dit combien la ville de San Francisco sera reconnaissante au gouvernement français pour cette nouvelle manifestation de sympathie envers l'Amérique.

Un orchestre qui prêtait son concours à la cérémonie exécuta la "Marseillaise", puis le "Star Spangled Banner".

Dans l'assistance on remarquait le Tout San Francisco artistique; les Friends of France; de nombreux officiers du détachement français en route pour la Sibérie et une foule de Français qni avaient tenu à répondre à la gracieuse invitation de la San Francisco Art Association.

M. Théodore Reinach, l'éminent archéologue français, membre de l'Institut de France, qni se trouve en mission dans notre ville, s'était fait un devoir d'assister à cette belle cérémonie, qui a pris fin vers 5 heures.

CHRONIQUE DU DIVORCE.

C'est dans un cinéma que Mrs. Dora Stewart avait rencontré celni qui devait devenir son mari. L'événement se produisit au mois de novembre 1914. Notre brave femme assistait dans un cinéma de notre ville à une représentation dont Charlie Chaplin faisait tons les frais. Assise près d'elle un individu s'esclaffait. La conversation entre les deux voisins ne tarda pas à s'engager. Quelques semaines après, les deux admirateurs de "Charlie" convolaient en justes noces.

Après la cérémonie nuptiale, l'époux fut pris d'une soif subite et demanda la permission à sa femme d'aller se désaltérer dans un bar voisin. La mariée consentit et déclara qu'elle l'attendrait au coin de la rue. Elle l'attendit longtemps. Le mari ne revint jamais plus.

Fatiguée d'attendre, la brave femme se décida à plaider en divorce, et hier matin le juge Mogan de la Cour Supérieure avait à statuer sur ce cas plutôt bizarre.

Inutile de dire, qn'après avoir écouté l'histoire que nous venons de raconter brièvement, certifiée d'ailleurs par des dépositions apparemment sincères, le magistrat s'empressa de rendre sa liberté à la pauvre Mrs. Dora Stewart.

—La police recherche Miss Blanche M. Carter, une infirmière dn Hahnemann Hospital, qui a disparu depuis quelques jours sans laisser de traces.

Le Marechal Foch

Le maréchal Foch est un des hommes de guerre les plus réputés de la génération qui eut la mission de défendre la France contre les entreprises de l'Allemagne, en 1914. Chargé, au moment où j'écris, du commandement des troupes alliées en France, ses mérites, sa valeur, ses sevices l'ont acheminé, par le cours naturel des choses, à ce haut emploi.

Né à Tarbes en 1851, fils d'un fonctionnaire des Finances, élève du collège Saint Michel dirigé par les Jésuites à Saint-Etienne et du collège Saint-Clément de Metz, il fut reçu à l'Ecole polytechnique en 1871, suivit les cours de l'Ecole de cavalerie de Saumur, passa capitaine en 1878 et entra à l'Ecole de guerre en 1884. C'est, non seulement un intellectuel, mais un soldat complet.

L'Ecole de guerre le mit à son rang. Dès 1896, il y enseignait comme professeur adjoint de stratégie et de tactique générale.

Il appartient, comme on le voit, à la jeune discipline, à celle qui avait reçu la leçon des Maillard, des Langlois, des Bonnal et qui se mettait résolument dans le sillage napoléonien.

La psychologie et la doctrine de Foch n'ont pas de secret: car il les a dévoilées dans son enseignement à l'Ecole de guerre et dans les livres qui répandirent cet enseignement. Foch est un réaliste enthousiaste. Il croit à l'âme, à la volonté, à l'énergie. Il sait que l'homme agit sur lui-même et sur les choses par l'application, le bon vouloir, la persévérance. C'est un chrétien. Il sait que la vie est éphémère et il gagne le ciel par sa foi invincible en l'idée et en l'idéal. Nul n'a plus que lui la conviction que la guerre est un "drame passionné", c'est-à-dire un drame de conscience. Il croit par conséquent que le chef la "commande" dans le sens profond du mot et qu'il la gagne ou la perd par ses mérites et ses démérites. Ce Français vigoureux et ardent est juste l'opposé d'un Kutusof.

Cette sorte de tempérament reconnait que l'homme est soumis aux lois éternelles: mais il pense que la liberté humaine agit sur ces lois en les saisissant dans leur essence et en les attachant à ses entreprises. Il sauve le libre arbitre par la foi qui unit l'homme à l'éternel, par la sagesse qui le discerne, par le travail qui en fait son objet, par la volonté qui tend, dans ce but, le ressort de toutes ses facultés.

Le ressort: tout Foch est dans ce mot, comme tout Joffre est dans ce mot: l'équilibre. Les deux maîtres s'étaient connus et appréciés. Joffre, chef de l'état-major, avait, en connaissance de cause, confié le commandement du 20e corps à Foch; dès les premiers jours de la guerre, il met entre les mêmes mains une nouvelle armée dont la mission doit être décisive: bientôt, il fera de lui son "ad latus" dans le Nord. Les choix de Joffre furent généralement heureux. Ceux qui, par lui, grandirent vite, ont justifié sa désignation.

Il ne semble pas que, malgré l'ardeur qui le pousse vers l'action, Foch se soit laissé entraîner aux hardiesses un peu aventureuses de la jeune école. Souvent, il insiste, dans son enseignement et dans ses livres, sur le soin que le général doit prendre pour sa "sûreté". Il met en garde contre les généraux "qui foncent sur l'ennemi comme des sangliers"; il recommande, dans la préparation, la prudence, la patience, la méthode, la réflexion.

Il loue le mérite du maréchal Lannes à Saalfeld en ces termes: "que doit-un le plus admirer, chez le jeune maréchal de trente-sept ans, de cette sagesse éclairée qui, patiemment, prépare la bataille pendant six heures ou de l'à-propos et de l'entrain avec lequel il lance son attaque finale?" C'est le modèle que se propose Foch: dominer son propre tempérament et ramasser sa force par la réflexion pour la détendre dans l'action.

Mais, une fois l'arme bien préparée, c'est l'âme qui combat. Ici, Foch est tout lui-même. Telle est sa conception du chef et sa conception du soldat. Crânement et presque insolemment optimiste, il déclare que le vainqueur est celui qui ne veut pas être battu et que cette conviction, passant des officiers aux hommes, fait la supériorité d'une troupe sur l'autre: ainsi s'obtient l'ascendant. Il dit, d'après Joseph de Maistre: "Une bataille perdue est une bataille que l'on croit perdue"; et il ajoute: "C'est donc moralement qu'elle se perd. Mais alors, c'est aussi moralement qu'elle se gagne. On peut donc prolonger l'aphorisme par celui-ci: une bataille gagnée, c'est une bataille dans laquelle on ne veut pas s'avouer vaincu (1)."

Il dit du soldat français: "Notre combattant est incontestablement supérieur à celui d'outre-Vosges par ses qualités de race: activité, intelligence, entrain, impressionnabilité, dévouement, sentiment national... Ces qualités natives placent à tous les degrés de la hiérarchie. dans les chefs de rang moyen, commandants de régiments, de bataillons, de compagnies ou même dans les rangs du soldat, des trésors d'initiative, de valeur, de spontanéité." Un chef qui voit ses hommes sous cet angle sait se servir de leurs qualités parce que, au besoin, sa parole et son exemple les suscitent.

La guerre de 1914 allait mettre à l'épreuve les qualités personnelles, la science et le dévouement du général Foch. Nous verrons comment il combattit sur la Marne, sur l'Yser, sur la Somme. Nous le saisirons debout dans l'action. Agé de soixante-trois ans, le poil gris, la figure longue, la moustache forte, les sourcils épais, le visage mobile et parfois illuminé, se livrant quand il est en confiance, mais le plus souvent attentif et fermé, la voix un peu voilée, mais chaude et prenante quand elle s'élève, il donne physiquement l'impression qui révèle son âme: c'est un ressort. Contraste singulier avec Joffre si fortement appuyé sur sa large carrure et qui fait masse, en quelque sorte, de tout son poids.

La qualité militaire du général Foch se découvre dans le fameux entretien qu'il eut avec le maréchal French à Dixmude (31 oct.-1er nov. 1914). Le grand chef anglais, si résolu et si sage, en était à se demander si, après d'énormes sacrifices, ses troupes pourraient tenir encore. Foch vint le trouver au quartier général anglais, à 2 heures du matin: "Monsieur le Maréchal, dit le général français, si vous retraitez c'est le débordement de ma gauche, avec toutes ses conséquences. Nous tenons avec dix corps d'armée tête à seize corps allemands. Que vos deux corps s'en aillent et je reste seul dans la proportion de un contre deux. Jamais, dans l'histoire, l'armée anglaise n'a reculé; nous tenons dans nos mains, vous l'honneur de l'Angleterre, moi celui de la France; le monde entier a les yeux fixés sur nous. Dussé-je me faire tuer, je viens vous apporter ma parole d'honneur de soldat que je ne lâcherai pas pied. Donnez-moi la vôtre; j'en ai besoin; j'y compte. Nous sommes soldats!"

Au moment où Foch parlait et agissait ainsi, son fils et son gendre venaient d'être tués en combattant sous ses ordres, et il le savait.

(Histoire Illustrée de la Guerre, par **Gabriel Hanotaux**)

(1) Voir l'article de Miles dans le "Correspondant" du 25 janvier 1915.

—:o:—

Pas bavard.

On n'est point bavard au delà de l'Atlantique. Témoin cette consultation lapidaire donnée par un médecin américain à un client nègre.

Le nègre entre, présentant un doigt blessé et sanglant qu'il lève ainsi qu'une menace.

—Coupure, interroge le médecin sans sourciller.

—Nô, morsure.

—Perroquet?

—Nô. Chien.

—Cataplasmes fécule pomme de terre.

Huit jours s'écoulent. De nouveau se dresse dans le cabinet du médecin un doigt vengeur enveloppé cette fois de bandelettes et d'émollients.

—Mieux? interroge le docteur.

—Nô, plus mal.

—Cataplasmes farine de lin.

Huit nouveaux jours. Le nègre reparaît, souriant, mais le pouce dans la poche du gilet.

Guéri?

—Yes.

—Trois guinées.

—Voilà... Au revoir.

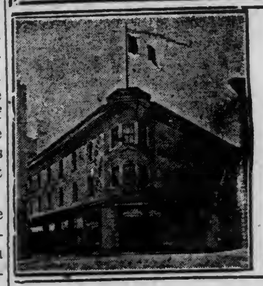
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1005, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

La Revolution Allemande

Un Hollandais qui arrive de Berlin, où il se trouvait pendant la révolution, a fait part de ses impressions au correspondant du "Times", de Londres, à La Haye:

"—Je me trouvais à Berlin pendant les deux plus critiques jours de la révolution. A mon arrivée, la nouvelle de la mutinerie de Kiel s'était déjà répandue. Elle provoqua de l'étonnement, car il semblait impossible que de pareilles choses se passassent dans l'empire allemand.

"Quand Hambourg et d'autres villes suivirent l'exemple de Kiel, la surprise augmenta. La tension s'accrut quand le général von Linsingen lança une proclamation annonçant l'interruption des communications entre Berlin et le reste de l'empire. Tous les trains furent suspendus et personne ne put soit télégraphier ou téléphoner au delà des limites de la capitale. Ceci se passait le 7 novembre.

"Simultanément, des troupes furent amenées de province. A l'arrivée de ces troupes, les ouvriers berlinois entonnèrent la "Marseillaise des travailleurs", mais les soldats refusèrent de se joindre à eux.

"Le second événement fut l'ultimatum de Sche idemann et d'Ebert demandant l'abdication du kaiser. Ce fut encore une belle surprise, car jusqu'à ce moment, la question du kaiser avait été discutée sans trop d'animosité. La pression des social-démocrates indépendants força la main des socialistes gouvernementaux.

"L'ultimatum fut présenté au prince Max de Bade le vendredi, et il devait expirer le lendemain à midi. Le vendredi on discutait encore la possibilité d'une dictature militaire sans mention d'aucun nom.

"A midi, le samedi, je me trouvais dans le centre de Berlin, et quand le "Berliner Tageblatt" et la "Morgen Post" parurent aux cris de: "Abdication du kaiser!" la foule se précipita, s'arrachant les journaux. Alors, l'aspect de la ville changea instantanément. Les rues furent envahies par de grandes autos militaires occupées par des militaires et des civils, la plupart des jeunes gens et aussi—fait extraordinaire — par des prisonniers français et russes.

"Totes ces autos étaient munies de mitrailleuses et de drapeaux rouges. Les soldats reçurent l'ordre d'enlever de leur casquette la cocarde, emblème du serment au kaiser.

"Les autos parcoururent les rues de Berlin jusqu'à 2 heures du matin. Entre temps, les révolutionnaires avaient établi leur quartier général dans les bureaux du "Vorwaerts", devant lesquels une foule immense stationnait.

"La surexcitation était encore très grande le dimanche matin, et à 10 heures de légers désordres eurenlieu, des officiers avaient tiré sur la foule. Dans l'ensemble la foule fut très ordonnée; ce fut une révolution tranquille.

"Les conditions de l'armistice furent connues à environ 3 heures de l'après-midi. Tout d'abord, elles ne firent pas grande impression, car on était trop absorbé par la révolution. La lutte politique provoqua, en effet, plus d'intérêt quand on apprit que les socialistes indépendants refusaient de coopérer avec l'autre groupe de la social-démocratie.

"A 7 heures du soir, pourtant, on apprit qu'un accord était intervenu, et chacun sentit que la révolution suivrait son cours régulièrement. Des protestations commencèrent alors à s'élever contre les abus des autos. La foule déclarait que Berlin ne pouvait tolérer d'être terrorisé par des jeunes gens parcourant la ville à une allure effrénée, que la révolution de vait être conduite avec plus d'ordre et avec la coppération des éléments bourgeois, afin d'arrêter l'anarchie. A 8 heures, la ville semblait tranquille.

"Le lundi, on apporta plus d'attention aux conditions de l'armistice. Mon impression fut que le sentiment public était alors plus déprimé, car les conditions étaient jugées très dures. Toutefois, chacun comprit que l'Allemagne avait perdu la geurre, et qu'en conséquence il fallait la terminer le plus tôt possible".

—:o:—

UN PROCHAIN LIVRE BLANC.

Le correspondant au Vatican du "Mattino" de Rome, M. Oreste Daffina, donne ces renseignements sur la préparation du "Livre Blanc".

La première série va de la mort de l'archiduc François-Ferdinand à la mort de Pie X. Elle concerne la préparation de la guerre et les efforts désespérés de Pie X pour l'éviter.

La deuxième série va d'octobre 1914 à mars 1917, c'est-à-dire de l'élection de Benoît XV à la préparation de la note sur la paix. C'est l'historique des initiatives pontificales en faveur des prisonniers et des internés.

La troisième série va de mars 1917 à décembre 1917 et concerne la préparation de la fameuse note et ses conséquences. Dans cette troisième série figurent des lettres de chefs d'Etat, de chefs de gouvernement, de ministres, de cardinaux ext de nonces.

"De ces documents, écrit M. Oreste Daffina, une grande clarté rejaillira sur le moment le plus critique traversé par l'Italie et ses alliés et ils constitueront peut-être une documentation écrasante de la mauvaise foi de nos ennemis."

Enfin, la quatrième et dernière série de documents a un caractère religieux. Toutefois, elle apporte d'importants renseignements sur la décadence ennemie par les rapports des nonces.

La publication de ce "Livre Blanc" serait, selon certains, faite aussitôt que serait réunie la Conférence de la paix. Selon d'autres, au contraire, elle aurait lieu après la signature de la paix et, dans ce cas, le "Livre Blanc" contiendrait une cinquième partie ayant trait à la Conférence de la paix.

—:o:—

D'OU PROVIENT LA CRAIE?

La craie, que l'on trouve en bancs massifs dans les falaises du Pas-de-Calais et de la Seine-Inférieure ou dans le sol de la Champagne, la craie dont on se sert pour écrire au tableau noir, n'est pas autre chose que l'agglomération des vestiges d'innombrables et minuscules créatures qui vivaient jadis au sein des océans. Le reste de leur organisme a disparu, mais le carbonate de chaux qui formait leur coquille calcaire est resté tel quel, à travers une foridable succession d'années. Lorsque ces animalcules mouraient, cette matière inorganique tombait au fond de la mer, où elle s'amassait en formant des couches de très grande épaisseur, ainsi qu'on peut le constater en observant certaines falaises crayeuses.

Cette pluie sous-marine de coquilles calcaires dure depuis des milliers d'années; elle continue encore maintenant, et continuera tant qu'il y aura des mers et des animalcules à coquille calcaire vivant dans leurs eaux; pourtant, en comparaison du temps mis par certains minéraux pour s'amasser sous forme de rocs au fond de la mer, on peut considérer que le dépôt du carbonate de chaux a été très rapide. On peut donc en déduire que les hautes falaises que l'on voit sur les rivages du Pas-de-Calais et de la Seine-Inférieure ou en Champagne, ont constitué le fond de la mer à une époque relativement récente.

On trouve ces bancs de craie dans de nombreux autres endroits de la terre, parfois même au sommet de montagnes, et l'on peut affirmer alors que celles-ci ont été autrefois au fond des mers.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

TOUS LES JOURS le **FRANCO-CALIFORNIEN** publié soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4330—RUE CALIFORNIA—4330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILLERDUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin du Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—21—

IX.

Le Tour de Louison.

—Comme vous me jugez mal!

—Pas du tout; mais je voudrais mériter encore une récompense.

Louison eut l'air de réfléchir; puis, bien câlinement, elle dit:

—Si vous étiez bien, bien gentil...

—Que ferais-je?

—D'abord, vous me reconduiriez chez moi après ma visite.

—Cela, c'est entendu d'avance.

—Vous entreriez dans le cabinet de mon père; et vous lui raconteriez la plus interminable de vos campagnes.

—Et que ferait mademoiselle Louison pendant ce temps-là?

—Vous qui devinez tout, vous ne devinez pas cela?... Rien de mal, je vous jure!

—Mais quelque chose, enfin, dont votre père ne devrait pas être témoin?...

Louison baissa les yeux et murmura:

—Vous m'avez dit hier que vous étiez du parti des amoureux.

—Comptez sur moi, mademoiselle; mais si votre père apprenait?...

—Me blâmez-vous, mon général?... On m'attaque, je me défends!

Ils étaient arrivés rue du Sentier. Louison descendit de voiture, l'air très brave; mais Brettecourt sentit sa petite main trembler; elle était plus émue qu'elle ne l'aurait voulu. Cette petite folle, aux allures si rieuses, si légères, avait le cœur le plus tendre, le plus sensible; et, à la pensée qu'elle allait sans doute se trouver en face de Frédéric, elle était prête à pleurer. Quand ils furent montés à l'appartement de Marie Renaud, Louison demanda au général d'attendre un peu avant de sonner; elle avait besoin de prendre courage.

Au coup de sonnette, Jean Renaud accourut. Il offrit son bras à Louison et dit tout bas:

—Frédéric est là.

Tout le sang de Louison afflua à son cœur, et elle dut faire un effort surhumain pour sourire en entrant dans le salon de Marie Renaud. Marie Renaud s'avança au-devant d'elle. Jean disait:

—Quelle heureuse surprise, ma mère! Mademoiselle Florimont qui vient vous voir!

Brettecourt s'écria:

—Ah! çà, Jean, de quel droit me privez-vous du plaisir de présenter ma petite amie à votre mère?

—C'est qu'elle est aussi la mienne, mon général.

Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit:

—Je suis vraiment heureuse de vous connaitre, mademoiselle, et je vous remercie de tout mon cœur de l'amitié que vous nous portez... J'ai su, par M. de Brettecourt, combien vous vous étiez intéressée à moi...

—Mon amitié n'est que bien peu de chose, madame; mais je vous jure que quand je la donne, je la donne pour toujours!

X.

Facheuse Interruption. . . .

Louison prononça cette phrase de la manière la plus affectueuse, et en adressant à Marie Renaud son plus joli sourire; mais presque aussitôt elle se retourna vers Frédéric de Villepreux et lui jeta un regard dédaigneux. Depuis que la jeune fille était entrée, Frédéric, tout tremblant, rougissant et pâlissant tour à tour, ne l'avait pas quittée des yeux. Il était aussi ému que surpris. Il brûlait de l'envie d'aller au-devant de son amie d'enfance, de lui tendre la main; et il ne pouvait écarter de son esprit le souvenir des brutalités de Florimont; il lui semblait qu'il voyait encore le notaire passant insolemment devant son père et devant lui, et détournant la tête pour ne pas les saluer. Cependant, comme Louison lui adressait un très léger signe de tête, il bégaya:

—Mademoiselle...

La jeune fille répliqua sèchement:

—Bonjour, monsieur!

Et si sèchement, que Frédéric fut plus vivement peiné par l'indifférence qu'affectait Louison qu'il ne l'avait été par l'insolence de son père. Dès lors, il ne prononça plus une parole; il réfléchissait amèrement à tous les changements survenus depuis si peu de jours. Il ne comprenait que trop que la phrase, dite par Louison, à Marie Renaud s'adressait à lui. Avec son caractère brusque, franc, elle n'avait pu le voir sans lui reprocher sa trahison...

"Et cependant je ne suis pas coupable, se disait-il; que puis-je faire, puisque son père me traite avec tant de mépris? Et, de mon côté, dois-je permettre qu'on manque de respect à mon père, parce qu'il a été malheureux?"

Brettecourt, qui l'observait en dessous et s'était facilement rendu compte de ce qu'il éprouvait, se disait: "Cette fine mouche de Louison est rouée comme une vieille coquette... Voyons si elle arrivera à vaincre le marquis et son père!" La jeune fille s'était assise sur une petite chaise, tout près de Marie Renaud; et elle bavardait, bavardait, pour bien cacher son émotion; et elle avait des sourires et des mots aimables pour la malade et pour le général, et pour Jean Renaud; mais elle semblait ignorer que Frédéric de Villepreux se trouvât dans le salon. Lorsqu'elle se leva pour partir, elle fit ses adieux avec des grâces, des chatteries:

—Madame, vous me permettrez de revenir vous voir souvent!...

—Pour vous, je serai toujours chez moi, répondait Marie.

—Je n'ai pour ainsi dire plus d'amies! déclara Louison.

Et encore un terrible coup d'œil à Frédéric. Frédéric bouillait. Lui aussi prenait congé; il s'avançait vers la porte pour y arriver en même temps que Louison. Tandis que Jean Renaud les reconduisait, Marie dit à Brettecourt:

—Elle est charmante, cette petite folle... Et vous, vous êtes la providence des amoureux.

—A mon âge, répondit-il gaiement, c'est le seul rôle qui convienne.

Puis, à voix basse:

—Tout est prêt, maintenant.

—Merci, dit-elle, avec un regard chargé de reconnaissance.

—Je n'attends plus que votre rétablissement complet pour tout brusquer...

—C'est le bonheur qui me rétablira... Mais comment pourrai-je jamais reconnaitre tout ce que vous faites?

—Chère et noble créature, répliqua-t-il d'une voix émue, n'ai-je pas juré jadis de consacrer toute ma vie à l'enfant de mon pauvre ami, de Jean de Villepreux?...

Frédéric et Louison étaient déjà dans l'antichambre. Jean Renaud s'écarta sous prétexte de donner un ordre. Frédéric saisit alors vivement la main de la jeune fille.

—Louison...

—Monsieur! fit-elle avec hauteur, mais sans retirer sa main.

—Je vous en supplie, accordez-moi un rendez-vous; il faut que je vous explique...

—Quoi donc?

—Je veux vous parler en secret!

Louison sourit imperceptiblement; un délicieux frisson la parcourut des pieds à la tête. Et elle murmura:

—Dans un instant... chez moi...

—Mais votre père...

—Ne craignez rien... Venez!

Puis, sans laisser à Frédéric le temps d'ajouter un seul mot, Louison appela:

—Mon général, vous oubliez que vous avez un convoi précieux à escorter?

Quelques instants après, Brettecourt ramenait mademoiselle Florimont rue de Varennes.

—Votre plus interminable campagne, n'oubliez pas? fit la jeune fille en descendant de voiture.

—Quel vilain rôle vous m'imposez! répondit-il. Je m'expose à perdre toute la confiance de votre père.

—Vous aurez la mienne.

Louison monta directement à son appartement, tandis que Brettecourt pénétrait dans le cabinet du notaire et s'y enfermait avec lui, non pour lui raconter ses campagnes, mais pour reparler encore de l'acte que M. Florimont préparait si mystérieusement.

Aussitôt arrivée chez elle, Louison avait eu une rapide conférence avec sa femme de chambre; elle avait pris ses dispositions pour que son entrevue avec Frédéric ne pût être troublée, et elle se promenait très agitée, dans son petit boudoir, murmurant:

—Enfin... enfin... nous allons nous expliquer!...

Plus de larmes! Plus de désespoirs! Par moments même, elle souriait et se donnait des airs très braves. Elle ne craignait plus cette Américaine, elle n'avait eu qu'à se montrer pour reconquérir son Frédéric; et il allait venir, suppliant, implorer son pardon. Mais elle se montrerait très hautaine, très exigeante; elle se vengerait de toutes les souffrances endurées... Puis, quand elle aurait daigné dire à M. de Villepreux qu'elle voulait bien l'aimer encore, ils établiraient ensemble leur petit plan pour contre les volontés paternelles. Cependant elle faillit perdre sa belle contenance quand la porte du boudoir s'ouvrit et que Frédéric parut, sombre, soucieux, et la salua d'un geste saccadé. La femme de chambre était allée au-devant de lui dans la rue et l'avait introduit doucement dans la maison, dont toutes les portes avaient été préalablement ouvertes.

—Veillez, dit Louison à la servante.

—Soyez tranquille, mademoiselle.

Frédéric se trouvait seul avec la jeune fille. Tout d'abord, il y eut un long silence; ils étaient aussi embarrassés l'un que l'autre. Louison se remit la première et elle s'amusa à prolonger l'embarras de Frédéric, en le regardant d'un œil si hautain qu'il osait encore moins parler. Elle finit cependant par prononcer:

—Que me voulez-vous, monsieur?

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, remeux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 ouces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 h à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6310

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
906 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Femmes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco.
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

Jean-Baptiste DUFAU, né à Estialecq, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 18 Décembre 1918 à l'âge de 32 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 21 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 19th, ponr de là se rendre au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenne, où, à 2 h. 30, sous les anspices de la Ligue Henri IV, un service sera célébré à la mémoire du défnnt.

De la part de ses frère et belle-sœur M. et Mme Pierre Dufau; de sa nièce et de toute la famille.

Les funérailles anront lien le Samedi 21 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Funérailles strictement privées.

DÉCÈS

Félicie PENE, née à Arette, Basses-Pyrénées, France, est décédée à San Francisco le 19 Décembre 1918 à l'âge de 26 ans.

Les funérailles auront lieu anjourd'hui Samedi à 11 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Avenne.

Enterrement au cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari Gaston Pène; de son fils Jean Pène; de sa mère Mme Anna Pailhé; de son frère Joseph Pailhé et de son beau-frère J. B. Pène.

Funérailles strictement privées.

DÉCÈS

George W. DIECKMANN, né à Mt. Eden, Californie, est décédé à San Francisco le 20 Décembre 1918 à l'âge de 38 ans, 9 mois, 29 jonrs.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 22 Décembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Snhr & Wieboldt, 1465, Valencia St., entre 25ème et 26ème.

De la part de ses frères et sœurs Kate, Annie, Herman, Gustav, Johanna, John et Henry Dieckmann.

Funérailles strictement privées.

DÉCÈS

Angelique DIECKMANN (née Brunner), née en Alsace, France, est décédée à San Francisco le 19 Décembre 1918 à l'âge de 31 ans, 6 mois et 6 jours.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 22 Décembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Suhr & Wieboldt, 1465, Valencia St., entre 25ème et 26ème.

De la part de son frère Léon M. Brunner; de son oncle Martin Kupfer et de sa tante Mme Philipp Guillium.

Funérailles strictement privées.

Les agents de la douane ont saisi dix-hint boîtes d'opium, valant ensemble plus de 1000 dollars, dans la chambre à musique du steamer "China".

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

DÉCÈS

Isidore MANUEL, né en France, est décédé à San Francisco le 17 Décembre 1918, à l'âge de 75 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lien le Samedi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De la part de ses frères Eugène et Augustin Mannel; de ses neveux et nièces et de tonte la famille.

DÉCÈS

Léon FOURCADE, né à Bedous, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 18 Décembre 1918 à l'âge de 28 ans.

Les funérailles auront lieu aujourd'hni Samedi à 2 heures de l'après-midi.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Ave., ponr de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du défnnt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères et sœnr, Mme Julie Claverie, MM. Antoine, Henri et René Fonrcade; de ses oncle et tante M. et Mme Henri Fourcade; de ses cousins et cousine Henri et Jules Fourcade, Jean et Madeleine Plecq, Boniface Cazaubon et de tonte la famille.

REMERCIEMENTS

M. Henri Soulié; Henri et Henriette Soulié; M. et Mme Adrien Cabrol; Mme et M. J. Thomas, Mme et M. Laurent Muro et Mme M. Manzini; M. et Mme W. Cline, M. et Mme J. Petriat; Laurence, René, Antoinette et Marguerite Muro; M. et Mme Joulie et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Euphrasie SOULIE,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœnr, tante, cousine et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à San José à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur si regrettée défunte.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à **Milbrae**
(On the State Highway)

LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nonvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, R. de

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

On Demande

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, ou téléphoner: Piedmont 4848.

268

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1689, Geary St.

263

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à 2843 Clay St.

250

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

Deux **POILUS** dn détachement français actuellement à San Francisco, où ils vont faire un séjour assez prolongé, désireraient trouver occnpation dans nsine métallurgique ou atelier d'automobiles. Sont de la partie. Ne parlent pas anglais.

Ecrire à Durand et Murat, 4ème escouade, Aviation française, Presidio.

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit anssi connaître le détachage snrtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nons paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre situés à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 732

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi
CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et antomobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Damandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—26 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage: jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulant des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gerfinkel — J. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Françaises et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — **Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours**

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 806, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — **Phone: Sutter 2978** — **Résidence: 3340, Rue Washington**

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — **Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919**

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 439, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — **Phone: Sutter 6516**
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour 'Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — **EUG. HOURCADE**
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — **PHONE: KEARNY 4414**



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 94

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphona 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte at à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par la docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches at fêtes — **PHONE: KEARNY 5764**

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 136, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3259.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes at cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurista en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 5 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Wolfer, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 511, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Siège Social B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Darois, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arirru, F. Tournier at L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs at Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichen, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 6367; Résidence 1616, Hudson avenue; Phone, Valencia 6188; A. Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Arirru, F. Tournier at L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs at Thibodeau. Directeurs: B. Bessac, P. Baligaré, F. Cames, G. Rasrat, O. Lapeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas at E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en général, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TRESCH, 1548 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 849 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique at toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

DEC 30 1918

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ 1.00 Six Mois $3.00
Trois Mois .....1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .....2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 22, 1918. — No. 299

LA CREANCE DE LA FRANCE

La justice et le droit sont les bases de la civilisation. Or la justice ne peut régner sur la terre qu'autant que chaque homme, chaque nation, a payé sa dette vis-à-vis de son créancier.

La France ne demande aucun profit, aucune indemnité. Mais il n'est aucun Français qui n'exige que les justes réparations et les légitimes restitutions que l'Allemagne doit soient intégralement reconnues, signées et acceptées par elle. La note est très élevés.

Il ne faut pas confondre le mot dette et le mot payment. Le devoir du gouvernement français est d'exiger avant tout la reconnaissance de la dette. Il aura ensuite à examiner la meilleurs façon de se faire payer les intérêts et éventuellement le capital dû par l'Allemagne à la France.

La première restitution que la France est en droit d'exiger, ce sont les cinq milliards qui ont été extorqués grâce à la guerre de 1870, guerre provoqués par la fausse dépêche d'Ems, dont Bismarck s'est vanté plus tard. Cette somme doit être rendue. Or, ces cinq milliards ont fait la fortune de l'Allemagne, l'ont aidée à s'enrichir et à créer son formidable outillage de guerre.

En réclamant de simples intérêts à cinq pour cent sur les cinq milliards pendant quarante-sept ans, on obtient un chiffre de soixante milliards de francs.

Les bénéfices que l'Alsace et la Lorraine auraient donnés à la France, pendant ces quarante-sept ans s'élèvent à des sommes invraisemblables.

Quant aux réparations, il faut les juger comme une simple affaire civile de citoyen à citoyen. Lorsqu'un individu fait subir à un autre individu un dommage quelconque, il lui en doit réparation: c'est la simple application de la loi.

Regardons donc les réparations que doit l'Allemagne comme une affaire de justice de paix. Le peuple allemand était, il est vrai, commandé par le kaiser et sa suite: mais la horde des Huns s'est précipitée corps et âme sur la France pour la meurtrir, la piller et l'asservir. Pour arriver à ses fins de rapine, le peuple allemand s'est prêté à détruire et à voler tout ce qu'il a pu. Il doit donc réparation des dommages qu'il a causés.

Ces dommages comportent trois chapitres:

1o. Toutes les dépenses que le peuple français a dû faire pour se défendre et créer chez lui l'outillage nécessaire de guerre. Le compte en est facile. La France a dépensé environ cent quarante milliards.

2o. Deux millions et demi de jeunes hommes ont été tués ou mutilés. De larges pensions doivent être versées aux vivants et aux familles des morts. Cela exige au bas mot un capital de quarante milliards. En travaillant pour servir des rentes qui mettent ces héros et ces familles de héros l'abri du besoin et en employant son labeur pour une si noble cause, le Hun contribuera à sa propre rédemption morale.

3o. Enfin, le troisième chapitre des réparations pour les dommages privés, atteint un montant difficilement évaluable. Cependant, tous les êtres qui ont souffert dans leur propriété et dans leur existence de travailleurs heureux ont droit à un dédommagement.

Le chiffre précis est difficile à fixer dès aujourd'hui, mais on le porte aux environs de cent milliards.

La dette du peuple allemand vis-à-vis de la France seule se facture donc comme suit:

	Milliards
1o. Dette de 1870	60
2o. Frais de la guerre	140
3o. Pensions	40
4o. Réparation des dommages	100
Soit au total	340

L'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, la Serbie, le Japon, les Etats-Unis, le Canada, peut-être plus tard la Russie, tous ces pays ont, eux aussi, leur facture présenter. Si les Etats-Unis ne veulent rien recevoir pour eux-mêmes, ils feront présent de ce qui leur revient à qui bon leur semblera. Quant à la France, elle exigera que le Hun paye les dégâts qu'il a commis.

Lorsque le total de ces notes sera remis à la Société des nations civilisées, l'Allemand dira comment il peut payer et ce qu'il peut payer.

Il est un fait que tout Français doit graver dans son esprit: c'est que l'Allemand n'a l'edroit de vivre qu'en autant qu'il aura payé les dégâts que sa sauvagerie a fait subir.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

LA QUESTION DE LA DEMOBILISATION. — UNE MANŒUVRE DES SOCIALISTES.—LE CABINET RALLIE LA MAJORITE. CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 21 Déc.

A la séance d'hier de la Chambre des députés est venue en discussion la question de la démobilisation à la suite d'un débat provoqué par le député socialiste Voisin qui interpellait sur ce sujet le ministre de la guerre.

L'orateur a demandé la démobilisation complète et sans délai et, dans son discours, il a rappelé que la France a mobilisé 6,900,000, hommes, qu'il y a eu 1,400,000 tués et que 800,000 blessés sont maintenant guéris. Il a ajouté qu'au lieu de procéder à une démobilisation complète qui seule peut assurer la reprise de la vie économique, on ne renvois actuellement dans leurs foyers que 1,200,000 réservistes et territoriaux et les militaires à la tête d'une famille nombreuse.

La démobilisation complète, a-t-il poursuivi, aurait pu s'effectuer au lendemain même de la signature de l'armistice, si ceux qui ont arrêté les termes du dit armistice avaient exigé la démobilisation sans délai de l'armée allemande. Or cela n'a pas été fait. On ne trouve dans les conditions de l'armistice aucune clause obligeant l'Allemagne à démobiliser immédiatement; de sorte que l'armée allemande peut rester, s'il plait au gouvernement de Berlin, sur le pied de guerre.

La discussion fut très vive. M. Georges Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, demanda le renvoi du débat à une date ultérieure, estimant que dans les circonstances actuelles on ne pouvait discuter publiquement sur un pareil sujet. Comme l'interpellateur et ses amis s'opposaient au renvoi du débat, il fallut recourir au scrutin, qui donna les résultats suivants:

Pour le renvoi....310 voix
Contre.....175 voix

Tous les socialistes, une centaine environ, ont voté contre le renvoi. Aux socialistes sont venus se joindre 75 radicaux ou radicaux-socialistes.

La question de la démobilisation a évidemment servi aux socialistes à essayer une nouvelle tentative visant à renverser le ministère. La majorité de la Chambre n'a pas voulu les suivre dans cette voie, mais il s'est trouvé 75 radicaux ou radicaux-socialistes qui ont appuyé la manœuvre des internationalistes de la Chambre.

Les organes socialistes se réjouissent du succès qu'ils ont obtenu en réunissant contre le cabinet une opposition de 175 voix. Mais la grande majorité de la presse parisienne et de province blâme cette manœuvre et ce retour, en pareil moment, à des luttes qui ne peuvent que diminuer l'autorité du gouvernement et des chefs qui ont si largement contribué à donner la victoire à la France. A l'heure actuele, disent les organes modérés, le gouvernement a plus que jamais besoin de l'appui de tous les Français. L'ère des difficultés n'est pas close; au contraire, nos gouvernants vont maintenant avoir une tâche ardue à remplir. C'est ce que semblent oublier les socialistes et les radicaux qui ont cru devoir appuyer la dernière manœuvre des premiers. Ne se préoccupant que d'une simple question de popularité, ces braves gens oublient que le premier devoir est présentement de songer à reconstituer la France, et vouloir diminuer l'autorité de ses dirigeants en ce moment c'est commettre un véritable crime de lèse-patrie. Les socialistes et ceux qui semblent approuver leurs extravagances savent bien qu'à l'heure actuelle une démobilisation complète et immédiate serait contraire aux intérêts du pays. L'Italie ne paraît pas vouloir commettre une pareille erreur, et le gouvernement de Rome annonce que l'armée italienne restera l'arme au pied, attendant les événements. Quant à la démobilisation de l'armée allemande, si elle n'a pas été exigée par une clause de l'armistice, ce n'est pas de la faute de nos dirigeants.

Sur ce point, l'"Homme Libre", commentant le détail qui s'est produit à la Chambre à propos de la démobilisation, dit:

"Il est évident que la question de la démobilisation allemande a été discutée à Versailles. Cette clause n'a pas été oubliée au moment où l'on arrêta les conditions de l'armistice, de même que ce n'est pas par négligence qu'elle a été omise quand on prolongea cet armistice. Mais il ne faut pas perdre de vue que nous ne sommes pas seuls dans l'Entente et que la question de la démobilisation allemande regarde aussi les autres gouvernements alliés. L'opinion publique continuera à avoir confiance en Clemenceau et en Foch."

—:o:—

Nouvelles Diverses

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Amsterdam, 21 Déc.

Dans les territoires allemands occupés par les Anglais, le commandement militaire britannique a ordonné aux Soviets de cesser leur activité politique et d'évacuer les édifices publics.

Coblence, 21 Déc.

Le commandement militaire américain a décidé de mettre fin à l'agitation de la population dirigée contre les autorités et les chefs militaires de l'Entente. La censure fonctionnera pour les journaux, les théâtres et les réunions publiques. Les Américains sont résolus à agir énergiquement.

SIX GENERAUX ANGLAIS ELEVES A LA PAIRIE.

Londres, 21 Déc.

Le maréchal Haig et cinq autres généraux britanniques seront élevés à la pairie. Leur nomination ne sera pas publiée avant le 1er janvier. On croit savoir que des dotations seront, en outre, votées par le parlement à ces chefs militaires.

EN ALLEMAGNE.

Munich, 21 Déc.

Le Dr. Luppe, maire de Francfort sur le Mein, annonce que la future Assemblée nationale allemande se réunira à Francfort.

Zurich 21 Déc.

La camarilla militaire allemande, d'après les informations qui arrivent de la frontière, est à la tête du mouvement contre-révolutionnaire. Le général Ludendorff et le grand amiral Tirpitz, contrairement à ce qu'on a annoncé, n'ont pas quitté l'Allemagne et agissent dans la coulisse avec les contre-révolutionnaires, qui, pour la plupart, appartiennent au parti militaire.

Londres, 21 Déc.

Le gouvernement allemand a accepté le plan du maréchal von Hindenburg, dit une dépêche de Copenhague, relatif à l'organisation d'une garde populaire ou d'une armée nationale. Le télégramme ajoute qu'une armée allemande organisée sur cette base serait plus puissante encore que l'ancienne armée impériale. Les officiers auraient reçu des instructions pour garder le secret le plus absolu sur les détails de cette nouvelle organisation. Dans la nouvelle armée les services auxiliaires seraient assurés par les femmes.

Copenhague, 21 Déc.

M. von Brockdorff Rantzau, ministre d'Allemagne à Copenhague, a été nommé ministre des affaires étrangères d'Allemagne, annonce-t-on aujourd'hui.

Munich, 21 Déc.

Les évêques catholiques de l'archevêché de Wuerzburg ont formellement protesté contre la décision du gouvernement bavarois portant séparation de l'Eglise et de l'Etat et abolissant dans les écoles publiques tous les emblèmes religieux.

DANS L'ANCIENNE MONARCHIE DUALISTE.

Paris, 21 Déc.

Les journaux de Zurich publient une dépêche de Vienne disant que le gouvernement autrichien en vue de prévenir de nouveaux troubles a demandé aux gouvernements de l'Entente de faire occuper Vienne par leurs armées.

Prague, 21 Déc.

Avec l'occupation par les Tchéco-Slovaques de Reichenberg et d'Eger toute la Bohême allemande est maintenant complètement coupée de l'Autriche allemande.

La Bohême allemande est incapable aujourd'hui d'offrir la moindre résistance, attendu qu'il n'existe plus d'armée autrichienne.

—:o:—

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	2,901.00
P. Loustalet	5.00
Mlle Thérèse Bergès	3.00
S. J. Brun	5.00
J. F. Delsol	5.00
M. et Mme Etienne Primet	5.00
Pierre Lapachet	2.00
Mme Delocho	5.00
Guillaume Cazères	5.00
Auguste Brigand	5.00
Jules Marty	5.00
Romain Cuyala	2.50

Souscription recueillies par M. B. Capou (1ère Liste)

B. Capou	2.50
Henri L. Guerard	5.00
Pierre Loustau	5.00
Louis Grialou	5.00
Jean Pelissier	1.00
Henri Fourcade	1.00
Louis Lagarde	2.50
J. Butillon	5.00
C. Chouinard	5.00
Auguste Latreille	2.00
Remy Lassalle	2.50
Martin Lapeyri	5.00
Jean Palu	1.50
Cyprien Palu	2.00
F. Poey	1.00
Mme Emilie Larissou	1.00
Mme V. Salet	2.50
Mme et M. J. Matraman	5.00
M. et Mme Michel Loustaunau	5.00
Gonsolin & Martin	10.00
Henri Colombat	5.00
Mme M. Munier	2.00
Miss N. Farrell	2.50
L. Rey & Co	1.00
J. B. Laclergue	1.00
J. B. Candelot	1.00
Mme L. Chassaing	1.00
J. P. Cauhape	1.00
M. Pedeufourcq	1.00
L. Sassus	20.00
Gassman & Cerles	.50
M. Calderon	1.00
Mlle Julie Lahore	2.50
Auguste Jaqueu et	5.00
Frank Rulland, Oakland	5.00
Jean B. Sabalot	100.00
Germain Pouchau	10.00
Remi Valei	10.00
Presse Française toute entière et la grande majorité des Sociétaires sans distinction d'opinions	10.00
Joseph Palacin	10.00
L. A. Thiebaut	5.00
G. E. Raisin	10.00
J. L. Potter	5.00
J. P. Caseneve	2.50
B. Elie	6.00
M. et Mme G. Chinard, Berkeley	10.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
Emile L. Bareilles	
Montant recueilli à ce jour..$	3,252.00

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier..$	500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fauchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Lachargue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	635.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Tribune

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Les membres du bureau du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle nous adressent, avec prière d'insérer, un document que, poussant l'impartialité jusqu'au scrupule, nous nous faisons un devoir, après avoir demandé pardon à nos lecteurs, de reproduire intégralement en respectant non seulement le style mais même l'orthographe de ses auteurs.

Voici le document en question:

LETTRE OUVERTE AU DOCTEUR BAZET.

Cher Docteur:—

En date du 11 courant, vous avez fait paraître une communication dans le **Franco-Californien** et dans laquelle vous vous permettiez certaines allégation à notre adresse et à l'adresses de personnes étrangères à la Société.

Quoiqu'il soit dans nos habitudes d'ignorer ces petits qui s'élèvent des fois sur notre compte, nous ne pouvons certe pas refuser de répondre à votre lettre, et, parce que vous êtes un vieux Sociétaire à considérer, et que vous ignorez ou du moins semblez le faire, une grande partie des raisons qui ont motivé notre lettre.

Ces raisons nous les exposerons brièvement ici, vous invitant, si vous désirez des faits plus précis, à en référer aux dépositions, enquêtes et procès-verbaux divers que nous mettrons à votre entière disposition.

Mais d'abord nous ne voyons pas en quoi notre communication a pu vous froisser. Si vous voulez bien vous en rappeler en effet, une lettre vous a été adressée dernièrement par les soins du Secrétaire de la Société, vous remerciant des services que vous avez rendu volontairement pendant l'épidémie. Votre indignation paraîtra donc fortement illogique et n'est guère partagée par une grande partie du Corps Médical qui sait bien à quoi s'en tenir dans cette affaire.

Nous vous ferons remarquer, Docteur, que les services que nous avons mentionné étaient: celui des visites à Domleile et celui de la Maison de Santé comme administration, bien entendu. Nous aurions pu préciser, nous ne l'avons pas fait. Nous ne le ferons pas quoique nous risquions de froisser certaines susceptibilités. Mais la question des torts et celle de la popularité méritée est tellement aquise auprès de vos collègues et les Sociétaires que nous savons ne froisser ni ceux-ci ni ceux-là en ne nommant personne.

Vous avez, nous n'en doutons pas, Docteur, une conception très développée du "Devoir", et nous vous demanderons vos lumières pour résoudre certains problèmes très embarrassants pour nous:

Croyez vous que le Comité ne doive pas investiguer les nombreuses plaintes formulées par les Sociétaires au sujet du Service et des Soins dont ils auraient été l'objet de la part de quelque Docteur visitant?

Ne croyez vous pas que ce Comité ne doive pas prendre connaissance du genre particulier de courtoisie qui a été montrée parfois à nos malades

Pensez vous qu'il ne doive pas vérifier certaines factures pour gasoline, huile, tubes, chauffeur, factures qui ont été envoyées au siège de la Société et s'élevant à la somme de $400 dollars, c'est à dire d'un montant supérieur de près de 300 dollars à celles contractées par les autres Docteurs visitants de la Société.

Admettrez vous, Docteur que le Conseil d'Administration ait le droit de connaître les raisons pour lesquelles le Personnel Dirigeant n'a émis ni suggestions ni idées pour améliorer les Services; ni préparé ni place ni équipement qui pouvaient être rendus nécessaires par un plus grand afflux de malades; ni fourni les rapports demandés par décision du 20 Octobre; ni communiqué au Comité les évennements qui pouvaient affecter la Société, tels que manque de Docteurs et d'infirmières, etc?

Pouvez vous nous dire pourquoi ce même personnel dirigeant a fait courir le bruit qu'il n'y avait pas de place à l'Hôpital alors que tel n'était pas le cas? Pourqoi aussi a-t-il été répondu au Président Mr. Chanquet, (à qui on avait dû téléphoner pour faire admettre des patients) que l'Hôpital n'avait que 3 ou 4 lits de disponibles quand Mr. Chanquet et les 2 Vice-Présidents ont trouvé ce même jour, à l'hôpital, plus d'une douzaine de lits vides dans une seule salle.

Quelle aurait été l'opinion de la Croix Rouge si elle avait su que, ayant de la place disponible, l'Hôpital refusait des malades, quand de toute part on établissait des Hôpitaux provisoires dans les lots vides et les "Car Barns".

N'était-il pas de notre devoir d'ouvrir les portes de l'institution, et par humanité accepter tous les malades que l'on pouvait admettre dans ses murs?

Nous pourrions aussi vous poser d'autres questions, mais le caractère de ces dernières est trop grave, et, par respect pour la Société, nous les passerons sous silence.

Nous ne dirons rien d'autre part de l'intervention intempestive de questions d'intérêt personnel, de remarques désobligeantes et injurieuses à l'adresse d'employés, de Membres du Comité, ou de personnes étrangères à la Société. Nous admettrons volontier que tout individu puisse avoir ses amis ou des opinions qu'il peut manifester à sa guise. C'est le droit de chacun. Mais vous avouerez, Docteur, que de telles manifestations antipathiques n'étaient guère de mise quand nos Sociétaires tombaient malades par centaines. N'aurait-il pas mieux valu à certains d'abandonner toutes ces rancunes hors de saison et de travailler au salut public comme l'a si obligeamment fait la presse Française toute entière et la grande majorité des Sociétaires sans distinction d'opinions?

Docteur, tels sont les faits que vous semblez ignorer, tels sont les motifs qui nous ont fait agir. Si comme vous le dites si bien, "les faits empruntent leur valeur réelle aux circonstances qui les produisent", toute personne consciente et sans préjugé trouvera sans nul doute que ces faits ont une valeur assez prononcée pour motiver une action de notre part. Quant aux "circonstances" qui les ont produit, elles étaient assez graves, pour les Sociétaires surtout, pour rendre ces "négligences" dont vous parlez, non seulement injustifiables mais aussi, avec de la bonne volonté, "très évitables".

Quant à cette question d'accaparer l'Hôpital, (ce qui d'après vous est sur le point d'arriver), il faut avouer qu'en essayant de faire vibrer ainsi les cordes sympathiques des Sociétaires, vous semblez ignorer que la grande majorité du Comité est composée d'Hommes singulièrement trop indépendants pour pour qu'ils espèrent retirer de l'hôpital quelque bénéfice ou tout au plus une clame dont ils n'ont que faire. Pouvez-vous en dire autant de la "Politique" que vous défendez?

Avant d'aller plus loin d'autre part nous désirons démentir d'une façon formelle votre allégation qui fait interférer l'Echo de l'ouest ou Mr. L. L. Rey dans cette affaire ou dans toute autre affaire ayant trait à la gérance de l'Hôpital. Vous avez, semblerait-il oublié à cette occasion et pour cette question d'établir la distinction qui s'impose entre le côté administratif qui regarde le Comité et le Côté politique que chacu nenvisage comme il lui plait. Pour des raisons spéciales, vous cherchez à jeter la confusion dans l'esprit des gens et jeter le discrédit sur des personnes qui n'ont rien à voir eu tout ceci et dont le seul tort peut-être est de n'être pas rentré exactement dans vos vues.

Nous avons eu toute franchise fait appel à nos collègues et nous n'hésitons pas à dire qu'ils rentreront dans nos vues pour faire justice. Dans ce but aussi nous faisons appel à tous les Sociétaires conscients et de bonne foi qui nous aideront certainement à faire de cette institution autre chose qu'un objet de dérision, une source de désordre, qui finirait par jeter le discrédit sur la Colonie toute entière, sur les employés et sur vos confrères les plus distingués du Corps Médical qui ont sa taire leurs opinions et fait tout leur devoir pour le plus grand bien des Membres de la Société.

Nous voulons ajouter enfin que, si, comme vieux Sociétaire, vous avez parfaitement le droit d'exprimer votre opinion, vous devez vous rappeler aussi que vous êtes au service de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle que le Comité représente, et que les Sociétaires qui vous payent attendent de vous des Services et des Soins et non pas de la Politique.

Veuillez, agréer, Docteur, nos sentiments les plus distingués.

Pierre Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2me Vice-Président

DE PASSAGE.

M. Louis Sentous, Jr., Agent Consulaire de France à Los Angeles, était hier de passage dans notre ville, se rendant à Portland à la rencontre de son fils, soldat dans l'armée américaine, qui vient d'être démobilisé.

M. THEODORE REINACH OFFRE UN DEJEUNER.

M. Theodore Reinach, l'éminent archéologue français, membre de l'Institut de France, directeur de la Gazette des Beaux-Arts et lieutenant-colonel territorial d'artillerie, qui, comme on sait, se trouve en mission aux Etats-Unis, a offert hier, à l'Hôtel Fairmont, un déjeuner auquel assistaient les membres de sa mission, le Consul Général de France et diverses notabilités de la colonie française.

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès suivants:

Jean Bes, 54 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain lundi. Etait membre de La Gauloise et de La Cour Victoire;

Eloi Bedura, 32 ans. Funérailles demain, dans la matinée.

Aux familles qui se trouvent être plongées dans l'affliction, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Etats-Unis et Etranger

MANŒUVRES GERMANOPHILES.

M. Naboth Edin, une vieille connaissance, correspondant parisien de l'"Universal Service", vient de transmettre aux Etats-Unis ces télégrammes tendancieux. Mais nous nous proposons de revenir sur le contenu de la dépêche en question que, pour aujourd'hui, nous nous bornerons à reproduire littéralement, tout en recommandant à nos lecteurs de la lire bien attentivement afin de pouvoir bien comprendre les réflexions que nous suggère le télégramme cauteleux de Naboth Edin, lesquelles paraîtront dans notre prochain numéro.

Et maintenant, voici la fameuse dépêche:

Paris, 20 Déc.

Bien qu'ayant cessé, dans leurs articles éditoriaux, d'attaquer directement la politique de paix du président Wilson depuis son arrivée à Paris, les organes français cléricaux et nationalistes continuent à donner dans leurs colonnes la plus large hospitalité à toutes informations et à tous commentaires qui tendraient à faire croire que la prétendue opposition qu'on fait aux Etats-Unis aux "quatorze principes" va en augmentant.

Dimanche dernier, tous ces journaux ont reproduit les arguments qu'a fait valoir devant le Congrès l'amiral Badger en faveur d'une marine militaire américaine au moins égale à celle de l'Angleterre.

Lundi, les mêmes organes ont enregistré l'élection d'un sénateur républicain dans le Rhode Island et représenté ce succès comme devant assurer dans le prochain Sénat une majorité "anti-wilsonienne".

Mercredi, l'"Echo de Paris" a publié en première page un câblogramme de New York de plus d'une demi-colonne—que tous les journaux du soir ont reproduit—dans lequel il est dit que l'intention du président Wilson d'inclure le projet relatif à la Ligue des Nations dans le traité de paix a soulevé une vive hostilité au Sénat, qui semble fortement opposé à la création d'une telle ligue et qui ne désire pas que cette question soit incorporée dans le traité de paix à cause de la difficulté qu'il aurait à rejeter la clause concernant la Ligue des Nations sans rejeter le traité tout entier.

Le câblogramme en question mentionne l'intention du sénateur Knox de déposer un projet de résolution demandant que les questions de la Ligue des Nations et de la liberté des mers soient discutées séparement, ajoutant que le sénateur Lodge approuve le plan.

"De nombreux sénateurs démocrates, lit-on dans la dépêche de l'"Echo de Paris", qui ordinairement soutenaient Wilson, ont maintenant l'intention d'appuyer la résolution du sénateur Knox. Les sénateurs républicains considèrent le nouveau programme du président Wilson comme une menace contre l'Angleterre et ils protestent parce qu'ils ne désirent pas voir se créer de rivalités, préférant une amitié plus étroite sinon une véritable alliance avec la France et l'Angleterre à une prétendue sécurité par le moyen d'une ligue des nations. Le rejet du budget naval du gouvernement dans les deux Chambres est pratiquement assuré."

Bien que les journaux de Paris s'abstiennent de commenter ces informations, il a été évident qu'ils considèrent que tous ces propos ne peuvent, à la Conférence que diminuer l'influence du président Wilson, alors qu'il aurait besoin d'être soutenu par tous les Américains.

Dans ces conditions, il est impératif que le peuple américain fasse lui-même, par une décision définitive, connaître si oui ou non il approuve et favorise la politique de paix du président Wilson.

LE ROI D'ITALIE A PARIS.

Paris, 21 Déc.

Au banquet donné à l'Elysée en l'honneur du roi d'Italie, le président Poincaré a dit que la grandeur de l'Italie on la doit à l'intervention de son roi qui mettant fin aux ancienues combinations diplomatiques a su rendre plus étroits les liens qui unissent l'Italie à la France, amitié dans laquelle le sentiment et les intérêts se trouvent si étroitement réunis. L'Italie et la France ont été alliées dans la guerre, elles devront rester nliées dans la paix.

Dans sa réponse le roi d'Italie a, après avoir remercié la nation française pour l'accueil enthousiaste qu'elle lui a fait, déclaré que la France et l'Italie doivent continuer à rester unies afin de mieux collaborer à la grande mission de paix qu'elles ont à accomplir.

La population parisienne a fait au roi d'Italie une réception magnifique. La popularité en France du jeune prince de Piémont est grande. Cet adolescent a conquis tous les cœurs français.

La presse française est unanime à demander une union plus étroite avec l'Italie. Le "Matin" dit que les traités échangés à l'Elysée marquent le commencement d'une alliance intime et fructueuse entre les deux nations sœurs.

Dans l'après-midi d'hier, une réception à l'Hôtel de Ville a eu lieu en l'honneur du roi d'Italie. A l'aller comme au retour, la foule acclama frénétiquement le roi Victor-Emmanuel.

Le matin M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, avait donné, au quai d'Orsay, un grand déjeuner en l'honneur du roi d'Italie, qui visita aussi l'hôpital militaire italien de France, et, accompagné de M. Poincaré, se rendit à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, où il fut harangué par M. Paul M. Girard, président de cette compagnie. On sait que le roi d'Italie est un numismate passionné et qu'il possède la plus belle collection de monnaies du monde.

Hier soir, le roi d'Italie a reçu la visite du président Wilson. Dans la soirée d'aujourd'hui, il a quitté Paris pour aller visiter les troupes italiennes en Belgique. Le Premier Orlando et le baron Sonnino ne l'ont pas accompagné, devant quitter Paris dans la nuit pour rentrer à Rome.

AU SAN SALVADOR.

San Salvador, 21 Déc.

Le Dr. Thomas G. Paloma a donné sa démission de ministre des finances. Son portefeuille a été confié à M. Jose S. Snay.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 21 Déc.

Le président Wilson s'est rendu aujourd'hui à la Sorbonne où il lui a été conféré en grande cérémonie le diplôme de docteur honoraire. Le Président a été harangué par M. Alfred Croiset, doyen de la Faculté de Paris. A l'aller comme au retour, le président Wilson a été largement acclamé par la foule. Dans la matinée il a fait une excursion en automobile à Versailles.

Le "Times" publie une interview que le président Wilson a accordée à un représentant spécial du grand journal londonien. D'après notre grand confrère britannique, le président Wilson aurait dit que dans tous les pays les peuples, qui attendent avec anxiété ce qui se passera à Versailles, se demandent si l'aéropage qui se réunira dans la cité du Grand Roi agira de façon à garantir l'humanité contre des guerres futures. Le président aurait ajouté qu'il importe de solutionner les diverses et difficiles questions sur lesquelles on aura à statuer avec franchise et largeur de vues. Il espère conférer très prochainement avec les hommes d'Etat alliés qui se trouvent à Paris et visiter les autres pays de l'Entente afin de se mettre en contact avec l'opinion de ces divers pays et de tâcher de démêler le sentiment général relativement aux problèmes les plus importants que la Conférence de la paix aura à résoudre.

Le président a fait une allusion à la liberté des mers. Il a déclaré qu'il comprend parfaitement la situation spéciale dans laquelle se trouve l'Angleterre du fait de son insularité.

Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin dit que les parlementaires de la

UN GRAND BAL EN PERSPECTIVE

Le Lafayette Club a décidé de donner au Civic Auditorium, le Samedi 28 Décembre courant, un grand bal en l'honneur de la Mission Militaire française se rendant en Sibérie.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons tous détails sur cette soirée qui, d'ores et déjà, s'annonce comme devant être tout particulièrement brillante.

ENCORE UN SCANDALE MUNICIPAL.

M. Fred Suhr, conseiller municipal, exerce l'honorable profession d'entrepreneur des pompes funèbres. Comme il utilise pour ses propres affaires le mandat public qui lui a été confié, il se trouve aujourd'hui sous le coup d'une accusation grave. On lui reproche d'avoir reçu de l'argent de la Ville pour procéder à l'enterrement de soldats indigents et de s'être fait payer par les parents des militaires défunts les frais des funérailles. Comme on le voit, il touchait des deux côtés, du moins les personnes qui l'accusent le prétendent.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

DEC 30 1918

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois .....1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois .....2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 22, 1918. — No. 299

LA CREANCE DE LA FRANCE

La justice et le droit sont les bases de la civilisation. Or la justice ne peut régner sur la terre qu'autant que chaque homme, chaque nation, a payé sa dette vis-à-vis de son créancier.

La France ne demande aucun profit, aucune indemnité. Mais il n'est aucun Français qui n'exige que les justes réparations et les légitimes restitutions que l'Allemagne doit soient intégralement reconnues, signées et acceptées par elle. La note est très élevés.

Il ne faut pas confondre le mot dette et le mot payment. Le devoir du gouvernement français est d'exiger avant tout la reconnaissance de la dette. Il aura ensuite à examiner la meilleurs façon de se faire payer les intérêts et éventuellement le capital dû par l'Allemagne à la France.

La première restitution que la France est en droit d'exiger, ce sont les cinq milliards qui ont été extorqués grâce à la guerre de 1870, guerre provoqués par la fausse dépêche d'Ems, dont Bismarck s'est vanté plus tard. Cette somme doit être rendue. Or, ces cinq milliards ont fait la fortune de l'Allemagne, l'ont aidée à s'enrichir et à créer son formidable outillage de guerre.

En réclamant de simples intérêts à cinq pour cent sur les cinq milliards pendant quarante-sept ans, on obtient un chiffre de soixante milliards de francs.

Les bénéfices que l'Alsace et la Lorraine auraient donnés à la France, pendant ces quarante-sept ans s'élèvent à des sommes invraisemblables.

Quant aux réparations, il faut les juger comme une simple affaire civile de citoyen à citoyen. Lorsqu'un individu fait subir à un autre individu un dommage quelconque, il lui en doit réparation: c'est la simple application de la loi.

Regardons donc les réparations que doit l'Allemagne comme une affaire de justice de paix. Le peuple allemand était, il est vrai, commandé par le kaiser et sa suite: mais la horde des Huns s'est précipitée corps et âme sur la France pour la meurtrir, la piller et l'asservir. Pour arriver à ses fins de rapine, le peuple allemand s'est prêté à détruire et à voler tout ce qu'il a pu. Il doit donc réparation des dommages qu'il a causés.

Ces dommages comportent trois chapitres:

1o. Toutes les dépenses que le peuple français a dû faire pour se défendre et créer chez lui l'outillage nécessaire de guerre. Le compte en est facile. La France a dépensé environ cent quarante milliards.

2o. Deux millions et demi de jeunes hommes ont été tués ou mutilés. De larges pensions doivent être versées aux vivants et aux familles des morts. Cela exige au bas mot un capital de quarante milliards. En travaillant pour servir des rentes qui mettent ces héros et ces familles de héros l'abri du besoin et en employant son labeur pour une si noble cause, le Hun contribuera à sa propre rédemption morale.

3o. Enfin, le troisième chapitre des réparations pour les dommages privés, atteint un montant difficilement évaluable. Cependant, tous les êtres qui ont souffert dans leur propriété et dans leur existence de travailleurs heureux ont droit à un dédommagement.

Le chiffre précis est difficile à fixer dès aujourd'hui, mais on le porte aux environs de cent milliards.

La dette du peuple allemand vis-à-vis de la France seule se facture donc comme suit:

	Milliards
1o. Dette de 1870	60
2o. Frais de la guerre	140
3o. Pensions	40
4o. Réparation des dommages	100
Soit au total	340

L'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, la Serbie, le Japon, les Etats-Unis, le Canada, peut-être plus tard la Russie, tous ces pays ont, eux aussi, leur facture présenter. Si les Etats-Unis ne veulent rien recevoir pour eux-mêmes, ils feront présent de ce qui leur revient à qui bon leur semblera. Quant à la France, elle exigera que le Hun paye les dégâts qu'il a commis.

Lorsque le total de ces notes sera remis à la Société des nations civilisées, l'Allemand dira comment il peut payer et ce qu'il peut payer.

Il est un fait que tout Français doit graver dans son esprit: c'est que l'Allemand n'a l edroit de vivre qu'en autant qu'il aura payé les dégâts que sa sauvagerie a fait subir.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

LA QUESTION DE LA DEMOBILISATION. — UNE MANŒUVRE DES SOCIALISTES.—LE CABINET RALLIE LA MAJORITE. CE QUE DIT LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 21 Déc.

A la séance d'hier de la Chambre des députés est venue en discussion la question de la démobilisation à la suite d'un débat provoqué par le député socialiste Voisin qui interpellait sur ce sujet le ministre de la guerre.

L'orateur a demandé la démobilisation complète et sans délai et, dans son discours, il a rappelé que la France a mobilisé 6,900,000 hommes, qu'il y a eu 1,400,000 tués et que 800,000 blessés sont maintenant guéris. Il a ajouté qu'au lieu de procéder à une démobilisation complète qui seule peut assurer la reprise de la vie économique, on ne renvoie actuellement dans leurs foyers que 1,200,000 réservistes et territoriaux et les militaires à la tête d'une famille nombreuse.

La démobilisation complète, a-t-il poursuivi, aurait pu s'effectuer au lendemain même de la signature de l'armistice, si ceux qui ont arrêté les termes du dit armistice avaient exigé la démobilisation sans délai de l'armée allemande. Or cela n'a pas été fait. On ne trouve dans les conditions de l'armistice aucune clause obligeant l'Allemagne à démobiliser immédiatement; de sorte que l'armée allemande peut rester, s'il plait au gouvernement de Berlin, sur le pied de guerre.

La discussion fut très vive. M. Georges Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, demanda le renvoi du débat à une date ultérieure, estimant que dans les circonstances actuelles on ne pouvait discuter publiquement sur un pareil sujet. Comme l'interpellateur et ses amis s'opposaient au renvoi du débat, il fallut recourir au scrutin, qui donna les résultats suivants:

Pour le renvoi....310 voix
Contre.....175 voix

Tous les socialistes, une centaine environ, ont voté contre le renvoi. Aux socialistes sont venus se joindre 75 radicaux ou radicaux-socialistes.

La question de la démobilisation a évidemment servi aux socialistes à essayer une nouvelle tentative visant à renverser le ministère. La majorité de la Chambre n'a pas voulu les suivre dans cette voie, mais il s'est trouvé 75 radicaux ou radicaux-socialistes qui ont appuyé la manœuvre des internationalistes de la Chambre.

Les organes socialistes se réjouissent du succès qu'ils ont obtenu en réunissant contre le cabinet une opposition de 175 voix. Mais la grande majorité de la presse parisienne et de province blâme cette manœuvre et ce retour, en pareil moment, à des luttes qui ne peuvent que diminuer l'autorité du gouvernement et des chefs qui ont si largement contribué à donner la victoire à la France. A l'heure actuelle, disent les organes modérés, le gouvernement a plus que jamais besoin de l'appui de tous les Français. L'ère des difficultés n'est pas close; au contraire, nos gouvernants vont maintenant avoir une tâche ardue à remplir. C'est ce que semblent oublier les socialistes et les radicaux qui ont cru devoir appuyer la dernière manœuvre des premiers. Ne se préoccupant que d'une simple question de popularité, ces braves gens oublient que le premier devoir est présentement de songer à reconstituer la France, et vouloir diminuer l'autorité de ses dirigeants en ce moment c'est commettre un véritable crime de lèse-patrie. Les socialistes et ceux qui semblent approuver leurs extravagances savent bien qu'à l'heure actuelle une démobilisation complète et immédiate serait contraire aux intérêts du pays. L'Italie ne paraît pas vouloir commettre une pareille erreur, et le gouvernement de Rome annonce que l'armée italienne restera l'arme au pied, attendant les événements. Quant à la démobilisation de l'armée allemande, si elle n'a pas été exigée par une clause de l'armistice, ce n'est pas de la faute de nos dirigeants.

Sur ce point, l'"Homme Libre", commentant le détail qui s'est produit à la Chambre à propos de la démobilisation, dit:

"Il est évident que la question de la démobilisation allemande a été discutée à Versailles. Cette clause n'a pas été oubliée au moment où l'on arrêta les conditions de l'armistice, de même que ce n'est pas par négligence qu'elle a été omise quand on prolongea cet armistice. Mais il ne faut pas perdre de vue que nous ne sommes pas seuls dans l'Entente et que la question de la démobilisation allemande regarde aussi les autres gouvernements alliés. L'opinion publique continuera à avoir confiance en Clemenceau et en Foch."

:o:

Nouvelles Diverses

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Amsterdam, 21 Déc.

Dans les territoires allemands occupés par les Anglais, le commandement militaire britannique a ordonné aux Soviets de cesser leur activité politique et d'évacuer les édifices publics.

Coblence, 21 Déc.

Le commandement militaire américain a décidé de mettre fin à l'agitation de la population dirigée contre les autorités et les chefs militaires de l'Entente. La censure fonctionnera pour les journaux, les théâtres et les réunions publiques. Les Américains sont résolus à agir énergiquement.

SIX GENERAUX ANGLAIS ELEVES A LA PAIRIE.

Londres, 21 Déc.

Le maréchal Haig et cinq autres généraux britanniques seront élevés à la pairie. Leur nomination ne sera pas publiée avant le 1er janvier. On croit savoir que des dotations seront, en outre, votées par le parlement à ces chefs militaires.

EN ALLEMAGNE.

Munich, 21 Déc.

Le Dr. Luppe, maire de Francfort sur le Mein, annonce que la future Assemblée nationale allemande se réunira à Francfort.

Zurich 21 Déc.

La camarilla militaire allemande, d'après les informations qui arrivent de la frontière, est à la tête du mouvement contre-révolutionnaire. Le général Ludendorff et le grand amiral Tirpitz, contrairement à ce qu'on a annoncé, n'ont pas quitté l'Allemagne et agissent dans la coulisse avec les contre-révolutionnaires, qui, pour la plupart, appartiennent au parti militaire.

Londres, 21 Déc.

Le gouvernement allemand a accepté le plan du maréchal von Hindenburg, dit une dépêche de Copenhague, relatif à l'organisation d'une garde populaire ou d'une armée nationale. Le télégramme ajoute qu'une armée allemande organisée sur cette base serait plus puissante encore que l'ancienne armée impériale. Les officiers auraient reçu des instructions pour garder le secret le plus absolu sur les détails de cette nouvelle organisation. Dans la nouvelle armée les services auxiliaires seraient assurés par les femmes.

Copenhague, 21 Déc.

M. von Brockdorff Rantzau, ministre d'Allemagne à Copenhague, a été nommé ministre des affaires étrangères d'Allemagne, annonce-t-on aujourd'hui.

Munich, 21 Déc.

Les évêques catholiques de l'archevêché de Wuerzburg ont formellement protesté contre la décision du gouvernement bavarois portant séparation de l'Eglise et de l'Etat et abolissant dans les écoles publiques tous les emblèmes religieux.

DANS L'ANCIENNE MONARCHIE DUALISTE.

Paris, 21 Déc.

Les journaux de Zurich publient une dépêche de Vienne disant que le gouvernement autrichien en vue de prévenir de nouveaux troubles a demandé aux gouvernements de l'Entente de faire occuper Vienne par leurs armées.

Prague, 21 Déc.

Avec l'occupation par les Tchéco-Slovaques de Reichenberg et d'Eger toute la Bohême allemande est maintenant complètement coupée de l'Autriche allemande.

La Bohême allemande est incapable aujourd'hui d'offrir la moindre résistance, attendu qu'il n'existe plus d'armée autrichienne.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	2,901.00
P. Loustalet	5.00
Mlle Thérèse Bergès	3.00
S. J. Brun	5.00
J. F. Delsol	5.00
M. et Mme Etienne Primet	5.00
Pierre Lapachet	2.00
Mme Deloche	5.00
Guillaume Cazères	5.00
Auguste Brigand	5.00
Jules Marty	5.00
Romain Cuyala	2.50

Souscription recueillies par M. B. Capou
(1ère Liste)

B. Capou	2.50
Henri L. Guerard	5.00
Pierre Loustau	5.00
Louis Grialou	5.00
Jean Pelissier	1.00
Henri Fourcade	1.00
Louis Lagarde	2.50
J. Butillon	5.00
C. Chouinard	5.00
Auguste Latreille	2.00
Remy Lassalle	2.50
Martin Lapeyri	5.00
Jean Palu	1.50
Cyprien Palu	2.00
F. Poey	1.00
Mme Emilie Larissou	1.00
Mme V. Salet	2.50
Mme et M. J. Matramau	5.00
M. et Mme Michel Loustaunau	5.00
Gonsolin & Martin	10.00
Henri Colombat	5.00
Mme M. Munier	2.00
Miss N. Farrell	2.50
L. Rey & Co	1.00
J. B. Laclergue	1.00
J. B. Candelot	1.00
Mme L. Chasseaiug	1.00
J. P. Cauhape	1.00
M. Pedeufourcq	1.00
L. Sassus	20.00
Gassman & Cerles	.50
M. Calderon	1.00
Mlle Julie Lahore	2.50
Auguste Jaquen et	5.00
Frank Rulland, Oakland	5.00
Jean B. Sabalo:	100.00
Germain Pouchan	10.00
Remi Valei	10.00
Pierre Loustaunau	10.00
Joseph Palacin	10.00
L. A. Thiebant	5.00
G. E. Raisin	10.00
J. L. Potter	5.00
J. P. Casenave	2.50
B. Elie	6.00
M. et Mme G. Chinard, Berkeley	10.00
J. Lestelle, Richmond	5.00
Emile L. Bareilles	
Montant recueilli à ce jour..$	3,252.00

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Branglier..$	500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cizotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Lachargue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	635.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Notre Tribune

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Les membres du bureau du Conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle nous adressent, avec prière d'insérer, un document que, poussant l'impartialité jusqu'au scrupule, nous nous faisons un devoir, après avoir demandé pardon à nos lecteurs, de reproduire intégralement en respectant non seulement le style mais même l'orthographe de ses auteurs.

Voici le document en question:

LETTRE OUVERTE AU DOCTEUR BAZET.

Cher Docteur:—

En date du 11 courant, vous avez fait paraître une communication dans le **Franco-Californien** et dans laquelle vous vous permettiez certaines allégation à notre adresse et à l'adresses de personnes étrangères à la Société.

Qoiqu'il soit dans nos habitudes d'ignorer ces petits qui s'élèvent des fois sur notre compte, nous ne pouvons certe pas refuser de répondre à votre lettre, et, parce que vous êtes un vieux Sociétaire à considérer, et que vous ignorez ou du moins semblez le faire, une grande partie des raisons qui ont motivé notre lettre.

Ces raisons nous les exposerons brièvement ici, vous invitant, si vous désirez des faits plus précis, à en référer aux dépositions, enquêtes et procès-verbaux divers que nous mettrons à votre entière disposition.

Mais d'abord nous ne voyons pas en quoi notre communication a pu vous froisser. Si vous voulez bien vous en rappeler en effet, une lettre vous a été adressée dernièrement par les soins du Secrétaire de la Société, vous remerciant des services que vous avez rendu volontairement pendant l'épidémie. Votre indignation paraîtra donc fortement illogique et n'est guère partagée par une grande partie du Corps Médical qui sait bien à quoi s'en tenir dans cette affaire.

Nous vous ferons remarquer, Docteur, que les services que nous avons mentionné étaient: celui des visites à Domicile et celui de la Maison de Santé comme administration, bien entendu. Nous aurions pu préciser, nous ne l'avons pas fait. Nous ne le ferons pas quoique nous risquions de froisser certaines susceptibilités. Mais la question des torts et celle de la popularité méritée est tellement aquise auprès de vos collègues et les Sociétaires que nous ssons ne froisser ni ceux-ci ni ceux-là en ne nommant personne.

Vous avez, nous n'en doutons pas, Docteur, une conception très développée du "Devoir", et nous vous demanderons vos lumières pour résoudre certains problèmes très embarrassants pour nous:

Croyez vous que le Comité ne doive pas investiguer les nombreuses plaintes formulées par les Sociétaires au sujet du Service et des Soins dont ils auraient été l'objet de la part de quelque Docteur visitant?

Ne croyez vous pas que ce Comité ne doive pas prendre connaissance du genre particulier de courtoisie qui a été montrée parfois à nos malades

Pensez vous qu'il ne doive pas vérifier certaines factures pour gasoline, huile, tubes, chauffeur, factures qui ont été envoyées au siège de la Société et s'élevant à la somme de $400 dollars, c'est à dire d'un montant supérieur de près de 300 dollars à celles contractées par les autres Docteurs visitants de la Société.

Admettrez vous, Docteur que le Conseil d'Administration ait le droit de connaitre les raisons pour lesquelles le Personnel Dirigeant n'a émis ni suggestions ni idées pour améliorer les Services; ni préparé ni place ni équipement qui pouvaient être rendus nécessaires par un plus grand afflux de malades; ni fourni les rapports demandés par décision du 20 Octobre; ni communiqué au Comité les évennements qui pouvaient affecter la Société, tels que manque de Docteurs et d'infirmières, etc?

Pouvez vous nous dire pourquoi ce même personnel dirigeant a fait courir le bruit qu'il n'y avait pas de place à l'Hôpital alors que tel n'était pas le cas? Pourqoi aussi a-t-il été répondu au Président M. Chanquet, (à qui on avait dû téléphoner pour faire admettre des patients) que l'Hôpital n'avait que 3 ou 4 lits de disponibles quand Mr. Chanquet et les 2 Vice-Présidents ont trouvé ce même jour, à l'hôpital, plus d'une douzaine de lits vides dans une seule salle.

Quelle aurait été l'opinion de la Croix Rouge si elle avait su que, ayant de la place disponible, l'Hôpital refusait des malades, quand de toute part on établissait des Hôpitaux provisoires dans les lots vides et les "Car Barns".

N'était-il pas de notre devoir d'ouvrir les portes de l'institution, et par humanité accepter tous les malades que l'on pouvait admettre dans ses murs?

Nous pourrions aussi vous poser d'autres questions, mais le caractère de ces dernières est trop grave, et, par respect pour la Société, nous les passerons sous silence.

Nous ne dirons rien d'autre part de l'intervention intempestive de questions d'intérêt personnel, de remarques désobligeantes et injurieuses à l'adresse d'employés, de Membres du Comité, ou de personnes étrangères à la Société. Nous admettrons volontier que tout individu puisse avoir ses amis ou des opinions qu'il peut manifester à sa guise. C'est le droit de chacun. Mais vous avouerez, Docteur, que de telles manifestations antipathiques n'étaient guère de mise quand nos Sociétaires tombaient malades par centaines. N'aurait-il pas mieux valu à certains d'abandonner toutes ces rancunes hors de saison et de travailler au salut public comme l'a si obligeamment fait la Presse Française toute entière et la grande majorité des Sociétaires sans distiuction d'opinions?

Docteur, tels sont les faits que vous semblez ignorer, tels sont les motifs qui nous ont fait agir. Si comme vous le dites si bien, "les faits empruntent leur valeur réelle aux circonstances qui les produisent", toute personne consciente et sans préjugé trouvera sans nul doute que ces faits ont une valeur assez prononcée pour motiver une action de notre part. Quant aux "circonstances" qui les ont produit, elles étaient assez graves, pour les Sociétaires surtout, pour rendre ces "négligences" dont vous parlez, non seulement injustifiables mais aussi, avec de la bonne volonté, "très évitables".

Quant à cette question d'accaparer l'Hôpital, (ce qui d'après vous est sur le point d'arriver), il faut avouer qu'en essayant de faire vibrer ainsi les cordes sympathiques des Sociétaires, vous semblez ignorer que la grande majorité du Comité est composée d'Hommes singulièrement trop indépendants pour pour qu'ils espèrent retirer de l'hôpital quelque bénéfice ou tout au plus une clame dont ils n'ont que faire. Pouvez-vous en dire autant de la "Politique" que vous défendez?

Avant d'aller plus loin d'autre part nous désirons démentir d'une façon formelle votre allégation qui fait interférer l'Echo de l'ouest ou Mr. L. L. Rey dans cette affaire ou dans toute autre affaire ayant trait à la gérance de l'Hôpital. Vous avez, semble-t-il oublié à cette occasion et pour cette question d'établir la distinction, qui s'impose entre le côté administratif qui regarde le Comité et le Côté politique que chacu nenvisage comme il lui plaît. Pour des raisons spéciales, vous cherchez à jeter la confusion dans l'esprit des gens et jeter le discrédit sur des personnes qui n'ont rien à voir en tout ceci et dont le seul tort peut-être est de n'être pas rentré exactement dans vos vues.

Nous avons en toute franchise fait appel à nos collègues et nous n'hésitons pas à dire qu'ils rentreront dans nos vues pour faire justice. Dans ce but aussi nous faisons appel à tous les Sociétaires conscients et de bonne foi qui nous aideront certainement à faire de cette institution autre chose qu'un objet de dérision, une source de désordre, qui finirait par jeter le discrédit sur la Colonie toute entière, sur les employés et sur vos confrères les plus distingués du Corps Médical qui ont su faire leurs opinions et fait tout leur devoir pour le plus grand bien des Membres de la Société.

Nous voulons ajouter enfin que, si, comme vieux Sociétaire, vous avez parfaitement le droit d'exprimer votre opinion, vous devez vous rappeler aussi que vous êtes au service de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle que le Comité représente, et que les Sociétaires qui vous payent attendent de vous des Services et des Soins et non pas de la Politique.

Veuillez, agréer, Docteur, nos sentiments les plus distingués.

Pierre Chanquet, Président
H. Colombat, 1er Vice-Président
P. Loustau, 2me Vice-Président

DE PASSAGE.

M. Louis Sentous, Jr., Agent Consulaire de France à Los Angeles, était hier de passage dans notre ville, se rendant à Portland à la rencontre de son fils, soldat dans l'armée américaine, qui vient d'être démobilisé.

M. THEODORE REINACH OFFRE UN DEJEUNER.

M. Theodore Reinach, l'éminent archéologue français, membre de l'Institut de France, directeur de la Gazette des Beaux-Arts et lieutenant-colonel territorial d'artillerie, qui, comme on sait, se trouve en mission aux Etats-Unis, a offert hier, à l'Hôtel Fairmont, un déjeuner auquel assistaient les membres de sa mission, le Consul Général de France et diverses notabilités de la colonie française.

DEUILS.

Il nous faut, aujourd'hui, enregistrer les décès suivants:

Jean Bes, 54 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain lundi. Etait membre de La Gauloise et de La Cour Victoire;

Eloi Bedura, 32 ans. Funérailles demain, dans la matinée.

Aux familles qui se trouvent être plongées dans l'affliction, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Etats-Unis et Etranger

MANŒUVRES GERMANOPHILES.

M. Naboth Edin, une vieille connaissance, correspondant parisien de l'"Universal Service", vient de transmettre aux Etats-Unis une longue dépêche qui a été reproduite hier par tous les journaux de M. Hearst. A titre de document, nous reproduisons plus bas cette dépêche, qui doit se lire entre les lignes si l'on veut en dégager le caractère tendancieux.

Nos lecteurs doivent se rappeler que nous avons déjà eu l'occasion de leur signaler les manœuvres du dénommé Naboth Edin. Le temps et l'espace nous manquent aujourd'hui pour leur expliquer le but que poursit cet agent du syndicat Hearst en transmettant aux Etats-Unis ces télégrammes tendancieux. Mais nous nous proposons de revenir sur le contenu de la dépêche en question que, pour aujourd'hui, nous nous bornerons à reproduire littéralement, tout en recommandant à nos lecteurs de la lire bien attentivement afin de pouvoir bien comprendre les réflexions que nous suggère le télégramme cauteleux de Naboth Edin, lesquelles paraîtront dans notre prochain numéro.

Et maintenant, voici la fameuse dépêche:

Paris, 20 Déc.

Bien qu'ayant cessé, dans leurs articles éditoriaux, d'attaquer directement la politique de paix du président Wilson depuis son arrivée à Paris, les organes français cléricaux et nationalistes continuent à donner dans leurs colonnes la plus large hospitalité à toutes informations et à tous commentaires qui tendraient à faire croire que la prétendue opposition qu'on fait aux Etats-Unis aux "quatorze principes" va en augmentant.

Dimanche dernier, tous ces journaux ont reproduit les arguments qu'a fait valoir devant le Congrès l'amiral Badger en faveur d'une marine militaire américaine au moins égale à celle de l'Angleterre.

Lundi, les mêmes organes ont enregistré l'élection d'un sénateur républicain dans le Rhode Island et représenté ce succès comme devant assurer dans le prochain Sénat une majorité "anti-wilsonienne".

Mercredi, l'"Echo de Paris" a publié en première page un câblogramme de New York de plus d'une demi-colonne—que tous les journaux du soir ont reproduit—dans lequel il est dit que l'intention du président Wilson d'inclure le projet relatif à la Ligue des Nations dans le traité de paix a soulevé une vive hostilité au Sénat, qui semble fortement opposé à la création d'une telle ligue et qui ne désire pas que cette question soit incorporée dans le traité de paix à cause de la difficulté qu'il aurait à rejeter la clause concernant la Ligue des Nations sans rejeter le traité tout entier.

Le câblogramme en question mentionne l'intention du sénateur Knox de déposer un projet de résolution demandant que les questions de la Ligue des Nations et de la liberté des mers soient discutées séparement, ajoutant que le sénateur Lodge approuve le plan.

"De nombreux sénateurs démocrates, lit-on dans la dépêche de l'"Echo de Paris", qui ordinairement soutenaient Wilson, ont maintenant l'intention d'appuyer la résolution du sénateur Knox. Les sénateurs républicains considèrent le nouveau programme du président Wilson comme une menace contre l'Angleterre et ils protestent parce qu'ils ne désirent pas voir se créer de rivalités, préférant une amitié plus étroite sinon une véritable alliance avec la France et l'Angleterre à une prétendue sécurité par le moyen d'une ligue des nations. Le rejet du budget naval du gouvernement dans les deux Chambres est pratiquement assuré."

Bien que les journaux de Paris s'abstiennent de commenter ces informations, il est évident qu'ils considèrent que tous ces propos ne peuvent, à la Conférence que diminuer l'influence du président Wilson alors qu'il aurait besoin d'être soutenu par tous les Américains.

Dans ces conditions, il est impératif que le peuple américain fasse lui-même, par une décision définitive, connaître si oui ou non il approuve et favorise la politique de paix du président Wilson.

LE ROI D'ITALIE A PARIS.

Paris, 21 Déc.

Au banquet donné à l'Elysée en l'honneur du roi d'Italie, le président Poincaré a dit que la grandeur de l'Italie ou la doit à l'intervention de son roi qui mettant fin aux anciennes combinations diplomatiques a su rendre plus étroits les liens qui unissent l'Italie à la France, unitio dans laquelle le sentiment et les intérêts se trouvent si étroitement réunis. L'Italie et la France ont été alliées dans la guerre, elles devront rester alliées dans la paix.

Dans sa réponse le roi d'Italie a, après avoir remercié la nation française pour l'accueil enthousiaste qu'elle lui a fait, déclaré que la France et l'Italie doivent continuer à rester unies afin de mieux collaborer à la grande mission de paix qu'elles ont à accomplir.

La population parisienne a fait au roi d'Italie une réception magnifique. La popularité en France du jeune prince de Piémont est grande. Cet adolescent a conquis tous les cœurs français.

La presse française est unanime à demander une union plus étroite avec l'Italie. Le "Matin" dit que les traités échangés à l'Elysée marquent le commencement d'une alliance intime et fructueuse entre les deux nations sœurs.

Dans l'après-midi d'hier, une réception à l'Hôtel de Ville a eu lieu en l'honneur du roi d'Italie. A l'aller comme au retour, la foule acclama frénétiquement le roi Victor-Emmanuel.

Le matin M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, avait donné, au quai d'Orsay, un grand déjeuner en l'honneur du roi d'Italie, qui visita aussi l'hôpital militaire italien de France, et, accompagné de M. Poincaré, se rendit à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, où il fut harangué par M. Paul M. Ghard, président de cette compagnie. On sait que le roi d'Italie est un numismate passionné et qu'il possède la plus belle collection de monnaies du monde.

Hier soir, le roi d'Italie a reçu la visite du président Wilson. Dans la soirée d'aujourd'hui, il a quitté Paris pour aller visiter les troupes italiennes en Belgique. Le Premier Orlando et le baron Sonnino ne l'ont pas accompagné, devant quitter Paris dans la nuit pour rentrer à Rome.

AU SAN SALVADOR.

San Salvador, 21 Déc.

Le Dr. Thomas G. Paloma a donné sa démission de ministre des finances. Son portefeuille a été confié à M. Jose S. Suay.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 21 Déc.

Le président Wilson s'est rendu aujourd'hui à la Sorbonne où il lui a été conféré en grande cérémonie le diplôme de docteur honoraire. Le Président a été harangué par M. Alfred Croiset, doyen de la Faculté de Paris. A l'aller comme au retour, le président Wilson a été largement acclamé par la foule. Dans la matinée il a fait une excursion en automobile à Versailles.

Le "Times" publie une interview que le président Wilson a accordée à un représentant spécial du grand journal londonien. D'après notre grand grand confrère britannique, le président Wilson aurait dit que dans tous les pays les peuples, qui attendent avec anxiété ce qui se passera à Versailles, se demandent si l'aéropage qui se réunira dans la cité du Grand Roi agira de façon à garantir l'humanité contre des guerres futures. Le président aurait ajouté qu'il importe de solutionner les diverses et difficiles questions sur lesquelles on aura à statuer avec franchise et largeur de vues. Il espère conférer très prochainement avec les hommes d'Etat alliés qui se trouvent à Paris et visiter les autres pays de l'Entente afin de se mettre en contact avec l'opinion de ces divers pays et de tâcher de démêler le sentiment général relativement aux problèmes les plus importants que la Conférence de la paix aura à résoudre.

Le président a fait une allusion à la liberté des mers. Il a déclaré qu'il comprend parfaitement la situation spéciale dans laquelle se trouve l'Angleterre du fait de son insularité.

Dans l'"Echo de Paris", M. Marcel Hutin dit que les parlementaires de la Conférence que diminuer l'influence du président Wilson alors qu'il aurait besoin d'être soutenu par tous les Américains.

UN GRAND BAL EN PERSPECTIVE

Le Lafayette Club a décidé de donner au Civic Auditorium, le Samedi 28 Décembre courant, un grand bal en l'honneur de la Mission Militaire française se rendant en Sibérie.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons tous détails sur cette soirée qui, d'ores et déjà, s'annonce comme devant être tout particulièrement brillante.

ENCORE UN SCANDALE MUNICIPAL.

M. Fred Suhr, conseiller municipal, exerce l'honorable profession d'entrepreneur des pompes funèbres. Comme il utilise pour ses propres affaires le mandat public qui lui a été confié, il se trouve aujourd'hui sous le coup d'une accusation grave. On lui reproche d'avoir reçu de l'argent de la Ville pour procéder à l'enterrement de soldats indigents et de s'être fait payer par les parents des militaires défunts les frais des funérailles. Comme on le voit, il touchait des deux côtés, du moins les personnes qui l'accusent le prétendent.

DEFECTIVE ORIGINAL

GUILLAUME II et BISMARCK

LE TRISTE DENOUEMENT D'UNE ENTREPRISE DONT BISMARCK FUT L'AUTEUR INITIAL.

L'abdication et la fuite en Hollande de Guillaume II, c'est le dénouement d'une entreprise dont Bismarck, en 1864, sous le règne de Guillaume Ier, fut l'auteur initial, et dont le petit-fils de ce souverain a été le continuateur responsable à partir de 1888.

Mais c'est surtout un édifice colossal qui s'écroule. Pour l'avoir construit et constitué au profit de la Prusse, le prince de Bismarck a joui, sa vie durant et après sa mort, de la réputation d'un homme d'Etat de génie. La méritait-il? On peut en douter, si l'on mesure le génie à la durée des œuvres qu'il fonde. Celle du chancelier aura duré un peu plus de quarante ans. Mais qu'en reste-t-il aujourd'hui?

Il est vrai que s'il était vivant, il aurait le droit de plaider que si l'édifice fondé par lui est en ruines, la faute en est à l'empereur qui, après s'être glorifié d'avoir été son disciple, se libéra de sa dictature en lui signifiant brutalement que désormais, il voulait gouverner seul. On sait que Bismarck mourut sans avoir pardonné à Guillaume II ce qu'il appelait son ingratitude. A la veille de rendre le dernier soupir, sa rancune s'exprimait en un langage haineux, gros de prédictions pessimistes. "Vous verrez, déclarait-il à son entourage, que ce malheureux finira par détruire l'attachement qui unit le peuple allemand à la dynastie."

Déjà, le pape Léon XIII, après avoir reçu l'empereur au Vatican, exprimait la crainte "que le règne de ce jeune homme ne se terminât par des désastres". Vers le même temps, le prince de Galles, le futur Edouard VII, faisait écho à ces pronostics en disant de son neveu: "C'est un fou!"

Dans une certaine mesure, le ressentiment de l'ex-chancelier était donc légitime. Mais il oubliait, qu'au temps où son influence s'exerçait souverainement sur son élève, il n'était encore que prince héritier, il avait encouragé ses pires instincts, a flatté ses ambitions, encouragé la hâte monstrueuse de régner qui s'était emparée de lui, du vivant de son grand-père Guillaume Ier, lorsqu'il apprit que son père, le kronpring Frédéric, était atteint d'une maladie mortelle et que ses jours étaient comptés.

Il s'était alors flatté que le malade renoncerait à la couronne. Quand il se fut convaincu qu'il n'en serait rien, son attitude fut abominable. Elle se prolongea durant le règne si court de Frédéric III. Depuis longtemps, ses parents avaient à se plaindre de lui, de ses fréquentes révoltes contre leur autorité, des empiétements qu'il se permettait sur le pouvoir du souverain, empiétements que le vieil empereur tolérait et encourageait, comme s'il n'eût pas été fâché de voir son petit-fils se préparer à lui succéder et comme s'il eût été convaincu que Frédéric ne régnerait pas.

—ooo—

A cette époque, le futur Guillaume II ne se contient plus et, Frédéric étant en possession de la couronne, ce fils dénaturé ose lui demander d'abdiquer en sa faveur.

Quoique marié et père de quatre fils, sa conduite privée ne vaut pas mieux que sa conduite publique, et les témoins de ses actes tremblent en pensant que, d'un moment à l'autre, les destinées de l'empire peuvent être confiées à un prince en qui domine si peu le sentiment du devoir.

Au cours des péripéties de cette lutte pour la couronne, Bismarck est derrière Guillaume, encourage sa rébellion, convaincu qu'en agissant ainsi il s'assurera sur son futur maître assez d'influence pour en faire l'instrument de ses propres volontés. Voilà ce dont devront toujours se souvenir les historiens de la vie de ce monarque qui, Bismarck parti, continuera son œuvre en abusant des moyens de peser sur le monde qu'il avait appris de ce professeur incomparable, expert dans le mal au plus haut degré.

Dans l'exécution du projet d'encerclement de l'univers et de main-mise sur toutes les nations, Guillaume II et l'ex-chancelier se valent et, en suivant leurs traces sur les chemins qu'ils ont parcouru, on est conduit à se demander lequel des deux vaut mieux que l'autre. Si j'avais à me prononcer, je n'hésiterais pas à décerner la palme au chancelier, mais peut-être y aurait-il dans mon choix un peu d'injustice, car en ce qui touche leur participation aux événements, on peut dire qu'ils sont égaux. Bismarck a été un ancêtre, Guillaume II un dégénéré. Celui-ci a continué celui-là et si le premier a commencé l'empoisonnement de l'Allemagne, le second l'a perfectionné pour rendre inévitable la guerre qu'il voulait, dont le dénouement nous apparaît aujourd'hui sous la forme d'un châtiment infligé à leur scélératesse.

Descendu dans la tombe depuis vingt ans, Bismarck n'est frappé que dans sa renommée d'homme d'Etat. On pourra dire du premier chancelier d'Allemagne ce que Chateaubriand disait après le congrès de Vérone, en 1823, du prince de Metternich, chancelier d'Autriche: "L'autorité vient du génie du gouvernement ou de la médiocrité du gouverné; c'est ce qui demeurerait à démêler dans M. de Metternich." En ce qui touche Bismarck, c'est tout démêlé. Sa renommée d'homme d'Etat périt avec son œuvre. Mais une condamnation prononcée sur un cercueil n'est pour le condamné qu'un châtiment platonique et, encore que ce soit celui auquel vivant il eût été le plus sensible, il n'aura pas à en souffrir.

Tout autre celui qui frappe Guillaume II dans son orgueil et dans ses ambitions d'autocrate; il l'humilie, anéantit sa puissance, le déconsidère aux yeux de son peuple, le voue aux flétrissures de l'humanité présente et future, venge les morts et le précipite du sommet sur lequel les circonstances l'avaient porté dans un abîme sans fond. Il mord la poussière, dans une attitude que, vu son langage passé, ses menaces, ses prédictions, ses vantardises rendraient quasi grotesque si ses crimes ne la rendaient tragique.

Ernest Daudet.

—:o:—

LA BASSESSE DES SOCIALISTES ALLEMANDS.

Dès que la guerre fut définitivement perdue pour l'Allemagne, les socialistes cherchèrent parmi les prisonniers des dupes pour plaider la cause du pauvre peuple bocne innocent.

On commence à recueillir, grâce aux prisonniers français rentrant de l'Allemagne, des renseignements précis sur la propagande soi-disant socialiste à laquelle les Allemands se livrèrent auprès de nos prisonniers, quand la guerre fut définitivement perdue pour l'Allemagne.

En octobre dernier, les Allemands commencèrent à chercher dans les camps de prisonniers des Français qui consentiraient à plaider en France la cause de l'Allemagne nouvelle. Au début de novembre, le système fut appliqué en grand. Les conseils de soldats allemands essayèrent de s'assurer le concours des prisonniers qui allaient être libérés. Ils déclaraient que les socialistes allemands désiraient vivement vivre en bons termes avec les camarades français et entrer en relation avec des députés français pour leur annoncer le triomphe définitif des idées socialistes en Allemagne et les convaincre de la nécessité d'aplanir toutes les difficultés avec la France.

Un sous-officier raconte que Lédebour essaya de le persuader de faire comprendre aux camarades français qu'il importait, pour arriver à l'union de tous les prolétaires, de peser sur le gouvernement pour le déterminer à présenter au nouveau gouvernement allemand des conditions d'armistice moins dures, ajoutant que la démocratie allemande ne devait pas être tenue responsable des fautes et des crimes du régime impérialiste.

Plus tard, le même sous-officier, introduit auprès du sous-secrétaire d'Etat David, fut accueilli avec une extrême amabilité. David insista sur l'urgence de ravitailler l'Allemagne et la nécessité de faire atténuer les conditions de l'armistice, notamment celles concernant la livraison du matériel de chemins de fer.

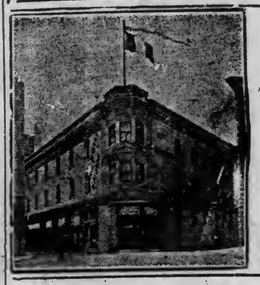
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à 12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chande et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 novembre 1918.

Les critiques militaires qui, depuis quatre ans commenttaient avec profit pour eux les communiqués militaires, ne consentent pas à démobiliser; tous ces colonels, ces généraux, retour de Limoges, qui touchaient de beaux appointements pour suivre sur la carte les avances et les reculs des armées, ce qui ne demandait ni beaucoup d'imagination ni grands efforts, ne peuvent se décider à déposer la plume. L'un d'eux a trouvé cette formule lapidaire: "Puisque je ne peux parler aux civils des choses militaires que je connais bien, je m'occuperai en militaire des affaires civiles." Le projet est séduisant pour celui qui l'a conçu; reste à savoir s'il sera du goût des lecteurs, car c'est surtout en matière de journalisme que le vieux dicton est vrai: "Chacun son métier, les vaches seront bien gardées." Les critiques militaires ont opéré à tort et à travers pendant quatre ans. Il semble qu'ils devraient céder la place aux diplomates qui nous entretiendraient des phases de la conférence de la paix qui va commencer à Versailles où se tiendra décidément le Congrès. On s'apprête à recevoir un millier d'ambassadeurs, de plénipotentiaires, de Conseillers d'ambassade, de secrétaires et de Conseillers techniques. Mille personnages, grands et petits, c'est presque un régiment.

Dès à présent, la question de la participation du pape est posée. Certains même assurent qu'elle est résolue par l'opposition préalable de l'Italie. Ce serait donc une porte aussitôt fermée qu'entr'ouverte. Malgré tout, il y a tout un parti qui ne s'avoue pas vaincu et qui a commencé une véritable croisade, — c'est le mot — à travers les Chancelleries, pour que Benoit XV soit représenté. C'est plus délicat qu'on ne le suppose, mais il y a de grandes chances pour que cette tentative ne réussisse pas. Le pape a d'ailleurs tout fait pour que ce projet qu'il caresse depuis les premiers jours de son pontificat, échoue aussi complètement que possible. Nous ne tarderons pas à être fixés. Pour en revenir à la démobilisation des critiques militaires, leur mine fait peine à voir; ils étaient hier encore les ténors des journaux, les voilà relégués dans les inutilités. Quelques-uns se sont mis à compulser les campagnes de Napoléon Ier et nous menacent d'énormes in-folios de critiques militaires et comparées. Attendons de pied ferme. Ecrire des volumes, ce n'est pas très difficile, le tout est de les faire lire. C'est là que la difficulté commence.

A part les militaires de profession, les véritables généraux en disponibilité, aidés par quelques habiles secrétaires qui étaient aussi parfois des courtiers malins, il y a tout un bataillon de caporaux, de sergents auxiliaires, ou simplement de commis d'Etat-major, qui signaient bravement à droite et gauche, le général X..., le colonel Z..., ou le colonel Y... et qui voient supprimer leur casuel, il va falloir revenir aux travaux d'avant-guerre; l'un d'eux était reporter, il retrouvera sa place; un autre était commis dans une banque, il reviendra à ses chiffres. Il y a même, parmi ces officiers supérieurs de convention, un garçon de café qui savait écouter en servant une clientèle militaire et dons les articles n'étaient pas les moins prisés ni les moins intéressants; celui-là continuera son métier, le tablier blanc en bataille.

"C'est dommage, disait-il, ce sont cinq beaux billets bleus qui vont me manquer."

Il est évident que les pourboires sont un peu plus longs à gagner; mais quoi, il faut se faire une raison. Tout a une fin.

Jean Bernard.

LES ALLEMANDS EXPULSES DE LA ROUMANIE.

M. Antonesco, revenant de Jassy, raconte comment la Roumanie a rompu le traité de paix avec l'Allemagne et expulsé les envahisseurs du sol national.

Le ministre de Roumanie Antonesco, de retour à Paris, a raconté au représentant de lagence Havas les péripéties dramatiques du voyage de Jassy.

Il avait reçu de MM. Clemenceau et Pichon, avant son départ, la mission d'avertir le roi, Bratiano et les amis de l'Entente, que le moment était venu de chasser les Allemands, l'aide de l'Entente étant assurée. Arrivé à Salonique, le général Franchet d'Esperey le mit au courant de l'action projetée contre l'Autriche-Hongrie pour libérer la Serbie et marcher sur Budapest. L'armée roumaine devant constituer l'aile droite et couvrir les Alliés de ce côté, il lui fit connaître les forces qu'il mettrait à la disposition de Berthelot pour le passage du Danube et l'époque approvimative à laquelle elles l'effectueraient.

Il partit le 16 octobre en aéroplane pour Jassy. Après un voyage sans incident, il atterrit à une vingtaine de kilomètres de la ville et marcha pendant cinq heures pour atteindre le domicile du ministre de France, où il resta caché pendant six jours. Il put ainsi alors que les Allemands étaient encore tout puissants, converser secrètement avec Bratiano et le roi et prendre en commun toutes les mesures pour le départ du gouvernement Marchiloman et la mobilisation de l'armée roumaine. Le roi, la reine et Bratiano envoyaient des télégrammes d'adhésion chaleureuse et d'admiration à M. Clemenceau pour son courage et son sang-froid.

Après le départ de Marghiloman et la mobilisation, il se montra publiquement à Jassy. Berthelot passa le Danube dans la nuit du 8 au 9 novembre. Les Roumains attaquèrent simultanément les Allemands à Foscani et à Braïla. Il raconte la suite des événements, comme l'entrée solennelle de Berthelot à la tête des troupes françaises, accueillies avec enthousiasme après la signature de l'armistice.

"Après l'exposé de la situation intérieure actuelle en Roumanie, il a affirmé que sa patrie est prête à seconder la France dans la tâche admirable qu'elle est appelée à jouer dans l'Europe centrale et orientale. Le programme de la France sera celui de la Roumanie, car cette dernière, reconnaissante de l'appui, est consciente que c'est à elle qu'elle doit la réalisation de son unité nationale.

—:o:—

POURQUOI NOS DOIGTS ONT-ILS DES ONGLES?

Il faut toujours se souvenir, quand on demande à quoi sert telle ou telle partie du corps, que tous les animaux d'ordre supérieur, l'homme y compris, ont la même structure, et qu'un organe, ayant peut-être peu d'utilité pour tel animal, est, au contraire, très utile à tel autre. Bien qu'on puisse penser que les ongles de la main, comme ceux du pied, ne nous sont pas très utiles, il est aisé de voir que ces ongles sont indispensables à ceux des animaux qui doivent gratter le sol ou qui doivent se défendre avec leurs griffes, car les griffes ne sont pas autre chose que des ongles. Cependant, les ongles ont plus d'utilité pour nous qu'on ne le pense, parce qu'ils rendent plus ferme l'extrémité des doigts. De ce fait, on peut bien mieux saisir des objets, principalement les objets de petite dimension, qu'on ne le ferait en l'absence des ongles.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

TOUS LES JOURS
le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
638, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement le guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

GUILLAUME II et BISMARCK

LE TRISTE DENOUEMENT D'UNE ENTREPRISE DONT BISMARCK FUT L'AUTEUR INITIAL.

L'abdication et la fuite en Hollande de Guillaume II, c'est le dénouement d'une entreprise dont Bismarck, en 1864, sous le règne de Guillaume Ier, fut l'auteur initial, et dont le petit-fils de ce souverain a été le continuateur responsable à partir de 1888.

Mais c'est surtout un édifice colossal qui s'écroule. Pour l'avoir construit et constitué au profit de la Prusse, le prince de Bismarck a joui, sa vie durant et après sa mort, de la réputation d'un homme d'Etat de génie. La méritait-il? On peut en douter, si l'on mesure le génie à la durée des œuvres qu'il fonde. Celle du chancelier aura duré un peu plus de quarante ans. Mais qu'en reste-t-il aujourd'hui?

Il est vrai que s'il était vivant, il aurait le droit de plaider que si l'édifice fondé par lui est en ruines, la faute en est à l'empereur qui, après s'être glorifié d'avoir été son disciple, se libéra de sa dictature en lui signifiant brutalement que désormais, il voulait gouverner seul. On sait que Bismarck mourut sans avoir pardonné à Guillaume II ce qu'il appelait son ingratitude. A la veille de rendre le dernier soupir, sa rancune s'exprimait en un langage haineux, gros de prédictions pessimistes. "Vous verrez, déclarait-il à son entourage, que ce malheureux finira par détruire l'attachement qui unit le peuple allemand à la dynastie."

Déjà, le pape Léon XIII, après avoir reçu l'empereur au Vatican, exprimait la crainte "que le règne de ce jeune homme ne se terminât par des désastres". Vers le même temps, le prince de Galles, le futur Edouard VII, faisait écho à ces pronostics en disant de son neveu: "C'est un fou!"

Dans une certaine mesure, le ressentiment de l'ex-chancelier était donc légitime. Mais il oubliait, qu'au temps où son influence s'exerçait souverainement sur son élève, il n'était encore que prince héritier, il avait encouragé ses pires instincts, a flatté ses ambitions, encouragé la hâte monstrueuse de régner qui s'était emparée de lui, du vivant de son grand-père Guillaume Ier, lorsqu'il apprit que son père, le kronpring Frédéric, était atteint d'une maladie mortelle et que ses jours étaient comptés.

Il s'était alors flatté que le malade renoncerait à la couronne. Quand il se fut convaincu qu'il n'en serait rien, son attitude fut abominable. Elle se prolongea durant le règne si court de Frédéric III. Depuis longtemps, ses parents avaient à se plaindre de lui, de ses fréquentes révoltes contre leur autorité, des empiétements qu'il se permettait sur le pouvoir du souverain, empiétements que le vieil empereur tolérait et encourageait, comme s'il n'eût pas été fâché de voir son petit-fils se préparer à lui succéder et comme s'il eût été convaincu que Frédéric ne régnerait pas.

—ooo—

A cette époque, le futur Guillaume II ne se contient plus et, Frédéric étant en possession de la couronne, ce fils dénaturé ose lui demander d'abdiquer en sa faveur.

Quoique marié et père de quatre fils, sa conduite privée ne vaut pas mieux que sa conduite publique, et les témoins de ses actes tremblent en pensant que, d'un moment à l'autre, les destinées de l'empire peuvent être confiées à un prince en qui domine si peu le sentiment du devoir.

Au cours des péripéties de cette lutte pour la couronne, Bismarck est derrière Guillaume, encourage sa rébellion, convaincu qu'en agissant ainsi il s'assurera sur son futur maitre assez d'influence pour en faire l'instrument de ses propres volontés. Voilà ce dont devront toujours se souvenir les historiens de la vie de ce monarque qui, Bismarck parti, continuera son œuvre en abusant des moyens de peser sur le monde qu'il avait appris de ce professeur incomparable, expert dans le mal au plus haut degré.

Dans l'exécution du projet d'encerclement de l'univers et de main-mise sur toutes les nations, Guillaume II et l'ex-chancelier se valent et, en suivant leurs traces sur les chemins qu'ils ont parcouru, on est conduit à se demander lequel des deux vaut mieux que l'autre. Si j'avais à me prononcer, je n'hésiterais pas à décerner la palme au chancelier, mais peut-être y aurait-il dans mon choix un peu d'injustice, car en ce qui touche leur participation aux événements, on peut dire qu'ils sont égaux. Bismarck a été un ancêtre, Guillaume II un dégénéré. Celui-ci a continué celui-là et si le premier a commencé l'empoisonnement de l'Allemagne, le second l'a perfectionné pour rendre inévitable la guerre qu'il voulait, dont le dénouement nous apparaît aujourd'hui sous la forme d'un châtiment infligé à leur scélératesse.

Descendu dans la tombe depuis vingt ans, Bismarck n'est frappé que dans sa renommée d'homme d'Etat. On pourra dire du premier chancelier d'Allemagne ce que Chateaubriand disait après le congrès de Vérone, en 1823, du prince de Metternich, chancelier d'Autriche: "L'autorité vient du génie du gouvernement ou de la médiocrité du gouverné; c'est ce qui demeurerait à démêler dans M. de Metternich." En ce qui touche Bismarck, c'est tout démêlé. Sa renommée d'homme d'Etat périt avec son œuvre. Mais une condamnation prononcée sur un cercueil n'est pour le condamné qu'un châtiment platonique et, encore que ce soit celui auquel vivant il eût été le plus sensible, il n'aura pas à en souffrir.

Tout autre celui qui frappe Guillaume II dans son orgueil et dans ses ambitions d'autocrate; il l'humilie, anéantit sa puissance, le déconsidère aux yeux de son peuple, le voue aux flétrissures de l'humanité présente et future, venge les morts et le précipite du sommet sur lequel les circonstances l'avaient porté dans un abime sans fond. Il mord la poussière, dans une attitude que, vu son langage passé, ses menaces, ses prédictions, ses vantardises rendraient quasi grotesque si ses crimes ne la rendaient tragique.

Ernest Daudet.

—:o:—

LA BASSESSE DES SOCIALISTES ALLEMANDS.

Dès que la guerre fut définitivement perdue pour l'Allemagne, les socialistes cherchèrent parmi les prisonniers des dupes pour plaider la cause du pauvre peuple boche innocent.

On commence à recueillir, grâce aux prisonniers français rentrant de l'Allemagne, des renseignements précis sur la propagande soi-disant socialiste à laquelle les Allemands se livrèrent auprès de nos prisonniers, quand la guerre fut définitivement perdue pour l'Allemagne.

En octobre dernier, les Allemands commencèrent à chercher dans les camps de prisonniers des Français qui consentiraient à plaider en France la cause de l'Allemagne nouvelle. Au début de novembre, le système fut appliqué en grand. Les conseils de soldats allemands essayèrent de s'assurer le concours des prisonniers qui allaient être libérés. Ils déclaraient que les socialistes allemands désiraient vivement vivre en bons termes avec les camarades français et entrer en relation avec des députés français pour leur annoncer le triomphe définitif des idées socialistes en Allemagne et les convaincre de la nécessité d'aplanir toutes les difficultés avec la France.

Un sous-officier raconte que Ledebour essaya de le persuader de faire comprendre aux camarades français qu'il importait, pour arriver à l'union de tous les prolétaires, de peser sur le gouvernement pour le déterminer à présenter au nouveau gouvernement allemand des conditions d'armistice moins dures, ajoutant que la démocratie allemande ne devait pas être tenue responsable des fautes et des crimes du régime impérialiste.

Plus tard, le même sous-officier, introduit auprès du sous-secrétaire d'Etat David, fut accueilli avec une extrême amabilité. David insista sur l'urgence de ravitailler l'Allemagne et la nécessité de faire atténuer les conditions de l'armistice, notamment celles concernant la livraison du matériel de chemins de fer.

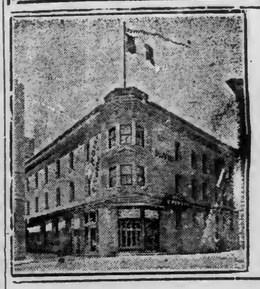
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3993
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 novembre 1918.

Les critiques militaires qui, depuis quatre ans commenttaient avec profit pour eux les communiqués militaires, ne consentent pas à démobiliser; tous ces colonels, ces généraux, retour de Limoges, qui touchaient de beaux appointements pour suivre sur la carte les avances et les reculs des armées, ce qui ne demandait ni beaucoup d'imagination ni grands efforts, ne peuvent se décider à déposer la plume. L'un d'eux a trouvé cette formule lapidaire: "Puisque je ne peux parler aux civils des choses militaires que je connais bien, je m'occuperai en militaire des affaires civiles." Le projet est séduisant pour celui qui l'a conçu; reste à savoir s'il sera du goût des lecteurs, car c'est surtout en matière de journalisme que le vieux dicton est vrai: "Chacun son métier, les vaches seront bien gardées." Les critiques militaires ont opéré à tort et à travers pendant quatre ans. Il semble qu'ils devraient céder la place aux diplomates qui nous entretiendraient des phases de la conférence de la paix qui va commencer à Versailles où se tiendra décidément le Congrès. On s'apprête à recevoir un millier d'ambassadeurs, de plénipotentiaires, de Conseillers d'ambassade, de secrétaires et de Conseillers techniques. Mille personnages, grands et petits, c'est presque un régiment.

Dès à présent, la question de la participation du pape est posée. Certains même assurent qu'elle est résolue par l'opposition préalable de l'Italie. Ce serait donc une porte aussitôt fermée qu'entr'ouverte. Malgré tout, il y a tout un parti qui ne s'avoue pas vaincu et qui a commencé une véritable croisade, — c'est le mot — à travers les Chancelleries, pour que Benoit XV soit représenté. C'est plus délicat qu'on ne le suppose, mais il y a de grandes chances pour que cette tentative ne réussisse pas. Le pape a d'ailleurs tout fait pour que ce projet qu'il caresse depuis les premiers jours de son pontificat, échoue aussi complètement que possible. Nous ne tarderons pas à être fixés. Pour en revenir à la démobilisation des critiques militaires, leur mine fait peine à voir; ils étaient hier encore les ténors des journaux, les voilà relégués dans les inutilités. Quelques-uns se sont mis à compulser les campagnes de Napoléon Ier et nous menacent d'énormes in-folios de critiques militaires et comparées. Attendons de pied ferme. Ecrire des volumes, ce n'est pas très difficile, le tout est de les faire lire. C'est là que la difficulté commence.

A part les militaires de profession, les véritables généraux en disponibilité, aidés par quelques habiles secrétaires qui étaient aussi parfois des courtiers malins, il y a tout un bataillon de caporaux, de sergents auxiliaires, ou simplement de commis d'Etat-major, qui signaient bravement à droite et gauche, le général X..., le colonel Z..., ou le colonel Y... et qui voient supprimer leur casuel, il va falloir revenir aux travaux d'avant-guerre; l'un d'eux était reporter, il retrouvera sa place; un autre était commis dans une banque, il reviendra à ses chiffres. Il y a même, parmi ces officiers supérieurs de convention, un garçon de café qui savait écouter en servant une clientèle militaire et dons les articles n'étaient pas les moins prisés ni les moins intéressants; celui-là continuera son métier, le tablier blanc en bataille.

"C'est dommage, disait-il, ce sont cinq beaux billets bleus qui vont me manquer."

Il est évident que les pourboires sont un peu plus longs à gagner; mais quoi, il faut se faire une raison. Tout a une fin.

Jean Bernard.

LES ALLEMANDS EXPULSES DE LA ROUMANIE.

M. Antoneseo, revenant de Jassy, raconte comment la Roumanie a rompu le traité de paix avec l'Allemagne et expulsé les envahisseurs du sol national.

Le ministre de Roumanie Antonesco, de retour à Paris, a raconté au représentant de lagence Havas les péripéties dramatiques du voyage de Jassy.

Il avait reçu de MM. Clemenceau et Pichon, avant son départ, la mission d'avertir le roi, Bratiano et les amis de l'Entente, que le moment était venu de chasser les Allemands, l'aide de l'Entente étant assurée. Arrivé à Salonique, le général Franchet d'Esperey le mit au courant de l'action projetée contre l'Autriche-Hongrie pour libérer la Serbie et marcher sur Budapest. L'armée roumaine devant constituer l'aile droite et couvrir les Alliés de ce côté, il lui fit connaître les forces qu'il mettrait à la disposition de Berthelot pour le passage du Danube et l'époque approximative à laquelle elles l'effectueraient.

Il partit le 16 octobre en aéroplane pour Jassy. Après un voyage sans incident, il atterrit à une vingtaine de kilomètres de la ville et marcha pendant cinq heures pour atteindre le domicile du ministre de France, où il resta caché pendant six jours. Il put ainsi alors que les Allemands étaient encore tout puissants, converser secrètement avec Bratiano et le roi et prendre en commun toutes les mesures pour le départ du gouvernement Marchiloman et la mobilisation de l'armée roumaine. Le roi, la reine et Bratiano envoyaient des télégrammes d'adhésion chaleureuse et d'admiration à M. Clemenceau pour son courage et son sang-froid.

Après le départ de Marghiloman et la mobilisation, il se montra publiquement à Jassy. Berthelot passa le Danube dans la nuit du 8 au 9 novembre. Les Roumains attaquèrent simultanément les Allemands à Foscani et à Braïla. Il raconte la suite des événements, comme l'entrée solennelle de Berthelot à la tête des troupes françaises, accueillies avec enthousiasme après la signature de l'armistice.

Après l'exposé de la situation intérieure actuelle en Roumanie, il a affirmé que sa patrie est prête à seconder la France dans la tâche admirable qu'elle est appelée à jouer dans l'Europe centrale et orientale. Le programme de la France sera celui de la Roumanie, car cette dernière, reconnaissante de l'appui, est consciente que c'est à elle qu'elle doit la réalisation de son unité nationale.

—:o:—

POURQUOI NOS DOIGTS ONT-ILS DES ONGLES?

Il faut toujours se souvenir, quand on demande à quoi sert telle ou telle partie du corps, que tous les animaux d'ordre supérieur, l'homme y compris, ont la même structure, et qu'un organe, ayant peut-être peu d'utilité pour tel animal, est, au contraire, très utile à tel autre. Bien qu'on puisse penser que les ongles de la main, comme ceux du pied, ne nous sont pas très utiles, il est aisé de voir que ces ongles sont indispensables à ceux des animaux qui doivent gratter le sol ou qui doivent se défendre avec leurs griffes, car les griffes ne sont pas autre chose que des ongles. Cependant, les ongles ont plus d'utilité pour nous qu'on ne le pense, parce qu'ils rendent plus ferme l'extrémité des doigts. De ce fait, on peut bien mieux saisir des objets, principalement les objets de petite dimension, qu'on ne le ferait en l'absence des ongles.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

TOUS LES JOURS le FRANCO-CALIFORNIEN publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3.000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étiolissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentarie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2285

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eestmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4006

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

P. LERGER — C. MAILHEBIAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
GOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES — L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—23—

IX.

Le Tour de Louison.

—Avant tout, mademoiselle, répondit-il d'une voix mal assurée, que nous ne nous traitions pas en ennemis.

Louison eut envie de lui tendre bien vite ses deux mains; mais elle s'était promis de lui faire acheter son pardon, et elle resta très digne.

—Tout au moins, dit-elle, devons-nous nous traiter en indifférents!

—Ah! mademoiselle, pouvez vous oublier ainsi l'amitié de notre enfance?

—L'amitié ne saurait exister, monsieur, qu'à la condition d'être partagée, et je ne puis vous conserver la mienne, puisque vous m'avez retiré la vôtre.

—C'est mal, Louison, c'est mal de parler ainsi!

—C'est donc mal faire que de constater la vérité?

Personne en ce moment n'aurait reconnu la petite Louison, tellement elle se grandissait et parlait sévèrement.

— Louison, vous savez bien que mon cœur n'a pas cessé un instant de vous être fidèle, déclara énergiquement Frédéric.

— Oh! oh! monsieur. Est-ce dans les salons... exotiques qu'on vous apprend à mentir?

La jeune fille eut un geste superbe d'inndignation.

— Vous êtes injuste! s'écria Frédéric; je ne vous reconnais plus, vous que j'avais toujours vue si bonne, si indulgente!

— Mon indulgence était bien mal placée, monsieur!

Elle devenait terrible, la mignonne Louisette; et, en elle-même, elle riait de cette grande colère qu'elle jouait si bien. Elle voyait déjà Frédéric à ses genoux.

— Non. Taisez-vous! s'écria Frédéric. Nous sommes pris, heurtés, entre les haines de nos pères, et c'est tout. Il n'y a entre nous ni oubli, ni ingratitude. Louison, je vous jure que vous occupez toujours la même place dans mon cœur... Mais comment pouvais-je vous le dire, quand votre père, par sa conduite, m'a fermé la porte de votre maison?

— Que mon père ait eu des torts, je le veux bien; mais le vôtre a eu les siens aussi...

— Je ne saurais admettre, mademoiselle, qu'on manque aussi gravement à mon père... Mon père est bon pour moi, je ne le connaissais pas encore aussi tendre, aussi dévoué... Et d'ailleurs, mon père se montrât-il dur pour moi, que je ne l'en aimerais et ne le respecterais pas moins... Je vous le répète: manquer à mon père, c'est me manquer à moi-même!

— Oh! oh! fit Louison devenant très ironique, laissons un peu tous ces manquements, mon cher monsieur! Je comprends très bien, du reste, votre enthousiasme pour un père qui vous a... mijoté un si beau mariage...

— Un mariage! prononça Frédéric un peu décontenancé.

— Eh oui, un riche mariage! Je suppose que vous n'allez pas me démentir? Faut-il vous dire les noms? Miss Edith Dickson! Américaine! Fortune colossale... gagnée Dieu sait comme! Moi, je me défie toujours de ces fortunes amassées de l'autre côté de l'Atlantique. Enfin on m'a assuré que le père de cette belle demoiselle, qui bostonne si élégamment, possède une mine de pétrole; vous serez bien éclairés...

— Votre persiflage est inutile, Louison. Il est vrai que mon père m'a mené dans la famille Dickson, qu'on me jette assez ouvertement cette jeune fille à la tête; mais rien n'a été fait nettement. Je ne veux pas contrarier mon père, qui me comble en ce moment de gâteries, qui me donne chaque jour de nouvelles preuves de tendresse; mais, quand il me parlera sérieusement de ce mariage, je lui ferai comprendre peu à peu qu'il ne saurait me convenir. Dans l'état d'exaspération où je le vois contre votre père et où votre père est lui-même contre nous, je ne puis rien brusquer, je dois savoir attendre. Depuis mon retour à Paris, j'ai l'âme brisée par bien des chagrins; vous les connaissez puisque vous êtes l'amie dévouée de ma sœur... Je vois la désunion dans ma famille; mon devoir n'est-il pas d'y ramener le bonheur, d'éviter toute nouvelle cause de querelle? Louison, vous qui me connaissez depuis l'enfance, qui avez même souffert quelquefois de la violence de mon caractère, ne devinez-vous pas combien je déploie d'énergie pour me dominer et agir prudemment, pour arriver à mon but, pour assurer la tranquillité de tous les miens, accomplir le rêve d'Henriette?... Louison, ne savez-vous donc pas que l'affection qui m'unissait à vous autrefois, affection d'enfant, de camarade, est devenue de l'amour? Louison, faut-il donc entre nous de grands serments pour que vous ne doutiez plus de mon cœur?...

Le visage de Louison commençait à s'humaniser; ses lèvres étaient sur le point de sourire; son cœur se dilatait... Elle voyait déjà Frédéric à ses genoux, comme elle l'avait décidé d'avance, et elle était pleinement heureuse, quand quement dans le boudoir.

— Mademoiselle... mademoiselle... Votre père...

— Comment! encore!... s'écria Louison.

Elle avait bien eu son tour; mais, à son tour, elle voyait son entrevue interrompue. Brettecourt n'était donc pas arrivé à retenir le notaire? — Brettecourt avait bien essayé; mais toute sa ruse était demeurée sans effet devant la dénonciation du clerc qui servait de policier à M. Florimont. Au moment même où le général voyait le brave officier ministériel embarqué dans des textes de lois et des considérations philosophiques, le clerc, un nommé Buguet, être sans importance qui n'avait que la qualité d'obéir aveuglément à son patron, était entré, le visage bouleversé, dans le cabinet du notaire. Et il iul avait dit à voix basse:

— J'ai vu M. de Villepreux pénétrer dans la maison.

— Le marquis?

— Non, non. Le jeune... l'officier!

Alors, Florimont avait congédié Brettecourt en s'excusant beaucoup:

— Pardonnez-moi... une affaire pressante...

Il n'avait, d'ailleurs, nullement soupçonné la part que le général jouait dans cette petite machination; et il s'était élancé vers son appartement, aussi vivement que lui permettait son honorable ventre. Brettecourt était parti, mais se tenait dans le voisinage, pour surveiller les évènements. Le notaire commença par gagner, grâce au couloir de service, la porte de derrière du boudoir; et, tout doucement il poussa une targette, afin d'empêcher que Frédéric ne s'échappât de ce côté. Il voulait le voir, le foudroyer! Louison, en effet, essaya d'ouvrir cette porte et, devant la résistance qu'elle éprouvait, elle comprit:

— On nous a trahis!

Quand elle se retourna, elle vit son père qui écartait furieusement la femme de chambre.

— Mon Dieu! murmura la jeune fille, il va tout gâter.

Il avait un air terrible, le petit Florimont. Personne n'aurait reconnu en lui l'homme si doux, si bienveillant, au caractère si facile, que jusqu'alors sa fille avait mené par le bout du nez. Quand il eut renvoyé la femme de chambre, il prit sa fille par la main et, sans écouter ses supplications, la conduisit, ou plutôt la jeta dans sa chambre, dont il referma la porte à clef. Puis, il s'avança vers Frédéric, ne parlant pas encore, mais roulant des yeux furibonds qui signifiaient:

— A nous deux, monsieur!

Frédéric était demeuré très calme. Une explication avec le notaire ne lui faisait nullement peur; il avait eu d'autres angoisses lorsque Louison l'avait traité d'infidèle. Et il ne chancela pas, comme le notaire s'y attendait, devant cette apostrophe classique:

— Que faites-vous ici, monsieur

— Que faites-vous ici, monsieur?

Affectant le plus grand calme, aimable, souriant, Frédéric répondit:

— Je faisais une visite à mademoiselle Florimont.

— Je vous défends, monsieur, de faire des visites à ma fille.

— A l'avenir, monsieur, je respecterai votre défense; mais, comme vous ne me l'aviez pas encore faite, vous me permettrez de vous demander ce que signifient vos allures tragiques, vos cris de colère...

— Monsieur, interrompit Florimont, je sais que vous avez beaucoup d'esprit; mais vous auriez prouvé que vous aviez du bon sens, je dirai même plus: de l'honnêteté, en cessant d'importuner une jeune fille...

— Importuner! oh! monsieur Florimont, que voilà un mot de trop! Je suis venu faire une visite à mademoiselle votre fille, et je l'ai si peu importunée qu'elle m'a reçu fort aimablement.

Florimont était un peu démonté par le calme de Frédéric; aussi cria-t-il plus fort pour se donner du courage:

— Sachez, monsieur, que, tout comte et futur marquis que vous soyez, je ne vous laisserai pas compromettre ma fille!

— Je vous répondrais, monsieur, que le meilleur moyen de compromettre une jeune personne est de faire du tapage, comme vous faites en ce moment, si la visite de son fiancé pouvait compromettre une jeune fille.

— Son fiancé!

Jusque-là, les deux hommes étaient restés debout; mais le notaire ne put supporter une telle déclaration. Il tomba, abasourdi, sur une petite chaise dorée, qu'il faillit casser, et répéta:

— Son fiancé!

— C'est généralement le nom qu'on donne, en France, aux jeunes gens qui veulent épouser une jeune fille.

— Quand les parents le leur ont permis, monsieur!

— Ceux qui aiment bien, monsieur Florimont, savent attendre le consentement des parents.

Louison, qui, de sa chambre, pouvait tout entendre, était au huitième ciel. Elle oubliait sa fureur contre son père pour ne songer qu'à Frédéric. Et elle murmu-

(A Continuer)

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4335—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street — OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 587
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
128 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée francs per parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-318 Phone: Garfield 869
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux toutes heures par arrangement
Residence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 6
916, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 2090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 460
Résidence: 2926, rue Pierce, près du Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médicol de la Société Françaises de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 181
Residence Phone: Sunset-3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté du Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yaux, des orellies, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1280

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urineires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 8 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
965 MARKET STREET.
Phone: Prospect 604.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemes, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 30 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia.
San Francisco.
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

paix à la Conférence de Versailles seront retardés jusqu'au commencement de février au plus tôt, par suite des changements qui se sont produits dans le programme du président Wilson en ce qui concerne ses déplacements et des élections anglaises.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

DÉCÈS

Eloi BEDOURA, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 21 Décembre 1918 à l'âge de 32 ans.

Les funérailles auront lieu le Lundi 23 Décembre courant, à 11 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 19th.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa sœur Mme Arthur Nouqué; de son frère actuellement en France avec l'armée américaine; de ses père et mère M. et Mme Pierre Bedoura (en France); de son beau-frère M. Arthur Nouqué; de ses nièces Renée et Alice Nouqué; de sa cousine Mme J. B. Pedibosco et de toute la famille.

Funérailles privées.

DÉCÈS

Jean BES, né à Saillagol, Tarn et Garonne, France, est décédé à San Francisco le 21 Décembre 1918 à l'âge de 54 ans.

Les funérailles auront lieu le Lundi 23 Décembre courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de J. S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, où, sous les auspices de La Gauloise, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part des Sociétés Françaises La Gauloise et La Conr Victoire ainsi que de ses nombreux amis.

Funérailles privées.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Lundi 23 Décembre courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Jean BES,

décédé le 21 Décembre 1918.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Por ordre du Président A. SOULIE.

Le Secrétaire,
A. ARLIC.

DÉCÈS

George W. DIECKMANN, né à Mt. Eden, Californie, est décédé à San Francisco le 20 Décembre 1918 à l'âge de 38 ans, 9 mois, 29 jours.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 22 Décembre courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Suhr & Wieboldt, 1465, Valencia St., entre 25ème et 26ème.

Enterrement au Mount Olivet Cemetery par automobile.

De la part de ses frères et sœurs Kate, Annie, Herman, Gustav, Johanna, John et Henry Dieckmann.

DÉCÈS

Angelique DIECKMANN (née Brunner), née en Alsace, France, est décédée à San Francisco le 19 Décembre 1918 à l'âge de 31 ans, 6 mois et 6 jours.

Les funérailles auront lieu le Dimanche 22 Décembre courant, à 2 henres de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Suhr & Wieboldt, 1465, Valencia St., entre 25ème et 26ème.

Enterrement au Mount Olivet Cemetery par automobile.

De la part de son frère Léon M. Brunner; de son oncle Martin Knpfer et de sa tante Mme Philipp Gnillium.

REMERCIEMENTS

M. Gaston Pène; Jean Pène; Mme Anna Pailhé; M et Mme Joseph Pailhé; M. et Mme J. B. Pène, ont été très touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Félicie PENE,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, belle-fille et alliée.

Ils remercient profondément tous les amis et connaissances qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de lenr très chère défunte.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Pierre Dufau et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean-Baptiste DUFAU,

leur frère, beau-frère, oncle et allié.

Ils remercient tivement tons les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funebre au Red Men's Hall et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur doulonreuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté défunt.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agencia Fugasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

AMAR, Cyprien
VILLATEL, Félicien Antonin
PREMOREL, E. de

On Demande

Pour une **AFFAIRE DE TOUT PREMIER ORDRE** on désirerait tronver en commandite $25,000. Le bénéfice annnel ainsi qu'on peut le prouver, serait de plus de 50% et les évaluations sont supérieures à plus de 400%. Il s'agit de substituer les méthodes les plus modernes aux vieux moyens employés depnis cinquante ans dans branche en cause. De nombreuses fortunes ont déjà été faites dans cette affaire. Comme les capitalistes ne lisent pas les annonces, je payerai forte commission à qui me présentera un commanditaire. De plus amples détails seront donnés à toute personne qui m'écrira: Room 503, 1146, Mission St.

269

Des OUVRIERES.

S'adreser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St., ou téléphoner: West 6517.

275

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, ou téléphoner: Piedmont 4848.

268

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1689, Geary St.

263

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général dn nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nons paierons $30 par semaine ponr commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spcécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 723

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, anxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acqnisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice ponr cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 da Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
J. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Oap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-506, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes at Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco,
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains nittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagna pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte at à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er janvier nôtre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présentar à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer una demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-an-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériannes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. K. Orelia, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentista, 291, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde at Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis de mois

A. Soulié, Président; Paul Dasole, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1927, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tonrnier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Médecin, 511, Columbus avenue. Directenrs: B. Bocaka, P. Belli garde, F Causa, G. Henrat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle, Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement si matériellement ce lnstituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1905—Bureaux et Salle Mme's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebon, président, 322, Railroad avenue; Phone, Mission 4967; Résidence 1518 Hudson avenue; Phone, Valencia 3188; M. Estarnian, 1er vice-président; F. Cassiday, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1660 Underwood avenue. Tel. Mission 4338; P. A. Bergerot, Orateur et Dr. J. E. Artigues, Médecin, 511, Columbus avenue. Directenrs: B. Bocaka, P. Belli garde, F Causa, G. Henrat, C. Lapeyrade, J. P. Lassalle, Jr., G. Paillhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement si matériellement ce lnstituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARESS, 391 McAllstair Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 2 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An ....., 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTIER
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 640

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MARDI 24 DECEMBRE 1918—TUESDAY, DECEMBER 24, 1918. — No. 300

REPONSE AU "LEADER"

"Curam habe de bono nomine", —ayez soin de votre réputation, ne vous laissez pas insulter sans riposte. C'est dans le texte de Saint Paul que nous trouvons ce conseil. Nous le mettrons à profit pour répondre au "Leader", journal du Rév. P. C. Yorke, qui a bien voulu s'occuper, à propos d'un article de notre collaborateur Maubailly, du très modeste **Franco-Californien.**

Dans son article, intitulé: "Ces messieurs les curés irlandais", Maubailly se faisait, on se le rappelle, l'écho de nombreuses protestations de catholiques français indignés à la suite de propos contre la France tenus par certains ecclésiastiques irlandais soit dans leurs conversations avec leurs paroissiens, soit même en chaire; et il citait notamment le Rév. Cullen comme s'étant, au prône, servi d'expressions peu chrétiennes en parlant de notre patrie bien-aimée.

Bien que d'un ton un peu vif, l'article de notre collaborateur ne contenait ni injures ni insultes à l'adresse du prêtre incriminé, pas plus d'ailleurs que contre le clergé irlandais, qu on se gardait bien de tenir pour responsable des écarts de langage de quelques-uns de ses membres, les Français mieux que personne sachant qu'il est, dans son ensemble, digne du plus grand respect et qu'au surplus ses chefs sont les premiers à déplorer le mauvais exemple que donnent aux fidèles certains prêtres-politiciens qui se sont glissés dans ses rangs. Il n'est d'ailleurs pas un secret que l'archevêque de San Francisco a dû même, à diverses reprises, sévir contre ces mauvais sacerdoces, ce que le Père Yorke sait mieux que quiconque. Maubailly se bornait à signaler le cas du Rev. Cullen et à demander à Sa Grandeur Mgr. Hanna, l'éminent chef de notre archidiocèse, d'intervenir pour rappeler certains membres de son clergé au sentiment des convenances et au respect de la chaire. Même, il s'empressa, quand le Père Cullen lui téléphona pour nier les propos qu'on lui avait prêtés, de donner publiquement acte à cet honorable ecclésiastique de son démenti, bien que nos informations au sujet du sermon incriminé émanassent de personnes absolument dignes de foi. Mais, s'agissant d'un prêtre, il convenait de ne pas insister. Moi même, je priai Maubailly d'enregistrer sans commentaires la déclaration du Père Cullen, ce qu'il fit d'autant plus volontiers que le but par nous poursuivi était atteint, puisque la démarche même de ce prêtre prouvait qu'en hautlieu l'article du **Franco-Californien** n'avait point passé inaperçu.

A partir de ce moment, pour nous, l'incident était clos. Mais nous avions compté sans le Rev. P. C. Yorke et son journal le "Leader", cet organe de la presse jaune catholique, d'ailleurs unique en son genre, ceci soit dit à l'honneur du clergé catholique américain.

En sa qualité de prêtre-politicien, le Rev. P. C. Yorke ne pouvait manquer une si belle occasion de tirer profit d'un pareil incident, et même de l'envenimer. C'est ce qu'il a fait. Ecoutons-le:

Le **Franco-Californien** est une feuille immonde. Il se dit l'organe des populations de langue française de la Côte du Pacifique, mais, en réalité, il ne représente qu'une bande de pervertis et de renégats qui déshonorent le nom français dans ce pays. Ses articles sont généralement un mélange de mensonges et de blasphèmes rédigés en style pornographique. Son rédacteur en chef, qui répond au singulier nom de Lusinchi, a pour collaborateur un certain Maubailly, un horrible franc-maçon — naturellement — le signataire même de l'article qui a provoqué une si juste indignation dans nos milieux irlandais. Mais Maubailly, en cette circonstance, n'a joué que le rôle de porte-plume. Le véritable auteur de l'article en question est évidemment un ecclésiastique français. Nous savons d'ailleurs depuis longtemps que dans certains milieux français on n'a cessé durant ces quatre dernière sannées de calomnier les prêtres irlandais. Et ceux-là qui conduisent le bal sont précisément des religieux auxquels les braves gens qu'ils attaquent ont toujours essayé de rendre service. Que ces diffamateurs, hommes ou femmes, prennent garde! Ils auraient tort de croire que l'immunité dont ils ont toujours joui jusqu'ici sera éternelle. On est décidé ici à crever l'abcès. Plus que jamais, l'opération chirurgicale s'impose. Nous connaissons beaucoup d'histoires peu édifiantes auxquelles ont été mêlés évêques. prêtres et religieux français aux Etats-Unis, en ce qui concerne notamment leurs rapports avec le clergé irlandais. Nous ne désirons pas exhumer toutes ces vilaines choses des armoires secrètes de nos sacristies, mais les papiers existent, et ils pourraient, le cas échéant, servir à défendre le bon renom des Irlandais. Au besoin nous ferons tout notre devoir, quoi qu'il puisse arriver.

Bien entendu, nous avons adouci certaines expressions, car en sa qualité de fils de l'Ile d'Emeraude le Rev. P. C. Yorke aime le vert, et son vocabulaire s'en ressent fortement; et s'il est vrai que le style c'est l'homme, jamais on ne supposerait que l'auteur de la prose dont nous venons de donner un échantillon à nos lecteurs est revêtu de l'habit sacerdotal. C'est même par respect pour l'habit qu'il porte que nous n'insisterons pas davantage sur la trueulenee de son verbe et que nous nous garderons de relever comme elles le méritent les injures personnelles qu'il adresse aux rédacteurs de cette feuille, qu'il qualifie, sans plus, de brutes abjectes.

Nous ne croyons pas devoir non plus défendre contre de si grossières attaques l'élément français que représente le **Franco-Californien,** journal qui existait bien avant la venue au monde du "Leader", et encore moins ce vaillant clergé français d'Amérique dont la tenue si digne offusque à juste titre les énergumènes qui n'ont du prêtre que l'habit professionnel.

Et maintenant est-il nécessaire que nous venions proclamer que l'article de Maubailly visait seulement ces prêtre francophobes et non le clergé irlandais, pour lequel nous professons un profond respect et une sympathie qui est celle qu'éprouvent tous les vrais Français pour ces fils de la Verte Erin, nos chers frères de race et de religion? Nous savons qu'ils aiment la France qui, pour des milliers d'entre eux a été et est encore une seconde patrie, et que la France leur rend bien cette affection que les Irlandais lui ont souvent manifestée de façon si éloquente, surtout aux heures les plus douloureuses de son histoire. Nous n'ignorons point cependant que même parmi eux, il s'est rencontré durant cette terrible guerre de braves gens qui, oublieux des traditions de leur race, ont trop complaisamment écouté les sirènes de Berlin. Et notre chagrin a été d'autant plus grand que parmi ces égarés nombreux furent les pasteurs d'âmes. Or, notre logique française et notre conscience chrétienne se refusent à admettre qu'un ministre du Christ puisse préférer aux malheureuses victimes de la sauvagerie teutonne les fusilleurs de prêtres, les violateurs de nonnes, les incendiaires d'églises, les voleurs d'ornements sacerdotaux, etc.

Quel crime a bien pu commettre la France pour avoir ainsi été abandonnée par ces prêtres d'Irlande que la Fille Aînée de l'Eglise a toujours considérés comme ses propres enfants, et cela au moment où elle subissait le plus affreux des martyres?

Le Rev. P. Yorke lui reproche de n'avoir pas blâmé l'Angleterre, son alliée, à la suite de la répression britannique de la dernière révolte des Sinn Feinen. Notre révérend se garde bien de dire qu'il s'agissait plutôt d'un complot allemand que d'un mouvement insurrectionnel irlandais. On comprendrait à la rigueur ce reproche de la part de ce prêtre si dans son "Leader" il avait protesté contre l'assassinat des curés belges, le bombardement de nos cathédrales, les massacres de non-combattants, les torpillages infâmes, etc., etc. Mais on a beau parcourir la collection de son journal, on n'y trouve pas le moindre mot d'indignation contre les abominables crimes boches.

Le Rev. P. Yorke se voit bien obligé d'admettre que tous les Irlandais ne lui ressemblent pas et que même parmi les membres du clergé de sa race il s'est trouvé de vaillants cœurs pour souhaiter le succès de l'Entente, et cela surtout à cause de leur sympathie pour la France, sympathie qui ne s'explique pas pour qui connaît l'histoire de l'Irlande, s'empresse-t-il de proclamer. "L'Irlande, écrit-il, ne doit rien à la France et le peu que la France a fait pour elle a été repayé des milliers de fois." Et il ajoute: "Nous n'avons pas à fouiller dans le passé, mais il nous serait facile, l'histoire à la main, de prouver que les relations franco-irlandaises ne furent pas toujours ce que le monde croit généralement."

Nous avions déjà le Père Loriquet. Le Père Yorke a là une nouvelle succession à prendre, encore qu'elle ne vaille pas celle d'une vieille et riche dévote qui se laisserait facilement entôler...

A. L.

:o:

LE CONTRIBUABLE ET LA FERMETURE TOTALE DES "SALOONS"

L'Assesseur municipal, l'honorable M. Ginty, déclare que la fermeture totale des débits de boissons dans notre ville fera un trou profond dans la Caisse municipale. Il calcule que pour compenser la perte de revenus que subira la Ville du fait de la fermeture totale des saloons, il faudra demander aux contribuables une augmentation d'impôt qu'il estime à 25 cents par tête.

C'est environ un million de dollars que rapportent aujourd'hui au Trésor municipal les licences des "saloons".

:o:

DONATION FAITE PAR M. BERTRAND LOUBET, D'OLORON-SAINTE-MARIE
(Basses-Pyrénées)

Au cours de la 175e réunion des Naturalistes du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris, M. Edmond Perrier, Membre de l'Institut et Directeur de l'Etablissement précité, a donné lecture d'une lettre que lui a adressée M. Charles Moureu, Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, que ceux des lecteurs du **Franco-Californien** qui sont originaires du Canton d'Oloron Sainte-Marie (Basses-Pyrénées) liront avec la plus grande satisfaction:

Monsieur le Directeur et Cher Confrère,

Mon beau-père, M. Bertrand Loubet, d'Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées), qui vient de mourir, avait constitué petit à petit une Collection de Papillons dont on s'accorde à reconnaître le réel intérêt. Pour honorer la mémoire de son mari, qui fut non seulement un passionné de l'Entomologie, mais aussi un ami de l'Enseignement public et un grand homme de bien, Mme Bertrand Lonbet, sa veuve, me charge de vous informer qu'elle serait très heureuse de faire don de cette collection au Muséum d'Histoire naturelle.

D'un point de vue personnel, je me permets d'ajonter qu'en ma double qualité d'ami du Muséum et de gendre très affectionné et reconnaissant, j'éprouverais la plus vive satisfaction, alliée à un souvenir ému de piété filiale, à voir ces innombrables et délicieuses petites bêtes, dans la compagnie desquelles mon beau-père vécut tant d'années, servir à l'instruction des naturalistes dans votre grand et célèbre Etablissement.

Veuillez agréer, Moniseur le Directeur et cher Confrère, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments très dévoués.

Charles Moureu.

Cette donation a été faite dans des conditions exceptionnelles, car la famille du défunt a pris à sa charge tons les frais qu'ont nécessité l'emballage, le transport et l'aménagement de cette intéressante collection de Lépidoptères.

Nous ajouterons que M. Bertrand Loubet était aussi connn et estimé dans le canton d'Oloron-Sainte-Marie que l'est son éminent homonyme dans l'arrondissement de Montélimar.

P. S.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alhpabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	2,901.00
P. Loustalet	5.00
Mlle Thérèse Bergès	3.00
S. J. Brun	5.00
J. F. Delsol	5.00
M. et Mme Etienne Primet	5.00
Pierre Lapachet	2.00
Mme Deloche	5.00
Guillaume Cazères	5.00
Auguste Brigand	5.00
Jules Marty	5.00
Romain Cuyala	2.50
Germain Pouchan	100.00
Remi Valci	10.00
Pierre Loustaunau	10.00
Joseph Palacin	10.00
L. A. Thiebaut	10.00
G. E. Raisin	5.00
J. L. Potter	10.00
J. P. Casenave	5.00
B. Elie	2.50
M. et Mme G. Chinard, Berkeley	6.00
J. Lestelle, Richmond	10.00
Emile L. Bareilles	5.00

Souscription recueillies par M. B. Capou
(1ère Liste)

B. Capou	2.50
Henri L. Guerard	5.00
Pierre Loustau	5.00
Louis Grialou	5.00
Jean Pelissier	1.00
Henri Fonrcado	1.00
Louis Lagardo	2.50
J. Bntillon	5.00
C. Chouinard	5.00
Auguste Latreille	2.00
Remy Lassalle	2.50
Martin Lapeyri	5.00
Jean Palu	1.50
Cyprien Palu	2.00
F. Poey	1.00
Mme Emilie Lafissou	1.00
Auguste Jaquemet	2.50
Frank Rulland, Oakland	5.00
Jean B. Sabalot	5.00
Mme V. Salet	1.00
Mme et M. J. Matraman	2.50
M. et Mme Michel Loustaunau	5.00
Gonsolin & Martin	5.00
Henri Colombat	10.00
Mme M. Munier	5.00
Miss N. Farrell	2.00
L. Rey & Co	2.50
J. B. Laclergue	1.00
J. B. Candelot	1.00
Mme L. Chassaing	1.00
P. Cauhape	1.00
M. Pedeufourcq	1.00
C. Sassus	1.00
Cassman & Cerles	20.00
M. Caldoron	.50
Mlle Julie Lahore	1.00

Montant recueilli à ce jour..$ 3,252.00

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier..$	500.00
J. Neltner, Consul Général	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00

Montant recueilli à ce jour..$ 635.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

Pour le Noël des Poilus.

Le bon Dieu fait vraiment bien les choses.

Comme il sait—puisqu'il sait tout—que, le lundi, je suis toujours très fatigué, parce que, le Dimanche, je me repose, il me faisait adresser, en ce jour dominical, par Mlle Marguerite Paradou, de Los Gatos, une lettre qui, pour mon élncubration d'aujourd'hui, rend ma tâche des plus faciles.

Et cette lettre arrive d'autant plus à propos, que, dans le même courrier par lequel elle me parvenait, d'autres lettres m'étaient adressées, me demandant des explications complémentaires sur l'initiative, prise par le clergé de la paroisse française et le Consulat Général de France, d'avoir, à la Salle Notre-Dame, vendredi prochain, un arbre de Noël pour nos Cinq cents poilus actuellement de passage à San Francisco.

Voici donc la lettre en question:

Box 422, Los Gatos, Calif.
December 21, 1918.

A. Maubailly,
San Francisco.

Monsieur:—

Dans le numéro du **Franco-Californien** de vendredi, le 20 courant, vous avez demandé des paquets pour l'Arbre de Noël des Poilus. Je suis Française, ça va sans dire, et comme je ne suis jamais allée à San Francisco, je vous envoie un paquet au bureau du journal à votre adresse. Vous n'avez qu'à enlever le papier d'emballage et le paquet sera prêt à donner. Voilà ce que j'y ai mis:

Trois tablettes de chocolat Hershey's.
Trois tablettes de chocolat Peter's.
1 savon de violette.
Deux boites de cigarettes "Fatima".
Deux boites de tabac "Prince Albert".
Une pipe dans un étui.
Trois mouchoirs de poche, blanc.
Deux paires de chaussettes de laine.
Un tricot sans manches.

Je voudrais pouvoir donner davantage, mais c'est tout ce que je peux faire. Vous pouvez ouvrir la boite et vous assurer du contenu.

Acceptez les souhaits de saison et mes salutations distinguées,

Mlle Marguerite Paradou.

Voilà une Française, qui, je suis heureux de le constater, a bien compris ce qu'on attendait des mamans et fntures mamans auxquelles l'on a fait appel; et je ne veux pas attendre plus longtemps pour lui dire, à cette Fille de France, qu'elle mérite d'être embrassée sur les deux joues, au nom de tout le détachement, par le vaillant et admirable aumônier Cabanel et, aussi par ce cher et brave cœur qu'est mon ami et confrère le commandant Lasies.

Vous voilà donc, mamans et futures mamans, renseignées on ne peut mieux, sur la façon de préparer le paquet qu'on attend de chacune de vous. Bien entendu, vons n'êtes pas obligées de "copier" exactement objet pour objet, le paquet fait par ma correspondante. L'essentiel est que vous le prépariez en ne prenant conseil que de votre cœur, et, ainsi, tont sera pour le mieux dans le meilleur des mondes: de ce monde que je quitterai—m'a g...lé le Révérend Yorke, dans l'article qu'il me consacrait samedi dernier dans son journal (!) "The Leader" — sans qu'aucun prêtre de sa trempe veuille me donner l'absolntion.

Que ce bruyant sauveur (!) d'âmes me permette de lui dire que si, tous les deux, à la même minute, nous nous présentons devant le Grand Justicier, c'est vers moi, sûrement, que se tendront, grands onverts, les bras de miséricorde et de fraternité Et le bon Dieu, une fois de plus, aura bien fait les choses.

A. Maubailly.

Les paquets pour l'Arbre de Noël de nos poilus doivent être portés, tout préparés, à la Salle Notre-Dame, aujourd'hui mardi et demain jeudi au plus tard, de 2 h. à 6 h. du soir. A l'extérieur du paquet, n'écrire, sous aucun prétexte, un nom de poilu. Mettre votre carte, si vous le voulez, à l'intérieur. Et, Vendredi prochain, do 7 h. 30 à 10 h., n'oubliez pas de venir vous saturer le cœur de la joie et des sourires de nos chers petits soldats de France.

A. M.

UN REMBRANDT AU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

On a exposé hier au Palais des Beaux-Arts une magnifique peinture sur bois de Rembrandt: "Le prophète Balaam et son âne."

Les amateurs de peinture ont là une belle occasion de pouvoir contempler une magnifique œuvre du grand poète flamand.

L'AFFAIRE MOONEY ET NOS TRAVAILLEURS.

Par 82 voix contre 62, le "San Francisco Labor Council" a repoussé la proposition tendant à l'envoi d'une délégation à la convention qui sera tenue le 14 janvier a Chicago dans le but d'obtenir une révision du procès Thomas Mooney.

PRINCESSE HAWAIENNE.

La princesse David Kawananokoa, de l'ancienne famille royale d'Hawaï, est arrivée à San Francisco, accompagnée d'une nombrense suite. Elle passera dans notre ville les fêtes de Noël.

MUTINERIE A BORD D'UN STEAMER.

Vingt-deux marins chinois de l'équipage du steamer "Arabian", de la Matson Navigation Company, à l'ancre dans notre port, se mutinèrent hier matin quand le chef mécanicien vint les appeler pour monter sur le pont où ils devaient être photographiés par le service de l'Immigration. Comme le chef mécanicien insistait, ils tentèrent de s'emparer de lui pour le jeter par dessus bord. Mais notre mécanicien, un nommé Gnusler, est un homme qui pèse environ 300 livres, et avec pareille masse nos Chinois n'eurent pas beau jeu, d'autant plus que le capitaine du bord accourut et menaça les Célestes de son revolver. La Chine alors capitula.

Les marins chinois se plaignent surtout d'être très mal nourris.

LES TAXES A SAN FRANCISCO.

L'encaissement des premières taxes a rapporté au Trésor municipal la somme de 8,221,290.49, qui ont été répartis comme suit: Fonds général: 4,821,394 dollars; fonds scolaire: 1,052,290; fonds pour l'entretien des parcs et squares publics: 235,336 dollars; fonds des bibliothèques: 77,324 dollars.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain, à l'occasion do Noël, messes se succédant de 5 h. à 9 h.

A 10 h. 30, grand'messe à laquelle assisteront, en grande tenue, tous les officiers du détachement français en route pour la Sibérie.

Le sermon sera prêché par M. le chanoine Cabanel, aumônier-en-chef de la Sixième armée.

LE COURRIER DE TAHITI.

Le steamer "Mohana", courrier de Tahiti, venant de Papéete, est arrivé dans les premières heures de la matinée d'hier. Par suite de l'épidémie qui règne dans nos établissements de l'Océanie, il n'a pris aucun passager. Par le "Mohana", nous savons maintenant que l'influenza a fait de terribles ravages dans l'archipel. Par centaines les cadavres étaient incinérés sur la plage même.

EN ALLEMAGNE OCCUPEE.

Le lieutenant Louis Z. Roncovieri, du service médical américain, ancien médecin de la Maison de Santé française et fils de notre excellent ami, M. Alfred Roncovieri, surintendant des écoles publiques de San Francisco, vient de nous donner de ses nouvelles. Il se trouve actuellement avec la division américaine qui occupe Coblence, qui n'est autre que cette première division qui se distingua dans tant de combats.

NOS POILUS A OAKLAND.

Ainsi que nous l'avons annoncé, les poilus du détachement français se rendant en Sibérie ont passé dimanche dernier une excellente journée à Idora Park. Nos compatriotes du comté d'Alameda ont fêté ces braves soldats de France et offert à dîner à la plupart d'entre eux.

Tous nos compliments aux organisateurs de cette journée, qui a obtenu un franc succès.

QUAND MADELON...

Dans tous les homes français, demain, jour de Noël, "Quand Madelon..." sera la chanson favorite. Si vous avez un phonographe, vite procurez-vous ce "record" au French Book Store, 324, Stockton St.—Adv.

LA PROPAGANDE BOCHE CONTINUE.

Malgré l'effondrement du pouvoir militaire de l'Allemagne, la propagande boche ne désarme pas. Elle continue son œuvre au Mexique et se dispose à la reprendre sur une vaste échelle aux Etats-Unis. Voici, en effet, ce qu'on écrit d'Amsterdam au "Chicago Daily News":

"Un certain nombre de personnalités allemandes, appartenant aux milieux industriels commerciaux, maritimes et littéraires, sont occupées secrètement à préparer un système important de propagande allemande aux Etats-Unis. Cette nouvelle organisation a des sommes considérables à sa disposition.

"Le but est de commencer l'œuvre de propagande avant la fin de la guerre, si possible, et de la continuer à la paix, surtont par des articles de jonrnaux et de la littérature de toute sorte. La presse américaine de langue allemande, dont les Allemands déplorent la disparition, serait appelée à renaître. Ils prétendent que l'Amérique les ignore, et ils veulent se faire connaître."

Un bon averti en vaut deux. En tout cas, ouvrons l'œil, ne désarmons pas et n'oublions pas que la bonne foi de l'Allemagne d'Ebert, d'Erzberger et de Scheidemann a la même valeur que la bonne foi de l'Allemagne impériale: elles sortent toutes deux du même tonneau de bière.

Etats-Unis et Etranger

LES LITHUANIENS SE REVOLTENT.

Berlin, 23 Déc.

On annonce ici que les Lithuaniens se sont révoltés contre la suzeraineté des Allomands et ont occupé les villes de Tilsitt, Memel, Interburg et autres de la Prusse Orientale. La presse allemande admet qu'au point de vue allemand la situation est grave en Prusse orientale.

LES ANGLAIS UTILISERONT LE TERRITOIRE HOLLANDAIS.

Bruxelles, 23 Déc.

On annonce que l'Angleterre a informé la Hollande de son intention de ravitailler les troupes britanniques en Allemagne occupée en utilisant l'Escaut et le territoire du Limbourg hollandais.

LA TURQUIE SE DECLARERA EN BANQUEROUTE.

Berlin, 23 Déc.

Le bruit court ici que la Turquie a l'intention de se déclarer en faillite nationale.

LES PROJETS DE VON HINDENBURG.

Znrich, 23 Déc.

On apprend ici que le maréchal von Hindenburg a concentré des forces militaires importantes à Posen, visiblement destinées à agir contre les Polonais.

UN TOUR DE FORCE DE PONTONNIERS FRANÇAIS.

Mayence, 23 Déc.

A Nierstein, le génie français a lancé un pont sur la Rhin vendredi dernier. Ce pont, long de 1000 pieds, a été construit en cinq henres.

LES CANDIDATS PRESIDENTIELS AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 23 Déc.

A un banquet qui a été donné ici par le "Chicago Machinery Club", le nom de M. Charles M. Schwab a été prononcé à propos de sa candidatnre aux prochaines élections présidentielles.

UNE LEÇON A L'EVEQUE BOCHE DE METZ.

Paris, 23 Déc.

Mgr. Boutiler, évêque de eMtz, ayant lancé des invitations à un Te Deum à la cathédrale, M. Mirman, commissaire de la République, décline l'invitation par une lettre expliquant que célébrer simplement la fin de la guerre et ses horreurs ne saurait satisfaire la conscience française. Quelque lourde que la guerre ait été pour la France et ses alliés, ceux-ci étaient bien résolus à la continuer jusqn'à la victoire définitive dn droit Nous ne nous réjouissons de la fin de nos épreuves que parce que le crime est abattu et le droit triomphant. M. Mirman ajonte: "Dès lors je ne saurais m'unir pour cette cérémonie à un Allemand, fût-il comme vous, monsieur l'évêque, du petit nombre qu'un Français peut saluer."

A la suite de cette lettre Mgr. Beutiler retira les invitations signées de son nom et de nouvelles invitations signées du vicaire général originaire de la Lorraine furent envoyées. M. Mirman estimant que la cérémonie devenait exclusivement française, destinée à célébrer la victoire de la France et du droit, y assista avec les officiers généraux, frénétiquement acclamés par les messins.

L'ANARCHIE A BERLIN.

Paris, 23 Déc.

Le correspondant du "Journal", qui a réussi à faire une courte visite à Berlin, expose que des drapeaux ronges flottent partont à Berlin. Les théâtres jouent; la guerre a provoqué la féminisation des services publics; cependant, les affaires marchent; la population est assez bien vêtue d'étoffes artificielles.

Le fonle ne respecte plus les prescriptions de la police; des bandes armées de gardes rouges parconrent les rues en chantant la "Marseillaise"; les vols et les attaques se succèdent; les appartements et les boutiques sont pillés en plein midi et la populace protège les coupables.

Le pouvoir central est décapité. Des comités de tous genres publient des ordres contradictoires et exercent le chantage et les désertenrs imposent la terreur aux habitants.

Malgré la disette de pain, de benrre, do lait et de pommes de terre, les restaurants sont pleins. Les accapareurs conservent leurs réserves; les repas moyens valent de 25 à 30 marks, nne soupe 3 marks, une bouteille de vin 7 marks.

Les conseils des ouvriers distribnent des indemnités et vident les caisses publiques. Le soir, l'obscurité règne dans la ville; les gardes ronges parcourent les rues après dix heures et arrêtent les retardataires; ceux qui échappent aux patrouilles sont victimes des rôdeurs.

Le correspondant a assisté à une réunion extrêmisté. Il a eu l'impression qne les révolutionnaires sentent qne lenr règne est éphémère; ils n'ont pas réussi à mettre la main sur les capitaux qui sont toujonrs chez les banquiers et les commerçants. Ce sera peut-être une république, mais pas celle rêvée par les extrémistes. C'est pourquoi l'armature extérieure de l'empire subsiste et c'est pourquoi le retour des troupes du front est redouté à Berlin.

Le correspondant a visité les caves du palais impérial et a constaté qne do nombreuses provisions ont été entassées pendant que le peuple souffrait de la faim. Toutefois, la révolntion a respecté le symbole et la gloire en toc des Hohenzolle n seulement en surface.

LE BLE D'HIVER AUX ETATS-UNIS.

Washington, 23 Déc.

Le département de l'agriculture prévoit la plus grande récolte do blé d'hiver qu'on ait jamais vue anx Etats-Unis. On penso qu'on récoltera 765 millions de boisseaux, c'est-à-dire 80 millions de plus que le maximum jamais atteint.

GEORGE V ET POINCARE A ROME.

Rome, 23 Déc.

L'"Agencia Libera" dit que le roi d'Angleterre et le président de la République Française visiteront Rome prochainement.

LE ROI D'ESPAGNE ET LA FRANCE.

Paris, 23 Déc.

Le "Gaulois" reproduit une interview du roi d'Espagne où, rappelant l'amitié qu'il nourrit toujours pour la France, il ajoute:

"Aujourd'hui, mon amitié s'est accrue encoro par l'admiration que m'ont inspiré l'héroïsme de vos merveilleux soldats et le patriotisme si élevé de vos populations civiles qui, avec la même foi que les combattants, n'ont jamais douté de la victoire, et cela souvent en dépit des plus terribles épreuves. J'en parle savamment, car j'ai contact direct avec le cœur même de la France. Chaque jour arrivaient au palais royal d'innombrables lettres écrites par les plus humbles comme par les plus fortunés, mais toutes si courageuses, si nobles, si émouvantes, si touchantes en leur simplicité! Elles étaient bien l'émanation de l'âme française."

Le roi conclut en disant qu'il avait l'intention de transformer tous les bureaux des services des prisonniers et des disparus de guerre un musée ûn souvenir. Cotte œuvre vivante renfermera un trésor constitué par les admirables lettres dont il vient d'être parlé.

POUR UNE UNION FINANCIERE INTERNATIONALE.

Paris, 23 Déc.

Le gouvernement français prendra probablement en considération un projet de loi qui sera proposé à la Chambre des dépntés par M. Jacques Stern, dépnté des Basses-Alpes et qui a pour but d'établir parmi les alliés une union financière internationale. Le bnt de cette union serait de répartir les dépenses de guerre entre les nations d'après lenr popnlation et lenr puissance financière. On dit qu'nn projet semblable est enviasagé par le gouvernement britannique.

On estimo qne les dépenses de guerre des alliés atteignent 424 milliards de francs et celles des puissances centrales 870 milliards. Les budgets annuels, y compris la prime d'amortissement devraient être de 42 milliards de francs. Pour éviter une banqnerotue internationale, il serait nécessaire d'émettre un emprunt international estimé à 518 milliards de francs à répartir d'après la population et la puissance contributive des nations. Chaque Etat garantirait sa part par le produit de ses douanes et ses antres revenus.

LA "KULTURE" BOCHE.

Paris, 23 Déc.

A l'occasion de la victoire des alliés l'Université Columbia a offert un dîner aux étndiants mobilisés, sous la présidence du colonel William Barclay Parsons. M. Viviani, ancien premier ministre, MM. Godard et d'Estournelles de Constant étaient présents.

Le maréchal Joffre avait exprimé ses regrets de ne pas pouvoir assister an banquet. Des toasts furent portés aux

(Suite à la 4me page)

:o:

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LA FRANCE A LE DROIT DE PARLER HAUT

Dans un journal parisien qui vient d'être lancé quelques jours avant le premier octobre, la "Démocratie Nouvelle," Lysis, auteur de plusieurs livres qui ont fait sensation ces dernières années, poursuit journellement une campagne infatigable en faveur d'une réforme politique qui mettrait le gouvernement, le parlement et l'administration française au niveau de la grandeur d'âme dont a fait preuve le peuple de France dans les tranchées et à l'arrière.

Quand les nécessités de l'actualité nous permettront de donner plus de place dans notre journal aux questions intérieures, nous tiendrons nos lecteurs au courant d'un programme qui tend à assurer l'ordre et la compétence dans tous les services publics en conciliant la liberté et l'autorité.

Aujourd'hui, nous reproduisons un article de la "Démocratie Nouvelle," dans lequel notre excellent ami belge, M. Dumont-Wilden, précise la portée de cette campagne aux yeux des peuples étrangers. Nul n'était mieux qualifié que lui, qui, longtemps avant la guerre, était venu en Alsace faire une enquête consciencieuse sur la lutte qui s'y menait entre le principe français et le principe allemand. M. Dumont-Wilden n'a jamais té de ceux qui ont douté. Aurait-il autrement intitulé sa remarquable étude d'avant-guerre: "La victoire des vaincus?"

* * *

Lysis écrivait il y a quelques jours: "La France présidera à la grande réunion démocratique qui se fera nécessairement après la guerre." Il n'est pas de vue plus juste, et les Français qui ont vécu à l'étranger, comme les étrangers de culture française qui se sentent les fils spirituels de la France, en sont tous intimement convaincus.

La guerre a surpris le monde occidental en pleine évolution démocratique: le monde latin comme le monde anglo-saxon cherchait à tâtons à concilier les exigences d'un avenir obscur avec le son passé. Il s'agissait, d'une part, lourd et magnifique héritage de d'adapter une culture aristocratique en son essence-avec les aspirations des masses encore mal préparées à la recevoir. D'un autre côté, il fallait substituer au verbalisme démocratique, que nous avons hérité de Jean-Jacques Rousseau et les Anglo-Saxons des mystiques puritains, une véritable organisation démocratique permettant à la volonté populaire de se faire connaitre et de s'imposer sans gêner l'action des compétences indispensables à la bonne marche d'une machine aussi compliquée que les sociétés modernes. Lysis trace pour la France un programme de réalisations qui ne peut manquer de grouper tous ceux qui ne tirent pas profit du désordre actuel. En son principe et avec des modalités différentes, il est applicable à tous nos pays d'Occident, et il est précieux que ce soit en France qu'aient été formulées les quelques règles directrices du monde nouveau qui sortira de la grande catastrophe.

"De tous les pays du monde, me disait ces jours derniers une des plus grandes personnalités de l'Entente que je n'ai pas l'autorisation de nommer, c'est la France qui garde, malgré tout, le plus magnifique rayonnement."

C'est exact, mais cependant, ces temps derniers, elle avait une déplorable réputation. Tous les amis de la France qui vivaient à l'étranger ont passé, dans les dernières années qui ont précédé la guerre, par de cruelles angoisses. La deadence française était deçe nue une manière de dogme, on l'exploitait, ou l'exagrait à plaisir. Le monde de lo diplomatie et de l'administration, les intérêts s'orientaient de plus en plus vers l'Allemagne qu'on représentait comme le pays de l'ordre, de la discipline, de la régularité. Comme la propagande germanique savait exploiter "les scandales du régime," le "désarroi parlementaire," les "vices d'une administration vieillie"!

Je me souviens d'une pénible soirée que j'ai passée à Strasbourg avec quelques amis, Français, Alsaciens, Belges, vers la fin de 1913. Un Alsacien, excellent patriote, qui avait dévoué toute sa vie à la cause française, venait de passer successivement quelques semaines à Berlin et quelques semaines à Paris. D'un côté, il n'avait vu qu'une discipline merveilleuse au service d'une implacable volonté de conquête et de domination. De l'autre, qu'insouciance, désordre, scandales et aveuglement. Il disait, lui aussi, comme les autres: "Ce sont les derniers jours de Bysance!" Il sentait venir la guerre, et il n'avait aucune confiance dans l'avenir. Ce malheureux a payé de sa liberté cette heure de doute. Son aventure est une des plus cruelles que je connaisse, car c'eût été un merveilleux serviteur de la victoire.

En Belgique aussi, on doutait, et c'est ce qui rend plus admirable la détermination du 4 août. Mais, dès 1914, ceux d'entre nous que les hasards de la guerre ont amenés en France ont cessé de douter parce qu'ils ont vu que, sous la France politique et administrative, la France populaire, la vraie France, était demeurée identique à elle-même; parce qu'à l'heure la plus grave de son histoire, ils ont vu vivre de près un peuple admirable, admirable non seulement par son esprit de sacrifice, mais aussi par son bon sens, sa raison, sa sagesse, une sorte de grandeur d'âme qui n'existe chez aucune nation. Ils ont compris que ce peuple n'avait ni le gouvernement, ni l'administration qu'il mérite, et qu'il lui suffirait d'un peu de volonté et de clarté pour reconquérir ces bienfaits indispensables. Il faut qu'il les retrouve, non seulement pour lui-même, mais pour le reste du monde.

On a refusé à la France le génie de l'organisation, oubliant que c'est la France de Louis XIV, puis la France de Napoléon qui ont inventé l'organisation politique. Mais peut-être est-ce précisément pour cela qu'elle n'a pas su renouveler à temps les cadres d'une administration qui n'était plus adaptés aux besoins modernes, et que la politique des partis avait corrompue. Comme le dit Lysis, la démocratie française a fait toutes les écoles que pouvait faire une démocratie; elle a été le grand champ d'expériences. C'est ce qui lui donne le droit de parler très haut au moment où le monde se refond. Tous ceux qui pensent avec clarté et générosité s'en rendent comptè.

Depuis des années déjà, toute la jeunesse intellectuelle est presque uniquement préoccupée de la doctrine politique qui doit sauver le pays. Elle cherche un peu à tâtons: on n'échappe jamais tout à fait aux préjugés, aux rancunes du monde dans lequel on a vécu; le passé tient les novateurs les plus hardis. Mais, de l'extrême droite à l'extrême gauche, quelle générosité et quelle intelligence chez tous ces jeunes écrivains qui se sentaient les ouvriers d'un monde nouveau! Beaucoup, hélas! sont morts au champ d'honneur. Un magnifique instinct de sacrifice leur a fait comprendre que, pour fonder le France de demain, il fallait conserver ce qui restait de la France d'hier. Mais, ni leurs sacrifices, ni leurs efforts antérieurs n'ont été vains. Leur pensée demeure active et féconde, et les sympathies que ce journal a rencontrées dès ses premiers numéros dans toute la jeunesse sont un heureux symptôme. Il y a, dans tout le pays, aussi bien à l'arrière que dans les tranches, une magnifique volonté: il ne s'agit que de l'utiliser et de l'ordonner.

A l'extérieur aussi, dans tous les pays de l'Entente, il y a beaucoup de bonne volonté. Toute l'élite américaine consent à se mettre à l'école de la France. Ce serait, de la part de la génération présente, un crime impardonnable que d ene pas savoir profiter d'un tel moment. C'est le sacrifice de la France qui a sauvé les civilisations libérales et humanistes de l'Occident, et cela suffit à démontrer au monde qu'il est nécessaire à la civilisation universelle que la France soit forte, et qu'elle occupe dans l'avenir le rang auquel son passé lui donne droit. C' est le chef politique qu'elle s'est donné, que la volonté populaire a imposau moment le plus critique de la guerre, et peut-être l'histoire du monde, c'est Clémenceau qui a

(Suite à la 5ème Colonne)

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1672.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

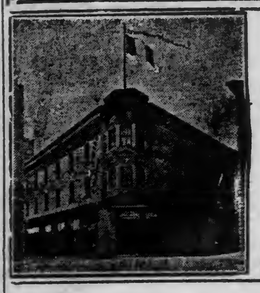
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708.



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1606, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 166

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 23 Nov.

Comme je me plaignais, un jour, à Bordeaux, des inconséquences de la Censure à M. Poincaré, après avoir récriminé auprès de M. Millerand, le président de la République me répondait avec un geste vague de découragement:

"Pour avoir des censeurs comme vous les désirez, il nous faudrait des hommes de génie et..."

Il n'acheva pas, sa pensée était facile à comprendre.

Dans une autre circonstance, M. Briand, alors président du Conseil, disait à la Commission du Budget qui se plaignait des bévues des Censeurs:

"Que voulez-vous, messieurs, s'ils étaient intelligents, ils ne seraient pas censeurs."

S'ils n'avaient été seulement qu'inintelligents, mais beaucoup sont malfaisants; quelques-uns étaient des coquins et on avait même embrigadé jusqu'à des repris de justice. C'est le "Journal Officiel" du 14 Novembre qui nous a appris qu'un poste de Censeur avait été confié à un soldat condamné à un an de prison pour vol. Le Ministre de la Guerre, interrogé, ajoutait qu'on ne pouvait prendre aucune sanction contre le général qui avait fait cette étrange nomination, il n'est plus en fonctions. On s'est borné à renvoyer cet étrange censeur à son dépàt.

Certes, je me garderais de généraliser. Parmi les censeurs, la grosse majorité est composée de braves gens quoiqu'ayant accepté une besogne répugnante, puisqu'ils se sont faits les exécuteurs des consignes politiques, mais enfin, ce n'est pas le voisinage de ces repris de justice qui s'étaient faufilés par supercherie qui augmentera leur prestige.

D'autant que la tyrannie de ces sauvages n'aurait pas duré aussi longtemps si tout le monde avait imité l'"Humanité" qui a déclaré publiquement qu'elle obéissait à la Censure quand cela lui plaisait et, en Juillet, elle imprimait en effet ces lignes:

"Si l'"Humanité" n'a été blanchie par la Censure que lorsqu'elle s'occupait de questions militaires, c'est qu'elle ne s'est jamais inclinée devant la Censure que lorsqu'elle s'occupait de questions militaires, c'est qu'elle ne s'est jamais inclinée devant la Censure politique et qu'elle a toujours passé autre aux ordres de celle-ci."

Oserai-je dire que l'"Humanité" était dans le vrai et que si tout le monde l'avait imitée cette engence malfaisante aurait depuis longtemps cessé de nuire. Oh, sans doute, le journal du Parti Socialiste agissait avec cette bonne désinvolture parce qu'il savait qu'il avait derrière lui tout un groupe de députés qui crient comme des putois quand on touche à leurs amis et le Gouvernement a supporté là ce qu'il n'aurait pas toléré ailleurs. Songez qu'il y a quatre ou cinq jours cette stupide Censure interdisait au "Temps" de publier des nouvelles sur la façon dont l'Allemagne essaie d'échapper aux clauses de l'armistice, nouvelles qui avaient paru la veille dans le "Times", mis en vente dans les kiosques de Paris et que tous ceux qui comprennent l'anglais pouvaient lire à loisir. Hier ces mêmes inintelligents Censeurs ont interdit à la "Presse-Associée" de reproduire un extrait d'un intéressant article du **Franco-Californien**, le grand quotidien français de San Francisco, article résumant la déposition devant les juges américains, de ce pseudo marquis italien qu'on suppose avoir été l'intermédiaire entre le Ministre d'Allemagne à Buenos-Aires et M. Caillaux, au moment du voyage de ce dernier en Argentine.

Les journaux anglais et américains parlent librement de tous ces faits, les discutent, les commentent, leurs articles sont en vente dans toutes les gares de France et sur les boulevards, mais on nous impose un silence ridicule et quelque peu vexant.

Quand donc cette ridicule tyrannie cessera-t-elle? Elle a déjà fait assez de mal, trop de mal.

Jean-Bernard.

QU'EST-CE QUE LE VIF ARGENT?

Ce nom de vif argent est un nom très expressif qui convient particulièrement à l'élément qu'il désigne. L'argent est un élément, mais le vif-argent, bien qu'ayant le même aspect, n'est pas de l'argent. Par ce terme de "vif", on entend simplement désigner quelque chose d'animé, mais la véritable signification de "vif" est vivant. Le mercure a reçu ce nom parce qu'il semble capable de se mouvoir. L'un des noms que les Anciens lui avaient donné était "argent vivant", ce qui est l'équivalent exact de la dénomination populaire de ce corps. Son nom strictement scientifique, "hydrargyrum", signifie argent-eau, ou argent liquide, mais on le connait plus généralement sous le nom de mercure, nom que les Grecs donnaient au messager des dieux. On a dit que le vif-argent ou mercure était un élément, et l'on sait maintenant ce que cela signifie. Le mercure n'est pas plus une sorte d'argent qu'un mélange d'eau et d'argent, mais il constitue un élément proprement dit. Il appartient au groupe des métaux, comme l'or et l'argent, le plomb et le fer, etc., mais il se distingue de tous les autres métaux, en ce sens qu'il est liquide même aux températures ordinaires. Certes, tous les autres métaux, l'or, le fer, etc., peuvent être rendus liquides, mais seulement sous l'action d'une chaleur des plus intenses, tandis que les températures ordinaires suffisent à maintenir le mercure à l'état liquide. Ajoutons, à propos du mercure, que ce métal est très lourd, à tel point qué le fer ou le plomb, quelque lourds qu'ils soient, peuvent flotter à sa surface; disons aussi que le mercure devient solide lorsqu'on le refroidit à une température très basse, et qu'on peut alors frapper avec un marteau, comme si c'était un morceau de fer.

:o:

UN GRAND PROJET.

C'est celui que M. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine, proposait la semaine dernière à ses amis français, au cours d'une importante réunion organisée par la Fédération des Industriels et Commerçants:

"Il faut que la France vive. C'est donc une nécessité invincible qu'elle s'adapte à l'ambiance moderne.

"Et quelle œuvre grandiose la France aura à créer, à recréer:

"L'exploitation de ses chutes d'eau, de ses gisements charbonniers et miniers; le développement de ses chemins de fer, de ses canaux et de ses rivières; la mise du Rhàne en état navigable entre Genève et Lyon, donnant au commerce suisse un accès à la Méditerranée; le fonctionnement de la ligne ferrée du 45e parallèle; la reconstitution de sa marine marchande; ses ports, élargis, recevant à quai les plus grands navires du monde; le rendement doublé et redoublé de l'agriculture par tous les procédés scientifiques, —non seulement en France, mais dans les colonies, pour le ravitaillement de la mère patrie; — la multiplication des installations industrielles; une production intensifiée infiniment, et, par conséquent, des salaires élevés, des salaires qui permettront aux ouvriers de vivre dans le bien-être et dans la satisfaction de leurs propres efforts réalisés!

"Pour cette "électrification" des énergies françaises, de vastes capitaux seront nécessaires. Encore une fois, je le répète: la collaboration fraternelle de mes compatriotes vous sera précieuse. Elle vous est acquise tout entière. Utilisez-la!"

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. — Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la

BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4229—RUE CALIFORNIA—4229
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 2 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGES C. MAILHEBOAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mesa entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4936

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—23—

IX.

Le Tour de Louison.

— Oh! qu'il est gentil! qu'il est gentil!

Malheureusement, le notaire n'entendait pas que l'explication tournât à l'avantage de Frédéric; et déjà il songeait au moyen de lui faire perdre son calme si digne.

— Ah! ah! fit-il, vous attendrez le consentement des parents? Eh bien! vous pourrez longtemps attendre le mien. Aussi, je vous prie de quitter cette maison et de n'y plus remettre les pieds de votre vie.

— Monsieur, répliqua Frédéric, devenant plus grave, j'aime votre fille et votre fille m'aime. Tous les deux, nous n'avons qu'un désir: vous amener bien doucement, bien affectueusement, à désirer notre mariage. Vous me jugez mal, je le sais; mais je saurai aussi vous prouver combien vous avez tort. Je saurai me faire aimer de vous comme un bon fils.

Frédéric avait touché la corde sensible; M. Florimont ressentit quelque chose du côté du cœur; mais son esprit entêté l'emporta bien vite sur son cœur.

—Je ne crois pas à vos protestations, monsieur! Que vous aimiez ma fille, c'est possible; mais que vous puissiez lui faire une existence heureuse et... honorable, cela, je ne le crois pas.

Frédéric, à ce mot d'honorable, avait été secoué d'un brusque frisson.

— Monsieur, fit-il, vous oubliez sans doute...

— Non, monsieur, je n'oublie rien. Je me souviens, au contraire. Et le vieux proverbe français n'a que trop raison: "Tel père, tel fils!" Votre père...

—Je vous défends de prononcer une parole contre le marquis de Villepreux! s'écria brusquement Frédéric; c'est déjà bien assez que je consente à m'expliquer poliment avec vous, après l'ingratitude dont vous avez fait preuve envers ma famille, et la façon dont vous avez manqué à mon père... Je vous le répète, monsieur, pas un mot contre le marquis de Villepreux!

Florimont eut un sourire en dessous; il avait atteint son but: Frédéric, blême, le visage contracté, ne s'appartenait plus. Le notaire se releva et regarda quelques instants le jeune homme d'un air de mépris. Puis, très dédaigneux, très ironique, il dit:

— Non, en effet! non, je ne prononcerai pas un mot contre le marquis de Villepreux, du moins contre celui qui fut mon ami. Celui-là se nommait Jean; et jamais la noblesse, l'honneur, la loyauté, la délicatesse n'ont été mieux incarnés que dans ce jeune homme; il daignait me nommer son ami, et je le vénérais... Vous savez comment il mourut, frappé par son frère d'armes... Et alors, pour mon malheur, je connus un nouveau chef à la famille de Villepreux, un homme qui, dans le jeu et dans les débauches...

— Taisez-vous!

— Non! il faut bien que quelqu'un vous dise la vérité! Cela vous arrêtera peut-être sur la pente où vous êtes en train de glisser. Un homme qui, par une vie indigne, a ruiné sa famille...

— La pauvreté n'est pas un déshonneur!

— Le déshonneur! s'écria Florimont. Pauvre malheureux, il est à la porte de votre maison! Eh bien! ce nouveau chef de la famille de Villepreux, je vous le déclare sur mon simple honneur de bourgeois, cet homme est indigne de son titre... Et c'est pour cela que je ne veux plus qu'il existe la moindre relation entre sa famille et la mienne... Adieu, monsieur de Villepreux! Tant pis pour vous si vous m'avez forcé à en dire plus que je n'aurais voulu... Adieu!

Frédéric n'avait pas attendu la fin de l'apostrophe pour gagner la porte du boudoir.

— Vous êtes fou, dit-il; je m'en vais, car je ne résisterais pas à l'envie de vous châtier.

Et il s'enfuit. Il était à peine dans la rue qu'il se heurta à Brettecourt.

Il n'esseya pas de cacher son trouble:

— Ah! mon général, dit-il, je suis horriblement malheureux!...

— Courage, mon enfant! Chacun de nous a des douleurs en ce monde.

— Mais que puis-je faire pour châtier un vieillard, un homme incapable de se défendre et qui vient d'insulter mon père?

— Mon enfant, dit gravement Brettecourt, il y a quelque chose qui est plus difficile que de venger les insultes, c'est de les supporter.

Frédéric se recula et fixa des yeux égarés sur Brettecours; puis sans avoir dit une parole, il s'éloigna, la tête penchée, les épaules courbées. Il était anéanti.

— C'est le père qui fut coupable, murmura Brettecourt, et c'est le fils qui est puni. Mon Dieu, est-ce donc là votre justice?

Puis, il s'éloigna de son côté.

Florimont, après le départ de Frédéric, avait parcouru triomphalement son appartement, très fier de sa victoire. Seulement, il avait jugé prudent de ne pas pénétrer encore dans la chambre de sa fille.

— Elle va bouder, se disait-il.

Cependant, il se glissa doucement dans le boudoir et alla coller son oreille contre la porte de la chambre de Louison. Il n'entendit rien. Il ouvrit la serrure, pensant que sa fille allait aussitôt bondir et commencer une scène. Le silence continua. Alors, il se décida à entr'ouvrir la porte; mais il put seulement pousser le battant de deux ou trois centimètres. Quelque chose, placé en travers, empêchait d'ouvrir. Le notaire regarda ce quelque chose, et vit que c'était sa fille, sa Louison, son seul trésor, le bonheur de sa vie, étendue sans connaissance, si pâle qu'on l'eût dit morte.

— Louison!... Mon enfant!... Ma Lise!....

Et il l'avait prise, la serrait contre lui; puis, tout tremblant, la déposait sur son lit, en appelant au secours...

XI

UN HOMME ENTETE

Quand les domestiques accoururent, ils trouvèrent M. Florimont à genoux devant le lit de sa fille, pleurant comme un enfant, lui demandant pardon, n'ayant encore rien fait pour la ramener à la vie. La femme de chambre, Joséphine, vieille domestique qui avait soigné la jeune fille depuis son enfance et qui lui était naturellement très dévouée, écarta le notaire aussi brusquement que lui-même l'avait écartée quelques instants auparavant, et lui cria:

— Vous pouvez bien pleurnicher maintenant!

Florimont ne répondit pas; il n'était jamais très brave devant cette servante qui jouait un peu le rôle de gouvernante. Et il demeura en arrière, contemplant sa fille, que Joséphine dégrafait, délaçait rapidement. Du reste, il avait renvoyé les autres domestiques. Louison commença enfin à respirer et à bégayer quelques mots informes. Joséphine lui tapota ensuite le front et les tempes avec de l'eau de Cologne, puis lui mit un flacon de sels sous les narines, tout en bougonnant:

— Si ça a le sens commun de mettre un amour comme mademoiselle dans un pareil état!...

Florimont regrettait presque sa violence contre Frédéric; mais, quand il vit les joues de sa fille se colorer, ses yeux s'entr'ouvrir, et ses lèvres murmurer:

— Père... mon père!...

Il redevint très brave. Qu'était-ce, après tout, qu'un évanouissement? Est-ce que toutes les jeunes filles ne s'évanouissent pas? Il se rapprocha du lit.

— Eh bien, chérie? comment te sens-tu?

— Mieux, père.

Elle lui prit la main et la baisa. Oh! elle était bien mécontente de lui, elle avait une grosse envie de le gronder; mais elle était tout aussi mécontente de Frédéric que de son père. Elle entendait être maîtresse de son père, le forcer à s'incliner devant toutes ses volontés; mais elle entendait aussi qu'on le respectât. Et Frédéric avait manqué de respect à son père; il l'avait accusé d'ingratitude lui qui avait rendu tant de services à la famille de Villepreux. Il l'avait presque menacé de le châtier! C'est en entendant ces mots qu'elle avait perdu connaissance; et, si elle embrassait si gentiment la main de son père, c'était pour lui montrer qu'elle était bien toujours sa fille aimante et respectueuse, qu'elle blâmait les paroles violentes que, dans sa colère, Frédéric avait laissé échapper. Elle murmura bien doucement:

— Pardonnez-lui, mon père... Vous l'aviez si durement traité...

Je méprise les insultes de ces gens-là! déclara emphatiquement Florimont.

Il jugeait l'occasion excellente pour reprendre un peu d'empire sur sa fille.

— Père, père, ne parlons plus d'eux, de lui surtout, en ce moment.

— Nous n'en reparlerons jamais, si tu veux, proposa-t-il.

Elle le prit dans ses bras et le serra bien affectueusement contre son sein.

— Maintenant, dit-elle, laisse-moi; j'ai besoin d'être un peu seule.

— Que ressens-tu?

— Rien, rien... J'ai besoin de repos. Laisse-moi, père, et ne t'inquiète plus!

Elle avait besoin de pleurer. Jamais elle n'avait été secouée par de telles émotions. Et quand son père fut parti, elle éclata en sanglots, balbutiant:

— Oh! Frédéric!... N'avoir pas eu le courage de supporter la colère de mon père! Lui qui se montre si doux, si obéissant vis-à-vis du sien! Et cependant il ne peut pas ne pas comprendre que son père se conduit mal... Mais les hommes! Quand la colère s'empare d'eux, ils ne s'appartiennent plus!

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Ross Bros. INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1366
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
201, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de California (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 811-812 Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 3490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6289
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
968 MARKET STREET.
Phone: Prospect 804.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

présidents Wilson et Poincaré et à l'armée américaine.

M. Viviani fit l'éloge de l'œuvre des Etats-Unis, grâce à laquelle la démocratie a vaincu l'autocratie. L'orateur demanda la suppression de la "kultnre" allemande dans les universités franco-américaines et ajonta que la république allemande est une dérision à laquelle il ne croit pas.

D'autres discours furent prononcés par MM. Bergson, d'Estonrnelles de Constant et le colonel Blake; tons furent chaleureusement applaudis.

LE GROUPEMENT DES PAYS YOUGO-SLAVES.

Paris, 23 Déc.

Le "Petit Parisien" a interviewé à Belgrade le prince Alexandre, lequel a déclaré qu'il se préoccupait actuellement de constituer un gonvernement représentant tous les groupements politiqnes des pays jougo-slaves.

Son programme consiste à organiser nn Etat nnitaire basé sur une égalité absolne. Sa tâche accomplie, le prince viendra à Paris remercier la France de l'aide généreuse prêtée à la Serbie et ira ensuite à Londres exprimer à l'Angleterre la gratitude dn peuple serbe.

Le prince verra le président Wilson au cours de son voyage, mais il regrette qne le temps lui manque d'aller en Amérique.

Le peuple de Serbie désire unanimement maintenir les relations sympathiques et la solidarité profonde nouées an conrs de la guerre. La collaboration nons a donné la victoire et elle assurera seule une paix équitable et définitive.

RETOUR DE TROUPES AMERICAINES.

New York, 23 Déc.

Les transports des Etats-Unis "Cedric" et "George Washington" ayant tous les deux à leur bord des troupes américaines, sont arrivés anjourd'hui ici.

On annonce également le prochain départ de France du transport "Rijndan", qui ramènera environ 3000 hommes.

LE PRESIDENT DU SAN SALVADOR DEMISIONNE.

San Salvador, 23 Déc.

Pour raisons de santé, le président de la répnblique dn San Salvador, M. Charles Melendez, a donné sa démission et a remis le pouvoir an vice-président, le Dr. Alfonso Quinones.

AUTOUR DE LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 23 Déc.

La censure a autorisé anjourd'hui la publication d'nn article du "Matin" sur la Ligue des Nations, article qu'elle avait supprimé hier. Cet article qui est intitulé: "Utopie, hier; réalité aujourd'hni", montre quelle sera la procédure que suivront, d'accord avec les gouvernements alliés, les promoteurs du projet pour arriver à le réaliser. L'article dit qne la formation d'une ligue des nations s'effectuera en trois stades Les gouvernements alliés poseront d'abord les principes de la nouvelle organisation, lesquels comprendront l'arbitrage obligatoire et la limitation des armements. L'Allemagne et ses anciens alliés seront mis en demeure d'accepter d'abord ces principes, après quoi seulement sera formulé le traité de paix. Plus tard, sera tenue une conférence où l'on discutera la formation de la Ligue. Les nentres seront admis à cette conférence, mais l'Allemagne ne sera autorisée à faire définitivement partie de la ligue sue tout autant qu'elle aura explé ses crimes.

LA VEUVE DE RICHARD WAGNER EST MOURANTE.

Mnich, 23 Déc.

Mrs. Cosima Wagner, veuve du célèbre compositeur allemand, est monrante ici.

EN TCHECO-SLAVIE.

Prague, 23 Déc.

Le professeur T. G. Masaryk, président de la nouvelle république tchéco-slovaque, a prêté serment par devant la Diète.

—Le manager du Palace Hotel annonce que le "free lunch" dans le bar de cet établissement est définitivement supprimé.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétaires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE**, est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jnsqu'à nouvel ordre, recevra tous les jonrs à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'n docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

BEDEAU, Charles
BERNARD, Reine Mlle
CAPDEVIELLE, Eugène
DUBRASQUET, Jean Baptiste
SUPERA, Bernard

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

FILIPPE'S ACADEMY
1712 BUSH ST., entre Gough et Octavia
Latin.

Anglais, Espagnol, Français Italien

Nouvelle méthode simplifiée en trente leçons), pour apprendre rapidement à parler, écrire et lire l'anglais et l'espagnol. Leçons particulières et en classe. Office de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. P. M.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fegosi," Agents pour la Côte du Pacifique, 830, rue Montgomery, San Francisco.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

On Demande

Pour une **AFFAIRE DE TOUT PREMIER ORDRE** on désirerait trouver en commandite $25,000. Le bénéfice annuel ainsi qu'on peut le pronver, serait de plus de 50% et les évalnations sont supérieures à plus de 400%. Il s'agit de substitner les méthodes les plus modernes aux vieux moyens employés depuis cinqnante ans dans branche en canse. De nombreuses fortunes ont déjà été faites dans cette affaire. Comme les capitalistes ne lisent pas les annonces, je payerai forte commission à qui me présentera un commanditaire. De plus amples détails seront donnés à toute personne qui m'écrira: Room 503, 1146, Mission St.

269

Des **OUVRIERES.**

S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St., on téléphoner: West 6517.

275

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry; 6030, Claremont Avenue, on téléphoner: Piedmont 4848.

268

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à 1689, Geary St.

263

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

De suite. Pour aller dans une ville située près de la frontière mexicaine, un **HOMME** connaissant le travail général du nettoyage à sec des vêtements d'homme et de femme. Doit aussi connaître le détachage surtout des vêtements de femme, et, également, le nettoyage à l'eau. Nous paierons $30 par semaine pour commencer. Situation stable.

Ecrire à P. M. Bichard, Calexico, Imperial Co., Californe.

228

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connne, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—35 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Mateo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — L. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 605, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Suttes 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains utilitent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 5 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 182; Resid. Sunset 2239.
Dr. L. Basset, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 816, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 891, rue Geary, chambres 204-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4906, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Artis, Secrétaire des Archives, 1627, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 813, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6136; M. Estarnian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue, Tel. Mission 6788; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Bessac, P. Belli père, F. Cames, G. Haurat, G. Lepeyrade, J. P. Lassalle Jr., G. Paillas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1848 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1176 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

JAN 2 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.30 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co." International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, MERCREDI 25 DECEMBRE 1918—WEDNESDAY DECEMBER 25, 1918. — No. 301

NOEL 1918

Est-il possible, disions-nous ces jours derniers en contemplant cette foule se ruant vers nos grands magasins tout ruisselants de lumière, que l'épidémie de grippe espagnole continue, si nous en croyons ce médecin Tant-pis qu'est le Dr. Hassler, président du Board of Health, à faire de grands ravages à San Francisco? Jamais on n'aura vu tant de monde dans nos rues et un pareil envahissement de nos boutiques, depuis le bazar à dix sous jusqu'aux vastes emporiums où l'on trouve de tout, à condition d'avoir, comme on chante dans "Faust", l'escarcelle bien garnie. Il faut donc croire que cette année l'argent est abondant, puisque la plupart des marchands de notre connaissance par nous interrogés ont, sans trop rechigner, avoué que la saison n'a pas été trop mauvaise, ce qui veut dire qu'ils ont fait des affaires d'or.

On aurait pu supposer, n'est-ce pas, qu'après tous ces emprunts de la Liberté, ces incessants appels en faveur des œuvres de guerre, ces surtaxes nous arrivant de tous les côtés et ce renchérissement ininterrompu de la vie, qu'il ne nous serait resté plus d'argent pour les cadeaux à faire aux enfants et aux grandes personnes. Mais, comme dit l'autre, quand il n'y en a plus, il y en a encore. Le fait est qu'on irait jusqu'à emprunter plutôt que de passer en ce moment de l'année pour un muffle.... car, il est dans la nature humaine de vouloir toujours paraître, selon l'expression familière bien connue, et la petite vanité ne perd jamais ses droits. Nous connaissons tous de braves gens qui n'hésitent pas à se serrer le ventre pour pouvoir, en cette saison, faire bonne figure auprès de leurs parents, de leurs amis et même de leurs simples connaissances.

Tous les ans, à la même époque, et cela depuis que le monde est monde, car la coutume des étrennes remonte aux temps les plus reculés, l'humanité se trouve divisée en deux catégories de personnes: celles qui donnent et celles, beaucoup plus nombreuses, qui reçoivent.

Hélas! nous sommes depuis longtemps dans la première. Mais, nous souvenant du temps, de l'heureux temps où nous étions du nombre de ceux qui attendaient joyeusement l'arrivée du Bonhomme Noël.— et non de cet horrible Santa Claus d'invention boche — pour éprouver encore un certain plaisir en songeant aux yeux rieurs, aux figures épanouies, aux gambades de contentement de ces tout petits qui ce matin, au saut du lit, se sont ruées en trombe vers la cheminée où ils ont trouvé, pêle-mêle, un tas d'objets guerriers: lourds cuirassés, torpilleurs agiles, aéroplanes de chasse, gros canons, tanks monstrueux et jusqu'à toute une armée française, débarrassée de ses culottes rouges et habillée en bleu-horizon, précisément celle qui vient de reprendre l'Alsace-Lorraine aux Boches maudits.

Avouons-le franchement, si cette année nous nous sommes montrés, malgré la dureté des temps, plus généreux, c'est que nous aussi, les grands, avons reçu nos étrennes, un cadeau d'un prix inestimable: La Victoire.

Nous nous souviendrons longtemps de Noël 1918. Vivrions-nous cent ans que notre cœur battrait dans un siècle comme il bat aujourd'hui quand nous songeons au bonheur qui vient de nous échoir et que nous ne méritions peut-être pas si complet, nous Français qui avons été si imprévoyants... Mais nos poilus ont réparé toutes nos imprudences et même quelques-unes de nos folies par leur magnifique vaillance et par plus de quatre ans de souffrances héroïquement supportées.

Qu'en ce jour de joyeux Noël toutes nos pensées volent vers Eux. En même temps, recueillons-nous et réfléchissons.

A l'heure où nous nous asseyons à la table familiale devant la dinde traditionnelle, l'horrible Kaiser, en exil, en plus des remords affreux qui doivent le ronger et des souffrances morales que lui cause son abaissement si mérité, est assailli de douleurs lancinantes provoquées par ce terrible mal qui a son foyer dans son oreille purulente; alors qu'à Paris, le président Poincaré, que la menteuse Wolff a assassiné tant de fois, se porte à merveille et reçoit, à l'Elysée, tous les chefs d'Etat de l'Entente et célèbre avec eux cette commune victoire qui a libéré tant de peuples et sauvé l'humanité. Et pendant que dans l'héroïque capitale de la France on fête joyeusement Noël, à Berlin et dans la plupart des cités teutonnes on se bat entre Allemands; dans tout l'affreux pays de la Kultur l'anarchie "coule à pleins bords".

Décadence d'une nation, fin d'une race, écroulement terminal de ce qui fut une puissance redoutée et maudite! Ceux qui ont voulu être grands parmi les grands sont pour toujours abaissés; ceux qui ont voulu dominer le monde sont, par le monde, réduits à l'impuissance, sans même exciter cette pitié qu'on doit aux vaincus. L'évolution compensatrice des choses a ramené plus bas que son point de départ l'orgueilleuse Allémagne, le pays des surhommes qui rêvaient d'imposer leur domination brutale à l'univers entier. Et, voici que de par le monde, dans tous les coins de la terre où la civilisation s'est étendue, un hymne général d'allégresse s'élève, plus cruel aux vaincus que leur défaite même. Partout, les drapeaux alliés claquent joyeusement au vent, partout on prie pour remercier le Seigneur d'avoir donné la victoire à nos armées, et nos chants répètent et traduisent le bonheur qu'éprouve chacun, non seulement de savoir close la période effroyable des sacrifices et des souffrances, mais aussi de connaître que l'Allemagne méprisée et haïe est à jamais brisée, mise hors d'état de nuire. Les peuples respirent; l'âge de la paix future sourit à tous; le monde sera meilleur....

J. Fairfax.

Nouvelles Diverses

L'EXECUTION DE L'ARMISTICE.

Londres, 24 Déc.

On annonce que cinquante autres sous-marins allemands seront livrés sous peu aux Alliés.

Paris, 24 Déc.

Le "Matin" dit que les Allemands n'ont pas encore exécuté complètement la clause de l'armistice relative à la reddition de leurs sous-marins. Ce journal signale particulièrement la présence à Trondhjem, Norvège, du croiseur sous-marin allemand U-157, naviro du plus récent modèle et déplaçant 1800 tonneaux.

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES AUX ETATS-UNIS.

Washington, 24 Déc.

Les amis du Speaker Clark annoncent sa candidatnre comme champion du parti démocratique anx élections présidentielles de 1920. Interviewé, M. Clark ne dément ni ne confirme la nouvelle.

LE SIONISME AUX ETATS-UNIS.

Paris, 24 Déc.

Une délégation d'israélites américains ayant à sa tête le rabbin Wise, arrivera à Paris dans quelques jours pour conférer avec le Colonel House à propos du mouvement sioniste.

LA SAISIE DES BIENS DES HOHENZOLLERN.

Bâle, 24 Déc.

Le journal "Frankfkort Nachrichten" annonce que la saisie des biens de la maison royale de Prusse rapportera immédiatement la somme de 900,000,000 marks.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR DE BRAVES AMERICAINS.

Paris, 24 Déc.

Le Journal Officiel contient les noms de 185 Américains qui ont été cités à l'ordre du jonr de l'armée française pour leur vaillante conduite durant les combats livrés en Champagne. Ces hommes appartiennent aux 5e et 6e régiments d'infanterie de marine, aux 9e et 23e régiments d'infanterie, an 6e bataillon de mitrailleurs de l'infanterie de marine, au 5e bataillon de mitrailleurs, au bataillon de mitrailleurs du 4e de marine, au 2e régiment du génie et au corps des ambulanciers.

REVOLTE DE MARINS ALLEMANDS.

Berlin, 24 Déc.

Quand ils reçurent l'ordre de prendre la mer, plusieurs régiments d'infanterie de marins se mntinèrent, et, retranchés dans le palais royal, résistèrent à la garde après s'être emparés du commandant d'armes qu'ils ont détenu prisonnier. Dans la collision qui s'est produite avec la garde, il y a eu qantre soldats d'infanterie de marine tués et dix blessés.

HINDENBURG RESTE A LA TETE DE L'ARMEE BOCHE.

Bâle, 24 Déc.

Le "Lokal Anzeiger" annonce qu'à la suite d'un accord avec le gouvernement, le maréchal von Hindenburg reste à la tête de l'armée, avec pour quartier-maître général, le général Groener, qui a succédé au général Ludendorff.

LA PROPAGANDE ROYALISTE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 Déc.

Les royalistes mènent une vive campagne en vue de s'assurer le concours des populations d'Allemagne et d'Autriche pour le rétablissement de la monarchie. Le centre de cette propagande est en Bavière Les partisans de la république espèrent toutefois qu'ils auront raison de ce mouvement en faveur du rétablissement de la monarchie.

DANS LA MARINE ALLEMANDE.

Copenhague, 24 Déc.

Le vice-amiral Hipper, commandant en chef de la flotte allemande de haute mer; le vice- amiral Bachmann, commandant la flotte de la Baltique et le capitaine de vaisseau Hinke, directeur des chantiers navals de Kiel, ont été privés de leurs respectifs commandements, annonce nn télégramme de Berlin.

L'ENTENTE ET LA RUSSIE.

Paris, 24 Déc.

Le "Matin" annonce que M. Paul N. Milukoff, ancien ministre des affaires étrangères de Russie qui au mois de juillet dernier fut accusé de tendances germanophiles, a été obligé de quitter Paris, sa présence en France n'étant pas désirable.

On annonce d'autre part que des conférences ont été tenues à l'ambassade de Russie à Paris entre des représentants de l'Entente et des délégués des patriotes russes. L'Entente n'est pas en faveur d'une vaste expédition militaire en Russie, considérant que c'est aux éléments d'ordre russes eux-mêmes à s'unir. Ce n'est que quand ce résultat sera atteint que les gouvernements alliés leur prêteront un concours officiel.

LE PRESIDENT WILSON A PARIS.

Paris, 24 Déc.

Le président Wilson a quitté ce soir Paris pour aller visiter les armées américaines de campagne. Il ne sera pas de retour avant le Jour de l'An. Après sa visite aux troupes, il ralliera Chaumont et de là, en train spécial, il ira directement à Calais où il arrivera jeudi matin. A Calais, il s'embarquera pour l'Angleterre et débarquera à Douvres.

UN TELEGRAMME DU ROI D'ESPAGNE A M. POINCARE.

Paris, 24 Déc.

Le président Poincaré a reçu un télégramme du roi d'Espagne, qui remercie le gouvernement français pour la médaille d'honneur qui lui a été décernée. Alphonse XIII dit qu'il aurait voulu faire davantage pour soulager durant cette guerre les souffrances si héroïquement supportées par la noble nation française, pour laquelle il professe la plus sincère amitié.

ARRESTATION D'UN ALLEMAND A PARIS.

Paris, 24 Déc.

Hier matin, un individu arriva à Paris et descendit au Grand Hôtel. Parlant correctement le français, il exhiba des papiers en règle au nom de Rudolph Hanover, né à Berlin, et déclara arriver de Spa, où siège actuellement la commission de l'armistice, dont il se dit nn des membres.

La police prévenue arriva et le mit en état d'arrestation. Sur les motifs de cette arrestatiou on garde le silence le plus complet.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE MUNITIONS.

Watertown, N. Y., 24 Déc.

Durant l'après-midi d'aujourd'hui une explosion s'est prodnite dans la fabrique de munitions J. B. Wise. On compte trois tnés et une cinquantaine de blessés.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nonvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions penvent être adressées ou remises, soit an Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsqne la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit ponr les souscriptions précédenter—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$ 3,252.00
Mme M. Schmitt	5.00
M. J. Hartenstein	5.00
Mme B. M.	10.00
M. H. Codis	1.00
J. P. Espérance	1.50
Julien Tieulié	10.00
M. Papin, Oakland	5.00
Jeanne Jollit	5.00
Julien Vayssié	25.00
P. Bernard	10.00
Julien Mouré	2.50
Tribu Séminole No. 54.....	50.00
Mlles Marie et Louise Soulas	5.00
Un Ami, St. Paul, Minn.....	5.00
M. et Mme N. Kaplan.....	200.00
Joseph Couragent	3.00
Mme Jacques Mauli.....	2.00
Jean Girod, San Mateo.....	5.00
H. Fabrègue	10.00
Mlle Marguerite Saligné....	5.00
Aug. Ladira	1.00
M. et Mme Jean Bulhe.....	10.00
Paul Clement, Montague....	5.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret à la Teinturerie F. Thomas	
Teinturerie F. Thomas.....$	25.00
H. N. Cauwet	20.00
H. N. Cauwet, Jr.....	2.50
R. J. Cauwet	2.50
Le personnel (126 Souscriptions)	53.05
Montant recueilli à ce jonr..$	3,736.05

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew.....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol.....	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond.....	5.00
Mme Elmire Ruffieux.....	10.00
Jean Girod, San Mateo.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
H. Fabrègue	5.00
Mlle Marguerite Saligné....	2.50
Achille Domergue	2.50
Marie Artigues	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	666.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Noël de Victoire.

Enfin!...

Depnis 1914,—depuis cette année où, sur un monde qui, envers et contre tout, ne voulait pas croire à la guerre, creva la trombe d'Epouvante—c'est le premier Noël que nous allons prendre plaisir à vivre.

Tous, dans nos foyers français, après tant d'angoisses, après tant de deuils, après tant de ruines, nous allons pouvoir donner libre cours à l'immense joie que nous ressentons.

Est-ce à dire que nous allons oublier, comme ça, d'un seul coup, tout ce que la Patrie a souffert au cours de ces quatre années de sanglants sacrifices et de tristesses écrasantes?

Que nenni! nous n'oublions pas! nous ne voulons pas, quoi qu'il arrive, oublier. Quelque glorieux que doivent être les jours qu'il va, maintenant, nous être donné de vivre, nous nous souviendrons.

Nous nous souviendrons, et nous exigerons que nos enfants se souviennent, que, si la France n'a pas succombé sous les coups que lui assénaient les hordes de carnage et de sang, c'est que plus de deux millions de nos frères sont allés, pour son salut, et la tête haute, à l'holocauste libérateur.

A tous ces nobles et saints martyrs, tombés pour que vive notre bien aimée Patrie, jurons tous, en ce premier Noël de Victoire, que, jusqu'à notre dernier souffle, nous rendrons un perpétuel hommage à leur mémoire.

De génération en génération, il faudra que nous nous transmettions tous les souvenirs de la grande épopée à l'heureuse issue de laquelle la Liberté, de par le monde, aura dû de continuer à prodiguer ses inépuisables bienfaits.

De leur séjour de gloire où, pour l'Eternité, ils vont reposer après avoir si admirablement été à la peine, nos héros, ennoblis encore par l'éternelle reconnaissance que nous leur témoignerons, veilleront sur la paix de nos foyers.

Et la France, sortie plus radieuse, plus grande, plus sainte, des épreuves rouges qu'elle eut, pendant ces quatre dernières années, à traverser, ne cessera, quelles que soient les tourmentes qui pourraient encore se déchaîner, d'être, pour l'humanité entière, la sentinelle criant: "On ne passe pas!" aux brutes qui ne rêvent que de viols et de pillages.

Dons, réjouissons-nous, aujourd'hui, Célébrons, sans mettre aucun frein aux battements de notre cœur, notre premier Noël de la Victoire. Et de nous voir ainsi heureux, nos héros ne regretteront pas d'avoir, sur le beau sol de France, laisser couler en torrent leur glorieux sang de preux.

Cependant!... cependant!... il importe, en ce jour de liesse, que, pour ne pas avoir à rougir de notre bonheur, nons pensions, aujourd'hui, demain, toujours, à toutes ces veuves, à tous ces orphelins que nos héros n'ont pu emmener avec eux.

A tous ces éprouvés du grand drame! A tous ces chers enfants de France qui vont, à tout instant, s'agenouiller sur les tombes où dorment, pour ne plus jamais se réveiller ici-bas, tous ces braves qui étaient toute leur vie, tout leur amour, envoyons, par la pensée, entre deux "Vive la France!" notre souvenir le plus ému, notre souvenir le plus fraternel.

Faisons le serment solennel, en ce premier Noël de la Victoire, que les veuves et les orphelins de la guerre de Délivrance, quoi qu'il advienne, n'auront jamais à tendre la main pour s'assurer leur pain quotidien.

C'est la seule chose que nos héros exigent de nous en retour de la dette immense que nous avons contractée envers eux.

Ce sera fait!

A. Maubailly.

AVIS

Aujourd'hui, nos bureaux et ateliers étant fermés à l'occasion des Fêtes de Noël, le journal ne paraîtra pas, demain Jeudi.

NOEL

Le FRANCO-CALIFORNIEN présente à tous ses abonnés, lecteurs et amis, ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

POUR LES ŒUVRES DE GUERRE.

C'est dans l'après-midi d'avant-hier, que Mme Jeanne Canac-Marquis, si dévouée à toutes nos œuvres de guerre, a fait procéder au tirage des deux poupées "Docteur" et "Nurse" habillées par elle et mises en loterie au profit des **soldats avengles.** M. J. S. Blanton, 582, 9ème Avenue, détenteur du billet No. 5623, a été l'heureux gagnant désigné par lo sort.

La somme produite par les billets vendus s'est élevée à $314.10 et a été versée par Mme Canac-Marquis entre les mains de M. le Consul Général de France.

Un grand merci à cette excellente Fille de France.

AUTOUR D'UN MENU ACCIDENT.

Nous lisons dans l'"Italia" du 24 décembre:

"Depuis quelques jours, on parle beaucoup dans notre colonie de graves incidents qui se seraient produits dans nn restaurant italien de Broadway entre soldats français et quelques-uns de nos compatriotes. Il s'agirait d'un échange de coups de poing et d'autres scènes aussi regrettables dont le restaurant du "Trovatore" aurait été le théâtre. D'autres ont prétendu que les incidents en question se seraient produits au restaurant "Fior d'Italia". Nous avons voulu procéder nous-mêmes à nne enquête et nous avons ainsi pu savoir que ces bruits ont eu pour origine uu incident qui s'est produit il y a une dizaine de jours dans les salons du 1er étage dn restaurant Fiir d'Italia. Comme l'orchestre de cet établissement venait d'exécuter les hymnes nationaux des divers Etats alliés, des soldats français, qui se trouvaient dans la salle, négligèrent de se lever au moment où la musique joua la marche royale italienne. D'aucuns assistants se plaignirent alors an manager de l'établissement, Signor R. Cicchi. Celui-ci s'empressa de faire une observation aux soldats français, qui se levèrent immédiatement, et l'incident fut aussitôt terminé.

Bien que cet incident fut venu à notre connaissance, nous avions omis d'en parler. Mais aujourd'hui que notre excellent confrère l'"Italia", dont les sentiments francophiles, qni ne datent pas d'aujourd'hui, sont bien connus, a mis les choses au point, nous croyons devoir à notre tour faire quelques commentaires.

Nombreux sont les étraugers qui ne connaissent pas la marche royale italienne. Les soldats français qui dinaient au "Fior d'Italia" se trouvaient dans ce cas. A aucun moment ils n'ont voulu offenser le vaillant pays latin allié. Et la preuve, c'est qu'aussitôt qu'on leur fit remarquer que c'était l'hymne italien q'on exécutait, ils s'empressèrent de se lever. S'ils avaient agi autrement, ils seraient à blâmer.

Mais d'un autre côté, est-ce que nos restaurateurs italiens, français ou américains, ne feraient pas mieux de s'abstenir de nous servir, à propos de tout et à propos de rien, les hymnes nationaux des pays de l'Entente. On ne va pas au restaurant pour se livrer à des manifestations patriotiques. On va au restaurant tour manger. Alors à quoi riment ces démonstrations intempestives? C'est même profaner ces chants sacrés que, de nous les servir entre la poire et le fromage. Les hymnes nationaux, tout comme les drapeaux, ne doivent pas être utilisés comme réclame commerciale. Ce n'est pas au cabaret ou au restaurant qu'il convient d'afficher son patriotisme.

Que nos restaurateurs prennent note, et qu'à l'avenir ils nous laissent tranquilles avec leurs airs patriotiques. Qu'ils nous fassent de bonne cuisine. C'est tout ce que nous leur demandons.

NECROLOGIE.

C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort à Paris de M. Jules Guiffrey, père de M. Jean Guiffrey, Conservateur au Musée du Louvre et ancien délégué des Beaux-Arts à l'Exposition universelle de San Francisco.

M. Jules Guiffrey était membre de l'Institut et officier de la Légion d'honneur. Il fut un des érudits et des historiens de l'art dont peut s'honorer la science française. Le nombre et la valeur des ouvrages qu'il laisse suffisent à montrer la place qu'il occupait, et il a collaboré activement à toutes les revues d'art françaises. Il avait été nommé directeur de la manufacture nationale des Gobelins en 1893 et appartenait, comme membre libre, à l'Académie des beaux-arts depuis 1898.

Nous adressons, au nom des nombreux amis que M. Jean Guiffrey a laissés à San Francisco et en notre nom personnel, nos plus sincères condoléances au fils de l'éminent Français qui vient de disparaître.

RENSEIGNEMENT FOURNI.

En réponse à une demande de renseignements que nous a adressée nn de nos lecteurs qui désirait savoir si parmi le détachement français de passage dans notre ville, il n'y aurait pas de militaires originaires de la Savoie, nous avons reçu un coup de téléphone d'un poilu qui a déclaré s'appeler Gaston Martin et qui est né à Albertville, Haute, Savoie.

L'adresse de ce militaire est: Gaston Martin, 3ème Aviation—Park 67, Presidio.

PRIS EN FLAGRANT DELIT.

John Richarson, Peter Marcolvich et Frank Henzler s'étaient mis en tête de se procurer à l'œil les objets qu'ils comptaient donner en cadeau à l'occasion de Christmas. Mais ils avaient compté sans les détectives qui, notamment en ces jours de presse, surveillent strictement dans les grands magasins les clientes suspectes. Tous les trois en effet se firent prendre en flagrant délit. Et les voilà en prison en attendant leur comparution devant un juge qui leur fera probablement don de quelques mois de prison.

:o:

LA SITUATION A HAMBOURG.

La Haye, 24 Déc.

Les troupes révolutionnaires firent à Hambourg hier nsage de leur mitrailleuse contre 250 soldats pris de boisson qui pillaient les magasins. Il y eut trente tnés et quatrelvingt-trois blessés. Plusieurs milliers de grévistes font cause commune avec les extrémistes.

PLUS DE GARDE NATIONALE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 24 Déc.

On annonce que la garde nationale telle qu'elle existait avant la guerre aux Etats-Unis aura bientôt cessé de vivre. Au Département de la Guerre on est décidé à dissoudre la garde pour la réorganiser plus tard sons une nonvelle forme.

Etats-Unis et Etranger

LES SERVICES FINANCIERS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

La direction des services financiers du Haut Commissariat français aux Etats-Unis est chargée d'assnrer toutes les opérations financières du gouvernement français.

Elle comprend les services de la direction an Haut Commissariat à Washington et l'Agence fiuancière de New York.

L'Agence financière à New York, bien avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, représentait le trésor français dans ce pays, et avait la charge de contracter et de réaliser les emprunts bancaires qui ont permis à la France jusqu'en mai 1917, sans aucun concours du gouvernement américain, d'obteuir tous les fonds nécessaires au paiement régulier des commandes énormes passées aux Etats-Unis depuis le commencement de la guerre. Ces emprunts se sont élevés à près de $700,000,000, dont une partie déjà est remboursée ou en voie d'amortissement.

A ce rôle initial, qui était la création et l'aménagement des ressources de la France aux Etats-Unis, sont venues s'ajouter des attributions nouvelles qui deviennent de plus en plus nombreuses à mesure que la coopération de guerre et d'après-guerre entre les deux pays s'affirme plus étroitement, et que les gouvernements sont amenés à prendre entre leurs mains l'exécution et le contrôle d'un plus grand nombre de services.

En résumé, les services financiers gèrent le budget de la France aux Etats-Unis, assurent les recettes de ce budget, alimentent les comptes ou organismes chargés du paiement des dépenses, et réalisent tant pour le compte de l'Etat français que pour le compte des entreprises et particuliers travaillant pour la guerre, toutes les opérations qu'uno banqne exécute habituellement pour le compte de ses clients.

Les recettes matériellement encaissées, et les paiements effectivement réalisés par les soins ou sous le contrôle des servlces financiers se sont élevés du 1er mai 1917 au 31 octobre 1918, à près de $2,500,000,000, soit plus de deux fois le budget général de la France d'avant la guerre; et les mouvements de fonds entre les banques de New York et de l'intérieur, pour assurer l'alimentation régulière des différents comptes de l'agence financière, ont représenté, seulement du 1er juillet 1917 au 30 juin 1918, un total de $6,500,000,000.

Tout ce travail a été effectué par un très petit nombro d'agents: à Washington un directeur avec un ou deux adjoints; à New York, le chef de l'agence financière avec deux ou trois adjoints.

:o:

LE BUREAU OFFICIEL D'INFORMATIONS FRANÇAISES.

L'Œuvre de la Mission Lauzanne.

Le bureau officiel d'informations françaises à New York confié à la direction de M. Stéphane Lauzanne, a été organisé par le Ministère des Affaires étrangères au mois d'octobre 1916.

Comme son nom l'indique, il a avant tout pour but de donner des informations d'ordre militaire, diplomatique, politique, social sur la France à la presse aussi bien qu'à l'opinion publique américaines.

M. Stéphane Lauzanne et son actif et dévoué collaborateur, M. Marcel Knecht, se sont acquittés de leur mieux de cette tâche délicate. M. Stéphane Lauzanne, avec l'autorité qui s'attache à son nom et à sa situation dans la presse française, a écrit de nombreux articles que nos lecteurs ont pu suivre ici même, et où, à toutes les heures critiques, il cherchait surtont à traduire le sentiment français pour nos amis américains.

Mais c'est peut-être surtout par la parole que MM. Lauzanne et Knecht ont le mieux réussi à propager les idées françaises en Amérique. Jusque-là, les conférenciers venus de France parlaient surtout en français et s'adressaient par conséquent à des auditoires restreints on déjà fort au conrant des choses de France. MM. Lauzanne et Knecht, qui possèdent parfaitement le maniement de la langue anglaise, ont fait toutes leurs conférences exclusivement en anglais et se sont ainsi adressés à des auditoires considérables. A Pittsburg, à Milwaukeke, à Saint-Paul, à Boston, ils ont parlé devant des publics de sept mille et de huit mille personnes. on comprend qne la propagande ainsi faite porte considérablement. Les deux orateurs ont, en en outre, délibérément laissé de côté les salons et les cénacles philanthropiques on mondains et ont surtout cherché à s'adresser à la foule, moyenne et petite: commerçants, industriels, étudiants, universités, clubs démocratiques, temples, églises, synagogues. M. Marcel Knecht a même parlé dans des chantiers l'ouvriers, des usines et des assemblées de nègres.

Les sujets traités étaient presque tonjours les mêmes: les orateurs parlaient des ressources morales et matérielles de la France. Ils montraient par des chiffres et statistiques, par des documents que, bien que souffrant cruellement, la France est encore un réservoir de richesses, de force, et que son alliance vaut d'être recherchée à l'égal des pays les plus riches et les plus puissants. Ils parlaient de l'Alsace-Lorraine, insistant, documents en mains, sur le côté inconnu ou méconnn de la question. Bref, ils s'attachaient à expliquer pourquoi et comment la France se battait.

Les résultats obtenus ont été considérables: s'adressant aux grands groupements religieux ou commerçants, les groupements ont répondn à l'appel qui leur était fait. Et il n'est pas exagéré d'attribuer à l'action infatigable de MM. Lauzanne et Knecht les rapports de plus en plus étroits et amicaux qui uuissent aujourd'hui la France aux Chevaliers de Colomb, a Y. M. C. A., aux groupements israélites, aux universités, etc.

Le bureau d'informations françaises aura ainsi largement contribué à la bonne entente et la solide amitié des deux nations.

VERSAILLES, CAPITALE DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 24 Déc.

Les députés de Seine et Oise ont soumis à la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés un projet de loi tendant à désigner Versailles comme la capitale de la future Société des Nations et à mettre, à la disposition de cette éventuelle organisation, avec le privilège de l'extra-territorialité, le château historique de Versailles qui deviendrait ainsi le centre permaneut de la future Ligue des Nations.

LES EGLISES AUX ETATS-UNIS.

C'est aux Etats-Unis que le nombre des "churches" (églises ou temples) est le plus élevé, proportionnellement au chiffre de la population. On n'y compte pas moins de 192,795 églises (non compris les chapelles publiques on privées) capables d'offrir des sièges à 58,536,830 personnes.

D'après le dernier recensement, les biens de ces paroisses représentent une valeur de plus de 6 milliards de francs; le montant de leurs dettes est sensiblement égal à la moitié de cette somme.

En raison du grand nombre de religions et sectes qui se sont implantées en Amérique, des centaines de villes et de bourgs possèdent un nombre d'églises disproportionné avec l'importance de leur population, ce qui explique que beaucoup d'entre elles ferment tôt ou tard leurs portes.

Nos citerons la capitale de l'Etat de New York, Albany, qui possede 77 églises pour 100,253 habitants; Troy, 73 églises pour 76,813 habitants; Rutland, 14 églises pour 13,500 habitants.

Dans les bourgs, la disproportion est encore plus évidente. Par exemple, pour ses 1,500 habitants, Valley-Falls dispose de 8 églises, et Dernytor, pour 538 âmes, compte 4 églises. Le record paraît appartenir à Pittsford, qui ne compte que 433 habitants et qui a édifié 5 temples appartenant à autant de sectes.

:o:

DEUX POILUS VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

A l'angle de Fell St. et de Masonic Avenue, une collision se produisit avant-hier soir entre deux autos. Au volant de l'une était le soldat-aviateur américain, Leslie Russel, qui avait pris avec lui deux de nos soldats français du groupe d'aviation en route pour la Sibérie. L'autre auto—une petite auto—était conduite par le nommé William Appleton, contre-maître de la Compagnie des eaux Spring Valley. Le choc fut terrible. La petite auto d'Appleton fut littéralement écrabouillée, et quand de dessous les débris de la voiture on retira le pauvre homme, il était déjà cadavre.

Quant au soldat Leslie Russel et à nos deux poilus ils s'en tirèrent avec quelques blessures peu graves. Les deux soldats français sont Léopold Sandre et Léopold Marias.

Détail navrant: La femme d'Appleton a trouvé ansi la mort l'an dernier dans un accident d'automobile survenu à San Rafael.

:o:

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

BEDEAU, Charles
BERNARD, Reine Mlle
CAPDEVIELLE, Eugène
DUBRASQUET, Jean Baptiste
SUPERA, Bernard

:o:

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour nn Joyeux Noël.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

LES ETATS ALLEMANDS

CE QUI CONSTITUAIT L'ARMATURE DE L'ORGUEILLEUSE GERMANIE.

Sous quelle armature l'Allemagne sortira-t-elle de la tempête où elle s'abime actuellement, nul ne peut le prévoir encore. Mais il est déjà certain que la vieille Allemagne féodale qui se vantait, faussement d'ailleurs, de descendre en droite ligne du Saint Empire Romain Germanique est morte à jamais.

De cette poussière d'Etats où les bouleversements de la Révolution, de l'Empire et du milieu du dix-neuvième siècle avaient médiatisé tant de princes, vingt-cinq souverainetés étaient sorties et composaient, hier encore, l'Empire allemand. On y trouvait la plus grande variété tant par leurs titres que par leur importance.

Quatre royaumes: Prusse, Bavière, Saxe et Wurtemberg, dotés chacun d'une vieille dynastie, que l'on aurait pu croire respectée davantage.

Au contraire des autres royaumes qui attendirent les victoires de 1870 et la fondation de l'Empire pour s'inféoder complètement à la Prusse, la Saxe, plus voisine de Berlin, est entrée dès 1866 dans la Confédération de l'Allemagne du Nord.

Après les royaumes venaient, selon le rang des titres, six grands duchés.

Sur la rive droite du Rhin, le grand-duché de Bade. Plusieurs villes s'y insurgent déjà contre la maison de Zaehringen qui tire son nom d'un château-fort en Brisgau, berceau de la famille. Deux branches rivales se partagèrent d'abord les deux margraviats de Baden-Baden et Baden-Durlach. Au dix-huitième siècle, Charles-Frédéric réunit leurs domaines. Nommé grand-duc par Napoléon, il agrandit considérablement ses Etats. Son petit-fils épousa une cousine de l'impératrice Joséphine et servit dans les armées françaises.

Vient ensuite la Hesse, sur les deux rives du Rhin, dont aujourd'hui le grand-duc est arrêté. Etats du Sud, les grands-duchés de Bade et de Hesse sont entrés dans l'empire en 1870.

Au nord, entre le Holstein et la Poméranie, le Mecklembourg-Schwerin et le Mecklembourg-Strelitz, appartenant à deux branches de la maison de ce nom, mais ayant leurs Chambres communes.

A l'embouchure et sur la rive gauche du Weser, l'Oldenbourg, dont le souverain a abdiqué.

A l'ouest du royaume de Saxe, le grand-duché de Saxe-Weimar-Eisenach.

Cinq duchés le Brunswick, entre la Prusse et l'ancien Hanovre, les duchés de Saxe-Meiningen, Saxe-Altenbourg, Saxe-Cobourg et Gotha, formant bloc avec les autres possessions de la maison de Saxe, et l'Anhalt englobé dans le sud-ouest de la Prusse. La Grande Catherine était de la famille d'Anhalt ou d'Ascanie.

Sept principautés, toutes situées au centre de l'Allemagne: Schwarzbourg - Rudolstad et Schwarzbourg - Sondershausen, Waldeck et Pyrmont, Reuss, branche ainée, et Reuss, branche cadette, Schaumbourg-Lippe et Lippe.

Tous ces Etats sont entrés dans la Confédération de l'Allemagne du Nord en 1866.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler, à propos de la maison de Reuss, une particularité telle que l'Europe sans doute n'en présentera plus guère. Quelques personnes ont pu s'étonner du numéro d'ordre fabuleux porté par ce prince Henri XXVII que la révolution vient de déposer. Il venait de l'usage pris dans cette famille par reconnaissance pour l'empereur Henri VI, de donner ce nom aux mâles. Tous, régnant ou non, le portent avec un numéro distinct.

Les trois villes libres de Lubeck, de Brême et de Hambourg, avec le territoire de leurs environs immédiats, étaient des survivances de la Hanse. Elles entrèrent dans la Confédération de l'Allemagne du Nord en 1866 et 1867. Dès 1868 Lubeck faisait partie du Zollverein. Mais les deux autres ne s'y réunirent qu'en 1888.

A ces vingt-cinq Etats venait s'ajouter notre Alsace-Lorraine, territoire d'Empire.

Sauf pour les villes hanséatiques, pour lesquelles la république n'est pas une nouveauté, le régime politique était partout ailleurs monarchique et constitutionnel. Dans tous ces Etats, une ou deux Chambres, dont les membres étaient héréditaires, soit nommés par le souverain, soit élus à un suffrage très variable. Les législations constitutionnelles et électorales y étaient d'âges très différents. Les plus modernes ne dépassaient guère le type censitaire de la Monarchie de Juillet. Celle des deux grands-duchés de Mecklembourg, situés dans la partie la plus conservatrice de l'Empire, était parmi les plus retardataires. Elle datait du dix-huitième siècle.

Ces constitutions particulières auxquelles la constitution de l'Empire venait simplement se superposer, rendaient souvent illusoire le suffrage universel appliqué aux élections du Reichstag, soit en viciant les élections dans les différents Etats, soit en permettant de pratiquer d'ingénieux découpages dans les circonscriptions.

En droit international, que formaient au juste ces vingt-cinq Etats? Une Confédération ou un Etat fédéral? Les avis variaient, mais la réalité répondait bien davantage à la seconde dénomination. Même pour les plus grands de ces Etats, et même pour la Bavière, qui seule possédait encore un semblant de diplomatie, l'autonomie n'était qu'apparente. Il est probable que victorieuse, l'Allemagne impériale et prussienne l'eût encore réduite.

:o:

UNE OPINION JAPONAISE SUR L'EXPEDITION DE SIBERIE.

Le vicome Ngayama qui collabore à pluiseurs journaux de langue française se publiant en Chine ou à l'étranger écrit de Tokio à propos de l'expédition en Sibérie:

"Le parlement japonais s'aperçoit enfin qu'il s'est trop fait prier pour commencer l'expédition sibérienne. La dernière commission envoyée par notre gouvernement a pu constater l'état d'anarchie qui prévaut dans toute la Sibérie, le fait qui l'a plus particulièrement frappé est le manque de coordination dans les travaux des différents gouvernements locaux. On se demande aussi chez nous si, au cas où la paix serait signée, le besoin de continuer la campagne de Sibérie se ferait encore sentir. Après avoir eu le tort d'entrer tardivement en Sibérie il faut éviter d'y séjourner plus que de raison, car une paix alliée sera, et il faut qu'elle soit draconienne, or, parmi les conditions imposées au vaincu il s'en trouvera une l'obligeant à évacuer tous les territoires russes où seul il était l'appui du Bolchevisme, ce qui revient à dire que les Bolcheviks disparaîtront avant la dernière botte allemande. Le traité de paix donnera assez de sécurité aux Tchéco-Slovaques pour leur permettre de remettre l'épée au fourreau; on ne voit pas ce qu'il resterait alors à faire en Sibérie, sinon une police de frontières. Quelle nation associée contre l'Allemagne donnera un exemple de désintéressement en retirant ses troupes la premier pas et prouver ainsi qu'il voudrais voir mon pays faire ce premier pa set prouver ainsi qu'il est intervenu dans un but purement humanitaire; ce bon mouvement réduirait à néant bien des soupçons assez justifiés par les apparences. Fait maintenant, ce mouvement sera attribué à la générosité tandis que plus tard on serait en droit de supposer qu'il est dû à la crainte.

:o:

ON SE BAT DANS LES RUES D'ESSEN.

Une dépêche d'Essen dit que des troubles graves viennent de se produire dans cette ville. Des collisions sanglantes ont eu lieu dans les rues entre les forces du Conseil des Ouvriers et du Soldat et les partisans du groupe Spartacus. Ces derniers ont été défaits.

A la mine de Bottorr, des bagarres se produisirent également quand les chefs grévistes furent arrêtés par les agents du Conseil des Ouvriers et des Soldats. Mais les partisans du groupe Spartacus ayant reçu des renforts attaquèrent la prison et délivrèrent leurs camarades et incarcérèrent à leur tour les représentas du Soviet.

Des troubles analogues se sont produits à la mine Moeller. Le Conseil des Ouvriers et des soldats durent se servir de mitrailleuses.

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que

Gallagher-Marsh Business College

prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.

Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00

SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.

OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

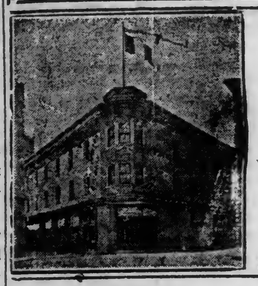
R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. ST-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRE EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

J. Orognen et J. Desbarats, Props.

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Vins, Liqueurs et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes en cherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE

TAPISSERIE

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

1005, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU

GRANDE REDUCTION

sur touts nos nouveautés en

ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR

LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE

QUE LES AUTRES MAGASINS

209, RUE POST

COIN DE GRANT AVENUE

Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!

N'OUBLIEZ JAMAIS

Ce qu'ont fait les Allemands à la France!

Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ

Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!

Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes

Répandez la vérité sur les Boches

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A L'ACADEMIE.—CLEMENCEAU ET FOCH BOMBARDES "IMMORTELS".

Paris, le 25 novembre 1918.

C'est une affaire entendue. Le maréchal Foch et M. Clémenceau ont été acclamés académiciens en remplacement du marquis de Vogüe et de M. Emile Faguet; ils ont été dispensés de visites et c'est l'Académie qui leur a délégué un de ses membres, M. Alfred Capus, pour les solliciter et les prier d'accepter les deux fauteuils qu'on est heureux de leur offrir. Ces deux nominations seront d'ailleurs bien accueillies par l'ensemble de l'opinion; s'il y avait plébiscite, elles seraient ratifiées à coup sûr, mais le public n'a pas voix à ce chapitre.

La nomination de M. Clémenceau satisfera l'amour-propre du Président du Conseil qui, avant de revenir au pouvoir, avait eu l'idée de demander à entrer à l'Académie; il s'en était ouvert à quelques amis, des travaux d'approche avaient été discrètement faits parmi les Immortels — comme on les appelle — et on avait décidé de s'abstenir pour le moment. Le "Quart d'Heure" n'était pas encore venu. Aujourd'hui, c'est par une poussée irrésistible que Clémenceau est entraîné sous la Coupole; c'est la continuation des manifestations d'enthousiasme pour celui qui nous a délivrés du "malvysme," qui a fait arrêter Caillaux et donné toute liberté aux généraux pour remporter la Victoire. Il y a de tout cela dans la popularité du Ministre.

Quatre fauteuils étaient vacants —presque une boutique de tapissier, disent les malapris. Le maréchal Foch et M. Clémenceau venant en prendre deux d'autorité, il n'en restera plus que deux, ceux de Jules Lemaitre et du Marquis de Ségur. Cela évidemment augmente le nombre des candidats, puisqu'on diminue le nombre des places vacantes.

Pour le fauteuil de M. de Vogüe, attribué au maréchal Foch, nous avions MM. Paul Adam, Chenu, Camille Le Senne, Imbart de la Tour, Jacques Normand et Pierre Wéber. La succession de M. Faguet était convoitée par MM. Charles-Benoist, Adolphe Brisson, Le Goffic et Charles Goyau. Je ne parle que des candidats sérieux; il y a bien une demi-douzaine de fantaisistes. Voilà donc dix candidats qui vont attendre des élections nouvelles et peut-être augmenter le nombre des concurrents aux deux fauteuils disponibles, concurrents déjà fort nombreux.

Pour le fauteuil Jules Lemaitre, nous avons eu cinq tours de scrutin, qui n'ont pas donné de résultat, MM. Henry Bordeaux et Abel Hermant ayant chacun obtenu 15 voix. Il va falloir recommencer. Ces deux hommes de lettres vont-ils rester en présence et n'y aura-t-il pas un troisième larron, si l'on peut s'exprimer ainsi sans impertinence. Pour le fauteuil de M. de Ségur, MM. Beaunier, d'Esparbès, Emile Fabre, Robert de Flers, Valéry Radot ont tous des titres. Qui sera choisi? Ce sont là questions qui passionnent un certain milieu. On discute les talents des uns et les faiblesses des autres. C'est une véritable course, fort curieuse, fort intéressante et au sujet de laquelle on raconte de petites anecdotes piquantes; elles sont prématurées aujourd'hui, mais il ne faut pas les laisser perdre.

Pour le moment, nous en sommes aux élections d'acclamations, comme le furent celles du maréchal Villars en 1712, quand on l'élut d'emblée, sans demande et sans visite, après la bataille de Denain qui sauva la France de l'invasion allemande, comme la bataille de la Marne en 1914. L'Histoire recommence. Après le maréchal de Villars, l'Académie élut, en 1715, le maréchal d'Estrée, puis les maréchaux de Belle-Isle (1749), de Beauveau et de Duras 1775). Après, les académiciens jugèrent qu'ils avaient assez des reflets de gloire militaire et on attendit plus de cent ans, jusqu'au maréchal Joffre, rejoint par le maréchal Foch qui avait d'ailleurs eu une voix quand le vainqueur de la Marne fut élu, voix solitaire de protestation ou de désignation éventuelle. On ne sait, peutêtre les deux.

Jean Bernard.

CHATEAUBRIAND ET LA FRONTIERE DU RHIN.

Un des buts de politique suivie par Chateaubriand dans ses ambassades fut de faire rendre à la France les frontières naturelles de la Rive Gauche du Rhin.

Dans un livre d'un de ses collaborateurs, M. de Marcellus, on trouve le passage suivant:

"Les frontières du Rhin, écrit M. de Marcellus (Chateaubriand et son temps) étaient pour M. Chateaubriand un rêve de toutes ses nuits.

"La guerre d'Espagne, me disait-il à Londres, en interrompant une de ses dépêches o il poussait le plus vivement à franchir les Pyrénées, "doit être le signal et le premier acte de notre résurrection; après il nous faudra la Rive Gauche du Rhin aussi loin qu'elle peut s'étendre. Les conquêtes du génie des batailles s'écoulent comme un torrent, pour parler comme Racine; la monarchie légitime et traditionnelle seule sait, par l'influence d'une paix solide, faire désirer sa nomination, agrandir le pays, fondre en un seul corps les populations et les conserver à la Patrie."

:o:

CE QUE L'ALLEMAGNE VOULAIT IMPOSER A LA FRANCE.

Les Allemands, qui trouvent dures les conditions de paix qu'on leur impose, oublient-ils que l'an passé, à pareille époque, ils publiaient dans leurs journaux les principales conditions qu'ils voulaient imposer à la France. "Le futur traité de jaix, écrivaient-ils, s'obtiendra par l'assainissement indispensable de la politique universelle:

I—Affranchissement de la tyrannie britannique.

II—A cet effet la Grande-Bretagne, Etat de pirates, sera envahie par l'armée allemande. Londres sera occupée.

III—Partage de la Belgique. Attribution à l'Allemagne de la partie occidentale jusqu'à la ligne Ostende-Anvers. Attribution du Nord-Est à la Hollande, du Sud-Est au Luxembourg. Tous ces Etats feront d'ailleurs partie de la nouvelle Confédération allemande qui sera fondée après la guerre.

IV—Attribution à l'Allemagne d'une grande partie des colonies anglaises et de l'Etat du Congo.

V—La France devra céder une partie de ses provinces Nord-Orientales, suivant une ligne de Belfort à Cherbourg en y comprenant Dunkerque et Calais.

VI—La Russie sera réduite à l'impuissance par la reconstitution du Royaume de Pologne. Elle sera contrainte de signer une alliance avec l'Autriche-Hongrie.

VII—Les provinces Baltiques feront retour à l'Allemagne.

VIII—La Finlande formera un royaume indépendant allié à la Suède.

IV—La France paiera cent vingt milliards et ne pourra avoir une armée pendant une période minimum de vingt-cinq ans.

:o:

D'UN ACCIDENT D'AVIATION.

Le général Rhodes, chef de la mission américaine de l'armistice, a été victime aujourd'hui d'un accident d'aviation aux environs de Paris. Le général Rhodes venait de Trèves à Paris dans un aéroplane que pilotait le lieutenant Gilterr. L'appareil capota dans la banlieue parisienne. Le pilote a été tné; le général est grièvement blessé.

GENERAL AMERICAIN VICTIME

Dans sa propre chambre, 1426 Mission St., le nommé Axel Knudson a été assailli par un inconnu qui après l'avoir battu lui enleva sa montre et sa chaîne en or. La police ne croit pas au récit de Knudson et pense que c'est dans la rue que l'agression—si agression il y a—a eu lieu.

—M. Fremont Older, rédacteur en chef du "Call", a été ararêté à la suite d'un article paru dans ce journal contre l'avocat John O'Gara, qui se prétend diffamé par le journaliste. M. Fremont Older a été remis en liberte provisoire après avoir fourni caution.

—Nous apprenons le décès, à Los Angeles, de notre compatriote, M. Michel C. Vallernaud, depuis de longues années employé comme peintre dans les ateliers de la Compagnie Southern Pacific.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.

Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

636, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craindre, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE

Employez le

PEBECO

TOOTH PASTE

En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



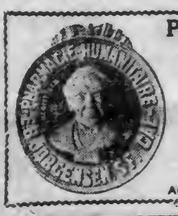
Maison fondée en 1850

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES
ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES

—24—

XI

UN HOMME ENTETE

Puis, elle attaquait son père:

— Au fond, il a raison, mon pauvre père; mais on ne dit pas les choses aussi brutalement devant un fils... Frédéric a défendu noblement son père; il a bien fait. Seulement, il a été trop loin; il ne devait pas traiter insolemment le mien, prononcer de ces paroles qui nous coûtent, à nous autres femmes, tant de délicates tendresses avant que nous ayons pu les effacer. Et comment, désormais, les rapprocher? Comment amener mon père à voir un fils dans Frédéric, et Frédéric à pardonner à mon père? Pourvu, mon Dieu! que rien ne vienne aggraver leur querelle!

Une seule chose la consolait, c'est que Frédéric avait bien franchement déclaré qu'il l'aimait.

— Quand on s'aime, on vient à bout de tout!

Cependant, le notaire avait regagné son cabinet, donné vivement les ordres nécessaires, signé son courrier. Puis il s'était enfermé avec ses réflexions. Il était enchanté de lui.

—Je ne pouvais pas m'en tirer sans un évanouissement. L'évanouissement a eu lieu. Ma fille ne s'en ressentira même pas demain; tout est donc pour le mieux.

Il ne regrettait plus d'avoir si délibérément flanqué l'héritier des Villepreux à la porte de chez lui.

— C'était une exécution nécessaire! Louison sera mélancolique pendant deux ou trois semaines; j'en serai quitte pour la faire voyager; nous irons en Italie. Elle se consolera; et je lui trouverai ensuite quelque brave garçon de mari. Quel malheur que ce Jean Renaud ait eu la sottise de se toquer de mademoiselle de Villepreux! Quel gentil ménage cela aurait fait! Et il est aussi Villepreux que vous, mossieu Frédéric, il l'est même mieux que vous! Enfin, nous avons bien reconquis notre liberté; c'est le premier point!

Tout en monologuant, le notaire faisait de grands gestes, redressait la tête:

—Ce Villepreux! Il croyait peut-être qu'il allait me faire peur! Ah! mais je lui ai appris qu'un honnête homme n'avait peur de personne!

Il avait ébauché un geste plus superbe que tous les autres; mais il s'arrêta soudain. Il venait de songer à la marquise douairière de Villepreux, à la marraine de sa fille, à cette femme qui l'avait fait ce qu'il était, qui l'avait placé dans son étude et plus tard avait décidé son patron à lui donner son étude et sa fille..

—Si Frédéric raconte ce qui s'est passé entre nous, et si elle vient ici me reprocher? J'ai le droit de traiter son fils et son petit-fils comme je l'ai fait; mais elle!... A la mère de Jean de Villepreux, je dois une explication. Et je la lui dois, non pas demain, je la lui dois tout de suite.

Il se rendait compte, d'une manière presque inconsciente, que, le lendemain, il n'aurait pas le courage nécessaire pour aborder une telte explication. Il fallait profiter du beau courage qui l'animait.

— Quand on est bien en train, il faut aller jusqu'au bout! Demain, j'aurai trop réfléchi, j'aurai vu pleurer ma fille!

Rien n'est redoutable comme la colère des gens au caractère doux qui, tout d'un coup, se mêlent d'être énergiques. Une demi-heure après, Florimont, surpris lui-même de se voir si décidé, se présentait à l'hôtel des Villepreux et demandait à parler à la douairière. Malgré son beau courage, il fut enchanté quand la servante lui dit que la vieille marquise était seule. La jeune marquise et sa fille étaient sorties et ne devaient rentrer qu'à l'heure du diner.

— Et... monsieur Frédéric? demanda-t-il prudemment.

— Il est rentré tout à l'heure; mais il est ressorti aussitôt.

"C'est parfait, pensa le notaire, personne ne nous gênera." Cependant, son allure si crâne faillit l'abandonner quand il se trouva en face de la douairière et qu'elle lui dit froidement:

— Tiens! c'est vous?

Elle se leva à peine de son fauteuil et montra un siège à Florimont d'un air qui acheva de le mettre en déroute. "Elle est mal disposée, se dit-il; j'ai peut-être eu tort de m'emballer." Et, pour se remonter, il songea à Frédéric le traitant de fou, le menaçant de le châtier. La douairière l'avait reçu dans le salon, qui ne ressemblait guère à son beau salon d'autrefois, mais où elle avait réuni des portraits d'aïeux, quelques très vieux meubles, d'anciennes tapisseries, une croix de Saint-Louis, des miniatures, une foule de choses, dont elle n'avait pas eu le courage de se séparer quand elle avait vendu le mobilier de son hôtel, et qui, dans sa modeste situation, l'entouraient comme d'un reflet de l'antique splendeur de sa famille. Toutes ces choses en imposaient autant à Florimont que l'air majestueux de la vieille douairière.

— Quel est le motif de votre visite? demanda-t-elle d'un ton glacial.

Et son regard se fixa, très dédaigneux, sur le notaire.

— Madame, commença-t-il, je suis venu vous donner quelques explications...

— Sur votre conduite?... C'est inutile, monsieur! J'aime à croire que, si vous vous représentez chez moi, après en avoir enlevé votre fille d'une façon aussi extravagante, c'est pour me parler d'affaires et pas d'autre chose. Je vous écoute.

Si la douairière avait reçu Florimont avec sa bonne grâce habituelle, il aurait sans doute perdu contenance et aurait piètrement pataugé dans ses explications. Mais cet accueil dédaigneux réveilla sa colère; et ce fut d'un ton très net qu'il s'écria:

— Pardon, madame, j'ai le droit de vous parler d'autre chose que d'affaires. Et, tout petit bonhomme que je sois, je vous prie de m'écouter! Vous avez sans doute vu votre petit-fils?...

— C'est un interrogatoire? demanda la marquise, toujours très froide.

—Tout à l'heure, votre petit-fils est rentré ici; et il en est ressorti...

— Eh bien?

— Vous a-il-dit?...

— Ah! çà, monsieur Florimont, vous croyez-vous le droit de savoir ce qui se passe chez moi?

Elle commençait à perdre un peu patience.

— Non, madame, répliqua-t-il, très calme, si je vous pose quelques questions, c'est afin de vous éviter l'ennui d'entendre deux fois le même récit. Votre petit-fils sortait de chez moi, et je désirais savoir s'il vous avait raconté ce qui s'y était passé.

La marquise eut un léger tremblement et prononça lentement:

—Ce qui s'est passé chez vous? Non. Expliquez-vous, Florimont!

— Ne vous a-t-il rien dit?

— Non. J'ai remarqué qu'il était agité. Cela ne lui arrive, hélas! que trop souvent depuis quelques jours. Il m'a embrassée, sa bouche était brûlante. Il voulait voir son père; il est allé le rejoindre.

La marquise ne faisait plus la dédaigneuse maintenant. Elle avait bien compris tout à l'heure que son petit-fils avait de nouveaux sujets de peine; mais elle n'avait pas eu le temps de l'interroger. Il était entré comme un fou dans le salon, demandant: "Mon père? Où est mon père?" Elle lui avait répondu qu'elle ignorait l'endroit où le marquis pouvait se trouver en ce moment. "Eh bien! je le chercherai, avait dit Frédéric; je veux le voir!" Et il était reparti aussitôt. Le pauvre enfant était horriblement troublé, non seulement par les accusations portées contre son père par Florimont, mais par ces simples paroles de Brettecourt: "Il y a quelque chose de plus difficile que de venger les insultes: c'est de les supporter." Devait-il donc supporter les insultes jetées à son père? Si cela était, c'est que son père les méritait? Et, pour lutter contre cette abominable pensée, que son père était indigne de son grand nom, il voulait le voir, le voir tout de suite, se frotter à lui, respirer le même air que lui, l'entourer de son affection, se trouver enfin près de lui si quelqu'un osait encore l'attaquer... Peut-il exister, pour un enfant, un moment plus cruel que celui où des hommes respectables lui font entrevoir l'indignité de son père?

Et la marquise oubliait le ressentiment qui l'animait contre Florimont, pour parler de son petit-fils, pour savoir la cause de l'excitation qu'elle avait remarquée en lui tout à l'heure.

— Ah! fit le notaire, M. Frédéric est allé rejoindre M. le marquis?

Il avait maintenant un air triomphant, maitre Aristide Florimont, il n'avait plus à lutter contre l'orgueil de la vieille douairière; il la voyait inquiète, tremblante...

— Voici les choses, continua-t-il en se carrant dans son fauteuil. Jadis, madame la marquise, nous avions, d'une façon très vague d'ailleurs, formé un projet d'alliance entre votre petit-fils et ma fille...

— Mais il ne s'agit pas de cela...

— Pardon, madame, vous allez voir. Nous avions laissé ces enfants vivre dans une certaine intimité et il en était résulté, entre eux, une sorte... d'affection.

— Mon Dieu! que vous êtes long, mon pauvre Florimont, pour m'expliquer ce que je sais, que ces jeunes gens s'aimaient, et que nous aurions dû les marier tout bonnement, tandis que vous avez fait une foule d'extravagances pour empêcher ce mariage, et que mon fils, de son côté, ne veut plus en entendre parler.

(A Continuer)

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

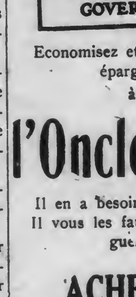
F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
1330—RUE CALIFORNIA—1330
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echange de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4618
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 846-848 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4606

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mende—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBIAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 8me et 7me
Bar, ss Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

JABOTS Par Crowley

Ross Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR
Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros.
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 180, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
801, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 601-603, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUMBT BLDG.
322 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 2.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave.
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3990
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUMBT BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4490
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Residence Phone: Sunset 8889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1800

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 894.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, de affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps au quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succes. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1844, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

REMERCIEMENTS

Mme Julie Claverie; Michel, Jean et Jean et Joseph Claverie; Mme Jeanne Barbaste; Véronique, Virginie et Alice Claverie; Pierre Barbaste; Antoine, Henri et René Fourcade; M. et Mme Michel Loustaunau et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Emile CLAVERIE,

leur époux, frère, beau-frère, neveu, cousin et allié.

Ils remercient vivement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à Mayfield aux obsèques et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEONBOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

REMERCIEMENTS

Mme Julie Claverie; Michel, Henri et René Fourcade; M. et Mme Henri Fourcade; Henri et Jules Fourcade; Jean et Madeleine Plecq; Boniface Cazaubon et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Léon FOURCADE,

leur frère, neveu, cousin et allié.

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du crops ainsi qu'à la cérémonie religieuse, et accompagné au cimetière les restes mortels de leur regretté défunt.

TOUS LES JOURS

le **FRANCO-CALIFORNIEN** publie soit un dessin humoristique, soit une ou plusieurs gravures d'actualité. C'est le journal français que les familles attendent chaque matin avec impatience.

BAL

—LE—

SAMEDI 28 DEC.

AU CIVIC AUDITORIUM

Donné par le

Lafayette Club

En l'honneur du passage de la

MISSION MILITAIRE FRANÇAISE EN SIBERIE

Sous la Présidence d'honneur de l'Hon. JI Rolph, Maire de San Francisco, et de M. J. Neltner, Consul Général de France

Au profit des Œuvres de Secours de Guerre Françaises et Américaines

Conseil d'Administration
Lafayette Club

P. Treich, Président
E. Autard, C. G. Auger, P. Teilh, J. Arées, F. Pedelie, L. Alliguié A. Cabrol, L. Lacaze, J. Lassalle C. Mailhebuau, G. Tessier, J. Tiret J. Vayssié, V. Vergez.

Comité d'Organisation de la Soirée:

C. J. Auger, Président
P. Manciet, 1er Vice-Président
L. Lacaze, 2me Vice-Président
F. Cames, Trésorier
G. Tessier, Secrétaire
M. Cervières, H. Dragon, Charlot Gemin, P. Lanson, J. Lassalle C. Mailhebuau, C. P. Robert, E. G. Schultz, J. Tiret, P. J. Ibos, R. St. Denis, R. Vayssié

PRIX D'ENTREE: 50c

—:o:—

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétaires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE,** est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jusqu'à nouvel ordre, recevra tous les jours à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'n docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

On Demande

Une **FEMME** d'âge moyen pour aller à Mayfield prendre soin d'une convalescente et faire un peu de cuisine. Place stable. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 643, Hampshire St.

278

269

Des **OUVRIERES.**

S'adreser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St., ou téléphoner: West 6517.

275

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, ou téléphoner: Piedmont 4848.

268

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

FRANÇAIS demande **CHAMBRE** et **REPAS DU SOIR** dans famille française.

S'adresser à P. Lembeye, 1078, Folsom Street, chambre 50, ou téléphoner après 6 heures du soir, à Market 4926.

249

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1228 Sutter St.

251

Un **LAVEUR** et une **CUISINIERE.** Bons gages.

S'adresser à 356, O'Farrell St.

252

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324, Stockton St., entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE,** près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY,** 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.

$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.

$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.

$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.

$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.

Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.

Autres Hôtels et garnis de 10 à 300 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.

Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." le liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.

RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats

Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.

$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.

$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.

$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.

$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.

$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.

$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.

$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch. avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.

$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install. compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.

$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie

534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755

LANSON-LAURAY & Cie

M. Garfinkel — *L. G. Lallier*
J. Lauray — *P. Lanson*

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3240, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street.
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 Powell Street

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes

Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains uittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.

Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler

VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $9.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittent San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivent à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 1704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Colline, chirurgien-en-chel, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183: Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h.
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 3 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 310, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 844 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dascis, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.: Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Flincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 2840, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 333, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; E. Estarellas, 1er vice-président; P. Cassiag, 2ème vice-président; J. F. Cazeneve, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Columbus avenue. Directeurs: B. Becsac, P. Bellé garde, F. Cames, G. Hauret, C. Lapeyrade, J. P. Lasalle Jr., G. Pailhas et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 3420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

LA GUERRE EST FINIE



Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

JAN 2 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par Mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant
Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co.", International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, VENDREDI 27 DECEMBRE 1918—FRIDAY, DECEMBER 27, 1918. — No. 302

LES ARTISANS DE LA VICTOIRE

Maintenant qu'elle est venue, cette heure que tant d'angoisses, tant de larmes, tant de misères ont souhaitée, maintenant que le pied du vainqueur écrase la tête de la bête abattue, on hésite encore à y croire, on doute de la réalité du triomphe définitif, de la victoire de l'humanité sur la barbarie.

Et pourtant, c'est vrai; l'ère est passée des batailles, des massacres, des souffrances. A l'âge de la mort va succéder l'âge de la vie féconde. Détruite à jamais, mutilée, rendue incapable de nuire, l'ennemie d'hier n'est plus qu'une pauvre chose, lamentable et flétrie, un être aux abois qui demande grâce. Ceux qui, il y a quatre mois à peine, nous menaçaient de leur avance brutale, ceux qui croyaient entrer dans Paris, ne sont plus aujourd'hui que des vaincus courbés sous les conditions les plus dures, des suppliants prêts à tous les sacrifices.

C'est fini; de ce qui fut le peuple allemand il ne va demeurer qu'un souvenir oppressant pour tous ceux qui connurent ses appétits et son ambition; il n'appartient plus qu'au passé de l'histoire et son nom ne pourra être évoqué dans les temps futurs que comme ceux de ces monstres fabuleux qui menaçaient les hommes au temps de la légende. En ces jours mémorables entre tous, l'orgueil d'une race s'écroule, les destinées du monde changent. Un espoir immense s'élève dans l'univers entier, l'attente d'une paix prospère et puissante d'où sortiront les germes des bonheurs de demain.

Et l'on reste stupéfait de la rapidité qui a présidé à l'écroulement des forces allemandes. Bien que les faits soient là, indiscutables, flagrants, bien que la guerre soit finie, dans une victoire qui consacre à jamais les droits des peuples, on demeure frappé d'admiration devant la maîtrise avec laquelle Foch a conduit les Alliés au triomphe. Du jour où il a jugé opportun de commencer son mouvement réactionnel, sa poussée irrésistible, rien ne l'a arrêté, rien n'a entravé l'exécution de son plan merveilleux. Jour par jour, heure par heure, l'avance a continué, sans un à-coup, sans un fléchissement. L'une après l'autre, les villes occupées depuis quatre ans par la soldatesque germanique sont redevenues françaises; les champs, les forêts, les villages ont revu nos troupes amies qu'elles désespéraient de jamais retrouver. Sur tous les fronts, la pression méthodique et sûre s'est affirmée, rejetant à chaque contact les armées centrales sur leurs propres frontières. Partout, en Serbie comme en France, en Mésopotamie comme en Belgique, en Palestine comme en Sibérie, l'ennemi a dû battre en retraite et sa retraite est vite devenue un déroute. Les prisonniers, le butin, le matériel, les munitions, les canons sont tombés entre nos mains; l'écroulement était inévitable. Chacun de nos ennemis demandait la paix; Bulgarie, Turquie, Autriche, excédées de défaites, ruinées, affamées, torturées par les dissensions intérieures n'aspiraient qu'à un repos obtenu à n'importe quel prix. Un à un, les rois s'en allaient, prenaient le chemin de l'exil, fatigués eux aussi des revers successifs, apeurés par les responsabilités encourues. Seule, l'Allemagne résistait encore, se refusant à croire à l'étendue de son désastre, persistant à espérer malgré l'enchaînement de ses défaites.

Et voici qu'elle aussi, elle a dû s'incliner devant la puissance de la justice et du droit vainqueurs; voici que brisée et sanglante, elle est forcée de se courber devant l'adversaire qu'elle méprisait avant de le connaître, qu'elle s'est mise à haïr quand elle a reconnu sa valeur et sa force. Malgré les infâmies commises, malgré les atrocités voulues et ordonnées, les massacres, les vols, les pillages, les meurtres de sang-froid, les violations de toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne n'a pas été la plus forte; elle a rencontré ce qu'elle ne soupçonnait pas pouvoir exister: des hommes, des peuples prêts à tout sacrifier pour le triomphe d'une idée, la victoire d'une cause sainte. Elle qui n'avait devant elle que des buts d'orgueil, d'ambition, d'asservissement du monde, elle a vu se dresser la phalange des combattants pour la Liberté. Et la cause de la justice a été victorieuse...

Il le fallait, il ne pouvait pas en être autrement. Jusqu'au bout, les armées de l'Entente ont tenu, jusqu'au bout elles ont mené la lutte pour que le sang de nos morts soit vengé. Pour l'amour de tous ceux qui sont tombés depuis 1914 sur les champs de bataille, par respect pour leur souvenir sacré, pour leur mémoire vénérée de tous, il fallait abattre l'hydre qui, si longtemps, avait menacé l'humanité. Et maintenant qu'elle est broyée et pantelante, le regret que nous ressentons tous au tréfonds de nous-mêmes, le regret qui s'en va vers les morts aimés, vers tous ceux dont les voix se sont tues à jamais, vers ceux que nous ne pourrons pas revoir, ce n'est pas seulement de les savoir morts, rendus à la poussière des choses, c'est qu'ils soient tombés sans connaître l'issue de la lutte, sans savoir que leur effort, que leur sacrifice n'avait pas été inutile. Et l'on voudrait être sûrs que, par delà l'immensité de l'au-delà, par delà l'herbe de leurs tombes, nos morts peuvent sentir l'enthousiasme qui fait déborder le cœur de leurs frères, et comprendre que, par leur sacrifice sublime, par leur abnégation et leur héroïsme, ils ont travaillé au bonheur des hommes et que c'est parce qu'ils sont morts que la France est victorieuse.

Justex.

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT WILSON A LONDRES.

Londres, 26 Déc.

Venant de Calais, le président Wilson a fait son entrée à Londres salué par les salves tirées par quarante et un canons installés dans la Tour de Londres et dans Hyde Park. Le froid est intense, mais la population fait preuve d'un enthousiasme indescriptible, et c'est au milieu des acclamations populaires que le Président des Etats-Unis et Mrs. Wilson ont gagné le palais royal de Buckingham où ils sont les hôtes des souverains britanniques.

LA SITUATION A BERLIN.

Londres, 26 Déc.

Les marins mutinés qui s'étaient retranchés dans l'ancien palais impérial à Berlin ont arboré le drapeau blanc et se sont rendus.

Les régiments Alexander et Franzr se sont mutinés, et tout porte à croire que toute la garnison de Berlin suivra le mouvement, ce qui laissera la capitale sans troupes.

D'après les dépêches de Copenhague plus de 100 personnes ont péri au cours des rixes qui se sont produites à Berlin.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 26 Déc.

Le projet de crédits provisoires pour le premier trimestre 1919 déposé sur le bureau de la Chambre des députés par M. Klotz, ministre des finances, et concernant les dépenses militaire set les dépenses exceptionnelles civiles, atteint un total de 105,296,400.00 francs.

NOMINATIONS D'EVEQUES AMERICAINS.

Rome, 26 Déc.

Le Rev. Joseph McGrath, recteur de l'église St. Patrick à Tacoma, Wash, est nommé évêque de Baker City, Or.; le Rev. Edmund Heelan, recteur de l'église du Sacré-Cœur à Fort Dodge, Iowa, est nommé évêque de Sioux City.

LA TURQUIE ROMPT AVEC L'ALLEMAGNE.

Paris, 26 Déc.

La "Vossische Zeitung", arrivée ici, annonce que la Turquie a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

LE NOUVEAU MINISTERE PORTUGAIS.

Lisbonne, 26 Déc.

Un nouveau ministère, ayant à sa tête M. Tamagnini Barbosa, a été constitué.

LE RETOUR DES PRISONNIERS FRANÇAIS DE GUERRE.

Paris, 26 Déc.

Déjà 175,000 prisonniers de guerre français sont rentrés d'Allemagne. Il en reste encore en Allemagne environ 200,000, dont un grand nombre sont déjà en route pour la France.

LA SAXE APPELLE BERLIN A SON SECOURS.

Amsterdam, 26 Déc.

On mande de Dresde que les troupés tchèques ayant atteint les frontières de la Saxe, le gouvernement saxon, craignant une invasion, a demandé du secours à Berlin.

LES AMERICAINS HONORENT LE GENERAL FAYOLLE.

Paris, 26 Déc.

Le général Fayolle a reçu la médaille américaine pour "Services distingués". C'est le colonel Bentley Mott qui a été envoyé par le général Pershing à Kaiserlanten remettre la médaille en question au vaillant général Fayolle.

LA CENSURE FRANÇAISE ET LE "FRANCO-CALIFORNIEN".

Ces jours derniers nous disions à nos lecteurs que la censure française avait interdit la reproduction en France d'un article paru dans le **Franco-Californien** à propos de l'affaire Caillaux.

Notre ami Jean-Bernard, directeur de la "Presse-Associée" de Paris, a déjà protesté en notre nom contre cette mesure prise par les censures, et il l'a fait en ces termes:

"Il y a quatre ou cinq jours cette stupide Censure interdisait au 'Temps' de publier des nouvelles sur la façon dont l'Allemagne essaie d'échapper aux clauses de l'armistice, nouvelles qui avaient paru la veille dans le "Times", mis en vente dans les kiosques de Paris et que tous ceux qui comprennent l'anglais pouvaient lire à loisir. Hier ces mêmes inintelligents Censeurs ont interdit à la "Presse-Associée" de reproduire un extrait d'un intéressant article du **Franco-Californien**, le grand quotidien français de San Francisco, article résumant la déposition devant les juges américains, de ce pseudo marquis italien qu'on suppose avoir été l'intermédiaire entre le Ministre d'Allemagne à Buenos-Aires et M. Caillaux, au moment du voyage de ce dernier en Argentine.

"Les journaux anglais et américains parlent librement de tous ces faits, les discutent, les commentent, leurs articles sont en vente dans toutes les gares de France et sur les boulevards, mais on nous impose un silence ridicule et quelque peu vexant.

"Quand donc cette ridicule tyrannie cessera-t-elle? Elle a déjà fait assez de mal, trop de mal."

Il ne semble pas que sa voix ait été entendue, du moins jusqu'à présent, puisque depuis cette protestation, la Censure française a encore arrêté un article du **Franco-Californien** que la Presse-Associée du 25 Nov., que le courrier de France vient de nous apporter, nous constatons en effet que d'un article que nous avons adressé à cette organisation de presse dont la sûreté des informations est si appréciée par les journaux qu'elle alimente en nouvelles, la Censure n'a laissé subsister que le titre et l'indication de l'endroit d'expédition.

C'est ainsi que notre article se réduit à ces simples indications:

La Manœuvre Hearst aux Etats-Unis.

San Francisco, N. N. S.

Tout le reste est en blanc, la Censure française ayant exigé l'échoppage de tout ce qui suivait.

Nous nous demandions l'autre jour quel intérêt pouvait-on avoir à laisser ignorer du public français ce qui se dit aux Etats-Unis de l'affaire Caillaux. Aujourd'hui nous nous demandons quelles peuvent bien être les raisons qui poussent les Censeurs français à supprimer tous les articles où il est question des manœuvres de M. Hearst contre l'Entente.

N'est-ce pas à vous dégoûter de faire votre métier d'informateur consciencieux et de publiciste vigilant? N'est-ce pas aussi décourager les bons citoyens qui, à l'étranger, s'efforcent d'être de bons serviteurs—désintéressés et clairvoyants—de la France?

—:o:—

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la **Banque Ffrançaise**, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	2,736.05
Louis Yere	5.00
Mathilde Casabonne	3.00
A. Lobe	2.50
T. Soulages	2.50
La Gauloise	25.00
Henri J. Bourrès, Berkeley...	2.50
J. B. Orognen	2.00
J. Heuri Meyer	100.00
Mme J. Canac-Marquis (produit de ventes de poupées)	314.10
Lucien Rossignol	5.00
Auguste Imbert	5.00
Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret	
Maria Peyret	1.00
J. Baptiste Bruchou	1.00
P. Barats	2.50
C. Pailhas	1.00
P. Duclerq	.50
M. Daubin	.50
Mme Monguilhohu	1.00
Joseph Berdoulay	1.00
Jean Berdoulay	1.00
M. et Mme Lamaysou	5.00
Mme J. Louhou	1.00
M. C. Lamayson	1.00
F. Dauiels	1.00
Pierre Pouquette	1.00
P. M. Briats	1.00
Amelie Palas	1.00
A. Bonnemasou	1.50
E. Peyrefitte	1.00
Romain Bordenave	1.00
J. Mauzne	1.00
Jean Lannes	1.00
Alfred Alligué	1.00
Michel Bardé	1.00
Louis Casabanne	2.50
Marie Cauhapé	5.00
Jean H. Martin	10.00
Paul Teilh	10.00
A. J. S.	1.00
G. Escouteloup	10.00
Castagne & Ducasse	1.00
Araspin Justin	.50
J. B. Barbé	2.00
P. Mon	1.00
Peter Vigneau	1.50
Pierre Capdeville	5.00
Max Audichon	5.00
Pierre Laute	5.00
P. Lafon	1.00
J. Vignau	1.00
J. B. Bergez	5.00
Pierre Kocel	5.00
Frank Labory	5.00
Pierre Beuillie	1.00
J. Buseghino	1.00
J. Malfanti	1.00
H. Rittman	1.00
F. Seput	.50
M. Bataglia	.50
Eugenio Silaestri	1.00
August Audeou	1.00
E. Ferran	.50
R. Labarbère	.50
A. Fauve	.50
John Poney	1.00
B. Pellegrino	1.00
J. Ginstet	1.00
J. Borel	1.50
H. Dalmant	.25
Lavezzo Bros	.50
Secundo Oquas	1.00
Montant recueilli à ce jour..$	4,315.90
Th. Soulages	2.50
J. Henri Meyer	50.00

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DES ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier..$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocquenz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00
Mme Elmire Ruffieux	10.00
Jean Girod, San Mateo	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
H. Fabrègue	5.00
Mlle Marguerite Saligné	2.50
Achille Domergue	2.50
Marie Artigues	5.00
Montant recueilli à ce jour..$	718.50

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Les heures qu'on n'oublie pas

Nos familles françaises, tant à San Francisco que dans la région, ont dignement fêté Noël 1918—le Noël de la Victoire!

Bien entendu, nos cinq cents poilus, actuellement parmi nous, ont été dans tous nos milieux les héros du jour. Partout on les a gâtés, tout ce qu'il y a de plus gâtés.

C'est que, pour nous, ils représentaient cette admirable et vaillante armée qui, sous les ordres de Joffre, de Nivelle, de Petain et de Foch, a conduit la France au triomphe.

Aux chers petits soldats en bleu horizon que nous étions si heureux d'avoir à notre table de famille, nous avons voulu, sans réserve, dire toute l'affection, toute l'admiration et toute la vénération que nous éprouvons et ressentons pour ces phalanges à jamais immortelles qui, par leur héroïsme et leurs sacrifices, ont sauvé la Patrie du plus irréparable des désastres et libéré nos frères d'Alsace-Lorraine du plus ignominieux des jougs.

Quand le drame de mort et de sang se déroulait encore, nous nous étions promis que le jour où il prendrait fin par la victoire du Droit sur la Violence, nous célébrerions l'événement en mettant les petits plats dans les grands.

Et, fidèle aux promesses qu'ainsi nous nous étions faites, nous avons tenu parole. Profitant de la Noël et de la présence, dans notre ville, de cinq cents soldats de France, nous avons laissé déborder notre enthousiasme et notre gaieté.

Tout ce qui, au cours de ces quatre dernières années, nous avait bouleversé l'âme et broyé le cœur n'était plus que du passé. Nous avons tenu à fêter, jusqu'à ce que le sommeil nous écrasât, cette revanche si impatiemment attendue et que nous avons maintenant complète et vengeresse.

Avec l'écroulement lamentable de l'ennemi qui, voilà quarante-sept ans, nous avait si outrageusement piétinés, le cauchemar est fini. La France redevient le pays où, à nouveau, les poitrines humaines peuvent librement respirer.

Ce fut donc, mercredi dernier, dans tous nos foyers si foncièrement patriotes, la fête "officielle" de la Victoire. Et—il n'en pouvait être autrement — l'on a, pour la circonstance, sorti des caves les vieilles bouteilles que nous y tenions en réserve pour "le grand jour".

Ah! ce qu'il était bon, ce qu'il était "chaud" surtout, ce "sang de France" dont nos verres débordaient. Et, aussi, avec quel cœur, ne bûmes-nous pas à la Patrie et à tous ses soldats qui furent tous, du plus humble au chef le plus en vue, des vaillants entre les vaillants!

Personnellement, je me rappellerai, jusqu'au moment où il me faudra entreprendre le grand voyage d'où plus jamais on ne revient, ce Noël 1918; ce Noël de la Victoire.

Je l'ai passé chez un ami qui avait eu la délicate et combien touchante attention, de convier à sa table un Alsacien octogénaire et une Lorraine tout aussi... jeune.

J'ai vécu, ainsi, des heures extrêmement émotionnantes, car vous le pensez bien, nos deux chers "retrouvés" évoquèrent des souvenirs qui nous firent mieux comprendre pourquoi deux millions de nos frères sont si stoïquement allés à la mort.

Et lorsque, au moment du champagne—un champagne de Vletoire, S. V. P.—nos deux bons vieux se levèrent et qu'ensemble, d'une voix qu'ils s'efforcèrent à faire la plus ferme possible, ils burent à la France, "à la Patrie enfin retrouvée", tenez, sans fausse honte, je dois vous dire que je pleurai...

Voilà bien un demi-siècle que ça ne m'était arrivé.

A. Maubailly.

L'ARBRE DE NOEL DE NOS POILUS.

C'est ce soir, à la Salle Notre-Dame, de 7 h. 30 à 10, qu'aura lieu, sous les anspices du Consulat Général de France et du Clergé de la paroisse française, la fête de l'Arbre de Noël pour nos poilus.

Cette soirée, tout le fait prévoir, comptera parmi les plus belles ayant jamais été organisées par notre Colonie. Tout n'y sera que joies et sourires.

MORT D'UN ARTISTE FRANÇAIS.

La maudite grippe espagnole vient de faire une nouvelle victime dans nos rangs. C'est avec un bien vif sentiment de regret que nous avons appris la mort de M. Emile Joullin, violoniste de grand talent, qui a été emporté en quelques jours par la terrible maladie, en pleine jeunesse et en plein succès. Le défunt était à peine âgé de 27 ans.

Fils du peintre français Joullin, le jeune artiste que nous pleurons aujourd'hui avait fait ses études musicales à Paris, et, de retour aux Etats-Unis, il s'était fait remarquer par sa virtuosité sur l'instrument qui était devenu son outil de travail.

Le défunt laisse une veuve et un enfant en bas âge. Nous présentons à l'épouse du regretté artiste nos plus sincères condoléances.

SOUHAITS.

Notre très distingué confrère M. Stephane Lauzanne, chef de l'"Officiel Bureau of French Information" à New York, au moment de quitter les Etats-Unis pour rentrer en France, a bien voulu adresser au personnel et aux lecteurs du **Franco-Californien** les souhaits suivants:

New York, 19 Décembre 1918.

Monsieur A. Lusinchi,
Rédacteur en chef du
Franco-Californien.

Cher Monsieur Lusinchi,

Je dois quitter New York ces jours-ci, rentrant en France où je vais reprendre le 1er janvier prochain la rédaction en chef du "Matin" que j'avais dû quitter à la déclaration de guerre.

Je ne veux pas partir sans vous avoir remercié du si charmant accueil que vous m'avez fait en 1917, lors de ma visite en Californie, et du concours si généreux et si dévoué que j'ai toujours trouvé dans le **Franco-Californien**. Je vous adresse à vous personnellement, à vos collaborateurs et à vos lecteurs, mes meilleurs souhaits de félicité et de prospérité. Puisse la destinée n'avoir pour vous tous que des sourires, et qu'ils soient le reflet de votre ciel merveilleux!

Croyez-moi, cher Monsieur Lusinchi, votre très cordialement,

Stephane Lauzanne.

EN ROUTE POUR VERSAILLES.

Les délégués du Japon à la Conférence de Varsailles sont arrivés hier matin dans notre ville par le "Tenyo Maru". A la tête de la mission est le baron Nobuski Makino. Les autres délégués sont: MM. Marquis Kinmochi Sajonji, ancien président du Conseil; vicomte Sutemi Chinda, ambassadeur du Japon à Londres; baron Kei-hiro Matsui, ambassadeur du Japon à Paris; Juanosuke Inouye, président de la "Yokohamn Specie Bank"; Kirkusnbino Fukui, grand industriel d'Osaka.

Le baron Nobuski Makino et ceux qui l'accompagnent sont descendus au St. Francis Hotel.

LE GRAND BAL DE SAMEDI SOIR.

C'est dans la soirée de samedi prochain que, au profit des Œuvres de Guerre, et en l'honneur du détachement français se rendant en Sibérie, le Club Lafayette donne, à l'Auditorium, ce grand bal dont, déjà, nous avons entretenu nos lecteurs.

La grande marche aura lieu à 8 h. 30 très exactement avec, en tête du défilé, M. C. J. Auger, président du jour; l'honorable James Rolph, maire, et M. J. Neltner, consul général de France. Aussitôt après les danses commenceront sous la direction de MM. J. Palacin, C. P. Robert, B. Goricelayn, P. J. Ibos et J. B. Sartolou.

Toute la Colonie Française se fera un véritable plaisir, nous n'en doutons pas, d'être à l'Auditorium samedi soir.

DE RETOUR.

Notre ami André Ferrier est de retour parmi nous après avoir passé quatre ans en France, où, dès que fut télégraphié l'ordre de mobilisatiou générale, en Août 1914, il se rendait pour accomplir son devoir de Français.

Tous, ici, nous nous réjouissons de le revoir en bonne santé, après une aussi longue absence.

TOUS NOS COMPLIMENTS.

Mlle Marie Louise Bousquet, fille de notre compatriote le Secrétaire de la Banque Française d'Epargne, depuis quelque 8 mois à Paris, où elle faisait partie de l'American Signal Corps, vient d'être appelée par le Colonel House, l'homme de confiance du Président Wilson, aux fonctions de "Social Secretary" de la Mission américaine de la Paix.

DEUIL.

C'est avec un bien grand regret que noscompatriotes des deux côtés de la baie apprendront le décès, survenu à San Leandro mardi dernier, de Mlle Adèle M. Taravellier, fille unique de M. et Mme Justin Taravellier. La défunte était âgée de 19 ans. Ses funérailles auront lieu, demain samedi, dans la matinée.

Enlevée en pleine jeunesse à l'affection de parents qui l'idolâtraient, la jeune fille qui vient de disparaître était aimée de tous ceux ayant eu le grand bonheur de la connaître.

Aux parents qu'une fin si douloureuse plonge dans la plus profonde des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir d'offrir l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

VERSAILLES ET LA LIGUE DES NATIONS

On a vu, par une dépêche de Paris que nous avons publiée dans notre dernier numéro, que les députés de Seine et Oise ont soumis à la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, une proposition de lio tendant à désigner Versailles comme la capitale de la future Société des Nations et à mettre à la disposition de cet éventuel et grand organisme, avec le privilège de l'extra-territorialité, le château historique de Versailles, qui deviendrait ainsi le centre permanent de la future Ligue des Nations.

Le moment nous semble donc propice de donner aux lecteurs du **Franco-Californien** quelques renseignements sur ce magnifique château appelé à devenir, si le projet dont nous parlons plus haut reçoit l'agrément des nations appelées à former la future ligue, la propriété de la grande Société dont le président Wilson s'est fait le protagoniste passionné.

Rappelons que c'est dans ce même château qu'en 1871 Guillaume Ier, roi de Prusse, s'était installé. C'est là que les souverains confédérés de l'Allemagne se réunirent pour fonder ce maudit empire allemand qui vient de s'écrouler si lamentablement.

C'est dans ce même château que les plénipotentiaires des nations alliées vont sanctionner la désagrégation de l'empire allemand et établir la paix mondiale sur les ruines de la barbarie germanique.

Sous Louis XIII il y avait à Versailles une construction très confortable qui servait de rendez-vous pour les chasses royales. Louis XIV décida de faire édifier ce palais et de fonder une ville à Versailles.

Le Roi Soleil n'admettait pas de réplique.

Les travaux à Versailles furent commencés par Leveu et terminés par Mansard, mais on peut dire que le principal architecte du palais fut Louis XIV lui-même.

C'est pour tout diriger de visu, qu'il s'était fait construire le premier "Trianon" où il résida jusqu'en 1672, date à laquelle il put occuper ses appartements dans le palais, à peu près achevé. La chapelle actuelle, toutefois, ne fut terminée qu'en 1870, mais il y en avait une autre.

L'ensemble du monument est d'une réelle majesté, surtout si on le contemple du côté du parc, d'où l'œil peut embrasser tout son développement, sur une longueur de plus de 400 mètres, alors que du côté de la cour d'honneur les ailes en avant-corps rompent la ligne. Cette cour, très solennelle, est décorée de statues colossales sur son pourtour, et, au centre, d'un Louis XIV à cheval, de Petitot. Elle va se rétrécissant jusqu'à la cour de marbre, sur laquelle s'ouvre le corps central de l'édifice. Au rez-de-chaussée (côté gauche de la façade), les anciens appartements du Dauphin ont été transformés en salles de musée par le conservateur de Nolhac. Un escalier somptueux de marbre conduit aux appartements d'apparat situés au premier étage et prenant jour sur la cour de marbre, et notamment la chambre à coucher de Louis XIV, avec le lit de l'époque. En arrière de ces appartements, règne la magnifique galerie des Glaces, dont les fenêtres ouvrent sur le parc, aux deux extrémités de laquelle, en retrait sur des cours intérieures, sont les "petits appartements", ceux de Marie-Antoinette du côté du midi, ceux de Louis XV du côté opposé.

L'aile gauche ou aile du midi comprend, au rez-de-chaussée, une série de salons ornés de tableaux et de sculptures ayant trait à l'époque de la République et du premier Empire, et, au premier étage, la célèbre galerie des Batailles fameuses dans l'histoire de France. L'aile de droite ou du nord est affectée aux œuvres d'art de toutes les époques de l'histoire nationale, depuis le moyen âge jusqu'aux campagnes d'Afrique, de Crimée et d'Italie. Enfin, faisant corps avec ces ailes, est, à gauche, la salle des séances des congrès, construite en 1875, où le Parlement se réunit lorsqu'il a à élire le président de la République; à droite, l'ancienne salle de spectacle du château, coustruite sous Louis XVI, et où siégèrent l'Assemblée nationale, puis le Sénat seul, de 1871 à 1879.

Les principaux événements dont le château de Versailles a été le témoin sont: la mort de Louis XIV (1715); la mort de Mme de Pompadour (1764); la mort de Louis XV (1774); l'invasion du château par le peuple de Paris et départ de la famille royale (5 et 6 oct. 1789); l'ouverture du musée créé par Louis-Philippe pour conserver toutes les gloires de la France (10 juin 1837); occupation du château par les Allemands et cérémonie du couronnement de l'empereur d'Allemagne (1870-1871); réception du tsar Nicolas II et de l'impératrice de Russie par le gouvernement de la République (8 oct 1896).

Parc.—Louis XIV chargea Le Nôtre de dépenser tout son art à un parc digne de ce palais; il y a réussi à souhait, aidé d'ailleurs par la nature du sol, dont la déclivité fournissait une perspective naturelle. Deux vastes parterres, bordés par des bassins, s'étendent devant la façade centrale du château; au-delà, s'ouvre dans l'axe de cette façade une belle allée, où se succèdent des bassins et des parterres dont les noms sont célèbres: parterre d'eau, bassin de Latone, tapis vert, bassin d'Apollon, pour aboutir à une vaste pièce d'eau en forme de croix et dénommée le canal. De chaque côté de cette allée sont plantés des bosquets charmants, dont l'un, à gauche, dit le bosquet de la Reine, fut le théâtre de la fameuse aventure du collier. Il faut citer encore l'Orangerie, pittoresquement bâtie au pied de la terrasse du midi, à laquelle elle est reliée par deux escaliers monumentnux de cent marches; au delà, la pièce d'eau des Suisses, ainsi nommée à cause des soldats suisses qui la creusèrent, et, à l'extrémité opposée du parc (côté nord), le remarquable bassin de Neptune, d'où partent les avenues superbes qui conduisent aux Trianons. Les nombreux bassins et jets d'eau du parc sont alimentés par un vaste réseau de conduites hydrauliques. Les "Grandes eaux" ont lieu dans la belle saison, à l'occasion des grandes fêtes, et ordinairement le premier dimanche de chaque mois.

—:o:—

LE "RAGGING" AU PRETOIRE.

L'autre soir un jeune homme fut arrêté dans une salle de danse sous prétexte qu'il exécutait un "ragging" indécent. L'arrestation fut faite sur la plainte du manager de l'établissement, bien que notre danseur prétendit qu'il "raggait" d'une façon classique.

L'affaire est venue devant le juge de police Oppenheim. Très perplexe, le magistrat demanda à l'inculpé de danser devant un jury spécial de la même façon qu'il "raggait" dans l'établissement où l'on mit si brusquement fin à ses contorsions rythmées. Le jury se composait de trois collègues du juge.

Notre danseur s'exécuta. Mais les trois juges après quelques minutes déclarèrent que notre homme dansait d'une façon indécente.

Le juge Oppenheim n'avait plus à hésiter. Il se contenta cependnnt d'infliger une toute petite amende.

POUR LUI RAFRAICHIR LA MEMOIRE.

La femme Patricia Watson est une voleuse qui opère dnns les grands magasins et qui est bien connue de la police. L'autre jour elle se fit encore pincer au moment où, dans un magasin de la Owl Drug Company, elle s'appropriait quelques menus objets.

Hier Patricia Watson comparaissait devant le juge de police Sullivan, qui lui demanda:

—Avez-vous jamais été précédemment arrêtée pour vol?

Et comme notre voleuse répondait qu'elle ne se souvenait pas, le juge lui dit: "Je vous colle six mois de prison pour vous rafraîchir la mémoire."

A MM. LES SOCIETAIRES DE LA S. F. de B. M.

Afin de permettre à l'administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle de donner, pendant l'épidémie en cours, toute satisfaction à MM. les Sociétaires, ceux-ci sont priés de consulter chaque jour, en quatrième page du journal l'avis spécial qui y est publié et de s'y conformer strictement.

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR.

M. le Consul Général de France nous avise que l'un de nos compatriotes, Grat Lafon, soldat au 18ème Reg. d'Inf. parti de San Francisco le 29 Août 1914, a été tué à l'ennemi le 17 septembre 1918. Ce brave, titulaire de la Croix de Guerre, depuis deux ans était proposé pour la Médaille Militaire. Agé de 32 ans il laisse une veuve qui réside dans notre ville, et à laquelle le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus émues.

POUR HONOREE LES MORTS DE LA GUERRE.

Mgr. Hanna, archevêque catholique du diocèse de San Francisco, a pris l'initiative d'organiser un grand service commémoratif pour honorer les morts de toutes les nations alliées tombés durant la présente guerre. Cette cérémonie aura lieu le 30 décembre, à 10 heures du matin, au Civic Auditorium.

Tous les Consuls des nations alliées, les représentants de l'armée et de la marine, les officiers et hommes de troupe du détachement français en route pour la Sibérie, les autorités municipales et de l'Etat, etc., assisteront à cette cérémonie. Le clergé de toutes les confessions a été également invité à assister à ce service.

Le chanoine Cabanel, aumônier des chasseurs alpins, prononcera le discours de circonstance.

Le Maire de San Francisco vient, par une proclamation, d'inviter tous ses administrés de se rendre lundi prochain au Civic Auditorium afin d'honorer la mémoire des braves qui ont donné leur vie pour la cause de la justice et de la liberté.

LES ELECTIONS EN FRANCE

Au cours d'une visite que venait lui faire au ministère de la guerre, le nouveau bureau du comité exécutif du parti socialiste, M. Clemenceau, après avoir remercié les délégués de ce parti de leur témoignage de sympathie et de confiance, a été amené à envisager la question des prochaines élections.

Le président du Conseil a déclaré qu'il fallait procéder à la consultation du pays pour le renouvellement de la représentation nationale, le plus rapidement possible, en tenant compte de l'obligation préalable de mettre les électeurs en mesure de participer au vote, c'est-à-dire de procéder à l'établissement des listes électorales.

M. Clemenceau a ajouté qu'en conséquence on ne pouvait songer à modifier le régime électoral, car toute réforme de ce genre entraînerait un sérieux retard dans les élections.

M. Clemenceau a, d'ailleurs, dit nettement que c'est la Chambre actuelle qui, ayant collaboré avec le gouvernement à la conduite de la guerre, doit voter le traité de paix. Ayant été au devoir, elle doit être à l'honneur. Il a ajouté en terminant que les députés sortants pourraient se présenter hautement devant les électeurs qui les ont nommés en 1914.

Quelques jours avant cet entretien, la commission du suffrage universel, réunie au Palais-Bourbon, avait convoqué le ministre de l'intérieur pour lui demander l'avis du gouvernement sur le projet tendant au rétablissement du scrutin de liste qu'elle a étaboré et subsidiairement sur la date des élections et l'ordre dans lequel les diverses assemblées électives devraient être renouvelées.

M. Pams, ministre de l'intérieur, s'était excusé de ne pouvoir s'expliquer sur ces diverses questions, le gouvernement, absorbé par la conduite de la guerre, n'ayant pas encore arrêté ses résolutions définitives. Il avait donc prié la commission de remettre l'entretien à une date ultérieure.

La déclaration faite par M. Clemenceau, en apportant quelque précision sur les vues du gouvernement, permettra à celui-ci de fournir ultérieurement à la commission des indications sur les divers points qu'elle a envisagés.

Il ne semble pas tautefois que cette entrevue puisse avoir lieu avant quelques semaines, le président du conseil devant, d'ici à la fin de la présente année, se consacrer exclusivement aux négociations pour la conclusion des préliminaires de la paix.

Mais dès maintenant nous devons indiquer les divers problèmes que pose l'obligation de renouveler en totalité ou en partie les divers corps électifs qui constituent le fondement de notre régime politique.

La guerre, qui a sévi un peu plus de quatre ans, a empêché:

1. En 1915, le renouvellement d'un tiers du Sénat;

2. En 1916, le renouvellement intégral des conseils municipaux et le renouvellement par moitié des conseils généraux et des conseils d'arrondissement;

3. En 1918, le renouvellement du second tiers du Sénat et le renouvellement intégral de la Chambre des députés.

—ooo—

Ajoutons que, depuis quatre années, on n'a pu procéder à la révidre déterminé, à élire successivement:

(225 sénateurs (deux séries renouvelables sur trois, plus de 20 sièges vacants dans la série non renouvelable-;

602 députés;

1,500 conseillers généraux et 2,000 conseillers d'arrondissement;

600,000 conseillers municipaux, ainsi que les maires et adjoints des trente-six mille communes de France.

Il y a lieu de considérer, en outre, que nos provinces reconquises d'Alsace-Lorraine seront appelées République qui doit, on le sait, avoir lieu le 17 janvier 1920: Ce sont les deux nouvelles Assemblées législatives auxquelles sera réservé le soin d'élire le chef de l'Etat à cette date.

Le pays aura donc, l'année prochaine, à des dates et dans un ordre annuelle des listes électorales.

C'est au cours de l'année 1919 que ces diverses opérations devront s'effectuer. Il importe, en effet, que le renouvellement du Parlement soit terminé avant la fin de l'année prochaine, en vue de l'élection du président de la à élire leurs représentants dans ces diverses assemblées. Il faudsa donc régler toutes les questions que soulève le retour des deux provinces à la Mère-Patrie.

En ce qui concerne l'ordre à observer dans cette succession d'élections, nous croyons pouvoir dire que, présentement, on songe à procéder en premier lieu aux élections des conseils municipaux et à la constitution des municipalités désorganisées par la guerre, afin d'assurer la reprise de la vie normale dans toutes les communes.

Ensuite on procéderait à l'élection par moitié des conseils généraux et d'arrondissement, dont les membres sont électeurs sénatoriaux de droit.

Viendraient ensuite le renouvellement du Sénat, et en dernier lieu les élections générales pour la Chambre des députés.

On a considéré, en effet, qu'il pourrait se faire que cent députés fussent élus sénateurs et que si le renouvellement de la Chambre précédait celui du Sénat, on serait dans la nécessité de refaire, pour compléter la Chambre nouvelle, des élections partielles portant sur un nombre considérable de sièges.

Quant aux délais à observer entre ces diverses séries d'élections, le gouvernement n'a pu encore en déterminer la durée.

La première condition à remplir, c'est d'avoir des listes électorales tenant compte de la disparition de tous les héroïques soldats tombés victimes de la guerre et qui tous étaient électeurs, puis de l'inscription sur les listes revisées des jeunes citoyens arrivés à la vie politique durant les quatre années écoulées.

Assurément, on s'efforcera de réduire le plus possible les formalités et les délais qu'entraînera cette double obligation. Il appartiendra au Parlement de voter des dispositions modifiant à ce point de vue la législation existante.

En tout cas, on peut penser, sans crainte de se tromper, que six à huit mois suffiront au cours de l'année 1919 pour mener jusqu'à complet achèvement ce vaste renouvellement des assemblées électives de la France.

———:o:———

Le Slesvig et l'opinion scandinave

De plus en plus, la question du Slesvig passionne l'opinion scandinave. Il y a eu dans l'annexion de cette province un abus flagrant de la force; l'heure semble opportune pour réparer l'injustice commise. Voici ce qu'écrit dans le "Morgenbladet", de Christiania, un ancien chef du parti de la droite, M. Hagerap Bull:

"Pour la plupart des Norvégiens, le sort du Slesvig a été une blessure que l'Allemagne a toujours maintenue ouverte. La mutilation infligée au Danemark est ressentie comme une mutilation de tout le nord de l'Europe. Et si on nous demande comment il se fait qu'il n'existe que des relations correctes au lieu de relations tout à fait amicales entre les Allemands et nous, habitants de la Scandinavie, je suis persuadé, pour ma part, que ces relations seront impossibles aussi longtemps que le Slesvig ne sera pas de nouveau réuni au Danemark.

"On doit prêter attention à cela en Allemagne. Nous admirons la façon dont les Slesvicois ont montre leur loyauté pendant ces cinquante dernières années, envers le pays auquel ils ont été forcés de se joindre, et en même temps, le fait qu'il ont conservé fidèlement leur nationalité. Aussi nous pensons que, s'il est un peuple parmi les nations opprimées qui mérite d'être libéré, ce sont bien les Slesvicois."

———:o:———

Plus d'alcool pour les soldats américains à Paris.

On a affiché dans tous les bars et cafés de Paris une ordonnance du brigadier général W. W. Harts, de l'armée américaine de Paris, interdisant aux commerçants, sous peine de poursuites, de servir des boissons alcooliques: gin, whisky, cognac, cocktails et autres liqueurs aux soldats américains.

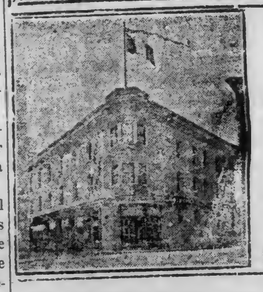
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO Van Ness Ave. and Turk St. OAKLAND Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, 26 Nov.

Que les délégués des Soviets, de Lénine et de Trotsky aient essayé et essaient encore de provoquer des troubles dans les pays alliés et neutres c'est ce qui n'est pas discutable après les derniers événements de Suisse où le Gouvernement Fédéral a dû prendre des mesures vigoureuses, quoique un peu tardives. On a expulsé des Russes qui étaient arrivés là-bas par la voie de l'Allemagne largement ouverte, et qui dépensaient sans compter des millions pour l'agitation.

En France nous avons aussi es agitateurs qui ne cachent pas leurs sympathies pour les bandits qui volent, pillent, assassinent, en prétendant gouverner la Russie. Dans ces admirateurs d'un régime abominable, il doit y avoir des exaltés de bonne foi. Y a-t-il des consciences intéressées? C'est possible, c'est même probable. Pourquoi le bolchevisme qui a failli détraquer la Suisse, qu a semé ses éléments de révolution violente en Suède ménagerait-il la France? Le Gouvernement s'est préoccupé, comme c'était son devoir, de ces probabilités. On n'a encore rien connu du résultat de ces enquêtes, si même elles ont produit quoi que ce soit.

Des indications étaient venues de divers côtés et le 17 Avril dernier, le journal des patriotes russes, qui se publie à Paris, "Le Problème Russe", imprimait l'entrefilet suivant:

"Stockholm — La "Nyabanken", banque fondée par les spéculateurs russes et allemands, spécalement pour les besoins de l'espionnage allemand en Russie est parvenue à envoyer à l'étranger, par la Suisse, une somme s'élevant à 800,000 couronnes suédoises. Les deux-tiers de cet argent (c'est-à dire plus d'un million de monnaie française), sont destinés aux journaux de Paris et représentent les subsides de la République des Soviets aux journaux qui ont consenti à soutenir la Révolution russe. Dans les milieux suédois bien informés on affirme que ces journaux sont au nombre de 7."

Il ne faut accepter ces affirmations que sous bénéfice d'inventaire. Ce n'est pas là une chose sûre heureuesment. Nous devons considérer cette information comme l'écho d'un bruit qui a couru dans la colonie russe; ce peut être —et nous l'espérons—une erreur absolue. Il est possible que le projet ait existé dans les intentions perverses de Lénine et de ses complices, mais son exécuton n'a certainement pas eu lieu.

Sept journaux soutenant la Révolution russe de Trotsky, en comptant bien vous ne les trouveriez pas ou à peine. Dans tous les cas, jusqu'à preuve du contraire, il faut rejeter avec dédain cette accusation sur vise des gens sui ne pensent pas comme nous, mais dont la probité n'est pas à la mere de quelques canards colportés à travers la colonie mécontente et naturellement soupçonneuse des exilés russes.

C'est pour cela précisément que le gouvernement ferait bien de dire les résultats de son enquête; s'il se tait c'est qu'il n'a rien trouvé; c'est un devoir de le déclarer.

N'est-ce pas Armand Carrel qui a écrit: "C'est une satisfaction morale dont on ne doit pas se priver, que de se porter garant de la loyauté des hommes qu'on combat, jusqu'à ce que leur indignité vous soit cent fois démontrée. C'est s'honorer soi-même que de croire à la probité des adversaires. Sans cela la lutte serait vraiment trop pénible et il vaudrait mieux y renoncer."

On ne saurait mieux dire. Ce qui était vrai hier n'a pas cessé de l'être aujourd'hui.

Jean-Bernard.

LA QUESTION DU LUXEMBOURG

LA QUESTION DU LUXEMBOURG.

Dans la colonie luxembourgeoise de Paris.

A l'occasion des fêtes célébrées en l'honneur de l'Alsace-Lorraine, les membres de la colonie luxembourgeoise de Paris se sont réunis dernièrement. Le sort de la grande-duchesse qui n'a pas tenu ses engagements est fixé, ont déclaré les orateurs; ils ont dit qu'au début des hostilités elle cachait son jeu, mais que dès que les Allemands obtinrent leurs premiers succès, elle manifesta ses sentiments germanophiles. Elle prenait le mot d'ordre chez son oncle et tuteur, le grand-duc de Bade, bras droit du kaiser.

Elle n'est ni de race ni de sang luxembourgeois. Princesse de Nassau, elle cherchera toujours le prince consort de l'autre côté du Rhin, suivant l'exemple de sa sœur Antonie, fiancée du prince Rupprecht de Wittelsbach, ci-devant kronprinz de Bavière. D'ailleurs, elle occupe le trône luxembourgeois en vertu d'un pacte immoral et moyenâgeux. Le traité de Vienne de 1815 qui détacha le Luxembourg de la France, l'annexa à la Confédération germanique et le placa sous la souveraineté personnelle du roi de Hollande, comme compensation à la cession de quatre principautés qu'il possédait en Prusse. Les droits de succession des Nassau étaient transférés de ces principautés au grand1duché du Luxembourg, comme ceux d'une ferme avec son bétail.

En 1842, le roi de Prusse fit signer l'accession du grand-duché à l'Union douanière, malgré la protestation des Luxembourgeois.

Après la guerre de 1870, le roi de Prusse prétendit que le Luxembourg avait ravitaillé la forteresse française de Thionville, et dépossédа la Compagnie de l'Est français, concessionnaire de l'exploitation des chemins de fer luxembourgeois. C'est ainsi que s'acheva l'œuvre de vassalité complète de ce pays.

La grande-duchesse n'ayant pas respecté le traité de neutralité de 1867, après que ses amis allemands eurent violé ce pacte, a d'elle-même couru au-devant de sa déchéance. Au point de vue légal, ses droits "transférés" n'existent plus. Qu'elle réclame à la Prusse les quatre principautés cédées en 1815 par ses aïeux...

Telles ont été, d'une façon générale, les observations présentées par les orateurs. Ils ont ajouté que, d'après les dernières nouvelles, les troupes allemandes, en traversant le Luxembourg, s'y livrent à de nombreux actes de brigandage.

———:o:———

Paris va réclamer deux milliards aux Allemands.

M. Pairy, conseiller municipal de Paris, annonce l'intention de déposer, à l'une des prochaines séances du conseil, un vœu tendant à obtenir du congrès de la paix le remboursement, par l'Allemagne, d'une contribution de guerre versée en 1871 par la Ville de Paris et qui s'élevait à 200 millions.

Si la Ville de Paris obtenait satisfaction, la somme récupérée, en tenant compte des intérêts composés, se monterait à près de deux milliards, qui rentreraient dans les caisses municipales.

MM. Henri Sellier et Deslandres ont pris une initiative analogue au nom des communes du département de la Seine, auxquelles l'ennemi a extorqué des contributions de guerre il y a quarante-sept ans.

———:o:———

La marine britannique.

On annonce officiellement que pendant la guerre la marine de guerre britannique (navires auxiliaires compris) a accru son déplacement de 2,500,000 tonnes à 6,500,000 tonnes. Le personnel a passé de 146,800 à 406,000 hommes.

Depuis le début de la guerre 21 millions 580,000 soldats ont été transportés par mer; sur ce nombre 4,391 ont péri.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastmen.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la BOUCHE Employez le PEBECO TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2685

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. MAILHEBUAU C. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à 1a journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—25—

XI

— Appeler des extravagances ce que fait un père pour sauvegarder le bonheur et l'honneur de sa fille, c'est peut-être fort spirituel, madame la marquise; mais, dans mon monde à moi, madame, cela s'appelle faire preuve de prudence! Oui, j'ai voulu briser ce mariage, avant même que nous en eussions reparlé, et je croyais les choses bien définitivement réglées, quand aujourd'hui votre petit-fils a osé s'introduire dans ma maison... Monsieur ne craignait pas de compromettre ma pauvre imprudente de fille, qui avait eu la faiblesse de le recevoir. Heureusement, je suis arrivé à temps pour renvoyer ma fille dans sa chambre et pour chasser de chez moi M. Frédéric de Villepreux! Voilà, madame, ce que j'avais à vous dire.

— Et... c'est tout? demanda la marquise, redressant la tête.

— Oui, madame.

— Vous, Florimont, vous avez chassé un Villepreux de chez vous?

— Oui, madame.

— Je vous fais tous mes compliments sur votre reconnaissance, dit très froidement la marquise. S'il m'avait pris jadis la fantaisie de ne pas m'occuper de vous, il est probable que vous ne seriez pas aujourd'hui dans cette maison dont vous vous êtes permis de chasser un des miens!

— Allez, allez, madame, je m'attendais à ces reproches; et c'est moins pour vous raconter toutes ces querelles, que pour vous expliquer ma conduite, que je suis venu.

— Je ne connais qu'un mot qui puisse l'expliquer: l'ingratitude! Heureusement que votre fille vaut mieux que vous...

— Ma fille ne sait pas ce que je sais! Madame la marquise, je vous prie de vous souvenir que, dans les circonstances les plus cruelles de votre vie, je vous ai été dévoué comme un chien. Depuis la mort si tragique de votre fils aîné, jusqu'à votre ruine, même après votre ruine, je vous ai aimée, respectée, comme si j'avais eu l'honneur de faire partie de votre famille...

— Vous en faisiez partie alors, dit la marquise, soudainement émue, et se rappelant toutes les preuves de dévouement, de désintéressement que lui avait données Florimont.

— Et il en eût toujours été ainsi, madame, si votre petit-fils avait suivi les nobles exemples des femmes de sa famille. J'aurais été heureux alors de lui confier le bonheur de mon enfant, et je leur aurais donné une dot superbe, afin qu'il pût laisser à sa sœur sa part d'héritage. Mais votre petit-fils a préféré suivre l'exemple de son père...

— Florimont, vous vous exagérez une faute de jeunesse; Frédéric ne l'a que trop expiée déjà!

— Je ne songe même plus à cette perte de jeu, madame; mais n'avez-vous pas vu votre petit-fils mener, depuis quelques jours, la vie des élégants, des fils de famille qui ruinent leurs maisons?... Monsieur passe une partie de ses journées au Cercle! Monsieur a sa victoria, son cheval de selle pour la promenade du matin... Son père le dirige; il ira loin! J'espérais que son mariage avec cette demoiselle d'Amérique était conclu, et que cela allait guérir complétement ma fille. Mais, pas du tout! Il paraît que monsieur mène plusieurs intrigues à la fois; il m'a déclaré qu'il osait encore aimer ma fille...

La marquise l'interrompit violemment:

— Tenez, Florimont, cessez vos grandes phrases, et avouez tout bonnement que vous avez réfléchi et que vous ne voulez plus de mon Frédéric parce qu'il n'a pas de fortune!

Florimont se leva, étendit la main et déclara solennellement:

—Je vous jure, madame, que cette question de fortune n'aurait eu qu'une importance secondaire pour moi, mais je ne veux pas que ma fille porte un nom déshonoré!

— Un nom déshonoré?

La marquise se dressa subitement, et d'un geste foudroyant fit reculer le notaire.

— Un nom déshonoré?... Le nom des Villepreux? Ah! çà, monsieur, perdez-vous la tête? Vous voulez donc que je vous fasse jeter hors de chez moi?... Mais, partez donc, que mon petit-fils ne vous trouve plus ici!

Florimont, rageur, tout ramassé, la tête rentrée dans les épaules, ne bougea pas.

— Madame, malgré votre insolence envers moi, je n'aurai jamais à votre égard que des sentiments d'amitié et de reconnaissance. J'ai fait mon devoir en vous prévenant: sachez que le déshonneur est à la veille d'entrer dans votre maison!

En ce moment le notaire entendit une voix étranglée qui disait derrière lui:

— Mon père, je vous en prie, laissez-moi châtier cet homme!

Florimont se retourna et vit le marquis et Frédéric. Le marquis tenait son fils par le bras et l'empêchait de se précipiter vers le notaire.

—Ah! prononça Florimont, vous étiez là...

D'un ton très dégagé, le marquis répondit:

— Oui, nous sommes là depuis le "nom déshonoré"! Mon fils est venu me prendre à mon cercle et il m'avait déjà à demi raconté vos incartades, maître Florimont; et je vous avoue que je ne m'attendais guère à vous trouver chez ma mère. Peste, quand vous vous montez la tête, vous allez bien!

Honoré était tout triomphant; le notaire avait fait son jeu.

— Quand nous sommes arrivés ici, continua le marquis, nous avons cru que ma mère était en train de renvoyer quelque domestique qui lui avait manqué de respect. Nous sommes entrés; vous étiez si emballé, que vous ne nous avez même pas entendus... Avez-vous terminé votre petite scène?

Florimont ne se démonta pas un instant. Il attendit que le marquis eût cessé de parler; puis salua la douairière et se retira. En passant devant le marquis il prononça d'un ton rageur:

—Riez, monsieur! Rira bien qui rira le derner... Le moment du règlement de compte est plus proche que vous ne croyez!

Dans le vestibule, le notaire rencontra la jeune marquise et Henriette qui rentraient. Il les salua très respectueusement et traversa la cour de l'hôtel en murmurant:

— Monsieur Honoré, si vous saviez le joli tour que vous prépare mon ami le comte Henri de Brettecourt, vous ne ririez pas de si bon cœur. Et encore ce sacré Brettecourt y mettra des formes, de la délicatesse... Ah! si cela ne dépendait que de moi, comme je mettrais les pieds dans le plat! Enfin, patience!

Henriette et sa mère avaient été un peu surprises de rencontrer Florimont. Quand elles arrivèrent au salon, elles n'eurent qu'à voir le visage bouleversé de la douairière et de Frédéric pour deviner que quelque nouvelle querelle avait éclaté. Seul le marquis était souriant.

— Vous voilà, je l'espère, définitivement édifié sur le compte de ce faquin, disait-il à sa mère.

Sa femme l'interrogea:

— Mais que se passe-t-il donc?

— Ma chère amie, une chose bien simple: M. Florimont, notaire, qu'on recevait ici avec beaucoup trop d'amabilité, avait fini par s'arroger le droit de parler en maître; et, tout à l'heure, il traitait notre maison avec une insolence!... J'ai dû empêcher mon fils de punir le drôle; mais j'aime à croire que nous n'entendrons plus parler de ce Florimont; il a déjà fait trop de mal chez moi.

Henriette, songeant à Louison, ne put retenir ses larmes. Elle s'enfuit dans sa chambre.

— Cette enfant a bien fait de partir, dit Honoré d'un ton sévère, car j'ai des observations assez délicates à vous adresser à son sujet.

La douairière, la jeune marquise et Frédéric demeurèrent stupéfaits quand Honoré, les lèvres serrées, dit méchamment:

— Ma chère amie, jusqu'à ce jour, j'avais cru que ma fille, que mademoiselle Henriette de Villepreux était en sûreté près de sa mère et de sa grand'mère... Il paraît que je m'étais trompé. A la soirée de la baronne de Vauchelles, ma fille a pu causer longuement, en tête à tête, avec ce monsieur Jean Renaud; hier, elle s'est échappée d'ici et s'est rendue en secret chez la petite Florimont, qui lui avait ménagé une entrevue avec le même Jean Renaud, dont, soit dit entre parenthèses, nous n'entendons plus parler depuis que nous lui avons demandé de nous faire savoir qui il était. — Vous voyez, monfils, combien vous avez agi légèrement en vous laissant prendre au piège que vous avait tendu cette Louison. — Quant à ma fille, si sa jeunesse, si son inexpérience permettent de l'excuser, c'est une raison de plus pour qu'on la surveille, pour qu'on l'empêche de commettre de nouvelles inconséquences. Veillez-y, mesdames!

XII

HESITATIONS

Quatre jours après ces incidents, M. Saturnin Baradoux se promenait, l'air très heureux, dans la galerie qui renfermait les plus précieux objets de sa collection. Parmoments, il s'arrêtait devant un petit bronze Louis XVI et disait:

— Il est bien joli, ce petit bronze; mais dans un mois, j'en aurai un plus joli.

Ou bien, c'était devant un miroir de la Renaissance, et il disait:

— C'est un bijou que ce miroir, on m'en a offert des prix fous; mais, dans un mois, j'aurai les moyens d'acheter celui qui se trouve chez le bric-à-brac de la rue Laffitte et qui vaut deux fois plus.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

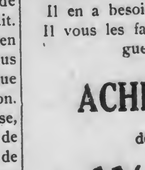
F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4018
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15, du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS
Par
Crowley

Roos Bros
INC.

VALISES
"Bull Dog"
$6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Reiveas Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 588
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Téléphone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boîte (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4688

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Mont'g'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 584.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczémas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps qui quel remontant ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisations, 50 Cts. par Mois.

REMERCIEMENTS

M. Jean Pierre Bes, (en France) et tous les amis du défunt ont été très touchés de l'empressement mis par un grand nombre de Français à rendre les derniers devoirs à

Jean BES

Ils remercient tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels du regretté disparu.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux employés des usines Legallet-Hellwig-Norton & Co., ainsi qu'aux Sociétés La Gauloise et la Conr Victoire, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du défunt.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEONBOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

DÉCÈS

Adèle M. TARAVELLIER, née à San Francisco, est décédée à San Leandro, Californie, le 24 Décembre 1918 à l'âge de 19 ans, 2 mois et 8 jours.

Les funérailles auront lieu à San Francisco le Samedi 28 Décembre à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

De la part de ses père et mère M. et Mme Justin Taravellier; de sa grand'mère Mme Marie Taravellier; de ses oncles et tantes, Marie, Louis et Léontine Taravellier. M. et Mme Louis Cames, M. et Mme Frank Cames et de toute la famille

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

BAL

—LE—

SAMEDI 28 DEC.
AU CIVIC AUDITORIUM

Donné par le

Lafayette Club

En l'honneur du passage de la
MISSION MILITAIRE FRANÇAISE EN SIBERIE

Sous la Présidence d'honneur de l'Hon. JI Rolph, Maire de San Francisco, et de M. J. Neltner, Consul Général de France

Au profit des Œuvres de Secours de Guerre Françaises et Américaines

Conseil d'Administration
Lafayette Club

P. Treich, Président
E. Autard, C. G. Auger, P. Teilh, J. Arées, F. Pedelic, L. Alliguié A. Cabrol, L. Lacaze, J. Lassalle C. Mailhebuau, G. Tessier, J. Tiret J. Vayssié, V. Vergez.

Comité d'Organisation de la Soirée:

C. J. Auger, Président
P. Manciet, 1er Vice-Président
L. Lacaze, 2me Vice-Président
F. Cames, Trésorier
G. Tessier, Secrétaire
M. Cervières, H. Dragon, Charlot Genin, P. Lanson, J. Lassalle C. Mailhebuau, C. P. Robert, E. G. Schultz, J. Tiret, P. J. Ibos, R. St. Denis, R. Vayssié

PRIX D'ENTREE: 50c

—:o:—

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

POUR CAUSE DE DEPART ON VENDRAIT BON MARCHE, MAGASIN DE BLOUSES ET ARTICLES POUR DAMES. BAIL DE 3 ANS. EXCELLENTE AFFAIRE POUR UNE COUTURIERE.

S'ADRESSER A 279, POST ST.
239

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, le docteur Fabre-Rajotte est à l'entière disposition des Sociétaires, Samedis et Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h., pour toutes consultations autres que celles se rapportant à sa spécialité.

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétsires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE**, est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jusqu'à nouvel ordre, recevra tous les jours à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

On Demande

SOLLICITEUR français (homme ou femme) parlant anglais, pour s'occuper, à la commission, du placement d'un nouveau produit alimentaire. Excellente affaire.

S'adresser de suite à 2107 Webster Street.

279

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 445 Hayes St.

280

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à 201, Diamond St.

281

Une **FEMME** d'âge moyen pour aller à Mayfield prendre soin d'une convalescente et faire un peu de cuisine. Place stable. Bons gages.

S'adresser à H. Fourcade, 643, Hampshire St.

278
269

Des **OUVRIERES.**

S'adreser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St., ou téléphoner: West 6517.

275

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, ou téléphoner: Piedmont 4848.

268

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser à Mme Vignau, 546, Polk St.

262

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi
CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 20 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent

S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Asurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTRR
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles rançaises pour sa bonne cuisine, son confort t ses prix modérés.—Bains efficaces pour le raitement des rhumatismes. — Les trains ittent San Francisco, pendant la Saison 'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du oir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40. ....

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 2330.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génitro-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilla, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h
Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé, 516, rue Sutter.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291, rue Geary, chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4220.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dazols, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Cr. Crescent, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1869—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
M. Audichon, président, 822, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; H. Estarsian, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casenave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Colombus avenue. Directeurs: B. Becsas, P. Bellé garde, F. Cames, G. Haurat, O. Lagrevade, J. P. Lassalle Jr., G. Faliha et E. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement et instituant lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er VicerP.ésident: M. AUTARD, 943a Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllester Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8302
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

JAN 28 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .35 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co. — 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, SAMEDI 28 DECEMBRE 1918—SATURDAY, DECEMBER 28, 1918. — No. 303

FAISEURS DE RECLAME

J'ai souvenance d'avoir rencontré dans les Antilles anglaises un nègre hirsute, nauséabond et impécunieux qui montrait avec orgueil, à tout venant, une lettre du format tellière par laquelle un Ministre des Affaires Etrangères de France, plus anglophile que M. Caillaux, ce qui fut à son honneur, le remerciait personnellement, en termes choisis et étudiés, de l'envoi d'une chanson! Une chanson nègre! C'est tout dire!

Et je regrettais "illico" que le signataire de la lettre en question, victime de la bonasserie d'un Attaché de cabinet, sinon de son propre bon garçonnisme, ne put voir en quelles mains sa prose était tombée et l'usage qui en était fait.

Je souhaiterais également que notre éminent et très honoré "Maréchalissime", put voir, lui aussi, dûment encadrée, dans une vitrine de la Rue Market à San Francisco, certaine lettre à en-tête de son Cabinet, datée du **29 juillet 1918** et signée "Par ordre" de son officier d'ordonnance; aussi l'enveloppe ayant contenu ladite lettre et sa propre carte de visite portant, écrits de sa main, les trois mots suivants. "avec ses remerciements", suivis de sa signature autographe; aussi, plusieurs agrandissements (trois dans la semaine et quatre le dimanche) de la missive en question, avec l'entête suivant imprimé en caractères gras: "Lettre **personnelle** (ce qui n'est pas tout à fait exact) du Général Ferdinand Foch, Généralissime des armées alliées, à M. X à San Francisco; enfin, des agrandissements de l'enveloppe et de la carte de visite précités. Tout cela voisinant avec une mauvaise photo en couleur (représentant le Général à la fleur de l'âge, comme d'ordinaire) entourée de faveurs tricolores et surmontée de drapeaux français et américains. Eclairage "à giorno", le soir!

La reproduction agrandie de la lettre porte en manchette "Le Général commandant les armées alliées **with his very best wishes** (signé) J. Foch"—alors que cette mention ne figure pas sur l'original! On ne lit d'ailleurs, sur la carte de visite, que les trois mots cités plus haut: **"with his thanks"**. Certes, la nuance est sensible!

Or donc, dès que la nouvelle parvint en Californie que le Général Foch avait, enfin, été nommé Généralissime des armées alliées, un ingénieux marchand de lunettes du Boulevard Market qui rend des points à l'inventeur du "Vin Mariani" dans l'art de faire de la réclame tapageuse, s'enquit aussitôt de l'âge de notre grand stratège. Ce renseignement obtenu, il lui adressa, dare-dare, sous couvert recommandé, un binocle en or-à quatorze carats, muni des verres que l'on porte... généralement, passé la soixantaine, pour lire de près.

A n'en pas douter, le Commerçant en question est un "American citizen", et depuis fort longtemps, car il nous vendit, il y a plus de vingt ans, des lunettes à verres bleus, avec enchassure d'or (Spécialité de la maison) que nous remisâmes dans un tiroir, nos yeux, à l'époque, n'ayant besoin que de repos. Mais, nous serions assez tenté de croire d'après son nom, sa profession, et même son facies, qu'il vit le jour, il y a une cinquantaine d'années, dans quelque citadelle israélite de la "Mittel Europa".

Le Général Foch, qu'on dit un peu "pete-sec", mais qui est certainement la courtoisie faite homme, après avoir reçu le binocle choisi au petit bonheur à San Francisco, chargea son officier d'ordonnance de remercier de suite, en son nom, l'Opticien de première classe, fils de la libre Amérique, qui venait de faire preuve d'un patriotisme évidemment.... éclairé et de se montrer d'une amabilité charmante envers un Général d'un pays plus qu'ami. Puis, désirant ménager sa vue, à une époque où il en avait tant besoin pour mener sa rude tâche à bien, il continua à se servir des excellents verres qu'il s'était procurés chez un opticien connu de Paris, sur présentation de la prescriptions d'un oculiste renommé.

Il faut d'ailleurs covenir que dans la vitrine de la Rue Market la lettre sortie du Cabinet du Général Foch se trouve en fort bonne compagnie. Ne voit-on pas là, notamment, une lettre de remerciements datée du **16 novembre 1899** (Le truc n'est pas nouveau! et signée de l'Amiral Dewey en personne; aussi, une lettre du **6 juillet 1917**, signée Pershing; aussi, une lettre du **19 juillet 1918** portant la signature du Secrétaire particulier du Maréchal Haig; enfin, des lettres de MM. Taft, Hay, etc., chacune de ces hautes personnalités ayant reçu, dans l'espace de vingt années, une paire de bésicles en or logée dans un étui d'argent. Car notre opticien fait fort bien les choses!

Il semble bien que les hautes notabilités dont il s'agit n'ont pas compris que le donateur, parfaitement incomu d'elles, s'attendait à recevoir, en échange de ses binocles, une collection de précieux autographes pouvant être produits dans un catalogue, ou exposés au devant d'une boutique!

Je m'étonne bien un peu de ne pas voir dans la vitrine de Market Street une lettre de remerciements de M. Georges Clemenceau qui, je le parierais, a dû recevoir, lui aussi, un cadeau identique. Serait-ce parce que notre Premier, qui a résidé autrefois à New York, est au courant des petites finasseries des commerçants de troisième ordre de ce pays?

N'empêche que j'éprouve un sentiment plutôt pénible quand je passe devant le magasin du "fameux expert opticien" de la Rue Market. Il me semble en effet que c'est un peu rabaisser un Grand Français, un Grand Homme et un Grand Caractère que de le faire participer, à son insu, à la publicité intensive d'un marchand de Conserves!

On m'excusera d'être aussi "vieux jeu", mais je tique également quand je vois les portraits du Roi d'Angleterre, du Président Lincoln ou du Maréchal Joffre orner les étiquettes de bouteilles de spiritueux ou des paquets de cigarettes!

Un lecteur du "Chronicle" écrivait l'autre jour qu'un pavillon national, emblème de la Patrie et de la foi patriotique, devrait être l'objet d'un véritable culte; qu'on ne devrait le sortir de sa gaine et le faire flotter que pour les grandes occasions, et non l'employer, à plusieurs milliers d'exemplaires, pour les pavoisements! Car on peut tout aussi bien pavoiser avec des banderolles et des oriflammes aux couleurs nationales, qu'avec des drapeaux.

N'oubliez pas qu'on respecte et qu'on vénère moins ce que l'on voit trop souvent! C'est peut-être la raison pour laquelle les grands personnages se montrent fort peu et que le Mikado et le Daï-Lama ne se montrent jamais!

L'empêcheur de danser en rond du "Chronicle" estime en outre qu'en jouant les airs nationaux alliés aussi souvent que les chansons populaires "Over There" et "Smiles" dans les cinémas, cabarets et autres bonis-bouis, on leur fait perdre leur caractère quasi sacré; en outre, on oblige les audiences à passer trop de temps debout et l'on mécontente également les nationaux de pays dont les hymnes sont inconnus du public qui les écoute assis! On en arrivera bien, certain jour, à légiférer à ce sujet.

J'ajouterai, pour conclure, qu'en mêlant la plus grande Figure de la dernière guerre à des artifices commerciaux qui ont un léger relent de "humbug"; qu'en utilisant une lettre soutirée de façon adroite et qui a paru sans conséquence à son auteur, mais qu'il eût été préférable d'acheminer, à l'étranger, par voie consulaire, comme "appeau à clients", on lui manque un tantinet de respect!

Or le Maréchal Foch n'a-t-il pas mérité de la part des Sujets et Citoyens des pays alliés plus encore que du respect?

C'est au Public de répondre. Au public qui le révère et dont on ne saurait, bien souvent, mépriser et braver l'opinion.

Paul del Saguès.

Nouvelles Diverses

LA FRANCE ET LA SYRIE

La France demande le droit pour le peuple syrien de disposer de lui-même

Le bureau officiel d'information française à New York nous fait parvenir la communication suivante:

"Des informations absolument inexactes ont été récemment publiées au sujet des revendications françaises sur la Syrie, revendications que la France ferait valoir à la conférence de la paix.

"La France ne réclame aucun territoire en Syrie, pas plus que dans n'importe quelle partie du monde. Tout ce que la France demande, en ce qui concerne la Syrie, c'est le droit pour le peuple syrien de disposer de lui-même.

"Il est vrai que les leaders des différents groupes syriens s'accordent à considérer la France comme la seule puissance capable d'assurer l'intégrité de la Syrie. Aux Etats-Unis, il n'y a pas moins de trois groupements syriens: la Syrian Lebanon League for Liberation, dont le président est le Dr. Tabet, et qui comprend les Syriens de toutes les races et religions; la Lebanon League, dont le chef est le Dr. Mokarzel, et dont la majorité des membres viennent du Liban; et la Beyrouth Society of Brooklyn, dont le président est le Dr. Barbour, et qui comprend plusieurs milliers de membres originaires de Beyrouth. Ces groupements, sur lesquels la France ne peut exercer ni influence ni action, ont, à plusieurs reprises, librement et spontanément exprimé leur volonté: 1. de voir la Syrie complètement libérée du joug turc; 2. de voir la Syrie placée sous la protection de la France. A ce propos, la Syrian Lebanon League communiqua en septembre dernier un memorandum au colonel House.

"Le gouvernement français est resté étranger à ces manifestations. La Syrie, d'accord avec l'un des quatorze principes énoncés par le président des Etats-Unis, a le droit de choisir librement son statut, et si ce statut doit être le protectorat français, c'est parce que la Syrie l'aura voulu."

LES PERTES DE GUERRE FRANÇAISES

Paris, 27 Déc.

A la Chambre des députés, M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a donné des chiffres officiels sur les pertes en hommes durant la guerre. Au 1er novembre de la présente année, le total des tués s'élevait en France à 1,071,300, se répartissant ainsi:

Officiers, 31,300; hommes de troupe, 1,040,000.

Ensemble, le total des tués, prisonniers et disparus est de 42,600 officiers et 1,789,000 hommes de troupe.

Les disparus se répartissent ainsi: 3,000 officiers et 311,000 hommes de troupe.

Ponr les prisonniers actuellement vivants, on compte 8,300 officiers et 436,000 hommes de troupe.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Londres, 27 Déc.

Des dépêches reçues ici disent que les femmes et les fiancées des matelots allemands en révolte à Berlin se sont armées et ont rejoint leurs hommes. Bien que ces marins se soient virtuellement rendus, ils refusent de quitter la ville et disent qu'ils sont décidés à soutenir le chancelier Ebert, qui leur a permis de rester à Berlin, où règne la plus complète anarchie. On s'attend à tout instant à de nouvelles collisions dans les rues de la capitale allemande. Les membres du groupe Spartacus s'agitent beaucoup. Ils déclarent qu'ils veulent obliger le cabinet à se démettre. Toujours en possession des bureaux du "Vorvaërts," ils utilisent les presses de ce journal pour publier un organe qu'ils ont baptisé le "Vorvaërts Rouge."

Paris, 27 Déc.

D'après une dépêche de Zurich, à Essen, les Bolchevistes allemands se sont emparés du palais de justice. Tous les juges ont été expulsés.

M. POINCARE DANS LES ARDENNES

Paris, 27 Déc.

Le président Poincaré est de retour à Paris après avoir passé les fêtes de Noël dans les Ardennes. Il a visité notamment les villes de Mézières, Charleville, Rethel et Vouziers. Partout il a été acclamé et par les autorités et par la population.

—:o:—

A tous mes clients et à tous mes amis, je tiens à exprimer mes meilleurs vœux pour un Joyeux Noël.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Française, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le **Franco-Californien**—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..$	4,315.00
Mme E. Pasquale	5.00
Lanson-Lauray & Co.	10.00
Mme Paul Alder, Alameda..	10.00
François Balech	1.50
Mme J. Denaus	2.00
Marie Péchin	5.00
Alexandre Vayssié	25.00
E. Remond	2.50
Mme Emile Bocsh	10.00
M. et Mme H. Lazare, San Anselmo	25.00
Montant recueilli à ce jour..$	4,411.90

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que 'a Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier.....$	500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte.....	5.00
Mme A. Maubailly.....	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew.....	10.00
A. F. Blanchard, Oakland....	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol.....	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond.....	5.00
Mme Elmire Ruffieux.....	10.00
Jean Girod, San Mateo.....	1.00
M. et Mme A. Locher.....	5.00
H. Fabrègue	5.00
Mlle Marguerite Saligné....	2.50
Achille Domergue	2.50
Marie Artigues	5.00
Th. Soulages	2.50
J. Henri Meyer	50.00
Mme J. Denaus	2.00
Montant recueilli à ce jour..$	720.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Notre Calendrier

pour 1919 ne pourra être distribué à nos abonnés, lecteurs et amis que vers la fin de la première semaine de Janvier; et cela, par suite de circonstances absolument indépendantes de notre volonté. Ce n'est que ces jours-ci, en effet, que nous avons reçu de Paris tous les renseignements concernant les dates des fêtes mobiles. En outre, le tirage du dit calendrier se faisant sur six couleurs, on comprendra mieux, ces informations données, pourquoi il ne fau pas qu'on nous tienne rigueur du délai que nous réclamons.

GRANDE JOURNEE DU SOUVENIR FRANÇAIS

DOUBLE FETE AU CIVIC AUDITORIUM

Les Officiers et les Soldats Français, actuellement à San Francisco, unis à leur Aumônier le Chanoine Cabanel, ont eu la délicate pensée, en présence des touchants témoignages de sympathie que les habitants de notre ville ne cessent de leur donner, d'offrir avant leur départ pour la Sibérie un Service Solennel pour les Soldats Américains et Alliés morts au champ d'honneur.

Le jour choisi est le Lundi 30 Décembre, à 10 h. 30 du matin.

M. le Maire James Rolph a offert au nom de la Ville le Civic Auditorium qui pour la circonstance sera transformé en chapelle. M. le Consul Général de France et les Consuls de tous les Etats Alliés viendront en corps et en habit de gala.

500 soldats français, sous les ordres de M. le Colonel Loubignac, des Commandants Lasies et Cravoisier, ainsi que tous les Capitaines et Lieutenants du groupe français, feront pendant à un détachement de 500 soldats et marins américains commandés par un Général et un Amiral.

Mgr. l'Archevêque Hanna a bien voulu accepter de présider ce Service et de prendre la parole en anglais, tandis que le Chanoine Cabanel parlera en français.

Mgr. Hanna a eu la bonté de promettre le concours du Chœur de la Cathédrale pour rehausser l'éclat de cette imposante cérémonie.

Nous espérons que tous les habitants de San Francisco, catholiques, protestants ou juifs, tiendront à honneur de répondre à l'éloquente proclamation de M. le Maire Rolph. Il faut que l'Auditorium soit trop petit pour contenir la foule invitée à honorer les morts de toutes nos armées alliées, ces morts glorieux qui ont préservé nos beaux rivages de Californie des horreurs subies par la Belgique et le Nord de la France.

Il ne sera envoyé aucune carte d'invitation. L'invitation, c'est le cœur de la France qui l'adresse au cœur des Américains.

La cérémonie aura lieu le Lundi 30 Décembre à 10 h. 30 du matin.

Le soir, MM. les Officiers de l'armée française offriront une grande et chaleureuse réception au public de notre ville dont l'accueil fraternel les a profondément touchés. Les détails du programme seront donnés ultérieurement. Mais, le soir comme le matin, tous les bons Français et tous les amis de la France se feront un devoir sacré de venir fraterniser, en cette grande journée du double souvenir français.

POUR L'APRES-GUERRE

Sur les 58 comtés californiens, 40 ont déjà organisé des comités de citoyens (community committees) qui se proposent de faciliter l'étude et la solution de tous les problèmes que posera l'après-guerre en Californie. Toutes les questions politiques, économiques et sociales seront abordées par ces organisations, qui agiront de concert et en quelque sorte sous la direction du Conseil de la défense de notre Etat.

LE PROHIBITIONISME EN CALIFORNIE

Interviewé au sujet des travaux de la future Législature, le sénateur de l'Etat Scott, de San Francisco, surnommé "Silent Bill," a déclaré que la prochaine session législative sera très mouvementée. C'est surtout sur la question prohibitioniste, a dit l'honorable sénateur, qu'on batailera ferme, car les "wets" ne paraissent pas disposés à laisser ruiner la grande industrie vinicole de la Californie.

NOS REPRESENTANTS EN JUPON

Le 6 janvier prochain, jour où s'ouvrira la sesion législative à Sacramento, nous verrons siéger à la Chambre californienne quatre femmes, dont voici les noms avec l'indicatiou du district qui les a envoyées au Parlement: Mrs. Anna L. Saylor, Berkeley, 41me district; Elizabeth Hughes, Oroville, 7me district; Mrs. Esto Broughton, Modesto, 46me district; Mrs. Grace J. Dorris, Bakerfield, 46me district.

LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE..

Beaucoup de bruit pour rien. On annonce maintenant que lundi prochain, le grand jury de la ville et du comté de San Francisco, après audition de tous les témoins qui auront déposé devant lui, à la suite des accusations formulées par l'agent fédéral Densmore contre le District Attorney Fickert fera une déclaration exonérant ce magistrat de toutes les charges portées contre lui. On ajoute même que le Grand Jury émettra un vote de blâme à l'adresse de l'administration fédérale, qui a permis à ses agents d'user de méthodes regrettables pour atteindre un magistrat contre lequel aucune des charges portées contre lui n'a pu être sérieusement établie.

DEUIL

Nous apprenons le décès survenu en notre ville dans la journée d'hier, de M. Joseph Marraco.

Le défunt, âgé de 29 ans, était originaire des Bases-Pyrénées. Les funérailles auront lieu dans la matinée de lundi prochain.

Tout le monde, dans nos milieux français des deux côtés de la baie, regrettera très vivement la disparition de M. Joseph Marraco, homme serviable à l'extrême.

Nous prions la famille si douloureusement éprouvée par ce deuil, de croire qu'au "Franco-Californien" nous prenons une vive part au chagrin qui l'accable.

PETITS ECHOS

M. Fernand Van Peenne, de la section militaire de la Haute Commission française aux Etats-Unis, est de passage dans notre ville. Il est descendu au St. Francis Hôtel.

— On annonce que l'ancien prix de 5 cents pour la miche de pain de douze onces sera rétabli incessamment.

— Nous rappelons que le sixième paiement de l'impôt spécial créé pour la construction du tunnel des Twin Peaks est dû et que le dernier délai pour l'acquitter expire lundi matin.

— Pour l'année 1918, les recettes du bureau postal de San Francisco, annonce le Postmaster Fay, dépasseront celles de 1917 de plus de $600,000.

—Le policeman Fred Shepton, d'Oakland, arrêté par le capitaine de police Thowald Brown pour conduire une automobile étant en état d'ivresse manifeste, a été suspendu pour quinze jours. C'est peu.

— Le nommé Louis Helberry, condamné pour incendie volontaire à une peine de 1 à 15 ans de prison, et qui attendait à la prison de la ville son départ pour le pénitencier de San Quentin, a mis fin à ses jours en se pendant dans sa cellule.

LE PRESIDENT WILSON A LONDRES

Londres, 27 Déc.

Le Premier Lloyd George, accompagné de Sir Maurice Hankey, secrétaire du comité de la défense de l'Empire, s'est rendu ce matin à 10 h. 30 au palais de Buckingham pour conférer avec le président Wilson. Le président était ce matin sur pied de bonne heure. Il a travaillé longtemps avec son secrétaire, ce qui ne l'a pas empêché de recevoir de nombreux Américains, ainsi que le duc de Connaught et Sir Richard Herschell. A midi, le président Wilson a assisté à un déjeuner dans la résidence du Premier Lloyd George, où il eut l'occasion de rencontrer l'ex-Premier Asquith. De son côté, Mme Wilson a déjeuné chez la comtesse de Reading.

Toutes les fois que le président Wilson se montre en public, il est frénétiquement acclamé par la population de Londres. La presse anglaise consacre des articles enthousiastes au président américain.

De Paris on télégraphie que le président Wilson, vingt-quatre heures après son retour dans la capitale de la France, partira pour l'Italie.

L'ASSASSINAT de L'EX-KAISER(?)

Paris, 27 Déc.

D'après une rumeur qui circulait aujourd'hui à Paris, et notamment dans les couloirs de la Chambre des députés, l'ex-Kaiser allemand aurait été assassiné. Empressons-nous de dire que rien, jusqu'à présent, n'est venu confirmer cette nouvelle.

ON MANDE A PARIS LE GENERAL FRANCHET D'ESPEREY

Paris, 27 Déc.

"L'Echo de Paris" annonce qu'à la suite des évènements d'Orient, qui ont obligé les troupes françaises à occuper des régions de la Hongrie, de la Turquie, de la Bulgarie et de la Russie occidentale, le gouvernement français a mandé à Paris le général Louis Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces alliées en Macédoine, afin de ponvoir conférer avec lui au sujet des nouveaux problèmes que pose la question des Balkans. Le général est attendu incessamment ici.

UNE DEFAITE BOLCHEVISTE

Zurich, 27 Déc.

Les troupes du gouvernement d'Omsk ont, annonce une dépêche reçue ici, défait les forces bolchevistes et se sont emparées de la ville de Pokim. Les maximalistes ont perdu 8,000 prisonniers.

LA TURQUIE CONTRE L'ALLEMAGNE

Londres, 27 Déc.

Un radio allemand reçu ici dit que, sous la pression de l'Entente, l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie et le personnel de son ambassade ont dû quitter Constantinople. Ces Allemands sont attendus à Gênes où ils arriveront samedi matin.

L'EX-MINISTRE GREC GUNARIS

Rome, 27 Déc.

L'ex-ministre grec Gunaris et plusieurs de ses compagnons internés en Corse par les autorités françaises, qui étaient parvenus à s'évader, ont été repris et internés à Sassari, Sardaigne.

POUR PROTEGER NOS PRISONNIERS DE GUERRE

Zurich, 27 Déc.

La "Badische Landeszeitung" annonce qu'un bataillon d'infanterie a été, par ordre du maréchal Foch, envoyé à Mannheim, Allemagne, afin de surveiller un camp de prisonniers alliés qui se trouve près de cette ville. Ce journal ajoute que cette mesure a été prise à la suite de manvais traitements qu'on aurait fait subir à ces prisonniers, qui sont au nombre d'environ 10,000.

LE PROCES CAVALLINI

Rome, 27 Déc.

Le procès de l'ex-député Cavallini, poursuivi pour intelligences avec l'ennemi, continue devant un nombreux public. On sait que Cavallini, qui a été mêlé à l'affaire Bolo, a déjà été condamné en France par le troisème Conseil de guerre, siégeant à Paris, à la peine de mort par contumace.

Ses complices Bonanno et Dini, qui sont toujours malades, ne sont pas présents dans la salle du Tribunal.

LES SALAIRES ET LE COUT DE LA VIE

PROBLEME INTERESSANT. — TO UT SE TIENT. — CE QUE DIT LA PRESSE AMERICAINE

Avec la signature de l'armistice beaucoup de personnes s'attendaient à voir immédiatement baisser le prix de toutes les denrées qui depuis le début de la guerre n'a fait qu'augmenter d'une façon constante et progressive. Il n'en a rien été jusqu'ici et l'opinion publique en Amérique se demande ce que sera l'avenir.

D'autre part, en face de la question du coût de la vie se place la question des salaires, qui ont fait eux aussi des progrès considérables depuis deux ans. Il est évident que les deux questions sont un peu solidaires, en ce sens qu'il est tout au moins impossible de diminuer le coût de la vie, sans amener inévitablement la baisse des salaires.

La presse américaine, d'une façon générale, ne croit pas à la possibilité d'une baisse. Et chaque organe, suivant l'orientation générale de sa politique, cherche à expliquer la cherté générale à sa façon.

Le "Spokesman Review," de Spokane, qui est tout d'abord décidé à maintenir les salaires au taux actuel, se voit obligé d'avouer que cela n'est possible qu'à la condition de maintenir les prix du marché.

Le "Herald," de Duluth, pense que si les prix baissent, les affaires seront désorganisées d'une façon générale et un grand nombre de personnes se trouveront sans travail.

Les journaux radicaux eux, comme la "Tribune," de Chicago, attaquent simplement le commerçant, le capitaliste, l'intermédiaire et prononcent le grand mot de profiteurs, en demandant comme remède général une enquête sur les profits illicites.

D'autres cherchent d'autres explications. Le "New York Evening Sun" explique la cherté de la viande par le fait que l'élevage du bétail aux Etats-Unis ne s'est pas développé en proportion de l'augmentation de la population.

Le "New York Tribune" qui lui aussi ne prévoit pas de baisse, justifie simplement son opinion par le fait historique que la diminution du coût de la vie n'a pour ainsi dire jamais été la conséquence d'une grande guerre.

Le nombre de ceux qui croient à la baisse est très petit et la plupart des journaux se demandent avec raison pourquoi si les salaires peuvent être maintenus, les prix élevés ne le pourraient-ils pas?

Un certain nombre de nos confrères, à tendance plutôt conservatrice, ont prédit que le retouh des soldats amènerait une "liquidation des salaires" causée par un surplus de main-d'œuvre. A cela, M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, les leaders ouvriers, les organes des grands syndicats américains, répondent tous unanimement: jamais. Ils se déclarent décidés à ne jamais permettre que les avantages qu'ils ont obtenus pendant la guerre leur soient retirés.

Si nous appliquons à cette déclaration la même règle que le "New York Tribune" applique au coût de la vie, c'est-à-dire l'étude de l'histoire, il est probable qu'ils sont dans le vrai. Depuis qu'a commencé la lutte entre l'ouvrier et le patron, il n'y a pas d'exemple qu'une concession, une fois obtenue, soit en ce qui concerne le tarif des salaires, soit en ce qui concerne la durée du travail, ait été abandonnée.

On peut donc admettre que cette partie essentielle du prix de revient des objets de première utilité, la main-d'œuvre restera longtemps encore, sinon toujours ce qu'elle est aujourd'hui.

Parmi les autres conditions qui ont contribué à la hausse considérable de tout ce qui se consomme nous pourrions citer la nécessité d'augmenter de plus en plus la production, surtout au point de vue agricole et minier, pour subvenir aux besoins croissants de l'Europe, des Etats-Unis et du monde entier, les profits successifs des intermédiaires qui servent à assurer la distribution des différents produits, et enfin les impôts.

De ces trois éléments le premier et le dernier se maintiendront probablement longtemps sans grand changement, le second seul peut-être susceptible de modifications et encore à notre avis ce ne sera que lentement par une sorte de réajustement naturel des conditions de la vie et par le jeu des fluctuations de l'offre et de la demande.

Etats-Unis et Etranger

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Paris, 27 Déc.

Après une réunion du groupe socialiste de la Chambre, les neuf socialistes membres de la commission de l'armée ont donné leur démission.

LE CONGRES DES MAIRES EN FRANCE

Paris, 27 Déc.

Le neuvième congrès des maires de France s'est ouvert. Le maire de Nantes, président, a exprimé au nom de tous leur admiration émue et leur reconnaissance infinie à la nation entière et à tous les artisans.

LES REVELATIONS DU PRINCE DE MONACO

Paris, 27 Déc.

Le prince Albert de Monaco a communiqué à l'"Associated Press" une remarquable lettre par lui adressée à l'ex-empereur Guillaume, qui promet de compléter les révélations déjà faites par le prince Lichnowskky, qui était ambassadeur d'Allemagne à Londres au moment de la déclaration de guerre. Dans cette lettre, le prince Albert reprochait à Guillaume son ambition à vouloir dominer le monde par ses méthodes brutales et par un militarisme outrancier, lui faisant en même temps entrevoir le beau rôle qu'il pouvait jouer s'il voulait mettre fin à la rivalité existant entre les nations et arriver à une entente de nature à concilier les intérêts de l'Allemagne et de la France.

Cette lettre, qui sera publiée intégralement, est appelée à faire sensation.

LA POLOGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

Zurich, 27 Déc.

La Pologne a adressé un ultimatum à l'Allemagne, la menaçant de la guerre.

LES EXPLOITS DU LIEUTENANT FONCK.

Avec l'Armée Américaine d'Occupation en Allemagne, 26 Déc.

A un déjeuned qui a eu lieu à Mainz le général Mangin a déclaré que bien que seulement 65 victoires officielles aient été enregistrées à l'actif du lieutenant-aviateur Fonck, c'est bien 107 avions allemands que le fameux "as" français a descendus durant la guerre.

—:o:—

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Un train de marchandise du St. Louis and San Francisco entra, à Norge, en collision avec un train de voyageurs. Il y a eu cinq tués et 27 blessés.

Ce qu'une femme de poilu ne devra pas dire à son mari quand il reviendra de la guerre:

Qu'elle était bien plus tranquille que ça quand elle était toute seule;

Qu'il a perdu l'habitude du travail;

Qu'il boit du vin pur;

Qu'il a du laisser-aller dans sa tenue;

Que, heureusement, elle a su se débrouiller;

Qu'il était mieux en soldat;

Que les chapeaux ne lui vont pas;

Qu'il devrait porter sa décoration;

Que son langage n'est pas châtié;

Qu'il était bien plus gentil pendant les permissions;

Et moins difficile;

Qu'elle n'a plus maintenant de liberté;

Que la paix a bien compliqué l'existence;

Que des hommes, en somme, on peut s'en passer;

Que les veuves ont une pension;

Qu'il n'a plus de goût pour la campagne;

Et qu'il ne s'intéresse plus aux journaux depuis qu'il n'a plu le "Tord-Boyau".

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L'ENQUETE DE LA HAUTE-COUR

Deux petites informations parmi tant de grandes nouvelles, ramènent l'attention sur l'enquête de la Haute-Cour. M. Bouchardon a transmis à la commission sénatoriale des documents qu'il a reçus depuis son dessaisissement. M. Pérès, président de cette commission, a achevé la lecture du dossier d'instruction militaire. Bientôt, au Luxembourg, les interrogatoires à huis clos commenceront.

Retentissant encore des glorieuses séances de la Victoire, le Sénat entreprend cette œuvre redoutable de juger les Français égarés qui voulaient fonder leur pouvoir sur les ruines de la patrie, et qui avaient fait le rêve monstrueux de devenir les maîtres d'une France diminuée, docile à la tutelle allemande.

La Haute Cour a déjà reconnu la genèse du forfait dans un passage de l'arrêt rendu contre Malvy:

"Attendu qu'il est constant pour la Cour qu'un plan a été concerté sur le territoire de la République, dès la fin de 1914, pour ruiner la défense du pays en portant attente à la force morale de la nation et à l'esprit de discipline de l'armée, que cette propagande criminelle s'est exercée notamment par la création de journaux, par la diffusion de tracts, par des discours et des conférences."

Ce plan, conçu outre-Rhin, a eu des exécuteurs subalternes déjà punis. Ces subalternes, constate M. Pierre Soulaine dans le "Figaro", avaient un chef qui n'est pas puni encore.

L'admirable réquisitoire de M. Lescouvé a peint, en vigoureux relief, le rôle néfaste que, pendant la guerre, cet homme avait assumé. Sous la plume de l'éminent magistrat, l'accusation s'est éclairée, vivifiée. Aucun citoyen de bonne foi n'a plus le droit au moindre doute sur la nécessité de l'instruction qui va s'ouvrir devant la Commission du Sénat.

Mais l'état des instructions précédentes n'a pas permis à M. Lescouvé de mettre en valeur l'influence qu'a pu avoir la personnalité de M. Callaux dans le premier achat du "Journal".

Ce lien entre les deux affaires, aujourd'hui distinctes, M. l'avocat général Mornet l'a montré dans son rapport au Sénat sur la demande d'une nouvelle levée de l'immunité parlementaire qui couvrait M. Charles Humbert.

"Lorsque Schoeller, prête-nom de l'Allemagne, signait avec Lenoir le contrat de juin 1915, est-ce donc avec Pierre Lenoir, jeune homme nanti d'un conseil judiciaire, adonné à la morphine, et connu surtout du monde spécial où les fils de famille millionnaires ont coutume d'user leur jeunesse et leur désœuvrement, que l'Allemagne entendait traiter? Evidemment non. Pas davantage avec Desouches, avoué fantaisiste, capable sans doute de traiter une affaire et de s'interposer pour l'achat d'un journal, mais bien incapable de le diriger.

"L'Allemagne entendait-elle traiter avec Lenoir père? C'était un agent de publicité considérable, susceptible à la vérité de réunir des capitaux et des hommes, un courtier d'envergure, mais qui, lorsqu'il s'agissait de l'œuvre de propagande pour laquelle nos ennemis ont dépensé des millions, ne pouvait que procurer à l'Allemagne le concours de ceux dont l'influence et la personnalité pouvaient justifier les sacrifices consentis par elle."

"Ceux dont l'influence et la personnalité pouvaient justifier les sacrifices consentis par elle", n'étaient pas, vraisemblablement, M. Charles Humbert tout seul.

En effet, dans le second achat, réalisé cette fois par l'entremise de Bolo, il apparaît à M. l'avocat général que c'est non seulement la personnalité de M. Charles Humbert, mais une autre, plus considérable, qui tentait l'ennemi.

"Traitait-elle, l'Allemagne, avec Charles Humbert seul? Traitait-elle avec Charles Humbert, d'accord avec un autre personnage encore plus haut placé dans le monde des constellations politiques? Sans qu'il soit permis, en l'état, de résoudre cette question, l'information ne peut pourtant demeurer indifférente à certains indices recueillis dans les instructions terminées ou en cours.

"Lorsque, sur le vu du contrat Bolo-Humbert, le comte Bernstorff télégraphiait à M. de Jagow, le 26 février 1916: "Une des personnalités politiques éminentes du pays en question est en train de chercher à emprunter 1,700,000 dollars à New York", ces mots de "personnalité politique éminente", qui, de toute évidence, ne sauraient s'appliquer à Bolo, visaient-ils Charles Humbert ou une autre personnalité, à laquelle le qualificatif "d'éminente" s'appliquerait encore à plus juste titre

"Et de même, lorsque le comte Bernstorff, toujours à propos de Bolo, télégraphiait à M. de Jagow, le 20 mars 1916: "Intermédiaire prie en outre que notre presse soit influencée de façon à passer autant que possible sous silence modification sans constellation politique intérieure France afin que rien ne soit gâté par l'approbation allemande", il est permis de se demander si la seule personnalité de Charles Humbert répondait à l'idée qu'on peut se faire d'une constellation politique."

La constellation à laquelle pensait le comte Bernstorff ne brillait-elle pas déjà et d'un éclat plus vif, lors du premier achat?

Une déposition de M. Mouthon, citée par M. Mornet, semble, à ce sujet, suggestive.

M. Mouthon se préoccupait de la provenance des fonds Lenoir.

"Si Bolo était un des amis les meilleurs de M. Caillaux, Lenoir père avait été son homme d'affaires. Et quand les fonds de l'un disparaissaient, les fonds de l'autre se montraient aussitôt. D'autre part, la succession de Lenoir père était de sept millions, et pas une action du "Journal" dans cet actif. D'où venaient donc ces dix millions versés par Lenoir fils?",

M. Mouthon posa la question à M. Caillaux. Celui-ci expliqua que Lenoir père avait laissé non pas sept millions, mais plus de vingt millions:

"Comme d'autres financiers, il a eu, dit le principal accusé de demain, la manie de vouloir soustraire ses capitaux au fisc. Il les a placés en Suisse, et, se voyant près de mourir, il a consenti à les faire revenir, pour assurer une situation à son fils par l'achat du "Journal". Il est mort sur ces entrefaites, et ses héritiers ont eu l'imprudence de les omettre dans la déclaration de succession. Humbert, qui l'a su ou deviné, en a profité pour faire un coup de force. Il y a dans l'affaire Lenoir une faute fiscale. Il n'y a "rien" de plus."

Et le rapporteur fait cette remarque:

"C'est ainsi que, par deux fois, M. Caillaux se portait en quelque sorte garant de la pureté, au point de vue national, des sentiments des deux hommes qui, à deux reprises successives—cela est jugé pour Bolo et cela est retenu à la charge de Pierre Lenoir—avaient été les émissaires de l'Allemagne et avaient mis dans la man de Charles Humbert les millions affectés par celle-ci à l'achat du "Journal".

L'explication donnée à M. Mouthon par son interlocuteur a été démentie par les faits.

Le chef des défaitistes connaissait certainement toutes les circonstances du versement Schoeller.

C'est ce point, laissé dans l'ombre par les premières instructions, que la nouvelle instruction menée par la commission du Sénat va peut-être éclairer, car si l'affaire Humbert n'était pas mêlée judiciairement à l'affaire Caillaux, on se demande s'il ne manquerait pas au faisceau réuni contre l'ancien président du Conseil, nn important chef d'accusation.

Pierre Soulaine.

———:o:———

DEMISSION DU PRESIDENT DE LA "REICHSBANK".

Le Dr. Rudolph Havenstein, président de la Banque Impériale d'Allemagne, a donné sa démission, annonce une dépêche de Copenhague.

PLUS DE COMMUNICATIONS ENTRE DANZIG ET BERLIN.

On annonce que les communications télégraphiques entre Berlin et Dantzig ont été coupées depuis mardi soir. Toutes les tentatives pour communiquer avec Dantzig, via Posen, ont échoué.

LES BOLCHEVISTES BERLINOIS ET LE "VORWAERTS".

Des membres du groupe Spartacus ont envahi et occupé le local du journal "Vorwaerts", organe officiel de la Social-démocratie allemande.

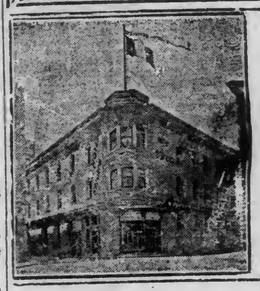
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1873.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO, Van Ness Ave. and Turk St. — OAKLAND, Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desberats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
215-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
1/3 MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

La MER ET LA GUERRE.

On a jadis dit beaucoup de choses sur la guerre future. On a dit qu'elle serait très courte: elle est longue. Qu'elle serait sanglante, qu'elle serait effroyable: elle l'est.

On a assuré que la paralysie causée par la mobilisation générale serait telle qu'elle ne permettrait pas aux belligerants de tenir plus de quelques semaines.

Rarement une guerre aura duré davantage que celle dont nous supportons les affres depuis plus de quatre ans.

Il y a une chose qu'on avait moins dite et qui apparait cependant avec une étrange vigueur: c'est que, dans la guerre actuelle, c'est la maitrise de la mer qui décide du sort du duel engagé.

L'opinion, assez mal avertie chez nous des choses de la marine, avait une tendance à considérer cette assertion comme le reflet d'une monomanie propre à tout spécialiste: donc à penser que les "maritimes" voyaient les choses avec la tournure d'esprit qui leur est particulière. Les faits ont cependant donné à cette opinion un singulier démenti.

Il est permis d'affirmer, à l'heure actuelle, que c'est de la mer qu'a dépendu l'issue de la conflagration, aujourd'hui plus que jamais. Si nous n'avions pas eu, grâce à nos alliances, la maitrise de la mer, nos côtes étaient insultées; nos ports bloqués; une diversion dans l'Ouest était possible, paralysant en partie notre action sur nos fronts de l'Est; nos colonies risquaient d'être perdues et la tranquillité dans les plus importantes d'entre elles pouvait se muer en un redoutable mouvement, aux conséquences duquel nous eussions difficilement échappé.

La maitrise de la mer nous a donné la faculté de continuer à comercer, à respirer, à recevoir les appoints du dehors: à vivre, en un mot. Certes, cette maitrise fut atténuée par ce facteur nouveau qu'a été la guerre sous-marine. Cellelci n'est pas arrivée, malgré les pertes cruelles qu'elle a fait subir aux marines alliées, à empêcher ces dernières d'assurer notre ravitaillement. Par contre, le fait que les routes maritimes ont été interdites aux pavillons ennemis, a provoqué chez l'adversaire l'affaiblissement et l'état de dépression précurseur de la solution tant attendue.

Le public, avec sa tendance à voir les faits sous un angle impulsif, a parlé sans y croire d'une certaine inactivité des flottes alliées. Pour un peu, il leur aurait reproché de ne point prendre à la lutte générale la part que l'on attendait d'elles. N'entendait-on point dire constamment: "Que font nos sous-marins? On n'entend parler que des sous-marins allemands."

Cela dénotait tout simplement, de la part de ceux qui émettaient cette observation, un défaut de raisonnement. Les sous-marins allemands avaient une cible: c'était nos navires,puisque eux seuls parcouraient les mers. Les nôtres n'en avaient point, puisque les navires allemands étaient bloqués dans leurs ports ou dans les ports neutres.

Il n'en demeure pas mains que les flottes alliées ont transporté à travers les immensités de l'Océan et sur tous les bords de la Méditerranée, des centaines de mille, voire des millions d'hommes. Et le coefficient des pertes, malgré le danger sous-marin, est demeuré étrangement bas.

Nos empires coloniaux sont restés sous la domination des métropoles. Chaque fois que l'ennemi a osé affronter le large, il en a été sévèrement puni: Aux Falklands où, par un sens maritime d'une rare acuité, nos alliés anglais ont su aller, à l'autre bout du monde, frapper une force qui menaçait notre sécurité sur les routes de l'Amérique. Au Jutland, où la "victoire" allemande a conduit nos adversaires à regagner précipitamment leurs ports dans le désordre d'une fuite accentuée par des pertes cruelles, ou bien à se réfugier dans les ports danois.

Depuis, la flotte allemande n'est plus sortie: le geste fort brave assurément, mais stérile qu'elle a fait, alors n'a pas eu de lendemain.

Il est permis, aujourd'hui comme hier, de dire que la lutte actuelle a eu pour assise la garde des océans, la sauvegarde des routes maritimes, la muraille mobile qui, depuis tant de mois, isole du reste du monde les Empires centraux et leurs acolytes. Peu à peu, quotidiennement pour ainsi dire, on a vu ceux-ci perdre le souffle, faute d'un aliment nouveau jusqu'à l'instant où, définitivement terrassés par l'asphyxie du vase clos, ils se sont effondrés subitement pour subir, terrassés, le châtimnet qui les attendait.

Puits-Martin.

———:o:———

UNE FONDATION DE SIR BAZIL ZAHAROF.

Sir Bazil Zaharof, le grand philanthrope qui est aussi un grand ami de la France, vient de faire part au vice-chancelier de l'université d'Oxford, de son désir de mettre à la disposition de cette université une somme de 25,000 livres (625,000 francs), pour la créaton d'une chaire de français, qui prendrait le nom de "Chaire de littérature française aMréchal-Foch". L'université d'Oxford votera ces jours-ci une résolution par laquelle elle déclarera qu'elle accepte avec reconnaissance cette fondation magnifique et invitera le vce-chancelier à faire toutes diligences pour que les désirs du généreux donateur reçoivent une prompte réalisation.

"La somme est d'importance, écrit le "Times": le nom du maréchal Foch est d'un choix très heureux; la fondation est particulièrement opportune comme commémoration des grands événements récents et comme préparation pour une entente intellectuelle dans l'avenir. Le français —la belle et claire langue, et aussi sa littérature classique, aujourd'hui encore prééminente — sera maintenant placé à Oxford sur le même pied que le grec et le latin et y commandera la même attention. Oxford et l'Angleterre contractent envers sir Basil Zaharof une véritable dette, et, quoique sa modestie ait voulu que son nom disparût devant celui du grand soldat français, il ne sera pas oublié de longtemps dans l'université. Il est entendu qu'il se propose, parmi d'autres ponts moindres mais non sans importance, de pourvoir à l'organisation de lectures occasionnelles par des savants français en vue et de voyages d'études pour les étudiants, et que des dispositions seront prises pour que l'université de Paris soit fortement représentée au conseil d'élection. Les liens entre Paris et Oxford, l'un et l'autre pionniers parmi les universités de l'Europe occidentale, seront heureusement renforcés par cette belle fondation."

———:o:———

Impressions d'un commissaire allemand sur les troupes françaises.

Le capitaine de vaisseau Vanselow, qui a fait partie de la commission allemande de l'armistice, a rapporté deux impressions particulièrement fortes de son séjour dans les lignes françaises.

"C'est d'abord l'ordre régnant dans la zone des étapes, alors que chez les Allemands, il y avait le plus grand désordre. Et puis, c'est la haine et le désir de vengeance que les troupes de l'Entente, et non seulement les Français, manifestent à l'égard des Allemands. Ceci explique, disent les journaux allemands, non seulement la dureté des conditions de l'armistice, mais aussi le refus de l'Entente d'y apporter le moindre adoucissement. Les perspectives qu'offrent à l'Allemagne les prochaines négociations de paix sont des plus mauvaises".

———:o:———

Après la défaite.

La presse allemande ne tarit pas sur les fautes entassées dans les derniers temps du règne du kaiser. On lit dans les "Dernières Nouvelles de Munich":

Plus de dix divisions, à l'heure même où notre front à l'ouest était menacé d'effondrement,poursuivaient en Ukraine "d'étranges buts politiques". Un grand nombre de régiments avec des cadres excellents étaient immobilisés en Finlande; d'autres unités étaient en Turquie et, et par une méconnaissance absolue de la situation politique, plus d'un corps d'armée fut envoyé dans les Balkans, alors qu'il n'y avait plus rien à faire dans cette région. Si l'on songe à toutes ces mesures, on ne doutera plus de quel côté il faut chercher les responsabilités.

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promoe et Appareils de Photographie Eastmen.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
628, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—le névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez nous plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES

L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—26—

XII

HESITATIONS

Et il passait ainsi en revue les choses les plus rares de sa collection, des sonnettes, des serrures, des claquoirs, des éventails; à chacun il adressait le même petit discours:

— Tu es bien joli, mon ami, mais dans un mois, j'aurai mieux que toi.

Quand M. Saturnin Baradoux eut terminé sa petite promenade à travers sa collection, ce qui était le plus grand bonheur de sa vie, il s'installa devant son bureau et examina une liasse de papiers.

— Dans un mois, tout ceci sera réglé. Réglés les vieux comptes de M. de Villepreux, réglés les soixante mille francs que je lui ai avancés pour le payement des dettes de monsieur son fils, réglés le cheval, la voiture, le cheval de selle du comte de Villepreux... Réglée aussi la magnifique commission que m'octroie M. Dickson. Et réglée cette belle affaire d'assurances, où M. le marquis de Villepreux trouverait une si jolie banqueroute et où je trouverai, moi, assez de bénéfices pour former une collection sans rivale... Et dire que tout cela dépend d'une amourette!

M. Saturnin Baradoux aurait dû se dire que ce qui dépend d'une amourette repose sur une base bien fragile; mais il avait confiance. Si toutes les choses auxquelles il pensait devaient être réglées dans un mois, c'est qu'il ne doutait pas que dans un mois le mariage de Frédéric de Villepreux et d'Edith Dickson ne fût une affaire terminée. Et si, ce soir, toutes se pensées étaient absorbées par les conséquences futures de ce mariage, c'est que, ce soir, mistress Dickson donnait sa grande soirée, qu'Edith serait resplendissante, et que tous les intéressés, l'Américaine, son père, le marquis de Villepreux et Baradoux lui-même comptaient bien que, dans le tourbillon d'une valse, Frédéric avouerait son amour à Edith.

Baradoux était déjà habillé; et il n'attendait, pour se rendre à l'avenue du Bois-de-Boulogne, que le rapport de l'espion habituel qui le renseignait exactement sur tout ce qui se passait à l'hôtel de Villepreux.

Le marquis avait été très surpris, le jour où Baradoux lui avait fait connaitre les conditions de Dickson, de l'exactitude avec laquelle le banquier était renseigné sur tout ce qui le concernait. Il aurait eu l'explication fort simple de ce petit mystère s'il avait assisté à la scène suivante. Au moment où Baradoux allait s'impatienter, on sonna à la porte de son appartement. Et il alla ouvrir lui-même; il avait d'avance renvoyé son domestique, il n'aimait pas à donner des témoins à ces sortes d'entrevues. L'homme qui entra était Polydore Guépin.

Le fidèle domestique d'Honoré de Villepreux le trahissait très régulièrement, depuis le jour où ses affaires avaient commencé à péricliter. Le marquis, n'ayant plus d'argent, étant même obligé de recourir à des artifices pour s'en procurer, les belles récompenses qu'il donnait autrefois à Guépin avaient forcément diminué. Et Honoré avait pu croire alors que son domestique lui était dévoué; car Guépin ne lui parla jamais de le quitter et ne se plaignit jamais de son changement de situation. Ce digne serviteur avait aisément trouvé une compensation chez les divers hommes d'affaires, qui exploitaient le marquis. Et parmi ces hommes d'affaires, Baradoux occupait le premier rang. Habituellement, Guépin ne venait chez le soi-disant banquier que tous les mois, pour lui faire un rapport général sur les incidents qui se passaient chez les Villepreux; mais, depuis que l'affaire Dickson était en train, il venait deux ou trois fois par semaine. Chaque fois, Baradoux lui donnait cinquante ou cent francs, suivant l'importance des renseignements. Ce soir-là, Guépin avait l'air aussi joyeux que M. Baradoux lui-même.

— Je puis parler? demanda-t-il.

— Oui, nous sommes bien seuls.

Guépin commença par un gros éclat de rire.

— Ah! monsieur Baradoux! Quand je pense à la tête des deux marquises et à celle du petit, lorsque M. le marquis leur a dégoisé sa petite affaire sur mademoiselle Henriette!

Guépin se savait méprisé par les deux marquises; il savait qu'à diverses reprises elles avaient demandé à Honoré de le renvoyer. Aussi, les détestait-elles furieusement et se réjouissait-il férocement de leurs douleurs.

— Bon, bon, dit Baradoux, qui était pressé, vous m'avez déjà raconté cette petite scène. Je n'ai pas de temps à perdre: avez-vous du nouveau à me dire?

Guépin respectait Baradoux comme un coquin d'un ordre supérieur. Il prit une allure plus convenable et répondit:

— Dans le domaine des faits saillants, peu de chose, monsieur le banquier; mais, dans le domaine du sentiment, le domaine psychologique, comme disent les philosophes, plusieurs remarques intéressantes.

Guépin se piquait un peu de littérature; il prétendait même que, pour mieux mener son maitre, il avait dû étudier la psychologie.

— Eh bien! monsieur Guépin, qu'avez-vous remarqué dans le domaine... psychologique?

— Premier sujet, fit le domestique avec importance: M. le marquis! il a reçu hier des lettres très menaçantes d'actionnaires de sa Compagnie de réassurances.

— Je sais, je sais, interrompit Baradoux; c'est sur mes conseils que ces diverses lettres ont été écrites. Et l'effet produit?

— D'abord, un peu d'effarement, monsieur le banquier. Ces lettres parlaient de banqueroute frauduleuse, d'abus de confiance; une, même, allait jusqu'au mot: escroquerie. Bref, des expressions qu'on n'aime à lire que lorsqu'elles s'adressent aux autres. M. le marquis en a été troublé, mais pas trop longtemps; j'ai pu parcourir les lettres pendant qu'il passait dans son cabinet de toilette. Et, lorsqu'il en est revenu, il les a brûlées, et son visage a repris son allure habituelle. Il était aisé de lire sur ce visage: "Mes imbéciles de créanciers consentiront à prendre patience; et, dans un mois, mon fils m'aura débarrassé d'eux."

— Et ce fils, monsieur Guépin?

— Triste, monsieur le banquier, très triste. Croyez-moi, il en tient plus qu'on ne se l'imaginait pour cette fille de notaire...

Guépin prononça le mot notaire avec un dédain qui indiquait le peu de sympathie qu'il éprouvait pour ce corps de métier.

— C'est fini, cela! déclara Baradoux.

— Non, monsieur; et c'est de là que viendra tout le danger. Comprenez, une amie d'enfance!

— Il ne l'a pas revue, cependant?

— Depuis le jour de la grande scène? Non, monsieur. Mais il ne dort plus; il s'enferme avec sa sœur, et ils parlent de leurs amours... Ils sont si malheureux tous les deux!

— Et Jean Renaud?

— Oh! lui, fit Guépin très goguenard, je vous ai prévenu, dès le premier jour, que nous étions débarrassés de lui. Il n'a plus donné signe de vie. Quand on est ce qu'il est, on ne se mêle pas d'aimer une demoiselle de Villepreux. M. le marquis le lui a bien fait sentir dans sa lettre; il faut reconnaitre qu'il l'a joué de main de maitre!

— Ne vous prononcez pas si vite, Guépin; je crois, moi, que c'est de ce côté que le danger pourrait venir. Dirigez donc vos précieuses qualités d'espion vers la rue du Sentier, que nous sachions un peu ce qui s'y passe. Je vous en avais déjà prié, vous avez eu tort de ne pas m'écouter.

— Bien, monsieur, dit Guépin, on se renseignera; mais si vous voulez connaitre mon opinion, je vous affirme que madame Renaud sera à peine guérie qu'elle filera avec son fils vers quelque coin de province. Le petit sait forcément aujourd'hui qu'il est bâtard; et il est bien trop humilié pour oser reparaitre.

— Vous oubliez qu'il a, pour le soutenir, pour lui remonter le moral, votre digne ami, le comte de Brettecourt.

A ce nom de Brettecourt, Guépin pâlit un peu; mais il dit, en haussant les épaules:

— M. de Brettecourt est le dernier homme auquel ce Jean Renaud avouerait la vérité sur sa jolie naissance.

— C'est juste, Guépin, mais il faut tout prévoir; surveillez la rue du Sentier. — Le marquis et son fils sont toujours en bons termes?

— Unis comme les deux doigts de la main! Ils ne se quittent plus, ce qui fait verser bien des larmes aux deux marquises. Le matin, ils vont ensemble au Bois; ils déjeunent au cercle de M. le marquis; et on ne les revoit que le soir. C'est une comédie, ces soirées. La vieille la fait à la dignité, sa belle-fille est toujours sur le point d'éclater en sanglots; le frère et la sœur sont gentils, aimables, s'efforcent de faire naitre des conversations générales, sans y réussir d'ailleurs; et M. le marquis est d'un dégagé... oh! mais d'un dégagé! On ne croirait jamais qu'il a bouloté tous les millions de la maison. Il y a longtemps, du reste, que je lui disais: "Monsieur le marquis, ne vous laissez donc pas monter dessus par madame votre mère." Parole, on aurait cru que c'était elle le chef de la famille...

— Aucune nouvelle frasque du côté de M. et mademoiselle Florimont?

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Catliartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

F. DE FERRARI F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi
365, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc.
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS? EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française



MONACO
Photographe
205 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 30th Street OAKLAND

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4008

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOX
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND — Market at Stockton SAN FRANCISCO — Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Bernet Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 586
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des **War Savings Stamps**
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiate ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux heures heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6259
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4200
Résidence: 2925, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
986 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps ou quel remonte ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 20 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 6 à 7.

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

JOSEPH MARRACO, né à Oloron, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 27 Décembre 1918 à l'âge de 29 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le lundi 30 Décembre courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre Dame des Victoires où, à 9 h. 30 une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Rosa Marraco; de ses filles Andrea et Georgette Marraco; de ses père et mère M. et Mme Georges Marraco; de ses frères Eugène, Manuel, Jean Marraco; Laurent Marraco (en France avec l'armée américaine); Pierre Régla; de ses belles-sœurs Mesdames Elise Marraco et Jeanne Régla; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Momboise, M. et Mme Jean Pedeprade; François et Ernest Pedeprade; Auguste Pedeprade (en France avec l'armée américaine); de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le lundi 30 Décembre courant, aux funérailles de notre regretté frère

JOSEPH MARRACO

décédé à San Francisco, le 27 Décembre 1918.

On se réunira à 9 heures très précises à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, San Francisco.

Par ordre du Parésident, **J. Lassalle.**
Le Secrétaire,
J. CAUBISENS.

DÉCÈS

Adèle M. TARAVELLIER, née à San Francisco, est décédée à San Leandro, Californie, le 24 Décembre 1918 à l'âge de 19 ans, 2 mois et 8 jours.

Les funérailles auront lieu à San Francisco le Samedi 28 Décembre à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

De la part de ses père et mère M. Justin et Mme Marie Taravellier; de ses tantes et oncle, Mlle Marie, M. Louis et Mme Léontine Taravellier, M. et Mme Louis Cames, M. et Mme Frank Cames; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Lettres Francaises

à réclamer à la date du 12 Déc. 1918 à

San Francisco Post Office

Bordeaux, Virginia
Bobas, Léon
Deport, Monsieur F.
Escaig, Monsieur Pierre
Pellegrini, Mons. Baptiste

AVIS

Je prends plaisir à annoncer à la Colonie Française que, prenant en considération la désir qu'elle en avait manifesté, j'ai créé un "bouton-insigne tricolore," avec au centre, entouré des drapeaux français et américain, le portrait de Lafayette et l'inscription "Monsieur le Marquis de Lafayette, Commandant Général de la Garde Nationale Parisienne." Ces "boutons-insignes" seront vendus, ce soir même, à l'entrée du Civic Auditorium, à l'occasion du Bal du Lafayette Club.

The Parisian Art Badge Co.,
JEAN SCHIFFER, Mgr.,
1272, Golden Gate Ave.

BAL

—LE—

SAMEDI 28 DEC.

AU CIVIC AUDITORIUM

Donné par le

Lafayette Club

En l'honneur du passage de la

MISSION MILITAIRE FRANÇAISE EN SIBERIE

Sous la Présidence d'honneur de l'Hon. Jt Rolph, Maire de San Francisco, et de M. J. Neltner, Consul Général de France

Au profit des Œuvres de Secours de Guerre Françaises et Américaines

Conseil d'Administration Lafayette Club

P. Treich, Président

E. Autard, C. G. Auger, P. Teilh, J. Arées, F. Pedelie, L. Alliguié A. Cabrol, L. Lacaze, J. Lassalle C. Mailhebuau, G. Tessier, J. Tiret J. Vayssié, V. Vergez.

Comité d'Organisation de la Soirée:

C. J. Auger, Président
P. Manciet, 1er Vice-Président
L. Lacaze, 2me Vice-Président
F. Cames, Trésorier
G. Tessier, Secrétaire
M. Cervières, H. Dragon, Charlot Gemin, P. Lanson, J. Lassalle C. Mailhebuau, C. P. Robert, E. G. Schultz, J. Tiret, P. J. Ibos, R. St. Denis, R. Vayssié

PRIX D'ENTREE: 50c

:o:

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Pugsal," Agents pour la Côte du Pacifique, 630, rue Montgomery, San Francisco.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, le docteur Fabre-Rajotte est à l'entière disposition des Sociétaires, Samedis et Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h., pour toutes consultations autres que celles se rapportant à sa spécialité.

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétaires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE**, est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jusqu'à nouvel ordre, recevra tous les jours à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'n docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** $15.00 par semaine place stable. S'adresser à 931, 28me Street.

286

Un **CONTRE-MAITRE**, sachant tailler la vigne.
S'adresser aux bureaux du journal.

— 287 —

COUPLE FRANÇAIS demande place à la campagne—le mari comme jardinier et pour prendre soin des serres; la femme pour se rendre utile.
Ecrire à L. A., 339, 18th Avenue.

— 284 —

SOLLICITEUR français (homme ou femme) parlant anglais, pour s'occuper, à la commission, du placement d'un nouveau produit alimentaire. Excellente affaire.
S'adresser de suite à 2107 Webster Street.

279

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou une **DEMI-OUVRIEEE.**
S'adresser à 445 Hayes St.

280

Un **EBAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à 201, Diamond St.

281

Une **FEMME** d'âge moyen pour aller à Mayfield prendre soin d'une convalescente et faire un peu de cuisine. Place stable. Bons gages.
S'adresser à H. Fourcade, 643, Hampshire St.

278

269

Des **OUVRIERES.**
S'adresser chez Mme Loustau, 3654, Sacramento St. ou téléphoner: West 6517.

275

Un **HOMME** pour faire les chemises et le linge courant. Place stable. Bons gages.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, ou téléphoner: Piedmont 4848.

268

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension françaises de 1er ordre situé à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi
CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.
S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.
S'adreser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; conetructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½; sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 30 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnie de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. House" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $5.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
M. Gorfinkel — F. G. Tallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ.....Président
J. M. DUPAS.....Vice-Président
A. BOUSQUET.....Secrétaire
W. F. DUFFY.....Caissier
J. T. IRILARRY.....Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
M. de Pichon, S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer
avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités
de Paiement depuis
$1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00
jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 3 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 8319.
Dr. L. Banet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Oreilly, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 510, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 8 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 8 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4330.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai-B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. Soulié, Président; Paul Dascis, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1237, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1215, Mendell St.; Antoine Arlie, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6574; Commission des Finances: C. Bose, Tel. Mission 1338; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. J. E. Artigues, Médecin; J. Crescens, gardien intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à l'efficace publicité du **"FRANCO-CALIFORNIEN"**

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Empereur et Roi Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Andichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6167; Résidence 1516, Hudson avenue; Phone, Valencia 6138; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1849 Underwood avenue Tel. Mission 1338; P. A. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 31, Columbus avenue. Directeurs: B. Rocaz, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hazet, C. Lepavec, J. P. Lassalle Jr., G. Faillas et E. Prat. **ARTICLE IV DES STATUTS:** Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement; ce institunat, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1843 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2494 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÉES, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JAN 6 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois .....$ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois ... 1.50 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
630, RUE JACKSON, COIN DE MATTHEW
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The Franco-Californian Publishing Co."
International Printing Co. — 630 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, DIMANCHE 29 DECEMBRE 1918—SUNDAY, DECEMBER 29, 1918 — No. 304

ERREUR COLOSSALE

Quand nous lisons ces dépêches qui nous révèlent d'état d'anarchie dans lequel se trouve présentement l'Allemagne, notre pensée se reporte à ce mois d'août 1914 qui vit s'abattre sur le monde l'épouvantable cataclysme. Jusqu'alors, l'univers entier avait été trompé sur cette pensée allemande qui jusqu'en France trouvait de grands admirateurs. Il y voyait avat tout l'inspiratrice la plus féconde, le soutien le plus solide de l'ordre social, l'organisatrice la plus habile du travail, pour tout dire, l'agent le plus actif du progrès. Par contre, c'était en France qu'on aurait volontiers placé le centre de l'anarchie. Après ces quatre années de guerre qui viennent de se terminer par l'écroulement de l'empire allemand, le monde peut constater la profondeur de son illusion. Jamais erreur plus colossale n'aura été commise. Et, qui plus est, comme l'a fait si justement observer un distingué propagandiste français, la coupable est une époque où l'information s'enorgueillit des moyens formidables dont elle dispose, où la critique prétend déchirer tous les voiles, percer tous les mystères, scruter inexorablement les les actes et les desseins les plus cachés, saisir les manifestations les plus subtiles de l'intelligence. Quelle leçon d'humilité infligée à cette intelligence si fière de ses conquêtes! Mais aussi quelle injustice dont nous Français surtout avons failli être les victimes! L'histoire l'enregistrera avec stupeur et tristesse.

Jusqu'à ces temps derniers cependant, il s'en trouvait qui ne voulaient ni voir, ni entendre, ni comprendre. Même à l'heure actuelle, il y a encore des gens pour se bander les yeux et se boucher les oreilles. Certains prêtres irlandais, dont notre collaborateur Maubailly signalait récemment la francophobie, sont de ce nombre. Sur ceux-là, même la victoire des alliés, champions du Droit, n'a pas produit son effet.

A la vérité, ils sont plus à plaindre qu'à blâmer, et nous approuvons fort la modération avec laquelle notre rédacteur en chef, ayant à son tour à s'occuper de leurs écarts de langage à l'égard de la France victorieuse, a rappelé, ici même, au sentiment des convenances, le porte-parole attitré de ces ecclésiastiques que leur germanophilie farouche a aveuglés au point de leur faire perdre la vision nette des idéals de la foi chrétienne catholique.

Constatons cependant que pour la plupart des anciens admirateurs de la Germanie, une fois le prestige allemand abattu par la victoire alliée, l'obstacle qui cachait la vérité a disparu, sans compter que leur conscience a aussi contribué, du moins nous aimons à le croire, à les faire revenir de leur erreur. L'exemple de l'Espagne est là qui le prouve, encore qu'il ne faille pas trop s'emballer, comme on dit, devant ces élans de la dernière heure, qui pourraient bien ne pas être tout à fait désintéressés.

Quoi qu'il en soit, on s'aperçoit bien aujourd'hui que le prestige que l'Allemagne s'était assurée un peu partout, grâce à sa réputation de force, d'ordre et de discipline, s'est, après avoir déteru au fur et à mesure que la guerre se prolongeait, complètement évanoui. Et ce n'est certes pas le spectacle qu'elle donne présentement, particulièrement à ceux qui nourrissaient pour elle une admiration où la crainte l'emportait sur l'amour, qui lui conservera quelques syhpathies dans le monde.

J. Fairfax.

Etats-Unis et Etranger

L'INFLUENCE FRANÇAISE DANS LES BALKANS

Paris, 28 Déc.

M. Jonesco, faisant une conférence à une soirée de la Société de Géographie, a montré que la première conséquence du remaniement de la carte des Balkans doit être d'accroître l'influence française. Il a affirmé que ce n'est pas par intérêt que la Roumanie est entrée dans la guerre, mais elle a marché pour défendre les idées proclamées par la révolntion.

Sentinelle avancée de la civilisation sur le front de la barbarie turque, elle est restée fidèle à ce rôle sur le front de la barbarie allemande, alors que la Hongrie trahissait sa mission.

La victoire de l'Entente consacre le bloc compact qui, avec l'adjonction des Tchéco-Slovaques, des Yougo-Slaves et de la nouvelle Ronmanie, comprendra 50 millions d'habitants.

J. Jonesco a constaté que l'influence française est déjà prédominante en Grèce et surtout en Roumanie, mais il estime nécessaire de créer un foyer de cette influence dans les Balkans pour les défendre contre l'absorption germanique et l'incroyable puissance corruptrice de l'Allemagne. La Roumanie doit être ce foyer rayonnant parce qu'elle est la citadelle depuis longtemps acquise et sa position géographique en fait le point central.

Désormais, des relations directes seront asurées entre la France et la Ronmanie, par la Serbie et le nord de l'Italie, en évitant l'Autriche et l'Allemagne.

M. Jonesco a déclaré que l'enseignement de l'allemand sera supprimé dans les écoles de Roumanie et la langue étrangère obligatoire dans toutes les étndes sera la langue française. L'anglais sera aussi exigé pour certaines étndes.

L'INDEPENDANCE de L'ARMENIE EST PROCLAMEE A PARIS

Une dépêche de Paris reçue par l'union nationale arménienne de New York annonce que l'indépendance de l'Arménie a été proclamée dans la capitale française par la délégation nationale arménienne.

La depêche ajoute que la proclamation d'indépendance a été faite au nom de "l'Arménie intégrale, comprenant la Cilicie."

Les nations de l'Entente et les Etats-Unis ont été prévenus de cette action et la délégation a placé le jeune Etat sous la garantie de "l'Entente, des Etats-Unis et de la Société des Nations." La dépêche avait été envoyée par M. Nabur, président de la délégation nationale arménienne.

LIBERATION DE M. LUDOVIC NAUDEAU

Paris, 28 Déc.

Une dépêche de Stockholm annonce que M. Ludovic Naudeau, journaliste français, emprisonné par les Bolchevistes pendant plusieurs mois, a été relâché.

AVERTISSEMENT AUX BOLCHEVISTES

Paris, 28 Déc.

Le "Matin" annonce qu'en réponse aux provocations des Bolchevistes, le gouvernement français leur a radio-télégraphié qu'il les tiendrait personnellement responsables de tout attentat contre nos nationaux.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Paris, 28 Déc.

M. Marcel Cachin, député socialiste unifié, a interpellé hier le gouvernement au sujet de la diplomatie secrète. Il a demandé au président du Conseil si les séances de la Conférence de la paix seront publiques. On s'attendait à un violent débat, c'est ce qui avait attiré dans les galeries publiques beaucoup de monde. Mais cet espoir a été déçu, la grande majorité de la Chambre paraissant disposée à soutenir le gouvernement contre toutes les embûches que s'efforcent de lui tendre les parlementaires socialistes. M. Clémenceau répondra à l'interpellation de M. Cachin. Un seul incident s'est produit au cours du débat, quand l'interpellateur fit allusion aux traités secrets conclus en 1916 et 1917 avec l'Angleterre et l'Italie, alors que M. Briand était président du conseil. Cela amena M. Briand à déclarer qu'il partage lui-même les vues de ceux qui sont pour que l'on donne la plus grande publicité aux décisions que prendra la future conférence de la paix.

Les neuf députés socialistes qui se sont retirés de la commission de l'armée ont repris leur démission. M. Hubert Rouger, un des députés démissionnaires, a expliqué ce revirement de sa part et de la part de ses collègues, dans une lettre qu'il a adressée à M. Paul Deschanel, président de la Chambre. Dans cette lettre, les démissionnaires se déclarent satisfaits maintenant que le président de la commission de l'armée est venu déclarer que ses collègues et lui sont décidés à demander qu'il soit procédé le plus promptement possible à la démobilisation; que le président du conseil viendra devant la commission exposer son plan de démobilisation et que le gouvernement, d'accord avec les alliés et les associés de la France, n'est pas favorable à une intervention militaire en Russie.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Bien que le résultat complet des élections britanniques ne soit pas encore connu, on peut d'ores et déjà, si nous en jugeons par les dernières dépêches de Londres, proclamer que le triomphateur du jour est M. David Lloyd George. Non seulement, le Premier anglais a été réélu dans la circonscription de Carnavon, pays de Galles, mais il semble qne sa politique a été approuvée par la grande majorité du corps électoral. Et ce n'est que justice. M. Lloyd George s'est élevé au pouvoir en promettant de fairesuccéder dans la conduite de la guerre l'action aux tergiversations, et, dans l'ensemble, on peut affirmer sans crainte d'être démenti, qu'il a tenu parole. Sa promptitude de décision et sa ténacité ont puissamment concouru, en effet, à hâter le dénouement du grand conflit. Il était donc naturel que le peuple britannique profitât de l'occasion qui lui était offerte, pour reconnaitre, dans la victoire enfin obtenue, un résultat de l'impulsion éclairée et énergique donnée par les gouvernants actuels à l'effort militaire britannique.

Le gouvernement de Lloyd George a donné satisfaction à l'opinion anglaise, parce qu'il a été, ainsi qu'il l'avait promis, un gouvernement d'action. Pour le même motif, il se recommandait pour les grandes œuvres de l'après-guerre, dont la plus importante, aux yeux des Anglais, pourrait bien être l'application des sanctions nécessaires suivant les principes de la justice.

Détail qui a son importance, M. Herbert Asquith, ancien Premier et chef du parti libéral surtout de la fraction de ce parti qui a fait par moments une très vive opposition à M. David Lloyd George, est battu dans sa circonscription de Fife, Ecosse.

Signalons un autre échec significatif, celuj de M. Arthur Hendersou, chef du Labor Party, qui avait donné sa démission de membre du cabiuet de guerre pour mieux combattre la politique de M. Lloyd George. M. Henderson n'a pas été réélu dans sa circonscription de Earlham. C'est M. Clem Edward, de la coalition libérale, qui l'a battu. Dans cette circonscriptlon, les voix se sont ainsi partagées: Clem Edward, coalition libérale, 7,972; Frank Hamlett, unioniste, 5,661; Arthur Henderson, Labor Party, 5,024.

Le Labor Party est d'ailleurs battu sur toute la ligne.

Sur les 353 résultats connus à l'heure actuelle, 274 sont favorables au gouvernement de M. David Lloyd George. Des membres dont l'élection est dès à présent connue, 198 appartiennent à la coalition unioniste, 96 à la coalition libérale, 8 aux Unionistes indépendants, 5 seulement aux Libéraux nuancé Asquith, 35 au Labor Party.

La prochaine Chambre des Communes comptera 707 membres.

En Irlande, les résultats connus sont les suivants: Nationalistes irlandais, 1; Sinn Feiners, 26; Indépendants, 4.

On signale une certaine agitation en Irlande. Les dépêches de Londres annoncent que dans chaque paroisse de la Verte Erin, on a affiché des manifestes annonçant la proclamation de la république irlandaise indépendante et l'orgauisation d'un Conseil Sinn Fein qui siégera à Dublin.

LA MARINE FRANÇAISE DANS LA BALTIQUE

Paris, 28 Déc.

Le ministre de la marine annonce qu'une division navale française composée de cinq cuirassés, dont le croiseur "Montcalm" comme bateau-amiral, est en route pour la mer Baltique, afin de surveiller l'exécution par les Allemands des clauses de l'armistice.

Cette division visitera les divers ports de l'Allemagne où sont réunis les prisonniers français et aidera à leur rapatriement dans les meilleures conditions possibles.

LES ALLEMANDS DANS LE LUXEMBOURG

Paris, 28 Déc.

Le ministre d'Allemagne dans le grand-duché de Luxembourg, et le personnel de la légation, ont été expulsés par le gouvernement grand-ducal. Trois ministres d'Etat du Luxembourg sont arrivés ici.

—:o:—

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal," vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite. **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les auspices du Consulat Général de France, à l'occasion de Noël et du Nouvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistance nationales.

Les souscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tous les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes..	$ 4,315.90
Mme E. Pasquale	5.00
Lanson-Lauray & Co.	10.00
Mme Paul Alder, Alameda..	10.00
François Balech	1.50
Mme J. Denaus	2.00
Mme C. Péchin	5.00
Alexandre Vayssié	25.00
E. Remond	2.50
Mme Emile Bocsh	10.00
M. et Mme H. Lazare, San Anselmo	25.00
L. Sans	5.00
A. Espagnolle	2.50
N. Pedeuboy	1.00
P. Lagarde	1.00
L. Galy	2.00
A. Lastra	2.00
Jos. Maure	1.50
Eug. Martin	1.00
A. Rey	2.00
U. Chaudeur	5.00
Mme Bousquet	1.00
Mme Bongeriot	.50
Mme. F. Chapsau	.50
Mme Léon Rey	1.00
Un Ami	.50
Miss C. Enright	.50
Jos. Handu	1.00
Jos. Castet	1.00
V. Jaussaud	1.00
R. Desclaux	1.00
C. Nouguier	.50
P. Loustau	1.00
Pierre A. Fontaine, Oakland	10.00
A. Pradels	5.00
Sylvain Clauzade	10.00
Frank Walter	5.00
Total recueilli à ce jour....	$ 4,474.40

MM. Jean Tiret, B. Capou et L. Chabat, sont autorisés par M. le Consul Général de France, à recueillir les souscriptions.

—:o:—

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que 'a Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Neltner, Consul Général..	20.00
Ch. de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
A. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Ortion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00
Mme Elmire Ruffieux	10.00
Jean Girod, San Mateo	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
H. Fabrègue	5.00
Mlle Marguerite Saligné	2.50
Achille Domergue	2.50
Marie Artigues	5.00
Th. Soulages	2.50
J. Henri Meyer	50.00
Mme J. Denaus	2.00
F. Lemoine	1.50
Montant recueilli à ce jour..	$ 722.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

Trois heures en France.

Pendant trois heures — et des heures qui, malheureusement, n'étaient en eune que de soixante minutes — j'ai, ce dernier vendredi soir, vécu en pays de France.

Et dire, braves gens qui me lisez, que, pour me procurer cette joie des joies, point ne m'a été besoin de courir le risque de me casser le cou en prenant passage sur un aéroplane extra-rapide.

«Comment diab'e j'ai fait pour qu'il en fût ainsi, n'est pas très compliqué à vous raconter. Des centaines de braves gens d'ailleurs, se sont offert, comme moi, le luxe et les émotions d'un tel... voyage, sans se creuser autrement la tête.

Après avoir fait un copieux souper — ce qui est, nous recommandent les "soleils" du Board of Health, absolument nécessaire pour ne pas mourir de l'influenza — je me suis acheminé, à du "deux à l'heure," vers la Salle Notre-Dame.

Là, on avait organisé un Arbre de Noël pour nos soldats de passage, et je tenais absolument à m'y trouver: pour me rincer les yeux de bleu-horizon, d'abord; et, ensuite — mais cela surtout — pour me donner plein les narines, du "parfum de poilu."

Je dois dire, sans attendre plus longtemps, que, et mes yeux et mon nez, ont reçu pleine et entière satisfaction. Et ça m'a fait tellement de bien que, ma parole, j'ai depuis quarante-huit heures, rajeuni de... pas mal d'années. Pour combien de temps, par exemple? That is the question!

Ah! ces bons et braves poilus de France méritent vraiment que toutes nos mamans et futures mamans les dorlotent, tel qu'elles le font depuis bientôt un mois. Tous, ce sont des gars qui, des pieds à la tête, en passant, ...turellement, par le cœur, font honneur à la Patrie.

Dans cette salle Notre-Dame, où les prêtres de la paroisse française avaient eu l'excellente idée de les réunir pour un soir, ils ont prodigué, ces chers poilus, tout ce qui fait le charme de notre race: gaieté et sourires!

Les moins timides d'entre eux — Tardinel, Vallet, Moreau et Archambault — nous ont, deux heures durant, chanté et déclamé, chansons et monologues de la grande guerre, avec nn rare talent. A Paris, madame ma chère, ça nous aurait coûté au moins dix francs — et au poulailler encore — pour nous offrir un tel régal!

Et dire qu'à San Francisco nous avons eu tout cela à l'œil; parce que... parce que... nous sommes à San Francisco, et qu'ainsi, les poilus ont voulu nous dire tonte leur gratitnde avant de nons quitter pour des régions où, en raison du climat les cœurs doivent être quelque peu gelés...

Ce dernier vendredi soir, au milieu de nos cinq cents poilus se rendant en Sibérie, nous étions donc en France. Ah! ce qu'elle sentait bon la patrie, la salle Notre-Dame! Ah! oui, ce qu'elle sentait bon!

Et quand l'aumônier Cabanel — un curé qui sent le poilu, je vous en fiche mon billet! — eut dit, avec la chaleur qu'on lui connait, que ce que le bon Dieu avait encore créé de mieux, c'était la France, on procéda, cependant que crépitaient les applaudissements, à la distribution des "Xmas Greetings."

Puis, hélas! plusieurs fois hélas! il me fallut regagner mon home. Le beau rêve que j'avais vécu ainsi, trois heures durant, avait pris fin. Toutefois, avant d'aller m'allonger dans le pieu, j'ai voulu revivre, par la pensée, ces douces émotions de la soirée; et, m'installant face au feu, dans un fauteuil où, depuis un mois, pas mal de poilus se sont assis, j'ai fumé du tabac de France, dans une pipe de France.

A. Maubailly.

A tous les grands cœurs qui ont répondu à l'appel qu'on avait fait pour l'Arbre de Noël de nos pollus; aux chères et dévouées personnes qui, quatre jours durant, ont pour ainsi dire couché à la salle Notre-Dame, afin que tout fût prêt à l'heure voulue; aux prêtres de la paroisse française; à tous et toutes, au nom de la France, le plus ému des mercis!

A. M.

REMERCIEMENTS

Le lieutenant-colonel Voisin, dont nous avions annoncé le départ l'autre jour, a, du "Siberia Maru," à bord duquel il a pris passage en compagnie de plusieurs officiers, envoyé hier à San Francisco un radio dans lequel il remercie avec effusion la population de notre ville pour l'accueil si cordial qu'elle a fait à cet officier supérieur et aux membres de son état-major pendant leur séjour dans cette cité.

GRANDE JOURNEE DU SOUVENIR FRANÇAIS

DOUBLE FETE AU CIVIC AUDITORIUM

Les Officiers et les Soldats Français, actuellement à San Francisco, unis à leur Aumônier le Chanoine Cabanel, ont eu la délicate pensée, en présence des touchants témoignages de sympathie que les habitants de notre ville ne cessent de leur donner, d'offrir avant leur départ pour la Sibérie un Service Solennel pour les Soldats Américains et Alliés morts au champ d'honneur.

Le jour choisi est le Lundi 30 Décembre, à 10 h. 30 du matin.

M. le Maire James Rolph a offert au nom de la Ville le Civic Auditorium qui pour la circonstance sera transformé en chapelle. M. le Consul Général de France et les Consuls de tous les Etats Alliés viendront en corps et en habit de gala.

500 soldats français, sous les ordres de M. le Colonel Loubignac, des Commandants Lasies et Cravoisier, ainsi que tous les Capitaines et Lieutenants du groupe français, feront pendant à un détachement de 500 soldats et marins anéricains commandés par un Général et un Amiral.

Mgr. l'Archevêque Hanna a bien voulu accepter de présider ce Service et de prendre la parole en anglais, tandis que le Chanoine Cabanel parlera en français.

Mgr. Hanna a eu la bonté de promettre le concours du Chœur de la Cathédrale pour rehausser l'éclat de cette imposante cérémonie.

Nous espérons que tous les habitants de San Francisco, catholiques, protestants ou juifs, tiendront à honneur de répondre à l'éloquente proclamation de M. le Maire Rolph. Il faut que l'Auditorium soit trop petit pour contenir la foule invitée à honorer les morts de toutes nos armées alliées, ces morts glorieux qui ont préservé nos beaux rivages de Californie des horreurs subies par la Belgique et le Nord de la France.

Il ne sera envoyé aucune carte d'invitation. L'invitation, c'est le cœur de la France qui l'adresse au cœur des Américains.

La cérémonie aura lieu le Lundi 30 Décembre à 10 h. 30 du matin.

Le soir, MM. les Officiers de l'armée française offriront une grande et chaleureuse réception au public de notre ville dont l'accueil fraternel les a profondément touchés. Les détails du programme seront donnés ultérieurement. Mais, le soir comme le matin, tous les bons Français et tous les amis de la France se feront un devoir sacré de venir fraterniser, en cette grande journée du double souvenir français.

DEUILS

C'est avec un bien grand regret qu'il nous faut aujourd'hui enregistrer le décès de:

Marie Gère, 54 ans; funérailles dans l'après-midi de mardi prochain.

Adrien Couly, 6 ans; funérailles dans la matinée de mardi prochain également.

Aux familles qui viennent d'être si douloureusement froppées dans leurs affections les plus chères, le "Franco-Californien", se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Notre Calendrier

pour 1919 ne pourra être distribué à nos abonnés, lecteurs et amis que vers la fin de la première semaine de Janvier; et cela, par suite de circonstances absolument indépendantes de notre volonté. Ce n'est que ces jours-ci, en effet, que nous avons reçu de Paris tous les renseignements concernant les dates des fêtes mobiles. En outre, le tirage du dit calendrier se faisant sur six couleurs, on comprendra mieux, ces informations données, pourquoi il ne fau pas qu'on nous tienne rigueur du délai que nous réclamons.

PETITS ECHOS

Cinq aéroplanes militaires venant de Mather Field, près de Sacramento, ont traversé hier notre ville, se rendant à San Diego. Cette escadrille est commandée par le capitaine F. B. Coon.

— On télégraphie d'Egerton, Ind., qu'un train spécial transportant le 143e régiment d'artillerie de campagne, venant à San Francisco pour être démobilisé, a déraillé hier matin à 6 h. 50 par suite de la rupture d'un rail. Il y a eu quatre blessés, tous légèrement atteints heureusement. Ce régiment se compose de Californiens.

— Un Bolchevick anonyme a adressé une lettre de menaces au sénateur de l'Etat Scott, parce qu'il a déclaré être partisan du service militaire obligatoire. On recherche l'auteur de cette lettre, et une enquête a été ouverte à cet effet.

— Nous avons annoncé, il y a quelques jours, le suicide de M. Luis Alvarez Calderon, cousui du Pérou dans notre ville. Il paraîtrait maintenant qu'il ne s'agirait pas d'une mort volontaire, mais d'un meurtre, et la police, à la suite d'informations qui lui ont été fournies, vient d'ouvrir une enquête. On prétend aujourd'hui que le consul Calderon aurait été tué par une femme.

LES FRANÇAIS A ODESSA

Paris, 28 Déc.

Une dépêche reçue ici d'Odessa, dit que 5,000 hommes de troupes françaises ont partlcipé, il y a quelques jours, à un grand combat, qui dura plusieurs heures, dans cette ville. Le cuirassé français "Justice" appuya de son artillerie les opérations de terre. Les détails au sujet de cette affaire manquent.

Honolulu, 28 Déc.

Un cablogramme de Tokio au "Nippu Jiji," dit que le ministre de la guerre nippon annonce que la moitié du corps expéditionnaire envoyé en Sibérie sera incessamment ramené au Japon.

Notre Tribune

M. le docteur Louis Bazet, du service médical de la Maison de Santé française, nous adresse la lettre suivante:

San Francisco, 28 Déc.

Pouvez-vous m'accorder une fois de plus l'hospitalité dans vos colonnes? "L'Echo de l'Ouest" m'a accusé à plusieurs reprises d'avoir insulté en 1915 les membres du Comité de l'Hôpital français dans une lettre que j'ai adressée, il y a quatre ans, à ces messieurs. Voulant faire le public juge, je crois devoir reproduire la lettre en question, et ainsi vos lecteurs pourront apprécier par eux mêmes.

Voici la lettre incriminée:

San Francisco, le 11 avril 1915.

Monsieur le Président et Messieurs les Membres du Comité de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle:

Messieurs,

Je viens, par la présente, vous prier de me relever de mes fonctions de médecin spécialiste pour les maladies des voies urinaires, vénériennes et cutanées.

Depuis mon arrivée en Californie, il y a plus de trente ans, j'ai constamment soutenu que les services médicaux de l'hôpital français devraient toujours être entre les mains de médecins français ou fils de Français et à leur défaut de médecins américains.

Il y a 18 mois, alors qu'il s'agissait de remplacer le Docteur Alden, je persuadai les membres du Comité de nommer comme chirurgien-en-chef le Docteur Lartigau, d'origine française. L'an dernier, quand les Sociétaires recommandaient la nomination du Docteur Plinez, je fus l'un des premiers à signer, de mon propre gré, avec tous mes collègues une pétitiou au Comité lui demandant de n'admettre ce candidat à aucun des postes médicaux, en raison de sa nationalité allemande qui introduirait un élément de désordre dans notre société. Cette année, l'administration élue par le vote du 4 avril, nommera fatalement le Docteur Plinez à un poste médical; car, c'est à sa collaboration qu'elle doit la majorité qui a assuré son élection. Le simple fait qu'un Allemand ait joué un rôle, si minime soit-il, dans les élections du 4 avril, devrait suffire à éliminer son nom de la liste des candidats; il est à peine croyable qu'au moment ou plusieurs des vôtres, plusieurs des nôtres, sont aux avant-postes, défendant notre patrie contre l'envahissement, alors que plus d'un parmi eux est tombé au champ d'honneur, alors que nous nous imposons des sacrifices pour assurer le succès de nos efforts, il est à peine croyable qu'il se trouve des Français prêts à désavouer, par l'introduction d'un Allemand dans notre institution française, les actes d'abnégation patriotique si nombreux, soit ici-même, soit dans notre pays.

Convenez que le moment serait mal choisi et, qu'une telle démarche pourrait, à bon droit, être sévèrement jugée quand elle serait connue en France.

Telle est la raison qui me porte à me séparer d'une institution que j'aimais, que j'aime encore, mais que je ne saurais servir plus longtemps dans ces conditions.

Je continuerai d'envoyer mes malades privés à l'Hôpital Français, aussi longtemps qu'ils y seront bien traités, sans avoir à craindre la répétition des écarts de vulgarité que M. Plinez s'est permis en public Dimanche, le 4 avril dernier, vis-à-vis du Président sortant de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Recevez, Messieurs, je vous prie, l'assurance de mes sentiments distingués.

Dr. L. Bazet.

Par cette lettre, on peut voir que je n'insultais aucun membre du Comité, que je démissionnais et que je ne cherchais nullement à être nommé par ce comité.

Que se passa-t-il au sein de ce comité entre le 11 et le 30 avril 1915? Comme je le disais dans ma lettre, le Dr. Plinez fut nommé. Par qui? Pas par M. Raphaël Wellll dont les sentiments anti-allemands sont bien connus et qui mit M. Plinez à la porte de son salon au St. Francis Hôtel! La vérité m'oblige à dire qu'il ne le fut pas davantage par M. Godeau, qui vota contre lui et s'attira l'inimitié de ce Boche. Quel est donc celui qui nous jeta dans les jambes cet Allemand, si ce n'est le Père radoteur de l'"Echo de l'Ouest," qui était déjà un trouble-fête dans notre colonie et qui le sera toujours pour le plus grand malheur du bon renom de notre petite communauté française, car s'il est une personnalité qui appuya la candidature Plinez, ce fut bien M. Léon L. Rey.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, etc.,

Docteur Louis Bazet.

LA SITUATION A BERLIN

La Haye, 28 Déc.

Les marins et autres troupes qui ont fait cause commune avec le groupe Spartacus et les radicaux, sont virtuellement les maitres de Berlin. Un lieutenant de Liebknecht, le citoyen Brutus Melkebubr, a été nommé commandant militaire de la capitale allemande.

M. Philip Scheidemann, chef de la majorité social-démocrate, est en fuite. On pense qu'à l'heure actuelle le gouvernement Ebert n'existe plus.

Nouvelles Diverses

POLITIQUE JAPONAISE

Le vicomte Nagayama, qui collabore à plusieurs journaux de langue française se publiant à l'étranger, écrit de Tokio:

"Si jeune, le ministère Hara est arrivé à mécontenter tout le monde; le peuple comptait sur lui pour une diminution d'impôts et au lieu de cela on apprend qu'ils seront pratiquement les mêmes que ceux de l'année fiscale précédente.

Le parti anti-Terauchi croyait voir modifier la politique japonaise en Chine et le nouveau cabinet envoie comme ministre à Pékin un homme connu pour son irrascibilité. On supposait aussi que M. Hara et ses collègues renverseraient le Bureau des Conseillers diplomatique ou du moins ne subiraient pas l'influence de ce rouage néfaste de l'administration, or ils obéissent à ce bureau, agissant ainsi contre le parti auquel ils doivent le pouvoir. La presse se figurait obtenir plus de liberté et M. Hara vient de donner plus de droits que son prédécesseur à la censure, tout en se prétendant un champion de la démocratie. En résumé, le ministère Hara a toutes les imperfections reprochées au gouvernement Terauchi, sans posséder les qualités de ce dernier et ferait triste figure s'il lui fallait régler les questions d'après-guerre; le mieux qu'on puisse donc lui souhaiter est de démissionner avant la conférence de la paix, dans son intérêt, dans l'intérêt du Pays et des Alliés. Un fait significatif établissant bien l'impopularité de M. Hara et consorts est l'agressivité non déguisée de la presse étrangère à notre égard depuis la chute du cabinet Terauchi.

Les journaux anglais et américains nous attaquent plus violemment que les autres; ils accusent franchement le Japon d'entretenir une révolution chinoise. Un journal de Pékin va jusqu'à demander le règlement du différend existant entre le nord et le sud de la Chine par le président Wilson. En s'exprimant ainsi ce journal sait nous blesser au vif puisqu'il connait nos sentiments au sujet d'une immixtion occidentale ou américaine dans les affaires chinoises.

Le "Tokyo Asani" est mal renseigné sur la mentalité de nos voisins pour dire que le peuple chinois ne devrait tenir aucun compte de la politique de Terauchi, mais simplement des sentiments du peuple japonais à son égard. La vérité est que les Chinois nous considéraient avec indifférence avant la perte de Formose, et nous haissent profondément depuis les événements qui se déroulèrent à Hongkew au mois de juillet dernier n'ont guère amélioré leurs sentiments à notre égard. Ce que je dis ici est connu de tout le monde, sauf les Japonais."

—:o:—

LUDENDORFF EN RUSSIE

Copenhague, 28 Déc.

On apprend ici que le général Ludendorff, ancien quartier-maître général de l'armée allemande, se trouve maintenant en Russie, où il s'apprête à prendre le commandement en chef des forces bolchevistes russes. On ajoute que Ludendorff est dès à présent en communication avec Lénine, chef du gouvernement du Soviet russe.

M. CLEMENCEAU ET LA CENSURE

Paris, 28 Déc.

Le "Temps" annonce que M. Clémenceau est décidé de recommander au cabinet la suppression absolue de la censure politique.. Le grand organe parisien ajoute que très probablement la censure politique n'existera plus avant même la réunion de la conférence de la paix.

LE PRESIDENT WILSON A LONDRES

Londres, 28 Déc.

Hier soir, le roi George a donné, au Palais de Buckingham, un grand banquet en l'honneur du Président Wilson. Au champagne, le roi a porté un toast à ses hôtes et à l'Amérique, dont toute la presse britannique souligne le ton cordial. Le roi a dit que la visite du président des Etats-Unis en Angleterre est un évènement historique. Il a rappelé tout ce qu'il y a de commun entre les Etats-Unis et l'Angleterre: origines, langue, littérature et institutions sociales.

Le président Wilson a répondu par une allocution fort éloquente dans laquelle il a fait notamment ressortir que les Etats-Unis sont avant tout pour la justice.

Aujourd'hui, le président Wilson a assisté à un banquet donné en son honneur au Guild Hall. Là aussi il a parlé avec éloquence, notamment quand il aborda la question de la Société des Nations.

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

LA NATION AMERICAINE

Une étude de M. Emile Boutroux

M. Emile Boutroux donne, à la "Revue des Deux-Mondes," une intéressante étude sur "le président Wilson historien," à propos de "l'History of the American People," du président, qui est une œuvre très remarquable, datant déjà de quelques années mais dont une traduction vient d'être publiée.

M. Wilson n'en reste pas à cette explication un peu sommaire que la matière première américaine multiple et diverse fut disciplinée par le puritanisme. Il n'est pas douteux que l'esprit puritain fut un facteur essentiel de la vie américaine, mais ce n'a pas été le seul. L'esprit des pélerins du "Mayflower," qui s'embarquaient en 1620, n'a pas suffi (comme le suppose Carlyle) à vivifier l'Amérique. Les populations immigrées venues de points de plus en plus divers, ont exercé une influence et déterminé une évolution de ce premier esprit.

L'influence française fut très grande dans la formation de ce visage américain qui brille aujourd'hui avec tant d'éclat sur le monde.

"Les Français, dès le XVIIe siècle, avaient rêvé de faire de la vallée du Mississipi, le cœur d'un grand et unique empire. Plus tard, quand Bonaparte avait cédé la Louisiane aux Etats-Unis, il avait eu la pensée de contribuer ainsi à la transformation de la Confédération en un puissant Etat, un état homogène, contribuant comme les grands Etats d'Europe à l'équilibre du monde. Ces idées françaises devinrent des idées américaines.

"Ce n'est pas seulement dans l'ordre politique que les relations plus étroites des citoyens entre eux généralisèrent des tendances fécondes. Les Français qui étaient venus en Amérique aux seizième et dix-septième siècles, n'entendaient pas seulement jeter les bases d'un empire. Ils venaient, selon les expressions d'un historien du dix-septième siècle, "dilater les bornes de la pitié, de la justice, de la civilité, en un mot, de la lumière française." Ils apportaient une notion de la société humaine tout autre que la conception purement politique ou économique: cette notion classique, d'après laquelle toute union est sans beauté et sans force véritable, qui ne se fonde pas sur un principe interne, sur une communeauté de penchants et d'idées, sur l'attachement commun à des fins élevées, sur l'estime mutuelle, sur l'amitié. L'influence morale des petits groupes de colons français ne s'était pas éteinte avec les rêves des politiques. Les choses spirituelles ont leur vie propre et gagnent les âmes par une secrète influence.

"Quoi qu'il en soit des causes qui ont transformé l'Amérique, le vœu de Washington, après 1865, se réalisa. Les Etats-Unis ne sont plus, maintenant, un assemblage, une confédération ni même une simple union d'Etats. Ils sont une nation, c'est-à-dire qu'ils possèdent un caractère national déterminé, qui leur confère une unité concrète et intrinsèque."

Le président Wilson explique comment, la conquête de l'Ouest achevée, les Américains, par une logique inconsciente plutôt que par délibération, cessèrent de s'absorber dans leur développement intérieur. Ils voulurent employer au point de vue extérieur leurs richesses énormes, non pour se donner la puissance, la joussance et le luxe, mais pour mieux se préparer au rôle moral qui échoit aux nations comme aux individus, de travailler dans ce monde au règne de la justice et de la bonté. La perspective du rôle de champion de la justice dans le monde attira vivement les Etats-Unis. On les voit à l'œuvre avec quel éclat, guidés par un homme qui s'est égalé à Washington et à Lincoln.

Il n'y a qu'à entendre sa parole pour reconnaitre que le président Wilson doit êtr eplacé à côté de ces deux héros.

Il disait, dans son message au Congrès du 2 avril 1917:

"C'est une chose effroyable de mener au combat, d'engager dans la guerre la plus terrible et la plus funeste que le monde ait jamais vue, ce grand et paisible peuple. Mais le droit est plus précieux que la paix, et nous combattrons pour les choses que nous avons toujours eues le plus à cœur: pour la démocratie; pour le droit que possèdent les hommes soumis à une autorité d'avoir une voix dans leur propre gouvernement; pour les droits et les libertés des petites nations, pour la suprématie universelle du droit, réalisé au moyen d'une association des peuples libres qui procurera la paix et la sûreté à toutes les nations, et qui, enfin, libérera le monde."

Ces paroles témoignent, comme le fait remarquer M. Boutroux, "de la pleine et splendide réalisation de la nationalité américaine."

:o:

CHEZ LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Au lendemain de la signature de l'armistice la commission administrative permanente du part socialiste, malgré l'opposition des ex-majoritaires présents, adoptait un ordre du jour exaltant la Russie des Soviets et condamnant "la criminelle intervention militaire contre la Russie révolutionnaire."

Les membres de l'ancienne majorité faisant partie de la C. A. P. viennent de rédiger une protestation contre cet ordre du jour.

"Les soussignés, disent-ils, déclarent qu'ils ne s'associent pas à l'ordre du jour voté dans la séance du 12 novembre. Ils font cette déclaration publque parce qu'ils veulent écarter les fausses interprétations résultant d'une publication faité, malgré leur protestation, d'une façon à laisser croire qu'il n'a été opposé ni réserves, ni un autre ordre du jour de leur part.

"...Sur le fond même de l'ordre du jour qui a été proposé par les citoyens Loriot, Verfeul, Paul Faure et Frossard, les soussignés sont obligés de regretter que la majorité de la commission, obéissant aux idées les plus extrêmes, ait fait siennes des formules qui tendent à amener notre parti à une solidarité de plus en plus grande avec les méthodes de bolchevisme.

"Les socialistes doivent être résolus à écarter de l'action socialiste en France, et à ne pas laisser confondre avec les méthodes du socialisme, même réévolutionnaire, les pratiques bolchevistes qui ne laissent pas subsister le fonctionnement du suffrage universel, ni de la démocratie soucieuse de la liberté politique des citoyens."

Cette déclaration porte les signatures de MM. Bracke, Louis Dubreuilh, Gaston Lévy, Poisson, Pierre Renaudel, A. Séverac, Albert Thomas, membres titulaires de la C. A. P.; Braemer, Paul Grenier, Rossgnol et Soutif, membres suppléants.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEONBOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

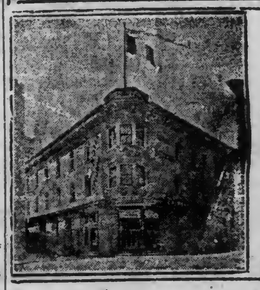
IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 A.M.—Phone: Garfield 1878.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1608, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 188

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—Chambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LE BLOC NATIONAL ET LA PAIX RELIGIEUSE

En dehors de la poignée de bolcheviks qui suivent MM. Cachin et Longuet, ou plutôt que suivent MM. Cachin et Longuet, et de la pincée de royalistes doctrinaires qui suivront, aprs la guerre, MM. Léon Daudet et Maurras, tous les Français, sans distinction de parti, de classe, d'opinion religieuse ou philosophique, devraient, avec un peu de bonne volonté, pouvoir prolonger quelques années l'union sacrée et constituer autour du drapeau de la République victorieuse un grand bloc national.

La première condition de ce bloc national, c'est que nous renoncions les uns et les autres, à reprendre, dès le lendemain de la paix avec l'Allemagne, la guerre religieuse et philosophique à laquelle nous avons passé le meilleur de notre temps, en France, depuis l'origine de la troisième République. Cette guerre était sans doute inévitable, par suite de l'obstination de l'Eglise catholique à se jeter dans les batailles politiques, au lieu de se cantonner dans le domaine du culte, de la prédication morale, de l'enseignement du dogme et de la charité.

Elle s'est terminée, on le sait, par des mesures politiques, la Séparation de l'Eglise et de l'Etat et la dispersion des congrégations, que l'Eglise a considérées, à tort ou à raison, comme des attentats à ses statuts fondamentaux, à sa liberté et à sa dignité.

Il faudrait tout ignorer de la ténacité de ceux que nous appelions autrefois les cléricaux et que depuis l'union sacrée nous n'appelons plus que les catholiques, pour nous imaginer qu'ils vont rester sur leur défaite.

Forts du patriotisme agissant dont ils ont donné la preuve pendant ces cinquante-trois mois de guerre, ils vont évidemment demander des adoucissements aux conditions de vie que leur a faites le parti républicain anticlérical depuis une quinzaine d'années. Ils vont nous demander par exemple si les moines qui avaient quitté la France après la loi sur les congrégations et qui, en 1914, sont accourus prendre le fusil, nous allons les expulser avec leurs croix de guerre, leurs médailles militaires et leurs croix de légion d'honneur conquises sur les champs de bataille — car elles n'ont pas été toutes, il s'en faut, conquises à l'arrière.

Qu'est-ce que le parti républicain anticlérical peut bien faire pour témoigner à ses adversaires de la veille son désir de travailler en commun au relèvement et à la reconstitution de la patrie meurtrie et épuisée?

D'abord — et ceci va de soi — appliquer aux catholiques d'Alsace-Lorraine un régime de transition qui ne lèsera aucun des intérêts matériels des curés et évêques concordataires actuels et qui ménagera les croyances ou les habitudes de leurs ouailles.

Ensuite, puisque les catholiques ne veulent pas entendre parler d'associations cultuelles, il faudrait, sans rétablir le Concordat, trouver avec nos évêques un moyen de concilier les vœux de l'Eglise avec notre loi générale sur les associations, en lui permettant de constituer une association unique, qui aura le droit de posséder, dans des limites fixées par la loi.

Il faudra aller plus loin: il faudra autoriser, à côté des congrégations hospitalières, quelques congrégations enseignantes, contemplatives et prédicantes, en ayant soin, cette fois, d'en bien limiter le nombre, d'exiger l'autorisation pour tout nouvel établissement, et de prendre des précautions sévères contre une reconstitution exagérée de la main-morte.

On pourra aller plus loin encore: pour montrer l'esprit nouveau, comme disait ce gambettiste de Spuller, dans lequel le gouvernement de la quatrième République entend traiter les patriotes catholiques et les croyances qui leur sont chères, on pourrait rétablir les relations officielles avec le Vatican, si peu sympathique que nous soit le pape actuel. La République n'en mourrait pas, de faire cette concession à nos catholiques; et elle se faciliterait ainsi le règlement de certaines questions délicates en Syrie et en Alsace-Lorraine.

Enfin, la République cesserait dans les grandes occasions, de bouder les Eglises de France et ne se croirait pas déshonorée si elle avait la politesse de se faire représenter officiellement dans les cérémonies que celles-ci organisent lors des grands évènements de la vie nationale: récemment, l'archevêque de Paris invita le président de la République à aller assister au "Te Deum" de Notre-Dame, chanté en l'honneur de la victoire. Notre président n'y est pas allé, de peur de faire scandale. Il y a envoyé Mme Poincaré. J'avoue que je n'aurais pas été scandalisé si le président Poincaré s'y était rendu en personne, surtout s'il avait pris soin d'aller aussi au temple et à la synagogue.

L'ancien parti républicain anticlérical d'avant-guerre aura-t-il le courage et le bon sens de tenter loyalement cet essai de pacification religieuse?

Ah! vous avez peur de vous faire traiter de calotins par quelques imbéciles?

Alors, renonçons au Bloc national-

Gustave Hervé.

:o:

UN MONUMENT A L'AMERIQUE

La proposition de M. Maurice Damour acclamée à la Chambre

M. Maurice Damour, dont nos lecteur n'ont pas oublié la patriotique campagne en faveur de l'érection dans l'estuaire de la Gironde, d'un monument commémorant l'amitié de la France pour l'Amérique, a apporté à la tribune de la Chambre la déclaration suivante:

"Un comité, dont plusieurs de nos collègues font partie et auquel M. le président du conseil, MM. les présidents du Sénat et de la Chambre, des représentants de l'Académie française et du monde de la science, des arts, de l'industrie ont tenu à accorder leur patronage, a été créé dans le but d'élever sur la côte française de l'Atlantique un monument grandiose à la noble démocratie américaine.

"Tous les Français seront invités à participer à cette œuvre pour la réalisation de laquelle une souscription publique va être ouverte, et c'est à nos plus grands artistes que le soin sera confié de traduire par le marbre et le bronze les sentiments dont notre peuple est animé à l'égard des Etas-Unis.

"Dès son arrivée en France, le général Pershing s'étant rendu au cimetière Picpus, où reposent encore, en attendant leur transfert au Panthéon, les cendres de Lafayette, prononça ces mots qui touchèrent si profondément tous les cœurs français:

"Lafayette, nous voici!"

"Ces simples et émouvantes paroles, que le monde répètera au cours des siècles, seront gravées sur le monument qui va être érigé et l'on y gravera aussi, à côté des noms du président Wilson et du peuple américain, les noms de tous les chefs d'Etat et de tous les peuples alliés dans la grande guerre pour le triomphe du Droit et qui ont ainsi jeté les bases de la future Société des Nations.

"La représentation nationale voudra, je n'en doute point, donner son adhésion sans réserves à la manifestation de fraternité franco-américaine que je me fais un devoir de lui signaler."

Par ses applaudissements répétés, la Chambre donne à M. Damour l'adhésion qu'il réclamait d'elle.

Après que M. Emmanuel Brousse fut venu saluer les quinze mille volontaires catalans qui combattirent dans nos rangs, l'Assemblée adopta à mains levées et à l'unanimité la proposition de résolution.

:o:

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Tant que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont efficaces.
En vente partout.

APRES LES BOMBARDEMENTS DE DUNKERQUE

Le maire de Dunkerque qui, au cours de la guerre, a donné à ses concitoyens tant de conseils judicieux et utiles, vient de faire placarder une affiche pour indiquer les précautions à prendre dans les maisons ébranlées par les bombardements. Les maires des autres villes pourraient suivre les mêmes avis.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: De semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. — Les Dimanches de 9 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants
Bijoux, Pendules
Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY ST.
Près Stockton
Phone Douglas 2485

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés

Maison fondée en 1850

City Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

GRAND CHOIX
à des prix défiant toute concurrence de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Génouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"
AVENTURES PARISIENNES
L'AMÉRICAINE
Par PIERRE SALES



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephnone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.



MONACO
Photographe
206 Columbus Ave.
San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2000
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 312-313 Phone: Garfield 562
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaire et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6260
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h.
Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Lucchetti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
916, RUE KEARNY, coin de Montg'y Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2225, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6010

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1960

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 h. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 864.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroïdes et des affections du sang. Quel que soit le temps qu'ont pu durer ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là où d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de 50 ans qu'il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000, UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2000
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ — C. MAILHEBEAU — C. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours fériés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6085 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue—Phone: OAKLAND 5085

—27—

XII

HESITATIONS

— Aucune! Et c'est ce qui a fait baisser le caquet de la marquise mère; elle n'a plus ce notaire pour lui monter la tête... Et puis, elle est toute abattue depuis que M. le marquis a dit qu'on ne savait pas surveiller sa fille... Ça, ç'a été le grand coup... Ah! elles tremblaient bien, toutes les deux, devant l'apostrophe; et M. le marquis l'a si bien placée, avec tant de dignité! "Qu'on empêche ma fille de commettre de nouvelles inconséquences; veillez-y, mesdames!" Pas moyen de répondre à cela; elles ont dû baisser la tête. Et M. le marquis est redevenu le maître. — Voilà, monsieur le banquier, le résultat de mes observations.

— Ces dames ont absolument refusé d'aller chez mistress Dickson?

— M. le marquis ne leur en a pas reparlé depuis quatre jours; il attendra que M. Frédéric soit engagé, et c'est probablement M. Frédéric qui demandera à ces dames de se rendre dans sa nouvelle famille.

— C'est plus sage, en effet.

Baradoux prit deux cents francs dans son portefeuille et les remit à Guépin. Le domestique se retira enchanté. Jamais les gratifications du banquier n'allaient plus loin que l'unique billet de cinq louis. Une fois dans la rue, Polydore Guépin se mit à réfléchir; mais il ne songeait plus ni à son maître, ni à Baradoux, ni à Florimont, ni à miss Edith. Il se demandait tout simplement:

— Où irai-je cette nuit?

Guépin portait en lui la punition de toutes ses vilenies: il était joueur, et un joueur malheureux. Des sommes relativement considérables étaient passées entre ses mains, depuis les premiers dix mille francs qu'Honoré lui avait remis en échange de sa complicité; toutes ces sommes étaient allées au jeu. Guépin n'avait pas de maîtresses; à peine, de loin en loin, quelque capricé passager! Ses seules passions étaient le jeu et, quand il n'avait pas d'argent pour jouer, le plaisir de faire le mal. Il connaissait naturellement tous les tripots de Paris; et il se demandait dans lequel il irait encore tenter la fortune avec les deux cents francs que lui avait donnés Baradoux:

— J'ai le temps; M. le marquis ne rentrera pas avant trois ou quatre heures du matin. Je veux essayer cette nouvelle combinaison à laquelle je songe depuis hier...

Comme la plupart des joueurs, il avait la manie de préparer chaque fois qu'il avait perdu, des combinaisons nouvelles qu'il déclarait toujours infaillibles, jusqu'au moment où elles le faisaient perdre à leur tour. Il finit par se rendre dans une maison de jeu de l'avenue de Wagram, où les domestiques du quartier, surtout les cochers, laissent régulièrement leurs gages; il y passa une grande partie de la nuit et, selon son habitude, en sortit complètement nettoyé.

Quant à l'honorable banquier, Saturnin Baradoux, il avait encore passé une demi-heure au milieu de ses objets d'art, méditant tout ce que Polydore Guépin lui avait raconté.

— Evidemment, se disait-il, l'affaire est faite. Les incartades du notaire ont rendu tout rapprochement impossible entre les deux familles. Il faudrait quelque complication imprévue pour détruire mon beau plan.

Il donna un dernier coup d'œil à sa toilette, il soignait beaucoup sa tenue d'homme correct; puis, tout joyeux, il se rendit chez mistress Dickson. Quand il arriva chez l'Américaine, la fête était déjà très animée. Pour suivre les usages parisiens, mistress Dickson avait invité trois fois plus de monde que n'en pouvaient contenir ses salons; et ce n'est qu'à grand'peine qu'Edith avait refoulé les invités dans le boudoir, la salle à manger et même le vestibule et l'escalier, pour que l'on pût danser librement dans les deux salons.

Edith était resplendissante. Vêtue d'une robe de mousseline de soie rose, très modestement décolletée, ses magnifiques cheveux pressés en un épais catogan sur sa jolie nuque, n'ayant pour tous bijoux qu'un mince filet d'or autour du poignet avec une grosse perle et, aux oreilles, de petits diamants suspendus par un fil d'or et qui semblaient des gouttes de rosée, elle était bien la reine du bal. Sa toilette avait été l'objet de sérieuses conférences entre sa mère, son père et Baradoux. Dickson aurait voulu la charger de diamants; sa femme aurait désiré une robe rouge. Baradoux avait fait prévaloir son avis: une robe simple; rien d'excentrique, rien d'exotique. Et Edith l'avait compris.

Elle commençait à s'impatienter un peu, la jeune Américaine; Frédéric n'avait pas encore paru. Tous les jeunes gens s'empressaient autour d'elle, se disputaient l'honneur de lui servir de cavalier; elle les inscrivait sur son carnet d'ivoire avec son crayon d'or incrusté de perles, mais elle cachait ce carnet dans ses mains, pour que personne ne pût voir les places vides que d'avance elle avait réservées à Frédéric.

Le marquis et son fils arrivèrent enfin; et, leur entrée, il se fit un petit mouvement qui annonce des hôtes désirés. Honoré de Villepreux était radieux; son premier coup d'œil fut pour Edith: "Allons, pensa-t-il, mon fils ne sera pas à plaindre." Frédéric était très pâle, un peu nerveux. Son père lui avait dit, au moment où ils descendaient de voiture:

— Mon cher, il ne tient qu'à toi d'être, dans un mois, le maître de ce joli hôtel.

C'était la première fois que le marquis avait ouvertement parlé à son fils de ce mariage dont dépendait son honneur.

Honoré causa d'abord quelques instants, de la façon la plus respectueuse, avec mistress Dickson: depuis l'arrivée du mari, il avait dû cesser la petite cour qu'il lui faisait. M. Dickson n'avait pas du tout la tournure d'un mari complaisant. D'ailleurs, le marquis était trop préoccupé par sa situation personnelle pour songer en ce moment à l'amour. Il salua très cordialement M. Dickson, puis rejoignit M. Baradoux qui, placé dans l'embrasure d'une porte, l'appelait d'un signe presque imperceptible de tête. Le banquier l'entraîna sur la terrasse qui bordait l'hôtel et choisit un coin assez éloigné où personne ne pouvait les surprendre.

— Eh bien! monsieur le marquis?

— C'est à moi de vous demander si vous avez du nouveau. Vous avez vu ces gens-là?

— Peste! Vous traitez bien dédaigneusement des gaillards qui, d'un seul mot, pourraient vous causer les plus vifs désagréments.

— Aussi, est-ce pour cela que je me suis confié entièrement à vous, cher maître, dit le marquis gracieusement. J'aime à croire que tous ces gens-là ne feront rien sans votre permission?

Saturnin Baradoux connaissait trop bien la vie pour être sensible à un compliment; il haussa légèrement les épaules et répliqua:

— J'ai vu aujourd'hui vos trois principaux créanciers; je les ai adoucis; ils attendront.

— Combien de temps?

— Ils veulent une réponse définitive demain...

— Bah! bah! on ne peut pas me prendre à la gorge. C'est leur intérêt d'attendre.

— Si les choses marchent bien, je me charge, en effet, de les faire patienter de jour en jour. Il est fâcheux, par exemple, que ces dames ne vous aient pas accompagné chez madame Dickson.

— J'ai su les excuser sans rien compromettre, déclara le marquis, et mon fils obtiendra d'elles, en le leur demandant tout naturellement, ce que je n'obtiendrais jamais.

— Et la cession de l'hôtel de la rue Saint-Dominique à votre fils?

— Ira comme sur des roulettes, je vous en réponds. Depuis huit jours, j'ai tout bouleversé chez moi.

— Et le comte de Villepreux? interrogea Baradoux avec une certaine anxiété.

— Regardez-le.

Par la large fenêtre du grand salon, à demi ouverte, ils pouvaient voir miss Edith bostonnant au bras de Frédéric. Il dansait déjà avec elle pour la seconde fois.

Pour tous les invités, c'était un mariage fait, arrêté; on en causait à voix basse. Et Edith était radieuse; elle trouvait Frédéric encore plus beau dans sa pâleur; et l'émotion qu'elle remarquait en lui ne pouvait lui déplaire, elle s'imaginait en être la cause. Peu à peu, l'indifférence avec laquelle elle était prête à l'accepter pour époux avait fait place à un sentiment qui ressemblait plutôt à un caprice, à un désir, qu'au véritable amour, mais qui était le maximum de ce que pouvait éprouver le cœur de cette égoïste personne. Elle ne se disait plus, comme au début: "Autant lui qu'un autre, puisque c'est lui qu'on a choisi!" Elle était heureuse, flattée surtout, que le choix de ses parents et de Baradoux se fût porté sur lui. En personne pratique, elle était enchantée que son mari ne fût pas un inutile, qu'il descendit réellement d'une illustre famille. Son père, guidé par Baradoux, avait fait des recherches sur l'histoire des Villepreux, et il était enchanté de redorer leur blason. Il avait même prié le banquier d'entrer en relations avec les propriétaires actuels du château d'Angoville; cet Américain avait les idées généreuses, il se rendait compte que la vieille douairière ferait des difficultés pour abandonner son hôtel de la rue Saint-Dominique, et il espérait la séduire en rachetant le vieux domaine de la famille, qu'il offrirait à son gendre par dessus le contrat. Aussi, ne quittait-il pas Frédéric des yeux quand il dansait avec sa fille. Il cherchait à deviner les paroles qu'il lui disait.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR — CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND
Market at Stockton SAN FRANCISCO
Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Frères
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California — Phone: West 58
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
891, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boîte vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street — San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 3 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

DÉCÈS

M. ADRIEN COULY, né en France, est décédé à San Francisco le 28 décembre 1918, à l'âge de 66 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mardi 31 courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au rimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Angèle Couly; de son fils Albert Couly; de ses fille et gendre Mme et M. Jean De Bono; de ses petits-enfants Adrien, Marie, Vincent et Théodore De Bono; de sa belle-sœur Mme Angèle Couly; de ses neveux et nièces M. et Mme J. Jayball, Mlle Marie Couly, M. et Mme H. Salabert, M. et Mme G. Couly et de toute la famille.

DÉCÈS

Mme MARIE GEE, née en France, est décédée à San Francisco le 28 décembre 1918, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mardi 31 courant à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 31, Van Ness Avenue.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fille et gendre M. et Mme J. R. Albert et de son petit-fils Joseph A. Albert.

MESSE

Le mercredi 1er Janvier 1919, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South S. F., pour le repos de l'âme de

MARTIN MENDIARA

décédé le 27 octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Mandiara; de ses enfants; de sa sœur Grace Mendiara et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. Justin et Mme Marie Taravellier; Mme Marie Taravellier, Mlle Marie, M. Louis et Mme Léontine Taravellier; M. et Mme Louis Cames, M. et Mme Frank Cames et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Adèle M. TARAVELLIER

leur fille, petite-fille, nièce et alliée.

Ils remercient vivement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont instamment priées de se mettre en communication avec le Consul Général de France, 110, Sutter Street.

BEDEAU, Charles
BERNARD, Reine Mlle
CAPDEVIELLE, Eugène
DUBRASQUET, Jean Baptiste
SUPERA, Bernard
Comte Louis du Bouays de Couesbouc.

DÉCÈS

JOSEPH MARRACO, né à Oloron, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 27 Décembre 1918 à l'âge de 29 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le lundi 30 Décembre courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre Dame des Victoires où, à 9 h. 30 une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Rosa Marraco; de ses filles Andrée et Georgette Marraco; de ses père et mère M. et Mme Georges Marraco; de ses frères Eugène, Manuel, Jean Marraco; Laurent Marraco (en France avec l'armée américaine); Pierre Régla; de ses belles-sœurs Mesdames Elise Marraco et Jeanne Régla; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jean Momboise, M. et Mme Jean Pedeprade; François et Ernest Pedeprade; Auguste Pedeprade (en France avec l'armée américaine); de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

UNION FRANÇAISE D'OAKLAND

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le lundi 30 Décembre courant, aux funérailles de notre regretté frère

JOSEPH MARRACO

décédé à San Francisco, le 27 Décembre 1918.

On se réunira à 9 heures très précises à la Chapelle mortuaire de P. Magendie, 692, Valencia St., près de 18th, San Francisco.

Par ordre du Parésident, **J. Lassalle.**
Le Secrétaire,
J. CAUBISENS.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agents Fugal," Agents pour la Côte du Pacifique, 540, rue Montgomery, San Francisco.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE

Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, le docteur Fabre-Rajotte est à l'entière disposition des Sociétaires, Samedis et Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h., pour toutes consultations autres que celles se rapportant à sa spécialité.

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétaires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE**, est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jusqu'à nouvel ordre, recevra tous les jours à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

On Demande

DE SUITE, Français sérieux, capable et de bonne éducation, pour les fonctions d'Econome à la Maison de Santé Française.

Faire immédiatement sa demande par écrit au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter Street, Chambre 410.

Un **JEUNE HOMME**, de 17 à 20 ans, pour prendre soin des home et office d'un docteur. Place très agréable et opportunité de suivre les cours de l'école du soir.

S'adresser, entre 1 h. et 2 h., 1150, Franklin Street.

290

Un **CHEMISIER.**
S'adresser à 467, Duboce Avenue.

291

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** $15.00 par semaine place stable.
S'adresser à 931, 28me Street.

286

Un **CONTRE-MAITRE**, sachant tailler la vigne.
S'adresser aux bureaux du journal.
— 287 —

COUPLE FRANÇAIS demande place à la campagne—le mari comme jardinier et pour prendre soin des serres; la femme pour se rendre utile.
Ecrire à L. A., 339, 18th Avenue.
— 284 —

SOLLICITEUR français (homme ou femme) parlant anglais, pour s'occuper, à la commission, du placement d'un nouveau produit alimentaire. Excellente affaire.
S'adresser de suite à 2107 Webster Street.

279

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 445 Hayes St.

280

Un **BEAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**
S'adresser à 201, Diamond St.

281

Une **FEMME** d'âge moyen pour aller à Mayfield prendre soin d'une convalescente et faire un peu de cuisine. Place stable. Bons gages.
S'adresser à H. Fourcade, 643, Hampshire St.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française

N'achetez pas
la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe
qui joue tous les Records

Nos Phonographes
les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés



Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS
et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes
et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.
Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE
SANTA CRUZ
MME J. NOUSSITOU, Prop.
Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 783

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi
CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St. entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, **329, HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.
S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.
S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h. à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.
S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 25 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 20 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 45 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 70 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept," la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES
Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts. $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Bail.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Bail.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Bail.

A ECHANGER

Propriété à San Mateo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Située dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516



Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET — DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Borlo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 308, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Réidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Réidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testements, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES.
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains sulfacés pour le traitement des rhumatismes. — Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 84

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4014

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street, de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villaft, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 168; Resid. Sunset 8328.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 844, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. F. R. Orella, gynécologue; Elkan-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 321, rue Geary, chambres 304-5-8, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4900, Rés.: Oakland 4350.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., cli. 811, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895. Bureaux et Salle: Moe's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2mes et 4mes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebes, président, 322, Railroad ave; Phone, Mission 6967; Médéran, 1519 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8330; P. L. Bergerot, Orateur; H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895. Bureaux et Salle: Moe's Hall, 2440, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2mes et 4mes mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audiebes, président, 322, Railroad ave; Phone, Mission 6967; Médéran, 1519 Hudson avenue; Phone, Valencia 6128; R. Estarzian, 1er vice-président; P. Castaing, 2ème vice-président; J. P. Casanave, Secrétaire et Collecteur, 1560 Underwood avenue. Tel. Mission 8330; P. L. Bergerot, Orateur; H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescens, gardien intérieur. Médecine: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1348 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 942 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARENE, 691 McAllister Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street—Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGNE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8316
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 11 1919

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c. par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois ....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois ... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois ....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois ... 2.55 Un An 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
JEAN-BERNARD, Correspondant, Paris
A. MAUBAILLY, Directeur-Gérant

Les manuscrits non-insérés ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE MONTGOMERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 949

Published daily except Monday by "The Franco-Californien Publishing Co."
International Printing Co., 330 Jackson St.

VOL. 67 — SAN FRANCISCO, 31 DECEMBRE 1918 — TUESDAY, DECEMBRE 31 1918 — No. 305

AUX DERNIERS MORTS

Que de fois, depuis que nous vivons, le cœur enfin délivré de toute oppression, dans la tranquillité de l'armistice victorieux, n'ai-je pas entendu plaindre les dernières victimes de la guerre, les derniers soldats qui, de notre côté, sont tombés pour assurer notre triomphe. Il s'en trouvait parmi eux peut-être, qui avaient fait la campagne depuis le début de la guerre: quelques légères blessures ne les avaient pas empêchés de retourner au front. Ils avaient, au commencement de cette année, disputé aux hordes teutonnes, pas à pas, le sol sacré de la patrie et c'était avec enthousiasme qu'ils avaient entendu l'ordre de Foch qui leur commandait l'offensive libératrice. Depuis, ils avaient marché de victoire en victoire: le sol français était presque purgé des barbares qui l'avaient envahi: les délégués allemands avaient dû s'humilier jusqu'à venir au grand quartier général: nos soldats savaient qu'on leur avait donné soixante-douze heures pour accepter l'armistice: c'était désormais une question de minutes... La mort les a fauchés au moment où ils allaient atteindre le but pour lequel, depuis plus de quatre ans, ils avaient enduré les pires fatigues et bravé les plus grands dangers: ils ne sont plus qu'un ramassis de débris sanglants sur lesquels on ne peut mettre de nom.

Ils sont les vrais vaincus de la guerre. Renan l'avait déjà dit dans sa logique cynique: "Se faire tuer, c'est grande naïveté. Rien ne vaut la vie pour l'individu. N'être plus est la pire chose qui soit. La victoire n'est pas une récompense pour la mort. Celui qui est tué, c'est le vrai vaincu."

Mais non! il ne peut pas en être ainsi et ces paroles résonnent plus que jamais comme un blasphème. Tout proteste en nous contre ces paroles impies, notre raison comme notre cœur. L'homme, quel qu'il soit et quelles qu'aient été ses actions sur cette terre, doit nécessairement en recevoir la récompense ou la punition: si le soldat, glorieusement tombé pour sa Patrie et re Devoir, est mort tout entier avec cette loque sanglante que l'on met en terre, s'il ne peut jouir de la récompense que mérite son sublime dévouement, il n'y a plus de Justice: cette idée du Droit pour laquelle des centaines de milliers de Français sont morts depuis quatre ans, n'existe plus telle qu'ils l'ont conçue et elle se confond nécessairement avec on ne sait quelle notion quelconque de châtiment temporel à éviter ou de bien-être à conquérir. Et, dans ce cas, le Kaiser au point de vue moral, a eu parfaitement raison, alors que toutes ses mesures étaient prises pour vaincre ses ennemis, de déclarer la guerre pour assujétir tous les peuples au pangermanisme: il n'a commis aucune faute jusqu'au jour où il s'est fait un ennemi de l'Amérique qui a été le facteur décisif de sa défaite.

Ces conclusions, cependant logiques, sont trop monstrueuses pour qu'elles puissent être acceptées. S'il est une vérité qui se dégage des leçons de cette guerre et qui se soit imposée à l'immense majorité de nos soldats, c'est celle de la survivance de l'homme.

Le président de la Chambre française, saluant la mémoire d'un de ses collègues tombé au champ d'honneur, disait à la Chambre: "Cette guerre nous a appris à voir autrement la mort. Sacrifiée à la justice, la vie humaine est comme elle, supérieure aux choses éphémères; elle participe de l'éternel et de l'infini."

C'est cette immortalité, plus ou moins confusément sentie et crue, qui a soutenu bien souvent le soldat dans les tâches les plus ardues et devant les dangers les plus grands. "Parlez à mes hommes, disait un capitaine à un aumônier: vous avez, pour leur donner du courage, des arguments que nous ne pouvons avoir."

Jamais la croyance spiritualiste ne s'est exprimée avec plus de force chez nos soldats: "Pensez à moi sans larmes: c'est au revoir que je vous dis. Ne me plaignez pas: je crois à l'éternelle Béatitude." (Léo Latil).

"Si vous le voulez, Seigneur, donnez-moi la grâce de mourir dans une grande victoire et faites qu'alors je vois au ciel votre splendeur." (Psichari).

Elle imprègne, peut-on dire, la vie entière des soldats. "Voyez, dit M. de Poncheville, leur piété pour leurs défunts. Au risque de se faire tuer eux-mêmes, ils bravent la mort, s'exposant à laisser sur le sold deux cadavres au lieu d'un plutôt que d'abandonner un ami sans sépulture. Ils veulent du respect pour cette lamentable dépouille: si elle n'était la poussière d'un futur ressuscité, pourquoi en prendrait-on un soin coûteux, affectueux, prolongé? La même excavation pourrait servir au cheval de l'artilleur crevé près de son canon et au fantassin tué à son créneau. A celui-ci cependant on donne asile dans un cimetière et quand tout fait défaut pour lui offrir une riche parure, on lui prodiguera au moins le luxe du pauvre, des fleurs sauvages et le luxe chrétien, des prières."

Et c'est cette même pensée de l'immortalité qui soutient ceux qui restent et qui ont perdu parfois tous les membres valides de leur famille. Elle ne fait certes pas disparaître leur douleur: mais combien elle l'apaise et l'adoucit! Les regrets du passé d'avant la guerre pèsent encore douloureusement sur leur cœur: mais comme la pensée de l'immortalité allège cependant ce poids! "Nos morts sont restés vivants par la partie supérieure de leur être: ils nous suivent dans nos pensées, dans nos travaux: ils sont avec nous, bien qu'invisibles. Et ils sont heureux, non pas seulement du bonheur de voir leur France victorieuse, mais encore de la récompense qui leur a été accordée."

Quelles autres pensées pourraient être aussi consolantes pour ceux et celles qui, au milieu des manifestations de joie, sentent encore plus fortement peser sur leur cœur le deuil de leurs chers disparus!

J. d'Auray.

Carnet d'un Passant

VOYAGE AU YOSEMITE

VII

Après le déjeuner de carême, nous gagnons, en compagnie de l'Américain à trait-d'union et du chauffeur, le belvédère qui se trouve à quelque cent yards, au bord du gouffre du Yosemite. Le drapeau étoilé flotte au haut d'un mât de pavillon secoué de jour et de unit comme un vulgaire prunier et qui nous renseignerait sur la vélocité du vent à une telle altitude si les choses pouvaient encore parler comme au temps du bou La Fontaine.

La vallée du Yosemite, découverte en 1851 seulement, par le capitaine John Boling, qui poursuivait à la tête d'un détachement de cavaliers volontaires des Indiens hostiles dans leur repaire des Sierras, a sept milles de long et un mille environ de large.

Les géologues, qui ont cela de commun avec beaucoup de savants spécialistes, qu'ils sont grands faiseurs d'hypothèses, expliquent de trois façons différentes la formation de la vallée du Yosemite:

1o. Un violent tremblement de terre aurait ouvert, dans la masse de granit formant le dernier contrefort de la Sierra Nevada, une large crevasse que, tout d'abord, l'action des eaux charriant beaucoup de sable et de roes et coulant avec une grande rapidité, puis, ensuite, l'érosiou prodnite par les glaciers, auraient agrandie et débarrassée de ses aspérités.

Il fut une époque où le lit de la rivière Merced, qui était alors un cours d'eau considérable, se trouvait à près de 3,000 pieds plus haut qu'il n'est actuellement. On pent s'en convaiucre en constatant aujourd'hui que ses tributaires, dont l'action désagrégeante était beaucoup moindre, sout encore haut perchés des deux côtés de la vallée et forment les différentes chutes qui l'ornent si joliment.

2o. D'après la seconde hypothèse, un affaissement se serait produit à cet endroit.

3o. Enfin, certaius géologues estiment qu'une violente poussée de bas en haut aurait fait surgir des entrailles de la terre les deux murailles de 3,000 à 4,000 pieds qui encadrent la vallée.

Nos lecteurs sont libres de choisir celle de ces théories qui leur plaira le mieux; mais, en ce qui nous concerne, c'est à la première que, sur place, nous nous sommes rallié.

Les grands glaciers ont disparu il y a 80 siècles, mais les traces d'érosiou apparaissent eucore très nettement sur les roes. Le seul amas de glace qui snbsiste aujourd'hni se trouve au pied du mont Lyell, grand patriarche des Sierras.

Tontes les montagnes de ces hautes régions sont formées de granodiorite et de granit syénitique (époque jurassique) composé de quartz et de feldpath orthoclase et plagioclase, avec de la muscovite, de la hornblende et du mica magnésien (biotite) comme minéraux acessoires.

Le point de vue qu'on découvre de "Glacier Point" vaut, à lui seul, le voyage! Nous ne counaissons au monde, à part toutefois le volcan Bromo à Java et le Grand Canyon creusé dans l'Etat d'Arizona par le fleuve Colorado, rien de plus grandiose. A cet endroit, la vallée du Yosemite a une profondeur de 3,250 pieds.

S'imagine-t-on pareil trou crensé à pic dans le pur granit? Le fond de ce gigantesque précipice, qni se trouve encore à 4,000 pieds an-dessus du niveau de la mer, est plat. Des arbres (surtout des chênes noirs) y ont poussé à profusiou, mais nous distinguons des quinconces que notre guide assure être des pommeraies.

A deux milles, tout au plus, à l'extrême ganche, on aperçoit dans un coude de la vallée, la toiture rouge du "Sentinel Hotel," où nous giterons le soir, après avoir parcouru 26 milles en automobile, par les routes en lacet de la montagne.

De l'endroit où nous sommes, les "bungalows" des différents camps du fond de la vallée, fréquentés en été senlement par de nombreux touristes: "Camp Ahwahnee"; "Camp Lost Arrow" (flèche égarée); "Camp Yosemite Falls"; Camp Curry," (lequel peut aecommoder mille "guests", semblent des maisons de poupées! La rivière Merced serpente dans la vallée parmi des bouquets de verdure et la nappe liquide que l'on aperçoit en face, à l'entrée d'un "canyon" appelé "Tenaya" est le "Mirror Lake" (Lac Miroir).

L'horizon est fermé, très haut, au nord, par les cîmes neigeuses de la Sierra Nevada, d'où descendent les eaux glacées qui décorent le paysage de cataractes superposées d'une hauteur prodigieuse dont on ne se rend jamais bien compte, et dont nous reparlerons plus loin.

Le mont Lyell, entrevu de "Wavona Point" défie le ciel à 13,090 pieds d'altitude; le mont "Star King," dont les touristes admirent la parfaite forme conique, a 9,179 pieds, et "Clouds Rest" (encore un nom-trouvaille) a 9,924 pieds. Tout à l'ouest, se dresse le mont Hoffman; enfin, vers la droite, on remarqne le "Seutinel Dome" (8117 pieds) et "Liberty Cap" (bonnet phrygien), 7,072 pieds.

C'est à "Glacier Point" que se trouve le gros roc de granit surplombant la vallée et sur lequel s'aventurèrent plusieurs touristes qni ne sont pas sujets au vertige; mais nous devons déclarer ici que si cet "overhanging rock" fait beaucoup d'effet eu photographie, par contre il n'impressionne guère le visiteur. Ses proportions sont d'autant réduites que tout ce qui l'entoure est immense! Il en est de ce roc comme de certaines personnes et de beaucoup de choses qui déçoivent dès qu'on les approche de trop près!

Durant l'été, la plateforme de "Glacier Point" est éclairée chaque soir, grâce au courant électrique obtenn à bon marché en utilisant les chutes d'eau de la région.

Paul del Saguès.

:o:

CONCERT POUR NOS POILUS

M. Edwin H Lemare, l'orgauiste de la ville, a donné, dimanche soir, à l'Exposition Auditorium, un très intéressant coucert en l'honneur des soldats du détachement français. De nombreux poilus avaient répondu à l'appel dn sympathique orgauiste. M. Fernand Vau Peene, de la Haute Commission française aux Etats-Unis, prononça une allocution. A son tour, le maire Rolph, qui était présent, dit quelques mots. Les deux orateurs furent très applaudis.

Mrs. Richard Rees chanta "Quand Madelon..." que tous les poilns reprirent en chœur.

:o:

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé eelles que vous avez perdues, par mon système "Otho-doutal," vous aurez plaisir à manger, parce qne vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bou, votre digestiou facile et votre santé parfaite. Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

A LA FRANCE VICTORIEUSE

Souscription ouverte sous les anspices du Consulat Général de Fraoce, à l'occasion de Noël et du Nonvel An, pour venir en aide aux Œuvres d'assistauce nationales.

Les sonscriptions peuvent être adressées ou remises, soit au Consulat Général de France, soit à la Banque Ffrançaise, soit aux journaux français.

Lorsque la Souscription sera déclarée close, le Franco-Californien—tel il le fit pour les souscriptions précédentes—publiera une "Page d'Or", où seront classés, par ordre alphabétique, tons les noms des souscripteurs.

Total des listes précédentes	$ 4,315.90
Mme E. Pasquale	5.00
Lanson-Lauray & Co.	10.00
Mme Paul Alder, Alameda	10.00
François Baleeh	1.50
Mme J. Pöchin	2.00
Mme C. Péchin	5.00
Alexandre Vayssié	25.00
E. Remond	2.50
Mme Emile Boesh	10.00
M. et Mme H. Lazare, San Anselmo	25.00
L. Sans	5.00
A. Espagnolle	2.50
N. Pedeuboy	1.00
P. Lagarde	1.00
L. Galy	2.00
A. Lastra	2.00
Jos. Maure	1.50
Eug. Martiu	1.00
A. Rey	2.00
U. Chaudeur	5.00
Mme Bousquet	1.00
Mme Bougeriot	.50
Mme. F. Chapsau	.50
Mme Léon Rey	1.00
Un Ami	.50
Miss C. Enright	.50
Jos. Handu	1.00
Jos. Castet	1.00
V. Jaussand	1.00
R. Desclaux	1.00
C. Nouguier	.50
P. Loustau	1.00
Pierre A. Fontaine, Oakland	10.00
A. Pradels	5.00
Sylvain Clauzade	10.00
Frank Walter	5.00
Julien Poujade, Oakland	2.50
A. Froment, Sonoma	5.00
Ligue Henri IV	100.00
J. Pellissier, erman	3.00

Souscriptions recueillies par M. Jean Tiret

Employés des Fabriques Legal let, Hellwig Norton Co., (111 souscriptions)	$ 89.50
Montant recueilli à ce jour	$ 4,676.40

:o:

SOUSCRIPTION SPECIALE POUR LE SANATORIUM DE L'ORPHELINAT DES ARMEES.

"Pour que la Jeune France vive et afin que n'aient pas été faits en vain les sanglants sacrifices des aînés."

P. A. Brangier	$ 500.00
J. Steinez, Consul Général	20.00
Cte de Cazotte	5.00
Mme A. Maubailly	2.50
Ad. Legallet	25.00
Léon Bocqueraz	25.00
J. M. Dupas	15.00
Max Levillain	10.00
F. Fanchon, Agnew	10.00
A. F. Blanchard, Oakland	2.50
A. Orlion	2.50
Jean Laclergue	5.00
J. P. Delsol	5.00
Mlle G. Mercey	2.50
J. Lestelle, Richmond	5.00
Mme Elmire Ruffieux	10.00
Jean Girod, San Mateo	1.00
M. et Mme A. Locher	5.00
H. Fabrègue	5.00
Mlle Marguerite Saligné	2.50
Achille Domergue	2.50
Marie Artigues	5.00
Th. Soulages	2.50
J. Henri Meyer	50.00
Mme J. Denaus	2.00
F. Lemoine	1.50
Montant recueilli à ce jour	$ 722.00

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Lettre d'un poilu à son oncle.

A Monsieur,
A Monsieur Vercingétorix Leflambard, garde champêtre gouvernemental,
à Coraupiez,
Canton de Tétonville,
Département des Deux-Chèvres,
France.

San Francisco, le 28 du mois de Décembre de l'année 1918.

Mon cher oncle,

Ainsi que je vous l'avais promis en personne quand je vous ai fait visite avant mon départ pour la Sibérie, je prends la parole en vous écrivant sans intermédiaire, pour vous dire que je ne suis pas mort encore d'aucune maladie.

Ça fera plaisir à ma taute et à mes deux cousines que j'aime comme si elles m'avaient mis ar monde, de savoir que j'ai pu supporter sans aucun désastre pour ma santé, le voyage qui m'a conduit en halte temporaire jusqu'à San Francisco.

Avant que je vous en dise davautage sur mes agissements et mouvements, je tiens à ce que vous annonciez anx habitants de la commune, avec la dignité qui s'attache à vos hautes fonctious, que je suis proposé pour caporal, vu qu'il faut que je passe par ce grade avaut d'être nommé sergent.

Mon cher oncle, qui, par votre mandat gonvernemental et républicain, faites tant honneur à notre famille, vous serez heureusement coutent d'apprendre par vos yeux, en lisant ces lignes, qu'à San Francisco on uous donne fête sur fête pour uous célébrer.

Le maire uous traite eu père et tous les habitants qui ont des antomobiles, avec leurs femmes et leurs filles nous promènent partout, comme si nous étions des préfets. Et vu qu'ils ne parlent pas français, atteudu qu'ils s'expriment uniquement en anglais, nous répondons toujours "yes," "vérigoud' et "America grette contrie," ce qui leur fait plaisir de voir que uous les comprenons.

Je vous dirai aussi, mon cher oncle, ainsi qu'à ma tante et à mes cousines, par votre directe transmission, que tous les Français qui sont uombreux à San Francisco dix fois autant qne notre commune, nous traitent avec une abondance d'amitié qu'on ne pourra jamais en oublier tout le pinard qu'ils nous ont fait boire.

Chaque fois qu'on va chez eux, ils nous disent quand uous les quittons pour nous séparer: "Faut revenir uous voir." Et sans ostentatiou démoustrative, pour lenr faire plaisir à eux et à nous, on s'empresse de répondre affirmativement que uous sommes à leur disposition quotidienne.

Je profite de mon séjour personnel en Amérique, pour me familiariser intimement avec la belle langue de Jack Expire. Sans attendre que ma lettre vous arrive, vous pouvez dire à monsieur le curé qu'est un savant qui peut lire ses Oremus en latin et les parler de même, que "O dou hiou dou" veut dire "Comment marchez-vous" — A lôve hiou," "je voudrais vous marier" — Ouatte taime izitte," "quel temps fait-il?" — Colle aguaine," revenez boire uu coup," — etc., etc. .....

Mou intention, quand je rentrerai dedans la commune, une fois militairement libéré, est de demauder la protection parlementaire de notre député, M. de Bleupif, qu'est un grand écrivain par la parole et par la plume, pour être nommé professeur d'anglais au lycée du chef-lieu. J'aimerais mieux cela que de reprendre, vu mes connaissances que vous savez maintenant, ma place de barbier d'avant la guerre.

Maintenant que j'ai fini, je dois vous dire que je n'ai plus rien à vous consigner, si ce n'est que je vous prie, mon cher oncle d'accepter par correspondance postale, mes souhaits de bonne et heureuse année pour 1919 et mes vœux du Paradis à la fin de vos jours, quand vous mourrez le plus tard possible.

Et avant que je signe de mon propre nom les lignes que j'ai dû faire précéder, rappelez-moi au bou souvenir de ma taute et de mes cousines. Dites-leur que je les embrasse avec l'affection qu'on doit à la famille directe d'un homme qui, comme vous, est dans notre commune l'image même du respect et le symbole de l'autorité.

Votre neveu par ma mère qu'était votre sœur plus âgée qne vous de deux ans,

Pépin Dunavet.

Pour copie certifiée conforme à l'original,

A. Manbailly.

:o:

POLITIQUE LOCALE

Tous les représentants de la ville de San Francisco à la Législature— à l'exception de M. Prendergast — sont hostiles à la loi prohibitioniste fédérale. La plupart de ces représeutants, au cours d'un banquet qui a eu lieu ces jours derniers au Café Tait — inutile de dire que vins et liqueurs choisies figuraient à leur table — se sont formellement prononcés contre cette, malencontreuse loi qni, mise en vigueur, ruinera, comme on le sait, la si importante industrie vinicole de la Californie, et ont pris l'engagement de faire tout leur possible pour que notre Législature repousse l'amendement prohibitioniste à la Constitution des Etats-Unis.

La première bataille s'engagera à l'occasion de la nominatiou du Speaker de l'assemblée. On sait que l'Assemblymau Wright aspire à ce poste. Ce candidat appartient au party "dry." Cependant, malgré ses tendances nettement phohibitionistes, il a contre lui de nombreux collègues du party "dry," notamment la délégation de Los Augeles. De sorte que les "wets" de San Francisco comptent s'unir aux "dry" de Los Angeles pour empêcher Wright de décrocher la timbale, et en échange de leur concours, ils demanderont aux buvenrs d'eau du sud de leur faire certaines concessions sur la nature desquelles il couvient de ne pas trop parler mainteuant.

On dit que cette combinaisan a de grandes chances d'aboutir.

LE BAL DU CLUB LAFAYETTE

C'est au Civic Auditorium qu'a eu lieu, samedi soir, le bal donné par le Club Lafayette au profit des œuvres de guerre françaises et américaines. La colonie française avait répondu avec empressement à l'appel des organisateurs de cette soirée, ce qui ne saurait nous étonner, vu les grandes sympathies dont jouit ce groupement dans nos milieux. Beaucoup d'Américains, parmi lesquels des personnalités en vue dn monde politique et judiciaire, avaient tenn à être là. C'est ainsi que le maire de San Francisco honorait de sa présence cette fête patriotique.

Le colonel Loubignac, entouré de tons ceux de ses officiers qui n'étaient pas retenus par leur service, s'était rendu au Civic Auditorium. Quant aux poilus, c'est par centaines qu'ils étaient accourus, et ils s'amusèrent ferme.

La grande marche fut particulièrement réussie, conduite par notre sympathique compatriote M. C. J. Auger, ancien président de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, qui donnait le bras à sa gracieuse compagne.

La sauterie, cela va sans dire, fut particulièrement animée. Elle se prolongea fort tard, et c'est avec regret qu'on quitta cette salle où des centaines de couples tourbillonnèrent pendant plusieurs heures sans montrer la moindre lassitude.

On nous dit que la recette a été fructueuse, ce dont nous nous réjouissons fort, en pensant à toutes les misères qu'on pourra soulager avec le produit de cette fête patriotique.

Tous nos compliments aux organisateurs de la soirée et au président du Club Lafayette, l'honorable M. Treich, qui, si bien secondé par de dévoués collaborateurs, a réussi à placer cette organisation franco-américaine au premier rang des groupements similaires que compte San Francisco.

L'INFLUENZA ET LES FRANÇAIS DE CALIFORNIE

La maudite grippe espagnole continue à faire de nombreuses victimes dans nos groupements français de Californie. Par les avis de décès que nous publions, nos lecteurs peuvent voir que la colonie française de San Francisco n'est pas épargnée. La colonie française de Los Angeles est, elle aussi, très éprouvée. Durant la semaine qui vient de s'écouler, voici, d'ailleurs, les décès qui se sont produits à Los Angeles: M. Pierre Bresson, propriétaire de l'hôtel de Gap; M. Gaston Bertonneau. Signalons aussi le décs de M. Dominique Raoul, un vieillard de 84 ans, décédé à la Maison de santé française de Los Angeles, à la suite d'un accident. Enfin, enregistrons la mort d'un autre Français, M. Joseph Marchand, décédé à Pocatello, dans l'Idaho.

BANQUET A LA PRESSE

Nous apprenons que le colonel Loubignac et les officiers de son détachement offriront un banquet à la presse locale, avant leur départ pour la Sibérie.

SINISTRE MARITIME

Dans les milieux maritimes de notre ville, on annonce que le trois-mâts "Aryan," du port de San Francisco, a été détruit mercredi dernier par un incendie qui se déclara à bord. Au moment où se produisit la conflagration, l'"Aryan" se trouvait à 300 milles à l'est de l'île de Chaltham. Ce voilier avait quitté San Francisco le 18 décembre dernier à destination de Wellington, Neuvelle-Zélande. L'équipage s'est sauvé en mettant à la mer ses embarcations. Toutefois. on est sans nouvelles d'nu eanot.

DEUIL

Nous apprenors le décès de M. Antonin Codis. Cet excellent homme s'est éteint samedi dernier, en notre ville, à l'âge de 38 ans Ses funérailles anrout lieu demain mercredi, dans la matinée.

A la famille qui se trouve si douloureusement éprouvée, le "Franco-Californien" se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

LA SITUATION A BERLIN

Copenhague, 30 Déc.

On maude de Berlin qu'à la suite de l'état d'anarchie qui règne dans la capitale allemande, le gouvernement a l'intentiou d'abaudonner Berliu pour aller s'installer dans nue autre ville.

GRANDE JOURNEE DU SOUVENIR FRANCAIS

GRANDE JOURNEE DU SOUVENIR FRANÇAIS

Au Civic Auditorium

Ainsi que nous l'avonc annoncé, les officiers et les soldats français actuellement à San Francisco, unis à leur aumônier, le chanoine Cabanel, ont eu la délicate pensée, en présence des touchants témoignages de sympathie que les habitants de notre ville ne cessent de leur donner, d'offrir uu Service solennel pour les soldats américains et alliés morts au champ d'honneur.

Cette cérémonie a eu lieu hier matin à 10 h. 30, dans la vaste salle de l'Auditorium. La population de San Francisco avait répondu avec empressement à l'appel des organisateurs de cette pieuse manifestation à la mémoire des braves qui sont tombés pour la cause du Droit et de la Justice.

L'immense salle avait été superbement pavoisée aux couleurs alliées. Sur l'estrade d'honneur avaient pris place tous les invités de marque. Les autorités civiles et militaires américaines étaient largement représentées. On remarquait le maire Rolph, Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco; le général commandant la place; le contre-amiral, chef de notre station navale, entouré d'un brillant état-major; le consul général de France, en grand uniforme, et tous les cousuls alliés, également en habit de gala; les représentants des diverses églises, évêque protestant, rabbin, etc.; tout l'état-major du détachement français, ayant à sa tête le lieutenant-colonel Loubignac; de nombreuses personnalités de la colonie française, notamment les représentants de la Banque française, MM. Léon Bocqueraz, J. M. Dupas, etc.

Au fond de l'estrade avait été édifié un autel surmonté de l'aigle d'Amérique et orné de drapeaux alliés. Deux piquets formés par des marins américains et des poilus français en armes, avaient pris place aux deux extrémités de l'estrade.

Tout le détachement français occupait le fond de la salle. Les hommes étaient armés et coiffés du casque bergamotte bleu horizon. A droite avait pris place un détachement de l'armée de terre américaine fort de 500 hommes armés. A gauche, faisant pendant, 600 marins américains également en armes. La musique de l'infanterie de marine et celle de l'artillerie prêtaient leur concours à cette grandiose cérémonie.

C'est le Rev. Père Le Bihan, de l'Eglise française Notre-Dame des Victoires qui officia.

A l'Offertoire, le Rev. Père Cabanel, aumônier des chasseurs alpins, s'avance sur le bord de l'estrade et prononce un discours de circonstance.

L'orateur a rendu un touchant hommage aux glorieux soldats qui sont tombés au champ d'honneur pour la défense d'une cause sacrée entre toutes. Tous ont été vaillants, Anglais, Français, Italiens, Américains, Serbes, Monténégrins, Portugais et Belges. Tous ont fait héroïquement le sacrifice de leur vie pour assurer au monde la paix future et le bonheur, car on vivra plus heureux maintenant que les nations de proie sont vaincues. Dès à présent, le monde respire plus librement. Mais avant tout, il faut que cette union qui a assuré la victoire à l'Entente se maintienne dans l'avenir. Plus que jamais la collaboration de toutes les nations qui ont triomphé de l'esprit de domination germanique, est nécessaire. Il ne faut pas que tant de sacrifices aient été faits en vain. L'union doit durer, Dieu le veut.

Durant son discours, le chanoine Cabanel a, en termes éloquents, évoqué la grande figure de Jeanne d'Arc, de cette sainte que les Anglais sont les premiers aujourd'hui à vénérer.

Le beau discours du chanoine Cabanel, prononcé d'une voix forte qui arrivait dans les moindres recoins de la vaste salle, fit grande impression sur l'auditoire. Malgré le caractère sacré de la cérémonie, les assistants ne purent s'empêcher d'accueillir par des applaudissements nourris et répétés la péroraison du discours du vaillant aumônier militaire.

Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco, prit ensuite la parole. En soutane violette, avec camail et surplis, l'éminent chef de notre archevêché avait grand air. A son tour, il rappela l'esprit de sacrifice de tous les vaillants morts pour la cause de la justice et de l'humanité. Avec une rare éloquence, il évoqua les hauts faits de cette admirable armée française dont le magnifique mot d'ordre: "Ils ne passeront pas!" s'inscrira en lettres d'or dans les annales glorieuses de l'histoire du grand pays qui enfanta de tels héros.

Un tonnerre d'applaudissements souligna la péroraison du discours de Mgr. Hanna, immédiatement suivi de l'exécution, par la musique de l'infanterie de marine, du "Star Spangled Banner." La musique de l'artillerie exécuta ensuite la "Marseillaise"; puis le grand artiste qu'est le maestro Lemare, qui tenait les grandes orgues, exécuta avec beaucoup de brio "Quand Madelon"... puis les hymnes des différentes nations alliées.

Il était midi moins vingt quand cette belle cérémonie prit fin. La salle se vida lentement, la foule étant anxieuse d'assister au défilé militaire. Soldats et marins américains, ainsi que poilus français défilèrent en effet en armes et paradèrent sur la grande place du Civic Center, pendant que tournaient les opérateurs du cinéma.

Sur le passage de nos poilus défilant l'arme sur l'épaule, la foule applaudit à tout rompre et acclama la France.

A midi, tout était fini. On s'en alla déjeuner, et l'on vit à la même table l'archevêque catholique, l'évêque protestant, le rabbin, entourés de nombreux officiers américains et français, des consuls des diverses nations alliées, de nombreux invités, parmi lesquels des notabilités de la colonie française.

Mais pour nos poilus, la journée n'était pas près d'être terminée. A 3 heures, ils figuraient dans une revue passée au Presidio par le brigadier-général McClernand. Plus de 5,000 hommes de troupes américaines prirent part à cette revue. Nos poilus, placés sous le commandement du chef d'escadrons Cravoisier, défilèrent en tête de leurs camarades américains.

Le maire Rolph, escorté par trente policemen montés, assistait à cette cérémonie militaire, ainsi que le corps consulaire, qui avait été installé dans des tribunes réservées. Pendant le défilé, les musiques ont joué notre si entraînant air de Sambre-et-Meuse.

Le soir, les officiers et les soldats du détachement français donnaient une réception à la population de San Francisco, dans cette magnifique salle de l'Auditorium, mise par la municipalité à la disposition du colonel Loubignac. De nombreuses invitations avaient été lancées. Elles furent acceptées avec enthousiasme, et une fois de plus l'immense Civic Auditorium se trouva rempli par des millicrs de san franciscains heureux d'avoir une nouvelle occasion d'acclamer les poilus de France.

La fête s'étant terminée à une heure avancée, nous donnerons demain de compte-rendu de cette soirée, mais d'ores et déjà nous tenons à proclamer qu'elle a obtenu un immense succès.

:o:

TROUBLES A POSEN

Londres, 30 Déc.

A Posen, un officier allemand ayant tiré sur une automobile battant pavillon américain, une bagarre se produisit. Les Polonais intervinrent et attaquèrent les Allemands. On se battit furieusement dans la rue. Environ 138 personnes, parmi lesquelles des femmes et des enfants, furent tuées.

Une délégation de la mission américaine alla protester auprès du général allemand commandant la place, mais celui-ci s'excusa en disant qu'il n'avait plus la moindre autorité sur ses soldats.

LA NOTE A PAYER PAR L'ALLEMAGNE

Paris, 30 Déc.

La question de l'indemnité due par l'Allemagne, préoccupe de plus en plus l'opinion, aussi bien à l'étranger qu'en France. Personne n'en discute le principe. "Aucun esprit objectif, lisons-nous dans "l'Aftonposten," de Christiania, ne contestera le devoir de l'Allemagne de payer une indemnité complète pour tout le dommage qu'elle a causé."

Prenons garde cependant que cette concession théorique, à laquelle nos ennemis eux-mêmes se résigneraient sans trop de peine, ne reste sans conséquence pratique ou, du moins, n'entraîne que des effets insuffisants.

La thèse que soutient "l'Aftonposten" à cet égard est dangereuse et pourrait bien être celle que l'Allemagne adopterait. Elle s'abrite sous l'autorité du président Wilson, dont elle déforme habilement les conceptions en les adaptant à l'intérêt allemand.

Partant de cette idée qu'on ne peut eréer une Société des nations qu'en y faisant entrer des membres pourvus de droits égaux, le journal scandinave se refuse à approuver tout tarif économique différentiel destiné à imposer à l'Allemagne, pendant le nombre d'années nécessaire pour un payement intégral, l'indemnité à laquelle ses victimes ont droit.

"Il est juste, conclut l'article, que l'on impose à l'Allemagne l'obligation de payer une indemnité. Mais celle-ci doit être fixée et décidée, sous une forme ou sous une autre, en une seule fois, de même que toutes les autres questions que la guerre a provoquées ou réveillées."

On voit où aboutit ce raisonnement: si l'Allemagne doit payer en une seule fois, il est clair que le montant de l'indemnité sera déterminé, non pas par l'étendue du dommage à réparer, mais par la capacité contributive immédiate du peuple allemand: nul ne peut payer au-delà de ses moyens. Ainsi le principe de la réparation intégrale serait posé, mais, en fait, une réparation tout à fait insuffisante serait procurée aux victimes.

Une pareille solution ne pourrait être admise que si l'Allemagne était réellement insolvable; il n'en est rien;

CLEMENCEAU

Le plus belle récompense ambitionnée par le maréchal Foch.

Une lettre de Paris, datée du 15 decembre dernier, envoyée par M. Gaston Riou à la "Gazette de Lausanne", fait observer que Clemenceau a fait confiance au peuple de Paris. Il lui a abandonné la rue pour célébrer la conclusion de l'armistice. Nulle police, lundi et mardi. Paris s'est gardé lui-même. Il s'est bien gardé. Il n'y a point eu de tire-laine. A peine a-t-on constaté quatre ou cinq morts par étouffement.

A vrai dire, Clemenceau a du "crân!" On a beau être habitué aux avant-postes, ce n'est pas une raison pour se jeter, un 12 novembre 1918, en plein océan populaire, place de l'Opéra! A son âge, aimé comme il l'est, c'est plus que du courage. En somme, mardi à 4 heures, il l'a échappé belle. La foule acclamait son nom, et voilà, tout à coup, qu'on reconnait l'idole. Il est là avec ses deux filles. Tout de suite, on veut le porter en triomphe... Seigneur! Préservez-moi de mes amis!... Dieu merci, des citoyens de bon sens jouent des coudes, lui font une garde du corps. Il peut atteindre le Grand Hôtel.

A ce moment, Mlle Chenal chantait la "Marseillaise" sur le balcon de l'Opéra. La foule reprenait en chœur au refrain.

Accoudé à l'une des fenêtres du Grand Hôtel, immobile, et, comme il lui arrive souvent, lointain, muet, le regard perdu, Clemenceau écoutait. En bas, nul ne savait que le Libérateur assistait à la fête. De cette mer infinie, l'hymne montait, unisson formidable, auguste, comme jamais oreille humaine n'en avait encore entendu. Je verrai toujours cet homme tel qu'il était à cette minute: droit, ramassé, de bronze, plus qu'un beau mort, mais vivant au fond de lui-même, d'une vie en quelque sorte impersonnelle, la vie de la Patrie.

Je me suis souvenu tout à coup d'un soir d'il y a onze ans. J'avais accompagné Albert Bonnard chez Clemenceau, rue Franklin. J'attendais sur le trottoir depuis une heure. Albert Bonnard sort et me dit: "Voulez-vous savoir le dernier mot de Clemenceau? Le voici: "Je ne voudrais pas mourir avant d'avoir vu le drapeau français flotter sur la flèche de Strasbourg".

Ainsi, au fond de cet homme, le plus mordant, le plus sceptique, le moins naïf des hommes, une passion n'a cessé de vivre: le patriotisme. Et, quand est venue l'heure dont l'attente pesait sur le monde, et qu'il a fallu tout mépriser, tout fouler aux pieds, tout —pour sauver le vie de la Patrie —cet homme a été "l'homme".

Lundi 11 novembre, Foch est allé voir Clemenceau, rue Saint-Dominique, il venait tout droit de Rethondez, où Erzberger et ses compagnons, à l'aube, avaient signé l'armistice. Clemenceau dit à Foch:

"Que puis-je pour vous? Vous avez tout ce qu'on peut avoir. Vous êtes maréchal. Vous avez la médaille militaire... Je ne puis plus rien vous donner..."

Et Foch de répondre:

"Tutoyez-moi".

Clemenceau est devenu cet homme dont le seul tutoiement récompense les plus grands vainqueurs.

—ooo—

L'on sait que le premier écrivain du Brésil est Garça Aranha. Voici la strophe que j'ai découverte, sous sa plume, le 21 octobre:

"Je pense au grand vieillard qui vit dans l'imagination des peuples et a conquis pour toujours la reconnaissance du cœur des hommes. Il est la terreur des méchants et l'espoir des bons. Il aime voir, face à face avec l'ennemi dans la fournaise des batailles, les enfants de France, les petits tigres vaillants et indomptables. Il sourit aux braves et son cœur se fond de tristesse devant l'infini sacrifice des hommes et des choses. Il a suffi de sa gigantesque présence aux cimes du pouvoir pour épouvanter la trahison et dompter la défaillance, pour faire fuir les ombres qui obscurcissaient les âmes, pour faire renaitre la clarté et rayonner la victoire. S'il a beaucoup blagué les ridicules humains, dans sa plaisanterie brillait la flamme de la foi qui devait un jour sauver le monde. Il vient de très loin, du fond de la race, inspiré de son génie immortel. Il ne connait pas la fatigue et la faiblesse. Il est inlassable comme l'espérance, vif comme la poudre, léger comme l'air, fort comme un tank, et quand il dort, cet être fabuleux ne ferme qu'un œil: l'autre veille éternellement sur son peuple. Oh! qu'il est beau, le vieux Tigre de France! Ce tigre-là, c'est un homme!"

Qu'on excuse la traduction. Mais ceux qui connaissent la pénétration psychologique de l'auteur de "Chanaan" admireront que, devant Clemeceau, elle soit devenue lyrisme. Clemenceau "chante", Clemenceau transposé en personnage mythique: quelle chose étrange! Le plus clairvoyant des hommes, le plus tranchant, le plus net, celui dont la passion était de crever toutes les vessies de mensonge, le voilà élevé au rang de ces dieux, que les foules tendres, éternellement, créent et recréent de leur amour.

Gaston Riou.

—:o:—

LES PRISONNIERS FRANÇAIS AU DANEMARK

On mande de Copenhague que la légation de France dans cette ville a été avisée d'Allemagne que l'on désire faire rapatrier un grand nombre de prisonners français via Danemark. Le ministre s'est immédiatement mis en rapport avec les ministres danois des affaires étrangères et de la justice, et a réussi maintenant à établir un arrangement satisfaisant pour le transport.

Déjà dix mille prisonniers français sont arrivés d'Allemagne. Ils reçoivent un accueil chaleureux de la part des autorités et de la population. Ils seront rapatriés par voie de mer directement au Havre.

Les prisonniers de guerre qui viennent des camps de l'Allemagne du nord seront transportés, via Vamdup, sur la frontière du Slesvig annexé, à Elsenour et internés au camo de Horeserad, jusqu'à ce que le voyage de retour puisse avoir lieu par bateau direct au Havre. Dans ce but, on a loué 19 vapeurs. Le premier train est attendu dans quatre ou six jours.

Le "Berlingske Tidende" écrit:

"Il n'y a pas de doute que les organisateurs danois du transport ne fassent leur possible pour que les prisonniers français, dès le moment où ils mettent le pied sur le territoire danois, aient le sentiment d'être les bienvenus et reçoivent des preuves des bons soins qui leur seront prodigués."

IL TOUSSAIT DEPUIS 15 ANS.

Quand la toux se fait trop opiniâtre, surtout la nuit, elle crée un état des plus dangereux et, sans plus tarder, il importe de prendre du Foley's Honey and Tar. R. F. Hall, Mahe, Va., écrit: "Pendant quinze ans j'ai été affligé d'une bronchite avec irritation de la gorge. Foley's Honey and Tar fut le seul remède qui me soulagea. Après en avoir pris un flacon ma toux cessa complètement et, depuis, n'a plus jamais reparu.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS.
(Banq e Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 Janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEONBOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable, à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. SBARBORO.

BANK OF ITALY
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1918, un dividende de quatre (4) pour cent a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 2 janvier 1919.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêts au taux d'usage, à partir du 1er Janvier 1919.

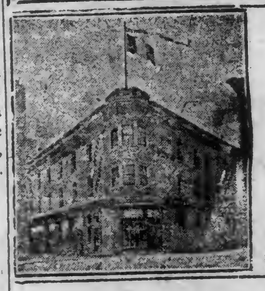
Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3eme étage, coin de Geary.
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. Dimanche, de 9 à12.—Phone: Garfield 1872.

Que les parents sachent bien que
Gallagher-Marsh Business College
prépare à lui seul plus de stenographes, de dactylographes et de comptables accomplis que tous les autres "business colleges" de Californie réunis. C'est là que vous devriez envoyer votre garçon ou votre fille si vous tenez absolument à ce que lui ou elle soit préparé à occuper des situations de premier ordre.
Prix par mois: Cours du jour, $10.00; Cours du soir, $5.00
SAN FRANCISCO — Van Ness Ave. and Turk St.
OAKLAND — Coin de 14th and Clay Sts.

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. ST-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRE EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
J. Orognen et J. Desbarats, Props.
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Vins, Liqueurs et Cigares.
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

W. & J. SLOANE
TAPISSERIE
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.
PEINTURES, HUILES, VERNIS ET USTENSILES DE CUISINE
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
1605, POLK STREET, Près Sacramento. — PHONE: FRANKLIN 158

ARMAND CAILLEAU
GRANDE REDUCTION
sur touts nos nouveautés en
ROBES, MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR
LES PLUS BELLES QUALITES
⅓ MEILLEUR MARCHE
QUE LES AUTRES MAGASINS
209, RUE POST
COIN DE GRANT AVENUE
Au-dessus de la Pharmacie du Owl—C hambres 210-211-212-214

FRANÇAIS!
N'OUBLIEZ JAMAIS
Ce qu'ont fait les Allemands à la France!
Ils ont PILLÉ
ASSASSINÉ
VIOLÉ
INCENDIÉ
VOLÉ
Que le souvenir de ces brigands reste à jamais gravé dans vos cœurs!
Qu'une haine éternelle soit le châtiment de leurs crimes
Répandez la vérité sur les Boches

LA NOUVELLE CARTE DE L'EUROPE

Une Fantaisie d'Edmond About

En flânant sur les quais de la Seine, j'ai déniché, dans la boite d'un bouquiniste, une curieuse brochure d'une trentaine de pages, la "Nouvelle Carte d'Europe" — auteur: Edmond About; date: 1860.

L'auteur du "Nez d'un Notaire," du "Roi des Montagnes" et de tant de jolies œuvres accommodées au plus pur esprit français se sentait peu désigné pour s'occuper de politique internationale. Aussi a-t-il présenté son récit comme un rêve. Et voici en quels termes il prévient le lecteur dans la préface: "Surtout, gardez-vous de prendre cette fantaisie pour une brochure officielle! Ce n'est même pas une indiscrétion. L'auteur n'a pas la main assez belle pour écrire sous la dictée des grands; il a l'oreille trop dure pour écouter aux portes et l'échine trop raide pour se pencher au trou des serrures. C'est un paysan de Saverne, un homme de rien, qui ne sera jamais qu'un fonctionnaire de la liberté. Vous reconnaîtrez aisément que son style manque de cette ampleur et de cette solennité qui distinguent les relations officielles."

Après ces précautions oratoires, Edmond About entre dans le vif du sujet: il met en scène ses personnages, qui se sont réunis dans un hôtel pour diner et qui devisent après le dessert. Ils sont là une dizaine et se trouvent en nombre pour former un congrès "et même un congrès de la plus belle venue, dit malicieusement l'écrivain, puisque nous parlons tous à la fois et que nous ne nous entendons pas". On choisit comme secrétaire de la conférence un des garçons de l'hôtel, un muet. Puis, la séance s'ouvre et la question d'Orient vient tout aussitôt sur le tapis.

—ooo—

C'est le Turc qui est mis tout d'abord en cause; l'homme malade, ou plutôt l'homme dont le royaume est malade, exprime ses désirs. Il voudrait "corriger les Grecs qui l'ennuient; les consuls français, qui le tracassent, et les Russes qui lui retombent sur les bras. Mais que faire avec des soldats qui, n'étant ni chaussés ni nourris, ne veulent ni marcher ni se battre?" Le Turc renoncera au pouvoir temporel, se retirera dans la Ville Sainte et laissera son territoire à la disposition de l'Europe.

Voici maintenant la "bonne dame anglaise" qui se lève et prend la parole pour dire son fait à l'Autriche: "Je voudrais que vous eussiez moins de sujets, car vous auriez moins d'ennemis". N'est-ce pas là une phrase qui est d'aujourd'hui et non de 1860?

Alors intervient timidement l'Autrichien, pour demander qu'on lui donne la Valachie et la Moldavie. Et le Français d'intervenir vivement en affirmant que "le maitre de la Valachie et de la Moldavie est le peuple moldo-valdaque". Ainsi se trouve établi pour le bon sens français, dès 1860, le principe des nationalités, que les peuples d'aujourd'hui ont résolu de faire triompher.

Au Russe maintenant; il dit que "le but de l'ambition du colosse du Nord, si souvent calomnié, n'est pas de donner le knout aux danseuses de l'Opéra de Paris, mais d'humaniser l'Orient, et, en somme, de le conquérir".

Sur ces mots, la "belle et gracieuse dame de Londres" exprime violemment la même pensée; et toutes les puissances présentes, pour avoir la paix, font cadeau de l'empire ottoman à la Russie et à l'Angleterre. Le Russe, dès lors, ne veut pas être en reste de générosité: il n'accepte ni Constantinople ni la Turquie d'Europe, ni l'Asie-Mineure, si ce n'est pour en faire cadeau aux Grecs. Il explique que la Russie ne s'agrandit pas pour faire peur aux peuples de l'Occident; il veut aussi une Pologne qui soit un Etat-tampon entre la Russie et l'Allemagne; il en délimit l'étendue: "Qu'elle touche par le nord à la Baltique, par le sud à la mer Noire..." — "La Pologne n'a jamais eu de ports; je lui cède la Bessarabie..." Et il continue ses libéralités en accordant au Monténégro, à la Bosnie, à la Serbie "le plein exercice de leur liberté; tous ces nouveaux Etats, solidement unis, formeront entre l'Europe et nous la sainte ligne des nations ressuscitées".

—ooo—

Et l'Allemand? me direz-vous. Quelle est son attitude? La voici:

Le Prussien prend la parole et, d'un ton doucereux, demande l'annexion de quelques provinces, "dans l'intérêt de ces provinces". About, Alsacien de Saverne, connaissait bien le Teuton. Mais écoutez la suite: "La monarchie prussienne peut s'agrandir en Allemagne. Le moyen âge a laissé autour de nous une multitude d'Etats microscopiques, découpés au gré du hasard dans une seule et même nation. Réunissez en un tout ces malheureuses petites monarchies. Consultez les peuples; ils seront trop heureux de se fondre en un grand royaume et d'économiser ainsi 90% sur les frais généraux du gouvernement. Annexez hardiment. Vous avez le levier et le point d'appui: le levier, c'est le suffrage universel; le point d'appui, c'est une bonne armée..." Edmond About est ici un prophète; mais, en novembre 1918, la prophétie s'est éventée comme fumée dans les airs.

Reste enfin le Français. Un membre du congrès lui propose de s'annexer la Belgique. Le Français proteste avec indignation: "Jai fait la guerre en Crimée pour les Turcs, en Italie pour les Italiens; je suis prêt encore à la faire dans l'intérêt de quelques grands principes. Mais que je meure à Saint-Hélène s'il m'arrive jamais de convoiter une demi-lieue de pays!"

L'assemblée crie, tempête pour faire accepter au Français quelque territoire. Il refuse. Et l'Europe est partagée selon les bases que je viens d'indiquer d'après Edmond About. Comme quelqu'un s'étonnait qu'à ce remaniement la France n'eût rien acquis, le Français termine ainsi: "J'y ai gagné plus que vous ne pensez: d'abord l'honneur d'avoir présidé au grand acte qui consolide la paix du monde; et, libre de tous les tracas de la politique extérieure, je pourrai donner mes soins aux affaires du pays..."

Sous sa forme spirituelle, cette divagation littéraire et diplomatique était un rêve en 1860; elle est, en certains points, réalité en 1918. Ne méritait-elle pas d'être tirée de l'oubli?

Louis Schneider.

—:o:—

UN SAGE

De "l'Œuvre":

Le 22 mars 1905, un sage prononçait ces paroles, au cours d'un discours qui eut quelque retentissement:

"Qu'est-il advenu de ces prétendus empires du monde? Alexandre le Grand, Napoléon, et tous ces héros de la guerre ont nagé dans le sang et laissé derière eux des peuples esclaves, qui bientôt après se sont révoltés et ont renversé leurs empires."

C'est à Brême que ce discours fut prononcé le 22 mars 1905.

L'orateur pacifiste s'appelait Guillaume II.

Qu'en pense M. de Hohenzollern?

L'HOTELIER PRATIQUE

Le "Mercure de France" rapporte cette jolie anecdote qui est contée par Rudyard Kipling:

Un omnibus d'hôtel endommagea, un jour, quelques arbres dans le jardin de l'écrivain.

Il écrivit à l'hôtel pour réclamer le prix de ses arbres. Pas de réponse! Une seconde lettre n'eut pas plus de succès. Le grand écrivain se décida à aller trouver le directeur de l'hôtel, qui l'écouta d'abord fort respectueusement et lu répondit:

"M. Kipling, j'ai vendu votre première lettre pour la somme d'une livre sterling; la seconde m'a rapporté reux livres sterling. J'espère que vous continuerez à m'écrire à propos de cet incident et je finira par réunir la somme suffisante à vous dédommager des dégâts commis dans votre jardin par mon omnibus."

EUX AUSSI SONT FATIGUES.

Les hommes, comme les femmes, ne se sentent pas toujours bien. Quand les reins ne fonctionnent pas normalement, on n'a ni ambition ni énergie. Foley Kidney Pills, dans ce cas, sont un tonique des plus fortifiants. Wm. H. Clark, Springfield, Ohio, écrit: "Taht que je n'eus pas recours au Foley Kidney Pills, je ne pus jamais guérir mes maux de reins. Maintenant je suis très bien." Elles agissent vite et sont effiaces.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi.
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.
Agents des CHAUSSURES DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
635, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
FAITES-LE MAINTENANT

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczema—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladie vénériennes—les maladies particulières aux femmes et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de personnes que nous avons guéries par notre traitement des herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704, SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois.
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 8 heures à Midi.

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Pour les soins de la
BOUCHE
Employez le
PEBECO
TOOTH PASTE
En vente dans toutes les pharmacies

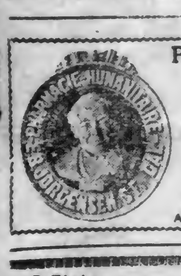
C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS



Bagues d'Alliance et Cadeaux de Noces
Montres Diamants Bijoux, Pendules Argenterie
Lunettes et Lorgnons en tous genres
178 GEARY St.
Près Stockton
Phone Douglas 2885

Magasin ouvert le Samedi Soir

Prix Modérés



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
1201, RUE STOCKTON, Coin de Pacific
Téléphone: Kearny 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1800, UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave.—Phone: Kearny 4240, et, 1500, Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous ecrire en français pour nous transmettre leure ordree ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2990
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 75c; Diner: $1.25 et sur com mande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptemes, etc.

J. BERGEZ C. LALANNE J. B. PON
C. MAILHEBUAU L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

Téléphone Sutter 1572
NEW DELMONICO RESTAURANT
ET
HOTEL
MAISON FRANCAISE DE 1ere CLASSE
Prix des repas en semaine:
Déjeuner: 50 cents; Diner, $1.00, vin compris.
Dimanches et jours feriés: Diner, $1.25
Une attention toute spéciale est apportée aux repas de noces et de baptême
Salons privés pour familles
362 GEARY STREET

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
6035 MISSION STREET
San Francisco

JOSEPH JACOMET, Prop.
THE COSMOPOLITAN
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Vins et Liqueurs de 1er Choix
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
674, BROADWAY—Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

MARKET CAFE
JOUAILHARDOU et RONDEL, Props.
Vins, Liqueurs, Cigares de 1re Qualité
Champoreau
570 MERCHANT ST. Tél. Kearny 2085

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York—Leur cuisine a une réputation universelle.
Si les voyageurs en manifestent le désir, un de nos agents se trouvera pour les attendre à leur arrivée aux paquebots et aux trains.
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
692, RUE VALENCIA, Près de 18me
La chapelle mortuaire est mise gratuitement à l'entière disposition des familles—Une assistante femme est spécialement attachée à l'établissement.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
2935, Telegraph Avenue— Phone: OAKLAND 5085

Maison fondée en 1850
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
CE MAGASIN FRANÇAIS
A TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE NOUVEAUTES ET DE VETEMENTS TOUT-FAITS
Manteaux, Costumes, Robes, Chapeaux, Corsages
VETEMENTS DE DESSOUS MOUSSELINE, JUPONS ET TRICOTS
Prix Très Modérés

Feuilleton du "FRANCO-CALIFORNIEN"

AVENTURES PARISIENNES L'AMÉRICAINE

Par PIERRE SALES

—28—

XII

HESITATIONS

Frédéric était aimable, mais rien au delà. Edith ne s'en étonnait pas; elle supposait que son danseur était retenu par la foule qui les entourait. Mais, tout à l'heure, on cesserait de danser, il y aurait un petit concert, et elle entrainerait Frédéric dans le jardin qui entourait l'hôtel, elle lui fournirait l'occasion de déclarer son amour. Lorsque l'heure du concert arriva, Frédéric se trouvait auprès d'Edith.

— Venez, lui dit-elle, j'ai besoin de prendre un peu l'air. Aidez-moi!...

Elle lui tendit sa mantille, puis un fichu de soie qui se trouvait comme par hasard sous sa main; et elle se laissa envelopper par lui. Elle le regardait très doucement, cherchant ses yeux. Saisi par les charme capiteux de cette belle fille, il lui sourit tfès gentiment, et ils descendirent au jardin. La nuit était assez fraiche; miss Edith, s'appuyant sur le bras de Frédéric, se serrait assez librement contre lui. Elle s'imaginait si bien qu'il n'avait plus qu'un mot à prononcer, pour qu'ils fussent unis à jamais! Ils se promenèrent très silencieusement.

— Il hésite, se disait la jeune fille.

Frédéric hésitait, en effet. De puis quelques jours' son système nerveux était effroyablement surexcité. Il voyait bien que son père le poussait de toutes ses forces vers ce mariage, et sa mère et sa grand'mère n'avaient plus l'énergie de lutter contre l'influence du marquis. Il n'osait plus songer à sa petite Louison; la rupture entre les deux familles était absolue, définitive; la douairière elle-même avait été indignée par la conduite du notaire. Et, malgré lui, cette pensée revenait souvent à l'esprit de Frédéric: "Pourquoi m'obstiner à aimer Louison, puisque son père ne me la donnera jamais?" Et il songeait alors à cette belle Américaine qui était prête à se donner à lui. En ce moment, il sentait le cœur d'Edith battre violemment.

Par ce mariage, il pourrait rendre à sa famille son ancien éclat; ce n'était certes pas pour lui qu'il songeait à la fortune, mais pour les siens. Et puis, qui sait si, en se sacrifiant, il ne parviendrait pas à arracher à son père son consentement au mariage de sa sœur et de Jean Renaud? Et peut-être allait-il prononcer un aveu d'amour, quand une phrase de musique le frappa vivement.

Des artistes de l'Opéra,—Dickson agissait en grand seigneur,—chantaient le beau duo du quatrième acte de l'Africaine, celui où Vasco de Gama se laisse prendre à l'amour de la reine qui fut jadis son esclave et qui vient de le sauver. On sait qu'au moment où le prêtre vient de les unir, Vasco, marchant sous le même voile que la reine Sélika, croit entendre la voix de sa douce fiancée, Inès, chantant un air de son enfance, et qu'il s'arrête en se demandant s'il ne rêve pas... Au moment où ces paroles retentirent: "Adieu, mon doux rivage..." Frédéric se baissait vers Edith... Il se redressa soudain et écouta; mais ce n'était pas la voix de la chanteuse qu'il entendait: il entendait, il revoyait Louison, sa douce amie d'enfance, celle qu'il avait aimée et qui l'avait aimé, qui l'aimait toujours...

Et l'aveu qu'il allait faire à l'Américaine s'arrêta sur ses lèvres...

XIII.

Contre-Mine.

Le général de Brettecourt jouissait fort peu du repos auquel il aurait eu droit pendant son congé. Tous ceux de ses anciens camarades qui, heureusement surpris de le retrouver à Paris, avaient essayé de l'entrainer, de l'inviter à diner, de l'accaparer pen dant une soirée, s'étaient heurtés à cette réponse:

—Je n'ai pas le temps.

Il n'avait fait d'exception que pour le baron et la baronne de Vauchelles, à qui, d'ailleurs, il ne rendait que très rarement visite.

Levé de très bonne heure, il travaillait, le matin, puis se rendait au ministère de la Guerre, où il passait une partie de la journée; il allait ensuite chez Marie Renaud et lui consacrait presque tout l'après-midi, attendant avec patience les moment où Jean les laissait seuls et où il pouvait causer tranquillement avec elle. Puis, il se rendait chez le notaire Florimont, dinait quelquefois chez lui. Et, le lendemain, il recommençait, partagé entre son travail et ses amis, s'oubliant lui-même. Il ne s'appartenait plus, il était tout au fils de Jean de Villepreux et préparait lentement, mais sûrement, les moyens de réparer le mal qu'il avait involontairement causé.

Son plan était bien arrêté; il n'attendait, pour l'exécuter, que d'avoir vu Marie Renaud forte, capable de résister à de nouvelles émotions; et il en prévoyait de rudes. Le soir même où mistress Dickson donnait sa grande soirée, Brettencourt allait commencer l'exécution de ce plan.

Vers dix heures, il était encore dans le salon de Marie Renaud et causait à voix basse avec elle. Marie avait pris ses dispositions pour qu'on ne les dérangeât pas; elle avait obtenu que Jean retournât dans son joli hôtel de la rue Fortuny, en lui affirmant qu'elle se trouvait complètement guérie; elle avait chargé maman Renaud d'un long travail qui retenait la vieille grand'mère dans le bureau. Et, depuis une heure environ, Brettecourt expliquait à la pauvre femme tout ce qu'il allait faire. Elle l'écoutait, les larmes aux yeux:

—Mais nous ne pourront jamais, jamais, avoir assez de reconnaissance pour vous, lui disait-elle.

—Ne parlez pas de cela, répliquait Brettecourt. Pourvu que Jean, avec son caractère emporté, ne nous mette pas de bâtons dans les roues! ajoutait-il.

—Une fois dans ma vie, j'userai de mon droit de mère, répondit-elle énergiquement.

—Mais vous, vous sentez-vous la force de résister à toutes ces entrevues?...

—Oui.

—Ne vous troublerez-vous pas?

—Non.

—Aurez-vous le courage de tendre la main à ce traitre, de le traiter en ami?

—Dieu m'a déjà ordonné de lui pardonner, et, maintenant, c'est de tout cœur que je lui pardonne; je ne vois plus en lui que le père de Frédéric et d'Henriette.

—Et vous saurez garder votre secret toute votre vie? Vous aurez l'énergie de respirer le même air que la vieille marquise de Villepreux et de ne pas lui dire: C'est moi que votre fils a aimée, et mon fils est votre petit-fils!

Elle eut un sourire sublime et répliqua:

—N'est-ce pas moi qui vous ai demandé de respecter le bonheur de cette famille?... Que Jean soit heureux! Je sacrifie bien facilement le plaisir que me causerait une réparation. Dire la vérité, ce serait accuser le marquis actuel de Villepreux, creuser à jamais un abime entre lui et sa mère, tandis que notre devoir nous ordonne de les réunir.

—Et, s'il survenait des complications que nous n'avons pas pu prévoir?

—Vous déciderez de notre conduite, mon ami; j'approuve d'avance tout ce que vous ferez. Et Jean a trop de confiance en vous pour ne pas vous obéir aveuglément.

Brettecourt baisa respectueusement la main de Marie Renaud et se retira. Comme il descendait le grand escalier, il rencontra maman Renaud qui le guettait.

—Vous? fit-il.

—Oui, mon général; ma petite-fille me croit à la besogne, mais on n'a pas le cœur de travailler quand on est inquiète...

—Inquiète, vous? Et pourquoi?

—Ce n'est pas tout bonnement pour prendre de ses nouvelles que vous êtes venu voir ma petite-fille en secret, je pense?...

—En secret? prononça le général d'un air très étonné.

Marie Renaud et Brettecourt avaient décidé de ne donner encore aucune explication à la pauvre grand'mère; ils avaient redouté quelque emportement, quelque explosion de colère contre Honoré de Villepreux, s'ils lui disaient la vérité.

—Oui, en secret, répliqua-t-elle. Est-ce donc pour rien qu'on me renvoie dans le bureau et qu'on a renvoyé Jean chez lui? J'aurais pu écouter aux portes; mais cela ne me va pas. Général, sans me dire tout, avouez-moi au moins que vous tramez quelque chose...

—Peut-être, dit-il en souriant.

—Pour le bonheur de mon Jean?

—Parbleu!

—Et vous ne pouvez m'en dire davantage?

—Non.

—Eh bien! je suis contente tout de même.

Elle essuya brusquement quelques larmes, puis serra affectueusement les mains de Brettecourt.

—Là, vous voyez qu'il n'en faut pas beaucoup pour contenter une vieille grand'mère; mais je souffrais de ne rien, rien savoir... Allez, mon général, personne ne vous aura plus de reconnaissance que moi si vous réussissez... Après tout, ces Villepreux nous doivent bien quelque chose, c'est pour un d'eux que mon fils est mort... Marie vous a dit cela, n'est-ce pas?... A Sébastopol...

—Oui, oui, je sais, je sais tout. Courage!

—Du courage? Ah! Il m'en a fallu dans la vie; j'en ai encore autant que les jeunes.

Brettecourt s'éloigna très ému.

—Comme c'est bon, murmurait-il, de se dévouer à des êtres pareils! Et se dire que tous leurs malheurs ont été causés par un misérable et que la première pensée de cette noble femme a été de pardonner à ce misérable.

(A Continuer)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835, Sheffield Avenue, Chicago, Ih., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

GRAND CHOIX

à des prix défiant toute concurrence de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Reparations garanti
Ouvert le samedi soir, jusqu'à 10 h ½, et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Telephone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—RUE CALIFORNIA—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

VOULEZ-VOUS ETRE INDEPENDANT ET VIVRE LONGTEMPS! EH BIEN! ACHETEZ DES PROPRIETES A LA CAMPAGNE. VOYEZ
Auguste CASSAGNES
Real Estate
West Avenue, SANTA ROSA, CAL.
Echanges de propriétés pour la ville et la campagne.
J'ai en vente, résidences, fermes, vignobles et vergers et je vous fournirai tous les renseignements que vous pourriez désirer.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET.
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc.
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
705 Columbus Ave. San Francisco
Phone: Kearny 4918
Photographies à prix réduits pour premières communitions et mariages.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles.
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h.30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe, tout particulièrement, de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677 39th Street OAKLAND

JABOTS Par Crowley

Roos Bros INC.

VALISES "Bull Dog" $6.00

COSTUMES TAILLEUR "Man Made" Pour Femmes, depuis $25
ROBES "Chic" pour femmes, depuis, $20
CHAPEAUX TAILLEUR CORSAGES TAILLEUR

Washington at 13th OAKLAND | Market at Stockton SAN FRANCISCO | Coin Shattuck Hotel BERKELEY

EMILE SERVEAU
Successeur de Serveau Bros
FLEURISTE
2110-2114, RUE FILLMORE
Près de California Phone: West 568
Grande Variété de Plantes.
Specialité de Pièces Funéraires.
Couronnes en Perles.

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos épargnes à
l'Oncle Sam
Il en a besoin maintenant
Il vous les faudra après la guerre
ACHETEZ
des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec intérêts composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes information désirées
FAITES VOTRE DEVOIR
SAUVEZ DES VIES
HATEZ L'HEURE DE LA VICTOIRE

Bibliotheque de la Ligue Nationale Francaise
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres.—Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisations. 50 Cts. par Mois.

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN CHIRURGIEN
Chirurgien en Chef de la Maison de Santé Française
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi.
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146, Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg., Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 h. à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. M. André London
Diplôme de l'Université de Californie (Honneurs)
Specialiste des maladies de Bouche et du TRAITEMENT de la PYORRHEA
Chirurgien-Dentiste
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.
Honoraires raisonnables
Chambres 621-623, City of Paris Bldg.
126 RUE STOCKTON
Telephone SUTTER 2249
Heures par arrangement

RHUMATISMES
Faites usage de l'ANTI-URIC, fameux remède de racines et de baies, pour guérir vos rhumatismes et purifier votre sang. Ne contient ni opiats ni chimiques et peut être pris par les estomacs les plus délicats. Une boite (pour un traitement de 2 semaines) contient: flacon 8 onces préparation, tablettes pour usage interne, flacon 1 once huile à massage. Prix $1.50. Si vous ne pouvez trouver cela chez votre pharmacien, envoyez nous montant par money-order et cette boite vous sera envoyée franco par parcel post.
ANTI-URIC CO.
32 Front Street San Francisco, Cal.

Grande Imprimerie Française
Typographie :: :: Lithographie
INTERNATIONAL PRINTING CO.
330, Rue Jackson
Louis Lacaze, gérant
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs :: Gravure

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 à 3.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des voies urinaires et cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490, RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6269
Heures d'Office: En semaine de 1 h. à 4 h. Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. Victor Luccheti
SPECIALISTE
Pour les maladies des yeux, des Oreilles, de la Gorge, du Nez.
Consultations: De 10 h. à midi et de 2 à 4
910, RUE KEARNY, coin de Monty Ave
Sentinel Bldg.—1er Etage
Office Phone: Kearny 3090
Residence Phone: Douglas 111

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BLDG.
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926, rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 139
Residence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris.
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français.
Heures d'Office: de 10 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30, excepté les Samedis.
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone Garfield 1260

Dr. D. Eugene Harris
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialiste pour les maladies des voies urinaires, des rognons et de la vessie.
Consultations gratuites. Honoraires raisonnables.
Heures d'Office: 10 a. m. à 5 p. soir
Les lundi, mercredi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h. 30.
966 MARKET STREET.
Phone: Prospect 594.



Dr. GIBBON
Continue toujours à s'occuper du traitement et de la guérison des maladies de la peau, des eczemas, de la débilité nerveuse, de l'épilepsie, de la sciatique, des maux de l'estomac, des affections de la vessie, des rhumatismes, des hémorroides et des affections du sang. Quel que soit le temps où quel remontent ces affections ou maladies elles sont traitées avec le plus grand succès. Le docteur réussit là ou d'autres ont échoué. Essayez-le. Depuis plus de trente ans il pratique à San Francisco, sa réputation est honorablement établie. Les personnes habitant l'intérieur peuvent être traitées sans avoir à se déplacer. Honoraires modérés. Le docteur guérit également les maladies d'Hommes et de Femmes.
DR. J. F. GIBBON
1944, California Street, près Octavia, San Francisco
Heures d'Office, 9 à 12, 2 à 5 et 7 à 8.
Les dimanches, 9 à 10 et 5 à 7.

elle peut payer, du moment que la charge sera répartie sur plusieurs générations.

Les exigences de la justice sont formelles et précises: elles doivent être satisfaites. La fondation de la Société des nations suppose la réparation préalable des iniquités antérieures, elle ne doit pas servir à éluder cette réparation. L'Allemagne ne peut prétendre à l'égalité juridique que lorsqu'elle aura réparé intégralement tous les dommages qu'elle a causés par sa brutale agression.

LES ANGLAIS DEBARQUENT A RIGA

Copenhague, 30 Déc.

Des forces anglaises ont débarqué à Riga.

L'AGITATION A BREME

Bâle, 30 Déc.

La "Gazette de Cologne" dit que des armes ont été distribuées à Brême, aux radicaux et aux socialistes.

LE GENERAL GOURAUD, GRAND-CROIX DE LA LEION D'HONNEUR

Paris, 30 Déc.

Le général Gouraud a été fait Grand-Croix de la Légion d'honneur.

L'ALLEMAND EST INTERDIT AUX ETATS-UNIS

New York, 30 Déc.

L'"American Defense Society" continue ici sa campagne visant à frapper d'interdit l'enseignement de la langue allemande dans les écoles publiques.

TROUBLES A CONSTANTINOPLE

Londres, 30 Déc.

De nouveaux troubles se sont produits à Constantinople. On signale des incendies dans le quartier de Pera. Par suite de l'opposition persistante des Jeunes-Turcs, la Chambre a été dissoute.

LE VOYAGE DU PRESIDENT WILSON

Paris, 30 Déc.

Le président Wilson quittera Paris mercredi prochain pour se rendre en Italie. On annonce d'autre part qu'il quittera l'Europe de façon à être de retour aux Etats-Unis vers la mi-février.

DÉCÈS

Mme MARIE GEBE, née en France, est décédée à San Francisco le 28 décembre 1918, à l'âge de 54 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mardi 31 courant à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 31, Van Ness Avenue.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses fille et gendre M. et Mme J. R. Albert et de son petit-fils Joseph A. Albert.

DÉCÈS

M. ADRIEN COULY, né en France, est décédé à San Francisco le 28 décembre 1918, à l'âge de 66 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mardi 31 courant à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au rimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Angèle Couly; de son fils Albert Couly; de ses fille et gendre Mme et M. Jean De Bono; de ses petits-enfants Adrien, Marie, Vincent et Théodore De Bono; de sa belle-sœur Mme Angèle Couly; de ses neveux et nièces M. et Mme J. Jayball, Mlle Marie Couly, M. et Mme H. Salabert, M. et Mme G. Couly et de toute la famille.

DÉCÈS

M. ANTONIN CODIS, né dans l'Aveyron, France, est décédé à San Francisco, le 29 décembre 1918, à l'âge de 58 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le mercredi 1er janvier 1919 à 9 heures 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de ses frères Henri et Alfred Codis; de sa belle-sœur Marie Codis; de ses neveux et nièces René et Marguerite Codis et de toute la famille.

MESSE

Le mercredi 1er Janvier 1919, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, au South S. F., pour le repos de l'âme de

MARTIN MENDIARA

décédé le 27 octobre 1918.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Catherine Mandiara; de ses enfants; de sa sœur Grace Mendiara et de toute la famille.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale rapide de
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
ROUTE DIRECTE POUR L'EUROPE
DEPARTS FREQUENTS

Pour toutes informations s'adresser à "Agensia Fagasi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620, rue Montgomery, San Francisco.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, le docteur Fabre-Rajotte est à l'entière disposition des Sociétaires, Samedis et Dimanches exceptés, de 1 h. 30 à 3 h., pour toutes consultations autres que celles se rapportant à sa spécialité.

* * *

Le Conseil d'Administration informe MM. les Sociétaires, qu'à titre temporaire, pendant tout le temps que durera l'épidémie d'influenza, M. le docteur **JOS. GUNVILLE**, est autorisé à visiter à domicile et à donner des consultations à son office. Heures: de 2 à 4 et de 7 à 8, excepté le Dimanche. Téléphone pour l'office: Douglas 5031; pour la résidence: Franklin 9585.

* * *

M. le docteur Geo. H. Juilly, jusqu'à nouvel ordre, recevra tous les jours à son office, de 4 h. à 6 h.

* * *

Afin d'améliorer les services, les Sociétaires ayant besoin d'un docteur visitant à domicile sont priés de téléphoner, sans autrement attendre, à la Maison de Santé, Pacific 1614.

Le Président,
P. Chanquet.

On Demande

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE** repasseuse. Place stable.

S'adresser à 1500, Castro Street.

297

Un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser chez Mme Nouqué, 1977, Pine Street.

298

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, pour quatre jours par semaine.

S'adresser à 311, 4th Avenue.

299

DE SUITE, Français sérieux, capable et de bonne éducation, pour les fonctions d'Econome à la Maison de Santé Française.

Faire immédiatement sa demande par écrit au Bureau Central de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, 110, Sutter Street, Chambre 410.

Un **JEUNE HOMME**, de 17 à 20 ans, pour prendre soin des home et office d'un docteur. Place très agréable et opportunité de suivre les cours de l'école du soir.

S'adresser, entre 1 h. et 2 h., 1150, Franklin Street.

290

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à 407, Duboce Avenue.

291

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**, $15.00 par semaine place stable.

S'adresser à 931, 28me Street.

286

Un **CONTRE-MAITRE**, sachant tailler la vigne.

S'adresser aux bureaux du journal.

— 287 —

COUPLE FRANÇAIS demande place à la campagne—le mari comme jardinier et pour prendre soin des serres; la femme pour se rendre utile.

Ecrire à L. A., 339, 18th Avenue.

— 284 —

SOLLICITEUR français (homme ou femme) parlant anglais, pour s'occuper, à la commission, du placement d'un nouveau produit alimentaire. Excellente affaire.

S'adresser de suite à 2107 Webster Street.

279

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 415 Hayes St.

280

Un **BEAUCHEUR** et une **CUISINIERE.**

S'adresser à 201, Diamond St.

281

TOUR EIFFEL

800, Montgomery Street,
Coin de Jackson

P. MARRACQ, propriétaire

Phone: Douglas 4963

Repas à 40 cts. et à la carte, de 11 h. du matin à 8 heures du soir.

Le dimanche: Repas Spécial à 50 cts.

PALACE HOTEL

675, PACIFIC AVENUE

SANTA CRUZ

MME J. NOUSSITOU, Prop.

Pension française de 1er ordre située à un bloc de la station du Southern Pacific
Phone 733

POUR les FETES

Nous ouvrons tous les soirs jusqu'à 10 heures et le Dimanche jusqu'à Midi

CARTES POSTALES
Nouveautés
LIVRES D'ETRENNES
Le plus agréable Cadeau
CALENDRIERS
à Effeuiller—Viennent d'arriver

Phonographes et Records Français
324 Stockton St, entre Post et Sutter
THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St.

AVIS

Madame BLANCHE, très avantageusement connue, anciennement 2214, Fillmore St., a ouvert à sa nouvelle résidence, 329, **HUITIEME AVENUE**, près de Clement St., un bureau matrimonial pour les gens comme il faut, auxquels elle facilitera, de façon tout à fait confidentielle, les moyens de faire connaissance. Téléphone: Pacific 2847.

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant bonne clientèle. Installation complète et automobile. Loyer $36. Prix $1500.

S'adresser à Paul Teilh, French American Band Bldg., Chambre 401.

232

BLANCHISSERIE FRANÇAISE ayant machinerie complète. On vend pour cause de maladie très sérieuse.

S'adresser sur place, de 8 h. à 5 h., à 3271, 16th St.

203

$500 à l'acquisition et $1000 payable en loyer, **COTTAGE** de 6 chambres et bain, etc. Lot 25-70. Se trouve dans le Mission District. On vend à sacrifice pour cause de départ.

S'adresser à **L. G. LAURAY**, 41, Montgomery Ave.

179

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

Ranch de 85 acres, près Rippon, irrigué partout; constructions neuves. Prix, $10,000. Ou échangerait pour propriété en ville.
$4000—"Chicken Ranch" de 5 acres ½, sur la route de Cotati à Sebastopol; eau en abondance.
$2100—Hôtel moderne, 80 ch.; deux étages; loyer $2000.
$2500—Hôtel, 60 ch.; loyer $150.
$3000—Apt. House, 48 ch.; près 7th and Market.
Hôtel, 18 ch—On demande une offre pour régler succession.
Autres Hôtels et garnis de 10 à 200 chambres.

A ECHANGER

Lot de 73 pieds de front, à Berkeley, pour propriété en ville.
Lot au Sunset pour deux flats; bal. comptant.

A LOUER

Demandez à notre "Renting Dept." la liste mensuelle des "flats, magasins, apts. Houses" Hôtels à louer.
RECOUVREMENTS DE LOYERS ET GERANCE DE PROPRIETES

Echanges de tout genre, avec prompts résultats
Placements d'argent garantis par 1ère hypothèque au taux de 6 à 8 pour cent
S'adresser à
L. G. LAURAY
Real Estate, Collections et Assurances

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,000—125 ch. div. en apts, $12,000 comptant.
$ 7,000—Hôtel 100 ch.: Loyer $4.00 p. ch.
$ 6,500—Hôtel 90 ch.: Loyer $3.00 p. ch.
$ 2,700—Apt. House 42 ch.: Bonne occasion.
$ 2,500—50 ch.: Loyer $75.00.
$ 2,500—Hôtel 60 ch.: Loyer $1.50 p. ch.
$ 2,000—24 ch.: près Sutter et Polk. Ball.
$ 2,000—25 ch.: Loyer $5.00 p. ch.: Ball.

A LOUER

84 ch.: meublées. Loyer $3.00 p. ch.: Ball.

A ECHANGER

Propriété à San Matéo consistant en une maison de 60 ch: avec garage; jardin dans lot de 50x135. Situés dans Richmond district extension.
$ 4,250—Blanchisserie française située dans l'un des meilleurs quartiers de la ville. Install: compl. et neuve. Auto pour livraisons. Loyer bas et bail.
$ 2,200—Blanchisserie française située dans centre de la ville $200 travail par semaine. Bonne installation et auto pour livraisons.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401.—Heures d'office:: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Les commerçants qui veulent des imprimés soignés s'adressent tous à la grande

Imprimerie
534 JACKSON STREET
DOUGLAS 1755
LANSON-LAURAY & Cie
INCORPORÉE
M. Gorfinkel — E. G. Lallier
J. Lauray — P. Lanson

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $10,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



108-110 SUTTER

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
A. LEGALLET, Chairman of the Board
A. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, A. Legallet, Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes es parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $2.50 par an

P. A. BERGEROT
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et de la French American Bank
Chambres 504-5-6, 5e Etage, French Savings Bank Bldg.
110, RUE SUTTER
Telephone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT
Agent d'Assurances
N'ASSURE QUE DANS LES BONNES COMPAGNIES
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. Fait des Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés, pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, FRENCH SAVINGS BANK BUILDING
110, RUE SUTTER — Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Tremont Ave., Phone Park 1919

PHONE: GARFIELD 176
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
Chambre 447, MILLS BUILDING — Rues Montgomery et Bush

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTTER 691; SUTTER 692—Résidence: Phone, PACIFIC 1355

Téléphone: KEARNY 4014
J. DIMMER
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h. — Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 6652. De 7 à 8 h. du soir.
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

GEORGES LAMANET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
341, Montgomery St. (3ème étage)—Phone: Garfield 1070
Résidence: 848 Green St.—Phone: Prospect 1188
Agent des Racines Automobile Tires

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 Powell Street
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Spécialité de Gâteaux pour Mariages et Baptêmes
Garniture de Vol-au-Vent—Pâtés de viande en croûte

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptemes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California & Sacramento — PHONE: KEARNY 4414



A. G. CLÉMENT
TAILLEUR FRANCAIS
522 MARKET STREET
San Francisco
Phone: Douglas 5041

Cabanots' French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort à ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes. — Les trains partent San Francisco, pendant la Saison d'hiver, à 7 h. 15 du matin et à 4 h. 45 du soir.
Etablissement ouvert toute l'année
ADDRESSE: P. O. BOX 94

Villa Chantecler
VICTOR CADOUL, Prop.
Maison de campagne pour familles
Electricité dans toutes les chambres
Téléphone 33 F 4
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $9.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 40.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes — PHONE: KEARNY 4764

SERVICE MEDICAL:

Dr. Asa W. Collins, chirurgien-en-chef, Rochat-Cordes Bldg., 126, Post street. de 1 h. à 2 h.
Dr. Albert J. Villain, traitant à domicile, Flood Bldg., Chambre 1017, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Phone: Office, Garfield 183; Resid. Sunset 3339.
Dr. L. Bazet, maladies des organes génito-urinaires, vénériennes et cutanées. Chambre 344, Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h.
Dr. P. R. Orelle, gynécologue; Ellen-Gunst Bldg., Geary et Powell, de 2 h. à 4 h. Service de radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516, rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Consultations à la Maison de Santé, pour tous les docteurs: de 2 h. à 10 h. du matin.
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391, rue Geary, chambres 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. C. A. Angonnet, dentiste, 2304, rue Clement, de 9 h. à 5 h.
Dr. S. B. Fontaine, dentiste, chambre 210, First National Bank Bldg., Broadway et 14me, Oakland.
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000, Res.: Oakland 4320.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1850—Reconstituée en 1870
B'nai B'rith Bldg., 149, rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis du mois

A. Soulié, Président; Paul Dascol, 1er Vice-Prés.; H. Toulouse, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837, Jennings St.; E. Ramond, Secrétaire des finances, 1216, Mendell St.; Antoine Artis, Secrétaire des Archives, 1527, Pine St.; Phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bose, H. Artru, F. Tournier et L. Lalanne; J. Crescenz, garçon intérieur. Médecins: Drs. Artigues, Canac-Marquis, Plincs et Thibodeau.

Vous ne pouvez augmenter
VOS AFFAIRES
Que si vous avez recours à
l'efficace publicité du
"FRANCO-CALIFORNIEN"

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1850—Reconstituée en 1870
Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Audichon, président, 323, Railroad avenue; Phone, Mission 6967; Résidence 1516 Hudson avenue; Phone, Valencia 6132; R. Estarlan, 1er vice-président; F. Castaing, 2ème vice-président; J. F. Casanova, Secrétaire et Collecteur, 1540 Underwood avenue. Tel. Mission 6362; P. J. Bergerot, Orateur Dr. J. E. Artigues, Médecin, 21, Cohasset avenue. Directeurs: E. Becaas, P. Bellegarde, F. Cames, G. Hourat, C. Lagueyde, J. F. Lassalle Jr., G. Paillas et R. Prat. ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infirmité, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement se trouvant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1543 Eddy Street; 1er Vice-Président: M. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: J. ARÈS, 691 McAllister Street; Trésorier: F. FEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: L. ALLIGUIE, A. CABROL, L. LACAZE, J. LASSALLE, C. MAILHEBUAU, G. TESSIER, J. TIRET, J. VAYSSIE, V. VERGEZ.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE
A SAN FRANCISCO
A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Romans populaires à 25 cents.—Livres, méthodes et dictionnaires français et anglais.—Abonnements à tous les journaux et revues.

Téléphone: South San Francisco 184

SIXTEEN MILE HOUSE
Cabaret Francais

avec grande salle de danse et un orchestre de Jazz—Vins et liqueurs de tout premier choix — Service irréprochable — La direction de l'établissement est entièrement assurée par des Français.

à Milbrae
(On the State Highway)



LA GUERRE EST FINIE

Vous pouvez donc vous offrir ce que vous désirez depuis si longtemps, ce que toute famille doit posséder, un

PHONOGRAPHE PATHE

de la Grande Marque Française



N'achetez pas la Moitié d'un Phonographe
Achetez un Phonographe qui joue tous les Records

Nos Phonographes les jouent Tous

Dix Modèles à Choisir
Bois et Teintes Variés

Pas d'Aiguilles à Changer avec le Saphir Pathé

Disques Inusables

Grandes Facilités de Paiement depuis $1.00 par Semaine

Prix: depuis $15.00 jusqu'à $225.00

Plus de Trois Mille Disques Doubles a Choisir
depuis 75 cents
Nous recevons chaque Mois les Nouveaux Airs Populaires

Nous avons le plus grand Stock de Disques EN FRANÇAIS et Importés de France

Nous envoyons Gratuitement nos Catalogues de Phonographes et de "Records" Français et Américains

The FRENCH BOOK STORE

Librairie Française
324 STOCKTON STREET

Alfred Blanc — J. Delabriandais

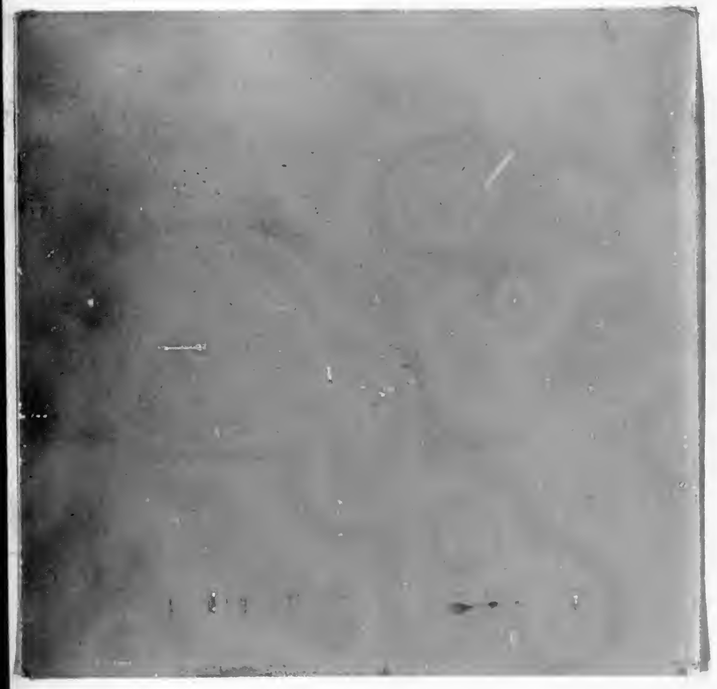
Jusqu'au 1er Janvier notre magasin restera ouvert, en semaine, jusqu'à 10 h. du soir et les dimanches jusqu'à midi.

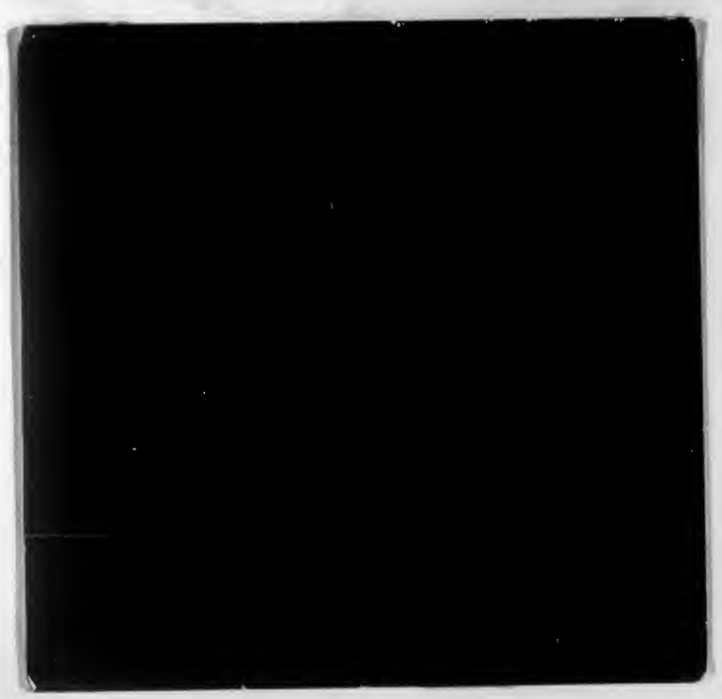
Le Franco-Californien

San Francisco, California

[Vol. 67, no. 154-305]
(July-December 1918)

Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries





PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

16

8″

END OF REEL

PLEASE REWIND

FILM

THANK YOU